II. D. 6.

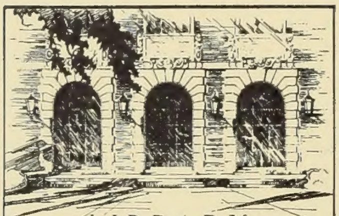

GRAND DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE LATINE

TOME TROISIÈME

TYPOGRAPHIE DE H. FIRMIN DIDOT. — MESNIL (EURE).

GRAND DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE LATINE

SUR UN NOUVEAU PLAN

PAR LE Dr GUILL. FREUND

TRADUIT EN FRANÇAIS

REVU SUR LES TEXTES, ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ,

D'APRÈS LES TRAVAUX LEXICOGRAPHIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES LES PLUS RÉCENTS, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PAR N. THEIL

PROFESSEUR AU LYCÉE IMPÉRIAL SAINT-LOUIS

OUVRAGE COMPRENANT

1° Tous les mots qui se rencontrent dans les monuments de la langue latine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident, méthodiquement examinés, sous les divers rapports : grammatical, étymologique, exégétique, synonymique, chronologique, rhétorique, archéologique et statistique ;

2° Les mots les plus importants de la langue latine du moyen âge et des temps modernes, notamment ceux qui ont passé dans les langues aujourd'hui parlées en Europe;

3° Les termes techniques, latins ou latinisés de médecine, de chirurgie, d'anatomie, de chimie, de zoologie, de botanique, etc. ;

4° Les noms propres de l'histoire, de la mythologie, de la littérature et des arts ;

5° Tout le Dictionnaire comparé de géographie ancienne, du moyen âge et moderne de Bischoff et Mœller, revu et amélioré par M. Ch. Müller.

TOME TROISIÈME

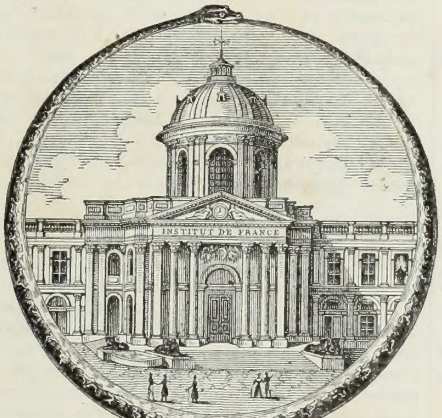

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET Cie

IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INSTITUT DE FRANCE

56, RUE JACOB

M DCCC LXV

GRAND DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE LATINE.

G, g, *indécl. n. ou (en s.-ent.* litera) *f., septième lettre de l'alphabet latin; dans l'origine, elle était étrangère à la langue écrite des Latins, qui la remplaçaient par la lettre* C; *on lit sur la* Columna Rostrata : LECIONES, MACISTRATOS, EXFOCIONT, (pu-) CNANDOD, PVCN (ad), CARTACINIENSIS *pour* legiones, *etc.; de là l'ancienne forme* ACETARE, *pour* agitare (*voy. Fest. p.* 23, *Müll. N. cr.*), *et l'abréviation, qui s'est toujours maintenue, des noms* Gaius *et* Gnæus : C. *et* CN. — *Ce ne fut que plus tard (vers le commencement de la seconde guerre punique, et par un affranchi de Spurius Carvilius Ruga (selon Plut. Qu. Rom. p.* 277 D *et* 278 E), *que, au moyen d'un léger changement graphique de la lettre* C, *le* G *fut introduit dans l'écriture (sur les anciens monuments* C). *Ainsi, on trouve dans le S.-C. de Bacchanal. :* MAGISTER, MAGISTRATVM, FIGIER, GNOSCIER, AGRO; *au contraire, l'écriture* GNAIVOD PATRE PROGNATVS, *sur la première inscription du tombeau des Scipions, dont la date est antérieure (voy. l'Appendice placé en tête de ce dict. p.* XXV *Inscr.* 5.), *est ou une copie inexacte ou une preuve que le monument est d'une date postérieure.*

Comme son initial, le g, *dans les mots d'origine purement latine, ne s'unit qu'aux consonnes* l *et* r; *aussi dans les mots qui, d'après l'étymologie, avaient* gn, *le* g *fut supprimé pendant la période classique; de là sont résultées les formes classiques* nascor, natus, nosco, novi, notus, narus, navus, *pour les formes primitives* gnascor, gnatus, gnosco, *etc.; mais en composition le* g *reparaît :* cognatus, cognosco, ignarus, ignavus. — *Le* g *a aussi été supprimé devant* l *dans le mot* lac, *de* γάλα (GALACT) *et peut-être dans* lucuns, *si ce mot vient de* γλυκύς.

Au milieu des mots, le g *s'unit à* l, m, n, r; *cependant, il disparaît qqfois en composition; par ex. dans* examen *pour* exagmen, *cf.* agmen; *dans* contamino *pour* contagmino (*de* con-TAG, tango). *Devant* s, *le son doux du* g *prend le son dur du* C, *et se fond avec l's en un* x (*voy. la lettre* X); *qqfois le* g (*ou* c) *se supprime entièrement, comme dans* mulsi *de* mulgeo, indulsi *d'*indulgeo; *de même devant* t, *comme* indultum *d'*indulgeo.

Comme son final, c'est, selon Quintil. Inst. 1, 7, 13, *par pure paragoge que, dans la forme vieillie* VESPERVG (*pour* vesperu, *analogue à* noctu) *on a ajouté le* g *à la fin du mot; voy. Spald. sur ce passage.*

Il y a souvent permutation du g *avec le* c (*voy. cette lettre*); *avec* j, *dans* mejo *de* mingo; major *de* MAG (magis, maximus). — *Par* assimilation g *remplace* b *et* d *dans* oggero, suggero, aggero, *etc. de* obgero, sub-gero, ad-gero, *etc.*

Comme abréviation, G *signifie* Galliarum, Gallica, gemina, Germania, *etc.; qqfois aussi* Gaius (*au lieu du signe ordinaire* C), *voy. Inscr. Orell. n°* 467; 1660; 4680. — GPRF, Genio populi Romani feliciter, *Inscr. Orell. n°* 4957.

Voy. pour plus de détails sur cette lettre Schneider, Gramm. 1, *p.* 267-274; 454 *et* 485-492.

Gaa, æ, *m., surnom rom.* (*peut-être de* γᾶ, *dor. p.* γῆ, *terre*), *Inscr. ap. Fabrett. p.* 2, *n°* 2; *autre ap. Viscont. Mus. Pio-Clem. t.* 1, *p.* 73.

Gaana, (Saana *var. lect.*) æ, *Ptol.* 5, 15, 22; *v. dans la Cœlé-Syrie, au N. de Damas.*

Gaas, *Josua*, 24, 30; *Judic.* 2, 9; Γάας, 70; *peut-être i. q.* Nahale-Gaas, 2 *Sam.* 23, 30; 1 *Chron.* 11, 32; *montagne et v. au S. de la tribu et au S.-E. du mont Éphraïm* (Samaria), *au S.-E. de Thimnath-Serach, à l'O. de Gibeon.*

Gaath (Goath), *Jerem.* 31, 39; *colline de la Judée, au N.-E. de Jérusalem, sel. Lyra, i. q.* Golgotha.

Gaba, æ, *Vers. Lat.*; Gamala, Γάμαλα, *Joseph. Bell.* 3, 3; *cf. Joseph. Vit.*; *peut-être i. q.* Gamala, æ, *Sueton.*; *v. de la* Galilæa Infer., *près du Carmel, au S.-O. de Ptolémaïs. Josèphe* (*Bell.*) *l'appelle* ἱππέων πόλιν *et Reland la compare avec* Hepha.

Gaba, *Josua*, 18, 24; (Gibea), *Judic.* 20, 33; *Nehem.* 7, 30; *cf. Esra*, 2, 26; Geba, *Josua*, 21, 17; (Gibea), 2 *Sam.* 5, 25; 2 *Reg.* 23, 8; (Gibeon), 1 *Chron.* 14, 16; *Jesaia*, 10, 29; *Zachar.* 14, 10; Γαβαά, 70; *v. des Lévites dans la tribu de Benjamin* (Judæa), *sel. Joseph. Antiq.* 8, 6 (*cf.* 5, 2); *à* 40 *stad.* (*à* 1 *mille*) *au N.-E. de Jérusalem; sel. Klœden, à* 50 (2 ½ *lieues*) *au S.-E. de Gibeon, à* 65 (3 ¼ *lieues*) *au N.-E. de Jérusalem, au N.-E. de Ramah, au S.-O. de Michmas, auj. Gib ou Geb; en arabe Dschib, village. David y battit les Philistins.*

Gaba, Γαβᾶ, *Joseph. Antiq.* 5, 11; Γαβαά, Γαβάθ, 70; Gabaa, *Vulg.*; Gabathsaula, æ, Γαβαθσαούλα, ας, *Joseph. Bell.* 5, 6; Geba-Benjamin, *Benjamin. Tudelens.*; Gibea, *Judic.* 19, 13; 1 *Sam.* 10, 26; *Hosea*, 5, 8; Gibea-Benjamin, *Judic.* 20, 4, 10, 13; 1 *Sam.* 13, 2; 14, 16; Gibea-Saul, *Benjam. Tudelens.*; 1 *Sam.* 11, 4; Gibeath-Saul, *Jesaia*, 10, 29; *v. de la tribu de Benjamin* (Judæa), *sel. Joseph. Antiq.* 5, 2, *à* 20 *stad.* (1 *lieue*), *sel. Joseph. Bell. Jud.* 5, 2, *à* 30 (1 ½ *lieue*) *au N.-E. de Jérusalem, à* 50 *au N.-E. de Bethléem, lieu natal et résidence de Saül*, 1 *Sam.* 10, 26; Gabæni, Γαβαηνοί, *Joseph. Antiq. l. c.*; *habit.*

Gabaath (Gebaoth *ou* Gibeath), Pinehas, *Josua*, 24, 33; *colline au S. du mont Éphraïm ou près de Géba ou de Gibeon. Les Israélites y enterrèrent Éléasar, fils d'Aaron.*

Gabæ, *cf.* Gaba.

Gabæ, arum, Γάβαι, *Strab.* 15, *p.* 728; *Ptol.* 1, 4, 7; *Dionys. Perieg. vs.* 1069. (*Geogr. min. tom.* 2, *p.* 169 *sq. ed. Did.*), *résidence royale dans la partie septentrionale de la* Persis; *c'est à tort que Ptolémée place Gabæ non loin de la côte et des confins de la Carmanie.*

Gabæ, arum, Γαβαί, *Arrian.* 4, 17; Gabazæ, *Curt.*; *v. fortifiée dans la* Gabaza (Sogdiana), *au S.-O. des* Massagetæ, *sur la rive N.-E. du* Jastus, *probabl. auj. Kobas.*

Gabăla, æ, Γάβαλα, πόλις Φοινίκης, *Ptol.*; *v. dans la* Galilæa Infer., *au S. de Tyr, à l'O. d'Achzib.*

Gabăla, æ, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Gabala, orum, τὰ Γάβαλα, *Strab.* 16, *p.* 753; *Ptol.*; Gabale, es, *Plin.* 5, 21; *cf. Steph.*; *v. dans la* Cassiotis (*Syrie*), *sel. Anton. Itin. à* 18 *m. p. au S. de* Laodicea, *à* 27 *au N. de* Balanea, *à* 51 *au N. d'*Antaradus, *sur la côte*; Gabulo, Gibellum, Gibel, *dans les auteurs latins du moyen âge*, Dehahlat *dans Abulfeda*, Djebele *dans Edrisi; auj. Deheblah, lieu avec les ruines d'un amphithéâtre.*

Gabale; *cf.* Gabala.

Gabale, *Ptol.*; *v. dans la* Media Atropatene, *entre* Scabine *et* Gabris.

Gabalene Regio, *Hieronym.*; Gebalene, Γεβαληνή, *Euseb.*; Gobolite, Γοβολίτη, ης, *Joseph. Antiq.* 3, 2; *contrée dans l'*Idumæa (Arabia Petræa), *peut-être dans la contrée de Pétra.*

Gebalensis Provincia, *Nostradam.*; *Justell.*; Gabalicus Pagus, *Plin.* 11, 42; Gabalitana Regio, *Cell.* 2, 2; 48; Gavaldanus Pagus, *Cell.*; *Gévaudan, Givaudan (Languedoc), contrée de France, dans le dépt de la Lozère.*

Gabăles; *cf.* Gabali.

Gabaleum; *cf.* Ulpianum.

Gabăli, orum, *m.*, Γάβαλοι, *Ptol.* 2, 7, 16; Γαβαλεῖς, *Strab. p.* 191; Gabales, *Sidon. carm.* 24, *v.* 23; Gaballi, *Inscr. ap. Jac. Sirmond. les Gabales, peuple de la partie de la Gaule qu'on appelait Aquitaine, auj. le Gévaudan, Cæs. B. G.* 7, 64; 75; *cf. Ukert, Gaule, p.* 266 *et suiv. et* 389. — II) *De là* A) Găbălĭcus, a, um, *adj., relatif aux Gabales :* ∼ pagus, *Plin.* 11, 42, 97. — B) Găbălĭtānus, a, um, *adj., même signif. :* ∼ civitas, *la capitale des* Gabali, *Sidon. Ep.* 5, 13. *Les habitants :* Gabalitani, orum, *m., les Gabalitains, Sidon. ib.* 7, 6.

Gabălia, *v. de Pisidie, non loin de* Cormasa.

Gabalicus, a, um; *voy.* Gabali, *n°* II, A.

Gabalicus Pagus, *Plin.* 11, 42, 97; *i. q.* Gabalensis Provincia.

Gabalitana Civitas, *Concil.*; *Sidon. Ep.* 5, 13; *cf.* Anderidum.

Găbălĭtāni, ōrum, *les habitants du Gévaudan, Sidon. Ep.* 5, 13 *et* 7, 6, *med.*

Gabalitanus, a, um; *voy.* Gabali, *n°* II, B.

gabalĭum, ii, *n., plante aromatique d'Arabie, Plin.* 12, 21, 45.

†† **găbălus**, i, *m., mot germain, fourchette; de là, comme* furca [*instrument de supplice*], *sorte de gibet, croix ou potence :* Nos barbari, quod innocentes in gabalum suffigimus homines; vos non barbari, quod noxios (absolvitis)? *Varron dans Non.* 117, 15. — * II) *métaph., pendard, gibier de potence, comme t. d'injure :* Qualis Latinus gabalus iste fuit, *Macrin. ap. Capit. Macrin.* 11.

Gabălus; *cf.* Mimata.

Gabanitæ, *dans l'Yémen actuel, au N.-E. de* Sana; *i. q.* Catabanes.

Gabao, Γαβαώ, *Joseph. Bell.* 2, 37; Gabaon, onis, *Hieronym.*; *Vulgat.*; Γαβαών, *Euseb.*; 70; *Joseph. Antiq.* 7, 4, 10; Gibeon, onis, *Josua*, 9, 2, 17; 18, 25; 1 *Reg.* 3, 4 *sq.*; 1 *Chron.* 21, 29; *Jerem.* 41, 12; *cf. Jesaia*, 28, 21; *v. au N.-O. de la tribu de Benjamin, sel. Joseph. Antiq. c. l. à* 40 *stades* (1 *mille*), *sel. Joseph. Bell. l. d.* 50 (2 *lieues*) *au N.-O. de Jérusalem; sel. Klœden, à* 50 *au N.-O. de Géba; était alliée à* Caphira, Beeroth *et* Kiriath-Jearim *par une certaine constitution républicaine, passa aux Lévites, conserva sous David et Salomon le tabernacle, et s'appelle encore auj.; sel. Paultre, Gabaon. Gésénius, Pococke,* 2, 73 *et Büsching* (*Géographie*, 5), *compa-*

rent au contraire le village Gib, Dschib; cf. Gaba.

Găbăon, ōnis, *f.*, Γαβαών (*en hébreu* גבעון), *Gabaon, ville de Judée, Vulg. Jos.* 9, 17; 18, 25; *cf. Mannert, Palestine, p.* 217. — II) *De là* Gabaōnĭtĭcus, a, um, *adj., relatif à Gabaon, Gabaonite :* ~ servitus, *Sidon. Ep.* 9, 8. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Gabaon, *i. q.* Gabao.

Gabaonitæ (Gibeoniter), *Josua*, 9, 3; 10, 1; *fils de Gibbar, Esr.* 2, 20; Nethinim, *Esr.* 8, 20; *Nehem.* 3, 46; *peuple dans la Judée, autour de Gibéon, sut obtenir une alliance de Josué, et dut faire des services d'esclave près du temple; cf. Will, Diss. de Nethinæis. Altorf.*

Gabăra, *Ptol.; v. au N. de l'*Arabia Deserta.

Gabara, orum, Γάβαρα, ων, *Joseph. Vit.; v. au N. de la* Galilæa Infer., *à environ 5 mill. au N. de Sephoris, à 6 au S.-E. de Ptolemaïs, à 40 stades* (*1 mille*) *de Jotopata, connue dans la guerre de Vespasien.*

Gabărus Oleronensis, *gave d'Oleron, fl. de France, jonction du gave de Gabas et d'Aspe, dépt des Basses-Pyrénées, se jette dans le gave de Pau.*

Gabărus Palensis, *gave de Pau, fl. de France, dépt des Basses-Pyrénées, se jette dans l'Adour.*

gabatæ, arum, *f.* [*peut-être de* cavus], *écuelle, jatte* (*postér. à Auguste*) : Transcurrunt gabatæ volantque lances, *Martial.* 7, 48, 3. Sic implet gabatas paropsidasque, Et leves scutulas cavasque lances, *id.* 11, 31, 18. — *Au singulier, avec la première syllabe longue :* Carnea dona tumens argentea gabata perfert, *Venant. Carm.* 11, 10. — *Peut-être notre mot « gamelle » vient de là par corruption.*

Gabatha, *i. q.* Gibea-Benjamin.

Gabatha, Γαβαθά, *Euseb.; lieu dans Judée, à 12 mill. au S.-E. d'*Eleutheropolis.

Gabathon, *Hieronym.;* Gibethon, onis, *Josua*, 19, 44; (Gibthon), 21, 23; Gibbethon Philistæorum, 1 *Reg.* 15, 27; 16, 15; Γαβαθώ, *Joseph.;* Γαβαθὼν τῶν ἀλλοφύλων, *Euseb.; peut-être aussi* Gebath, *Reland.; v. des Philistins, dans la tribu de Dan* (*Judée*), *au S.-O. d'*Eleutheropolis, *au N. d'*Elthece.

Gabathsaula, *i. q.* Gaba.

Gabaza, æ, *Curt.* 8, 4; *contrée au N.-E. de la Sogdiane.*

Gabazæ; *cf.* Gabæ.

Gabba, æ, *f.* = Gaba, *Plin.* 12, 17.

Gabbatha, Γαββαθᾶ, *Joh.* 19, 13; *place de justice à Jérusalem.*

Gabbula, *v. de la* Chalcidice (*Syrie*), *à l'E. de Chalcis, au S.-O. de Chalybon.*

Gabe, *Plin.* 5, 18; *v. de la* Galilæa Infer.; *peut-être i. q.* Gabula, *Ptol.*

Gabelene, *i. q.* Gabalene.

Gabellus, *Plin.* 3, 16; *fl. dans la* Gallia Cispadana, *prend sa source dans les Apennins, coule près de Mutina, et se jette dans le Pô; i. q.* Secia, *auj. Secchia, fl. qui sépare Modène de Reggio.*

Gabene, Γαβηνή, ῆς, *Diodor.* 19, 26, 34; Γαβιηνή, *Strab.* 16, *p.* 745; *Plutarch. Eumen.* 15; *Polyæn. Strateg.* 4, 6, 13, *district de l'Elymaïs, près de la frontière de la Susiane et du fleuve Eulæus, du côté de* Zagros M.

Gabeni, orum, *Plin.* 5, 23; *peuple dans la* Cyrrhestica (*Syrie*), *voisin des* Gindareni.

Gabiana, } *i. q.* Gabene.
Gabiene, }

Gabiensis, e; *voy.* Gabii, *n°* II, B.

Gabienum, *Ferrar.; Gabiano, bourg dans le duché de Montferrat, à 7 milles de Trino.*

Găbii, orum, *m.*, *Gabies, très-ancienne ville, fondée par les Sicules dans le Latium, à 12 milles de Rome et à 11 de Préneste, dans le voisinage du lieu auj. appelé Lago di Castiglione, Liv.* 1, 53 *sq.;* 24, 10; 26, 9; 41, 16; *Hor. Ep.* 1, 11, 7; 1, 15, 9; 2, 1, 25. — II) *De là* A) Găbīnus, a, um, *adj., relatif à Gabies, Gabien :* ~ ager, *Varro, L. L.* 5, 6, 13, § 33; *Liv.* 3, 8. ~ via, *la voie Gabienne, conduisant de Rome à Gabies* (*elle s'appelait aussi* Prænestina via), *Liv.* 2, 11; 3, 6; 5, 49. ~ urbs, *Gabies, Ovid. Fast.* 2, 709. ~ saxum, *pierre extraite des carrières voisines de Gabies, d'une excellente qualité, Tac. Ann.* 15, 43. ~ cinctus, *voy.* 2. cinctus. ~ vicinitas, *Cic. Planc.* 9, 23. ~ res, *Liv.* 1, 54. ~ Juno, *Junon, honorée à Gabies, Virg. Æn.* 7, 682. — *Au pluriel substantivt* Găbīni, orum, *m., les habitants de Gabies, les Gabiens, Liv.* 1, 54. — B) Găbĭensis, e, *adj., Gabien, de Gabies :* ~ ager, *Plin.* 2, 94, 96.

Găbīnas, atis, *adj. des trois genres,* = Gabinus. Territorium Gabinas, *Innocent. de Cast. litt. p.* 257, *Goës.* Sicut de agro Gabinatium diximus, *id. ib.*

Găbinia; *cf.* Samaria.

Gabinianus, a, um; *voy.* Gabinius, *n°* II, B.

Găbīnius, a, *nom de famille romain; par ex.* A. Gabinius, *consul avec L. Calpurnius Pison, l'an de Rome* 696; *proconsul en Syrie; au service de César pendant la guerre civile, Val. Max.* 8, 1, 3; *Cæs. B. C.* 3, 4, 103; *Cic. Pis.* 11, 26 *sq.; Sest.* 8, 18 *sq.; Qu. Fr.* 3, 1, 7, 24; *Att.* 4, 16, 9; 10, 8, 3. — P. Gabinius, *préteur l'an de Rome* 665, *Cic. Arch.* 5, 9; *Divin. in Cæcil.* 20, 64. — P. Gabinius Capito, *complice de Catilina, Cic. Catil.* 3, 3, 6; *Sall. Catil.* 17, 4; 56, *fin.* — Q. Gabinius, *auteur d'une loi sur le vote dans les comices, voy. ce qui suit.* — II) *De là* A) Găbīnius, a, um, *relatif à un Gabinius, Gabinien :* ~ lex, *la loi d'A. Gabinius, Cic. de Imp. Pomp.* 19, 57 *sq.; Att.* 6, 2, 7; *Qu. Fr.* 2, 13, 3; *de* Q. Gabinius, *id. Leg.* 3, 16, 35; *Læl.* 12, 41. — B) Găbīniānus, a, um, *adj., même signif. :* ~ milites, *les soldats d'A. Gabinius dans la guerre civile, Cæs. B. C.* 3, 4; 110; *Val. Max.* 4, 1, 15.

Gabinum, *Cell. Polon.; Gabin, bourg de Pologne, en Masovie, non loin de Rawa.*

Gabīnus, a, um; *voy.* Gabii, *n°* II, A.

Gabīnus Lacus, *lac du Latium, au N.-E. de* Gabii, *ou le Lago di Gabii, ou le Lago di Castiglione, dans l'État ecclésiast.*

Gablona, Jablona, *Gabel, Gablon, v. de Bohême, cercle de Bunzlau, près du Jungfernbach.*

Gabra, Γάββα *Ptol.* 6, 4, 6; *v. dans l'intérieur de la* Persis, *entre* Cinna *et* Cotamba.

Gabranovicum; *cf.* Bridlingtonium.

Gabrantonici (Gabrantuici), *peuple dans la* Britannia Romana, *peut-être dans l'Yorkshire.*

Gabrantonicorum Sinus, *Cambden. Brit.; golfe à l'E. de la* Britannia Romana; *probabl. auj. golfe de Hornsey, dans l'E. de l'Yorkshire.*

Gabræi, *Plin.* 3, 23; *peuple d'Illyrie.*

Gabrēta Sylva, *Cell.;* Gaubreta, Γαύβρητα ὕλη, *Strab.* 7, *p.* 292; Gabrita, ἡ Γαβρίτα ὕλη, *Ptol.* 2, 11; *forêt de la Germanie S.-E.; sel. Cluv. partie de la forêt de Bohême et de Thuringe; sel. Mannert, depuis Bayreuth et le haut Palatinat jusqu'en Bohême; sel. Kruse, la forêt entre la Beraun et la Moldavie, dans le cercle de Beraun, en Bohême.*

Gabri, *Ptol.; Plin.* 5, 7; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du* Palus Mæotis.

Gabris (Tabris), *Ptol.; v. de la* Media Atropatene, *entre* Gabale *et* Saoza; *peut-être, sel. Olear. et Texeira, i. q.* Taurinum, *Hist. Rer. Persic.; Tauris, Tabris, Tebris, capitale de la prov. d'Aderbidschan, sur les fl. Adschi et Spintscha.*

Gabris, *lieu dans la* Gallia Aquitan.; *sel. d'Anville auj. Chabris, au N.-O. de Bourges.*

Gabromagus, *Anton. Itin. p.* 276; *Tab. Peut.; lieu dans le* Noricum, *sel. Kruse au S.-E. d'*Ernolatia *et auj. St Leonhard* (*sur le Forst*), *bourg d'Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens, cercle au-dessus de la forêt de Vienne, sur le Melk; suiv. d'autres, autour de Windisch-Garstein; sel. d'autres, Lietzen sur l'Inn.*

Gabrosentum (Gabrosente *Notit. Imp.*, Gabrocentio *Geogr. Rav.*) *station militaire dans la* Britannia Romana, *près du* Vallum, *peut-être i. q.* Capræ Caput; *Gateshead, Gætsheved, bourg dans le Durhamshire, sur le Tyne; cf. Cambden. Britann.; sel. d'autres, sur le Firth of Solway; selon Bruce auj. Bowness.*

Gad, *Num.* 26, 15, 18; *Josua*, 13, 7, 24; 1 *Sam.* 13, 7; *Jerem.* 49, 1; Γάδ, *Apocal.* 7, 5; Gaditis, idis, *Cell.* 3, 13; 15; Ammonitarum Dimidia Terra, *Josua*, 13, 25; *tribu dans le N. de Giléad* (*Palestine orientale*), *bornée au N. par le Jabok, à l'O. par le Jourdain, au S. par la tribu de Ruben et à l'E. par l'Amoritis, Num.* 32, 34-36; *Deut.* 3, 46; *Josua*, 13, 15-17; *cf.* Bachiene.

Gad, 2 *Sam.* 24, 5; *i. q.* Arnon, *fl. près duquel était situé Aroer; c'est à tort que Hamelsfeld le confond avec le* Jabok.

Gadagale, *Plin.* 6, 29, *v. d'Éthiopie, sur la frontière d'Égypte.*

Gadamus, *Mela*, 3, 8; *v. de l'*Arabia Felix; *probabl. auj. Giodda.*

Gadanopydres, *Ptol.* 6, 6; *peuple de la* Carmania Deserta, *voisin des* Zuthi.

Gadar, *Isidor. Charac.; v. de la* Parthiene (*Parthie*), *entre* Nisæa *et* Siroc.

Gadăra, æ, *Hieronym.;* Γαδάρα, ας, *Euseb.; Joseph. Antiq.* 2, 9; Gadara, orum, *Anton. Itin.; Plin.* 5, 18; τὰ Γάδαρα, *Polyb.* 5, 61; *Joseph. Bell.* 2, 33; 4, 25; *Id. Antiq.* 14, 10; 17, 11; *Id. Vit.; Epigr. Græc.* 3, c. εἰς ἀνώνυμ. ποιητ.; Gadarensium Urbs, Γαδαρέων πόλις, *Joseph. Bell.* 3, 9; Gadora, Γάδωρα, *Ptol.* 5, 15; *cf. Josua; Judic.; v. dans la* Decapolis, *Plin.; Ptol.; sel. Joseph.* μητρόπολις τῆς Περαίας; *sel. Euseb. sur une montagne; sel. Joseph. Vit. à 60 st.* (*3 lieues*), *mais sel. Klœden à* 100 (*5 lieues*), *au S.-E. de Tibérias* (*1 lieue au S.-E. d'Hippos*) *sur la rive méridion. de l'Hieromax* (*auj. Garmak*), *fut détruite par les Juifs, mais reconstruite par Pompée; cf. Joseph. Bell.* 1, 5; *donnée par Auguste à Hérode, Joseph. Antiq.* 15, 11; *après la mort de celui-ci, incorporée avec son territoire à la Syrie, Joseph. Bell.* 2, 4; *id. Antiq.* 2, 9, *et s'appelle auj. Omkeis, avec de belles ruines. Ses bains à* Amatha, Ἄμαθα, Ἔμμαθα *Euseb.,* Ἔρως *et* Ἀντέρως, *furent découverts par Seetzen; cf. de Zach, Correspondance mensuelle,* 18, *p.* 418, *comme trois sources chaudes, à 1 lieue au N.-O. de Gadara. Sel. Joseph. Antiq.* 14, 10, *il y eut là une des cinq Synédries des Juifs.* Gadarenses Pompejani, Πομπ. Γαδαρέων, *médailles d'Héliogabale et de Gordien;* Γαδαρέων, *médailles de Neron, Marc. et Luc. Antoninus;* Gadarita, æ, Γαδαρίτης, *Joseph. Bell.* 1, 5; Gadareni, Γαδαρηνοί, *Joseph. Vit.*

Gadăra, orum, *Steph.; cf. Joseph. Antiq.* 5, 1; 12, 7; *n'est sans doute pas i. q.* Gadaris, Γαδαρίς, *Strab.; v. dans le S.-O. de la* Samaria, *sel. Berkel. près de Joppe; mais Steph. place Gadara en Cœlé-Syrie.*

Gadaris, *cf.* Gazara.

Gadăris, Γαδαρίς, *Joseph. Bell.* 3, 3; Gadarenorum Regio, Γαδαρηνῶν (Γερασηνῶν) χώρα, *Marc.* 5, 1; *Luc.* 8, 26; *Matth.* 8, 28, *où Origène préfère* Γεργεσηνῶν, *contrée autour de Gadara dans la* Decapolis Palæstinæ; *peut-être al Dschedur* (*Dschadar*), *sel. Seetzen, riche en cavernes.*

Gadarenorum Regio; *cf.* Gadaris.

Gadda; *cf.* Hazar-Gadda.

Gadene (Gadini), *Ptol.; peuple dans la* Britannia Barbara, *voisin des* Epidii, *au-dessous de* Glotæ Æstuarium.

Gādes, ĭum, *f.*, *Gadès, célèbre colonie de Phéniciens, fondée dans l'île de même nom dans l'*Hispania Bætica, *auj. Cadix, Mel.* 2, 7, 1; 3, 6, 1; 3, 9, 3; *Plin.* 4, 22, 36; *Cic. Fam.* 10, 32, 1; *De Senect.* 19, 69; *Liv.* 21, 21; *Hor. Od.* 2, 2, 11; 2, 6, 1. *On la nomme aussi* Gadir (*en grec* τὰ Γάδειρα), *Sall. Fragm. ap. Prisc. p.* 648 *et* 698, *P.; Plin. l. l.; sous les empereurs la ville était un municipium avec le titre de* Augusta urbs Julia Gaditana, *Mannert, Espagne, p.* 287 *et suiv. et ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Gādītānus, a, um, *adj., relatif à Gadès, Gaditain :* ~ Oceanus, *Plin.* 2, 103, 106; *cf.* ~ fretum, *id.* 3, *præf.* § 3. ~ portus, *Mel.* 3, 1, 4. ~ populus, *Cic. Balb.* 18, 42. ~ fœdus, *id. ib.* 14, 32. — *Substantivt* Gaditani, orum, *m., les habitants de Gadès, les Gaditains, Cic. Balb.* 17, 39; 18, 43; *Cæs. B. C.* 2, 18; 21; *au fém.* Gaditanæ, arum, *les femmes de Gadès, les Gaditaines, Plin. Ep.* 1, 15, 3. — *Au sing.* Gaditanus, i, *c. à-d.* L. Cornelius Balba *de Gadès, Cic. Att.* 7, 7, 6.

Gadilon, Γαδιλών, *Strab.; v. dans le Pont, non loin de* Saramena.

Gadilonitis, idis, ἡ Γαδιλωνῖτις (*il faut lire* Γαζηλωνῖτις), *Strab.* 12, *p.* 546; *contrée autour de Gadilon dans le Pont, entre le fl. Halys et la v. d'Amisus.*

Gadini; *cf.* Gadeni.

Gadir, iris, *i. q.* Cotinussa.

Gadirtha, Γαδίρθα, *Ptol.* 5, 19, 3; *v. dans l'*Arabia Deserta, *près de l'Euphrate, non loin d'Auzara.*

Gadirtha, *v. en Syrie, sur l'Euphrate, probabl. auj. El-Der; sel. d'autres Rababeh.*

Gaditæ (Gadites), arum, *Num.* 1, 24; 26, 15; 32, 31; *Deut.* 3, 12; *Josua*, 1, 12; 13, 8; 22, 1; *peuple de la Palestine orientale, descendait de Gad, fils de Jacob et de Bilha; cf. Gen.* 30, 10; *avant la prise de Canaan par les Ammonites, il avait déjà conquis une partie du pays; il reçut ensuite de Moïse la partie septentrion. du Giléad, avec les villes :* Jæser, Beth-Haram, Beth-Nimra, Rabba Gileaditidos, Mizpa, Suchoth, Ramoth, Zaphon, Betonim, Dibon, Mahanaim, Aroer *et* Atharoth, *et battit, environ trois siècles plus tard, les Ammonites, ceux-ci ayant réclamé leur pays de Jephtha; cf. Judic.* 11, 13.

Gaditāna Civitas, *Cic.; i. q.* Augusta Julia Gaditana.

Gaditani, *Cic.; Cæs. Civ.* 2, 18; *Justin.* 44, 5; *peuple de Gadir, peut-être une colonie phénicienne.*

Gaditanum Fretum, *Mela*, 2, 1, 3; 2, 6, 7; 3, 6, 10; *Justin.* 44, 4; *Plin.* 3, *init.; Flor.* 3, 6; 4, 2; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 80, 113; *Isidor. Chronic. Gothor. p.* 168; *Chronic. Moissiac.;* Columnarum Fretum, ὁ κατὰ τὰς στήλας πορθμός, *Strab. passim;* Heracleum Fretum, *Sil. Ital.* 1, *v.* 199;

ὁ Ἡράκλειος πορθμός, *Marcian. Heracl.*; Oceani Ostium, *Mela*, 3, 9; *Cic. pro Leg. Manil. c.* 12; *détroit entre Calpe et Abyla* (*Espagne et Afrique*); *auj. detroit de Gibraltar, joint la Méditerranée à l'Océan. En* 711 *les Maures le passèrent, et refoulèrent les Visigoths jusqu'à Xérès.*

Gaditanus, a, um; *voy.* Gades, n° II.

Gaditanus Portus, *Mela*, 3, 1; *port sur l'île de Gadès; probablement auj. baie de Cadix.*

Gadiva, *Cambden.*; *Samson.*; *Aberfraw, ville d'Angleterre, sur l'île d'Anglesey.*

Gadora, *i. q.* Gadara. *D'autres placent Gadora entre* Abila *et* Gerasa.

Gadrosia; *cf.* Cedrosia.

Gadrosi (Gadrosæ), Γαδρωσοί, *Arrian.* 6, 28; Gadrosii, Γαδρώσιοι, *Arrian. Ind. c.* 26; *i. q.* Gedrosi.

Gadzer, *lieu dans la tribu d'Éphraïm* (Samaria).

Gædur; *cf.* Gedor.

gæōdes, æ (*sel. d'autres* geodes), *m.*, *pierre du genre des* ætitæ, *Plin.* 36, 19.

Gæsatæ (Gazatæ); *cf. Steph. voc.* Gaza, *Phavorin. voc.* Gazetæ; *Etymolog. v.* Gaisatæ (Gæzelæ), *Plutarch. Marcell.*; *Strab.* 5, *p.* 330; *Polyb.* 2, 23, 28, 34; *peuple dans la* Gallia Narbon., *entre les Alpes et le Rhône, plus tard entre les Apennins et le Pô; ils pillèrent Rome, sel. Polyb.* 2, 22; *cf. Strab.* 5, *p.* 212, 216; *servirent les autres Gaulois contre les Romains, mais furent chassés par ces derniers; cf. Strab.* 5, *p.* 326. *Guillmann., Rer. Helvet.* 1, 6, *les prend pour des* Helvetii; *Casaubon. ad Strab.* 5, *p.* 320; *Oros.* 5, 30; *Serv. Æneid.* 3, *les prennent pour des guerriers des Gaulois et font dériver leur nom de* gesa, *espèce de pique; cf. Bochart. Chanaan*, 1, 52.

* **gæsāti**, orum, *m.* [gæsum], *troupes mercenaires gauloises armées de gèses* (gæsum), *Oros.* 4, 13.

†† **gæsum** (gesum, *Fest., Non. et autres*), i, *n.* [*mot celtique*], *gèse, javelot gaulois, long et pesant, en grec* γαισὸς *ou* γαῖσον, *Cæs. B. G.* 3, 4, 1; *Liv.* 8, 8, 5; 26, 6, 5; *Varron, dans Non.* 555, 13; *Virg. Æn.* 8, 662; *cf.*: « Gæsum grave jaculum », *Fest. p.* 99, *Müll. N. cr.* — *Chez les poëtes, arme des Africains, Sil.* 2, 444; *arme des Grecs, Stat. Theb.* 4, 64.

Gæsus, *Mela*, 1, 17 (Gessus, *ap. Plin.* 5, 29), *fl. en Ionie, coulait près de Priène, et se jetait à l'O. de Milet dans le Méandre.*

Gætāra; *cf.* Gagara.

Gætulia, æ; *voy.* Gætuli, n° II, B.

Gætulicus, a, um; *voy.* Gætuli, n° II, C.

Gætūli, orum, *m.*, Γαιτοῦλοι, *les Gétules, peuple du N.-O. de l'Afrique, au S. des Mauri et des* Numidæ, *dans le pays appelé auj. le Maroc, Mel.* 1, 4, 4; 3, 10, 4; *Plin.* 5, 8, 8; *Sall. Jug.* 18, 9; 80, 1; *cf. Mannert, Afriq.* 2, *p.* 200. — *Au sing.* Gætulus, i, *le Gétule, dans le sens collectif p. les Gétules, Lucan.* 4, 678. — II) *De là* A) Gætūlus, a, um, *adj.*, *relatif aux Gétules, de Gétulie*: ∾ Syrtes, *Virg. Æn.* 5, 192; *Hor. Od.* 2, 20, 15. ∾ leo, *Virg. Æn.* 5, 351; *Hor. Od.* 1, 23, 10; *cf.* ∾ leæna, *id. ib.* 3, 20, 2. ∾ mapalia, *Martial.* 10, 20, 7. ∾ pastor, *Plin.* 18, 16, 21. — ∾ murex, *pourpre, coquillage pêché sur les côtes d'Afrique, Hor. Ep.* 2, 2, 181; *Ovid. Fast.* 2, 319; *cf. Plin.* 9, 36, 60; *de là aussi métaph.*: Gætulisve magis fucaret vellus ahenis, *Sil.* 16, 177. — Thetis, *i. e.* mare Libycum, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 148. — B) Gætūlia, æ, *f.*, *le pays des Gétules, Gétulie, Plin.* 5, 4, 4, *fin.*; *Varro, R. R.* 2, 11, 11. — C) Gætūlicus, a, um, *adj.*, *de Gétulie, gétulique*: ∾ purpura, *Plin.* 6, 31, 36. ∾ purpurissum, *id.* 35, 6, 26. — *Substantivt* Gætulicus, i, *m.*, *le Gétulique, surnom de* Cn. Cornelius Cossus Lentulus, *vainqueur des Gétules, Flor.* 4, 12, 40; *Tac. Ann.* 4, 42; 46; 6, 30; *Juven.* 8, 26. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Gætūli, *Flor.* 4, 12; *Mela* 1, 4; 3, 10; *Sallust.*; *Cæs.*; *Plin* 5, 1, 8; *Virg.*; Γαιτοῦλοι, *Ptol.* 4, 6, 15; *Strab. p.* 131, 826, 829, 838; *peuple au S. de la* Mauretania Tingitana, *Ptol.*, *se répandit ensuite par le N. de la* Mauretania Cæsar., *Plin.* 21, 13, *et par la Syrie jusqu'aux Syrtes, où Strabon mentionne*: οἱ Νασαμῶνες Ψύλλοι καὶ τινες Γαιτοῦλοι, ἔπειτα Γαράμαντες; *il fut favorisé par Marius, cf. Hirt. Bell. Afric., c.* 32, *passa de Juba à César, cf. Hirt. d. l. c.* 55, *et forme peut-être auj., dans ses descendants, les Berbères ou Brebères, peuple établi particul. dans le sud des régences de Tunis et de Tripoli.*

Gætuli Autololes, *dans le Maroc actuel; cf.* Autololes.

Gætuli Baujuræ, *Plin.* 5, 2; *peuple sur la côte de la* Mauretania Tingitana.

Gætuli Daræ, *Plin.* 5, 1; *peuplade au pied S.-E. de l'Atlas, au N.-E. des* Perorsi; *dans le Tafilet actuel, autour de Dara.*

Gætuli Nigri, *Cell.*; Melano-Gætuli, *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de l'Afrique, aux environs du fl. Niger; peut-être dans le royaume de Tombouctou* (*Timbouctou*).

Gætūlia, *Plin.* 5, 4; 21, 13; ἡ Γαιτουλία, *Dio Cass.* 53, *p.* 514; *Agathemer.*; ἡ τῶν Γαιτούλων γῆ, *Strab.* 838; *contrée au N.-O. de l'Afrique, s'étendait primitivement le long du versant méridion. de l'Atlas, de l'O. au N.; au S. jusqu'au Niger, cf. Plin.* 5, 4, *mais plus tard aussi à travers la Mauritanie et la Numidie.* Gætulieus, *adj.*, *Plin.* 6, 31; Gætulus, *adj.*, *Claudian.*; *Virg.*; *Plin.* 5, 2. ∾ æquora, *Juvenal. Sat.* 14, *v.* 277. ∾ litus Oceani, *i. q. demeure des* Autololes, *Plin.* 9, 36.

Gætūlus, a, um; *voy.* Gætuli, 1er *art.* n° II, A.

Gagæ, arum, Γάγαι, *Plin.* 5, 22; 36, 34; *Stephan. Byz. s. v.*; *Nicander. Theriac. vs.* 37; *Galenus, t.* 12, *p.* 203, *ed. Kühn*; *Hierocles, p.* 683 (*où le ms. donne* Γάγα.) *S. Scylax*, § 100 (Γαγαία πόλις), *Etym. M. p.* 219, 16, *v. de Lycie, dont les ruines se trouvent, selon Fellow, près du village d'Hascoæ. Dans un petit fl. on y trouvait la pierre de Gagat,* gagates lapis, *c.-à-d. le jais.*

Gaganæ, *v. en Dacie, non loin de* Masolianæ.

Gagara, æ, Γάγγαρα *ou* Γαίταρα, *Ptol.* 5, 12, 2; *v. d'Albanie, entre les fl.* Albanus *et* Cyrus, *près de la mer. Près de là est la contrée de feu, les sources de naphthe de Bakou.*

Gagas (Gages), *fl. de Lycie*; *voy.* Gagæ.

Gagasmīra (Gagæmira); *lieu dans la* Caspiria (India intra Gangem); *peut-être auj. Caschemir, Cashemere, Cachemire, capitale du royaume du même nom dans l'Afghanistan; mais selon Oberlin, Asmer; sel. d'autres, Zesselmer.*

† **gāgātes**, æ, *m.* = γαγάτης (λίθος), *poix minérale, dure et noire, jais, charbon lamelleux, Plin.* 36, 19, 34; *Veget.* 1, 20, 2; 4, 12, 3.

Gagaude, *Plin.* 6, 29, *île sur la côte N. de la* Troglodytice.

Gagra; *cf.* Sabarus.

Gaguetia, *Caket, petit royaume dans le Gurgistan, près du Caucase, avec une capitale du même nom, cf.* Iberia.

Gai, *Hieronym.*; *cf.* Ai.

Gaia, Γαΐα *ou* Γαῖα, *Ptol.* 4, 3, 46; *île du golfe* Syrtis Major, *non loin de* Pontia.

Gaiānus, a, um, *relatif à Gaius*; *comme surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 526, 3.

Gaillardi Præfectura; *cf.* Galiardi Præfectura.

Gaisda, æ, *f.* *nom vulgaire d'une plante*: Isatis a Græcis est vulgo gaisda vocata, *Æmil. Macer. de Herb.* 55.

Gaitia, *Jaicze, Jaidscha, Jaycza, bourg dans la Bosnie, à l'embouchure du Vilvas dans le Verbas.*

Gajus, a, *voy.* Cajus.

Galaad, *Hieronym.*; Γαλαάδ, 70; Gilead, *Gen.* 31, 25; 37, 25; *Deut.* 3, 12; *Judic.* 7, 3; *Jerem.* 50, 19; *Cant. Cantic.* 4, 1; Γαλάδης, *Joseph. Antiq.* 1, 19; *cf. Euseb. Onom.*; *Hamelsveld.*; *montagne dans la Palestine orientale, s'élevait au N.-O. du lac Asphaltite, s'étendait à travers la tribu de Gad, au delà du Jabok, presque jusqu'à l'Anti-Liban, était riche en gras pâturages, et s'appelle auj. Dschebel, Dschelad ou Dschelaud. Hieronym. l'appelle* Libani Mons, *qui traversait les tribus de Ruben, de Gad et de Dimidia Manasse.* Ad quem montem pervenit Jacob de Carris profectus, et comprehensus est a Laban. *Cf. Gen.* 31, 12, 23, 25. *En souvenir, on éleva un monceau de pierres, témoignage de réconciliation. Selon Judic.* 7, 3, *où quelques-uns lisent* Gilboa, *les pusillanimes de l'armée de Gédéon* (*Manassé, Asser et Naphtali*) *s'y retirèrent.*

Galaad, Γαλαάδ, 70; Gilead, *Gen.* 37, 25; *Num.* 32, 26. 29, 39. *sq.*; *Deut.* 3, 15. *sq.*; 34, 1; *Josua*, 13, 11; 12, 9, 13; *Judic.* 5, 17; 20, 1; 2, *Reg.* 10, 33; 15, 29; *Jerem.* 8, 22; 46, 11; *Ezech.* 47, 18; *Amos*, 1, 3; *Hosea*, 6, 8; 12, 12; *Zachar.* 10, 10; *district à l'E. du Jourdain; comprenait selon* 2 *Reg.* 10, 33, *les Rubénites, Gadites et Manassites; était borné au S. par l'Arnon, et forme peut-être auj. Dschelaad ou Dschelaud, dans la* Peræa. *Le Giléad septentrional est probabl. auj. la contrée nommée El Belka*; *cf. Burckhardt.*

Galaad, *Vulgat.*; Γαλαάδ, 70; 1 *Maccab.* 5, 9; Galaaditis, is, ἡ Γαλααδῖτις, ιν, *Joseph. Antiq.* 12, 11; 1 *Maccab.* 5, 17, 20; Galaaditis, idis, Γαλααδῖτις, ιδος, *Joseph. Antiq.* 4, 5; 8, 7; *les Septante in* 1 *Sam.* 31, 11; 2 *Sam.* 2, 4; 1 *Maccab.* 5, 25, 27, 36, 45; Galadena, Γαλαδηνή (Γαλαδινή), *Joseph. Antiq.* 4, 5; 9, 8; Galadica, *sc.* Regio, Γαλαδική, *Joseph. Antiq.* 8, 9; Galaditis, Γαλαδῖτις, *Joseph. Antiq.* 5, 2; 6, *extr.*; Galadenorum Terra, ἡ Γαλαδηνῶν γῆ, *Joseph. Antiq.* 4, 7; Galatis, is, Γαλᾶτις (Γαλαδῖτις, ιν), *Polyb.* 5, 71; Galada, Γαλαδά, *Strab.*; Gillad, *Num.* 22, 1; *Josua*, 12, 2, 5; 13, 25; 17, 1; 20, 8; 1 *Reg.* 17, 1; 22, 3, 4, 15; 2 *Reg.* 9, 1, 4, 14; 10, 33; *Targum.*; *Micha* 7, 14; *contrée du pays à l'E. du Jourdain, au S. du Jabok, à l'O. d'Ammunitis, avec le territoire de la tribu de Gad et les villes de Jabes, Penuel, Mahanim, Romoth et Bethabara.* Galadenus, Γαλαδηνός, *Joseph. Antiq.* 4, 7, *adj.*

Galaad Specula, Γαλαάδ σκοπιά, 70; *cf.* Mizpa.

Galaaditis; *i. q.* Galaad.

Galaba, *v. dans l'Osroène* (*Mésopotamie*), *au N. d'*Edessa, *probabl. auj. Gialab.*

Galăber, bri; *le Galaure, petit fl. dans le Dauphiné, se jette au S. d'Andance dans le Rhône.*

Galabria, æ, *Ann. Sangallens. Major. ann.* 982; *i. q.* Calabria.

gălactīne, es, *f.* (γαλακτίνη, lactea), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabretti, p.* 381, n° 37.

† **gălactītes**, æ, *m. et* galactitis, idis, *f.* = γαλακτίτης *et* γαλακτῖτις, *pierre précieuse, qui n'est pas autrement connue, galactite, Plin.* 37, 10, 59. *Elle s'appelle aussi* galaxias, æ, *m.* = γαλαξίας, *id. ib.*

Galactŏphăgæ, *peuple de la* Scythia intra Imaum, *entre les* Aspisii *et les* Tapuri, *sur le versant oriental des* Aspisii Montes; *auj. les Mongoles ou les Kalmoucks.*

gălactŏphŏrus, a, um (γάλα, φέρω), *galactophore, qui porte le lait; subst.* (*s. ent.* ductus), *conduit excréteur du lait, L. M.* — Remedia, ∾ *remèdes pour faire venir le lait, L. M.*

gălactorrhœa, æ *f.* (γάλα, ῥέω), *galactorrhée, flux de lait, L. M.*

Galacum, *Ant. Itin.*, *sel. d'autres* Kendal, *dans le Westmoreland*; *cf.* Calatum.

Galægia (Calægia); *v. des* Calucones, *dans l'intérieur de la Germanie, au S.-E. de l'embouchure de la Saale dans l'Elbe; sel. Kruse, i. q.* Hala Saxonum.

Galæsus; *i. q.* Galesus.

Gălæsus (*s'écrit aussi* Gales), i, *m.*, Γαλαῖσος, *Polyb.*, *fleuve de la Grande Grèce, près de Tarente, auj. Galeso, Liv.* 25, 11; *Hor. Od.* 2, 6, 10; *Virg. Georg.* 4, 126; *Prop.* 2, 34 67; *Martial.* 12, 63, 3; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 64. — *Nom propre d'un enfant dans Mart.* 11, 22.

Galaica; *cf.* Briantica Regio.

gălanga, æ, (Gallingia), *galanga, genre de plantes des Indes*: ∾ major, ∾ minor, *L. M.*

Galanis, *Plin.*; *v. de Phénicie.*

Gălanthis, ĭdis, *f.*, *servante d'Alcmène, fut métamorphosée en belette* (*en grec* γαλέη) *par Lucine, qu'elle avait trompée, Ovid. Met.* 9, 316 *ou* 306.

Galăpha, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana, *près de la rive orientale du* Malva.

Galaria, æ, *sel. Cell.*; Galarina, Γαλάρινα, πόλις Σικελίας, *Steph.*; Galeria, æ, Γαλερία, *Diodor. Sic.* 16, 68; *v. de Sicile, à l'O. de l'Etna, auj. le bourg de Gagliano, dans le val di Demona.* Galerini, Γαλερινοί, *Diodor. Sic. l. c.*; *hab.*

Galaria, Γαλαρία χώρα, *Steph.*; *contrée autour de Galeria, en Sicile.*

Galasa; *cf.* Gerasa.

Galata (Calath), *Mela*, 2, 7; *Itin. Marit.*; *île sur la côte de la Numidie ou de la Zeugitana, à environ* 300 *stades* (7 ½ *mill.*) *de Tabraca, à* 5 *mill. au N.-E. de l'embouchure du Tusca, probabl. auj. Jalta, Galita, dans la méditerranée.*

Galāta, æ, *Cic.*; *v. de Sicile, probabl. auj. Galati, village*; Galatini, *Plin.*; *hab.*

Galătæ, *Cic.*; *Tacit. Ann.* 15, 6; *Amm. Marcell.* 25, *extr.*; *Ruf. Fest. c.* 11; Γαλάται, ῶν, *Strab.* 12, *p.* 390; *Theodorit. Hist. Eccles.* 4, 5; *médaille de Néron*; *Galat.* 3, 1; *Inscr. ap. Gruter. n°* 4, *p.* 415; *Chronic. Albert. Stad. p.* 128; Galli, *Plin.* 5, 32; *Liv.* 38, 16, 21, 26; Gallogræci, *Flor.* 2, 11; *Liv.* 37, 38; *Inscr. ap. Gruter. n°* 9, 602; Γαλλογραικοί, *Strab.* 2, *p.* 89; *Socrat. Hist.* 3, *extr.*; Græcogalli (Gallogræci), Ἑλληνογαλάται, *Suid.*; *peuple de la* Gallogræcia, *d'origine gothique ou celtique. Des légions nombreuses de Gaulois* (*Celtes*) *s'établirent quelques siècles av. J.-C. sur le Danube et la Save; firent une invasion sous Brennus, environ trois siècles av. J.-C. en Grèce, parcoururent l'Illyrie, la Thrace, la Thessalie et la Macédoine, prirent Byzantium et*

la côte de la Propontis; *sur la demande de Nicomède, roi de Bithynie, ils passèrent l'Hellespont sous Lutarix et Leonorix, l'an* 178 *avant J.-C., conquirent la Troade, reçurent le nord de la Phrygie, se répandirent au delà, mais furent réduits à la Galatie, par Attale, roi de Pergame, vers l'an* 238 *av. J.-C.; servirent, l'an* 220, *Molus, satrape de Médie, contre Antiochus, qui l'avait battu, cf. Polybe* 5, 1, 41-56; 2 *Maccab.* 13, 20; *vers l'an* 190 *av, J.-C. ils servirent Antiochus contre les Romains; vaincus par le consul Vulso Manlius. ils obtinrent la paix en* 188, *et demeurèrent depuis Sylla fidèles alliés des Romains. Ils se composaient, selon Liv.* 38, 16, *et Strabon, des* Trocmi, *près de la Cappadoce et du Pont; des* Tectosages, *près de la Phrygie* (Ancyra, *capitale*) *et de* Tolistobogi, *au N.-O. avec* Pessinus *pour capitale*.

Gălătæ, arum, *m.*, Γαλάται, *les Galates, peuplade celtique qui s'était établie en Phrygie, Cic. Att.* 6, 5, 3; *Plin.* 8, 42, 64, *fin.*; *Tac. Ann.* 15, 6; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 37, *et suiv.*; *on les appelait aussi*, Gallogræci; *voy. ce mot.* — *Au sing.* Galata, *un Galate, Claudian. In Eutrop.* 1, 59; *Ascon. Cic. Mil. p.* 38 *ed. Orell.* Gallogræciam id est Galatiam (sunt enim, ut nomen resonat, e Gallis Galatæ), invasimus, *Sex. Ruf. Breviar.* 11. — II) *De là* A) Gălătĭa, æ, *f.* Γαλατία, *la Galatie, pays habité par les Galates, auj. Ejalet Anadoli et Karaman, Plin.* 5, 32, 42; 14, 9, 11; *Tac. Ann.* 13, 35; *Hist.* 2, 9; *Stat. Silv.* 1, 4, 76; *cf. Mannert, l. c.*; *on l'appelle encore* Gallogræcia, *voy. ce mot.* — B) Gălătĭcus, a, um, *adj.*, *relatif aux Galates, de Galatie*: ~ hordeum, *Colum.* 2, 9, 16. ~ lana, *Plin.* 29, 2, 9. ~ ruta, *id.* 20, 13, 51. ~ abrotonum, *id.* 21, 21, 92. ~ rubor, *rouge composé avec la cochenille de Galatie, Tertull. Pall.* 40, *fin.* — C) gălătĭcor, ări, *v. dépon.*, *imiter les Galates, mêler comme eux des cérémonies juives et chrétiennes, Tertull. adv. Psych.* 14. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Galatæ, οἱ Γαλάται, *Pausan. Attic. c.* 2; *Diodor. Sic.* 5, 24; *Polyb.*; *Dio Cass.* 46, *extr.*; *Joseph.*; *Plutarch. Cæs.*; *Tzetz. ad Lycophron. v.* 1305; *i. q.* Galli.

Gălătēa, æ, *f.*, Γαλάτεια — I) *Galatée, nom d'une nymphe de la mer, Ovid. Met.* 13, 738; 789; 798; 839 *sq.*; *Virg. Æn.* 9, 103. — II) *nom d'une jeune bergère, Virg. Ecl.* 1, 31; 3, 64; 72; 7, 37; 9, 59. — III) *amie d'Horace; c'est à elle qu'il s'adresse, Od.* 3, 27. — IV) *nom d'esclave, Inscr. Atestina ap. Grut.* 973, 4.

Galatea; *i. q.* Mantua.

Gălătĭa, æ, *f.* — I) *la Galatie, voy.* Galatæ, 1[er] *art.* n° II, A. — II) *nom d'une place forte près de Capoue, Liv.* 26, 5.

Galătĭa, Γαλατία, *Diodor. Sic.* 5, 24; *Polyb.*; *Dio Cass.*; *Pausan.*; *Joseph.*; Gallia, *Sext. Ruf. c.* 6; *Mela*, 1, 3; 2, 5, 6, 7; 3, 1, 2, 5 *sq.*; *Plin.* 4, 16; *Sueton. August. c.* 21; *id. Tiber. c.* 4; *Tacit. Ann.* 2, 6; *id. Hist.* 3, 35; *Cæs. Gall.* 1, 1. 31; 4, 11, 13, 16, 29; *Hirt. Afric. c.* 40; *Justin.* 12, 13; Γαλλία, *Euseb.* 5, 6; *Socrat.* 1, 35; *Theodorit.* 1, 31; ἡ Κελτική, *Strab.* 4, *init.*; Gallia Transalpina, *Cic. pro Muren. extr.*; Γαλατία ὑπὲρ αὐτὰς (Ἄλπεις), *Dio Cass.* 46, *extr.*; Γαλατία ἡ ἐπέκεινα τῶν ὀρῶν, *ou* τῶν Ἄλπεων, *Dio Cass.* 38; Gallia Comata, *Tacit. Ann.* 9, 23; *Cic. Philipp.* 8, 9; Γαλατία Κομάτα, *Dio Cass. l. c*; *cf. Diodor. Sic.* 2, 30; Gallia Propria, *Aurel. Vict. in C. Mar.*; Gallia Ulterior, *Cic. de Prov. Cons. c.* 15; *id.* 8 *Attic.* 3, *et ult.*; *id. Philipp.* 7, 1; Gallia Ultima, *Cic. Philipp.* 7, 1; 8, 9; *la Gaule proprement dite, bornée à l'E. par le Rhin, les Alpes et le Varus, au N. par le Rhin et le* Fretum Gallicum, *à l'O. par la mer Atlantique, au S. par les Pyrénées et par la Méditerranée, comprenait donc, indépendamment de la France, une grande partie de l'Helvétie et des Pays-Bas. César divisa la Gaule non encore conquise par les Romains (la Gaule soumise s'appelait* Provincia Romana), *d'après ses habitants en*: Gallia Belgica, Celtica (propria) *et* Aquitania; *Auguste après la conquête par César, cf. Strabon, Ptolémée et Pline, la divisa en* Gallia Narbonensis (Provincia Romana), Aquitania Lugdunensis *et* Belgica. *Au troisième et au quatrième siècle*: — 1°) *la* Gallia Narbon. *se composait de*: a.) Narbon. Prima *et* b.) Secunda, c.) Alpes Maritimæ, d.) Prov. Viennensis, e.) Alpes Grajæ *et* f.) Penninæ; — 2°) *l'*Aquitania *de*: a.) Novempopulania, b.) Aquitan. Prima *et* c.) Secunda; — 3°) *la* Lugdunensis *de*: a.) Lugdun. Prima, b.) Secunda, c.) Tertia *et* d.) Quarta, *ou* Senona; — 4°) *la* Belgica *de*: a.) *Belg.* Prima *et* b.) Secunda, c.) Germania Inferior (Secunda) *et* d.) Superior (Prima) *et* e.) Maxima Sequanorum. Gallĭcānus *adj*, *Cic.* Gallĭce, *adv.*, *Gell.*

Galătĭa, *Chronic. Moissiac.*; Gallecia (Galetia), *Ann. Einhard. ann.* 797; *Ann. Lauriss. ann.* 797; *Chronic. Moissiac. ann.* 794; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 798; Gallicia, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 80, 126; *Isidor. Chronic. Gothor.*; *id. Chronic. Wandalor.*; *id. Hist. Suev.*; *Ann. Petav. ann.* 778; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 939; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 844; *la Galice, prov. d'Espagne*; *cf.* Callæcia.

Galătĭa, *Plin.* 5, 32; 6, 2 *sq.*; *Tacit. Ann.* 13, 35; 15, 6; *id. Hist.* 2, 9; *Eutrop.* 4, 14; 7, 10; 10, 17; *Amm. Marc.* 22, 22; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 40; *id. de Reb. Getic. p.* 88; *Inscr. ap. Gruter.* n° 4, *p.* 402; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 23; ἡ Γαλατία, *Strab.* 2, *p.* 89; *Plutarch. Lucull.*; *Socrat. Hist. Eccl.* 3, *extr.*; 6, 48; *Joseph. Antiq.* 26, 6; *Auctor. lib. de Loc. Ebraic. in Auctor.*; *Galat.* 1, 2; 2 *Timoth.* 4, 10; 1 *Petr.* 1, 1; ἡ Γαλατικὴ χώρα, *Actor.* 16, 6; 18, 23; Galatia, *Justin.* 44, 3; Gallogræcia, *Justin.* 24, 4; 25, 2; 27, 3; 28; *Hirt. Alex. c.* 67; *Liv.* 37, 8; 38, 18; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 40; Γαλλογραικία, *Strab.* 12, *p.* 390; Gallia (Galatia) Græca (Græcana), ἡ Γαλατία ἡ Ἑλληνίς, *Themistius, Orat.* 23; Gallia Parva, Γαλατία ἡ Μικρὰ, *Socrat. Hist. Eccles.* 6, 18; *contrée dans l'*Asia Minor, *bornée à l'E. par le Pont, au N. par la Paphlagonie, à l'O. par la Bithynie et la Phrygie, au S. par la Phrygie, la Lycaonie et la Cappadoce; fut délivrée par Sylla du joug de Mithridate, fleurit sous Déjotarus, à qui Pompée conféra une partie du Pont et le titre de roi; passa après la mort de celui-ci à Amyntas, qui reçut aussi d'Octave la Pisidie, la Lycaonie, l'Isaurie et la Cilicie; devint après la mort de ce prince, vingt-cinq ans av. J.-C., prov. romaine, et fut, sous Théodose le Grand ou Valens, divisée en* Galatia Prima, Galatia Proc., *Inscr. ap. Gruter.* n° 4 (*avec* Ancyra *pour capitale*) *et en* Galatia Secunda, Salutaris (*capitale* Pessinus). *L'Apôtre saint Paul s'y trouva l'an* 53 *avec Silas et Timothée, et ensuite l'an* 57. *Cf. Gottl. Wernsdorf: de Republ. Galatar. lib. singularis, Nüernb.* 1743; *Hofmann, Dissert. de Galat. Antiq.* Galatĭcus, *adj.*, *Colum.*; Galaticor, ari, *Tertull.*

Galatia, *Liv.*; *v. dans le* Latium, *à l'E. de* Capua, *à l'O. de* Caudium.

Galatia Transalpina; *cf.* Galatia.

gălătĭcor, ări, *voy.* Galatæ, 1[er] *art.* n° II, C.

Gălătĭcus, a, um, *voy.* Galatæ, 1[er] *art.* n° II, B.

Galatini; *cf.* Calatini.

Gălătīnus, a, um, *relatif à la Galatie, comme surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 170, 4.

Galatis, Γάλατις, ιν, *Polyb.* 5, 17; *i. q.* Gileaditis.

Galava; *cf.* Caleva Atrebatum.

† **gălaxĭas,** æ, *m.* = γαλαξίας, — I), *galaxie, pierre précieuse, voy.* galactites. — II) *la voie lactée, en lat. pur* via lactea, *Macrob. Somn. Scrip.* 1, 4; 9; *Mart. Capell.* 8, 177.

†† **galba,** æ, *f.* [*mot gaulois, peut-être de même famille que le Gelb ou Kalb des Allemands*] — I), *petit vers qui naît dans le chêne, ou larve du* Bombyx æsculi *Linn., d'après Suet. Galb.* 3. — II) *dans la langue des Gaulois, même sign. que* præpinguis, *très-gras, pansu, d'après Suet. Galb.* 3. — III) *comme nom propre*, Galba — A) *nom d'un chef des* Suessiones, *Cæs. B. G.* 2, 4, 7; 2, 13, 1. — B) *surnom dans la* gens Sulpicia, « *Suet. Galb.* 3, » *par ex.*: Ser. Sulpicius Galba, *consul l'an de Rome* 610; *voy.* Sulpicius. *Empereur romain du même nom, Suet. Galb.*

* **galbănātus** (*qui s'écrit aussi* galbinatus) a, um, *adj.* [1. galbanus, n° II], *vêtu d'une manière efféminée, efféminé, mou*: Jacet occupato galbanatus (*d'autres lisent* galbinatus) in lecto, *Martial.* 3, 82, 5.

galbănĕus, a, um, *adj.* [galbanum], *de galbanum*: ~ odores, *Virg. Georg.* 4, 264. ~ nidor, *id. ib.* 3, 415.

galbănum, i, *n.* [χαλβάνη], *suc résineux d'une plante ombellifère de Syrie* (*du* Bubon Galbanum, *Linn.*), *galbanum, résine antihystérique, Plin.* 12, 25, 56; 24, 5, 13; *Suet. Galb.* 3; *Lucan.* 9, 916; *Calp. Ecl.* 5, 89. — *forme access.* galbanus, i, *m.*, *Vulg. Sirac.* 14, 21. *Forme correspondante au grec* χαλβάνη, chalbăne, ēs, *f.*, *Marc. Dig.* 39, 4, 16, § 7.

1. **galbănus** (*qui s'écrit aussi* galbinus), a, um, *adj.* [*de* galbanum *ou de* GALBUS], *jaune verdâtre, jaunâtre*, ~ vestimenta, *vêtements de femme ou d'hommes efféminés, Juven.* 2, 97, *Rupert.* — *De là* II) *métaph., mou, efféminé*: ~ mores *Martial.* 1, 97, 9.

2. **galbanus,** i, *voy.* galbanum.

galbĕum, i, *n.* *ou* galbeus (*s'écrivait anciennement* calbeus, *voy. ce qui suit*), i, *m.* [GALBUS], *sorte d'écharpe* (*comme ornement ou comme bandage*): « GALBEUM ornamenti genus, » *Fest. p.* 96, *Mull.* « CALBEOS armillas dicebant, quibus triumphantes utebantur, et quibus ob virtutes milites donabantur, » *id. p.* 46. Mulieres opertæ auro purpuraque... coronas aureas, rusceas fascias, galbeos, lineas, pelles, *etc.*, *Caton dans Fest. s. v.* RUSCUM, *p.* 265, *ed. Müll.* Alii (cognomen Galbæ inde trahunt), quod in diuturna valetudine galbeo, id est remediis lana involutis assidue uteretur, *Suet. Galb.* 3. *Voy. Saumaise sur Lampride, Alex. Sev.* 21.

galbĭānus, a, um, *relatif à l'empereur Galba, de Galba, Inscr. ap. Grut.* 75, 2: ~ horrea, *les greniers de Galba* (*dont on voit encore des vestiges au pied du mont Aventin, du côté du Tibre*); *autre ap. Don. cl.* 7, n° 171; *autre ap. Fabr. p.* 215, n° 549; *Tac. H.* 1, 51; 3, 7.

galbinatus, a, um, *voy.* galbanatus.

galbĭnĕus, a, um, *adj.* [GALBUS], *jaunâtre, vert-pâle*: ~ color, *Veget.* 3, 2, 22.

galbinus, a, um, *voy.* 1. galbanus.

galbŭla, æ, *f.*, *petit oiseau, peut-être le merle doré ou le loriot, Martial.* 13, 68; *Plin.* 30, 11, 28 (*autre leçon* galgulum). — *C'est peut-être, comme* galbulus, i, *un adj. dimin. de* galbus, *vert.*

galbŭlus, i, *m.*, *noix de cyprès, Varro, R. R.* 1, 40, 1.

1. « GALBVS χλωρός, » *Gloss. Philox.* [*vert*].

2. **galbus,** a, um, *chauve, uni, voy.* calvus, *à la fin.*

Gălē, es, *f.* (γαλῆ, mustela), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 602, n° 25.

gălĕa, æ, *f.*, *casque* (*ordinair. de cuir; tandis que le* cassis *était en tôle, voy. ce mot*): Paucis loricæ, vix uni alterive cassis aut galea, *on voit peu de cuirasses dans leurs armées; à peine un ou deux casques, Tac. Germ.* 6. Ut non modo ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas tempus defuerit, *pour revêtir leurs casques, Cæs. B. G.* 2, 21, 5; *de même id. B. C.* 3, 64, 1; 3, 63, 7; *Plin.* 7, 56, 57; *Virg. Georg.* 2, 142; *Æn.* 8, 620; 9, 365, *et beauc. d'autres. Casque avec visière, Sil.* 14, 636; *Stat. Theb.* 4, 20. — *Se dit aussi très souv. et dans la langue classique en parl. de casques d'airain*: (κυνέη): Tinnit hastilibus umbo, Ærato sonitu galeæ, *Enn. Ann.* 17, 10. Loricæ galeæque æneæ, cælatæ opere Corinthio, *Cic. Verr.* 2, 4, 44, 97; *de même* ~ ærea, *Virg. Æn.* 5, 490; ~ leves, *Hor. Od.* 1, 2, 38. — II) *métaph., huppe des poules d'Afrique, Colum.* 8, 2, 2. — III) *en parl. des plantes, casque, L. M.*

Galeaditis; *cf.* Gileaditis.

Galeagra; *tour près de Syracuse en Sicile, et située, sel. Cluv., dans la partie nommée* Tyche.

« GALEARIA, a galearum similitudine dicta », *Fest. p.* 96, *Mull.*

gălĕārĭi, orum, *m.* [galea], *soldats du train, valets d'armée, galéaires, Veget. Mil.* 3, 6.

* **gălĕāris,** e, *adj.* [galea], *de casque*: ~ reticula, *Quadrig. dans Non.* 222, 2.

galedragon, i, *n.* *herbe, dont parle Plin.* 27, 10.

galega, æ, *f.*, *galéga, genre de plantes légumineuses, L. M.*

gălēna, æ, *f.* — I) *galène, combinaison naturelle de soufre et de plomb* (*sulfure de plomb*), *Plin.* 34, 18, 53; 33, 6, 31. — II) *substance qu'on extrait des fours, cadmie, spode, tutie, Plin.* 34, 16, 47.

Gălēnē, es, *f.* (γαληνή, tranquilla), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 929, 12; *ap. Grut.* 1118, 2, *où on lit à tort* Galeæ; 820, 7, *et* 1041, 2, *où on lit à tort* Galenæ *p.* Galene; *ap. Donat.* 401, 19.

Gălēnus, i, *m.* (γαληνός, tranquillus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 531, 1. — *C'est aussi le nom d'un célèbre médecin de Pergame, en Asie, qui florissait sous Trajan; il avait écrit* 300 *volumes, qui furent détruits dans l'incendie du temple de la Paix.* (*il mourut en* 140).

gălĕo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [galea], *propr., coiffer d'un casque*: Milites in campo jubet galeari et ad pugnam parari, *Auct. B. Afr.* 12, *fin.* Miseras audet galeare puellas, *Cinna dans Non.* 87, 28. Et barbati quidem Jovis, galeatæ Minervæ, *Cic. N. D.* 1, 36, 100; *de même*: Galeati et discincti centuriones, *Frontin. Strat.* 11, 1, 27. *Substantivt*: galeatus, i, *m.*, *guerrier couvert d'un casque*: Galeatum sero duelli Pœnitet, *Juven.* 1, 169. — II) *Au fig.*: galeatus prologus, *prologue ou préface apologétique, destinée à la défense, c.-à-d. à établir l'autorité de l'écrit qu'on publie*; *d'autres l'expliquent autrement*,

par ex. *Voss. Inst. Or.* 3, 2, 11; *Hieron. præf. S. Script.*

gălĕobdŏlon, i, *n.*, *flatuosité que rendent les chats ; c'est aussi le nom d'une herbe mentionnée par Pline*, 27, 9, 57.

* **gălĕŏla**, æ, *f., dimin.* [galea], *vase profond en forme de casque, Varron dans Non.* 547, 23.

† **gălĕopsis**, is, *f.* = γαλίοψις, *et* galeobdolon *ou* galion = γαλεόβδολον *et* γάλιον, *galéopsis, plante urticée, lamium, Plin.* 27, 9, 57.

† **gălĕos**, i, *m.* = γαλεός, *sorte de requin, Plin.* 32, 2, 12.

Gălĕotæ, ārum, *m.* Γαλεῶται, *Galéotes, sorte de devins en Sicile :* Huic (Dionysio) interpretes portentorum, qui Galeotæ tum in Sicilia nominabantur, responderunt, *etc., Cic. Divin.* 1, 20, 39.

Galeotæ, Γαλεῶται ; *hab. d'*Hybla Parva, *en Sicile.*

† **gălĕōtes**, æ, *m.* = γαλεώτης, *sorte de lézard, Plin.* 29, 4, 28.

Galepsus, Γαληψός, *Steph.; Strab.; cf. Thucyd.* 4, 5; *v. dans la* Pæonia (*Macédoine*), *peut-être à l'O. du Strymon.*

Galepsus (Calepsus), Γαληψός, *Scyl.; Herodot.* 7, 22; *v. de la* Sithonia (*Macédoine*), *près de la côte orientale du* Toronæus, *au N.-O. de* Torone, *sel. Kruse auj. Kirili. Brasidas, un Spartiate, détruisit ses murs.*

Galeratum ; *i. q.* Gallorum Area.

Galeria ; *i. q.* Galaria.

Galeria, æ; *voy.* Galerius.

gălērĭcŭlum, i, *n. dimin.* [galerum], *sorte de casquette, Martial.* 14, 50, *in lemm.; petit casque, Frontin. Strat.* 4, 7, 29. — *Espèce de perruque, Suet. Oth.* 12; *cf.* galerum, *n°* II, A.

gălērītus, a, um, *adj.* [galerum], *coiffé d'un* galerus : Prima galeritus posuit prætoria Lucmo, *Lucmon, coiffé d'un galérus, c.-à-d. le paysan Lucmon fut le premier qui planta une tente, Prop.* 4, 1, 29. — II) *métaph. :* Galerita avis, *alouette huppée,* alauda cristata, *Linn., Plin.* 11, 37, 44; 30, 7, 20; *la même s'appelle encore substantivt* galeritus, i, *m.* (*sc.* ales), *Varro, L. L.* 5, 11, 23, § 76.

Gălērius, a, *nom de famille romain. Par ex. :* Galerius Maximianus, *associé à l'empire sous Constance-Chlore, depuis l'an* 305 *après J.-C., mourut en* 311, *Eutrop.* 9, *sq.; Lactant. de Mort. pers.* 10. — Galerius Trachalus, *célèbre orateur sous Othon, Tac. Hist.* 1, 90; 2, 60. — *Au fém.* Galeria, æ, *femme de l'empereur Vitellius, Tac. Hist.* 2, 60; 64; *Suet. Vitell.* 6. — Galeria tribus, *une des tribus rustiques,* tribus rusticæ, *Liv.* 27, 6, 3; *Inscr. ap. Grut.* 406, 9; 418, 7; 431, 1.

gălērum, i, *n.* (*forme access.* galerus, i, *m., Virg. Æn.* 7, 688; galera, æ, *f., C. Gracch. dans Charis. p.* 61, *P*) [galea], *coiffure en forme de casque, faite de peau non préparée, casquette, bonnet, chapeau, en grec* κυνέη : Flamen Dialis solus album habet galerum, *Varron dans Gell.* 10, 15, 32; *de même en parl. du bonnet sacerdotal, Appul. Apol. p.* 288; *cf. :* « Suetonius tria genera pileorum dixit, quibus sacerdotes utuntur, apicem, tutulum, galerum... galerum pileum ex pelle hostiæ cæsæ », *Serv. Virg. Æn.* 2, 683. Fulvosque lupi de pelle galeros Tegmen habent capiti, *Virg. Æn.* 7, 688 (« Galerus est genus pilei quod Fronto genere neutro dicit hoc galerum, » *Serv. a. h. l.*); *de même, Virg. Moret.* 121; *Suet. Ner.* 26; *Grat. Cyneg.* 340; *Calp. Ecl.* 1, 7; *Juven.* 8, 208; *Stat. Theb.* 1, 305. — II) *métaph.* A) *espèce de perruque, Suet. Ner.* 26, *Ruhnk.; Juven.* 6, 120. — B) *bouton de rose :* Hæc (rosa) viret angusto foliorum tecta galero, *Auson. Idyll.* 14, 25.

gălērus, i; *voy.* galerum, *au commenc.*

Galesium *ou* **Gallesium ;** *cf.* Falisca. *Cluv. Ital. Antiq. compare* Fescennia.

Galesium Lacedæmonium ; *Stat. Sylv.* 3, 3, *v.* 94; *Martial. l. c.; lieu en Calabre, près du* Galesus *et de la ville d'*Uria, *fondée par des Lacédémoniens.*

Galesus, i; *voy.* Galæsus.

Galēsus, *Virg. Georg.* 4, *v.* 126; *Liv.* 25, 11; *Martial.* 2, *epigr.* 43, *v.* 3; Galæsus, *Horat.* 2, *ode* 6, *v.* 10; *sel. Döring, auj. Galaso; prend sa source non loin d'Oria et se jette dans le golfe de Tarente. Cf.* Eurotas.

Galgala ; *cf.* Gilgal.

Galgulis, *v. dans la plaine de Saron* (Samaria), *sel. Klœden à* 10 *mill. rom. à l'E. d'*Apollonia, *à* 4 *au N.-E. d'*Antipatris.

galgŭlus, i, *m., autre leçon p.* galbula, *merle doré ou loriot, oiseau, Plin.* 30, 11, 28.

Galiardi *ou* **Gaillardi Præfectura**, *Theatr. Sabaud. et Pedemont.; Gaillara, v. de Savoie, près du lac de Genève.*

Galibi Montes, *montagne sur l'île de* Taprobane.

Galicia, *Halicz, v. de Gallicie, dans le cercle de Stry, sur le Dniester.*

Gălīlæa, æ, *f.*, Γαλιλαία, *la Galilée, pays au nord de la Palestine, Plin.* 5, 14, 15. — II) *De là* Galilæus, a, um, *adj., de la Galilée, Galiléen :* Gălīlæa per arva, *Sedul.* 4, 188. Gălīlæas repetat Salvator in oras, *Juvenc.* 3, 195. — *Substantivt :* Galilæi, orum, *m., habitants de la Galilée, Galiléens, Tac. Ann.* 12, 54. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Galilæa, *Plin.* 5, 14; *Hieronym.; Chronolog. Martin. Pontific. Rom. p.* 338; Γαλιλαία, 70; *Josua,* 13, 2; 20, 7; 21, 32; 1 *Reg.* 9, 11; 2 *Reg.* 15, 29; 1 *Maccab.* 5, 14; 11, 63; 12, 47, 49; *Matth.* 2, 22; 3, 13; 4, 12; 15, 29; 17, 22; 26; 32; 28, 7, 10, 16; *Luc.* 1, 26; 23, 5; *Joh.* 7, 52; *Actor.* 9, 31; *Joseph. Antiq.* 13, 9; *cf. Josua,* 12, 13, *où au lieu de* Γέλγαλ *le Cod. Rom. lit :* τῆς Γαλιλαίας, *contrée de la Palestine septentrionale, formait avec Juda et Samarie les trois principales parties du pays à l'E. du Jourdain, bornée à l'E. par le lac de Génézareth et par le Jourdain, au N. par l'Anti-Liban et par la Phénicie, à l'O. par les possessions littorales des Phéniciens du Carmel à Tyr, au S. par le Kischon ou par les plaines de Jesréel et de Saron; cf. Joseph. Bell.* 3, 2, *et se composait de la* Galilæa Inferior *et* Superior. *Dans le temps avant l'exil* Galilæa *ne désignait guère que la contrée septentrionale, peut-être autour de* **Kadesch**. Galilæus, *adj. Sedul,* 4, 188.

Galilæa Gentium (Populosa, *Casaub. in Matth. l. c.*); *i. q.* Galilæa Superior.

Galilæa Inferior, *Scheviith.;* Γαλιλαία ἡ κάτω, *Joseph.* 3, 3 (4); Galilæa circa Tiberiadem et stagnum Genesareth, *Hieronym. Loc. Ebraic.; bornée à l'E. par le lac de Génézareth, au N. par la* Galilæa Super., *à l'O. par le Carmel et par la mer, au S. par la* Samaria; *elle était unie, comprenait Sebulon, Asser et le S. de Naphtali* (a Caphar Hananjah et infra, quæcunque producit sycaminos, *Scheviith.*); *était habitée par des Juifs; plus grande et plus populeuse que la* Galilæa Superior, *et par cette raison s'appelle souvent* Galilæa *tout court. Cf. Joseph. Vit. p.* 1013.

Galilæa Superior, *Scheviith.; Casaubon. ad Matth. l. c.;* Γαλιλαία ἡ ἄνω, *Joseph. Bell.* 3, 3 (4); *id. Vit. p.* 1013; *id. Antiq.* 5, 1; *Strab.* 16, *p.* 523; Galilæa Gentium, *Hieronym. Loc. Ebraic.;* (Galilæa *dans le pays des Gajètes*), *Jesaia,* 8, 23; Γαλιλαία ἀλλοφύλων, 1 *Maccab.* 5, 15; Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, *Matth.* 4, 15; *était bornée à l'E. par le* Jordanes Minor, *au N. par l'Anti-Liban et par le fl.* Leontis, *à l'O. par Tyr, au S. par la* Galilæa Inferior (a Caphar Hananjah et supra, quæcunque non producit sycaminos, *Scheviith.*); *était habitée, sel. Strab. l. d.* ὑπὸ φυλῶν μικτῶν, ἐξ Αἰγυπτίων καὶ Ἀραβίων καὶ Φοινίκων ; *comprenait le nord de Naphtali et était montagneuse.*

Galilæi, *Tacit. Ann.* 12, 54; Γαλιλαῖοι, *Joseph. Bell.* 3, 3; *id. Vit.; Marc.* 14, 70; *Luc.* 13, 1 *sq.;* 23, 6; *Actor.* 1, 11; 2, 7; *hab. de la* Galilæa; *sel. Joseph. l. c. ils étaient braves, mais méprisés, parce que Zabulon et Naphtali s'étaient déjà mélangés de bonne heure avec les Phéniciens païens; cf. Matth.* 26, 69; *Marc. et Joh. l. c.; ils passaient pour stupides, cf. Joh.* 7, 52, *et parlaient un dialecte corrompu; cf. Marc.* 14, 7. *Sous Justinien, qui appelle Jésus le Dieu de Galilée, cf. Sozom. Hist. Eccl.* 5, 4, *le nom de* Galilæi *fut le sobriquet du Christ et de ses partisans; cf. Gregor. Naz. Crut.* 3. — *Tiglatpilésar transféra les* Galilæi, *vers l'an* 741 *av. J.-C., en Assyrie.*

Galilæum Mare, ἡ θάλασσα τῆς Γαλιλαίας, *Matth.* 4, 18; Galilæensis Tiberiadis Lacus, ἡ θάλασσα τῆς Γαλιλαίας τῆς Τιβεριάδος, *Joh.* 6, 1; *auj. Tabaria; cf.* Chinnereth Mare. *Les environs sont ravissants selon Joseph. Bell.* 3, 18, *et Seetzen dans Zach, Correspondance mensuelle,* 18, *p.* 350; *son eau, qui, selon Clarke, ne se mêle pas au Jourdain, qui la traverse, est claire et douce, cf. Clarke et Seetzen, et a beaucoup de poissons ; cf. Luc.* 5, 1 *sq.; Joh.* 21, 1-11; *Burckhardt et de Richter; mais elle est souvent exposée à des tempêtes; cf. Matth.* 8, 24-27; *Marc.* 4, 35-41; *Luc.* 8, 22-25; *Mariti, Clarke; c'est peut-être une conséquence des montagnes qui l'entourent, et contre lesquelles viennent se briser les vents. C'est parmi des pêcheurs de ce lac que Jésus choisit ses premiers apôtres,* Petrus, Andreas, Jacobus *et* Johannes. *Cf. Matthæus,* 4, 18-21.

Galindæ, Γαλίνδαι, *Ptol.; peuple dans la* Sarmatia Europæa, *près des* Sudeni.

Galindia, *Galinder ou Hocker-Land, contrée dans le district de Kœnigsberg, en Prusse. On y trouve les villes d'Ortelsbourg, Passenheim et Wildenberg.*

Galingæ, *i. q.* Calingæ.

galion, i; *voy.* galeopsis.

1. **galla**, æ, *f., galle, noix de galle, Plin.* 16, 6, 9; 24, 4, 5; *Colum.* 6, 7, 2; 9, 13, 7; *Mart. Capell.* 3, 49. — *Dans un jeu de mots avec* Galla, *une Gauloise, voy.* 1. Galli, *n°* I. Ossa eorum (nicolaorum) combusta et trita cum gallis granati, *Gargil. de Pom.* (*ed. Ang. Maio, in Class. anc. t.* 3, *p.* 426), 26. — II) *métaph., vin âpre, mauvais; méchante piquette :* Quæ gallam bibere et rugas conducere ventri Farre aceroso... coegit, *Lucil. dans Non.* 445, 18; *cf. Fest. p.* 96, *Mull.*

2. **Galla**, æ, *une Gauloise ; voy.* 1. Galli, *n°* I.

3. **Galla**, æ, *f., prêtre de Cybèle* (*du féminin parce qu'il était eunuque*); *voy.* 3. Gallus, *n°* II, A. *Surn. rom. Tac. A.* 15, 59.

Galla (Gaala), *v. au S.-E. de la* Media Atropatene, *près du fl. Straton, probabl. auj. Amol, Amul, dans l'Aderbidschan, avec les ruines d'une ancienne forteresse ; cf. Herbelot, Bibl. orient.*

Galla, *Plin.* 5, 5; *v. d'Afrique, peut-être au S.-O. du mont* Ater.

Gallæci (*qui s'écrit aussi* Callæci et Callaici), orum, *m.*, Καλλαϊκοί, *Strab., peuple à l'ouest de l'*Hispania Tarraconensis, *Plin.* 3, 3, 4, § 28; *cf. Ukert, Esp. p.* 312. — II) *De là* A) Gallæcus (*et* Gallaicus *et* Callaicus), a, um, *adj., relatif aux Gallèces, des Gallèces* (*ou Callèces*) : Gallaica gens, *Plin.* 8, 42, 67. Gallaicum aurum, *Martial.* 4, 39, 7. Gallaica gemma, *Plin.* 37, 10, 59. — Gallæcus, *surnom d'A. Brutus* (*de D. Brutus, selon la plupart des critiques, notamment Ang. Mai*), *à cause de sa victoire sur les* Gallæci, *Vellej.* 2, 5. — B) Gallæcia (Call.), æ, *f., la Gallécie, pays des Gallèces, Plin.* 4, 20, 34; *Flor.* 2, 17, 5.

Gallæci, *Plin.* 4, 20; Galleci, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 38; *cf.* Calæci.

Gallæcia, æ; *voy.* Gallæci, *n°* II, B.

Gallæcus *et* **Gallaicus**, a, um; *voy.* Gallæci, *n°* II, A.

gallans, antis, *partic.* [3. Gallus, *analogue à* bacchans, *de* bacchor], *qui est en délire comme les prêtres de Cybèle* (*extrêmement rare*) : Et deam gallantes vario retinebant studio, *Varron dans Non.* 119, 5. Nam quæ venustas hic adest gallantibus, *Poet. in Anth. Lat. Burm.* 1, *p.* 34.

Gallecia, *Plin.* 4, 20; *cf.* Calæcia, Gallæcus, *adj. et subst., Vellej.;* Gallāïcus, *adj., Plin.*

Gallecia, *i. q.* Galatia, *Galicie.*

Gallēna, **Galleva**, *cf. Cambden; Zeiler.; i. q.* Caleva Atrebatum.

Gallesium, *i. q.* Galesium.

Galleti ; *cf.* Caletes.

1. **Galli**, orum, *les galles, prêtres de Cybèle; voy.* 3. Gallus, *n°* II, A.

2. **Gălli**, ōrum, *m., peuple de la Gaule, les Gaulois, tant au delà du Rhin que dans la haute Italie, et plus tard aussi dans la Phrygie sous le nom de* Gallogræci *ou* Galatæ; *voy. Mannert et Ukert, Gaule.* — *En parl. des* Gallogræci, *Liv.* 38, 15 *sq.* — *Au singulier* Gallus, *un Gaulois :* Idoneum quendam hominem et callidum delegit Gallum, ex his quos auxilii causa secum habebat, *Cæs. B. G.* 3, 18, 1; *cf. :* Gallus inter Gallos sine ulla suspicione versatus, *id. ib.* 5, 45, 4. — *Au fém.* Galla, æ, *une Gauloise :* Inter quæ (sacrificia extraordinaria) Gallus et Galla, Græcus et Græca in foro boario sub terra vivi demissi sunt, *Liv.* 22, 57, 6. *De là le jeu de mots avec* galla, *noix de galle :* « Plancus, in judicio forte amici quum molestum testem destruere vellet, interrogavit, quia sutorem sciebat, quo artificio se tueretur. Ille urbane respondit : Gallam subigo (*je travaille ma noix de galle ou ma Galla, ma Gauloise*); sutorium hoc habuit instrumentum, quod non inficete in adulterii exprobrationem ambiguitate convertit; nam Plancus in Mævia Galla nupta male audiebat », *Macrob. Sat.* 2, 2.

II) *De là*

A) Gallĭa, æ, *f., la Gaule, le pays habité par les Gaulois, tant en deçà du Rhin* (Gallia ulterior *ou* Transalpina) *que dans la haute Italie* (Gallia citerior *ou* Cisalpina; *voy. ces mots*). *De là au pluriel :* Galliæ duæ (provinciæ) quas hoc tempore uno imperio videmus esse conjunctas, *Cic. Prov. Cons.* 2, 3.

B) Gallicus, a, um, *adj., relatif aux Gaules ou aux Gaulois, gaulois :* Neque enim conferendum esse Gallicum cum Germanorum agro, *Cæs. B. G.* 1, 31, 11; *de même :* ∼ ager, *le territoire Gaulois* (*au nord du Picénum*), *Cic. Sull.* 19, 53; ∼ humus, *la Gaule,*

Ovid. Fast. 4, 362. ~ Oceanus, l'océan Gaulois (de l'Armorique aux Pyrénées), Plin. 4, 19, 33; cf. ~ sinus, le golfe de la Narbonnaise, golfe de Lyon, id. 32, 2, 11. ~ arma, Cæs. B. G. 1, 22, 2. ~ naves, id. ib. 3, 11, 5; 3, 14, 7. ~ bella, id. ib. 4, 20, 1. ~ lingua, id. ib. 1, 47, 4. ~ mores, id. ib. 4, 3, 3; cf. ~ consuetudo, id. ib. 4, 5, 2; 5, 14, 1. ~ ostentatio, id. ib. 7, 53, 3, et autres sembl. ~ canis, chien lévrier, lévrien, Ovid. Met. 1, 533. ~ ventus, le vent nord un quart nord-est, Vitr. 1, 5. — Substantivt Gallica, æ, f., chaussure gauloise, gauloise (galoches?), Cic. Phil. 2, 30, 76; cf. Gell. 13, 21, 6. Hieronym. præf. in Reg. S. Pachom. n° 4. — Adv. Gallice, en gaulois, en langue gauloise ou à la manière des Gaulois : « A Gallo et a Mauro Gallice et Maurice dicimus », Varron dans Gell. 2, 25, 8. Quasi nescio quid Tusce aut Gallice dixisset universi riserunt, comme s'il eût parlé étrusque ou gaulois, Gell. 11, 7, 4.

* C) Gallius, a, um, adj., Gaulois : « Galliæ pro Gallicæ, Sallust. Hist. lib. 4 : Duæ Galliæ mulieres conventum vitantes, etc. », Non. 492, 30 sq.

* D) Gallus, a, um, adj., même signif. : Et tumidus Galla credulitate fruar, Martial. 5, 1, 10.

E) Gallĭcānus, a, um, adj., relatif à la Gaule, province romaine (dans la haute Italie), Gaulois : ~ legiones, les légions de la Gaule Cisalpine, Cic. Catil. 2, 3, 5. ~ ratio atque res, id. Quint. 4, 15. ~ ager, id. Catil. 2, 12, 26 (al. Gallicus, comme ib. § 6). ~ lana, Varro, L. L. 9, 28, 136, § 39. — Se dit aussi en génér. pour gaulois : ~ catulus, Catull. 42, 6. ~ jumenta, Appul. Met. 10, p. 247. — Substantivt Gallicani, orum, m., les habitants de la Gaule Cisalpine, Varro, R. R. 1, 32, 2. — Au singulier : Hic (Pisonis avus) quum ad Padum Placentiæ consedisset, paucis post annis in eam civitatem ascendit. Prius enim Gallus, dein Gallicanus, extremo Semiplacentinus haberi cœptus est, Cic. Pis. init.

* F) Gallŭlus, a, um, adj., Gaulois : ~ Roma, la Rome gauloise, en parl. de la ville d'Arles, au sud de la Gaule, Auson. de Clar. urb. 8, 2.

Galli; i. q. Galatæ.

Galli Cisalpini, Liv. 5, 35; 21, 58; 27, 38, 49; 39, 2; Κελτοὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν, Polyb. 2, 13; Gallia Cisalpina, sous Bellovèse, venu des Gaules vers 612 à 622 avant J.-C.

Galli Cispadani; cf. Cispadani.

Galli Senones, Oros. 2, 19; Chronic. Albert. Stad. p. 136; Chronic. Reginon. ann. 896; Jornand. de Regnor. Success. p. 23; i. q. Senones.

Galli Togati; cf. Cispadani.

Galli Transalpini, Liv. 39, 22; hab. de la Gallia Transalpina, dont une colonie s'établit plus tard dans la contrée d'Aquilée.

Gallia, æ; voy. 1. Galli, n° II, A.

Gallia, Corn. Nep. 53, 3; Fragm. 7, 1; 10, 7; Ann. Lauriss. ann. 787; Ann. St. Colum. Senon. ann. 909; Ann. Einhard. ann. 756, 776 sq., 786, 809, 813, 815, 817, 821; Ann. Lauriss. Minor. ann. 808; Ann. Tilian. ann. 801; Ann. Mettens. ann. 736; Poeta Saxo, ann. 806; Chronic. Moissiac.; Ann. Augiens. ann. 875, 926; Ann. Enhard. Fuldens. 891; Ann. Ruodolf. Fuld. ann. 853, 858; Ann. Fuld. p. 3, ann. 865, 867, 873 sq., 877, 879; p. 4, ann. 884; p. 5, ann. 885 sq., 895; Ann. Prudent. Trec. ann. 838, 842 sq., 845, 849; Chronic. Reginon. ann. 865 sq., 873; Contin. Reginon ann. 926; Chronic. Albert. Stad. p. 168, 205, 207; Jornand. de Regnor. Success. p. 60; Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 1, 1, 6; 5, 32; 6, 46; Γαλλία, Dioscorid. 1, 93; i. q. Galatia. — Gallicus, adj., Cic.; Vitruv.; Tacit. Ann. 2, 6; Gallicæ, plur., Cic. Gallicānus, adj., Cic.; Chronic. Moissiac.; Ann. Fuld. p. 5, ann. 900; Ann. Prudent. Trec. ann. 858; Ann. Hincm. Rem. 871; Ann. Vedast. ann. 878. Gallice, adv., Gell. Gallus, adj. Martial.

Gallia; cf. Gallia Cisalpina.

Gallia Aquitania, Mela, 3, 2; Gallia Aquitanica, Ptol.; Gallia Aquitanensis, Inscr. ap. Gruter. n° 3, p. 440; cf. n° 4, p. 476; i. q. Aquitania.

Gallia Belgica, Plin. 4, 17; cf. Mela, 3, 2; Inscr. ap. Grut. n° 2, p. 389; Ann. Ruodolf. Fuld. ann. 863; Ann. Fuld. p. 5, ann. 888; Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 1, 5; Ptol.; Provinc. Belgica, Inscr. ap. Gruter. n° 1, p. 375; n° 4, p. 482; s'étendait, selon Pline, 4, 17, de l'Escaut à la Seine (a Scalde ad Sequanam), comprenait la Flandre, le Brabant, Juliers, le Luxembourg, la Lorraine et la Picardie, en grande partie l'Alsace et le nord de la Normandie. La capitale était Durocortorum; cf. Belgica.

Gallia Braccata, Mela, 2, 4; Plin. 3, 4; Ptol. 2, 7; cf. Martian. Capell. 6; tirait son nom des braies, a braccis (espèce de longues chausses qui couvraient presque tout le corps, et qui n'étaient pas seulement portées par les Gaulois, mais aussi par les Perses, les Allemands et aussi par les Romains. cf. Ovid.); ἀναξυρίδας, ἃς ἐκεῖνοι (Galli) βράκκας προσαγορεύουσι, Diodor. Sic. 2, 30, et fut appelée plus tard Narbonensis par Auguste.

Gallia Celtica, Cæs. 1, 1; Plin. 4, 17, Mela, 3, 2; Chronic. Albert. Stad. p. 179; Κελτική, Strab. 4, init.; reçut d'Auguste le nom de Lugdunensis, Plin. 4, 17, 18; s'appela plus tard Rhenana; était habitée par des Gaulois proprement dits ou Celtes, bornée à l'E. par le Jura mons, au N. par la Matrona et la Sequana, à l'O. par l'océan Atlantique, au S. par le Liger (la Loire); comprenait donc la Bretagne, la Normandie, au S.-O. de la Seine; le Perche, le Maine, le N. de l'Anjou, la Touraine, l'Orléanais, le Nivernais et le Lyonnais, le S. de l'Ile-de-France et la Champagne, l'O. de la Bourgogne, et en grande partie la Franche-Comté. La capitale était Lugdunum (Lyon).

Gallia Circumpadana; cf. Gallia Cisalpina.

Gallia Cisalpina, Flor. 4, 4; Cic. pro Leg. Manil. c. 12; id. de Orat. 3, 34; Oros. 5, 22; Philargyr.; Paul. Warnefr. de Gest. Longobard. 2, 23; Γαλατία ἡ ἐντὸς τῶν Ἄλπεων, Dio Cass. 46, extr.; Plutarch. in Cæs.; Κελτικὴ ἡ ἐντός, Strab. 5; peut-être i. q. Gallia Circumpadana, Γαλατία ἡ περὶ Πάδον, Plutarch. in Cæs.; Gallia Citerior, Sueton. Cæs. c. 31; Cic. Philipp. 6, 3; 7, 1; id. 5, epist. 1; id. de Prov. Cons. cf. 15 sq.; id. 10, epist. 4; Gallia citra Alpes, Pompej. Festus; Gallia Italica, Cell. 2, 9; 31; Italia Subalpina, Plin. 16, 11; Ἰταλία ἡ ὑπαλπεία, Plutarch. in Marcell.; Κελτικὴ ὑπὸ ταῖς Ἄλπεσι, Plutarch. in Cæs.; souvent seulement Gallia, Liv. 29, 11; 34, 22; 41, 18; 45, 12; Cic. Philipp. 12, 4; id. 12, epist. 5; Vellej. Paterc. 2, 60; Eutrop. 2, 9; Servius; Γαλατία, Plutarch. in Cæs.; Plin. 2, 21; Provincia Citerior, Cæs. Gall. 1, 10; prov. dans l'Italie septentrionale, bornée à l'E. par l'Illyrie, au N. par le Noricum et la Rhétie, à l'O. par la Gallia Narbon., au S. par le Sin. Ligusticus, par les Apennini montes, et sel. Sueton. et Cic. Philipp. 6, 3, par le Rubicon; se composait de la Gallia Cispadana et Transpadana, et renfermait le Piémont, Nice, Gênes, le S.-E. de la Savoie, les prov. lombardo-vénitiennes : Milan, Côme, Bergame, Brescia, Crémone, Lodi, Pavie, Mantoue, Venise, Trévise, Padoue, Vicence, Vérone et Rovigo, les délégat. de Bologne, Ferrare, et en partie aussi Forli, les duchés de Parme, de Ravenne et de Modène. Sous Tarquinius Priscus, les Gaulois (Bituriges, Arverni, Senones, Ædui, Ambarri, Carnutes et Aulerci, Liv. 5, 38) y pénétrèrent, et s'établirent sur les deux rives du Pô. (Cispadani, cf. Liv. 21, 35; Plin. 14, 20) Fest.

Gallia Cispadana, Cell., peut-être i. q. Octava Regio, Plin. 3, s'étendait au S. depuis le Pô et au N. depuis les Apennins jusqu'aux fl. Sapis et Rubico. Sur les deux rives.

Gallia Citerior; cf. Gallia Cisalpina.

Gallia Comata, Cic. Philipp. 8, 9; Tacit. Ann. 11, 23; Γαλατία ἡ Κομάτα, Dio Cass. 46, extr.; i. q. Gallia Transalpina. Le nom vient des habitants, qui portaient les cheveux longs. Cf. Dio Cass. l. c.

Gallia Græca, i. q. Galatia.

Gallia Inferior, Ann. Prudent. Trec. ann. 847; peut-être i. q. Britannia Minor, Bretagne.

Gallia Italica; cf. Gallia Cisalpina.

Gallia Lugdunensis, Ptol.; Tacit. Hist. 1, 59; 2, 59; Plin. 4, 17 sq.; Amm. Marc. 15, 27; Inscr. ap. Gruter. n° 2, p. 389; n° 3, p. 440; cf. n° 4, p. 476; i. q. Gallia Celtica.

Gallia Narbonensis, Plin. 3, 4; 31, 2; Mela, 2, 4; cf. Marcian. Capell. 6; Tacit. Ann. 2, 62; 12, 23; 16, 13; id. Hist. 1, 48, 87; 2, 28; 3, 42; id. Orat. Claud. 11, 24; Amm. Marc. 15, 27; Ann. Lugdun. ann. 782; ἡ Γαλατία περὶ τὴν Ναρβῶνα, Dio Cass. 37; Ptol.; Inscr. ap. Gruter. n° 3, p. 440; cf. n° 4, p. 476; Provincia Romana, av. Auguste, Provincia, Cæs. Gall. 1, 1, 10; Provincia Nostra, c. 2, 11; Narbonensis Provincia, Plin. 3, 4; cf. Diod. Sic. 2, 30; prov. dans la Gaule S.-E., bornée à l'E. par la Gallia Cisalpina (amne Varo ab Italia discreta, Alpiumque vel saluberrimis Roman. imperio jugis, Plin. 3, 4), au N. par le lac. Lemanus, le Rhodanus et le Lugdunensis, à l'E. par l'Aquitaine, au S. par les Pyrénées et la Mare Internum, Pline 3, 4. Elle se divisait — 1°) en Narbonensis : a) Prima, b) Secunda et c) Viennensis; — 2°) en Alpes : a) Maritimæ, b) Grajæ et c) Penninæ; et embrassait le N.-O. de la Savoie, le Dauphiné, la Provence, l'ouest et le district le long du Rhône et l'est de la Gascogne.

Gallia Occidua, Ann. Prudent. Trec. ann. 838; peut-être la partie de la Gallia Lugdunens. située entre la Sequana et le Liger.

Gallia Parva, i. q. Galatia, Gallogræcia.

Gallia Propria; cf. Galatia.

Gallia Quæstoria ou **Gallia Provincia Quæstoria**, Sueton.; Gallicus Ager, Liv. 39, 22, 44; une partie de l'Ombrie, au S. du Rubicon, au N. de l'Æsis.

Gallia Romana, Contin. Reginon. ann. 939; probabl. i. q. Gallia. Selon la Contin. Reginon. Ludovicus (IV Transmarinus), fils de Charles III (le Simple) et d'Edgina (Ogiva), fille du roi Alfred d'Angleterre, y fut roi; élevé de 923 à 936 en Angleterre, couronné à Laon le 18 ou 20 juin 936 par Artaldo, archevêque de Reims, et mort le 10 septembre 954 à Reims.

Gallia Subalpina; cf. Gallia Cisalpina.

Gallia Togata, Mela, 2, 4; Plin. 3, 14; Cic. Philipp. 8, 9; Martial. 3, epigr. 1; Pompej. Fest.; Cæs. Gall. 8, 24, 52; Γαλατία ἡ Τογάτα, Dio Cass. 46, extr.; i. q. Gallia Cisalpina; mais selon Ptolémée, 3, 1, 46, seulement i. q. Gallia Cispadana.

Gallia Transalpina, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 2, 23; i. q. Gallia.

Gallia Transpadana, Cell.; cf. Cic.; Tacit.; Sueton.; Italia Transpadana, Plin. 16, 15; Tacit. Hist. 2, 32; Plin. 16, 15; Transpadana Regio, Tacit. Hist. 1, 70, 80; Decima Regio, Plin. 3, 18, 19; la partie septentrionale de la Gallia Cisalpina, habitée avant l'arrivée des Gaulois par les Euganei et les Veneti. Cnej. Pompej. Strabo, père de Pompée le Grand, y conduisit des colons, et donna le jus Latinum aux anciens habitants qui y restèrent; cf. Ascon. Pedian. ad Orat. in Pisonem.

Gallia Ulterior, } cf. Gallia.
Gallia Ultima, }

Gallia Viennensis, Amm. Marc. 15, 27; cf. Viennensis.

Galliæ, arum, Plin. 3, 4; Jornand. de Regnor. Success. p. 51, 55, 63; id. de Reb. Getic. p. 80, 110 sq., 112, 139; Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 2, 2; 3, 1; 4, 25; Ann. Lauriss. ann. 794 sq., 797; Ann. Tilian. ann. 797; Chronic. Moissiac.; Ann. Enhard. Fuld. ann. 794; Ann. Ruodolf. Fuld. ann. 841, 859, 861; Ann. Fuld. P. 4, ann. 885; Ann. Prudent. Trec. ann. 840, 844; Ann. Hincm. Rem. ann. 864, 869, 873, 876, 878; Chronic. Reginon. ann. 867, 877, 882, 887 sq.; Chronic. Albert. Stad. p. 164; Chronolog. Martin. Pontific. Rom. p. 339; Γαλλίαι et Γαλατίαι, Agathemer. 2, 4; i. q. Gallia Transalpina.

galliambus, i; voy. galliiambus.

Gallianum, Galliano, petite v. de la délégat. de Milan.

gallianus, a, um, relatif à Q. Gallius, pour qui Cicéron prononça un plaidoyer : Ut Tullius in Galliana (oratione), Eugraph. ad Ter. Eun. 2, 2, 4.

Gallianus Saltus, dont les habitants cognominantur Aquinates, Plin. 3, 20, 116, dans la Gallia Cispadana.

Gallica, æ; voy. 1. Galli, n° II, B.

Gallica Ora, Plin. 3, 14; côte de la Gallia Cisalpina, peut-être à partir d'Ancône.

Gallicæ ou **Venetæ Paludes**, les Lagunes, partie de la côte que la mer Adriatique a inondée en formant une quantité de petits lacs et d'îles.

Gallicanum, Pitisc.; Lex. Antiq. Rom. au mot Via Gabia, Gallicanum, bourg de l'État ecclésiast., à 2 mill. de Rome; sel. d'autres, l'ancien Gabii.

Gallicanus, a, um; voy. 2. Galli, n° II, E.

Gallicanus Ager, Cic. Catil. 2, 12; Plin. 3, 14; Gallicus Ager, Cic. Catil. 2, 3; id. pro Sext. c. 4; id. 5, epist. 1; Varro, R. R. 1, 14; Columell. 3, 3; i. q. Gallia Quæstoria.

gallicārius, ii, m. fabricant de gauloises ou galoches, Hieronym. præf. in Reg. S. Pachom., n° 6.

Gallice, adv.; voy. 1. Galli, n° II, B, à la fin.

Gallici, Isidor. Hisp. Hist. Suev.; hab. de la Gallecia.

Gallicia, Isidor. Hispal. Histor. Suev.; i. q. Gallecia. L'an 584 les Visigoths en chassèrent les Suèves.

gallĭcĭnium, ii, n. [1. gallus cano], le chant du coq; ne s'emploie que métaph. pour signifier la quatrième et dernière veille, le point du jour : Noctis gallicinio venit quidam juvenis, Appul. Met. 8, init.; de même Ammian. 22, 14. Macrob. Sat. 1, 3; Censor. de Die nat. 24.

gallĭcrus, ūris, *n.* [galluscrus], *renoncule, plante, Appul. Herb.* 44.

gallicŭlæ, arum, *petites galoches, Hieronym. in Reg. S. Pachom.*, n° 101 et 104.

gallicŭlans, antis, *partic. de l'inusité* gallicŭlo, *qui paraît signifier : rendre fou, jeter dans des transports furieux, comme ceux des prêtres de Cybèle, Plin. Valerian.* 1, 37.

Gallicus, a, um, — I) *relatif aux Gaulois ou aux Gaules ; voy.* 2. Galli, n° II, B. — II) *qui concerne le fleuve Gallus, poét., même signif. que Phrygien, Troyen ; voy.* 3. Gallus, n° II, B, 1. — III) *relatif aux galles, aux prêtres de Cybèle* ; 3. Gallus, n° II, B, 2.

Gallicus, *s.-ent.* Fluvius ; *Gallego, fl. d'Espagne, dans l'Aragon, prend sa source dans les Pyrénées et se jette dans l'Ebre près de Saragosse.*

Gallicus Oceanus, *Plin.; Ann. Laurissen. ann.* 800; *Ann. Einhard. ann. c.; Ann. Enhard. Fuld. ann. d.; Cluv.* 1, 10; *s'étendait sur la côte N.-O. de la Gaule.*

Gallicus Sinus, *Flor.* 3, 7; *Cell.* 2, 2; 21; Gallicum Mare, *Plin.; golfe sur la côte S.-O. de la* Gallia Narbonensis, *se divisait en* major *et* minor; *le dernier sur la frontière d'Espagne; il s'appelle auj. golfe du Lion, dans le S. de la France.*

gallidraga, æ, *f. chardon à foulon*, Dipsacus pilosus, *Linn., Plin.* 27, 10, 62.

Galliēniānus, a, um, *relatif à l'empereur Gallien :* Colonia AugustaAllieniana, *Inscr. ap. Grut.* 166, 2; *Maff. Mus. Ver.* 197.

galli-iambus (*qui s'écrit aussi poét.* galliamb.), i, *m.* [8. Gallus], *chant des prêtres de Cybèle :* Galliiambus, *Diomed. p.* 513, *P.; Martial.* 2, 86, 5; *Quintil. Inst.* 9, 4, 6.

Gallim, *Hieronym. de Loc.;* 1 *Sam.* 25, 44; Bath-Gallim, *Jesaia*, 10, 30 ; Γαλλείμ, 7α; *v. de la tribu de Benjamin, sur la frontière de Juda, au S.-E. de Bethsemes. Hieronym. la compare avec* Accaron Vicus, *Reland avec un bourg de ce nom du temps d'Eusèbe, non loin* d'Ekron. *D'autres pensent à* Agalla.

1. **gallīna**, æ, *f.* [1. gallus], *poule, femelle du coq*, « *Varro, R. R.* 3, 9, 1 ; *Colum.* 8, 2, 1 »; *Plaut. Pseud.* 1, 1, 27 *sq.; Cic. de Senect.* 16, 56; *Acad.* 2, 18, 57; *Divin.* 2, 26, 56; *N. D.* 2, 48, 124; *Hor. Sat.* 2, 2, 24; 2, 4, 18. — *Comme terme de caresse :* Dic igitur me tuum passerculum, gallinam, coturnicem, *appelle-moi ton passereau, ta poule, ta caille, Plaut. Asin.* 3, 3, 76. — *Proverb. :* Gallinæ albæ filius, *fils d'une poule blanche, c.-à-d. mortel favorisé des dieux, Juven.* 13, 141; *voy.* filius, n° II, A, *et* albus, *p.* 108, *col.* 3, * *f.* — II) *métaph. :* Ad Gallinas, *Aux Poules, nom d'une villa près de Rome, Plin.* 15, 30, 40; *Suet. Galb.* 1.

2. **Gallina**, æ, *m., nom d'un gladiateur, Hor. Sat.* 2, 6, 44.

gallīnācĕus, a, um, *adj.* [gallina, 1. gallus], *de poule, de coq :* ~ gallus, *coq domestique, Lucil. dans Non.* 427, 26; *Cic. Divin.* 1, 34, 74; 5, 26, 56; *Mur.* 29, 61; *on dit aussi absolt* gallinaceus, i, *m., Plin.* 37, 10, 54, § 144. ~ mares salacissimi, *Colum.* 8, 2, 9; *cf.* ~ salacitas, *lubricité des coqs, id.* 8, 11, 5. ~ pulli, *poulets, Varro, R. R.* 3, 9, 10; *Colum.* 8, 11, 13. ~ genus, *id.* 8, 5, 10. — *Proverb. :* Ut vel lactis gallinacei sperare possis haustum, *espérer boire un lait de coq, c.-à-d. espérer une chose impossible, espérer trouver un merle blanc, Plin. Hist. Nat. præf.* § 23.

Gallīnāria, *Varr. R. R.* 3, 9; *Columell.* 8, 2; *île du* Mare Ligusticum, *au S. d'*Albium Ingaunum, *dut son nom aux* gallinæ rusticæ (*proprement, l'île aux poules*), *Varr. et Columell.; était déserte,* ἀοίκητος, *Sozom.* 3, 14, *et s'appelle probabl. auj. Isola d'Albenga, mais, sel. d'autres, Urgo, ou Gorgona, ou Gallinara. C'est en ce lieu que se réfugia, chassé par Auxentius de Milan, S. Martin., plus tard évêque de Tours ; cf. Sozom.* 3, 14; *Sulp. Sever. Vit. Martin. c.* 6.

Gallinaria Sylva, *Cic.* 9, *epist.* 23 ; ἡ Γαλλιναρία ὕλη, *Strab.* 5, *p.* 243; Gallinaria Pinus, *Juvenal. Satyr.* 3, *v.* 307; *forêt en Campanie, entre les embouchures du* Vulturnus *et du* Liternus.

gallīnārĭus, a, um, *adj.* [gallina, 1. gallus], *relatif aux poules ou au poulailler :* ~ scala, *l'échelle du poulailler, Cels.* 8, 15. ~ vasa, *vases à boire pour la volaille, Colum.* 8, 8, 5; 8, 10, 6. — B) *substantivt* — 1°) gallinarius, ii, *m., celui qui a soin du poulailler ou qui élève de la volaille, poulailler, Varro, R. R.* 3, 9, 7; *Cic. Acad.* 2, 26, 86. — 2°) gallinarium, ii, *n., poulailler, lieu où l'on élève de la volaille, Colum.* 8, 3, 1; *Plin.* 17, 9, 6. — II) *métaph. comme adj. propre* — A) Gallinaria insula, *l'île aux Poules, île de la mer de Toscane, auj. Galinara ou Isola d'Albenga, Varro, R. R.* 3, 9, 17; *Colum.* 8, 2, 2; *Sulpic. Sever. Vit. S. Mart.* 6; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 277. — B) Gallinaria silva, *la forêt aux Poules, dans le voisinage de Cumes, Cic. Fam.* 9, 23; *Juven.* 3, 307.

gallīnŭla, æ, *f. dimin.* [gallina], *jeune poule, poulette, Appul. Met.* 2, *p.* 119; *Arnob.* 7, 215; *Avien. Progn. Arat.* 387.

Gallio, ōnis, *i. q.* Castrum Gaillonis.

Gallio, ōnis, *m. dimin. de* gallus, *surn. rom., Tac. A.* 15, 73; 6, 3; *Plin.* 31, 6.

Gallipolis, *Cluv.* 3, 39; *cf.* Callipolis Calabriæ.

Gallipotanum Fretum, *i. q.* Hellespontus.

Gallitæ, *Plin.* 3, 30; *peuplade dans les Alpes.*

Gallitalutæ, *Plin.* 6, 20; *peuple dans l'O. de l'*India intra Gangem, *près de l'*Indus.

Gallitarum Oppidum, *Guillestre, bourg de France et défilé dans le Dauphiné, près de la frontière du Piémont.*

gallittus, a, um, *adj. dimin. de* gallus. *Comme surn. rom.*, AUR. GALLI GALLITTA FILIA, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 172, n° 333.

1. **Gallius**, a, um, *Gaulois ; voy.* 2. Galli, n° II, C.

2. **Gallius**, a, *nom de famille romain, par ex.* M. Gallius, *préteur l'an de Rome* 711, *Cic. Att.* 10, 15, 4; 11, 20, 2; *Phil.* 13, 12, 26. Q. Gallius, *accusé de brigue, et défendu par Cicéron l'an de Rome* 690; *voy. les fragments de ce plaidoyer dans Orell. Cic.* 4, 2, *p.* 454.

Galliva, *Cambden. Britann.; Gallway* (*Gallive*), *capitale du comté du même nom, prov. de Connaught, en Irlande.*

gallo, as, *usité seulement au part.* gallans; *voy. ce mot.*

Gallo-Brabantia, *le Brabant Wallon, district entre la Lys et l'Escaut, auj. les dép. du Nord et de la Manche et une partie de l'ancienne Flandre française.*

Gallŏgræci, ōrum, *m.* [Galli Græci], *les Gallo-Grecs, Gaulois qui s'étaient établis dans la Phrygie et que l'on appelait aussi* Galatæ (*voy. ce mot*), *Mel.* 1, 2, 5; *Liv.* 37, 40; *Auct. B. Alex.* 78, 3; *Flor.* 2, 11, 3. — II) *De là* Gallŏgræcia, æ, *f., le pays des* Gallogræci, *appelé aussi* Galatia (*voy.* Galatæ, n° II, A), *Cæs. B. C.* 3, 4, 5; *Liv.* 38, 12; *Auct. B. Alex.* 67, 1; *Flor.* 2, 11, 1. *Caligula dans Suétone* (*Calig.* 31) *se sert de ce mot en plaisantant :* Gallis Græcisque aliquot suo tempore condemnatis, gloriabatur Gallogræciam sese subegisse.

Gallogræcia, æ; *voy.* Gallogræci, n° II.

Gallogræcia, *Cæs. Alex. c.* 67; *Vell. Paterc.* 2, 39; *Chronic. Albert. Stad. p.* 128; *cf.* Galatia.

Gallŏhispāni, orum, *m.* [Galli Hispani], *les Gallo-Espagnols, mot formé d'après l'analogie de* Gallogræci *pour désigner les* Celtiberi, *Hieron. in Jesaj.* 18, 66, 19.

Gallōnius, a, *nom de famille romain, par ex.* P. Gallonius, *débauché fort décrié, Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 24; *Cic. ib.* § 25; 2, 28, 90; *Quint.* 30, 94; *Hor. Sat.* 2, 2, 47. — C. Gallonius, *partisan de Pompée dans la guerre civile, Cæs. B. C.* 2, 18; 20.

Gallorum Area; *cf.* Glaneatum.

Gallorum Oppidum, *Plin.* 3, 19; *cf. Liv.* 39, 22; *v. dans la* Gallia Transpadana, *non loin d'Aquilée, fondée par les* Galli Transalpini, *mais bientôt après détruite par Claud. Marcellus.*

Gallovidia, *Buchanan; Cambden; Gallway, Galloway, contrée de l'Écosse méridion., bornée au S.-O. par la mer d'Irlande, et comprend les comtés de Wigtown et de Kirkudbright. Cf.* Novantum Chersonesus *ou* Promontorium.

Gallovissia, *Gallevèse, district dans le pays de Brie, en France, sur la Marne.*

Gallula Roma; *cf.* Arelate.

* **gallŭlasco**, ĕre, *v. inch. n.* [1. gallus], *en parl. de la voix d'un jeune homme, changer, muer, commencer à devenir mâle :* Puer, cujus vox gallulascit, *Næv. dans Non.* 116, 26.

Gallulus, a, um, *voy.* 1. Galli, n° II, F.

1. **gallus**, i, *m., coq, coq domestique, Varro, R. R.* 2, 10, 4; 3, 9, 3; *Cic. Divin.* 2, 26, 56 *sq.; Mur.* 9, 22; *Juven.* 13, 233; *Hor. Sat.* 1, 1, 10; *Martial.* 9, 69, 3; *Lucr.* 4, 712; 716; *Plin.* 10, 21, 24 *sq.* — *Proverb. :* Gallus in sterquilinio suo plurimum potest, *un coq est roi dans la basse-cour, sur son fumier, c.-à-d. chacun est maître chez soi, Senec. Apocol.*

2. **Gallus**, i, *relatif aux Gaulois ; — un Gaulois ; voy.* Galli, n° I *et* n° II, D.

3. **Gallus**, i, *m., un des affluents du* Sagaris, *en* Galatia, *dont les eaux, selon la fable, rendaient furieux ceux qui en buvaient, Ovid. Fast.* 4, 364; *Plin.* 5, 32, 42; 6, 1, 1; 31, 2, 5; *Claudian. in. Rufin.* 2, 263; *Herodian.* 1, 11; *Stephan. Byz.* — *Voy. aussi ci-dessous les art. géogr. spéciaux.* — II) *De là* A) Galli, orum, *m., les galles, prêtres de Cybèle, ainsi nommés à cause de leur délire, dans lequel eux-mêmes se privaient de leur virilité*, « *Ovid. Fast.* 4, 361 *sq.; Plin.* 5, 32, 42; 11, 49, 109; 35, 12, 46, *fin.; Fest. p.* 95, *Mull.;* » *Lucr.* 2, 615; *Hor. Sat.* 1, 2, 121. — *Au singulier* Gallus, i, *m., un prêtre de Cybèle, Martial.* 3, 81; 11, 74; *cf. Quintil. Inst.* 7, 9, 2; *et plaisamment* (*par allusion à leur état de castrats*) *au fém.* Gallæ, arum, *Catull.* 63, 12 *et* 34. — B) Gallicus, a, um, *adj.* — 1°) *relatif au fleuve Gallus, poét. même signif. que Phrygien, Troyen :* ~ miles, 2, 13, 48. — 2°) (*d'après le* n° II, A) *relatif aux prêtres de Cybèle, et par suite* (*métaph.*) *relatif aux prêtres d'Isis, gallique :* ~ turma, *la troupe des prêtres d'Isis, Ovid. Am.* 2, 13, 18.

4. **Gallus**, i, *m., surnom romain dans les familles* Cornelia, Aquilia, Sulpicia *et autres, par ex.* C. Cornelius Gallus, *de Forum Julii, poëte latin, ami de Virgile, Virg. Ecl.* 10; *Ovid. Am.* 3, 9, 64; *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, 5. — Sulpicius Gallus, *Cic. Fam.* 4, 6. — Sestius Gallus, *Suet. Tib.* 42; — Cestius Gallus, *préteur en Syrie sous Néron, Tac. H.* 5, 10; *ami de Pline le Jeune, Plin. Ep.* 2, 17; 4, 17; 1, 7, 4.

Gallus, Γάλλος, *Strab., p.* 543; *Ammian. Marcell.* 26, 8; *fl. de la Bithynie* (*auj. Lefke*), *affluent du* Sangarius.

Galōrum, Γάλωρον, *Ptol.* 5, 4, 3; *Scyl.; v. de Paphlagonie, peut-être non loin de* Zagora *et à l'O. de l'embouchure de l'Halys.*

Galtheates; *cf.* Carnion.

Galthera, æ, *Ann. Vedast. ann.* 891; *petit fl. des Pays-Bas, sel. Lebeuf i. q.* Dendera *ou* Tenra; *fl. Dender, Dendre, dans la Flandre orient., devient navigable près d'Ath, et se jette, près de Dendermonde, dans l'Escaut. Pertz le place sur la rive occident. de l'Escaut.*

Galtis, *Jornand. De Reb. Getic. p.* 99; *v. dans la* Sarmatia Europæa, *près du fl.* Aucha.

* **galumma**, ătis, *n.* [*vraisemblabl. par corruption de* κάλυμμα], *couverture, voile :* (Juno) tecto capite lacteo quodam galummate, prænitebat, *Mart. Capell.* 1, 18.

Galus, *v. d'Assyrie, non loin d'*Artemita, *qui doit s'appeler auj. Galula.*

Galveja, *New-Galloway, v. de l'Écosse méridion., capitale du district de Gallway, sur le lac Ken et sur le fl. Dee.*

Galybe, *Ptol.* 4, 3, 43; *lieu dans l'intérieur de la* Regio Syrtica, *entre* Cephalæ *et le fl.* Cinyphus, *à l'E. d'*Uditta, *à l'O. de* Thagulis, *près du marais* Acabe.

Gama *ou* **Jama**, *Hermannid. Descr. Suec.; Olear. Description d'un voyage en Perse ; Gam, château fort en Ingrie, à* 4 *mill. de Narva, pris en* 1617 *par Gustave-Adolphe.*

Gamachium, **Gamapium**, *Gamaches, bourg de France, dép. de la Somme* (*Picardie*), *sur la Bresle.*

Gamāla, æ, *Sueton. Tit. c.* 4; *Justin.* 16, 1; *Hegesipp.* 4, 1; ἡ Γάμαλα, *Joseph. Antiq.* 18, 1; *id. Bell.* 4, 1; *capitale de la* Gaulanitis Inferior (*Palestine orientale*), *située sur une montagne qui, sel. Hegesipp.,* Cameli formam præferat, εἰκάζεσθαι καμήλῳ τὸ σχῆμα, *Joseph. Bell.* 4, 2; *sel. Klœden, à* 50 *stad.* ($2\frac{1}{2}$ *lieues*) *à l'E. du lac de Gennésareth, au S.-E. de* Magdala, *auj., sel. Burckhard, Hosn. Vespasien en fit la conquête; cf. Sueton. et Joseph.* Γαμαλεύς, Γαμαλεῖς. Gamalenses, *Joseph.; hab.*

Gamalatica, Γαμαλατική, *Joseph. Bell.* 3, 4; *contrée dans la* Gaulanitis, *autour de* Gamala.

Gamanodunum (Gamarodurum), *Baudran.; v. dans le* Noricum ; *peut-être auj. Grobming, bourg sur la rive N.-O. de l'Ens, à* $3\frac{1}{4}$ *m. au N.-E. de Radstadt ; selon d'autres i. q.* Idunum. *D'autres la placent auprès de la source de l'Ens, ou à Salzbourg, ou bien à Bernau.*

Gamapium; *i. q.* Gamachium.

gamba, æ, *f.* [*peut-être de* κάμπη, *courbure*], *jarret des animaux* (*lat. des bas temps*), *Veget.* 1, 56, *fin.;* 3, 19.

Gambia, *Gambia, petite ville d'Afrique, en Sénégambie, près de l'embouchure du fl. du même nom et du cap* Maria.

Gamblatum, *Gambolo, bourg dans le Milanais.*

gambōsus, a, um, *adj.* [gamba], *qui a le jarret enflé* (*lat. des bas temps*) : ~ animal, *Veget.* 3, 20.

Gambracius Sinus, *golfe Grimaud, en France, ou golfe de Saint-Tropez, dans le dép. du Var (Provence), à 5 mil. de Draguignan.*

Gambraria, *Gambararo, bourg vénitien, dans le Padouan, sur la Brenta.*

Gambrivii (Cambrivii), *Tacit. Germ.*; Gamabriuni, *Strab.* 7, *p.* 446; *peuple dans le N. de la Germanie, probabl. autour de Hambourg.*

Gambrivium, *probabl. i. q.* Hamburgum.

† **gămēlĭo**, ōnis, *m.* = γαμηλιών, *Gamélion, septième mois de l'année attique, correspondant à la seconde moitié de notre janvier et à la première de février :* Quod satis sit ad diem agendum natalem suum quotannis mense Gamelione, *Cic. Fin.* 2, 31, 101.

† **gamma**, æ, *f.* = γάμμα, *la lettre grecque* Γ, *Auson. Idyll. de liter.* 12, 21. — II) *métaph., chez les arpenteurs, terrain ayant la forme d'un gamma, Auct. de Limit. p.* 278 *et* 309, *Gœs.*

Gammāce, *Ptol.*; *v. dans l'*Arachosia, *entre* Asiace *et* Arbaca, *non loin de* Maliana.

gammarus, i; *voy.* cammarus.

gammātus, a, um, *adj.* [gamma, *n°* II], *terme d'arpentage, qui a la forme d'un gamma :* ∾ limes, *Auct. de Limit. p.* 228; 255; 271, *ed. Gœs.*

Gammundia *ou* **Gemunda**, *Crus. Ann. Suev.*; *Gemund (Gmünd), Schwæbisch-Gemund, v. du Wurtemberg, dans le cercle de Jaxt, sur la Rems.*

Gamphasantes, *Mela*, 1, 4; *peuple dans l'intérieur de l'Afrique.*

Gamundium, *Castellazzo, v. dans le Milanais, Prov. d'Alessandria, entre les fl. Bormida et Orba.*

Ganda (Granda, Gand), *Ann. Einhard. ann.* 811; Gantum, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 880; Gantum, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 851; Gandavum, *Ann. Vedast. ann.* 879; *Cluv.* 2, 19; *Cell.*; Clarinea; Gessorium; Gonduni (Gunduni); Monasterium St. Bavonis, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 851; *cf. Sander. Flandria illustr.*; *Guicciard. Descr. Belg.*; *Zeiler, Topogr. Circ. Burgund.*; *Gent, Gand, capitale de la Flandre orientale, dans les Pays-Bas, à l'embouchure de la Lys, de la Livre et de la Mœre dans l'Escaut, à 6 ½ mill. au S.-O. d'Anvers, à 5 au S.-E. de Bruges. Université fondée le* 9 *octobre* 1817. *Lieu natal de l'empereur Charles V et du philosophe Henri Gœthals Gandavensis, mort en* 1293. Gandavensis, e.

Gandamus, *Mela*, 3, 8 *med.*; *v. sur le* Sin. Arabicus.

Gandaræ, *Ptol.*; *peuple dans la* Gandaritis (India intra Gangem), *entre les* Guræi *et les* Malli, *au S.-E des* Assaceni.

Gandaridae, *Diodor. Sic.* 2, 37; *i. q.* Gangaridæ.

Gandarii, *peuple dans la* Gandaritis (India intra Gangem).

Gandaritis; *cf.* Pactyica.

Gandaritis, is, Γανδαρῖτις, *Strab.* 15, *p.* 697; *contrée dans le nord de l'*India intra Gangem, *peut-être près du* Choaspes, *ou plutôt sur la rive septentrion. du* Suastus.

Gandavensis Agger; *cf.* Cataracta Gandavensis.

Gandavum; *i. q.* Ganda.

Gandersium *ou* **Gandesium**; *cf. Leuckfeld. Antiq. Gandersh.*; *Gandersheim, v. du Brunswickois, dans le district du Harz, sur la Gande, à 2 mill. au N.-E. d'Einbeck, à 7 au S.-O. de Brunswick. En* 856 *le duc Ludolphe de Saxe y fonda un couvent de religieuses, dont la quatrième abbesse fut Roswitha, fille d'Othon le Grand. Elle fit au dixième siècle des pièces de théâtre et imita Térence, cf. Gottsched; Flogel, Histoire de la Littérat. com. t.* 4, *p.* 282. Gandershemensis, e.

gānĕa, æ, *f.*, *et* gānĕum, i, *n.* [γάνειον *de* γάνυμι, *bien vivre*], *taverne, cabaret, gargotte, lieu décrié comme séjour de prostituées de bas étage et lieu de débauche.* — *a) forme* ganea : Paulisper stetimus in illo ganearum tuarum nidore atque fumo, unde tu nos turpissime eructando ejecisti, *au milieu de l'odeur de graisse et de la fumée de tes bouges, Cic. Pis.* 6, 13. Libido stupri, ganeæ ceterique cultus non minor incesserat, *Sall. Catil.* 13, 3. In ganea lustrisque senectutem acturum, *Liv.* 26, 2, 15. *De même encore, Plin.* 8, 51, 87; *Plin. Paneg.* 49, 6; *Tac. Ann.* 3, 52; *Hist.* 2, 95; *Suet. Calig.* 11; *Gell.* 9, 2, 6. — β) *forme* ganeum (*antér. à l'époque classique*) : Immersit aliquo sese, credo, in ganeum, *Plaut. Men.* 5, 1, 3; *de même, id. Asin.* 5, 2, 37; *Ter. Ad.* 3, 3, 5; *Varron dans Non.* 208, 15. — Ganea, æ, *m. est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1682, 4.

gānĕārĭus, a, um *adj.* [ganea], *de taverne, de cabaret, de bouge, de mauvais lieu :* Gallinæ Africanæ novissimæ in triclinium ganearium introierunt e culina propter fastidium hominum, *Varro, R. R.* 3, 9, 18. — II) *substantivt :* « Ganearius ἄσωτος, » *un débauché, coureur de mauvais lieux, pilier de cabaret, Gloss. Philox.* (*i. q.* ganeo).

gānĕo, ōnis, *m.* [ganea], *débauché, coureur de mauvais lieux, pilier de cabaret; mauvais sujet :* Dicam : gerro, iners, fraus, heluo, Ganeo, damnosus! *Ter. Heaut.* 5, 4, 11. Quis paricida, quis ganeo, quis nepos, quis adulter, *etc....* inveniri potest, qui se cum Catilina non familiarissime vixisse fateatur? *Cic. Catil.* 2, 4, 7. *De même encore Varron dans Non.* 119, 10; *Cic. Sest.* 52, 111; *Tac. Ann.* 16, 18; *Juven.* 11, 58. — *Prudence (Hamartig.* 323) *a fait, par licence, la première syllabe brève.*

ganeum, i, *voy.* ganea.

†† **gangaba**, æ, *m.* [*mot persan*], *porte-faix* (bajulus), *Curt.* 3, 13.

Gangāni, Γαγγάνοι; *peuple dans l'*India extra Gangem, *peut être près du* Sabarus *ou* Gagra.

Gangāni, *peuplade en Hibernie, près des* Luceni *ou entre les* Autiri *et les* Velibori.

Gangāra, *v. d'Albanie, au N. de l'embouchure du Cyrus, non loin du Bacou actuel, dans le Chirwan.*

Gangărĭdæ, arum, *m.*, Γαγγαρίδαι, *les Gangarides, peuplade indienne répandue sur les bords du Gange, dans le Bengale d'auj., Plin.* 6, 17, 22; *Virg. Georg.* 3, 27.

Gangărĭdæ, *Virg.*; *Isidor. Orig.* 9, 2; Gargaridæ, *Dionys. Perieg. v.* 1144; Gandaridæ, *Diodor. Sic.*; *peuple dans le S.-E. de l'*India intra Gangem, *dont le roi opposa une heureuse résistance à Alexandre le Grand.*

Gangaridæ Calingæ; *cf.* Calingæ.

Gange, is, *Artemidor. ap. Strab.* 15, *p.* 719; *v. dans l'*India intra Gangem.

Gange, *Ptol.*; *capitale des* Gangaridæ, *dans l'*India intra Gangem; *sel. d'Anville, sur la rive septentrionale du Gange, à* 400 *stades au N.-O. de son embouchure, à* 790 *au S.-E. de Palibothra, au N. de Calcutta; sel. d'autres à l'E. du Duliapour actuel.*

Ganges, is, *m.*, Γάγγης, *le Gange, fleuve de l'Inde, Mel.* 3, 7, 5 *sq.*; *Plin.* 6, 17, 21, § 60 *sq.*; *Cic. Rep.* 6, 29; *Virg. Georg.* 3, 137; *Ovid. Trist.* 5, 3, 23; *Met.* 2, 249; 4, 21; 5, 47, *et autres. Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là* A) Gangētĭcus, a, um, *adj.*, *du Gange, qui vient du Gange ou se trouve près du Gange :* ∾ tigris, *Ovid. Met.* 6, 636. ∾ aves, *Colum.* 8, 8, 10. ∾ pubes, *Sil.* 3, 612. ∾ raptor, *chasseur de tigres, Martial.* 8, 26, 1. ∾ ales, *le phénix, Auson. Idyll.* 11, 16, 20, 9. — B) Gangētis, ĭdis, *du Gange :* ∾ terra, *c.-à-d. l'Inde, Ovid. Am.* 1, 2, 47.

Ganges, is, *Plin.* 6, 18, 18; 33, 4; *Mela*, 3, 7; *Ovid. Trist.* 5, 3; 23; *Stat.*; *Cic.*; *Lucan.* 3, *v.* 230; *Isidor. Orig.* 9, 2; *Oros.* 1, 2; ὁ Γάγγης, *Ælian. Hist. Animal.* 10, 41; 12, 41; *Diodor. Sic.* 2, *p.* 122; *Strab.* 15, *p.* 483; *Ptol.*; *Nonn. Dionys.* 27, *v.* 162; *Arrian. Ind. c.* 10; *Joseph. Antiq.* 1, 2; *grand fl. de l'Inde, prend sa source dans le S.-E. du mont* Imaus *ou dans les* Emodi Montes, *divise l'Inde en* India extra *et* India intra Gangem; *est sel. Élien*, e fontib. effusus 20 orgyias profundus et 80 stad. (2 *mill.*) latus; ubi jam alia in ipsum infundi cœperunt flumina, 60 orgyias profundus est, extenditur autem in 400 stad. (10 *mill.*); habet insulas Lesbo et Corsica majores, ac balænas nutrit; *traverse Palibothra, se jette, sel. Strab., par une seule embouchure*, μιᾷ ἐκβολῇ, *mais, sel. Ptol., par cinq ou six :* Cambusum, Magnum, Camberichum, Tilogrammum, Pseudostomum *et* Antibole Ostium, *dans le* Sin. Gangeticus, *et s'appelle auj. Ganges, Ganga, Gonga, chez les géographes arabes Dschichun Kank, dans l'Indostan; prend sa source dans le mont Himalaya, au Thibet; reçoit les fl. Jumma, Goggrah, Gunduk, Dewa, Alaeada, etc., et, après un cours de* 355 *milles, se jette par neuf bras dans le golfe de Bengale. Buttmann, Géographie ancienne de l'Orient, le compare au Gihon.*

Ganges, *Ptol.*; *fl. à l'E. de l'île Taprobane, auj. Mowil-Ganga.*

Gangētica Tellus, *Lucan.*; *l'Inde.*

Gangeticus, a, um, *voy.* Ganges, *n°* II, A.

Gangētĭcus Sinus; *cf.* Bengalæ Sinus.

Gangetis, idis; *voy.* Ganges, *n°* II, B.

Gangētis Ora, *Fest. Avien.*; *l'Inde orientale.*

† **ganglion**, ĭi, *n.* = γάγγλιον, *tumeur, loupe, ganglion, Veget.* 2, 30.

Gangra, æ, ἡ Γάγγρα, *Steph.*; Gangra, orum, τὰ Γάγγρα, *Strab.* 12, *p.* 564; *Athenæus*, 3, 7; Gangræ, arum, αἱ Γάγγραι, ῶν, *Socrat. Hist.* 2, 43; *Sozom.* 3, 14; *Notitt*; Gangre, es, *Plin.* 6, 2; Gangaris, *Tab. Peut.*; *cf. Justinian. Novell.* 29, 1; *plus tard peut-être* Germanicópolis; *v. de Paphlagonie, près de la frontière de la Galatie, fut la résidence du roi Dejotarus, située au N. de l'Halys, selon la Tab. Peut. à* 35 *m. p., mais, selon d'autres, à* 300 *stades* (7 ½ *mill*). *au S.-O. de* Pompejopolis; *auj. Kiangari, Changreh.* Gangrenus, Γαγγρηνός, *de Gangré, Gangrénien, Steph.*

† **gangræna**, æ, *f.* = γάγγραινα, *gangrène, inflammation qui gagne et ronge les chairs environnantes, Cels.* 5, 26, 34; *Lucil. dans Non.* 117, 22; *Varro, ib.* 25. — * II) *au fig., fléau, plaie, ulcère rongeur :* Per omnes articulos populi hanc mali gangrænam sanguinolentam permeasse, *Varron dans Non.* 117, 28.

Gangulfi St. Monasterium, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *sel. Calmet (Hist. de Lorraine), Saint-Gengoul, abbaye située* in oppido Varenne, diœcesis Lingonensis.

Ganiæ; *cf.* Ganus.

ganiæa, *lisez* goniæa, *Plin.* 37, 10 (59).

ganianes, *autre leçon pour* goniæa; *voy. ce mot.*

« GANNATOR χλευαστής, *railleur, moqueur,* » *Gloss. Græc. Lat.*

Gannatum *ou* **Gannapum**, *Gannat, v. de France, dép. de l'Allier (Bourbonnais), sur l'Andelys.*

gannio, īre, *v. n.*, *grogner, faire entendre des cris sourds, de petits cris saccadés et joyeux, en parl. des chiens :* « Gannire quum sit proprie canum, Varro asinos rudere, canes gannire, pullos pipare dixit, » *Non.* 450, 11. Nictit canis in odorandis ferarum vestigiis leviter ganniens, *en faisant entendre un léger grognement, Fest. s. v.* NICTIT *p.* 177, *Müll.*; *cf. aussi* GANNITIO. *En parl. des renards, glapir, Auct. Carm. Phil.* 59; *Hieron. Vit. Hilar. med.* — II) *métaph., en parl. de l'homme, geindre, murmurer, gronder, pousser de petits cris passionnés (poét.) :* Gannit odiosus omni totæ familiæ, *Plaut. Fragm. ap. Varr. L. L.* 7, 5, 100, § 103. Quid ille gannit? quid vult? *que marmotte-t-il là? que veut-il? Ter. Ad.* 4, 2, 17. (Lesbia) gannit et obloquitur, *Catull.* 83, 4. Gannire ad aurem numquam didici, *Afran. dans Non.* 450, 11. Appula gannit Sicut in amplexu, *Appula jette de petits cris voluptueux comme dans les bras d'un amant, Juven.* 6, 64. — B) *en génér. pour parler haut, causer, bavarder :* Sic nobis gannientibus, *Appul. Met.* 3, *p.* 138.

« GANNITIO canum querula murmuratio, » *Fest. p.* 99, *Müll.*; *cf. aussi au mot* NICTIT, *p.* 177.

gannītus, ūs, *m.* [gannio], *grognement, gémissements, petits cris saccadés du chien :* (Canes) catulos blande quum lingua lambere tentant... Longe alio pacto gannitu vocis adulant Et quom deserti baubantur in ædibus, *etc.*, *autres sont leurs petits cris de tendresse, autres leurs hurlements dans la maison, quand ils y sont abandonnés, Lucr.* 5, 1069. — II) *métaph.* A) *en parl. des moineaux, gazouillement, piaillement, Appul. Met.* 6, *p.* 175. — B) *en parl. de l'homme, criaillerie, aboiement :* Allatres licet usque nos et usque, Et gannitibus improbis lacessas, *Martial.* 5, 60, 20. — *Bavardage, causerie à haute voix, Appul. Met.* 6, *p.* 185. — *Lamentations, plaintes, gémissements :* ∾ Nereidis morientis, *Plin.* 9, 5, 4.

Gannodurum *ou* **Laufenburgum**; *cf. Zeiler. Topogr. Als.*; *Urstis*; *Stumpf*; *Tromsdorf*; *Laufenbourg, Grand-Laufenbourg, v. suisse, canton d'Argovie, sur le Rhin, à 5 mill. à l'E. de Bâle, joint par un pont avec Petit-Laufenbourg, dans Bâle.*

Gannum; *i. q.* Ganus.

Ganŏdūrum, Γανόδουρον, *Ptol.* 2, 9, 20; *v. des* Helvetii, *dans le* Pagus Tigurinus (Gallia Lugdun.), *peut-être près du* Lac. Brigantinus; *n'est sans doute pas, comme d'autres le veulent, i. q.* Constantia. *Cluv. prend* Σαλόδουρον, Salodurum, *pour la vraie leçon, mais cela est en opposition avec la distance indiquée par Ptolémée.*

†† **ganta**, æ, *f.* [*mot germain*], *oie :* « (Anseres) e Germania laudatissimi. Candidi ibi, verum minores, gantæ vocantur, » *Plin.* 10, 22, 27. Aut Mosa dulce sonans, quo grus, ganta, anser olorque est, *Venant. Carm.* 7, 4, 6. — « Ganta χηναλώπηξ, » *Gloss. Philox.* — *Cf. l'allemand Gans, oie.*

Gantum; *i. q.* Ganda.

Gānus, i, *Plin.* 4, 11; Γάνος, *Xenoph. Cyrop.* 7, 5; *Scyl.*; *Hierocl.*; Ganiæ, Γανίαι, *Scyl.*; *v. sur la côte de Thrace, près de la* Propontis, *au N. de* Chora, *au S. de* Bisanthe, *au N.-E. de l'île* Proconnesus; *sel. Kruse, auj. Kanos, Ganos, ville de la Turquie, dans la Roumélie, sur la mer de Marmara.*

Gănȳmēdes, i (*forme accessoire corrompue*, Catamitus, *Plaut. Men.* 1, 2, 35; *cf. Fest. s. h. v. p.* 44, *et s. v.* ALCEDO, *p.* 7, *Müll.*) *m.*, Γανυμήδης, — I) *Ganymède, fils de Laomédon* (*d'après les poetes cycliques suivis par Cicéron; mais, d'après Homère, fils de Tros; d'après Hygin, d'Assaracus ou d'Erichthonius*); *à cause de sa jeunesse et de sa beauté, il fut enlevé du mont Ida par l'aigle de Jupiter et ravi au ciel, où il remplaça Hébé dans la fonction de verser le nectar à Jupiter. Comme constellation, le Verseau* (Aquarius), *Cic. Tusc.* 1, 26, 65; 4, 33, 71; *N. D.* 1, 40, 112; *Hygin. Fab.* 271; *Astr.* 2, 16, 29; *Virg. Æn.* 1, 28; *Ovid. Met.* 10, 155; 11, 756. — B) *De là*, Gănȳmēdēus, a, um, *adj.*, *relatif à Ganymède, de Ganymède* : ∼ comæ, *Martial.* 9, 17, 6. ∼ manu mixta pocula, *id.* 8, 39, 4. — ∼ chorus, *chœur composé de Ganymèdes, c.-à-d. de jeunes et beaux esclaves, id.* 7, 50, 4. — II) *nom d'un eunuque d'Arsinoé, ennemi de César, Auct. B. Alex.* 4. — III) *c'est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Grut.* 589, 7.

Ganymedeus, a, um, *voy.* Ganymedes, *n°* I, B.

Ganzacci; *i. q.* Gaza Mediæ.

Gapachi, *Ptol.* 4, 7, 34; *peuple au S. de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *à l'O. du Nil, voisin des* Ptoemphanes.

Gaphara, æ, *Plin.* 5, 4; Taphra, *Vulg.*; Garapha, æ, Γαράφα, *Ptol.*; Γαφάρα, *Lect. Harduin. et Hudson.*; Graphara, orum, Γράφαρα, ων, *Scyl.*; *port dans la* Regio Syrtica, *entre* OEa *et* (*à l'O. de*) Leptis Magna.

Gaphara, *Ptol.* 4, 5, 28; *v. dans la* Marmarica, *près de la frontière du* Libyæ Nomos, *entre* Catabathmus *et le fl. du même nom venant du* Paliuri Palus, *près de* Menelaus.

Garactum, Gueretum, Waractus, *Guéret, v. de France, chef-lieu du départ. de la Creuse* (*Marche*), *près de la source de la Gartempe.*

Garama, æ, *Plin.* 5, 5; *Ptol.* 4, 6, 30; *capitale des Garamantes, dans l'intérieur de l'Afrique, à l'E. du fl.* Cinyphus, *au S. de* Sabæ, *au S.-E. de* Bedirum, *au pied du versant septentrional du mont* Girgiris; *sel. d'autres, à l'E. de* Thabudis, *au S. de la* Syrtis Major; *auj. probabl. Gherma.*

Gărămantæ, *Flor.* 4, 12; Γαράμαντες, *Herodot.*; *Strab.*; *Ptol.*; Garamantes, um, *Plin.* 5, 4, 5; *Virg. Æn.* 6, 795; *Eclog.* 8, 44; *Mela*, 1, 4; *Priscian. Perieg. v.* 202; *Lucan.* 9, *v.* 510; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 44; *Isidor. Orig.* 9, 2; *peuple dans l'intérieur de l'Afrique, le long de la rive occidentale du* Cinyphus, *sur la rive septentrion. et méridion. du mont* Gargaris, *au S. de la* Syrtis Major; *sel. Pline*, 5, 4, *à douze journées au S.-O. d'*Augila; *sel. Ptolém.* : ἀπὸ τῶν τοῦ Βαγράδου ποταμοῦ πηγῶν μέχρι τῆς Νούβα λίμνης. Garamas, antis, *subst.*, *Claudian.* 1, *consul. prim. Stilich. v.* 255; *Sil. Ital.* 5, *v.* 194; Garamantĭcus, *adj.*, *Plin.*; Garamantis, ĭdis, *adj. f.*, *Virg. Æn.* 4, *v.* 198. *Sel. Plin.* 5, 5, *Cornel. Balba Junior triompha de ce peuple.*

Gărămantes, um, *m.*, Γαράμαντες, *les Garamantes, peuple puissant de l'intérieur de l'Afrique, au delà des Gétules, Mel.* 1, 4, 4; 1, 8, 7; *Plin.* 5, 5, 5, § 36 *sq.*; *Liv.* 29, 33; *Virg. Ecl.* 8, 44; 6, 795; *cf. Mannert, Afrique*, 2, *p.* 572 *et suiv.* — *Au singulier* Garamas, antis, *Sil.* 6, 705; *Senec. Herc. OEt.* 1106. — II) *De là* A) Gărămantĭcus, a, um, *adj.*, *relatif aux Garamantes, garamantique, poét. aussi p. africain* : ∼ signa, *Sil.* 1, 142. ∼ vates, *id.* 14, 440. ∼ carbunculi, *Plin.* 37, 7, 25. ∼ Tonans, *c.-à-d. Jupiter Ammon, Sidon. Carm.* 9, 47. ∼ fons, *Augustin. Civ. D.* 21, 7. — B) Gărămantis, ĭdis, *f.*, *même signif.* : ∼ nympha, *Virg. Æn.* 4, 198. ∼ pinus, *Sil.* 14, 498. ∼ gemma, 15, 679. — C) Gărămantītes, æ, *m.*, *espèce de pierre précieuse, appelée aussi* sandaresus, *Plin.* 37, 7, 28.

Garamantica Vallis, *vallée dans l'intérieur de l'Afrique, peut-être entre la source du Gis et du mont* Girgiris.

Garamanticus, a, um; *voy.* Garamantes, *n°* II, A.

Garamantis, idis; *voy.* Garamantes, *n°* II, B.

Garamantites, æ; *voy.* Garamantes, *n°* II, C.

Garapha; *cf.* Gaphara.

Garaphi Montes, *Ptol.* 4, 2, 14; *montagnes dans la* Mauretania Cæsar., *au S. de* Cæsarea, *près du fl. Chinalaph; probabl. auj. Ghdibb-el-Zickar, dans le Fez.*

Garas, *Ptol.* 4, 2, 16; *montagne dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. de* Thubuna, *à l'E. de* Thamarita, *près du fl.* Audus.

Garates, Γαράτης, *Pausan.* 8, 54, 4. *fl. d'Arcadie, près de la frontière de l'*Argolis.

Garbata, æ, *ou* **Garbatum**, Γάρβατα ὄρη, *ou* Γάρβατον ὄρος, *Ptol.* 4, 7, 26; *montagne dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au S.-E. de* Coloë-Portus, *dans la province actuelle du Tigre, dans l'Habesh.*

Garda (Gard, Grad, Karda), *Contin. Reginon. ann.* 962, 963; *Garda, bourg vénitien, délégat. de Vérone, sur la rive orientale du Lago di Garda.*

Garda *ou* **Guarda**; *cf. Colmenar. Delic. de Portug.*; *Guarda, v. du Portugal, dans le Beira, au pied du mont Estrella.*

Gardari (Gardæ) Insula, Islandia, *Cluv.* 3, 20; *Cell.*; *cf. Dan. Fabric. de Island.*; *Arngrim. Jon. Hist. Island.*; *Trophæi Ann. Præs. Island.*; *Islande, île du Danemark, dans la mer du Nord, non loin de l'Amérique septentrionale, à* 120 *mill. de la Norwège, fut découverte par le capitaine Radocco, appelée par lui Pays de neige* (*Schneeland*); *fut plus connue en* 874 *par les soins du Suédois Gardarus et nommée Gardasholm, plus tard Islande, c.-à-d. Eisland, pays de glace, par le Norwégien Floccus. On y trouve les monts ignivomes d'Hékla, de Krabla, et la source du Geyser, qui jette avec beaucoup de fracas de l'eau bouillante à la hauteur de* 400 *pieds.* Islandicus, *adj.*, *Luen.*; Islandice, *adv.*, *id. Cf.* Thule.

Gardelegia, *Script. Brandenburg.*; *Gardelegen, Gardeleben, v. de Prusse, sur la Milde, district de Magdebourg, lieu natal du philologue Joachim Lange, mort en* 1744. *Sur la place du marché on voit une statue de Roland. A une lieue et demie se trouve Eisenschnippe*, Fauces Ferreæ, *ancien château fort du seigneur d'Alvensleben.*

Gardena, *Greden, vallée dans le Tyrol.*

Gardiæ (Guardiæ) Lacus, *Guarde, lac d'Afrique, en Nigritie, traversé par le Niger.*

Gardum, *Gard, abbaye de France, en Picardie, dans la contrée d'Amiens.*

Gareb, *Jerem.* 31, 39; *colline près de Jérusalem.*

Garenæi, Γαρηναῖοι, *Ptol.* 6, 16, 5; *peuple dans la* Serica, *entre les* OEchardæ *et les* Rhabanæi.

Garesci, *Ptol.*; *Plin.* 4, 10; *peuple de Macédoine.*

Garetium, *Garessio, bourg du Piémont, de la prov. de Mondovi, sur le Tanaro.*

Garfiniana; *cf.* Caferoniana.

Garganum Promontorium, τὸ Γάργανον Ἀκρωτήριον, *Strab.* 6, *p.* 284; Gargani Montis Promontorium, *Plin.* 3, 11; *cap sur la côte de l'*Apulia Daunia; *auj. Promontorio del Monte Gargano, au S.-E. des Isole di Tremiti.*

Gargānus, i, *m.*, *rameau d'une montagne d'Apulie où éclatent de violents orages, auj. Monte Gargano ou Monte di S. Angelo, Mel.* 2, 4, 6; *Plin.* 3, 11, 16; *Hor. Od.* 2, 9, 7; *Virg. Æn.* 11, 247; *Lucan.* 5, 380; *Claudian.* 4, *Cons. Honor.* 106; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 21 *et suiv.*; *cf. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Gargānus, a, um, *adj.*, *relatif au Garganus, du Graganus* : ∼ nemus, *Hor. Ep.* 2, 1, 202. ∼ cacumina, *Sil.* 9, 34.

Gargānus, *Plin.* 3, 11; *Horat.* 2 *ou* 9, *v.* 7; *id. epist.* 1, *v.* 202; *Lucan.* 5, *v.* 380; 9, *v.* 183; *Mela*, 2, 4; *Virg. Æn.* 11, *v.* 247; *Sil. Ital.* 8, *v.* 223; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 869; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 48; Γάργανος, *Strab.* 6, *p.* 284; Γάργανον ὄρος, *Ptol.*; *cf. Frontin. de Colon.*; *montagne dans l'*Apulia Daunia, *au N. de* Sipontum; *auj. Gargano* (*Monte di S. Angelo*), *montagne de Naples, prov. de la Capitanata, riche en chênes, en loups, en sangliers. La cime la plus haute s'appelle Calvo.* Gargānus, *adj.*, *Sil. Ital.* 9, 34.

Gargaphia, æ, *f.* = Gargaphie, *Hygin. fab.* 181.

Gargăphĭe, ēs, *f.*, Γαργαφία, *vallée de Béotie, consacrée à Diane; on y trouvait une source du même nom, où Actéon fut déchiré par les chiens de la déesse, Ovid. Met.* 3, 156; *Plin.* 4, 7, 12; *Herodot.* 9, 25, 49, 50; *Pausan.* 9, 4, 3.

Gargăra, ōrum, *n. plur.*, Γάργαρα, τὰ, *la partie supérieure du mont Ida, dans la Troade, avec une ville de même nom située au pied de la montagne, Plin.* 5, 30, 32; *Virg. Georg.* 1, 103; *Mel.* 1, 18, 3; *Stat. Theb.* 1, 549; *Macrob. Sat.* 5, 20; — II) *De là* Gargărĭcus, a, um, *adj.*, *relatif à Gargara, de Gargara* : ∼ lucus, *Auson. Ep.* 25, 16.

Gargara, *Strab. p.* 583, 512, 610; *v. dans la* Troas, *sur le* Sin. Adramyttenus, *près du cap de* Gargara; *probabl. auj. Tchebni.*

Gargaricus, a, um; *voy.* Gargara, *n°* II.

Gargaridæ, *cf.* Gangaridæ.

gargaridio, are; *voy.* gargarizo, *au commenc.*

† **gargărisma**, ătis, *n.* = γαργάρισμα, *gargarisme, eau pour se gargariser, Theod. Prisc.* 1, 15.

† **gargărismătium**, ii, *n.* = γαργαρισμάτιον, *petit gargarisme, eau pour se gargariser, Marc. Empir.* 14; *Theod. Prisc.* 1, 12.

Gargarius, *lieu dans la* Gallia Narbon., *non loin de* Lucretus; *auj. probablement Saint-Jean de Garguier.*

gargarīzātio, ōnis, *f.* [gargarizo], *action de se gargariser, gargarisme* : Gargarizationes aut levandi causa fiunt, aut reprimendi, aut evocandi, *etc.*, *Cels.* 5, 22, *fin.* ∼ lactis, *Plin.* 30, 4, 11.

* **gargărīzātus**, us, *m.* [gargarizo], *action de se gargariser, gargarisme* : Linguæ exulcerationi et arteriarum prodest jus omasi gargarizatu, *Plin.* 28, 12, 51.

† **gargărīzo** (*formes access.* : gargaridio, *Varron dans Non.* 117, 7; *voy. les lettres* D *et* Z; — gargarisso, *Varro, L. L.* 6, 10, 77, § 96; *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 6, *ed. Maj.*), āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* = γαργαρίζω, *gargariser; se gargariser* : Illa in omni vetusto capitis dolore communia sunt : sternutamenta excitare, inferiores partes vehementer perfricare, gargarizare iis quæ salivam movent, *etc.*, *se gargariser avec des substances qui font saliver, Cels.* 4, 2, 1; *de même* : ∼ aliqua re, *avec qqche, id. ib.* 4; 6, 10; *on dit aussi* : ∼ ex aliqua re, *id.* 6, 6, 26; 29; *et* : ∼ aliquid, *Plin.* 20, 9, 34; *ib.* 17, 73; *ib.* 22, 87, *et très-souv.* — II) *métaph.*, *prononcer avec embarras, bredouiller qqche* : Poemata ejus gargaridians, dices : O Fortuna, o Fors Fortuna! *Varro, l. l.*

Gargarum Promontorium *ou* **Gargara**; *cf. Strab.*; *cap dans la* Mysia Major, *renfermait au N., comme* Pyrrha *au S., le* Sin. Adramyttenus.

Gargărus, *i. q.* Gargara. Gargărĭcus, *adj.*, *Auson.*

Gargărus, i, *m.*, *nom d'un fleuve* : Rubellius Blandus et Quadrigarius historicus dicunt Gargarum flumen vocari in finibus Thurinis. Ad illud fuisse oppidum mediocre, quod Garga nunc vicus, *Serv. ad Virg. Georg.* 1, 103.

Gargaza, *v. dans la* Chersonesus Taurica, *près de la rive occidentale du* Thapsi.

Gargettius, ii, *m.* Γαργήττιος, *le philosophe de Gargette, c.-à-d. Épicure, né à Gargette, bourg de l'Attique*, Γαργηττός, *Cic. Fam.* 15, 16, 1; *Stat. Silv.* 1, 3, 94; 2, 2, 113.

Gargettus, Γαργήττιος δῆμος, *Diog. Laert.*; *cf. Cic.*; *lieu de l'Attique, non loin de Mélita, lieu natal du philosophe Épicure*, Ἐπίκουρος Ἀθηναῖος, *Diog. Laert.*; Gargettius Senior, *Stat.* 1, *Silv.* 3, *v.* 94.

Gargĭlĭānus, i, *m.*, *nom d'un personnage impur dans Mart.* 3, 30.

Gargĭlius, a, *nom de famille romain; ainsi* Gargilius, *célèbre chasseur, Hor. Ep.* 1, 6, 58. — Gargilius Martialis, *auteur latin du troisième siècle de l'ère chrétienne, qui a écrit sur l'horticulture, Lamprid. Alex. Sev.* 37; *Vopisc. Prob.* 2; *Serv. ad Virg. G.* 4, 147; *Pallad. et Cassiod.*; *cf. Bæhr, Hist. de la Litt. rom.* § 225 *et* 343. — II) *De là* Gargĭlĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à un Gargilius* : ∼ fundus, *Scæv. Dig.* 32, 1, 41, § 3.

Gargovium, Gergobeum, Gergoleum, Gergovia; *cf. Mézeray, Hist.*; *Gergeau, Jargeau, v. de France, dép. du Loiret* (*Orléanais*), *sur la Loire, à* 4 *mill. au-dessus d'Orléans.*

Gari, *Isidor. Charac.*; *v. dans l'*Aria, *entre* Bis *et* Nii.

Garianōnum, *Notit. Imp.*; *Anton. Itin.*; *v. des* Iceni, *dans la* Britannia Romana, *lieu de campement d'un* præpositus equitum sub comite litoris Saxonici per Britanniam; *sel. Cambden. i. q.* Jarmuthum, *Yarmouth, Yare, Yermouth, ville maritime d'Angleterre, comté de Norfolk, à l'embouchure du Yare; monument de lord Nelson.*

Garienus, Γαρίεννος, *Ptol.* 2, 3, 6; *fl. dans la* Britannia Romana, *près de* Garianonum; *auj. Yare, Yere; se jette dans la mer près de Yarmouth.*

Garillianus, *i. q.* Liris.

Gărīmătium, ii, *n.*, *jus congelé, Theod. Prisc. de Diæta*, 6.

Garindæi, Γαρινδαῖοι, *Strab.* 16, *p.* 776; Garyndenses (Garandenses, Γαρυνδανεῖς, *Diodor. Sic.* 3, 43); *peuple dans l'*Arabia Felix, *près du* Sin. Elanites *et des* Maranitæ.

Gariscos, *Ptol.* 3, 13, 25; *v. des* Garesci, *en Macédoine.*

gărismătium, ii, *n.*, *lieu ou boutique où l'on vend du garus, Cassiod. Variar.* 12, 22, *de Istria.*

Garītes, um, *m.*, *peuple de la Gaule Aquitaine, voisin des* Ausci, *Cæs. B. G.* 3, 27; *cf. Ukert, Gaule, p.* 261.

Garizeus, *i. q.* Garizim.

Garizim, *Hieronym.; Benjam. Tudel.;* Garisim, *Deuter.* 17, 12; *Josua*, 8, 33; Garizeus, Γαριζέος, ου, *Joseph. Antiq.* 4, 8; Γαρίζιν, *Procop. Ædif.* 5, 7; Grisim, *Judic.* 9, 7; Γαρίζειν, 70; *cf. Euseb.; montagne dans la* Samaria, *pointe méridion. du mont Éphraim, au S.-E. d'Ebal, agréable et fertile; cf. Hamelsveld,* 1; *Büsching,* 5, *où, selon la loi de Moïse, on devait prononcer des bénédictions sur ceux qui observaient la loi. Les Juifs ayant refusé aux Samaritains de prendre part à la construction et à l'usage commun du second temple élevé après l'exil à Jérusalem, cf. Esra,* 5, *les Samaritains, sous le satrape Samballetis, construisirent, avec le consentement d'Alexandre le Grand, sur le Garizim, un temple, présidé par Manassé, gendre de Samballetis, chassé de Jérusalem; cf.* 2 *Maccab.*, 6, 2. *Deux ans plus tard, l'an* 129 *av. J.-C., ce temple fut détruit par Joannes Hyrcanus, fils de Simon, et le* 4e *des Hasmonéens; cf. Joseph. Antiq.* 11, 8; 13, 17; 23, 6; *mais la montagne, appelée encore auj. chez les Samaritains de Naplus la montagne bénie, demeura consacrée au culte; cf. Joh.* 4, 20. Garizæus, a, um, *relatif à Garizim, Coripp. Laud. Justin.* 3, 102.

Garmatia; *cf.* Augusta Vangionum.

Garnæ Portus, *Plin.* 3, 11; *port de l'*Apulia Daunia, *à l'O. de* Garganum Promont.; *auj. Rodia, sel. Cell.*

Garneseja, Garnia, Gernseja, *Garnsey, Guernesey, île dans la mer d'Angleterre, près de la côte de Normandie.*

Garoceli (Grajoceli), *Cæs.; peuple dans la Gaule, peut-être dans la vallée de Maurienne; selon d'autres autour du mont Cenis ou du mont Genèvre, ou dans la vallée de Pragelas, ou dans la vallée de Cluson.*

Garocelia *ou* **Mauriensis Vallis, Maurianæ** *ou* **Mauriannæ Comitatus, Maurienna** (Mauertenna) **Vallis,** *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 755; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 753; *Maurienne, comté en Savoie, capitale Saint-Jean de Maurienne; cf. Guichenon, Hist. de Savoye.*

Garode, *Plin.* 5, 36; *v. et île sur la côte méridionale de la* Troglodytice, *près de la frontière d'Éthiopie.*

Garœas, æ, Γαροίας, *Arrian. Ind. c.* 4; *probabl. i. q.* Guræus, Γουραῖος, *Arrian.* 4, 25; *fl. dans l'*India intra Gangem, *prend sa source, sel. d'Anville, sur le* Paropamisus, *coule à l'E. de l'Euaspla, et se jette dans l'Indus. Mais selon Arrien il a son embouchure dans le Cophes, qui, selon d'Anville, se réunit du côté de l'O. avec l'Indus.*

Garona *ou* **Calarona,** *Garon, petit fl. de France, dans le Lyonnais, coule près de Francheville, d'Yseron, etc., et se jette près de Vienne dans le Rhône.*

Garonna, *Ann. St. Amand. Contin. ann.* 769; *Ann. St. Amand. Contin. alt. ann.* 769; *Ann. Lauriss. ann.* 767, 768; *Ann. Einhard. ann.* 768, 816; *Ann. Tilianor. P.* 2, *ann.* 768; *Chronic. Moissiac. ann.* 732; *Ann. Mettens. ann.* 732, 767; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 725; Garronda, æ, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 844; Garunna (Garumna), *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 725; Garumna, *Plin.* 4, 17; *Cæs. Gall.* 1, 1; *Tib.* 1, 8, 11; *Auson. Mosella extr.; Mela,* 3, 2; *Claudian. in Rufin.* 2, *v.* 113; *Auson. epist.* 10 *ad Paul.; Ann. Einhard. ann.* 828; *Sidon. Apollinar. carm.* 22, *v.* 101; *Strab.; fl. dans la* Gallia Aquitania, *vient des Pyrénées, coule près de* Burdigala, *se jette ans le* Duranius, *et s'appelle auj. Garonne; porte, après sa jonction avec la Dordogne, près du Bec d'Ambès, le nom de Gironde, et se jette dans la mer Atlantique ou d'Aquitaine.*

Garra, æ, *Ptol.* 4, 2, 25; *v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl. Chinaphal et Savus, à l'E. de* Zuchabari; *selon d'autres, au N.-E. de* Victoria, *et auj. Loua, dans le Fez.*

Garrejenus, *lieu dans l'E. de la* Britannia Romana; *auj. Cley, bourg dans le Norfolk, sur le Thym.*

garrio, ivi *ou* ii, itum, 4. *v. a.* [*vraisembl. de* γηρύω, *dor.* γαρύω], *jaser, babiller, bavarder, caqueter, causer avec abandon; dire en jasant, débiter en babillant, murmurer tout bas, chuchoter.* — I) *au propre* (*très-classique*): Quum coram sumus et garrimus quicquid in buccam, *quand nous sommes tête à tête et que nous débitons tout ce qui nous vient sur les lèvres, Cic. Att.* 12, 1, 2. Cupiebam etiam nunc plura garrire; sed lucet, urget turba, festinat Philogenes, *id. ib.* 6, 2, 10. *De même:* ~ nugas, *Plaut. Aul.* 5, 21; *Curc.* 5, 2, 6. ~ quidlibet, *Hor. Sat.* 1, 9, 13; ~ aniles fabellas, *id. ib.* 2, 6, 77; ~ libellos, *id. ib.* 1, 10, 41. Nescio quid dominæ teneram qui garrit in aurem, *qui murmure tout bas je ne sais quoi de tendre à l'oreille de la maîtresse* (*du logis*), *Martial.* 5, 61, 3. — *Absolt: Pa.* Quid agis? Jocabar equidem. *Cn.* Garris, *Ter. Eun.* 2, 3, 86; *de même:* Garris, *id. Heaut.* 3, 2, 25; 4, 6, 19; *Phorm.* 1, 4, 33. Garri modo, *id. ib.* 3, 2, 11. Seculis multis ante gymnasia inventa sunt quam in his philosophi garrire cœperunt, *il y avait des gymnases bien avant que les philosophes y fissent entendre leur babil, Cic. De Or.* 2, 5, 21; *cf.:* Tota res nugatoria est; vos autem non modo oculis imagines, sed etiam animis inculcatis, tanta est impunitas garriendi, *tant vous pouvez babiller impunément, id. N. D.* 1, 38, 108. — II) *métaph., en parl. des grenouilles, coasser:* Meliusque ranæ garriunt Ravennates, *Martial.* 3, 93, 8; — *en parlant des rossignols, gazouiller, murmurer, rossignoler, chanter:* Lusciniæ canticum adolescentiæ garriunt, *Appul. Flor. p.* 258.

garritor, ōris, *m.* [garrio], *bavard, babillard:* ~ periculosus, *Ammian.* 22, 9.

garrītus, ūs, *m.* [garrio], *bavardage, babil* (*lat. des bas temps*): Stringere frena garritui, *Sidon. Ep.* 3, 6, *med.*

Garronda; *cf.* Garonna.

garrŭlans, antis, *partic.* [garrulus], *qui babille, jase, bavarde* (*lat. des bas temps*): Nec puellas inquirimus Hero atque Psychen, poeticas garrulantes ineptias, *Fulg. Myth. præf. Le verbe* garrulo *paraît avoir été usité, selon Prisc.* 8, *p.* 827, *P.:* Ut a sorbeo sorbillo, a garrio garrulo.

garrŭlātrix, īcis, *f., celle qui babille, babillarde, variante p.* auguratrix, *dans Festus, au mot* Lingulaca.

garrŭlĭtas, ātis, *f.* [garrulus], *babil, bavardage, loquacité, caquet, verbiage* (*n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre:* Nunc quoque in alitibus facundia prisca remansit, Raucaque garrulitas studiumque immane loquendi, *un babil à s'enrouer et une soif effrénée de faire entendre leur voix, Ovid. Met.* 5, 578. Cujus non lacrimas illius (pueri) hilaritas supprimat?... quem non abducet infixum cogitationibus illa neminem satiatura garrulitas? *Senec. Cons. Helv.* 16, *ad fin.; de même:* Quos (pueros) facie et garrulitate amabiles undique conquirebat, *aimables par leur figure et leur babil, Suet. Aug.* 83. Extemporalis garrulitas circulatoriæ jactationis est, *une improvisation verbeuse tient de la jactance du charlatan, Quintil. Inst.* 2, 4, 15. Horum placita Chrysippus ingenti garrulitate mutavit, *les règles de ces anciens furent changées par Chrysippe avec un verbiage immense, Plin.* 29, 1, 3. Ingentia dona Auctoris pereunt garrulitate sui, *Martial.* 5, 52, 8. *Cf. dans le sens de bruit, *clapotement,* = poppysma, *id. ib.* 7, 18. — II) *métaph.:* Cornix inauspicatæ garrulitatis, *Plin.* 10, 12, 14.

garrŭlus, a, um, *adj.* [garrio], *bavard, babillard, loquace, qui parle beaucoup, verbeux* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre:* Confidentes garrulique et malevoli supra Lacum, *Plaut. Curc.* 4, 1, 16. Ne quid de fratre garrulæ illi dicerem ac fieret palam, *pour ne rien dire ni découvrir de mon frère à cette bavarde* (*à cette commère*), *Ter. Ad.* 4, 4, 14; *de même:* Percontatorem fugito, nam garrulus idem est, Nec retinent patulæ commissa fideliter aures, *fuis le questionneur, car le questionneur est en même temps bavard, et ses oreilles ne gardent point ce qu'elles recueillent; Hor. Ep.* 1, 18, 69. (Lucilius) Garrulus atque piger scribendi ferre laborem, Scribendi recte; nam et multum, nil moror, *id. Sat.* 1, 4, 12. Garrulus hunc (Horatium) quando consumet cumque; loquaces, Si sapiat, vitet, *id. ib.* 1, 9, 33. Consuescet amantis Garrulus in dominæ ludere verna sinu, *Tibull.* 1, 5, 26. — Ut hujus infantiæ garrulam disciplinam contemneremus, *afin de marquer notre mépris pour cette école impuissante et bavarde, Auct. Herenn.* 2, 11, 16; *de même:* ~ lingua, *Ovid. Am.* 2, 2, 44; ~ bella verbosi fori, *les vains tournois de mots, les bruyants assauts de loquacité dont retentit le Forum, id. Trist.* 3, 12, 18; ~ vadimonia, *id. Am.* 1, 12, 23. ~ hora, *les heures qu'on passe en causeries, Prop.* 3, 23, 18.

II) *métaph., en parl. des animaux ou des choses, qui fait entendre souvent son cri, sa voix, son bruit, son murmure; bruyant, murmurant:* ~ cornix, *corneille babillarde, Ovid. Am.* 3, 5, 22; *Met.* 2, 547; ~ perdix, *id. Met.* 8, 237; ~ hirundo, *hirondelle qui gazouille sans cesse, Virg. Georg.* 4, 307; ~ cicada, *cigale qui chante toujours, Phædr.* 3, 16, 10. ~ noctua in imbre, *Plin.* 18, 39, 87. ~ cantus lusciniæ, *le chant incessant du rossignol, id.* 10, 29, 43. — ~ rivus, *ruisseau qui murmure, Ovid. Fast.* 2, 316. ~ pinus vento, *pin que le vent fait bruire, Nemes. Ecl.* 1, 30. ~ fistula, *flûte qui résonne, Tibull.* 2, 5, 30; *cf.* ~ lyra, *id.* 3, 4, 38; ~ plectra, *Martial.* 14, 167; ~ sistra, *id. ib.* 54. ~ anulus in orbe (trochi), *anneau babillard* (*bruyant*) *qui se promène dans un cercle roulant*), *id. ib.* 169.

Garryenus, *cf.* Gariensis Ostium.

Garsa, Gartia, Gartium; *cf. Script. Pomer.; Garz, v. de Prusse, district de Stettin, sur l'Oder.*

Garsaura, τα Γάρσαυρα, *Strab.* 537, 568, 563, *petite ville de la* Cappadocia, *sur les confins de l'*Isauria.

Garsauritis, idis, *Plin.* 6, 3; Γαρσαυρῖτις, *Strab. p.* 534; Γαρσαυρία στρατηγία, *Ptol.* 5, 6, 14; *contrée dans la* Cappadocia Magna, *du côté de la Lycaonie et de la Phrygie; sel. Ptolém., avec les v.* d'Archelais, Diocæsarea *et* Tetrapyrgia.

Gartia, *Cell.* 2, 9; 110; *Garza, fl. près de Brescia, dans le Milanais.*

Gartia, Gartium, *i. q.* Garsa.

Garuli, *Liv.* 41, 19; *peuple de Ligurie.*

† **gārum** *ou* **gāron,** i, *n.* = γάρον, *garum, sauce préparée avec de petits poissons marinés, particul. avec le scombre; les Romains aimaient beaucoup cette sauce, « Plin.* 31, 7, 43 »; *Hor. Sat.* 2, 8, 46; *Martial.* 13, 102; 7, 27, 8; *Senec. Ep.* 95, *med.*

Gărumna (*qui s'écrit aussi* Garunna), æ, *m.* (*fém. Auson. Mosell.* 483), Γαρούνα, *Strab.; la Garonne, fleuve de Gaule, Cæs. B. G.* 1, 1; *Mel.* 3, 2, 3; 7; *Plin.* 4, 17, 31; *Ammian.* 15, 11; *Tibull.* 1, 8, 11; *voy. Ukert, Gaule, p.*142 *et suiv. Cf.* Garonna.

Gărumni, orum, *m., peuplade gauloise habitant les bords de la Garonne, auj. Saint-Bertrand de Cominges, Cæs. B. G.* 3, 27; *cf. Ukert, Gaule, p.* 261.

Gărumnĭcus, a, um, *relatif à la Garonne, de la Garonne, Sid. ep.* 8, 12, *a med.*

† **gărus,** i, *m.* = γάρος, *poisson autrement inconnu, avec lequel on préparait primitivement le garum* (*voy. ce mot*), *Plin.* 31, 7, 43; 32, 11, 53.

Garyndenses; *cf.* Garindæi.

† **gărȳŏphyllon,** i, *n.* = καρυόφυλλον, *plante aromatique de l'Inde, selon Sprengel, vitex trifolié,* Vitex trifolia, *Linn., Plin.* 12, 7, 15.

Gasa; *cf.* Gaza.

Gasandæ *ou* **Gassandæ,** *peuple dans l'*Arabia Felix, *le long du* Sinus Arabicus.

Gasāni, ōrum, *peuple d'Arabie, Plin.* 6, 28, 32.

Gasaupala, *i. q.* Gausaphna.

Gasbeca, *Gaesbeck, bourg et principauté dans le Brabant méridional, non loin de Bruxelles.*

Gascogna, Gascugna, Vasconia, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 852; *Cell.* 2, 2; 54; *Joseph. Scaliger;* Wasconia, *Ann. St. Amand. ann.* 735; *Ann. Laubac. ann.* 731; *Ann. Petav. ann. c.; Ann. St. Amand. Contin.* 761 *sq.*, 766, 769; *Ann. Petav. Contin. ann.* 742, 760, 761 *sq.*, 766, 769; *Ann. Lauresham. ann.* 735; *Ann. Alaman. ann. c.; Ann. Nazarian. ann.* 735; *Ann. Guelferb. ann.* 746; *Ann. Augiens. ann.* 735; *Ann. Sangallens. Major. ann.* 761; *Ann. Juvavens. Major. ann.* 814; *Ann. Lauriss. ann.* 748, 753, 769; *Ann. Einhard. ann.* 819, 828; *Ann. Tilianor. P.* 2, *ann.* 748; *Chronic. Moissiac. ann.* 803, 815; *Ann. Mettens. ann.* 749; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 836, 839; *Ann. Sangallens. Baluz. ann.* 761, 763; *Ann. Sangallens. Brev. ann.* 768; *sans doute i. q.* Novempopulania, *Gascogne, ancienne prov. française, bornée à l'E. par le Languedoc et par Foix, au N. par la Guienne, à l'O. par la mer de Gascogne, au S. par les Pyrénées; se composait de: la haute Gascogne* (*Cominges, Armagnac et Couserans*) *et la basse Gascogne* (*Condomois, Gascogne ou Chalosse*), *et comprenait les dép. actuels de Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Lot-et-Garonne, Gers et les Landes. Pertz prend à tort* Wasconia *pour l'Aquitaine; cf. Oihenart. Notit. Vascon.*

Gascugna; *cf.* Gascogna.

Gaser, *i. q.* Gazer.

gasidānis, is. *f., nom d'une pierre précieuse, Plin.* 37, 10 (59). *D'autres lisent* Gassinades (lapis).

Gasōrus, Γάσωρος, *Ptol.* 3, 13, 31; Gazorus, Γάζωρος (Ἄζωρος), *Steph.; v. dans l'*Edonia (*Thrace*), *au N. E. d'*Amphipolis, *à l'O. de* Philippi *à l'E. du* Strymon.

Gassur; *cf.* Geschur.

Gassuritæ, *i. q.* Gessuritæ.

Gastanium, *Gastein, bourg dans le pays de Salzbourg, dont les sources minérales doivent avoir déjà été connues des Romains et du roi Théodoric. Sel. d'autres i. q.* Augusta Antonini.

† **gaster,** tĕris *et* tri, *f.* = γαστήρ, *le ventre* (*en pure latinité* venter): Rotunda atque exstans inflatio secundum gastera, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 8. — II) *mé-*

taph., vase bombé, ventru, Petron. Sat. 70; 79; *Marc. Empir.* 8, *med.*

Gastinensis Pagus, Vastinium, Wasinensis Pagus, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 837; *le Gâtinais, contrée de France, entre la Champagne, l'Ile-de-France, la Beauce, l'Orléanais, le Berry et le Nivernais; peut-être dans les départ. actuels de Seine-et Oise et de Seine-et-Marne.*

gastrĭcismus, i, *m* (γαστήρ), *maux d'estomac, du bas-ventre, L. M.*

gastrĭcus, a, um (γαστήρ), *de l'estomac, gastrique :* ∼ succus, *suc gastrique.* Febris, ∼ *fièvre gastrique, L. M.*

gastrītis, ĭtidis, *f.* (γαστήρ), *gastrite, inflammation de l'estomac, L. M.*

gastrŏcēle, es, *f.* (γαστήρ κήλη), *gastrocèle, hernie de l'estomac, L. M.*

gastrŏcnēmium, ii, *n.* (γαστήρ κνήμη), *mollet, gras de la jambe :* Musculi gastrocnemii, *muscles gastrocnémiens, ou les grands jumeaux, L. M.*

gastrody̆nia, æ, *f.* (γαστήρ ὀδύνη), *mal, douleur d'estomac, gastrodynie, L. M.*

gastrŏēly̆trŏtŏmia, æ, *f.* (γαστήρ ἔλυθρον τομή), *gastroélytrotomie, section de l'enveloppe de l'estomac, L. M.*

gastrŏĕpĭplŏĭcus, a, um (γαστήρ ἐπίπλοον), *gastroépiploïque, relatif à l'estomac et à l'épiploon :* ∼ *vasa, vaisseaux gastroépiploïques, L. M.*

Gastronia; *cf.* Grestonia.

gastrŏrrhăgia, æ, *f.* (γαστήρ ῥήγνυμι), *gastrorragie, hémorragie par la surface interne de l'estomac, L. M.*

gastrŏrrhăphĭa, æ, *f.* (γαστήρ ῥαφή), *suture des plaies du ventre, gastrorrhaphie, L. M.*

gastrŏtŏmĭa, æ, *f.* (γαστήρ τομή), *gastrotomie, section du ventre, L. M.*

Gath *ou* **Geth,** *Hieronym. in Jonam;* Gath-Hepher, 2 *Reg.* 14, 25; Githa-Hepher, *Josua,* 19, 13; Hepher, *Josua,* 12, 17; Opher, *Hieronym. l. c.; v. dans la tribu de Sebulon, selon Klœden à environ* 46 *stad. au N.-E. de* Sephoris, *à* 146 *au N.-O. de* Tiberias, *et auj. Meshed, village. Lieu natal du prophète Jonas. Mais sel. Hieronym. Geth se trouvait dans le* secundo Sepphorim milliario, quæ hodie appellatur Diocæsarea (?), euntibus Tiberiadem, haud grandis viculus, ubi et sepulcrum Jonæ ostenditur.

Gath, *Josua,* 11, 22; 1 *Sam.* 6, 17; 17, 4; 21, 10; 27, 2; 2 *Sam.* 21, 20, 22; 1 *Reg.* 2, 39; 2 *Reg.* 12, 17; *cf.* 13, 25; 1 *Chronic.* 18, 1; 2 *Chronic.* 11, 8; 26, 6; *Micha,* 1, 10, 14; *Amos,* 6, 2; *Psalm.* 56, 1; Γέθ, 70; Geth, *Hieronym. in Ebraic.; id. in Mich.* 1, 10; *Euseb.;* Gitta, æ, Γίττα, ης, *Joseph. Antiq.* 6, 1; *une des cinq villes principales de la* Philistæa, *sel. Klœden dans la plaine de* Sephela (Dan), *à environ* 75 *stades au S.-O. de* Nicopolis, *presque à* 100 *stad. au S.-E. de* Jamnia. *On lit dans S. Jérome :* una de quinque Palæstinæ urbibus vicina Judææ confinio et de Eleutheropoli euntibus Gazam; nunc usque vicus vel maximus, *Hieronym. in Mich.* 1, 10; *et ailleurs :* vicus in quinto milliario ab Eleutheropoli euntibus Diospolim, *où les* gigantes, qui vocantur Enakim, et Philistinorum accolæ permanserunt. *David y ayant trouvé protection en fit la conquête comme roi, et Rehabeam la fortifia. Sous Joahas elle fut prise par le roi syrien Hasael, mais reprise par Joas. Plus tard les Philistins en furent de nouveau les maîtres; mais Usias la conquit de nouveau et rasa les fortifications. Selon Bochart, c'est auj. un village, à* 4 *lieues de Jaffa. Lieu natal du géant Goliath.* Gathenses, ium, *Cell.* 2, 13; 213; Gethæi, *Josua,* 13, 3; Gethæus, *Goliath, Hieronym. in Mich.* 1, 10; *hab. Mannert la compare avec la* Gataris *de Strabon.*

Gath-Hepher; *cf.* Gath.

Gath-Rimmon, *Josua,* 21, 24, 25 (Βαιθσάν, 70); Gethremmon, *Hieronym.; v. de la tribu de Manassé* (Samaria), *près de Thænach, sel. Hieronym. :* civitas in tribu Manasse, separata Levitis.

Gath-Rimmon, *Josua,* 9, 45; Gethremmon, *Hieronym.;* Γεθρεμμών, *Euseb.; v. de la tribu de Dan* (Judæa), *sel. Hieronym. :* civitas in tribu Dan, separata Levitis, nunc autem villa prægrandis, in duodecimo milliario Diospoleos pergentibus ad eam de Eleutheropoli.

Gatheæ, *v. dans l'Arcadie méridion., au S.-E. d'Elisson, près de l'Hélisson.*

Gatheātas, *petit fl. dans le S. de l'Arcadie, coulait du S. au N. et se jetait au S. de* Megalopolis *dans l'*Alpheus.

Gatiacum, *Ann. Vedast. ann.* 887; Gauziacum, *Chronic. de Gest. Norm.; sel. Lebeuf, auj. le bourg de Checi, sur la rive gauche de la Marne, à* 3 *mill. au-dessous de Meaux, à* 7 *de Paris.*

gau, *voy.* gaudium, *au commenc.*

Gauanodurum; *cf.* Juvavia.

Gaubreta, *i. q.* Gabreta.

Gaudæ, arum, *Plin.* 6, 11 (18), 41; *peuple scythe, dans la* Mœsia Inferior, *au N.-E. du mont* Hæmus, *au S.-O. du Danube; sel. d'autres, en Sarmatie.*

gaudebundus, a, um; *voy.* gaudibundus.

gaudens, entis, *partic. et Pa. de* gaudeo.

gaudenter, *adv., avec joie, joyeusement, Sarisbeor. ep.* 187.

Gaudentia, æ, *f., nom propre de femme, Inscr. ap. Orelli,* 3385.

gaudĕo, gāvīsus, 2. (*anc. forme du parf.* gavisi, *Liv. Andr. et Cass. Hemina, dans Prisc. p.* 868, *P.*), *v. n. et a.* [*racine* GA, ΓΑ, *d'où* γαίω, γαυρός, γηθέω], *éprouver une joie intime, se réjouir intérieurement, être bien aise, content, joyeux, charmé, enchanté, trouver plaisir à, être heureux de* (*tandis que* lætari *signifie se montrer content, manifester sa joie, la faire éclater au dehors; cf. :* « Ut cavere decet, timere non decet; sic gaudere decet, lætari non decet, quoniam docendi causa a gaudio lætitiam distinguimus, » *la précaution convient, la crainte ne convient pas; de même une joie intime douce et tranquille* (gaudere) *convient, une joie outrée et bruyante* (lætari) *ne convient pas, Cic. Tusc.* 4, 31, 66, *Klotz. Se construit le plus ordin. avec une propos. infinitive pour régime; avec* quod; *avec l'abl. ou absolt; plus rarement avec l'accus.;* quum; quia; *le génitif;* si, *etc.* — α) *avec une propos. infinit. ou le simple infin. :* Quæ perfecta esse et suum cuique honorem et gradum redditum gaudeo vehementerque lætor, *je m'en réjouis et ne cache point ma joie, Cic. Rosc. Am.* 47, 136; *cf. :* Quem tamen esse natum et nos gaudemus et hæc civitas dum erit lætabitur, *nous nous réjouissons qu'il soit né, ou de sa naissance, etc., id. Lœl.* 4, 14. Salvus sis; salvum te advenire gaudeo, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 52. Venire tu me gaudes? *es-tu content que je vienne? id. ib.* 2, 2, 7. Quos sibi Cæsar oblatos gavisus, illos retineri jussit, * *Cæs. B. G.* 4, 13, *fin.* Nec occupari gaudeat pertinentem ad se laborem, *et ne soit pas bien aise qu'on s'empare d'un travail qui le regarde, Quintil. Inst.* 2, 1, 5. — Laudari in bonis gaudent, *id. ib.* 5, 12, 22; *cf. :* Motus doceri gaudet Ionicos, *aime qu'on la dresse, à être dressée aux mouvements d'Ionie, Hor. Od.* 3, 6, 21. Gaudet invisam pepulisse fossor Ter pede terram, *id. ib.* 3, 18, 15. Lædere gaudes, *tu aimes à faire du mal, id. Sat.* 1, 4, 78.

β) *avec* quod : Sane gaudeo quod te interpellavi, *je suis bien aise de t'avoir interrompu, Cic. Leg.* 3, 1, 1. Gaude quod spectant oculi te mille loquentem, *réjouis-toi de ce que mille regards sont fixés sur toi quand tu parles, Hor. Ep.* 1, 6, 19. — Quod scribis te a Cæsare quotidie plus diligi, immortaliter gaudeo, *vous m'écrivez que, etc.; j'en éprouve une joie infinie, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 9; *cf. :* Bonis viris quod ais probari, quæ adhuc fecerimus scirique ab iis nos non profectos, valde gaudeo, si est nunc ullus gaudendi locus, *je suis très-heureux d'apprendre que les gens de bien approuvent ce que j'ai fait, id. Att.* 9, 7, 6.

γ) *avec l'ablat. :* Quoniam, quum privamur dolore, ipsa liberatione et vacuitate omnis molestiæ gaudemus, omne autem id quo gaudemus voluptas est, *etc., Cic. Fin.* 1, 11, 37. Delicto dolere, correctione gaudere, *être fâché de ses fautes, aimer à être redressé, id. Lœl.* 24, 90. Qui esset tantus fructus in prosperis rebus, nisi haberes qui illis æque ac tu ipse gauderet? *si tu n'avais quelqu'un pour partager ton bonheur, id. Lœl.* 6, 22. Deinde æquitate justitiaque gaudebunt, *ils aimeront la justice, id. ib.* 22, 82. Quum intellexero te hoc scientiæ genere gaudere, *que tu te complais dans ce genre de science, id. Off.* 3, 33, 121; *de même :* ∼ equis, *aimer les chevaux, Hor. Sat.* 2, 1, 26; *A. P.* 126; ∼ rure, *aimer les champs, la vie champêtre, id. Sat.* 1, 10, 45; ∼ pictis tabellis, *id. ib.* 1, 1, 72; ∼ carmine (*joint à* delectari iambis), *id. Ep.* 2, 2, 59. Gaudet sorte tua, *il se réjouit de ton sort, id. Epod.* 14, 15; *cf. :* Ille cubans gaudet mutata sorte, *id. Sat.* 2, 6, 110. Salve, o venusta Sirmio, atque hero gaude, *et réjouis-toi du retour de ton maître, Catull.* 31, 12.

δ) *absol. :* Tristis sit (servus) si heri sint tristes; hilarus sit si gaudeant, *gai s'ils ont de la joie, Plaut. Amph.* 8, 3, 6. Amanti suppárasitor, hortor, asto, admoneo, gaudeo, *id. ib.* 3, 4, 10. Gaudebat, me laudabat, *Ter. Phorm.* 4, 2, 5. Gaudeat an doleat, *qu'il soit gai ou triste, Hor. Ep.* 1, 6, 12. Et irasci nos et gaudere fingimus, *Quintil. Inst.* 9, 2, 26. Si est nunc ullus gaudendi locus, *s'il y a maintenant quelque lieu de se réjouir, Cic. Att.* 9, 7, 6. — De Bursa te gaudere certo scio; sed nimis verecunde mihi gratularis, *id. Fam.* 7, 2, 2.

ε) *avec l'accus.* (*ordinairement avec un accusatif homogène ou général*) : Hunc scio mea solide gavisurum gaudia, *je sais qu'il partagera sincèrement ma joie, Ter. And.* 5, 5, 8; *cf. :* Postridie ejus absolutionem in theatrum Curionis Hortensius introiit, puto ut suum gaudium gauderemus, *sans doute il voulait nous faire partager sa joie, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 2, 1; *et :* Quanta gaudia, quæ vaga Nocte, quæ media die Gaudeat, *Catull.* 61, 119. Jam id gaudeo, *Ter. And.* 2, 2, 25; *cf. :* Hoc aliud est quod gaudeamus, *voici pour nous un autre sujet de joie, id. Eun.* 5, 9, 11; *et :* Vin' hodie facere quod ego gaudeam Et quod tuo viro oculi doleant? *voulez-vous faire aujourd'hui à moi un grand plaisir et une bonne pièce à votre mari? id. Phorm.* 5, 8, 63. — Quod gaudere posset, hoc fuit, *Ovid. Metam.* 12, 607. — Nunc furit tam gavisos homines suum dolorem, *qu'on se soit si fort réjoui de sa douleur, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 1. Gaudent natorum fata parentes, *Stat. Theb.* 4, 231. Tu dulces lituos ululataque prœlia gaudes, *tu aimes les doux accents du clairon, etc., id. ib.* 9, 724. — *De là aussi au passif :* Ista pars gaudenda mihi potius quam, *etc., Symm. Ep.* 3, 29.

ζ) *avec* quum, quia, si, in, *etc. :* Quum te gravidam et quum pulchre plenam aspicio, gaudeo, *je me réjouis, quand je te vois ou de te voir, etc., Plaut. Amph.* 2, 2, 49. Quia vos tranquillos video, gaudeo et volupe est mihi, *id. ib.* 3, 3, 3. Gaudes si cameram percussi forte, *tu es heureux si par hasard tu as touché la voûte, Hor. Sat.* 2, 3, 273. — Crudeles gaudent in tristi funere fratris, *Lucr.* 3, 72; *de même :* ∼ in puero, *Prop.* 2, 4, 18. Tibi gratulor, mihi gaudeo, te amo, *pour ma part, quant à moi, je me réjouis, Cic. Fam.* 6, 15. *Voy. à la suite le passage de Lucr.* 3, 146.

B) *comme* χαίρειν, *en parl. de choses et d'objets abstraits, aimer, se plaire à, se complaire dans, avoir ou posséder volontiers* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Nec tantum Phœbo gaudet Parnasia rupes, *le rocher du Parnasse n'a pas tant de plaisir à posséder Phébus, Virg. Ecl.* 6, 29. Astrum quo segetes gauderent frugibus, *id. ib.* 9, 48. Postquam oleo gavisa cutis, *après avoir abreuvé d'huile leur peau luisante, en parl. de combattants, Stat. Theb.* 6, 847. Humore omnia hortensia gaudent, *les plantes des jardins aiment l'eau, Plin.* 19, 8, 39; *de même :* ∼ rastris atque ablaqueationibus (myrrha), *id.* 12, 15, 33. Addebantur et laudes, quibus haud minus quam præmio gaudent militum animi, *les éloges qui ne sont pas moins chers aux soldats que les récompenses, Liv.* 2, 60, 3. Oratio gaudebit occasione lætius decurrendi, *Quintil. Inst.* 12, 9, 2. (Pæon) ante se brevibus gaudet pyrrhichio vel choreo, *le péon aime à être précédé du pyrrhique ou du chorée, id. ib.* 9, 4, 111. Quum stilus secreto gaudeat, *le travail du style aimant la solitude, le silence du cabinet, id. ib.* 10, 7, 16. — Solum gaudet aquari, *le sol aime à être arrosé, Plin.* 18, 17, 45. — Id (*sc.* consilium, animus) sibi solum per se sapit et sibi gaudet, *il jouit de ses facultés* (*l'esprit*), *Lucr.* 3, 146.

B) *particul.* — A) ∼ in sinu *ou* ∼ in se, *se réjouir secrètement, éprouver une joie secrète, intime; rire dans sa barbe :* Quoniam hæc plausibilia non sunt, ut in sinu gaudeant, gloriose loqui desinant, *comme ces maximes ne sont pas trop plausibles, qu'ils s'en félicitent en secret s'ils veulent, mais qu'ils cessent d'en parler dans le monde avec tant de présomption, Cic. Tusc.* 3, 21, 51; *de même :* Qui sapit in tacito gaudeat ille sinu, *le sage jouit au sein du mystère, Tibull.* 4, 13, 8 (*cf. :* In tacito cohibe gaudia clausa sinu, *renferme ta joie dans ton sein, Prop.* 2, 25, 30). Tam gaudet in se tamque se ipse miratur, *Catull.* 22, 17.

B) *comme le grec* χαίρειν *comme formule de salutation* (*en bon lat.* salvere) : Celso gaudere et bene rem gerere Albinovano Musa rogata refer, *Muse, je t'en prie, porte mes salutations et mes vœux à Celsus Albinovanus, Hor. Ep.* 1, 8, 1 *Schmid.; de même ib.* 15. — *De là*

gaudens, entis, *Pa., content, joyeux* (*très-rare*) : Interea cum Musis nos delectabimus animo æquo, immo vero etiam gaudenti ac libenti, *avec une âme égale, que dis-je? contente et satisfaite, Cic. Att.* 2, 4, 2. Nunc ligat ad certum gaudentia brachia loris, *Prop.* 3, 14, 9. Sic mitis vultus, veluti de pectore gaudens, Hortetur mensas, *l'expression de ses traits est si douce qu'il semble inviter les convives à partager la joie dont son cœur est plein, Stat. Silv.* 4, 6, 55. Si quis Forte coheredum senior male tussiet, huic tu Dic... gaudentem nummo te addicere, *si par hasard qqn de*

tes cohéritiers est caduc et tousse, dis-lui que, s'il veut acheter (ta maison, etc.), tu la lui céderas volontiers, avec plaisir, Hor. Sat. 2, 5, 109.

Gaudia Mundi, *Gemünden, v. de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, à l'embouchure de la Saale de Franconie dans le Mein.*

gaudĭālis, e, *adj.* [gaudium], *réjouissant, joyeux (postér. à l'époque classique)*: Gaudiales instruunt dapes, *Appul. Met.* 8, *p.* 215; *de même*: ∾ ritus, *id. ib.* 2, *p.* 128; ∾ animus, *id. ib.* 11, *p.* 272.

Gaudiānum, *Gozano, bourg dans le Milanais.*

* **gaudĭbundus** (*qui s'écrit aussi* gaudeb.), a, um, *adj.* [gaudeo], *qui se réjouit*: Saluti præsenti ac futuræ suboli novorum maritorum gaudibundos, *Appul. Met.* 8, *init.*

« GAUDIFICO χαροποιέω, *réjouir, Gloss. Philox.*

Gaudilla, æ, *f.* (*dimin. de* gaudens), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 225, 1.

gaudĭmōnĭum, ii, *n.* [gaudeo], *joie (postér. à l'époq. class.)*: Jamdudum gaudimonio dissilio, *j'éclate de joie, je suis transporté de plaisir, Petron. Sat.* 61; *de même, Vulg. Baruch.* 4, 34.

Gaudiosa *ou* **Joyosa,** *Joyeuse, v. de France, dans le dép. de l'Ardèche (Languedoc).*

gaudĭōsus, a, um, *plein de joie. Comme surn. rom., Morcell. Afr. Christ. t.* 1, *p.* 64.

gaudĭum, ii, *n.* (*forme avec apocope* gau, *comme* cœl, *pour* cœlum, do *pour* domum: « Ennius ut memorat, replet te lætificum gau, » *Auson. Idyll.* 12, 3*) [gaudeo], *joie intime, plaisir intérieur, contentement, satisfaction, aise* (lætitia *signifie: joie qui se manifeste, qui éclate, transports de joie*).

I) *au propre* — A) *en génér.* : α) *sing.* : « Quum ita movemur ut in bono simus aliquo dupliciter id contingit. Nam quum ratione animus movetur placide atque constanter, tum illud gaudium dicitur; quum autem inaniter et effuse animus exsultat, tum illa lætitia gestiens vel nimia dici potest, quam ita definiunt sine ratione animi elationem », *quand c'est un mouvement de satisfaction raisonnable, calme et durable, nous l'appelons* gaudium, *joie, etc. Cic. Tusc.* 4, 6, 13. « Voluptas dicitur etiam in animo... non dicitur lætitia nec gaudium in corpore, » *on ne dit ni* lætitia *ni* gaudium *quand il s'agit du corps, id. Fin.* 2, 4, 13 (*cf. toutefois plus bas, n°* B). Veluti ex servitute erepta (plebs) gaudium atque lætitiam agitabat, *Sall. Catil.* 48, 1. Tum vero illa egregia et præclara mater palam exsultare lætitia, triumphare gaudio cœpit, *à sauter de joie, à triompher d'allégresse, Cic. Cluent.* 5, 14; *de même*: Meum factum probari abs te triumpho gaudio, *je suis tout triomphant de joie de voir que tu m'approuves, Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16, A, 2. Etsi ex ea (tua gloria) magnam lætitiam capiebam, tamen non possum non confiteri cumulari me maximo gaudio quod, *etc., je suis au comble de la joie de ce que, etc., Cic. Fam.* 9, 14, 1. Quonam gaudio complerentur quum tantopere ejus adumbrata opinione lætentur. Quem enim tanta lætitia perfundi arbitramur quanta, *etc.?* Quem Tiberina decursio festo illo die tanto gaudio affecit quanto, *etc.? id. Fin.* 5, 24, 69 *sq.* Tuis literis perlectis exsilui gaudio, *j'ai sauté de joie à la lecture de ta lettre, id. Fam.* 16, 16, 1; *cf.*: Quum tuas literas legissem, incredibili gaudio sum elatus, *id. ib.* 10, 12, 2; *de même*: Scipio quasi quodam gaudio elatus, *id. Rep.* 3, 30. Gaudium, tristitiam ostendimus (manibus), *Quintil. Inst.* 11, 3, 86. Missa legatio quæ gaudio fungeretur, *pour exprimer la joie, Tac. Hist.* 2, 55. Præ gaudio ubi sim nescio, *ma joie est si grande que je ne sais plus où je suis, Ter. Heaut.* 2, 3, 67; *cf.*: Quum objurgarer quod nimio gaudio pæne desiperem, *de ce que l'excès de la joie me rendait presque fou, Cic. Fam.* 2, 9, 2. Pæne hercle exclamavi gaudio, *j'ai failli pousser un cri de joie, Ter. Phorm.* 5, 6, 30; *cf.*: Oh! lacrimo gaudio, *oh! je pleure de joie, id. Ad.* 3, 3, 55. *Ha.* Gaudio ero vobis. *Ad.* At edepol nos voluptati tibi, *je vous causerai de la joie, je serai pour vous un sujet de joie, Plaut. Pœn.* 5, 4, 47. Quid illud gaudii est? *Ter. And.* 5, 5, 7. — *Avec un génitif objectif*: Præter gaudium periculosi saltus superati contemptus quoque hostium accessit, *à la joie d'avoir franchi ce pas périlleux se joignait le mépris de l'ennemi, Liv.* 42, 55, 4. — β) *plur.* : Quum hac me lætitia tanta et tantis affecistis gaudiis, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 105; *cf.*: Hic tu qua lætitia perfruere! quibus gaudiis exsultabis! quanta in voluptate bacchabere! quum, *etc., quels seront tes transports de joie, Cic. Catil.* 1, 10, 26; *et*: Ita varie per omnem exercitum lætitia, mœror, luctus atque gaudia agitabantur, *Sall. Catil.* 61, *fin.* O qui complexus et gaudia quanta fuerunt! *oh! quels embrassements! quels doux transports! Hor. Sat.* 1, 5, 43. Gaudia prodentem vultum celare, *cacher son visage où se trahit la joie du cœur, id. ib.* 2, 5, 104. In tacito cohibe gaudia clausa sinu, *Prop.* 2, 25, 30 (*cf.* gaudeo, *n°* II, A). Hunc scio mea solide gavisurum gaudia, *Ter. And.* 5, 5, 8. Scin' me in quibus sim gaudiis? *sais-tu quel est mon bonheur? id. Eun.* 5, 9, 5.

B) *plaisir des sens, volupté (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron; cf. plus haut le passage de Cic. Fin.* 2, 4, 13; *ordinairement au pluriel*): Dediti corporis gaudiis per luxum et ignaviam ætatem agunt, *livrés aux plaisirs sensuels, aux joies du corps, Sall. Jug.* 2, 4. Feminaque ut maribus conjungi possit, habere Mutua, qui nectant inter se gaudia uterque, *Lucr.* 5, 852; *de même*: ∾ mutua, *plaisirs mutuels, id. ib.* 4, 1202; ∾ communia, *jouissance commune, partagée, id.* 4, 1192; *cf. ib.* 1102; *Tibull.* 1, 5, 39; *Hor. Od.* 3, 6, 28. — *Au sing.*: Sext. est Tarquinius, qui, si vos viri estis, pestiferum hinc abstulit gaudium, *a emporté d'ici une volupté funeste, Liv.* 1, 58, 8.

II) *métaph., joie, c.-à-d. objet de la joie (poét. et dans la prose postér. à Auguste)*: Cupidus falsis attingere gaudia palmis, *i. e.* conjugem, *Prop.* 1, 19, 9; *de même*: Fugiunt tua gaudia, *l'objet de ta joie s'éloigne, Ovid. Her.* 15, 109.

B) *en parl. des choses et des objets abstraits*: Non omnes (arbores) florent, et sunt tristes quædam, quæque non sentiant gaudia annorum, *et qui ne sont point sensibles aux joies des années, qui ne jouissent pas de la riante saison de l'année, Plin.* 16, 25, 40. Flos est gaudium arborum, *la fleur est la joie des arbres, id. ib.* Adamas opum gaudium, *le diamant, la joie de l'opulence, id.* 20, *præf.* § 2.

GAUDIVIGENS, entis, *adj.* [gaudium vigeo], *rempli, transporté de joie*: SORANUS... EX EPICUREIO GAVDIVIGENTE CHORO, *Inscr. Orell., n°* 1193.

Gaudos, *Plin.* 4, 22; *Mela,* 2, 7; *île près de la côte S.-E. de Crète, au S.-E. d'*Hierapytna. *Kruse la place sur la côte S.-O., au S.-E. du cap* Hermæa, *et l'appelle auj. Gozo, Gozzo; sel. d'autres,* Giadurogissa; *sel. d'autres, Porto-Gabosa, petite île.*

Gaudus, a, um, = gaudens, *comme. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 228, *n°* 57.

Gaugade, *Plin.* 6, 35, 185; Gora, *Juba; île d'Ethiopie, non loin de* Tergedum, *dans le lac Méroé, probabl. auj. Argo. Cf. Burckhardt, p.* 32.

Gaugămēla, ōrum, *Amm. Marcell.* 23, 20; τὰ Γαυγάμηλα, *Strab.* 16, *init.*; *Ptol.*; *Arrian.* 3, 6; *Plutarch. Alex.*; *bourg dans l'*Aturia (*Assyrie*), *au N.-O. d'Arbèle, au N.-E. de* Ninus nova, *au S.-E. de* Nisibis, *sur le* Bumades, *auj. Karmelis, Kermely, à l'E. de Mosul, si toutefois Karmelis n'était pas situé bien plus au S. que* Gaudamela. *Dans les plaines d'Arbèle Alexandre le Grand battit Darius en* 331.

Gaugerici St. Monasterium, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *couvent français, non loin de* Cameracum, *dans le dép. du Nord.*

Gaulademan; *cf.* Gaulana.

Gaulana, Γαυλάνη, *Joseph. Bell.* 1, 4; Gaulon, *Hieronym. in Loc.*; *Vulgat. in Josua*; Γαυλών, *Euseb.*; τὴν Γαυλών, 70; *Deuter. et* 1 *Chron.*; Golan, *Hieronym.*; *Deuter.* 4, 43; *Josua,* 20, 8; 21, 27; *Vulgat. in Deuter.*; *Hieronym.*; ἡ Γωλάν, *Euseb.*; τὴν Γωλάν, 70, *Josua*; *peut-être aussi* Galademan, Γαυλαδημὰν ἐν τῇ Βατανειάδι, *Joseph. Antiq.* 4, 7; *capitale (v. libre et v. des Lévites) de la* Gaulanitis Super. (Batanæa, Basan), *dans la tribu de Manassé; sel. Hieronym.*: civitas sacerdotalis (? levitica) et fugitivorum in Basanitide; nunc Gaulon vocatur villa prægrandis in Batanæa; *sel. Klœden, à environ* 5 ¾ *mill. allemands, à l'E. de* Bethsaida, *à* 1 ¾ *au N.-E. de* Bathyra, *à la place de* Nana; *lieu avec des ruines dont parle Seetzen.*

Gaulana; *cf.* Gaulanitis Superior.

Gaulanītis, idis, ἡ Γαυλανῖτις, ιδος, *Joseph. Antiq.* 18, 6; *id. Bell.* 2, 9, 33; 3, 4; 4, 1; *id. Vita*; Gaulonitis, is, Γαυλωνῖτις, ις (τὴν Γαυλωνῖτιν), *Joseph. Antiq.* 4, 5; 17, 10; *cf. Joseph. Antiq.* 8, 2; *id. Bell.* 3, 2; *contrée dans le Basan,* ἐν Βανεάδι, *Joseph. Bell.* 2, 13; *elle s'étendait du versant méridional du mont Hermon jusqu'au fl. Hieromax, se divisait selon Josèphe en* Gaulanitis Superior *et* Inferior, *et forme le Dscholan actuel. Cf. Burckhardt, p.* 6. Gaulanita, æ, ὁ Γαυλανίτης, *Joseph. Antiq.* 18, 1.

Gaulanitis (Gaulanitica) Inferior, ἡ Γαυλανιτικὴ ἡ κάτω, *Joseph. Bell.* 2, 13; Γαυλανῖτις ἡ κάτω, *Joseph. Bell.* 4, 1; *s'étendait plus à l'E. du lac de Gennésareth. On y voyait les villes de* Gamala, *capitale, et de* Julias.

Gaulanitis (Gaulanitica) Superior, ἡ Γαυλανιτική, πρὸς ταῖς Ἰορδάνου πηγαῖς, *Joseph. Bell.* 2, 13; Gaulana, Γαύλανα, *Joseph. Bell.* 4, 1; Γαυλανῖτις ἡ ἄνω, *Joseph. Bell.* 4, 1; *à l'E. du lac Mérom. On y voyait* Sogane, *capitale,* Seleucia *et* Cæsarea.

Gaulĭtānus, a, um, *de Gaulos, gaulitain. Voy.* Gaulos.

Gaulon; *cf.* Gaulana.

Gaulonītis, *i. q.* Gaulanitis.

Gaulopes, *Plin.* 6, 28; *peuplade d'Arabie.*

Gaulos, *Plin.* 3, 8; *Mela,* 2, 7; *Sil. Ital.* 14, *v.* 275; *Inscr. ap. Spon. Misc. Erud. Antiq. p.* 190; *cf. Ovid. Fast.* 4, *v.* 567; Γαῦλος, *Diodor. Sic.* 5, 12; *Ptol.*; *Scyl.*; *île de la Méditerranée, au S. de la Sicile, à l'E. de l'Afrique, au N.-O. de Mélita,* λιμέσιν εὐκαίρως κεκοσμένη, Φοινίκων ἄποικος, *Diodor. Sic.*; *auj. Gozo, Gozza, près de Malte.* Gaulonitæ, *hab.*; Gaulitana Plebs, *Inscr. Melitens. ap. Spon. p.* 142; *ap. Murat.* 752, 5; 1048, 4.

Gaulos, Γαῦλος πόλις, *Scyl.*; Gaulus, *Inscr. ap. Spon. l. c. p.* 192; Municip. Gaul., *Inscr. Melitens. ap. Spon. l. d.*; *v. dans l'île de Gaulos.*

† **1. gaulus,** i, *m.* = γαῦλος, *seau à puiser, godet, terrine*: Sinus, epichysis, cantharus, gaulus cyathusque, *Plaut. Rud.* 5, 2, 32.

†† 2. « GAULUS genus navigii pæne rotundum », *sorte de navire presque rond, Fest. p.* 96, *Müll.*; *cf. Gell.* 10, 25, 5. [*Mot phénicien, en grec* γαυλός, *nacelle ronde, Herod.* 3, 136, *Bæhr.*]

Gaumellum, *i. q.* Bugella.

GAUNACARIUS, ii, *m.* [gaunacum], *préparateur de peaux, pelletier, Inscr. ap. Don. cl.* 8, *n°* 69.

† GAUNACUM, i, *n.* = καυνάκη, *vêtement fait avec des peaux de belette ou de souris, à l'usage des Perses et des Babyloniens, Varro, L. L.* 5, 35, 46, § 167, *Müll. N. cr. Not. Tir. p.* 158.

Gaunŏdūrum (Gannodurum), *Stumpf.*; *Simler*; *Steiner*; *Stein, v. des Romains, dans le canton suisse (à* 2 ½ *mill. à l'E. de)* Schaffhouse, *sur la rive septentrionale du Rhin.*

Gaurani Montes; *cf.* Gaurus.

Gaurantæ, ārum, *Plin.* 6, 23, 26, *peuple dans le voisinage du* Sin. Persicus.

Gauranus, a, um; *voy.* Gaurus, *n°* II.

Gaureleos, *Liv.* 31, 45; *port de l'île d'Andros dans la mer Égée.*

Gauros, *Ptol.*; *montagne dans la* Troglodytice, *entre* Monodactylos *et* Deorum Salutaris Portus.

Gaurus, i, *m., vignoble de Campanie, auj. Monte Gauro, Plin.* 14, 6, 8, § 64; *Flor.* 6, 16, 5; *Cic. Agr.* 2, 14, 86; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 733, *et ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *De là* II) Gaurānus, a, um, *adj., relatif au mont Gaurus*: ∾ mons, *le Gaurus, Stat. Theb.* 8, 546. ∾ saltus, *les bois qui couronnent le Gaurus, Flor.* 2, 6, 28. ∾ vites, *Plin.* 14, 3, 4, § 38. *Cf.* ∾ vinum, *id.* 14, 6, 8, § 63.

Gaurus, *Cic. Agrar.* 2, 14; *Liv.* 7, 32; *Flor.* 1, 16; *Lucan.* 2, *v.* 667; *Sil. Ital.* 8, *v.* 533; *Sidon. Panegyr. Majoran. v.* 345; *Stat. Silv.* 3, *carm.* 1, *v.* 147; *carm.* 5, *v.* 99; 4, *carm.* 3, *v.* 64; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 25; Gaurani Montes, *Plin.* 3, 5; Gaurani Saltus, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 35; *montagne en Campanie, entre les lacs* Avernus *et* Lucrinus, *non loin de* Puteoli, *produisait d'excellent vin, Stat. in Silv.*; *probabl. auj. Monte Gauro, dans la Terra di Lavoro.* Gaurānus, *adj.*: ∾ vinum, *Plin.*; *Capaccius, Antiq. Puteol. c.* 22, *nomme trois montagnes de ce nom en Campanie: l'une près de* Minturnæ, Massicus Mons, *Cic.*; *l'autre autour de* Nuceria *et de* Surrentum; *la troisième près du* Sin. Avernus *et du* Lucrinus. *Mais le* Gaurus *formait incontestablement une chaîne de montagnes continue.*

Gausanitis, *i. q.* Gauzanitis.

† **gausăpa,** æ, *f. ou* gausăpes, is, *m.*; *on dit aussi* gausape, is, *et* gausapum, i, *n.* (*voy. ce qui suit*) = γαυσάπης, *étoffe de laine à poil frisé, frise, feutre; vêtement de frise, couverture de feutre, gausape*: — α) *sing. Nom.* gausapa, *d'après Varron dans Charis. p.* 80, *P. et dans Prisc. p.* 759, *P.* — gausape, *M. Messala dans Charis. p.* 80; *Martial.* 14, 152, *in lemm.* — *Ablat.*: Involutus coccina gausapa, *Petron. Sat.* 28 (*peut-être acc. plur.*). — Purpureo tersit tunc latas gausape mensas, *Lucil. dans Prisc. p.* 870; Gallum gallinaceum gausape coopertum, *Afran. ap. Isid. Or.* 20, 2, *med.*; *de même*: Gausape, *Hor. Sat.* 2, 8, 11. — Gausapo purpureo salutatus, *Cass. Sever. dans Prisc. p.* 759. — β) *plur. Nom.*: Gausapa patris mei memoria cœpere, amphimalla nostra, sicut villosa etiam ventralia, *Plin.* 8, 48, 73, *fin.* — *Accus.*: Gausapa si sumpsit, gausapa sumpta proba, *Ovid. A. A.* 2, 300; *de même*: Lutea gausapa, *Pers.* 6, 46. — Gau-

sapes, lodices purpureas et coloreas meas, *August. dans Charis. p.* 80. — * II) *métaph., barbe hérissée :* Tu quum maxillis balanatum gausape pectas, *Pers.* 4, 37.

gausăpātus, a, um, *adj.* [gausapa], *vêtu d'une gausape, couvert d'un manteau de frise :* Mitto me in mare, quomodo psychrolutam decet, gausapatus, *Senec. Ep.* 53. — II) *métaph., qui a comme une couverture, comme un manteau :* ∼ apri, opera pistoria, *sangliers rôtis dans leurs soies, pièces de four, Petron. Sat.* 38.

gausape, gausapes *et* **gausapum**, *voy.* gausapa.

Gausaphna, æ, *Ptol.;* Gasaupala, *Tab. Peut.;* Gazaufula, æ, *Anton. Itin.; Cyprian. Concil.;* Gazaufala, *Augustin. adv. Donat.* 7, 40; *Victor. Vitens.; v. dans l'intérieur de la* Numidia Massylorum, *à l'E. de Thigiba, à l'O. de* Thunudronum, *sel. Anton. à* 35, *m. p. de* Tipasa, *à* 23 *de* Sugus, *à* 48 *de* Cirta. Gazaufulensis, *Notit. Numid.; Victor. Vitens.*

gausapila, æ, *f., autre leçon p.* gausapina.

gausapina, æ; *voy.* gausapinus, *n°* II.

gausăpīnus, a, um, *adj.* [gausapa], *de frise, de feutre :* ∼ pænula, *Martial.* 14, 145, *in lemm.* — II) *substantivt* gausapina, æ, *f.* (*sc.* vestis), *vêtement de frise, Martial.* 6, 59, 8; *Petron. Sat.* 21. *D'autres lisent* gausapila.

Gausus, i, *m.* (γαυσός, *courbé, boiteux*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 681, 4.

Gautigoth, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 82; *peuple dans la Scanzia, voisins des Fervirs.*

Gauzaca, *v. dans le* Paropamisus; *probabl. auj. Ghazna, Gasna, sur le Dilen.*

Gauzania, *Ptol.* 6, 2; *n'est sans doute pas, comme le veut Bochart, Phal.* 3, 14, *et Manuel exégétique,* 9, *i. q.* Gosan; *v. dans l'intérieur de la* Media Atropatene, *entre* Tigrana *et* Phasaba; *auj. Sofian, sel. Mannert, qui prend cependant Gosan pour la Mésopotamie. D'autres placent Gosan, comme contrée, au confluent du Cyrus et de l'Araxes.*

Gauzănītis, Γαυζανῖτις, *Ptol.* 5, 18; *sans doute, i. q.* Gosan, 2. *Reg.* 17, 6, 18, 11; *Jesaia* 37, 12; Γωζάν, 70; *contrée dans la* Media Atropatene, *entre les fl.* Chaboras *et* Saocoras (*au N.-O. de la Mésopotamie*), *sous la domination assyrienne et s'appelle auj. Kauschau. Mais, sel. d'autres, le Gosan y coulait. Il faudrait donc placer la Gauzanitis sur la rive S.-O. de la mer Caspienne.*

Gauziacum, *i. q.* Gatiacum.

Gavalitanus Pagus; *cf.* Gabalicus Pagus.

Gavănŏdūrum, Γαυανόδουρον, *Ptol. cf.* Juvavia.

gavia, æ, *f., oiseau de mer, peut-être la mouette, Plin.* 10, 32, 48; *ib.* 74, 95; *Appul. Met.* 5, *p.* 171.

Gavianus, a, um; *voy.* Gavius.

găvilla, æ, *f. dimin. de* Gavia, *surn. rom., Petr. Fragm. Tragur.* 61, *Burm.*

Gavim, *hab. primitifs de la Palestine.*

Gaviŏdŏrum, *Ebenheim, Obernheim, bourg dans la basse Alsace, sur l'Ergets, à* 3 *milles de Strasbourg.*

Gaviratium, *Ghivira, v. du Milanais, sur le lac du même nom, dans la délégat. de Milan.*

gavisus, a, um, *partic. de* gaudeo.

Gāvius, a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Gavius, *mis en croix par Verrès, Cic. Verr.* 2, 5, 61 *sq. De là* Gaviana crux, *Lactant.* 4, 18.

Gavuldanus (Gavaldanus, Galauldanus) Pagus, *Ann. Laurissens. ann.* 767. (Gavuldianus, Gavuldensis), *Ann. Einhard. ann.* 767; *i. q.* Gabalicus, Pagus, *Gevaudan.*

Gawarium, *i. q.* Goar.

†† **gaza**, æ, *f.* [*mot persan; en grec* γάζα], *le trésor royal de Perse :* ∼ regia, *Nep. Dat.* 5; *cf. :* « Gaza (sic Persæ ærarium vocant), » *Mel.* 1, 11, 3, *et :* « Pecunia regia, quam gazam Persæ vocant, » *Curt.* 3, 13. — B) *métaph., en génér., trésors, richesses :* Qui ab auro gazaque regia manus cohibere possit, *Cic. De Imp. Pomp.* 23, 66; *cf. :* Civitates omnes Macedoniæ se dediderunt, gaza regia in potestatem venit, *le trésor du roi tomba en leur pouvoir, Liv.* 45, 41, 6, *et :* Invecta Urbi Alexandrino triumpho regia gaza, *Suet. Aug.* 41; *cf. aussi :* Gazam et paratus regios adjicit, *livre le trésor et toutes les décorations de la grandeur royale, Tac. Ann.* 6, 37; *de même, Cic. Off.* 2, 22, 76; *Suet. Tib.* 49; *Ner.* 31; *Galb.* 18; *Virg. Æn.* 2, 763; 5, 40; *Val. Flacc.* 6, 562; *Martial.* 12, 53, 3, *et autres.* — *Au pluriel :* Quoniam nil nostro in corpore gazæ Proficiunt, neque nobilitas, *etc., Lucr.* 2, 37; *de même Hor. Od.* 1, 29, 2; 2, 16, 9; *Senec. Phœn.* 504; *Herc. fur.* 167; *Med.* 485. — *On trouve aussi* găza, ōrum, *n., dans Coripp. Laud. Justin.* 4, 332. — II) *nom propre :* Gaza, æ, *f., nom de plusieurs villes :* — A) *La plus connue est l'ancienne ville de Gaza, en Palestine, Mel.* 1, 11, 3; *Plin.* 5, 13, 14; 6, 28, 32; *cf. Mannert, Palest. p.* 203. — 2°) *De là* Gāzēticus, a, um, *adj., de Gaza :* ∼ vina, *Sidon. Carm.* 17, 15. — B) *Ville d'Afrique, sur le golfe Arabique, Plin.* 6, 29, 34.

Gaza, æ, *Plin.* 5, 11, 13; 6, 28; *Anton. Itin.; Amm. Marc.* 14, 26; *Mela* 1, 11; *Abulfeda; Deuter.* 2, 23; *Josua* 10, 41; 11, 22; *Judic.* 1, 18; *Jerem.* 25, 20; 47, 1, 5; ἡ Γάζα, 1 *Macab.* 11, 61; 13, 43, *sq.;* 70; *Joseph. Antiq.* 6, 1; 13, 23; *id. Bell.* 4, *extr.; Steph.; Strab.* 16, *p.* 759, 756, 760, 768 *sq.; Arrian. Exped. Alex.* 11, 27; *Actor.* 8, 26; Gazæorum Portus, ὁ Γαζαίων λιμήν, *Strab.; Ptol.* 5, 16; Gasa, *Gen.* 10, 19; *Josua* 15, 47; *cf.* 13, 3; *Judic.* 16, 1, 3; *cf.* 21 *à* 29; *Amos* 1, 6, 7; *Zeph.* 2, 4; *Zachar.* 9, 5; 1 *Sam.* 6, 47; 1 *Reg.* 4, 24; 2 *Reg.* 18, 8; *cf.* 1 *Chronic.* 7, 28; ἡ τῶν Γαζαίων πόλις, *Excerpt. Polyb. Vales.;* Gaza Marna, Γάζα Μαρνὰ Δπρ (184), *médaille d'Adrien, ap. Spanhem.;* Aza, æ, Ἄζα, *Steph.,* καὶ μέχρι νῦν Σύροι Ἄζαν αὐτὴν καλοῦσιν, *Steph.; la cinquième v. royale des Philistins en Judée, à* 20 *lieues de la mer, Arrian; sel. Anton. Itin., à* 16 *m. p. au S.-E. d'Ascalon, à* 22 *au N. de Raphia, cf. Joseph. Bell.* 3, 14; *sel. Klœden, un peu plus de* 2 *milles allemands au S.-E. d'Ascalon, à* ½ *au N.-O. d'Anthedon, avait un port nommé* majuma, *plus tard Constantia, du nom de Constantia, fut incorporée pour peu de temps à la tribu de Juda, Josua* 13, 3; *Judic.* 1, 18; 1 *Sam.* 6, 17; 2 *Reg.* 18, 8, *etc., puis prise par Cyrus et Alexandre le Grand, qui y reçut plusieurs blessures; cf. Arrian.* 2, 27; *Joseph. Antiq.* 13, 5; *Plutarch. Alex.; Curt.* 4, 6, *mais non pas détruite par lui, comme le rapporte Strabon,* 16, *p.* 1101, *mais rasée par le prince des Machabées,* Alexander Jannæus, *l'an* 96 *av. J.-C., Joseph. Antiq.* 13, 13, 21; *et reconstruite par le général romain* Gabinius; *Joseph. Antiq.* 14, 10, *cf. les médailles de Titus, d'Adrien, d'Antonin le Pieux, de Luc. Verus, de Faustina et Plautilla; elle passa plus tard, par Auguste, à Hérode, Joseph. Antiq.* 15, 11; *fut réunie après sa mort à la prov. de Syrie, Joseph. Antiq.* 15, 13, *en* 654; *prise d'assaut par le calife arabe Abubeker, elle eut beaucoup à souffrir pendant la croisade; pendant l'expédition du roi Cambyse en Égypte, elle garda les trésors de ce prince; fut consacrée à Jupiter* Cretæus (τὸ τοῦ Κρηταίου Διὸς παρ' αὐτοῖς [*ap.* Gazæos], ὃ καὶ ἐκάλουν Μαρνάν, *Steph.,* Marnas Gazæ luget inclusus et eversionem templi pertimescit, *Hieronym. epist.* 7 *ad Lætam, cf. ad Esai.* 17), *et s'appelle encore auj. Gazza, Ghaza, ou Razze; selon d'autres Constantia, mais elle est sans murs. Cf. Reland.; Bachiene; Siber, de Gaza Palæst. Oppid. Lips.* 1715; *Büsching* 5; *lieu natal d'*Isidorus, *de* Procopius, Zosimus *et* Ulpianus. Gazæi, *Josua,* 13, 3; Γαζαῖοι, ων, *Strab.* 16, *p.* 522; *cf.* 1 *Maccab.* 13, 54; *hab.;* Gazæus, *adj., Sueton.;* Gazeticus, *adj. :* ∼ vinum, *Sidon. Apollinar. Carm.* 17.

Gaza, *Strab.;* Gazæ, *Plin.* 6, 13; *capitale,* βασίλειον, *de la* Media Atropatene, *dans une plaine, à égale distance d'Ecbatane et d'Artaxata, fut la résidence d'été des rois d'Atropatène et fut détruite par le schah Abbas M; probl. auj. Tauris, Tabris, Tebris, capitale de la prov. d'Aderbidschan, entre les fl. Spintscha et Adschi; sel. d'autres, Oziaz. Chardin place ses ruines entre Tauris et Miana.* Gazæi, *Cell.; hab.*

Gaza, Γάζα, *Arrian.* 4, 2; *v. dans la* Gabaza (*Sogdiane*); *sel. d'autres, entre* Alexandria *et* Cyropolis, *près du fl.* Fergana.

Gaza Marna, *i. q.* Gaza. *En* 1152 *Saladin, sultan d'Égypte, conquit cette ville, et en* 1771 *Ali-Bey. On y voit les ruines de l'édifice sous lequel Samson s'ensevelit.*

Gazaca, *Amm. Marcell.* 23, 23; Γάζακα, *Ptol.;* πόλις μεγίστη τῆς Μηδίας, *Steph.; v. des* Margasi *en Médie, dans le voisinage du fl.* Amardus.

Gazaca, *Ptol.; i. q.* Agazaca, *Amm. Marc., dans le* Paropamisus.

Gazaca, *Plin.* 6, 3 (3), 8; *Strab.; v. dans la Cappadoce, mais, sel. Strabon, en Paphlagonie.*

Gazacena, *Plin.* 6, 37; *contrée dans le Pont, autour d'Amasie, traversée par l'Iris.*

Gazacum, *v. dans la* Persis, *prise par l'empereur Héraclius avec les trésors du roi de Lydie, Crésus.*

Gazacupada, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Numidia Massylorum, *non loin de* Gedne.

Gāzæi, ōrum, *les habitants de Gaza, v. de Palestine, Cassiod. Hist. eccles.* 6, 4; *Vulgat. interpr. Josua,* 13, 3.

Gazæorum Portus, *Strab.* 16, *p.* 522; *cf.* Gaza Judææ.

Gazæus Portus, *i. q.* Constantia.

gāzānus, a, um, *de Gaza, v. de Palestine; subst., un habitant de Gaza, Hieronym. Vita S. Hilarion. n°* 35; *id. ib. n°* 36.

Gazara, *Hieronym.;* ἡ Γάζαρα, 1. *Maccab.* 14; 34; *Joseph. Antiq.* 8, 2, 12, 11; 13, 11, 17; *Steph.,* τὰ Γάζαρα, 1 *Maccab.* 13, 54; 15, 28, 35; 2 *Maccab.* 10, 32; Gazer, *Hieronym.;* Geser, *Josua,* 10, 33; 12, 12; 21, 21; 1 *Chronic.* 20, 4; Gaser, 1 *Reg.* 9, 15, *sq.; Judic.* 1, 29; 2 *Sam.* 5, 35; *Josua,* 16, 3, 10; Γαζέρ, 70; Gazer, Gaser, Gezer, Geser, *Vulg.;* τὰ Γάζηρα, 1 *Maccab.* 7, 45; *probablem. i. q.* Gadăris, Γαδαρίς, *Strab.* 16, *p.* 759; *v. des Lévites dans la plaine d'Ono* (Samaria) *sur la frontière des tribus Éphraïm et Dan; selon Hieronym. :* in sorte tribus Ephraim, urbs separata Levitis, quam expugnavit (?) Jesus (Josua), rege illius interfecto. Ædificata est postea a Salomone (*gendre du pharaon qui la détruisit; cf.* 1 *Reg.* 9, 15-17) et nunc Gazara dicitur, villa in quarto milliario Nicopoleos, *cf. Euseb.,* contra septentrionem; *sel. Klœden, à* 2 *mill. allemands au N.-E. de Nicopolis, à* 3 ¾ *au N.-O. de Jérusalem. Judas Macchabée y battit Timothée; cf.* 2 *Maccab.* 10, 32.

Gazatæ, *Plin.* 3, 23; *peuple dans la* Cyrrhestica (*Syrie*), *entre le* Cyrrhus *et les* Gindareni.

Gazaufala; } *cf.* Gausaphna.
Gazaufula; }

Gazelum, *Plin.* 6, 2; *v. dans le Pont, près de la frontière de la Paphlagonie, entre* Gaziura *et le fl.* Halys.

Gazena, Γάζενα, *Ptol.; v. dans la* Phrygia Magna, *sur la frontière de la Lycie, non loin de* Phylacæum, *probabl. auj. Gazarat.*

Gāzenses, ium, *les hab. de Gaza, en Palestine, Hieronym. Vit. S. Hilarion. n°* 33; *Vulgat. interpr.* 1 *Maccab.* 11, 62.

Gazer, *i. q.* Gazara

Gazeticus, a, um; *voy.* gaza, *n°* II, A, 2.

Gaziūra, ōrum, *n., Plin.* 6, 2 (2), 6; τὰ Γαζίουρα, *Strab.; v. sur la rive occidentale de l'Iris, au S. d'Amasia, à l'O. de la* Comana Pontica.

Gazorus, *i. q.* Gasorus.

Gazorus, *Ptol.; probabl. i. q.* Jazer.

Gazuron, Γάζουρον; *i. q.* Zagora.

gazza, æ, *f. pie, oiseau; en ital. gazza; comme surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 202, *n°* 502.

Ge-Hammon-Gog (*vallée d'Hammon-Gog*), *Ezech.* 39, 11; Abarim, *Ezech. l. c.; vallée à l'extrémité N.-E. du lac Génézareth* (Gauleonitis), *dans laquelle Burckhardt cite Szammagh, village composé de* 30 *à* 40 *chaumières.*

Ge-Melach (*la vallée du sel*), 2 *Sam.* 8, 13; 2 *Reg.* 14, 7; 2 *Chron.* 18, 12; *Psaume* 60, 2, *vallée à l'extrémité S.-O. du* Mare Mortuum, *dans la* Judæa, *non loin de* Salis Civitas *et de la frontière d'Edom, selon Seetzen* (*dans la Correspondance mensuelle de Zach.,* 18, *p.* 438), *une grande plaine à sel de quelques lieues de long.*

Geāpŏlis, *lieu de Colchide, près de la côte et du bourg actuel de Gorga.*

Geba, *i. q.* Gaba, *au N. de* Gophna, *lieu natal de Saül et sa résidence.*

Geba-Benjamin; *cf.* Gaba.

Gebadei, *Plin.* 6, 29; *peuple dans la* Troglodytice, *sur le golfe Arabique, proprement Arabes nomades dans les districts privés d'eau, à l'E. de l'Égypte.*

Gebal, *i. q.* Byblos; *cf. Hamelsveld,* 3, 275 *sq.*

Gebal, alis, *Hieronym. Loc. Ebraic.; Euseb.;* Gebalus, Γέβαλος, *Joseph. Antiq.* 4, 8; *i. q.* Ebal.

Gebal, *Psalm.* 83, 8; Γεβάλ, 70; Gebala, Γέβαλα, *Steph.;* Gebalene, *Hieronym.;* Γεβαληνή, *Joseph. Antiq.* (9) 10, 10; *Euseb.;* Gethea, Γεθέα, *Euseb.; peut-être i. q.* Gobolitis, Γοβολῖτις, *Joseph. Antiq.* 3, 2; *contrée montagneuse dans l'Arabia Petræa,* ἀμφὶ τὴν Πέτραν, *Euseb.; peut-être à l'E. de l'Amalekitis et dans l'Idumée; sel. Hieronym.* (Regio Idumæorum, quæ nunc Gebalene dicitur) *et Euseb.* (Γεθέα, ἐν τῇ Ἰδουμαίᾳ καὶ νῦν Γεβαληνὴ καλουμένη), *i. q.* Idumæa; *cf.* 2 *Chron.* 25, 14; *Joseph. Antiq.* 9, 10; *sel. le Targ. Hierosolym. et la Vers. Samar., identique au monts Seir, Deut.* 33, 2; *cf. Reland.; Michaelis Suppl.*

Gebalene, *i. q.* Gebal.

Gebalitæ *ou* **Gebaleni**, *Psaume,* 83, 3 (Gebal, *de Wette*); *habit. de la* Gebalene.

Gebanitæ (Gebalitæ), *Plin.* 6, 28; *cf.* Catabani, *avec Tamna pour capitale.*

Gĕbenna (*s'écrit aussi* Cebenna *et* Cevenna), æ, *f., les Cevennes, montagnes de la Gaule Narbonnaise, Cæs. B. G.* 7, 8; 56; *Plin.* 3, 4, 5; 4, 16, 31; *Suet. Cæs.* 25; *au pluriel* Gebennæ, *Mel.* 2, 5, 6; *Lucan.* 1, 435; *cf. Ukert, Gaule, p.* 92 *et suiv.* — II)

De là Gebennicus (Ceb. *ou* Cev.), a, um, *adj., relatif aux Cevennes, des Cevennes :* ~ montes, *Mel.* 2, 5, 1.

Gebenna; *cf.* Augusta Allobrogum.

Gebennarum Tractus, Gebennica Regio.

Gebennensis *ou* **Genevensis Ducatus, Gebennēsium,** *mais non pas* Genavensis Comitatus, *le Genevois, duché de Savoie, borné à l'O. par le Rhône; capitale, Annecy.*

Gebennēsium, *i. q.* Gebennensis Ducatus.

Gebennicus, a, um; *voy.* Gebenna, *n°* II.

Gebennici Montes, *Cluv.; cf.* Cebenna.

Gebes, *Plin.* 5, 32; *fl., peut-être en Bithynie.*

Gebim (Gabim), *Jesaia,* 10, 31; Γιββείρ, 70; *lieu dans la tribu de Benjamin* (Judæa), *dans la contrée de* Madmena; *sel. Euseb. i. q.* Γήβα, Geba, *à 5 mill. au S. de Gophna, du côté de* Neapolis.

Gedănum, *Cluv.* 4, 27; *Cell.; plus anciennement,* Gedan; *cf. Cromer, de Reb. Gest. Polon.; Stella, de Boruss. Antiq.; Sarnit. Hist. Polon.; i. q.* Dantiscum. — Gedănensis, e.

Gedda *ou* **Gidda,** *Dschedda, Dsidda, Djedda, v. d'Arabie, prov. de Hedschas, sur le golfe Arabique.*

Geder, *Josua,* 12, 13; *cf.* 1 *Chron.* 27, 28; Ἀδέρ, 70; *v. royale au S. de la* Judæa, *dans la contrée de Debir.*

Gedera, *Josua,* 15, 35; *cf.* 1 *Chron.* 12, 4: Gederothaim, Γαδαραθαΐμ, 70; *v. dans la plaine de* Juda (Judæa), *dans la contrée d'*Adithaim; *sel. Euseb. i. q.* Gedora, *bourg, non loin d'*Ælia. *Quelques-uns séparent à tort Gedera de Gederothaim.*

Gederoth (Gaderoth), *Josua,* 15, 41; 2 *Chron.* 28, 18; *v. au N.-O. de la tribu de* Juda (Judæa), *au S. d'Ajalon, au N. de Socho.*

Gederothaim, *i. q.* Gedera.

Gedne, *Ptol.; v. dans l'interieur de la* Numidia Massylorum, *non loin de* Thubutis.

Gedor, *Josua,* 15, 58; 1 *Chron.* 4, 39; Gædur, *Hieronym. de Loc.;* Gedrus, *id. l. c.;* Κέθους, *Euseb.; lieu dans la tribu de* Juda (Judæa); *sel. Hieronym.* : hodieque vocatur Gedrus vicus prægrandis in decimo milliario Diospoleos pergentibus Eleutheropolim.

Gedranitæ, *Plin.* 6, 28; *peuple dans l'*Arabia Felix.

Gedrōsi (*s'écrit aussi* Cedrosi), orum, *m.,* Γεδρωσοὶ *et* Γαδρωσοὶ *ou* Γαδρώσιοι, *les Gédroses, peuple asiatique dans le Mekran d'aujourd'hui, Mel.* 3, 8, 4; *Plin.* 6, 23, 25; *on les appelle aussi* Gedrosii, *Curt.* 9, 10, *et* Gedrusi, *Plin. l. l. fin. Leur pays s'appelle* Gedrōsĭa, æ, *f.,* Γεδρωσία *ou* Κεδρωσία, *Plin.* 21, 11, 36. *Cf. Mannert, Indes,* 2, *p.* 29 *et suiv.*

Gedrōsia; *cf. Curt.* 4, 10; *Plin.* 21, 11, 36; Κεδρωσία, *Alexand. Polyhist.; i. q.* Cedrosia.

Gedrusi; *cf.* Gedrosi.

Gedur; *i. q.* Gedor.

Gedusanus ager, *terre inconnue de l'Asie, Cic. Agr.* 2, 19, 50 (*douteux*).

Geenna; *voy.* Gehenna.

Geennon, *Hieronym. de Loc.,* quod, *continue-t-il,* interpretatur vallis Ennon, et ab hac putant adpellatam Gebennam. Cecidit autem in sortem tribus Benjamin, juxta murum Hierusalem contra orientem; *i. q.* Ben-Hinnom. *Le roi Manassé et beaucoup de juifs y sacrifiaient leurs enfants à Moloch. cf. Prudent; mais Josaphat détruisit ce lieu consacré à l'idole.*

Geerflietum, *Geervliet, v. de la Hollande méridionale, dans l'île de Putten.*

† **gĕhenna,** æ, *f.* = γέεννα (*en hébr.* גֵיא הִנֹּם *et complètement* גֵיא בֶן־הִנֹּם *prairie aux environs de Jérusalem, où on immolait des enfants à Moloch; puis, métaph.* (*à cause du feu allumé pour ces sacrifices*), *lieu de l'éternel supplice, la géhenne, l'enfer, Vulg. Matth.* 5, 22 *sq.;* 10, 28; 18, 9 *et passim.; Tertull. Apol.* 47; *Prudent. Cath.* 6, 111; 11, 112; *Auson. Ephem. in orat.* 56 *et beauc. d'autres.*

Gehiaga; *cf.* Resen.

Geidūni, ōrum, *m., un des peuples qui dépendaient des Nerviens, Cæs. B. G.* 5, 39 (*al.* Gorduni); *cf. Ukert, Gaule, p.* 374.

Geismaria, *Serar. Rer. Mog.* 3, 27; *Schminck. de Quercu ap. H. G. Jovi Sacra; Geismar, village de la Basse-Hesse, à une demi-lieue de Fritzlar, où Boniface fit abattre en* 721 *le chêne consacré à Thor.*

Gĕla, æ, *Virg. Æn.* 3, 80, *Plin.* 3, 8; *Sil. Ital.* 14, *v.* 219; *Claudian. de Rapt. Proserp.* 2, *carm.* 35, *v.* 58; ἡ Γέλα, *Suidas; Steph.; Scyl.; Thucyd.* 6; *cf. Herodot.* 7, 153; Geloa, ἡ Γελώα ας, *Macrob.* 5, 19; *v. sur la côte meridionale de la Sicile, sur le Gélas, au S. de Gela-num, au N.-O. d'Acrillæ, fut détruite par Phalaris, tyran d'Agrigente, et s'appelle auj. Terra Nuova, v. de l'Intendance de Calatanisetta.* Gelenses, ium, *Cic. Agr.* 43; Geloi, Γελῷοι, *Thucyd.* 6, *init.; Herodot. d. l.; Fin.,* Gelōus, *adj.* : ~ campi, *Virg. Æn.* 3, *v.* 701. — B) Gélenses, ium, *m., les habitants de Géla, Cic. Verr.* 2, 3, 43, 103; 2, 4, 33, 73. — C) Gélâni, orum, *m., même sign., Plin.* 3, 8, 14, § 91.

Gĕla, *Virg. Æn.* 3, 70; *Ovid. Fast.* 4, *v.* 470, Γέλα, *Steph.;* Gelas, *Plin.* 3, 8; Γέλας, *Epigramm.* 3, *c.* εἰς ἀνώνυμ. ποιητ.; *fl. dans le S. de la Sicile, coulait près de* Gela, *auj. Fiume di Terra Nuova.*

Gelæ, Γῆλαι, *Strab.* 11, *p.* 350; *cf. Plutarch. Artaxerx.; Appian. Parth.; Bochart, Phaleg.* 3, 14; Geli, Γηλοί; *peuple de la* Media Atropatene, *près de la rive S.-O. du* Mare Hyrcanum, *fut battu par Cyrus, mais non pas subjugué; il s'était allié aux* Catusii, *cf. Plin.* 6, 16, *et fut établi dans le Ghilan, Guilan, Kilan, prov. actuelle d'Iran sur la côte S.-O. de la mer Caspienne.*

Gelani, orum, *voy.* Gela, *n°* II, C.

Gelanus, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Afrique, entre* Vanius *et* Sabæ.

Gelas, æ, *voy.* Gela.

Gelasa; *cf.* Gerasa.

gĕlasco, ĕre, *v. inch. n.* [gelo], *se congeler, geler :* Vini natura non gelascit, *Plin.* 14, 21, 27.

gĕlāsĭānus, i, *m.* [γελασῖνος, *rieur, de* γελάω, *rire*], *un plaisant, un bouffon* (*lat. des bas temps*) : Mimos, schœnobatas, gelasianos, *Sidon. Carm.* 23, 301.

† **gĕlăsīnus,** i, *m.,* = γελασῖνος, *fossettes gélasines, qui se forment sur les joues, quand on rit, Martial.* 7, 25, 6.

Gelasium, *v. au S. de la Sicile, au N. de* Gela, *à environ* 40 *m. rom. à l'E. d'Agrigente.*

gĕlātīna, æ, *f., gélatine, substance que l'on tient sous forme de gelée, L. M.*

gĕlātĭo, ōnis, *f. f.* [gelo], *gelée, grand froid* (*postér. à Auguste*) : Si protinus editis fructibus gelatio magna consecuta est, *Plin.* 17, 24, 37, § 233; *de même* ~ artuum insequitur, *Scrib. Comp.* 179.

gĕlātus, us, *m.,* = gelatio, *gelée, action de geler :* Si sanguis fuerit retentus, quod fit aliquando cum gelatu, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 3, *a med.*

Gelbis, is; *cf.* Celbis.

Gelboe, Γελβοέ (Γελβουέ), *Joseph. Antiq.* 6, 15; Gelbue, *Hieronym.;* Gilboa, 1 *Sam.* 31, 1, 8; 2 *Sam.* 1, 6, 21; 21, 12; 1 *Chron.* 10, 8; *montagne dans la tribu d'Issachar* (Samaria), *au S. du mont* Hermon, *formait la frontière S.-E. de la plaine d'Esdrelon* (*Jesreel*) *et s'étendait selon Hieronym.* : in sexto lapide a Scythopoli. *Saül y fut tué dans un combat contre les Philistins. Cf. Reland, Hamelsveld, Burckhardt.*

Gelbūs, *Hieronym.;* Γελβοῦς, *Euseb.;* Gilboa, 1 *Sam.* 28, 4; *v. sur le versant N.-O. du mont* Gilboa, *selon Klœden à* 1 ½ *mille allemand au S.-E. de Jesreel; sel. Hieronym.* : vicus grandis, in montib., qui vocatur Gelbus. *Le nom vient peut-être d'une fontaine, cf.* 1 *Sam.* 29, 1.

Gelbes, *fl. de Bithynie, Plin.* 5, 32 (40), 143; *où on lisait autrefois* Gebes.

Gelda, æ, *Plin.; v. en Albanie, entre* Gerrhus *et* Casius, *près de la mer, au N. du Tarakou et de Derbend actuel.*

Geldria, *Cluv.* 2, 12; 3, 3; *Cell.* 2, 3; 195; Gelria, *Cluv.* 2, 18 *sq., Cell.* 2, 3; 160; *cf. Script. general. et Belgic.; Gueldre, prov. des Pays-Bas, entre le haut Yssel, le Zuyderzée, la Hollande, Utrecht, le Brabant septentrional et l'Allemagne.*

Geldŭba, æ, *f., citadelle de la Gaule Belgique, sur le Rhin, auj. Gelb ou Gellep, Plin.* 19, 5, 28; *Tac. Hist.* 4, 26, 32; 35 *sq.; cf. Ukert, Gaule, p.* 522. *Mannert la place près du village nommé auj. Geldup. Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Gelduba, æ, *Tacit. Hist.* 4, 26, 32, 35 *sq.,* 58; *Plin.* 19, 5; *Anton. Itin.; v.* (Castellum, *Plin.* 19, 5, 28) *des* Ubii *dans la* Germania Infer., *près du Rhin, non loin de* Novesium, *fut du quartier de cantonnement de la* Legio 9 Ala, *probabl. un des forts fondés par Drusus sur le Rhin, et s'appelle auj. Gelb, village de Prusse non loin de Dinn sur le Rhin, cercle de Dusseldorf, où Drusus jeta un pont sur le Rhin.*

gĕlĕfactus, a, um, *part. de l'inus.* gelefacio, *geler :* Hæc gelefacta meum servavit in ossibus ignem, *Venant. Carm.* 8, 6, 213.

Gelenses, ium, *voy.* Gela, *n°* II, B.

gĕlĭcĭdĭum, ii, *n.* [gelu-cado], *gelée blanche, verglas, givre,* χιυμός (*le plus souv. au pluriel*) : Si gelicidia erunt, quum oleam coges, *Cato, R. R.* 65, 2; *de même au plur., Colum.* 2, 8, 3; 3, 1, 7; 11, 3, *fin.; Vitr.* 2, 7, *med.* ~ nocturna, *gelées nocturnes, Colum.* 11, 2, 6. — *Au singulier :* Ramos glubit ac relinquit ad gelicidium retectos, *Varro, R. R.* 1, 55, 2.

gelide, *adv., voy.* gelidus, *à la fin.*

gĕlĭdus, a, um (*forme anc. du gen. fém. sing.* gelidai aquai, *Lucr.* 3, 693), *adj.* [gelu], *glacé, très-froid, gelé* (*plus fort que* frigidus).

I) *au propre :* (Fibrenus) statim præcipitat in Lirem... eumque multo gelidiorem facit. Nec enim ullum hoc frigidius flumen attigi, *le Fibrene se jette aussitôt dans le Liris, et en rend les eaux beaucoup plus froides, Cic. Leg.* 2, 3, 6. Cœlum est hieme frigidum et gelidum, *le ciel est, en hiver, froid et glacé, Plin. Ep.* 5, 6, 4. ~ aqua, *Lucr.* 3, 693; *Cic. Catil.* 1, 13, 31; *cf.* gelidissimæ aquæ, *Plin.* 31, 2, 6; *et :* Adde huc fontium gelidas perennitates, liquores perlucidos amnium, *id. N. D.* 2, 39, 98; *de même* ~ fluvii, *Lucr.* 6, 1171; ~ nives, *id.* 6, 107, ~ pruinæ, *id.* 2, 431; 515; *Virg. Georg.* 2, 263. Loca gelida propinquitate Tauri montis, *Liv.* 38, 27, 9; *de même* ~ nemus, *Hor. Od.* 1, 1, 30, ~ valles, *Virg. Georg.* 2, 488; ~ rupes, *id. Æn.* 8, 343. ~ Hæmus, *Hor. Od.* 1, 12, 6; ~ Algidus, *id. ib.* 1, 21, 6; ~ Scythe, *id. ib.* 4, 5, 25; ~ saxum, *Lucr.* 3, 905. ~ umbræ frigoris, *id.* 5, 640. ~ nox, *Virg. Georg.* 1, 287; *Hor. Ep.* 2, 2, 169. ~ December, *Ovid. Trist.* 1, 11, 3. ~ foci, *foyers glacés, c.-à-d. qu'on n'allume jamais, id. Fast.* 3, 28. ~ tyrannus (*i. e.* Boreas), *id. Met.* 6, 711.

B) *substantivt :* gelida, æ, *f.* (*s.-ent.* aqua) *eau glacée, très-froide* (*comme* frigida; *cf. aussi* calida *ou* calda, *eau chaude*) : Foribusque repulsum Perfundit gelida, *Hor. Sat.* 2, 7, 90.

II) *particul., glacé par la mort, la vieillesse ou la peur, engourdi* (*poét., comme* frigidus, *voy. ce mot, n°* I, B) : (Niobe) Corporibus gelidis incumbit et ordine nullo Oscula dispensat natos suprema per omnes, *Niobe est couchée sur leurs cadavres glacés* (*de ses enfants*), *etc. Ovid. Met.* 6, 277; *de même* ~ artus, *id. ib.* 4, 247; 6, 249; ~ vultus, *id. ib.* 4, 141. Gelidus tardante senecta Sanguis hebet frigentque effetæ in corpore vires, *son sang glacé dont l'âge ralentit le cours, Virg. Æn.* 5, 395. Obstupui sensique metu riguisse capillos, Et gelidum subito frigore pectus erat, *Ovid. Fast.* 1, 98; *de même :* Pavidum gelidumque trementi Corpore vixque meum firmat deus, *id. Met.* 3, 688; *cf. :* Gelidos nutricis in artus Ossaque... penetrat tremor, *id. ib.* 10, 423. — *De là aussi métaph., en parl. de la mort, de l'effroi, etc. :* Post inde per artus Ire alios tractim gelidi vestigia leti, *Lucr.* 3, 529; *de même* ~ mors, *Hor. Od.* 2, 8, 11; *Ovid. Met.* 15, 153. ~ metus, *id. Her.* 11, 82; *cf.* ~ formido, *id. Met.* 2, 200; ~ horror, *id. Her.* 16, 67; ~ terror, *id. Met.* 3, 100; ~ tremor, *Virg. Æn.* 2, 120; ~ pallor, *Ovid. Trist.* 1, 4, 11.

* *Adv.* gĕlĭde (*comme* frigide, *n°* I) *avec froideur, d'une manière glacée, froidement, mollement, faiblement,* ψυχρῶς : Quod res omnes timide gelideque ministrat, *Hor. A. P.* 171.

Gellianus, *voy.* Gellius, *n°* II.

Gellĭus, a, *nom de famille romain; par ex. les historiens,* Gellii (*les Gellius*), *Cic. Divin.* 1, 26, 55; *Leg.* 1, 2, 6. L. Gellius, *ami de Cicéron, id. ib.* 1, 20, 53; *Balb.* 8, 19; 14, 33; *et particul.* Aulus Gellius (*et, par abréviation,* A. Gellius *et d'abord faussement* Agellius), *Aulu-Gelle, grammairien qui vivait dans la première moitié du deuxième siècle, auteur de l'ouvrage intitulé* Noctes Atticæ, *Nuits attiques; voy. sur cet auteur Bæhr, Hist. de la Litt. rom.* § 351. — II) *De là* Gellĭānus, i, *m., esclave d'un Gellius, Labeon dans Gell.* 13, 12, 4.

1. gĕlo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [gelu] — I) *act. geler, congeler, rendre très-froid; au passif, se geler :* Si gelent frigora, quarto die premendam (olivam), *Plin.* 15, 6, 6. Fluvius, qui ferrum gelat, *Martial.* 1, 50, 12. — *Au passif :* Quæ (alvearia fictilia) et accenduntur æstatis vaporibus et gelantur hiemis frigoribus (*il y a un peu plus haut :* Nec hieme rigent, nec candent æstate), *Colum.* 9, 6, 2. *Particul. usité au partic. parf. :* Amnes gelati lacusque, *fleuves et lacs gelés, Plin.* 8, 28, 42; *de même* ~ lac, *Colum. poet.* 10, 397. ~ caseus, *id.* 7, 8, 7. ~ manus Aquilone, *Martial.* 5, 9, 3. — B) *partic., glacer de terreur, d'épouvante; au passif, être glacé d'effroi* (*cf.* gelu, *n°* II, *et* gelidus, *n°* II) : Gelat ora pavor gressusque tremiscunt, *l'épouvante a glacé ses traits et ses pas chancellent, Stat. Theb.* 4, 497. — Timent pavidoque gelantur Pectore, *Juven.* 6, 95. Sic fata gelatis Vultibus, *Stat. Theb.* 4, 404; *de même* Gelato corde attonitus, *Lucan.* 7, 339. Gelati orbes (*i. e.* oculi emortui), *id.* 6, 541. — II) *neutre, se geler, se con-*

geler : Pruinæ perniciosior natura, quoniam lapsa persidet gelatque ac ne aura quidem ulla depellitur, *Plin.* 17, 24, 37, § 222; *de même* ~ venæ, *Stat. Theb.* 4, 727. ~ vultus Perseos, *c.-à-d. ses traits sont pétrifiés, Lucan.* 9, 681. — *Impersonnellt :* Non ante demetuntur quam gelaverit, *avant qu'il ait gelé, Plin.* 14, 3, 4, § 39.

2. **Gelo** *ou* **Gĕlon**, ōnis, *m.*, Γέλων, *Gélon, roi de Syracuse, fils d'Hieron* II, *Liv.* 23, 30; 24, 5; *Justin.* 23, 4; *Plin.* 8, 40, 61.

Gelоа, Γελῷα, ας, *Callias ap. Macrob.* 5, 19; *i. q.* Gela.

Gelōi; *cf.* Gela.

Gelon, *Plin.* (Γελῶν); *source de Phrygie, non loin de* Celænæ. *L'usage de son eau provoquait le rire. Il y en avait une autre qui faisait pleurer, et qu'on appelait* clæon (κλαίων).

Gĕlōni, ōrum, *m.*, Γελωνοί, *les Gélons, peuple scythique sur le Borysthène, dans l'Ukraine d'aujourd'hui, Mel.* 2, 1, 13; *Plin.* 4, 12, 26; *Virg. Georg.* 2, 115; *Æn.* 8, 725; *Hor. Od.* 2, 9, 23; 2, 20, 19; 3, 4, 35. — *Au sing.* Gelonus, i, *m., le Gélon, dans le sens collectif, Virg. Georg.* 3, 461. *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là* Gĕlōnus, a, um, *adj., relatif aux Gélons, des Gélons :* ~ canes, *Grat. Cyneg.* 195.

Gĕlōni, *Plin.; Mela*, 2, 1; *Virg. Georg.* 2, *v.* 115; *Claudian.* 1, *in Rufin. v.* 315; *Amm. Marc.* 31, 5; Γελωνοί, *Herodot.* 4, 108; *Ptol.; peuple dans la* Sarmatia Europ., *peut-être au N.-O. de l'embouchure du* Tanaïs, *dans l'Ukraine actuelle; il était d'origine grecque*, τὸ ἀρχαῖον Ἕλληνες, *Herodot. l. c., et se mélangea avec les* Budini. Gelōnus, *adj., Virg. Georg.* 3, *v.* 461.

Gelonus, a, um, *voy.* Geloni, *n°* II.

Gelōnus, πόλις ξυλίνη, *Herodot.* 4, 108; *v. des* Geloni, *dans la* Sarmatia Europæa.

Gelos, *Mela; port de Carie.*

Gĕlōs, ōtis, *m.* = (γέλως, *le rire*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 3; *autre ap. Fabr. p.* 701, *n°* 224.

Gĕlōtiānus, a, um, *relatif à Gelos ;* ~ domus, *la maison de Gélos, Inscr. ap. Grut.* 598, 7. *Suet. Cal.* 18.

† **gĕlōtŏphўe**, es, *f.* = γελωτοφυή, *plante appelée aussi* batrachion, *Apul. Herb.* 8.

† **gĕlōtŏphyllis**, idis, *f.* = γελωτόφυλλις, *plante qui excite le rire, probablement sorte de renoncule, la même que* sardoa herba, *Plin.* 24, 17, 102.

Gelous, a, um, *voy.* Gela, *n°* II, A.

Gelriæ (Geldriæ, *Luen.*) Ducatus, *Cluv.* 2, 19; *i. q.* Geldria.

gĕlu, ūs (*sur le génit. sing. voy l'appendice* 111, *au comm. du* I^er^ *volume*), *n.* (*forme access. mascul. au nomin. sing.* gelus, *Cato, R. R.* 40, 4; *Att. et Afran. dans Non.* 208, 1 *sq.; accus.* gelum, *Cato, ib.* 5. *Forme access. neutre au nom.* gelum, *Lucr.* 6, 878; *Varro, R. R.* 1, 45, 2. — *Au génit.* geli, *Lucr.* 5, 206; 6, 156; 530. — *A l'abl.* gelo, *Varron dans Non.* 492, 6). *On trouve aussi le génit. plur* gelum *pour* geluum : Metus enim non est gelum, *Gargil. de Re hort.* (*ed. A. A. Scottio*) 4, 2. [*en sicilien* γέλα; *cf. :* « Τὴν πάχνην τῇ Ὀπικῶν φωνῇ καὶ Σικελῶν γέλαν λέγεσθαι, » *Steph. Byz. s. v.* Γέλα; *voy. aussi Müller, Etrusk.* 1, *p.* 13] *gelée, glace, grand froid.* — I) *en génér. :* Nec ventus fraudi, solve geluve fuit, *Ovid. de Nuce* 106. (Vulpem) aure ad glaciem apposita conjectare altitudinem gelus, *Plin.* 8, 28, 42, § 103. Geluque Flumina constiterint acuto, *Hor. Od.* 1, 9, 3. Rura gelu tum claudit hiems, *Vir. Georg.* 2, 317. Horrida cano Bruma gelu, *id. ib.* 3, 442. Messis amara strata gelu, *Stat. Theb.* 5, 392. — II) *particul., le froid de la mort, de la terreur, les glaces de l'âge, etc.* (*voy.* gelidus, *n°* II) (*poét.*) : Pectora pigro Stricta gelu, *Lucan.* 4, 653. Sed mihi tarda gelu seclisque effeta senectus, *Virg. Æn.* 8, 508. Torpetque vinctus frigido sanguis gelu, *Senec. Troad.* 624.

Gelurnum, **Glorium**, *Stumpf.* 10, *p.* 301; *Glurenz, Glaurens, v. du Tyrol, cercle d'Imst, sur l'Adige.*

Gemblācum, *Cell.* 2, 3; 165; *Zeiler Topogr. Cic. Burg.; Guicciard. Descrpt. Belg.; bourg des Pays-Bas, prov. de Namur, sur l'Orneau.* Gemblacensis, e, *Cell.* Gemedium, *i. q.* Gemeticum.

* **gĕmĕbundus**, a, um, *adj.* [gemo], *gémissant :* Ille (Cyclops) quidem totam gemebundus obambulat Ætnam, *Ovid. Met.* 14, 188, *Jahn et Bach. N. cr.* Excepit bello gemebundus Atrides, *Pindarus sive auct. incert. epit. Iliad.* 349. At ille gemebundus, *etc., Lactant. Mort. persec.* 18.

Gemelienses; *cf.* Acci.

Gĕmĕlīnus, a, um (*de* Gemellus, *comme* Messalinus *de* Messalla), *comme surn. rom. :* — 1°) *masc., Inscr. ap. Murat.* 827, 7, *et Bertoli, Antich. d'Aquil. p.* 230, *n°* 289; — 2°) *fém., Inscr. ap. Murat.* 683, 7; *Bertol. ibid. p.* 233, *n°* 297.

Gemella, *selon d'autres* Montellano, *cf.* Augusta Gemella.

Gemella, *i. q.* Acci. *Le nom de Gemella provient des colons de la* 3^e^ *et de la* 6^e^ *légion.*

Gemella; *cf.* Salinarum Insula.

Gemellæ, arum, *Anton. Itin.; lieu dans l'intérieur du* Byzacium, *à* 22 *m. p. de* Telepte, *à* 25 *de* Gremellæ, *vers* Tacapæ.

Gemellæ, arum, *Anton. Itin.; peut-être i. q.* Gemellæ, vicus, *Tab. Peut.; lieu dans la* Numidia Massylorum, *à* 22 *m. p. de* Nova Petra, *à* 25 *au N.-E. de Sitifi, sel. la Tab. Peut. bien loin vers l'O. de* Theveste, *probabl. auj. Immelach.*

gĕmellar, āris, *n.* [gemellus], *vase à mettre l'huile, huilier, burette* (*double*) (*très-rare*) : Rotundum labrum melius est quam plumbeum quadratum vel structile gemellar, *Colum.* 12, 52, 10. *On dit aussi* gĕmellāria, æ, *f., Augustin. in Psalm.* 136, *med.*

gemellaria, æ, *voy. l'art. précéd.*

Gemellenses, ium, *les habitants de* Gemella Acci, *dans l'*Hisp. Tarrac., *auj. Guadix, Plin.* 3, 3 (4), 3.

Gemelli Colles, *montagne en Sicile, entre* Messana *et les* Heraci Montes, *s'étend de l'E. à l'O.*

gĕmellīnus, *dim. de* gemellus, *comme surn. rom., Plin. ep.* 10, 36 *et* 37. *Inscr. ap. Murat.* 683, 7.

gĕmellĭpăra, æ, *f.* [gemellus-pario], *mère de deux jumeaux, mot forgé par Ovide pour désigner Latone* (*qui avait donné le jour à deux jumeaux, Apollon et Diane*) : Curva gemelliparæ spicula ferre deæ, *Ovid. Fast.* 5, 542; *de même* ~ divæ, *id. Met.* 6, 315.

gĕmellĭtĭcus, a, um, = gemellus, *Plaut. Bacch. prol.* 48 (*inter supposit.*)

gĕmellus, a, um, *adj. dimin.* [geminus], *double quant à la naissance, jumeau, jumelle* (*le plus souv. poét.*) — I) *au propre :* Flebat avus Phœbeque soror fratresque gemelli, Orabat Superos Leda suumque Jovem, *Ovid. Her.* 8, 77; *de même* ~ proles, *id. id.* 6, 121; *Met.* 9, 453; ~ fetus, *id. Her.* 6, 143; ~ partus, *id. Met.* 6, 712. — B) *substantivt :* gemellus, i, *m., un jumeau :* Gemelle Castor et gemelle Castoris, *Catull.* 4, 27. Namque est enixa gemellos, *Ovid. Met.* 11, 316; *cf. :* Modo namque gemellos, Spem gregis, ah! silice in nuda connixa (capella) reliquit, *Virg. Ecl.* 1, 14. — Hac in re scilicet una Multum dissimiles, at cetera pæne gemelli Fraternis animis, *etc., Hor. Ep.* 1, 10, 3. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 817, 3, *au fém. :* Junia Gemella.

II) *métaph.* — A) *en génér., double, formé de deux, formant le couple ou la paire :* Poma cohærentia et gemella, numquam singula in fetu, *Plin.* 15, 14, 15, § 51; *de même* ~ vites, *vignes qui ont deux grappes à un seul pédicule, id.* 14, 2, 4, § 21 (*on dit dans le même sens :* Geminæ vites, *Colum.* 3, 2, 10). — Gemella legio, *légion formée de deux autres :* Unam (effecerat legionem) ex Sicilia veteranam, quam factam ex duabus Gemellam appellabat, *Cæs. B. C.* 3, 4, 1; *cf.* geminus, *n°* II, A. — B) *qui se ressemblent comme des jumeaux, semblables, pareils, jumeaux :* Par nobile fratrum, Nequitia et nugis pravorum et amore gemellum, *Hor. Sat.* 2, 3, 244. ~ pinus, *Martial.* 10, 92, 3. ~ uniones, *id.* 12, 49, 12

Gemenicium, *Urkund.; Jamnitz, Jemicze, petite v. de Moravie, cercle de Znaim, à* 1 *mille à l'O. de Budwitz.*

gĕmesco, is, ĕre, = gemisco, *Not. Tir. p.* 102.

Gemeticum (Gementicum), Monasterium, *Ann. Petavian. ann.* 788; Gemedium, *Ann. Naz. Contin. ann.* 788. *Ann. Hincm. Rem. ann.* 862; Gemmeticum, *Jumièges, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure* (*Normandie*) *sur la Seine, entre Rouen et Caudebec. L'abbaye de ce lieu avait été fondée par la reine Bathilde, épouse de Clovis II ; pendant des siècles il y eut des prières à un jour déterminé pour les écrivains,* pro illis, qui fecerunt libros. Gemeticensis, e.

GEMINATIM, *adv.* [gemino], *deux à deux, par couples, par paires, selon Diomed. p.* 402, P. (*sans preuve à l'appui*).

gĕmĭnātio, ōnis, *f.* [gemino], *redoublement, réduplication, répétition d'un mot, d'une idée, d'une syllabe ou d'une lettre :* Et geminatio verborum habet interdum vim, leporem alias, **Cic. De Or.* 3, 54, 206; *de même* ~ verborum, *Quintil. Inst.* 9, 3, 67; ~ vocalium, *redoublement des voyelles, id. ib.* 1, 4, 10, ~ accusativi, *id. ib.* 7, 9, 10. Similis geminationis post aliquam interjectionem repetitio est, *id. ib.* 9, 3, 29. In eadem vitii geminatione, *id. ib.* 1, 5, 12. An Tullius inani et illepida geminatione junxerit manubias et prædam, *si, en joignant ces deux mots* manubias *et* prædam (*qui tous deux signifient butin*) *Cicéron n'a pas fait une froide et frivole répétition, Gell.* 13, 24, 4.

Gemĭnĭăcum, *Anton. Itin.; v. des* Aduatici, *dans la* Gallia Belgica, *sur la route de* Castellum *à* Colonia, *entre* Vodgoriacum *et* Perniciacum; *probabl. i. q.* Gemblacum.

gĕmĭnīnus, a, um, *dimin. de* geminus, *Not. Tir p.* 102.

* **gĕmĭnĭtudo**, inis, *f.* [geminus], *différence entre deux jumeaux, marque distinctive par laquelle on les reconnaît, ou plutôt : trait de ressemblance, air de famille :* Habeo ego istam qui distinguam inter vos geminitudinem, *j'ai pour vous distinguer cette marque-là, ou : je sais comment distinguer entre vous cet air de famille, Pacuv. dans Non.* 116, 18.

Gĕmĭnius, i, *m., nom propre d'un chevalier romain ami de Sejan, Tac. Ann.* 6, 14.

gĕmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [geminus] — I) *act., doubler, rendre double* (*très-classique*) : Quum plenas alvos habent et quum illos (favos) geminaverint, *quand elles* (*les abeilles*) *ont leurs ruches pleines et qu'elles doublent les rayons, Varro, R. R.* 3, 16, 32. ~ ructuosos spiritus, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123. ~ semivocales, *Quintil. Inst.* 1, 7, 14. ~ verba, *id. ib.* 9, 3, 28. Decem vitæ frater geminaverat annos, *mon frère avait deux fois dix ans* (*vingt ans*), *Ovid. Trist.* 4, 10, 31. Labor geminaverat æstum, *la fatigue avait doublé la chaleur, id. Met.* 5, 586; *de même* ~ pericula, *Tibull.* 2, 3, 39. ~ facinus, *répéter un acte, le reproduire, Ovid. Met.* 10, 471. — *Absolt. :* Geminabit (*sc.* pugnum *ou* plagam) nisi caves, *Ter. Ad.* 2, 1, 19. — *Au partic. parf. :* Tum sole geminato, quod Tuditano et Aquillio consulibus evenerat, *etc., le soleil ayant paru double, un double soleil s'étant montré, Cic. N. D.* 2, 5, 14; *de même* ~ verba, *mots répétés, id. Partit.* 6, 21; *cf.* ~ litera, *lettre redoublée, Quintil. Inst.* 1, 7, 29; 1, 4, 11. ~ victoria, *double victoire, Liv.* 1, 25, 11. ~ onus, *Quintil. Inst.* 2, 3, 2. ~ vulnus, *Ovid. Met.* 12, 257. ~ plausus, *redoubler les applaudissements, Virg. Georg.* 2, 509. ~ consulatus, *deux consulats consécutifs, Tac. Ann.* 1, 3. ~ honor, *honneur accru, Plin. Paneg.* 92, 1. — *Poét. :* Quæ postquam aspexit geminatus gaudia ductor Sidonius, *éprouvant une double joie, Sil.* 10. 514.

B) *métaph., mettre deux choses ensemble, accoupler, apparier, joindre, unir :* Non ut placidis coeant immitia, non ut Serpentes avibus geminentur, tigribus agni, *non au point que les serpents s'accouplent avec les oiseaux, les agneaux avec les tigres, Hor. A. P.* 13. Geminari legionum castra prohibuit, *il défendit de réunir deux légions dans un même camp, Suet. Domit.* 7. Dat Juno verenda Vincula et insigni geminat Concordia tæda, *Stat. Silv.* 1, 2, 239. Non acuta Si geminant Corybantes æra, *frappent l'airain à coups redoublés, Hor. Od.* 1, 16, 8. — *Au partic. parf. :* Adeo prope geminata cacumina eorum montium sunt, ut, *etc., les sommets de ces monts sont si près d'être d'égale hauteur que, etc., Liv.* 36, 24, 9.

* II) *neutr., être double, aller deux à deux :* Omnia quæ tuimur, fieri tum bina tuendo : Bina lucernarum florentia lumina flammis, Binaque per totas ædes geminare supellex Et duplices hominum facies et corpora bina, *Lucr.* 4, 452.

gĕmĭnus, a, um, *adj., double quant à la naissance, jumeau* (*très-classique*).

I) *au propre :* C. et L. Fabricii fratres gemini fuerunt ex municipio Aletrinati, *frères jumeaux, Cic. Cluent.* 16, 46; *voy.* frater; *de même* ~ sorores, *sœurs jumelles, Ovid. Met.* 4, 774; *Hor. Od.* 4, 7, 5; *cf.* soror gemina germana, *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 30. ~ pueri, *Enn. Ann.* 1, 72; *Virg. Æn.* 8, 631; ~ proles, *id. ib.* 1, 274. ~ Castor, *c.-à-d. Castor et Pollux, Ovid. A. A.* 1, 746; *cf.* ~ Pollux, *Hor. Od.* 3, 29, 64. Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo, *il ne commence pas le récit de la guerre de Troie à l'œuf double, c.-à-d. à Hélène, sœur jumelle de Léda, id. A. P.* 147. — *Plaisammt au superl. : To.* Hic ejus geminus est frater. *Do.* Hiccine'st? *To.* Ac geminissimus, *Plaut. Pers.* 5, 2, 49.

B) *substantivt :* gemini, orum, *m., frères jumeaux :* Fac antiquos illos Servilios, qui gemini fuerunt, tam similes, quam dicuntur; num censes etiam eosdem?... Ut mater geminos internoscit consuetudine oculorum, sic tu internosces, si assueveris, *etc., Cic. Acad.* 2,

18, 56 *sq.*; *cf.* : Etenim geminorum formas esse similes, vitam atque fortunam plerumque disparem, *id. Divin.* 2, 43, 90; *et* : Quoniam gemini essent, nec ætatis verecundia discrimen facere posset, *Liv.* 1, 6, 4. — *En parl. des animaux* : (Asina) raro geminos parit, *Plin.* 8, 48, 68.

2°) *particul.* — **a)** Gemini, *comme constellation, les Gémeaux* (*Castor et Pollux*) : *selon d'autres, Apollon et Hercule, Plin.* 18, 29, 69, § 281; *Varro, R. R.* 2, 1, 7. *Les mêmes sont aussi appelés* geminum astrum, *Colum. poet.* 10, 312.

b) *d'après le grec* δίδυμοι, *les testicules*, testiculi (*lat. des bas temps*), *Solin.* 13; *Ammian.* 16, 7.

II) *métaph.* — A) *en génér., double, qui est au nombre de deux, l'un et l'autre, syn. de* duplex, duo : Quodam obtutu oculorum duo pro uno lucernæ lumina (videntur)... gemino lucernæ lumine declarari, dissensionem et seditionem moveri, *la double lumière* (*la flamme partagée en deux ou plutôt vue double*) *d'un flambeau présage la dissension et la discorde*, *Cic. Divin.* 2, 58, 120; *cf.* : Ex unis geminas mihi conficies nuptias, *Ter. And.* 4, 1, 51; *et* : Et tripodas geminos, auri duo magna talenta, *Virg. Æn.* 9, 265. Quum quærerent alii Numerium, alii Quintium, gemini nominis errore servatus est (Numerius Quintius), *il fut sauvé par la méprise causée par ses deux noms*, *Cic. Sest.* 38, 82. Sunt geminæ Somni portæ, quarum altera, *etc.*, *il y a deux portes du sommeil, dont l'une*, *Virg. Æn.* 6, 894; *de même* ~ scopuli, *id. ib.* 1, 162; *cf.* : Vos geminæ voragines scopulique rei publicæ, *vous êtes les deux gouffres, les deux écueils de la république*, *Cic. Pis.* 18, 41. Huc geminas nunc flecte acies, *tourne de ce côté tes deux yeux*, *Virg. Æn.* 6, 780; *de même* ~ tempora, *id. ib.* 5, 416; ~ nares, *id. Georg.* 4, 300; ~ cornua (Eridani), *id. ib.* 4, 371; ~ manus, *les deux mains*, *Martial.* 10, 10, 10; ~ pedes, *les deux pieds*, *Ovid. Fast.* 2, 154; *on dit aussi* ~ pes, *id. A. A.* 2, 644. Aliæ duæ geminæ (vites) ab eo, quod duplices uvas exigunt, *Colum.* 3, 2, 10 (*on dit aussi* gemellæ vites, *Plin.* 14, 2, 4, § 21). Aliæ (percussiones numerorum) sunt geminæ, *d'autres mesures sont à deux temps, se frappent deux fois*, *Cic. De Or.* 3, 47, 182; *cf.* : Geminis vocalibus, *Quintil. Inst.* 1, 7, 14; *et* : M gemina, *M redoublé, deux M, double M*, *id. ib.* 8. — Geminique tulit Chironis in antrum, *dans l'antre de Chiron au double corps* (*moitié homme, moitié cheval*), *Ovid. Met.* 2, 630; 6, 126; *cf.* ~ corpus Tritonis, *le double corps de Triton* (*moitié homme et moitié poisson*), *Stat. Silv.* 3, 2, 35; *de même* ~ Cecrops, (*parce que, d'après une tradition, il était moitié homme et moitié serpent, ou moitié homme et moitié femme; ou encore parce qu'il était Égyptien et Grec*), *Ovid. Met.* 2, 555. — GEMINA LEGIO, *double légion, légion composée des débris deux autres*, *Inscr. Orell.* n° 72 *sq.*; 1214; 2090; 3376 *et passim* (*on dit aussi* gemella legio, *Cæs. B. C.* 3, 4, 1). — *Poét.* : At gemina et mammosa Ceres est ipsa ab Iaccho, *Cérès aux doubles mamelles* (*deux de chaque côté*), *Lucr.* 4, 1164. — Geminæ secures, *hache à double tranchant*, *Grat. Cyneg.* 68.

B) *semblable, pareil comme le sont deux jumeaux, qui fait le pendant de, qui va de pair avec* : VOLO, MI FRATER, FRATERCULO TUO CREDAS; consorti quidem in lucris atque in furtis, gemino et simillimo nequitia, improbitate audacia, *qui est ton second tome, ton pendant pour la méchanceté*, *Cic. Verr.* 2, 3, 66, 155; *cf.* : Dolabella et Antonius... ecce tibi geminum in scelere par, *couple de scélérats*, *id. Phil.* 11, 1, 2. Sæpe gemina facie mala negamus esse similia, si sapore sunt alio, *Varro, L. L.* 9, 52, 151, § 92. Par est avaritia, similis improbitas, eadem impudentia, gemina audacia, *leur audace va de pair*, *Cic. Rosc. Am.* 40, 118, *fin.*; *cf.* : Simillima et maxime gemina societas hereditatis est, *id. Rosc. Com.* 18, 55. Quæ (memoria) est gemina literaturæ quodammodo et in dissimili genere persimilis, *la mémoire qui est en quelque sorte la sœur jumelle de la littérature et tout à fait semblable dans un genre différent*, *id. Partit.* 7, 26 (*al.* germana), *commun, égal, semblable* : Illud vero geminum consiliis Catilinæ et Lentuli, quod me domo mea expulistis, *ce qui rend votre conduite semblable aux projets de Catilina et de Lentulus, c'est que vous m'avez chassé de ma maison*, *id. Pis.* 7, 16; *cf.* : Ambobus geminus cupido laudis, *Sil.* 4, 99.

Geminus Pons, Bipontium, *cf. Tollner, H. P. p.* 57; *Giovani, Germ. Princ.* 5, *p.* 58; *Topogr. Palat.*; *cf.* Bipontium.

gĕmĭpōmus, a, um (geminus, pomum), *qui a la forme d'une double pomme; au plur. fém. mamelles, sein, gorge*, *Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 653, *Burm.*

gĕmisco, ĕre, *v. inch. n.* [gemo], *commencer à soupirer* (*lat. des bas temps*) : Si buxos inflare velim, ferale gemiscunt, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 130.

gemites, æ, *m.*, *pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 11, 73.

gemitorius, a, um; *voy.* Gemonius.

gĕmĭtus, ūs (*forme anc. du génit. sing.* gemiti, *Plaut. Aul.* 4, 9, 11), *m.* [gemo], *gémissement, lamentations, sanglots, pleurs* : Quantum luctum quantumque gemitum, quid lacrimarum quantumque fletum factum audivi, *Caton dans Gell.* 10, 3, 17; *cf.* : Ut urbe tota fletus gemitusque fieret, *que dans toute la ville ce n'était que pleurs et gémissements*, *Cic. Rosc. Am.* 9, 24; *et* : Tota obviam civitas cum lacrimis gemituque processerat, *avec des larmes et des gémissements*, *id. Sest.* 31, 68. At domus interior gemitu miseroque tumultu, *Enn. Ann.* 2, 41. Clamor, sonus, gemitus, *Quintil. Inst.* 7, 2, 46. Si gemitus in dolore ad confirmandum animum valebit, utemur; sin erit ille gemitus elamentabilis, si imbecillus, si abjectus, si flebilis : ei qui se dederit, vix eum virum dixerim, *Cic. Tusc.* 2, 24, 57; *de même* ~ lacrimabilis, *Virg. Æn.* 3, 39; ~ ingentem tollere, *pousser de profonds gémissements, gémir profondément*, *id. ib.* 11, 37; *cf.* ~ ingentem dare pectore ab imo, *id. ib.* 1, 485. Gemitus toto foro, *Cic. Phil.* 2, 34, 85. Ab exordio usque ad ultimam vocem continuus quidam gemitus, *Quintil. Inst.* 11, 1, 34. Sine gemitu, *id. ib.* 2, 20, 10. — *Au pluriel* : Multi depugnant gemitusque doloribus edunt, *Lucr.* 4, 1012; *cf.* : Extremosque ciet gemitus, *Virg. Georg.* 3, 517; *de même id. Æn.* 2, 288; 6, 873; *Ovid. Met.* 2, 621, *et autres.*

II) *poét. et métaph. en parl. des choses, gémissement, bruit sourd* : Insonuere cavæ gemitumque dedere cavernæ, *les profondes cavernes retentirent et firent entendre un long mugissement*, *Virg. Æn.* 2, 53; *de même* : Dat tellus gemitum, *la terre gémit, un bruit souterrain se fait entendre*, *id. ib.* 9, 709; *et* : Dat gemitum moles, *Sil.* 3, 643. Et gemitum ingentem pelagi pulsataque saxa Audimus, *Virg. Æn.* 3, 555. — *Au pluriel* : Plaga facit gemitus ceu corpore marmoris icti, *Ovid. Met.* 12, 487.

gemma, æ, *f.* [*peut-être de la même racine que* γέμω, *être plein, gonflé de, en lat.* turgeo; *d'où*] *bourgeon, œil, œilleton d'une plante* : Ineunte vere exsistit tamquam ad articulos sarmentorum ea, quæ gemma dicitur : a qua oriens uva sese ostendit, *Cic. de Senect.* 15, 53. (Pampinus) trudit gemmas et frondes explicat omnes, *Virg. Georg.* 2, 335. Verior ratio inserendi tepentibus jam diebus post hiemem, quum et gemma se et cortex naturaliter movet, *Colum.* 4, 29, 4.

II) *métaph.* (*à cause de l'éclat des bourgeons*), *pierre précieuse, particul. pierre déjà taillée, joyau, bijou, pierre gemme, pierrerie* (*c'est la signif. dominante du mot*) : Nego in Sicilia tota... ullum argenteum vas, ullum Corinthium aut Deliacum fuisse, ullam gemmam aut margaritam, quicquam ex auro aut ebore factum... quin conquisierit, *etc.*, *je nie qu'il y ait eu dans toute la Sicile une seule pierre, une seule perle, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 1, 1. Pocula ex auro gemmis distincta clarissimis, *coupes d'or enrichies des pierreries les plus brillantes*, *id. ib.* 2, 4, 27, 62. Erat vas vinarium ex una gemma pergrandi, trulla excavata, manubrio aureo, *id. ib.* Gemmas sunt qui non habeant, *Hor. Ep.* 2, 2, 180. Non gemmis venale, *id. Od.* 2, 16, 7. ~ vitrea, *pierre fausse, verre*, *Plin.* 35, 6, 30; *on dit aussi* ~ factitia, *pierre artificielle*, *id.* 37, 7, 26.

2°) *métaph.* **a)** *tout objet enrichi de pierreries, par ex.* — α) *vases à boire, coupes garnies de pierreries* : Nec bibit e gemma divite nostra sitis, *Prop.* 3, 5, 4; *cf.* : Ut gemmā bibat, *Virg. Georg.* 2, 506; *et* : Gemma ministrare, *Senec. Provid.* 3, *fin.*; *cf. aussi* : In gemma posuere merum, *Ovid. Met.* 8, 572. — β) *cachet, bague à chaton* : Protinus impressa signat sua crimina gemma, *Ovid. Met.* 9, 566; *cf.* : Ut Polycrati Samio... felicitatis suæ satis piamenti unius gemmæ voluntario damno videretur, *etc.*, *Plin.* 37, 1, 2; *et* : Cylindros ex iis (beryllis) facere malunt quam gemmas, *id.* 37, 5, 20. *De là plaisamment* : *Pl.* : Obsecro, parentesne meos mihi prohibeas? *Cu.* Quid? ego sub gemman' abstrusos habeo tuam matrem et patrem? *veux-tu, je te le demande, m'empêcher de retrouver mes parents? — Est-ce que je les tiens enfermés sous cette pierre, tes parents? Plaut. Curc.* 5, 2, 8.

b) *poét., en parl. de perles* : Et legitur rubris gemma sub æquoribus, *Prop.* 1, 14, 12; *de même* : Cedet Erythræis eruta gemma vadis, *Martial.* 8, 28, 14.

c) *en parl. des yeux de la queue du paon* : Gemmis caudam stellantibus implet, *Ovid. Met.* 1, 723 (*cf.* gemmea cauda, *Phædr.* 3, 18, 8).

B) *au fig., joyaux, bijoux, ornement, parure, beauté* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Multas in digitis, plures in carmine gemmas Invenies, *Martial.* 5, 11, 3. Hesperius gemma amicorum, *Sidon. Ep.* 4, 22.

☞ *D'après Cic. De Or.* 3, 38, 155; *Or.* 24, 81, *et Quintil. Inst.* 8, 6, 6, *le sens propre de gemma est pierre précieuse, et le sens métaphorique bourgeon*; *voy.* gemmo, *n°* I.

Gemmăcum, *Jamez, petite v. de France, dépt de la Meuse* (*Lorraine*), *sur le Loison.*

GEMMARIUS, ii, *m.* [gemma, *n°* II], *lapidaire, ioaillier*, *Inscr. Orell. n°* 4302; *cf. n°* 2661. — *On le trouve aussi adjectivement* : Ars gemmaria, *l'art du ioaillier*, *Vulg. interpr. Exod.* 39, 6; Opus gemmarium, *ibid.* 29.

gemmasco, ĕre, *v. inch. n.* [gemmo, *n°* I], *bourgeonner, commencer à pousser des bourgeons* : Nucem Græcam serito circa Cal. Febr., quia prima gemmascit, *Colum.* 5, 10, 12; *Arb.* 22, 1. Ut gemmascere incipiens legatur calamus, *Plin.* 17, 15, 25.

Gemmenius Mons, *i. q.* Cebenna.

Gemmeticum; *cf.* Gemeticum.

gemmesco, ĕre, *v. inch. n.* [gemma, *n°* II], *se former en pierre précieuse* : Dracontites sive dracontia e cerebro fit draconum, sed nisi viventibus abscisso numquam gemmescit, *Plin.* 37, 10, 57.

gemmĕus, a, um, *adj.* [gemmo, *n°* II], *garni, orné de pierreries* : Mittit etiam trullam gemmeam rogatum, *Cic. Verr.* 2, 4, 27, 63; *de même* ~ supellex, *Senec. Ep.* 110, *med.* Monile ~, *Inscr. ap. Murat.* 1991, 3. — Gemmea purpureis quum juga demit equis, *Ovid. Fast.* 2, 74. — II) *métaph.* A) *en forme de pierrerie* : Radix gemmeæ rotunditatis, *Plin.* 18, 17, 13. — B) *qui a l'éclat des pierreries, brillant, émaillé* : Nitor smaragdi collo præfulget tuo (*i. e.* pavonis), Pictisque plumis gemmeam caudam explicas, *Phædr.* 3, 18, 8; *cf.* : Argutus anser gemmeique pavones, *Martial.* 3, 58, 13. Euripus viridis et gemmeus, *Plin. Ep.* 1, 3, 1; *cf.* : Prata florida et gemmea, *id. ib.* 5, 6, 11. Quos rumor alba gemmeus vehit penna, *Martial.* 10, 3, 10.

gemmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [gemma, *n°* II, -fero], *qui produit ou contient des pierres précieuses* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Gemmiferi amnes sunt Acesinus et Ganges, *Plin.* 37, 13, 76; *cf.* ~ mare (*i. e.* Erythræum; *cf.* gemma, *n°* II, 2, b), *Prop.* 3, 4, 2. — ~ corona, *Val. Flacc.* 5, 448. — *Qui porte des olives ayant la forme d'une gemme* : Pictaque gemmiferis arbor splendebat olivis, *Coripp. Joann.* 3, 325.

gemmo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [gemma] — I) *d'après* gemma, *n°* I), *bourgeonner, gemmer* : Id fit antequam gemmare aut florere quid incipit, *Varro, R. R.* 1, 40, 4. Antequam gemment, per divortium veris atque hiemis quam altissime fodiendæ vineæ sunt, *Colum.* 4, 27, 1. Gemmare vites, luxuriem esse in herbis, lætas segetes etiam rustici dicunt, *Cic. De Or.* 3, 38, 155; *de même id. Or.* 24, 81 (*cf.* : Necessitate rustici gemmam in vitibus dicunt, *Quintil. Inst.* 8, 6, 6); *voy.* gemma, *à la fin* ☞. — *Au partic. prés.* : Ne gemmantem cæcet oculum (resectio), *Colum.* 4, 24, 16; *de même* ~ vinea, *Plin.* 17, 22, 35, § 188; ~ sarmenta, *Pallad. Febr.* 32; ~ surculi rosarum, *id. Nov.* 11; *on dit aussi au partic. passé* : Melius proveniet, si ponendus ramus gemmata jam matre sumatur, *Pallad. Mart.* 10, 2.

II) (*d'après* gemma, *n°* II) (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *neutre, être orné de pierreries, étinceler de pierreries.* — I) *au propre* (*seulem. au partic. prés.*) : Gemmantia sceptra, *Ovid. Met.* 3, 264. Leniter affundit gemmantia litora pontus, *Manil.* 4, 652. — 2°) *métaph., briller comme des pierreries* : Purpureis gemmavit pampinus uvis, *le pampre étincela de l'éclat des grappes pourprées*, *Enn. dans Charis. p.* 81, *P.* Invitant herbæ gemmantes rore recenti, *Lucr.* 2, 319; *de même* : Gemmantes rore per herbas, *id.* 5, 462. Miraris, quoties gemmantes explicat alas (pavo), *Martial.* 13, 70; *cf.* ~ pinnæ caudæ (pavonis), *les plumes étincelantes de la queue* (*du paon*), *Colum.* 8, 11, 8; *Pallad.* 1, 28, 2. Memphites (lapis) gemmantis naturæ, *Plin.* 36, 7, 11.

B) *act., garnir, orner, parer, enrichir de pierreries* (*ne s'emploie en ce sens qu'au partic. passé*) : Atque oculi gemmantur aquis humore gelato, *ses yeux brillent comme une pierre précieuse*, *Dracont. Hexaem.* 1, 235. Demissaque in armos Pendebant tereti gemmata monilia collo, *Ovid. Met.* 10, 113; *de même* gemmati anuli, *Liv.* 1, 11, 8; gemmata potoria, *Plin.* 37, 2, 6; ~ pænula, *Suet. Calig.* 52. Præpositus ab auro gemmato, *préposé à la garde des objets d'or enrichis de pierreries*, *Inscr. ap. Grut.* 582, 5.

gemmōsus, a, um, *adj.* [gemma, n° II], *qui a beaucoup de pierreries* (*postér. à l'époque classique*) : Auro facto gemmosisque monilibus onustas, *Appul. Met.* 5, *p.* 162.

gemmŭla, æ, *f. dimin.* [gemma] — I) *petit bourgeon, gemmule :* Quod ver in ipso ortu jam gemmulis floridis cuncta depingeret, *Appul. Met.* 10. — B) *en parl. des pupilles des yeux :* Et pupularum nitidas geminas gemmulas, *Appul.* Ἀνεχ. 8. — II) *petite pierre précieuse :* Alii vecte et malleo silices moliuntur, alii autem cælo et marculo gemmulas exsculpunt, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 3, *ed. Maj.*

gĕmo, ŭi, ĭtum, 3. *v. n. et a.* — I) *neutre, gémir, pousser des gémissements, des lamentations, se plaindre, soupirer, pleurer* (*fréq. et très-classique*) : Quum diu occulte suspirassent, postea jam gemere, ad extremum vero loqui omnes et clamare cœperunt, *Cic. Att.* 2, 21, 2. Dum hæc aguntur, interea uxorem tuam Neque gementem neque plorantem nostrum quisquam audivimus : Ita profecto sine dolore peperit, *Plaut. Amph.* 5, 1, 47; *cf. :* Hos pro me lugere, hos gemere videbam, *je les voyais pleurer, gémir pour moi, Cic. Planc.* 42, 101. Quorum te nemo aspexit, qui non gemeret desiderio mei, *pas un d'entre eux n'a pu te regarder sans gémir de mon absence, id. Pis.* 11, 25. Ah! gemat in terris ista qui protulit arte, *ah! qu'il gémisse à jamais dans le sein de la terre* (*aux enfers*), *le peintre qui par son art a reproduit* (*ces images*), *Prop.* 2, 6, 31; *cf. id.* 2, 25, 12. — *En parl. des animaux :* (Leones) Pectora qui fremitu rumpunt plerumque gementes, *lorsqu'ils rugissent, Lucr.* 3, 298. Sive in finitimo gemuit stans noctua tigno, *Prop.* 4, 3; 59; *de même* ∼ turtur ab ulmo, *la tourterelle gémit* (*roucoule*) *du haut de l'orme, Virg. Ecl.* 1, 59.

B) *poét. et métaph.* — 1°) *en parl. des choses, gémir, crier, résonner, retentir, craqueter :* Visam gementis litora Bospori, *je visiterai le rivage du Bosphore gémissant* (*battu par les flots bruyants*), *Hor. Od.* 2, 20, 14. Et malus celeri saucius Africo Antennæque gemant, *id. ib.* 1, 14, 6. Gemuit sub pondere cymba, *la barque craqua sous le poids du héros, Virg. Æn.* 6, 413. Stridunt funes, curvatur arbor, gubernacula gemunt, *le gouvernail craque, Plin. Ep.* 9, 26, 4. Gemuit parvo mota fenestra sono, *la fenêtre agitée fit entendre un faible bruit, Ovid. Pont.* 3, 3, 10. Tractuque gementem Ferre rotam, *roue qui crie, Virg. Georg.* 3, 183. Rotis gemit intus ager, *Val. Flacc.* 6, 168.

2°) *en génér., en parl. des animaux, se faire entendre, parler :* Feras cum hominibus gemere fecimus, *Avien. Fab. præf. fin.* Illa (capra) gemens, Desiste, precor, *etc., id.* 26.

II) *gémir sur qqche, pleurer, déplorer, regretter* (*également fréq. et très-classique*) : — α) *avec l'accus. :* Hæc gemebant boni, sperabant improbi, *voilà ce que déploraient les bons, ce qu'espéraient les méchants, Cic. Sest.* 30, 66, *fin.*; *de même :* Dare, quod gemerent hostes, *Lucr.* 5, 1347; ∼ talia voce, *Val. Flacc.* 5, 37. Eandem virtutem istam veniet tempus quum graviter gemes, *Poet. ap. Cic. Att.* 2, 19, 3; *de même* ∼ flebiliter Ityn, *Hor. Od.* 4, 12, 5; ∼ tacite tristem fortunæ vicem, *Phædr.* 5, 1, 6; ∼ multa ignominiam, *Virg. Georg.* 3, 226. — *Au passif :* Atque hic status est, qui una voce omnium gemitur neque verbo cujusquam sublevatur, *c'est là l'état que chacun déplore d'une voix unanime, Cic. Att.* 2, 18, 1. — β) *avec l'infin.* (*poét.*) : Paucis ostendi gemis et communia laudas, *Hor. Ep.* 1, 20, 4; *de même :* Dominique gemit captivus inire Imperia, *Stat. Achill.* 1, 281. — Qui servum te gemis esse diu, *Martial.* 9, 93, 2. Sane murteta relinqui... Sulphura contemni vicus gemit, *Hor. Ep.* 1, 15, 7.

gĕmōnides, um, *f., sorte de pierres précieuses appelées aussi* Pœantides, *Plin.* 37, 10, 66 (*autres leçons préférables* : gæanides *et* encymonides).

Gĕmōniæ scalæ *ou* (*plus souv.*) *absolt* **Gemoniæ**, arum, *f., les Gémonies, escalier du mont Aventin qui conduisait au Tibre, où l'on traînait par des crochets les cadavres des criminels pour les jeter dans les flots du fleuve :* Nemo punitorum non et in Gemonias abjectus uncoque tractus, *Suet. Tib.* 61; *de même* Gemoniæ, *id. Vitell.* 17; *Tib.* 53; 75; *Tac. Ann.* 3, 14; 5, 9; 6, 25; *Hist.* 3, 74; 85; *on dit aussi* Gemoniæ scalæ, *Val. Max.* 6, 3, 3, *et* gradus Gemitorii, *Plin.* 8, 40, 61, § 145. *On trouve même* gĕmōnii gradus : quanto meliores, qui nullum æonem voluerunt alium ex alio per gradus revera gemonios structum, *Tertull. adv. Valentinian.* 36. *Cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 377.

gĕmŭlus, a, um, *adj.* [gemo], *plaintif, triste, gémissant :* Bubones occinunt gemulo carmine, *Appul. Flor. p.* 349.

Gemunda, *i. q.* Gammundia.

Gemunda ad Nicrum, *Neckar-Gemünd, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Neckar, près de l'embouchure de l'Elsatz dans le Neckar.*

Gemunda ad Traunum, *cf. Tromsdorf; Gemünd, v. d'Autriche, dans le cercle de Traun, près de l'endroit où la Traun sort du lac de Gemünd.*

Gemunda Villacensis, *Gemünd, v. dans le cercle Illyrien de Villach, sur la Liser.*

Gemundanus Lacus, *lac de Traun, lac de Gemünd, en Autriche, dans le pays au-dessus de l'Ens, long de 2 milles, large de 1 mille.*

gemursa, æ, *f., légère enflure entre les doigts des pieds, durillon* (*antér. à l'époque classique*) : « Et hic quidem morbus (*i. e.* elephantiasis) celeriter in Italia restinctus est, sicut et ille, quem gemursam appellavere prisci, inter digitos pedum nascentem, etiam nomine obliterato », *Plin.* 26, 1, 5; *cf. :* « Gemursa sub minimo digito pedis tuberculum, quod gemere faciat eum, qui id gerat », *Fest. p.* 95, *Müll.*

gĕna, æ, *et plus souv.* **gĕnæ**, ārum, *f.* (*cf.* γένυς *et l'allem.* Kinn), *propr. la partie supérieure du visage, depuis l'os maxillaire jusqu'aux paupières; de là, en génér., joue, au plur. joues* (*une singulière étymologie de ce mot est celle-ci :* Genis, ea parte vultus, quæ inter malas et auriculas est : ideo genæ dictæ quod infans in utero caput inclinatum inter genua tenet, *Lactant. Plac. Gloss. edit. ab Ang. Maio in Class. auct. t.* 3, *p.* 467) : « Munitæ sunt palpebræ tamquam vallo pilorum... Genæ deinde ab inferiore parte tutantur subjectæ leniterque eminentes, » *Cic. N. D.* 2, 57, 143; *cf. :* Nec genæ quidem omnibus, ideo neque nictationes iis, quæ animal generant. Graviores alitum inferiore gena conivent... Extremum ambitum genæ superioris antiqui cilium vocavere, unde et supercilia.... Infra oculos malæ homini tantum, quas prisci genas vocabant, XII tabularum interdicto radi a feminis eas vetantes. Pudoris hæc sedes. Ibi maxime ostenditur rubor », *les paupières même, et par conséquent le clignotement, manquent chez quelques animaux vivipares. Les oiseaux pesants ferment les yeux en élevant la paupière inférieure : le bord de la paupière supérieure était appelé par les anciens* cilium (*cil*); *de là vient le mot* supercilium (*sourcil*);... *au-dessous des yeux sont les joues que les anciens appelaient* genæ, *mot dont se sont servies les Douze Tables en défendant aux femmes de se les déchirer avec les ongles* (*dans les funérailles*); *là siége la pudeur; là se montre surtout la rougeur, Plin.* 11, 37, 57 *et* 58. — α) *plur. :* Ad hæc omnia exprimenda in palpebris etiam et genis est quoddam deserviens iis ministerium. Multum et superciliis agitur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 77; *cf. :* Minime vero (vinum dandum ægrotis) oculis rigentibus et genis stantibus aut defectis gravibusque, nec quorum conniventium perlucebunt oculi palpebrisve non coeuntibus, *Plin.* 23, 1, 24, § 49. Ad genarum crassitudines et oculorum albugines, *id.* 32, 9, 31, § 98. MVLIERES GENAS NE RADVNTO, *Fragm. XII Tab. dans Cic. Leg.* 2, 23, *fin.*; *Plin.* 11, 37, 58; *Fest. s. v.* RADERE, *p.* 273, *Müll.*; *cf. la traduction par Dirks, p.* 665 *et suiv.* Lacrimæ peredere humore exsangues genas, *Poet.* (*Pacuv.?*) *ap. Cic. Tusc.* 3, 12, 26; *cf. :* Manat rara meas lacrima per genas, *Hor. Od.* 4, 1, 34; *de même :* Ora genasque lacrimis humectent,... spargunt.... rorantes, *Lucr.* 1, 919; 2, 977; 3, 470. ∼ pulchræ, *Hor. Od.* 4, 13, 8. Nunc primum opacat flore lanugo genas, *un léger duvet commence seulement à ombrager son menton, Pacuv. dans Fest. s. h. v. p.* 94, *Müll.*; *de même* ∼ pilosæ, *Cic. Pis.* 1, 1; *et :* Vincet ubi erasas barba pudenda genas, *Prop.* 4, 8, 26; *et :* (Polycletus) ætatem quoque graviorem dicitur refugisse, nihil ausus ultra leves genas, *Quintil. Inst.* 12, 10, 8. — β) *sing. :* Atque genua comprimit arta gena, *et presse en gémissant sa joue sur ses genoux, Enn. dans Isid. Orig.* 11, 1, 109. Graphium et libellos ita jecisse in faciem ejus, ut genam non leviter perstrinxerit, *Suet. Claud.* 15, *fin.* Gena inferior, superior; *voy. plus haut le passage de Plin.* 11, 37, 57.

II) *métaph.* A) *dans Ennius, pour* palpebra, *paupière :* « Genas Ennius palpebras putat, quum dicit hoc versu : Pandite, sulti', genas et corde relinquite somnum », *Fest. s. h. v. p.* 94, *Müll.* Imprimitque genæ genam, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 6, 686.

B) *pour les yeux* (*poét.*) : Exustæque tuæ mox, Polypheme, genæ, *Prop.* 3, 12, 26. Cornicum immeritas eruit ungue genas, *id.* 4, 5, 16. Et patiar possis lumen abire genis, *Ovid. Pont.* 2, 8, 66. Restiterim fixis in tua membra genis, *id. Her.* 20, 206.

Gena, *Analist. Saxo; cf. Ditmar. Chronic. Merseb.*; Greni, *Lect. Cod. Dresd.*; Jehna (Ihene), *Chronic. Episc. Merseb.*; *Gross-Jena* (*Grand-Jean*), *village au pied du Hausberg, près de l'embouchure de l'Unstrut dans la Saale; cf. Beyer, Geogr. Genens. On y a trouvé des vases d'argile, des agrafes en fer et en bronze, plusieurs anneaux et deux styles. Voy. sur les découvertes antérieures Bidermann, Dissert. de Scholis Ollar. Naumb.* 1747.

Genabensis, e; *voy.* Genabum, *n°* II.

Gĕnābum, i, *n.*, Γήναβον, *Strab.*, Κήναβον, *Ptol., ville des* Carnutes *dans* Gallia Lugdunensis *sur le* Liger (*la Loire*); *plus tard on l'appela* Aurelianensis urbs *ou* Civitas Aurelianorum, *d'où le nom actuel Orléans, Cæs. B. G.* 7, 3; 11; *Hirt. ib.* 8, 5; *Sidon. Ep.* 8, 15; *cf. Ukert, Gaule, p.* 479 *et suiv.* — II) *De là* Gĕnābensis, e, *adj., de Génabum :* ∼ cædes, *Cæs. B. G.* 7, 28, 4. — *Au pluriel :* Genabenses, ium, *m., les habitants de Génabum, Cæs. B. G.* 7, 11, 7.

Genăbum, *cf.* Geneva.

Genadium, *i. q.* Canadium.

Genapum, Genapius Vicus, *Genapp, Genappe, petite v. des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional, sur la Dyle.*

GENAUNES, ium; *voy.* Genauni.

Gĕnauni, ōrum, *m.*, Γέναυνοι, *peuple germanique de la Rhétie, voisins des* Breuni, *Hor. Od.* 4, 14, 10; *on les appelle aussi* GENAUNES, *Inscr. ap. Plin.* 3, 20, 24, § 136. *Cf. Mannert, Germ. p.* 517 *et* 523.

Genava, *Cell.* 2, 2; 152; Gennava, *Cell. l. c.*; *i. q.* Geneva.

Genavensis Comitatus, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; Genevas Ager, tis, *Cell.*; *Genève, canton suisse sur le lac de Genève, entre la Savoie et la France, capitale Genève. En* 1826, *un villageois découvrit à Charli, dans un champ, deux tombeaux allobroges; auprès du squelette mâle était un poignard avec la lame entière, mais rouillée, et le manche en bronze; à côté, une coupe en argent avec trois dés en ivoire parfaitement semblables à ceux d'aujourd'hui. Auprès du squelette femelle, une lampe sépulcrale d'une forme étrange, une aiguille d'or avec des restes de cheveux et une bague d'or avec la légende :* DI. VEN. FAUST. *Les deux squelettes tenaient entre les dents une monnaie de cuivre bien conservée, peut-être une obole avec laquelle les morts devaient payer à Charon leur passage aux enfers.*

Genchoa, *Chençoa, bourg en Nigritie, sur le Niger.*

Gendarus, *i. q.* Gindarus.

Gendos, *Plin.* 5, 32, *fl. de Bithynie.*

† **gĕnĕālŏgia**, æ, *f.* = γενεαλογία, *généalogie :* Si majorum genealogiam recte complector, *Mess. Corvin. de Prog. Aug.* 22. Quorum genealogiam ut paucis percurram, *Jornand. Get.* 13; 47, *et Vulgat. interpr. Esdr.* 1, 2, 62, *et passim.*

† **gĕnĕālŏgus**, i, *m.* = γενεαλόγος, *généalogiste, auteur d'une généalogie divine, de registres généalogiques* (*théogoniques*) : Qui (dii) genealogis antiquis sic nominantur, *c'est le nom que les anciens généalogistes donnent à ces dieux, Cic. N. D.* 3, 17, 44. *En parl. de Moïse, comme auteur de la Genèse :* Illud ait genealogus idem, *Prudent. Apoth.* 315.

Genebra, *Maty, Diction.*; *Genèvre, montagne dans le Dauphiné, près de Briançon, sur la route de Suse et de Pignerol.*

Genechus Tractus, *Genech, contrée de Natolie, sur la rive S.-E. de la mer Noire, autour de Trébisunt.*

Genĕocastrum; *cf.* Belcastrum (Belcastrium). *Quelques-uns comparent* Chonia, *d'autres le* Petilia *de Mela, Pline, Strab. et Ptolém.*

Genepos, *i. q.* Genetos.

gĕner, ĕri (*forme anc. du dat. plur.* generibus, *Att. dans Non.* 487, 29), *m., gendre, mari de la fille :* Cum soceris generi non lavantur, *Cic. Off.* 1, 35, 129; *cf. :* Qui ducat, quum te viderit socerum, generibus tantam esse impietatem, *Att. l. l.* Istic quidem edepol mei viri habitat gener, *Plaut. Cist.* 4, 2, 87. Immo et gener et affines placent, *Ter. Heaut.* 5, 1, 63. C. Fannium et Quintum Scævolam, generos Lælii, *Cic. Rep.* 1, 12. *De même id. Læl.* 1, 3; 8, 26; *Att.* 4, 2, 4; *Cæs. B. G.* 5, 56, 3; *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 13; *Hor. Od.* 2, 4, 13; *Ovid. Fast.* 3, 202; *Martial.* 9, 71, 3, *et beauc. d'autres.* — *Se dit aussi du simple fiancé de la fille, du gendre futur, Hor. Epod.* 6, 13; *Virg. Æn.* 2, 342; *cf. :* « Generi et nurus appellatione sponsus quoque et sponsa continetur », *Ulp. Dig.* 38, 10, 6. — *Métaph. en parl. du mari de la petite-fille et même de l'arrière-petite-fille,*

pour progener, *Tac. Ann.* 5, 6; 6, 8; *cf.* : « Generi appellatione et neptis et proneptis tam ex filio quam ex filia editarum, ceterarumque maritos contineri manifestum est », *Ulp. Dig.* 50, 16, 136. *En parl. du beau-frère, du mari de la sœur, Justin.* 18, 4; *Nep. Paus.* 1. — *Plaisamment en parl. de l'amant de la fille :* Villius in Fausta Sullæ gener, *etc., Hor. Sat.* 1, 2, 64.

gĕnĕrābĭlis, e, *adj.* [genero] (*mot postér. à Auguste*) — I) *activt, capable de génération, de reproduction, générateur, fécondant :* Sive hic est ille generabilis rerum naturæ spiritus, *ou que ce soit ce souffle fécond qui anime toute la nature, Plin.* 2, 45, 45. — II) *passivt, qui peut être produit :* Sitque hæc discordia concors, Quæ nexus habiles et opus generabile fingit, *Manil.* 1, 143.

gĕnĕrālis, e, *adj.* [genus] — I) *qui appartient à un genre, à une espèce, spécial* (*très-rare en ce sens*) : Jam quoniam generatim reddita finis Crescundis rebus constat... Usque adeo, variæ volucres ut in ordine cunctæ Ostendant maculas generales corpore inesse, *etc., à tel point que les oiseaux sont constamment revêtus des couleurs et des nuances qui distinguent leurs espèces, Lucr.* 1, 591. — Quum qualis sit res, quæritur, quia et de vi et de genere negotii controversia est, constitutio generalis vocatur, *quand il s'agit de qualifier la chose même, comme la discussion roule sur son genre et sur sa nature, c'est un état de question de genre, Cic. Inv.* 1, 8, 10.

II) (*par oppos. à individuel*), *qui appartient à la généralité, qui convient à tout, général, universel* (*opp. à* singuli *et* specialis) (*ne commence à être fréq. employé en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Est autem ejus (decori) descriptio duplex. Nam et generale quoddam decorum intelligimus, quod in omni honestate versatur, et aliud huic subjectum, quod pertinet ad singulas partes honestatis, *Cic. Off.* 1, 27, 96; *de même* ∼ causæ, *opp.* singulæ lites, *Quintil. Inst.* 7, 1, 64. Quod est, genus est primum et antiquissimum et, ut ita dicam, generale: cetera genera quidem sunt, sed specialia, *Senec. Ep.* 58, *med.* Quum sit omnis generalis quæstio speciali potentior, *Quintil. Inst.* 12, 2, 18; *cf.* : Illud generale, hoc speciale, *id. ib.* 5, 10, 44; *de même* ∼ tractatus, *opp. à* specialis, *traité général* (*opp. à traité spécial*), *id. ib.* 5, 7, 35; *cf.* : Ab generali tractatu ad quasdam deduci species, *id. ib.* 2, 4, 22. De re et generales quæstiones sunt et definitæ, *sur toute chose la question peut être ou générale ou particulière, id. ib.* 7, 2, 1. ∼ definitio, *Ulp. Dig.* 28, 5, 4. ∼ pactum, *Papin. ib.* 2, 14, 40.

Adv. gĕnĕrālĭter (*d'après le n°* II), *en général, d'une manière générale, généralement* (*comme* generalis, *il ne s'emploie guère en ce sens que postér. à Auguste*) : Tempus est, id quo nunc utimur (nam ipsum quidem generaliter definire difficile est), pars quædam æternitatis, *Cic. Invent.* 1, 26, 39. Tempus generaliter et specialiter accipitur, *etc., Quintil. Inst.* 5, 10, 42 *sq.; de même opp.* specialiter, *id. ib.* 5, 7, 4; 5, 11, 1; *opp.* proprie, *id. ib.* 3, 7, 7.

gĕnĕrālĭtas, ātis, *f.* [generalis, *n°* II], *généralité, universalité* (*postér. à l'époque classique*) : Post specialem invocationem transit ad generalitatem, ne quod numen prætereat, *Serv. Virg. Georg.* 1, 21; *de même id. Virg. Æn* 6, 154; *Mart. Capell.* 4, 100; *Symm. Ep.* 2, 90. Alemanniæ generalitas, *la généralité de l'Allemagne, c.-à-d. les peuples des sept et des treize communes originaires de Germanie, Ennod. Paneg. Theodoric.* 18; *Cassiod. Variar.* 11, 16, *ad fin.*

generaliter, *adv.*; *voy.* generalis, *à la fin.*

gĕnĕrāmen, inis, *n.*, = generatio, *Strabo gallicus in Rosa.*

* **gĕnĕrasco,** ĕre, *v. inch. n.* [genero], *être produit, naître :* Cur omnia membris Ex ineunte ævo generascunt ingenioque, *etc., Lucr.* 3, 745.

gĕnĕrātim, *adv.* [genus; *cf. aussi* generalis] — I) *par races, par espèces, par genres, par classes, spécialement, méthodiquement* (*fréq. et très-classique*) : Jam quoniam generatim reddita finis Crescundis rebus constat... Usque adeo, variæ volucres ut in ordine cunctæ Ostendant maculas generales corpore inesse, *etc., Lucr.* 1, 585; *cf.* : Nec totiens possent generatim secla referre Naturam, motus, victum moresque parentum, *on ne concevrait pas comment les diverses générations pourraient reproduire tant de fois dans chaque race la nature, les mouvements, la manière de vivre de leurs auteurs, id.* 1, 598; *et :* Ut cupide generatim secla propagent, *id.* 1, 21; *de même id.* 1, 230; 564; 2, 347, *et passim.* Primum nomen omnium (avium) : alites ab alis, volucres a volatu. Deinde generatim : de his pleræque ab suis vocibus, ut hæc upupa, cuculus, corvus, *etc., Varro, L. L.* 5, 11, 22, § 75; *cf.* : Quæ vendere vellent quo ferrent, forum appellarunt. Ubi quid generatim, additum ab eo cognomen, ut forum boarium, forum olitorium, *etc., id. ib.* 5, 31, 41, § 146. Ergo ab universa provincia generatimque ab singulis ejus partibus diligitur, *aussi est-il aimé de toute la province en général, et de tous les districts dont elle se compose en particulier, Cic. Verr.* 2, 2, 69, 168. Aut publice civitas istos honores habent, aut, si generatim, homines ut aratores, ut mercatores, ut navicularii, *id. ib.* 2, 2, 55, 137; *cf.* : Acerbissimæ imperatæ pecuniæ tota provincia exigebantur. Multa præterea generatim ad avaritiam excogitabantur, *les sommes auxquelles il avait imposé la province étaient exigées partout avec la dernière rigueur. Indépendamment de ces vexations générales, il imaginait encore en particulier une foule de moyens pour assouvir son avarice, Cæs. B. C.* 3, 32, 1. Germani suas copias castris eduxerunt generatimque constituerunt paribusque intervallis Harudes, Marcomanes, Triboccos, *etc., et par peuple, id. B. G.* 1, 51, 2 (*Metaphr.* κατὰ φυλάς); *cf.* : Galli generatim distributi in civitates, *id. ib.* 7, 19, 2. Cæsar concione habita Cordubæ omnibus generatim gratias agit : civibus Romanis, quod, *etc....* Hispanis, quod, *etc....* Gaditanis, quod, *etc., remercia tous les peuples chacun en particulier, id. ib.* 2, 21, 1. Exponam igitur generatim argumenta eorum, quoniam ipsi etiam illi solent non confuse loqui, *j'exposerai les arguments dans un ordre méthodique, par classes, Cic. Acad.* 2, 15, 47. Nulli fuerunt, qui illa artificiose digesta generatim componerent, *il ne se trouva personne qui sût donner à tous ces éléments un ordre méthodique, id. De Or.* 1, 41, 146; *cf. id. ib.* 1, 13, 58. Ne omnia generatim sacra omnesque percenseam deos, *Liv.* 5, 52, 6. Proprios generatim discite cultus Agricolæ, *Virg. Georg* 2, 35.

II) (*par opposition à individuellement*) *généralement, en général, en masse, en bloc, universellement* (*plus rare en ce sens, mais également très-classique*) : Quid ego de ceteris civium Romanorum suppliciis singillatim potius quam generatim atque universe loquar? *pourquoi rappellerais-je en détail les supplices des autres citoyens romains plutôt que de vous les offrir tous en un seul tableau? Cic. Verr.* 2, 5, 55, 143; *cf.* : Neque generatim tradere, neque per singulas partes exsequi, *Quintil. Inst.* 5, 10, 100. Ut si amicitiæ quid causa factum dicetur, si metus, si gloriæ, si pecuniæ, si denique, ut omnia generatim amplectamur, alicujus retinendi, augendi, *etc., pour tout embrasser à la fois, Cic. Invent.* 2, 5, 18. Non nominatim, sed generatim informata proscriptio, *proscription non par individus nominativement désignés, mais en masse, id. Att.* 11, 6, 2. Hæc generatim præcipimus : nunc illud proprie, *etc., tels sont nos préceptes généraux; maintenant voici un précepte particulier, etc., Colum.* 3, 9, 9.

gĕnĕrātio, ōnis, *f.* [genero], *génération, reproduction des espèces* (*postér. à Auguste*) : Nec satis est generationi piscium, nisi editis ovis, *etc., Plin.* 9, 50, 74. Generatio pecoribus binis utrimque ad novenos annos, *id.* 8, 47, 72. — ∼ ex ovo, *génération des ovipares, L. M.* ∼ æquivoca, *génération équivoque, douteuse, L. M.* — *Au pluriel :* Cibo rutæ generationes impediri, *Plin.* 20, 13, 51. — *Souche, généalogie, descendance, Hier.* — *Génération* (*d'hommes*), *id.*

gĕnĕrātor, ōris, *m.* [genero], *celui qui produit, générateur* (*très-rare*) : Nosse autem generatores suos optime poterant, *Cic. Univ.* 11. Acragas... magnanimum quondam generator equorum, *Virg. Æn.* 3, 704.

gĕnĕrātōrĭus, a, um, *adj.* [generator], *génératif, relatif à la génération* (*mot postér. à Auguste*) : ∼ more, *Tertull. adv. Valent.* 27.

* **gĕnĕrātrix,** īcis, *f.* [generator], *celle qui produit, mère :* (Ægyptus) hominum aliorumque animalium perfecunda generatrix, *Mel.* 1, 9, 1.

gĕnĕrātus, ūs *m.* = generatio, *Nep. Att.* 1. (*Voy. ci-dessous, au mot* genero, *l'exemple cité.*

gĕnĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [genus], *engendrer, procréer, enfanter, produire, créer, faire; au passif, provenir, naître, tirer son origine de*

I) *au propre* (*très-classique*) : Hominem generavit et ornavit deus, *c'est Dieu qui a créé et orné l'homme, Cic. Leg.* 1, 9, 27. Assaraco natus Capus optimus, isque pium ex se Anchisen generat, *et celui-là donne le jour au pieux Anchise, Enn. Ann.* 1, 30. OEbalus, quem generasse Telon Sebethide nympha Fertur, *Abalus, que le roi Télon eut, dit-on, d'une nymphe fille du Sébéthus, Virg. Æn.* 7, 734. Unde nil majus generatur ipso (Jove), *Hor. Od.* 1, 12, 17. Habendum (regem), qui esset Herculis stirpe generatus, *un roi qui descendît d'Hercule, qui fût de la race d'Hercule, Cic. Rep.* 2, 12. Ut placet Stoicis, quæ in terris gignantur, ad usum hominum omnia creari, homines autem hominum causa esse generatos, *et que les hommes ont été faits les uns pour les autres, id. Off.* 1, 7, 22. Nec enim ita generati a natura sumus, ut ad ludum et jocum facti esse videamur, *la nature ne nous a point créés pour jouer et nous ébattre, id. ib.* 1, 29, 103; *cf. id. Rep.* 6, 15. Legio Martia, quæ mihi videtur divinitus ab eo deo traxisse nomen, a quo populum Romanum generatum accepimus, *id. Phil.* 4, 2, 5; *de même :* Ab origine ultima stirpis Romanæ generatus, perpetuo a majoribus acceptam equestrem dignitatem obtinuit, *Nep. Att.* 1, *où d'autres lisent, avec assez de vraisemblance:* generatu perpetuo, *par une génération continue, non interrompue.* Tros est generatus ab illo (Erichthonio), Assaracon creat hic, *Ovid. Fast.* 4, 33. Fuit Argolico generatus Alemone quidam Myscelos, *id. Met.* 15, 19. Troja generatus Acestes, *Virg. Æn.* 5, 61. — Equo et asina genitos mares hinnos antiqui vocabant, contraque mulos, quos asini et equæ generarent, *les anciens appelaient* hinni *les produits mâles d'un cheval et d'une ânesse; et* muli, *les produits d'un âne et d'une jument, Plin.* 8, 44, 69, § 172. Quale portentum... Nec Jubæ tellus generat, leonum Arida nutrix, *Hor. Od.* 1, 22, 15 Semina limus habet virides generantia ranas, *Ovid. Met.* 15, 375. Terram tanto prius animalia generare cœpisse, *Justin.* 2, 1, *fin.* Mitte in Venerem pecuaria primus, Atque aliam ex alia generando suffice prolem, *Virg. Georg.* 3, 65. — (Mundus) semperne fuerit, nullo generatus ortu : an ortus sit ab aliquo temporis principatu, *si le monde a toujours existé, n'ayant pas eu de naissance, ou s'il a eu un commencement dans le temps, Cic. Univ.* 2. Semina, unde essent omnia orta, generata, concreta, *id. Tusc.* 5, 24, 69. Terra et hos (rubos) generat, *Quintil. Inst.* 9, 4, 5. Terra generandis alendisque seminibus fecundior, *id. ib.* 10, 3, 2. E gramine, quod in eo loco generatum esset, *etc., du gazon qui aurait poussé en ce lieu, Gell.* 5, 6, 9. Tantus amor florum et generandi gloria mellis, *la gloire de produire le miel, Virg. Georg.* 4, 205. Ignibus generandis nutriendisque soli ipsius naturalis materia, *le sol par lui-même fournit, engendre et alimente naturellement le feu, Justin.* 4, 1. — *Absolt :* Quæ (asina) non prius, quam dentes quos pullinos appellant jaciat, conceperit, sterilis intelligitur, et quæ non primo initu generare cœperit, *Plin.* 8, 44, 69, § 172. Democritus eam compositionem bibere generaturos jubet, *Plin.* 24, 17, 102.

II) *au fig.* (*ne s'emploie peut-être ainsi que postér. à Auguste*) : Cetera forsitan tenuis quoque et angusta ingenii vena... generare atque ad frugem aliquam perducere queat, *le reste* (*c.-à-d. les autres parties de l'art oratoire*), *peut être un génie médiocre, étroit, pourrait-il le faire, y suffire, Quintil. Inst.* 6, 2, 3. Verecundia vitium quidem, sed quæ virtutes facillime generet, *id. ib.* 12, 5, 2. Nihil ei ex hoc præjudicii generari, respondi, *Modestin. Dig.* 25, 3, 7.

B) *particul., produire, composer, créer, faire, en parl. des œuvres de l'intelligence :* (Memoria) in iis, de quibus nunc loquimur, ætatibus, quæ nihil dum ipsæ ex se generare queunt, prope sola est, quæ juvari cura docentium possit, *dans ces âges, dont nous parlons actuellement, qui ne peuvent encore rien produire* (*rien tirer*) *d'eux-mêmes, la mémoire est à peu près la seule faculté que puissent développer les soins d'un maître, Quintil. Inst.* 1, 1, 36. Quum generabit ipse aliquid atque componet, *quand lui-même créera et composera quelque chose, id. ib.* 1, 12, 12. Nihil generare audemus ipsi, quum multa ab antiquis ficta quotidie moriantur, *id. ib.* 8, 6, 32; *cf. id. ib.* 10, 2, 5. Similiter decurrentium spatiorum observatione esse generatum (poema), *id. ib.* 9, 4, 114; *cf.* : Ut appareret, non translatos (versiculos) aut dictante aliquo exceptos, sed plane quasi a cogitante atque generante exaratos, *Suet. Ner.* 52.

generose, *adv.*; *voy.* generosus, *à la fin.*

gĕnĕrōsĭtas, ātis, *f.* [generosus], *qualité noble, nature supérieure, excellence, bonté, noblesse* (*mot postér. à Auguste*) : In ipsa ove satis generositatis ostenditur brevitate crurum, ventris vestitu, *la bonne race, la bonne espèce se reconnaît suffisamment dans la brebis aux jambes courtes, à la toison du ventre, Plin.* 8, 48, 75; *de même* ∼ caprarum, *id. ib.* 50, 76; ∼ taurorum, *id. ib.* 45, 70, § 181. Antea Cæcubo erat generositas celeberrima, *le Cécube était auparavant le vin réputé le plus généreux, id.* 14, 6, 8; *de même Colum. Arb.* 1, 3; 3, 6, 4; *Pallad. Oct.* 3.

gĕnĕrōsus, a, um, *adj.* [genus, *dans le sens prégnant*], *de bonne race, de noble naissance, noble, distingué* (*très-classique*) :

I) *au propre :* Lapsa est libido in muliere ignota :

dolor ad pauciores pertinet, quam si petulans fuisset in aliqua generosa ac nobili virgine, *que la passion s'assouvisse sur une femme inconnue (de basse extraction), le ressentiment de cet acte de brutalité touchera moins de gens que si elle eût pris pour victime une vierge de grande naissance et de noble sang*, *Cic. Parad.* 3, 1, 20; *de même :* Generosissima femina, *Suet. Tib.* 49; *cf. :* Viderat a veteris generosam sanguine Teucri Iphis Anaxareten, humili de stirpe creatus, *Ovid. Met.* 14, 698. Non quia, Mæcenas, nemo generosior est te... naso suspendis adunco Ignotos, *parce qu'il n'y a personne de plus noble que toi, Hor. Sat.* 1, 6, 2; *cf. ib.* 24. Contemnunt novitatem meam, ego illorum ignaviam; mihi fortuna, illis probra objectantur. Quamquam ego naturam unam et communem omnium existimo, sed fortissimum quemque generosissimum, *mais les plus braves sont aussi les plus nobles, Sall. Jug.* 85, 15. Nominibus generosus avitis, *Ovid. Trist.* 4, 4, 1. Mæonia generose domo, *d'une illustre maison de la Méonie, Virg. Æn.* 10, 141. ~ miles, *les nobles soldats, c.-à-d. les Fabius, Ovid. Fast.* 2, 199. — O generosam stirpem et tamquam in unam arborem plura genera, sic in istam domum multorum insitam atque illuminatam sapientiam! *ô la noble famille! etc., Cic. Brut.* 58, 213. Perlege dispositas generosa per atria ceras, *passe en revue les images de cire, rangées dans le noble atrium, Ovid. Fast.* 1, 591. Quam (amicitiam) si qui putat ab imbecillitate proficisci : humilem sane relinquunt et minime generosum ut ita dicam ortum amicitiæ, quam ex inopia atque indigentia natam volunt, *Cic. Læl.* 9, 29.

B) *métaph. en parl. des animaux, des plantes ou autres objets de bonne race, espèce, nature ou qualité; bon, excellent, renommé (le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste)* : Sues generosæ duodenas mammas habent, vulgares binis minus, *les truies de bonne race ont douze tétines, etc., Plin.* 11, 40, 95; *de même* ~ pecus, *Virg. Georg.* 3, 75; ~ equus, *cheval de race, Quintil. Inst.* 5, 11, 4; *Symm. Ep.* 4, 61. Galli terrori sunt etiam leonibus ferarum generosissimis, *aux lions, les plus nobles d'entre les animaux, Plin.* 10, 21, 24. ~ testa (*i. e.* concha), *Hor. Sat.* 2, 4, 31. ~ ostrea, *Plin.* 32, 6, 11. — Generosum et lene requiro (vinum), *bon vin, vin de bonne qualité, généreux, d'un bon crû, Hor. Ep.* 1, 15, 18; *cf. :* Ut nobilem vitem conseramus, generosam requiremus, *etc., vigne de bon plant, Colum.* 3, 2, *fin.*; *et :* Omnes (vites apianæ) feraces, generosior tamen una quæ, *etc., id.* 3, 2, 17; *de même* ~ pruna, *Ovid. Met.* 13, 818; *cf. :* Generosissima mala, *pommes d'excellente qualité, Plin.* 15, 17, 18, § 64; *et :* Quod est pomum generosissimum? nonne quod optimum? *Quel est le fruit le plus noble? n'est-ce pas celui qui est le meilleur? Quintil. Inst.* 5, 11, 4. ~ sorba, *Plin.* 15, 21, 23. ~ obsonium, *id.* 15, 29, 35. ~ arbor, *Quintil. Inst.* 8, 3, 76. ~ flos, *Ovid. Fast.* 5, 211, *et autres sembl.* Generosos palmite colles, *Ovid. Met.* 15, 710; *cf. :* Insula inexhaustis Chalybum generosa metallis, *Virg. Æn.* 10, 174.

II) *au fig., qui a des manières nobles, de nobles sentiments, noble, grand, généreux, magnanime :* Quum de imperio certamen esset cum rege generoso ac potente (Pyrrho), *avec un roi généreux et puissant, Cic. Off.* 3, 22, 86; *cf. :* Quid homo? nonne is generosissimus qui optimus? *Quintil. Inst.* 5, 11, 4. Alexander generosi spiritus imperator, *Plin.* 8, 40, 61. Id, quod natura ipsa et quædam generosa virtus statim respuit, *ce qui répugne aussitôt à la nature même et à toute âme généreuse ou bien née, Cic. Tusc.* 2, 6, 16. Cujus curam ac fidem Dolabella, vir simplicitatis generosissimæ, per omnia imitatus est, *Vellej.* 2, 125, *fin.* Quo generosior celsiorque est (animus), *plus l'âme a de noblesse et d'élévation, Quintil. Inst.* 1, 2, 3. Melior est (in pueris) indoles læta generosique conatus, *id. ib.* 2, 4, 4. (Cæsar) splendidam quandam minimeque veteratoriam rationem dicendi tenet, voce, motu, forma etiam magnifica et generosa quodammodo, *la déclamation de César est brillante et pleine de franchise; sa voix, son geste, tout son extérieur a quelque chose de noble et de majestueux, Cic. Brut.* 75, 261; *cf. Suet. :* (Cicero ait Cæsarem) elegantem, splendidam quoque atque etiam magnificam ac generosam quodammodo rationem dicendi tenere, *Suet. Cæs.* 55; *de même :* Plerumque nudæ illæ artes frangunt atque concidunt, quicquid est in oratione generosius et omnem succum ingenii bibunt, *Quintil. Inst. proœm.* 24. — Et tamen emerui generosos vestis honores, Nec mea de sterili facta rapina domo, *toutefois j'ai mérité l'illustre honneur de la robe qu'on donne aux mères fécondes, et ma maison stérile n'a pas été la proie d'avides héritiers, Prop.* 4, 11, 61. — *C'est aussi un surnom romain, au fém.* Generosa, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 146, *n°* 177.

* *Adv.* gĕnĕrose (*d'après le n°* II) *noblement, dignement, généreusement :* Quæ (Cleopatra) generosius Perire quærens, nec muliebriter Expavit ensem, *Hor. Od.* 1, 37, 21.

Genesaras, æ, *m.*, *Plin.* 5, 15 (15) 71; *cf.* Chinnareth Mare.

† **gĕnĕsis**, is, *f.*, = γένεσις, *production, génération, création, enfantement, naissance, genèse :* In basi (statuæ Minervæ) quod cælatum est, Pandoras genesin appellavit (Phidias), *naissance de Pandore, Plin.* 36, 5, 4, § 19. — *De là* B) Genesis, *la Genèse nom du premier livre de Moïse (parce qu'il contient l'histoire de la création)*, — II) *métaph., position des astres par rapport à la naissance, étoile, astre sous lequel on naît, nativité, thème céleste, horoscope, Juven.* 6, 579; 14, 248; *Suet. Vesp.* 14; *Domit.* 10.

Gĕnĕsium, *lieu de l'Argolis, au S. de Lerna, au N. d'Apobathmus, à l'embouchure du Phryxus dans le* Sin Argolicus. *Il s'y trouve des temples de Neptune, d'Apollon et de Cérès.*

Genesintis *ou* **Genetes**, Γενέσιντις καὶ Γενέτης, *Scyl.; port dans le Pont, non loin de Boona.*

genesta, æ, *voy.* genista.

Genetæ, *Plin.* 6, 4 (4), 10; Γενηταί; *peuple du Pont, voisin des* Tibareni, *près du Pont-Euxin.*

Genetæum Promontorium, Γενηταίη ἄκρη Ζηνὸς Εὐξείνοιο, *Apollon.* 2, *v.* 676; Genetæi Rupes Jovis, *Valer. Flacc.* 5, *v.* 145; *promontoire près des* Genetæ *dans le Pont.*

Genethleon, *Anton. Itin.; bourg dans le S.-E. de l'Argolis, au S.-E. de Trézène, au N.-O. du cap* Scyllæum, *lieu natal de Thésée.*

† **gĕnethlĭăcus**, a, um, *adj.* = γενεθλιακός, *qui concerne la naissance, la nativité, généthliaque, d'horoscope :* ~ ratio, *art de tirer les horoscopes, astrologie, Arnob.* 2, 116; *voy. à la suite.* — II) *substantivt* A) genethliacus, i. *m., tireur d'horoscopes, astrologue; généthliaque, Gell.* 14, 1, 1. — B) genethliace, ēs, *f., astrologie, généthliologie, Mart. Capell.* 3, 50. Genethliace proprior adstabit, quæ rationis æthereæ conscia pensa Lachesis adoperta, atque instantium seculorum gerenda denunciat, *id.* 9, *p.* 303. — C) Genethliacon, i. *n., poëme où l'on célèbre l'anniversaire de la naissance de qqn, titre d'une pièce de vers de Stace, Stat. Silv.* 2. 7.

† **gĕnethlĭŏlogĭa**, æ, *f.*, = γενεθλιολογία, *généthliologie, astrologie, Vitr.* 9, 6, 2.

gĕnethlius, a, um, = natalicius, γενέθλιος, *de naissance :* ~ Jupiter, *Jupiter qui préside à la naissance ou à la procréation des enfants, Hier. Adv. Jov.* 1, *n°* 48.

Genetos, *bourg dans le Pont, chez les* Genetæ.

gĕnĕtrix (*qu'on écrit plus rarem.* genitrix, *cf. Wagn. Virg. Geor.* 4, 363), icis, *f.* [genitor], *celle qui met au jour, au monde, qui enfante, qui produit, mère (poét. et dans la prose postér. à Auguste.)* — I) *au propre :* Te nunc, sancta, precor, Venus et genetrix patri' nostri (Æneæ), *mère de mon père Énée, Enn. Ann.* 1, 17; *de même en parl. de Vénus, mère d'Énée, Virg. Æn.* 1, 590; 8, 383; 12; 554; *de là aussi en parlant de la même, comme souche des Romains, issus d'Enée :* Æneadum genetrix, hominum divumque voluptas, Alma Venus, *Lucr.* 1, 1; *comme mère de César, Suet. Cæs.* 61; 78; 84 (*cf.* Venere prognatus, *César, descendant de Vénus, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2; *cf. aussi Suet. Cæs.* 6 *et* 49); *en parl. de Vénus, comme mère de l'Amour, Virg. Æn.* 1, 689. Me magna deum genetrix his destinet oris, *l'auguste mère des dieux, c.-à-d. Cybèle,* Magna Mater, *voy.* mater), *id. ib.* 2, 788; *de même, en parl. de la même, id. ib.* 9, 82; 94; 117. Genetrix Priami de gente vetusta Est mihi (*il y a un peu plus bas* parens), *id. ib.* 9, 284; *cf. :* Nec ferro ut demens genetricem occidis Orestes (*il y a un peu plus bas* occisa parente), *Hor. Sat.* 2, 3, 133. — (Ciconiæ) genetricum senectam invicem educant, *Plin.* 10, 23, 32.

II) *métaph., mère, auteur :* (Tellus) magna deum mater materque ferarum, et nostri genetrix hæc dicta est corporis una, *Lucr.* 2, 600. Patria o mea creatrix! patria o mea genetrix! *Catull.* 63, 50. ~ frugum, *la mère des moissons, c.-à-d. Cérès, Ovid. Met.* 5, 490. Miletus, Ioniæ caput, super octoginta urbium per cuncta maria genetrix, *Milet, capitale de l'Ionie, métropole de plus de quatre-vingts villes, Plin.* 5, 29, 31. Ægyptus vitiorum genetrix, *id.* 26, 1, 3. Genetrix virtutum frugalitas, *Justin.* 20, 4. — *Poét., et par métaph., en parl. de la belle-mère, Ovid. Met.* 9, 326.

Geneva, æ, *f.*, *la ville la plus éloignée des Allobroges sur les frontières de l'Helvétie, auj. Genève, Cæs. B. G.* 1, 6 *et* 7; *cf. Ukert, Gaule, p.* 454. — II) *De là* GENEVENSIS (*on écrit aussi* GENAVENSIS), e, *adj., relatif à Genève, de Genève :* ~ PROVINCIA, *Inscr. Grut.* 477, 4. — *Au pluriel :* GENEVENSES (GENAV.), ium, *m., les habitants de Genève, les Génevois, Inscr. Orell. n°* 253 *sq.*

Gĕnĕva, æ, *Cæs. Gall.* 1, 6, 7; *Ann. Sangall. Major. ann.* 1034; *Cell.;* Genua, æ, *Ann. Alaman. Contin. ann.* 773; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 859; *Guelferbyt. Contin. ann. l.; Ann. Naz. Contin. ann. c.; Ann. Einhard. ann.* 773; Jenua (Jenuina, Jernein), *Ann. Lausissens. ann.* 773; *Chronic. Moissiac. ann.* 773; *sans doute i. q.* Genabum; Gebenna; Janooa *et* Janua; *i. q.* Augusta Allobrogum. *Dans le voisinage de la ville un meunier trouva dans son jardin, à dix ou douze pouces de profondeur, des antiquités romaines : un vase en cuivre avec une coupe d'argent destinée aux libations, sur le couvercle de laquelle on lisait les mots :* Victor et Regina; *deux colliers de femme en or, un bracelet de femme en argent, une aiguille en or avec une grenade, des anneaux d'argent, des styles, une médaille en bronze, de* Julia Domna, *avec une garniture en argent, et* 216 *médailles romaines depuis l'empereur Galba jusqu'à Valérien, parmi lesquelles il s'en trouvait une en or de Galba.* Genevensis, e, *Luen.*

Geneva ad Lacum, *Cell.* 2, 2, 17; *cf.* Augusta Allobrogum.

GENEVENSIS, e, *voy.* Geneva, *n°* II.

Genewara (Genevara, Genewana, Gevevara; Weregava), æ, *Chronic. Moissiac. ann.* 805; *sel. Pertz. i. q.* Wernofelda, pagus Weri, *dans la contrée de Magdebourg.*

Gengibacum (Gengenbachium), *Crusius, Ann. Suev. P.* 3, *lib.* 9, 20; *Bucelin. Germ. Sacr.; Pfeffinger ad Vitarium,* 1, 15; *Gengenbach, v. du grand-duché de Bade, dans le cercle de la Kinzig, sur la Kinzig, à* 1 *mille d'Offenbourg.*

gĕnĭālĭcius, a, um, *qui se rapporte à la fête des* genialia, *Kalendar. Lambecii Vindobonense in Thesaur. Grævii, T.* 8, *p.* 97.

gĕnĭālis, e, *adj.* [Genius] — I) *relatif à la production, à la naissance; de naissance; d'hymen, nuptial :* Lectum illum genialem, quem biennio ante filiæ suæ nubenti straverat, in eadem domo sibi ornari et sterni expulsa atque exturbata filia jubet, *le lit nuptial, etc. (qu'on dressait dans l'atrium et que l'on consacrait aux Génies des deux jeunes mariés), Cic. Cluent.* 5, 14; *cf. :* « Geniales proprie sunt lecti, qui sternuntur puellis nubentibus : dicti a generandis liberis. », *Serv. Virg. Æn.* 6, 603; *et :* « Genialis lectus qui nuptiis sternitur in honorem genii, unde et appellatus, » *Fest. p.* 94; *de même* ~ lectus, *Hor. Ep.* 1, 1, 87; ~ torus, *Virg. Æn.* 6, 603; *Liv.* 30, 12, 21; *Plin. Paneg.* 8, 1; ~ pulvinar divæ, *Catull.* 64, 47; *cf. Adam, Antiquit.* 2, *p.* 218. *De là poét. et métaph. :* Ducuntur raptæ, genialis præda, puellæ, *on emmène les jeunes filles enlevées, butin nuptial (proie destinée à la couche des ravisseurs), Ovid. A. A.* 1, 125; *de même* ~ bella, *guerre qui a lieu ou qui éclate au milieu d'une noce, Stat. Achill.* 1, 113. — Fit quoque quorundam (seminum) occulta ratione, quod sors genialis atque fecunda est, *a une vertu fécondante, productive, Plin.* 18, 24, 45, *fin.*; *cf. :* In tantum abundante geniali copia pecudum, *id.* 17, 9, 6, § 53.

B) *substantivt :* genialia, ium, *n., lit nuptial, couche conjugale, hymen :* Genialibus alienis insultare, *Arnob.* 4, 144. — 2°) *On appelait aussi* genialia *le jour de fête consacré au* genius *du prince ou du peuple romain, dont il est fait mention dans une inscription trouvée récemment à Capoue et se rapportant à l'an* 387 *de notre ère; elle a été publiée et commentée par Franc. M. Avellino, Opusc. T.* 3, *p.* 124—304.

II) *de noce, c.-à-d. de fête, de plaisir, de réjouissances, de délices, délicieux, voluptueux, joyeux :* Scis enim, geniales homines ab antiquis appellatos, qui ad invitandum et largius apparandum cibum promptiores essent, *tu sais que les anciens appelaient hommes de noce* (geniales, *noceurs*) *ceux qui étaient toujours prêts à inviter et à traiter magnifiquement des convives,* Santra *dans Non.* 117, 18. ~ festum, *Ovid. Fast.* 3, 523. ~ dies, *jours de fête, de bombance, de réjouissance, Juven.* 4, 66. ~ hiems, *l'hiver, qui est la saison des plaisirs, Virg. Georg.* 1, 302. ~ uva, *Ovid. Met.* 4, 14. ~ serta, *id. ib.* 13, 929. ~ rus, *campagne délicieuse, id. Her.* 19, 9; *cf.* ~ arva Canopi, *id. Am.* 2, 13, 7; ~ litus, *rivage charmant, Stat. Silv.* 4, 4, 51; ~ platanus, *sous lequel on ins-*

talle des repas, Ovid. Met. 10, 95. ∾ Musa, *la muse des amours, id. Am.* 3, 15, 19. ∾ divi, *c.-à-d. Cérès et Bacchus, Stat. Theb.* 12, 618; *cf. Fest. p.* 95 *Müll.* ∾ vultus, *visage ami, Appul. Met.* 11, 263.

Adv. gĕnĭālĭter (*d'après le n°* II), *joyeusement, d'une manière divertissante* : Hospitis adventu festum genialiter egit, *Ovid. Met.* 11, 95; *de même Appul. Met.* 10, *p.* 246; *Inscr. Grut.* 823, 2.

gĕnĭālĭtas, ātis, *f.* [genalis, *n°* II], *réjouissance, plaisir, jouissance, gaîté* (*lat. des bas temps*) : ∾ mensæ, *Ammian.* 30, 1, *fin.*

genialiter, *adv., voy.* genialis, *à la fin.*

GENIARIUS, ii, *m.* [Genius], *fabricant de Génies* (*en or, argent, bronze, ivoire, etc.*) *Inscr. Orell. n°* 4195; *de même Inscr. Grut.* 25, 1.

gĕnĭātus, a, um, *adj.* [Genius; *cf.* genialis, *n°* II], *joyeux, gai, content* (*lat. des bas temps, p. le terme classique* genialis) : Fuit decorus corpore, vultu geniatus, *Capitol. Ver.* 10; *de même Cassiod. Varr.* 3, 12, *et passim.*

Gĕnĭcē, es, *f.*, = γενικὴ, *surn. rom., Inscr. ap. Donat. cl.*9, *n°* 38.

* **gĕnĭcŭlātim**, *adv.* [geniculum], *à chaque nœud* (*de la tige*) : Vincapervinca in modum lineæ foliis geniculatim circumdata, *Plin.* 21, 11, 39.

gĕnĭcŭlātio, ōnis, *f.* [geniculatus], *génuflexion* (*mot postér. à l'époque classique*), *Tertull. ad Scap.* 4.

Gĕnĭcŭlātor, ōris, *m., celui qui plie le genou, nom d'une constellation,* = Engonasi *ou* Ingeniculus, *Scholiast. Arat.* 206. *cf.* Geniculatus.

gĕnĭcŭlātus, a, um, *adj.* [geniculum] — I) *qui est à genoux, qui a les genoux pliés. Ainsi, substantivt :* Geniculatus, i, *m., l'Agenouillé, constellation, Vitr.* 9, 6, *med.* — B) *métaph., en génér., courbé qui fait un coude :* ∾ meatus Tibridis, *Ammian.* 18, 9. — II) *qui a des nœuds, noueux* (*très-classique en ce sens*) : Quæ (terræ viriditas) nixa fibris stirpium sensim adolescit culmoque erecta geniculato vaginis jam quasi pubescens includitur, *Cic. de Senect.* 15, 51; *de même* ∾ arundo, *le roseau noueux, Plin.* 16, 36, 64; ∾ herba totidem nodis, *id.* 24, 16, 93. ∾ nodi scaporum, *id.* 17, 21, 35, § 152. ∾ cursu scandentes vites, *id.* 14, 1, 3.

gĕnĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [geniculum], *rempli de nœuds, noueux* (*lat. des bas temps p. le terme class.* geniculatus, *voy. ce mot, n°* II) : ∾ virgulta, *Appul. Herb.* 77.

gĕnĭcŭlum, i, *n., dimin.* [genu], *genou* — *I) *au propre* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Non sequitur, ut stulte faciant, qui pueris in geniculis alligent serperastra, ut eorum depravata corrigant crura, *Varro, L. L.* 9, 5, 129, § 11. De geniculis adorare, *adorer à genoux, Tertull. Cor. mil.* 3. — II) *métaph., nœud dans la tige d'une plante, Plin.* 26, 11, 71; 18, 7, 10, § 56.

gĕnĭcŭlus, i, *m., dimin.* [genu, *un petit genou, métaph.*], *t. d'archit., courbure anguleuse de deux tuyaux qui se réunissent, coude, Vitr.* 8, 7.

gĕnĭmen, ĭnis, *n.* [geno, gigno], *production, produit, fruit, progéniture :* ∾ vitis, *Vulg. Matth.* 26, 29. *Au pluriel :* ∾ viperarum, *petits des vipères, id. Luc.* 3, 7; *de même Tertull. Anim.* 39.

gĕnĭŏglossus, i, *m.* (γένειον, γλῶσσα), *génioglosse, muscle qui s'étend du menton à la langue, L. M.*

gĕnĭŏhyoēdēus, i, *m.,* (γένειον, ὑοειδής), *s. ent.* musculus, *géniohyoïdien, muscle qui s'étend du menton à l'os hyoïde, L. M.*

genista (*qu'on écrit aussi* genesta), æ, *f., genêt, plante, Plin.* 24, 9, 40; 21, 12, 42; 19, 1, 2, § 15; *Virg. Georg.* 2, 12, 434; *Calpurn. Ecl.* 1, 5; *Martial.* 1, 44, 5.

Genita Mana, *voy.* Mana.

gĕnĭtābĭlis, e, *adj.* [geno, gigno], *qui a la vertu de produire, fécondant, fertile* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Ætheris et terræ genitabile quærere tempus, *le temps de la fécondation, de la végétation, Lucil. dans Varron, L. L.* 5, 3, 7, § 17, *Müll. N. cr.* Et reserata viget genitabilis aura Favoni, *l'haleine fécondante du zéphyre, Lucr.* 1, 11. ∾ partes, *i. e.* genitalia, *les parties génitales, Arnob.* 4, 146.

gĕnĭtālis, e, *adj.* [geno, gigno], *relatif à la production, à la génération; qui procrée, qui engendre, fécond* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Nunc age, quo motu genitalia materiai Corpora res varias gignant genitasque resolvant, *les matériaux de la création, la matière, les éléments, Lucr.* 2, 61; *de même* ∾ corpora quatuor, *les quatre éléments, Ovid. Met.* 15, 239; ∾ semina, *semence, liqueur séminale, Lucr.* 5, 849; *Virg. Georg.* 2, 324. ∾ partes (corporis), *les parties génitales, les organes génitaux ou de la génération, Lucr.* 4, 1041; *Colum.* 6, 26, 2; *dans le même sens :* ∾ membra, *Ovid. Am.* 2, 3, 3; ∾ loca, *Colum.* 6, 36, 2; *cf.* ∾ vulvæ, *id.* 7, 9, 5; *de même en parl. des plantes :* ∾ membra *id.* 3, 10, 12; ∾ locus, *id.* § 14; *cf. :* Ut ex his partibus trunci sumantur, quæ et genitales sunt et maxime fertiles, *id.* 3, 6, 1. ∾ profluvium, *écoulement de semence, Plin.* 20, 13, 51, § 143; *de même, flux mensuel, menstrues, id.* 7, 14, 12. ∾ fœdera, *liens du mariage, Stat. Theb.* 3, 300; ∾ menses, *les mois de la gestation, où la naissance de l'enfant est possible, Gell.* 3, 16, 4. ∾ ros, *la rosée fécondante, Plin.* 2, 8, 6. ∾ hora anni, *la saison de l'année où tout procrée, c.-à-d. le printemps, id.* 9, 35, 54. — ∾ dies, *jour de la naissance* (*ordin.* dies natalis), *Tac. Ann.* 16, 14; *dans le même sens :* ∾ lux, *Stat. Silv.* 2, 3, 62. — ∾ solum, *lieu de naissance, patrie, sol natal, Vellej.* 2, 15, 1; *Cassiod. Variar.* 1, 42 *et* 43; *de même* ∾ sedes, *Prudent. Cath.* 10, *fin.; et :* ∾ terra, *Ammian.* 27, 5, *fin.* — ∾ dii, *les dieux créateurs de toutes choses :* Romulus in cœlo cum dis genitalibus ævum Degit, *Enn. Ann.* 1, 175; *imité par Auson. Perioch. Iliad.* 4; *de même :* DIS GENITALIBVS, *Num. ap. Eckh. D. N. V.* 7, *p.* 139.

II) *substantivt* — A) Genitalis, is, *f., surnom de Diane, comme déesse tutélaire de la naissance :* Sive tu (Diana) Lucina probas vocari Seu Genitalis, *Hor. Carm. Sec.* 16. — B) genitale, is, *n.* (*sc.* membrum, *voy. plus haut, n°* I) *les parties génitales, sexuelles, les organes de la génération, Cels.* 4, 1; *Plin.* 28, 8, 27; 37, 10, 57; *au pluriel : id.* 11, 49, 110; *Quintil. Inst.* 1, 6, 36.

* *Adv.* gĕnĭtālĭter, *de manière à féconder, à produire :* Ut semina possint Seminibus commisceri genitaliter apta, *Lucr.* 4, 1254.

genitaliter, *adv., voy.* genitalis, *à la fin.*

gĕnĭtīvus, a, um, *adj.* [genitus, *de* gigno], *de naissance, d'enfantement, qu'on apporte en naissant, naturel, natif* — I) *en génér.* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) : Apollinis Genitivi ara, *l'autel d'Apollon créateur, générateur, Caton dans Macrob. Sat.* 3, 6; *cf. dans le même sens :* Phœbi Genitoris ad aras, *Val. Flacc.* 5, 404.) — Forma prior rediit genitivaque rursus imago, *la nature primitive, native, Ovid. Met.* 3, 331; *de même :* Corpore traditur maculoso, dispersis per pectus atque alvum genitivis notis, *des signes de naissance, naturels, Suet. Aug.* 80. — Adjectique probent genitiva ad nomina Cottæ, *le nom de Cotta ajouté au nom de naissance, de famille, Ovid. Pont.* 3, 2, 107. — II) *particul., en t. de gramm.,* genitivus casus, *le cas qui marque l'origine de qqche, le génitif :* Si ut Mæcenas Suffenas, Asprenas dicerentur, genitivo casu non e litera, sed tis syllaba terminarentur, *Quintil. Inst.* 1, 5, 62; *de même id. ib.* 1, 6, 14; *Suet. Aug.* 87 *et beauc. d'autres. On dit aussi très-souv. absolt* genitivus, i, *m., Quintil. Inst.* 1, 5, 63; 1, 6, 14; *Gell.* 4, 16, 3 *et beauc. d'autres.*

gĕnĭtor, ōris, *m.* [gigno], *celui qui engendre, créateur, géniteur, père.* — I) *au propre* (*très-classique*) : Animum igitur quum ille procreator mundi deus ex sua mente et voluntate genuisset... quo (animo) nihil ab optimo et præstantissimo genitore melius procreatum, *Cic. Univ.* 8. Imitantes genitorem et effectorem sui, *id. ib.* 13. Occidit Atreus, Matre Palestina, dubio genitore creatus, *Ovid. Met.* 5, 145. ∾ Pelopis, *c.-à-d. Tantale, Hor. Od.* 1, 28, 7. ∾ deum, *le père des dieux, c.-à-d. Jupiter, Ovid. Am.* 1, 13, 45; *Met.* 14, 91; *dans le même sens :* ∾ Saturnius, *Cic. poet. Divin.* 2, 30, 64; *de même en parl. de Neptune, comme souverain des mers, Ovid. Met.* 11, 202; *cf. Virg. Æn.* 1, 155; *en parl. de Mars :* ∾ bellorum; *Sil.* 3, 126; *en parl. de Romulus, devenu dieu :* O Romule, Romule die! O pater, o genitor, o sanguen dis oriundum, *Enn. Ann.* 1, 181; *de même :* Genitorque Quirine Urbis, *Ovid. Met.* 15, 862 (*cf. :* Hujus urbis parens Romulus, *Cic. Divin.* 1, 2, 3). — II) *métaph.* (*poét et dans la prose postér. à Auguste*) : Qua rapitur præceps Rhodanus genitore Lemanno, *Auson. Urb.* 13, 7. — Asciscet nova, quæ genitor produxerit usus, *Hor. Ep.* 2, 2, 119. O fraudum genitor, *Sil.* 13, 738; *cf. :* Græci vitiorum omnium genitores, *les Grecs, pères de tous les vices, Plin.*15, 4, 5.

gĕnĭtrix, icis, *voy.* genetrix.

gĕnĭtūra, æ, *f.* [gigno], *génération, procréation* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Ut in alitum quadrupedumque genitura, esse quosdam ad conceptum impetus et terræ, *qu'il est pour la terre, comme pour les oiseaux et les quadrupèdes, certains besoins de produire, Plin.* 18, 24, 56; *cf. :* Origo atque genitura conchæ est haud multum ostrearum conchis differens, *id.* 9, 35, 54, § 107. — II) *métaph. :* A) *semence :* Semen (caucalis) menses feminarum adjuvat... datur et contra profluvia geniturae viris, *on la donne aussi pour arrêter les écoulements de semence chez l'homme, Plin.* 22, 22, 40. — B) *l'être créé, créature, animal, progéniture, geniture* (*lat. ecclésiast.*) : ∾ spirantes (*i. e.* serpentes), *Arnob.* 1, 8. ∾ incredula, *Tertull. adv. Marc.* 4, 23. — C) *en t. d'astrologie, l'étoile de la naissance, la constellation, le signe du zodiaque sous lequel on est né, nativité, géniture, horoscope :* Reticere ipse genituram suam perseverabat, *il s'obstinait à ne pas faire connaître les particularités de sa naissance, Suet. Aug.* 94; *de même id. Calig.* 57; *Ner.* 6; *Vitell.* 3; *Vesp.* 25; *Tit.* 9; *Eutrop.* 7, 20; *Ammian.* 29, 1.

1. **gĕnĭtus**, a, um, *Partic. de* gigno.

2. **gĕnĭtus**, ūs, *m.* [gigno], *génération, enfantement, naissance* (*postér. à l'époque classique et très-rare*) : Qui plurimos libros de animalium genitu reliquerunt, *Appul. Apol. p.* 297.

Gĕnĭus, i, *m.* [gigno; *proprt : génie tutélaire, génie protecteur d'une personne, d'une localité ou d'une chose quelconque*], *nature meilleure, supérieure, esprit, génie :* « Genium dicebant antiqui naturalem deum uniuscujusque loci vel rei aut hominis, » *Serv. Virg. Georg.* 1, 302; *cf.* « *Censor. de Die nat.* 3; *Prudent. adv. Symm.* 2, 369; 444. » « Scit Genius, natale comes qui temperat astrum, Naturæ deus humanæ, mortalis in unum. Quodque caput, vultu mutabilis, rebus et ater, » *demandez-le au Génie qui préside à l'astre de la naissance, à ce dieu de la nature humaine, qui meurt avec chacun de nous, et nous montre un visage capricieux, tantôt blanc, tantôt noir, Hor. Ep.* 2, 2, 187, *Schmid.* Et specialis singulis mortalibus genius admovetur, quem etiam præstitem, quod præsit gerundis omnibus, vocaverunt, *Capell.* 2, *p.* 38. Quod te per Genium dextramque deosque Penates Obsecro et obtestor, *id. ib.* 1, 7, 94; *cf. :* Jurat per Genium meum, se omnia facere, *il jure par mon Génie qu'il fait toutes choses, Senec. Ep.* 12. Cras Genium mero Curabis et porco bimestri, *id. Od.* 3, 17, 14; *de même, id. Ep.* 2, 1, 144, *Schmid; A. P.* 210; *Pers.* 2, 3, *et beauc. d'autres; cf. :* Huc ades et centum ludis Geniumque choreis Concelebra et multo tempora funde mero, *viens et célèbre avec nous, au milieu des jeux et des danses, le Génie* (*de Messala*); *viens épancher sur nous les flots d'un vin pur, Tibull.* 1, 7, 49, *et :* Magne Geni, cape dona libens votisque faveto, *id.* 4, 5, 9. Acceptus Geniis December, *Décembre, mois cher aux Génies* (*parce que la fête des Saturnales était dans ce mois*), *Ovid. Fast.* 3, 58. Genium loci primamque deorum Tellurem Nymphasque et adhuc ignota precatur Flumina, *Virg. Æn.* 7, 136; *de même* GENIO LOCI, *au Génie du lieu, protecteur du lieu, Inscr. Orell. n°* 343 *sq.*; 1697; 1701. ∾ COLONIÆ, *ib. n°* 367; 1693 *sq.* ∾ MVNICIPII, *ib. n°* 689; 1690 *sq.* ∾ CVRIÆ, *ib. n°* 1120. ∾ FORI VINARII, *ib. n°* 4087. ∾ THEATRI, *ib. n°* 1713. Lateranus deus est focorum et Genius, *Arnob.* 4, 6, *et autres sembl.* — ∾ Priapi, *Petron. Sat.* 21. ∾ Famæ, *Martial.* 7, 12, 10. ∾ IOVIS, *Inscr. Orell. n°* 1730; 2488. ∾ DEORVM, *ib. n°* 1730.

II) *particul.* — A) *génie considéré comme occasion de fêtes, de bombances; de là, gaieté, réjouissance, sensualité, bonne chère, plaisirs :* Isti qui cum Geniis suis belligerant, parcipromi, *ces pingres qui sont en guerre avec leurs génies* (*qui se refusent toute jouissance*), *Plaut. Truc.* 1, 2, 81; *cf. :* Egomet me defraudavi Animumque meum Geniumque meum: nunc eo alii lætificantur, *id. Aul.* 4, 9, 15; *cf. :* Quod ille unciatim vix de demenso suo, Suum defraudans Genium, comparsit miser, *ce que le malheureux aura péniblement amassé sou par sou en rognant sa pitance et faisant la guerre à son ventre* (*en faisant maigre chère*), *Ter. Phorm.* 1, 1, 10, *Ruhnk. Sa.* Ecquid alecis? *To.* Vah! rogas? *Sa.* Sapis multum ad Genium, *eh! quoi, avec de la sauce d'anchois? — Tu le demandes? — Que tu es un homme de bon goût et que tu sais vivre! Plaut. Pers.* 1, 3, 28. Hic quidem meliorem Genium tuum non facies, *id. Stich.* 4, 2, 42. Nunc et amico meo prosperabo et Genio meo multa bona faciam, *id. Pers.* 2, 3, 11. Indulge Genio : carpamus dulcia, *livre-toi au plaisir, menons joyeuse vie, Pers.* 5, 151. — *De là, celui qui traite, l'hôte, l'amphitryon :* Ecquis est, qui mihi commonstret Phædromum Genium meum? *qui m'indiquera Phédrome, mon amphitryon? Plaut. Curc.* 2, 3, 22; *de même id. Capt.* 4, 2, 99; *Men.* 1, 2, 29.

B) *relativement à la vie intellectuelle, génie con-*

sidéré comme source d'heureuses inspirations, l'esprit, le talent, le génie (très-rare en ce sens) : Nemo mathematicus Genium indemnatus habebit, *Juven.* 6, 562 ; *de même* : Victurus Genium debet habere liber, *un livre qui veut vivre doit être écrit avec talent, Martial.* 6, 60, 10. — *De là, dans un double sens et par allusion au sens précédent* : Quum Saxetani ponatur cauda lacerti, Et, bene si cœnas, conchis inuncta tibi est ; Sumen, aprum, leporem... Mittis : habes nec cor, Papile, nec Genium, *c'est à la fois, Papilus, manquer de sagesse et d'esprit* (*et de bonne chère*), *Martial.* 7, 78, 4.

Gennăbum; *i. q.* Cenabum.

Gennava, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; i. q.* Geneva.

Gennepum; *i. q.* Cenebum.

Gennesaret; *cf.* Chinnereth.

Gennesaret Terra, *ou* **Gennesarethica Regio**, Γεννησαρὲτ γῆ, *Matth.* 14, 34; *Marc.* 6, 53; ἡ Γεννεσὰρ χώρα, *Joseph. Bell.* 3, 55 ; (θαυμαστὴ φύσιν τε καὶ κάλλος, *Joseph.*), *contrée dans la* Galilæa Inferior, *sur le lac du même nom*; locus propinquus Tiberiadi, in quo sunt horti et paradisi, *Auct. libri Aruch* ; *ce pays était, selon Josèphe, de* 30 *stad.* (1 ½ *lieue*) *de long, et large de* 20 *stad.* (1 *lieue*).

Gennesaritis Lacus, idis, *Joseph. Antiq.* 5, 1, *Genezareth, auj. Bahrel Tobarya, mer de Galilée, longue de* 3 *milles, large de* 1 *mille. cf.* Chinnereth.

Gennus, *probabl. i. q.* Lapurdum.

geno, ĕre, *voy.* gigno, *au comm.*

Gĕnōni, ōrum, *peuple dont parle Ausone Epist.* 9, 31; *selon Wernsdorf* (*Poet. Lat. min. T.* 1, *p.* 232), *le même que les* Genauni.

Genonia, *Amm. Marc.; peut-être i. q.* OEnunia, *Tab. Peut.;* Sinunia, *Ptol.; v. au N.-E de la Parthie.*

Genosia, *et dans des manuscrits* Gesonia, *Flor.* 4, 12 ; *v. des* Ubii *en Germanie, sur la rive orientale du Rhin, au S.-E. de* Colonia Agrippina, *où Drusus jeta un pont sur le Rhin; probabl. auj. Geusen, district de Cologne, en face de Bonn, car Florus dit* : Bonnam et Gesoniam (Drusus) cum pontibus junxit. *Cluv. Germ.* 2, 13, *pense à* Magontiacum, *Cell. et Valois, Notit. Gall.*, *à* Novesia ; *et Elias Vinetus à* Gesoriacum. *Selon Vinetus, un pont devait s'étendre entre elles.*

Gĕnŏsus, i, *m.*, *voy.* Genusus.

Genovefæ St. Basilica, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 857 ; *cf. Steph. Tornacens.; Auctor. Miraculor. S. Genovefæ; Martin. Chronolog. Rom. Pontific. ann.* 501 ; *l'église de Ste Geneviève à Paris, bâtie par Clovis, sel. la Chronolog. citée* : Clodoveus rex Francorum, a B. Remigio baptizatus Parisiis (regalem Ecclesiam) ædificavit in honorem Apostolor. Petri et Pauli, tunc St. Genovefæ, *et détruite par les Dani, sel. les Ann.; cf. Chronic. de Gest. Norm.*

gens, gentis, *f.* [geno, gigno : *ce qui est uni par les liens de la naissance, par la communauté d'origine*], *race* (*embrassant plusieurs familles, unies entre elles par la communauté du nom et des pratiques religieuses particulières ; ces races dans l'origine étaient exclusivement patriciennes ; mais après que les mariages entre patriciens et plébéiens eurent été permis, il y en eut aussi de plébéiennes*), *famille, souche* : Sulla gentis patriciæ (*sc.* Corneliæ) nobilis fuit, familia prope jam exstincta, majorum ignavia, *Sylla fut d'une noble famille patricienne* (*de la* gens Cornelia), *etc., Sall. Jug.* 95, 3 ; *cf.* : P. Scipio Nasica orationem habuit plenam veris decoribus, non communiter modo Corneliæ gentis, sed proprie familiæ suæ, *Liv.* 38, 58, 3. L. Tarquitius patriciæ gentis ; *id.* 3, 27, 1 ; *cf.* : Apud P. Sestium patriciæ gentis virum, *id.* 3, 33, 9 ; *et* : Seditio a patriciæ gentis viro et inclitæ famæ, M. Manlio Capitolino, *id.* 6, 11, 2. Qua de re inter Marcellos et Claudios patricios centumviri judicarunt, quum Marcelli ab liberti filio stirpe, Claudii patricii ejusdem hominis hereditatem, gente ad se rediisse dicerent. Nonne in ea fuit oratoribus de toto stirpis ac gentilitatis jure dicendum? *lorsque les Marcellus et les Claudius, patriciens, réclamaient la même succession, les uns par droit de famille, en remontant à un fils d'affranchi, les autres par droit de race. Cic De Or.* 1, 39, 176. Quo (L. Bruto) auctore concitata civitas, exsulem et regem ipsum (Tarquinium) et liberos ejus et gentem Tarquiniorum esse jussit, *et la race des Tarquins, id. Rep.* 2, 25, *fin.* Quem (Iulum) eundem Julia gens auctorem nominis sui nuncupat, *Liv.* 1, 3, 2. L. Tarquinius duplicavit illum pristinum patrum numerum, et antiquos patres majorum gentium appellavit, quos priores sententiam rogabat ; a se ascitos minorum, *L. Tarquin doubla ce nombre primitif des Pères* (*sénateurs*), *et il donna aux anciens le nom de patriciens de la première création, du premier ordre, de la vieille roche, de la grande souche ; aux seconds, le nom de patriciens de seconde création* (*des secondes races*), *id. Rep.* 2, 20, *Mos.; cf. Liv.* 1, 35, 6 ; *de même* : Patricii minorum gentium, *les patriciens de seconde création, des secondes races, Cic. Fam.* 9, 21, 2 ; *Liv.* 1, 47, 7. Plebes ea dicitur, in qua gentes civium patriciæ non insunt, *Capit. dans Gell.* 10, 20, 5. Anni principio de connubio patrum et plebis C. Canuleius tribunus plebis rogationem promulgavit, qua contaminari sanguinem suum patres confundique jura gentium rebantur, *Liv.* 4, 1, 1 ; *cf.* : Quas quantasque res C. Canuleium aggressum ? Colluvionem gentium, perturbationem auspiciorum publicorum privatorumque afferre, ne quid sinceri, ne quid incontaminati sit, *id.* 4, 2, 5 ; *et* : Semper ista audita sunt eadem, penes vos auspicia esse, vos solos gentem habere, vos solos justum imperium et auspicium domi militiæque, *id.* 10, 8, 9. Uti Feceniæ Hispalæ gentis enuptio, tutoris optio esset, *etc., le mariage hors de sa race, hors de la gens à laquelle elle appartenait, id.* 39, 19, 5. Peruvius, sine gente, *Péruvius, sans aïeux, sans race, c.-à-d. de basse condition, Hor. Sat.* 2, 5, 15. *Cf. sur la gens romaine Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 339 *et suiv.; Adam, Antiq.* 1, *p.* 43 *et suiv.*; 67.

II) *métaph.* — A) *à cause de la division des patriciens en deux classes, dites* majorum *et* minorum gentium (*voy. plus haut*) : Ipsi illi majorum gentium dii qui habentur, hinc a nobis profecti in cœlum reperientur, *les douze grands dieux, les dieux supérieurs* (*les* consentes), *Cic. Tusc.* 1, 13, 29. Cleanthes, qui quasi majorum est gentium Stoïcus, *Cléanthe, qui est, pour ainsi dire, un stoïcien de la vieille roche; de la grande souche, id. Acad.* 2, 41, 126.

B) *poét., comme* genus *et* stirps, *enfant, rejeton* : Vigilasne, deum gens, Ænea? *veilles-tu, fils des dieux, Virg. Æn.* 10, 228 (*dans le même sens* : Dis geniti, *id. ib.* 9, 642). Non cum Flaminio tibi res, nec fervida Gracchi In manibus consulta, inquit : Tyrinthia gens est (*i. e.* Fabius), *Sil.* 7, 35. Gens extrema viri, *dernier rejeton du héros, id.* 2, 185.

*C) *comme t. de mépris, coterie, clique, séquelle, gent, race* : Si illo die gens ista Clodiana, quod facere voluit effecisset, *si, ce jour-là, cette clique des Clodius eût consommé son attentat, Cic. Sest.* 38, 80 (*Orell. conjecture* manus Clodiana, *comme un peu plus haut*).

D) *en parl. des animaux, genre, espèce, race* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Intestino bello totæ gentes consumuntur, *des races entières* (*d'abeilles*) *se détruisent par cette guerre intestine, Colum.* 9, 9, 6. Quos (equos) in spem statues summittere gentis, *ceux* (*les chevaux*) *que tu destineras à multiplier leur espèce, Virg. Georg.* 3, 73. Utque luat pœnas gens hæc (*i. e.* vulpes), *cette race odieuse d'animaux, Ovid. Fast.* 4, 711.

E) *dans un sens plus étendu* (*comme* γένος), *race, nation, peuple, peuplade* (*sens tantôt un peu plus restreint que celui de* natio *et* populus, *tantôt identique; voy. ce qui suit et cf. Drakenb. Liv.* 23, 42 1) (*fréq. et très-classique*) : Gradus plures sunt societatis hominum. Ut enim ab illa infinita discedatur, propior est ejusdem gentis, nationis, linguæ, qua maxime homines conjunguntur : interius etiam est ejusdem esse civitatis, *la société humaine a plusieurs degrés. Si on laisse de côté cette société universelle* (*du genre humain*), *il en est après elle une autre plus étroite ; c'est celle des hommes appartenant à un même peuple, à une même nation et parlant une même langue, Cic. Off.* 1, 17, 53 ; *cf.* : (Deus) non curat singulos homines... ne civitates quidem... ne nationes quidem et gentes, *id. N. D.* 3, 39, 93 ; *et* : Ita nationis nomen, non gentis evaluisse paullatim, *ce nom* (*de Germains*) *qui n'était d'abord que celui d'une simple tribu, non d'une nation, prévalut tellement, Tac. Germ.* 2 ; *de même* : Omnes oræ atque omnes exteræ gentes ac nationes, *Cic. de Imp. Pomp.* 11, 31 ; *cf.* : In tanta per omnes gentes nationesque linguæ diversitate, *Quintil. Inst.* 11, 3, 87 ; *et en intervertissant l'ordre* : Exteræ nationes ac gentes, *Cic. Fontej.* 11, 25. Ne in totos ordines aut gentes aut populos petulantia incurreret, *Quintil. Inst.* 11, 1, 86 ; *et en intervertissant l'ordre* : Leges quæ propriæ populis et gentibus sunt constitutæ, *id. ib.* 12, 2, 3. Postquam bello subegit Æquorum magnam gentem et ferocem et rebus populi Romani imminentem, *la grande et fière nation des Eques ; si redoutable pour la fortune de Rome, Cic. Rep.* 2, 20 ; *de même* ∾ Sabina aut Volsca, *id. ib.* 3, 4 ; ∾ Transalpinæ, *les peuplades transalpines, id. ib.* 3, 9 ; ∾ Allobrogum, *id. Catil.* 4, 6, 12 ; ∾ Nerviorum, *Cæs. B. G.* 2, 28, 1 ; ∾ Suevorum longe maxima Germanorum omnium, *id. ib.* 4, 1, 3. *Se dit aussi pour* civitas, *cité, habitants d'une ville et de son territoire* : Cæsar Gomphos pervenit, quod est oppidum primum Thessaliæ venientibus ab Epiro, quæ gens ultro ad Cæsarem legatos miserat, *cette cité avait spontanément envoyé des députés à César, Cæs. B. C.* 3, 80, 1. Si id nomen (barbari) moribus dandum est, non linguis : non Græcos minus barbaros quam Romanos puto. Atqui ad hoc, de quo agitur, non quærimus gentem, ingenia quærimus, *Cic. Rep.* 1, 37, *fin.*; *cf.* : Gladio pugnacissima gens Romani, *Quintil. Inst.* 9, 3, 8 ; *et* : Quorum intolerantissima gens (Galli), *Liv.* 5, 48, 3. Segni Condrusique, ex gente et numero Germanorum, qui sunt inter Eburones Trevirosque, *les Sègnes et les Condruses, peuple d'origine germaine, qui habitent entre les Eburons et les Trévires, Cæs. B. G.* 6, 32, 1. In illa incorrupta maxime gente Ægyptiorum, *Cic. Rep.* 3, 9. Quam nos in exigua ejus (terræ) parte affixi, plurimis ignotissimi gentibus, *id. ib.* 1, 17. Ut jus gentium, aut hoc ipsum civile quod dicitur? *id. ib.* 1, 2.

2°) *particul.* **a)** *au génit. partitif,* gentium, *comme* terrarum (*voy.* terra, *p.* 726, b), *pour fortifier certains adverbes de lieu ou de distance* (*fréq. et très-classique*) : Ubicumque terrarum et gentium violatum jus civium Romanorum sit, *en quelque lieu du monde que le droit des citoyens romains soit violé, Cic. Verr.* 2, 5, 55, 143. Quod ubique gentium est, *ce qu'il y a dans le monde entier, sur toute la terre, id. Rep.* 2, 4. Ubinam gentium sumus, *en quel lieu du monde sommes-nous donc? id. Catil.* 1, 4, 9. Ubi est gentium? *Plaut. Asin.* 2, 2, 21. Obsecro, unde hæc gentium? *je vous en prie, d'où est-elle? id. Cist.* 4, 1, 16. Ubivis gentium agere ætatem quam, *etc.*, *vivre n'importe où plutôt que, etc., Ter. Hec.* 3, 1, 4. An quisquam usquam gentium est æque miser? *y a-t-il au monde un être plus malheureux que moi? id. ib.* 13. Equidem te nisi nunc hodie nusquam vidi gentium, *Plaut. Amph.* 2, 2, 54. Fratrem nusquam invenio gentium, *Ter. Ad.* 4, 2, 1. Abeat multo malo quovis gentium, Quam hic, *etc., id. Heaut.* 5, 1, 55. — Res est in manibus; tu autem abes longe gentium, *Cic. Att.* 6, 3, 1 ; *de même* : Nostri τυραννοκτόνοι longe gentium absunt, *sont bien loin, se sont retirés de la scène, id. Fam.* 12, 22, 2. — Ah! minime gentium, non faciam, *nullement, pas du tout, pas le moins du monde, Ter. Ad.* 3, 2, 44 ; *de même* minime gentium, *id. Eun.* 4, 1, 11 ; *Phorm.* 5, 8, 44.

b) gentes, *par oppos. à Romains* : *les étrangers, les barbares* (*postér. à Auguste et rare*) : Maneat, quæso, duretque gentibus si non amor nostri at certe odium sui, *puissent les nations, les étrangers, à défaut d'amour pour nous, persévérer dans cette haine d'elles-mêmes! Tac. Germ.* 33 ; *de même Auct. B. Hisp.* 17, *fin.*

c) *chez les Pères de l'Église,* gentes, *comme* ἔθνος, *par oppos. à juifs et chrétiens, les peuples païens, les Gentils, les idolâtres, Lactant.* 2, 13, *fin.*; *Vulg. Psalm.* 2, 1, *et passim* (*comme traduct. de l'hébr.* גוים).
De là le titre de l'ouvrage d'Arnobe, Adversus Gentes.

3°) *métaph. en parl. d'une contrée, d'un pays* (*extrêm. rare*) : Ut Aspim aggrederetur, qui Cataoniam tenebat; quæ gens jacet supra Ciliciam, *pays situé au-dessus de la Cilicie, Nep. Dat.* 4. Gentes viduatas esse suis cultoribus et desolatas, *Arnob.* 1, 4.

Gensora, *Plin.* 6, 29; *v. dans l'E. de l'Afrique, peut-être près de la frontière d'Éthiopie et d'Égypte.*

Gensuius Fluvius; *cf.* Melas.

gentĭāna, æ, *f.*, *gentiane, plante* (*qui tire son nom du roi d'Illyrie Gentius, voy. ce mot*), *Plin.* 25, 7, 34 ; *Scrib. Comp.* 167 ; 170 ; 176.

Gentĭānum, *Memorab. Ital.; Genzano, bourg de l'État ecclésiast., entre Rome et Vellétri, près du lac Remi.*

gentĭcus, a, um, *adj.* [gens], *qui appartient à une nation, national* (*mot postér. à Auguste*) : Quibus more gentico continuum ferri tegimen, *par une coutume nationale, Tac. Ann.* 3, 43 ; *de même* more gentico, *id. ib.* 6, 33. Pro gentica, pro avita, pro publica, pro privata devotione, *Tertull. de Anim.* 39.

Gentiforum, **Volmarchia**, *Vœlkelmarkt, petite v. d'Illyrie, dans le cercle de Klagenfurt, sur la Drave.*

Gentiliacum, *Ann. Mettens. ann.* 762 ; *Ann. Laurissens. ann.* 766 ; *Ann. Einhard. ann.* 762, 766 ; *cf. Ann. Theodulph. et Anthelm.; Sigebert. ad ann.* 767 ; *Gentilly, v. de France, dépt de la Seine, sur la Bièvre, près de Paris. Pepin y tint sa cour.*

gentīlĭcius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [gentilis] — I) *propre à une famille ou race* (gens) (*très-classique*) : An gentilicia sacra ne in bello quidem inter-

mitti, publica sacra et Romanos deos etiam in pace deseri placet? et pontifices flaminesque negligentiores publicarum religionum esse quam privatus in sollenni gentis fuerit? *voulez-vous donc que les cérémonies des cultes de famille ne soient pas même suspendues pendant la guerre et que celles du culte public, etc.? Liv.* 5, 52, 4; *voy.* sacrum *au mot* sacer; *de même* ~ sacrificia, *sacrifices particuliers, de famille, Auct. Or. de Harusp. resp.* 15. Adjectæ mortuo (Manlio) notæ sunt: publica una, ne quis patricius in arce aut Capitolio habitaret; gentilicia altera, quod gentis Manliæ decreto cautum est, ne quis deinde M. Manlius vocaretur, *Liv.* 6, 20, 14. ~ tumulus, *tombeau de famille, Vellej.* 2, 119, 5. ~ hereditates, *Suet. Cæs.* 1. ~ nomina, *id. Claud.* 25. — M. Varro tradit, in Seranorum familia gentilicium esse, feminas linea veste non uti, *Plin.* 19, 1, 2, § 8; *de même:* Passienus Paullus scribit elegos. Gentilicium hoc illi: est enim municeps Propertii, atque etiam inter majores suos Propertium numerat, *Passiénus Paulus fait des vers élégiaques: il tient cela de famille; il est du pays de Properce et même il le compte parmi ses ancêtres, Plin. Ep.* 6, 15, 1.

II) *de nation, de peuple, national* (*ce sens est postér. à l'époque classique*): Vulgus, quos gentilicio vocabulo Chaldæos dicere oportet, mathematicos dicit, *le vulgaire appelle mathématiciens ceux qu'il faut, d'après leur nom national, appeler Chaldéens, Gell.* 1, 9, 6.

gentīlis, e, *adj.* [gens] — I) *qui appartient en propre à la même famille* (gens); *de famille, de race; substantivt, parent, proche:* « Gentiles sunt, qui inter se eodem nomine sunt, qui ab ingenuis oriundi sunt, quorum majorum nemo servitutem servivit, qui capite non sunt deminuti », *les gentiles* (*les parents*) *sont ceux qui portent le même nom, qui sont issus de parents libres, dont aucun des ancêtres n'a jamais vécu dans l'esclavage, qui n'ont jamais perdu leurs droits civils, Cic. Top.* 6, 29. SI FVRIOSVS EST AGNATORVM GENTILIVMQVE IN EO PECVNIAQVE EIVS POTESTAS ESTO, *si une personne est furieuse, que sa personne et ses biens soient sous la tutelle de ses parents du côté paternel* (*agnats*) *et de ses parents du côté maternel, Fragm. XII Tab. ap. Cic. Invent.* 2, 50, 148; *de même aussi:* SI AGNATVS NEC ESCIT, GENTILIS FAMILIAM NANCITOR, *id. in Collat. Legg. Mosaic. et Rom.* 16, 4; *cf. la traduct. par Dirks., p.* 369 *et suiv.;* 356 *et suiv.:* Tuus etiam gentilis, Brute, M. Pennus facile agitavit in tribunatu C. Gracchum, *Cic. Brut.* 28, 109. Sordidatus cum gentilibus clientibusque in foro prensabat singulos, *Liv.* 3, 58, 1. E duobus gentilibus, *Suet. Tib.* 1. Homines deorum immortalium quasi gentiles, *les hommes qui sont, pour ainsi dire, de la famille des dieux immortels, Cic. Univ.* 11. Responde mihi nunc tu, Verres, quem esse hunc tuum pæne gentilem Verrucium putes, *réponds-moi maintenant, Verrès, que penses-tu de ce Verrucius, presque ton cousin par le nom? id. Verr.* 2, 2, 77, 190; *cf. la phrase suivante où Cicéron dit plaisamment:* Fuit enim (Pherecydes) meo regnante gentili (*i. e.* Serv. Tullio), *Phérécyde vécut sous le règne de mon parent, c.-à-d. de mon homonyme* (*Servius Tullius*), *id. Tusc.* 1, 16, 38. — *Adjectivt:* ~ nomen, *nom de famille, Suet. Ner.* 41. ~ stemma, *généalogie, arbre généalogique, id. ib.* 37. ~ monumentum Domitiorum, *id. Ner.* 50. ~ copia, *avec les seules forces de la famille* (gens), *id. Vitell.* 1; *cf.* ~ manus (*i. e.* Fabii), *les Fabius, cette armée composée d'une seule famille, Ovid. Fast.* 2, 198. ~ odia, *haine de famille, commune à toute la race* (*d'Hannon contre Annibal*), *Sil.* 2, 277. Capillo erat pone occipitium summissiore, ut cervicem etiam obtegeret, quod gentile in illo videbatur, *ce qui paraissait être chez lui une particularité de famille, Suet. Tib.* 68. — *Proverb.* (*par suite de la loi, citée plus haut, contre les fous*): Mente est captus atque ad agnatos et gentiles est deducendus: nemo enim sanus, *etc., Varro, R. R.* 1, 2, 8.

II) *métaph.* * A) *en parl. des esclaves qui portent le nom de leurs maîtres:* Apud antiquos singuli Marcipores Luciporesve dominorum gentiles omnem victum in promiscuo habebant, *Plin.* 33, 1, 6, § 26.

B) *poét. en parl. des plantes:* Non gentilia poma, *c.-à-d. une espèce étrangère, Calp. Ecl.* 2, 41.

C) *dans un sens plus étendu* (*d'après* gens, *n°* II, E), *qui appartient ou qui est propre à la même nation, au même peuple; national, du même pays; subst. compatriote* (*ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste*): Multis et validis propinquitatibus subnixus turbare gentiles nationes promptum haberet, *soutenu d'une parenté nombreuse et puissante, il soulèverait sans peine des peuples dont il était le compatriote, Tac. Ann.* 11, 1, *fin.; de même* ~ solum, *le sol de la patrie, id. ib.* 3, 59; ~ imperium, *id. ib.* 6, 32; ~ religio, *la religion nationale, id. ib.* 12, 34; ~ levitas, *id. ib.* 12, 14; ~ utilitas, *id. ib.* 12, 17; ~ lina, *Sil.* 4, 223; *cf.* ~ metallum, *id.* 16, 465. ~ gurges, *Stat. Theb.* 9, 297. — *Substantivt:* Mithridates quinque et viginti gentium, quas sub ditione habuit, linguas percalluit, earumque omnium gentium viris haud umquam per interpretem collocutus est, sed, ut quemque ab eo appellari usus fuit, proinde lingua et oratione ipsius, non minus scite, quam si gentilis ejus esset, locutus est, *et il parlait à chacun sa langue avec autant de facilité que s'il eût été son compatriote, Gell.* 17, 17.

2°) *particul.* **a)** *par oppos. à Romains,* gentiles, *les étrangers, les barbares:* Nulli gentilium provincialis femina copuletur, *qu'aucune femme de province ne s'unisse à un étranger, Cod. Theod.* 3, 14, 1; *de même id.* 11, 30, 62. Vocarem Germanicum deditione gentilium, Alemannicum traductione captorum, *Auson. Grat. act.* 4. Cum scutariis et gentilibus, *Ammian.* 14, 7.

b) *dans la langue ecclésiastique* (*oppos. à juif et à chrétien*), *païen; subst. les païens, les gentils, les idolâtres:* ~ vulgus, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 464. ~ nugæ, *id. adv. Symm.* 1, 576. Si gentilium literarum libros aliquando legissem, *Hieron. Ep.* 22, 30. — *Superl.:* Sextus Pythagoreus, homo gentilissimus, *Hieron. in Jerem.* 4, 22.

Adv. gentīlĭter (*d'après le n°* II, C) (*lat. des bas-temps*). — 1°) *à la manière du pays, dans la langue du pays:* Cretes Dianam Britomarten gentiliter nominant, *dans la langue de leur pays, Solin.* 11; *de même id.* 20. — 2°) *en païen, Fulgent. Discuss. Arian.* 4.

gentīlĭtas, ātis, *f.* [gentilis], *parenté en ligne collatérale, lien de famille:* Jactare se in causis centumviralibus, in quibus usucapionum, tutelarum, gentilitatum, agnationum, *etc....* jura versentur, *où s'agitent des questions d'usucapion, de tutelle, de race ou de famille, Cic. De Or.* 1, 38, 173; *cf.:* Nonne in ea causa fuit oratoribus de toto stirpis ac gentilitatis jure dicendum? *discuter à fond le droit de race et le droit de famille, id. ib.* 1, 39, 176. Bona, quæ sanguine, gentilitate, sacrorum societate meruissent, *Plin. Paneg.* 37, 2.

II) *métaph.* A) *dans le sens concret, les parents, la famille, la parenté:* Omnes Tarquinios ejicerent, ne quam reditionis per gentilitatem spem haberent, *Varron dans Non.* 222, 17; *de même:* Gentilitas ejus Manlii cognomen ejuravit, *Aur. Vict. Vir. ill.* 24. — *Au pluriel:* Sparsas atque ut ita dicam laceras gentilitates colligere atque connectere et quasi renasci jubere, *Plin. Paneg.* 39, 3.

B) *en parl. des plantes, communauté de nom, air de famille, grande analogie:* Herba, quam Græci erineon vocant, reddenda in hoc loco propter gentilitatem, *Plin.* 23, 7, 65; *de même, id.* 12, 13, 30.

C) *dans la latin. ecclésiast., le paganisme, la gentilité, religion païenne:* Errant qui contendunt, priorem esse gentilitatem quam Dei religionem, *Lactant.* 2, 13, *fin.* — *De la* 2°) *dans le sens concret, les païens, les gentils, Prudent.* περὶ Στεφ. 10, 1086; *Tertull. Virg. vel.* 2; *Hieron. ad Ephes.* 5, *fin.*

gentīlĭter, *adv.; voy.* gentilis, *à la fin.*

gentilitius, a, um; *voy.* gentilicius.

gentīnus, a um (gens) *comme surn. rom.,* Gentina, æ, *f., Inscr. ap. Orelli,* 3251.

Gentius, ii, *m., roi d'Illyrie, Liv.* 44, 30; 45, 33, *et passim; Eutrop.* 4, 3 *ou* 6. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 43, 4; *autre ap. Kellerm. Vigil. Roman. laterc. Inscr.* 2, *col.* 3, *n°* 88.

gĕnu, ūs (*sur la forme du génit. sing. voy. l'appendice au* 1^{er} *vol.; voy. aussi la suite de cet article*), *n.* (*forme access. masc.: nom. sing.* genus, *Lucil. dans Non.* 207, 28. — *forme access. neutre: nom. et acc. sing.* genus, *Cic. Arat.* 45, 46; 399, 403. — *plur.* gēnuā *en deux syllabes, Virg. Æn.* 5, 432; 12, 905. — *génit. plur.* genuorum, *Vitr.* 9, 6, *douteux.* — *dat. plur.* genubus, *Senec. Hippol.* 667) [*même racine que* γόνυ] *le genou:* Meus est ballista pugnus, cubitus catapulta est mihi, Humerus aries; tum genu ad quemque jecero, ad terram dabo, *j'ai pour balliste mon poing, pour catapulte mon coude, pour bélier mon épaule, et quiconque reçoit un coup de mon genou est sûr d'être terrassé, Plaut. Capt.* 4, 2, 17. — Sic Cicero in Arato hujus genus pro genu, *c'est ainsi que Cicéron, dans sa traduction d'Aratus, dit:* hujus genus *pour* genu, *Serv. Virg. Æn.* 3, 22. Fine genus vestem ritu succincta Dianæ, *Ovid. Met.* 10, 536. Quum per aquam ferme genus tenus altam tres milites sequerentur, *dans l'eau qui leur montait presque au genou, Liv.* 44, 40, 8 *Drakenb. N. cr.* In ipsa genus utriusque commissura, dextra lævaque, *dans l'articulation même des deux genoux, Plin.* 11, 45, 103, § 250. Sedatis tibi doloribus genus et inguinis, *Front. Ep. p.* 134, *ed. Rom.* Quis tibi alius dolorem genus suscitavit, *id. ib. p.* 138. — Ne quem in cursu capite aut cubito aut pectore offendam aut genu, *heurter du genou, Plaut. Curc.* 2, 3, 3. Genu mehercule M. Antonium vidi, quum contente pro se ipse lege Varia diceret, terram tangere, *j'ai vu, oui, j'ai vu M. Antonius toucher la terre du genou, etc. Cic. Tusc.* 2, 24, 57. — Tenebræ oboriuntur, genua inedia succidunt, *les ténèbres voilent ma vue, mes genoux se dérobent sous moi par inanition, Plaut. Curc.* 2, 3, 30. Dumque virent genua, *tant que les genoux sont pleins de force, Hor. Epod.* 13, 4. — Sed genuum junctura riget, *les articulations des genoux ne jouent point, sont roides, Ovid. Met.* 2, 823. Genuumque tumebat Orbis, *la rotule était enflée, id. ib.* 8, 809. — Quum desubito me orat mulier lacrimansque ad genua accidit, *tombe à mes genoux ou à genoux, Enn. dans Non.* 517, 16; *cf.* Dixerat et genua amplexus genibusque volutans Hærebat, *embrassant les genoux, se roulant aux genoux de, Virg. Æn.* 3, 607. Atqui pol hodie non feres, ni genua confricantur, *eh! bien, vous n'aurez pas aujourd'hui cet argent, que vous ne m'ayez embrassé les genoux, Plaut. Asin.* 3, 3, 80; *de même* ~ fricare, *ib.* 88. ~ advolvi, *se jeter aux genoux de qqn, tomber aux pieds de qqn, Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 311; *Tac. Ann.* 1, 13, *fin.;* 6, 49; 15, 71; *dans le même sens,* genibus se advolvere *ou* advolvi, *Liv.* 8, 37, *fin.;* 28, 34, 4; *Vellej.* 2, 80, *fin.* — Muta metu terram genibus summissa petebat (Iphigenia), *Lucr.* 1, 93. Corde et genibus tremit, *son cœur et ses genoux tremblent, Hor. Od.* 1, 23, 8. Jus imperiumque Phraates Cæsaris accepit genibus minor, *agenouillé* (*moins grand de la hauteur des genoux*), *id. Ep.* 1, 12, 28.

II) *métaph., en parl. des plantes, nœud; ordin.* geniculum: A genibus (ferulæ) exeuntia folia maxima, ut quæque terræ proxima, *Plin.* 13, 22, 42.

Gĕnŭa; *cf.* Geneva.

Gĕnŭa, æ, *f., Gênes, ville maritime, très-importante, de Ligurie, auj. Genova, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 7; *Liv.* 28, 46; 30, 1; *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 281. *Ses habitants,* GENVATES *et* GENVENSES, *Inscr. Orell. n°* 3121 (*de l'an de Rome* 637, *de J.-C.* 117). — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Genua, *Plin.* 3, 5; *Mela* 2, 4; *Liv.* 21, 32; 28, *extr.;* 29, 5; 32, 29; *Cell.* 2, 9; 54; Genua Superba, *Cluv.* 3, 40; *Ann. Einhard. ann.* 806; *Ann. Enhard. Fuld. ann. c.; Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 16, Γένουα, *Ptol.;* ἐμπορεῖον Λιγύων, *Strab.* 4, *p.* 201; Janua Ligurum; *cf. Foliet. et Bizar. Hist. Genuen.; Bonsad. Ann. Genuen.; Barthol. Facius Hist. Sui Tempor.; Theatr. Europ. tom.* 12; *Bracell. de B. Genuen.; v. sur la côte S.-E. de la Ligurie, au N.-O. de* Delphini Portus, *conquise par les Romains, devint un* municipium, *et s'appelle encore auj. Gênes, capitale du duché Sarde du même nom, sur le golfe de Genova. Dans cette ville naquirent Doria, et, l'an* 1446 *ou* 1447 *de J.-C., Christophe Colomb, dans une petite maison du faubourg* (extra portam S. Andreæ). — Gennates, *Inscr. ap. Gruter. p.* 204; Genuas, atis; *adj.:* ~ ager, *Cell.* 2, 9; 53; Genuensis, e, *Cluv.* 3, 36, 40; *Cell.*

Genua Urbanorum, *Plin.* 3, 3, 8; Respublica Ursonensium, *Inscr. ap. Gruter. n°* 2, *p.* 259; Orson (Orso), *Appian.;* Ursao (Ursaon), *Cæs. Hisp.* 41. *cf.* 28; *Ptol.* Urso, *Plin.;* Urson, *Strab.; v. dans l'*Hispania Bætica; *auj. la v. d'Ossune, dans la prov. de Séville.*

* **gĕnŭālĭa**, ĭum, *n.* [genu], *genouillères, Ovid. Met.* 10, 593.

GENUATES *et* GENUENSES; *voy.* Genua.

Genuensis Ducatus, Genua, Genova, *duché de Sardaigne, le long de la côte de la Méditerranée. Cf.* Liguria.

gĕnŭīne, *adv.* = ingenue, *noblement, libéralement, généreusement, d'une façon digne d'un homme libre, Cic. ad Qu. fr.* 2, 15, 16 (*leçon incertaine; des manuscrits portent* gemine *et* germane).

1. **gĕnŭīnus**, a, um, *adj.* [geno, gigno], *de nature, naturel, inné* (*rare, mais très-classique*): Facile patior, non esse nos transmarinis nec importatis artibus eruditos, sed genuinis domesticisque virtutibus, *je ne fais point de difficulté d'admettre que notre civilisation ne vient pas d'outre mer et qu'elle n'a pas été importée à Rome, mais qu'elle est l'œuvre de notre*

génie propre et de nos vertus domestiques, * Cic. Rep. 2, 15. fin. Naturales et genuini honores, *Gell.* 2, 2, 9. ~ pietas, *Ulp. Dig.* 43, 28, 3, § 4. ~ nequitia, *Appul. Met.* 9, p. 230. — II) *metaph., naturel, véritable, vrai, pur, non falsifié, non altéré* (*postér. à l'époque classique*) : Haud dubitavimus quin ea (comœdia) Plauti foret et omnium quidem maxime genuina, *Gell.* 3, 3, 7.

2. **gĕnŭīnus**, a, um, *adj.* [genæ, *cf. Fest. p.* 94, *Mull.*], *qui concerne la joue, de la joue, de joue* : ~ dentes, *dents molaires ou mâchelières, Cic. N. D.* 2, 54, 134; *Plin.* 11, 37, 63; *on dit aussi, dans le même sens, absolt* : genuini, orum, *m., Virg. Catal.* 5, 36; *et au singulier*, genuinus, i, *m.* : Quæ genuinum agitent, *propres à ébranler la mâchoire, Juven.* 5, 69. — *Proverbialt* : Genuinum frangere in aliquo, *critiquer, censurer qqn à outrance, proprement : se briser la mâchoire à le mordre, Pers.* 1, 115.

† 1. **gĕnus**, ĕris, *n.* = γένος (*mais son synonyme* gens *est d'origine purement latine*), *naissance, extraction, origine; et, dans le sens concret, famille, race, etc.* — I) *au propre* : Nemo hoc rex ausus est facere; eane fieri bonis, bono genere gnatis, boni consultis?... Quid illos, bono genere gnatos, magna virtute præditos opinamini animi habuisse, *etc.*? *aux gens bien nés, de bonne naissance ou extraction, Caton dans Gell.* 10, 3, 17; *cf.* : Ii, qui nobili genere nati sunt, *ceux qui sont de noble race, extraction, ou origine, Cic. Verr.* 2, 5, 70, 180 *et* : Piso Aquitanus, amplissimo genere natus, *de très-haute naissance, Cæs. B. G.* 4, 12, 4; *cf. aussi* : Quum esset habendus rex, quicumque genere regio natus esset, *Cic. Rep.* 1, 33 *et* : C. Lælius, quum ei quidam malo genere natus diceret, indignum esse suis majoribus, At hercule, inquit, tu tuis dignus; *de basse extraction ou naissance, mal né, id. De Or.* 2, 71, 286. Sext. Roscius municeps Amerinus fuit genere et nobilitate et pecunia sui municipii facile primus, *id. Rosc. Am.* 6, 15. Bene meriti de rebus communibus ut genere etiam putarentur, non solum ingenio esse divino, *de race divine, id. Rep.* 2, 2. Contempsisti L. Murenæ genus, extulisti tuum, *tu as ravalé la naissance de Muréna, et rehaussé la tienne, id. Mur.* 7, 15. Hinc orti stirpe antiquissima sumus : hic sacra, hic genus, hic majorum multa vestigia, *c'est ici le berceau de ma famille; ici je trouve partout les traces de mes ancêtres, id. Leg.* 2, 1, 3; *cf.* : Etenim istius (Scipionis) genus est ex ipsius sapientiæ stirpe generatum, *id. Brut.* 58, 212; *de même, id. Rep.* 1, 18. In famam generis ac familiæ, *Quintil. Inst.* 3, 11, 12. Genus (unde argumentum sumi potest) : nam similes parentibus ac majoribus suis plerumque creduntur..; natio : nam et gentibus proprii mores sunt..; patria... sexus, *etc., id. ib.* 5, 10, 24. Quod P. Oppius dixit de genere Lentulorum, quum assidue minores parentibus liberi essent, *id. ib.* 6, 3, 17. Atys, genus unde Atii duxere Latini, *Virg. Æn.* 5, 568. Fortuna non mutat genus, *Hor. Epod.* 4, 6. — *Au pluriel* : Numquid aliud fecit, nisi quod faciunt summis gnati generibus? *qu'a-t-il fait autre chose que ce que font tous ceux qui sont de haute naissance? Plaut. Most.* 5, 2, 20.

B) *particul., dans le sens prégnant, naissance, c.-à-d. naissance illustre, haute ou noble extraction* (*dans ce sens il est le plus souv. poét.*) : Quum certi propter divitias aut genus aut aliquas opes rem publicam tenent, est factio, *quand certains hommes, à cause de leurs richesses, de leur naissance ou de leur crédit, sont maîtres de l'État, Cic. Rep.* 3, 14. Pol mihi fortuna magis nunc defit quam genus. Namque regnum suppetebat mi : ut scias, quanto e loco, Quantis opibus, quibus de rebus lapsa fortuna occidat, *la fortune me fait aujourd'hui défaut plus que la naissance, etc., Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Et genus et virtus, nisi cum re, vilior alga est, *sans fortune, la naissance et la vertu sont moins prisées que l'algue, Hor. Sat.* 2, 5, 8; *cf.* : Et genus et formam regina pecunia donat, *l'argent, souverain du monde, suffit pour donner et la noblesse et beauté, id. Ep.* 1, 6, 37. Non, Torquate, genus, non te facundia, non te Restituet pietas, *id. Od.* 4, 7, 23. Jactes et genus et nomen inutile, *id. ib.* 1, 14, 13; *cf.* : Cui genus et quondam nomen natique fuissent, *Virg. Æn.* 5, 621.

II) *métaph.* — A) *comme* gens *et* stirps, *rejeton, enfant, descendant, et, collectivt, race, postérité,* (*poét.*) : Neque tuum umquam in gremium extollas liberorum ex te genus, *Poet.* (*Enn.?*) *ap. Cic. Or.* 46, 155. Quis novus hic nostris successit sedibus hospes! Credo equidem genus esse deorum, *il est assurément de la race des dieux, Virg. Æn.* 4, 12. Uraniæ genus, Hymen, *fils d'Uranie, Catull.* 61, 2; *de même* ~ audax Japeti, *l'audacieux fils de Japhet, c.-à-d. Prométhée, Hor. Od.* 1, 3, 27; *et* ~ Jovis, *le fils de Jupiter, c.-à-d. Persée, Ovid. Met.* 4, 609; *cf. aussi Prop.* 2, 2, 9; *Hor. Od.* 2, 14, 18. Seu genus Adrasti, seu furtis aptus Ulixes, *soit le petit-fils d'Adraste, c.-à-d. Diomède, Ovid. Fast.* 6, 433; *de même en parl. du petit-fils, id. Met.* 2, 743; *cf.* ~ nepotum, *Hor. Od.* 3, 17, 4. Hic superbum Tantalum atque Tantali Genus coercet, *id. ib.* 2, 18, 37; *de même* ~ Danai, *id. ib.* 2, 14, 18. Ab alto Demissum genus Ænea, *rejeton d'une antique souche, d'Énée, c.-à-d. Octave, fils adoptif de Jules César, id. Sat.* 2, 5, 63. Sive neglectum genus et nepotes Respicis auctor, *ta race, ta postérité négligée, c.-à-d. les Romains, id. Od.* 1, 2, 35; *cf. ib.* 3, 6, 18.

B) (*avec l'idée dominante de ressemblance*) *genre, espèce, race; même signif. que : collection d'objets qui ont une analogie ou une ressemblance naturelle* (*hommes, animaux, plantes, choses concrètes ou abstraites*); *se traduit aussi très-souvent par nature, manière, sorte, classe, engeance, clique, etc.* (*ce sens est le plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles*).

1°) *en génér.* **a)** *en parl. des êtres vivants* : Quod ex infinita societate generis humani ita contracta res est, *etc., la société du genre humain, de l'espèce humaine, Cic. Læl.* 5, 20; *cf.* : Maxime rapimur ad opes augendas generis humani, *la puissance du genre humain, id. Rep.* 1, 2, *fin. et* : O deorum quicquid in cœlo regit Terras et humanum genus, *Hor. Epod.* 5, 2; *dans le même sens* : Consulere generi hominum, *envisager les intérêts de l'humanité, Cic. Rep.* 3, 12; *cf.* : Cum omni hominum genere, *id. ib.* 2, 26, *et* : Romulus et Liber pater... Dum terras hominumque colunt genus, *Hor. Ep.* 2, 1, 7; *cf. aussi* : Non est enim singulare nec solivagum genus hoc (hominum), sed ita generatum, ut, *etc., ce n'est point là une race errante et solitaire, Cic. Rep.* 1, 25. Vento, quem perhibent Graium genus aera lingua, *le vent que la race grecque, les Grecs, appellent air* (aera) *dans leur langue, Enn. Ann.* 3, 2; *de même* : Virtus est propria Romani generis atque seminis, *vertu propre à la race romaine, id. Phil.* 4, 5, 13; *cf.* : Si sine magnis artificiis, ad quæ pauci accedunt nostri quidem generis (*i. e.* Romani) admodum, nec videre nec audire possumus? *très-peu parmi les gens de notre race, très-peu de Romains, id. Acad.* 2, 27, 86, *et* : Ubii, paullo quam sunt ejusdem generis et ceteris humaniores, *les Ubiens, un peu plus civilisés que le reste de cette nation, Cæs. B. G.* 4, 3, 3 *Oudend.*; *cf. aussi* : Impellit alios (Æduos) iracundia et temeritas, quæ maxime illi hominum generi est innata, *naturelle chez cette race, id. ib.* 7, 42, 2; *de même en parl. de peuples ou peuplades* : ~ ferox, *Sall. Fragm. ap. Arus. Mess. s. v.* INSOLENS, *p.* 241 *Lindem.* (*Hist.* 1, 14 *ed. Gerl.*); *Liv.* 34, 7, 6; ~ implacidum (Genauni), *Hor. Od.* 4, 14, 10; ~ durum ac velox (Ligures), *les Liguriens, race ou nation dure et rapide à la course, Flor.* 2, 3, 4; ~ omne in paludes diffugerat, *id.* 3, 10, 14; ~ Numidarum, *Liv.* 40, 12, 18; ~ omne nomenque Macedonum, *id.* 31, 44, 6; *Nep. Reg.* 2; *cf. aussi* : Ubi (Vagæ) incolere et mercari consueverant Italici generis multi mortales, *Sall. Jug.* 47, 1; *de même* : Trecenti milites Italici generis, 300 *soldats de race italique, italiens, Liv.* 32, 47, *fin.*; *et au pluriel* : Conventus is, qui ex variis generibus constaret, *ce congrès composé de divers peuples, Cæs. B. C.* 2, 36, 1. — Est genus hominum, qui se primos esse omnium rerum volunt, *il y a une race d'hommes qui prétend être la première du monde, Ter. Eun.* 2, 2, 17. Sunt igitur firmi et stabiles et constantes (amici) eligendi, cujus generis est magna penuria, *or il y en a peu de cette espèce, l'espèce en est rare, Cic. Læl.* 17, 62. Quod quoniam nomen (*sc.* procuratoris rei publicæ) minus est adhuc tritum sermone nostro sæpiusque genus ejus hominis erit in reliqua nobis oratione tractandum, *Cic. Rep.* 2, 29, *fin.*; *cf.* : Fit illa factio, genus aliud tyrannorum, *autre espèce de tyrans, id. ib.* 1, 44. Num est judicum genere et forma? *est-il de naissance et de condition à être juge? id. Phil.* 5, 5, 13. Nemo nostrum istius generis asotos jucunde putat vivere, *les débauchés, les vauriens de cette sorte, id. Fin.* 2, 8, 23; *cf.* : Omnium ejus generis poetarum haud dubie proximus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 85. Liberrimum hominum genus, *id. ib.* 10, 12, 2, 22; *de même* ~ irritabile vatum, *la race irascible, la gent irritable des poëtes, Hor. Ep.* 2, 2, 102; ~ hoc omne (ambubajarum, *etc.*), *toute cette engeance, id. Sat.* 1, 2, 2. Hominum genus et in sexu consideratur, virile an muliebre sit; et in natione, patria, cognatione, *etc., Cic. Invent.* 1, 24, 35; *de même* : Equidem fabulam et fictam rem ducebam esse, virorum omne genus in aliqua insula conjuratione muliebri ab stirpe sublatum esse. Ab nullo genere non summum periculum est, si, *etc., Liv.* 34, 2, 3. Cedat consulari generi prætorium, nec contendat cum prætorio nomine equester locus, *une maison prétorienne doit le céder à une maison consulaire; une famille de chevaliers ne doit pas entrer en concurrence avec une famille de prétoriens, Cic. Planc.* 6, 15. — *Au pluriel* : In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt numero atque honore, genera sunt duo, *il y a deux classes d'hommes, etc., Cæs. B. G.* 6, 13, 1; *de même* ~ tria auditorum, *trois espèces d'auditeurs, Quintil. Inst.* 3, 4, 6, *et répété dans la proposition relative* : Duo genera semper in hac civitate fuerunt eorum, qui versari in re publica... studuerunt : quibus ex generibus alteri se populares, alteri optimates et haberi et esse voluerunt, *de tout temps ceux qui se sont proposé d'entrer dans les emplois publics et d'y paraître avec éclat, se sont partagés en deux classes, parmi lesquelles classes les uns se disaient les amis du peuple, et les autres adoptaient les principes de l'aristocratie, Cic. Sest.* 45, 96. — *A l'accusatif respectif* : Quot et quod genus pastores habendi, *dans quelles proportions numériques et dans quelles conditions individuelles doivent être les pâtres, Varro, R. R.* 2, 10, 1; *de même* : Illæ res utrum ad omnes (pertinent) an ad superiores : quod genus ii sunt, a quibus auctoritatis locus communis sumitur, *si ces choses se rapportent à l'universalité des hommes ou aux supérieurs; à cette classe appartiennent ceux qui fournissent le premier lieu commun, celui de l'importance de la chose, Auct. Herenn.* 2, 30, 48; *cf. à la suite*

β) *en parl. des animaux* : Romulus pulcher in alto Quærit Aventino, servans genus altivolantum, *la classe des oiseaux de haut vol, Enn. Ann.* 1, 98; *cf.* : Ova parire solet genu' pennis condecoratum, Non animam, *la race emplumée est ovipare, non vivipare, id. Fragm. ap. Varro, L. L.* 5, 10, 18, § 59; *de même* ~ lanigerum, *la race des porte-laine, les brebis, les moutons, id. Fragm. ap. Fest. s. v.* CYPRIO, *p.* 59, ~ squamigerum, *la gent écaillée, Lucr.* 1, 163; *cf.* ~ piscium, *les poissons, Hor. Od.* 1, 2, 9; ~ silvestre, *Lucr.* 5, 1410; ~ omne ferarum, *id.* 5, 1337; ~ acre leonum, *id.* 5, 860. Ad hoc malefici generis plurima animalia, *de plus un grand nombre d'animaux d'espèce malfaisante, Sall. Jug.* 17, 6. Diversum confusa genus panthera camelo, *Hor. Ep.* 2, 1, 195. Nec porro secreta cibo natura animantum Propagare genus possit vitamque tueri, *propager l'espèce, id.* 1, 196; *de même* : Viginti millia nobilium equarum ad genus faciendum in Macedoniam missa, *pour propager la race, Justin.* 2, 9, *fin.* — *Au pluriel* : Quæ vero et quam varia genera bestiarum vel cicurum vel ferarum! *que d'espèces différentes d'animaux apprivoisés ou sauvages, Cic. N. D.* 2, 39, 99. Piscium quoque genera alia planis gaudent, alia saxosis, *Quintil. Inst.* 5, 10, 21. — *A l'accusatif respectif* : Porticus avibus omne genus oppletæ, *portiques remplis d'oiseaux de toute espèce, Varro, R. R.* 3, 5, 11.

b) *en parl. de choses concrètes ou abstraites* : Neque quo possit genus ullum materiai Effugere ex omni, quicquam est, *il n'est aucun endroit qui offre un refuge aux atomes, quels qu'ils soient, échappés de la masse, Lucr.* 2, 304. Quum is (sol) quoque efficiat, ut omnia floreant et in suo quæque genere pubescant, *Cic. N. D.* 2, 15, 41. Naves paratissimæ atque omni genere armorum ornatissimæ, *navires parfaitement équipés et armés* (*pourvus de tous agrès, de toute espèce de matériel*), *Cæs. B. G.* 3, 14, 2. Multum sunt in venationibus, quæ res et cibi genere et quotidiana exercitatione vires alit, *etc., id. ib.* 4, 1, 9. Hoc sphæræ genus, *cette sorte de sphère, Cic. Rep.* 1, 14. Hoc triplex rerum publicarum genus, *cette triple forme, ces trois formes ou espèces de gouvernements, id. ib.* 2, 23; *de même* ~ regale civitatis, *la forme monarchique, la royauté, id. ib.*; *cf.* ~ totum regiæ civitatis, *id. ib.* 2, 29; ~ novum imperii, *id. ib.* 2, 32. Ipsum istud genus orationis exspecto, *id. ib.* 1, 24, *fin.*; *cf.* : Dulce orationis genus et solutum et effluens, *etc., genre de style ou d'éloquence agréable, etc., id. Or.* 13, 42. Qua re esset hoc bellum genere ipso necessarium, magnitudine periculosum, *guerre nécessaire par sa nature, id. de Imp. Pomp.* 10, 27; *cf.* : Genus hoc erat pugnæ, quo se Germani exercuerant, *c'était le genre de combat dans lequel s'étaient exercés les Germains, Cæs. B. G.* 1, 48, 4. Potestas annua (consulum) genere ipso ac jure regia, *le pouvoir annuel des consuls, qui n'est au fond qu'une royauté avec tous ses privilèges, Cic. Rep.* 2, 32. In primis constituendum est, quos nos et quales esse velimus et in quo genere vitæ... Ineunte

enim adolescentia id sibi quisque genus ætatis degendæ constituit, quod maxime adamavit, *et dans quel genre de vie...En effet, à l'entrée de l'adolescence, chacun se fait un plan de vie de son choix, ordonne son existence comme il lui plaît, id. Off.* 1, 32, 117; *de même :* ~ optimum emendandi, *Quintil. Inst.* 10, 4, 2; ~ dicendi, *genre d'éloquence, ou de style, Cic. Off.* 1, 1, 3, *Quintil. Inst.* 8; 3, 56; 12, 10, 69; ~ simplex rectumque loquendi, *id. ib.* 9, 3, 3. — *Répété dans la proposition relative :* Erat hæc (ratio) ex eodem genere, quod ego maxime genus ex sociorum literis reperire cupiebam, *ces pièces étaient du genre de celles que je désirais surtout retrouver dans les papiers de la compagnie, Cic. Verr.* 2, 2, 74, 183. — *Au pluriel. :* Cæsar hæc genera munitionis instituit, *Cæs. B. G.* 7, 72, 1. Reliqui disseruerunt sine ullo certo exemplari formaque rei publicæ de generibus et de rationibus civitatum, *discutèrent... sur les formes et les systèmes de gouvernement, Cic. Rep.* 2, 11; *cf. id. ib.* 1, 26; 28. Genera si velim juris institutorum, morum consuetudinumque describere, non modo in tot gentibus varia, *etc., id. ib.* 3, 10. Ut intelligatis eum Romæ quæsisse non modo genera furandi, sed etiam nomina, *et pour que vous compreniez qu'il s'est inquiété à Rome même, non-seulement des espèces de vol, mais des noms propres, id. Verr.* 2, 2, 7, 18. — *A l'accusatif respectif :* omne, hoc, id, quod genus *pour* omnis, ejus, hujus, cujus generis, *de tout genre, de ce genre, duquel genre :* Sub urbe hortum omne genus, coronamenta omne genus, *près de la ville, des jardins dans tous les styles, toute sorte d'arbres d'ornement, Cato, R. R.* 8, 2; *de même :* Seminaria omne genus ut serantur, *Varro, R. R.* 1, 29, 1 *et :* Simulacra eorum (mortuorum) Omne genus, *Lucr.* 4, 737. Si hoc genus rebus non proficitur, *si on ne réussit point par les choses de cette espèce, Varro, R. R.* 5, 1, 23; *de même :* Quod hoc genus omnia sunt in suo genere similia proportione, *id. L. L.* 9, 63, 156, § 110; *et :* Hoc genus in rebus firmandum est multa prius, quam, *etc., dans les choses de cette nature, etc., Lucr.* 6, 918. In id genus verbis, quæ non declinantur, analogia non debet quæri, *dans les mots de cette classe, qui ne se déclinent point, etc., Varro, L. L.* 10, 5, 180, § 79; *de même :* Sic a longo, divite, id genus aliis, ut fieret, *id. ib.* 8, 7, 108, § 17 *et :* Scis me ante orationes aut aliquid id genus solitum scribere, *des discours ou quelque chose de ce genre, Cic. Att.* 13, 12, 3. Quod genus in nostris membris et corpore toto Mixta latens animi vis est animæque potestas, *de laquelle espèce ou duquel genre, etc., Lucr.* 3, 278; *de même :* Vitanda sunt illa, quæ propinqua videntur : quod genus, fidentiæ contrarium est diffidentia, *etc., par exemple, Cic. Invent.* 2, 54, 165; *et :* Quod in morem vetustas vulgi approbatione perduxit : quod genus pactum, par, judicatum, *les conventions, etc., de cette espèce, id. ib.* § 162. — *En génér., comme* res *ou* aliquid : Ut in omni genere hujus populi (Græci) consuetudinem videretur imitatus, *en toute chose, de tout point, sous tous les rapports, à tous les égards, Cic. Rep.* 2, 20; *cf. :* Innumerabiles res sunt, in quibus te quotidie in omni genere desiderem, *id. Qu. Fr.* 2, 2, *fin.*; *et :* Incredibile est, quam me in omni genere delectarit, in eoque maxime, in quo minime satisfaciebat, *id. Att.* 16, 5, 2; *de même aussi :* Medici assiduitas et tota domus in omni genere diligens, *id. ib.* 12, 33, 2; *et :* Omnem tuam prudentiam, quam mehercule in omni genere judico singularem, confer jam ad eam curam, *etc., id. ib.* 7, 1, 2. Qui aut, tempus quid postulet, non videt aut plura loquitur, *etc....* aut denique in aliquo genere aut inconcinnus aut multus est, is ineptus dicitur, *sous quelque rapport, en quelque chose, id. De Or.* 2, 4, 17. Qua de re et de hoc genere toto pauca cognosce, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, 4. — *Adverbialt :* In genus, *en général* (= generaliter) : Sermones in genus communes, *Gell.* 4, 1, *fin.*

2°) *particul.* **a)** *dans la langue philosophique (par oppos. à* species *ou à* partes *et les comprenant en soi), genre :* « Genus est id, quod sui similes communione quadam, specie autem differentes, duas aut plures complectitur partes, « *le genre* » *est ce qui renferme deux parties ou davantage, semblables entre elles par un caractère commun, mais différentes par qqche de particulier, Cic. de Or.* 1, 42, 189; *cf. :* « Genus est, quod plures partes amplectitur, ut animal; pars est, quæ subest generi, ut equus. Sed sæpe eadem res alii genus, alii pars est : nam homo animalis pars est, Thebani aut Trojani genus », *on entend par « genre » ce qui renferme quelques parties (espèces), comme animal; la partie (espèce) est ce qui est subordonné au genre, comme cheval. Mais souvent le même objet est à la fois genre et espèce; homme, par exemple, est espèce par rapport à animal, et genre par rapport à Thébain ou Troyen, id. De Invent.* 1, 22, 32; *et :* » « Genus est quod partes aliquas amplectitur, ut cupiditas; pars est, quæ subest generi, ut cupiditati amor, avaritia », *id. Invent.* 1, 28, 42; *cf. aussi :* « Genus est notio ad plures differentias pertinens », *id. Top.* 7, 31. Nec vero sine philosophorum disciplina genus et speciem cujusque rei cernere neque eam definiendo explicare nec tribuere in partes possumus, *etc., id. Or.* 4, 16; *cf. :* Idem (eloquens), quum res postulabit, genus universum in species certas partietur ac dividet, *ce même orateur, devra, au besoin, partager et diviser le genre en certaines espèces, id. ib.* 33, 117. Formæ dicendi specie dispares, genere laudabiles, *id. De Or.* 3, 9, 34. Perturbationes sunt genere quatuor, partibus plures, *id. Tusc.* 3, 11, 24. Et conjuncta quæremus, et genera et partes generibus subjectas, et similitudines, *etc., id. De Or.* 2, 39, 166. Harum singula genera minimum in binas species dividi possunt, in prima parte ut sint, *etc., Varro, R. R.* 3, 3, 3.

b) *en t. de gramm., le genre (masculin, féminin ou neutre, dans les noms et les verbes) :* « Transversi sunt (ordines) qui ab recto casu obliqui declinantur, ut albus, albi, albo; directi sunt, qui ab recto casu in rectos declinantur, ut albus, alba, album. Transversorum ordinum partes appellantur casus, directorum genera : utrisque inter se implicatis forma », *l'ordre transversal est celui que suit la déclinaison en allant du nominatif au génitif, comme* albus, albi, albo; *l'ordre direct est celui qui va du masculin au féminin, et du féminin au neutre, comme* albus, alba, album. *Les parties de l'ordre transversal s'appellent « cas » et celles de l'ordre direct s'appellent « genres. » On donne le nom de « forme » à la combinaison de ces différentes parties, Varro; L. L.* 10, 1, 165, § 22. « Quod ad verborum temporalium rationem attinet, quum partes sint quatuor : temporum, personarum, generum, divisionum, *etc.* », *id. ib.* 9, 53, 152, § 95. In nominibus tria genera, *les noms peuvent être de trois genres, Quintil. Inst.* 1, 4, 23. Barbarismum fieri per numeros aut genera, *on fait un barbarisme en confondant les nombres ou les genres, id. ib.* 1, 3, 16. Fiunt et circa genusfiguræ in nominibus et in verbis, *id. ib.* 9, 3, 6. In verbis quoque quis est adeo imperitus, ut ignoret genera et qualitates, *etc., id. ib.* 1, 4, 27.

2. **genus**, us, *le genou; voy.* genu.

Gĕnŭsīnus, a, um, *relatif à* Genusium : ~ ager, *le territoire de Genusium, Frontin. Col. p.* 111. *Au plur. subst.* Gĕnŭsīni, *les habitants de Genusium, Plin.* 3, 11 (16), 105.

Genŭsium, *Cell.*; *v. de l'*Apulia Peucetia, *à* 30 *mill. rom. au S. de* Buluntum, *à* 43 *à l'O. de* Tarentum, *qui s'appelle auj. Genosa.* Genusini, *Plin.* 3, 11, *hab.*; Genusinus, *adj.*; ~ ager, *Front. de Colon.*

Gĕnŭsus, i, *m., fleuve de l'Illyrie grecque, au nord d'Apollonie, auj. Iskoumi, selon d'autres Siomini, Cæs. B. C.* 3, 75 *sq.*; *Lucan.* 5, 462, *Cort. N. cr.*; *le même s'appelle aussi* Genusuus, *Liv.* 44, 30, 10 *et* 12.

Genusuus, i; *voy. l'art. précéd.*

Geoaris, *Plin.* 4, 12 (19), 53; *île sur la côte d'Étolie, entre* Thyatira *et* Dionysia.

† **gĕōdes**, is, *m.* = γεώδης *(qui ressemble à la terre, terreux), pierre précieuse inconnue, Plin.* 36, 19, 32.

Geodos, i, *fl. m., de Bithynie, surnommé* Chrysorroas *(qui roule de l'or), Plin.* 5, 32 (43), 148, *où on lisait autrefois* Gendos.

Geofanum *ou* **Jovis Fanum**, *Ughell. Ital. Saer, t.* 10, *p.* 110; *Gifani, Gifoni; Gifuni, bourg du roy. de Naples dans le Principato Citeriore.*

† **gĕŏgrăphĭa**, æ, *f.* = γεωγραφία, *description de la terre, géographie :* De geographia dabo operam, ut tibi satisfaciam, *Cic. Att.* 2, 4, 3 (*cf. ib.* 2, 6, 1).

† **gĕŏgrăphĭcus**, a, um, *adj.* = γεωγραφικός, *géographique :* ~ stili, *le crayon des géographes, Ammian.* 23, 6. ~ perplexitas, *les difficultés géographiques, les contradictions des géographes, id.* 31, 2 (*dans Cic. Att.* 2, 6, 1, *il est écrit en grec*).

gĕŏgrăphus, i, *m.*, = γεώγραφος, *géographe, Amm. Marc.* 22, 414.

gĕōmantīa, æ, *f.*, = γεωμαντία, *géomancie, divination au moyen de la terre, Isid. Orig.* 8, 9. *Voy. Peucer. de divinatione p.* 405.

geometer, tri; *voy.* geometres, *au comm.*

geometra, æ; *voy.* geometres, *au comm.*

† **gĕōmĕtres**, æ (*forme access.* gĕōmĕtra, æ, *avec une quantité également différente, Sidon. Ep.* 4, 11. geometer, tri, *Senec. Ep.* 88, *med. Gronov.*; *autre leçon :* geometres, *mais* geometer *est employé deux fois par Boeth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 34 *et Aristot. Analyt. prior.* 1, 39, *p.* 498. — geomĕtrēs, *en trois syllabes, Juven.* 3, 76), *m.* = γεωμέτρης, *le géomètre :* Quomodo geometres cernere ea potest quæ aut nulla sunt aut internosci a falsis non possunt? *Cic. Acad.* 2, 7, 22; *de même* geometres, *Quintil. Inst.* 1, 10, 6; *Juven.* 3, 76. *dat.* geometræ, *Quintil. Inst.* 1, 12, 6. *acc.* geometren, *id. ib.* 1, 10, 4. — *plur.* geometræ, *Cic. Off.* 3, 7, 33; *Fat.* 8, 15; *Quintil. Inst.* 12, 11, 20. *dat.* geometris, *id. ib.* 1, 10, 18. *acc.* geometras, *id. ib.* 5, 10, 7.

† **gĕōmĕtrĭa**, æ, *f.* = γεωμετρία, *géométrie :* In musicis numeri et voces et modi; in geometria lineamenta, formæ, intervalla, magnitudines, *Cic. De Or.* 1, 42, 187; *de même id. Rep.* 1, 10; *Acad.* 2, 33, 106; *Divin.* 2, 3, 10; *Tusc.* 1, 2, 5; *Off.* 1, 6, 19; *Quintil. Inst.* 1, 10, 34 *sq.*; 1, 12, 14; *Cassiod. Variar.* 3, 42. *et beauc. d'autres.*

gĕōmĕtrĭcālis, e, *adj. géométrique :* ~ mensa, *table géométrique, Boeth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 34; *id. Aristot. Analyt. prior.* 1, 39, *p.* 498.

geometrice, es; *voy. l'art. suivant.*

† **gĕōmĕtrĭcus**, a, um, *adj.* = γεωμετρικός, *géométrique :* Si velim geometricum quiddam aut physicum aut dialecticum explicare, *Cic. Divin.* 2, 59, 122; *de même* ~ quædam de dimensione interrogare, *id. Tusc.* 1, 24, 57; ~ formæ, *figures de géométrie, id. Rep.* 1, 17; ~ rationes, *calculs de géométrie, id. Acad.* 2, 36, 117. — II) *substantivt* A) geometricus, i, *m., géomètre :* Reprehensi a geometricis sunt historici, *Quintil. Inst.* 1, 10, 40, *Spald. N. cr.* — B) geometrice, ēs, *f., la géométrie, Plin.* 35, 10, 36, § 76. — C) geometrica, orum, *n., la géométrie :* Ut eodem perveniat, quo si geometrica didicisset, *Cic. Tusc.* 1, 24, 57.

Geon *ou* **Gehon**, Γεῶν, *fl. d'Ethiopie, en lat.* Nilus, *Alcim.* 1, 261. *Vulgat. Genes.* 2, 13.

Georgi, *Plin.* 4, 12; *Mela,* 2, 1; οἱ Γεωργοὶ Σκύθαι *(les Scythes agriculteurs), Herodot.* 4, 19; *peuple dans la* Sarmatia Europæa, *entre le Borysthène et le Panticapes, qui, sel. Plin.* 4, 12 (26); 6, 13 (14) *sépare les Nomades et les Géorgiens :* Nomadas et Georgos (colunt exercentque agros, *Mela*) disterminat.

Georgia, *Cluv.* 5, 16; *cf.* Iberia. Georgiani, *hab.*

† **gĕorgĭcus**, a, um, *adj.* = γεωργικός, *relatif à l'agriculture :* ~ carmen, *comme* Georgica (orum, *n.*), *les Géorgiques, poëme de Virgile sur l'agriculture, Colum.* 7, 5, 10. *Absolt :* Virgilius hunc Ennii versum secutus in Georgicis suis, *Gell.* 18, 5, 7. *Et sous la forme grecque :* In primo Georgicon, *dans le premier livre des Géorgiques, id.* 13, 20, 4.

Georgii St. Cella, *Ann. Sangallens. Major.* 959; *non loin de Saint-Gall, en Suisse.*

georgius, i, *m.*, = γεώργιος, γεωργός, *laboureur, comme surn. rom., Inscr. ap. Cavedoni, Marm. Mod. p.* 237, *n°* 31.

georgos, i, *m.*, = γεωργός, *l'agriculteur, titre d'une comédie de Ménandre, Quintil.* 11, 3, 91.

Gephyra (*Pont*), *Ptol.*; *Tab. Peut.*; *v. dans la* Seleucis (*Syrie*), *sel. la Tab. Peut., à* 22 *mill. au N.-E. d'Antioche, à* 36 *au S. de* Gindarus, *sur la route de* Cyrrhus *et de* Samosata. *Là on traverse sur un pont un des affluents de l'Oronte; probabl. auj. Sirmia.*

Gephўra, *v. de Macédoine.*

Gephyræi, *peuple d'origine syrienne, s'établit sous Cadmus autour de* Tanagra, *en Béotie, et, chassé de ce pays, alla en Attique.*

Gepidæ (Gepides), arum, *Sidon.*; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 57, 62, 67; *Id. de Reb. Getic. p.* 84, 93, 98, 102, 123. (Gepida, æ), 133, 137; Gepidi, orum, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 98; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 27; *la tribu la plus septentrionale des Goths* (sine dubio ex Gothorum prosapia ducunt originem, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 98); *son nom vient, sel. Salmas. ad Vopisc. Prob.* 18, *de* Γετῶν παῖδες; *sel. d'autres, de* γῆς παῖδες; *plus justement de* gepa, gepanta, gepar, *paresseux, lent* (gepanta pigrum aliquid tardumque signat, *Jornand de Reb. Getic. p.* 98); *elle vint sur un des trois navires, sur lesquels les Goths passèrent avec leur roi Berich en Germanie* (quarum trium una navis tardius vecta, nomen genti fertur dedisse, nam lingua eorum pigra gepanta dicitur, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 98), *de l'île Scanzia, sel. Jornand. de Reb Getic. l. c., chassa les Bourguignons, parcourut au cinquième siècle la Gaule, parut sous son roi Ardaricus dans l'armée d'Attila; après la mort de celui-ci, se sépara des Huns, s'établit en Dacie et fut détruite ensuite en Pannonie par les Lombards; cf. Magnus, Hist. Goth. Danic.; Loccenius, Antiq. Sueo-Gothic.*

Gepidia, *Jornand. de Reb. Getic.; selon lui, i. q.* Dacia, *à moins que ce ne soit un simple district le long de la frontière de la Pannonie.*

Gepidicus, a, um, *relatif aux Gépides, gépidique; surnom donné à Mauricius Aug., empereur d'Orient, vainqueur des Abares, voisins des Gépides, Inscr. ap. Murat.* 467, 2; *cf. Eckhel. D. N. V. t.* 8, *p.* 219.

Ger, Γείρ, *petit fl. dans la* Mauretania Tingitana, *au delà du mont Atlas, Plin.* 5, 1 (1), 15; Gir, *dans Claudian. laud. Stilich.* 1, 252.

Gera, *Cell.; Géra, capitale de la principauté du même nom, sur l'Elster blanc, à* 2 ¼ *milles au S. de Zeitz; ne fut d'abord qu'un village, Géraha, Schwortz* (*le dernier nom vient des Sorbes, Sworbes*), *mais ce village fut élevé au rang de ville en* 1086 *par le comte Wiprech de Groitsch; cf. Wigberti Vita; Monach. Pegav. Chron.; Müller, Ann. Sax.; Fabricii Orig. Saxon.; Dresser. de Præcip. Germ. Urb.*

Gera, *peut-être aussi* Hunteus *ou* Huitteus; *cf. Toppias, ap. Olear. Syntagm. Rer. Thuring. tom.* 1, *init.; Géra, fl. prend sa source à* 1 *mille d'Arnstadt, dans la forêt de Thuringe, se divise au-dessous d'Erfurt en deux bras, et se jette dans l'Unstrut non loin de Hanschleben. Quelques-uns dérivent de ce fleuve le nom de* Germani; *cf. Bruckner, Progr. de Voce:* Germanus *et* Germania, *Iéna,* 1709.

Geræsticus Portus, *Liv.* 37, 27; *port sur la côte méridionale de l'Ionie, près de Téos.*

Geræstum, *Plin.* 4, 12; Γεραιστόν, *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 161; Geræstus, *Solin.; Mela,* 2, 7; *promontoire sur la côte S.-E. de l'Eubée, au N.-O. de l'île d'Andros; auj., sel. Kruse, Cabo Mantelo; sel. d'autres, Cabo Lion.*

Geræstus; *cf.* Geræstum.

Geræstus, *Plin.* 4, 12; *Liv.* 31, 45; ἡ Γεραιστός, *Homer. Odyss.* 3, *v.* 177; *Strab.* 10, *init.; Steph.; Herodot.* 8, 7; *Tzetz. ad Lycophron. Alex. v.* 156; *ville nommée* κώμη Εὐβοίας, *Steph.;* λιμὴν Εὐβοίας, *Scholiast. ad Homer l. c., sur la côte S.-E. de l'Eubée, au N.-O. du cap du même nom, à* 15 *mill. à l'E. de* Carystus; *auj. Geresto, mais sel. Kruse, Kastri.*

Gerănea, æ, *Plin.* 4, 7; Γεράνεια, *Steph.; Thucyd.* 1, 4; Γερανία, *Suid.; Pausan.; Harpocrat.; montagne dans le S.-O. de la* Megaris, μεταξὺ Μεγάρων καὶ Κορίνθου, *Steph.; auj. Macriplai, sel. Dodwell et Pouqueville; aussi Germano, sel. Dodwell, ou Gerao, sel. Clarke; chez les Grecs modernes Palæovouni, sel. Wheler et Chandler.*

Gerănia, æ, *Plin.* 4, 5; Gerenia, ἡ Γερηνία, *Ptol.; Pausan. Lacon. c.* 21; *Steph.; v. de Messénie, non loin de la frontière de Laconie, au N.-E. de Cardamyle, sel. Pausan. chez les* Eleutherolacones, *sel. Steph. en Messénie.*

Gerănia, *Plin.* 4, 11; *v. dans la* Scythia Minor (Mœsia Inferior), *sur le* Pontus Euxinus, *sel. d'autres vers la Thrace et le mont Hæmus, habitée par les* Pygmæi, *peuple de nains.*

† **gĕrănĭon**, ii, *n.* = γεράνιον, *géranium ou bec de grue, plante et fleur, Plin.* 26, 11, 68.

† **gĕrănītis**, ĭdis, *f.* = γερανῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 72.

geranopepa, *leçon très-incertaine et pour laquelle il y a nombre de variantes, dans Hieronym. ep.* 22 *ad Eustoch. n°* 28. *C'est le nom d'un oiseau de basse-cour.*

Geranthræ, *ou* **Geronthræ**, Γερόνθραι, *Steph.; Pausan. Lacon. c.* 21; *v. des* Eleutherolacones, *dans l'O. de la* Laconica, *au S.-O. d'*Epidaurus Limera, *à l'O. de Minoa; sel. Kruse, auj. Jeraki. Détruite par les Héraclides, elle se releva plus tard grâce à ces mêmes Héraclides. On y trouve un temple et un bois consacrés à Mars.*

Gerar, *Gen.* 10, 19; 20, 1, 2; 26, 1; *cf.* 21, 2; 2 *Chron.* 14, 13; Gerara, æ, *Hieronym.;* Γέραρα, 70; *Euseb.; Joseph. Antiq.* 1, 12; *v. des* Philistæi, *dans le S.-O. de la* Judæa, *sel. Hieronym.:* viginti mill. et quinque ab Eleutheropoli ad meridiem, olim terminus Chananæorum ad australem plagam et civitas metropolis Palæstinæ (Philistææ); *sel. les Sacr. Scrpt., entre Kades et Sur; sel. Klœden, sur la rive méridionale du Besor, à* 75 *stades* (3 ¾ *lieues*) *au N.-O. de Rimmon, à environ* 265 (6 ½ *milles*) *au S.-E. de Gaza, peut-être la résidence du Philistin Abimelech; passa ensuite au pouvoir des Arabes et fut prise par le roi des Juifs Asa. La version Samaritaine porte Gen.* 20 *et* 26: « *Ascalon* »; *et le Targum Hierosolym. Gen.* 20: « *Arad.* » *Quelques-uns comparent Berseba; cf. Reland. L'emplacement de cette ville a été découvert en* 1843 *par M. Rowlands, qui s'exprime ainsi:* « *De Gaza nous nous rendîmes à Khalasa; sur notre route nous découvrîmes l'ancienne Gerâr. Nous en avions entendu parler à Gaza sous le nom de Joorf-el-Gerâr (le Rapide de Gerâr), que nous trouvâmes à trois heures S. S.-E. de Gaza, avec Wady-Gaza, profond et large canal, descendant du S.-E., et recevant un peu plus haut que ce lieu, Wady-el-Sheriah, de l'E. N.-E. Près de Joorf-el-Gerâr sont les traces d'une ancienne cité, nommée Khirlet-el-Gerâr (Ruines de Gerar). Notre route au delà de Khalasa longeait une plaine légèrement ondulée. Cette plaine doit être l'emplacement de Gerar.* » (*Williams, Holy City, vol.* 1, *appendix, p.* 464). » *Dans une vallée de Gérar les serviteurs d'Isaac creusèrent un puits qui avait de l'eau de source, Gen.* 26, 19, 32; *cf.* 15.

Gerardi Mons, *ou* **Gerardimontium**, *Zeiler. Topogr. Circ. Burg.; Miræus, Fast. Belg.; Bucel. Monast. Germ.; ou bien encore* Fanum St. Adriani, *parce que l'ancienne abbaye devait posséder les reliques de saint Adrien, martyr de Nicomédie; Geentsberge, Grammont, v. des Pays-Bas, dans la Flandre orientale, sur la Dender, construite par Baudouin, comte de Flandre, en* 1068.

geraria, æ, *f., celle qui porte, la porteuse, autre leçon p.* ceraria, *dans Plaute Mil. gl.* 3, 1, 102. *D'autres lisent* cellaria.

Gerasa, æ, *Hieronym. de Loc. Ebr.; Amm. Marcell.* 14, 8; Γέρασα, *Ptol.* 5, 15; *Steph.;* Γέρασα, ων, *Euseb. Hist. Eccl.* 3, 5; Gerassa, Γέρασσα, ας, *Joseph. Bell.* 2, 33; τὰ Γέρασα, *Joseph. Bell.* 3, 4; Galasa (Garasa), æ, *Plin.* 5, 18; *v. de la* Decapolis Palæstinæ, urbs insignis Arabiæ, *Hieronym.,* πόλις τῆς Κοίλης Συρίας τῆς Τεσσαρεσκαιδεκαπόλεως, *Steph.; sel. Ptol. à* 6 *mill. géograph. au N. de* Philadelphia; *sel. Seetzen et Klœden, près de la source du Jabok, dans la montagne de Giléad, à* 5 *mill. allemands au S.-E. de Gadara, à* 5 *au N. de Rabbath-Ammon (Philadelphie), à* 1 *au N.-O. de Pella; sel. Seetzen, dans la Correspondance mensuelle de Zach, auj. Dscherrasch (ou Dscherâsch, sel. Burckhardt), avec de superbes ruines aussi remarquables que celles de Palmyre et de Baalbek, à* 2 *lieues à l'E. de Szuf. D'après une inscription grecque, Seetzen suppose que l'empereur romain Marcus Aurélius Antoninus avait beaucoup embelli la ville; cf. Joseph. Bell.* 1, 4; 2, 18; 3, 3; 4, 9; *Id. Antiq.* 13, 15. *D'après les indications de Reland, Palestine, et de Burckhardt, Voyages en Syrie, Gérasa ne saurait être Kenath* (Κάναθα, Κάνωθα) *et Nobah, Num.* 32, 42, *comme le veut le Bibl. Atlas. Pour* Gergesenorum, *Matth.* 8, 28, *et* Gadarenorum, *Marc.* 5; *Luc.* 8, *la Vulgate porte* Gerasenorum, *mais à tort.* Geraseni, Γερασηνοί, *Joseph. Bell.* 2, 35; *hab.*

Gerasa, *Ptol.* 5, 17; *v. dans l'*Arabia Petræa, *au-dessus d'Elana, sur le versant de droite des* Nigri Montes, *non loin de* Gypsaria.

Gerasa, *Hieronym. in Obadj. v.* 19; *contrée autour de* Gerasa Palæstinæ, *de laquelle S. Jérôme dit:* Benjamin possidebit Arabiam, quæ prius vocabatur Galaad, et nunc Gerasa nuncupatur.

Gerasa, æ, *Ptol.* 5, 9; *v. dans la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Bosporus Cimmerius, *près de l'embouchure du* Psatis, *entre* Tyrambe *et* Mapeta.

Gerassus; *cf.* Hierasus.

Gerasus, Grissia, Cœres, *fl. dans la Dacie, se jette dans la Theiss.*

Gerauleon; *cf.* Andros.

Gerazus, *i. q.* Hierasus.

Gerberacum (Gerboracum), Gerboredum (Gerboretum), *Gerberoy, petite v. de France, dépt de l'Oise (Ile-de-France).*

Gerbo, *Ptol.; v. sur la rive orientale du Nil, dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au S. de* Cataractes Major, *près du défilé de Kasma.*

Gerbŏrĕdum; *cf.* Gerberacum.

† **gerdĭus**, ii, *m.* = γέρδιος (*voy. Steph. Thes. s. h. v.*), *tisserand (antér. et postér. à l'époque classique), Lucil. dans Non.* 118, 10; *Firmic.* 8, 25, *med.*

Gerena, *Gehren, Geren, bourg de Schwarsbourg-Sondershausen, dans la principauté d'Arnstadt, près de la forêt de Thuringe et sur la Wohlrose.*

Gerenia, *auj. Zarnata, v. fortifiée, contrée de* Zaconica, *près du golfe de Coron, mais, sel. d'autres, Pasova ou Sidariso, i. q.* Gerania. *Kruse la prend pour la même v. qu'*Enope. Gerenii, Γερήνιοι, *Strab.* 8, *p.* 249; *hab. On y éleva Nestor (Gérénius).*

Gereonium, ii, *n., v. d'Appulie, Liv.* 22, 18; 24, 29.

Geretæ, arum, *m., peuple de l'Inde, Plin.* 6, 20 (23), 78.

Gergesa, æ, *Cell.* 3, 13; 288; Gargasi, *Hieronym. de Loc. Ebr.;* Γαργασεὶ, *Euseb.; v. de la* Decapolis Palæstinæ, *peut-être i. q.* Gadara, *car Eusèbe dit:* τινὲς αὐτὴν (Gergasi) εἶναι τὴν Γαδάραν φασὶ *et Hieronym.:* Quidam ipsam (Gergesam) esse Gadaram existimant. *Mais il y a erreur, quand d'autres comparent* Gergesa *avec* Gerasa *et s'appuient sur Euseb. et Hieronym. Ceux-ci disent:* hæc (Gergesa, Gergasi) esse nunc dicitur (λέγεται) Gerasa, urbs insignis Arabiæ.

Gergesæi (Gergesiter), *Gen.* 15, 21; *Deut.* 7, 1; *Josua,* 3, 10; 24, 11; *sans doute i. q.* Gergeseni, Γεργεσηνοί, *Matth.* 8, 28; *cf.* 34; *peuple de la* Decapolis Palæstinæ, *autour de* Gadara *ou* Gergesa; *il descendait de* Gergesi (Gergesæus, *Vulg.*), *fils de Chanaan; cf. Gen.* 10, 16.

Gergesenorum Regio, Γεργεσηνῶν χώρα, *Matth.* 8, 28; *sans doute i. q.* Gadaris. *Cf. Prudent. Hamartig.* 413.

Gergetha, Γέργηθα, *Strab.; v. sur le territoire de* Lampsacus (Mysia Minor), *non loin de* Colonæ.

Gergethium, Γεργήθιον, *Strab.; lieu,* τόπος εὐάμπελος, *dans la* Mysia Minor, *dans le pays de Gergetha.*

Gergina; **Gergis**; **Gergitha**; } *cf.* Gergithos.

Gergithæ; *cf.* Gergitha.

Gergithos, *Plin.* 5, 30; αἱ Γέργιθαι, *Herodot.* 7, 43; Gergina, Γέργινα, *Athenæus,* 6; Gergitha, Γέργιθα, *Id.;* Gergis, idis, Γέργις, ιδος, *Xenoph. Rer. Græc.* 3, *init.;* Gergitium, *Suid.; Lactant.; v. de la Troade,* περὶ τὴν Τρωϊκὴν Ἴδην, συμπαραλαβὼν τινας τῶν Μυσῶν, *Athenæus, au N. du* Scamander.

Gergitium, *i. q.* Gergithos.

Gergobeum; *cf.* Gargovium.

Gergŏvĭa, æ, *f.,* Γεργουΐα, — I) *Gergovie, ville des Arvernes, dans la Gaule aquitaine, peut-être dans le voisinage de Clermont, Cæs. B. G.* 7, 4; 34; 36; 44; *cf. Ukert, Gaule, p.* 396 *et suiv.* — II) *ville des Boïens, à l'E. de la Loire, peut-être Charlieu, Cæs. B. G.* 7, 9, *fin.; cf. Ukert, Gaule, p.* 399 *et* 472.

Gerinesheim (Gerichesheim, Genchesheim), *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 871; *Gernsheim, Geresheim, v. du grand-duché de Hesse, sur la rive orientale du Rhin, non loin de Trebur; cf. Zeiler. Itiner. Germ.; Tollner, Hist. Palatin. Codic. Diplomat.*

Gerion, *Lect. Gruter.;* Geronium, *Liv.* 22, 18; *Tab. Peut.;* Gerunium, Γερούνιον, *Polyb.* 3, 100; 5, 108; *v. dans l'*Apulia Daunia, *sur le* Frento, *au-dessus de* Teanum, *probabl. auj. la petite ville de Dragonara, Tragonara, dans le roy. de Naples, prov. de la Capitanate.*

Gerisa, *Ptol.; lieu dans l'intérieur de la* Regio Syrtica, *entre la* Syrtis Major *et le fl.* Cinyphus, *non loin d'*Iscina; *auj. Gherze, dans la régence de Tripoli, avec des antiquités.*

Gerizim, *i. q.* Garizim.

Gerlocuria, *Gerolshofen, v. de Bavière, dans le cercle du Mein inférieur.*

Germa, æ, *Anton. Itin.; cf.* Colonia Augusta Felix Germanorum.

Germa, Γέρμη, πόλις Ἑλλησποντία, πλησίον Κυζίκου?, *Steph.;* Γέρμη, Ἑλλεσπόντου, *Socrat. Hist. Eccl.* 4, 11; Ἱερὰ Γέρμη, *Ptol.* 5, 2; Germæ, Γέρμαι, *Hierocl.; v. dans la* Mysia Minor, *près de l'Hellespont.*

Germa, æ, *Anton. Itin.; v. dans l'*Æolis (Asia Minor), *à* 15 *m. p. de* Pergamus, *à* 33 *de* Thyatira, *sur le* Caicus; *probabl. auj. Germhasti.*

Germa Hiera, *i. q.* Germa.

Germalensis, e, *voy. l'art. suiv.*

Germălus (*s'écrit aussi* Cerm. *voy. Müll. ad Fest. p.* 55), *vallée située au pied du mont Palatin, du côté du Tibre, et faisant partie du Septimontium, Varro, L. L.* 5, 8, 17, § 53; *Fest. s. v.* SEPTIMONTIO, *p.* 348; *Cic. Att.* 4, 3, 3; *cf.:* « Germalus a germanis Romulo et Remo, quod ad ficum Ruminalem ibi inventi, quo aqua hiberna Tiberis eos detulerat in alveolo expositos », *Varro, L. L. et:* « Cermalus locus in Urbe sic nominatus », *Fest. s. h. v. p.* 55; *voy. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 430 *et suiv.* — *De là* GERMALENSE QVINTICEPS APVD ÆDEM ROMVLI, *Varro, L. L.*

germane, *adv.; voy.* germanus, *à la fin.*

Germanes, Γερμᾶνες, *Strab.* 15, *p.* 489; *Philostrat. Vit. Apollon.* 1, 18; *peuple dans l'*India intra Gangem, *et sel. Strab., secte philosophique des* Gymnosophistæ.

Germāni, orum, *m.,* Γερμανοί, *les Germains, qui habitaient les pays compris entre le Rhin, le Danube, la Vistule et la mer; voisins des Gaulois à l'est,* « *Cæs. B. G.* 2, 4; 4, 1; 6, 11; 21 *sq.; Tac. Germ.* »; *Cic. Att.* 14, 9, 3; *Prov. Cons.* 13, 33; *Balb.* 14, 32; *Pis.* 33, 81. *Voy. Mannert, Germanie.* — *Le sing.* Germanus, i, *un Germain, en jeu de mots avec ger-*

manus, *frère germain, voy.* germanus, *n°* I, B. *Voy. ci-dessous les articles géographiques spéciaux.*

II) *De là*

A) Germānus, a, um, *adj., de Germanie (poét.)* : ~ herbæ, *Ovid. A. A.* 3, 163. ~ pubes, *Pers.* 6, 44.

B) Germānia, æ, *f., la Germanie, le pays des Germains, l'Allemagne, Cæs. B. G.* 4, 4; 5, 13; 6, 11; 24 *sq.; B. C.* 1, 7; 3, 87; *Hor. Od.* 4, 5, 26; *Epod.* 16, 7. *Divisée en haute et basse Germanie* : ~ superior, *Tac. Ann.* 1, 31; 6, 30; 12, 27; *Hist.* 1, 12, *et passim*; ~ inferior, *id. Ann.* 1, 31; 4, 73; 11, 18; *Hist.* 1, 9; 52 *sq. De là au pluriel* Germaniæ, arum, *f., la Germanie entière, les deux Germanies, Tac. Ann.* 1, 34; 46; 57; 2, 26; 73; 3, 46, *et très-souv.*

C) Germānĭcus, a, um, *adj., relatif aux Germains, germain, germanique* : ~ saltus, *Liv.* 9, 36. ~ mare, *la mer de Germanie, la mer Baltique, Plin.* 4, 16, 30, § 103. ~ gentes, *id.* 4, 13, 28. ~ sermo, *la langue germaine, Suet. Calig.* 47. ~ bellum, *la guerre de Germanie, Cæs. B. G.* 4, 16; *Suet. Aug.* 20; *Tib.* 9; *Claud.* 1; *Ner.* 4. ~ exercitus, *l'armée (romaine) de Germanie, Tac. Ann.* 1, 22; *Hist.* 1, 19; 26, *et passim.* ~ expeditio (Caligulæ), *Suet. Calig.* 43. ~ victoria, *id. Vesp.* 2. ~ Calendæ, *c.-à-d. le 1er septembre (mois qui fut appelé* Germanicus *à cause de la victoire remportée sur les Germains), Martial.* 9, 2, 4 (*cf. Suet. Calig.* 15; *Domit.* 13 *et Macrob. Sat.* 1, 12). ~ persona, *masque germanique, figure d'argile représentant un Germain et dont on se servait pour faire peur aux petits enfants à Rome, Martial.* 14, 176.

2°) *substantivement* Germanicus, i, *m.* — α) *le Germanique, surnom donné aux généraux vainqueurs des Germains, depuis* Nero Claudius Drusus Germanicus, *fils de Livie, Suet. Claud.* 1 *sq.;* 27; *Vitell.* 8; *Domit.* 13; *Spart. Carac.* 5. — β) (*sc.* nummus), *germanique, monnaie frappée par l'empereur Domitien, Juven.* 6, 205.

D) Germānĭciānus, a, um, *adj., qui se trouve ou est occupé dans la Germanie, de Germanie (mot postér. à Auguste et employé seulem. dans la langue militaire)* : ~ exercitus, *Suet. Oth.* 8; *Vesp.* 6; *Eutrop.* 7, 11. *De même absolt.* : Germaniciani, orum, *m., Suet. Tib.* 25; *Galb.* 20.

Germani (Wehrmann, *de Ger, Gerra, propr. homme de guerre, cf. Cæs. Gall.* 4, 1; 6, 22); *Plin* 4, 12; *Mela* 1, 3; *Tacit. Ann.* 2, 14, 23; 11, 16; 13, 54; *id. Hist.* 1, 19; 2, 22; 3, 46; 4, 3, 22, 37, 61; 5, 14; *id. Germ. c.* 2; *Flor.* 3, 10; 4, 2, 11; *Amm. Marc.* 17, 2; *Cæs. Gall.* 1, 1, 2, 27, 36, 51; *Eutrop.* 5, *init.;* 7, 15; *Sueton. August. c.* 21; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 44, 50, 51; *id. de Reb. Getic. p.* 92; *Chronolog. Martin. Polon. Imperator. Rom. p.* 338; *Æneæ Silv. Hist. Frider.* 3; *Ann. Laurissens. ann.* 794; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 846, 849, 854 *sq.; Chronic. Reginon. ann.* 868; *Inscpt. Verrii Flacci Marmar. ad ann. Rom.* 531, *et Mascov. Histoire des Allemands,* Γερμανοί, *Strab.* 4, *p.* 134; 7, *init.; grande peuplade de Germanie, composée d'indigènes et non pas d'émigrés, Tacite, German. cap.* 2; *elle ressemblait (sel. Strabon) presque aux Celtes par sa barbarie et sa haute taille; portait probabl. dans l'origine (l'an 320 av. J.-C., cf. Plin.* 37, 11), *le nom générique de* Teutones, Teutoni; *prit ensuite, d'abord dans les environs du Rhin, puis dans le S.-E. celui de* Germani, *tandis que le nom primitif se maintint dans le cours des temps chez les habit. de la Germanie intérieure et du N.-E.; se divisa en plusieurs tribus dont les principales étaient : les* Ingævones, *les* Istævones, *les* Hermiones, *et dans la tribu vandale; passa le Rhin par petites troupes, et forma là plus tard les* Tungri, *cf. Tacit. German. c.* 2, *qui conservèrent encore longtemps le nom de* Germani. *Cf. Cæsar. Gall.* 2, 4. *Strabon se trompe en disant, lib.* 7, *init.* : ὡς (Romani Germanos) γνησίους Γαλάτας φράζειν βουλόμενοι, *car Tacite Germ. c.* 2, *dit* : Ita nationis nomen, non gentis, evaluisse paullatim, ut omnes primum a victore ob metum, mox a se ipsis invento nomine Germani vocarentur.

Germani Cisrhenani, *Cæs. Gall.* 6, 2; Γερμανοί (Κέλται), *Dio Cass.* 53, 12; *hab. de la* Germania Cisrhenana *et sans doute les* Istævones. *Cf. Plin.* 4, 31.

Germani St. Ecclesia, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 857. (Monasterium, *Ann. l. ann.* 858.) *Ann. Hincm. Rem. ann.* 861, 865; in Parisii.

Germani St. (apud Sanctum Germanum) Monasterium, *Chronic. Reginon. ann.* 887; in Autisiodorum.

Germani Transrhenani, *Cæs. Gall.* 4, 16; 5, 2; *Tacit. Hist.* 4, 76; *i. q.* Germani.

Germania, æ, *voy.* Germani, *n°* II, A.

Germānia, *Plin.* 4, 6, 17; 9, 15; *Mela,* 2, 1, 4, 6; 3, 3, 6; *Tacit. Ann.* 2, 23 *sq.;* 26; *Id. Hist.* 3, 35; 4, 70; *Id. Germ. c.* 1, 2, 5; *Cæs.* 4, 4; *Vellej. Paterc.* 2, 105; *Corn. Nep. Fragm.* 7, 1; *Oros.* 1, 2; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 47, 80 *sq.; Id. de Reb. Getic. p.* 103; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob. p.* 199; *Ann. Sangallens. Maj. ann.* 876; *Ann. Einhard. ann.* 789, 801, 803, 807, 809, 817, 821; *Chronic. Moissiac. ann.* 801; *Ann. Rusdolf. Fuld. ann.* 850, 863; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 801; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 865, 867, 873 *sq.* 878; *Ann. Fuld. P.* 5, ann. 882; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 840. 842. 845; *Ann. Britinian. P.* 3, *ann.* 861; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 862, 864 *sq.;* 866, 869, 872 *sq.;* 879 *sq.; Ann. Vedast. ann.* 886; *Chronic. Reginon. ann.* 842, 866, 889 *sq.; Ann. de Gest. Carol. M.* 4, *p.* 28; Γερμανία, *Ptol.* 2, 11; *Agathemer.* 2, 4; *Strab.* 7; *ancienne patrie des Allemands, plus connue aux Romains par César, Drusus, Tibérius et Germanicus dans la partie N.-O., le long du Bas-Rhin; elle était bornée à l'E. sel. Méla, Ptol. et Marcian. Heracl., par la Vistule, sel. Plin.* 4, 28, *par le Guttalus* (Sarmaticarum confinio gentium, *Mela* 3, 3.), *au N. par l'Océan* (Sin. Codanus, *ou* Mare Suevicum), *à l'O. par le Rhin, au S. par le Danube, cf. Ptolém.* 2, 11, *au S.-E. par les montagnes de la Sarmatie et par les Carpathes.*

Germania; *cf.* Germania Superior.

Germania Barbara, *Cell.* 2, 5; 1; Barbaricum Solum, *Vopisc. in. Prob. c.* 13; *Epitom. Victor. de Decio; cf. Eutrop.* 7, 5; *Amm. Marc.* 18, 4; *ou i. q.* Germania Magna, *ou bien et plus vraisemblabl. sa plus grande partie, qui ne fut ni soumise aux Romains, ni cultivée par eux. Vu les nombreuses invasions de ses habitants, Probus et déjà ses prédécesseurs établirent des forts sur la rive orientale du Rhin* (Rheni semibarbaræ ripæ, *Hieronym. epist.* 41, *ad Rufin.*).

Germania Cisrhenana, *Rom.; Cell.;* Germania utraque, *cf. Plin.* 4, 31; *Amm. Marcell.; Ptol.;* Provinc. utriusq. Germaniæ, *Inscr. ap. Gruter. n°* 2, *p.* 389; *n°* 4, *p.* 482; Germaniæ duæ, Provinc. duarum Germaniar., *Inscpt. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 375, *cf. Reines. Class.* 6, *n°* 123; Germaniæ, *Tacit.; Chronic. Moissiac.; Ann. Enhard. Fuld. ann.* 794; Πᾶσα ἡ πρὸς τῷ Ῥήνῳ Κελτική, *Dio Cass.* 53, 12; *quoique quelques hordes de peuples germains eussent transporté le nom de* Germani *au delà du Rhin* (Tungri), *cf. Tacit. German. c.* 2; *cf. c.* 28) *et que d'autres s'y fussent établies depuis Arioviste, telles que les* Tribocci, *les* Nemetes *et les* Vangiones, *cf. Tacit. German. c.* 28; *Cæsar. Gall.* 1, 51, *son origine ne remonte qu'au temps d'Auguste, lorsque Agrippa eut conduit les* Ubii *et Tibère une foule de prisonniers au-delà du Rhin, comme pour y former un boulevard contre les Germains demeurant à l'E.* (ut arcerent, non ut custodirentur, *Tacit. Germ. c.* 28); *elle se divisait en* Germania Inferior *et* Superior. Κελτῶν τινές, *à ce que rapporte Dio Cass. l. c.,* οὓς δὴ Γερμανοὺς καλοῦμεν, πᾶσαν τὴν πρὸς τῷ Ῥήνῳ Κελτικὴν (Augusti ævo) κατασχόντες Γερμανίαν ὀνομάζεσθαι ἐποίησαν.

Germania Inferior, *Tacit. Ann.* 3, 41; 4, 73; *Sueton. Vitell. c.* 7; *Amm. Marc.* 15, 27 (11. *Vales.*); *Inscpt. ap. Gruter. n°* 6, *p.* 502; *Jornand.;* Γερμανία ἡ κάτω, *Dio Cass.* 53, 12; *Ptol.* 5, 2; *Marcian. Heracl.; plus tard* Germania Secunda, *cf. Inscpt. ap. Gruter. n°* 2, *p.* 389; *bornée à l'E. par le Rhin, elle s'étendait depuis la* Germania Superior *jusqu'à l'*Oceanus Britannicus, μέχρι τοῦ Ὠκεανοῦ Βρεττανικοῦ, *Dio Cass. l. c.,* ἀπὸ θαλάσσης μέχρι τοῦ Ὀβρίγγα (Ἀβρίκκα, *Marcian. Heracl., i. e. sel. Cell. et Spener auj. Ahr, sel. Wilhelm, l'arc du Rhin depuis Mayence jusqu'à Bringen*) ποταμοῦ, *Ptol. l. d.; elle comprenait le S.-E. des Pays-Bas et les districts de Prusse, situés à l'O. du Rhin : Clèves, Dusseldorf, Cologne; fut placée sel. Tacit.* 4, 73, *sous un propræter, L. Aprosius, Tacit.; et eut pour capitale :* Colonia Agrippina. *Amm. Marc. y place les* Tungri, *cf. Notit. Prov.; Ptol. les* Ubii *et les villes :* Batavodurum, Vetera, Colonia Agrippinensis, Bonna *et* (?) Magontiacum.

Germania Magna, Γερμανία ἡ μεγάλη, *Ptol.* 2, 11; Germania Transrhenana, *Capitolin. in Maxim. c.* 12; *i. q.* Germania. Transrhenanus, *adj.* : ~ victoria, *Claud. Mamertin. Genethl. Maximian. c.* 7; ~ expeditiones, *Claud. Mamertin. l. d. c.* 16.

Germania Prima; *cf.* Germania Superior.

Germania Secunda; *i. q.* Germania Inferior.

Germania Superior, *Sueton. Domitian. c.* 6; *Amm. Marc.* 15, 27; *Inscpt. ap. Gruter. sub Antonino Pio n°* 6, *p.* 457; *Jornand.;* Provincia Superior, *Tacit.* 4, 73; Pr. German. Superioris, *Inscpt. ap. Gruter. sub Alex. Severo, n°* 1, *p.* 38.; Γερμανία ἡ ἄνω, *Dio Cass.* 53, 12; *Ptol.* 2, 9; *Marcian. Heracl.; plus tard,* Germania Prima, *Cell.;* Germania, *Ann. Mettens. ann.* 718; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 852; *Ann. Fuld. P.* 1, *ann.* 719; *bornée à l'E. par le Rhin, au N. par l'*Obringa, *à l'O. par le* Vogesus, *au S. par le* Vocetius, *située* μετὰ τὰς τοῦ ποταμοῦ (Rheni) πηγάς, *Dio Cass. l. c., s'étendait* ἀπὸ τοῦ Ὀβρίγγα (Ἀβρίκκα, *Marcian. Heracl.*) ποταμοῦ πρὸς μεσημβρίαν, *Ptol. l. d.; Marcian. Heracl., et embrassait l'O. des prov. du grand-duché de Hesse, le cercle du Rhin de Bavière, le long du Rhin, et les dép. Français du Bas Rhin et du Haut-Rhin, fut placée sous un* Præses, L. Antonius. *cf. Sueton. Domitien, et eut* Moguntiacum *pour capitale; on y trouvait les* Vangiones (Borbetomagus), *les* Nemetes (Noviomagus); *les* Tribocci (Argentoratum, Breucomagus *et* Elcebus), *les* Rauraci (Argentuaria *et* Augusta), *Ptol.*

Germania Transrhenana; *cf.* Germania Magna.

Germania Transvistulana, *Cell.; s'étendait à l'E. de la Vistule entre les* Sarmatæ *jusqu'à l'embouchure du Danube; était habitée par une peuplade* (Bastarnæ) *qui, sel. Tacite, German. init., était séparée* mutuo metu a Dacis et Sarmatis, *et, sel. le c.* 46 : sermone, cultu, sede ac domiciliis ut Germani agebant. *Sans doute c'étaient des émigrés de la Germanie, qui s'étaient établis au N.-E. de la source de la Vistule, et qui s'étaient étendus sur la rive septentrionale du Danube jusqu'à son embouchure.*

Germania Utraque; *i. q.* Germania Cisrhenana.

Germaniæ, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 844; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 876; *cf.* Germania Cisrhenana.

germānĭānus, a, um, = germanicianus : ~ exercitus, *Capitol. Albin.* 1.

Germānĭcia, æ, *Anton. Itin.;* Γερμανίκεια, *Ptol.;* Εὐφρατησίας πόλις, *Steph.;* Συρίας πόλις, *Socrat.* 2, 19, 37; πόλις εἰς τὴν Εὐφρατησίαν ἐπαρχίαν, *Theodorit.* 2, 25; *Zonar.; Nicephor. Callist.* 14, 39; *Cedren;* Germanica Cæsarea (*en l'honneur de Caligula*), Γερμανικὴ Καισάρεια, *médailles de* Jul. Domna, Jul. Mammæa, *de* Severus *et de* Pescennius, *ap. Ezech. Spanhem. et Luc. Holsten.; v. dans la* Commagene (*Syrie*) *sur l'*Amanus, *à 500 stades au S.-O. de Samosata, à 300 au N.-O. de Zeugma, probabl. auj. Marah. Son nom indigène doit avoir été Adata, et son nom postérieur Telesaura. Lieu natal de Nestorius, Socrat.* 2, 19; *Eudoxe y fut évêque, Socrat.* 2, 37, *et Pescennius Niger y prit la pourpre impériale* (Αὐτ. Κ. Τ. Πεσκ. Νιγρὸς Ἰουστὸς Σεβ., Imperat. Caj. Pescennius Niger Justus Augustus, *médaille ap. Patin*). (Niger Pescennius apud Antiochiam August. creatur, *Epitom. Aurel. Victor. in Didio Juliano*), Γερμανικεύς, *adj., Socrat.* 2, 19.

Germaniciana, æ, *Anton. Itin.; Cyprian. Concil. Carthag.; Augustin. contr. Donat.* 7, 6; *lieu dans la* Byzacena, *à 24 m. p. d'*Aquæ Regiæ, *à 16 d'*Elices, *sur la route de* Sufetula *à* Tusdrum.

Germānĭcĭānus, a, um. *voy.* Germani, *n°* II, D.

Germānĭciensis, e, *relatif à* Germanicia, *v. de Syrie, Cassiod. Hist. Eccl.* 12, 4.

Germanicopolis, *Justinian. Novell.* 29, 1; Germanopolis, Γερμανόπολις, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Paphlagonie, près du fl.* Amnias *et du mont* Olgasis *entre* Tobata *et* Xoana, *probabl. auj. Zeterambol, mais non pas Kastamoni, peut-être l'ancien Sora.*

Germanicŏpŏlis, *fondée par Auguste l'an 747 de Rome, sans doute, i. q.* Gangra; *probabl. auj. Changreh.*

Germanicopolis, *lieu d'Isaurie.*

Germanicopolis, *bourg dans le* Noricum, *probabl. près de Mensching sur le Par.*

Germanicum Mare, *Plin.* 4, 16; *Jornand. de Reb. Getic.;* Germanicus Oceanus, *Jornand. l. d. p.* 103; *Cell.* 2, 5, 86; ὁ Γερμανικὸς Ὠκεανός, *Ptol.* 2, 11; Occidentalis Oceanus, *Cell. l. c.; entre l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Danemark et la Norwége, la mer du Nord, une partie de la mer Atlantique, avec le Doggersbank, grand banc de sable au milieu de la partie méridionale.*

Germanicum Oppidum, Prædium, *ou* **Germanicus Vicus,** *Tab. Peut.; lieu des* Runicatæ, *dans la Vindélicie, à 12 mill. au N.-E de* Vetoniana, *à l'O. d'*Abusina, *près de la rive méridion. du Danube; sel. Wilhelm sur la rive occident. de l'embouchure de l'Ilm; sel. Cluv. non loin de Cobourg. Leichtlen place* Germanicum *sur la rive septentrionale*

du Danube, à l'O. de Celeusum, *à la place du Kosching actuel, à* 1 ½ *mill. au N.-E. d'Ingolstadt, à* 3 *à l'O. de Neustadt.*

Germanii; *cf.* Carmani. *Herodot.* 1, 125, *place les* Γερμάνιοι *en Perse, entre les* Derusiæi *et les* Dai.

Germanopolis, *i. q.* Germanicopolis.

Germanorum Castra; *cf.* Castra Germanorum.

Germānĭcus, a, um, *voy.* Germani, *n°* II, C.

Germānio, ōnis, *m. dimin. de* germanus; *nom romain dans une Inscr. chrétienne citée par Marini Fratr. Arv. p.* 255.

germānĭtas, ātis, *f.* [1. germanus], *fraternité, parenté entre frères et sœurs.* — I) *au propre :* Moveant te horum lacrimæ, moveat pietas, moveat germanitas, *Cic. Lig.* 11, 33. Subituram vobis aliquando germanitatis memoriam, *qu'enfin vous vous souviendrez de votre fraternité (entre Persée et Démétrius comme fils de Philippe), Liv.* 40, 8, 10. Nexus germanitatis, *le lien de la fraternité, Appul. Met.* 2, *p.* 115. — II) *metaph.* A) *confraternité entre les habitants des villes et les colonies qui dépendent de la même métropole :* Argis et illos, sicut sese, oriundos esse : ab ea germanitate fraternam sibi cum iis caritatem esse, *Liv.* 37, 56, 7. — B) *en parl. de choses concrètes ou abstraites, affinité, ressemblance :* Unde nomen ambobus (Bosporis) et jam quædam in dissociatione germanitas concors, *et les continents, quoique séparés (par les deux Bosphores) ont encore des points de contact, une sorte de fraternité, Plin.* 6, 1, 1. ∾ malorum, *fraternité des pommes, en parl. de celles qui naissent toujours deux sur le même pédicule, pommes jumelles, id.* 15, 14, 15, § 51. ∾ vini, *id.* 14, 6, 8, § 59. Germanitas spei, *Auct. itin. Alex. ed. ab A. Maio,* 8.

germānĭtus, *adv.* [1. germanus], *en frère, fidèlement (antér. et postér. à l'époque classique) :* « Germanitus fideliter, dictum a germanitate. Pomponius Præfecto morum : Ut si quis est amicus amici, gaudet, sicut cui Boni evenit, cui amicus est germanitus, » *Non.* 118, 14 *sq.; de même Augustin. Ep.* 120, 34.

1. **germānus,** a, um, *adj., en parl. de frères et sœurs qui ont les mêmes parents, ou sont du même père; germain, de frère germain (très-fréq. et très-classique) :*

I) *au propre :* Spes mihi est vos inventuros fratres germanos duos Geminos, una matre natos et patre uno uno die, *Plaut. Men.* 5, 9, 43; *de même* ∾ frater, *frère germain (de père et de mère), Ter. And.* 1, 5, 57; *Cic. Fontej.* 17, 36; *Verr.* 2, 1, 49, 128; *voy.* frater, *et cf. :* L. Cicero frater noster, cognatione patruelis, amore germanus, *mon cousin germain, que j'aime comme mon frère germain, Cic. Fin.* 5, 1, 1. Quem cum sorore germana nefarium stuprum fecisse, *avec sa sœur germaine, id. Mil.* 27, 73; *de même* ∾ soror, *Nep. Cim.* 1. ∾ bimembres (*i. e.* Centauri), *Ovid. Met.* 12, 240. — *Poét., comme expression d'une amitié intime, sœur :* ∾ soror, *en parl. d'une tutrice, Enn. Ann.* 1, 46; *de même absolt :* germana, *ib.* 52.

B) *substantivt :* germanus, i, *m. et* germana, æ, *f., frère germain, sœur germaine (rare en ce sens) :* Nunc tu mihi es germanus pariter corpore et animo, *maintenant te voilà mon frère et de sang et de sentiments, Ter. Ad.* 5, 8, 34. Hæc germanus Eryx quondam tuus arma gerebat, *Virg. Æn.* 5, 412. Quæ te, germane, furentem Mens agit in facinus? *Ovid. Met.* 5, 13. — Germanæ justa dat ante suæ, *il rend auparavant les derniers devoirs à sa sœur, id. Fast.* 3, 560. In omne nefas ego me, germana, paravi, *id. Met.* 6, 613. (Dryades) Omnes germanæ Cererem cum vestibus atris Mœrentes adeunt, *id. ib.* 8, 781. — *Poét. en parl. des animaux :* Duos consanguineos arietes inde eligi, Præclarioremque alterum immolare me : Deinde ejus germanum cornibus conniti In me arietare, *etc., Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. — *Dans un jeu de mots avec* Germanus, *un Germain :* Cimber hic fuit, a quo fratrem necatum hoc Ciceronis dicto notatum est : Germanum Cimber occidit, *le Cimbre a tué le Germain (le sens est : Cimber a tué son frère), Quintil. Inst.* 8, 3, 29. *De même, au pluriel :* Antonius L. Cæsarem avunculum, Lepidus Paullum fratrem proscripserant : eoque inter jocos militares, qui currum Lepidi Plancique secuti erant, inter exsecrationem civium usurpabant hunc versum : De germanis, non de Gallis duo triumphant consules, *les deux consuls triomphent des germains (de leurs frères), non des Gaulois, Vellej.* 2, 67, *fin.*

II) *métaph.* — A) *qui concerne des frères et des sœurs germains, fraternel (extrêm. rare) :* Nunc tu mihi amicus es in germanum modum, *Plaut. Casin.* 3, 4, 25; *de même* ∾ casus (fratrum), *Justin.* 27, 3, *fin.*

B) *vrai, véritable, pur, sans mélange (terme que Cicéron affectionne) :* Illi veteres germanique Campani, *ces anciens et vrais Campaniens, Cic. Agr.* 2, 35, 97. Hujus (Thucydidis) nemo neque verborum neque sententiarum gravitatem imitatur : sed, quum mutila quædam et hiantia locuti sunt, germanos se putant esse Thucydidas, *ils se croient de véritables Thucydides, id. Or.* 9, 32. Hanc ego judico formam summissi oratoris, sed magni tamen et germani Attici, *id. ib.* 26, 90. Inter hunc Aristotelem et hos germanos hujus artis magistros hoc mihi visum est interesse, *etc., véritables maîtres de cet art, id. De Or.* 2, 38, 160. Fera quædam sodalitas et plane pastoricia atque agrestis germanorum Lupercorum, *id. Cœl.* 11, 26. Scio me asinum germanum fuisse, *je sais que j'ai été un âne pur sang, un âne véritable, id. Att.* 4, 5, 3. Di (te) omnes perdant, oboluisti alium. Germana illuvies, rusticus, hircus, hara suis, *ah! que tous les dieux t'exterminent! Comme tu sens l'ail! Vrai tas d'ordures, bouc, rustre, lit à porcs, Plaut. Most.* 1, 1, 39. — Hæc est mea et hujus fratris mei germana patria : hinc enim orti stirpe antiquissima sumus, *c'est notre véritable patrie, Cic. Leg.* 2, 1, 3. Ille Theodoromedes fuit germano nomine, *de son vrai nom, Plaut. Capt.* 2, 2, 38. Nos vero juris germanæque justitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus, *de la bonne et véritable justice, Cic. Off.* 3, 17, 69. Hæc germana ironia est, *c'est une pure ironie, id. Brut.* 86, 296. Tuæ blanditiæ mihi sunt, quod dici solet, Gerræ germanæ, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 9. — *Superl. :* Qui (Antiochus) appellatur Academicus; erat quidem, si perpauca mutavisset, germanissimus Stoicus, *avec quelques légers changements, c'eût été un vrai stoïcien, Cic. Acad.* 2, 43, 132.

* *Adv.* germāne, *purement, véritablement :* De quo petis ut ad te nihil occultans, nihil dissimulans, nihil tibi indulgens, germane fraterneque rescribam (*d'autres lisent* genuine), *Cic. Qu. Fr.* 2, 15, b, 2.

2. **Germanus,** a, um, *voy.* Germani, *n°* II, A.

Germe; *i. q.* Germa.

germen, ĭnis, *n., germe, bourgeon, rejeton, œil, œilleton; végétation, verdure; race, sang, progéniture, etc. (Poét. et dans la prose postér. à Auguste)* [*l'étymologie me paraît être la racine* gen, = γεν, *d'où en latin* genitor, *en grec* γεννάω, *etc.;* germen *est pour* genimen, genmen, *comme* carmen *pour* canimen, canmen; *et signifie proprement : ce qui est engendré comme* carmen *ce qui est chanté*] — I) *au propre :* Huc aliena ex arbore germen Includunt, *ils y enferment le bouton d'un arbre étranger, Virg. Georg.* 2, 76. Serotino germine malus, tardissimo suber, *le pommier bourgeonne tard, le liége est le plus tardif de tous, Plin.* 16, 25, 41. *Au pluriel :* Inque novos soles audent se germina tuto Credere, *Virg. Georg.* 2, 332. Ex uno grano tritici (vix credibile dictu) quadraginta paucis minus germina, *un seul grain de froment (qui le croirait?) a donné presque quarante germes, Plin.* 18, 10, 21. *Fruits, production :* Auctumni maturet germina Virgo, *les productions de l'automne, Claudian. Laud. Stil.* 2, 465. — Impleratque uterum generoso germine, *d'un germe, d'un fruit généreux, Ovid. Met.* 9, 280; *de même* ∾ celsa Tonantis, *filles de Jupiter, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 76; ∾ servile, *Justin.* 18, 3, *fin.; en parl. de jeunes chiens, Nemes. Cyneg.* 155. — B) *métaph. :* ∾ cara maris, *les précieux fruits de la mer, Claudian. Ep. ad. Seren.* 14. ∾ frontis, *la végétation du front, c.-à-d. les cornes, le bois du cerf, id. Rapt. Pros.* 1, 129. — II) *au fig., germe, principe, semence, origine :* Et stimuli subsunt, qui instigant lædere id ipsum, Quodcumque est, rabies unde illæ germina surgunt, *Lucr.* 4, 1079. Pars illa potentior exstet, Quæ germen ab æthere traxit, *qui tira son principe de l'éther, Prudent. Cath.* 10, 32. Germine nobilis Eulalia, *id.* περὶ στεφ. 3, 1.

Germēnus, a, um, *relatif à Germa, v. des* Tolistobigi, *dans la Galatie, auj. Ghermesti. Au plur. subst.* Germeni, orum, *habitants de cette ville, médailles d'Etruscilla Aug., ap. Eckhel, D. N. V. t.* 3, *p.* 178.

Germiāna, æ, *Ptol.; v. dans la* Mauretania Cæsar., *au S. de Sitifi, entre* Tumarra *et* Pæpia.

germĭnātĭo, ōnis, *f.* [germino], *action de germer, germination :* ∾ palmitis, *Colum.* 4, 24, 18. ∾ surculi, *Plin.* 17, 14, 24; *cf. id.* 16, 25, 41. — *Au pluriel, Plin.* 7, 2, 2. — II) *métaph., dans le sens concret, pousse, jet, rejeton :* Accumuletur germinatio terra, donec robur planta capiat, *Plin.* 17, 17, 28.

germĭnātor, ōris, *m., celui qui germe ou fait germer, peut-être étalon, nom d'un cheval dans une Inscr. ap. Fabrett. p.* 278, *n°* 175.

germĭnātus, us, *m.* [germino], *action de germer, germination (plus rare que* germinatio) : Oleam, si capra depaverit primo germinatu, sterilescere, auctor est Marcus Varro, *Plin.* 15, 8, 8. Quædam statim in germinatione florent, sed maturescunt tarde, ut vites; serotino quædam germinatu florent maturantque celeriter, sicuti morus, quæ novissima urbanarum germinat, *id.* 16, 25, 41, *fin.*

Germiniacum, *Ann. Vedastin. ann.* 890; *sel. Lebeuf, bourg de France, départ. du Loiret (Orléanais), à* 3 *mill. au N. de Mehun-sur-Loire. Cf. Mabillon, de Re Diplom.*

germinisĕca, æ, *m., celui qui coupe les rejetons, Varro Senten. p.* 49, *De vit.*

germino, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [germen], *(postér. à Auguste)* — I) *neutr. germer, pousser des bourgeons, bourgeonner, être en pleine végétation :* Asparagus altissime germinat, *Plin.* 19, 8, 42; *de même id.* 13, 24, 46; 16, 25, 41, *et passim.* — II) *act., produire, pousser (act.) :* ∾ pennas, *pousser des plumes, Plin.* 30, 11, 30, § 101. ∾ capillum, *des cheveux, id.* 7, 6, 5.

Germocolonia; *i. q.* Colonia Augusta Felix Germenorum.

Germullus, i, *m. dimin. de* germen, *surn. rom., Inscr. ap. Maffei Mus. Veron.* 196, 3.

Germus, a, um (*qui germe bien ou né d'un bon germe*); *comme surn. rom. dans une Inscr. qui se trouve auj. en Istrie dans la ville d'Albona.*

Gerne, *lac dans le* Samnium; *problabl. Lago di Varana, dans la Capitanata.*

Gerningeroda, Gernroda, *Hoppenrod. Ann. Gernrod.; Gernrode, v. d'Anhalt-Bernbourg, à* 1 ¼ *mill. au N. d'Harzgerode.*

Gernseja; *cf.* Garneseja.

1. **gero,** gessi, gestum, 3. *v. a.* [*étymologie inconnue*], *porter ou avoir sur soi, avoir, tenir, porter (dans le sens propre il est le plus souv. poét.; n'est point dans Cicéron, César, Salluste ni Quintilien, qui emploient dans ce sens,* ferre, portare, vehere, sustinere, *etc.; mais dans le sens figuré, il est très-fréq. et très-classique)*

I) *au propre :* — A) *en génér. :* (Vestem ferinam) qui gessit primus, *celui qui le premier porta un vêtement de peau de bête, Lucr.* 5, 1419; *de même* ∾ vestem, *Ovid. Met.* 11, 276 (*joint à* induere vestes), *Nep. Dat.* 3; *cf.* ∾ coronam Olympiacam capite, *porter, avoir sur la tête la couronne olympique, Suet. Ner.* 25; ∾ ornamenta, *id. Cæs.* 84; ∾ angues immixtos crinibus, *porter des serpents entrelacés dans ses cheveux, Ovid. Met.* 4, 792; ∾ clipeum (læva), *id. ib.* 4, 782; *cf.* ∾ galeam venatoriam in capite, clavam dextra manu, copulam sinistra, *Nep. Dat.* 3; ∾ ramum, jaculum, *porter, tenir à la main un rameau, un javelot, Ovid. Met.* 12, 442; ∾ spicea serta, *id. ib.* 2, 28; ∾ vincla, *porter des fers, en être chargé, id. ib.* 4, 681; ∾ venabula corpore fixa, *id. ib.* 9, 206; *cf.* ∾ tela (in pectore fixa), *id. ib.* 6, 228. ∾ Vulcanum (*i. e.* ignem) in cornu conclusum, *porter du feu renfermé dans une corne, Plaut. Amph.* 1, 1, 185. Spolia ducis hostium cæsi suspensa fabricato ad id apte ferculo gerens, in Capitolium ascendit, *Liv.* 1, 10, 5; *cf. :* Horatius trigemina spolia præ se gerens, *portant devant lui cette triple dépouille, id.* 1, 26, 2. ∾ onera, *porter des fardeaux, Varr. L. L.* 6, 8, 72, § 77. (Oves) gerunt partum diebus centum quinquaginta, *les brebis portent (leur fruit) cent cinquante jours, Plin.* 8, 47, 72; *de même* (Canes) gerunt uterum sexagenis diebus, *id.* 8, 40, 62. — Centum fronte oculos, centum cervice gerebat Argus, *Argus avait cent yeux au front, Ovid. Am.* 3, 4, 19; *de même* ∾ lumen unum media fronte, *n'avoir qu'un œil au milieu du front, id. Met.* 13, 773; ∾ cornua fronte, *porter des cornes au front, id. ib.* 15, 596. Virginis os habitumque gerens et virginis arma, *ayant les traits et la démarche d'une jeune fille, Virg. Æn.* 1, 315; *de même* ∾ virginis ora, *Ovid. Met.* 5, 553; *cf. :* Qua modo brachia gessit, Crura gerit, *où il avait des bras, il a maintenant des jambes, id. ib.* 5, 455 *sq.; et :* Coæ cornua matres Gesserunt tum, *furent alors métamorphosées en vaches, portèrent des cornes, id. ib.* 7, 364. Principio (morbi) caput incensum fervore gerebant, Et duplices oculos suffusa luce rubentes, *au début de la maladie, ils avaient la tête brûlante, Lucr.* 6, 1144. Qui umbrata gerunt civili tempora quercu, *Virg. Æn.* 6, 772; *de même* ∾ tempora tecta pelle lupi, *Ovid. Met.* 12, 380. (Hector) Squalentem barbam et concretos sanguine crines Vulneraque illa gerens, quæ, *etc., Virg. Æn.* 2, 278. Capella gerat distentius uber, *que la chèvre porte les mamelles plus tendues, Hor. Sat.* 1, 1, 110.

b) *en parl. des choses :* Hæc ideo terris ex omnia

surgunt, Multa modis multis multarum semina rerum Quod permixta gerit tellus discretaque tradit, *que la terre porte confondus dans son sein et qu'elle livre séparés, Lucr.* 6, 791; *cf. :* (Terram) multosque lacus multasque lacunas In gremio gerere et rupes deruptaque saxa, *id. ib.* 6, 539; *de même :* Testes sunt lati campi, quos gerit Africa terra politos, *Enn. dans Non.* 66, 26; *et :* Quos Oceano propior gerit India lucos, *les bois sacrés qui couvrent l'Inde, plus voisine de l'Océan, Virg. Georg.* 2, 122. Speciem ac formam similem gerit ejus (corporis) imago, *a le même air, la même forme, Lucr.* 4, 49.

B) *particul.* (*extrêm. rare*) — 1°) *avec rapport au but, au terme du mouvement, porter à, apporter :* (Feminæ puerique) propugnantibus tela ministrant, saxa in muros munientibus gerunt, *portent ou apportent des pierres sur les murs à ceux qui les fortifient, Liv.* 28, 19, 13; *cf. :* Feminæ tela omnis generis saxaque in muros gererent, *id.* 37, 5, 1. — *Absolt :* Si non habebis unde irriges, gerito inditoque leniter, *Cato, R. R.* 151, 4. Neque eam voraginem conjectu terræ, quum pro se quisque gereret, expleri potuisse prius quam, *etc., chacun portant de la terre (pour le combler ce gouffre), Liv.* 7, 6, 2, *Drakenb.* — *Proverbialt :* Non pluris refert, quam si imbrem in cribrum geras, *cela n'y fait pas plus que porter de la pluie dans un crible, Plaut. Pseud.* 1, 1, 100.

2°) *avec l'idée accessoire de production, porter, produire :* Quæ (Terra) quod gerit fruges, Ceres (appellata est), *la terre, qui produit les moissons, a reçu le nom de Cérès, Varr. L. L.* 5, 10, 19, § 64; *cf. :* Quicquid et herbarum Thessala terra gerit, *Tibull.* 2, 4, 56; *et :* Violam nullo terra serente gerit, *la terre produit des violettes sans que personne les ait semées, Ovid. Trist.* 3, 12, 6; *de même* ~ arbores (Œte), *id. Met.* 9, 230; ~ malos (platani), *Virg. Georg.* 2, 70; ~ frondes (silva), *pousser ou porter des feuilles, être couvert de feuillage, Ovid. Met.* 11, 615. — (Empedocles) Insula quem triquetris terrarum gessit in oris, *Lucr.* 1, 718. Terra viros urbesque gerit silvasque ferasque Fluminaque et Nymphas et cetera numina ruris, *Ovid. Met.* 2, 16.

II) *au fig.* — A) *en génér., porter, avoir, montrer, faire paraître, nourrir :* Vos etenim juvenes animum geritis muliebrem, illa virago viri, *vous, jeunes gens, vous portez une âme de femme; cette vierge a l'âme d'un homme, Enn. Ann.* 4, 11; *cf. :* Suos hortatur, ut fortem animum gererent, *à avoir du courage, à se montrer courageux, Sall. Jug.* 107, 1; *et :* Hortatur, ad cetera, quæ levia sunt, parem animum gerant, *id. ib.* 54, 1, *Kritz.*; *de même* ~ animum invictum adversum divitias, *se montrer incorruptible aux richesses, id. ib.* 43, 5; ~ animum super fortunam, *id. ib.* 64, 2; ~ mixtum gaudio ac metu animum, *avoir l'âme remplie de joie et de crainte, Liv.* 32, 115; *cf. aussi :* Pulcher Iulus Ante annos animumque gerens curamque virilem, *Virg. Æn.* 9, 311; *voy. à la suite,* n° B, 3. Eo ego ingenio natus sum, amicitiam Atque inimicitiam in fronte promptam gero, *je suis ainsi fait : on lit sur mon front si j'aime ou si je hais, Enn. dans Gell.* 19, 8, 6, *et dans Non.* 129, 26. Ipsi autem gerere quam personam velimus, a nostra voluntate proficiscitur, *il dépend de nous de déterminer quel caractère nous voulons prendre, quel rôle que nous voulons jouer, Cic. Off.* 1, 32, 115; *cf. :* Est igitur proprium munus magistratus, intelligere, se gerere personam civitatis debereque ejus dignitatem et decus sustinere, *il appartient à un magistrat de comprendre qu'il représente l'État, et qu'il doit en soutenir la dignité et l'honneur, id. ib.* 1, 34, 132. Mores, quos ante gerebant, Nunc quoque habent, *les mœurs qu'ils avaient alors, il les ont encore, Ovid. Met.* 7, 655. Et nos aliquod nomenque decusque Gessimus, *et nous aussi nous avons eu quelque renom, quelque gloire, Virg. Æn.* 2, 89. Seu tu querelas sive geris jocos Seu rixam et insanos amores Seu facilem, pia testa (*i. e.* amphora), somnum, *chère amphore, soit que tu portes dans ton sein des plaintes, des joies, des rixes, des amours furieux ou un facile sommeil, Hor. Od.* 3, 21, 2. In dextris vestris jam libertatem, opem, spem futuri temporis geritis, *vous portez dans vos mains la liberté, la force, l'espoir de l'avenir, Curt.* 4, 14, *fin.* — Ita sunt isti nostri divites : Si quid bene facias, levior pluma est gratia : Si quid peccatum'st, plumbeas iras gerunt, *commettez-vous quelque faute, ils portent (ils gardent) une colère de plomb, lourde comme le plomb, Plaut. Poen.* 3, 6, 18; *de même :* Pueri inter sese quas pro levibus noxiis iras gerunt, *Ter. Hec.* 3, 1, 30. M. Catonem illum Sapientem cum multis graves inimicitias gessisse accepimus propter Hispanorum injurias, *que le sage Caton eut, nourrit, entretint de graves inimitiés avec plusieurs personnes, Cic. Divin. In Cæcil.* 20, 66; *de même* ~ veteres inimicitias cum Cæsare, *Cæs. B. C.* 1, 3, 4; ~ muliebres inimicitias cum aliqua, *Cic. Cæl.* 14, 32; ~ inimicitias hominum more, *id. Dejot.* 11, 30; ~ simultatem cum aliquo pro re publica, *être en désaccord, en froid, avec qqn par rapport aux affaires politiques, Anton. dans Cic. Att.* 14, 13, A, 3; *cf. :* Deposita simultate, quam in id tempus non obscure gerebat, *Suet. Vesp.* 6; *cf. ici :* Quam pro me curam geris, hanc precor, optime, pro me Deponas letumque sinas pro laude pacisci, *Virg. Æn.* 12, 48. Quorum (hominum) sunt de amicitia gerenda præclarissime scripti libri, *Cic. Fam.* 3, 8, 5; *de même* ~ amicitiam, *avoir des relations d'amitié avec qqn, avoir de l'amitié pour, Nep. Dat.* 10, *fin.* Præcipuum in Romanos gerebant odium, *ils portaient aux Romains une haine capitale, Liv.* 28, 22, 2. Ut pleraque ejus generis ingenia sunt, cum fortuna mutabilem gerentes fidem, *id.* 8, 24, 6. Utrique imperii cupiditatem insatiabilem gerebant, *tous les deux étaient dévorés d'un insatiable désir de commander, Just.* 17, 1, *fin.* — *Absol :* Ad ea rex, aliter atque animo gerebat, placide respondit, *répondit avec calme, contrairement à sa pensée, Sall. Jug.* 72, 1.

B) *particul.* — 1°) ~ se aliquo modo, *se comporter, se conduire, agir de telle ou telle manière, avoir telle ou telle conduite :* In maximis rebus quonam modo gererem me adversus Cæsarem usus tuo consilio sum, *dans les circonstances graves je t'ai toujours consulté sur la conduite que je devais tenir vis-à-vis de César, Cic. Fam.* 11, 27, 5; *cf. :* Quum eadem natura doceat non negligere, quemadmodum nos adversus homines geramus, *à ne point négliger les convenances, les égards que commandent nos relations avec les hommes, id. Off.* 1, 28, 98. Recte præcipere videntur, qui monent, ut, quanto superiores sumus, tanto nos geramus summissius, *à être d'autant plus modestes que nous sommes plus élevés, id. ib.* 1, 26, 90; *de même* ~ se liberius (servi), *id. Rep.* 1, 43; ~ se inconsultius, *se conduire légèrement, Liv.* 41, 10, 5; ~ se valde honeste, *très-honorablement, Cic. Att.* 6, 1, 13; ~ se perdite, *id. ib.* 9, 2, A, 2; ~ se turpissime (illa pars animi), *agir honteusement, id. Tusc.* 2, 21, 48; ~ se turpiter in legatione, *Plin. Ep.* 2, 12, 4. Sic in provincia nos gerimus, quod ad abstinentiam attinet, ut, *etc., Cic. Att.* 5, 17, 2; *de même :* Sic me in hoc magistratu geram, ut, *etc., j'agirai de telle sorte dans cette magistrature, que, etc. id. Agr.* 1, 8, 26; *cf. :* Nunc ita nos gerimus, ut, *etc., id. ib.* 2, 22, 3. Uti sese victus gereret, exploratum misit, *Sall. Jug.* 54, 2. — Eum, qui sit census, ita se jam tum gessisse pro cive, *que celui qui a été compris dans le recensement, se comportait alors comme citoyen romain, Cic. Arch.* 5, 11. — **b)** *on dit aussi dans le même sens, mais postér. à l'époque classique :* ~ aliquem (*comme agere aliquem*) : *jouer un personnage, se conduire en :* Nec heredem regni sed regem gerebat, *et il ne se comportait pas en héritier du trône, mais en roi, Justin.* 32, 3. Privato judicio principem geris, meliorem immo te præstas, quam tibi alium precabare, *vous remplissez votre rôle de prince avec les idées que vous aviez étant homme privé, etc., Plin. Paneg.* 44, 2. Tu civem patremque geras, *montre-toi citoyen et père, Claudian.* 4. *Cons. Hon.* 293; *de même* ~ ædilem, *Appul. Met.* 1, *p.* 113; ~ captivum, *avoir les sentiments d'un captif, Senec. Troad.* 714. — **Et c)** ~ se et aliquem, *se conduire soi et un autre :* Interim Romæ gaudium ingens ortum cognitis Metelli rebus, ut seque et exercitum more majorum gereret, *lorsqu'on apprit comment Métellus avait agi et dirigé son armée à la façon de nos ancêtres, Sall. Jug.* 55, 1; *de même :* Egomet in agmine, in prœlio consultor idem et socius periculi vobiscum adero, meque vosque in omnibus rebus juxta geram, *id. ib.* 85, 47.

2°) ~ præ se aliquid (*pour la locution ordinaire* præ se ferre, *voy.* fero), *montrer, faire voir, faire paraître, présenter, offrir, fournir, étaler :* Affectionis ratio perspicuam solet præ se gerere conjecturam, ut amor, iracundia, molestia, *etc., la marche connue des affections de l'âme, comme l'amour, la colère, le chagrin, fournit aussi ample matière à conjectures, Cic. Invent.* 2, 9, 30; *cf. :* Est quiddam ex horum partibus junctum, quod et sua vi et dignitate nos illectos ducit, et præ se quandam gerit utilitatem, quo magis expetatur, ut amicitia, bona existimatio, *et présente quelque utilité, id. ib.* 2, 52, 157. Animum altum et erectum præ se gerebat, *montrait une âme grande et élevée, Auct. B. Afr.* 10, *fin.*

3°) *avec l'idée accessoire d'activité, faire, exécuter, administrer, gérer, exercer; au passif, il signifie aussi, en génér., se passer, se faire, arriver, avoir lieu* (*d'où* res gesta, *fait, action, et* res gestæ, *les actes, les faits et gestes, les événements, les circonstances; voy. la suite*) : « Tertium gradum agendi esse dicunt, ubi quid faciant; in eo propter similitudinem agendi et faciundi et gerundi quidam error his, qui putant esse unum. Potest enim aliquid facere et non agere, ut poeta facit fabulam et non agit : contra actor agit et non facit.... Contra imperator quod dicitur res gerere, in eo neque facit neque agit, sed gerit, id est sustinet, translatum ab his qui onera gerunt, quod hi sustinent », *faire est le troisième degré de l'action. Ici la ressemblance entre* agere, facere *et* gerere *a fait croire communément que ces trois mots étaient synonymes; il n'en est rien. On peut* facere *sans* agere. *Ainsi un poëte* (facit fabulam) *fait, compose une pièce, il ne la joue pas* (non agit); *et réciproquement l'acteur* agit (*joue*) *la pièce et ne la fait pas* (non facit). Gerere *à son tour n'implique ni* facere *ni* agere, *et se dit d'un général d'armée qui porte* (gerit) *comme un fardeau le commandement qui lui a été confié, Varr. L. L.* 6, 8, 72, § 77. Omnia nostra, quoad eris Romæ, ita gerito, regito, gubernato, ut nihil a me exspectes, *tant que tu seras à Rome, fais, règle, toutes mes affaires, sans avoir besoin de me consulter en rien, Cic. Att.* 16, 2, 2. Ut sapiens velit gerere et administrare rem publicam, *gérer et administrer les affaires publiques, id. Fin.* 3, 20, 68; *cf. :* Tantus erat in homine usus rei publicæ, quam et domi et militiæ quum optime tum etiam diutissime gesserat, *qu'il avait administrée parfaitement et très-longtemps en temps de paix et de guerre, id. Rep.* 2, 1; *et :* Ut ipse (senatus) gereret sine rege rem publicam, *id. ib.* 2, 12; *de même* ~ rem publicam, *id. ib.* 1, 7; 1, 8; *Fam.* 2, 7, 3, *et très-souv.*; *de même* ~ magistratum, *exercer une magistrature, id. Sest.* 37, 79; *cf.* ~ potestatem, *gérer le pouvoir, id. Verr.* 2, 2, 55, 138; ~ consulatum, *id. Agr.* 1, 8, 25; *Sest.* 16, 37; ~ duumviratum, *id. ib.* 8, 19; ~ tutelam alicujus, *être chargé de la tutelle de qqn, Tryphon. Dig.* 23, 2, 68; *Scæv. ib.* 27, 1, 22, *et autres semblables.* — Multi suam rem bene gessere et publicam patria procul, *beaucoup ont bien fait leurs affaires et celles de l'État loin de leur patrie, Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6, 1; *de même* ~ rem, *gérer, gouverner, administrer ses affaires privées, Plaut. Pers.* 4, 3, 34; *Cic. De Senect.* 7, 22, *et autres. En parl. de la guerre :* At Romanus homo, tamen etsi res bene gesta'st, Corde suo trepidat, *bien qu'il ait réussi à la guerre, malgré le succès de ses armes, Enn. Ann.* 4, 6. Pellitur e medio sapientia, vi geritur res, *la sagesse est mise de côté, on agit par la violence, id. ib.* 8, 30; *cf. :* Pes cum pede collatus, et gladiis geri res cœpta est, *à décider l'affaire par le fer, Liv.* 28, 2, 6; *et :* Ubi res ferro geratur, *id.* 10, 39, 12. Qui rem cum Achivis gesserunt statim, *Enn. ap. Non.* 393, 14; *cf. Plaut. Amph.* 1, 1, 84. *En parl. des affaires de l'État, du gouvernement :* Magnæ res temporibus illis a fortissimis viris summo imperio præditis, dictatoribus atque consulibus, belli domique gerebantur, *de grandes choses se faisaient alors au dedans et au dehors, Cic. Rep.* 2, 32, *fin.* Illi injusto domino atque acerbo (Tarquinio) aliquamdiu in rebus gerundis prospere fortuna comitata est, *id. ib.* 2, 24. A rebus gerendis senectus abstrahit, *la vieillesse détourne des affaires publiques, de la carrière politique, id. De Senect.* 6, 15; *cf.* § 17. Quid quod homines infima fortuna, nulla spe rerum gerendarum (*sans aucun espoir d'arriver jamais aux affaires publiques*), opifices denique, delectantur historia? Maximeque eos videre possumus res gestas (*les événements politiques*) audire et legere velle, qui a spe gerendi absunt, confecti senectute, *qui, accablés de vieillesse, n'ont plus l'espoir d'être acteurs pour leur compte sur la scène politique, id. Fin.* 5, 19, 52. Sin per se populus interfecit aut ejecit tyrannum, est moderatior, quoad sentit et sapit et sua re gesta lætatur, *et qu'il est content de son action, id. Rep.* 1, 42. Ut in populo libero pauca per populum, pleraque senatus auctoritate gererentur, *que chez un peuple libre peu de choses fussent faites par le peuple, la plupart au contraire par l'autorité du sénat, id. ib.* 2, 32; *cf. :* Quum omnia per populum geruntur, *id. ib.* 1, 27. Hæc dum Romæ geruntur, Quintius interea, *etc., pendant que ces événements se passent à Rome, id. Quint.* 6, 28. Ut iis, qui audiunt, tum geri illa fierique videantur, *id. De Or.* 2, 59, 241. — Neque te impedio, quominus susceptum negotium pro tua fide et diligentia ex voluntate Cæsaris, qui tibi rem magnam difficilemque commisit, gerere possis, *id. Fam.* 13, 5, 1; *cf. :* Si ipse

negotium meum gererem, nihil gererem, nisi consilio tuo, *si j'administrais moi-même mes affaires, je ne ferais rien sans tes conseils, id. Att.* 13, 3, 1; *de même* ∼ negotium bene, male, *etc., faire bien, faire mal ses affaires, réussir bien ou mal, prospérer ou échouer, id. Rosc. Com.* 11, 32; *Catil.* 2, 10, 21; *Cæs. B. G.* 3, 18, 5, *et beauc. d'autres; cf.:* Quid negotii geritur? *que fait-on? Cic. Quint.* 13, 42. — Bello illo maximo, quod Athenienses et Lacedæmonii summa inter se contentione gesserunt, *dans cette grande guerre que firent, que soutinrent entre eux, etc., id. Rep.* 1, 16; *cf.:* Ceteri (reges) etsi hoc quoque munere fungebantur, magnam tamen partem bella gesserunt et eorum jura coluerunt, *id. ib.* 5, 2; *et:* Ut Jugurtha absens an præsens, pacem an bellum gerens perniciosior esset, in incerto haberetur, *Sall. Jug.* 46, *fin.* Romulus bella cum finitimis felicissime multa gessit, *fit la guerre avec ses voisins avec beaucoup de succès, Cic. Rep.* 2, 9; *de même* ∼ bellum cum aliquo, *id. Sest.* 2, 4; *Divin.* 1, 46, 103; *Cæs. B. G.* 1, 1, 4, *et beauc. d'autres.* Galli per aliquot dies in tecta modo urbis nequicquam bello gesto, *etc., Liv.* 5, 43, 1. — Mea mater de ea re gessit morem morigeræ mihi, *ma mère s'est en ceci conformée à mon désir, récompensant par sa complaisance mon empressement à lui plaire, Plaut. Cist.* 1, 1, 87; *cf.:* Geram tibi morem et ea quæ vis, ut potero, explicabo, *je déférerai, je céderai à tes désirs, et t'expliquerai, comme je pourrai, ce que tu veux, Cic. Tusc.* 1, 9, 17; *de même* ∼ morem alicui (in aliqua re), *complaire à qqn en qqche, déférer à son vœu, se régler d'après son désir, Enn. dans Non.* 342, 24; *Plaut. Capt.* 2, 3, 44; *Men.* 5, 2, 37; *Mil. gl.* 2, 1, 58; *Cic. Rep.* 3, 5; *N. D.* 2, 1, 3; *Ovid. Am.* 2, 2, 13, *et beauc. d'autres; et sans datif:* Ut homines sunt, ita morem geras, *plie-toi à l'humeur de chacun, Plaut. Most.* 3, 2, 36. *Au passif:* Ut utrique a me mos gestus esse videatur, *Cic. Att.* 2, 16, 3; *de même Plaut. Most.* 1, 3, 69; *Ter. Eun.* 1, 2, 108; *Ad.* 2, 2, 6; *Nep. Them.* 7, 3. — *Dans un double sens par allusion au n°* II, A: « Magna », inquis, « bella gessi: magnis imperiis et provinciis præfui. » Gere igitur animum laude dignum, *j'ai fait, dis-tu, des guerres importantes (littér. j'ai porté); aie donc aussi (littér. porte) une âme digne d'éloges, Cic. Parad.* 5, 2, 37. — *Absolt:* Quum superiores alii fuissent in disputationibus perpoliti, quorum res gestæ nullæ invenirentur, alii in gerendo probabiles, in disserendo rudes, *d'autres, recommandables sous le rapport de l'action (comme hommes d'action), peu habiles à disserter (méchants orateurs), Cic. Rep.* 1, 8; *cf. plus haut le passage de Cic. Fin.* 5, 19, 52; *de même:* Armeniam deinde ingressus prima parte introitus prospere gessit, *Vellej.* 2, 102, 2 (*où d'autres ajoutent inutilement* rem); *et:* Quia consules, ubi summa rerum esset, ad id locorum prospere gererent, *Liv.* 25, 22, 1; *cf. aussi:* Sive cæsi ab Romanis forent Bastarnæ... sive prospere gessissent, *id.* 40, 58, *fin.* Post autem cum Persis, qui cogitavit, et Alexander, qui gessit, hanc bellandi causam inferebat, *etc., Cic. Rep.* 3, 9.

4°) *en parl. du temps, passer, consumer, employer (le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron):* Ut (Tullia) cum aliquo adolescente primario conjuncta ætatem gereret, *que Tullia passât sa vie, vécût unie à quelque jeune homme de haute naissance, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 3; *cf.:* Pubertatis ac primæ adolescentiæ tempus tanta inopia tantaque infamia gessisse fertur, *Suet. Domit.* 1; *de même* ∼ vitam, *passer sa vie, Petron. Sat.* 63; ∼ impubem sterilemque inventam, *Val. Flacc.* 6, 695. Annum gerens ætatis sexagesimum et nonum, *âgé de soixante et dix-neuf ans, Suet. Vesp.* 24. — De là

gerens, entis, *Pa.* (*d'après le n°* II, B, 3), *qui fait, administre qqche, suivi du génitif:* Idem, quod tu facis, faciunt rei male gerentes, *ceux qui négligent leurs affaires font exactement ce que tu fais, Plaut. Truc.* 1, 2, 43. Eques Romanus locuples, sui negotii bene gerens, *chevalier romain fort riche et très-attentif à ses affaires, Cic. Quint.* 19, 62.

*2. **gĕro**, onis, *m.* [1. gero], *porteur;* per hyphen *joint à* foras, *celui qui emporte au dehors:* Ite, ite hac, simul mulieridamnigeruli, forasgerones, Bonorum hamaxagogæ, *marchez, marchez par ici, porte-butins de courtisane, dégarnisseurs de la maison, voituriers expéditifs de nos biens, Plaut. Truc.* 2, 7, 1.

Geronium; *cf.* Gerion. *Quelques-uns comparent le Ciregnola actuel; d'autres le placent près du village de Lupara sur le Biferno.*

† **gerontēa**, æ, *f.* = γεροντεία, *plante appelée aussi* senecio *et* erigeron, *seneçon, croisette,* Senecio vulgaris *Linn., Appul. Herb.* 75.

geronteum, i, *n.* = senatus, *Not. Tir. p.* 184: Propyleum, geronteum.

Geronteus Mons, *montagne d'Arcadie, au N. d'*Orchomene, *au S.-E. de* Pheneus, *à l'O. de* Stymphalus.

Geronthræ, *i. q.* Geranthræ.

Gerontia, æ, *Plin.* 4, 12, 23; *île du* Mare Thracium, *à l'E. du* Sin. Pegasicus, *au S.-E. du cap* Ampelus *dans la* Sithonia, *au N. de* Scandila; *sel. Kruse auj. Jura, île presque inhabitée dans l'Archipel, à* 12 *mill. au N. de Mycone?*

† **gĕrontŏcŏmīum**, ii, *n.* = γεροντοκομεῖον, *hospice de vieillards, Cod. Justin.* 1, 2, 19; 22; 23. *On dit aussi* gerontotrophium, *dans le même sens.* (γέρων, τρέφω).

Gĕrontŏdĭdascălus, i, *m., le Précepteur des vieillards, titre d'une satire de Varron* (γέρων, διδάσκαλος).

Gerra (Gerrha), orum, *Tab. Peut.;* τὰ Γέῤῥα, *Strab.* 16, *p.* 760; Gerrum (Gerrhum), Γέῤῥον, *Ptol.; v. dans la partie E. de l'*Ægyptus Inferior, *à* 8 *mill. de* Pelusium; *probabl. auj. Maseli.*

Gerra (Gerrha), æ, *Plin.* 6, 28; 31, 3; Γέῤῥα, *Ptol.; Strab. p.* 766; *Scholiast. ad Nicand. Alexiph. v.* 107; *ville commerçante sur le* Sin. Gerrhaicus, *dans l'E. de l'*Arabia Felix; *selon d'Anville, auj. El-Katif; selon Niebuhr, Koneit, sur le golfe Persique, avec un port.*

Gerra, *Ptol.; lieu dans la* Batanæa.

Gerra, *Ptol.; v. dans la* Cyrrhestica (*Syrie*), *entre* Bethammaria *et* Arimara, *au-dessous de* Cæciliana, *près de l'Euphrate, probabl. auj. Seruk.*

Gerra, *Ptol.; v. sur l'île de Menynx, dans la* Syrtis Minor, *à l'O. de la v. de Menynx.*

† **gerræ**, arum, *f.* = γέῤῥα, *primitivt, baguettes entrelacées, claies d'osier, boucliers d'osier des Perses; de là, métaph., bagatelles, balivernes, sottises, sornettes, fariboles:* « GERRÆ crates vimineæ. Athenienses quum Syracusas obsiderent et crebro gerras poscerent, irridentes Siculi gerras clamitabant. Unde factum est, ut gerræ pro nugis et contemptu dicantur », *Fest. s. h. v. p.* 94; *cf. id. s. v.* CERRONES, *p.* 40, *Müll. N. cr.* Tuæ blanditiæ mihi sunt, quod dici solet, Gerræ germanæ atque edepol liroe liroe, *sont de pures bagatelles, de vraies sornettes, Plaut. Pœn.* 1, 1, 9; *de même* ∼ maximæ, *id. Epid.* 2, 2, 49; *cf.:* Misi itaque ad te frivola, gerris Siculis vaniora, *aussi t'ai-je envoyé des frivolités, plus vaines que les (claies d'osier) sornettes des Siciliens, Auson. Idyll.* 11, *præf.* — *Comme interjection: bagatelles! chansons!* Gerræ! næ tu illud verbum actutum inveneris, *chansons! tiens-toi pour assuré qu'on te tiendra partout le même langage, Plaut. Trin.* 3, 3, 31. Videlicet Solon est, Leges ut conscribat, quibus se populus teneat. Gerræ *id. Asin.* 3, 3, 10.

Gerræi, *Plin.* 6, 28; Γεῤῥαῖοι, *Diodor. Sic.* 3, 42; *Strab. p.* 766, 778; *Nicand. Alexiph. v.* 107; Gerreni, Γεῤῥηνοί, 2 *Maccab.* 13, 24; *hab. de la contrée autour de Gerra, dans l'*Arabia Felix, *fugitifs de la Chaldée, qui faisaient le commerce des marchandises d'Arabie et de l'Inde avec les* Minæi *et les* Nabathæi *vers les contrées de la Méditerranée.*

Gerraicus Sinus, *golfe sur la côte orientale de l'*Arabia Felix, *auj. golfe de Grœen, sel. d'autres, golfe d'El Katif, sel. d'autres, golfe d'Hadjar.*

Gerreni, *i. q.* Gerræi.

gerres, is, *m., mauvais poisson de mer salé, Plin.* 32, 11, 53; *Martial.* 12, 32, 15; 3, 77, 7; *cf.:* « Gerres μαινίδες », *Gloss. Philox.* — *Proverbialt:* Addere garo gerrem, *mêler une substance précieuse à une substance vile (propr. ajouter le gerre au garus), Arnob.* 5, 188.

Gerrha; *cf.* Gerra.

Gerrhi; *cf.* Gerri.

Gerrhum; *cf.* Gerra.

Gerrhunium, *Liv.* 31, 27; *Polyb.* 5, 108; *lieu fortifié dans* Elymiotis (*Macédoine*) *non loin d'*Antipatria.

Gerrhus *Herodot.* 4, 19; *district dans la* Sarmatia Europæa, *au N.-E. de l'embouchure du Borysthène, au S.-E. de Kiew, habité par des Scythes.*

Gerrhus, *Ptol.; fl. en Albanie, coulait au N. du Casius, au S. du Soana, se jetait dans la mer Caspienne, et doit s'appeler auj. Koisu, sel. d'autres, Sulak.*

Gerrhus, Γέῤῥος, *Herodot.* 4, 19, 20, 56; *Plin.* 4, 12; *Ptol.;* Gerros, *Mela,* 2, 1; *fl. dans la* Sarmatia Europæa, *prenait sa source près du Borysthène, séparait les* Scythæ Nomades *des* Scythæ Basilidæ, *et se jetait dans l'*Hypacaris, *probabl. auj. Truzkoy, sel. Dietz, Moloschnuia; sel. d'Anville, Molosznya-Wodi.*

Gerri, *Mela,* 2, 1; *Ptol.; peuple en Albanie, sur le* Gerrhus, *près de la frontière de la* Sarmatia Asiatica *et de la mer Caspienne.*

gerrĭcŭla, æ, *f., dimin. de* gerres, *mauvais petit poisson salé, Plin.* 32. 11, *ed. Hard.* (*on lisait autrefois* graculo *p.* gerriculæ).

gerrīnus, a, um, *de bagatelles, de sornettes, Plaut. Epid.* 2, 2, 49 (*où d'autres lisent* melinum).

* **gerro** (*anc. orthogr.:* « CERRONES leves et inepti, » *Fest. s. h. v. p.* 40, *ed. Müll.*), ōnis, *m.* [gerræ], *diseur de riens, conteur de sornettes, flâneur:* Gerro, iners, fraus, heluo, Ganeo, damnosus! *Ter. Heaut.* 5, 4, 10.

Gerros, *i. q.* Gerrhus.

Gerrum; *cf.* Gerra.

Gerrūnium, ii, *n., place forte ou château fort en Macédoine, Liv.* 31, 27.

Gersovia (Gersavia), *Steiner. Descpt. Helvet.; Simler.* 2, *p.* 662; *Ægid. Tschudy, Chronic. Msc.* 1, *ann.* 1359; *Gersau, Gerisau, bourg suisse près du lac des Quatre Cantons, dans le canton de Schwyz, fut, jusqu'en* 1798, *un État libre, avec un territoire de* 1 ½ *lieue en long et en large.*

Gertrudeberga, Gertrudis St. Mons, *ou* **Littoris Mons,** *Miræus Notit. Eccl. Belg. c.* 73; *Zeiler. Topogr. Burgund.; Thuan.; Guicciard. Belg.; i. q.* Bergæ Divæ Gertrudis.

Gertus, *v. des* Dassaretii, *dans l'*Illyris Græca, *sur le lac* Lychnitis.

gerula, æ; *voy.* gerulus, *n°* II.

Gĕrŭlāta, æ, *Anton. Itin. p.* 247; *Notit. Imper.; la* Gerulata Castra, orum, *Tab. Peut.; lieu fortifié dans* Pannonia Super., *à* 14 *mill. au S.-E. de* Carnuntum; *auj. probabl. le bourg de Carlbourg ou Oroszvar, Oroswar, en Hongrie, Gespannsch. de Wieselbourg, sur la rive méridionale du Danube, à* 8 *mill. au S.-E. de Vienne.*

gĕrŭlĭfĭgŭlus, i, *m.* [gero-fingo: *qui machine qqche avec un autre, qui est à la fois l'artisan et le porteur*] *mot plaisant forgé par Plaute pour signifier complice:* Quibus (factis) tuum patrem meque una, amicos, affines tuos, Tua infamia fecisti gerulifigulos flagiti, *et ton père et ta famille et tes amis et moi, tu nous mets sur le dos le poids de ces dérèglements et d'une telle infamie Plaut. Bacch.* 3, 1, 14; *cf.* 1. gerulus, *n°* I, B.

gerulo, onis; *voy.* gerulus, *n°* II, A.

gerulum, i, *n., voy.* gerulus.

1. **gĕrŭlus**, a, um, *adj.* [gero], *qui porte; n'est employé que substantivt aux trois genres:* — I) gerulus, i, *m.* — A) *porteur:* Næ ille alium gerulum (argenti) quærat sibi, *qu'il cherche un autre porteur pour son argent, Plaut. Bacch.* 4, 9, 79; *de même Hor. Ep.* 2, 2, 72; *Colum. poet.* 10, 310; *Suet. Calig.* 40; *Sidon. Ep.* 8, 13; *Inscr. Orell. n°* 575; 874; 976; 4196; *Appul. Met.* 3 *fin.* (*al.* gerulonum). — B) *celui qui fait quelque chose, auteur de:* « Gerulus ὁ πράττων, ὁ πραχτήρ », *Gloss. Philox.; cf.* gerulifigulus. — II) gerula, æ, *f., porteuse, qui porte, qui a, qui possède, Tertull. Anim.* 19, *fin.; adv. Jud.* 9, *med.; Appul. Met.* 6, *p.* 181. *En parl. des abeilles, Plin.* 11, 10, 10, § 24. — Navis gerula sacrorum, *Solin.* 1, *fin.* — III) gĕrŭlum, i, *n., qui porte:* Cornua potuum gerula, *cornes dans lesquelles on porte à boire, Solin.* 20.

2. **gerulus**, i; *voy.* 1. gerulus, *n°* I.

Gerunda, *Ann. Petav. ann.* 778; *Chronic. Moissiac. ann.* 785; *Ann. Mettens. ann.* 752; *Prudent. Peristeph. hymn.* 4, *n°* 29; Gerunda ad Sambrocam, *Ptol.; v. des* Ausetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *au S.-O. d'*Emporiæ, *auj. Gerona, Girona, forteresse en Catalogne, sur le fl. Ter; cf. Concil. t.* 4, *p.* 1567. Gerundenses, ium, *Ann. Einhard. ann.* 827; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 827; *Chronic. Moissiac. ann. l.; hab.* Gerundensis, e, *Lap. Tarracon.*

Gerundenses, ium, *voy.* Gerunda.

gĕrundīum, ii, *n.* [gero], *en t. de gramm., le gérondif, Diomed. p.* 350, *P.; Prisc. p.* 808, *ib. et passim; dans le même sens* gerundivus modus, *Serv. p.* 1788, *P.*

gerundivus, a, um, *voy. l'art. précéd.*

Gerunium; *cf.* Gerion.

Gerunna; *cf.* Girundia.

Geruntia, *i. q.* Cerenthia.

Gerusa, *v. dans la* Sarmatia Asiatica, *près de la côte orientale du* Pal. Mæotis, *au S. de* Tyrambe, *au N. de* Mapeta.

†**gĕrūsĭa**, æ, *f.* = γερουσία, *maison de retraite, à Sardes, pour les vieillards qui avaient bien mérité de leur pays, Vitr.* 4, 8; *Plin.* 35, 14, 49; *Plin. Ep.* 10, 42.

Gēryon, ŏnis, *et* **Gēryŏnes**, æ (*cf. Varr. L. L.*

9, 51, 150, § 90. *Forme anc. du génit. sing.* Geryonai, *Lucr.* 5, 28. — *Abl.* Gēryŏne *avec ȳ long, Salon. Carm.* 13, 13), *m.*, Γηρύων *et* Γηρυόνης, *Géryon, selon la Fable, roi d'Espagne, qui avait trois corps et dont Hercule emmena les bœufs, Lucr.* 5, 28; *Virg. Æn.* 7, 662; 8, 202; *Ovid. Her.* 9, 92; *Hor. Od.* 2, 14, 8; *Sil.* 13, 201; *Hygin. Fab. præf. fin.* — *Avec le verbe au pluriel:* In hac (Erythia insula) Geryones habitasse a quibusdam existimantur, quorum armenta Hercules abduxerit, *Plin.* 4, 21, 36, *fin.* — Geryonis Oraculum, *l'Oracle de Géryon, près de Padoue, Suet. Tib.* 14. — II) *De là* A) Gēryŏnaceus, a, um, *adj., de Géryon, qui ressemble à Géryon, géryonacée:* Qui intromisisti in ædes quingentos coquos, Cum senis manibus, genere Geryonaceo, *Plaut. Aul.* 3, 6, 18. — B) Gēryŏnēus, a, um, *adj., de Géryon, géryonien:* ∼ cædes, *Appul. Met.* 2, *fin.*

Geryonaceus, a, um; *voy.* Geryon, *n°* II, A.

Geryones, æ; *voy.* Geryon.

Geryoneus, a, um; *voy.* Geryon, *n°* II, B.

Gerўŏnis Oraculum, *Sueton.; lieu à l'E. de la* Gallia Transpadana, *non loin de* Patavium; *probabl. auj. Pietro.*

Gerza, *ou* **Gessur**, *Tabb.; v. des* Gessuritæ, *dans le S.-E. de la* Judæa; *cf.* Geschur.

Gerzitæ, *ou* **Gessuritæ**, *Josua*, 13, 2?; *peuple dans le S. de la* Judæa, *peut-être au S. des* Philistæi, *au N.-E. du* Sihor.

Geschur (Gessuri, *c.-à-d. pont, en arabe Dschisr ou Dschisser*), *Josua*, 12, 5; 13, 11; Gassur, *Josua*, 13, 13; Gesur, 2 *Sam.* 3, 3; 13, 37 *sq.*; 15, 8; *contrée de l'Aram (Syrie), à l'E. du Jourdain, entre Hermon, Maach et Basan, sur la frontière N. E. de la Palestine, fut destinée à la tribu de Manassé, mais elle avait encore du temps de David ses propres princes, par ex. Tholmai, dont la fille, Maacha, donna à David Absalon,* 2 *Sam.* 3, 3, *qui dans la suite, après le meurtre d'Ammon, son frère consanguin, demeura trois ans chez son grand-père,* 2 *Sam.* 13, 37 *sq.*; *cf.* 15, 8. *On trouve encore auj. entre le mont Hermon et le lac de Tibériade un pont de quatre arches sur le Jourdain, Dschir-Benir-Jakub (pont des fils de Jacob), qui selon Seetzen est construit en pierres de basalte, selon Burckhardt est placé à 1 mille au-dessous des ruines de la v. de Noworan, à ¾ de lieue de l'extrémité méridionale du lac Hhule, et sépare les pachaliks de Damas et d'Akka.*

Geschur (Gessuri), *Josua*, 13, 2; *contrée dans le S.-E. de la Judée, au S.-E. de Philistée, au N.-E. du Sihor, probabl. dans le désert de Kadesch-Barnea. Gesenius admet trois* Geschur *différents;* **a)** *contrée dans le N.-E. de la Palestine, Josua,* 12, 5; 13, 13; *cf. Deut.* 3, 14; **b)** *contrée en Judée, Josua,* 13, 2; **c)** *Dschir Schogr, lieu fortifié sur l'Oronte,* 2 *Sam. l. c., mais qui est situé bien plus au N., entre Hamath et Antioche. D'ailleurs les passages* 2 *Sam. d. l. et Josua,* 12, 5; 13, 13 *s'accordent.*

Geselitron, (γῆς κλεῖτρον), *Plin.* 7, 2 (2); *lieu ou caverne chez les* Arimaspi, *peut-être au N. de la* Sarmatia Asiatica.

Gesdao, onis, *Anton. Itin.; lieu dans la* Gallia Transpadana, *au S.-E. de* Segusio.

Gesecena, *Geiseke, Geseke, v. de Prusse, district d'Arnberg, sur la Wiche.*

GESEORETÆ, arum, *f., sorte de navire léger, Gell.* 10, 25, 5, *douteux.*

Geser; *cf.* Gazara.

Gesia, *ou* **Gesium**, *Gex, v. de France, dép. de l'Ain, au pied du Jura et sur le torrent du Jornant.*

Gesiensis, *ou* **Gesinus Ager**, *le Gex, petite contrée de France, bornée à l'E. par Berne, au N. par la Bourgogne, à l'O. par le Bugey, au S. par le Rhône; auj. l'O. du départ. de l'Ain.*

Gesobrivāte, *d'Anville; sel. Al. i. q.* Brestia, *Brest; i. q.* Brivates.

Gesocribate; *cf.* Brivates.

Gesŏdūnum, *i. q.* Ardata.

Gēsomphalon, i, *n.* (γῆς ὀμφαλός), *plante dont parle Appul. Herb.* 43.

Gesōnia; *cf.* Genosia.

Gesoriacum, i, *m., voy.* Bononia.

Gessatæ (Gessates), *Sigonius; Pitisc.; peuple dans la* Gallia Narbon., *sur le Rhône, détruisit Rome avec les* Senones. *D'autres prennent* Gessates *pour un surnom des* Allobroges.

Gessius Flōrus, *procurateur de la Judée, sous lequel éclata une guerre où il périt, Tac. Hist.* 5, 10.

Gessen, *i. q.* Gosen.

Gessoriacensis Portus, *Anton. Itin.; i. q.* Bononia.

Gessoriacum; *cf.* Bononia.

Gessorienses, *Plin.* 3, 3 (4), 23, *hab. d'une v. de* Gessoria, *ou* Gessorium, *dans l'*Hispania Tarracon., *non loin de* Gerunda; *faisaient sans doute partie des* Ausetani.

Gessorium; *cf.* Ganda.

Gessur, *i. q.* Gerza.

Gessuri; *cf.* Geschur.

Gessuritæ (Gessuriter), *Deut.* 3, 14; Gesureni, 1 *Chron.* 2, 23; Gassuritæ, 1 *Sam.* 27, 8; *peuplade dans le Geschur, au N.-E. de la Palestine.*

Gessuritæ; *cf.* Gerzitæ.

Gessus (Guesus), *fl. en Ionie, coulait au N.-O. du Méandre, et se jetait à l'E. du cap* Trogilium, *au N.-E. de l'île* Pharmacusa, *dans la mer Icarienne.*

gestābĭlis, e, *adj.* [gesto], *qui peut être porté (lat. des bas temps), Cassiod. Variar.* 1, 45.

gestāmen, inis, *n.* [gesto] — I) *tout ce qu'on porte, fardeau, charge, portée; fruit; vêtement, ornement, etc. (poét. et dans la prose postér. à Auguste):* Clipeus, magni gestamen Abantis, *le bouclier porté par le gigantesque Abas, Virg. Æn.* 3, 286; *de même en parl. d'un bouclier, Sil.* 5, 349. Hoc Priami gestamen erat, quum jura vocatis More daret populis, sceptrumque sacerque tiaras Iliadumque labor vestes, *voici ce que portait Priam quand il dictait ses lois à ses peuples assemblés, voilà son sceptre, sa tiare, ses vêtements, Virg. Æn.* 7, 246. Haruspices religiosum id gestamen (*sc.* margaritas) amoliendis periculis arbitrantur, *les aruspices regardent cet ornement (ces perles), comme ayant la vertu d'éloigner le danger, Plin.* 32, 2, 11, § 23; *cf.:* Hoc est gestamen (*sc.* callais gemma) in cervice ac digitis gratissimum, *c'est ce qui se porte le plus agréablement aux cou et aux doigts (la pierre précieuse appelée calais), id.* 37, 8, 33. ∼ (asini), *la charge d'un âne, Appul. Met.* 7, *p.* 197. — *Au pluriel:* Cognovi clipeum lævæ gestamina nostræ, *Ovid. Met.* 15, 163; *cf.:* Ista decent humeros gestamina nostros, *voilà la charge qui convient à nos épaules (il s'agit d'un arc), id. ib.* 1, 457; *de même id. ib.* 13, 116. Sua virgo Deæ gestamina reddit, *son collier, Val. Flacc.* 6, 671. Gestamina longe diversa: nam dextera ferebat crepitaculum, *etc., Appul. Met.* 11, *p.* 258; *de même id. ib.* 3, *p.* 141.

II) *ce qui sert à porter, à transporter, moyen de transport, véhicule, etc.:* Segni equorum cura, quotiens per urbem incederet, lecticæ gestamine fastuque erga patrias epulas, *aimant peu les chevaux, ne paraissant jamais dans les villes que porté en litière, et dédaignant les festins du pays, Tac. Ann.* 2, 2; *cf.:* Agrippina gestamine sellæ Baias pervecta, *en chaise à porteurs, id. ib.* 14, 4; *de même* ∼ sellæ, *id. ib.* 15, 57 (*on dit dans le même sens* gestatoria sella, *Suet. Ner.* 26; *Vitell.* 16); *et sans génitif:* Dum in urbem vehitur... in eodem gestamine sedem poscit sumitque, *dans le même véhicule, id. ib.* 11, 33. — Cerva setis fulgens et cornibus aureis Ante aciem celsi vehitur gestamine conti, *Val. Flacc.* 6, 71. Lento gestamine vilis aselli, *lentement porté par un vil animal, un âne, Sedul.* 4, 297.

gestātĭo, ōnis, *f.* [gesto] — *I) *activt, action de porter:* Assignavit lanam et telam viris et infantium gestationes, *Lactant.* 3, 22, *fin.* — *Bien plus souvent, mais non avant Auguste,*

II) *passivt action d'être porté, de se faire transporter; gestation, promenade en litière ou en voiture, voyage d'agrément:* Gestatio quoque longis et jam inclinatis morbis aptissima est, *etc....* Genera autem gestationis plura sunt. Lenissima est navi vel in portu vel in flumine, vehementior vel in alto navi... vel lectica, etiamnum acrior vehiculo, *les promenades en litière sont aussi très-bonnes dans les longues maladies qui tirent à leur fin, etc., Cels.* 2, 15. A gestatione quum maxime venio, non minus fatigatus, quam si tantum ambulassem quantum sedi, *Senec. Ep.* 55. Solitus etiam in gestatione ludere (aleam), ita essedo alveoque adaptatis, ne lusus confunderetur, *Suet. Claud.* 33. Post decisa, quæcumque obvenissent negotia, gestationi et inde quieti vacabat, *id. Vesp.* 21.

B) *metaph., le lieu où l'on se promène, promenade, allée, galerie:* Ab his gestatio in modum circi, quæ buxum multiformem humilesque et retentas manu arbusculas circumit, *Plin. Ep.* 5, 6, 17; *de même id. ib.* 2, 17, 13; *Inscr. Orell. n°* 4336; *Inscr. Grut.* 201, 8.

gestātor, ōris, *m.* [gesto] (*postér. à Auguste*) — I) *porteur, celui qui porte:* Delphinus gestator collusorque puerorum, *Plin. Ep.* 9, 33, 8. — II) *celui qui se fait porter, qui se promène en litière, en chaise à porteurs, ou en voiture, Martial.* 4, 64, 19.

gestātōrĭus, a, um, *adj.* [gesto], *qui sert à porter en promenade:* ∼ sella, *chaise à porteurs, Suet. Ner.* 26; *Vitell.* 16 (*on dit dans le même sens* gestamen sellæ, *Tac. Ann.* 14, 4; 15, 57).

* **gestātrix**, icis, *f.* [gesto], *celle qui porte, porteuse:* Divaque Gorgonei gestatrix innuba monstri, *Val. Flacc.* 4, 605.

* **gestātus**, ūs, *m.* [gesto], *port, transport:* Adeo teneris cerasis, ut gestatum non tolerent, *Plin.* 15, 25, 30.

gestĭcŭlārĭa, æ, *voy.* gesticularius.

gestĭcŭlārĭus, ii, *m.* [gesticulus], *pantomime, mime, histrion, danseur, Ammian.* 23, 4. — *Au fém.* gesticularia, æ, *une pantomime, danseuse, Gell.* 1, 5, *fin.*

gestĭcŭlātĭo, ōnis, *f.* [gesticulor], *gesticulation, geste, mouvement de pantomime (mot postér. à Auguste):* Nec sine molli quadam digitorum gesticulatione, *Suet. Tib.* 68; *de même* ∼ maliectata, *gestes naturels, Appul. Met.* 10, *p.* 254.

* **gestĭcŭlātor**, ōris, *m.* [gesticulor], *celui qui fait des gestes mimiques, pantomime:* ∼ corporis, *Colum.* 1. *præf.* § 3.

gestĭcŭlor, atus, 1. *v. depon. n. et a.* [gesticulus], *gesticuler, jouer la pantomime (ne se trouve peut-être pas avant Auguste):* Scissor, ad symphoniam gesticulatus laceravit obsonium, *l'écuyer tranchant, mesurant ses gestes sur l'orchestre, découpa les morceaux, Petron. Sat.* 36. Gesticulandi saltandique studium, *le goût de la pantomime et de la danse, Suet. Domit.* 8. Alter pudice prænderit, alter labellis gesticulatus erit, *Front. Orat.* 1. — Jocularia carmina lasciveque modulata, quæ vulgo noluerunt, etiam gesticulatus est, *exprima par des gestes, accompagna de ses gestes des vers plaisants, etc., Suet. Ner.* 42.

☞ gesticulatus, a, um, *dans le sens passif, accompagné de gestes, mimique; gesticulé:* Sanæ gesticulatis motibus inquietatæ, *Solin.* 27, *fin.*

gestĭcŭlus, i, *m. dimin.* [**2.** gestus], *petit geste, léger mouvement mimique (mot postér. à l'époque classique):* Cum digitorum supputariis gesticulis, *Tertull. Apol.* 19.

1. **gestĭo**, ōnis, *f.* [gero] — I), *action de gérer, gestion, gérance, exécution, soin donné à (ne se trouve peut-être que dans les passages suivants):* In ipso gerendo negotio quid actum sit, *etc....* In gestione autem negotii, *etc., dans l'exécution de l'action, l'accomplissement du fait, Cic. Invent.* 1, 26, 38; *cf.* Quid in ipsa re gerenda, quid postea consecutum sit. Deinde ipsius est negotii gestio pertractanda, *id. ib.* 2, 12, 39. — II) *action de se comporter, de se conduire, de faire acte de:* Plerique filii, quum parentes suos funerant, vel alii, qui heredes fieri possunt, licet ex hoc ipso neque pro herede gestio neque aditio præsumitur, tamen, *etc., la plupart des fils, quand ils enterrent leurs parents, ou toutes autres personnes aptes à hériter, bien que le fait en luimême ne soit pas une présomption d'acte d'héritier et d'acceptation de succession, cependant, etc., Ulp. Dig.* 11, 7, 14, § 8.

2. **gestĭo**, ivi *ou* ii, itum, 4. (*anc. forme de l'imparf.* gestibant, *Plaut. Asin.* 2, 2, 49) 2. *n.* [2. gestus, *n°* I], *montrer de la passion, éclater en transports, partic. tressaillir ou bondir de joie, s'abandonner à des transports d'allégresse, témoigner sa joie, son impatience, son ardent désir par de vives démonstrations:* « Gestit, qui subdita felicitate exhilaratus nimio corporis motu præter consuetudinem exsultat, » *Fest. p.* 95; *cf. Serv. Virg. Georg.* 1, 387 (*fréq. et très-classique*).

I) *au propre* — α) *avec l'ablat.:* Quorum alter lætitia gestiat, alter dolore crucietur, *dont l'un soit transporté de joie, l'autre accablé de douleur, Cic. Fin.* 2, 4, 14; *cf.* Qui aut libidine aliqua aut metu commoti sunt aut voluptate nimia gestiunt, *ou se livrent aux transport d'une joie excessive, id. Off.* 1, 29, 102; *et:* Elatus ille levitate inanique lætitia exsultans et temere gestiens, *id. Tusc.* 5, 6, 16. Veliterni coloni gestientes otio, *Liv.* 6, 36, 1. — Cur non gestiret taurus equæ contrectatione, equus vaccæ, *pourquoi ne verrait pas tressaillir le taureau au contact d'une cavale, le cheval au contact d'une génisse, Cic. N. D.* 1, 27, 77. Ut quum apricitate diei gestiunt aves, nandi velocitate concertent, *afin que, lorsque les oiseaux sont réjouis par le beau temps, ils puissent s'ébattre entre eux en nageant rapidement, Colum.* 8, 15, 4. — Velut frenos animo ejus gestienti secundis rebus imposuisset, *Liv.* 45, 19, 7. — β) *absolt:* Quid est quod sic gestis? quid est quod lætus sis? *qu'y a-t-il donc qui te cause ces transports? d'où te vient cette joie? Ter. Eun.* 3, 5, 10; *cf. ib.* 7. Hac (eloquentia) deducimus perterritos a timore, hac gestientes comprimimus, *par elle (par l'éloquence) nous bannissons les terreurs de ceux qui tremblent, nous modérons les transports de ceux que la joie exalte, C. N. D.* 2, 59, 148. — Tum gestit aper,

quum sese Martia tigris Abstulit, *Val. Flacc.* 3, 634. — Quum lætitia, ut adepta jam aliquid concupitum, efferatur et gestiat, *Cic. Tusc.* 5, 6, 12; *cf.* : Quum inaniter et effuse animus exultat, tum illa lætitia gestiens vel nimia dici potest, quam ita definiunt, sine ratione animi elationem, *id. ib.* § 13.

*B) *au fig., faire des digressions dans un discours, s'abandonner, se laisser aller* : Quapropter historiæ nonnumquam ubertas in aliqua exercendi stili parte ponenda, et dialogorum libertate gestiendum, *aussi faut-il de temps en temps s'essayer au style abondant de l'histoire et à la vive allure des dialogues, Quintil. Inst.* 10, 5, 15.

II) *métaph., désirer vivement, être avide de, avoir envie, brûler de, être impatient de; se construit ordin. avec l'infinitif, rarement avec l'ablatif ou absolt.* — α) *avec l'infin.* : Roga, obsecro hercle, gestio promittere, *demande, je t'en conjure, je brûle de promettre, Plaut. Pseud.* 1, 1, 114; 4, 6, 11. Gestio scire ista omnia, *je désire vivement savoir tout, Cic. Att.* 4, 11, 1. Antonius senatum delere gestit, *brûle d'anéantir le sénat, id. Phil.* 6, 14. Nihil erat, quod Zeno mutare gestiret, *id. Fin.* 4, 4, 8. Nil cupientium Nudus castra peto et transfuga divitum Partes linquere gestio, *transfuge du camp des riches, je brûle de me réfugier nu dans celui de ceux qui ne désirent rien, Hor. Od.* 3, 16, 24. Fuge, quo descendere gestis, *id. Ep.* 1, 20, 5. Quod gestiat animus aliquid agere in re publica, *Cic. Att.* 2, 7, 4. — *Avec des infinitifs passifs* : Equidem illam moveri gestio, *je désire qu'elle se remue, Plaut. Asin.* 4, 1, 43; *de même* : Ipsum gestio dari mihi in conspectum, *je brûle de le voir, Ter. Phorm.* 2, 1, 30. Principes a singulis rogari gestiebant, *brûlaient d'être priés, Plin. Paneg.* 39, 2; *de même* : In jus coloniarum mutari gestiverint, *Gell.* 16, 13, 4. — β) *avec l'abl.* : (Cygnos) nunc currere in undas Et studio incassum videas gestire lavandi, *et brûler du désir de se baigner, Virg. Georg.* 1, 387. — γ) *absol.* : *Me.* Gestiunt pugni mihi. *So.* Si in me exerciturus, quæso in parietem ut primum domes, *les poings me démangent, sont impatients, Plaut. Amph.* 1, 1, 167; *de même* : Dudum scapulæ gestibant mihi, *depuis longtemps mes épaules appelaient les étrivières, id. Asin.* 2, 2, 49.

gestīto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [gesto], *porter souvent ou beaucoup, avoir coutume de porter* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Mea hæc (crepundia) herilis gestitavit filia, *Plaut. Cist.* 4, 2, 83 *sq.*; *de même* ~ istum anulum (pater), *mon père a souvent porté cet anneau, id. Curc.* 5, 2, 4; ~ machæram feriatam, *id. Mil. gl.* 1, 7. Jam quasi ostreatum tergum ulceribus gestito, *id. Poen.* 1, 2, 186. Qui pectus purum et firmum gestitat, *Enn. dans Gell.* 7, 17, 10. — Ficus Ægyptia poma non ramis tantum gestitans, sed et caudice, *figuier d'Égypte qui porte beaucoup de fruits, etc., Solin.* 45.

gesto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a. et n.* [gero], — I) *act. porter sur soi, avoir sur le corps, porter, avoir* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) :

A) *au propre* : Quæ nisi fecissem, frustra Telamone creatus Gestasset læva taurorum tergora septem (*i. e.* scutum), *vainement le fils de Télamon eût porté à son bras gauche le bouclier aux sept peaux, Ovid. Met.* 13, 347; *de même* ~ clavos trabales et cuneos manu abena (Necessitas), *la Nécessité portant dans sa main de bronze les gros clous, les coins, etc., Hor. Od.* 1, 35, 19; ~ gemmam digito, *porter une pierre au doigt, Plin.* 2, 63, 63; ~ coronam lauream capite, *porter une couronne de laurier sur la tête, Suet. Tib.* 69; *cf.* : Quæ (electra) nuribus mittit gestanda Latinis, *Ovid. Met.* 2, 366. Hoc ego si patiar, Tum ferrum et scopulos gestare in corde fatebor, *si je souffrais cela, il faudrait, je l'avoue, que j'eusse du fer et des rochers dans le cœur, id. ib.* 7, 33. — Non obtusa adeo gestamus pectora, *nous ne sommes point si obtus* (*si bouchés*), *Virg. Æn.* 1, 567; *cf.* : Neque jam livida gestat armis Brachia, *Hor. Od.* 1, 8, 10. Adde huc, quod mercem sine fucis gestat, *ajoute qu'il porte une marchandise non parée, id. Sat.* 1, 2, 83. — Quem ego puerum tantillum in manibus gestavi meis, *que j'ai porté enfant dans mes bras, Ter. Ad.* 4, 2, 24. Post cervicibus fractis caput abscidit, idque affixum gestari jussit in pilo, *et la fit porter* (*cette tête*) *au bout d'une pique*, * *Cic. Phil.* 11, 2, 5; *cf.* : Cujus abscissum caput ferri gestarique circa Præneste Sulla jussit, *Vellej.* 2, 27, 3; *de même* ~ agnam lectica, *porter une brebis en litière, Hor. Sat.* 2, 3, 214. Dorso, sicut jumenta, onera gestare, *porter des fardeaux sur son dos, comme les bêtes de somme, Curt.* 4, 2; *cf.* : Qui aderant, itinere ac vigiliis fessi, intolerantissima laboris corpora, vix arma humeris gestabant, *Liv.* 27, 48, 16. — *Absolt* : *porter dans ses flancs, être en état de gestation* : (Elephantos) decem annis gestare in utero vulgus existimat, *que les éléphants* (*femelles*) *portent dix ans, Plin.* 8, 10, 10. — *Porter, apporter, transporter* : Ex urbe atque Italia irritamenta gulæ gestabantur, *on lui apportait de Rome et de l'Italie tout ce qui peut irriter un palais blasé, Tac. Hist.* 1, 62; *cf.* : Dedit ventos (deus) ut commoda cujusque regionis fierent communia, non, ut legiones equitemque gestarent, nec ut perniciosa gentibus arma transveherent, *Senec. Qu. Nat.* 5, *fin.*

2°) *particul.* gestari, *être porté, transporté, voituré, se faire porter en voiture ou en litière, se donner du mouvement, prendre de l'exercice* : Nunc exerceamur, nunc gestemur, nunc prandeamus, *Senec. Ep.* 122 *med.*; *cf.* : Quare tam multis a te, Lentine, diebus Non abeat febris, quæris et usque gemis. Gestatur tecum pariter pariterque lavatur, *Martial.* 12, 17, 3. Gestatus bijugis Regulus esset equis, *id.* 1, 13, 8. *Cf. à la suite, n°* II.

B) *au fig.* : Hiccine non gestandus in sinu est? *ne mérite-t-il point d'être porté dans le giron* (*d'être choyé, aimé de tout cœur*)? *Ter. Ad.* 4, 5, 75. Tu quidem Meum animum gestas : scis, quid acturus siem, *tu portes mon esprit, tu sais ce que j'y ai, tu connais ma pensée* (*ce que j'ai dessein de faire*), *Plaut. Merc.* 3, 3, 11.

2°) *particul., reporter, colporter, redire, répéter* : Homines qui gestant quique auscultant crimina, Si meo arbitratu liceat, omnes pendeant, Gestores linguis, auditores auribus, *les hommes qui colportent des médisances et ceux qui les écoutent, si j'avais le pouvoir, seraient pendus tous, les médisants par la langue, les auditeurs par les oreilles, Plaut. Pseud.* 1, 5, 12. Pessimum genus hominum videbatur, qui verba gestarent : sunt qui vitia gestant, *on avait regardé comme la pire espèce celle qui rapporte les paroles* (*les délateurs*); *il en est qui rapportent* (*qui colportent et propagent*) *les vices, Senec. Ep.* 123.

II) *neutre, comme* veho (*voy. ce mot, n°* II), *dans le sens du n°* I, A, 2, *être porté, promené, voituré, prendre de l'exercice* (*très-rare*) : Simul gestanti, conspecto delatore ejus, Vis, inquit, *etc.*, *Suet. Domit.* 11. Ne ad gestandum quidem umquam aliter iter ingressus, quam ut, *etc.*, *même pour se promener* (*nous disons aussi : pour promener*), *id. Galb.* 8.

Gestesia, *Gœtesch, Gestes, château de la Basse-Hongrie, entre Papa et Raab.*

gestor, ōris, *m.* [gero] — *I) *celui qui colporte une nouvelle, un bruit, une médisance, diffamateur* : Homines qui gestant quique auscultant crimina, Si meo arbitratu liceat, omnes pendeant, Gestores linguis, auditores auribus, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 12. — * II) *celui qui exécute, gère, administre, soigne, gérant* : ~ negotiorum, *Scæv. Dig.* 49, 1, 24.

Gestricia, *Gæstrikland, Gestrikland, contrée de Suède dans le Norland; elle est bornée à l'E. par le* Sinus Bothnicus *et a Gèfle pour capitale.*

gestŭōsus, a, um, *adj.* [gestus, *n°* I], *qui fait beaucoup de gestes, qui gesticule* (*postér. à l'époque classique*) : (Hortensii) manus argutæ admodum et gestuosæ, *Gell.* 1, 5, 2. ~ puelli incessu, *jeunes garçons qui gesticulent en marchant, Appul. Met.* 10, *p.* 253; *cf.* ~ gressus, *id. ib.* 11, *p.* 262.

1. **gestus**, a, um, *Partic. de* gero.

2. **gestus**, ūs, *m.* [gero] — I) *au propre* : *manière de porter, c.-à-d. de mouvoir le corps ou une partie du corps, particul. la main ou le bras, tenue, maintien, geste, mouvement* (*très-classique*) — A) *en génér.* : Indugredi porro pariter simulacra pedemque Ponere, nobiscum credas, gestumque imitari, *etc.*, *et imiter les mouvements, Lucr.* 4, 320; *cf. ib.* 366. A forma removeatur omnis viro non dignus ornatus, et huic simile vitium in gestu motuque caveatur, *il faut dans le geste éviter ce même défaut, Cic. Off.* 1, 36, 130. Nunc gestus mihi vultusque est capiundus novus, *il me faut maintenant prendre un autre maintien et un autre air, Ter. Phorm.* 5, 6, 50. Hoc quidem Zeno gestu conficiebat. Nam quum extensis digitis adversam manum ostenderat, visum, inquiebat, hujusmodi est; deinde, quum paullum digitos constrinxerat, assensus hujusmodi; tum quum plane compresserat pugnumque fecerat, comprehensionem illam esse dicebat, *Zénon exprimait tout cela par gestes, Cic. Acad.* 2, 47, 145. Gratificatur mihi gestu accusator : inscientem Cn. Pompeium fecisse significat, *l'accusateur m'approuve d'un geste; il me fait entendre que Pompée l'a fait sans le savoir, id. Balb.* 6, 14. Fletus quoque fundere veros Visus erat gestumque manus Ceycis habebat, *il semblait répandre de véritables larmes, et son geste était celui de Ceyx, Ovid. Met.* 11, 673. — Ab avium gestu gustuque, *d'après les mouvements et la manière de manger des oiseaux, Suet. Aug.* 7. — *Au pluriel* : Venæ desistunt posse moveri, Nec flecti cervix nec brachia reddere gestus, Nec pes ire potest, *Ovid. Met.* 6, 308.

B) *particul., gestes de l'orateur ou de l'acteur* : Numquam agit hunc versum Roscius eo gestu, quo potest, sed abjicit prorsus, *jamais Roscius ne débite ce vers avec le geste, c.-à-d. avec l'énergie qu'il y pourrait mettre, Cic. De Or.* 3, 26, 102; *cf.* : Dixi mihi videri ore durissimo esse qui, præsente eo (Roscio) gestum agere conaretur, *id. Quint.* 24, 77; *et* : Οὐκ ἔλαθε σὲ illud de gestu histrionis, *id. Att.* 6, 1, 8. — Motus est corporis gestus ut vultus moderatio quædam quæ pronuncianti convenit, et probabiliora reddit ea quæ pronunciantur. Convenit igitur in vultu pudorem et acrimoniam inesse, in gestu nec venustatem conspiciendam nec turpitudinem esse, ne aut histriones aut operarii videamus esse, *Auct. Herenn.* 3, 15, 26; *cf.* : Vox et gestus subito sumi et aliunde arripi non potest, *la voix et le geste ne peuvent s'improviser et s'emprunter d'ailleurs, Cic. De Or.* 1, 59, 252; *et* : Omnis actio in duas partes divisa, vocem gestumque, *l'action se divise en deux parties, la voix et le geste, Quintil. Inst.* 11, 3, 14. Per tuas statuas quum dixit (Crassus) et extento brachio paullulum etiam de gestu addidit, vehementius risimus, *lorsqu'il prononça ces mots : « Par tes statues » et qu'étendant le bras il tâcha d'ajouter encore par le geste à l'effet de la parole, nous éclatâmes de rire, id. ib.* 2, 59, 242. Si utemur amplificatione per cohortationem, paullo tardiore et consideratiore gestu conveniet uti, *Auct. Her.* 3, 15, 27; *de même* ~ jactantior, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 11, 1, 51; ~ acer atque instans, *geste vif et pressant, Quintil. Inst.* 11, 3, 92; ~ certus sed paulo productior, *geste assuré, mais un peu trop prolongé, id. ib.* : ~ comicus magis quam oratorius, *id. ib.* 125, *et très-souv.* — *Au pluriel* : Et palæstrici motus sunt sæpe odiosiores, et histrionum nonnulli gestus ineptiis non vacant, *quelques gestes des histrions ne sont pas exempts de ridicule, Cic. Off.* 1, 36, 130. ~ alterni, *Quintil. Inst.* 6, 3, 65. ~ breves, *id. ib.* 11, 3, 100. — Quæ (concinnitas) verborum collocationem illuminat his luminibus, quæ Græci quasi aliquos gestus orationis σχήματα appellant, *qui répand sur l'arrangement des mots, ces lumières que les Grecs appellent σχήματα* (*figures*), *parce qu'elles sont comme les gestes ou comme le port du style, Cic. Or.* 25, 83; *de même Quintil. Inst.* 9, 1, 13; *et sans* quasi : Tum gressibus quoque ipsis orationis et gestibus plauderetis, *vous applaudiriez à la marche elle-même, et aux gestes du discours, Gell.* 11, 13, 10.

II) (*d'après* gero, *n°* II, B, 3) *gestion, administration, gérance* (*postér. à l'époque classique*) : An possit suspectus postulari ex eo gestu, quem administravit, *Ulp. Dig.* 26, 10, 3, § 9; *de même id. ib.* 7, 23; *ib.* 5, § 2.

gesum, i, *voy.* gæsum.

Geta *et* **Getes**, æ, *voy. l'art. suiv.*

Geta, *Gets, fl. dans le Brabant.*

Gĕtæ, arum, *f.*, Γέται, *les Gètes, peuple de Thrace sur le Danube, voisin des Daces, Mel.* 2, 2, 3; *Plin.* 4, 11, 18; 4, 12, 25; *Cic. Att.* 9, 10, 3; *Virg. Georg.* 3, 462; *Ovid. Pont.* 3, 4, 92; *Hor. Od.* 3, 24, 11; 4, 15, 22. — *Voy. ci-dessous l'article géographique spécial.* — *Au singulier* Geta, æ, *m.*, *un Gète, Ovid. Pont.* 1, 8, 6; *Senec. Hippol.* 167; *dans la forme grecque*, Getes, æ, *Ovid. Pont.* 2, 1, 66. — B) *métaph.* Geta, æ, *m.*, *surnom romain, par ex.* C. Licinius Geta, *consul l'an de R.* 638, *censeur en* 646, *Cic. Cluent.* 42, 119; *et* Geta, *frère de l'empereur Caracalla et associé à l'empire. C'est aussi le nom d'un esclave grec, Ter. Ad. et Phorm.* — II) *De là* A) Getes, æ, *m.*, *relatif aux Gètes, gétique* : ~ poeta, *Ovid. Pont.* 4, 13, 17. ~ Hebrus, *Herc. OEt.* 1042. — B) Gĕtĭcus, a, um, *adj.*, *gétique; poét. aussi pour Thrace* : ~ gens, *Ovid. Trist.* 5, 7, 13. ~ arma, *id. Pont.* 2, 8, 69; *de là* ~ maritus Veneris (*i. e.* Mars), *Stat. Silv.* 1, 2, 53. ~ sermo, *Ovid. Pont.* 4, 13, 19. — ~ lyra, *la lyre du Thrace Orphée, Stat. Silv.* 3, 1, 17; *cf.* ~ plectrum, *id. ib.* 2, 2, 61. ~ volucres, *les hirondelles* (*parce que Progné, épouse du roi de Thrace Terée, fut métamorphosée en hirondelle*), *id. Theb.* 12, 478. — *Adv.* Gĕtĭce : Jam didici Getice Sarmaticeque loqui, *j'ai appris à parler gète et sarmate, Ovid. Trist.* 5, 12, 58.

Gĕtæ, *Plin.* 4, 11, 12; *Mela; Virg.; Jornand. de Regnor. Success. p.* 50 *sq.*; *Ovid. Trist.* 1, 9; 14;

2, 19, 1; 3, 10, 19; 4, 10, 110; 5, 3; 8; Γέται, *Herodot.* 4, 93; *Dio Cass.* 51; *Strab.* 7, *p.* 212; *cf. Cic.*; Scythæ, *Plin.* 3, 26; *peuple scythe dans la* Mœsia Inferior, *entre l'Hæmus et le Danube, mais plus tard aussi sur la rive septentrionale de ce fleuve, par conséq. dans le N.-E. de la Bulgarie et le S.-E. de la Valachie, selon de Wersebe dans la Haute-Hongrie; il était sans doute de la même origine que les* Daci. *cf. Pline.* 4, 2; *soumis aux Romains sous Trajan, il fit en* 505 *une invasion en Macédoine et en Thrace et battit Anastase, qui acheta sa retraite au prix d'une grande somme d'argent; il eut un législateur appelé Zalmoxis.*

Getara, *Cluv.* 5, 16; *v. en Albanie, probabl. auj. Abcheron.*

Getarum Desertum, ἡ τῶν Γετῶν ἔρημος; *contrée dans la* Sarmatia Europæa, *à l'E. de Hierassus, à l'O. du Pont-Euxin; auj. la Bessarabie, Buziag, prov. russe, entre le Dniester, le Pruth, le Danube et la mer Noire. D'autres étendent le* Getarum Desertum *jusqu'à la* Chersonesus Taurica.

Geth; *cf.* Gath.

Getha, *Hieronym. in Loc. Ebr.; Euseb.*; Githa, æ, *Hieronym.*; *lieu dans la* Philistæa, *selon Hieronym :* inter Antipatridem et Jamniam, ad quem locum transtulerunt arcam testamenti de Azoto; nunc vicus grandis vocatus Githa.

Gethaim; *cf.* Gittaim.

Gethone, *Plin.* 4, 23, 9; *île sur la côte N.-O. de la* Troas, *près du cap* Sigæum, *entre Scopelos et Arthedon.*

Gethremmon; *i. q.* Gath-Rimmon.

Gethsemăne, Γεθσημανή (Γεδσαμανεί, *Codd.*, *OElkelter*), *Matth.* 26, 36; *Marc.* 14, 32; *ouvrage avancé* (χωρίον) *ou métairie au pied du mont des Oliviers, au-delà du Kidron cf. Hamelsveld,* 2, 152.

Gēthsēmănēïda Rura, *comme* Gethsemane, *Juvenc. in Matth.* 4, 26, 476.

† **gēthȳum,** yi, *n.* = γήθυον, *espèce d'oignon, poireau, civette, ciboulette, Plin.* 19, 6, 32; 19, 7, 35.

Getica, ἡ Γετικὴ γῆ, *Peripl. Anonym.*; *demeure des* Getæ, *réunie sous Trajan à la Dacie.*

Gĕtĭce, *adv., voy.* Getæ, *n°* II, B, *à la fin.*

Gĕtĭcus, a, um, *voy.* Getæ, *n°* II, B.

Gĕtis, ĭdis, *f., une femme gète, Sidon. ep.* 8, 3 (*douteux*).

Getone, es, *f., île de la mer Égée, non loin de la Troade, Plin.* 5, 31 (38), 138. *C'est peut-être la même que* Gethone; *voy. ce nom.*

Getta, *Plin.* 5, 19 (17), 75; *v. de Phénicie.*

Gĕtūli, *et ses dérivés, voy.* Gætuli.

gēum, i, *n., benoite, géum, plante,* Geum urbanum *Linn.*, *Plin.* 26, 7, 21.

Geusiæ, ārum, *f.* = genæ, *Marc. Empir.* 11.

Gevaldanensis Provincia; *i. q.* Gabalensis Provincia.

Gevalia, *Gèfle, Giawle, capitale du Gefleborg, gouvernement de Suède, dans le Norland, près de la baie de Geflefjærden, dans le golfe de Bothnie.*

Gevaliensis Provincia, *Gèfleborg, province de Suède dans le Norland, comprend les districts de Helsingland, Herjedalen et Gæstrikland.*

Gevini, *peuple au S. de la* Sarmatia Europæa, *au N. des* Carpiani.

Gevire Sinus, *golfe de la côte de Bithynie, sur la Propontide et sur le Bosphore de Thrace.*

Geyla, *Univers. Lex.*; *Geil, petit fl. dans le Tyrol, parcourt la vallée de Geil, et se jette au-dessous de Villach dans la Drau.*

Gezēr; *cf.* Gazara.

Ghassan, *petit royaume sur les frontières de l'Arabie.*

Ghisleni St. Monasterium; *cf.* Gillini Monasterium.

Giach (Giah), 2 *Sam.* 2, 24; Γαί, 70; *v. dans la* Judæa, *sur la frontière de la tribu de Benjamin, à l'O. de Gibeon.*

Gianum (Gyanum) **Giemum,** *Gien, v. de France, départ. du Loiret (Gâtinais), sur la Loire.*

Giastum Amonium; *cf.* Istonium.

gibba, æ, *voy.* 1. gibbus, *n°* II, B.

Gibbar, *Esra,* 2, 20; *probabl. i. q.* Gibeon.

1. **gibber,** ĕra, ĕrum, *adj.* [*comme* gibbus, *de la racine* GIB, *adoucie de* KUII, κύπτω, κυφός, *courbé, voûté, arqué*], *bossu, gibbeux, bombé, convexe :* (Boves) ut sint pilosis auribus, compressis malis, subsimi, ne gibberi, sed spina leviter remissa, *etc., qu'ils ne soient point bossus, mais qu'ils aient l'épine légèrement rentrée, Varr. R. R.* 2, 5, 7; *de même* ∼ gallinæ, *id. ib.* 3, 9, 18, *cf.* ∼ genus gallinarum *Plin.* 10, 26, 36. Clesippus fullo, gibber præterea et alio fœdus aspectu, *id.* 34, 3, 6; *cf. :* Brevi corpore atque etiam gibber, *Suet. Galb.* 3. ∼ tuber, *Mæcen. poet. ap. Senec. Ep.* 101, *ad fin.* — * II) *metaph., saillant, proéminent :* « Gibberum pro exstanti et eminenti, Varro Eumenid. : Item tragici prodeunt cum capite gibbero, » *Varr. dans Non.* 452, 5.

2. **gibber,** ĕris, *m.* [1. gibber], *bosse, saillie, protubérance* (*postér. à Auguste*) : Syriacis (bubus) non sunt palearia, sed gibber in dorso, *Plin.* 8, 45, 70, § 179. Quod erat aucto gibbere, *Appul. Flor. p.* 350. *cf. aussi* gibbus, *n°* II.

gibbĕrōsus, a, um, *adj.* [2. gibber], *très-bossu, gibbeux* — I) *au propre :* Orbilius Pupillus, Gibberosos se de sole in umbram transferre, respondit, quod Murena gibber erat, *Suet. Gramm.* 9. Vel protervi vel gibberosi vel curvi vel pruriginosi, *etc., Gaj. Dig.* 21, 1, 3 (*autre leçon :* gibbosi). — II) *au fig., contourné, enflé, boursouflé, bossu, en parl. du style :* ∼ sermones, *langage boursouflé, Front. Eloqu. p.* 231, *ed. Maj.*

Gibbethon Philistæorum; *cf.* Gabathon.

gibbosus, a, um, *voy.* gibberosus.

1. **gibbus,** a, um, *adj.* (*comme* gibber *de la racine* GIB, *adoucie de* KUII, κύπτω, κυφός, *courbé, voûté, arqué*), *bossu, gibbeux, bombé, convexe :* Calvaria ex interiore parte concava, extrinsecus gibba, *Cels.* 8, 1. — II) *substantivt* A) gibbus, i, *m., bosse, gibbosité, Juven.* 10, 309; 6, 109. — B) gibba, æ, *f., même sign., Suet. Domit.* 23. — 2°) *métaph., grosseur, bosse, protubérance, saillie, courbure, convexité; tumeur :* Axes duo quernei curvantur mediocriter, ut prominere videantur in gibbas, *Ammian.* 23, 4.

2. **gibbus,** i, *voy. l'art. précéd. n°* II, A.

Gibea; *i. q.* Gaba.

Gibea, *Josua,* 15, 57; *v. du mont Juda, entre Kain et Thimna.*

Gibea, 1 *Sam.* 7, 1; *colline dans la v. de Kiriath-Jearim, en Judée.*

Gibea-Benjamin; *cf.* Gaba.

Gibea-Phineæ, *Cell.*; *i. q.* Gabaath.

Gibea-Saul; *i. q.* Gaba.

Gibeath, *Josua,* 18, 28; *v. de la tribu de Benjamin (Judée), au N. de* Jebus, *au S. de* Kiriath.

Gibeath-Pinehas (Pinchas); *cf.* Gabaath Pinehas. *D'autres traduisent : près de la v. de* Gibea (Gebaoth, Gibeath) *donnée à son fils Pinehas.*

Gibeath-Saul; *cf.* Gaba.

Gibeon, *Jesaia* 28, 21; *cf. Josua,* 10, 1 *sq.*; *vallée en Judée près de la v. de Gibéon, où Josué battit les Chananites.*

Gibeon, 2 *Sam.* 2, 24; *désert dans la tribu de Benjamin (Judée), près de la v. du même nom, au N.-O. de Jérusalem.*

Gibeon, onis, *Josua,* 21, 17; *sel. Klœden à* 95 *Stad.* ($4\frac{3}{4}$ *lieues*) *au N. de Jérusalem, i. q.* Gabao.

Gibethon; *cf.* Gabathon.

Giblim (*Gibiliter*), *Josua,* 13, 5; 1 *Reg.* 5, 18; *peuple de Syrie, autour de Gabala et de Byblos.*

Gibraltaria, *Zeiler. Itin. Hisp.*; *Ludov. Nonius Hispan.*; *Colmenar. Délic. d'Esp.*; *cf.* Calpe.

Gichthis, Γιχθίς, *Ptol.*; *peut-être i. q.* Giti (Gitti), *Anton. Itin. et* Girgis, Γίργις, *Procop. Ædif.* 7, 4; *v. sur la côte de la* Regio Syrtica, *à l'O. de* Tacape, municipium *sel. Anton. Itin.*

Gidda (Giddan); *lieu dans le S. de la Mésopotamie, sur la rive orientale de l'Euphrate, à* 1100 *stades* ($27\frac{1}{2}$ *mill*) *au S.-E. de* Circesium.

Gidom, *Judic.* 20, 45; *lieu en Judée, sans doute dans la tribu de Benjamin, à l'E. de Geba, dans le désert.*

Gienna; *cf.* Flavium.

Giennum, *Cell.* 2, 1, 41; *i. q.* Flavium.

Giessa, *Topogr. Hass.*; *Cluv.* 3, 18; *Cell.*; *Giessen (Giezen, Gyezen, dans d'anciens documents), chef-lieu de la province d'Oberhessen (Haute-Hesse), sur la Lahn et la Wiesek, à* 6 *mill. au N. de Francfort sur le Mein.*

Gigæa; *cf.* Coloe.

Gigamæ, οἱ Γιγάμαι, Giligammæ, Γιλιγάμμαι, *Herodot.* 4, 169; *peuple dans l'intérieur de la* Cyrenaica, *voisin des* Adrymachidæ, *depuis le port de* Plynus *jusqu'à l'île d'*Aphrodisias.

Gigăneum, *lieu dans la* Colchis, *près de la v. de Savatopoli, dans la Mingrélie.*

Gigantei *ou* **Gigantum Montes,** *Topogr. Bohem. et Siles.*; *Balbin. Miscell. dec.* 1, *lib.* 1, *c.* 6; *cf.* Asciburgius.

Gigantes, um, *m.,* Γίγαντες, *les Géants; d'après la Fable, ils étaient fils de la terre et du Tartare, et avaient des pieds de serpents; ils essayèrent d'escalader le ciel et furent foudroyés par Jupiter qui les ensevelit sous l'Etna, Ovid. Fast* 5, 35; *Met.* 1, 152; 5, 319; *Hor. Od.* 2, 19, 22; *Cic. N. D.* 2, 28, 70; *de Senect.* 2, 5; *Hygin. Fab. præf.* (*cf. aussi Virg. Georg.* 1, 278 *sq.*; *Lucr.* 4, 139; 5, 118; *Prop.* 3, 5, 39. — II) *De là* Gigantēus, a, um, *adj., relatif aux géants, des géants :* ∼ bellum, *la guerre des géants, Ovid. Trist.* 2, 71. ∼ sanguis, *Virg. Cul.* 27. ∼ triumphus, *Hor. Od.* 3, 1, 7. ∼ tropæa, *Ovid. Fast.* 5, 555. ∼ ora litoris, *c.-à-d. près de Cumes en Campanie (où, selon la Fable, les géants habitaient dans les plaines de Phlegra et combattirent contre les dieux), Prop.* 1, 20, 9 (*cf. Sil.* 12, 143 *sq.*).

Giganteus, a, um, *voy.* Gigantes, *n°* II.

Gigantŏmăchĭa, æ, *f.* = Γιγαντομαχία, *combat des géants, Gigantomachie, titre d'un poëme de Claudien.*

Gigarta, orum, *Plin.* 5, 20 (17), 78; Gegarta, Γήγαρτα, *Notit. Eccles.*; Gigartum, Γίγαρτον, *Strab.* 16, *p.* 520; *v.,* κώμη, *Notit. c., de Phénicie, sur le versant méridional du Liban, non loin de* Botrys.

Gigartho, *Plin.* 5, 31 (37), 135; *source dans l'île de Samos.*

Gigartum; *i. q.* Gigarta.

Gigas, *antis, voy.* Gigantes.

Gigas, Γύγας, *Nicand. Theriac. v.* 630; *cap sur la côte de Mysie, au S. d'*Abydus, *au N. de* Dardanus.

Gigemorus, *Plin.* 4, 11 (18), 80, *montagne de la Thrace.*

gigeria, orum, *n., entrailles cuites des volailles* (*gésier*) : « Gigeria intestina gallinarum cum hisetica (isiciis) cocta. Lucilius, lib. 8 : Gigeria sunt sive adeo hepatia, » *Non.* 119, 20 *sq.* Gigeria optime facta, *Petron. Sat.* 66. ∼ pullorum coquere, *Apic.* 4, 2, *med.*

☞ *l'explication de Fest. p.* 95 : « Gigeria ex multis obsoniis decerpta, » *est évidemment une corruption.*

Gigia, *Baudrand.*; *Gijon, v. d'Espagne en Asturie, près de la côte.*

Giglius (Gillius, *Interpr.*) Mons, *Ptol.*; *montagne dans l'intérieur de la* Regio Syrtica, *peut-être à l'E. du fl. Triton.*

Giglova; *i. q.* Iglavia.

Gigluæ, arum, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Mauretan. Cæsar., *entre les fl.* Cartennus *et* Mulucha, *à l'O. d'*Astacilicis, *à l'E. de* Bunobora.

Gigniacum, *Gignac, v. de France, dans le Languedoc, départ. de l'Hérault.*

gigno, gĕnŭi, gĕnĭtum, 3. (*forme primit. et arch. du prés.* gĕno, ĕre : genunt, *Varron dans Prisc. p.* 898, *P.*; genitur, *Auct. ap. Cic. Invent.* 2, 42, 122; *De Or.* 2, 32, 141; genuntur, *Lucr.* 3, 434; *Varro, R. R.* 2, 6, 3; *infin.* geni, *Lucr.* 3, 798; *génit. du gérondif,* genendi, *Varro, R. R.* 1, 40, 1. — *Parf.* genuvit, *Enn. Ann.* 1, 28. — *Infin. prés. pass.* gignier, *Lucr.* 3, 623; 6, 246; 808) *v. a.* [*Racine* GEN, ΓΕΝ, *d'où* γεννάω, γείνομαι, γίγνομαι)

engendrer, enfanter, mettre bas, produire, mettre au jour; au passif, être engendré, produit, naître, recevoir l'existence (*fréqu. et très-classique, en parl. de sujets et d'objets animés et inanimés*) :

I) *au propre :* Saturno, quem Cœlu' genuvit, *Enn.* 1, 28. Sextus (Hercules) hic ex Alcumena, quem Jupiter genuit, *qu'engendra Jupiter, fils de Jupiter, Cic. N. D.* 3, 16, 42. Nec Hecubam causam interitus fuisse Trojanis, quod Alexandrum genuerit, nec Tyndareum Agamemnoni, quod Clytæmnestram, *il ne faut accuser ni Hécube de la ruine de Troie, parce qu'elle donna le jour à Alexandre (Pâris), ni Tyndare de la mort d'Agamemnon parce qu'il engendra Clytemnestre, id. Fat.* 15, 34; *de même :* Me (Venerem) meliorem filium alium genituram, *Appul. Met.* 5, 172. Quæcumque animal pariunt, in capita gignunt, *tous les petits des animaux viennent au monde la tête la première, Plin.* 10, 64, 84. Pisces ova quum genuerunt, relinquunt, *les poissons quand ils ont pondu leurs œufs (déposé leur frai), les abandonnent, Cic. N. D.* 2, 51, 129; *de même* ∼ ova, *Plin.* 11, 37, 80. Omnia quæ terra gignat, maturata pubescunt (*il y a un peu plus haut* pariat), *tout ce que la terre engendre ou produit, est mûri (par les mutations de l'air), Cic. N. D.* 1, 2, 4; *cf. :* Videmus ea, quæ terra gignit, corticibus et radicibus valida servari, *id. Fin.* 5, 11, 33. — O Romule, Romule die, Qualem te patriæ custodem di genuerunt! *O Romulus, divin Romulus, quel gardien les dieux, en te créant, ont donné à la patrie! Enn. Ann.* 1, 279; *cf. :* Ut idem deus urbem hanc gentibus, vos huic urbi genuisse videatur, *avoir créé cette ville pour les nations, et vous pour cette ville, Cic. Phil.* 14, 12, 22; *et :*

(Athenæ) Quum genuere virum, tali cum corde repertum, *quand elle (Athènes) donna le jour à un homme d'un tel génie, Lucr.* 6, 5. Ita ut plurimum (aurum) Asturia gignat, *Plin.* 33, 4, 21, *fin.; de même :* India eos (beryllos) gignit, *l'Inde produit les béryls, id.* 37, 5, 20. Ad majora quædam natura nos genuit et conformavit, *la nature nous a faits pour de plus grandes choses, Cic. Fin.* 1, 7, 23. Deus animum ex sua mente et divinitate genuit, *Dieu a créé l'âme, émanation de sa propre intelligence et de sa divine nature, id. Univ.* 8. — *Au passif :* Meri bellatores gignuntur, quas hic prægnantes fecit, *c'est race pure de héros qui naît de celles qu'il a fécondées, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 85. Ille sorore Natus avoque suo... Nuper erat genitus, modo formosissimus infans, Jam juvenis, jam vir, *il venait de naître, Ovid. Met.* 10, 522. Qui antecedente anno genitum eum scribant, *Suet. Tib.* 5. Septimo mense genitis sæpenumero foramina aurium et narium defuere, *ceux qui naissent au septième mois manquent souvent de trous aux oreilles et aux narines, Plin.* 11, 37, 59. Me subditum et pellice genitum appellant, *Liv.* 40, 9, 2; *de même :* Antonium juvenem majorem de duobus Fulvia genitis interemit, *l'aîné de ses deux fils, Suet. Aug.* 17. De quo (Tiberino) Remulusque feroxque Acrota sunt geniti, *Ovid. Met.* 14, 617; *de même* Genitus de sanguine, *id. ib.* 1, 748; *Her.* 16, 117. (Vaccam) Juppiter e terra genitam mentitur, *id. Met.* 1, 615. Dis genite et geniture deos, *Virg. Æn.* 9, 642; *de même* dis genitus, *fils des dieux, Quintil. Inst.* 1, 10, 9. Adolescentis in omnium virtutum exempla geniti, *jeune homme né pour donner l'exemple de toutes les vertus, Vellej.* 2, 116, 2. Quæ in terris gignantur, ad usum hominum omnia creari, homines autem hominum causa esse generatos, *Cic. Off.* 1, 7, 22. Nec enim id esset principium quod gigneretur aliunde; quod si numquam oritur, ne occidit quidem umquam, *ce qui naîtrait d'ailleurs ne saurait être un principe. Un principe ne naît ni ne meurt jamais, n'a ni commencement ni fin, id. Rep.* 6, 25. Ubi tus gignitur, *où naît l'encens, Plaut. Trin.* 4, 2, 89. Corycium nemus, ubi crocum gignitur, *Curt.* 3, 4, *ad fin.* — *Poét. avec l'infinitif :* Omne potens animal leti genitumque nocere, *Lucan.* 6, 485. — *Absolt :* Ut in gignendo, in educando perfacile appareat, *Cic. Fin.* 2, 33, 109. Hæ (mulieres), quæ gignunt, imbecillos edunt, *Cels.* 2, 1, *med.*

II) *au fig. : faire naître, créer, produire, enfanter, engendrer, causer, amener; au passif, naître, provenir, avoir sa source, sa cause, dans, etc. :* Multa nobis blandimenta natura ipsa genuit, quibus sopita virtus conniveret, *Cic. Cœl.* 17, 41. Hæc ipsa virtus amicitiam et gignit et continet, nec sine virtute amicitia esse ullo pacto potest, *cette vertu même fait naître et entretient l'amitié, etc., id. Læl.* 6, 20; *de même :* Ludus enim genuit trepidum certamen et iram, Ira truces inimicitias et funebre bellum, *Hor. Ep.* 1, 19, 48. Qui non illustravit modo, sed etiam genuit in hac urbe dicendi copiam, *qui non-seulement ait enrichi l'éloquence romaine, mais qui le premier ait ouvert dans Rome les sources de l'éloquence, Cic. Brut.* 73, 255. Artem tuam scribis, gignis nobis novas præceptiones, *tu écris ton traité, tu enfantes pour nous de nouveaux préceptes, Auct. Herenn.* 4, 3, 5. Quas (probationes) quodammodo gigneret oratio, *Quintil. Inst.* 5, 1, 1. Mel gignit insaniam, *le miel rend fou, Plin.* 21, 13, 45; *cf.* Baccharis odor somnum gignit, *fait dormir, amène le sommeil, id.* 21, 19, 77; *et :* Allium sitim gignit, *l'ail altère, fait avoir soif, id.* 20, 6, 23. — *Au passif :* Quum ipse (Cato) sui generis initium ac nominis ab se gigni et propagari vellet, *Cic. Verr.* 2, 5, 70, 180. Ex hac maxima libertate tyrannis gignitur et illa injustissima et durissima servitus, *cette liberté extrême engendre le plus dur et le plus injuste despotisme, id. Rep.* 1, 44; *de même :* Et ægritudines, et metus, et reliquæ perturbationes omnes gignuntur ex ea (intemperantia), *et tous les désordres naissent ou proviennent (de cette intempérance), id. Tusc.* 4, 9, 22. Plato eas (ἰδέας) gigni negat et ait semper esse... cetera nasci, occidere, fluere, *etc., Platon nie que ces idées naissent; il prétend qu'elles sont éternelles, id. Or.* 3, 10. Ipsi autem intelligamus natura gigni sensum diligendi et benevolentiæ caritatem, *id Læl.* 9, 32. Odia etiam gigni sempiterna (*opp.* exstingui familiaritates), *il s'engendre des haines implacables, id. ib.* 10, 35. Quæ in animorum aliqua permotione aut gignenda aut sedanda tollendave tractantur, *pour produire, apaiser ou étouffer l'émotion dans les âmes, id. de Or.* 3, 30, 118; *de même :* De gignenda et comparanda sapientia, *Gell.* 13, 8, 1. — *De là*

gignentĭa, ĭum, *n.* (*qui produisent des fruits*), *corps organiques, plantes, végétaux :* Ubi per loca æqualia et nuda gignentium ventus coortus arenam humo excitavit, *dans les lieux privés de végétation, Sall. Jug.* 79, 6, *Kritz.* Forte in eo loco grandis ilex coaluerat inter saxa, paullum modo prona, deinde flexa atque aucta in altitudinem, quo cuncta gignentium natura fert, *id. ib.* 93, 4. Animam animantium omnium non corpoream esse... omniumque gignentium esse seniorem, *Appul. Dogm. Plat. p.* 193; *de même, opp.* animalia, *Lactant. de Ira Dei,* 1, 13.

Gignodum, *Gignodo, bourg du Piémont, à 1 lieue d'Aoste.*

Gigonum, *ou* **Gigonis promontorium;** *cap de la* Crossæa, *sur le* Sin. Thermaicus, *au S. de* Gigonus.

Gigōnus, Γίγωνος, *Herodot.* VII, 123; *v. sur la côte de la* Crossæa (*Macédoine*), *au S.-E. de* Campsa, *au N.-O. de* Lisæ.

Gigurri, ōrum, *peuple de l'Asturie, Plin.* 3, 3, 4. *Au sing.* Gigurrus, i, *m., Inscr. ap. Grut.* 1109, 10.

Gihlova; *probabl. i. q.* Iglavia.

Gihon, 1 *Reg.* 1, 33, 38; 2 *Chron.* 32, 30; 33, 14; *ruisseau ou aqueduc en Judée, à l'O. de Jérusalem. Salomon y fut oint. Cf.* Siloa.

Gihon, *Gen.* 2, 10, 13; *cf. Hiob,* 40, 18; Dschichun, *selon la prononciation perse et arabe; un des fleuves qui entouraient l'Eden; probabl., sel. Reland, Calmet et Rosenmüller, i. q.* Araxes. — *Joseph. Antiq.* 1, 2, 3, *prend, avec les rabbins et beaucoup de Pères de l'église,* Γηών *pour* Νεῖλος; *cf. Jes. Sirach,* 14, 37. — *Bochart et Huet comparent le bras oriental du Tigre, Hartmann la Juive et Michael Supp. l'*Oxus. — *Clericus Comment. in Pentat. pense à l'*Orontes; — *Buttmann, au Gange; — Sickler, à la mer Atlantique et à la Méditerranée, et Schulthess, au confluent oriental du Nil en Ethiopie, à l'*Astaboras. *D'autres prennent le* Gihon *pour le fleuve Bleu, et de préférence pour le Nil ou fleuve moyen en Ethiopie. Cf. Abba Gregorius in Ludolf. Histor. Æthiop.* I, 8, *n°* 31.

Gilavia Borussica, *Eylau, Preussisch-Eylau, v. de Prusse, district de Kœnigsberg, sur le lac d'Arschen.*

Gilavia Germanica, *Iluwa, Deutsch-Eylau, v. dans le district de Marienwerder, sur l'Elienz et près du lac de Gnéserich.*

Gilba, *lieu en Numidie, près de la frontière de la* Mauretania Cæsariensis. Gilbensis, e, *Notit.*

Gilbōa; *cf.* Gelboe *et* Gelbus.

Gilda, *Mela; Anton. Itin.;* Γίλδα, *Steph.;* Silda, Σίλδα, *Ptol.; v. dans la* Mauretania Tingitana, *sel. Anton. Itin. à* 66 *m. p. au S.-O. de* Tingis, *à* 12 *au N. d'*Aquæ Daciæ, *à* 23 *au S. de* Vopiscianæ, *à* 28 *au N. de* Volubilis.

Gildŏnācum *ou* **Judonia,** *Guicciard. Descr. Belg.; Geldenacken, Judoigne, bourg dans le Brabant, sur le Gias, à* 12 *mill. au S.-E. de Louvain, à* 16 *au N. de Namur, à* 22 *à l'E. de Bruxelles.*

gildōnĭcus, a, um, *adj., relatif à Gildon, fils de Nubel, petit roi des Maures, qui régna en Afrique de l'an* 386 *à l'an* 398, *et qui, vaincu par Honorius, s'étrangla de sa propre main. Claudien a écrit un poëme sur cette guerre :* Bellum Gildonicum.

Gilead; *i. q.* Galaad.

Gilead; *cf.* Galaad; *cf. Num.* 34, 13-15. *Ce district, qui comprenait les tribus de Ruben, de Gad et de demi-Manassé était borné au N. par l'Hermon, Deuter.* 3, 8; 4, 48; *au S. par l'Arnon, Deuter.* 4, 48; *à l'O. par le Jourdain (sur la limite orient.; cf. Michael, Mélanges, t.* 1, *p.* 139), *traversé par les hab. de Ruben et de Gad comme nomades, Num.* 32, 1; *il avait, sel. Burckhardt (depuis l'Hermon jusqu'à l'Arnon), une étendue de presque* 26 *milles allemands.*

Gilead, Gileaditis, idos, *Cell.* 3, 13, 15; *i. q.* Galaaditis.

Gilfil, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 102.; *fl. chez les Gépides, dans la Germanie septentrionale, entre le* Miliare *et* Grissia.

Gilfordia, *Cambden. et Hermannid. Britann.; Guilford, capitale du comté anglais de Surrey, sur le Wey, à* 30 *mill. de Londres.*

Gilgal, *Deut.* 11, 30; *Josua,* 12, 23; Galgulis, *Klœden; ancienne ville royale de Chanaan, dans la plaine de Saron, sur la plaine de Saron, dans la tribu d'Ephraïm* (Samaria); *sel. Euseb. et Hieronym., à* 6 *mill. au N., sel. Klœden à* $1\frac{1}{2}$ *lieue au N.-E. d'*Antipatris, *à* 2 *mill. à l'O. d'Apollonie. Cf. Lightfoot; Hamelsveld,* 3.

Gilgal, *Josua,* 4, 19; 5, 9, 10; *Judic.* 3, 19; 1 *Sam.* 7, 16; 10, 8; 11, 14 *sq.;* 13, 14; 2 *Reg.* 2, 1; 4, 38; *Hosea,* 4, 15; 9, 15; 12, 12; *Amos,* 4, 4; Galgala, orum, *Vulgat.; Hieronym.;* τὰ Γάλγαλα, ων, 70; *Joseph. Antiq.* 6, 1 (εἰς Γαλιλαίαν, *Joseph.; Michael.; Drusius*); 1 *Maccab.* 9, 2; Golgol, *Hieronym.;* Telaim, *Ebræi; v. dans la tribu de Benjamin* (Judæa), *sel. Joseph. Antiq.* 5, 1, *à* 50 *stades* ($2\frac{1}{2}$ *lieues*) *à l'O. du Jourdain, à* 10 ($\frac{1}{2}$ *lieue*), *mais sel. Klœden, à* 1 *lieue au S.-E. de Jéricho; conserva pendant quelques années le tabernacle et l'arche d'alliance, fut attachée à l'idolâtrie et a disparu auj. Après la mort de Moïse, les Israélites, conduits par Josué au delà du Jourdain, y campèrent pour la première fois (Josua,* 4, 19.) *Après une heureuse lutte de sept ans contre les Chanaanites (Josué,* 11, 23), *Josué, triomphant des princes chanaanites du nord (Josué,* 11, 1), *crut pouvoir distribuer à Gilgal sa conquête entre les dix tribus et la demi-tribu, mais les parts ne purent être assignées par le sort qu'aux tribus de Juda et de Joseph, y compris Ephraïm et demi Manassé.*

Gilgal, *Josua,* 12, 23; Γέλγαλ, 70; τῆς Γαλιλαίας, *Cod. Rom.; sel. d'autres, contrée dans le N.-E. de la Palestine; sel. d'autres, i. q.* Gilgal Judææ, *mais probabl. i. q.* Gilgal Samariæ.

Giligammæ, Γιλιγάμμαι, *Herodot.* 4, 169; Γιλιγάμβαι, *Steph. Byz., peuple dans l'intérieur de la* Cyrenaica.

Gillini Monasterium, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *peut-être i. q.* Ghisleni S. Monasterium, *Pertz; cf.* Fanum S. Gisleni.

gillo, ōnis, *m., bocal pour rafraîchir les liquides, Poet. in Anthol. Lat.* 2, *p.* 369 *et* 406, *ed. Burm.* Si quis gillonem fictilem, quem baucalem nuncupant, casu aliquo fregerit, *Cassian. Instit.* 4, 16; *cf.* « Βαυκάλιον, gillo, » *Gloss. Philox. Le vase destiné à l'usage contraire, c.-à d. à chauffer l'eau, s'appelait* milliarium. — *C'était aussi un surn. rom., Liv.* 30, 22; *Juven.* 1, 40.

Gilo, *Josua,* 15, 51; 2 *Sam.* 15, 12; *cf.* 23, 34; Γῶλα, 70; *v. de la tribu de Juda* (Judæa), *dans le S. du mont Juda, peut-être au S.-E. de Gosen.*

Gilovia, *Gilowey, Eylau (Eglau), Eule, bourg de Bohême, dans le cercle de Kaurzim.*

Gilva Colonia, *Anton. Itin.; v. dans la* Mauretania Cæsar., *à* 5. *m. p. au S. de* ad Crispas, *à* 23 *à l'O. de* Castra Puerorum, *sur la route de* Siga *à* Cartennæ.

gilvus (*qu'on écrit aussi* gilbus, *voy. la lettre* B), a, um, *adj., d'un jaune clair :* ∾ equi, *Varron dans Non.* 80, 2; *Virg. Georg.* 3, 83; *Pallad. Mart.* 13, 4.

Gimelli, *i. q.* Gemelli.

Gimo, onis, *ou* **Gimontium,** *Gimont, petite ville de France, dép. du Gers.*

Gimso, 2 *Chron.* 28, 18; *ville dans la tribu de Juda* (Judæa), *peut-être à l'O. de Jérusalem.*

Ginæa, æ, Γιναία, ας, *Joseph. Bell.* 3, 4; *ville dans le N. de la* Samaria, *près de la frontière méridion. de la tribu d'Issachar* (Galilæa Inferior), *selon Joseph. l. c.* κώμη ἐν τῷ μεγάλῳ πεδίῳ; *sel. Klœden à* 100 *stades* (5 *lieues*) *au N-O. de* Samaria, *à* 160 (8 *lieues*) *au S.-E. de* Gilboa; *auj. Dechenin, Genin, Gilin, Ginim.*

Gincunum, *montagne en Ombrie, probl. auj. Gerugnone.*

Gindanes, Γίνδανες *ou* Γινδᾶνες, *Herodot.* 4, 176, *peuple, peut-être dans l'E. de la* Regio Syrtica (*Tripoli*), *dans la contrée des* Maces.

Gindărus, i, ἡ Γίνδαρος, *Ptol.; Strab.* 16, *p.* 751; *Steph.;* Gendarus, *Tab. Peut.; v. dans la* Cyrrhestica (*Syrie*), *sel. Ptol. dans l'intérieur de la* Seleucis, *sel. la Tab. Peut. à* 22 *mill. au N. de* Gephyra, *à* 36 *au S. de* Cyrrus, *à* 44 *au N. d'Antioche. Steph. ne comprenait pas Strabon, en disant :* Κύῤῥος πόλις Συρίας, ἡ ἀκρόπολις Γίνδαρος, *car celui-ci dit, l. c. :* Ἔστι πόλις Γίνδαρος ἀκρόπολις τῆς Κυρηστικῆς. Gindareni, *Plin.* 5, 23 (19); *hab. d'autres placent le* Gindarus *de Ptolém. à* Seleucis, *à l'E. de l'*Issus.

Gindes, *cf.* Gyndes.

† **gingidĭon,** ii, *n.* = γιγγίδιον, *petite plante de Syrie, carotte sauvage,* Daucus Gingidium *Linn., Plin.* 20, 5, 16.

† **gingīlismus,** i, *m.* = γιγγλισμός, *éclats de rire, Petron. Sat.* 73, 4 (*d'autres lisent* gingiliphos *dans le même sens*).

gingīva, æ, *f., gencive :* Inter dentem et gingivam, *entre la dent et la gencive, Cels.* 6, 13; *cf.* Solet sibi mane Dentem atque russam defricare gengivam, *Catull.* 39, 19; *de même, au sing., Plin.* 30, 3, 8, *fin.; Juven.* 10, 200. *Au pluriel, Cels.* 6, 13; 7, 12; 2, 1; 2, 7, *et passim; Plin.* 29, 2, 9; 30, 3, 8; *Catull.* 97, 6.

gingīvŭla, æ, *f. dimin.* [gingiva], *petite gencive (postér. à l'époque classique et très-rare), Appul. Apol. p.* 277; *Veget.* 2, 22.

ginglymus, i, *m.* (γίγγλυμος), *charnière, articulation des membres, ginglyme, L. M.*

« GINGRIATOR tibicen », *joueur de flûte, Fest. p.* 95, *Müll. N. cr.*

gingrīna, æ, *f.* [GINGRIO] *espèce de petite flûte, flageolet, Solin.* 5; *Fest. s. v.* GINGRIO, *p.* 95; *cf. Steph. Thes. Gr. L. s. v.* γίγγρας.

« GINGRIRE anserum vocis proprium est. Unde genus quoddam tibiarum exiguarum gingrinæ », *jargonner, cri de l'oie, Fest. p.* 95; *cf. l'art. suiv.*

gingrītus, ūs, *m.* [GINGRIO] *cri de l'oie (mot postér. a l'époque classique)* : Prohibendis formidinem furibus in anserum ponere et collocare gingritibus, *Arnob.* 6, 205.

« GINGRUM φωνὴ χηνός », *cri de l'oie, Gloss. Philox.*

ginnus, i, *voy.* hinnus.

Ginsium, *Zeiler. Ung.; Isthuanf. Hist.* 11; *Ortel. Chron.* 1, *p.* 60; *Megis. Ann. Carinth., la v. libre de Gunz ou Kœseg, dans la basse Hongrie, Gespannsch. d'Elsenbourg sur le Gunz. Près de là est une tour, vieux Güns, où les Avares doivent avoir séjourné.*

Giorgiensis Ager, *Girgio, contrée dans la Transylvanie.*

Gioti *ou* **Jutæ**, *habitants du Jütland.*

Gīpēdes, *Vopisc. i. q.* Gepidæ.

Gippevicum, *Cambden, Hermannid. et Zeiler, Britann.; Ipswich, capitale du comté anglais de Suffolk, sur l'Orwel.*

Gippītānus, a, um, *relatif à Gippa ou Gibba, v. de Numidie; voy. Morcell. Afr. Christ. t.* 1, *p.* 69; *Augustin. ep.* 65 *ou* 236.

Gippo, *Voss.; cf.* Hippus Ioniæ.

Gir (Ger), iris, *Claudian. prim. Consul. Stilichon.* 1, *v.* 251; ὁ Γίρ, *Ptol. Agathemer.* 2, 10; *fl. dans l'intérieur oriental de l'Afrique, prend sa source dans le S.-O. du mont* Girgiris, *se jette dans le* Lybia Palus *et doit s'appeler auj. Wed-Adjedec, sel. d'autres Nigri.*

Gira, æ, *Ptol.; capitale des* Garamantes, *dans l'intérieur oriental de l'Afrique, sur la rive occidentale du Gir, au N.-O. d'*Artagira, *au N. de* Tucrumuda.

Gira, *lieu fortifié dans la* Chalcidice (*Macédoine*), *au N. d'*Apollonia.

Girba, *Epitom. Aurel. Victor. Jun.;* Meninx, ingis, *Plin.* 5, 7; *Aurel. Victor. l. c.;* Μῆνιγξ, *ou* Μήνιγξ, *Strab.;* Lotophagitis, *Plin. d. l.; Eratosth. ap. Plin. l. c.;* Λωτοφαγῖτις, *Ptol.;* Λωτοφάγων νῆσος, *Polyb.* 1, 39; *cf. Homer. Od.* 9, *v.* 84; *île sur la côte de la* Regio Syrtica, *à l'entrée de la* Syrtis Minor, a dextro Syrtis Minoris promontorio passib. 200 sita, longitudine 25 m. p., latitudine 22, *Plin.; auj. Dscherba, Gerbi, Zerbi, non loin de Tripoli. Lieu natal de Vibius Gallus et de Volusianus, dont Aurel. Victor dit :* Creati in insula Meninge, quæ nunc Girba dicitur. Girbitanus, *adj., Notit. Afric.*

Girgesiter (Girgasiter); *cf.* Gergesæi.

Girgiris, is, *Ptol.;* Gyris, *Plin.; montagne dans l'intérieur oriental de l'Afrique, au S.-O. du mont* Ater, *au N.-E. du mont* Usargala; *auj. Eyreh, en Nigritie.*

Girgis, *Procop., était situé avec* Tacapa, *sel. Procop. Ædif.* 6, 4 : κατὰ Σύρτεις τὰς μικράς; *cf.* Gichthis.

Girola, *Maty, Dict. geogr.; bourg dans la Laumellina. Quelques-uns comparent à tort* Acerræ.

Girona; *i. q.* Gerunda.

Girsitæ (Girsiter), 1 *Sam.* 27, 8; Gesaritæ, *Keri; peuple dans le S. de la Palestine, entre les Gassurites et les Amalécites, selon le Keri, c'étaient peut-être des colons de Geser.* Gazara, *cf. Hamelsveld,* 3, 59. *Clericus pense aux* Gerveni, 1 *Maccab.* 13, 24.

Girundia *ou* **Gerunna**, *la Gironde, fl. de France, confluent de la Dordogne et de la Garonne.*

Girvium, *Yarum, bourg d'Angleterre, dans le comté d'York, sur le Tees.*

Gisalahha, *Ann. Laurissens. Minor. ann.* 812; *cf. Schannat. Tab. Veter. Buchoniæ; fl. dans la prov. de la Hesse électorale nommée Fulda.*

Gischala, orum, τὰ Γίσχαλα, *Joseph. Bell.* 2, 43; 4, 8; *id. Vit.; v. dans la* Galilæa Infer., *peut-être dans la contrée de* Gabara. Gischalensis, e.

Gisira, *Ptol.; v. dans l'intérieur oriental du* Byzacium, *entre* Zalapa *et* Cararus.

Gislēnŏpŏlis, *i. q.* Fanum S. Gisleni.

Gisma, *Ptol.; v. dans la première partie de l'*Armenia Major, *entre les fl. Cyrus et Araxe, ou entre* Cotomana *et* Chobata.

Gisnæ, arum, *Chopin. de Doman.* 3, 12; *Guines, v. de France, dep. du Pas-de-Calais.*

Gisonis Castra, *Geisenfeld, bourg de Bavière, dans le cercle de l'Isar, sur l'Ilm.*

Gisortium (Gisonium), **Cæsortium**, *cf. Roger. in Philipp. August.; i. q.* Cæsarotium.

Gissa, *Plin.* 3, 21; *île sur la côte de la Dalmatie, probabl. entre* Curicta *et* Aenona.

Git (*qu'on écrit aussi* Gith, *et, forme access.* Gicti, *d'après Charis. p.* 106, *P.*), *indécl., n., plante appelée aussi* melanthion *et* melanspermum, *nigelle*, Nigella sativa *Lam., Plin.* 20, 17, 71; 19, 8, 52; *Cels.* 2, 33; *Colum.* 6, 34, 1: *Scribon. Comp.* 131; *Pallad. Sept.* 13; *Auson. Idyll.* 12, 8.

Gitanæ, arum, *Liv.* 42, 38; *Strab.; v. des* Cossopæi, *dans l'Epire, sel. Liv. à* 10 *mill. de la mer, peut être près de la frontière de la* Thesprotia.

Githa; *cf.* Getha.

Githa-Hepher, *i. q.* Gath.

Githi; *cf.* Gichthis.

Gitlui *ou* **Afpar**, *v. dans la* Mauretania Cæsar., *au S.-E. d'*Arsenaria, *probabl. auj. El-Callah, en Algérie.*

Gitmiacinum (Gitzmiazinum); Gitzinum; *cf. Zeiler. Topogr. Boh.; Balbin. Miscell.* 1, 7; *Gitschin, Giczin, v. de Bohème, cercle de Bidschow, sur la Czidlina, à* 10 *mill. au N.-E. de Prague.*

Gitta, *Joseph. Antiq.* 5, 1; *cf.* Gath.

Gitta, *Reland.; château en Idumée.*

Gitta, *Reland.; lieu dans la* Samaria; *lieu natal de Simon le Mage.*

Gittaim (Githaim), *Nehem.* 11, 33; Gethaim, 2 *Sam.* 4, 3; Γεθαίμ, 70; *v. de la tribu de Benjamin, peut-être au N.-O. de Geba, au N. de Rama, au S.-E. de Gibeon.*

Gitti, *i. q.* Gichthis.

Giuf, *lieu dans la* Zeugitana, *au S. de* Tunes; *probabl. auj. Mesherga.*

Giufītānus, a, um, *relatif à Giuf, v. de la* Zeugitana, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 457, 5; *autre ibid.* 463, 4.

glăbella, æ, *f. glabelle, espace sans poils compris entre les deux sourcils, L. M.*

glăbellus, a, um, *adj. dimin.* [glaber], *qui est sans poil, pelé (postér. à l'époque classique)* : ~ corpus Cupidinis, *Appul. Met.* 5, *p.* 168. ~ feminal, *id. ib.* 2, *p.* 122. Apollo corpore glabellus, *id. Flor.* 1, *p.* 341. Ubi pubem ciliorum discriminat glabella medietas, *Mart. Capell.* 2, 34.

glăber, bra, brum, *adj., sans poil, pelé, nu, chauve, ras, glabre :* Si quem glabrum facere velis, *Varro, R. R.* 1, 2, 26. Oves ventre glabro, *id. ib.* 2, 2, 6; *de même* ~ colla boum, *cou pelé des bœufs, Colum.* 6, 14, 7. Ore tener, latus pectore, crure glaber, *Martial.* 12, 38, 4. Glaber erat tamquam rien, *Plaut. Fragm. ap. Fest. s. v.* RIENES, *p.* 277 *et* 276, *Müll.* ~ hordeum, *Turran. dans Plin.* 18, 7, 15. ~ tapete, *tapis à poil ras, Turpil. dans Non.* 542, 18. — *Compar. :* Tu istum gallum, si sapis, Glabriorem reddes mihi quam vulsus ludius est, *Plaut. Aul.* 2, 9, 6. Maritum sortita sum cucurbita glabriorem, *Appul. Met.* 5, *p.* 163. — II) *Substantivt :* glaber, bri, *m., jeune esclave sans barbe, mignon chez les Romains, Catull.* 61, 142; *Phædr.* 4, 5, 22; *Senec. Ep.* 47; *Brev. vit.* 12; *Inscr. Orell. nº* 694; 2911.

* **glăbrāria**, æ, *f.* [glaber], *dans un double sens plaisant, femme qui aime les esclaves appelés glabri et qui est par eux tondue, rasée, c.-à-d. ruinée :* Donasti tenero, Chloe, Luperco Hispanas Tyriasque (vestes)... Væ glabraria, væ tibi misella! Nudam te statuet tuus Lupercus, *Martial.* 4, 28, 7.

glabrens, tis, *part. de l'inus.* glabreo, *être glabre, et au fig., nu :* Loca glabrentia, *lieux nus, sans végétation, Colum.* 2, 9, *où on lit, avec plus de vraisemblance,* calentia.

* **glăbresco**, ĕre, *v. inch. n.* [glaber], *perdre son poil, devenir chauve; en parl. de la terre, être purgée d'herbes, devenir nue, sans végétation :* Atque ita glabrescit et fit idonea triturisarea, *Colum.* 2, 19, 2.

* **glăbrēta**, ōrum, *n.* [glaber], *lieux nus, sans végétation :* Ea glabreta signis adhibitis notari convenit, ut suo tempore vitiis ejusmodi medeamur, *Colum.* 2, 9, 9.

Glabrĭo, ōnis, *m.* [glaber], *surnom dans la gens* Acilia, *Liv.* 33, 24; *Fast. Capitol. ap. Grut.* 298.

* **glăbrĭtas**, ātis, *f* [glaber], *nudité de la peau (dégarnie de poils), absence de poils, peau lisse, épilée :* Calvitiis et glabritatibus rasi, *Arnob.* 3, 108.

* **glăbro**, āre, *v. a.* [glaber], *dépouiller de poil, rendre chauve, lisse, épiler :* Sues postero die mactantur, et vel aqua candente vel ex tenuibus lignis flammula facta glabrantur (nam utroque modo pili detrahuntur), *Colum.* 12, 55, 4.

Glacensis Comitatus, *Cluv.* 3, 13; *Glaz, Glatz, comté de Silésie, entre la Silésie, la Moravie et la Bohême, district de Breslau.*

Glaciale Promontorium, *Ys-Cap, ou cap de Glaces, dans la grande Tartarie.*

glăcĭālis, e, *adj.* [glacies], *glacial, de glace (poét. et dans la prose poster. a Auguste)* : Et glacialis hiems aquilonibus asperat undas, *Virg. Æn.* 3, 285; *de même* ~ hiems, *Ovid. Met.* 2, 30; *cf.* ~ frigus, *froid glacial, id. ib.* 9, 582; ~ polus, *id. ib.* 5, 173. ~ Scythia, *id. ib.* 8, 790; ~ regio (*opp.* perfervida), *Colum.* 3, 1, 3; ~ Oceanus, *Juven.* 2, 1; *cf.* ~ pontus, *Lucan.* 1, 18.

Glacialis Oceanus, *Amm. Marc.* 31, 2; Glaciale, *ou* Scythicum Mare; *cf.* Congelatum.

glăcĭes, ēi, *f., glace, glaçon :* Sol glaciem dissolvit, *Lucr.* 6, 964; *de même id.* 6, 879; *Virg. Ecl.* 10, 49; *Hor. Od.* 2, 9, 5; *Ovid. Met.* 2, 808; 13, 795; *Plin.* 8, 28, 42, *fin., et beauc. d'autres.* ~ lubrica, *verglas, Liv.* 21, 36, 7. — *Au pluriel :* glacies, *Virg. Georg.* 4, 517. glacierum, *Sidon. Ep.* 4, 6, *fin.* — * II) *metaph., dureté, roideur :* Tum glacies æris flamma devicta liquescit, 1, 494.

Glăcilla, æ, *f. surn. rom., Mart.* 7, 87 (*où, à cause de l'ā long, il faut peut-être lire,* Flaccilla, *qu'on trouve dans le même,* 5, 34.

glăcĭo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [glacies], (*ne se trouve point avant Auguste*) : — I) *act. changer en glace, glacer, geler, congeler; au passif, se congeler, se figer, se durcir, se solidifier.* — A) *au propre :* Et positas ut glaciet nives Puro numine Juppiter, *Hor. Od.* 3, 10, 7. — Humor glaciatur arescitve in gemmas, *l'urine* (*des lynx*) *se cristallise et se solidifie en pierre précieuse, Plin.* 8, 38, 57; *cf. :* Humor glaciatus in grandines, *eau congelée en grêle, id.* 2, 39, 39. Ruptis vasis (vini) stetere glaciatæ moles prodigii modo quoniam vini natura non gelascit, *id.* 14, 21, 27. — 2º) *metaph., durcir, solidifier :* Nec dubium quin fici ramulis glaciatus caseus jucundissime sapiat, *Colum.* 7, 8, 2. — B) *au fig., glacer d'effroi :* Stupet anxius alto Corda metu glaciante pater, *Stat. Theb.* 19, 622. — II) *neutre, durcir, devenir dur :* (Unguentum) fit hieme, quoniam æstate non glaciat, nisi accepta cera, *Plin.* 29, 3, 13

glacito, *voy.* gratito.

Glacium (Glocium), *Zeiler Topogr. Boh.; Goldast. Regn. Boh.* 1, 15; *Ælur. Glaciograph.; Balbin. Miscell.* 1, 3; 5; *Glaz, Glatz, capitale du comté du même nom sur la Neisse.* Glacensis, e, *Cluv.*

GLADIARIUS, a, um, *adj.* [gladius], *d'épée, relatif aux épées :* ~ NEGOCIATOR, *marchand d'épées, armurier, Inscr. Orell. nº* 4247. — *Substantivt :* GLADIARIUS, ii, *m., fourbisseur, ib. nº* 4197.

glădĭātor, ōris, *m.* [gladius, *cf.* digladior] — I) *celui qui combattait dans les jeux publics, gladiateur :* Athletæ et gladiatores, *Cic. Or.* 68, 228. Crudele gladiatorum spectaculum et inhumanum nonnullis videri solet, *quelques personnes trouvent cruels et inhumains les spectacles de gladiateurs, id. Tusc.* 2, 17, 41. Ut emat gladiatores, *id. Sull.* 19, 55. Num, ut gladiatoribus imperari solet, ferrum non recepit? *id. Sest.* 37, 80. Quod gladiatores nobiles faciunt, ut honeste decumbant, *id. Phil.* 3, 14, 35. Tam bonus gladiator rudem tam cito accepisti, *toi, un si bon gladiateur, as-tu donc pris sitôt ta retraite? id. Phil.* 2, 29, 74. Quis tota Italia veneficus, quis gladiator, quis latro, quis sicarius, *etc...* inveniri potest, qui se cum Catilina non familiarissime vixisse fateatur, *id. Catil.* 2, 4, 7. — *Comme terme d'injure :* Gracchorum potentiam majorem fuisse arbitramini quam hujus gladiatoris (*i. e.* Antonii) futura sit? Quem gladiatorem non ita appellavi, ut interdum etiam M. Antonius gladiator appellari solet, sed ut appellant ii, qui plane et Latine loquuntur, *Cic. Phil.* 7, 6, 17; *de même, id. Verr.* 2, 3, 62, 146.

B) *métaph., pour : combat de gladiateurs :* Quum interea rumor venit, Datum iri gladiatores, *quand le bruit se repand qu'on donnera des gladiateurs, c.-à-d. un combat de gladiateurs, Ter. Hec. prol. alt.* 32; *de même* Gladiatores dare, *Cic. Sest.* 64, 133 *et* 135; *Suet. Tit.* 7; ~ edere, *id. Aug.* 45; *Domit.* 4; *Tac. Ann.* 1, 76. Quærit ex me, num consuessem Siculis locum gladiatoribus dare, *Cic. Att.* 2, 1, 5. Populi sensus maxime theatro et spectaculis perspectus est. Nam gladiatoribus qua dominus qua advocati sibilis conscissi : ludis Apollinaribus Diphilus tragœdus in nostrum Pompeium petulanter invectus est, *etc.,* *c'est au théâtre et dans les spectacles que se manifestent les dispositions du peuple. Aux gladiateurs (c.-à-d. dans les combats de gladiateurs) on a reçu à coups de sifflets celui qui les donnait et tout son cortége; aux jeux*

Apollinaires le tragédien Diphile a fait une allusion bien vive à notre ami Pompée, etc., id. Att. 2, 19, 3; *cf.* : Ut Romam vitet gladiatoribus, *Lucil. dans Non.* 165, 14; *de même Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, 3.

II) *fabricant d'épées, fourbisseur* : Carpentarii, scandularii, gladiatores, aquilices, tubarii, *etc.*, *Tarrunt. Dig.* 50, 6, 6.

IV) *c'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 383, 6.

glădĭātōrie, *adv.; voy.* gladiatorius, *à la fin.*

glădĭātōrĭcius (-tius), a, um; = gladiatorius : herba ~, = gladiolus, *glaïeul, Marc. Empir.* 16.

glădĭātōrĭus, a, um, *adj.* [gladiator], *de gladiateur ou de gladiateurs* : ~ ludus, *spectacle de gladiateurs, Cic. Catil.* 2, 5, 9. ~ certamen, *combats de gladiateurs, id. De Or.* 2, 78, 317. ~ familia, *bande, troupe de gladiateurs, id. Sest.* 64, 154; *Cæs. B. C.* 3, 21, 4; *Sall. Catil.* 30, 7. ~ munus, *Suet. Cæs.* 10; 39; *Tib.* 7; 37; 40; *Calig.* 18; 26, *et beauc. d'autres.* ~ consessus, *foule réunie pour assister aux combats de gladiateurs, Cic. Sest.* 58, 124; *cf.* ~ locus, *place pour voir ces combats, id. Mur.* 35, 73. Gladiatoria desperatione pugnant, *Pacat. paneg.* 35 *ad fin.* — Tu, istis faucibus, istis lateribus, ista gladiatoria totius corporis firmitate, tantum vini in Hippiæ nuptiis exhauseras, ut, *etc.*, *avec ces formes athlétiques, cette taille herculéenne, id. Phil.* 2, 25, 63; *de même* ~ animo ad me affectant viam, *Ter. Phorm.* 5, 7, 71. ~ Venus, *i. e.* clinopale, concubitus, *Appul. Met.* 2, *p.* 121. — II) *substantivt* : Gladiatorium, ii, *n.* (*sc.* præmium, auctoramentum; *voy. ce mot*), *salaire des gladiateurs, pour lequel des hommes libres s'engageaient à combattre* : Vix gladiatorio accepto decem talentis ab rege rex, ut in eam fortunam recideret, *pour salaire d'une défection qui le plongeait dans une telle infortune, le malheureux roi avait à peine reçu de Persée ce qu'on donne à un gladiateur, dix talents, Liv.* 44, 31, *fin.* — *Adv.* Glădĭātōrie, *à la manière des gladiateurs* : Quæ gladiatorie, quæ lenonice faceret, *Lamprid. Comm.* 15.

glădĭātūra, æ, *f.* [gladius, gladiator], *combat ou plutôt profession des gladiateurs* (*postér. à Aug. et extrêm. rare*) : Adduntur e servitiis gladiaturæ destinati, *Tac. Ann.* 3, 43; *de même* : Ut requiem gladiaturæ haberet, *Schol. Juven.* 6, 105.

gladiolum, i; *voy.* gladiolus, *n°* I.

glădĭŏlus, i, *m. dimin.* [gladius] — 1°) *épée courte, poignard* : Lingulam veteres dixere gladiolum oblongum, in speciem linguæ factum, *Gell.* 10, 25, 3. Gladiolo solito cinctus, *Appul. Met.* 2, *p.* 122; 3, *p.* 131. — *Au pluriel hétéroclite* : « Nec gladiola (quisquam ferat), atqui Messala dixit », *Quintil. Inst.* 1, 6, 42 (*cf.* gladius, *au commenc.*). — B) Gladiolus, i, *titre d'une comédie de Livius Andronicus, Fest. s. v.* PEDIBUS, *p.* 210, b. — II) *iris, glaïeul, gladiole, plante, Plin.* 21, 11, 38; *ib.* 17, 67; 25, 11, 89; *Pallad.* 1, 37.

gladium, i; *voy.* gladius, *au commenc.*

glădĭus, ii, *m.* (*forme access. arch.* gladium, ii, *n.*, *Lucil. dans Non.* 208, 13; *cf. Varro, L. L.* 9, 49, 148, § 81; *Quintil. Inst.* 1, 5, 16; *voy.* gladiolum *au mot* gladiolus, *n°* I), *épée, glaive* (*même signif que le terme poétique* ensis, *d'après Quintil. Inst.* 10, 1, 11) : Succincti gladiis media regione cracentes, *ceints d'épées, l'épée au côté, Enn. Ann.* 8, 59. Partim requiescunt Contecti gladiis, sub scutis, ore faventes, *id. ib.* 16, 31. Occursat ocius gladio comminusque rem gerit Varenus, *l'épée à la main, Cæs. B. G.* 5, 44, 11. Pila miserunt, celeriterque gladios strinxerunt, *et mirent promptement l'épée à la main, id. B. C.* 3, 93, 1; *de même* gladium stringere, *dégaîner, tirer l'épée du fourreau*; *Cic. Phil.* 2, 9, 21; *Virg. Æn.* 12, 278; *on dit dans le même sens* : ~ destringere, *Cæs. B. G.* 1, 25, 2; 6, 12, *fin.*; *B. C.* 1, 46, 1; 1, 47, 3; 1, 75, 3; *Cic. Off.* 3, 31, 112; *Catil.* 3, 1, 2; *Liv.* 27, 13, 9; *et beauc. d'autres*; ~ educere, *Cæs. B. G.* 5, 44, 8; *Cic. Att.* 4, 3, 3; *Sall. Catill.* 51, 36; *cf.* ~ educere e vagina, *Cic. Invent.* 2, 4, 14; ~ nudare, *Ovid. Fast.* 2, 693; ~ recondere in vaginam, *remettre l'épée au fourreau, Cic. Invent.* 2, 4, 14; *cf.* condere, *Quintil. Inst.* 8 *præf.* § 15.

b) *proverbialt* : — α) Suo sibi hunc gladio jugulo, *je le jugule avec sa propre épée, Ter. Ad.* 5, 8, 35; *cf.* : Aut tuo, quemadmodum dicitur, gladio aut nostro defensio tua conficiatur necesse est, *il faut de toute nécessité que vous soyez battu ou par vos propres armes ou par les miennes, Cic. Cæcin.* 29, 82. — β) Quum illum (Clodium) plumbeo gladio jugulatum iri tamen diceret (Hortensius), *avec une épée de plomb* (*avec un sabre de bois*) *c.-à-d. sans peine, Cic. Att.* 1, 16, 2.

II) *métaph.* — A) *assassinat, meurtre, mort; ou simplt violence, le sabre, la force brutale* : Quum tanta præsertim gladiorum sit impunitas, *surtout quand il y a une si grande impunité pour l'assassinat, Cic. Phil.* 1, 11, 27; *de même* : Nec sine periculo quisquam libere de republica sentiens versari potest in summa impunitate gladiorum, *id. Fam.* 10, 2, 1; *de même* Impunitas gladiorum, *Vellej.* 2, 3, 3; 2, 125, 2. Magna gladiorum est licentia, *Cic. Fam.* 4, 9, *fin.*; *de même* licentia gladiorum, *id.* 2, 22, 2. — Qui universas provincias regunt, jus gladii habent, *qui ont le droit de glaive, c.-à-d. de vie et de mort, Ulp. Dig.* 1, 18, 6, § 8; *de même* potestas gladii, *id. ib.* 2, 1, 3; *Capitol. Gord.* 9; jusque datum gladio, *et la violence érigée en droit, Lucan.* 1, 2. *Cf.* Jure gladii, *Inscr. ap. Orelli, n°* 3888; *ap. Maff. Mus. Veron.* 425, 1; 251, 3.

B) *combat de gladiateurs* : Qui quum maxime dubitat, utrum se ad gladium locet an ad cultrum, *s'il se louera pour être gladiateur ou bestiaire, Senec. Ep.* 87, *med.*; *de même*, Comparare homines ad gladium, *Lactant.* 6, 12, *fin.* Servus ad gladium vel ad bestias vel in metallum damnatus, *Ulp. Dig.* 29, 2, 25.

C) ~ vomeris, *le coutre de la charrue, Plin.* 18, 18, 48.

D) *espadon, sorte de poisson, nommé aussi* Xiphias (ξιφίας), *Plin.* 9, 2, 1; 9, 15, 21; 32, 11, 53.

glæba, *et ses dérivés; voy.* gleba, *etc.*

glæsaria *et* **glæsum**, *voy.* glessaria, glesum.

Glăgus, i, *m.* (γλάγος *poét. p.* γάλα, *lait*), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 157, 6.

Glamnateva Civitas (Glanata, Glanateva, Glandeva, Glannatera, Glannateva, Glannatica, Glannatina, Glannativa), *Notit.*; Glandatum (Glandetum), *Recent.*; *v. dans la* Gallia Narbon., *sur la rive droite du* Varus, *auj. Glandèves. Ruines, dans le départ. des Basses-Alpes. A une demi-lieue de cette ville, détruite par le Var, les habit. fondèrent le bourg d'Entrevaux, cf. Sammartethan. Gall. Christ.* 2, *p.* 59; *Masson.*; *Scaliger.* Glandatennensis, e, *Bert.*

Glamorganiensis Comitatus, *Cambden, Britann*; *cf.* Clamorgania.

Glanateva; *cf.* Glamnateva.

glandārĭus, a, um, *adj.* [glans], *de glands* : ~ silva, *Cato, R. R.* 1, 7; *Varro, R. R.* 1, 7, 9.

Glandātum; *cf.* Glamnateva.

Glandeva, *i. q.* Glamnateva.

glandĭārius = **glandarius**, *Lactant. Plac. Gloss. ed. ab A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 428 : arbor glandiaria (æsculus).

glandĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [glans fero], *qui porte du gland* (*très-rare*) : ~ quercus, *Lucr.* 5, 937; *Cic. Leg.* 1, 1, 2. *Dans Cic. Phil.* 2, 39 *au lieu de* glandiferæ *lisez* : grandi fenore.

* **glandĭŏnida**, æ, *f.* [glandium], *comme* glandium, *succulent morceau de viande de porc fumée ou salée* : ~ suilla, *Plaut. Men.* 1, 3, 27.

glandĭum, ii, *n.* [glans], *succulent morceau de viande de porc fumée ou salée* (*peut-être dans le voisinage des parties génitales, la culotte*), *Plaut. Curc.* 2, 3, 44; *Capt.* 4, 4, 7; *Stich.* 2, 2, 36; *Plin.* 8, 51, 77; 36, 1, 2; 16, 88, 73.

glando, ĭnis, *f.* [glans], *dans la latin. postér. p.* glans, *gland, Avien. Perieg.* 285; 1189.

Glandŏmirum, *v. dans la* Gallecia (Hispania Tarracon.); *probabl. Pierte Brandomil.*

glandŭla, æ, *f. voy.* glandulæ, *à la fin.*

glandŭlæ, arum, *f. dimin.* [glans; *ainsi propr. les petits glands; de là métaph.*] — I) *les glandules, amygdales du cou, appelées aussi* tonsillæ : In ipsis cervicibus glandulæ positæ sunt, quæ interdum cum dolore intumescunt, *Cels.* 4, 1. — *De là aussi* B) *amygdales enflées, enflure des amygdales, Cels.* 2, 1, *fin.*; 8, 4. — II) *comme* glandium, *succulent morceau de porc, Martial.* 3, 82, 21; 7, 20, 4. — III) *au singulier*, glandula, æ, *f.* : ~ Thymus, *ris de veau, L. M.*; ~ pituitaria, *glande pituitaire ou muqueuse, L. M.*; ~ pinealis, *glande pinéale, L. M.*

* **glandŭlōsus**, a, um, *adj.* [glandulæ, *n°* I], *plein de glandes, glanduleux* : ~ cervix suis, *Colum.* 7, 9, 1.

Glaneātum, Galeratum, Gallorum Agrea; *cf. Univ. Lex.*; *Galerato, Galara, Gallerato, petite v. du Milanais, à 8 mill. de Milan, près de la frontière d'Anghiera.*

† **glanis**, ĭdis *et* glanus, i, *m.* = γλάνις *et* γλάνος, *poisson du genre des silures, Plin.* 9, 43, 67; 32, 10, 45, *ib.* 11, 53, § 148.

Glānis; *auj. Glanio Vecchio; i. q.* Clanius.

Glanis; *cf.* Clanis Latii.

Glannateum; **Glannatium**; } *i. q.* Glamnateva.

Glannobanta, æ; *Not. imper., probabl. auj. Bainbrig. Cf.* Clanoventa.

glans, glandis, *f.* [*de la même racine que* βάλανος], *gland et, en génér., tout fruit qui ressemble au gland* (*datte, châtaigne, noix, etc.*), « *Plin.* 16, 5, 6 *sq.* » *Lucr.* 5, 1415; *Cic. Or.* 9, 31; *Virg. Georg.* 1, 148; *Ovid. Met.* 1, 106; *et beauc. d'autres.* — « Glandis appellatione omnis fructus continetur, ut Javolenus ait, exemplo Græci sermonis, apud quos omnes arborum species ἀκρόδρυα appellantur » *Gaj. Dig.* 50, 16, 236. — II) *métaph.* A) *balle de plomb ou d'argile cuite ayant la forme d'un gland, et qu'on lançait sur l'ennemi, Lucr.* 6, 179; 307; *Cæs. B. G.* 5, 43, 1; 6, 81, 4; *Sall. Jug.* 57, 4; *Liv.* 38, 20, 1; *ib.* 21, 7; *ib.* 29, 6; *Virg. Æn.* 7, 686; *Ovid. Met.* 14, 826; *Lucan.* 7, 513. *On a trouvé une de ces balles de plomb avec l'inscription suivante* : ROMA FERI (*i. e.* O dea Roma, feri hostem!), *Inscr. Orell., n°* 4935. — B) *le gland du membre viril, Cels.* 7, 25. — *Dans un double sens obscène avec allusion au n°* I : Pastas glande nates habet Secundus, *Martial.* 12, 75, 3.

Glanum, *Mela; Notit. Imp.*; Glanum Livii, *Plin.*; *i. q.* Fanum S. Remigii, *qui offre dans le voisinage beaucoup d'antiquités romaines. Robert. Cenalis, Moretus, etc., comparent à tort Glandèves. Cf. Merula Geogr. particul.*

Glaphyræ, *Homer. Il.* 2, 712; *v. de Thessalie.*

Glăphўrus, a, um (= γλαφυρός), *poli, élégant; Subst. m.*, Glaphyrus, i, *m.*, *nom d'esclave et surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 2, *n°* 5; *fém.* — Glaphyra, æ, *Inscr. ap. Murat.* 874, 11. — *C'est aussi le nom d'un joueur de cithare, Mart.* 4, 5; *cf. Juven.* 6, 77.

glārĕa, æ, *f.*, *gravier, gros sable* : Eo loco pulvis, non glarea injecta est, *Cic. Qu. Fr.* 3, 2, 2, 4; *de même Varro, R. R.* 1, 9, 2; *Liv.* 41, 27, 5; *Colum.* 4, 22, 8; *Tibull.* 1, 7, 59; *Virg. Georg.* 2, 212.

glārĕōsus, a, um, *adj.* [glarea], *plein de gravier* : ~ terra, *Varro, R. R.* 1, 9, 3. ~ sabulosaque arva, *Colum.* 2, 10, 23. ~ loca, *id. Arb.* 21, 1. ~ rivi, *Plin.* 26, 8, 56. Flumen saxa glareosa volvens, *Liv.* 21, 31, 11.

Glari, *Plin.* 6, 28 (32), 150; *peuple d'Arabie.*

Glarizium *ou* **Glarona**, *Simler.*; *Steiner.*; *Stumpf.* 6; *Tschudy Chronic. Glaron.*; *Glaris, Glarus, chef-lieu du canton suisse du même nom, sur la Linth.* Glaronensis, e, *Bert.*

Glarona, *i. q.* Glarizium.

Glaronensis Pagus, *Cell.*; *Glaris, Glarus, canton suisse, borné à l'E. par les Grisons, au N. par Saint-Gall, à l'O. par Schwyz, au S. par Uri et par les Grisons.*

Glasconia *ou* **Avalonia**, *Gildas*; *Sander, Hist. Schism. Angl.*; *Glastonbury, v. d'Angleterre, comté de Sommersett.*

Glascovium *ou* **Glascum**, *Boeth. Hist. Scot.* 18; *Thuan.*; *Cambden.*; Glascua; Glasquum, *Cell.* 2, 4; 7; *Glasgow, v. de l'Écosse méridionale, dans le Lanerkshire, sur la Clyde.*

Glasgoa (Glasgua); *i. q.* Glascovium.

Glasquum; *cf.* Glascovium.

glastrum, i, *n.*, *plante appelée ordinairement.* vitrum; *guède, pastel, plante propre à la teinture en bleu*, Isatis tinctoria *Linn.*, *Plin.* 22, 1, 2.

Glatovia; *cf. Zeiler. Topogr. Boh.*; *Balbin. Miscell.* 1, 3; 7; *i. q.* Brodentia.

Glaucanicæ *ou* **Glausæ**, *peuple dans le N. de l'*India intra Gangem, *sel. d'Anville dans le N.-E. de l'*Indoscythia, *au S. de la source de l'Hyphasis et sur ses deux rives.*

Glauce, ēs, *f.*, Γλαύκη — I) *Glaucé, mère de la troisième Diane, Cic. N. D.* 3, 23, 58. — II) *autre nom de Créuse, femme de Jason, Hygin. Fab.* 25. — III) *nom d'une Amazone, Hygin. Fab.* 163.

† **glaucēum**, i, *n.* = γλαύκειον, *plante ordinair. appelée* glaucion, *chélidoine glauque, Colum. poet.* 10, 104.

glaucĕus, a, um, *adj.* [glaucion], *de chélidoine glauque*; ~ sucus, *Scrib. Comp.* 22.

Glauchus (Glaucus, *Kruse*); *fl. à l'O. de l'Achaïe, prenait sa source au mont* Panachaicus, *se jetait au S.-O. d'*Acropolis (Patræ), *dans le golfe de Lépante, et doit s'appeler auj. Leucos, Patrasso.*

Glaucĭa, æ, *m.* [1. glaucus], *surnom romain dans la* gens Servilia, *Cic. Or.* 2, 61, 65, 3, 41; *id. Verr.* 1, 9; *Catil.* 3, 6; *et dans le* gens Mallia, *Cic. Rosc. Am.* 7, *et* 34.

Glaucias, æ, *m.* (Γλαυκίας), *médecin grec, com-*

mentateur d'Hippocrate, Plin. 20, 23 (99); 21, 28, (102); 22, 23 (47) *et passim.*

* **glaucĭcŏmans**, antis, *adj.* [1. glaucus; 2. como], *qui a la chevelure ou le feuillage glauque; bleuâtre, d'un vert tendre :* ∾ oliva, *Juvenc.* 3, 622.

Glaucĭdes, æ, *m. nom d'un statuaire distingué, Plin.* 34, 8 (19).

† **glaucĭna**, orum, *n.* = γλαύκινα, *essence ou huile extraite de la chélidoine glauque, Pompon. Dig.* 34, 2, 21.

† **glaucĭon**, ii, *n.* = γλαύκιον, *chélidoine, plante de couleur glauque,* Chelidonium glaucium, *Linn., Plin.* 27, 10, 59.

Glaucion, ōnis, *m.* = Γλαυκίων, *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40), 29.

Glaucippe, es, *f.* (Γλαυκίππη), *fille de Danaüs, Hygin. Fab.* 170.

Glaucis, idos, *f.* (Γλαυκίς), *nom de chien, Prop.* 4, 3, 55.

† **glaucĭscus**, i, *m.* = γλαυκίσκος, *poisson bleuâtre inconnu, Plin.* 32, 10, 46; *ib.* 11, 53.

* **glaucĭto**, āre, *v. n., japper (cri des petits chiens)* : Glaucitat et catulus, at lepores vagiunt, *Auct. Carm. Phil.* 60.

glaucium, ii, *n.* (glaucus), *pavot cornu,* ∾ corniculatum, Fam. papaveraceæ, *L. M.*

† **glaucōma**, ătis, *n.* (*forme access.* glaucoma, æ, *f., Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 70) = γλαύκωμα, *glaucome, opacité du cristallin, Plin.* 29, 6, 38; *Prud. Ham.* 90. — *Plaisamment :* Ei nos facetis fabricis et doctis dolis Glaucomam ob oculos objiciemus, eumque ita Faciemus, ut quod viderit, non viderit, *nous saurons, par nos ingénieux stratagèmes et nos ruses adroites, lui étendre une taie sur les yeux; et nous ferons si bien que tout ce qu'il verra, il ne l'aura point vu, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 70.

glaucōmătĭcus, a, um, *qui est affecté du glaucôme, Not. Tir. p.* 149.

Glauco, ōnis, *m. nom propre d'un gladiateur, Inscr. ap. Fabrett. p.* 709, *n°* 307.

Glauconnesus, *Plin.* 4, 12; *île du* Mare Myrtoum.

Glaucōpis, ĭdis, *f.* (= γλαυκῶπις), *comme* bubo, *chouette, d'après la conjecture de Scaliger,* (*Prop.* 4, 3) *au lieu de* lagopus, *dans Mart.* 7, 87.

glaucōpium, ii, *n. dimin. de* γλαυκῶπις, *celle qui a les yeux pers, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 293, *n°* 1.

Glaucum Promontorium, *cap sur la frontière orientale de la* Marmarica. *Quelques-uns placent une v.* Glaucum *dans le* Nomos Libycus.

1. † **glaucus**, a, um, *adj.* = γλαυκός, *glauque, d'un gris bleuâtre, verdâtre, couleur de vert de mer* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : Quam (insulam Siciliam) æquor Ionium glaucis aspergit virus ab undis, *Lucr.* 1, 720; *en parl. de l'eau :* ∾ amictus (Nymphæ), *Virg. Æn.* 12, 885, *cf.* ∾ amictus (dei Tiberini), *id. ib.* 8, 33; *et :* ∾ sorores, *les Néréides, Stat. Theb.* 9, 351; *de là aussi* ∾ ulva, *Virg. Æn.* 6, 416; ∾ salix, *id. Georg.* 4, 182; *cf.* ∾ frons (salictorum), *id. ib.* 2, 13. ∾ equus, *cheval qui a les yeux glauques, id. ib.* 3, 82. ∾ oculi, *yeux glauques, yeux pers, Plin.* 8, 21, 30; 11, 37, 53 *sq.*

2. † **glaucus**, i, *m.* = γλαῦκος, *poisson bleuâtre qui n'est pas autrement connu, Plin.* 9, 16, 25.

3. **Glaucus**, i, *m.*, Γλαῦκος, *Glaucus, nom propre grec.* — I) *fils de Sisyphe, déchiré par ses propres chevaux, Virg. Georg.* 3, 267. — II) *Chef des Lyciens dans la guerre de Troie, ami de Diomède, Hor. Sat.* 1, 7, 17. — III) *Pêcheur d'Anthédon, en Eubée, changé en dieu marin, Ovid. Met.* 13, 906 *sq.*; 14, 9; 38; 68; 7, 233; *Virg. Æn.* 5, 823 *Serv.*; *Stat. Theb.* 7, 335. — IV) *C'est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Zaccar. Instit. lapid. p.* 329; *autre ap. Grut.* 956, 3.

Glaucus, Γλαῦκος, *Strab.* 11, *p.* 498; *sans doute i. q.* Cyaneus, *Plin.* 6, 4; *fl. dans la Colchide, prenait son embouchure, sel. Pline, dans le Phasis; probabl. auj. Abascie; traverse la contrée du même nom* (*Géorgie*) *et se jette dans le Fahs.*

Glaucus, *fl. de Carie, près de la frontière de la Lycie, se jetait à l'O. de* Clydæ *dans le* Sin. Glaucus.

Glaucus Sinus, Γλαῦκος κόλπος, *Strab. p.* 651; *souvent aussi appelé* Telmessicus sinus, *du nom de la v. de* Telmessus; *golfe sur la côte méridionale de la Carie, au N.-E. de Rhodes, entre le* promont. Sanctum (*en Lycie*) *et le* promont. Artemisium (*en Carie*), *auj. golfe de Macri.*

Glaudi, *Anton. Itin.; lieu dans l'intérieur de la* Numidia Massylor., *à* 22 *m. p. à l'E. de* Mamugadi, *à* 24 *m. à l'O. de* Mascula *sur la route de Théveste à Sitifi.*

Glaus; *voy.* glaux.

Glausæ; *cf.* Glaucanicæ.

† **glaux**, cis, *f.* = γλαύξ, *plante appelée aussi* eugalacton, *Plin.* 27, 9, 58. — *Il s'écrit aussi* Glaus *et est alors un surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 129, *n°* 54.

glēba (*qu'on écrit aussi* glæba, *peut-être de* κλάω *briser, une glèbe étant un fragment de terre détaché de la masse*), æ, *f., motte de terre, glèbe, morceau de terre.* — I) *au propre :* Gleba vetustate e terra provolvitur ingens, *Lucr.* 6, 553. Glebis terrarum sæpe friatis, *id.* 1, 887. Fecundas vertentes vomere glebas, *retournant avec le soc les glèbes fécondes, id.* 1, 212; *de même Virg. Georg.* 1, 94; *Hor. Od.* 3, 6, 39. Si glebis aut saxis aut fustibus aliquem de fundo præcipitem egeris... non esse arma cespites neque glebas, *etc., Cic. Cæcin.* 21, 60. Iniquos decumanis aiebat omnes esse, qui ullam agri glebam possiderent, *qui possédaient le plus petit coin de terre, id. Verr.* 2, 3, 11, 28; *de même :* Nec ulli gleba ulla agri assignaretur, *Liv.* 4, 11, 4; *cf. aussi :* Non adimi cuiquam glebam de Sullanis agris, *qu'on n'ôte à qui que ce soit une seule motte des terres distribuées par Sylla, Cic. Agr.* 3, 1, 3. — Et quod nunc communiter in omnibus sepultis ponitur, ut humati dicantur; id erat proprium tum in iis, quos humus injecta contegeret : eumque morem jus pontificale confirmat. Nam priusquam in os injecta gleba est, locus ille, ubi crematum est corpus, nihil habet religionis, injecta gleba, tum et illic humatus est, et gleba vocatur : ac tum denique multa religiosa jura complectitur, *et bien qu'aujourd'hui l'on emploie indistinctement pour toutes les sépultures le mot d'inhumation, il ne se disait autrefois que de ceux que couvrait un peu de terre jetée, et le droit pontifical confirme cet usage; car, avant que la terre ait été jetée en monceau sur l'os réservé, le lieu où le corps a été brûlé n'a aucune sainteté; la terre une fois jetée, le mort est inhumé, le lieu prend le nom de tombeau, et dès lors seulement il a plusieurs droits religieux, id. Leg.* 2, 22, 57; *cf. Varro, L. L.* 5, 4, 9, § 23; *et Fest. s. v.* PRÆCIDANEA, *p.* 223; *voy. aussi* glebula.

II) *métaph.* A) (pars pro toto) *sol, terrain; pays :* Terra antiqua potens armis atque ubere glebæ, *terre antique, puissante par les armes et par la fécondité du sol, Virg. Æn.* 1, 531. Medio se limite gleba Ausonis effundit, *la terre d'Ausonie, l'Ausonie, Avien. Descr. Orb. v.* 482.

B) *en parl. d'autres objets, morceau, bloc, masse, pain, boule :* Qui per manus sevi ac picis transditas glebas in ignem e regione turris projiciebat, *des boules ou pains de suif et de poix passés de main en main, Cæs. B. G.* 7, 25, 2; *de même* ∾ turis, *Lucr.* 3, 328; *Stat. Theb.* 6, 60; ∾ marmoris, *Plin.* 36, 6, 8; ∾ salis, *id.* 31, 7, 39. ∾ sulphuris, *id.* 35, 15, 50. ∾ lactis, *Nemes. Ecl.* 3, *fin.* — *Fonds de terre, terre, domaine, Cod.*

glēbālis (glæb.), e, *adj.* [gleba] — I) *motte de terre* (*postér. à l'époque classique*) : ∾ agger, *terrassement formé de mottes de terre, Ammian.* 23, 5. — II) *en t. de jurisprudence* (*d'après* gleba, *n°* II, A) *relatif aux terres, de domaine :* ∾ collatio, *contribution que paye une terre, impôt foncier* (*taille réelle*), *Cod. Theod.* 6, 2, 3; 4, 8, 11, *et très-souv.*

* **glēbārius** (glæb.), a, um, *adj.* [gleba], *de motte de terre :* « E quis (bubus) ut dicti valentes glebarii, qui facile proscindunt glebas, » *comme on a donné aux plus vigoureux d'entre eux le nom de Glébaires, c.-à-d. capables de briser les mottes de terre, Varro, L. L.* 7, 4, 95, § 74.

glēbātim (glæb.), *adv.* [gleba], *par mottes de terre* (*postér. à l'époque classique*) : Agros glebatim metiri, *Lactant. Mort. pers.* 23.

glēbātio (glæb.), ōnis, *f.* [gleba], *contribution que paye une terre, impôt foncier, Cod. Theod.* 6, 2, 12.

glēbōsus (glæb.), a, um, *adj.* [gleba], *qui a beaucoup de mottes* (*postér. à Auguste*) : Post roscida cespitum et glebosa camporum emensa, *Appul. Met.* 1. Terra glebosior, *Plin.* 35, 16, 53.

glēbŭla (glæb.), æ, *f. dimin.* [gleba], *petite motte de terre, petite glèbe* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Frumenta lapillisque carent et glebulis, quas per trituram fere terrena remittit area, *Colum.* 1, 6, 23. — Post obitum nullam Atticæ regionis, quæ ossibus ejus injiceretur, glebulam invenit, *Val. Max.* 5, 3, 3, *ext.* — II) *métaph.* A) *petit champ, petit domaine, petite terre, coin de terre, Juven.* 14, 166; *Appul. Met.* 9, *p.* 233. — B) *en parl. d'autres objets, un petit morceau :* ∾ myrrhæ, *une larme de myrrhe, Vitr.* 8, 3. ∾ nivis, *un peu de neige, flocon de neige, Scrib. Comp.* 199. ∾ ex metallo, *Plin. Ep.* 10, 16, 3.

* **glēbŭlentus** (glæb.), a, um, *adj.* [gleba], *terreux formé de terre :* Quin in eo quoque aere animalia gignerentur, ut in igne flammida, in unda fluxa, in terra glebulenta, *Appul. De Deo Socr. p.* 46.

† **glēchon**, ōnis, *m.* = γλήχων, *pouliot*, pulegium, *Appul. Herb.* 92.

† **glechōnītes**, is, *m.* = γληχωνίτης, *vin aromatisé avec du pouliot, vin de pouliot, Colum.* 12, 35.

Glemona, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 38; *v. dans le N.-E. de la* Gallia Transpadana, *plus probabl. chez les* Carni *que chez les* Veneti, *sur la rive orient. du* Tilaventus, *à environ* 42 *milles Rom. au N.-O. d'Aquilée, probabl. auj. Gemona dans le Frioul.*

Glendelacum, *Miræus Geogr. Eccl.; Glandelagh, lieu d'Irlande, du comté de Dublin.*

Glēnus, i, *m.* (= γλῆνος, *beauté*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 3.

Glesariæ, (*s'écrit aussi* Glessariæ) insulæ, *îles situées sur la côte de la mer du Nord, où l'on fait la pêche de l'ambre jaune, Plin.* 37, 3, 11, § 42; 4, 13, 57; *cf. Mannert, Germ. p.* 318 *et* 472 [glesum].

Glessaria, *i. q.* Austeravia. *D'autres comparent la petite île Danoise de Nerdstrand près de Schleswig. Cf. Acta Historico-Eccl. t.* 7; *Theatr. Europ. t.* 3.

Glessariæ, *Plin.* 4, 16; *îles du* Mare Germanicum; *sans doute i. q.* Færoæ Insulæ.

glessomarga (*autres leçons :* glissomarga, glischomarga, glyssomarga), æ, *f., sorte de craie, marne blanche, Plin.* 17, 8, 4. *Voy.* glissomarga.

† † **glēsum** (*s'écrit aussi* glessum *et* glæsum), i, *n.* [*mot germain* AGlas; *cf. gleissen, glænzen*], *ambre iaune* (*brillant*) *chez les Germains, succin, Tac. Germ.* 45; *Plin.* 37, 3, 11, § 42.

† **gleucīnus**, a, um, *ad.* = γλεύκινος, *de moût ou de vin doux; fait, préparé avec du vin doux :* ∾ oleum, *Colum.* 12, 53; *Plin.* 15, 7, 7.

Glevum, *Cambden. Brit.*; *cf.* Claudia Castra. Clevensis, e, *Act. Synod.*

glicium *ou* **glycium** (medicamentum), *nom d'un médicament inconnu,* quod facit ad omnia vulnera sordida et cancrosa), *Veg. Vet.* 4, 28. *Gesner conjecture qu'il faut lire* Lycium.

Glimma, *i. q.* Arbuda.

Glinditiones, *Plin.* 3, 22; *peuple de Dalmatie.*

† **glinon**, i, *n.* = γλῖνος, *sorte d'érable, Plin.* 16, 15, 26.

glīrārium, ii, *n.* [glis], *lieu où l'on nourrit des loirs ou muscardins, Varro, R. R.* 3, 15, 1.

glōrius, a, um, *de loir, c.-à-d. engourdi, stupide, Closs. Isid.*

glis, glīris, *m., loir ou muscardin, petit animal dont la chair était très-recherchée chez les Romains,* Sciurus glis *Linn.*, Glis esculentus *Blumenb.*, » *Varro, R. R.* 3, 15; *Plin.* 8, 57, 82; *Martial.* 13, 59; *Apic.* 8, 9; *Petron. Sat.* 31; *Ammian.* 28, 4. « In silva mea est glis nullus, *il n'y a pas un loir dans ma forêt, Varron dans Charis. p.* 69 *et* 106 *P.* Glirium examina, *Plaut. Fragm. dans Non.* 119, 26.

« GLISCERÆ mensæ gliscentes, id est crescentes, per instructionem epularum scilicet », *Fest. p.* 98, *Müll.*

glischromargon; *voy.* glissomarga.

glisco, ĕre, *v. n.* [*peut-être de la même famille que* cresco, *Fest. s. h. v. p.* 98; *cf. Dæderlein, Synon.* 1, *p.* 21], *croître, grossir, se développer, s'augmenter, s'étendre, s'élever, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*)

I) *au propre :* Ignis Alexandri Phrygio sub pectore gliscens, *feu qui s'allume dans le cœur du Phrygien Pâris, Lucr.* 1, 475; *de même en parl. du feu, Sil.* 14, 308. Suffusa veneno Tenditur, ac sanie gliscit cutis, *la peau, sous la quelle le poison circule, se tend et se gonfle de sang corrompu, Stat. Theb.* 1, 107. Asellus foliis spinisque alitur : paleis vero etiam gliscit, *l'âne se nourrit de feuilles et de chardons : la paille même l'engraisse, Colum.* 7, 1, 1; *de même* ∾ turtur difficulter, *id.* 8, 9, 1; *cf. :* Hinc (*sc.* a gliscendo) glires dictos censet, quibus corpus pinguitudine accrescit, *Fest. s. v.* REGLESCIT, *p.* 278 *Müll.*; *et :* Exilem terram stercorare conveniet : nam eo quasi pabulo gliscit, *il conviendra de fumer les terres maigres : c'est en quelque sorte une nourriture qui les engraisse, Colum.* 2, 5, 1. Neque jam sustineri poterat, immensum aucto mari et vento gliscente, *et le vent augmentant, Sall. Fragm. ap. Non.* 22, 19.

II) *au fig., s'élever, monter, s'augmenter :* Quum te salvum video, glisco gaudio, *quand je te vois, mon cœur se gonfle de joie, se dilate de plaisir* (gestio, exsulto), *Turpil. dans Non.* 22, 14; *de même :* Spectat atrox hostile caput, gliscitque tepentis Lumina torva videns, *et est heureux de voir, voir avec transport,*

Stat. Theb. 8, 756. Hos ubi velle acies et dulci gliscere ferro Dux videt, *dès que le général les voit désirer la bataille et s'abandonner avec transport au belliqueux enthousiasme, id. ib.* 12, 639; *cf. avec l'infinitif* (*comme* gestio, *voy. ce mot*) : Consanguineo gliscis regnare superbus Exsule, *tu brûles de régner par l'exil de ton frère, id. ib.* 3, 73. — Ad juvenilem libidinem copia voluptatum gliscit, ut ignis oleo, *comme l'huile jetée sur le feu, l'abondance des plaisirs enflamme les passions de la jeunesse,* * *Cic. Hortens. Fragm. ap. Non.* 22, 22; *de même* ∼ gaudium, *la joie augmente, Pacuv. ib.* 18; *Lucr.* 5, 1060; ∼ furor in dies, *la fureur s'accroît de jour en jour, id.* 4, 1065; ∼ clamor, singultus, jurgia, *id.* 3, 479; ∼ rabies, *Plaut. Capt.* 3, 4, 26; ∼ prœlium, *le combat s'anime, devient plus acharné, id. Asin.* 5, 2, 62; ∼ seditio, *la sédition augmente, fait des progrès, Liv.* 42, 2, 2; ∼ invidia, *id.* 2, 23, 2; ∼ sævitia, *la tyrannie devient cruelle, Tac. Ann.* 6, 19; ∼ adulatio, *l'adulation fait des progrès, id. ib.* 1, 1; ∼ flagitia et infamia, *id. ib.* 14, 15; ∼ gloria et pericula, *id. ib.* 15, 23. Multitudo gliscit immensum, *la foule augmente, id. ib.* 4, 27; *cf.* : Gliscerent numero et aliquando minuerentur, *id. ib.* 4, 5, *fin.*; *et* : Postquam eo magnificentiæ venerit (res publica), gliscere singulos, *depuis qu'elle* (*la république*) *était parvenue à ce degré de splendeur, chacun s'était agrandi, id. ib.* 2, 33. Gliscentibus negotiis duo prætores additi, *les affaires se multipliant, deux préteurs furent ajoutés, id. ib.* 11, 22. Fama gliscit gressu, *Sil.* 4, 6.

☞ *sous la forme passive* : Ut major invidia Lepido glisceretur, *que l'envie se déchaînait avec plus de fureur contre Lépide, Sempron. Asellion dans Non.* 481, 5.

Glissa, æ, Γλίσσα, ας, *Homer. Il.* 2, 504; Glissas, antis, *Plin.* 4, 7 (12), 26; Γλίσσας, αντος, *Eustath.*; *v. de Béotie qui, du temps de Pausanias, était déjà en ruines*; *cf.* Clissæ.

glissomarga, æ, (*selon d'autres* glyssomarga), *troisième espèce de marne blanche, Plin.* 17, 8 *où on lisait autrefois* glischromargon.

glŏbātim, *adv.* [globus], *par pelotons, en masse* (*lat. des bas temps*) : ∼ per vicina digressi prædones, *Ammian.* 27, 9.

glŏbo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [globus], *former en globe, arrondir, donner une forme sphérique* (*postér. à Auguste et peut-être usité seulem. au passif et dans le sens moyen*) — I) *au propre* : Dependentes ubique guttæ parvis globantur orbibus, *partout les gouttes suspendues s'arrondissent en petites sphères, Plin.* 2, 65, 65. Rapa aut in latitudinem fundi aut in rotunditatem globari, *id.* 18, 13, 34. Formam mundi in speciem orbis absoluti globatam esse, *que le monde est un globe parfait, id.* 2, 2, 2. — II) *métaph., se former en globe, se grouper, se réunir par pelotons* : Si ante exortum solis nubes globabuntur, hiemem asperam denunciabunt, *si, avant le lever du soleil, les nuages se groupent, s'amoncellent, Plin.* 18, 35, 78. (Rex apum) quum procedit, una est totum examen circaque eum globatur, cingit, protegit, cerni non patitur, *quand la reine des abeilles s'avance, tout l'essaim est avec elle, se groupe autour d'elle, etc., id.* 11, 17, 17; *cf.* : Coturnices globatæ vehementius properant, *Solin.* 11, *med.*

glŏbōse, *adv. d'une manière sphérique, frag. poét.*

glŏbōsĭtas, ātis, *f.* [globosus], *sphéricité, rondeur* (*mot postér. à l'époque classique*) : ∼ terræ, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 16.

glŏbōsus, a, um, *adj.* [globus], *sphérique, rond* (*très-classique*) : (Mundum) globosum est fabricatus, quod σφαιροειδὲς Græci vocant, cujus omnis extremitas paribus a medio radiis attingitur, idque ita tornavit, ut nihil effici possit rotundius, *Cic. Univ.* 6; *cf.* : Stellæ globosæ et rotundæ, *id. Rep.* 6, 15; *de même* ∼ mundus, *id. N. D.* 2, 45, 116; *cf.* ∼ forma (mundi), *id. ib.* 2, 19, 49. ∼ terra, *id. ib.* 2, 39, 98. ∼ saxum, *Pacuv. ap. Auct. Herenn.* 2, 23, 36; *Liv.* 38, 29, 4.

glŏbŭlus, i, *m. dimin.* [globus], *globule, petite boule* (*postér. à Auguste et extrêmement rare*) — I) *au propre* : Chrysocollæ globulis sudore resolutis, *Plin.* 33, 5, 27. — *Sorte de pâtisserie délicate, Cato R. R.* 79; *Varro L. L.* 4, 22. — II) *au fig., en parl. du style, phrase arrondie, petite période* : ∼ melliti verborum, *jolies petites périodes emmiellées* (*peut-être faut-il prendre ici le mot* globulus *dans le sens de petit gâteau, pâtisserie*; *ce que semble indiquer le reste de la phrase* : dicta factaque quasi papavere et sesamo sparsa), *Petron. Sat.* 1. — *Dans Ascon. in argum. Or. Cic. pro C. Cornel., c'est le nom d'un citoyen romain* : Publius Servilius Globulus.

glŏbus, i, *m.* [*même racine que* glomus], *corps de forme arrondie, globe, boule, sphère.* — I) *au propre* A) *en génér.* : « Quum duæ formæ præstantes sint, ex solidis globus (sic enim σφαῖραν interpretari placet), ex planis autem circulus aut orbis, qui κύκλος Græce dicitur, » *les deux figures les plus estimées étant, parmi les solides, le globe* (*c'est ainsi que nous traduisons* σφαῖραν) *et, parmi les planes, le cercle ou orbe, qu'on appelle en grec* κύκλος, *Cic. N. D.* 2, 18, 47. Qui (homines) tuerentur illum globum, quem in hoc templo medium vides, quæ terra dicitur, *id. Rep.* 6, 15; *de même* ∼ terræ, *le globe terrestre, id. Tusc.* 1, 28, 68; *cf.* : Stellarum globi terræ magnitudinem facile vincebant, *id. Rep.* 6, 16; *et* : Novem tibi orbibus vel potius globis connexa sunt omnia... ex quibus unum globum possidet illa quam in terris Saturniam nominant, *id. ib.* 6, 17. ∼ solis et lunæ, *Lucr.* 5, 473; *cf.* ∼ lunæ, *le globe, le disque, l'orbe de la lune, id.* 5, 70. Quum cœlum discessisse visum est atque in eo animadversi globi, *des globes de feu, des masses ignées* (*météores*), *Cic. Divin.* 1, 43, 97. In fundas visci indebant grandiculos globos, *Plaut. Pœn.* 2, 35; *de même* ∼ cordis, *poét. pour* cor, *Lucr.* 4, 118. ∼ farinæ, *boulette de farine, Varr. L. L.* 5, 22, 31, § 107; *voy. à la suite.*

B) *particul.* 1°) *mets de forme arrondie, boule, boulette* : « A globo farinæ dilatato item in oleo cocti dicti globi », *Varro, L. L.* 5, 22, 31, § 107. Globos sic facito : caseum cum alica ad eundem modum misceto, *etc., Cato R. R.* 79, *où d'autres lisent* globulos *dans le même sens.*

2°) *dans la langue militaire, ordre de bataille serré, peloton* : Sive forte opus sit cuneo aut globo aut forcipe aut turribus aut serra uti adoriare, *Caton dans Fest. s. v.* SERRA, *p.* 344, b.

II) *métaph., masse arrondie, boule, balle, masse, amas* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*; *n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Flammarumque globos liquefactaque volvere saxa, *des tourbillons de flammes, Virg. Georg.* 1, 473; *de même* ∼ sanguinis, *grumeau de sang, Ovid. Met.* 12, 238; ∼ nubium, *amas de nuages, Lucan.* 4, 74; *Tac. Ann.* 2, 23; ∼ telorum, *nuée de traits, Val. Flacc.* 6, 381. — Globus hystericus, *crampe de la matrice, suffocation de matrice, avec sentiment d'une sorte de masse ronde qui monte à la gorge, L. M.* — *En parl. de personnes formant une masse compacte; foule, masse, groupe* : Extrema concio et circa Fabium globus increpabant inclementem dictatorem, *et le groupe qui entourait Fabius, Liv.* 8, 32, 13. Emissi militum globi turbam disjecere, *des pelotons de troupes, Tac. Ann.* 14, 61; *de même id. ib.* 4, 50; 12, 43; 15, 60; *Sil.* 7, 53; *et avec une idée de mépris : troupe, tourbe, tas, clique, séquelle* : Si quem ex illo globo nobilitatis ad hoc negotium mittatis, *quelqu'un de cette clique nobiliaire, Sall. Jug.* 85, 10, *Kritz.* — ∼ conjurationis, *troupe de conjurés, Vellej.* 2, 58, 2; *cf.* ∼ consensionis, *Nep. Att.* 8.

Glocestria, *Cambden. Brit.*; *i. q.* Claudia Castra.

Glocestriensis Comitatus, *Cambden. Brit.*; *Glocester, Gloucester, Gloster, comté d'Angleterre, borné à l'E. par Oxford, au N. par Warwick, à l'O. par Hereford et Manmouth, au S. par Sommerset.*

« GLOCIDARE et GLUTTIRE gallinarum proprium est, quum ovis incubituræ sunt », *glousser, Fest. p.* 99, *Müll. N. cr.*; *cf. l'art. suiv.*

* **glōcio**, īre, *v. n., glousser, murmure des poules* : Ut ova quam recentissima supponantur glocientibus, *Colum.* 8, 5, 4; *cf. l'art. précéd.*

Glocium; *cf.* Glacium.

* **gloctŏro**, āre, *v. n., craqueter, cri de la cigogne* : Gloctorat immenso de turre ciconia rostro, *Auct. Carm. Philom.* 29.

Glogovia Major, *Topogr. Siles.*; *Curæus, Ann. Siles.*; *Dugloss. Hist. Polon.*; *Henel. Renovat. c.* 7; *Glogau, Grand-Glogau, capitale du cercle du même nom, district de Liegnitz, sur la rive occidentale de l'Oder, à* 12 *m. N.-O. de Breslau. Lieu natal du poëte Gryphius, né le* 2 *octobre* 1616, *mort le* 16 *juillet* 1664.

Glogovia Minor, *Haut ou Petit Glogau, ville du District d'Oppeln, sur la Hotzenplotz, à* 14 *mill. au S.-O. de Breslau.*

glŏmĕrābĭlis, e, *adj.* [glomero], *arrondi, rond* (*très-rare*) : ∼ sidus Pleiadum, *Manil.* 4, 520. ∼ orbis lunæ, *id.* 1, 221.

glŏmĕrāmen, inis, *n.* [glomero], *rondeur, dans le sens concret, rond, corps rond, arrondi; peloton, agrégation sphérique* (*poét. et peut-être antér. et postér. à l'époque classique*) : Dissimiles igitur formæ glomeramen in unum Conveniunt, *des corps de forme différente se groupent en agrégat sphérique, Lucr.* 2, 686; *de même* ∼ lunæ, *le globe, le disque lunaire, id.* 5, 725. — *Au pluriel* : Nec retinentur enim inter se glomeramina quæque, *c.-à-d. les atomes arrondis, Lucr.* 2, 454; *de même* : Dilue præterea glomeramina, *c.-à-d. les pilules, Seren. Sammon.* 55.

glomerate, *adv.*; *voy.* glomero, *à la fin.*

glŏmĕrātim, *adv.* [glomero], *en foule, en masse, par pelotons, par groupes,* = turmatim (*postér. à l'époque classique*) : Vomitoria in spectaculis dicimus, unde homines glomeratim ingredientes in sedilia se fundunt, *Macrob. Sat.* 6, 4.

* **glŏmĕrātio**, ōnis, *f.* [glomero, *n°* I], *en parl. des chevaux, mouvement qui donne aux jambes une forme arrondie et par lequel l'animal semble se pelotonner; amble, trot* : Asturcones, quibus non vulgaris in cursu gradus, sed mollis alterno crurum explicatu glomeratio, *Plin.* 8, 42, 67.

glŏmĕrātor, ōris, *m. celui qui met en masse, en peloton, Enn.*

glŏmĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [glomus], *mettre en peloton, en masse, pelotonner, rouler en tourbillon, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Sive rudem primos lanam glomerabat in orbes, Seu digitis subigebat opus, *Ovid. Met.* 6, 19. Sic terram deus, ne non æqualis ab omni Parte foret, magni speciem glomeravit in orbis, *c'est ainsi que Dieu, pour que la terre eût de tous côtés le même diamètre, la même forme, l'a façonnée en globe, id. ib.* 1, 35. Inde nives fieri, nivibus quoque molle rotatis Astringi et spissa glomerari grandine corpus, *id. ib.* 9, 222. Eæ (offæ) maxime glomerantur ex ficis et farre mixto, *Varro, R. R.* 3, 5, 4. Ubi venæ inter se implicatæ glomerantur, *où les veines s'entrelaçant forment une masse, un peloton variqueux, Cels.* 7, 22; *de même* : Glomerata sanguine multo Viscera lapsa fluunt, *Ovid. Met.* 8, 401. Atra favilla volat glomerataque corpus in unum Densatur, *la noire cendre vole, et, s'agglomérant, se condense en un seul corps, id. ib.* 13, 604. Frusta mero glomerata vomentem, *vomissant des morceaux mêlés de vin, id. ib.* 14, 212; *cf. Virg. Æn.* 3, 577. Glomeratæ turbine nives, *Sil.* 3, 523; *de même* : Glomeratus pulvis, *tourbillons de poussière, Lucan.* 6, 296. (Lapithæ) equitem docuere sub armis Insultare solo et gressus glomerare superbos, *arrondir fièrement son pas, aller le trot ou l'amble, Virg. Georg.* 3, 117, *Wagn.*; *cf.* glomeratio. — ∼ spica, *épi en forme de pelote, L. M.*

B) *métaph., réunir en peloton, pelotonner, grouper, ramasser, serrer, concentrer, réunir, attrouper, rassembler, agglomérer* : Glomeratque ferens incendia ventus, *et le vent tourbillonnant apporte l'incendie, Virg. Georg.* 2, 311. Agmina cervi Pulverulenta fuga glomerant, *id. Æn.* 4, 155. Sed glomerare manum bello et concurrere in arcem Cum sociis ardent animi, *id. ib.* 2, 315. Dum se glomerant retroque residunt, *id. ib.* 9, 539. Legiones in testudinem glomerabantur, *les légions se ramassant formaient la tortue, Tac. Hist.* 3, 31. Collecti Troes glomerantur eodem, *les Troyens réunis s'amassent dans le même endroit, Virg. Æn.* 9, 689; *cf. ib.* 439. Apes mixtæ glomerantur in orbem, *id. Georg.* 4, 79; *de même* : Plebs (apium) tristi murmure glomeratur circa corpus regis, *le peuple* (*des abeilles*) *se réunit en masse autour de sa reine, Plin.* 11, 18, 20. Ad terram gurgite ab alto Quam multæ glomerantur aves, *aussi nombreux que les oiseaux qui, venant de la haute mer, se dirigent en phalanges serrées vers le rivage, Virg. Æn.* 6, 311; *cf.* : Anguillæ hiemato lacu fluctibus glomeratæ volvuntur in tantum mirabili multitudine, ut, *etc., Plin.* 9, 22, 38. Sæpe etiam immensum cœlo venit agmen aquarum, Et fœdam glomerant tempestatem imbribus atris Collectæ ex alto nubes, *souvent aussi une énorme masse d'eau s'avance dans le ciel et les nuages formés au-dessus de la haute mer amoncellent une horrible tempête, id. Georg.* 1, 323; *cf.* : (Cacus) glomerat sub antro Fumiferam noctem commixtis igne tenebris, *Cacus vomit à flots pressés la fumée et la nuit, et enveloppe son antre de ténèbres mêlées de feu, id. Æn.* 8, 254. Quod semina vocis Eliciuntur et ore foras glomerata feruntur, *Lucr.* 3, 496. Si jam libeat concedere falsum Et dare, posse animam glomerari in corpore eorum, Lumina qui linquunt moribundi, *que l'âme peut se ramasser en un point du corps de ceux qui meurent, id.* 3, 540.

II) *au fig.* : Omnia fixa tuus glomerans determinat annus, *ton année* (*l'année de ton consulat*) *déroulant tous ces événements prédits, Cic. poet. Divin.* 1, 12, 19. Atque hæc vetusta seclis glomerata horridis, Luctifica clades nostro infixa est corpori, *et ce fléau terrible s'acharne depuis des siècles sur mon corps,* (*proprem. ce vieux fléau qui s'amoncelle depuis des siècles affreux*),

d. poet. Tusc. 2, 10, 25. Glomerare simul fas et nefas, *mêler, amalgamer le bien et le mal, Prudent. Cath.* 3, 134. — *De là*

* *Adv.* glŏmĕrāte, *d'une manière serrée :* Quis oratorum læta jucundius, pugnantia densius, densata glomeratius aut dixit aut cogitavit? *d'une manière plus serrée, Auson. Grat. act.* 29.

glŏmĕrārius, ii, *n. celui qui combat entouré d'un groupe de soldats, Senec. Controv.* 1, 8 (*d'autres lisent en deux mots* gloriam temerarium.

glŏmĕrōsus, a, um, *adj.* [glomus], *qui est en peloton, rond, pressé, serré* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Aristoteles apum sive examinum genera complura demonstrat earumque alias vastas sed glomerosas, alias minores quidem sed æque rotundas, *Colum.* 9, 3, 1.

glŏmus, ĕris, *n.* [*même racine que* globus], *peloton, pelote* (*extrêm. rare*) : Si tantundem est in lanæ glomere, quantum Corporis in plumbo est, tantundem pendere par est, *si un peloton de laine contient autant d'atomes qu'un égal volume de plomb, il doit avoir le même poids, Lucr.* 1, 361; *de même* ∼ lanæ, *pelote de laine, Hor. Ep.* 1, 13, 14. ∼ lini, *de fil, Plin.* 36, 13, 19, § 91. ∼ staminis albi, *Scrib. Comp.* 142. — II) *particul., sorte de gâteau sacré :* « Glomus in sacris crustulum cymbi figura ex oleo coctum appellatur », *Fest. s. h. v. p.* 98 (*Caton et Varr. appellent ce même gâteau* globus *ou* globulus; *voy. ce mot, n°* I, B, 1).

glōria, æ, *f.* [*il a de l'analogie avec* clārus *de la racine* cluo, *en grec* κλύω *et* κλέω, *d'où* κλέος; *ainsi le sens propre est renom, renommée,* rumor, fama, *de là, comme* κλέος, *dans le sens prégnant*]

renom, renommée, gloire, célébrité — I) *au propre* α) *absol. :* Non ponebat enim (Q. Fabius) rumores ante salutem : ergo postque magisque viri nunc gloria claret, *c'est qu'il ne faisait point passer le bruit public avant le salut ; aussi la renommée du héros grandit de jour en jour, Enn. Ann.* 8, 29. Ut summæ gloriæ sint a virtute proficiscentia, dedecoris vero præcipui existimentur, quæ voluptas suadeat non sine labe vitiorum, *que ce qui part de la vertu soit à grand honneur, etc., Caton dans le Scol. de Cic. Sest.* 66, *p.* 310, *ed. Orell.* Nunc est illa dies, quum gloria maxima sese Nobis ostendat, si vivimu' sive morimur! *voici le jour où notre gloire doit être au comble, que nous vivions ou mourions, id. ib.* 11, 19. Hiccine est ille Telamo, modo quem gloria ad cœlum extulit? *est-ce là ce Télamon que la gloire naguère élevait jusqu'aux nues? id. ap. Cic. Tusc.* 3, 18, 39. Non tulit ullos hæc civitas aut gloria clariores aut auctoritate graviores, *Cic. De Or.* 2, 37, 154. Ad quam (gloriam) fertur optimus quisque... Est enim gloria solida quædam res et expressa, non adumbrata : ea est consentiens laus bonorum, incorrupta vox bene judicantium de excellente virtute; ea virtuti resonat tamquam imago : quæ quia recte factorum plerumque comes est, non est bonis viris repudianda, *les hommes les plus distingués vont à elle ;... la gloire est en effet quelque chose de solide, qui a corps et relief; ce n'est pas seulement une ombre, etc., id. Tusc.* 3, 2, 3 *sq.* Trahimur omnes studio laudis et optimus quisque maxime gloria ducitur. Ipsi illi philosophi etiam in illis libellis, quos de contemnenda gloria scribunt, nomen suum inscribunt, *etc., id. Arch.* 11, 26. Mihi illa omnia immortalem gloriam dederint, tibi sempiternam turpitudinem inflixerint, *id. Pis.* 26, 63. Quum de imperio decertatur belloque quæritur gloria, *quand on se dispute le pouvoir et qu'on cherche la gloire dans les combats, id. Off.* 1, 12, 38. Qui ob eam (amicitiam) summa fide servatam maximam gloriam ceperit, *se sera couvert de gloire, id. Læl.* 7, 25. Nostri illi, non heroes sed dii, futuri quidem in gloria sempiterna sint, *id. Att.* 14, 11, 1; *de même :* Sit in æterna gloria Marius, qui, *etc., gloire éternelle à Marius qui, etc., id. Catil.* 4, 10, 21; *et :* Ut in maxima et gratia futurus sit et gloria, *id. Off.* 3, 21, 85. Cujus (Tulli Hostilii) excellens in re militari gloria magnæque exstiterunt res bellicæ, *id. Rep.* 2, 17. Quod auctor ei summa augur gloria Attus Navius non erat, *id. ib.* 2, 20. Honorum gradus summis hominibus et infimis sunt pares, gloriæ dispares, *etc....* Etenim in virtute multi sunt ascensus, ut is maxime gloria excellat, qui virtute plurimum præstet; honorum populi finis est consulatus, *etc., les degrés qui mènent aux honneurs sont égaux pour tous les citoyens, grands ou petits. Quelle inégalité dans ceux qui mènent à la gloire! id. Planc.* 25, 60. An Pollio et Messala... parum ad posteros gloriæ tradiderunt? *Quintil. Inst.* 12, 11, 28. Militavi non sine gloria, *Hor. Od.* 3, 26, 2. — *Poet. : gloire, ornement, parure, honneur :* Candidus, armenti gloria, taurus, *taureau blanc, l'honneur, la gloire ou l'ornement du troupeau, Ovid. A. A.* 1, 290; *de même Tibull.* 4, 1, 208. — *Au pluriel :* Memorare veteres Gallorum glorias quæque Romanis adversa intulissent, *c.-à-d. les anciens et glorieux exploits des Gaulois et le mal qu'ils ont fait à Rome, Tac. Ann.* 3, 45. Ita sunt gloriæ meretricum, *c'est la gloire des courtisanes, ou plutôt, les courtisanes sont si glorieuses* (*voy. ci-dessous,* II, a), *Plaut. Truc.* 4, 4, 36. Qui singulos artus suos fortunæ producendos daret quæstu atque compendio gloriarum, *qui abandonnerait volontiers tous ses membres l'un après l'autre à la fortune, pour conquérir cette gloire qu'il ambitionne, Gell.* 2, 27, 5.

β) *avec le génit. obj. :* Nemo, qui fortitudinis gloriam consecutus est insidiis et malitia, laudem est adeptus, *aucun de ceux qui se sont acquis la gloire du courage, que donne le courage, la réputation d'hommes courageux, etc., Cic. Off.* 1, 19, 62; *cf. :* Pro gloria belli atque fortitudinis, *en raison de leur gloire du côté de la guerre et du courage Cæs. B. G.* 1, 2, *fin.*; *et :* Superiore gloria rei militaris exstincta, *id. ib.* 5, 29, 4. Non possum dicere, quomodo hoc accipietur, Lycurgum, Solonem legum et publicæ disciplinæ carere gloria, Themistoclem, Epaminondam bellicæ virtutis, *etc., de quelque manière qu'on l'entende, je ne puis dire qu'aujourd'hui Lycurgue et Solon n'ont pas la gloire d'avoir été de grands législateurs; Thémistocle et Epaminondas, celle d'avoir été de grands guerriers, Cic. Tusc.* 1, 46, 110. Quum et honoribus et rerum gestarum gloria florerent, *quand ils étaient environnés de l'éclat des honneurs et de la gloire de leurs belles actions, id. De Or.* 1, 1, 1. Quam opinionem nemo umquam mortuus assequi potuit sine eximia virtutis gloria, *id. Rep.* 2, 10. Ea bella, quibus imperii proposita gloria est, minus acerbe gerenda sunt, *ces guerres, qui ont pour but la gloire du commandement, doivent être faites avec moins de rigueur, id. Off.* 1, 12, 38. Cn. Pompeius, vir ad omnia summa natus, majorem dicendi gloriam habuisset, nisi eum majoris gloriæ cupiditas ad bellicas laudes abstraxisset, *eût eu une plus grande gloire comme orateur si la passion d'une gloire plus grande encore ne l'eût entraîné dans la carrière des armes, id. Brut.* 68, 239; *de même :* Vaniore dicendi gloria inflata (gens), *Quintil. Inst.* 12, 10, 17.

II) *métaph., dans le sens subjectif, désir de la gloire, ambition, émulation; souvent en bonne ou en mauvaise part, gloriole, amour-propre, vanité, etc.* (*très-classique*) : — α) *absol. :* Moriar, ni, quæ tua gloria est, puto te malle a Cæsare consuli quam inaurari, *que je meure si, dans votre gloriole* (*avec l'amour-propre que je vous connais*), *vous n'aimez pas mieux être consulté qu'enrichi par César, Cic. Fam.* 7, 13, 1. Quem tulit ad scenam ventoso gloria curru, *que le char fragile de la gloire a porté sur la scène, Hor. Ep.* 2, 1, 177; *cf.* Sed fulgente trahit constrictos gloria curru Non minus ignotos generosis, *id. Sat.* 1, 6, 23; 2, 3, 179. « At habet et celat. » Sunt enim qui ita loquantur. Quod genus tandem est istuc ostentationis et gloriæ? *qu'est-ce donc enfin que cette espèce d'ostentation et de vanité! Cic. Rabir. Post.* 14, 38. Cæcus amor sui Et tollens vacuum plus nimio gloria verticem, *Hor. Od.* 1, 18, 15. — *Au pluriel : vanteries, forfanteries, jactance :* Ita sunt gloriæ meretricum, *les courtisanes sont si glorieuses, aiment tant à se parer, à dépenser, Plaut. Truc.* 4, 4, 36. Perjuriorem hoc hominem si quis viderit Aut gloriarum pleniorem, quam illic est, *plus plein de jactance, de forfanterie, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 22; *de même :* Has ille inanes quum flaret glorias, *comme il se livrait à ces vaines forfanteries, à ces ridicules vanteries, Gell.* 1, 2, 6.

β) *avec le génitif objectif :* Tantus amor florum et generandi gloria mellis, *tant elles aiment les fleurs et attachent de prix à la production de leur miel, Virg. Georg.* 4, 205; *de même* ∼ lautæ mensæ, *Lucan.* 4, 376.

glōrĭābĭlis, e, = χαυχηματίας, *fanfaron, glorieux, Gloss. gr. lat.*

glōrĭābundus, a, um, *adj.* [glorior], *tout glorieux, tout fier* (*postér. à l'époque classique et très-rare*) : Rex (Antiochus) contemplatione tanti ac tam ornati exercitus gloriabundus Hannibalem aspicit, *regarde Annibal avec une orgueilleuse satisfaction, Gell.* 5, 5, 4.

glōrĭātĭo, ōnis, *f.* [glorior], *action de se glorifier* (*mot créé par Cicéron*) : Ex quo efficitur, gloriatione, ut ita dicam, dignam esse beatam vitam, *d'où il résulte que la vie heureuse mérite qu'on s'en glorifie, Cic. Fin.* 3, 8, 28. Illud vero minime consectarium, gloriatione dignam esse beatam vitam, *id. ib.* 4, 18, 50.

glōrĭātor, ōris, *m.* [glorior], *celui qui se glorifie, vantard, glorieux* (*postér. à l'époque classique*), *Appul. Flor. p.* 357.

glōrĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [glorifico], *glorification, gloire* (*latin. ecclés.*), *Augustin. et autres.*

glōrĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [glorificus], *glorifier* (*latin. ecclés.*) : ∼ Deum, *Tertull. Idol.* 22; *Prudent. Hamart. fin.*; *Prosp. Aquit. epigr.* 51, 24; *et beauc. d'autres.*

glōrĭfĭcus, a, um, *adj.* [gloria facio], *glorieux, plein de gloire* (*postér. à l'époque classique*) : Relecta observatione glorificæ tuæ sedis, *Cod. Justin.* 2, 8, 6.

glōrĭŏla, æ, *f. dimin.* [gloria], *faible renom, faible honneur, petite gloire, gloriole, mince honneur* (*mot créé par Cicéron*) : Nosmet ipsi vivi gloriola nostra perfruamur, *Cic. Fam.* 5, 12, 9. Etiam hisce eum ornes gloriolæ insignibus, *que tu le pares encore des insignes d'une charge peu considérable, id. ib.* 7, 5, 3. *Au pluriel,* Rumusculos et gloriolas, et palpantes adulatores, quasi hostes, fuge, *Hier. ep.* 58, *n°* 6.

glōrĭor, ātus, *v. dépon. a. et n.* [gloria], *se glorifier, être glorieux de, se faire gloire, se vanter, se targuer, se prévaloir de, être tout glorieux, tout fier de; mettre sa gloire, placer son honneur dans qqche, en tirer vanité* (*très-classique*); *se construit avec l'accus.; avec une propos. infinit. p. complém.; avec une propos. relative; avec l'abl.; avec de ou in et l'abl., ou absolt* — α) *avec l'accus. :* Vellem equidem idem posse gloriari quod Cyrus, *je voudrais pouvoir me glorifier de la même chose que Cyrus, Cic. De Senect.* 10, 32. Ut de me ipso aliquid more senum glorier, *pour me faire gloire de qqche, selon l'habitude des vieillards, id. ib.* 23, 82. In eum hæc gloriantem impetum facit, *Liv.* 27, 12, 9. — *De là aussi au partic. fut. passé :* Quod si est : beata vita glorianda et prædicanda et præ se ferenda est, *cela étant, la vie heureuse mérite qu'on s'en glorifie, qu'on s'en vante, qu'on s'en fasse un honneur, Cic. Tusc.* 5, 17, 50; *cf. :* Est in aliqua vita prædicabile aliquid et gloriandum ac præ se ferendum, *qqche dont on puisse se vanter, se glorifier, se prévaloir, ib.* § 49. — β) *avec une propos. infin. ou relative :* Is mihi etiam gloriabitur, se omnes magistratus sine repulsa assecutum? *viendra-t-il encore se vanter auprès de moi d'être parvenu à toutes les charges sans avoir essuyé aucun refus? Cic. Pis.* 1, 2. Quum Asellus omnes provincias se peragrasse gloriaretur, *se vantait d'avoir parcouru toutes les provinces, id. De Or.* 2, 64, 258. Isti palam dicere atque in eo multum etiam gloriari solent, se, *etc., id. Rep.* 1, 6. Seque alterum fore Sullam, inter suos gloriatur, ad quem summa imperii redeat, *Cæs. B. C.* 1, 4, 3. Se tenebras offudisse judicibus gloriatus est, *il s'est vanté d'avoir jeté de l'incertitude dans l'esprit des juges, Quintil. Inst.* 2, 17, 21. Nunc gloriantis quamlibet muliercułam Vincere mollitia amor Lycisci me tenet, *Hor. Epod.* 11, 23. — *Avec une propos. relative :* Gloriatus est expergefactæ somno Cæsoniæ, quantum egisset, dum ea meridiaret, *et, réveillant Césonie, il se vanta auprès d'elle d'avoir gagné sa journée pendant qu'elle faisait sa méridienne, Suet. Calig.* 38. — γ) *avec l'ablat. :* Nominibus veterum gloriantur, *Cic. Or.* 50, 169. Hoc non concedo, ut, quibus rebus gloriemini in vobis, easdem in aliis reprehendatis, *je ne vous reconnais pas le droit de blâmer dans les autres ce dont vous vous faites un titre de gloire, id. Lig.* 7, 20. Quod sua victoria tam insolenter gloriarentur, *de ce qu'ils se targuaient si insolemment de leur victoire, Cæs. B. G.* 1, 14, 4. Hic etiam gloriatus sit occiso malo cive, *Quintil. Inst.* 3, 6, 93. Vanitas fuit atque jactatio circa memoriam sua potius arte quam natura gloriantis, *id. ib.* 11, 2, 22. — δ) *avec de :* Quoniam pecunias aliorum despicis, de tuis divitiis intolerantissime gloriaris, *puisque tu méprises la fortune des autres, que tu vantes tes richesses avec un orgueil insupportable, Cic. Vatin.* 12, 29. Deinde quæro, quis aut de misera vita possit gloriari, aut non de beata? *id. Fin.* 3, 8, 28. Num quando vides Tusculanum aliquem de M. Catone, num de T. Coruncianio, num de tot Fulviis gloriari? *id. Planc.* 8, 20. — ε) *avec in :* Non pudet philosophum in eo gloriari, quod hæc non timeat et quod falsa esse cognoverit, *un philosophe n'a pas honte de se glorifier de ce que, Cic. Tusc.* 1, 21, 48. Nobis quoque licet in hoc quodammodo gloriari. *Il est construit un peu plus haut avec une propos. infin. p. complém. : id. Off.* 2, 17, 59. Propter virtutem jure laudamur et in virtute recte gloriamur, *id. N. D.* 3, 36, 87. — ζ) *absol. :* Licet enim mihi, Marce fili, apud te gloriari, ad quem et hereditas hujus gloriæ pertinet, *je puis me glorifier auprès de toi, Cic. Off.* 1, 22, 78. Itaque quum diceres clamare Epicurum, *etc....* tu ipse mihi gloriari videbare, *tu me paraissais toi-même être tout*

gloriem, id. Fin. 2, 16. 51. Illud vero minime consectarium, gloriatione dignam esse beatam vitam, quod non possit sine honestate contingere, ut jure quisquam glorietur, *id. ib.* 4, 18, 50. Dicitur eo tempore glorians apud suos Pompeius dixisse, *etc., Cæs. B. C.* 3, 45, 6. Defendendi hæc causa non gloriandi loquor, *Cic. Cæl.* 19, 45. Ait ipse de se, nec mentitur in gloriando, *et il ne ment point en se glorifiant, id. Brut.* 18, 71. (Domitia) haud negatura immo etiam gloriatura, *Suet. Tit.* 10, *fin.*

glōrĭōse, *adv., voy.* gloriosus, *à la fin.*

glōrĭōsus, a, um, *adj.* [gloria] — I) (*d'après* gloria, *n°* I) *plein de gloire, glorieux, illustre, renommé :* De clarorum hominum factis illustribus et gloriosis satis hoc loco dictum, *sur les faits éclatants et glorieux des grands hommes, Cic. Fin.* 1, 11, 37. Quæ si in privatis gloriosa sunt, multo magis commemorabuntur in regibus, *si ces faits sont glorieux pour des particuliers, à plus forte raison doivent-ils être rappelés à l'honneur de personnes royales, id. Dejot.* 14, 40. Magnificum illud etiam Romanisque hominibus gloriosum, ut Græcis de philosophia literis non egeant, *id. Divin.* 2, 2, 5. In illa fuga, nobis gloriosa, patriæ calamitosa, *dans cette exil, glorieux pour nous, désastreux pour la patrie, id. ib.* 1, 28, 59; *de même* ~ mors, *mort glorieuse, id. ib.* 1, 24, 51. ~ concilia, *id. Att.* 8, 12, 5. ~ illa, *Vellej.* 2, 49, 4. ~ princeps, *Suet. Calig.* 8. Gloriosissimæ victoriæ, *id. Tib.* 52; *cf.* Illum diem aut gloriosissimum inter majores aut ignominiosum apud posteros fore, *Tac. Hist.* 5, 17. — Quod ipsi Agamemnoni fuit honestum, habere, *etc.*... mihi vero gloriosum, te juvenem consulem florere laudibus, *Cic. Fam.* 9, 14, 2; *cf.* : Carum esse civem, bene de re publica mereri, gloriosum est : metui vero et in odio esse, invidiosum, detestabile, *etc., il est glorieux de, il y a de la gloire à être un citoyen cher à tous et à bien mériter de la republique, id. Phil.* 1, 14, 33.

II) (*d'après le n°* II) *rempli de vanité, vaniteux, fier, présomptueux, fanfaron, vantard, glorieux, avide de gloire :* Nec parasitorum in comœdiis assentatio faceta nobis videretur, nisi essent milites gloriosi, *nous ne ririons pas dans la comédie de la flatterie des parasites, si elle ne nous montrait en même temps des soldats fanfarons, Cic. Læl.* 26, 98. Ubi illa magnifica et gloriosa ostentatio civitatis? *id. Flacc.* 22, 52. Sive quem ista præpotens et gloriosa philosophia delectat, *id. De Or.* 1, 43, 193. Miserat Romam epistolas jactantes et gloriosas, *une lettre pleine de jactance et de forfanterie, Plin. Ep.* 3, 9, 13. Pavo, gloriosum animal, *le paon, animal vaniteux, Plin.* 10, 20, 22, *fin.* Fuisse creditur non minus gloriosi quam civilis animi, *on croit qu'il n'aimait pas moins la gloire que la liberté, Suet. Claud.* 1. — B) Miles gloriosus, *le soldat fanfaron, titre d'une comédie de Plaute. La phrase suivante y fait allusion :* Deforme est, de se ipsum prædicare, falsa præsertim, et cum irrisione adientium imitari Militem gloriosum, *Cic. Off.* 1, 38, 137.

Adv. glōrĭōse, — 1°) *d'après le n°* I) *avec gloire, glorieusement :* Qui (Scipio) res magnas manu sæpe gessit gloriose, *Næv. dans Gell.* 6, 8, 5; *de même* ~ triumphare, *Cic. Fam.* 2, 12, 3. — *Compar.* : Quo ille dehonestamento corporis (*i. e.* cicatricibus et effosso oculo) maxime lætabatur, neque illis anxius, quia reliqua gloriosius retinebat, *Sall. Fragm. ap. Gell.* 2, 27, 2. — *Superl.* : Quod per ipsos confici potuit, gloriosissime et magnificentissime confecerunt, *Cic. Att.* 14, 4, 2. — 2°) (*d'après le n°* II) *avec gloriole, avec fierté; en glorieux, en présomptueux; avec prétention ou recherche :* Exorsus es non gloriose magis a veritate quam, *etc., Cic. de Or.* 2, 8, 31; *de même* ~ mentiri, *mentir par vanterie, id. Mil.* 27, 72; *cf.* ~ proloqui, *Plaut. Stich.* 2, 1, 4. ~ amiciri, *se draper avec prétention, s'habiller avec recherche, id. Pers.* 2, 5, 6.

Glorium, *Stumpf.* 10, *p.* 301; Gloriæ Vallis; Glurnium; *v. du Tyrol, cercle d'Imst, sur l'Adige. Cf.* Gelurgum.

glōs, glōris, *f.* [*contract. de* γάλοως, *attiquement* γάλως], *la sœur du mari, belle-sœur* (*au contraire* fratria, *la femme du frère*), *Modestin. Dig.* 38, 10, 4, § 6; *Fest. s. h. v. p.* 98; *Charis. p.* 27; *Auson. Idyll. monos. de Hist.* 13. — II) *d'après Non.* 557, 6, *il s'emploierait aussi pour* fratria, *mais il ne cite aucune autorité.*

† **glossa**, æ, *f.* = γλῶσσα, *mot vieilli, étranger ou rare, qui a besoin de commentaire, ordinair.* glossema (*v. ce mot*), *Auson. Ep.* 127 (*dans Quintil.* 1, 1, 35, *il est écrit en grec*). — *De là* Glossæ, *glossaire, titre des recueils où ces mots sont expliqués :* « Tesca » aiunt sancta esse, Qui Glossas scripserunt, *Varro, L. L.* 7, 2, 82, § 10; *cf.* glossema. — *Interprétation, glose, Gloss. d'Isid.*

glossagra, æ, *f.* (γλῶσσα, ἄγρα), *douleur à la langue, L. M.*

glossanthrax, ăcis, *m.* (γλῶσσα, ἄνθραξ) *glossanthrax, charbon de la langue, L. M.*

glossārium, ii, *n.* [glossa], *glossaire, vocabulaire renfermant des mots vieillis ou étrangers, qui ont besoin d'explication :* Vos philosophi meri estis, ut M. Cato ait, mortuaria glossaria; namque colligitis lexidia, res tetras et inanes, *etc., Gell.* 18, 7, 3.

† **glossēma**, ătis, *n.* = γλώσσημα, *terme vieilli, étranger, ayant besoin d'explication :* « Circa glossemata etiam, id est voces minus usitatas, non ultima ejus professionis diligentia, » *Quintil. Inst.* 1, 8, 15. Camillam (apud Ennium), qui glossemata interpretati, dixerunt administram, *Varro, L. L.* 7, 3, 88, § 34; *de même :* Glossemata nobis præcipit, *Asin. Poll. dans Suet. Gramm.* 22. — *De là* Glossemata, orum, *n., titre des recueils où sont réunis et expliqués les mots de cette nature :* « Naucum » ait Ælius Stilo omnium rerum putamen : Glossematorum autem scriptores, *etc. Fest. s. v.* NAUCUM, *p.* 166, b; *de même :* Ocrem antiqui, ut Ateius philologus in libro Glossematorum refert, *etc., id. s. v.* OCREM, *p.* 181, a.

† **glossēmătĭcus**, a, um, *adj.* = γλωσσηματικός, *relatif aux mots vieillis ou étrangers; vieilli, étranger, rare, en parl. d'un mot :* ~ genus locutionum, *Diomed. p.* 434, P.

glossītis, ĭdis, *f.* (γλῶσσα), *glossite, inflammation de la langue, L. M.*

glossŏcŏmium, ii, *n.* (γλωσσοκομεῖον), *glossocome, instrument de chir. en forme de boîte dont on se servait autrefois pour remettre un membre rompu :* ~ Galeni, *ancien appareil extensif, L. M.*

glossŏlȳsis, ĕos, *f.* (γλῶσσα, λύσις), *dégagement de la langue, L. M.*

† **glossopetra**, æ, *f.* = γλωσσόπετρα, *glossopètre, pierre précieuse qui ressemble à la langue de l'homme, Plin.* 37, 10, 59; *Solin.* 37, *med.*

glossŏspătha, æ, *f.* (γλῶσσα, σπάθη), *glossospatule, L. M.*

glossŭla, æ, *f., courte explication, petite glose, Diom.* 2, 421.

Glota; *cf.* Cludanus Amnis.

Glotæ Æstuarium; *cf. Tacit. Agicol. c.* 23; *golfe sur la côte N.-O. de la* Britannia Romana; *auj. Firth of Clyde, Clyde-Firth, golfe sur la côte S.-O. de l'Écosse.*

Glotana Vallis; Clidesdalia (Cludesdalia); **Glottiana**; *Clydendale, Lanerk, comté de l'Écosse méridionale, Capitale Glasgow.*

† **glottis**, ĭdis, *f.* = γλωττίς, *petit oiseau, râle de genêt, roi des cailles, Plin.* 10, 23, 33. — *Glotte, L. M.*

Glovernia; *i. q.* Glocestria.

glūbo, ĕre, *v. a. et n.* (*mot antér. à l'époque classique*) — I) *act., écorcer, ôter l'écorce :* Salictum suo tempore cædito, glubito arteque alligato, librum conservato, *Cato, R. R.* 33, 5; *de même* ~ ramos, *Varro, R. R.* 1, 55, 2. *Dans un sens obscène :* (Lesbia) Glubit magnanimos Remi nepotes, *masturbe, Catull.* 58, 5. — II) *neutre, se peler :* Quæ materies semen non habebit, quum glubet, tempestiva erit, *Cato, R. R.* 31, 2; *de même id. ib.* 17, 1.

« GLUCIDATUM suave et jucundum. Græci enim γλυκὺν dulcem dicunt, » *édulcoré, doux, Fest. p.* 98.

gludis, is, *f., herbe appelée aussi* pæonia, *Appul. de Herb.* 94.

glūma, æ, *f.* [glubo], *pellicule, peau des fruits, particul. des graines, enveloppe des graminées, Varro, R. R.* 1, 46, 1 *sq.*; *Fest. s. h. v. p.* 98.

Glunicense Cœnobium, *Gleink, Glunik, couvent d'Autriche, dans le quartier de Traun.*

« GLUO συστύφω » *resserrer, réunir étroitement, contracter, Gloss. Philox.* (*de là* glutus, gluten, glus).

Glurnium; *cf.* Glorium.

glus, ūtis, *f.* [GLUO], *colle, gomme, glu, ordin.* gluten, *Auson. Idyll. monos. per interrog.* 12, 10; *Veget.* 3, 66.

glut glut, *glouglou, bruit que fait l'eau en tombant par une ouverture étroite, Poet. in Anthol. Lat.* 2, 405, *ed. Burm.*

glūten, ĭnis, *n.* (*masc. selon Mart. Capell.* 3, 75) et glūtĭnum, i, *n.* [GLUO], *glu, colle, gluten :* Collectumque hæc ipsa ad munera gluten, *Virg. Georg.* 4, 40; *de même sous la forme* gluten, *Lucr.* 6, 1068; *Virg. Georg.* 4, 160; *Cels.* 8, 7; *Plin.* 16, 40, 79, *et autres.* — *Gluten, comme élément des plantes, L. M.* — Glutinum ferunt Dædalum invenisse, *Varron dans Charis. p.* 67 *et* 106; *de même sous la forme* glutinum, *Sall. Fragm. id.*; *Cels.* 5, 5; *Plin.* 11, 39, 94; 13, 12, 26; 28, 18, 74 *et autres.* — B) *métaph., lien, attache* (*postér. à l'époque classique*) : Ossa, nervos ac medullas glutino cutis tegi, *Prudent. Cath.* 9, 102. — II) *au fig.* : Εἱμαρμένη et necessitas ambæ sibi invicem individuo connexæ sunt glutino (*autre leçon :* glutinio), *Appul. Trismeg. p.* 100, Glutino caritatis hærens, *Hieron. Ep.* 3, 3.

glūtĭnāmentum, i, *n.* [glutino], *collage, reliure, endroit où le papier est collé, Plin.* 13, 12, 25.

GLUTINARIUS, ii, *m.* [gluten], *fabricant de colle, Inscr. Orell. n°* 4198.

* **glūtĭnātĭo**, ōnis, *f.* [glutino : *réunir, rapprocher, coller, métaph.*] *en t. de méd., cicatrisation d'une plaie, reprise des lèvres de la plaie :* Neque desperari debet solida glutinatio vulneris, *on ne doit pas désespérer de voir la plaie se fermer, Cels.* 7, 27.

glūtĭnātīvus, a um, *adj.* [glutino], *t. de méd., agglutinant* (*postér. à l'époque classique*) : Folia sunt virtutis glutinativæ recentium vulnerum, *Appul. Herb.* 72; 77.

glūtĭnātor, ōris, *m.* [glutino], *celui qui colle les feuillets d'un livre, relieur, Cic. Att.* 4, 4, b, 1; *Inscr. Orell. n°* 2925; *cf. ib. n°* 4198.

glūtĭnātōrius, a, um, *adj.* [glutino], *t. de méd., agglutinant :* ~ virtus, *Theod. Prisc. de Diæt.* 10. *Au neutre subst.* glutinatorium, ii, *s.-ent.* medicamentum, = κολλητήριον, *un agglutinant, Gloss. gr. lat.*

* **glūtĭnĕus**, a, um, *adj.* [gluten], *englué, enduit de glu :* Quæ (Harpyiæ) pede glutineo quod tetigere trahunt *Rutil. Itin.* 1, 610.

glutinium, ii, *voy.* gluten, *n°* II.

glūtĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [gluten], *coller, gluer, engluer :* ~ chartas, *coller le papier, Plin.* 27, 25, 60. ~ fragmenta vitri, *des morceaux de verre* (*cassé*), *id.* 29, 3, 11. — II) *métaph., t. de méd., fermer une ouverture, particul. une plaie, une blessure, en rapprocher les lèvres, la cicatriser :* Ei fibulæ glutinantia medicamenta superdanda sunt, *sur cette agrafe il faut étendre des agglutinants, Cels.* 7, 4. Cicatricibus glutinandis, *Plin.* 23, 6, 35; *de même* ~ præcisos nervos, *id.* 25, 5, 19. Inter se glutinatis naturalium oris, *Cels.* 7, 28; *cf.* Si oræ vulneris se glutinarunt, *id.* 7, 27, *fin.*

glūtĭnōsus, a, um, *adj.* [gluten], *gluant, glutineux, visqueux :* ~ terra, *terre glaise, Colum.* 1, *præf* § 24. ~ caro, *Cels.* 2, 22. — *Compar.* : ~ pus et sanguine et sanie, *Cels.* 5, 26, 20. — *Superl.* : ~ terra, *Colum.* 3, 11, 10. ~ resina, *Cels.* 6, 7, 5.

glutinum, i, *voy.* gluten.

1. **glūtio** (*qu'on écrit aussi* gluttio), īvi *ou* ĭi, ītum, 4. *v. a., avaler, engloutir :* « GLUTTIT ἐγκάπτει ». *Gloss.* (*mot postér. à Auguste*) : Quales tunc epulas ipsum glutisse putemus Endoperatorem, *Juven.* 4, 29. Micularum minimum cum vino destillatum gluttivi, *j'ai pris* (*avalé*) *quelques miettes trempées dans du vin, Front. Ep.* 5, 40, *ed. Maj.* — B) *métaph., en parl. des sons, les étouffer, les avaler, les briser :* Pessima eorum (corvorum) significatio (in auspiciis), quum glutiunt vocem velut strangulati, *quand ils étouffent leur voix, Plin.* 10, 12, 15, *fin.* — II) *au fig.* : Christus clamans glutitam mortem, *Tertull. adv. Marc.* 2, 267.

2. GLUTIO, ire, *glousser, murmurer comme les poules, voy.* GLOCIDARE.

glūto (*s'écrit aussi* glutto), ōnis, *m.* [glutio], *glouton, vorace, Pers.* 5, 112; *Poet. in Anth. Lat.* 2, 405; *cf. Fest. s. v.* INGLUVIES, *p.* 112, *Müll. N. cr.*; *Isid. Orig.* 10, 114.

glutto, onis, *voy. l'art. précéd.*

Glūtūrīnus, i, *m. nom plaisant d'un gourmand dans Ammien Marc.* 28, 4.

glūtus (*s'écrit aussi* gluttus), a, um, *adj. propr.*] *participe de* GLUO, *contracté, resserré, réuni; de là par oppos. à ce qui est fragile, friable, tendre*], *tenace, visqueux, consistant, adhérent, bien joint, bien uni :* Locus bipalio subactus siet beneque terra tenera siet beneque glutus siet, *Cato, R. R.* 45, 1; *cité également par Plin.* 17, 18, 29. — *Cf.* : « Glittis subactis, levibus, teneris, » *Fest. p.* 98, *Müll. N. cr.*

Glȳcĕra, æ, *ou* **Glȳcĕre**, es, *f.* = Γλυκερά, *nom grec de femme :* — **a)** *nom d'une marchande de couronnes célèbre par sa beauté, Plin.* 22, 2 (3); 35, 11 (40); — **b)** *amie de Ménandre, Mart.* 14, 187, 2; — **c)** *amie d'Horace, Hor. Od.* 1, 19, 5.

Glȳcĕrium, ii, *f.* = Γλυκέριον (*dimin. de* Glycera), *petite Glycère. Glycerion, Ter. Andr.* 1, 1, 108 *et souv.*; *voy. sur ces diminut. Prisc.* 5, *p.* 654.

Glўcĕrius, ii, *m.* (γλυκερός, *doux*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 522, 2.

Glўcĕros, ōtis, *m., et f.* (γλυκύς, ἔρως, *doux amour*), *surn. rom., m., Inscr. ap. Murat.* 690, 2. — *Fem., Inscr. ap. Murat.* 1349, 5.

Glўcia, æ, *m., surn. rom., Fast. Capitol. ap. Grut.* 292.

glўcŏmĕtrum, i, *m.* (γλυκύς, μέτρον), *glycomètre, instrument pour trouver le degré de douceur, L. M.*

Glўcon, ōnis, *m.* = Γλύκων, *nom propre grec* — **a)** *d'un célèbre athlète, Hor. ep.* 1, 9, 20; — **b)** *du médecin de Pansa, Cic. ep. ad Brut.* 1, 6; *Suet. Aug.* 11; *cf. Scrib. Compos. et suiv.*; — **c)** *avec le surn. de Spuridion, rhéteur, Quintil.* 6, 1, 41, *et souv. dans Sénèque le rhét.*

Glўconis, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 654, 5.

Glўcōnīus, a, um, *glyconique, dû à un nommé Glycon* : ∼ metrum, *Sidon. ep.* 9, 13.

† **glўcўmĕris**, ĭdis, *f.* = γλυκυμερίς, *chame ou came, genre de coquilles bivalves, Plin.* 32, 11, 53; *Macrob. Sat.* 2, 9, *med.*

† **glўcyrrhīza**, æ, *f.* = γλυκύρριζα, *réglisse, racine sucrée, glycyrrhiza, Plin.* 22, 9, 11. *On dit aussi* glycyrrhizon, i, *n.* = γλυκύρριζον, *Plin.* 11, 54, 119 (*appelée par Cels.* 5, 23, dulcis radix).

† **glўcўsīde**, ēs, *f.* = γλυκυσίδη, *pivoine, fleur, Plin.* 25, 4, 10; 27, 10, 60.

glўcysis, is, *f., plante,* = glycyside, *App. Herb.* 64.

Glykys, *bourg dans la* Thesprotia, *près de la petite v. actuelle de* Pagra.

Glykys Limen, *probabl. auj. Glykeon, ou Glyky; i. q.* Dulcis Portus.

Glympes, *plur.*, Γλυμπεῖς, *Polyb.* 4, 36; 5, 20; *v.* (Castellum, χωρίον, *Polyb.*) *dans la* Laconica, *sel. Polyb.* 5, 20 : περὶ ὅρους τῆς Ἀργείας καὶ Λακωνικῆς, *au N.-E. de l'Eurotas.*

Glypte, es, *f.* (γλυπτή, *sculptée*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 6, *n°* 27.

Glyptus, i, *m.* (γλυπτός; *sculpté*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 627, 5.

† **glyssomarga**, æ, *f., sorte de marne blanche, Plin.* 17, 18, 4 (*autre leçon* glissomarga).

Gnæus, i, *voy.* Cnæus.

† **gnaphălion**, ii, *n.* = γναφάλιον, *immortelle, plante, Plin.* 27, 10, 61.

« **gnarigavit** significat apud Livium narravit, » *Fest. p.* 85, *Müll. N. cr.* [gnarus].

gnaritas, ātis, *f.* [gnarus], *connaissance* (*extrêm. rare*) : Alii fiducia gnaritatis locorum in occul tam fugam sparsi, *Sall. Fragm. ap. Non.* 116, 22; *de même* : Juvante locorum gnaritate, *forts de la connaissance des lieux, Ammian.* 16, 2.

« GNARIVISSE narrasse, » *Fest. p.* 95, *Müll. N. cr.*; *cf.* : « GNARITUR γνωρίζεται, » *Gloss. Philox.*
« GNARURAT γνωρίζει, » *Gloss. Philox.*

gnaruris, e, *voy.* gnarus, *au comm.*

gnārus, a, um, (*forme antér. et postér. à l'époque classique,* gnaruris, e, *Plaut. Most.* 1, 2, 17; *Pœn. prol.* 47; *Auson. Ep.* 22, 19; *Arnob.* 3, 113; *voy. ce qui suit et cf.* : « Gnaruris γνώριμος, » *Gloss. Philox.* — *Autre forme access.* NARUS, *comme* navus, notus, *d'après Cic. Or.* 47, 158), *adj.* [*même racine que* GNOTUS, notus, nosco, γνῶναι], *qui sait, qui connaît, versé dans, familiarisé avec* (*rare, mais très-classique*); *se construit avec le génitif, avec une propos. relative ou infin.; antér. et postér. à l'époque classique, avec l'acc.* — α) *avec le génit.* : Nec loci gnara sum, nec diu hic fui, *je ne connais point les êtres, les lieux, Plaut. Rud.* 1, 3, 28; *de même* ∼ loci, *Sall. Frgm. ap. Prisc. p.* 700, P. L. Sisenna, doctus vir, gnarus rei publicæ, *homme instruit, habile politique, Cic. Brut.* 64, 228; *de même* ∼ armorum et militiæ, *Colum.* 1, *præf.* § 4, ∼ artis, *Justin.* 11, 7; ∼ temporis, *Plin.* 9, 8, 9; *cf.* : Gnarus sub Nerone temporum, *connaissant les mœurs du temps sous Néron, Tac. Agr.* 6. Si modo vinitor gnarus est iis utendi, *pourvu que le vigneron sache s'en servir, Colum.* 4, 25, 1. Indoctores acerrimos, gnarosque nostri tergi, *ces docteurs énergiques et familiarisés avec notre dos, Plaut. Asin.* 3, 2, 6. — β) *avec une propos. relative* : Periclem uberem et fecundum fuisse, gnarumque, quod est eloquentiæ maximum, quibus orationis modis quæque animorum partes pellerentur, *et sachant parfaitement, ce qui est le comble de l'éloquence, par quel langage on peut faire vibrer chaque partie du cœur humain, Cic. Or.* 4, 15. Nemine gnaro aut opinante, quidnam cœpturus esset, *Suet. Vig.* 46. — γ) *avec une propos. infin. p. compl.* : Hasdrubal satis gnarus, Hannibalem transitus quos dam pretio mercatum, *instruit, informé qu'Annibal avait acheté certains passages, Liv.* 23, 29, 5; *cf.* : Ceterum satis gnarus, jam in Thessalia regem esse, *sachant fort bien du reste que le roi était en Thessalie, id.* 33, 5, 4; *de même Tac. Hist.* 2, 29; 65; 5, 19, *et autres.* Concha quum manum videt, comprimit sese operitque opes suas, gnara propter illas se peti, *sachant que c'est pour s'en emparer* (*de ses richesses*) *qu'on la recherche, Plin.* 9, 35, 55. — δ) *avec l'accus.* : Auscultate argumenta dum dico ad hanc rem : Simul gnarures vos volo esse hanc rem mecum, *je veux que vous connaissiez la chose avec moi, Plaut. Most.* 1, 2, 17; *de même* : Ut mecum sitis id gnarures, *id. Pœn. prol.* 47.

II) *métaph., dans le sens passif, su, connu,* = notus (*postér. à Auguste, et très-rare; ne se trouve peut-être que dans Tacite*) : In paludem gnaram vincentibus, iniquam nesciis, *dans un marais connu du vainqueur, dangereux pour des étrangers, Tac. Ann.* 1, 63. Idque nulli magis gnarum quam Neroni, *et personne ne savait mieux cela que Néron, id. ib.* 15, 61; *cf.* : Gnarum id Cæsari, *id. ib.* 1, 5.

Gnātho, ōnis, *m., Gnathon, nom d'un parasite dans l'Eunuque de Térence; de là, en général, parasite, Cic. Læl.* 25, 93 *sq.*; *Phil.* 2, 6, 15; *Sidon. Ep.* 3, 13. — II) *De là* Gnathonici, orum, *m., les disciples de Gnathon, c.-à-d. les parasites, Ter. Eun.* 2, 2, 33.

Gnatia, *Mela*, 2, 4; *cf.* Egnatia. *Dietz compare Giovenazzo, v. près de la mer dans la prov. de Bari.*

gnatus, a, um, *voy.* natus, *au mot* nascor.

gnatŭla, æ, *f., petite fille* (filiola); infando homine gnatula erat, *Accius ap. Non.* 4, 218 *où Mercier et Vossproposent de lire* : in homini, gnato Laertæ.

gnave, gnavitas, gnaviter, gnavo, gnavus, *cherchez par* nav.

gnēphōsus *et* **Cnēphōsus**, (κνέφας), *ténébreux, obscur, Fest.*

Gnēsia, æ, *f.* (γνησία, *née légitimement*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 818, 2.

Gnēsius, ii, *m.* (γνήσιος, *né légitimement*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 243, *n°* 667.

Gnesna, *Cromer. et Dugloss. Hist. Polon.*; *Cell. et Staravolsc. Polon.*; *Thuan.* 56; Gnæsna, *Cluv.* 4, 24; Gnezna, *Cell.*; *Gnesen, v. du district* (*à* 9 ½ *milles au S.-O.*) *de Bromberg, à* 6 ½ *au N.-E. de Posen, ancienne capitale de la grande Pologne. Il s'y trouvait, selon Cramer, un temple consacré à Nia, dieu des enfers.* Gnæsnensis, e, *Cluv.* 4, 27.

gnētum, i, *fausse leçon p.* cnecum, *dans Colum.* 7, 8.

Gnevum; *Mewe* (*Gniew*), *petite v. de Prusse, district* (*à* 3 *milles au S.-O.*) *de Marienwerder, sur la rive occidentale de la Vistule.*

gnide, es, *f., sorte de poisson, en lat.* urtica, *Plin.* 31, 11, *où d'autres lisent* cnide.

Gnidius, a, um, *voy.* Gnidus, *n°* II.

Gnĭdus *ou* **Gnĭdos** (*qu'on écrit aussi* Cnid.) i, *f.*, Κνίδος, *Cnide ou Gnide, ville dorique de Carie, célèbre par la statue de Vénus faite par Praxitèle, auj. Cnido, Mel.* 1, 16, 2; *Plin.* 5, 28, 29; *Hor. Od.* 1, 30, 1; 3, 28, 13; *Ovid. Met.* 10, 531; *Cic. de Imp. Pomp.* 12, 33; *Liv.* 37, 16; *cf. Mannert, Asie-Mineure,* 3, *p.* 234. — II) *De là* Gnĭdius (Cn.) a, um, adj., *relatif à Gnide, de Gnide, gnidien* : ∼ Venus, *la Vénus de Gnide, Plin.* 36, 5, 4, § 23; *cf. Sillig. Catal. Artif. p.* 382 *sq.* ∼ Gyges, *Hor. Od.* 2, 5, 20. ∼ granum, *le grain gnidien que qqns appelaient lin* (linum), *Plin.* 13, 21, 35. ∼ arundo, *roseau gnidien, roseau à écrire, dont l'usage remonte à Gnide, Auson. Ep.* 7, 50; *dans le même sens* ∼ nodi, *id. ib.* 4, 74. — *Au pluriel, substantivt* Gnidii (Cn.), ōrum, *m., les habitants de Gnide, les Gnidiens, Cic. Verr.* 2, 4, 60, 135; *Plin.* 36, 5, 4, § 20.

Gnipho, ōnis, *m.* (γνίφων, *avare*), *surn. rom., par ex.* M. Antonius Gnipho, *grammairien et rhéteur célèbre, contemporain de Cicéron, Suet. Gramm.* 7; *Macr. Sat.* 3, 12; *Quintil.* 1, 6.

« GNITUS et GNIXUS a genibus prisci dixerunt, » *Fest. p.* 96, *Müll. N. cr. voy.* 1. nitor.

gnōbilis, e, *voy.* nobilis.

† **gnōme**, ēs, *f.* = γνώμη, *sentence, adage, en bon lat.* sententia, *Front. Ep.* 3, 11, *ed. Maio.* — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 959, 4.

gnōmĭcus, a, um, = γνωμικός, *sententieux, gnomique* : Enthymema gnomicon, *Jul. Victor. Ars rhet. ab A. Maio edit.* 11, *p.* 67.

† **gnōmon**, ōnis, *m.* = γνώμων, *aiguille, style de cadran solaire, gnomon, Plin.* 2, 72, 74; *Vitr.* 1, 6; 9, 8; *Mart. Capell.* 6, 194. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1714, 6.

gnomonica, æ, *et* **gnomonice**, es, *voy. l'art. suiv. n°* II, A.

† **gnōmōnĭcus**, a, um, *adj.* = γνωμονικός, *relatif à la gnomonique ou art de construire des cadrans solaires* : ∼ rationes, *Vit.* 9, 3, *fin.* ∼ res, *id.* 1, 1, *fin.* — II) *substantivt* A) gnomonica, æ, *et* gnomonice, ēs, *f.* = γνωμονική, *l'art de construire ou de juger les cadrans solaires, Gell.* 1, 9, 6; *Vitr.* 1, 3; *Plin.* 2, 76, 78. — B) gnomonici, orum, *m.* = γνωμονικοί, *les Gnomoniciens, ceux qui s'occupent de gnomonique, Solin.* 37.

Gnōrĭmus, i. *m.* = γνώριμος, *connu, familier. Comme surn. rom., Inscr. ap. Mar. Iscriz. Alb. p.* 207.

gnosco, ere, *voy.* nosco, *au comm.*

Gnosiacus (Gnoss.), a, um, *voy.* Gnosus, *n°* II, B.

Gnosias (Gnoss.), ădis, *voy.* Gnosus, *n°* II, C.

Gnosii; *cf.* Gnosus.

Gnosis (Gnoss.), idis, *voy.* Gnosus, *n°* II, D.

Gnosius (Gnoss.), a, um, *voy.* Gnosus, *n°* II, A.

Gnossia (Gnosia) **Tellus**, *Virg.*; *i. q.* Creta.

Gnossus, i, *voy.* Gnosus.

Gnōsus *ou* **Gnosos** (*s'écrit aussi* Gnoss. *et* Cnoss.), i, *f.*, Κνωσός (*qui s'écrit aussi* Κνωσσός), *Cnosse ou Gnosse, très-ancienne capitale de la Crète, résidence de Minos, auj. Cnosson, Mel.* 2, 7, 12; *Plin.* 4, 12, 20, § 59; *Lucan.* 3, 185, *Cort. N. cr.*; *cf. Mannert, Grèce, p.* 698 *et suiv.* — II) *De là*

A) Gnōsĭus (Gnoss.), a, um, *adj., de Cnosse ou, poét., en génér., de Crète, Crétois* : ∼ Ctesiphon, *Ctésiphon de Cnosse, Plin.* 7, 37, 38; *de même* ∼ Epimenides, *id.* 7, 48, 49. ∼ calami spicula, *les dards du roseau crétois* (*des flèches de Crète*), *Hor. Od.* 1, 15, 17. ∼ castra, *le camp de Minos, Ovid. Met.* 8, 40. ∼ regna, *Virg. Æn.* 3, 115. ∼ ardentis stella Coronæ, *l'ardente couronne d'Ariane la Crétoise, id. Georg.* 1, 222; *on dit dans le même sens* ∼ ardor Bacchi, *Colum. poét.* 10, 52. — *Substantivt* Gnosia, æ, *f., la femme de Cnosse, de Crète, c.-à-d. Ariane, Prop.* 1, 3, 2. — *Et au pluriel* Gnosii, orum, *m., les habitants de Gnosse, Cic. Leg.* 1, 5, 15.

B) Gnōsĭăcus (Gnoss.), a, um, *adj., de Cnosse ou Gnosse, ou Crétois* : ∼ rex, *le roi de Crète, Minos, Ovid. Met.* 8, 52. ∼ regnum, *c.-à-d. la Crète, id. ib.* 9, 669; *de même* ∼ carina, *id. ib.* 8, 144; *cf.* ∼ rates, *id. ib.* 7, 471.

C) Gnōsĭas (Gnoss.), ădis, *f., de Cnosse, de Crète* : ∼ juvencæ, *Ovid. A. A.* 293. — *Substantivt, la Crétoise, c.-à-d. Ariane, Ovid. A. A.* 1, 556.

D) Gnōsis (Gnoss.), ĭdis, *f., de Cnosse, de Gnosse, de Crète* : ∼ corona, *Ariane, constellation, Ovid. Fast.* 3, 460. — *Substantivt, la Crétoise, Ariane, Ovid. Her.* 15, 25; *A. A.* 1, 527; 3, 158; *Stat. Silv.* 5, 1, 232; *Theb.* 12, 676.

† **gnostici**, orum, *m.* = γνωστικοί, *les Gnostiques, secte religieuse des premiers siècles après J.-C., Augustin. de Hæres.* 6. *Tertullien a écrit contre eux le traité* adversus Gnosticos.

Gnostus, i, *m.* (= γνωστός, *connu*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 438, *n°* 39.

gnotus, a, um, *voy.* nosco, *au comm.*

Goa, *Cluv.* 5, 9; *Goa, v. des Indes orientales, sur l'île du même nom, dans le gouvernement portugais de Goa.*

Goar (S.) aris, *Ann. Lauresh. ann.* 788; *Chronic. Reginon. ann.* 899; Gawarium, *Ann. Naz. Cont. ann.* 788; *i. q.* Fanum S. Goari.

Goaria, *Ptol.*; *lieu dans la* Palmyrene (*Syrie*), *au N.-E. de Carræ, entre* Danaba *et* Avera.

Goaris, *Ptol.*; *fl. dans l'O. de l'*India intra Gangem, *prend sa source à l'O. des* Deorum Montes, *et se jette non loin de* Barygaza, *dans le* Sinus Barygazenus; *auj. Tapti, Tappi, coule dans l'État des Marattes, prend sa source dans le pays de Bérar et se jette dans le golfe de Cambaya; Ptolémée le désigne comme la première des embouchures du Nanaguna. Ceux-là se trompent qui prennent* Binda *pour le* Goaris *coulant dans l'intérieur du pays, ainsi que d'autres qui le comparent avec le* Mais, *qui coule plus au Nord.*

Goas, *m.* (γόας, *dor. p.* γόης, *enchanteur*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 52, 7.

Goath; *cf.* Gaath.

Gob, 2 *Sam.* 21, 18 *sq.* (Geser, 1 *Chron.* 20, 4.); Γόβ, 70; *v. dans l'O. de la Judée, peut-être dans la campagne d'Ono, dans le voisinage de Gazara.*

Gobæum *ou* **Calbium Promontorium**, Γοβαῖον ἀκρωτήριον, *Ptol.*; *cap. dans l'O. de la* Gallia Lugdun., *près des* Osismii, *auj. cap. Saint-Mahé, en Bretagne, Dép. du Finistère; sel. d'autres, cap Gobestan, ou Finistère, en ce pays.*

Goban, *île sur la côte N.-E. du* Sin. Persicus, *à*

l'E. de l'embouchure de l'Euphrate, au N.-O. de l'embouchure de l'Arosis.

Gobannium, *Anton. Itin.; i. q.* Abergonium, *auj. Abergavenny, Cambden. Brit.*

† **gōbius** (*qui s'écrit aussi* cob.), ii, *et* gobio, ōnis, *m.* = κωβιός, *goujon, poisson, Ovid. Hal.* 128; *Plin.* 9, 57, 53; 32, 11, 53; *Martial.* 13, 88; — *Juven.* 11, 37; *Auson. Idyll.* 10, 131.

Gobœa, *Plin.* 6, 28; *port en Arabie.*

Gobolite; *i. q.* Gabalene.

Gobolitis; *cf.* Gebal.

Godasa, *Ptol.; v. dans l'*Armenia Minor, *entre* Fudixata *et* Pisingara.

Godera, *Geudern, Gedern, bourg et château dans la haute Hesse, près du Vogelsberg et sur le fl. Nidder.*

Goderea, **Gœrea**, *Gœdereede, Gœree, île de la Hollande méridion., près de l'embouchure de la Meuse.*

Gœmœria, *Gœmœr, Sajo Gœmœr, chef-lieu de la Gespanasch. du même nom sur le Sajo, en Hongrie.*

Gœmœriensis Comitatus, *Gespannsch. de Gœmœr, dans le cercle de Hongrie, en deçà de la Theiss.*

Gœttinga (Gottinga), *Zeiler. Topogr. Brunsuic.; Dransfeld. Prodrom. Monum. Gœtting.; Mod. Pandect. Triumph.; n'est certainement pas i. q.* Tuliphurdum, *Ptol.; Gœttingen, capitale de la principauté du même nom, au pied du Hainberg et sur la nouvelle Leine, avec une université, fondée en* 1734; *paraît en* 952 (*dans les documents d'Otton le Grand de* 930 *à* 950) *pour la première fois dans l'histoire, comme village, sous le nom de* Gutingi.

Gofna; *cf.* Gophna.

Gog, *Ezech.* 38, 2; 39, 1, 11 *sq.;* Γώγ, *Apocal.* 20, 8; *Jadschudsch, Scherif Edrisi; Ibn el-Wardi; peuplade, peut-être dans le N.-O. et le N.-E. de l'Asie, près des* Sinæ. *Quelques-uns pensent aux Syriens, cf.* 2 *Machab.* 15; *Hasse, Découvertes dans le domaine de l'humanité, place* Gog (*Kauk*) *dans le Caucase, et Bochart. Phaleg.* 3, 19, *dans la* Gogarena, *Strab.* — *Michaelis compare avec* Gog *le Kak* (*Kakan*) *qui pénètre du Nord en Perse. Cf.* Magog.

Gogana, Γώγανα; *lieu de la* Persis, *sur le* Sin. Persicus, *dans la contrée d'*Apostana, *probabl. auj. Konkun.*

Gogarena, *Strab.* 11, *p.* 363; *contrée dans le N. de l'*Armenia Major, *peut-être entre le* Cyrus *et l'*Araxes, *et confinant à la* Sacassena. *sel. d'autres une partie de l'Ibérie, sur le Kur.*

Gogari, *Plin.* 6, 7; *peuplade dans la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du* Palus Mæotis.

Gogiarei, *Plin.* 6, 20; *peuplade de l'Inde.*

Gojim (Gojiten), *Gen.* 14, 1; *Josua,* 12, 23; *peuple dans l'O. de la Palestine, peut-être autour de Gilgal, dans la* Samaria. *Cf. Hamelsveld,* 3, *p.* 253.

Golan; *i. q.* Gaulane. *Cf. Reland; Hamelsveld,* 3, *p.* 180.

Golanda, æ, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 13; *contrée dans le S. de la Suède, peut-être dans le Gœthaland actuel.*

Golgi; *i. q.* Golgus.

Golgol; *i. q.* Gilgal.

Golgotha, *Hieronym.* (Κρανίου τόπος); Γολγοθᾶ; *i. q.* Calvariæ Locus. *cf. Hamelsveld,* 2, *p.* 156. *Le nom vient de sa destination, et non sans doute, comme le veut Paulus* (*Comment.* 3), *de sa forme, qui ressemble à un crâne. Selon Hieronym. in Ephes.* 5, 14, *et Augustin. de Civ. Dei* 16, 32, *la tête d'Adam doit y être enterrée. Tertullien contre Marcion,* 2, *v.* 196, *et Victorin. de Poitou, dans son poëme : de Cruce* (*si Cyprien n'en est pas l'auteur*), *placent le* Golgotha *au milieu de la Terre.*

Golgum; *cf.* Golgus.

Golgus, Γολγός; *Theocrit. Idyll.* 15, *v.* 100; πόλις Κύπρου, *Scholiast.;* Golgi, orum, *Catull. Carm.* 37, *de Venere* (Colchi, orum); *Id. carm.* 65, *ou Epithalam. Pelei, v.* 96; Γολγοί, ῶν, *Steph.; Pausan. Arcad. c.* 5; *Lycophron. Alexander.* 588. Golgum, i, Γολγόν, *Steph.; v. dans l'E. de l'île de Cypre; elle tirait son nom* ἀπὸ Γολγοῦ τοῦ ἡγασαμένου τῆς Σικυωνίων ἀποικίας, *Steph.; était consacrée à Tholath* (Γολγία ἡ Ἀφροδίτη, Venus Golgia, *Steph.*), *qui y avait un temple; elle s'appelle auj. Koukla.*

Golnovia, *Micrael. Chronique de la Poméranie; Gollnow, v. de Prusse, dans le district de Stettin, sur l'Ihna.*

Gomadæorum Insulæ; *cf.* Tomadæorum Insulæ.

Gomara, æ, *Ptol.; v. dans l'*Adiabene (*Assyrie*), *non loin d'Arbèles.*

Gomares; *cf.* Comares.

Gomer; *cf. Joseph. Antiq.* 17, 7; *Zonaras; Bochart. Phal.* 3, 8; *i. q.* Cimmerii.

Gomeria, *Gomer, bourg de Hongrie.* Gomeriensis, e.

Gomesianorum Conventus, *Gombs, Conches, district suisse dans le canton de St Gall; s'étend depuis la source du Rhône jusqu'à environ 5 milles le long des rives de ce fleuve.*

gomor, *indécl., mesure chez les Hébreux, Vulgat. Exod.* 16, 36; *cf. Isid. Orig.* 14, 25.

Gŏmorra *ou* **Gomorrha**, æ, *f.*, Γόμοῤῥα, *Gomorrhe, ville de Palestine, Vulg. Gen.* 10, 19; 14, 2; 19, 28, *et passim; on l'appelle aussi* Gomorrhum, *Tertull. Apol.* 40; *Solin.* 35. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Gomorrhæus, a, um, *adj., relatif à Gomorrhe, de Gomorrhe :* ~ ruinæ, *Prudent. Ham.* 844. *Il s'écrit aussi* Gomorus, *par ex.* Gomorum, *au génit. pl. p.* Gomororum, *Tert. Carm. de Sodom.* 163.

Gomorrha, æ, *Gen.* 13, 10; 14, 10; 18, 20; 19, 24; *Deut.* 29, 23; 32, 32; *Jesaia,* 1, 10; 13, 19; *Jerem.* 23, 14; 50, 40; *Zephanj.* 2, 9; Γόμοῤῥα, ας, 70; *Rom.* 9, 29; 2 *Petr.* 2, 6; *Juda, v.* 7; *v. dans la vallée de Siddim* (*Judée*), *qui fut détruite avec Sodome, Adama, Zeboïm et Bela ou Zoar. Cf. Gen.* 14, 2; *Psaume* 11, 6. Gomorrhæi, *habit.;* Gomorrhæus, *adj., Tertull. Dans le voisinage on trouve beaucoup de poix minérale.*

Gomorrhæus, a, um, *voy.* Gomorra, *n°* II.

Gomorus, *autre orthographe de* Gomorrhæus.

Gomphenses, ium, *voy.* Gomphi, *n°* II.

Gomphi, orum, *m.*, Γόμφοι, *Gomphes, ville de Thessalie, sur le Pénée, auj. Kalabaki, Plin.* 4, 8, 15; *Cæs. B. C.* 3, 80; *Liv.* 31, 41; 32, 14; 36, 13, *et passim.* — II) *De là* Gomphenses, ium, *m., les habitants de Gomphes, Cæs. B. C.* 3, 80 *et* 81.

gomphĭăsis, ĕos, *f.* (γομφόω), *relâchement des dents, maladie des dents qui les fait vaciller, L. M.*

gomphōsis, eos, *f.* (γομφόω), *gomphose, articulation immobile qui se fait en manière de clou ou de cheville, L. M.*

† **gomphus**, i, *m.* = γόμφος, *clou, cheville, Tertull. Apol.* 12; *Stat. Silv.* 4, 3, 48.

Gomroma, *cf.* Bander-Abassium.

gŏnăgra, æ, *f.* (γόνυ, ἄγρα), *goutte fixée au genou, L. M.*

gonarche, es, *f., sorte d'horloge solaire, Vitr.* 9, 9.

Gondulphi Villa, *i. q.* Gundolfi Villa.

Gonduni, *i. q.* Gandavum.

Gongalæ, *Ptol.; peuple du S.-O. de l'Afrique, à l'E. des* Tarvaltæ, *au N. des* Nabathræ.

gonger, gri, *m., congre, poisson, Plin.* 22, 11; *d'autres l'écrivent* conger *ou* congrus; *mais le G est exigé par l'ordre alphabétique suivi par Pline dans son énumération.*

† **gongўlis**, ĭdis, *f.* = γογγυλίς, *rave ronde, radis, Colum. poet.* 10, 421. (*Se trouve aussi écrit* congylis.)

Gonia, *v. dans la* Marmarica, *sur la côte, entre* Autipyrgos *et* Menelaus.

† **goniæa**, æ, *f., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 59, *fin. ed. Hard.* (*On lisait auparavant* genianem.)

Gonimi (Gomini), orum, *Steph.; petites îles dans la Propontide, non loin de* Bebiscus *et de* Proconnesus, *entre* Ophioessa *et les* Liparæ.

Gonni, orum, *Liv.* 36, 10; Γόννοι, *Polyb. Excerpt.* 17, 23; Γόννοι, πόλις Περραιβίας, *Steph.;* Gonnus, *Liv.* 42, 54; 44, 6; Γόννος Περραιβική, *Strab.* 9, *p.* 303; *Ptol.;* Γόνος Περραιβική, *Lycophron.; v. des* Perrhæbi, *dans la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *sel. Liv. à 20 mill. au N.-E. de* Larissa, *sur la rive septentrionale du Pénée; probabl. auj. Goniga, Gonusa, à l'entrée de la vallée de Tempé.*

Gonnocondylum *ou* **Olympias**, *Liv.* 38, 25; *v. dans le N.-E. de la Thessalie. Philippe lui donna le deuxième nom.*

Gonnus; *cf.* Gonni.

Gonoessa, *ou* **Gonussa**, *lieu fortifié sur la côte N.-E. de l'Achaïe, au S.-E. d'Égire, au N.-O. de Pellène* (*Tricala*).

† **gonorrhœa**, æ, *f.* = γονόῤῥοια, *écoulement involontaire de semence, gonorrhée, Firm. Math.* 3, 7, 8.

Gontia, *Cluv.* 3, 4; Gunzberga *ou* Gunzburgum; *cf.* Guntia.

Gontiana, *Ptol.; lieu dans l'intérieur de la* Mauretania Tingit., *près du fl.* Sala, *du côté de l'*Atlas Minor.

Gonussa; *cf.* Gonoessa.

Gophna, æ, Γόφνα, *Joseph. Bell.* 3, 4; εἰς Γόφνα, *Id. Bell.* 5, 6; Gufna, *Ptol.;* Gofna (Cofna, Guphna), *Tab. Peut.; peut-être i. q.* Ophni (Aphni), *Josua,* 18, 34; Ἀφνεί, 70; *v. dans le N.-O. de la tribu de Benjamin* (Judæa), *sur la limite d'Ephraïm, à* 15 *mill. de Jérusalem, à* 5 *de Géba; sel. Klœden, à* 2 ⅔ *mill. au S.-O. de Sichem, à* 3 ¼ *au N. de Jérusalem; auj., sel. Paultre, Gofna* (*Gosna*), *lieu avec des ruines.*

Gophnitica Toparchia, *Plin.* 5, 14; *cf. Joseph. Bell.* 2, 20; 4, 9, 33; *Id. Antiq.* 14, 11; *un des dix districts dans lesquels la Judée fut divisée selon Pline, au S.-O. d'Acrabim, au S. de Garisim.*

Gophoa, *v. d'Éthiopie ou sur les confins de l'Égypte et de l'Éthiopie, Plin.* 6, 29.

Goppinga, *Zeiler. Topogr. Suev.; Crus. Ann. Suev.; Moser. Bibl. Script. de Reb. Suev.; Gœppingen, v. du Würtemberg, dans le cercle du Danube, sur la Fils.*

gora, æ, *f., canal ou fossé fait de main d'homme; voy. Du Cange, Gloss. med. et infimæ Latin. au mot* gora. — *Comme nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 305, *tab.* C.

Gora, *Plin.* 6, 29, *v. sur une île près de la côte de la* Troglodytice, *non loin de la frontière d'Éthiopie.*

Gorbeum, *Anton. Itin.; probabl. auj. Gorbaga. Déjotarus, tétrarque de Galatie, y assassina son gendre et toute sa famille.*

Gorbeus, untis; *cf.* Corbeus.

Gorcia; *cf.* Gorzia.

Gorcōmium, *ou* **Gorichemium**, *Guicciard. et Junii Descript. Belg.; Gorkum, Gorinchem, v. de la Hollande méridion. sur la Merwe. Lieu natal de l'orientaliste Thom. d'Erpe, mort en* 1689.

Gordæi Montes, *Curt.* 4, 10; *i. q.* Cardiuchi; *Plin.* 6, 11, *porte* Gordyæi montes.

Gordenæ, *Ptol.; peuple dans la* Corduene; *cf.* Carduchi.

Gordene, *i. q.* Corduene. *Son nom vient de* Gordiæus Mons.

Gordenia, Γορδηνία, *Ptol.;* Gordynia, *Plin.;* Γορδυνία, πόλις Μακεδονίας, *Steph.;* Gortynia, æ, Γορτυνία, *Thucyd.* 2; *v. dans l'*Emathia (*Macédoine*), *au N. d'*Idomene, *sur la rive orient. de l'*Axius; *sel. Kruse, auj. Gradisca.*

Gordi, *i. q.* Gordus.

Gordi Mons, *Elcamin. Arab. Hist. Saracen.* 1, 1 : adscendit (Heraclius) in Gordi montem et adspexit arcæ (Noachi?) locum, *Elcamin. l. c.; i. q.* Cardiuchii.

Gordiæi Montes, *Plin.* 6, 26; *ou*

Gordiæus Mons; *cf.* Cardiuchii.

Gordiani, *i. q.* Carduchi, *peuple de l'Arménie.*

Gordiani Monumentum, *colline dans le S. de la Mésopotamie, au S.-E. de* Circesium, *à l'E. de* Zaitha; *sel. d'Anville, auj. Zoxo Sultan. Gordien le jeune y fut assassiné, à l'instigation de Philippe et enseveli par ses soldats.*

Gordianus, i, *m., Gordien, nom propre romain; partic. nom de trois empereurs romains, Capit. Gord.* — II) *De là* Gordianus, a, um, *adj., relatif à l'empereur Gordien :* ~ LEGIO, *Inscr. Grut.* 53, 10; *Inscr. Don. cl.* 3, *n°* 48.

Gordĭtānum Promontorium, *Plin.* 3, 7; Γορδιτανὸν ἄκρον, *Ptol.; cap sur la côte N.-O. de la Sardaigne; sel. Cluv., auj. Capo di Monte Falcone; sel. Cell., Capo di Argentera; sel. d'autres, Capo di Asmara.*

Gordiucome, *Plin.* 5, 32; Γορδίου κώμη, *Strab.* 12, *p.* 395; Juliopolis, *Plin. d. l.;* Ἰουλιόπολις, *Strab. l. c.; v. de Bithynie, non loin de* Hadriani ad Olympum. Juliopolitani, *Plin.* 10, *epist.* 81; *hab.*

Gordĭum, ii, *n.*, Γόρδιον, *Gordium, ville de la grande Phrygie, sur le Sangarius, Plin.* 5, 32, 42; *Liv.* 38, 18; *Curt.* 3, 4; *cf. Mannert, Asie min. p.* 72 *et suiv.; voy. l'art. suiv.*

Gordĭum, *Curt.* 3, 1; *Liv.* 38, 18; *Justin.* 11, 7; *Oros.* 3, 16; Γόρδιον, *Strab.* 12, *p.* 568; *cf. Arrian,* 1, *extr.;* Γορδίειον, *Steph.; sans doute i. q.* Juliopolis, *Anton. Itin.; Tab. Peut.;* Ἰουλιόπολις, *Ptol.; v. dans la* Phrygia Minor, *cf. Voss. ad Justin., sur la frontière de la Galatie, sur la rive septentrionale du Sangarius; cf. Strab., Arrian., Justin. et Curt.; sel. Anton., à* 26 (28, *Tab. Peut*) *m. p. au S.-E. de* Dadastana, *à* 141 (131, *Tab. Peut.*) *au S.-E. de* Nicæa; *sel. Arrian. :* πόλις τῆς Φρυγίας τῆς ἐφ' Ἑλλησπόντου; *sel. Steph. :* πόλις τῆς μεγάλης Φρυγίας, πρὸς τῇ Καππαδοκίᾳ; *sel. Justin :* inter Phrygiam Minorem et Majorem. *Alexandre le Grand y coupa le nœud gordien, formé par le roi phrygien Gordius; cf. Plutarch. Alex.; Curt.; Justin. Cell. et d'autres transportent* Gordium *dans la* Phrygia Major, *d'autres en Galatie.* Juliopolitæ, *Plin. v.* 32; *habit.*

Gordius, ii, *m.*, Γόρδιος, *roi de Gordium, dans la grande Phrygie, célèbre par le nœud de son char (nœud gordien, qui fut tranché par Alexandre le Grand, Curt.* 3, 1; *Justin.* 11, 7.

Gordiutichos, Γορδίου τεῖχος *Steph.*; Gordiutichi, orum, *Liv.* 38, 13; *v. dans la* Phrygia Major, *ou dans la* Caria.

Gordu-Come; *cf.* Gordiucome.

Gorduni, *Cæs.* 5, 38; *peuple dans la* Gallia Belgica, *était placé sous le patronage des* Nervii *et demeurait, sel. d'autres, dans la Flandre occidentale autour de Cortryk. D'autres comparent les* Gandavenses.

Gordus, Γόρδος, *Hierocl.*; *Socrat.* 7, 36; Gordi, *cognom.* Juliæ, orum, Γορδοί, ων, *Notit. in Lyd.*; *sans doute i. q.* Juliagordus, Ἰουλιάγορδος, *Ptol. entre le fleuve* Hermus *et le mont* Sipylus.

Gordyæi Montes, *Plin.* 6, 27; *i. q.* Cardiuchi.

Gordyene; *cf.* Corduene.

Gordyeni, Γορδυηνοί; *cf. Plutarch. Lucull. et Pompej.*; *i. q.* Cordueni, Carduchi.

Gordynesia, *Ptol.* 5, 13, 22; *contrée dans la troisième partie de l'*Armenia Major. *On y trouvait* Tigranocerta, Tigranoama (Tigranaaua) *et* Artagigarta.

Gordynia, æ, *ou* -æ, ārum, *Plin.* 4, 10 (17), *i. q.* Gordenia.

Goreiro, *île de la mer Adriatique, sur la côte de l'Istrie et de la Dalmatie.*

Gorgădes Insulæ, *Mela*, 3, 9; *Plin.* 6, 31 (36); Gorgonum Insulæ, *Plin. l. c.*; *îles sur la côte occidentale de l'Afrique, près de* Hesperi Cornu; *probabl. i. q.* Divitis Capitis Insulæ, *les* 14 *îles du cap Vert, en face du Cap Verde. C'est là que demeuraient les Gorgones, trois sœurs:* Scylla, Medusa (Gorgon, ŏnis, *Cic.*, Gorgŏna, *Prud.*) *et* Sthenio, *au nombre desquelles quelques-uns comptent encore Euryale*; *cf. Virg. Æn.* 6; *Ovid. Metam.* 4; *Diodor. Sic.* 3; *Apollodor. de Orig. Deor.* 2.

Gorge, ēs, *f.*, *fille d'OEnée, sœur de Méléagre et de Déjanire, changée en oiseau, Ovid. Met.* 8, 543; *Hygin. Fab.* 174. *La même que* Gorgis, idis. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 14, 23, 8.

Gorgĭas, æ, *m.*, Γοργίας, — I) *célèbre sophiste grec de Léontium, contemporain de Socrate, Cic. Invent.* 1, 5, 7; *Fin.* 2, 1, 1; *de Or.* 1, 22, 103; *Brut.* 8, 30; *Or.* 12, 39, *et très souv.* — II) *nom d'un rhéteur d'Athènes, maître du fils de Cicéron, auteur du traité de rhétorique dont* Rutilius Lupus *a fait des extraits, Cic. Fam.* 16, 21, 6; *cf. Ruhnk, Præf. ad Rutil. Lup.* — III) *sculpteur de Sparte, Plin.* 34, 8, 19.

Gorgippia, æ, *Strab.* 11, *p.* 341; *chef-lieu des* Sindi (Sarmatia Asiatica), *sur le* Bosporus Cimmerius, *entre le Pont-Euxin et le* Pal. Mæotis, *près du fl.* Anticetes.

Gorgis, ĭdis, *f.*, *femme d'Andræmon, mère de Thoas*; *Hygin. fab.* 97, *la même que* Gorge.

Gorgo *ou* **Gorgon**, ŏnis (*forme access.* Gorgona, æ, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 278), *f.*, Γοργώ, *la Gorgone, fille de Phorcus, appelée aussi Méduse; elle avait pour chevelure des couleuvres, et avait le pouvoir de pétrifier ceux qui la regardaient; Persée la tua, et attacha sa tête à l'Égide de Pallas; de son sang naquit le cheval ailé Pégase, Ovid. Met.* 4, 699; 5, 180; 202; 209; *Virg. Æn.* 2, 616; 8, 434; *Val. Flacc.* 3, 54; *Martial.* 9, 26, 5; *Cic. Verr.* 2, 4, 56, 124. — *En apposition:* Ora Medusæ Gorgonis anguineis cincta fuisse comis, *Ovid. Trist.* 4, 7, 12. — II) *De là* A) Gorgŏnĕus, a, um, *adj.*, *relatif à la Gorgone, gorgonien:* ∼ crines, *Ovid. Met.* 4, 801; 5, 196. ∼ domus, *habitation de la Gorgone, id. ib.* 4, 779. ∼ ignis, *le feu de la Gorgone, c.-à-d. la fureur, la rage, id. A. A.* 3, 504. ∼ venena, *les venins gorgoniens, c.-à-d. la chevelure d'Alecto, entrelacée de serpents, Virg. Æn.* 7, 341. ∼ equus, *le cheval Pégase, Ovid. Fast.* 3, 450; *Stat. Theb.* 4, 61; *de là aussi* ∼ lacus, *la source que le cheval Pégase fit jaillir d'un coup de pied sur l'Hélicon, la source d'Hippocrène, Prop.* 3, 3, 32. — B) Gorgonia, æ, *f.*, *corail (qui se durcit au contact de l'air), Plin.* 37, 10, 59.

Gorgo, *v. des* Euthalitæ, *dans la* Sogdiana.

Gorgo, *capitale des* Chorasmii, *dans la Bactriane, probabl. auj. Nouv.-Urgantsch, Kor-Khandsch, Urgenz (Urghenz), v. dans l'État tartare de Chiwa, sur un canal de l'*Amu.

Gorgon, ōnis, *m.*, Γόργων, *père des Gorgones, Hygin. fab. pr. p.* 7; *id. ibid.* 151.

Gorgŏnes, um, *Plin.* 6, 31; Gorillæ, *Hanno, Peripl.*; *hab. des* Gorgades Insulæ. Penetravit, *à ce que rapporte Plin. l. c.*, in eas (Gorgades) Hanno, Pœnor. imperator, prodiditq. hirta feminarum corpora, viros pernicitate evasisse, duarumq. Gorgonum cutes argumenti et miraculi gratia in Junonis templo posuit, spectatas usque ad Carthaginem captam.

Gorgoneus, a, um; *voy.* Gorgo, *n°* II, A.

Gorgonia, æ; *voy.* Gorgo, *n°* II, B.

Gorgŏnice, es, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 597, 16.

GORGONIFER, eri, *m.* [Gorgo-fero], *celui qui porte la tête de Méduse, épith. poét. de Persée:* ∼ PERSEO INVICTO, *Inscr. ap. Gud.* 56, 8.

Gorgŏnius, ii, *m.*, *surn. d'un personnage qui exhalait une mauvaise odeur, Hor. Sat.* 1, 2, 26.

Gorgus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Dig.* 48, 5, 2, § 6.

Gorgus, ὁ Γόργος, *Ptol.*; *fl. en Assyrie, au S. de Diala, non loin de Seleucie, se jette dans le Tigre.*

Gorgȳlus, *fl. dans la* Laconica, *se jetait au N. de Selassia dans l'OEnus, et avec celui-ci au N. de Sparte dans l'Eurotas.*

Gorichēmium; *cf.* Gorcomium.

Goritia, *Bucelin. Germ. Stemm.* 3; *Cluv.* 3, 35; *Luen.*; *Gœrz, Goriza, ville d'Illyrie, sur l'Isonzo, ou Bisonzo.* Goritiensis, e, *Cluv. l. c.*; Goriziensis, e, *Pertz.*

Gorlitium, *Ditmar. Chronic. Merseb.*; *Meister. Ann. Gœrliceus.*; *Schurtzfleisch, Lusatia*; *cf.* Calancorum.

Gormanum (Bormanum), *Ptol.* 3, 7, 2; *v. des* Jazyges *en Dacie*; *cf.* Caschovia.

Gormetia, æ, *Anonym. Ravenn.* 4, 16; *i. q.* Augusta Vangionum.

Gornăcum (Gorneum), *Gournay, v. de France, dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), sur l'Epte.*

Gorneæ, arum, *Tacit. Ann.* 12, 45; *lieu, castellum, dans l'*Armenia Major, *où Mithridate, assiégé par son frère, Pharasmane, roi d'Ibérie, et son fils Rhadamiste, gendre de Mithridate, fut vaincu par la ruse et assassiné; auj. Khorien.*

Gorsenium (Corsenium), *Gorzagna, v. du Piémont, sur le fl. Bormida.*

Gortyn, ynos; *voy. l'art. suiv.*

Gortȳna, æ, *et* **Gortȳne**, ēs (*forme access.* Cortynia, æ, *Varro, R. R.* 1, 7, 6; *et* Gortyn, ȳnos, *d'après le grec* Γορτύν, *Val. Flacc.* 1, 709), *f.*, Γορτύνη, *Gortyne, ville ancienne et considérable de Crète, Mel.* 2, 7, 12; *Plin.* 4, 12, 20, § 59; 12, 1, 5; *Lucan.* 3, 186; *Senec. Troad.* 821; *cf. Mannert, Grèce, p.* 715, *et suiv.* — *Voy. ci-dessous les articles géograph. spéciaux.* — II) *De là* A) Gortȳnius, a, um, *adj.*, *de Gortyne, qui concerne la ville de Gortyne; se dit aussi poét. en général p. Crétois* (*cf.* Gnosius, *au mot* Gnosus, *n°* II, A): ∼ judex, *un juge de Gortyne, Cic. Phil.* 5, 5, 13. — ∼ canis, *Varius dans Macrob. Sat.* 6, 2. ∼ stabula, *Virg. Ecl.* 6, 61. ∼ spicula, *id. Æn.* 11, 773. ∼ arbiter, *l'arbitre gortynien ou de Crète, Minos, Stat. Theb.* 4, 530. ∼ aliger, *le gortynien ailé, c.-à-d. Dédale, Auson. Idyll.* 10, 300. — *Au pluriel* Gortynii, orum, *m.*, *les habitants de Gortyne, les Gortyniens, Liv.* 33, 3; 37, 60. — B) Gortȳnĭăcus, a, um, *adj.*, *de Gortyne, crétois:* ∼ arcus, *Ovid. Met.* 7, 778. — C) Gortȳnis, ĭdis, *f.*, *adj. même signif.:* ∼ arundo, *Lucan.* 6, 214.

Gortyna, *Plin.* 4, 6; Gortys, Γόρτυς, *Pausan. Arcad. c.* 27, 28; *v. d'Arcadie, qui du temps de Pausanias était seulement un bourg au S.-E. de* Buphagium, *au N.-O. de* Megalopolis, *avec des temples d'Esculape et d'Hygie; sel. Kruse, auj. Atelucolo.*

Gortȳna, *Lucan.* 3, 186; Γόρτυνα, ας, 1 *Maccab.* 15, 23; *cf. Homer. Iliad.* β, *v.* 53; *Plutarch. Philopœm.*; *Ælian. Var. Hist.* 12, 12; *Plin.* 4, 12; 12, 1; *Liv.* 37, 60; *Corn. Nep.* 22, 9; *Justin.*; *Senec. Troad. v.* 82; *v.* 82; *cf.* Cortyna. *Un des ports:* Metallos, *était à* 130 *stades* (6 ½ *lieues*); *l'autre:* Lebenus, *à* 90 *stades* (4 ½ *lieues*) *de la ville, qui avait* 50 *stades* (2 ½ *lieues*) *de circonférence. C'est d'elle que dit Eustath.:* ἡ Γόρτυν καὶ Γόρτυνα λέγεται τρισυλλάβως, καὶ τὸ μὲν κλίνεται Γόρτυνος; *cf. Nonn. Dionys. v.* 233, τὸ δὲ Γορτύνης. *Quelques-uns placent ses ruines près de l'Hagiosdeka actuel, à* 6 *mil. du mont Ida.* Gortȳnĭus, *adj.*, *Cic.*, *i. q.* Cretensis, *Virg.*; *Stat.*; Gortȳnĭăcus, *adj.*, *Ovid.*; Gortynis, ȳdis, *adj. f.*, *Lucan.*; Gortynii, *Nep.*, *hab.*; *cf. Strab.* 10, *p.* 729 *sq.*; *Polyb. Excerpt. Legat.* 45; *Ovid. Metam.* 7, *v.* 758; *Lucan. Phars.* 3, *v.* 186; 5, *v.* 214; *Solin. Polyh.* 2; *Claudian. Cons. Hon.* 4; *Barth. ad Stat. Theb.* 3, *v.* 587; 5, *v.* 361.

Gortynia, *i. q.* Gordenia.

Gortyniacus, a, um, *voy.* Gortyna, *n°* II, B.

Gortynis, ĭdis, *voy.* Gortyna, *n°* II, C.

Gortynius, a, um; *voy.* Gortyna, *n°* II, A.

Gortynius, *Pausan. Arcad. c.* 28; *ancienn.* Lusius, *fl. d'Arcadie, prenait sa source près de* Thisoa, *sur le* Palanthius Mons, *coulait au N.-O. de l'Hélisson, au S.-E. du* Buphagus, *et se jetait au S.-O. de* Gortys *dans l'Alphée.*

Gortys; *cf.* Gortyna.

gōrus, a, um, [illegible], superbus (*formé comme* corus *de* caurus); *subst. nom d'esclave, Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 77.

Gorya, æ, *Ptol.* 7, 1, 43, *peut-être i. q. v. dans la* Goryæa (India intra Gangem), *sur le* Choaspes.

Goryæa, Γωρυαία, *Ptol.*; *contrée dans le N.-E. de l'*India intra Gangem, *au S.-O. de l'embouchure du* Goræus *ou entre le* Choaspes *et l'embouchure du* Suastus.

Gorylus, *fl. dans la* Laconica; *cf.* Gorgylus.

Gorzia, *Ann. Petavian. Continuat. ann.* 769; *Ann. Laurissens. Minor. ann.* 767; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 767; Gorcia, *Ann. Lauresham. ann.* 761, 765; *Ann. c. P.* 2, *ann.* 769; Gorgonii St. Monasterium, *Ann. Laurissens. Minor. ann.* 767; *Ann. Einhard. Fuldens. ann.* 766; *Gorze, v. de France, départ. de la Moselle, sur le Gorze, qui se jette au dessus de Metz dans la Moselle; cf. Vales. Notit. Gall.*

Gosa, *Gose, fl. du royaume de Hanovre; prend sa source dans le Harz, et se jette dans l'Ocker au-dessous de Goslar.*

Gosan, 1 *Chron.* 5, 26; *fl. dans la* Media Atropatene; *sel. Ker Porter, auj. Kissil-Osan, prend sa source au N.-O. de Senna, coule à l'E. du mont Koflan-Ku, forme la frontière S.-E. de Ghilan, et se jette à l'E. de Rescht dans la mer Caspienne.*

Gosan, *i. q.* Gauzanitis. *D'autres comparent la prov. d'Iran Ghilan, Gailan, Kilan, sur la côte S. O. de la mer Caspienne, le long de la rive N. du Kissil Osan. Phaleg.* 3, 14, *pense à tort à* Gauzania, *ville que le Manuel exégétique,* 9, *p.* 208, *croit trouver dans le* 2 *Reg.* 18, 6.

Goschen, *ou* **Gosen**, *Gen.* 45, 10; 46, 28, 29, 34; 47, 27; 50, 8; *Exod.* 8, 22; 9, 26; Γεσὲμ Ἀραβίας, 70; *Gen.* 45; ἐν γῇ Γεσὲμ Ἀραβίας, 70; *Gen.* 46, 34; καθ' Ἡρώων πόλιν εἰς γῆν Ῥαμεσσῆ, in terram Ramesse, *Ramses*, 70; *Gen.* 46, 28 *sq.*; Gessen, *Vulg.*; *contrée sur le côté oriental du Nil dans l'*Ægyptus Inferior, *autour d'Heliopolis, à l'O. de l'Arabie, où Jacob pénétra avec sa famille, cf. Genes. l. c. et où ses descendants restèrent* 430 *ans jusqu'à l'an* 2454 *du monde; cf. Exod. d. l. Lakemacher Observ. philol.* 6, 297 *sq. compare le Raamses avec Abaris et place Gosen plus au N. à l'E. de Bubastis. Jablonsky, Dissert.* de Terra Gosen (*cf. ses Opuscul.* 2), *pense, mais à tort au* Nomos Heracleotes, *à l'O. du Nil, Cell.* 4, 1, 10, *au* Nomos Tanites, Νομὸς Ἀραβίας, *Ptol.*, Nomos Arabicus, *Plin.*, *et Bryant. Observ. upon the ancient hist. of Egypt, au* Nomos Saites, *dans le Delta; cf. Bellermann, Manuel,* 4, 191 *sq.*; *Michaelis Suppl.*; *Eichhorn, Bibl.* 6, 854 *sq.*

Gosen, *Josua*, 10, 41; 11, 16; Goson, Γοσὸν, *Euseb.*; *district dans le S.-O. de la tribu de Juda* (Judæa), *le long du revers occidental du mont Juda.*

Gosen, *Josua*, 15, 51; *v. dans le district du même nom; sel. Klœden, au pied S.-O. du mont Juda, à* 1 ½ *lieue au N. O. de Jathir, près de la frontière de la tribu de Siméon; sel. Seetzen, à la place du village actuel de Hora.*

Goslaria, *Ann. Brunwilarens. ann.* 1087; *Chronic. Albert. Stad. p.* 234, 249, 259, 268, 302; *Zeiler. Itin. Germ.*; *Sagittar. Hist. Goslar.*; *cf.* Civitas Imperialis ad Gosam. *La ville possédait un manuscrit des quatre évangélistes écrit sur parchemin, probabl. du milieu du quatorzième siècle, plein de peintures en miniature avec des dorures nouvelles et des couleurs fraîches, mais sans la moindre connaissance des nuances et de la perspective.*

Goson; *cf.* Gosen.

† **gossympinus**, i, *f.*, *gossampin, arbre dont le fruit renferme une sorte de coton dont on faisait des tissus et particul. des bandelettes pour les morts,* Gossypium arboreum *Linn.*, *Plin.* 12, 10, 21. *On dit aussi* gossypion *ou* gossipion, ii, *n.*, *Plin.* 19, 1, 2, § 14.

Gotha, *Zeiler. Itin.*; *Muller Ann. Sax.*; *Spangenberg. Chronic. Sax.*; *Thuan.*; *Peckenstein.*; *Fabric. Ann. Sax.*; *Sleidan. Contin.*; *Dresser.*; *Bert. Rer. Germ.*; *Sagittar. Hist. Goth.*; *Tenzel. Suppl.*; *Languet. Hist. Capt. Gothæ*; *Cluv.* 3, 15; *Cell.*; *Gotha, capitale de la principauté du même nom, sur la Leine, tire, sel. Tenzel, son nom de Guthaa (bonne eau), sel. d'autres des Goths.* Gothanus, *adj.*, *Luen.*

Gothalania, *i. q.* Catalaunia; *cf. Petr. de Marca*; *Merula Cosmogr.*; *Marinæus Sicul.* 6, *de Reb. in Hisp.*; *Volaterran. Geogr.* 2.

Gŏthi, ōrum, *m.*, Γόθοι, *les Goths, peuple considérable du nord de la Germanie:* Hunc possem victos inde referre Gothos, *Auson. Epigr.* 3, *fin.*; *de même Inscr. Orell. n°* 1135, 1159, *et* Gŏthi *avec* ŏ *long, id. ib. n°* 1162 (*cette inscript. est de l'an* 565 *ap. J.-C.*). *On*

les appelait auparavant Gothones *ou* Gotones, *Tac. Ann.* 2, 62; *et* Guttones, *Plin.* 4, 14, 28; 37, 2, 11, § 35. *Cf. Mannert, Germ. p.* 353 *et suiv. Voy. ci-dessous les articles géograph. spéciaux.* — II) *De là* A) Gŏthĭa, æ, *f., le pays des Goths, la Gothie, Ammian.* 30, 2. — B) Gŏthĭcus, a, um, *adj., relatif aux Goths, gothique :* ~ gens, *Cassiodor. Variar.* 8, 7. ~ bellum, *Trebell.* 30 *tyrann.* 30. *Et* Gothicus, i, *m., le Gothique, surnom du vainqueur des Goths, Inscr. Grut.* 276, 4; *Num. ap. Eckh. D. N. V.* 7, *p.* 472.

Gothi, *Auson.; Jornand. de Regnor. Success. p.* 51, 57, 59; *Id. de Reb. Getic. p.* 92 *sq.* 98 *sq.* 102 *sq.*; 143; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 1; *Trebell. Pollio; Flav. Vopisc.; Æl. Spart.; cf. Ann. Einhard. ann.* 827; *Chronic. Moissiac.; Chronic. de Gest. Normannor. in Franc. init.*; Gotthi, *Chronic. Albert. Stad. p.* 159, 164; Γοθοὶ, *Zosim*, 4, 25; *Procop. Rer. Goth.* 1; Gothones, *Tacit. Germ.* c. 43; Gotones, *Tacit. ann.* 2, 62; Guttones, *Plin.* 4, 28; 37, 2, 11; Gythones, Γύθωνες, *Ptol.* 3, 5; Βούτονες, *Strab.* 7, 1; Cossini, *Steph.; Artemid.*; Κοτινοί, *Dio Cass.* 81, 12; Ostiones, *Steph.*; Ostyei, *Id.; peut-être i. q.* Gothunni, *Claudian. Paneg.* 4, *Cons. Honor.; Id. in Eutrop.*; Gautunnes, *Vopisc. in Prob.*; Scythæ, Gothorum Pars, *Trebell. Poll. l. c.*; Σκύθαι, *Zosim.* 4, 15; Scythica Gens, *Chronic. Albert. Stad. v.* 164, *car selon les Romains toutes les invasions dans les provinces orientales partaient de la Scythie; les Goths, peuple dans la Germanie N.-O.; sel. Jornand. de Reb. Get. p.* 98; *cf. Chronic. de Gest. Normann. in Franc. init.; il était originaire de la Scanzia* (*Scandinavie*), *mais il était probabl. d'origine vraiment germanique; il passa plus tard* (Gutæ, *Ptol.*), *pressé par les* Venedi, *en Scanie; fut sans doute établi au S.-E. de l'embouchure de la Vistule, le long du frische Haff; cf. Pytheas, qui en fait mention l'an* 320 *av. J.-C.; et Artemid., l'an* 104 *av. J.-C.; mais, selon Wersebe, dans le Mecklenbourg; s'étendit du temps de Ptolém. peut-être jusqu'au Bug, dépassa à la fin du deuxième siècle cette frontière méridionale, s'établit au commencement du troisième siècle en partie dans la Dacie, en partie sur la côte septentrionale du Pont-Euxin; ravagea pendant quarante-cinq ans l'Illyrie et la Macédoine, mais fut battu par l'empereur Claudius II* (*Marc-Aurèle Claud.*), *vers* 270; *cf. Chronolog. Martin. Polon. Imperat. Roman; pilla le temple de Diane à Éphèse, et détruisit Troie; cf. Trebell. Pollio* (Gallieni *c.* 6) *et Jornand.; se divisa en même temps en Ostrogoths et Visigoths, Jornand. de Reb. Getic.; fut battu en* 375 *par les Huns, se réfugia ensuite* (*les Visigoths*), *lors de la troisième année du règne de Valens, sur la rive meridionale du Danube, cf. Chronolog. Martin. Polon. Imperat. Roman; pencha vers l'arianisme, reçut vers l'an* 376 *de l'empereur Valens des demeures fixes, et parcourut, lors de la migration des peuples, la Gaule, l'Italie et l'Espagne.* Gothorum prima habitatio, *Chronic. Albert. Stad. p.* 764, fuit in Scythia, juxta paludem Mæotidem, secunda in Mysia, tertia in Dacia, quarta juxta Mare Ponticum. Hunnorum vero gens eos ab antiq. sedib. expulit. Gothi transito Danubio fugientes, a Valente sine armorum depositione suscepti mox ad rebellandum coacti sunt, victoq. Valentis exercitu per Thraciam, *cf. Jornand. de Regnor. Success. p.* 51, se miscentes, omnia cædib., incendiis rapinisq. fuderunt. — Theodosius Scythicas vero gentes, h. e. Alanos, Hunnos et Gotthos magnis multisq. præliis (336) vicit. *Spartian. in Ant. Caracall. c.* 10, *et Procop. Rer. Goth.* 1; *cf. Jornand. m. l., se trompent, lorsque le premier dit :* Gothi (*depuis leur entrée dans la Dacie?*) Gothæ dicuntur, *et le dernier :* Γετικὸν ἔθνος φασὶ τοὺς Γοτθοὺς εἶναι; *car les Gètes étaient appelés Daces par les Romains*, Getæ Daci Romanis dicti, *Plin.* 4, 12. Gothicus, *adj., Jornand. de Regnor. Success. p.* 51; *cf. Zosim.; Joh. Magnus Hist. Suec.; Messen. Scandia Illustr.; Schurzfleisch. Res Sueco-Goth.*

Gothi, *Chronic. Moissiac. p.* 282, 285; *i. q.* Ostrogothæ; *battirent sous Théodoric, vers l'an* 492, *Odoacre, roi des Hérules et des Turcilingiens, près de Ravenne; cf. Procop. de Bell. Goth.; Jornand. de Reb. Getic.; Cassiod. Chron.; Paul. Warnefr.; conquirent l'Italie septentrionale, et sous Totila Rome, en* 546 *et* 549. *Leur empire fut détruit au milieu du sixième siècle* (553), *par l'empereur Justinien, qui, à ce que rapporte le Chronic. Moissiac. p.* 285, contra Totillam misit Narsetem et Belisarium, a quibus Totilla interficitur, regnumq. Gothorum in Italia destructum est.

Gothi, *Chronic. Moissiac p.* 285, 286, 290; *cf. Ann. Einhard. ann.* 827; *i. e.* Wesegothæ; *en* 415, *pendant le règne d'Honorius, fils de Théodose le Grand, étant chassés d'Italie, ils fondèrent en Espagne sous leur roi Ataulphus* (Constancius Comes Gothos a Narbona expulit, et in Spania coire coegit, *Chronic. c.*), *un empire qui subsista jusqu'à Rodrigue et qui fut détruit par les Sarrasins au commencement du huitième siècle* (713). *Rudericus, à ce que rapporte le Chronic. l. p.* 290 : Magno cum exercitu Gothorum Saracenis obviam it, sed inito prœlio Gothi debellati sunt a Saracenis, sicq. regnum Gothorum in Spania finitur, et intra duos annos Saraceni pene totam Spaniam subjiciunt.

Gothi, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 732, 740, 793; *Chronic. Moissiac. ann.* 759; *Ann. Laurissens. Minor. ann.* 740; *i. q.* Wesegothæ; *chassés d'Italie ils émigrèrent dans les Gaules; fondèrent en* 414, *sous Ataulphus, dans la Narbonnaise, autour de Narbonne* (*cf. Ann. Enhard. Fuld. l. c.*) *et de Toulouse, Tolosa;* (*cf. Chronic. Moissiac. p.* 284), *et en partie en Aquitaine, un empire, qui fut, il est vrai, ébranlé par les Francs* (Clodoveus, primus rex christianus ex Francor. regib., Gothos ab Aquitania expulit, interfecto (507) Alarico, rege ipsorum, regnum suum maxime per totas Gallias dilatavit, *Chronic. Moissiac. p.* 284), *mais qui s'est encore maintenu pendant des siècles.*

Gothi Minores, *i. q.* Mœsogothi.

Gothia, æ; *voy.* Gothi, 1[er] *art. n°* II, A.

Gothia, *Oros.* 1, 2; *Amm. Marcell.; Jornand. de Reb. Getic. p.* 93; *sel. Jornand. i. q.* Dacia, *peut-être l'empire fondé par eux au troisième siècle, qui au quatrième siècle s'étendait de la Theiss jusqu'au Don.*

Gothia, *Zeiler. Descrpt. Suec.; Hermanid. Suec.; Gothofr. Invent. Suec.; Cluv.* 3, 2, 19; *Cell.* 2, 5; 67; Guthia, *Prov. de Gœthaland, Gothland, royaume gothique, la partie la plus méridionale de la Suède; il est borné à l'E. par la mer Baltique, au N. par la Suède proprement dite et par la Norvège, à l'O. par le Cattégat et le Sund, au S. par la Baltique, et se divise en Gothland oriental, occidental et méridional.*

Gothia, *Ann. Mettens. ann.* 737, 752; *Ann. Vedastin. ann.* 880; *Chronic. Moissiac. ann.* 793, 303; Gothiæ Marchia, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 863, 865; Gothica Regio, *Ann. Laurissens. Minor. ann.* 736; Gotia, *Chronic. Moissiac. ann.* 794; (Gozia), *Ann. Alamann. ann.* 737; *Ann. Lauresh. ann.* 793; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 864; Gozia, *Ann. Petav. ann.* 737; *Ann. Sangallens. Major. ann.* 737; Gutia, *Ann. Lauresh. ann.* 737; *Ann. Nazarian. ann. c.; le royaume gothique en France, sans doute i. q.* Tolosanus Pagus, *Languedoc.*

Gothia Australis, *Luen.; Sœder, ou Süd-Gœthaland, partie de la contrée de Gœthaland en Suède. Elle comprend Blekingen, Schonen et Halland.*

Gothia Occidentalis, *Luen.; i. q.* Westro-Gothia.

Gothia Orientalis, *Luen.*; Ostro-Gothia, *Ostgœthaland, contrée de Suède dans le Gœthaland, comprend Linkœping, Calmar et Smaland, c.-à d. Kronoberg, Jœnkiœping et Wisby.*

Gothicus, a, um; *voy.* Gothi, 1[er] *art. n°* II, B.

Gothīni, orum, *m., peuple celtique répandu dans le pays appelé aujourd'hui Cracovie, Tac. Germ.* 43; *cf. Mannert, Germ. p.* 393 *et suiv. et* 481. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Gothini, *Tacit. Germ. s.* 43; *sel. Kruse i. q.* Cogni, *Ptol.; peuple dans la Germanie S.-O.; il était d'origine celtique, parlait le gaulois; cf. Tacite l. c.; exploitait des mines de fer dans la* Luna Sylva (ferrum effodiunt, *Tacit. l. d.*) (ὑφ' οὓς Κουάδους τὰ σιδηρωρυχεῖα καὶ ἡ Λοῦνα ὕλη, *Ptol.* 2, 11) *et était sans doute établi entre les* Sidones, *les* Lygii (Luti), *les* Visburgii *et les* Osii, *au N. de la Vistule, et sur les deux rives de l'Oppa, auj. dans le cercle austro-silésien de Troppau, au S. de Jægerndorf, dans le district Prussien d'Oppeln* (*autour de Ratibor et de Loslau, de Gleiwitz et de Sorau*) *et dans le gouvernement* (*woivodie*) *de Cracovie* (*autour de Slawkow*). *De Wersebe transporte à tort les* Gothini *en Styrie, et pense à Judenbourg; cf. Kirchmayer, Comm; Hinel. Siles.*

Gothis, idis, *f., femme de la nation des Goths, Sidon. ep.* 8, 3, *où on lit à tort* Gethides.

Gothiscanzia, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 83; *i. q.* Scanzia.

Gothlandia, *Cell.* 2, 5; 67; *Gothofred. Invent. Suec.; Gothland, île Suédoise, dans la mer Baltique, capitale Wisby.*

Gothoburdum, *Gothofred. Invent. Suev.; Gothenburg, Gœtheburg, capitale du gouvernement Suédois du même nom, sur la Gœtha-Elf, à* 2 ½ *milles de Bahus.*

Gothones *et* **Gotones**, um; *voy.* Gothi.

Gothōnes; *cf.* Gothi.

Gōthunni, *i. q.* Gothi.

Gotia; *cf.* Gothia.

Gotta, *v. sur la côte de la* Mauretania Tingitana, *près du fl. Lixus.*

Gottinda, *Luen.; cf.* Gœttinga. Gottingensis, e, *Veldeck, H., Gœttingue et ses environs*, 1825.

Gottorpia, *ou* **Gottorpium**, *Luen.; cf. Topogr. Sax. Infer.; Mœller. Isagog.; Gottorp, château du Schleswig, près de la ville de Schleswig, sur une île du Schley.*

Gottwicum, *Gottwich, abbaye en Autriche.*

Gouda, *Bert.; cf. Zeiler. Topogr. Burg.; Guicciard. Belg.; Junii Batavia; Gouda, Ter Gouw, v. des Pays-Bas, dans la Hollande méridionale, sur l'Yssel.*

Gozia; *cf.* Gothia.

Graan, Γραὰν, *Ptol.* 6, 3, 4; *v. dans la* Characene (Susiana), *à* 35 *parasanges au S.-E. de Suse, à* 37 *au N.-E. de* Charax Pasini.

Grabadona Vicus, *Ann. Einhard. ann.* 823; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 823; *cf. Murator.* 10, *p.* 131; *lieu dans le Milanais, sur la rive occident. du Lago di Como.*

Grabæi, *Plin.* 3, 22 (26), 44; *peuple en Dalmatie ou en Illyrie.*

« GRABATARIUS, κλινοποιός », *fabricant de lits, Gloss. Philox.*

grăbātŭlus, i, *m. dimin.* [grabatus], *petit lit de repos, petit lit, couchette* (*postér. à l'époque classique*), *Appul. Met.* 1, *p.* 107 *sq.*; 2, *p.* 121.

grăbātum, i, *n. voy. le suivant, à la fin.*

† **grăbātus**, i, *m.* = κράβατος, *lit* (*ordin. pauvre lit, misérable couche*), *grabat, lit de camp, Cic. Divin.* 2, 63, 629; *Lucil. dans Non.* 181, 29; *Petron. Sat.* 97; *Senec. Ep.* 18; 20; *Virg. Mor.* 5; *Martial.* 6, 39, 4; 12, 32, 11. — Grabatus argento inaurato tectus, *Scæv. Dig.* 33, 7, 20, *fin.* — *On trouve aussi* grăbātum, i, *n. :* Ad grabata ægros transferendo, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 37 *ante med.*

Grabfeldon, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 850; *peut-être i. q. Grauion Arion*, Γραύϊον Ἄριον, *Ptol.* 2, 11; *district de Grabfeld, Grafenfeld, de Henneberg jusqu'à Kœnigshofen. Cf. Frise Chronic. Würtzb.*

Grabovia, *Grabow, ville du Mecklembourg-Schwerin, dans la principauté de Wenden, sur l'Elde, à* 1 *mille au S.-E. de Ludwigslust.*

Graca, Grassa (Crassa), Grinnicum; *cf. Masson. Not. Diœc. Gall.; Sammarth. Gall.; Miræus Geogr. Eccl.; Grasse, v. de France, en Provence, dép. du Var.* Grassensis, e, *Bert.*

Gracchanus, a, um; *voy.* Gracchus, *n°* II.

Gracchus, i, *m. nom de famille romain dans la* gens Sempronia; *les membres les plus célèbres de cette famille sont* Ti. *et* C. Cornelius Gracchus, *fils de* Ti. Sempronius *et de* Cornelia, *fille du premier* Scipio Africanus. — II) *De là* Gracchānus, a, um, *adj., relatif à un Gracchus :* ~ judices, *les juges de Gracchus, c.-à-d. les chevaliers qu'une loi de C. Gracchus avait investis des attributions de juges, Cic. Brut.* 34, 128. ~ tumultus, *Val. Max.* 1, 1, 1. ~ mala, *Senec. Brev. vit.* 6.

Graccuris, is, *Anton. Itin.*; Graccuris Municipium, *médaille de Tibère*; Γρακουρίς, *Ptol.*; Gracchuris, *Liv. Epitom.* 41; *Fest. Pomp.; anciennem.* Illurcis, *Fest. Pomp.; v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarracon., *sel. Anton. à* 64 *m. p. au N.-O. de* Cæsaraugusta, *au S. de l'*Iberus; *reçut son nom* (Gracchuris urbs Iberæ regionis dicta a Graccho Sempronio, quæ antea Illurcis nominabatur, *Fest. Pomp.*) *du proconsul Tit. Sempr. Gracch., qui* Celtiberos victos in deditionem accepit, monimentumq. operum suorum Gracchurim oppidum (574) constituit, *Liv. l. c.; auj. Corella, v. près de l'Ebre, dans la prov. de Navarre. D'autres comparent avec peu de vraisemblance Agreda, dans l'ancienne Castille, d'autres Alfaro, v. de ce pays.* Graccuritani, *Plin.* 3, 3; *hab.*

* **grăcĭlens**, entis, *adj.* [gracilis], *mince, menu, grêle, effilé, maigre, fluet, pour le terme plus usité* gracilis, *Næv. dans Non.* 116, 8; *cf. l'art. suiv.*

grăcĭlentus, a, um, *adj.* [gracilis], *mince, menu, grêle, effilé, maigre, efflanqué* (*antér. et postér. à l'époque classique; et mis pour le t. plus usité* gracilis) : Deducunt habiles gladios filo gracilento, *Enn. dans Non.* 116, 8. ~ equus, *cheval maigre, Gell.* 4, 12, 2.

grăcĭlesco, ĕre, *v. inch. n.* [gracilis], *maigrir, devenir maigre, grêle* (*postér. à l'époque classique*) : Obeliscus gracilescens, *Ammian.* 17, 4; *de même* Pyramidum magnitudo in celsitudinem nimiam scandens gracilescit paullatim, *id.* 22, 15.

* **gracilĭpes**, pĕdis, *adj.* [gracilis pes], *qui a des jambes grêles, effilées :* ~ ciconia, *P. Syr. ap. Petr. Sat.* 55.

grăcĭlis, e (*forme acces. fém. antér. à l'époque classique*, gracila, *Lucil. dans Non.* 489, 21 ; *plur.* gracilæ virgines, *Ter. Eun.* 5, 3, 22), *adj., en bonne part, mince, svelte, élancé, effilé, fin, délié, délicat ; en mauv. part, maigre, grêle, fluet, etc.* — I) *au physique* (*très-classique*) : Dum sedet et gracili fiscellam texit hibisco, *Virg. Ecl.* 10, 71. Turgida, si plena est ; si fusca est, nigra vocetur ; In gracili macies crimen habere potest, *élancée, on peut l'accuser de maigreur, Ovid. Rem. Am.* 328. Gracili sic tamque pusillo, *Hor. Sat.* 1, 5, 69. Quis multa gracilis te puer in rosa, *etc., quel est cet enfant délicat qui te presse sur un lit de roses? id. Od.* 1, 5, 1 ; *de même* ~ puer, *Martial.* 11, 43, 4. ~ capella, *Ovid. Met.* 1, 299. Nihil primo aspectu contemptius (Numidis) : equi hominesque paulluli et graciles, *hommes et chevaux sont petits et grêles, Liv.* 35, 11, 7. ~ arbores succinctioresque, *arbres minces et élancés, Plin.* 16, 10, 17. ~ resina (*opp.* pinguis), *résine maigre* (*opp. grasse*), *id.* 24, 6, 22. ~ et ejuncida vitis, *id.* 17, 22, 35, § 173. ~ folium, *feuille mince, id.* 19, 8, 54. ~ comæ et lanuginis instar, *Ovid. Am.* 1, 14, 23. ~ stamen, *id. Met.* 6, 54. ~ catena, *id. ib.* 4, 176 ; *cf.* ~ vinculum auri, *Petron. Sat.* 126. ~ cacumen, *sommet élancé, pic, Ovid. Met.* 10, 140. ~ viæ petauri, *étroits sentiers, Martial.* 2, 86, 7 ; *cf.* ~ rima, *Appul. Met.* 4, *p.* 149. ~ libellus, *court placet, Martial.* 8, 24, 1. ~ umbra, *ombre allongée, Ovid. Trist.* 4, 10, 86. — *Compar. :* Glans brevior et gracilior, *gland plus petit et plus allongé, Plin.* 16, 6, 8. — *Superl. :* Fuit (Nero) ventre projecto, gracillimis cruribus, *avait le ventre proéminent et les jambes grêles, très-fluettes, Suet. Ner.* 51. *Cf. Not. Tir. p.* 67. *Subst.* gracilis, is, *m., s.-ent.* musculus, *le muscle grêle, L. M.*

B) *métaph.* (*par oppos. à gras ou à riche*), *maigre, pauvre, léger, misérable, chétif, piètre, mesquin* (*postér. à Auguste*) : Juga altiora, quo lætior ager et quo planior..., contra humiliora gracili et arido, *etc., moins élevés au contraire, quand le terrain est maigre et sec, Plin.* 17, 22, 35, § 187 ; *de même* ~ clivi, *Colum.* 2, 4, 11. Ipse quum maxime vindemias graciles quidem, uberiores tamen quam exspectaveram colligo, *maigres vendanges, peu abondantes, Plin. Ep.* 9, 20, 2 ; *de même* ~ vindemiæ, *id. ib.* 8, 15, 1. Gracili Lare vivere, *vivre dans un étroit réduit, dans de pauvres pénates, Appul. Apol. p.* 287 ; *cf.* ~ pauperies, *id. Met.* 9, *p.* 219.

II) *au fig., en parl. du style, simple, sans ornement, sobre* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Dum tamen in rebus tentamus carmina parvis, Materiæ gracili sufficit ingenium, *notre génie suffit à un sujet simple, Ovid. Pont.* 2, 5, 26 ; *cf. :* Lusimus, Octavi, gracili modulante Thalia, *ces vers, Octave, notre Thalie les a modulés sur de grêles pipeaux, Virg. Cul.* 1. « Et in carmine et in soluta oratione genera dicendi probabilia sunt tria, quæ Græci χαρακτῆρας vocant nominaque eis fecerunt ἁδρὸν, ἰσχνὸν, μέσον. Nos quoque, quem primum posuimus, uberem vocamus, secundum gracilem, tertium mediocrem. Uberi dignitas atque amplitudo est : gracili venustas et subtilitas : medius in confinio est utriusque modi participes, *etc.* », *on admet trois genres de style, tant en poésie qu'en prose, les Grecs appellent ces genres* χαρακτῆρες (*formes*) ; *ils désignent le premier par le mot* ἁδρός (*plein*) ; *le second par le mot* ἰσχνός, (*délicat*), *le troisième par le mot* μέσος (*intermédiaire*) ; *à leur exemple nous distinguons le style riche* (uber), *et le style simple* (gracilis), *et le style tempéré* (mediocris) *ou sobre, Gell.* 7, 14, 1 *sq.* ; *cf. :* Inter gracile validumque tertium aliquid constitutum est, *Quintil. Inst.* 12, 10, 66 ; *de même :* Sermo Græcus immo Atticus : præfationes tersæ, graciles, dulces ; graves interdum et erectæ, *Plin. Ep.* 2, 3, 1. — *En parl. de l'orateur : simple, sobre :* Non possumus esse tam graciles, simus fortiores, *Quintil. Inst.* 12, 10, 36.

Adv. grăcĭlĭter, *d'une manière effilée, allongée* (*postér. à Auguste et très-rare*) — 1°) *au propre :* Vasculum graciliter fistulatum, *Appul. Met.* 3, *p.* 130. — 2°) *au fig. :* Quis dubitat alia lenius, alia concitatius... alia ornatius, alia gracilius esse dicenda? *avec plus de simplicité, moins d'ornements? Quintil. Inst.* 9, 4, 130.

grăcĭlĭtas, ātis, *f.* [gracilis], *finesse, forme élancée, maigreur, ténuité, délicatesse.* — I) *au propre* (*très-classique*) : Erat eo tempore in nobis summa gracilitas et infirmitas corporis, procerum et tenue collum, *j'étais alors extrêmement maigre et faible de corps ; j'avais le cou long et mince, Cic. Brut.* 91, 313 ; *de même* ~ cervicis et crurum, *Suet. Calig.* 50 ; ~ crurum, *id. Calig.* 3 ; *Domit.* 18. ~ digitalis (vitis), *Plin.* 14, 3, 4, § 40 ; *cf. :* Papyrum decem cubitorum longitudine in gracilitatem fastigiatum, *la tige du papyrus, haute de dix coudées, va en diminuant jusqu'à l'extrémité, id.* 13, 11, 22. — *Au pluriel :* Habet certos sui studiosos (Lysias), qui non tam habitus corporis opimos, quam gracilitates consectentur : quos, valetudo modo bona sit, tenuitas ipsa delectat, *qui recherchent moins l'embonpoint que les formes sveltes, élancées, pourvu que la santé y soit, Cic. Brut.* 16, 64. Succulenta gracilitas, *formes délicates, mais pleines de sève, ou sans maigreur, Appul. Metam.* 2, *p.* 87.

II) *au fig., en parl. du style, simplicité, sobriété* (*postér. à Auguste*) : Quid Periclea? Similemne credimus Lysiacæ gracilitati? *Quintil. Inst.* 12, 10, 24 ; *cf. :* Vera et propria hujuscemodi formarum (*i. e.* uberis, gracilis et mediæ) exempla in Latina lingua M. Varro esse dicit ubertatis Pacuvium, gracilitatis Lucilium, mediocritatis Terentium, *Gell.* 7, 14, 6 (*voy. le chapitre* 14 *tout entier*). Pressa illa narrationis gracilitas, *Quintil. Inst.* 4, 3, 2. Æsopi fabellas narrare sermone puro, deinde eandem gracilitatem stilo exigere condiscant, *id. ib.* 1, 9, 2.

graciliter, *adv., voy.* gracilis, *à la fin.*

* **grăcĭlĭtūdo**, inis, *f.* [gracilis], *finesse, maigreur, pour le t. classique* gracilitas, *Att. dans Non.* 116, 6.

Grăcilla, æ, *f.* (*dimin. de* gracilis), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 445, 2.

* **grăcillo**, āre, *v. n., glousser, cri de la poule :* Cucurrire solet gallus, gallina gracillat, *Auct. Carm. Philom.* 25.

gracilus, a, um, *voy.* gracilis, *au commenc.*

grăcŭla, æ, *f. femelle du geai ; comme t. de tendresse :* Vestra gracula, vestra domnula, *Salvian. ep.* 4, *ante med.* — *C'est aussi un surn. rom. d'hommes :* Gracula Turranius, *Plin. in Ind. libr.* 3, 9 *et* 18, *Hardouin lit* Gracilis.

grăcŭlus (*qui s'écrit aussi* gracc.), i, *m.* [*du cri naturel* gra gra, *Quintil. Inst.* 1, 6, 37 ; *Isid. Orig.* 12, 7, 45], *geai, choucas, oiseau,* Corvus monedula, *Linn., Plin.* 11, 37, 79 ; *ib.* 47, 107 ; 8, 27, 41 ; *Phædr.* 1, 3, 4 ; *Martial.* 1, 116, 6. — **b)** *proverbialt :* — α) « Vetus adagium est : Nihil cum fidibus graculo », *un geai n'a rien de commun avec la lyre, c.-à-d. les ignorants n'ont point à se mêler de poésie, Gell. N. A. præf.* § 19. — β) graculus Æsopi, *le geai d'Esope ou de la fable, le geai paré des plumes du paon, c.-à-d. celui qui se pare des dépouilles d'autrui, Tertull. adv. Valent.* 12 (*cf. Phædr.* 1, 3).

Gradacius, χρυσοῦν ὄρος, *Ptol.* 3, 2, 6, *auj. Gradaccio, la montagne la plus haute de la Corse. Cf.* Aureus Mons.

grădālis, e, *adj.* [gradus], *qui va posément, pas à pas* (*postér. à l'époque classique*) : ~ pugna, *Diomed. p.* 473, *P.*

grădārius, a, um, *adj.* [gradus], *qui va posément, qui marche au pas* (*très-rare ; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre :* Ipse equus non formosu', gradarius, optimu' vector, *cheval de pas, Lucil. dans Non.* 17, 25. ~ pugna, *combat pied à pied, sur place, Diomed. p.* 473, *P.* — II) *au fig., en parl. de la parole qui va lentement : lent, posé :* Cicero quoque noster gradarius fuit, *notre Cicéron avait aussi une allure posée, ne précipitait pas son débit, Senec. Ep.* 40, *fin.*

grădātim, *adv.* [gradus], *graduellement, par degrés, par gradation, successivement, peu à peu, par ordre hiérarchique* (*très-classique*) : Legi concionem tuam. Nihil illa sapientius : ita pedetentim et gradatim tum accessus a te ad causam facti, tum recessus, ut, *etc., j'ai lu ta harangue. Rien de plus sage : tout y est convenablement ménagé, soit que tu abordes le sujet, soit que tu t'en éloignes, Cic. Fam.* 9, 14, 7. In omni voce est quiddam medium, sed suum cuique voci : hinc gradatim ascendere vocem utile et suave est, *id. de Or.* 3, 61, 227 ; *cf. :* Augent etiam relata verba, iterata, duplicata, et ea quæ ascendunt gradatim ab humilioribus verbis ad superiora, *termes qui s'élèvent par degrés, par une progression bien ménagée, du ton le plus humble au ton le plus sublime, id. Partit.* 15, 54. Si ita esset, quid opus erat te gradatim istuc pervenire? Sumpsisses tuo jure. Quid autem est istuc gradatim? Nam a beatis ad virtutem, a virtute ad rationem video te venisse gradibus : a ratione ad humanam figuram quo modo accedis? Præcipitare istuc quidem est, non descendere, *id. N. D.* 1, 32, 89 ; *cf. :* Ita faciles interrogationes sunt, ut gradatim respondens (puer) eodem perveniat, quo si geometrica didicisset, *les demandes sont si faciles qu'un enfant en y répondant successivement, par ordre, etc. id. Tusc.* 1, 24, 57. Licet contrahere universitatem generis humani eamque gradatim ad pauciores, postremo deducere ad singulos, *id. ib.* 2, 65, 164. Quum gradatim sursum versus reditur, *id. Or.* 39, 135. — Captiosissimo genere interrogationis utuntur, quod genus minime in philosophia probari solet, quum aliquid minutatim et gradatim additur aut demitur : Soritas hos vocant, quia acervum efficiunt uno addito grano., *id. Acad.* 2, 16, 49. (Oportet esse) perticas inclinatas ex humo ad parietem, et in eis transversas gradatim modicis intervallis perticas annexas ad speciem cancellorum scenicorum, (*l'intérieur des murs sera garni tout autour de bâtons à percher*) *et l'on y appuiera d'un bout des perches enfoncées de l'autre en terre, et croisées de distance en distance par d'autres perches, transversales, à l'instar des* cancelli *du théâtre, Varro, R. R.* 3, 5, 4. Fossæ per quas profluat cavantur : eæ sternuntur gradatim ulice, *on creuse des canaux pour le passage de l'eau, de distance en distance le courant est ralenti par une couche d'ulex, Plin.* 33, 4, 21. Quos non una ut dicitur pertica, sed distincte gradatimque tractavi, *entre ceux mêmes que je n'ai pas mesurés, comme on dit, à la même aune, mais avec la distinction et la proportion convenables, etc. Plin. Ep.* 8, 2, 8. Singulos debere consuli radatim gincipique a consulari gradu, *Gell.* 14, 7, 9. Vinum parvulis lagunculis in tria genera descripserat, et aliud sibi et nobis, aliud minoribus amicis (nam gradatim amicos habet), aliud suis nostrisque libertis, *car il a des amis de tous rangs, il étage ses amis, il les range par catégories, Plin. Ep.* 2, 6, 2.

grădātĭo, ōnis, *f.* [gradus] — * I) *au propre, action d'élever des gradins, des degrés dans un théâtre :* Lapideis et marmoreis copiis gradationes (theatri) ab substructione fieri debent, *les siéges disposés en gradins, en degrés, Vitr.* 5, 3. — II) *au fig., t. de rhét., gradation, en grec,* κλῖμαξ : « Gradatio est, in qua non ante ad consequens verbum descenditur, quam ad superius conscensum est, hoc modo : Nam quæ reliqua spes manet libertatis, si illis et quod libet, licet ; et quod licet, possunt ; et quod possunt, audent ; et quod audent, faciunt, et quod faciunt, vobis molestum non est? *etc.* », *Auct. Herenn.* 4, 25, 34 ; *de même Cic. De Or.* 3, 54, 207 ; *Quintil. Inst.* 9, 1, 34 ; 9, 3, 54.

grădātus, a, um, *adj.* [gradus], *disposé en degrés* (*postér. à Auguste*) : Densis gradatisque corticum pollicibus ut orbibus, *ceux-ci* (*les palmiers sauvages*) *sont garnis circulairement de tubérosités épaisses formées par l'écorce et arrangées en gradins, Plin.* 13, 4, 7, § 29. Maceriam gradata buxus operit, *Plin. Ep.* 5, 6, 17.

Gradecium, *i. q.* Gradium Reginæ.

Gradicum *ou* **Græum** (Graum) ; **Grajacum, Grajum**, *Gray, v. de France, départ. de la Haute-Saône* (*Franche-Comté*), *sur la Saône.*

grădĭbĭlis, e, *adj., où l'on peut marcher, qui peut être gravi :* ~ Caucasus, *Auct. Itin. Alex.* (*ed. A. Maio*), 75.

gradĭlis, e, *adj.* [gradus], *qui a des degrés, où l'on monte par un escalier* (*postér à l'époque classique*) : ~ templum Genii, *garni de degrés, Ammian.* 23, 1. ~ panis, *pain qui se distribue aux pauvres d'un lieu élevé, Cod. Theod.* 14, 67, 3 *sq.* (*on dit dans le même sens :* Quem panis alit gradibus dispensus ab altis, *Prudent. adv. Symm.* 1, 584 ; *de même ib.* 2, 948).

grădior, gressus, 3. *v. dépon. n.* [gradus], *faire des pas, avancer, marcher, aller* (*rare, mais très-classique*) : Jam vero alia animalia gradiendo, alia serpendo ad pastum accedunt, alia volando, alia nando, *etc., les uns en marchant, les autres en rampant, etc., Cic. N. D.* 2, 47, 122 ; *cf. :* Alias bestias nantes aquarum incolas esse voluit (natura), alias volucres cœlo frui libero, serpentes quasdam, quasdam esse gradientes, *id. Tusc.* 5, 13, 38. Si graderere tantum, quantum loquere, jam esses ad forum, *si tu marchais autant que tu parles, si tes jambes allaient aussi vite que ta langue, tu serais déjà arrivé au Forum, Plaut. Pseud.* 4, 7, 138. Inde Auctumnus adit, graditur simul Evius Evan, *Lucr.* 5, 742. Longe gradientem et dira frementem Ut videre, *Virg. Æn.* 10, 572. Graditurque per æquor jam medium (Polyphemus), *id. ib.* 3, 664 ; *de même :* Pariter gressi per opaca viarum, *marchant de front, id. ib.* 6, 633. Post hinc ad naves graditur, *il se rend vers les vaisseaux, id. ib.* 8, 546. Graditur ad bellum crudele Camilla, *id. ib.* 11, 535. Statione relicta Ipse comes Niso graditur regemque requirunt, *id. ib.* 9, 223, *cf. :* Gradiens ingenti passu,

marchant à grands pas, *Ovid. Met.* 13, 776; *et :* Induiturque aures lente gradientis aselli, *d'un âne au pas lent*, *id. ib.* 11, 179. — Quoquo hic spectabit, eo tu spectato simul : Si quo hic gradietur, pariter progred minor, *s'il va quelque part, vas-y avec lui*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 70. Fidenti animo gradietur ad mortem, *il marchera d'un pas assuré à la mort*, *Cic. Tusc.* 1, 46, 110. Pariter gressi per opaca viarum, *Virg. Æn.* 6, 633; *cf. :* Per tamen adversi gradieris cornua Tauri, *Ovid. Met.* 2, 80. — β) *avec un régime homogène :* Uterque sexus (mulus et mula) et viam recte graditur et terram commode proscindit, *Colum.* 6, 37, 11.

II) *métaph. et poét. en parl. de choses concrètes ou abstraites :* Ut nebula ac nubes paullatim repit, et omne, Qua graditur, conturbat et immutare coactat, *et partout où il passe* (*le nuage*), *il jette le trouble*, *Lucr.* 6, 1121. Radit vox fauces sæpe facitque Asperiora foras gradiens arteria clamor (*correspondant à* ire foras primordia vocum), *souvent la voix irrite le gosier, et les cris perçants, en sortant, offensent ses canaux*, *id.* 4, 530.

Gradiscia, *Cell.* 2, 8; 30; Gradiskia, *Cluv.* 4, 3; *cf.* Servitium.

Gradiscia, *Zeiler. Topogr.; Kreckwitz, Descr. Hung.; Cluv.* 3, 35; Gratiana; Gradisca, *v. d'Illyrie, cercle de Gorz sur l'Isonzo.*

Gradium Reginæ, Gradecium, Grecium, Reginæ Gradecium; Reginogradecium; *cf. Zeiler. Topogr. Boh. Balb. Miscell.; Kœniggratz, Kœniggratz, Gradecz, Kralowny-Hradecz, chef-lieu du cercle du même nom, en Bohême, au confluent de l'Adler et de l'Elbe.*

* **Grādīvĭcŏla**, æ, *m.* [Gradivus], *qui honore Mars, belliqueux :* Et Gradivicolam celso de colle Tudertem, *Sil.* 4, 222.

Grādīvus, i, *m.* [*peut-être de* gradior *: celui qui marche, qui se met en campagne*], *surnom de Mars :* (Numa) Salios item duodecim Marti Gradivo legit, *Liv.* 1, 20, 4. Arma Serestus Lecta refert humeris tibi, rex Grādive, tropæum, *Virg. Æn.* 10, 542. Nymphas venerabar agrestes Grādivumque patrem, Geticis qui præsidet arvis, *id. ib.* 3, 35. Jure venis, Gradive, *Ovid. Fast.* 2, 861; *de même absolt* Grādivus, *id. ib.* 3, 677; 5, 556; *Met.* 14, 820; 15, 863; *et* Grădīvus *avec* ă *bref*, *id. ib.* 6, 427. *Cf. Hartung, Relig. des Röm.* 2, *p.* 162. — *C'est aussi en termes de métrique le nom du Pyrrichius :* Apud Italos vero (pes pyrrichius vocatur) gradivus, a Gradivo Ἄρεος καὶ Ἐνυοῦς, id est Martis et Bellonæ, filio, *etc.*, *Diomèd.* 3, *p.* 472.

grădŭātio, ōnis, *f.*, *action d'échelonner, de classer par degrés :* Secuta est bonorum facta graduatio, *Cassiod. Complex. Apocalyps.* 17.

grădus, ūs (*forme anc. du génit. sing.* graduis, *Varron dans Non.* 494, 17. *dat.* gradu, *Lucil. dans Fest. s. v.* REMELIGINES, *p.* 276, *Müll.*), *m.* [gradior], *pas, marche.*

I) *au propre :* Ad hanc conversionem, quæ pedibus et gradu non egeret, ingrediendi membra non dedit, *comme cette évolution ne demandait ni pieds ni marche, il n'a point donné* (*à ce globe*) *les organes de la locomotion*, *Cic. Univ.* 6. Quænam vox ex te resonans meo gradu remoram facit? *Lucil. l. l.* Procede : gradum proferre pedum Nitere : cessas? *avance : essaye de marcher, de faire un pas*, *Enn. dans Fest. s. v.* PEDUM, *p.* 249, *à Müll.* Quo nunc incerta re atque inorata gradum Regredere conare? *Enn. dans Non.* 166, 23. Quod Sp. Carvilio graviter claudicandi ex vulnere ob rem publicam accepto mater dixit : Quin prodis, ut quotiescumque gradum facies, toties tibi tuarum virtutum veniat in mentem, *que ne marches-tu, afin qu'à chaque pas que tu feras, le souvenir de tes vertus te revienne à la mémoire? Cic. De Or.* 2, 61, 249. Is est : adibo contra et tollam gradum, *c'est lui : allons à sa rencontre ; marchons. Plaut. Bacch.* 3, 6, 6. Ad fores suspenso gradu placide ire perrexi, *là dessus je m'avance tout doucement, sur la pointe du pied, vers la porte*, *Ter. Phorm.* 5, 6, 27; *de même :* Quieto et placido gradu sequi, *suivre tranquillement et à petits pas*, *Phædr.* 2, 7, 6. Celeri gradu Eunt uterque, *l'un et l'autre marchent d'un pas rapide*, *Plaut. Trin.* 3, 1, 22; *et :* Ut tu es gradibus grandibus; *comme tu allonges le pas*, *id. Epid.* 1, 1, 11; *de même :* Citato gradu in hostem ducere, *au pas de course*, *Liv.* 28, 14, 17. Concito gradu properare, *Phædr.* 3, 2, 11; gradum celerare, *hâter le pas*, *Virg. Æn.* 4, 641; ~ corripere, *précipiter sa marche*, *Hor. Od.* 1, 3, 33; ~ addere, *doubler le pas*, *Liv.* 26, 9, 5; ~ sistere, *arrêter sa marche*, *Virg. Æn.* 6, 465. Juvat usque morari et conferre gradum, *elles* (*ces âmes*) *veulent s'arrêter, se rapprocher de lui*, *id. ib.* 488. Paullum aspectu conterritus hæsit Continuitque gradum, *et arrêta ses pas, s'arrêta*, *id. ib.* 3, 598. (Equus) carpere mox gyrum incipiet gradibusque sonare compositis, *et à marcher à pas réglés, mesurés et retentissants*, *id. Georg.* 3, 191. Sustinere, *soutenir le pas*, *Ovid. Fast.* 6, 399; ~ revocare, *revenir sur ses pas*, *Virg. Æn.* 6, 128; ~ referre, *reculer, retourner en arrière, rebrousser chemin*, *Ovid. Fast.* 5, 502; ~ vertere, *m. sign.*, *Stat. Theb.* 8, 138, *et autres sembl.* Peditum aciem instructam pleno gradu in hostem inducit, *d'un pas plein, en toute hâte*, *Liv.* 4, 32, 10; *cf. :* Ingressum pleno gradu cohortari non intermittemus, *Trebon. dans Cic. Fam.* 12, 16, 2. Non gradu, sed præcipiti cursu a virtute descitum, ad vitia transcursum, *non au pas ordinaire, mais au pas de course*, *Vellej.* 2, 1, 1; *de même* per gradus, *Ovid. Met.* 2, 354.

B) *au fig. :* Attendite animos ad ea quæ consequuntur : hunc quasi gradum quendam atque aditum ad cetera factum intelligitis, *vous comprenez que c'est là un pas vers le reste*, *Cic. Agr.* 6, 15, 33; *cf. :* Itaque majoribus nostris in Africam ex hac provincia gradus imperii factus est, *id. Verr.* 2, 2, 1, 3; *et :* Ad ea quæ sunt potentiora, gradum ex his fecisse contenti, *Quintil. Inst.* 3, 6, 8; *de même :* Crassus Licinius nec consul nec prætor ante fuerat quam censor est factus : ex ædilitate gradum ad censuram fecit, *il passa de plein saut de l'édilité à la censure*, *Liv.* 27, 6, 17; *et :* Conando agendoque jam eo gradum fecisse plebeios, unde, si porro annitantur, pervenire ad summa possent, *id.* 6, 35, 2, *Drakenb.* Quasi hunc gradum mei reditus esse, quod mulieres revertissent, *un pas vers mon retour*, *Cic. Att.* 7, 23, 2; *cf. :* Creati (decemviri) quinque patrum, quinque plebis : graduque eo jam via facta ad consulatum videbatur, *et ce premier pas paraissait un chemin frayé vers le consulat*, *Liv.* 6, 42, 2. Notitiam primosque gradus vicinia fecit : Tempore crevit amor, *Ovid. Met.* 4, 59; *cf. :* Primo lapsus abire gradu. *Prop.* 1, 13, 8. Quum consuleretur quid sentiret, Non possum, inquit, tibi dicere : nescio enim quid de gradu faciat, tamquam de essedario interrogaretur, *comme on lui demandait ce qu'il pensait* (*de ce philosophe, Ariston*); *Je ne puis vous le dire, répondit-il, car je ne sais ce qu'il fait sur ce siége branlant* (*sa litière*); — *Comme si on lui eût parlé d'un cocher* (*l'autre sens, qui fait le piquant de la réponse, est : Je ne sais ce qu'il fait de la marche, ce péripatéticien en litière*), *Senec. Ep.* 29. — Etsi spondeus, quod est e longis duabus, hebetior videtur et tardior, habet tamen stabilem quendam et non expertem dignitatis gradum, *bien que le spondée, qui se compose de deux longues, paraisse lourd et lent, il a pourtant un pas* (*une marche, une allure*) *ferme et qui ne manque pas de dignité*, *Cic. Or.* 64, 216.

II) *métaph.* — A) *dans la langue militaire et des gladiateurs, position, attitude prise par un combattant :* Obnisos vos (velim) stabili gradu impetum hostium excipere, *recevoir de pied ferme le choc, l'attaque des ennemis*, *Liv.* 6, 12, 8; *cf. :* Stabili gradu e ripa vulnera dirigebant, *et de la rive où ils avaient le pied ferme, ils ajustaient l'ennemi*, *Tac. Hist.* 2, 35; *et :* Propter angustias loci non modo ad emittenda cum procursu tela spatium habebant, sed ne ut de gradu quidem libero ac stabili conarentur, *Liv.* 34, 39, 3; *cf. aussi :* In suo quisque gradu obnixi, urgentes scutis, sine respiratione ac respectu pugnabant, *chacun combattait de pied ferme* (*à sa place, sans lâcher pied*), *id.* 8, 38, 11. Digredimur paulum, rursusque ad bella coimus, Inque gradu stetimus, certi non cedere, eratque Cum pede pes junctus, *Ovid. Met.* 9, 43. Quantumque Romana se invexit acies, tantum hostes gradu demoti, *et l'ennemi perdait tout le terrain que gagnait l'armée romaine*, *Liv.* 6, 32, 8, *Drakenb. N. cr.*; *et dans le même sens :* Equestrem procellam excitemus oportet, si turbare ac statu movere volumus, *et faire lâcher pied*, *id.* 30, 18, 4.

2°) *au fig., position forte, posture, contenance, attitude :* Corda virum mansere gradu, *les courages demeurèrent fermes, ne fléchirent point*, *Sil.* 16, 21. Fortis et constantis est non perturbari in rebus asperis, nec tumultuantem de gradu dejici, ut dicitur, *être, comme on dit, débusqué de sa position, c.-à-d. perdre contenance, perdre la tête, se déconcerter, être démonté, désarçonné*, *Cic. Off.* 1, 23, 80; *cf. :* Ex quo mihi videtur στρατύλλαξ ille dejectus de gradu, *id. Att.* 16, 15, 3; *et :* Injurias vero, ut vulnera, non dejectus ne motus quidem gradu sustineat, *qu'il reçoive les injustices, comme les blessures, sans tomber, sans même lâcher pied*, *Senec. Const. Sap.* 19; *de même :* (Xerxes) iterum ab eodem (Themistocle) gradu depulsus est, *Nep. Them.* 5, 1.

B) *ce sur quoi on marche, degré, marche d'escalier, échelon.*

1°) *au propre* (*en ce sens il est ordin. au pluriel*) : Quemadmodum scalarum gradus si alios tollas, alios incidas, nonnullos male hærentes relinquas, ruinæ periculum struas, non ascensum pares, sic, *etc.*, *degrés d'une échelle*, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 3; *de même :* Hærent parietibus scalæ, postesque sub ipsos Nituntur gradibus, *Virg. Æn.* 2, 443. Gradus templorum ab infima plebe completi erant, *les degrés des temples*, *Cic. Att.* 4, 1, 5; *de même :* Gradus ejusdem templi tollebantur, *id. Sest.* 15, 34; *cf. :* Ærea cui (templo) gradibus surgebant limina, *on arrivait au seuil d'airain* (*de ce temple*) *par des degrés*, *Virg. Æn.* 1, 448. Ex superiore parte Capitolii summis gradibus insistens, *Vellej.* 2, 3, 1. Pro Palatii gradibus, *devant les degrés du Palatium*, *Suet. Ner.* 8; *Vitell.* 15. Ita se proripuit e spectaculis, ut calcata lacinia togæ præceps per gradus iret, *id. Calig.* 35. — β) *sing. :* Cum dextro pede primus gradus ascenditur, *la première marche se monte du pied droit*, *Vitr.* 3, 3.

b) *métaph., en parl. des objets disposés en degrés* — α) *par ex. de la frisure, de la chevelure disposée par étages :* Caput in gradus atque anulos comptum, *Quintil. Inst.* 12, 10, 47. Comam in gradus frangere, *id. ib.* 1, 6, 44; *cf. :* Coma in gradus formata, *Suet. Ner.* 51.

β) *dans la langue de l'économie rurale, degré, division, section d'un terrain creusé, excavation faite par une bêche*, *Colum.* 3, 13, 19; 4, 1, 3.

γ) *en t. de mathém., degré d'une circonférence*, *Manil.* 1, 579.

δ) *dans la langue des vétérinaires, rides qui existent au palais d'un cheval*, *Veget.* 1, 2; 32; 4, 2.

2°) *au fig., relativement au son, à l'âge, à la parenté, au rang, etc.* (*également usité en ce sens au sing. et au pluriel*), *degré, grade, rang :* Ille princeps variabit et mutabit, omnes sonorum tum intendens tum remittens persequetur gradus, *parcourra tous les degrés de l'échelle des sons*, *Cic. Or.* 18, 59; *cf. :* Est quiddam in remissione gravissimum quoque tamquam sonorum gradibus descenditur, *id. De Or.* 3, 61, 227; *et :* Ab ima ad summam (vocem) ac retro multi sunt gradus, *du ton le plus bas* (*le plus grave*) *au plus haut* (*au plus aigu*) *et vice versa, il y a beaucoup de degrés*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. — Quæcumque vides hilarem grandescere ad auctum Paullatimque gradus ætatis scandere adultæ, *franchir les degrés qui mènent à l'âge adulte*, *Lucr.* 2, 1123; *cf. :* Quod tanta penuria est in omni vel honoris vel ætatis gradu, ut tam orba civitas tales tutores complecti debeat, *à tous les degrés des honneurs ou de l'âge, chez les personnes de tout rang et de tout âge*, *Cic. Fam.* 3, 11, 3; *de même* ~ ætatis, *Vellej.* 2, 36, 2; *Quintil. Inst.* 3, 7, 15; *Suet. Aug.* 79; *Tit.* 3; *et autres.* — Sed enim, quia retulit Ajax Esse Jovis pronepos, nostri quoque sanguinis auctor Juppiter est, totidemque gradus distamus ab illo, *et nous sommes son parent* (*de Jupiter*) *au même degré* (*qu'Ajax*), *Ovid, Met.* 13, 143; *cf. :* A matre Magnum Pompeium artissimo contingebat gradu, *Suet. Aug.* 4; *et :* Nullo gradu contingens Cæsarum domum, *n'ayant aucun lien de parenté avec, ne tenant à aucun degré à la maison des Césars*, *id. Ner.* 2. — Qui (populus) te tam mature ad summum imperium per omnes honorum gradus extulit, *après t'avoir fait passer par tous les degrés des honneurs*, *Cic. Catil.* 1, 11, 28. Quum omnia per populum geruntur quamvis justum atque moderatum, tamen ipsa æquabilitas est iniqua, quum habeat nullos gradus dignitatis, *l'égalité absolue n'en est pas moins une injustice, puisqu'elle n'admet aucune distinction pour le mérite*, *id. Rep.* 2, 27; *cf. :* Quoniam distinctos dignitatis gradus non habebat (civitas), *id. ib.* 1, 27, *fin.*; *et au sing. :* Ut ex tam alto dignitatis gradu ad superos videatur deos potius quam ad inferos pervenisse, *d'un si haut rang*, *id. Læl.* 3, 12, *fin.*; *de même* ~ altior, altissimus, amplissimus, dignitatis, *id. Cluent.* 55, 150; *Phil.* 1, 6, 14; *Mur.* 14, 30; *cf. aussi :* Qui unum ascendere gradum dignitatis conatus est, *id. ib.* 27, 55; *et :* Ut majores ejus (Plancii) summum in præfectura florentissima gradum tenuerint et dignitatis et gratiæ, *tenir le premier rang par la considération et le crédit*, *id. Planc.* 13, 32. Cujus (peradolescentuli) ætas a senatorio gradu longe abesset, *id. De Imp. Pomp.* 21, 61; *cf. :* Maxima cum gratia et gloria ad summam amplitudinem pervenisset, ascendens gradibus magistratuum, *en montant de dignité en dignité*, *id. Brut.* 81, 281; *et sans génitif :* Ete-

nim quis est civis, præsertim hoc gradu, quo me vos esse voluistis, tam oblitus beneficii vestri, *etc.*, *surtout au rang où vous avez voulu m'élever*, *id. Phil.* 6, 7, 18; *cf. aussi :* Nec quicquam aliud videndum est nobis, quos populus Romanus hoc in gradu collocavit, nisi ne quid, *etc.*, *id. Acad.* 2, 2, 6; *et :* Qui fuisti quum omni gradu amplissimo dignissimus, tum certe ordinis tui facile princeps, *id. Fam.* 6, 10, 2. — In ipsa communitate sunt gradus officiorum, ex quibus, quid cuique præstet, intelligi possit, ut prima diis immortalibus, secunda patriæ, tertia parentibus, deinceps gradatim reliquis debeantur, *degrés des devoirs, ordre hiérarchique à observer dans l'accomplissement des diverses obligations*, *id. Off.* 1, 45, 160. Aut temporum servantur gradus, aut generum distributiones, *on observe, ou suit l'ordre des temps, on procède par ordre de dates*, *id. Partit.* 4, 12; *cf. :* Non iidem erunt necessitudinum gradus qui temporum, *l'ordre hiérarchique des amitiés ne sera pas réglé par l'ordre des dates*, *id. Off.* 1, 18, 59. Gradus plures sunt societatis hominum, *il y a une hiérarchie sociale*, *id. ib.* 1, 18, 53. Quot vultis esse in uno furto peccatorum gradus? ut si singulis insistere velim, progredi iste non possit, *id. Verr.* 2, 3, 74, 172. Nunc reliquorum oratorum ætates et gradus persequamur, *nous allons poursuivre notre revue des orateurs selon l'ordre du temps et du mérite*, *id. Brut.* 32, 122; *cf. :* Ne ignoret et gradus et dissimilitudines et vim et varietatem Atticorum, *id. ib.* 82, 285. Accendendi judicis plures sunt gradus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 166. Non modo membra atque incisa bene incipere atque cludi decet, sed etiam in iis... illi velut occulti gradus, *id. ib.* 6, 4, 67. Quem mortis timuit gradum, Qui, *etc.* ? *quel genre de mort a pu craindre celui qui, etc.*, *Hor. Od.* 1, 3, 17. Magne, tuum nomen rerum mensura tuarum est : Sed qui te vicit, nomine major erat. Nec gradus est ultra Fabios cognominis ullus; Illa domus meritis Maxima dicta suis, *après les Fabius, cette famille que ses services ont fait appeler « la plus grande », quel nom inventer que celui là ne surpasse? Ovid. Fast.* 1, 505. Si ita esset, quid opus erat te gradatim istuc pervenire?... A beatis ad virtutem, a virtute ad rationem video te venisse gradibus. A ratione ad humanam figuram quo modo accedis? Præcipitare istuc quidem est, non descendere, *Cic. N. D.* 1, 32, 89. Quo gradibus domus ista Remi se sustulit? *jusqu'où s'est élevée par degrés cette maison de Remus? Prop.* 4, 1, 9.

Gradus, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob*, 2, 10; 3, 26; 5, 17; *île de la mer Adriatique, au S. d'Aquilée, auj. Grado, dans les lagunes de Marano.*

Gradus, *Ann. Einhard. ann.* 821; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 4, 34; *v. dans l'île du même nom, qui s'appelle auj. Grado, Porto Grado.* Gradensis, e, *Ann. c.*

Græa, *lieu dans la* Rhætia Prima, *sel. Leichtlen à environ* 7 ½ *lieues au N.-E. de* Juliomagus, *et auj. Hohenkræhn, dans le cercle de Bade, à* 2 ¼ *milles au N.-E. de Schaffhouse, sur la rive occidentale de l'Aach.*

Græa, Γραία, *Homer.* 498, *v. de Béotie, i. q.* Tanagra, *Strat. Theb.* 7, 332.

Græa, æ, *f.* (γραῖα), *vieille femme. D'où* Grææ, ārum, *les filles de Phorcys et de Ceto, les Phorcydes*, *Ovid. Met.* 4, 744.

Græas Gonу, Γραίας Γόνυ, *Ptol.; port dans l'E. de la* Marmarica, *près de la frontière du* Libycos Nomos, *entre* Parætonium *et* Album Litus.

græcālis, e, *adj., relatif aux Grecs :* ~ lapides, *pierres où sont gravées des lettres grecques*, *Frontin. de Colon. p.* 116, *Goes.*

Græcanice, *adv., voy.* Græcanicus, *au mot* Græci, *n°* II, C, *à la fin.*

Græcanicus, a, um, *voy.* Græci, *n°* II, C.

græcātim, *adv.* [Græci], *à la manière des Grecs* (*poster. à l'époque classique*) : ~ depilari magis quam amiciri, *Tertull. Pall.* 4.

Græcatus, a, um, *Partic. et Pa. de* græcor.

græcātus, us, *m.*, *habitude des Grecs, mode grecque*, *Tert. Pall.* 4.

Græce, *adv., voy.* Græci, *n°* II, A, *à la fin.*

Græci, ōrum, *m.*, Γραικοί, *les Grecs* : Istic est is Juppiter quem dico, quem Græci vocant Ἀέρα, *ce Jupiter que les Grecs appellent l'Air*, *Enn. dans Varron, L. L.* 5, 10, 19, § 65. Hos septem, quos Græci sapientes nominaverunt, *Cic. Rep.* 1, 7. Hinc illa et apud Græcos exempla, *chez les Grecs*, *id. ib.* 1. 3. Quia Græcorum sunt antiquissima quæque Scripta vel optima, *etc.*, *Hor. Ep.* 2, 1, 28. — *Au singulier* Græcus, i, *m.*, *un Grec* : Processit ille, et Græcus apud Græcos non te culpa sua dixit, *etc.*, *Cic. Flacc.* 7, 17. — *C'est aussi le nom d'un Thessalien, roi grec qui donna son nom à la Grèce*, *Plin.* 4, 7.

II) *De là*

A) Græcus, a, um, *adj.*, *relatif aux Grecs, des Grecs, Grec* : Plus te operæ Græcis dedisse rebus video... deinde nullam Græcarum rerum significationem daret, *je vois que vous avez étudié la littérature grecque plus que, etc., et il ne laissait pas voir qu'il s'est occupé des Grecs*, *Cic. De Or.* 2, 36, 152 *sq.*; *cf.* ~ ~ literæ, *le grec, la langue ou la littérature grecque*, *id. Brut.* 20, 78, *et au neutre absolt :* Græca leguntur in omnibus fere gentibus, *on lit, on sait le grec chez presque toutes les nations*, *id. Arch.* 10, 23. ~ lingua (*opp.* Latina), *id. Fin.* 1, 3, 10. ~ ludi, *les jeux, les pièces dont le sujet est grec*, *id. Fam.* 7, 1, 3 (*opp.* Osci); *Att.* 16, 5, 1. ~ homines, *les Grecs*, *id. Mil.* 29, 80; *Tusc.* 1, 27, 65. ~ testis, *id. Flacc.* 5, 11. ~ more libere, *boire à la manière des Grecs, c.-à-d. à la santé*, *id. Verr.* 2, 1, 26, 66. ~ fide mercari, *faire le commerce comme avec des Grecs, c.-à-d. sans faire crédit, argent comptant, échanger sa marchandise contre espèces*, *Plaut. Asin.* 1, 3, 47. ~ nux, *amande*, *Cloat. dans Macrob. Sat.* 2, 14. ~ panthère, *panthères de la Grèce asiatique*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 5. ~ rosa, *roses grecques, espèce de roses*, *Plin.* 21, 4, 10. ~ ovis, *brebis grecques, peut-être les brebis de Tarente*, *Plaut. Merc.* 3, 1, 27. ~ via, *la voie grecque, qui conduisait peut-être dans la Grande-Grèce*. *Cic. Fam.* 7, 1, 3. — *Proverb. :* Ad Calendas Græcas, *aux calendes grecques, c.-à-d. un jour qui ne viendra pas, jamais*, *August. dans Suet. Aug.* 87; *voy.* Calendæ.

Adv. Græce, *en grec, en langue grecque* : Quum ea quæ legeram Græce, Latine redderem, *comme je traduisais en latin ce que j'avais lu en grec*, *Cic. De Or.* 1, 34, 155. Acilius qui Græce scripsit historiam, *id. Off.* 2, 32, 115; *de même* ~ loqui, *parler grec*, *id. Tusc.* 1, 8, 15. ~ optime scire, *savoir parfaitement le grec*, *id. De Or.* 2, 66, 265; *cf.* ~ nescire, *id. Flacc.* 4, 10.

B) Græcĭa, æ, *f.*, *le pays des Grecs, la Grèce :* Ad Trojam quom misi ob defendendam Græciam, *Poet.* (*Enn?*) *ap. Cic. Tusc.* 3, 13, 28. Quod de Corintho dixi, id haud scio an liceat de cuncta Græcia verissime dicere, *etc.*, *Cic. Rep.* 2, 4. Græcia capta ferum victorem cepit et artes Intulit agresti Latio, *Hor. Ep.* 2, 1, 156. — *En apposition :* ~ terra, *la terre Grecque, la Grèce*, *M. Aurel. ap. Front. Ep.* 2, 9, *ed. Maj.*; *de même :* ~ civitas, *Nep. Alcib.* 7. — 2°) *métaph.* Magna Græcia, *la Grande-Grèce, la basse Italie, habitée par les Grecs*, *Plin.* 3, 10, 15; *ib.* 5, 6, § 42; *Cic. De Or.* 2, 37, 154; 3, 34, 139; *Læl.* 4, 13; *Tusc.* 1, 16, 38; *on l'appelait aussi* Major Græcia, *Liv.* 31, 7, 11; *Senec. Cons. ad. Helv.* 6, *med.*; *Sil.* 11, 21; *au contraire, dans la bouche d'un Grec proprement dit, elle s'appelait* Parva Græcia, *Plaut. Truc.* 2, 6, 55; *et absolt :* Græcia, *Cic. Arch.* 5, 10. — *Poet.* Major Græcia, *en gener. p. l'Italie*, Itala nam tellus Græcia major erat, *Ovid. Fast.* 4, 64.

C) Græcănĭcus, a, um, *adj.*, *de grec, à la grecque, grec* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) : Quod adventicia (verba) pleraque habemus Græca, secutum, ut de nothis Græcanicos quoque nominatus plurimum haberemus : itaque ut hic alia Græca, alia Græcanica, sic analogiæ, *la plupart des mots étrangers étant grecs, la plupart des mots bâtards durent être par conséquent d'origine grecque : de là autant d'espèces d'analogies : analogie des mots étrangers, analogie des mots mixtes*, *Varro, L. L.* 10, 3, 178, § 70. ~ torcula, *Plin.* 18, 31, 74. ~ pavimentum, *id.* 36, 25, 63. ~ color, *id.* 34, 9, 20. ~ toga, *i. e.* pallium, *Suet. Domit.* 4. ~ milites, *soldats vivant dans une mollesse toute grecque*, *Vulcat. Avid. Cass.* 5.

Adv. Græcanice : *en grec, à la manière des Grecs :* Dicimus hic Argus, quum hominem dicimus; quum oppidum, Græcanice hoc Argos, quum Latine Argi, *Varro, L. L.* 9, 50, 150, § 89.

D) Græculus, a, um, *adj. dimin. grec* (*ordinair. dans un sens de mépris*) : Ineptum sane negotium et Græculum, *ce sont de petites flatteries à la grecque*, *Cic. Tusc.* 1, 35, 86. Motus quidam temerarius Græculæ concionis, *id. Flacc.* 10, 23. ~ cautio chirographi mei, *la garantie grecque* (*c.-à d. très-peu sûre*) *de ma signature, ou plutôt la garantie de ma signature qui est de l'or en barre, qui équivaut à de l'argent comptant* (*on ne faisait jamais crédit aux Grecs*), *id. Fam.* 7, 18, 1. ~ homines, *id. De Or.* 1, 11, 47. ~ ferrum, *Flor.* 2, 7, 9. ~ civitas Massilia, *id.* 4, 2, 24, *Duk.* — *Substantivt* Græculus, i, *m.*, *un Grec, un méchant Grec*, *Cic. De Or.* 1, 22, 102; *Pis.* 29, 70; *Juven.* 3, 78. *Dans le même sens sous la forme* Græculio, *Petron. Sat.* 76, *fin.* — 2°, *poster. à Auguste, sans idée accessoire de mépris, pour* Græcus : ~ vitis, *Colum.* 3, 2, 24. ~ māla, *Plin.* 15, 14, 15. ~ rosa, *id.* 21, 4, 10.

E) Græciensis, e, *adj. grec* (*poster. à Auguste, et très-rare*) : ~ mare, *Plin.* 4, 21, 18. ~ scimpodium, *Gell.* 19, 10, 1.

Græci, *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 801, 803, 814; *Ann. Lauriss. ann.* 767, 794; *Ann. Einhard. ann.* 767, 806, 809; *Chronic. Moissiac. ann.* 789, 794, 801; *Ann. Mettens. ann.* 767; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 794; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 868, 872 *sq.*; *Ann. c. P.* 5, *ann.* 894, 896; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 848, 853; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 867, 869, 873; *Chronic. Reginon. ann.* 871, 967; *Vita Carol. M.*; *Chronic. Bavar. p.* 59; *Flor.* 3, 7; *Plin.* 4, 1; *Liv.*; *Cic.*; *Eutrop.*; *Virg. Georg.* 1, *v.* 38; *cf. Tacit. Ann.* 2, 88; 5, 10; 11, 14; 14, 21; *Id. Hist.* 2, 4; Graii, *Virg. Æn.* 1, *v.* 534; 3, *v.* 398; Γραικοί, *Aristotel. Meteor.* 1, 14; Greci, *Ann. Sangall. Maj. ann.* 1022; Gregi. *Ann. Guelferbyt. ann.* 802, 814. Hellenes, Ἕλληνες, *Strab.* 6, *p.* 191; *Diodor. Sic.* 11, 12; *Herodot.* 1, 56—58; Γραικοί, νῦν δὲ Ἕλληνες, *Aristotel. l. c.*; *Actor.* 11, 20; 14, 1; 16, 3; 18, 4; 19, 10, 17; 20, 21; 21, 28; *Rom.* 1, 14, 16; 2, 9. 10; 3, 9; 10, 12; 1 *Corinth.* 1, 22, 24; 10, 32; 12, 13; *cf. Marc.* 7, 26; *Galat.* 2, 3; 3, 28; *cf. Demosth. Philipp.* 3; *peuplade de la Grèce, qui descendait, selon la Gen.* 10, 4; *Jesaia* 66, 19; *Ezech.* 27, 13, *d'Elisa* (*Japhétites*); *elle s'établit d'abord en Épire* (ἡ Ἑλλὰς ἡ ἀρχαία περὶ τὴν Δωδώνην καὶ τὸν Ἀχελῷον, *Aristotel. l. c.*), *sous Deucalion et Hellen dans la Phthiotis; cf. Plin.* 4, 7, 14; *Homer. Il.* 1, *v.* 683—85; 9, *v.* 395, 447, 478; 16, *v.* 595; *Odyss.* 1, *v.* 341; 11, *v.* 496 *sq.*; 15, 80; *Herodot.* 1, 5; *Thucyd.* 1, 3; *Apollod.* 1, 7; *Strab.* 8, 383; 9, 4, 32; *Pausan.*; *sous Dorus, dans l'Estiæotis; chassa les Pelasges, se divisa en Eoliens, Acheens, Doriens et Ioniens, se répandit entre* 1509 *et* 1300 *av. J.-C. dans toute la Grèce, cf. Apollodor.* 1, 7; *Hesiod., et s'assura depuis la migration des peuples* (900?) *des demeures qu'elle occupa postérieurement. Après la destruction de Corinthe par Mummius, l'an* 146 *av. J.-C. ou après la dissolution de la ligue Achéenne, le pays fut divisé en Macédoine et en Achaïe, cf. Diodor. Sic.* 16, 37; *Pausan.* 7, 16, *gouvernées par des préteurs et ensuite par des proconsuls. cf. Cic. in Pison. Sur les ambassades des Grecs* (Græci) *sous les empereurs romains d'Orient aux rois francs, voyez Ann. Mettens. ann.* 692; *Ann. Lauriss. ann.* 798; *Ann. Guelferbyt. ann.* 802; *Ann. Enhard. Fuld. ann. c.*; *Ann. Einhard. ann. l.* 827; *Ann. Bertinian. ann.* 833; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839, 842; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 872, 873; *et sur celles des Francs aux Grecs : Ann. Einhard. ann.* 802, 812, 814, 828; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 802. *Sur les combats malheureux des Grecs contre les Francs et les Lombards, cf. Ann. Einhard. ann.* 788; *Ann. Enhard. Fuld. ann. c.*; *Ann. Einhard. ann.* 810, *et sur les plans d'Ot on II : Ann. Sangall. Maj. ann.* 983. *Depuis* 1413 *les Grecs sont sous le joug turc.*

Dans le N. T. on comprend encore par Ἕλληνες — **a)** *des Juifs vivant en dehors de la Palestine, et ceux qui, répandus au loin par les campagnes d'Alexandre le Grand en Orient, parlent le grec, cf. Joh.* 7, 35; 12, 20; Ἑλληνισταί, *Actor.* 6, 1; 9, 29. — **b)** *des prosélytes juifs. cf. Actor.* 11, 20; 14, 1; 17, 4.

Græci (Greci), *Ann. Sangall. Maj. ann.* 1022; Græci Orobiotæ (*habitants des montagnes*), *Ann. Einhard. ann.* 809; *Vita Carol. M.*; *ne sont sans doute pas les habitants de la* Græcia Magna, *quoique les Ann. Sangall. disent :* Henricus II, Trojam, Capuam, Salernam, Neapolim, urbes imperii sui ad Grecos deficientes, ad deditionem coegit, *et que la* Vita Carol. M. *avec les Ann. Einhard. l. c. dise :* In Tuscia Populonium, civitas maritima, a Græcis qui Orobiotæ vocantur, deprædata est.

Græcia, *Dan.* 8, 21; *Flor.* 2, 7; 4, 2; *Eutrop.*; *Fest.*; *Mela*, 1, 3; 18; 2, 2, 3; 7; *Liv.* 36, 15; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 51; *Isidor. Chronic. Gothor.*; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 9; *Æneæ Silv. Hist. Frider. III, p.* 87; *Ann. Einhard. ann.* 774; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 879; Græcia Magna, *Ovid. Her.* 16, *v.* 340; Græcia Ulterior, *Liv.* 7, 26; Grecia, *Ann. Sangall. Maj. ann.* 983; Gretia, *Ann. Lauriss. Min. ann.* 803; Hellas, ădis, *Plin.* 4, 4; ἡ Ἑλλάς, άδος, *Aristotel. Meteor.* 1, 14; *Demosth. Philipp.* 3; *Homer. Odyss.* 1, *v.* 344; 4, *v.* 727, 816; 15, 18; *Herodot.* 8, 44; *Epigr. Græc.* 3, *c.* εἰς ἄνδρ.; *la Grèce, grande presqu'île d'Europe, n'embrassait d'abord que le petit territoire de la v. d'Hellas dans la* Phthiotis, *entre l'*Asopus *et l'*Enipeus, *Strab.*

8, 383; *Dicæarch.; Conon. Narrat.* 27; *Schol. Apollon.* 3, *v.* 1093; *puis la plus grande partie de la Thessalie, ensuite l'Eubée, la Béotie, l'Attique, la Locride, la Phocide, l'Étolie et l'Acarnanie, Pline,* 4, 2; *plus tard le Péloponnèse, Strab.* 8, 515; *Demosth. Philipp.* 3; *Diodor. Sic.* 11, 39; *l'Épire, Scyl.; Dionys. Perieg., l'Illyrie jusqu'à Epidamnus et la Macédoine. Strabon,* 7, 321; *Dionys. Perieg., ainsi que les îles de la mer Égée; elle se composait, sel. Ptolémée,* 3, 13 *sq., de quatre parties principales :* **a)** *le Péloponnèse,* **b)** *la Hellade,* **c)** *l'Épire et* **d)** *la Thessalie, et les îles de l'Archipel, de la mer Égée et de la mer Ionienne, et sous les Romains de la Macédoine et de l'Achaïe.* Græcalis, **e**, *Frontin.;* **Græcānice**, *adv., Varr.;* **Græcānicus**, *adj.*, toga. pallium, *Sueton.;* Græcātim, *adv., Tertull.;* Græce, *adv., Cic; Eutrop.;* Græciensis, **e**, *Plin.;* Græcigĕna, **æ**, *subst. m., Augustin.;* Græcius, *adj., Nep.;* Græcus, *adj., Cic.; Sueton.; Macrob.; Ann. Einhard. ann.* 812; *Ann. Einhard. Fuld. ann. c.; Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 815; *cf. Marc.* 7, 26; *Actor.* 17, 12; 21, 37; *Apoc.* 9, 11.

Au surplus sous le nom d' Achaja (*Plin. Sec. epist.* 8, 20, 24; *Trebell. Poll.; Ulpian.; Amm. Marc.;* Ἀχαιὰς γαῖα, *Homer. Iliad.* 1, *v.* 254; *Id. Odyss* 2, *v.* 165, 480; 13, *v.* 249), *ainsi que sous celui d'* Argos (*Strab.* 8, 371), *on désignait encore toute la Grèce.*

Græcia Magna, *Ovid. Her.* 16, 340; *i. q.* Græcia.

Græcia Magna, *Plin.* 3, 5; *Cic. de Orat.* 3, 34; Græcia Major, *Liv.* 31, 7; *Justin.* 20, 2; *Fest.; Ovid. Fast.* 4, *v.* 63; *Senec. ad Helv. c.* 6; Ἑλλὰς ἡ Μεγάλη, *Polyb.; Scymn.; Strab.* 6, *init.; Ptol.* 3, 1; Græcia Exotica, *Plaut. Menæch. act.* 2, *sc.* 1; Græcia Parva, *Plaut.; cf. Cic. pro Arch. c.* 5; Græcia Subsiciva, *Apulej. Apolog. p.* 294; *l'Italie méridionale, qui reçut son nom des nombreuses colonies grecques* (quod in ea multæ magnæq. civitates fuerunt, ex Græcia profectæ, *Fest.*), *et qui comprenait : l'Apulie, la Calabre, la Lucanie et le Bruttium, mais non pas, comme le dit Strabon l. c., la Sicile, quoique des colons grecs s'y fussent aussi établis. Cf. Liv.* 7, 26.

Græcia Parva; *dans la bouche d'un Grec proprement dit i. q.* Græcia Magna.

Græcia Propria, *Cell.*, ou Hellas, *dans un sens plus restreint, cf. Plin.* 4, 11; *renfermait l'Attique, Mégare, la Béotie, la Phocide, la Doride, la Locride, l'Étolie et l'Acarnanie, et forme auj. la prov. turque de Livadie, entre Janina et la Morée, avec* Lebadia *pour capitale, au pied de l'Hélicon.*

Græcia Ulterior; *cf.* Græcia.

Græcia, æ, *voy.* Græci, *n°* II, B.

Græciæ Chersonesus; *i. q.* Peloponnesus.

Græciensis, e, *voy.* Græci, *n°* II, E.

Græcigĕna, æ, *m.* [Græcus-gigno, *cf.* Grajugena], *Grec de naissance* (*lat. des bas temps*) : Blandiuntur Græcigenis, alienigenas persequuntur, *Augustin, Civ. D.* 18, 18, *fin.*

Græcīnus, *i, m.* (Græcus), *surn. rom., Ovid. Pont.* 4, 9, 59. *On le trouve écrit* Græchinus dans une *Inscr. ap. Grut.* 172, 3.

Græcio, ōnis, *m.* (*dimin. de* Græcus) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1087, 2.

† **Græcisso**, are, *v. n.* = γραικίζω : Poetæ in Comœdiis... Omnes res gestas esse Athenis autumant, Quo illud vobis Græcum videatur magis. Atque adeo hoc argumentum Græcissat, tamen Non Atticissat, verum Sicilicissat, *Plaut. Men. prol.* 11.

Græcĭtas, ātis, *f.* [Græcus], *la langue grecque, grécité* (*mot poster. à Auguste*) : Facundia Græcitatis pollere, *Cod. Theod.* 14, 9, 3.

Græcium, *Fabri; Graiz, Greiz, chef-lieu de la principauté du même nom, dans le Voigtland, sur l'Elster blanc.*

Græcium; **Grætia**, *Cluv.* 3, 12; Græzium, *Cell.* 2, 8, 29; Grajacum; Gratium, *Bert.; n'est sans doute pas i. q.* Sabaria; *Grætz, Niemetzki-Grad, capitale du duché de Styrie, sur la Muhr, à* 19 ½ *milles au S.-O. de Vienne; on y trouve le tombeau de l'empereur Ferdinand II.*

Græcius, a, um, = Græcus, *grec :* ∼ litteratura, *la littérature grecque, Front. ad M. Cæs.* 2, *ep.* 9 (*ed. A. Maio*); *Nep. Alcib.* 7; *id. Reg.* 1.

Græcogalli; *i. q.* Galatæ.

græcor, ātus, 1. *v. depon. n.* [Græci], *vivre à la grecque :* Si Romana fatigat Militia assuetum Græcari. *Hor. Sat.* 2, 2, 11. Nisi aurum minime Græcatos decet, *Tertull. Pall.* 4. — *De la*

græcātus, a, um, *Pa., fait à la manière grecque, dans le goût grec :* Græcatior epistola, *lettre plus grecque, Appul. Apol. p.* 329.

Græcostădĭum, ii, *n., peut-être comme* Græcostasis (*voy. ce mot*) : ∼ restitutum post incendium, *Capitol. Anton.* 8.

† **Græcostăsis**, is, *f.* = Γραικόστασις (*séjour des Grecs, lieu où se tiennent, où s'arrêtent les Grecs, station des Grecs*), *bâtiment à Rome, à côté de la Curie et du Comitium, où s'arrêtaient primitivement les ambassadeurs grecs, et plus tard d'autres ambassadeurs :* « Sub dextra hujus (loci, *i. e.* Curiæ) a Comitio locus substructus, ubi nationum subsisterent legati, qui ad senatum essent missi : is Græcostasis appellatus a parte, ut multa, » *Varro, L. L.* 5, 32, 43, § 155. Deinde ejus operæ repente a Græcostasi et gradibus clamorem satis magnum sustulerunt, *Cic Qu. Fr.* 2, 1, 3. *Du temps de Pline l'Ancien ce bâtiment n'existait plus, Plin.* 33, 1, 6, § 19.

Græculio, *voy.* Græculus, *au mot* Græci, *n°* II, D.

Græculus, a, um, *voy.* Græci, *n°* II, D.

1. **Græcus**, a, um, *voy.* Græci, *n°* II, A.

2. **Græcus**, i, *voy.* Græci, *n°* I.

Græum; *cf.* Gradieum.

Grævelingia, æ, *Cell.* 2, 3, 188; Grævelinga, *æ, Guil. Brito,* 9, *Philipp. v.* 351; Gravelina, *Zeiler. Topogr. Burg.; Mayer. Ann. Flandr.; Guicciard. Belg.; Marchant. Flandr.; Gravelines, Greevlingen, v. de France, dép. du Nord, à l'embouchure de l'Aa, à* 3 *milles à l'E. de Calais.*

Græzium, *i. q.* Græcium.

Grajacum; *cf.* Græcium.

Grāji, orum (*génit. plur.* Grajum, *Enn. Ann.* 3, 2; *Lucr.* 2, 601; 5, 406; 6, 755, *et beauc. d'autres*), *m., forme plus rare et le plus souv. poét. pour* Græci, *les Grecs :* Hiccine est ille Telamo... Quem aspectabant, cujus ob os Graii ora obvertebant sua? *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 18, 39. Pergama circum Hac fugerent Graii, premeret Trojana juventus, *Virg. Æn.* 1, 467. Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt, *id. ib.* 1, 530; *cf. :* Ἁρμονίαν Graii quam dicunt, *Lucr.* 3, 101. Graiorum obscura reperta Difficile illustrare Latinis versibus esse, *id.* 1, 137; *de même :* Fas mihi Graiorum secreta resolvere jura, *Virg. Æn.* 2, 157; *et :* De tot Graiorum miliibus, *Ovid. Met.* 13, 241. — *En prose :* Si ut Græci dicunt, omnes aut Graios esse aut barbaros, *etc., Cic. Rep.* 1, 37; *de même id. ib.* 2, 4; 3, 9; 6, 16; *Invent.* 2, 23, 70; *N. D.* 3, 21, 53. — *Au singulier :* Grajus, *i, m., un Grec, Virg. Æn.* 3, 594; *Cic. N. D.* 2, 36, 91; *Invent.* 1, 24, 35. — II *De la* Grajus, a, um, *adj., relatif aux Grecs, grec :* Navu' repertus homo, Graio patre, Graius homo, rex, *Enn. Ann.* 6, 4. *de même* ∼ homo, *Lucr.* 1, 67; *Virg. Æn.* 10, 720; ∼ gens, *Lucr.* 3, 3. ∼ urbes, *Virg. Æn.* 3, 295; 6, 97; ∼ jubæ, *id. ib.* 2, 412; Graiis servitum matribus ibo, *id. ib.* 2, 786. ∼ nomen, *id. ib.* 3, 210. ∼ Camena, *Hor. Od.* 2, 16, 38. ∼ Alpes, *les Alpes grecques, Plin.* 3, 17, 21; *voy.* Alpes, *appelées aussi* ∼ saltus, *Nep. Hann.* 3.

Grajoceli (*selon d'autres* Garoceli), orum, *m., peuple de la Gaule, qui habitait les vallées du mont Cenis, Cæs. B. G.* 1, 10; *cf. Ukert, Gaule, p.* 319.

Grājŭgĕna, æ, *m.* [Grajus-gigno, *cf.* Græcigena], *Grec de naissance* (*mot poét.*) : Grajugena : de istoc aperit ipsa oratio, *Pacuv. dans Cic. N. D.* 2, 36, 91. Nec Pergama partu Inflammasset equus nocturno Grajugenarum, *Lucr.* 1, 478. Grajugenumque domos suspectaque linquimus arva, *Virg. Æn.* 3, 550. — *Adjectivt :* Septem numero turmas....ducunt ipsi Grajugenæ reges, *Stat. Theb.* 6, 215.

Grajum; *cf.* Gradicum.

Grajus, a, um, *voy.* Graji, *n°* II.

Grajus Mons, *Senec. epist.* 31; *Tacit. Hist.* 4, 68; *cf.* Alpes Grajæ, *Tacit. Hist.* 2, 66.

grallæ, arum, *f.* [*contraction de* gradula, *diminutif inusité de* gradus; *cf.* rallum, *de* rado], *échasses, Varron dans Non.* 115, 21 *sq.; cf. l'art. suiv.*

grallātor, ōris, *m.* [rallæ], *celui qui marche avec des échasses :* « Grallatores appellabantur pantomimi, qui, ut in saltatione imitarentur Ægipanas, adjectis perticis furculas habentibus atque in his superstantes, ob similitudinem crurum ejus generis gradiebantur, utique propter difficultatem consistendi. Plautus (*Pœn.* 3, 1, 27) : Vinceretis cursu cervos et grallatorem gradu, » *Fest, p.* 97; *cf. Varro, L. L.* 7, 3, 94, § 69; *et :* « Grallatores qui gradiuntur, *etc.* » *Varron dans Non.* 115, 21. Grallatores, funambulos, præstigiatores, *Arnob.* 2, 88.

grallātōrius, a, um (Grallæ) *d'échasses :* ∼ gradus, *pas d'échasses, grandes enjambées, pas de géant, Plaut. in Suppos. Amph. Scena :* Dii vostram, *etc. Amph.* 4, 3, 52 (*oppos.* testudineus).

grāmen, ĭnis, *n., gazon, herbe, pelouse, verdure,* — α) *sing. :* Prostrati in gramine molli, *Lucr.* 2, 29; 5, 1391; *de même Hor. Epod.* 2, 24. Cervus graminis immemor, *id. Od.* 1, 15, 30. ∼ aprici campi, *id. A. P.* 162. Graminis herba, *brin d'herbe, Virg. Ecl.* 5, 26; *Liv.* 1, 24, 5; *voy.* sagmen. ∼ floreum, *gazon fleuri, Martial.* 9, 91, 1. — β) *plur. :* Ex uno tondentes gramina campo Lanigeræ pecudes et equorum duellica proles Buceriæque greges, *broutant, paisson l'herbe des mêmes prairies, Lucr.* 2, 660; *de même Hor. Od.* 4, 7, 1; 4, 1, 39; *Virg. Ecl.* 10, 29; *Georg.* 1, 56; 2, 200, *et très-souv.* — II) *métaph., plante, herbe :* Coluber, mala gramina pastus, *des plantes vénéneuses, Virg.* 2, 471 : ∼ ignobile Cerinthæ, *Virg. Geor.* 4, 63; *de même* ∼ Indum, *plante aromatique de l'Inde, Stat. Silv.* 2, 1, 187; *cf. :* Afflabunt tibi non Arabum de gramine odores, *Prop.* 2, 29, 17; *et :* Gustu cujusdam apud Lothophagos graminis, *Quintil. Inst* 5, 8, 1. Non illa feris incognita capris Gramina (*i. e.* dictamnus), *Virg. Æn.* 12, 415. Neve parum valeant a se data gramima, *Ovid. Met.* 7, 137 (*et dans le même sens :* Accepit cantatas herbas, *ib.* 98). — B) *particul., chiendent, Plin.* 24, 19, 118.

grāmĭæ, arum, *f.* [*de* γλάμη], *humeur qui se forme aux paupières, chassie, Plin.* 25, 13, 96; *cf. :* « Gramiæ oculorum sunt vitia, quas alii glamas vocant, » *Fest. p.* 96, *Müll. N. cr.; voy. aussi* gramiosus.

grāmĭnĕus, a, um, *adj.* [gramen], *de gazon, d'herbe, couvert de gazon :* ∼ campus, *Virg. Æn.* 5, 287. ∼ palæstræ, *id. ib.* 6, 642. ∼ sedile, *id. ib.* 8, 176. ∼ aræ, *id. ib.* 12, 119. ∼ corona obsidionalis, *couronne graminée obsidionale, en gazon* (*donnée à celui qui délivrait une ville d'un siége; c'était chez les Romains le plus grand honneur militaire*), *Liv.* 7, 37, 2; *cf. Plin.* 22, 3, 4; *Gell.* 5, 6, 8; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 89. — II) *particul. de jonc d'Inde, de bambou ou de rotin :* ∼ hasta (Minervæ), *Cic. Verr.* 2, 4, 56, 125.

grāmĭnōsus, a, um, *adj.* [gramen], *herbeux, où il croît beaucoup d'herbe :* ∼ ager, *Colum.* 1, *præf.* § 25; 7, 9, 8. ∼ solum, *id.* 6, *præf.* §. 1.

* **grāmĭōsus**, a, um, *adj.* [gramiæ], *chassieux, purulent :* « Gramiæ pituitæ oculorum. Cæcilius : Gramiosis oculis ipsa, atratis dentibus, » *Non.* 119, 19; *voy.* gramiæ.

† 1. **gramma**, æ, *f.* = γραμμή, *ligne* (*mot poster. à l'époque classique*), *Macrob. Somn. Scip.* 1, 5; *Appul. Herb.* 106.

† 2. **gramma**, ătis, *n.* = γράμμα (*en lat.* scriptulum, scripulum), *poids de deux oboles, gramme ou scrupule, Fann. de Pond.* 8; 25.

† **grammăteus**, eos, *m.* = γραμματεύς, *scribe, secrétaire* (*poster. à l'époque classique*) : Unus, quem cuncti grammatea dicebant, *Appul. Met. p.* 265.

† **grammătias**, æ, *m.* = γραμματίας, *jaspe traversé de lignes blanches, Plin.* 37, 9, 57.

grammatica, æ, *voy.* 1. grammaticus, *n°* II, B.

grammătĭcālis, e, *adj.* [grammatica], *relatif à la grammaire, grammatical :* ∼ figuræ, *Sidon. Ep.* 7, 9. ∼ palæstra, *id. Carm.* 23, 212. — *Adv.* grammaticaliter; *grammaticalement :* ∼ declinare, *Trebell.* 30 *Tyr.* 10.

grammaticaliter, *adv., voy.* grammaticalis, *à la fin.*

1. **grammatice**, ēs, *voy.* 1. grammaticus, *n°* II, B.

2. **grammatice**, *adv., voy.* grammaticus, *à la fin.*

† **grammătĭcŏmastix**, ĭgis, *m.* = γραμματικομάστιξ, *le fouet, le fléau, c.-à-d. le persécuteur des grammairiens, Auson. Idyll.* 12, in lemm.

† 1. **grammătĭcus**, a, um. *adj.* = γραμματικός, *de grammaire, grammatical :* Hæc qua ratione vitare possimus, in arte grammatica dilucide dicemus, *Auct. Herenn.* 4, 12, 17; *de même* ∼ ars, *l'art grammatical, la science grammaticale, la grammaire, Quintil. Inst.* 1, 5, 54. Possis illud grammaticum, hoc rhetoricum magis dicere, *l'un appartient à la grammaire, l'autre à la rhétorique, id. ib.* 9, 3, 2. Non ego, nobilium scriptorum auditor et ultor, Grammaticas ambire tribus et pulpita dignor, *je ne me fais pas l'auditeur complaisant de nos célébrités pour en être écouté à mon tour* (*et me venger ainsi*); *je dédaigne de faire ma cour aux coteries littéraires et de prendre place au pupitre, Hor. Ep.* 1, 19, 40.

II) *substantivt* — A) grammaticus, i, *m., grammairien dans le sens le plus étendu du mot, linguiste, savant, érudit, philologue, littérateur, homme de lettres, humaniste, critique :* « Appellatio grammaticorum Græca consuetudine invaluit : sed initio literati vocabantur. Cornelius quoque Nepos literatos vulgo

appellari ait eos qui aliquid diligenter et acute scienterque possint aut dicere aut scribere; ceterum proprie sic appellandos poetarum interpretes, qui a Græcis γραμματικοὶ nominentur... Veteres grammatici et rhetoricam docebant, *etc.* », *les anciens grammairiens enseignaient aussi la rhétorique, Suet. Gramm.* 4. Ut si grammaticum se professus quispiam barbare loquatur, *Cic. Tusc.* 2, 4, 12; *cf.* : Grammatici custodes Latini sermonis, *Senec. Ep.* 95, *med.* Grammatici poëtarum (explanatores sunt), *les grammairiens expliquent, commentent les poetes, Cic. Divin.* 1, 51, 116. Sed quoniam grammaticus es, si hoc mihi ζήτημα persolveris, magna me molestia liberaris, *id. Att.* 7, 3, 10. Hanc ὑπαλλαγὴν rhetores, μετωνυμίαν grammatici vocant, *id. Or.* 27, 93. Quamvis ei (Antimacho) secundas fere grammaticorum consensus deferat, *Quintil. Inst.* 10, 1, 53. Mihi inter virtutes grammatici habebitur aliqua nescire, *je compterai parmi les qualités du grammairien un petit grain d'ignorance (de ne pas tout savoir), id. ib.* 1, 8, 21. *Cf. aussi à la suite le passage de Quintil. Inst.* 2, 1, 4, *et Cic. De Or.* 1, 42, 187.

B) grammatica, æ, *et* grammatice, es (*la première forme dans Cicéron et Suétone, la dernière dans Quintilien*), *f.* = γραμματική, *la grammaire dans le sens le plus étendu du mot, linguistique, philologie, étymologie, littérature, humanités* (*voy. ci-dessus* grammaticus) « Quamquam ea verba, quibus instituto veterum utimur pro Latinis, ut ipsa philosophia, ut rhetorica, dialectica, grammatica, geometria, musica, quamquam Latine ea dici poterant, tamen, quoniam usu percepta sunt, nostra ducamus, » *Cic. Fin.* 3, 2, 5; *cf.* : « Et grammatice (quam in Latinum transferentes literaturam vocaverunt) fines suos norit, præsertim tantum ab hac appellationis suæ paupertate, intra quam primi illi constitere, provecta : nam tenuis a fonte, assumptis poetarum historicorumque viribus, pleno jam satis alveo fluit, quum præter rationem recte loquendi non parum alioqui copiosam prope omnium maximarum artium scientiam amplexa sit, » *que la grammaire, qui est proprement la science des lettres* (litteratura), *apprenne de la pauvreté de son nom à connaître les bornes où les premiers grammairiens se renfermaient, et qu'elle n'a que trop dépassées; faible en effet dans sa source, elle s'est accrue chez les poëtes et les historiens, et coule maintenant à pleins bords, depuis que, indépendamment de l'art de parler correctement, qui est déjà assez étendu par lui-même, elle a embrassé l'étude de la plupart des beaux-arts, Quintil. Inst.* 2, 1, 4; *cf. id. ib.* 2, 14, 3. *De même* grammatica, *Suet. Gramm.* 1, 2, 3; 6, 8, 24; *et beauc. d'autres*; grammatice, *Quintil. Inst.* 1, 4, 2 *sq.*; 1, 5, 1; 1, 8, 12; 1, 10, 17, *et très-souv.*

C) grammatica, orum, *n.*, *ouvrage grammatical, philologique; grammaire, philologie* : In geometria lineamenta, formæ....; in astrologia cœli conversio, *etc*....; in grammaticis poetarum pertractatio, historiarum cognitio, verborum interpretatio, pronunciandi quidam sonus, *Cic. De Or.* 1, 42, 187.

Adv. grammătĭce, *conformément aux règles de la grammaire, de la philologie; grammaticalement* : Mihi non invenuste dici videtur, aliud esse Latine, aliud grammatice loqui, *Quintil. Inst.* 1, 6, 27.

2. **grammătĭcus**, i, *voy.* 1. grammaticus, *n°* II, A.

† **grammătista**, æ, *m.* = γραμματιστής, *celui qui enseigne la grammaire, grammairien, grammatiste* : « Sunt qui literatum a literatore distinguant, ut Græci grammaticum a grammatista : et illum quidem absolute, hunc mediocriter doctum existiment, » *Suet. Gramm.* 4. Legerat in provincia quosdam veteres libellos apud grammatistam, *id. ib.* 24.

† **grammatŏdĭdascălus**, i, *m.* = γραμματοδιδάσκαλος, *comme grammatista, maître de grammaire, grammatiste, maître d'école, qui enseigne les éléments, Mart. Capell.* 3, 51.

† **grammătŏphŏrus**, i, *m.* = γραμματοφόρος, *celui qui porte les tablettes, messager, courrier, Hieronym.*

† **grammătŏphylăcium**, ii, *n.* = γραμματοφυλάκιον, *lieu où l'on conserve les actes publics, les papiers d'État, archives, Ulp. Dig.* 48, 19, 9, § 6.

Grammatum, *lieu dans la* Maxima Sequanorum, *sur le fl.* Dubis, *au N.-E. de* Vesontio, *sans doute auj. Grandvillars, Grandweiler, petite v. du dép. du Haut-Rhin.*

Gramme, es, *f.* (= γραμμή, *ligne*), *surn. rom.*; *Inscr. ap. Grut.* 964, 5.

grammicus, a, um, *adj.* = γραμμικός, *de ligne (géométrique), linéaire, géométrique* : ~ rationes, *Vitr.* 9, 1. ~ deformationes, *plan, dessin, esquisse tracé géométrique, id.* 3, *præf. fin.*

Grammontium, *Grammont, v. de France dans la basse Navarre, dép. des Basses-Pyrénées, sur le Bidouze.*

Grampius Mons, *Tacit. Agric. c.* 29; *montagne dans la* Britannia Barbara, *entre les* Scoti Transmontani *et les* Cismontani; *auj. Grampian, montagne en Écosse, sépare les Basses-Terres du Haut-Pays (Highland).*

Grāna; *i. q.* Granua.

Granada, *Cell.* 2, 1; 41 *sq.*; Granata, *Cluv.* 2, 3, 5; *sel. Mentelle, i. q.* Illiberis. *cf. Nonius, Descr. Hisp.*; Granada (Garnathah), *Grenade, capitale du royaume du même nom, au confluent du Darro et du Xenil, fondée en* 1286, *et prise en* 1492 *par Ferdinand II. Lieu natal du poëte Diego de Mendoza, mort en* 1575, *et de Louis Ponce de Léon, mort en* 1591.

grānārĭa, orum, *n.* [granum], *greniers, lieu où l'on serre les grains* : « Triticum condi oportet in granaria sublimia, quæ perflentur vento, *etc.* » *Varro, R. R.* 1, 57, 1 *sq.*; *de même Colum.* 1, 6, 10; *Plin.* 18, 30, 73; *Pallad.* 1, 19; *Plaut. Truc.* 2, 6, 42; *Vitr.* 6, 9; *Cic. Fin.* 2, 26, 84; *Hor. Sat.* 1, 1, 53; *Pers.* 5, 110; 6, 25.

Granata, Granatum, Granatense Regnum, *Cell.* 2, 1; 96; *Cluv.* 2, 5; *cf. Did. de Muros Hist. Rer. Gest. contra Mauros Gran.*; *Mariana, Hist.* 13; *Thuan. Hist.* 48; *Nonius, Descr. Hisp.*; *royaume de Grenade, en Espagne, Andalousie supérieure, entre Murcie, l'Andalousie et la Méditerranée.*

grānātim, *adv.* [granum], *grain à grain (mot postér. à l'époque classique)* : ~ digerere acervum, *Appul. Met.* 6, *p.* 177.

granatum, i, *voy.* granatus.

grānātus, a, um, *adj.* [granum], *abondant en grains, grenu* : ~ mala, quæ Punica vocantur, *grenades, fruit, Colum.* 12, 42, 1; *on dit dans le même sens, absolt* : granata, *id.* 12, 46, 2; *Plin.* 15, 28, 34, § 115; 20, 14, 53, § 149. — *Subst.* : granatus, i, *m.*, *s.-ent.* lapis, *grenat, pierre précieuse, L. M.*

grānātus, us, *m.*, *fausse leçon dans Caton, R. R.* 60 : granatui, *lisez* : grano; *d'autres lisent* generatim.

Grancejum Castrum, *Grancey en Montagne, ou le Château, ou sur Ource, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, sur le Tille.*

grandævĭtas, ātis, *f.* [grandævus], *grand âge, âge avancé, vieillesse (antér. à l'époque classique), Pacuv. et Att. dans Non.* 116, 12 *sq.*

grandævus, a, um, *adj.* [grandis-ævum], *avancé en âge, vieux (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : ~ Nereus, *Virg. Georg.* 4, 392. ~ Alethes, *id. Æn.* 1, 121. ~ Emathion, *Ovid. Met.* 5, 99. ~ pater, *id. ib.* 8, 519. ~ patres, *id. ib.* 7, 160. ~ senes, *vieillards chargés d'années, Tac. Hist.* 3, 33. ~ manus, *l'assemblée des vieillards, c.-à-d. le sénat, Sil.* 16, 653. Alios (deos) esse grandævos semperque canos, alios juvenes atque pueros, *Plin.* 2, 7, 5, § 17. — ~ apes, *Virg. Georg.* 4, 178. — ~ consilia, *conseils d'un vieillard, par conséq. mûrs, sages, Val. Flacc.* 7, 348.

grandēdo, ĭnis, *f.*, *développement, croissance, Fulgent. Cont. Virg.*

grandesco, ĕre, *v. inch. n.* [grandis], *grandir, pousser, croître, se développer (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Crescundo genus servant : ut noscere possis, Quæque sua de materia grandescere alique, *tous les corps conservent en croissant le caractère natif; on ne peut donc en douter : chaque être se nourrit et se développe selon l'espèce d'éléments qui l'ont formé, Lucr.* 1, 192; *cf. id.* 2, 1122; 1161. Semper viridis semperque gravata Lentiscus triplici solita grandescere fetu, *Cic. poet. Divin.* 1, 9, 15. Ut potius in area et in acervo quam in agro grandescant frumenta, *Colum.* 2, 20, 2; *de même* ~ hordeum, *Pallad. Jun.* 2; ~ lignum intus, *le bois croît par intussusception, Plin.* 15, 3, 3. — *Au fig.* : Hæc est uberior fecundiorque felicitas non ventre gravescere, sed mente grandescere, *Augustin. ep.* 150 (*ou* 179).

* **grandĭcŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [grandis], *passablement grand, assez gros, grandet* : In fundas visci indebant grandiculos globos, *Plaut. Pœn.* 2, 35.

* **grandĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [grandis fero], *qui porte ou qui contient quelque chose de grand* : ~ facta, *Nazar. Paneg. Const.* 3.

* **grandĭfĭcus**, a, um, *adj.* [grandis facio], *qui se conduit grandement, noblement, grand, grandiose* : Rex, ætate quidem media rugosisque membris, sed mente quadam grandifica, *Ammian.* 18, 6.

grandĭlŏquus, i, *m.* [grandis-loquor], *dont le langage est élevé, pompeux, grandiose* : Et grandiloqui, ut ita dicam, fuerunt cum ampla et sententiarum gravitate et majestate verborum, *Cic. Or.* 5, 20; *cf.* : Sublimis et gravis et grandiloquus sæpe usque ad vitium, *Quintil. Inst.* 10, 1, 66. — *En mauvaise part, emphatique, qui use de grands mots, beau parleur* : Qui tandem isti grandiloqui (*i. e.* Stoici) contra hæc duo, quæ maxime angunt, melius se habent, quam Epicurus? *ces grands parleurs, Cic. Tusc.* 5, 31, 89.

Grandimontium, *Grammont, petite ville de France, dép. du Gers, sur l'Arroz.*

grandĭnat, āre, *v. impers.* [grando], *il grêle, Senec. Qu. N.* 4, 4. — Sagittis, plumbo et saxis grandinat, nivit, *Pacuv. dans Non.* 507, 28.

grandĭnĕus, a, um, *adj.* [grando], *plein de grêle, qui contient de la grêle (lat. des bas temps)*. ~ nimbi, *Alcim.* 3, 329. ~ frigus, *id.* 5, 190. *Cf. l'art. suiv.*

grandĭnōsus, a, um, *adj.* [grando], *plein de grêle, sujet à la grêle (postér. à Auguste)* : ~ qualitas cœli, *Colum.* 3, 1, 6.

1. **grandio**, ire, *v. a. et n.* [grandis] (*antér. à l'époque classique*) — I) *act.*, *rendre grand, grandir, agrandir, augmenter, faire pousser, développer* : « Grandire est grandem facere; Varro Rer. divin. lib. 1 : Quum aut humus semina concipere non possit, aut recepta non reddat, aut edita grandire nequeat; Plautus, Aulul. (1, 1, 10) : Testudineum istum tibi ego grandibo gradum », *Non.* 115, 1 *sq.* — *Au passif dans le sens moyen, grandir, croître, se développer* : Nec grandiri frugum fetum posse, nec mitescere, *croître, pousser (cf.* grandesco), *Pacuv. dans Non.* 115, 11. — II) *neutre, croître, pousser, grandir* : Mars pater, te precor, uti tu fruges, frumenta, vineta virgultaque grandire beneque evenire sinas, *Cato, R. R.* 141, 2.

2. **Grandio**, ōnis, *m.*, *surnom donné à un déclamateur nommé* Senecio, *parce qu'il visait au grandiose, Senec. Suasor.* 2, *med.*

Grandipartum, *Maty Diction.*; *Grandpré, v. de France, dép. des Ardennes (Champagne) sur l'Ayr, à 6 milles de Reims.*

grandis, e, *adj.* [*peut-être de la même racine que* cresco, *cf. Dœderlein, Synon.* 3, *p.* 223 *et suiv.*], *qui a grandi, grand, plein, fort, élevé, riche, etc.* (*très-classique; se dit le plus souv. des choses*) :

I) *au propre* : Profecto hercle non fuit quicquam olerum, Nisi, quicquid erat, calamitas profecto attigerat numquam : Ita, quicquid erat, grande erat, *Plaut. Casin.* 5, 2, 35; *cf.* : Ager novatus et iteratus, quo meliores fetus possit et grandiores edere, *pour qu'il puisse produire des fruits meilleurs et plus beaux, Cic. De Or.* 2, 30, 131; *et* : Quæ seges grandissima atque optima fuerit, *épis très-hauts, Varro, R. R.* 1, 52, 1; *de même* ~ farra, *un anc. poëte dans Macrob. Sat.* 5, 20, *fin.*; ~ frumenta, *Virg. Æn.* 4, 405; ~ hordea, *id. Ecl.* 5, 36; ~ lilia, *id. ib.* 10, 25; ~ ilex, *Sall. Jug.* 93, 4; *cf.* ~ et antiqua robora, *grands et antiques chênes, Quintil. Inst.* 10, 1, 88; grandissimum alicæ genus, *Plin.* 18, 11, 29, § 112; grandissimæ olivæ, *id.* 15, 3, 4, § 15, *et autres sembl.* — *Ni.* Euge, literas minutas! *Ch.* Grandes satis sunt, *allons! quelle écriture fine! — elle est assez grosse, Plaut. Bacch.* 4, 9, 68; *cf.* : Ad Hirtium dederam epistolam sane grandem, *j'avais remis pour Hirtius une lettre fort étendue, une longue lettre, Cic. Att.* 13, 21, 1; *et* : Alter de ipsa justitia quatuor implevit sane grandes libros, *quatre énormes livres, id. Rep.* 3, 8, *et ici cf.* : Totam Academiam ex duobus libris contuli in quatuor. Grandiores sunt omnino, quam erant illi; sed tamen multa detracta, *id. Att.* 13, 13, 1. In basi grandibus literis P. Africani nomen erat incisum, *sur la base était gravé en grandes lettres, en gros caractères, le nom de P. l'Africain, id. Verr.* 2, 4, 34, 74. *De même* ~ corpora, *Lucr.* 6, 303. ~ saxa, *énormes rochers, id.* 1, 290; *Cæs. B. G.* 7, 23, 2; 7, 46, 3; *cf.* ~ cervi eminentes, *id. ib.* 7, 72, 4. ~ tumulus terrenus, *id. ib.* 1, 43, 1. ~ vas, *vase de grande dimension, Cic. Verr.* 2, 4, 21, 47; *cf.* ~ patella, *id. ib.* § 46. ~ speculum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 68. ~ cothurni, *Hor. A. P.* 80. ~ lumina, *Ovid. Met.* 5, 545; *cf.* ~ membra, *grands membres, id. ib.* 10, 237; *et* ~ ossa, *id. ib.* 9, 169. ~ conchæ, *Cic. N. D.* 2, 48, 123. ~ rhombi, *Hor. Sat.* 2, 2, 95; *cf.* opes grandiores, *Plin.* 11, 16, 16, § 47. ~ smaragdi, *Lucr.* 4, 1122. — Divitiæ grandes homini sunt, vivere parce, *etc.*, *id.* 5, 1117; *cf.* : Huic ipso Alexandrino grandem jam antea pecuniam credidit, *Cic. Rabir. Post.* 2, 4; *de même* ~ pecunia, *une somme considérable, une forte somme d'argent, id. Verr.* 1, 9, 24; *Fam.* 13, 61; *Sall. Catil.* 49, 3; *Suet. Aug.* 12; *Ner.* 24; *cf.* ~ fenus, *gros intérêts, Cic. Flacc.* 21, 51; *et* : ~ æs alienum, *dettes immenses, Sall. Catil.* 14,

a; 24, 3; *Plin.* 7, 38, 39; *cf. aussi :* Donativum grandius solito, *plus considérable que de coutume, Suet. Galb.* 16. ~ cœnæ, *Quintil. Inst.* 10, 1, 58; *cf.* ~ convivium, *id. ib.* 11, 2, 12. — Dionysius aureum ei (Jovi Olympio) detraxit amiculum grandi pondere, *d'un très-grand poids, Cic. N. D.* 3, 34, 83; *cf.:* Uxori grande pondus argenti legavit, *une somme immense, id. Cæcin.* 4, 12. Grande onus exiguo formicas ore gerentes, *les fourmis qui portent à leur petite bouche un lourd fardeau, Ovid. Met.* 7, 625; *de même encore* ~ elementa, *lourds, massifs, épais, id. ib.* 1, 29. — *Au neutre adverbialt :* Dux interea Gallorum, grandia ingrediens et manu telum reciprocans incedebat, *marchant à grands pas,* μακρὰ βιβάς, *Gell.* 9, 11, 5; *de même* grandia incedens, *Ammian.* 22, 14.

B) *en parl. de personnes, déjà grand, grand; et, plus souv. dans le sens prégnant, avancé en âge, âgé, vieux, qui a de longs jours; on y ajoute souv.* natu *ou* ævo. — α) *absol.:* Videras grandis jam puer bello Italico, *etc., enfant déjà grand, Cic. Pis.* 36, 87; *de même:* Nobilis ut grandi cecinit Centaurus alumno (*i. e.* Achilli), *Hor. Epod.* 13, 11. — (Q. Maximus) et bella gerebat ut adolescens, quum plane grandis esset, et Hannibalem juveniliter exsultantem patientia sua molliebat, *malgré son grand âge il faisait la guerre comme un jeune homme, et par sa patience il tenait en échec la fougue juvénile d'Annibal, Cic. De Senect.* 4, 10; *cf.:* Jamque caput quassans grandis suspirat arator... Et quum tempora temporibus præsentia confert Præteritis, *etc., Lucr.* 2, 1165; *et :* Grandior hic vero si jam seniorque queratur, *etc., id.* 3, 968. — Legibus annalibus quum grandiorem ætatem ad consulatum constituebant, adolescentiæ temeritatem verebantur, *etc.* (*il y a un peu plus bas* progressus ætatis), *si les lois annales ont exigé un âge avancé pour prétendre au consulat, c'est qu'on craignait la fougue de la jeunesse, Cic. Phil.* 5, 17, 47; *de même* grandior ætas, *Ovid. Met.* 6, 28; 7, 665. Quandoquidem grandi cibus ævo denique defit, *Lucr.* 2, 1142. — β) *avec* natu *ou* ævo: Quamquam eum (Q. Maximum) colere cœpi non admodum grandem natu, sed tamen jam ætate provectum, *qui, sans être un vieillard, était déjà avancé en âge, Cic. De Senect.* 4, 10; *de même* grandis natu, *id. Verr.* 2, 5, 49, 128; *Rosc. Com.* 15, 44; *Plin. Ep.* 8, 23, 7; *Suet. Ner.* 34; *Aug.* 89; *Hor. Ep.* 1, 7, 49; *cf.:* In ætate considerátur puer an adolescens, natu grandior an senex, *assez âgé ou déjà vieux, Cic. Invent.* 1, 24, 35; *de même* grandior natu, *Plaut. Aul.* 2, 1, 37; *Suet. Aug.* 53. — Grandis ævo parens, *Tac. Ann.* 16, 30, *fin.; cf.:* Jam grandior ævo genitor, *Ovid. Met.* 6, 321.

II) *au fig.* A) *en génér., grand, fort, considérable:* Subsellia grandiorem et pleniorem vocem desiderant, *demandent une voix plus forte et plus pleine, Cic. Brut.* 84, 289; *de même* ~ vox, *opp.* exigua, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. Quo facilius res cognosceretur, perspicuo et grandi vitio præditum posuimus exemplum, *un exemple où ce défaut est plus saillant, plus frappant, Cic. Invent.* 1, 47, 88; *cf.:* Exemplis grandioribus decuit uti, *id. Divin.* 1, 20, 39; *et :* Quum de rebus grandioribus dicas, ipsæ res verba rapiunt, *quand le sujet qu'on traite est grand de lui-même, la magnificence des choses entraîne celle des paroles, id. Fin.* 3, 5, 19. Mæcenas, mearum Grande decus columenque rerum, *Hor. Od.* 2, 17, 4; *de même* ~ ingenium, *grand esprit, vaste génie, Ovid. Met.* 6, 574; ~ certamen, *Hor. Od.* 3, 20, 7. ~ munus, *id. ib.* 2, 1, 11; ~ præmia meritorum, *id. Ep.* 2, 2, 38. ~ malum, *mal très-grave, id. Sat.* 2, 1, 49; ~ lethargus, *longue léthargie, id. ib.* 2, 3, 145. Si metit Orcus Grandia cum parvis, *id. Ep.* 2, 2, 179; *de même absolt:* grandia, *id. Od.* 1, 6, 9; *A. P.* 27. — *Au neutre adverbialt :* Grande fremens, *d'une voix forte, Stat. Theb.* 12, 684.

B) *particul., en parl. du style, haut, élevé, noble, pompeux, grandiose, sublime* [sublimis]: Genus quoque dicendi grandius quoddam et illustrius esse adhibendum videtur, *Cic. De Or.* 2, 82, 337; *de même* ~ atque robustum genus dicendi, *opp.* subtile, *genre de style plein de grandeur et de force, Quintil. Inst.* 12, 10, 58; ~ causæ, *causes importantes, relevées, opp.* pusillæ, *id. ib.* 11, 3, 151; ~ antiqua Comœdia, *id. ib.* 10, 1, 65; ~ et tumida themata, *id. ib.* 2, 10, 6; ~ sententiæ, *pensées élevées, id. ib.* 2, 11, 3. Grandia elate, jucunda dulciter, moderata leniter canit, *id. ib.* 1, 10, 24. — *En parl. de l'orateur :* (Oratores Thucydidi æquales) grandes erant verbis, crebri sententiis, compressione rerum breves, *les orateurs contemporains de Thucydide avaient un langage noble, sentencieux, substantiel et concis, Cic. Brut.* 7, 29; *cf.:* Thucydides rerum gestarum pronunciator sincerus et grandis etiam fuit, *id. ib.* 83, 287. Qui Lysiam sequuntur, non illum quidem amplum atque grandem, subtilem et elegantem tamen, *etc., ceux qui prennent Lysias pour modèle imitent un avocat qui sans doute n'a ni ampleur ni élévation, mais qui ne manque ni de finesse ni d'élégance, id. Or.* 9, 30. Fiunt pro grandibus tumidi, *Quintil. Inst.* 10, 2, 16. Plenior Æschines et magis fusus et grandiori similis, quo minus strictus est, *id. ib.* 10, 1, 77.

Adv. grandĭter (*d'après le n°* II), *grandement, fortement, beaucoup, fort, très-* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quamvis grandius ille (Alcæus) sonet, *Ovid. Her.* 15, 30. Illud mihi inter maxima granditer cordi est, *j'ai ceci fort à cœur, Sidon. Ep.* 7, 4; *de même* ~ frugi pater, *père fort honorable, id. ib.* 2. ~ affectus, *Augustin. Conf.* 1, 9.

* **grandiscăpĭus**, a, um, *adj.* [grandis-scapus], *dont la tige est élevée :* Arbores, ut ita dicam, grandiscapiæ (*il y a un peu plus haut :* Magnarum arborum truncos cum scapo suo transferri), *Senec. Ep.* 86, *fin.*

Grandisonium; *cf.* Grandisonum.

Grandisonum (Grandisonium), *Luen.;* Gransia, *Id.;* Gransonium (Granzonium); *cf. Stumpf.* 8, 13; *Stettler,* 1, 6; *Haffner Theatr. Solod.; Grandson, Granson, Grandsec, Gransee, v. suisse, canton de Vaud, près du lac de Neufchâtel; victoire remportée en* 1476.

grandĭsŏnus, a, um, *adj.* [grandis sonus], *qui produit un grand son, sonore, pompeux, retentissant :* ~ modi, *Sedul.* 1, 2.

Grandissylva, *Grandselve, abbaye de France, dans le pays Chartrain, dép. d'Eure-et-Loir.*

Grandisvilla, *Grandville, Granville, v. de France, du dép. de la Manche* (*Normandie*), *sur une presqu'île, au N. de Coutances, au S.-E. de Jersey.*

Grandĭtas, ātis, *f.* [grandis], *grandeur* — *I) *au propre, en parl. du grand âge* (*d'après* grandis, *n°* I, B): Neque ætatis granditatem, neque ea merita... sibi esse excusationi, *Sisenn. dans Non.* 115, 13. — II) *au fig., en parl. du style* (*d'après* grandis, *n°* II, B), *grandeur, élévation, sublimité* (*extrêmement rare*) : Lectitavisse Platonem studiose, audivisse etiam Demosthenes dicitur; idque apparet ex genere et granditate verborum, *on le reconnaît au choix et à la noblesse de ses expressions,* * *Cic. Brut.* 31, 121. Non illi vis, non granditas, non sublimitas, defuit, *Plin. Ep.* 6, 21, 5.

granditer, *adv.; voy.* grandis, *à la fin.*

* **grandiuscŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [grandis, *n°* I, B], *déjà un peu grand, grandet, grandelet :* Nam fere grandiuscula (virgo) profecta est illinc, *Ter. And.* 4, 5, 19.

Grandivallis, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *Granfelt, bourg de Suisse, canton de Bâle.*

grando, inis, *f.* (*masc., Varron dans Non.* 208, 11), *la grêle :* Ea mihi tempestas fuit: Ea mihi adventu suo grandinem imbremque attulit, *Plaut. Most.* 1, 2, 58; *de même id. Merc.* 5, 2, 19; *Lucr.* 5, 1191; 6, 107; 157 *sq.;* 529; *Cic. N. D.* 3, 35, 86; *Liv.* 28, 37, 7; *Virg. Georg.* 1, 449; *Hor. Od.* 1, 2, 2; 3, 1, 29, *et beauc. d'autres.* — Circiter vigilia secunda noctis nimbus cum saxea grandine subito est exortus ingens, *vers la seconde veille de la nuit un gros nuage s'éleva tout à coup chargé d'une grêle de pierres, Auct. B. Afr.* 47, 1. *Au pluriel :* Quæ (causa) terreret animos fulminibus, tempestatibus, nimbis, nivibus, grandinibus, vastitate, *etc., Cic. N. D.* 2, 5, 14. Grandines ruunt, *la grêle tombe, Plin.* 2, 38, 38. — B) *métaph. et poét., grande quantité, foule, multitude, grande abondance, grêle, pluie de :* Conditur extemplo telorum nubibus æther, Et densa resonant saxorum grandine turres, *des nuées de traits voilent tout à coup le ciel et les tours retentissent sous une grêle de pierres, Sil.* 2, 38; *de même* ~ aspera saxorum, *id.* 9, 578. — *II) *au fig., abondance, plénitude du style :* Qui grandines Ulixei, Mellifluentem Nestora, Concinnatorem et Tullium (superat), *Auson. Ep.* 16, 13.

Grānē, es, *f., nom d'une nymphe, Ovid. Fast.* 6, 107.

grānĕa, æ, *f.* (*s.-ent.* puls) [granum], *mets préparé avec des grains pilés, bouillie, Cato R. R.* 86; *Hieron. Paralip.* 1, 23.

grāni, ōrum, *m. pl., la partie de la barbe qui est sur la lèvre supérieure, au-dessous du nez, Isid. Orig.* 19, 23. *Voy. Du Cange, Gloss. med. et infim. Latin. au mot* grani.

Grani Palatium, *i. q.* Aquisgranum. *On y trouva le glaive de Charlemagne. Le dernier prince qu'on y couronna fut Charles-Quint. De Gressenich* (Atuatura) *jusqu'à Aix-la-Chapelle on voit des traces d'une route romaine. Dans le voisinage est le château de Frankenberg, fondé, dit-on, par Charlemagne, et le petit pays des Gentils, qui reçut son nom des païens demeurés fidèles à leurs dieux et réfugiés dans les bois, lorsque Charlemagne y établit le christianisme avec le glaive. On y trouve encore auj. la vallée de Teut et le mont des Bardes.*

Granianum, *cap sur la côte S.-E. de la Corse; auj. Capo d'Erbicaria.*

Grānīcus, i, *m.,* Γράνικος, *le Granique, petite rivière de Mysie, qui prend sa source sur le mont Ida, célèbre par la victoire d'Alexandre le Grand sur les Perses, Mel.* 1, 19, 2; *Plin.* 5, 32, 40; *Ovid. Met.* 11, 763; *cf. Mannert, Asie min.* 3, *p.* 523. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Grānīcus, *Plin.* 5, 30; *Vellej. Paterc.* 1, 11; *Mela,* 1, 19; *Ovid.;* ὁ Γράνικος, *Ptol.; Strab.* 13, *p.* 581, 587; *Diodor. Sic.* 17, 18 *sq.; Arrian.; Plutarch. in Alex. et Lucull.;* Grenicus, Γρήνικος, *Homer. Iliad.* μ, *v.* 21; *fl. dans la* Mysia Minor, *prend sa source dans le S.-E. du mont Ida, coule à l'O. de l'*Æsopus, *se jette au N.-E. d'Adrastée, près d'*Harpagium, *en face de l'île* Ophiusa, *dans la Propontide, et s'appelle auj., sel. Kruse, Gustevola* (*Ousvola*); *sel. d'autres, Sousoughirli; sel. Diez, Granifara* (*Granique*); *selon d'autres, Dimotico ou Kodcha-Sou. Alexandre le Grand y battit les Perses, l'an* 334 *av. J.-C. ou Olympiade CXI, et Lucullus y défit Mithridate.*

* **grānĭfer**, ĕra, erum, *adj.* [granum fero], *qui transporte des grains, épith. poét. de la fourmi :* ~ agmen, *Ovid. Met.* 7, 638.

grānĭpărus, a, um, *qui produit des grains :* ~ ~ aristæ, *Gu. Brit.* 6, 333.

Granis, idis, Γράνις, ιδος, *Arrian. Ind. c.* 39; *Plin.* 6, 23; *fl. dans la* Persis, *prendait sa source au S.-O. de Persépolis, se jetait près de* Taoce *dans le* Sin. Persicus. *Près de son embouchure* (*à* 5 *milles*, 200 *stades, de la côte*) *était :* Bender-Granis, *palais des rois perses. Cell.* 3, 19; 7, 11, *compare le* Bagrada *de Ptolém.*

Grānius, a, um, *surn. d'une famille rom., dont le personnage le plus connu est le* præco (*héraut*) Q. Granius, *célèbre par ses discours spirituels, Lucil. ap. Cic. Brut.* 43, 160; 46, 172; *Planc.* 14, 33, *et souvent.*

Grannii, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 83; *peuple de la* Scanzia, *entre les* Eruli *et les* Aganziæ.

Grannona, *v. de la* Gallia Lugdunens., *sel. d'Anville, auj. Port-en-Bessin* (*Normandie*).

GRANNUS, i, *m., surnom d'Apollon dans plusieurs inscriptions germaines, daces et écossaises, Orell. Inscr. n°* 1997 *sq.*

grānōsus, a, um, *adj.* [granum], *qui contient beaucoup de grains, grenu :* ~ folliculi, 21, 31, 105. ~ cortex, *id.* 21, 4, 10.

Gransia, **Gransonium**, } *i. q.* Grandisonum.

Granua, *Anton. Itin.; Cell.* 2, 5; 6, 76; ὁ Γράνουα, *Ptol.;* Granuas, æ, Γράνουας, *Capitolin.; Marc. Anton.* εἰς ἑαυτόν, 1, 17; Granus, *Szentyvany Miscell.* 2, 1; *fl. dans la Germanie S.-E., prend sa source chez les Quades, s'appelle auj. Gran, fl. de la basse Hongrie, prend sa source sur le Kœnigsberg, et se jette près de Gran dans le Danube.*

Granucomatæ, *nom de deux tétrarchies, dans la* Cyrrhestica (*Syrie*), *Plin.* 5, 23 (19), 81.

grānŭlātio, ōnis, *f., granulation :* — 1°) *en parl. des métaux, réduction en petits grains, qu'on nomme grenaille, L. M.* — 2°) *granulations, lésion organique consistant en petites tumeurs arrondies, fermes, souv. demi-transparentes, qui se rencontrent surtout dans les poumons, L. M.*

grānŭlum, i, *n., petit grain :* ~ tritici, *Claud. Mamert.* 1; *Stat. anim.* 21, *ante med.*

grānum, i, *n., petit grain, grain, graine :* ~ tritici, *grain de blé, de froment, Plaut. Stich.* 4, 1, 52; *Cic. Divin.* 1, 36, 78; *cf. Varro R. R.* 1, 48, 2; *Colum.* 2, 9, 13. ~ uvæ, *pepin de raisin, Ovid. Trist.* 4, 6, 10; *Val. Max.* 9, 12, 8, *ext.* ~ turis, *grain d'encens, Plaut. Pœn.* 2, 3; *cf.* ~ turea, *Ovid. Fast.* 4, 410. ~ fici, *graine de figue, Cic. De Senect.* 15, 52; *Plin.* 24, 5, 10. ~ piperis, *grain de poivre, id.* 12, 7, 15; 23, 8, 78. ~ papaveris, *Ovid. Trist.* 5, 2, 24, *et autres sembl.* — ~ salis, *grain de sel, Plin.* 23, 8, 77; ~ ceræ milii magnitudine, *id.* 22, 24, 55. ~ marmoreum, *grain de marbre, de marbre pilé, en poussière, Pallad.* 1, 15; *Vitr.* 7, 3, *med.* Pretiosa grana, *perles* (*suspendues aux oreilles des femmes*), *Cyprian. de Habit. Virg. a med.*

Granus; *cf.* Granua.

Granzonium, *i. q.* Grandisonum.

Graphara, *i. q.* Gaphara.

Grăphē, es, *f.* = γραφή, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 742, 4.

grăphĭārĭus, a, um, *adj.* [graphium], *relatif aux styles ou stylets à écrire :* ~ theca, *étui pour mettre les styles, Suet. Claud.* 35. *Substantivt, dans le même sens :* graphiarium, ii, *n.*, *Martial.* 14, 21.

1. **grăphĭce**, *adv. voy.* graphicus, *à la fin.*

2. **grăphĭce**, es, *voy.* graphicus.

3. **Graphice**, es, *f.*, *surn. rom.; voy.* graphicus.

† **grăphĭcus**, a, um, *adj.* = γραφικός, *graphique, qui concerne la peinture, le dessin.* — I) *au propre* (*ne s'emploie ainsi que substantivt*) : graphice, es, *f.* (*sc.* ars), *comme* ἡ γραφική, *l'art du dessin, l'art graphique, Plin.* 35, 10, 36, § 77. — *Et comme surn. rom. p.* Graphica, *Inscr. ap. Murat.* 751, 1. — II) *métaph.*, *pittoresque, fin, délicat; en parl. des personnes, ingénieux, habile, adroit, parfait, accompli* (*très-rare*) : Eminentes expressiones graphicoteram efficient in aspectu delectationem, *si les pierres sont un peu élevées, cela aura meilleure grâce, l'aspect en sera plus agréable* (*c'est le compar. grec* γραφικωτέραν), *Vitr.* 4, 4. — Graphicum mortalem Antiphonem! ut Apologum fecit, quam fabre! *Plaut. Stich.* 4, 1, 64; *cf. id. Pseud.* 1, 5, 104, 2, 4, 9; *de même* ~ nugator, *id. Trin.* 4, 2, 91; ~ fur, *habile voleur, id. ib.* 4, 3, 17; ~ servus, *esclave bien stylé* (*et précieux*), *id. Epid.* 3, 3, 29. — *Surn. rom.*, *Inscr. ap. De Lama, Tab. Vellej. ad fin.*

Adv. grăphĭce, *bien, parfaitement, à peindre ; d'une manière pittoresque, artistement :* ~ obunctis oculis, *Appul. Met.* 8, *p.* 214. Euge, euge, exornatus basilice! Tiara ornatum lepide condecorat tuum, Tum hanc hospitam autem crepidula ut graphice decet! *Plaut. Pers.* 4, 2, 3; *cf. :* Is homo exornetur graphice in peregrinum modum, *id. Trin.* 3, 3, 38. Nunc ego huic graphice facetus fiam, *id. Pers.* 2, 2, 5.

grăphĭŏlum, i, *n.* — 1°) *dimin. de* graphium. — 2°) *greffe, bouture, marcotte, Venant. Carm.* 5, 15; *id. ib.* 3.

† **grăphis**, ĭdis *et* ĭdos, *f.* = γραφίς, — I) *crayon à dessiner, pinceau :* Pingere collibitum est : graphidem date, *j'ai envie de peindre, donnez-moi un pinceau, Seren. dans Diomed. p.* 516, *P.* — II) *métaph.*, *le dessin :* Architectum oportet graphidos scientiam habere, quo facilius, *etc.*, *l'architecte doit connaître l'art du dessin, afin de pouvoir plus facilement, etc.*, *Vitr.* 1, 1. — Alias multa graphidis vestigia exstant in tabulis ac membranis ejus, *traces du crayon ou du pinceau, esquisses, dessins, Plin.* 35, 10, 36, § 68.

grăphiscus Dioclis, *instrument de chirurgie inventé par le médecin Dioclès, pour extraire les traits, il est décrit par Celse,* 7, 5.

† **grăphĭum**, ĭi, *n.* = γραφίον, *style, poinçon à écrire, Ovid. Am.* 1, 11, 23; *Senec. Clem.* 1, 14; *Plin.* 16, 38, 73; *Suet. Cæs.* 82; *Calig.* 28; *Claud.* 15.

Grapte, es, *f.* (γραπτή, scripta), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 434, 4. *S'écrit aussi* Grapta, *Inscr. ap. Murat.* 823, 1.

Graptĭăcus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 126, 1.

Graptus, i, *m.* (= γραπτός), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 136, 4.

Grassa; *cf.* Graca.

grassārius, ii, *m.* = grassator, *voleur de grand chemin, Fest. in* Grassari (*d'autres lisent* grassari *à l'infin.*, *ce qui fait un sens très-plausible ; mais la leçon* grassarii *semble préférable.*

grassātio, ōnis, *f.* [grassor], *vagabondage* (*nocturne*) (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ nocturnæ, *attaques nocturnes, Plin.* 13, 22, 44. *Cf. l'art. suiv. et* grassatura.

grassātor, ōris, *m.* [grassor] — I) *flâneur, fainéant ; d'où, flatteur, parasite :* « Poeticæ artis honos non erat. Si qui in ea re studebat, aut sese ad convivia applicabat, grassator vocabatur, » *Caton dans Gell.* 11, 2, 5. — II) *celui qui erre* (*principalement la nuit, pour plaisanter ou pour voler*), *vagabond, malfaiteur, voleur à main armée, brigand, rôdeur de nuit :* Hoc modo viator quoque bene vestitus causa grassatori fuisse dicetur, cum ab eo spoliaretur, *Cic. Fat.* 15, 34. Grassatorum plurimi palam se ferebant succincti ferro... grassatores dispositis per opportuna loca stationibus inhibuit, *Suet. Aug.* 32. Grassatores et sicarii, *vagabonds et assassins, id. Cæs.* 72. Nocturni grassatoris insidiosa violentia, *Gell.* 20, 1, 8. Si ab homine occidendo grassator avertendus sit, *Quintil. Inst.* 12, 1, 38.

* **grassātūra**, æ, *f.* [grassor], *vagabondage* (*de nuit*), *brigandage sur les grands chemins :* In primis tuendæ pacis a grassaturis et latrociniis seditionumque licentia curam habuit, *Suet. Tib.* 37. — *Attaque, assassinat :* Rixæ discerni solent a grassaturis, *Claud. Saturn. Dig.* 48, 19, 16, § 6.

grassor, ātus, 1. *inf. prés.* grassarier, *Prudent. Ham.* 651), *v. dépon. n. et a.* [gradior], *marcher, aller çà et là, circuler, rôder* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) :

I) *au propre* **A**) *en génér.* (*le plus souv. antér. à l'époque classique*) : Siccine (*i. e.* tarde) oportet ire amicos homini amanti operam datum?... Nisi cum pedicis condidicistis sic hoc grassari gradu, *est-ce ainsi* (*avec cette lenteur*) *ou de ce train qu'on vient assister un amant, quand on est de ses amis ? à moins que vous n'ayez appris à marcher ainsi les fers aux pieds, Plaut. Pœn.* 3, 1, 11. Siccine hic cum uvida veste grassabimur? *id. Rud.* 1, 4, 31. Non vides ut palantes Solæ libere grassentur? *id. Bacch.* 5, 2, 19. Sine eam pedibus grassari, *Titin. dans Non.* 316, 3. Recte grassatur via, *Nov. ib.* 5. Discolor ut recto grassetur limite miles, *comment vos soldats, de couleurs différentes, doivent longer de près les bords du champ de bataille* (*l'échiquier*), *Ovid. Trist.* 2, 477. — Certum'st moriri, quam hunc pati grassari lenonem in me, *je préfère mourir que de voir ce prostitueur venir à moi, Plaut. Rud.* 3, 3, 22. — **b**) *en parl. de choses :* (Araneus) quanta arte celat pedicas scutulato rete grassantes, *avec quel art l'araignée cache ses filets disposés* (*courant*) *en réseau! Plin.* 11, 24, 28, § 81. Per omnes nervos articulosque humore pestifero grassante, *une humeur mortelle circulant dans les nerfs et dans les articulations, Justin.* 23, 2.

B) *particul.* — 1°) *errer en flâneur, rôder, trotter, vagabonder ; flâner, fainéanter ; de là, en parl. des parasites, comme* adulari, *faire la cour aux gens :* Se in juventutem grassantem in Subura incidisse, *Liv.* 3, 13, 2. — « Grassari antiqui ponebant pro adulari, » *Fest. p.* 97; *cf.* grassator, *n°* I.

2°) *vagabonder en ennemi, exercer des brigandages à main armée, courir la campagne, détrousser les passants :* Grassari dicuntur latrones vias obsidentes, » grassari *se dit des voleurs qui infestent les grandes routes, Fest. p.* 97; *cf.* grassator, *n°* II. Quicquid Lycurgi villa grassantibus præbuisset, *tout ce que la villa de Lycurgue avait offert à leurs déprédations, Petron. Sat.* 117. — Silurus grassatur, ubicumque est, omne animal appetens, equos natantes sæpe demergens, *Plin.* 9, 15, 17. — *De là* **b**) *avec l'accus.*, *attaquer qqn à main armée, marcher contre, fondre sur, faire irruption sur :* Ac primum faciles grassatus cuspide turmas Arma refert sociis et in agmina fida, peracta Cæde, redit, *attaquant d'abord de faibles ennemis, Stat. Theb.* 8, 571.

II) *au fig.* A) *en génér.*, *aller, marcher, cheminer, suivre une voie, se conduire de telle ou telle manière, procéder, agir, se frayer une route vers :* Nunc res me ipsa reprimit : sæpe hac eadem sum grassatus via, *Nov. dans Non.* 316, 7; *cf. :* Consimili grassantur via, quibus hic est omnis cultus, *Afran. ib.* 9; *et :* Ubi animus ad gloriam virtutis via grassatur, *quand on cherche la gloire par le chemin de la vertu, Sall. Jug.* 1, 3. Grassandum ad clara periclis, *il faut marcher à la gloire à travers les périls, Sil.* 1, 570. — (Assertor) ait se jure grassari, non vi, *affirme qu'il procède par la voie du droit, non de la violence, Liv.* 3, 44, 8; *cf. :* Quando ne ea quoque tentata vis proficeret, consilio grassandum, si nihil vires juvarent, ratus, *id.* 10, 14, 14; *et :* Mutua dissimulatione et iisdem quibus petebatur artibus grassatur, *il dissimule à son tour et emploie les mêmes ruses dont on s'armait contre lui, Tac. Hist.* 4, 56; *de même* ~ obsequio, *se montrer docile, obéissant, Hor. Sat.* 2, 5, 93; ~ dolo, *user de ruse, Tac. Hist.* 4, 16. Etiam apud vos fuisse audivi, qui assentando multitudine grassarentur, *j'ai ouï dire que chez vous aussi* (*à Rome même*) *il y a eu des ambitieux qui flattaient la multitude pour parvenir à leurs fins* (*ou : qui se frayaient une route par la flatterie et par la multitude*), *Liv.* 45, 23, 9. Superbe avareque in provincia grassatos, *qui se sont conduits avec orgueil et cupidité dans la province, Suet. Aug.* 67.

B) *particul.*, *se déchaîner contre, exercer sa fureur contre, traiter en ennemi, maltraiter :* Trecenti conjuravimus principes juventutis Romanæ ut in te hac via grassaremur, *nous sommes trois cents jeunes Romains des premières familles qui avons juré de t'attaquer de la même manière, Liv.* 2, 12, 15; *cf. :* Nobiles homines in possessionem agri publici grassari, *id.* 6, 5, 4; *et :* Neque se affuturum amplius grassanti in populum senatui, *Justin.* 16, 4; *de même encore :* Nec minore sævitia foris et in externos grassatus est, *Suet. Ner.* 36. Nec minore livore ac malignitate quam superbia sævitiaque pæne adversus omnis ævi hominum genus grassatus est, *id. Calig.* 34; *cf. :* Qui cum contemptu religionis grassatus etiam adversus deos fuerat, *qui, dans son mépris de la religion, s'était attaqué même aux dieux, Justin.* 1, 9. — Ita bacchantem atque grassantem adoriri, *Suet. Calig.* 56. Ibi per occasionem ac licentiam omni rapinarum genere grassati quum timerent, *etc.*, *id. Vesp.* 6; *de même* ~ diverso vitiorum genere, *id. Galb* 14; *cf. :* Placuit veneno grassari, *on décida qu'on emploierait le poison, Tac. Hist.* 3, 39. — Ita accusatorum major in dies et infestior vis sine levamento grassabatur, *de même la rage des accusateurs se déchaînait plus forte chaque jour et plus acharnée, id. Ann.* 4, 66. Nunc peractis malis quæ membratim sentiuntur, dicemus de his quæ totis corporibus grassantur, *Plin.* 26, 11, 67; *cf. :* Hæc (vitia) in pueris grassari, illa in adultis, hæc proceres sentire, illa pauperes, *id.* 26, 1, 3, *fin.*; *et :* Rabidorum more luporum Crimina persultant toto grassantia campo, *Prudent. Psych.* 468. — **b**) *avec l'accus.* (*cf. plus haut n°* I, B, 2, b) : Simulque Romam pestilentia grassabatur, *la peste ravageait Rome, Aur. Vict. Cæs.* 33.

Grasus, Γράσος, *Nicand. Theriac. v.* 668; *Scholiast. ad Nicand. l. c.*; ἀμπεδίον, *contrée en Mysie, sel. le Scholiast. :* Κρύμνη δὴ καὶ Γράσος πεδία εἰσὶ Τροίας.

grātābundus, a, um, *qui félicite, qui complimente :* et proximi militum gratabundi respondent, *Tac. Hist.* 1, 18, *où la plupart des éditions, et les meilleures, portent :* grata auditu.

gratanter, *adv.*, *voy.* grator *à la fin.*

grātātōrius, a, um, *adj.* [grator], *qui félicite, de félicitation* (*postér. à l'époque classique*) : ~ apices, *Sidon. Ep.* 5, 16.

grāte, *adv.*; *voy.* gratus, *au commenc.*

Grateæ (Grateæ, *Scyl.*) **Insulæ**; *Plin.* 3, 26, *îles sur la côte de la Liburnie, dans la mer Adriatique.*

grāteŏlens, entis (*p.* grate olens), *qui exhale une bonne odeur, Appul. de Mundo, p.* 74 (*ed. Elmenh.*); *p.* 32 (*ed. Vulcan.*). *D'autres lisent* graveolens.

grātes (*habituellement seulem. au nomin. et à l'accus.*; *à l'abl.* gratibus, *Tac. Ann.* 12, 37) *f.* [gratus], *action de grâces, remerciements solennels* (*adressés surtout aux dieux*) : Inde ignem in aram, ut Ephesiæ Dianæ lauta laudes Gratesque agam, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 2; *de même :* Dis laudes gratesque agunt, *ils adressent aux dieux des louanges et des actions de grâces, Liv.* 7, 36, 7; *et :* Primum Dis immortalibus laudesque et grates egit, *id.* 26, 48, 3; *cf. dans ce qui suit les passages de Tac. Ann.* 1, 69 *et* 12, 37. Quum bene nos, Juppiter, juvisti dique alii omnes cœlipotentes, Ea vobis grates habeo atque ago, *je vous en suis reconnaissant et vous en remercie, id. Pers.* 5, 1, 4; *de même :* Pro tantis his totque victoriis verum esse, grates Deis immortalibus agi haberique, *Liv.* 23, 11, *fin.* Grates tibi ago, summe Sol, vobisque, reliqui cœlites, * *Cic. Rep.* 6, 9; *de même :* Plena omnia templa Romanarum matrum grates Diis agentium erant, *Liv.* 5, 23, 3; *et :* Uti æditui ædes sacras omnes tota urbe aperirent, circuendi salutandique Deos agendique grates per totum diem populo potestas fieret, *id.* 30, 17, 6; *cf. aussi :* Nec esse qui Diis grates agendas censeant, *id.* 30, 21, 9. — Salsipotenti et multipotenti Jovis fratri... Lætus, lubens laudes ago et grates gratiasque habeo et fluctibus salsis, *Plaut. Trin.* 4, 1, 2. Stetisse apud principium pontis laudes et grates reversis legionibus habentem, *Tac. Ann.* 1, 69; *cf. :* Illi vinculis absoluti Agrippinam iisdem quibus principem laudibus gratibusque venerati sunt, *id. ib.* 12, 37. Vobis, o fidissimi civium atque amicorum, grates ego habeoque, *Curt.* 9, 6, *med.* Tiberius egit grates benevolentiæ patrum, *Tac. Ann.* 6, 2. O decus Italiæ, virgo, quas dicere grates Quasve referre parem? *comment exprimer ma reconnaissance et comment rendre un tel bienfait?* (*comment m'acquitter?*), *Virg. Æn.* 11, 508. Grates persolvere dignas Non opis est nostræ, Dido, *il n'est pas en notre pouvoir de vous témoigner dignement notre reconnaissance, id. ib.* 1, 600. Quas tibi, Summe ducum, grates aut quæ pia vota rependant? *Stat. Silv.* 3, 3, 155. Quibus pro bene factis fateor deberi tibi Et libertatem et multas grates gratias (*cf. dans ce qui précède* grates gratiasque), *Plaut. Pœn.* 1, 1, 6. — *Ironiquement : reconnaissance, récompense :* At tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis, Di... Persolvant grates dignas et præmia reddant Debita! *Virg. Æn.* 2, 537. Silvane... tibi hasce grates dedicamus maximas, *Orelli, Inscr.* 1613.

grātia, æ, *f.* [gratus; *ainsi, faveur, tant celle dont on est l'objet que celle qu'on témoigne à qqn*].

I) (*d'après* gratus, *n° I*) *faveur dont on jouit, estime, affection, bienveillance, amitié, bonnes grâces dont on est l'objet; influence, crédit, puissance* : Ut majores ejus (Plancii) summum in præfectura florentissima gradum tenuerint et dignitatis et gratiæ, *Cic. Planc.* 13, 32; *cf.* : Sext. Roscius gratia atque hospitiis florens hominum nobilissimorum, *jouissant d'une grande considération et lié étroitement avec les familles les plus illustres, id. Rosc. Am.* 6, 15. Deinde, si maxime talis est deus, ut nulla gratia, nulla hominum caritate teneatur, *etc., qu'il n'ait aucune bienveillance, aucune affection pour les hommes, id. N. D.* 1, 44, 124. Neque quo Cn. Pompeii gratiam mihi per hanc causam conciliari putem, *id. de Imp. Pomp.* 24, 70; *cf.* : Hic me meus in rem publicam animus cum Cæsare reducit, reconciliat, restituit in gratiam, *c'est encore ce sentiment en faveur de la république qui me ramène aujourd'hui vers César, qui me réunit à lui et qui lui rend toutes les affections de mon âme, id. Prov. Cons.* 9, 23; *cf. ici* : Sallustium præsentem restituere in ejus veterem gratiam non potui, *id. Att.* 1, 3, 3; *et* : Quorum stante si me Cn. Pompeii auctoritas in gratiam non reduxisset, nunc jam ipsius fortuna reduceret, *id. Rabir. Post.* 8, 19; *cf. aussi* : Cum Luceio in gratiam redi, *rentre en grâce auprès du Lucéius, réconcilie-toi avec lui, id. Att.* 1, 14, 7. Sin Cæsarem respiciant atque ejus gratiam a sequantur, *que si au contraire on ne cherche qu'à ménager César et à gagner ses bonnes grâces, Cæs. B. C.* 1, 1, 3; *cf.* : Si suam gratiam Romani velint, posse eis utiles esse amicos, *que si les Romains veulent acquérir leur amitié, elle pourra leur être utile, id. B. G.* 4, 7, 4. Ut idem Pompeius non ab homine solum, sed etiam, provincia tota se hujus absolutione inire gratiam arbitraretur, *Cic. Verr.* 2, 2, 46, 113; *cf.* : Quod ille si faciat, jam jam a bonis omnibus summam ineat gratiam, *s'il agissait ainsi, il rendrait un éminent service à tous les gens de bien, ou : il serait bientôt l'idole de tous les gens de bien, id. Att.* 7, 9, 3; *et* : Cruciatu dolorum si quis quem levet, magnam ineat gratiam, *si l'on délivrait une personne des tortures qu'elle éprouve, on serait en grande faveur auprès d'elle, id. Fin.* 4, 12, 31; *cf.* : Quantam eo facto ad plebem inierat gratiam, *Liv.* 33, 46, 7; *et* : Apud regem gratiam initam volebant, *id.* 36, 5, 3. At te apud eum, dii boni, quanta in gratia posui! *en quelle faveur je t'ai placé auprès de lui! Cic. Att.* 6, 6, 4; *cf.* : Apud Patronem te in maxima gratia posui : et hercule merito tuo feci, *id. ib.* 5, 11, 6; *de même* : Si quid, quod opus fuerit, Appio facies, ponito me in gratia, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, *fin.*; *et dans une autre construction* : Apud Lentulum ponam te in gratiam (*Ern. conj.* in gratia), *Cic. Att.* 5, 3, 3. Ut is (senatus) cum populo Romano et in laude et in gratia esse possit, *afin qu'il puisse être en grande estime et faveur auprès du peuple romain, id. Verr.* 1, 17, 51; *cf.* : Mihi cum hominibus his et gratia et necessitudo est, *j'ai avec eux des relations de bonne amitié, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 2. Ne caritate patriæ ductus (Alcibiades) aliquando ab ipsis descisceret et cum suis in gratiam rediret, *ne se réconciliât avec les siens, Nep. Alcib.* 5, 1; *de même, id. Thras.* 3 *extr.*; *Datam.* 8, 5. Inter vos sic hæc potius cum bona Ut componantur gratia quam cum mala, *que tout cela s'arrange entre vous à l'amiable plutôt que de laisser les choses s'envenimer* (*plutôt de bon gré qu'à contre-cœur*), *Ter. Phorm*, 4, 3, 17 *Ruhnk.*; *de même* : Plerique (in divortio) cum bona gratia discedunt, plerique cum ira sui animi et offensa, *Ulp. Dig.* 24, 1, 35, § 10; *et sans* bona : Quum istuc quod postulo impetro cum gratia, *quand j'obtiens de bonne grâce ce que je demande, quand ce que je demande m'est accordé de très-bonne grâce, Ter. And.* 2, 5, 11. Omnia quæ potui in hac summa tua gratia ac potentia a te impetrare, *au milieu de la grande influence et de la puissance dont tu jouis, Cic. Fam.* 13, 29, 5; *cf.* : Iccius Remus, summa nobilitate et gratia inter suos, *Cæs. B. G.* 2, 6, 4; *et* : Ut socios atque amicos gratia, dignitate, honore auctiores velit esse, *id. ib.* 1, 43, 8; *de même*, gratia plurimum posse, *avoir beaucoup de crédit, être puissant, influent, id. ib.* 1, 9, 3; 1, 20, 2; *cf.* : Quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, *id. ib.* 7, 63, 1; *de même* gratia valere, *id. B. C.* 2, 44, 1. Si qua piis animis manet infelicis Amatæ Gratia, *si vos pieuses âmes gardent encore quelque tendresse à la malheureuse Amata, Virg. Æn.* 7, 402. — Quæ gratia curruum Armorumque fuit vivis, *id. ibid.* 6, 653. — *Au pluriel* : L. Murenæ provincia multas bonas gratias cum optima existimatione attulit, *de nombreux témoignages d'affection et d'estime, Cic. Mur.* 20, 42. Non hominum potentium studio, non excellentibus gratiis paucorum, sed universi populi Romani judicio consulem factum, *par la faveur puissante de qquns, id. Agr.* 2, 3, 7.

B) *métaph., dans le sens objectif, comme en grec* χάρις, *agrément, charme, beauté, grâce, amabilité, etc.* (*n'a ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; il est surtout fréq. dans Quintilien; mais* venustas *est très-classique*) : Non ea nobilitas animi est, ea gratia formæ, *Ovid. Met.* 7, 44; *de même* ~ formæ, *Suet. Tit.* 3; ~ corporis, *id. Vitell.* 3; *Vit. Ter.* 1; *Plin.* 28, 19, 79. Quid ille gratiæ in vultu, quid jucunditatis in sermone ostenderit, *ce qu'il a montré de grâce dans la physionomie, d'agrément dans son langage, Quintil. Inst.* 6 *procem.* § 7; *cf.* : In quibus (vultu gestuque) est summa gratia, *id. ib.* 6, 3, 26. — Unica nec desit jucundis gratia verbis, *grâce* (*du langage*), *Prop.* 1, 2, 29; *cf.* : Neque abest facundis gratia dictis, *Ovid. Met.* 13, 127; *et* : Plenus est jucunditatis et gratiæ (Horatius), *Horace est plein d'agrément et de grâce, Quintil. Inst.* 10, 1, 96; *de même* ~ sincera illa sermonis Attici, *id. ib.* 65; 12, 10, 35; ~ dicendi, *grâce de la parole, id. ib.* 9, 3, 74; ~ brevitatis novitatisque, *id. ib.* 58; ~ omnis bene scriptorum, *id. ib.* 11, 2, 46, *et passim*. Et lapidi Asio gratia est ad juvandum, *Cels.* 4, 29 *med.* Uvis et vinis gratiam affert fumus fabrilis, *Plin.* 14, 1, 3. Fœtore aspectuque temporis viribus in quandam etiam gratiam mutato, *id.* 17, 9, 6, § 53. — *De là*

2°) *comme nom propre* Gratiæ, arum, *trad. du grec* Χάριτες, *déesses qui président aux douceurs, aux charmes de l'amour, etc., les Grâces, au nombre de trois, Aglaé, Euphrosyne et Thalie, filles de Jupiter et d'Eurynome,* « *Senec. Benef.* 1, 3; *Serv. Virg. Æn.* 1, 720 »; *Hor. Od.* 1, 4, 6; 4, 7, 5; 1, 30, 6; 3, 19, 16; 3, 21, 22. — *Au singulier* Gratia, æ, *dans le sens collectif, Ovid. Met.* 6, 429.

II) *faveur, bienveillance qu'on témoigne à qqn, marque de faveur, acte de complaisance, service, obligeance, bienfait, etc.*

A) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Ergo ab eo petito gratiam istam, *Plaut. Capt.* 3, 5, 63; *cf.* : Gratiam a patre si petimus, spero ab eo impetrassere, *id. Stich.* 1, 2, 23; *et* : Petivit in beneficii loco et gratiæ, ut sibi pro frumento quanti frumentum esset dare liceret, *il demanda comme un bienfait et comme une faveur qu'il lui fût permis de donner au lieu de blé le prix que valait le blé, Cic. Verr.* 2, 3, 82, 189; *cf. ici* : Ex hisce ternis medimnis, quod beneficii gratiæque causa concessit, *etc., de ces trois médimnes qu'il a accordés à titre de bienfait et de faveur, id. ib.* 2, 3, 48, *fin.* Sine labore hanc gratiam te ut sibi des pro illa, nunc rogat, *que tu lui accordes cette faveur, Ter. Hec.* 3, 3, 30. Quum consideren nullam esse gratiam tantam quam non vel capere animus meus in accipiendo, vel in remunerando cumulare atque illustrare posset, *Cic. Fam.* 2, 6, 2. Juris jurandi volo Gratiam facias, *je veux que tu lui fasses grâce de son serment, Plaut. Rud.* 5, 3, 59; *cf.* : Ceterum Boccho, quoniam pœnitet, delicti gratiam facit, *il fait grâce à Bocchus de sa faute, en considération de son repentir, Sall. Jug.* 104, *fin. Kritz. et* : Qui mihi atque animo meo nullius umquam delicti gratiam fecissem, *moi qui ne me serais jamais pardonné la moindre faute, id. Catil.* 52, 8; *cf. aussi* : Post reditum eorum quibus senatus belli Lepidani gratiam fecerat, *id. Hist.* 3, 34 *ed. Gerl.* Alii ipsi professi se pugnaturos in gratiam ducis, *pour plaire, pour être agréables au général, Liv.* 28, 21, 4; *cf.* : Delatam urbem cernimus eorum quorum in gratiam Saguntum deleverat Hannibal, *id.* 28, 39, 12 *Drakenb.*; *de même* In gratiam alicujus, *id.* 35, 2, 6; 39, 26, 12; *Vellej.* 2, 41, 2; *Suet. Tib.* 49; *Justin.* 11, 15; *cf. aussi* : Data visceratio in præteritam judicii gratiam, *à cause de l'indulgence déployée dans le prononcé du jugement, Liv.* 8, 22, 4.

B) *particul., reconnaissance, remerciement, témoignage* (*réel ou verbal*) *de gratitude pour un service reçu, remerciement* (*joint à* agere, *dans le sens de remercier, il ne s'emploie qu'au pluriel; mais partout ailleurs il s'emploie de préférence au singulier*) : « Quæ (gratia) in memoria et remuneratione officiorum et honoris et amicitiarum observantiam teneat », *Cic. Invent.* 2, 22, 66; *cf.* : Gratia est in qua amicitiarum et officiorum alterius memoria et remunerandi voluntas continetur », *on appelle* gratia, *reconnaissance, le souvenir de l'attachement d'un autre, des services qu'il nous a rendus, et la volonté de l'en récompenser, Cic. Invent.* 2, 53, 161. Immortales ago tibi gratias agamque dum vivam : nam relaturum me affirmare non possum. Tantis enim tuis officiis non videor me respondere posse : nisi forte sensurus es, ut me referre gratiam putes, quum memoria tenebo, *je te remercie et te remercierai tant que je vivrai : car je ne puis affirmer qu'il me sera donné de te récompenser* (*de tes bienfaits*), *etc., Cic. Fam.* 10, 11, 1; *cf.* : Renunciate, gratias regi me agere : referre gratiam aliam nunc non posse, quam ut suadeam, ne, *etc., dites au roi que je le remercie; que, quant à présent, je ne saurais lui témoigner ma reconnaissance autrement qu'en lui conseillant de, etc. Liv.* 37, 37, 8; *et dans le même sens* : Mihi in mentem fuit, Dis advenientem gratias pro meritis agere atque alloqui. Nec illi edepol, si merito meo referre studeant gratias, Aliquem hominem allegent, *etc. Plaut. Amph.* 1, 1, 26 *sq.* L. Lucceius meus, homo omnium gratissimus, mirificas tibi apud me gratias egit, quum diceret, *etc., Cic. Fam.* 13, 42, 1. Eique amplissimis verbis per senatusconsultum gratias egimus, *nous l'avons remercié, nous lui avons témoigné notre reconnaissance en termes on ne peut plus flatteurs par un sénatusconsulte, id. Phil.* 1, 1, 3. Lentulo nostro egi per literas tuo nomine gratias diligenter, *id. Fam.* 1, 10. Rem publicam nostram justissimas huic municipio gratias agere posse, quod, *etc., id. Leg.* 2, 3, 6. Quamquam gratiarum actionem a te non desiderabam, quum te re ipsa atque animo scirem esse gratissimum, tamen, *etc., id. Fam.* 10, 19, 1. — Nunc tecum sic agam, tulisse ut potius injuriam, quam retulisse gratiam videar, *aujourd'hui je te traiterai de manière à paraître plutôt avoir supporté une injure que payé ma dette* (*que t'avoir recompensé de ta manière d'agir*), *id. Sull.* 16, 47, *fin.* Magno meo beneficio affecti cumulatissime mihi gratiam retulerunt, *id. Fam.* 13, 4, 1. Præclaram vero populo Romano refers gratiam, *en vérité tu te montres bien reconnaissant envers le peuple romain, tu lui donnes une preuve éclatante de reconnaissance, id. Catil.* 1, 11, 28. Ut pro tantis eorum in rem publicam meritis honores eis habeantur gratiæque referantur, *id. Phil.* 3, 15, 39. — Principio orationis hoc pono, me omnibus, qui amici fuerint saluti et dignitati meæ, si minus referenda gratia satisfacere potuerim, at prædicanda et habenda certe satis esse facturum, *si je ne puis témoigner ma reconnaissance à tout le monde, je saurai du moins la proclamer et la sentir, id. Balb.* 1, 2; *cf.* : Nimirum inops ille, si bonus est vir, etiam si referre gratiam non potest, habere certe potest. Commode autem quicumque dixit, pecuniam qui habeat, non reddidisse; qui reddiderit, non habere : gratiam autem et qui retulerit habere, et qui habeat retulisse, *id. Off.* 2, 20, 69; *de même, id. Planc.* 28, 68; *cf. aussi* : Cognovi te gratissimum omnium : nec enim tu mihi habuisti modo gratiam, verum etiam cumulatissime retulisti, *tu n'as pas seulement éprouvé de la reconnaissance, mais tu me l'as témoignée amplement, id. Fam.* 5, 11, 1. Merito vestro maximas vobis gratias omnes et agere et habere debemus, *id. Phil.* 3, 10, 25. — Qui sancti, qui religionum colentes, nisi qui meritam dis immortalibus gratiam justis honoribus et memori mente persolvunt? *en quoi consiste la sainteté et le culte religieux, si non à témoigner aux dieux une juste reconnaissance par de légitimes hommages et par la mémoire de leurs bienfaits? id. Planc.* 33, 80. — Tarquinius prensare patres, admonere paterni beneficii, ac pro eo gratiam repetere, *Liv.* 1, 47, 7. — Dum carmine nostro Redditur agricolis gratia cœlitibus, *Tibull.* 2, 1, 36; *cf.* : Hoc certe justitiæ convenit suum cuique reddere, beneficio gratiam, injuriæ talionem aut certe malam gratiam, *Senec. Ep.* 81 *med.* Nec partum gratia talem Parva manet, *et ce n'est pas une mince reconnaissance qui attend un tel enfantement, c.-à-d. celle qui lui aura donné le jour, Virg. Æn.* 9, 298. Bene apud memores veteris stat gratia facti, *dans leur âme reconnaissante se conserve le souvenir de cet ancien bienfait, id. ibid.* 4, 539; *cf.* : Nec tanti abolescet gratia facti, *id. ib.* 7, 232. Nec nulla interea est inaratæ gratia terræ, *et le champ non cultivé n'est pas sans reconnaissance, id. Georg.* 1, 83. — Unum vis curem : curo et est dis gratia, Quum ita, ut volo, est, *et j'en rends grâce aux dieux, Ter. Ad.* 1, 2, 58; *cf.* : *Er.* Eamus intro, ut prandeamus. *Me.* Bene vocas : tam gratia est, *je vous en sais le même gré, je vous remercie bien* (*pour refuser qqche*), *Plaut. Men.* 2, 3, 36. — *Avec ellipse* : Fores effregit? restituentur; discidit Vestem? resarcietur : est, dis gratia, Et unde hæc fiant, et adhuc non molesta sunt, *grâce au ciel, Dieu merci, Ter. Ad.* 1, 2, 41. — *De là*

A) **grātĭā** (*d'après le n° II, A*) *au propre, pour, en faveur de, par amour pour* (*cf. les passages cités pour* : « in gratiam » alicujus), *de là en génér.* : *en considération, en vue, à cause de* (*beaucoup plus rare, particul. dans la prose antér. à Auguste, que* causa *dans le même sens; il est ordin. placé après le génitif; Quintilien le met qqfois avant; voy. à la suite*)

— α) *avec le génit.* : Sed neque longioribus quam oportet hyperbatis compositioni serviamus, ne quæ ejus gratia fecerimus, propter eam fecisse videamur, *ne soyons pas non plus esclaves de la composition jusqu'à recourir à des hyperbates démesurément longues, de peur que l'art ne se laisse apercevoir, de peur de paraître avoir fait pour l'amour d'elle ce qu'effectivement nous avons fait pour elle, Quintil. Inst.* 9, 4, 144. Asperandæ compositionis gratia, *pour donner plus de rudesse à sa composition, id., ib.* Tantum abest ut hæc bestiarum etiam causa parata sint, ut ipsas bestias hominum gratia generatas esse videamus, *Cic. N. D.* 2, 63, 158. Tu me amoris magis quam honoris servavisti gratia, *tu m'as sauvé plutôt par amour que par vertu, Enn. dans Cic. Tusc.* 4, 32, 69; *cf.* : Quem, ut ipsius dignitas poscit, honoris gratia nomino, *Cic. Quint.* 7, 28. Nuptiarum gratia hæc sunt ficta atque incepta omnia, *à cause ou en vue du mariage, Ter. And.* 5, 1, 17. Simulabat sese negotii gratia properare, *Sall. Jug.* 76, 1. Hominem occisum esse constat; non prædæ gratia, quia inspoliatus est; non hereditatis spe, quia pauper fuit, *Quintil. Inst.* 7, 1, 33; *cf.* : Si quis hereditatis gratia hominem occidisse dicatur, *pour avoir sa succession, id. ib.* 5, 12, 5. Quem censores senatu probri gratia moverant, *Sall. Catil.* 23, 1. Si profectus gratia dicimus, nihil (interit), *Quintil. Inst.* 2, 10, 9; *de même* Brevitatis gratia, *pour abréger, id. ib.* 4, 2, 43; Decoris gr., *id. ib.* 8, 6, 65; Difficultatis gr., *id. ib.* 9, 2, 77; aut invidiæ gratia... aut miserationis, *id. ib.* 9, 2, 8; præsentis gratia litis, *id. ib.* 2, 7, 4, *et autres sembl.* — Ut aut voluptates omittantur majorum voluptatum adipiscendarum causa, aut dolores suscipiantur majorum dolorum effugiendorum gratia, *pour se soustraire à de plus grands maux, Cic. Fin.* 1, 10, 36; *cf.* : Legatos ad Cæsarem sui purgandi gratia mittunt : hæc faciunt recuperandorum suorum causa, *Cæs. B. G.* 7, 43, 2; *et* : Hos Hannibal sui exposcendi gratia missos ratus, *persuadé qu'ils étaient envoyés pour réclamer son extradition, Nep. Hann.* 7, 6. Hoc consul simul tentandi gratia, et, si paterentur, opportunitate loci præsidium imposuit, *Sall. Jug.* 47, 2; *de même* hiemandi ∼, *id. ib.* 61, 3; colloquendi ∼, *pour causer ensemble, id. ib.* 61, 4; placandi ∼, *pour l'apaiser, id. ib.* 71, 5; simulandi ∼, *pour faire semblant, id. ib.* 37, 4; amplificandi gr.... vel miserandi, *Quintil. Inst.* 9, 3, 28; elevandæ invidiæ gr., *pour atténuer la malveillance, id. ib.* 5, 13, 40; recuperandæ dignitatis ∼, *pour recouvrer sa dignité, id. ib.* 11, 1, 79; vitandæ similitudinis ∼, *pour éviter la similitude, id. ib.* 9, 1, 11; *et autres exemples semblables.* — *Ellipt.* : Ejus generis hæ sunt quæstiones. Si, exempli gratia vir bonus Alexandria Rhodum magnum frumenti numerum advexerit, *etc., si, par exemple, Cic. Off.* 3, 12, 50; *de même* exempli gratia, *Plin.* 2, 41, 41, *fin.*; *on dit aussi en complétant la phrase* : Pauca tamen exempli gratia ponam, *je vais citer pourtant quelques mots pour exemple, Quintil. Inst.* 6, 5, 6; *et* : Eorum unam discordiam ponemus exempli gratia, *nous donnerons un seul exemple de dissidence entre ceux qui, etc. Plin.* 18, 25, 57, § 213. In nobismet autem ipsis ne intelligi quidem, ut propter aliam quampiam rem, verbi gratia propter voluptatem, nos amemus, *Cic. Fin.* 5, 11, 30. — *Placé devant le génitif* : Idque faciunt gratia decoris, *ils le font pour donner de la grâce au style, Quintil. Inst.* 8 *præf.* § 18; *de même* ∼ compositionis, *id. ib.* 9, 4, 58; ∼ lenitatis, *id. ib.* 9, 4, 144; ∼ significationis, *id. ib.* 8, 6, 2.

β) *avec un pronom* (*antér. à l'époque classique*) : Id flagitium sit meum, mea te gratia Et operam dare mihi et ad eam operam facere sumptum de tuo, *il serait honteux à moi que, par égard pour moi, vous fissiez des frais, Plaut. Bacch.* 1, 1, 64; *cf.* : Num mea gratia pertimescit? *a-t-il quelque crainte de moi? ma présence lui impose-t-elle? id. Pseud.* 5, 2, 3. Qui nihil ocius venit tamen hac gratia, *qui n'en vient pas plus vite pour cela, id. Stich.* 5, 1, 5; *cf.* : Nunc non abire certum est istac gratia, *id. Pseud.* 1, 5, 138. (Medea) Per agros passim dispergit corpus : id ea gratia Ut, dum nati dissipatos artus captaret parens, Ipsa interea effugeret, *et cela pour que, afin que, etc., Enn. dans Cic. N. D.* 3, 26, 67; *de même* ea gratia, *dans cette vue, par cette considération, Ter. And.* 3, 4, 8; *Heaut.* 4, 5, 20; *Hec.* 4, 3, 11. Sed huc qua gratia te arcessi jussi, ausculta, *id. Eun.* 1, 2, 19; *cf.* : Ego excludor : ille recipitur : qua gratia? *pourquoi? en quel honneur? id. ib.* 1, 2, 79.

B) **grātiis** (*touj. en trois syllabes chez les poetes anter. a l'époque classique; cf. Charis. p.* 1806; *Bentl. Ter. Ad.* 4, 7, 26), *et par contract.* gratīs (*ainsi depuis la période classique; cf. Schneid. Gramm.* 1, *p.* 118, *et* 2, *p.* 452 (*également d'après le n°* II, A), *au propre, par complaisance, par grâce; de là, dans le sens prégnant* (*par oppos. à payement, salaire, recompense*), *par pure bienveillance, par complaisance, pour rien, sans intérêt, gratis, gratuitement* (*sans rien recevoir ou donner*) προῖκα : Quæ (psaltria) quantum potest Aliquo abjicienda est, si non pretio, at gratiis, *Ter. Ad.* 4, 7, 26; *cf.* : Neque triobulum ullum amicæ das et ductas gratiis, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 46. Nec meum quidem edepol, at te ut mittam gratiis : Verum ætatis atque honoris gratia hoc fiet tui... Si mihi dantur duo talenta argenti numerata in manum, Hanc tibi noctem honoris causa gratiis dono dabo, *id. Asin.* 1, 3, 38 *sq.* Foras educite quam introduxistis fidicinam; atque etiam fides, Ei quæ accessere, tibi addam dono gratiis, *je te donne sa lyre et tous ses accessoires pardessus le marché, id. Epid.* 3, 4, 38. Quæ Romæ magna cum infamia pretio accepto edixeras, ea sola te, ne gratis in provincia male audires, ex edicto Siciliensi sustulisse video, *pour ne pas te déshonorer gratuitement aux yeux d'une province, Cic. Verr.* 1, 46, 118. Hic primum questus est non leviter Saturius, communem factum esse gratis cum Roscio, qui pretio proprius fuisset Fanni, *avait été partagé sans rétribution avec Roscius, id. Rosc. Com.* 10, 27. Cur a te pretium Danaë, regnator Olympi, Accepit, gratis si tibi Leda dedit? *Martial.* 14, 175, 2. Id me scis antea gratis tibi esse pollicitum. Quid nunc putas, tanta mihi abs te mercede proposita? *tu sais que déjà auparavant je t'ai fait cette promesse sans intérêt. Que doit-ce être aujourd'hui que tu fais briller à mes yeux une si précieuse récompense? Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, § 7. « Quid tu », inquit, « ecquid me adjuvas, Bulbe, ne gratis rei publicæ serviamus? » « Ille vero, simul atque hoc audivit Ne gratis, « Quo voles » inquit, « sequar : sed quid affers? » *etc., Balbus, lui dit-il, es-tu homme à me seconder pour que nous ne servions pas toujours gratuitement la république? A ces mots : Ne rien faire gratuitement, J'irai, s'écrie Balbus, partout où tu voudras; mais de quoi s'agit-il? id. Cluent.* 26, 71. Et tantum gratis pagina nostra placet, *Martial.* 5, 16, 10. Faciant etiam illud, ut æquitatem, modestiam, virtutes omnes per se ipsas gratis diligant, *Cic. Fin.* 2, 26, 83. — *Par oppos. à salaire, payement* : Is repente, ut Romam venit, gratis prætor factus est. Alia porro pecunia ne accusaretur data, *voilà l'homme qui, dès son entrée à Rome, a été élevé gratuitement à la préture* (*sans acheter les suffrages*), *Cic. Verr.* 1, 39, 101; *cf.* : Si argumento est, Mamertinos tibi pecuniam non dedisse, quia scriptum non habent : sit argumento, tibi stare gratis navem, quia, quid emeris aut quid locaris, scriptum proferre non potes, *id. ib.* 2, 5, 19, 48. Habitent gratis in alieno? *quoi! vous habiterez gratuitement la propriété d'autrui* (*sans payer*)? *id. Off.* 2, 23, 83; *de même* ∼ habitare in ædibus alienis, *Pompon. Dig.* 39, 5, 9; *et* : ∼ habitationem alicui dare, *donner à qqn le logement gratis, Labeo ib.* 19, 2, 53, § 2. Cur ego laborem notus esse tam prave, Constare gratis quum silentium possit? *Martial.* 10, 3, 11.

Gratiæ, arum; *voy.* gratia.

Gratiæ Cella, *Crus. Ann. Suev.* 2, 3; 8; *Besold. Monum. et Docum. Virg. Sacr. cf. Itiner. German. Contin.*; *Gnadenzell, autrefois couvent de religieuses sur l'Alpe agreste* (*Rauhen Alp*) *à* 2 *milles de Tubingue, à* 1 *mille de Reutlingen.*

Gratiæ Mons; *Gnadenberg, bourg de Bavière, dans le cercle de Rezat* (*haut Palatinat*), *à une lieue d'Altorf, avec un ancien couvent de sainte Brigitte.*

Gratiæ Portus, *ou* **Franciscopolis**, *Thuan. Hist.* 35, 45; *Sincer. Itin. Gall.*; *i. q.* Caracotinum.

Gratiāna; *cf.* Gradiscia.

Grātiānŏpŏlis, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 3, 8; *Sidon. ep.* 3, 14; *Cell.* 2, 2; 127, 141; *Sammarthan. Gall. Christ.*; *Sirmond.*; *Vales.*; *Scaliger*; *i. q.* Cularo, *auj. Grenoble, ancienn. capitale du Dauphiné.* Gratianopolitanus, *adj., Cluv.* 2, 14.

Gratiānŏpŏlitanus Pagus, Gratianopolitanum, *Grésivaudan, contrée de France autour de Grenoble, dép. de l'Isère.*

Gratianus, a, um, *et* Gratianus, i; *voy.* Gratius, *n°* II.

Gratiarum Mons, *petite montagne dans la* Regio Syrtica, *avec la source du* Cinyps.

Gratiarum Vallis, *Gnadenthal, couvent de religieuses en Suisse, canton d'Argovie, sur la Reuss, entre Bremgarten et Mellingen.*

Graticula, æ, *ou* **Laurentii Beati Ecclesia**, *Ann. Einhard. ann.* 799; *peut-être auj. le beau village de St. Lorenzo* (*en Grotte*), *délég. de Viterbe*; *cf. Vita Leonis III.*

Grātĭdĭānus, a, um, *qui provient de la famille* Gratidius, *p. ex. M. Marius*, ∼ *Cic. Brut.* 45, 168; *Off.* 3, 16, *et* 20; *Ascon. ad Cic. Or. in tog. Cand. p.* 84 *et passim.*

Grātĭdius, ii, *m., nom de plusieurs Romains, Cic. Leg.* 3, 16; *Cic. Q. Fr.* 1, 1; *et Flacc.* 21.

grātĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [gratificor], *bienfait, faveur, service, complaisance, obligeance* (*rare, mais très-classique*) : Conjungitur impudens gratificatio cum acerba injuria, *Cic. Agr.* 3, 2, 6; *de même id. Mur.* 20, 42; *N. D.* 1, 44, 122; *Plin.* 21, 3, 9.

grātĭfĭcātor, ōris, *m., celui qui se rend agréable, qui rend service, bienfaiteur, Augustin.*

grātĭfĭcātus, a, um, *part. passif de* gratificor : Si tibi gratificatus tutor solvit, *Dig. l.* 6, § 2, *de Bon. auct. jud. poss.* — Si videas tibi blandius quippiam gratificatiusque, *Sidon. Ep.* 5, 10.

grātĭfĭco, as, āre, 1. *v. a.* = gratificor, *Cassiod. Variar.* 7, 6.

grātĭfĭcor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [gratus-facio], *se rendre agréable à qqn, agir selon les désirs de qqn, céder aux vœux de, faire plaisir à, obliger, servir, favoriser; gratifier de; accorder, présenter, offrir par faveur; faire le sacrifice de, sacrifier* (*très-classique*) : Gratificatur mihi gestu accusator : inscientem Cn. Pompeium fecisse significat, *l'accusateur me renseigne par un geste obligeant, il me fait entendre que, etc. Cic. Balb.* 6, 14; *cf.* : Quod Pompeio se gratificari putant, *en quoi ils pensent être agréables à Pompée, id. Fam.* 1, 1, 4; *et* : Qui odiis Sejani per dedecus suum gratificabatur, *qui servait honteusement les passions haineuses de Séjan, Tac. Ann.* 4, 19. Ut sit ipsa libertas, in quo populo potestas honeste bonis gratificandi datur, *Cic. Leg.* 3, 18, 39; *cf.* : In utroque inest gratificandi liberalis voluntas, *id. Off.* 2, 15, 52. De eo quod ipsis superat, aliis gratificari volunt, *ils donnent volontiers aux autres ce qu'ils ont de trop, id. Fin.* 5, 15, 42. — Deus nihil cuiquam tribuens, nihil gratificans omnino, *un dieu qui ne donne rien n'est bon à rien, id. N. D.* 1, 44, 123; *cf.* : Qui gratificantur cuipiam, quod obsit illi, cui prodesse velle videantur, *id. Off.* 1, 14, 42; *et* : Cur tibi hoc non gratificer, nescio, *je ne sais trop pourquoi je ne te ferais pas ce plaisir-là, id. Fam.* 1, 10. Nuncios ad principes factionis Barcinæ præmittit, ut præpararent suorum animos, ne quid pars altera gratificari pro Romanis posset. *Liv.* 21, 9, *fin.* — Audax, impurus, populo gratificans et aliena et sua : cui dantur imperia, *etc., prodiguant au peuple et son bien et celui d'autrui, Cic. Rep.* 1, 44; *cf.* : Meritum ejus (virginis Vestalis) in ipsis ponam Annalium verbis : « quod campum Tiberinum gratificata esset ea populo », *parce qu'elle avait fait don au peuple romain du champ qui borde le Tibre, Plin.* 34, 6, 11, *fin.* Nisi forte quem inhonesta libido tenet potentiæ paucorum decus atque libertatem suam gratificari, *de livrer à la discrétion d'une poignée d'hommes son honneur et sa liberté, Sall. Jug.* 3, *fin.*; *cf.* : Homo nimis in gratificando jure liber, L. Sisenna, *trop disposé, trop facile à sacrifier le droit à la faveur, Cic. Cornel. fragm. p.* 450, *ed. Orell.*

grātĭfĭcus, a, um, *adj.* [gratus-facio], *bienveillant, obligeant, serviable* (*lat. des bas temps*) : ∼ pectus, *Paul. Petr. Vit. S. Mart.* 2, 716. ∼ dominus, *Optatian. Porphyr. Pan. ad Const. Aug.* 1, 6; *cf. Isid. Orig.* 10, *lit. G.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1510, 4.

gratiis (gratis); *voy.* gratia.

gratilla, æ, *f., sorte de gâteau qui n'est pas autrement connu, Arnob.* 7, 230.

Grātinŭlus, a, um, *dimin. de* gratinus; *voy. ce mot.*

Gratīnus, a, um, *adj.* (*de* gratus); *comme surnom rom.* Gratinus, i, *m., Inscr. ap. Murat. præf. p.* 72; Gratina, æ, *f. ibid. et, au diminutif,* Gratinula, æ, *f. ibid., et Orelli, Inscr.* 4615.

grātĭŏla, æ, *f. dimin. de* gratia; *ce mot est reconnu latin par Diomed.* 1, 313.

gratiose, *adv.*; *voy.* gratiosus, *à la fin.*

grātĭōsĭtas, ātis, *f.* [gratiosus], *charme, agrément* (*mot postér. à l'époque classique*) : Ipsam naturalem novitatis gratiositatem volui repercutere, *Tertull. adv. Marc.* 1, 9. *Cf.* gratiam novitatis, *Plin. ep.* 1, 2.

grātĭōsus, a, um, *adj.* [gratia], *plein de faveur, c.-à-d.* — I) *qui jouit de la faveur, qui est en faveur, qui a du crédit, aimé, considéré, favorisé, agréable* (*très-classique; terme favori de Cicéron, et usité surtout en parl. des personnes*) : Ego Plancium et ipsum gratiosum esse dico et habuisse in petitione multos cupidos sui gratiosos, *etc., que Plancus a lui-même du crédit et qu'il a été secondé dans sa demande par beaucoup de partisans qui en ont aussi, Cic. Planc.* 19,

46. Homini honesto, sed non gratiosiori quam Cn. Calidius est, *id. Verr.* 2, 4, 20, 44. Cum adversario gratiosissimo contendat, *id. Quint.* 1, 2. Homines potentes, gratiosi, diserti, *id. Cœl.* 9, 21; *cf.*: Splendidi homines et aliis prætoribus gratiosi, vincti Apronio traditi sunt, *id. Verr.* 2, 3, 14, 37. Hoc biennio quatuor sodalitates civium ad ambitionem gratiosissimorum tibi obligasti, *Qu. Cic. Petit. cons.* 5, 19. Liberta aulica gratiosa, *Suet. Oth.* 2. — Pythius, qui esset ut argentarius apud omnes ordines gratiosus, *Pythius qui, en sa qualité de banquier, était bienvenu auprès de tous les ordres, Cic. Off.* 3, 14, 58; *cf.*: Semper fuerunt viri boni, qui apud tribules suos gratiosi esse vellent, *ont voulu avoir de l'influence dans leur tribu, id. Planc.* 18, 44; *et*: Ita gratiosi eramus apud illum, *id. Att.* 15, 4, 3. — Ut ego doceo gratiosum esse in sua tribu Plancium, quod multis benigne fecerit, pro multis spoponderit, *etc., id. Planc.* 19, 47; *cf.*: Sunt quidam homines in suis vicinitatibus et municipiis gratiosi, *Qu. Cic. Petit. cons.* 6, 24; *et*: Is quum et suo splendore et nostra commendatione gratiosissimus in provincia fuit, *il fut en grande faveur dans la province, et par son mérite personnel et par l'effet de ma recommandation, Cic. Fam.* 1, 3. — *En parl. des choses*: Vidi et cognovi causas apud te rogantium gratiosiores esse quam vultus, *j'ai reconnu que toutes les fois qu'on vous sollicite pour un citoyen, vous avez plutôt égard aux motifs des intercesseurs qu'à leurs prières mêmes (qu'à l'expression de leurs traits), id. Lig.* 11, 31. Missorum quoque causas sese cognituros: et quorum ante emerita stipendia gratiosa missio sibi visa esset, eos milites fieri jussuros, *dont le congé lui aurait paru obtenu par faveur, Liv.* 43, 14, 9; *de même* ∾ sententia, *Ulp. Dig.* 3, 6, 5; *cf.*: Et Berytensis colonia est in eadem provincia Augusti beneficiis gratiosa, *favorisée des bienfaits d'Auguste, id. ib.* 50, 15, 1. Cupressus, odore violenta ac ne umbra quidem gratiosa, materie rara, *le cyprès dont l'odeur est forte, qui ne donne pas même une ombre agréable, qui ne fournit que peu de bois, Plin.* 16, 33, 60.

II) *qui accorde une faveur, obligeant (extrêmement rare en ce sens)*: Volo hoc oratori contingat ut, quum auditum sit eum esse dicturum, locus in subselliis occupetur, compleatur tribunal, gratiosi scribæ sint in dando et cedendo loco, *je veux qu'à la nouvelle qu'un orateur doit parler, on se hâte d'occuper les siéges, que le lieu de l'audience se remplisse, que les greffiers s'empressent d'offrir ou de céder leurs places, Cic. Brut.* 84, 290.

Adv. grātiōse, *par faveur, pour complaire (postér. à l'époque classique et très-rare)*: Si prædia non idonea comparaverunt (tutores) per sordes aut gratiam. Quid ergo, si neque sordide neque gratiose? *Ulp. Dig.* 26, 7, 7. Hoc in Sicilia fecit gratiosius in decumanos, *Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 1. 4, *fin.*

grātīs, *adv.*; *voy.* gratia.

grātito *ou* **glăcito**, as, are, = gingrio, *pour désigner le cri de l'oie, Auct. Carm. de Philom.* 19.

Gratius, a, *nom de famille romain; par ex.* Gratius, ii, *m., accusateur du poëte Archias, Cic. Arch.* 4, 8; 6, 12. Gratius Faliscus, *contemporain d'Ovide, auteur d'un poëme sur la chasse intitulé*, Cynegeticon; *cf. Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* § 93. — *Comme surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 582, 2; 652, 8. — II) *De là* Gratianus, a, um, *adj., relatif à un Gratius, gratien*: ∾ vasa ex argento, *Plin.* 33, 11, 49. — *Substantivt* Gratianus, i, *m., Gratien, fils de l'empereur Valentinien I*[er] *et associé par lui à l'empire (de l'an 367 à 383 après J.-C.)*.

grātor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [gratus], *adresser des félicitations, féliciter qqn ou se féliciter, s'applaudir (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*; gratulor *au contraire est très-classique)*: Nec tibi me in hac re gratari decet, *Att. dans Serv. Virg. Æn.* 5, 40. Inveni, germana, viam: gratare sorori, *Virg. Æn.* 4, 478. Gratata est scilicet illis Thracia, *Ovid. Met.* 6, 434. Invicem inter se gratantes, *se félicitant mutuellement, Liv.* 9, 43, 17. Nescia, gratentur consolenturne parentem (*par zeugma, c.-à-d. avec l'accus. à cause de* consolentur), *Ovid. Met.* 1, 578. Tuum sequentes currum Jovis templum gratantes ovantesque adire, *Liv.* 7, 13, *fin.* Versi in lætitiam laudantes gratantesque, *Tac. Hist.* 2, 29. Ut ad gratandum sese expedire, *id. Ann.* 14, 8. *Au part.* gratatus, a, um, *qui se réjouit, joyeux*: Ne male gratatis lævos adjudicet hædis, *Paulin. Nol. Carm.* 14, 133. — Gratatur reduces, *se félicite de leur retour, Virg. Æn.* 5, 40. Tum complexus eum Tiberius præscium periculorum et incolumem fore gratatur, *Tac. Ann.* 6, 21, *fin.* — Totoque libens mihi pectore grator, *Ovid. Met.* 9, 244; *cf.*: Quid tibi grataris? *id. Her.* 11, 65. — *De là*

grātanter, *adv., avec joie, en se félicitant (postér. à l'époque classique)*: Senatus gratanter accepit, *Capitol. Macr.* 7; *de même* ∾ accipere, *id. Max.* 14; *Ammian.* 17, 12; *Inscr. Orell.* n° 2588.

gratuite, *adv.* = gratuito; *Cassiod. Complex. ep. Jacob.* 3: gratuite, non meritis.

gratuito, *adv.*; *voy.* gratuitus, *à la fin.*

grātŭĭtus, a, um, *adj.* [gratiis, *de* gratia], *ce qui se fait sans rétribution, sans intérêt, désintéressé, gratuit, libre, volontaire (très-classiq.)*: Ea (examina apium) vel ære parta vel gratuita contingunt, *Colum.* 9, 8, 1. Quid? liberalitas gratuitane est an mercenaria? si sine præmio benigna est, gratuita: si cum mercede, conducta, *elle est dès lors achetée, Cic. Leg.* 1, 18, 48; *cf.*: Innatam esse homini probitatem gratuitam, non invitatam voluptatibus nec præmiorum mercedibus evocatam, *probité désintéressée, id. Fin.* 2, 31, 99; *et*: Prata et arva et pecudum greges diliguntur isto modo, quod fructus ex eis capiuntur: hominum caritas et amicitia gratuita est, *id. N. D.* 1, 44, 122. Indicas aut eos testes te producere, qui, quia nummos acceperint, te præterierint: aut te ne gratuita quidem eorum suffragia tulisse, *que tu n'as pas même obtenu leurs suffrages gratuitement, id. Planc.* 22, 54; *cf.*: Quæ (comitia) si, ut putantur, gratuita fuerint, plus unus Cato potuerit quam omnes quidem judices, *élections où les voix ne sont pas achetées, où on n'est pas obligé d'acheter, de payer les suffrages, id. Att.* 4, 15, 8; *de même* ∾ comitia, *id. Qu. Fr.* 2, 15, b, 4. Pecuniam etiam, qua tunc illi ampliore opus erat, gratuitam dedi, *je lui ai prêté sans intérêt l'argent, etc. Plin.* 3, 11, 2; *de même* ∾ usus pecuniæ, *Suet. Aug.* 41; ∾ millies sestertio proposito, *id. Tib.* 48; *et peut-être aussi* ∾ fenus, *un prêt sans intérêt, id. Cæs.* 27. Universi milites gratuitam et sine frumento stipendioque operam (obtulerunt), *id. ib.* 68. Pollicitus cadaverum et ruderum gratuitam egestionem, *id. Ner.* 38. Gratuita in Circo loca, *places gratuites au cirque, id. Calig.* 26; *de même* ∾ subsellia, *siége gratuit, id. Ner.* 17; ∾ navis, *passage gratuit, Senec. Benef.* 6, 19. Patres, satis superque gratuiti furoris in multitudine credentes esse, largitiones temeritatisque invitamenta horrebant, *les patriciens, jugeant que la multitude n'était par elle-même que trop portée à la violence, redoutaient ces largesses comme autant d'encouragements à l'audace, Liv.* 2, 42, 6. Ne gratuita præterita parricidia essent, *afin que leurs parricides passés ne fussent point gratuits, c.-à-d. sans résultat, sans fruits, id.* 1, 47, 1. ∾ AVGVSTALIS, *sans appointements, Inscr. Orell.* n° 3918; *de même* ∾ SACERDOS, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 80, 3. Quod ramis pia germinat Damascus Largis gratŭĭtum cadit rapinis, *Stat. Silv.* 1, 6, 16. — Legatio gratuita, *ambassade ou mission gratuite, qu'on entreprend à ses propres frais dans l'intérêt de sa patrie, Inscr. ap. Grut.* 362, 1, *et* 489, 12.

Adv. grātŭĭtō, *pour rien, sans rétribution, gratuitement, gratis; sans utilité, sans objet, motif, cause ou résultat*: Hic (Polygnotus) et Athenis porticum, quæ Pœcile vocatur, gratuito (pinxit), quum partem ejus Micon mercede pingeret, *Plin.* 35, 9, 35, *fin.* Quæstura ex dignitate candidatorum aut facilitate tribuentium gratuito concedebatur, donec sententia Dolabellæ velut venundaretur, *Tac. Ann.* 11, 22, *fin.* Neque tamen eloquentiam gratuito contingere, *il en coûte pour devenir éloquent, id. ib.* 11, 7. Multorum causas et non gravate et gratuito defendebant, *plaidant pour beaucoup de gens sans mauvaise grâce et gratuitement, Cic. Off.* 2, 19, 66. Quum mediocribus multis gratuito civitatem in Græcia homines impertiebant, *accordaient le droit de cité sans motif particulier, sans titre bien établi, id. Arch.* 5, 10; *cf.*: Ne per otium torpescerent manus aut animus, gratuito potius malus atque crudelis erat, *cruel de gaieté de cœur, Sall. Catil.* 16, 3, *Kritz*; *et*: Odium autem ex offensa sic vitabis neminem lacessendo gratuito, *Senec. Ep.* 105, 3. *Cf. Hand. Tursell.* 2, *p.* 757 *sq.*

grātŭlābundus, a, um, *adj.* [gratulor], *qui félicite*: Quo se omnis multitudo gratulabunda effudit, *Liv.* 7, 33, 18. Advenire frequentes ceteros gratulabundos, *Galb.* 19. Velut gratulabundus patriæ exspiravit, *il expira comme en félicitant sa patrie, Justin.* 6, 8, *fin.*

grātŭlandus, a, um, *dont il faut féliciter*: Quod si mors gratulanda potius est hominibus quam lamentanda, *Front. de Nep. Am. (ed. A. Maio), ep.* 2.

grātŭlātĭo, ōnis, *f.* [gratulor], *félicitation, compliment, signe de joie, témoignage de satisfaction (très-class.)* — I) *en génér.*: Nunciatur mihi tantam isti gratulationem esse factam ut, *etc., qu'on lui a adressé tant de félicitations que, Cic. Verr.* 1, 8, 21. Omni in hominum cœtu gratiis agendis et gratulationibus habendis et omni sermone celebramur, *et par les félicitations qu'on nous adresse, id. Mil.* 35, 98. Mihi populus Romanus universus illa in concione non unius diei gratulationem, sed æternitatem immortalitatemque donavit, *des compliments d'un jour, id. Pis.* 3, 7. Fuit mihi sæpe et laudis nostræ gratulatio tua jucunda et timoris consolatio grata, *id. Att.* 1, 17, 6. Quam (imaginem parentis sui) paucis ante diebus laureatam in sua gratulatione conspexit, *au milieu des félicitations qui lui ont été adressées (au sujet de son élévation au consulat), id. Mur.* 41, 88. Inter gratulationes amicorum, *Suet. Ner.* 6. — (Signum Dianæ) in suis antiquis sedibus summa cum gratulatione civium et lætitia reponitur, *au milieu des transports de joie des citoyens, Cic. Verr.* 2, 4, 34, 74; *cf.*: Quanta lætitia populi Romani... quanta gratulatio consecuta est! *id. Flacc.* 39, 98. Hic parenti suo magno adjumento in periculis, solatio in laboribus, gratulationi in victoria fuit, *id. Mur.* 5, 12. Non possum adduci ut abs te, posteaquam ædilis es factus, nullas putem datas litteras; præsertim cum esset tanta res, tantæ gratulationis, *surtout quand il s'agissait d'un si grand événement, qui demandait tant de félicitations, id. Fam.* 2, 10.

II) (*d'après* gratulor, n° II) *fête religieuse, réjouissances publiques, actions de grâces (en l'honneur des dieux)*: Tam recenti gratulatione, quam tuo nomine ad omnia deorum templa fecimus, renovatio timoris magnam molestiam afferebat, *Cic. Fam.* 11, 18, *fin.* Ceteris semper bene gestæ, mihi uni conservatæ rei publicæ gratulationem decrevistis, *vous avez voté aux autres des félicitations pour avoir bien géré la république, vous n'en avez voté qu'à moi pour l'avoir sauvée, id. Catil.* 4, 10, 20. Supplicationem quindecim dierum decrevi sententia mea... Diis immortalibus non erat exigua eadem gratulatio, quæ ex maximis bellis, *id. Prov. Cons.* 11, 26. Gratæ nostræ diis immortalibus gratulationes erunt, gratæ victimæ, quum interfecta sit civium multitudo! *id. Phil.* 14, 3, 7.

grātŭlātor, ōris, *m., celui qui félicite, qui complimente, Cic. Fin.* 2, 33 (*passage qui paraissait suspect à Ernesti et qui a été supprimé par Gœr. et Bremi, avec l'approbation d'Orelli*).

gratulatorie, *adv.*; *voy.* gratulatorius, *à la fin.*

grātŭlātōrĭus, a, um, *adj.* [gratulor], *de félicitation, de compliment (postér. à l'ép. classiq.)* ∾ epistola, *Capitol. Max. et Balb.* 17. — *Adv.* grātŭlātōrie, *avec des félicitations*: ∾ mirari, *Augustin. Conf.* 8, 6.

grātŭlātrix, īcis, *f. celle qui félicite, Sidon.*

grātŭlor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [gratus], *témoigner sa joie à qqn, le féliciter au sujet de, complimenter, congratuler ou se réjouir (fréq. et très-class.)* — *construct.* alicui (alicui) de aliqua re *ou* aliquid, quod, *rarement* in, pro aliqua re, re, *avec une propos. infin. pour complém. ou absolt.*: Unum illud nescio, gratulerne tibi, an timeam, quod mirabilis est exspectatio reditus tui, *si je dois te féliciter ou craindre que, Cic. Fam.* 2, 5, 2; *cf.*: Primum tibi, ut debeo, gratulor lætorque quum præsenti tum etiam sperata tua dignitate, *id. ib.* 2, 9, 1; *et*: Gratulor tibi, mi Balbe, vereque gratulor, nec sum tam stultus, ut te usura falsi gaudii frui velim, *je te félicite et bien sincèrement, id. ib.* 6, 12, 1. Complexus sum cogitatione te absentem: epistolam vero osculatus etiam ipse mihi gratulatus sum, *je me suis félicité moi-même, id. ib.* 3, 11, 2; *de même* ∾ sibi, *Vellej.* 2, 104, 3; *Plin. Ep.* 5, 15, 6. — Quod mihi de filia et de Crassipede gratularis, agnosco humanitatem tuam, *vos compliments sur ma fille et sur Crassipès me sont une preuve de plus de votre bonté, Cic. Fam.* 1, 7, 11; *cf.* Quod mihi de nostro statu, de Milonis familiaritate, de levitate et imbecillitate Clodii gratularis minime miramur, *etc., id. ib.* 1, 7, 7; *et*: Ego vero vehementer gratulor de judicio ambitus, *id. ib.* 3, 12, 1. — Cæsare interfecto, M. Brutus Ciceronem nominatim exclamavit atque ei recuperatam libertatem est gratulatus, *et le félicita du recouvrement de la liberté, id. Phil.* 2, 12, 28; *cf.*: Appellat hominem (Verrem) et ei voce maxima victoriam gratulatur, *id. Verr.* 1, 7, 19; *et*: Qui etiam mihi gratulatus es illius diei celebritatem, *id. Att.* 5, 20, 1; *de même aussi*: Quum oppressum Sejanum apud eosdem gratularetur, *comme il se félicitait auprès de ces mêmes personnes de la chute de Séjan, Suet. Claud.* 6. — Tibi quum pro rerum magnitudine quas gessisti, tum pro opportunitate temporis gratulor, quod te de provincia dece-

dentem summa laus et summa gratia provinciæ prosecuta est, *id. Fam.* 15, 14, 3; *cf.* : Tamen, quod abes, gratulor, *toutefois je vous félicite d'être absent, de votre absence, id. ib.* 2, 5, 1. — Quod te esse in re publica liberum es gloriatus, id ego et fateor et lætor et tibi etiam in hoc gratulor, *je vous félicite en ceci, en cette occasion, id. Planc.* 37, 91; *cf.* : Qua in re tibi gratulor ita vehementer, ut te quoque mihi gratulari quam gratias agere malim, *id. Fam.* 6, 11, 1. — Interim ama juvenem et temporibus nostris gratulare pro ingenio tali, quod ille moribus adornat, *Plin. Ep.* 4, 27, 5. — Gratulor tibi affinitate viri mediusfidius optimi, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 13, 1. — Tota mihi mente tibique Gratulor, ingenium non latuisse tuum, *Ovid. Trist.* 1, 9, 54; *cf.* : Prisca juvent alios, ego me nunc denique natum Gratulor, *je me trouve heureux, je me félicite de n'être né qu'à présent, dans ce siècle-ci, id. A. A.* 3, 122. — Itaque inter se impii cives, quasi vicissent, gratulabantur, *se félicitaient entre eux, Cic. Phil.* 12, 7, 18. Neque enim regio fuit ulla, ex qua non publice ad me venerint gratulatum, *id. Pis.* 22, 51. Non modo frequentes, sed læto vultu gratulantes, *id. Att.* 8, 9, 2. Quum gratulamur (in dicendo), *Quintil. Inst.* 3, 4, 3. Gratulantes ex sententia, *id. ib.* 8, 5, 1. Gratulanti inter pœnam, *se félicitant, Suet. Tib.* 60. — *Au part.* gratulandus, a, um, *voy. ce mot.*

II) *remercier, savoir gré à, à qqn ou à une divinité,* = grates, gratias agere (*le plus souv. antér. à l'ép. class.*) : Juppiter, tibi, summe, tandem male re gesta gratulor, *Enn. dans Non.* 116, 30; *cf.* : Ne simus adversum deos ingrati : eamus Jovi maximo gratulatum, *allons rendre grâces à Jupiter très-grand, Scip. Afric. dans Gell.* 4, 18, 3. Gratulabatur divis, *Næv.* 3, 12. Quod salvus venis meliusque tibi est gratulor divis, *je rends grâce aux dieux de ce que, etc., Afran. dans Prisc. p.* 804, *et dans Non.* 116, 33. Jam desine deos, uxor, gratulando obtundere, Tuam esse inventam gnatam, *cesse ma femme, cesse d'assommer les dieux de tes remerciements pour ta fille retrouvée, Ter. Heaut.* 5, 1, 6. Si tu dis immortalibus gratulari nos quam tibi referre acceptum mavis, gaudeo, *M. Caton dans Cic. Fam.* 15, 5, 2. — Quapropter illi dolori gratulor, *je remercie cette douleur, Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 8, *Spald.*

grātus, a, um, *adj.* [*formé de* carus, χάρις, χαίρω, χαρτός, *ainsi pour ainsi dire : orné, doué, plein de faveur ou de bonne grâce, c.-à-d. qui possède la faveur, les bonnes grâces, qui est aimé, agréable; ou bien qui éprouve de la bienveillance pour qqn, qui lui accorde sa faveur, plein d'affection, de reconnaissance*].

I) *dans le sens passif,* — A) *agréable, cher, aimé, bienvenu, précieux, charmant, délicieux; aimable* (*seulement en parlant des êtres inanimés, tandis que* gratiosus *s'applique principal. aux personnes; voy.* gratiosus, *n°* I; *il est souvent opposé à* jucundus, *qui exprime un plaisir plus vif*); *ainsi empl. dans la prose antér. à Auguste, dans Cicéron et dans César* : Non ille (amor tuus) quidem mihi ignotus, sed tamen gratus et optatus : dicerem jucundus, nisi id verbum in omne tempus perdidissem, *cette affection m'était connue; mais les témoignages que vous m'en donnez et que j'attendais ne me touchent pas moins; je dirais me rendent heureux, si je n'avais perdu pour toujours l'usage de ce mot, Cic. Fam.* 5, 15, 1; *cf.* : Illud tamen dicam, mihi id, quod fecisti, esse gratissimum. Tale enim tuum judicium non potest mihi non summe esse jucundum. Quod quum ita sit, esse gratum necesse est, *un tel jugement de ta part ne peut que m'être extrêmement agréable. Cela étant, il m'inspire nécessairement de la reconnaissance, id. ib.* 13, 8, 2; *et* : Ista veritas, etiam si jucunda non est, mihi tamen grata est, *cette vérité, sans me combler de joie, me fait plaisir néanmoins, id. Att.* 3, 24, 2; *cf. aussi* : Cujus officia jucundiora licet sæpe mihi fuerint, numquam tamen gratiora, *ses bons offices m'ont été souvent plus agréables; ils ne m'ont jamais inspiré plus de reconnaissance, id. Fam.* 4, 6, 1; *et* : Quæ omnia mihi jucunda, hoc extremum etiam gratum fuit, *id. ib.* 10, 3, 1; *souvent aussi il est joint à* jucundus, *id.* 1, 17, 6; *Rosc. Am.* 18, 51; *Catul.* 4, 1, 1; *Plin.* 26, 3, 8; *id. Ep.* 5, 3, 1; 8, 23, 5. Quid est, quod aut populo Romano gratius esse debeat aut sociis exterisque nationibus optatius esse possit aut saluti fortunisque omnium magis accommodatum sit? *agréable au peuple romain, Cic. Divin. in Cæcil.* 3, 7; *cf. aussi* optatus *dans la même place, Cic. Fam.* 5, 15, 1. Quod approbaris, id gratum acceptumque habendum, *id. Tusc.* 5, 15, 45; *cf.* : Mihi pol grata acceptaque hujus est benignitas, *Plaut. Stich.* 1, 1, 49; *et* : Si quicquam mutis gratum acceptumque sepulcris Accidere potest, *Catull.* 96, 1; *de même* : Munus eorum gratum acceptumque esse, *Nep. Hann.* 7; *rare à la place contraire* : Quorum mihi Dona accepta et grata habeo, tuaque ingrata, *Plaut. Truc.* 2, 7, 56. Credidi gratum fore Beneficium meum apud te. *Do.* Imo equidem gratiam tibi habeo, *id. Pers.* 4, 7, 8; *cf.* : Grata tibi esse mea officia non miror : cognovi enim te gratissimum omnium, *etc., Cic. Fam.* 5, 11, 1. Quam multi, ut Galli, ut Pœni, homines immolare et pium et diis immortalibus gratissimum esse duxerunt! *Cic. Rep.* 3, 9; *cf.* : Supplicia eorum qui in furto... sint comprehensi, gratiora diis immortalibus esse arbitrantur (Galli), *Cæs. B. G.* 6, 16, 5; *et* : Quam simpuvia pontificum diis immortalibus grata sint Samiæque capedines, *Cic. ap. Non.* 398, 28 (*Rep.* 6, 2, *ed. Mos.*); *cf. aussi* : Hedera est gratissima Baccho, *Ovid. Fast.* 3, 767; *et* : Dapibus supremi Grata testudo Jovis, *Hor. Od.* 1, 32, 14. Eoque erat cujusque gratior in re publica virtus, quod, *etc., vertu bien venue auprès des citoyens, Cic. Rep.* 2, 34, *fin.* Gratam etiam illam rem de multæ sacramento consules comitiis centuriatis tulerunt, *firent encore une chose agréable au peuple en proposant aux comices par centuries leur loi sur la consignation de l'amende, id. ib.* 2, 35. O diva, gratum quæ regis Antium, *Hor. Od.* 1, 35, 1; *cf.* : Grato sub antro, *id. ib.* 1, 5, 3; *de même* ~ locus, *id. Ep.* 2, 2, 46; ~ tempus, *id. ib.* 198; ~ hora, *id. ib.* 1, 4, 14; ~ dies, *id. Od.* 4, 5, 7; ~ lux, *id. Sat.* 1, 5, 39; ~ nox, *id. Carm. Sec.* 23; ~ carmina, *id. Od.* 1, 15, 14; 3, 11, 23; ~ artes, *id. ib.* 4, 13, 22. ~ error mentis, *id. Ep.* 2, 2, 140; ~ protervitas, *id. Od.* 1, 19, 7; *et une infinité d'autres.* Qua in disputatione quoniam tu paratior es, feceris, si de re publica quid sentias, explicaris, nobis gratum omnibus, *tu nous ferais plaisir à tous, Cic. Rep.* 1, 21, *fin.*; *cf.* : Pergratum mihi feceris, si, *etc.*... Quamobrem utrique nostrum gratum admodum feceris, *id. Læl.* 4, 16; *et* : Quod si eum interfecerit, multis sese nobilibus gratum esse facturum, *Cæs. B. G.* 1, 44, 20; *de même* : Quapropter gratissimum mihi feceris, si curaris, ut, *etc.*... *tu me feras un sensible plaisir.* Hoc mihi gratius facere nihil potes, *tu ne saurais me faire de plus grand plaisir; tu ne pourrais rien faire qui me fût plus agréable, Cic. Fam.* 13, 44. Quid mortem congemis ac fles? Nam gratum fuerit tibi vita ante acta priorque, *quelque chose d'agréable, Lucr.* 3, 948; *cf.* Gratum elocuta consiliantibus Junone divis, *quand Junon eut prononcé, dans le conseil des dieux, ces paroles bienvenues, bien accueillies, Hor. Od.* 3, 3, 17. Sedere his in scholis auditioni operatos gratius erat, quam ire per solitudines, *etc., Plin.* 26, 2, 6, *fin.*

B) *en parlant d'êtres animés* : — α) *avec le dat.* : Quicquid Amalthea, quicquid Mermessia dixit, Herophile Phœbo grataque quod monuit, *Tibull.* 2, 5, 68; *cf.* : Vates diis gratissima, *Ovid. Fast.* 1, 585; *et* : Superis deorum gratus (Mercurius) et imis, *Hor. Od.* 1, 10, 20. Donec gratus eram tibi, *id. Od.* 3, 9, 1; *cf.* : His tu semper eris nostræ gratissima vitæ, *Prop.* 1, 2, 31. Gratus Alexandro regi Magno fuit ille Chœrilus, *Hor. Ep.* 2, 1, 232. Prout domino patronove gratus quis esset, *selon qu'on plaisait à son maître, ou à son patron, Suet. Cæs.* 27. Cui (Mæcenati) quum se gratum et acceptum in modum amici videret, *id. Gramm.* 21. Filio ejus Fausto gratissimus fuit, *id. ib.* 12. (Cervus) Gratus erat, Cyparisse, tibi, *Ovid. Met.* 10, 121. — β) *absol.* : Olim gratus eram, *Prop.* 1, 12, 7. Ni tuis (*i. e.* Apollinis) victus Venerisque gratæ Vocibus divum pater annuisset, *Hor. Od.* 4, 6, 21. Gratus conviva, *id. Sat.* 2, 2, 119. Tu quoque pande tuos, comitum gratissime, casus, *Ovid. Met.* 14, 221; *cf.* : Juvenum gratissime Crantor, *id. ib.* 12, 367; *et* : O mihi de fratris longe gratissime natis, *id. ib.* 12, 586. Qua industria, qua modestia quæstor consulibus suis non minus jucundus et gratus quam usui fuit! *Plin. Ep.* 8, 23, 5. — *De là, substant.* gratus, i, *m., favori, préféré, personne qu'on voit avec plaisir* : Quam (classem) non amicorum sed gratorum appellabat, *classe composée de ceux qu'il appelait, non des amis, mais des bienvenus, Suet. Tib. des favoris* 46, *fin.*

II) *dans le sens actif, pénétré de reconnaissance, reconnaissant; qui mérite de la reconnaissance, qui est un titre à la reconnaissance* : Cognovi te gratissimum omnium : nec enim tu mihi habuisti modo gratiam, verum etiam cumulatissime retulisti, *je te proclame le plus reconnaissant des hommes, Cic. Fam.* 5, 11, 1; *cf.* : Ubi gratus, si non eum ipsum cernunt grati, cui referunt gratiam, *où est l'homme reconnaissant, ou : qu'est-ce que la reconnaissance, si ceux qui en ont ne considèrent point celui-là même à qui s'adressent leurs actions de grâces? id. Leg.* 1, 18, 49; *et* : Quanquam gratiarum actionem a te non desiderabam, quum te re ipsa atque animo scirem esse gratissimum, tamen, *etc., id. Fam.* 10, 19, 1. Si bene de me meritis gratum me præbeo, non desino incurrere in crimen hominis nimium memoris nimiumque grati, *si je me montre reconnaissant, id. Planc.* 38, 91; *cf.* : Ut grati ac memores beneficii esse videantur, *pour paraître garder un souvenir reconnaissant des bienfaits, id. Agr.* 2, 8, 21; *et* : Hegesaratus, magnis meis beneficiis ornatus in consulatu suo, memor et gratus fuit, *id. Fam.* 13, 25; *cf. aussi* : Ut tuo beneficio bonus vir, gratus, pius denique esse in maximi beneficii memoria possim, *homme reconnaissant, id. Att.* 9, 11, A, 3. Tu quam gratus erga me fueris, ipse existimare potes, *id. Fam.* 5, 5, 2; *cf.* : Ut quam gratissimus erga te esse cognoscerer, *id. ib.* 1, 5, 1; *et* : Fuisse gratos erga se deos exitu comperit, *il vit par l'événement que les dieux lui étaient reconnaissants, Quintil. Inst.* 11, 2, 12. Gratiorem me esse in te posse quam isti perversi sint in me exploratum habes, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 10, 1. Si quod adest gratum juvat, *Hor. Sat.* 2, 6, 13. Regulum et Scauros... Gratus insigni referam Camena Fabriciumque, *id. Od.* 1, 12, 39. Laudo vos, Quirites, quum gratissimis animis prosequimini nomen clarissimi adolescentis, *Cic. Phil.* 4, 1, 3; *cf.* : Illud admirabilius et majus, grata eorum virtutem memoria prosequi, qui pro patria vitam profuderunt, *id. ib.* 14, 11, 30; *cf. ici* : Quæ (immortalis laus Bibuli) gratissima memoria omnium civium inclusa, *id. ib.* 10, 3, 7. Tu, quamcumque deus tibi fortunaverit horam Grata sume manu, *Hor. Ep.* 1, 11, 23. — Quod tamen nunc faciam : tum, quum gratum mihi esse potuit, nolui, *c.-à-d. quand cela pouvait m'attirer de la reconnaissance, Ter. Heaut.* 2, 3, 21; *de même* : Est istuc datum Profecto, ut grata mihi sint, quæ facio, omnia, *pour qu'on me sache gré de tout ce que je fais, id. Eun.* 3, 1, 6, *Ruhnk.*; *cf.* : Didicisse, quam sit re pulchrum, beneficio gratum, fama gloriosum, tyrannum occidere, *avoir appris que rien n'est plus beau, que rien ne donne plus de droits à la reconnaissance publique et de titres à la gloire, que d'exterminer un tyran, Cic. Phil.* 2, 46, 117.

Adv. — 1°) grāte (*d'après le n°* I), *d'une manière agréable, avec plaisir, volontiers* : His rebus instructus semper est in voluptate... nam et præterita grate meminit et præsentibus ita potitur, ut animadvertat, quanta sint ea quamque jucunda, *Cic. Fin.* 1, 19, 62. Liberti pupillorum grate facient, si, *etc., Ulp. Dig.* 26, 10, 3. Insignis hæc munificentia... nec a debitoribus magis quam a creditoribus gratius excepta, *Justin.* 12, 11, 2. Pericula præterita... qui evasit, ut referat, gratissime provocatur, *on fait grand plaisir à qqn en l'invitant à raconter les périls passés auxquels il a échappé, Macrob. Sat.* 7, 2. — — 2°) (*d'après le n°* II) *avec reconnaissance* : Confiteare aliquando me, quod faciam, et grate et pie facere, *conviens enfin que ce que je fais, je le fais (en le défendant), par tendresse et par reconnaissance, Cic. Planc.* 41, 98; *cf.* : Quid pie, quid grate, quid humaniter, quid denique cum aliqua virtute aut fecerit aut tulerit, *id. de Or.* 2, 11, 46; *de même* : Si grate pieque quis se prosecutus fuisset, *si quelqu'un lui avait témoigné affection et reconnaissance, Suet. Aug.* 66. Natales grate numeras, *Hor. Ep.* 2, 2, 210. Beneficium qui dat, vult accipi grate, *Senec. Benef. celui qui fait du bien veut qu'on en soit reconnaissant,* 2, 31; *de même* ~ recipiebat (coronas), *Suet. Ner.* 22; *et au superl.* : Id munus inter censoria opera gratissime acceptum est, *Plin.* 7, 60, 60, § 214.

Graucasus, *Scyth.*; *i. q.* Caucasus.

Graucome, *Plin.*, 6, 29 (35), 179, *v. de l'Ægyptus Super., peut-être sur la frontière de l'Éthiopie.*

Graudentium, *Cell. Polon.*; *Zeiler. Descpt. Polon.*; Grudentia; Grudentum; *Graudenz, v. de Prusse, cercle (à* $3\frac{3}{4}$ *milles au S.-O.) de Marienwerder, sur la rive orientale de la Vistule. — Près de là la forteresse du même nom.*

grăvābĭlis, e, *adj.* [gravo], *qui rend lourd, qui appesantit* (*mot postér. à l'époque classique*) : ~ cibi, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 17. ~ vomitus capiti, *id. ib.* 4, 3. ~ odor, *id. Acut.* 1, 15.

grăvāmen, ĭnis, *n.* [gravo], *incommodité, malaise* (*physiq.*) (*latin des bas temps*) : Si visceribus sanis gravamen nullius sentiat læsionis, *Cassiod. Var.* 9, 2. Rebus moderata inquisitione trutinatis, quidquid gravaminis potest habere possessio rationabiliter abrogetur, *id. ib.* 10, 26.

grăvāmentum, i, *n.* = βάρη, *ce qui appesantit, alourdit, poids, Gloss. Gr. Lat.*

grăvanter, *adv.* = gravate : *avec déplaisir, comme*

une chose qui est à charge : Nullum decet nostras gravanter suscipere jussiones, *Cassiod. Variar.* 4, 5.

* **grāvastellus**, i, *m. dimin.* [*de* GRAVASTER *qui n'est pas employé, et qui est formé de* GRAVUS (*en allemand* grau), *forme primitive de* ravus], *vieillard à cheveux blancs :* Quis est hæc muliercula et illic gravastellus qui venit? *Plaut. Epid.* 5, 1, 14 ; *cf. :* « Gravastellus senior », *Fest. p.* 96, *où néanmoins il est donné comme venant de* gravis; *mais, d'un autre côté, aux mots* RAVI COLORIS, *p.* 272, *il lit dans Plaute* ravistellus.

gravate, *adv.; voy.* gravo, *à la fin.*

grăvātim, *adv.* [gravo], *pesamment, lourdement; au fig. avec peine, à contre-cœur (rare; et dans le second sens on trouve presque touj. empl.* gravate) : Qui nimia levitate cadunt plerumque gravatim, *Lucr.* 3, 388. Haud gravatim socia arma Rutulis junxit, *Liv.* 1, 2, 3.

grăvātio, ōnis, *f.* [gravo], *appesantissement du corps (mot postér. à l'époq. classique) :* ~ post cibum, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 32, *ad fin.*

grăvātor, ōris, *m., celui qui alourdit; qui charge ou qui pèse; qui importune? Augustin.*

grăvēdĭnōse, *adv., avec pesanteur de tête, Augustin.*

grăvēdĭnōsus, a, um, *adj.* [gravedo], *qui a souvent des pesanteurs de tête, sujet à avoir la tête lourde; — enrhumé du cerveau; catarrheux :* Sunt alii ad alios morbos procliviores : itaque dicimus gravedinosos quosdam, quosdam torminosos, non quia jam sint, sed quia sæpe sint, * *Cic. Tusc.* 4, 12, 27. — II) *metaph. qui donne le rhume, ou qui rend la tête lourde :* ~ ervum, *Plin.* 18, 15, 38.

grăvēdo, inis, *f.* [gravis], *appesantissement des membres, pesanteur de tête,* « *Cels.* 4, 2, 4 »; *Cic. Att.* 10, 16, 6; 16, 14, 4; *Catull.* 44, 13; *Plin.* 23, 1, 6; 25, 13, 94; 30, 4, 11. — *Au pluriel, Cels.* 1, 2 ; *en parlant de la pesanteur de tête qui est la suite d'une débauche :* Ad crapulæ gravedines, *Plin.* 20, 13, 51, § 136. — II) *gestation des femmes enceintes; grossesse :* Fecundos aperit partus matura gravedo, *Nemes. Cyneg.* 132.

Gravelina; } *i. q.* Grævelingia.
Gravelinga; }

grăvĕŏlens (*s'écrit aussi* grave olens), entis, *adj.* [gravis 1. oleo] — * I) *dont l'odeur est forte :* Cecropiumque thymum et graveolentia centaurea, *Virg. Georg.* 4, 270. — II) *en mauv. part : qui sent mauvais, fétide :* Ubi venere ad fauces graveolentis Averni, *Virg. Æn.* 6, 201; *de même :* Videas illam civitatem pariter spirantem Panchæis odoribus et graveolentibus cœnis, *voyez! dans la même ville on respire les parfums d'Arabie et l'odeur infecte des ordures, Appul. de Mundo, p.* 74.

grăvĕŏlentia, æ, *f.* [graveolens, *n°* II], *mauvaise odeur, infection, puanteur (mot de Pline) :* ~ alarum, *Plin.* 22, 22, 43. ~ oris, *id. ib.* ~ narium, *id.* 20, 9, 36.

Gravescenda ou **Gravesinda**; *cf. Cambden. Brit.; Hermanni l. Angl.; Gravesand, Gravesend, ville d'Angleterre, comté de Kent, sur la Tamise.*

grăvesco, ĕre, *v. inch. n.* [gravis], *devenir lourd; être surchargé (poét. et dans la prose postér. à Aug.)* — I) *au propre :* Nec minus interea fetu nemus omne gravescit, *est chargé, se remplit, Virg. Georg.* 2, 429. — B) *particulièr. devenir pleine :* Cameli lac habent donec iterum gravescant, *Plin.* 11, 41, 96; *et :* Ventre gravescere, *Augustin. ep.* 150 (*ou* 179), *de Virg. Velatione.* — II) *au fig. : devenir plus grave, empirer, s'aggraver :* Inque dies gliscit furor atque ærumna gravescit, *Lucr.* 4, 1065; *de même* ~ impetus, *id.* 6, 337 ; ~ hæc in morte, *id.* 3, 1035; ~ valetudo Augusti, *Tac. Ann.* 1, 5. ~ publica mala in dies, *id. ib.* 14, 51.

Gravia, *Zeiler. Topogr. Burg.; Guicciardin. Belg.;* Gravita ; *Grave, v. des Pays-Bas, prov. du Brabant septentrional, sur la Meuse.*

Grăviaci (Graviacæ?), orum, *Tab. Peut.; ville dans le* Noricum, *sel. Kruse sur la rive méridionale de la Muhr, au S.-O. de* Viscellæ, *à l'E. d'*Inimurio *à* 1 ½ *mille au S.-O. de Murau, en face du village de Stadez; sel. d'autres ou Murau lui même, ou près de Predlit sur la Muhr; sel. Cell. i. q.* Gurcum, *Gurk, bourg d'Illyrie, sur le fl. du même nom, dans le cercle de Klagenfurt.*

grăvĭdātio, ōnis, *f., action de rendre une femme grosse, Jct. dans le Dig.*

grăvĭdĭtas, ātis, *f.* [gravidus], *grossesse, gestation (mot extrêmement rare, peut-être un* ἅπαξ εἰρημ.) : Ab eo (Sole) Luna illuminata graviditates et partus afferat maturitatesque gignendi, * *Cic. N. D.* 2, 46, 119.

grăvĭdo, āvi ātum, 1. *v. a.* [gravidus], *surcharger, charger, accabler* — I) *en génér. :* « Gravidavit, implevit. Cæcilius : Per mysteria hic inhoneste gravidavit probro, » *Non.* 118, 12 *sq.* — II) *particulièr., rendre grosse, engrosser, féconder :* Sabina jactabat se elaborasse, ne ex eo (Hadriano) ad humani generis perniciem gravidaretur, *Aurel. Vict. Epit.* 14. — *métaph. : féconder :* Quæ (terra) gravidata seminibus omnia pariat et fundat ex sese, *Cic. N. D.* 2, 33, 83.

grăvĭdŭlus, a, um, *fécondé :* Exinde gravidulæ edunt minutas binas aut ternas (margaritas), *en parl. des huîtres perlières, Ammian.* 23, 6.

grăvĭdus, a, um, *adj.* [gravis : *lourd, chargé*], *pleine; grosse, enceinte (tr.-class.)* : Speravi ego istam tibi parituram filium : Verum non est puero gravida, *Plaut. Amph.* 2, 2, 87. (Alcumena) Utrimque est gravida, et ex viro et ex summo Jove, *id. ib. prol.* 111; *de même,* gravidam esse ex aliquo, *Ter. Hec.* 3, 3, 32; *qqfois aussi simplement :* aliquo, *Plaut. Amph.* 3, 1, 18 *et* 19; de semine Jovis, *Ovid. Met.* 3, 260. Prius gravida facta est priusque peperit filiam, *Plaut. Cist.* 2, 3, 73; *de même,* facere gravidam aliquam, *rendre une femme enceinte, l'engrosser, Ter. Ad.* 3, 5, 29. Quum esset gravida uxor et jam appropinquare partus putaretur, *Cic. Cluent.* 11, 31; *cf. :* Latonam gravidam et jam ad pariendum temporibus exactis confugisse Delum atque ibi Apollinem Dianamque peperisse, *id. Verr.* 2, 1, 18, 48. — Gravidum pecus, *Virg. Georg.* 2, 150; *Ovid. Fast.* 4, 633; *de même* ~ muræna, *Hor. Sat.* 2, 8, 43. ~ balænæ, *Plin.* 9, 6, 5. (Equæ) sæpe sine ullis Conjugiis vento gravidæ, *Virg. Georg.* 3, 275. — **b)** *subst.* gravida, æ, *f., femme grosse, Plaut. Truc.* 2, 5, 22; *Plin.* 23, 6, 57; 28, 6, 17.

II) *métaph., chargé, lourd, plein, rempli de, riche, abondant en (poét. seulem.)* — α) *absol. :* Ad fores auscultato... Ne quis adventor gravior abeat quam adveniat, Neu qui manus attulerit steriles intro ad nos, Gravidas foras exportet, *Plaut. Truc.* 1, 2, 4. Aut quum se gravido tremefecit corpore tellus, *couvert de fruits, Cic. poet. Divin.* 1, 11, 18. Quam (nubem) simul ac gravidam detrudit (vis venti) ad æquora ponti, *Lucr.* 6, 440; *de même* ~ nubes, *gros ou épais nuages, qui couvent l'orage, Ovid. Trist.* 1, 2, 107, *cf.* ~ cornu lunæ, *Val. Flacc.* 2, 56. Ne gravidis procumbat culmus aristis, *que le chaume ne se couche sous le poids des épis pleins, Virg. Georg.* 1, 111; *de même* ~ aristæ, *Ovid. Met.* 1, 110; ~ olivæ, *id. ib.* 7, 281; ~ fetus, *id. ib.* 8, 293. (Capræ) gravido superant vix ubere limen, *chèvres qui peuvent à peine franchir le seuil, tant leur mamelle est pleine, Virg. Georg.* 3, 317. — β) *avec l'abl. :* Nunc gravidum pecus est, gravidæ nunc semine terræ, *Ovid. Fast.* 4, 633. Martia, quæ parvos Mavortis semine natos Uberibus gravidis vitali rore rigabat, *Cic. Divin.* 1, 12, 20. Tibi pampineo gravidus auctumno Floret ager, *Virg. Georg.* 2, 5. *De même* ~ equus (Trojanus) armatis, *le cheval de Troie dont les flancs portent de nombreux soldats, Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. ~ tempestas fulminibus atque procellis, *Lucr.* 6, 259; ~ alvus (serpentis) venenis, *ventre gonflé de poison, Sil.* 6, 155. ~ Amathunta metallis, *Ovid. Met.* 10, 531. ~ stipes nodis, *tronc plein de nœuds, Virg. Æn.* 7, 507. ~ pharetra sagittis, *Hor. Od.* 1, 22, 3. — ~ urbs bellis, *Virg. Æn.* 10, 87; *cf.* ~ Italia imperiis, *id. ib.* 4, 229. ~ anus arcanis, *Sil.* 13, 394. ~ parens sorte, *Val. Flacc.* 5, 22. ~ populus noxa, *Sil.* 13, 542. ~ pectus curis, *poitrine oppressée par les soucis, Lucan.* 5, 735; *Val. Flacc.* 5, 161. — γ) *avec le génit. :* Mellis apes gravidæ, *abeilles chargées de miel, Sil.* 2, 120.

Gravii, *Sil. Ital.* 3, *v.* 366; *Plin.;* Gronii (Grovii, *Voss.; Gronov.*), *Mela* 3, 1; Γρούιοι, *Ptol.; peuple dans le N.-O. de l'*Hispania Tarracon., *peut-être entre les fl.* Minius *et* Durius; *selon Sil. Ital. l. c. il descendait des* Graji (Græci).

Graviŏnārium, Γραύϊον Ἄριον (Γραυϊονάριον), *Ptol.* 2, 11; *lieu des* Catti, *sel. Ptolém. entre Bruckenau et Kissingen. Kruse le place à Arnstadt; d'autres comparent Bamberg. cf.* Grabfeldon.

grăvis, e, *adj., lourd, pesant (l'opposé de* levis *et répondant dans la plupart de ses significat. au grec* βαρύς; *cf.* grossus, creber, *l'allem. grob, le grec* γεραιός, γραῦς).

I) *au propre :* Si forte aliquis credit, graviora potesse Corpora, quo citius rectum per inane feruntur, Incidere et supero levioribus, *etc., les corps plus lourds, Lucr.* 2, 225 *sq.; cf. id.* 5, 541 *sq.* Sic igitur terræ concreto corpore pondus Constitit, atque omnis mundi quasi limus in imum Confluxit gravis et subsedit funditus, ut fæx, *ainsi la lourde masse du sol, épaississant ses atomes, s'affermit sur sa base; ainsi, en quelque sorte, toute la vase du monde tomba, pesante, vers le bas, et s'arrêta au fond, comme la lie, id.* 5, 498; *de même* ~ tellus, *Ovid. Met.* 7, 355. (Dionysius) aureum ei (Jovi Olympio) detraxit amiculum grandi pondere, atque in eo etiam cavillatus est, æstate grave esse aureum amiculum, hieme frigidum, *qu'un manteau d'or est lourd en été, froid en hiver, Cic. N. D.* 3, 34, 83. Qui vectoriis gravibusque navigiis longarum navium cursum adæquarunt, *avec de lourds navires de transport égalèrent la vitesse des vaisseaux longs, Cæs. B. G.* 5, 8, 4; *cf. :* Tot ora navium gravi Rostrata duci pondere, *Hor. Epod.* 4, 17. Quum gravius dorso (aselli) subiit onus, *id. Sat.* 1, 9, 21; *de même* ~ sarcina, *lourd bagage, id. Ep.* 1, 13, 6. Inflexi grave robur aratri, *Virg. Georg.* 1, 162. Cujus (tibicinæ) Ad strepitum salias terræ gravis, *Hor. Ep.* 1, 14, 26. — Naves hostilibus spoliis graves, *vaisseaux chargés des dépouilles ennemies, Liv.* 29, 35, 5; *cf. :* Agmen grave præda, *id.* 21, 5, 8; *ou simplement* grave agmen, *id.* 31, 39, 2. ~ terra, *la terre alourdie par les corps qui y sont suspendus, Ovid. Met.* 12, 118. Gravis ære dextra, *main (lourde) pleine d'argent, Virg. Ecl.* 1, 36. Quum fatalis equus saltu super ardua venit Pergama et armatum peditem gravis attulit alvo, *plein, rempli de soldats dans ses flancs, id. Æn.* 6, 516 (*imitation de :* Maximo saltu superavit Gravidus armatis equus, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2). Graves imbre nubes, *les nuages chargés de pluie, Liv.* 28, 15, 11. Graves fructu vites, *vignes chargées de fruit, Quintil. Inst.* 8, 3, 8. Gravis vinculis, *chargé de fers, Plin. Ep.* 7, 27, 10.

2°) *en part. de l'argent selon l'anc. titre, où l'as pesait une livre :* « Grave æs dictum a pondere, quia deni asses, singuli pondo libras (libræ), efficiebant denarium, *etc.* » *Fest. p.* 98. Et quia nondum argentum signatum erat, æs grave plaustris quidam (ex patribus) ad ærarium convehentes, *etc., et comme il n'y avait point encore d'argent monnayé, qquns d'entre eux (les sénateurs) portant au trésor sur des chariots du cuivre au poids, Liv.* 4, 60, 6; *de même, id.* 10, 46, 5; 22, 33, 2, *et très-souv.* » Populus Romanus ne argento quidem signato ante Pyrrhum regem devictum usus est : librales appendebantur asses. Quare æris gravis pœna dicta », *avant la défaite de Pyrrhus... on pesait des as d'une livre, Plin.* 33, 3, 13. — ~ argentum, *argenterie qui n'a que la valeur de son poids,* = rude : Placet argentum grave rustici patris sine ullo opere et nomine artificis, *j'aime l'argenterie de mon rustique père, ne valant que son poids, sans main-d'œuvre, sans nom d'artiste, Senec. Tranq.* 1. Notavit aliquos, quod pecunias levioribus usuris mutuati graviore fenore collocassent, *à un intérêt plus élevé, Suet. Aug.* 39; *cf. :* In graviore annona, *dans un temps de cherté générale, id. ib.* 25; *et :* Quum per omnem provinciam infecunditate biennii proximi grave pretium fructibus esset, *prix élevé, Sall. Fragm. ap. Non.* 314, 25. — *Relativement au nombre :* Ubi graves pascuntur atque aluntur pavonum greges, *de nombreux, de grands troupeaux de paons, Varron dans Non.* 314, 31.

b) *dans le sens prégnant, au lieu de* gravidus, *alourdi, appesanti par un fardeau, notamment par le fruit que l'on porte, c.-à-d. en parl. d'une femme, grosse, enceinte; en parlant d'une femelle quelconque, pleine (poét. et dans la prose postér. à Aug.)* : Donec regina sacerdos Marte gravis geminam partu dabit Ilia prolem, *prêtresse que Mars aura rendue mère, Virg. Æn.* 1, 274; *cf. :* Jamque gravem crescens uterum præstrinxerat arbor (*il y a un peu plus bas :* gravidus tumet venter), *Ovid. Met.* 10, 495. Balænæ utero graves pariendive pœnis invalidæ (*il y a un peu plus haut,* gravidæ), *Plin.* 9, 6, 5, § 13.

B) *relativement à l'ouïe, en parl. du son; profond, sourd, étouffé, bas (le contraire d'*acutus, *aigu, haut, de dessus, soprano; voy.* acutus) : Qui vocem cubantes sensim excitant, eandemque, quum egerunt, sedentes ab acutissimo sono usque ad gravissimum sonum recipiunt, *font redescendre leur voix du ton le plus aigu au ton le plus grave (de la note la plus haute à la plus basse), Cic. De Or.* 1, 59, 251; *cf. :* Voces ut chordæ sunt intentæ, quæ ad quemque tactum respondeant : acuta, gravis, cita, tarda, *etc., id. ib.* 3, 57, 216; *et :* Qui (sonus) acuta cum gravibus temperans, varios æquabiliter concentus efficit, *id. Rep.* 6, 18; *de même* ~ vox, *Quintil. Inst.* 11, 3, 17; 42; ~ sonus, *son grave, id. ib.* 2, 8, 15; 5, 10, 125; 11, 3, 41; *cf. :* Graviore novissima dixit Verba sono, *d'un son de voix plus grave, Ovid. Met.* 12, 203. ~ tenor, *id. ib.* 1, 5, 26. ~ syllaba, *syllabe grave, c.-à-d. non accentuée, sur laquelle la voix ne s'élève pas, id. ib.* 1, 5, 22 *sq.;* 12, 10, 33.

2°) *en parl. de l'odeur ou de la saveur : fort, qui alourdit, désagréable* : An gravis hirsutis cubet hircus in alis, *puant, Hor. Ep.* 12, 5; *de même* ∾ chelydri, *Virg. Georg.* 3, 415; *et :* ∾ ellebori, *id. ib.* 3, 451; ∾ odor calthæ, *l'odeur forte du souci*, *Plin.* 21, 6, 15; *cf. :* Herba odore suaviter gravi, *herbe d'une odeur agréablement forte, id.* 25, 9, 70, *et :* Abrotonum odore jucunde gravi floret, *id.* 21, 10, 34. — Absynthium ut bibam gravem, *l'absinthe amère, Varron dans Non.* 19, 27 *et* 314, 14.

3°) *par rapport à l'état du corps et à la santé, malsain, lourd, ou qui alourdit, nuisible, pernicieux :* (Cleanthes) negat ullum esse cibum tam gravem, quin is die et nocte concoquatur, *prétend qu'il n'y a pas d'aliment si lourd qui ne puisse être digéré en un jour et une nuit, Cic. N. D.* 2, 9, 24; *de même :* Genera cibi graviora, *Cels.* 2, 18; Gravissima bubula (caro), *id. ib.*; Pisces gravissimi, *id. ib.* Neque ex salubri loco in gravem, neque ex gravi in salubrem transitus satis tutus est, *id.* 1, 3; *cf. :* Solum cœlumque juxta grave, *Tac. Hist.* 5, 7; *et :* Solet esse gravis cantantibus umbra, *Virg. Ecl.* 10, 75. Atque in anni tempore gravissimo et caloribus maximis, *Cic. Qu. Fr.* 2, 16, 1; *cf. :* Gravis auctumnus in Apulia circumque Brundisium, ex saluberrimis Galliæ et Hispaniæ regionibus, omnem exercitum valetudine tentaverat, *Cæs. B. C.* 3, 2, *fin.*; *et :* Grave tempus et forte annus pestilens erat urbi agrisque, *Liv.* 3, 6, 1; *cf. aussi :* Graviore tempore anni jam circumacto defuncta morbis corpora salubriora esse incipere, *saison mauvaise, malsaine, id.* 3, 8, 1; *de même* ∾ æstas, *Virg. Georg.* 2, 377. — Ubi aut morbo gravis aut jam segnior annis Deficit, *malade, id. ib.* 3, 95; *cf. :* Quamquam gravis adhuc vulnere erat, *Liv.* 21, 48, 4; *et :* Ætate et viribus gravior, *appesanti par l'âge et la faiblesse, id.* 2, 19, 6; *de même* Gravior de vulnere, *affaibli, ralenti par une blessure, Val. Flacc.* 6, 65. Non insueta graves tentabunt pabula fetas, *malades, Virg. Ecl.* 1, 50 *Wagn.*; *de même absolt :* Aut abit in somnum gravis, *alourdi, lourd, Lucr.* 3, 1079.

II) *au fig.* — A) *dans le mauv. sens, lourd, qui pèse, qui est à charge, qui accable, douloureux, désagréable, pénible, incommode, etc. :* Qui labores morte finisset graves, *ses pénibles travaux, ses peines mortelles, Poët. ap. Cic. Tusc.* 1, 48, 115. Quod numquam tibi senectutem gravem esse senserim, quæ plerisque senibus sic odiosa est, ut onus se Ætna gravius dicant sustinere... Quibus nihil est in ipsis opis ad bene beateque vivendum, iis omnis ætas gravis est, *etc., que la vieillesse vous pesât, vous fût à charge, Cic. De Senect.* 2, 4; *cf. :* Suscipis onus officii, quod minime videtur grave iis qui minime ipsi leves sunt, *fardeau qui paraît peu lourd, peu incommode à ceux qui, etc., id. Rosc. Am.* 38, 112; *et :* Permagnam tu quidem exspectationem, quod onus est ei qui magnis de rebus dicturus est, gravissimum, imponis orationi meæ, *id. Rep.* 1, 23. Et facilior et minus aliis gravis aut molesta vita est otiosorum, *une vie qui s'écoule dans la retraite est plus facile, plus inoffensive, et fait moins d'ombrage aux autres, id. Off.* 1, 21, 70. Non dubitaverim me gravissimis tempestatibus ac pæne fulminibus ipsis obvium ferre, *affronter les plus terribles tempêtes, id. Rep.* 1, 4. Hoc esse miseriorem gravioremque fortunam Sequanorum quam reliquorum, quod, *etc., Cæs. B. G.* 1, 32, 4. Hæc si gravia aut acerba videantur, multo illa gravius æstimare debere liberos, conjuges in servitutem abstrahi, *etc., si ces choses vous paraissaient dures ou cruelles, vous devez juger bien plus dur encore, etc., id. ib.* 7, 14, *fin.* Velim, si tibi grave non erit, me certiorem facias, *Cic. Fam.* 13, 73, 2. Grave est homini pudenti petere aliquid magnum, *il est pénible, il en coûte à un homme discret, de demander qqche d'important, id. Fam.* 2, 6, 1. Non mihi grave duxissem scribere ad te, *id. Att.* 1, 5, 4. Est in populum Romanum grave non posse uti sociis excellenti virtute præditis, *il est pénible pour le peuple romain de ne pouvoir, etc. id. Balb.* 7, 24. Eum profecto ne verbo quidem graviore appellasses, *vous auriez craint de le blesser par quelque parole un peu sévère, id. Verr.* 2, 3, 58, 134. Ne quid gravius in fratrem statueret... quod si quid ei a Cæsare gravius accidisset, *etc., Cæs. B. G.* 1, 20, 1 *et* 4. Non dubitare quin de omnibus obsidibus gravissimum supplicium sumat, *id. ib.* 1, 31, 15. Habemus senatusconsultum in te, Catilina, vehemens et grave, *un senatus-consulte nous arme contre toi, Catilina, d'un pouvoir terrible, Cic. Catil.* 1, 1, 3; *de même* ∾ edictum, *édit sévère, rigoureux, Liv.* 29, 21, 5. Gravioribus bellis etiam sine collega omne imperium penes singulos esse voluerunt, *dans les guerres acharnées, terribles, Cic. Rep.* 1, 40. — Etenim vos mihi optimi testes estis, numquam me gravem vobis esse voluisse, *que je n'ai jamais voulu vous importuner, Cic. Fam.* 13, 76, 2; *cf. :* Magnum illud bellum perfuga unus et gravem adversarium imperii sustulisset, *id. Off.* 3, 22, 86; *de même*, gravior hostis, *ennemi redoutable, acharné, Liv.* 10, 18, 6. Senes ad ludum adolescentium descendant, ne sint iis odiosi et graves, *Cic. Rep.* 1, 43. Gravis popularibus esse cœpit, *il commença à déplaire, etc., Liv.* 44, 30, 5.

B) *en bonne part; qui a du poids : de l'autorité; de poids, important, influent, fort, considéré, considérable; digne, honorable, plein de dignité, sérieux, grave, sage, sensé, réfléchi; rigide, sévère :* Quod apud omnes leve et infirmum est, id apud judicem grave et sanctum esse ducetur? *quoi! ce qui est sans force et sans valeur aux yeux de tous, un juge le trouvera considérable et saint? Cic. Rosc. Com.* 2, 6. Ea (honestas) aut sola expetenda est, ut Zenoni visum est, aut certe omni pondere gravior habenda quam reliqua omnia, quod Aristoteli placet, *l'honnêteté, plus précieuse sous tous les rapports, id. Off.* 3, 8, 35. Quæ mihi ad spem obtinendæ veritatis gravissima sunt, ad motum animi et ad omnem impetum dicendi contentionemque leviora, *id. Dejot.* 2, 5. Ludo et joco uti illo quidem licet, sed, sicut somno et quietibus ceteris, tum, quum gravibus seriisque rebus satisfecerimus, *id. ib.* 1, 29, 103. Auctoritas clarissimi viri et in rei publicæ maximis gravissimisque causis cogniti, *homme qui a fait ses preuves dans les circonstances politiques les plus importantes et les plus critiques, id. Fam.* 5, 12, 7; *cf. :* Habeas animo, mihi admodum causam gravem Fore, qua me ab ullo commodo abducat tuo, *Lucil. dans Non.* 315, 31; *de même* ∾ causa, *Quintil. Inst.* 1, 2, 3; *cf. :* Neque ab signis discedere, neque sine gravi causa eum locum, quem ceperant, dimitti censuerant oportere, *sans un grave motif, Cæs. B. C.* 1, 44, 4. Gravius erit tuum unum verbum ad eam rem, quam centum mea, *un mot de ta bouche aura plus de poids dans cette affaire que cent de la mienne, Plaut. Trin.* 2, 2, 107. Ut potentia senatus atque auctoritas minueretur : quæ tamen gravis et magna remanebat, *pour ne pas porter atteinte à la puissance et à l'autorité du sénat, qui était encore imposante et forte, Cic. Rep.* 2, 34. Sententiis non tam gravibus et severis quam concinnis et venustis, (*espèce d'éloquence*) *nourrie de pensées moins graves et sérieuses que piquantes et délicates, id. Brut.* 95, 325. Nec enim contentio (*autre leçon :* concio) major umquam fuit, nec apud populum gravior oratio, neque lepore et festivitate conditior, *jamais on ne vit débat plus animé* (*ou : assemblée plus nombreuse*); *jamais il ne fut prononcé devant le peuple de discours plus fort, plus imposant, et mieux assaisonné de finesse et d'enjouement, id. De Or.* 2, 56, 227. Statuit nihil sibi in tantis injuriis gravius esse faciendum, quam ut illa matre ne uteretur, *id. Cluent.* 6, 16. Inceptis gravibus et magna professis, *à des débuts graves* (*solennels*) *et qui promettent beaucoup, Hor. A. P.* 14. Exemplum grave præbet ales, *etc., un exemple imposant, id. Od.* 4, 11, 26. — Non tulit ullos hæc civitas aut gloria clariores, aut auctoritate graviores, aut humanitate politiores, *Cic. de Or.* 2, 37, 154. Quum omnium sis venustissimus et urbanissimus, omnium gravissimum et severissimum et esse et videri, id mihi vix ferendum videbatur, *être de tous le plus rigide et le plus sévère, id. ib.* 2, 56, 228. Quorum (Semproniorum) pater, homo prudens et gravis, *homme éclairé et d'une grande autorité, id. ib.* 1, 9, 38. Neque oratio abhorrens a persona hominis gravissimi, *id. Rep.* 1, 15, *fin.* Gravis auctor, Calatinus credo aliquis aut Africanus, *auteur digne de foi, autorité imposante, id. Pis.* 6, 14. Gravi teste privatus sum amoris summi erga te mei, *id. Fam.* 2, 2. Non idem apud graves viros, quod leviores decet, *devant des hommes graves, Quintil. Inst.* 11, 1, 45. Vir bonus et gravis, *id. ib.* 11, 3, 184. Gravissimi sapientiæ magistri, *id. ib.* 12, 1, 36. Tum pietate gravem ac meritis si forte virum quem Conspexere, *respectable par sa vertu et ses services, Virg. Æn.* 1, 151. Nec vero levitatis Atheniensium exempla deficiunt, quæ, nata et frequentata apud illos, etiam in gravissimam civitatem nostram dicuntur redundasse, *id. Rep.* 1, 3. Gravem atque opulentam civitatem vineis et pluteis cepit, *cité considérable, importante et riche, Liv.* 34, 17, 12.

Adv. grăvĭter — 1°) *pesamment, lourdement* (*très-rare dans ce sens*) : Et alte Aera per purum graviter simulacra feruntur, *Lucr.* 4, 328; *cf. :* Principiis tamen in rerum fecere ruinas, Et graviter magni magno cecidere ibi casu, *id.* 1, 742; *de même* ∾ cadere, *faire une lourde chute, Ovid. Pont.* 1, 7, 49.

b) *métaph.* α) *en parlant du son, sur un ton grave :* Natura fert, ut extrema ex altera parte graviter, ex altera autem acute sonent, *la nature a voulu qu'aux deux extrémités de l'échelle d'harmonie retentît d'un côté un son grave, de l'autre, une note aigue, Cic. Rep.* 6, 18. Quum tuba depresso graviter sub murmure mugit Et revocat raucum retro cita barbara bombum, *Lucr.* 4, 545. — *Plus fréq. :* β) *rudement, fortement, avec violence :* Graviter crepuerunt fores, *la porte a fait un grand bruit, Ter. Heaut.* 3, 3, 52; *de même* ∾ spirantibus flabris, *Lucr.* 6, 428. Quisnam a me pepulit tam graviter fores? *Ter. Ad.* 5, 3, 2; *de même* ∾ pertentat tremor terras, *Lucr.* 6, 287; ∾ ferire aliquem, *donner un coup violent, Virg. Æn.* 12, 295; ∾ conquassari omnia, *tout est fortement ébranlé, Lucr.* 5, 106; *cf. :* Quæ gravissime afflictæ erant naves, *Cæs. B. G.* 4, 31, 2.

2°) *au fig. :* — **a)** *gravement, grièvement, profondément, fortement, beaucoup, sérieusement, avec peine, péniblement, désagréablement :* Interim graviter ægrotare filius cœperit, *à être gravement malade, Cic. Off.* 1, 10, 32; *de même* ∾ se habere, *se porter mal, id. Att.* 7, 2, 3. Neque is sum qui gravissime ex vobis mortis periculo terrear, *je ne suis pas celui de vous que le danger de mort effraye le plus, Cæs. B. G.* 5, 30, 2. Quod tantum se ejus opinionis deperdidisse, gravissime dolebant, *id. ib.* 5, 54, *fin.* Quem ego amarem graviter, *que j'aimerais passionnément, Plaut. Cist.* 1, 1, 87; *cf. :* Placere occœpit graviter, postquam est mortua, *Cæcil. dans Non.* 314, 19. Tibi edepol iratus sum graviter, *Ter. Hec.* 4, 4, 2. Cives gravissime dissentientes, *qui sont en profond dissentiment, Cic. Phil.* 12, 11, 27. Si me meis civibus injuria suspectum tam graviter atque offensum viderem, *si mes concitoyens, prévenus d'injustes soupçons, me haïssaient comme ils te haïssent, id. Catil.* 1, 7, 17. Suis commodis graviter angi, non amicum sed se ipsum amantis est, *être vivement affecté, id. Læl.* 3, 10. Tulit hoc commune dedecus jam familiæ graviter filius, augebatur autem ejus molestia quotidianis querimoniis sororis, *il supporta avec un profond déplaisir ce déshonneur commun de la famille, etc., id. Cluent.* 6, 16; *cf. :* Hoc ab isto prædone ereptum esse, graviter tum et acerbe ferebant, *ils supportaient avec indignation, id. Verr.* 2, 1, 58, 152. Quum singuli casus humanarum miseriarum graviter accipiuntur, si dicuntur dolenter, *les exemples particuliers des infortunes humaines sont accueillis avec douleur* (*excitent un vif intérêt*), *présentés d'une manière pathétique, id. de Or.* 2, 52, 211; *de même :* ∾ accipere aliquid, *prendre mal qqche, Tac. Ann.* 13, 36; *cf. :* Adolescentulus sæpe eadem et graviter audiendo victus est, *Ter. Heaut.* 1, 1, 62. Nolo in illum gravius dicere, *je ne veux pas parler contre lui avec trop de véhémence, de sévérité, de rudesse, id. Ad.* 1, 2, 60; *cf. :* De amplissimis viris gravissime acerbissimeque decernitur, *Cæs. B. C.* 1, 5, 4; *et :* In quos eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo, *etc., contre lesquels César fut d'avis qu'on devait sévir avec d'autant plus de rigueur, que, etc., id. B. G.* 3, 16, 4; *cf. aussi :* Ex ipsa quæram prius, utrum me secum severe et graviter et prisce agere malit, an remisse ac leniter et urbane, *que je me comporte avec elle d'une manière sévère et grave, à la façon antique, Cic. Cœl.* 14, 33.

b) *avec poids, avec gravité, autorité, énergie, dignité :* His de rebus tantis tamque atrocibus neque satis me commode dicere, neque satis graviter conqueri, neque satis libere vociferari posse intelligo. Nam commoditati ingenium, gravitati ætas, libertati tempora sunt impedimento, *on ne saurait se plaindre avec assez d'énergie, Cic. Rosc. Am.* 4, 9. (Scipio) utrumque egit graviter, auctoritate et offensione animi non acerba, *dans l'une et l'autre circonstance* (*rupture*), *il se conduisit avec circonspection, gravité, sans aigreur ni violence, id. Læl.* 21, 77. Thucydides res gestas et bella narrat et prœlia graviter sane et probe, *raconte gravement, id. Or.* 9, 30; *cf. :* A veteribus Peripateticis Academicisque illum locum graviter et copiose esse tractatum, *ont traité cette question d'une manière sérieuse et approfondie, id. Fin.* 4, 2, 5.

Gravisca, æ, *Tab. Peut.*; *Vellej. Paterc.* 1, 15; Graviscæ, arum, *Liv.* 40, 29; 41, 16; *Mela*, 2, 4; *Plin.*; *Virg. Æn.* 10, *v.* 184; *Sil. Ital.* 8, *v.* 474; *Rutil. Numat.* 1, *v.* 281; *Frontin. de Colon.*; *v. d'Étrurie, près de l'embouchure de la Marta, au N. de* Centum Cellæ, *au S.-O. de* Tarquinii, *était, sel. Vellej. Patercul., une colonie, et placée au N. de* Civita Vecchia; *probabl. i. q.* Castrum Novum ad Martam; *sel. d'autres, auj.* Eremo di St. Augustino, *à tort cependant.*

Grăviscæ, arum (*forme access.* Gravisca, æ, *Vellej.* 1, 15, 2), *f., petite ville d'Étrurie, située sur le territoire de Tarquinium, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5,

8; *Liv.* 40, 29; 41, 16; *Virg. Æn.* 10, 184; *Sil.* 8, 475; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 370 *et suiv.; Müll. Etrusq.* 1, 128; 210; 360. — II) *De là dérive* Grăviscanus, a, um, *adj., de* Graviscæ : ~ vina, *Plin.* 14, 6, 8, § 67. — *Au pluriel substantivt :* Graviscani, orum, *m., les habitants de* Graviscæ, *Cels. Dig.* 31, 1, 30; *Inscr. Grut.* 407, 1.

Graviscanus, a, um; *voy.* Graviscæ, *n°* II.

Gravita; *cf.* Grave.

grăvĭtas, ātis, *f.* [gravis], *pesanteur, poids, gravité :*

I) *au propre :* Omnibus ejus (terræ) partibus in medium vergentibus nihil interrumpat, quo labefactari possit tanta contentio gravitatis et ponderum, *qui puisse arrêter la propension de la pesanteur et la tendance des corps graves, Cic. N. D.* 2, 45, 116; *cf. :* De ipsa atomo dici potest, quum per inane moveatur gravitate et pondere, sine causa moveri, *etc., puisqu'il se meut en vertu des lois de la pesanteur, en vertu de son propre poids, id. Fat.* 11, 24; *et :* (Pondus) se gravitate fatiget, *Lucr.* 3, 1067; *cf. aussi :* Cuncta necesse est Aut gravitate sua ferri primordia rerum, Aut, *etc., id.* 2, 83. Nostros propter gravitatem armorum, quod neque insequi cedentes possent, neque, *etc., pesanteur des armes, Cæs. B. G.* 5, 16, 1. Tum etiam gravitate et tarditate navium impediebantur, *la pesanteur et la lenteur des navires, id. B. C.* 1, 58, 3. Ignava nequeunt gravitate moveri, *Ovid. Met.* 2, 821. Me mea defendit gravitas (*en corrélation avec* moles *et* pondus), *id. ib.* 9, 39.

2°) *particul.* **a)** *la grandeur, l'élévation du prix, haut prix, cherté :* ~ annonæ, *cherté, prix élevé des subsistances, Tac. Ann.* 6, 13. — **b)** *grossesse; par métaph. poét., en parl. de l'embryon, du fœtus :* Tendebat gravitas uterum mihi, *mes flancs étaient tendus par le fruit qui s'y développait, Ovid. Met.* 9, 287 (*et dans le même sens :* Tendit onus matrem, *id. ib.* 10, 504).

B) *métaph.* 1°) *en parlant de l'odeur : force, intensité qui incommode, qui entête :* Quorundam odorum suavitati gravitas inest, *certaines odeurs suaves ont quelque chose qui entête, qui incommode, Plin.* 21, 7, 18. — A quibusdam vocatur cynozolon propter gravitatem odoris (*il y a un peu plus haut :* odore gravissimo), *id.* 22, 18, 21, *fin.; de même :* ~ animæ, *haleine fétide, mauvaise haleine, id.* 20, 9, 35; ~ halitus, *haleine forte, id.* 30, 6, 15; ~ oris, *id.* 28, 12, 51.

2°) *relativement au corps, à la santé : lourdeur, pesanteur; poids, chose qui pèse, difficile à porter, fâcheuse, pernicieuse, funeste :* Corpore vix sustineo gravitatem hujus cœli, *ma santé résiste à peine à l'influence morbide de ce climat, Cic. Att.* 11, 22, 2; *de même :* cœli aquarumque, *influence malsaine du climat et des eaux, Liv.* 23, 34, 11; ~ loci, *lieu malsain, insalubrité d'un lieu, id.* 25, 26, 13. Ut si medicus gravitatem morbi, gubernator vim tempestatis accuset, *id. N. D.* 3, 31, 76. Pressus gravitate soporis, *accablé par le poids du sommeil, Ovid. Met.* 15, 21; *cf. id. ib.* 11, 618. — *État maladif, maladie :* An quod corporis gravitatem et dolorem animo judicamus, animi morbum corpore non sentimus? *serait-ce que l'âme juge toujours de l'état maladif et souffrant du corps, et que le corps ne sent pas les maladies de l'âme? Cic. Tusc.* 3, 1, 2, *Kühn.; cf. :* At vero gravitate membrorum et cruciatu dolorum si quis quem levet, *pesanteur des membres, malaise général, id. Fin.* 4, 12, 31; *cf. ici :* Quum in venas discessit diditus ardor (vini), Consequitur gravitas membrorum, præpediuntur Crura vacillanti, tardescit lingua, *etc., il en résulte une lourdeur (maladive) dans les membres, Lucr.* 3, 477; *de même :* ~ capitis, *pesanteurs de tête, tête lourde, Plin.* 27, 12, 105; ~ aurium, *dureté de l'ouïe, oreille dure, id.* 20, 11, 44; *cf. :* ~ auditus, *ouïe dure, id.* 23, 4, 42; *et :* ~ audiendi, *id.* 28, 11, 48.

II) *au fig. :* A) *en mauv. part : pesanteur, lourdeur, poids, charge, incommodité, etc. :* Rustica vox et agrestis quosdam delectat : ut tuus, Catule, sodalis, L. Cotta, gaudere mihi videtur gravitate linguæ sonoque vocis agresti, *certains orateurs aiment à prendre un ton rustique et grossier : tel est Catulus, votre ami; il affecte un son de voix rude, une prononciation pesante, Cic. De Or.* 3, 11, 42. Injuria gravitate tutior est, *l'oppression s'affermit à mesure qu'elle est plus pesante (plus le joug est lourd, moins il risque d'être brisé), Sall. Orat. Licin. (Hist. fragm.* 3, 22, *ed. Gerl.).* Fessi diuturnitate et gravitate belli, *fatigués de la longueur et des maux de la guerre, Liv.* 31, 7, 3.

B) *en bonne part : poids, autorité; caractère grave, sérieux, digne, sévère, noble; gravité, dignité, sévérité, noblesse, sagesse, prudence :* Hos quum Suevi, propter amplitudinem gravitatemque civitatis, finibus expellere non potuissent, *les Suèves n'ayant pu, à cause de la population et de la puissance de ce peuple, le chasser de son territoire, Cæs. B. G.* 4, 3, 4; *cf. :* Qui tres solum urbes in terris omnibus, Carthaginem, Corinthum, Capuam, statuerunt posse imperii gravitatem ac nomen sustinere, *soutenir la dignité et le nom d'empire (de cités souveraines), Cic. Agr.* 2, 32, 87. Omnium sententiarum gravitate, omnium verborum ponderibus est utendum, *noblesse des pensées, id. De Or.* 2, 17, 72; *cf. :* Hujus sententiæ gravitas a Platonis auctoritate repetatur, *id. Tusc.* 5, 12, 34; *et :* Genus hoc sermonum positum in hominum veterum auctoritate plus videtur habere gravitatis, *paraît avoir plus de dignité, id. Læl.* 1, 4. — Quanta illa, di immortales, fuit gravitas! quanta in oratione majestas! *id. ib.* 25, 96. Tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet et liberior, *etc., un caractère morose et de la gravité en toute chose ont sans doute de la dignité, id. ib.* 18, 66; *cf. :* Erat in illo viro comitate condita gravitas, *sévérité tempérée par l'affabilité, id. De Senect.* 4, 10; *et :* Tantus erat in homine modus in dicendo et gravitate mixtus lepos, *grâce mêlée de gravité, id. Rep.* 2, 1; *cf. aussi :* Feci summa cum gravitate et summa cum lenitate, quæ feci : illum neque ursi neque levavi, *id. Qu. Fr.* 3, 9, 1; *et :* gravitatem humanitate temperare, *tempérer la sévérité par la douceur, Vell.* Illud me præclare admones, quum illum videro, ne nimis indulgenter et ut cum gravitate potius loquar, *Cic. Att.* 9, 9, 2; *de même :* Ego tuis consiliis usus sum, maximeque, quod gravitatem in congressu nostro tenui, quam debui, *j'ai conservé la dignité qui me convenait, id. ib.* 9, 19, 3. In qua non est jam gravitatis et sapientiæ tuæ, quam tu a puero præstitisti, ferre immoderatius, *etc...*, tuenda tibi ut sit gravitas et constantiæ serviendum, *id. Fam.* 5, 16, 5. De virtute et gravitate Cæsaris, quam in summo dolore adhibuisset, *id. Qu. Fr.* 3, 8, 3. Personæ gravitatem intuentes, *considérant la grandeur du personnage, id. Tusc.* 2, 21, 49; *cf. :* Ego has partes lenitatis et misericordiæ semper egi libenter : illam vero gravitatis severitatisque personam non appetivi, sed ab re publica mihi impositam sustinui, *etc., rôle de sévérité et de rigueur, id. Mur.* 3, 6. Hæc genera dicendi in senibus gravitatem non habent, *id. Brut.* 95, 326. (Plato) leporem Socraticum subtilitatemque sermonis cum obscuritate Pythagoræ et cum illa plurimarum artium gravitate contexuit, *id. Rep.* 1, 10, *fin.* (Senarius) quantum accipit celeritatis, tantum gravitatis amittit, *le vers sénaire perd en gravité et en poids ce qu'il gagne en légèreté, Quintil. Inst.* 9, 4, 140.

graviter, *adv.; voy.* gravis, *à la fin.*

grăvĭtūdo, ĭnis, *f.* [gravis], *rhume (extrêm. rare) :* Sine ructu et gravitudine, *Apic.* 3, 6; *de même Vitr.* 1, 6; *Not. Tir. p.* 46.

* **grăviuscŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [gravis, *n°* I, B, 1], *en parl. du son : assez grave :* Qui fistula brevi sensim graviusculum sonum inspiraret, *Gell.* 1, 11.

grăvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [gravis], — I) *appesantir, alourdir; charger, surcharger, peser sur (dans ce sens très-poét. et dans la prose postér. à Aug.)* — A) *au propre :* Præfectum castrorum sarcinis gravant aguntque primo in agmine, *ils chargent de bagages le préfet du camp, Tac. Ann.* 1, 20; *cf. :* Ferus Actora magno Ense gravat Capaneus, *Stat. Theb.* 10, 257; *et :* Non est ingenii cymba gravanda tui, *Prop.* 3, 3, 22. Ægraque furtivum membra gravabat onus, *Ovid. Her.* 11, 38. Gravantur arbores fetu, *Lucr.* 1, 254; *cf. :* Sunt poma gravantia ramos, *Ovid. Met.* 13, 812. Ne, si demissior ibis, Unda gravet pennas, si celsior, ignis adurat, *id. ib.* 8, 205. Stomacho inutilis, nervis inimicus, caput gravans, *Plin.* 21, 19, 75; *de même au passif :* Alia die febre commotus est : tertia quum se gravari videret, *se voyant accablé, Capitol. Anton.* 12.

B) *au fig., accabler sous le poids, surcharger, être à charge, peser à, aggraver, augmenter, envenimer, irriter, aigrir :* Nil moror officium, quod me gravat, *devoir qui me pèse, Hor. Ep.* 2, 1, 264. Nec tam nota mihi, quam sunt, mala nostra fuerunt : Sed magis hoc, quo sunt cognitiora, gravant, *mes maux m'accablent d'autant plus, que je les connais mieux, Ovid. Trist.* 4, 6, 28. — Tu fortunam parce gravare meam, *id. ib.* 5, 11, 30. Quo gravaret invidiam matris, *pour envenimer la haine dont sa mère était l'objet, pour la rendre plus odieuse, Tac. Ann.* 14, 12.

II) *métaph., comme v. dép.* gravor, ātus, āri (*propr. se sentir chargé, accablé par qqche*), *être fâché de qqche chose, faire des difficultés, souffrir avec peine, regarder comme un fardeau, ne pouvoir pas supporter, faire à regret (dans ce sens il est tr.-class.; dans Cicéron on ne le trouve qu'absolt ou avec une propos. infin. pour complém., et plus tard construit avec l'accusatif.* — α) *absol. :* Primo gravari cœpit, quod invidiam atque offensionem timere dicebat, *il fut d'abord fâché, il fit d'abord qques difficultés, Cic. Cluent.* 25, 69. Ego vero non gravarer si, *etc., je le ferais volontiers, sans peine, je ne me ferais point tirer l'oreille, si, id. Læl.* 5, 17. Ille non gravatus, Primum, inquit, *etc., Varro, R. R.* 6, 3. Crebris prolationibus spem ac metum juxta gravatus Vitellius ictum venis intulit, *Tac. Ann.* 5, 8. Benignus erga me siet; quod cupiam ne gravetur, *qu'il me soit favorable et qu'il ne résiste pas à mes vœux, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 15. — β) *avec une propos. infin. pour complém. :* Rogo ut ne graveris exædificare id opus quod instituisti, *je vous prie de vouloir bien élever l'édifice dont vous avez tracé le plan, Cic. De Or.* 1, 35, 164. Valde jam lautus es, qui gravere literas ad me dare, *vous êtes donc devenu un bien grand personnage, qu'il vous en coûte tant pour m'écrire, id. Fam.* 7, 14, 1. — γ) *avec l'acc. :* Pegasus terrenum equitem gravatus Bellerophontem, *portant malgré lui le cavalier terrestre, Hor. Od.* 4, 11, 27. At illum acerbum et sanguinarium necesse est graventur stipatores sui, *Senec. Clem.* 1, 12, *fin.* Matrem dicta factaque sua exquirentem hactenus primo gravabatur, ut, *etc., Suet. Ner.* 34. Ampla et operosa prætoria gravabatur, *il n'aimait pas les maisons de campagne vastes et somptueuses, id. Aug.* 72. — *De là*

grăvāte, *adv.* (*d'après le n°* II), *avec peine, à contre-cœur, à regret :* Quum vobis non meo judicio, sed vestro inductus non gravate respondero, *Cic. De Or.* 48, 208; *de même, opp.* gratuito, *id. Off.* 2, 19, 66; *opp.* benigne, *id. Balb.* 16, 36. Canius contendit a Pythio ut venderet. Gravate ille primo. Quid multa? impetrat, *celui-ci fait d'abord des difficultés, id. Off.* 3, 14, 59. — *Compar. :* Haud ignarus fortissima facinora viventium gravatius, mortuorum gratius accipi, *n'ignorant pas qu'on accueille les plus vaillantes actions des vivants avec peine, des morts avec plaisir, Front. Princip. Hist. (ed. A. Maio), p.* 315.

grĕgālis, e, *adj.* [grex], *relatif aux troupeaux; qui vit en troupeau :* ~ equi, *chevaux qui vivent en troupeaux sauvages, Varro, R. R.* 2, 7, 6. ~ equæ, *Plin.* 10, 63, 83. ~ pecua, *Appul. Met.* 6, *p.* 182. — II) *métaph. : en génér., qui est de la foule, de la multitude; en bonne part, subst.* gregales, ium, *m., compagnons, camarades, amis :* Nos nihil sumus, gregalibus illis, quibus te plaudente vigebamus, amissis, *après la perte de ces fidèles amis, qui m'animaient par leur présence, au milieu de vos applaudissements, Cic. Fam.* 7, 33, 1; *de même id. De Or.* 2, 62, 253. — B) *en mauv. part, qui appartient à la masse, au troupeau, c.-à-d. commun, vulgaire, grossier (tout à fait postér. à Aug.) :* Gregali sangulo amictus, *couvert d'un sayon de simple soldat, Liv.* 7, 34, 15; *de même* ~ habitu, *dans le vêtement d'un simple soldat, Tac. Ann.* 1, 69. — Gregalia quoque poma, etiam post paucos dies itura in fastidium, delectant, si provenere maturius, *Senec. Benef.* 1, 12, *fin.; de même* ~ siligo, *Plin.* 18, 9, 20, § 86; ~ sulphur, *Stat. Silv.* 1, 6, 74; ~ tectorium, *Senec. Ep.* 86.

grĕgārius, a, um, *adj.* [grex], *relatif aux troupeaux :* Pecoris curam abnuisse gregariorumque pastorum disciplinam repudiasse, *les pâtres de troupeaux, Colum.* 6, *præf.* § 1. — II) *métaph. : en génér., du commun, de la foule; ainsi, en terme de guerre :* ~ milites, *les simples soldats, par oppos. aux officiers :* Id etiam gregarii milites faciunt inviti, ut coronam dent civicam et se ab aliquo servatos fateantur, *Cic. Planc.* 30, 72; *de même, Sall. Catil.* 38, 6; *Curt.* 7, 2; *et au singulier :* ~ miles, *Tac. Hist.* 5, 1; ~ eques, *cavalier sans grade, id. ib.* 3, 51. Gregariam militiam sortitus, *servir en qualité de simple soldat, Justin.* 22, 1. — *Très-rare hors de la sphère militaire :* ~ poeta, *poëte vulgaire, Sidon. Ep.* 9, 15. Grĕgārius, ii, *absolt,* — **a)** *berger, celui qui conduit le troupeau* = ἀγελάρχης, *Gloss. Philox; cf. Appul. Met.* 7, gregarius = armentarius equiso; — **b)** *celui qui ne jouit pas des priviléges civils, Inscr. ap. Grut.* 408, 1, *lin.* 34, *où d'autres lisent autrement.*

grĕgātim, *adv.* [grex], *en troupe, par troupeaux* — I) *au propre, en parl. des animaux :* Hæc facienda, si gregatim pecora laborant : illa deinceps, si singula, *Colum.* 6, 5, *fin.* Apes rem publicam habent, consilia privatim ac duces gregatim, *les abeilles ont une société politique, des conseils particuliers, des chefs communs, Plin.* 11, 5, 4. Elephanti gregatim semper ingrediuntur, *id.* 8, 5, 5; *de même id.* 15, 18.

— II) *métaph.* : *en troupe, en foule, en masse* : Videtis cives Romanos gregatim conjectos in lautumias, *jetés en foule, Cic. Verr.* 2, 5, 57, 148. Perdiccæ arrogantiam exosi ad Antipatrum gregatim profugiebant, *Justin.* 13, 8. Domus iis nemora lucique, et deorum cultus viritim gregatimque, *ils ont pour demeures les forêts et les bois sacrés; le culte des dieux est célébré et par les individus et par le peuple, Plin.* 4, 12 26. — Accidit ut nova contra genera morborum gregatim sentirentur, *plus souvent, au contraire, il est arrivé que de nouveaux genres de maladie se sont fait sentir dans les classes inférieures, dans la classe du peuple, dans le vulgaire, Plin.* 26, 1, 3.

grĕgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [grex], *réunir en troupeau, rassembler* (*mot poét. et postér. à Aug.*) Nunc oves facti, duce te, gregantur Pacis in aulam, *Paul. Nol. Carm.* 17, 200. Italæ volucres cœloque domoque gregatæ, *Stat. Achill.* 1, 373. — Solus qui cædibus hausi Quinquaginta animas : totidem totidemque gregati Ferte manus, *réunis en nombre égal, venez encore m'attaquer à la fois, ensemble, id. Theb.* 8, 667 (*autre leçon* : gregatim).

Gregorii St. Monasterium, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *cf. Schopflin. Alsat.; Gregorsmunster, couvent en Alsace.*

Gremellæ, arum, *Anton. Itin.; v. dans l'intérieur du* Byzacium, *à* 25 *m. p. de* Gemellæ, *à* 26 *de* Capse, *sur la route de* Telepte *à* Tacapæ.

grĕmĭum, ii, *n., giron, sein* : — I) *au propre* (*fréq. et très-class.*) : Jovem quo pacto Danaæ misisse aiunt quondam in gremium imbrem aureum, *Ter. Eun.* 3, 5, 37. (Juppiter) puer lactens Fortunæ in gremio sedens, mammam appetens, *assis sur les genoux de la Fortune, Cic. Divin.* 2, 41, 86; *de même id. Brut.* 58, 211; *Leg.* 2, 25, 63. Septimius suos amores Tenens in gremio, *Catull.* 45, 2. Dextra complectitur hostem, Et gremium ante sum multa vi convitus aufert, *il saisit de la main droite son ennemi, le serre de toutes ses forces contre sa poitrine et l'enlève, Virg. Æn.* 11, 744. — *Poétiq.* : Qui ipse sui gnati minxerit in gremium, *a deshonoré la femme de son fils, Catull.* 67, 30. *Cf.* Tertius a decimo cum me produceret annus, Conjugis adsumpsi nomen, gremiumque resolvi, *et j'ai dénoué ma ceinture virginale, Inscr. ap. Guarin. Comment.* 8, *p.* 7.

II) *métaph.* : Terra gremio mollito et subacto semen sparsum excipit, *la terre, quand son sein a été amolli et dompté, reçoit la semence qu'on y jette, Cic. De Senec.* 15, 51. — *Le milieu, le sein, l'intérieur, le cœur* : Ætolia medio fere Græciæ gremio continetur, *au milieu, au cœur de la Grèce, id. Pis.* 37, 91; *de même* : In gremio Thebes, *Sil.* 3, 678; E gremio Capuæ, *id.* 12, 204; *cf.* : Padus gremio Vesuli montis profluens, *le Pô qui sort du sein du mont Vésule, Plin.* 3, 16, 20; *de même* : ∼ molarum, *Virg. Mor.* 23; *et* : ∼ arenosum fluminis, *le lit sablonneux d'un fleuve, Sil.* 8, 192. Excusso in mediam curiam togæ gremio, quasi plane sinu bellum ferret, effudit, *secouant les plis de sa toge, Flor.* 2, 6. Hæc sunt, o carnifex, in gremio sepulta consulatus tui, *voilà ce que tu as enseveli dans l'abîme de ton consulat, Cic. Pis.* 5, 11. Quum Q. Metellus abstraheretur e sinu gremioque patriæ, *du sein de la patrie, id. Cœl.* 24, 59. Soror in amantissimi fratris manibus et gremio mœrore et lacrimis consenescebat, *dans les bras de son frère, id. Cluent.* 5, 13. Quæcuinque mihi fortuna fidesque est, In vestris pono gremiis, *je le confie à votre fidélité, à votre protection, Virg. Æn.* 9, 261. Fingamus igitur Alexandrum dari nobis impositum gremio, *qu'Alexandre est confié à nos soins, placé sous notre direction, Quintil. Inst.* 1, 1, 24; *de même id. ib.* 1, 2, 1; 2, 4, 15; 2, 5, 5.

Grenadinæ Insulæ, *les trente petites îles, Grenadilles, Grenadines, dans les Indes occidentales, au N. de Grenade.*

Greni; *cf.* Gena.

gressĭbĭlis, e, *adj.* (gradi), *qui peut marcher ou a coutume de marcher, Bœth. in Aristot. Categ.* 1, *p.* 137.

***gressio**, ōnis, *f.* [gradior], *marche, pas* : Caprigeno pecori grandior gressio est, *Pacuv. dans Macrob. Sat.* 6, 5.

1. **gressus**, a, um, *Partic. de* gradior.

2. **gressus**, ūs, *m.* [gradior], *marche, pas* (*mot poétiq., car dans Cic. Off.* 1, 36, 131, *la vraie leçon est* : ingressu) : Tendere gressum ad mœnia, *Virg. Æn.* 1, 410; *de même au sing. id. ib.* 6, 389; 11, 29; *au plur.* : Gressus glomerare superbos, *Virg. Georg.* 3, 117; *de même id. ib.* 4, 360; *Val. Flacc.* 1, 183. — *Poetiq. et metaph., en parl. de la course des vaisseaux* : Huc dirige gressum, *Virg. Æn.* 5, 162.

Grestonia; *i. q.* Crestonia.

Greuthungi (Gruthungi), *ou* Grutungi (Grutingi), *Amm. Marc.* 27, 5 (11); 31, 3 (8); *cf. Claudian.; peuple de la* Sarmatia Europæa, *faisait partie des Ostrogoths et est souvent désigné pour ces derniers.*

Grevelinga, *Cluv.* 2, 19; *i. q.* Grævelingia.

grex, gregis, *m.* (*fém. Lucil. dans Charis. p.* 72, *P.; Lucr.* 2, 662; *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 127, 4) *troupe, troupeau.* — I) *au propre, en parl. des animaux* : Pecudes dispulsæ sui generis sequuntur greges, *Cic. Att.* 7, 7, 7; *cf.* : Greges armentorum reliquique pecoris, *id. Phil.* 3, 12, 31. Greges nobilissimarum equarum abacti, *id. Verr.* 2, 2, 7, 20. Asinorum gregem qui facere vult bonum, *Varro, R. R.* 2, 6, 2. ∼ lanigeri, *Virg. Æn.* 3, 287. Vir gregis ipse caper, *id. Ecl.* 7, 7; *cf.* : Dux gregis, *le taureau, Ovid. A. A.* 1, 326. ∼ elephantorum, *Plin.* 5, 1, 1. ∼ porcorum, *Juven.* 2, 80. ∼ pavonum, *Varro, R. R.* 3, 6, 2. ∼ anserum, *id. ib.* 3, 10, 1. ∼ anatum, *id. ib.* 3, 11, 1. ∼ avium, *Hor. Ep.* 1, 3, 19. — *Par opposition à* armenta, *en parl. du petit bétail* : Non ego sum pastor, non hic armenta gregesve, *Ovid. Met.* 1, 513; *de même, id. ib.* 4, 635; *Tibull.* 1, 5, 28.

II) *métaph.* : — A) *société, troupe, bande, réunion, chœur; secte* : In hunc igitur gregem P. Sullam ex his honestissimorum gregibus rejicietis? *Cic. Sull.* 28, 77; *de même* stipati gregibus amicorum, *accompagnés par un nombreux cortége d'amis, id. Att.* 1, 18, 1; *cf.* Scribe tui gregis hunc, *mets-le au nombre de tes amis, Hor. Ep.* 1, 9, 13. ∼ philosophorum, *Cic. De Or.* 1, 10, 42; ∼ ille virorum (*en parlant des Fabius*), *Sil.* 7, 58. Cethegus familiam atque libertos suos orabat, uti grege facto cum telis ad se irrumperent, *en une troupe serrée, en corps, en masse, Sall. Catil.* 50, 2; *de même, id. Jug.* 58, 3. Ne servi quidem uno grege profugiunt dominos, *en une seule troupe, tous ensemble, Curt.* 10, 2. — Ego forsitan propter multitudinem patronorum in grege annumerer, *Cic. Rosc. Am.* 32, 89. Epicuri de grege porcus, *un pourceau du troupeau d'Epicure, sectateur de la philosophie du plaisir, Hor. Ep.* 1, 4, 16. ∼ contaminatus turpium virorum, *id. Od.* 1, 37, 9. ∼ venalium, *Plaut. Cist.* 4, 2, 67. ∼ indocilis, *Hor. Epod.* 16, 37.

2°) *particulièr. en parl. des acteurs ou des athlètes, troupe, bande, Plaut. Cas. prol.* 22; *Ter. Heaut. prol.* 45; *Phorm. prol.* 32; *Petron. Sat.* 80; *Inscr. Grut.* 1024, 5; *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 257.

B) *en parl. des choses* (*extrêmem. rare*) : ∼ virgarum, *poignée, faisceau de verges, Plaut. Pseud.* 1, 3, 99.

grias, ădis, *f., sorte de plante, Appul. Herb.* 50.

gricenea, æ, *f., corde épaisse,* = funis crassus, *Fest.*

Gridinus (Gridinum), *Plin.* 6, 16; *fl. peut-être dans la Sogdiane ou dans la Bactriane.*

Grigniacum (Grinniacum), *Nostradam.; Thuan.; petite v. de France, Grignan, dép. de la Drôme (Dauphiné).*

Grimma, *Cell.; Zeiler. Topogr. Sax. Sup.; Knaut, Prodr. Misn.; Grimma, v. de Saxe, dans le cercle* (*à* 3 ¾ *mill. au S.-E.*) *de Leipzig, sur la rive occidentale de la Mulde.* Grimmensis, e.

Grimus, *Grimm, Grimmen, v. de Prusse, dans le cercle de Stralsund, sur la Trébel.*

Grinæi (Grynæi) Scythæ, *Ptol.; peuple dans le N.-E. de la Sogdiane, faisait partie des* Sacæ, *et était peut-être établi dans le voisinage du* Jaxartes.

Grinario, onis, *Tab. Peut.; v. de Vindélicie, à* 22 *mill. au N.-E. de* Samulocenæ, *à* 61 *au N.-E. de* Juliomagus, *sur la rive septentrionale du Danube; probabl., sel. Kruse, Prugger et Buchner, auj. Grüningen, près de Mengen, dans le cercle du Danube en Wurtemberg. Leichtlen place un* Grinarion *à l'endroit où est Grüningen, mais il place* Grinario *près du Necker, à l'O. de* Clarenna, *à l'endroit où est le Nürtingen actuel* (*Nuritingen et Niordinge au moyen âge*), *v. du Würtemberg, cercle de la forêt Noire, à* 2 ¾ *mill. au N.-E. de Reutlingen.*

Grinincensis, e, *adj., relatif à* Grinincum, *ville située sur une montagne dans la province nommée auj. Grasse, et où il y avait autrefois un célèbre couvent de moines, Sidon. Ep.* 7, 17; *Alcim. ep.* 65.

Grinnes (Grimes), ium, *Tab. Peut.; Tacit. Hist.* 5, 20; *v. sur la* Batavorum Insula, *sel. la Tab. Peut., à* 7 *mill. de* Carvo, *à* 6 *de* Levæfanum, *à* 8 *ou* 9 *au-dessus de* Batavodurum; *sel. Mentelle, sur le Rhin, à l'O. de* Vada, *sel. Cell. auj. Rhenen, probabl. à* 18, *à l'E. de* Caspingium, *et selon Wilhelm, auj. ou St.-Andries ou Rossum.*

Grinnicum; *cf.* Graca.

Gripeswolda, *Cluv.* 3, 2; Gryphiswalda, *Luen.; Fabri;* Gripswaldia; Gripswoldia, *Cluv.* 3, 18; *cf.* : *Script. Pomer. et Brandenb.; Greifswalde, Gryswalde, v. de Prusse, district de Stralsund, sur le Ryck* (*Hilde*), *avec une université, fondée en* 1456, *par le duc Vratislas IX.*

grīphus, i, *m.* = γρῖφος (*filet, et de là métaph.*), *problème inconnu, énigme* (*postér. à l'ép. class. et très-rare*) : Aliosque id genus griphos neminem posse dicens nisi se dissolvere, *que lui seul possédait la clé de... et autres énigmes de la même espèce, Gell.* 1, 2, 4; *voy. Appul. Flor.* 9; *Auson. Idyll.* 11.

Grisĕlĭcus, a, um, *relatif à* Griselus (*auj. Gréoulx*), *v. de la Gaule dans la province romaine, célèbre autrefois par ses eaux thermales; d'où* Griselicæ nymphæ, *dans une inscr. mutilée ap. Donat. p.* 47, *n°* 2, *mais qui se trouve entière dans le Magaz. encyclop. ann.* 1181, *mens. jun. p.* 256.

Grisim; *i. q.* Garizim.

Grisones, um, *Cluv.* 3, 35; *Cell.; hab. du canton suisse des Grisons.*

Grisonia, *Cell.;* Grisŏnum (Pagus) Respublica, *Campell. et Bucelin. Rhæt.; Simler. Helv.; Stumpf.;* Grisonum Ligæ Tres; Rhætia Superior, *Cell.; canton suisse des Grisons, borné à l'E. par la Valteline et l'Inn, au N. par le Tyrol et Saint-Gall, à l'O. par Uri, au S. par le Tessin et par la Valteline; se compose de la ligue de la Maison de Dieu, de la ligue des Dix Jugements et de la ligue Grise. Capitale Coire. Cf.* Rhætia.

Grissia, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 102; *i. q.* Gerasus.

Grissovium, *Jongelin. Hist. Monast. Cisterc.; Grissau, Grüssau, village de Silésie, cercle de Reichenbach* (*Liegnitz*), *non loin de Landshut, avec une ancienne abbaye.*

Grius, *montagne dans l'O. de la Carie, près de la côte, à l'O. du mont Latmus, au S.-O. du* Sin. Latmicus.

Grœninga, æ, *Cell.* 2, 5, 11; Groninga, *Cell.* 2, 5, 42, 43; *Bert.; Zeiler. Topogr. Burg.; Emmius* Grœninga, *Andr. Topogr.; Groningue, v. des Pays-Bas, capitale de la prov. du même nom; cf.* Corbulonis Monumentum. *On trouva en* 1825 *dans les environs une pierre runique.*

Grœnlandia, *Cell.* 2, 5, 84; Gronia, æ, *Cluv.* 3, 20; Gronlandia, *Bert.; cf. Lyscander. Chron. Grœnland.; Becmann. Geogr. Civ.* 7, 3; 8; *Marteus. Itiner. Spitzb. vers. Grœnland. etc.; Grœnland* (*pays vert*), *le Groënland, presqu'île du Danemark, près de la côte de l'Amérique septentrionale, bornée au N. et à l'E. par de vastes étendues de mer glacée, à l'O. par le golfe de Davis, et au S. par la mer Atlantique.*

grōma (*s'écrit aussi* gruma) æ, *f., instrument d'arpentage, selon Fest. s. v. p.* 72 *et Non.* 63, 6. — II) *Métaph., centre du camp, où l'on enfonçait un poteau pour partager le camp en quatre rues, Hygin. de Limit. p.* 164, *Goes. Le passage classique sur ce mot est dans Hygin. Gromat. p.* 5, *col.* 2 : Introitu prætorii, parte media ante viam principalem groma locus appellatur, quod turba ibi congruat, sive in dictatione metarum, posito in eodem loco ferramento, groma superponatur, ut portæ castrorum in conspectu rigoris stellam efficiant, et professores ejus artis causa supra scripta gromatici sunt cognominati.

grōmătĭcus (grum), a, um, *adj.* [groma], *d'arpentage, d'arpenteur* : ∼ disciplina, *Cassiod. Var.* 3, 52. — II) *subst.* gromatica (grum), æ, *f., arpentage, géodésie, Hygin.* — Gromaticus, i, *m., celui qui exerce la profession d'arpenteur, Hygin.; voy.* groma. — Hyginus gromaticus, *Hygin l'arpenteur, Cassiod. Variar.* 3, 52.

gromphæna, æ, *f., plante; probabl. pâquerette,* Amaranthus tricolor, *Linn., Plin.* 26, 7, 23.

gromphēna, æ, *f., oiseau de Sardaigne, qui ressemble à la grue, Plin.* 30, 15, 52.

Gronaicum *ou* **Gronvicum**; *cf. Cambden, Britann; Hermannidæ Angl.; Greenwich, ville d'Angleterre, dans le Kentshire, près de la Tamise.*

Gronia; *cf.* Grœnlandia.

Gronii, *i. q.* Grovii, *sel. d'autres, une branche des* Callaici Bracarii.

Groninga; *i. q.* Grœninga.

Groningensis Provincia, *Cluv.* 2, 19; *Bert.;* Grœningensis Ager, *Cell.* 2, 5; 12; *cf. Guicciard. Descr. Belg.; Andreæ Topogr. Belg.; Groningue, prov. des Pays-Bas, bornée à l'E. par l'Allemagne, en partie par la Frise orientale, et le Dollart, au N. par la mer du Nord, à l'O. par la Frise et au S. par la Drenthe. Le pays entre le Grœnland et la Frise orientale fut englouti par les flots le* 24 *decembre* 1277, *avec* 50 *villages et* 50,000 *habitants.*

Gronvicum; cf. Gronaicum.

† **grosphus**, i, m. = γρόσφος, pointe d'un javelot, Arnob. 6, 200. — II) Grosphus, surnom romain, Hor. Od. 2, 16.

grossărius, a, um, relatif à la figue nommée grossus : Negotiator artis grossariæ, Inscr. ap. Grut. 649, 7.

grossitūdo, inis f. [2. grossus], grosseur, épaisseur, crassitudo (lat. des bas temps), Vulg. Jerem. 52, 21; Solin. 43.

grossitudo, inis, f., grosseur, épaisseur : ~ columnæ, Vulg. interpr. Jerem. 52, 21; ~ luteris, ibid. Reg. 2, 7, 26.

grossŭlāria, æ, f. groseillier; L. M.

grossŭlus, i, m., dimin. [grossus], petite figue non mûre, Colum. 5, 10, 10.

1. **grossus**, i, m., et f., figue avant sa maturité, Cato, R. R. 94; Cels. 5, 12; Plin. 23, 7, 63; 17, 27, 43.

2. **grossus**, a, um, adj., épais, gros, = crassus (lat. des bas temps) : Virga grossa, Cassiod. Hist. Eccles. 10, 33. Vestem respuit grossiorem, Sulpic. Sever. Dal. 1, 21; de même Vulg. Ezech. 41, 25; cf. : « Grossus παχύς, » Gloss. Philox. Saccus est textrina grossissima, Cassiod. ad. Psalm. 29, 12.

Grotgavia (Grotcovia); Grottkau, v. de Silésie, dans le cercle (à 5 milles à l'O.) d'Oppeln. Grotgaviensis (Grotcoviensis), e.

Grovii, i. q. Gravii. Quelques-uns placent les Grovii dans le voisinage du Promont. Artabrum.

Groucasus, = Graucasus, = Caucasus.

Gruarii Portus, Porto Gruaro, v. vénitienne, de la prov. d'Udine (Frioul), sur la Lemone.

grŭārius, ii, m. (grus), qui soigne les grues peut-être est-ce un surnom dans l'Inscr. ap. Asquini, Sepolcr. scop. in Osopo, p. 35.

Grubenhagensis Principatus, Cell.; Grubenhagen (Gœttingue), principauté du Hanovre, sur la Leine. Cf. Zeiler. Topogr.

Grudentia, Cluv. 2, 28; i. q. Graudentium.

Grudentum; cf. Graudentium.

Grudii, ōrum, m., peuple de la Gallia Belgica; auj. Grœde, Cæs. B. G. 5, 39.

Grudii, Cæs. Gall. 5, 38; peuple de la Gallia Belgica; faisait partie des Nervii, et était probabl. établi dans la Terre de Groude actuelle (Flandre occident.); selon d'autres, autour de Bruges. Cf. d'Anville.

Grudium; cf. Lovanium.

Grueria, Griers, Greiers, Gruyère, v. suisse, canton de Fribourg, sur le fl. Sanen.

gruis, is, voy. grus.

« GRULLUS εἶδος πλοίου, » sorte de navire, Gloss. Philox. — C'est aussi un surnom rom., Inscr. Brixiens. ap. Grut. 173, 7, et Murat. 738, 9; et Inscr. adhuc anecdota, ap. Com. Lecchium Brixiæ.

gruma, æ, et **grumaticus**, voy. grom.

Grumbestini, Plin. 3, 11; peuple ou hab. d'une v. de la Calabre.

Grūmentinensis, e, adj., de Grumentum : ~ præfectura, Frontin. de Colon. p. 109, Goes.

Grūmentīni, ōrum, habitants de Grumentum, Plin. 3, 11, 15.

Grumentum, Liv. 23, 37; 27, 41; Tab. Peut.; Anton. Itin.; Γρούμεντον, Ptol.; v. de Lucanie, sur la rive septentrionale de l'Aciris, à l'O. de Metapontum, au S.-O. de Cælianum, peut-être auj. Agrimonte, bourg du roy. de Naples, prov. de la Basilicate; sel. d'autres ou Armento, ou près du bourg de Palazzo.

grumo, as = μετρέω, mesurer, Gloss. grec-latin.

grūmŭlus, i, m., dimin. [grumus], petit tas, petit tertre (postér. à Aug.), Plin. 19, 6, 34; Appul. Met. 6.

grūmus, i, m., tas de terre, tertre, éminence : « Grumus terræ collectio minor tumulo, » Fest. s. h. v. Quemcumque institeram grumum aut præcisum jugum, Att. dans Non. 15, 24; de même Colum. 2, 17, 4; Vitr. 2, 1; 8, 3; Auct. B. Hisp. 24.

Grunæi, Γρουναῖοι; peuple dans l'intérieur de la Sacarum Regio (Scythia Asiatica), voisins des Toornæ.

« GRUNDA στέγη καὶ τὸ ὑπὲρ τὸν πυλεῶνα ἐξέχον, ὑπόστεγον, » Gloss. Philox., rigole de toit, gouttière.

Grundiles ou **Grundūles**, ium, m.; épith. des Lares, Cass. Hemin. dans. Diomed. p. 379, P.; Non. 114, 31; Arnob. 1, 15.

Grunium, ii, n., place forte de Phrygie, Nep. Alcib. 9.

Grunium, Corn. Nep. Alcib. c. 9; lieu fortifié, (castrum), dans la Phrygia Major; n'est sans doute pas i. q. Grynium, Strab.

grunnĭo (antér. à l'époq. classiq.; forme access. grundio, voy. à la suite), īvi ou ĭi, ītum, 4. v. n., grogner, en parlant du cochon : Grunnit tepido lacte satur, Varron dans Non. 118, 27. Grunnientem aspexi scrofam, Laber. ib. 30. Apion maximum piscium esse tradit porcum : grunnire eum, quum capiatur, Plin. 32, 2, 9. Ut cum remigibus grunnisse Elpenora porcis, Juven. 15, 22. Grundibat graviter pecus suillum, Quadrig. dans Diomed. p. 379, P. — II) métaph., en parl. d'autres créatures : Agni grundibant, Quadrig. dans Non. 465, 1. Cruento ita ore grundibat miser, Cæcil. ib.

grunnītus, ūs, m. [grunnio], grognement du cochon : Nec grunnitum (audiunt), quum jugulatur, suis, Cic. Tusc. 4, 40, 116.

Grunum, Gron, bourg suisse du canton des Grisons.

grŭo, ĕre, v. n., crier en parlant de la grue : « Gruere dicuntur grues, ut sues grunnire, Fest. s. h. v. Grus gruit, Auct. Carm. de Philom. 23.

grus, grŭis (forme access. du nom. sing. gruis, Phædr. 1, 8, 7) f., grue, oiseau, Plin. 10, 25, 30; Cic. N. D. 2, 49, 125; Martial. 13, 75; Cels. 2, 18; Lucr. 4, 182 : estimé des Romains pour sa délicatesse, Hor. Sat. 2, 8, 87; Gell. 7, 16, 5; Stat. Silv. 4, 6, 8. — II) métaph. : corbeau démolisseur, machine de guerre appelée aussi corvus, à cause de sa forme, Vitr. 10, 19. — Grues nomen de propria voce sumpserunt, tali enim sono susurrant, Isid. Orig. 12, 7, 14. — En t. de chir., bec de grue, instrument, sorte de forceps, L. M.

Gruthungi; **Grutingi**; cf. Greuthungi.

Grylios (Grynios), Plin. 5, 32; fl. dans l'Æolis (Asia Minor).

gryllo, āre, v. n. [gryllus], crier, en parl. du grillon : Et gryllus gryllat, Auct. Carm. de Philom. 62.

† 1. **gryllus** (s'écrit aussi grillus), i, m. = γρύλλος, grillon, sauterelle, demoiselle, Plin. 29, 6, 39. — II) métaph. : en terme de peinture, sorte de dessins grotesques, caricatures, Plin. 35, 10, 37.

2. **Gryllus**, i, m., Γρύλλος, nom propre — I) fils de Xénophon, qui périt à la bataille de Mantinée et qui fut célébré par Aristote dans un écrit intitulé Γρύλλος : Aristoteles quædam subtilitatis suæ argumenta excogitavit in Gryllo, Quintil. Inst. 2, 17, 14. — II) nom propre romain, Martial. 1, 60, 3; 2, 14, 13.

Grȳne, es, f., Amazone à qui Apollon fit violence, Serv. sur Virg. Æn. 4, 345; Ecl. 6, 72.

Gryneus, a, um; voy. Grynia, n° II.

Gryni, orum, Γρύνοι, Steph.; v. de la Cyrenaica (Africa).

Grynia, æ, Plin. 5, 30; Γρύνεια, Herodot. 1, 149; Grynium, Γρύνιον, Strab.; Diodor. 17, 7; Xenoph. Ret. Græc. 3, init.; v. de l'Æolis (Asia Minor), sur la côte du Sin. Cymæus, au S. d'Elæa, à 40 stad. sel. Strab. au N. de Myrina; sel. Kruse auj. Clisselik. Il s'y trouvait, sel. Strabon, ἱερὸν Ἀπόλλωνος (Apollinis Grynæi, Virg. Æn. 4, v. 345; Id. Eclog. 6), καὶ μαντεῖον ἀρχαῖον, καὶ νεὼς πολυτελὴς λίθου λευκοῦ. Serv. ad Virg. place à tort Lucus Apollinis à Clazomenæ. Grynæus, adj., Virg. l. c.

Grȳnīa, æ, f. et **Grȳnīum**, ĭi, n., Γρύνεια et Γρύνιον, petite ville d'Éolie, avec un temple d'Apollon, Plin. 5, 30; 32, 6. — II) De là dérive Grȳnēus, a, um, adj., Γρύνειος, relatif à Grynia : ~ Apollo, Virg. Æn. 4, 345. ~ nemus, id. Ecl. 6, 72.

Grynium, i. q. Grynia.

Grypeswaldia, i. q. Grypeswolda.

Gryphæum; cf. Stumpf. 6; Ægid. Tschudy, Chron.; Bullinger. Hist.; Greifensee, v. suisse près du lac du même nom, dans le canton de Zurich.

Gryphæus Lacus, Greifensee, lac suisse dans le canton de Zurich.

Gryphiberga, cf. Tromsd.; Michael. Pomm.; Greifenberg, Griefenberg, v. de Prusse, cercle de Stettin, sur la Rega.

Gryphimontium, Greifenberg, v. de Silésie, cercle de Liegnitz, sur la Queis; fondée en 1242.

Gryphiswalda (Gryphiswaldia); cf. Gripeswolda.

Gryphius, ĭi, m., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 250. 1.

Gryphus, i, m., surn. rom., par ex. Plotius Gryphus dans Stat. Sylv. 4, 9, 1 : Est sane jocus iste, quod libellum misisti mihi, Gryphe, pro libello, tu as voulu rire, Gryphus, en m'envoyant bouquin pour bouquin.

† **gryps**, gryphis (forme accessoire gryphus, i, Mel. 2, 1), m. = γρύψ, oiseau fabuleux à quatre pattes, griffon : Pegasos equino capite volucres et gryphas auritos aduncitate rostri fabulosos reor, illos in Scythia, hos in Æthiopia, Plin. 10, 49, 69; de même Virg. Ecl. 8, 27; Claudian. VI. Cons. Hon. 30; Sidon. Carm. 22, 66 et 67.

† **grȳpus**, i, m. = γρυπός, qui a le nez aquilin; comme surnom : Alter cui, propter nasi magnitudinem cognomen Grypo fuit, Justin. 39, 1, fin.

Gryzelium, lieu de la Gallia Narbon., au S.-E. de Forum Neronis, probabl. auj. Greoulx.

Guadalaxara, Nonius Hispan.; cf. Arriaca.

Guadela, v. de la Gédrosie, peut-être auj. Goadel, Khevadir, capitale du Macran, sur la mer des Indes.

Guadicium (Guadicia), v. des Bastetani, dans le S.-E. de l'Hispania Bætica, probabl. auj. Guadix, v. dans le royaume de Grenade, au N.-E. de Grenade; cf. Acci.

guajacum, i, n., gayac ou gaïac, arbre d'Amérique, dont le bois est dur, pesant et résineux; on l'appelle aussi bois saint, L. M.

Gualacra, Ann. Prudent. Trec. ann. 841; Valachria, Luen.; Walacra Insula, Guicciard. Descpt. Belg.; Walchern, île des Pays-Bas, prov. de Zelande, capitale Middelbourg.

Guarda (Guardia); cf. Garda.

Guardafuium Caput, i. q. Aromata.

Guardiæ Lacus, i. q. Gardiæ Lacus.

Guardistallum (Guadistallum), Albert. Ital.; Guicciard. Descpt. Ital.; Guastallo, v. vénitienne, duché de Parme, au confluent du Crostollo et du Pô.

Guarmacia; cf. Augusta Vangionum.

Guasteca, Guastecam, contrée de l'Amérique septentrionale.

Guatimala, Cluv. 6, 13; Guatemala, capitale du Guatemala, un des États de la République fédérative de l'Amérique du Centre.

Guba, Ptol. 5, 17; v. de la Nabathæa (Arabia Petræa), entre Gypsaria et Lysa.

Guba, v. de la Commagene (Syrie), sur l'Euphrate, au N.-O. de Barsalium.

Gubena, Guben, v. de Prusse, cercle de Francfort, au confluent de la Lubst et de la Neisse. Gubenensis, e.

« GUBER κυβερνήτης, » Gloss. Græc.-Lat.

gŭberna, ōrum, n. = gubernacula; voy. gubernum.

gŭbernācŭlum (poét. avec contract. gubernaclum, Lucr. 4, 905; Virg. Æn. 5, 176; 859; 6, 349, et autres), i, n. [guberno], gouvernail (d'un navire), timon : « Hominis, non sapientis, inventa sunt navigia, additis a tergo gubernaculis, quæ huc atque illuc cursum navigii torqueant : exemplum a piscibus tractum, qui cauda reguntur, etc., » c'est l'homme, et non le sage, qui a inventé les navires, à la poupe desquels est adopté un gouvernail, pour en diriger la marche, Senec. Ep. 90. Hic ille naufragus ad gubernaculum accessit, et navi, quoad potuit, est opitulatus, s'approcha du gouvernail, Cic. Invent. 2, 51, 154. Ipse gubernaclo rector subit, ipse magister, Virg. Æn. 5, 176. — II) métaph. : direction, gouvernement, particulièr. d'un État, administration (dans ce sens il s'emploie ordinair. au pluriel) : Clavum tanti imperii tenere et gubernacula rei publicæ tractare, Cic. Sest. 9, 20; cf. : Qui ad gubernacula rei publicæ sedere debebant, qui devaient s'asseoir au gouvernail de l'État, prendre en main le timon des affaires, id. Rosc. Am. 18, 51; de même repelli a gubernaculis civitatum, id. De Or. 1, 11, 46; recedere a gubernaculis, abandonner le gouvernail, renoncer au gouvernement, id. Fam. 16, 27, 1; abjicere gubernacula imperii, Val. Max. 7, 6, 1. — Temperare gubernacula vitæ, Plin. 11, 37, 88. — Au singulier : Quum exercitum majorem quam ut temperari posset, neque habilem gubernaculo cerneret, dimittere statuit, et difficile à gouverner, Vellej. 2, 113, 2.

gŭbernātio, ōnis, f. [guberno], conduite d'un navire (mot de Cicéron) : Si in ipsa gubernatione negligentia est navis eversa, Cic. Fin. 4, 27, 76; cf. : Nec enim gubernationi aut medicinæ similem sapientiam esse arbitramur, id. ib. 3, 7, 24. — II) métaph., en génér. direction, administration; gouvernement : Vel privatorum negotiis pæne omnibus vel orbis terræ procuratione ac summi imperii gubernatione districtus, absorbé par l'administration d'un grand empire, Cic. De Or. 3, 32, 131; de même ~ civitatis, le gouvernement d'un État, id. Rep. 1, 2. Vix videtur humani consilii tantarum rerum gubernatio esse potuisse, id. Catil. 3, 8, 18. Continentia est per quam cupiditas consilii gubernatione regitur, la continence assujettit les passions au joug de la sagesse, id. Invent. 2, 54,

164; *de même* ∼ summi consilii, *la direction du conseil suprême, id. Vatin.* 15, 36.

gŭbernātor, ōris, *m.* [guberno], *celui qui tient le gouvernail, timonier, pilote :* Gubernator clavum tenens sedet in puppi quietus, *Cic. De Senect.* 6, 17; *de même id. Phil.* 7, 9, 27; *Acad.* 2, 31, 100; *de Invent.* 1, 34, 58; *Rep.* 1, 40; 5, 3; *Quintil. Inst.* 2, 17, 24; 34; 4, 1, 61; *Virg. Æn.* 3, 269; 5, 12; 6, 337. — *Proverb. :* Tranquillo quilibet gubernator est, *en temps de calme, le premier venu gouverne, est pilote, Senec. Ep.* 85, *med.* — II) *métaph., celui qui dirige, qui conduit, qui administre :* « Quum in rebus animalibus aliud pro alio ponitur; ut de agitatore : Gubernator magna contorsit equum vi, » *Quintil. Inst.* 8, 6, 9. ∼ poli, *c.-à-d. Dieu, Senec. Hippol.* 903. — Custodes gubernatoresque rei publicæ, *les gardiens et les directeurs de la république, Cic. Rabir. perd.* 9, 26; *cf. :* Quasi tutor et procurator rei publicæ : sic enim appelletur quicumque erit rector et gubernator civitatis, *id. Rep.* 2, 29. ∼ urbis, *Porc. Latro in Catilin.* 12.

gŭbernātrix, īcis, *f.* [gubernator, *n°* II], *celle qui gouverne, qui dirige, directrice :* An fortunam collaudem, quæ gubernatrix fuit? *Ter. Eun.* 5, 9, 16. Ista, præclara gubernatrice civitatum, eloquentia rem publicam dissipaverunt, *grâce à l'éloquence, cette merveilleuse gouvernante des États, ils ont perdu la république, Cic. De Or.* 1, 9, 38.

Guberni, *Plin.* 4, 17, 31; Gugerni, *Tacit. Hist.* 4, 26; *tribu germanique de la* Germania. Inferior, *partie des* Sigambri, *et transférée par Tibère, huit ans av. J.-C., dans le pays des Ménapiens; cf. Sueton. Tiber. c.* 9; *Eutrop.* 7, 9; *dans le cercle actuel de Clèves, autour de Clèves, Calcar, Xanten, Rheinsberg, depuis la naissance de la Waal (bras gauche du Rhin), jusqu'à Meurs.*

gŭbernio, ōnis, *m.* = gubernator, *Isid. Orig.* 19, 1.

* **gŭbernius,** ii, *m.* [guberno], *pilote; pour* gubernator, *plus usité, Laber. dans Gell.* 16, 7, 10.

† **gŭberno,** āvi, ātum, 1. *v. a.* = κυβερνῶ, *diriger un navire, être pilote (très-class.)* : Ut clavum rectum teneant navimque gubernent, *Enn. Ann.* 7, 35. Ut si nautæ certarent, quis eorum potissimum gubernaret, *Cic. Off.* 1, 25, 87. Qui tranquillo mari gubernare se negent posse... iidem ad gubernacula se accessuros profiteantur excitatis maximis fluctibus, *id. Rep.* 1, 6. — *Proverb. :* Gubernare e terra, *gouverner de terre, s'ériger en pilote sans quitter la terre; c.-à-d. quand on est en lieu sûr, vouloir diriger ceux qui sont en danger, Liv.* 44, 22, 14. — II) *métaph. : en génér., diriger, conduire, gérer, administrer; gouverner :* Quid miramur L. Sullam, quum solus rem publicam regeret orbemque terrarum gubernaret, *etc.? Cic. Rosc. Am.* 45, 131; *cf. :* Singulari imperio et potestate regia tum melius gubernari et regi civitates, *id. Rep.* 2, 9; *de même* ∼ rem publicam, *id. ib.* 1, 34; 3, 35; *cf. aussi :* In gubernanda re publica, *id. ib.* 1, 29. Teque hortor ut omnia gubernes ac moderere prudentia tua, *id. Fam.* 2, 7, 1; *cf. :* Illa tormenta gubernat dolor, moderatur natura cujusque, regit quæsitor, flectit libido, *dans ces interrogatoires (par la torture) c'est la douleur qui règle tout, qui dicte tout, id. Sull.* 28, 78. Totam ut petitionem ipse solus, etiam invitis illis, gubernaret, *de manière que seul, même malgré eux, il dirige toutes les brigues (dans une élection), id. Mil.* 9, 25. Velim ergo totum hoc ita gubernes, ut, *etc., id. Att.* 13, 25, 2. Sed hæc fortuna viderit, quoniam ratio non gubernat, *que ce soit donc l'affaire du hasard, puisque la raison n'y est pour rien, id. ib.* 14, 11, 1; *cf. :* Sed hæc deus aliquis gubernabit, *un Dieu conduira tout cela, mènera tout, id. ib.* 6, 3, 3; *et :* Cujus fortunæ nos, quantum humano consilio effici poterit, motum ratione quadam gubernabimus, *nous dirigerons par une sorte de raison les mouvements (du hasard), id. ib.* 8, 4, 1. Iter meum rei publicæ et rerum urbanarum ratio gubernabit, *je réglerai mon itinéraire sur la marche des affaires publiques et l'état de la ville, id. Fam.* 2, 17, 1. Nec optimum (bonum) nec quo vita gubernari possit, *id. Fin.* 2, 13, 43. Raro eminentes viri non magnis adjutoribus ad gubernandam fortunam suam usi sunt, *Vellej.* 2, 127, 1. Et Massyleum virga gubernet equum, *Martial.* 9, 23, 14; *cf.* gubernator, *n°* II.

gŭbernum, i, *n.* [guberno], *gouvernail (antér. à l'époq. classique au lieu du class.* gubernaculum) : Proras despoliate et detondete guberna, *Lucil. dans Non.* 490, 32. Recta superne guberna, *Lucr.* 4, 440.

Guduscani, *Ann. Einhard. ann.* 818 *sq.; peuple en Dalmatie.*

Gueldria, *Gueldres, bourg des Pays-Bas, dans la prov. du même nom, sur le Neers.*

Guelferbytum, *Zeiler. Topogr. Brunsw.; Fabri; Cell.;* Guelpherbytum, *Luen.;* Lupi Vadum, Wolfenbuttela, *Id.;* Wolfferbytum, *Wolfenbüttel, ville du duché de Brunswick, juridiction du même nom sur l'Ocker.* Guelferbytanus (Guelpherbytanus), *adj.*

Guerchia, *Guerche, Guierche, petite v. de France, dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne) à 7 mill. de Nantes.*

Gueretum; *cf.* Garactum.

Guerica, *Guierche, petite v. de France, dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), sur la Creuse.*

Guesta, *Luen.;* Vesenium, *Wesen, bourg suisse, canton de Saint-Gall, près du lac de Wallenstædt.*

Guestfalia, Westphalia, *Cell.* 2, 3; 35; *Id.* 2, 5; 33; *Cluv.* 3, 15; Westfalia, *Cluv.* 2, 18; *cf. Goes, Opusc. Westph.; Stangefol. Ann. Circ. Westph.; Neowald. de Antiq. Westph. Colon.; Rolewink, de Westph. Sit. et Morib.; Westphalie, prov. de Prusse, comprend les cercles de Munster, de Minden et d'Arnsberg.* Guestfalus *ou* Westphalus, i; Westphalicus, *adj.*

Gufna; *cf.* Gophna.

Gugerni, orum, *m., peuple de Germanie, répandu dans le pays appelé auj. Clèves, Tac. Hist.* 4, 26; 5, 16; 18; *voy.* Guberni.

Guilielmostadium *ou* **Guilhelmostadium,** *Wilhelmstadt, Willemstadt, v. des Pays-Bas, prov. Brabant septentrional, sur le Hollandsdiep.*

Guimārānum, *Guimaranes, v. du Portugal, prov. entre Duero e Minho. Dans le voisinage sont des bains chauds et des antiquités romaines.*

Guinæ *ou* **Guisnæ,** arum, *Guines, v. de France, dép. du Pas-de-Calais, à 2 milles de Calais.*

Guinea, *Cluv.* 2, 5; *Cell.; Guinée, pays du littoral de l'Afrique occidentale ; se compose de la haute et de la basse Guinée.*

Guinea Nova, *Cell.; île Nouvelle-Guinée, Tannah Papua, île dans le pays des Papuens, en Australie, entre la Nouv.-Géorgie, la Nouv.-Bretagne, Gilolo et la Nouv.-Hollande.*

Guisia, *Mézeray;* Guisium Castrum, Gusgia, *Guise, v. de France, dép. de l'Aisne (Picardie), sur l'Oise.*

Guisium Castrum; *cf.* Guisia.

Guisnæ, *i. q.* Guinæ.

Guissona, *Cell.* 2, 1; 114; *cf.* Cissa.

Guissunum, *Guiche, bourg et château de France, dép. de Saône-et-Loire.*

Guivia, *Maty Dict.; Guyer, fl. dans le Dauphiné, se jette dans le Rhône.*

Gujana, *Cluv.* 4, 14; *Guiana, Guayana, contrée dans le N.-E. de l'Amérique méridionale, entre les fl. Maranon et Orinoko.*

gŭla, æ, *f.* (γύαλον, *cavité*), *œsophage, gosier, gorge, cou :* Gula nervo et carne constat, *Plin.* 11, 37, 66; *de même id. ib.* 79; 24, 15, 80. — Quum it dormitum, follem sibi obstringit ob gulam, ne quid animæ forte amittat dormiens, *Plaut. Aul.* 2, 4, 23. Quem obtorta gula de convivio in vincula abripi jussit, *qu'au sortir de table il fit jeter dans un cachot après l'avoir fait saisir à la gorge, Cic. Verr.* 2, 4, 10, 24. Laqueo gulam fregere, *ils l'étranglèrent avec un lacet, Sall. Catil.* 55, 5. — II) *métaph. : palais, gosier, puis gloutonnerie, appétit, gourmandise :* O gulam insulsam (Q. Ciceronis filii)! *ô le grossier palais! ô l'homme sans goût! Cic. Att.* 13, 31, 4. Numidæ plerumque lacte et ferina carne vescebantur, et neque salem neque alia irritamenta gulæ quærebant, *ce qui excite l'appétit, ce qui met en appétit, Sall. Jug.* 89, 7. Nil servile gulæ parens habet? *il n'a donc rien de servile, celui qui, par gourmandise (vend son patrimoine)? Hor. Sat.* 2, 7, 111; *de même* profundam gulam alicujus explere, *Suet. Vitell.* 7; temperare gulæ, *Plin. Ep.* 2, 6, 5; intempestivæ ac sordidæ gulæ homo, *Suet. Vitell.* 13; Non minus ingenua est et mihi, Marce, gula, *j'ai le palais non moins délicat, je suis aussi une fine bouche, Martial.* 6, 11, 6. — *Au pluriel :* Mullum exspirantem versicolori quadam et numerosa varietate spectari, proceres gulæ narrant, *les fines bouches, les gourmets, les maîtres en fait de gastronomie, racontent, Plin.* 9, 17, 30.

Gulia (Gulid, Jugila), *Chronic. Reginon. ann.* 891; *Geule, fl. des Pays-Bas dans la Flandre occidentale; a son embouchure non loin d'Ostende.*

« GULLIOCÆ nucum juglandium summa et viridia putamina, *la coque verte des noix,* » *Fest. p.* 98, *Müll.*

gŭlo, ōnis, *m.* [gula, *n°* II; *cf. Fest. s. v.* INGLUVIES, *p.* 112], *gourmand, glouton, fine bouche (postér. à l'époq. class.)*; Gulones omnes, qui impenso pretio a piscatoribus mercantur, *Appul. Apol. p.* 295. Unde est illud proverbium, quo utuntur gulones, Mulsum quod, *etc., Macrob. Sat.* 7, 12.

gulose, *adv.; voy.* gulosus, *à la fin.*

gŭlōsus, a, um, *adj.* [gula, *n°* II], *gourmand, glouton (post. à Aug.)* : Non sunt ad popinam dentibus et ventre et ore contenti : oculis quoque gulosi sunt, *ils portent la gourmandise jusque dans les yeux, Senec. Qu. Nat.* 3, 18, *fin.* Nil est miserius nec gulosius Santra, *Martial.* 7, 20, 1. Et quadringentis numis condire gulosum Fictile, *un vase contenant des viandes délicates, Juven.* 11, 19. Abstinentia gulosa, *gourmandise qui augmente la jouissance par la retenue, l'abstention, Hieron. Ep.* 107, 10. — *Métaph. :* Non opus est nobis nimium lectore guloso, *je n'ai pas besoin d'un lecteur si délicat, Martial.* 10, 59, 5. — *Adv.* gulose, *en gourmand, gloutonnement; seul. au comp. et au superl. :* Gulosius condire cibos, *Colum. præf.* § 5. Nil est, Apici, tibi gulosius factum, *Martial.* 3, 22, 5. Gulosissime nutrit, *Tertull. Resurr. carn.* 1.

Gulpa, *Ann. Fuld. P.* 5. *ann.* 892, *i. q.* Culpa.

Gulpia *ou* **Gupa,** *Gulpe, fl. des Pays-Bas, prov. de Limbourg.*

Gulus (Gula, *Cell.*), i, Γοῦλος, *Ptol.; fl. dans la* Mauritania Cæsar., *entre* Tucca *et* Igilgili *ou entre les fl.* Andus *et* Ampsaga, *coule du S. au N.*

Gumanapia, *Gumanapi, petite île Moluque dans l'Inde orientale.*

Gumathena, *Amm. Marc.; contrée en Arménie, à l'O. d'Amida, peut-être i. q.* Corinea, *Ptol.*

gŭmen, ĭnis, *n., gomme (postér. à l'époq. class.) pour* gummi, *Pallad.* 12, 7, 15.

gŭmia, æ, *m. et f. glouton, gourmand, mange-tout, viveur :* Compellans gumias ex ordine nostros, *Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 24; *de même id. ap. Non.* 118, 2; *Appul. Apol. p.* 311; *Fest. s. v.* INGLUVIES, *p.* 112.

gummātus, a, um, *adj.* [gummi], *gommeux, qui contient de la gomme (postér. à l'ép. class.)* : In cerasis hoc servandum est et in omnibus gummatis, *Pallad.* 11, 12, 6. *Voy. l'art. suiv.*

gummĕus, a, um, *adj.* [gummi], *qui contient de la gomme, gommeux :* Gummea fletiferi jaculatur succina trunci, *Auson. Idyll.* 6, 79, *où d'autres lisent* gemmea.

† **gummi,** *indécl. n., ou* **gummis,** is (*génit. grec* gummeos, *Mart. Capell.* 3, 3, 49), *et* gummus, i, *m., Gargil. de Pom.* (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 422), 16 = κόμμι, *gomme, Plin.* 3, 11, 20; 12, 8, 17; 13, 12, 26; *Colum.* 12, 52, 16, *et beauc. d'autres.* — *En t. de pathol., tumeur gommeuse des os creux, L. M.*

* **gummĭno,** āre, *v. n., distiller une gomme :* Prunus inserenda est, antequam gumminet, *Pallad.* 2, 16, *fin.* (*D'autres lisent* germinet.)

* **gummĭtio,** ōnis, *f.* [gummi], *action de gommer, d'enduire de gomme :* Multi, quum semel nova dolia vel serias crassa gummi liverunt, una in perpetuum gummitione contenti sunt, *Colum.* 12, 52, 17.

gummōsus, a, um, *adj.* [gummi], *gommeux, visqueux, gluant :* Folia pinguia tactuque gummosa, *Plin.* 22, 9, 11; *de même id.* 16, 38, 72; 12, 9, 19.

gummus, i, *m.; voy.* gummi.

Gunda (Punta), *Ptol.;* Spunda, *Cod. Palat.; v. de la Chaldée, sur le Tigre, entre* Apamea, Mesenes *et* Batracharta.

Gundolfi Villa, *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 880; *Chronic. Reginon. ann.* 884; Gundulfi Villa, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 865, 869, 878, 880; *Chronic. Reginon. ann.* 885; Gundulphi Villa, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 864; Gondulphi Villa, *Ann. c. ann.* 872; *Gondreville, ville de France, dép. de la Meurthe, sur la Moselle, non loin de Toul.*

Gundulfi *ou* **Gundulphi Villa;** *cf.* Gundolfi Villa.

Gundulphi Curia *ou* **Gondrecurtium,** *Gondrecourt, ville de France, dép. de la Meuse, sur l'Ornain.*

Gundulphi Villa; *cf.* Gundolfi Villa.

Gunduni, *i. q.* Gandavum.

Gunedes, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 853; *i. q.* Winedi.

guntharius, a, um, *adj.* (*de l'anc. mot germain* guntharis = pugnax). *On lit dans une inscript. de Pisaure, ap. Donat.* 457, 4, *et ap. Orelli, n°* 4069 : Patronus studiorum apollinarium et guntharioruim, *c.-à-d. patron de l'école littéraire et de celle d'escrime, des armes; telle est l'interprétation de Machirelli, Spiegaz. dell' altra delle due basi di marmo, Pesaro,* 1771.

Guntia, *Cell.* 2, 7; 8; *Id.* 2, 8, 12; *Güns, Günz, fl. dans le cercle du haut Danube en Bavière ; prend sa source non loin d'Ober-Günzbourg, et se jette dans le Danube entre Günzbourg et Leipheim.*

Guntia, æ, *Anton. Itin. p.* 250; *Notit. Imper. Rhæt.; ville de Vindélicie, lieu de cantonnement d'un* Præfectus militum Ursariensium, *Notit. c., sel. Anton. Itin. à* 22 *m. p. d'*Augusta Vindelicorum, *à* 16 (?) *de* Cœlius Mons (*Kelmüntz*), *sel. Kruse à* 6 ¾ *milles au N.-O. d'Augsbourg, à* 3 ½ *au N.-E. d'Ulm, sur la rive méridion. du Danube; auj. Günzbourg, v. de Bavière à l'embouchure de la Gunz dans le Danube.* Guntiensis, e, *Cell. cf. von Raiser: Guntia, ou Événements remarquables de la ville de Günzbourg, Augsbourg*, 1824.

Guntiensis Danubii Transitus, *Eumenius Panegyr. Constantii; peut-être non loin de* Guntia. A Rheni ponte, *dit Eumen. l. d. c.* 2, usque ad Danubii transitum Guntiensem, devastata atque exhausta penitus Alemannia.

Guntionis Castellum, *Ann. St. Emmer. Ratisp. Maj. ann.* 802; *peut-être i. q.* Guntia, *Günzburg; sel. d'autres, v. située en* Austria *ou en* Carinthia.

Gunupi; | **Gunupus**; } *cf.* Canuccis.

Gur, 2 *Reg.* 9, 27; *colline dans la tribu de Manassé* (Samaria) *sur la frontière d'Issachar, non loin de Jibeam, au S.-E. de Dor, au S.-O. de Beth-Sean.*

Guræi, *Ptol.; Arrian.; peuple dans la* Goryæa (India intra Gangem), *sur le revers méridional du mont* Paropamisus, *au S.-O. de la source de l'*Indus, *sur le* Guræus, *entre les* Assaceni *et les* Gandaræ.

Guræus, *Arrian.; cf.* Garœas.

Gurbaal, 2 *Chron.* 26, 7; *ou v. ou contrée dans le N.-O. de l'*Arabia Petræa.

Gurbata, *Ptol.; v. de la Mésopotamie, entre les fl.* Saocoras *et* Tigris, *près de* Bariana.

Gurca, *le fl. Gurk. cf.* Corcoras.

* **gurdōnĭcus**, a, um, *adj.* [gurdus], *grossier, sot:* Audietis me tamen, ut gurdonicum hominem, *Sulp. Sever. Dial.* 1, 26.

†† **gurdus**, i, *m.* (*mot espagnol; cf. à la suite*), *grossier, sot, imbécile:* « Gurdos, quos pro stolidis accipit vulgus, ex Hispania duxisse originem audivi », *Quintil. Inst.* 1, 5, 57; *cf.:* « Gurdus lentus, inutilis, » *Gloss. Isid.* Hic est ille gurdus quem ego, *etc.*, *Laber. dans Gell.* 16, 7, 8; *cf. le franç. engourdi.*

gurges, ĭtis, *m., amas d'eau profonde et agitée; abîme, gouffre, tourbillon, profondeur. — Au propre* I) (*tr.-class.*): Non Rheni fossam gurgitibus illis redundantem, *Cic. Pis.* 33, 81. Turbidus hic cœno vastaque voragine gurges Æstuat, *Virg. Æn.* 6, 296. Multamque trahens sub gurgite arenam Volturnus, *Ovid. Met.* 15, 714. Alterno procurrens gurgite pontus, *ainsi la mer, dans le mouvement alterné de ses flots, Virg. Æn.* 11, 624. — II) *métaph.:* A) *en génér.: eaux, courants d'eau, mer, fleuve, lac, marais* (*poét.*): Fessos jam gurgite Phœbus Ibero Tingit equos, *Virg. Æn.* 11, 913; *de même:* ~ Euboicus, *Ovid. Met.* 9, 227; ~ Carpathius, *Virg. Georg.* 4, 387; ~ Atlanteus, *Stat. Achill.* 1, 223. ~ Tusci, *id. Silv.* 4, 5, 4. Gurgite ab alto, *Virg. Æn.* 6, 310; 7, 704. — B) *en parl. d'une avidité insatiable, gouffre, abyme; et, en parl. des hommes, débauché* (*qui engloutit toute sa fortune*): Qui, ut ipse non solum vita, sed etiam corpore atque ore significat, immensa aliqua vorago est, aut gurges vitiorum turpitudinumque omnium, *ou un réceptacle de tous les vices et de toutes les turpitudes, Cic. Verr.* 2, 3, 9, 23; *cf.:* Ut eorum divitias in profundissimum libidinum suarum gurgitem profundat, *pour engloutir leurs richesses dans le gouffre sans fond de ses débauches, id. Sest.* 43, 93. Quid? tu meo periculo, gurges ac vorago patrimonii, heluabare? *bourreau de ton patrimoine, id. ib.* 52, 111; *cf.:* Ille gurges atque heluo, natus abdomini suo, *id. Pis.* 17, 41. Apicius, nepotum omnium altissimus gurges, *Plin.* 10, 48, 68. — *De là aussi, comme surnom:* Q. Fabius, Q. F. M. N. Gurges, *Macrob. Sat.* 2, 9.

Gurges Atlanteus, *i. q.* Atlanticum Mare, *Cic.*

Gurges Carpathius, *Virg.; i. q.* Carpathium Mare, *Horat.; mer Égée.*

Gurgolinum, *i. q.* Gargovium.

Gurgonii, *Flor.; peuple dans la* Cantabria (Hispania Tarracon.), *près des* Autrigones.

1. **gurgŭlio**, ōnis, *m.* [γαργαρεών], *œsophage, gorge:* Hircus cervice et collo brevi, gurgulione longiore, *Varro, R. R.* 2, 3, 2: *de même Cic. Fragm. Or. pro Tullio*, 10; *Lactant. Opif. D.* 11; *Arnob.* 3, 107.

2. **gurgulio**, onis, *autre orthographe plus récente pour* curculio; *voy. ce mot.*

Gurgustidonii campi [gurgustium], *plaisamm. le champ des Échoppes, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 13.

gurgustiŏlum, i, *n. dimin.* [gurgustium], *chétive habitation, demeure misérable, cabane, hutte, Appul. Met.* 1, *p.* 112 *et* 147.

gurgustium, ii, *n.* [*formé de* gurgulio, *logement petit et misérable*], *cabane, mauvaise auberge, gargote:* Meministine, cœnum, quum ad te cum C. Pisone venissem, nescio quo e gurgustio te prodire, involuto capite, soleatum? *Cic. Pis.* 6, 13; *de même id. N. D.* 1, 9, 22; *Suet. Gramm.* 11.

Guria, *Guriel, Ghuria, Quriel, la prov. de Géorgie la plus méridion. dans le Caucase; Cf.* Colchis.

Guriāna, *v. dans le N.-O. de la* Margiana, *près de* Nisæa.

Gurimensis Circulus; *cf.* Caurzimensis Circulus.

gurrīdus, a, um, *probablement* = gurdus, *lourdaud, Not. Tir. p.* 102.

Gurtiana (Gurciana, Curtiana, Fortiana, *var. lect.*), æ, *Anton. Itin., p.* 264; *v. dans la* Pannonia Infer., *sel. Anton. Itin. à* 25 *m. p. de* Lovia, *à* 20 *d'*Herculia, *à* 43 *au S. de* Bregetio.

Gusa, Gusia, *Cluv.* 2, 19; *Goes, Ter-Goes, v. des Pays-Bas, sur l'île* Bevelandia Austrina, *Sudbeveland, sur l'Escaut, prov. de Zélande.*

Guspia, *cf.* Guisia.

Gusia, *i. q.* Guisia.

Gurzensis, e, *adj., relatif à* Gurgites (*les Gouffres*), *ville de la Byzacène, en Afrique, fondée, à ce qu'il paraît, à l'endroit où le Bagrada était le plus profond, Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 782. Pagus Gurgensis, *autre, ibid. p.* 785. Civitas Gurgensis; *voy. Morcell. Afr. chr. t.* 1, *p.* 177.

gustābĭlis, e, *adj.* (gusto), *qu'on peut goûter, Boeth. in Aristot. categ.* 2, *p.* 16.

gustātĭo, ōnis, *f.* [gusto] *entrée de table, plats d'entrée:* Jussi discubuimus, et gustatione mirifica initiati vino etiam Falerno inundamur, *Petron. Sat.* 21; *de même id. ib.* 31.

gustātor, ōris, *m., celui qui goûte, dont on se sert pour goûter:* ~ digitus, *Hieronym. in Isaj.* 11, 40, 12.

gustātōrĭum, ii, *n.* [gusto], *plat où l'on sert l'entrée* (*de la table*) (*voy.* gustatio), *Plin. Ep.* 5, 6, 37; *Petron. Sat.* 34; *Martial.* 14, 88, *in lemm.*

gustātus, ūs [gusto], *le goût, un des cinq sens; le palais:* — I) Gustatus, qui sentire eorum quibus vescimur genera debet, *Cic. N. D.* 2, 56, 141. Existimaverim omnibus (animalibus) sensum et gustatus esse: cur enim alios alia sapores appetant? *Plin.* 10, 71, 91. — II) *goût d'une chose:* Varietas pomorum eorumque jucundus non gustatus solum, sed odoratus etiam et aspectus, *la variété des fruits et ce qu'ils ont d'agréable non-seulement au goût, mais encore à l'odorat, et à la vue, Cic. N. D.* 2, 63, 158. Quæ (uva) primo est peracerba gustatu, deinde maturata dulcescit, *id. De Senect.* 15, 53. — B) *au fig.: le sentiment, le sens qui perçoit et apprécie les choses:* Libidinosi, avari, facinorosi veræ laudis gustatum non habent, *Cic. Phil.* 2, 45, 115.

gusto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [gustus], *goûter, essayer en goûtant, effleurer* (*fréq. et tr.-class.*) — I) *au propre* A) *en génér.:* Quum biduum ita jejunus fuissem, ut ne aquam quidem gustarem, *Cic. Fam.* 7, 26, 1. Leporem et gallinam et anserem gustare fas non putant, *Cæs. B. G.* 5, 11. Gustatus sanguis in remedio est, *Plin.* 8, 16, 19. Celerius panis mandendus quam vinum gustandum, *Cels.* 4, 3. Gustare de potione, *goûter un breuvage, Suet. Tit.* 2. — Herba subsalsa gustanti, *Plin.* 21, 29, 103. Alypon acre gustatu ac lentum, *id.* 27, 4, 7. — *Proverb.:* Primis, ut dicitur, labris gustare physiologiam, *effleurer, comme on dit, du bout des lèvres, les sciences naturelles; en prendre une légère teinture, Cic. N. D.* 1, 8, 20.

B) *particulièr., faire un léger repas, manger un morceau, collationner, faire collation, goûter:* Cretes, quorum nemo gustavit umquam cubans, *Cic. Mur.* 35, 74. Post solem plerumque frigida lavabatur, deinde gustabat, dormiebatque minimum, *Plin. Ep.* 3, 5, 11. Nos in essedo panem et palmulas gustavimus, *August. dans Suet. Aug.* 76.

II) *au fig.: goûter, essayer, effleurer:* Gustaras civilem sanguinem vel potius exsorbueras, *tu avais goûté du sang des citoyens, ou plutôt tu l'avais épuisé, Cic. Phil.* 2, 29, 71. Animus secum discordans gustare partem ullam liquidæ voluptatis non potest, *ne peut même effleurer des lèvres la coupe de la volupté pure, id. Fin.* 1, 18, 58. Quod si ipsi hæc neque attingere neque sensu nostro gustare possemus, tamen ea mirari deberemus, *apprécier cela par nous-mêmes, id. Arch.* 8, 17. De actione et memoria quædam brevia præcepta gustaram, *j'avais saisi quelques préceptes assez courts sur l'action et sur la mémoire, je m'en étais pénétré, id. De Or.* 1, 32, 145; *de même:* ~ summatim rerum causas et genera ipsa, *id. ib.* 2, 36, 123. Sitiens istarum artium gustavi æqualem fere meum ex Academia rhetorem nactus, Metrodorum illum, *etc., empressé de connaître la théorie de l'art qui nous occupe, je fus pendant quelque temps l'auditeur, le disciple de Métrodore, philosophe académicien presque de mon âge, id. ib.* 3, 20, 75. ~ partem aliquam sanæ ac salvæ rei publicæ, *goûter les avantages d'un gouvernement fort et régulier, id. Fam.* 12, 23, 3. ~ sermonem alicujus, *Plaut. Most.* 5, 1, 15. ~ amorem vitæ, *Lucr.* 5, 180. ~ lucellum, *Hor. Sat.* 2, 5, 82.

gustŭlus, i, *m. dimin.* [gustus] — I) *plat d'entrée, léger repas, Appul. Met.* 9, *p.* 232. — II) *métaph.: baiser, ou prémices, préliminaires:* Dulcem et amarum gustulum carpis, *Appul. Met.* 2, *p.* 119.

* **gustum**, i; *voy.* gustus, *n°* I, 2, a.

gustus, us, *m.* [*de la famille de* γεύω, γεύομαι, γεῦσις], *action de goûter, dégustation* (*tout à fait poster. à Aug.; ne se trouve pas dans Cicéron.*)

I) *au propre:* Minister inferre epulas et explorare gustu solitus, *Tac. Ann.* 12, 66; cibos potusque gustu explorare, *id. ib.* 13, 16. *de même*, explorare aliquid gustu, *Colum.* 1, 8, 18; 2, 2, 20; *cf.:* Nitrum adulteratur in Ægypto calce, deprehenditur gustu, *Plin.* 31, 10, 46, § 114. Gustu libata potio, *breuvage goûté* (*par l'esclave*), *Tac. Ann.* 13, 16. Quum ille ad primum gustum concidisset, *dès qu'il en eût goûté, dès qu'il y eût porté les lèvres, Suet. Ner.* 33. — Nec hoc fieri convenit sine crebro salis gustu, *Plin.* 31, 6, 32.

2°) *particulièr.:* **a**) *plat d'entrée, premier plat, léger mets*, = gustatio, *Martial.* 11, 31, 4; 11, 52, 12. *Le même à la forme access. neutre:* Gustum versatile sic facies, *Apic.* 4, 5. — **b**) Profer et unguentum et ex illa amphora gustum ex qua jubeo lavari ossa mea, *apporte aussi les parfums et un échantillon du vin de cette amphore dont j'exige qu'on fasse prendre un bain à mes os, Petron. Sat.* 77, *fin.*

B) *goût d'une chose, saveur*, = sapor (*postér. à Aug.*): Attrahatur spiritu is succus, donec in ore gustus ejus sentiatur, *Cels.* 6, 8; *de même, Colum.* 3, 2, 24; *Plin.* 14, 1, 3; 26, 8, 50; 27, 12, 96 *sq.*

II) *au fig.* — A) *goût, caractère d'une chose, ou peut-être avant-goût, échantillon* (*postér. à Aug.*). Vides quam acuta omnia, quam apta, quam expressa: ad hunc gustum totum librum repromitto, *je vous promets un livre entier écrit dans ce goût-là; ou bien: conforme à cet avant-goût, Plin. Ep.* 4, 27, 5. Tibi expetenti versificationis nostræ gustum negare non sustinui, *Colum.* 11, 1, 2; *de même:* Gustum tibi dare volui, *Senec. Ep.* 114.

B) (*d'après le n°* B) *goût, saveur particulière d'une chose:* Urbanitas significat sermonem præferentem in verbis et sono et usu proprium quendam gustum urbis, *par urbanité on entend un langage qui, pour le son et l'emploi des mots, se sent des habitudes de la ville, a un certain goût qui rappelle la ville, Quintil. Inst.* 6, 3, 17.

Gutæ, Γουτάι, *Ptol.; peuple au S. de l'île* Scandinavia, *peut-être une branche des* Gothi.

Guthia, *Cluv.* 3, 21; *i. q.* Gothia.

Guthōnes; *cf.* Gothi.

Gutia; *i. q.* Gothia.

1. **gutta**, æ (*anc. forme du génit. sing.* guttaï, *Lucr.* 6, 615; *ce mot est peut-être une onomatopée, exprimant le petit bruit sec que fait une goutte en tombant; cf. Not. Tir. p.* 152: Gut, Gutta, guttula), *goutte* (*d'un liquide*): — I) *au propre:* Numerus quem in cadentibus guttis, quod intervallis distinguitur, notare possumus, *Cic. De Or.* 3, 48, 186. In speluncis saxa guttis manantibus stillant, *Lucr.* 6, 944. Guttæ imbrium quasi cruentæ, *gouttes de pluie qui ressemblent à du sang, qui ont l'aspect du sang, Cic. N. D.* 2, 5, 14. Gutta cavat lapidem, consumitur anulus usu, *Ovid. Pont.* 4, 10, 5. Si ego in os meum hodie vini guttam indidi, *Plaut. Casin.* 2, 3, 30. Guttam haud habeo sanguinis (præ metu), *nous disons de même: Je n'ai pas une goutte de sang dans les veines, id. Most.* 2, 2, 76; *cf.:* Atro liquuntur sanguine guttæ, *Virg. Æn.* 3, 28. Gutta per attonitas ibat oborta genas, *c. à d. des larmes, Ovid. Pont.* 2, 3, 90. — *Larmes qui découlent de certains arbres:* ~ succina, *larme de succin, d'ambre, Martial.* 6, 65, 2; *de même:* ~ Phaethontis, *id.* 4, 32, 1. ~ Arabicæ, *essence de myrrhe, Appul. Met.* 2, *p.* 118; *cf. Sidon. Carm.* 5, 43.

B) *métaph.:* — 1°) guttæ, *taches naturelles, mouchetures des animaux, des pierres:* Nigraque cæruleis variari corpora (anguis) guttis, *Ovid. Met.* 4, 578; *cf.:* (Lacertus) variis stellatus corpora guttis, *lézard dont le corps est étoilé, coustellé de taches de diffé-*

rentes couleurs, id. ib. 4, 461 *et :* (Apium) paribus lita corpora guttis, *Virg. Georg.* 4, 99. Lapsis interstinctus aureis guttis, *Plin.* 36, 8, 13, § 63. Phalangium albis incursantibus respersum guttis, *id.* 29, 4, 27. — *En t. de pathol.*, gutta rosacea, *goutte rosacée, ou pustule de vin, taches rouges sur les joues, le nez, la face, L. M.*

2°) *t. d'archit.*, *petits ornements sous le triglyphe de l'ordre dorique, gouttes, clochettes, campanes, larmes, Vitr.* 4, 3.

II) *au fig. : une goutte, une petite goutte, c.-à-d. une parcelle, un peu, une bouchée, une gorgée, une larme (antér. à l'époq. class. et tr.-rare)* : Gutta dulcedinis stillavit in cor, *un peu de plaisir, une goutte de plaisir m'est tombée dans le cœur, Lucr.* 4, 1056. Cui neque parata gutta certi consilii neque adeo argenti, *pas l'ombre d'un plan ni même d'argent, qui n'a ni plan dans la tête ni argent dans son coffre, Plaut. Pseud.* 1, 4, 4.

2. **Gutta**, æ, *m., surnom romain, Cic. Cluent.* 26, 71; 36, 98.

Guttălus, *Plin.* 4, 28; Guthalus, *Solin.; fl. dans la* Germania Transvistulana (Sarmatia Europæa), *considéré à tort selon Cell. et Cluv. comme i. q.* Odera, *probabl. auj. i. q.* Pregela; *le fl. Pregel, dans la Prusse orientale, qui se jette à 1 mille de Kœnigsberg dans le frische Haff.*

guttans, tis, *qui coule goutte à goutte :* Hujus folia, ambustis utilia, guttantia astringunt, *les feuilles en sont bonnes pour les brûlures; elles arrêtent les écoulements, Plin.* 20, 8 (28), *où Hardoin lit cependant d'après des manuscrits :* gustantium os astringunt. *Mais ce mot douteux se trouve confirmé par ce passage de Cassiod. Variar.* 1, 46 *de Horologio aquatili :* Ubi solis meatus sine sole cognoscitur, aquis guttantibus horarum spatia terminantur.

guttātim, *adv.* [gutta], *goutte à goutte (antér. et postér. à l'ép. classiq.)* : Lacrimæ guttatim cadunt, *Enn. dans Non.* 116, 1. Pluvia guttatim labitur, *Arnob.* 2, 84. Vasculum guttatim defluum, *Appul. Met.* 3, *p.* 130. — Cor edepol miserum meum, quod guttatim contabescit, quasi in aquam indideris salem, *mon pauvre cœur, qui se fond goutte à goutte, comme du sel qu'on a mis dans l'eau. Plaut. Merc.* 1, 2, 92.

guttātus, a, um, *adj.* [gutta, *n°* I, B, 1], *tacheté, moucheté, pommelé :* ~ gallinæ, *Martial.* 3, 58, 15. ~ equus, *cheval pommelé, Pallad.* 4, 13.

gutto, στάζω, *Vet. Gloss.*

Guttōnes, *Plin.* 4, 14; 37, 2; *i. q.* Gothi.

guttŭla, æ, *f. dimin.* [gutta] — 1°) *petite goutte, gouttelette (antér. et postér. à l'ép. class.)* : Ah! guttula pectus mihi ardens aspersisti, *Plaut. Epid.* 4, 1, 27. Favorum guttulæ, *Paul. Nol. Carm.* 21, 427. Myrrha redolentibus lacrymosa Guttulis, *Fulg. Mythol.* 3, 8. — 2°) *petite partie, une parcelle, un brin, une goutte :* In templis auri ne guttulam quidem, aut bracteolam posuit, *Lamprid. Alex. Sev.* 44.

guttŭlus, i, *m. aiguière?* Ut guttulam hauriret ex guttulo, *Plaut. fragm.*

guttur, ŭris, *n. (antér. à l'ép. class.; il est aussi m. à l'acc. sing. :* gutturem, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 22; *Aul.* 2, 4, 25), *gosier, gorge :* Guttur homini tantum et suibus intumescit, *Plin.* 11, 37, 68; *de même :* Quis tumidum guttur miratur in Alpibus? *Juven.* 13, 162. (« Tamquam si in Alpibus gutturosos homines admireris, ubi tales sunt plurimi scilicet, nam lata et inflata colla habent, » *Vet. Schol. ad h. l.*) Haud modicos tremulo fundens e gutture cantus, *Cic. poet. Divin.* 1, 8, 14; *de même :* Liquidum tenui gutture cantat avis, *Ovid. Am.* 1, 13, 8. Parentis olim si quis impia manu Senile guttur fregerit, *si jamais fils dénaturé a, d'une main impie, coupé la gorge à son vieux père, Hor. Epod.* 3, 1; *de même au plur.* fodere guttura cultro, *Ovid. Met.* 7, 314; *et,* laqueo ligare guttura, *id. ib.* 6, 135. — *Pour désigner la gourmandise, la voracité :* Vitium ventris et gutturis, *libertinage et gourmandise, Cic. Cœl.* 19, 44. Rarum ac memorabile magni Gutturis exemplum, *modèle rare et mémorable en fait de large gosier, Juven.* 2, 114. — *Plaisamment :* ~ inferior, *i. e.* anus, *Plaut. Aul.* 2, 4, 25.

« GUTTURNIUM vas, ex quo aqua in manus datur : ab eo quod, propter oris angustias, guttatim fluat, » *aiguière pour verser l'eau sur les mains, et dont le goulot étroit ne la laisse tomber que goutte à goutte, Fest. p.* 98.

guttŭrōsus, a, um, *adj.* [guttur], *goitreux (mot postér. à l'ép. class.)* : Si quis natura gutturosus sit, aut oculos præminentes habeat, sanus videtur, *Ulp. Dig.* 21, 1, 12; *cf.* guttur.

guttus, i, *m.* [gutta], *vase à col étroit d'où le liquide sort goutte à goutte (vin, huile, etc.)* « Quo vinum dabant, ut minutatim funderent, a guttis guttum appellarunt, » *Varro, L. L.* 5, 26, 35. *De même Plin.* 16, 38, 73; *Gell.* 17, 8, 5; *Juven.* 3, 263; 11, 158; *Martial.* 14, 52, *in lemm.*

Gyanum; *cf.* Gianum.

Gyăra, æ, *Juvenal. Satyr.* 10, *v.* 170; Gyara, arum, *id. Satyr.* 1, *v.* 73; Gyaros, *Cic.; Mela* 2, 7; *Tacit. Ann.* 4, 30; *Ovid. Metam.* 7, *v.* 470; *Plin.* 4, 12; Gyarus, *Tacit. Ann.* 3, 68 *sq.; Petron. Arbit. Fragm. Satyr.;* Γύαρος, *Strab.* 10; *Steph.; une des îles Cyclades de la mer Égée, à l'E. de Ceos, à l'O. de Ténos, à 62 m. p. au S. d'Andros, Plin. c. l.; fut sous les empereurs romains un lieu d'exil, et s'appelle auj. Joura, Journa, presque inhabitée; mais, sel. d'autres, Chiero ou Calairo.*

Gўăros, i (*forme accessoire du gén. sing.* Gyaræ, *Juven.* 10, 170; *de l'ablat. plur.* Gyaris, *id.* 1, 73), *f.*, Γύαρος, *petite île de la mer Égée, où les Romains déportaient les criminels, Plin.* 4, 12, 23; *Varron,* 8, 29, 43; 8, 57, 82; *Cic. Att.* 5, 12, 1; *Tac. Ann.* 3, 68; 69; 4, 30; *Juven.* 10, 170; *cf. :* Aude aliquid brevibus Gyaris et carcere dignum, *id.* 1, 73.

Gyarus, *Plin.* 4, 12; *ville dans l'île de Gyara.*

Gyărus, *i. q.* Gyara.

Gygæa, *ἡ* Γυγαία, *Homer.; ville de Lydie, près du lac Coloé.*

Gygæus, *lac de Lydie.*

Gygæus, a, um; *voy.* Gyges, *n°* II, B.

Gyganeum, *v. littorale dans la Colchide, près de l'embouchure de l'Isis, probabl. auj. Gugnie.*

Gygas; *cf.* Gigas.

Gygemŏrus, i, *m. montagne de Thrace, Plin.* 4, 21.

Gўges, is *ou* æ, *m.*, Γύγης, *Gygès,* — I) *géant à cent bras, Ovid. Trist.* 4, 7, 18; *Fast.* 4, 593. — II) *roi de Lydie, célèbre par son anneau, qui rendait invisible celui qui le portait, Cic. Off.* 3, 19, 78; *Justin.* 1, 7. — B) *De la* Gygæus, a, um, *adj., par une métaphore poétique, qui appartient à la Lydie, Lydien :* Lydia Gygæo tincta puella lacu, *lac près de Sardes (dans Homère* λίμνη Γυγαίη), *Prop.* 3, 11, 18; *cf. Plin.* 5, 29, 30. — III) *nom d'un Troyen, Virg. Æn.* 9, 762. — IV) *nom d'un beau jeune homme, Hor. Od.* 2, 5, 20; 3, 7, 5.

Gylliones, *peuple dans la* Sarmatia Europæa, *faisant partie de la race germanique; il était établi dans la Lithuanie actuelle.*

Gylippus, i, *m. général Lacédémonien qui extermina les Athéniens en Sicile, Justin.* 4, 4; *Tib.* 4, 1, 199. — *Autre, Virg. Æ.* 1, 271.

† **gymnas**, ădis, *f.* = γυμνάς, *la lutte, l'exercice de la lutte (dans les poètes postérieurs au siècle d'Auguste)* : Herculea turpatus gymnade vultum Amnis (Achelous), *ce fleuve défiguré dans sa lutte avec Hercule, Stat. Theb.* 4, 106; *de même id. Silv.* 4, 2, 47. — *Au pluriel :* Neve exercere protervas Gymnadas aut lustris nemorum concede vagari, *Stat. Achill.* 1, 358. — *Nom propre de femme, Inscr. ap. Grut.* 588, 10.

Gymnasiæ; *ou*
Gymnesiæ; *ou*
Gymnetæ Insulæ; } *i. q.* Baleares.

gymnasiarcha, æ, *voyez l'art suivant.*

† **gymnăsĭarchus**, i, *m.* = γυμνασίαρχος, *chef d'un gymnase, gymnasiarque, Cic. Verr.* 2, 4, 42, 92; *Sidon. Ep.* 2, 2. *On dit aussi* gymnasiarcha, æ, *m.* = γυμνασιάρχης, *Val. Max.* 9, 12, 7, *ext.; Inscr. Grut.* 465, 2.

gymnăsĭŏfestus, i, *m. qui célèbre quelque fête dans une gymnase, Not. Tir. p.* 174.

gymnăsium, ii, *n.* = γυμνάσιον, *école publique chez les Grecs, destinée aux exercices du corps, gymnase, Plaut. Bacch.* 3, 3, 21; *Epid.* 2, 2, 13; *Cic. Tusc.* 2, 15, 151; *Rep.* 3, 32; 4, 4 *Mos.; Prop.* 3, 14, 2; *Ovid. Her.* 16, 151; *Cels.* 5, 11; 15. — *Plaisamment :* Gymnasium flagri, *école de coups de fouet, grenier à coups de fouet, terme de mépris pour désigner un homme qui reçoit souvent des coups, Plaut. Asin.* 5, 2, 31; *cf. :* Totus doleo, ita me iste habuit senex gymnasium, *c.-à-d. m'a assommé de coups, id. Aul.* 3, 1, 51. — II) *metaph., école publique chez les Grecs, pour les exercices de l'esprit, pour s'instruire, gymnase :* Clamabunt, credo, omnia gymnasia atque omnes philosophorum scholæ, sua hæc esse omnia propria, *Cic. De Or.* 1, 13, 56. Quæ vix in gymnasiis et in otio Stoici probant, *id. Parad. proœm.* 1. — *metaph. en part. d'un gymnase qui se trouvait dans la campagne de Cicéron à Tusculum :* Quum ambulandi causa in Lyceum venissemus (id enim superiori gymnasio nomen est), *etc., Cic. Divin.* 1, 5, 8. — *nom propre de femme,* : Gymnasium mea, vale *Plaut. Cist.* 1, 1, 111.

† **gymnastĭcus**, a, um, *adj.* = γυμναστικός, *gymnastique, relatif aux exercices du corps mot de Plaute; dans Cicéron, on trouve à la place,* gymnicus : Pro exercitu gymnastico et palæstrico hoc habemus, *notre gymnastique à nous, nos exercices de palestre, c'est de, etc., Plaut. Rud.* 2, 1, 7. Arte gymnastica, disco, hasta, pila, *id. Most.* 1, 2, 72. — *Absolt,* gymnastica, æ, *f. la gymnastique, l'art de développer et de fortifier le corps par l'exercice, L. M.*

Gymnes, ētis, *m., au plur.* Gymnetes, — 1°) *peuple de l'Inde, Plin.* 7, 2 (2); — 2°) *de l'Afrique, id.* 5, 8, 8.

Gymnias, Γυμνίας, *Xénophon Anab.* 4, 7, 19; Gymnasia, *Diodor.* 14, 29; *v. dans l'*Armenia Major, *sel. d'Anville à l'O. de l'Euphrate, non loin d'Erzeroum; sel. Rollin, près du fl.* Apsarus; *sel. Rennel sur la rive septentrionale de l'Araxe (Arasch), au S. du mont Teches, auj. Comasur, Coumbas, Kumakie, grand village à environ 118 milles angl. au S.-E. de Trébizonde; selon Chesney, Gemeri, sur le Kara-Sou; selon Grote (Hist. of Greece, tom. 9, p. 161) auj. Gumich-Khana, sur la route de Trébizonde à Erzeroum.*

† **gymnĭcus**, a, um, *adj.* = γυμνικός, *qui concerne les exercices du corps, gymnique, gymnastique :* Videmusne, apud quos eorum ludorum qui gymnici nominantur, magnus honos sit, nullum (ullum?) ab iis qui in id certamen descendant devitari dolorem? *Cic. Tusc.* 2, 26, 62; *de même* ~ ludi, *Plin.* 7, 56, 57; ~ certamina, *Suet. Ner.* 53.

Gymnŏsŏphistæ, arum, *m.*, Γυμνοσοφισταί, *solitaires de l'Inde, gymnosophistes, Plin.* 7, 2, 2; *Appul. Flor. p.* 351; *Prudent. Ham.* 404; *Augustin. Civ. D.* 14, 17; *Hieron. Ep.* 107, 8. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Gymnŏsŏphistæ, *Plin.;* οἱ Γυμνοσοφισταί, *Strab.* 15, *et* 16, *passim; Ptol.; peuple (des sages nus) dans l'*India intra Gangem, *sel. Ptol. a l'E. de l'Hypanis, probabl. dans le district de Sirkind, prov. de Delhi, Strab.* 15 (*cf. Philostrat. Vit. Apollon.* 1, 18), *le divise en :* Βραχμᾶνες, *et* Γερμᾶνες; *peut-être auj. les bramanes, brahmanes, bramines, principale caste des Indiens.*

gymnosperma, æ, *f.* (γυμνός σπέρμα), *plante appartenant à la gymnospermie, c.-à-d. dans le système de Linné, au premier ordre de la didynamie, qui renferme les plantes dont les fleurs ont quatre graines nues au fond du calice, L. M.*

gynæcēum *ou* **gynæcīum**, i, *n.* = γυναικεῖον, — I) *chez les Grecs, partie intérieure de la maison, où les femmes habitaient, appartement des femmes, gynécée :* Dare vult uxorem filio; Ad eam rem facere vult gynæceum novum, *Plaut. Most.* 3, 2, 72; *de même, Ter. Phorm.* 5, 6, 26. — II) *chez les Romains, sérail de l'empereur, où les femmes préparaient aussi les vêtements de l'empereur :* Matresfamilias ingenuæ ac nobiles in gynæceum rapiebantur, *Lactant. de Mort. pers.* 21. Linteones, omnesque qui aliquid tractasse videbuntur ad gynæcea pertinens, longe arbitror pellendos a castris, *Veget. Mil.* 1, 7; *de même, Cod. Justin.* 9, 27, 5; 11, 7, 5.

gynæcĭārius, ii, *m.* [gynæceum, *n°* II], *surveillant du sérail, Cod. Justin.* 11, 7, 3. *Le même que* gynæcius, ii, *m., Cod. Theod.* 10, 20, 2.

gynæcium, ii; *voy.* gynæceum.

gynæcius, ii; *voy.* gynæciarius.

† **gynæcōnītis**, ĭdis, *f.* = γυναικωνῖτις, *gynécée, appartement des femmes chez les Grecs, Nep. Vit. præf.; Vitr.* 6, 6o.

Gynæco-Cratumeni Sauromatæ, *Plin.; peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *près de l'embouchure du Tanais, plus tard sur ses rives septentrionales.*

Gynæcōn-Portus, *port en Thrace, non loin de Byzance.*

Gynæcŏpŏlis, Γυναικῶν πόλις, *Strab.* 17; *ville dans le* Nomos Gynæcopolites, *au N.-O. de Memphis, au S.-E. d'Alexandrie, près d'*Hermopolis Parva; *selon d'Anville i. q.* Athylla.

Gynæcŏpolis, *cf.* Fraustadium.

Gynæcopolites Nomos, *Plin.* 5, 9; Γυναικοπολίτης νομός, *Strab.* 17; *district dans l'*Ægyptus Inferior, *a l'O. du Nil.*

Gynæpedium, *Frauenfeld, capitale du canton de Thurgovie, en Suisse, sur la Murg.*

Gyndes, is, *Tacit.* 11, 10, *mais où des manuscrits lisent* Sindes; *Amm. Marc.* 23; *Senec. de Ira* 3, 21; *Tibull.* 4, *Eleg.* 1, *v.* 141; *Oros.* 2, 6; ὁ Γύνδης, *Herodot.* 1, 189 *sq.*; 5, 25; *fl. dans le S. de l'Assyrie, prenait sa source, sel. Herodot.* 1, 189, ἐν Ματιηνοῖσι

οὔρεσι, *coulait* διὰ Δαρδανέων, *mais séparait, sel. Vales.*, Dahos Ariosque, *et se jetait dans le Tigre; sel. d'Anville, auj. Kara-Su; sel. d'autres, i. q. Délas. Cyrus, qui dans son expédition contre Babylone perdit en passant ce fleuve un de ses coursiers blancs sacrés, le fit diviser en 360 canaux (autant qu'il y a de jours dans l'année perse).*

Gynēsiŭcus, i, *m., nom d'un ancien martyr, Inscr. ap. Murat.* 132, 3, *et Donat. Præf. p.* 523.

Gypsara, *Ptol.;* Gypsaria, *Cod. Palat.; ville et port dans la* Mauretania Cæsar., *à l'O. de* Siga, *à l'E. de* Promont. Magnum.

Gypsaria, *Ptol.* 5, 17; *v. dans l'*Arabia Petræa, *au-dessus d'*Elana, *sur le revers droit des* Nigri Montes *entre* Gerasa *et* Guba.

gypsārius, a, um, *relatif au gypse, qui le façonne :* ~ plastes, *Edict. Dioclet. p.* 20.

gypsātio, ōnis, *f. action de plâtrer, Sidon.*

gypsātor, ōris, *m. plâtrier, Augustin.*

gypsatus, a, um, *partic. et Pa. de* gypso.

gypsĕus, a, um, *adj.* [gypsum] — I) *de plâtre, de gypse (postérieur à l'époque classiq.)* : Tres Victoriæ gypseæ cum palmis, *Spart. Sever.* 22. — II) *couvert de plâtre, enduit de plâtre,* = gypsatus : ~ facies (mulierum), *Hieron. Ep.* 38, 3.

gypso, āvi, ātum, 1. *v. a.* [gypsum], *enduire de plâtre, plâtrer, crépir :* ~ opercula, *Colum.* 12, 39, 2. ~ vas, *id. ib.* 43. — *En poésie :* Gypsatus pes, *le pied frotté de plâtre d'un prisonnier qu'on met en vente comme esclave :* Quem sæpe coegit Barbara gypsatos ferre catasta pedes, *Tibull.* 2, 3, 60; *de même, Ovid. Am.* 1, 8, 64. — *De là*

* **gypsātus**, a, um, *Pa., plâtré :* Quibus illa (Medea) manibus gypsatissimis persuasit, ne sibi illæ vitio verterent, quod abesset a patria, *à qui cette Médée aux mains couvertes de plâtre (comme les avaient les acteurs dans les rôles de femme), Cic. Fam.* 7, 6, 1. Statim allatæ sunt amphoræ vitreæ diligenter gypsatæ, *c.-à-d. enduites avec soin d'une couleur blanche, Petron. Satyr.* 34.

Gypsitis, *i. q.* Gythitis.

Gypsus, i, *Ulpian. Lex ult. Cod. de Pœn.; peut-être i. q.* Gypseis, is, Γυψηΐς, ῖν, *Steph.; v. dans l'*Ægyptus Super., *peut-être près de la frontière de l'Éthiopie.*

Gyrei, *Plin.* 6, 28; *peuple d'Arabie.*

Gyri Mons, *cf.* Girgiris.

Gyriense Cœnobium, *Geyrach, bourg du cercle de Cilli; Cilley, dans le duché de Styrie.*

† **gypsoplastes**, æ, *m.* = γυψοπλάστης, *mouleur en plâtre, plâtreur, Cassiod. Varr.* 7, 5.

† **gypsum**, i, *n.* = γύψος, *pierre à plâtre, gypse, albâtre,* « *Plin.* 36, 24, 59 »; 14, 19, 24; 20, 9, 39; 35, 12, 45; *Colum.* 12, 20, 8; *Cato, R. R.* 39, 1. — II) *metaph., statue ou portrait en plâtre, Juven.* 2, 4.

gȳrātio, ōnis, *f. action de faire tournoyer, mot attribué à Celse.*

gyratīvus, a, um, *propre à faire tournoyer? Vet. Gloss.*

gȳrātor, ōris, *m., celui qui fait tourner, dans un fragm. d'ancien poète.*

† **gyrīnus**, i, *m.* = γυρῖνος, *jeune grenouille, qui n'a pas encore sa dernière forme, têtard :* Ranæ pariunt minimas carnes nigras, quas gyrinos vocant, *les grenouilles donnent le jour à de petits blocs de chair noirs qu'on appelle des gyrinus, Plin.* 9, 51, 74.

Gyris, *i. q.* Ogyris.

gyro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [gyrus], *faire tourner en rond, faire décrire un cercle (postér. au siècle d'Auguste et extrêment rare)* : Animal difficile se gyrabit, *Veget. Vet.* 3, 5. — II) *métaph.*, gyratus, *arrondi :* Chlamys orbe gyrato laciniosa, *chlamyde à forme circulaire frangée sur les bords, Plin.* 5, 10, 11.

Gyro, *Baudrand.; Gyron, petit fl. dans le haut Languedoc; se jette dans la Garonne entre Toulouse et Verdun.*

Gyrœsene, *bourg des* Oretani, *dans l'*Hispania Tarracon., *peut-être au N. du Baeza actuel.*

gyrovăgus, i, *m., celui qui va de foire en foire, Sarisb.* 7, 23.

Gyrton, ōnis, *Liv.* 36, 10; 42, 54; Gyrtōna, *Mela* 2, 3; ἡ Γύρτων, ωνος, *Steph.; cf. Strab.* 9, *extr.; v. dans la* Pelasgiotis *(Thessalie), sur la rive méridion. du* Peneus, *à 100 stades au N.-O. de Cranon, au N. de* Larissa, *auj. Tatari.* Gyrtonii, *Cell.;* οἱ τὴν Γύρτωνα ἔχοντες, *Strab.*

† **gȳrus**, i, *m.* = γῦρος, *cercle, tour, rond; particulièrement le cercle que décrit un animal, surtout un cheval, dans ses mouvements (le plus souv. poétique)* — I) *au propre :* Nec equi variare gyros in morem nostrum docentur, *leurs chevaux ne sont pas dressés, comme les nôtres, aux évolutions, Tac. Germ.* 6; *de même en parl. du cercle que décrit un cheval, Virg. Georg.* 3, 115; *Ovid. A. A.* 3, 384; *Lucan.* 1, 425; *et beauc. d'autres.* Adytis quum lubricus anguis ab imis Septem ingens gyros, septena volumina traxit, *Virg. Æn.* 5, 85. Ducensque per aera gyros Miluus, *Ovid Am.* 2, 6, 33. Apes gyros volatu edunt, *les abeilles voltigent en decrivant des cercles, Plin.* 11, 20, 22. Grues gyros quosdam indecoro cursu peragunt, *id.* 10, 23, 30. — Quem (trochum) pueri magno in gyro vacua atria circum Intenti ludo exercent, *Virg. Æn.* 7, 379. Spatio Circi producto et in gyrum Euripo addito, *Suet. Cæs.* 39.

B) *métaph., manège où l'on dresse les chevaux; au fig. : carrière, sphère (poét.)* : Gyrum pulsat equis, niveum latus ense revincit, *Prop.* 3, 14, 11.

II) *au fig. : sphère, carrière (métaph. tirée du cercle que décrit le cheval, au manège)* : Mensis artiore (quam annus) præcingitur circulo; angustissimum habet dies gyrum, *Senec. Ep.* 12; *cf. :* Seu bruma nivalem Interiore diem gyro trahit, *Hor. Sat.* 2, 6, 26; *et :* Tuæ prius sunt partes : aliorum dein : Similique gyro venient aliorum vices, *par la même succession, les autres ensuite auront leur tour, Phædr.* 3, 19, 25. — Homines secundis rebus effrenatos tamquam in gyrum rationis et doctrinæ duci oportere, *que les hommes qui ont perdu tout frein par l'effet de la prospérité doivent être conduits en quelque sorte au manège (à l'école) de la raison et de la sagesse, Cic. Off.* 1, 26, 70. Ex ingenti quodam oratorem immensoque campo in exiguum sane gyrum compellitis, *id. De Or.* 3, 19, 70. Cur tua præscriptos evecta est pagina gyros? (*ou mieux :* præscripto sevecta est pagina gyro), *pourquoi ta page s'est-elle écartée du cercle tracé, des bornes prescrites? Prop.* 3, 3, 21; *cf. :* Attrahe vela Fortius et gyro curre, poeta, tuo, *Ovid. Rem. Am.* 398. Ne tu quoque in illis dialecticæ gyris atque mæandris consenescas, *dans les ornières et les détours de la dialectique, Gell.* 16, 8, 17.

Gyrus, i. *q.* Calydon.

Gystate, *Plin.*, 6, 29, *v. dans l'E. de l'Afrique, peut-être sur la frontière d'Égypte et d'Éthiopie.*

Gythanæ, *ville dans le N.-E. de la* Thesprotia *(Épire), près de la rive méridionale du* Thyamis, *probabl. auj. Delfino, Delonia, ville de la haute Albanie.*

Gytheates, æ, *voy.* Gytheum, *n°* II.

Gytheātes Sinus, *Plin.* 4, 5; *golfe sur la côte orientale de la* Laconica, *près de la ville de* Gythium.

Gythēum, *Cic. Offic.* 3, 9; Γύθειον, *Steph.; Pausan. Lacon. c.* 22; Gythium, *Liv.* 34, 38; 35, 27; Γύθιον, *Strab.* 8, *p.* 343; *Pausan. Lacon. c.* 24; *Polyb.* 5, 19; *Lycophron. v.* 98; *Ptol.; ville sur la côte orientale du* Sin. Laconicus, *au N. de* Las, *assiégée inutilement, l'an 195 av. J.-C. par les Romains; elle doit s'appeler auj. dans ses ruines Paleo-Polis.*

II) *D'où on a fait* Gytheātes, æ, *m.*, Γυθεάτης, *de Gythéum, gythéatique :* ~ sinus, *le golfe de Gythéum, Plin.* 4, 5, 8.

Gythitis, is, *Ptol.; île du* Sin. Arabicus, *sur la côte de la* Troglodytice, *au N. de* Myronis Insula, *entre* Ara Palladis *et* Tomadæon.

Gythĭum, *i. q.* Gytheum.

Gythius, *Mela* 2, 3; *petit fl. près de la ville de* Gytheum, *dans la* Laconica.

Gythōnes, Γύθωνες, *i. q.* Gothones.

Gytte, *entrepôt de commerce de Hannon dans la Mauritanie, entre le cap* Soloe *et le fleuve* Lixus.

Gyzantes, *peuple dans l'O. de l'Afrique.*

Gyzis, *Ptol.; port dans l'E. de la* Marmarica, *près de la frontière du* Nomos Libyæ, *entre* Parætonium *et* Album Litus.

H

H, h, *huitième lettre de l'alphabet latin, la plus faible des gutturales, a pris sa forme du grec, où* H *était la plus ancienne forme de l'esprit rude, qui répond au son* H *des latins* (HEKATON, = ἑκατον; HOΣ, = ὅς, *etc.*). *Cette parenté de l'H avec l'esprit rude fit douter plus d'une fois les anciens eux-mêmes de la nature de cette lettre. Est-ce bien une lettre? se demandaient-ils :* Si H litera est, non nŏta, *si H est bien une lettre, et non un simple signe, Quintil. Inst.* 1, 5, 19; *cf. aussi :* H literam, sive illam spiritum magis quam literam dici oportet, *etc., Gell.* 2, 3, 1.

Comme son initial ou médian, H *s'unissait à toute voyelle; toutefois la manière de l'écrire fut fort peu constante à toutes les époques de la langue; de là* honus, honera *p.* onus, onera, harundo *p.* arundo, *et même* hac *p.* ac (*Inscr. Orell. n°* 23); *et, au rebours,* aruspex *p.* haruspex, erus *p.* herus, ercisco *et* erctum *p.* hercisco *et* herctum, aheneus *à côté d'*aeneus, Annibal *à côté de* Hannibal, Adria *à côté de* Hadria, *etc.; voy. Gell. l. l. — Comme signe d'aspiration des consonnes* c, p, r *et* t (*en grec* χ, φ, θ, *qui s'écrivaient primitivement* KH, ΠH *et* TH), H *ne fut mis en usage que dans le septième siècle de Rome; cf. Cic. Or.* 48, 160; *voy. aussi la lettre* C, *p.* 372, *col.* 3. — *Comme son final,* h *ne se trouve que dans les interjections* ah *et* vah.

Dans la formation des mots, H *se transforme en* c *devant* t : tractum *de* traho, vectum *de* veho; *et devant* s *il se fond avec cette lettre en la lettre* x : traxi, vexi; *cf. aussi* onyx *p.* onych; *voy. la lettre* X.

Comme abréviation, H *signifie* hic, hæc, hoc, hujus, *etc.;* habet, heres, honor, *etc.;* HH. heredes. H. AQ. hic acquiescit. H. B. M. heredes bene merenti. H. C. Hispania citerior *ou* hic condiderunt.

☞ *L'abréviation de* sestertium *en* HS *n'appartient pas proprement à cet article, attendu que* H *n'exprime point la lettre, mais le nombre* II *barré; voy.* sestertius, *au comm.*

ha! *interj., interjection pour dissuader, détourner, ha! ou ah!* Alienus ego? alienus ille? Ha, Hegio, numquam istuc dixis! *moi, étranger à lui! lui, étranger à moi! ah! Hégion, ne dis pas cela. Plaut. Capt.* 1, 2, 45. Ha nimium, Stasime, sæviter! *id. Trin.* 4, 3, 53. Ha he! nunc demum mihi animus in tuto est, *ah! mon esprit est enfin en pleine sécurité! id. Pseud.* 4, 5, 1. — II) ha ha he! *interjection pour rire ou se moquer : Chr.* Ha, ha, he! *Me.* Quid risisti? *Ter. Heaut.* 5, 1, 13; *de même Plaut. Pseud.* 4, 1, 36; *Ter. And.* 4, 4, 15; *Eun.* 3, 1, 36; 3, 2, 44; *Hec.* 5, 4, 22; *Phorm.* 2, 3, 64. Ha ha he! jam teneo quid sit, *ah! ah! je vois ce que c'est! j'y suis! Plaut. Pœn.* 3, 5, 23.

Ha-Arabah (*plaine, rase campagne*), *2 Reg.* 25, 4; *Ezech.* 47, 8; Jordanis Planities (*plaine du Jourdain*), *2 Chron.* 4, 17 (*plaine de Jéricho, Josua*, 4, 13; 5, 10; *2 Reg.* 25, 5; *cf. Justin.* 86, 3; ἡ περίχωρος τοῦ Ἰορδάνου, *Matth.* 3, 5; *Luc.* 3, 3; *cf. Josua*, 11, 2; 12, 3; *Joseph. Bell.* 4, 8; Aulon, Αὐλών, *Euseb.*; *plaine dans la Palestine orientale, le long de la rive orient. du Jourdain, depuis le lac de Gennésareth presque jusqu'à la mer Noire; auj. El Ghaur ou El Ghor; cf. Schultens, Ind. ad Vit. Saladin.; Burckhardt.*

hăbēna, æ, *f.* [habeo; *ainsi proprement, ce qui sert à retenir ou à diriger, bride, surtout du cheval, les rênes* (*dans ce dernier sens il se trouve ordin. au pluriel*).

I) *au propre :* Exhortatur equos, quorum per colla jubasque Excutit habenas, *il exhorte ses coursiers, sur le cou et la crinière desquels il secoue les rênes*, *Ovid. Met.* 5, 404; *cf. :* Jungit equos auro genitor spumantiaque addit Frena, feris manibusque omnes effundit habenas, *Virg. Æn.* 5, 818; *de même en parl. des rênes, id. ib.* 10, 576; 11, 600; 670; 765; 12, 327; 471; 622; *Lucan.* 2, 500, *et beauc. d'autres.* Turbo actus habena, *sabot* (*toupie*) *chassé par le fouet, par la courroie ou la lanière* (*qui le fait tourner*), *Virg. Æn.* 7, 380. Quum jaculum parva Libys amentavit habena, *quand le Libyen a armé son javelot d'une petite courroie*, *Lucan.* 6, 221. Balearis tortor habenæ, *id.* 3, 710. In scalis latuit metuens pendentis habenæ, *craignant la lanière suspendue, c.-à-d. les étrivières, le fouet, Hor. Ep.* 2, 2, 15. Molles galeæ habenæ, *Val. Flacc.* 6, 365. Plantarum calces tantum infimæ teguntur : cetera prope nuda et teretibus habenis vincta sunt, *ligaments, attaches, cordons de soulier, Gell.* 13, 21, 5. — *Poét. :* Pedes æquat habenas, *fantassin, il égale les cavaliers, Val. Flacc.* 6, 95.

II) *métaph.* A) *mince filet, bandelette de chair malade que l'on retranche :* Si qua parte membrana veterem plagam habet, tenuis excidenda habena est, quæ tantum oras ejus exulceret, *Cels.* 7, 17, *fin.; conf.* habenula. — *Beauc. plus fréquemment*

B) (*métaph. tirée des rênes du cheval*) *en général, rênes, bride, frein, et, dans le sens abstrait, direction, gouvernement, domination, joug :* Quis regere immensi summam, quis habere profundi Indu manu validas potis est moderanter habenas? *Lucr.* 2, 1096. Convocat hic (Neptunus) Amnes... Nunc ait utendum... aperite domos ac mole remota Fluminibus vestris totas immittite habenas, *lâchez les rênes, Ovid. Met.* 1, 280; *de même Val. Flacc.* 6, 391. (Ventis) regem dedit, qui fœdere certo Et premere et laxas sciret dare jussus habenas, *et leur abandonner les rênes, leur donner carrière, Virg. Æn.* 1, 63. Furit immissis Vulcanus habenis, *id. ib.* 5, 662. — *Voiles de navires* (*qui en sont comme les rênes*) : Classique immittit habenas, *déploie les voiles : littéralement lâche la bride à la flotte, id. ib.* 6, 1. Arboribusque datum est variis exinde per auras Crescendi magnum immissis certamen habenis, *Lucr.* 7, 785; *imité par Virgile :* Dum se lætus ad auras Palmes agit laxis per purum immissus habenis, *abandonné dans l'air à tout l'essor de sa croissance, Virg. Georg.* 2, 364. Vates rege vatis habenas, *Ovid. Fast.* 1, 25. — Exsultantem te et præfidentem tibi Repriment validæ legum habenæ, atque imperi insistent jugo, *Poet. ap. Cic. De Or.* 3, 41, 166. Commodissimum est quam laxissimas habenas habere amicitiæ, quas vel adducas quum velis vel remittas, *le plus commode c'est que les liens de l'amitié soient un peu lâches, afin qu'on puisse les serrer ou les relâcher à volonté, Cic. Læl.* 13, 45. Senatum servire populo, cui populus ipse moderandi et regendi sui potestatem quasi quasdam habenas tradidisset, (*le sénat*) *entre les mains de qui le peuple avait mis comme des rênes pour le guider et le diriger, id. De Or.* 1, 52, 226; *de même :* Neque sapientis esse accipere habenas, quum insanos atque indomitos impetus vulgi cohibere non possis, *id. Rep.* 1, 5; *et :* Accepisse Numam populi Latialis habenas, *que Numa reçut la direction du peuple latin, le peuple latin à gouverner, Ovid. Met.* 15, 481; *cf. aussi :* Rerumque reliquit habenas, *Virg. Æn.* 7, 600; *et :* Linquam datas habenas, *Val. Flacc.* 1, 560. Irarumque omnes effundit habenas, *il laisse sa colère s'emporter à toute bride, c.-à-d. libre de tout frein, Virg. Æn.* 12, 499. — *Au singulier :* Latiæ diffisus habenæ, *c.-à-d. se méfiant de la domination romaine, Sil.* 13, 34. Id negotium quasi habena quadam de cœlo vinctum gubernari, *Gell.* 14, 1, 4.

Hăbenda, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 268, 9.

hăbentĭa, æ, *f.* [habeo, *n°* II, A], *ce qu'on possède, avoir, fortune* (*antér. à l'époque classique*) : Animos eorum habentia inflarat, *la fortune avait enflé leur orgueil, Quadrig. dans Non.* 119, 32. Ætas huic si superet mulieri, Is cum anima ad eam habentiam everrerit, *si le ciel prête vie à cette femme, toute la dépouille du malheureux y passera, tout jusqu'au souffle qui l'anime, Plaut. Truc. prol.* 21.

hăbēnŭla, æ, *f. dimin.* [habena, *n°* II, A], *lambeau étroit, bandelette de chair malade coupée :* Si caro increvit, necessarium est recta linea patefacere : tum ab ora vel vulsella vel hamo apprehensam tamquam habenulam excidere, *Cels.* 7, 28. Tenuis habenula ab ulteriore ora excidenda, *id.* 7, 7, 8, *fin.; de même* ~ paulo latior, *id. ib.* 20, *fin.*

hăbĕo, ŭi, ĭtum, 2. (*forme ancienne du prés. du subj.* HABESSIT, *Cic. Leg.* 2, 8, 19. — *inf.* haberier, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 111), *v. a. et n.* [*racine* HAB, *qui a de l'analogie avec* ἍΠω, ἅπτω, apo; *ainsi propr. : happer, saisir, tenir, avoir dans la main*] *avoir, dans l'acception la plus étendue du mot, posséder, tenir, etc.*

I) *en génér. :* SI INTESTATO MORITVR CVI SVVS HERES NEC SIT, AGNATVS PROXIMVS FAMILIAM HABETO, *Fragm. XII Tab. ap. Ulp. Fragm.* 26, 1; *cf. la trad. de Dirks, p.* 343 *et suiv.* Ex tui animi sententia tu uxorem habes? — non hercule, inquit, ex animi mei sententia (habeo), *as-tu ta femme comme tu veux* (*c.-à-d. est-elle à ton gré*)? — *Non, par Hercule, comme je veux* (*c.-à-d. je ne l'ai pas comme je veux, quand je veux*), *Caton dans Cic. De Or.* 2, 64, 260; *cf. :* Neque eam (suam uxorem anum) habere in matrimonio, propter fœditatem, neque dimittere, propter dotem, volebat, *il ne voulait ni vivre maritalement avec elle, à cause de sa laideur, ni la répudier, à cause de sa dot, Cic. Scaur.* § 8; *et :* Ipsum ex Helvetiis uxorem habere, *Cæs. B. G.* 1, 18, 6. Si et prudentes homines et non veteres reges habere voluerunt, *Cic. Rep.* 1, 37, *fin.* Quæ quum patrem clarissimum, amplissimos patruos, ornatissimum fratrem haberet, *comme elle avait un père illustre, c.-à-d. comme elle était née d'un père illustre, id. Rosc. Am.* 50, 147; *de même :* Quum ille haberet filium delicatiorem, *id. De Or.* 2, 64, 257; *et :* Quod non ingenuos habeat clarosque parentes, *Hor. Sat.* 1, 6, 91. Habebat sæpe ducentos, Sæpe decem servos, *id. ib.* 1, 3, 11, *et autres semblables.* Fundum habet in agro Thurino M. Tullius paternum, *possède un fonds de terre, Cic. Tull.* § 14. Cur pecuniam non habeat mulier?... Cur, si pecuniæ modus statuendus fuit feminis, P. Crassi filia posset habere, si unica patri esset, æris millies, salva lege, mea tricies non posset? *avoir, posséder de l'argent, id. Rep.* 3, 10. Tantas divitias habet : Nescit quid faciat auro, *il a tant de richesses qu'il ne sait que faire de son or, Plaut. Bacch.* 2, 3, 99. Habetin aurum? *id. ib.* 2, 3, 35. Ego vectigalia magna Divitiasque habeo tribus amplas regibus, *j'ai d'immenses revenus et des richesses qui suffiraient amplement à trois rois, Hor. Sat.* 2, 2, 101. Nec tantum Carthago habuisset opum sexcentos fere annos, *Cic. Rep.* 1, 48. Ut nepotem regis Antiochi classes habere, elephantos alere prohiberet, *id. Phil.* 9, 2, 4; *de même* ~ naves, *id. Verr.* 2, 5, 40, 104. Denique sit finis quærendi, quumque habeas plus, Pauperiem metuas minus, *Hor. Sat.* 1, 1, 92. Tacitus pasci si posset corvus, haberet Plus dapis, *id. Ep.* 1, 17, 50. Dionysii equus quid attulit admirationis, quod habuit apes in juba? *Cic. Divin.* 2, 31, 67. Fœnum habet in cornu, longe fuge, *il a du foin à la corne, fuyez bien loin, sauvez-vous, Hor. Sat.* 1, 4, 34. Propositis legibus his, quas in monumentis habemus, *en faisant rendre toutes ces lois que nous avons* (*conservons*) *dans nos dépôts, Cic. Rep.* 2, 14. Hostis habet muros, ruit alto a culmine Troja, *l'ennemi est maître des murs, Virg. Æn.* 2, 290, *et autres sembl.* — Quam vellem Panætium nostrum nobiscum haberemus, *que je voudrais avoir avec nous Panétius, Cic. Rep.* 1, 10; *de même* ~ Ciceronem secum, *id. Att.* 4, 9, 2; *cf. :* Ea legione quam secum habebat, a lacu Lemanno, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 8, 1; *et :* (Populus Romanus) permittit vobis, ut, si istis hominibus delectemini, habeatis sane istum vobiscum senatorem, *Cic. Verr.* 2, 2, 31, 77; *cf. aussi :* Magnum numerum equitatus suo sumptu semper alere et circum se habere, *Cæs. B. G.* 1, 18, 5. — Hæc si habeat aurum, quod illi renumeret, faciat lubens, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 12; *cf. :* Quid non habuisti quod dares? Habuisse se dicet, *quoi! n'aviez-vous rien à donner? Au contraire, dira-t-il, Cic. Scaur.* § 19; *et :* Quod non desit, habentem, *Hor. Ep.* 2, 2, 52. Qui in foro turbaque, quicum colloqui libeat, non habeant, *n'auraient personne avec qui causer, Cic. Rep.* 1, 17.

b) *avec un nom abstrait pour complém. :* Quid illos, bono genere gnatos, opinamini animi habuisse atque habituros dum vivent? *Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Quod uno et eodem temporis puncto nati dissimiles et naturas et vitas et casus habent, *de ce que nés en un seul et même instant ils ont pourtant chacun une nature, une existence, et une destinée différentes, Cic. Divin.* 2, 45, 95. Quia febrim non haberem, *parceque je n'aurais pas la fièvre, id. Fam.* 7, 26, 1. Si quis ad ea instrumenta animi quæ natura quæque civilibus institutis habuit, adjungendam sibi etiam doctrinam putavit, *quand à ces facultés que l'âme tient de la nature et des institutions sociales on a voulu joindre la science, id. Rep.* 3, 3. Nec vero habere virtutem satis est, quasi artem aliquam, nisi utare, *id. ib.* 1, 2. Qui (reges) soli in populos perpetuam potestatem haberent, *qui auraient seuls sur les peuples un pouvoir perpétuel, id. ib.* 2, 27; *cf. :* Omnes qui in populum vitæ necisque potestatem habent, *tous ceux qui ont sur un peuple droit de vie et de mort, id. ib.* 3, 14; *de même* ~ potestatem, *id. ib.* 2, 29; 32; 36. Qui in hac causa eo plus auctoritatis habent, quia, *etc.*, *id. ib.* 3, 16. Neminem omnium tot et tanta, quanta sunt in Crasso, habuisse ornamenta dicendi, *id. De Or.* 2, 28, 122; *conf. :* Demosthenem summam prudentiam summamque vim habuisse dicendi, *Démosthène fut doué d'une grande habileté et d'une grande puissance de parole, id. ib.* 1, 20, 89. Q. Lucilius Balbus tantos progressus habebat in Stoicis, ut cum excellentibus in eo genere Græcis compararetur, *Q. Lucilius Balbus était si bien versé dans la doctrine des Stoïciens, id. N. D.* 1, 6, 15. Neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent aut quibus institutis uterentur, reperiri poterat, *Cæs. B. G.* 4, 20, *fin.* Quum Scaurus nonnullam haberet invidiam ex eo quod Phrygionis Pompeii bona sine testamento possederat, *Scaurus, qui était assez mal vu parce qu'il, etc., ou : à qui l'on reprochait de posséder sans testament les biens de Phrygio Pompéius, Cic. De Or.* 2, 70, 283. Nolite ibi nimiam spem habere, *gardez-vous de trop compter là-dessus, Caton dans Gell.* 13, 17, 1; *de même :* Spem habere in fide alicujus, *avoir espoir ou confiance en la fidélité de qqn, Cic. Invent.* 1, 39, 71; *cf. :* Nostros tantum spei habere ad vivendum, quantum accepissent ab Antonio, *n'avaient d'autre espoir de vivre que celui que leur donnait Antoine, id. Att.* 15, 20, 2; *et :* Miserum est nec habere ne spei quidem extremum, *id. N. D.* 3, 6, 14; *cf. aussi :* Qui summam spem civium, quam de eo jam puero habuerant, continuo adolescens superavit, *les espérances qu'ils avaient fondées sur lui, encore tout enfant, id. Læl.* 3, 11. Pro illo odio quod habuit in equestrem ordinem, nihil fecisset libentius, *etc.*, *dans l'ardeur de la haine qu'il éprouvait pour* (*ou : qu'il portait à*) *l'ordre équestre, id. Cluent.* 55, 151. Vulneribus didicit miles habere metum, *à avoir de la crainte, à craindre, Prop.* 3, 11, 6. Est consolatio pervulgata illa maxime quam semper in ore atque in animo habere debemus, *nous devons avoir sans cesse à l'esprit et à la bouche cette maxime consolante, Cic. Fam.* 5, 16, 2; *cf. :* Istud prolocutum, quum in animo quod habuit, extulit loquendo, *ce qu'il a en dans l'esprit, dans la pensée, dans l'intention, Varr. L. L.* 6, 7, 66, § 56; *et :* Rogavi ut diceret quid haberet in animo, *Cic. Att.* 8, 10. Neque modum neque modestiam victores habere, *n'avoir ni borne ni mesure, Sall. Catil.* 11, 4, *Kritz.*; *voy.* modus. Hæc habebam fere quæ te scire vellem, *Cic. Att.* 1, 6; *cf. :* Hæc habui de amicitia quæ dicerem, *voilà ce que j'avais à dire sur l'amitié, id. Læl.* 27, *fin.* ~ fidem, gratiam, honorem, rationem; *voy. ces mots.*

β) *avec l'infinitif* (*analogue au grec* ἔχω) *ou avec le partic. futur passif* (*cette dernière construction est peut-être postér. au siècle d'Aug.*), *avoir qque chose à faire, devoir faire :* Rogas ut id mihi habeam curare, *tu demandes que je me réserve de soigner cela, que je me charge de ce soin, Varro, R. R.* 1, 1, 2. Etiam Filius Dei mori habuit, *eut à mourir, dut mourir, Tertull. Hab. mul.* 1. Si inimicos jubemur diligere, quem habemus odisse? *qui avons-nous à haïr, qui haïrons-nous? id. Apol.* 37. — De spatiis ordinum eatenus præcipiendum habemus, ut intelligant agricolæ, *etc.*, *Colum.* 5, 5, 3. Præsertim quum enitendum haberemus, ut, *etc.*, *nous avions à faire en sorte que, Plin. Ep.* 1, 8, 12. Si nunc primum statuendum haberemus, *Tac. Ann.* 14, 44. Quum in invidiam aut crimen vocati sua voce respondendum haberent, *id. Or.* 36.

c) *avec un nom de chose ou un nom abstr. pour sujet :* Prima classis 88 centurias habeat, *que la première classe ait* (*c.-à-d. renferme, contienne*) 88 cen-

turies, Cic. Rep. 2, 22. Priusquam in os injecta gleba est, locus ille nihil habet religionis, *ce lieu n'a aucune sainteté*, id. Leg. 2, 22. 57. Humani animi eam partem quæ sensum, quæ motum, quæ appetitum habeat, non esse, etc., *cette partie de l'âme humaine qui est douée de sentiment*, id. Divin. 1, 32, 70. Animus incorruptus agit atque habet cuncta, neque ipse habetur, *possède tout et n'est pas lui-même possédé, c.-à-d. est indépendant, n'obéit qu'à lui-même*, Sall. Jug. 2, 3. Divinus animus mortale nihil habuit, *n'a rien reçu de mortel*, Cic. Scaur. § 50. Quem (tyrannum) si optimates oppresserunt, habet statum res publica de tribus secundarium, *le gouvernement prend alors la seconde des trois formes (la forme aristocratique)*, id. Rep. 1, 42; cf. : Quæ (genera civitatum) habent perniciosa alia vitia : nullum est enim genus illarum rerum publicarum, quod non habeat iter ad finitimum quoddam malum, *qui n'offre un chemin menant à qque mal voisin*, id. ib. 1, 28. Ipsa æquabilitas est iniqua, quum habeat nullos gradus dignitatis, *l'égalité absolue est inique, puisqu'elle n'admet point de degrés dans la dignité, de distinction pour le mérite*, id. ib. 1, 27. Nulla alia in civitate... ullum domicilium libertas habet, *la liberté n'a un domicile, n'est établie*, id. ib. 1, 31. Nostri casus plus honoris habuerunt quam laboris, *nos malheurs ont été plus honorables que pénibles, m'ont donné plus de gloire que d'amertume*, id. ib. 1, 4; cf. : Viri excellentis ancipites variique casus habent admirationem, exspectationem, lætitiam, molestiam, spem, timorem, *excitent l'admiration, etc., (proprement, contiennent matière à, sujet de)*, id. Fam. 5, 12, 5. Habet etiam amœnitas ipsa illecebras multas cupiditatum, *la beauté des lieux stimule les passions par une foule d'aiguillons*, id. Rep. 2, 4. Quid habet illius carminis simile hæc oratio? *quelle ressemblance y a-t-il entre ce poëme (d'Aratus) et notre entretien politique*, id. ib. 1, 36. Magnam habet vim disciplina verecundiæ, *cette sage et puissante discipline donne beaucoup de retenue*, id. ib. 4, 6, *et autres sembl.* — Quomodo habere dicimur febrem, quum illa nos habeat, *comment dit-on que nous avons la fièvre, quand c'est elle qui nous a? (qui nous tient?)* Senec. Ep. 119, med.; cf. : Animalia somnus habebat, Virg. Æn. 3, 147; *de même* Ovid. Met. 7, 329. Me somno gravatum Infelix habuit thalamus pressitque jacentem Dulcis, etc., Virg. Æn. 6, 521; cf. : Non me impia namque Tartara habent, tristes umbræ, id. ib. 5, 734; *et* : Habentque Tartara Panthoiden, Hor. Od. 1, 28, 9. Qui (metus) major absentes habet, id. Epod. 1, 18. Filias meas qui casus habeat, an pejor publico, nescio, *quel sort tient, maîtrise mes filles (quel est leur sort)*, Senec. Const. Sap. 7; *de même* : Et habet mortalia casus, Lucan. 2, 13. Terror habet vates, Stat. Theb. 3, 549.

II) *particulièr.* A) *dans le sens prégnant, comme notre verbe : avoir, c.-à-d. posséder (le plus souv. employé absolt)* : Gr. Papæ! divitias tu quidem habuisti luculentas. La. Miserum istuc verbum et pessumum est, Habuisse et nihil habere, *oh! tu avais une fortune brillante. — « J'avais! » triste, et cruelle parole! et n'avoir plus rien!* Plaut. Rud. 5, 2, 34. Qui habet, ultro appetitur : qui est pauper, aspernatur, Cic. Fragm. ap. Prisc. p. 792, P. Habet idem in numis, habet idem in urbanis prædiis, *il a de l'argent dans ses coffres, il possède des maisons en ville*, Cic. Verr. 2, 3, 86, 199; *de même* ∼ in numis, id. Att. 8, 10; ∼ in Salentinis aut in Bruttiis, *c.-à-d. ils ont des propriétés dans le territoire de Salente ou du Brutium*, id. Rosc. Am. 46, 132; cf. : Arcessere res transmarinas ex iis locis, in quibus te habere nihil licet, *n'avoir aucune propriété*, id. Verr. 2, 5, 18, 45. Nos quod simus, quod habeamus, quod homines existimemur, id omne abs te habere, *tout ce que je suis, tout ce que je possède, tout ce qu'on m'estime, je vous le dois*, Curius dans Cic. Fam. 7, 29, 1. Et belli rabies et amor successit habendi, *la soif de posséder*, Virg. Æn. 8, 327; cf. : Immoritur studiis et amore senescit habendi, Hor. Ep. 1, 7, 85; *de même* Phædr. 3, prol. 21; Juven. 14, 207. — *De là*

2°) *avec une proposition infinit. pour complém. ou avec une propos. relative : avoir à faire ou à dire, avoir en quelque sorte les moyens, la capacité, la connaissance, c.-à-d. être en mesure de, avoir, pouvoir, connaître, savoir, etc.* — α) *avec une propos. infin. pour complém.* : De Alexandrina re tantum habeo polliceri, me tibi cumulate satisfacturum, *je puis te promettre de te satisfaire amplement*, Cic. Fam. 1, 5, 3. De re publica nihil habeo ad te scribere, *relativement aux affaires publiques, je n'ai rien à t'écrire*, id. Att. 2, 22, 6. Hæc fere dicere habui de natura deorum, id. N. D. 3, 39, 93; cf. : Quid habes igitur dicere de Gaditano fœdere? *qu'as-tu donc à dire sur l'alliance*, id. Balb. 14, 33; *et* : Habeo etiam dicere, quem de ponte in Tiberim dejecerit, id. Rosc. Am. 35, 100. Illud affirmare pro certo habeo, etc., Liv. 44, 22, 4. Sic placet, an melius quis habet suadere? Hor. Epod. 16, 23. — β) *avec une propos. relative (d'ordinaire avec la négation)* : non habeo, quid faciam; *au contraire* nihil habeo, quod faciam, dicam, *etc.*) : De quibus habeo ipse, quid sentiam; non habeo autem, quid tibi assentiar, *je sais bien qu'en penser moi-même, mais je ne saurais être de ton avis en aucun point*, Cic. N. D. 3, 25, 64. Nec quid consilii capiam, scio : nec mehercule de me laboro : de pueris quid agam, non habeo, id. Att. 7, 19. Usque eo quid arguas non habes, id. Rosc. Am. 15, 45. Quid huic responderet, non habebat, *il ne savait que répondre, n'avait rien à répondre*, id. Mur. 12, 26. Nec quid faceret habebat, *il ne savait que faire*, id. Verr. 2, 4, 23, 51. Non sumus ii, quorum vagetur animus errore, nec habeat umquam, quid sequatur, id. Off. 2, 2, 7. Qui, quo se reciperent, non haberent, Cæs. B. G. 4, 38, 2. *Au contraire* : Nihil habeo, quod ad te scribam, *je n'ai rien à t'écrire*, Cic. Att. 7, 19; *de même* : Nil habeo, quod agam, *je n'ai rien à faire*, Hor. Sat. 1, 9, 19; *et* : Equidem ex omnibus rebus... nihil habeo, quod cum amicitia Scipionis possim comparare, *je ne vois rien que je puisse comparer à l'amitié de Scipion*, Cic. Læl. 27, 103.

B) *se servir de, user, employer (très-rare dans ce sens)* : Anulus in digito subtertenuatur habendo, *par l'usage, par l'habitude de le porter*, Lucr. 1, 312; cf. : Æra nitent usu : vestis bona quærit haberi, Ovid. Am. 1, 8, 51. Quibus mihi videntur ludibrio fuisse divitiæ : quippe quas honeste habere licebat, abuti per turpitudinem properabant, *ces richesses dont ils pouvaient user honorablement*, Sall. Catil. 13, 2, Kritz; cf. : Magnæ opes innocenter paratæ et modeste habitæ, *grande fortune honorablement acquise et dépensée sans faste, sans orgueil*, Tac. Ann. 4, 44. Qui cultus habendo Sit pecori... expediam, *je dirai quels soins demande l'entretien d'un troupeau*, Virg. Georg. 1, 3.

C) *tenir qqun ou qqche dans tel ou tel état, dans telle ou telle situation, retenir* : Qui (hostes) paullo ante M. Crassum imperatorem interfecerant et M. Bibulum in obsidione habuerant, *et avaient tenu M. Bibulus assiégé*, Cæs. B. C. 3, 31, 3. Lentulus itemque ceteri in liberis custodiis haberentur, Sall. Catil. 47, 3; *de même* : ∼ aliquem in custodiis, *tenir qqn en prison*, id. ib. 52, 14; ∼ aliquem in vinculis, *dans les fers*, id. ib. 51, fin.; *on dit aussi* : In custodiam habitus (*c'est-à-dire fait prisonnier et retenu dans les fers*), Liv. 22, 25; Tac. Hist. 1, 87; cf. *ici* : Quo facilius omne Hadriaticum mare in potestatem haberet, *pour dominer plus aisément sur l'Adriatique*, Cæs. B. G. 1, 25, Oudend. N. cr. (*autre leçon* : in potestate); *et* : Quum talem virum in potestatem habuisset, Sall. Jug. 112, fin. Kritz. N. cr. Quæ res eos in magno diuturnoque bello inter se habuit, *ce qui maintint entre eux une guerre sérieuse et longue*, Sall. Jug. 79, 3. Ex quibus (sociis) alios in civitatem accepissent (Romani), alios in ea fortuna haberent, ut socii esse quam cives mallent, Liv. 26, 24. ∼ ægros in tenebris, *tenir des malades dans l'obscurité*, Cels. 3, 18. ∼ aquam cœlestem sub dio in sole, Colum. 12, 12, 1. Ne in otio militem haberet, *pour ne pas laisser le soldat dans l'oisiveté*, Liv. 39, 2, 6; cf. : Legiones habebantur per otium, Tac. Hist. 1, 31; *et* : Exercitus sine imperio et modestia habitus, *armée qui a été tenue sans subordination ni retenue*, Sall. Jug. 44, 1. Quos ille postea magno in honore habuit, Cæs. B. C. 1, 77, 2; *on dit aussi* : Quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, *que César tint toujours en grand honneur*, id. B. G. 5, 54, 4. Habeo Junium (mensem) et Quintilem in metu, *j'ai en appréhension, je crains*, Cic. Att. 6, 1, 14. — *A ce sens se rattache le suivant* :

2°) *avec un double attribut, particulièr. avec le part. parf. pass., avoir qqn ou qqche en telle ou telle qualité, avoir pour ou comme, avoir accompli une action, l'avoir comme accomplie (circonlocution du parfait dans le sens prégnant)* : Quum haberet collegam in prætura Sophoclem, *ayant Sophocle comme collègue ou pour collègue dans la préture*, Cic. Off. 1, 40, 144; cf. : Quosdam ita sibi deditos habet amatores, Quintil. Inst. 10, 1, 93; *et* : An heredem habuerit eum, a quo dicitur occisus, *s'il a eu pour héritier celui qu'on dit être son meurtrier*, id. ib. 7, 2, 37. — Istæc illum perdidit assentatio. Nam absque te esset, ego illum haberem rectum ad ingenium bonum, *sans toi, je l'aurais dirigé ou je saurais le maintenir dans de bons sentiments*, Plaut. Bacch. 3, 3, 8. Cur ergo unus tu Apollonidenses miseriores habes quam pater tuus habuit umquam? *pourquoi donc les habitants d'Apollonide sont-ils traités par vous plus durement qu'ils ne le furent jamais même par votre père?* Cic. Flacc. 29, 71. Obvium habuerunt patrem, *ils rencontrèrent le père*, Quintil. Inst. 7, 1, 29. Uti reliquas civitates stipendiarias haberent, *et d'imposer des tributs aux autres cités*, Cæs. B. G. 1, 30, 3. Erit cognomen id tibi per te partum, quod habes adhuc a nobis hæreditarium, *surnom qui est pour toi héréditaire*, Cic. Rep. 6, 11. Quæ ipse semper habuit venalia, fidem, jusjurandum, veritatem, etc., *dont il a trafiqué, qu'il a toujours tenues pour matière à trafic*, id. Verr. 2, 3, 62, 144. Ego tamen non habui ambiguum, et statim ad Plancum misi, Brut. dans Cic. Fam. 11, 11, 1. — *Ni.* Divesne est istic Theotimus? *Ch.* Etiam rogas? Qui auro habeat soccis suppactum solum, *ce Théotime est-il riche? — Tu le demandes? lui qui garnit d'or les semelles de ses souliers*, Plaut. Bacch. 2, 3, 98. Me segregatum habuisse, uxorem ut duxit, a me Pamphilum, *j'ai tenu Pamphile éloigné de moi, depuis son mariage*, Ter. Hec. 5, 1, 25; cf. : Inclusum in curia senatum habuerunt, *ils tinrent le sénat enfermé dans la curie*, Cic. Att. 6, 2, 8. (Romulus) habuit plebem in clientelas principum descriptam, *il plaça le peuple par catégories sous le patronage des grands*, id. Rep. 2, 9. Satis mihi, videbar habere cognitum Scævolam ex iis rebus, quas, etc., *connaître Scévola*, id. Brut. 40, 148; cf. : Si nondum eum satis habes cognitum, *s'il ne t'est pas encore assez connu*, id. Fam. 13, 17, 3; *et* : Tantum me scire putabo, quantum ex tuis literis habebo cognitum, *ce que je saurai par ta correspondance*, id. ib. 15, 20, fin.; *de même* : (Siculi) ad meam fidem, quam habent spectatam jam et diu cognitam, confugiunt, *les Siciliens ont recours à mon zèle (ou, à ma fidélité) qu'ils ont éprouvé et connaissent depuis longtemps*, id. Divin. in Cæcil. 4, 11. Ut ante Calendas Sextiles omnes decumas ad aquam deportatas haberent, *avant les calendes d'août ils doivent avoir apporté toutes les dîmes au détroit de Sicile*, id. Verr. 2, 3, 14, 36. Nutu legum domitas habere libidines, *avoir dompté les passions*, id. De Or. 1, 43, 194. Nec vero dialecticis modo sit instructus (orator), sed habeat omnes philosophiæ notos et tractatos locos, id. Or. 33, 118. Urbis ipsius nativa præsidia quis est tam negligens, qui non habeat animo notata planeque cognita? id. Rep. 2, 6. Ea quæ dixi et innumerabilia, quæ collecta habent Stoici, *les exemples que j'ai cités et mille autres que les stoïciens ont réunis*, id. Divin. 2, 70, 145. Quantum in acie tironi sit committendum, nimium sæpe expertum habemus, Planc. dans Cic. Fam. 10, 24, 3. Quare velim ita statutum habeas me, etc., Cic. Fam. 6, 2, 1. Quod hortaris, ut absolvam, habeo absolutum suave ἔπος ad Cæsarem, *j'ai achevé*, id. Qu. Fr. 3, 9, 6. Cur in adversariis scriptum habebas (nomen)? *pourquoi le gardais-tu écrit dans tes notes?* id. Rosc. Com. 3, 9. De Cæsare satis dictum habebo, *j'en aurai assez dit sur César*, id. Phil. 5, 19, 52. Bellum nescio quod habet susceptum consulatus cum tribunatu, id. Agr. 2, 6, 14, *et autres sembl.*

3°) *se conduire, se comporter envers, c.-à-d. traiter qqn* : Is, uti tu me hic habueris, proinde illum illic curaverit, *selon que tu me traiteras ici, il (ce dieu) le traitera là-bas (veillera sur lui en Élide)*, Plaut. Capt. 2, 2, 64. Relinquebatur Cæsari nihil, nisi uti equitatu agmen adversariorum male haberet et carperet, *que de maltraiter et harceler avec sa cavalerie l'infanterie ennemie*, Cæs. B. C. 1, 63, 2; cf. : Lethargicos qui subinde excitant, sine usu male habent, Cels. 3, 20; *et* : Quos aqua inter cutem male habet, id. 3, 21. L. Sulla exercitum, quo sibi fidum faceret, contra morem majorum luxuriose nimisque liberaliter habuerat, Sall. Catil. 11, 5, Kritz; cf. : Eos ille non pro vanis hostibus, ut meriti erant, sed accurate et liberaliter habuit, id. Jug. 103, 5.

4°) ∼ se *ou quelquefois aussi du passif dans le sens moyen; ou, sans* se, *dans le sens neutre, se trouver, exister, se comporter, être de telle ou telle manière à l'égard de* : — α) ∼ se : Tironem Patris ægrum reliqui... et quamquam videbatur se non graviter habere, tamen sum sollicitus, etc., *bien qu'il ne parût pas être très-mal, dans un état alarmant, cependant je suis inquiet*, Cic. Att. 7, 2, 3. Omnino præclare te habes, quum, etc., *tu te portes à merveille*, id. Verr. 2, 2, 61, 149. Ipsi se hoc melius habent quam nos, quod et multi sunt uno in loco et, etc., *sont mieux, dans une situation meilleure que nous*, id. Att. 11, 7, 4. Bene habemus nos, id. ib. 2, 8, 1. Burrum sciscitanti hactenus respondisse : Ego me bene habeo, Tac. Ann.

14, 51. — Præclare res habeat, si, *etc.*, *tout irait parfaitement, si, Cic. De Or.* 1, 25, 114. Male se res habet, quum, quod virtute effici debet, id tentatur pecunia, ***les choses vont mal quand... id. Off.*** 2, 6, 22; *cf.* : Male se res habet, quæ non statim, ut dici cœpta est, melior fieri videtur, *id. De Or.* 2, 77, 313. Quæ quum ita se res haberet, tamen, *etc.*, *id. Verr.* 2, 2, 50, 124; *cf.* : Verum ita se res habet, ut ego, *etc.*, *id. Quint.* 1, 2. Sic profecto res se habet, nullum ut sit vitæ tempus, *etc.*, *id. De Or.* 2, 67, 271. Scire aveo, quomodo res se habeat, *id. Att.* 13, 35, 2; *cf.* : Quo modo nunc se istorum artes habent, *d'après la doctrine présente de ces rhéteurs, id. De Or.* 2, 32, 140. Vobis alio loco, ut se tota res habeat, demonstrabitur, *id. Verr.* 2, 2, 5, 15; *cf.* : Ut meæ res sese habent, *Ter. Phorm.* 5, 4, 1. — β) *dans le sens moyen* : Divitiarum et formæ gloria fluxa atque fragilis est, virtus clara æternaque habetur, *la vertu paraît être q. chose de glorieux et d'éternel* (*ou plutôt : est un bien glorieux et éternel, est possédée comme chose glorieuse*), *Sall. Catil.* 1, 4. Sicuti pleraque mortalium habentur, *comme il en est de la plupart des choses humaines, id. ib.* 6, 3. — γ) *dans le sens neutre* (*comme le grec* ἔχω) : Tullia nostra recte valet : Terentia minus belle habuit, sed certum scio jam convaluisse eam, *Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9, 1. Volui animum tandem confirmare hodie meum, Ut bene haberem filiæ nuptiis, *pour être bien disposé, Plaut. Aul.* 2, 8, 2; *de même* : Qui bene habet suisque amicis est volup, *id. Mil. gl.* 3, 1, 130. — Bene habent tibi principia, *Ter. Phorm.* 2, 3, 82. Bene habet : jacta sunt fundamenta defensionis, *c'est bien : voilà les fondements de la défense solidement établis, Cic. Mur.* 6, 14; *de même Liv.* 8, 6. « Magnum narras, vix credibile ». Atqui, sic habet, *et pourtant c'est la vérité, il en est ainsi, Hor. Sat.* 1, 9, 53.

5°) *regarder comme, juger, croire, estimer, penser* : Satin', ut quem tu habeas fidelem tibi, aut quoi credas, nescias, *on ne peut donc plus savoir sur qui compter, à qui se fier? Plaut. Bacch.* 3, 3, 87. Eadem (natura) insculpsit in mentibus, ut eos (deos) æternos et beatos haberemus, *de croire les dieux éternels et bienheureux, Cic. N. D.* 1, 17, 45. Maximam illam voluptatem habemus, quæ percipitur omni dolore detracto, *nous regardons comme la plus grande des voluptés celle qui, etc., id. Fin.* 1, 11, 37. Eum nos ut perveterem habemus... nec vero habeo quemquam antiquiorem, *nous le regardons comme très-ancien.... je ne crois pas qu'il y ait un orateur plus ancien, id. Brut.* 15, 61. Ut rex putaretur unus esse in cœlo... idemque et rex et pater haberetur omnium, *et qu'il fût considéré comme le roi et comme le père de tous, id. Rep.* 1, 36. Tarquinius sic Servium diligebat, ut is ejus vulgo haberetur filius, *id. ib.* 2, 21. Ut te parentem Asiæ et dici et haberi velis, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 10, *fin.* Eos dicit esse habitos deos, a quibus magna utilitas ad vitæ cultum esset inventa, *id. N. D.* 1, 15, 38. Quum esset habendus rex, quicumque genere regio natus esset, *id. Rep.* 1, 33; *cf. id. ib.* 2, 12, *fin.* — Non habeo nauci Marsum augurem, *je ne fais aucun cas de, je ne donnerais pas un zeste de, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132; *de même* : Cujus (Commii) auctoritas in iis regionibus magni habebatur, *Cæs. B. G.* 4, 21, 7; *et* : Nihil pensi habere, *ne se soucier nullement de, ne pas songer du tout à, Quintil. Inst.* 11, 1, 29; *cf. aussi* : An perinde habenda sit hæc atque illa, *id. ib.* 7, 3, 11. — Qui nisi decedat, sese illum non pro amico, sed pro hoste, habiturum, *Cæs. B. G.* 1, 44, 19; *de même* : ~ aliquem pro hoste, *Liv.* 2, 20; *Curt.* 6, 2; *et autres.* Nisi in provincia relictas rationes pro relatis haberem, *si je ne regardais comme arrêtés et définitifs les comptes laissés dans la province, Cic. Fam.* 5, 20, 2; *de même* : Licet omnia Italica pro Romanis habeam, *Quintil. Inst.* 1, 5, 56; *et* : (Genus dicendi), quod præcipitia pro sublimibus habet, *genre d'éloquence qui prend le bord escarpé des abymes pour le faîte de la grandeur, id. ib.* 12, 10, 73. Istuc jam pro facto habeo, *je le tiens pour fait, Cic. Att.* 13, 1, 2; *de même* : Pompeium pro certo habemus per Illyricum proficisci in Galliam, *nous regardons comme certain le départ de Pompée ; nous avons la certitude qu'il part, id. ib.* 10, 6, *fin.*; *et* : Id obliviscendum, pro non dicto habendum, *Liv.* 23, 22, 9. — Hoc velim in maximis rebus et maxime necessariis habeas, *Cic. Att.* 5, 5, *fin.* Zeno neque Jovem neque Junonem, *etc.*, in deorum habet numero, *ne met au nombre des dieux ni Jupiter ni Junon, id. N. D.* 1, 14, 36; *de même* : Reductos in hostium numero habuit, *Cæs. B. G.* 1, 28, 1; *et* : Ex quo Mæcenas me cœpit habere suorum in numero, *Hor. Sat.* 2, 6, 41; *on dit aussi dans le même sens* : Omnes qui in Italia manerent hostium numero habebantur, *Cic. Att.* 11, 6, 6; *et* : Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur, *Cæs. B. G.* 6, 13, 7; *cf. aussi* : Libri in senatu loco sunt habiti sententiæ, *Quintil. Inst.* 3, 7, 2. — Quem Ægyptii nefas habent nominare, *dont les Égyptiens regardent comme un sacrilége de prononcer le nom, Cic. N. D.* 3, 22, 56; *de même* : Mutare nefas habent, *Quintil. Inst.* 12, 8, 6. — Nec tamen est habendum religioni, nocentem aliquando defendere, *il ne faut point se faire un scrupule de défendre, etc., Cic. Off.* 2, 14, 51; *cf.* : Nec eam rem habuit religioni, *il ne s'en est point fait scrupule, id. Divin.* 1, 35, 77. Quando tu me bene merentem tibi habes despicatui, *Plaut. Men.* 4, 3, 19; *de même* : Non sic ludibrio tuis factis habitus essem, *Ter. Hec.* 4, 1, 11, — Nec cuiquam mortalium injuriæ suæ parvæ videntur : multi eas gravius æquo habuere, *les ont tenues, estimées plus graves qu'elles n'étaient, Sall. Catil.* 51, 11; *cf.* : Ita ægre habuit, filium id pro parente ausum, *Liv.* 7, 5, 7. — Sic habeto *ou* sic habeas alqd, *ou avec une propos. infin. pour complém* : *voici ce qu'il vous faut en penser, soyez persuadé, croyez bien, tenez pour certain* : Sed hoc nihil ad te : illud velim sic habeas, quod intelliges, *etc.*, *soyez bien convaincu d'une chose que vous comprendrez, c'est que, Cic. Fam.* 3, 13, 2. Unum hoc sic habeto : si a te hanc rem impetraro, me, *etc.*, *id. ib.* 2, 6, *fin.* Quo sis alacrior ad tutandam rempublicam, sic habeto : Omnibus, *etc.*, *id. Rep.* 6, 13. Tu vero enitere et sic habeto, non esse te mortalem, sed corpus hoc, *id. ib.* 6, 24; *avec une proposition infinitive pour complém. id. Fam.* 2, 10, 1; 16, 4, 4; *ou bien sans sic* : Id primum ergo habeto, non sine magna causa, *etc.*, *avant tout, soyez bien persuadé que ce n'est pas sans un motif puissant, Cic. Fam.* 13, 29, 2; *de même* : Tantum habeto, civem egregium esse Pompeium, *etc.*, *sache bien que, id. ib.* 8, 2.

D) *posséder, habiter, demeurer dans* (*antérieur à l'époque classique ; dans la bonne prose on trouve au lieu de* habeo, habito, *qui en dérive*) : Quæ Corinthum arcem altam habetis, matronæ opulentæ, optimates, *qui habitez la haute ville de Corinthe, Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6, 1. — Ille geminus qui Syracusis habet, Hodie in Epidamnum venit, *qui habite à Syracuse, Plaut. Men. prol.* 69. Quis istic habet? *id. Bacch.* 1, 2, 6. *Me.* Ubi nunc adolescens habet? *Ca.* Posticulum hoc recepit, quum ædes vendidit, *id. Trin.* 1, 2, 156. Apud ædem Junonis Lucinæ, ubi æditumus habere solet, *Varr. L. L.* 5, 8, 16, § 50.

E) *avoir dans l'esprit, c.-à-d. connaître, savoir* : Obscura est historia Romana, siquidem istius regis (Anci) matrem habemus, ignoramus patrem, *nous connaissons sa mère, son père nous est inconnu, Cic. Rep.* 2, 18, *fin.* Habes consilia nostra; nunc cognosce de Bruto, *tels sont ou voilà nos projets, id. Att.* 5, 21, 10; *de même* : Habetis igitur primum ortum tyranni, *vous connaissez maintenant l'origine première de la tyrannie, id. Rep.* 2, 27; *et* : Habetis sermonem bene longum hominis, *id. De Or.* 2, 88, 361; *cf. aussi* : Habes nostras sententias, *Suet. Claud.* 4. Habes quæ fortissime de beata vita dici putem, *Cic. Tusc.* 5, 28, *fin.*; *cf.* : Sed habetis ea quæ voluistis ex me audire, *id. De Or.* 2, 71, 291.

F) *avoir l'habitude de, avoir coutume, avoir la propriété* : Habebat hoc omnino Cæsar : quem plane perditum ære alieno egentemque cognorat, hunc in familiaritatem libentissime recipiebat, ***César avait cette habitude : celui que, etc., Cic. Phil.*** 2, 32, 78. Habet hoc virtus, ut viros fortes species ejus et pulchritudo etiam in hoste posita delectet, *la vertu a cet avantage, ou ce privilége, que, etc., id. Pis.* 32, 81.

G) *tenir, exécuter, faire, préparer, produire, etc.* : Alium quærebam, iter hac habui, *j'ai fait route de ce côté-ci, Ter. Eun.* 5, 9, 35; *cf.* : Cn. Pompeius pridie ejus diei ex urbe profectus iter ad legiones habebat, *Cæs. B. C.* 1, 14, 3; *de même* : ~ iter, *id. ib.* 1, 51, 1; 3, 11, 2; 3, 106, 1; *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 2; ~ vias, *Lucan.* 2, 439. C. Cato concionatus est, se comitia haberi non siturum, si, *etc.*, *qu'il ne permettrait pas qu'on tint les comices, Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 6; *de même* : ~ senatum, *convoquer le sénat, id. ib.* 2, 13, 3; *Fam.* 1, 4, 1; *Cæs. B. C.* 1, 2, 1; ~ concilia, *id. B. G.* 5, 53, 4; ~ concionem, ***monter à la tribune***, *Cic. Att.* 4, 1, 6; ~ censum, *établir le cens, id. Verr.* 2, 2, 55, 138; ~ delectum (militum) *enrôler des soldats, faire une levée d'hommes, id. Phil.* 5, 12, 31; *Fam.* 15, 1, *ad fin.*; *Cæs. B. G.* 6, 1; *voy.* delectus. ~ ludos, *tenir des écoles, Suet. Rhet.* 1. Quem locum multo accuratius explicat in eo sermone quem habuit eo ipso die, quo excessit e vita, *la conversation qu'il tint, qu'il eut, Cic. Tusc.* 1, 24, 57; *cf.* : Quæ (oratio) est mihi habenda de optimo civitatis statu, *id. Rep.* 1, 46; *et* : Multis verbis ultro citroque habitis ille nobis consumptus est dies, *id. ib.* 6, 9, *fin.*; *de même* : ~ disputationem, *avoir une discussion, discuter, id. ib.* 1, 7; *Cæs. B. G.* 5, 30, 1; ~ ~ dialogum, *Cic. Att.* 2, 9, 1; ~ verba, *parler, id. De Or.* 2, 47, 190; ~ querelam de aliquo apud aliquem, *se plaindre de qqn auprès de qqn, id. Qu. Fr.* 1, 2, 1, 2; ~ controversiam de fundo cum aliquo, *avoir une contestation avec qqn sur une propriété, id. Fam.* 13, 69, 2; *et autr. sembl.* — Deinde adventus in Syriam primus equitatus habuit interitum : post concisæ sunt optimæ cohortes, *sa première arrivée en Syrie a opéré **la perte de sa cavalerie, Cic. Prov. Cons.*** 4, 9; *cf.* : Dissimilitudo locorum nonne dissimiles hominum procreationes habet? *id. Divin.* 2, 46, 96; *et* : Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt, *Cæs. B. G.* 6, 23, 6.

H) habere in animo (*ou simplement* animo), *avec une propos. infin. p. complément* : *avoir l'intention de faire qque chose, être décidé à* : Istum exheredare in animo habebat, *il avait l'intention de le désheriter, Cic. Rosc. Am.* 18, 52; *de même* : Lucceium scito consulatum habere in animo statim petere, *être décidé à briguer le consulat, id. Att.* 1, 17, 11; *et* : Hoc (flumen) neque ipse transire in animo habebat neque hostes transituros existimabat, *Cæs. B. G.* 6, 7, 5. — Neque eum bello invadere animo habuit, *Liv.* 44, 25, 1, *douteux* (*autre leçon* : in animo).

I) habere sibi *ou* secum aliquid, *retenir, garder, tenir* (*au propre et au figuré*) : Clamare cœperunt, sibi ut haberet hereditatem, *qu'il gardât pour lui l'héritage, Cic. Verr.* 2, 2, 19, 47. *Ainsi dans la formule usitée dans un divorce* : RES TVAS TIBI HABE : Mimam suam suas res sibi habere jussit ex duodecim tabulis : claves ademit, exegit, ***suivant la loi des Douze Tables, il dit à sa comédienne de prendre ce qui lui appartenait, de reprendre ses effets, de plier bagage, Cic. Phil.*** 2, 28, 69. — *Au figuré* : Secreto hoc audi, tecum habeto, ne Apellæ quidem liberto tuo dixeris, ***apprends cela confidentiellement, garde-le pour toi, ne le dis pas même à ton affranchi Appellas, Cic. Fam.*** 7, 25, 2; *de même* : Verum hæc tu tecum habeto, ***garde cela pour toi, n'en parle à personne, id. Att.*** 4, 15, 6.

K) ***en parlant d'une personne qu'on aime, l'avoir, la posséder, en jouir*** (***dans le sens honnête ou dans le sens obscène***) : Postquam nos Amaryllis habet, Galatea reliquit, *Virg. Ecl.* 1, 31; *de même Tibull.* 1, 2, 65; *Prop.* 3, 8, 22. Duxi, habui scortum, *Plaut. Bacch.* 4, 10, 6; *de même Ter. And.* 1, 1, 58. Ne Aristippus quidem ille Socraticus erubuit, quum esset objectum, habere eum Laida. « Habeo, inquit, non habeor a Laide », ***comme on lui reprochait d'être à Laïs, « Je l'ai, dit-il, elle ne m'a pas, » Cic. Fam.*** 9, 26, 2.

L) ***term. techn. d'escrime*** : hoc habet *ou* habet, ***il l'a, il le tient*** (***le coup***), ***c.-à-d. le coup a porté, il a son affaire*** : Desuper altus equo graviter ferit atque ita fatur : Hoc habet; hæc melior magnis data victima divis, *Virg. Æn.* 12, 296; *de même Prudent. Psych.* 53; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 30. — 2°) *métaph.* : Tempus nunc est senem hunc alloqui mihi. Hoc habet : reperi, qui senem ducerem, ***il a son affaire, il est pris, je le tiens, Plaut. Most.*** 3, 2, 26; *de même Rud.* 4, 4, 99. Egomet continuo mecum; Certe captus est! Habet! ***il est pris! il en tient!*** (***de l'amour***), ***Ter. And.*** 1, 1, 56 (« id est vulneratus est. Habet enim qui percussus est : et proprie de gladiatoribus dicitur », *Donat*). — *De la*

Habessus, *i. q.* Antiphellus.

Habessynia, *i. q.* Æthiopia.

hăbĭtus, a, um, *Pa.*, *tenu dans un certain état, fait de telle manière* (*anter. à l'époq. classiq.*) — A) *en général* : Equus nimis strigosus et male habitus, ***cheval maigre et en mauvais état*** (***mal tenu***), ***ou mal tourné, Massur. Sabin. dans Gell.*** 4, 20, 11; *voyez à la suite.* — 2°) ***au figuré*** : Ut patrem tuum vidi esse habitum, diu etiam duras (lites) dabit, ***de l'humeur dont j'ai vu votre père, il vous donnera longtemps du fil à retordre, Ter. Heaut.*** 2, 4, 22. — B) ***particulièr., dont le corps est en bon état, bien entretenu, bien portant, corpulent*** : Corpulentior videre atque habitior, ***tu parais arrondi, engraissé, Plaut. Epid.*** 1, 1, 8. Quas (virgines) matres student Demissis humeris esse, vincto pectore, ut graciles sient; Si qua est habitior paullo, pugilem esse aiunt, deducunt cibum, (*jeunes filles*) *à qui leurs mères abaissent les épaules, et serrent la poitrine, pour qu'elles aient la taille élancée. Quelqu'une a-t-elle un peu trop d'embonpoint, on dit que c'est un athlète; on lui coupe les vivres, Ter. Eun.* 2, 3, 23. Censores P. Scipio Nasica

et M. Popillius quum equitum censum agerent, equum nimis strigosum et male habitum, sed equitem ejus uberrimum et habitissimum viderunt. Et cur, inquiunt, ita est, ut tu sis quam equus curatior? *etc., Massur. Sabin. dans Gell.* 4, 20, 11.

hăbĭlis, e, *adj.* [habeo], *commode à manier, à tenir, à porter; souple, flexible, facile, commode, approprié, convenable, qui va bien à, bon à; léger, preste, dispos* (*très-classique*). — I) *au propre:* (Calceis Sicyoniis) non uterer, quamvis essent habiles et apti ad pedem, quia non essent viriles, *quand ils m'iraient à merveille et me chausseraient parfaitement, Cic. De Or.* 1, 54, 231; *cf.:* (Natura homini) figuram corporis habilem et aptam ingenio humano dedit, *la nature a donné à l'homme un corps d'une forme commode et convenable à l'esprit qui l'anime, id. Leg.* 1, 9, 26; *et:* Res aptæ, habiles et ad naturam accommodatæ, *id. Fin.* 4, 20, 56. Brevitate habiles gladii, *épées courtes et commodes, Liv.* 22, 46, 5; *de même:* ~ ensis, *Virg. Æn.* 9, 305; ~ arcus, *arc qui va bien* (*aux épaules auxquelles il est suspendu*) *ou peut-être: commode à manier, id. ib.* 1, 318; ~ pharetra ad tela, *Val. Flacc.* 3, 607; ~ frameæ, *framées commodes, Tac. Germ.* 6; ~ currus, *Ovid. Met.* 2, 531; ~ aratrum, *Tibull.* 1, 9, 7; ~ naves velis, *vaisseaux bons voiliers, Tac. Ann.* 2, 6. Corpus habilissimum quadratum est, neque gracile neque obesum, *le corps le plus dispos est celui dont la forme est carrée, sans maigreur ni obésité, Cels.* 2, 1; *cf.:* Materia levis est et ad hoc habilis, *la matière est légère et bonne à cela, Senec. Qu. Nat.* 1, 7. Atque habilis membris venit vigor, *une vigueur qui rend dispos, Virg. Georg.* 2, 418. — Bos nec feturæ habilis nec fortis aratris, *vache qui n'est ni bonne pour la reproduction ni assez forte pour la charrue, Virg. Georg.* 3, 62; *de même:* ~ terra frumentis, *terre bonne pour le froment, Colum.* 2, 2, 20; *cf.:* Ægyptum ut feraciorem habilioremque annonæ urbicæ redderet, *Suet. Aug.* 18. Pinguibus hæ (vites) terris habiles, levioribus illæ, *celles-ci* (*ces vignes*) *conviennent aux terres grasses, celles-là aux terres légères, Virg. Georg.* 2, 92. Rudem ad pedestria bella Numidarum gentem esse, equis tantum habilem, *n'est bonne qu'à cheval* (*comme cavalerie*), *Liv.* 24, 48, 5; *cf.:* Ducenta fere millia peditum, armis habilia, *bons soldats, Vellej.* 2, 110, 3; *et:* Nondum portandis habiles gravioribus armis, *qui ne sont pas encore assez forts pour porter de lourdes armes, Sil.* 11, 588.

II) *au fig.:* Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes, aut ita voce absoni, aut ita vultu motuque corporis vasti atque agrestes, ut, *etc....* Sunt autem quidam ita in iisdem rebus habiles, ita naturæ muneribus ornati, ut non nati, sed ab aliquo deo ficti esse videantur, *tellement hab les dans ces mêmes choses* (*qui ls font avec tant d'aisance*), *Cic. De Or.* 1, 25, 115. Ut acutior quis atque habilior sit ad inveniendum, *doué d'un génie plus fin et plus inventif, Quintil. Inst.* 6, 3, 12. Numquam ingenium idem ad res diversissimas, parendum et imperandum, habilius fuit, *jamais génie ne fut plus propre à deux choses très-diverses, obéir et commander, Liv.* 21, 4, 3. Ulli publico privatove muneri habilis, *Suet. Claud.* 2. Quum exercitum majorem, quam ut temperari posset, neque habilem gubernaculo cerneret, dimittere statuit, *difficile à gouverner, à mener, Vellej.* 2, 113, 2. Negotia expedita et habilia sequuntur actorem, ingentia et supra mensuram agentis nec dant se facile, *etc., les affaires faciles, Senec. De Ira,* 3, 7. Et vicina seni non habilis Lyco, *ne convenant pas* (*à cause de son âge*), *Hor. Od.* 3, 19, 24. Non habiles Colchi, *barbares, grossiers, Val. Flacc.* 7, 231. — β) *poétiq. avec une phrase infinitive p. complém.:* Plaudentique habiles Caryæ resonare Dianæ, *et les guerriers de Carye qui savent répondre par des danses aux danses de Diane, Stat. Theb.* 4, 225; *de même Lucan.* 3, 553.

Adv. **hăbĭlĭter**, *commodément, aisément, avec aisance et facilité* (*très-rare*): Scutum parvum habiliter ferens, *portant avec aisance un petit bouclier, Liv. Epit.* 57. Ut elephantis, sicut nos equis, facile atque habiliter utantur, *Mel.* 3, 7. Si, ut habiliter gemmæ geri possint, auro inclusæ sunt, *Paul. Dig.* 34, 2, 21.

* **hăbĭlĭtas**, ātis, *f.* [habilis], *aptitude, habileté, faculté:* Omitto opportunitates habilitatesque reliqui corporis, moderationem vocis, *etc., et les autres facultés physiques, Cic. Leg.* 1, 9, 27.

habiliter, *adv. voy.* habilis, *à la fin.*

hăbĭlĭto, as, āre, *rendre habile, Not. Tir. p.* 12.

hăbĭtūdo, inis, *f. Digest.*

hăbĭtābĭlis, e, *adj.* [habito], *habitable* (*très-classique*): Tum et habitabiles regiones, et rursum omni cultu propter vim frigoris aut caloris vacantes, *Cic. Tusc.* 1, 20, 45; *de même:* ~ cinguli (terræ), *id. Rep.* 6, 20; ~ media plaga (terræ), *Ovid. Met.* 1, 49. ~ cœlum, *id. Fast.* 4, 611. Non habitabile frigus, *id. Trist.* 3, 4, 51. — * II) *poet. et metaph. habité:* Tarpeiæ rupes Superisque habitabile saxum, *Sil.* 1, 541.

hăbĭtācŭlum, i, *n.* [habito], *demeure, habitation, logement, séjour, habitacle* (*mot postér. à l'époq. classiq.*): ~ leonis, *Gell.* 5, 14, 21. ~ avium, *Pallad.* 1, 23. — II) *métaph. en parlant du corps, comme demeure, sanctuaire de l'âme:* ~ pristina gestet, *Prudent. Cath.* 10, 39.

Habitaculum Mariæ, *Mariboe, chef-lieu du diocèse de Laaland, dans le Danemark, près de la mer, avec les ruines de l'ancien couvent des religieuses de sainte Brigitte.*

hăbĭtātĭo, ōnis, *f.* [habito], *habitation, logis, domicile, logement, demeure:* Scelestæ hæ sunt ædes, impia est habitatio, *Plaut. Most.* 2, 2, 73: *cf.:* Hic habito: hæc mihi dedita est habitatio, *id. ib.* 67. Larem corona nostrum decorari volo, ut nobis hæc habitatio Bona, fausta.... eveniat, *id. Trin.* 1, 2, 2. Peto a te ut ei de habitatione accommodes, *que vous soyez avec lui très-coulant sur le logement, Cic. Fam.* 13, 2. Sumptus habitationis, *frais de logement, id. Cœl.* 7, 17. *De même Cato, R. R.* 128; *Colum.* 1, 6, 6; *et au plur.:* Qua (lege) mercedes habitationum annuas conductoribus donavit, *par laquelle* (*loi*) *il exemptait les locataires du payement du loyer de l'année, Cæs. B. C.* 3, 21, 1. — II) *métaph. loyer, prix d'un local:* Annuam habitationem Romæ usque ad bina millia nummum, in Italia non ultra quingenos sestertios remisit, *Suet. Cæs.* 38.

hăbĭtātĭuncŭla, æ, *f. dimin.* [habitatio], *petit logis, petit logement, modeste ou chetive habitation* (*latin des bas temps*): Omnis australis regio Idumæorum in specubus habitatiunculas habet, *Hieron. in Obad. med.*

hăbĭtātor, ōris, *m.* [habito], *celui qui habite, habitant:* Tuam (domum) in Carinis mundi habitatores Lamiæ conduxerunt, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 7. Sunt e terra homines non ut incolæ atque habitatores, sed quasi spectatores superarum rerum atque cœlestium, *id. N. D.* 2, 56, 140; *cf.:* Inesse aliquem non solum habitatorem in hac cœlesti ac divina domo, sed etiam rectorem et moderatorem, *etc., id. ib.* 2, 35, 90.

hăbĭtātrix, īcis, *f.* [habito], *celle qui habite, habitante:* Fluminels habitatrix Nais in oris, *Auson. Idyll.* 10, 82.

* **hăbĭtĭo**, ōnis, *f.* [habeo], *action d'avoir:* Ita dicit (Cicero) gratiam qui habet, in eo ipso quod habet, refert. Sed id verbum habet cum proposita comparatione non satis convenit. Debitio enim gratiæ, non habitio, cum pecunia confertur, *or, le mot* habet *ne s'accorde pas avec l'objet annoncé de la comparaison; car ce n'est pas le fait d'avoir de la reconnaissance, mais l'obligation d'en avoir, qui semblait d'abord être comparée avec la dette pécuniaire, Gell.* 1, 4, 7.

hăbĭto, āvi, ātum, 1. (*génit. plur. du partic. prés.* habitantum, *Ovid. Met.* 14, 90), *v. intens. a. et n.* [habeo]

I) *en général, avoir habituellement, porter, en parl. d'un vêtement* (*antér. à l'époq. classiq. et très-rare*): Utrumque mulieres et epicrocum viri quoque habitarunt, *Varron dans Non.* 318, 25. Hoc nomine antiquos secundis rebus comas habitasse, *id. ib.* 27.

II) *particulièrement, habiter, occuper l'intérieur de; et plus souv. dans le sens neutre: demeurer, loger, résider* (*c'est là la signif. classiq. du mot*).

A) *au propre:* α) *act.:* Centum urbes habitant magnas, uberrima regna, *Virg. Æn.* 3, 106; *de même:* ~ silvas, *habiter les forêts, id. Ecl.* 6, 2; ~ hoc nemus, hunc collem (deus), *id. Æn.* 8, 352; ~ humiles casas, *id. Ecl.* 2, 29; ~ terras, *Ovid. Her.* 1, 66; *Met.* 1, 195; ~ pruinas, *Val. Flacc.* 2, 177. — *Au passif:* Colitur ea pars (urbis) et habitatur frequentissime, *et elle est très-peuplée, elle a de nombreux habitants, Cic. Verr.* 2, 4, 53, 119; *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 28. Arx procul iis, quæ habitabantur, *Liv.* 24, 3, 2. Nobis habitabitur orbis Ultimus, *Ovid. Trist.* 1, 1, 127. Tellus Bistoniis habitata viris, *id. Met.* 13, 430; *cf.:* Nec patria est habitata tibi, *id. Trist.* 5, 3, 21; *et:* Urbs (Saguntum) habitata diu Fidei, *Sagunte, qui fut longtemps le séjour de la Fidélité, Sil.* 2, 654. Raris habitata mapalia tectis, *hameaux de quelques feux, Virg. Georg.* 3, 340; *cf.:* (Agellus) habitatus quinque focis, *Hor. Ep.* 1, 14, 2; *et:* Campi olim uberes magnisque urbibus habitati, *campagnes fertiles, autrefois et couvertes de cités populeuses, Tac. Hist.* 5, 7. Quæ sit tellus habitanda (sibi), requirit, *Ovid. Met.* 3, 9; *cf.:* Cesserunt nitidis habitandæ piscibus undæ, *id. ib.* 1, 74; *et:* Habitandaque fana Apris reliquit et rapacibus lupis, *Hor. Epod.* 16, 19. — β) *neutr.:* Hæc urbs est Thebæ: in illisce habitat ædibus Amphitruo, *Plaut. Amph. prol.* 97; *cf.:* Cujus hic in ædiculis habitat decem, ut opinor, millibus, *dont il habite la maisonnette au prix de dix mille sesterces, à ce que je crois, Cic. Cœl.* 7, 17; *de même:* ~ in gurgustio, *loger dans une mauvaise auberge, id. N. D.* 1, 9, 22; ~ in via, *habiter sur la route, c.-à-d. au bord de la route, id. Phil.* 2, 41, 106; ~ in Sicilia, *id. Verr.* 2, 3, 41, 95; ~ in arboribus (aves), *Plin.* 18, 35, 87. ~ Lilybæi, *Cic. Verr.* 2, 4, 18, 38. ~ lucis opacis, *Virg. Æn.* 6, 673; *de même:* ~ vallibus imis, *id. ib.* 3, 110; ~ casa straminea, *Prop.* 2, 16, 20; *cf.:* Si essent qui sub terra semper habitavissent bonis et illustribus domiciliis, *Cic. N. D.* 2, 37, 95. Quem (Diodotum) a puero audivi, qui mecum vivit tot annos, qui habitat apud me, *qui loge chez moi, id. Acad.* 2, 26, 115; *cf. id. Brut.* 90, 309; *de même:* ~ apud aliquem, *id. Cœl.* 21, 51; *Cluent.* 12, 33; *Verr.* 2, 2, 34, 83. Quæ (filia) cum patre habitaret, *id. ib.* 2, 1, 25, 64. — *Absolt:* Sumptus unius generis objectus est, habitationis: triginta millibus dixistis eum habitare, *son logement lui coûte, dites-vous, trente mille sesterces, Cic. Cœl.* 7, 17; *cf.:* Nunc si quis tanti (*i. e.* sex millibus) habitet, vix ut senator agnoscitur, *Vellej.* 2, 10, 1; *de même:* ~ bene, *être bien logé, Nep. Att.* 13. Avecta est peregre hinc habitatum, *Plaut. Cist.* 2, 3, 37; *cf.:* Is habitatum huc commigravit, *il est venu habiter, s'établir ici, id. Trin.* 4, 3, 77; *et:* Rus habitatum abii, *je suis allé habiter la campagne, vivre aux champs, Ter. Hec.* 2, 1, 27. — Commorandi natura deversorium nobis, non habitandi locum dedit, *elle ne nous a point donné une habitation fixe, Cic. De Senect.* 23, 84. In quam (regiæ partem) ipse habitandi causa initio erat inductus, *Cæs. B. C.* 3, 112, 8. Numquam tecta subeamus: super habitantes aliquando procumbunt, *Quintil. Inst.* 2, 16, 6. — *Impersonnellement:* Vides, habitari in terra raris et angustis in locis, et in ipsis quasi maculis, ubi habitatur, vastas solitudines interjectas, *Cic. Rep.* 6, 19. Habitari ait Xenophanes in luna, eamque esse terram multarum urbium et montium, *que la lune est habitée, a des habitants, id. Acad.* 2, 39, 123. Vicorum quibus frequenter habitabatur, *Liv.* 2, 62, 4.

B) *métaph., séjourner, résider, passer la plus grande partie de son temps quelque part* (*expression favorite de Cicéron*): Tot annos forum non attigeris? afueris tam diu? et quum longo intervallo veneris, cum iis qui in foro habitarunt, de dignitate contendas? *qui ont pour ainsi dire établi leur domicile au Forum, Cic. Mur.* 9, 21; *cf.:* Diserti Q. Varius, C. Carbo, Cn. Pomponius: et ii quidem habitabant in rostris, *vivaient à la tribune, id. Brut.* 89, 305; *et:* Qualis esse posset is qui habitaret in subselliis, *tel que pourrait être celui qui passerait sa vie sur les bancs des tribunaux, id. De Or.* 1, 62, 264; *cf. aussi:* Feci ut postea quotidie præsentem me viderent; habitavi in oculis, pressi forum, *etc., j'ai passé ma vie dehors, au milieu de la foule, id. Planc.* 27, 66. Illi qui hoc solum colendum ducebant, habitarunt in hac una ratione tractanda, *ceux qui ont regardé cet art comme seul digne d'être cultivé, qui y ont concentré toute leur application, id. De Or.* 2, 38, 160; *de même:* Alioqui quonam modo ille in bonis hærebit et habitabit suis? *comment autrement pourra-t-il s'attacher à ce qui est vraiment à sa convenance et se l'approprier?* (*ou: s'en tenir aux bonnes choses, à celles qui lui conviennent?*), *etc., id. Or.* 15, 49; *cf. id. De Or.* 2, 72, 292. — Qui potest igitur habitare in beata vita summi mali metus? *comment la vie heureuse peut elle faire place à la crainte du souverain mal?* (*comment ce bonheur est-il compatible avec cette crainte?*) *id. Fin.* 2, 28, 92. Quo gaudio affici necesse esset sapientis animum, cum his habitantem pernoctantemque curis (*i. e.* studiis)! *id. Tusc.* 5, 24, 69. Fautores Antonii, quorum in vultum habitant oculi mei, *sur le visage desquels mes yeux sont sans cesse attachés, id. Phil.* 12, 1, 2. Profecto animus habitat in oculis, *les yeux sont le siége de l'âme, Plin.* 11, 37, 54; *cf.:* Mens in corde habitat, *id. ib.* 69. Quid tibi (Amori) jucundum, siccis habitare medullis, *Prop.* 2, 11, 17. Peregrinatus est hujus animus in nequitia, non habitavit, *son âme n'a fait que passer dans le vice, elle n'y a point séjourné, Val. Max.* 6, 9, 1, *ext.* Tecum habita, et noris, quam sit tibi curta supellex, *vis avec toi-même, rentre en toi-même, Pers.* 4, 52.

hăbĭtūdo, inis, *f.* [habitus, *Pa. ou* habeo], *manière d'être, état extérieur, forme* (*très-usité avant et après l'époq. classiq. au lieu du classiq.* habitus):

Viden' me ex eodem ortum loco? Qui color, nitor, vestitus, quæ habitudo est corporis! * *Ter. Eun.* 2, 2, 11; *cf. :* Ut corporis bonam habitudinem tumor imitatur sæpe, *souvent la bouffissure ressemble à l'embonpoint, Auct. Herenn.* 4, 10, 15; *et :* Quidam procerus, et, ut indicabat habitus atque habitudo, miles e legione, *un homme de haute taille et, comme l'indiquaient ses vêtements et son extérieur, un légionnaire, Appul. Met.* 9, *p.* 235; *de même :* ∼ ancillæ, *id. ib.* 2, *p.* 118. *Au plur. :* ∼ tam variæ corporis, *Appul. Apol.*

hăbĭtŭo, āre, *v. a.* [habitus], *donner une manière d'être à, habituer; au passif, avoir telle ou telle manière d'être, être fait de telle ou telle manière* (*postér. à l'époq. class.*) : Si nutrix uralo succo atque corpore habituari videatur, hoc Græci χαχεξίαν vocaverunt, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 4. Ægrotantium vires nunc debilitate, nunc fortitudine habituantur, *id. ib.* 4, 8.

* **hăbĭtūrĭo**, īre, *v. désid. a.* [habeo], *avoir envie de posséder, désirer vivement : Di.* Nunc vicissim Volo habere aratiunculam hic apud vos. *As.* Si arationes Habituris, quæ arari solent, ad pueras ire melius, *Plaut. Truc.* 1, 2, 47.

1. **habĭtus**, a, um, *Partic. et Pa. de* habeo.

2. **hăbĭtus**, ūs, *m.* [1. habitus, *Pa. d'*habeo], *manière d'être d'un objet* (*très-class.*) :

I) *au propre : manière d'être physique, complexion, constitution, état, nature, disposition, extérieur, maintien* (*au sing. et au plur.*) : Quum ille vir (Q. Metellus) integerrima ætate, optimo habitu, maximis viribus eriperetur bonis omnibus, *d'une mine excellente, ou d'une santé parfaite, Cic. Cœl.* 24, 59. Erat eo tempore in nobis summa gracilitas et infirmitas corporis, procerum et tenue collum; qui habitus et quæ figura non procul abesse putatur a vitæ periculo, *état physique, aspect extérieur, id. Brut.* 91, 313; *cf. :* Qui non tam habitus corporis opimos quam gracilitates consectentur, *qui recherchent moins l'embonpoint que des formes délicates, id. ib.* 16, 64; *et :* Lateribus vires et corpori mediocris habitus accesserat, *une certaine apparence, une assez bonne mine, id. ib.* 91, 316. Oris quidem habitus ad vitæ firmitatem nihil pertinet, *id. N. D.* 1, 25, 99; *de même :* Ut quidam habitus oris et vultus, ut status, ut motus, *id. Fin.* 3, 17, 56. Habitu corporis brevis fuit (Horatius), *il était de petite taille* (*Horace*), *Suet. Vit. Hor.; de même :* ∼ corporum, *Tac. Germ.* 4; *cf. :* Positio cœli corporibus habitum dedit, *id. Agr.* 11. Adde vultum habitumque hominis, *Hor. Sat.* 2, 4, 92. Moderati æquabilesque habitus, affectiones ususque corporis apta esse ad naturam videntur, *Cic. Fin.* 5, 12, 36. Erant ænea duo signa, virginali habitu atque vestitu, *avec le maintien, les dehors d'une jeune fille, Cic. Verr.* 2, 4, 3, 5; *cf. :* Himera in muliebrem figuram habitumque formata, *id. id. ib.* 2, 2, 35, 87; *et :* Etiam habitum vestitumque pristinum reducere studuit, *Suet. Aug.* 40; *de même aussi :* Vestitu calciatuque et certo habitu, *id. Calig.* 52. Diversus est ascendentium habitus et descendentium; qui per pronum eunt, resupinant corpora; qui in arduum, incumbunt, *la manière de se tenir, l'attitude, la pose n'est pas la même quand on monte et quand on descend, Senec. Ep.* 123, *fin.; de même :* Cujus motum et habitum et incessum imitaretur, *Suet. Claud.* 4.

2°) *en parl. des choses, particulièr. des lieux* (*peut-être seulemt depuis le siècle d'Aug.*) : Cœli prædiscere morem Cura sit ac patrios cultusque habitusque locorum, *Virg. Georg.* 1, 52; *cf. :* Longe alius Italiæ quam Indiæ visus illi habitus esset, *l'aspect, ou le climat de l'Italie, lui eût semblé bien différent de celui de l'Inde, Liv.* 9, 17, 17; *de même :* ∼ maris, *Val. Max.* 3, 3, 4; *ext.;* ∼ domicilii, *Colum.* 9, 15, 8; ∼ armorum, *Liv.* 9, 36, 6; ∼ pecuniarum, *suivant l'état de leur fortune, id.* 1, 42, 5; ∼ temporum, *id.* 10, 46, 2; *et autres sembl.* Urbs in habitum pulveris redacta, *Val. Max.* 9, 3, 3, *ext.*

B) *particulièr. habillement, costume, vêtement, mise, tenue* (*peut-être seulement dep. la période d'Aug.; très-fréquent dans Suétone*) : Theopompus, permutato cum uxore habitu, e custodia, ut mulier, evasit, *ayant changé de vêtements avec sa femme, Quintil. Inst.* 2, 17, 20; *cf. :* Ut si in laude Herculis permutatum cum regina Lydiæ habitum et imperata pensa excuset, *id. ib.* 3, 7, 6. *De même :* ∼ Romano, *sous le costume romain, Hor. Sat.* 2, 7, 54; *cf. :* ∼ Græco, Romano uti, *Suet. Aug.* 98; ∼ Gallico, *le costume gaulois, id. Cæs.* 53; ∼ pastorum, *Liv.* 9, 2, 2. ∼ triumphalis, *appareil triomphal, Quintil. Inst.* 11, 1, 3; *cf. :* ∼ triumphantis, *Suet. Ner.* 13; ∼ lugentis, *id. Calig.* 13; ∼ civilis, *habit civil* (*bourgeois*), *Inscr. ap. Grut.* 457, 12; ∼ scenico, *en costume de théâtre, id. Ner.* 38; ∼ quadrigario, *id. Calig.* 19; *et autres sembl.*

II) *au figuré : disposition morale, caractère, nature, état, tempérament, habitudes :* Justitia est habitus animi communi utilitate conservata suam cuique tribuens dignitatem, *la justice est cette disposition de l'âme qui, sans blesser l'intérêt général, rend à chacun ce qui lui est dû, Cic. Invent.* 2, 53, 160. Ego multos homines excellenti animo ac virtute fuisse et sine doctrina naturæ ipsius habitu prope divino per se ipsos et moderatos et graves exstitisse fateor, *par une disposition presque divine de la nature même, id. Arch.* 7, 15. Quis igitur prudentem non ex ipsius habitu, sed ex aliqua re externa judicet? *non d'après son propre caractère, mais d'après quelque chose d'extérieur, id. Leg* 1, 16, 45. Aliæ (causæ) suum opus efficiunt, aut perturbatione animi aut habitu aut natura, *etc....* perturbatione, ut si quis eventum horum temporum timeat; habitu, ut facile et cito irascatur, *etc., par habitude ou naturellement,... par habitude, comme de se mettre aisément et promptement en colère, id. Top.* 16, 62. Non enim (natura) quod facit in frugibus... idem facit in homine, quum eum ad rationis habitum perduxerit, *quand elle l'a conduit ou amené à l'état de raison, id. Fin.* 4, 14, 37. Ne gloriari alienis bonis Suoque potius habitu vitam degere, *et à vivre plutôt tel qu'on est, dans sa condition, Phædr.* 1, 3, 2. Si habitum etiam orationis et quasi colorem aliquem requiritis, *caractère général du style, id. de Or,* 3, 52, 199; *de même :* Si habitus quidam et quasi gestus (sermonis) sic (*i. e.* schema) appellandi sunt, *si l'on peut donner ce nom* (*de figures*) *à une sorte de maintien et pour ainsi dire au geste du langage, Quintil. Inst.* 9, 1, 13; *et :* Habitum ipsum orationis virilem, *id. ib.* 5, 12, 18; *cf. aussi :* Media vox, quum habitum a nostris acceperit, hunc judicum animis dabit, *id. ib.* 11, 3, 62.

B) *particulièr. disposition* (*bonne ou mauv.*), *esprit, manière de voir et de sentir relativement à qqn,* (*postér. à Aug.*) : Quis fuerit eo tempore civitatis habitus, qui singulorum animi, *etc., quel était en ce temps-là l'esprit général de la population et les dispositions des particuliers, Vellej.* 2, 99, 3; *cf. :* Qualis status urbis, quæ mens exercituum, quis habitus provinciarum, *quelles sont les dispositions des provinces, Tac. Hist.* 1, 4; *et :* Hic quidem Romæ habitus animorum fuit, *id. ib.* 1, 8. Ex præsenti potius quam præterito habitu æstimat, *Liv.* 32, 14, 6.

2°) *en terme de philosophie, manière d'être acquise et bien décidée, caractère, état :* « Habitum appellamus animi aut corporis constantem et absolutam aliqua in re perfectionem, ut virtutis aut artis perceptionem alicujus, aut quamvis scientiam, et item corporis aliquam commoditatem, non natura datam, sed studio et industria partam, » *nous appelons état parfait, Cic. Invent.* 1, 25, 36; *de même :* « Habitus in aliqua perfecta et constanti animi aut corporis absolutione consistit, quo in genere est virtus, scientia et quæ contraria sunt, » *id. ib.* 2, 9. 30.

3. **Habitus**, *surn. rom., Fast. Capitol. ap. Grut.* 295.

Habola, æ, *Vita Otto's v. Bamberg;* (Labola), *Ann. Einhard. ann.* 789; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 789; Albola, *Bouq.;* Havela, æ, *Cell.* 2, 5; 21; *Bert.; Havel, fl. du Brandebourg; prend sa source dans le lac de Mecklembourg-Woblitz, devient navigable près de Zehdenik, et se jette au-dessous de Havelberg dans l'Elbe.*

Habor; *i. q.* Chaboras.

habra, æ, *f.* = abra; *voy. ce mot.*

Hăbrŏcŏmas, æ, *m.* = Ἀβροκόμας, *Dor. p.* Ἀβροκόμης (*à la molle chevelure*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Orelli, n°* 4620.

Habrŏdīætus, i, *m.* (ἁβροδίαιτος), *qui vit avec mollesse, surnom que se donnait Parrhasius, par fatuité, Plin.* 35, 10 (36), 71.

Habron, ōnis *m.* (ἅβρων), — 1°) *nom d'un peintre grec, Plin.* 35, 11 (40), 141 *et* 146; — 2°) *tableau d'Apelles à Samos, id.* 35, 10 (36), 93.

Habruchia, æ, *f. contrée de l'Asie Mineure, où se trouve la v. de* Pieria, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* (*ed. A. Maio*), 1, 57, *si la leçon est certaine.*

Habsburgum, *Luen.; cf. Zeiler. Chron. Germ.; Habsbourg, château de famille de la Maison d'Autriche, dans le canton suisse d'Argovie, sur la rive droite de l'Aar, construit l'an* 1020 (1000), *par un comte d'Argovie, sous la direction de son frère Ratbot; aujourd'hui il n'en reste plus que deux tours et un bâtiment d'habitation. Au pied de la montagne est le bain de Habsbourg ou de Scinznach. Cf. Schœnleb. et Eckard, Orig. Habsb. Austr.; Guilliman. Habsb.; Bucelin, Genealog.*

Habus *ou* **Aquæ Dulcis Sinus**, *frische Haff, golfe entre le littoral des cercles de Dantzig et de Kœnigsberg et le frische Nehrung, long de* 13 *milles, large de* 2 ½, *avec le detroit de Gatt près de Pillau.*

hac, *adv.; voy.* hic, *à la fin.*

haccĕtĕnus, *adv. voy.* hactenus.

Hachila, 1 *Samuel*, 23, 19; 26, 1, 3; *colline au S.-E. de Judée, dans le désert de Ziph, peut-être au N.-E. de Jathir.*

Haconia; *i. q.* Laconia.

Hacotina, æ, *f. ville d'Arménie, à l'endroit où l'Euphrate coule au pied du Taurus, Anton. Itin.* (*où d'autres lisent* Locotena).

hac-tĕnus (*forme archaïque renforcée* HACCETENUS, *d'après Mar. Victor. p.* 2457, *P.* — Hac *et* tenus *séparés par tmèse, Virg. Æn.* 5, 603; 6, 62; *Ovid. Met.* 5, 642), *adv.* [hic-tenus; *jusque ici, jusqu'à ce point* (*de l'espace ou du temps*)] :

I) *dans l'espace :* — A) *en général* (*très-rare dans ce sens*) : Hactenus antiquo signis fulgentibus ære, Summus inaurato crater erat asper acantho, *jusqu'à cette partie* (*du cratère*) *les reliefs étaient d'antique airain; la partie supérieure* (*le bord*) *était entourée d'une acanthe d'or, Ovid. Met.* 13, 700. Hac Trojana tenus fuerit fortuna secuta, *que la fortune* (*malheureuse*) *de Troie ne nous suive pas plus loin, Virg. Æn.* 6, 62. — *Bien plus fréq. et très-classique dans le sens suivant* (*qu'on rencontre surtout dans Cicéron*) :

B) *en particul. pour marquer la limite d'un discours : jusque ici :* Hactenus mihi videor de amicitia quid sentirem potuisse dicere : si qua præterea sunt, *etc., voilà, ce me semble, tout ce que je pouvais vous dire de mon sentiment sur l'amitié* (*je n'ai pas cru devoir aller plus loin*), *Cic. Læl.* 7, 24. De quo dicam equidem paulo post : nunc autem hactenus admirabor eorum tarditatem qui, *etc., il me suffira ici de m'étonner de la lenteur d'esprit de ceux, qui... id. N. D.* 1, 10, 24. Hactenus fuit, quod caute a me scribi posset, *voilà tout ce que je pouvais écrire sans imprudence, id. Att.* 11, 4, 2; *de même :* Externæ arbores hactenus fere sunt, *Plin.* 14, 1, 1; *cf. id.* 14, 3, 4. Sed me hactenus cedentem nemo insequatur ultra, *Quintil. Inst.* 12, 10, 47. Verum hactenus evagari satis fuerit, *mais c'est assez de digressions, ib. ib.* 2, 4, 32.

b) *dans ce sens il est ordinairement elliptique :* Sed, si placet, in hunc diem hactenus : reliqua differamus in crastinum. Quum ita placuisset, finis disputandi in eum diem factus est, *voilà tout pour aujourd'hui, si vous voulez bien le permettre, Cic. Rep.* 4, 44, *fin.* Ergo hæc quoque hactenus : redeo ad urbana, *id. Att.* 5, 13, 2. Sed hæc hactenus : nunc ad ostenta veniamus, *mais arrêtons-nous là, n'allons pas plus loin, id. Divin.* 2, 24, 53; *de même :* Sed hæc hactenus, *mais en voilà assez sur ce chapitre, id. Læl.* 15, 55; *Att.* 13, 21, 4; *Quintil. Inst.* 4, 2, 30; *et beauc. d'autres.* Hæc hactenus, *Cic. Att.* 16, 6, 2; *de même :* Hactenus hæc, *Hor. Sat.* 1, 4, 63. Sed hactenus, præsertim quum cœnanti mihi nunciaret Cestius, *etc., Cic. Att.* 5, 13, 1. Hactenus de solœcismo, *Quintil. Inst.* 1, 5, 54; *de même :* Hactenus ergo de studiis... proximus liber, *etc., jusqu'ici nous avons traité des études; le prochain livre, etc., id. ib,* 1, 12, 19. Hactenus, et pariter vitam cum sanguine fudit, *Ovid. Met.* 5, 610; *de même :* Hactenus et gemuit, *id. ib.* 10, 423; *et :* Hactenus : ut vivo subiit, *id. Fast.* 5, 661. Hactenus Æacides, *id. Met.* 12, 82; *de même id. ib.* 14, 512; *Plin.* 11, 52, 114, *fin.*

II) *relativement au temps : jusqu'à présent, jusque ici, jusqu'à ce moment, jusque là* (*depuis Auguste seulement*) : Hactenus quietæ utrimque stationes fuere : postquam spoliare, *etc., jusque là les deux armées étaient restées immobiles, Liv.* 7, 26, 6. Hactenus pro libertate, mox de finibus eisdem Latinis assidue pugnatum est, *jusque là on avait combattu constamment pour la liberté; bientôt il s'agit des frontières, Flor.* 1, 11, 5. Hactenus aurigenæ comitem Tritonia fratri Se dedit. Inde cava circumdata nube Seriphon Deserit, *Ovid. Met.* 5, 250. Hac celebrata tenus sancto certamina patri, *Virg. Æn.* 5, 603. Dispecta est et Thule, quam hactenus nix et hiems abdebat, *on entrevit même Thulé, cachée jusque là par son hiver et ses neiges, Tac. Agr.* 10. Hactenus Nero flagitiis et sceleribus velamenta quæsivit, *id. Ann.* 13, 47.

III) *pour indiquer la mesure ;* — A) *absolt, jusqu'à ce point, pas davantage, assez, seulement* (*très-rare et non antérieur à Auguste*) : Burrum sciscitanti hactenus respondisse : Ego me bene habeo, *que Burrhus*

interroge par lui ne dit que ces mots (n'en eut pas plus long) : Je me porte bien, Tac. Ann. 14, 51. *De même avec ellipse :* Dum exulceratam in fronte verrucam vehementius scalpsit (Domitianus), profluente sanguine, Utinam, inquit, hactenus, *plût aux dieux, dit-il, que cela s'arrêtât là, et qu'il n'en fallût pas davantage (de sang),* Suet. Domit. 16.

B) *dans un sens relatif, comme* eatenus (*voy. ce mot*), *jusqu'à ce point, où; là où; autant que, en ce sens que; en corrélation avec* quatenus, quoad, quod, si, ut (*c'est le plus souv.*), *et* ne : Hactenus non vertit (in rem), quatenus domino debet : quod excedit, vertit, *cela n'a pas donné autant de profit qu'un maître en doit attendre ; etc.,* Ulp. Dig. 55, 3, 10, § 7. — Hactenus existimo nostram consolationem recte adhibitam esse, quoad certior ab homine amicissimo fieres iis de rebus, *etc., ma consolation n'a d'autre opportunité que celle de vous faire entendre de la bouche d'un ami dévoué les considérations qui, etc.,* Cic. Fam. 4, 3, 3. — Patrem familiæ hactenus ago, quod aliquam partem prædiorum percurro, *je me comporte en père de famille, en ce sens que je parcours quelque partie de mes terres,* Plin. Ep. 9, 15, 3. — Meritoria officia sunt hactenus utilia, si præparant ingenium, non detinent, *sont utiles à la condition de préparer le génie, et de ne le point arrêter (s'ils le préparent et ne l'arrêtent point),* Senec. Ep. 88. — Hæc artem quidem et præcepta duntaxat hactenus requirunt, ut certis dicendi luminibus ornentur, *les préceptes de l'art ne sont applicables à cette partie que pour,* Cic. De Or. 2, 27, 119; *de même suivi de* ut, *id.* Divin. 1, 8, 13; Hor. Sat. 1, 2, 123; Ovid. Her. 15, 156. — Etiamne hic mihi curandus est? Curandus autem hactenus, ne quid ad senatum, *etc., oui, il faut que je m'en occupe, mais uniquement pour que l'on ne vienne pas dire au sénat,* Cic. Att. 5, 4, 2; *de même suivi de* ne, Tac. Ann. 14, 7.

Hadal-Rimmon, *sel.* Klœden, *v. de la tribu d'Issaschar, à* 1 ½ *mille au N. de* Ginæa, *à* 1 ¼ *au S.-E. de* Legio; *i. q.* Adad-Remmon; *cf. Wichmannshausen de Planctu Hadad-Rimmon. Viteb.* 1709.

Hadaloha; *cf.* Hadelia.

Hadasa, *Josua,* 15, 37; *v. de la tribu de Juda, dans la plaine de Séphéla, peut-être à l'O. de Lachis, au S.-E. de Gaderoth; non pas i. q.* Adasa.

Hadelia, *Cluv.; Cell.;* Hadaloha, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 797; Hadulla, æ, *Ann. Tilian. ann.* 797; Haduloha (Haduloa, Hadulocha), *Ann. Lauriss.* 797; Adaloha, *Christ.;* Aloloha, *Freg.; Hadeln, contrée du Hanovre, sur la côte septentrionale du duché de Brême, à l'embouchure de l'Elbe, avec la ville d'Otterndorf.*

Hademarum, *Imhof.; Hadamar, v. de Nassau, sur les bords de l'Elz, sur la chaîne du Westerwald.*

Haderwasser; *cf.* Aqua Contradictionis.

Hadice; *cf.* Thelser.

Hadid, *probabl. au S. de* Tydda, *au S.-O. d'*Ono, *à* 3 ¾ *milles de la côte, dans la tribu de Dan. cf.* Addida. *Klœden place sur la carte* Adida *à* 1 *lieue au S. de Gaser, à* 7 *au N.-O. de Jérusalem,* Hadid, *à* 1 *lieue plus au S.-O.; mais il étend ainsi la plaine de Séphéla trop loin vers le N.-E.*

Hadina (Hadintona), *Buchanan; Haddington, chef-lieu du comté du même nom en Écosse, ou Eastlothian, sur la Tüne.*

Hadoram, *Gen.* 10, 27; Ὀδόρρα, 70; *n'est sans doute pas i. q.* Κεδουράμ, 70. 1 *Chron.; peuple d'Arabie, peut-être faut-il, avec Schulthess Parad., le considérer comme le même que les* Adramitæ, *Ptol., sur la côte mérid. de l'*Arabia Felix. *Bochart, Phaleg. pense aux* Dirmati? *de Plin.* 6, 26, *sur le* Sin. Persicus, *et au cap* Corodamum. *Cf. Michael. Spicil.* 3.

Hadrach; *peut-être auj. Hadra, Büsching, Géographie,* 5, 1; *i. q.* Chadrach.

Hadranitani, *Plin.* 3, 8 (14); *peuple de Sicile.*

Hadranum; *cf.* Adranum.

Hādrānum, i, *n.*, Ἄδρανον, *ville de Sicile, au pied de l'Etna, Sil.* 14, 250.

Hādrĭa (*qui s'écrit aussi* Adria), æ. — I) *f., nom de deux villes d'Italie.* — A) *ville dans le Picénum, patrie de l'empereur Adrien, aujourd'hui Atri,* Mel 2, 4, 6; Plin. 3, 13, 18; Spart. Hadr. 1. — 2°) *De là dérive* Hadrianus, a, um, *adj., relatif à Hadria, d'Hadria :* ~ ager, *Liv.* 22, 9, 5; *Plin.* 3, 13, 18. ~ gallinæ, *id.* 10, 53, 74. — **b**) *et comme nom propre : l'empereur Adrien. C'était aussi un surn. rom. imposé à de simples particuliers en l'honneur du souverain,* Inscr. ap. Orelli *n°* 119. — B) *ville de la Vénétie, sur la côte de la mer Adriatique, maintenant Adria. On la nomme aussi* Atria, *Plin.* 3, 16, 20. — 2°) *De là dérive* **a**) Hādrĭātĭcus (Adriat.), a, um, *adj., qui vient d'Hadria, Adriatique :* ~ mare, *la mer Adriatique,* Liv. 5, 33, 7; Mel. 1, 3, 3 *sq.*; 2, 4, 1; 2, 7, 10. *On trouve aussi* Adriaticum mare, *Plin.* 3, 16, 20; *et simplement* Hadriaticum, *Catull.* 4, 6. ~ sinus, *Liv.* 10, 2, 4, — **b**) Hădrĭānus (Adr.), a, um, *adj., même sign. :* ~ mare, *Cic. Pis.* 38, 92; *Hor. Od.* 1, 16, 4. ~ vina, *Plin.* 14, 6, 8, § 67. ~ culex, *moucheron de l'Adriatique (il y en avait beaucoup), Martial.* 3, 93. — **c**) Hădrĭăcus (Adr.), a, um, *adj., même sign. :* ~ æquor, *Prop.* 3, 21, 17. ~ undæ, *Virg. Æn.* 11, 405. ~ litus, *Ovid. Hal.* 125.

II) *m., la mer Adriatique (le plus souv. poétique) :* Dux inquieti turbidus Hadriæ, *fougueux dominateur de la turbulente Adriatique, Hor. Od.* 3, 3, 5; *de même id. ib.* 2, 14, 14; 1, 3, 15; 1, 33, 15; *Ep.* 1, 18, 63, *et très-souv.; Lucan.* 5, 614; *Mel.* 2, 2, 2; 2, 3, 4; 10; 13; 2, 4, 7; 2, 7, 13. *Cf.* Adria.

Hadriace, *probabl. auj. Bengazi, v. de la régence de Tripoli, avec un mauvais port.*

Hadriăcum Æquor, *Prop.* 3, 21, 17, *i. q.* Adria.

Hadriacus, a, um; *voy.* Hadria, *n°* I, B. 2, c.

Hadriana; *probabl. i. q.* Salisburgum.

Hadriana Petra Metropolis; *i. q.* Araceme.

HADRIANALIS, e, *adj.* [Hadrianus], *qui est relatif à l'empereur Adrien, d'Adrien :* ~ SODALIS, *Inscr. Grut.* 457, 6; *ap. Fabrett.* 454, 71; *ap. Don. cl.* 4, *n°* 19.

Hadriani, orum, Ἀδριανοί, *Notit. Hierocl.; Notit. Episc.;* Hadriani ad Olympum, Ἀδριανῶν πρὸς Ὄλυμπον, *médaille de Sévérus, ap. Spanheim; sel. Hardouin, i. q.* Olympena Civitas, *Plin.* 5. 32; *v. dans l'O. de la Bithynie, près du Rhyndacus et de la frontière de la Mysie. Lieu natal de l'orateur Aristide. Cell. prend* Olympena Civitas, *Plin., pour la contrée autour de l'Olympe, où étaient établis les* Olympeni, Ὀλυμπηνοί, *de Ptolémée.*

Hadriani, *Tab. Peut.; lieu dans la* Gallia Cispadana, *au S. de* Septem Maria, *au N. de* Corniculani, *près de la côte.*

Hadriani Forum; *i. q.* Forum Adriani.

Hadriani Moles; Castrum Angelicum; Crescentii Turris; *Engelsburg, château Saint-Ange; citadelle de la ville de Rome, autrefois tombeau de l'empereur Adrien, orné par Grégoire de la statue d'un ange, entouré par Boniface IX d'un rempart, fortifié par Nicolas V1 et particul. par Urbain VIII.*

Hadriani Murus, *cf.* Britannia Romana.

Hadriānŏpŏlis, is, *f. nom de plusieurs villes :* cum titulos in operibus non amaret, multas civitates Hadrianopoles appellavit, ut ipsam Carthaginem et Athenarum partem, *Spart. Hadrian.* 20. *Voy. ci-dessous les divers articles.*

Hadriānŏpŏlis Bithyniæ, *Hierocl.; Novella,* 29; *Authent. Const.* 29, 1; *v. de l'Honorias (Bithynie), au N.-E. de* Cratia, *près de la rive occidentale du Parthenius, probabl. auj. Boli, Bogli, Bolu, Borla, Poli, capitale de la contrée du même nom en Natolie, à l'E. du lac Chaga Gkol.*

Hadrianopolis Cariæ, Ἀδριανούπολις, *Steph. cf.* Stratonicea. *Adrien embellit cette ville.*

Hadrianopolis Cyrenaicæ; *i. q.* Adriane.

Hadrianopolis Syriæ; *cf.* Palmyra.

Hadrianopolis Thraciæ; *i. q.* Adrianopolis.

Hadrianotheræ; *ville de la* Mysia Major, *au N. de* Pergamum *et du fl.* Caicus, *sur la rive orient. du* Selinus.

Hadrĭānum Mare, *Horat. Od.* 1, 16, 4, *mer Adriatique.*

Hadrianus, a, um, *voy.* Hadria, *n°* I, A, 2, *et n°* I, B, 2, b.

Hadrianus, i, *voy.* Hadria, *n°* I, A, 2, b.

Hadrĭătĭcum, *Catull.* 4, 6, *la mer Adriatique.*

Hadriaticum Mare, *Liv.; Flor.* 1, 15, 18; *Sueton.; Vellej. Paterc.* 2, 43; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 1; *cf.* Adria.

Hadriaticus, a, um, *voy.* Hadria, *n°* I, B, 2, a.

Hadritum, *cf.* Hadrumetum.

† **hadrŏbŏlon**, i, *n.* = ἁδρόβωλον (*de gros tas*), *sorte de gomme noire, Plin.* 12, 9, 19.

† **hadrosphærum**, i, *n.* = ἁδρόσφαιρον, *sorte de nard à grandes feuilles, Plin.* 12, 12, 26.

Hadrumetinus, a, um, *voy.* Hadrumetum, *n°* II.

Hadrumētum (*on l'écrit aussi* Adrum), i, *n.* (*forme access.* Hadrumetus, i, *f., Mart. Capell.* 6, 216), Ἀδρούμητος, *ville d'Afrique, capitale de la province nommée Byzacène, Mel.* 1, 7, 2; *Plin.* 5, 4, 3; *Cæs. B. C.* 2, 23; *Liv.* 30, 29. — II) *d'où dérive* Hadrūmētīnus (Adr), a, um, *d'Hadrumetum :* ~ Clodius Albinus, *d'Hadrumetum, Capitol. Albin.* 1. — *Au pluriel, substantivement :* Hadrumetini, orum, *m., les habitants d'Hadrumetum, Auct. B. Afr.* 97.

Hadsi, *cf.* Thahthim-Hadsi.

Hadulla; | *cf.* Hadelia.
Haduloha; |

Hadylius, *Plin.* 4, 7, *montagne de Béotie.*

Hæbūdes, *Plin.* 4, 16 (30); *i. q.* Ebudes.

Hædicollis *ou* **Hædiopolis**, *Kitzbichl, Kitzbühel, v. du Tyrol, cercle de la vallée de l'Inn Inférieur, sur l'Achen.*

* **hædillus** (hœd.), i, *m. dimin.* [hædus], *petit bouc, cabri, chevreau; comme t. de caresse :* Hædillum me tuum dic esse vel vitellum, *Plaut. Asin.* 3, 3, 77.

hædīnus (hœd.), a, um, *adj.* [hædus], *de jeune bouc, de chevreau :* ~ coagulum, *Varro, R. R.* 2, 11, 4. ~ pelliculæ, *Cic. Mur.* 36, 75.

Hædui, orum; *voy.* Ædui.

hædŭla, æ, *f.* = hædulea, *chèvre, Not. tir. p.* 175.

* **hædŭlĕa** (hœd.), æ, *f. dimin.* [hædus], *petite chèvre, chevrette, Hor. Od.* 1, 17, 9, *Bentl. N. cr.*

* **hædŭlus** (hœd.), i, *m. dimin.* [hædus], *petit bouc, jeune chevreau :* ~ pinguissimus, *Juven.* 11, 66.

hædus (*aussi* hœdus *et, sous la forme archaïque,* œdus *ou* ædus); *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 19; *voy. aussi la lettre* H; *en langue sabine* fedus, *comme* fircus *pour* hircus; *cf. Varro, L. L.* 5, 19, 28, § 97; *voy. aussi la lettre* F), i, *m., jeune bouc, cabri, chevreau, Varro, R. R.* 2, 3, 4; 8; *Cic. De Senect.* 16, 56; *Virg. Georg.* 4, 10; *Hor. Od.* 3, 18, 5; *Epod.* 2, 60; *Martial.* 10, 87, 17. *Comme image des folâtres ébats :* Tenero lascivior hædo, *Ovid. Met.* 13, 791; *comme image de la faiblesse :* Quidnam tremulis facere artubus hædi Consimile in cursu possint et fortis equi vis? *Lucr.* 3, 7. — II) *métaph. : les Chevreaux; double étoile à la main du Cocher, constellation :* Hæc (Capra) est magno atque illustri prædita signo : Contra Hædi exiguum jaciunt mortalibus ignem, *Cic. poet. N. D.* 2, 43, 110; *de même au pluriel, Varro, R. R.* 2, 1, 8; *Colum.* 11, 2, 73. — Pluviales Hædi, *Virg. Æn.* 9, 668; *cf.* ~ nimbosi, *Ovid. Trist.* 1, 11, 13; *au sing. :* Purus et Orion, purus et Hædus erit, *Prop.* 2, 26, 56.

Hægius, ii, *m.* (αἴξ, αἰγός), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 53, 2.

Hæma; *cf.* Æmona.

hæma, ătis, *n.* (αἷμα, *sang.*) : ~ Athenas, *sang de Minerve, nom d'une plante,* = Chamæpitys; ~ Heracleos, *sang d'Hercule,* = centauria minor; ~ Hammonis, *sang d'Hammon* = nepeta montana, *Appul. Herb.* 26, 35, 93.

† **hæmăchātes**, æ, *m.* = αἱμαχάτης, *agathe à veines rouges, pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 57.

† **hæmătĭcon**, i, *n.* = αἱματικόν (*sanglant*), *sorte de plante, Appul. Herb.* 77.

† **hæmătĭnus**, a, um, *adj.* = αἱμάτινος, *rouge comme le sang, de couleur de sang :* ~ vitrum, *Plin.* 36, 26, 67.

† **hæmătītes**, æ, *m.* = αἱματίτης, — I) *hématite, sanguine, fer oxydé rouge, mine de fer oxydé, Plin.* 36, 16, 25; *ib.* 20, 37. Lapis hæmatites purgat, *Cels.* 5, 3. — II) *pierre précieuse à veines rouges, Plin.* 37, 10, 60.

† **hæmătŏpus**, pŏdis, *m.* = αἱματόπους, *oiseau d'Égypte aux pieds rouges, Plin.* 10, 47, 64, *où d'autre lisent* himantopodes, *aux pieds contournés en courroie* (ἱμάς, ποῦς).

hæmesis, is, *f.* = αἵμησις, *maladie dans laquelle les yeux sont injectés de gouttes de sang, Theod. Prisc.* 1, 10, *a med.*

Hæmi Extrema, *cap de la Thrace, près du Pont-Euxin, auj. plutôt Emineh que Uhlanur.*

Hæmimons, tis, *Sext. Ruf. c.* 9; *Vopisc. Aurel.* 17. Hæmimontius, *i. f. Amm. Marc.* 27, 4; *Treb. Poll. in Claud.* 11; *probabl. i. q.* Hæmonia (Hæmimonia), æ, *Jornand. De Reb. Getic. p.* 99; *contrée de la Thrace près de l'Hæmus.*

Hæmimontani, *Sext. Ruf. c.* 9; *Ammian. Marc.* 27, 4, *hab. de la contrée appelée* Hæmimons.

hæmiola, æ, *f. sorte de navire, Gell.* 10, 25 (*où Grævius lit* hemioliæ).

Hæmodæ, *Mela,* 3, 6; *cf.* Æmodæ.

Hæmon, ŏnis, *m.*, Αἵμων, *fils de Créon, roi de Thèbes, amant d'Antigone, Prop.* 2, 8, 21; 2, 7, 83; *Ovid. Trist.* 2, 402; *id. ib.* 563; *Hygin. Fab.* 72.

Hæmon, *rivière de Béotie; se jette dans le* Cephissus.

Hæmona, *i. q.* Æmona.

Hæmŏnĭa (*s'écrit aussi* Æmonia), æ, *f., nom poétique et ancien de la Thessalie, Hémonie, Ovid.*

Met. 1, 568; 2, 543; 8, 815; 11, 229; *Fast.* 5, 381. ~ nivalis, *Hor. Od.* 1, 37, 20. — II) *De là dérive* Hæmŏnius, a, um, *adj., qui est relatif à l'Hemonie* (*Thessalie*), *Hemonien* : ~ gens, *Ovid. Trist.* 1, 10, 30. ~ urbs, *c.-à-d. Trachine, id. Met.* 11, 652. ~ Acastus, *id. ibid.* 11, 409. ~ juvenis, *c.-à-d. Jason, id. ib.* 7, 132. ~ puer, *c.-à d. Achille, id. Fast.* 5, 400; *de là aussi* ~ equi, *c.-à-d. d'Achille, id. Trist.* 3, 11, 28; *et* ~ lyra, *id. ib.* 4, 1, 16. ~ arcus, *l'arc de Thessalie, c.-à-d. le Sagittaire, constellation* (*parce que c'était primitivement le Centaure Chiron de Thessalie*), *Ovid. Met.* 2, 81.

Hæmonia, *Plaut., v. de Thessalie.*

Hæmonius, a, um; *voy.* Hæmonia, *n°* II.

† **hæmophthisicus,** i, *m.* = αἱμοφθισικός, *qui a du sang corrompu, Æmil. Macer de Beton.*

† **hæmoptoïcus,** i, *m.* = αἱμοπτυϊκός, *celui qui crache du sang, Marc. Empir.* 16, *med.; Cæl. Aur. Tard.* 4, 12, *a med.*

† **hæmorrhăgia,** æ, *f.* = αἱμορραγία, *flux de sang, écoulement de sang par le nez, saignement de nez, hémorragie, Plin.* 23, 6, 67.

† **hæmorrhoïcus,** i, *m.* = αἱμορροϊκός, *qui a les hémorroïdes, Firm. Math.* 3, 3, 7; 3, 15, 2.

† **hæmorrhŏis,** ĭdis, *f.* = αἱμορροΐς (*écoulement de sang*) — I) *en t. de méd., veine hémorroïdale, écoulement de sang par les veines du rectum, hémorroïdes, Plin.* 23, 7, 71 (*dans Cels.* 6, 18, 9, *il est écrit en grec*). — II) *sorte de serpent venimeux, Plin.* 23, 1, 23; 20, 20, 81; *Lucan.* 9, 806.

† **hæmorrhousa,** æ, *f.* = αἱμόῤῥουσα, *celle qui a les hémorroïdes, Vulg. Matth.* 9, 20.

† **hæmostăsis,** is, *f.* = αἱμόστασις, *plante hémostatique, grande consoude, Appul. Herb.* 59.

Hæmus (*s'écrit aussi* Æmus) *ou* **Hæmos,** i, *m.*, Αἷμος, — I) *l'Hémus, haute montagne de Thrace, le Balkan d'aujourd'hui, Mel.* 2, 2, 2; *Plin.* 4, 11, 18; *Liv.* 4, 21 *sq.; Ovid. Met.* 6, 87; 2, 219; 10, 77; *Fast.* 1, 390; *Hor. Od.* 1, 12, 6, *et beauc. d'autres. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *nom d'un célèbre acteur, Juven.* 3, 99.

Hæmus, *Plin.* 3, 26; 4, 9-11; *Liv.; Mela,* 2, 2; *Tacit. Ann.* 3, 38; 4, 51; *Id. Hist.* 2, 85; *Eutrop.* 6, 8; *Justin.* 7, 4; *Ovid. Pont.* 4, 5; 4; *Sil. Ital.* 3, *v.* 494; *Horat.* 1, *ou* 12, *v.* 6; *Jornand. De Reb. Getic. p.* 101; Αἷμος, *Ptol.; Strab.* 7, *p.* 220, 221; *Dio Cass.* 51; *Peripl. Anonym.; Diod. Sic.* 4, 84; *Arrian. Peripl.; Apollodor. Bibl.* 1, 6; *Theocrit. Idyll.* 7, *v.* 76; *à tort* Æmus, Αἶμος; *montagne du N. de la Thrace, formait la limite de la* Mœsia Inferior, *s'étendait de l'O. à l'E., et s'appelle auj. Balkan ou Tschengje; sépare la Bulgarie de la Roumélie.* Hæmimontanus, *adj., Voy. ce mot.*

hæreditas, atis; *voy.* hereditas.

hæredito, as, *voy.* heredito.

Hærei Montes; *cf.* Heræus.

hæreo, hæsi, hæsum, 2. *v. n., tenir fortement à, adhérer, rester contre, rester attaché à, s'attacher à, être fixe, immobile; rester, se trouver arrêté* (*tr.-classiq. et très-fréq. surtout au fig.*); *le plus souv. se constr. avec* in; *avec l'ablatif sans préposition; raremt avec le datif; avec* ad, sub, ex, *etc.*

I) *au propre :* Ut videamus, terra penitusne defixa sit, et quasi radicibus suis hæreat, an media pendeat? *si la terre est profondément enfoncée et tient pour ainsi dire par ses racines ou si elle pend suspendue au milieu du monde, Cic. Acad.* 2, 39, 122; *de même :* Terra, immobilis semper manens, ima sede semper hæret, *id. Rep.* 6, 18. Linguam ad radices ejus hærens excipit stomachus, *après la langue vient l'estomac, qui est adhérent à ses racines, id. N. D.* 2, 54, 135. Scalarum gradus male hærentes, *échelons peu solides, mal fixés, id. Fam.* 6, 7, 3; *cf. :* Hærent parietibus scalæ, *Virg. Æn.* 2, 442. Dejotarum quum plures in equum sustulissent, quod hærere senex in eo posset, admirari solebamus, *pouvait, malgré son grand âge, s'y tenir ferme, Cic. Dejot.* 10, 28; *et dans le même sens :* Nescit equo rudis Hærere ingenuus puer, *se tenir ferme à, être bien assis à cheval, Hor. Od.* 3, 24, 55. Rusticius tonso toga defluit et male laxus In pede calceus hæret, *id. Sat.* 1, 3, 32; *cf. :* Rejicere a sinistro togam, dejicere etiam, si hæreat, sinum conveniet, *Quintil. Inst.* 11, 3, 144. Hæret nonnunquam telum illud occultum et hoc ipso, quod non apparet, eximi non potest, *id. ib.* 9, 2, 75. Ne mora sit, si innuero, quin pugnus continuo in mala hæreat, *que mon poing se colle à ta mâchoire, Ter. Ad.* 2, 1, 17; *de même :* Hæsitque in corpore ferrum, *Virg. Æn.* 11, 864; *on dit aussi :* Tergo volucres hæsere sagittæ, *id. ib.* 12, 415; *cf. :* Scindat hærentem coronam crinibus, *la couronne fixée à ses cheveux, Hor. Od.* 1, 17, 27; *cf. ici :* Neque ego illi detrahere ausim Hærentem capiti cum multa laude coronam, *id. Sat.* 1, 10, 49; *de même :* ~ alæ, *Ovid. Met.* 12, 570; ~ carinæ, *id. ibid.* 8, 144. Fames, jam complures annos utero hæret meo, *la faim de plusieurs années est attachée à mes flancs, Plaut. Stich.* 1, 3, 16. Hæret pede pes densusque viro vir, *le pied se cramponne au pied, le guerrier au guerrier, Virg. Æn.* 10, 361. Ubi demisi retem atque hamum, quicquid hæsit, extraho, *tout ce qui y reste pris, Plaut. Rud.* 4, 3, 45; *cf. :* Os devoratum fauce quum hæreret lupi, *un os avalé par un loup s'étant arrêté* (*engagé*) *dans son gosier, Phædr.* 1, 8, 4; *et :* Graves currus illuvie et voraginibus hærebant, *Curt.* 8, 4; *de même :* Classis in vado hærebat, *la flotte était engravée dans la vase, id.* 9, 19; *et :* Hærentes adverso litore naves, *Hor. Sat.* 2, 3, 205. Gremioque in Jasonis hærens, *Ovid. Met.* 7, 66; *cf. :* Hæret in complexu liberorum, *Quintil. Inst.* 6, 1, 42; *on dit aussi :* Avidisque amplexibus hærent, *Ovid. Met.* 7, 143; *cf. aussi :* Usque adeo cupide in Veneris compagibus hærent, *Lucr.* 4, 1109; *dans le même sens :* (Canes) Quum interea validis Veneris compagibus hærent, *id.* 4, 1201; *et :* (Anulus) cæcis in eo (lapide) compagibus hæsit, *s'y est attaché* (*à la pierre*) *par des liens mystérieux, id.* 6, 1015. Communibus inter se radicibus hærent, Nec sine pernicie divelli posse videntur, *id.* 3, 326; *de même :* ~ inter se, *id.* 5, 555; 3, 194. Foliis sub omnibus hærent (Somnia), *Virg. Æn.* 6, 284. Similia gladio condito atque intra vaginam suam hærenti, *Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 15. Sed non ante gravi succumbit taurus aratro Cornua (*p.* cornibus) quam validis hæserit in laqueis, *le taureau ne plie point sous le joug de la charrue avant qu'il n'y ait les cornes attachées par les fortes courroies, Prop.* 2, 34, 48, *ed. Hertzberg.*

b) *proverb.* α) hærere in luto, *être arrêté dans la boue, être embourbé, c.-à-d. être dans l'embarras, se trouver embarrassé* (*nous disons dans le même sens : être dans le pétrin*) : Neque mihi haud imperito eveniet, tali ut in luto hæream, *Plaut. Pers.* 4, 3, 66 (*dans le même sens :* Nunc homo in medio luto est, *id. Pseud.* 4, 2, 28); *cf.* hæsito, *n°* I. *On dit dans le même sens :* ~ in salebra : Proclivi currit oratio : venit ad extremum : hæret in salebra, *sur les terrains en pente l'exposition* (*de la doctrine*) *court : arrivée au terme* (*c.-à-d. aux conséquences*) *elle s'arrête empêtrée, Cic. Fin.* 5, 28, 84. — *Et dans le même sens :* β) aqua hæret, *l'eau* (*de la clepsydre*) *s'arrête, une difficulté se présente; voy.* aqua, *p.* 200, *col.* 3, *f.*

II) *au fig.* A) *en génér., être attaché à, s'attacher à, être lié, uni, rester, être fixé, etc. :* Improbis semper aliqui scrupus in animis hæreat, *que les méchants ont toujours dans l'âme qque souci ou qque remords qui s'y attache, Cic. Rep.* 3, 16; *cf. :* Consumptus lacrimis tamen infixus animo hæret dolor, *id. Phil.* 2, 26, 64; *et :* Hærent infixi pectore vultus Verbaque, *ses traits, sont langage restent gravés dans sa mémoire, Virg. Æn.* 4, 4. Hærebant (Themistocli) in memoria quæcumque et audierat et viderat, *tout ce qu'il avait vu et entendu restait gravé dans sa mémoire, Cic. Acad.* 2, 1, 2; *cf. :* Noli me putare ἐγκελεύσματα illa tua abjecisse, quæ mihi in visceribus hærent, *qui sont gravés dans mon esprit, dans ma mémoire, id. Att.* 6, 1, 8; *cf. ici :* O beatos illos qui in medullis populi Romani ac visceribus hærebant, *id. Phil.* 1, 15, 36; *et :* Ut simulac mihi collibitum sit de te cogitare, illud occurrat : neque solum de te, qui mihi hæres in medullis, sed, *etc., de toi que je porte au fond de mon cœur, id. Fam.* 15, 16, 2. Memoria tantorum periculorum non modo in hoc populo qui servatus est, sed etiam in omnium gentium sermonibus ac mentibus semper hærebit, *sera l'objet inépuisable des conversations et des pensées de toutes les nations, id. Catil.* 4, 10, 22. Hi in oculis hærebunt, *seront présents, sous les yeux, id. Phil.* 13, 3, 5. — In te omnis hæret culpa, *Ter. Hec.* 2, 1, 32; *cf. :* Ut peccatum hæreat, non in eo qui monuerit, sed in eo qui non obtemperarit, *la faute n'est pas à celui qui donne l'avis, mais à celui qui n'en tient pas compte, Cic. Divin.* 1, 16, 30, *avec le dat. :* Potest hoc homini huic hærere peccatum? *un tel homme peut il être soupçonné d'un tel crime, id. Rosc. Com.* 6, 17; *de même :* Quod privatarum rerum dedecus non hæret infamiæ (tuæ)? *est-il une honte qui manque à ton infamie, id. Catil.* 1, 6, 13. In quo (Cœlio) non modo crimen non hærebat, sed vix diserti adolescentis cohærebat oratio, *non-seulement l'accusation portée contre lui ne pouvait prendre* (*ou mordre*), *mais le discours même du jeune accusateur, tout éloquent qu'il est, manquait de suite dans le raisonnement* (*était mal noué*), *id. Cæl.* 7, 15. Neque (possit) hærere in tam bona causa et in tam bonis civibus tam acerba injuria, *id. Fam.* 6. 5, 2. — In hoc altero (genere) dicacitatis, quid habet ars loci, quum ante illud facetum dictum emissum hærere debeat, quam cogitari potuisse videatur, *doit être lancé et enfoncé dans la blessure, avant qu'on ait pu le prévoir* (*image tirée d'une flèche qu'on lance et qui se fixe dans un objet*), *id. De Or.* 2, 54, 219. In quos incensos ira vitamque domini desperantes quum incidisset, hæsit in iis pœnis, quas, *etc., il encourut ces peines* (*image empruntée à un oiseau qui reste pris à la glu*), *id. Mil.* 21, 56; *de même :* Nec dubie repetundarum criminibus hærebant, *ils se seraient difficilement justifiés du reproche de concussion, Tac. Ann.* 4, 19. In hoc flexu quasi ætatis fama adolescentis paulum hæsit ad metas, *demeura en suspens* (*image empruntée à la carrière où s'élancent les coureurs*), *Cic. Cæl.* 31, 75; *voy.* meta. — Ne quid medios intercinat actus, Quod non proposito conducat et hæreat apte, *c.-à-d. s'adapte bien, Hor. A. P.* 195.

B) *particulièr.* 1°) *être auprès de qqn, l'entourer, être autour de lui, s'attacher à sa personne, le suivre; en bonne ou en mauvaise part* (*en se sens il est le plus souv. poétique et usité en prose après Auguste*) : Perfice hoc Precibus, pretio, ut hæream in parte aliqua tandem apud Thaidem, *à force de prières, à prix d'argent, obtiens que je reste encore auprès de Thaïs, à ses côtés* (*que je ne la quitte pas tout à fait*), *Ter. Eun.* 5, 9, 25; *cf. :* Ego illum audivi in amorem hærere apud nescio quam fidicinam, *on dit qu'il est pris dans les liens de je ne sais quelle joueuse de lyre, Plaut. Epid.* 2, 2, 7. Hæres ad latus, omnia experiris, *tu te presses contre lui, tu t'attaches à sa personne, tu t'y prends de toutes les façons, Catull.* 21, 6. Antorem comitem, qui missus ab Argis, Hæserat Evandro, *Virg. Æn.* 10, 780; *de même :* Obtinenti Africam comes hæserat, *il était resté près de lui en Afrique, Plin. Ep.* 7, 27, 2. Optimus quisque præceptor frequentia gaudet... at fere minores ex conscientia suæ infirmitatis hærere singulis et officio fungi quodammodo pædagogorum non indignantur, *Quintil. Inst.* 1, 2, 10; *de même :* Curtius Nicia (grammaticus) hæsit Cn. Pompeio et C. Memmio, *Suet. Gramm.* 14. — *Poétiquemt :* Hæremus cuncti Superis, temploque tacente Nil facimus non sponte deo, *nous dépendons tous des dieux, Lucan.* 9, 573. — *De là* **b)** *en mauv. part :* ~ in tergis, tergis *pour* in terga, *assiéger, obséder, importuner qqn, être toujours sur son dos :* Hærebit in tergis fugientium victor, *le vainqueur s'attachera à la poursuite des fuyards, Curt.* 4, 15, *fin.* Se cum exercitu tergis eorum hæsurum, *qu'il s'attacherait à leur poursuite avec son armée et les serrerait de près, Tac. Hist.* 4, 19. Hærens in terga Romanus, priusquam fores portarum objicerentur, irrumpit, *Liv.* 1, 14, 11.

2°) *s'arrêter à, s'appesantir sur, s'amuser à, rester longtemps :* Metui ne hæreret hic (Athenis), *j'ai craint qu'il ne s'arrêtât ici, Ter. Ad.* 3, 3, 49; *de même :* ~ in obsidione castelli exigui, *être arrêté devant un petit château qu'on assiège, Curt.* 5, 3; *et :* ~ circa muros unius urbis, *id.* 4, 4; *cf. :* ~ circa libidines, *Suet. Aug.* 71. Volitare in Foro, hærere in jure ac prætorum tribunalibus, *se pavaner tous les jours au Forum, assiéger le barreau et les tribunaux des préteurs, Cic. De Or.* 1, 38, 173. Et siccis vultus in nubibus hærent, *sont suspendus à, regardent longtemps les nuages secs* (*qui ne promettent pas de pluie*), *Lucan.* 4, 331; *cf. :* Vultus, dum crederet, hæsit, *jusqu'à ce qu'il n'eût plus un doute, il y attacha son regard, son regard y resta fixé* (*sur la tête de Pompée*), *id.* 9, 1036. — Ut verset sæpe multis modis eandem et unam rem, et hæreat in eadem commoreturque sententia, *et persiste dans la même opinion, Cic. Or.* 40, 137; *cf. :* Mea ratio in dicendo hæc esse solet, ut boni quod habeat, id amplectar, ibi habitem, ibi hæream, *id. De Or.* 2, 72, 292; *et :* Quonam modo ille in bonis hærebit et habitabit suis? *id. Or.* 15, 49. Equidem in libris hæreo, *je pâlis sur les livres, je les dévore, id. Att.* 13, 40, 2; *cf. :* Valde in scribendo hæreo, *id. ib.* 13, 39, 2.

3°) *se trouver arrêté, être pris, ne pouvoir pas avancer, être dans l'embarras, se trouver embarrassé, hésiter, être en suspens :* Hærebat nebulo : quo se verteret, non habebat, *le drôle était fort embarrassé, Cic. Phil.* 2, 29, 74; *cf. :* Hærebat in tabulis publicis reus et accusator : nec elabi alio accusatore poterat Albius, *etc., il figurait* (*était attaché*) *sur les registres publics comme accusé et comme accusateur, id. Cluent.* 31, 86. Cogitate in his iniquitatibus unum hæsisse Apollonium : ceteros profecto multos ex his incommodis pecunia se liberasse, *id. Verr.* 2, 5, 9, 23; *de même :* ~ in multis nominibus *demeurer à court à*

plusieurs noms, ne savoir comment les expliquer, cf. plus haut : in enodandis nominibus laborare, *id. N. D.* 3, 24, 62 ; ∾ in media stultitia, *rester enfoncé dans sa sottise*, *id. Tusc.* 3, 28, 70 ; *cf.* : Isti physici raro admodum, quum hærent aliquo loco, exclamant, abstrusa esse omnia, *etc.*, *quand ils sont embarrassés sur quelque point*, *id. Acad.* 2, 5, 14 ; *et* : In quo etiam Democritus hæret, *id. Fin.* 1, 6, 20. « At in altero illo, inquit, hæres. » Immo habeo tibi gratiam. Hærerem enim, nisi tu me expedisses, *je serais fort embarrassé, si tu ne m'avais dégagé*, *id. Pis.* 30, 74. In ceteris subvenies, si me hærentem videbis, *si tu me vois hésiter*, *id. Fin.* 3, 4, 16. Quid machiner? quid comminiscar? Hæreo, *Plaut. Capt.* 3, 3, 17 ; *de même id. Merc.* 3, 4, 15 ; 4, 3, 38 ; 24 ; *cf.* : Aut quia non firmus rectum defendis et hæres, *Hor. Sat.* 2, 7, 26. Loqui primum incerta voce tentavit et hæsit circa formas literarum (puer), *il fut arrêté par la difficulté de prononcer les lettres*, *Quintil. Inst.* 1, 1, 21 ; *cf.* : Non obstant hæ disciplinæ per illas euntibus, sed circa illas hærentibus, *id. ib.* 1, 7, 35. — Perii, nunc homo in medio luto est, Nomen nescit, hæret hæc res, *je suis perdu : mon homme est embourbé ; il ne sait pas le nom ; il ne s'en tirera pas*, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 28 ; *de même* hæret hæc res, *id. Amph.* 2, 2. 182 ; *Trin.* 4, 2, 59 ; *cf.* : Occisa est hæc res, hæret hoc negotium, *mes plans sont détruits : notre affaire est au croc*, *id. Pseud.* 1, 5, 8. Nec umquam tanta fuerit loquendi facultas, ut non titubet atque hæreat quotiens ab animo verba dissentiunt, *qu'on ne chancèle et n'hésite quand on parle contre sa conviction*, *Quintil. Inst.* 12, 1, 29. Hectoris Æneæque manu victoria Grajum Hæsit, *fut en suspens, arrêtée, compromise*, *Virg. Æn.* 11, 290 ; *cf.* : Constitit hic bellum fortunaque Cæsaris hæsit, *Lucan.* 7, 547.

hæres, edis ; *voy.* heres.

hæresco, ere, *v. inch. n.* [hæreo], *s'arrêter, s'attacher* (*mot de Lucrèce*) : (Primordia) Aspera quo magis in terris hærescere possint, *Lucr.* 2, 477. (Imago) Hærescit facile extemplo, *id.* 4, 744.

† **hærĕsiarcha**, æ, *m.* = αἱρεσιάρχης, *hérésiarque, chef d'une secte* (*lat. ecclés.*), *Sidon. Ep.* 7, 6 ; *Augustin. Ep.* 253. Zeno stoïcæ sectæ ∾, *Hieronym. in Isai.* 5, 23, 2.

† **hærĕsis** (hĕrēsis *avec la première brève*, *Prudent. Psych.* 725 ; *Ham.* 64), is *et* ĕos, *f.* = αἵρεσις — I) *secte, système, doctrine, opinion* (*philosophique ou religieuse*), Cato in ea est hæresi quæ nullum sequitur florem orationis, *Cic. Parad. proœm.* § 2. Postulabimusque, ex qua hæresi vi hominibus armatis dejectus sis, in eam restituare, *id. Fam.* 15, 16, 3. Pythagoræ hæresim sequi, *Vitr.* 5 *præf. En parl. des doctrines hérétiques*, *hérésie*, *Tertull. adv. Hær.* 1 *sq.*, *et très-souv.* — *Plaisamment* : Joca tua plena facetiarum de hæresi Vestoriana... risisse me satis, *combien j'ai ri de vos plaisanteries spirituelles sur la secte Vestorienne, c.-à-d. sur le métier qu'elle fait*, *Cic. Att.* 14, 14, 1. — II) *profession qu'on a choisie, vocation* : ∾ navalis, *Cod. Theod.* 13, 6, 9 *sq.*

hærĕtĭce, *adv.*, *à la manière des hérétiques, en hérétique*, *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 36.

† **hærĕtĭcus**, a, um, *adj.* = αἱρετικός, *qui concerne une doctrine, d'hérétique, hérétique* (*lat. Ecclés.*) : ∾ comessatio, *Tertull. adv. Hær.* 41. ∾ nigredo, *Arat. Act. Apost.* 1, 611. — II) *substant.* hæreticus, i, *m.*, *un hérétique*, *Tertull. adv. Hermog.* 67 ; *de Bapt.* 115. *Ainsi dans le titre d'un écrit de Tertullien* : de Præscriptione adversus hæreticos.

hæror, ōris, *m.* *l'action de rester, de demeurer arrêté ou attaché* : Anacreontem unius grani pertinacior hæror absumpsit, *Val. Max.* 9, 12, *où d'autres lisent* humor.

* **hæsĭtābundus**, a, um, *adj.* [hæsito, *n°* II], *très-hésitant, fort embarrassé* : Expalluit notabiliter et hæsitabundus inquit : Interrogavi, *etc.*, *Plin.* 1, 5, 13.

* **hæsĭtantia**, æ, *f.* [hæsito], *embarras, hésitation* : Bambalio quidam, qui propter hæsitantiam linguæ stuporemque cordis cognomen ex contumelia traxerit, *embarras de langue, difficulté de s'énoncer*, *Cic. Phil.* 3, 6, 16.

hæsĭtātio, ōnis, *f.* [hæsito], *hésitation. En parl. du langage* ; *bégayement, embarras* (*rare, mais de bonne prose*) — I) : Qui timor ! quæ dubitatio ! quanta hæsitatio tractusque verborum ! *Cic. De Or.* 2, 50, 202. Quum oblivio unius horum cujuslibet aut deformem hæsitationem aut etiam silentium inducat, *Quintil. Inst.* 11, 2, 48. — II) *incertitude, embarras, hésitation* (*rare, mais bien classique*) : Si facile inveneris quid dicas, noli ignoscere hæsitationi meæ, *Cic. Fam.* 3, 12, 2. Tametsi non mediocris hæsitatio est, hinc justitiæ proposita imagine, inde pietatis, *Quintil. Inst.* 12, 1, 40. Hæsitationem attulit tempus et locus, *le temps et le lieu furent cause qu'on hésita*, *Tac. Hist.* 1, 39. Hæsitationi publicæ moram adimere, *faire cesser les hésitations, les incertitudes publiques*, *Inscr. ap. Murat.* 587, 2.

* **hæsĭtātor**, ōris, *m.* [hæsito], *celui qui hésite, qui temporise, irrésolu, hésitant, indécis* : Sum et ipse in edendo (libros) hæsitator, tu moram tamen meam quoque cunctationem tarditatemque vicisti, *Plin. Ep.* 5, 11, 2.

hæsĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. n* [hæreo], *être arrêté, se trouver pris, être embarrassé, s'arrêter* (*assez rare, ne se trouve pas dans Cicéron*) : Ut si eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæsitantes premerent ex loco superiore, *ils pussent de cette position élevée les accabler dans l'embarras de leur marche*, *Cæs. B. G.* 7, 19, 2. Ita in vadis hæsitantis frumenti acervos sedisse illitos limo : insulam inde paullatim factam, *Liv.* 2, 5, 3. Sub terris ideo tremulum jubar hæsitat igni, *Lucr.* 5, 696. — **b)** *Proverbialement* : Hæsitare in eodem luto, *se trouver dans le même embarras, dans le même danger, patauger dans le même bourbier* : Quid fiet? in eodem luto hæsitas? Vorsuram solves, Geta, *Ter. Phorm.* 5, 2, 15.

II) *au fig.* : *être incertain, hésiter* — A) *dans le langage* : Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes aut ita voce absoni, ut, *etc.*, *il est des hommes dont la langue est si embarrassée, ou la voix si ingrate*, *Cic. De Or.* 1, 25, 115.

B) *être incertain, irrésolu, embarrassé, hésiter, balancer* (*c'est le sens le plus fréquent*) : Dubitant, hæsitant, revocant se interdum, *ils sont indécis, ils hésitent, ils s'arrêtent par moments*, *Cic. Acad.* 2, 17, 52. Quum hæsitaret, quum teneretur, quæsivi, *etc.*, *id. Catil.* 2, 6, 13. Illi tum in novis rebus quasi modo nascentes hæsitaverunt, *se trouvèrent arrêtés dans ces matières toutes nouvelles, n'y marchèrent qu'à tâtons*, *id. Acad.* 2, 5, 15 ; *cf.* : Carbo ignarus legum, hæsitans in majorum institutis, rudis in jure civili, *ne connaissant qu'imparfaitement les institutions des ancêtres, n'étant point ferme dans cette science*, *id. De Or.* 1, 10, 40 ; *et* : Num in eo, qui sint hi testes, hæsitatis? *id. Fragm. Or. pro Corn.* 2, *p.* 453, *ed. Orell.* Hæsitavit ob eam causam, quod nesciret, *id. De Or.* 1, 51, 220. Quam (voluptatem) si explicavisset, non tam hæsitaret, *id. Fin.* 2, 6, 18. Itaque non hæsitans respondebo, *je répondrai sans hésiter, hardiment*, *id. Acad.* 1, 2, 4. Ut tamen deliberare, non hæsitare videamur, *Quintil. Inst.* 10, 7, 22. — *Impersonnellement* : De mutando rei publicæ statu hæsitatum erat, *Suet. Claud.* 11.

Hæsti, orum, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 103 ; *peuple, peut-être dans le N.-O. de la Germanie, le long de la côte de la mer du Nord* (longissimam Oceani Germanici ripam insident, *Jornand. l. c.*)

Hafnia ; *cf. Pontan. Hist. Dan.* ; *Pufendorf, Hist. Carod. Gustav.* ; *i. q.* (Codonia) Codania.

Haga, *Cell.* 2, 3 ; 154 ; *Bert.* ; Haga Comitis, *Cluv.* 2, 10 ; Haga Comitum, *Guicciard. Descr. Belg.* ; *Junius Batav. Topogr. Circ. Burg.* ; *Haag, Gravenhaag, La Haye, capitale de la Hollande à* 3 $\frac{1}{4}$ *mill. au S.-O. de Leyde, à* 1 *mille au N.-E. de Delft près de la côte. Patrie du mathématicien Chr. Huygens, mort en* 1595, *et de l'anatomiste Fréd. Ruysch, mort en* 1737. Hagiensis, e, *cf. Script. divers. collationis Hagiens. habit. ann.* 1609 *de Divin. Prædestinat. et capitib. annexis, Lugd. B.* 1615.

Haga Aurelianensis *ou* **Turonica**, *La Haye, petite v. de France, dép. d'Indre-et-Loire* (*Orléanais*), *sur la Creuse. Patrie du Philosophe* Renatus Cartesius (*René Descartes*), *mort en* 1630.

Haga Comitum ; *cf.* Haga.

Haga Schauenburgi, *i. q.* Civitas Indaginis.

Hagănōa (*Hayna*), *Zeiler. Topogr. Sax. Sup.* ; *Dresser. Isag. Hist.* 5 ; *Peckenst. Theatr. Sax.* ; *Grossenhayn, Hayn, v. de Saxe, dans le cercle de Meissen, sur la Röder, à* 4 $\frac{1}{2}$ *milles au N.-O. de Dresde.*

Hagărēni (*Hagariter*), *Jud. Kimchi Comm. in Pss.* ; *psaume* 83, 7 ; οἱ Ἀγαρηνοί, 70 ; *peuple dans l'*Arabia Petræa, *descendait d'Abraham et d'Agar* ; *on désignait sous ce nom, du temps de l'empire de Constantinople, les Sarrasins et les Arabes.*

Hagĕnōa (Hagenoia), æ, *Cluv.* 3, 9 ; *Dresser. de Urb. Germ.* ; *Merian. Topogr. Alsat.* ; *Hagenau, Haguenau, ville de France, départ. du Bas-Rhin, sur la Motter.* Hagenoensis, e, *sc.* Præfectura, *comprenait les anciennes dix villes libres de l'Alsace.* ∾ Sylva, *la forêt d'Hagenau, aux environs de cette ville.*

Haginoja (Haginovia) ; **Hanonia**, *Cluv.* 2, 18, 19 ; *Cell.* ; Hannonia, *Guicciard. Descr. Belg.* ; *Topogr. Circ. Burg.* ; *Bert.* ; *Pertz* ; *cf. Miræus, Chron. Belg.* ; *Waserburg Antiq. Belg.* ; *le Hainaut, prov. des Pays-Bas, bornée à l'E. par Namur, au N. par les Flandres occident. et orient. et par le Brabant méridional, à l'O. et au S. par la France. Capitale, Mons, Bergen. cf.* Hainoum.

† **Hăgiogrăpha**, orum, *n.* = Ἁγιόγραφα, *la dernière des trois principales parties de l'Écriture sainte, les livres hagiographes* (*les deux premières sont la loi et les prophètes*), *Hieron. in Reg. præf.*

hăgĭŏgrăphus, i, *m. hagiographe, écrivain sacré*, *Hieronym. Epist.* 12.

hagistia, æ, *f.* = ἁγιστεία, *fête religieuse*, *Ammian.* 23, 6, 32.

Hagius, ii, *m.* = ἅγιος, *nom d'esclave*, *Inscr. ap. Murat.* 921, 8.

Hagne, es, *f.* (= ἁγνή, *pure, sainte*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 754, 13.

Hagnĕros, ōtis, *m.* (= ἁγνέρως, *qui aime chastement*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 300, 8.

Hagniades, is, *m. fils d'Hagnius, pilote du navire Argo*, *Val. Fl.* 1, 483 ; 2, 48.

Hagno, *source en Arcadie ; descendait du* Lycæon (*Mont Lycée*) *et coulait à l'O. de l'*Helison.

Hagnus, i, *m.* (= ἁγνός, *pur, saint*), *Inscr. ap. Grut.* 581, 6.

Hahiroth, *cf.* Arsinoe, Cleopatris, *lieu de campement des Israélites dans leur expédition d'Égypte, entre Migdol et le* Sinus Arabicus. *Shaw compare Bédeah, vallée* (*lieu*) *à* 5 *milles de Suez. Cf. Calmet.*

Hai, Ἀγγαί, 70, *Gen. l. c.* ; *i. q.* Ai.

Haila, *i. q.* Ælana.

Hainana *ou* **Ainana Insula**, *Martin. China* ; *Haynan, île de Chine, qui a pour capitale Kiun-tseufu.*

Hainovia, *Hainau, v. de Silésie, dans le cercle de Liegnitz, sur la Deichsel.*

Hainoum, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870 ; Hainnoum (Hainnaum), *Ann. Prud. Trec. ann.* 843 ; Henaut, *Ann. St. Columb. Senon. ann.* 1213 ; *i. q.* Haginoja. Hainonensis, e, *Pertz ad Ann. Vedast. ann.* 895.

Hakeldama, *plus correctement* Ἀκελδαμά, *Actor.* 1, 19 ; Cædis Ager, χωρίον αἵματος, *Actor. l. c.* ; *cf. Matth.* 27, 8 ; *district non loin de Tophet, au S. de la vallée de Josaphat et du mont Zion. cf. Zach.* 11, 12, 13.

Hala, æ, *Cell.* 2, 5. 71 ; *Cluv.* 3, 17 ; Hala Magdeburgica (*Luen.*), *ou* Hermundurorum *ou* Salica, *ou* Saxonum *ou* Venedorum ; Halæ Saxonum ; Halla, æ, *Chronic. Moissiac. ann.* 806 ; *Cluv.* 3, 17 ; Dobrebora, *ou* Dobersola *chez les Wendes* (*Vandales*), *probabl., sel. Kruse et Wilhelm*, *i. q.* Calægia, Καλαιγία, *Ptol.* 2, 11 ; *cf. Zeiler. Itin. Germ.* ; *Dresser. de Urb.* ; *Topogr. Sax. Infer.* ; *Cell. Hist. inaug. Acad. Hallens.* ; *Halle, ville de Prusse, sur la Saale, ou en Saxe, cercle de Mersebourg.* Halensis (Hallensis), e, *Cluv.* 3, 18.

Hala ad Œnum, *Luen.* ; *cf. de Koo Hist. Austr.*, *Brunn. Ann. Boj.* ; *Hall, v. du Tyrol, dans la vallée de l'Inn, cercle de la vallée inférieure de l'Inn, sur l'Inn.*

Hala ad Salam, *i. q.* Hala.

Hala Hermundurorum ; **Hala Magdeburgica** ; **Hala Salica** ; *cf.* Hala.

Hala Suevica (*Luen.*) ; **Hallæ Suevorum**, *Chronic. Albert. Stad. p.* 318 ; *cf. Dresser. de Urb. Germ.* ; *Zeiler. Topogr. Suev.* ; *Crus. Ann. Suev.* ; *Hall, Schwæbisch-Hall, ville du Würtemberg, dans le cercle de la Jaxt, sur le Kocher ; on y frappa les premiers Heller* (*deniers*). Hallenses, ium.

Halæ, Ἁλαὶ Ἀρηφνίδες, *Strabo, p.* 399 *et* 446 ; *Eurip. Iphig. Taur.* 1451, *dème attique, et port de la ville de Brauron. Un autre dème de l'Attique s'appellait* Ἁλαὶ Αἰξωνίδες (*Strab. p.* 398 ; *Steph. Byz.*) *situé près du cap Aghia.*

Halæ, *bourg sur la côte des* Locri Opuntii, *près de la frontière de la Béotie, au S. de l'île Atalante.*

Halænus *ou* **Alenus**, *i. q.* Alaunus.

Halæsa, Halæsinus *et* **Halæsus**, *voy.* Hales.

Halah ; *cf.* Alvanis.

Halala, *i. q.* Faustinopolis.

Halalcŏmĕne, *i. q.* Alalcomene ; Halalcomenæus, *adj.*, *Stat.*

Halandia, *Cell.* 2, 5 ; 7, 82 ; Hallandia, *Zeiler. Suec.* ; *Baudrand.* ; *Hermannid. Suec.* ; *Halland* (*Hochland*), *Halmstadlæn, contrée de Suède, prov. de Gothland, sur le* Sin. Codanus. *Capitale, Halmstædt.*

halapanta ; *voy.* halophanta.

Halara (*Hala*) ; *Halar, port dans le nord de l'Islande.*

hālātus, ūs, *m.* [halo], *émanation d'une bonne odeur, parfum, douce exhalaison* (*postér. à l'époque classique*) : ∾ florum, *douce haleine des fleurs, Mart. Capell.* 1, 4. ∾ Arabici, *id.* 2, 46.

Halberstadium, *Cluv.* 3, 17 ; *Script. Gener. et Brandenb.*; *Script. Magdeb.*; *Reimann. et Sagittar. Hist. Halberst.*, *Leuckfeld Antiq. Halberst.*; *Chronic. Halberst. in Leibniz Script. Brunswic.*; Halberstadum, *Pertz*; Halverstadium, *Chronic. Albert. Stad. p.* 293 ; Hemipolis; *non pas i. q.* Pheugarum ; *Halberstadt, ville de Prusse, district de Magdebourg, sur la Holzemme.* Halberensis, e, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 853 ; Halberstadiensis, e, *Cluv.* 3, 18 ; Halberstadensis, e, *Pertz*; Halverstadensis, e, *Chronic. Albert. Stad. p.* 249, 265.

halcedo *et* **halcedonia** ; *voy.* alcedo.

Halcydes ; *cf.* Ala, Ælen.

Halcyone *et* **Halcyoneus** ; *voy.* Alc.

Halcyone, *montagne dans le S.-E. de la* Pallene (*Thrace*), *près du cap* Canastræum ; — *ville dans la Locride, près du* Sin. Maliacus.

Haldum, *lieu dans la Cœlé-Syrie, au N.-E. d'*Haliopolis, *au S.-O. de* Laodicæa.

halec *et* **halex** ; *voy.* alex.

Halentinus, a, um, *lisez* Aluntinus ; *voy.* Aluntium.

Hales, ētis, *m.*, *rivière de Lucanie, près de Velia, Cic. Fam.* 7, 20, 1 ; *Att.* 16, 7, 5.

Hălēsa (*s'écrit aussi* Halæsa *et* Alesa), æ, *f.*, Ἅλαισα, *Halèse, ville située sur la côte méridionale de la Sicile, près de la rivière Halesus, auj. S. Maria delle Palate, Sil.* 14, 218 ; *Cic. Verr.* 2, 2, 7, 19 ; *ib.* 75, 185. — II) *de là dérive* Hălēsīnus (Halæs. *et* Ales.), a, um, *adj.*, *d'Halèse, Halésien* : ∾ civitas, *Cic. Fam.* 13, 32, 1. ∾ Dio, *id. Verr.* 2, 2, 7, 19. — *Au plur. substant.* : Halesini, orum, *m.*, *les habitants d'Halèse, Plin.* 3, 8, 14, § 91.

Halesiæ, *i. q.* Alesiæ.

Halesina Civitas, *Cic. Agr. c.* 73 ; *cf.* Alesa.

Halēsion, Ἀλαίσιον πεδίον ; *plaine dans le S. de la Troas, peut-être le long de la rive N.-O. du fl. actuel de Tusla, au N. du mont Jaglan.*

Hălēsus (*s'écrit aussi* Halæsus *et* Alesus), i, *m.*, Ἅλαισος — I) *fils d'Agamemnon et de Clytemnestre ou de Briséis, fondateur de l'empire des Falisques, Virg. Æn.* 7, 724 ; *Ovid. Am.* 3, 13, 31. — II) *un des Lapithes, Ovid. Met.* 12, 462. — III) *rivière sur la côte méridionale de la Sicile, sur les bords de laquelle se trouvait la ville d'Halèse, Colum. poet.* 10, 268.

Halesus, *Plin.* 5, 29 (Halys, *Kruse*) ; *fl. d'Ionie, se jetait près de Colophon dans le* Sin. Ephesius.

Halēsus (Halæsus), *i. q.* Ælesus.

Halex, ēcis, Ἅληξ, ηκος, *Strab.* 6, *p.* 260 ; *Thucyd.* 3 ; *cf. Liv.* 29, 7 ; *fl. dans le S. du* Bruttium, *séparait* τὴν Ῥηγίνην ἀπὸ Λοκρίδος, *Strab.*, *coulait près de la ville de* Peripolium Thuc. *et s'appelle auj. Alece, petit fleuve dans la Calabria Ulteriore ; il a son embouchure près de Reggio.*

Halhul, *Josua*, 15, 58 ; *peut-être i. q.* Alula, *Hieronym.*; *v. dans les monts Juda* (Judæa), *sel. Hieronym.* villula *et au N.-O. d'Hébron.*

Hali ; *cf.* Chali.

Haliacmon (*s'écrit aussi* Aliacmon), ŏnis, *m.*, *rivière qui sépare la Macédoine et la Thessalie, auj. Vistritza,* 42, 53 ; , *Plin.* 4, 10, 17 ; *Cæs. B. C.* 3, 37 ; *Liv. Claudian. B. Get.* 179. *Cf.* Aliacmon.

Haliades, æ, *m.* (= ἁλιάδης, *matelot*) ; *surn. rom. ap. Grut.* 250, 3.

† **hăliæētos**, i, *m.*, ἁλιαίετος, *aigle pêcheur, aigle de mer,* Falco haliaëtus *Linn.*, *Plin.* 10, 3, 3. *C'est en cet oiseau que fut métamorphosé Nisus père de Scylla, Ovid. Met.* 8, 146 ; *Virg. Cir.* 535.

Haliartii, orum ; *voy.* Haliartus.

Haliartius ; *cf.* Copais.

Haliartus, *Liv.* 42, 63 ; *Corn. Nep. Lys. c.* 3 ; *Homer. Il.* 2, *ville* 504 ; Ἁλίαρτος, *Strab.* 9, *p.* 244 ; *Pausan. Bœot. c.* 42 *sq.*; *Pindar.*; *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 71 ; *ville de Béotie, sur la rive méridionale du lac* Copais, *fut détruite par l'armée de Xerxès, ensuite dans la deuxième guerre de Macédonienne dirigée contre Persée par les Romains ; auj. Mazi, sel. d'autres Tritonni, mais cependant moins sûrement.* Haliartii, *Liv.* 42, 44 ; Ἁλιάρτιοι, *Steph.*; *habit.* Ἁλιάρτιος, *adj.*, *Pausan. Bœot. c.* 26.

Halĭartus, Ἀλίαρτος, *Ptol.*; *ville de Messénie, peut-être dans la contrée d'Ithome.*

halica, æ ; *voy.* alica.

Halíca (Halia, Haliæ, Halieis), *Pausan.*; *v. sur la côte S.-O. de l'Argolis, à l'O. d'Hermione, sel. Kruse auj. Cheladia.*

† **hălĭcăcăbus**, i, *f. s.-ent.* herba = ἁλικάκαβος, *plante appelée en bon latin* vesicaria, (*Physalis Alkekengi, L.*), *coqueret ou alkekenge, Plin.* 21, 31, 105 ; *Cels.* 5, 20, 3. — *Melongène, aubergine, Plin. l. c.*

Halicanum (Raclitanum, *Cluv.*), *i. q.* Alicanum. *D'autres placent ce lieu ou près de Tschakaturn, ou près de Szerdahely, bourg sur la mer.*

Halicarnassenses, ium ; *voy.* Halicarnassus, *n°* II, C.

Halicarnasseus, a, um ; *voy.* Halicarnassus, *n°* II, A.

Halicarnassii, orum ; *voy.* Halicarnassus, *n°* II, B.

Hălĭcarnassus *ou* **Halicarnassos**, i, *f.*, Ἁλικαρνασσός, *Halicarnasse, ville de Carie, patrie d'Hérodote et de Denys, et célèbre par le monument de Mausole, Mel.* 1, 16, 2 *et* 3 ; *Plin.* 5, 29, 29 ; *Cic. Tusc.* 3, 31, 75 ; *Qu. Fr.* 1, 1, 8, 25 ; *Liv.* 37, 10. *Voyez ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là dérive* A) Hălĭcarnasseus, ĕi *et* ĕos, *m.*, Ἁλικαρνασσεύς, *d'Halicarnasse* : ∾ Scylax, *Cic. Divin.* 2, 42, 88. ∾ Dionysius, *Quintil. Inst.* 3, 1, 16. ∾ Cleon, *Nep. Lys.* 5. — B) Hălĭcarnassĭi, orum, *m.*, *les habitants d'Halicarnasse, Halicarnassiens, Tac. Ann.* 4, 55. — C) Hălĭcarnassenses, ĭum, *m.*, *Liv.* 33, 20.

Halicarnassus, *Plin.* 5, 29, 31 ; *Mela*, 1, 16 ; *Cic. in Verr.*; *Liv.* 37, 16 ; *Corn. Nep.* 6, 3 ; ἡ Ἁλικαρνασσός, *Strab.* 14, *p.* 653 ; *Ptol.* 5, 2 ; *Pausan. Corinth. c.* 30, *Scylax*; *Arrian. Exped. Alex.* 1 ; 1 *Maccab.* 15, 23 ; Halicarnassensium Metropolis, Ἁλικαρνασσέων μητρόπολις, *médaille de Severus, anciennem.* Zephyra, Ζεφύρα, *Strab. l. c.*; *résidence des rois de Carie et capitale de la Carie, sur la rive méridionale du* Sin. Ceramicus, *au N.-E. de Cos, avec le célèbre mausolée érigé par la reine Artémise en l'honneur de son frère et époux Mausole* ; *cf. Plin.* 36, 5, *Vitruv.* 2, 8 ; 7, *init.*; *Gell.* 10, 18 ; *auj. Bodru, Budron, lieu habité par de pauvres Grecs, cf. Büsching, Géographie* 5, 1, *patrie d'Hérodote, de Denys, hist. contemporain d'Auguste, et de Denys, musicien contemporain d'Adrien et auteur de* 36 *livres sur l'histoire de la musique.* Halicarnassensis, e ; Halicarnassenses, ium, *Liv.* 33, 20 ; *habit.* Halicarnasseus, ĕi *et* ĕos, *m.*, *Corn. Nep.* Ἁλικαρνασσεός ; Halicarnassius, *adj.*, *Corn. Nep.*

Halicia *ou* **Galicia**, *Halicz, v. de Gallicie, du cercle de Stry, sur le Dniester.*

Halicor *ou* **Alicor**, *esclave de P. Clodius, Ascon ad Cic. Milon. p.* 36.

Halicus, *fl. de la Sicile.*

Halicyæ, *cf.* Civitas Halicyensis.

Hălĭcȳensis, e, *adj.*, *qui concerne la ville d'Halicyes, en Sicile* (Ἁλικύαι) : ∾ civitas, *Cic. Verr.* 2, 3, 6, 13. ∾ Sopater quidam, *d'Halicyes, id. ib.* 2, 2, 28, 68. — *Au pl. subst.* Halicyenses, ium, *m.*, *les habitants d'Halicyes, les Halicyens, Plin.* 3, 8, 14.

Halicyrna, *Plin.* 4, 2 ; Ἁλικύρνα, *Scyl.*; *Steph.*; *ville d'Étolie, peut-être près de la frontière d'Acarnanie. L'édit. elzev. porte* Halysarna.

hălĭeus, i, *m. le pêcheur*, = ἁλιεύς, *titre du dixième livre d'Apicius, où il traite de la manière d'accommoder le poisson.*

† **hălĭeutĭcus**, a, um, *adj.* = ἁλιευτικός, *de pêcheur, de pêche* : Boletar halieuticum argenteum, librarum viginti, *Gallien. ap. Trebell. Claud.* 17. — *Subst.* Halieutica, orum, *n.*, *les Halieutiques, titre d'un ouvrage d'Ovide sur la pêche* ; *cf. Plin.* 32, 2, 5. — *et d'un ouvrage de Némésien* (*en grec*), *Vopisc. Numer.* 1.

Halifacium *ou* **Hortonium**, *Halifax, ville d'Angleterre, du comté d'York, sur le Calder, où Herschel fut organiste et maître de musique.*

hălĭmon, i, *n.* = ἅλιμον, *sorte d'arbrisseau marin, Plin.* 17, 24, 37.

Halimusii, *Strab.* 9, *p.* 274 ; *peuple de l'Attique.*

Haliola *et* **Hallula**, *Hallein, Halle, v. d'Autriche, dans le cercle de Salzbourg, sur la Salza* (*Salzach*) *et près de la saline Durenberg.*

Hălĭne, es, *f.* = ἁλίνη, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 614, 1.

† **hălĭphlœos**, i, *f.* = ἁλίφλοιος, *espèce de chêne, Plin.* 16, 6, 8, § 24.

† **hălĭpleumon**, ŏnis, *m.* = ἁλιπλεύμων, *poisson inconnu* (*propr. poumon de mer*), *Plin.* 32, 11, 53.

Hălĭpnus, a, um (= ἁλίπνοος, *qui exhale une odeur de mer*), *comme surn. rom.*, *Inscr. ap. Labus in Monum. scop. in Canturio, p.* 44.

Halisarna *ou* **Haliserne**, *Steph.*; *Plin.* 5, 30 (33) ; *v. de la Troade.*

Halisburgum (Ἁλὸς πύργον), *peut-être i. q.* Helsinga.

hālĭto, āre, *v. intens. a.* [halo], *exhaler* : Sublime iter quadrupedantes, flammam halitantes, *Enn. dans Diomed. p.* 336 *P.*

Halitrophi, *Amm. Marc.*, Ἀλίτροφοι ; *peuple dans la* Serica ; *hab. de la Sibérie septentrionale.*

hālĭtus, us, *m.* [halo], *souffle, haleine, respiration, exhalaison* (*dans la prose postérieure à Aug.*) : Halitu Ætnam ardere dicunt, *Cic. Fragm. orat. pro Scaur.* 13 *ap. A. Maium in Class. Auct. t.* 2, *p.* 302. Nemeæus leo Frendens efflavit graviter extremum halitum, *rendit le dernier soupir*, * *Cic. poet. Tusc* 2, 9, 22 ; *de même* : Ægris faucibus exsuperat gravis halitus, *Pers.* 3, 88. Quæ (*i. e.* nebulæ æstusque), velut halitus, hinc ita sursum expressa feruntur, *Lucr.* 6, 478. A pulmone halitus graveolentia, *haleine forte, bouche mauvaise, Plin.* 28, 12, 53 ; *dans le même sens*, ∾ oris, *id.* 21, 20, 83 ; 28, 4, 14. Postero die ex ore (ebriorum) halitus cadi, *l'odeur du vin, id.* 14, 22, 28. Plumbi fornacium halitus noxius et pestilens, *exhalaison pernicieuse, pestilentielle, id.* 34, 18, 50. ∾ carbonum, *Prudent.* περὶ Στεφ. 5, 219. ∾ terræ, *Plin.* 11, 12, 12 ; *Quintil. Inst.* 7, 9, 8. ∾ maris, *Plin.* 17, 4, 2. ∾ Averni, *Val. Flacc.* 4, 494. ∾ solis, *chaleur du soleil, Colum.* 2, 5, 2. — II) *métaph.*, *l'âme* : Petit halitus æthera fervens : Humus excipit arida corpus, *Prudent. Cath.* 10, 11.

Hălĭus, ii, *m.* (= ἅλιος, *marin*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1553, 1.

Haliūsa, *Pausan. Corinth. c.* 34 ; *île sur la côte de l'Argolide ; près du cap* Scyllæum, *probabl. auj. Caravi.*

Halizones, Ἁλίζονες, *Homer.*; *Strab.* 12 ; *Plin.* 32 (40) ; *habitants des côtes, dans la Bithynie ou dans le Pont.*

Halla Saxoniæ ; *cf.* Hala.

hallex, icis ; *voy.* allex.

Hallin, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 82 ; *peuplade de la Scanzia, entre* Bergio *et* Liothida.

hallucinor, ari, *et ses dérivés, voyez* aluc.

HALLUS ; *voy.* ALLUS.

Halma, æ, *f.* (= ἅλμη, *saumure, au fig. sel, finesse*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1536, 8.

Halmones, *bourg de Béotie, au N. du lac* Copais.

Halmostadium (Halmstadium), *Bert.*; Miræus ; *Halmstadt, capitale de la contrée de Halland, en Suède, à l'embouchure de la Nissa dans le Cattegat.*

Halmydessus, *Mela* 2, 2 ; *Plin.* 4, 11 ; Ἁλμυδησσός, *Peripl. Pont.*; *Ptol.*; *Steph.*; Salmydessus, Σαλμυδησσός, *Herodot.* 4, 93 ; *Diodor. Sic.* 14, 38 ; *Strab.* 1, *p.* 34 ; *Arrian. Peripl.*; *Xenoph. Cyrop.* 7 ; *Lycophron. v.* 1286 ; *ville* (κόλπος, *golfe, Steph.*, *Diodor. Sic.*; αἰγιαλός, *littoral, Ptol.*) *de Thrace sur le Pont-Euxin, au S.-E. de* Thynia, *auj. sel. Kruse, Midjeh.*

Halmydessus, *plus exactement* Salmydessus, Σαλμυδησσός, *Tzetz. ad Lycophr. v.* 186 ; *fleuve de Thrace, se jetait dans le Pont-Euxin.*

† **halmyrĭdĭon**, ii, *n.* = ἁλμυρίδιον (*un peu salé*) *espèce de chou, chou marin, Plin.* 19, 8, 41, § 142.

Halmyris, *lac de la* Mœsia Inferior, *non loin d'Istropolis* ; *sel. Pinet. ad Plin.*, *i. q.* Lacus Beatæ Mariæ Danubianæ ; *lac Carusu, lac de Notre Chère Dame du Danube, en Bulgarie, formé par le bras méridional du Danube ; se jette près de Chiustenge dans la mer Noire, sel. Mannert, près du bourg actuel de Spera.*

Halmyris, *petite ville dans la* Scythia Minor, *près du lac du même nom.*

† **halmyrrhax**, ăgis, *m.* = ἁλμύρραξ, *espèce de salpêtre, Plin.* 31, 10, 46, § 106.

hālo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a. souffler* (*poét.*) — I) *n. souffler, rendre une odeur, des exhalaisons, des vapeurs* : Invitent croceis halantes floribus horti, *Virg. Georg.* 4, 109. Ture calent aræ sertisque recentibus halant, *id. Æn.* 1, 417. — II) *act. exhaler, répandre* : Et nardi florem, nectar qui naribus halat, *Lucr.* 2, 848. Signa notæque, graves halantes sulphuris auras, *id.* 6, 221. Icti flammas ut fulguris halent Pectore perfixo, *id.* 6, 391. Nimios prior hora vapores Halat, *l'heure précédente* (*la septième*) *exhale des vapeurs accablantes* (*la chaleur des bains est excessive*), *Mart.* 10, 48.

Halōnæ, *ville d'Ionie, probabl. auj. Salbazar.*

Halone, *Plin.*, 2, 87 (89), 5, 31, 38, *île du* Sin. Ephesinus, *près de* Lepria.

Halone, *Plin.* 5, 32 (44), *île dans la Propon-*

*tide, au S.-E. d'*Ophiusa, *à l'O. de* Cyzicus; *auj. Aloni, Alonia; elle est fertile.*

« HALONEM, id est hesterno vino languentem », *malade de la debauche de la veille, qui a bu trop de vin la veille, Fest. s. v.* ELUCUM, *p.* 75 *Müll.*

Halŏnēsus, *Mela* 2, 7; *Plin.* 4, 12; Ἀλόνησος, *Strab.* 9, *p.* 436; 13; *Steph.; île du* Mare Thracium, *au N.-E. de* Sciathos, *sel. Kruse à l'O. de* Peparethus. *à l'E. de* Scopelos, *et auj. Dromi, Dromo, mais à tort Pelagnisi* (Scandila). *Elle amena une guerre entre Philippe et les Athéniens; cf. Demosth. Orat.* 7, 11; *Plutarch. Demosth.; Steph.; Ælian.* 12, 53.

Halonnesi, *Plin.* 6, 29 (34), *îles du* Sin. Arabicus, *sur la côte de la* Troglodytice, *près des* Stenæ Deiræ.

† **hălophanta,** æ, *m.* = ἁλοφάντης (*propr. qui dénonce le sel, c.-à-d. imposteur, fripon, trompeur; terme plaisant analogue à celui de sycophante,* συκοφάντης : Halophantam an sycophantam hunc magis esse dicam nescio, *Plaut. Curc.* 4, 1, 2. — *C'est sans doute à ce mot que se rapporte la fausse leçon* Halapanta *que Festus explique ainsi :* Halapanta significat omnia mentientem, ab eo quod halet omnia, *Paul. Diac. p.* 101, 18.

† **hălos,** o, *f.* = ἅλως (*espace rond*), *halo, cercle qu'on voit qqfois autour du soleil ou de la lune, en bon latin*, corona : « Circa solem visum coloris varii circulum, qualis esse in arcu solet. Hunc Græci halo vocant : nos dicere coronam aptissime possumus, *etc.* », *Senec. Qu. Nat.* 1, 2. *Le même que* halysis, *qui est probablement une corruption de* ἅλως), *Appul. de Mundo, p.* 64, 16.

Halos, *Plin.* 4, 7; ὁ Ἅλος *Strab.* 9, *p.* 432; ὁ Ἅλος Φθιωτικός, *Strab.; cf. Demosth. Orat. ad Philipp. Epist.; v. sur la côte de la* Phthiotis (*Thessalie*), *à* 120 *stades* (3 *milles*) *au N.-O. de* Pteleon.

halosachne, es, *f.* = ἁλὸς ἄχνη, lanugo maris, *Plin.* 5, 31, 2.

† **hălōsis,** is, *f.* = ἅλωσις, *prise, conquête :* ∼ Trojæ, *la prise de Troie, Petron.* 89, 1. (*Dans Suet. Ner.* 38, *il est écrit en grec.*)

Hălōtus, i, *m.* = ἁλωτός, captus, *nom d'un esclave, Aug. ap. Suet. Claud.* 44.

† **halter,** ēris, *m.* = ἁλτήρ, *en t. de gymnastique, masse de plomb assez lourde que les athlètes tenaient à chaque main dans leurs exercices, pour se maintenir en équilibre, ou pour mieux prendre leur élan, Martial.* 14, 49; 7, 67, 6.

halucinatio, halucinor; *voy.* aluc.

halum, i; *voy.* alum.

Haluntium, *probabl. auj. Filadelfo, v. dans le Val di Demona, i. q.* Aluntium.

Haluntīnus, a, um, *relatif à Haluntium :* ∼ civitas, *Cic. Verr.* 3, 43, 103.

Halus, *Tacit.* 6, 41; *v. dans l'*Apolloniatis (*Assyrie*), *peut-être près du Delas, au N.-E. d'*Apollonia, *au S.-O. d'*Artemita, *probabl. auj. Galula.*

Halus, *v. d'Arcadie, près de la rive occidentale du Ladon, au N.-E. de* Thelphussa, *au S.-E. de* Tropaca, *au S.-O. de Nasos.*

hālus, i, *m. plante ainsi nommée par les Gaulois, et* cotonea *par les Vénètes, Plin.* 26, 7, 26; 27, 6, 24.

Hālus, i, *m.* (= ἧλος, clavus), *surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 293, *n°* 237.

Halyattes, is; *voy.* Alyattes.

Halycia, *i. q.* Haliciæ.

Halycus, Ἅλυκος, *Dionys.; Ptol.; Diodor. Sic.; fl. dans le S.-O. de la Sicile, avait son embouchure non loin d'*Heraclea Minoa.

Halydienses, ium, *habitants d'une ville de Carie, Plin.* 5, 29, *où Hardouin lit* Alindienses, *habitants d'*Alinda.

Hălys, ўos, *m.*, Ἅλυς, *Halys, fleuve de l'Asie mineure, entre la Paphlagonie et la Cappadoce, auj. Kisil-Irmak, Mel.* 1, 19, 9; *Plin.* 6, 2, 2; *ib.* 3, 3; *Liv.* 38, 16. Crœsus Halym penetrans magnam pervertet opum vim, *Cic. Divin.* 2, 56, 115; *cf. :* Qua Crœso fatalis Halys, *Lucan.* 3, 272. *Voy. ci-dessous l'art. geogr. special.*

Halys, ўos, yn, *Curt.* 4, 11; *Plin.* 5, 2; 6, 2; *Liv.* 38, 27; *Mela* 1, 19; *Ovid. Pont.* 4, 13; 48; ὁ Ἅλυς, *Strab.* 12, *p.* 544, *sq.; Herodot.* 1, 72; *Apollon. Argonaut.* 2, *v.* 965; *Xenoph. Cyrop.* 5, *p.* 358; *Apollon. Schol. ad* 2, *v.* 366; *fl. de Paphlagonie, avait, sel. Strabon, ses sources* ἐν τῇ μεγάλῃ Καππαδοκίᾳ, *coulait sel. Plin.* 5, 2, a radicib. Tauri per Cataoniam Cappadociamque, *séparait sel. Herodot.* Καππάδοκας καὶ Παφλαγόνας, *et s'appelle auj., sel. d'Anville et Ker Porter* 2, *p.* 796 *sq., Kisil-Irmak, prend sa source dans le mont Ardjeh-Daghler, non loin de Kodsche-Hissar, et se jette près de Basira dans la mer Noire. Cyrus y battit Crésus.*

halysis, is; *voy.* halos.

Halyzēa (Alyzeia, Kruse), *Plin.; Cic Epist.; Steph.; Strab.; Xenoph.; ville d'Acarnanie* (Hellas), *dans le N.-O. de l'île Taphos, au S.-O. de Solion, près de la côte; sel. Kruse, auj. Candili, sel. d'autres, Alcipo.*

Halyzones, *i. q.* Alazones.

† **hāma** (*s'écrit aussi* ama), æ, *f.* = ἄμη, *seau, seau à incendie, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 42; *Plin. Ep.* 10, 42, 2; *Juven.* 14, 305; *Paul. Dig.* 1, 15, 3; *Ulp. ib.* 33, 7, 12, § 12, 21.

Hămădrўas, ădis, *f.*, Ἁμαδρυάς, *Hamadryade, nymphe des arbres; au sing., Stat. Silv.* 1, 3, 63; *au plur., Virg. Ecl.* 10, 62; *Prop.* 2, 32, 37; *Ovid. Met.* 1, 690; 14, 624; *Fast* 2, 155; *dat. grec,* Hamadryasin, *Prop.* 1, 20, 32 (*comme ibid.* 12 : Dryasin *et ibid.* 34, Thyniasin).

Hamæ, ārum, *lieu de Campanie, dans le voisinage de* Cumæ, *Liv.* 23, 35.

Hamagazitarum Provincia; *cf.* Aguarum Provincia.

Hamarlant, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; Hammelant, *Ann. l. ann.* 837, *Pertz. Conject.; contrée d'Ammerland, duché d'Oldenbourg, sur la frontière de la Frise orientale.*

† **Hamartigĕnīa,** æ, *f.* = Ἁμαρτιγένεια, *la Naissance du Péché, titre d'un poëme de Prudence.*

Hamath; *cf.* Amath, Chamath Galilææ.

Hamath, *Gen.* 10, 18; *Jesaia,* 10, 9; 36, 19; (Hameth), 1 *Chron.* 18, 3; *Jesaia,* 37, 13; 2 *Sam.* 8, 9; *cf.* Amatha *et* Chamath.

Hamath, *Jesaia,* 11, 11; *i. q.* Amathis.

Hamath-Zoba; *cf.* Amatha. *D'autres prennent* Hamath-Zoba *pour la partie orientale d'Amathis dans l'Aram.*

hāmātĭlis, e, *adj.* [hamatus], *d'hameçon* (*mot antér. et postér. à l'époque classique*) : ∼ piscatus, *pêche à l'hameçon, Plaut. Rud.* 2, 1, 10. — ∼ spiculum scorpii, *crochet de la queue du scorpion, Tertull. adv. Gnost.* 1.

hāmātor, ōris, *m., Gloss. Isid.*

hāmātus, a, um, *adj.* [hamus], *qui a un crochet :* ∼ ungues, *Ovid. Met.* 12, 563. ∼ arundo, *id. ib.* 5, 384. ∼ sentes, *id. ib.* 2, 799. — B) *métaph. : crochu, recourbé :* Hamatis uncinatisque corporibus concreta hæc esse dicat, *est composé d'atomes crochus, Cic. Acad.* 2, 38, 121. ∼ ensis, *i. q.* harpe, *Ovid. Met.* 5, 80 (*cf. :* Ferrum curvo tenus abdidit hamo, *id. ib.* 4, 720). — II) *au fig. : qui renferme un piége, un appât :* Hos ego viscatis hamatisque muneribus non sua promere puto, sed aliena corripere, *par ces présents garnis d'hameçons et de glu, Plin. Ep.* 9, 30, 2; *cf. :* Munera illitos cibis hamos æmulabantur, *id. Paneg.* 43, *fin. et :* Munera magna quidem misit, sed misit in hamo, *Martial.* 6, 63, 5.

hămaxa, æ, *f., le Chariot* = ἅμαξα, *constellation appelée en latin* Septemtriones, *Gell.* 2, 21.

† **hămaxăgōga,** æ, *m.* = ἁμαξαγωγός, *celui qui transporte en voiture; plaisamment :* Heri damnigeruli, forasgerones, Bonorum hamaxagogæ, *Plaut. Truc.* 2, 7, 2.

Hamaxia, *Strab.* 14, *p.* 669; *lieu dans la* Cilicia Trachea, *à l'O. de* Selinus, *près de la frontière de Pamphylie.*

Hamaxitia, Ἁμαξιτία, *Strab.* 10, *p.* 473; *contrée autour d'*Hamaxitus, *dans la Troade.*

hămaxītis, ĭdis, *f., plante* = agrostis, *Appul. Herb.* 77.

Hamaxitus, *Plin.* 5, 30 (33); Ἁμαξιτός, *Strab.* 10, *extr.; Steph.; Thucyd.* 8; *Ælian. Hist. Animal.* 12, 5; *ville sur la côte occidentale de la Troade, au S.-O. de* Larissa, *au N. du cap* Lectum.

† **hămaxo,** āre, *v. a.* [ἅμαξα, *chariot*], *atteler au char, atteler :* Ita me amabit sarculum : Ut ego me ruri hamaxari mavelim patalem bovem quam, *etc., que mon sarcloir m'abandonne si je n'aimerais pas mieux m'atteler avec un bœuf à longues cornes que de, etc., Plaut. Truc.* 2, 2, 22.

Hămaxŏbii, orum, *m.*, Ἁμαξόβιοι (*qui vit, qui voyage en voiture*), *peuple de Scythie, Mel.* 2, 1, 2; *Plin.* 4, 12, 25 (*cf. Hor. Od.* 3, 24, 9; *Justin.* 2, 2). — *Au singulier :* Hamaxobio instabilior, Massageta inhumanior, *Tertull. adv. Marc.* 1, 1.

Hamburgum, *Cell.* 2, 5; 61; *Chronic. Albert. Stad.; Pertz.; Krantz; Metrop.; Chytræus, Hist. Sax.; Werdenhag. de Rep. Hans.; Lambec Origg. Hamb.;* Hamburgium, *Cluv.* 3, 14; Hammaburgum, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 845; Hammonia; *ancienn.* Hochburi Castellum, *Chronic. Albert. Stad. p.* 197; *probabl. i. q.* Marionis, Μαριωνίς, *Ptol.* 2, 11; *à tort* Gambrivium, *ou* Augusta Gambriviorum, *d'après* Gambrivii; *la ville libre de Hambourg à l'endroit où l'Alster et la Bille se jettent dans l'Elbe, fondée, dit-on, par Charlemagne, l'an* 808 *ou* 810, *patrie des poëtes Fréd. de Hagedorn, mort en* 1754, *et de J. Schiebeler, mort en* 1781, *du philosophe Reimarus, mort en* 1768, *du pédagogue J. Basedow, mort en* 1790, *et du comédien F.-L. Schrœder, mort en* 1816. Hamburgensis, e, *Chronic. Albert. Stad.*

Hamburgum Austriæ, *i. q.* Carnuntum.

Hamela (Hamelia), *Zeiler. Topogr. Brunsuic.; Sam. Erich. de Exit. Hamel.; Schook. de Fab. Hamel.; Hameln, ville du Hanovre, principauté de Calenberg, à l'embouchure du Hamel dans le Weser.*

Hametum, Hamum, *Baudrand.; Maty; Mézeray* (Hamus, Hammus); *Ham, ville de France dép. de la Somme* (*Picardie*), *sur la Somme, à* 4 *milles de Saint-Quentin.*

Hamilcar *ou* **Amilcar,** ăris, *m., frère d'Annibal, Nep. Ham.; Liv.* 21, 2 *sq.; Justin.* 44, 5, 5; *Val. Max.* 6, 6, 2; *Oros.* 4, 9; *Ampel.* 36; *Frontin. Strat.* 3, 10, 9; 3, 16, 2; *Sil.* 1, 72.

Hamiltonium, *non pas i. q.* Coria; *Hamilton, ville de l'Écosse méridionale, comté de Lanark, sur la Clyde.*

Haminea; *cf.* Chaonia.

hāmĭōta, æ, *m.* [hamus], *pêcheur à la ligne* (*mot antérieur à l'époque classique*) : Salvete, fures maritimi, conchitæ atque hamiotæ, *Plaut. Rud.* 2, 2, 5. Cohortes cocorum atque hamiotarum aucupumque, *Varron dans Non.* 25, 10.

Hamiræi, *Plin.* 6, 28, 32, *peuple d'Arabie.*

Hammaburgum, *i. q.* Hamburgum.

Hammæus, a, um, *Hamméen :* ∼ littus, *dans l'Arabie Heureuse, Plin.* 6, 28, 32.

Hammanienses, *Plin.* 5, 5 (5), *peuple du N.-E. de l'Afrique, peut-être au S.-E. des* Nasamones.

Hammaria; *Hammer, village de Norvège, diocèse de Christiania, sur le lac Mioss, détruit en* 1567, *par les Suédois.*

† **hammītis,** ĭdis, *f.* = ἀμμῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 60.

hammochrysus, i; *voy.* ammochrysus.

Hammodara, *v. de l'*Ægyptus Superior, *probablem. sur la frontière de l'Égypte.*

Hammon, *probabl. près du Santrieh actuel; i. q.* Ammon.

Hammon, onis *et* **Hammoniacus,** a, um; *voy.* Ammon.

Hammona (Hammonia), *Luen; Cell.; Hamm, v. de Prusse, cercle d'Arnsberg, au confluent de l'Asse et de la Lippe.*

Hammonia, *i. q.* Hamburgum.

Hammoniacus Nomos; *cf.* Ammoniaca Regio. *On y trouvait l'oracle :* τὸ ἱερὸν ἀπὸ τοῦ Θηβαιέως Διός, *Herodot.* 4, 181; Hammonis Oraculum, *Mela,* 1, 8, *l'Oracle de Jupiter Ammon* (Ἀμμοῦν Αἰγύπτιοι καλέουσι τὸν Δία, *Herodot.* 2, 42), *que consulta Alexandre le Grand* (*depuis fils de Jupiter Ammon*).

Hammonii, *habit. de l'Oasis de Siwah; i. q.* Ammonii.

Hammus; *cf.* Hametum.

Hamon, *Josua,* 19, 28; *v. de la tribu d'Asser* (Galilæa Superior), *peut-être au S.-O. d'Ebron.*

Hamons, tis, *Hamont, petite ville des Pays-Bas, prov. de Limbourg.*

Hamoth-Dor, *i. q.* Chamoth-Dor.

« HAMOTRAHONES, *pêcheurs ou ceux qui traînent les cadavres aux Gémonies,* alii piscatores, alii, qui unco cadavera trahunt », *Fest. p.* 102, *Müll.*

Hamptoni Curia, Hermannidæ *Brit.; Bellaj. Hist.; Hamptoncourt, château de plaisance en Angleterre, comté de Middlesex, près de Hampton.*

* **hămŭla,** æ, *f. dimin.* [hama], *petit seau :* Aut habilem lymphis hamulam Bacchove lagenam, *ou un petit seau pour l'eau ou un flacon pour le vin, Colum. poet.* 10, 387. *Cf. Not. Tir. p.* 164 : Amma, ammula (*où l'm est peut-être redoublée comme équivalent de l'aspiration supprimée*).

hāmŭlus, i, *m. dimin.* [hamus], *petit crochet :* ∼ piscarius, *petit hameçon, Plaut. Stich.* 2, 1, 17. — *Instrument de chirurgie, Cels.* 7, 7, 4 *et* 7.

hāmus, i, *m., crochet, croc* — I) *au propre* — A) *en général :* Taleæ pedem longæ, ferreis hamis infixis, totæ in terram infodiebantur, *Cæs. B. G.* 7, 73, *fin.; de même* ∼ ferreis pectitur stupa, *l'étoupe se peigne, se carde avec de petits crochets de fer* (*on la sérance avec un séran de fer*), *Plin.* 19, 1, 3. Loricam consertam hamis auroque trilicem, *une cuirasse où l'or s'entrelace à triple maille, Virg. Æn.* 3, 467.

B) *particulièr.* 1°) *crochet de l'hameçon; de là* — **a)** *en gener. hameçon* (*très-freq. dans ce sens*) : Divine Plato escam malorum appellat voluptatem, quod ea videlicet homines capiantur, ut pisces hamo, *parce que par elle on prend les hommes comme les poissons avec l'amorce, Cic. De Senect.* 13, 44 (*d'autres omettent* hamo; *cf. Klotz*). Occultum visus decurrere piscis ad hamum, *Hor. Ep.* 1, 7, 74; *de même id. ib.* 1, 16, 51; *Ovid. Met.* 3, 586; 15, 101; *Her.* 19, 13; *Pont.* 2, 7, 9, *et beauc. d'autres.* — *De là* **b)** *metaph.* : *l'appât, l'attrait, ce qu'on met pour allécher* (*poétiq. et postér. à Aug.*) : Meus hic est : hamum vorat, *il est à moi; il mord a l'hameçon, Plaut. Curc.* 3, 61. Captes astutus ubique Testamenta senum, neu, si vafer unus et alter Insidiatorem præroso fugerit hamo, Aut spem deponas, *etc., et si un ou deux des plus malins échappent au piége après avoir rongé l'appât autour de l'hameçon* (*sans y toucher*), *Hor. Sat.* 2, 5, 25. Casus ubique valet : semper tibi pendeat hamus, *Ovid. A. A.* 3, 425. Munera magna quidem misit, sed misit in hamo, *Martial.* 6, 63, 5; *cf.* : Munera illitos cibis hamos æmulabantur, *Plin. Paneg.* 43, *fin.* (*on trouve aussi* : Viscata hamataque munera, *id. Ep.* 9, 30, 2).

2°) *crochet, érigne, instrument de chirurgie* : Diductis per retusos hamos oris cutis, *Cels.* 7, 7, 15.

II) *métaph.* : *en parl. d'objets crochus, ongles, pointes recourbées des traits, Ovid. Met.* 11, 342; *épines, id. de Nuce,* 115; *sorte de pâtisserie, Appul. Met.* 10, *p.* 245.

Hamyaritæ, *peuple dans le S. de l'*Arabia Felix, *peut-être dans le Hadramaut actuel.*

Hananeel, *Nehem.* 3, 1; 12, 39; *Jerem.* 31, 38; Hanael, *Zachr.* 14, 10; *porte à l'E. de Jérusalem sur la muraille qui entoure* Bezetha (*nouvelle ville*).

Hanes, *Jesaia,* 30, 4; ἐν Τάνει, 70; Hnes *ou* Ehnes, *nom égyptien qui est sans doute i. q.* Anysis, Ἄνυσις, *Herodot.* 2, 137, *i. q.* Heracleopolis Magna. *Forster Epist. ad Michael compare* Thennis.

Hannathon, *i. q.* Nathon.

Hannebotum, *Hanebont, Hennebon, ville de France, dép. du Morbihan* (*Bretagne*), *sur le Blavet.*

Hannibal (*qu'on écrit aussi* Annibal), ălis, Ἀννίβας [*en phénicien* חֲנִי בַעַל], *Annibal, nom d'homme chez les Carthaginois; particulièr. Annibal, fils d'Amilcar, général des Carthaginois dans la seconde guerre punique.*

Hannibalis Castra, *sel. d'autres* Rocella; *cf.* Castra Hannibalis.

Hannibalis Insula, *Plin.*; *petite île près de la côte méridion. de la* Balearis Major, *dans la contrée de* Palma.

Hannibalis Portus, *Mela,* 3, 1; *port sur la côte occidentale de* Cuneus (*Lusitanie*), *au N. du* Promont. Sacrum, *probabl. auj. Portimao, plus probablement Albor, Alvor, v. de Portugal, avec un port dans les Algarves.*

Hannibalis Scalæ, *Mela,* 2, 6; *mont dans le N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *au N.-O. de* Barcino; *probabl. auj. les Côtes de Garraf.*

Hannibalis Tumulus; *cf.* Libyssa.

Hannibalis Turris, *Liv.* 33, 48; *peut-être i. q.* Rus Suburbanum, *Justin.* 31, 2; *lieu sur le littoral du* Byzacium *entre* Thapsus *et* Acholla; *probabl. auj. Mahdia, où Hannibal fugitif s'embarqua pour la Syrie.*

Hanno (*s'écrit aussi* Anno), ōnis, *m.*, Ἄννων, *Hannon, nom d'homme chez les Carthaginois, particulièr. Hannon général des Carthaginois, qui partit de Carthage vers l'an* 500 *pour parcourir la côte occidentale de l'Afrique, Plin.* 5, 1, 1, § 8.

Hannonia, *Cell.* 2, 3; 164, 169; *cf.* Haginoja.

Hannonis Insula, *Mela,* 3, 9; *île, près de la côte orientale de l'Afrique.*

Hannovera, *Cell.*; *cf. Zeiler. Topogr. Bruns.*; *Hanovre, capitale du royaume du même nom sur la Leine, principauté de Calenberg, patrie du comédien Iffland, mort en* 1815, *des poetes G. et A. Frédéric Schlegel, de l'astronome Herschel, etc.; alliance entre l'Angleterre, la France et la Prusse, en* 1725. Hanoveranus, *adj., Luen.*

Hannuvium (Hannutum), *Hannut, Hannuye, petite ville des Pays-Bas, prov. de Liége.*

Hanoch, *Gen.* 25, 4; *i. q.* Chanoch.

Hanonia, *Cambden et Hermannid. Britann.*; *Hampshire, Hantshire* (*Southampton*), *comté anglais, borné au S. par le canal*

Hanovia, *Topogr. Hass.*; *Luen.*; *Hanau, capitale du comté du même nom, dans la Hesse electorale, au confluent de la Kinzig et du Mein, a* 3 *lieues de Francfort. Bataille livrée le* 30 *octobre* 1813.

Hanseaticæ Urbes (*Hans, Hansa, compagnon, compagnie, alliance*), *villes hanséatiques. Selon Lambec. Rer. Hamb.* 11, *un traité conclu en* 1241 *entre Hambourg et Lubeck donna naissance a la compagnie de commerce hanseatique, fondee en* 1260 *ou* 1264, *à Brême. C'est avec succès qu'elle combattit en* 1348 *Woldemar III et en* 1428 *Erich, rois de Danemark; elle delivra en* 1615 *la ville de Brunswick, assiégée par le duc Henri, mais elle s'éteignit au seizième siècle par suite des progrès de la navigation chez les Portugais et les Espagnols; cf. Werdenhagen. De Civ. Hanseat. et de Reb. p. Hanseat. Lugd.* 1631; *Hagemeier, De Fœdere Civit. Hanseat. Frf.* 1662; *Sartorius. Histoire de la Ligue Hanséatique, Gœtting.* 1802,

Hantonia, *Imhof. Geneal. Magn. Britann.*; *cf.* Clausentum.

HANULA parva delubra quasi fanula, *Paul. Diac. p.* 103, 8.

Hanunea, *i. q.* Chaonia.

Hanunia, æ, *f., ville de Syrie, dans la Commagène, Ant. Itin.*

hapala, orum; *voy.* apala.

hăpălūria, um, *n., vase pour les œufs mous, Auson. ep.* 20 (*mot douteux*).

Hapara (Hapora), *Josua,* 18, 23; *v. du N. de la tribu de Benjamin* (Judæa), *peut être non loin d'Ophra.*

† **hăphe** (*qu'on écrit aussi* aphe), ēs, *f.* = ἁφή (*contact, de là*) *poussière jaune dont les athlètes se couvraient le corps après l'avoir frotté* : Harpasto quoque subligata ludit, Et flavescit haphe, *Martial.* 7, 67, 5. — *Metaph. en parl. de la poussière du chemin* : A ceromate nos haphe excepit, *Senec. Ep.* 57.

Hapheraim, *Josua,* 19, 19; *v. de la tribu d'Issaschar, sel. Eusèbe, bourg à* 6 *milles au N. de* Legio, *au S.-O. de* Sunem.

Haple, es, *f.* (= ἁπλῆ, *simple*), *surn. rom., ap. Grut.* 746, 7.

hăplōsīlis, e, *adj.* : Caules haplosiles, *Marcell. Empir.* 20. *ante med. On ignore le sens de ce mot.*

happălopsis, *ou plutôt* **hăpălopsis** (= ἁπαλός, ὄψον), *nom d'assaisonnement forgé par un cuisinier, Plaut. Pseud.* 3, 2, 47.

Hapselia, *Miræus Geogr. Eccl.*; *Habsal, ville russe, gouvernement d'Esthonie, près d'un golfe de la mer Baltique.*

† **hapsus,** i, *m.* = ἅψος (*liaison*), *bande de laine pour envelopper une partie malade* : ∼ lanæ, *Cels.* 4, 6; 7, 26, 5.

Har-Jearim; *cf.* Chesalon.

hăra, æ, *f., étable, écurie* : ∼ anserum, *hangar où l'on met les oies, Varro, R. R.* 3, 10, 3 *sq.*; *Colum.* 8, 14, 5. — *Étable des porcs, Varro, R. R.* 2, 4, 14; *Colum.* 7, 9, 9; *Ovid. Her.* 1, 104; *cf.* : Confer nunc, Epicure noster, ex hara producte, non ex schola, confer, *etc., toi qui sors d'une étable, et non d'une école, Cic. Pis.* 16, 37; *et* hara suis, *parc à cochons, comme nom injurieux, Plaut. Most.* 1, 1, 39.

Hara, 1 *Chron.* 5, 26; *contrée d'Assyrie où fut transférée une partie des Israélites emmenés prisonniers par Tiglath-Pileser; peut-être auj. la partie montagneuse d'Irak Adschem* (Media Magna), *entre Hamadan et Kermanscha. Bochart compare l'*Aria *de Ptol. et Strab.* 10, *ville dans le Chorassan actuel.*

Harad (Hered); *cf.* Ader.

Harad; *cf.* Harod.

Haræ, *bourg de Syrie, au N. de Palmyre; sel. d'Anville auj. Jarecca, Yarecca.*

Haran, *i. q.* Carræ; *cf. Asseman. Bibl. Orient.*

Harax, acis, *Amm. Marc.* 23, 21; *sel. Valois, n'est pas un fleuve mais une ville cf.* Charax Pasini.

Harburgum, *Zeiler. Topogr. Bruns.*; *Harburg, Haarburg, v. du Hanovre, au confluent de la Seeve et de l'Elbe, principauté de Lunebourg.*

Harcurtium (Harcursium); *Harcourt, bourg de France, dep. de l'Eure* (*Normandie*).

Hardebones, is; *sel. Hederich, i. q.* Hardervicum.

Harderovicum; *cf. Zeiler. Topogr. Circ. Burg.*; *Guicciardin. Belg.*; *Werdenhagen, De Reb. Hanseat.*; *i. q.* Ardevicum.

Hardervicum, *Clav.* 2, 19; *cf.* Ardevicum. *C'est là que parut en* 1622 : Confessio (Arminianor.), *ou* Declaratio Sentent. Pastor. qui in fœder. Belgic. Remonstrantes vocantur. *L'auteur était Simon Episcopius Bisschop, mort en* 1643.

harena, æ; *voy.* arena.

Harenăcium, *Anton. Itin.*; *v. sur la rive meridionale de la Waal, non loin d'*Erlicum; *i. q.* Arenacum.

Harene, *lieu fortifié dans la* Cassiotis (*Syrie*), *à* 12 *milles d'Antioche.*

Hareth, 1 *Sam.* 22, 5; *forêt en Judee, ou David se rendit de M-pe.*

Harflevium; }
Harflorium; } *cf.* Arefluctus.

Harfordia; *cf.* Arecomum.

Harimedabatum, *i. q.* Armadabatum.

hariola, æ; *voy.* hariolus.

* **hăriŏlātio** (ar.), ōnis, *f.* [hariolor], *oracle, voix d'un oracle* : Missa sum superstitiosis hariolationibus, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 31, 66.

hărĭŏlor (*s'écrit aussi* ariolor), ari, *v. depon. n.* [hariolus], *deviner, être devin, predire l'avenir* : Προθεσπίζω igitur, non hariolans, ut illa cui nemo credidit, sed conjectura prospiciens, *je prophetise non point par voie de divination, comme cette Cassandre que personne ne crut, mais par voie de conjecture et de prévision, Cic. Att.* 8, 11, 3. Neque eos qui quæstus causa hariolentur, *id. Divin.* 1, 58, 132. — *Plaisamm.* : Mirabar quod dudum scapulæ gestibant mihi, Hariolari quæ occeperunt sibi esse in mundo malum, *Plaut. Asin.* 2, 2, 50. — II) *metaph.* : *déraisonner, dire des balivernes* (*anter. a l'epoq. classique*) : *Ha.* Hiccine tu ergo habitas? *Ph.* Hariolare, *Plaut. Cist.* 4, 2, 80; *de même id. Asin.* 3, 2, 33; 5, 2, 74; *Rud.* 2, 3, 17; *Ter. Phorm.* 3, 2, 7; *cf.* : Non feret, nisi vera dicet : nequicquam hariolabitur, *Plaut. Rud.* 4, 4, 97.

hărĭŏlus (*s'écrit aussi* ariolus), i, *m. et* **hărĭŏla,** æ, *f., devin, devineresse* (*peut être de* far) — α) *masc.* : Hariolos, haruspices Mitte omnes; quæ futura et quæ facta, eloquar, *Plaut. Amph.* 5, 2, 2; *cf.* : Ut haruspices, augures, harioli, vates et conjectores nobis essent colendi, *Cic. N. D.* 1, 20, 55; *de même Plaut. Casin.* 2, 6, 4; *Men. prol.* 76; *Pœn.* 3, 5, 46; *Ter. Phorm.* 4, 4, 27; *Cic. Divin.* 1, 2, 4; *Phædr.* 3, 3, 6, *et beauc. d'autres.* — β) *fem.* : Da, quod dem Quinquatribus Præcantatrici, conjectrici, hariolæ atque haruspicæ, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 99; *de même, id. Rud.* 4, 4, 95 *sq.*

Haristalle, *Ann. Juvav. Maj. ann.* 784; Haristallium, *Ann. Lauriss. ann.* 771 *sq.*, 776, 778, 783; *Ann. Einhard. ann.* 771; Heristallium, *Ann. Einhard. ann.* 772, 776, 778 *sq.*, 783, 818; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 842; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870, 874, 876, 878; Heristellium, *Chronic. Reginon. ann.* 870; Aristallium, *Ann. Vedast. ann.* 878; *Herstall, Héristal, bourg des Pays-Bas, prov. de Liége, sur la Meuse; cf. Mabillon de Re Diplom.*; *Divæus Rer. Brabant.* 1, 2.

Haristellum, *Ann. Petav. ann.* 797; Heristellum, *Ann. Lauresh. ann. d.*; *Chronic. Moissiac. ann. c.*; Heristallum, *Ann. Franc. Rhegin.*; *Meibom. Not. ad Irmensul.*; *Monument. Paderborn.*; *Herstelle, bourg au confluent de la Timella et de la Wisaraha* (*Weser*). *Quartier d'hiver de Charlemagne.*

Harlemum, *Hadrian. Junius, Hist. Batav.*; *Corn. Aurelius Batav.* 1, 4; *Mayer Ann.*; *Guicciardin. Descr. Belg. Thuan.*; *Bert.*; *Haarlem, v. des Pays-Bas, prov. de la Hollande septentrionale, jointe à la mer de Harlem par le fleuve Sparen. On y trouve un orgue avec soixante registres et huit mille tuyaux. En* 1440 (1423?) *Laurent Koster y inventa, dit-on, l'imprimerie.*

Harlinga, *Guicciard. Belg.*; *Bert.*; Harlingis, is, *Hederich*; *Harlingen, ville des Pays-Bas, dans la Frise, sur le fleuve Vlies.*

Harlingia, *Harlingerland, contrée de la Frise orientale, près de la mer du Nord, traversée par le fleuve Harl.*

Harma, ătis, *n.* (ἅρμα), *char* : Amphiarai harma, *nom d'un lieu, Schol. Stat. Theb.* 8, 207. — harma, *comme nom d'un collyre, Marc. Empir.* 8, 5.

Harma, Ἅρμα, *Strab.* 9, *p.* 278; *cf. Plin.* 7; *Ovid. Pont.* 3, *Eleg.* 1; *Stat. Theb.*; *Plutarch.*; *Pausan.*; *Steph.*; *ville de Béotie, au S.-O. de Tanagra. Amphiaraüs y fut englouti par la terre; cf.* Fanum Amphiarai.

Harma, *lieu de l'Attique, près de la frontière de Béotie.*

Harma; *cf.* Horma.

Harmala *ou* **Armula,** *rue des jardins, plante.*

Harmactica, *i. q.* Armactica. *Quelques-uns comparent a tort la ville actuelle de Kars*

Harmastis; *cf.* Armactica.

Harmatelia, τὰ Ἁρματήλια, *Diodor. Sic.* 17, 102; *v. des Brahmanes, dans l'*India intra Gangem. *Alexandre le Grand en fit la conquête.*

Harmatotrophi, *Plin.* 6, 16 (18); *Mela,* 1, 2; *peuple à l'E. de la mer Caspienne, peut-être dans la Bactriane; sel. d'autres dans le Thibet actuel.*

Harmatus, *ville de la Troade, en face de l'île de Lesbos.*

Harmene; *cf.* Armene.

Harmŏdius, i, *m.*, *nom d'un Athenien, meurtrier d'Hipparque, Cic. Tusc.* 1, 49, 116; *Gell.* 9, 2; *Plin.* 7, 23, 23. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 613, 4.

† **harmŏge**, es, *f.* = ἁρμογή, *mélange convenable, degradation des couleurs, Plin.* 35, 5, 11.

† **harmŏnĭa**, æ (*anc. forme du gén. sing.* harmoniai, *Lucr.* 5, 132), *f.* = ἁρμονία, *harmonie, accord melodieux des sons, en bon latin* concentus : Velut in cantu et fidibus, quæ harmonia dicitur, *Cic. Tusc.* 1, 10, 20; *cf.* : Harmoniam ex intervallis sonorum nosse possumus : quorum varia compositio etiam harmonias efficit plures, *connaître l'harmonie par les intervalles des sons, id. ib.* 1, 18, 41; *et* : Nisi putamus ad harmoniam canere mundum, ut Pythagoras existimat, *que le monde se meut avec harmonie, avec une douce musique, id. N. D.* 3, 11, 27; *cf. ici* : Ut Socrates numeros et geometriam et harmoniam studeat Pythagoræ more conjungere, *joindre la science des nombres, de la géométrie et de l'harmonie, id. Rep.* 1, 10. — B) *metaph.* : 1°) *accord entre les parties d'un tout, agencement symétrique, harmonie, symétrie en gener.* : Quoniam est animi natura reperta Atque animæ quasi pars hominis : redde harmoniai Nomen, *Lucr.* 3, 132; *de même* : Neque harmoniam corpus retinere solere, *id.* 3, 119. Nam multum harmoniæ Veneris differre videntur Atque alias alii complent magis, *etc., id.* 4, 1244. — 2°) *chant* : Te nostra, Deus, canit harmonia, *Prudent. Cath.* 3, 90. — II) *l'Harmonie personnifiée*, Harmonia, æ, *f.*, *fille de Mars et de Vénus, épouse de Cadmus et mère de Sémélé, Ino, Agavé et Polydore, Hygin. Fab.* 6; 148; 159; *acc.* Harmonien, *Ovid. A. A.* 3, 86.

harmŏnĭăcus, a, um, = harmonicus, *relatif à l'harmonie, de l'harmonie* : ~ vis, *Capell.* 9, *p.* 317, *où il faut peut-être lire* harmonica.

† **harmŏnĭce**, ēs, *f.* = ἁρμονική, *la science des sons* (*l'acoustique et la musique*), *Vitr.* 5, 3, *fin.*

† **harmŏnĭcus**, a, um, *adj.* = ἁρμονικός, *qui concerne l'harmonie, l'accord, la symétrie, harmonieux, proportionné, bien disposé* (*extrêmement rare*) : Ut ea, quæ observant in ædificiis ceterisque rebus artifices, e quis vocantur aliæ harmonicæ, sic item aliæ nominibus aliis, *etc., Varro, L. L.* 10, 3, 176, § 64. Harmonica ratio, quæ cogit rerum naturam sibi ipsam congruere, addit huic mensuræ stadiorum XII millia, *Plin.* 2, 109, 113.

Harmozia, *i. q.* Armuzia. Harmozei, *Plin.*; *hab. qui chassés au quatorzième siècle par les Tartares, se réfugièrent dans l'île de Géron* (*de là* Hormus, Ormus).

Harmŏzica; *cf.* Armactica.

Harmozon, ontis, *i. q.* Armozon.

Harmuza, Ἅρμουζα, *v. de l'*Harmozia (*Carmanie*) *près du Minau actuel, dans le Moghistan.*

Harod, *Judic.* 7, 1; *cf.* 1 *Sam.* 29, 1; 2 *Sam.* 23, 25; *source dans la* Samaria, *près du revers N.-O. du mont Gilboa, non loin de Jesreel. Saül y établit son camp contre les Israélites.*

Haromszekiensis Sedes, *siége de Transylvanie dans le pays des Szeklers. Chef-lieu Borosmyo.*

Haroseth Gentium *ou* **Haroseth Gojim**, *Judic.* 4, 2, 16; Ἀρισὼθ τῶν ἐθνῶν, 70; *v. de la tribu de Naphtali* (Galilæa Superior), *près du* Jordanus Minor, *non loin d'*Asorus.

† **harpa**, æ, *f.* = ἅρπη (*faucille*), *métaph., harpe* (*lat. des bas temps*) : Romanusque lyra plaudat tibi, barbarus harpa, *Venant. Carm.* 7, 8, 63; *cf. id. præf. lib.* 1, *a med.*

† **harpacticon**, i, *n.* = ἁρπακτικόν, *qui attire, qui possède la vertu d'attirer* : ~ sulfur, *Plin.* 35, 25, 50.

† **harpăga**, æ, *f.* = ἁρπάγη, *crochet, p.* harpago *ordinairement employé, Sisenn. dans Non.* 556, 20.

Harpagia, τὰ Ἁρπαγεῖα, *bourg en Mysie, près de Sidene.*

* **harpaginetulus**, i, *m.* *dimin.* [harpago], *petit crochet, crocou enroulement, entortillement. Vitr.* 7, 5, *douteux.*

† 1. **harpăgo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ἁρπάζω], *voler* (*mot de Plaute*) : Hei misero mihi! Aurum mihi intus harpagatum est, *Plaut. Aul.* 2, 2, 24; *de même id. Bacch.* 4, 4, 11; *Pseud.* 1, 2, 6; 4, 2, 2.

† 2. **harpăgo**, ōnis, *m.* [ἁρπάγη], *crochet pour attirer à soi ou pour renverser qque chose, grappin, main de fer, Cæs. B. G.* 7, 81, 1; *B. C.* 1, 57, 2; *Liv.* 30, 10; *Curt.* 4, 2; *Plin.* 7, 56, 57; *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 21. — * II) *métaph., voleur, homme rapace* : Ab re Consulit blandiloquentulus, harpago, mendax, cuppes, *etc., Plaut. Trin.* 2, 1, 13.

Harpălus, i, *m.*, *esclave de Cicéron, Cic. Fam.* 16, 24, 1.

Harpălўce, ēs, *f.*, Ἁρπαλύκη, *fille du roi de Thrace Harpalycus, qui lui donna une éducation guerrière, Virg. Æn.* 1, 317, *Serv.*; *Hygin. Fab.* 193; 252; 254.

Harpalycus, i, *m.* Ἁρπάλυκος, *Troyen, compagnon d'Enée, Virg. Æn.* 11, 675.

Harpasa, *Plin.* 2, 96; 5, 29; *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Carie, près du confluent de l'Harpasus et du Méandre; sel. Kruse, plus au S. sur la rive occident., au N. d'Alinda et auj. Arahbissar. On y voit un rocher que la moindre impulsion met en mouvement, et qui reste inébranlable sous la commotion la plus violente.*

† **harpastum**, i, *n.* = ἁρπαστόν, *grosse balle à jouer, Martial.* 4, 19, 6; 7, 67, 4.

Harpāsus, *Plin.* 5, 29; *Liv.* 38, 13; *Ptol.*; *fl. de Carie, prend sa source à l'E. du mont Lida, se jette au N.-O. d'Harpasa dans le Méandre, et s'appelle, sel. Kruse, auj. Dsjina, Dscheina, China.*

Harpasus, *Xenoph.*; *fl. dans le Pont oriental, se jetait dans l'Araxe, et s'appelle encore auj. Harpasu, Harpa-Su, bras septentrional de l'Arasch.*

† **harpax**, ăgis, *adj.* = ἅρπαξ, *qui attire à soi, voleur* : « In Syria feminas verticillos inde (*i. e.* ex electro) facere et vocare harpaga, quia folia et paleas vestiumque fimbrias rapiat », *voleur, nom que les femmes de Syrie donnent au peson de leur fuseau fait avec de l'ambre et qui attire les objets légers, Plin.* 37, 2, 11, § 37. — II) Harpax, *nom d'un esclave, Plaut. Pseud.* 2, 2. *Forme access. du vocat.* Harpage, *ib.* 70. — III) *C'est aussi le nom d'un instrument de fer ou harpon, appelé autrement* lupus, *avec lequel on retire, par ex. d'un puits, un objet qui y est tombé, Isid. Orig.* 20, 15, *ad fin.*

† **harpe**, ēs, *f.* = ἅρπη. — I°) *épée qui a la forme d'une faucille, sabre recourbé, harpé, Ovid. Met.* 5, 69; 176; *Lucan.* 9, 663; *Val. Flacc.* 4, 388. — II) *sorte de faucon*, Falco gentilis, *Linn., Plin.* 10, 74, 95.

Harpessus, *fl. de Thrace, prend sa source sur le mont Rhodope, et se jette au N.-O. d'Adrianopolis dans l'Hèbre; auj.* Arda.

Harpinna, Ἅρπιννα, *Pausan.*; *v. de l'Elide, sur l'Alphee, près de Pise et d'Olympie.*

Harpinnates, *Pausan.*; *rivière dans l'Elis; se jetait à l'O. d'Erymanthus dans l'Alphée.*

Harpis, is; *v. dans le désert des Gètes*, ἡ τῶν Γετῶν ἐρημία (Mœsia Inferior); *probabl. auj. Adschud, dans le N.-E. de la Bulgarie; sel. d'autres Licostomo, à l'embouchure du Danube.*

Harplea, *bourg dans la* Laconica, *près du* Taygetos Mons, *au N.-O. de* Croceæ.

Harpŏcras (*accus.* Arpocran, *p.* Harpocran, *Cassiod. Variar.* 5, 17), *contract. de* Harpocrates, *p. ex.* Harpocras iatraliptes, *Plin. Ep.* 10, 4 (*cf.* Epaphras, *contr. d'*Epaphroditus). — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 850, 5.

Harpŏcrātes, is, *m.*, Ἁρποκράτης, *Harpocrate* — I) *le dieu égyptien du silence; on le représentait avec un doigt sur la bouche; selon d'autres, c'était un philosophe grec qui prescrivait le silence sur la nature des dieux, Varro; L. L.* 5, 10, 17, § 57, *Müll. N. cr.* (*cf. Ovid. Met.* 9, 692). — * II) *métaph.* : *en parl. d'un homme taciturne* : Patrui perdepsuit ipsam Uxorem et patruum reddidit Harpocratem, *Catull.* 74, 4.

Harpona; *cf.* Barpona.

Harponium, *v. dans le Bruttium, probabl. auj. Cerchiara, dans la Calabre.*

Harpўăcus, a, um, *p.* Harpyïacus, *de Harpye, des Harpyes* : ~ manus, *un poete dans l'Anthol. lat. de Burm. t.* 2, *p.* 603.

Harpўiæ (*trisyllabe; quadrisyll.* Hārpўĭās, *Rutil. Itin.* 1, 608), ārum, *f.*, Ἅρπυιαι (*les ravisseuses, celles qui ravissent*) — I) *monstres fabuleux, moitié oiseaux, moitié femmes, qui habitaient à l'entrée des enfers, Virg. Æn.* 3, 212 *sq.*; 6, 289; *Hor. Sat.* 2, 2, 40; *Val. Flacc.* 4, 428; *Hygin. Fab.* 14. — *Au sing.* : Harpyia Celæno, *Virg. Æn.* 3, 365. — B) *metaph.* : *au sing., en parlant d'une personne rapace, harpie, Sidon. Ep.* 5, 7. — II) *aussi au sing., nom d'un des chiens d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 215.

Harpys, *Apollodor.*; *anciennem.* Tigres; *fl. du Péloponnèse, dans lequel se précipita une des Harpyes poursuivies.*

Harran; *i. q.* Charræ.

Harria, *Harrien, Harrland, contrée russe en Livonie, près du golfe de Finlande.*

Harsefeldum, *Pertz*; *Harsefeld, bourg du Hanovre, dans le duché de Brême.*

Hartesburgum, *Chronic. Albert. Stad. p.* 254; *château détruit par les Saxons en* 1073; *peut-être Hartenbourg en Franconie?*

Hartfordia, *Cambden. Brit.*; *i. q.* Areconium. *cf.* Durocobrivæ.

Hartfordiensis *ou* **Haarfordiensis Comitatus**, *Cambden. Brit.*; *Harford, Hartford, comté d'Angleterre, entre Bedfort, Cambridge, Buckingham, Essex et Middlesex.*

Hartiana, *Cluv.* 3, 5; Martiana, *Ib.*; Nigra Sylva; *forêt Noire dans le pays de Bade et de Wurtemberg, avec le Feldberg, haut de* 4610 *pieds.*

Harūdes, um; *i. q.* Charides, *Monument. Ancyr.*; *probabl. dans le diocèse d'Arhus, dans le Nord-Jutland; i. q.* Charudes.

Harudorum Pagus, *Ann. Ruodolf. Fuldens. ann.* 852; *Hardego, Hardgo, contrée dont la capitale fut Halberstadt.*

haruga *et* **harviga**, *voy.* ARVIX.

Harum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 26; Cassini Arx, *Ib.*; Cassini Castrum, *Ib.*; *lieu fortifié dans le Latium, peut-être dans le voisinage de* Sublaqueum.

hărundo, *voy.* arundo.

hăruspex (*on écrit aussi* aruspex), ĭcis, *m.* [*c'est peut-être le* ἱεροσκόπος *des Grecs, passe chez les Étrusques, et mutilé; selon d'autres, il est formé de* haruga *et* spicio], *devin qui consultait les entrailles des victimes, aruspice, chez les Étrusques et, plus tard, chez les Romains* : Quid enim habet haruspex, cur pulmo incisus etiam in bonis extis dirimat tempus et proferat diem? quid augur, cur a dextra corvus, a sinistra cornix faciat ratum? quid astrologus, *etc.? Cic. Divin.* 1, 39, 85; *cf.* : Ut haruspices, augures, harioli, vates et conjectores nobis essent colendi, *id. N. D.* 1, 20, 55. Quid scire Etrusci haruspices aut de tabernaculo recte capto aut de pomœrii jure potuerunt? *id. Divin.* 2, 35, 75; *cf.* : AD ETRVSCOS HARVSPICES SI SENATVS IVSSIT, DEFERVNTO, *id. Leg.* 2, 9, 21; *et* : Quod in Etruscos haruspices male consulentes animadversum vindicatumque fuerat, *Gell.* 4, 5, 5; *cf. aussi* : Quo quidem tempore quum haruspices ex tota Etruria convenissent, cædes atque incendia... et totius urbis atque imperii occasum appropinquare dixerunt, nisi dii immortales omni ratione placati, *etc., Cic. Catil.* 3, 8, 19; *et* : Quæ (exta) simul aspexit Tyrrhenæ gentis haruspex, *Ovid. Met.* 15, 577. Illum esse vigesimum annum, quem sæpe ex prodigiis haruspices respondissent bello civili cruentum fore, *Sall. Catil.* 47, 2; *cf.* : C. Mario per hostias dis supplicanti magna atque mirabilia portendi haruspex dixerat, *id. Jug.* 63, 1. Dum sacra secundus haruspex Nunciet, *Virg. Æn.* 11, 739. Signaque ferre jubent : retinet longævus haruspex Fata canens, *id. ib.* 8, 498. *Cf. sur les Haruspices, O. Muller, Etrusq.* 2, *p.* 6 *et suiv.*

II) *métaph. et poét. pour prophète, devin en général* : Proloquar, atque utinam patriæ sim vanus haruspex, *etc., Prop.* 3, 13, 59. ~ Armenius vel Commagenus, *Juven.* 6, 550.

* **hăruspĭca** (ar) æ, *f.* [haruspex], *devineresse, celle qui prédisait l'avenir, par l'inspection des entrailles* : Da, quod dem Quinquatribus Præcantatrici, conjectrici, hariolæ, atque haruspicæ, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 99.

hăruspĭcīnus (ar.) a, um, *adj.* [haruspex], *qui concerne les haruspices* : Quod Etruscorum declarant et haruspicini et fulgurales et tonitruales libri, *Cic. Divin.* 1, 33, 72. — II) *subst.* haruspicina, æ, *f.* (*sc.* ars), *l'art des haruspices, la divination par l'inspection des entrailles* : Oratio quâ haruspicinæ disciplina continetur, *Cic. Divin.* 2, 23, 50. Neque erat ferendum, quum, qui hodie haruspicinam facerent, in senatum Romæ legerentur, *id. Fam.* 6, 18, 1.

hăruspĭcium (ar.), ii, *n.* [haruspex], *science des haruspices, prédiction de l'avenir par l'inspection des entrailles, Catull.* 90, 2; *Plin.* 7, 56, 57. *Auson. Epigr.* 73.

Harviacum (Harvicum), *Spedæus Theatr. M. Brit.*; *Harwich, Hartwich, ville d'Angleterre, dans le comté d'Essex, à l'embouchure de la Stour dans la mer du Nord.*

Hasa, æ, *Ann. Lauriss. ann.* 783; *Ann. Einhard. ann. d.*; *Ann. Enhard. Fuld. ann. c.*; *Hase, fl. dans la principauté d'Osnabrück : prend sa source autour du mont Dissener, coule près d'Osnabrück, et se jette près de Meppen dans l'Ems.*

Hasarsual *ou* **Hazar-Sual**, *Josua*, 19, 3;

ville dans le au S.-E. de la tribu de Siméon (Judée), non loin de Moladà.

Hasbania ou **Hasbaniensis Comitatus; Hasbanium,** *Ann. Hinem. Rem. ann.* 870; Haspanicus (Haspannicus, *Ann. Fuld. P. V, ann.* 884) Pagus, *Ann. Fuld. P. III. ann,* 881; *Hasbain, Haspen- ou Hespen-Gau, ancien comté près de la frontière du comte Namur; chef-lieu Borchworen.* Hasbanienses, *Ann. Prud. Trec. ann.* 841.

Haselia ou **Haselina Vallis,** *Hasle, Hasli, vallée suisse, du canton de Berne, longue de* 11 *lieues. Chef-lieu Meyringen.*

Hasicon, *probabl. auj. Hasek, Hasik, dans l'Yémen, près du golfe el Haschisch. Cf.* Asichon.

Haslacum, *Ann. Vedast. ann.* 882; Ahslon, *Chronic. Reginon. ann.* 881; Ascloha, *Ann. Fuld. P. IV. ann.* 882; *P. V. ann. c.; lieu dans la* Gallia Belgica *sur la Meuse, sel. le Chronic. Gottwic., Elsloo, sel. Pertz, près de l'embouchure de l'Ascha dans la Meuse, au-dessous de Liége, mais n'est certainement, pas, comme le vent Struv., i. q.* Hasseletum.

Hasseletum; Hasseltum, *Cell.* 2, 5, 11; *Hasselt, ville des Pays-Bas, prov. du Haut-Yssel, près de l'Eau Noire.*

Hasseletum ad Demeram, *Hasselt, v. des Pays-Bas, prov. de Limbourg sur la Demer.*

Hasselia, *Hasli, district suisse, canton de Berne.*

Hassia, *Cell.; Hessen, électorat, borné à l'E. par Saxe-Weimar et la Bavière, au N. par le Hanovre et la Westphalie, à l'O. par le grand-duché de Hesse, la Westphalie et Waldeck, au S. par la Bavière, le grand-duché de Hesse et Francfort; capitale Cassel.* Hassus (Cattus, *Cæs.*), i, *m., Cell.;* Hassiăcus (Hassicus) *Cell.* 2, 5, 31; *adj.;* Hasso-Cassellanus, *Cell.;* — Hasso-Darmstadinus, *Sch.; cf. Winckelmann de Princ. Hassiæ.*

Hassis; *i. q.* Aza, *dans l'*Armenia Minor.

Hassorum Pagus, *Ann. Einhard. ann.* 778; *Ann. de Gest. Carol. M. ann.* 774; *sans doute i. q.* Hassia, *électorat, car il était arrosé par l'Aderna.*

Hasdrubal (*s'écrit aussi* Asdr), ălis, *m., nom propre carthaginois; les plus connus de ce nom sont* — 1°) *le fils de Magon, fondateur de la puissance de Carthage, Just.* 19, 1; — 2°) *le fils d'Hannon, qui combattit en Sicile dans la première guerre punique; Cic. Verr.* 3, 14, 125; — 3°) *gendre d'Hamilcar, Nep. Hann.* 3; *Liv.* 21, 1 *sq.;* — 4°) *fils d'Hamilcar, frère d'Hannibal, Liv.* 27, 49; *Hor. Od.* 4, 4, 38 *et* 72, *Ovid. Fast.* 6, 770. — 5°) *fils de Giscon, Liv.* 24, 41; 28, 18. — 6°) *général contre Massinissa, Cic. N. D.* 3, 38, 91. *Liv. ep.* 51; *Val. Max.* 3, 2, *ext.* 8. *et beauc. d'autres.*

Hasdrŭbălĭānus, a, um, *relatif à Hasdrubal;* ~ funus, *Sidon. ep.* 15.

hasta, æ, *f., arme d'hast.* — I) *au propre,* A) *javelot, javeline, trait, dard, lance* (*très-fréq. comme terme milit.*): Nec eminus hastis aut comminus gladiis uterertur, *Cic. de Senect.* 6, 19. Missaque per pectus, dum transit, striderat hasta, *Enn. Ann.* 11, 2. Hastati spargunt hastas, fit ferreus imber, *id. ib.* 8, 46. Ille avidus pugnæ... oditque moras hastamque coruscat, *et brandit sa lance, Virg. Æn.* 12, 431. Evelli jussit eam, qua erat transfixus, hastam, *Cic. Fin.* 2, 30, 97. Amentatas hastas torquebit, *lancera des javelots à courroie, id. De Or.* 1, 57, 242; *cf. id. Brut.* 78, 271; *Top.* 17, 65; *de même,* hastas vibrare, *id. ib.* 2, 80, 325; ~ jactare, *id. ib.* 2, 78, 316; ~ dirigere in aliquem, *Ovid. Met.* 8, 66; ~ contendere, *lancer, Virg. Æn.* 10, 521; ~ prætendere aut colligere, *Tac. Ann.* 2, 21; *et autres semblables.* — *Comme symbole de guerre, pour montrer qu'on la déclare, Gell.* 10, 27, 3; *Fest. p.* 101, *Müll. et jetée par les hérauts sur le territoire ennemi, Varr. dans Serv. Virg. Æn.* 9, 53. ~ pura, *lance sans fer, comme présent d'honneur offert aux soldats pour leur bravoure, Plin.* 7, 28, 29; *Suet. Claud.* 28; *Inscr. Orell. n°* 3457; *cf. Varr. dans Serv. Virg. Æn.* 6, 760. *et Fest. l. l.*

2°) *métaph.:* Videsne tu illum tristem, demissum? Jacet, diffidit, abjecit hastas, *il est abattu, il a perdu tout espoir et jeté sa lance, c.-à-d. perdu courage, Cic. Mur.* 21, 45.

B) *pique enfoncée dans la terre aux ventes publiques ou pendant les débats judiciaires des centumvirs (primit. signe du butin conquis ou d'une autorité supérieure)* : Est enim ausus (Sulla) dicere, hasta posita, quum bona in foro venderet et bonorum virorum et locupletium et certe civium, prædam se suam vendere, *Cic. Off.* 2, 8, 27; *cf.:* Bis jam vidimus, hastam in foro ponere et bona civium voci subjicere præconis, *planter une pique sur la place publique et faire vendre à la criée les biens des citoyens, id. ib.* 2, 23, 83; *et :* Hasta posita pro æde Jovis Statoris, bona voci acerbissimæ subjecta præconis, *id. Phil.* 2, 26, 64. Quos non bonorum donatio, non agrorum assignatio, non illa infinita hasta satiavit, *cet encan sans fin, ces immenses confiscations, id. ib.* 4, 4, 9. Emptio ab hasta, *achat dans une vente publique, id. Att.* 12, 3, 2. Comitibus eorum sub hasta venditis, *Liv.* 23, 38, 7; *de même :* Municipia Italiæ splendidissima sub hasta venierunt, *Flor.* 3, 21, 27. Tamquam jus hastæ adversus inopes inclementer augeret, *comme s'il aggravait sans pitié le droit de saisir contre les pauvres, Tac. Ann.* 13, 28. Quum censores se jam locationibus abstinerent, convenere ad eos qui hastæ hujus generis assueverant, *Liv.* 24, 18, 10. — Hunc miratur adhuc centum gravis hasta virorum, *Martial.* 7, 63, 7; *de là, metaph. : insignes de la dignité de centumvir, haste ou baguette :* Ut centumviralem hastam, quam quæstura functi consuerant cogere, decemviri cogerent, *il chargea les decemvirs de convoquer le tribunal des centumvirs, fonction attribuée jusque là à ceux qui avaient été questeurs, Suet. Aug.* 36, *fin.*

C) *aiguille de tête dont on se servait pour boucler les cheveux de la jeune mariée :* Nec tibi, quæ cupidæ matura videbere matri, Comat virgineas hasta recurva comas, *Ovid. Fast.* 2, 560.

D) *javelot, dard, comme arme en usage dans les gymnases, Plaut. Bacch.* 1, 1, 38; 3, 3, 24; *Most.* 1, 2, 73.

E) *poét., en général, bâton, baguette :* Daphnis (instituit) thiasos inducere Bacchi et foliis lentas intexere mollibus hastas, *c.-à-d. le bois des thyrses, Virg. Ecl.* 5, 31; *cf.* (Furiæ) pampineas gerunt incinctæ pellibus hastas, *id. Æn.* 7, 396.

II) *métaph.* — A) *comète qui a la forme d'un javelot, Plin.* 2, 25, 22, *fin.* — B) *le membre viril, Auct. Priap.* 45, 1.

hastārĭum, ii, *n.* [hasta, *n°* I, B], *catalogue des objets mis en vente, registre de la vente à l'encan, Tertull. Apol.* 13; *ad Nat.* 1, 10.

HASTARIUS, a, um, *adj.* [hasta, *n°* I, B], *de vente, d'encan; qui y préside :* ~ PRÆTOR, *Inscr. Grut.* 379, 7.

hastātus, a, um, *adj.* [hasta, *n°* I, A], *qui porte une arme d'hast, armé d'un javelot, d'une lance ou d'une pique* — I) *en général (et dans ce sens, très-rare) :* ~ Bellona, *Stat. Theb.* 2, 718. Prima utcumque acies hastata : ceteris præusta aut brevia tela, *leur première ligne, après tout, était seule armée de piques : le reste n'avait que des bâtons durcis au feu ou de très-courts javelots, Tac. Ann.* 2, 14. Currum decem millia hastatorum sequebantur : hastas argento exornatas, spicula auro præfixa gestabant, *Curt.* 3, 3, *med.*

II) *particulièr. :* — A) *en t. de guerre,* hastati, ōrum, *m., la première section de l'ordre de bataille chez les Romains, les hastaires (derrière lesquels marchaient les* principes, *puis les* triarii) : « Hastati dicti qui primi hastis pugnabant, » *Varro, L. L.* 5, 16, 26, § 89. Hastati spargunt hastas, fit ferreus imber, *Enn. Ann.* 8, 46. *De même Liv.* 8, 8, 6; 22, 5; *Veget. Mil.* 1, 20; *et autres; cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 58. — *Les hastaires étaient partagés en* 10 *ordines :* « Inde pares centum denos secrevit in orbes Romulus, hastatos instituitque decem, » *Ovid. Fast.* 3, 128. — *De là*

B) *métaph. : en parlant des soldats divisés en* 10 *ordines, c.-à-d. compagnies;* primus, secundus, *etc.* ordo; *et plus souvent absolt :* primus, secundus, *la première, la deuxième compagnie des hastaires :* In eo exercitu miles gregarius fui : tertio anno virtutis causa, mihi T. Quintius decimum ordinem hastatum assignavit, *m'a nommé chef ou commandant de la dixième (dernière) compagnie, Liv.* 42, 34, 5. — Quum signifer primi hastati signum non posset movere loco, *Cic. Divin.* 1, 35, 77; *cf. :* Quod evelli primi hastati signum non potuerit, *id. ib.* 2, 31, 67; *et :* Q. Fulginius ex primo hastato legionis XIV., *Cæs. B. C.* 1, 46, 4. Signifer secundi hastati, *Liv.* 26, 5, *fin.* — *Métaph. :* 2°) primus, secundus, *etc., le commandant de la première, de la deuxième compagnie, Veget. Mil.* 2, 8. — *Et* **b)** κατ' ἐξοχήν, hastatus, i, *m., commandant de la première compagnie, Flor.* 1, 18; *Inscr. Orell. n°* 3455.

Hasta, *peut-être i. q.* Asta Pompeja.

Hasta, *ville sur la côte d'Étrurie, au S.-E. de* Rusellæ.

Hastensĭānus, a, um, *relatif à la v. d'Hasta, en Ligurie, auj. Asti.— Comme surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 326.

haster, ri, *m.* = aster, ἀστήρ; *comme surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 202, *col.* 3.

hastĭfer, era, um, *qui porte une lance, Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 165 *ou il est écrit* astifer; *autre inscr. de l'an* 236 *de notre ère récemment trouvée à Mayence et envoyée par B. Borghes.*

hastīle, is, *n.* [hasta], *bois d'une lance, hampe :* Ferrum, quod ex hastili in corpore remanserat, *Nep. Epam.* 9. Q. Scævola confectus senectute, mancus et membris omnibus captus ac debilis, hastili nixus, *etc., Cic. Rabir. perd.* 7, 21. — II) *metaph. :* A) (pars pro toto) *javelot, lance; en génér. (poét.) :* Torserat adductis hastilia lenta lacertis, *Ovid. Met.* 8, 28; *de même Virg. Æn.* 1, 313; 5, 557; 12, 489; *Senec. Hippol.* 397. — B) *en géner, bois en forme de hampe (poétiq. et dans la prose poster. à Aug.) De même, branche, Virg. Georg.* 3, 23; *pieu, piquet, id. ib.* 2, 358; *Plin.* 17, 23, 35, § 212.

Hastingi, *Carol. du Fresn.; i. q.* Dani.

hastŭla, æ, *f. dimin.* [hasta] — I) *petite lance, petit javelot, Front. De Or.* 1, *med.* — II) *métaph. :* A) *petite baguette, Senec. Qu. Nat.* 2, 31. — B) hastula regia, *plante appelée aussi* asphodelus, *asphodèle, Plin.* 21, 17, 68, §. 109; *Appul. Herb.* 32.

Hatoariorum Comitatus, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; Atoariensis Comitatus, *Chronic. Besuens.; contrée dans la Franche-Comté, sur la Saône, peut-être au S.-E. de Langres. cf.* Hattuarii.

Hatra, æ, *Amm. Marc.* 25, 26 (8.); Hatra, orum, τὰ Ἄτρα *Dio. Cass.; Zonar. Sever.;* Hatræ, arum, *Tab. Peut..;* αἱ Ἄτραι, *Herodian.* 3, 9; Atræ, arum, Ἄτραι, *Steph.; ville de Mésopotamie, entre Nisibis et le Tigre, sel. d'Anville, au N.-O. du Tekrit actuel, probabl. auj. Hatder. Devant ses murs les trois armées de Trajan et de Sévère furent presque anéanties.* Atreni, *ou* Hatreni, Ἀτρηνοί, *Xiphilin. ex Dion., lect. Vales.* (Ἀγαρηνοί, *Vulg.*), *hab.*

Hattemium, *Guicciard. Belg.; Hattem, ville des Pays-Bas, prov. de Gueldres, près de l'Yssel.*

Hattonis Castrum, *Hattonchatel, petite ville de France, sur un rocher. Dép. de la Meuse (Lorraine).*

Hatuanum, *bourg et château de la Haute-Hongrie, comté de Sevesch, près de la Zagyva.*

Hatuarii, *Ann. Tilian. ann.* 715; Hattuarii, *Ann. Petav. ann. d.; cf. Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; Hattarii, *Ann. Mettens. ann.* 716; Hazzoarii, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 715; *peuple dans la* Germania Infer., *dans le cercle actuel de Clèves, entre le Rhin et la Meuse, sur le fleuve Niers.*

1. **hau** (*s'écrit aussi* au), *interj., qui exprime la douleur, la plainte, oh! ah! hélas! Py.* Habe bonum animum. *Pa.* Hau mihi! *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 47. Hau, nulla tibi lingua est quæ quidem dicat Dabo? *id. Stich.* 2, 1, 104; *de même, id. Cist.* 3, 15; *Mil. gl.* 2, 2, 62; *Ter. And.* 4, 4, 12; 42; *Eun.* 4, 3, 14; 4, 4, 13; 4, 6, 20; 5, 2, 60; *Heaut.* 5, 3, 13; *Ad.* 3, 2, 38; *Phorm.* 5, 1, 27; 5, 3, 20.

2. **hau,** *forme accessoire de* haud, *voy.* haud, *au commencement.*

haud (*s'écrit aussi* haut, *cf. Freund. Cic. Mil. p.* 8 *sq.*). *La forme access.* hau, *confirmée par Orelli, Inscr.* 4, 48, *a été rétablie dans ces derniers temps, d'après le Cod. Ambros. dans Plaute, Trin.* 233 (2, 1, 8) *et id. ibid.* 462 (2, 4, 81); *elle paraît être formée directement du grec* οὐ, οὐδέ. *Adv., particule négative qui nie avec plus de force : non pas, ne..... certes pas, ne..... certainement pas; ordinair. joint à un adv., rarem. à un adj., pronom ou verbe (cette dernière liaison ne se trouve dans Cicéron que dans la formule* haud scio an *et* haud dubito; *dans César, on ne la trouve qu'une seule fois. Voy. la suite*).

α) *avec des adverbes :* Næ tibi hercle **haud** longe est os ab infortunio, *par Hercule, ta figure n'est pas loin d'un malheur (un orage de coups va fondre sur ta figure), Plaut. Bacch.* 4, 2, 13; *de même :* Haud longe abesse oportet, *id. Amph.* 1, 1, 166. Illi quidem haud sane diu est quum dentes exciderunt, *il n'y a pas longtemps en effet que les dents lui sont tombées, id. Merc.* 2, 1, 44; *de même :* Edepol commissatorem haud sane commodum, *Ter. Ad.* 5, 2, 8; *et :* Cujus (sapientiæ) studium qui vituperat, haud sane intelligo quidnam sit quod laudandum putat, *je ne comprends pas vraiment ce que peut être ce qu'il juge louable, Cic. Off.* 2, 2, 5; *cf. aussi :* Rem haud sane difficilem admirari videmini, *admirer une chose qui n'est vraiment pas difficile, id. de Senect.* 2, 4; *et :* Quo quidem me proficiscentem haud facile quis retraxerit, *ne me retiendrait pas aisément, id. ib.* 23, 83. Facio quod manifesto mœchi haud ferme solent, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 40; *de même :* Fidelem haud ferme mulieri invenias virum, *vous me trouveriez guère de mari qui soit fidèle à sa femme, Ter. And.* 3, 1, 2. Haud ita jussi.

id. ib. 5, 4, 52; de même : Haud ita est, il n'en est pas ainsi, id. Phorm. 2, 1, 35; cf. : Eia, haud sic decet, id. Eun. 5, 9, 35; et : Haud sic auferent, id. Ad 3, 4, 7. Pandite atque aperite januam hanc, Orci, Nam equidem haud aliter esse duco, quippe, etc., Plaut. Bacch. 3, 1, 2; de même,: Proinde uti nunc ego esse autumo, haud aliter id dicetis, id. Most. 1, 2, 15; et : Haud aliter censeo, Ter. Ad. 5, 8, 5; cf. aussi : Ac veluti lupus... Haud aliter Rutulo muros et castra tuenti Ignescunt iræ, Virg. Æn. 9, 65; voy. aliter, p. 215, a. Cf. aussi secus, p. 315, b, et suiv. Nam ego haud diu apud hunc servitutem servio, il n'y a pas fort longtemps que je suis à son service, Plaut. Mil. gl. 2, 1, 17; de même : Haud diu est, Ter. Eun. 2, 3, 67; cf. : Scies haud multo post, Plaut. Bacch. 4, 8, 12; de même : Haud multo post recipit se intro, Ter. Phorm. 5, 6, 39. Næ tu haud paulo plus quam quisquam nostrum delectationis habuisti, Cic. Fam. 7, 1, 3; cf. : Haud minus ægre patior, Ter. Heaut. 5, 2, 5; de même : Laudibus haud minus quam præmio gaudent militum animi, Liv. 2, 60, 3. Getæ prætorii præfecto haud satis fidebant, n'avaient point assez confiance dans le préfet du prétoire, Tac. Ann. 11, 33. Sed haud facile dixerim cur, etc., Cic. Rep. 1, 3, fin.; de même : De iis haud facile compertum narraverim, je ne saurais guère raconter sur cela rien de positif, Sall. Jug. 17, 2; et : Animus imbutus malis artibus haud facile libidinibus carebat, id. Catil. 13, 5; cf. : Eorum animi molles et ætate fluxi dolis haud difficulter capiebantur, aisément, sans grande difficulté, id. ib. 14, 5; et : Haud cito mali quid ortum ex hoc sit publice, Ter. Ad. 3, 3, 89. Haud temere est quod tu tristi cum mente gubernas, Enn. Ann. 3, 21; de même : Haud temere est visum, Virg. Æn. 9, 375. Nisi actutum hinc abis, Familiaris accipiere faxo haud familiariter, je ferai en sorte, notre ami, que tu ne sois pas reçu en ami de la maison (tu seras reçu d'une façon peu amie), Plaut. Amph. 1, 1, 199. Haud stulte sapis, Ter. Heaut. 2, 3, 82. Haud opinor commode Finem statuisse orationi militem, id. Hec. 1, 2, 20. Postea loci consul haud dubie jam victor pervenit in oppidum Cirtam, le consul dont la victoire n'était plus douteuse, Sall. Jug. 102, 1; de même : Virgilius haud dubie proximus, Quintil. Inst. 10, 1, 85; de même dubie, p. 259, b. Mihi haud sæpe eveniunt tales hereditates, Plaut. Curc. 1, 2, 33; de même : Morbus haud sæpe quemquam superat, Sall. Jug. 17, 6. Suspectissimum quemque sibi haud cunctanter oppressit, sans hésiter, Suet. Tit. 6. Joint à dum et quamquam voy. ci-dessous à la fin.

β) avec un adj. : At pol nitent, haud sordidæ videntur ambæ, elles n'ont pas du tout l'air misérable, Plaut. Bacch. 5, 2, 6; cf. : Jam pol id quidem esse haud perlonginquum, id. ib. 5, 2, 77. Haud doctis dictis certantes, sed male dictis, luttant non de paroles bien apprises, mais d'injures, Enn. Ann. 8, 32. Ille vir haud magna cum re sed plenu' fidei, cet homme ne possède pas grand chose; mais il est d'une grande probité, id. ap. Cic. de Senect. 1, 1. Haud mala est mulier, cette femme n'est pas mal, Plaut. Bacch. 5, 2, 42. Conveni hodie hominem haud impurum, Ter. Eun. 2, 2, 4; de même : Anus haud impura, id. Heaut. 4, 1, 16. Servum haud illiberalem præbes te, id. Ad. 5, 5, 5. Haud mediocris hic, ut ego quidem intelligo, vir fuit, ce ne fut certainement pas un homme médiocre, Cic. Rep. 2, 31. Haud consimili ingenio atque ille est, Plaut. Bach. 3, 3, 50. Compendium edepol haud ætati optabile Fecisti, id. ib. 1, 2, 51. Haud permultum attulit, id. ib. 2, 3, 86. Haud mirabile est, Ter. Heaut. 2, 4, 8. Pulchrum est bene facere rei publicæ : etiam bene dicere haud absurdum est, mais bien dire n'est pas non plus sans mérite, Sall. Catil. 3, 1; cf. : Ingenium ejus haud absurdum, id. ib. 25, 5. Haud ignotæ belli artes sed expertæ, Liv. 21, 1, 2. Hunc annum sequitur annus haud dubiis consulibus, Liv. 4, 8; voy. aussi dubius, p. 258, a; p. 257, b, et dubium, p. 258, b, et suiv. Certe extrema linea Amare haud nihil est, Ter. Eun. 4, 2, 13.

γ) avec un pronom : Quum esse credent servum, Haud quisquam quæret, qui siem aut quid venerim, quelqu'un difficilement, certainement personne, Plaut. Amph. prol. 130; de même : Eum salutat magis haud quisquam quam canem, personne, id. ib. 2, 2, 48; et : Quum tu aderis, huic mihique haud faciet quisquam injuriam, id. Bacch. 1, 1, 25; cf. : Faxo haud quicquam sit moræ, id. Amph. 3, 3, 17; et : At tu hercle haud quicquam mihi, nisi, etc., Ter. And. 2, 1, 36. Hic se ipsus fallit, haud ego, id. ib. 3, 2, 15; cf. : Haud pol me quidem, id. Hec. 2, 3, 5.

δ) avec un verbe : Ni. Etiam dimidium censes (eum attulisse)? Ch. Non edepol scio : Verum haud opinor. Ni Fertne partem tertiam? Ch. Non hercle, opinor : verum verum nescio, la moitié? crois-tu? — Je l'ignore, sur ma foi; mais je ne crois pas. — Le tiers? — Oh! non, à ce que je crois. Au juste.... je ne sais pas au juste. Plaut. Bacch. 2, 3, 88. Haud scio, quid eo opus sit, id. ib. 5, 2, 15. Ingenium avidi haud pernoram hospitis, id. ib. 2, 3, 42; cf. : Haud nosco tuum, id. Trin. 2, 4, 44. Næ ego cum illo pignus haud ausim dare, id. Bacch. 4, 9, 133. Ego quod dixi, haud mutabo, ce que j'ai dit, je n'y changerai certes rien, id. ib. 5, 2, 34; 85; cf. : Haud muto factum, je ne reviens pas sur ce que j'ai fait, Ter. And. 1, 1, 13. Ni. Quid dubitamus pultare? Ph. Haud moror, Plaut. Bacch. 5, 1, 30. Philosophandum est paucis : nam omnino haud placet, Enn. dans Gell. 5, 15, fin.; cf. Cic. De Or. 2, 38, 156; Rep. 1, 18; Tusc. 2, 1, 1. Pol me haud pœnitet, Plaut. Amph. 5, 1, 72. Facit ille, quod vulgo haud solent, id. ib. 1, 1, 30. Ego faxo haud dicet nactam, quem derideat, non, elle n'aura pas trouvé sa dupe, id. Bacch. 3, 4, 7; 4, 8, 23. Næ ille haud scit quam mihi nunc surdo narret fabulam, il ne se doute guère en vérité, etc. Ter., Heaut. 2, 1, 10; cf. ib. 4, 4, 25. Tum ille haud dubitavit postridie palam in castris docere, nullum esse prodigium, il n'hésita pas un instant, Cic. Rep. 1, 15. Quod somno supererit, haud deerit, Quintil. Inst. 10, 3, 26. Quod si linquuntur et insunt, Haud erit ut merito immortalis possit haberi, il ne peut arriver, il est impossible, Lucr. 3, 715; voy. le verbe sum. Quem (Drusum) haud fratris interitu trucem quam remoto æmulo æquiorem sibi sperabat, (Drusus) dans lequel il espérait trouver moins d'exaspération que de bienveillance, le coup qui lui enlevait un frère, le délivrant d'un rival, Tac. Ann. 3, 8. — Voyez plus bas cette manière de parler si fréquente, dans toutes les périodes, haud scio an, voy. an, p. 456, col. 2, cf. aussi haud scio, -ne : Idque adeo haud scio, mirandumne sit quum compluribus aliis de causis, tum maxime quod, etc., * Cæs. B. G. 5, 54, 5. — Am. Exspectatusne advenio? So. Haud vidi magis exspectatum, jamais on ne revint plus désiré (littér. je ne connais rien, il n'y a rien qui arrive plus à souhait; ironiquement dans le sens de : il ne manquerait plus que cela; Dieu nous en préserve! Plaut. Amph. 2, 2, 47; de même haud vidi magis, id. Capt. 3, 4, 29; Pœn. 1, 1, 13. — Formant pléonasme avec une autre négation : Neque ego haud committam ut, si peccatum siet, Fecisse dicas de mea sententia, je me garderai bien de, etc., Plaut. Bacch. 4, 9, 114. Neque ille haud objiciet mihi, Pedibus sese provocatum, il ne m'accusera pas de l'avoir défié à la course, id. Epid. 5, 1, 57. Post si quis vellet te, haud non velles dividi? si l'on voulait de toi, tu ne te laisserais pas fendre, n'est-ce pas? id. Aul. 2, 4, 7. — Elliptiquement : Al. Quid istuc est, mi vir, negotii, quod tu tam subito domo Abeas? Ju. Edepol, haud, quod tui me neque domi distædeat, cher époux, quel soin t'éloigne si tôt de ta demeure? — Ah! ce n'est pas que le temps me semble long près de toi et au sein de mes foyers, Plaut. Amph. 1, 3, 5.

A) haud dum ou en un seul mot hauddum, n'est que nondum fortifié : ne... pas encore (très-rare) : Concilione... Pro Superi! Ausonius miles sedet? armaque tantum Hauddum sumpta viro? Sil. 2, 332; de même Liv. 2, 52; 10, 6; 25; 22, 12; 28, 2; 33, 11.

B) haud quaquam ou en un seul mot haudquaquam nullement, en aucune façon ou manière, point du tout (très-classique) : Haudquaquam quemquam semper Fortuna secuta est, il n'est personne à qui la Fortune soit toujours demeurée fidèle, Enn. Ann. 8, 78. Haudquaquam etiam cessant, Ter. Heaut. 1, 2, 1. Haudquaquam id est difficile Crasso, cela n'est pas le moins du monde difficile à Crassus, Cic. De Or. 2, 33, 143. Haudquaquam boni est, ratione vinctum velle dissolvere, id. Univ. 11. Quorum pater, homo prudens et gravis, haudquaquam eloquens, mais sans la moindre éloquence, id. De Or. 1, 9, 38. Accedat huc suavitas quædam oportet sermonum atque morum haudquaquam mediocre condimentum amicitiæ, id. Læl. 18, 66. Haudquaquam par gloria, une gloire bien inférieure, non comparable, Sall. Catil. 3, 2. Haudquaquam certamine ambiguo, Liv. 7, 26, 8. Tibi has miserabilis Orpheus Haudquaquam ob meritum pœnas, ni fata resistant, Suscitat, Virg. Georg. 4, 455.

hauddum et **haudquaquam**, voy. haud (à la fin).

Haugastaldium, Sancta Insula, cf. Cambden. et Hermannid. Britann.; Holy-Island, petite île d'Angleterre, dans le comté de Northumberland.

Haunia, i. q. Codania.

Hauran, i. q. Haveran. Sel. Hieronym. ad Ezech. 47, 16, Hauran oppidum Damasci in solitudine. Cell., s'appuyant sur le Talmud Rosch Haschanah, c. 12, prend Hauran pour une montagne.

haurio, hausi, haustum, 4. (ancienne forme accessoire de l'imparf. hauribant, Lucr. 5, 1323; parf. du subj. haurierint, Varr. dans Prisc. p. 905, P.; partic. parf. hauritus, Appul. Met. 3, p. 139; 6, p. 178; supin, hauritu, id. ib. 2, p. 121; partic. fut. hauritura, Juvenc. in Joh. 2, 253. hausurus, Virg. Æn. 4, 383. parf. déponent : Foramen fama est lucem hausum, Solin. 5, med.), v. a. [de la même racine que ἀρύω] puiser, tirer dehors (très-classique; fréq. surtout dans le sens métaph. et fig.)

I) au propre, puiser un liquide, le tirer, le monter : Sic effatus ad undam Processit, summoque hausit de gurgite lymphas, Virg. Æn. 9, 23. Quum vidisset haustam aquam de jugi puteo, terræ motum dixit instare, ayant vu de l'eau de source tirée d'un puits, Cic. Divin. 1, 50, 112; de même : Palmis hausta duabus aqua, eau puisée avec les deux mains, recueillie avec les mains, Ovid. Fast. 2, 294; et : Is neque limo Turbatam haurit aquam, Hor. Sat. 1, 1, 60. Ipse manus hausta victrices abluit unda, Ovid. Met. 4, 740. — Absolt : Num igitur, si potare velit, de dolio sibi hauriendum putet? croirait-il nécessaire pour boire de puiser dans un tonneau? Cic. Brut. 83, 288. — Proverb. : De fæce haurire, puiser dans la lie, c.-à-d. prendre ce qu'il y a de pire : Tu quidem de fæce hauris, tu cites les plus mauvais orateurs, tu vas prendre dans le rebut, Cic. Brut. 69, 244.

B) métaph. 1°) boire ou verser un liquide que l'on tire : Ita vina ex libidine hauriuntur, atque etiam præmio invitatur ebrietas (bibere), Plin. 14, 22, 28, § 140; cf. : Torquato rara gloria : non labasse sermone, dum biberet; matutinas obisse vigilias, plurimum hausisse uno potu, optima fide non respirasse in hauriendo neque exspuisse, id. ib. § 146; et : Cui non audita est obscœnæ Salmacis undæ Æthiopesque lacus, quos si quis faucibus hausit, Aut furit, aut, etc., Ovid. Met. 15, 320 (on trouve aussi : Qui ex Clitorio lacu biberint, Plin. 31, 2, 13); de là aussi : Quæ (pocula) simul arenti sitientes hausimus ore, que nous avons vidés, épuisés, mis à sec, Ovid. Met. 14, 277; de même ~ cratera, id. ib. 8, 680; ~ spumantem pateram, Virg. Æn. 1, 738. — Statim me perculso ad meum sanguinem hauriendum, et spirante re publica ad ejus spolia detrahenda advolaverunt, pour verser mon sang propre, pour le tirer de mes veines, Cic. Sest. 24, 54; de même ~ cruorem, Ovid. Met. 7, 333; 13, 331. — **b)** avec un nom de chose pour régime : Imoque a gurgite pontus Vertitur, et canas alveus haurit aquas, la mer est bouleversée jusqu'au fond de ses abymes, et le vaisseau absorde dans ses flancs l'onde blanchissante, Ovid. Fast. 3, 591.

2°) en général (même en parlant de ce qui n'est pas liquide) tirer, retirer, attirer à soi, prendre, absorber, consumer, dévorer, épuiser, achever : (Ventus) quum tamen alta Arbusta evolvens radicibus haurit ab imis, cependant le vent déracine les plus hauts arbres, Lucr. 6, 141; cf. : Humumque Effodit... terræque immurmurat haustæ, c.-à-d. creusée, enlevée, Ovid. Met. 11, 187; et : Actoridæ magni rostro femur hausit adunco, ouvrit en tirant avec force, déchira la cuisse, id. ib. 8, 370; de même : ~ pectora ferro, plonger le fer dans la poitrine, id. ib. 8, 438; ~ latus alicui, Lucr. 5, 1323; Ovid. Met. 5, 126; 9, 412; Virg. Æn. 10, 314; ~ ventrem atque inguina uno alteroque ictu, Liv. 7, 10, 10. ~ lumen, crever l'œil, Ovid. Met. 13, 564. Post cinerem cineres haustos ad pectora pressant, quand il (Méléagre) n'est plus que cendre, elles pressent contre leur poitrine les cendres recueillies, ramassées, id. ib. 8, 538; de même : ~ cineres, id. ib. 13, 425 sq.; cf. : Ego pulveris hausti Ostendens cumulum, etc., id. ib. 14, 136; et : Ille cavis hausto spargit me pulvere palmis, ayant ramassé de la poussière dans le creux de ses mains, il la répand sur moi, id. ib. 9, 35. — Sumptum haurit ex ærario, suppeditat a sociis, pour suffire à ces dépenses, il puise, il prend dans le trésor public, et rançonne nos alliés, Cic. Agr. 2, 13, 32; cf. : « At suave est ex magno tollere acervo. » Dum ex parvo nobis tantundem haurire relinquas, Cur, etc., pourvu que d'un petit tas tu nous laisses prendre une quantité égale, Hor. Sat. 1, 1, 52. Quia dentibus carent, aut lambunt cibos aut integros hauriunt, les avalent, ou les engloutissent tout entiers, Colum. 8, 17, 11; cf. : In India serpentes in tantam magnitudinem adolescere, ut solidos hauriant cervos taurosque, Plin. 8, 14, 14; de là aussi : Hausisti patrias luxuriosus opes, (en quelque sorte, tu as englouti dans ton gosier), tu as dévoré ton patrimoine, Martial. 9, 83, 4; cf. : Habebatur non ganeo

et profligator, ut plerique sua haurientium, sed erudito luxu, *il n'avait pas la réputation d'un homme abîmé dans la débauche, comme la plupart des dissipateurs, mais celle d'un voluptueux qui se connaît en plaisirs*, *Tac. Ann.* 16, 18. Tuum corpus frigidum exsangue complexus, animam recipere auramque communem haurire amplius potui? *ai-je pu recueillir ton dernier souffle et respirer encore l'air que tout le monde respire, c.-à-d. vivre, respirer*, *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 12; *de même* : ∼ cœlum, *Virg. Æn.* 10, 899; ∼ suspiratus, *soupirer profondément*, *Ovid. Met.* 14, 129. ∼ lucem (primæ pecudes), *voir la lumière du jour, être né*, *Virg. Georg.* 2, 340. Hauriri urbes terræ hiatibus, publicus mortalium dolor est, *être englouti par la terre qui s'entrouvre*, *Plin.* 36, 15, 24, § 119; *cf.* : Quum prævaltis paludibus arma, equi haurirentur, *Tac. Hist.* 5, 12; *et* : Altitudine et mollitia nivis hauriebantur, *id. ib.* 1, 79; *de même* : Hauriuntur gurgitibus, *sont engloutis dans des abîmes*, *id. Ann.* 1, 70. Horæ momento simul aggerem ac vineas, tam longi temporis opus, incendium hausit, *l'incendie dévora, abîma, en un clin d'œil, etc.*, *Liv.* 5, 7, 3; *de même* : Cunctos incendium hausit, *Tac. Hist.* 4, 60. Miratur et haurit Pectore ignes, *et s'abreuve d'une passion brûlante, laisse s'allumer dans sa poitrine un feu dévorant*, *Ovid. Met.* 10, 253; *cf.* : Flammasque latentes Hausit, *id. ib.* 8, 325. Cœlo medium Sol igneus orbem Hauserat, *avait parcouru, accompli la moitié de sa course*, *Virg. Georg.* 4, 427; *de même* : ∼ vastum iter, *terminer un long voyage*, *Stat. Theb.* 1, 369; ∼ brachia Cancri (Titan), *Colum. poet.* 10, 313. Quum spes arrectæ juvenum exsultantiaque haurit Corda pavor pulsans, *quand l'espoir s'est dressé dans les jeunes cœurs, et que la peur d'une défaite les fait battre et étouffer*, exhaurit, *Virg. Georg.* 3, 105; *de même* : Pariter pallorque ruborque Purpureas hausere genas, *Stat. Theb.* 1, 538.

II) *au fig., puiser, enlever, prendre, saisir, absorber* : Sequimur potissimum Stoicos, non ut interpretes, sed, ut solemus, e fontibus eorum judicio arbitrioque nostro, quantum quoque modo videbitur, hauriemus, *nous irons puiser chez eux, faire des emprunts à leur doctrine*, *Cic. Off.* 1, 2, 6; *cf.* : Equidem vobis fontes, unde hauriretis, atque itinera ipsa putavi esse demonstranda, *les sources où vous puiseriez*, *id. De Or.* 1, 46, 203; *et* : Meos amicos ad Græcos ire jubeo, ut ea a fontibus potius hauriant quam rivulos consectentur, *je renverrai mes amis aux Grecs, pour qu'ils puisent tout cela aux sources plutôt que de s'attacher aux petits ruisseaux*, *id. Acad.* 1, 2, 8; *cf. aussi* : Quia ceterarum artium studia fere reconditis atque abditis e fontibus hauriuntur, dicendi autem omnis ratio, *etc.*, *id. De Or.* 1, 3, 12; *et* : Omnia dixi hausta e fonte naturæ, *id. Fin.* 1, 21, 71. Eodem fonte se hausturum intelligit laudes suas, e quo sit leviter aspersus, *id. Fam.* 6, 6, 9. Cujus tantum est ingenium, ita prompta fides, ut, quicquid inde haurias, purum te liquidumque haurire sentias, *id. Cæcin.* 27, 78. Est hæc non scripta, sed nata lex, quam non didicimus, accepimus, legimus, verum ex natura ipsa arripuimus, hausimus, expressimus, *id. Mil.* 4, 10 (*cité aussi dans Cic. Or.* 49, 165). — Quas (artes) quum domo haurire non posses, arcessivisti ex urbe ea (*i. e.* Athenis), quæ, *etc.*, *ces trésors, ne les pouvant puiser dans Rome, vous êtes allé les chercher dans cette ville* (*Athènes*), *id. Brut.* 97, 332. Ex divinitate, unde omnes animos haustos aut acceptos aut libatos haberemus, *id. Divin.* 2, 11, 26; *cf.* : Qua ratione Cratippus noster uti solet, animos hominum quadam ex parte extrinsecus esse tractos et haustos, *que l'âme humaine est en partie tirée du dehors, et puisée à une source extérieure*, *id. ib.* 1, 32, 70. Quid enim non sorbere animo, quid non haurire cogitatione, cujus sanguinem non bibere censetis? *dévorer en idée*, *id. Phil.* 11, 5, 10; *cf.* : Quum inexplebiles populi fauces exaruerunt libertatis siti, malisque usus ille ministris non modice temperatam sed nimis meracam libertatem sitiens hauserit, tum, *etc.*, *et que, altéré de liberté, il l'a bue, toute pure à pleine coupe*, *id. Rep.* 1, 43; *et* : Quo affluentius voluptates undique hauriat, eo gravius ardentiusque sitientem, *id. Tusc.* 5, 6, 16. Vidi enim, vidi, et illum hausi dolorem vel acerbissimum in vita, quum, *etc.*, *id. Cæl.* 24, 59; *cf.* : Is propagatione vitæ quot, quantas, quam incredibiles hausit calamitates! *que d'incroyables malheurs n'a-t-il point essuyés!* *id. Tusc.* 1, 35, 86; *et* : Luctum nos hausimus majorem, dolorem ille animi non minorem, *id. Sest.* 29, 63; *de même* : Desine matronas sectarier, unde laboris Plus haurire mali est quam ex re decerpere fructus, *Hor. Sat.* 1, 2, 79. Credidit atque animo spem turbidus hausit inanem, *et a formé de vaines espérances*, *Virg. Æn.* 10, 648; *de même* : Expugnationes urbium, populationes agrorum, raptus Penatium hauserant animo, *ils repaissaient leur pensée de la prise des villes, de la désolation des campagnes, du pillage des maisons*, *Tac. Hist.* 1, 51. Spero equidem, mediis, si quid pia numina possunt, Supplicia hausurum scopulis, *j'espère, si les dieux justes ont quelque pouvoir, que, brisé contre les rochers, tu épuiseras tous les supplices*, *Virg. Æn.* 4, 383. Oculis auribusque haurire tantum gaudium cupientes, *Liv.* 27, 51, 1; *cf.* : Hauriat hunc oculis ignem crudelis ab alto Dardanus, *que de la haute mer le cruel Dardanus dévore des yeux, contemple ces flammes*, *Virg. Æn.* 4, 661. Ille oculis postquam sævi monumenta doloris Exuviasque hausit, *id. ib.* 12, 946; *et* : Vocemque his auribus hausi, *recueillit, écouta avidement*, *id. ib.* 4, 359; *de même* : ∼ faciem ignotam oculis mirantibus, *Sil.* 11, 284; ∼ dicta auribus, *Ovid. Met.* 13, 787.

haurītor, ōris, *m.*, *celui qui puise* (*de l'eau à une fontaine*) : Hierosolymitanus fons abundat, cum impellit Angelus, non cum sitit hauritor, *Petr. Chrysol. Serm.* 86.

haurītōrius, a, um, *fait pour puiser* : ∼ rota, *roue pour tirer de l'eau, et absolt* : hauritorium, ii, *n.*, *Gloss. d'Isid.*; *Cf. le Gloss. Philox.* : hauritorium, ἀντλητήριον, *vase à puiser de l'eau.*

hauritus, a, um; *voy.* haurio, *au comm.*

haustor, ōris, *m.* [haurio], *celui qui puise* (*postér. à Aug. et tr.-rare*) : ∼ aquarum, *qui puise de l'eau*, *Firm. Math.* 8, 29. — *Poétiq.* ∼ ultimus aquæ (*celui qui boit, buveur*), *Lucan.* 9, 591.

* **haustrum**, i, *n.* [haurio], *roue pour puiser l'eau* : Ut fluvios versare rotas atque haustra videmus, *Lucr.* 5, 517; *cf. Non.* 13, 5.

1. **haustus**, a, um, *Partic. de* haurio.

2. **haustus**, ūs, *m.* [haurio], *action de puiser* : Putealis quæratur aqua, quæ non sit haustus profundi, *Colum.* 1, 5, 1. — Aquæ ductus, haustus, iter, actus a patre, sed rata auctoritas harum rerum omnium a jure civili sumitur, *le droit de conduire de l'eau, d'en puiser, le droit de chemin et de passage, m'est laissé par mon père, mais je tire du droit civil la confirmation de tous ces droits*, * *Cic. Cæcin.* 26, 74; *de même Ulp. Dig.* 8, 3, 1.

II) *métaph.* : *action de boire, d'engloutir, d'absorber* : *dans le sens concret, coup, gorgée, trait* (*poétiq. et dans la prose postér. à Aug. le plus souvent au plur.*) : Largos haustus e fontibu' magnis Lingua fundet, *Lucr.* 1, 413; *cf.* : Sæpe, sed exiguis haustibus inde (*i. e.* e rivo) bibi, *à petites gorgées*, *Ovid. Fast.* 3, 274. Haustu sparsus aquarum Ora fove, *Virg. Georg.* 4, 229. Haustus aquæ mihi nectar erit, *Ovid. Met.* 6, 356; *de même* : ∼ undarum, *Lucan.* 3, 345. Bacchi (*i. e.* vini) tibi sumimus haustus, *id. ib.* 7, 450. Accipe nunc nostri quoque sanguinis haustus, *c.-à d. l'action de verser*, *id. ib.* 4, 118. — Catulus se ignis haustu ludibrio hostium exemit, *Catulus se déroba aux insultes des ennemis par l'engloutissement du feu, c.-à-d. en respirant la vapeur de charbons enflammés*, *Flor.* 3, 21, 15. Esse apibus partem divinæ mentis et haustus Ætherios dixere, *on dit qu'une parcelle de l'âme divine anime les abeilles et que leur sein a recueilli les émanations éthérées*, *Virg. Georg.* 4, 220; *cf.* : Alium domi esse cœli haustum, alium lucis aspectum, *Curt.* 5, 5. (Canes) Suspensis teneros imitantur dentibus haustus, *littér.* (*les chiennes*) *imitent avec leurs dents tenues en suspens de tendres engloutissements, c.-à-d. les saisissent* (*leurs petits*) *avec les dents sans les mordre et semblent dans leur tendresse vouloir les dévorer*, *Lucr.* 5, 1068. Tibi munera matris Contingent fletus peregrinæque haustus arenæ, *pour honneurs funèbres tu auras les larmes de ta mère et une poignée de sable sur un rivage étranger*, *Ovid. Met.* 13, 526; *cf.* : Augusti puero date pulveris haustus, *Stat. Theb.* 10, 427; *en t. de méd.*, *potion à prendre en une fois*, *L. M.* — *Voy.* haurio.

B) *au fig.* : Pindarici fontis qui non expalluit haustus, *qui n'a pas craint de boire aux sources Pindariques*, *Hor. Ep.* 1, 3, 10. Hinc mihi ille justitiæ haustus bibat, hinc sumptam libertatem in causis atque consiliis præstet, *qu'il puise là le sentiment de la justice*, *Quintil. Inst.* 12, 2, 31.

haut; *voy.* haud.

Havalis, *probabl. i. q.* Habola.

Havanna, *Bert.*; *cf.* Forum St. Christophori.

Havarra, *peut-être i. q.* Avara. *Ptol.*; *v. de l'Arabia Petræa, au N.-E. d'Haila.*

have *et* **haveo**; *voy.* 2. aveo.

Havela; *cf.* Haboia.

Haveran, *i. q.* Auranitis.

Havilah (Hevilah), *i. q.* Chavilah.

Havoth-Jair, *Deut.* 3, 14; *v. de l'*Argob (*Palestine orientale*), *si ce n'est pas i. q.* Argob.

Havrea, *Havre, bourg des Pays-Bas, prov. du Hainaut, sur la Haine.*

Haz-Ziddim (Zidim), *Josua*, 19, 35; *v. au S.-O. de la tribu du Naphtali.*

Haza, τὰ Ἄζα; *cf.* Aza, *dans l'*Armenia Minor.

Hazar-Addar, *Num.* 34, 4; *v. au S.-O. de la Judée.*

Hazar-Enon, *i. q.* Chazar-Enan.

Hazar-Gadda, *Josua*, 15, 27; *v. au S. de la tribu de Juda, entre Molada et Hesmon*.

Hazar-Sual, *Josua*, 15, 28; 1 *Chron.* 4, 28; *Nehem.* 11, 27; *ville de ce pays, entre Beer-Seba et Beth-Palet.*

Hazar-Sussa, *Josua*, 19, 5; Hazar Susim, 1 *Chron.* 4, 31; *v. de la tribu de Siméon en Judée.*

Hazar-Tichon; *cf.* Hazer-Hattichon.

Hazarmapheth, *Gen.* 10, 26; Ἀσαρμώθ, 70; Σαρμώθ, *Cod. Al.*; *contrée de l'*Arabia Felix, *habitée par des Joktanites, i. q.* Χατραμῖται, *Ptol.*; Χατραμωτεῖται, *Eratost.*, Atramitæ, *Plin.* — *D'autres comparent la contrée actuelle d'Hadramaut*; *cf. Geogr. Nub.*; *Abulfeda Tab. Arab.*

Hazazon-Thamar; *cf.* Engadæ.

Hazer-Hattichon (Hazar-Tichon), *Ezech.* 47, 16; *v. sur la frontière de* Auranitis; *cf.* Chazer-Hattichon.

Hazor, *Josua*, 11, 1, 10 *sq.*; 12, 19; 19, 36; *Judic.* 4, 2; Asor, Ἄσωρος, *Joseph. Antiq.* 5, 6; *v. de la tribu de Naphtali* (Galilæa Superior), *sel. Josèphe, au N.-O. du lac Samochonitis* (*Merom*), *peut-être résidence de Jabin, que Salomon fortifia*, 1 *Reg.* 9, 15; 2 *Reg.* 15, 29, *et qui s'appelle auj., sel. Seetzen, Kassr Antar*; *cf.* Asor, Asorus.

Hazor, Ἄσωρ, ἐν ὁρίοις Ἀκάλωνος, *Euseb.*; *i. q.* Asor.

Hazor, *Nehem.* 11, 33; *v. de la tribu de Benjamin, non loin de Rama.*

Hazor, *Jerem.* 49, 28; *contrée de l'Arabie.*

Hazor-Hadata; *cf.* Asor.

Hazzoarii; *cf.* Hattuarii.

Heastingenses, ium, *Carol. du Fresn.*; *i. q.* Normanni.

† **Hēautontīmōrūmĕnos**, i, *m.* = Ἑαυτὸν τιμωρούμενος, *titre d'une comédie de Térence, celui qui se punit lui-même, traduit ainsi par Cicéron* : Ipse se puniens, *Tusc.* 3, 27, 65.

Heba, *lieu dans la* Commagene (*Syrie*), *sur l'Euphrate, entre* Samosata *et* Melitene.

Hebal, *i. q.* Ebal.

Hebanum, *probabl. i. q.* Egrense Territorium, *contrée autour d'Eger.*

Hebata, *Plin.*; *v. de la Mésopotamie.*

hebdŏmada, æ; *voy.* hebdomas.

hebdŏmădălis, e, *adj.* [hebdomas], *d'une semaine, hebdomadaire* : Ecclesia dedicata festis hebdomadalibus, *Sidon. Ep.* 9, 3, *med.*

hebdŏmas, adis (*forme accessoire de l'acc. sing.* hebdomadam, *Gell.* 3, 10, 14 *et* 17), *f.* = ἑβδομάς, *semaine, le nombre sept, sept jours, retour du septième jour, critique pour les malades* : M. Varro in primo librorum qui inscribuntur Hebdomades vel de Imaginibus septenarii numeri, quem Græci ἑβδομάδα appellant, virtutes potestatesque multas variasque dicit, *Gell.* 3, 10, 1. Septima fere hebdomade, id est, nono et quadragesimo die, totus homo in utero absolvitur, *Varro ib.* § 7. In conviviis juvenum quæ agitare Athenis hebdomadibus lunæ sollenne fuit, *à chaque septième jour de la lune*, *Gell.* 15, 2, 3. *De même en parlant du septième jour critique pour les malades* : Symphoniam Lysonis vellem vitasses, ne in quartam hebdomada incideres, *Cic. Fam.* 16, 9, 3.

† **hebdŏmătĭcus**, a, um, *adj.* = ἑβδοματικός, *qui concerne le nombre sept, septénaire* : Septeni et noveni anni, qui hebdomatici a Græcis atque enneatici appellantur, *c.-à-d. critique*, *Firm. Math.* 4, 14, *med.*

Hebdomēconta-Cometæ (septuaginta vicos habitantes), *Plin.*; *peuple dans l'E. de l'Afrique, près de la frontière d'Égypte et d'Éthiopie.*

Hēbe, ēs, *f.*, Ἥβη (*jeunesse*), *Hébé, déesse de la jeunesse* (*en bon latin* Juventas), *fille de Junon*; *c'est elle qui versait à boire aux dieux. Hercule l'épousa après avoir été mis au rang des dieux*, *Ovid. Met.* 9, 400 (*cf.* 416; privigna Jovis); *Prop.* 1, 13, 23; *Catull.* 68, 116; *Serv. Virg. Æn.* 1, 28; 5, 134.

hebenus, i, *voy.* ebenus.

hĕbĕo, ēre, *v. n.*, *être émoussé* (*n'est peut-être pas antér. à Aug.*). — 1) *au propre* : Ferrum nunc hebet? un dexteræ torpent? *votre fer est-il émoussé,*

ou vos bras sont ils engourdis? Liv. 23, 45, 9. — II) *au fig. : être affaibli, engourdi, sans vigueur, sans force; inactif, oisif, nonchalant :* Gelidus tardante senecta Sanguis hebet, frigent effetæ in corpore vires, *Virg. Æn.* 5, 396. Corpus hebet somno, *Val. Flacc.* 4, 41. Stella hebet, *id.* 5, 371; *de même :* Et jam Plias hebet, *Lucan.* 2, 722. Delegata domus cura feminis senibusque, ipsi hebent mira diversitate naturæ, quum iidem homines sic ament inertiam et oderint quietem, *sont oisifs, nonchalants, Tac. Germ.* 15. Quid stolidi ad speciem notæ novitatis hebetis? *c.-à-d. vous ébahit, Auson. Epigr.* 69. — Temporis adversi sic mihi sensus hebet, *Ovid. Trist.* 4, 1, 48. Olim annis ille ardor hebet, *Val. Flacc.* 1, 53. Hebent iræ, *Stat. Theb.* 11, 386.

hĕbes, ĕtis (*forme access. de l'acc. sing.* hebem, *Enn. dans Charis. p.* 107, *P.*), *adj.* [hebeo], *émoussé, qui a perdu sa pointe, son fil, son tranchant* (*très-classique; surtout employé au fig.*)

I) *au propre :* Cujus (lunæ) et nascentis et insenescentis alias hebetiora alias acutiora videntur cornua, *les pointes plus arrondies de la lune, Cic. Fragm. ap. Non.* 122, 1. Ponite jam gladios hebetes, pugnetur acutis, *Ovid. A. A.* 3, 589; *de même :* ~ machæra, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 53; *cf. :* Aurum jacebat Propter inutilitatem, hebeti mucrone retusum, *pointe émoussée, Lucr.* 5, 1273. Hebeti pectus tantummodo contudit ictu, *Ovid. Met.* 12, 85. ~ angulus, *angle obtus, Frontin. de Form. agr. p.* 32, *Goes.*

B) *métaph., en parl. d'autres organes* (*vue, ouïe, goût, odorat*), *émoussé, insensible, faible, dur :* Utroque oculo natura hebete, *Plin.* 9, 15, 20. Quia nec flos est hebeti nec flamma colore, *Ovid. Fast.* 5, 365; *cf. :* (Orbem solis) adhuc hebetem vicina nocte, *Stat. Achill.* 2, 289; *et :* Carbunculi hebetiores, *Plin.* 37, 7, 26. — Postea quam sensi populi Romani aures hebetiores, oculos autem esse acres atque acutos : destiti, *etc., m'étant aperçu que le peuple romain avait l'oreille dure, mais l'œil vif et perçant, Cic. Planc.* 27, 66; *cf. id. Rep.* 6, 18. — Uva gustu hebes, *raisin qui n'a pas de goût, de saveur, fade au goût, Colum.* 3, 2, 4; *de même :* ~ genus croci (*opp.* odoratum), *Plin.* 21, 11, 39. — Os hebes est, positæque movent fastidia mensæ, *Ovid. Pont.* 1, 10, 7. — ~ caro, *sans goût, insipide, Cels.* 7, 6.

II) *au fig. : obtus, hébété, stupide, faible d'esprit, idiot :* Sensus omnes hebetes et tardos esse arbitrabantur nec percipere ullo modo res eas quæ subjectæ sensibus viderentur, *que tous les sens sont émoussés et lents, Cic. Acad.* 1, 8, 31; *cf. :* Puer incessu tardus, sensu hebes, *Plin.* 7, 16, 17. Tanta solertia animalium hebetissimis quoque est, *id.* 9, 30, 48. Epicurus, quem hebetem et rudem dicere solent Stoici, *Cic. Divin.* 2, 50, 103; *cf. :* Tu quæso cogita, quid deinde. Nam me hebetem molestiæ reddiderunt, *les chagrins m'ont hébété, id. Att.* 9, 17, 2; *et :* Nisi qui sit plane hebes, *à moins d'être tout à fait stupide, Quintil. Inst.* 7, 1, 48; *de même aussi :* Nisi forte tam hebes futurus est judex ut, *etc., id. ib.* 4, 2, 66. Neque hebes ad id quod melius est intelligendum, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 13, 1; *cf. :* Quis adeo hebes inveniretur ut crederet? *etc., Tac. Ann.* 14, 11. Cogebat exercitum numero hominum ampliorem, sed hebetem infirmumque, *une armée plus nombreuse, mais inexercée et peu solide,* = rudem, *Sall. Jug.* 54, 3. Quantum hebes ad sustinendum laborem miles, tanto ad discordias promptior, *des soldats aussi ardents pour la discorde que mous à la fatigue, Tac. Hist.* 2, 99. Huic modo ne prosit, quod, ut est, hebes esse videtur, *Ovid. Met.* 13, 135. — Spondeus quod est e longis duabus, hebetior videtur et tardior, *le spondée, composé de deux longues, est plus lourd et plus lent, Cic. Or.* 64, 216. Dicam, si potero, rhetorice, sed hac rhetorica philosophorum, non nostra illa forensi, quam necesse est, quum populariter loquatur, esse interdum paulo hebetiorem, *doit être un peu plus superficielle, plus commune, moins profonde* (*par opposition à la profondeur et à la finesse philosophiques*), *id. Fin.* 2, 6, 17. Hoc Pansa aut non videt (hebeti enim ingenio est) aut negligit, *id. Phil.* 10, 8, 17; *cf. :* Hebetiora ut sint hominum ingenia propter cœli pleniorem naturam, *de sorte que les esprits y sont moins subtils, parce qu'on y respire un air plus épais, id. N. D.* 2, 6, 17; *de même* ~ ratio, *Plin.* 2, 47, 47. Quædam hebes, sordida, jejuna oratio, *Quintil. Inst.* 8, 3, 49.

hĕbesco, ĕre, *v. inch. n.* [hebeo], *s'émousser, s'affaiblir* (*rare, mais tr.-classiq.*) — I) *au propre :* Hebescunt sensus, membra torpent, præmoritur visus, auditus, incessus, *les sens s'émoussent, les membres s'engourdissent, Plin.* 7, 50, 51, § 168. Deinde rursum hebescebant (oculi), *Suet. Tib.* 68. Berylli hebescunt, ni color surdus repercussu angulorum excitetur, *les bérylles se ternissent, perdent de leur éclat, id.* 37, 5, 20. Hebescere sidera, ruere tempestates, *les astres pâlirent, les tempêtes se déchaînèrent, Tac. Ann.* 1, 30. — II) *au fig. :* Sic mentis acies se ipsam intuens nonnumquam hebescit, *de même quand notre âme se regarde, son intelligence s'émousse parfois, Cic. Tusc.* 1, 30, 73; *cf. :* Nos vicesimum jam diem patimur hebescere aciem horum auctoritatis, *id. Catil.* 1, 2, 4. In eo (otio) non modo nosmetipsos hebescere et languere nolumus sed, *etc., id. Acad.* 2, 2, 6; *cf. :* Hos ira, odium, ultionis cupiditas ad virtutem accendit : illi per fastidium et contumaciam hebescunt, *la colère, la haine, le désir de la vengeance allument le courage des premiers; les autres s'engourdissent dans un dédaigneux et indocile orgueil, Tac. Hist.* 2, 77. Postquam divitiæ honori esse cœpere, hebescere virtus, paupertas probro haberi cœpit, *la vertu se relâcha, s'émoussa, Sall. Catil.* 12, 1.

* **hĕbĕtātĭo,** ōnis, *f.* [hebeto], *affaiblissement :* Medetur et oculorum hebetationi, *guérit aussi l'affaiblissement de la vue, Plin.* 28, 6, 16.

* **hĕbĕtātrix,** īcis, *f.* [hebeto], *celle qui émousse, affaiblit :* ~ umbra, *l'ombre qui affaiblit* (*il y a un peu plus haut :* umbra terræ lunam hebetari), *Plin.* 2, 13, 10.

hĕbĕtesco, ĕre, *v. inch. n.* [hebes], *s'émousser, s'affaiblir* (*postér. à Aug. et rare : au contr.* hebescere *est très-classique*) : Aciem in cultris tonsorum hebetescere, *les rasoirs des barbiers s'émoussent, perdent leur fil, leur tranchant, Plin.* 28, 7, 23, § 79. Acies oculi hebetescit ac pæne caligat, *Cels.* 6, 6, 37. — Dolor hebetescit, *la douleur s'émousse, s'affaiblit, Scrib. Comp.* 56.

hĕbĕto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [hebes], *émousser, rendre moins pointu, moins tranchant, affaiblir, diminuer, engourdir* — I) *au propre :* Quum hastas aut perfregissent aut hebetassent, *Liv.* 8, 10, 3; *de même :* ~ tela, *Sil.* 16, 105. — Porrum oculorum aciem hebetat, *Plin.* 20, 6, 21; *de même :* ~ oculos, *Lactant.* 6, 2; ~ visus alicui, *Virg. Æn.* 1, 605. Igneus est ollis vigor.... seminibus, quantum non noxia corpora tardant, Terrenique hebetant artus moribundaque membra, *et que des membres de limon, un corps périssable ne les émoussent point, ne les affaiblissent point, Virg.* 6, 732. Ut alma dies hebetarat sidera, *c.-à-d. les avait rendus obscurs, Ovid. Met.* 5, 444; *de même :* Umbra terræ lunam hebetari, *Plin.* 2, 13, 10; *cf. :* Smaragdos in sole hebetari, in umbra refulgere, *id.* 37, 5, 18; *et :* Hebetata aspectu specula recipere nitorem, *id.* 28, 7, 23. — Auster aures hebetat, *Cels.* 2, 1. Primores dentes vocis sermonisque regimen tenent, mutilantes mollientesve aut hebetantes verba, *Plin.* 7, 16, 15, § 70. — Gummium genera amaritudines hebetant, *c.-à-d. adoucissent, affaiblissent l'amertume, id.* 24, 11, 64; *cf.* ~ venena omnia (oleum), *id.* 23, 4, 40. — Odor suavior e longinquo, propius admotus hebetatur, *id.* 21, 7, 18. Faba hebetare sensus existimata, *id.* 18, 12, 30. Vos mihi taurorum flammas hebetastis, *affaiblir la flamme, l'éteindre, Ovid. Met.* 7, 210. — II) *au fig. :* Animo simul et corpore hebetato, *Suet. Claud.* 2. Lethe hebetans pectora, *Ovid. Pont.* 4, 1, 17. Hebetatum ingenium, *Plin. Ep.* 8, 14, 9. Rei publicæ vires hebetatæ sunt, *Justin.* 6, 8. Vino tristitia et cura hebetatur, *Plin.* 23, 1, 22.

hĕbĕtūdo, ĭnis, *f.* [hebes], *état d'une chose émoussée* (*mot postér. à l'époque classique*) : ~ sensuum, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 14. ~ superba istorum, *August. Civ. D.* 7, 21.

Hĕbræi, orum, *m.*, Ἑβραῖοι, *les Hébreux :* « Hebræi retro, qui nunc Judæi : igitur et literæ Hebrææ, » *Tertull. Apol.* 18; *cf. :* « Postea vero quum in deserto, quadam parte Syriæ, consedissent, amiserunt vetus nomen Hebræi et Judæi sunt appellati, » *Lactant.* 4, 10. — *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là dérive* A) Hebræus, a, um, *adj., qui concerne les Hébreux, hébraïque :* ~ terræ, *Tac. Hist.* 5, 2. ~ liquores, *c.-à-d. baume, Stat. Silv.* 5, 1, 213 (*cf. Plin.* 12, 25, 54). ~ lingua, literæ, *la langue, la littérature hébraïques, Augustin. Civ. D.* 18, 39; 42. ~ codices, *id. ib.* 43. — B) Hĕbrāĭcus, a, um, *adj., le même que le précédent :* ~ plebes, *Alcim. Avit.* 5, 544. ~ scripturæ, *Lactant.* 4, 7, *fin.* — *Adv.* Hĕbrāĭce, *en hébreu, dans la langue hébraïque :* Hebraice Messias dicitur, *Lactant.* 4, 7, *fin.*

Hebræi (*étrangers*), *Jornand. de Regnor. Success. p.* 6; *Gen.* 39, 14; 40, 15; 43, 32; *Exod.* 1, 16; 2, 6; 3, 18; 5, 3; *Deut.* 15, 12; 1 *Sam.* 13, 3; 29, 3; *Jerem.* 34, 9, 14; *Jon.* 1, 9; *cf. Justin.* 36, 2; *Tacit. Hist.* 5, 2; *Diod. Sic.* 1, 5; *Strab.* 16; *Pausan.* 1, 10; Ἑβραῖοι, 70; *Actor.* 6, 1; 2 *Corinth.* 11, 22; *Epist. ad Hebr.*; *Philip.* 3, 5; *cf. Euseb. Hist.* 6, 14; *Tertull. de Pudicit.*; *Origen.*; *peuple* (*qui descendait des Chaldéens,* ἀπόγονοι Χαλδαίων, *et établi d'abord dans la Mésopotamie,* — πρότερον ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, *Judith.* 5, 6 *sq.*), *dans la Palestine occidentale, reçut son nom de Héber, petit-fils de Sem; Gen.* 10, 21, 24; 11, 14; *mais ce nom, attribué dans l'origine à Abraham, qui de la Mésopotamie avait passé l'Euphrate, fut transmis à ses descendants* (*Israélites,* Judæi). *Après la mort de Salomon l'État hébreu se divisa en deux royaumes : Israel* (*détruit l'an* 722 *av. J.-C., par le roi d'Assyrie Salmanasar*), *et Juda* (589 *avant J.-C., détruit par Nabuchodonosor II*).

Hebræus, a, um; *voy.* Hebræi, *premier article, n°* II, A.

Hebraice, *adv.; voy.* Hebræi, *premier article, n°* II, B, *à la fin.*

Hebraicus, a, um; *voy.* Hebræi, *premier article, n°* II, B.

Hebrĭdes, *Solin.; i. q.* Ebudæ.

Hebromagus, *lieu dans la* Gallia Narbon., *à* 14 *milles à l'O. de Carcasso, probabl. auj. Branc, dans le Languedoc.*

Hebron, onis, *Itin. Hierosolym.; Hieronym. in Loc. Ebr.; Gen.* 13, 18; 23, 2; *Num.* 13, 23; 2 *Sam.* 2, 1; 5, 5; *Josua,* 10, 5; *Judic.* 1, 10, 20; Χεβρών, 70; Chebron, onis, ἡ Χεβρών, ῶνος, *Joseph. Antiq.* 5, 2; *Id. Bell.* 7, 1; 4, 31; 1 *Maccab.* 5, 65; *Cedren. p.* 26; Χεβρωνία πόλις, *Steph.; anciennement* Kiriath-Arba, *Gen.* 23, 2; 35, 27; *Judic.* 1, 10; *v. de la tribu de Juda* (Judæa) *à* 20 *milles; sel. Kloeden, à* $3\frac{3}{4}$ *milles au S. de Jérusalem, fut détruite dans la guerre juive par les Romains, Joseph. Bell.* 4, 9, *et s'appelle auj. Habrun* (*Hebron*), *en arabe El Chalil* (*Kalil*) *dans Abulféda : Bait Chabrun, v. ouverte, tombée en ruines, possédait la seule fabrique de verre qu'il y eût en Syrie. Au dessus de la caverne* (*les cavernes de la Palestine servaient* — **a)** *pour un court séjour, Gen.* 19, 24 *sq.; Luc.* 2, 7; — **b)** *de constante demeure, Gen.* 14, 6; *Chorim, Troglodytes;* — **c)** *de retraite,* 1 *Sam.* 13, 6; 22, 1 *sq.;* 24, 1; 2 *Sam.* 23, 13; *Psaume,* 57, 1; *Judic.* 6, 2; *Josua,* 10, 16; *cf. Pococke;* — **d)** *de sépulture, Gen.* 23, 9, 19; *cf. Vues de Palestine, cahier* 1, *Tab.* 7, 11 *sq.; cahier* 2, *Tab.* 14). *Près d'Hébron était le prétendu tombeau d'Abraham et de Sara; cf. Joseph. Antiq.* 1, 15; *l'impératrice Hélène y construisit une église, transformée ensuite en mosquée; cf. Quaresmius tom.* 2; *Hamelsveld; Lightfoot; Bachiene.*

Hebron, *Gen.* 37, 14; *vallée non loin d'Hébron, lieu où résidait Jacob, lorsqu'il envoya son fils Joseph s'enquérir de l'état de ses frères; cf. Quaresmius; Volney, Voyage.*

Hebrus, i, *m.*, Ἕβρος, — I) *l'Hèbre, rivière de Thrace, qui prend sa source dans le mont Hemus et se jette dans la mer Égée, auj. Marizza, Mel.* 2, 2, 2; 8; *Plin.* 4, 11, 18; *Virg. Georg.* 4, 463; *Æn.* 1, 317; *Hor. Ep.* 1, 3, 3; 1, 16, 13; *Od.* 3, 25, 10; *Ovid. Fast.* 3, 737; *Met.* 2, 257; 11, 50, *et beauc. d'autres.* ~ sacer, *à cause des fêtes de Bacchus qui se célébraient sur ses rives, Ovid. Her.* 2, 114. — II) *nom d'un beau jeune homme, Hor. Od.* 3, 12, 6. — III) *Troyen de la suite d'Énée, Virg. Æn.* 10, 696.

Hebuda *ou* **Scia**; *cf.* Ebuda Orientalis.

Hebūdes, *Solin.; i. q.* Ebudæ.

Hĕcăle, ēs, *f.*, Ἑκάλη, *Hécalé, vieille femme qui donna l'hospitalité à Thésée. Callimaque l'a chantée, Plin.* 22, 22, 44; *Appul. Met.* 1, *p.* 112; *Plaut. Cist.* 1, 1, 50; *Ovid. Rem. Am.* 747.

Hecatæ Fanum, *Strab.; en Carie, non loin de* Stratonicea.

Hĕcăte, ēs, *f.*, Ἑκάτη, *Hécate, fille de Persée et d'Astérie, sœur de Latone, déesse qui préside aux enchantements et aux opérations magiques; on la confond souvent avec Diane et la Lune, et on la représente par conséq. avec trois têtes, Cic. N. D.* 3, 18, 46; *Virg. Æn.* 4, 511, *Serv.; Ovid. Met.* 7, 194; *Fast.* 1, 141; *Hor. Sat.* 1, 8, 33, *et beauc. d'autres.* — II) *De là dérive* A) Hĕcătēĭus, a, um, *adj., d'Hécate :* ~ carmina, *formules d'Hécate, c.-à-d. magiques, Ovid. Met.* 14, 44. ~ Aulis, *consacrée à Diane, Stat. Achill.* 1, 447; *de même* ~ Idus, *le mois d'août, consacré à Diane, id. Silv.* 3, 1, 60. — *Subst., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 83, 12. — B) Hĕcătēis, ĭdos, *f., d'Hécate :* ~ herba, *c.-à-d. herbe magique, Ovid. Met.* 6, 139.

Hecate, σπήλαιον τῆς Ἑκάτης, *Scholiast. ad Nicand. Theriac. v.* 458; *sans doute i. q.* Zerynthium. *D'autres placent* Hecate, *comme rocher consacré à Diane, entre les îles de Delos et de Rhenea.*

Hecateis, idos; *voy.* Hecate, *n°* II, B.

Hecateius, a, um; *voy.* Hecate, *n°* II, A.

Hecates Nemus, *bois dans la* Sarmatia Europæa, *près du Pont-Euxin, entre l'embouchure du Borysthène et de la presqu'île d'*Achillis Dromos.

† **hĕcătombe,** ēs, *f.* = ἑκατόμβη, *sacrifice de cent bœufs, hécatombe* (*anter. et poster. à l'époq. classiq.*) : Habes, cujus rei causa fecerim hecatomben, *Varron dans Non.* 131, 19. *Le même au pluriel :* Confecto itinere celebratisque hecatombis, *Trebell. Gallien.* 9. *Et sous la forme accessoire* hecatombion : Post hecatombion litatum, *Sidon. Carm.* 9, 205.

hecatombion, ii; *voy.* hecatombe.

Hecatompedum, Ἑκατόμπεδον, *Ptol.; v. dans le S.-E. de la* Chaonia (Epirus), *près de la frontière de l'*Atintania.

† **hĕcătompȳlos,** on, *adj.* = ἑκατόμπυλος, *aux cent portes :* Hecatompylos Thebas nemo non novit, *Ammian.* 22, 16; *cf. Hygin. Fab.* 275.

Hecătompylus, *Plin.* 6, 15, 25; *Curt.* 6, 2; *Amm. Marc.* 23, 24; ἡ Ἑκατόμπυλος, *Steph.; Polyb.* 10, 25; Hecatompolis, Ἑκατόμπολις, *Appian. Syr.;* Hecatonpylon, Ἑκατόμπυλον, *Ptol.;* Hecatontapylos, Ἑκατοντάπυλος, *Diodor. Sic.* 17, 75; *capitale de la Parthie et résidence des Arsacides, à* 133 *milles au N.-E. des* Portæ Caspiæ, *à* 30 *Parasang. Reg. au S. de l'Hyrcanie.*

Hecătonnēsi, Ἑκατόννησοι, *Steph.; Strab.* 13, *p.* 425; *Diodor. Sic.* 13, 77; 20 *ou* 40 *îles sur la côte de l'Eolide, à l'E. de l'île de Lesbos; probabl. auj. Musconisi, Mioscon'si, groupe d'îles, au N.-E. de Mitylène, dont Musconisi, avec la v. du même nom, est seule habitée. Le nom vient de* Ἕκατος, *i. e.* Apollo.

hĕcătonstȳlon, i, *n.,* ἑκατόν; στῦλος, *ce qui a cent colonnes, portique à cent colonnes, Hieronym. Chron. ad ann.* 249.

hĕcătontas, ădis, *f.* = ἑκατοντάς, *le nombre cent, centaine, Marc. Capell.* 7, *p.* 244; *Hieronym.* 2 *in Amos,* 5, 3.

Hecla, *Cluv.* 2, 24; 3, 20; *Cell.; Fabric., Arngrim. Jonas, Descpt. Island.; Varen. Geogr. Gener.; Becmann. Not. Orb. Terrar. c.* 7; *Hekla, montagne ignivome dans le S. de l'île d'Islande. Sa dernière éruption date de* 1766.

Heclitanum, *i. q.* Alicanum.

Hectenæ, Ἑκτῆναι, *peuple dans le S. de la Béotie.*

† **hectica,** æ, *f.* (ἕξις), *fièvre hectique, consomption, L. M.*

Hectice, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1168, 5.

Hectodūrum; *cf.* Leutkerka.

Hector, ŏris, *m.,* Ἕκτωρ, *Hector, fils de Priam et d'Hécube, époux d'Andromaque, le plus vaillant des Troyens, fut tué par Achille et traîné trois fois autour de la ville, Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2; *id. ap. Cic. Tusc.* 1, 44, 105; *Virg. Æn.* 1, 483; 2, 270 *sq.;* 282; 522; 6, 166; *Hor. Od.* 2, 4, 10; 4, 9, 22; *Epod.* 17, 12; *Sat.* 1, 7, 12. — II) *De là dérive* Hectŏrĕus, a, um, *adj., d'Hector, et par métaph. poétiq., des Troyens, et de là des Romains* (*comme issus des Troyens*), *Troyen, Romain :* ∼ conjux, Andromache, *Virg. Æn.* 3, 488. ∼ hasta, *d'Hector, Ovid. Met.* 12, 67; *de même* ∼ corpus, *Virg. Æn.* 2, 543, *et* ∼ tumulus, *id. ib.* 3, 304. ∼ Mars, *Hector combattant, Ovid. Met.* 13, 275. — ∼ gens, *c.-à-d. le peuple troyen, Virg. Æn.* 1, 273; *de même* ∼ amnes, Xanthum et Simoenta, *id. ib.* 5, 634; ∼ socii, *id. ib.* 6, 190; ∼ flammæ, *les flammes portées par Hector pour incendier les vaisseaux, Ovid. Met.* 13, 7; ∼ opes, *Hor. Od.* 3, 3, 28. — Spes et fiducia gentis Regulus Hectoreæ, *Régulus en qui reposent l'espoir et la confiance de la race issue d'Hector, c.-à-d. des Romains, Sil.* 2, 343. Hector proficiscens, *le départ d'Hector, titre d'une tragédie de Nævius, mentionnée par Prisc.* 8, *p.* 801, *et par Cic. Fam.* 5, 12; 15, 6.

Hectoreus, a, um; *voy.* Hector, *n°* II.

Hectŏris Urbs, *Ovid. Trist.* 1, 9; 17; *sans doute i. q.* Ophrynium. Hectŏrĕus, *adj., i. q.* Trojanus, *Virg.; i. q.* Romanus, *Sil. Ital.*

Hĕcŭba, æ, *et* Hecube, ēs, *f.,* Ἑκάβη, *Hécube, fille de Dymas, épouse de Priam, esclave de Pénélope après la ruine de Troie, fut métamorphosée en chienne, par excès de rage; Virg. Æn.* 2, 501; 515; *Ovid. Met.* 13, 423; 549 *sq.;* 577; *Cic. Tusc.* 3, 26, 63; *Fat.* 15, 34; *Virg. Æn.* 2, 515. — *métaph., pour désigner une vieille et laide femme, par opposition à Andromaque, Martial.* 3, 76, 4.

Hecubæ Tumulus, *Plin.* 4, 11; *tombeau d'Hécube, dans la* Chersonesus Thraciæ, *sur l'Hellespont, non loin de* Protesilai Turris.

† **Hĕcȳra,** æ, *f.* = Ἑκυρά, *l'Hécyre; c.-à-d. la belle-mère, titre d'une comédie de Térence.*

Hedaphtha, orum, *Ptol.; v. sur la côte de la* Regio Syrtica, *entre* Sabathra *et* Gichthis, *près de l'île de Meninx.*

Heddernhemium, *Heddernheim, v. de Nassau, probabl. château fort, fondé par Adrien. On y déterra en* 1821 *un autel de l'an* 229 *de J.-C. et une tête ailée de Mercure, cf. Fuchs, Histoire de Mayence.*

Hedena (Hedina, Hesdinum), *Guicciard. Descpt. Belg; Thuan.; Hédin, Hesdin, v. de France, dép. du Pas-de-Calais* (*Artois*), *sur la Canche. Patrie de l'abbé Prévost.*

hĕdĕra (*s'écrit aussi* edera), æ, *f., lierre,* Hedera helix, *Linn., arbrisseau consacré à Bacchus; de là l'usage de mettre du lierre autour du thyrse; on s'en servait aussi pour couronner les poëtes, Plin.* 16, 34, 62; *Ovid. Fast.* 3, 767; *Met.* 5, 338; *Varron dans Serv. Virg. Ecl.* 7, 25; *Virg. ib.* 7, 38; 8, 13; *Georg.* 2, 258; *Hor. Od.* 1, 1, 29; 25, 17; 1, 36, 20; *Ep.* 1, 3, 25, *et autres.* — *Au pluriel, Virg. Ecl.* 4, 19; *Georg.* 4, 124.

hĕdĕrācĕus (ed.) *ou* -ius, a, um, *adj.* [hedera], *de lierre :* ∼ materia, *Cato, R. R.* 111. ∼ folia, *Plin.* 16, 24, 38. — * II) *métaph. : de couleur de lierre, vert comme lierre :* ∼ calcei, *Vopisc. Aurel.* 49.

hĕdĕrātus (ed.), a, um, *adj.* [hedera], *orné, ceint de lierre :* ∼ patina argentea, *Gallien dans Trebell. Claud.* 17. ∼ frons, *Nemes. Ecl.* 3, 18. ∼ pompæ, *c'est-à-dire cortége de Bacchus, Paul. Nol. Carm.* 26, 278.

* **hĕdĕrĭger** (ed.), ĕra, ĕrum, *adj.* [hedera], *qui porte du lierre :* ∼ Mænades, *Catull.* 63, 23.

* **hĕdĕrōsus** (ed), a, um, *adj.* [hedera], *couvert de lierre :* ∼ antrum, *Prop.* 4, 4, 3.

Hedeta, æ; *v. dans l'E. de l'*Hispania Tarracon; *peut-être près de Liria dans le roy. de Valence.*

Hedetani; *cf.* Edetani.

Hēdĭphile, es, *f.* (ἦδος, φίλος), *amie du plaisir, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 992, 7.

Hēdiste, es, *f.* ἡδίστη, *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 419, 2.

Hēdistus, i, *m.* ἥδιστος, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 477, *n°* 360.

Hedonacon, *lieu en Béotie, non loin de Thespies, et près de la source où Narcisse fut changé en la fleur de son nom.*

† **Hēdŏne,** ēs, *f.* = Ἡδονή (*le plaisir*) *Hédoné, un des éons de Valentinien, Tertull. adv. Val.* 8. — *C'est aussi un surn. rom.,* — 1°) *fém., Inscr. ap. Alessi, Storia d'Este, p.* 181. — 2°) *masc., Inscr. ap. Donat.* 316, 2, *où* Hedōni *paraît être p.* Hedone (ἡδονῇ), *d'après la prononciation vulgaire.* — *Il se trouve aussi écrit sans* H, *Inscr. ap. P. Viscont. Iscriz. di F. Cancellieri, p.* 13.

hēdŏnĭcus, a, um, *de plaisir.* — *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 324, *n°* 448; *autre ap. Lysons Reliq. Brit. Rom. in Kent tab.* 2.

Hedua (Ædua); *cf.* Augustodunum.

Hedui, *Mela* 3, 2; *en Bourgogne; i. q.* Ædui.

Hēdŭlĭum, ii, *n. dimin. d'* ἥδυλος, *surn. rom. de femme, Inscr. ap. Guasco Mus. Capitol. t.* 3, *p.* 65, *n°* 736.

† **hēdȳchrum,** i, *n.* = ἡδύχρουν, *onguent pour adoucir et embellir la peau :* Collocemus in culcita plumea; psaltriam adducamus, hedychrum intendamus, *etc., Cic. Tusc.* 3, 19, 46.

Hēdȳlălus, a, um (ἡδύς, λαλέω), *qui dit de douces choses, nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 333, 5.

Hēdȳlĭum, ii, *n. nom d'une servante dans la* Cornicularia *de Plaute, citée par Non.* 2, 608.

Hedylius, Ἡδύλειος, *Harpocrat.; Demost. Orat. de fals. leg; montagne de Béotie.*

Hēdȳlus, i, *m.* ἥδυλος, *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 79, 1.

Hēdȳmĕles, is, *m.* ἡδυμελής, *qui chante agréablement; nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 325, 14. — *Nom propre d'un joueur de cithare dans Juven.* 6, 383.

† **hēdȳosmos,** i, *m.* = ἡδύοσμος, *menthe crépue ou frisée, Plin.* 35, 15, 51.

Hēdȳpăthētica, ōrum, *pl. n., choses relatives à la sensualité, titre d'une livre de Q. Ennius, dont on trouve un fragm. dans Appul. Apolog. p.* 483, *Oud.* (*d'autres lisent* hedyphagetica = ἡδυφαγητικά, *friandises.*

Hedyphon, ontis, Ἡδυφῶν, ῶντος, *Strab.* 16, *p.* 744; Hedypnus, *Plin.* 6, 27; *fl. de l'Elymais, coulait près de Séleucie, et se jetait, sel. Pline, dans l'Eulæus. D'autres le placent ou en Assyrie, ou dans la Susiane, et mettent son embouchure dans le Choaspes.*

† **hēdypnŏis,** idis, *f.* = ἡδυπνοΐς, *espèce de chicorée pissenlit, Plin.* 20, 8, 31. ∼ Cretica, *hédypnois de Crète, plante, fam. des Synanthereæ, L. M.*

Hēdȳpnus, i, *m.* (ἥδυπνοος), *dont l'haleine est douce; surn. rom., Inscr. in Giorn. Pis. t.* 12, *p.* 81. — *C'est aussi le nom d'un fleuve, voy.* Hedyphon.

Hēdys, eos, *m.* = ἡδύς, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 2.

hēdȳsărum, i, *n.* (ἡδύ, ἄρδω), *sainfoin ou coronille à gousses plates :* ∼ gyrans, *fam. papilionaceæ, L. M.*

† **hēdysma,** ătis, *n.* = ἥδυσμα (*parfum*), *essence de fleurs, ingrédient dont on compose les parfums, Plin.* 13, 1, 2.

hēlĭōtrōpĭus, a, um, = ἡλιοτρόπιος, *qui tourne avec le soleil, Prisc. Perieg.* 254.

Hegareni (*Hagariter, Hagriter*), *psaume* 83, 7; 1 *Chron.* 5, 10, 19; Ἀγαρηνοί 70; *peuplade sur la frontière orientale de Giléad, probabl. autour de Hajar, sel. d'Anville, prov. de Hedschaz* (Arabia Petræa); *cf. Eichhorn ad Simon. Lex., Gesen Dictionn.; placée à tort par Michaelis Suppl dans la prov. de Bahrein, sur le* Sin. Persicus.

Hēgĕmon, ŏnis, *m.* = ἡγεμών, *guide surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 1156, 5.

hēgĕmŏnĭcon, i, *n.* = ἡγεμονικόν, *ce qui dans son genre est le meilleur, Tertull. Resurr. Carn.* 15.

hēgĕmŏnĭcus, a, um, = ἡγεμονικός, *relatif au chef; subst., comme nom d'un affranchi, Inscr. ap. Fabrett. p.* 248, *n°* 17.

Hēgĕmŏnis, ĭdis, *f.* = ἡγεμονίς, *celle qui guide, comme surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1528, 17.

Hēgĕmŏschŏlius pes, *pied composé d'un pyrrhique et d'un amphibraque, Diomed.* 3, *p.* 478.

Hegenense Monasterium, *Hunningen, ancien couvent du comté de Leiningen.*

Hēgēsandrus, i, *m.* = ἡγήσανδρος, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 143; *n°* 162.

Hēgēsărĕtos, i, *m. nom d'un Larisséen, Cic. Fam.* 13, 25.

Hēgēsărētos, i, *m. nom d'un Thessalien, Cæs. B. C.* 3, 35.

Hēgēsias, æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 40, 11. — *Philosophe de l'école cyrénaïque, contemporain de Platon, Cic. Tusc.* 1, 34; *Val. Max.* 8, 9. — *Orateur et historien de Magnésie, a écrit sur Alexandre le Grand, Cic. Brut.* 83; *Or.* 67; *Att.* 12, 6, *Gell.* 9, 4. — *Célèbre statuaire, Plin.* 34, 8.

Hēgēsĭdēmus, i, *m.* (Ἡγησίδημος), *écrivain grec de Cythnus, Plin.* 9, 8 (8).

Hēgēsīnus, i, *m. philosophe académicien, Cic. Acad. pr.* 2, 6, 16.

Hēgēsippus, i, *m.* (*conducteur de chevaux*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 809, 11.

Hegetmatia, Ἡγητματία, *Ptol.* 2, 11, 29 *Cod. Palatin., plus exactement que* Ἡγιτματία, *Cod. Coislian.;* Hegismatia, *Vers. Vicent. et Nicol. Donis,* Egitmatia *ou* Iligitmatia, *Tosin.; v. des* Lygii *dans le S.-E. de la Germanie, sel. Villanovan., Ortel.; Molætius, etc., i. q.* Lignitium, *sel. Mannert au N.-O. de Ratibor, sel. Wilhelm sur l'Oder, en face d'Oppeln, mais probabl., sel. Kruse, Massel, Kirchdorf, dans le district de Breslau, cercle de Trebnitz, principauté* (*à* 4 *milles au N.-O.*) *d'Oels, au N.-E. de Liegnitz, riche en médailles d'or, d'argent et de cuivre, et en autres antiquités; cf. Hermann Masslographie.*

Hēgias, æ, *m.* (Ἡγίας), *fondeur athénien, contemporain de Phidias, Plin.* 34, 8 (19).

Hegidora, *i. q.* Egidora.

Hegonis Promontorium; *cf.* Gigonum Promontorium.

Hegovia, *Crus. Ann. Suev.* 3, 2; 3; Hegau, Hœgau, *dans le district de Bade, près du lac de Constance.*

Hēgūmĕnus, i, *m.* (ἡγούμενος, *qui conduit*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 269, 3.

hei, *interj., de douleur ou de plainte : hélas! souvent jointe à mihi, hélas! que je suis malheureux :* Hei, perii miser! *Plaut. Amph.* 2, 2, 36; *cf. :* Hei, occidi! *id. Aul.* 2, 1, 28. Hei, non placet convivium! *id. Amph.* 2, 2, 173. Hei, vereor ne quid Andria apportet mali, *Ter. And.* 1, 1, 46; *cf. :* Hei, metuo lenonem ne, *etc., id. Phorm.* 3, 2, 6. Hei, video uxorem, *id. ib.* 5, 3, 14. Hei mihi, qualis erat! quantum mutatus ab illo! *Enn. Ann.* 1, 6; *imité par Virg. Æn.* 2, 274. Hei mihi, perii hercle! *Plaut. Aul.* 2, 8, 21. *Am.* Hei mihi! *Br.* Ne pave, *id. Amph.* 5, 1, 57. Hei mihi, vereor dicere! *Ter. And.* 2, 1, 22. Hei mihi, quantum Præsidium Ausonia et quantum tu perdis, Iule! *Virg. Æn.* 11, 57. Hei mihi! conclamat, *Ovid. Met.* 6, 227. Hei mihi! hei mihi! istæc illum perdidit assentatio, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 7. Hei misero mihi! Aurum mihi intus harpagatum est, *id. Aul.* 3, 2, 23; *de même :* Hei misero mihi! *Ter. Heaut.* 2, 2, 5; *Ad.* 2, 1, 19.

heic, *adv.; voy.* 1. hic, *à la fin.*

Heideba Slesvicum, *Bert. Rer. Germ.* 33; *Luen.; cf. Chytræus Saxon.* 19; *Henr. Ranzov. Com. Urb. Holsat.; Schleswig, capitale du duché Danois du même nom, près du fl. et du golfe Schlei.*

Heidelberga, *i. q.* Myrtillorum Mons. *Dans cette ville vécut l'électeur Charles-Louis, fils du malheureux électeur et roi de Bohême Frédéric V; il répudia son épouse Charlotte, landgrave de Hesse, et contracta le 15 avril 1657 une alliance morganatique avec la baronne de Degenfeld. Cette dame, après avoir donné le jour à huit enfants, mourut pendant une nouvelle grossesse, le 18 mars 1677; Charles-Louis décéda le 28 août 1680. Revenue, à l'avènement de son fils Charles, à Heidelberg, Charlotte y mourut, le 16 mars 1686. Cf. Ch. Louis, électeur du Palatinat, et Marie-Suzanne-Louise, comtesse de Degenfeld, par Félix-Joseph Lipowsky.* Heidelbergensis, e.

Heigera, *Hæger, Haiger, petite v. de Nassau, sur le Dill.*

Heilba, *Ann. Lauresh. P.* 2, *ann.* 780; *i. q.* Albis.

Heilbronna (Hailsbrunna, Heilsbrunna), *Zeiler. et Merian. Topogr. Suev.; Crus. Ann. Suev.; Knipschild. de Civit. Imper.; cf.* Alisium.

Heiligenstadium, Sanctorum Urbs, *Heiligenstadt, v. de Prusse, district d'Erfurt sur la Leine, ancienne capitale d'Eichsfeld.*

Heilolvingi, *Ann. Petav. Cod. Masciac. ann.* 756 (796?); *i. q.* Agilolfingi.

Heimbodesheim (Heimbodesheym, Heimbogesheim), *Contin. Reginon. ann.* 965; *Heimsheim, Heimsen, petite v. du Würtemberg, dans le cercle du Neckar, entre Stuttgard et Pforzheim.*

Heinsilianus Mons, *Heinzenberg* (Muntagnia), *montagne suisse du canton des Grisons.*

heja, *interj.; voy.* eja.

Helam; *cf.* Chelam.

Helba, *Judic.* 1, 31; *v. de la tribu d'Asser* (Galilæa), *peut-être dans la contrée d'*Achsib.

Helbia, *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 789; *i. q.* Albia, Elbe.

Helbo, *Plin.* 5, 31, *île près de la côte de la Lycie.*

Helbon, *i. q.* Chalybon.

Helbrunna, *Bert.; i. q.* Alisium.

Helcath, *Josua*, 19, 25; 21, 31; *v. de la tribu d'Asser* (Galilæa Super.), *entre Tyr et Ecdippa.*

Helcath-Hazurim, 2 *Sam.* 2, 16; *lieu dans la Judée, non loin de Gibéon.*

Helcēbus; *cf.* Elcebus.

Hĕlāïssus, i, *m.; surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 49, 1.

helcĭārĭus, ii, *m.* [helcium], *celui qui tire un bateau, haleur, Martial.* 4, 64, 22; *Sidon. poet. Ep.* 2, 10.

Helcipolis, *Commotau, petite v. de Bohême.*

† **helcium**, ii, *n.* = ἕλκιον, *ce dont on se sert pour traîner un fardeau, collier, corde de trait, Appul. Met.* 8, *p.* 222 *et* 227.

† **helcysma**, ătis, *n.* = ἕλκυσμα, *déchet de l'argent fondu, scorie d'argent, Plin.* 33, 6, 35.

Helea, *i. q.* Elea.

Helea, *Oros.* 7, 12; *v. de l'Éolide, peut-être non loin de Myrina.*

Helellum, *Tab. Theod.;* Helvetum, *Anton.; v. des* Tribocci, *dans la* Gallia Belgica, *au S.-O. d'*Argentoratum, *peut-être i. q.* Sletstadium, *Cell.* 2, 3; 74; *Topogr. Alsat.; Schlettstadt, v. de France, départ. du Bas-Rhin, à* 5 ¾ *mill. à S.-O. de Strasbourg. On y inventa l'art de vernir les pots. Cluv. prend* Helellum *pour le bourg d'Ell, sur le fl. Ill. D'autres, comme Kruse, comparent* Helcebus.

Hĕlĕna, æ, *ou* **Hĕlĕne**, ēs, *f.*, Ἑλένη, — I) *Hélène, fille de Jupiter et de Léda, sœur de Castor, de Pollux et de Clytemnestre, épouse de Ménélas, fut emmenée à Troie par Pâris, épris de sa beauté, et devint ainsi la cause de la guerre de Troie, Cic. Phil.* 2, 22, 55; *Virg. Æn.* 7, 364; *Ovid. Met.* 13, 200; 14, 669; *A. A.* 3, 11; *Prop.* 3, 8, 32; 3, 14, 19; *Hor. Od.* 1, 3, 2; 4, 9, 16; *Sat.* 1, 3, 107; *Hygin. Fab.* 81 *et* 118. — B) *métaph. : en t. de marine, lumière isolée qui apparaît aux navigateurs, et que l'on regardait comme de mauvais augure, par opposition à la lumière double, regardée comme favorable, et que l'on appelait Castor et Pollux : «* Graves (stellæ) quum solitariæ venere, mergentesque navigia, et si in carinæ ima deciderint, exurentes; geminæ autem salutares et prosperi cursus prænunciæ, quarum adventu fugari diram illam ac minacem appellatamque Helenam ferunt. Et ob id Polluci et Castori id numen assignant eosque in mari deos invocant *», cette espèce d'étoile est dangereuse quand il n'en vient qu'une seule : elle cause la submersion du navire; et si elle tombe dans la partie inférieure de la carène, elle y met le feu. Mais s'il en vient deux, l'augure en est favorable; elles annoncent une heureuse navigation; l'on prétend même que, survenant, elles mettent en fuite Hélène, c'est le nom de cette étoile funeste et menaçante, Plin.* 2, 37, 37; *cf. Stat. Theb.* 7, 792; *Silv.* 3, 2, 11. — II) *surnom de la mère de l'empereur Constantin, Eutr.* 10, 5; *Aur. Vict. Epit.* 41; *Inscr. Grut.* 284, 1.

Helena; *cf.* Eliberri.

Helĕna, *Plin.* 4, 12; *Mela* 2, 7; ἡ Ἑλένη, *Strab.* 11, *p.* 399; 10, *p.* 485; *Pausan. Arcad. c.* 14; *anciennem.* Cranae; *île Cyclade* (*Sporade, Plin.*) *sur la côte orientale de l'Attique, à l'O. de Céos, sel. Plin. à* 5 *m. p. à l'E. du cap* Sunium, *auj. Macronisi. Pâris y aborda avec Hélène.*

Helĕna, *Eutrop.; Oros.; Zosim.; v. dans la* Gallia Narbon., *auj. Elne, dép. des Pyrénées-Orientales, sur le Tech.*

Helenæ Vicus, *i. q.* Elenæ.

Helene, *île du* Sin. Laconicus, *près de l'embouchure de l'Eurotas.*

Helenensis Civitas, *Bouquet; cf.* Eliberri.

Heleni, *Plin.* 4, 20; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis.

Hĕlĕnĭo, ōnis, *m. dimin. d'*Helenus, *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1070, 1.

† **hĕlĕnĭum**, ii, *n.* = ἑλένιον, *plante, peut-être grande aunée ou germandrée de Crète, Plin.* 21, 10, 33; *ib.* 21, 91.

Hĕlĕnius, ii, *m., nom propre rom., par ex. d'un client d'Atticus, Cic. Att.* 5, 12, 2; *d'*Helenius Acron, *voy.* Acron.

Helenopolis; *i. q.* Franconofurdum.

Helenopolis, Ἑλενόπολις, *Socrat.* 1, 39; *Cedren.; Ann. Comnen.* 15; Ἑλενόπολις, *Philostorg.* 2, 13; *Sozom.* 2, 34; *i. q.* Drepane. Constantinus τὴν πόλιν Δρέπανον, Ἑλενόπολιν, τὴν μητέρα τιμῶν προσηγόρευσεν, *Nicephor. Callist.* 7, 49.

Helenopontus, *Novell.* 28; *district dans le Pont, sur le Pont-Euxin.*

Hĕlĕnus, i, *m.*, Ἕλενος, *fils de Priam et d'Hécube, célèbre devin, Cic. Divin.* 1, 40, 89; *Virg. Æn.* 3, 295; 329 *sq.; Justin.* 17, 3.

Heleon, onis, *Plin.* 4, 7; *ville de la Béotie; cf.* Elæon.

† **hĕlĕosĕlīnon** *ou* **hĕlĕosĕlīnum**, i, *n.* = ἐλειοσέλινον, *ache d'eau, ache céleri,* Apium graveolens *Linn., Plin.* 19, 8, 37; *Pallad. Apr.* 3.

Heleph, *Josua*, 14, 33; *v. de la tribu de Naphtali* (Galilæa), *non loin d'Elon.*

† **hĕlĕpŏlis**, is, *f.* = ἑλέπολις (*qui prend des villes*), *hélépole, machine pour les siéges, inventée par Démétrius Poliorcète, Vitr.* 10, 22; *Ammian.* 23, 4.

Hĕlernus, i, *m., bosquet sur le Tibre, où naquit la déesse* Carna, *Ovid. Fast.* 6, 105.

Heles, etis; *i. q.* Hales.

Helgas, ădis, *autrement* **Germanicopolis**, *Plin.* 5, 32 (40), 144; *ville de Bithynie.*

Helhacer, *château fort en Phénicie, dans la montagne de Sidon, avec une garnison romaine.*

Helia *ou* **Elia**, *Cambden. Brit.; Smith, de Reb. Anglor.; île et v. d'Angleterre, sur l'Ouse, comté de Cambridge.*

Helia; *cf.* Elea.

Helia (Elia), Ἑλία; *district autour d'Helos, dans la Laconica, sur la côte septentrionale du* Sin. Laconicus.

hēlĭăcus, a, um, *relatif au soleil, héliaque; au plur. n. Subst. et sans* H : Eliaca, *s.-ent.* sacra, *les Héliaques, fête du soleil, Inscr. ap. Grut.* 1087, 4.

Heliades, *hab. de l'île de Rhodes.*

Hēlĭădes, um, *f.*, Ἡλιάδες, *les Héliades, filles du Soleil et sœurs de Phaéton, furent métamorphosées en peupliers et leurs larmes en ambre, Hygin. Fab.* 154; *Ovid. Met.* 2, 340 (*cf. Virg. Æn.* 10, 190, *et Ecl.* 6, 62). Nemus Heliadum, *bois de peupliers ou d'aunes, id. ib.* 10, 91. Heliadum lacrimæ, *ambre, id. ib.* 10, 263; *de même* Heliadum gemma, *Martial.* 9, 14, 6.

Hēlĭădes, æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1115, 7.

hēlĭanthĕmum, i, *n.* (ἥλιος, ἄνθος), *hélianthème, herbe d'or, hyssope des Garignes;* ~ guttatum, *fam. des cistineæ, L. M.*

† **hēlĭanthes**, is, *n.*, ἡλιανθές, *hélianthe, plante, Plin.* 24, 17, 102.

Helias, adis, *voy.* Heliades.

Hĕlĭcāon, ŏnis, *m.*, Ἑλικάων, *fils d'Anténor, le fondateur de Patavium, Padoue :* Helicaonis oræ, *la contrée de Patavium, Martial.* 10, 93, 1. *De même* Hĕlĭcāŏnĭa regio, *id.* 14, 152, 2.

Helicaonius, a, um, *voy. l'articl. précéd.*

† **hĕlĭce**, ēs, *f.* = ἑλίκη (*tour, contour, hélice*) — I) *espèce de saule nain, Plin.* 16, 37, 79. — II) *comme nom propre* Helice, A) *constellation de la Grande Ourse, Cic. Acad.* 2, 20, 66; *Ovid. Fast.* 3, 108; *Val. Flacc.* 1, 17. — *Métaph. pour : le nord, les contrées du Nord, Grat. Cyneg.* 55; *Senec. Herc. OEt.* 1539. — B) *ville maritime d'Achaïe, engloutie par la mer, Ovid. Met.* 15, 293; *Plin.* 2, 92, 94; 4, 5, 6. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Helĭce, es, *Plin.* 4, 5; *Senec. Quæst. Nat.* 6, 25; *Ovid. Metam.* 15, *v.* 293; Ἑλίκη, *Homer. Il.* β, *v.* 577; θ, *v.* 203; *Ptol.; Strab.* 8, *p.* 385; *Polyb.* 2, 41; *cf. Oros.* 3, 3; *Epigr. Græc.* 1, *c.* εἰς πολ.; *Ælian. Animal.* 11, 19; *v. d'Achaïe, sur le* Sin. Corinthiacus, *au S.-E. d'Ægium, fut détruite avec Bura à la suite d'un tremblement de terre, l'an* 374 *av. J.-C.*

Helice, *v. dans le N.-O. de la Thrace près de la frontière de la* Mœsia Infer., *à environ* 240 *stades* (6 *milles*) *au S.-E. de Serdica, près de la source de l'OEscus.*

Hĕlĭco, ōnis, *m., nom propre d'homme, Cic. Fam.* 16, 18.

Hĕlĭcon, ōnis, *m.*, Ἑλικών, *montagne de Béotie, consacrée à Apollon et aux Muses, auj. Zagara, Plin.* 4, 3, 4; 4, 7, 12; *Ovid. Met.* 2, 219; 5, 254, 663; 8, 533; *Fast.* 4, 693; *Lucr.* 1, 119; 3, 133; 4, 547; *Virg. Æn.* 7, 641; 10, 163. — II) *De là dérive* A) Hĕlĭcōnĭus, a, um, *adj., de l'Hélicon :* ~ collis, *c.-à-d. l'Hélicon, Catull.* 61, 1. ~ Tempe, *belle vallée près de l'Hélicon, Ovid. Am.* 1, 1, 15. ~ mella, *Claudian. Laud. Ser.* 10. ~ Nais, *id. Epigr.* 5. — B) Hĕlĭcōnĭădes, um, *f., poét. pour désigner les Muses, Lucr.* 3, 1050. — C) Hĕlĭcōnis, ĭdis, *f., héliconienne :* ~ silva, *Stat. Silv.* 4, 4, 90. — *Au plur. substant.* Heliconides, um, *comme* Heliconiades, *les Muses, Pers. procem.* 4.

Helicon, onis, *Pausan. Bœot. c.* 30; *fl. de Béotie; disparut et porta à sa réapparition le nom de* Baphyra.

Helicon, onis, *Ptol.; fl. de Sicile, près de la v. de* Tyndarium.

Heliconiades, um, *voy.* Helicon, *n°* II, B.

Heliconis, idis, *voy.* Helicon, *n°* II, C.

Heliconius, a, um, *voy.* Helicon, *n°* II, A.

Helicranon, *lieu dans le N.-O. de la* Chaonia (*Épire*).

† **hēlĭŏcallis**, ĭdis, *f.* = ἡλιοκαλλίς, *plante que l'on nomme aussi* helianthes, *hélianthe, Plin.* 24, 17, 102.

† **hēlĭŏcămīnus**, i, *m.* = ἡλιοκάμινος, *proprem. foyer du soleil, c.-à-d. chambre exposée au soleil, logement où la chaleur est étouffante, Plin.* 2, 17, 20; *Ulp. Dig.* 8, 2, 17.

† **hēlĭŏchrȳsos**, i, *m., et* **hēlĭŏchrȳsum**, i, *n.*, = ἡλιόχρυσος, *plante, immortelle jaune,* Gnaphalium Stœchas *Linn., selon d'autres* Tanacetum annuum, *Linn., Plin.* 21, 11, 38; *ib.* 25, 96.

Hēlĭŏdōrus, i, *m.* (ἥλιος, δῶρον, *présent du soleil*), *nom d'un chirurgien dans Juven.* 6, 373; — *d'un rhéteur très-savant, dont parle, Hor. Sat.* 1, 5, 3; — *d'un célèbre statuaire, Plin.* 34, 8 (19), *n°* 34; — *d'un célèbre sculpteur, id.* 36, 5, 4, *n°* 10. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 344, 3.

Hēlĭŏdōra, æ, *f.* (ἥλιος, δῶρον, *présent du soleil*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1153, 6.

Heliogabalus, *voy.* Elagabalus.

Hēlĭŏpŏlis, is, *f.*, Ἡλιόπολις, — I) *ville de la basse Égypte, Cic. N. D.* 3, 4, 54. *Voyez ci-dessous l'article géogr. spécial.* — B) *de là dérive* — 1°) Hēlĭŏpŏlītes, æ, *adj., d'Héliopolis, Héliopolitain :* ~ nomos, *Plin.* 5, 9, 9. ~ Zeus, *c'est ainsi que les Assyriens désignaient le soleil,* Sol, *d'après Macrob. Sat.* 1, 23; *voy. à la suite.* — *Subst. au plur.* Heliopolitæ, arum, *m., habitants d'Héliopolis; Plin.* 36, 26, 67. — 2°) Hēlĭŏpŏlītānus, a, um, *adj., qui est relatif à Héliopolis :* ~ civitas, *Ammian.* 17, 4. ~ IVPPITER, *Inscr. Orell. n°* 1234; 1246. — *Subst. au plur.* HELIOPOLITANI, orum, *m., habitants d'Héliopolis, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 542. — II) *ville de Cœlé-Syrie, au pied du Liban, auj. Baalbeck, Plin.* 5, 22, 18.

Heliŏpŏlis, is; *Macrob. Saturn.* 1, 23; *Plin.* 5, 42; *Anton. Itin.; Notit. Eccl.;* ἡ Ἡλιούπολις, *Ptol.; Strab.* 16, *p.* 753, *Ptol.; Zosim.* 1, 58; *médailles de Caracalla, Géta, etc.; sel. la Notit. Eccl. in* Phœnicia Libanetia, *sel. Anton. Itin. à* 22 *m. p. au N. d'Abila, à* 32 *au S. de* Conna, *à* 57 *au N.-O. de*

Damas, à 82 *au S.-O. d'*Emesa; *fut colonie, et eut le* jus Italicum. *i. q.* Baal-Hamon.

Heliŏpolis, *Plin.* 10, 2; *auj. Matareh, Matarieh. A environ* 2 *milles au N.-E. d'Héliopolis, Niebuhr trouva des ruines, chez les Arabes : Tell el Ihud (collines des Juifs) ou Turbet el Ihud (sépultures des Juifs), cf.* Beth-Semes. Heliopolitanus, *adj., Amm. Marc.;* Heliopolitæ, *Plin.; hab.*

Heliopolis, *Procop.; v. de Galatie.*

Heliopolis, *Steph.; v. de Thrace.*

Heliopolis; *cf.* Soltaquella.

Heliopolitæ, arum; *voy.* Heliopolis, n° I, B, 1.

Heliopolitanus, a, um; *voy.* Heliopolis, n° I, B, 2.

Heliopolites, æ; *voy.* Heliopolis, n° I, B, 1.

Heliopolitanus Nomos, *Ptol.;* Ἡλιοπολίτης, ου, *Joseph. Antiq.* 13, 16; Ἡλιοπολῖτις, *sc. Regio, Strab.* 17, *p.* 753; *district de l'Æg*yptus Inferior, *place à tort* ἐν τῇ Ἀραβίᾳ; *il a p. capitale Héliopolis.*

heliopon, i, *n.* = ἡλίοπον (ἥλιος, ὤψ), *autre nom de l'heliotrope, Appul. Herb.* 49.

† **hēlĭoscōpĭon**, ii, *n.* = ἡλιοσκόπιον, *espèce d'*heliotropium, *Plin.* 22, 21, 29. *On dit aussi* helioscopum, *App. Herb.* 108.

† **hēlĭoscōpios**, ii, *m.* = ἡλιοσκόπιος, *sorte de tithymale, Plin.* 26, 8, 42.

helioselinum, i; *voy.* heleoselinon.

hēlĭostrōphon, i, *n. herbe, la même que la* malva erratica, *Appul. Herb.* 40.

hēlĭotrŏpios; *voy. le suiv. à la fin.*

† **hēlĭotrŏpĭum**, ii, *n.* = ἡλιοτρόπιον — I) *plante nommée héliotrope ou tourne-sol, Varro, R. R.* 1, 46; *Plin.* 2, 41, 41; 22, 21, 29. — II) *sorte d'endive, Veget. A. V.* 5, 41, 23. — III) *pierre précieuse, jaspe sanguin vert et brun, héliotrope, Plin.* 37, 10, 60. *Appelée aussi* heliotropios, *Mart. Capell.* 1, 20.

heliotropius, a, um; *voy.* Heeliotropius.

Heliotropium, *lieu sur la côte de la* Phthiotis (*Thessalie*), *non loin de Thèbes.*

Helisacia, *Ann. Bertinian. P.* 1, *ann.* 833; Helisatia, *Ann. Prud. Trec. ann.* 838 *sq.;* Helizatia, *Ann. c. ann.* 860; *cf. Ann. Hincm. Rem. ann.* 867; Elisacia, *Ann. l. ann.* 869; *i. q.* Alsatia.

Helison, *fl. de la* Pieria, *se jetait près de Dion dans le* Sin. Thermæus.

Helisson, ontis; *cf.* Elissus.

Helisson, ontis, ὁ Ἑλίσσων, *Pausan. Arcad. c.* 30; *fl. d'Arcadie; prenait sa source près du bourg du même nom, coulait près de Megalopolis, se jetait dans l'Alphée, et doit s'appeler auj. Leondari.*

Helisson, ontis, ἡ Ἑλίσσων, *Pausan. Arcad. c.* 3, 27, 30; *bourg en Arcadie, sur le revers N.-O. du mont* Mænalus, *au N.-E. d'*Asea, *au S.-O. de* Tegea.

Helium, *Plin.* 4, 15; τὸ δυσμικὸν Ῥήνου ποταμοῦ στόμα, *Ptol.;* Occidentale Ostium, *Cell.* 2, 3; 5; *embouchure des fl.* Mosa *et* Wahalis; *auj. Brihel et Helfoot.*

Helium, *lieu fortifié dans la* Batavorum Insula, *entre l'embouchure de la Meuse et du Waal, probabl. auj. Briel, ville fortifiée des Pays-Bas, prov. de la Hollande méridion., à l'embouchure de la Meuse. Cf. Junius, Descpt. Batav.; Reidan, Ann.* 1; *Thuan. Hist* 54; *Cluv. de Rheni Alveis, c.* 2.

Hēlius, i, *m.* (ἥλιος, *le soleil*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 206, *n°* 50. *Cf. Not. Tir. p.* 161.

† **hĕlix**, icis, *f.* = ἕλιξ (*entortillé* — I) *sorte de lierre, Plin.* 16, 34, 62. — II) *en t. d'archit., petit ornement du chapiteau corinthien, hélice, Vitr.* 4, 1, *fin.* — *en t. de botanique, sorte de saule :* Salix ∼, *L. M.* — *t. d'anat., partie extérieure de l'oreille, L. M.*

Hella, *v. de l'*Hellopia (*Epirus*), *sur la rive méridionale du lac* Acherusia, *sel. Kruse auj. Castritza.*

Hellăda, æ, *f.* = Hellas, *Cassiod. Hist. eccles.* 6, 1.

Hellădĭcus, a, um, *adj.,* Ἑλλαδικός, *de la Hellade (Grèce), grec :* Picturæ duo genera fuere, Helladicum et Asiaticum, *Plin.* 35, 10, 36, § 75.

Hellădĭus, ii, *m., surn. d'affranchi, Inscr. ap. Murat.* 899, 4.

Hellanīce, es, *f., sœur de Clytus, nourrice d'Alexandre le Gr., Curt.* 8, 1.

Hellānīcus, i, *m.* — 1°, *logographe grec, de Lesbos, Cic. De Or.* 2, 12, 53; *Gell.* 15, 23. *Cf. J. Kaye,* de Hellanico, *dans le Mus. crit. t.* 2, *p.* 90 *et suiv.* — 2°) *autre, de Milet; voy. Suidas, au mot* Ἑλλάνικος, *et Voss, Hist. Gr.* 1, 1; 4, 5. — 3°) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1342, 8. — 4°) *autre, nommé huitième chiliarque par Alex. le Gr., Curt.* 8, 1.

Hellas, ădis, *f.,* Ἑλλάς, — I) *Hellade, partie continentale de la Grèce, Mel.* 2, 3, 3 *sq.; Plin.* 4, 7, 11. *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.* — II) *nom propre de femme, Hor. Sat.* 2, 3, 277. — III) *ville de Thessalie, Plin.* 4, 11 (14).

Hellas, adis, *Mela* 2, 3, ἡ Ἑλλάς, άδος, *Appian. Syr.; i. q.* Græcia. Hellădicus, *adj., Plin.;* Ἑλλαδικός, *Steph.*

Hellas, adis, *Homer.; Strab.; Scholiast. Appollon. ad* 3, *v.* 1093; *petit district de Thessalie, sel. Carm. Narrat.* 27, *entre les fl.* Asopus (*près des Thermopyles*) *et* Enipeus, *autour de la Hellade.*

Hellas, Ἑλλάς (Elos), *Homer.; Dicæarch.; Aristot. Meteor.* 1, 14; *Scholiast. Apollon. Rhod.; Schol. ad Homer. Il.* 10, 474; *Strab.* 9, 433; *Steph.; v. de la* Pthiotis (*Thessalie*), *à l'E. de l'Apidanus, à* 5 *stades au N.-O. de* Melitæa, *à* 60 *au S.-E. de Pharsale, fondée par Hellen.*

Hellas, *Jornand. de Reb., Getic.; h. e.* Attica, Megaris, Bœotia, Phocis, Doris, Locris, Ætolia *et* Acarnania, *la Hellade, opposée proprement au Péloponnèse, auj. Livadie, prov. entre Jahniah et la Morée. Cf. Plin.* 4, 11.

Hellas Major, Ἑλλὰς Μεγάλη, *i. q.* Græcia Magna.

Helle, ēs (*génit.* Hellis, *Sidon. Carm*, 9, 41), *f.,* Ἕλλη, *Hellé, fille d'Athamas et de Néphélé, sœur de Phryxus, avec qui elle quitta sa belle-mère Ino, et s'enfuit sur un bélier à toison d'or dans la Colchide; mais elle se noya dans le détroit qui porte son nom,* (Hellespontus, *mer de Hellé*), *Ovid. Met.* 11, 195; *Fast.* 3, 857 *sq.; Prop.* 2, 26, 5; 3, 22, 5; *Colum. poet.* 10, 155; *Hygin. Fab.* 2 *et* 3.

† **hellĕbŏrīne** (ell.), es, *f.* = ἑλλεβορίνη, *sorte d'ellébore, Plin.* 13, 20, 35; 27, 9, 52.

hellĕbŏrismus, i, *m.* ἑλλεβορισμός, *purgation par l'ellébore, Cæl. Aurel. Tard.* 1, 4.

† **hellebŏrītes** (ell.), æ, *m.* = ἑλλεβορίτης, *vin d'ellébore, Plin.* 64, 16, 19, § 110.

hellĕbŏro (ell.), āre, *v. a.* [helleborus], *purger avec de l'ellébore :* Hippocrates helleborandos principio ægros ordinavit, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3 *med.*

* **hellĕbŏrōsus** (ell.), a, um, *adj.* [helleborus], *qui fait grand usage d'ellébore, fou : Gr.* Quæso, sanus es? *Tr.* Helleborosus sum. *Gr.* Ego cerritus, *Plaut. Rud.* 4, 3, 67.

† **hellĕbŏrus** (*s'écrit aussi* elleborus), i, *m. et* helleborum (ell.), i, *n., ellébore, plante que les anciens employaient surtout pour guérir les maladies de l'esprit, la démence; la meilleure espèce croissait à Anticyre dans la mer Égée,* « *Plin.* 25, 5, 21; *ib.* 13, 94; *Gell.* 27, 15; » *Plaut. Pseud.* 4, 7, 89; *Virg. Georg.* 3, 451; *Hor. Sat.* 2, 3, 82; *Ep.* 2, 2, 137.

Hellen, ēnis, *m.* = Ἕλλην : — 1°) *fils de Deucalion, roi de Thessalie, Plin.* 4, 7 (14); — 2°) *Grec; au plur.* Hellenes, *les Grecs, Plin. l. c.*

Hellenes, *Strab.; v. dans le N.-O. de l'*Hispania Tarracon., *probabl. i. q.* Pons Vetus.

Hellenes, *i. q.* Græci.

hellēnismus, i, *m.* = ἑλληνισμός, *hellénisme, manière de parler qui s'écarte des habitudes de la langue latine et appartient à la langue grecque, comme* desine querelarum; triste lupus stabulis, *etc. Ce mot est grec et doit être écrit en grec.*

Hellenistæ, Ἑλληνισταί, *Actor.* 6, 1; *cf. Salmas. de Hellenist. et ling. Hellenist.; Cotter. Exerc. de Hellenist. et ling. Hellenist.; sel. les uns, juifs et chrétiens, vivant au milieu de païens; sel. d'autres, juifs parlant un dialecte gréco-hébraïque.*

Hellenopolis; *cf.* Drepane.

Hellespontia; *cf.* Hellespontus.

Hellespontiacus, a, um; *voy.* Hellespontus, n° II, B.

Hellespontias, æ; *voy.* Hellespontus, n° II, D.

Hellesponticus, a, um; *voy.* Hellespontus, n° II, C.

Hellespontius, a, um; *voy.* Hellespontus, n° II, A.

Hellespontus, i, *m.,* Ἑλλήσποντος, *la mer de Hellé, ainsi nommée de Hellé, qui s'y noya; auj. les Dardanelles, Mel.* 1, 1, 5; 1, 2, 6; 1, 3, 1; *Plin.* 4, 11, 18; *ib.* 12, 24; *ib.* 13, 27; *Enn. dans Varr. L. L.* 7, 2, 85, § 21; *Cic. Fin.* 2, 34, 112; *Ovid. Met.* 13, 407, *et très-souv.; coupé en ses deux éléments;* Qua ponto ab Helles, *Poet. ap. Cic. Or.* 49, 163; *cf. en bon lat. :* Mare in Helles, *Ovid. Trist.* 1, 10, 15. — II) *De là dérive* A) Hellespontius, a, um, *adj., qui concerne l'Hellespont, de l'Hellespont :* ∼ ora, *Catull.* 18, 4. Si quid habebit cum aliquo Hellespontio controversiæ, *Cic. Fam.* 13, 53, 2. — B) Hellespontiăcus, a, um, *adj., même sign. :* ∼ aquæ, *Ovid. Trist.* 1, 10, 24. ∼ Priapus (*de Lampsaque, ville de l'Hellespont, où il était né, et était en honneur*), *Virg. Georg.* 4, 111. — C) Hellesponticus, a, um, *adj., même sign.* : ∼ fretum, *Mel.* 1, 2, 2; 1, 18, 5. Octava sibylla Hellespontica, *Lactant.* 1, 6, *a med.* — D) Hellespontias, ădis. *f., nom du vent que l'on appelle ordinair.* Cæcias, *Plin.* 2, 47, 46. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. special.*

Hellespontus (Helles Pontus), *Plin.* 4, 2 *sq.;* 5, 30, 32; *Mela* 1, 1, 2, 3, 18; 2, 2, 7; *Solin.; Justin.* 5, 4; *Liv.* 33, 38; *Oros.* 1, 2; *Ovid. Trist.* 1, 9; 15; *cf. id. Metam.* 13, *v.* 407; *id. Epist. Leandr. v.* 137 *sq.* — *Hero, v.* 123 *sq.; Cic.; cf. Hygin. Poet. Astr.* 2, 20; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 40, 55; Ἑλλήσποντος, *Ptol.* 5, 2; *Thucyd.* 8; *Procop. Ædif.* 4, 9; *Socrat. Eccl.* 4, 11; Hellesponticum Fretum, *Mela* 1, 2, 18; *Jornand. de Reb. Get p.* 101; Dardanellarum Fretum; Gallipolitanum Fretum; Stagna Sororis Phryxeæ, *Ovid.; détroit entre la Mysie et la Chersonèse de Thrace, réunissait la mer Égée avec la Propontide, et s'appelle auj. Stamboul, Denghiz, golfe, ou stretto di Gallipoli et di Dardanelli, détroit des Dardanelles, détroit de Gallipoli. Xerxès le passa pour venir en Europe. Le nom vient de Hellé, fille d'Athamas et de Néphélé, qui, fuyant devant sa belle-mère Ino en Colchide avec son frère Phryxus, sur un bélier à toison d'or, fut précipitée dans la mer. Phryxus consacra cette toison, que Jason alla chercher en Colchide. Il y eut là deux batailles entre les Athéniens et les Lacédémoniens; la dernière mit fin à la guerre du Péloponnèse. L'an* 1810 *lord Byron (mort à trente-sept ans, le* 19 *avril* 1824, *à Missolonghi) réalisa, le récit d'Ovide, et, à l'instar de Léandre, traversa ce détroit à la nage.* Hellespontiacus, *adj., Virg.; Petron. Arbit.;* Hellespontius, *adj. :* ∼ ora, *Catull.;* Hellesponticus, *adj., Mela;* Hellespontius, *i. m. subst., Cic.*

Hellespontus, *Cic.; Macrob. Saturn.* 5, 20; Hellespontiа, Ἑλλησποντία, *Steph., cf.* Adramyttena, *dans la* Mysia Minor.

Helli, Ἑλλοί *ou* Selli, Σελλοί *ou* Tomuri, Τομοῦροι; *prêtres du temple de Jupiter Dodonæus sur le mont* Tomaros, *dans la* Molossis.

Hellomenum, Ἑλλόμενον; *port dans le N.-E. de l'Acarnanie, auj. Climeno, port.*

Hellŏpes, um, *Plin.* 4, 1; Ἕλλοπες, *peuple dans l'*Hellopia, *n'est pas le même que les* Selli, *établis le long de la côte orientale du lac* Acherusia.

Hellŏpia, ἡ Ἑλλοπίη, *Strab.* 8, *p.* 328; *cf. Schol. Sophocl. in Trachin. v.* 1174; *Hesiod.; contrée sur la côte occidentale du lac* Acherusia *en Épire, au N.-O. de Dodone.*

helluo, helluor *et* **helluatio**; *voy.* heluo, *etc.*

helminthăgōgum, i, *n.* (ἕλμινς, ἄγω), *vermifuge, helminthagogue, L. M.*

helminthiăsis, is, *f.* (ἕλμινς), *helminthiase, maladie causée par des vers intestinaux, L. M.*

helminthŏchortos, i, *m. helminthochorton, mousse de Corse ou mousse de mer, L. M.*

Hellus, i, *m.* (= ἔλλος, *muet ou jeune mulet*), *nom d'esclave rom., Inscr. ap. Murat.* 305, *tab. C.*

Hellus; *cf.* Ella.

Hellusii, *Tacit. Germ. c.* 46; *peuple à l'extrémité septentrionale (? de la Germanie) du monde alors connu.*

Helmantica, *i. q.* Ermandica.

Helmodenes, *Plin.* 5, 28; *peuple dans l'*Arabia Felix, *entre les* Amathei *et les* Calingii, *capitale* Ebode.

Helmon-Deblathaim, *sel. Hieronym. in terra Moab.; cf.* Almon-Diblathaim.

Helmontium, *Guicciard. Descpt. Belg.; Helmond, v. des Pays-Bas, prov. du Brabant septentrional, sur l'Aa.*

Helmostadium (Helmæstadium); *i. q.* Halmostadium.

Helmstadium, *Cluv.* 2, 18; *Cell. Bert.; Zeiler. Topogr. Bruns.; Conring. de Antiq. stat. Helmst.; Meibom. Orat. de Acad. Juliæ primord., Helmstædt, v. du duché de Brunswick, à* 5 *milles au S.-E. de Brunswick. En* 1809 *on y supprima l'université, fondée en* 1575 *par Jules, fils du duc Henri le Jeune.* Helmstadiensis, e.

Helodes, *îles du* Mare Caspium, *près de la côte d'Albanie.*

Helon, *v. de la tribu de Ruben* (Peræa), *près du Jourdain.*

† **hĕlops** (*s'écrit aussi* ĕlops *et* ellops), ŏpis, *m.* = ἔλλοψ, *poisson marin exquis, peut-être l'espadon, Ovid. Hal.* 96; *Varro, R. R.* 2, 6, 2; *Colum.* 8, 16, 9; *Plin.* 9, 17, 27; 32, 11, 54; *Quintil.* 5, 10, 21; *Gell.* 7, 16, 5.

Heloria Tempe, *Ovid. Fast.* 4, *v.* 487; τὸ Ἑλώριον πεδίον, *Diodor. Sic.* 13, 19; *campagnes charmantes autour d'Helorum en Sicile.*

Helorum, *Vib. Sequest.*; Helorus, Ἕλωρος, πόλις Σικελίας, *Steph.*; *v. sur la côte S.-E. de la Sicile, au S.-O. de Syracuse; dans ses ruines, auj. Muri Ucci.*

Helorus, i; *voy.* Elorus.

Helorus, *Virg. Æn.* 3, *v.* 689; *Vib. Sequest.*; Ἕλωρος, *Steph.*; Helorum, *Plin.* 3, 8; *fl. de la Sicile; prenait sa source non loin d'*Arca, *parcourait l'*Heloria, *avait son embouchure bruyante* (clamosus Helorus, *Vib. Sequest.*) *près de la v. du même nom et s'appelle auj. Atellaro, Acellaro, Abisso, dans le Val di Noto.*

Hēlos, Ἕλος, ους, *Homer.*; *Pausan. Lacon. c.* 20, 22; *Thucyd.* 4; *ville dans la* Laconica, *sur le* Sin. Laconicus, *au N.-E. de l'embouchure de l'Eurotas.*

Helos, *Plin.* 4, 5, Ἕλος, *Homer.*; *cf. Strab.* 8, *p.* 241; *v. de l'Elis, mais sel. Pline, de Messénie, près de l'Alphée.*

Helos, *v. d'Ionie, non loin d'*Erythæ.

hēlōsis, eos, *f.* (εἵλωσις), *renversement des paupières, L. M.*

Helotæ (Ilotæ), *Liv.* 34, 27; Helōtes, *Corn. Nep. Pausan. c.* 3; Εἵλωτες (Ἕλοτες), *Pausan. Lacon. c.* 20; Ἕλωτες, *Strab.*; *Thucyd.* 8; *Athen.* 6, 14; *Ælian.* 13, 43; *Suid.*; *Hesych.*; *les Ilotes hab. de la v. d'*Helos, *dans la* Laconica, *et esclaves des Lacédémoniens.*

Hēlōtes, um, *m.*, Εἵλωτες, *les premiers habit. de la ville d'Helos* (Ἕλος) *en Laconie, plus tard les esclaves des Spartiates, les Ilotes, Nep. Paus.* 3. *On les appelait aussi Ilotæ, Liv.* 34, 27, 9.

Helsinga *ou* **Helsingoburgum**, *Helsinborg, v. de Suède, prov. de Schonen, près d'Oresand, à 7 milles de Copenhague.*

Helsingfordia (Helsingoforsa), *Hermannid. Suec.*; *Helsingfors, v. de Russie, dans le gouvernement de Finlande, à l'embouchure de la Wana dans le golfe de Finlande.*

Helsingia, *Hermannid. Suec.*; *Helsingland, contrée de Suède dans le Norland.*

Helsingoburgum; *cf.* Helsinga.

Helsingora, *i. q.* Elsenora.

Helvæ; *cf.* Alba *et* Elva.

Helvatium, *Hévaux, bourg de France, dans le Limousin, départ. de la Haute-Vienne.*

Helvecōnes, *Tacit. Germ. c.* 43; Ælvæones, Αἰλουαίωνες, *Ptol.* 2, 11; *peuple du N.-E. de la Germanie, sur la rive occidentale de la Vistule au S. du district de Dantzig, autour de Stargard, au S. et au S.-O.*

Helvelus; *cf.* Elcebus.

Helpidēphŏrus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1001, 9. (*devrait être écrit* Elpidophorus, *d'*ἐλπίς, φέρω).

Helpis, ĭdis, *f.* (= ἐλπίς, *espoir*), *surn. rom., ap. Grut.* 1150, 1 (*devrait être écrit* Elpis).

Helpizūsa, æ, *f.* (= ἐλπίζουσα, *celle qui espère*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 705, 5.

* **hĕlŭātio** (hell.), ōnis, *f.* [heluor], *voracité, gloutonnerie, goinfrerie et, métaph., lieu où l'on fait des débauches de table, taverne :* In lustris et heluationibus, *Pseudo-Cic. Or. post redit. in sen.* 6, 13.

hĕlŭātor, ōris, *m.* = heluo, *Tert.*

hĕlŭo (hell.), ōnis, *m.*, *glouton, gourmand, goinfre, mangeur avide :* Gerro, iners, fraus, heluo, Ganeo, damnosus! *Ter. Heaut.* 5, 4, 10. Ille gurges atque heluo, natus abdomini suo, *ce gouffre, ce glouton, né pour son ventre, Cic. Pis.* 17, 41. ∾ impurus, *id. Agr.* 1, 1, 2. — Me ipsum ut contempsit heluo patriæ! nam quid ego patrimonii dicavi, quod ille, quum quasi quæstum faceret, amisit, *ce déprédateur de la patrie, id. Sest.* 11, 26.

heluor (hell.), ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [heluo] — I) *manger avidement, dévorer, engloutir* (*mot de Cicéron*) : Cum Græcis jam in exostra heluatur : antea post siparium solebat, *ces Grecs avec lesquels aujourd'hui il se livre sur le devant de la scène* (*c.-à-d. publiquement, sans pudeur*) *à ses débauches; ce qu'il faisait auparavant au fond de la scène, derrière le rideau, Cic. Prov. Cons.* 6, 14. Quid? tu meo periculo, gurges ac vorago patrimonii, heluabare? *id. Sest.* 52, 111. — Erat in eo (M. Catone) aviditas legendi nec satiari poterat... quo magis tum in summo otio maximaque copia quasi heluari libris, si hoc verbo in tam clara re utendum est, videbatur, *dévorer en quelque sorte les livres, id. Fin.* 3, 2, 7. — * II) *act. dissiper, gaspiller, manger :* Ille gurges heluatus tecum simul rei publicæ sanguinem, *qui s'est abreuvé avec toi du sang de la république, Pseudo-Cic. Dom.* 47, 124.

HELUS; *voy.* olus *au comm.*

Helva, æ, *f.* (*s'écrit aussi* Elva), *surn. très-ancien dans la gens* Æbutia, *Liv.* 4, 11.

« HELVACEA, genus ornamenti Lydii, dictum a colore boum, qui est inter rufum et album appellaturque helvus, » *Fest. p.* 99, *Müll. N. cr.*

* **helvella** (*s'écrit aussi* helvela, *Fest. p.* 103), æ, *f. dimin.* [HELUS, *i. q.* olus], *petite herbe potagère ;* Dum volunt isti lauti terra nata, quæ lege excepta sunt, in honorem adducere, fungos, helvellas, herbas omnes ita condiunt, ut nihil possit esse suavius, *Cic. Fam.* 7, 26, 2; *cf. :* « Helvela olera minuta, » *Fest. p.* 103; *et :* « Helvola λαχανάρια, » *Gloss. Philox.*

helvenacius, a, um; *voy.* helvenacus.

helvĕnăcus, a, um, *adj.* [helvus], *d'un jaune pâle, jaunâtre, gris, brun :* ∾ vitis, *vigne helvinaque* (*espèce partic.*), *Plin.* 14, 2, 4, § 32. ∾ genus palmitum, *Colum.* 5, 5, 16. ∾ vinum, *Plin.* 23, 1, 24, § 47. — *Forme accessoire :* helvenaciæ vites, *Colum.* 3, 2, 25.

helvĕŏlus, a, um, *adj.* [helvus], *d'un jaune pâle, jaunâtre :* ∾ vinum, *espèce particul. de vin,* (*cf.* helvenacus *et* helvolus), *Cato, R. R.* 6, 4; 24, 2 (*dans Plin.* 14, 4, 5, *il se trouve sous la forme* helvinum vinum). *Forme accessoire :* helvolus, a, um : ∾ uvæ, *Colum.* 3, 2, 23; *Plin.* 14, 2, 4, § 29.

Helvetia, *Cæs. Gall.* 1, 12; *Cluv.* 3, 8; *Cell.* 2, 2; 23; *id.* 2, 7; 21; *prov. dans l'E. de la* Gallia Lugdun.; *se composait des* Pagus Urbigenus, Ambronicus, Tigurinus *et* Tugenus, *cf. Cæs. Gall.* 1, 12; *était bornée à l'E. par le Rhin et par la Rhétie, au N. par le Rhin, à l'O. par le mont Jura, au S. par le lac Léman, et comprenait la Suisse actuelle.* Helvetius, *adj. :* ∾ ager, *Cæs. Gall.* 1, 2.

Helveticæ Thermæ, *cf.* Aquæ Helveticæ.

Helveticus, a, um; *voy.* Helvetii, *n°* II, *B.*

Helvētii, ōrum, *m.*, *les Helvétiens, peuple de la* Gallia Lugdunensis, *la Suisse d'aujourd'hui, Cæs. B. G.* 1, 1; 4 *sq.*; *Tac. Germ.* 28; *Hist.* 1, 67; *Plin.* 4, 17, 31; *Cic. Prov. Cons.* 13, 33; *Balb.* 14, 32. — II) *de là dérive* A) Helvētĭus, a, um, *adj.*, *de l'Helvétie, Helvétique :* ∾ ager, *Cæs. B. G.* 1, 2. ∾ civitas, *id. ib.* 1, 12. — B) Helvētĭcus, a, um, *adj.*, *même signif.* ∾ prœlium, *Cæs. B. G.* 7, 9, *fin. Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Helvetiorum Socii *ou* **Præfecturæ fœderatæ**, *les pays anciennement confédérés à la Suisse; ils faisaient partie de la ligue suisse, mais ne formaient pas de cantons particuliers.*

Helvetius, a, um; *voy.* Helvetii, *n°* II, A.

Helvetus; *cf.* Elcebus.

Helvi; *cf.* Elui.

Helvia, *i. q.* Ricina.

Helvĭi, ōrum, *m.*, *peuple de la* Gallia Narbonensis, *dont la capitale était* Alba Helvorum *et* Alba Helvia, *célèbre par son vin; auj. Alps, près de Viviers, départ. de l'Ardèche, Cæs. B. G.* 7, 7; 75; *B. C.* 1, 35; *Plin.* 3, 4, 5; 14, 3, 4, *fin.* — II) *de là dérive* Helvĭcus, a, um, *adj.*, *des Helviens, Helvique :* ∾ vinum, *Plin.* 14, 1, 3, § 18.

Helvicus, a, um; *voy.* Helvii, *n°* II.

Helvillum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Suillum, *Plin.* 14, 19, *v. de l'Ombrie, auj. Sigello, lieu fortifié dans la Marca d'Ancona, près de la frontière d'Urbino.* Suillates, *Plin.* 3, 14; *habit.*

helvinus, a, um; *voy.* helveolus.

Helvinus, *le fl. Salinello, dans l'Abruzze ultérieure.*

helvolus, a, um; *voy.* helveolus.

helvus, a, um, *adj.* [*forme affaiblie de* gilvus, *jaune*], *de couleur de miel, de couleur isabelle :* ∾ color vaccarum, *Varro, R. R.* 2, 5, 9; *cf. :* « Color boum, qui est inter rufum et album, appellatur helvus », *Fest. s. v.* HELVACEA, *p.* 99, *Müll.*

Helymi *ou* **Elymi**, *Scyl.*; *Dionys. Halicarn.*; *cf. Bochart.*; *peuple dans le N.-O. de la Sicile, autour d'Eryx, d'Ægesta et d'Entella, sur le fl.* Crimisus; *c'étaient probabl. des Troyens.*

† **helxīne**, ēs, *f.* = ἑλξίνη, — I) *plante épineuse inconnue, Plin.* 21, 16, 56. — II) *plante appelée autrement* pendicium Parietaria officinalis, *Linn.*, *Plin.* 22, 17, 19.

hem, *interj.*, *pour exprimer la surprise* (*en bonne et mauv. part*), *la douleur, la joie, etc... ah! oh! tiens! — vois, voyez donc! — allons! — Eh bien! quoi? hein! Ag.* Ego sum ipsus quem tu quæris. *Ha.* Hem! quid ego audio? *je suis celui que tu cherches; c'est moi-même. — Ah! qu'entends-je? Plaut. Pœn.* 5, 2, 86; *cf. : Si.* Quid dicit? *My.* Firmavit fidem. *Si.* Hem! *Que dit elle? — Il a donné un gage de sa fidélité. — Hein? Ter. And.* 3, 1, 4. Hem, Pamphile, optime te mihi offers, *id. ib.* 4, 2, 3. — *Er.* Itane Chrysis? hem! *My.* Nos quidem pol miseras perdidit, *hé bien! cette pauvre Chrysis...? ah! Ter. And.* 4, 5, 8; *cf. :* Hem, misera occidi! *ah! malheureuse, je suis perdue! id. Eun.* 5, 1, 11 *et :* Miserum me! quanto hæc dixi cum dolore! Hem, Postume, tune es, *etc., Cic. Rabir. Post.* 17, 45; *cf. aussi :* Occepi mecum cogitare : hem, biduum hic Manendum est soli sine illa, *Ter. Eun.* 4, 2, 8. Hem tibi maledictis pro istis, *tiens, voilà pour ta langue* (*il le bat*), *Plaut. Curc.* 1, 3, 39; *cf. :* Qui nunc? doletne? hem, sic datur, si quis herum servus spernit, *le sentez-vous? Tenez, voilà comme on en donne aux serviteurs désobéissants, id. Pseud.* 1, 2, 22; *et :* Quare ausus? hem tibi, *id. Mil. gl.* 5, 12. Hem, quid ais, scelus? *hein? que dis-tu, scélérat? Ter. And.* 4, 1, 42; *cf. :* Audistin, obsecro? hem scelera, *id. ib.* 4, 4, 47; *et :* Hem nos homunculi indignamur, si quis, *etc.*, *et nous, faibles mortels, nous nous indignons si quelqu'un, etc. Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 4. Hem! si quid velis, Huic mandes, quod quidem recte curatum velis, *Ter. Phorm.* 4, 4, 7. Geta! — Hem! *Geta! — Plaît-il? id. ibid.* 1. — *On le trouve écrit sans* h *dans Cic. Or. pro Scaur. fragm. ed. Maio, p.* 44 *ed. Kil.*; *mais c'est probablement une faute pour* en.

Hemasini, *Plin.* 3, 12, 26, *peuplade de la Dalmatie.*

Hemath; *cf.* Amathis.

Hemath, *i. q.* Chamath, Epiphania.

Hemath Magna, (Hemath-Rabba, *Amos.* 6, 2; *cf. David Kimchi*; Ἐμάτραβα, 70), *Hieronym. in Amos*, 6, 2; *i. q.* Antiochia Syriæ.

Hemath Minor, *Hieronym. l. c.*; *i. e.* Epiphania.

† **hēmĕrălōpĭa**, æ, *f.* (ἡμέρα, ὤψ), *héméralopie, maladie dans laquelle on ne voit que les objets éclairés par le soleil, L. M.*

† **hēmĕrēsĭos**, on, *adj.* = ἡμερήσιος, *d'un jour, qui se fait en un jour :* (Pamphilus) daturus celeritatis famam, absolvit uno die tabellam, quæ vocata est Hemeresios, puero picto, *Plin.* 35, 11, 40, § 124.

Hēmĕrīnus, i, *m.* (= ἡμερινός, *diurne*), *nom d'esclave à Rome, Inscr. ap. Fabr. p.* 351, *n°* 8.

† **hēmĕris**, ĭdis, *f.* = ἡμερίς, *sorte de chêne, Plin.* 16, 6, 8. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 317, *n°* 410.

† **hēmĕrŏbĭon**, ĭi, *n.* = ἡμερόβιον, *insecte qui ne vit qu'un jour, hémérobie, éphémère, Plin.* 11, 36, 43.

† **hēmĕrŏcalles**, is, *n.* = ἡμεροκαλλές (*dont la beauté ne dure qu'un jour*), *sorte de lys, hémérocalle, Plin.* 21, 10, 33; *ib.* 21, 90. — Hemerocallis flava, *fam. des* Liliaceæ, *L. M.*

† **hēmĕrŏdrŏmus**, i, *m.* = ἡμεροδρόμος (*qui court pendant le jour*), *courrier* (*en bon lat.* cursor, *Plin.* 2, 71, 73) : Nisi speculator (hemorodromos vocant Græci) ingens die uno cursu emetiens spatium, *etc., Liv.* 31, 24, 4.

Hemeroscopium, *Fest. Avien.*; τὸ Ἡμεροσκοπεῖον, *Strab.* 3, *p.* 159 : Dianium, *Plin. in Verr.* 7, *c.* 59; *Ptol.*; Dianium Stipendiarium, *Plin.* 3, 3; *ville* (Sertorii ὁρμητήριον κατὰ θάλασσαν, *Strab.*) *des* Contestani *et non pas des* Edetani, *Ptol.*, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. de l'île d'*Ebusus, *près du cap du même nom, probabl. auj. Denia, Felsenciudade, dans le royaume de Valence.*

Hemeroscopium, *Strab.*; *cap sur la côte orient. de l'*Hispania Tarracon., *auj. cap Saint-Martin, dans le royaume Valence. On y trouve,* τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος ἱερὸν σφόδρα τιμώμενον, *Strab.*

hēmĕrōton, i, *n.*, *petite centaurée, Appul. Herb.* 34.

Hemesa; *cf.* Emesa.

Hemiarates, *i. q.* Homeritæ.

† **hēmĭcillus**, i, *m.* = ἡμίκιλλος, *moitié âne, comme t. de mépris :* Hc ridicule hemicillus, *Cic. Att.* 13, 51, 1. — *C'est aussi un surn. rom., médaille de la* Gens Flavia, *ap. Eckel D. N. V. T.* 5, *p.* 213.

hēmĭcrānia, æ, *f. L. M.* = hemicranium, *voy. ce mot.*

† **hēmĭcrānĭum**, ii, *n.* = ἡμικράνιον, *douleur dans la moitié de la tête, migraine* (*mot qui vient de* hemicranium), *Marc. Empir.* 5; *Seren. Samm.* 2 *in lemm.*; *Plin. Val.* 1, 8. *On dit aussi* hemicrania, æ, *f.*, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1, *ab init.*

hēmĭcrānĭcus, a, um, *qui a la migraine, Cctav. Hor.* 2, 21.

† **hēmĭcyclium**, ii, *n.* = ἡμικύκλιον, *hémicycle, demi-cercle, Vitr.* 9, 8. — II) *Particulièrement* A) *hémicycle, siége demi circulaire, Cic. Lal.* 1, 2; *Sidon. Ep.* 2, 2. — B) *salle publique demi-circulaire, amphithéâtre où se font les conférences scientifiques, Suet. Gramm.* 17. — C) *Espèce de cadran solaire semi-circulaire, Vitr.* 9, 9.

† **hēmĭcyclus**, i, *m.* = ἡμίκυκλος, *hémicycle,*

demi-cercle, Plin. Ep. 5, 6, *med. Peut-être aussi, Cic. Læl.* 1, 2, *mais les meilleures éditions portent* hemicyclium.

† **hēmĭcȳlindrus**, i, *m.* = ἡμικύλινδρος, *demi-cylindre, Vitr.* 9, 3.

hēmĭencĕphălus, i, *m.* (ἡμι-έγκέφαλος), *hémiencéphale, monstre privé de face et des organes des sens, quoique le cerveau soit à peu près dans l'état normal, L. M.*

† 1. **hēmīna**, æ, *f.* = ἡμίνα, *hémine, mesure qui contient la moitié du* sextarius, *Rhemn. Fann. de Pond.* 67; *pour les liquides, Cato, R. R.* 57, 1; *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 18; *Senec. de Ira*, 2, 33; *pour le sel, Cels.* 4, 15, *fin.; pour les céréales, id.* 4, 10, *fin.; Pers.* 1, 129.

2. **Hemīna**, æ, *m., surnom de l'historien*, L. Cassius ~, *Gell.* 17, 21, *med.; Plin.* 13, 13 (27).

* **hēmīnārĭa**, orum, *n.* [hemina], *présent qui vaut une hémine* (hemina): « Fabius Maximus incusans Augusti congiariorum, quæ amicis dabantur exiguitatem, heminaria esse dixit », *Quintil. Inst.* 6, 3, 52.

hēmĭŏlĭæ, ārum, *f. pl., sorte de navire* (*cf. le grec* ἡμιολία, *petit bâtiment de pirate, ap. Theophr. Charact. c.* 25), *Gell.* 10, 25.

† **hēmĭŏlĭos**, on, *adj.* = ἡμιόλιος, *un et demi, en bon lat.* sesquialter, *Gell.* 18, 14, 4; *Macrob. Somn. Scip.* 2, 1; *Mart. Capell.* 9, 216. (*Gell. l'écrit en latin, Vitruve en grec*).

† **hēmĭŏnĭon**, ĭi, *n.* = ἡμιόνιον, *cétérac, doradille, plante appelée aussi* asplenum, Asplenium hemionitis, *Linn., Plin.* 27, 5, 17; *Appul. Herb.* 56. *Son nom vient apparemment de ce que les mulets l'aiment beaucoup.*

hēmĭōpĭa, æ, *f.* (ἥμισυ, ὄπτομαι), *hémiopie, maladie dans laquelle on n'aperçoit que la moitié des objets, L. M.*

† **hēmĭplēgĭa**, æ, *f.* (ἥμισυ, πλήσσω), *hémiplégie, paralysie de la moitié du corps, L. M.*

hemipŏlis; *cf.* Halberstadium.

Hemipyrgum, *Halb-Thurn, bourg de Hongrie.*

† **hēmisphærĭum**, ĭi, *n.* = ἡμισφαίριον, *moitié d'une sphère, hémisphère, Varro, R. R.* 3, 5, 17; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 15; 20. — II) *particulièr.: coupole, Vitr.* 5, 10, *fin.*

† **hēmistichĭum**, ĭi, *n.* = ἡμιστίχιον, *moitié de vers, hémistiche*: Enniano hemistichio usus est, *Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 18.

hēmistrĭgĭum, ii, *n. demi-strige, la moitié d'une strige* (striga), *comme mesure, Hygin. Grom. p.* 1, *col.* 1; *p.* 2, *col.* 2; *p.* 4, *col.* 1.

Hēmĭthĕon, ŏnis, *m. écrivain de Sybaris, qui a traité des sujets obscènes, et dont parle Lucien* (*adv. Indoct. c.* 23); *Ovid. fait allusion à ses écrits dans ce vers*: Nec qui composuit nuper Sybaritica fugit, *Ovid. Trist.* 2, 417.

† **hēmĭthĕus**, i, *m.* = ἡμίθεος, *demi-dieu, Mart. Capell.* 2, 40. CÆSARI HEMITHEO, *Inscrip. ap. Serv. Virg. Ecl.* 9, 47.

† **hēmĭtŏnĭum**, ĭi, *n.* = ἡμιτόνιον, *demi-ton*: Intervalla tonorum et hemitoniorum, *Vitr.* 5, 4.

† **hēmĭtrĭglȳphus**, i, *m.* = ἡμιτρίγλυφος, *terme d'archit., demi-triglyphe, hémitriglyphe, Vitr.* 4, 3.

† **hēmĭtrĭtæus**, i, *m.* = ἡμιτριταῖος, — I) *fièvre demi-tierce, hémitritée, Martial.* 12, 91, 2; 2, 40, 1; *Seren. Sammon.* 52 (*Cels.* 3, 3). — II) *qui a la fièvre demi-tierce, Martial.* 4, 81, 3.

† **hēmĭtrĭtæĭcus**, a, um, *adj.* = ἡμιτριταϊκός, *qui concerne l'hémitritée, hémitritéen*: ~ febres, *Marc. Emp.* 30; *Cæl. Aur. Acut.* 2, 10; *Tard.* 1, 4. Circuitus ~, *id. ib.* 11, *ab init.*

hemo, onis; *voy.* homo, *au comm.*

Hemodes, is, *m. voy.* Emodus.

Hemodus, *voy.* Emodus.

Hemoniæ, *v. d'Arcadie, au S. E. de Megalopolis.*

Hemuati, *Plin.* 6, 28 (32); *peuple d'Arcadie.*

Hena, 2 *Reg.* 18, 34; *Jesaia*, 37, 13; Ἀνά, 70; *v. de Mésopotamie, sur une île de l'Euphrate, auj. Anah, v. dans l'Al-Gézira, sur les deux rives de l'Euphrate; cf. Abulfeda; Büsching, Géographie de l'Asie, t.* 11, *Partie I. Le long du Jourdain, qui forme dans la v. quelques petites îles* (*cf. Rauwolf, Voyages*, 2, 5; *Olivier, Voyages, t.* 6, *p.* 321), *au N. d'Anah, s'étend jusqu'à l'endroit nommé Balis, un pays couvert de mûriers, le Zombuk.*

Henaut; *cf.* Hainoum.

hendĕcăchordus, a, um, = ἑνδεκάχορδος, *qui a onze cordes, en parl. de la cithare, Boeth. Music.* 1, 20.

hendĕcăgōnus, a, um, = ἑνδεκάγωνος, *qui a onze angles, Boeth. Geom.* 2, *p.* 1225.

† **hendĕcăsyllăbi**, orum, *m.* = ἑνδεκασύλλαβοι, *vers de onze syllabes, hendécasyllabe, Catull.* 12, 10; *Plin. Ep.* 4, 14, 8; 7, 4, 1; *cf. Diomed. p.* 509 *P.*

Hendiadys, *voy.* Endiadys.

Henĕti, orum, *Plin.* 6, 2; *Liv.* 1, 1; Ἐνετοί, *Homer.; Strab.* 12, *p.* 212; *peuple de Paphlagonie, peut-être au S.-E. de l'embouchure du Parthenius. Expulsé, il s'établit dans le N. de la mer Adriatique, sous Anténor, battit les* Euganei, *conquit avec les Troyens toutes ces contrées, et reçut, dans la* Gallia Transpadana, *le nom de* Veneti. *Cf. Liv.*

Henetia, æ, *le pays des Hénètes, Serv. sur Virg. Æ.* 1, 247.

Henĭochi, orum, *m.*, Ἡνίοχοι, *peuple de la Sarmatie Asiatique, Plin.* 6, 4, 4; *ib.* 5, 5; *Val. Flacc.* 6, 42; *Senec. Thyest.* 1048. Heniochorum natio, *Amm. Marc.* 22, 8, *med.* 1. *Ils sont cités par Tac. An.* 2, 28. — II) *De là dérive* A) Hēnĭŏchus, a, um, *adj., qui concerne les Hénioches*: ~ rates, *Ovid. Pont.* 4, 10, 26. — B) Hēnĭŏchĭus, a, um, *adj., même signif.*: ~ montes, *Plin.* 6, 9, 10.

Hēnĭŏchi, *Plin.* 6, 4 *sq.; Mela*, 1, 19; *Vellej. Paterc.* 2, 40; *Amm. Marc.* 22, 15; *Solin. c.* 15; Ἡνίοχοι, *Strab.; Ptol.; peuple sur la côte N.-E. du* Pontus Euxinus, *dans la* Sarmatia Asiatica, *près du cap* Heracleum, *au pied du Caucase.* Heniochius, *adj., Plin.;* Heniochus, *adj., Ovid.*

Heniochii Montes, *Plin.* 6, 9, 10; *montagnes dans le S.-O. de la* Sarmatia Asiatica, *près de la frontière de la Colchide.*

Heniochius, a, um, *voy.* Heniochi, *n°* II, B.

1. **Heniochus**, a, um; *voy.* Heniochi, *n°* II, A.

† 2. **Hēnĭŏchus**, i, *m.* = Ἡνίοχος (*qui tient les rênes, qui dirige un char*) *le Cocher, constellation; en bon latin* Auriga (*voy. ce mot*), *Plin.* 18, 31, 74, § 312; *Manil.* 1, 361; *Hygin. Astr.* 3, 12.

Henius, *Hasne, petite rivière du Hainaut* (*pays bas*); *elle se jette près de Condé dans l'Escaut.*

Henna (*s'écrit aussi* Enna), æ, *f.*, Ἔννα *Enna, ville de Sicile, avec un temple de Cérès; c'est là que Pluton enleva Proserpine; auj. Castro Giovanni, Mel.* 2, 7, 16; *Cic. Verr.* 2, 4, 48, 107 *sq.; Ovid. Fast.* 4, 422; 455; 462; *Hygin. Fab.* 146. — II) *De là dérive* A) Hennensis (*Enn.*), e, *adj., d'Henna*: ~ Ceres, *Cic. Verr.* 2, 4, 49, 107 *sq.* — *Au pluriel, subst.* Hennenses (*Enn.*), ium, *m., les habitants d'Henna, Cic. Verr.* 2, 4, 48, 106; *Liv.* 24, 39; *Plin.* 3, 8, 14. — B) Hennæus (Enn.), a, um, *adj., d'Henna, Hennéen*: ~ mœnia, *c.-à-d. Henna, Ovid. Met.* 5, 385. ~ virgo rapta, *Sil.* 14, 245; *cf. id.* 1, 93.

Henna; *cf.* Enna.

Hennebergensis (*Cluv.* 3, 17.), *ou* Hennebergicus Comitatus, *Cell.;* Hennebergia, *Ditmar. Chron.; cf. Müller, Ann. Saxon.; Freher. Rer. Germ. t.* 1; *Henneberg, ancien comté, en Franconie, réparti entre la Prusse, Meiningen, Gotha, Weimar, et la Hesse électorale. Le château de Henneberg à* 1 *mille de Meiningen, fut détruit en* 1525 *dans la guerre des Paysans.*

Hennæus, a, um; *voy.* Henna, *n°* II, B.

Hennensis, e; *voy.* Henna, *n°* II, A.

Henniacum Litardi, Henninum; *cf. Imhof.; Bucelin. G. S.; Baudr.; Tormsd.; Hénin-Liétard, bourg de France* (*Artois*), *dép. du Pas-de-Calais.*

† **hĕnōsis**, i, *f.* = ἕνωσις (*unification*); *un des éons de Valentinien, Tertull. adv. Valent.* 37.

† **hĕnŏtes**, ētis, *f.* = ἑνότης (*unité*), *un des éons de Valentinien, Tertull. adv. Valent.* 37.

Henrici Hradecium, Nova Domus, *Neuhaus, v. de Bohême, dans le cercle de Tabor.*

Henrici Pagus, *Einrich, contrée autour de Wiesbaden.*

Henricomontium, *i. q.* (Boscabellum) Boscobellum.

Hĕortē, es, *f.* (= ἑορτή, *fête*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1551, 10.

† **hēpar** (*s'écrit aussi* epar), ătis, — I), *n.* = ἧπαρ, *le foie, en bon lat.* jecur. *Marc. Empir.* 14, *fin.* — II) *m.* = ἥπατος, *espèce de poisson, Plin.* 32, 11, 53.

hēpătalgĭa, æ, *f.* (ἧπαρ, ἄλγος), *hépatalgie, douleur au foie, L. M.*

* **hēpătārĭus**, a, um, *adj.* [hepar, *n°* I], *de foie, du foie, hépatique*: ~ morbus, *maladie du foie* (*plaisamm. en parl. de l'amour*), *Plaut. Curc.* 2, 1, 24, *cf. Hor. Ep.* 1, 18, 72; *et Od.* 1, 25, 13.

† **hēpătĭa**, ōrum, *n.* = ἡπάτια, *petit foie, foie, intestins, Lucil. dans Non.* 119, 22; *Petron. Sat.* 66; *Appul. Apol. p.* 300.

hēpătĭas, æ, *m.* = ἡπατίας, *du foie*: ~ hydropismus, *Cæl. Aurel. Tard.* 3, 8.

† **hēpătĭcus**, a, um, *hépatique; de foie*: ~ aloe, *aloès de couleur de foie, Pallad. Oct.* 14, 8 *et* 13. — *Subst.* hepaticus, i, *m.* = ἡπατικός, *qui est atteint d'une affection de foie; hépatique, Plin.* 20, 14, 55; 27, 12, 105 (*dans Cels.* 4, 8).

hēpătisātio, ōnis, *f. hépatisation*; ~ pulmonum, *dégénération du tissu pulmonaire en une substance analogue à celle du foie, L. M.*

† **hēpătītis**, ĭdis, *m.* = ἡπατῖτις, *hépatite, pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 71. — *Inflammation du foie, L. M.*

† **hēpătīzon**, ontis, *n.* = ἡπατίζον, *de couleur de foie, qui ressemble au foie*: ~ æs Corinthium, *Plin.* 34, 2, 3, *fin.*

hēpătŏcēle, es, *f.* (ἧπαρ, κήλη), *hépatocèle, hernie du foie, L. M.*

Hepha (*Kaipha, Kepha*); *peut-être* Jebba, *Plin. et* Sycaminon, *Plin.* 5, 19; *Anton. Itin.; Συκάμινον πόλις Φοινίκων, Steph.; d'après Eusèbe, i. q.* Συκάμινος, *Ptol.;* Συκαμίνων πόλις, *Strab.;* 16, *p.* 522; *ville de Phénicie* (*tribu d'Asser*), *sur le revers N.-O. du mont Carmel, sel. Anton. Itin. à* 24 *m. p. au S.-O. de* Ptolemais (?), *à* 20 *au N. de* Cæsarea, *célèbre pour sa pêcherie de pourpre, et à cause de cela, selon d'autres, là même que l'*Epha *de Jesaia*, 60, 6; *auj. Kaifa, Kæpha, sur la côte.*

Hephæstia, æ, *Plin.* 4, 12; Ἡφαιστία, *Steph.; Scholiast. ad Apollon.* 1, *v.* 604; Hephæstias, adis, Ἡφαιστιάς, *Ptol.; v. dans le N.-E. de l'île de Lemnos, au S. du cap* Hermæum, *sel. Kruse auj. Ag. Sotiri; sel. d'autres, Cochino, bourg sur la côte.*

Hephæstia; *cf.* Cominum.

Hephæstiades, *cf.* Æoliæ Insulæ.

Hēphæstĭo, ōnis, *m.*, Ἡφαιστίων, *général et favori d'Alexandre le Grand, Curt.* 10, 4; *Nep. Eum.* 2.

Hephæstion, *Senec. Epist.* 79; *cf.* Fanum Vulcani.

† **hēphæstītis**, ĭdis, *f.* = ἡφαιστῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 60.

Hephæstium, *Plin.* 5, 27 (28); *Senec. ep.* 79; *Solin.* 39. Ἡφαίστου ἱερόν, *Scyl.; i. q.* Fanum Vulcani.

Hēphæstĭus, a, um, = Ἡφαίστειος, *relatif à Vulcain, Hygin. Astron.* 3, 13. ~ montes, *montagnes situées dans le voisinage d'*Hephæstium, *Plin.* 2, 106 (110).

Hepher, 1. *Reg.* 4, 10; *sel. Hieronym. in proœm. ad Jonam, contrée autour de* Hepher, Gath-Hepher.

Hepher, Ὀφέρ, 70; *i. q.* Gath.

hephthēmĭmĕris, ĭdis, *f., césure après le quatrième pied, en bon lat.* semiseptenaria, *Diom.* 3, *p.* 496; *Serv. in Centimetr. p.* 1817, 21.

† **hepsēma**, ătis, *n.* = ἕψημα, *vin cuit et épais, en bon lat.* sapa, *Plin.* 14, 9, 11.

Heptabolus, *lac d'Afrique avec la* (*prétendue?*) *source du Niger.*

heptăchordus, a, um, = ἑπτάχορδος, *à sept cordes, Boeth. Music.* 1, 20.

Heptacometæ (Septempagani), Ἑπτακωμῆται, *Strab.* 12, *p.* 548; *nom générique des peuples du Pont, parmi lesquels* τινὲς ἐπὶ δένδρεσιν, ἢ πυργίοις οἰκοῦσιν, *Strab. d. l.*

Heptagoniæ, arum, *Liv.* 34, 38; *lieu dans la* Laconica, *non loin de Sparte.*

heptăgōnus, a, um, = ἑπτάγωνος, *à sept angles, Boeth. Arithm.* 2, 6, *p.* 1021.

Heptanesia, *Ptol.; îles du* Sin. Colchicus, *sur la côte S.-E. de l'*India intra Gangem, *entre* Milizigeris *et* Peperina; *sel. d'autres, sur la côte occident., autour de Bombay et de Salsette.*

heptaneuros, i, *f. nom d'une plante, Appul. Herb.* 61.

Heptanomia, Ἑπτανομία, *Eustath. ad Dionys. Perieg. v.* 247; Heptanomis, idis, Ἑπτανομίς, *Ptol.;* Heptanomus, Ἑπτάνομος, *Eustath. l. c.;* Heptapolis, Ἑπτάπολις, εως, *Dionys. Perieg. v.* 247; *plus tard appelée par l'empereur Arcadius*: Arcadia, Ἀρκαδία, *Eustath., l'Heptanomis ou Égypte moyenne, depuis* Hermopolis Magna, *jusque près du lieu où se partage le Nil; auj. Vostani.*

Heptanomis; } *i. q.* Heptanomia.
Heptapolis; }

† **heptăphōnos**, on, *adj.* = ἑπτάφωνος; *qui retentit sept fois, qui donne un écho sept fois répété*: ~ porticus (Olympiæ), *Plin.* 36, 15, 23.

† **heptăphyllon**, i, *n.* = ἑπτάφυλλον (*qui a*

sept feuilles), *plante inconnue*, *Appul. Herb.* 116.

† **heptăpleuros**, i, *f.* = ἑπτάπλευρος (*à sept côtés*), *plantain, herbe*, *Plin.* 25, 8, 39.

Heptăpŏrus, *Plin.* 5, 30; Ἑπτάπορος, *Homer. Il.* μ, *v.* 20; *fl. dans la* Cilicia Thebaica (Mysia); *prenait sa source dans l'E. du mont* Temnus, *et se jetait au S.-O. d'*Adramyttium *dans le* Sin. Adramyttenus.

† **Heptăpȳlos**, on, *adj.* = Ἑπτάπυλος, *aux sept portes, heptapyle, surnom de la ville de Thèbes :* Vix enim Thebas Heptapylos accessimus, *Appul. Met.* 4, *p.* 146. *Sous la forme accessoire latine :* Cadmus Thebas Heptapylas condidit, *Hygin. Fab.* 275.

Heptapylos; *cf.* Thebæ, *en Béotie.*

† **heptas**, ădis, *f.* = ἑπτάς, *le nombre sept*, *Marc. Capell.* 7, 241 (*dans Macrob. Somn. Scip.* 1, 6, *il est écrit en grec*).

† **heptăsēmos**, on, *adj.* = ἑπτάσημος, *qui a sept temps; terme de métrique; en bon latin* septenarius : ~ basis, *Diomed. p.* 505, *P.; de même Mart Capell.* 9, 330.

† **Heptastădĭum**, ii, *n.* = Ἑπταστάδιον, *digue de sept stades, qui joignait l'île de Pharos à la terre ferme*, *Ammian.* 22, 16.

heptăteuchus, i, *m.* = ἑπτάτευχος, *composé de sept volumes ou livres :* Heptateuchi, *Sidon. Ep.* 5, 15.

† **heptēris**, is, *f.* = ἑπτήρης (ναῦς), *vaisseau à sept rangs de rames*, *Liv.* 37, 23, 5; *ib.* 24, 3, *et* 30, 2.

Hequæsi, *Plin.* 3, 3; *peuple dans le S.-O. de la* Gallæcia, *sur la frontière de la Lusitanie ; sel. d'autres i. q.* Equæsi.

1. **hĕra**, æ (*ancienne forme du gén. sing.* herāi, *Auson. Idyll.* 7, 5), *f.* [herus], *la dame du logis, et par oppos. aux serviteurs, la maîtresse de la maison, la maîtresse :* Numquam hera errans (*i. e.* Medea), *etc.*, *Enn. dans Cic. Cæl.* 8, 18. Servus detulit (puellam) recta domum : Dat heræ suæ, orat ut eam curet, educet : Hera facit, educavit magna industria, *Plaut. Casin. prol.* 44 *sq.; de même id. ib.* 2, 5, 3; 2, 8, 70; *Amph.* 1, 1, 105; *Ter. And.* 4, 2, 4; *Eun.* 4, 3, 12; 5, 3, 8, *et passim; et d'autres. De même* hera major *et* hera minor, *la maîtresse et la fille de la maison*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 22 *et* 23. — II) *métaph., en génér. maîtresse, souveraine, dominatrice. En parl. de déesses :* (Fortuna) Divum atque hominum quæ spectatrix atque hera eadem es hominibus, *ô toi que les dieux et les hommes reconnaissent pour arbitre et pour souveraine*, *Plaut. Merc.* 3, 4, 12; *cf. :* Vosne velit an me regnare hera quidve ferat Fors, *Enn. Ann.* 6, 29 (*et dans le même sens :* Sit sane Fors domina campi, *Cic. Pis.* 2, 3). Rapidi Tritonis hera, *la déesse qui règne sur le Triton aux ondes rapides, c.-à-d. Minerve*, *Catull.* 64, 396. Hilarate heræ (*i. e.* Cybeles) citatis erroribus animum, *égayer par vos courses rapides le cœur de votre souveraine*, *id.* 63, 18; *de même ib.* 92. Tergeminam tunc placat heram, *Val. Flacc.* 1, 780. Noctis heram Ditemque ciens, *id.* 7, 313. *En parl. de l'objet aimé, maîtresse, souveraine :* Rara verecundæ furta feremus heræ, *Catull.* 68, 136; *de même Ovid. Her.* 9, 78.

2. **Hēra**, æ, *f.*, Ἥρα, *divinité des Grecs répondant à la Junon des Romains*, *Solin.* 2; *Inscr. Orell. n°* 2225 (*cependant cette* HERA *est peut-être ici identique à* FORTUNA; *voy. l'art. ci-dessus, n°* II). Heras lutra (Ἥρας λοῦτρα), Junonis thermæ, *nom d'une île près des côtes de Sardaigne*, *Plin.* 8, 7 (13). — II) *De là dérive* Heræa, orum, *n.*, Ἡραῖα, τὰ, *la fête de Héra*, *Liv.* 27, 30, 9 *sq.*

3. **hĕra**, æ, *f.* (*s'écrit aussi* ĕra) = ἔρα, *terre, la terre :* A medietate aeris usque in montium terræque confinia hemithei heroesque versantur, qui ex eo quod heram (*al.* eram) terram veteres dixerunt, heroes nuncupati, *Capell.* 2, *p.* 40; *cf. Serv. ad Virg. Ecl.* 4, 35.

4. **Hēra**, æ, *f.* = Ἥρα, *nom du petit Hybla, en Sicile*, *Cic. Att.* 2, 1, 5.

Hēracla, æ, *m. Hercule. Comme surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 240, 1.

Hēraclēa, æ, *f.*, *nom propre de femme*, *Liv.* 24, 26.

Hēraclēa *ou* **Hēraclīa**, æ, *f.*, Ἡράκλεια, *Héraclée, ville d'Hercule, nom de plusieurs villes, particulièr.*

I) *port de Lucanie, sur le fleuve Siris, auj. Policoro*, *Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 3, 11, 15; *Cic. Arch.* 4, 6; *Liv.* 1, 18, 8, 24. — B) *De là dérive* Hēraclēenses *ou* Hēracliensēs, ĭum, *m.*, *habitants d'Héraclée, Héracléens*, *Cic. Arch.* 4, 6 *sq.; Balb.* 8, 21.

II) *ancienne ville de Sicile, colonie de Crète, d'abord nommée* Minoa *et auj. Capo Bianco*, *Mel.* 2, 7, 16; *Cic. Verr.* 2, 2, 50, 125; *Liv.* 24, 35; 25, 40. B) *De là dérive* Hēraclēenses *ou* Hēraclienses, ĭum, *m.*, *les habitants d'Héraclée, les Héracléens*, *Cic. Verr.* 2, 3, 43.

III) *ville maritime du Pont, à qui on ajoute aussi le surnom de* Pontica, *auj. Erakli ou Eregri*, *Mel.* 1, 19, 7; *Plin.* 6, 1, 1; *Liv.* 42, 56.

IV) *Ville de Macédoine près de* Candavia, *Cæs. B. C.* 3, 79, 3, *Oudend. N. cr.* — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Herăclēa; *Mela*, 2, 7; Herculis Insula, *Tab. Peut.;* Heracleotes, *Anton. Itin.; île éolienne, près de la côte septentrionale de la Sicile ; sel. Mannert, auj. Felicuda, fertile en fruits du Midi.*

Herăclēa; *Raclia, île déserte de l'Archipel.*

Herăclēa Acarnaniæ, *Liv.*, *v. d'Acarnanie* (Hellas).

Herăclēa ad Albanum Montem, Ἡράκλεια πρὸς Ἀλβάνῳ, *Ptol.; v. de Carie, au N. d'*Aphrodisias.

Herăclēa ad Latmum, Ἡράκλεια πρὸς Λάτμῳ, *Ptol.;* Ἡράκλεια ἡ ὑπὸ Λάτμῳ, *Strab.* 14, *p.* 635; Heraclea, *Plin.* 5, 29; Latmus, Λάτμος, *Strab.; Steph.; v. d'Ionie, au S.-E. de Milet, sur la rive méridionale du* Sin. Latmicus, *au S. d'*Amyzon, *sur le revers septentrional du mont Latmus, près de la frontière de Carie ; elle fut prise, à l'aide d'un stratagème, par Artémise, reine de Carie, et possède encore des ruines d'un temple et d'un théâtre. Selon la Fable, ce fut en ce lieu, ou plutôt sur le mont Latmus, que la Lune donna un baiser à Endymion endormi.*

Herăclēa Æolidis; *v. sur la côte de l'Æ*olis, *au N.-O. d'*Altea, *au S. de* Campus Thebanus; *sel. Kruse, auj. Kidonia.*

Herăclēa Bithyniæ; *cf.* Heraclea Pontica.

Herăclēa Caccabaria; *v. dans la* Gallia Narbon., *au S.-E. de* Forum Julii, *probabl. i. q.* Fanum St. Eutropii, *avec des antiquités romaines, des tombeaux, etc.*

Herăclēa Candiæ; *cf.* Heracleum.

Herăclēa Cariæ; *cf.* Heraclea ad Latmum.

Herăclēa Cassiotidis, *Ptol.; Strab.; Plin.; v. sur la côte de la* Cassiotis (*Syrie*), *au N. de* Laodicea; *sel. Pococke, près des digues de Meinta-Burdsche, dans la mer, et auj. Meinta Posseda. D'autres la placent après* Seleucis.

Herăclēa Cherronesus, *i. q.* Cherrone.

Herăclēa Chersones. Thraciæ; *v. sur la côte de la Propontide, au N.-E. de* Leuce Acte, *au S. de* Myriophytum; *sel. Kruse, auj. Heraklitza, au N.-E. de* Macron Tichos.

Herăclēa Cyrrhestarum, Ἡράκλεια, *Strab.* 16, *p.* 751; *Ptol.; v. dans la* Cyrrhestica (*Syrie*), *au N.-O. d'*Hierapolis, *au N.-E. de* Beroea, *près de la frontière de la* Commagene.

Herăclēa Ioniæ; *i. q.* Heraclea ad Latmon.

Herăclēa (Heraclia) **Italiæ**, *Plin.* 3, 11; aliquando Siris vocitata, *Plin. d. l.; cf. Strab.* 6, *p.* 405; *v. de Lucanie, entre les fl.* Siris *et* Aciris, *près de la côte.*

Herăclēa Lucaniæ, *Liv.* 1, 18; 8, 24; *Mela*, 2, 4; *Cic. pro Arch. c.* 4; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 27; Ἡράκλεια, *Strab.;* Ἡράκλειον, *Scyl.; v. de Lucanie* (Græcia Magna), *près de l'embouchure du* Siris, *était sel. Liv.* Tarentinorum Colonia, *et s'appelle auj., à ce qu'on prétend, Policoro. Patrie de Zeuxis; bataille livrée, l'an de Rome* 473, *entre Pyrrhus, roi d'Épire, et les Romains.* Heracleenses, *Cic. l. c.; habit.;* Heracleōtes (Heracleota), æ, *Cic.*

Heraclea Lyncestarum, *v. de la* Lyncestis (*Macédoine*) *près de la frontière d'Illyrie.*

Herăclēa Mediæ, *Amm. Marc.* 23, 23; *Ptol.; v. de la* Media Magna, *à 25 parasanges royaux au S. d'Ecbatane, près du mont* Orontes *et du Burugkera actuel.*

Herăclea Minōa, *Liv.* 34, 35; *Mela*, 2, 7; *Cic. de jur. Sic. c.* 50; Ἡράκλεια ἡ Μινώα, *Herodot.; Polyb.* 1, 25; Minoa, æ, Μινώα, *Diodor. Sic.* 16, 11; *Plutarch. in Dio.; v. sur la côte méridionale de la Sicile, au N.-O. d'Agrigente, à l'embouchure de l'*Halycus; *s'appelait d'abord* Macara; *reçut de son conquérant, Minos, le nom de* Minoa, *et d'Hercule le nom d'Héraclée. Auj. c'est au milieu de ruines, une tour : Torre del Capo Bianco (Castel Bianco), qui il y a peu d'années tomba en partie dans la mer; sel. d'autres Bissenza.*

Herăclēa Parthiæ, *Strab.* 11, *p.* 354; *ville dans le N.-O. de la Parthie, au S.-E. de* Ragæ.

Hērăclēa Pelagoniæ, *ville de la* Pelagonia (*Macédoine*), *sur la rive orientale de l'*Erigon, *au N.-O. de* Stubera; *sel. Kruse, auj. Perlipe.*

Herăclēa Phthiotidis, *Liv.* 36, 14, 22; 39, 18; *Justin.* 13, 5 (Heraclia), *Jornand. de Reb. Getic. p.* 139; Ἡράκλεια Φθιώτιδος, *Ptol.;* Ἡράκλεια, πρότερον Trăchin, inis, ἡ Τραχὶν, *Strab.* 12, *p.* 408 *sq. cf. Diodor.* 4; *Apollodor.* 2, 7; Heraclea Trachiniæ, Ἡράκλεια ἡ ἐν Τραχινίαις, *Thucyd.* 3; Ἡράκλεια ἡ ἐν Τραχῖνι, *Diodor.* 14, 83; *Thucyd. l. d.; v. de la* Phthiotis (*Thessalie*), *au S.-O. de l'embouchure du* Sperchius, *sel. Liv.* 36, 22. in radicibus Œtæ Montis; *était à environ 6 stades de* Τραχὶν ἀρχαία, *Strab., et était, sel. Strab., cf. Thucyd. :* Λακεδαιμονίων κτίσμα, *auj. en ruines.*

Herăclēa Pieriæ, *cf.* Heracleum.

Herăclēa Pisatidis, Ἡράκλεια, *Strab.* 8, *p.* 245; *Pausan. Eliac.* 2, 32; *v. de la* Pisatis (*Élide*), *sel. Pausan.* κώμη *et à 50 stades, sel. Strabon, à* 45, *d'Olympie, sur le fl.* Cytherius. *Quelques-uns mentionnent aussi une ville d'Héraclée, dans la* Triphylia, *dans le voisinage de laquelle se trouvait une source consacrée aux quatre nymphes de l'Ionie.*

Herăclea Pontica, Ἡράκλεια Πόντου, *Ptol.;* Ἡράκλεια ἐν Πόντῳ, *médailles de Julia Domna, de Caracalla, de Géta et de Gordien;* Heraclea, Lyco flumini adposita, *Plin.* 5, *extr.; cf. Mela*, 1, 19; *Strab.* 12, *p.* 374; *Authentic. Constit.* 29, 1; *Scholiast. ad Nicand. Alexiph. v.* 13 *sq.;* Ἡράκλεια, *Eustath. ad Dionys. v.* 791; *Pausan. Eliac.* 1, *c.* 26; Ἡράκλεια, πόλις Ἑλληνίς, *Scyl.; Arrian. Peripl.; Xenoph. Expedit. Cyr.* 6; *ville de l'*Honorias (*en Bithynie*) *sur la côte, à 20 stades (1 lieue), du fleuve* Lycus, *Arrien; était, sel. Arrien, Xénophon, Eustathe et Pausanias :* ἄποικον Μεγαρέων, *sel. Xenoph.* ἐν τῇ Μαριανδυνῶν χώρᾳ *et s'appelle auj. ou Haraklie, village, dans la contrée et le pachalik d'Anadoli, Sandschal. Boli, sur la mer Noire; sel. d'autres, Penderachi. Mithridate prit la ville, qu'Arrien appelle* πόλιν Ἑλληνίδα Δωρικήν. Heracleōtĭcus, *adj.*, *Plin.*

Heraclea Sentica, *Cæs. Civ.* 3, 79; Heraclea Sintica, *Plin.* 4, 10; Heraclea Sintice, es, *Liv.* 45, 29; *v. de la* Sintica (*Macédoine*), *sur la rive occident. du Strymon, au N.-E. de* Melenicum; *elle doit s'appeler auj. ou Iscar ou Zenorva.* Sinti, Σίντοι, *Thucyd.* 2; *hab.*

Heraclea Thraciæ, *Anton. Itin.; Hierosolym. Itin.; Eutrop.* 9, 9; *Justin.* 16, 3; (Heraclia) *Jornand. de Regnor. Success. p.* 51; Ἡράκλεια, *Ptol.; Zosim.* 1, 61; *Sozomen.* 6, 7; *Procop. Ædif.* 4, 9; *Philostorg.* 8, 17; 9, 14; *cf. Vopiscus; anciënn.* Perinthus, *Plin.* 4, 11; ἡ Πέρινθος, *Ptol.; Scyl.; Zosim. d. l.; Sozom. l. c.; Diodor. Sic.* 16, 77; *Marcian. Heracl. Perieg. extr.;* Περινθίων Νεωκόρων, *médaille de Géta ap. Harduin, et médaille ap. Spanhem; v. sur la côte de la Propontide, sel. Anton. à 26 m. p. au S.-E. de* Resiston, *à 24 au S.-O. de* Cænophrurion, *au S.-O. du* Macron Tichos Anastasii; *fut, sel. Marcian. Heracl. :* Σαμίων ἀποικία, *et s'appelle auj., selon Kruse, Erckli, v. sur la mer de Marmara, pachalik de Roumélie. Non loin de* Perinthus *se trouvait un* Heræum; *cf. Hérodote*, 4, 90; *Demosth. Orat. ad. Phil.*

Heracleensis, e; *voy.* Heraclea, *n°* I, B, *et* II, B.

Hērăclēo, ōnis, *m.* = Ἡρακλεών, *le grand Hercule. Comme surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 932, 12. — *Nom d'un pirate*, *Cic. Verr.* 5, 37, 91.

Heraclēopŏlis Magna (Herculis Civitas Magna), Ἡρακλέους πόλις μεγαλή, *Ptol.;* Herculis Urbs, *Plin.* 5, 9; *capitale du* nomos Heracleotes, *à l'O. du Nil, au S. de Ptolémaïs. On y adorait l'ichneumon; cf.* Anysis.

Heracleopolis Parva (Herculis Civitas Parva), Ἡρακλέους πόλις μικρά, *Ptol.; Strab.* 17; Ἡρακλέος Πόλις, *Joseph. Bell.* 4, *extr.;* Heracleus, *Anton. Itin.; peut-être i. q.* Sethrum, Σέθρον, *Steph.; capitale du* nomos Sethroites, *dans le N.-E. de l'Æ*gyptus Infer., *sel. Anton. à 22 m. p. à l'O. de* Pelusium, *à 22 à l'E. de* Tanis; *elle est en ruines, et doit s'appeler auj. Délbom.* Sethroiensis, e, *Concil. Chalcedon.*

Hērăclēŏpŏlītes, æ, *m.*, *d'Héracléopolis en Égypte :* ~ nomos, *Plin.* 5, 9 (9); 36, 13 (19), *n°* 1.

Hēraclēōtes, æ, *m.*, Ἡρακλειώτης, *d'Héraclée, Héracléote :* ~ tractus, *en Éolide*, *Plin.* 5, 30, 32. ~ Dionysius ille, *disciple de Zénon, peut-être d'Héraclée en Lucanie*, *Cic. Acad.* 2, 22, 71. ~ Zeuxis, *peut-être du même endroit*, *id. Invent.* 2, 1, 1; *Plin.* 35, 9, 36, § 61. — *Au plur. subst.* Heracleotæ, arum, *m.*, *les habitants d'Héraclée, Héracléotes de Carie*, *Cic. Fam.* 13, 56, 2.

Heracleotes, es, ὁ Ἡρακλεώτης νομός, *Strab.* 17, *p.* 789; Heracleopolites, *Plin.* 5, 9; *district de l'*Heptanomis, *sur une île formée à l'E. par le Nil, à l'O. par le canal de Menhi. Jablonsky y trouvait le pays de Gosen.*

Heracleotes, *île Éolienne près de la côte N.-E. de la Sicile; probabl. auj. Baziluzzo.*

Heracleoticum Ostium, *cf.* Canopicum Ostium.

Hĕraclĕōtĭcus, a, um, *adj.*, Ἡρακλεωτικός, *relatif à Heraclee, héracléen :* ~ origanum, *Plin.* 20, 16, 62. ~ nux, *Opp. dans Macrob. Sat.* 2, 14.

Heracleoticus Alveus, *Amm. Marc.* 22, 36, *i. q.* Canopicum Ostium.

Hĕracles, ĕtis, *m. Hercule. Comme surn. rom., Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculistes, p.* 60; *ap. Spon, Miscell., p.* 237.

hĕraclēum, i, *n.* (Heraclea), *plante médicinale :* ~ spondylium, Fam. umbelliferæ, *L. M.*

Heracleum (Herculis Fanum, Oppidum), τὸ Ἡράκλειον, *Strab.* 17, *p.* 801; *v. dans l'O. de l'Ægyptus Infer., entre* Canopus *et l'*Ostium Canopicum, *qui reçut d'elle le nom d'*Heracleoticum. *On y voyait* τὸ Ἡρακλέους ἱερόν.

Heracleum, *Liv.* 44, 8, 9; Heracleum, *Plin.* 4, 10; *ville sur la côte de la* Pieria (*Macédoine*), *sur le revers oriental du mont Olympe, au N. de Tempe, au S.-E. de Libethra.*

Heracleum, Ἡράκλειον, *cap dans le Pont; auj. Tscherschembi, Tscherembi.*

Heracleum, *Plin.* 6, 5; *ville sur la côte de la Colchide, près de l'embouchure du* Cianesus; *sel. Pline, non loin de* Dioscurias.

Heracleum, τὸ Ἡράκλειον, *Strab.* 10, *p.* 484; *Ptol.; ville sur la côte septentrionale de l'île de Crète, au N. de* Cnossus, *et proprement son port; probabl. auj. Candia, capitale de l'île de Candie, à* 1 ½ *lieue au N. des ruines de l'ancienne* Cnossus; *sel. d'autres, Mirabello, v. dans le N.-E.; sel. d'autres, Spinalonga, forteresse sur le golfe du même nom, avec un port.*

Heracleum, *Arrian.; ville et port dans le Pont, à* 360 *stades* (9 *milles*) *de l'embouchure de l'Iris, à* 40 (1 *mille*) *à l'O. du Thermodon, sur un cap du même nom.*

Heracleum, *Ptol.; ville sur la côte orientale de la* Chersonesus Taurica; *auj. Arabat, Ribat, petite ville russe entre la mer d'Azof et la mer Morte, gouvern. de Taurie.*

Heracleum Promontorium, *cap dans la* Sarmatia Asiatica, *sur le Pont-Euxin, près des demeures des* Heniochi.

1. **Hĕraclēus** *ou* **Heraclius,** a, um, *adj., d'Héraclée* (*en Lydie*) : ~ lapis, *appelée aussi* Lydius, *Plin.* 33, 8, 43; *en parl. de la pierre d'aimant, id.* 36, 16, 25.

2. **Heracleus** *ou* **Heraclius,** a, um, *relatif à Hercule; voy.* Hercules, *n°* II, D.

Heracleus Portus, τὸ Ἡράκλειον Ἐπίνειον, *Strab.* 10, *p.* 328; *i. q.* Heracleum Cretæ.

Hĕraclīda, æ, *m.* = Ἡρακλείδης, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 334.

Heraclides, æ; *voy.* Hercules, *n°* II, E.

* **Hĕraclīdius,** a, um, *Héraclidien, d'Héraclide :* ~ Scribendi genus, *style héraclidien, obscur, comme celui du philosophe Héraclide du Pont, Cic. Att.* 15, 13 *et* 27; 16, 2.

Heracliensis, e; *voy.* Heraclea, *n°* I, B, *et* II, B.

Heracliteus, a, um; *voy.* Heraclitus.

Hĕrāclītus, i, *m.*, Ἡράκλειτος, — I) *célèbre philosophe grec d'Éphèse, dont le style était fort obscur* (*d'où l'épithète* ὁ σκοτεινός, *l'obscur*), *Cic. Fin.* 2, 5, 15; *N. D.* 3, 14, 35; *Tusc.* 5, 36, 105; *Lucr.* 1, 639. Nec consulto dicis occulte tamquam Heraclitus, *Cic. N. D.* 1, 26, 74. — B) *De là* Heraclitei, orum, *m., disciples d'Héraclite, Appul. Doctr. Plat.* 1, *p.* 2, 41. — II) *Un disciple de Clitomaque et de Philon, Cic. Acad.* 2, 4, 12. — III) *Ambassadeur du roi Philippe près d'Annibal; il était surnommé* Scotinus, *Liv.* 23, 39.

Heraclium, *Strab.; lieu fortifié dans la* Seleucis (*Syrie*), *non loin de* Gindarus.

Heraclius, a, um, *voy.* 1. Heracleus *et* Hercules, *n°* II, D.

Heraclius, *fleuve dans l'E. de la Phocide; se jetait près de* Bulis *dans le* Sin. Corinthiacus; *auj. Bulla, petit fleuve, prov. de Livadie, sel. d'autres, Hérace.*

Heræa, æ, *Plin.* 4, 6; *Liv.* 28, 7; 32, 5; Ἡραία, *Ptol.; Steph.; Ælian. Var. Hist.* 13, 6; *Pausan. Arcad.* 8, 26; *Polyb.* 4, 77; Heræorum Urbs; ἡ τῶν Ἡραιέων πόλις, *Polyb.* 4, 78; *v. d'Arcadie, près de la rive orientale de l'Alphée et de la frontière de l'Élide, au N.-O. de* Melænæ; *ruines près du village d'Hagios Joannes ou Aianni. Dans la ville était un temple de Pan, et sur l'Alphée un temple de Bacchus.* Heræi, orum, *Liv.* 27, 30; Ἡραιεῖς, *Polyb. l. c., et* Heræenses, ium, *Pausan. Arcad. l. d.*

Hĕræa, ōrum, *n.* Ἡραῖα, *jeux en l'honneur de Junon* (*Hera*), *Liv.* 27, 30, 9.

Heræi (Junonii) **Montes,** Ἡραῖα ὄρη, *Diodor. Sic.* 4, 86; Heræus, *Vib. Sequest. de Flum.; montagnes dans le N.-E. de la Sicile; auj. Monti Sori.*

Heræum, τὸ Ἡραῖον, *Strab.; cf. Tacit. Ann.* 4, 14; Junonis Fanum, *Apulej.; ancien temple sur la côte S.-E. de l'île de Samos.*

Heræum, τὸ Ἡραῖον, *Strab.;* Junonis Templum, *Mela,* 2, 3; *temple de Junon dans l'Argolide, à* 40 *stades au N. E.* ~ *d'Argos, à* 10 *au S.-O. de Mycènes, au pied occidental du mont Eubée.*

Heræum Tichos, *lieu en Thrace, non loin d'Héraclée.*

Heræus, a, um; *voy.* 2. Hera, *n°* II.

Hĕrāis, ĭdis, *f.* = Ἡραΐς (*nom patronym., fille de Junon*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz Alb. p.* 92.

Hĕraiscus, i, *m.* (Ἥρα, *Junon*), *nom propre d'esclave, Inscr. ap. Romanelli, Topogr. Napol. t.* 2, *p.* 321.

Herarassa, *capitale des* Caspiræi, *dans l'O. de l'*India intra Gangem, *près de la source du* Nomadus *et de la ville de Dsudpur, Zudpur, prov. d'Aschmir.*

Hĕras, æ, *m., médecin grec, Cels.* 5, 22, 3; *cf.* 5, 28.

Heras Lutra, *voy.* 2 Hera.

Herasdacryon, *larme de Junon, plante appelée autrement* peristereos, *Appul. Herb.* 67.

Herasmi St. Monasterium, *Ann. Einhard. ann.* 799; *cloître, peut-être dans la délégation ecclésiast. de Viterbe.*

Heratemis, *Arrian.; canal, peut-être dans la* Persis, *se jetait dans le* Sin. Persicus.

herba, æ, *f.* [*de la même racine que* φέρβω, φορβή] *herbe, gazon, herbage, plante :* Terra cibum pueris, vestem vapor, herba cubile Præbebat, multa et molli lanugine abundans, *Lucr.* 5, 814, *cf. :* In molli consedimus herba, *Virg. Ecl.* 3, 55; *et :* Quum ceteris in campo exercentibus in herba ipse recubuisset, *se fut assis sur l'herbe, sur la pelouse, Cic. De Or.* 2, 71, 287; *de même* abjicere se in herba, *id. ib.* 1, 7, 28; fusus per herbam (agricola), *Virg. Georg.* 2, 527, *et autres sembl.* Invitant (Pecudes) herbæ gemmantes rore recenti : Et satiati agni ludunt, *etc., Lucr.* 2, 319; *de même :* ~ gemmantes rore, *id.* 5, 462; *cf. :* Nec teneræ salices atque herbæ rore vigentes queunt Oblectare animum, *id.* 2, 361; *et :* Hinc nova proles Artubus infirmis teneras lasciva per herbas Ludit, *id.* 1, 261. Nova tum tellus herbas virgultaque primum Sustulit, *id.* 5, 788. Sicut ex quibusdam stirpibus et herbis, quarum utilitates longinqui temporis usu et periclitatione percepimus, *Cic. N. D.* 2, 64, 161. In capite corona subito exstitit ex asperis herbis et agrestibus, *de plantes âpres et sauvages, id. Divin.* 1, 34, 75; *cf. ib.* 2, 32, 68. Non ego cœnam condio, ut alii coqui, Qui mihi condita prata in patinis proferunt, Boves qui convivas faciunt herbasque oggerunt, Eas herbas herbis aliis porro condiunt, Indunt coriandrum, feniculum, allium, *etc...* Quum hasce herbas hujusmodi in suum alvum congerunt... Quas herbas pecudes non edunt, homines edunt, *moi, je ne fais pas un souper comme les autres cuisiniers, qui vous servent tout un pré dans leurs ragoûts, comme s'ils avaient des bœufs à régaler. Ce sont des amas de fourrages, des herbes accommodées avec d'autres herbes, etc. Plaut. Pseud.* 3, 2, 23 *sq.; cf.:* Fungos, helvellas, herbas omnes ita condiunt ut nihil possit esse suavius, *Cic. Fam.* 7, 26, 2; *et :* Herbis vivis et urtica, *Hor. Ep.* 1, 12, 7. Quasi solstitialis herba paulisper fui : Repente exortus sum, repentino occidi, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 36. Interim mores mali Quasi herba irrigua succreverunt uberrume, *id. Trin.* 1, 1, 9. Fallax herba veneni, *plante vénéneuse, poison, Virg. Ecl.* 4, 24. Nulla neque amnem Libavit quadrupes, nec graminis attigit herbam, *la tige, le chaume du gramen, id. ib.* 5, 26; *cf. :* Quam (aream) viridem faciebant graminis herbæ, *Ovid. Met.* 10, 87. Ut sulcis frumenti quæreret herbam, *pour faire sortir l'épi du sillon, Virg. Georg.* 1, 134. Novitates si spem afferunt, ut tamquam in herbis non fallacibus fructus appareat, *etc., Cic. Læl.* 19, 68; *cf. :* Primis segetes moriuntur in herbis, *Ovid. Met.* 5, 4; *et :* Ceres dominum primis fallebat in herbis, *id. Fast.* 4, 645; *et proverb. dans ce sens :* Nunc ita aiunt in segetibus et in herbis bona frumenta esse. Nolite ibi nimiam spem habere. Sæpe audivi, inter os atque offam multa intervenire posse; verum vero inter offam atque herbam, ibi vero longum intervallum est, *on dit aujourd'hui que la moisson encore en herbe promet une abondante récolte. Ne vous y fiez pas trop. J'ai souvent ouï dire qu'il peut se passer bien des choses entre la bouche et le gâteau ; mais s'il y a un long intervalle quelque part, c'est entre l'herbe et le gâteau, Caton dans Gell.* 13, 17, 1; *cf. :* Sed nimium properas et adhuc tua messis in herba est, *moisson en herbe, à peine sortie de terre. Ovid. Her.* 17, 263; *et :* Egone, qui indolem ingenii tui in germine etiam tum et in herba et in flore dilexerim, nunc frugem ipsam maturæ virtutis nonne multo multoque amplius diligam? *Front. Ep. ad Anton.* 1, 5, *ed. Maj.* — *Proverb. :* Herbam dare, *s'avouer vaincu, céder la palme :* « Herbam do quum ait Plautus, significat : victum me fateor; quod est antiquæ et pastoralis vitæ indicium. Nam qui in prato cursu aut viribus contendebant, quum superati erant, ex eo solo in quo certamen erat, decerptam herbam adversario tradebant, » *Fest. p.* 99, *Mull.; cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 128; *Varr. ib. et Plin.* 22, 4, 4; *de même Att. et Afran. dans Non.* 317, 18 *et* 20.

herbācĕus, a, um, *adj.* [herba], *de couleur d'herbe, vert, verdâtre :* Porri sectivi duo genera : herbaceum, alterum genus pallidioris folii, *Plin.* 19, 6, 33; *cf. :* Folia herbacei coloris, *id.* 20, 13, 51; *et :* Unum purpureo flore, alterum herbaceum, *id.* 21, 19, 75; *de même* ~ flos (*opp.* albus), *id.* 26, 8, 35; ~ oleum, *id.* 23, 49, 27; ~ chrysocolla, *id.* 33, 5, 27.

Herbāni, ōrum, *habitants d'une ville presque inconnue de Campanie près du Liris, Inscr. ap Marin. Fratr. Arv. p.* 630.

* **herbans,** antis. *partic.* [herba], *qui produit de l'herbe, couvert de verdure, herbeux :* ~ prata, *Appul. Met.* 7, *p.* 194, *Oudend. N. cr.* (*autre leçon :* herbentia).

Herbānum, *Plin.* 3, 5; Urbs Vetus, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 33; Urbibentum, Οὐρβίβεντον, *Procop. Bell. Goth.* 2, 11; Ornitum; Orvietum, *Cluv.* 3, 24, 27; Oropitum; Urbevetum; *v. dans l'Étrurie S.-E. sur la rive droite du* Clanis, *à l'O. du Tibre, au S.-O. de* Tudor; *auj. Orvieto, ville de la délégation de Viterbe.*

herbārĭa, æ, *f.* (*sc.* ars) [herba], *botanique; science qui traite des plantes et de leurs propriétés :* Herbariam et medicamentariam a Chirone volunt repertam, *Plin.* 7, 56, 57. — *S.-ent.* fera, *animal herbivore, qui se nourrit d'herbes, Inscr. ap. Murat.* 654. 1.

herbārium, ii, *n., ouvrage de botanique, où l'on décrit les plantes, Cassiod. Instit. div. litt.* 31. — *Herbier, L. M.*

herbārĭus ii, *m.* [herba], *botaniste, Plin.* 20, 17, 73; 25, 13, 109.

herbasco, is, ĕre, *se couvrir d'herbes, produire de l'herbe,* = herbesco, *Plin.* 19, 8 (42), *où Hard. lit, d'après des Mss. :* herbas creet *pour* herbasceret.

herbātĭcus, a, um, *adj.* [herba], *herbivore, qui mange de l'herbe* (*postér. à l'époq. class.*) : Oves feræ et cetera herbatica animalia, *Vopisc. Prob.* 19.

herbens, entis, *voy.* herbans.

Herberia *ou* **Ruberia,** *Rubiera, château de Lombardie, entre Modène et Reggio, près du fleuve* Secchia.

* **herbesco,** ĕre, *v. inch. n.* [herba], *être en herbe, pousser :* (Terra semen) tepefactum vapore si compressu suo diffindit et elicit herbescentem ex eo viriditatem, *Cic. de Senect.* 15, 51.

Herbessensis, e, *d'*Herbessus; *au plur.* Herbessenses, ium, *les hab. d'*Herbessus, *Plin.* 3, 8 (14).

Herbessus, *Liv.* 24, 30; *cf. Sil. Ital.* 14, *v.* 265; *i. q.* Erbessus.

* **herbĕus,** a, um, *adj.* [herba], *de couleur d'herbe, vert :* Qui hic est homo Cum collativo ventre atque oculis herbeis? *Plaut. Curc.* 2, 1, 16.

hĕrbĭdo, as, āre, *v. a. rendre vert, couvrir de verdure :* ~ terras, *Mart. Cap.* 1, 20.

herbĭdus, a, um, *adj.* [herba] — I), *couvert d'herbe, de gazon, riche en pâturages :* ~ campi, *Varro, R. R.* 2, 1, 16; *Liv.* 9, 2, 7. ~ Epiros, *Ovid. Met.* 8, 282. ~ segetes, *moissons infestées de mauvaises herbes, Colum.* 1, 6, 22. Lactis potus herbidi per montium æstiva, *d'un lait fait d'herbes, préparé avec des herbes. Plin.* 24, 8, 19. — II) *de couleur d'herbe, vert :* ~ color, *Plin.* 12, 14, 31. ~ lux, *Prudent. Psych.* 863. — *Au plur. neutre :* herbida, ōrum, *les parties herbeuses, Tert. Pall.* 3, *a med.*

herbĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [herba-fero], *qui produit de l'herbe, couvert d'herbe* (*poét; et dans la prose postér. à Aug.*) : ~ colles, *Ovid. Met.* 14, 9. ~ Acis, *id. Fast.* 4, 468. ~ Pelius mons, *Plin.* 25, 8, 53.

* **herbigrădus,** a, um, *adj.* [herba-gradior], *qui marche dans l'herbe, poét., épithète de l'escargot, Poet. ap. Cic. Divin.* 2, 64, 133.

herbĭlia, æ, *f. sorte de légume,* = ervilia, *Edict. Dioclet. p.* 20.

* **herbĭlis**, e, *adj.* [herba], *nourri d'herbes :* ~ anser, *Lucil. dans Serv. Virg. Georg.* 1, 129; *cf. Fest. p.* 100, *Mull.*

Herbipolis, *Cluv.* 3, 10; *Cell.; Zeiler. Topogr. Francon.; Bert.; cf.* Artannum. Herbipolitanus, *adj.*, *Cluv.* 3, 10, 18. Wurceburgensis, e, *Luen.*

* **herbĭpŏtens,** entis, *adj.* [herba-potens], *qui connaît la vertu des plantes (mot poet.) :* ~ manus (Circes), *Boeth. Cons.* 4, 3, 9.

Herbĭta, æ, *f.*, Ἑρβίτα, *ville considérable de Sicile, Cic. Verr.* 2, 3, 32, 72. — II) *De là dérive* Herbitensis, e, *adj.*, *d'*Herbita : ~ ager, *Cic. Verr.* 2, 3, 18, 47. — *Au pluriel, substantivt :* Herbitenses, ĭum, *m., les habitants d'Herbita, Cic. Verr.* 2, 2, 65, 156. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Herbĭta, æ, *Cic. Agr. c.* 32; Herbitensis Civitas, *Cic. l. c.;* Ἑρβίτα, *Ptol.; ville dans l'E. de la Sicile, sur le revers oriental des* Heræi Montes, *au S. d'*Argyrium, *à environ* 25 *mill. rom. au S.-O. de l'*Hybla Major; *mais non pas* Nicosia, *dans le Val di Demona.* Herbitenses, *Cic. l. c.; Plin.;* Ἑρβιταῖοι, *Diodor. Sic.* 14, 79.

Herbitensis, e, *voy.* Herbita, *n°* II.

herbĭtĭum, ii, *n., pelouse, pré, Gloss. Isid.*

Herborna, *Topogr. Hass.; Herborn, ville de Nassau, sur la Dill, dans le Westerwald.*

herbōsus, a, um, *adj.* [herba], *couvert d'herbe, herbeux :* ~ campus, *Hor. Od.* 3, 18, 9. ~ Palatia, *Tibull.* 2, 5, 25. ~ Apidanus, *Prop.* 1, 3, 6. ~ flumen, *Virg. Georg.* 2, 199. ~ pascua, *Ovid. Met.* 2, 689. ~ moretum, *id. Fast.* 4, 367. Herbosissima stramenta, *Cato, R. R.* 54, 2. — II) *de couleur d'herbe, vert (postér. à l'époq. class.) :* ~ marmor, *Sidon. Carm.* 5, 38. ~ calcei smaragdineæ fluctu viriditatis, *Mart. Capell.* 1, 17.

Herbslebia, *Herbsleben, bourg gothique sur l'Unstrut, où Boniface fonda, en* 730 *ou* 731, *une église consacrée à Marie.*

herbŭla, æ, *f. dimin.* [herba], *petite herbe, brin d'herbe :* Cervæ perpurgant se quadam herbula quæ seselis dicitur, *Cic. N. D.* 2, 50, 127; *de même, Senec. Vit. beat.* 9; *Quintil. Inst.* 1, 3, 5.

Herbulenses, *Plin.* 3, 8 (14), 91; *peuple ou habit. d'une ville d'Herbula (?* Arbele, *Steph). en Sicile.*

herbum, i, *n., Pallad.* 1, 24, = ervum.

herbuscŭla, æ, *f., dimin.* [herba], *petite herbe, petite plante :* ~ quædam, *Mart. Capell.* 2, 25.

Hercates, *Liv.;* 41, 23; *peuple dans la* Gallia Cisalpina.

Hercellus, i, *m.* (*probabl. dimin. d'*Hercules), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 286, 8.

† **Hercēus,** i, *m.* = Ἑρκεῖος (*qui concerne l'intérieur de la maison*), *surnom de Jupiter, comme protecteur de la maison et de la cour, patron de la maison (en bon lat.* Penetralis) : « Herceus Jupiter intra conseptum domus cujusque colebatur, quem etiam deum penetralem appellabant, » *Fest. p.* 101 *Müll. N. cr.; cf. Serv. Virg. Æn.* 2, 469. Cui (Priamo) nihil Hercei profuit ara Jovis, *Ovid. Ib.* 286. — *De là aussi,* Herceæ aræ, *Lucan.* 9, 979.

Herciacum, *Chronic. Moissiac.; lieu, ville, dans l'Ile-de-France, départ. de l'Aine.*

Hercine, *fleuve de Béotie.*

hercisco (*écrit aussi* ercisco), ĕre, *v. a.* [*contract. de* herctum *et* cisco, *comme v. inch. de* cieo, *cf.* herctum], *en. t. de droit, procéder au partage d'une succession, partager un héritage :* Nec, si parvi navigii et magni eadem est in gubernando scientia, iccirco qui, quibus verbis herctum cieri oporteat, nesciat, idem herciscundæ familiæ causam agere non possit, *s'ensuit-il qu'on ne puisse plaider dans une affaire où il est question d'héritage parce qu'on ne sait pas dans quels termes se rédige un acte de partage? Cic. De Or.* 1, 56, 237. Nomine heredis arbitrum familiæ herciscundæ postulavit, *id. Cæcin.* 7, 19; *de même* « *Dig.* 10, 2 : Familiæ herciscundæ; » *cf. aussi :* Nec herciscundæ familiæ sed communi dividundo formula dimicabo, *Appul. Met.* 9. *p.* 229. — II) *métaph.: hors de la sphère du droit :* Nos viæ herciscundæ contendentes, *débattant quelle route nous devons prendre, Appul. Met.* 6. *p.* 186.

hercle, *voy.* Hercules, *n°* I, B.

Herclīānus, a, um, *adj., syncope p.* Herculianus, *Herculéen ; comme surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1327, 14.

herctum (*s'écrit aussi* erctum), i, *n.* [« HORCTUM et FORCTUM pro bono dicebant, » *Fest. p.* 102 *Müll.; peut-être de la même famille que* heres], *dans la vieille langue du droit, succession, héritage; usité seulement dans cette locution,* herctum ciere (*d'où vient* herciscere, *voy.* hercisco), *procéder au partage d'une succession :* Nec si parvi navigii et magni eadem est in gubernando scientia : iccirco qui, quibus verbis herctum cieri oporteat, nesciat, idem herciscundæ familiæ causam agere non possit, *Cic. De Or.* 1, 56, 237. Quod quisque (Pythagoreorum) familiæ pecuniæque habebant, in medium dabant; et coibatur societas inseparabilis, tamquam illud fuerit antiquum consortium, quod jure atque verbo Romano appellabatur hercto non cito, *tous ceux qui étaient reçus dans l'école de Pythagore apportaient à la communauté leurs possessions et leurs revenus, et formaient ainsi un corps uni par des liens indissolubles, tel qu'était autrefois chez nous cette société de biens qu'on appelait héritage non divisé (indivis). Gell.* 1, 9, *fin.; cf. Donat. dans Serv. Virg. Æn.* 8, 642; *et :* « Herctum citum fit inter consortes, » *Fest. p.* 82, *Müll.*

Herculanea Via, *Cic. Agr.* 2, 14; Ἡράκλεια ἡ ὁδός, *Diodor. Sic.* 4; Heracleum Iter, *Sil. Ital.* 12, *v.* 118; *cf. Propert.* 3, *Eleg.* 18; *Strab.* 5, *p.* 169; *digue ou chemin artificiel entre le lac* Lucrinus *et la mer.*

Herculanensis, e, *voy.* Herculaneum, *n°*, II, B.

Hercŭlānĕum (Hercŭlānĭum, *Plin.* 3, 5, 9, § 62; *la forme la plus usitée aujourd'hui,* Herculanum, *n'est pas latine ; car dans Cicéron, Cic. Att.* 7, 3, 1. *il faut lire* Æculanum *et non* Herculanum, *voy. Orelli, sur ce passage,*), ei, *n.*, Ἡράκλειον, *ville maritime de Campanie, entre Naples et Pompeii, engloutie avec cette dernière par une éruption du Vésuve, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 9, § 62; *Sisenn. dans Non.* 207, 9; *Liv.* 10, 45; *Vellej.* 2, 16, 2; *Senec. Qu. Nat.* 6, 26, *fin.; Flor.* 1, 16, 2; *Senec. Qu. Nat.* 6, 26, *fin.;* — II) *De là dérive* A) Hercŭlānĕus, a, um, *adj., d'Herculaneum :* ~ via, *Cic. Agr.* 2, 14, 36. ~ ficus, *Cato, R. R.* 8, 1; *Plin.* 15, 18, 18; *Cloat. dans Macrob. Sat.* 2, 16. — Hercŭlānensis, e, *adj., même signif.:* ~ fundus, *Cic. Fam.* 9, 25, 3. *Aussi absolt :* Villa in Herculanensi, *dans le territoire d'Herculaneum, Senec. de Ira,* 3, 22. — *Au plur. subst.:* Herculanenses, ium, *m., les habitants d'Herculanéum, Inscr. Grut.* 439, 6. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Herculaneum, *Liv.* 10, 45; *v. dans le Samnium, près de* Palumbinum.

Hercŭlānĕum (Ἡράκλειον), *Mela* 2, 4; *Flor.* 1, 16; *Senec. Quæst. Nat.* 6, 26; Herculanium, *Plin.* 3, 5; *Vell. Paterc.* 2, 16; *Tab. August.; Jornand. de Regnor. Success.;* Herculanense Oppidum, *Senec. Quæst. Nat.* 6, 1; Herculea Urbs, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 711; *ville de Campanie, près de la côte entre Neapolis et Pompeii, fut ensevelie sous la lave, l'an* 79 *de J.-C., sous le règne de Titus, lors de la première éruption du Vesuve, à l'endroit où est auj. Portici; retrouvée en* 1698; *plus connue ensuite en* 1713 *et en* 1758; *auj., à ce que l'on prétend, Hercolano. D'autres comparent Torre del Greco, bourg près du Vesuve.* Herculanensis, e, *Cic.; Senec.;* Herculeus, *adj.*, ~ salinæ, *Columell.* 10, *v.* 711; ~ litora, *Propert.;* ~ gens (Fabia), *Ovid.;* ~ arbor, *Virg. Cf.* Herculanensium Voluminum P. I, II, gr., in-8, Oxoniæ, 1824 (*Francfort sur-le-Mein. Bronner*).

Herculaneus, a, um, *voy.* Herculaneum, *n°* II, A, *et* Hercules, *n°* II, B.

Hercŭlānĭŏlus, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Reines. Cl.* 1, *n°* 231.

Herculanium, ii, *voy.* Herculaneum, *au comm.*

Herculanus, a, um, *voy.* Hercules, *n°* II, C.

Herculēa Urbs; *cf.* Herculaneum.

Herculei Hospitis Urbs, *Ovid. Metam.* 15; *i. e.* Croton.

Herculeos Baulos; *cf.* Boaulia.

hercŭlāria, æ, *f., herbe* = sideritis, *Appul. Herb.* 72.

hercule *et* **hercules,** *voy.* Hercules, *n°* I, B.

Hercules, is *et* i (*cette dernière forme de gén. Cic. Acad.* 2, 34, 108, *Gœr.; cf. Plin. dans Charis. p.* 107 *P.;* Herculei, *Catull.* 55, 13), *m.*, Ἡρακλῆς, *en étrusq.* HERCLE (*d'où en intercalant la voyelle* u *on a formé le latin, cf.* Alcumena *pour* Ἀλκμήνη; *voyez aussi au n°* B *le vocat.* hercle), *Hercule, fils de de Jupiter et d'Alcmène, époux de Déjanire, et après son apothéose, mari d'Hebé, dieu de la force et protecteur des richesses : voilà pourquoi on lui offrait la dîme ; c'était aussi le guide des Muses (Musagète); le peuplier lui était consacré. Cic. N. D.* 3, 16, 42; *Varr. dans Serv. Virg. Æn.* 8, 564; *L. L.* 6, 7, 65, § 54; *Plaut. Stich.* 1, 3, 80; 2, 2, 62; *Ovid. Met.* 8, 364; 9, 13 *sq.; Hor. Od.* 3, 14, 1; 4, 5, 36; *Suet. Aug.* 29; *cf. avec Ovid. Fast.* 6, 797 *sq.* Neque Herculi quisquam decumam vovit umquam, si sapiens factus esset, *Cic. N. D.* 3, 36, 88. — *Proverb. :* Herculi quæstum conterere, *c.-à-d. dissiper toute sa fortune (même la dîme d'Hercule), Plaut. Most.* 4, 2, 68.

B) *métaph. : analogue au grec* Ἡράκλεις *et* Ἡράκλες, *au vocatif* hercules, *plus souv.* hercule *ou* hercle, *et précédé de* me (*comme dans* mecastor *et* mediusfidius), mehercules, mehercule (*qu'on écrit aussi séparément* me hercule) *et* mehercle, *interj. pour faire serment, pour protester de sa bonne foi, par Hercule! en vérité!* — α) hercules *et* mehercules : Et hercules hæ quidem exstant, *Cic. Brut.* 16, 61; *cf.:* Et hercules, nisi nostri equites acutius vidissent, pæne concedente adversario superasset, *et, par Hercule, si nos chevaliers n'avaient eu le coup d'œil aussi sûr, il l'eût emporté presque sans conteste, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 1. Licet hercules undique omnes in me terrores impendeant, *Cic. Rosc. Am.* 11, 31. Neque hercules quicquam partibus illis salubrius fuit, *Vellej.* 2, 52, 2. — Neque mehercules hoc indigne fero, *Cic. Rosc. Am.* 48, 141. Cui mehercules hic, cujus in potestate sumus, multum tribuit, *id. Fam.* 6, 5, 3. Si mehercules hoc quod agit, numquam ante cogitasset, *id. Catil.* 2, 7, 16. Mihi si contigisset, ut prior occurrerem Antonio, non mehercules horam constitisset, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 3. At mehercules narrabit quod quis voluerit, *Phædr.* 3, 17, 8.

β) hercule *et* mehercule (*dans la prose class. il est le plus souvent sous cette dernière forme : cf. aussi :* « Impetratum est a consuetudine, ut peccare suavitatis causa liceret : et pomeridianas quadrigas quam postmeridianas libentius dixerim, et mehercule quam mehercules, » *Cic. Or.* 47, 157) : Dixi hercule vero omnia, *Plaut. Most.* 3, 1, 18. Cape, obsecro hercule, *id. ib.* 30. Quique hercule illi socius esse diceris, *id. Rud.* 1, 2, 72. Et hercule ita fecit, vel plus etiam quam dixit, *Cic. Læl.* 11, 37; *de même* et hercule, *id. Fam.* 2, 18, 2; *Quintil. Inst.* 2, 5, 4; 2, 16, 12; 10, 2, 3; 12, 6, 4, *et ailleurs.* Ac me quidem, ut hercule etiam te ipsum, Læli, cognitio ipsa rerum delectat, *Cic. Rep.* 1, 13. Non hercule, Scipio, dubito quin, *etc., id. ib.* 1, 23. Itaque hercule haud mediocriter de communi ad se in privatam domum sevocabat, *id. Quint.* 3, 13. Hercule, verum ut loquamur, subcontumeliose tractatur noster Publius, *id. Att.* 2, 7, 3. Numquam putavi fore ut supplex ad te venirem : sed hercule facile patior datum tempus, in quo, *etc., id. ib.* 16, 16, C, 10. An cujuslibet auris est exigere literarum sonos? Non hercule magis quam nervorum, *Quintil. Inst.* 1, 4, 7; *de même id. ib.* 12, 1, 7. — Atqui nactus es, sed me hercule otiosiorem opera quam animo, *vous me trouver libre en effet, mais, par Hercule, plus libre d'affaires que d'inquiétude, Cic. Rep.* 1, 9. Dicam me hercule, et contemnar a te fortasse, *etc., id. ib.* 1, 19, Non me hercule, inquit, *non, en vérité, dit-il, id. ib.* 1, 38; *de même :* non mehercule, *Quintil. Inst.* 6, 1, 43; 6, 3, 74. Cognoscere me hercule, inquit, *etc., Cic. Rep.* 1, 48, (*fragm.*) *Maj. N. cr.* Ita mehercule attendi, nec satis intellexi, *etc., id. Leg.* 5, 14, 33, *Mos. N. cr.* Vere mehercule hoc dicam, *id. Planc.* 26, 64. Et mehercule ego antea mirari solebam, *etc., id. Verr.* 2, 4, 14, 33. Mehercule etiam adventu nostro reviviscunt justitia, abstinentia, *etc., id. Att.* 5, 16, 3. Mihi mehercule magnæ curæ est ædilitas tua, *id. Fam.* 2, 11, 2. Servi mehercule mei, si me isto pacto metuerent, *etc., id. Catil.* 1, 7, 17.

γ) hercle *et* mehercle (*le premier très-fréq. dans Plaute et Térence, le second très-rare*) : Malo hercle suo magno convivat, *Enn. dans Non.* 474, 22. Obsecro hercle, quantus et quam validus est, *Plaut. Amph.* 1, 1, 143. Lassus sum hercle e navi, ut vectus huc sum, *id. ib.* 173. Tanto hercle melior Bacchis, *id. Bacch.* 2, 2, 33. Mihi quidem hercle non fit verisimile, *Ter. And.* 1, 3, 20. Nescio hercle, *je ne sais vraiment pas, id. Eun.* 2, 3, 13; *Phorm.* 1, 2, 87. Perii hercle, *ah! je suis perdu, id. Eun.* 5, 2, 66; 5, 6, 14; *Heaut.* 4, 4, 14. Non hercle ex re istius me instigasti, *id. Phorm.* 5, 7, 76. Per hercle rem mirandam (*i. e.* permirandam) Aristoles dicit, *Aristote dit une chose vraiment merveilleuse, Gell.* 3, 6, 1. *Joint à des particules affirmatives :* Heu hercle, næ istic fana mutantur cito! *Plaut. Rud.* 3, 5, 41. Scite hercle sane, *excellent, ma-foi! id. Trin.* 3, 3, 53; *cf. :* Sane quidem hercle, *Cic. Leg.* 2, 4, 8. Minime, minime hercle vero! *pas le moins du monde en vérité! Plaut. Trin.* 3, 3, 23; *cf. :* Minime hercle, *Cic. Læl.* 9, 30; *de même :* Haudquam hercle, Crasse, mirandum est, *etc., id. De Or.* 3, 22, 82. — Pulchre mehercle dictum et sapienter, *Ter. Eun.* 3, 1, 26. Hæc

verba una mehercle falsa lacrimula restinguet, *il suffira, soyez-en sûr, d'une seule petite larme pour éteindre cette colère, id. ib.* 1, 1, 22.

II) *De là dérive* — A) Hercŭlĕus, a, um, *adj., d'Hercule ; herculéen* : Domiti Herculea manu Telluris juvenes, *Hor. Od.* 2, 12, 6; *de même* ~ labor, *id. ib.* 1, 3, 36. ~ corona arboris, *c.-à-d. le peuplier, Virg. Georg.* 2, 66; *cf.:* ~ umbra populi, *id. Æn.* 8, 276. ~ leo, *la peau de lion que portait Hercule, Val. Flacc.* 1, 563. ~ OEte, *l'OEta, sur lequel Hercule se brûla, Lucan.* 3, 178. ~ hospes, *c.-à-d. Croton, qui donna l'hospitalité à Hercule, Ovid. Met.* 15, 8. ~ ternox, *la triple nuit qui fut employée à engendrer Hercule, Stat. Theb.* 12, 301. ~ hostis, *Télèphe, fils d'Hercule, Ovid. Rem. Am.* 47. ~ gens, *les Fabius, descendants d'Hercule, id. Fast.* 2, 237; *dans le même sens :* ~ penates, *la maison des Fabius, Sil.* 7, 44. ~ sacrum, *consacré par Évandre à Hercule. Virg. Æn.* 8, 270. ~ Trachin, *fondée par Hercule, Ovid. Met.* 11, 627; ~ urbs, *la ville d'Herculaneum, fondée par Hercule, id. ib.* 15, 711; *de là aussi* ~ litora, *le rivage voisin d'Herculaneum, Porp.* 1, 11, 2. ~ Tibur, *où Hercule était honoré, Martial.* 1, 13, 1; 4, 62. ~ astrum, *la constellation du Lion. id,* 8, 55, 15. ~ fretum, *c.-à-d. les Colonnes d'Hercule (détroit de Gibraltar), Sil.* 1, 199; *dans le même sens :* ~ metæ, *Lucan.* 4, 278.

B) Hercŭlānĕus, a, um, *adj., même signif. :* ~ pars, *la dîme qu'on payait à Hercule, Plaut. Truc.* 2, 7, 11. — *Pour donner l'idée de force, de puissance, de grandeur ou grosseur colossale : herculéen :* ~ formicæ, *fourmis de grosseur colossale, Plin.* 30, 4, 10. ~ urtica, *ortie herculéenne, colossale, de la grande espèce, id.* 21, 15, 55. ~ nymphæa, *Appul. Herb.* 67. ~ sideritis, *id. ib.* 72. ~ machæra, *Capitol. Pertin.* 8. — *On appelait* Herculanus *et* Herculanius *le prêtre d'Hercule à Tibur, Inscr. de Tibur, dans Orelli,* 34, 34.

C) Hercŭlānus, a, um, *même signif. :* ~ pes, *c.-à-d. long, grand (cf. l'art. précédent), Gell.* 1, 1, 3. — *Voy. plus haut,* B.

D) *D'après la forme grecque,* Hērăclĕus *ou* Hērăclīus, a, um, *adj.,* Ἡράκλειος *ou* Ἡράκλιος, *même signif. :* ~ fabulæ, *Juven.* 1, 52.

E) *De même* Hērăclīdes, æ, *m.,* Ἡρακλείδης, *successeur d'Hercule, Héraclide :* Exclusi ab Heraclīdis Orestis liberi, *Vellej.* 1, 2, *fin.* — *C'était aussi le nom d'un philosophe, Héraclide du Pont, disciple de Platon et d'Aristote, Cic. Leg.* 3, 6; *Tusc.* 5, 3; *Nat. D.* 1, 13; — *d'un médecin de Tarente, Cels.* 3, 6 *et* 15 *med.;* — *d'un peintre, Plin.* 35, 11.

Herculeum, *Erkelens, Herkelens, v. de Prusse, district d'Aix la Chapelle.*

Herculeum Fretum, *cf.* Gaditanum Fretum.

Herculeus, a, um; *voy.* Hercules, n° II, A.

Herculia, æ, *Anton. Itin.; lieu dans la* Pannonia Infer., *à* 20 *m. p. au N. de* Gurtiana, *à* 23 *au S. de* Bregetio.

Herculis Aræ, *dans la Sogdiane, au N. du* Jaxartes, *non loin d'Alexandrie.*

Herculis Aræ, *Ptol.; lieu sur la frontière de la Suziane, au S.-E. de Ctésiphon.*

Herculis Arenosi Cumuli, *Ptol.; colline de sable, dans le S.-O. de la* Cyrenaica, *où le Lathon prenait sa source.*

Herculis Castra, *sel. Wilhelm auj. Hervelt; cf.* Castra Herculis.

Herculis Delubrum Erythris, Νεὼς Ἡρακλέους ὁ ἐν Ἐρύθραις, Ἡρακλέους Νεώς, *Pausan. Achaj. c.* 5; *temple à* Erytrhæ, *sur la presqu'île de l'Ionie.*

Herculis Fanum, *Ptol.; lieu sur la côte de l'Étrurie septentrionale, non loin du* Forum Clodii, *peut-être auj. Massa-Carrara, capitale du duché du même nom.*

Herculis Fanum, *lieu dans l'*Hispania Bætica, *auj. Castillo, en Andalousie.*

Herculis Fanum, *bourg dans l'île de* Melita, *auj. probabl. Marzastrocco.*

Herculis Fons, *source à Cære, en Étrurie.*

Herculis Fretum, *cf.* Gaditanum Fretum.

Herculis Insula, *cf.* Basilussa.

Herculis Insula, *Strab.;* Scombraria, *Strab.; île sur la côte orientale de l'*Hispania Tarracon., *sel. Strab. à* 24 *stad. de Carthage.*

Herculis Insulæ, *Plin.* 3, 7; Ἡρακλέους Νῆσος, *Ptol.; deux îles près de la côte N.-O. de la Sardaigne, au N. du cap* Gorditanum, *probabl. auj. Zavara et Asinara, petites îles à* 3 ½ *milles au N. de Sassari. D'autres séparent ces îles, et prennent* Herculis Insula (Major), *Plin.* 3, 7, Ἡρακλέους Νῆσος, *Ptol., pour Zavara; au contraire* Herculis Insula (Minor), *Plin. l. c., pour Isola Biana, près de la Sardaigne.*

Herculis Laborum Metæ, *i. q.* Columnæ Herculis, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 36.

Herculis Labronis (Liburni) **Portus,** *i. q.* Ad Herculem.

Herculis Lucus, Sylva Herculi Sacra, *Tacit. Ann.* 2, 12; *forêt dans la Germanie N.-O., au S.-O. des* Fosi, *à l'E. de la* Visurgis, *non loin de Minden; sel Wilhelm, le Suntelgeburg (monts Suntel) actuel, au S.-E. de Minden, à* 2 *lieues au N. de Hameln. On y voit un ancien autel de sacrifice, appelé par le peuple Frudenstein.*

Herculis Monœci (Μονοίκου) **Portus,** *Plin.* 3, 5; *Anton. Itin.; Tacit. Hist.* 3, 42; *Strab.; Ptol.; cf. Virg. Æn.* 6, *v.* 830; *Lucan. Pharsal.* 1, *v.* 405; *ville dans l'O. de la Ligurie, au S.-O. d'*Albium Intemelium, *à l'E. de Nice, i. q.* Monœcium, *Monaco, capitale de la petite principauté du même nom, dans le comté de Nice, avec un port. Ptolém. place* Augusti Tropæa *entre* Herculis *et* Monœci Portus, *ce qui fait que quelques-uns comparent, mais sans raison,* Herculis Portus *avec Villa Franca; car tous les écrivains ne mentionnent qu'un* Herculis Portus, cognom. Monœci. *On y voit un temple d'*Hercules Monœcus.

Herculis parva Urbs, Ἡρακλέους μικρὰ πόλις, *ville de l'*Ægyptus Inferior, *non loin du* Pelusianum Ostium, *sans doute cachée auj. dans le lac Menzaleh.*

Herculis Portus, *Plin.,* Ἡρακλέους λιμήν, *Strab.* 6, *p.* 177; *port sur la côte occidentale du* Bruttium (Græcia Magna), *non loin de* Vibo-Valentia; *peut-être auj. Tropea, ville dans la Calabria ulteriore.*

Herculis Portus, *Rutil. v.* 298; Ἡρακλέους λιμήν, *Strab.* 5, *p.* 156; *port sur la côte d'Étrurie, près de* Cosa; *cf.* Cosanus Portus.

Herculis Promontorium, Ἡρακλέους ἄκρον, *Ptol.; cap sur la côte septentrionale des* Damnonii, *dans la* Britannia Romana; *probabl. auj. cap Hartland. sur le canal de Bristol, Devonshire.*

Herculis Promontorium, Ἡράκλειον ἀκρωτήριον, *Strab.* 6, *p.* 179; *cf. Mela; cap à l'extrémité méridionale du* Bruttium; *auj. Capo di Spartivento, la pointe la plus méridionale des Apennins, prov. de la Calabria Ulteriore.*

Herculis Promontorium, *Ptol.; cap dans la* Mauretania Tingitana, *non loin d'*Usadium, *peut-être auj. cap Geer. sur la côte du Maroc.*

Herculis Speculæ, *i. q.* Columnæ Herculis.

Herculis Templum, *dans l'intérieur de la Bithynie.*

Herculis Tractus, *Arkel, district des Pays-Bas, dans la prov. d'Anvers, avec la v. de Lier.*

Herculis Turris, *Ptol.; lieu dans la* Cyrenaica, *au S. de* Boreum Promont., *entre* Diachersis *et* Diarrhœa; *peut-être auj. Camera, la Torre de Camera, petite ville de Barbarie, dans le royaume de Barca, près du golfe de Sidra.*

Herculis Urbs, *i. q.* Heracleopolis Magna.

Herculius, ii, *m. surn. des empereurs romains, comme* Jovius, *voy. Spanheim. de usu num. diss.* 12, 495.

Hercumiates, ium, *peuple de Pannonie, Plin.* 3, 25.

Hercŭniātes, *Plin.* 3, 25; *petite peuplade de Pannonie, peut-être près des* Latovici.

Hercyna, *torrent de Béotie.*

Hercy̆nĭa silva, Ἑρκύνιος δρυμός, *la forêt Hercynienne, dans l'ancienne Germanie; il fallait* 60 *journées pour la traverser en long, et* 9 *en large; elle s'étendait depuis la forêt Noire jusqu'aux montagnes du Harz, Cæs. B. G.* 6, 24 *sq.; Mel.* 3, 3, 3; *Tac. Germ.* 28. *Absolt,* Hercynia : Cecidit cito secta bipenni Hercynia in lintres et Rhenum texuit alno, *Sidon. Carm.* 7, 325. *On l'appelle aussi* Hercynius saltus, *Plin.* 4, 12, 25; 10, 47, 67; *Tac. Germ.* 30; *et* Hercynium jugum, *Plin.* 4, 14, 28; *et absolt* Hercynia, æ, *f. :* Marobodnus, Hercyniæ latebris defensus, *Tac. Ann.* 2, 45, *fin. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Hercynia Sylva (*Hard, Hardt, Hart, Harz*), *Mela,* 3, 3; *Cæs. Gall.* 6, 24; *Tacit. Ann.* 2, 45; *id. Germ. c.* 28; *Plin.* 4, 14; *Vellej. Paterc.* 2, 108; *Claudian.* 4; *Consul. Honor. v.* 450; *Flor.* 3, 10; Hercynium Jugum, *Plin.;* Hercynius Saltus, *Plin.* 4, 12; *Tacit. Germ. c.* 30; *Flor.* 1, 11, 17; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 22. 26; Hercynius Lucus, *Senec. Med. v.* 713; Orcynia, *Cæs. l. c.* ὁ Ἑρκύνιος δρυμός, *Strab.* 7, *p.* 202; ὁ Ὀρκύνιος δρυμός, *Ptol.* 2, 11; Ἑρκύνιοι δρυμοί, *Aristotel. Mirand. Auscult.;* Ἀρκύνια ὄρη, *id. Meteor.* 1, 13; τὸ Ἑρκύνιον ὄρος, *Apollon. Argonaut.* 4, *v.* 640; *cf. Diodorus; grande forêt de la Germanie et nom générique des montagnes boisées au N. du Danube, de l'O. à l'E.; s'étendait, sel. Cæsar et Mela, au S.-O. des sources du Danube jusqu'à l'*Anartes, *sel. Pline et Tacite, au S.-O. de la* Semana Sylva (*forêt de Thuringe*) *à travers la Moravie jusque dans la Haute Hongrie, mais sel. Ptolémée elle ne formait que les chaînes situées entre les Carpathes et les Sudètes, et se composait de :* Marciana Sylva, Abnoba Mons, Alpes *ou* Alba (*Alpe agreste*), Bacenis Sylva, Semana Sylva, Melibocus M., Sudeti Montes, Aseiburgius M., Orcynius Saltus, Luna Sylva, Sarmatarum Montes *et* Carpates Mons, *embrassait :* 1) *les Carpathes proprement dits, entre la Moravie et la Hongrie :* 2) *dans le sens le plus étendu : l'Odenwald, la forêt Noire, l'Alpe agreste, le Spessart, le Rhœngeburg, la forêt de Thuringe, le Harz, le Steigerwald, la forêt de Bohême et les Carpathes.*

Hercynidus, *i. q.* Boda.

Hercy̆nio, ōnis, *m., roi d'Égypte, Just.* 6, 2, 1; 6, 6, 3.

Hercynius Lucus, *cf.* Hercynia Sylva.

Hercynna, æ, *f., compagne de Proserpine, qui avait un temple à* Lebadia, *Liv.* 45, 27.

Herdalia, *Herjedalen, vallée montagneuse de la Suède, prov. de Gefleborg, avec le bourg de Ljusnedal.*

Herdōnĭa, *Liv.* 25, 21, 37, 1; *Sil.* 8, 569, *sel. d'autres* Ordona, *cf.* Ardoneæ. *Cluv. sépare les deux villes et place* Ardoneæ *au N.-E. de* Luceria. *On trouve aussi le plur.* Herdoniæ, arum, *dans une Inscr. trouvée à Æclanum en* 1824 *et publiée par Guarini dans son Spicil. Eclan.* 5. Herdoniensis, Herdonienses, *Plin.* 3, 11; *hab.*

here, *adv., voy.* heri.

Herea, æ, *Appian. Syr.; ville de Syrie.*

hērēdĭŏlum, i, *n. dimin.* [heredium], *petite propriété patrimoniale, petit bien de famille, Colum, Præf.* § 13; *Gell.* 19, 7, 1.

* **hērēdĭpēta,** æ, *m.* [heredium peto], *coureur d'héritages, captateur :* Incidimus in turbam heredipetarum, *Petron. Sat.* 124.

hērēdĭtārĭe, *adv., par héritage, par voie de succession, héréditairement, Vulgat. interpr. Ezech.* 46, 16.

hērēdĭtārĭus, a, um, *adj.* [hereditas], *héréditaire, d'héritage, de famille (tr.-class.) :* Quum esset hæc auctio hereditaria constituta, *Cic. Cæcin.* 5, 13; *cf. :* In hereditariis litibus, *Quintil. Inst.* 3, 10, 2. ~ agri, *Plin. Ep.* 7, 11, 1. Erit cognomen id (Africani) tibi per te partum, quod habes adhuc a nobis hereditarium, *Cic. Rep.* 6, 11; *de même :* ~ imperium, *trône, couronne héréditaire, Curt.* 10, 7, *fin.* ~ jus, *Flor.* 3, 13, *fin.* ~ bellum, *id.* 3, 17. ~ paupertas (*à côté de* vetus), *Val. Max.* 4, 3, 8.

hērēdĭtas, ātis, *f.* [heres], *héritage, succession, hérédité.* — I) *dans le sens abstrait :* « Hereditas est successio in universum jus, quod defunctus habebat tempore mortis », *Gaj. Dig.* 50, 16, 24. Si istiusmodi mi fundus hereditate obvenerit, *Varro R. R.* 1, 12, 2; *de même :* Domus, quæ mihi hereditate obvenit, *Plin.* 17, 1, 1, § 4; *cf. :* Quoniam habes istum equum, aut emeris oportet aut hereditate possideas aut, *etc....* sed neque emisti, neque hereditate venit, neque, *etc., ou qu'il te soit échu par héritage, Cic. Invent.* 1, 45, 84.

II) *dans le sens concret :* « Hereditas est pecunia quæ morte alicujus ad quempiam pervenit jure, nec ea aut legata testamento aut possessione retenta », *l'héritage est un bien qui à la mort de qqn nous arrive en vertu de la loi, Cic. Top.* 6, 29. Si qua mihi obtigerit hereditas magna atque luculenta, *Plaut. Truc.* 2, 3, 23; *cf. :* Quum ejus filio hereditas a propinquo permagna venisset, *héritage considérable, Cic. Verr.* 2, 1, 10, 27; *de même :* De hereditate ea quæ pupillo venit, *id. Invent.* 2, 21, 62; *et :* Hereditates mihi negasti venire, *vous avez assuré que personne ne me fait héritier (nié qu'il me vienne des héritages), id. Phil.* 2, 16, 40. Communem hereditatem, quæ æqualiter ad utrumque lege venisset, concessit adolescenti propinquo suo.., qui tam fuerit in hereditate concedenda liberalis, *id. Flacc.* 36, 89. Admiratus sum mentionem te hereditatum ausum esse facere, quum ipse hereditatem patris non adisses, *je n'ai pu te voir sans surprise oser parler d'héritage, quand tu as toi-même renoncé à la succession de ton père, id. Phil.* 2, 16, 42; *de même :* Adire hereditatem, *se porter héritier, accepter une succession, id. Rosc. Com.* 18, 55; obire, *id. Agr.* 1, 3, 8; cernere, *id. Att.* 11, 2, 1; *Agr.* 2, 12, 40; *cf.* cerno, *p.* 464, *col.* 2; capere here-

ditatem ab aliquo, *Cic. Cæcin.* 35, 102; usurpare, *recevoir un héritage, Tac. Ann.* 15, 19, *fin.*; acquirere, repudiare, omittere, *acquérir, répudier une succession, n'en pas vouloir, Modest. Dig.* 24, 3, 58; tradere alicui, *Cic. Off.* 1, 33, 121; transmittere alicui, *transmettre un héritage à qqn, Plin. Ep.* 8, 18, 7. Quem nisi in via caducæ hereditates retardassent, *s'il n'eût été retardé en chemin par des successions vacantes, qui reviennent à des héritiers qui ont des enfants, Cic. Phil.* 10, 5, 11; *voy.* caducus, *p.* 377, *col.* 3. — *Proverb.* : Hereditas sine sacris, *héritage sans les choses sacrées, c.-à-d. grand héritage, acquis sans peines* (*parce qu'il fallait des dépenses considérables pour conserver les choses sacrées de la famille*), *Plaut. Capt.* 4, 1, 8; *Trin.* 2, 4, 83; *cf. Fest. p.* 290, *Müll.*

B) *au fig.* : A quo quidem rei familiaris ad paucos, cupiditatum ad multos improbos venit hereditas, *Cic. Off.* 2, 8, 28. Licet mihi, Marce fili, apud te gloriari, ad quem et hereditas hujus gloriæ et factorum imitatio pertinet, *l'héritage de ma gloire, id. ib.* 1, 22, 78; *cf.* : Optima hereditas a patribus traditur liberis omnique patrimonio præstantior gloria virtutis rerumque gestarum, *id. ib.* 1, 33, 121, *fin.*; *de même* : ~ paternæ scientiæ, *Justin.* 36, 2.

hērēdĭto, āvi, āre, *hériter, avoir par héritage, avec l'accus., Salvian. advers. Avar.* 3, 10 *a med.*; *Vulgat. Psalm.* 24, 13.

hērēdĭum, ĭi, *n.* [heres], *propriété patrimoniale, héritage* : « Bina jugera quod a Romulo primum divisa viritim, quæ heredem sequerentur, heredium appellarunt », *Varro, R. R.* 1, 10, 2; *cf.* : « Heredium prædium parvulum », *Fest. p.* 99, *Müll.* : *de même* : In Sabinis heredium a patre relictum habebat, *Nep. Cat.* 1. — « In XII Tabulis legum nostrarum nusquam nominatur villa, semper in significatione ea hortus, in horti vero heredium », *Plin.* 19, 4, 19.

Herefordia, *Cambden. Descr. Brit.*; *Beda Hist. Angl.* 4, 5; *Malmeshur.* 4; *Hereford, capitale du comté anglais du même nom, sur la Wye. Patrie de David Garrick, né le* 27 *février* 1716.

Herefordiensis Comitatus, *Cambden. Descr. Brit.*; *le comté anglais d'Hereford, borné au S. par Glocester et Monmouth.*

« HEREM MARTEAM antiqui accepta hereditate colebant, quæ a nomine appellabatur heredum, et esse una ex Martis comitibus putabatur », *Fest. p.* 100, *Müll. N. cr. cf.* heres, *au commenc.*

Herenatium, *sel. Wilhelm, près d'Erlikum*; *i. q.* Arenacum.

Hĕrennianus, a, um; *voy.* Herennius, *n°* II.

Hĕrennius, a, *nom d'une famille romaine, comme* C. Herennius, *à qui sont adressés les traités de rhétorique généralement attribués à Cicéron*; M. Herennius, *orateur, Cic. Brut.* 45, 166; *Mur.* 17, 36; Herennius Gallus, *Tac. Hist.* 4, 13; 19; 26 *sq.*; Herennius Senecio, *historien sous Domitien, Tac. Agr.* 2, 45; Herennius Severus, *célèbre Samnite de ce nom, Plin. Ep.* 4, 28, 1. — II) *De là dérive* Herennianus, a, um, *adj., qui est relatif à un Hérennius* : ~ coheredes, *Cic. Att.* 13, 6, 2.

hēres, ēdis (*anc. forme de l'acc. sing.* herem, *Næv. dans Non.* 486, 33; *Inscr. Orell. n°* 4379; *cf. l'art.* HEREM), *m.* [*forme affaiblie de* χῆρος, *cf.* hiems, *de* χεῖμα, χειμών, *et* hir, *de* χείρ; *au propre, héritier, légataire*] : Testamento facto mulier moritur; facit heredem ex deunce et semuncia Cæcinam, ex duabus sextulis M. Fulcinium, *elle institue Cécina son héritier pour onze douzièmes et demi de la succession; des trois soixante-douzièmes qui restent, elle en lègue deux à Fulcinius, Cic. Cæcin.* 6, 17; *cf.* : Me nemo nisi amicus fecit heredem, te is, quem tu vidisti numquam, L. Rubrius Casinas facit heredem... fratris filium præteriit, quem palam heredem semper factitarat; te, quem numquam viderat, fecit heredem... igitur, fratrem exheredans, te faciebat heredem, *etc., id. Phil.* 2, 16, 41, *et* : Mulier testamento fecit heredem filiam, *par son testament elle institua sa fille héritière, id. Verr.* 2, 1, 43, 11. (Cyrus) testamentum palam fecerat, et illum (Milonem) heredem et me fecerat, *id. Mil.* 18, 48; *cf.* : In testamento Ptolemæi patris heredes erant scripti ex duobus filiis major, et ex duabus ea quæ ætate antecedebat, *Cæs. B. C.* 3, 108, 3; *et* : Falsum testamentum quidam e Græcia Romam attulerunt. Quod quo facilius obtinerent, scripserunt heredes secum M. Crassum et Q. Hortensium, *ils se donnèrent pour cohéritiers M. Crassus et Q. Hortensius, Cic. Off.* 3, 18, 73. Heredem testamento reliquit hunc P. Quintium, *id. Quint.* 4, 14; *de même* : Relictus ab eo in amplis opibus heres, *laissé par lui en possession d'un opulent héritage, Plin.* 9, 35, 59. Testamentum fecit ejusmodi, ut illi filio HS. CCCC millia legaret, heredem institueret eundem illum Oppianicum, nepotem suum, *Cic. Cluent.* 7, 22; *de même* : Quam (Spatalen) heredem amator instituerat, *Quintil. Inst.* 8, 5, 17; *cf.* : Per leges institui uxor non poterat heres, *id. ib.* 9, 2, 74; *et* : Instituto herede abdicato, *id. ib.* 3, 6, 97. Substitutus heres erat, *il était héritier substitué, id. ib.* 7, 6, 10; *de même* : Substituere heredem, *Modest. Dig.* 28, 6, 1. Heres ex parte dimidia et tertia est Capito; in sextante sunt ii quorum, *etc., Capiton est son héritier pour moitié et un tiers, Cic. Fam.* 13, 26, 2; *de même* : Ex asse heres, *héritier, légataire universel, Quintil. Inst.* 6, 1, 20 (L. Mescinius) heres est M. Mindio fratri suo, *Cic. Fam.* 13, 26, 2; *de même* : Cur enim pecuniam non habebat mulier? Cur virgini Vestali sit heres, non sit matri suæ? *pourquoi hériterait-on d'une vestale et n'hériterait-on pas d'une mère? id. Rep.* 3, 10; *cf.* : Quem suis bonis heredem esse cupiebat, *id. Cæcin.* 4, 12; *cf. ici* : Atque meis bonis omnibus ego te herem faciam, *Næv. dans Non.* 486, 33; *on voit aussi* : Quem quis heredem suum esse voluit, *Quintil. Inst.* 5, 10, 74. Antonius nondum in Pompeii locum repentinus heres successerat, *héritier inattendu, Cic. Phil.* 2, 25, 62. Liberti heredem sequantur, *Quintil. Inst.* 7, 7, 9; *de même la formule fréq. dans les inscript.* : HIC LOCUS, HOC MONUMENTUM HEREDEM NON SEQUITUR, *d'ordin. abrégée en* H. L. *ou* H. M. H. N. S., *Inscr. Orell. n°* 4379; 3926; 4455; 575; 2807; 4182; *cf. au contraire* : HOC MONUMENTUM HEREDEM SEQUITUR, *Inscr. Orell. n°* 4397; *voy. Orell. dans ses Inscript.* — Heres secundus, *le plus proche héritier après la mort du premier, héritier substitué* : Qui me quum tutorem tum etiam secundum heredem instituerit, *Cic. Fam.* 13, 61, 1; *cf.* : Quidam pupillum heredem fecit; pupillus autem ante mortuus est quam in suam tutelam veniret. De hereditate ea quæ pupillo venit, inter eos qui patris pupilli heredes secundi sunt, et inter agnatos pupilli controversia est. Possessio heredum secundorum est, *etc., id. Invent.* 2, 21, 62; *de même* : ~ secundus, *Quintil. Inst.* 8, 4, 11; *Hor. Sat.* 2, 5, 48; *Inscr. Orell. n°* 3416; *aussi en parl. d'une femme* : « Marcus ait : Heres ipsius secundus, de muliere loquens », *Charis. p.* 79, *P.* — *Cf. Sidon. Ep.* 3, 12, *où il est parlé d'un* heres tertius quartusque. — Heres suus *et* necessarius, *héritier légitime, naturel, qui était sous la puissance du défunt, Gaj. Inst.* 3, § 153; 156; *Ulp. Dig.* 38, 16, 1; *oppos.* heres extraneus, *Gaj. Inst.* 3, § 161.

B) *métaph.* : — 1°) *détenteur, possesseur, maître* (*antér. à l'époque classique*) : « Heres apud antiquos pro domino ponebatur, » *Fest. p.* 99, *Mül.*; *cf.* : « Pro herede gerere est pro domino gerere. Veteres enim heredes pro dominis appellabant, *Justin. Inst.* 2, 19, *fin.* Abstuli Hanc, quojus heres numquam erit post hunc diem, *Plaut. Men.* 3, 2, 12.

2°) *en parlant d'un rejeton, de ce qui repousse ou renaît après avoir été coupé ou détruit* (*poétiq. et dans la prose postér. à Aug.*) : Nec ullum de centum numero caput est impune recisum, Quin gemino cervix herede valentior esset, *et aucune de ses cent têtes* (*de l'hydre de Lerne*) *ne fut coupée impunément; il en repoussait aussitôt sur le tronc deux autres, plus terribles, Ovid. Met.* 9, 72; *cf.* : Alni cæsæ densius innumero herede prosunt, *Plin.* 16, 37, 67.

II) *au fig.* (*très-rare*) : Illa vetus Academia atque ejus heres Aristus, *cette ancienne académie, et l'héritier de cette savante école, Aristus, Cic. Brut.* 97, 332; *cf.* : Praxitelis filius Cephissodorus et artis heres fuit, *Plin.* 39, 5, 4, § 24; *de même* : ~ laudis, *Ovid. Her.* 9, 110; ~ fraudis, *id. ib.* 2, 78; ~ criminis, *id. A. A.* 3, 459.

Heresburc, *Ann. Naz. Cont. ann.* 785; Heresburgium, *Chronic. Moissiac. ann.* 775; Heresburgum, *Ann. St. Amand. Cont. II, ann.* 772; *Ann. Petrav. ann.* 784; Heresburgum, *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 772; *Ann. Lauresh. ann.* 785; *Chronic. Moissiac. ann.* 794; Æresburgum, *Ann. Lauresh. P. II. ann.* 775; *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 772; Eresburgum, *Ann. Alamann. Cont. ann.* 785; Erespuruc, *Ann. Guelferb. Cont. ann.* 785; Erisburgum, *Ann. Petav. P. II, ann.* 772; *i. q.* Eresburch.

Heresfelda, *Contin. Reginon.*; Hersfeldia; *cf. Ann. Fuld.*; *Brower, Antiq. Fuld.* 2, 12; *Hersfeld, Hirschfeld, capitale de la principauté du même nom, sur la Fulda.* Heresfeldensis, e, *Contin. Reginon. ann.* 959.

Herfordia *ou* **Hervordia**, *Herford, Hervorden, ville de Prusse, au confluent de la Werre et de l'Aa, district de Minden. On y trouve le tombeau du chef* (*duc*) *saxon Wittekind. Ses ossements, qui étaient à Herford depuis* 1673, *furent rapportés à Egger, en* 1822.

Hergentum, *Sil. Ital.* 14, *v.* 251; Hergetium, Ἑργέτιον, *Steph.*; Sergentium, Σεργέντιον, *Ptol.*; Ergetum; *ville dans l'intérieur de la Sicile, au-delà du fleuve Chrysas, non loin d'Assorus.*

Hergetium; *i. q.* Hergentum.

hĕri *ou* **hĕre** (« In here neque *e* plane neque *i* auditur, » *dans le mot* here *on n'entend ni tout à fait* e *ni tout à fait* i (*le son de l'*e *final n'est exactement ni* e *ni* i) *Quintil. Inst.* 1, 4, 7. « Here nunc e litera terminamus : at veterum comicorum adhuc libris invenio : Heri ad me venit, quod idem in epistolis Augusti, quas sua manu scripsit aut emendavit, deprehenditur, » *id. ib.* 1, 7, 22; *cf. Charis. p.* 180, *P.*; *Prisc. p.* 1011, *ib.*), *adv.* [*origin.* HES, *d'où* hesternus, *voy. la lettre R*; *de la même racine que le grec* χθές, *origin.* χες, *comme* heres, *de* χῆρος.

hier — α) *forme* heri (*peut-être ainsi seulem. dans Cicéron*) : Septembris heri Calendæ, hodie ater dies, *Afran. dans Non.* 73, 33; *cf.* : Hoc heri effecit : hodie autem in Ærariam transire constituit, *hier il a fait cela, mais aujourd'hui, Cic. Att.* 10, 13, 1 (*autre leçon* here); *et* : Illa nocte aliquis, tollens ad sidera vultum, Dicet : « Ubi est hodie, quæ Lyra fulsit heri? » *Ovid. Fast.* 2, 76. Atque heri ante dixeram omnibus dederamque eas provincias, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 15. Quemne ego heri vidi ad vos afferri vesperi? *Ter. And.* 4, 4, 29; *cf.* : Heri vespere apud me Hirtius fuit, *hier soir, Cic. Fam.* 11, 1, 1; *et* : Lepidus ad me heri vesperi literas misit Antio, *id. Att.* 13, 47, 2; *de même* heri vespere, *id. ib.* 15, 11, 4. Ubi tyrannus est, ibi non vitiosam, ut heri dicebam, sed ut nunc ratio cogit, dicendum est, plane nullam esse rem publicam, *Cic. Rep.* 3, 31, *fin.*; *cf.* : præsertim quum heri ipse dixeris, te, *etc., id. ib.* 3, 21. *De même aussi* heri, *Ter. And.* 1, 1, 58; *Eun.* 1, 2, 3; 89; 2, 3, 65; 3, 4, 1; *Heaut.* 3, 2, 8; 3, 3, 7; *Hec.* 1, 2, 115; 2, 1, 40; 3, 1, 49; 3, 5, 16; *Phorm.* 1, 1, 2; *Afran. dans Charis. p.* 180. — β) *Forme* here (*qqfois dans Plaute et fréquente depuis Auguste*; *voy. plus haut au comm.*) : Res hodie minor est, here quam fuit, ac eadem cras, *etc., Juven.* 3, 23. Here venisti media nocte, nunc abis : hoccine placet? *Plaut. Amph.* 1, 3, 16. Istos captivos duos, Here quos emi de præda, *id. Capt.* 1, 2, 2. *Ar.* Qui sis tam pulcher, ut vel illæ, quæ here pallio Me reprehenderunt. *Py.* Quid here dixerunt tibi? *id. Mil. gl.* 1, 1, 59 *sq.* Mihi quærenti convivam dictus here illic De medio potare die, *Hor. Sat.* 2, 8, 2. Hic here Phrixeæ vellera pressit ovis, *Ovid. Fast.* 3, 852. Dura, anime, dura, here fortior fuisti, *Gallion dans Quintil. Inst.* 9, 2, 91. Et positum est nobis nil here præter aprum, *Martial.* 1, 44, 2; *de même id.* 3, 12, 2; 4, 7, 5.

II) *métaph.* : *dernièrement, récemment, naguère, hier* (*très-rare*) : Nec enim ferre prætor debet heri servum, hodie libertum conquerentem, quod dominus ei convicium dixerit, *ne doit pas souffrir qu'hier un esclave, aujourd'hui un affranchi se plaigne, etc., Ulp. Dig.* 47, 10, 7, § 2. Vanissimas Papias leges heri Severus exclusit, *Tertull. Apol.* 4. Sordebant tibi villicæ, Concubine, hodie atque heri, Nunc tuum cinerarius Tondet os, *tout récemment, tout fraîchement, tout nouvellement* (*imitation du grec* χθὲς καὶ πρώην), *Catull.* 61, 137.

Heria; *cf.* Æria.

Heribodesheim, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *peut-être auj. le bourg d'Herbitzheim, en Lorraine, départ. des Vosges.*

Hericuria, *Univ. Lexic.*; *Héricourt, bourg de France, dépt. de la Haute Saône, sur l'Alcine.*

Hericus *ou* **Herne**, *Heis, petite île de France, dép. de la Vendée.*

Heridanus, *Ann. Fuld. P.* 4, *ann.* 885; *i. q.* Eridanus, *le Pô.*

* **hĕrĭfŭga** (er.), æ, *m.* [herus-fugio], *esclave fugitif, qui fuit son maître* : Ego quam miser relinquens, dominos ut herifugæ Famuli solent, *Catull.* 63, 51.

hĕrīlis (er.), e, *adj.* [herus], *de maître ou de maîtresse de maison, de maître ou de maîtresse, du maître ou de la maîtresse* (*poét.*; *fréquent dans Plaute*) : Herum fefelli, in nuptias conjeci herilem filium, *j'ai jeté dans le mariage le fils de mon maître, Ter. And.* 3, 4, 23 : *cf.* : Quod mihique heræque filiæque herili est, *id. Ad.* 3, 2, 3; *de même* : ~ filius, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 117; *Most.* 1, 1, 20; 79; *Ter. Eun.* 2, 2, 58; 5, 5, 20; *Phorm.* 1, 1, 5; ~ filia, *Plaut. Aul.* 1, 1, 35; 2, 3, 8; *Cist.* 2, 3, 8;

~ amica, *id. Mil. gl.* 2, 1, 37; 44; 2, 3, 3; *cf.* : ~ concubina, *id. ib.* 2, 3, 66; 2, 5, 60; 2, 6, 28; 68. Herilis patria, salve, *id. Bacch.* 2, 1, 1. Gressumque canes comitantur herilem, *Virg. Æn.* 8, 462. Mensæque assuetus herili, *id. ib.* 7, 490. Spectamen bono servo id est, qui rem herilem Procurat, *Plaut. Men.* 5, 6, 1; *de même.* : ~ imperium, *id. Aul.* 4, 1, 13; *cf.* ~ nutus, *le signe de tête, c. à d. la volonté exprimée, du maître, Hor. Ep.* 2, 2, 6. — Antiqua herilis fida custos corporis (*i. e.* Medeæ), *Enn. dans Non.* 39, 3. Nisi herile mavis Carpere pensum, *Hor. Od.* 3, 27, 63. Ibi me inclamat Alcumena : jam ea res me horrore afficit : Herilis prævortit metus, *Plaut. Amph.* 5, 1, 17. Nomen herile tenet, *Ovid. Met.* 10, 502. Turpi clausus in arca, Quo te demisit peccati conscia (ancilla) herilis, *Hor. Sat.* 2, 7, 60.

Herillii, orum, *voy.* Herillus.

Hērillus, i, *m.*, Ἥριλλος, *philosophe grec de Chalcédoine, disciple du Stoïcien Zénon, Cic. Acad.* 2, 42, 129; *Fin.* 5, 25, 73. *Ses disciples étaient appelés* Herillii, orum, *m.*, *Cic. De Or.* 3, 17, 62.

Hĕrĭlus, i, *m.*, *roi des Prénestins, tué par Evandre, Virg. Æn.* 8, 563., *où d'autres lisent* Erilus.

herinaceus, i, *voy.* Erinaceus.

Herinum, *Reina, bourg napolitain, en Calabre.*

Herisiæ Novæ, *Nien-Herse, ancien couvent, près de Paderborn.*

Herispich (Herispihc, Herispirch), *Chron. Reginon. ann.* 885; *Heerwen, bourg des Pays-Bas, prov. de Gueldres, où* Rheni fluenta et Wal uno se alveo resolvunt.

Heristallium; *cf.* Haristalle.

Heristallum, *Ann. Franc.*; *Meibom. Not. ad Irmensul*; *Monument. Paderborn.*; *i. q.* Haristellum.

hĕrītūdo, ĭnis, *f.*, *condition de celui qui a son maître, Fest.* : Eritudo (*écrivez* heritudo) servitudo. *Gloss. Cyrill.* eritudo, δεσποτεία.

Hĕrius, ii, *m.*, Ἕριος, *prénom rom., par ex.* Herius Asinius (*Vellej.* 2, 16), *qui eut pour fils Cn. Asinius, pour petit-fils et arrière-petit-fils Herius Asinius Pollion. Cf. Fabretti, Inscr. p.* 27, *n°* 56 : C. Placentius Her. F.

Herius, *Ptol.*; *fleuve dans la* Gallia Lugdun.; *auj. rivière d'Auray, qui se jette dans le golfe du Morbihan, ou l'embouchure même de cette rivière dans le golfe*; *d'Anville compare la Vilaine. Cf.* Vilana.

Herivallis ou **Aspera Vallis**, *Hérival, ancienne abbaye de France en Lorraine.*

Herlba, *Chronic. Moissiac. ann.* 780; *i. q.* Albis, *l'Elbe.*

Herlefsholmia ou **Herlofiana**, *Herlefsholm, Herlofsholm, lieu du Danemark, dans l'évêché de Seeland, avec une école fondée par Herlef Trolle.*

Herma, *Hieronym.*; *cf.* Arma.

Herma, æ, *m.*, *voy.* Hermes.

Hermăcrĕon, ontis, *m.* = Ἑρμακρέων, *nom propre grec, Cic. Invent.* 1, 30, 47; *cf. Victorin.* 1, *p.* 93.

Hermădion, ōnis, *m.* (Ἡρμαδίων, Mercuriolus, *petit Mercure*), *surn. rom. Inscr. ap. Donat.* 258, 2.

Hermæa, *Ptol.*; *cap sur la côte S.-O. de l'île de Crète, sel. Kruse auj. Punta di Tripiti, au N.-O. de l'île de Gaudos.*

Hermæa, *Ptol.*; *île près de la côte N.-E. de la Sardaigne, sel. la Tab. Agathodæm., près du Sin.* Olbianus.

Hermæa, ἡ Ἡρμαία ἄκρα, *Ptol.*; *Strab.* 17, *p.* 573; *Scyl.*; *Polyb.* 1, 29; Mercurii Promontorium, *Plin.* 5, 4; *Mela*, 1, 7; *Liv.* 29, 27; *Solin. c.* 27; Pulchrum Promontorium, τὸ καλὸν Ἀκρωτήριον, *Polyb.* 3, 22; *cap dans la Zeugitane, au N.-E. de Carthage*; *auj. cap Bono, pointe de terre au N.-E. de Tunis, au S. de la Sicile.*

Hermæa Extrema, Λευκὴ Ἀκτή, *Ptol.*; *Strab.*; *cap dans la* Marmarica, *entre* Phœnicus Portus *et* Album Litus; *probabl. auj. Ripa Alba.*

Hermæum, i, *voy.* Hermes, *n°* II.

Hermæum, *lieu d'Arcadie, au S.-O. de* Megalopolis, *près de la frontière de la Messénie.*

Hermæum, *bourg de Béotie, sur la côte, Liv.* 35, 50.

Hermæum, *cap ou lieu fortifié au S.-E. de la Thrace, sur le Bosphore, au N.-E. de Byzance, où se trouve le pont de Darius sur le Bosphore.*

Hermæum Promontorium; *i. q.* Hermæa, *Cap Bono.*

Hermæus, a, um, *relatif à Hermès ou Mercure* : ~ cubiculum, *chambre consacrée à Mercure, hermæum, Suet. Claud.* 10.

Hermăgŏras et **Hermăgŏra** (*la dernière forme est empl. par Cicéron d'après Quintil. Inst.* 1, 5, 61), æ, *m*, Ἑρμαγόρας, — I) *célèbre rhéteur grec de Rhodes, Cic. Brut.* 78, 271; *Invent.* 1, 6, 8; 1, 9, 12; 1, 11, 16; *Quintil. Inst.* 3, 1, 16; 3, 5, 14; 3, 6, 58, *et très souvent. Ses disciples étaient nommés* Hermagŏrēi, orum, *m.*, *Quintil. Inst.* 3, 1, 16; 3, 5, 4; 7, 4, 4. — II) *autre rhéteur de Temnos en Éolide, du temps d'Auguste, Quintil. Inst.* 3, 1, 19; *Tac. Or.* 19. — III) *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 16, 13.

Hermagorei, orum, *voy.* Hermagoras, *n°* I.

Hermăïs, ĭdis, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 7, *n°* 30.

Hermaiscus, i, *m.*, Ἑρμάϊσκος, *surn. rom., Inscr. ap. Donat. cl.* 2, *n°* 10.

Hermandica, æ; *cf.* Ermandica.

Hermanni Saxum; *i. q.* Erenberti Saxum.

Hermannopolis, *Cluv.* 4, 19; *i. q.* Cibinium. *Cf. Moller. Transylvan.*

Hermantica; *cf.* Ermandica.

Hermăphĭlus, i, *m.*, *surn. rom. d'un affranchi, Inscr. ap. Grut.* 319, 9.

† **hermăphrŏdītus**, i, *m.* = ἑρμαφρόδιτος, *hermaphrodite, androgyne, personnage mythologique, fils d'Hermès et d'Aphrodite, qui se baignant avec la nymphe Salmacis, s'unit à elle pour ne former qu'un seul et même corps* : « Gignuntur et utriusque sexus, quos hermaphroditos vocamus, olim androgynos vocatos et in prodigiis habitos, nunc vero in deliciis, » *Plin.* 7, 3, 3; *cf. Ovid. Met.* 4, 285 *sq.*; 383; *Hygin. Fab.* 271; *Martial.* 10, 4, 6. *Cf. Tert. adv. Valent.* 34. — II) *metaph., adj.* : Ostentabat (Nero) hermaphroditas subjunctas carpento suo equas, *des cavales hermaphrodites, Plin.* 11, 49, 109.

Hermarchus, i, *m.*, *épicurien de Mitylène, héritier d'Épicure par testament, Cic. Acad.* 4, 30; *de Finib.* 2, 30. — *Autre de Chios, dont parle Cic. de Harusp. resp.* 16.

Hermăthēna, æ, *f.*, Ἑρμῆς Ἀθηνᾶ, *buste double de Mercure et de Minerve*; *hermathéné, Cic. Att.* 1, 4, 3.

† **hermēneuma**, ătis, *n.* = ἑρμήνευμα, *explication, éclaircissement, interprétation, Senec. Excerpt. Contr.* 9, 3 (*Contr.* 26, *il est écrit en grec*).

Hermēracles, is, *m.*, Ἑρμῆς-Ἡρακλῆς, *buste double de Mercure et d'Hercule, hermhéracle, Cic. Att.* 1, 10, 3.

Hermĕros, ōtis, *double statue de Mercure et d'Eros, Plin.* 36, 5 (4), 10.

Hermes ou **Herma**, æ, *m.*, Ἑρμῆς (*Hermès, Mercure, d'où métaph., cf. là-dessus Passow au mot* Ἑρμῆς), *statue de Mercure, buste qui se terminait en un pilier carré ou en une colonne*; *ces statues se trouvaient surtout à Athènes, sur plusieurs places publiques, et devant les maisons privées*, « *Macrob. Sat.* 1, 19; *Serv. Virg. Æn.* 8, 138; » *Nep. Alcib.* 3; *Cic. Leg.* 2, 26, 65; *Att.* 1, 8, 2; *Juven.* 8, 53. — Herma *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Marin. Inscr. Alb. p.* 10. — II) *De là dérive* Hermæum, i, *n.*, *temple d'Hermès, Herméon.* — A) *nom d'un pavillon de jardin* : « In diætam, cui nomen est Hermæum, recesserat, » *Suet. Claud.* 10. — *On ignore ce que signifie* ex Hermæo *dans l'inscr. suiv.* (*Grut.* 598, 7) : Symphoro tesserario servo Cæsaris de domo Gelotiana fecit Philodespotus servus Cæsaris ex Hermæo Fratri, B. M. — B) *Bourg sur les frontières de la Béotie, près de l'Eubée, Liv.* 35, 50.

Hermesia, *Plin.* 5, 29; *v. de Lydie, peut-être dans la contrée de* Magnesia ad Sipylum.

Hermēsias, ădis, *f.*, *composition formée de graines de pin broyées avec du miel, de la myrrhe, du safran et du vin de palmier, et qui avait, croyait-on, la vertu de faire procréer de beaux et bons enfants, Plin.* 24, 17 (102).

Hermētĭcus, i, *m.* (*relatif à Hermès*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1544, 5.

Hermētio, ōnis, *m.*, *dimin. d'*Hermes, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 127, *col.* 7.

Hermeus, a, um, *relatif à Hermias, petit roi qui avait son tombeau dans l'île de Chypre, Plin.* 37, 5, 17. ~ smaragdi, *émeraudes hermiennes, id. ib.* 18.

Hermias, æ, *m.* = Mercurius, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 49, 6.

Hermine, *ville dans le N. de l'*Elis, *non loin de* Cyllene.

Herminius, a, — 1°) *ancien nom de famille romain, d'origine étrusque, Liv.* 2, 10. Lartius Herminicus, *consul l'an de R.* 306; — 2°) *autre, Sil.* 5, 580.

Hermīnius, Ἑρμίνιος, *Cæs. Alex. c.* 48; *Suet. Cæs.* 54, *montagne dans le S.-E. de la Lusitanie, à l'O. de l'Anas, au S. du Tage, sel. Cell. auj. Arminno, plus probablem. Sierra de la Estrella, prov. de Beira, appelée Cintra du côté de l'embouchure du Tage, haute de 8000 pieds, et riche en excellent albâtre.*

Hermĭŏne, ēs, et **Hermĭŏna**, æ, *f.*, Ἑρμιόνη, — I) *fille de Ménélas et d'Hélène, épouse d'Oreste, Ovid. Pont.* 2, 11, 15; *Hygin. Fab.* 122. — II) *ville maritime de l'Argolide, auj. Castri, Mel.* 2, 3, 8; *Plin.* 4, 5, 9; *Liv.* 31, 45. — B) *De là dérive* — 1°) Hermĭŏnēus, a, um, *adj.*, *relatif à Hermione* : ~ statio, *Virg. Cir.* 471. — 2°) Hermĭŏnĭus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ~ ager, *Plin.* 4, 12, 19, § 56. — 3°) Hermĭŏnĭcus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ~ *Liv.* 31, 44.

Hermiŏne, *Mela* 2, 3; *Plin.*; Ἑρμιόνη, *Ptol.*; *Strab.*; *Pausan. Corinth. c.* 34; Hermion, Ἑρμιών, *Scyl.*; *v. sur la côte méridionale de l'Argolis, à l'E. de* Halice, *au N.-O. de l'île d'*Hydrea, *auj. Castri*; *sel. d'autres, mais à tort, Maria. Il s'y trouvait des temples de Cérès, de Vénus, de Proserpine, de Diane Iphigénie et de Bacchus.*

Hermioneia, *Orpheus Argonaut.*; *capitale des* Cimmerii, *Orph.* (Celtæ, *Homer.*), *qui s'étendirent dans la* Sarmatia Europæa, *peut-être depuis la mer jusque près de la* Sylva Hercynia; *ville entourée de murailles, avec des rues bien construites.*

Hermĭōnes, um, *m.*, *dénomination des peuples de la Germanie intérieure, dont les branches étaient les* Suevi, Hermunduri, Chatti *et* Cherusci, *Mel.* 3, 3, *fin.*; *Plin.* 4, 14, 28, § 100; *Tac. Germ.* 2. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Hermĭōnes, um, *Plin.* 4, 14, 28; *Tacit.*; *Mela*, 3, 3; *cf. Orphic. c.* 1141; *quatrième tribu principale des Germains*; *sel. Kruse, depuis la source de l'Altmuhl et de la Tauber, entre les* Sudeti Montes *et la Saale, jusqu'au-delà de l'Elbe, du S.-O. au S.-E. elle comprenait les* Chasuarii, *les* Catti, *les* Cherusci, *les* Fosi, *les* Narisci, *les* Marsigni, *les* Quadi, *les* Hermunduri, *les* Marcomanni, *les* Gothini, *les* Osi, *les* Semnones *et les* Lygii.

Hermioneus, **Hermionicus** et **Hermionius**, *voyez* Hermione, *n°* II, B.

Hermĭŏnĭcus Sinus, κόλπος ὁ Ἑρμειονικός, ou Ἑρμιονικός, *Strab.*; *golfe près de la côte méridionale de l'Argolis*; *le nom vient de la ville d'*Hermione.

Hermiōnis, idis, ἡ Ἑρμιονίς, ίδος, *Pausan.*; *Thucyd.* 2; *contrée autour d'*Hermione *dans l'*Argolis.

Hermippus, i, *m.* = Ἕρμιππος, *nom propre grec* — **a)** *Cic. Flacc.* 19, 46; 20, 48; — **b)** *écrivain grec, de Smyrne, Plin.* 30, 1 (2); — **c)** *autre, de Berytus, sous Hadrien*; *a écrit sur les songes, Tert. Anim.* 46.

Hermisium, *Plin.* 4, 12; *Mela*, 2, 1, 3; *v. de la* Chersonesus Taurica; *sel. Pline, non loin de* Myrmecion *et de* Parthenium, *à l'O. selon Mela, non loin de* Theodosia.

Hermocapelia, Ἑρμοκαπηλία, *Notit. Lyd.*; *ville de Lydie.* Hermocapelitæ, *Plin.* 5, 30; *habit.*

Hermŏchăres, ētis, *m.* (*agréable à Mercure*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 416, 13.

Hermŏcrătes, is, *m.*, *médecin, Mart.* 6, 53.

Hermŏdōrus, i, *m.* — **a)** *prince des Éphésiens, Cic. Tusc.* 5, 36, 105; *cf. Plin.* 34, 5; — **b)** *célèbre architecte de Salamine, Cic. De Or.* 1, 14, 62; *Nep. Fragm.* 11, 1, *p.* 270, *Staver.*; *cf. Vitr.* 3, 2, 5, *et Schneider sur ce passage.*

Hermŏgĕnes, is, *m.* (*né de Mercure*), *nom propre d'homme*; *c'est aussi un surn. rom., par ex. d'un usurier dans Cic. Att.* 13, 24. *Cf. Mart.* 12, 29.

Hermŏgĕnĭānus, a, um, *relatif ou appartenant à un Hermogène* : ~ equi, *chevaux d'un Hermogène qui dressait des chevaux pour les courses de char, Cod. Theod.* 10, 6, 1; 15, 10, 1. *Cf. Reines. Inscr. cl.* 1, *n°* 39, *p.* 71. — *Subst., nom d'un jurisconsulte, souv. cité dans les Pandectes, et qui vivait sous Caracalla selon les uns, plus tard selon les autres*; — *autre Hermogène, de Tarse, Suet. Domit.* 10.

Hermŏlāus, i, *m.*, *célèbre statuaire, Plin.* 36, 5.

Hermon, ōnis, *Vulg.*; *Deut.* 3, 8, 4, 48; *Josua* 11, 3, 17; 12, 1, 5; 1. *Chron* 5, 23; *Psalm.* 89, 13; 133, 3; *Cant. Cantic.* 4, 8; Aermon, *Hieronym. Loc.*; Ἀερμών, 70; *Euseb.*; Hermonim, *plur.*, *Psaume* 42, 7; Sanior, *ap. Phœnic.*, *Hieronym.*; Sanir, *Hieronym.*; *Ezech.* 27, 5; Sarion, *Vulg. Deut.* 3, 9; Senir (*ou* Sarir), ab Amorrhæis, *Deut. l. c.*; 1 *Chron. l. d.*; *Cant. Cantic. l. d.*; Sion, *Vulgat. Deut.* 4, 48; Sirion, a Sidoniis, *Deut.* 3, 9; *Psalm.* 29, 6; *montagne dans le N.-E. de la Palestine*; *la pointe la plus élevée de l'Anti-Liban* (*montagne de neige, Chald.*; *cf. Onkel. Deut.* 3, 9; *Jonath. Num.* 34, 11; *Targ. Cant. Cantic.*; *Abulfeda Syr.*; *Samarit.*

Num.; Deut.), *où regnait Og, Josua.* 12, 5; *et où étaient établis les Hevites, cf. Josua,* 11, 3; *auj., sel. Seetzen dans Zach. Correspondance mensuelle,* 18, *p.* 348, *et Burckhardt : Dschebel el-Schech, ou Scheikh (Herrenberg); sel. O. de Richter (Pèlerinages) : Dschebel-Esbain, Dschebel-Katana, Dschebel-Scheich, et une branche de cette montagne, s'étendant au sud, et nommée Hischel-Kenneytra. Plus tard l'usage de la langue sépara l'Hermon, cf.* 1 *Chron.* 5, 23; *Cant. Cantic. du* Senir. *Brochard, Reland et Hamelsveld se trompent lorsque, d'après le psaume* 89, 13, *Hieronym. Epist.* 17 *ad Marcell.; Id. Epist.* 46, 108; *Thevenot. Part.* 1, *ils mentionnent une seconde montagne. Hermon Minor, dans la tribu d'Issachar, au S. du Thabor. Hermon et Thabor désignaient ici l'E. et l'O. de la Palestine, cf. Cell.; Lightfoot; Michael. Suppl.; de Wette.*

Hermon Major; *i. q.* Hermon.

Hermon Minor; *cf.* Hermon

Hermonacum, *lieu des* Nervii *dans la* Gallia Belgica, *au S.-O. de* Bagacum, *au N.-E. de* Cameracum, *probabl. auj. Bermesain.*

Hermonassa, æ, *Mela,* 1, 19; Ἑρμώνασσα, *Dionys. v.* 552; *ville dans le S. de l'île (presqu'île) de Corocondama; sel. d'autres, à l'E. du fleuve Anticeta, probabl. auj. Matriga.*

Hermonassa, æ, Ἑρμώνασσα, *Strab.; Ptol.; Arrian. Peripl.; v. du Pont, sur le* Sin. Cotyoræus, *entre* Cotyora *et* Trapezus.

Hermonius Sinus; *golfe du bosphore de Thrace, sur la cote de Bithynie.*

Hermonthis, is (idis?), Ἑρμωνθίς, *Steph.;* Ἑρμωνθίς, *Ptol.;* Hermuthis, Ἑρμουθίς, *Strab.* 17, *p.* 561; Hermonthis, *Vers. Lat.;* Hermunthis, is, *Anton. Itin.; capitale du* Nomos Hermonthites, *sel. Anton. à* 30 *m. p. au S.-O. de* Papa, *à* 24 *au N.-E. de* Latopolis, *sur la rive occidentale du Nil, au S.-O. de Thèbes; auj. Erment, village avec des antiquités. On y voit des temples de Jupiter et d'Apollon* (Osiris *et* Horus).

Hermonthites, es, *Plin.* 5, 9; *Ptol.; district de la Thebaide, sur la rive occidentale du Nil, entre les nomes* Apollopolites *et* Thinites.

Hermŏphĭlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1273, 13.

Hermopolis; *cf.* Armuza.

Hermopŏlis, is, Ἑρμόπολις, *Strab., ville du Delta, sur une île du* Thermuthiacus Fluvius; *selon dautres, entre les fl.* Thermuthiacus *et* Sebennytus.

Hermopŏlis Magna, Ἑρμούπολις μεγάλη, *Ptol.;* Hermopolis, *Amm. Marc.* 22, 40 (16); Mercurii Oppidum, *Plin.* 5, 9; Hermupolis, *Anton. Itin.; capitale du* Nomos Hermopolitanus, *dans l'*Heptanomis, *sur la rive occidentale du Nil; sel. Anton. à* 24 *m. p. au S. d'*Ibiu, *à* 24 *au N. de* Chusæ; *auj. Achmunein, Achmunim, avec des restes d'une ancienne splendeur.* Hermopolitæ, EPMO., *médailles du temps d'Adrien, avec l'effigie de Mercure ou d'Osiris; hab.*

Hermopolis Parva, Ἑρμούπολις μικρὰ, *Ptol.; cf. Strab.* 17; Hermupolis, *Anton. Itin.; ville de l'*Alexandrina Regio (Ægyptus Inferior), *sel. Anton. à* 14 *m. p. de* Nithine, *à* 44 *d'*Alexandria; *auj. Dememhur, sur le canal qui unit le bras occidental du Nil avec le lac* Mareotis. *C'est là ou dans l'*Hermopolis Magna *que demeurèrent, selon la tradition, Joseph et Marie, jusqu'après la mort d'Hérode.*

Hermopolitāna Custodia *ou* **Phylāce,** Ἑρμοπολιτικὴ Φυλακή, *Strab.;* Philacæ, Φυλακαὶ, *Ptol.; forteresse frontière dans l'*Heptanomis, *sur la rive occidentale du Nil, et chez les Arabes auj. Bahr Jusef, où l'on prélevait un droit sur les marchandises venant de la Thébaïde.*

Hermopolitanus Nomos, *Ptol.; district de l'*Heptanomis, *autour d'*Hermopolis Magna.

Hermŏtīmus, i, *m.,* Ἑρμότιμος, *nom propre grec :* ~ Clazomenius, *Plin.* 2, 52 (53); *cf. Tert. Anim.* 44, *et Apollon. Dusc. Hist. c.* 3.

Hermotum, Ἑρμωτόν, *Arrian. Exped. Alex.* 1; *v. de la Troade, ou plutôt de la Mysie, peut-être au S.-E. de* Lampsacus.

hermūbăsĭlīon, i, *n.,* Ἑρμοῦ βασιλεῖον, = hermubotane, *Appul. Herb.* 82.

† **hermūbŏtăne,** es, *f.* = Ἑρμοῦ βοτάνη, *mercuriale, herbe appelée aussi* hermubasilion, *Appul Herb.* 82. *Cf.* Hermupoa.

hermŭla, æ, *f., petite colonne supportant une tête de Mercure (Hermès), à laquelle on attachait une corde pour marquer des limites, Balb. de Limit. p.* 142, *Goes.; — et pour fermer l'entrée des carcères ou stalles, où étaient les chevaux dans les jeux du cirque, Cassiod. Variar.*

Hermundŭri, orum, *m.,* Ἑρμόνδοροι, *Strab.; peuple de la Germanie près de l'Elbe, et voisin des* Chatti, *Plin.* 4, 14, 28, § 100; *Tac. Germ.* 41; *Ann.* 2, 63; 12, 29 *sq.;* 13, 57. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Hermundŭri, *Plin.* 4, 14, 28; *Tacit. Ann.* 1, 59; 2, 63; 12, 29; 13, 57; *Id. Germ.* 41, 42; *Vellej. Paterc.* 2, 106; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 102; *Capitolin. in Marc. Anton. c.* 22; Εὐμόνδοροι, *Strab.* 7, 1; Ἑρμούνδουροι, *Dio Cass. Fragm.; peuple de la Germanie, faisait partie des* Hermiones; *fut peut-être d'abord établi dans le N.-E. de la Bohême* (in Hermunduris Albis oritur, *Tacit. Germ. c.* 41.); *s'étendit ensuite entre le Mein et le Danube, à l'E. du Neckar, auj. dans le cercle de la Jaxt dans le Würtemberg (autour de Hall, Iltzhofen), dans le cercle de Franconie (autour d'Anspach), dans le cercle de Rezat en Bavière (autour de Schwabach, de Nüremberg), dans le cercle de Regen (autour de Sulzbach, d'Hambach et de Bleistein); fut séparé au N. par la Saale de Franconie, des Cattes, qui leur disputèrent avec succès (58 ans apr. J.-C.) la possession des Salines (de Wersebe et Wilhelm penchent, au sujet de cette lutte, pour la Saale de Franconie; Reichard, Ilgen, Luden et Kruse pour la Saale de Saxe ou de Thuringe); cf. Tacit. Ann.* 3, 57; *se battit contre Marbod, chef des Marcomans, chassa sous Vibilius (Weibel?) son successeur Catualda, cf. Tacit. Ann.* 2, 63; *fut fidèle aux Romains, qui eurent avec lui des relations commerciales dans* Augusta Vindelicorum, *s'allia l'an* 152 *avec les Marcomans contre les Romains; figure depuis dans l'histoire sous le nom générique de Suèves, cf. Capitolin. in Marc. Anton. c.* 22; *Eutrop.* 8, 13; *Oros.* 7, 15; *s'avança plus au S. et s'établit en Rhétie (Souabe), Vopisc. Aurelian.* 18. 33; *Amm. Marc.* 14, 11. — *Leichtlen (cf. Sagittar. Epist. de antiq. Thuring. statu, etc., Jenæ* 1675, *Adelung, etc.) prend ce peuple pour une tribu (Adelung pour les Thuringiens eux-mêmes) des Doringiens, ou Thuringiens, et le place près du bastion palissadé, dans le Nordgau. Cluv. place les Hermundures dans une partie d'Anhalt et de Saxe, dans presque toute la Misnie, dans le Voigtland, autour de Cobourg,* Culmbach, Cronach, Bayreuth, Bamberg, Forchheim, Nuremberg, Nordlingen et Dinkelsspühl.

† **hermūpŏa,** æ, *f.* = Ἑρμοῦ πόα, *mercuriale, plante, Plin.* 25, 5, 18.

Hermus, i, *m.,* Ἕρμος, *fleuve d'Étolie, qui roulait des paillettes d'or; auj. Sarabat, Mel.* 1, 17, 3; *Plin.* 5, 29, 31, § 119; *Virg. Georg.* 2, 137. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Hermus, *Plin.* 5, 29; *Mela,* 1, 17; *Sil. Ital.* 1, *v.* 158; *Virg.; Claudian. in Eutrop.* 1, *v.* 214; ὁ Ἕρμος *Homer. Vit.; Id. Carm. trib.; Strab.* 13; *Ptol.; Nonn. Dionysiac.* 12, *v.* 124; *fleuve de l'Æolis* (Asia Minor); *selon Pline, il avait sa source non loin de* Dorylæum, *en Phrygie, parcourait la Lydie, recevait le* Cogamus, *le* Pactolus *et l'*Hyllus *ou* Phrygius, *roulait des grains d'or, avait son embouchure entre* Temnus *et* Leucæ, *dans le* Sin. Smyrnæus, *et s'appelle auj. sel. Kruse et d'autres, Sarabat, Sarabad et Gjedis (Dschedis), cf. de Richter (Pèlerinages), p.* 493, 508, *Prov. d'Anadoli, mais sel. d'Anville Kedous.*

Hermus, *fleuve d'Achaïe.*

Hermus, *lieu de l'Attique.*

Hernadus, *Hernath (Kundert), fl. de la Haute-Hongrie, dans la Gespannschaft de Zifs; se jette dans la Theiss.*

herna, æ, *f., pierre :* Marsi lingua sua saxa hernas vocant, *Asper. ad Virg. Æn.* 7, 674 (*ed. A. Maio*), *p.* 56. Sabinorum lingua saxa hernæ vocantur, *Serv. ad Virg. ibid.*

Herndalia, *Zeiler. Descpt. Dan.; Herndal, contree de la Norvège, entre Jemptland et Medelpad.*

† **hernĭa,** æ, *f.* [*peut être de* ἔρνος, *rejeton, comme* ramex *de* ramus], *hernie, descente,* « *Cels.* 7, 18; » *Martial.* 3, 24, 10. ~ congenita, ~ cruralis, ~ inguinalis, ~ umbilicalis, *L. M.*

herniāria, æ, *f.* (hernia), *herniaire ou herniole, plante commune en Europe,* ~ glabra, *fam. des* Paronychieæ, *L. M.*

Hernĭci, ōrum, *m., peuple du Latium, dans l'ancienne Italie, entre les Eques et les Volsques, Liv.* 2. 22; 40 *sq.; cf.:* Hernici dicti a saxis, quæ Marsi herna dicunt, » *Fest. p.* 100, *Müll.* — II) *De là dérive* Hernicus, a, um, *adj., relatif aux Herniques :* ~ ager, *Plin.* 3, 5, 9, § 63. ~ terra, *Ovid. Fast.* 3, 90. ~ saxa, *Virg. Æn.* 7, 684; *Sil.* 4, 226; 8, 393; *cf. Stat. Silv.* 4, 5, 56. — *Substantivt :* Hernicus, i, *m., l'Hernique, dans le sens collect., c.-à-d. les Herniques :* O pueri, Marsus dicebat et Hernicus olim, *Juven.* 14, 180.

Hernicus, a, um, *voy.* Hernici, *n°* II.

herniōsus, i, *m.* [hernia], *qui a une hernie :* Dum sermo esset ortus, quanti herniosi essent in urbe Roma, *Lamprid. Heliog.* 25.

Hēro, ūs, *f.,* Ἡρώ, — I) *prêtresse d'Aphrodite (Vénus) à Sestos et amie de Léandre d'Abydos, qui traversait l'Hellespont pour aller la voir, et finit par se noyer, Ovid. Her.* 18 *et* 19; *Am.* 2, 16, 31. — B) *De là dérive* Hērōus, a, um, *adj., de Héro, relatif à Héro :* ~ turres, *Lucan.* 9, 955. — II) *une des Danaïdes, Hygin. Fab.* 170. — II) *fille de Priam, Hygin. Fab.* 90.

Herocampia, Herofelda, *Hersfeld, Hirschfeld, principauté de la Hesse électorale, entre Weimar et la basse Hesse.*

Hērŏdătus, i, *m.* (*donné par Junon*), *surn. rom. ap. Donat.* 413, 13.

Hērōdes, is, *m.,* Ἡρώδης, — I) *Hérode, roi de Judée, Hor. Ep.* 2, 2, 184; *Macrob. Sat.* 2, 4. — II) *avec le surnom d'*Atticus, *célèbre sophiste grec, sous les Antonins, Gell.* 1, 2; 9, 2; 19, 12. — III) *affranchi d'Atticus, Cic. Att.* 6, 1, 25. — IV) *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 420, 5.

Herōdia, æ, Ἡρωδία, *Joseph. Antiq.* 14, 25; Herodium, *Plin.* 5, 14; *Hieronym. Chronic.;* Ἡρώδειον, *Joseph. Bell.* 1, 11; 3, 4; 4, 30; *Euseb. Chronic.; ville de Judée, à l'O. de la rivière du Kidron, au N.-O. du* Thecua, *sel. Josèphe à* 60 *stades* (3 *lieues*) *au S.-E. de Jérusalem.*

Herodiani, Ἡρωδιανοί, *Matth.* 22, 16; *Marc.* 3, 6; 12, 13; *peut-être ceux des Juifs qui étaient partisans du roi Hérode Antipas, et par cette raison attachés aussi aux Romains.*

Hērōdĭānus, a, um, *relatif à Hérode, d'Hérode. Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1114, 5; *selon Borghes (Giorn. Arcad. t.* 22, *p.* 72) *ce serait l'historien grec Hérodien, né vers l'an* 170 *de l'ère chrétienne et mort en* 240. — *Dans la Vulgate interpret. Matth.* 22, 16, *et Marc.* 3, 6; 12, 3, *on désigne sous le nom d'*Herodiani *les courtisans et les ministres du roi Hérode Antipas, tétrarque de Galilée; cf. Vet. Schol. ad Pers.* 5, 180.

hĕrōdios, ii, *m.* = ἐρώδιος, *oiseau que les uns croient être le héron* (ardea), *les autres le milan* (milvus), *la plupart la cigogne* (ciconia), *Vulgat. Deuter.* 14, 13.

Herōdium, *i. q.* Herodia.

Herōdium, Ἡρώδειον, *Joseph. Bell.* 1, 16; *lieu fortifié dans le S. de la* Peræa, *peut-être non loin de* Machærus, contra montem Arabici lateris, *Rufin.,* ἐν τῷ πρὸς Ἀραβίαν ὄρει, *Scalig. ad Euseb. Chronic. et Joseph. l. c., fondé et dénommé (comme* Herodia), *par Hérode le Grand, qui y fut enterré.*

Hērŏdŏtus, i, *m.* = Ἡρόδοτος, *Hérodote, célèbre historien grec d'Halicarnasse, vers* 450 *av. J.-C.:* Quamquam et apud Herodotum, patrem historiæ, et apud Theopompum sunt innumerabiles fabulæ, *Cic. Leg.* 1, 1, 5. Herodotus ille, qui princeps genus hoc (scribendæ historiæ) ornavit, *id. De Or.* 2, 13, 55; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 73; 101; 9, 4, 16; 18.

Herofelda; *cf.* Herocampia.

heroice, *adv.; voy.* heroicus, *à la fin.*

hērōĭcus, a, um, *adj.* = ἡρωϊκός, *qui concerne les heros (ou demi-dieux), héroïque :* Vetus opinio est, jam usque ab heroicis ducta temporibus, *c'est une vieille opinion, qui remonte jusqu'aux temps héroïques, Cic. Divin.* 1, 1, 1; *de même :* ~ tempora, *id. N. D.* 3, 21, 54; *Quintil. Inst.* 1, 11, 17; ~ ætates, *les âges héroïques, Cic. Tusc.* 5, 3, 7. Medea et Atreus, heroicæ personæ, nefaria scelera meditantes, *personnages de l'âge héroïque, id. N. D.* 3, 29, 71. Interim et sublimitate heroici carminis animus assurgat, *du poëme héroïque, de l'épopée, Quintil. Inst.* 1, 8, 5; *cf.:* Nec solum cothurnum vestrum aut heroici carminis sonum, sed lyricorum quoque jucunditatem et elegorum lascivias, *etc., Tac. Or.* 10; *de même :* ~ carmen, *Serv. Virg. Æn.* 1, *init.;* ~ versus, *ordinair.* herous versus (*voy.* herous), *Prisc. p.* 1256, *P.* — *Adv.* hērōĭce, *dans le genre héroïque, à la manière épique :* Hos quoque (versus Homeri) tamquam heroice incomptos adamavit (Virgilius), *Macrob. Sat.* 5, 14.

† **hērōīna,** æ, *f.* = ἡρωίνη, *héroïne, demi-déesse, hémithée :* Illa sit Inachiis (*i. e.* Græcis) et blandior heroinis, *Prop.* 1, 13, 31. Illic formosæ veniant chorus heroinæ (*i. e.* Cassandra, Andromache, Helena cet.), *id.* 1, 19, 13. *Cf.* herois.

† **herōīon,** ii, *n.* = ἡρώϊον, *plante appelée aussi* asphodelus, *Plin.* 22, 22, 32.

† **hērōis**, ĭdis, *f.* = ἡρωΐς, *héroïne, demi-déesse, hémithée* : Heroidum ac dearum personis effictis, *Suet. Ner.* 21. Tu, quia tam longa es, veteres heroidas æquas, *Ovid. Am.* 2, 4, 33. *En grec dat. plur.* : Edidit hæc mores illis heroisin æquos, *Ovid. Trist.* 5, 5, 43. — II) Heroides, *les Héroïdes titre des épîtres d'Ovide, d'après Prisc. p.* 908, *P.*

Herolvesfelt (Herolfelt), *Contin. Reginon. ann.* 918; *i. q.* Heresfelda.

Herona, æ, *Ptol.; ville de la Dalmatie, non loin de* Equum Colonia.

Heroopolis, is, Ἡρώων πόλις, *Ptol.* 4, 5; *Strab.* 16, *p.* 522; 17, *p.* 353; *Joseph. Antiq.* 2, 4; 70; *Gen.* 46, 28; Heroum Oppidum, *Plin.* 6, 29; *sans doute, comme le pense d'Anville, i. q.* Ramses, *Exod.* 1, 11; 12, 37; Ræmses, *Numer.* 23, 3, 5; Ῥαμέσση, 70; *ville dans l'E. de* l'Ægyptus Infer., *sur la rive méridion. du* Ptolemæus Fluvius, *à l'E. de* Pharbætus, *à* 8 ½ *milles au N.-O. du* Sin. Heroopolites; *auj. Abukecheid. C'est d'elle que la baie occidentale du* Sin. Arabicus *reçut le nom de* Heroopolites. *Jablonsky, Opusc.* 2, *compare à tort* Heliopolis; *Hase* Heracleopolis Parva, *et Clericus, Lakemacher. Observ. philol., Müller Observ. philol., pensent à* Avaris, Αὔαρις; *cf. Joseph. contr. Apion,* 1, 14.

Heroopolites Nomos, *Plin.* 5, 9; *district de l'Ægyptus Infer., autour d'*Heroopolis.

Heroopoliticum Promontorium, *Mela,* 3, 8; *cap dans l'*Arabia Petræa, *sur le golfe de Suez.*

Heroopoliticus Sinus, *Plin.* 5, 11; *Mela;* Heroopolites, κόλπος ὁ Ἡρωοπολίτης, *Ptol.* 5, 17; Herous Sinus, Ἥρωος, *Theophrast. Hist. Plant.* 4, 8; ὁ πρὸς Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν Ἡρώων πόλιν κόλπος, *Strab.* 16, *p.* 522; κόλπος Αἰγυπτιακός, *Joseph. Antiq.* 8, 2; Jam-Suph, *Sacr. Scrpt.; la baie occidentale du* Sin. Arabicus, *sur la frontière de l'Ægyptus* Infer. *et de l'*Arabia Petræa; *auj. Bahr el Kolsum, Bahr Assuez (mer de Suez) Æant.*

Hērŏphĭle, ēs, *f.*, Ἡροφίλη, *prêtresse d'Apollon, Tibull.* 2, 5, 68.

Hērŏphĭlus, i, *m.* (*qui aime son maître*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 74, 3.

Hērŏphĭlus, i, *m.* = Ἡρόφιλος, *célèbre médecin, qui, dit-on, rendit la santé à Pisistrate, Plin.* 21, 37; 26, 2, *et passim; Cels. Præf.* 3, *med.; Tert. de Anim.* 10.

† **hērōs**, ōis, *m.* = ἥρως, *héros, demi-dieu, fils d'un dieu ou d'une déesse, héros* : Qui non heroum veteres casus fictosque luctus vellem imitari, *Cic. De Or.* 2, 47, 194. Ille deum vitam accipiet divisque videbit Permixtos heroas, et ipse videbitur illis, *Virg. Ecl.* 4, 16. Hic genus antiquum Teucri, pulcherrima proles, Magnanimi heroes, *etc., id. Æn.* 6, 649. Incipit Æneas heros, *id. ib.* 6, 103; *dans le même sens,* Troius heros, *id. ib.* 451. Laertius heros, *Ulysse, Ovid. Trist.* 5, 5, 3. Quem virum aut heroa lyra vel acri Tibia sumis celebrare, Clio? *Hor. Od.* 1, 12, 1. Cur Ajax heros ab Achille secundus Putescit, *etc.? id. Sat.* 2, 3, 193. Intererit multum, Davusne loquatur an heros, *id. A. P.* 114. — *Adjectivement* : Ecce modo heroas sensus efferre videmus Nugari solitos Græce, *pour* heroicos *ou* heroos, *sentiments héroïques, exploits des héros, Pers.* 1, 69. — II) *métaph.* : *homme célèbre par son courage, ses exploits ou ses vertus dans Cicéron* : Heros ille noster Cato, *Caton, notre héros, Cic. Att.* 1, 17, 9. Antonii colloquium cum heroibus nostris (*i. e.* Bruto et Cassio) pro re nata non incommodum, *id. ib.* 14, 6, 1. Illorum fuit heroum (*i. e.* Platonis et Aristotelis) eam virtutem excitare jacentem, *id. Rep.* 3, 8. *Et ironiquement, en parl. de Clodius* : Ignari, quantum in illo heroe esset animi, quantum etiam consilii, *id. Att.* 4, 3, 5. — *On trouve dans une Inscr. ap. Murat.* 837, 3, eroi *pour* heroi.

Hērostrătus, i, *m.*, Ἡρόστρατος, *habitant d'Éphèse que la passion de la gloire porta à brûler le temple de Diane à Éphèse, Solin.* 40.

Heroum Oppidum; *cf.* Heroopolis.

1. **Herous**, a, um, *relatif à Héro; voy.* Hero, *n°* I, B.

† **hērōus**, a, um, *adj.* = ἡρῷος, *adj., qui concerne les héros, héroïque* : ∼ labores, *Stat. Silv.* 4, 7, 2. ∼ chelys, *id. ib.* 1, 3, 102; *cf.* : ∼ carmen, *Prop.* 3, 3, 16; *et* ∼ versus, *vers héroïque, épique; hexamètre, Cic. Leg.* 2, 27, 68; *Quintil. Inst.* 1, 5, 28; *le même absolt* : Carminis hoc ipsum genus impar; sed tamen apte Jungitur herous cum breviore modo, *Ovid. Am.* 2, 17, 22; *de même Martial.* 3, 20, 6; *Quintil. Inst.* 10, 1, 88, *Zumpt. V. cr.* ∼ pes, *pied de vers héroïque, Cic. De Or.* 3, 47, 182; *le même absolt* : Herous, qui est idem dactylus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 88; *de même id. ib.* 89. — II) *subst.* : hērōum, i, *n.*, *monument d'un héros* : Quam ob causam incolæ, quod vocant Heroum in eo loco fecere, appellatum Jovis et virginis, quoniam illi deo ales ascribitur, *Plin.* 10, 5, 6.

Herpa, *lieu fortifié de la Cappadoce, au S.-E. d'*Osdara.

† **herpes**, ētis, *m.* = ἕρπης. — I) *ulcère malin, dartre, ulcère rongeant, phagédène, Plin.* 26, 14, 87, § 145 *et peut-être Lucil. dans Non.* 116, 22, *où d'autres lisent* herpestica (*dans Cels.* 5, 28, 3, *il est écrit en grec*). — II) « Herpes quoque animal a Græcis vocatur, quo præcipue sanantur quæcumque serpunt », *les Grecs nomment* herpes *un animal bon pour guérir tous les ulcères serpigineux, Plin.* 30, 13, 39.

† **herpestĭcus**, a, um, *adj.* = ἑρπηστικός, *qui rampe, qui s'étend, qui ronge les chairs environnantes, en parl. d'un ulcère* : Serpere uti gangræna mala atque herpestica posset, *Lucil. dans Non.* 116, 22 (*autre leçon* herpes ita; *voy.* herpes, *n°* I).

Herpiditani, orum, *Ptol.; peuple dans la* Mauretania Tingitana, *près de la limite orientale; voisin des* Maurensii.

Herpis, idis, *Ptol.; ville dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana, *sur le fleuve Molochath.*

† **herpyllum**, i, *n.* = ἕρπυλλον, *plante toujours verte et qui s'entortille; elle est appelée aussi* sisymbrium, *serpolet, Appul. Herb.* 105. *On dit aussi* herpyllus, *ib.* 99; *Isid. Orig.* 17, 9.

Herrnhutum *ou* **Custodia Dei**, *Herrnhuth, bourg dans la Haute-Lusace, entre Lobau et Zittau, fondé en* 1722, *par Nicol.-Louis de Zinzendorf.*

Herse, es, *f.*, Ἕρση, *fille de Cécrops; fut aimée de Mercure, Ovid. Met.* 2, 559; 724 *sq.*

Hersfeldia, *i. q.* Heresfelda.

Hersĭlia, æ, *f.*, *femme de Romulus, Ovid. Met.* 14, 830 *sq.; Liv.* 1, 11; *Macrob. Sat.* 1, 6.

Herta, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 142; *tour située peut-être dans la Dacie S.-E., sur le Danube.*

Hertha, æ, *ou* **Nerthus**; *Terre Mère, nom sous lequel les anciens Germains honoraient la Terre, Tac.* 6, 40.

Herticei, *Plin.* 6, 7 (7); *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Palus Mæotis.

Hĕrŭli (*s'écrit aussi* Eruli), orum, *m.*, *les Hérules, peuples du nord de la Germanie, qui pénétra en Italie et y détruisit l'empire d'Occident, Paul. Diac. Longob.* 1, 1; *Claud. Mamert. Paneg. ad Maxim.* 5; *Genethl.* 7. — *Au sing. collect.* : Cursu Herulus, Chunus jaculis Francusque natatu, *Sidon. Carm.* 7, 236; *id. ep.* 8, 9, 31.

Hĕrŭli, *Sidon.; Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 20, 21, *i. q.* Eruli. *Sel. Mamertin. Panegyr., une partie de ce peuple, qui appartenait à la tribu vandale, ravagea, au commencement du troisième siècle, la prov. gauloise; s'établit dans le voisinage des Bataves, et combattit même en Bretagne pour les Romains; cf. Amm. Marc.* 27, 1, 8. *Les Hérules figurent pour la première fois, comme principale tribu, sur la mer Noire; cf. Trebell. Poll.; sont ensuite battus par les Ostrogoths, Jornand. de Reb. Getic.; fondent après la mort d'Attila un puissant empire sur le Danube, mais déchoient après la défaite que leur font subir les Lombards; cf. Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 20; *Procop. Bell. Goth.* 2, 11. *Selon Jornand. de Reb. Getic., les Danois les chassèrent* : Dani Herulos propriis sedibus (Scanzia); *mais, sel. Wilhelm, ils s'étaient établis d'abord à l'E. de l'embouchure de la Vistule* (Herulia, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 20; Hirri, *Plin.*).

hĕrus (*s'écrit aussi* erus), i, *m.*, *maître de maison, le maître, par rapport aux serviteurs, père de famille* (*peut être vient-il du grec* ἔρα, *terre; propr. le maître du sol, du fonds de terre*) : Iis qui vi oppressos imperio coercent, sit sane adhibenda sævitia, ut heris in famulos, si aliter teneri non possunt, *Cic. Off.* 2, 7, 24; *cf.* : Non heros nec dominos appellabant eos quibus juste paruerunt, denique ne reges quidem, sed patriæ custodes, sed patres et deos, *id. Rep.* 1, 41. Hoc ubi Amphitruo herus conspicatus est, *Plaut. Amph.* 1, 1, 87. Me meus herus Fecit ut vigilarem, *id. ib.* 141. Nonne heræ meæ nunciare, quod herus meus jussit, licet? *id. ib.* 296. Quis herus est igitur tibi? *id. ib.* 206; 225. Nec victoris heri tetigit captiva cubile, *Virg. Æn.* 3, 324. Quid mali sum, here, tua ex re promeritus? *Plaut. Amph.* 2, 1, 20; *cf.* : Ecce Servus non paulo sapientior : O here, quæ res Nec modum habet, *etc., Hor. Sat.* 2, 3, 265. — *Le.* Ubinam est herus? *Li.* Major apud forum 'st, minor hic est intus, *le vieux maître, c. à-d. le père; le jeune maître, c.-à-d. le fils de la maison, Plaut. Asin.* 2, 2, 63; *cf.* : Herum servavi, quem servatum gaudeo : Cui me custodem addiderat herus major meus, *id. Capt.* 3, 5, 49 *sq.*

II, *métaph. en génér. maître, propriétaire, chef, souverain* (*poet.*) : Agellulum hunc Herique villulam hortulumque pauperis Tuor, *Catull.* 20, 4; *cf.* : Nam propriæ telluris herum natura neque illum Nec me, nec quemquam statuit, *Hor. Sat.* 2, 2, 129, *et* : Ne perconteris, fundus meus Arvo pascat herum, an, *etc., id. Ep.* 1, 16, 2. Destinata Aula divitem manet Herum, *id. Od.* 2, 18, 32. Nondum cum sanguine sacro Hostia cœlestes pacificasset heros, *Catull.* 68, 76; *de même absolt, en parl. des dieux* : Quod temere invitis suscipiatur heris, *ib.* 78. Quæ tuo veniunt hero, Quanta gaudia! *à ton époux, id.* 61, 116.

Hervordia, *i. q.* Herfordia.

hervum, i, *edict. Dioclet. p.* 21 = ervum.

Hesbarem; *cf.* Dispargum.

Hesbon, *i. q.* Esebon. Esbonitæ Arabes, *Plin.* 5, 11.

Hesebon, *i. q.* Esebon; *était située* viginti a Jordane Mill., in terra Galaad (in tribu Ruben), separata Levitis.

Hesidrus, *Plin.* 6, 17 (21); *fleuve de l'*India intra Gangem; *coulait du N.-O. vers l'E.; se jetait dans le* Jomanes, *et doit s'appeler auj. Kehker; cf.* Zaradrus.

Hēsĭgĕnes, is, *m.* (ἧσις, *plaisir,* γείνομαι, *naître; né du plaisir*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 240, 1.

Hēsĭŏdēus *et* **Hēsĭŏdīus**, a, um, *voy.* Hesiodus, *n°* II, A.

Hēsĭŏdĭcus, a, um; *voy.* Hesiodus, *n°* II, B.

Hēsĭŏdus, i, *m.*, Ἡσίοδος, *le poëte grec Hésiode*, « *Gell.* 3, 11; 17, 21, 3; *Vellej.* 1, 7, 1; *Quintil. Inst.* 10, 1, 52; 5, 11, 19 »; *Cic. N. D.* 1, 14. 36. Quodsi ea, quæ utenda acceperis, majore mensura jubet reddere Hesiodus : quidnam, *etc.? id. Off.* 1, 15, 98; *cf. à la suite.* — II) *De là dérive* A) Hēsĭŏdēus *ou* -īus, a, um, *adj.*, Ἡσιόδειος, *relatif à Hésiode, d'Hésiode* : Quamquam illud Hesiodium laudatur a doctis, quod eadem mensura reddere jubet, qua acceperis, aut etiam cumulatiore, si possis, *Cic. Brut.* 4, 15; *cf. plus haut.* Non hic Hesiodea pinguis Ascræ Spectes carmina Pindarique chordas, *Sidon. Carm.* 9, 213. — B) Hēsĭŏdĭcus, a, um, *adj., même signif.* : ∼ carmen, *Serv. Virg. Georg.* 2, 176.

Hēsĭŏne, ēs, *et* **Hesiona**, æ, *f.*, Ἡσιόνη, *Hésione, fille de Laomédon, roi de Troie, qu'Hercule délivra d'un monstre marin pour la marier à Télamon, dont elle eut Teucer, Ovid. Met.* 11, 211 *sq.; Virg. Æn.* 8, 157; *Hygin. Fab.* 31; 89; 97. — *Titre d'une tragédie de Nævius, Gell.* 10, 15.

Hesmon, *Josua,* 15, 27; *v. dans le S. de la tribu de* Juda (Judæa), *entre Hazor-Gadda et Beth-Palet.*

Hesmona; *cf.* Esem.

Hesperi Cornu, *Mela,* 3, 9; Ἑσπέρου κέρας, *Peripl. Hannon.; cf. Ptol.;* Hesperium Promontorium, *Plin.* 5, 1; Hesperion Ceras, *Plin.* 6, 30; Hesperu Ceras, *Plin.* 6, 31; *cap sur la côte occidentale de l'Afrique, peut-être au S. du fleuve Stachir; selon Voss. i. q.* Viride Promontorium; *sel. Saumaise i. q.* Palmarum Caput. *Mais celui-là est situé trop au N. et celui-ci trop au S.-E.*

Hesperia, æ; *voy.* Hesperus, *n°* II, A, 2.

Hesperia, Ἑσπερία, *Steph.; l'occident de l'Afrique; cf.* Africa.

Hespĕrĭa, *Sil. Ital.* 1, *v.* 50; *Horat.* 3, *Od.* 6, *v.* 8; *Virg. Æn* 1, *v.* 534; *Lucan.* 1, *v.* 404; Ἑσπερία, *Dionys. Halicarn.* 1, *p.* 28; *i. q.* Italia.

Hesperia, *Mela,* 1, 8; *probabl. i. q.* Berenice, *dans la* Cyrenaica.

Hespĕria Magna; *cf.* Italia.

Hespĕria Ultima, *Horat.* 1, *Od.* 36, *v.* 4; *i. q.* Hispania.

Hesperides, um; *voy.* Hesperus, *n°* II, B, 2, b.

Hespĕrĭdes (Μακάριαι, Ἀτλαντικαί, Ἑσπερίδες), um, *Mela,* 3, 10; *i. q.* Atlanticæ.

Hesperides; *cf.* Cassiterides.

Hesperides, Ἑσπερίδες, *Scyl.; i. q.* Berenice.

hespĕrĭdīne, es, *f.*, *hespéridine, substance cristalline, qui se trouve dans les oranges amères, L. M.*

Hesperidum Horti, *Plin.* 5, 1, 5; *Virg. Æn.* 4, *v.* 480; *Claudian.* 1 *Consul. prim. Stilich. v.* 251; ὁ κῆπος τῶν Ἑσπερίδων, *Scyl.; Ptol.; probabl. sel. Plin., Scyl. et Ptol. dans la* Cyrenaica, *non loin (au S.) de* Berenice, *dans un bois sacré près du fl. Lethon, qui coulait* nec procul ante oppidum (Berenicen), *Plin.* 5, 5. *Scyl. l'appelle* : locum profundum, undique præruptum, duobus stadiis longum, totidem latum, *Ptol. l'étend jusqu'aux* Barcitæ, *et Virg. le transfère dans la Mauritanie, près de l'Atlas.*

Hesperidum Insulæ; *cf.* Atlanticæ.

Hesperidum (Lacus, λίμνη, *Vet. Interpr.*) Portus, Ἑσπερίδων λιμήν, *Strab.* 17; *port dans la Cyrénaica, peut-être entre* Berenice *et* Arsinoe; *il recevait le fleuve Lathon.*

Hespĕrie, *f.*, Ἑσπερίη, *Hespérie, fille du fleuve Cébren, mourut de la morsure d'un serpent, Ovid. Met.* 11, 769. — *Une des Hespérides, Fulgent. de Virg. Contin. p.* 155.

Hesperii Æthiopes, Ἑσπέριοι, *Strab.; Ptol.; Agathemer.* 2, 10; *cf. Isidor. Orig.* 9, 2; *peuple dans le S.-O. de l'Afrique, sur la côte S.-O. de la Guinée.*

Hĕspĕrĭnus, i, *m.* (= ἑσπερινός, *du soir*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 623, *n°* 200.

Hĕspĕrĭo, ōnis, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 514, 2.

Hesperiou Ceras, *voy.* Hesperi Cornu.

Hesperis, idis; *voy* Hesperus, *n°* II, B.

Hesperis, idis; *cf.* Berenice.

Hesperium Fretum, *Ovid.; sans doute i. q.* Herculis Fretum.

Hesperius, a, um; *voy.* Hesperus, *n°* II, A.

Hesperu Ceras; *voy.* Hesperi Cornu.

* **hespĕrūgo**, ĭnis, *f.* [Hesperus], *étoile du soir, Vénus*: Mergat diem timendum Dux noctis hesperugo, *Senec. Med.* 877.

† **Hespĕrus** *ou* -os, i, *m.* = Ἕσπερος, *le soir, en bon latin* (*à cause du digamma*) vesper; *voyez ce mot; de là, métaph.*: *étoile du soir*, Hesperus; *d'après la Fable, fils de Céphale et de l'Aurore; cf. Hygin. Astr.* 2, 42; *ou, suivant un autre mythe, fils de Japet et d'Asia, frère d'Atlas; cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 530, *et* 4, 484. « Infima est quinque errantium terræque proxima stella Veneris, quæ φωσφόρος Græce, Latine dicitur Lucifer, quum antegreditur solem, quum subsequitur autem Hesperos », *Cic. N. D.* 2, 20, 53. Illam non veniens Aurora Cessantem vidit, non Hesperus, *Ovid. Met.* 5, 441. Hesperus et fusco roscidus ibat equo, *id. Fast.* 2, 314; *cf. ib.* 5, 419. Ite domum saturæ, venit Hesperus, ite capellæ, *Virg. Ecl.* 10, 77. — B) *métaph.*: *comme* Vesper, *le Couchant, le côté où le soleil se couche, l'ouest, l'occident*: Achaia et ad Hesperum jacentes terræ, *Plin.* 18, 25, 57, § 215.

II) *De là dérive* A) Hespĕrĭus, a, um, *adj., relatif au couchant, à l'ouest; au soir, au coucher*: Pronus erat Titan, inclinatoque tenebat Hesperium temone fretum, *la mer de l'ouest, Ovid. Met.* 11, 258; *de même*: ∼ litus, *id. ib.* 2, 142; ∼ undæ, *Hor. Od.* 2, 17, 20; ∼ axis, *Ovid. Met.* 4, 214; *cf.*: Constitit Hesperio, regnis Atlantis, in orbe, *id. ib.* 4, 628; *et*: Imperi Porrecta majestas ad ortus Solis ab Hesperio cubili, *Hor. Od.* 4, 15, 16. ∼ rex, *c.-à-d. Atlas ou Hespérus, Ovid. de Nuce* 111. Hesperios amnes, Rhenum Rhodanumque Padumque, Cuique fuit rerum promissa potentia Tybrin, *les fleuves de l'ouest, de l'occident, id. Met.* 2, 258. Et terram Hesperiam venies, *dans l'occident, c.-à-d. dans l'Italie, située au couchant par rapport aux Troyens, Virg. Æn.* 2, 781; *voy. à la suite, n°* 2; *de même en parlant de l'Italie*: ∼ Latium, *Virg. Æn.* 7, 601; ∼ fluctus, *Hor. Od.* 1, 28, 26; ∼ ruina, *id. ib.* 2, 1, 32; ∼ duces, *Lucan.* 5, 703. — Hesperius liquor, *la liqueur, c.-à-d. le garus d'Espagne, Mart.* 13, 40; *cf. Plin.* 31, 7 (43). — *De là* 2°) *subst.* Hesperia, æ, *f.* (*sc.* terra), *pays du couchant, Hespérie; poétiq., dans le sens des Grecs, pour dire l'Italie ou l'Espagne*: Est locus, Hesperiam quam mortales perhibebant, Quam primum casci populi tenuere Latini, *Enn. Ann.* 1, 36, *imité par Virgile*: Est locus, Hesperiam Graji cognomine dicunt, Terra antiqua, *etc., Virg. Æn.* 1, 530; *cf. Macrob. Sat.* 6, 1; *de même en parl. de l'Italie, Hor. Od.* 3, 6, 8; 4, 5, 38; *Lucan.* 1, 224, *et autres.* Qui nunc Hesperia sospes ab ultima, *etc., c.-à-d. l'Espagne, Hor. Od.* 1, 36, 4.

B) Hespĕris, ĭdis, *f., du couchant, de l'ouest, occidental*: Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum (Tibris), *c.-à-d. italique* (*voy. ci-dessus*), *Virg. Æn.* 8, 77. — *De là*

2°) *substantivt* **a)** hespĕris, ĭdis, *f., julienne ou giroflée musquée*, Hesperis tristis *Linn.*: « Hesperis noctu magis olet, inde nomine invento, *Plin.* 21, 7, 18, *fin.* — ∼ matronalis, *fam. des* Cruciferæ, *L. M.*

b) Hespĕrides, um, *f.*, — α) *les Hespérides, filles d'Hespérus ou de l'Érèbe et de la Nuit; elles gardaient dans une île au delà de l'Atlas un jardin rempli de pommes d'or, Cic. N. D.* 3, 17, 44; *Hygin. Fab. præf.; Ovid. Met.* 11, 114; *Lucr.* 5, 33. *Aussi Virg. Æn.* 4, 484: Hesperidum templi custos, *et Ecl.* 6, 61: Tum canit Hesperidum miratam mala puellam. — β) *groupe d'îles dans l'océan Atlantique, Mel.* 3, 10, 3; *les mêmes sont aussi nommées* Hesperidum insulæ, *Plin.* 6, 31, 36.

Hesseletum, *i. e.* Hasseletum ad Demeram.

Hesseni (Esseni), *Plin.* 5, 17; Palæstina; *peuple de la Palestine, mais sans doute identique à la secte juive nommée* Essæi; *cf. Joseph. Antiq.* 13, 9; *Philo; Cyrill.* 6, *contr. Julian.; Euseb. Hist.* 2, 15, 16; *Sozom.* 1, 12; *Nicephor.* 2, 15; *Solin. c.* 36.

Hessi, *Ann. Lauriss. Min. ann.* 746; *Ann. Einhard. ann.* 775; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 774; Hessii, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 719; Hessiones, um, *Ann. Mettens. ann.* 718; Hassi, *Ann. Einhard. ann.* 774; *les Hessois.*

Hessia, *Chronic. Reginon. ann.* 906; *i. q.* Hassia, *l'électorat hessois ou Hesse électorale.*

Hessia; *cf.* Dersia.

hesterno, *adv.*; *voy.* hesternus, *à la fin.*

hesternus, a, um, *adj.* [hes, heri, *voy. ce mot; analogue à* hodiernus], *d'hier, de la veille*: Nosque ipsi hac tam exigua disputatione hesterni et hodierni diei totum oratoris munus explicemus, *Cic. De Or.* 3, 21, 81; *cf.*: Velut a te ipso hesterno die dictum est, *hier, id. N. D.* 2, 29, 73; *et*: Quem (nostrum populum) Africanus hesterno sermone a stirpe repetivit, *l'entretien d'hier, id. Rep.* 3, 12, *fin.*; *de même*: ∼ die, *id. Catil.* 2, 3, 6; ∼ nocte, *la nuit dernière, Ovid. Her.* 19, 72; ∼ sermone, *Cic. Acad.* 2, 6, 18; ∼ disputatione, *id. Tusc.* 2, 4, 10. ∼ panis, *Cels.* 1, 3. ∼ reliquiæ, *d'hier, Plaut. Pers.* 1, 2, 25; *de même* ∼ jus, *Ter. Eun.* 5, 4, 17; ∼ cœna, *Plin. Paneg.* 6, 3, 3; ∼ fercula, *Hor. Sat.* 2, 6, 105. ∼ vitia, *id. ib.* 2, 2, 78. ∼ ex potatione, *Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 66; *cf.*: ∼ Iaccho (*i. e.* vino), *Virg. Ecl.* 6, 15; *et*: ∼ mero, *Justin.* 24, 8. ∼ corollæ, *Prop.* 2, 34, 59. ∼ crines, *cheveux encore en désordre, non encore démêlés, qui n'ont pas reçu les soins de chaque jour, id.* 1, 15, 5; *de même*: ∼ coma, *Ovid. A. A.* 3, 154. ∼ Lar, *auquel on a sacrifié hier, Virg. Æn.* 8, 542, *Serv.* ∼ ignes suscitat, *Ovid. Met.* 8, 643. — *Plaisamment*: Illum Hesterni capite induto subiere Quirites, *Romains d'hier, c.-à-d. esclaves affranchis tout fraîchement, Pers.* 3, 106. — *Absolt*: Excidere proxima, vetera inhærere; hesternorum immemores, acta pueritiæ recordari, *Quintil. Inst.* 11, 2, 6. — *A l'ablat. adverb.* hesterno (*sc.* die), *hier, Sisenn. dans Charis. p.* 180, *P., Auson. Epigr.* 74.

Hestiæa, Ἑςιαία, *Steph.; ville d'Acarnanie.*

Hestiæa, *Appollodor.; ville de la* Doris.

Hestiæa, Ἑστιαία, *Scyl.; Plutarch. Themistocl.; Pausan. Achaic. c.* 26; Istiæa, *Mela*, 2, 7; Ἰστιαία, *Homer.; Strab.* 10, *init.*; Oreus, *Liv.* 28, 5, 31, 46; *Plin.*; Ὠρεός, *Steph.; Strab.* 10, *init.*; *Pausan. l. c.*; *v. sur la côte N.-O. de l'Eubée, près de l'embouchure du* Callas *dans le* Sin. Maliacus; *sel. Kruse, elle s'appelle auj. Oreo.* Istiæenses, οἱ Ἰστιαιεῖς, *Strab.*; οἱ Ὠρεῖται, *Strab.*; *hab.*

Hestiæa, *Steph.; ville de Thessalie.*

Hestiæotis, *i. q.* Estiæotis.

Hestias, *cap dans le S.-E. de la Thrace, près de Byzance.*

hestiātōris, ĭdis, *f.* = ἑστιατορίς, *f.* (*de* ἑστιατώρ), *plante magique, appelée aussi* protomedia *et* gelotophyllis, *Plin.* 24, 17 (102), *où d'autres lisent* syssitiætæris; *voy. ce mot.*

Hestiones, *cf.* Estiones. *Leichtlen les place autour de Kempten, dans le cercle du Danube supérieur, en Bavière.*

Hesus, i; *voy.* Esus.

Hēsўchĭum, ii, *n.* (*dimin. de* ἥσυχος, *tranquille*), *surn. rom., du nombre de ceux qui, quoique neutres, désignent une femme* (*comme le dit Quintil.* 1, 4 *med.*), *Inscr. ap. Guasco, Inscr. Capitol. n°* 286.

Hēsўchius, i, *m.* (= ἡσύχιος), *Hésychius, grammairien d'Alexandrie, auteur d'un lexique ou glossaire grec très-savant; il florissait au troisième ou quatrième siècle de notre ère.*

Hēsўchus, i, *m.* (= ἥσυχος, *tranquille*), *surn. rom. ap. Gud.* 268, 13.

Hesydrius, *fl. dans l'*India intra Gangem; *avait son embouchure dans l'*Hyphasis; *il doit s'appeler auj. Setledje, Setletsch.*

Hĕtæra, æ, *f.* = ἑταίρα, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1634, 7.

† **hĕtærĭa**, æ, *f.* = ἑταιρία, *confrérie* (*religieuse*), *collége, association ou société, hétairie, Traj. dans Plin. Ep.* 10, 43, 1; *Plin. ib.* 10, 97, 7.

hĕtærĭacus, a, um, *adj.* = ἑταιρικός), *relatif à une hétairie, Not. Tir. p.* 152.

Hetærīcē, ēs, *f.* (ἑταιρική, *l'amie*), *surn. d'une aile de la cavalerie chez les Macédoniens, Nep. Eum.* 1.

Hĕtærus, i, *m.* = ἑταῖρος, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1634, 7.

Hetalon, *i. q.* Chethlon.

Hĕtĕra, æ, *f.* = ἑτέρα, altera; *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 957, 5.

† **hĕtĕroclītus**, a, um, *adj.* = ἑτερόκλιτος, *en t. de gramm., hétéroclite, irrégulier, Charis. p.* 23, *P. Prisc. p.* 1065, *ib.*

† **hĕtĕrocrānĕa** *ou* **-ĭa**, æ, = ἑτεροκρανία, *douleur qui occupe un côté de la tête, aussi nommée* hemicrania, *migraine, Plin.* 31, 9, 45; *Marc. Empir.* 2.

hĕtĕrŏmēces, is, *adj.* = ἑρομήκης, *plus grand d'un côté, Boeth.* 2 *Arithm.* 31, *p.* 1037; *cf. id.* 2 *Geom. p.* 1230 *où il faut probablement substituer* heteromeces *à* heteromeres.

hĕtĕrŏmĕres, *voy.* heteromeces.

Heteroscii, Ἑτερόσκιοι, *Strab.* 2, *p.* 65; *habitants des zones tempérées, dont l'ombre, à midi, se projette pendant toute l'année d'un seul côté.*

Hethæi, *cf.* Chethethæi.

Hethlandia, *Sanson. Geogr.; Mainland, Shetland, la plus grande des îles Shetland, non loin de l'Écosse, avec le bourg de Lerwick.*

Hetlandicæ, *ou* **Shetlandicæ Insulæ**; *cf. Gordon. Theatr. Scot.; Buch. Hist.; les îles Shetland ou Hitland, en Écosse, 46 grandes, 40 petites* (*Helmen*), *30 récifs, entre les îles Orkneys et la Norvège. Il n'y a que 26 de ces îles habitées.*

Hethlon, *i. q.* Chethlon.

Hetriculum, *Liv.* 20, 19; *ville du* Bruttium, *non loin d'*Argentanum; *probabl. auj. Lataraco.*

Hetruria, æ, *et* **Hetruscus**, a, um, *voy.* Etruria.

Hetruria; *cf.* Etruria.

Hetruriæ Magnus Ducatus, *Cluv.; cf. Tractat. de Principat. Ital.; Aretin. Hist. Florent.; Contaren. Hist. Etrur.; grand-duché de Toscane, borné de l'E. par les États Ecclésiastiques, au N. par Parme, à l'E. et au S. par la Méditerranée; capitale, Florence.*

Hetruscum Fretum, *i. q.* Bonifacii Sinus.

« HETTA res minimi pretii, quasi hieta, id est hiatus hominis atque oscitatio. Alii pusulam dixerunt esse, quæ in coquendo pane solet assurgere, a qua accipi rem nullius pretii, quum dicimus: Non hettæ te facio », *Fest. p.* 99 *Müll. N. cr.* (*peut-être formé du grec* ἥττων, ἥσσων, *moindre, inférieur*).

† **hettēmătĭcus**, a, um, *adj.* = ἡττηματικός, *inférieur en qualité, Firm. Math.* 3, 9.

heu! *interjection qui exprime la douleur, la plainte*: *ah! hélas! Ca.* Nihilne adjuvare me audes? *Ps.* Quid faciam tibi? *Ca.* Heu! *Ps.* Heu? id quidem tibi hercle, ne parsis, dabo. *Ca.* Miser sum; argentum nusquam invenio mutuum, Pseudole. *Ps.* Heu! *Ca.* Neque intus numus ullus est. *Ps.* Eheu! *etc.*, *est-ce que tu ne peux pas m'aider un peu? — Que puis-je faire pour toi? — Hélas! — Des hélas? par Hercule, ne t'en fais pas faute, j'en ai à ton service. — Que je suis malheureux, Pseudolus! je ne trouve nulle part d'argent à emprunter. — Hélas! — Je n'ai pas un seul denier à la maison. — Hélas! etc., Plaut. Pseud.* 1, 1, 76 *sq.* Heu heu! quam ego malis perdidi modis, quod tibi detuli et quod dedi! *id. ib.* 1, 3, 26. *Ba.* Heu heu heu! *Ps.* Desine. *Ba.* Doleo, *id. ib.* 5, 2, 21. Quatenus — heu nefas! — Virtutem incolumem odimus, *puisque, hélas! par une criminelle disposition d'esprit, nous haïssons la vertu des vivants, Hor. Od.* 3, 24, 30; *cf.*: Palam captis gravis, heu nefas heu, Nescios fari pueros Achivis Ureret flammis, *id. ib.* 4, 6, 17. — O domus antiqua, heu, quam dispari Dominare domino! *Enn. dans Cic. Off.* 1, 39, 139. Heu mea fortuna, ut omnia in me glomeras mala! *id. ap. Non.* 90, 14. Heu, Charine! *Plaut. Merc.* 3, 4, 16. Heu, hercle, mulier, multum et audax et mala es, *id. Men.* 5, 1, 31. Heu, nimis longo satiate ludo (Mars)! *Hor. Od.* 1, 2, 37. — Heu me miserum! interii, pergunt lavere sanguen sanguine, *ah! malheureux que je suis! Enn. dans Non.* 504, 6; *de même* Heu me miserum! *Plaut. Aul.* 4, 9, 10; *Merc.* 3, 4, 39; *Ter. And.* 4, 1, 22; *Afran. dans Cic. Tusc.* 4, 20, 45; *Cic. Phil.* 7, 4, 14; Heu me miseram! *Ter. Hec.* 2, 2, 29; Heu me infelicem! *id. Hec.* 3, 1, 2; *Turpil. dans Cic. Tusc.* 4, 35, 73. Heu edepol hominem nihili! *Plaut. Truc.* 3, 2, 27; *de même*: Heu edepol res turbulentas! *id. Epid.* 1, 1, 68. Heu hercle hominem multum et odiosum mihi! *id. Men.* 2, 2, 41; *de même*: Heu hercle odiosas res! *id. Mil. gl.* 4, 2, 65, *et*: Heu hercle morbum acrem ac durum! *id. Men.* 5, 2, 119. Heu me, per urbem Fabula quanta fui! *Hor. Epod.* 11, 7. — Heu, cor meum finditur! *Plaut. Bacch.* 2, 3, 17. Heu edepol, patrem eum miserum prædicas! *id. Most.* 4, 2, 65. Heu hercle, nomen multis scriptum'st tuum! *id. Pers.* 4, 6, 24. Heu edepol, næ ego homo vivo miser! *id. Men.* 5, 5, 10.

II) *quelquefois dans Plaute pour exprimer l'étonnement, la surprise : ah! oh!* Heu edepol specie lepida mulier! *oh! la bonne aventure par Pollux! le joli brin de femme! Plaut. Rud.* 2, 4, 2. Heu hercle mortalem catum! *id. Pan.* 5, 2, 147; *cf.* : Heu edepol mortales malos! *id. ib.* 3, 2, 26.

Heudena, *Zeiler. Germ. Infer.; Spener. Hist. Ins.* 2, 46; *Heusden, ville fortifiée des Pays Bas, prov. du Brabant septentrional, près de la Meuse.*

† HEURESIS, eos, *f.* = Εὕρεσις (*action de trouver, invention*) *Heurésis, l'Invention, fête qui se célébrait à Rome au mois de novembre, Calend. Farnes. ap. Orell. Inscr.* 2, *p.* 381. — *C'est aussi un surn. rom. fém., qui est écrit* Euresis; *voy. ce mot.*

† **heurĕtes,** æ, *m.* = εὑρετής, *celui qui trouve, qui découvre, inventeur* : Nimium est mortalis graphicus; heuretes mihi est, *c'est un mortel parfait; mon homme de ressource, Plaut. Pseud.* 2, 4, 9.

Heurĕtus, i, *m.* (εὑρετός, *trouvé*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 888, 1.

heus! *interjection pour appeler vivement : hé! holà! hem!* Heus recludite; heus, Tranio, etiam aperis? *Plaut. Most.* 4, 2, 28; *cf.* : Syre, Syre, inquam, heus, heus, Syre, *Ter. Heaut.* 2, 3, 107; *de même* : Heus! heus, *id. Eun.* 2, 3, 45; 3, 3, 24; *Ad.* 4, 4, 17. Heus, Phædrome, exi, exi, exi, inquam ocius, *Plaut. Curc.* 2, 2, 26; *cf.* : Heus, Staphyla, prodi, *id. Aul.* 2, 6, 1; *et* : Heus, Strobile, sequere propere me, *id. ib.* 2, 2, 86. Heus, ecquis hic est? *hé donc! id. Amph.* 4, 1, 12; *Bacch.* 4, 1, 10; *Most.* 4, 2, 19; *cf.* : Heus, ubi estis? ecquis hoc aperit ostium? *holà, où êtes-vous? quelqu'un n'ouvrira-t-il pas cette porte? id. Capt.* 4, 2, 50. Heus, audin' quid ait? *hein! tu l'entends? id. ib.* 3, 4, 60. Et heus, jube illos illinc amabo abscedere, *id. Most.* 2, 2, 36. Heus age, responde, *Pers.* 2, 17. Heus bone, tu palles, *id.* 3, 94. Heus, etiam mensas consumimus? *eh quoi! nous dévorons jusqu'à nos tables? Virg. Æn.* 7, 116. — Heus tu, te volo, *Plaut. Curc.* 3, 21; *cf.* : Heus tu, mulier, male merere, *etc., id. ib.* 1, 3, 29; *et* : Heus tu, Rufio, cave sis mentiaris, *Cic. Mil.* 22, 60; *de même* : Heus tu, *Plaut. Curc.* 4, 2, 30; 5, 3, 8; *Cas.* 4, 4, 15; *Ter. Eun.* 1, 2, 22; 3, 5, 46; *Phorm.* 2, 3, 51; *Hor. Sat.* 1, 3, 21. Heus vos, *hé! vous autres! Plaut. Casin.* 2, 2, 2; *Most.* 4, 2, 72; *Pers.* 5, 2, 63. *Ch.* Atque heus tu. *Ni.* Quid vis? *Plaut. Bacch.* 2, 3, 93. *Ph.* Sed heus tu. *Pa.* Quid vis? *Ter. Eun.* 2, 1, 11; *de même* : Sed heus tu, *id. ib.* 3, 1, 44; *Heaut.* 3, 3, 128; *Cic. Att.* 1, 16, 13; 15, 11, 4; *Fam.* 7, 11, 2.

Hevæi, *cf.* Chivæi.

Hevelli, *i. q.* Aviones.

Hevesia, *Heves-Szolnok, bourg de Hongrie, dans la Gespannsch. du même nom, cercle en deçà de la Theiss.*

Hevilah, *cf.* Chavilah; *sans doute, comme le veulent Reland, Calmet et Hartmann, i. q.* Colchis. *Michaelis compare la contrée des Chawalisses, Chwaliskes (Chwalinskoje Morb, i. e. mer Caspienne chez les Russes), et Buttmann se prononce pour le royaume d'Ava, au delà du Gange, sur le golfe de Bengale.*

† **hexăchordos,** on, *adj.* = ἑξάχορδος, *qui a six cordes, hexacorde* : ~ machina, *orgue hydraulique à six jeux, Vitr.* 10, 13.

† **hexaclīnon,** i, *n.* = ἑξάκλινον, *lit de table à six places, Martial.* 9, 60, 9.

Hexăēmĕron, i, *n.* — **a**) *s.-ent.* carmen, *titre d'un poëme sur la création du monde (l'OEuvre des six jours), Dracont. Hexaem. lemma.* — **b**) *titre d'un ouvrage (en plusieurs livres) de Saint-Ambroise, Cassiod. Inst. div. litt.* 1.

† **hexăgōnum,** i, *n.* = ἑξάγωνον, *hexagone* : Esto hexagonum quoque versus lineis pedum 30, *Colum.* 5, 2, 10.

† **hexamĕter** (*forme access.* hexametrus, *Ter. Maur. p.* 2430, *P.*), tri, *m.* = ἑξάμετρος, *qui a six mètres*) *avec ou sans* versus, *vers composé de six pieds, hexamètre* : Servorum est festu' dies hic, Quem plane hexametro versu non dicere possis, *Lucil. dans Porphyr. Hor. Sat.* 1, 5, 87. Antipater ille Sidonius solitus est versus hexametros aliosque variis modis atque numeris fundere ex tempore, *Cic. de Or.* 3, 50, 194. E quatuor igitur, quasi hexametrorum instar versuum quod sit, constat fere plena comprehensio, *id. Or.* 66, 222. Liber scriptus ab eo hexametris versibus, *Suet. Aug.* 85. In longis versibus, qui hexametri dicuntur, *Gell.* 18, 15, 1 (*cf. Enn. dans Cic. Leg.* 2, 27, 68). — Et initium hexametri statim invenias, *Quintil. Inst.* 9, 4, 78; *cf.* : T. Livius hexametri exordio cœpit, *id. ib.* 74. Pejus cludit finis hexametri, *id. ib.* 75. Si quatuor his pedes duobus Addas, hexameter perfecto fiet, *Ter. Maur. p.* 2441. ~ iambicus, *hexamètre iambique, c.-à-d. dont le sixième pied est un iambe, par ex.* : Per varios semper currunt mea carmina modos, *Diomed. p.* 506, *P.*

Hexămĭlium, τὸ Ἑξαμίλιον, *Ptol.* 3, 11; Lysimachia, æ, *Liv.* 33, 38; *Flor.* 2, 8; *Plin.* 4, 11; *Mela,* 2, 2; Λυσιμαχία, *Ptol. l. c.; Pausan. Att. c.* 9; Λυσιμάχεια, *Polyb.* 5; 34; *ville de la Chersonesus Thraciæ, dans le N.-E. du Sin.* Melas, *fondée par Lysimaque, après la destruction de Cardia, au S. de cette ville, probabl. auj. Hexamila, près du μακρὸν τεῖχος.* Lysimachienses, *Liv.* 33, 38, 40. *D'autres placent ses ruines près du village de Baular.*

† **hexaphŏros,** on, *adj.* = ἑξαφόρος, *qui porte à six.* — *Au plur. subst.* : hexaphori, *porteurs qui portent à six un même fardeau* : Onerum maxima pondera quum feruntur a phalangariis, hexaphoris et tetraphoris, *Vitr.* 10, 8, *med.*

† **hexaphŏrum,** i, *n.* = ἑξάφορον, *litière portée par six esclaves, Martial.* 2, 81, 1; 6, 77, 10.

Hexăpŏlis, is, *ou* **Hexapolitanus Ager;** *district de Six Villes, dans la Haute-Lusace. Il renferme Bauzen, Zittau, Gœrlitz, Lauban, Camenz et Loban.*

Hexăpŏlis, *dans la Doride, comprenait* Cos, Cnidus, Halicarnassus, Camiros, Lindos *et* Jalyssos; *appelée* Pentapolis *après qu'Halicarnasse se fut retirée de la ligue.*

† **hexaptōta,** orum, *n.* (*sc.* nomina) = ἑξάπτωτα, *en terme de gramm., noms qui ont six cas, Prisc. p.* 673, *P.*

Hexăpўlon, i, *n.,* = Ἑξάπυλον, *Hexapyle, nom d'une porte de Syracuse qui avait six passages, Liv.* 24, 21; 32, 39.

Hexapylos, *Liv.* 25, 24; τὰ Ἑξάπυλα, *Diodor. Sic.* 14, 19; *Plutarch. in Marcell.; probabl. une partie de la Neapolis de Syracuse, en Sicile; sel. d'autres, nom d'une porte de la Neapolis.*

† **hexas,** ădis, *f.* = (ἑξάς), *le nombre sept, Mart. Capell.* 7, 240.

† **hexastĭchus,** a, um, *adj.* = ἑξάστιχος, *orge à six rangs* : ~ hordeum, *peut-être orge céleste,* Hordeum cœleste *Linn., Colum.* 2, 9, 4. ~ myrtus densissimo folio, senis foliorum versibus, *Plin.* 15, 29, 37.

† **hexastўlos,** on, *adj.* = ἑξάστυλος, *qui a six colonnes de face, Vitr.* 3, 2.

hexasyllăbus, a, um, = ἑξασύλλαβος, *qui a six syllabes, Mar. Victor. p.* 2485.

† **hexēcontălĭthos,** i, *m.* = ἑξηκοντάλιθος (*pierre à soixante couleurs*), *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 60, § 167; *Solin.* 31.

† **hexēris,** is, *f.* = ἑξήρης (ναῦς), *galère à six rangs de rames, Liv.* 37, 23, 5; 29, 9, 8.

Hexi (Ex, Sex, Sexi), *n. indécl.; i. q.* Ex.

Hezebon, *i. q.* Esebon.

Hezron, *Josua.* 15, 3; *i. q.* Hazor, Azor Nova, *dans la tribu de Juda.*

* **hiantia,** æ, *f.* [hio], *action d'ouvrir, ouverture* : ~ oris, *Tertull. Anim.* 10.

hiantimembris, e (hians membrum), *aux membres béants, c.-à-d. écartés, en parl. de Silène ivre et qui se tient à peine, Capell.* 8, 272, *in Carm.* (*d'autres lisent* quadrimembris).

Hiarbas, *voy.* Iarbas.

hĭasco, ĕre, *v. inch. n.* [hio], *s'entr'ouvrir, se fendre* (*antér. et postér. à l'ép. class.*) : Ubi primum nuces pineæ incipiunt hiascere, tum legi oportet, *Cato R. R.* 17, 2; *de même* : Quum nuces (amygdalorum) hiascere cœperunt, *Gargil. de Re hort.* 2, 1.

hĭātus, ūs, *m.* = [hio : *action de se fendre*]; *de là, ouverture, fente, trou, crevasse, gouffre, abîme* (*très-classique au sing. et au pluriel*). — **I**) *au propre* : Animalia cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, partim unguium tenacitate arripiunt, *en ouvrant leur bouche et avec leurs dents, Cic. N. D.* 2, 47, 122; *de même* : ~ oris, *ouverture de bouche, bouche ou gueule béante, Suet. Claud.* 27; *Virg. Æn.* 11, 680; *de même, sans* oris : Observandum erit etiam, ut recta sit facies dicentis, ne labra distorqueantur, ne immodicus hiatus rictum distendat, *Quintil. Inst.* 5, 11, 9; *de même* : ~ extremus exspirantis, *id. ib.* 6, 2, 31. Quid Nemeaeus enim nobis nunc magnus hiatus Ille leonis obesset? *Lucr.* 5, 24; *cf.* : Quinquaginta atris immanis hiatibus Hydra, *id. ib.* 6, 576; *de même, Ovid. Met.* 7, 557; 11, 60; *Val. Flacc.* 1, 34; *Juven.* 3, 175; *Plin.* 28, 4, 7; *en parlant de Borée* (*vent violent*) : Imbres, sicco quos asper hiatu Persolidat Boreas, *de son gosier, de son souffle desséché, Stat. Theb.* 1, 352. Repentini terrarum hiatus, *ouverture subite de la terre, quand elle tremble; gouffres qui s'ouvrent soudainement, Cic. N. D.* 2, 5, 14; *de même* : Haustæ urbes terræ hiatibus, *Plin.* 36, 15, 24, § 119; *cf.* : Quum terra discessisset magnis quibusdam imbribus, descendit in illum hiatum, *descendit dans ce gouffre, Cic. Off.* 3, 9, 38; *et* : Nec distracta Natura, nam late dispandat hiatum, *Lucr.* 6, 599. Quantum cœli patet altus hiatus, *id.* 4, 418; *cf.* : Cœlum patet immane et vasto respectat hiatu, *id.* 5, 376; *et* : Fit et cœli ipsius hiatus, quod vocant chasma, *Plin.* 2, 26, 26. Aperitur picea non plaga, sed vulnere aviati corticis quum plurimum hiante hiatu, *id.* 16, 12, 23. Fons, Margine gramineo patulos incinctus hiatus, *fontaine dont le bord gazonneux est entouré d'un vaste bassin, Ovid. Met.* 3, 162. — *Poét.* : Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu? *d'une si vaste ouverture de bouche, c.-à-d. qui réponde à de si belles promesses, à de si grands mots, à cette emphase, Hor. A. P.* 138; *cf.* Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu, *dans mon délire, je débite avec une emphase tragique (Sophocléenne) des chants grandioses, Juven.* 6, 636.

II) *au fig.* : A) *en génér.* : *cupidité, avidité (mot de Tacite)* : Libidine sanguinis et hiatu præmiorum ignotum adhuc ingenium cæde nobili imbuisti, *l'instinct du meurtre, la soif des récompense, excitèrent ton génie encore ignoré et lui firent goûter d'un sang illustre, Tac. Hist.* 4, 42.

B) *particulièr., en t. de gramm., hiatus, rencontre de deux ou plusieurs voyelles* : Verba etiam verbis quasi coagmentare negligat. Habet enim ille tamquam hiatus concursu vocalium molle quiddam et quod indicat non ingratam negligentiam, *Cic. Or.* 23, 77. Tum vocalium concursus; qui quum accidit, hiat et intersistit et quasi laborat oratio. Pessime longæ, quæ easdem inter se litteras committunt, sonabunt. Præcipuus tamen erit hiatus earum, quæ cavo aut patulo maxime ore efferuntur, *etc., Quintil. Inst.* 9, 4, 33. (Catullus) amans hiatus illius Homerici suavitatem, ebriosa dixit propter insequentis a litteræ (verbi acinæ) concentum, *Gell.* 7, 20, 6.

Hiber, Hiberia, *etc., voy.* Iber.

Hibēria, *Plin.; Vellej. Paterc.* 2, 40; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 42; *id. de Reb. Getic. p.* 84; *i. q.* Iberia, *près du Caucase.* Hiberi, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 47; *ses habitants.*

Hibēria, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 126; *i. q.* Hispania. Hiberi, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 44; *hab.*

Hiberna Regia, *Kœnigswinter, v. de Prusse, sur le Rhin, district de Cologne, près du pied des sept montagnes, d'où les Francs délogèrent les Romains en* 446.

hibērna, orum, *voy.* hibernus, *n°* 1.

hībernācŭlum, i, *n.* [hiberno], *séjour d'hiver, logement, appartement d'hiver.* — I) *en génér., Vitr.* 1, 2, *fin.*; 7, 4, *fin.*; *Plin. Ep.* 2, 17, 7. *Not. Tir. p.* 113. — II) *particul. en t. de guerre* : hibernacula, orum, *n., les tentes dressées dans les quartiers d'hiver* (*au contraire* hiberna, *les quartiers d'hiver eux mêmes, voy.* hibernus, *n°* II) : Hibernacula Carthaginiensium, congesta temere ex agris materia exædificata, lignea ferme tota erant, *Liv.* 30, 3, 8; *cf.* : Hibernacula etiam (in Veiorum obsidione), res nova militi Romano, ædificari cœpta, *id.* 5, 2, 1; *de même id.* 22, 32, 1; *Tac. Ann.* 2, 23; 14, 38; *Nep. Eum.* 8.

hībernālis, e, *adj.* (hibernus), *d'hiver* : ~ glacies, *Vulgata Sapient.* 16, 29.

Hibernia, æ, *f.,* Ἰουερνία, *Ptol., l'Hibernie, l'Irlande d'auj., Cæs. B. G.* 5, 13, 2; *Plin.* 4, 16, 30; *Tac. Agr.* 24. *On dit aussi* Iverna, æ, *Mel.* 3, 6, 6; Juverna, æ, *Juven.* 2, 160; *et d'après la forme grecque* Ἰέρνη *Strab.,* Ierna, æ, *Appul. de Mundo, p.* 60, *et* Ierne, es, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 251; 4. *Cons. Hon.* 33. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Hibernia, *Cæs. Gall.* 5, 13; *Plin.; Tacit. Agric. c.* 24; *Id. Ann.* 12, 32; *Solin.* 1, 22; *Orosius* 1, 2, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 812; *Chronic. Reginon. ann.* 925; Hibernia Scottorum Insula, *Ann. Einhard. ann.* 812; *Vit. Carol. M. p.* 64; Ibernia, *Isidor. Hispal. Orig.* 14, 6; Juverna, *Mela,* 3, 6; *Juvenal.;* Ἰουερνία, *Agathemer.* 2, 4; *Ptol.* 2, 2; Ἰουουερνία, *Ptol. Cod. Palat.;* Jerne, *Claudian.* 4, *Consul. Honor. v.* 33; *Id.* 2. *prim. Consul. Stilich. v.* 251; Ἰέρνη, *Strab.* 2, 14; *Aristot. de Mund.;* Scotia Major, *au moyen âge; île à l'O. de la Britannia, fut peuplée, dit-on, par des colonies, venues de l'Espagne et de la Bretagne, plus connue des Romains grâce à Agricola; elle s'appelle auj. Irlande; séparée de la Grande-Bretagne par la mer d'Irlande et par le canal de Saint-George; capitale : Dublin. cf. Zeiler.; Cambden. Brit.; Ann. Rer. Hibern.; Standhorst,*

Hist. Brit.; *Hemingford. Ann.* : *Wavacus de Hibernia.* Hibernicus, *adj.*

Hibernicum Mare *ou* **Hibernicus Oceanus;** *mer d'Irlande, entre l'Angleterre et l'Irlande.*

hīberno, avi, atum, 1. *v. n.* [hibernus], *hiverner, passer l'hiver* : — I) *en génér.* : Furcillas reducunt hibernatum in tecta, ut sine sumptu earum opera alterno anno uti possit, *Varro, R. R.* 1, 8, 6. (Thynni) ubicumque deprehensi usque ad æquinoctium, ibi hibernant, *Plin.* 9, 15, 20, § 51. — II) *particul., en t. de guerre, être en quartiers d'hiver* : Jam vero quemadmodum milites hibernent, quotidie sermones ac literæ perferuntur, *Cic. de imp. Pomp.* 13, 39; *de même id. Fam.* 7, 17, 3; *Hirt. B. G.* 8, 46, *fin.*; *Liv.* 22, 16; 26, 1. — * B) *poét. et métaph.* : *se reposer, être calme* : Mihi nunc Ligus ora Intepet hibernatque meum mare, *Pers.* 6, 7.

hībernus, a, um, *adj.* [hiems, *Priscian.* 2, p. 99. *P.*], *d'hiver, qui est ou se fait en hiver*; — *où règne l'hiver, ou le temps d'hiver — orageux; tempêtueux — où l'on passe l'hiver* : Propterea noctes hiberno tempore longæ Cessant, *Lucr.* 5, 698; *de même* : ∼ tempus, *id.* 5, 938; *cf.* : In aprico maxime pratuli loco, quod erat hibernum tempus anni, considerent, *parce qu'on était en hiver, Cic. Rep.* 1, 12; *et* : Temporibus hibernis ad magnitudinem frigorum et tempestatum vim ac fluminum præclarum hoc sibi remedium compararat, *pendant l'hiver, Cic. Verr.* 2, 5, 10, 26; *de même* : ∼ menses, *id. ib.*; *Suet. Cæs.* 4; *Aug.* 24; *Claud.* 23. ∼ annus, *l'hiver, Hor. Epod.* 2, 29. ∼ exortus solis, *Plin.* 6, 17, 21. ∼ occasus, *id.* 5, 5, 5. ∼ navigatio, *Cic. Att.* 15, 25. ∼ ignis, *feu qu'on fait en hiver, id. de Senect.* 14, 46. ∼ grando, *Ovid. Met.* 5, 158; *cf.* : ∼ nix, *Hor. Od.* 4, 12, 3. ∼ cubiculum, *chambre qu'on habite l'hiver, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1, 2. ∼ tunica, *vêtement d'hiver, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 94; *cf.* : ∼ calceatus feminarum, *Plin.* 16, 8, 13. ∼ pira, *poires d'hiver, id.* 16, 26, 43. ∼ agni, *id.* 8, 47, 72. ∼ Alpes, *les Alpes glacées, les Alpes, où l'hiver est éternel, Hor. Sat.* 2, 5, 41; *de même* : ∼ Caucasus, *Val. Flacc.* 6, 612; *et métaph.* : ∼ Borysthenidæ, *Prop.* 2, 7, 18. ∼ Cori, *les Corus furieux et froids, Virg. Æn.* 5, 126; *on dit de là* : ∼ flumen, *Hor. Sat.* 1, 7, 27; ∼ mare, *id. Epod.* 15, 8; ∼ æquor, *id. Sat.* 2, 3, 235; ∼ Neptunus, *id. Epod.* 17, 55; ∼ noctes, *Virg. Æn.* 6, 355. ∼ pulvis, *vent sec, froid sec, hiver sans humidité, où il y a de la poussière, id. Georg.* 1, 101; *cité aussi dans Plin.* 17, 2, 2, § 14. ∼ Lycia, *froide, id. Æn.* 4, 143. ∼ legiones, *c.-à-d. qui sont en quartiers d'hiver, Suet. Calig.* 8; *cf. la suite.* — **b)** *au neutre substantivé* : *l'hiver, Cæl. Aurel. Tard.* 3, 1; *Merobaud. Carm.* 4, 11; — *adverbialement* : Increpui (*sc.* Arcturus) hibernum, et fluctus movi maritimos, *j'ai sifflé avec fureur, comme un ouragan, et soulevé les flots de la mer, Plaut. Rud. prol.* 69.

II) *subst.*, hiberna, orum, *n.* (*sc.* castra), *quartiers d'hiver* : Tres (legiones) quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit, *Cæs. B. G.* 1, 10, 3. Cæsar maturius paulo quam tempus anni postulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit : hibernis Labienum præposuit, *id. ib.* 1, 1, 54, *fin.*; *de même, id. ib.* 2, 35, 3; 3, 2, 1; 3, 3, 1; 3, 6, 3; 3, 29, *fin.*; 4, 38, 4; 5, 1, 1, *et passim et d'autres.* Tempus erat anni difficillimum, quo neque frumenta in hibernis erant neque multum a maturitate aberant, *dans les quartiers d'hiver, dans les magasins d'hiver, Cæs. B. G.* 1, 48, 5 *Oudend. N. cr.*

Hiberus, *voy.* Iberus.

Hiberus, *Inscr. Romæ in marmor. urn. ap. Guter. n. s. p.* 690; *Ann. Einhard. ann.* 809; *i. q.* Iberus, *Ebro.*

Hibis, is, *ou* **Ibis,** *Notit. Imper.*; *v. ou fort dans l'*Heptanomis, *selon la Notit. in Oasis Major.*

† **hibiscum** (*s'écrit aussi* ibiscum, i, *n.* = ἰβίσκος, *guimauve*, Althæa officinalis *Linn.*, *Plin.* 20, 4, 14; 19, 5, 27; *Virg. Ecl.* 10, 71. Hædorumque gregem viridi compellere hibisco, *avec une branche de guimauve, id. ib.* 2, 30. *Calp. Ecl.* 4, 32. — *On l'écrit aussi* eviscum; *Æmil. Mac. Herb. de Malva*; *Plin. Valer.* 1, 16.

hibrida (*s'écrit aussi* hybrida *et* ibrida æ, *comm.* [*vraisembl. formé de* ὑβρίζω, ὕβρις, *en qque sorte, sans frein, violent, non conforme aux lois de la nature, monstrueux, irrégulier; de là, en parlant des animaux, hybride, sorti de différentes races* (*d'une race sauvage et d'une race domestique*), *bâtard* : « In nullo genere æque facilis mixtura cum fero (quam in suibus), qualiter natos antiqui *hibridas* vocabant ceu semiferos, ad homines quoque ut C. Antonium Ciceronis in consulatu collegam appellatione translata », *Plin.* 8, 53, 79. — II) *métaph.* : *en par.. des pers.* : *qui est né d'un Romain et d'une femme étrangère, ou d'un homme libre et d'une esclave* : Equites Germanos Gallosque, ibique postea ex hibridis, libertinis servisque conscripserat, *Auct. B. Afr.* 19, 4. Hibrida quo pacto sit Persius ultus, *comment le demi-Romain Persius s'est vengé de, etc., Hor. Sat.* 1, 7, 2; *de même, Suet. Aug.* 19; *Martial.* 6, 39, 20; 8, 22. Q. Varius propter obscurum jus civitatis Hibrida cognominatus, *Val. Max.* 8, 6, 4.

1. **hic, hæc, hoc** (*dat. sing. fém.* hæ rei, *Cato, R. R.* 14, 3), *pron. démonstr.* [*de la racine pronominale* I, *d'où encore* is, *avec le suffixe démonstr.* ce] — I) *sert à indiquer un objet proche, présent, qui se trouve sous les yeux, ou considéré comme présent* : *ce, cet, cette; celui-ci; celle-ci; ceci, cela; tel, telle; pareil, pareille.*

α) *avec un subst.* : *Me.* Hic homo sanus non est. *So.* Quod mihi prædicas vitium, id tibi est, *ce défaut que tu m'attribues est le tien, Plaut. Amph.* 1, 1, 246. *Pi.* Rapidus fluvius est hic, non hac temere transiri potest. *Ba.* Atque ecastor apud hunc fluvium aliquid perdundum est tibi, *id. Bacch.* 1, 1, 53. Quid præclarum putet in rebus humanis, qui hæc deorum regna perspexerit, *etc.*? *Qu'est-ce que tout l'éclat des choses humaines comparé à la magnificence de ce royaume des dieux? Cic. Rep.* 1, 17. Non est enim singulare nec solivagum genus hoc, sed ita generatum ut, *etc., id. ib.* 1, 25. Quid mihi L. Pauli nepos, hoc avunculo, atque in hac tam clara re publica natus quærit, *etc.*? *qui a un tel oncle, et qui est ne citoyen d'une si grande république, id. ib.* 1, 19; *cf.* : Quorum singuli saluti huic civitati fuerunt, et qui sunt procul ab ætatis hujus memoria, *qui ont tous rendu à cet État des services signalés, et qui sont tous antérieurs à cette époque, id. ib.* 1, 1. Ob eam causam, quod his libris erat instituta et suscepta mihi de re publica disputatio, *id. ib.* 1, 7. Dabant hæ feriæ tibi opportunam sane facultatem ad explicandas tuas literas, *id. ib.* 1, 9; *de même* : ∼ feriæ, *id. ib.* 1, 20; *cf.* : Sumus parati abuti tecum hoc otio, *nous sommes disposés à employer avec toi ce loisir, id. ib.* 9, *fin.* Qui quum cetera, tum hæc cœlestia vel studiosissime solet quærere, *id. ib.* 1, 10; *cf.* : Si placet, deduc orationem tuam de cœlo ad hæc citima, *id. ib.* 1, 21.

β) *absol.* : Nisi Occupo mihi aliquod consilium, hi domum me ad se auferent, *si je ne prends les devants et ne me tire de là, ils* (*ces gens que voici, ceux-ci*) *m'emporteront chez eux, Plaut. Men.* 5, 2, 94. Non mihi videtur, quod hi venerunt, alius nobis sermo esse quærendus, sed agendum accuratius, et dicendum dignum aliquid horum auribus, *je ne crois pas que l'arrivée de ceux-ci* (*de nos amis*) *doive nous faire changer d'entretien; seulement nous devons y mettre plus de soin et dire quelque chose qui soit digne d'un tel auditoire, Cic. Rep.* 1, 13. Feceris (ut etiam pro his dicam) nobis gratum omnibus, *id. ib.* 1, 21, *fin.* Quisque, uti steterat, jacet obtinetque ordinem. Hoc ubi Amphitruo herus conspicatus est, Illico equites jubet, *etc., Plaut. Amph.* 1, 1, 87. Docere hoc poterat ille homines pæne agrestes, et apud imperitos audebat hæc dicere, *enseigner cela, et dire ces choses, Cic. Rep.* 1, 15. Dixerat hoc ille, quum puer nunciavit, *etc., id. ib.* 1, 12. Hæc Scipio quum dixisset, *id. ib.* 1, 11. Hæc plurimis a me verbis dicta sunt, *etc., id. ib.* 1, 7.

B) *fortifié par le démonstratif* ce, hicce, hæcce, hocce (*au génit. sing. on trouve écrit* HVIVSQVE; *et par apocope, au nomin. plur. femin.* hæc *pour* hæce, *et au génit. plur.* horunc, harunc *pour* horunce, harunce; *au nomin. plur.* heisce, *p.* hice : HEISCE MAGISTREIS, *p.* hi magistri, *Inscr. ap. Daniele Numism. cap. p.* 78 *et* 87; *cf. Fabrett. Inscr. p.* 635, n° 298, *et Pratilli Via App. p.* 289; *voy. à la suite*) *et avec la partic. interrog.* ne, *jointe à* ce (cine *p.* cene) : hiccine, hæccine, hoccine, *est-ce bien celui-là, celle-là, cela? qui ou que? ou* : *faut-il qu'un tel, qu'une telle?* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Hocce locutu' vocat, *etc., Enn. Ann.* 7, 95; *cf.* : Hocce haud dubium est quin, *etc., Ter. And.* 2, 3, 17. — Eum hinc profugiens vendidit in Alide Patri hujusce, *Plaut. Capt. prol.* 10; *cf.* : Is illi Pœne hujusce patri hospes fuit, *id. Pœn. prol.* 120; *et* : Quoque modo hujusce filias apud vos habeatis servas, *id. ib.* 5, 4, 76; *de même ib.* 87. Atque hujusce rei judicium jam continuo video futurum, *cette question-là va être tranchée à l'instant, Cic. Divin. in Cæcil.* 14, 47. — Tu deum huncce saturitate facias tranquillum tibi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 85. Ad hancce rem, *id. Mil. gl.* 3, 1, 209. — Emit hosce de præda ambos de quæstoribus, Hice autem inter sese hunc confinxerunt dolum, *id. Capt. prol.* 35; *de même* hice, *id. Casin.* 2, 8, 24; *Mil. gl.* 4, 8, 24; *Pseud.* 1, 5, 125; *Rud.* 2, 1, 5; *Ter. Eun.* 2, 2, 38. Postquam hæce ædes ita erant, *Plaut. Most.* 3, 1, 117. Hæc sunt atque aliæ multæ in magnis dotibus Incommoditates, *id. Aul.* 3, 5, 58. Continuo hæc (puellæ) adornant, ut lavet, *Ter. Eun.* 3, 5, 34; *cf. Bentl. Ter. Hec.* 5, 2, 24. Aliud posticum harunce ædium, *Plaut. Stich.* 3, 1, 41; *cf.* : Clavis haruncce ædium, *id. Most.* 2, 1, 57. — Sine opera tua nihil di horunc facere possunt, *Plaut. Cist.* 1, 1, 53; *de même* horunc, *id. Pœn.* 3, 1, 48; *Ter. Hec.* 1, 2, 97; *Phorm.* 3, 2, 33. Cedo signum, si harunc Baccharum es, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 25; *de même* harunc, *id. Merc.* 5, 1, 3. — Hisce ego Placidum ted hodie reddam, *id. Curc.* 5, 3, 48; *cf.* : Quid dicam hisce, incertus sum, *Ter. Hec.* 4, 4, 36; *et* : Tu ab hisce rebus animum avoca, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 5; *de même* hisce, *Plaut. Casin.* 2, 7, 13; *Most.* 1, 3, 81; 1, 4, 23; 2, 2, 71; 4, 2, 35. — *Thr.* Tu hosce instrue. *Gu.* Illuc est sapere! ut hosce instruxit, *Ter. Eun.* 4, 7, 11; *de même* hosce, *id. ib.* 1, 2, 71; *Heaut.* 3, 2, 3; 4, 5, 4; *Ad.* 5, 7; 5; *Phorm.* 4, 3, 4. Quid apud hasce ædes negoti est tibi? *Plaut. Amph.* 1, 1, 194; *de même* hasce, *id. Asin.* 2, 3, 1; *Aul.* 2, 4, 2; 2, 8, 15; *Capt.* 4, 2, 51; *Bacch.* 4, 6, 17, *et passim et d'autres. Avec la partic. interrog.* : Concrepuit foris : Hiccine percussit? *la porte a retenti : est-ce bien lui qui a frappé? Plaut. Most.* 2, 2, 76; *cf.* : Hiccine vir patriæ natus usquam nisi in patria morietur? *cet homme généreux, qui n'a vécu que pour sa patrie, mourra-t-il hors de sa patrie? ou; faudra-t-il que cette homme. Cic. Mil.* 38, 104; *de même* hiccine, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 61; *Pers.* 4, 3, 74; 5, 2, 49; 64; 65, *et passim et d'autres.* hæccine, *id. Amph.* 1, 1, 206; *Epid.* 4, 2, 5; 5, 1, 15; *Pers.* 4, 3, 75; *Ter. Hec.* 5, 2, 5; *Phorm.* 5, 8, 24. Huncine hic hominem pati colere juventutem Atticam? *Plaut. Pseud.* 1, 2, 68; *cf.* : Hunccine hominem! hanccine impudentiam! judices, hanc audaciam! *peut-on voir un pareil homme! une pareille audace! Cic. Verr.* 2, 5, 25, 62. Hoccine hic pacto potest Inhibere imperium magister? *est-ce de cette manière que le précepteur peut avoir quelque autorité? Plaut. Bacch.* 3, 3, 43. O Juppiter, hoscine mores! *ô Jupiter, peut-il y avoir de telles mœurs, Ter. Ad.* 4, 7, 40, *et autres sembl.* — *De même* : Fortuna hujusce diei, *la Fortune de ce jour, comme divinité particulière, Cic. Leg.* 2, 11, 28; *Plin.* 34, 8, 19, § 54. *On trouve aussi dans les inscript.* : HVIVSQVE DIEI, *Inscr. Orell.*, n° 5; *cf.* : HVIVSQ. LOCI. *ib.* n° 1580; 2300 *et* HOIVSQVE ÆDIS ERGO, *ib.* n° 2488.

C) *joint à d'autres pronoms* : Hos eosdem motus perturbationes dixerimus, *ces mêmes mouvements, nous les appelons des passions, Cic. Tusc.* 3, 4, 7; *cf.* : Quum idem hoc visum diceretur, *ce même prodige, id. Rep.* 1, 14; *et* : Uno die amplius 20 urbes Biturigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus, *Cæs. B. G.* 7, 15, 2; *de même* : Idem hoc fit a principibus Hispaniæ, *id. B. C.* 1, 74, 5; *et* : Idem hoc præstant quæ antecesserunt, *Quintil. Inst.* 8, 4, 17. Hæc eadem centurionibus tribunisque militum mandabant, *Cæs. B. G.* 7, 17, *fin.*; *de même* : Hæc eadem genera commodius in rebus respondent, *Quintil. Inst.* 6, 3, 54. Hoc ipsum civile jus, *ce droit civil lui-même, Cic. Rep.* 1, 2; *de même* : Sed hoc ipsum ex superiore pendet quæstione, *mais cela même dépend de la question qui précède, Quintil. Inst.* 2, 1, 8; *et* : Nisi hoc ipsum hominibus medium sit, *id. ib.* 8, 3, 45. Jam pridem ad hunc eum ipsum (me autem dicebat) quædam institui, *etc., celui-là même, Cic. Acad.* 1, 1, 2, *Gær. N. cr.*; *cf.* : Nisi idem hoc ipsum honeste, sapienter, juste ad voluptatem referret, *Cic. Tusc.* 5, 9, 26. Huic illi legato, huic publico testi patronum suum mactandum tradidissent, *id. Flacc.* 22, 52; *de même* : Huic illum fatis Portendi generum, *Virg. Æn.* 7, 255; *cf.* : Hic est enim ille vultus semper idem, quem, *etc., c'est là ce visage, Cic. Tusc.* 3, 15, 31; *de même* : Hic est ille status quantitatis, *Quintil. Inst.* 7, 4, 15; *et* : Hæc est illa quæ δείνωσις vocatur, *id. ib.* 6, 2, 24. Sed hujus istius facti stultitiam major jam superior stultitia defendit, *Cic. Rabir. Post.* 9, 24; *de même* : Ista hæc epigrammata quæ effingimus, *Sidon. Ep.* 2, 10. Da operam ut hunc talem, tam jucundum, tam excellentem virum videas quam primum, *un tel homme, c.-à-d. un homme si honorable, Cic. fil. ap. Cic. Fam.* 16, 21, 3. Fateor callidum quendam hunc (oratorem) et nulla in re tironem ac rudem esse debere, *Cic. De Or.* 1, 50, 218. Tu hæc scis, tractari ita solere hasce hujusmodi merces, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 32.

D) *opposé à* ille, iste, *plus rarement à* hic, alter,

alius, *pour indiquer un objet proche (remarquez ici que la proximité ne se juge pas toujours par la position des mots, mais par la pensée, de sorte que* hic *peut se rapporter tout aussi bien à un objet éloigné par la place qu'il occupe dans le discours, mais plus important et plus proche, relativement à celui qui parle, et il faut alors le traduire par celui-là, celle-là, le premier, la première; voy. à la suite)* : Ejusdem esse qui in illa re peccarit hoc quoque admisisse, *le même qui a un commis un tel délit peut aussi être coupable de celui-ci, Cic. Invent.* 2, 16, 50. In his undis et tempestatibus ad summam senectutem maluit jactari quam in illa tranquillitate atque otio jucundissime vivere, *il aima mieux être ballotté sur cette mer orageuse des affaires publiques (où nous sommes) que de goûter les douceurs de cette vie calme et paisible (où son obscurité d'alors lui permettait de rester), id. Rep.* 1, 1. Si deerunt hæc remedia, ad illa declinandum est, *si ces remèdes-ci ne sont pas sous la main, il faut recourir à ceux-là, Quintil. Inst.* 7, 2, 30. Quum hic testamento, ille proximitate nitatur, *id. ib.* 3, 6, 95. In his judicem sibi, in illis alii credere, *id. ib.* 5, 7, 33. Hæc pars perorationis accusatori patronoque ex æquo communis est. Affectibus quoque iisdem fere utuntur : sed varius hic, ille sæpius ac magis, *id. ib.* 6, 1, 8; *cf. :* Πάθος atque ἦθος esse interim ex eadem natura, ita ut illud majus sit, hoc minus, ut amor πάθος, caritas ἦθος, *id. ib.* 6, 2, 12; 17. — Quum tu ista cœlestia de Scipione quæsieris, ego autem hæc quæ videntur ante oculos esse magis putem quærenda, *c'est toi qui as interrogé Scipion sur ces phénomènes célestes, tandis que, dans mon opinion, il est bien plus important de nous occuper de ce qui est devant nos yeux, Cic. Rep.* 1, 19. Putaresne umquam accidere posse ut mihi verba deessent : neque solum ista vestra oratoria, sed hæc etiam levia nostratia? *aurais-tu jamais pu penser que les expressions viendraient à me manquer, et je ne parle pas de vos expressions oratoires, mais des simples termes de notre langage habituel, id. Fam.* 2, 11, 1. Iisdem enim hic sapiens, de quo loquor, oculis, quibus iste vester, cœlum, terram, mare intuebitur, *id. Acad.* 2, 33, 105. Si hoc loco scripsisset, isto verbo usus non esset, non isto loco verbum istud collocasset, *si telle avait été son intention en écrivant, il ne se serait pas servi de ce mot, id. Invent.* 2, 41, 121. — Has igitur tot sententias ut omittamus, hæc nunc videamus quæ diu multumque defensa sunt, *pour laisser là toutes ces doctrines, voyons celles-ci qui ont eu de nombreux défenseurs, Cic. Acad.* 2, 42, 130. Cæsar facile diceret : Hic versus Plauti non est, hic est, *ce vers là n'est pas de Plaute, celui-ci est de lui, id. Fam.* 9, 16, 4. Ego hoc dico, adversarius hoc, *Quintil. Inst.* 4, 4, 8. Vendidit hic auro patriam... Hic thalamum invasit natæ, *Virg. Æn.* 6, 621 *sq.* Hi molium objectus, hi proximas scaphas scandere, alii vadere in mare, quidam manus protendere, *Tac. Ann.* 14, 8. Quid responsuri sint adversarii his et his... quum sciret hæc et hæc, *ce que répondraient les adversaires à telles et telles choses... quand il saurait ça et ça, Quintil. Inst.* 6, 1, 3 *sq.* Interim quæritur : hoc an hoc? furtum an sacrilegium? *la question est de savoir si c'est ceci ou cela? un larcin ou un sacrilége? id. ib.* 7, 3, 9. — Duo isti sunt T. Roscii, homines ejusmodi : alter plurimarum palmarum vetus ac nobilis gladiator habetur, hic autem nuper se ad eum lanistam contulit, *Cic. Rosc. Am.* 6, 17; *de même :* Occupat hic collem, cymba sedet alter adunca, *l'un... l'autre Ovid. Met.* 1, 293.

2°) hic *se rapportant à ce qui est plus proche relativement à la pensée, mais plus éloigné quant à l'ordre des mots :* Quam ob rem cave Catoni anteponas ne istum quidem ipsum, quem Apollo sapientissimum judicavit (*i. e.* Socratem). Hujus enim (*i. e.* Catonis) facta, illius (*i. e.* Socratis) dicta laudantur, *prenez donc garde de mettre au dessus de Caton, même celui qu'Apollon a déclaré le plus sage des hommes; car celui-là (Caton) était loué pour ses actes, celui-ci (Socrate) pour ses discours, Cic. Læl.* 2, 10, *Beier.* Quid est quod negligenter scribamus adversaria? quid est quod diligenter conficiamus tabulas? qua de causa? quia hæc (*i. e.* adversaria) sunt menstrua, illæ (*i. e.* tabulæ) sunt æternæ : hæc delentur statim, illæ servantur sancte, *etc., id. Rosc. Com.* 2, 7. Quum duæ sint artes quibus perfecte ratio et oratio compleatur, una inveniendi, altera disserendi : hanc posteriorem et Stoici et Peripatetici, priorem autem illi (*i. e.* Peripatetici) egregie tradiderunt, hi (*i. e.* Stoici) ne attigerunt quidem, *id. Fin.* 4, 4, 10. Hoc Cicero atque Asinius certatim sunt usi : pro Scauro hic, ille pro filio, *Quintil. Inst.* 6, 1, 21. Causa omnis aut unius rei controversia constat aut plurium. Hæc simplex dicitur, illa conjuncta, *id. ib.* 3, 10, 1. Melior tutiorque est certa pax quam sperata victoria : hæc in tua, illa in deorum manu est, *une paix certaine est meilleure et plus sûre qu'une victoire espérée : la première est dans ta main, l'autre sans celle des dieux, Liv.* 30, 30, 19. Quocumque aspicias, nihil est, nisi pontus et aer : Fluctibus hic tumidus, nubibus ille minax, *Ovid. Trist.* 1, 2, 24, *Jahn.* Ritu quoque cincta Dianæ Falleret, et credi posset Latonia, si non Corneus huic arcus, si non foret aureus illi, *id. Met.* 1, 697.

E) *au neutre sing. substantivement et suivi d'un génitif :* Quid hoc sit hominis? *Plaut. Amph.* 2, 1, 26; *cf. :* Ipsus est. Quid hoc hominis! qui hic ornatu'st, *quel est cet homme, Ter. Eun.* 3, 4, 8. Di boni, quid hoc morbi est? adeon' homines immutarier Ex amore, *etc., quelle maladie est-ce là? id. ib.* 2, 1, 19. Quid hoc est negoti? *quelle affaire est-ce là? ou : qu'est-ce que cela signifie? id. Ad.* 4, 5, 71; *cf. id. Eun.* 3, 4, 6. Hoc fructi pro labore ab his fero, *voilà la récompense que je reçois d'eux pour ma peine, id. Ad.* 5, 4, 16. In angulum aliquo abeam atque edormiscam hoc villi, *allons nous-en dans quelque coin faire un somme et cuver notre vin, id. ib.* 5, 2, 11. Hoc commodi est quod ita vixerunt ut, *etc., il y a cet avantage, qu'ils ont vécu de telle sorte que; ou, heureusement, ils ont vécu, etc., Cic. Rosc. Am.* 32, 91. Hoc copiarum in Hispanias portatum est, *Liv.* 42, 18, 7. Qui me alter est audacior homo? qui hoc noctis solus ambulem, *sortir seul à cette heure de la nuit; Plaut. Amph.* 1, 1, 2; 9; 136.

F) hoc *avec des verbes impers. comme sujet, par pléonasme (antér. à l'époque class.)* : Eamus, Amphitruo : lucescit hoc jam, *il fait déjà jour, Plaut. Amph.* 1, 3, 45; *de même :* Luciscit hoc jam, *Ter. Heaut.* 3, 1, 1. Expergiscere, inquam : lucet hoc, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 63; *cf. :* Nam hoc quidem edepol haud multo post luce lucebit, *id. Curc.* 1, 3, 26.

G) hoc *pour* huc, *ici, là, avec mouvement (très-rare)* : Me qui (herus) hoc Noctis a portu ingratis excitavit. Nonne idem hoc luci me mittere potuit? *Plaut. Amph.* 1, 1, 11. Insula Sicanium juxta latus Æoliamque Erigitur Liparen, *etc....* Hoc tunc Ignipotens cœlo descendit ab alto, *Virg. Æn.* 8, 423, *Serv.* HOC (*i. e.* in hoc sepulcrum) MANSVM VENI, *Inscr. Orell.* n° 4471; *cf. :* ALIVS HOC INFERETVR NEMO, *ib.* n° 4394. Hoc non voluntas me impulit, *Plaut. Merc.* 2, 2, 49.

H) *dans le sens prégnant (en montrant un objet pour ainsi dire avec le doigt) (particulièr. celui-ci, celle-ci; celui ou celle que tu vois, ou que vous voyez), employé souvent pour* ego *par celui qui parle, de même que* hic homo, *signifiant moi-même, comme le grec* ὅδε *pour* ἐγώ *(antér. à l'ép. class. et poét.)* : Hic si quid nobis forte adversi evenerit, tibi erunt parata verba, huic homini verbera, *si par hasard il nous arrivait malheur, vous auriez la semonce, et l'homme que voici (c.-à-d. moi) les coups de bâton, Ter. Heaut.* 2, 3, 115; *de même* huic homini *équival. à* mihi, *Plaut. Epid.* 1, 2, 38; hic homo *équival. à* ego, *id. Curc.* 2, 1, 33; hunc hominem *équival. à* me, *Hor. Sat.* 1, 9, 47; *cf. :* Vin' tu huic seni auscultare? *Ter. Ad.* 5, 7, 8. Tu si hic sis, aliter sentias, *si tu étais à ma place, tu penserais autrement, id. And.* 2, 1, 10; *de même :* Quodsi militibus parces, erit hic quoque miles, *Tibull.* 2, 6, 7. — *Au neutre :* Tu quod te posterius purges, hanc injuriam mihi nolle Factum esse, hujus non faciam, *je n'en fais pas le moindre cas, je n'en tiens pas plus de compte que de cela (avec un geste qui signifie : rien), Ter. Ad.* 2, 1, 9.

I) *avec un rapport particulier au temps : présent, actuel, celui-ci, celle-ci, ceci :* Cœna hac annona est sine sacris hereditas, *dans cette cherté de vivres (actuelle), au prix où sont les vivres, aujourd'hui un souper est un héritage sans les charges du culte, Plaut. Trin.* 2, 4, 83. Et nullius, ne horum quidem magnificentiam operum, fundamenta non exsuperaturam, *Liv.* 1, 55, *fin.* Sed nondum hæc quæ nunc tenet seculum negligentia deum venerat, *id.* 3, 20. Quum his temporibus non sane in senatum ventitarem, tamen, *etc., comme il m'arrive aujourd'hui d'aller bien rarement au sénat, Cic. Fam.* 13, 77, 1. M. Cato, hujus nostri Catonis pater, *de notre Caton, de Caton notre contemporain, du Caton d'aujourd'hui, id. Off.* 3, 16, 66; *cf. :* Si potius ad antiquorum diligentiam quam ad horum luxuriam dirigas ædificationem, *Varro, R. R.* 1, 13, 6 *sq.* Etenim qui hæc vituperare volunt, Chrysogonum tantum posse queruntur : qui laudare volunt, concessum ei non esse commemorant, *blâmer les circonstances actuelles, Cic. Rosc. Am* 48 138.

II) *relatif à une idée qui va suivre et qui est exprimée par une propos. relative, infinitive; causale, ou effective; par conséq. suivi de* qui, quæ, quod; — *d'un accus. avec l'infin.; de* quod; — *d'*ut; — *de* ne *(plus fort que le pronom purement relatif* is, ea — id; *et cependant dans les manuscrits et les éditions souvent confondu avec lui et remplacé par lui).*

α) *avec une propos. relative :* Hodie Qui fuerim liber, eum nunc potivit pater Servitutis : hic, qui verna natus est, queritur (*j'aurais plus droit de me plaindre*), *moi qui étais libre et que mon père a réduit à servir : lui, esclave de naissance, il se plaint, Plaut. Amph.* 1, 1, 24; *cf. :* Eos qui his urbibus consilio atque auctoritate præsunt, his qui omnis negotii publici expertes sint, longe duco esse anteponendos, *bien préférables à ceux-là qui seraient étrangers à toute affaire publique, Cic. Rep.* 1, 2; *et :* Neque his contentus sum quæ de ista consultatione scripta nobis summi ex Græcia homines reliquerunt, neque ea quæ mihi videntur anteferre illis audeo, *content de ce qu'ils ont laissé, id. ib.* 1; 22; *conf. aussi :* Non est tibi his solis utendum existimationibus ac judiciis qui nunc sunt hominum, sed iis etiam qui futuri sunt, *il ne faut point t'en rapporter exclusivement à l'opinion et au jugement des hommes d'aujourd'hui, id. Qu. Fr.* 1, 1, 15, 43. Quis hic est homo quem ante ædes video hoc noctis? *quel est cet homme que je vois devant la maison à cette heure de la nuit? Plaut. Amph.* 1, 1, 136. Unde in laboribus et periculis fortitudo? nempe ab his qui, *etc., Cic. Rep.* 1, 2. Quam est hic fortunatus putandus cui soli vere liceat omnia pro suis vindicare! *combien celui-là doit être estimé heureux qui peut seul, etc.! id. ib.* 1, 17. Soles tu hæc studiose investigare quæ sunt in hoc genere de quo instituerat paulo ante Tubero quærere, *id. ib.* 1, 11. Mundus hic totus quod domicilium quamque patriam dii nobis communem secum dederunt, *cet univers que les dieux nous ont assigné pour demeure, id. ib.* 1, 13. Hoc autem sphæræ genus in quo, *etc., id. ib.* 1, 14. Ut ex hoc die quem apud Ennium consignatum videmus, superiores solis defectiones reputatæ sint, *id. ib.* 1, 16. Hunc locum satis, ut mihi videtur, in his libris quos legistis, expressit Scipio, *id. Leg.* 1, 9, 27; *cf. id. Divin.* 1, 3, 5. Quam quisque norit artem, in hac se exerceat, *que chacun s'exerce dans l'art qui lui est familier, id. Tusc.* 1, 18, 41, *et autres sembl.* Lepide ipsi hi sunt capti, suis qui filiis fecere insidias, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 88; *cf. :* Unde erat exortum genus Atticorum, his ipsis qui id sequi se profitebantur ignotum, *ce genre attique, inconnu de ceux-là même qui faisaient profession de le pratiquer, Cic. Tusc.* 2, 1, 3; *et :* Philo noster summa memoria pronunciabat plurimas Epicuri sententias his ipsis verbis quibus erant scriptæ, *id. N. D.* 1, 40, 113. Servi qui, quum culpa carint, tamen malum Metunt, hi solent esse heris utibiles : Nam illi qui nihil metuunt, *etc., l'esclave qui sans être en faute redoute néanmoins le châtiment est le seul qui serve bien son maître; car celui qui ne craint rien, etc., Plaut. Most.* 4, 2, 2 *sq.; cf. :* Contemnar a te fortasse, quum tu ista cœlestia de Scipione quæsieris, ego autem hæc quæ videntur ante oculos esse magis putem quærenda, *Cic. Rep.* 1, 19. De Bruti amore etsi mihi nihil novi affers, tamen hoc audio libentius quo sæpius : eoque mihi jucundius est quod tu eo lætaris : certiusque eo est, quod a te dicitur, *id. Att.* 13, 36, *fin.; cf. :* Is porro quo generosior celsiorque est hoc majoribus velut organis commovetur, *Quintil. Inst.* 1, 2, 30. — Hoc primum videamus quidnam sit, de altero sole quod nunciatum est in senatu, *etc., Cic. Rep.* 1, 10; *de même :* Hoc primum videamus quid sit id ipsum, quod quærimus, *voyons d'abord ce que c'est que nous cherchons; précisons l'objet de nos recherches, id. ib.* 1, 24. Mire tractat hoc Cicero pro Milone quæ facturus fuerit Clodius, si præturam invasisset, *Quintil. Inst.* 9, 2, 41.

β) *avec une propos. infin. :* Erat tunc hæc nova et ignota ratio, solem lunæ oppositum solere deficere, *c'était alors une explication nouvelle et peu répandue que celle des éclipses du Soleil par l'interposition de la Lune, Cic. Rep.* 1, 16. Sed hoc vir excellenti providentia sensit ac vidit non esse opportunissimos situs maritimos urbibus iis quæ, *etc., comprit et vit ceci qu'une situation maritime ne convient pas très-bien, id. ib.* 2, 3. Hoc tantum admiror Flavum tam anguste materiam qualitatis terminasse, *Quintil. Inst.* 7, 4, 40. Neque hoc dico non aliquando de rebus a se gestis oratori esse dicendum, *id. ib.* 11, 1, 22. Unum hoc definio tantam esse necessitatem virtutis generi hominum a natura, *etc., tout ce que je veux faire entendre, c'est que la nature a donné à l'homme un*

si grand besoin d'activité, Cic. Rep. 1, 1. — Hoc simul accipe dictum : Quorum virtuti belli fortuna pepercit, Eorumdem me libertati parcere certum est, *Enn. Ann.* 6, 30. Sic hoc proloquar : Principio, ut illo advenimus, Continuo Amphitruo delegit viros, *etc., voici comme je débuterai : D'abord, lorsque nous fûmes arrivés, Plaut. Amph.* 1, 1, 47. Ut hoc : Non debes alienam uxorem optare, *Quintil. Inst.* 7, 1, 25 ; *cf. :* Optime præcedet eum (spondeum) creticus, ut in hoc : De qua ego nihil dicam, nisi depellendi criminis causa, *id. ib.* 4, 97 ; *et :* Hoc modo mollior fit figura : Etenim si mecum patria, *etc., id. ib.* 9, 2, 32.

γ) *suivi de* quod *ou de* quia : Maxime hoc mihi mirum videri solet, quod qui tranquillo mari gubernare se negent posse, iidem ad gubernacula se accessuros profiteantur excitatis maximis fluctibus, *Cic. Rep.* 1, 6. Quæsierat ex me Scipio quidnam sentirem de hoc quod duo soles visos esse constaret, *sur ce qu'il était avéré qu'on avait vu deux soleils, id. ib.* 1, 13. Plerique has tropos esse existimaverunt : quia sive ex hoc duxerint nomen quod sint formati quodam modo ; sive ex eo quod vertant orationem, unde et motus dicuntur, *la plupart des rhéteurs ont pensé que les figures n'étaient que des tropes, en ce que soit que les tropes tirent leur nom de ce qu'ils ont été en quelque sorte formés (façonnés, figurés, tournés), soient qu'ils le doivent à ce qu'ils changent le style, d'où on les a appelés aussi « mouvements*), *Quintil. Inst.* 9, 1, 1. Propter hoc ipsum ostendenda non sunt, quod apparent, *à cause de cela même que, précisément parce que, etc., id. ib.* 12, 9, 6. Nostri primo integris viribus fortiter repugnare... sed hoc superari quod diuturnitate pugnæ hostes defessi, *etc., par cela que, Cæs. B. G.* 3, 4, 3 ; *cf. :* Odiosa cura : nam et cuilibet facilis et hoc pessima, quod rei studiosus non verba rebus aptabit, sed, *etc., Quintil. Inst.* 8, 3, 30 ; *et :* Hoc ipso fidem detrahimus illis, quod sint tam gravia, *id. ib.* 9, 2, 53 ; *de même,* hoc ipso quod, *id. ib.* 4, 1, 54 ; 5, 11, 41 ; 6, 2, 16, *et très-souv.* Consilio vestro utar libenter, et hoc libentius, quod mea sponte facere constitueram, ut quam lenissimum me præberem, *je suivrai volontiers votre conseil, et d'autant plus volontiers que j'avais de mon propre mouvement résolu, etc., Cæs. dans Cic. Att.* 9, 8, C, 1 ; *cf. :* Id hoc facilius eis persuasit, quod undique loci natura Helvetii continentur, *il leur persuada cela d'autant plus aisément que, etc., id. B. G.* 1, 2, 3 ; *et :* Hoc esse miseriorem gravioremque fortunam Sequanorum quam reliquorum, quod soli, *etc., id. ib.* 1, 31, 4 ; *de même :* Difficilior hoc (interrogatio est), quod raro possunt scire, *etc., Quintil. Inst.* 5, 7, 22 ; *et :* Hoc magis quod (*d'autres lisent :* quia) illic ut litigatores loquimur frequentius, *id. ib.* 6, 2, 36. — *Tr.* Quid flet? *Am.* Ego dicam tibi : hoc sese excruciat animi, Quia leno ademit cistulam ei, *la cause de son désespoir, c'est que, Plaut. Rud.* 2, 3, 57. Quod hoc etiam mirabilius debet videri quia, *etc., Cic. De Or.* 1, 3, 12 ; *cf. :* Hoc sunt exempla potentiora, quia, *etc., Quintil. Inst.* 10, 1, 15.

δ) *suivi de* ut *ou de* ne : Nunc hoc me orare a vobis jussit Juppiter, ut conquisitores singuli in subsellia Eant per totam caveam, *Jupiter m'a chargé de vous prier de ceci : il faut que des inspecteurs, etc., Plaut. Amph. prol.* 64 ; *cf. :* Hoc quoque etiam mihi in mandatis dedit, Ut conquisitores, *etc., id. ib.* 81. Atque hoc evenit In labore atque in dolore, ut mors obrepat interim, *id. Pseud.* 2, 3, 19. Nec enim hoc suscepi, ut tamquam magister persequerer omnia : neque hoc polliceor me facturum, ut ne qua particula in hoc sermone prætermissa sit, *je ne me suis point chargé de vous faire comme un maître une leçon complète ; et je ne promets pas de faire en sorte que, Cic. Rep.* 1, 24. Neque enim hac nos patria lege genuit aut educavit ut nulla quasi alimenta exspectaret a nobis... sed ut, *etc., ne nous a point engendrés et élevés à cette condition, ou à la condition que... mais que, id. ib.* 1, 4 ; *cf. dans le même sens :* Homines sunt hac lege generati qui tuerentur illum globum quem in hoc templo medium vides, quæ terra dicitur, *la destination des hommes est de garder* (*ce globe*), *id. ib.* 6, 15. Quare hoc animo in nos esse debebis, ut ætas nostra jam ingravescens in amore atque in adolescentia tua conquiescat, *id. Fam.* 2, 1, *fin.* Si unumquodque membrum sensum hunc haberet ut posse putaret se valere, si, *etc., id. Off.* 3, 5, 22. Fuit enim hoc quasi quoddam jus inter illos ut, *etc., c'était comme une convention sacrée entre eux que, id. Rep.* 1, 12. Plurimum in hoc laboris exhausimus, ut ostenderemus, *etc., Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 6 ; *cf. :* Habenda fides est vel in hoc, ut qui crediderit et speret, *id. ib.* 11, 2, 51 ; *de même,* in hoc ut, *id. ib.* 6, 3, 15. Frequenter etiam fortuita hoc cogitatio præstat ut obvios non videamus, *id. ib.* 10, 3, 29. — Hoc erit tibi argumentum semper in promptu situm : Ne quid exspectes amicos, quod tute agere possies, *tu auras toujours ce précepte présent à l'esprit : Il ne faut pas compter sur ses amis pour ce qu'on peut faire soi-même, Enn. dans Gell.* 2, 29, *fin.* ; *de même :* In hoc scilicet ne suspectus his foret, *Vellej.* 2, 41, *fin.*

B) hoc est *sert à expliquer ce qu'on vient de dire : c'est-à-dire, je veux dire, savoir, à savoir :* In hac causa dicam de eo prius quod apud vos plurimum debet valere, hoc est de voluntate eorum quibus injuriæ factæ sunt, *je parlerai d'abord de ce qui doit avoir le plus de valeur à vos yeux, je veux dire de la volonté de ceux, etc., Cic. Divin. in Cæcil.* 4, 11. Quem (fundum) sine ulla controversia quadriennium, hoc est ex quo tempore fundus veniit, quoad vixit possedit Cæsennia, *c'est-à-dire depuis le temps que cette propriété fut mise en vente, id. Cæcin.* 7, 19. Qui volunt pœnam aliquam subterfugere aut calamitatem, eo solum vertunt, hoc est sedem ac locum mutant, *id. ib.* 34, 100. Quum honos agebatur amplissimus familiæ vestræ, hoc est consulatus parentis tui, *id. Sull.* 17, 49. Quod si a te non impetro, hoc est si quæ te res impedierit, *id. Fam.* 5, 12, 8. Primum quæro, qua ratione Nævius susceptum negotium non transegerit, hoc est cur bona non vendiderit, *id. Quint.* 24, 76, *et autres sembl.* — *Avec une idée accessoire de Sarcasme :* Ut haberet (Clodius) ad præturam gerendam, hoc est ad evertendam rem publicam, plenum annum, *afin d'avoir une année pleine pour gérer sa préture, c'est-à-dire pour bouleverser la république, Cic. Mil.* 9, 24. At quam crebro usurpat Et consul et Antonius! Hoc est dicere : Et consul et homo impudicissimus, Et consul et homo nequissimus, *id. Phil.* 2, 28, 70.

C) hoc est *ou* erat quod, *avec une idée access. de mécontentement, de reproche : est-ce là; est-ce pour cela, était-ce donc :* Hoc erat, alma parens, quod me per tela, per ignes Eripis, ut mediis hostem in penetralibus... cernam? *ô ma divine mère, ne m'avez-vous donc arraché au fer et à la flamme que pour que je visse l'ennemi au sein de mes foyers? Virg. Æn.* 2, 664. Hoc est, inquam, quod promiseras ne quem hodie versum faceres? *était-ce donc pour cela que? — ou; voilà donc pourquoi tu avais promis de ne point faire de vers aujourd'hui? Petron. Sat.* 93. — *De là*

hac, *adv. de lieu, de ce côté : par ici* (*très-classique*): Non semper vestra evertit, nunc Juppiter hac stat, *Enn. Ann.* 7, 58 ; *imité par Virgile :* Ne qua meis esto dictis mora! Juppiter hac stat, *Jupiter est de ce côté, est pour nous, Virg. Æn.* 12, 565. *Li.* Jamdudum est intus (pater). *Ar.* Hac quidem non venit. *Li.* Angiporto Illac per hortum circuit clam, ne quis se videret Huc ire familiarium, *Plaut. Asin.* 3, 3, 151. Aliquem velim, qui mihi ex his locis Aut viam aut semitam monstret : ita nunc hac An illac eam incerta sum consili, *tant je suis incertaine si je dois aller par ici ou par là, id. Rud.* 1, 3, 30. Plenus rimarum sum : hac atque illac perfluo, *Ter. Eun.* 1, 2, 25 ; *cf. :* Hac illac circumcursa, *cours par-ci, par-là, de côté et d'autre, id. Heaut.* 3, 2, 1 ; *et :* Mox hac atque illac rapti, *Tac. Agr.* 28. Sequere hac : reducam te ubi fuisti, *suis-moi par ici, de ce côté, par cette route, Plaut. Capt.* 3, 5, 106 ; *de même,* sequere hac, *id. Asin.* 4, 2, 1 ; *Men.* 4, 1, 4 ; *Pœn.* 1, 2, 116 ; *Rud.* 1, 2, 94 ; *cf. :* Sequere hac me intus ad Glycerium nunc, *Ter. And.* 5, 6, 14 ; *et :* Sequere me ergo hac intro, *id. Ad.* 4, 3, 18 ; *de même :* I hac mecum intro, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 56 ; 62. Præterito hac recta platea sursum : ubi eo veneris, Clivus deorsum vorsus est : hac te præcipitato... hac pergito, *Ter. Ad.* 4, 2, 35 *sq.* Quin igitur ad illa spatia nostra pergimus?... Nos vero : et hæ quidem adire si placet, per ripam et umbram, *Cic. Leg.* 1, 4, 14. Ab oppido declivis locus tenui fastigio vergebat. Hac nostris erat receptus, *c'est par là que les nôtres se ménageaient une retraite, Cæs. B. C.* 1, 45, 5. Pedalibus lignis conjunctis inter se porticus integebatur; atque hac agger inter manus proferebatur, *id. ib.* 2, 2, 3. Namque videbat, uti bellantes Pergama circum Hac fugerent Graii, Hac Phryges, *par ici les Grecs, par là les Phrygiens, Virg. Æn.* 1, 467.

2. **hic** (*anc. forme* heic *joint au suffixe démonstratif* ce *et à la particule interrogative* ne, — hiccine, *voy. à la suite*), *adv. de lieu* [1. hic], *dans ce lieu-ci, en cet endroit ; ici.*

I) *Relativement à l'espace :* Hos quos videtis stare hic captivos duos, Illi qui astant, *etc...* Senex qui hic habitat, Hegio est hujus pater. Sed is quo pacto serviat suo sibi patri, Id ego hic apud vos proloquar, *ces deux captifs que vous voyez ici debout, etc.; le vieillard qui habite ici est Hégion, père de celui-ci ; mais comment lui se trouve-t-il en servitude chez son père : je vais vous l'expliquer ici par forme d'avant-propos, Plaut. Capt. prol.* 1 *sq.* Ego jam dudum hic assum, *voilà déjà longtemps que je suis ici, Ter. Eun.* 4, 6, 5. Quem præstolare hic ante ostium? *id. ib.* 5, 6, 5. Hic propter hunc assiste, *id. Ad.* 2, 1, 15. Hic tui omnes valent, *tous les tiens ici se portent bien, Cic. Fam.* 6, 20, 3. Retineri putatis oportere jura libertatis non modo hic ubi tribuni plebis sunt, ubi, *etc...* sed ubicumque, *etc., non-seulement ici où, id. Verr.* 2, 5, 55, 143. Mons ibi arduus Nomine Parnassus superatque cacumine nubes. Hic ubi Deucalion... parva rate vectus adhæsit, *là où Deucalion, etc., Ovid. Met.* 1, 319. Hic (*sc.* Carthagine) illius (Junonis) arma, Hic currus fuit, *Virg. Æn.* 1, 16, *et autres sembl.* — *Pa.* Philocomasium hiccine etiam nunc est? *Pe.* Quum exibam, hic erat, *Philocomasie est-elle encore là?* (*montrant la maison voisine*). — *Elle y était quand je suis sorti, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 25 ; *cf. : Ch.* Ubi ego sum? hiccine an apud mortuos? *Eu.* Neque apud mortuos neque hic es, *suis-je bien ici ou chez les morts? — Tu n'es ni chez les morts ni ici, id. Merc.* 3, 4, 17 ; *de même,* hiccine, *id. Cist.* 1, 1, 21, 4, 2, 80 ; *Ter. Ad.* 2, 1, 29, *et ailleurs.* — *Da.* Cedo fenus, redde fenus, fenus reddite, *etc.*.. *Tr.* Fenus illic, fenus hic, *Plaut. Most.* 3, 1, 76. Facile hic plus mali est, quam illic boni, *Ter. And.* 4, 3, 5 ; *cf. id. Hec.* 2, 1, 20. Hic segetes, illic veniunt felicius uvæ, *Virg. Georg.* 1, 54. Hic, illic, ubi mors deprenderat, exhalantes, *Ovid. Met.* 7, 581. Hic clune, alibi pectore tantum laudatæ (gallinæ), *Plin.* 10, 50, 71. — *Suivi d'un génitif :* Certe edepol scio me vidisse hic proximæ viciniæ Philocomasium, *ici tout près, ici dans le voisinage, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 1 ; *de même :* Modo vidi virginem hic viciniæ miseram, *Ter. Phorm.* 1, 2, 45.

B) *métaph.: dans cette circonstance, dans cette occasion, en cela, ici :* Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebatur. Hic quantum in bello fortuna possit cognosci potuit, *ici on put reconnaître ce que peut la fortune dans la guerre, Cæs. B. G.* 6, 35, 2. Hic si quid erit offensum omnes homines, *etc., Cic. Verr.* 1, 16, 49. Hic tu tabellas desideras Heracliensium publicas, *id. Arch.* 4, 8 ; *cf.:* Hic vos dubitatis, judices, tantam istius audaciam vindicare? *hésiterez-vous en cette occasion? id. Verr.* 2, 2, 44, 109 ; *et :* Hic miramur hunc hominem tantum excellere ceteris, *etc.? id de Imp. Pomp.* 13, 36. Hic jam plura non dicam, *je n'en dirai pas davantage en cette circonstance, pour le moment, id. ib.* 9, 24. Hic ego nunc de prætore Macedoniæ nihil dicam amplius, nisi, *etc., id. Planc.* 41, 99. Hic tum alius ex alia parte : Enimvero ferendum hoc quidem non est, *id. Verr.* 2, 1, 26, 66. *Très-fréq., pour amener le commencement d'un discours, désigner le moment où quelqu'un prend la parole :* Hic Lælius (inquit), hic Philus, hic Scipio, *etc., Cic. Rep.* 1, 13, 23 ; 24 *sq.* — Hic, ubi opus est, non verentur : illic, ubi nihil opus est, ibi verentur, *quand il le faudrait* (*là où il y a motif*), *ils n'ont point de honte ; quand il n'en faut pas avoir, c'est là qu'ils en ont, Ter. And.* 4, 1, 14. Ut quum hic tibi satisfecerimus, istic quoque nostram in te benevolentiam navare possimus, *id. Fam.* 3, 10, 3. *Et* hic *pour désigner des objets qui occupent une place plus ou moins éloignée dans la phrase* (*cf.* 1. hic, *n°* I, D, 2) : Alterius ducis causa melior videbatur, alterius erat firmior : hic omnia speciosa, illic valentia, *Vellej.* 2, 49, 3.

II) *relativement au temps : maintenant, ici, quelquefois alors, là* (*extrêmem. rare*) : Sic esse opinor dicturum patrem : Ducas volo hodie uxorem : tu, ducam, inquies : Cedo, quid jurgabit tecum? hic reddes omnia, Quæ nunc sunt certa ei consilia, incerta ut sient, *votre père vous dira : J'entends que vous vous mariiez aujourd'hui. Vous lui répondrez : Je me marierai. Dites-moi, sur quoi pourra-t-il vous chercher noise? Par là vous dérangez tous ses plans, toutes les mesures qu'il a si bien combinées, Ter. And.* 2, 3, 15. Hic regina gravem gemmis auroque poposcit Implevitque mero pateram, *Virg. Æn.* 1, 728.

Hicānus, i, *m.* = Ἰκανός, *célèbre statuaire, Plin.* 34, 8.

hicce, hæcce, hocce, *voy.* 1. hic, *n°* I, B.

1. **hiccine, hæccine, hoccine,** *voy.* hic, *n°* I, B.

2. **hiccine,** *adv., voy.* 2 hic, *n°* I.

Hicesia, æ, *Ptol.; une des îles Lipari, près de la côte N.-E. de la Sicile : auj. Panari, déserte.*

Hicĕsius, ii, *m.* (= Ἱκέσιος, *suppliant*), *médecin grec très-connu, qui a écrit sur les vertus des plantes, la fabrication du vin, etc., Plin.* 14, 19 (44); 20, 5 (17); 22, 16 (18); 27, 4 (14).

Hĭcĕtāon, ŏnis, *m.* (= Ἱκετάων, *fils du roi de Troie Laomédon, Appul. de Deo Socrat. p.* 152, 9.

Hĭcĕtāŏnĭus, a, um (Ἱκεταόνιος), *relatif à Hicetaon* : ∼ Thymætes, *Thymætes, fils d'Hicétaon, Virg. Æn.* 10, 123.

Hĭcĕtās, æ, *m.* (Ἱκέτας), *physicien de Syracuse, Cic. Acad. pr.* 2, 39, 123, *où d'autres lisent* Nicetas.

Hiddekel (Chiddekel), *Gen.* 2, 14; *Daniel*, 10, 4; *cf. Esth.* 1, 1; *fleuve de l'Eden, probabl., comme le pense Wichmann, i. q.* Tigris. *Cf.* Eden.

hidrōa, æ, *f.* (ἱδρώς), *vessie de sueur, L. M.*

hĭĕmālis, e, *adj.* [hiems], *d'hiver, froid, glacial, pluvieux, orageux* (*tr.-class.*) : Arbores ut hiemali tempore tempestive cædi putentur, *en hiver, Cic. Divin.* 2, 14, 33; *de même* : ∼ dies, *Colum.* 11, 1, 21. ∼ circulus, *c.-à-d. tropique du Capricorne, Hygin. Astr.* 3, 26. In India ei qui sapientes habentur (*i. e.* Gymnosophistæ) nudi ætatem agunt et Caucasi nives hiemalemque vim perferunt sine dolore, *supportent les rigueurs de l'hiver, Cic. Tusc.* 5, 27, 77. Magnis itineribus hieme aspera pervenit ad oppidum Suthul... circum murum planities limosa hiemalibus aquis paludem fecerat, *par l'abondance des pluies d'hiver, Sall. Jug.* 37, 4; *de même* : ∼ nimbi, *Ovid. Met.* 9, 105 (*on trouve aussi* hibernæ aquæ Albulæ, *id. Fast.* 2, 390). ∼ faba, *fèves d'hiver, Plin.* 18, 23, 52. ∼ loca, *lieu où on se retire l'hiver, Pallad.* 1, 9. Totis hoc Alpibus notum et hiemalibus provinciis nullum hoc frumentum lætius, *c.-à-d. dans les pays froids, Plin.* 18, 7, 12, § 69. Præter navigationis longæ et hiemalis et minime portuosæ periculum, *navigation par un mauvais temps, Cic. Fam.* 6, 20, 1. (Luna) si ante quartam non apparuerit, vento Favonio flante, hiemalis toto mense erit, *elle sera froide, c.-à-d. apportera le froid pendant tout le mois, Plin.* 18, 35, 79. — II) *subst.* hiemalia, ium, *n.*, *pour* hiberna, *plus ordinairement employé, quartiers d'hiver* (*postér. à l'époq. classiq. et très-rare*) : Tuum est illic hiemalia atque æstiva disponere, *Valer. ap. Vopisc. Aur.* 11.

* **hĭĕmātĭo**, ōnis, *f.* [hiemo], *action de passer l'hiver* : Ut ne plus tertia eximatur mellis, reliquum hiemationi relinquatur, *Varro, R. R.* 3, 16, 34.

hĭĕmo, āvi, atum, 1. *v. n. et a.* [hiems] — I) *neutr.* A) *en parl. des personnes, passer l'hiver qqe part; en t. de guerre, être en quartiers d'hiver, hiverner* : Quem in locum classes hostium sæpe accesserint, ubi piratæ quotannis hiemare soleant, *etc., Cic. Verr.* 2, 4, 47, 104. Naviget ac mediis hiemet mercator in undis, *Hor. Ep.* 1, 16, 71; *de même* : ∼ assidue in Urbe, *Suet. Aug.* 72. — Tres (legiones) quæ circum Aquileiam hiemabant ex hibernis educit, *Cæs. B. G.* 1, 10, 3. Ut in eis locis legionem hiemandi causa collocaret... constituit cum reliquis legionis cohortibus in vico Veragrorum hiemare... alteram partem ejus vici cohortibus ad hiemandum attribuit, *id. ib.* 3, 1. Cupio scire quid agas et ubi sis hiematurus, *et où tu comptes passer l'hiver, Cic. Fam.* 7, 9, 1. Facies me certiorem quomodo hiemaris, *id. Att.* 6, 1, *fin.*

B) *en parl. des choses, être comme en hiver, être froid, gelé, orageux* (*dans ce sens il n'est fréquent que depuis Auguste; il n'est pas dans Cicéron*) : Hiemantes aquæ, *eaux glacées ou glaciales, Sall. Fragm. ap. Senec. Ep.* 114. Atrum Defendens pisces hiemat mare, *la mer est orageuse, Hor. Sat.* 2, 2, 17; *de même* : ∼ mare, *Plin.* 2, 47, 47, *fin.*; *cf.* : Repente hiemavit tempestas... totus hiemavit annus... hiemante Aquilone, *Arrunt. dans Senec. Ep.* 114. Delphini vespertino occasu continui dies hiemant Italiæ, *Plin.* 18, 26, 64. — *De là*

2°) *impers.* hiemat, *il fait un temps d'hiver, il fait froid* (*postér. à Aug.*) : Decimo sexto *Cal. Febr.* Cancer desinit occidere : hiemat, *Colum.* 11, 2, 4; *de même* : Idib. Febr. Sagittarius occidit : vehementer hiemat, *id. ib.* 20; *et* : Quinto Cal. Novembr. Vergiliæ occidunt : hiemat cum frigore et gelicidiis, *id. ib.* 78. Si coronam circa se habebit (luna), non ante plenam lunam hiematurum ostendit, *que les froids ne viendront pas avant la pleine lune, Plin.* 18, 35, 79, § 348.

II) *act.*, *faire geler, congeler* : Decoquunt alii aquas, mox et illas hiemant, *d'autres font bouillir l'eau, et puis la glacent, Plin.* 19, 4, 19, § 55 (*on dit dans le même sens* : Decoquere aquam vitroque demissam in nives refrigerare, *id.* 31, 3, 23). Auctumnali sidere, hiemato lacu, *id.* 9, 22, 38.

Hiempsal, alis, *m.*, *fils de Micipsa, roi de Numidie, Sall. Jug.* 5, *fin.*; 9, *fin. sq.*

hĭems (*s'écrit aussi* hiemps), emis, *f.* [*forme affaiblie de* χεῖμα, χειμών, *cf.* hir *de* χείρ *et* heres *de* χηρός] *hiver, saison de l'hiver, mauvaise saison, saison des pluies* : Æstatem auctumnus sequitur, post acer hiems, *l'hiver vif, piquant, pénétrant, Enn. Ann.* 16, 34; *de même* : Volvitur acris hiems grata vice veris et Favoni, *Hor. Od.* 1, 4, 1. Dies primus est veris in Aquario, æstatis in Tauro, auctumni in Leone, hiemis in Scorpione, *Varro R. R.* 1, 28, 1; *cf. Id. ap. Colum.* 11, 2, 84; *Plin.* 2, 47, 47; 18, 25, 60. Tandem bruma nives affert pigrumque rigorem Reddit : hiems sequitur crepitans ac dentibus algu, *Lucr.* 2, 746. Refrigeratio æstate et vicissim aut sol aut ignis hibernus, *Cic. de Senect.* 14, 46. Hanc vim frigorum hiememque, quam nos vix hujus urbis tectis sustinemus, excipere, *id. Rabir. Post.* 15, 42. Erat hiems summa, tempestas perfrigida, imber maximus, *on était au fort de l'hiver, id. Verr.* 2, 4, 40, 86; *de même* : ∼ summa, *le fort de l'hiver, id. de imp. Pomp.* 12, 32. Maritimos cursus præcludebat hiemis magnitudo, *id. Planc.* 40, 96. Ipse gravissima hieme in navibus excubabat, *pendant l'hiver le plus rigoureux, Cæs. B. C.* 3, 8, *fin.* Jamque hiems appropinquabat, *id. ib.* 3, 9, 8. Inita hieme, *au commencement de l'hiver, id. B. G.* 3, 7, 1. Jam prope hieme confecta, *id. ib.* 7, 32, 2. Ante exactam hiemem, *id. ib.* 6, 1, 4. Hiems jam præcipitaverat, *id. B. C.* 3, 25, 1. Magna deum benignitate et modestia hiemis rebus extremis subventum, *grâce à la bonté signalée des dieux et à un hiver sans orages, elle* (*Rome*) *fut préservée des derniers malheurs, Tac. Ann.* 12, 43. Bellum difficillimum gessit, neque loco neque tempore æquo, sed hieme anni, *etc.*, *dans la saison de l'hiver, Suet. Cæs.* 35. Arabes campos et montes hieme et æstate peragrantes, *été comme hiver, c.-à-d. en toute saison, Cic. Divin.* 1, 42, 94. Seu plures hiemes, seu tribuit Juppiter ultimam, *Hor. Od.* 1, 11, 4; *de même* : Post certas hiemes, *après un certain nombre d'hivers, c.-à-d. d'années, id. ib.* 1, 15, 35. — *Au plur.* : Hic quoque confligunt hiemes æstatibus acres, *Lucr.* 6, 373. Est ubi plus tepeant hiemes? *Hor. Ep.* 1, 10, 15. Informes hiemes reducit Juppiter, idem Summovet, *id. Od.* 2, 10, 15. (Arbore) Culpante nunc torrentia agros Sidera, nunc hiemes iniquas, *id. ib.* 3, 1, 32. — *L'hiver personnifié*, Hiems, *Ovid. Met.* 2, 30; 15, 212; 4, 436; *Virg. Æn.* 3, 120.

B) *métaph.* : *temps pluvieux, orageux, ondée, giboulée, orage, tempête* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.; n'est pas dans Cic.*) : Cæruleus supra caput astitit imber Noctem hiememque ferens, *Virg. Æn.* 5, 11; *cf.* : Non tam creber agens hiemem ruit æquore turbo, *id. Georg.* 3, 470; *et* : Juppiter horridus austris Torquet aquosam hiemem, *id. Æn.* 9, 671; *de même id. Georg.* 1, 321; *Hor. Epod.* 2, 52; *Ovid. Met.* 11, 490; 521; 13, 709; 14, 481; *Val. Flacc.* 3, 151; *Nep. Att.* 10, *fin.*, *et au pluriel* : *Val. Flacc.* 2, 22; *Stat. Silv.* 5, 1, 36.

2°) *en génér., froid, frisson mortel, orage, violence, etc.* : Sic letalis hiems paulatim in pectora venit, *frisson de la mort, froid de la mort, Ovid. Met.* 2, 827; *cf.* : Tu spectas hiemem succincti lentus amici, Pro scelus, et lateris frigora trita mei, *tu regardes d'un œil indifférent ton ami qui se morfond presque nu au milieu de l'hiver et qui sent, ô honte! le froid pénétrer à travers ses haillons, Martial.* 2, 46, 7. Vesuvinus apex et flammea diri Montis hiems, *l'éruption volcanique, la tempête enflammée de la montagne, Stat. Silv.* 3, 5, 72; *de même en parl. du Vésuve* : Vix dum ignea montem Torsit hiems, *Val. Flacc.* 4, 508. Instamus jactu telorum et ferrea nimbis Certat hiems, *grêle de traits, Stat. Theb.* 5, 386.

II) *au fig.* : Illa dies fatum miseræ mihi duxit, ab illa Pessima mutati cœpit amoris hiems, *le refroidissement d'un amour qui s'éteint, Ovid. Her.* 5, 34. Hic celer effecit, bruma ne longior una Esset hiems rerum, *son ardeur a réduit à la durée d'un hiver cette guerre orageuse. Claudian. B. Get.* 151.

Hienipa, *Colmenar. Délic. d'Espagn.*; *Alcala de Guadaira, bourg d'Espagne, royaume d'Andalousie, à 1 lieue au S.-E. de Séville.*

Hienipenses, ium, *habitants de Hienipa, Inscr. ap. Murat.* 1049, 4.

† 1. **hĭĕra**, æ, *f.* (*sc.* antidotus) = ἱερά (*sacrée, sainte*, sacra), *espèce d'antidote, Scribon. Comp.* 99; 156.

† 2. **hĭĕra**, æ, *f.* = ἱερά, *le sens de ce mot dans le passage suivant n'est pas connu* : Quomodo tamen hodiernum certamen nobis cesserit, quæris, quod raro cursoribus evenit, hieram fecimus, *Senec. Ep.* 83. (*Sel. Juste Lipse, il faut sous-entendre* coronam; *le sens serait : aucun de nous deux n'ayant obtenu la couronne due au vainqueur, nous avons fait la couronne sacrée, c.-à-d. nous l'avons consacrée à une divinité. Selon d'autres, Sénèque ferait allusion à celle des cinq lignes d'une table de jeu, qui tient le milieu, appelée* ἱερὰ γραμμή, *et auprès de laquelle se réfugiaient ceux qui renonçaient à vaincre. Mais dans cette hypothèse il serait difficile d'expliquer le verbe* facere. *D'autres veulent lire* moram fecimus, *c.-à-d. sans doute : nous avons fait halte; mais* moram facere *en latin signifie apporter du retard, retarder et non s'arrêter.*)

Hiĕra, æ, *Ptol.; une des trois îles Ægates, près de la côte occidentale de la Sicile, au N. O. d'Ægusa; auj. Maretimo, au N.-O. de Favagnana, au S.-O. de Levenzo.*

Hiĕra, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 9; Ἱερά, ᾶς, *Appian. Civ.* 5; Ἱερὰ Ἡφαίστου, *Diodor. Sic.* 5, 7; Ἱερὸν Ἡφαίστου, Vulcani Templum, *Strab.* 6, *p.* 276; *Diodor. Sic. l. c.*; Thermissa, Θέρμισσα, *Strab.; l. l.*; Vulcani Insula, *Oros.* 4, 20; *cf. Cassiodor. Var. Epist.* 3, 47; Vulcania, *Virg. Æn.* 8, *p.* 416; *une des îles Éoliennes, près de la côte N.-E. de la Sicile, au S.-E. de* Lipara; *auj. Volcano, la plus méridionale des îles Lipari, avec un volcan. Selon la Fable, Eole y tenait les vents enfermés, et Vulcain y demeurait. C'est d'elle qu'Orose dit, l. c.* : Iisdem diebus Annibal apud Prusiam, regem Bithyniæ, quum a Romanis reposceretur, veneno se necavit. Tunc Vulcani Insula repente in mari edita, cum miraculo omnium usque ad nunc manet.

Hiĕra, *Plin.* 2, 87; Automate, *Plin.; petite île Sporade, près de la côte occidentale de l'île de* Thera, *au S.-E. de* Therasia, *au N. de la Crète; auj. Cammeni.*

Hiĕra, *Plin.; ville dans l'E. de l'île de Lesbos; sel. Kruse, auj. Porto Jero, près du golfe du même nom, au S.-O. de Metelino.*

Hiera Cæsarea, Hiera Come, *bourg de Carie, non loin d'*Alabanda.

Hiera Germe, Ἱερὰ Γέρμη, *Ptol.* 5, 2; Germe, Γέρμη, ης, *Steph.; Socrat. Hist.* 4, 11; Germæ, αἱ Γέρμαι, *Notit. Hierocl.*; *capitale de l'Hellespont (Mysie), sel. Ptol.* : πόλις Μυσίας μικρᾶς, τῆς ἐφ' Ἑλλησπόντου; *sel. Steph.* : πόλις Ἑλλησποντία, πλησίον Κυζίκου; *sel. Socrat.* : πόλις Ἑλλησπόντου; *probabl. auj. Ghermasti. Ruines sur la rive occidentale du* Rhyndacus, *près de Hamandi.*

Hiera Petra; *cf.* Camirus.

Hiera Sycaminos, *Plin.* 6, 29; Hierasycaminos, *Anton. Itin.*; Hierasycamina, *Tab. Peut.*; Ἱερὰ Συκάμινος, *Ptol.; ville du* Dodecaschœnus (Thebais), *sur la rive occidentale du Nil; sel. Pline à 54 m. p. au S. de Syène; sel. Anton. à 4 au S. de* Corte, *près du Wady Meharraka.*

† **hĭĕrăbŏtăne** (hiera *et* botane), ēs, *f.* = ἱερὰ βοτάνη (*plante sacrée*), *appelée aussi* verbenaca, botrys, *verveine*, Verbena officinalis *Linn.*, *Plin.* 25, 9, 59; 22, 2, 3; *Scrib. Comp.* 163.

Hierabrĭga, æ, *Anton. Itin.; ville de Lusitanie, sel. Anton., à 30 m. p. à l'E. d'*Olisipo, *à 32 à l'O. de* Scalabis, *à 220 à l'O. d'*Emerita.

† **hĭĕrăcĭa**, æ, *f.* = ἱερακία, *épervière*, hieracium, *Plin.* 20, 7, 26.

Hieracia, *ancienn.* Onus, *île de la mer Égée.*

† **hĭĕrăcītis**, idis, *f.* = ἱερακῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 60; *ib.* 11, 72.

† **hĭĕrăcĭum**, ii, *n.* = ἱεράκιον, *sorte de collyre, composé avec du suc d'une espèce de laitue*, hieracia, *dont les éperviers se frottent les yeux selon Plin.* 20, 7 (26); *Plin.* 34, 11, 27. — Hieracium, *chicorée jaune, épervière* : ∼ pilosella, *Fam. des* Synantheræ, *L. M.*

Hieracium *ou* **Giræcum**, *Leand. Albert. Descpt. Ital.*; *Mirus Geogr. Eccl.*; *Gerace, Gieraci, Giraci, v. napolitaine, prov. de la Calabria Ulteriore* 2; *n'est pas i. q.* Locri, *placée plus au nord.*

Hĭĕrăcōmētæ, ārum, *habitants d'un village de Carie, nommé Hiera, Plin.* 5, 30 (33).

Hieracon, *Anton. Itin.; v. du* Nomos Lycopolites (Thebais), *sur la rive orient. du Nil, à 20 m. p. au N.-O. d'*Isiu, *à 28 au S.-E. de* Pesla, *à 52 au S.-E. d'*Antinoe.

Hieraconpolis, Ἱεράκων πόλις, *Strab.* 17, *p.* 561; *au S. E. de* Latopolis; *cf.* Accipitrum Urbs.

Hieracum (Accipitrum) **Insula**, *Ptol.; île du* Sin. Arabicus, *sur la côte de l'*Arabia Felix, *entre* Polybii *et* Socratis Insula, *au S. de l'embouchure du* Bætius.

Hieracum (Accipitrum) **Insula,** *Ptol.; petite île près de la côte S.-O. de la Sardaigne, au N.-O. de la* Plumbaria Insula; *auj. Isola di Santo-Pietro.*

Hieræ Hodoi, *Græc.;* Exampæos, *Scyth.; Herodot.* 9, 52. *source amère dans la* Sarmatia Europæa; *coulait dans le gouvern. russe actuel de la Podolie, autour de Braslaw, et se jetait du côté du N. dans l'*Hypanis.

Hieranofordia, *i. q.* Erfordia.

Hierapŏlis, *Plin.* 4, 12; *ville de Crète.*

Hierapŏlis; *cf.* Bambyce. Hierapolitanus, *adj.*

Hierapolis, *Plin.* 2, 93; *Vitruv.* 3, 3; *Anton. Itin.; Notit. Eccles.; Zosim.* 4, 7; *Oros.* 7, 7; *Apulej. de Mund. c.* 4; Ἱεράπολις, *Photius Cod.* 142, *ex Isidor. Vit.; Ptol.; Steph.; Aristotel.; Strab.* 12 *et* 13, *extr.; Xiphilin. in Trajan. ex Dione; Coloss.* 4, 13; *Euseb. Hist.* 3, 31. Μένανδρος Ἱεραπολείτης πρὸς Μαίανδρον ποταμόν, *Inscpt. Lapid. ap. Holsten.; ville de la* Phrygia (Pacatiana) Major, *près de la rive septentrionale du Méandre, au N. de* Laodicea, *tirait son nom, sel. Steph.* : ἀπὸ τοῦ ἱερὰ πολλὰ ἔχειν; *possédait, sel. Vitruv., Strab., Steph.,* : θερμὰ ὕδατα, aquæ calidæ; *sel. Phot. l. c.* : ὑπὸ δὲ τὸν Ἀπόλλωνος ναόν, *une caverne* : Πλουτώνιον *Strab.* 13, *extr.,* Χαρώνειον, *Id.* 12, *extr., d'où s'échappaient des exhalaisons pestilentielles; était, d'après des médailles, consacrée à* Diana Ephesia, *à* Hygea, *à Apollon, à Esculape, et, d'après Pline, à la* Dea Magna; *elle s'appelle auj. Pambuk-Kalessi* (*château de coton*) *ou Bamburkeser, sur un rocher d'une blancheur éclatante, à cause de la source qui s'en précipitait en cascades; cf. Richter, p.* 523; *Thom. Smith. Dans ce lieu, où saint-Paul fonda une communauté chrétienne, l'apôtre Philippe fut crucifié, sel. Eusèbe.* Hierapolitæ, *Plin.;* Ἱεραπολειτῶν, *médailles.*

Hierapolis, *ville de la* Phrygia Salutaris.

Hierapolis, *Anton. Itin.; ville dans l'O. de l'Æ*gyptus Inferior, *à* 101 *m. p. au N.-O. de Memphis, à* 21 *au N.-O. d'Andrinople; sans doute i. q.* Hermopolis Parva.

Hierapytna, *i. q.* Camirus.

Hieras, *fleuve sur la frontière de la Bithynie et de la Galatie.*

Hĭĕras, æ, *m.* (= Ἱέρας), *ministre du roi Déjotarus, Cic. Dejot.* 15, 41; *Att.* 16, 3, 6; *il est écrit* Hierax *dans une Schol. Gronov. ad Cic. Dejot. p.* 424, *Bait.*

Hierăsus, Ἱέρασος, *Ptol.; aussi* Γέρασος; *fl. de Dacie, prend sa source dans le* Carpates Mons, *formait la frontière orientale de la Dacie, se jetait dans le Danube, et s'appelle auj. le Pruth, fleuve frontière entre la Russie et la Turquie, qui se jette à l'E. de Galatz dans le Danube; cf.* Poras.

Hierasycaminos, *cf.* Hiera Sycaminos.

Hieratemis (Heratemis), *fl. de la* Persis, *se jetait dans le* Sin. Persicus, *et doit s'appeler auj. Dekian ou Kierazim.*

† **hĭĕrătĭcus,** a, um, *adj.* = ἱερατικός, *hiératique, relatif à un usage religieux* : « Charta hieratica appellatur antiquitus religiosis tantum voluminibus dicata, quæ ablutione Augusti nomen accepit, sicut secunda Liviæ, a conjuge ejus. Ita descendit hieratica in tertium nomen ». *on appelait jadis hiératique, attendu qu'il était réservé aux livres sacrés, le papier fait avec les bandes intérieures. Lavé, il a reçu le nom d'Auguste, de même que celui de seconde qualité porte celui de Livie, sa femme. De la sorte l'hiératique devint papier de troisième qualité, Plin.* 13, 12, 23. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. Grut.* 677, 5.

Hieratis, *v. de la* Persis, *près de l'embouchure du* Hieratemis; *probabl. auj. Kierazim.*

Hĭĕrax, ācis, *m.* — **a)** *surn. d'un Antiochus, Inst.* 27, 2, 9; — **b)** *nom d'un médecin grec* : Hieracis collyrium, *Cels.* 6, 6, 28. — **c)** *C'est aussi un surn. rom.* (*sans aspiration*), *Inscr. ap. Grut.* 1141, 5.

Hierax, *Ptol.; v. de la* Mareotis (Ægyptus Infer.), *sur la côte occidentale du* Mareotis Lacus, *non loin d'*Almyræ.

Hĭĕrĕmĭas, æ, *m., le prophète Jérémie, Prudent. Hamart.* 450.

Hĭĕrīa, æ, *f.* (= ἱέρεια, *prêtresse*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 582, 5. *On le trouve aussi écrit sans aspiration, Inscr. ap. Murat.* 902, 7.

Hieriæ Insulæ; *cf.* Stœchades.

Hiericus, untis, *Plin.* 5, 14; *cf.* 13, 4; *Tacit. Hist.* 5, 6; Hierichus, untis, *Hieronym. in Loc.; Jornand. de Regnor. Success. p.* 49; Ἱεριχοῦς, οῦντος, *Steph.; Joseph. Bell.* 1, 16; 2, 36; 4, 27; 5, 4; *Id. Antiq.* 1, 5; 5, 1; 10, 10; 16, 9; Ἱερικοῦς, *Strab.* 16, *p.* 160; Jericho, *Deuter.* 34, 3; *Josua,* 2, 1; 6, 1, 26; 2 *Sam.* 10, 5; 1 *Reg.* 16, 34; 2 *Reg.* 2, 5, 15, 18; 25, 5; 1 *Chron.* 19, 5; 2 *Chron.* 28, 15; *Jerem.* 52, 8; Ἱεριχώ, *indécl.* 70; *Euseb.;* 1 *Maccab.* 9, 50; *Sirach.* 24, 8; *Matth.* 20, 29; *Marc.* 10, 46; *Luc.* 10, 30; 18, 35; 19, 1; Ἱεριχώ, όος, οῦς (ἐν τῇ Ἱεριχοῖ), *Joseph. Bell.* 4, 28; Ericos, Ἔρικος, *Ptol.;* Palmarum Civitas, *Deuter. l. c.; Judic.* 1, 16; 3, 13; 2 *Chron.* 28, 15; *ville de Judée, sel. Joseph. Bell.* 4, 27, *à* 60 *stad. à l'O. du Jourdain, à* 150 (*sel. Seetzen et Klœden, à* 3 *milles*) *au N.-E. de Jérusalem, dans une contrée riche en palmiers; cf. Deuter., Tacit., Strab., Rosen, cf. Sirach., et en baumiers; cf. Justin.* 35, 3; *faisait partie de la tribu de Benjamin; cf. Josua,* 18, 21, *fut reconstruite par David après sa destruction par les Israélites, sous Josué; cf. Josua,* 6, 26; *cf.* 2 *Sam., ensuite conquise par les Moabites, plus tard fortifiée sous Achab; cf.* 1 *Reg.* 16, 34; *eut du temps d'Elie et d'Elisée une école de prophètes,* 2 *Reg.* 2, 4, *fut embellie par Hérode le Grand, et se trouvait encore debout après l'exil; cf. Nehem., Esth.; elle fut, du temps des Romains, à cause de ses expéditions de baume, le siége d'un douanier supérieur; avait dans le même temps les châteaux forts nommés* Thrax *et* Taurus (*cf. Strab.*), Dagon, *cf. Joseph. Antiq.* 13, 15; *Id. Bell.* 1, 2; Cyprus, Κύπρας, *cf. Joseph. Bell.* 1, 16; 2, 20; *Id. Antiq.* 16, 9 *et* Dok, Δώκ, 1 *Maccab.* 16, 15; *détruite par Vespasien, elle fut reconstruite par Adrien, saccagée de nouveau lors des croisades, et s'appelle auj. Ribah, misérable village; cf. Reland., Bachiene,* 2, 3; *Hamesveld,* 2, 12.

Hierichuntinus Trajectus, 2 *Sam.* 19, 18; *passage sur le Jourdain dans la Judée, à l'E. de Jéricho.*

Hierichus, *i. q.* Hiericus.

Hierichus Nova, *Joseph. Bell.* 4, 8; *située non loin de Jéricho.*

Hĭĕro, ōnis, *m.,* Ἱέρων, — I) *tyran de Syracuse, ami du poète Simonide, Cic. N. D.* 1, 22, 60. — II) *autre tyran de Syracuse, postér. au premier, dans la seconde moitié du troisième siècle av. J.-C., allié des Romains, Liv.* 21, 49; 22, 37; 24, 4; 26, 40. — *De là dérive* Hieronica lex frumentaria, *Cic. Verr.* 2, 2, 13, 32 *sq.; ib.* 60, 147; 2, 3, 6, 14 *sq.*

hĭĕrŏbulbus, i, *m., nom d'une plante dans Appul. Herb.* 21.

hĭĕrŏbus, i, *m.* (ἱερὸς βοῦς, *le bœuf sacré*), *le bœuf Apis, en Égypte, consacré au soleil et à la lune, Inscr. ap. Grut.* 33, 3.

Hierocæsarea, *Tacit. Ann.* 2, 47; 3, 62; *Basis Coloss. urb. a Tiberio restitut.;* Ἱεροκαισάρεια, *Notit. Episc.; Ptol.; Pausan. Eliac.* 1, 27; *peut-être aussi* Fanum Dianæ, Ἀρτέμιδος ἱερόν, *Cell.; ville de Lydie, à l'O. de* Thiatyra, *près de la frontière de l'*Eolis, *qui doit s'appeler auj. Semeh.* Hierocæsarienses, ium, *Tacit. l. c.;* Ἱεροκαισαρείων Περσική, *sc.* Diana, *médaille ap. Spanheim.*

Hĭĕrŏcæsărīa *ou* -ēa, æ, *f.,* Ἱεροκαισάρεια, *ville de Lydie, Tac. Ann.* 2, 47. *Et ses habitants* Hierocæsarienses, ium, *m., id. ib.* 3, 62.

Hierŏcēpia, *Plin.* 5, 31, *île à l'O. de l'île de Chypre, non loin* (*au S.-E.*) *de* Paphos; *probabl. auj. bourg de Hiérochipe.*

hĭĕrŏcēryx, ycis, *m.,* ἱεροκήρυξ, *le héraut sacré, le prêtre qui faisait faire silence pendant les cérémonies religieuses, Inscr. ap. Donat. cl.* 1, *n°* 24; *ap. Grut.* 27, 4; *cf. Not. Tir. p.* 172: Keryx, hierokeryx (*vraie leçon au lieu de* hæryx, hierohæryx).

Hĭĕrocles, is, *m.,* Ἱεροκλῆς, *orateur d'Alabande, contemporain de Cicéron, mais plus âgé que lui, Cic. Brut.* 95, 325; *De Or.* 2, 23, 95; *Or.* 69, 231. — *Nom d'un esclave, Inscr. ap. Grut.* 614, 3. — *Philosophe d'Alexandrie qui a écrit un commentaire encore existant, sur les Paroles dorées* (Aurea dicta) *de Pythagore, Lactant.* 5, 2. — *Grammairien qui a publié la Notitia imper. CP., dont la majeure partie subsiste encore.* — *Voy. sur divers personnages de ce nom J. Pearson, Prolegom. ad Hieroclem de Provid. et Fato, et Voss, Hist. Græc.* 3 *et* 4.

Hĭĕrŏclytus, i, *m.* = Ἱερόκλυτος, *père d'Hiéron, Justin.* 23, 4, 4.

† **hĭĕrŏdūlus,** i, *m.* = ἱερόδουλος, *hiérodule, esclave consacré au service d'un temple, Firm. Math.* 8, 21.

† **hĭĕrŏglyphĭcus,** a, um, *adj.* = ἱερογλυφικός, *hiéroglyphique* : ~ literæ, *Macrob. Sat.* 1, 21. ~ notæ, *Ammian.* 17, 4.

† **hĭĕrŏgrăphĭcus,** a, um, *adj.* = ἱερογραφικός, *le même que* hieroglyphicus, *hiéroglyphique* : ~ literæ, *Ammian.* 22, 15, *fin. douteux* (*autre leçon* : hieroglyphicas).

Hierolophienses, *Plin.* 5, 30 (33), 126, *hab. de la v. d'*Hieros Lophos *en Carie.*

Hierŏmax; *cf.* Hieromiaces.

hĭĕrombălus, i, *m.* (ἱερά, βάλλω, *celui qui frappe les victimes sacrées, le fécial?*), *nom propre d'homme dans une Inscr. ap. Orell. n°* 505: *où il est écrit sans* H.

Hieromix, *Plin.* 5, 18; *sel. Lightfoot i. q.* Jarmoch, *Talmudiste; fleuve de la* Decapolis (Palestinæ), *coulait près de* Gadara, *et se jetait, au S. du lac de Génézareth, dans le Jourdain; auj. ou Yermuk, ou Scheria Manadra, Scheriat Me-nadhre, Scheriath el Mandur, Wadi Awarid* (*Aweired*). *Klœden compare le fleuve Crith, dans la* Decapolis.

Hĭĕron, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 538, 11.

Hieron Jovis Urii; *cf.* Dios Sacra.

Hieron (Sacrum) **Promontorium,** Ἀκρωτήριον ἱερόν, *Ptol.; cap dans le S.-E. de l'Hibernie, auj. cap Corusore, prov. de Leinster; ne saurait être Hellen, dans le comté de Donegal.*

Hieron Oros, Sacer Mons, *Plin.* 6, 4; *sans doute i. q.* Teches, *Xenoph.; montagne dans le Pont, entre* Erzerum *et* Trapezus, *branche des* Moschici Montes; *probabl. le mont Tekman, mentionné par H. Kalifa, avec deux forts, au N. d'Erzeroum; cf. Tournefort, t.* 3.

Hieron Oros *ou* **Sacer Mons,** *montagne dans le S. de l'île de Crète, peut-être près d'*Hierapytna, *ou colline sur laquelle est élevée cette ville.*

Hieronesus, *Plin.* 3, 8, *île de la Méditerranée, entre la Sicile et l'Afrique.*

† **hĭĕrŏnīca,** æ, *m.* = ἱερονίκης, *vainqueur dans les jeux sacrés, hiéronique* : Neapolin albis equis introiit, disjecta parte muri, ut mos hieronicarum est, *Suet. Ner.* 25. L. AVRELIO... HIERONICÆ CORONATO, *etc., Inscr. Orell. n°* 2160; *de même id. ib.* 2628 *sq.; Inscr. Grut.* 331, 1.

Hieronicus, a, um; *voy.* Hiero, *n°* II.

Hĭĕrōnȳmus, i, *m.* = Ἱερώνυμος, — I) *roi de Syracuse, petit-fils et successeur de Hieron le jeune, Liv.* 24, 4 *sq.* — II) *philosophe grec de Rhodes, péripatéticien, Cic. Fin.* 2, 3, 8; 5, 5, 14; *Tusc.* 2, 6, 15; 5, 30, 84; 31, 87 *sq.;* 41, 118. — III) *saint Jérôme, célèbre Père de l'Église au cinquième siècle.* — *Prosper d'Aquit.* (*de Ingrat.* 76) *scande ce nom en quatre syllabes et fait, par licence, l'ŏ bref.*

† **hĭĕrŏphanta** *ou* -tes, æ, *m.* = ἱεροφάντης, *prêtre qui initiait aux mystères, hiérophante, Nep. Pelop.* 3 (*ici peut-être est-ce une glose*); *Arnob.* 5, 174; *Hieron. adv. Jovin.* 1, 49, *fin.; Inscr. Orell. n°* 2305; 2351 *sq.*

† HIEROPHANTRIA, æ, *f.* = ἱεροφαντρία, *prêtresse* : ~ DEA HECATÆ, *Inscr. Orell. n°* 2361.

† **Hĭĕrŏphĭla,** æ, *f.* (ἱερός, φιλέω), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 538, 11.

† **hĭĕrŏphȳlax,** ăcis, *m.* = ἱεροφύλαξ, *gardien d'un temple; en bon latin* æditùus, *Scæv. Dig.* 33, 1, 20.

Hieropolis; *cf.* Augusta Tiberii.

Hieros, *Plin.* 6, 5 (5); *v. dans la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Pal. Mæotis.

Hieros, *Plin.* 5, 30 (32), *fleuve dans la Troade; descendait du mont Ida.*

Hĭĕrŏsŏlȳma, ōrum, *n.* (*p. les formes access. voy. plus loin*), Ἱεροσόλυμα (*en hébreu* ירושלים), *la ville de Jérusalem en Palestine, Plin.* 5, 14, 15; *Cic. Flacc.* 28, 67 *sq.; Tac. Hist.* 2, 4; 5, 1, 8; 9; *Suet. Ner.* 40; *Tit.* 5. *voy. ci-dessous l'art géogeaph. spécial.*) — *Forme access. au fém. acc.* Hierosolymam, *Tac. Hist.* 5, 2, 12; *Flor.* 3, 5, 30. *Forme access. neutre* Iērū-ălem, *Prudent. Psych.* 811; *Lactant. de Pass. Chr.* 25, *et beauc. d'autres Pères de l'Église.* Solyma, orum, *n.* (*hebr.* שלם), *Martial.* 11, 65, 5, *d'après Tacite, ainsi nommée des Solymes,* Solymi, *peuple de Lycie, Tac. Hist.* 5, 2, *fin.; cf. Plin.* 5, 27, 24. — II) *De là dérive* A) Hĭĕrŏsŏlȳmārĭus, a, um, *adj., de Jérusalem; épithète de Pompée, conquérant de Jérusalem* : Ut sciat hic noster Hierosolymarius traductor ad plebem, *Cic. Att.* 2, 9, 1. — B) Solymus, a, um, *adj., même signif.* : ~ leges, *lois des Juifs, Juven.* 6, 543. — C) Hĭĕrŏsŏlymīta, æ, *m., citoyen de Jérusalem, Hieronym. in Joann. Hierosolym. n°* 19.

Hierŏsŏlȳma, orum, *Plin.* 5, 17; *Eutrop.* 6, 14; 7, 19, 20, 21; *Flor.* 3, 5; *Suéton.; Tacit. Hist.* 2, 4, 10; 5, 1, 2, 8 *sq*, 11; *Cic. pro Flacc. c.* 18; *Oros.* 7, 13; *Chronolog. Romanor. Imp.; Jornand. de Regnor. Success., p.* 47; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 5; *Itiner.* (*Burdigal.*) Hierosolym.; Hierosolima, orum, *Ann. Lauriss. ann.* 799; *Ann. Einhard. ann.* 809, *cf.* 826; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 809; *Chron. Albert. Stad., p.* 139, τὰ Ἱεροσόλυμα, ων,

Strab. 16, *p.* 522; *Steph.; Ptol.* 5, 16; *Xiphilin. Excerpt. Dio. Cass.; Appian. Syr.; Joseph. Antiq.* 1, 11; 3, 3; 5, 1; *Id. Bell* 5, 13, 33; 6, 6; 2 *Macab.* 12, 29; *Matth.* 2, 3; 3, 5; 20, 17; *Joh.; Actor.* 28, 22; Hierosolima, æ, *Cic. l. c.; Oros.* 7, 13; *Chronic. Albert. Stad. p.* 157 250, 273; *Ann. Einhard. ann.* 799, 802; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 48; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 37; Hierusalem, *Ann. Einhard. ann.* 807; *Æneæ Silv. Hist. Frider.* III, *p.* 87; *Chronic. Albert. Stad. p.* 253, 306; Hierosolyma, æ, *Chronic. Moissiac. ann.* 801; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 866; *Ann. Brunwilarens. ann.* 1096; Hierusolima, *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 814; Jerusalem, *Josua,* 10, 1; 15, 8, 63; *Judic.* 1, 8, 21; 2 *Sam.* 5, 5 *sq.*; 1 *Reg.* 8, 1; 12, 27; 2 *Reg.* 18, 22; 23, 1 *sq.*; 24, 20; 1 *Chron.* 11, 4; 2 *Chron.* 34, 1, 3, 5, 29, 30, 32; 35, 24; 26; 4, 10; *Esra.* 2, 1; *Psalm.* 120, 2 *sq.*, 6; 147, 2; *Jesaia,* 2, 1, 3; 3, 1, 8; 4, 3 *sq.*; 5, 3; 7, 1; 10, 10 *sq.*, 32; 22, 10, 21; 24, 23; 27, 13; 28, 14; 30, 19; 31, 5, 9; 33, 20; 36, 2, 7, 20; 37, 10, 22, 32; 66, 20; *Jerem.* 4, 14; 6, 1, 8; 13, 27; 37, 12; *Daniel,* 5, 2; 9, 16; *Zachar.* 14, 4; *Hieronym.; Ann. St. Columb. Senonen. ann.* 1148; *Chronic. Albert. Stad. p.* 252, 255, 296; Ἱερουσαλήμ, 70; *Matth.* 23, 37; *Luc.* 13, 33 *sq.*; 24, 47; Iherusalem, *Ann. St. Columb. Senonens. ann.* 1096, 1199, 1202; Jebus, *Josua,* 18, 28; *Judic.* 19, 10; 1 *Chron.* 11, 4 *sq.*; Jerosolyma, orum, *Chronic. Albert. Stad. p.* 155; Salem, *Gen.* 14, 18; *cf. Gen.* 10, 16; *Psalm.* 76, 3; Σαλήμ, *Ebræor.* 7, 1 *sq.*; Solyma, Σόλυμα, *Joseph. Antiq.* 1, 11; Salyma, æ, *Juvenc. in Actor,* 20; Solymi, orum, *Juvenc. in Matth.* 2, 21; Ælia, æ, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 48; *Oros.* 7, 13; *Anton. Itin.; Hieronym.; Chronolog. Romanor. Imp.*; Αἰλία, *Euseb. Hist.* 4, 6, Ælia Capitolia, Αἰλία Καπιτωλία, *Ptol.* 5, 16; Ælia Capitolina, Αἰλία Καπιτωλῖνα, *Xiphilin. Excerpt. Dio. Cass.; selon quelques-uns i. q.* Cadytis, is, Κάδυτις, ιος, *Herodot.* 2, 159; 3, 5; Calytis, Κάλυτις, *Steph.*; Colonia Ælia Capitolina, *médailles d'Adrien, d'Anton. le Pieux et de Marc-Aurèle;* Colonia Ælia Capitolina Commodiana, *médaille de Diadumenian.*; Davidis Urbs, 2 *Sam.* 5, 9; 6, 12; 1 *Reg.* 8, 1; 1 *Chron.* 11, 5; 2 *Chron.* 32, 5; 33, 14; Oppidum Munitum, *Jesaia,* 26, 1; 27, 10; *cf.* 24, 10, 12; *peut-être aussi* Sacer Mons, *Jesaia,* 11, 9; 56, 7; 57, 13; *Ezech.* 20, 40; *Daniel,* 9, 6; *Obadja. v.* 16; *Psalm.* 15, 1; *cf. Jesaia,* 48, 2; *capitale de la Judée, dans la tribu de Benjamin, Josua,* 18, 28, *mais elle faisait partie de la tribu Juda, Josua,* 15, 63; *Judic.* 1, 8, 21; *Jerem.* 37, 12; *s'appelait dans l'origine* Jebus, *du temps d'Abraham* Salem; *était située, sel. Ezech.* 5, 5; *cf. Theodoret. et Hieronym. ad h. l., au milieu de la terre; ce que Tertullian. adv. Marcion.* 2, *v.* 196, *et Victorin. (de Poitou, si St-Cyprien n'est pas l'auteur du poëme* de Cruce*) disent du Golgotha; elle se composait dans le temps qui précéda l'exil, de la citadelle, nommée Zion, et de la ville proprement dite, qui l'entourait. Benjamin conquit la ville; quant à la citadelle, il dut la laisser au pouvoir des Jébusites, et David ne la prit qu'en* 1055 *av. J.-C.; il y transporta d'Hédron sa résidence, et Salomon l'embellit par la construction du superbe temple, vers* 1015 *av. J.-C. Prise par les Arabes l'an* 889 *av. J.-C. et par les Syriens en* 840 *av. J.-C., la ville fut fortifiée par Usias* (811-759); *cf.* 2 *Chron.* 26, 15, *Jotham* (759-743); *cf.* 2 *Chron.* 27, 3 *sq., Hiskias* (728-699); *cf.* 2 *Chron.* 32, 5; *et par Manassé* (699-644), *mais elle n'en fut pas moins prise par Assarhaddon vers* 699, *et plus tard par le pharaon Nécho et par Nabuchodonosor vers* 606 *et* 596. *Nabuchodonosor la détruisit entièrement vers* 588 *av. J.-C. — Sous Cyrus les Juifs, revenus de l'exil de Babylone, la reconstruisirent depuis* 536 *av. J.-C., et achevèrent en* 515 *la construction du temple; cf. Nehem.* 3, 8, *dans lequel Alexandre le Grand sacrifia en l'an* 332. *Bientôt après la ville fut prise par Ptolém. Lagi, vers* 169 *par Antiochus Epiphanes, en* 167 *pillée par une nouvelle armée syrienne, prise d'assaut par Pompée (l'an* 63) *et par Crassus; conquise l'an* 40 *par Pacorus, chef des Parthes, prise par Hérode, et enfin, l'an* 71 *après J.-C., détruite entièrement par Titus le* 5 *août et le* 7 *septembre. Adrien construisit la ville sous le nom d'*Ælia Capitolina; *elle fut embellie par Constantin et sa mère au quatrième siècle; l'an* 615 *le roi perse Kosroës la prit; mais, reprise par Héraclius en* 627, *elle retomba en* 636 *au pouvoir d'Omar; plus tard, placée sous les Seldschouks et les califes d'Égypte, elle fut prise pendant les croisades, en* 1698, *par Godefroi de Bouillon; perdue de nouveau en* 1187, *elle fut prise en* 1517 *par Selim I, reçut une nouvelle muraille de son fils Soliman, et s'appelle auj. Jérusalem, Soliman, El-Kods, ville dans le pachalik de Damas, avec le fort David, château dégradé, et le prétendu palais de Pilate, demeure du chef turc de Jérusalem.* Hierosolymita, æ, *m.,* Ἱεροσολυμίτης, *Steph.;* Hierosolymi, orum, *Æneæ Silv. Hist. Frider. III, p.* 29; Hierosolymitani, *Ann. Juvavens. Maj. ann.* 803; Hierosolimitanus, *adj., Ann. Lauriss. ann.* 800; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 799; Hierosolymitanus, *adj., Æneæ Silv. Hist. Frider. p.* 29, 153; *Chronic. Albert. Stadt. p.* 253; Hierusolimitanus, *adj., Ann. Lauriss. ann.* 799.

Au surplus, la ville, située sur cinq collines (Zion, Acra, Moria, Ophel et Bezetha), cf. Nehem. 3, 12; *Zachar.* 14, *avait* 13 *portes, que Lightfoot range de l'O. au S. et au N. dans l'ordre suivant :* 1° *porte de la Fontaine,* 2° *porte du Fumier,* 3° *porte de la Vallée,* 4° *Eckthor (porte du Coin),* 5° *porte d'Ephraïm (Benjamin),* 6° *porte Ancienne,* 7° *porte aux Poissons,* 8° *porte aux Brebis,* 9° *porte au Péage,* 10° *porte aux Chevaux,* 11° *porte à l'Eau,* 12° *porte de l'Orient, et* 13° *porte de la Prison, cf. Bachiene,* 2, *et Faber, Archæol.* 1; *comprenait, sel. Joseph. Bell.* 6, 6, 33 *stades* (1 ½ *lieue) de circonférence et était entourée d'un triple mur; cf. Joseph. Antiq.* 5, 13; *le mur extérieur comptait* 90 *tours, celui du centre* 14, *et celui de l'intérieur et le plus ancien* 60; *elle se composait de* ἡ ἄνω πόλις, ἡ κάτω πόλις *et de* Βέζεθα, *cf. Joseph. Bell.* 5, 4. — *Oferhaus, Descpt. Vet. Hierosol. Daventr.* 1714, 4; *Lamy, de Tabernac.; Fœder. de St. Civit. Jerusal. et de Templo. Par.* 1720; *Villalpandi, Apparat. urb. ac templ. Hierosol.; Reland; Hamelsveld; Jahn; Faber et de Wette Archæol.;* — *Deyling Observat. Ss.* 5; *Witsii Michaell. Ss.;* — *Maundrell.*

Hierosolymitana Solitudo, *Cell.* 3, 13; 29; *desert de Juda; cf. Joh.* 11, 54; *cf.* Jericho.

Hiersperga, *Zeiler. Topogr. Franc.; Id. Itiner. Germ. Cont.; Meisterlin, Hist. Rer. Norimb. Hirschperg, Hirsperg, Hirtzperg, château en Bavière, sur l'Altmühl, dans l'évêché d'Aichstædt.*

Hĭĕrus, i, *m.* (= ἱερός, *sacré*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 106, 6.

Hĭĕrus, i; *fleuve dans l'O. de l'île de Sardaigne.*

Hĭĕrus (Sacer), i, Ἱερὸς ποταμός; *fleuve dans l'E. de la Corse, auj. Orbo.*

hĭēto, āre, *v. intens. a.* [*pour* hiato *ou* hio; *cf. Diomed. p.* 336, *P.*], *ouvrir la bouche (postér. à l'époq. class.), bâiller, bayer aux corneilles :* Ubi (*i. e.* in concione) ego dum hieto, Menæchmus se subterduxit mihi, *Plaut. Men.* 3, 1, 4; *cf. :* Si qua forte concio est, ubi eum hietare nondum in mentem venit, *id. Frgm. ap. Diomed. p.* 336, *P. et :* Præi hercle tu, qui mihi oscitans hietansque restas, *Cæcil. ib.* Ille hietans herbam moribundo tenuit ore, *Cn. Mat. ib.* — * II) *métaph., en génér., faire bâiller, c.-à-d. ouvrir une porte, peut-être l'enfoncer :* Hietantur fores, *Laber. dans Diomed. p.* 336, *P.*

Higgo, onis, *m. surn. rom. de signification inconnue, peut-être d'origine celtique, Inscr. ap. Murat.* 1873, 3.

higynus, i, *m., nom d'un poisson dans Priscian. de Diæta,* 8.

Hila, æ, *Benjam. Tudelens.; v. de la Babylonie, au S. de Babylone, sur la route de Bagdad, vers le fl. Chobar.*

Hilades Insulæ; *îles de la mer Caspienne, entre les embouchures des fleuves Cyrus et Rha.*

Hĭlāīra, æ. *f.* (Ἱλάειρα), *Hilaïre, fille de Leucippe et belle-fille d'Idas, enlevée par Pollux, Prop.* 1, 2, 16. *On le trouve aussi sous la forme* Ilaira *et* Laira.

Hĭlāra, *Zeiler. Itin. Germ.; id. Topograph. Suec.; Kler, fleuve de Bavière, prend sa source dans les Alpes de Bergenz, et se jette au-dessus d'Ulm dans le Danube.*

hĭlărātio, ōnis, *f., action d'égayer, Tertull.*

hĭlărātor, ōris, *m., celui qui égaye, Firmic.*

hilare, *adv.; voy.* hilaris, *à la fin.*

* **hĭlăresco**, ĕre, *v. inch. n.* [hilaris], *devenir gai, joyeux, s'égayer :* Quum amicorum domus fumat, hilaresco, *Varron dans Non.* 121, 12.

hĭlărĭa, æ, *f., gaîté, Laber. ap. Non. p.* 306. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 918, 4.

hilaria, orum; *voy.* hilaris, *n°* II.

Hilaria, *abbaye de l'ordre de Cîteaux, dans la Haute-Autriche, non loin de Linz, fondée l'an* 1146, *par Ulrich et Colo de Waxenberg.*

Hĭlărĭānus, i, *surn. rom., Inscr. in Mem. Rom. d'Antich. t.* 3, *p.* 69, *n°* 20.

hĭlărĭcŭlus, a, um, *dimin. d'*hilaris, *un peu gai, Senec. Ep.* 23, *med., où d'autres, au lieu d'*hilariculo (*sc.* vultu), *lisent* hilari oculo.

Hilarii St. Basilica, *Ann. Lauriss. Min. ann.* 725; *Ann. Metteus. ann.* 732; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 725; Hilarii St. Abbatia, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 866 *sq.; cf. ann.* 868; *à Poitiers (Poitou).*

Hĭlărīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 845, 10.

Hĭlărĭo, ōnis, *m.; surn. rom., Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 31. — *Autre ap. Murat.* 2085, 3. *Suet. Aug.* 101.

† **hĭlăris**, e, *et* **hĭlărus**, a, um, *adj.* = ἱλαρός, *gai, joyeux, de bonne humeur, riant (très-classique).* — α) *forme* hilaris : Oderunt hilarem tristes tristemque jocosi, *les gens sérieux n'aiment pas les personnes gaies, ni les enjouées celles qui sont tristes, Hor. Ep.* 1, 18, 89; *cf. :* Hoc (vultu) tristes, hoc hilares sumus, *Quintil. Inst.* 12, 3, 72; *et :* Si tristia dicamus hilares, *id. ib.* 67. Damnatus ab ephoris, et esset vultu hilari atque læto, *Cic. Tusc.* 1, 42, 100. Risi nivem atram teque hilari animo esse et prompto ad jocandum valde me juvat, *avoir le cœur gai, être en belle humeur, id. Qu. Fr.* 2, 13, 1; *cf. :* Nunc comissatum ibo ad Philolachetem, Ubi nos hilari ingenio et lepide accipiet, *Plaut. Most.* 1, 4, 6. Ut hunc festum diem Habeamus hilarem, *id. Pœn.* 5, 6, 30. Lætis in rebus plena et simplex et ipsa quodammodo hilaris fluit (vox), *Quintil. Inst.* 11, 3, 63; *de même :* ~ oratio (*opp.* tristis), *id. ib.* 8, 3, 49; ~ causæ (*opp.* tristes), *id. ib.* 11, 3, 161. ~ adolescentia, *id. ib.* 8, 6, 27. Id quod dicitur aut est lascivum et hilare aut contumeliosum... In convictibus lasciva humilibus hilaria omnibus convenient, *id. ib.* 6, 3, 27. Quæcumque vides hilarem grandescere ad auctum, *Lucr.* 2, 1122. — β) *forme* hilarus : (Servus frugi) vultum e vultu comparet : Tristis sit, si heri sint tristes : hilarus sit, si gaudeant, *Plaut. Amph.* 3, 3, 6; *cf.: De.* Credam istuc, si esse te hilarum videro. *Ar.* An tu esse me tristem putas? *je te croirai si je te vois gai.* — *Crois-tu donc que je sois triste? id. Asin.* 5, 1, 10. Unde ego omnes hilaros, lubentes, lætificantes faciam ut fiant, *id. Pers.* 5, 1, 8. Hunc (librum) lege arcano convivis tuis, sed, si me amas, hilaris et bene acceptis, *mais, je t'en prie, que ce soit, quand ils sont gais, et bien traités, Cic. Att.* 16, 3, 1. Dicimus aliquem hilare vivere. Ergo si semel tristior effectus est, hilara vita amissa est? *joyeuse existence, id. Fin.* 5, 30, 92. Hi sunt inimici pessumi, fronte hilaro, corde tristi, *Cæcil. dans Gell.* 15, 9, 1. Hilara sane Saturnalia, *Cic. Att.* 5, 20, 5. — *Sous cette forme il donne naissance à deux prénoms :* Hilarus, i, *m., et* Hilara, æ, *f., Inscr. ap. Cavedoni Marm. Moden. p.* 106. — **b)** *Compar. :* Fac nos hilaros hilariores opera atque adventu tuo, *Plaut. Stich.* 5, 4, 56. Hilarioribus oculis quam solitus eras, intuens, *Cic. Pis.* 5, 11. Attulit a te litteras hilariores, *id. Att,* 7, 25. Hilarior protinus renidet oratio, *Quintil. Inst.* 12, 10, 28. — Cutem in facie corrigit coloremque hilariorem facit, *et donne une couleur plus gaie, un teint plus brillant; plus gai; mieux séant, brillant, Plin.* 23, 8, 75; *cf. :* Marmor Lacedæmonium viride cunctisque hilarius, *id.* 36, 7, 11; *et :* Abies femina prolixior, materie mollior, arbore rotundior atque hilarior in totum, *id.* 16, 10, 19, § 48. — **c)** *Superl., qui respire ou qui inspire la joie :* Homo lepidissime atque hilarissime! *Plaut. Men.* 1, 2, 40. Vel hilarissimum convivam hinc indidem expromam tibi, *id. Mil. gl.* 3, 1, 72.

II) *Subst.,* Hĭlăria, orum, *n., fête en l'honneur de Cybèle, célébrée à l'équinoxe du printemps, « Macrob. Sat.* 1, 21. » Hilaribus, *Vopisc. Aurel.* 1. Hilariis, *Lamprid. Alex. Sev.* 37.

Adv. sous deux formes : hilare *et* hilariter, *gaiement, joyeusement, d'un air content :* Dicimus aliquem hilare vivere, *etc., nous disons que qqn vit joyeusement, mène joyeuse vie, Cic. Fin.* 5, 30, 92; *cf. :* Quis umquam res præter hunc tragicas pæne comice, tristes remisse, severas hilare, forenses scenica prope venustate tractavit? *id. de Or.* 3, 8, 30; *de même :* hilare, *id. ib.* 2, 71, 290; *Afran. dans Non.* 514, 2; *Tac. Ann.* 11, 3; *Suet. Ner.* 34; *Gell.* 18, 2, 1. — Deinde modo acriter, tum clementer, mœste, hilariter in omnes partes commutabimus, *Auct. Herenn.* 3, 14, 24. — Si hilarius locuti sunt (*opp.* in luctu esse), *Cic. Tusc.* 3, 27, 64. Si quid in domestico luctu hilarius ab his (pueris) factum est aut dictum, *id. ib.* Hilarius avidiusque vescenti, *Suet. Calig.* 18.

hĭlărisso, āre, *v. a., rendre gai, égayer, p.* hilarizo, *d'après Isid. Or.* 1, 4, 15.

hĭlărĭtas, ātis, *f.* [hilaris], *gaieté, joie, belle humeur, hilarité* (*très-classique*) : Hilaritatem illam qua hanc tristitiam temporum condiebamus, in perpetuum amisi, *Cic. Att.* 12, 40, 3; *cf.* : Tristitia deductis, hilaritas remissis (superciliis) ostenditur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 79; *et* : Non hilaritate et lascivia, nec risu aut joco, sed sæpe etiam tristes firmitate et constantia sunt beati, *Cic. Fin.* 2, 20, 65. Itaque hilaritatis plenum judicium ac lætitiæ fuit, *id. de Or.* 1, 57, 243. Hilaritas illa nostra et suavitas, quæ te præter ceteros delectabat, erepta mihi omnis est, *id. Fam.* 9, 11, 1. Erat in M. Druso adolescente singularis severitas, in C. Lælio multa hilaritas, in ejus familiari Scipione ambitio major, vita tristior, *id. Off.* 1, 30, 108. In præcordiis præcipua hilaritatis sedes, *le siége principal de la gaîté est dans le diaphragme, Plin.* 11, 37, 77. Ut citra motum quoque et hilaritate enitescant (oculi), et tristitiæ quoddam nubilum ducant, *Quintil. Inst.* 11, 3, 75. Ceteræ hilaritates non implent pectus, sed frontem remittunt, leves sunt, *Senec. Ep.* 23. — Post hoc tempus, quum diei permittit hilaritas, procedere audent in pascua, *sérénité du jour, Colum.* 9, 14, 18. Qua præcipua cernitur hilaritas arboris, *vigueur d'un arbre, Plin.* 17, 16, 26. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1137, 2.

hilariter, *adv.; voy.* hilaris, *à la fin.*

hĭlărĭtūdo, ĭnis, *f.* [hilaris], *gaieté, joie, hilarité, enjouement* (*mot antér. à l'ép. class. au lieu du class.* hilaritas) : Numquam ego te tristiorem Vidi esse : quid cedo tam abhorret hilaritudo? *Plaut. Cist.* 1, 1, 56. Es, bibe, animo obsequere mecum, atque onera te hilaritudine, *mange, bois, donne-toi du bon temps avec moi et gorge-toi de plaisir, id. Mil. gl.* 3, 1, 83. Ut in ocellis hilaritudo est! *comme la joie éclate dans son regard, se lit dans ses yeux! id. Rud.* 2, 4, 8.

Hĭlărius, ii, *m., Hilaire, affranchi de Vitellius, Tac. Hist.* 2, 65.

hĭlăro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [hilaris], *rendre gai, joyeux, égayer, réjouir* (*rare, mais très-classique*) : Omnes jucundum motum, quo sensus hilaretur, græce ἡδονὴν, latine voluptatem vocant, *car tout le monde demeure d'accord que ce que les Grecs nomment* ἡδονήν, *et nous* voluptatem, *n'est autre chose qu'une émotion agréable qui réjouit les sens, Cic. Fin.* 2, 3, 8. Periclis suavitate maxime hilaratæ sunt Athenæ, *id. Brut.* 11, 44; *de même* : Hos ubi facundo tua vox hilaraverit ore, *Ovid. Pont.* 4, 4, 37. Et multo in primis hilarans convivia Baccho, *Virg. Ecl.* 5, 69. Picas mirum in modum hilarari, si interim audierint id verbum, *se réjouissent, Plin.* 10, 42, 59. Quarum (reversionum) intervallo tum quasi tristitia quadam contrahit (sol) terram, tum vicissim lætificat, ut cum cœlo hilarata videatur, *Cic. N. D.* 2, 40, 102. Hilaratus vultus, *Plin.* 36, 5, 4, § 13. Festaque pallentes hilarent altaria lucos, *Stat. Silv.* 3, 3, 24. Cujus (Cupidinis) aspectu lucernæ lumen hilaratum increbuit, *Appul. Met.* 5, *p.* 168.

« HILARODOS lascivi et delicati carminis cantator », *Fest. p.* 101, *Müll.*

* **hĭlărŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [hilaris], *assez gai, joyeux* : Atticæ, quoniam, quod optimum in pueris est, hilarula est, meis verbis suavium des, *Cic. Att.* 16, 11, *fin.*

hilarus, a, um, *comme adj., et comme surn. masc. et fém. voy.* hilaris.

Hĭlărus, i, *m. nom rom. d'un affranchi, Cic. Att.* 16, 11, *extr.*

Hildesheimium; *cf.* Ascalingium.

Hildesia, *Mocker, Hist.; Krantz, Metrop.; Bucel. Catal. Episc. Hildesh.; Fabri; cf. Topogr. Sax. Infer.; Chytræus, Saxon.; Bert. Comm. Germ. R.; Werdenhagen, de Urb. Hans.; i. q.* Ascalingium. Hildesheimensis, e, *Cluv.* 3, 18.

Hileassa; *probabl. i. q.* Paros.

Hileia; *cf.* Eleia.

Hileta; *Ammian.* 18, 10, *i. q.* Helia.

Hilen (Hil), 1 *Chron.* 6, 58; *république dans la* Judæa, *peut-être dans le voisinage de* Debir.

Hilesion, *Plin.* 4, 7; *cf.* Elesion.

Hilicanum, *sel. Anton. à* 40 *m. p. au S. de* Sabaria, *à* 31 *au N.-E. de* Petovio; *sel. Kruse, auj. Szerdahely, sur la rive méridionale de la Mur, au N.-E. de Friedau, à* 5 ¾ *milles au S.-E. de Radkersbourg. Cf.* Alicanum.

hillæ, arum, *f. dimin.* [*p.* hirulæ, *dimin. de* hira], *les petits intestins des animaux* : « Ab hoc ventriculo lactes in homine et ove, per quas labitur cibus, in ceteris hillæ, a quibus capaciora intestina ad alvum », *Plin.* 11, 37, 79. — II) *métaph.* — **A**) *en génér.* : *intestins, entrailles* : « Hillas intestina veteres esse dixerunt », *Non.* 122, 7. Lambit item hillam cocus : si lumbum adussit, flabris cæditur, *Laber. dans Non.* 122, 10. — *Dans le sens obscène* : Adolescenti nostro cædis hillas, *id. ib.* 12. — * B) *espèce de saucisson, andouille* : (Stomachus) perna magis ac magis hillis Flagitat immorsus refici, *Hor. Sat.* 2, 4, 60.

Hilleviones, um, *Plin.* 4, 13; *peut-être i. q.* Levoni, orum, *Ptol.; peuple de la* Scandinavia, *sans doute hab. primitifs de la contrée suédoise de Halland, dans le Gothland méridional* (*Hillerslow et Hillesler, villages*); *sel d'autres, mais à tort, dans Blekingen et Schonen.*

Hillus, i, *m., surn. rom., forgé plaisamment par Cic. Fam.* 2, 10, *au lieu de* Hirrus; *voy. le passage et les commentaires pour comprendre cette plaisanterie.*

Hillyrici Superioris Provincia, *Inscpt. Lap. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 396; *cf.* : Illyricum.

Hilpershusia, *Fabri, ou* Hilperusia; *cf. Müller, Ann. Sax.; Imhof, Not. Procer.; Hildburghausen, capitale de la principauté de même nom, dans le Meiningen, sur la Werre, fondée, d'après une chronique de Thuringe, par Childebert, fils du roi des Francs* Clodovæus; *reçut l'an* 1328, *par l'intervention du comte Berthold VII, de Henneberg, le droit de cité de la part du roi Louis de Bavière, et l'année d'ensuite fut entourée de murs par Berthold. Le* 27 *mai* 1685, *le duc Ernest jeta les fondements du château.*

hīlum, i, *n.* [*primitif de* nihilum, *c.-à-d.* ne-hilum, *et de* nihil; *étymologie inconnue; selon Festus* : « Hilum putant esse quod grano fabæ adhæret, ex quo nihil et nihilum », *Fest. p.* 101; *cf.* : « Hilum breve quoddam », *Non.* 121, 3. *Selon Varron, L. L.* 5, 22, 32, § 111, *il est de la même famille que* hillæ; *voy. ce mot*], *hile, petit point noir au bout des fèves; d'où, une misère, un rien; ordinairem. avec une négation; rien, pas la moindre des choses* (*antér. à l'époq. class.*) : « (Ennius) : Quæ dedit ipsa capit, neque dispendi facit hilum; quod valet : nec dispendi facit quicquam », *et ne fait pas la plus petite dépense, Varro L. L.* 9, 37, 139, § 54; 5, 22, 32, § 111; *cf.* : Sisyphu' versat Saxum sudans nitendo neque proficit hilum, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 6, 10; *et* : Extima membrorum circumcæsura tamen se Incolumen præstat, nec defit ponderis hilum, *Lucr.* 3, 221; *de même* : neque hilum, *id.* 3, 517; 784; 814; 843; 4, 380; *cf. aussi* : Neque hilo Majore interea capiunt dulcedine fructum, *id.* 5, 1408. — *Sans négation* : Addere enim partes (mentis) aut ordine trajicere, æquum est, aut aliquid prorsum de summa detrahere hilum, *Lucr.* 3, 513. Ut in fabrica, si prava est regula prima, Normaque si fallax rectis regionibus exit, Et libella aliqua si ex parti claudicat hilum, *id.* 4, 516.

Himantŏpŏdes (Ἱμαντόποδες), um, *Plin.* 5, 8 (8); *Mela*, 3, 10, 3, *peuple d'Ethiopie.*

himantŏpus, ŏdis, *nom d'un oiseau inconnu, Plin.* 10, 47 (64); *douteux.*

Himella, æ, *Vib. Sequest.; Virg. Æn.* 7, *v.* 714; *petit fleuve de la* Sabina, *coulait* prope Casperiam urbem, *se jetait dans le Tibre, et s'appelle auj. Aja; a son embouchure non loin de Magliano.*

Hīmĕra, æ, Ἱμέρα, — I) *m. et f., fleuve de Sicile, qui se divise en deux branches : celle du nord, auj. Fiume Grande; celle du sud, auj. Fiume Salso, Mel.* 2, 7, 17; *Plin.* 3, 18, 14, § 90; *Liv.* 24, 6; *Sil.* 14, 233. — II) *f., la ville d'Himera, sur la branche septentrionale du fleuve du même nom, entre Lilybée et Péloris, Mel.* 2, 7, 16; *Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Verr.* 2, 2, 35, 86; 2, 4, 33, 73. *Form. access.* Himera, orum, *n., Ovid. Fast.* 4, 475. *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.* — B) *De là dérive* Himĕræus, a, um, *adj., d'Himéra* : ~ Demophilus, *d'Himéra, Plin.* 35, 9, 36, § 61.

Himĕra, æ, *Plin.* 3, 8; *Liv.* 24, 6; *Mela*, 2, 7; *Sil. Ital.* 14, *v.* 234; Ἱμέρα, *Strab.* 6; *fl. de Sicile, naissait dans les* Montes Heræi (Nebrodes), *de diverses sources* : in diversa decurrit, scindensq. eam (*ferme* insulam dividit, *Liv.*) utrinque, *Mela, l. c., et formait pour ainsi dire les* fines regni Syracusani ac Punicii imperii, *Liv. d. l. Un de ces fl. coule au N.-E., non loin d'*Himera, *s'appelle auj. Fiume Grande ou di* (*Polina*) *Termini, et se jette dans la mer Tyrrhénienne; l'autre coule au S., à l'O. de Gela; auj. Fiume Salso, qui se jette près d'Alicate dans la Méditerranée.*

Himĕra, æ, *Plin*, 3, 8; *Mela*, 2, 7; *Cic. Verr.* 2, *de Jurisdict.*; Ἱμέρα, *Diodor. Sic.* 13, 61 *sq.*; *Thucyd.* 6, 5; *Scyl.*; *v. dans le N. de l'île de Sicile, à l'O. de l'embouchure du fl. du même nom; fut, sel. Scyl.*, πόλις Ἑλληνίς; *sel. Thucyd.* : ἀπὸ Ζάγκλης ᾠκίσθη, *et avait été détruite antérieurement par les Carthaginois; cf. Cic. l. c.* Himeræus, *adj., Cic.*

Himeræus, a, um; *voy.* Himera, *n°* II, B.

Himerenses Thermæ, Θερμαὶ Ἱμέραι, *Ptol.*; Θερμαὶ αἱ Ἱμεραῖαι, *Polyb.* 1, 24; *cf. Diodor. Sic.* 14; Thermæ, *Tab. Peut.; Anton. Itin.; Cic. Verr. l. d.*; θερμὰ νυμφᾶν λουτρά, *Pindar. Olymp.* 12, *extr.*; ἐν Ἱμέρᾳ, *Scholiast.*; Colonia Augusta Himeræorum Thermit.; *Inscrpt. ap. Gruter. n.* 6, *p.* 433; Θερμιτᾶν, *médaille, Parut. ap. Harduin.*; *v. sur la rive orientale de l'*Himera, *en Sicile, fut construite après la destruction d'*Himera, *cf. Cic., et devint colonie sous Auguste; auj. Termini, ville de l'intendance de Palerme, à l'embouchure du fleuve Termini, avec des bains d'eaux thermales.*

Hĭmĕros, i, *m.*, = Ἵμερος, *le Désir, le dieu du désir, Marc. Capell.* 9, *p.* 306.

Hĭmerte, es, *f.* (= Ἱμερτή, *la Désirée*), *ancien nom de l'île de Lesbos.*

Hĭmĕrus, i, *m.* = Ἵμερος, *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 428, 17.

Hin, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 861; *i. q.* In, Ine.

hinc, *adv.* [hic], *d'ici, de ce côté.* — I) *dans l'espace* : Neque domi nunc nos nec militiæ sumus : Imus huc : illuc hinc : quum illuc ventum est, ire illuc libet, *Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Qui cum Amphitruone abiit hinc in exercitum, *qui est parti d'ici pour l'armée avec Amphitryon, Plaut. Amph. prol.* 155. In ea via quæ est hinc in Indiam, *qui mène d'ici dans l'Inde, Cic. Fin.* 3, 14, 45. Nos autem, qui hinc Roma veneramus, jam non hospites, sed peregrini nominabamur, *qui étions venus d'ici, de Rome, on ne nous regardait plus comme des hôtes, on nous appelait des étrangers, id. Agr.* 2, 34, 94; *cf.* : Ipsi illi majorum gentium dii qui habentur, hinca nobis profecti in cœlum reperientur, *id. Tusc.* 1, 13, 29. Ex Sicilia testes erant ii qui, *etc.*... et hinc homines maxime illustres, *etc*,, *les hommes les plus illustres de ce pays, id. Verr.* 2, 1, 6, 17; *cf.* : Illam hinc civem esse aiunt, *Ter. And.* 5, 1, 14; *Eun.* 5, 5, 10.

B) *métaph.* (*cf.* ab, *n°* I, A, 5), *même signif. que* ab *ou* ex hac parte, *de ce côté, de ce parti, d'ici; de notre côté, pour nous* : Tubæ utrimque canunt.... clamorem utrimque efferunt : Imperator utrimque hinc et illinc Jovi vota suscipere, *d'ici et de là, c.-à-d. dans les deux camps, des deux côtés, Plaut. Amph.* 1, 1, 74. Ex hac parte pudor pugnat, illinc petulantia : hinc pudicitia, illinc stuprum; hinc fides, illinc fraudatio *etc.*, *de notre côté la pudeur, de l'autre la débauche; chez nous la bonne foi, chez eux la friponnerie, Cic. Catil.* 2, 11, 25, *de même* : Pudor est qui suadeat illinc : Hinc dissuadet amor, *Ovid. Met.* 1, 619. Quum speculorum levitas hinc illinc altitudinem assumpsit, *Cic. Univ.* 14. Multis hinc atque illinc vulneribus acceptis, *Liv.* 32, 10, 12. *De même aussi* hinc... hinc, *de ce côté, de celui-ci; de ce côté ci... de celui-là; d'un côté... de l'autre* : Hinc patres, hinc viros orantes, ne se sanguine nefando soceri generique respergerent, *suppliant d'un côté leurs pères, de l'autre leurs maris, etc., Liv.* 1, 13, 2; *cf.* : Cassandrea hinc Toronaico, hinc Macedonico septa mari, *id.* 44, 11, 2. Hinc atque hinc vastæ rupes geminique minantur In cœlum scopuli, *des deux côtés, de ce côté-ci et de ce côté-là, de çà, de là,* ἔνθεν καὶ ἔνθεν, *Virg. Æn.* 1, 162. Duos corvos hinc et inde infestantes, *deux corbeaux qui le harcelaient de çà, de là, c.-à-d. de chaque côté, Suet. Aug.* 96; *de même* : hinc et inde, *id. Cæs.* 39. Hinc inde hortantium, *id. Ner.* 27; *de même* : hinc inde, *id. ib.* 49; *Tib.* 21.

II) *relativement au temps, là dessus, ensuite, puis* (*postér. à Auguste*) : Puerum in specu septem et quinquaginta dormisse annis : hinc pari numero dierum senio ingruente, *etc.*, *enfant, il dormit dans une caverne pendant cinquante-sept ans, puis en cinquante-sept jours il devient vieux, Plin.* 7, 52, 53, § 175; *cf.* : Didium Veranius excepit isque intra annum exstinctus est. Suetonius hinc Paulinus biennio prosperas res habuit, *etc., à Didius succéda Verannius, qui mourut dans l'année. Après ce dernier Suetonius Paulinus eut deux ans de succès, Tac. Agr.* 14. Atque hinc, operum quæ maxima posco, *Val. Flacc.* 3, 672. Circumdata hinc regi specie honoris valida manus, *de ce moment, depuis lors, Tac. Ann.* 2, 67.

B) *Pour* abhinc, *à partir d'ici, c.-à-d. auparavant, depuis* (*telle ou telle époque*), *il y a* (*tant de temps*) (*extrêmement rare*) : Me nemo magis respiciet, ubi iste huc venerit, Quam si hinc ducentos annos fuerim mortuus, *on ne me regardera pas plus que si j'étais mort depuis deux cents ans, Plaut. Truc.* 2, 3,

69. Septimo hinc anno inventa est vitis uno die deflorescens, *il y a sept ans que fut découverte une vigne qui passe fleur en un seul jour*, *Plin.* 34, 3, 4, § 43.

III° *sert à exprimer les rapports d'origine, de cause, de commencement, de principe : de là, par là, d'où* (*voy.* ab *et* ex, n° I, C) : Abuteris ad omnia atomorum regno et licentia. Hinc quodcumque in solum venit, ut dicitur, effingis atque efficis, *vous faites d'eux* (*de ces atomes*), *vous tirez de là tout ce qu'il vous plaît*, *Cic. N. D.* 1, 23, 65; *de même :* Videret hinc (*i. e.* ex auro) dona fortium fieri, *Plin.* 33, 12, 54. — Hinc sicæ, hinc venena, hinc falsa testamenta nascuntur : hinc furta, hinc opum nimiarum potentiæ non ferendæ, *de là naissent les poignards, les poisons, les faux testaments; de là les vols et la puissance intolérable d'une excessive opulence*, *Cic. Off.* 3, 8, 36; *de même :* Plurima hinc orta vitia, *Quintil. Inst.* 8, 6, 74; *cf. :* Ne inde odium, hinc contemptus oriatur, *id. ib.* 2, 2, 5. Ut posset hinc esse metus, *id. ib.* 6, *præf.* § 10. Pars magna controversi juris hinc pendet, *id. ib.* 7, 6, 1. Hinc illæ lacrimæ! *c'est de là que viennent, voilà d'où viennent ces larmes!* *Ter. And.* 1, 1, 99; *imité par Cic. Cœl.* 25, 61; *Hor. Ep.* 1, 19, 41; *cf. elliptiquement :* Hinc illæ sollicitationes servorum; hinc illæ infinitæ de morte Oppianici quæstiones, *de là ces menaces et ces promesses pour faire parler des esclaves; de là ces tortures cruelles et prolongées*, *Cic. Cluent.* 67, 191. — Sed eccum Syrum ire video! hinc scibo jam, ubi siet (*d'après* scire ex aliquo, *voy.* scio), *Ter. Ad.* 3, 3, 7. — Hinc canere incipiam, *je vais Maintenant chanter*, *Virg. Georg.* 1, 5; *de même :* Hinc volucrum naturæ dicentur, *à partir d'ici, ou : maintenant je vais parler des oiseaux*, *Plin.* 9, 62, 88; *cf. :* Jam hinc igitur ad rationem sermonis conjuncti transeamus, *Quintil. Inst.* 8, 3, 40; *de même :* jam hinc, *id. ib.* 3, 1, 1; 2, 11, 1; 10, 3, 4; hinc jam, *id. ib.* 2, 4, 1; 8, *præf.* § 13; atque hinc, *id. ib.* 3, 1, 15.

hinna, æ, *f.*, *mule, mulet, né d'un cheval et d'une ânesse*, *Non.* p. 122, 4.

hinnībilis, e, *adj.* [hinnio], *hennissant* (*postér. à l'époq. classique*) : Quod hinnibile est, equus est, *Appul. Dogm. Plat.* 3, p. 30. ∾ exscreatus, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 20.

* **hinnibunde**, *adv.* [hinnio], *en hennissant :* Equi hinnibunde inter se spargentes terram calcibus, *Quadrig. dans Non.* 122, 15.

hinnienter, *adv.* = hinnibunde, *Non.* 2, 4, 41.

hinnīlito, āre, *n. fréq. d'*hinnio, *hennir souvent*, *Lucil. ap. Varron. L. L.* 6, 5 (*Nonius*, 1, 78, *donne le passage, mais au lieu d'*hinnilitabit, *il donne* ejulabit).

* **hinnienter**, *adv.*, *en hennissant :* Hinnibunde pro hinnienter, *Non.* 122, 13.

hinnio, īre, *v. n.*, *hennir, cri du cheval :* « Ut si finias equum, genus est animal, species mortale, differentia irrationale (nam et homo mortale erat), proprium hinniens, *Quintil. Inst.* 7, 3, 3. (Equus) quum sic alias, concussis artubus, hinnit, *Lucr.* 5, 1076. Jam ne balare quidem aut hinnire fortiter diceremus, nisi judicio vetustatis niterentur, *Quintil. Inst.* 1, 5, *fin.* Hinnientium dulcedines, *des animaux qui hennissent, c.-à-d. des chevaux*, *Læv. dans Appul. Apol.* p. 294. — *Poét. en parlant du centaure Chiron :* Quamvis sæpe senex biformis illic Carmen rumperet hinniente cantu, *Sidon. Carm.* 14, 29. — *De là*

« HINNITAT χρεμετίζει », *Gloss. Philox.* [*intens. de* hinnio].

hinnītus, ūs, *m.* [hinnio], *hennissement :* Subito exaudivit hinnitum, respexitque et equum alacrem lætus aspexit, *Cic. Divin.* 1, 33, 73; *de même :* *Lucr.* 5, 1072; *Virg. Georg.* 3, 94; *Hor. Od.* 2, 16, 34. — *Au pluriel*, *Ovid. Met.* 2, 154; 669; *Suet. Ner.* 46.

Hinnom; *i. q.* Ben Hinnom; *cf. Reland; Westen, N. T.; Hamelsveld*, 2. *Du temps de saint Jérôme cette fertile vallée avait encore beaucoup de jardins.*

* **hinnŭlĕa**, æ, *f.* [hinnuleus], *petite biche*, *Arnob.* 5, 185 (*peut-être dans ce passage faut-il lire* hinnulea, *adj., se rapportant à* pellicula, *au lieu de* hinnuleæ).

hinnŭlĕus, i, *m.* [hinnus], *faon*, *Hor. Od.* 1, 23, 1; *Plin.* 28, 9, 42. *Peut être adject.*, hinnuleus, a, um, *voy.* hinnulea, *à la fin.*

hinnulus, i, *m. dimin.* [hinnus], *muleton, jeune mulet :* Tu tuum sodalem Hinnulo videas strigosiorem, *Mæcen. ap. Suet. Vit. Hor.* (*d'autres lisent* hinno me v. sti.); *cf. :* « Hinnulus, ὁ ἐξ ἵππου καὶ ὄνου », *Gloss. Philox.* (*Mais dans Non.* 122, 6, hinnulus *a été vraisemblablement écrit par mégarde pour* asinabus; *voy. le passage dans l'art. suivant*).

† **hinnus**, i, *m.* = ἴννος, *mulet* (*produit du cheval et de l'ânesse, tandis que* mulus *est le produit de l'âne et de la jument*) : « Ex equa et asino fit mulus : contra ex equo et asina hinnus... Hinnus est ex equo et asina, minor quam mulus corpore, *etc.* », *Varro, R. R.* 2, 8, 1; 6; *cf. :* « Equo et asina genitos mares hinnos antiqui vocabant, contraque mulos, quos asini et equæ generarent », *Plin.* 8, 44, 69, § 172; *et :* « Hinnos et hinnas sub quo sensu accipere debeamus Varro designat : ait enim ex equis et hinnulis (*lege* asinabus) qui nascantur, hinnos vocari », *Non.* 222, 4 *sq.* Qui ex equo et asina concepti generantur, quamvis a patre nomen traxerint, quod hinni vocantur, matri per omnia magis similes sunt, *Colum.* 6, 37, 5. — II) *métaph. : sous la forme accessoire*, ginnus, i, *m.* = γίννος, *en parl. d'un muleton estropié :* Non aliter monstratur Atlas cum compare ginno, *Martial.* 6, 77, 7; *cf. :* « In plurium Græcorum est monumentis, cum equa muli coitu natum, quem vocaverint ginnum, id est parvum mulum », *Plin.* 8, 44, 69, § 174.

hio, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [*forme affaiblie de* ΧΑΩ, χαίνω, χάσκω] — I) *neutr. s'ouvrir, s'entrouvrir, se fendre, se crevasser, être ouvert, béant, bâiller* — A) *au propre*, 1°) *en génér.* (*dans ce sens le plus souv. poétiq. et dans la prose postér. à Aug.*) : Atque hiavit humus multa, vasta et profunda, *une vaste et profonde crevasse s'ouvrit dans la terre*, *Sall. Fragm. ap. Non.* 318, 29; *cf. :* (Calor) durat magis et venas astringit hiantes, *Virg. Georg.* 1, 91. (Colossi Rhodii) majores sunt digiti quam pleræque statuæ : vasti specus hiant defractis membris, *de vastes cavernes sont béantes dans ses membres brisés*, *Plin.* 34, 7, 18, § 41; *de même ;* ∾ podex inter nates, *Hor. Epod.* 8, 5. Nec flos ullus hiat pratis, *pas une fleur ne s'ouvre, ne s'épanouit dans les prairies*, *Prop.* 4, 2, 45; *cf. :* Nec violæ semper nec hiantia lilia florent, *Ovid. A. A.* 2, 115; *et :* Quercum vidit patulis in parte media rimis hiantem, *Gell.* 15, 16, 2. *Ch.* Qui potuit videre? *Ac.* Oculis. *Ch.* Quo pacto? *Ac.* Hiantibus, *comment l'a-t-il pu voir? — Avec ses yeux. — De quelle manière? — En les ouvrant*, *Plaut. Merc.* 1, 2, 71; *de même :* oculi hiantes, *yeux grands ouverts*, *Plin.* 11, 37, 52. Quum pisciculi in concham hiantem innataverunt, *dans la coquille entrebâillée*, *Cic. N. D.* 2, 48, 123.

2°) *particulièr. ouvrir la bouche ou la gueule :* Pars tollere vocem Exiguam : inceptus clamor frustratur hiantes, *elles veulent élever la voix et de leur bouche ouverte le cri, la parole ne peut sortir, le cri avorte dans leur bouche béante*, *Virg. Æn.* 6, 493. Perdices hiantes, exserta lingua æstuant, *Plin.* 10, 33, 51. Trochilos crocodilum invitat ad hiandum pabuli sui gratia... mox dentes et intus fauces quoque ad hanc scabendi dulcedinem quam maxime hiantes, *etc.*, *id.* 8, 25, 37. Leo immane hians, *lion qui ouvre une énorme gueule*, *Virg. Æn.* 10, 726. Lupus (piscis) hic Tiberinus an alto Captus hiet, *si ce loup marin, qui bâille encore, a été pêché dans le Tibre ou dans mer*, *Hor. Sat.* 2, 2, 32. Profluentem aquam hianti ore captantes, *Curt.* 4, 16.

B) *Au fig.* — 1°) *en parl. du style : ne pas s'enchaîner, être mal lié, être décousu, présenter des hiatus :* Qui (vocalium concursus) quum accidit, hiat et intersistit et quasi laborat oratio, *Quintil. Inst.* 9, 4, 33; *cf. :* Hiare semper vocalibus, *id. ib.* 20; *et :* Qui (poetæ), ut versum facerent, sæpe hiabant : ut Nævius : Vos qui accolitis Histrum fluvium atque algidam, *etc.*, *faisaient de fréquents hiatus*, *Cic. Or.* 45, 152; *cf. aussi :* Crebræ vocalium concursiones, quæ vastam atque hiantem orationem reddunt, *les fréquentes rencontres de voyelles, qui rendent le discours décousu et plein d'hiatus*, *Auct. Herenn.* 4, 12, 18; *cf. :* Quæ (conjunctio) neque asperos habeat concursus, neque disjunctos atque hiantes, *Cic. Partit. or.* 6, 21. Fit frequentissime aspera et dura et dissoluta et hians oratio, si, ut quodque oritur, ita proximis, etiam si vinciri non potest, alligetur, *Quintil. Inst.* 8, 6, 62. Sordes illæ verborum et hians compositio et inconditi sensus redolent antiquitatem, *mais les termes bas, le style décousu, les phrases mal construites, sentent le vieux temps*, *Tac. Or.* 21 (Thucydidis imitatores) quam mutila quædam et hiantia locuti sunt, germanos se putant esse Thucydidas, *Cic. Or.* 9, 32.

2°) (*d'après le n°* I, A, 2) *ouvrir la bouche, être béant* (*de désir, d'étonnement, d'avidité*), *c.-à-d. convoiter, désirer, soupirer après; être ébahi, être dans l'extase, badauder* (*les deux dern. sens sont poétiq. et très-rares; les premiers très classiq.*) : Huic homini si cujus domus patet, utrum ea patere an hiare ac poscere aliquid videtur? *si quelque maison s'ouvre devant un tel homme, ne paraît-elle pas s'ouvrir pour demander et recevoir quelque présent?* *Cic. Verr.* 2, 3, 4, 8. Canis quicquid excepit, protinus integrum devorat, et semper ad spem futuri hiat, *et demeure toujours gueule béante espérant autre chose*, *Senec. Ep.* 72, *med.*; *cf. :* Corvum deludet hiantem, *Hor. Sat.* 1, 5, 56; *et :* Ne facies (equi) emptorem inducat hiantem, *id. ib.* 1, 2, 88; *de même :* Quem ducit hiantem Cretata ambitio, *Pers.* 5, 176. Ipsum Verrem tantum avaritia semper hiante atque imminente fuisse, ingenio et cogitatione nulla, ut, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 2, 54, 134; *cf. :* Quippe hiantes in magna fortuna amicorum cupiditates ipsa Galbæ facilitas intendebat, *car ces cupidités dévorantes* (*béantes*) *qu'une grande fortune éveille dans les amis qui l'entourent, la facilité de Galba les redoublait encore*, *Tac. Hist.* 1, 12, *fin.* — Hic stupet attonitus Rostris, hunc plausus hiantem Per cuneos... Corripuit, *celui-ci s'arrête stupéfait devant la tribune aux harangues; cet autre, la bouche béante, est tout saisi des applaudissements que lui renvoient les gradins du théâtre*, *Virg. Georg.* 2, 508. — Luxus et ignavia lacerabat hiantem Desidia populum ac resolutam legibus urbem, *Sil.* 11, 35.

II) *act.*, *faire sortir en ouvrant la bouche* (*poét. et très-rare*) : Subitos ex ore cruores Saucia tigris hiat, *c.-à-d. vomit du sang*, *Val. Flacc.* 6, 706. — Fabula seu mœsto ponatur hianda tragœdo, *Pers.* 5, 3; *de même :* ∾ carmen lyra, *dire, proférer, débiter des chants, la bouche béante, c.-à-d. avec emphase*, *Prop.* 2, 31, 6.

Hiona, æ, *Ann. Vedast. ann.* 886; Hiouna, æ, *Chronic. Reginon. ann.* 888; *i. q.* Icauna, *Yonne.*

Hioropy, *ville de Cilicie.*

Hiovia, *Hjo, petite ville et contrée de Suède, dans le Westgothland, près du Wettersee.*

Hipanis, *Jornand. de Reb. Getic.* p. 87; *cf.* Hypanis.

Hippa, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Ampsaga *et* Gulus, *non loin de* Vamicœda.

« HIPPACARE est celeriter animam ducere ab equi halitu, qui est supra modum acutus, » *Fest.* p. 101 *Müll.*; *cf. :* HIPPICARE oscitare, badare, *Gloss. Isid.*

† **hippăce**, ēs, *f.* = ἱππάκη, — I) *fromage de lait de jument*, *Plin.* 28, 9, 34; *cf. ib.* 14, 58. — II) *plante inconnue*, *Plin.* 25, 8, 44.

Hippacra (Hippacræ); *ville de la* Zeugitana. Hippacritæ, *Polyb.*; *hab.*

« HIPPAGINES naves, quibus equi vehuntur, quas Græci ἱππαγωγοὺς dicunt, » *Fest.* p. 101 *Müll.*; *de même Gell.* 10, 25, 5. *Conf. les deux articles suivants.*

† **hippăgōgi**, ōrum, *f.* = ἱππαγωγοί, *navires pour le transport des chevaux :* Quinque et triginta naves, quas hippagogos vocant, ab Elea profectæ, cum equitibus Gallis equisque, *Liv.* 44, 23, 7. *Cf. les articles précéd. et suiv.*

hippăgos, i, *f.* = ἱππαγός, *navire pour le transport des chevaux :* Hippagum invenere Samii aut Pericles Atheniensis, *Plin.* 7, 56, 57, *fin. Cf. les deux articles précéd.*

Hippagreta, Ἱππάγρετα, *Appian. Pun.*; Hipponacra; *v. de Numidie, entre Carthage et Utique, pourvue d'un port par Agathocles, tyran de Syracuse. D'autres lisent* Hippo Zarytus, *mais Appien se trompait dans l'indication topographique de la ville.*

Hippalcimus, i, *m.*, *un des Argonautes*, *Hygin. Fab.* 14, 84. *Il est nommé* Hippalcus *par le même Fab.* 84.

Hippălīus, ii, *m.*, *père de Pénélée*, *Hygin. Fab.* 97.

Hippallum mare, cujus sinus Persas includit, *Auct. Itin. Alex.* (*ed. A. Maio*), 110.

Hippălus, i, *m.*, *autre nom du* Favonius, *employé par ceux qui naviguaient sur la mer des Indes*, *Plin.* 6, 23, 26, § 104.

Hippana, æ, Ἵππανα, *Polyb.* 1, 24; *Steph.*; *v. du N.-O. de la Sicile, entre* Panormus *et* Mytistratus, *sel. Steph. :* περὶ Καρχηδόνα.

Hipparchus, i, *m.*, Ἵππαρχος, — I) *Hipparque, fils de Pisistrate, tyran d'Athènes; frère d'Hippias, et tué par Harmodius et Aristogiton*, *Gell.* 17, 21, 7. — II) *célèbre astronome de Nicée*, *Cic. Att.* 2, 6, 1; *Plin.* 2, 26, 24; 2, 12, 9; 3, 13, 10; *Mel.* 3, 7, 7. — III) *nom d'esclave, à Rome. Inscr. ap. Fabrett.* p. 3, n° 13. — IV) *surn. d'un affranchi*, *Plin.* 35, 18 (58).

Hippărēnum, *Plin.* 6, 26 (30); *v. de Babylonie, sel. Plin. de Mésopotamie, sur le fl.* Narraga. Hippareni, *Plin. l. c., hab. Quelques-uns comparent* Sepharvaim, *d'autres, mais à tort,* Barsita, Borsippa.

Hippăris, is, *Pindar. Olymp. Od.* 4; *Sil.* 12, 230, *fl. dans le S.-E. de la Sicile, non loin de* Camarana; *probabl. auj. Carina, dans le Val di Noto.*

Hippărinus, i, *m., nom du père et du fils de Dion, Nep. Dion.* 1, 1.

Hippăsides, æ, *m.* (= Ἱππασίδης), *fils d'Hippasus.* — **a)** *Socus, Ovid. Met.* 12, 257, *où Merkel avec d'autres a écrit* Iphitiden; — **b)** *Naubolus, Stat. Theb.* 1, 355.

Hippăsus, i, *m.* = Ἵππασος, *nom propre grec,* — **a)** *père d'Actor, Hygin. Fab.* 14; — **b)** *fils d'Eurytus, Ov. Met.* 8, 313; — **c)** *centaure, Ov. Met.* 12, 352; — **d)** *fils de Priam, Hygin. Fab.* 90. — **e)** *fils de Leucippe, Nicand. ap. Anton. Liber.* 12.

Hippe, es, *f., nom rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 256, *n°* 71.

Hippēa, æ, *f.* = Ἱππεία, *fille d'Antippus, Hygin. Fab.* 14.

† **hippeus** (*dissyllabe*), ĕi, *m.* = ἱππεύς (*cavalier*), *espèce de comète chevelue* (*à crinière de cheval*): « Hippeus equinas jubas (habet), celerrimi motus, *etc.*, *Plin.* 2, 25, 22, § 90.

Hippi (Equi), orum, Ἵπποι, *Strab.* 14, *p.* 644; *Plin.* 5, 29 (31), *quatre petites îles près de la côte de la presqu'île ionienne, non loin d'*Erythræ.

hippiădes, um, *f. plur., probabl. statues équestres dans Pline,* 36, 5 (4) *n°* 10.

Hippias, æ, *m.*, Ἱππίας, — I) *Hippias, fils de Pisistrate, tyran d'Athènes, fils d'Hipparque; après le meurtre de ce dernier, il s'enfuit en Perse, et périt à la bataille de Marathon, Cic. Att.* 9, 10, 13; *Gell.* 9, 2, 10. — II) *célèbre philosophe grec, contemporain de Socrate, Cic. Brut.* 8, 30; 85, 292; *De Or.* 3, 32, 127. — III) *célèbre peintre, Plin.* 35, 11, 40, § 141. — IV) *Sophiste d'Élée, du temps de Socrate, Cic. Brut.* 8, 85; *Or.* 3, 32; *Quint.* 12, 11; *Appul. Flor.* 2, 346. — V) *fils de Philoxène, de Calacta, Cic. Fam.* 13, 37. — VI) *nom d'un mime, Cic. Phil.* 2, 25.

Hippica Turris, ὁ Ἱππικός, *Joseph.; tour de Jérusalem, construite par Hérode le Grand, peut-être sur la muraille qui enfermait la ville supérieure.*

hippĭce, es, *f.* (ἱππική) *sorte de jeu équestre, pyrrhique, Imper. Justin. Cod.* 3, 43, 3.

Hippici Montes, *Ptol.; montagnes de la* Sarmatia Asiatica, *branche septentrionale des* Ceraunii Montes.

Hippīni, ōrum, *peuple de Carie, Plin.* 5, 19 (29), 109.

« HIPPIUS, id est equester, Neptunus dictus est, *etc.* » *Fest. p.* 101 *Müll,* [= Ἵππειος *ou* Ἵππιος.] — *en. t. de métriq.* : ∼ pes, = epitritus, *Diomed.* 3, 475.

Hippius, *cf.* Hypius.

Hippo, ōnis, *m.*, Ἱππών, *Hippone, nom de plusieurs villes.* — I) *ville de Numidie, surnommée aussi* regius, *en grec* Ἱππὼν βασιλικός, *plus tard siége d'un évêché, maintenant Bone, Mel.* 1, 7, 1; *Liv.* 29, 3, 7; *Sil.* 3, 259. — II) Hippo Diarrhytus, Ἱππὼν διάρρυτος, *ville de la Zeugitane, à l'ouest d'Utique, auj. Ben Zert, Plin.* 5, 4, 3; 9, 8, 8, § 26; *Solin.* 27, *med.* — B) *De là dérive* Hipponensis, e, *adj., d'Hippone* : ∼ sinus, *Mel.* 1, 7, 2; *Plin.* 5, 4, 3. ∼ colonia, *Plin. Ep.* 9, 33, 2. — *Au plur. subst.* Hipponenses, ium, *m., habitants d'Hippone, Plin.* 9, 8, 8, § 26. — III) *ville de l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Toletum, *Liv.* 39, 30. — IV) *ancien nom de la ville de* Vibo, *sur le territoire des Bruttiens, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 10, § 73. — V) *v. de Judée, Plin.* 5, 15. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.* — V) Hippo *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1380, 11.

Hippo, *plaine de l'île de Cos, produisait le* vinum hippocoum.

Hippo, ōnis, *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5; Hipponium, Ἱππώνιον, *Strab.; Scyl.;* Vibo, onis, *Anton. Itin.; Cic. pro Planc.* c. 40; *Id. ad Attic.* 3, *epist.* 3; *Liv.* 35, 40; Vibon, *Mela, d. l.;* Vibo Valentia, *Plin. l. c.;* Vibona Balentia (Valentia), *Tab. Peut.;* Οὐίβωνα Οὐαλεντία, *Strab.;* Valentia, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 7, *p.* 150; *v. sur la cote occidentale du* Bruttium (Græcia Magna) *sur le* Sin. Vibonensis, *était sel. Strab. une fondation des Locriens,* Λοκρῶν κτίσμα, *reçut, l'an* 561, *une colonie romaine* (*depuis* Vibo Valentia), *et s'appelle auj. Bivona, v. de la Calabria Ulteriore, à 3 milles à l'O. de Squillace, détruite par un tremblement de terre, le 5 février* 1783; *sel. d'autres, mais à tort, Monte Leone.* Vibonensis, e : ∼ ager, *Cic. Attic.* 21, *ep.* 51; Hipponiates, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 199.

Hippo, ōnis, *Liv.* 39, 30; *v. des* Carpetani, *dans l'*Hispania Tarracon, *non loin de* Toletum.

Hippo Carausiarum, *v. de l'*Hispania Bætica, *au S. du Bætis.*

Hippo Diarrhytus, onis-i, *m., Plin.* 5, 4; 9, 8; *Mela,* 1, 7; Hippo Zarytus, *Æthic. Cosmogr.;* Hippo Zarrhytus, *Anton. Itin;* Hipponensis Colonia, *Plin.* 9, *epist.* 33; Ippons Diaritus, tis-i, *Tab. Peut.; peut-être i. q.* Ἱππὼν πλησίον Ἰτύκης, *Strab.* 17, *p.* 832; *v. de la Zeugitana, sel. Anton. à* 126 *m. p. à l'E. d'*Hippo Regius, *à* 36 *à l'O. d'Utique, à* 40 *à l'E. de* Thabraca, *à* 20 *à l'E. de* Tuniza, *appartenait d'abord aux Carthaginois, puis aux Romains, et s'appelle auj. Biserta, v. du royaume* (*à* 7 ½ *milles au N.-O.*) *de Tunis, sur la mer.* Hippozaritensis, e, *Notit. Prov. Afr.; Victor Vitens.* — *Au lieu de* dirutum (quod Hipponem dirutum vocant, Diarrhytum a Græcis dictum), *Plin.* 5, 4, *Hardouin croit devoir lire* Zarytum, *parce que du temps de Pline cette ville florissait encore comme colonie. Cf. Plin.* 9, *epist.* 33.

Hippo Regius, onis-i, *m., Mela,* 1, 7; *Sil. Ital.* 1, *v.* 3; *Cæs. Afric. c.* 96; *sel. Anton. à* 164, *m. p. à l'O. d'*Hippo Zarrhytus; *i. q.* Colonia Gemella Julia Hipponensis Pia Augusta. *Cf. Tertullian. ad Uxor.* 1, 6, *et Exhort. Castitat. extr.*

Hippoboton, *contrée de l'Eubée, peut être dans le voisinage de Chalcis.*

† **hippŏcămēlus**, i, *m.* = ἱπποκάμηλος, *animal fabuleux, moitié cheval, moitié chameau* : Non taurus, non mulus erit, non hippocamelus, *Auson. Epigr.* 70.

hippŏcampīnus, a, um, *d'hippocampe* : ∼ cinis, *Plin.* 32, 7, 23, *où Hardouin lit, d'après des Mss.,* hippocampi cinis.

† **hippŏcampus** *ou* **-os**, i, *m.* = ἱππόκαμπος, *hippocampe, petit cheval marin,* Syngnathus Hippocampus *Linn., Plin.* 32, 11, 53; *ib.* 7, 23; 9, 30; 36, 5, 4, § 26; *Næv. et Lucil. dans Non.* 120, 17 *et* 19.

† **hippŏcentaurus**, i, *m.* = ἱπποκένταυρος, *être fabuleux, moitié cheval, moitié homme; hippocentaure, Cic. N. D.* 2, 2, 5; *Plin.* 7, 3, 3; *Quintil.* 6, 3, § 90.

† **hippŏcŏmus**, i, *m.* = ἱπποκόμος, *écuyer, palefrenier, propr. celui qui soigne les chevaux, Cod. Theod.* 8, 5, 37.

Hippŏcŏon, ontis, *m.* = Ἱπποκόων, *fils d'Amycus, prit part à la chasse de Calydon, Hygin. Fab.* 173; 273. — *Fils d'OEbalus, Ovid. Met.* 8, 314. — *Fils d'Hyrtacus, Virg. Æn.* 5, 492; *Hygin. Fab.* 273. — *Père de Nelée, id. Fab.* 31. — *Père de l'Argonaute Mileus, id. Fab.* 14.

« HIPPOCOUM vinum ex insula Coo dictum ab agro generoso, cui nomen est Hippo, » *Fest. p.* 101.

Hippocrătes, is, *m.*, Ἱπποκράτης, *Hippocrate, médecin grec de Cos, fondateur de la médecine, Cels. Præf.; Cic. De Or.* 3, 33, 132; *Quintil. Inst.* 3, 6, 64. — II) *De là* Hippocrătĭcus, a, um, *adj., relatif à Hippocrate, hippocratique* : ∼ laniena, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 498.

Hippocratĭcus, a, um, *voy.* Hippocrates, *n°* II.

Hippocrenæus, a, um, *voy.* Hippocrene.

Hippŏcrēne, ēs, *f.*, Ἱπποκρήνη, *l'Hippocrène, source près de l'Hélicon, consacrée aux Muses, et qui jaillit selon la fable par un coup de pied du cheval Pégase, Ovid. Fast.* 5, 7; *Solin.* 7, *med.* (*dans Pers. prol.* 1, *il est traduit par* fons caballinus). — II) *De là dérive* A) Hippocrēnæus, a, um, *adj., relatif à l'Hippocrène* : ∼ fontes, *Auct. de Laud. Herc.* 5. — B) Hippocrēnides, um, *f., les Muses, surnommées ainsi de la fontaine d'Hippocrène, Serv. Virg. Ecl.* 7, 21. — C) Hippocrenides, æ, *m., Nom d'un Syracusain, frère d'Épicydes, Liv.* 24, 35, 36; 25, 26. — *Surn. d'un soldat rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 201, *col.* 3.

Hippŏcura, æ, *Ptol.; ville sur la presqu'île de* Larice (India intra Gangem), *non loin de* Palipotra, *peut-être au N.-O. de Byzance, dans la contrée guzurate de Cambaya.*

Hippŏcura, æ, *Ptol.; ville de l'*Ariace (India intra Gangem), *non loin de* Bætana, *probabl. auj. Bagnagur, Hyderabad, Golconde, capitale du royaume de Golconde, près du fleuve Nerva; sel. d'autres, près de Mayem.*

* **hippodamantium vinum**, *espèce de vin inconnu, Plin.* 14, 7, 9.

Hippŏdămas, antis, *m.* (= Ἱπποδάμας), *père de Périmèle, Ovid. Met.* 8, 592.

Hippŏdăme, ēs, *et* **Hippŏdămīa**, æ, *f.*, Ἱπποδάμη *ou* Ἱπποδάμεια, — I) *Hippodamie, fille d'OEnomaüs, roi d'Élis, et d'Astérope; épouse de Pélops, qui conquit sa main après l'avoir vaincue à la course, Prop.* 1, 2, 20; 1, 8, 35; *Ovid. Her.* 8, 70; *Virg. Georg.* 3, 7, *Serv.; Hygin. Fab.* 243; 84. — II) *Fille d'Adraste, et épouse de Pirithous, à la noce desquels eut lieu le combat des Centaures et des Lapithes, Ovid. Met.* 12, 210; 224; *Her.* 17, 248; *Hygin. Fab.* 33.

† **Hippŏdămus**, i, *m.* = Ἱππόδαμος, *dompteur de chevaux; épith. poétique de Castor* : Pyxagathos fuerat, nunc erit Hippodamus, *Martial.* 7, 57, 2. (*Peut-être celui qui dompte une femme, car* ἵππος *signifie aussi les parties génitales de la femme.*)

Hippodes, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 79; *île de l'*Oceanus Indicus, *peut-être au S.-O. de* Taprobane.

Hippodrome, *bourg de Mauritanie.*

hippodrŏmos, i, *m.* = ἱππόδρομος, *hippodrome, carrière pour la course des chevaux, Plaut. Bacch.* 3, 3, 27; *Martial.* 12, 50, 5.

Hippodromos, Ἱππόδρομος, *Agathemer.* 2, 5; Hypodromus, Ὑπόδρομος Αἰθιοπίας, *Ptol.;* Ὑπόδρομος Αἰθιοπικός, *Marcian. Heracleot.; ville dans le S.-O. de l'Afrique, chez les* Æthiopes Hesperii, *au S.-E. de* Deorum Currus.

hippoglossa, æ, *f.*, ἱππόγλωσσα, *hippoglosse, nom d'une plante,* Ruscus hypoglossum *Linn., Plin.* 27, 11 (67), *où on lit auj.* hypoglossa.

hippoglottion, ii, *n., herbe que les uns appelaient* daphnitis, *les autres* carpophyllon, *et* laurus Alexandrina, *Plin.* 15, 30, 39.

Hippola, *lieu des* Eleuthero-Lacones, *sur la côte S.-O. de la* Laconica, *à 30 stades* (1 ½ *lieue*) *au N.-O. de* Tænarum; *auj. Kipula.*

hippŏlăpăthon, i, *n.* = ἱππολάπαθον, *patience, plante, Plin.* 20, 21, 85.

Hippolaus, *Herodot.; promontoire dans la* Sarmatia Europæa, *entre les embouchures de l'Hypanis et du Borysthène.*

hippolithe, es, *f.* (ἵππος, λίθος, *grosse pierre*) *surn. rom., Inscr. ap. Donat. cl.* 10, *n°* 5.

Hippolўte, es, *et* **Hippolўta**, æ, *f.*, Ἱππολύτη, — I) *Hippolyte, nom d'une amazone, fille de Mars, prise dans la guerre des Amazones par Thésée, à qui elle donna Hippolyte, Hygin. Fab.* 30; *Justin.* 3, 4; *Plaut. Men.* 1, 3, 17. — II) *Épouse d'Acaste, roi de Magnésie, elle aimait Pelée, et, n'étant pas payée de retour, elle l'accusa auprès de son époux d'avoir voulu attenter à son honneur, Hygin. Fab.* 14, *med.; Hor. Od.* 3, 7, 18.

Hippŏlўtus, i, *m.*, Ἱππόλυτος, *Hippolyte, fils de Thésée et d'Hippolyte, fut aimé par sa belle-mère, Phèdre, et comme il ne répondait pas à son amour, Phèdre l'accusa auprès de son père d'avoir des intentions criminelles sur elle; il fut maudit par son père, puis, déchiré par ses propres coursiers. Rappelé à la vie par Esculape et transporté par Diane, sous le nom de Virbius, dans le bois d'Aricie, où plus tard on lui rendit des honneurs divins, Ovid. Met.* 15, 497 *sq.; Cic. Off.* 1, 10, 32; *Tusc.* 4, 11, 27; *Virg. Æn.* 7, 761 *sq.; Hor. Od.* 4, 7, 26; *Hygin. Fab.* 47, 251.

† **hippŏmănes**, is, *n.* = ἱππομανές (*ardeur de cheval*) — I) *humeur de la partie sexuelle des chevaux malades; hippomane, Virg. Georg.* 3, 281 *sq.* Hippomanes cupidæ stillat ab inguine equæ, *Tibull.* 2, 4, 58. — II) *plante qui met les chevaux en folie, Serv. Virg. Georg.* 3, 281. — III) *hippomane, caroncule noire au front des poulains, servant pour les philtres,* « *Plin* 8, 42, 66; 28, 11, 49; » *Juven.* 6, 132; *décrit dans Virgile* : Quæritur et nascentis equi de fronte revulsus Et matri præreptus amor, *Æn.* 4, 515. *Serv.; voy.* amor, *p.* 254, b.

† **hippŏmărăthrum** *ou* **-on**, i, *n.* = ἱππομάραθρον, *fenouil sauvage, Plin.* 20, 23, 96.

Hippŏmĕdon, ontis, *un des princes qui marchèrent contre Thèbes, Hygin. Fab.* 70.

Hippŏmĕnēïs, idis, *f.*, Ἱππομενηΐς, *la fille d'Hippomène, d'Athènes, c.-à-d. Limoné; son père la fit dévorer par des chevaux, à cause de sa mauvaise conduite, Ovid. Ib.* 337; *cf. ib.* 461 (*autre leçon,* Hippomeneia).

Hippomeneius, a, um, *voy. l'art. suiv.*

Hippŏmĕnes, æ, *m.*, Ἱππομένης, *fils de Mégarée, vainquit à la course Atalante, fille de Schœnée, et l'épousa, Ovid. Met.* 10, 375 *sq.; Hygin. Fab.* 185; *Serv. Virg. Æn.* 3, 113. — *Autre, d'Athènes, qui, ayant surpris Limoné, sa fille, en adultère, la fit dévorer par un cheval affamé, Ovid. Ib.* 459.

Hippon, *ville de la* Marmarica, *non loin de* Drepanum.

Hippōna, æ, *f.* = Epona.

Hippona, æ, *Bert.*; *i. q.* Hippo Regius.

Hipponacra; *cf.* Hippagreta.

Hipponacteus, a, um, *voy.* Hipponax, *n°* II.

Hippōnax, actis, *m.*, Ἱππῶναξ, *Hipponax, poete d'Ephèse, inventeur du vers iambique; célèbre par ses satires mordantes, Cic. N. D.* 3, 38, 91; *Plin.* 36, 5, 4, § 12. — II) *De là dérive* Hippōnactēus, a, um, *adj., relatif à Hipponax* : ∼ præconium, *c.-à-d. poëme satirique et plein de fiel* (*de Licinius Calvus*), *Cic. Fam.* 7, 24, 1. — *Substantivt* : Hipponacteus, i, *m.* (*sc.* versus), *le vers iambique, inventé par Hipponax* : Senarios et Hipponacteos effugere vix possumus, *Cic. Or.* 56, 189.

Hipponensis, e, *voy.* Hippo, *n°* II, B.

Hipponesus, *Steph.*; *ville de Carie, sur le* Sin. Ceramicus.

Hipponensis Sinus, *Plin.* 5, 4; *Mela*, 1, 7; *golfe sur la côte de la* Zeugitana, *près de la ville d'*Hippo Diarrhytus.

Hipponiates Sinus, Ἱππωνιάτης κόλπος, *Ptol.*; Vibonensis Sinus, *Cic. Attic.* 14, *epist.* 6; *golfe sur la côte occidentale du* Bruttium, *entre* Temsa *et* Vibo Valentia.

Hippŏnĭcus, i, *m.* (= ἱππονικός, *vainqueur à la course des chevaux*), *Athénien, beau-père d'Alcibiade, Nep. Alc.* 2. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 110, 1.

Hipponitis, *Ptol., ville dans l'intérieur de la* Zeugitana, *au S. de* Hippo Diarrhytus, *peut-être près du fleuve* Tusca.

Hippōnium; *i. q.* Hippo. Hipponias, atis, *m.*, *Inscr.*

Hipponnēsos, *Plin.* 5, 31 (36); *île du* Sin. Ceramicus, *près de la côte de Carie.*

Hippŏnŏus, i, *m.* = Ἱππόνοος, *père de Capanée, Hygin. Fab.* 70. — *Autre fils d'Hercule, id. Fab.* 242.

Hipponum (Zambronium) **Promontorium**, *cap Zambrona, dans le royaume de Naples, dans la Calabria Ulteriore.*

† **hippŏpēræ**, arum, *f.* = ἱπποπῆραι, *valise, porte-manteau d'un cavalier* : M. Cato censorius canterio vehebatur, et hippoperis quidem impositis, ut secum utensilia portaret, *Senec. Ep.* 87.

hippŏphăes *et* **hippŏphyes**, *n.* = ἱπποφαές, ἱπποφυές, *nom de deux sortes de plantes décrites par Pline*, 22, 12 (14). *Voy.* hippophyes.

† **hippŏphæston**, i, *n.* = ἱππόφαιστον, *plante épineuse*, Centaurea calcitrapa *Linn.*, *Plin.* 27, 10, 66.

Hippophăgi, Ἱπποφάγοι, *Ptol.*; *peuple dans la* Persis, *entre les* Rapsii *et les* Suzæi.

Hippophăgi, *peuple dans le N. de la* Scythia extra Imaum; *sel. d'autres dans la* Serica.

hippŏphăma, ōrum, *n., plur., ou peut-être* hippophama, atis, *n.*, *s.* (ἵππος, pudendum muliebre, φαίνω), *fête annuelle, qui durait* 30 *jours et pendant laquelle les Amazones avaient commerce avec les hommes, Jul. Val. res gest. Alex. M.* 3, 71 (*ed. A. Maio*).

hippopheon, *nom d'une plante, Plin.* 26, 8 (35), 55.

hippŏphlŏmon, i, *n.*, *mandragore blanche, Plin.* 25, 13 (94).

hippŏphyĕs, is, *n.* = ἱπποφυές, *espèce d'euphorbe, peut-être* Euphorbia spinosa *Linn.*, *Plin.* 22, 12, 14.

hippŏphŏbas, ădis, *f.* (ἱπποφοβάς), *nom de plante, Plin.* 24, 17 (102), 161.

Hippŏpŏdes, *Mela*, 3, 6, 8; *Plin.* 4, 13 (28); *peuple fabuleux du N. de la* Sarmatia Europæa; *peut-être à l'E. de l'embouchure du* Viadrus.

† **hippŏpŏtămus**, i, *m.* = ἱπποπόταμος, *hippopotame, animal amphibie, Plin.* 8, 25, 39; *Mel.* 1, 9, 3; *Ammian.* 22, 15.

Hipporeæ, *Plin.* 6, 30 (35); *peuple d'Ethiopie, peut être dans l'île de Méroé.*

Hipporum, *Anton. Itin.*; *v. sur la côte S.-E. du* Bruttium (Græcia Magna), *au S. de* Locri, *au N. de* Zephyrium, *probablement auj. Felo.*

Hippos, *Ptol.*; *ville sur la côte orientale du* Sin. Arabicus, *dans l'*Arabia Felix, *non loin de* Modiana.

Hippos, *Plin.* 5, 15, 18; Ἵππος, ου, *Ptol.*; *Steph.*; *Euseb.*; *Joseph. Bell.* 2, 33; *Id. Vit.*; *sans doute i. q.* Susitha, *Talmud. Hierosol. Rosch Haschanah.*; *ville de la* Decapolis (*Palestine*); *dans la* Cœle-Syria, *selon Ptolémée, qui y place toutes les villes de la* Decapolis; *sel. Joseph. Vit.*, *à* 30 *stades au S.-E. de* Tiberias, *à* 60 *au N.-E. de* Gadara, *sur la rive du lac de Gennésareth*; *elle doit s'appeler auj. Szammera.* Hippeni, Ἱππηνοί, *Joseph. Vit.*

† **hippŏselīnum**, i, *n.* = ἱπποσέλινον, *sorte d'ache sauvage, Plin.* 19, 8, 37; *Pallad. Agr.* 3, (*Colum.* 11, 3, 36, *l'écrit en grec et le traduit par* olus atrum).

Hippŏtădes, æ, *m.*, Ἱπποτάδης, *descendant mâle d'Hippotès* (*c.-à-d. Éole*), *Ovid. Met.* 4, 663; 11, 431; 14, 224. Hippotadæ regnum, *c.-à-d. les îles Eoliennes* (*de Lipari*), *id. ib.* 14, 86; *cf. ib.* 15, 707.

Hippotas, *petite ville de Béotie, à l'O. de Thèbes, à l'E. de* Coronea, *près du revers N.-E. de l'Hélicon.*

Hippŏtes, æ, *m.* (Ἱππότης), — **a)** *nom d'un Troyen, Serv. Æn.* 1, 52; — **b)** *fils de Créon, roi de Corinthe, Hygin. Fab.* 27.

Hippothontis *ou* **Hippothoontis**, Ἱπποθωντίς, Ἱπποθοωντίς, *une des* 10 *phyles de l'Attique.*

Hippŏthŏe, es, *f.* (Ἱπποθόη), — **a)** *fille de Pélias, Hygin. Fab.* 34; — **b)** *amazone, id. ib.* 163; — **c)** *une des Danaïdes, id. ib.* 170.

Hippothoon, ontis, *m. et*

Hippŏthŏus, i, *m.* = Ἱππόθοος, — **a)** *fils de Neptune, Hygin. Fab.* 187 *et* 252; — **b)** *fils de Cercyon, un des chasseurs de Calydon, Ovid. Met.* 8, 307; *Hygin. Fab.* 173.

† **hippŏtoxŏtæ**, arum, *m.* = ἱπποτοξόται, *archers à cheval, Cæs. B. C.* 3, 4, 5; *Auct. B. Afr.* 19, 6 (*les mêmes en bon lat.* equites sagittarii, *Tac. Ann.* 2, 16, *et Curt.* 5, 4).

Hippŏtrŏchus, i, *m.*, *fils de Priam, Hygin. Fab.* 90.

Hippu (Equi) **Promontorium**, *Ptol.*; *cap dans la* Regio Syrtica, *à l'O. de la* Syrtis Major, *non loin des* Philænorum Aræ.

Hippuri Portus, *Plin.* 6, 22; *port de l'île de* Taprobane; *d'autres, qui séparent les* Palæsimundi *de la* Taprobane *comparent* Hippocura, *Ptol.*

hippūrĭcum, i, *n.* (ἵππος, οὖρον), *hippurique, acide hippurique, qui se trouve dans l'urine du cheval, L. M.*

† **hippūris**, ĭdis, *f.* = ἵππουρις, *prêle, Équisetum, plante aquatique*; *en bon lat.*, equisetum, *Plin.* 26, 13, 83; *Appul. Herb.* 39.

Hippuris, is, *Mela*, 2, 7; *Plin.*; ἡ Ἵππουρις, *Scholiast. Apollon.*; Hippuris, idis, Ἵππουρις, ιδος, *Apollon.* 5, *v.* 1712, *île Sporade du* Mare Creticum, *non loin de* Thera; *probabl. auj. Fidulsa, Fidulse.*

† **hippūrus**, i, *m.* = ἵππουρος, *poisson*; *peut-être carpe dorée, dorade*, Coryphæna Hippurus *Linn.*, *Ovid. Hal.* 95; *Plin.* 9, 16, 24; 32, 11, 53, § 149.

hippus, i, *m.* = ἵππος, *poisson de mer inconnu, Plin.* 32, 11, 53, § 149.

Hippus, *Ptol.*; *fl. dans la Colchide, au S.-E. de* Dioscurias, *se réunissait probablem. au* Cyaneus, *qui coulait plus au S.*

Hippus, *Plin.* 6, 4; *Strab.* 11, *p.* 498. 500; *fleuve de la Colchide méridion., avait son embouchure dans le* Phasis.

Hippus, *Mela*, 1, 17; *ville d'Ionie, près de l'embouchure du Méandre, dont Voss dit* : Oppidum quod vulgo Gippo adpellatur.

Hipsitanæ Aquæ; *cf.* Fordingianum.

Hipsus, Ἴψος, *Notit. Episcop.*; *Hierocl.*; *Concil. Chalcedon.*; Ipsus, Ἶψος, *Appian. Bell. Syriac.*; *ville de la* Phrygia Salutaris, *Appian.* — *Bataille entre Séleucus et Antigonus.*

hir (*s'écrit aussi* ir) *indécl. n.* [*forme affaiblie de* χείρ, *comme* heres *de* χῆρος *et* hiems *de* χεῖμα, χειμών], *la main* : Quibu' vinum Defusum e pleno siet, hir siphove, cui nil Dempsit, *c.-à-d. le creux de la main dans lequel on puise du vin pour le goûter, Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 23; *cf. Charis. p.* 12, *P.*; *Prisc. p.* 648, *ib.*; 698, *ib. Cf. aussi fr. Dor. Gerlach, c. Lucil. Fragm. p.* 15.

hira, æ, *f.*, *le jéjunum, intestin appelé aussi* intestinum jejunum, *en grec* νῆστις, « *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6, *fin.*; » *Plaut. Curc.* 2, 1, 23.

Hira, *auparavant* Alexandria; *ville de Chaldée*, Mandarorum Regia, *à l'O. de l'Euphrate*; *au S.-O. de Babylone*; *auj. Mesjed* (*Mesched*) *Ali, Iman Ali, v. du pachalik de Bagdad, près du lac Rahemah. On y voit le tombeau d'Ali, beau-père de Mahomet.*

Hira, æ, Ἴρη, ης, *Homer. Il.* ι, *v.* 149; *ville de Messénie* (*Péloponnèse*), *qu'Agamemnon promit, avec six autres, comme dot à Achille.*

Hira, *bourg des* Maleenses, *dans la* Phthiotis (*Thessalie*).

Hircanus Saltus, *Ann. Einhard. ann.* 805; *peut-être l'Erzgebirg, le Fichtelgebirg et la forêt de Bohême actuels.*

hircīnus (*écrit aussi* hirquinus), a, um, *adj.* [hircus], *de bouc* : ∼ barba, *barbe de bouc, Plaut. Pseud.* 4, 2, 12. ∼ sanguis, *Plin.* 20, *proœm, fin.*; 37, 4, 15, § 59. ∼ pelles, *id.* 12, 17, 40. ∼ folles, *Hor. Sat.* 1, 4, 19. ∼ sidus, *c.-à-d. le Capricorne, Prudent. Apoth.* 621. — *plaisamm.* : ∼ alæ, *aisselles de bouc, c.-à-d. qui sentent le bouc, Plaut. Pœn.* 4, 2, 51.

* **Hircĭpes**, pĕdis, *m.* [hircus-pes], *qui a des pieds de bouc, surnom de Pan, Mart. Capell.* 9, 307.

hirco, as, āre, *crier, en parl. du lynx, Auct. Carm. de Philom.* 51; *Auct. Carm. de Voc. animal.* 16. *in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 436, *Burm.*

hircŏcervus, i, *m.*, *animal moitié bouc et moitié cerf, Sarisb.* 2, 18, *probabl. le même que Pline*, 8, 33 (50), *appelle* tragelaphus, *et dont Cuvier donne la description dans le Pline de la collection Lemaire, t.* 6, *p.* 451. *Boèce* (*Aristot. libr. de Interpr. ed. sec. p.* 307) *regarde cet animal comme fabuleux.*

hircōsus, a, um, *adj.* [hircus], *qui sent, qui pue le bouc* : Jejunitatis plenus, anima fœtida, Senex hircosus, tu osculere mulierem? *Plaut. Merc.* 3, 3, 14; *de même* : ∼ gens centurionum, *Pers.* 3, 77; ∼ subulcus, *Martial.* 10, 98, 10; *cf.* : Licet scripta sint inter hircosos, possint tamen inter unguentatos placere, *Senec. Fragm. ap. Gell.* 12, 2, 11; *et* : Te pilosus Hircoso premit osculo colonus, *Martial.* 12, 59, 5.

hircŭlus, i, *m. dimin.* [hircus], *petit bouc, bouquin, Catull.* 19, 16. — II) *plante inconnue, Plin.* 12, 12, 26, *fin.*

hircus (*s'écrit aussi* hirquus *et* ircus, *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 20; *forme access. sabine*, FIRCUS, *Varro, L. L.* 5, 19, 28, § 97; *cf.* hœdus), i, *m.*, *bouc, Virg. Ecl.* 3, 8, 91; *Georg.* 3, 312; *Hor. Epod.* 16, 34; A. P. 220 (*Plin.* 37, 4, 15, § 60 : fœdissimum animalium). — II) *métaph.* A) comme caper, *odeur de bouc sous les aisselles* : Si quoi, Virro, bono sacer alarum obstitit hircus, *Catull.* 71, 1. Namque sagacius unus odoror, Polypus, an gravis hirsutis cubet hircus in alis, Quam canis acer, ubi lateat sus, *car je flaire un polype ou le bouc immonde caché sous tes aisselles velues, mieux qu'un chien au fin odorat la bauge du sanglier, Hor. Epod.* 12, 5. Pastillos Rufillus olet, Gargonius hircum, *Rufillus sent le musc, Gorgonius le bouc, id. Sat.* 1, 2, 27; 1, 4, 92. — B) *t. injurieux pour désigner un homme malpropre* : Oboluisti allium, Germana illuvies, rusticus, hircus, hara suis, *comme tu sens l'ail! vrai tas d'ordures, bouc, rustre, toit à porcs, Plaut. Most.* 1, 1, 38. Propter operam illius hirqui improbi edentuli, *id. Casin.* 3, 2, 20. — C) *en parl. d'un débauché, Plaut. Merc.* 2, 2, 1; 4; *Catull.* 37, 5; *Poet. Atell. ap. Suet. Tib.* 45.

Hirminius, *Plin.*; *fl. dans le S.-E. de la Sicile, entre* Edissæ, *ou* Ulyssis Portus *et* Camarina; *sel. Cell. auj. le Maulo, qui coule dans le Val di Noto et se jette dans la Méditerranée, ou Fiume di Ragusa.*

hirnĕa (*s'écrit aussi* irnea), æ, *f.*, *pot à mettre du vin ou un liquide quelconque* : ∼ fictilis, *Cato, R. R.* 91; *Plaut. Amph.* 1, 1, 273; 276. — *Métaph., buveur, vrai pot à vin, Virg. Catal.* 4.

hirnŭla, æ, *f. dimin.* [hirnea], *petit pot à mettre les liquides* : ∼ fictiles, *Cic. Parad.* 1, 2, 11. *Orell. N. cr.*; *cf. sous la forme non aspirée* : « IRNELA vasis genus in sacris, » *Fest. p.* 105, *Müll. N. cr.*

hirpex, icis, *voy.* irpex.

Hirpi, orum, *m.*, *famille sabine très-ancienne près de Rome, dans le pays des Falisques, Plin.* 7, 2, 2, § 19.

Hirpīni (*écrit aussi* irpini), orum, *m.*, *peuple de la basse Italie, entre la Campanie, la Lucanie, et l'Apulie, Plin.* 3, 11, 16; *Liv.* 22, 61; 23, 37; 27, 15. In Hirpinis, *dans le pays des Hirpins, Cic. Divin* 1, 36, 79; *Plin.* 2, 93, 95, § 208; *de même* ex Hirpinis, *Liv.* 22, 13; in Hirpinis, *id.* 23, 1. — II) *De là dérive* Hirpinus (Irp.), a, um, *adj., relatif aux Hirpins* : ∼ ager, fundus, *Cic. Agr.* 3, 2, 8; ∼ pubes, *Sil.* 8. 571.

Hirpīni, orum, *Liv.* 22, *extr.*; *Plin.* 2, 93; 3, 11; *Vellej. Paterc.* 2, 16, 68; *Cic. de Divinat.* 1, 36; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 27; Ἱρπῖνοι, *Strab.* 5, *extr.*; *Appian. Civ.* 1; *peuple du* Samnium, *descendait des Samnites*, καὐτοὶ Σαυνῖται. *Strab., entre la Campanie et l'Apulie, sur le revers occidental des Apennins. Il possédait* Beneventum *et* Caudium, Surbatus *et* Calor. — Hirpinus (Irpinus), *adj., Cic.*; *Liv.*

Hirpīnus, a, um, *voy.* Hirpini, *n°* II.

hirpus (*ou* Irpus), i, *m. loup, dans la langue des Sabins, Serv. Æn.* 11, 785, *ou des Sammites, Paul. Diac. p.* 106, 1. (*de* ἅρπαξ, *ravisseur*).

hirquīnus, a, um, *voy.* hircinus.

HIRQUITALLIO, ĭre, *v. n.* [hircus], *en parl. d'un jeune enfant, prendre une voix plus forte comme celle du bouc; entrer dans l'âge de puberté, devenir homme (parce qu'alors la voix mue)*: « In secunda hebdomade vel incipiente tertia vocem crassiorem et inæquabilem fieri: quod Aristoteles appellat τραγίζειν, antiqui nostri HIRQUITALLIRE: et inde ipsos putant HIRQUITALLOS appellari, quod tum corpus hircum olere incipiat, » *Censor. de Die nat.* 14; *cf.*: « HIRQUITALLI pueri primum ad virilitatem accedentes, a libidine scilicet hircorum dicti, » *Fest. p.* 101, *Müll. N. cr. et sous la forme non aspirée*: « IRQUITALLUS puer qui primo virilitatem suam experitur, » *id. p.* 105.

HIRQUITALLUS, i, *voy. l'art. précéd.*

hirquus, i, *voy.* hircus.

Hirri; *cf.* Eruli. *D'autres pensent aux* Scirri.

hirrio (*s'écrit aussi* irrio), ĭre, *v. n., en parl. du chien, grogner, gronder*: « Hirrire garrire, quod genus vocis est canis rabiosæ, » *Fest. p.* 101, *Müll. N. cr.*; *cf.*: « Hirrit ὅταν κύων ἀπειλῇ ὑλακτῶν, » *Gloss. Philox.* Veluti est canibus innatum, ut, etsi non latrant, tamen hirriant, *Sidon. Ep.* 7, 3.

* **hirrītus** (irr.), ūs, *m.* [hirrio], *grognement du chien*: Prodat hirritu rabiem canino, *Sidon. Ep.* 9, 16, *in carm.*

Hirrius, ii, *m., nom propre romain, Cic. Fin.* 2, 22, 70. *Varro, R. R.* 3, 17, 5, *et passim.*

Hirrus, i, *m., surn. rom., Cic. Fam.* 8, 8.

Hirrūtus, i, *m.* (hirrio), *surn. rom., Inscr. in Bullett. dell' Instit. Archeol. t.* 5, *p.* 64.

Hirsaugia *ou* **Hirsavia**, *cf. Crus. Ann. Suev.*; *Bucelin. Germ. Sacr.*; *Pregitzer. Suev. et Wurtemb. Sacr.*; *Hirsau, Hirschau, village du Wurtemberg, dans le cercle de la forêt Noire, haut bailliage de Calw, sur la Nagold. C'est dans un couvent de bénédictins, situé dans le voisinage, que Jean Trithémis (mort en 1516) écrivit le* Chronicon Hirsaugiense.

Hirschavia (Hirschaugia); *Hirschau, petite ville de Bavière, dans le cercle de Regen, non loin de Sulzbach.*

Hirschberga; *cf.* Cervimontium. Hirschbergensis, e.

* **hirsūtia**, æ, *f.* [hirsutus], *hérissement, nature rude*: ∼ nullæ setarum, *Solin.* 25.

hirsūtus, a, um, *adj.* [*forme primitive* HIRSUS, *form. acces. de* hirtus] *velu, rude; hérissé*, δασύς (*très-classique*): Quarum (animantium) aliæ villis vestitæ, aliæ spinis hirsutæ, *Cic. N. D.* 2, 47, 121. Duo genera sunt ovilli pecoris, molle et hirsutum, *Colum.* 7, 2, 6. ∼ ∼ pectus Herculis, *la poitrine velue d'Hercule, Prop.* 4, 9, 49; ∼ crura genæque, *Martial.* 10, 65, 9, ∼ supercilium, *sourcil épais, Virg. Ecl.* 8, 34. Et glacialis Hiems canos hirsuta capillos, *Ovid. Met.* 2, 30; *de même*: ∼ barba, *barbe hérissée, épaisse, id. ib.* 13, 766; ∼ capilli, *id. Her.* 9, 63; ∼ juba (galeæ), *Prop.* 4, 10, 20; ∼ vellera (leonis) setis, *Ovid. Fast.* 2, 339. ∼ castaneæ, *les châtaignes armées de piquants, Virg. Ecl.* 7, 53; *cf.*: ∼ frondes, *id. Georg.* 3, 231; ∼ vepres, *id. ib.* 3, 444; ∼ rubi, *Prop.* 4, 4, 28; ∼ herba, *Plin.* 24, 19, 16. Folia hirsutiora, *id.* 22, 22, 23, *fin.* — *Poét. pour caractériser les hommes des temps anciens (lorsqu'on laissait croître les cheveux et la barbe), comme* intonsus *et* incomptus: Hirsutos quum sperneret olim Gens vicina procos, *Sil.* 13, 812. Quicquid et hirsutis squalet imaginibus, *Martial.* 9, 48, 2. — *II) *au fig.: rude, grossier; sans ornements*: Sumpserit Annales: nihil est hirsutius illis, *Ovid. Trist.* 2, 259. Peccata malis hirsuta doloribus, *Prudent. Apath.* 60.

Hirtiānus, a, um, *relatif à Hirtius, d'Hirtius*: ∼ jus, *Cic. Fam.* 9, 18.

« HIRTICULUS δασύπρωκτος, » *au derrière velu, Gloss. Philox.*

Hirtīnus, a, um, *voy.* Hirtius.

« HIRTIPILI durorum pilorum homines, *Fest. p.* 101, *Müll. N. cr.*

Hirtius, a, um, *nom de famille romain; particulièr.* A. Hirtius, *consul l'an de Rome* 711, *auteur du huitième livre des Commentaires de César sur la guerre des Gaules; il périt à Modène; de là le nom de* Hirtinum prœlium, *donné à cette bataille, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 4.

Hirtŭleiānus, a, um, *relatif à Hirtuleius, partisan d'Hirtuleius, Schol. Bob. ad. Cic. Flacc. p.* 235, *Baiter.*

Hirtŭleius, i, *m. nom propre rom., Cic. Font. Bob.* 1, 2.

* **hirtŭōsus**, a, um, *adj.* [hirtus], *très-hérissé, très-rude, très-velu*: ∼ Pan, *Appul. Met.* 5, *p.* 169, *Oudend. N. cr.*

hirtus, a, um, *adj. qui a des pointes, des aspérités, rude, hérissé* = hirsutus, δασύς (*le plus souvent postér. à Aug.*): Harum (ovium Tarentinarum et Atticarum) præsepia ac stabula ut sint pura, majorem adhibent diligentiam quam hirtis, *Varro, R. R.* 2, 2, 19. Hirto corde quosdam homines nasci proditur, *que quelques hommes naissent avec un cœur velu, Plin.* 11, 37, 70; *de même*: ∼ ora (Scythis), *Curt.* 4, 13; ∼ frons, *front velu, Sil.* 16, 121. ∼ toga, *Lucan.* 2, 386; *Quintil. Inst.* 12, 10, 47; *cf.*: ∼ tunica, *tunique à longs poils, Nep. Dat.* 3. ∼ setæ in corpore, *Ovid. Met.* 13, 850. ∼ comæ, *Curt.* 5, 6, *fin.* ∼ saxa dumis, *rochers couverts de broussailles, Stat. Silv.* 3, 1, 13. ∼ sepes, *Colum. poët.* 10, 27; *et*: ∼ ager spinigeris stirpibus, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 120. Hirtiora folia, *Appul. Herb.* 71. — ∼ æquor, *soulevé, tumultueux, Prudent.* περὶ στεφ. 9, 53. — II) *au fig., en parl. du caractère: rude, sauvage*: Non tibi parvum Ingenium, non incultum est et turpiter hirtum, * *Hor. Ep.* 1, 3, 22. C. Marius hirtus atque horridus, vita sanctus, *Vellej.* 2, 11 (*cf. en parl. de Marius*: Sordidum me et incultis moribus aiunt, *Sall. Jug.* 85, 39).

hĭrūdo, ĭnis, *f., appelée aussi* sanguisuga, *sangsue, Plin.* 32, 10, 42, § 122; *Plaut. Epid.* 2, 2, 4. — *Pour indiquer métaphoriquemt ce qui suce, épuise, ne lâche prise qu'après s'être largement repu ou gorgé*: Illa concionalis hirudo ærarii, misera ac jejuna plebecula, *la tourbe du Forum, cette sangsue du trésor, toujours demandant et toujours affamée, Cic. Att.* 1, 16, 11. Quem vero arripuit, tenet occiditque legendo, Non missura cutem, nisi plena cruoris, hirudo, *celui qu'il a saisi, il le tient et l'assomme de sa lecture, véritable sangsue qui ne lâchera la peau que lorsqu'elle sera gorgée de sang, Hor. A. P.* 476.

hĭrundĭnĕus, a, um, *adj.* [hirundo], *d'hirondelle (mot postér. à l'ép. class.)*: ∼ adventus, *l'arrivée des hirondelles, Sidon. Ep.* 2, 14. *Voy.* hirundininus. *suiv.*

hĭrundĭnīna, æ, *f., plante appelée aussi* chelidonia, *chélidoine, Appul. Herb.* 73.

hĭrundĭnīnus, a, um, *adj.* [hirundo], *d'hirondelle (très-classique)*: ∼ sanguis, fel, *Plin.* 30, 14, 46. ∼ nidus, *Plaut. Rud.* 3, 1, 6; *Martial.* 11, 18, 20.

hĭrundo, ĭnis, *f.* [*forme affaiblie de* χελιδών], *hirondelle,* « *Plin.* 10, 33, 49; *ib.* 24, 34 »; *Plaut. Rud.* 3, 1, 12; *Virg. Georg.* 1, 377; *Æn.* 12, 474; *Ovid. Fast.* 2, 853; *Hor. Ep.* 1, 7, 13. — *Comme t. de tendresse*: Dic me anaticulam, columbam vel catellum, Hirundinem, monedulam, passerculum, *etc.*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 104. — *Proverb.*: Quid contendat hirundo cygnis? *Lucr.* 3, 6 (*on dit aussi*: Certent cygnis ululæ, *Virg. Ecl.* 8, 55). — II) *métaph.*: *hirondelle ou aronde (le dactyloptère), poisson de mer*: Exocœtus volitans s. evolans *Linn.*, *Plin.* 9, 26, 43.

Hisa, æ, *Ann. Vedast. ann.* 880 *sq.* 882 *sq.* 885 *sq.* 890, 896; Hisara, æ, *Ann.* 1, *ann.* 885; Hisera, æ, *Ann. Vedastin. ann.* 900; *i. q.* Esia, *Oise.*

Hisarcus; *cf.* Atagis.

Hiscar (Hisscar), *Ann. Vedastin. ann.* 881; *sel. Lebeuf i. q.* Scarpa; *plus probablem. i. q.* Isra, *ou plutôt i. q.* Ypra, æ, *Pertz*; *auj. Yperle, affluent de l'Iser, dans la prov. néerlandaise de la Flandre occidentale, se jette dans la mer non loin de Nieuport.*

hisco, ĕre, *v. inch. n. et a.* [hio, *d'où aussi* hiasco] — I) *neutr. s'entrouvrir, s'ouvrir, se fendre; s'entre-bâiller*: Ut vitio venæ tabularum sæpius hiscant, *Lucr.* 6, 1069; *cf. id.* 4, 64; 102. « Tellus », ait, « hisce, vel istam, Quæ facit ut lædar, mutando perde figuram! » *Ovid. Met.* 1, 546; *cf.*: Magnæ nunc hiscite terræ, *Poet. ap. Quintil. Inst.* 9, 2, 26; *et*: Rima hiscit, *Plin.* 17, 14, 24. St, tace, ædes hiscunt, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 42. — B) *particulièr., ouvrir la bouche, proférer un son, souffler mot (très-fréq. et très-class.)*: Respondebisne ad hæc? aut omnino hiscere audebis? *oseras-tu seulement souffler mot, desserrer les lèvres?* * *Cic. Phil.* 2, 43, 111; *cf.*: Nec attollere oculos aut hiscere audebant, *ils n'osaient ni lever les yeux ni prononcer une parole, Liv.* 6, 16, 3; *et*: Quum homo vultum intorqueret et non hisceret coloresque mutaret: tum ego, *etc.*, *Gell.* 15, 9, 10. Dum natat, absentem, quoties sinit hiscere fluctus, Nominat Alcyonem, *Ovid. Met.* 11, 566. Vix pauca furenti Subjicio et raris turbatus vocibus hisco, *Virg. Æn.* 3, 314. — II) *act., dire, raconter (poét.)*: Hem vereor, plus quam fas est captivum hiscere, *Att. dans Non.* 120, 30. Nec Telamoniades etiam nunc hiscere quicquam Ausit, *Ovid. Met.* 13, 231. Visus eram... Reges, Alba, tuos et regum facta tuorum, Tantum operis nervis hiscere posse meis, *Prop.* 3, 3, 4 (*on trouve aussi*: Carmen hiare lyra, *id.* 2, 31, 6; *et*: fabula hianda tragœdo, *Pers.* 5, 3).

Hisera, *i. q.* Hisa.

Hisoris (Hisopis), is, *Anton. Itin.*; *v. de l'Ægyptus Super., sur la rive occidentale du Nil, à* 28 *m. p. au S. d'*Apollinis Minor, *à* 22 *au N. de* Ptolemaïs, *probabl. auj. Ibson.*

Hispal, is, *n.*, *Mela*; *i. q.* Colonia Romulensis.

Hispalensis *et* **Hispaliensis**, e; *voy.* Hispalis, *n°* II.

Hispalensis Provincia, *Sevilla, prov. d'Espagne, en Andalousie, bornée à l'O. par le Portugal.*

Hispălis, is, *f., ville de l'*Hispania Bætica, *auj. Séville, Plin.* 3, 1, 3, § 11; 2, 97, 100; *Cæs. B. C.* 2, 18; 20; *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, 3. *Forme access. neutre*: Hispal, alis, *Mel.* 2, 6, 4; *Sil.* 3, 392. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là dérive* Hispalensis *ou* Hispaliensis, e, *adj., de la ville d'Hispalis*: Hispalensis conventus, *Plin.* 3, 1, 3, § 11. — *Au pluriel substantivt* Hispalienses, ium, *m., habitants d'Hispalis, Tac. Hist.* 1, 78.

Hispălis, *Cæs. Civ.* 2, 18, 20; *Id. Hisp.* 27, 35 *sq.*, 42; *Isidor. Chronic. Gothor. p.* 168; *Id. Chronic. Wandalor. p.* 176; *Id. Histor. Suevor. p.* 180; Ὕσπαλις, *Philostrat.*; *i. q.* Colonia Romulensis. Hispalensis, e, *Plin.* 3, 1; Hispaliensis, e, *Tacit.*

Hispălis Aurea, *Sevilla de l'Oro, petite ville de l'Amerique septentrionale, sur la côte septentrionale de l'île de la Jamaïque.*

Hispalium Promontorium, *Plin.* 6, 29, *cap dans le S.-E. de l'Éthiopie (Ajan), sur le* Mare Azanium.

Hispallus, i, *m. dimin. d'*Hispanus, *surn. rom. dans les Fast. Capitol. ap. Grut.* 292.

Hispane, *adv.*; *voy.* Hispani, *n°* II, A, *à la fin.*

Hispāni, orum, *m., les Espagnols, Plin.* 18, 11, 28; *Liv.* 21, 27; *Tac. Ann.* 1, 78; *Suet. Cæs.* 76, *et autres.*

II) *De là dérive* A) Hispānus, a, um, *adj., relatif aux Espagnols, Espagnol*: ∼ mare, *Plin.* 3, 5, 10. ∼ aurum, *Martial.* 7, 88, 7. ∼ Tarraco, *id.* 10, 104, 4. ∼ populi, *Liv.* 21, 19. ∼ equites, *Cæs. B. G.* 5, 26. ∼ cohortes, *id. B. C.* 3, 88. ∼ legio, *Tac. Hist.* 1, 6. ∼ acies, *Lucan.* 3, 454. ∼ gladio cingi, *Liv.* 7, 10, 5. — * *Adv.* Hispane, *en espagnol, à la manière espagnole*: Hispane, non Romane memoretis loqui me, *Enn. dans Charis. p.* 180, *P.*

B) Hispānia, æ, *f., le pays des Espagnols, l'Hispanie, l'Espagne, Met.* 1, 3, 4; 1, 5, 1; 3; 2, 6, 1 *sq.*; *Plin.* 3, 1, 2 *sq.*; 4, 20, 34; *Cic. de Imp. Pomp.* 4, 9; *Tusc.* 1, 37, 89; *Fam.* 15, 17, 3; *Cæs. B. G.* 1, 1, *fin.*; 5, 1; 7, 55, *et une infinité d'autres.* ∼ citerior, *en deçà de l'Èbre, Hispanie citérieure, Cæs. B. G.* 3, 23. ∼ ulterior, *l'Hispanie ultérieure (au delà de l'Èbre), id. B. C.* 1, 39. *En apposition*: In terra Hispania, *Liv.* 38, 58, 5. — *Le pluriel s'emploie aussi pour les deux parties*: Hispaniæ, arum, *Mel.* 3, 1, 10; *Plin.* 4, 20, 34; *Cæs. B. C.* 1, 10; 29, 85; *Plin.* 17, 26, 40; *Tac. Hist.* 2, 97; 3, 2; 70, *et beauc. d'autres*; *cf.*: Carthago nixa duabus Hispaniis, *Cic. Balb.* 15, 34. *Voy plus bas l'art. géogr. special.*

C) Hispāniensis, e, *adj., d'Hispanie, d'Espagne, qui se trouve en Espagne (sans y être né), Espagnol*: Balbus Cornelius non Hispaniensis natus, sed Hispanus, *non pas seulement né en Espagne (d'un citoyen romain), mais tout à fait Espagnol, Vellej.* 2, 51, *fin. Mais la leçon est fort incertaine; la plus vraisemblable est celle-ci*: non in Hispania ex cive natus, *voy. l'édit. de Kritz qui adopte ce texte et le justifie; toutefois cf.*: Ne Romam, si ita decreveris, non Hispaniensem librum mittamus, sed Hispanum, *de peur que je n'envoie à Rome, si toutefois vous l'ordonnez ainsi, non pas un livre fait en Espagne, mais un livre espagnol, Martial.* 12, *præf.* Æstus maritimi vel Hispanienses vel Britannici, *Cic. N. D.* 3, 10, 24; *de même*: ∼ Oceanus, *Plin.* 37, 10, 65; *et*: ∼ naufragia, *id.* 2, 67, 67. ∼ spuma argenti, *id.* 33, 6, 35. ∼ legatus, *Cic. Vatin.* 5, 12. ∼ iter, *id. ib.* ∼ bellum, *id. de Imp. Pomp.* 10, 28; *cf.*: ∼ casus, *id. Fam.* 2, 16, 6; ∼ exercitus, *Tac. Ann.* 1, 3; ∼ triumphus, *Plin.* 14, 15, 17; *Suet. Cæs.* 37; ∼ victoria Cæsaris, *id. ib.* 38.

D) Hispānĭcus, a, um, *adj., même signif.*: ∼ verbum, *Suet. Aug.* 82. ∼ spartum, *Vitr.* 7, 3.

Hispāni, orum, *Cic.*; *Senec.*; *cf. Vellej. Paterc.* 2, 51; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 44, 51; *Isidor. Chronic. Wandalor.*; *Ann. Lauriss. Min. ann.* 780; *Ann. de Gest. Carol. M. ann.* 798; Iberi, Ἴβηρες (παρὰ τοῖς Ἴβηρσιν ἐν τῇ Εὐρώπῃ, *Steph.*); *Græc.*; Spani, *Ann. Lauresh. ann.* 788; *hab. de l'Espagne, peut-être descendants de colons phéniciens; ils*

se mêlèrent aux Celtes qui avaient passé les Pyrénées et formèrent alors les Celtiberi, *mais proprement seulement le peuple le plus étendu des Ibériens qui, du temps de la domination romaine étaient placés sous un préteur ou proconsul.*

Hispania, æ; *voy.* Hispani, *n°* II, B.

Hispānĭa, *Mela*, 1, 3, 5; 2, 6 *sq.*; 3, 1 *sq.*; *Flor.* 2, 6, 17; 3, 22; 4, 2, 12; 7, 6; *Plin.* 3, 1, 3; 4, 16, 20; 5, 2; 34, 14; *Liv. Epitom.* 44, 48; *Id.* 28, 17; 29, 3; 32, 48; 45, 16; *Cæs.* 5, 13; *Tacit. Ann.* 1, 71, 78; 4, 5, 13; *Id. Hist.* 2, 32; 3, 53; *Id. Agricol.* c. 24; *Id. Orat. Claud.* 11, 24; *Cic. pro Leg. Manil.* c. 4; *cf. Id. Agr.* 1, 11; 2, 19; *Vellej. Paterc.* 2, 90; *Solin.* c. 23; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 33, 35 *sq.*; *Id. de Reb. Getic. p.* 111, 125; *Isidor. Chronic. Gothor.*; *Id. Chronic. Wandalor.*; *Ann. Lauriss. Min. ann.* 733; *Ann. Lauriss. ann.* 778, 797; *Ann. Einhard. ann.* 778, 798, 807, 812 *sq.*, 816, 829; *Ann. Mettens. ann.* 737; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 733, 778; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 835; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 862, 873; Ἱσπανία, *Strab.*; 1 *Maccab.* 8, 3; Celtiberia Cuniculosa, *Catull.* 37, *v.* 18; Hesperia, *Lucan.* 1, *v.* 404; Hespĕria Ultima, *Horat*; Ibēria, ἡ Ἰβηρία, *Steph.*; *Strab.* 3, *p.* 110; 4; *Thucyd.* 6, *init.*; *Diodor. Sic.* 5, 38; *Zosim.* 4, 24; Ispania, *Ann. Augiens. ann.* 777; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 778; Spania, *Ann. Laubac. Cont.* 2, *ann.* 778; *Ann. Lauresh. P.* 2, *ann.* 778; *Ann. Guelferbyt. P.* 2, *ann.* 797; *Ann. Sangall. Baluz. ann.* 778; *Ann. Sangall. Brev. ann.* 778; *Chronic. Moissiac.*; Σπανία, *Steph.*; *Pæan.* 3, 3; *Röm.* 15, 24, 28; *la presqu'île Pyrénéenne, bornée à l'E. par le* Mare Internum, *au N. par la Gaule et le* Cantabricum Mare, *à l'O. par l'océan Atlantique, au S. par le* Fretum Gaditanum; *fut peuplée par Tharsis, fils de Javan (Japhétite)*; *cf. Gen.* 10, 4; *elle se divisait antérieurement (200 ans av. J.-C.) en* Hispania Citerior *et* Ulterior; *cf. Liv.* 45, 16; *Cic. pro leg. Manil. c.* 12; *Id. pro Fontej. c.* 3; *sous Auguste, en* Hispania Bætica, Lusitanica *et* Tarraconensis; *cf. Solin. c.* 23; *appartenait, sous Constantin le Grand, à la* Præfectura Galliarum *et se composait de :* Tarraconensis, Gallæcia, Lusitania, Bætica, Carthaginensis, Tingitana *et* Baleares Insulæ; *fut prise par des Phéniciens, des Grecs, des Carthaginois et des Romains (Scipion l'Africain)*; *ne devint province rom. que sous Auguste*; *fut envahie, au commencement du cinquième siècle, par des Suèves, des Alains, des Vandales, etc. L'an* 472 *la domination romaine y fut détruite par les Visigoths, mais ceux-ci furent battus l'an* 507 *par Chlodewig (Clovis).*

Il est fait mention de ses mines d'or et d'argent dès le temps d'Aristote, 1 *Maccab.* 8, 3; *Plin.* 33, 6; 34, 14, *et de pierres ses précieuses (jaspe), Ezech.* 1, 16; *cf.* 28, 13; *Cant. Cantic.* 5, 14. *Des vaisseaux de Tarse allaient chercher de l'or et de l'argent en Espagne,* 1 *Reg.* 10, 22; 22, 49; *cf.* 2 *Chron.* 20, 36; *Psalm.* 48, 8; *Jesaia,* 2, 16; 23, 1-6; *Ezech.* 27, 25. — *Le roi Henri II porta à la noce de sa sœur les premiers bas tricotés.*

Hispania Bætica, *Mela*, 2, 6; *Plin.* 3, 1; Hispania, *Eutrop.* 8, 2, 3; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 847, 852, 858; Provincia Bætica, *Inscpt. ap. Gruter. p.* 385; ἡ Βαιτική, *Marcian. Heracleot.*; *Strab.*; *Steph.*; *Dio Cass.* 53; *la partie S.-O. de l'*Hispania Ulterior, *administrée depuis Auguste par un proconsul*; *cf.* Bætica, *Isidor. Chronic. Goth.*

Hispania Citerior, *Liv.* 32, 28; *Plin.* 3, 3; *Flor.* 4, 2; *cf. Reines. Class.* 2, *Inscpt.* 26; *Gruter. p.* 177, 1091; *Spon. Misc. Erud. Antiq.*; Provincia Hispania Citerior, *Inscpt. ap. Gruter. p.* 354; *cf. Strab.* 3; *depuis Auguste* Hispania Tarraconensis, *Plin.* 3, 1; *Mela*, 2, 6; Ἰβηρία Ταῤῥάκωνα, *Dio Cass.* 53; *cf. Strab.* 3; *cf. Jornand. de Regnor. Success. p.* 32; *Ann. Einhard. ann.* 806; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 797, 801, 809; *Ann. St. Amand. Cont.* 2, *ann.* 778; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; *bornée à l'E. par le* Mare Internum, *au N. par la Gaule et le* Mare Cantabricum, *à l'O. par l'*Oceanus Atlantic. *et par la Lusitanie, au S. par la* Bætica *et le* Mare Internum. *La capitale était* Tarraco, *siége du* præses rom.

Hispania Lusitania, *Mela*, 2, 6; *cf. Ann. Lauriss. ann.* 798; Lusitania, *Tacit. Ann.* 13, 46; *Plin.* 3, 1; *Chronic. Moissiac.*; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 80, 126; *Isidor. Chronic. Gothor.*; *Id. Chronic. Wandalor. et Suevor.*; ἡ Λυσιτανία, *Dio Cass.* 53; *Strab.* 3, *p.* 105; *Marcian. Heracleot.*; Prov. Lusitania, *Inscpt. ap. Gruter p.* 31; *la partie occidentale de l'*Hispania Ulterior, *bornée à l'E. par la* Tarraconensis, *au N. par le* Durius, *à l'O. par l'océan Atlantique, et au S. par l'*Anas; *comprenait ainsi en grande partie le Portugal actuel, le N.-O. de l'Estremadure, le S. de Léon, autour de Ciudad, le S.-O. de la Vieille-Castille, autour d'Avila, et une petite partie de la Castille occidentale.*

Hispania Nova, *Cluv.*; *Mexique (Nouvelle-Espagne), empire de l'Amérique septentrionale; depuis* 1822 *indépendant de l'Espagne; borné à l'E. par le golfe du Mexique, au N. par la république de l'Amérique septentrionale, au S.-O. par la mer Pacifique, au S. E. par Guatimala. Capitale Mexico.*

Hispania Tarraconensis; *cf.* Hispania Citerior.

Hispania Ulterior, *Liv.* 32, 28; *Tacit. Ann.* 4, 13; *Flor.* 4, 2; *Plin.* 3, 1; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 844; *cf. Strab.* 3; *la partie S.-O. de l'Espagne, divisée par Auguste en* Bætica *et* Lusitania.

Hispaniæ, arum, *Cæs.*; *Cic.*; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 51; *Id. de Reb. Getic. p.* 80, 110, 112; *Isidor. Chronic. Gothor.*; *Id. Chronic. Wandalor.*; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 10; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 859; *i. e.* Hispania Citerior et Ulterior.

Hispanicus, a, um; *voy.* Hispani, *n°* II, D.

Hispaniense Rhodani Ostium, *Plin.* 3, 4; *la plus occidentale des trois embouchures du* Rhodanus, *du côté de l'Espagne.*

Hispaniensis, e; *voy.* Hispani, *n°* II, C.

Hispaniensis Oceanus, *Plin.*; Hispanum Mare, *la mer Ibérienne, le long de la côte orientale d'Espagne, partie de la Méditerranée.*

Hispanilla, æ, *f.*, *dimin. d'*Hispana, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1171, 4.

Hispaniola *ou* **St. Dominici Insula**, *Bert.*; *Cluv.* 4, 11, 15; *Cell.*; *cf. Mendoza*; *Heylin.*; *Lact. Descpt. Ind. Occid.*; *St. Domingo, Hispaniola, Haïti, St Domingue, île des Indes occidentales, dépendant des grandes Antilles, découverte en* 1492, *par Chr. Colomb et appelée Espanola, cf. Allg. Anz. n°* 250, *ann.* 1826.

Hispanum Fretum, *i. q.* Gaditanum Fretum.

Hispānus, a, um; *voy.* Hispani, *n°* II, A.

Hispānus, i, *m.*, *homme qui a donné son nom à l'*Hispania, *Espagne, Justin.* 44, 1, 2.

Hispellas, atis, *adj. d'Hispellum, Plin. ep.* 8, 8.

Hispellensis, e, *adj.* = Hispellas, *Inscr. ap. Spon, Miscell. Antiq. p.* 183, *n°* 3.

Hispellum, *Sil.* 8, 459; *Plin.* 3, 14; *cf.* Flavia Constans, *patrie de Properce.* Hispellates, *Plin.* 8, *epist.* 8; *Inscr. ap. Murat.* 1050, 6 (*réputée supposée*).

* **hispĭdo**, āre, *v. a.* [hispidus], *hérisser, rendre rude :* Spinosis fastigiis hispidatur, *Solin.* 26 (*autre leçon :* hispida turgescit).

***hispĭdōsus**, a, um, = hispidus, *Catull.* 16, 10, *où au lieu de* hispidosis, *on lit, avec plus de vraisemblance :* his pilosis.

hispĭdus, a, um, *adj.*, *hérissé, rude, âpre, raboteux,* = hirsutus (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*): ~ facies, *Hor. Od.* 4, 10, 5; *cf.* ~ frons, *Virg. Æn.* 10, 210; ~ corpus Nereidum squamis, *Plin.* 9, 5, 4. ~ mater, *sa mère velue* (*la chèvre sa mère*), *Martial.* 3, 58, 37. ~ herba, *Plin.* 22, 6, 7. ~ agri, *campagnes sales par suite des pluies,* = squalidi, *Hor. Od.* 2, 9, 2. ~ Eurus procellis, *Val. Flacc.* 1, 612. — *Poétiq. par hypallage :* Sic hispida turpes Prœlia villosis ineunt complexibus ursi, *Stat. Theb.* 6, 868. — * II) *au fig. :* Si quis est tam agresti aure ac tam hispida, quem lux ista et amœnitas orationis parum delectat, *oreille rude, grossière, insensible, Gell.* 10, 3, 15.

Hispiriatis, *contrée de l'*Armenia Major, *autour d'*Ipsira.

Hispo, ōnis (*poilu, velu*), *m.*, *surn. rom., par ex.* P. Terentius Hispo, *Cic. Fam.* 13, 65; *id. ib.* 14, 1; *Quintil.* 6, 3, 100. *Nom d'un débauché dans Juven.* 2, 50.

Hispulla, æ, *f.*, *nom de femme romaine, Plin. Ep.* 1, 12; *Juv.* 6, 74; 12, 11.

Hissa *ou* **Issa**, *Lissa, île de Dalmatie, dans la mer Adriatique, avec le bourg du même nom.*

Histemo, *bourg des monts Juda (Judée).*

HISTER; *voy.* histrio, *au comm.*

Hister, stri, *Sallust.*; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 872; *Ann. c. P.* 5, *ann.* 884; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 84 *sq.*, 89, 94, 102; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob* 2, 12; *i. q.* Danubius, *voy.* Ister.

Histi, *Plin.* 6, 17 (19); *peut-être i. q.* Jastæ, *Ptol.*; *peuple de la* Scythia intra Imaum, *entre les* Rhymmici *et les* Aspisii Montes.

Histi, *Strab.*; *port de l'île d'Icarie.*

Histiæa, *i. q.* Hestiæa.

Histiæotis; *cf.* Estiæotis.

histŏlŏgia, æ, *f.* (ἱστός, λόγος), *histoire des tissus organiques, histologie, L. M.*

† **histon**, ōnis, *m.* = ἱστών, *lieu où se trouve le métier du tisserand, atelier de tisserand, de tissage :* Ut si habeas plures in fundo textores atque institutos histonas, *Varro, R. R.* 1, 2, 21.

Histŏniensis, e, *adj.*, *relatif à* Histonium, *Inscr. ap. Murat.* 653, 4 *et* 1109, 1.

Histŏnium, *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 12; Ἰστόνιον, *Ptol.*; Istonium, *Tab. Peut.*; Gastum Amonum; Vastonium, *v. des Frentani, sur la côte du Samnium, au N.-O. de l'embouchure du* Trinius, *au S.-E. de* Pallanum; *auj. Vasto d'Ammone, petite ville napolitaine, de la prov. de l'Abruzzo Citeriore.*

† **histŏrĭa**, æ, *f.* = ἱστορία, *histoire, relation, récit historique, l'histoire :* « Age vero, inquit Antonius, qualis oratoris et quanti hominis in dicendo putas esse historiam scribere?... Atqui, ne nostros contemnas, Græci quoque ipsi sic initio scriptitarunt, ut noster Cato, ut Pictor, ut Piso. Erat enim historia nihil aliud nisi annalium confectio : cujus rei memoriæque publicæ retinendæ causa ab initio rerum Romanarum usque ad P. Mucium, Pontificem maximum, res omnes singulorum annorum mandabat literis Pontifex maximus, *etc.*... Hanc similitudinem scribendi multi secuti sunt, qui sine ullis ornamentis monumenta solum temporum, hominum, locorum gestarumque rerum reliquerunt... Paululum se erexit et addidit historiæ majorem sonum vocis vir optimus, Crassi familiaris, Antipater. Ceteri non exornatores rerum, sed tantummodo narratores fuerunt. Est, inquit Catulus, ut dicis, sed iste ipse Cælius neque distinxit historiam varietate locorum neque verborum collocatione, *etc.*... Apud Græcos eloquentissimi homines, remoti a causis forensibus, quum ad ceteras res illustres, tum ad scribendam historiam maxime se applicaverunt, *etc.* », *l'histoire n'était autre chose que la rédaction des annales* (*au commenc.*), *Cic. De Or.* 2, 12, 51 *sq.*; *cf.* « *id. Leg.* 1, 2, 5 *sq.*; *Gell.* 5, 18; *Plin. Ep.* 5, 8 »; *voy. l'art.* annalis, *p.* 170. Videtisne, quantum munus sit oratoris historia?... Nam quis nescit primam esse historiæ legem ne quid falsi dicere audeat, deinde ne quid veri non audeat, ne qua suspicio gratiæ sit in scribendo, ne qua simultatis? *etc.*, *combien l'étude de l'histoire importe à l'orateur.... la première loi de l'histoire est, etc., Cic. De Or.* 2, 15, 62 *sq.* Huic generi historia finitima est in qua et narratur ornate et regio sæpe aut pugna describitur : interponuntur etiam conciones et hortationes, sed in his tracta quædam et fluens expetitur, non hæc contorta et acris oratio, *id. Or.* 20, 66. Nihil est in historia pura et illustri brevitate dulcius, *id. Brut.* 75, 262. Historia testis temporum, lux veritatis, vita memoriæ, magistra vitæ, nuncia vetustatis, qua voce alia nisi oratoris, immortalitati commendatur? *l'histoire, ce témoin des temps, ce flambeau de la vérité, etc., id. De Or.* 2, 9, 36. Quia videbam Italici belli et civilis historiam jam a te pæne esse perfectam, *l'histoire de la guerre d'Italie et de la guerre civile, id. Fam.* 5, 12, 2. Postulatur a te jamdiu vel flagitatur potius historia. Sic enim putant, te illam tractante, effici posse ut in hoc etiam genere Græciæ nihil cedamus, *on te demande une histoire, id. Leg.* 1, 2, 5. Historia nec institui potest nisi præparato otio, nec exiguo tempore absolvi, *on ne saurait entreprendre une histoire sans avoir devant soi du loisir, ni l'achever en peu de temps, id. ib.* 1, 3, 9. Quamquam et apud Herodotum, patrem historiæ, et apud Theopompum sunt innumerabiles fabulæ, *id. ib.* 1, 1, 5. Hic (Sallustius) historiæ major est auctor, *Quintil. Inst.* 2, 5, 19. Laudandus iste rex (Ancus Marcius), sed obscura est historia Romana, siquidem istius regis matrem habemus, ignoramus patrem, *Cic. Rep.* 2, 18; *cf. :* Quum historiæ cuidam tamquam vanæ repugnaret, *Quintil. Inst.* 1, 8, 20. Si historiæ lectione discipulos instruxerit, *id. ib.* 2, 5, 1. — *Au plur. :* Simiæ improbitatem historiis Græcis mandatam esse demiror, *je m'étonne de voir la méchanceté du singe (de Dodone) consignée dans les histoires grecques, Cic. Divin.* 2, 32, 69. Nihil in historiis supra Pontificum annales haberemus, *Quintil. Inst.* 10, 2, 7. Quæ (exempla) conscripta sunt historiis, *id. ib.* 12, 4, 1. Historiarum scriptor, *id. ib.* 3, 8, 49. Non orationes modo, sed etiam historias legere, *id. ib.* 3, 8, 67; *cf. :* Scriptis orationibus vel historiis, *id. ib.* 2, 18, 5. Tuque pedestribus Dices historiis prœlia Cæsaris, *Hor. Od.* 2, 12, 10. — *Proverb. :* Historiam scribere, *s'informer exactement de qqche chose; vouloir voir qqche par soi-même, de ses propres yeux, c.-à-d. apporter à qqche l'exactitude scrupuleuse que demande la composition d'une histoire :* In scirpo nodum quæris : quin nos hinc domum Redimus, nisi si historiam scripturi sumus? *Plaut. Men.* 2, 1, 23. Historia naturalis, *l'histoire naturelle, L. M.*

II) *métaph. : en génér., récit, description, exposition ; qfois, au pluriel, contes, histoires, sornettes :* Si quid in ea epistola fuit historia dignum, scribe quam primum, ne ignoremus, *digne d'être raconté, memorable, Cic. Att.* 2, 8, 1. Et quia narrationum tres accepimus species : fabulam... argumentum... historiam, in qua est gestæ rei expositio, *etc., Quintil. Inst.* 2, 4, 2. Maxima de nihilo nascitur historia, *un rien donne lieu à toute une histoire, Prop.* 1, 1, 16. Hactenus historiæ : nunc ad tua devehor astra, *id.* 4, 1, 119; *cf.* : Satis historiarum est, *trêve à tes contes! assez de contes comme cela! Plaut. Bacch.* 1, 2, 50. ∾ amaræ, *Hor. Sat.* 1, 3, 89. Et peccare docentes Fallax historias movet, *id. Od.* 3, 7, 20. Omnibus historiis se meus aptat amor, *Ovid. Am.* 2, 4, 44. — *De là* Naturalis Historia, *Histoire de la Nature, titre de l'ouvrage encyclopédique de Pline l'Ancien ; et* Historia, *surnom de C. Julius Hyginus, à cause de son ouvrage historique intitulé* Polyhistoria, *Suet. Gramm.* 20. * B) *dans le sens concret, objet de conversation, fable :* Quarum nulla tuos potuit convertere mores, Tu quoque uti fieres nobilis historia, *Prop.* 1, 15, 24.

histŏriālis, e, *adj.* [historia], *d'histoire ; historique* (*extrêmem. rare ; peut-être un* ἅπαξ εἰρημ.) : Venerabilis patriarchæ Joseph historialem diligentiam comparemus, *des saintes histoires, Sidon. Ep.* 6, 12. (*Mais dans Plin.* 16, 33, 60, *on doit lire* operis topiarii *au lieu de* op. historialis).

1. **histŏrĭcē**, *adv.; voy.* historicus, *à la fin.*

2. **histŏrĭcē**, ēs, *f.* = ἱστορική, *exégèse, interprétation d'un auteur :* « Et finitæ quidem sunt partes duæ, quas hæc professio pollicetur, id est ratio loquendi et enarratio auctorum : quarum illam methodicen, hanc historicen vocant », *Quintil. Inst.* 1, 9, 1.

† **histŏrĭcus**, a, um, *adj.* = ἱστορικός, *d'histoire ou d'historien ; historique :* Earum rerum historiam non tam historico quam oratorio genere perscripsit, *écrire l'histoire de ces faits d'une façon moins historique qu'oratoire, Cic. Brut.* 83, 286; *de même :* ∾ sermo, *id. Or.* 36, 124. ∾ fides, *Ovid. Am.* 3, 12, 42. ∾ nitor, *Quintil. Inst.* 10, 1, 33. ∾ prosopopœiæ, *id. ib.* 3, 8, 53. Tua nobilitas, tametsi summa est, tamen hominibus literatis et historicis est notior, populo vero obscurior, *les hommes versés dans la littérature et dans l'histoire, Cic. Mur.* 7, 16. — II) *subst.* historicus, i, *m., historien, celui qui écrit l'histoire, qui fait des recherches historiques :* Oratores et philosophi et poetæ et historici, *Cic. Top.* 20, 78; *de même Quintil. Inst.* 1, 6, 2; 11; 2, 4, 19; 10, 2, 21; 12, 11, 17, *et passim; et d'autres.* — *Adv.* histŏrĭcē : Descriptiones locorum non historice tantum, sed prope poetice prosequi fas est, *Plin. Ep.* 2, 5, 5.

† **histŏrĭŏgrăphus**, i, *m.* = ἱστοριογράφος, *historien, historiographe* (*postér. à l'ép. class.*) : Ea debent in historia poni ab historiographis, *Capitol. Gord.* 2, 21; *cf. Not. Tir. p.* 124.

Histria, æ; *voy.* Istria.

Histria, *Plin.* 3, 19; *Flor.* 1, 18; *Amm. Marc.* 14, 38; *Ann. Einhard. ann.* 821; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 27; *Id. de Reb. Getic. p.* 90, 109; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 6; 2, 12; 3, 26 *sq.*; 4, 4, 42; 5, 12; 6, 3; Istria, Ἰστρία, *Diosc.*; *Ptol.* 2, 17; *Strab.*; *cf. Zeiler. Topogr. Ital.*; *Albert. Descpt. Ital.*; *contrée dans le S.-E. de la* Gallia Transpadana, *faisait partie de l'Illyrie av. Auguste ; bornée à l'O. par le* Sin. Tergestinus, *et forme auj. la presqu'île d'Istrie, c.-à-d. le Cercle de Trieste ou d'Istrie. Capitale : Trieste.* Histri, *Liv.*; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 25; Ἴστροι, *Strab.* 7; *Scyl.*; *Scymn. Chius*; *Marcian. Heracleot.*

histrĭcōsus, *voy.* hystricosus.

« HISTRICULUS λογοποιός », *Gloss. Philox.* [*dimin. d'*histrio; *voy. l'art. suiv.*]

histrĭcus, a, um, *adj.* [hister, histrio], *d'acteur, d'histrion, de comedien :* Audire jubet vos imperator histricus, *c.-à-d. le directeur du théâtre, Plaut. Pœn. prol.* 4; *cf.* : Hæc imperata quæ sunt pro imperio histrico, *en vertu du pouvoir histrionien, de par la direction du théâtre, id. ib.* 44.

histrio, ōnis, *m.* [*forme primitive étrusque* HISTER, *Liv.* 7, 2, 6; *de là les dérivés* histricus *et* HISTRICULUS], *acteur, histrion, mime, acteur en général; opposé à* comœdus, *comédien* (*proprement dit, acteur comique*), « *Liv.* 7, 2; *Val. Max.* 2, 4, 4 »; *Cic. Fin.* 3, 7, 24; *Parad.* 3, 2, 26; *De Or.* 1, 5, 18; 1, 61, 258; 2, 46, 193; *De Senect.* 19, 70; *Plaut. Amph. prol.* 69; 77 *sq.*; *Capt. prol.* 13, *et beauc. d'autres.* Nemo enim sicut ex improbo patre probum filium nasci, sic ex pessimo histrione bonum comœdum fieri posse existimaret, *Cic. Rosc. Com.* 10, 30; *cf.* : Vidi ego sæpe histriones atque comœdos, quum ex aliquo graviore actu personam deposuissent, flentes adhuc egredi, *Quintil. Inst.* 6, 2, 35, *Spald.* Patina Æsopi tragœdiarum histrionis, *Plin.* 35, 12, 46, § 163. M. Ofilius, Hilarus comœdiarum histrio, *id.* 7, 53, 54. — * II) *métaph. : comédien, fanfaron, faiseur d'embarras, celui qui se donne des airs de grand personnage :* Ut hæc prudenti viro conveniunt, sic rursus histrionis est parvam rem attollere, quo plus præstitisse videatur, *c'est le fait d'un histrion, d'un vantard, d'exalter une petite chose afin de se donner plus de mérite, Cels.* 5, 26, 1.

histrĭōnālis, e, *adj.* [histrio], *d'acteur, d'histrion, de comédien* (*mot de Tacite*) : ∾ studium, *Tac. Ann.* 1, 16. ∾ modi, *id. Or.* 26. ∾ favor, *id. ib.* 29.

* **histrĭōnĭa**, æ, *f.* (*sc.* ars) [histrio], *profession d'acteur :* Quasi vero novum Nunc proferatur, Jovem facere histrioniam, *exercer la profession d'acteur, Plaut. Amph. prol.* 90.

histrĭōnĭcus, a, um, *adj.* [histrio], *d'acteur, de comedien, d'histrion* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ operæ, *Ulp. Dig.* 32, 1, 73.

Histriopŏlis, *Tab. Peut.*; Istropŏlis, *Mela*, 2, 2; *Plin.* 3, 9; Ἰστρόπολις, *Ptol.*; Ἰστρία πόλις, *Arrian. Peripl.*; Istros, *Amm. Marc.* 22, 19; Ἴστρος, *Steph.*; *Strab.* 7, *p.* 220; *Peripl. Pont. Euxin.*; *Scymn. Chius*; Istrus, *Anton. Itin.*; *Eutrop.* 6, 8, 10; *v. de la* Mœsia Inferior, *sel. la Tab. à* 60 *m. p. de* Ad Stoma, *sel. Strabon, à* 500 *stades* (*à* 12 ½ *milles*) *au S. d'*Ostium Sacrum ; *était, sel. Strabon, Scymn. et Pline, une colonie des Milésiens, auj. Chiustange ou Proschloviza, en Bulgarie ; sel. d'autres, Karahirman, dans la même pays.* Ἰστριηνῶν, *Medailles* ; Ἰστροπολῖται, *hab.*

histrix, ĭcis; *voy.* hystrix.

Hitona, *Aitona, bourg d'Espagne, en Catalogne, sur le fleuve Sègre, entre Lerida et Mequinenca.*

hitta, æ, *f.* = ciccus, *membrane, pellicule ou zeste d'une grenade :* HITTA ὑμὴν ῥοιᾶς, *Gloss. Philox.*

Hittæi, *cf.* Hethæi.

hittio, is, ire, *se dit proprement des chiens qui en cherchant la piste font entendre un petit murmure, sel. Scalig. ad Fest. au mot* hetta. — Hittio, ἰχνεύω, *Gloss. Philox.*

hittus, us, *m., murmure du chien cherchant une trace ; Gloss. Philox.* : hittus, φωνὴ κυνός.

Hiulca, æ, *Epitom. Victor.* 59; λίμνη ἡ βαθεῖα, *Zosim.* 2, 18; *peut-être i. q.* Ulcæus Lacus, *Dio Cass.*; *lac dans la* Pannonia Infer., *dans la contrée de* Cibalæ.

hiulce, *adv.*; *voy.* hiulcus, *à la fin.*

* **hiulco**, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [hiulcus], *entr'ouvrir, fendre, crevasser :* Quum gravis exustos æstus hiulcat agros, *Catull.* 68, 62; *de même :* Et per hiulcatos fervor anhelat agros, *Fortunat. Carm.* 6, 12, 6.

hiulcus, a, um, *adj.* [hio], *entr'ouvert, fendu, ouvert, crevassé* — I) *au propre :* Ubi hiulca siti findit Canis æstifer arva, *Virg. Georg.* 2, 353; *de même* ∾ Ægyptus, *l'Égypte, dont le sol est crevassé par la sécheresse, Stat. Theb.* 4, 708. ∾ venæ fluminis, *id. ib.* 9, 450. ∾ juga montis Tauri, *Solin.* 38, *fin.* ∾ nubes, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 206; *de même :* ∾ nimbi, *id. Rapt. Pros.* 2, 230. ∾ vulnus, *Sidon. Ep.* 6, 7. ∾ ova, *Claudian.* 3 *Cons. Hon.* 4, *præf.* ∾ mucro, *i. e.* ungues ferrei, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 452; *de même aussi :* ∾ ictus, *id. ib.* 5, 113. — * B) *poét. métaph. : dans le sens actif, qui fend, qui brise :* ∾ fulmen, *Stat. Theb.* 1, 26. — II) *au fig.* A) *en parl. du style, dur, heurté, qui contient des hiatus :* Struere verba sic ut neve asper eorum concursus neve hiulcus sit, sed quodammodo coagmentatus et levis, *arranger les mots de telle sorte que leur concours n'ait rien de dur, rien de heurté, mais qu'ils forment un assemblage uni et régulier, Cic. De Or.* 3, 43, 171; *cf.* : Ne extremorum verborum cum insequentibus primis concursus aut hiulcas voces efficiat aut asperas, *id. Or.* 44, 150. Nonnumquam hiulca etiam decent faciuntque ampliora quædam, *Quintil. Inst.* 9, 4, 36. — * B) *qui a la bouche béante après qqche, qui le convoite bouche béante ; cupide, avide, plein de convoitise :* Novi ego hoc seculum, moribus quibus sit... rapax, Avarus, invidus, sacrum profanum, publicum privatum habent, Hiulca gens, *Plaut. Trin.* 2, 2, 9. — * *Adv.* hiulce (*d'après le n°* II, A) *en parl. du style, dur, grossier, plein d'hiatus :* Ex quo sic locutum esse ejus patrem judico, sic majores : non aspere, non vaste, non rustice, non hiulce, sed presse et æquabiliter et leniter, *Cic. De Or.* 3, 12, 45.

Hizgera, *Zeiler. Topogr. Bruns.*; *Hitzacker, petite ville du Hanovre, principauté de Lunebourg, sur la Jetze.*

Hlidbeki (Hudbechi, Hudbecki), *Ann. Einhard. ann.* 775; *Poeta Saxo* ; Lidbach (Liddach, Lidbah), *Ann. Lauriss. ann.* 775; Lidbechi, *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 775; *Lidbach, bourg, à l'O. de Minden.*

Hliuni (Libuni), *Ann. Lauriss. ann.* 795; *Ann. Tilian. ann.* 795; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 795; *Luene, bourg du Hanovre, à* ¼ *de lieue au N.-E. de Lunebourg, à* 5 ½ *milles au S.-E. de Hambourg.*

ho! *interj., exclamation pour exprimer l'étonnement, la surprise : oh! ho!* Ho! tune is eras? *oh! oh! seriez-vous donc le personnage? Ter. Phorm.* 5, 7, 52. (*Il se trouve souv. écrit* oh *dans les éditions.*)

Hobacar, *Ann. Lauriss. Min. ann.* 749; *cf.* Obacar.

Hobah; *cf.* Chobah.

Hobroa, Hopontum, *Hobroë, bourg du Danemark, dans l'évêché d'Aarhuus.*

hoc; *voy.* hic.

Hocheria (Hockeria), **Pogesania**, *Hockerland, contrée dans le district de Danzig, près du Frische Haff, autour d'Elbing ; capitale, Holland.*

Hocseburcum, *Ann. Mettens. ann.* 748; Hohseoburgum, *Ann. Einhard. ann.* 743; Hooseoburgum, *Ann. Lauriss. ann.* 743; Ocsioburgum, *Ann. Mettens. ann.* 743; *Haut-Seeburg, Seeburg, bourg de Prusse, district de Mersebourg, à* 2 ½ *milles à l'O. de Halle. Il s'y trouve deux lacs, dont l'un a de l'eau douce, l'autre de l'eau salée.*

hŏdīdŏcos; *voy.* hodœdocos.

hŏdĭē, *adv.* [*contract. de* hoc die : *en ce jour*], *aujourd'hui* — I) *au propre :* Quem quidem negat Eros hodie : cras mane putat, *Cic. Att.* 13, 30, 2; *de même opp.* cras, *Ovid. Rem. Am.* 94; *Hor. Ep.* 1, 16, 33. Commodum discesseras heri, quum Trebatius venit, paulo post Curtius : hodie mane Dolabella, *ce matin, Cic. Att.* 13, 9, 1. Tu dic, egone abs te abii hinc hodie cum diluculo? *aujourd'hui à l'aube, ce matin au point du jour? Plaut. Amph.* 2, 2, 111. Hodie numquam ad vesperum vivam! *id. Asin.* 3, 3, 40. Pridie Vinalia, qui dies hodie est, *c'est aujourd'hui, Cic. Phil.* 14, 5, 14. Nonæ sunt hodie Sextiles : hunc diem jam ne numerant quidem, *id. Verr.* 1, 10, 31. Hodie tricesima sabbata, *c'est aujourd'hui le trentième sabbat, Hor. Sat.* 1, 9, 69. Equidem te, nisi nunc hodie, nusquam vidi gentium, *sans doute, je te revois aujourd'hui, à présent, pour la première fois, Plaut. Amph.* 2, 2, 54. Ego hodie compendifeci binos panes in dies. Ita ancilla mea, quæ fuit hodie, sua nunc est : Jam hodie alienum cœnabit, *etc.*, *dès aujourd'hui elle soupera aux frais d'un autre, id. Pers.* 4, 3, 2 *sq.* Faciam hodie, imperator, ut aut vivo mihi aut mortuo gratias agas, * *Cæs. B. C.* 3, 91, 3. Si cœnas hodie mecum, *Hor. Ep.* 1, 7, 70. — *En parlant non d'un jour, mais d'une nuit :* Illa nocte aliquis, tollens ad sidera vultum, Dicet : Ubi est hodie quæ Lyra fulsit heri? *où est aujourd'hui* (*cette nuit*) *la Lyre qui brilla hier? Ovid. Fast.* 2, 76.

II) *métaph., en génér. : en ce jour, aujourd'hui ; maintenant, à présent, présentement, de nos jours :* Ut omnes qui tum eos agros ubi hodie est hæc urbs incolebant, *etc.*, *que tous ceux qui habitaient alors les campagnes où est aujourd'hui la ville, Cic. Rep.* 2, 2, *fin.*; *cf.* : Tunc, id quod retinemus hodie magna cum salute rei publicæ, auspiciis plurimum obsecutus est Romulus, *id. ib.* 2, 9. Caudam antiqui penem vocabant : at hodie penis est in obscœnis, *id. Fam.* 9, 22, 2. Mihi non minori curæ est qualis res publica post mortem meam futura sit, quam qualis hodie sit, *je ne m'inquiète pas moins de ce que la république sera après ma mort, que de ce qu'elle est aujourd'hui* (*de mon vivant*), *id. Læl.* 12, 43. Dignitatem semper in M. Cœlio habitam esse summam hodieque haberi, *id. Cœl.* 2, 3. Ut hodie stet Asia Luculli institutis servandis, *id. Acad.* 2, 1, 3. Hodie omnes sic habent, *aujourd'hui, tout le monde est ainsi fait ; telle est aujourd'hui la mode, etc.*, *id. Verr.* 2, 5, 25, 64. Sunt summa hodie, quibus illustratur forum, ingenia, *Quintil. Inst.* 10, 1, 122; *cf.* : Sunt et hodie clari ejusdem operis auctores, qui, *etc.*, *id. ib.* 3, 2, 21; *on trouve aussi :* Sunt clari hodieque et qui olim nominabuntur, *id. ib.* 10, 1, 94; *de même dans la période postér. à Aug. tr.-fréq.* hodieque *pour* hodie quoque, etiam nunc, *maintenant encore, Vellej.* 1, 4, 3; *Tac. Germ.* 3; *Suet. Claud.* 19; *Galb.* 1; *Tit.* 2; *Plin.* 8, 45, 70; 30, 1, 1; *voy.* que.

hodieque; *voy.* hodie, *à la fin.*

hŏdĭernus, a, um, *adj.* [hodie], *d'aujourd'hui,* — I) *au propre :* Quod ex hodierno ejus edicto perspicere potestis, *ce que vous pouvez voir par son édit de ce jour, Cic. Phil.* 4, 3, 7. Disputatio hesterni et hodierni diei, *id. De Or.* 3, 21, 81. Quum hodierno

die mane per forum conjurati in ædem Concordiæ ducerentur, *aujourd'hui même, ce matin*, *id. Catil.* 3, 9, 21. Ante hodiernum diem, *id. ib.* 3, 8, 20. Quis scit an adjiciant hodiernæ crastina summæ Tempora di superi? *Hor. Od.* 4, 7, 17. — *Poétiq. pour* hodie: Sic venias hodierne, *Tibull.* 1, 7, 53. — II) (*d'après* hodie, *n°* II), *d'aujourd'hui, actuel, présent* (*assez rare, mais très-classique*): (Servio Tullio regnante) multo diutius Athenæ jam erant quam est Roma ad hodiernum diem, *Athènes existait depuis plus longtemps déjà que Rome jusqu'à ce jour*, *Cic. Brut.* 10, 39. — *Au neutre absolt :* Servatumque in hodiernum est ne quis, *etc., jusqu'à ce jour, jusque aujourd'hui*, *Plin.* 33, 1, 7; *de même* in hodiernum, *Minuc. Fel. Octav.* 22, *fin.*; *Dict. Cret.* 3, 25.

Hodingæ (Hodingas), arum, *Chronic. Reginon. ann.* 880; *Vieux-Œttingen, bourg de Bavière à ½ lieue au S.-E. de Nouvel-Œttingen, dans le cercle de l'Isar, à 11 milles au N.-E. de Munich.*

« HODŒDOCOS latro atque obsessor viarum », *voleur de grand chemin*, *Fest. p.* 103, *Müll.* [= ὁδοιδόκος, *de* ὁδός *et* δοκάω].

† **hŏdœpŏrĭcon**, i, *n.* = ὁδοιπορικόν, *itinéraire :* ∼ alicujus scribere, *Hieron. Ep.* 108, 8.

Hodomanti, *peuple thrace, près de l'*Hebrus *et des* Odrysæ.

Hŏdōtus, i, *m.* (= ὁδωτός, *qui peut être traversé*), *nom propre rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 198, 5, *où on lit à tort* Hodoius.

hœdus, i, *et ses dérivés, cherchez par* hæd.

Hœn, *i. q.* Tingis.

Hœchsta (Hœsta), *sans doute* Trajani Monimentum, *Amm. Marc.* 17, 1; *château fort romain sur la rive septentrionale du Main, au S.-O. d'*Arctaunum, *à l'E. de* Mattiaci Fontes, *auj. Hœchst, v. de Nassau, à 2 ½ milles au N.-E. de Mayence. Dans la cathédrale repose le minnesænger (chantre d'amour), Henri Frauenlob, mort en 1318, que les femmes de Mayence portèrent au tombeau. Près de la ville on voit un ancien aqueduc romain, un cimetière romain, et, sur la rive droite de la Nidda, des traces d'un château fort rom. D'autres comparent, mais à tort,* Trajani Monumentum *avec Aschaffenbourg; cf.* Hohstedi.

Hofa, *cf.* Curia Bavarica.

Hohbuochi (Hohbuoichi), *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 811; Hobuoki (Hobuochi), *Ann. Einhard. ann.* 810 *sq.*; castellum, *lieu, dans l'Allemagne septentrionale, peut-être auj. Büchen, village danois, dans le duché (à 1 ½ mille au N.-E.) de Lauenbourg, à 6 ¾ milles au S.-E. de Hambourg. D'autres pensent sans raison ou à Hambourg ou à Boitzenbourg.*

Hohenavia Vetus, *Altenhohenau, ancien couvent de Bavière, entre Rosenheim et Wasserbourg.*

Hohenchirche (Hœnchirche), *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *auj. couvent dans la prov. du Bas-Rhin, non loin d'Aix-la-Chapelle.*

Hohenduellium, *i. q.* Duellium.

Hohenloicus Comitatus, *Pastor. Chron. Franc.*; *Lunig. Spicil. Sæc.*; *Hohenlohe, principauté sur les fl. Tauber, Kocher, Wœrnitz et Jaxt. Les ruines du château du même nom sont dans le cercle de Jaxt, en Bavière, non loin d'Uffenheim.*

Hohholz (Hocholtz), *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 779; Bohholt, *Ann. Lauriss. ann.* 779; Buocholt, *Ann. Einhard. ann.* 779; Bothslotz, *Ann. Tilian. ann.* 779; *i. q.* Boccholtia, *sur le fl. Aa.*

Hohseoburgum, *i. q.* Hocseburgum.

Hohsingi (Holsingi), orum, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 852; *peuple dans le* pagus Holsi, *sur la frontière de la Thuringe, dans la contrée d'Erfurt.*

Hohstedi, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 849; *i. q.* Hœchsta, Hœchst.

hoi, *interj.* = oi.

Hoinborchum, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *Odilienberg, cloître au N. de Strasbourg, dans le départ. du Bas-Rhin.*

Hoinowa, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *ancien couvent sur une île du Rhin, au S. de Strasbourg.*

Hola, *Cell.*; *Holar, Holum, ville déserte dans le N. de l'île d'Islande.*

Holbeca, *Holbeck, petite ville du Danemark, sur l'île de Seelande.*

† **holce**, ēs, *f.* = ὁλκή, *une drachme :* « Holceque a drachma non re, sed nomine, differt », *Fann. de Pond.* 19.

† **holcus**, i, *m.* = ὁλκός, *genre de graminée murale*, Hordeum murinum *Linn.*, *Plin.* 27, 10, 63.

Holdistede (Holchstede), *Ann. Sangall. Baluz. ann.* 805; Holdunstede, *Ann. Einhard. ann.* 804; Oldonastath, *Chronic. Moissiac. ann.* 804; *Hollenstedt, bourg du Hanovre, à 2 milles au S. de Harbourg.*

Holdstebroa *et* **Holzepontum**, *Holstebroe, petite ville du Danemark, de l'évêché de Ripen, dans le Jutland.*

Holis, *Hackluit.*; *Holen, bourg dans le N. de l'île d'Islande.*

Hollandia, *Cluv.* 2, 12, 18; *Cell.* 2, 3; 158; *Chronic. Albert. Stad. p.* 307; *Notæ Hist. Sangall. ann.* 1247; *Bert.*; *cf. Junii Batav.*; *Zeiler. Descpt. Circ. Burg.*; *Guicciard. Belg.*; *Boxhorn. Stat. Fœder. Belg.*; *cf. Batavia, Sch. C'est là et en Espagne que fut introduit pour la première fois, en* 1555, *le papier timbré.* Batavus, i, *m.*, *Luen.*; Batavus *et* Batavicus, *adj.*, *Id.*; Batavice, *adv.*, *Id.*; Hollandicus, *adj.*, *Luen.*; Hollandice, *adv.*, *Id.*

Hollandia Nova, *Cell.*; *Nouvelle-Hollande, île de l'Australie, au S.-O. de la Nouvelle-Guinée, au N.-O. de la terre de Van-Diemen.*

Holmi, *cf.* Holmia.

Holmia, æ, *Plin.* 5, 27; Holmœ, *Plin. l. c.*; Holmus, Ὅλμος (Ὅλμοι, *Casaubon*); *Strab.* 14, *p.* 670; *Steph.*; Holmæ, *Plin.*; *ville de la* Cilicia Trachea, *au S. de la* Seleucia Trachea, *près de l'embouchure du* Calycadmus. Holmienses, ium, *Cell.*

Holmia, æ, *Cell.*; *Zeiler.*; *Saxo Grammat.*; *Gothofred. Descpt. Suec.*; *Stockholm, capitale et résidence de la Suède, dans la province d'Upland, sur des îles du lac Mælar. Paix en* 1720.

Holmœ, on, *f.* = Ὅλμοι, *v. de Cilicie*, *Plin.* 5, 27 (22), 92; *voy.* Holmia.

Holmus; *cf.* Holmia.

Holo, *Liv.* 35, 12, *ville d'Espagne.*

Hŏlŏcălus, i, *m.* (ὅλος, καλός, *tout beau*), *nom d'esclave*, *Inscr. ap. Grut.* 1124, 5.

† **hŏlŏcaustōma**, ătis, *n.* = ὁλοκαύστωμα, *holocauste, sacrifice où l'on brûle la victime entière*, *Tertull. adv. Jud.* 5; *adv. Marc.* 5, 5, *fin.* (*il est souvent écrit* holocautoma, *en grec* ὁλοκαύτωμα, *Vulgat. interpr. Jerem.* 6, 20); *cf. l'art. suiv.*

† **hŏlŏcaustum**, i, *n.* = ὁλόκαυστον, *holocauste, sacrifice où l'on brûle la victime entière*, *Prudent. Apoth.* 537; *Psych.* 784. *Cf. l'art. précéd.*

Hŏlŏchrȳsa, æ, *f.* (*toute d'or*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Olivier Marm. Pisaur. n°* 126.

† **hŏlŏchrȳsus**, i, *f.* = ὁλόχρυσος, *plante inconnue; peut-être l'immortelle*, *Plin.* 21, 8, 24; *ib.* 20, 85; *Appul. Herb.* 128. — *Adj.* holochrysus, a, um, *tout d'or :* Musivum holochrysum, *mosaïque toute d'or*, *Not. Tir. p.* 163.

† **hŏlŏcȳron**, i, *n.* = ὁλόκυρον, *plante nommée aussi chamæpitys, bugle-ivette*, *Appul. Herb.* 26, *où d'autres lisent* holocyrton.

† **hŏlŏgrăphus**, a, um, *adj.* = ὁλόγραφος, *olographe, écrit en entier de la main de l'auteur* (*lat. des bas temps*): ∼ epistola, *lettre de la propre main de qqn, autographe*, *Hieron. adv. Ruf.* 3, 5; *dans le même sens :* ∼ membrana, *Sidon. Ep.* 9, 11, *med.* ∼ testamentum, *testament olographe*, *Isid. Orig.* 5, 24.

hŏlŏlĭthus, a, um, = ὁλόλιθος, *tout de pierre*, *Not. Tir. p.* 163.

Holon, *Josua*, 15, 51; 21, 15; *Jerem.* 48, 21; *ville sur les monts Juda (Judée), près de Debir; peut-être i. q.* Hilen.

† **hŏlŏporphȳrus**, a, um, *adj.* = ὁλοπόρφυρος, *qui est tout de pourpre :* ∼ stola, *Varron dans Non.* 537, 30; *cf.* ∼ vestis, *Isid. Orig.* 19, 22.

Holopyxos, *Mela*, 2, 7, 12; *Plin.* 4, 12 (20), *ville dans l'E. de l'île de Crète.*

† **hŏloschœnos**, i, *m.* = ὁλόσχοινος, *sorte de jonc*, *Plin.* 21, 18, 69.

hŏlŏsērĭcŏprăta, æ, *m.* (ὁλοσηρικός, πράτης), *celui qui vend des objets tout de soie*, *Inscr. ap. Marin. Papir. diplom. p.* 252; *et p.* 113.

† **hŏlŏsērĭcus**, a, um, *adj.* = ὁλοσηρικός, *qui est tout de soie :* ∼ vestis, *Lampr. Heliog.* 20; *Vopisc. Aurel.* 45; *Tac.* 10.

† **hŏlŏsĭdērus**, a, um, *adj.* = ὁλοσίδηρος, *qui est tout de fer :* ∼ spatula, *Theod. Prisc.* 1, 28.

† **hŏlŏsphȳrātus**, a, um, *adj.* = ὁλοσφύρᾶτος (*dor. p.* ὁλοσφύρητος, *entièrement travaillé au marteau, solide, massif :* ∼ æs, *Plin.* 33, 4, 24.

† **hŏlostĕon**, i, *n.* = ὁλόστεον, *sorte de plantain blanc*, Plantago albicans, *Linn.*, *Plin.* 27, 10, 65. ∼ umbellatum, *fam. des Alsineæ*, *L. M.*

† **hŏlŏthūrĭa**, orum, *n.* = ὁλοθούρια, τὰ, *sorte de polype d'eau*, Holothuria Priapus *Linn.*, *Plin.* 9, 47, 71.

* **hŏlŏvērus**, a, um, *adj.* [*vox hibr. de* ὅλος verus], *entièrement vrai, c.-à-d. qui est tout de pourpre; de pure pourpre (comme nous disons : tout laine, tout soie) :* ∼ vestimenta, *Cod. Theod.* 11, 8, 4.

Holsatia, *Cluv.* 3, 2, 8, 14; *Cell.* 2, 5; 88; *Adam. Bremens.*; *Arnold. Lubec.*; *Chronic. Holsat. ap. Leibnit.*; *Saxo Gramm.*; *Merian. Topogr. Circ. Sax. Infer.*; *Append. Genealog. ad Chronic. Albert. Stadens. p.* 333; *le Holstein, duché danois, entre la mer du Nord, la Baltique et l'Elbe, sépare du Schleswig par le fl. Eider. Capitale Glückstadt.* Holsati, orum, *Chronic. Albert. Stadens. p.* 240 *sq.*; Holzati, *Chronic. l. p.* 209; Holsaticus, *adj.*, *Append. Genealog. ad Chronic. Albert. Stad. p.* 324, 332, 334.

holus, eris; *voy.* olus.

Holzepontum, *i. q.* Holdstebroa.

Homelea, æ; *Humble, petit fleuve d'Angleterre, dans le Hantshire; se jette dans la mer.*

« HOMELTIUM, pilei genus », *Fest. p.* 103, *Müll.*

Homer, i, *m.* (= ὅμηρος, *ôtage*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 86, 6.

Homeriacus, a, um; *voy.* Homerus, *n°* II, B.

Homericus, a, um; *voy.* Homerus, *n°* II, A.

Hŏmēris, ĭdis, *f. surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 86, 6; *voy.* Homer.

Homerista, æ; *voy.* Homerus, *n°* II, D.

Homerītæ (Hemiarites, *chez les Orientaux*); *Plin.* 6, 28 (32), Ὁμηρῖται, *Ptol.*; *peuple dans le S. de l'Arabia Felix, au N.-O. des Chatramolitæ, au S.-E. des Sabæi.*

Homerium Delubrum, Ὁμήρειον, *Strab.* 14, *p.* 444; *cf. Cic. pro Arch. c.* 8; *à Smyrne, en Ionie.*

Homerius, a, um; *voy.* Homerus, *n°* II, C.

Hŏmērŏcento, ōnis, *m.* [Homerus cento], *centon composé avec des vers d'Homère :* Quasi non legerimus Homerocentonas et Virgiliocentonas, *Hieron. Ep.* 103, 7; *Tertull. de Præscr.* 39.

† **Hŏmērŏmastix**, igis, *m.* = Ὁμηρομάστιξ (*fouet d'Homère*), *surnom du critique Zoïle, qui s'acharnait contre Homère et le flagellait en qque sorte*, *Vitr.* 7, *præf.* — II) *métaph., en génér., critique sévère, un Zoïle :* Ut obiter caveam istos Homeromastigas, *etc.*, *Plin. Hist. Nat. præf.* § 28.

Homeronides, æ; *voy.* Homerus, *n°* II, E.

Hŏmērus, i, *m.*, Ὅμηρος, *le poëte grec Homère*, « *Cic. Tusc.* 1, 1, 3; 1, 32, 79; 5, 39, 114; *Rep.* 2, 10; *Brut.* 10, 40; *Arch.* 8, 19; *De Or.* 3, 34, 137; *Vellej.* 1, 5, 2; *Quintil. Inst.* 10, 1, 47 *sq.*; *Hor. A. P.* 359. » — II) *De là les adjectifs :* A) Hŏmērĭcus, a, um, *adj.*, Ὁμηρικός, *d'Homère; Homérique :* ∼ versus, *Cic. Divin.* 1, 25, 52; *cf. :* ∼ dispositio, *Quintil. Inst.* 5, 12, 14; ∼ eloquendi facultas, *id. ib.* 10, 1, 81. ∼ more, *id. ib.* 8, 10, 11. ∼ Ajax, *Cic. Divin.* 2, 39, 82; *cf. :* ∼ Agamemno, *id. Tusc.* 3, 26, 62; *et :* ∼ senex, *c.-à-d. Nestor*, *Plin. Ep.* 4, 3, 3. ∼ oculi, *c.-à-d. aveugles*, *Tertull. Pall.* 2. — * B) Hŏmērĭăcus, a, um, *adj.*, *même signif. :* ∼ notæ, *Auct. Priap.* 69. — * C) Hŏmērĭus, a, um, *adj.*, *même signif. :* » Duos scyphos gratissimi usus, quos Homerios a cælatura carminum Homeri vocabat, solo illisit », *Suet. Ner.* 47. — D) Hŏmērista, æ, *m.*, Ὁμηριστής, *un rhapsode d'Homère*, *Petron. Sat.* 29; *Diomed. p.* 481 *P.* — * E) Hŏmērŏnides, æ, *m.*, *imitateur d'Homère*, *Plaut. Truc.* 2, 6, 4.

hŏmĭcīda, æ, *comm.* [homo cædo], *homicide, meurtrier, assassin, meurtrière :* Statuendum tibi esse utrum illi qui istam rem gesserunt homicidæne sint an vindices libertatis... Confiteor eos plus quam sicarios, plus quam homicidas, plus etiam quam parricidas esse, *Cic. Phil.* 2, 12, 30 *sq.* Si fur displiceat Verri, si homicida Miloni, *Juven.* 2, 26. In quibus omnia sunt homicidæ præter manum, *Quintil. Inst.* 7, 3, 34. An qui se interficit homicida sit, *id. ib.* 7, 3, 7. — *En parl. d'une femme :* Quid si tantum homicida? quid si tantum rea fuisses? *Senec. Contr.* 1, 2. — * II) *en bonne part, comme traduction d'*ἀνδροφόνος, *épithète d'Hector, dans Homère; l'homicide Hector, Hector, ce foudre de guerre*, *Hor. Epod.* 17, 12.

* **hŏmĭcīdārĭus** *ou* **hŏmŏcīdĭārĭus**, a, um, *adj.* [homocida *et* homocidium], *de meurtre, d'homicide :* ∼ sanguis, *Auct. Paneg. ad Constant.* 4.

hŏmĭcīdĭum, ĭi, *n.* [homicida], *homicide, meurtre, assassinat* (*postér. à Aug.*): Si quis homicidii accusetur, *Quintil. Inst.* 3, 10, 1; *de même*, *id. ib.* 4, 2, 52; 11, 3, 59; *Petron. Sat.* 137; *Plin.* 18, 3, 3; *Tac. Germ.* 21.

Homilæ, *Ptol.*; *lieu dans la* Thessaliotis (*Thessalie*).

hŏmīlĭa, æ, *f.* (= ὁμιλία), *homélie, discours devant le peuple, en lat.* concio, *Isid. Orig.* 6, 8, 2. — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 33.

hŏmīlītĭcus, a, um (= ὁμιλητικός), *d'homélie :* ∼ libelli Origenis, *Hieronym. in Rufin.* 3.

hŏmo, ĭnis (*anc. forme accessoire :* « HEMO-

NEM hominem dicebant », *Fest. p.* 100; *cf.* humanus *au comm. et* nēmo, *formé de* nĕ-hĕmo. — homōnem, *Enn. Ann.* 2, 33; hŏmōnes, *Næv.* 1, 1), *comm.* [*de la même famille que* hŭmus, *propr. né de la terre*, χαμαιγενής, אדם *cf. Spald. Quintil. Inst.* 1, 6, 34], *homme* : « Animal hoc providum, sagax, multiplex, acutum, memor, plenum rationis et consilii, quem vocamus hominem, præclara quadam conditione generatum esse a summo deo, *etc*... Quid est autem, non dicam in homine, sed in omni cœlo atque terra ratione divinius? », *Cic. Leg.* 1, 7, 22; *cf. sur l'histoire naturelle de l'homme*, « *Plin.* 7 *præf. sq.* » Homo sum, humani nihil a me alienum puto, *je suis homme, rien de ce qui regarde l'humanité ne m'est étranger*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 25. Decem capita libera interficis, decem hominibus vitam eripis in dicta causa, *Caton dans Gell.* 13, 24, 12. Dum quidem unus homo Romæ toti superescit, *Enn. Ann.* 6, 43; *cf.* : Unus homo nobis cunctando restituit rem, *un seul homme par ses temporisations a rétabli nos affaires*, *id. ib.* 9, 27. Me visus homo pulcher per amœna salicta Raptare, *id. ib.* 1, 44. Homo jam grandior, Pauper, ruri fere Se continebat, *Ter. Phorm.* 2, 3, 15. Homo amicus nobis jam inde a puero... homo antiqua virtute ac fide, *id. Ad.* 3, 3, 86 *sq.*; *cf.* : Bonus homo et nobis amicus, *excellent homme et de nos amis*, *Cic. Fam.* 16, 18, *fin.* Quid est quod homo masculus lubentius videre debeat bella uxore? *Varr. Non.* 248, 16. Næ ego homo infelix fui, Qui non alas intervelli, *Plaut. Amph.* 1, 1, 169. L. Torquatus, homo omni doctrina eruditus, *homme qui possède des connaissance très-variées, une érudition très-profonde*, *Cic. Fin.* 1, 5, 13; *cf.* : Homo summa prudentia, multa etiam doctrina, *id. Fam.* 3, 7, 5. Fuit profecto quibusdam summis viris quædam ad amplitudinem... divinitus adjuncta fortuna : de hujus autem hominis (*i. e.* Pompeii) felicitate, *etc.*, *id. de Imp. Pomp.* 16, 47. Ut ab homine inerti atque inutili ad sapientem, bonum, fortem virum transferantur res ad vivendum necessariæ, *id. Off.* 3, 6, 31; *cf.* : Homo contemptus et abjectus, *id. Agr.* 2, 34, 93; *et* : Homo insulsus, *homme insipide*, *id. Tusc.* 1, 8, 15; *cf. aussi* : Hominum homo stultissime, *ô le plus sot des hommes*, *Ter. Ad.* 2, 2, 10; *et* : Quid hoc homine faciatis? *id. Verr.* 2, 1, 16, 42. Justitia præcipit parcere omnibus, consulere generi hominum, suum cuique reddere, *songer à l'intérêt du genre humain, au bien de l'humanité*, *Cic. Rep.* 3, 12; *de même*, genus hominum, *id. ib.* 2, 26; *De Or.* 1, 9, 36; *Hor. Ep.* 2, 1, 7, *et beauc. d'autres* (*on dit plus fréq. en ce sens* genus humanum; *voy.* humanus *et* genus); *cf.* : Natura hominem conciliat homini... impellitque ut hominum cœtus et celebrationes esse velint, *la nature rapproche l'homme de l'homme et les porte à vouloir qu'il y ait des sociétés, des réunions d'hommes*, *Cic. Off.* 1, 4, 12. Placet Stoicis, quæ in terris gignantur, ad usum hominum omnia creari, homines autem hominum causa esse generatos, *id. ib.* 1, 7, 22. Homines plurimum hominibus et prosunt et obsunt, *id. ib.* 2, 5, 17. Is dictus popularibus illis Qui tum vivebant homines atque ævum agitabant, *Enn. Ann.* 9, 5. Incipiunt credere fuisse homines Romanos hac quondam continentia, *etc.*, *les Romains*, *Cic. de Imp. Pomp.* 14, 41. Lege conciliati homines cum dis putandi sunt, *id. Leg.* 1, 7, 23. Pro deum atque hominum fidem! *Plaut. Curc.* 5, 3, 16; *et ailleurs.* — Taces, Monstrum hominis? non dicturu's? *tu ne dis rien, monstre?* (*monstre d'homme?*); *tu ne veux pas parler?* *Ter. Eun.* 4, 4, 29; *cf.* : Odium illud hominis impuri, *Cic. Fam.* 12, 1, 1. Quid hoc sit hominis? *quel drôle est-ce là?* *Plaut. Amph.* 2, 1, 26; *cf.* : Quid illic hominis est? *Ter. Eun.* 5, 1, 17. — Profecto, nisi caves, tu homo, aliquid gnato conficies mali, *très-certainement, vous* (*mon cher mari*), *si vous n'y prenez garde, vous serez cause de quelque malheur pour votre fils*, *id. Heaut.* 5, 3, 1; *en adressant la parole* : Tu homo, adigis me ad insaniam, *vous, l'homme raisonnable, vous me faites devenir fou*, *id. Ad.* 1, 2, 31. — *En apposition* : Aut contrectare quod mares homines amant? *Plaut. Pœn.* 5, 5, 32. Dare te in manus Argentum amanti homini adolescenti, *id. Trin.* 1, 2, 94; *cf.* : Filius homo adolescens, *Ter. Phorm.* 5, 8, 52; *voy.* adolescens. Non puduisse verberare hominem senem? *un vieillard*, *Ter. Ad.* 4, 2, 23. Servum hominem causam orare leges non sinunt, *un esclave*, *id. Phorm.* 2, 1, 62. Quum ex persona mihi ardere oculi hominis histrionis viderentur, *comme les yeux de l'histrion* (*propr. de l'homme histrion*) *me paraissaient étinceler à travers le masque*, *Cic. De Or.* 2, 46, 193. Nemo homo umquam ita arbitratus est, *Plaut. Pers.* 2, 2, 29; *cf.* : Ut homo nemo velit nisi hominis similis esse, *id. N. D.* 1, 28, 78; *voy.* nemo. Hominem deponere, *dépouiller l'humanité, cesser d'être homme, en parl. d'Hercule élevé au rang de dieu*, *Hygin. Fab.* 59 (*ed. ab A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 24). — *En parl. des femmes* : Mater, cujus ea stultitia est ut eam nemo hominem, ea vis, ut nemo feminam, ea crudelitas, ut nemo matrem appellare possit, *mère, dont la sottise est telle, que, personne, ne peut l'appeler un être humain*, *Cic. Cluent.* 70, 199. Quæ (Io) bos ex homine est, ex bove facta dea, *Ovid. Fast.* 5, 620. Clames licet et mare cœlo Confundas, Homo sum (mulier), *je suis homme, j'appartiens à la race humaine*, *Juven.* 6, 284. Dulcissimum ad hominis camelinum lac, *le lait le plus doux après celui de femme est celui de chamelle*, *Plin.* 28, 9, 33.

2°) *proverb.* — **a)** Quot homines, tot sententiæ, *autant d'hommes, autant d'opinions; chacun a son opinion*, *Ter. Phorm.* 2, 4, 14; *Cic. Fin.* 1, 5, 15. — **b)** Ut homines sunt, ita morem geras, *on prend les hommes comme ils sont; on doit se conformer à l'esprit des gens*, *Plaut. Most.* 3, 2, 36; *ou bien* : Ut homo est, ita morem geras, *Ter. Ad.* 3, 3, 77. — Lupus est homo homini, *l'homme est un loup pour l'homme*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 88.

B) *particulièr.* : — 1°) *dans le sens prégnant, en bonne et en mauvaise part* :

a) *en bonne part, homme, comme être raisonnable et moral, homme de sens et de goût* : Euge, Epidice, frugi es! pugnasti! Homo es, qui me emunxisti mucidum, *à merveille, Épidique, tu es un honnête garçon; tu as fait de tes coups; c'est bien à toi d'avoir mouché le nez d'un vieux roupilleur*, *Plaut. Epid.* 3, 4, 57. Si homo esset, eum potius legeret, *si c'était un homme, c.-à-d. s'il avait le sens commun*, *Cic. Att.* 2, 2, 2. Nox te expolivit hominemque reddidit, *la nuit vous a façonné et vous a rendu raisonnable, traitable, vous a radouci*, *id. De Or.* 2, 10, 40. Si vis homo esse, recipe te ad nos ad quod tempus confirmasti, *si tu veux être un homme* (*être sage, agir comme il faut*), *id. Att.* 4, 15, 2. Quid multa? homines visi sumus, *id. ib.* 13, 52, 2. Nos quod simus, quod habeamus, quod homines existimemur, id omne abs te habere, *id. Fam.* 7, 29, 1. Si tu sis homo, hic faciat, *Ter. Ad.* 5, 8, 11. Tu illum tuum, si esses homo, sineres nunc facere, dum per ætatem licet, *si tu faisais bien, si tu agissais en homme avisé*, *id. ib.* 1, 2, 27. Fugere plane se ipse et exuens hominem ex homine, naturam odisse videatur, *dépouillant tout sentiment d'humanité*, *Cic. Fin.* 5, 12, 35. Quum Socrates Alcibiadi persuasisset eum nihil hominis esse, *quand Socrate eut persuadé à Alcibiade qu'il n'était pas un homme, qu'il n'avait rien de l'homme*, *id. Tusc.* 3, 32, 77 *Kühn.* (Nero auream) domum quum absolutam dedicaret, hactenus comprobavit, ut se diceret quasi hominem tandem habitare cœpisse, *qu'il serait enfin logé comme un homme, en homme comme il faut*, *Suet. Ner.* 31. Patrono meo ossa bene quiescant, qui me hominem inter homines voluit esse, *Petron. Sat.* 39.

b) *en mauv. part* : *homme, comme être faible, mortel, ou sujet à l'erreur, être d'une nature faible* (*rare en ce sens*) : Te ut hortarer rogaremque, ut et hominem te et virum esse meminisses, id est ut et communem incertumque casum, quem neque vitare quisquam nostrum nec præstare ullo pacto potest, sapienter ferres et dolori fortiter ac fortunæ resisteres, *à te souvenir que tu es homme* (*c.-à-d. mortel*), *et en même temps homme de cœur*, *Cic. Fam.* 5, 17, 3. Fateor me sæpe peccasse, nam et homo sum et adhuc juvenis, *Petron. Sat.* 130. Quum Ciceroni dormitare interdum Demosthenes, Horatio vero etiam Homerus ipse videatur : summi enim sunt, homines tamen, *Quintil. Inst.* 10, 1, 25. — *Au fémin.* : Quæ si hoc tempore non diem suum obiisset, paucis post annis tamen ei moriendum fuit, quoniam homo nata fuerat, *puisqu'elle était née de condition mortelle*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 3, 5, 4. — *En parl. d'un homme attaché au service d'un autre, mais pourtant de condition libre, l'homme, le serviteur de qqn* : Hominem P. Quinti deprehendis in publico, conaris abducere, *l'homme, c.-à-d. l'affidé, le serviteur de Quintus*, *Cic. Quint.* 19, 61. Vinum familiæ... Saturnalibus et Compitalibus in singulos homines congios, *Cato, R. R.* 57, 2. Comparasti Ad lecticam homines, *Catull.* 10, 16.

2°) *l'homme par opposit. à femme* (*antér. et postér. à Aug. et très-rare*) : Mi homo et mea mulier, vos saluto, *Plaut. Cist.* 4, 2, 57; *de même*, *Lactant.* 2, 12; *Paul. Dig.* 48, 19, 38.

* 3°) *en t. de guerre* : homines *par opposit. à cavalerie, les fantassins, l'infanterie* : Multa præterea spolia præferebantur : capti homines equitesque producebantur, *Cæs. B. C.* 2, 39, 5; *cf.* vir, *p.* 989, a.

4°) homo novus, *homme nouveau*; *voy.* novus.

5°) *locutions particulières.* — **a)** paucorum hominum esse, *voir, fréquenter un petit nombre d'hommes, être accessible à fort peu de gens, choisir son monde* : (Mæcenas), paucorum hominum et mentis bene sanæ, *Mécène, homme fort sage et qui voit peu de monde*, *Hor. Sat.* 1, 9, 44. *Gn.* Hui! regem elegantem narras. *Th.* Immo sic homo est Perpaucorum hominum. *Gn.* Immo nullorum arbitror, Si tecum vivit, *peste! vous me parlez là d'un homme qui a bon goût. — Oh! c'est un homme qui se livre à peu de gens. — J'oserais dire à personne, s'il vit avec vous*, *Ter. Eun.* 3, 1, 19. — *De là plaisamm., en parl. d'un poisson rare, mais recherché, l'esturgeon*, acipenser : Scipio, vide quid agas : acipenser iste paucorum hominum est, *cet esturgeon choisit son monde, est à la portée de peu de personnes, n'est pas fait pour tout le monde*, *Cic. Fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 12 (*voy. l'ensemble du passage*).

b) inter homines esse (agere), *être au nombre des vivants, vivre* (*très-rare*) : Hercules numquam abiisset ad deos, nisi quum inter homines esset, eam sibi viam munivisset, *quand il était de ce monde, quand il vivait*, *Cic. Tusc.* 1, 14, 32. Si Augustæ legaveris, et ea inter homines esse desierit, *et qu'elle ait cessé d'être de ce monde* (*qu'elle soit morte*), *Papin. Dig.* 31, 1, 59; *ou* : Deum honor principi non ante habetur quam agere inter homines desierit, *Tac. Ann.* 15, 74, *fin.*; *cf. aussi* : Qui antequam dies legati cedat ab hominibus ereptus est, *a été retiré de ce monde*, *Gaj. Dig.* 31, 1, 58.

II) *métaph.*, *dans le langage vulgaire, l'homme, notre homme; celui-ci; il, lui* : Tantundem argenti quantum miles debuit, Dedit huic atque hominem exornavit, mulierem qui arcesseret, *Plaut. Mil. gl.* 4, 7, 65. Ibi homo cœpit me obsecrare ut, *etc.*, *ici notre homme se met à me conjurer de*, *etc.*, *Ter. Eun.* 2, 2, 30. Ita est homo : hujusmodi sunt ejus mores, *tel est l'homme; voilà ses mœurs*, *id. Ad.* 1, 2, 63. Dixit se senatui roganti de Marcello ne hominis quidem causa negaturum, *il dit n'avoir rien à refuser au sénat, ni à son intercession en faveur de Marcellus*, *Cic. Fam.* 4, 4, 3. Ei medico imperasti ut venas hominis incideret, *id. Pis.* 34, 83. Antiochus iter per Siciliam facere voluit.... Mittit (Verres) homini munera satis large, *lui envoie des présents*, *id. Verr.* 2, 4, 27, 62.

Hŏmŏbŏnus, i, *m.* = vir bonus, *nom rom.*, *Inscr. ap. Donat.* 341, 1 (*les Italiens disent*, *Omobono*).

† **hŏmœŏmĕrīa**, æ, *f.* = ὁμοιομέρεια, *dans la langue philosophique d'Anaxagore, homogénéité des parties, des éléments, homéomérie*, *Serv. Virg. Æn.* 4, 625 (*dans Lucr.* 1, 830, *il est écrit en grec*).

hŏmœŏpăthīa, æ, *f.* (ὅμοιος, πάσχω), *homœopathie, médecine nouvelle, qui consiste à traiter par les semblables*, *L. M.*

† **hŏmœŏprŏphĕron**, i, *n.* = ὁμοιοπρόφερον, *cacophonie qui résulte de la répétition d'une lettre dans plusieurs mots qui se suivent, comme dans ce vers d'Ennius* (*Ann.* 2, 151) : O Tite, tute Tati, tibi tanta tyranne tulisti, *Mart. Capell.* 5, 167.

† **hŏmœoptōtos**, on, *adj.* = ὁμοιόπτωτος, *qui est au même cas*, *Mart. Capell.* 5, 174.

hŏmœōsis, is, *f.* (= ὁμοίωσις), *similitude, comparaison*, *Pompej. in libr. Donat. de Barbar. p.* 480.

† **hŏmœŏtĕleuton**, i, *n.* = ὁμοιοτέλευτον, *retour de la même désinence* (*emploi de mots qui riment*), *Mart. Capell.* 5, 174.

Hŏmœus, i, *m.* (= ὅμοιος, *semblable*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 240, 1.

Hŏmŏle, ēs, *f.*, Ὁμόλη, *haute montagne de Thessalie près de Tempé*, *Virg. Æn.* 7, 675. — II) *De là dérive* Hŏmŏlōĭdes, um, *f.* (*sc.* portæ), Ὁμολωΐδες πύλαι, *la porte d'Homolé, à Thèbes* (*ainsi nommée des Cadméens, qui venaient du mont Homolé*), *Stat. Theb.* 7, 252.

Homolium, *Plin.* 4, 9; *Liv.* 42, 38, *ed. Drak.*; *l'éd. de Gronov. porte* Omolium; Ὁμόλιον, *Strab. p.* 443; *v. dans le N.-E. de la* Phthiotis (*Thessalie*); *auj. Lamina.*

hŏmŏlŏgus, i, *m.* = ὁμόλογος, *colon qui est venu plus tard se joindre aux autres*, *Cod. Theod.* 11, 24, 6, § 3.

Homōna, *Plin.* 5, 27; Homanada (Ὠμάναδα), orum, *Hierocl.*; Ὀναμάναδα, ων, *Notit. Lycaon.*; Οὐμάναδα, ων, *Notit. Alt.*; *plus exactement* Homonada, Ὁμόναδαι, ῶν, *cf. Holsten. in cit. Concil. Constantinopl.*; *v. de Lycaonie, près de la frontière de l'Isaurie, qui doit s'appeler auj. Ermenak. D'autres placent cette ville en Pisidie.*

Homonada; *i. q.* Homona.

Homonadenses, ium, *Tacit. Ann.* 3, 48; Ὁμοναδεῖς, *Strab. p.* 570, 668, 679; Homonades, um, *Plin.* 5, 27; *peuple dans le S.-O. de la Lycaonie, sur le mont Taurus.*

Homonades; *cf.* Homonadenses.

Hŏmŏnœa, æ, *f.* (= ὁμόνοια, *concorde*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 607, 4.

hŏmōnўmia, æ, *f.* = ὁμωνυμία, *homonymie, Quintil.* 7, 9, *où il est écrit en grec; Front. de Differ. Vocab. p.* 353, *ed. Rom., où il est écrit en latin.*

† **hŏmōnўmus**, a, um, *adj.* = ὁμώνυμος, *qui a le même nom; homonyme:* Sicut in his quæ homonyma vocantur: ut, Taurus animal sit, an mons, an signum in cœlo, an nomen hominis, an radix arboris, nisi distinctum non intelligitur, *Quintil. Inst.* 8, 2, 13.

† **hŏmŏtŏnus**, a, um, *adj.* = ὁμότονος, *qui a une tension égale:* ~ nervi, funes, *etc., Vitr.* 1, 1, *med.*

Hŏmŏūsiāni, orum, = ὁμοουσιανοί, *homousiens, secte d'hérétiques qui croyaient à la consubstantialité du Père et du Fils, Cassiod. Hist. eccles.* 4, 8, *et id. ibid.* 5, 20.

† **hŏmŏūsius**, a, um, *adj.* = ὁμοούσιος, *qui a la même essence, le même être, la même nature, consubstantiel* (*en bon lat.* consubstantialis): Hæreticus vocor, homousiam prædicans Trinitatem, *Hieron. Ep.* 77, 2.

Hŏmŭlīnus, i, *m.* (homulus), *surn. rom., Inscr. ap. Orelli, n°* 3281.

Hŏmulla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Schiassi, Gal. Mus. Bologn. p.* 11.

HOMULLULUS, i, *m. dimin.* [homullus], *petit homme, homme chétif; bout d'homme, selon Prisc. p.* 614, *P.*

hŏmullus, i, *m. dimin.* [homo], *petit homme, homme chétif, faible mortel:* Brevis hic est fructus homullis, *Lucr.* 3, 928. Quid cessat hic homullus ex argilla et luto fictus Epicurus, *etc., Cic. Pis.* 25, 59. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 478, 10.

hŏmuncĭo, ōnis, *m. dimin.* [homo], *petit homme, homme chétif, faible mortel:* Homuncio hic qui multa putat præter virtutem homini cara esse, *Cic. Acad.* 2, 43, 134. (Augustus Horatium) inter alios jocos homuncionem lepidissimum appellat, *Suet. Vit. Hor.* Nos homunciones sumus: omnia nobis negare non possumus, *Senec. Ep.* 116. Ursus homuncionem comest; quanto magis homuncio debet ursum comesse, *Petron. Fragm. Trag.* 66, *Burm.* Homuncio quantus ex nihilo fieres, *Juven.* 5, 133.

Hŏmunciōnītæ, ārum, *m.*, *homoncionites, nom de certains sectaires qui regardaient Jésus comme un homme, Prudent. Apoth.* 552.

hŏmuncŭlus, i, *m.*, *dimin.* [homo], *petit homme, homme chétif, faible mortel:* Hui, Homunculi qnanti estis! ejecti ut natant! *hélas! pauvres humains, ce que c'est que de vous! Comme ils tâchent de se sauver du naufrage! Plaut. Rud.* 1, 2, 66; *de même: id. Capt. prol.* 51; *cf.:* Dei divites sunt... verum nos homunculi Salillum animæ, qui quum extemplo amisimus, Æquo mendicus atque ille opulentissimus Censetur, *les Dieux sont riches;... mais nous chétifs humains, que sommes-nous? une frêle machine qu'un souffle anime, id. Trin.* 2, 4, 90; *et:* Hem! nos homunculi indignamur si quis nostrum interiit aut occisus est: quum uno loco tot oppidum cadavera projecta jacent, *et nous, chétifs humains, nous nous indignons quand, etc., Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 4. Neque tam desipiens fuisset, ut homunculis similem deum fingeret, *Cic. N. D.* 1, 44, 123. Nec tamen quasi Pythius Apollo certa ut sint et fixa quæ dixere, sed ut homunculus unus e multis, *etc., id. Tusc.* 1, 9, 17; *cf.:* Non ego cum hujus (Dionysii) vita Platonis et Archytæ vitam comparabo: ex eadem urbe humilem homunculum a pulvere et radio excitabo, Archimedem, *id. ib.* 5, 23, 64. Di boni! quales illic homunculi vibicibus depicti, *Appul. Met.* 9, *p.* 222.

Honania; *Prov. de Honan, en Chine, avec Kai-fong-fu pour capitale.*

hŏnestāmentum, i, *n.* [honesto], *ornement, parure; distinction* (*rare, n'est pas dans Cicéron*): Nullo honestamento eget virtus: ipsa magnum sui decus est, *la vertu n'a pas besoin de parure, Senec. Ep.* 66. — *Au pluriel:* Omnia honestamenta pacis et præmia belli, *toutes les distinctions de la paix et tous les avantages de la guerre, Sall. Or. ad Cæs.* 2. Gratiam corporis morum honestamentis ornare, *embellir les grâces physiques par la beauté morale, Appul. Apol. p.* 276. Translationes habitæ pro honestamentis orationis, *Gell.* 10, 26, 4.

hŏnestas, atis, *f.* [honestus], *honneur, considération dont on jouit, dignité, estime, honneur opposé à turpitudo* (*très-classique*): « Quid est honestas nisi honor perpetuus ad aliquem secundo populi rumore delatus? » *qu'est ce que l'honestas sinon la considération qu'on a pour qqn d'après sa bonne réputation? Lactant.* 3, 8, *fin.* Unde pudor, continentia, fuga turpitudinis, appetentia laudis et honestatis? *le désir de la gloire et de la considération, Cic. Rep.* 1, 2; *cf.:* Si omnia fugiendæ turpitudinis adipiscendæque honestatis causa faciemus, *pour éviter le déshonneur et arriver à la considération, id. Tusc.* 2, 27, 66; *et:* Parva et tenuis vel turpitudo vel infamia subeunda est, si ea re magna utilitas amico quæri potest; rependitur quippe et compensatur leve damnum delibatæ honestatis majore alia gravioreque in adjuvando amico honestate, *etc., nous ne devons pas craindre d'encourir un faible blâme et un déshonneur léger pour un ami, si notre appui doit lui procurer de grands avantages; car le tort peu sérieux que nous faisons alors à notre honneur est largement compensé par la gloire d'avoir aidé un ami, Gell.* 1, 3, 23 *sq.* Nihil esse in vita magnopere expetendum nisi laudem atque honestatem, *Cic. Arch.* 6, 14; *cf. ici:* In qua (societate) omnia insunt, quæ putant homines expetenda, honestas, gloria, tranquillitas animi atque jucunditas, *id. Læl.* 22, 84. Auctoritas senatus decus, honestatem, laudem dignitatemque desiderat, *id. Phil.* 7, 5, 14. Quas, ut æquum est, familias honestatis amplitudinisque gratia nomino, *familles que je nomme ici, comme de juste, à cause de leur haute position et de la considération dont elles jouissent, id. Rosc. Am.* 6, 15. Amicissimum hominem si honestate spoliatum audierit, *id. Rabir. Post.* 16, 44; *cf.:* Omni jure atque honestate interdictus, *privé de tout droit et de toute considération, Q. Metell. dans Gell.* 17, 2, 7. Fautorem infimi generis hominum, odio alienæ honestatis, ereptum primoribus agrum sordidissimo cuique divisisse, *ses prédilections pour la basse classe et sa haine pour tous les hommes honorables, lui ont inspiré l'idée d'arracher aux grands ce sol qu'il a partagé aux plus vils citoyens, Liv.* 1, 47, 11. Damnatus per arbitrum et rem restitueret et honestatem omnem amitteret, *et perdrait toute considération, toute estime, Cic. Rosc. Am.* 39, 114. In eoque (officio) et colendo sita vitæ est honestas omnis et in negligendo turpitudo, *c'est dans l'accomplissement de ce devoir que gît l'honneur (ce qui rend la vie honorable), et la honte, le déshonneur consiste à le négliger, id. Off.* 1, 2, 4. Quod paria genere ipso non sunt honestas meæ famæ et rei amici utilitas, *Gell.* 1, 3, 24. — *Au pluriel: dignités, honneurs, ce qui donne de la considération, du relief:* Nolite, judices, hac eum re qua se honestiorem fore putavit etiam ceteris ante partis honestatibus atque omni dignitate fortunaque privare, *priver qqn de tous les titres qu'il s'était acquis antérieurement à l'estime publique, Cic. Mur.* 40, 87.

B) *métaph., dans le sens concret:* Utra igitur causa popularis debet videri: in qua omnes honestates civitatis, omnes ætates, omnes ordines una consentiunt? an in qua furiæ concitatæ tamquam ad funus rei publicæ convolant? *les personnages élevés, estimables, les notabilités, Cic. Sest.* 51, 109.

II) (*d'après* honestus, *n°* II) *honnêteté du caractère; caractère honnête, probité, dignité, mérite, vertu, honneur* (*également très-classique*): O hominem amentem et miserum, qui ne umbram quidem umquam τοῦ καλοῦ viderit, atque hæc ait omnia facere se dignitatis causa: ubi est autem dignitas, nisi ubi honestas? *où est la dignité, sinon là où est l'honnêteté? Cic. Att.* 7, 11, 1. Nemo est inventus tam perditus, tam ab omni non modo honestate sed etiam simulatione honestatis relictus, qui se in Capitolio fuisse cum Saturnino fateretur... cum Saturnino esse furoris (erat) et sceleris; virtus et honestas et pudor cum consulibus esse cogebat, *tellement dépouillé d'honnêteté, qui ait à ce point perdu tout honneur, id. Rabir. perd.* 8, 23; *et* 24. (Qui summum bonum) suis commodis, non honestate metitur, hic, *etc.*... neque ulla officii præcepta tradi possunt nisi aut ab iis qui solam, aut ab iis qui maxime honestatem propter se dicant expetendam, *qui mesure le souverain bien à son intérêt, non à l'honnêteté, id. Off.* 1, 2, 5 *et* 6; *cf.:* Quum omnis honestas manet a partibus quatuor, quarum una sit cognitionis, *etc., id. ib.* 1, 43, 152; *cf. ici:* Habes undique expletam et perfectam formam honestatis, quæ tota his quatuor virtutibus continetur, *voilà, Torquatus, la description complète et achevée (le modèle, l'idéal, de l'honnêteté, qui est tout entière dans les quatre vertus dont vous avez parlé, id. Fin.* 2, 15, 48; *de même:* Fas, justum, pium, æquum, mansuetum quoque subjici possunt honestati, *ce qui est permis, ce qui est juste, ce que commande la piété, l'équité, la douceur, tout cela peut être rapporté à l'honnête, Quintil. Inst.* 3, 8, 26. Et in laude justitia utilitasque tractantur, et in consiliis honestas, *id. ib.* 3, 4, 16. Sunt qui tradant tanta eum (Staberium Erotem) honestate præditum, ut temporibus Sullanis proscriptorum liberos gratis et sine mercede ulla in disciplinam receperit, *doué d'un si noble caractère, d'une si grande honnêteté ou vertu, Suet. Gramm.* 13.

B) *métaph., en parl. des choses, beauté, noblesse* (*extrêm. rare*): Nunc hæc vel honestate testudinis valde boni æstivi locum obtinebit, *ne fût-ce que par la beauté de la voûte, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1, 2. Rerum copia verborum copiam gignit: et si est honestas in rebus ipsis, de quibus dicitur, exsistit ex rei natura quidam splendor in verbis, *et si les choses sont belles par elles-mêmes, id. de Or.* 3, 31, 125.

honeste, *adv.; voy.* honestus, *à la fin.*

hŏnestĭtūdo, inis, *f.* [honestus], *considération dont on jouit* (*antér. à l'époq. class. pour* honestas, *n°* II): Tua honestitudo Danaos decipit diu, *Att. dans Non.* 121, 1. ~ horrida Europæ, *id. ib.* 120, 32.

hŏnesto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [honestus], *traiter avec distinction, faire honneur, orner, parer, honorer, embellir, en parl. des personnes ou des choses* (*très-class.*): Quum me tanto honore honestas, *d'en agir si honorablement avec moi, de me faire un si grand honneur, Plaut. Capt.* 2, 2, 106; 2, 1, 50; *cf.:* Quod non dignos homines honore honestatos videbam, *Sall. Catil.* 35, 3, *Kritz; et:* Tantam laudem, quanta vos me vestris decretis honestatis, nemo est assecutus, *la gloire dont vos décrets ont honoré ma vie n'échut encore en partage qu'à moi seul, Cic. Catil.* 4, 10, 20. Hæc famigeratio Te honestet, me autem collutulet, *Plaut. Trin.* 3, 2, 67. Quæcumque homines homini tribuunt ad eum augendum atque honestandum, *pour le servir et pour l'honorer, Cic. Off.* 2, 6, 21. A quibus si domus nostra celebratur, si interdum ad forum deducimur, si uno basilicæ spatio honestamur, diligenter observari videmur et coli, *si nous avons eu un cortége d'honneur pour aller à la basilique, id. Mur.* 34, 70. Summi viri Gracchorum et Flacci sanguine non modo se non contaminarunt, sed etiam honestarunt, *se sont couverts de gloire, ont acquis des titres à l'estime, id. Catil.* 1, 12, 29. Quem vultus honestat, Dedecorant mores, *à qui son visage fait honneur et que ses mœurs déshonorent, Claudian. Laud. Stil.* 1, 26. — Nec domo dominus, sed domino domus honestanda est, *ce n'est pas la maison qui doit faire honneur au maître; c'est le maître qui doit faire honneur à la maison, id. Off.* 1, 39, 139. L. Pauli currum rex nobilissimus Perses honestavit, *id. Catil.* 4, 10, 21. Caput (avis) plumeo apice honestante (*comme distinguere*), *Plin.* 10, 2, 2; *cf.:* Arma auro et argento distincta corpus raræ magnitudinis honestabant, *Curt.* 8, 13. Formam pudor honestabat, *id.* 6, 2. Ætas quoque vix tantis matura rebus, omnia ejus opera honestabat, *id.* 3, 6, *fin.* Exornatio est qua utimur rei honestandæ et locupletandæ causa, *pour orner et rehausser (enrichir) le fond (l'argumentation), Auct. Herenn.* 2, 18, 28; *cf.:* Omnes rationes honestandæ elocutionis studiose collegimus... ne nuda atque inornata inventio vulgari sermone efferatur, *id. ib.* 4, 56, 69. Pedes hortare, honestā dicta factis: Nunc tibi potestas adipiscendi est gloriam, laudem, decus, *etc., anime donc tes pieds: que l'action fasse honneur aux discours. Il est en ta puissance d'acquérir estime, louanges, et gloire, Plaut. Stich.* 2, 1, 7.

hŏnestus, a, um, *adj.* [honos, honor, *en quelque sorte, muni, revêtu d'honneur*], *honorable, plein d'honneur; savoir:*

I) *qui est en considération, en honneur; qui jouit d'une grande estime, considéré, honoré, estimé* = honoratus: Quum honos sit præmium virtutis judicio studioque civium delatum ad aliquem; qui eum sententiis, qui suffragiis adeptus est, is mihi et honestus et honoratus videtur, *etc., celui-là me paraît honorable et honoré, Cic. Brut.* 81, 281; *de même:* Satis honestam honoratamque imaginem fore, *Liv.* 36, 40, 9. Te cupimus in libera re publica magnum atque honestum esse, *Brut. et Cass. ap. Cic. Fam.* 11, 3, 4; *cf.:* Qui nos salvos et honestos velit, *id. ib.* 11, 2, 2. Honestus homo et nobilis, Q. Tubero, *homme distingué par sa vertu, et par sa noblesse, Cic. Mur.* 36, 75. Mare magnum et difficile tibi restat. Si poteris,

cum Mescinio; caute is solet navigare : sin minus, cum honesto aliquo homine, cujus auctoritate navicularius moveatur, *id. Fam.* 16, 9, 4. Contempsisti L. Murenæ genus, extulisti tuum. Quo loco si tibi hoc sumis, nisi qui patricius sit, neminem bono esse genere natum, facis, ut rursus plebes in Aventinum sevocanda esse videatur. Sin autem sunt amplæ et honestæ familiæ plebeiæ, et proavus L. Murenæ et avus prætor fuit, *etc., familles plébéiennes haut placées et honorables, puissantes et considérables, Cic. Mur.* 7, 15; *cf.* : Quid crudelius quam homines honestis parentibus ac majoribus natos a re publica summoveri? *id. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 11, 1, 85; *et* : Qui quum esset bonis parentibus atque honesto loco natus, *d'une honorable naissance, id. Tusc.* 5, 20, 58; *de même* : Quum Sabinas honesto ortas loco virgines rapi jussit, *id. Rep.* 2, 7; *et* : Erat unus intus Nervius, nomine Vertico, loco natus honesto, *Cæs. B. G.* 5, 45, 2; *cf. aussi* : Polla, Nursiæ honesto genere orta, *Suet. Vesp.* 1. L. Titio Strabone, equite Romano in primis honesto et ornato, familiarissime utor, *considéré, honoré, distingué, de distinction, Cic. Fam.* 13, 15, 1; *de même* : ~ et ornatus eques, *id. ib.* 13, 31, 1; ~ eques Romanus, *id. ib.* 13, 62; *cf.* : Erant complures honesti adolescentes, senatorum filii et ordinis equestris, *Cæs. B. C.* 1, 51, 3; *et* : Publicani, homines honestissimi atque ornatissimi, *Cic. de Imp. Pomp.* 7, 17; *de même* : Homo honestissimus, *Cæs. B. G.* 1, 53, 6; Milites honestissimi sui generis, *id. B. C.* 1, 20, 1. Virginis honestæ vaticinatione, *Suet. Galb.* 9; *et autre sembl.* Quia deus auctor culpæ honestior erat, *parce qu'il était plus honorable de rejeter la faute sur un dieu, Liv.* 1, 4, 2. Tam grave, tam firmum, tam honestum municipium, *Cic. Fam.* 13, 4, 2; *de même* : Honestissimus conventus, *Quintil. Inst.* 1, 2, 9. Ut honestiore judicio conflictere? *pour que tu occupes dans ce débat le poste le plus honorable, Cic. Quint.* 13, 44. Post tuum discessum is dies honestissimus nobis fuerat in senatu, *le jour le plus glorieux, id. Fam.* 1, 2, 2; *de même* : Atque erit illa mihi mortis honesta dies, *Prop.* 3, 21, 34. Ut neque luxuriam invitaret neque honestam paupertatem pateretur dignitate destitui, *une honorable pauvreté, Vellej.* 159, 3. Nunc vero exsul patria, domo, solus atque omnium honestarum rerum egens, *privé de toutes les choses qui conviennent à une position distinguée, honorable, Sall. Jug.* 14, 17. Honestis manibus omnia lætius proveniunt, *tout fructifie mieux sous des mains honorables (de héros; cf. un peu plus haut* : Ipsorum tunc manibus imperatorum colebantur agri), *Plin.* 18, 3, 4, § 19.

II) *qui honore, qui attire la considération, ou qui la mérite, honnête, honorable, noble, digne, vertueux, louable; qqfois spécieux* : Ut (civium vita) opibus firma, copiis locuples, gloria ampla, virtute honesta sit, *que l'État soit puissant, riche, glorieux, sans s'écarter des voies de l'honneur et de la vertu, Cic. Att.* 8, 11, 1. Nemo fere saltat sobrius neque in solitudine neque in convivio moderato atque honesto, *repas où règnent la décence et l'honnêteté, id. Mur.* 6, 13. Si vobis æqua et honesta postulatio videtur, *demande juste et honorable, id. Rosc. Am.* 2, 7. Nonnumquam honesto ac probabili nomine bono viro judici error objici (solet), *apparence spécieuse, raison plausible, id. Cæcin.* 25, 71; *cf.* : Ut honesta præscriptione rem turpissimam tegerent, *afin de couvrir d'un prétexte honnête l'infamie de leur conduite, Cæs. B. C.* 3, 32, 4; *et* : Causas abeundi quærat honestas, *Lucr.* 4, 1177. Hæc inter eos (amicos) fit honesta certatio, *noble émulation, louable rivalité, Cic. Læl.* 9, 32. Neque enim est consentaneum, ullam honestam rem actionemve aut non suscipere aut, *etc., id. ib.* 13, 47; *de même* ~ res, causa (*opp.* turpis), *Auct. Herenn.* 1, 3, 5; *cf.* : Honesta res dividitur in rectum et laudabile, *id. ib.* 3, 2, 3. Hominum honestissimorum testimoniis et virorum bonorum tabulis non credere, *aux témoignages des hommes les plus honorables, les plus honnêtes, Cic. Verr.* 2, 1, 49, 128. Rectum putabat pro eorum honestate se pugnare, propter quos ipse honestissimus inter suos numerabatur, *id. Rosc. Am.* 6, 16. Ut ex his propinquis ejus, hominibus honestissimis, audio, *id. ib.* 17, 49. Quod omnium sit votum parentum, ut honestiores quam sint ipsi, liberos habeant, *Quintil. Inst.* 1, 1, 82. Clament amica Mater, honesta soror cum cognatis, *qu'une tendre mère, une sœur honorable, digne, vertueuse, etc., lui crient, Hor. Sat.* 2, 3, 58. Vitam hanc rusticam, quam tu probro et crimini putas esse oportere, et honestissimam et suavissimam esse arbitrantur, *Cic. Rosc. Am.* 17, 47; *de même au Superl.* : ~ labor, *Quintil. Inst.* 12, 7, 10; ~ præcepta, *id. ib.* 1, 22, 27; ~ testimonia, *d'honorables témoignages, id. ib.* 5, 11, 37. — Vitæ instituta sic distant, ut Cretes et Ætoli latrocinari honestum putent, *regardent le vol comme fort honorable, Cic. Rep.* 3, 9; *cf.* : Honestum quibusdam rapto vivere, *Quintil. Inst.* 3, 7, 24; *et* : Honestius est de amicorum pecunia laborare quam de sua, *il est plus beau de se préoccuper de l'argent de ses amis que du sien propre, Cic. Fam.* 13, 14, 2. Ut neque rectum neque honestum sit, nec fieri possit, ut, *etc., ni juste ni honnête, id. Læl.* 21, 76. Neque quicquam umquam nisi honestum et rectum alter pro altero suscipiet, *id. ib.* 22, 82. Honestum id intelligimus quod tale est, ut, detracta omni utilitate, sine ullis præmiis fructibusve per se ipsum possit jure laudari, *nous entendons par honnêteté ce qui est tel que, faisant abstraction de toute utilité et sans aucune vue d'intérêt, on puisse justement le trouver par lui-même digne d'estime, id. Fin.* 2, 14, 45; *cf.* : Quod totum aut aliqua ex parte propter se petitur, honestum nominabimus, *id. Invent.* 2, 53, 159; *et* : Et jus et omne honestum sua sponte esse expetendum, *id. Leg.* 1, 18, 48. Quandoquidem honestum aut ipsa virtus est aut res gesta virtute, *puisque l'honnêteté, c'est ou la vertu elle-même ou un acte accompli par vertu, id. Fin.* 5, 23, 66; *cf.* : Sive honestum solum bonum est, ut stoicis placet, sive quod honestum est, id ita summum bonum est, ut, *etc....* Atque illud quidem honestum quod proprie vereque dicitur, id in sapientibus est solis neque a virtute divelli umquam potest, *que l'honnête soit en effet le seul bien, comme les stoïciens le prétendent, ou qu'il soit un bien si excellent, etc.... et l'honnête dont parlent les stoïciens, le pur et véritable honnête, ne se trouve que dans les sages et ne peut jamais être séparé de la vertu, id. Off.* 3, 3, 13; *et* : Quibus ex rebus conflatur et efficitur id quod quærimus honestum; quod etiamsi nobilitatum non sit, tamen honestum est, quodque vere dicimus, etiamsi a nullo laudetur, natura esse laudabile, *id. ib.* 1, 4, 14. Formam quidem ipsam et tamquam faciem honesti vides, quæ si oculis cerneretur, mirabiles amores, ut ait Plato, excitaret sapientiæ. Sed omne quod est honestum id quatuor partium oritur ex aliqua, *etc., id. ib.* 1, 5, 14. Omnis honesti justique disciplina, *Quintil. Inst.* 12, 2, 1. Pietas et fortitudo et honesti præsens imago, *id. ib.* 12, 1, 28. Quo (honesto) detracto, quid poterit beatum intelligi? *Cic. Tusc.* 5, 15, 45. De honesto ac bono, *Quintil. Inst.* 2, 2, 5. Nec solum jus et injuria natura dijudicantur, sed omnino omnia honesta ac turpia, *Cic. Leg.* 1, 16, 44; *de même* honesta et turpia, *id. ib.* 1, 17, 46. Et quidem honestis similia sunt quædam non honesta et bonis non bona, *sans doute certaines choses semblent être honnêtes et bonnes qui ne le sont pas, id. Acad.* 2, 16, 50. In eodem pectore nullum est honestorum turpiumque consortium, *Quintil. Inst.* 12, 1, 4. Cui subjacent omnes de honestis, justis, utilibus quæstiones, *id. ib.* 3, 6, 41.

B) *métaph., en parlant des choses : beau, noble, d'un bel aspect (le plus souv. poét.)* : *Gn.* Hem Eunuchum tibi! Quam liberali facie, quam ætate integra! *Th.* Ita me di ament, honestus est, *il est beau, Ter. Eun.* 3, 2, 21. Ne comparandus hic quidem ad illum est : ille erat Honesta facie et liberali, *d'une belle figure, id. ib.* 4, 4, 15; *de même* ~ facies, *Suet. Tib.* 68. Dardanius caput ecce puer detectus honestum, *sa belle tête, Virg. Æn.* 10, 133. Nec, si quid honesti est, Iactat habetque palam, quærit quo turpia celet, *Hor. Sat.* 1, 2, 84. Sumat firmos (asinos), omnibus partibus honestos, corpore amplo, *des ânes dont la beauté ne laisse rien à désirer, bien proportionnés, Varro, R. R.* 2, 6, 2; *de même* ~ equi, *Virg. Georg.* 3, 81. Ager honestior, *Varro, R. R.* 1, 4, 2. Tunc ora rigantur honestis Imbribus (*i. e.* lacrimis), *de belles larmes, Stat. Theb.* 2, 234.

Adv. — 1°) *d'après le n°* I) *d'une manière distinguée, noble (extrêmement rare)* : Adolescentulus Lucius honeste natus, *d'illustre naissance, Suet. Aug.* 43. — *Bien plus fréq. et très-classique,* — 2°) (*d'après le n°* II) *d'une manière honorable, dignement, avec noblesse, décence, bienséance, vertueusement* : Neque illa matrem satis honeste tuam sequi poterit comes, *elle ne pourra guère décemment accompagner ta mère, comme suivante, Plaut. Merc.* 2, 3, 69. Ut lepide, ut liberaliter, ut honeste atque haud gravate Timidas... Accepit ad sese! *id. Rud.* 2, 3, 77. Sic volo Te ferre (aquam) honeste, ut ego fero, *id. ib.* 2, 5, 7. Unde Mundior exiret vix libertinus honeste, (*dans un taudis*) *d'où un fils d'affranchi un peu propre eût rougi de sortir, Hor. Sat.* 2, 7, 12. Utilitas et elegantia : quod non solum vestiti esse volumus, ut vitemus frigus, sed etiam ut videamur vestiti esse honeste, *être vêtus décemment, Varro, L. L.* 8, 16, 111, § 31. (Lucretia) Tum quoque jam moriens, ne non procumbat honeste, Respicit, *de peur de ne pas tomber décemment, Ovid. Fast.* 2, 833; *de même* : (Cæsar) sinum ad ima crura deduxit, quo honestius caderet, *Suet. Cæs.* 82. Gallinaceu' quum victor se gallus honeste Sustulit in digitos primoresque erigit ungues, *quand, vainqueur, le coq s'est dressé fièrement sur ses pattes, Lucil. dans Non.* 427, 26. — Thermum, Silium vere audis laudari; valde se honeste gerunt, *ils se conduisent très-honorablement, Cic. Att.* 6, 1, 13. Honestius hic quam Q. Pompeius, *id. Off.* 3, 30, 109. Quæ in nostris rebus non satis honeste, in amicorum fiunt honestissime, *id. Læl.* 16, 57. Nihil dicitur a philosophis quod quidem recte honesteque dicatur, quod, *etc., rien n'est dit par les philosophes, du moins de juste et d'honnête, qui, etc., id. Rep.* 1, 2. Ad illam civium beate et honeste vivendi societatem, *qui a pour but de mener une vie heureuse et honorable, id. ib.* 4, 3; *de même* ~ vivere, *opp.* turpiter, *Quintil. Inst.* 5, 10, 24; ~ facere ac dicere, *opp.* turpiter, *agir et parler d'une manière honorable, id. ib.* 11, 1, 14. Cato Marciam honestene tradiderit Hortensio, *id. ib.* 10, 5, 13. Iste quidem veteres inter ponetur honeste, *avec raison, Hor. Ep.* 2, 1, 43. — Fastigium nunc honeste vergit in tectum inferioris porticus, *le toit a maintenant une inclinaison fort gracieuse du côté du portique inférieur, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, 14.

Honflevius, Honflorium, *non pas i. q.* Juliobona; *Honfleur, ville de France à l'embouchure de la Seine, depart. du Calvados (Normandie).*

Honflorium; *i. q.* Honflevius.

hŏnor *ou* **hŏnos** (*cette dernière forme domine dans Cicéron*) ōris (*anc. forme du génit.* HONORVS, *comme* VENERVS, *Inscr. Grut.* 207, 2), *m. honneur, témoignage d'estime, hommage rendu à.*

I) *au propre* — A) *en génér.* : « Quum honos sit præmium virtutis judicio studioque civium delatum ad aliquem, qui eum sententiis, qui suffragiis adeptus est, is mihi et honestus et honoratus videtur. Qui autem occasione aliqua etiam invitis suis civibus nactus est imperium, hunc nomen honoris adeptum, non honorem puto, » *tout honneur étant un prix décerné à la vertu par l'estime et l'attachement des citoyens, celui qui le tient de leur volonté et de leur suffrages me paraît vraiment honorable et honoré, Cic. Brut.* 81, 281; *cf.* : Is denique honos mihi videri solet qui non propter spem futuri beneficii, sed propter magna merita claris viris defertur et datur. Quare, sit modo aliqua res publica, in qua honos elucere possit, omnibus, mihi crede, amplissimis honoribus abundabis. Is autem qui vere appellari potest honos non invitamentum ad tempus, sed perpetuæ virtutis est præmium, *id. Fam.* 10, 10, 1 *sq.* Honos alit artes omnesque incenduntur ad studia gloria, *la considération, la gloire fait vivre les arts, id. Tusc.* 1, 2, 4; *de même joint à* gloria, *id. Partit.* 14, 87. Si honos is fuit, majorem tibi habere non potui, *id. Fam.* 5, 20, 2. Quanto et honor hic illo est amplior, *etc., id. Att.* 9, 2, A, 1. Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modo sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctiores velit esse, *Cæs. B. G.* 1, 43, 8. Sese (Socratem) meruisse, ut amplissimis honoribus et præmiis decoraretur, et ut ei victus quotidianus in Prytaneo publice præberetur, qui honos apud Græcos maximus haberetur, *Cic. De Or.* 1, 54, 232. Ut eum amplissimo regis honore et nomine affeceris, *id. Dejot.* 5, 14. Quos (Remos) præcipuo semper honore Cæsar habuit, *Cæs. B. G.* 5, 54, 4. Quæ perfecta esse et suum cuique honorem et gradum redditum gaudeo, *honorer chacun comme il le mérite, rendre à chacun les honneurs qui lui sont dus, Cic. Rosc. Am.* 47, 136. Ii servi Chrysogonum sectantur : apud eum sunt in honore et in pretio, *ils sont en grand honneur, et en grande estime auprès de lui, id. ib.* 28, 77; *de même* : Qui viri fortes habebantur et in honore apud Cæsarem fuerant, *Cæs. B. C.* 3, 61, 1; *dans le même sens* : Illi (Druides) rebus divinis intersunt... magnoque sunt apud eos honore, *id. B. G.* 6, 13, 4. Ut ne honorem quidem a se accipere vellem, *que je ne voudrais pas même recevoir de lui un honneur, id. Att.* 9, 2, A, 1. Honorem huic generi (*i. e.* poetis) non fuisse declarat oratio Catonis, *id. Tusc.* 1, 2, 3. Honori summo nostro Miloni fuit qui P. Clodii conatus compressit, *fit le plus grand honneur à Milon, id. Off.* 2, 17, 58; *cf.* : Quod (*i. e.* medium) ex tribus sedere apud Numidas honori ducitur, *ce qui chez les Numides est regardé comme un honneur (siéger entre les deux quand on est trois), Sall. Jug.* 11, 3. Ergo rite suum Baccho dicemus honorem Carminibus patriis, *louanges,*

éloges, Virg. Georg. 2, 393. Tanto vobis quam mihi majorem injuriam atque contumeliam facit... tanto ille vobis quam mihi pejorem honorem habuit, *un plus grand déshonneur, Q. Metell. dans Gell.* 12, 9, 4; *cf.* : Nec Lusitaniam rursus et alterius exsilii honorem exspectandum, *qu'il ne fallait pas attendre encore la Lusitanie et l'honneur d'un second exil, c.-à-d. un bannissement véritable sous le dehors de nouveaux honneurs, Tac. Hist.* 1, 21. — *En parl. de choses ou d'un être abstrait, honneur, estime, considération* : Physicæ quoque non sine causa tributus idem est honos, *ce n'est pas sans raison, que le même honneur fut rendu à la physique, Cic. Fin.* 3, 22, 73. Dum volunt isti lauti terra nata, quæ lege excepta sunt, in honorem adducere, *mettre en honneur, en vogue, id. Fam.* 7, 26, 2. Ornatus ille admirabilis propter quem ascendit in tantum honorem eloquentia, *à cause duquel l'éloquence est si honorée, a conquis une si haute place dans l'estime publique, id. Or.* 37, 125. Multa renascentur quæ jam cecidere cadentque, Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet usus, *qui sont maintenant en honneur, qui ont la vogue, Hor. A. P.* 71. Apud antiquos piscium nobilissimus habitus acipenser nullo in honore est, *Plin.* 9, 17, 27. Sunt in honore Creticæ cepæ, *les oignons de Crète sont très-estimés, id.* 19, 6, 32. Vino Pramnio etiam nunc honos durat, *id.* 14, 4, 5, *et autres sembl.*

B) *particulièr.* — 1°) *dignités, magistratures, charges honorifiques* : Ita quæstor sum factus, ut mihi honorem illum tum non solum datum, sed etiam creditum ac commissum putem, *nommé questeur, j'ai regardé cette magistrature, non point comme un don, mais comme un dépôt qui m'était confié, Cic. Verr.* 2, 5, 14, 35. Neminem esse ex illo honoris gradu, qui, *etc., ce rang, cette dignité* (*ce degré dans les honneurs*) *id. Sull.* 29, 82. Equites Romanos in tribunicium restituit honorem, *Cæs. B. C.* 1, 77, *fin.* Se nullum extraordinarium honorem appetisse, *id. ib.* 1, 32, 2. Honore abiit, *Suet. Aug.* 26; *cf.* : Deposito honore, *id. ib.* 36; *et* : Pæne honore summotus est, *id. Claud.* 9. — *Au pluriel* : Populum Romanum hominibus novis industriis libenter honores mandare semperque mandasse, *le peuple romain prend toujours plaisir à conférer les honneurs aux généreux efforts des hommes nouveaux, Cic. Verr.* 2, 4, 37, 81; *cf.* : Qui (populus) stultus honores Sæpe dat indignis, *Hor. Sat.* 1, 6, 15. Ascendisset ad honores nisi, *serait monté, se serait élevé aux honneurs, etc., Cic. Brut.* 68, 241. Quum et honoribus amplissimis et laboribus maximis perfuncti essemus, *après avoir rempli les plus hautes charges, et accompli les plus grands travaux, id. Fam.* 1, 8, 3. Catulus maximis honoribus usus, *Sall. Catil.* 49, 2. Magistratus atque honores et ante tempus et quosdam novi generis perpetuosque cepit, *Suet. Aug.* 26. Honores ita gessit ut ornamentum non accipere, sed dare ipsi dignitati videretur, *Justin.* 6, 8.

2°) *locutions particul.* — **a)** honoris causa, *par honneur* : C. Curio, quem ego hominem honoris potius quam contumeliæ causa nominatum volo, *C. Curion, que je nomme ici plutôt par honneur que pour l'offenser, Cic. Verr.* 1, 7, 18. De viro fortissimo et clarissimo L. Sulla, quem honoris causa nomino, *id. Rosc. Am.* 2, 6. Toties hunc et virum bonum esse dixisti et honoris causa appellasti : quod nemo nisi aut honestissimo aut amicissimo facere consuevit, *id. Rosc. Com.* 6, 18. Ad honorem venire, *se présenter, paraître dans la lice pour l'honneur, et non pour le prix à gagner, Inscr. ap. Grut.* 337, 1; *autre ap. Maffei, Mus. Ver.* 126, 2. *On disait aussi qu'une chose était donnée à quelqu'un* ad honorem, *quand il n'avait rien à faire en retour* : Diogneto Rhodio architecto de publico quotannis certa merces pro artis dignitate tribuebatur ad honorem, *Vitruv.* 10, 22. — **b)** præfari *ou* dicere honorem, (*pour demander la permission de se servir d'une expression inconvenante*), *demander grâce, pardon ou excuse pour l'expression* : Si diximus : Ille patrem strangulavit, honorem non præfamur. Sin de Aurelia aliqui aut Lollia, honos præfandus est, *si nous disons : un tel a étranglé son père, nous ne demandons pas d'excuse ; c'est une précaution nécessaire si nous parlons d'Aurélia ou de Lollia, Cic. Fam.* 9, 22, 4; Hæc sunt quæ retulisse fas sit, ac pleraque ex his non nisi honore dicto, *Plin.* 28, 8, 24; *cf. aussi* : Honos auribus sit, *pardon de l'expression, sauf votre respect, Curt.* 5, 1, *med.* Honore pleno diligere feminam, *se disait de celui qui épousait une femme qui avait fait le métier de prostituée, Papinian. Dig.* 34, 9, 16.

3°) Honor, *l'honneur personnifié, comme divinité, Cic. Verr.* 2, 4, 56, 121; *Sest.* 54, 116; *Leg.* 2, 23, 58; *Val. Max.* 1, 1, 8; *August. Civ. D.* 4, 21; *Inscr. Orell.* n° 543. *Les Romains se découvraient la tête, dans les sacrifices qu'ils lui offraient, comme dans ceux de Saturne. Voy. Plutarch. Quæst. Romm.* 11 *et* 13.

II) *metaph.* — A) *dans le sens concret, présent d'honneur, récompense, prix, honoraires, offrandes, hommage, honneurs funèbres, legs* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Curio misi ut medico honos haberetur et tibi daret quod opus esset, *j'ai envoyé à Curion de quoi payer les honoraires du médecin et te donner ce dont tu peux avoir besoin, Cic. Fam.* 16, 9, 3; *de même, Vitr.* 10, 22. Geminum pugnæ proponit honorem, *Virg. Æn.* 5, 365. Nil victor honoris Ex opibus posco, *Sil.* 9, 199. Discurrunt undique munera... Dicite, Pierides, quonam donetur honore Neæra, *Tibull.* 3, 1, 5. Nec Telamon sine honore recessit Hesioneque data potitur, *Ovid. Met.* 11, 216. — Aræ sacrificiis fument, honore, donis cumulentur, *Liv.* 8, 33, 21. Divum templis indicit honorem, *Virg. Æn.* 1, 632. Farra Deæ micæque licet salientis honorem Detis, *Ovid. Fast.* 4, 409. Nullos aris adoleret honores, *id. Met.* 8, 742. Meritos aris mactavit honores, *Virg. Æn.* 3, 118. — Cernit ibi mæstos et mortis honore carentes Leucaspim, *etc., et privés des honneurs funèbres* (*de sépulture*), *Virg. Æn.* 6, 333; *cf.* : Sed sine funeribus caput hoc, sine honore sepulcri Indeploratum barbara terra teget, *Ovid. Trist.* 2, 3, 45. Solutus honos cineri, *Val. Flacc.* 3, 357. — Nec enim quærimus, cui acquiratur, sed cui honos habitus est, *à qui a été fait un legs d'estime, Julian. Dig.* 37, 5, 3; *de même Ulp. ib.* 32, 1, 11, *et autres.* — *Locutions particulières* : Honore usus impensam remisit, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 422, 1; *et* : Honore usus impendium remisit, *Inscr. ap. Grut.* 445, 6; *et* : Titulo honoris usus, *en parl. d'une personne qui accepte l'honneur qui lui est décerné par les décurions de se faire dresser une statue, mais qui se charge elle-même des frais et en décharge l'État.*

B) *dans le sens objectif, ornement, parure, beauté, charme, grâce, etc.* (*poét.*) : Silvis Aquilo decussit honorem, *l'Aquilon a dépouillé les forêts de ce qui fait leur beauté* (*le feuillage*), *Virg. Georg.* 2, 404; *de même* : December silvis honorem decutit, *Hor. Epod.* 11, 6; *cf.* : Populeus cui frondis honor, *Val. Flacc.* 6, 296. Volente Circe mens et sonus Relapsus atque notus in vultus honor, *du consentement de Circé, la raison, la parole, et la dignité de la forme humaine leur furent rendues, Hor. Epod.* 17, 18. Hi sertis, hi veris honore soluto Accumulant artus, *les uns couvrent de guirlandes, les autres des fleurs brillantes du printemps, ses membres, etc., Stat. Theb.* 10, 788. — *Au pluriel* : Lætos oculis afflarat honores, *avait répandu dans ses regards une grâce séduisante, Virg. Æn.* 1, 591; *cf.* : Niveosque per artus It Stygius color et formæ populatur honores, *et ravage l'éclat de sa beauté, Sil.* 12, 244. Hinc tibi copia Manabit ad plenum benigno Ruris honorum opulenta cornu, *Hor. Od.* 1, 17, 16. Nullum ver usquam nullique æstatis honores, *Sil.* 487.

hŏnōrābĭlis, e, *adj.* [honoro], *honorable, qui fait honneur, digne d'être honoré* (*extrêmem. rare*) : Hæc ipsa sunt honorabilia quæ videntur levia atque communia, salutari, appeti, decedi, assurgi, *etc., Cic. de Senect.* 18, 62. Eo quod esset honorabilior omnium, *Vulg. Dan.* 13, 4. — *Adv. d'une manière honorable* : Honorabiliter colebatur, *Ammian.* 29, 2; *de même* ~ sepelire, *Capitol. Macr.* 5.

honorabiliter, *voy.* honorabilis, *à la fin.*

Hŏnōrālis, is, *m.* (= hŏnorabilis), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1259, 12.

honorarium, ii, *voy.* honorarius, n° I, B.

hŏnōrārĭus, a, um, *adj.* [honor], *d'honneur, qui se fait ou se donne pour honorer ; honorifique, non rétribué, gratuit, officieux* (*tr.-classiq.*) — I) *en génér.* Quum essem in provincia legatus, quamplures ad prætores et consules vinum honorarium dabant : numquam accepi, ne privatus quidem, *Caton dans Isid. Orig.* 20, 3; *de même* : ~ frumentum, *blé gratuit, donné comme présent honorifique* (*par une province au gouverneur*), *Cic. Pis.* 35, 86. ~ tumulus, *cénotaphe, Suet. Claud.* 1. ~ arbiter, *choisi par honneur par les parties* (*par oppos. à celui que nomme le juge*), *Cic. Tusc.* 5, 41, 120; *Fat.* 17, 39; *cf.* ~ arbitria (*opp.* judicia legitima), *id. Rosc. Com.* 5, 15; *et* : ~ opera (*opp.* severitas judicis), *id. Cæcin* 2, 6; *et* : ~ tutor, *tuteur honoraire, qui n'est point chargé de l'administration, mais qui doit cependant la surveiller, Paul. Dig.* 23, 2, 61; *Ulp. ib.* 26, 7, 3. ~ VACCA, *sacrifice en l'honneur de* (*par oppos. à sacrifice expiatoire*), *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv.* n° 32; 36; 41. ~ ludi, *les jeux que donnaient les magistrats à l'occasion de leur entrée en charge ; selon d'autres comme* Liberalia, *jeux en l'honneur de Bacchus, Suet. Aug.* 32; *cf. Fest. p.* 102, *Müll.* ~ munus, *droit de parvenir aux dignités* (*pour les magistrats municipes*), *Gell.* 16, 13, 6. ~ codicilli, *diplôme qui nomme qqn magistrat honoraire, Cod. Theod.* 6, 22; *Cod. Justin.* 3, 24, 3. Honoraria summa, *somme que devait payer au trésor public celui qui était élevé à l'édilité ou au décurionat, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 456, 5. *On disait aussi, dans le même sens,* honoraria *absolt, s.-ent.* summa, *Inscr. ap. Grut.* 408, 1. — Optimus est orator qui dicendo animos audientium et docet, et delectat, et permovet : docere debitum est, delectare honorarium, permovere necessarium, *instruire est un devoir ; charmer est une faveur* (*c.-à-d. se fait en l'honneur des auditeurs, volontairement*) ; *toucher est une nécessité, Cic. Opt. gen.* 1, 3.

B) *subst.* honorarium, ii, *n.* (*s.-ent.* donum), *honoraires, dragées, épingles* : ~ decurionatus, *Traj. ap. Plin. Ep.* 10, 114. ~ caræ cognationis, *Tertull. Idol.* 10. Non crediderunt veteres, inter tales personas (*i. e.* mensores agrorum) locationem esse, sed magis operam beneficii loco præberi ; et id quod datur ei ad remunerandum dari : et inde honorarium appellari, *Ulp. Dig.* 11, 6, 1. In honorariis advocatorum ita versari judex debet, ut pro modo litis, *etc., id. ib.* 50, 13, 1; *de même id. ib.* 26, 7, 8, *et autres sembl.*

II) *particulièr. en. t. de droit, qui concerne les attributions du préteur ou le droit coutumier* (*par oppos. au droit strict fixé par la loi*) : « (Jus) honorarium dicitur quod ab honore prætoris venerat, » *Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 10; *de même* : ~ actio, *Ulp. ib.* 30, 1, 28; ~ obligatio, *Marcian. ib.* 20, 1, 5; ~ successor, *Ulp. ib.* 46, 4, 13, *fin. et autre sembl.*

hŏnōrāte, *adv., honorablement, avec distinction ; voy.* honoro, *Pa. à la fin.*

hŏnōrātĭo, ōnis, *f.* [honoro], *action d'honorer, hommage* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Video quid agatur in hujusmodi honorationis officio, *Arnob.* 7, 221; *de même Mart. Capell.* 1, 4; *Fest. s. v.* GRADIVUS, *p.* 97, *Müll.*

hŏnōrātus, a, um, *Partic. et Pa. de* honoro.

Honoriades, æ; *voy.* Honorius, n° II, B.

Honorianus, a, um; *voy.* Honorius, n° II, A.

Honorias, adis, *Authentic. Constit.* 29, 1; *Notit. Hierocl.* ; *contrée dans le N.-E. de la Bithynie, reçut ce nom de Théodose II en l'honneur de son oncle Honorius, mais fut réunie par Justinien à la Paphlagonie. On y trouvait* : Claudiopolis, Prusias, Heraclea, Cratia *et* Hadrianopolis.

Honorias, adis; *voy.* Honorius, n° II, C.

honorifice, *adv.; voy.* honorificus, *à la fin.*

hŏnōrĭfĭcentĭa, æ, *f.* [honorificus], *action d'honorer ; honneur, munificence, magnificence* (*mot postér. à l'époq. classique*) : ~ imperialis, *Symm. Ep.* 6, 36. Templum Soli posuit majore honorificentia consecratum, *Vopisc. Aurel.* 25; *Inscr. ap. De Vita, AA. BB.* 26, 3 : Memor liberalitatis et honorificent (iæ).

hŏnōrĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [honorificus], *honorer, rendre honneur à* (*lat. ecclés.*) : Ut adorent et honorificent regem magnum, *Lactant.* 7, 24, *fin.*; *de même* : ~ Deum, *id. Ira D.* 23; ~ Salvatorem, *Augustin. Ep.* 119. Honorificatus, a, um, *Vulgat. interpr. Sirac.* 15, 2 *et Petr.* 1, 2, 4.

hŏnōrĭfĭcus, a, um, *adj.* [honor], *honorable, qui honore, glorieux* (*très-class.*) : Numquam ab eo mentio de me nisi honorifica, *il n'a jamais fait mention de moi qu'en termes honorables, Cic. Phil.* 2, 15, 39. Quum tu a me rebus amplissimis atque honorificentissimis ornatus esses, *après avoir été comblé par moi d'égards et de marques d'estime, id. Fam.* 5, 2, 1. Orationem meam in te honorificam fuisse, *id. ib.* § 3. Causas, ut honorificentissimis verbis consequi potero, complectar ipsa sententia, *dans les termes les plus honorables, id. Phil.* 14, 11, 29. Seria partitur (Domitius Marsus) in tria genera, honorificum, contumeliosum, medium. Et honorifici ponit exemplum Ciceronis, *etc., Quintil. Inst.* 6, 3, 108; *cf.* : Ridiculum dictum plerumque falsum est, hoc semper humile... præterea numquam honorificum, *id. ib.* § 6. Si quid honorificum pagina blanda sonat, *si mes vers caressants disent quelque chose de flatteur, Martial.* 10, 45, 2. P. Clodius in senatu sub honorificentissimo ministerii titulo M. Catonem a re publica relegavit, *éloigna de Rome M. Caton sous le prétexte d'une mission très-honorable, Vellej.* 2, 45, 4. (Eumenem Philippus) habuit ad manum scribæ loco : quod multo apud Graios honorificentius est quam apud Romanos, *Nep. Eum.* 1. — *Adv.* Hŏnōrĭfĭce, *honorablement,*

avec distinction : Quae de illo viro (Dejotaro) Sulla, quae Murena... quam ornate, quam honorifice, quam graviter sæpe in senatu prædicaverunt! *quels éloges, quels témoignages d'honneur et de respect Sylla, Muréna, n'ont-ils pas souvent décernés à ce prince en plein sénat! Cic. Phil.* 11, 13, 33; *de même :* ~ respondere alicui, *répondre à qqn en termes honorables, id. ib.* 7, 8, 23; ~ consurgitur, *id. Verr.* 2, 4, 62, 138. ~ promittere (*comme* large), *promettre en témoignant de la considération, Qu. Cic. Petit. cons.* 11, 44. — *Compar. :* Ut nemini sit triumphus honorificentius quam mihi salus restitutioque perscripta, *jamais triomphe ne fut décerné en termes plus magnifiques que ceux du décret qui ordonne mon rétablissement, Cic. Pis.* 15, 35. Nec liberalius nec honorificentius se potuisse tractari, *id. Fam.* 13, 27, 2. — *Superl. :* Numquam nisi honorificentissime Pompeium appellat, *Cic. Fam.* 6, 6, 10. Literæ tuæ quum amantissime tum honorificentissime scriptæ, *id. Att.* 14, 13, B, 2. — *Qui a des égards pour les autres, qui les honore :* In cunctis simplex contractibus, omnibus æquus, Ut potui, nec non subveni sæpe petenti, Semper honorificus, semper communis amicis, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 634, *n°* 290.

* **hŏnōrĭger,** ĕra, ĕrum, *adj.* [honor, gero], *qui honore, honorable, qui fait honneur, glorieux :* ~ nota virginitatis, *Tertull. Virg. vel.* 10.

Hŏnōrīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1030, 7.

Hŏnōrīnus, i, *m., surn. rom., Appul. Florid. n°* 9, *ad fin.*

* **hŏnōrĭpĕta,** æ, *m.* [honor-peto], *celui qui court après les honneurs; ambitieux :* Culpabilium virorum quatuor formæ sunt, quarum prima est honoripetarum, *Appul. Dogm. Plat.* 2.

Hŏnōrĭus, ii, *m., fils de l'empereur Théodose Ier; frère d'Arcadius, premier empereur d'Occident.* — II) *De là dérive* A) Hŏnōrĭānus, a, um, *adj., relatif à l'empereur Honorius :* ~ thermæ, *Cod. Theod.* 15, 1, 50. — B) Hŏnōrĭădes, æ, *m., descendant mâle, fils de l'empereur Honorius, Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 341. — C) Hŏnōrĭas, ădis, *f., descendance féminine, c.-à-d. fille de l'empereur Honorius, Claudian. Laud. Seren.* 130.

hŏnōro, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*sous la forme access. déponente :* Dionysius Platonem in litore occurrens honoratus est, *Solin.* 1, *fin.*) [honor], *faire honneur à, traiter avec distinction, honorer, orner, parer, embellir :* Mortem ejus (Ser. Sulpicii) non monumento, sed luctu publico, esse honorandam putarem, *je penserais que ce n'est pas par un monument, mais par un deuil public, qu'il faut honorer sa mort, Cic. Phil.* 9, 3, 5. Spero fore hujus adolescentis ornandi honorandique et nobis et populo Romano potestatem, *le pouvoir, l'occasion de récompenser ce jeune homme, id. ib.* 5, 17, 45, *Orell. N. cr.* Honorandus sum, quia tyrannum occīdi (*opp.* puniendus), *on me doit une récompense pour avoir tué le tyran, Quintil. Inst.* 3, 6, 74; *cf. id. ib.* 7, 4, 41. Amphiaraum sic honoravit fama Græciæ, deus ut haberetur, *Cic. Divin.* 1, 40, 88. Nemo tum virtutem non honorabat, *tout le monde alors honorait la vertu, lui rendait hommage, id. Phil.* 9, 2, 4. — Quoties populum congiariis honoravit? *récompensa, honora par des présents, Vellej.* 2, 129, 3; *cf. :* Nisi in arena passi sunt se honorari, *Ulp. Dig.* 3, 1, 1; *et :* Qui per servum vel filium dictante testatore legato honoratur, *Callistr. ib.* 48, 10, 15; *de même :* Honoratus equestri statua, *honoré d'une statue équestre, Vellej.* 2, 61, 3. Apollo lyram modo nato flore honorabat, *ornait sa lyre de fleurs fraîchement écloses? Petron. Sat.* 83. — *De là*

hŏnōrātus, a, um, *Pa., honoré, considéré, estimé; considérable* — A) *en génér.* (*très-classique*) : Quum honos sit præmium virtutis judicio studioque civium delatum ad aliquem : qui eum sententiis, qui suffragiis adeptus est, is mihi et honestus et honoratus videtur, *etc., celui-là me paraît et honorable et honoré, Cic. Brut.* 81, 281; *de même :* Satis honestam honoratamque imaginem fore, *Liv.* 36, 40, 9. Propter honestatis et gloriæ similitudinem beati, qui honorati sunt, videntur; miseri autem qui sunt inglorii, *Cic. Leg.* 1, 11, 32. Neque ea solum in claris et honoratis viris, sed in vita etiam privata et quieta, *id. De Senect.* 7, 22; *de même :* ~ homo et princeps, *id. Off.* 1, 39, 138; ~ et nobilis Thucydides, *id. Or.* 9, 32; ~ Achilles, *tant célèbre, Hor. A. P.* 120; ~ cani, *Ovid. Met.* 8, 9; ~ præfectura, *préfecture considérable, illustre, Cic. Planc.* 8, 19. ~ amici, *les courtisans, Liv.* 40, 54, 6. ~ rus, *terre donnée comme présent, récompense honorable, Ovid. Met.* 15, 617; *cf.* ~ sedes, *Tac. Ann.* 2, 63. — *Compar. :* Dionysius apud me honoratior fuit quam apud Scipionem Panætium, *Dionysius fut traité chez moi avec plus d'égards que Panætius chez Scipion, Cic. Att.* 9, 12, 2. Navales socii, relictis nuper classibus, ad spem honoratioris militiæ transgressi, *Liv.* 32, 23, 9. — *Superl. : He.* Quo de genere natu'st illic Philocrates? *Ph.* Polyplusio : Quod genus illic est unum pollens atque honoratissimum, *Plaut. Capt.* 2, 2, 28. C. Velleius honoratissimo inter illos CCCLX judices loco a Cn. Pompeio lectus, *élevé par l'estime de Pompée au premier rang des* 360 *juges, Vellej.* 2, 76, 1. Honoratissimæ imaginis vir futurus, *homme dont la postérité honorerait l'image, Liv.* 3, 58, 2. ~ decretum, *id.* 27, 10, 6. ~ genus assensus, *le signe le plus honorable de leur assentiment, Tac. Germ.* 11.

B) *particulièr. : honoré d'une dignité, d'un emploi, qui a reçu une charge comme honneur, qui est en dignité, qui a passé par les honneurs* (*dans ce sens peut-être n'est-il pas antér. à Aug.*) : Simul exta deo data sunt, licet omnia fari, Verbaque honoratus libera prætor habet, *Ovid. Fast.* 1, 52. Ite, leves elegi, doctas ad consulis aures, Verbaque honorato ferte legenda viro, *id. Pont.* 4, 5, 1. Qui vir quum summum ei a militibus deferretur imperium, honoratiori parere maluit, *aima mieux reconnaître l'autorité d'un chef plus élevé en dignité que lui, Vellej.* 2, 54, *fin.* Familia honorata magis quam nobilis, *Eutr.* 7, 18. Si quis forte honoratorum, decurionum, possessorum, *etc., Cod. Theod.* 9, 27, 6; *de même Lampr. Alex. Sev.* 40; *Inscr. Orell. n°* 3540; 3971, *et passim; cf. aussi :* HONORATVS AD CVRAM KALENDARII, *Inscr. Grut.* 444, 5. Per quem decreta merenti Venit honoratis laurea digna comis, *celui qui, récompensant ton mérite, ceignit ton front de lauriers dignes de ta haute magistrature, d'un personnage comme toi, Ovid. Pont.* 2, 2, 92.

Adv. hŏnōrāte, *avec distinction, avec égards :* Quam illum ut honorate nec secure continet! *comme il le garde* (*ce prisonnier*) *avec égard et sollicitude, Vellej.* 2, 129, 3. Quod filium honorate custodierant, *parce qu'ils avaient tenu son fils dans une honorable captivité, Tac. Hist.* 4, 63. — *Compar. :* Utrum contumeliosius expulerint, an revocaverint honoratius, *Justin.* 5, 4. — *Superl. :* Antiochus filium (superioris Africani) honoratissime excepit, *Val. Max.* 2, 10, 2.

hŏnōrōsus, a, um, *plein d'honneur ou d'honneurs :* honorosus plus est quam honoratus, sicut scelerosus plus est quam sceleratus, *c.-à-d.* honorosus *dit plus qu'*honoratus, *etc., Isid. Orig. litt. H.*

hŏnōrus, a, um, *adj.* [honor, *analogue à* decorus *de* decor] (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) — * I) *honorable, plein de dignité :* Advertere animos; majorque et honora videri Parque operi tanto, *ces mots ont éveillé l'intérêt; elle* (*Hypsipyle*) *paraît plus grande, plus noble, et digne d'une œuvre si belle, Stat. Theb.* 5, 40. — II) *qui honore, honorable, glorieux :* Lætus ovat nunc laude virum nunc vatis honoro Carmine, *louangeur, Val. Flacc.* 4, 342; *de même :* ~ fama, *Stat. Theb.* 2, 629; ~ mors, *mort honorable, id. ib.* 4, 230. Quæ in Drusum patrem Germanici honora et magnifica Augustus fecisset, *ce que la magnificence d'Auguste avait fait pour honorer les obsèques de Drusus, Tac. Ann.* 3, 5.

honos, oris; *voy.* honor.

Honosca, æ, *Liv.* 22, 20; *ville dans l'*Hispania Tarracon., *au S. de l'*Iberus, *probabl. auj. Joyosa, bourg dans le royaume de Valence, à* 5 *milles d'Alicante.*

Hontensis Comitatus, *comté de Honth, dans la basse Hongrie, cercle en deçà du Danube, capitale Schemnitz.*

HONUS *et* HONUSTUS; *voy.* onus, *au comm.*

† **hoplītes,** æ, *m.* [*de* ὁπλίτης], *soldat à pied pesamment armé; hoplite :* Sunt et duæ picturæ ejus nobilissimæ, hoplites alter, alter arma deponens, *Plin.* 35, 10, 36, § 71 (*la leçon* hoplitites *est invraisemblable*).

† **hoplŏmăchus,** i, *m.* = ὁπλομάχος, *athlète armé de toutes pièces, espèce de gladiateur, Suet. Calig.* 35; *Martial.* 8, 74; *Inscr. Orell. n°* 2566.

Hŏpōra, æ, *f.* (= ὀπώρα, *automne, âge mûr*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 485.

Hopontum; *cf.* Hobroa.

Hor, *Num.* 20, 22 *sq.* 26 *sq.*; 21, 4; 33, 32, 37 *sq.*; *Deut.* 32, 50; *montagne sur la frontière S.-E. de la Palestine, sel. Josèphe, dans l'*Arabia Petræa, *au S. de* Petra. *Aaron y mourut; auj. Dschebel Nabi Harûn, Sidna Harûn.*

Hor, *Num.* 34, 7 *sq.*; *montagne en Syrie, probabl. branche N.-E. du Liban; mais sel. Bellermann la partie S.-E. du mont Casius.*

† 1. **hōra,** æ (*anc. forme du génit. sing.* horāï, *Lucr.* 1, 1015. *A l'abl. plur.* HORABVS, *Inscr. ap. Donat.* 362, 5; *ap. Orell. n°* 4601), *f.* = ὥρα (*propr. temps précis, déterminé d'après les lois de la nature; de là, comme chez les Grecs*).

I) *l'heure* (*qui chez les Romains était de différente durée selon la différence des saisons, puisque du lever au coucher du soleil on comptait douze heures*). *Anciennement les Romains divisaient l'heure en vingt-quatre parties nommées scrupules* (scrupuli); *quelquefois en quarante-huit, nommées siciliques* (sicilici); *mais les Grecs, particulièrement en astronomie, la partageaient en soixante parties, système suivi par les Italiens et les autres peuples du globe. Consulter sur ce sujet Fabretti Inscr. p.* 97, *n°* 219. *Si.* Credo equidem potesse te, scelus, Massici montis uberrimos quatuor Fructus ebibere in hora una. *Ps.* Hiberna addito, *coquin, tu serais capable, j'en suis sûr, d'avaler en une heure quatre des plus abondantes vendanges des côteaux du Massique. — Et dans une heure d'hiver encore, Plaut. Pseud.* 5, 2, 11. Otia, Prisce, brevi poteris donare libello : Hora nec æstiva est, nec tibi tota perit, *vous aurez, Priscus, quelques loisirs à donner à ce petit volume; nous ne sommes pas en été, et l'heure que vous m'aurez consacrée ne sera pas perdue tout entière, Martial.* 12, 1, 4. Viginti millia passuum horis quinque duntaxat æstivis conficienda sunt, *Veget. Mil.* 1, 9. Hora ante præsidium meum Polentiam venit quam, *etc., Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13, 4. Horam amplius jam in demoliendo signo moliebantur, *déjà plus d'une heure, Cic. Verr.* 2, 4, 43, 95. Esto, aliis alios rebus studiisque teneri : Idem eadem possunt horam durare probantes? *Hor. Ep.* 1, 1, 82. Si haberem cui darem, vel ternas epistolas in hora darem, *sur l'heure, en une heure, dans l'espace d'une heure, Cic. Fam.* 15, 16, 1; *de même :* In hora sæpe ducentos versus dictabat, *souvent il dictait deux cents vers en une heure, Hor. Sat.* 1, 4, 9. Quum horas tres fere dixisset, otio et strepitu senatus coactus est aliquando perorare, *pendant trois heures, Cic. Att.* 4, 2, 4. Primum dormiit ad horas tres, *jusqu'à la troisième heure* (*neuf heures du matin*), *id. ib.* 10, 13, 1. Domitius vix quatuor horarum spatio antecedens, *Cæs. B. C.* 3, 79, *fin.* Quatuor aut plures aulæa premuntur in horas, *Hor. Ep.* 2, 1, 189. Libra die somnique pares ubi fecerit horas, *quand la Balance aura fait égales les heures du jour et celles de la nuit, Virg. Georg.* 1, 208. Quod surgente die mulsere horisque diurnis Nocte premunt, *le lait qu'ils ont tiré le matin ou pendant le jour, ils le font épaissir la nuit, id. ib.* 3, 400. Gallo cujus amor mihi tantum crescit in horas, *dont l'amour s'accroît d'heure en heure dans mon cœur; id. Ecl.* 10, 73. Non amplius quam septem horas dormiebat, ac ne eas quidem continuas, *il ne dormait pas plus de sept heures, encore n'était-ce pas de suite, Suet. Aug.* 78. Hæc (cogitatio) paucis admodum horis magnas etiam causas complectitur, *Quintil. Inst.* 10, 6, 1. In cujus (Q. Fabii Maximi) locum Rebilius paucissimarum horarum consulatum petiit, *Plin.* 7, 53, 54, § 181. Hora quota est? *quelle heure est-il? Hor. Sat.* 2, 6, 44; *cf.* Quum a puero quæsisset horas, *s'étant informé de l'heure auprès d'un esclave, Plin.* 7, 53, 54, § 182; *de même Suet. Domit.* 16. Si te grata quies et primam somnus in horam Delectat, *si tu aimes le doux loisir et le sommeil prolongé jusqu'à la première heure* (*six heures du matin*), *Hor. Ep.* 1, 17, 6. Ut ad tabulam Sestiam sibi assint hora secunda postridie, *Cic. Quint.* 6, 25. Quarta vix demum exponimur hora, *c'est à peine si on nous débarque à la quatrième heure* (*dix heures du matin*), *Hor. Sat.* 1, 5, 23. Quum ad te quinta fere hora venissem, *Cic. Pis.* 6, 13. Ea res acta est, quum hora sexta vix Pompeius perorasset, usque ad horam octavam, *id. Qu. Fr.* 2, 3, 2. Hora fere nona Clodiani nostros consputare cœperunt, *id. ib.* Quum hora diei decima fere ad Saxa rubra venisset, *à la dixième heure du jour* (*quatre heures de l'après-midi*), *id. Phil.* 2, 31, 77. Fit obviam Clodio ante fundum ejus hora fere undecima aut non multo secus, *id. Mil.* 10, 29. Prima salutantes atque altera continet hora; Exercet raucos tertia causidicos : In quintam varios extendit Roma labores : Sexta quies lassis, septima finis erit, *etc., Martial.* 4, 8. Quum post horam primam noctis occisus esset, primo diluculo nuncius hic Ameriam venit : decem horis nocturnis sex et quinquaginta millia passuum cisiis pervolavit, *après la première heure de la nuit* (*après sept heures du soir*), *Cic. Rosc. Am.* 7, 19; ~ prima noctis, *Suet. Aug.* 76; ~ tribus nocturnis, *en trois heures et de nuit, id. Calig.* 50. — Id quidem in horam diei quintam vel octavam spectare maluerim, *pour moi j'aimerais mieux que la coupure* (*de l'arbre*) *re-*

gardât la cinquième du jour (onze h. du matin) ou la huitième (deux heures après midi), c.-à-d. la partie du ciel où le soleil est entre cinq et huit heures), Plin. 17, 11, 16; *de même :* Fortunatas (insulas) esse contra læva Mauritaniæ, in nonam horam solis, *id.* 6, 32, 37. — Hic tu fortasse eris diligens, ne quam ego horam de meis legitimis horis remittam : nisi omni tempore quod mihi lege concessum est abusus ero, querere, *etc., en parl. des heures de temps accordées à l'orateur : afin que je ne perde aucune des heures qui me sont accordées, Cic. Verr.* 2, 1, 9, 25. — Hora partus, *l'heure de l'accouchement, de la naissance, Suet. Aug.* 94; *on dit aussi :* ~ natalis, *Hor. Od.* 2, 17, 19; *de même :* ~ mortis, *Suet. Domit.* 14; ~ cœnæ, *l'heure du souper, id. Claud.* 8; ~ pugnæ, *id. Aug.* 16; ~ somni, *id. Domit.* 21, *et autres sembl.* Quartana ad horam venit, *à l'heure, ponctuellement, Senec. Qu. N.* 2, 16. Clavum mutatur in horas, *chaque heure, d'heure en heure, Hor. Sat.* 2, 7, 10; *de même* in horas, *id. Od.* 2, 13, 14; *A. P.* 160; *Plin. Ep.* 3, 17, 3.

2°) *proverb. :* **a)** In horam vivere, *ne songer qu'au moment présent, vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, Cic. Phil.* 5, 9, 25. — **b)** Omnium horarum homo (amicus, *etc.*), *bien disposé en tout moment; toujours de mise, de ressource :* Illa potius urbana esse dixerim, quæ sunt generis ejusdem, quo ridicula dicuntur et tamen ridicula non sunt : ut de Pollione Asinio seriis jocisque pariter accommodato dictum est, Esse eum omnium horarum, *je crois qu'on serait plus fondé à reconnaître le caractère de l'urbanité dans certains mots, qui sans exciter le rire sont du genre de ceux qui l'excitent; tel est le suivant, on disait d'Asinius Pollion qui menait de front les affaires et les plaisirs, que c'était l'homme de tous les instants, Quintil. Inst.* 6, 3, 110, *Spald.* Codicillis quoque jucundissimos et omnium horarum amicos professus, *Suet. Tib.* 42 (*on dit aussi :* C. Publicium solitum dicere, P. Mummium cuivis tempori hominem esse, *Cic. De Or.* 2, 67, 271).

B) *métaph., au plur. : horloge, cadran solaire,* horæ, arum : Quum machinatione quadam moveri aliquid videmus, ut sphæram, ut horas, ut alia permulta, non dubitamus quin illa opera sint rationis, *comme une sphère, une horloge, Cic. N. D.* 2, 38, 97; *de même Petron. Sat.* 71; *cf. :* Videt oscitantem judicem, loquentem cum altero, mittentem ad horas, *envoyant voir l'heure (au cadran solaire), Cic. Brut.* 54, 200.

II) *poét. en génér., temps, saison, époque :* Tu quamcumque deus tibi fortunaverit horam, Grata sume manu, *à quelque moment que t'arrivent les faveurs du ciel, prends d'une main reconnaissante, Hor. Ep.* 1, 11, 22. Et mihi forsan, tibi quod negarit, Porriget hora, *id. Od.* 2, 16, 31. Ne fluitem dubiæ pendulus horæ, *id. Ep.* 1, 18, 110. Qui recte vivendi prorogat horam, Rusticus exspectat, dum defluat amnis, *celui qui diffère le moment de bien vivre est le paysan qui attend que l'eau ait fini de couler, id. ib.* 1, 2, 41. Tibi vexatæ per multa pericula vitæ Extremo veniet mollior hora die, *Prop.* 2, 28, 16. Numquam te crastina fallet Hora, *Virg. Georg.* 1, 426. Nocte latent mendæ vitioque ignoscitur omni, Horaque formosam quamlibet illa facit, *et toute femme est belle à cette heure, Ovid. A. A.* 1, 250. Qui purgor bilem sub verni temporis horam, *qui me purge au retour du printemps, Hor. A. P.* 302; *de même en parl. du printemps :* Has (conchas) ubi genitalis anni stimulaverit hora, *Plin.* 9, 35, 54. Te flagrantis atrox hora Caniculæ Nescit tangere, *Hor. Od.* 3, 13, 9. (Hæ latebræ) Incolumem tibi me præstant Septembribus horis, *id. Ep.* 1, 16, 16. Arbor ipsa omnibus horis pomifera est, *en toute saison, toute l'année, Plin.* 12, 3, 7, § 15.

III) *les Heures personnifiées* Hōræ, arum, *f.* (Ὧραι), *les Heures, filles de Jupiter et de Thémis, déesses qui présidaient aux saisons et gardaient les portes du ciel, Ovid. Met.* 2, 26; 118; *Val. Flacc.* 4, 92; *Stat. Theb.* 3, 410; *Ovid. Fast.* 1, 125; 5, 217; *Hygin. Fab.* 183.

2. **Hŏra**, æ, *f.* [*peut-être anc. forme pour* hĕra, *maîtresse*] *l'épouse de Quirinus (Romulus), révérée comme une déesse :* Te, Quirine pater, veneror, Horamque Quirini, *Enn. dans Non.* 120, 2; *de même* Hora Quirini, *Gell.* 13, 22, 2; *cf. :* Pariter cum corpore nomen Mutat Horamque vocat : quæ nunc dea juncta Quirino est, *Ovid. Met.* 14, 851.

Hora; *cf.* Ora.

† **hōræum**, i, *n.* = ὡραῖον (*sc.* τάριχος), *saumure de jeunes poissons salés, Plaut. Capt.* 4, 2, 71.

* **hōrālis**, e, *adj.* [hora], *de l'heure; d'une heure :* ~ spatium, *l'espace d'une heure, Venant. Vit. S. Mart.* 4, 364.

Hōrānus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Cancellieri de Secretariis, t.* 4, *p.* 1760.

* **hōrārium**, ii, *n.* [hora], *horloge d'eau, clepsydre, Censorin. de Die nat.* 23, *med.*

hōrārius, ii, *m., celui qui règle une horloge; d'où, comme surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 642, 7.

Horatianus, a, um; *voy.* Horatius, *n°* II, B.

Horatæ *ou* **Horestæ**, *Plin.* 6, 20 (23), *peuple de l'Inde, peut-être dans l'empire actuel de Cotschin (Cochinchine).*

1. **Hŏrātĭus**, a, *nom de famille romain : par exemple,* Horatii, *les Horaces, les trois frères jumeaux qui, sous Tullus Hostilius, combattirent contre les Curiaces, Liv.* 1, 24 *sq.* Horatius Cocles, *qui, dans la guerre contre Porsenna, défendit seul un pont, Liv.* 2, 10. Q. Horatius Flaccus, *Horace, le célèbre poëte du siècle d'Auguste. — Au fém.* Horatia, æ, *la sœur des Horaces, Liv.* 1, 26, *fin.* — II) *De là dérive* A) Hŏrātĭus, a, um, *adj., relatif à un Horace :* ~ gens, *Liv.* 1, 26. ~ virtus, *Virg. Cul.* 359. ~ lex, *la loi Horatia, Liv.* 3, 55; *autre loi du même nom, Gell.* 6, 7, 2. — B) Horātiānus, a, um, *adj., relatif au poete Horace :* ~ ille Atabulus, *Gell.* 2, 22, 25.

2. **Horatius**, a, um; *voy.* 1. Horatius, *n°* II, A.

horconia, æ, *f., nom d'une espèce de vigne de Campanie, Plin.* 14, 2, 4, § 35.

« HORCIUM et FORCTUM pro bono dicebant », *Fest. p.* 102, *Müll.; cf.* fortis, *au commenc.*

HORDA, æ, *f., anc. forme équival. à* forda, *vache pleine :* « Quæ sterilis est vacca TAURA appellata; quæ prægnans, HORDA : ab eo in fastis dies HORDICALIA nominantur, quod tunc hordæ boves immolantur, » *Varro R. R.* 2, 5, 6; *voy.* fordus.

Hordea (Horoi Insula), *i. q.* Jabadii Insula.

hordĕācĕus, a, um, *adj.* [hordeum], *d'orge :* ~ farina, *Cato R. R.* 157, 5; *Plin.* 20, 30, 51. ~ panis, *id.* 18, 11, 26. ~ farrago, *Colum.* 11, 2, 99. ~ messis, *Plin.* 18, 29, 71. ~ pira, *poires qui sont bonnes à la coupe des orges; à la moisson, Colum.* 5, 10, 18.

Hordeani *ou* **Hordeonis Castra, Ordinga,** *Urdingen, bourg et château de Prusse; district de Clèves, sur la rive occidentale du Rhin, au N.-E. de Crefeld, au S.-O. de Duisbourg.*

hordĕārĭus (*s'écrit aussi* ordearius *et* hordiarius), a, um, *adj.* [hordeum], *d'orge :* ~ pira, *poires d'orge, c.-à-d. qui sont mûres à l'époque où l'on coupe les orges, Plin.* 15, 15, 16 (*on les appelle aussi* hordeacea pira, *Colum.* 5, 10, 18); *de même* ~ pruna, *Plin.* 15, 13, 12. « Hordiarium æs, quod pro hordeo equiti Romano dabatur », *Fest. p.* 102, *Müll.; cf. Gaj. Inst.* 4, 27. Antiquissimum in cibis hordeum, sicut Atheniensium ritu apparet et gladiatorum cognomine, qui hordearii vocabantur, *Plin.* 18, 7, 14. — Hunc eundem (L. Plotium Gallum) M. Cœlius hordearium rhetorem appellat, deridens ut inflatum ac levem et sordidum, *Suet. Rhet.* 2.

hordĕātum, i, *n.* (hordeum), *orgeade, lait d'orge, L. M.*

* **hordēĭus**, a, um, *adj.* [hordeum], *d'orge :* ~ lolligiunculæ, *Plaut. Casin.* 2, 8, 58.

hordeo *et* **hordio**, *gorger d'orge : au passif,* hordiari, *se gorger d'orge, en avoir une indigestion, Pelag. Veterin.* 5. *Au part.* hordiatus equus, *cheval qui a trop mangé d'orge, id.* 19.

hordĕŏlus, i, *m. dimin.* [hordeum], *orgelet, grain d'orge; maladie de l'œil, Marc. Empir.* 8; *Isid. Orig.* 4, 8.

hordĕum (*s'écrit aussi* ordeum), i, *n.* [*peut-être de* horreo, horridus], *orge,* « *Plin.* 18, 7, 10; *Cato R. R.* 35, 2; *Varro R. R.* 2, 4, 6; *Colum.* 2, 9, 3 *sq.* »; *Liv.* 27, 13, 9; *Suet. Aug.* 24. — *Au pluriel, Virg. Ecl.* 5, 36; *Georg.* 1, 317; *Virgile fut attaqué à propos de ce pluriel par le poëte* Bavius; *voy.* Bavius; *cf. aussi :* « Hordea et mulsa non alio vitiosa sunt, quam quod singularia pluraliter efferuntur, » *Quintil. Inst.* 1, 5, 16. *Toutefois il se trouve aussi au pluriel dans Pline :* Hordea quum tardissime septem (diebus) florere incipiunt, *etc., Plin.* 18, 7, 10, § 56.

HORDICALIA; *voy.* HORDA *et* fordus.

HORDICIDIA; *voy.* FORDICIDIA.

Horeb, *Exod.* 3, 2; 17, 6; *cf.* 9 *sq.*; 19, 20; 24, 18; *cf.* 32, 15 *sq.*; 1 *Reg.* 19, 8 *sq.*; *la pointe S.-O. et la plus basse d'une montagne* (Nigri Montes) *située dans le désert d'Arabie* (Arabia Petræa); *ordinair. confondue avec le Sinaï, mais à tort; cf. Niebuhr; Pococke; Hamelsveld et Sinai.*

Horem (Harem), *Josua,* 19, 38; *v. de la tribu de Naphtali* (Galilæa Super), *près de Beth-Anath.*

Horestæ; *cf.* Horatæ.

Horesti, *Tacit. Agric. c.* 38; *peuple de la* Britannia Barbara, *peut-être près du Firth of Tay. Mais d'autres le placent ou au-dessus d'Ituna près du fleuve Esk, ou entre les Selgovæ et les Ottadini.*

horestion, ii, *n.* (*s'écrit aussi* orestion), *sorte de vin fabriqué, Plin.* 14, 16.

hŏria (*écrit aussi* oria), æ, *f., petit bateau, barque de pêcheur :* « Horia navicula piscatoria », *Non.* 533, 20; *Plaut. Rud.* 4, 2, 5; 4, 3, 81; *Gell.* 10, 25, 5; *Fulgent.* 15.

hŏrĭŏla, æ, *f. dimin.* [horia], *petite barque de pêcheur, Plaut. Trin.* 4, 2, 100; *Gell.* 10, 25, 5.

hŏrior, hori, *v. dépon.* [*forme primit. pour* hortor, *de la famille* ΟΡΩ, *d'où* ὄρνυμι, ὁρμή, ὁρμάω, *etc.; voy.* hortor], *exciter, stimuler, encourager :* « Hortator quod vulgo dicimus, veteres nonnulli horitur dixerunt, ut Ennius libro XVI (29) : Prandere jubet horiturque. Idem in X (28) : Horitur induperator, » *Diomed. p.* 378, *P.*

Horisius, *Plin.* 5, 32 (40), *fleuve de Mysie, près de la frontière de la Troade.*

hŏrīstĭce, es, *f.* (ὁριστική), *la partie de la grammaire qui renferme les définitions ou la théorie, Diomed.* 2, *p.* 421.

Horītæ; *cf.* Choritæ.

† **hŏrīzon**, ontis, *m.* = ὁρίζων (*s.-ent.* κύκλος *ou* ἀήρ) — I) *limite de l'atmosphère, au-dessus de la surface du globe terrestre, horizon, cercle qui borne la vue (en bon lat.* finiens *et* finitor), *Macrob. Somn. Scip.* 1, 15, *fin.; Sat.* 7, 14, *fin.; Hygin. Astr.* 1, 4. — II) *horizon d'un cadran solaire c.-à-d. la ligne qui passe par le centre, Vitr.* 9, 8.

Horma, *Ptol.; ville des* Almopii *dans le N.-E. de la Macédoine.*

Horma, *Num.* 14, 45; Erma, *Hieronym.; cf.* Arma, *dans la Judée.*

Hormanus, *Ptol.; fl. dans le S.-E. de l'*Arabia Felix; *se jette dans le* Sin. Sachalites.

Horme, es, *f.* = ὁρμή, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1571, 12.

Hormenium (Horminium), *Plin.* 4, 9 (16); Ormenium, *Homer.; ville de Magnésie (Thessalie).*

† **hormĕnos**, i, *m.* = ὅρμενος, *nom grec de l'asperge sauvage, Plin.* 19, 8, 42, *fin.*

† **hormēsion**, ii, *n.* = ὁρμήσιον, *pierre précieuse inconnue; peut-être la chatoyante jaune, Plin.* 37, 10, 60.

Hormiæ, *Plin.* 3, 5 (9), *i. q.* Formia.

Hormina; *cf.* Hyrmina.

hormīnālis, *voy.* orminalis.

† **hormīnōdes**, is, *m.* = ὁρμινώδης, *pierre précieuse qui pour la couleur ressemble à l'*horminum, *Plin.* 37, 10, 60.

† **hormīnum**, i, *n.* = ὅρμινον, *sauge sclarée, ormin,* Salvia Horminum *Linn., Plin.* 22, 25, 76; 18, 10, 22.

Hormum, *lieu dans la* Gallia Belgica; *sel. d'Anville auj. Marchiennes, ville de France sur la Scarpe, dépt du Nord (Flandre).*

Hormus, i, *m.* (= ὅρμος, *port*), *surn. rom., ap. Grut.* 291, 1.

Horna, æ, *Bert.; Cell.* 2, 3; 159; *cf. Zeiler. Descpt. Circ. Burg.; Junii Batav.; Guicciard. Belg.; Boxhorn. Theatr. Holl.; de Roo Ann. Austr.* 9; *Hoorn, ville des Pays-Bas, prov. de la Hollande septentrionale, sur le Zuyderzée.*

Hornanum Caput, *cap Horn, cap de l'Amérique méridion., à l'extrémité de la Terre de Feu.*

horno, *adv.; voy.* hornus, *à la fin.*

hornōtinus, a, um, *adj.* [hornus], *de cette année, produit dans l'année :* ~ nuces, *Cato R. R.* 17, 2. ~ frumentum, *Cic. Verr.* 2, 3, 18, 45. ~ virgæ, *Colum.* 5, 6, *fin.*

hornus, a, um, *adj.* [*contract. pour* horinus = ὥρινος *de* ὥρα], *de l'année, produit dans l'année (n'est pas dans Cicéron; cf.* hornotinus) : ~ agni, *Prop.* 4, 3, 61. ~ fruge, *Hor. Od.* 3, 23, 3. ~ vina, *id. Epod.* 2, 47. ~ palea, *id. Sat.* 2, 6, 88. — *Adv.* horno, *cette année :* Utrum anno an horno te abstuleris a viro? *s'il y a déjà un an ou si c'est seulement cette année que tu t'es séparée de ton mari? Lucil. dans Non.* 121, 8. Horno messis magna fuit, *Plaut. Most.* 1, 8, 3. Inscribit Scantius horno per Dionysia, *Varron dans Non.* 121, 10.

HOROLOGIARIS, e, *adj.* [horologium], *relatif à l'horloge, d'horloge :* ~ TEMPLUM, *temple qui a une horloge, Inscr. Orell. n°* 1276; *cf. par abréviation* HOROLOGIAR. TEMPLUM, *ib. n°* 925.

† **hōrŏlŏgĭcus**, a, um, *adj.* = ὡρολογικός, *d'horloge :* ~ vasa, *Mart. Capell.* 6, 194.

† **hōrŏlŏgĭum**, ii, *n.* = ὡρολόγιον, *horloge, tant cadran solaire que clepsydre,* « *Plin.* 2, 76, 78; 7, 60, 60 »; *Varro R. R.* 3, 5, 17; *Cic. Fam.* 16, 18,

2; *Senec. Apocol.* 2; *Vitr.* 9, 8 *sq.*; *Inscr. Orell.* n° 2032; 3298 *sq.*

Horonaim, *Nehem.* 2, 10, 19; *Jesaia*, 15, 5; *Jerem.* 48, 3, 5, 34; Ἀρωνιείμ, 70; Ὀρῶναι, *Joseph. Antiq.* 13, 15; 14, 2; *v. de la* Moabitis (*Palestine orientale*), *au S. de Luchith*; *cf. Gesen. Comment. in Jes.*

hōroscŏpĭcus, a, um, = ὡροσκοπικός, *d'horoscope, relatif aux horoscopes, Fulgent. Mythol.* 1, 12; *Hygin. Fab.* 115 (*ed. ab A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 41).

† **hōroscŏpīum,** ii, *n.* = ὡροσκοπεῖον, *cadran d'astrologue; horoscope, Sidon. Ep.* 4, 3.

† **hōroscŏpo,** are, *v. n.* = ὡροσκοπέω, *fournir, tirer un horoscope, l'horoscope de qqn* (*horoscoper, vieux mot*), *Manil.* 3, 296; *Firm. Math.* 5, 1.

† **hōroscŏpus,** a, um, *adj.* = ὡροσκόπος, *qui indique l'heure*: ~ vasa, *Plin.* 2, 72, 74; *Mart. Capell.* 6, 194. — II) *subst.* horoscopus, i, *m.*, *nativité, horoscope, constellation sous laquelle on est venu au monde, Pers.* 6, 18; *Manil.* 3, 190; 200 *sq.*; *Augustin. Civ. D.* 5, 2 *sq. On appelle aussi* horoscopus *la toile des araignées, parce qu'elle ressemble à une horloge, Tert. Pall.* 3 (*leçon douteuse*).

Horræi, *i. q.* Choritæ.

Horrea, æ, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; Horrea, orum, *Chronic. Reginon. ann.* 897, 906; *couvent à Trèves, consacré à la sainte Vierge Marie.*

Horrea, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 27; *lieu en Campanie.*

Horrea, orum; *cf.* Ad Horrea.

Horrea, orum, *Anton. Itin.*; *lieu dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *à* 18 *m. p. de Sitifi, à* 18 *de Lesbi, du côté de Saldæ.*

Horrea Cœlia, *i. q.* Ad Horrea.

Horrea Margi, orum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Oromago, *Itin. Hierosolym.*; Orrea, *Ὄρρεα, *Ptol.*; *lieu dans la* Mœsia Super., *à* 27 *m. p. d'*Idimum, *à* 24 *au N. de* Pompejos, *sur la route de* Viminacium *à* Serdica, *sur la rive orientale du* Margus, *probabl. auj. Morava Hissar, en Servie.*

horrĕārĭus, ii, *m.* [horreum], *gardien d'un magasin, d'un grenier, Labeo Dig.* 19, 2, 60, § 9; *Cels. ap. Ulp. ib.* 10, 4, 5; *Ulp. ib.* 9, 3, 5; *Inscr. Orell.* n° 3214.

† **horrĕātĭcus,** a, um, *adj.* [horreum], *relatif au magasin, au grenier*: ~ species, *les fruits conservés dans le magasin, Cod. Theod.* 11, 14, 3.

horrende, *adv. horriblement; voy.* horrendus, *à la fin de* horreo.

horrentĭa, æ, *f.* [horreo], *horreur, effroi* (*postér. à l'époq. class., pour* horror), *Tertull. adv. Marc.* 24, *med.*

horrĕo, ēre, *v. n. et a., être hérissé, roide* — I) *au propre* (*en ce sens il ne se trouve guère qu'en poésie; n'est pas dans la prose cicéronienne*): Tremor dictum a similitudine vocis, quæ tunc, quum valde tremunt, apparet, quum etiam in corpore pili, ut arista in spica hordei, horrent, *quand les poils se hérissent sur le corps comme les barbes d'un épi d'orge, Varro, L. L.* 6, 6, 64, § 49; *cf.*: Riget ardua cervix, Et setæ densis similes hastilibus horrent, *Ovid. Met.* 8, 285; *de même*: Sæpe horrere sacros doluit Latona capillos, *Tibull.* 2, 3, 23; *et*: Horrentibus per totum corpus villis ingenti latratu intonuit (canis), *ses poils se hérissant sur tout son corps, Plin.* 8, 40, 61, *fin.* Horrentes barbæ, *barbes hérissées, Petron. Sat.* 99. Superare immensa montium juga et horrentibus scopulis gradum inferre, *et porter ses pas sur des rochers qui se dressent, Plin. Paneg.* 81, 1. Horrentes rubi, *Virg. Georg.* 3, 315. Mille rapit densos acie atque horrentibus hastis, *id. Æn.* 10, 178. — Horrebant densis aspera crura pilis, *Ovid. Fast.* 2, 348. Nec mea quod rigidis horrent densissima setis Corpora, turpe puta, *id. Met.* 13, 846. Horret capillis ut marinus asperis Echinus aut currens aper, *Hor. Epod.* 5, 27. Pervigil ecce draco squamis crepitantibus horrens Sibilat, *Ovid. Her.* 12, 101. — Fit ferreus imber, Densantur campis horrentia tela virorum; Horret ager campique armis sublimibus ardent, *il tombe une pluie de fer, les armes des guerriers se dressent et se pressent dans la plaine; toute la campagne se hérisse, etc., Enn. Ann.* 8, 48; *imité par Virgile*: Tum late ferreus hastis Horret ager campique armis sublimibus ardent, *Virg. Æn.* 11, 602 *Serv.*; *cf.*: Sparsis hastis longis campus splendet et horret, *Enn. ap. Macrob. Sat.* 6, 4; *et*: Cujus (phalangis) confertæ et intentis horrentis hastis intolerabiles vires sunt, *Liv.* 44, 41, 6. Mare quum horret fluctibus, *est tumultueuse, orageuse, désordonnée, Att. dans Non.* 422, 33. Duris cautibus horrens Caucasus, *Virg. Æn.* 4, 366. Silvis horrentia saxa fragosis, *Ovid. Met.* 4, 778.

II) *métaph.* — A) (*l'idée d'inégalité dans le mouvement, servant d'intermédiaire*), *se balancer, trembler, frissonner, grelotter; savoir*:

1°) *en génér., trembler* (*extrêmement rare*): Corpus ut impulsæ segetes Aquilonibus horret, Literaque articulo pressa tremente labat, *Ovid. Her.* 10, 139; *cf.* horresco.

2°) *particulièr.*: **a)** *frissonner de froid, grelotter, être transi, morfondu*, = rigere (*également poétiq. et très-rare*): Sæpe etiam dominæ, quamvis horrebis et ipse, Algentis manus est calfacienda sinu, *Ovid. A. A.* 2, 218. Horrenti tunicam non reddere servo, *Juven.* 1, 93. Sola pruinosis horret facundia pannis, *l'éloquence délaissée se morfond sous des haillons couverts de frimas, Petron. Sat.* 83.

b) *frémir de terreur, de peur, d'effroi; frissonner; — s'emploie souv. comme verbe actif avec un complément à l'acc., frémir de, avoir horreur de, trembler devant; craindre, redouter* (*c'est là le sens class. du mot; tr.-fréq. en prose et en vers également*): — α) *absol.*: *Ph.* Totus, Parmeno, Tremo horreoque, postquam aspexi hanc. *Pa.* Bono animo es: Accede ad ignem hunc, jam calesces plus satis, *Ter. Eun.* 1, 2, 4. *Ph.* Extimuit tum illa? *Me.* Horret corpus, cor salit, *Plaut. Cist.* 2, 3, 9. Arrectis auribus horrent Quadrupedes monstrique metu turbantur, *Ovid. Met.* 15, 516. — β) *avec l'acc.*: Si qui illum (Theophrastum) secuti imbecillius horrent dolorem et reformidant, *craignent la douleur, Cic. Tusc.* 5, 30, 85. Quod si qui satis sibi contra hominum conscientiam septi esse et muniti videntur, deorum tamen horrent easque ipsas sollicitudines... a diis immortalibus supplicii causa importari putant, *redoutent les regards des dieux, id. Fin.* 1, 16, 51; *de même*: ~ judicium et crimen, *trembler à l'idée des tribunaux et d'une accusation, id. Verr.* 2, 5, 29, 74; *cf.*: ~ ingrati animi crimen, *redouter l'accusation d'ingratitude, id. Att.* 9, 2, A, 2; ~ ipsam victoriam, *redouter la victoire, id. Fam.* 7, 3, 2; ~ Ariovisti crudelitatem, * *Cæs. B. G.* 1, 32, 4; ~ nomen ipsum accusatoris, *Quintil. Inst.* 12, 7, 1; ~ fragilitatis humanæ vices, *craindre les chances de la fragilité humaine, Plin. Paneg.* 27, 1; ~ pauperiem, *Hor. Sat.* 2, 5, 9; ~ onus, *id. Ep.* 1, 17, 39; ~ iratum mare, *id. Epod.* 2, 6; ~ nutum divitis, *id. Ep.* 1, 18, 11; ~ strictas secures trepida cervice, *Sil.* 6, 695, *et autres sembl.* Negat improbus, et te Negligit aut horret, *Hor. Ep.* 1, 7, 64; *cf.*: Quem dives animus odit et horret, Aut, si non odit, regit, *id. ib.* 1, 18, 25. Horrent admotas vulnera cruda manus, *Ovid. Pont.* 1, 3, 16. — γ) *avec une propos. infinitive ou relative pour complément*: Ego vestris armis armatus non horrui in hunc locum progredi vobisque auctoribus improbitati hominis resistere, *je n'ai pas craint de m'avancer dans ce lieu, Cic. Agr.* 2, 37, 101; *de même*: Horreo dicere, *Liv.* 7, 40, 9. — Dominatio tanto in odio est omnibus ut, quorsus eruptura sit, horreamus, *que nous tremblons sur son sort, Cic. Att.* 2, 21, 1; *de même*: Periculose dico: quemadmodum accepturi, Patres conscripti, sitis, horreo, *je tremble d'apprendre comment vous recevrez cela, id. Phil.* 7, 3, 8. — δ) *suivi de* ne: Eo plus horreo ne illæ magis res nos ceperint quam nos illas, *Liv.* 34, 4, 3.

b) *tressaillir, frissonner d'étonnement, s'étonner* (*très-rare*): Quæ mehercule ego, Crasse, quum tractantur in causis, horrere soleo. Tanta vis animi, tantus impetus, tantus dolor oculis, vultu, gestu, digito denique isto tuo significari solet, *Cic. De Or.* 2, 45, 188; *cf. plus bas* horrendus, n° 2.

B) *avoir un aspect hérissé, rude; c.-à-d. être horrible, effrayant, hideux, triste* (*rare; le plus souv. poét.*): Possetne uno tempore florere, deinde vicissim horrere terra, *la terre pourrait-elle en même temps se couvrir de fleurs et se hérisser de frimas, Cic. N. D.* 2, 7, 19; *de même*: Quædam loca frigoribus hiemis intolerabiliter horrent, *Colum.* 1, 4, 9. Frigidus at rapidis horrebit Aquarius Euris, *German. Progn.* 2, 158; *cf.*: Nec fera tempestas toto tamen horret in anno, *Ovid. Fast.* 1, 495; *et*: Tertius horrentem Zephyris laxaverat annum Phœbus, *Stat. Theb.* 4, 1. — 2°) *au fig.*: Horrebant sævis omnia verba minis, *chaque mot portait une terrible menace, Ovid. Rem. Am.* 664.

A) **horrens,** entis, *Pa.* (*d'après le* n° II, A), *qui fait frissonner, qui inspire l'effroi, l'horreur; terrible, effrayant, horrible* (*poét. et très-rare*): Horrens Arcadius sus, *Lucr.* 5, 25. Horrentique atrum nemus imminet umbra, *Virg. Æn.* 1, 165. Tela inter media atque horrentes Marte Latinos, *au milieu des armes et des Latins terribles dans les combats, id. ib.* 10, 237. Horrensque feris altaribus Esus, *Lucan.* 1, 445.

B) **horrendus,** a, um, *Pa.* — 1°) (*d'après le* n° I, B, 2) *terrible, effroyable, effrayant, redoutable; affreux, repoussant, horrible* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*): Horrendum et dictu video mirabile monstrum, *Virg. Æn.* 3, 26. Truces horrendæque imagines, *Plin. Paneg.* 52, 5. Silva invia atque horrenda, *Liv.* 9, 36, 1. Horrenda (Roma) late nomen in ultimas Extendat oras, *Hor. Od.* 3, 3, 45. Non dico horrendam rabiem, *id. Sat.* 2, 3, 323; *de même*: ~ diluvies, *déluge épouvantable, id. Od.* 4, 4, 27; ~ tempestas (*joint à* fœda), *Vellej.* 2, 100, 2. ~ nox, *Ovid. Fast.* 6, 140. ~ vox, *Val. Flacc.* 1, 210; *cf.*: Lex erat horrendi carminis, *Liv.* 1, 26, 6. Juvenis Parthis horrendus, *Hor. Sat.* 2, 5, 62. Pallor utrasque Fecerat horrendas aspectu, *id. ib.* 1, 8, 26; *de même*: Res horrenda relatu, *Ovid. Met.* 15, 298. Vidit, turicremis quum dona imponeret aris, Horrendum dictu! latices nigrescere sacros, *chose horrible à dire! ô horreur! Virg. Æn.* 4, 454. — *Au neutre adverbialement*: Belua Lernæ Horrendum stridens, *l'hydre de Lerne, qui pousse des cris horribles, effrayants, Virg. Æn.* 6, 288. Arma Horrendum sonuere, *id. ib.* 9, 732. Lætitia exsultans horrendumque intonat armis, *id. ib.* 12, 700. — 2°) *en bonne part, qui inspire une sorte de crainte religieuse, étonnant, admirable, merveilleux, honorable, respectable, auguste* (*poét.*): Turnus ad hæc oculos horrenda in virgine (Camilla) fixus: O decus Italiæ, virgo, *etc.*, *Turnus, les yeux fixés sur cette admirable jeune fille, etc., Virg. Æn.* 11, 507. Arces, quibus altus Apollo Præsidet horrendæque procul secreta Sibyllæ, *de la vénérable sibylle, id. ib.* 6, 10. Tectum augustum, ingens... Horrendum silvis et religione parentum, *id. ib.* 7, 172. — *Adv.* horrende, *d'une manière horrible, Vulgat. Sapient.* 6, 5; 17, 3.

* **horrĕŏlum,** i, *n. dimin.* [horreum], *petit magasin, petit grenier*: Usus necessarii horreolum, *Val. Max.* 7, 1, *fin.*

horresco, horrŭi, 3, *v. inch. n. et a.* [horreo], *se hérisser, devenir hérissé, se soulever, se dresser,* — I) *au propr.* (*le plus souvent poét. en ce sens; cf.* horreo): Rettulit ille gradus, horrueruntque comæ, *il recula, et ses cheveux se dressèrent, Ovid. Fast.* 2, 502. Tum segetes altæ campique natantes Lenibus horrescunt flabris, *et les moissons ondoyantes se hérissent agitées par de doux souffles, Virg. Georg.* 3, 199. Brachia cœperunt nigris horrescere villis, *Ovid. Met.* 2, 478; *cf.*: Setis horrescere cœpi, *tout mon corps se hérissa de soies, id. ib.* 14, 279. Horrescit telis exercitus asper utrimque, *Enn. Ann.* 14, 13. Interea prope ad occidentem solem horrescit mare, *se hérisse de vagues, Varron dans Non.* 423, 7; *cf.*: Ut ille qui navigat, quum subito mare cœpit horrescere, *Cic. Fragm. ib.* 4 (*Rep.* 1, 40, *Mos.*).

II) *métaph.*: — A) *frissonner, trembler, frémir*: (Puella) Horruit, ut steriles, agitat quas ventus, aristæ, Ut levis in madida canna palude tremit, *la jeune fille frissonna, trembla, Ovid. A. A.* 1, 553.

2°) *particulièr. commencer à frissonner, frémir, avoir peur, redouter* (*très-class.*): — α) *absol.*: Horresco misera, mentio quoties fit partionis, *je me sens frémir, je frémis de tout mon corps, toutes les fois que j'entends parler d'accouchement, Plaut. Truc.* 1, 2, 93; *cf.*: Horrescet faxo lena, leges quum audiet, *id. Asin.* 4, 1, 4; *et*: Horresco semper, ubi pultare hasce (fores) occipio miser, *Ter. Ad.* 4, 4, 23. Quin etiam feræ, sibi injecto terrore mortis, horrescunt, *Cic. Fin.* 5, 11, 31. Horresco referens, *je frémis en le racontant, je ne puis le raconter sans frémir, Virg. Æn.* 2, 204. Horrescit visu subito, *id. ib.* 6, 710. Miseris heu præscia longe Horrescunt corda agricolis, *id. ib.* 12, 453. — β) *avec l'accus.*: Dum procellas Cautus horrescis, *Hor. Od.* 2, 10, 3; *de même*: ~ morsus futuros, *Virg. Æn.* 3, 394; ~ nullos visus, *Val. Flacc.* 6, 453. Pectora et extremam nil horrescentia mortem, *cœur qui ne tremble pas devant la mort, Stat. Theb.* 3, 70.

B) *devenir effrayant, terrible* (*extrême rare*): In terra quoque ut horrescant (fulmina) ac tecta requirant, *Lucr.* 6, 261 (*à moins que dans ce passage on ne donne pour sujet à* horrescant, *et à* tecta requirant *le mot* homines *au lieu de* fulmina; *ce qui me paraît plus naturel*: « *au point que, même sur la terre et non pas seulement sur la mer, on tremble, et qu'on cherche un abri sous son toit*). Subitis horrescit turbida nimbis Tempestas, *Sil.* 1, 134.

horrĕum, i, *n.*, *entrepôt, magasin, surtout pour conserver les céréales, grenier, grange, magasin à céréales*: Illi Capuam cellam atque horreum Campani agri esse voluerunt, *que Capoue fût le cellier et le*

grenier de la Campanie, le dépôt des productions de la Campanie, Cic. Agr. 2, 33, 89. Si proprio condidit horreo Quicquid de Libycis verritur areis, *s'il a serré dans son grenier tous les blés qu'on balaye dans les aires de la Libye, Hor. Od.* 1, 1, 9. Ut neque in segetibus neque in areis neque in horreis, *etc., Cic. Verr.* 2, 3, 8, 20. (Cæsar) locis certis horrea constituit, *Cæs. B. C.* 3, 42, 4. Illius immensæ ruperunt horrea messes, *Virg. Georg.* 1, 49; *cf. :* Distendet spicis horrea plena Ceres, *Tibull.* 2, 5, 84. Si, quicquid arat impiger Appulus, Occultare meis dicerer horreis, *Hor. Od.* 3, 16, 27. — *Pour renfermer d'autres produits, d'autres objets :* Parcis deripere horreo amphoram? *Hor. Od.* 3, 28; 7; *de même :* Dolia (vini) in horreis defossa, *dans des celliers, Paul. Dig.* 18, 1, 76. Argentum, quod in domo, vel intra horreum usibus ejus fuit, *id. ib.* 34, 2, 33. Si quis merces, quas exvehendas conduxit, in horreo posuit, *Ulp. ib.* 10, 4, 5. Quia interdum immodica multitudo baccæ torculariorum vincit laborem, esse oportet pensile horreum, quo importentur fructus, *Colum.* 12, 52, 3. — *Poët. en parl. d'une ruche, Virg. Georg.* 4, 250; *en parlant des retraites souterraines des fourmis, Ovid. Trist.* 5, 6, 39.

Horreum, *Liv.* 45, 26; *v. de la* Molossis (*Épire*), *près de la frontière de la Thessalie.*

horrĭbĭlis, e, *adj.* [horreo], *qui fait frissonner, devant qui ou quoi on tremble, horrible, terrible, effrayant, redoutable (fréq. et très-class.)* : Quod hanc tam tetram, tam horribilem tamque infestam rei publicæ pestem toties jam effugimus, *Cic. Catil.* 1, 5, 11. Homini accidere nihil posse quod sit horribile aut pertimescendum, *que rien de terrible ou de redoutable ne peut arriver à l'homme, id. Fam.* 5, 21, *fin.* Qua despici poterat, horribilem speciem præbebat, * *Cæs. B. G.* 7, 36, 2; *de même :* ~ spectaculum, *spectacle horrible, Sall. Jug.* 101, 11. Mauri ignoto et horribili sonitu repente exciti, *id. ib.* 99, 2. Di magni, horribilem et sacrum libellum! *Catull.* 14, 12. In illa tempestate horribili Gallici adventus, *Cic. Rep.* 2, 6. Non conturbamur ignoratione rerum, e qua ipsa horribiles exsistunt sæpe formidines, *de grandes frayeurs, id. Fin.* 1, 19, 63. Non vidit eorum ipsorum horribiles miserosque casus, *affreux malheurs, id. De Or.* 3, 3, 11. Mars (stella) rutilus horribilisque terris, *Mars à la lueur sanglante, et que la terre redoute, id. Rep.* 6, 17. Illud vero fuit horribile. quod vereor, ne, *etc., id. De Or.* 1, 61, 258. Horribile est causam capitis dicere', horribilius priore loco dicere, *id. Quint.* 31, 95. — II) *dans le langage familier, effrayant, terrible, dans le sens d'étonnant, surprenant; important, considérable :* Sed hoc τέρας (*i. e.* Cæsar) horribili vigilantia, celeritate, diligentia est, *mais l'autre est un prodige, par son activité, sa vigilance, et sa promptitude effrayante, Cic. Att.* 8, 9, *fin.* Uterque juravit inter nos periturum esse tam horribile secretum, *l'un et l'autre jurèrent qu'un si horrible secret serait enseveli entre nous, Petron. Sat.* 21. * *Adv. en bonne part. :* Horribiliter scripsisti hanc orationem, *d'une manière étonnante, admirable, M. Aurel. ap. Front. Ep.* 2, 6, *ed. Maj.*

horribiliter, *adv.; voy.* horribilis, *à la fin.*

horrĭcŏmis, e, *adj.* [horreo coma], *qui a les poils hérissés, velu (mot d'Apulée)* : ~ canes, *Appul. Met.* 4, *p.* 151. ~ hircus, *id. ib.* 7, *p.* 192.

horride, *adv.; voy.* horridus, *à la fin.*

horrĭdĭtas, ātis, *f.* = horror, *horreur :* Omnia mihi horriditati erant maxime, *Perrottus in Cornucop.*

horrĭdĭuscŭle, *adv., d'une manière un peu hérissée, Augustin.*

horrĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [horridus], *un peu hérissé, saillant, roide, rude, négligé dans sa mise :* ~ papillæ, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 66. Caput ungunt horridulum, *Lucil. dans Non.* 423, 1. Sordida villa Tonsos, horridulos, rudes, pusillos, *Martial.* 10, 98, 9. Scis comitem horridulum trita donare lacerna, *tu sais faire cadeau d'une lacerne usée, râpée, à un compagnon hérissé de haillons (misérable), Pers.* 1, 54. — II) *au fig.* Quamquam tua illa — legi enim libenter — horridula mihi atque incomta visa sunt : sed tamen erant ornata hoc ipso, quod ornamenta neglexerant, *Cic. Att.* 2, 1, 1. ~ orationes Catonis, *les discours incultes de Caton, id. Or.* 45, 152.

horrĭdus, a, um, *adj.* [horreo], *hérissé, rude, âpre, velu, poilu, etc. :* Non hac barbula qua ista delectatur, sed illa horrida quam in statuis antiquis et imaginibus videmus, *mais bien cette barbe hérissée que nous voyons dans les statues et les tableaux antiques, Cic. Cœl.* 144, 33; *de même :* ~ cæsaries, *Ovid. Met.* 10, 139; ~ pluma, *id. Am.* 2, 6, 5. Easdem nigras et hirsutas apes habent : alias minores quidem, sed æque rotundas et infusci coloris horridique pili, *Colum.* 9, 3, 1; *cf. :* Apes horridæ aspectu, *Plin.* 11, 18, 19. ~ sus, *Virg. Georg.* 4, 407; *cf. :* Videar tibi amarior herbis, Horridior rusco, *id. Ecl.* 7, 42. Densis hastilibus horrida myrtus, *id. Æn.* 3, 23; *cf.* ~ arbor spinis, *Plin.* 12, 15, 34.

II) *métaph., en génér. : hérissé d'aspérités, raboteux, âpre, rude, brut, grossier, négligé, sauvage, d'un aspect repoussant, affreux.* — A) *au propre :* Horrida signis chlamys, *Val. Flacc.* 5, 558 (*ou bien :* Aspera signis pocula, *Virg. Æn.* 9, 263). Membra videres Horrida pædore et pannis cooperta perire Corporis illuvie, *etc., Lucr.* 6, 1268; *cf. :* Si eadem hora aliæ pecudis jecur nitidum atque plenum est, aliæ horridum et exile, *foie d'animal flétri et desséché, Cic. Divin.* 2, 13, 30; *et :* Horrida villosa corpora veste tegant, *Tibull.* 2, 3, 75; *de même :* ~ pastor, *Ovid. Met.* 1, 514; ~ Ilia cultu, *id. Am.* 3, 6, 47; *cf. :* ~ Acestes in jaculis et pelle Libystidis ursæ, *Virg. Æn.* 3, 37. ~ Silvanus, *Hor. Od.* 3, 29, 22. — Africa terribili tremit horrida terra tumultu, *l'Afrique, cette terre inculte, à l'aspect sauvage, Enn. Ann.* 7, 64; *cf. :* Ætnensis ager, qui solebat esse cultissimus et campus Leontinus, cujus ante species hæc erat ut, *etc.*... sic erat deformis atque horridus ut in uberrima Siciliæ parte Siciliam quæreremus, *était tellement bouleversé et en désordre que, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 18, 47; *fin. et :* Nulli datus omnibus ævis Tam procul a patria horridiorve locus, *Ovid. Pont.* 1, 3, 83; *cf. aussi :* Silva fuit, late dumis atque ilice nigra Horrida, quam densi complerant undique sentes, *Virg. Æn.* 9, 382. ~ sedes Tænari, *Hor. Od.* 1, 34, 10. Qui argumenta, velut horrida et confragosa, vitantes, amœnioribus locis desident, *qui, évitant le sentier épineux et âpre des arguments, se reposent complaisamment dans des lieux plus agréables, Quintil. Inst.* 5, 8, 1. — Inde senilis Hiems tremulo venit horrida passu, *puis l'Hiver, vieillard tout hérissé, arrive à pas tremblants, Ovid. Met.* 15, 212; *cf. :* Quum Juppiter horridus austris Torquet aquosam hiemem, *Virg. Æn.* 9, 670; *de même :* ~ bruma, *id. Georg.* 3, 442; ~ December, *Martial.* 7, 36, 5; ~ stiria, *Virg. Georg.* 3, 366; ~ grando, *id. ib.* 1, 449; ~ tempestas, *un temps affreux, Hor. Epod.* 13, 1; *Plin.* 18, 35, 79. ~ fluctus, *Hor. Epod.* 10, 3; *cf.* ~ ~ æquora, *id. Od.* 3, 24, 40. *Poët. :* Si premerem ventosas horridus Alpes, *dussé-je parcourir en frissonnant les Alpes battues par les vents, Ovid. Am.* 2, 16, 19. — Spodos si tangatur lingua, saporem horridum præstat, *un goût sauvage, une saveur repoussante, âpre, Plin.* 34, 13, 33; *cf. :* Pomum durum, horridum sapore ferino, *ayant un goût âpre et sauvage, id.* 13, 4, 9. — Ruta silvestris horrida ad effectum est et ad omnia acrior, *id.* 20, 13, 61. — Quæ (Ephyros et Zephyros) si nostris literis (i. e. *f.* et *u*) scribantur, surdum quiddam et barbarum efficient, et velut in locum earum succedent tristes et horridæ, quibus Græcia caret... ut in hoc ipso frangi multo fit horridior (litera sexta nostrarum), *Quintil. Inst.* 12, 10, 28 *sq.*

B) *au fig.* — 1°) *rude sous le rapport du caractère ou de l'éducation, sauvage, sévère, grossier, qui n'est pas cultivé :* Q. Ælius Tubero vita severus et congruens cum ea disciplina quam colebat, paulo etiam durior... ut vita sic oratione durus, incultus, horridus, *son langage ressemblait à ses mœurs; il était dur, austère, négligé, Cic. Brut.* 31, 117; *cf. :* Vir est emendatus et gravis, paulo etiam horridior et durior; ut in hac licentia temporum, *Plin. Ep.* 3, 3, 5. Spernitur orator bonus, horridu' miles amatur, *Enn. dans Cic. Mur.* 14, 30. Non ille, quamquam Socraticis madet Sermonibus, te negliget horridus, *ce n'est pas lui, tout imbu (tout imprégné) qu'il est des maximes de Socrate, qui sera assez sauvage pour te dédaigner (chère amphore), Hor. Od.* 3, 21, 10. Fidens juventus horrida brachiis, *id. ib.* 3, 4, 50; *de même :* ~ Germania, *la sauvage ou âpre Germanie, id. ib.* 4, 5, 26; ~ gens, *Virg. Æn.* 7, 746. Ast ubi blanditiis agitur nihil, horridus ira (Boreas) *etc., Ovid. Met.* 6, 685. Sibi ait vitam semper horridam atque aridam cordi fuisse, *Cic. Quint.* 30, 93. Horrida virtus Armatumque fide pectus rectique cupido, *Sil.* 11, 205; *de même* ~ virtus, *Stat. Theb.* 5, 172. — Aspera, tristi, horrida oratione, *style âpre, triste, hérissé, Cic. Or.* 5, 20; *cf. :* Antiquior est hujus (Catonis) sermo et quædam horridiora verba, *expressions surannées, id. Brut.* 17, 68; *de même* ~ sermo, *Quintil. Inst.* 9, 4, 3; quædam genera dicendi horridiora, *id. ib.* 12, 10, 10. ~ numerus Saturnius, *Hor. Ep.* 2, 1, 157. Ita de horridis rebus nitida, de jejunis plena, de pervulgatis nova quædam est oratio tua, *tant votre style répand de charme sur les matières les plus ingrates (de poli sur les plus raboteuses), de fécondité sur les plus stériles, de nouveauté sur les plus communes! Cic. De Or.* 3, 14, 51. (Antiquorum imitatores) fient horridi atque jejuni, *Quintil. Inst.* 2, 5, 21.

2°) *qui excite l'horreur, horrible, terrible, redoutable (rare en ce sens, et le plus souv. poét.; le mot classique est* horribilis) : Omnes se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem : atque hoc horridiore sunt in pugna aspectu, *leur aspect n'en est que plus terrible dans le combat, Cæs. B. G.* 5, 14, 2; *cf. avec la construction grecque :* Et desit si larga Ceres, tunc horrida cerni, *Lucan.* 3, 347; *et :* Turba horrida aspici, *troupe affreuse à voir, Senec. Qu. Nat.* 3, 19. Si minus offendit vitam vis horrida teli, *Lucr.* 3, 171; *de même* ~ acies, *Virg. Æn.* 10, 480; ~ castra, *id. Ecl.* 10, 23. ~ certamina, *Enn. Ann.* 1, 1; *cf.* ~ prælia, *Virg. Georg.* 2, 282; *et :* ~ arma, *Ovid. Met.* 1, 126. ~ virga (mortis), *Hor. Od.* 1, 24, 16. ~ fata, *Virg. Æn.* 11, 96. ~ jussa, *l'affreuse pauvreté, Lucr.* 6, 1281. Aquilæ ac signa, pulverulenta illa et custodibus horrida, inunguntur festis diebus, *Plin.* 13, 3, 4, *fin.*

Adv. horride (*d'après le n°* II, B), *d'une manière rude, âpre, brute, sévère, austère, sobre, négligée, grossière :* Vixit semper inculte atque horride, natura tristi ac recondita fuit, *il a toujours mené une vie inculte et grossière, Cic. Quint.* 18, 59. Putant, qui horride inculteque dicat, modo id eleganter enucleateque faciat, eum solum Attice dicere, *celui qui a une diction sèche et nue, id. Or.* 9, 28; *cf. :* Ideo qui horride atque incomposite quamlibet illud frigidum et inane extulerunt, antiquis se pares credunt, *Quintil. Inst.* 10, 2, 17. Quamquam iisdem ornamentis utetur horridius, *employer les mêmes ornements, mais d'une façon plus négligée, Cic. Or.* 25, 86. Allocuti sunt præfecti ex suo quisque ingenio, mitius aut horridius, *les préfets parlèrent (aux différents manipules), chacun avec la douceur ou la sévérité de son caractère, Tac. Hist.* 1, 82.

horrĭfer, ĕra, ĕrum (*anc. forme du génit. plur.* horriferum, *Pacuv. dans Cic. Or.* 46, 155; *voy. à la suite*), *adj.* [horror-fero], *qui porte, c.-à-d. excite l'horreur, effrayant, horrible (poét.)* : Sub axe posita ad stellas septem, unde horrifer Aquiloni' stridor gelidas molitur nives, *Att. dans Cic. Tusc.* 1, 28, 68; *de même :* ~ Boreas, *Ovid. Met.* 1, 65; 15, 471; ~ axis, *Val. Flacc.* 5, 518; ~ nix, *id.* 5, 307. — Postquam prodigium horriferum, portentum pavos, *Pacuv. dans Cic. Or.* 46, 155; *de même :* ~ æstus (Tartari), *Lucr.* 3, 1025; ~ Erinnys, *Ovid. Met.* 1, 725. ~ genus ferarum, *Lucr.* 5, 519. ~ voces, *id.* 5, 994.

* **horrĭfĭcābĭlis**, e, *adj.* [horrificus], *qui produit, qui excite l'horreur, effrayant, terrible, horrible :* Operta squalitate est luctuque horrificali, *Att. dans Non.* 226, 4, *où d'autres lisent* horrificabili.

horrĭfĭce, *adv., voy.* horrificus, *à la fin.*

horrĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [horrificus], *hérisser, rendre effrayant, horrible (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Qualis flatu placidum mare matutino Horrificans Zephyrus proclivas incitat undas, *le Zéphyre qui ride, crispe la surface de la mer* = crispans, *Catull.* 64, 271. Ore ferarum Et rictu horrificant galeas, *on donne aux casques un aspect effrayant par des gueules béantes d'animaux féroces, Sil.* 3, 389. — Carcer, catenæ, fuga, exsilium horrificaverant dignitatem, *cette dignité avait été rendue effrayante par...; la prison, les chaînes, la fuite, l'exil en avaient fait un objet d'horreur et d'effroi, Flor.* 3, 21, 10, *Duk.* — *Absolt :* Multaque præterea vatum prædicta piorum Terribili monitu horrificant, *de nombreuses prédictions épouvantent, Virg. Æn.* 4, 465.

horrĭfĭcus, a, um, *adj.* [horror-facio], *qui excite l'horreur, effrayant, horrible, affreux (poétiq. et dans la prose postér. à Aug.)* : At nos horrifico cinefactum te prope busto Insatiabiliter deflebimus, *Lucr.* 3, 919; *de même :* ~ letum, *Virg. Æn.* 12, 851; ~ ruinæ (Ætnæ), *id. ib.* 3, 571. ~ fulmen, *Val. Flacc.* 2, 97. ~ acta, *id.* 3, 423. ~ cæsaries, *Lucan.* 2, 372. ~ pœna, *Gell.* 20, 1, *fin.* — *Adv.* Horrifice, *d'une manière effrayante :* Horrifice fertur divinæ Matris imago, *d'une manière effrayante, Lucr.* 2, 610. Quæ nos horrifice, languentes sæpe sopore, Excierunt, *id.* 4, 40.

horrĭpĭlātĭo, ōnis, *f.* [horripilo], *hérissement du poil, Vulg. Eccl.* 27, 15.

horrĭpĭlo, āre, *v. n.* [horreo-pilus], *avoir le poil hérissé, rude (postér. à l'époq. class.)* : Aures im-

modicis horripilant auctibus, *Appul. Met.* 3, *p.* 140. — « Horripilo ὀρθοτριχάω, horripilatur ὀρθοτριχεῖ, » *ses cheveux se hérissent, Gloss. Philox.*

horrisŏnus, a, um, *adj.* [horreo-sonus], *qui fait un bruit terrible, affreux, effrayant, retentissant* (*mot poét.*) : ∾ fretum, *Cic. Poet. Tusc.* 2, 10, 23; *cf.* : Quum mare possidet auster Flatibus horrisonis, *Lucan.* 2, 455. ∾ fragor, *Lucr.* 5, 110. ∾ fremitus, *Virg. Æn.* 9, 55. ∾ cardine stridentes portæ, *id. ib.* 6, 573. ∾ buxus, *Val. Flacc.* 2, 584. ∾ flagellum, *id.* 7, 149.

Horrisonus Mons, *Clear. Syntag. Rer. Thur.*; *le Horselberg* (*mont Horsel*), *près du Horsel, entre Gotha et Eisenach.*

horror, ōris, *m.* [horreo], *hérissement, roideur.* — *Au propre* I) (*dans ce sens exclus. poét. et tr.-rare*) : Nulloque horrore comarum Excussæ laurus, *sans que les feuilles fussent agitées, Lucan.* 5, 154; *de même* ∾ comarum, *hérissement des cheveux, Val. Flacc.* 1, 229. Pontus non horrore tremit, *la mer ne se hérisse pas, Lucan.* 5, 446. — Serræ acerbus ∾, *l'affreux grincement de la scie, Lucr.* 2, 411.

* B) *au fig.* : *nudité, grossièreté du langage* : Veterem illum horrorem malim quam istam novam licentiam, *Quintil. Inst.* 8, 5, 34.

II) *métaph.* (*cf.* horreo, *n°* II) : — A) *tremblement, frissonnement, frisson, agitation.* — 1°) *en général* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Tremulo ramos horrore moveri, *les branches s'agiter et trembler comme si elles frissonnaient, Ovid. Met.* 9, 345. Commissam aciem secutus ingens terræ tremor : sive illum horrorem soli equitum virorumque discursus fecerunt, *soit que le sol tremblât ainsi ébranlé par les évolutions des hommes et des chevaux, Flor.* 2, 6.

2°) *particulièr.* — **a)** *frisson* (*naturel ou maladif*) *de froid, de fièvre* (*très-classique*) : Mihi frigidus horror membra quatit, *Virg. Æn.* 3, 29; *cf.* : Nix et cærulei Boreæ ferus abstulit horror, *Val. Flacc.* 7, 563. — Frigus voco ubi extremæ partes membrorum inalgescunt : horrorem, ubi totum corpus intremit, *par froid, j'entends le refroidissement des extrémités, et il y a frisson, lorsque tout le corps est pris de tremblement, Cels.* 3, 3. Atticam doleo tam diu : sed quoniam jam sine horrore est, spero esse ut volumus, *je plains depuis longtemps Attica ; mais si le frisson a disparu, elle ne tardera pas, je l'espère, à en être quitte, Cic. Att.* 12, 6, *fin.* Columbini (ciceris) decocti aqua horrorem tertianæ et quartanæ minuere creditur, *Plin.* 22, 25, 72, *fin.*

b) *horreur, terreur, effroi, frissonnement de la peur, de l'inquiétude, de l'angoisse* (*très-class.*) : « Est et frigida multa, comes formidinis, aura, Qua ciet horrorem membris et concitat artus, » *qui fait frissonner les membres et met tout le corps en mouvement, Lucr.* 3, 292. Ibi me inclamat Alcumena : jam ea res me horrore afficit : Herilis prævortit metus, *en ce moment Alcmène m'appelle. Sa voix me fait frissonner. La crainte de ma maîtresse l'emporte* (*et j'accours*), *Plaut. Amph.* 5, 1, 16; *cf. ib.* 66. Di immortales, qui me horror perfudit! quam sum sollicitus, quidnam futurum sit! *dieux immortels! quel frisson a parcouru mes veines! Cic. Att.* 8, 6, 3. Me luridus occupat horror Spectantem vultus etiamnum cæde madentes, *Ovid. Met.* 14, 198. Quin nunc quoque frigidus artus, Dum loquor, horror habet, parsque est meminisse doloris, *id. ib.* 9, 291. Spectare in eadem arena feras horror est, *c'est une chose qui fait frissonner, il est affreux de voir les bêtes féroces dans la même arène, Plin.* 28, 1, 2.

c) *sainte horreur, crainte religieuse, terreur respectueuse* : His ibi me rebus quædam divina voluptas Percipit atque horror, quod sic natura... ex omni parte retecta est, *Lucr.* 3, 29. Hic numinis ingens horror, *Val. Flacc.* 2, 433. Arboribus suus horror inest, *Lucan.* 5, 411. Nec is, qui aperta religione propalam et quæstum et disciplinam profitendo animos horrore imbueret, *qui pénétrât les âmes d'une sainte horreur, Liv.* 39, 8, 4. Perfusus horrore venerabundusque, *id.* 1, 16, 6.

B) *objet qui excite l'horreur ou la terreur, ou qui fait frémir, objet effrayant, objet de terreur, d'effroi, ou dans le même sens, terreur, effroi* (*poét.*) : Ne tu forte putes, serræ stridentis acerbum Horrorem constare elementis levibus æque Ac Musæa mele, *Lucr.* 2, 411. Nec res ulla magis... arte connexa cohæret Quam validi ferri naturæ frigidus horror, *id.* 6, 1010. — Scipiades, belli fulmen, Carthaginis horror, *l'effroi de Carthage* (*Scipion*), *id.* 3, 1047; *imité par Silius* : Jacet campis Carthaginis horror, *Sil.* 15, 340.

Horsnesia, Hothersnesium, *Horsens, ville danoise, dans l'évêché jutlandais de Ribe ou Ripen, sur le golfe de Horsensfiord.*

horsum, *adv.* [*contract. de* huc vorsum], *par ici, de ce côté* (*antér. à l'époq. class.*) : Atat! eccum Phidippum, et patrem Video : horsum pergunt, *ils se dirigent de ce côté, vers nous, Ter. Hec.* 3, 4, 36. Surrexit, horsum se capessit, *Plaut. Rud.* 1, 2, 83. Quam mox horsum ad stapulum junix recipiat se a pabulo, *id. Mil. gl.* 2, 3, 33. Aut jam revertere aut mox noctu te adigent horsum insomnia, *Ter. Eun.* 2, 1, 13.

Horta, æ, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 8; Hortæ, arum, *Fontanin.*; Hortanum, *Plin.* 3, 5; Horti, orum, *Cluv.* 3, 37; Ortæ (Ortas, Ortus); Orti, orum; *v. d'Étrurie, à l'embouchure du Nar dans le Tibre; auj. Orta, petite v. de l'État ecclésiast., dans la délégation de Viterbe, sur le Tibre.* Hortinus, *adj.*, *Virg. Æn.* 7, 716.

Horta, *île près de la côte de la* Gallia Transpadana.

Hortălus, i, *m.*, *surnom de l'orateur Q. Hortensius et de ses descendants, Cic. Att.* 2, 25, 1; 4, 15, 4; *Suet. Tib.* 47; *Tac. Ann.* 2, 37.

hortāmen, ĭnis, *n.* [hortor], *encouragement, exhortation* (*n'est pas antér. à l'époq. d'Aug.*) : Non est hortamine longo Nunc, ait, utendum, *Ovid. Met.* 1, 277. Ibi auditur P. Decii eventus, ingens hortamen ad omnia pro re publica audenda, *Liv.* 10, 29, 5. Boves sint mansueti, timentes hortamen clamoris et verberis, *craignant l'avertissement du cri et du fouet, Pallad. Mart.* 11, 3. — *Au pluriel* : Prisca suorum Facta canunt veterumque, viris hortamina, laudes, *comme moyen de stimuler leurs guerriers, Val. Flacc.* 6, 93. Cibos et hortamina pugnantibus gestant, *dans la mêlée elles portent aux combattants de la nourriture et des exhortations, Tac. Germ.* 7, *fin.*

hortāmentum, i, *n.* [hortor], *exhortation, encouragement* (*ne se trouve pas dans Cicéron, ni dans César*) : Ea cuncta Romanis hortamento erant, *tout cela était pour les romains un encouragement, Sall. Jug.* 98, 7. ∾ acre jussæ imperatæque celeritatis, *Gell.* 13, 24, 21. — *Au pluriel* : In conspectu parentum conjugumque ac liberorum, quæ magna etiam absentibus hortamenta animi, *etc.*, *qui sont, même pour les absents, de puissants auxiliaires, Liv.* 7, 11, 6; *de même* : Simul omnium conjuges parvosque liberos consistere a tergo jubet, hortamenta victoriæ vel pulsis pudorem, *Tac. Hist.* 4, 18.

Hortana; *cf.* Ortona.

Hortānum, i, *n.*, *ville d'Étrurie, auj. Orte, Plin.* 3, 5, 8. — *D'où* Hortinæ classes, *Virg. Æn.* 7, 716.

Hortānus *et* **Ortanus,** a, um, *relatif à* Horta *ou* Hortanum, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 402, *n°* 302. *Voy.* Hortinus.

Hortanus Lacus, *m.*, *Lago d'Orta, lac dans le Milanais.*

hortātĭo, ōnis, *f.* [hortor], *exhortation, excitation, encouragement* (*très-classique*) : Jam hoc loco non hortatione neque præceptis, sed precibus tecum fraternis ago, *Cic. Q. Fr.* 1, 1, 14, 41. Quod quum ita sit, hortatio non est necessaria, gratulatione magis utendum est, *les choses étant ainsi, l'exhortation n'est pas nécessaire ; la félicitation sera plus à propos, id. Fam.* 9, 14, 7. Etsi facit hic quidem Piso ea quæ præcipis, tamen mihi grata tua est hortatio, *id. Fin.* 5, 2, 6. Ille in castigationem, hic in hortationem amorum compositus, *Quintil. Inst.* 3, 8, 54, *Spald.* Clamor (oppidanorum) permixtus hortatione, lætitia, gemitu, *etc.*, *Sall. Jug.* 60, 2. ∾ remigum, *encouragements à donner aux rameurs, Liv.* 40, 4, 12. — sophiam, *exhortations à la philosophie, titre d'un ouvrage d'Auguste, Suet. Aug.* 85.

hortātīvus, a, um, *adj.* [hortor], *qui sert à exhorter; relatif à une exhortation* : ∾ genus (dicendi), *le genre délibératif, Quintil. Inst.* 5, 10, 83. ∾ adverbia, *adverbes d'exhortation, c. à-d.* eia, age, *etc.*, *Prisc. p.* 1021, P.

hortātor, ōris, *m.* [hortor], *celui qui exhorte, qui conseille, conseiller, instigateur* (*très-classique*) : Quum ejus studii tibi et hortator et magister esset domi, *Cic. De Or.* 1, 55, 234; *de même* ∾ studiorum, *Quintil. Inst.* 10, 3, 23; ∾ scelerum, *conseiller de crimes, Virg. Æn.* 6, 529; *Ovid. Met.* 13, 45. Postremo isto hortatore, auctore, intercessore ad Sullam legati non adierunt, *Cic. Rosc. Am.* 38, 110. Quamobrem hortatore non egetis (ipsi enim vestra sponte exarsistis ad libertatis recuperandæ cupiditatem), *vous n'avez pas besoin qu'on vous excite, id. Phil.* 11, 2, 3. Hortatore bono, *Enn. Ann.* 7, 41. Quasi in mari Solet hortator remiges hortarier, *Plaut. Merc.* 4, 2, 5; *cf.* : Requiemque modumque Voce dabat remis, animorum hortator Epopeus, *Ovid. Met.* 3, 619.

hortātrix, īcis, *f.* [hortor], *celle qui exhorte, qui conseille, conseillère* : Gloria hortatrix animosi leti, *Stat. Theb.* 9, 717. Supra humeri altitudinem elata cum quodam motu velut hortatrix manus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 103.

hortātus, ūs, *m.* [hortor], *exhortation, inspiration, instigation* (*le plus souv. poét.*) : Hæc vox hujus hortatu præceptisque conformata, nonnullis aliquando saluti fuit, *cette voix formée par ses conseils et par ses leçons, Cic. Arch.* 1, 1. Me id fecisse aliorum consilio, hortatu, auctoritate, *que je l'ai fait à l'instigation d'autrui, id. Fam.* 13, 29, 7. Pompeius quoque suorum omnium hortatu statuerat prœlio decertare, *Cæs. B. C.* 3, 86, 1. Qui monet ut facias, quod jam facis, ille monendo Laudat et hortatu comprobat acta suo, *Ovid. Trist.* 5, 14, 46. Tentavere suo comites devertere Magnum Hortatu, *etc.*, *Lucan.* 6, 317. — *Au pluriel* ; *Ovid. Met.* 3, 242; 7, 339; *Val. Flacc.* 3, 550; 4, 81, *et passim.*

Hortensianus, a, um, *voy.* 2. Hortensius, *n°* II, B.

Hortenses, ium, *les habitants d'*Horta, *dans le Latium, Plin.* 3, 5 (9), 69.

hortensis, e, *adj.* [hortus], *de jardin, de potager* : ∾ lira, *Colum.* 9, 4, 4. ∾ DII, *Inscr. Orell. n°* 1626. ∾ IOVIS, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 390.

1. **hortensĭus,** a, um, *ad.* [hortus], *de jardin, de potager* : ∾ bulbi, *Plin.* 20, 9, 40. ∾ batis, *id.* 26, 8, 50. — *Subst. au pl.* hortensia, orum, *n.*, *herbes potagères, légumes, produit d'un potager, hortolage, verdure, Plin.* 19, 6, 31; *ib.* 8, 42; 26, 4, 10; 29, 9, 40.

2. **Hortensĭus,** a, *nom de famille romain, particulièr.* : Q. Hortensius Hortalus, *illustre orateur du temps de Cicéron,* « *Cic. Brut.* 88, 301 *sq.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, 8; 12, 11, 27; *Gell.* 1, 5, 2. » — I) Hortensius *était le nom d'un des ouvrages de Cicéron, perdu presque entièrement, et dont on peut trouver les fragments dans Orell.* 4, 2, *p.* 479 *sq.* — *Sa fille* Hortensĭa, æ, *f.*, *célèbre aussi comme orateur, Val. Max.* 8, 3, 3; *cf. Quintil. Inst.* 1, 1, 6. — II) *De là dérive* A) Hortensĭus, a, um, *adj. relatif à un Hortensius* : ∾ lex, *la loi du dictateur* Hortensius, *Gaj. Inst.* 1, 3; *Pompon. Dig.* 1, 2, 2; *cf. Plin.* 16, 10, 15; *Gell.* 15, 27, 4. — *Une autre loi,* lex Hortensia (ut nundinæ essent fastæ), *peut-être de ce même* Hortensius, *Macrob. Sat.* 1, 16. — B) Hortensiānus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ∾ eloquentia, *Val. Max.* 8, 3, 3. Quod me admones, ut scribam illa Hortensiana, *c.-à-d. l'écrit appelé* Hortensius, *Cic. Att.* 4, 6, 3. Habitavit in ædibus modicis Hortensianis, *Suet. Aug.* 72.

3. **Hortensius,** a, um; *voy.* 2. Hortensius, *n°* II, A.

hortīlio, ōnis, *m.*, *gardien d'un jardin, Isid. Gloss.*

Hortinus, a, um; *voy.* Hortanum.

Hortona; *cf.* Ortona.

Hortonium; *cf.* Halifacium.

hortor, ātus, 1. (*anc. forme de l'infin. prés.* hortarier, *Plaut. Merc.* 4, 2, 5), *v. dépon. contract. pour* horitor *de* horior, *de la racine* ΟΡΩ, *d'où aussi* ὄρνυμι, ὁρμή, ὁρμάω, *etc.*, *voyez Passow au mot* ὄρνυμι], *pousser vivement qqn à une action, exciter, engager à, conseiller, donner avis ou conseil, exhorter ; se construit comme il suit* : ∾ alqm; ∾ alqm ad *ou* in alqd; ∾ ut; ∾ ne; *avec le simple subjonctif*; ∾ de alqua re; ∾ alqd; *avec l'infin. ou absolt* (*très-fréq. et très-class.*) :

α) *avec l'accus. de la personne* : Coquos, quasi in mari Solet hortator remiges hortarier, Ita hortabatur, *il exhortait, stimulait ses cuisiniers, etc.*, *Plaut. Merc.* 4, 2, 5 *sq.* Hæc, quæ supra scripta sunt, eo spectant, ut te horter et suadeam : reliqua sunt, quæ pertinent ad rogandum, *ont pour but de t'exhorter et de te conseiller, Cic. Fam.* 13, 4, 3. Neque nos hortari neque dehortari decet Hominem peregrinum, *un étranger ne doit ni nous exciter ni nous détourner, Plaut. Pœn.* 3, 3, 61. Virgineos metus levat hortaturque timentem, *Ovid. Met.* 10, 466. Hortari celeres per juga summa canes, *exciter ses chiens, id. Her.* 4, 41; *cf.* : Terribiles hortatus equos, *ayant donné de l'éperon à ses terribles coursiers, id. Met.* 5, 421; *de même* ∾ vitulos, *Virg. Georg.* 3, 164. Pedes hortare, honesta dicta factis, *mets en mouvement tes pieds, donne-toi du mouvement, Plaut. Stich.* 2, 1, 7. — Senex in culina clamat : hortatur cocos : Quin agitis hodie? quin datis, *etc.*? *Plaut. Casin.* 4, 1, 6; *de même* : Hortari cœpit eundem Verbis, quæ timido quoque possent

addere mentem : I bone, quo virtus tua te vocat, *etc.*, *Hor. Ep.* 2, 2, 35.

β) ~ ad *ou* in aliquid : Quum palam populi Romani imperator instructo exercitu dextram tendens non ad laudem milites hortaretur, sed, *etc.*, *n'exhortait pas les soldats à la gloire, mais..., Cic. Prov. Cons.* 4, 9; *de même* ~ ad concordiam, *Quintil. Inst.* 6, 1, 50; ~ ad curam rei publicæ, *id. ib.* 5, 11, 24; ~ ad diligentiam, *id. ib.* 9, 4, 133. ~ ad quærendum, *id. ib.* 5, 12, 1. ~ ad reliqua fortius exsequenda, *id. ib.* 4, 5, 23. — Et paribus Messapum in prœlia dictis Hortatur, *Virg. Æn.* 11, 521. Hortarentur in amicitiam jungendam, *conseillassent de faire alliance, Liv.* 43, 19, 14.

γ) ~ de aliqua re : Iisdem de rebus etiam atque etiam hortor, quibus superioribus literis hortatus sum, *je persiste plus que jamais dans les observations que je vous ai adressées dans ma précédente lettre, Cic. Fam.* 4, 9, 1. De Aufidiano nomine nihil te hortor : scio tibi curæ esse, *je m'abstiens de vous donner conseil sur l'affaire d'Aufidius, id. ib.* 16, 19. Mandat, ut Libonem de concilianda pace hortetur, *Cæs. B. C.* 1, 26, 3.

δ) *avec* ut, ne *ou le simple subjonctif :* Pompeium et hortari et orare et jam liberius accusare et monere, ut magnam infamiam fugiat, non desistemus, *je ne cesserai d'exhorter, de supplier Pompée; je ne lui épargnerai ni reproches, ni avertissements pour l'empêcher de tremper dans cette infamie, Cic. Fam.* 1, 1, 2. Petit atque hortatur, ut, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 19, *fin.* Ipse equo circumiens unumquemque nominans appellat, hortatur, rogat, uti meminerint, *etc.*, *Sall. Catil.* 59, 5. Magno opere te hortor, ut, *etc.*, *Cic. Off.* 1, 1, 3. Ego vos hortari tantum possum, ut amicitiam omnibus rebus humanis anteponatis, *je ne puis que vous exhorter à..., id. Læl.* 5, 17. Vos autem hortor, ut ita virtutem locetis, ut, *etc.*, *id. ib.* 27, 104. — Ergo propterea te sedulo Et moneo et hortor, ne cujusquam misereat, *Ter. Hec.* 1, 1, 7. Ille extemplo illam hortabitur, Ut eat, ut properet, ne moræ sit matri, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 52. Ambiorix Aduatucis concitatis in Nervios pervenit, hortaturque ne sui in perpetuum liberandi occasionem dimittant, *et les engage à ne pas laisser échapper l'occasion, Cæs. B. G.* 5, 38, 2. Hortatur eos, ne animo deficiant, *id. B. C.* 1, 19, 1. — Labienum Treboniumque hortatur, si rei publicæ commodo facere possint, ad eam diem revertantur, *id. B. G.* 6, 33, *fin.* (Cæsar) tribunos militum circummittit, atque hortatur, non solum ab eruptionibus caveant, sed etiam singulorum hominum occultos exitus asservent, *et leur recommande de, les invite à prendre garde, etc., id. B. C.* 1, 21, 4. Quid ego vos, de vestro impendatis, hortor? *Liv.* 6, 15, 10. Hortatur et monet, imitetur vicinum suum Octavium, *Suet. Aug.* 3, *fin.*

ε) ~ aliquem aliquid *ou simplement* aliquid : Sin tu (quod te jamdudum hortor) exieris, *ce à quoi je t'engage depuis longtemps, Cic. Catil.* 1, 5, 12. — Ego tunc pudendam trepidus hortabar fugam, *je t'exhortais à une fuite honteuse, Poet. ap. Charis. l.* 4, *fin.* Equidem pacem hortari non desino, *je ne cesse de conseiller la paix, Cic. Att.* 7, 14, *fin.* Et si gelidas irem mansurus ad Arctos, Hortarere vias, *Stat. Silv.* 3, 5, 22. Me miseram! cupio non persuadere quod hortor, *Ovid. Her.* 19, 187.

ζ) *avec l'infin. ou une propos. infin. pour complém.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.; cf. aussi à la suite n°* b, *Cic. Sest.* 3, 7) : Hic (Phocion) quum a rege Philippo munera magnæ pecuniæ repudiaret legatique hortarentur accipere simulque admonerent, *etc.*, *Nep. Phoc.* 1, 3. (Dædalus) dedit oscula nato, Hortaturque sequi, *Ovid. Met.* 8, 215. An qui, fortunæ te responsare superbæ Liberum et erectum, præsens hortatur et aptat? *qui t'exhorte et t'apprend à résister à la fortune superbe, avec l'attitude fière de l'homme libre, Hor. Ep.* 1, 1, 69. (Chariclem medicum) remanere ac recumbere hortatus est, *il l'engagea à rester, Suet. Tib.* 72.

η) *absol. :* Amanti supparasitor; hortor, asto, admoneo, gaudeo, si, *etc.*, *Plaut. Amph.* 3, 4, 10. Sigambri fuga comparata, hortantibus iis, quos, *etc.*, *à l'instigation, ou sur les instances de ceux que, Cæs. B. G.* 4, 18, *fin.* Hortante et jubente Vercingetorige, *id. ib.* 7, 26, 1.

b) *avec un nom de chose ou un nom abstrait pour sujet :* Pol benefacta tua me hortantur, tuo ut imperio paream, *tes bienfaits m'engagent à t'obéir, Plaut. Pers.* 5, 2, 60. Res, tempus, locus, simul otium hortabatur, ut, *etc.*, *la chose elle-même, le moment, le lieu et en même temps l'oisiveté, tout l'y engageait, Afran. dans Non.* 523, 14. Multæ res ad hoc consilium Gallos hortabantur, *Cæs. B. G.* 3, 18, 6. Secundum ea multæ res eum hortabantur, quare sibi eam rem cogitandam et suscipiendam putaret, *id. ib.* 1, 33, 2. Mihi ante oculos observatur rei publicæ dignitas, quæ me ad sese rapit, hæc minora relinquere hortatur, *la gloire de la republique, qui m'appelle à elle et m'engage à laisser de côté ces faits moins importants, Cic. Sest.* 3, 7.

2°) *proverb.* hortari currentem, *donner des avertissements à qqn qui n'en a pas besoin; porter de l'eau à la rivière, Cic. Fin.* 5, 2, 6; *Att.* 13, 45, 2; *voy.* curro, *p.* 1102, b.

II) *particulièr. t. de guerre, exhorter, encourager, animer au combat :* Sabinus suos hortatus cupientibus signum dat, *Cæs. B. G.* 3, 19, 2. Pauca pro tempore milites hortatus, *Sall. Jug.* 49, 6. Suos hortando ad virtutem arrigere, *relever le courage des siens en les exhortant, Sall. Jug.* 23, 1. Consistes aciemque meis hortabere verbis, *Ovid. A. A.* 1, 207.

☞ **a)** *forme access. act.* horto, āre, *d'après Prisc. p.* 797, *P.* — **b)** hortor, āri, *avec le signific. passive :* Ab amicis hortaretur, *Varron dans Prisc. p.* 793, *P.*; *cf. Gell.* 15, 13, 1. Ita paucis commodis hoste hortato majores augebantur copiæ, *Auct. B. Hisp.* 1, *fin.*

hortŭālis, e, *adj.* [hortus], *de jardin, de potager* (*postér. à l'époq. class. au lieu de* hortensis) : ~ species strychni, *Appul. Herb.* 74. ~ pastinaca, *id. ib.* 8. ~ herpillos, *id. ib.* 99.

hortŭlānus, a, um, *adj.* [hortulus], *de jardin* (*postér. à l'époq. class. au lieu de* hortensis) : ~ maritimusque secessus, *Tertull. Pœn.* 11. ~ porcellus, *c.-à-d. rempli de légumes, Apic.* 8, 7, *med.* — II) *au subst.* hortulanus, i, *m.*, *jardinier, Macrob. Sat.* 7, 3, *med.*; *Appul.* 4, *p.* 143; 9, *p.* 235 *sq.*

hortŭlus, i, *m.*, *dimin.* [hortus], *petit jardin, jardinet, Catull.* 61, 92; *Juven.* 3, 226; *Plin.* 35, 10, 36, § 105; *carrés plantés de vigne et séparés entre eux par de petits sentiers, Colum.* 4, 18, 2. — *Au plur.* hortuli, *parc, maison de plaisance, Cic. Off.* 3, 14, 58; *Fin.* 5, 1, 2; *Cluent.* 13, 37; *Colum.* 4, 18, 2. Armarium distegum cum taberna et hortulo, *Inscr. ap. Grut.* 383, 4. — B) *métaph. :* ~ Cupidinis, *parties sexuelles de la femme, Appul.* Ἀνεχ. 17. — II) *au fig. :* Cujus (Democriti) fontibus Epicurus hortulos suos irrigavit, *qui est la source où Épicure a puisé pour arroser ses petits jardins, Cic. N. D.* 1, 43, 120.

hortus, i, *m.* [*forme affaiblie de* χόρτος: *enclos renfermant des plantes*] — I) *jardin dans la plus large acception du mot, parc, jardin potager, potager, vigne, vignoble,* « *Colum.* 10, 11, 3; *Plin.* 19, 4, 19 *sq.* »; *Cic. De Senect.* 16, 56; *Fam.* 16, 18, 2; *Off.* 3, 14, 58; *Phil.* 2, 6, 15; *Læl.* 2, 7; 7, 25; *Rep.* 1, 9, *Mos.*; *Colum.* 4, 18, 1; 3, 20, 4; *Plin. Ep.* 2, 17, 15. — Horti Epicuri, *les jardins d'Épicure, où il enseignait, Cic. Fin.* 5, 1, 3; *N. D.* 1, 33, 93; *Att.* 12, 23, 2; *cf. Plin.* 19, 4, 19, § 51. Horti Domitiæ, *endroit de Rome dans la quatorzième région.* — II) *métaph. :* A) *pour* villa, *campagne, propriété, villa :* « In XII tabulis legum nostrarum nusquam nominatur villa, semper in significatione ea hortus, in horti vero heredium », *Plin.* 19, 4, 19, § 50. — B) *p.* olera, *produits du potager, légumes, Cato R. R.* 8, 2; *Hor. Sat.* 2, 4, 16. — C) *dans le sens obscène, parties honteuses de la femme, comme en grec* κῆπος, *Poet. in Anth. Lat.* 1, *p.* 686, *Burm.*; *le derrière d'un enfant, Auct. Priap.* 5.

Hortus Dei, *l'Hort-Dieu, contrée en France.*

Hortus Floridus, Bintersis, Abbatia, Pountum; *cf. Imhof. Not. Proc.* 3, 29; *Crus. Ann. Suev.* 4, 15; *Brusch. de Monast. Germ.*; *Bucelin, Germ. sacr.*; *Baindt, ancienne abbaye souveraine en Souabe, non loin de Ravensbourg.*

Hōrus, i, *m.*, Ὧρος — I) *nom du soleil chez les Égyptiens, Macrob. Sat.* 1, 21. — II) *nom d'un astronome de Babylone, Prop.* 4, 1, 79. — III) *Roi d'Assyrie, Plin.* 30, 15 (51); 37, 9 (52).

Hosa (Hossa), *Josua*, 19, 29; *v. de la tribu d'Aser* (Galilæa) *peut-être sur la frontière N.-O.*

Hosemum, *Husum, v. du Danemark, duché de Schleswig, sur l'Aue.*

Hosii; *cf.* Hossii.

Hōsis, is, *f.* (ὦσις, *impulsion*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Maffei Mus. Veron.* 272, 7.

hospes, ĭtis, *m.* (*fém.* hospita; *voy. à la suite et cf.* antistita *de* antistes, sospita *de* sospes, sacerdota *de* sacerdos *et autr. semblabl.*) [*il a de l'analogie avec* hostis, *étranger*], *étranger qui reçoit l'hospitalité, hôte, ami,* ξένος : In domo clari hominis, in quam et hospites multi recipiendi et admittenda hominum cujusque modi multitudo, *où il faut recevoir beaucoup d'étrangers, Cic. Off.* 1, 39, 139; *cf. :* Quamquam hi tibi tres libri inter Cratippi commentarios tamquam hospites erunt recipiendi, *comme des etrangers et des hôtes, id. ib.* 3, 33, 121; *de même* recipere hospites, *recevoir des hôtes, id. Verr.* 2, 1, 25, 65; accipere hospitem non multi cibi, *recevoir un hôte qui ne mange guère, de peu de depense, id. Fam.* 9, 26, *fin.* Nos autem, qui hinc Roma veneramus, jam non hospites, sed peregrini atque advenæ nominabamur, *on ne nous appelait plus des hôtes, mais des voyageurs et des etrangers, id. Agr.* 2, 34, 94. Habuisses non hospitem, sed contubernalem, *id. Fam.* 9, 20, 1. (Dejotarus) Cæsarem eodem tempore et hostem et hospitem vidit, *il reçut César et comme hôte et comme ennemi tout à la fois, id. Divin.* 2, 37, 79. Ex multis hospitibus, qui ad me ex Asia venerant, *id. ib.* 6, 6, 2. Is qui nuper Romæ fuit Menedemus hospes meus, *id. De Or.* 1, 19, 85; *cf. :* In hospitis et amici mei M. Pacuvii nova fabula, *de M. Pacuvius mon hôte et mon ami, id. Læl.* 7, 24; *de même :* Polybius noster hospes, *id. Rep.* 4, 3. Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat, *Cæs. B. G.* 5, 6, 2; *et :* In suos notos hospitesque quærebant, *id. B. C.* 1, 74, 5; *cf. aussi :* C. Blossius Cumanus, hospes familiæ vestræ, Scævola, *hôte de votre famille, Cic. Læl.* 11, 36. Hominem multorum hospitum, Ambivium quendam coponem de via Latina, subornatis, *id. Cluent.* 59, 163. Mihi seu longum post tempus venerat hospes Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem Vicinus, *Hor. Sat.* 2, 2, 118. Si vespertinus subito te oppresserit hospes, *s'il t'arrive le soir un hôte à l'improviste, id. ib.* 2, 4, 17. *Au fém. :* Meamne hic in via hospitam, Quæ heri huc Athenis cum hospite advenit meo, Tractatam et ludificatam, ingenuam et liberam? *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 8; *de même id. ib.* 71; *Ter. And.* 2, 6, 8; *Cic. Att.* 5, 1, 3. — Hospes *se prend aussi dans le sens d'epoux ; les soldats ne pouvant se marier, ils désignaient leur concubine sous le nom plus honnête d'*hospita (*voy. plus bas* II) A) *à la fin*), *le soldat par contre etait designé sous le nom d'*hospes, *Inscr. ap. Grut.* 564, 5 *et ap. Orelli*, 2669. — Hospes *est aussi le surn. rom. d'un affranchi, Inscr. ap. Grut.* 1160, 4.

II) *métaph., analogue au grec* ξένος (*voy. Passow à ce mot*)

A) *celui qui donne l'hospitalite, l'hôte, l'amphitryon :* Quum duo quidam Arcades familiares iter una facerent et Megaram venissent, alterum ad cauponem devertisse, ad hospitem alterum, *l'un descendit dans une auberge, l'autre, chez un hôte, Cic. Divin.* 1, 27, 57; *de même :* Scis me quodam tempore Metapontum venisse tecum, neque ad hospitem ante devertisse, quam, *etc.*, *id. Fin.* 5, 2, 4. Tendimus hinc recta Beneventum, ubi sedulus hospes Pæne macros arsit, dum turdos versat in igne, *etc.*, *Hor. Sat.* 1, 5, 71; *de même* ~ succinctus, *id. ib.* 2, 6, 107; ~ amabilis, *id. Ep.* 2, 2, 132. — *De là* Hospes *répété et opposé en parl. des deux hôtes :* Per dexteram istam te oro, quam regi Dejotaro hospes hospiti porrexisti, *par cette main que tu as tendue d'hôte à hôte, d'ami à ami, au roi Déjotarus, Cic. Dejot.* 3, 8; *de même :* Non hospes ab hospite tutus, Non socer a genero, *Ovid. Met.* 1, 144. — *Au fem. :* Femina primaria, Servilia, vetere Dionis hospita, *ancienne hôtesse de Dion, anciennement liée à lui par les liens de l'hospitalité, Cic. Verr.* 2, 2, 8, 24. Contemnere etiam signum illud Himeræ jam videbatur, quod eum multo magis figura et lineamenta hospitæ delectabant, *id. ib.* 2, 2, 36, 89. ~ Helene, *Hélène qui lui donnait l'hospitalité, Hor. Od.* 1, 15, 2. *Dans le latin des bas temps, concubine, Inscr. Orell. n°* 2669; 4996. — *Poet. p.* hospitālis, *epithète de Jupiter comme protecteur de l'hospitalité, Ovid. Met.* 10, 224.

B) *étranger, par opposition à indigène :* Adeone hospes hujusce urbis, adeone ignarus es disciplinæ consuetudinisque nostræ, ut hæc nescias? *es-tu tellement étranger à cette ville, tellement, etc... que tu ne saches pas cela, Cic. Rabir. perd.* 10, 28. Fateor, callidum quendam hunc (oratorem) et nulla in re tironem ac rudem, nec peregrinum atque hospitem in agendo esse debere, *qu'il ne doit pas être etranger et novice en parlant, id. De Or.* 1, 50, 218. Nos in nostra urbe peregrinantes errantesque tamquam hospites tui libri quasi domum deduxerunt, ut possemus aliquando, qui et ubi essemus, agnoscere, *tes livres comme des hôtes complaisants, id. Acad.* 1, 3, 9. — *Pour apostropher un étranger, comme le grec* ξένε : Ut ego jam non mirer, illud Theophrasto accidisse, quod dicitur, quum percontaretur ex anicula quadam, quanti aliquid venderet, et respondisset illa atque addidisset, Hospes, non pote minoris : tulisse eum moleste, se non effugere hospitis speciem, quum ætatem ageret Atheuis

optimeque loqueretur, *étranger, je les vends on ne peut meilleur marché*, Cic. Brut. 46, 172; cf. *en parl. du même* : Quomodo et illa Attica anus Theophrastum hominem alioqui disertissimum annotata unius affectatione verbi hospitem dixit, etc., Quintil. Inst. 8, 1, 2. Dic, hospes, Spartæ, nos te hic vidisse jacentes, *étranger, va dire à Sparte que tu nous a vus gisants ici*, Cic. poet. Tusc. 1, 42, 101 (cf. le grec Ὦ ξεῖν', ἀγγέλλειν Λακεδαιμονίοις, etc., Herod. 7, 228). Hospes, quid miras curare Serapin? Varron dans Non. 480, 30. Hoc quodcunque vides, hospes, qua maxima Roma est, etc., Prop. 4, 1, 1.

C) *adj. avec un nom de chose ou un nom abstrait : hospitalier, étranger, d'hôte* — α) *forme* hospes (*ne se trouve ainsi que dans les poëtes postér. à Aug.*) : Cur non arbor inops pinguescat ab hospite gemma? Pallad. Insit. init. Non plura queruntur Hospitibus tectis, etc., Stat. Theb. 12, 479. (Charon) Manes placidos locat hospite cymba, *dans sa barque hospitalière*, id. Silv. 5, 1, 252. Quem non aliena per arva Induit hospes honor, Claudian. IV Cons. Hon. 650. — β) *forme* hospita (*au fém. et neutr. plur.*) (*ainsi employé le plus souv. en poésie*) : Hirundines hospitæ, *hirondelles qui viennent de pays étrangers*, Varron dans Arnob. 6, 207. Acta per æquoreas hospita navis aquas, Ovid. Fast. 1, 340. Quo tutior hospita lustres Æquora, *les mers étrangères*, Virg. Æn. 3, 377. — Bellum, o terra hospita, portas, id. ib. 3, 539; *de même* ∾ tecta, Val. Flacc. 2, 650; ∾ flumina, Stat. Theb. 4, 842; ∾ litora mundo, id. Silv. 3, 5, 75; ∾ unda plaustris, Virg. Georg. 3, 362. ∾ vina, *vins étrangers*, Val. Flacc. 1, 44.

hospita; *voy.* hospes.

* **hospĭtācŭlum**, i, *n.* [hospitor], *auberge* (*douteux*), Ulp. Dig. 9, 3, 5.

hospĭtālis, e, *adj.* [hospes], *d'hôte, qui concerne l'hospitalité, où on la reçoit, hospitalier*, ξένιος, ξενικός (*tr.-class.*) : Illam ipsam sedem hospitalem, in quam erit deductus, publicam populi Romani esse dicet, Cic. Agr. 2, 17, 46. ∾ deversorium, Liv. 21, 63, fin. ∾ cubiculum, *la chambre pour les hôtes, destinée aux étrangers*, id. 1, 58. ∾ beneficia, id. 2, 14, fin. ∾ aves, *placés devant l'hôte*, Varro, R. R. 3, 2, 3; cf. ∾ cœna Augusti, Plin. 33, 4, 24. ∾ umbra, Hor. Od. 2, 3, 10. ∾ tessera, *gage d'hospitalité* (*qu'on échangeait entre hôtes*), Plaut. Pœn. 5, 2, 87 sq.; cf. ib. 5, 1, 25. ∾ Juppiter, *dieu tutélaire de l'hospitalité*, Cic. Dejot. 6, 18; Fin. 3, 20, 66; Qu. Fr. 2, 12, 3, *et autres*; cf. ∾ deus, Plaut. Pœn. 5, 1, 25; *et* : Non dubitavit illud insigne Penatium hospitaliumque deorum ex hospitali mensa tollere, *il ne craignit pas d'enlever sur la table d'un hôte cette pièce consacrée aux dieux domestiques, aux dieux protecteurs de l'hospitalité*, Cic. Verr. 2, 4, 22, 48. ∾ fulmina, *les foudres de Jupiter* hospitalis, Senec. Qu. Nat. 2, 49. ∾ cædes, *assassinat de l'hôte qu'on a reçu*, Liv. 25, 18, 7. ∾ TABULA, *arrêté municipal pour l'admission d'un hôte*, Inscr. Grut. 456, 1. Theophrastus scribit, Cimonem Athenis etiam in suos curiales Laciadas hospitalem fuisse : ita enim instituisse et villicis imperasse, ut omnia præberentur, quicumque Laciades in villam suam devertisset, *Théophraste, écrit que Cimon exerça l'hospitalité envers ses compatriotes de Lacia* (*dème de l'Attique*), Cic. Off. 2, 18, 64; cf. : Homo qui semper hospitalissimus amicissimusque nostrorum hominum existimatus esset (*il y a un peu plus haut* : Quum suæ partes essent hospitum recipiendorum), *homme qui a toujours passé pour très-hospitalier envers les nôtres*, id. Verr. 2, 1, 26, 65; *de même* : ∾ tua illa Venus, *ta Vénus si hospitalière, si humaine*, id. Cœl. 21, 52. Tibi hospitale pectus et puræ manus, *bon cœur*, Hor. Epod. 17, 49. Nihil uberius solo (Campaniæ) : ideo Liberi Cererisque certamen dicitur, nihil hospitalius mari : hinc illi nobiles portus Cajeta, Misenus, etc., Flor. 1, 16; *de même* ∾ appulsus litorum, Plin. 2, 46, 45.

B) *subst.* 1°) hospitalis, is, *m.*, *l'hôte* (*que l'on reçoit*) : Injuriæ potestatum in hospitales ad visendum venientium, Hipponenses in necem ejus (delphini) compulerunt, *les vexations que les hommes puissants attirés par la curiosité faisaient subir à leurs hôtes, déterminèrent les habitants à le tuer* (*le dauphin*), Plin. 9, 8, 8, § 26. — *C'est aussi l'hôte qui reçoit moyennant salaire, un hôtelier*, Inscr. ap. Gud. 100, 9 : Ospitalis (*p.* hospitalis) a Gallo gallinacio, *hôtelier à l'enseigne du Coq*. — 2°) hospitalia, ium, *n.* — **a)** *chambre pour les hôtes, chambre d'amis*, Vitr. 6, 10. — **b)** *porte, à droite et à gauche de la scène, pour les étrangers*, Vitr. 5, 7.

II) *métaph. en parl. des choses* : Ut in Fucino lacu invectus amnis, in Lario Addua, etc.... in Lemanno Rhodanus : hic trans Alpes superiores in Italia multorum millium transitu hospitales suas tantum nec largiores quam intulere aquas evehentes, *ces fleuves recevant pour ainsi dire l'hospitalité dans un trajet de plusieurs milles, n'emmènent que leurs eaux, et ne sortent pas plus gros qu'ils ne sont entrés*, Plin. 2, 103, 106. Sit ergo siccum (solum) succosumque, advenis hospitale et quam simillimum terræ, in quam transferendæ sint, id. 17, 10, 14.

Adv. hospĭtālĭter, *d'une manière hospitalière* : Invitati hospitaliter per domos, Liv. 1, 9, 9; *de même* ∾ vocare (*opp.* hostiliter), id. 6, 26, 3. ∾ excipere aliquem, Curt. 7, 6, med. ∾ ingredi ad deos Penates, Justin. 8, 3.

hospĭtālĭtas, ātis, *f.* [hospitalis] — I) *hospitalité* : Recte etiam a Theophrasto est laudata hospitalitas; est enim valde decorum patere domus hominum illustrium illustribus hospitibus, idque etiam rei publicæ est ornamento, homines externos hoc liberalitatis genere in urbe nostra non egere, * Cic. Off. 2, 18, 64. (Domus) Tam non invida tamque liberalis, Tam comi patet hospitalitate, Martial. 4, 64, 28. — * II) *condition d'étranger c.-à-d. séjour qu'on fait à l'étranger, tournée* : Animorum origo cœlestis est, sed lege temporalis hospitalitatis hic exsulat, Macrob. Somn. Scip. 1, 21, fin.

hospitaliter, *adv.*; *voy.* hospitalis, *à la fin.*

hospĭtātor, ōris, *m.*, *celui qui reçoit des hôtes*, Appul. Met. 4, *où d'autres lisent* sospitator.

hospĭtātūra, æ, *f.*, *commerce de celui qui tient une hôtellerie*, Arcad. Dig. 50, 4, 18, *où les meilleures éditions portent, avec plus de vraisemblance* : ospratura (*d'*ὄσπρα, *légumes*), *charge qui consiste à acheter les menus légumes pour le compte de l'État*; *voy.* Ducker, de Latin. Jurisc. vet. p. 427.

Hospitellum *ou* **Sospitellum**, *Sospello, l'Espel, ville de Sardaigne, dans le comté de Nice sur la Bevera.*

Hospĭtĭānus, i, *m.*, *surn. rom.*, Inscr. ap. Grut. 1057, 6.

« HOSPITICIDA ξενοκτόνος », Gloss. Philox.

hospĭtĭŏlum, i, *n. dimin.* [hospitium], *petite auberge* (*postér. à l'époq. class.*), Ulp. Dig. 9, 3, 5; Hieron. Ep. 47, 11; 108, 44.

hospĭtĭum, ii, *n.* [hospes], — I) *hospitalité* (*très-classique*) : Quos ego universos adhiberi liberaliter, optimum quemque hospitio amicitiaque conjungi dico oportere, *tous les honnêtes gens doivent être unis par les liens de l'hospitalité et de l'amitié*, Cic. Qu. Fr. 1, 1, 5, 16; cf. : Quocum (*i. e.* cum Dejotaro) mihi amicitiam res publica conciliavit, hospitium voluntas utriusque conjunxit, familiaritatem consuetudo attulit, etc., *notre volonté mutuelle nous a unis par l'hospitalité*, id. Dejot. 14, 39. Tum gratia atque hospitiis florens hominum nobilissimorum. Nam cum Metellis, Serviliis Scipionibusque erat ei non modo hospitium, verum etiam domesticus usus et consuetudo, etc., *il était lié d'hospitalité avec les Métellus, etc.*, id. Rosc. Am. 6, 15. Pro hospitio quod sibi cum eo esset, *en considération de l'hospitalité qui le liait à lui*, id. Verr. 2, 2, 8, 23. Tu illius domum mire, tu vetus hospitium renovare voluisti, id. Dejot. 3, 8. Ego hic hospitium habeo : Antidamæ filium Quæro, Plaut. Pœn. 5, 2, 82. Qui (M. Mettius) hospitio Ariovisti usus erat, *qui avait été l'hôte d'Arioviste*, Cæs. B. G. 1, 47, 4. Jungimus hospitio dextras et tecta subimus, Virg. Æn. 3, 83. Indulge hospitio causasque innecte morandi, id. ib. 4, 51. Ut artum Solveret hospitiis animum, *pour se départir de sa parcimonie habituelle afin de fêter un hôte*, Hor. Sat. 2, 6, 83. ∾ renunciare, Liv. 25, 18, 9. Huic et paternum hospitium cum Pompeio et simultas cum Curione intercedebat, Cæs. B. C. 2, 25, 4. Decernunt, ut cum L. fratre hospitium publice fieret, *on déclare hôte public Lucius; on contracte avec lui des liens d'hospitalité publique*, Cic. Verr. 2, 4, 65, 145; cf. : Gaditani hospitium cum L. Cornelio publice fecerunt, id. Balb. 18, 41; *et* : Cum quo uno maxime regum et privatum singulis et publicum civitati nostræ hospitium est, Liv. 37, 54, 5; *de même* publice privatimque hospitia jungere, id. 1, 45, 2. Clientelæ hospitiaque provincialia, *liaisons de clientèle et d'hospitalité en province*, Cic. Catil. 4, 11, 23.

II) *réception hospitalière, ou, dans le sens concret, toit hospitalier, logement, gîte, logis, appartement, quartier, auberge* : Te in Arpinati videbimus et hospitio agresti accipiemus, *je t'offrirai l'hospitalité des champs, et je te recevrai sous mon toit champêtre*, Cic. Att. 2, 16, 4 : cf. : Quum ab eo magnificentissimo hospitio acceptus esset, *ayant été reçu par lui avec une magnifique hospitalité*, id. Divin. 2, 37, 79. Tota familia occurret : hospitio invitabit, id. Phil. 12, 9, 23. Hic apud me hospitium tibi præbebitur, Plaut. Pœn. 5, 2, 93. Ex vita ita discedo tamquam ex hospitio, non tamquam ex domo : commorandi enim natura deversorium nobis, non habitandi locum dedit, Cic. De Senect. 23, 84; cf. : Defessus jam labore atque itinere disputationis meæ requiescam in Cæsaris sermone quasi in aliquo peropportuno deversorio. Atqui, inquit Julius, non nimis liberale hospitium meum dices. Nam te in viam, simulac perpaululum gustaris, extrudam et ejiciam, id. De Or. 2, 58, 234. Piliæ paratum est hospitium, id. Att. 14, 2, 3. Deductus a magistratibus in nemorosum hospitium, Plin. 35, 11, 38; *de même* ∾ publicum, Liv. 5, 28, 4. Ipse cum paucis hospitia singulorum adiit, Suet. Ner. 47. Prætorianæ cohortes, vagæ ante id tempus et per hospitia dispersæ, *les légions logées chez les citoyens*, id. Tib. 37. Hospitio prohibemur arenæ, *c.-à-d. on nous interdit l'approche des côtes, on nous empêche d'aborder*, Virg. Æn. 1, 540. — *Métaph. en parl. des animaux* : Idque pecus longa in deserta sine ullis Hospitiis, Virg. Georg. 3, 343; *de même* id. ib. 4, 24; Plin. 10, 23, 33. — *Plaisamment* : Quid faciam nunc, si tresviri me in carcerem compegerint?... ita Peregre adveniens hospitio publicitus accipiar, *je recevrai, en arrivant, l'hospitalité de l'État*, Plaut. Amph. 1, 1, 8. Certe advenientem me hic hospitio pugneo accepturus est, *il va me régaler d'une provision de coups pour mon arrivée*, id. ib. 140. Nec confidentiæ usquam hospitium est, nec deverticulum dolis, *mon audace est sans refuge, mes tromperies sans asile*, id. Capt. 3, 3, 8.

* **hospĭtīvus**, a, um, *adj.* [hospes], *qui appartient à un hôte* : ∾ viridaria, *de l'hôte*, Spart. Hadr. 12.

hospĭtor, ātus, 1. *v. dépon.* [hospes], *être logé, loger, résider temporairement, séjourner comme hôte* (*postér. à l'époq. d'Aug.*) — I) *au propre* : Mensores postibus hospitaturi nomen ascribunt, Cod. Theod. 7, 8, 4. — B) *métaph.* (*cf.* hospitalis, *n°* II) : Gangem in quodam lacu hospitari; inde lenem fluere, *que le Gange reçoit l'hospitalité dans un certain lac, ensuite il coule avec tranquillité*, Plin. 6, 18, 22. Castanea translata nescit hospitari pavetque novitatem, id. 17, 20, 34. — II) *au fig.* : Quid aliud voces animum quam deum in humano corpore hospitantem? *comment appeler l'âme autrement qu'un dieu qui réside en hôte dans le corps humain?* Senec. Ep. 31. Sapiens magnas opes, munus fortunæ non repudiabit, nec excludet, quid enim est, quare illis bonum locum invideat? veniant, hospitentur, id. Vit. beat. 23.

hospitus, a, um (*usité seulem. au fém. sing. et au neutr. plur.*); *voy.* hospes.

Hossii, *plus exactement* **Hosii**, Ὅσιοί, Ptol. 3, 5; *peuple le long de la côte septentrionale de la Sarmatia Europæa, près des Veltæ, au S. des Carbones.*

Hosta, Pertz.; Osta, Id.; Oste, *fl. du Hanovre, prend sa source au-dessous de Tostedt, traverse le duché de Brême et se jette dans l'Elbe.*

hostĭa, æ, *f.* [2. hostio, *d'après* Fest. p. 102, Müll.], *victime qu'on immole dans les sacrifices, ordinairement de menu bétail* : Illud ex institutis pontificum et haruspicum non mutandum est, quibus hostiis immolandum cuique deo, cui majoribus, cui lactentibus, cui maribus, cui feminis, *il ne faut rien changer aux règlements des pontifes et des haruspices sur la nature, l'âge, l'état, le sexe des victimes qu'il faut immoler à chaque dieu*, Cic. Leg. 2, 12, 29; *de même* : Ea prodigia partim majoribus hostiis partim lactentibus procurarentur, Liv. 22, 1, 15; *et* : Majoribus hostiis rem divinam facere, id. 31, 5, 3. Di illum infelicitent omnes, qui post hunc diem Leno ullam Veneri umquam immolarit hostiam, Quive ullum turis granum sacrificaverit, Plaut. Pœn. 2, 2. Pseudole, arcesse hostias, Victimas, lanios, ut ego huic sacrificem summo Jovi, id. Pseud. 1, 3, 93. Etrusci, quod religione imbuti studiosius et crebrius hostias immolabant, exstorum cognitioni se maxime dediderunt, *les Étrusques qui immolaient des victimes plus fréquemment, et en plus grand nombre à la fois, etc.*, Cic. Divin. 1, 42, 93. ∾ redimere, *se charger de la fourniture des victimes* : Quum Lacedæmoniis lex esset, ut, hostias nisi ad sacrificium quoddam redemptor præbuisset, capital esset, hostias is qui redemerat, quum sacrificii dies instaret, in urbem ex agro cœpit agere, etc. (*employé concurremment avec* victimæ), *celui qui s'était chargé de fournir des victimes pour un sacrifice*, id. Invent. 2, 31, 96 sq. Exceptus est Cæsaris adventus ab omnibus municipiis incredibili honore atque amore... hostiæ omnibus locis immolabantur, etc., Hirt. B. G. 8, 51, 3. C. Mario per hostias diis supplicanti, Sall. Jug. 63, 1. Nondum

cum sanguine sacro Hostia cœlestes pacificasset hēros, *Catull.* 68, 76. Ad scelus perficiendum cæsis hostiis (*il y a un peu plus haut* nocturna sacrificia), *Cic. Cluent.* 68, 194. Mactata hostia, *Hor. Od.* 1, 19, 16. Non sumptuosa blandior hostia Mollivit aversos Penates Farre pio et saliente mica, *id. ib.* 3, 23, 18. Quadraginta hostiis sacrificare, *Liv.* 41, 19, 2. Hostiis piare prodigia, *conjurer par des victimes expiatoires de menaçants prodiges, Tac. Hist.* 5, 13. Si primis hostiis litatum non est, *Gell.* 4, 6, 6. Coruncanus ruminales hostias donec bidentes fierent, puras negavit, *Plin.* 8, 51, 77. « Maximam hostiam ovilli pecoris appellabant, non ab amplitudine corporis sed ab animo placidiore », *Fest. p.* 126. Qui (Galli), etiam si quando aliquo metu adducti deos placandos esse arbitrantur, humanis hostiis eorum aras ac templa funestant, *avec des victimes humaines, Cic. Fontej.* 10, 21 (*dans le même sens :* Galli pro victimis homines immolant, *les Gaulois immolent des hommes en guise de victimes, Cæs. B. G.* 6, 16, 2); *cf. :* Cui (Mercurio Germani) certis diebus humanis quoque hostiis litare fas habent, *Tac. Germ.* 9; *de même* ~ humana, *Plin.* 8, 22, 34.

II) *métaph. :* **Hostia**, *groupe d'étoiles qui font partie de la constellation du Centaure, Hygin. Astr.* 3, 37.

* **hostĭātus**, a, um, *adj.* [hostia], *pourvu de victimes :* Ergo æquius vos erat Candidatas venire hostiatasque : ad hoc Fanum ad istunc modum non veniri solet, *Plaut. Rud.* 1, 5, 12.

« HOSTICAPAS, hostium captor, » *celui qui prend des ennemis, Fest. p.* 102, *Müll.* [hostis-capio; *l's est une ancienne forme comme dans,* PARICIDAS *pour* parricida (*voy. l'appendice II placé en tête de ce Dictionn. p.* xv, *col.* 1, *Rem.*), *d'autres lisent* hosticapax *ou* hostirapax.]

hostĭcŭlus, i, *m. dimin. d'*hostis, *petit ennemi, Not. Tir. p.* 79.

hostĭcus, a, um, *adj.* [hostis], *d'ennemi, ennemi* (*le pl. souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.; ne se trouve ni dans Cicéron, ni dans César*) : ~ ager, *territoire ennemi, Liv.* 44, 13. ~ tellus, *Ovid. Pont.* 1, 3, 65. ~ mœnia, *Hor. Od.* 3, 2, 6. ~ vindemia, *Ovid. Fast.* 4, 893. ~ manus, *Plaut. Capt.* 2, 1, 49. ~ ensis, *Hor. Sat.* 1, 9, 31. ~ incursiones, *Colum. Præf.* § 19. ~ tumultus, *Flor.* 3, 10, 17. — *Au neutre absolt* hosticum, i, *le territoire ennemi :* Castra in hostico incuriose posita, *Liv.* 8, 38, 2. Raptæ ex hostico messes, *Plin. Paneg.* 29, 3. Transire in hosticum, *Eum. Paneg. ad Constant.* 13. — *Sentiments, dispositions hostiles :* Hosticum spirare, *Tertull. Apol.* 35.

* **hostĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [hostis fero], *d'ennemi, ennemi, hostile :* Hostiferum necdum sibi quemquam numina norant, *Manil.* 1, 4, 20.

hostifice, *adv.; voy.* hostificus, *à la fin.*

hostĭfĭcus, a, um, *adj.* [hostis facio], *ennemi, nuisible.* (*antér. à l'ép. class.*) : O dirum hostificumque diem! *Att. dans Non.* 485, 24. — * *Adv.* hostifice, *hostilement, en ennemi, Att. dans Non.* 224, 11.

Hostilia, æ, *Tacit. Hist.* 3, 9, 14, 40, 100; *Plin.* 21, 12; *Anton. Itin.;* Hostiglia, *Baudrand.; Roissigart.; lieu* (Vicus Veronensium, *Tacit.*), *dans la* Gallia Transpadana, *à* 30 *m. p. au S.-E. de Vérone, à* 25 *au N.-E. de Modène, sur la rive septentrionale du Pô; auj. Ostiglio, bourg.*

Hostīlĭānus, a, um, *d'Hostilius :* Hostilianæ actiones, *les formules d'Hostilius, Cic. De Orat.* 1, 57.

Hostiliensis, e, *relatif à* Hostilia (*voy. ce mot*); ~ locus, *Cassiod. Variar.* 2, 31 *ad dromonarios.*

Hostilīna, æ, *f.* [hostio = æquo], *Déesse qui veillait à ce que les épis formassent une surface égale, Augustin. Civ. D.* 3, 8.

hostīlis, e, *adj.* [hostis] — I) *de l'ennemi, ennemi* (*très-classique*) : Amator simili'st oppidi hostilis, *un amant ressemble à une place ennemie, Plaut. Truc.* 1, 2, 68; *de même* ~ terra, *Cic. Invent.* 1, 55, 108. ~ naves, *Hor. Epod.* 9, 19. ~ domus, *id. ib.* 5, 53. ~ aratrum, *id. Od.* 1, 16, 21. ~ manus, *Plaut. Capt.* 2, 2, 61. ~ cadavera, *Sall. Catil.* 61, 8. ~ vis, *Plaut. Capt.* 2, 2, 52. ~ condictiones pactionesque (*à côté de* bellicæ), *convention de guerre, pacte conclu avec l'ennemi, Cic. Off.* 3, 29, 108. ~ minæ, *Tac. Ann.* 13, 57. ~ metus, *crainte de l'ennemi, devant l'ennemi, Sall. Jug.* 41, 2. — *Au neutre absolt :* Prior Parthus apud Gaium in nostra ripa, posterior hic apud regem in hostili epulatus est, *sur la rive ennemie, Vellej.* 2, 101, *fin.*

B) *particulièr. dans l'art des Aruspices,* hostilis pars, *opposé à* pars familiaris, *la partie du foie qui indique l'ennemi.*

II) *qui est d'un ennemi, hostile* (*de même très-class.*) : Hominis hostilem in modum seditiosi imago, *le portrait d'un factieux ennemi de la république, Cic. Rabir. perd.* 9, 24; *cf. :* Urbem Byzantiorum hostilem in modum esse vexatam, *que la ville de Byzance ait été traitée avec l'acharnement d'un ennemi, id. Prov. Cons.* 3, 5. Tametsi in hunc hostili odio et crudelitate est, *il a pour lui toute la haine et la cruauté d'un ennemi, id. Cluent.* 5, 12; *de même* ~ spiritus, *Tac. Hist.* 4, 57. Ne quid ab se hostile timeret, *Sall. Jug.* 88. 5. Rerum mutationes, cædem, fugam aliaque hostilia portendant, *id. ib.* 3, 2. Legati qui redierant a Carthagine Romam retulerunt, omnia hostilia esse, *Liv.* 21, 16, 1. Multa hostilia audere, *Tac. Hist.* 4, 15; *de même* hostilia facere, *commettre des actes hostiles, des hostilités, Sall. Jug.* 107, 2; ~ loqui, *Tac. Hist.* 2, 66; ~ invicem cœptare, *commencer, entamer les hostilités de part et d'autre, id. ib.* 3, 70; ~ induere adversus aliquem, *id. Ann.* 12, 40. — Apibus inimica est nebula : aranei quoque vel maxime hostiles, *Plin.* 11, 19, 21.

Adv. hostīlĭter, *hostilement, en ennemi :* Quid ille fecit hostiliter, quod hic non aut fecerit aut faciat aut moliatur et cogitet? *Cic. Phil.* 3, 9, 25; *de même, Sall. Jug.* 20, 4; *Liv.* 2, 14, 2; 9, 38, 1; *Tac. Hist.* 2, 85; *Suet. Cæs.* 54; *Ovid. Met.* 11, 372; 14, 68.

hostīlĭtas, ātis, *f. hostilité, inimitié :* ~ adversus suos, *Senec. Vit. beat.* 32; *Paulin. Pell.* 322 (*où il est scandé par licence,* hostĭlĭtas).

hostiliter, *adv.; voy.* hostilis, *à la fin.*

Hostīlĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Hostus Hostilius, *qui remporta une victoire sur les Sabins, Liv.* 1, 12. (*Sur l'origine de ce nom, on lit dans Macrob. Sat.* 1, 6 : Cum Romulus Hosto cuidam ex agro Latino uxorem dedisset Hersiliam, natum ex ea puerum, quod primus esset in hostico procreatus, Hostum Hostilium a matre vocitatum vetustatis peritissimi referunt), *son petit-fils, Tullus Hostilius, le troisième roi de Rome.* — II) *De là* Hostilius, a, um, *adj., relatif à un Hostilius :* ~ Curia, *la Curia d'Hostilius, construite par les soins de Tullius Hostilius, Liv.* 1, 22; 30; *Varr. L. L.* 5, 32, 43, § 155. « Hostiliis Laribus immolabant, quod ab his hostes arceri putabant » (*peut-être ainsi nommés du nom d'Hostus Hostilius*), *Fest. p.* 102, *Müll.* (*cf.* Annibalemque Lares Romana sede fugantes, *Propert.* 3, 2, 10). ~ lex, *Justin. Inst.* 4, 10.

hostīmentum, i, *n.* [1. hostio] (*ce qui compense*), *compensation, retour,* compensatio : « Hostimentum beneficii pensatio », *Fest. p.* 102 *Müll.; cf. :* « Hostimentum est æquamentum », *Non.* 3, 26 (*mot antér. à l'époq. class.*) : Audi atque auditis hostimentum adjungito, *Enn. dans Fest. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 270, *Müll.* Par pari datum hostimentum'st, opera pro pecunia, *Plaut. Asin.* 1, 3, 20. Beneficiis hostimentum peperisti grave, *Att. dans Non.* 315, 19.

Hostingabi, *Chronic. Moissiac. ann.* 804; *bourg,* Pagus, *dans le duché de Brême, près de l'Oste.*

1. **hostio**, īre, *v. a., rendre la pareille, user de représailles :* « Hostire (ab antiquis) ponebatur pro æquare », *Fest. s. v.* STATVS DIES, *p.* 314, *Müll.; de même, ib. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 270 (*mot antér. à l'époq. class.*) : Nisi coerceo protervitatem atque hostio ferociam, *Pacuv. dans Fest. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 270, *et dans Non.* 121, 16. Quin promitto hostire contra, ut merueris, *tiens-toi pour averti que je ne serai pas en reste de bons procédés avec toi, Plaut. Asin.* 2, 2, 110.

2. **hostio**, ire, *v. a., frapper :* « Hostia dicta est ab eo, quod est hostire ferire », *Fest. p.* 102, *Müll.* (*antér. à l'époque class.*) : Quæ mea comminus machæra atque hasta hostibit e manu, *Enn. dans Fest. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 270, *Müll.*

hostis, is, *comm., primitivement, étranger; plus tard, métaph., ennemi :* « Equidem etiam illud animadverto, quod qui proprio nomine perduellis esset, is hostis vocaretur, lenitate verbi rei tristitiam mitigatam. Hostis enim apud majores nostros is dicebatur, quem nunc peregrinum dicimus. Indicant duodecim tabulæ, ut : STATVS DIES CVM HOSTE; itemque : ADVERSVS HOSTEM ÆTERNA AVCTORITAS. Quid ad hanc mansuetudinem addi potest, eum, quicum bellum geras, tam molli nomine appellare? Quamquam id nomen durius effecit jam vetustas : a peregrino enim recessit et proprie in eo qui arma contra ferret remansit, « *je remarque que celui à qui on devrait proprement donner le nom de* perduellis *a été appelé* hostis, *pour que la douceur du terme diminuât en quelque façon l'amertume de la chose. Dans les temps anciens on nommait* hostis *celui que nous appelons maintenant* peregrinus (*étranger*). *Les Douze Tables en font foi quand elles disent : qu'il y ait jour pris avec l'étranger* (cum hoste); *et encore : le droit est éternel contre l'étranger* (adversus hostem), *etc. Cic. Off.* 1, 12, 37; *cf. :* « Multa verba aliud nunc ostendunt, aliud ante significabant, ut hostis : nam tum eo verbo dicebant peregrinum, qui suis legibus uteretur, nunc dicunt eum, quem tum dicebant perduellem », *Varro, L. L.* 5, 1, 4, § 3; *et :* « Hostis apud antiquos peregrinus dicebatur, et qui nunc hostis perduellio », *Fest. p.* 102, *P.; de même en parodiant la loi des Douze Tables :* Si status condictus cum hoste intercedit dies, *Plaut. Curc.* 1, 1, 5.

II) *ennemi* (*de guerre ou public*) (*au contraire* inimicus *ennemi privé ou ennemi par les sentiments*) : Qui (Pompeius) sæpius cum hoste conflixit quam quisquam cum inimico concertavit, *Cic. de Imp. Pomp.* 10, 28; *cf. :* Omnes nos statuit ille quidem non inimicos sed hostes, *il ne voit pas en nous des adversaires, mais des ennemis, id. Phil.* 11, 1, 3; *de même opp.* inimicus, *Curt.* 7, 10; *voy. à la suite.* Debent oratori sic esse adversariorum nota consilia, ut hostium imperatori, *l'orateur ne doit pas plus ignorer les plans de ses adversaires qu'un général ceux de l'ennemi, Quintil. Inst.* 12, 1, 35. Legiones hostium ut fugaverit, *Plaut. Amph. prol.* 136. Nos nostras more nostro et modo instruximus legiones, Item hostes contra legiones suas instruunt, *id. ib.* 1, 1, 67. Hostes nefarios prostravit, fudit, occidit, *Cic. Phil.* 14, 10, 27. (Nec bellum) a portis hujus urbis avulsum P. Africanus compulisset intra hostium mœnia, *id. Rep.* 1, 1. Vitam ex hostium telis servatam in civium vinculis profudisse (Miltiadem), *id. ib.* 1, 3. Terra continens adventus hostium ante denunciat. Neque vero quisquam potest hostis advolare terra, quin, *etc., id. ib.* 2, 3. Ut eam (probitatem) vel in eis quos numquam vidimus, vel, quod majus est, in hoste etiam diligamus, *même dans ou chez un ennemi, id. Læl.* 9, 29. Cæsar suos a prœlio continebat ac satis habebat in præsentia hostem rapinis prohibere, *Cæs. B. G.* 1, 15, 4. Servit Hispanæ vetus hostis oræ Cantaber sera domitus catena, *Hor. Od.* 3, 8, 21. Terra marique victus hostis, *ennemi vaincu sur terre et sur mer, id. Epod.* 9, 27, *et une infinité d'autres.* — Inimicis quoque et hostibus ea indigna videri, *Cic. Invent.* 1, 54, 105; *cf. :* Inimicus, hostis esset, tanta contumelia accepta, *id. Verr.* 2, 2, 24, 58; *et :* Quotiescumque dicetur male quis de se mereri sibique esse inimicus atque hostis, *ennemi de soi-même, qui est son propre ennemi, id. Fin.* 5, 10, 29. Si (Verres) non horum omnium communis hostis prædoque fuerit, *id. Verr.* 2, 2, 6, 17. Exspectantibus omnibus, quisnam esset tam impius, tam demens, tam diis hominibusque hostis, qui, *etc., si ennemi des dieux et des hommes, id. Phil.* 2, 26, 64. Ex eo sibi illum hostem, *id. Att.* 15, 21, 1. Cn. Pompeius auctor et dux mei reditus, illius (Clodii) hostis, *id. Mil.* 15, 39. Acer Bupalo hostis (Hipponax), *Hipponax, l'ennemi acharné de Bupale, Hor. Epod.* 6, 14. Fas est et ab hoste doceri, *Ovid. Met.* 4, 428. Di meliora piis erroremque hostibus illum! *et réserver cet égarement à nos ennemis! Virg. Georg.* 3, 513; *cf. :* Hostibus eveniant convivia talia nostris, *Ovid. Her.* 16, 219; *de même id. Am.* 2, 10, 16; *Fast.* 3, 494; *Pont.* 4, 6, 35. — *Au fém. :* Hostis est uxor, invita quæ ad virum nuptum datur, *Plaut. Stich.* 1, 2, 83. Nupta meretrici hostis est, *Ter. Hec.* 5, 2, 23. Ut, quo die captam hostem vidisset, eodem matrimonio junctam acciperet, *que le jour où il verrait cette ennemie prisonnière, Liv.* 30, 14, 2. Quum certa videbitur hostis, *Ovid. A. A.* 2, 461. Sciet hoc insana puella, Et tibi non tacitis vocibus hostis erit, *Prop.* 1, 4, 18.

B) *métaph. : en parl. d'animaux et de choses concrètes ou abstraites* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Qualem ministrum fulminis alitem... in ovilia Demisit hostem vividus impetus, *l'oiseau ministre de la foudre... emporté par sa bouillante ardeur, s'élance en ennemi à l'attaque des bergeries, Hor. Od.* 4, 4, 10. Noxa tibi deditus hostis (caper), Spargitur affuso cornua, Bacche, mero, *Ovid. Fast.* 1, 359. Rhinoceros genitus hostis elephanto, *le rhinocéros est l'ennemi né de l'éléphant, Plin.* 8, 20, 29. — Unus cum gemino calculus hoste perit, *Ovid. A. A.* 3, 358; *de même en parl. des pions au jeu d'échecs :* Fac pereat vitreo miles ab hoste tuus, *id. ib.* 2, 208. — Rerum ipsa natura non parens sed noverca fuerit, si facultatem dicendi sociam scelerum, adversam innocentiæ, hostem veritatis invenit, *si elle* (*la nature*), *avait fait l'éloquence... ennemie de la vérité, Quintil. Inst.* 12, 1, 2; *de même :* Illa vero vitiosissima, quæ jam humanitas vocatur, studiorum perniciosissima hostis, *id. ib.* 2, 2, 10.

HOSTORIUM, ii, *n.* [1. hostio], *racloire pour rendre égal, pour égaliser, règle qu'on passe sur le boisseau pour faire tomber ce qui dépasse le niveau du bord, selon Prisc. p.* 688, *P.*

Hostunum, *Ostuni, v. du royaume de Naples, prov. de la Terra d'Otranto.*

1. **hostus**, i, *m.* [*peut-être en langue rustique pour* haustus *de* haurio, *propremt, ce qui est puisé dans, retiré de*], *rapport ou produit d'un olivier :* Si in loco crasso aut calido severis (oleam), hostus nequam erit et ferundo arbor peribit, *le produit sera mauvais, maigre ou de mauvaise qualité, Cato, R. R.* 6, 2; *Varro, R. R.* 1, 24, 2.

2. **Hostus**, i, *m., prénom Romain; ainsi* Hostus Hostilius, *Liv.* 1, 12; *Macrob. Sat.* 1, 6. Hostus Lucretius Tricipitinus, *Liv.* 4, 30. *Il est écrit* Ostus *dans une inscr. inédite du Mus. Obiciano.*

Hothersnesium, *i. q.* Horsnesia.

Hraba, *Ann. Fuld. P. V. v.* 884; *i. q.* Arabo, *le fleuve Raab.*

Hradisca *ou* **Hradistia**, *Hradisch, ville de Moravie, sur une île de la March.*

Hradistiensis Circulus, *cercle de Hradisch, en Moravie, avec Hradisch pour capitale.*

Hrenus, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 778. *i. q.* Rhenus.

Hriustri (Hruistri, Riustri, Rustri) **Pagus**, *Ann. Einhard ann.* 793; Hriustri Comitatus, *Ann. I, ann.* 826; Rustringia; *la contrée de Rustingen, proprement le siége de la principauté hanovrienne de la Frise orientale, près du bras de mer nommé Jade, à l'O. de l'embouchure du Weser.*

Hrodhardi Monasterium, *Ann. Lauresh. ann.* 761; *couvent en Alsace, ou i. q.* Arnolfsaugiæ Monast., *transféré par Ludovic. imp., ann.* 826, *à Ortenau en Souabe, ou i. q.* Gengenbacense Monast. *fondé par Ruthard, frère de Warinus; cf. Schœpfl. Alsat. Dipl.*

Hubertiburgum, *Hubertsburg, ancien château de chasse en Saxe, dans le cercle de Leipzig, près de Wernsdorf, auj. magasin de blé. — Paix conclue le* 15 *février* 1763.

Hōthūmĕne, es, *f.* (= ὠθουμένη, *la chassée, la poussée*), *nom d'esclave rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 88.

Hōthus, i, *m.* = ὠθέω, *nom d'un affranchi d'Auguste, Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 88.

hu! *son que produit une personne qui flaire fortement une odeur ou qui veut faire entendre qu'elle la sent :* Nescio ubi hic prope adest, quem expeto videre : hu! hu! olet profecto, olet. — *Pyrgop.* Naso pol jam hæc quidem videt plus quam oculis, *il est je ne sais où, ici près, celui que je désire tant voir. Oui, je le sens, je le sens. — Elle y voit mieux, ma foi, par le nez que par les yeux, Plaut. Mil.* 4, 6, 43.

huc, *adv.* [hic], *ici, dans ce lieu, dans cet endroit* (*avec mouvement pour s'y rendre*) — I) *au propre :* Neque domi nunc nos nec militiæ sumus : Imus huc : illuc hinc : quum illuc ventum est, ire illuc lubet, *etc., Enn. dans Gell.* 19; 10, 12; *de même :* Dum cognatus huc illinc veniret, *attendre qu'un parent vînt de là-bas ici, Ter. Ad.* 4, 5, 39. Jam huc adveniet miles, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 44. Pater huc me misit ad vos oratum meus, *id. Amph. prol.* 20; *de même :* Quid moror in terris? quin huc ad vos venire propero? *que ne me hâté-je de venir vous rejoindre? Cic. Rep.* 6, 15. Harum (civitatum) rectores et conservatores hinc profecti huc revertuntur, *partis d'ici, y reviennent; partis d'ici, c'est ici qu'ils reviennent; id. ib.* 6, 13, *fin.* Huc raro in urbem commeat, *Ter. Hec.* 1, 2, 100. Eo nunc ego secreto te huc foras seduxi Ut, *etc., je t'ai emmené ici dehors, afin de, etc., Plaut. Aul.* 2, 1, 14. Huc est intro latus lectus, *Ter. Heaut.* 5, 1, 30. Huc huc convenite, *Petron. Sat.* 23. — Locus erat castrorum editus et paullatim ab imo acclivis. Huc magno cursu contenderunt, *c'est là, vers cet endroit, qu'ils, etc., Cæs. B. G.* 3, 19, 1; *cf. :* Ipse (Cæsar) cum omnibus copiis in Morinos proficiscitur. Huc naves undique ex finitimis regionibus jubet convenire, *id. ib.* 4, 21, 4; *et :* Ubicumque vires, ubi arma esse sciam, huc veniam, toto orbe terrarum quærens aliquos Romanis hostes, *Liv.* 35, 19, 4. — **b)** *suivi du génitif :* Mulier ex Andro commigravit huc viciniæ, *ici dans le voisinage, dans notre voisinage, Ter. And.* 1, 1, 43; *cf. à la suite, n°* II, b. — **c)** huc illuc, huc atque illuc, huc et illuc, *etc., ou bien* huc et illo *et* huc et huc, *ici et là, çà et là, de côté et d'autre, de tous côtés, en tous sens.* Ne cursem huc illuc via deterrima, *pour ne pas courir de côté et d'autre sur une détestable route, Cic. Att.* 9, 9 2; *de même :* Velut salientes huc illuc, *Quintil. Inst.* 10, 7, 6. Erectum et celsum, alacri et prompto ore ac vultu, huc atque illuc intuentem vagari magna cum caterva toto foro, *errer en regardant çà et là, Cic. De Or.* 1, 40, 184. Tum huc, tum illuc volant alites, *id. Divin.* 1, 53, 120; *cf. :* Volucres huc et illuc passim vagantes, *id. ib.* 2, 38, 80; *de même :* Uni pedi lecti fulcimentum subjiciendum est, atque ita lectus huc et illuc manu impellendus, *Cels.* 2, 15. Veri fulgor subinde variat et plus huc illucque spargit, *Plin.* 37, 6, 22; *ou dit aussi,* huc illucve, *Cels.* 6, 6, 36; 7, 3, *et passim. :* Sed jam ista sidera huc et illo diducet velocitas sua, *Senec. Benef.* 5, 6, *med.* Ut ora vertat huc et huc euntium Liberrima indignatio, *Hor. Epod.* 4, 9. — **d)** huc usque, *ou, en un seul mot,* hucusque, *jusque ici, jusque là* (*extrém. rare*) : Hucusque Sesostris exercitum duxit, *c'est jusque ici que Sésostris amena son armée, Plin.* 6, 29, 34, § 174.

II) *métaph., sans rapport local : là, y, à ce point, jusque là :* Ut hæc multo ante meditere, huc te pares, hæc cogites, ad hæc te exerceas, *pour que tu réfléchisses à cela longtemps d'avance, pour que tu t'y prépares, Cic. Fam.* 1, 7, 9. Accedat huc suavitas quædam oportet sermonis, *il faut y joindre une certaine douceur de langage, Cic. Læl.* 18, 66; *dans ce sens on dit fréquemt aussi,* huc accedit uti, *etc., voy.* accedo, *p.* 18. Massilienses naves longas expediunt numero XVII. Multa huc minora navigia addunt, *ils y ajoutent beaucoup de bâtiments plus petits, Cæs. B. C.* 1, 56, 1; *fréquemt aussi* adde huc, *voy.* addo, *p.* 38. Legiones effecerat civium Romanorum IX, V ex Italia, *etc.*... Huc Dardanos, Bessos, item Macedonas, Thessalos ac reliquarum gentium et civitatum adjecerat, *Cæs. B. C.* 3, 4, *fin.; de même :* Huc natas adjice septem, *Ovid. Met.* 6, 182. Rubrum quoque emplastrum huc aptum est, *Cels.* 5, 19, 21. Huc pertinet nobile apud Græcos volumen Heraclidis, *c'est à cela que se rapporte un livre, cela fait le sujet d'un livre célèbre chez les Grecs, et qui est d'Héraclide, Plin.* 7, 52, 53, *et autres semblabl.* Huc unius mulieris libidinem esse prolapsam, ut, *etc., que l'immoralité en soit venue à ce point que, Cic. Cæl.* 20, 47; *cf. :* Rem huc deduxi ut, *etc., j'ai mené l'affaire à ce point que, id. Catil.* 2, 2, 4; *et :* Huc flexit ut Tiberium ad vitam procul Roma degendam impelleret, *Tac. Ann.* 4, 41. — **b)** *suivi du gén. :* Huc arrogantiæ venerat, ut legatos ad Tiberium mitteret, *il en était venu à ce point d'arrogance, il avait poussé l'arrogance à un tel point que, Tac. Ann.* 3, 73; *cf. ci-dessus, n°* I, b. — **c)** huc et illuc : Versare suam naturam et regere ad tempus atque huc et illuc torquere ac flectere, *plier et tourner sa nature en tous les sens, Cic. Cæl.* 6, 13; *de même :* Quæ (ὁρμή) hominem huc et illuc rapit, *qui emporte l'homme de côté et d'autre, id. Off.* 1, 28, 101. In quo, utrum respondebo, verses te huc atque illuc necesse est, *il faut que vous vous agitiez en tous sens* (*comme une personne aux abois*), *c.-à-d. vous serez nécessairement dans un grand embarras, id. Fin.* 5, 28, 86. — **d)** huc usque *ou* hucusque : Mirum esset profecto hucusque profectam credulitatem antiquorum, *il serait étrange à coup sûr que la crédulité des anciens fût allée jusque là, Plin.* 26, 4, 9, § 20. — Simulatio hucusque procedit ut, *Quintil. Inst.* 5, 13, 22. — **e)** *avec le démonstratif* ce *et la partic. interrogative* ne, huccine? *là; est-ce là?* Huccine tandem omnia reciderunt, ut civis Romanus virgis cæderetur? *les choses en sont-elles venues là, qu'un citoyen romain puisse être battu de verges? Cic. Verr.* 2, 5, 63, 163. *Et suivi du gén. :* O miser, inque dies ultra miser! huccine rerum venimus? *en sommes-nous donc venus là? Pers.* 3, 51.

huccine, *adv., voy.* huc, *n°* II, e.

Huculbi, *Ann. Einhard. ann.* 784; *ancienn.* Huculvi, *Ann. Lauriss. ann.* 1; *Petershagen* (*Hockeleve*), *petite ville de Prusse, dans le district de Minden, sur la Weser.*

Hucumbra; *cf.* Symbra.

hucusque, *adv.,* huc, *n°* I, d, *et* II, d.

Hudwicsovaldum; *cf. Hermannid. Brit.; Hudickswall, Hudwickswall, v. de Suède, dans la prov. de Helsingland, sur la baie de Hudwickswallfiord* (*golfe de Bothnie*).

Huegium; *cf.* Herium.

Huehuetlapallan, *ville de l'Amérique septentrionale, près de Palenque, prov. de Chiapa, découverte en* 1787; *à ce qu'on croit, colonie carthaginoise phénicienne; cf.* Huethuetlapallan (Huethuetlappallan), *grande et très-ancienne ville de la république de Guatimala, nouvellement découverte par le capitaine Don Antonio del Rio et présentée comme une colonie phénicienne cananéenne et carthaginoise par le Dr. Paul-Felix Cabrera. Des doutes assez fondés contre cette opinion sont exposés dans la Feuille de Conversation littér.* 63, *p.* 252, 1825.

Huena, *Zeiler. Itin. Suev.; Becmann, Hist. Orb. Terr.; Hween, Ween, petite île suédoise, dans le Sund, appartenant à Malmœ. Les fouilles de* 1823 *et* 1824 *mirent au jour des parties du vieux château d'Uranienbourg* (*où Tycho de Brahé, mort en* 1601, *faisait de l'astronomie*), *avec les appareils astronomiques et chimiques, ainsi que l'observatoire souterrain : Stjerneborg.*

Huettagœ, *Ann. Einhard. ann.* 784; *contrée, peut-être autour de Pyrmont et de Schwalenberg. Falk. Traditt. Corb.*

Hugonis Curia, *Hugshofen, couvent en Alsace.*

hui, *interj., p. exprimer l'étonnement ou l'admiration : ah! oh! mais! eh quoi! peste!* Hui, babæ! basilice te intulisti et facete, *oh! oh! bah! tu t'y prends de très-belle manière, très-élégamment, Plaut. Pers.* 5, 2, 25. Hui, dixti pulchre! *Ter. Phorm.* 2, 1, 72. Triginta? hui, percara est! *trente! peste! elle est bien chère! id. ib.* 3, 3, 25. Hui, tam cito? ridiculum, *id. And.* 3, 1, 16. *Ch.* Pror sum nihil intelligo. *Sy.* Hui, tardus est! *id. Heaut.* 4, 5, 28. Hui, quantam fenestram ad nequitiam patefeceris! *id. ib.* 3, 1, 71; *cf. :* Hui, homunculi quanti estis! *Plaut. Rud.* 1, 2, 65. *Ch.* Principio eam esse dico liberam. *Thr.* Hem! *Ch.* Civem Atticam. *Thr.* Hui! *D'abord je dis qu'elle est citoyenne d'Athènes. — Hein? — Citoyenne d'Athènes. — Bah! Ter. Eun.* 4, 7, 35. Videbam sermones : Hui! fratrem reliquit? Num est hoc non plus annum obtinere provinciam? *j'entendais les propos : Ah! il laisse le commandement à son frère? Cic. Att.* 6, 6, 3. Hui! totiesne me literas dedisse Romam, quum ad te nullas darem? *id. ib.* 5, 11, 1. Hui quam diu de nugis! de re nihil habeo quod loquar, *mais en voilà bien long sur une bagatelle, id. ib.* 13, 21, 5. Hui vereor, quod solet fieri, ne quum te videro omnia obliviscar, *Coel. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2.

Huionum; *i. q.* Huyum.

Huitteus (Hunteus); *cf.* Gera. *D'autres comparent la Weisse.*

hujuscemodi *et* **hujusmodi**, *voyez à l'article* modus.

Hultonia, *Cluv.* 2, 25; Ulidia; Ultonia, *Cambden.; Ulster, partie principale, dans le N. du royaume d'Irlande, bornée à l'E. par la mer d'Irlande, au N. et à l'O. par l'Océan, au S. par Connaught et Leinster.*

Humago, *Anton. Itin.; ville et île sur la côte de l'*Histria.

humane, *adv., voy.* humanus, *à la fin.*

hūmānĭformĭāni, ōrum, *ceux qui, d'après la doctrine de Théophile, croient que Dieu a revêtu la forme humaine, Cassiod. Hist. eccles.* 10, 7.

hūmānĭtas, ātis, *f.* [humanus], *l'humanité, la nature humaine, le sentiment humain, le caractère humain, l'esprit humain, les penchants humains, etc.*

I) *en général* (*dans ce sens il se trouve le plus souvent et presque seulement dans Cicéron*) : Magna est vis humanitatis, multum valet communio sanguinis, reclamitat istiusmodi suspicionibus ipsa natura : portentum atque monstrum certissimum est esse aliquem, humana specie et figura, qui tantum immanitate bestias vicerit ut, *etc., les droits de l'humanité sont bien puissants, les liens du sang ont une grande force, etc., Cic. Rosc. Am.* 22, 63; *de même :* Quare nisi qui naturas hominum vimque omnem humanitatis causasque eas quibus mentes aut incitantur aut reflectuntur, penitus perspexerit, dicendo quod volet perficere non poterit, *aussi, à moins d'avoir étudié la nature de l'homme, de connaître à fond le cœur humain, et tous ces ressorts puissants qui soulèvent ou ramènent les âmes, jamais on ne pourra, par la parole, obtenir le résultat voulu, id. De Or.* 1, 12, 53. Quis hunc hominem rite dixerit qui sibi cum suis civibus, qui denique cum omni hominum genere nullam esse juris communionem, nullam humanitatis societatem velit? *qui jugera digne du nom d'homme celui qui nierait que, etc; qui ne voudrait point qu'il y eût une société entre les hommes, une société humaine, id. Rep.* 2, 26; *cf. :* Ista in figura hominis feritas et immanitas beluæ a communi tamquam humanitatis corpore segreganda est, *id. Off.* 3, 6, 22. Si quem infimo loco natum... defenderem : tamen civibus communis humanitatis jure ac misericordia deprecarer, *cependant au nom des droits communs à toute l'humanité, je, etc. id. Flacc.* 11, 24; *cf. :* Hæc in homines alienissimos, denique inimicissimos, viri boni faciunt et hominum

existimationis et communis humanitatis causa, *dans l'interêt de l'humanité entière, id. Quint.* 16, 51; *et :* Peterem errato veniam ex intimis vestris cogitationibus atque ex humanitate communi, *id. Sull.* 23, 64. Quædam (perturbationes) humanitatis quoque habeat primam speciem, ut misericordia, ægritudo, metus, *quelques-unes aussi (de ces passions) paraissent tenir à l'humanité, telles que la pitié, la tristesse, la crainte, id. Tusc.* 4, 14, 32. Si tibi fortuna non dedit, ut patre certo nascerere, ex quo intelligere posses, qui animus patrius in liberos esset : at natura certe dedit ut humanitatis non parum haberes; eo accessit studium doctrinæ, ut ne a literis quidem alienus esses, *du moins la nature t'a accordé d'avoir beaucoup de ce qui caractérise l'humanité, d'avoir d'heureuses dispositions, id. Rosc. Am.* 16, 46. Numquam tu sine justissima causa tam longe a tot tuis et hominibus et rebus carissimis abesse voluisses. Sed humanitatem tuam amoremque in tuos reditus celeritas declarabit, *mais la promptitude de ton retour prouvera ta bienveillance et ton affection pour les tiens, id. Att.* 4, 15, 2. Nec potuisse (te) non commoveri (viri amicissimi morte), nec fuisse id humanitatis tuæ, *que sans doute vous n'avez pu y être insensible et que vous n'avez pas cette dureté de cœur (cela répugne à votre humanité), id. Læl.* 2, 8. Fac, id quod est humanitatis tuæ, ne quid aliud cures hoc tempore, nisi ut quam commodissime convalescas, *ce que tu dois comme homme, id. Fam.* 16, 11, 1. Quum omnibus horis aliquid atrociter fieri videmus aut audimus : etiam qui natura mitissimi sumus, assiduitate molestiarum sensum omnem humanitatis ex animis amittimus, *nous dépouillons tout sentiment d'humanité, id. Rosc. Am.* 53, 164, *fin.*; *cf. :* Jam ad ista obduruimus et humanitatem omnem exuimus, *id. Att.* 13, 2, 1; *de même :* Nonne omnem humanitatem exuisses? *n'aurais-tu pas dépouillé tout sentiment d'humanité? perdu tout caractère humain? id. Lig.* 5, 14. Nisi ex ejus animo exstirpatam humanitatem arbitramur, *à moins que nous ne supposions que tout sentiment d'humanité a été arraché de son cœur, id. Læl.* 13, 48. Age vero, quid esse potest in otio aut jucundius aut magis proprium humanitatis quam sermo facetus ac nulla in re rudis? Hoc enim uno præstamus vel maxime feris, quod colloquimur inter nos, *etc., ou qui soit plus le propre de l'humanité que, id. De Or.* 1, 8, 32. — Homines quidem pereunt : ipsa humanitas, ad quam homo effingitur, permanet, *les hommes périssent, mais l'humanité, qui est l'exemplaire sur lequel ils ont été formés, subsiste, Senec. Ep.* 65.

B) *métaph., dans le sens concret, comme* humanum genus, *l'humanité, l'espèce humaine, le genre humain (postér. à l'ép. class. et très-rare) :* Timorem omnem, quo humanitas regitur, sustulerunt, *Minuc. Fel. Oct.* 8. Et rursum (vides) venarum genitale seminium humanitatis exire, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 11.

II) *particul.* — A) *philanthropie, humanité, bienveillance, douceur, bonté; sentiment humain; obligeance (très-fréq. et très-classique en ce sens) :* Quemquamne existimas Catone proavo tuo commodiorem, communiorem, moderatiorem fuisse ad omnem rationem humanitatis?... Sed si illius comitatem et facilitatem tuæ gravitati severitatique asperseris, *etc., quel homme, dites-moi, eut jamais dans toutes les relations sociales, plus de bienveillance, plus d'humanité, plus de douceur que votre bisaïeul Caton? Cic. Mur.* 31, 66; *cf. :* Pro tua facilitate et humanitate, *id. Fam.* 13, 24, 2; *et :* Difficillimam illam societatem gravitatis cum humanitate, *cette union si dificile de la gravité et de la douceur, id. Leg.* 3, 1, 1; *de même :* (Sext. Aufidius) est ita temperatis moderatisque moribus, ut summa severitas summa cum humanitate jungatur, *qu'une extrême sévérité s'allie à une extrême bienveillance, id. Fam.* 12, 27. Quibus rebus institutis, ad humanitatem atque mansuetudinem revocavit animos hominum, studiis bellandi jam immanes ac feros, *id. Rep.* 2, 14; *cf. :* In vestra mansuetudine atque humanitate causam totam repono, *id. Sull.* 33, 92; *et :* Humanitate tanta est, ut difficile dictu sit, utrum hostes magis virtutem ejus pugnantes timuerint, an mansuetudinem victi dilexerint, *id. De Imp. Pomp.* 14, 42; *cf. aussi :* Toto denique imperio nihil acerbum esse, nihil crudele, atque omnia plena clementiæ, mansuetudinis, humanitatis, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 8, *fin.*; *et ici cf. :* Pro sua clementia atque humanitate, *Hirt. B. G.* 8, 21, 2; *et :* Fiebat æquitate decreti et humanitate Trebonii, qui his temporibus clementer et moderate jus dicendum existimabat, *Cæs. B. C.* 3, 20, 2. Propulsemus ulciscamurque eos qui nocere nobis conati sunt, tantaque pœna afficiamus, quantam æquitas humanitasque patitur, *et infligeons-leur un châtiment aussi sévère que le comportent la justice et l'humanité, Cic. Off.* 2, 5, 18. Ut id a te peterem, quod tua singularis humanitas suavissimique mores a te essent impetraturi, *id. Att.* 16, 16, A, 6. Obtinemus ipsius Cæsaris summam erga nos humanitatem, *id. Fam.* 4, 13, 2; *cf. :* Amorem erga me, humanitatem suavitatemque desidero, *id. Att.* 15, 1, A, 1. Humanitas vetat superbum esse adversus socios, vetat avarum, *etc., l'humanité nous défend de nous montrer hautains et avares envers nos égaux (nos semblables), Senec. Ep.* 88, *med.* Humanitatis præcipua pars est honestissimum quemque complecti, *etc., Plin. Ep.* 9, 5, 1. Illa vero vitiosissima, quæ jam humanitas vocatur, invicem qualiacumque laudandi, quum est indecora et theatralis, tum studiorum perniciosissima hostis, *cette coutume vicieuse de s'entre-donner des louanges à tout propos et qui passe aujourd'hui pour politesse, outre qu'elle est inconvenante et théâtrale, est l'ennemie la plus dangereuse des études, Quintil. Inst.* 2, 2, 10

B) *culture (de l'esprit), instruction, éducation, élégance, bonnes manières :* Omnium ceterarum rerum oratio ludus est homini non hebeti neque inexercitato, neque communium literarum et politioris humanitatis experti, *est un jeu pour un homme qui n'est pas au-dessous du degré de l'instruction ordinaire, et qui ne manque pas non plus de qqe teinture des lettres, Cic. De Or.* 2, 17, 72. Cui persuasum sit, appellari ceteros homines, esse solos eos qui essent politi propriis humanitatis artibus, *ceux qui auraient reçu cette culture, sans laquelle il n'y a point d'hommes, id. Rep.* 1, 17; *cf. :* Non tulit ullos hæc civitas aut gloria clariores aut auctoritate graviores aut humanitate politiores, P. Africano, C. Lælio, *etc., id. De Or.* 2, 37, 154. Neque repugnabo, quo minus omnia legant, omnia audiant, in omni recto studio atque humanitate versentur, *id. ib.* 1, 60, 256. Hæc Scipio ille non intellegebat, homo doctissimus atque humanissimus : tu sine ulla bona arte, sine humanitate, sine ingenio, sine literis intelligis et judicas, *toi qui n'as reçu aucune éducation, aucune culture, id. Verr.* 2, 4, 44, 98. Qui quum doctrinæ studio atque humanitatis, tum etiam hospitio Dionis tenebantur, *id. Coel.* 10, 24; *cf. :* Propter humanitatem atque doctrinam Anco regi familiaris est factus, *à cause de sa politesse et de son savoir, id, Rep.* 2, 20. In omni genere sermonis, in omni parte humanitatis dixerim oratorem perfectum esse debere, *que l'orateur doit être parfait en tout ce qui entre dans le domaine de la parole et du savoir, id. De Or.* 1, 16, 71; *cf. :* Statuisti oratorem in omni genere sermonis et humanitatis esse perfectum, *id. ib.* 1, 9, 35. Hesterno sermone nobis oratorem descripseras inopem quendam humanitatis atque inurbanum, *vous nous avez dépeint hier un orateur qui manque de savoir vivre et d'urbanité, id. ib.* 2, 10, 40. Ea quæ multum ab humanitate discrepant, ut si quis in foro cantet, *ce qui s'écarte de l'urbanité, de la décence; ce qui est inconvenant, id. Off.* 1, 40, 145. — Socratem opinor in hac ironia dissimulantiaque longe lepore et humanitate omnibus præstisse, *par l'élégance et la grâce du langage, id. De Or.* 2, 67, 270. (Epistolæ) quum humanitatis sparsæ sale, tum insignes amoris notis, *lettres qui sont à la fois assaisonnées d'un sel de bon goût et empreintes des marques de l'amitié; qui sont à la fois pleines d'une piquante délicatesse et de marques d'affection, etc., id. Att.* 1, 13, 1. Literis eorum et urbanitate Chrysogonus ducitur... non est verisimile, ut Chrysogonus horum literas adamarit aut humanitatem, *id. Rosc. Am.* 41, 121. Si non virtute, non industria, *etc....* at sermone, at literis, at humanitate ejus delectamini, *etc., id. Verr.* 2, 3, 4, 8.

humaniter, *adv., voy.* humanus, *à la fin.*

hūmānĭtus, *adv.* [humanus, *analogue à* divinitus, *de* divinus], *humainement, conformément à la nature humaine.* — I) *en génér. (tr.-rare, mais très-class. en ce sens) :* Adducor ferre humana humanitus. *j'en viens à supporter les événements humains comme il convient à la nature humaine, Afran. dans Non.* 514, 20. Si quid me (*i. e.* mihi) fuerit humanitus, ut teneatis, *Enn. Ann.* 2, 13; *de même :* Si quid mihi humanitus accidisset, *s'il m'arrivait un de ces accidents auxquels la nature humaine est exposée; c.-à-d. de mourir, Cic. Phil.* 1, 4, 10. Ursi autem coeunt humanitus strati, *Plin.* 10, 63, 83. — *II) *particulièr. au lieu de* humane *et* humaniter, *plus usités; avec humanité, politesse, douceur, amitié :* Ubi rem rescivi, cœpi non humanitus Neque ut animum decuit ægrotum adolescentuli, Tractare, *dès que j'en fus instruit, je me mis à le traiter, non pas avec douceur et comme il convenait de prendre le cœur malade d'un tout jeune homme, Ter. Heaut.* 1, 1, 47.

hūmānor, aris, ari, *devenir homme, se faire homme; au part. fut.* humanandus : Quidam Psalmorum promittentes Deum propter salutem credentium visualiter humanandum, *que Dieu pour le salut des croyants se ferait homme visiblement, Cassiod. Præf. in Psalt.*; — *au part.* humanatus : Verbum propter nos humanatum, *le Verbe qui s'est fait homme pour nous, id. Hist. eccles.* 6, 22 *a med.*

hūmānus (*anc. formes accessoires :* « HEMONA humana et HEMONEM hominem dicebant, » *Fest. p.* 100, *Müll.*; *cf.* homo *au commenc.*), a, um, *adj.* [homo], *d'homme, humain, qui appartient à l'homme :* — I) *en génér. :* Esse aliquem humana specie et figura qui tantum immanitate bestias vicerit, ut, *etc., que quelqu'un ayant forme humaine ait pu, Cic. Rosc. Am.* 22, 63; *de même :* ~ simulacra, *id. Rep.* 3, 9; ~ caput, *tête d'homme, Hor. A. P.* 1; *Flor.* 1, 7, 8. ~ succidia, *Caton, dans Gell.* 13, 24, 12. Cyclopis venter velut olim turserat alti, Carnibus humanis distentus, *bourré de chair humaine, Enn. Ann.* 7, 76; *de même :* Humana qui dape pavit equas, *Ovid. Her.* 9, 68; *et :* Athenas obsidione et fame ad humanos cibos compulit, *Flor.* 3, 5, 10; *cf. aussi :* ~ hostiæ, *sacrifices humains, victimes humaines, Cic. Fontej.* 10, 21; *Tac. Germ.* 9; *Plin.* 8, 22, 34; *Flor.* 1, 16, 7. ~ lac, *lait de femme, Plin.* 28, 9, 33. Quod ex infinita societate generis humani ita contracta res est, *etc., le genre humain, la race humaine, Cic. Læl.* 5, 20; *voy.* genus, *vol.* 2, *p.* 23, *col.* 2. Humanæ vitæ varia reputantes mala, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 48, 115; *cf. :* Qui præstantibus ingeniis in vita humana divina studia coluerunt, *Cic. Rep.* 6, 18; *et au compar. :* Ergo hercules vita humanior sine sale non quit degere, *on ne peut donc vivre agréablement sans sel, Plin.* 31, 7, 41, § 88. Omnium divinarum humanarumque rerum, *de toutes les choses divines et humaines, Cic. Læl.* 6, 20; *voy.* divinus, *p.* 864, *col.* 2, — I) *b*). (Bestiæ) id faciunt cum desiderio et cum quadam similitudine amoris humani, *avec un air d'amour humain, tel que les hommes l'éprouvent. Cic. Læl.* 21, 81. ~ natura, *id. Rep.* 1, 14. ~ virtus, *id. ib.* 1, 7, *fin.* ~ casus, *les événements humains, id. Læl.* 2, 7. ~ cultus, *la civilisation, id. De Or.* 1, 8, 33; humanissima voluptas, *id. Acad.* 2, 41, 127. ~ ignes, *le feu, qui sert à l'usage ordinaire de l'homme, Plin.* 2, 107, 111. ~ dapes, *le résidu des repas humains, les excréments humains, id.* 17, 9, 6, § 51. « Humanum sacrificium dicebant, quod mortui causa fiebat, » *Fest. p.* 103, *Müll.* ~ scelus, *crime commis contre un homme, Liv.* 3, 19, *fin.*; 29, 18, *fin.* — Qui vim fortunæ, qui omnia humana, quæcumque accidere possunt, tolerabilia ducat, *qui regarde comme tolérables tous les événements humains, Cic. Tusc.* 5, 6, 17; *cf. :* Despicientem omnia humana, *id. Rep.* 1, 17; *et :* Hæc cœlestia semper spectato, illa humana contemnito, *id. ib.* 6, 19. Si quid mihi humanum contigerit, *si je venais à mourir, s'il m'arrivait quelque chose, Paul. Dig.* 16, 3, 26 (*on dit dans le même sens* humanitus, *voy. ce mot*). — Persuasit nox, amor, vinum, adolescentia : Humanum'st, *tel est l'homme, l'homme est ainsi fait, voilà bien l'homme ou l'humanité; on est homme (et faible); faiblesse humaine! Ter. Ad.* 3, 4, 25; *de même :* Metum virgarum navarchus pretio redemit : humanum est; alius ne condemnaretur pecuniam dedit : usitatum est, *Cic. Verr.* 2, 5, 44, 117; *cf. :* Nonne ea dissimulare nos magis humanum est quam, *etc.? Ter. Hec.* 4, 1, 38. — *Absolt :* Sæpe usque adeo mortis formidine vitæ Percipit humanos odium lucisque videndæ, Ut, *etc., souvent, par crainte de la mort, une haine si forte de la vie et de la lumière du jour s'empare des hommes, des mortels, des humains, que, etc., Lucr.* 3, 80; *de même :* In dubioque fuere utrorum ad regna cadundum Omnibus humanis esset terraque marique, *id.* 3, 849; *et :* Natura humanis omnia sunt paria, *Varron dans Non.* 81, 10; *cf. aussi :* Pulcher et humano major trabeaque decorus Romulus, *Ovid. Fast.* 2, 503 (*mais dans Cic. Att.* 13, 21, *il faut lire* ut homo, *au lieu de* ut humanus, *voy. Orell. sur ce passage*). Homo sum : humani nihil a me alienum puto, *Ter. Heaut.* 1, 1, 25.

II) *particulièr.* — A) *affectueux, aimant, doux, bienveillant, obligeant, bon, humain :* Cyrum minorem Persarum regem et ceteris in rebus communem erga Lysandrum atque humanum fuisse, *Cic. De Senect.* 17, 59; *cf. :* Apud hominem facillimum atque humanissimum Plancum, *près de Plancus homme très-affable et très-bon, id. Att.* 16, 16, C, 12. Hæc ego putabam esse omnia humani ingeni Mansuetique animi officia, *je prenais tout cela pour l'effet d'un bon cœur,*

j'y voyais un fonds d'humanité, Ter. And. 1, 1, 86; *cf.* : Quod ipse moderatissimi atque humanissimi fuit sensus, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 5. In primis Catonis (præceptum) humanissimum utilissimumque, id agendum ut diligant vicini, *d'abord voici un précepte de Caton, aussi humain qu'utile : agissez de manière à être aimé de vos voisins, Plin.* 18, 6, 8, § 44 (*cf. Cato, R. R.* 4).

B) *dont l'esprit a été cultivé, policé, civilisé, instruit, qui a de l'esprit, spirituel* : Gentem quidem nûllam video neque tam humanam atque doctam neque tam immanem atque barbaram, quæ non significari futura posse censeat, *je ne vois pas de nation à qlqe degré qu'elle soit de civilisation et d'instruction, ou de férocité et de barbarie, qui n'admette que l'avenir peut être présagé par des signes, Cic. Divin.* 1, 1, 2; *cf.* : Hæc Scipio ille non intelligebat, homo doctissimus atque humanissimus : tu sine ulla bona arte, sine humanitate, sine ingenio, sine literis intelligis et judicas, *id. Verr.* 2, 4, 44, 98. Syracusani, homines periti et humani, *id. ib*, 2, 5, 28, 70. Hæc ego non possum dicere non esse hominis quamvis et belli et humani; sapientis vero nullo modo, *etc.*, *je ne puis dire que ce ne soit point le fait d'un homme aimable et cultivé, mais, id. Fin.* 2, 31, 102. Praxiteles, qui propter artificium egregium nemini est paulum modo humaniori ignotus, *Varron dans Gell.* 13, 16, 3 (« eruditiori doctiorique, » *Gell. voy. tout le chapitre*). Ut aliquando subtilitatem veteris urbanitatis et humanissimi sermonis attingerem, *Cic. Qu. Fr.* 2, 10, 2.

Adv. sous deux formes, humane *et* humaniter — 1°) (*d'après le n°* I), *humainement, conformément à la nature humaine.* — α) *forme* humane : Vix humane patitur, *il a bien de la peine à s'humaniser, Ter. Ad.* 1, 2, 65. Intervalla vides humane commoda, *la distance, n'est-ce pas, est assez commode, Hor. Ep.* 2, 2, 70. — β) *forme* humaniter : Docebo profecto, quid sit humaniter vivere, *Cic. Fam.* 7, 1, 5. Sin aliter acciderit, humaniter feremus, *s'il en arrive autrement, nous le supporterons comme des hommes doivent le faire* (*avec résignation*), *id. Att.* 1, 2, 1. — **b)** *Compar.* : Si qui forte, quum se in luctu esse vellent, aliquid fecerunt humanius, aut si hilarius locuti sunt, *s'il est arrivé à une personne qui se croit obligée d'être dans le deuil, de faire quelque chose de moins triste* (*de plus humain*) *et de parler avec quelque enjouement, Cic. Tusc.* 3, 27, 64. — 2°) *particulièr. avec humanité, bonté, bienveillance, favorablement, d'une manière aimable, obligeante.* — α) *forme* humane : Hirtium aliquid ad te συμπαθῶς de me scripsisse facile patior : fecit enim humane, *car il a fait preuve de bonté, ou: c'est fort aimable de sa part, Cic. Att.* 12, 44, 1. — β) *forme* humaniter : Invitus literas tuas sciderem : ita sunt humaniter scriptæ, *Cic.-Fragm. ap. Non.* 509, 21. — **b)** *Superl.* : Quod de sua voluntate erga Cæsarem humanissime diligentissimeque locutus esses, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 6, 20; *cf.* : Sæpe inscientibus nobis et cœnantibus obrepit sublataque severitate philosophiæ humanissime nobiscum jocatur, *Cic. fil. ap. Cic. Fam.* 16, 21, 3. Ducem se itineris humanissime promisit, *s'est offert très-obligeamment à me servir de guide de voyage, Petron. Sat.* 8.

Humatia, *fl. dans la* Gallia Cisalpina, *se jette dans le Pô.*

hŭmātio, ōnis, *f.* [humo], *action d'ensevelir, inhumation* (*très-rare*) : Ut aliquid etiam de humatione et sepultura dicendum existimem... humatio ad corpus pertinet, sive occiderit animus, sive vigeat, *Cic. Tusc.* 1, 43, 102.

* **hŭmātor**, ōris, *m.* [humo], *celui qui ensevelit* : Non illum Pœnus humator Consulis, *etc.*, *Lucan.* 7, 799.

hūmecto, āvi, ātum, 1, *v. a. et n.* [humectus], — I) *act. humecter, mouiller, arroser, baigner* (*poét. et dans la prose postér. au siècle d'Aug.*) : Qua niger humectat flaventia culta Galesus, *Virg. Georg.* 4, 126. Et sacer humectat fluvialia rura Capenas, *arrose les champs qui bordent ses rives, Sil.* 13, 85. Statque humectata Vomano Adria, *id.* 8, 439. Et lacrimis salsis humectent ora genasque, *Lucr.* 1, 919; *de même en parlant de personnes qui pleurent, Virg. Æn.* 1, 465; 11, 90; *Ovid. Met.* 9, 655. Dum meus humectat flaventes Lucifer agros (rore), *couvre de rosée, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 121. Ejus (agni) os pressis humectare papillis, *Colum.* 7, 3, 17. *Poétiq.* : (Mulier) tenet assuetis humectans oscula labris, *Lucr.* 4, 1190. — II) *neutr. être humide, se mouiller, s'humecter* : Ardent (oculi), intenduntur, humectant, connivent, *Plin.* 11, 37, 54. Cogit adversos intueri solis radios, et si conniventem humectantemque animadvertit, præcipitat e nido, *id.* 10, 3, 3.

hūmectātio, ōnis, *f.*, *action d'humecter, Cassiod. Variar.* 10, 26.

hūmectus, a, um, *adj.* [humeo], *qui est d'une nature humide; mouillé, humide* (*anter. et poster. à l'époq. class. au lieu du terme classique* humidus) : Pacuvius, Terra exhalat auram atque auroram humidam, humectam, *Varro, L. L.* 5, 4, 9, § 24. Sicubi in his locis ripæ aut locus humectus erit, *Cato, R. R.* 6, 3; *Varro, R. R.* 1, 24, 4. Dummodo, quod capias, concoctum didere possis Artubus et stomachi humectum servare tenorem, *Lucr.* 4, 634. Qui sensim trahunt potum, ventres habent humectiores, *Macrob. Sat.* 7, 15, *med.* Mulier humectissimo est corpore, *id. ib.* 7, 6, *med.*

hūmĕfăcĭō, *sans parf.*, factum, 3. *v. a.* [humeo-facio], *rendre humide, humecter, mouiller, arroser* (*mot antér. à l'époq. class.*) : De halitu terræ aut maris nebula exsistit, quæ dispersa humefacit, quicquid texerit, *Lactant. de Ira D.* 10. Spongia crebro humefacta, *Plin.* 32, 10, 48.

hūmĕo, ēre, *v. n. être humide, mouillé* (*poét. et dans la période postér. à Aug.; le plus fréquemm. au partic. prés.*) — α) *aux modes personnels* : Calida qui locus humet aqua, *lieu qu'humecte une eau chaude, Ovid. Fast.* 4, 146. Stagnata paludibus hument, *id Met.* 15, 269. Hument incultæ fonte perenne genæ, *id. Her.* 8, 64; *de même* : Dat gemitus arbor lacrimisque cadentibus humet, *id. Met.* 10, 509. — β) *partic. prés.* : Frigida pugnabant calidis, humentia siccis, *le froid était en lutte avec le chaud, l'humide avec le sec, Ovid. Met.* 1, 19. Necdum satis humentes terræ (Nilo), *Plin. Paneg.* 30, 4. (Nebulas) humenti tellure remitti, *Ovid. Met.* 1, 604. ~ litora, *Virg. Æn.* 7, 763. Exprimere humentes spongias, *exprimer l'eau des éponges, Suet. Vesp.* 16. Humens cœlum, *Flor.* 2, 4. Humenti fluvio revocare colorem (*ici* humenti *est une épithète d'ornement*, epitheton ornans), *Sil.* 13, 123. Tergebam humentes credulus usque genas, *crédule, j'essuyais mes joues humides, mouillées de larmes, Tibull.* 1, 9, 38; *de même* : ~ oculi, *Ovid. Met.* 11, 464; ~ oculi atque ora, *Sil.* 9, 30. Humentemque Aurora polo dimoverat umbram, *l'aurore avait chassé du ciel la nuit froide, les ombres humides, Virg. Æn.* 3, 589; *cf.* : Humentis rores noctis terramque madentem, *Sil.* 2, 469; *et* : Nocte sub ancipiti quamvis humentibus astris, *astres qui versent la rosée, Stat. Theb.* 3, 2.

hŭmĕrāle, is, *n.* [humerus], (*en t. de guerre*), *manteau militaire, casaque* : Si miles tibiale vel humerale alienavit, castigari verberibus debet, *Paul. Dig.* 49, 16, 14.

hŭmĕrōsus, a, um, *Col.* 3, 10, *lisez* humeros, *au lieu de* humerosos.

hŭmĕrŭlus, i, *m.*, *dimin.* [humerus], *petite épaule* (*lat. des bas temps*), *Vulg. Reg.* 1, 7, 30 *et* 34; *Ezech.* 41, 26.

hŭmĕrus (*s'écrit aussi* umerus), i, *m.*, *os supérieur du bras, humérus, Cels.* 8, 1.

II) *métaph.* — A) *bras, la partie supérieure* (*seulem. poétiq. et pour son synon. plus usité* lacertus) : Tandem haurire parat demissis flumina palmis, Innixus dextro plena trahens humero, *appuyé sur son bras droit, Prop.* 1, 20, 44. Ambo hastile gerunt, humeros exsertus uterque, *tous les deux les bras nus, Stat. Theb.* 5, 439; *cf.* : Exserti ingentes humeros : chlamys horrida pendet, *id. ib.* 4, 235.

B) *épaule* (*de l'homme, tandis que* armus, *désigne l'épaule des animaux, voy.* armus) (*c'est la signific. dominante de ce mot*) : Meus est ballista pugnus, cubitus catapulta est mihi, Humerus aries : tum genu ad quemque jecero, ad terram dabo, *mon poing est une balliste, mon coude une catapulte, mon épaule un bélier, Plaut. Capt.* 4, 2, 17. Id connexum in humero lævo, expapillato brachio, *noué sur l'épaule gauche, id. Mil. gl.* 4, 4, 44. Sagittæ pendebant ab humero, *des flèches étaient suspendues à son épaule, Cic. Verr.* 2, 4, 34, 74; *cf.* : Insignemque pharetra Fraternaque humerum lyra, *Hor. Od.* 1, 21, 12. Humerum apertum gladio appetit, *Cæs. B. G.* 2, 35, 2. Chloris albo sic humero nites, *Hor. Od.* 2, 5, 18. Sparsum odoratis humerum capillis, *id. ib.* 3, 20, 14. Pars humeri tamen ima tui, pars summa lacerti Nuda fit, *Ovid. A. A.* 3, 307. — *Au pluriel* : Scutum, gladium, galeam in onere nostri milites non plus numerant quam humeros, lacertos, manus, *Cic. Tusc.* 2, 16, 37. Ut brachia modo atque humeri ad sustinenda arma liberi ab aqua esse possent, *Cæs. B. G.* 7, 56, 4. Pedites tantummodo humeris ac summo pectore exstare, *id. B. C.* 1, 62, 2. Quum Milo humeris sustineret bovem vivum, *portait sur ses épaules un bœuf vivant, Cic. De Senect.* 10, 33. Quod pupillum filium ipse pæne in humeros suos extulisset, *id. De Or.* 1, 53, 228. Densum humeris vulgus, *la foule serrée, dont les épaules se touchent, Hor. Od.* 2, 13, 32. Nube candentes humeros amictus Augur Apollo, *tes blanches épaules, id. ib.* 1, 2, 31; *de même* : ~ candidi, *id. ib.* 1, 13, 10. Humeris positurus arcum, *id. ib.* 3, 4, 60. Et quæ nunc humeris involitant, deciderint comæ, *id. ib.* 4, 10, 3, *et autres sembl.* Digiti (Hippomenes) curvantur in ungues : Ex humeris armi fiunt, *Ovid. Met.* 10, 700; *de même* : Ex humeris (Centauri) medios coma descendebat in armos, *sa chevelure* (*du centaure*) *descendait de ses épaules sur sa croupe* (*de ses épaules d'homme sur ses épaules de cheval*), *id. ib.* 12, 396; *cf.* : Terrestrium solus homo bipes : uni juguli, humeri, ceteris armi, *des animaux terrestres, l'homme est le seul bipède, le seul qui ait une clavicule, des épaules; les épaules chez les autres animaux s'appellent* armi, *Plin.* 11, 43, 98. *On trouve aussi* humerus *en parlant des animaux* (*de même au rebours, on trouve* armi *en parl. des hommes; voy.* armus) : Quid de bobus loquar? quorum ipsa terga declarant, *etc....* Tum vires humerorum et latitudines ad aratra extrahenda, *Cic. N. D.* 2, 63, 159. Jubæ (gallinaceorum marum) variæ, per colla cervicesque in humeros diffusæ, *Colum.* 8, 2, 9. — *L'épaule considérée comme la partie sur laquelle on porte les fardeaux* : Tota ut comitia suis, ut dictitabat, humeris sustineret, *qu'il portait, disait-il souvent, toute l'assemblée sur ses épaules, Cic. Mil.* 9, 25. Rem publicam, vos universam vestris humeris, vestris inquam humeris, judices, sustinetis, *vous portez tout le faix des affaires publiques, vous en soutenez tout le poids, id. Flacc.* 37, 94. Quum expertus esset, quam bene humeris tuis sederet imperium, *Plin. Paneg.* 10, 6. Consulatus ipse sibi tuis humeris attolli et augescere videtur, *id. ib.* 57, 4. Sumite materiam vestris qui scribitis æquam Viribus, et versate diu, quid ferre recusent, Quid valeant humeri, *ce que peuvent porter vos épaules, Hor. A. P.* 40. Humerorum raro decens allevatio atque contractio est, *Quintil.* 11, 3, § 83. Jam nostis insulsitatem Græcorum : humeris gestum agebant, *vous connaissez l'impertinence des Grecs : ils gesticulaient des épaules Cic. Rab. Post.* 13.

2°) *métaph. pour désigner le milieu d'un objet, la partie moyenne* (*d'un arbre*), *dos, croupe ou flanc* (*d'une montagne*) (*postér. à Aug.*) : Certum est ab humeris arborum surculos petendos, *Plin.* 17, 14, 24; *de même en parl. des plantes, Colum.* 3, 10, 5; *Arb.* 3, 1. Montium flexus crebrique vertices et conflexa cubito aut confracta in humeros juga, *Plin.* 2, 44, 44; *de même en parlant du dos d'une montagne, Stat. Theb.* 6, 714. Rhegium oppidum in humero ejus (Italiæ) situm, a quo veluti cervicis incipit flexus, *Plin.* 3, 5, 6, § 43; *de même* : Duo hæc oppida (Megara et Pagarum) excurrente Peloponneso sita sunt, utraque ex parte velut in humeris Helladis, *id.* 4, 7, 11.

hūmesco, ēre, *v. inch. n.* [humeo], *devenir humide, s'humecter, se mouiller* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : (Equi) humescunt spumis flatuque sequentum, *Virg. Georg.* 3, 111. Cortex non humescit, *Plin.* 17, 14, 24. Terra humescens rore occulto, *id.* 18, 34, 77, § 339; *de même* ~ solum, *Pallad. Sept.* 10, 3. Vidimus humescentes oculos tuos, *Plin. Paneg.* 73, 4.

humi, *adv.*, *voy.* humus.

humide, *adv.*, *voy.* humidus, *à la fin.*

hūmĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [humidus], *un peu humide* (*poét. et extrêm. rare*) : Fallet et humiduli quæ fiet acumine lini, *Ovid. A. A.* 3, 629. ~ comæ, *Auson. Ep.* 106.

hūmĭdus, a, um, *adj.* [humeo], *humide, mouillé* (*à la surface;* madidus, *à l'intérieur*) — I) *au propre,* (*fréq. et très-class.*) : Simplex est natura animantis, ut vel terrena sit vel ignea vel animalis vel humida, *Cic. N. D.* 3, 14, 34; *cf.* : Terrena et humida suo pondere in terram et in mare feruntur, *les parties terrestres et les éléments aqueux sont, etc., id. Tusc.* 1, 17, 40. Ex imbribus humida tellus, *terre détrempée par les pluies, Lucr.* 2, 873; *de même* : ~ terra, *id.* 6, 1100. Ignem ex lignis viridibus atque humidis in loco angusto fieri jussit, *Cic. Verr.* 2, 1, 16, 45; *cf.* : (Naves) factæ subito ex humida materia, * *Cæs. B. C.* 1, 58, 3. ~ saxa, *Lucr.* 5, 948 *sq.* ~ templa linguai, *id.* 4, 626. ~ lumina, *Ovid. Met.* 9, 536. ~ creta, *Hor. Epod.* 12, 10. Quanto humidius est solum et cœlum placidioresque venti, *Colum.* 4, 19, 2. Ager uliginosus humidissimus, *Varro, L. L.* 5, 5, 9, § 44. Humidissimum cerebrum, *Plin.* 11, 37, 49. Per ego deum sublimes subices humidas, Unde oritur imber, *Enn. dans Gell.* 4, 17, 14. Humida nox, *Virg. Æn.* 2, 8; *de même* ~ dies,

Quintil. Inst. 11, 3, 27; ~ solstitia, *Virg. Georg.* 1, 100. ~ regna, *le cours d'un fleuve*, *id. ib.* 4, 363. Cædunt securibus humida vina, *le vin fluide auparavant, maintenant gelé*, *id. ib.* 3, 364, *Heyn.* — *Comme épithète d'ornement :* ~ maria, *Virg. Æn.* 5, 594. ~ mella, *id. ib.* 4, 486. — *Au neutre absolt, lieu humide, partie humide :* Castra in humido locare, *Curt.* 8, 4. Pontes et aggeres humido paludum imponere, *construire des ponts et des chaussées sur les marécages, Tac. Ann.* 1, 61. Herba in humidis nascens, *Plin.* 24, 11, 64. Sirius alto Defluit ab cœlo mersumque per humida quærit, *c.-à-d. à travers l'océan, Avien. Arat.* 755. — * II) *au fig. : insipide, fade, futile, frivole :* Qui sunt leves et futiles locutores, quique nullo rerum pondere innixi verbis humidis et lapsantibus diffluunt, *Gell.* 1, 15, 1.

* *Adv.* **hūmĭde**, *par l'effet de l'humidité :* Hæc tigna humide putrent, *Plaut. Most.* 1, 2, 67.

* **hūmĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [humor fero], *qui contient de l'humidité, humide :* Naribus humiferum duxere ex aere succum, *Cic. poët. Divin.* 1, 9, 15.

* **hūmĭfĭco**, āre, *v. a.* [humificus], *humecter, mouiller, arroser :* Sementem Notus humificet, sit bruma nivalis, *Auson. Idyll.* 8, 12.

* **hūmĭfĭcus**, a, um, *adj.* [humor-facio], *qui rend humide, qui mouille :* ~ spiritus lunæ, *Plin.* 2, 101, 1.

hŭmĭlĭātĭo, ōnis, *f.* [humilio], *action de s'humilier, humilité (postér. à l'ép. class.), Tertull. Virg. vel.* 13; *adv. Herm.* 7; *Patient.* 13.

hŭmĭlĭfĭco, āre, *v. a.* [humilis-facio], *humilier, rabaisser, ravaler (postér. à l'ép. class.)* Exomologesis prosternendi et humilificandi disciplina est, *Tertull. Pœn.* 9.

hŭmĭlĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [humilis], *humilier, abaisser, rabaisser, ravaler (mot postér. à l'époq. class.)*: Resurget corpus nostrum, quod humiliatur in passionibus, *Tertull. adv. Marc.* 5, 20, *fin.* Frustra nos hic humiliamus, ut ibi possimus esse majores, *vainement nous nous humilions ici pour pouvoir nous grandir, Hieron. adv. Jovin.* 1, 18. Publicanus non tantum prece, sed et vultu humiliatus atque dejectus, *Tertull. Or.* 13. Humiliatæ cervices, *têtes humiliées, abaissées, Sidon. Ep.* 5, 14, *fin.* Ad humiliandum celsitudinem potestatis, *Ammian.* 30, 4. *Coripp. Johann.* 6, 494, *a écrit* humilo, as, *pour le besoin de son vers :* Dum relevat virtute humiles, humilatque rebelles.

hŭmĭlis, e, *adj.* [humus, *comme* χαμαλὸς *de* χαμαί, *voy.* humus *au commenc.*]; *qui est terre à terre, peu élevé, bas, humble, de petite taille (très-class.; particulièr. fréq. au sens fig.)*:

I) *au propr. :* Arbores et vites et ea quæ sunt humiliora neque se tollere a terra altius possunt, *et ce qui est bas et ne peut s'élever bien haut de terre, Cic. Tusc.* 5, 13, 37; *cf. :* Turrim primo ad repentinos incursus humilem parvamque fecerant... postea vero inventum est, magno esse usui posse, si hæc esset in altitudinem turris elata, *Cæs. B. C.* 2, 8, 1 *sq.* Vallus humiliore paullo munitione, *id. ib.* 3, 63, 2. (Naves) ad celeritatem onerandi subductionesque paullo facit humiliores quam quibus in nostro mari uti consuevimus, *id. B. G.* 5, 1, 2. Humiles habitare casas, *habiter d'humbles cabanes, Virg. Ecl* 2, 29; *de même* ~ domus, *Hor. Od.* 3, 1, 22; ~ postes, *Ovid. Met.* 8, 639; ~ arcus, *id. ib.* 3, 30; ~ aræ, *Val. Flacc.* 3, 426. Arvum Pingue tenent humilis Forenti, *les terres fertiles du Forentum, qui est bas, situé dans la plaine, Hor. Od.* 3, 4, 16; *de même* ~ Myconos, *Ovid. Met.* 7, 463; *cf. :* Procul obscuros colles humilemque videmus Italiam, *Virg. Æn.* 3, 522. Humillimo solo aqua diutissime immorata, *Justin.* 2, 1, *med.* Avi similis, quæ circum litora, circum Piscosos scopulos humilis volat æquora juxta, *qui vole bien bas, abaisse son vol, Virg. Æn.* 4, 255; *cf. :* Decisis humilis pennis, *courant terre à terre les ailes coupées, Hor. Ep.* 2, 2, 50. Potest ex deformi humilique corpusculo exire formosus animus ac magnus, *d'un corps peu élevé, petit et laid, il peut sortir une âme belle et grande, Senec. Ep.* 66; *de même :* Brevi atque humili corpore homines, *Gell.* 19, 13, 3; *et :* Quorum neminem adeo humilem esse, ut humeri ejus non possent Macedonis militis verticem æquare, *dont pas un n'est si petit que ses épaules ne viennent à la tête d'un soldat macédonien, Curt.* 7, 4. Humiles Cleonæ, *la petite ville de Cléones, Ovid. Met.* 6, 417 (*dans Ptolémée* πόλις οὐ μεγάλη); *de même* ~ Troja, *id. ib.* 15, 424. Ipse humili designat mœnia fossa, *c.-à d. lui-même trace l'enceinte par un petit fossé, qui n'est pas profond, Virg. Æn.* 7, 157; *de même* ~ fossa, *Tac. Ann.* 1, 61; *cf.* ~ radix, *Plin. Ep.* 8, 20, 5.

II) *au fig.: — A) en parl. du rang, de la naissance de la fortune, du mérite, de la valeur, bas, vil, faible, peu important, obscur, minime, insignifiant, humble, maigre, modeste, mince :* Ut si parentibus nati sint humilibus, *nés de parents obscurs, de basse naissance, Cic. Læl.* 17, 90; *de même :* Qui humiles nati dici locupletes student (*cf. à la fin de la fable* Trivio conceptus et educatus stercore), *ceux qui, nés misérables, veulent passer pour riches, Phædr.* 1, 27, 2. Humiles et obscuri homines, *hommes de basse et obcsure condition, hommes de rien, de la basse classe, Cic. Divin.* 1, 40, 88. Indignum est a pari vinci aut superiore, indignius ab inferiore atque humiliore, *id. Quint.* 31, 95. Humillimus homo de plebe, *Liv.* 3, 19, 9; *cf. :* Humilis in plebe et ideo ignobilis (puerpera), *une femme du peuple, dont la condition obscure nous a dérobé le nom, Plin.* 7, 36, 36. Ne latos fines parare studeant potentioresque humiliores possessionibus expellant, *et que les forts ne chassent les faibles de leurs possessions, Cæs. B. G.* 6, 22, 3; *de même :* Qua pauper aquæ Daunus agrestium Regnavit populorum ex humili potens, *où régna sur des peuples agrestes le Daunus aux maigres flots, devenu d'humble ruisseau fleuve puissant, Hor. Od.* 3, 30, 12. Tanta erat magnificentia apud opulentiores, cupiditas apud humiliores, *tant il y avait de faste chez les puissants, de convoitise chez les faibles, Hirt. B. G.* 8, 51, *fin.* Hos (Ubios) quum Suevi propter amplitudinem gravitatemque civitatis finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt ac multo humiliores infirmioresque redegerunt, *Cæs. B. G.* 4, 3, *fin.* Nedum hominum humilium, ut nos sumus, sed etiam amplissimorum virorum consilia ex eventu, non ex voluntate, a plerisque probari solent, *ce n'est pas seulement les petites gens, comme nous, mais les plus grands personnages qui voient leurs desseins jugés par la foule non d'après l'intention, mais d'après l'événement, Balb. et Opp. ap. Cic. Att.* 9, 8, A, 1. Satis superque humilis est, qui æquo jure in civitate vivit nec inferendo injuriam nec patiendo, *Liv.* 3, 53, 9. Junge tuis humiles, ambitiose, manus, *amant ambitieux, pressez de vos mains leurs mains serviles, Ovid. A. A.* 2, 254. Civitas ignobilis atque humilis, *Cæs. B. G.* 5, 28, 1. — Humilem sane relinquunt et minime generosum, ut ita dicam, ortum amicitiæ, *ils donnent à l'amitié une origine bien basse, et bien peu noble, Cic. Læl.* 9, 29. Eporedorix Æduus, summo loco natus adolescens, et una Viridomarus, pari ætate sed genere dispari, quem Cæsar ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, *Cæs. B. G.* 7, 39, 1. Qui cogitationes suas abjecerunt in rem tam humilem atque contemptam, *qui ont abaissé leurs pensées sur un objet si vil et si méprisé, Cic. Læl.* 9, 32; *cf. :* Quo studio quoniam satiari non possunt, omnium ceterarum rerum obliti nihil abjectum, nihil humile cogitant, *ils ne songent à rien de vil, à rien de bas, id. Fin.* 5, 20, 57; *et :* Mediocribus multis aut nulla aut humili aliqua arte præditis, *id. Arch.* 5, 10; *de même* ~ et sordidæ curæ, *Plin. Ep.* 1, 3, 3; ~ rei pictor, *Plin.* 35, 10, 37, *fin.*; ~ atque obsoletus vestitus, *vêtement grossier et passé de mode, Nep. Ages.* 8. ~ agna, *une misérable, chétive brebis, Hor. Od.* 2, 17, 32. — *De même fréq. en parl. du langage : bas, trivial, rampant, sans noblesse :* Iambus frequentissimus est in iis quæ demisso atque humili sermone dicuntur, *l'iambe se plaît dans le langage bas et familier, Cic. Or.* 58, 196; *de même :* ~ sermo, *style familier, Hor. A. P.* 229; *cf. :* Neque humilem et abjectam orationem nec nimis altam et exaggeratam probat, *Cic. Or.* 57, 192. Verbum durum aut insolens aut humile, *expression dure, ou insolite ou basse, id. Brut.* 79, 274; *de même :* ~ et vulgaria verba, *Quintil. Inst.* 10, 1, 9. Neque enim vulgaris esse neque humilis nec insuavis potest (translatio), *id. ib.* 8, 6, 5. Si quis sublimia humilibus misceat, *id. ib.* 8, 3, 60. Quæ humilia circa res magnas, alta circa minores videntur, *qui paraissent petites près des grandes choses, grandes près des petites, id. ib.* 8, 3, 18. ~ et quotidianum sermonis genus, *id. ib.* 11, 1, 6. Nil parvum aut humili modo, Nil mortale loquar, *ma voix n'aura rien de faible, rien de vulgaire, rien de mortel, Hor. Od.* 3, 25, 17.

B) *En parl. du caractère, des sentiments : bas, humble, petit, mesquin, commun, rampant, qui a des sentiments bas :* Qui umquam apparitor tam humilis, tam abjectus? Omnia rogabat, caput in aversam lecticam inserens beneficia, quæ venderet, a collega petebat, *quel appariteur montra jamais tant de bassesse, tant d'abjection? Cic. Phil.* 2, 32, 82. Ille amicus noster fractus animo quo se conferat nescit... Ac vide mollitiem animi. Qui antea solitus esset jactare se magnificentissime illo in loco, ut ille tum humilis, ut demissus erat! *lui qui avait coutume de se vanter avec tant d'emphase sur ce chapitre, comme alors il était humble et rampant! id. Att.* 2, 21, 3. Humillimus assentator, *flatteur rampant, vil adulateur, Vellej.* 2, 83, 1. (Pueri) fiunt humiles statim et velut terram spectantes, qui nihil supra quotidianum sermonem attollere audeant, *sous la main de ces maîtres, ils deviennent tout d'abord rampants, courbés, pour ainsi dire, vers la terre et n'osent s'élever au-dessus du langage vulgaire, Quintil. Inst.* 2, 4, 9. Neque nos simus tam humiles, ut quæ laudamus inutilia credamus, *id. ib.* 11, 1, 13. Sævis Liburnis invidens, Privata deduci superbo Non humilis mulier triumpho, *la noble femme (Cléopâtre) défie nos vaisseaux liburniens de l'entraîner, détrônée, pour orner le triomphe d'un orgueilleux vainqueur, Hor. Od.* 1, 37, 32. — Succumbere doloribus eosque humili animo imbecilloque ferre miserum est, *succomber à sa douleur et la supporter sans grandeur, ni force d'âme, Cic. Fin.* 1, 15, 49; *de même :* ~ animi, *Lucr.* 6, 52. Si prece et obsecratione humili ac supplici utemur, *si nous employons de très-humbles supplications, Cic. Invent.* 1, 16, 22; *cf. :* Postea prosternerent se et populo Romano fracto animo atque humili supplicarent, *id. Planc.* 20, 50; *de même,* humilimæ preces, *très-humbles prières, Suet. Vit. Lucan.* ~ pavor, *la peur qui rapetisse l'âme, Virg. Georg.* 1, 331; *cf.* ~ metus, *Val. Flacc.* 3. 394.

Adv. **hŭmĭlĭter :** *avec peu d'élévation, bas, dans un lieu peu élevé* — 1°) *au propre (dans ce sens il est postér. à Auguste et très-rare) :* In loco clivoso humilius rami arborum servandi sunt, in plano altius, *Pallad.* 3, 13, 3. Eadem facta claritate vel obscuritate facientium vel tolluntur altissime vel humillime deprimuntur, *les mêmes actions, selon qu'elles ont pour auteurs des personnes illustres ou obscures, sont élevées jusqu'aux nues ou ravalées jusqu'à terre (très-profondément, très-bas), Plin. Ep.* 6, 24, 1. — 2°) *au fig.: bassement, avec des sentiments bas, humblement, avec humilité (très-class. en ce sens) :* Non est ausus elate et ample loqui, quum humiliter demisseque sentiret, *il n'a point osé parler un langage élevé et noble, quand il avait des sentiments bas et rampants, Cic. Tusc.* 5, 9, 24. Hæc natura multitudinis est, aut servit humiliter aut superbe dominatur, *Liv.* 24, 25, 8; *de même* ~ servire alicui, *être le très-humble serviteur de qqn, id.* 45, 32, 5. Audacter territas, humiliter placas, *par l'audace on effraye, par l'humilité on apaise, Auct. Herenn.* 4, 20, 28. Animose paupertatem ferre, humiliter infamiam, *Senec. Ep.* 120, *med.*

Humilis Regio (*basse terre*), *Josua,* 15, 33; *un des quatre districts de Juda, plaine le long de la Méditerranée.*

hŭmĭlĭtas, ātis, *f.* [humilis], *le peu d'élévation, bassesse, petitesse; d'après* humilis — I) *au propre :* Naves omnes actuarias imperat fieri, quam ad rem humilitas multum adjuvat (*il y a un peu plus haut :* Naves paullo facit humiliores, *il construit des navires un peu moins hauts*), *Cæs. B. G.* 5, 1, 3. Neque plane occultati humilitate arborum, *sans être tout à fait cachés, à cause du peu d'élévation des arbres, Sall. Jug.* 49, 5. Aliorum animalium ea est humilitas, ut cibum terrestrem rostris facile contingant, *d'autres animaux (oiseaux) ont la taille assez basse pour pouvoir prendre leur nourriture à terre avec leur bec, Cic. N. D.* 2, 47, 122. Sidera multum inter se aut altitudine aut humilitate distantia, *astres distants entre eux par un intervalle qui les sépare ou du ciel ou de la terre, id. Tusc.* 5, 24, 69; *de même :* Docet ratio mathematicorum, quanta humilitate luna feratur, terram pæne contingens, *les mathématiques enseignent à quelle petite distance de la terre est la lune, id. Divin.* 2, 43, 91.

II) *au fig.* — A) *condition basse, état humble, naissance obscure, faible importance, futilité, pauvreté :* Malorum turba quædam, paupertas, ignobilitas, humilitas, solitudo, *etc., une foule de maux, comme la pauvreté, l'obscurité de la naissance, l'abjection, l'isolement, Cic. Tusc.* 5, 10, 29. Quorum prima ætas propter humilitatem et obscuritatem in hominum ignoratione versatur, *à cause de l'humilité et de l'obscurité de leur condition, id. Off.* 2, 13, 45. Quis enim erat qui non videret humilitatem cum dignitate de amplitudine contendere? *la bassesse lutter avec la grandeur, id. Rosc. Am.* 47, 136. Is autem humilitatem despicere audet cujusquam, qui ex Fadia sustulerit liberos? *id. Phil.* 13, 10, 23; *de même,* objicere humilitatem alicui, *Liv.* 26, 31, 4. Id se facile ex humilitate sua probare posse, quod, *etc., Cæs. B. G.* 5, 25. ~ infirma natalium, *Plin.* 18, 6, 7, § 37. ~ ge-

neris, *bassesse d'extraction, humble ou obscure naissance*, *Sall. Jug.* 73, 4; *de même :* ∾ generis ac nominis, *obscurité de la naissance et du nom*, *Suet. Vesp.* 4. — Obliterata quoque scrutabimur, nec deterrebit quarundam rerum humilitas, *nous scruterons même ce qui a été oublié, et la trivialité de certains détails ne nous détournera pas*, *Plin.* 14, 1, 1, § 7.

B) *sentiments humbles, abattement moral, découragement, etc. :* Habet levitatem lætitia gestiens, humilitatem metus, *la joie qui ne se possède pas nous rend légers, la peur nous abat*, *Cic. Tusc.* 3, 13, 27. Huic humilitati dicebat vel exsilium fuisse vel mortem anteponendam, *que la mort était préférable à une telle abjection*, *id. De Or.* 1, 53, 228. Et dejecto (capite) humilitas et supino arrogantia ostenditur, *l'humilité porte la tête basse, l'arrogance la porte haut*, *Quintil., Inst.* 11, 3, 69; *de même, opp.* arrogantia, *Cæs. B. C.* 1, 85, 5. Sæpe virtus et magnificentia, in quo gravitas et auctoritas est, plus proficit ad misericordiam commovendam quam humilitas et obsecratio, *que la soumission et les prières*, *Cic. Invent.* 1, 56, 109. Summittere se in humilitatem causam dicentium, *Liv.* 38, 52, 2. — Equarum jubas tondere præcipiunt, ut asinorum in coitu patiantur humilitatem : comantes enim gloria superbire, *Plin.* 10, 63, 83, § 180.

2°) *en bonne part, par opposition à orgueil : humiliation, humilité, modestie* (*latin ecclés.*), *Lactant.* 5, 15; *Sulp. Sever. Vit. S. Mart.* 2, *fin.*, *et beauc. d'autres.*

humiliter, *adv.*; *voy.* humilis, *à la fin.*

hŭmĭlĭto, as, āre = humilio, *Vet. Schol. in Cic. Sull.* 8 (*ed. A. Maio*) : Maternum genus humilitare conatus est, *il s'efforça de ravaler sa naissance du côté maternel.*

hŭmĭlo, as; *voy.* humilio, *à la fin.*

hŭmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [humus], *couvrir de terre, enterrer, inhumer, enfouir* (*rare, mais très-classique*) : « In terram cadentibus corporibus iisque humo tectis, e quo dictum est humari », *Cic. Tusc.* 1, 16, 36. Quum ignotum quendam projectum mortuum vidisset eumque humavisset haberetque in animo navem conscendere, moneri visus est ne id faceret, ab eo, quem sepultura affecerat, *id. Divin.* 1, 27, 56. Magorum mos est non humare corpora suorum, nisi a feris sint ante laniata, *la coutume des mages est de n'enterrer les corps que quand ils ont été déchirés par la dent des animaux féroces*, *id. Tusc.* 1, 45, 108. Cæsorum reliquias uno tumulo humaturus, *Suet. Calig.* 3. Humatus et conditus est, *id. Vit. Hor.* Mori et humari debere eos obrutos terra, *Plin.* 30, 7, 20. Me tegat arborea devia terra coma, Aut humet ignotæ cumulus vallatus arenæ, *Prop.* 3, 16, 29. Corpus humandum, *corps qui attend la sépulture*, *Virg. Æn.* 6, 161. *cf. :* Quamquam et sociis dare tempus humandis Præcipitant curæ, *id. ibid.* 2, 2. — * II) *métaph., en génér., donner la sépulture, déposer dans la tombe, comme le grec* θάπτειν : Militari honestoque funere humaverunt, ossaque ejus in Cappadociam deportanda curarunt, *Nep. Eum.* 13.

hūmor (*forme archaïque* humos, *Lucr.* 6, 1186), ōris, *m.* [*forme adoucie de* χυμός, *liquide*], *humeur, liquide, fluide, humidité* (*très-classique*) : Aquæ admixtum esse calorem ipse liquor aquæ declarat et effusio, quæ neque conglaciaret frigoribus, *etc...* Itaque et aquilonibus reliquisque frigoribus durescit humor et idem vicissim mollitur tepefactus et tabescit calore, *le liquide se durcit sous l'influence des aquilons*, *Cic. N. D.* 2, 10, 26. Quin et humorem et calorem, qui est fusus in corpore... si quis quærat, unde habemus apparet; quod aliud a terra sumpsimus, aliud ab humore, aliud ab igni, *etc., l'humidité et la chaleur répandues dans les corps*, *id. ib.* 2, 6, 18. Sidera marinis terrenisque humoribus extenuatis aluntur, *id. ib.* 2, 16, 43. Et humor allapsus extrinsecus, ut in tectoriis videmus austro, sudorem videtur imitari, *l'humidité du dehors, comme le suintiment des murs, dans les jours humides, imite la sueur naturelle*, *id. Divin.* 2, 27, 58. Nares humorem semper habent ad pulverem multaque alia depellenda non inutilem, *les narines sont toujours humides, renferment une humeur*, *id. N. D.* 2, 57, 145. Nec (dii) iis escis aut potionibus vescuntur, ut aut nimis acres aut nimis concretos humores colligant, *id. ib.* 2, 23, 59. Et terrenum omne dividitur et humor ita mollis est, ut facile comprimi collidique possit, ignis vero et aer, *etc.*, *id. ib.* 3, 12, 31. Ranarum et in terra et in humore vita, *Plin.* 8, 31, 48. Quo pacto persederit humor aquai, *Lucr.* 1, 308; *de même :* ∾ liquidus aquai ou aquarum, *id.* 3, 428; 1, 350; *cf. id.* 1, 853; 2, 197; 3, 340; 6, 555; 876; 969; *Ovid. Am.* 2, 6, 32. ∾ pluvius, *la pluie*, *Lucr.* 6, 496; 515. ∾ roscidus, *la rosée*, *Catull.* 61, 25. ∾ circumfluus, *les eaux de l'océan* (*qui entoure la terre*), *Ovid. Met.* 1, 30. ∾ candens lacteus, *la blanche liqueur du lait, le lait*, *Lucr.* 1, 259; *de même :* ∾ lacteus, *Ovid. Met.* 9, 358; 15, 79. ∾ Massicus Bacchi, *la liqueur bachique des vignobles du Massique, le vin*, *Virg. Georg.* 2, 143; *cf. :* ∾ dulcis musti, *id. ib.* 1, 295. Humor et in genas furtim labitur, *les larmes coulent furtivement sur les joues*, *Hor. Od.* 1, 13, 6. Caret os humore loquentis, *sa bouche, tandis qu'il parle, n'a plus de salive*, *Ovid. Met.* 6, 354; *de même :* Linguam defecerat humor, *id. ib.* 9, 567. ∾ saccatus corporis, *le liquide filtré par le corps, l'urine*, *Lucr.* 4, 1025; *cf. :* Præfandi humoris e corpore effluvium, *Plin.* 7, 51, 52; *cf. :* Lyncum humor ita redditus glaciatur, *id.* 8, 38, 57. — *Métaph. et plaisamment :* Ego jam hic te itidem, quasi penicillus novus exurgeri solet, Ni hunc amittis, exurgebo, quicquid humoris tibi'st, *Plaut. Rud.* 4, 3, 70. Et ego amoris aliquantulum habeo humorisque meo etiam in corpore, *il y a encore en moi quelque ardeur amoureuse, quelque sève*, *id. Mil. gl.* 3, 1, 45. — humor, *liquide renfermé dans la chambre de l'œil.* ∾ crystallinus, *l'humeur crystalline ou le crystallin*, *L. M.* ∾ vitreus, *l'humeur vitrée*, *L. M.*

hūmōrōsus, a, um, *adj.* [humor], *humide, mouillé* (*postér. à l'époq. class. au lieu du classiq.* humidus) : Nascitur in parietibus et humorosis locis, *Appul. Herb.* 51. ∾ corpora, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 10 *med.*

hŭmus, i (*forme archaïque de l'abl. sing.* humu, *Varr. dans Non.* 488, 6; *et* 48, 26), *f.* (*anciennement, masc. :* Humum humidum pedibus fodit, *Læv. dans Prisc. p.* 719, *P. de même :* humidum humum, *Gracch. ib.*) [*affaibli de la forme primitive* XAM, *d'où* χαμαί, χαμόθεν, χαμαλός, *en latin* humilis], *le sol* (*la terre qui se trouve sous nos pieds*), *terrain, terre, humus* (*très-classique*) : Versabatur inter hos Gallius unguentis oblitus, redimitus coronis. Humus erat immunda, lutulenta vino, coronis languidulis et spinis cooperta piscium, *le sol était sale, détrempé de vin, jonché de couronnes voluptueuses et d'arrêtes de poisson*, *Cic. Fragm. Or. pro Gall. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 66 (*ap. Orell.* 4, 2, *p.* 454); *cf. :* Omnia constrata telis, armis, cadaveribus et inter ea humus infecta sanguine, *Sall. Jug.* 101, *fin.* Quum admiraretur Lysander et proceritates arborum et humum subactam atque puram, *Cic. de Senect.* 17, 59. Cubitis pinsibant humum, *Enn. dans Varron, L. L.* 5, 4, 11, § 23; *cf. :* Procubuit moriens et humum semel ore momordit, *et mordit la poussière, c.-à-d. mourut* (*cf. dans Homère* ὀδὰξ ἑλεῖν γαῖαν), *Virg. Æn.* 11, 418. Calcibus atram Tundit humum exspirans, *id. ib.* 10, 731; *cf. :* Ludius æquatam ter pede pulsat humum, *Ovid. A. A.* 1, 112; *et :* (Numen tuum) Laudantes pede candido In morem Salium ter quatient humum, *Hor. Od.* 4, 1, 28. Acestes Æquævum ab humo attollit amicum, *relève de terre son ami*, *Virg. Æn.* 5, 452. Sub Jove nocte dieque Sedit humo nuda, *Ovid. Met.* 4, 261. Ipse feraces Figat humo plantas, *que lui-même plante en terre des végétaux fertiles*, *Virg. Georg.* 4, 115; *cf. :* Rudi data semina jussit Spargere humo, *Ovid. Met.* 5, 647. Surgit humo juvenis, *id. Fast.* 6, 735; *cf. :* Nec se movit humo, *id. Met.* 4, 264. Dejectoque in humum vultu, *les yeux baissés vers la terre*, *id. ib.* 6, 607. Propter humum volitat, *rase le sol en volant*, *id. ib.* 8, 258. Modus materiarum is erit, quem dictabit humi atque ipsius stirpis lætitia, *Colum.* 4, 24, 4; *cf. :* Quîs cibus erat caro ferina atque humi pabulum uti pecoribus, *Sall. Jug.* 18, 1. Quod nunc communiter in omnibus sepultis ponitur, ut humati dicantur, id erat proprium tum in iis quos humus injecta contegeret, *etc.* (*il y a plus bas* gleba), *Cic. Leg.* 2, 22, 57. Quæ (genera arborum) humi arido atque arenoso gignuntur, *Sall. Jug.* 48, 3, *Kritz N. cr.* — *Poét. pour marquer la bassesse, la médiocrité, ce qui est vulgaire et commun :* Sermones repentes per humum, *entretiens qui rampent à terre, sans élévation*, *Hor. Ep.* 2, 1, 251; *cf. :* Ne dum vitat humum, nubes et inania captet, *qu'il n'aille pas, pour éviter de ramper, se prendre aux nuages et au vide*, *id. A. P.* 230; *et :* Juvat aut impellit ad iram, Aut ad humum mœrore gravi deducit et angit, *ou nous abat tout à fait par la douleur*, *id. ib.* 110; *voy. aussi à l'adverbe.* Affigit humo divinæ particulam auræ, *id. Sat.* 2, 2, 79.

B) *métaph. : en génér.* (*comme* solum), *sol, terre, pays, contrée* (*poet*) : Ira Dei mitis non me misisset in istam, Si satis hæc illi nota fuisset, humum, *ne m'eût point envoyé sur ce sol, en ce pays, s'il l'eût bien connu*, *Ovid. Pont.* 1, 2, 90. Punica nec Teucris pressa fuisset humus, *le sol carthaginois n'eût pas été foulé par les Troyens*, *id. Her.* 7, 140; *de même :* ∾ Aonia, *id. Fast.* 1. 490; ∾ Illyrica, *id. Med. fac.* 74; ∾ Pontica, *id. Pont.* 3, 5, 56.

II) *forme adverb.* humi, *comme* χαμαί, *à terre, sur la terre, sur terre :* Jacere humi non modo ad obsidendum stuprum, verum etiam ad facinus obeundum, *coucher à terre, sur la dure*, *Cic. Catil.* 1, 10, 26. Hiemem et æstatem juxta pati, humi requiescere, *Sall. Jug.* 85, 33. Hoc videtur esse altius, quam ut id nos humi strati suspicere possimus, *id. de Or.* 3, 6, 22; *cf. :* Professus grandia turget, Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, *rampe à terre*, *Hor. A. P.* 28. — Quousque humi defixa tua mens erit? *jusques à quand ton âme restera-t-elle attachée à la terre?* *Cic. Rep.* 6, 17. Locus (*i. e.* Tullianum) circiter duodecim pedes humi depressus, *Sall. Catil.* 55, 3. Quot humi morientia corpora fundis? *Virg. Æn.* 11, 665. Spargere humi dentes, *Ovid. Met.* 3, 105; *cf. :* Hunc stravit humi Pelates, *id. ib.* 12, 255. — Sternitur exanimisque tremens procumbit humi bos, *le bœuf tombe à terre*, *Virg. Æn.* 5, 481. Volvitur ille excussus humi, *id. ib.* 11, 640; *cf. :* Projectum humi jugulavit, *Tac. Hist.* 2, 64.

Humta, *Josua*, 15, 54; *ville de la tribu de Juda* (Judæa), *non loin d'Hébron.*

Hunesgonia, Hunsingia, *Cell.*; *Husingo, contrée des Pays-Bas, prov. de Grœningue.*

Hungari, orum, *Chronic. Reginon. ann.* 889, 901; Hunugari, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 85; Jugri, Ungares, *Ann. Augiens. ann.* 908 *sq.*; Ugri; Ungari, *Ann. Alamann. ann.* 899, 908, 910, 926; *Ann. Laubac. ann.* 899, 908, 910 *sq.*; *Ann. Augiens. ann.* 915, 917, 934; *Ann. St. Columb. Senon. ann.* 937; *Ann. Fuld. P. V, ann.* 892, 894, 900; *Ann. Salisburg. ann.* 1045 *sq.*; Ungarii, *Contin. Reginon. ann.* 908 *sq.*, 913, 915, 934, 954 *sq.*; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 1041; Ungri, *Ann. Alamann. Codd. Turic. et Sirmond. ann.* 899, 910; *Ann. Augiens. ann.* 913; Agareni, *Ann. Sangall. Maj. ann.* 888, 899 *sq.*, 902, 908 *sq.*, 913, 925, *cf.* Avari; *habit. de la Hongrie, probablement d'origine scythe.*

Hungaria, *Cell.* 2, 5, 29, 78; *Cluv.* 3, 1; 41, 24 *sq.*; *Contin. Reginon.*; *Bonfin. et Isthuanf. Hist. Hung.*; *Schurzfleisch. Hung.*; Ungaria, *Ann. Sangall. Major. ann.* 1030; *Æneæ Silv. Hist. Frider.* III; *Chronic. Albert. Stad.*; *la Hongrie, royaume dépendant de l'Autriche, entre la Styrie, la Croatie, la Transylvanie, la Gallicie et la Silésie; se compose de la haute et basse Hongrie, et a Bude pour capitale. Dans un sens plus étendu ce royaume comprend la Hongrie, la Croatie, la Slavonie, la Transylvanie et les prov. militaires. Cf.* Pannonia Inferior.

Hungaria Inferior (*Luen.*), *ou* **Cisdanubiana**; *Basse Hongrie, ou la partie occidentale; elle se compose de :* Circulus Cis- *et* Transdanubianus.

Hungaria Superior (*Luen.*), *ou* **Transdanubiana,** *haute Hongrie, ou partie occidentale; elle se divise en* Circulus Cis- *et* Transtibiscanus.

Huni, *Ann. Sangall. Brev. ann.* 791; *Ann. Augiens. ann. c.*; *Ann. Sangall. Maj. ann. d.* 863; *Ann. Lauriss. Min. ann.* 795; *Ann. Einhard.* 782, 788, 790 *sq.*, 803; *Poeta Saxo ann.* 791; *Chronic. Moissiac. ann.* 791; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 796; *Chronic. de Gest. Normann. in Francia*; *Ann. Carol. M.*; *Chronic. Albert. Stad. p.* 184, 194; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 27; Hunni, *Ann. Alamann. Contin. Sangall.* 1, *ann.* 863; Avares, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 25, 27; *cf.* Avari; *probabl. i. q.* Χουνοί, *Dionys. Perieg.* Chiun-Niju, *ou* Hiong-Nou, *chez les Chinois*, *cf.* Chiuni. *Ce peuple, peut-être d'origine scythe, d'abord établi dans la Mongolie actuelle, peu de temps avant J.-C., près du lac Baikal ou Lokœnnor, sur la frontière russo-chinoise et chinokalmouque, pilla sous Esle-Té l'empire chinois, disparut en partie sous les Mongols, et, expulsé en partie par les Chinois au premier siècle, s'établit dans la grande Tartarie, passa le Wolga au quatrième siècle, battit les Alains, chassa les Ostrogoths et les Visigoths, avança, du temps de Valentinien, jusqu'à la Theiss, passa le Danube près de Bude, battit les Romains sous Macrin, élut en* 401 *Attila pour roi, se retira après la mort de ce prince* (*en* 453) *en Tartarie, se porta au sixième siècle vers la Transylvanie et la Hongrie, s'allia avec les Avari, fit du temps de l'empereur Arnolphe une invasion en Franconie, battit l'empereur Louis en Bavière, près du Danube, imposa un tribut annuel, entra de nouveau en Bavière en* 914, *sous Conrad Ier, accorda la paix en* 917, *parcourut en* 923 *l'Italie, la Souabe, la Thuringe et la Franconie, pilla Magdebourg, mais fut défait complétement,*

en 932, par Henri Ier près de Keuschberg, non loin de Mersebourg; il entreprit, il est vrai, en 937, 944, 948, de nouvelles incursions, mais depuis la défaite que lui fit essuyer Otton Ier, en 955, près d'Augsbourg, il demeura tranquille en Hongrie. Cf. Jornand. de Reb. Getic.; Ann. Einhard.; Fuld.; Bonfin. Hist. Hungard.; Buckschay, de Ingress. Hunnor. in Pannon.; Schurzfleisch. Hungar. Hunnĭcus, *adj.;* Hunniscus, *adj., Veget.; Carol. de Fresn.*

Au surplus les Huns furent appelés jusqu'au temps de Tschingis-Chaghan (qui le premier les nomma Mongoles bleus), Badæ (Betæ, *Amm. Marc.* ? Budini, *Herodot.*). ? *Alliés aux Tatares, mais Mongoles par la figure, les mœurs et le caractère, ils reçurent au douzième siècle, des Uigures ou Tangoutes (première souche des Turcs), la doctrine du bouddhisme, déjà propagée au cinquième siècle, de l'Inde dans le Thibet, et presque conforme au culte de Zoroastre.*

Huninga, *Huningue, ville de France, départ. du Haut-Rhin, sur le Rhin, au N. de Bâle. Ses fortifications furent rasées en* 1815.

Hunni (*s'écrit aussi* Chunni *et* Chuni), ōrum, *m., les Huns, « Ammian.* 31, 2 »; *Claudian. in Rufin.* 1, 321; 2, 270; *Veget.* 3, *præf.* 1. — II) *De là dérive* Hunniscus, a, um, *adj., relatif aux Huns, hunnique :* ~ equus, *Veget.* 4, 4; 7. *Voy. ci-dessus l'art. géogr. spécial, au mot* Huni.

Hunnicuria, *ou* **Hunonis Curia**; *Honnecourt, bourg et abbaye en Picardie, sur l'Escaut, à 3 milles de Cambrai.*

Hunnicus Pagus, Hunnorum Tractus, Sauromatum (Colonia) **Regio**; *cf. Zeiler. Topogr. Palat.; Freher. Not. in Auson. Mosell.; Hundsrück, dos de montagne dans le cercle du Rhin en Bavière, et dans la prov. prussienne du Bas-Rhin, branche des Vosges. Le nom dérive des Huns venus de la Sarmatie.*

Hunniscus, a, um, *voy.* Hunni, *n°* 2.

Hunnivart, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 135; *district dans la* Scythia major, *le long de la rive méridionale du Danube.*

Hunnobroda, *Brod, Brod de Hongrie, ville de Moravie, dans le cercle de Hradisch, sur l'Olschawa.*

Hunnum, *château fort dans la* Britannia Romana, *près du rempart* (vallum) *romain, peut-être non loin de Halton-Chester, au N. d'Aydon-Castle, sel. d'autres, auj. Scaven-Skali, dans le Northumberland.*

Huntingdonensis (Huntingtoniensis, *Cambden. Brit.*) Comitatus, *Cell.* 2, 14; 17; Huntingdoniensis Regio, *Cell.* 2, 4; 44; *Huntingdon, comté d'Angleterre, borné au N.-E. par Cambridge.*

Huntingdonia, *Hungtingdon, capitale du comté du même nom, sur l'Ouse, patrie d'Olivier Cromwell, mort en* 1658.

Hunulficurt, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *i. q.* Hunnicuria.

Hunyadensis Comitatus, *Hunyad, Gespannch. de Transylvanie, traversée par les fl. Marosch, Arell et Schyll. Chef-lieu du même nom.*

Hurepœsium *ou* **Hurepoisius Tractus**, *peut-être aussi* Velocassium Ager; *district français, dans l'Ile-de-France, sur la Seine. On y trouve Hurepoix, Melun, Corbeil, la Ferté-Alais, etc.*

Huum, Huyum, Huyemum, Huyomum; *cf. Zeiler. Descr. Westph.; Guicciard. Belg.; Andr. Topogr. Belg.; Heriger. de Gest. Epis. Leod.; Huy, Hoye, ville des Pays-Bas, prov. de Liége, à l'embouchure de la Hoyoul dans la Meuse.*

Huxaria, *Luen.; Imhof. Not. Proc.; Topogr. Circ. Westph.; Hæxter, Hüxtor, ville de Prusse, district de Minden, à l'embouchure de la Grove dans la Weser. Ancienne capitale de l'abbaye de Corvey.*

Huya, *i. q.* Insula Sancta.

Huyemum, Huyomum, Huyum, *i. q.* Huum.

Huzitæ, *peuple dans la* Susiana, *probabl. i. q.* Uxii.

Hwerenofelda, *Chronic. Moissiac. ann.* 805; Hwerenaveldo; *Chronic. l. ann.* 806; *Weri, district dans le voisinage de Magdebourg, entre l'Elbe et la Saale.*

Hwinidi, orum, *Chronic. Moissiac. ann.* 809; *i. q.* Winidi.

Hy; *cf.* Aspledon.

Hyæa, *bourg des* Locri Ozolæ, *au N. d'*Amphissa.

hya, *neutre indécl., nom de la lettre grecque* Υ, *Appul. Gr. p.* 132, *Mai.*

† **hyăcinthæus**, a, um, *adj.* = ὑακίνθαιος, *d'hyacinthe (postér. à l'époque class., au lieu de* hyacinthinus) : Et hyacinthæus circuit ordo domum, *un rang, une rangée d'hyacinthes, Venant. Carm.* 8, 8, 20; *de même id.* 6, 270.

Hyacinthia, orum, *voy.* Hyacinthus, *n°* I.

† **hyăcinthĭnus**, a, um, *adj.* = ὑακίνθινος, *d'hyacinthe :* ~ flos, *c.-à-d. l'hyacinthe, Catull.* 61, 93. ~ læna, *c.-à-d. de la couleur de l'hyacinthe, Pers.* 1, 32.

† **hyăcinthĭzontes**, um, *m.* = ὑακινθίζοντες, *de couleur d'hyacinthe :* ~ berylli, *Plin.* 37, 5, 20; *Solin.* 55; *fin.*

Hyăcinthus *ou*-**os**, i, *m.*, Ὑάκινθος, *Hyacinthe, jeune homme de Sparte, fils d'Œbalus, aimé d'Apollon qui le tua par mégarde en jouant au palet avec lui. Il fut changé en la fleur qui porte son nom et qui naquit de son sang, Ovid. Met.* 10, 162 *sq.; Hygin. Fab.* 272; *Serv. Virg. Ecl.* 3, 63; *Æn.* 11, 69. *Il y avait à Sparte des fêtes en son honneur,* Hyacinthia, orum, *n., Ovid. Met.* 10, 219. *Ces fêtes, selon Pontédéra, Antiq. Lat. et Gr. p.* 270, *se célébraient au printemps; et selon Dodwell, Dissert.* 8, *de Cycl., en été. De là le mensis* Hyacinthius *dont il est fait mention dans des Inscr. ap. Torremuzza, Inscr. Sic. cl.* 15, *n°* 42, 43, 44, 45. — II) *De là métaph. :* hyacinthus *ou*-os, *la fleur d'hyacinthe, l'hyacinthe, non pas notre hyacinthe, mais notre glaïeul bleu, iris commun,* Iris Germanica *Linn., ou le glaïeul commun,* gladiolus communis *Linn., ou enfin le pied d'alouette,* delphinium Ajacis *Linn., Plin.* 21, 11, 28; *Virg. Ecl.* 3, 63; 6, 53; *Georg.* 4, 183; *Æn.* 11, 69; *Columella poet.* 10, 100. — *Et de là* B) *métaph., pierre précieuse couleur d'hyacinthe, peut-être notre saphir ou une sorte d'améthyste sombre, Plin.* 37, 9, 41.

Hyădes, um, *f.*, Ὑάδες (*les Pluvieuses*), *les Hyades, constellation, appelée en bon latin* Suculæ (*voy.* 2. sucula), *Cic. N. D.* 2, 43, 111; *Plin.* 2, 39, 39; 18; 26, 66; *Ovid. Fast.* 5, 165 *sq.; Met.* 3, 595; 13, 293; *Virg. Æn.* 3, 516; *Hor. Od.* 1, 3, 14. — *Au sing.,* Hyas, adis, *l'Hyade, collectivement pour les Hyades, Stat. Silv.* 1, 6, 22.

† **hyæna**, æ, *f.* = ὕαινα, *hyène, bête féroce, Plin.* 8, 30, 44; *Ovid. Met.* 15, 410. — II) *comme poisson de mer, espèce de poisson plat, sole, Plin.* 32, 11, 54.

hyænius, a, um, *adj.* [hyæna], *d'hyène :* ~ gemma, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 60.

Hyagnis, is, *m., père de Marsyas, Appul. Flor.* 3, *p.* 341.

Hyala, *peut-être i. q.* Xylenopolis; *v. de l'*India intra Gangem, *sur la rive gauche de l'embouchure orientale de l'*Indus, *au S.-E. de* Patala, *probabl. auj. Lahevi, fondée ou agrandie par Alexandre.*

Hyălē, es, *f.* = Ὑάλη, *nymphe de la suite de Diane, Ovid. Met.* 3, 171.

† **hyălĭnus**, a, um, *adj.* = ὑάλινος, *de verre :* ~ sphæra, *Fulgent. Myth. præf.* ~ pulvis, *Mart. Capell.* 6, 189. — II) *hyalin, vert :* ~ pennæ, *Mart. Capell.* 8, 273. Vestis ejus hyalina, *id. p.* 18.

hyălĭtis, ĭtĭdis, *f.* (hyalus), *hyalite, inflammation de la membrane hyaloïde, L. M.*

hyălŏīdes, *adj.* = ὑαλοειδής, *vert, de couleur de verre :* ~ humor, *l'humeur vitrée de l'œil, Theod. Prisc.* 4, 2, *ad fin.* (*Il est grec, et doit être écrit en grec.*)

† **hyălŏīdēus**, a, um, *hyaloïde :* ~ membrana, *membrane hyaloïde, L. M.*

† **hyălus**, i, *m.* = ὕαλος, *verre :* Milesia vellera Carpebant hyali saturo fucata colore, *la laine de Milet colorée en vert de verre, Virg. Georg.* 4, 335. — II) *métaph. : vert, couleur verte du verre; Prudent.* περὶ στεφ. 12, 53; *Auson. Idyll.* 10, 418.

Hyampea, Ὑαμπείη, *ou* Hyampeus; *cime ou branche du Parnasse, dans la Phocide, près de la frontière de la Béotie, d'où les hab. de la Phocide précipitaient anciennement les criminels; plus tard cela se fit d'un rocher nommé* Nauplia. *C'est ainsi, dit-on, qu'Ésope, qui avait persiflé dans ses Fables les habitants de la Phocide, perdit la vie à Hyampée.*

Hyămpŏlis, is, *f.*, Ὑάμπολις, *ville de Phocide, sur les frontières de la Béotie, Plin.* 4, 7, 12; *Stat. Theb.* 7, 345. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Hyampŏlis, *Stat. Theb.* 7, *v.* 345; *Liv.* 32, 18; Ὑάμπολις, *Homer.; Herodot.* 8, 28; *Pausan. Phoc. c.* 35; *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 124; *ville dans l'E. de la Phocide, au S.-E. d'*Elatea, *et de* Cleonæ, *au N.-O. d'*Abai; *auj. ruines au nord du village de Bogdani. Xerxès détruisit la ville et l'empereur Adrien y fonda sa Stoa.*

Hyampolis, *ville de Phocide, sur le Parnasse.*

Hyăntes, um, *m.*, Ὕαντες, *les Hyantes, ancien nom des Béotiens, Plin.* 4, 7, 12 § 27. — II) *De là dérive* A) Hyantēus, a, um, *adj., relatif aux Hyantes, aux Béotiens :* ~ Iolaus, *Ovid. Met.* 8, 309. ~ Aganippe, *id. ib.* 5, 312. ~ aqua, *c.-à-d. l'eau de Castalie, Martial.* 12, 3, 12. — B) Hyantius, a, um, *adj., même signif. :* ~ sorores, *c.-à-d. les Muses, Stat. Silv.* 2, 7, 8; *cf. :* ~ Camenæ, *Sidon. Ep.* 8, 9 *in carm.* — ~ juvenis, *l'Hyantide c.-à-d. Actéon, petit-fils de Cadmus, Ovid. Met.* 3, 147.

Hyantes, um, *Plin.;* Ὕαντες, *Pausan.* 9, 5, 1; *Strab. p.* 321. 401. 464; *peuplade de Béotie; refoulée jusque dans la Phocide par Cadmus, elle s'y établit et y bâtit la ville d'*Hyampolis. Hyantēus, *adj., i. q.* Bœotius : ~ aqua, *i. e.* Castalia, *Martial.* Hyantius, *adj., Ovid. :* ~ sorores, *i. e.* Musæ, *Stat.*

Hyanteus, a, um, *voy.* Hyantes, *n°* II, A.

Hyanthia, *probabl. i. q.* Euanthia.

Hyantia, *probabl. i. q.* Euanthia.

Hyantis, Ὑαντίς; *i. q.* Ætolia.

Hyantius, a, um, *voy.* Hyantes, *n°* II, B.

Hyărōtis, idis, *f., Curt.;* 9, 1, 13. Ὑάρωτις, ιδος, *Strab.* 15, *p.* 694, 697; Hydraōtes, æ, *m.;* Ὑδραώτης, *Arrian.* 6, 8; *peut-être i. q.* Adris, *Ptol.; fleuve de l'*India intra Gangem, *prend sa source dans les* Emodi Montes, *se jette dans l'*Acesines, *s'appelle auj. Rawy, Raway, Irarwutty, et se jette, avec le Tschunab, dans l'*Indus.

1. **Hyas**, antis, *m.*, Ὕας, *Hyas, fils d'Atlas, père ou frère des Hyades, Hygin. Fab.* 192; *Alex. ap. Hygin. Astron.* 2, 21; *Ovid. Fast.* 5, 170. *On dit aussi* Hyas, æ, *acc.* Hyan, *Ovid. Fast.* 5, 179. *De là* Sidus Hyantis, *les Hyades, id. ib.* 5, 734.

2. **Hyas**, adis, *voy.* Hyades.

Hybanda, *Plin.* 2, 89 (91), *île de la mer Égée, près de la côte d'Ionie.*

hybernus, *voy.* hib.

Hybla, æ, *et* **Hyble**, ēs, *f.*, Ὕβλη, *l'Hybla, montagne de Sicile, où il y avait beaucoup de fleurs et d'abeilles, avec une ville du même nom, Plin.* 11, 13, 13; *Ovid. Ib.* 201; *Trist.* 5, 13, 22; *A. A.* 3, 150; *Sil.* 14, 200; *Martial.* 7, 88, 8; 10, 12, 3. — *Mel.* 2, 7, 16. *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.* — II) *De là* A) Hyblæus, a, um; *adj., du mont Hybla :* ~ apes, *Virg. Ecl.* 1, 55. ~ mella, *Martial.* 11, 42. ~ avena, *le chalumeau du Sicilien Théocrite (sa muse pastorale), Calp. Ecl.* 4, 6, 3. — B) Hyblenses, ium, *m., habitants de la ville d'Hybla, Hybléens, Plin.* 3, 8, 14, § 91; *Cic. Verr.* 2, 3, 43, 102.

Hybla, æ, *Martial.* 8, *epigr.* 87; *Mela*, 2, 7; Ὕβλη, ης, *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 318; Hybla Major, Ὕβλη ἡ μείζων, *Steph.; Pausan. Eliac.* 1, 28; Ὑβλας Μεγάλας, *médaille de Ph. Parutæ; v. de Sicile, sur le revers méridional de l'Etna, probabl. auj. Paterno, bourg du Val di Demona.* Hyblenses, ium, *Plin.* 3, 8; Hyblæi, Ὑβλαῖοι, *Steph.; Thucyd.* 6.

Hybla, *Sil. Ital.* 14, *v.* 200; *Ovid. Trist.* 5, 6; 38; *Pont.* 2, 7; 26; 4, 15; 10; Ὕβλα, ας, *Strab.* 6, *p.* 267; Hybla Parva, Ὕβλη ἡ μικρά, *Steph.;* Megăra, æ, *Liv.* 24, 30 *sq.;* Μεγάρας Ὑβλας, *médaille ap. Ezech. Spanhem.;* Megăra, orum, τὰ Μέγαρα, *Strab. d. l.; Thucyd.* 6; Megaris, idis, *Plin.* 3, 8; *Cic.; Liv.* 24, 30; *Mela;* Μεγαρίς, ίδος, *Diodor. Sic.* 4, 80; *Scyl.; ville sur la côte S.-E. de la Sicile, à 12 milles rom. au N. de Syracuse, à 20 au N.-E. d'*Hybla Minor, *à 45 au S.-E. d'*Hybla Major, *auj. en ruines, près du fl. Cantaro.* Galeotæ, Γαλεῶται, *Steph.;* Megarenses, Μεγαρεῖς, *id.; hab.;* Hyblæus, *adj. :* ~ apes, *Virg. Ecl.* 1; ~ mella, *Martial.;* Hyblensis, e, *Cic.;* Megareus, *adj., Ovid. Fast.* 4, 471. (Megara; Megarensia, *sc.* arva.) *La ville reçut en* 735, *de Doriens de la Mégaris, des colons et le nom de Mégare. cf. Strab.* 6, *p.* 185.

Hybla Major; *cf.* Hybla.

Hybla Minor, Ὕβλη ἡ ἐλάττων, *Steph.; Hera,* Ἥρα, *Steph.;* Heræa, *Cell.;* Plagereo *ou* Cymba, *Anton. Itin. ed. Ald. et Simler.;* Plagia Hereo, *ed. Schott.: v. du S.-E. de la Sicile, sel. les uns, à 22 milles rom. au N.-O. de Syracuse, sel. Anton. entre* Agrigentum *et* Acræ, *probabl. auj. Raguse, bourg dans le Val di Noto, près de la source du fleuve du même nom.*

Hybla Parva, *i. q.* Hybla.

Hyblæus, a, um, *voy.* Hybla, *n°* II, A.

Hyblenses, ium, *voy.* Hybla, *n°* II, B.

hybria *et* **hibria** = hibrida.

Hybrianes, *peuple de Thrace, près des* Dasaretii.

hybrida, æ, *voy.* hibrida.

hybridicus, a, um, *relatif à un hybride, Not. Tir. p.* 150.

Hyccăra, orum, τὰ Ὕκκαρα, *Diodor. Sic.* 13; 6; *Thucyd.* 6; *Apollodor., Plutarch. Alcib.; ville dans*

le N. de la Sicile, au N.-O. de Panormus, *probabl. auj. Biccari, bourg dans le Val di Mazara.*

Hyda; æ, *v. de Carie, Plin.* 5, 28 (29), *cf.* Hyla.

hydarthros, i, *m.* (ὕδωρ, ἄρθρον), *hydropysie articulaire :* ~ genu, *L. M.*

Hydaspes, is, *m.*, *l'Hydaspe, fleuve de l'Inde, affluent de l'Indus, auj. Bahut, Mel.* 3, 7, 6; *Plin.* 6, 20, 23; *Curt.* 8, 14; *Hor. Od.* 1, 22, 7; *Lucan.* 8, 227; *Virg. Georg.* 4, 211. — *Pour désigner l'Orient :* Pompeius tremor Ponti et repressor Hydaspis, *Petron. Sat.* 123, *fin. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Hydaspēus, a, um, *adj., de l'Hydaspe; (poét.) aussi pour désigner l'Inde :* ~ gemmæ, *Claudian.* III. *Cons. Honor.* 4. ~ Erythræ, *Sidon. Carm.* 2, 447.

Hydaspes, is, *Plaut.; Lucan.* 3, *v.* 235; *Mela*, 3, 7; *Justin.* 13, 4; *Plin.* 6, 20; ὁ Ὑδάσπης, ου, *Strab.* 15, *p.* 480; *Arrian.* 14, 8; 5, 3, 19; *Nonn. Dionys.* 25, *p.* 276; *cf. Diodor.* 2, *p.* 122; *Judith* 11, 6; Hydaspis, is, *Tab. Ptol.;* Bidaspes, *Ptol.; fl. de l'*India intra Gangem, *prend sa source dans les* Emodi Montes, *dans la* Sabissa, *se jette dans l'*Acesines, *et avec celui-ci, dans l'*Indus; *il s'appelle auj. Behat, Behut, ou Dschanab, Dschunab, Jenaub; sel. d'autres, Betnit ou Ilhum; sel. d'autres, Schantru. C'est là qu'Alexandre construisit la flotte qui se rendit de l'Indus dans l'Océan. Entre l'*Acesines *et l'*Hydaspes *régnait Porus, prince battu par Alexandre.* Hydaspēus, *adj., Sidon.* — *Quelques-uns comparent le* Medus (Indicus?) Hydaspes, *Virg.*

Hydaspes, *Virg.; Curt.* 4, 5; *fleuve de la* Persis, *ou i. q.* Choaspes, *dans la Susiane.*

Hydaspeus, a, um, *voy.* Hydaspes, n° II.

Hydaspii, *peuple de l'*India intra Gangem, *sur le fleuve* Hydaspes.

† **hydatis**, idis, *f.* = ὑδατίς, *pierre précieuse de couleur d'eau, Mart. Capell.* 1, 20. — *hydatide, ampoule ou vessie aqueuse, L. M.*

Hyde, es, *f.* = Ὕδη, — **a)** *ville de Lycaonie, Plin.* 5, 27 (25). — **b)** *v. de Lydie, id.* 5, 29 (30). — **c)** *v. de Carie, voy.* Hyda.

Hyde, *Plin.;* Ὕδη, ης, *Notit. Eccl.; ville de Lycaonie, au N.-O. de* Nyssa, *sel. Plin.* in confinio Galatiæ atque Cappadociæ.

Hyde, *Plin.;* Ὕδη ἐν τοῖς Λυδοῖς, *Homer.; ville de Lydie, peut-être près de la frontière de la Carie. D'autres pensent à Sardes, opinion contredite par Strabon.*

hyderos, i, *m.* = ὕδερος, *sorte d'hydropisie, Cœl. Aurel. Tard.* 3, 8, 97, 98. *Peut-être le début de cette maladie* (λευκοφλεγματία) *dans Galen.*

Hydissa, æ, Ὕδισσα, *Ptol.;* Hydissus, Ὑδισσός, *Steph.; v. dans l'intérieur de la Carie.* Hydissenses, *Plin.* 5, 29 (29), *hab.*

† **Hydra**, æ, *f.* = Ὕδρα, *serpent qui fut tué par Hercule dans le marais de Lerne; il avait sept têtes qui renaissaient à mesure qu'on les coupait; on l'appelait aussi* Echidna : Denique quid Cretæ taurus Lernæaque pestis, Hydra venenatis posset vallata colubris? *Lucr.* 5, 27; *de même Ovid. Met.* 9, 192; *Hor. Od.* 4, 4, 61; *Ep.* 2, 1, 10; *Hygin. Fab.* 30; 34; 151. *Comme identifié avec* Echidna, *mère de Cerbère, Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22. — *Proverb. :* Vide ne in istis duobus generibus hydra tibi sit et pellis : Hercules autem et alia opera majora, ne in illis rebus quas prætermittis relinquantur, *prenez garde que ces deux genres ne soient l'hydre et la peau du lion de Némée, et que l'Hercule et la partie la plus difficile du travail ne se trouvent justement dans ce que vous dédaignez d'enseigner, Cic. de Or.* 2, 17, 71. — B) *De là* Hydræus, a, um, *adj., relatif à l'hydre, de l'hydre :* ~ germen, *Mart. Capell.* 7, 237. *Subst.* Hydræum, i, *n. ornement en forme d'hydre ou de serpent, qu'on voit ordin. à la tête d'Isis, Tab. Isiacca Bembina a Laurent. Pignoria illustrata. Voy. Jablonski Panth. Ægypt. l.* 1, *c.* 5, § 10 *et* 11. *Cf. l'inscr. trouvée à Nomentum et publiée dans le Giorn. Arcad. t.* 44, *p.* 324. — II) *métaph. :* A) *le Serpentaire, constellation nommée aussi* Anguis, *Cic. Arat.* 214 (*N. D.* 2, 44, 114); *Hygin. Astr* 2, 40; 3, 39. — B) *selon Virgile, hydre à cinquante têtes qui gardait la porte des enfers, Virg. Æn.* 6, 576.

Hydra, *cap dans l'*Æolis, *sur la côte du* Sin. Cymæus, *non loin de Phocée.*

Hydra, *lieu dans le* Byzacium.

Hydra; *cf.* Hyria.

Hydra, *île du Pénée, en Thessalie.*

Hydra, *île sur la côte de la* Zeugitana, *près de Carthage.*

hydrachnis, itis, *f.* (ὕδωρ, ἄχνη), *petite vérole volante, L. M.*

Hydræ *ou* **Hydras**, *Ptol.; île sur la côte de la* Numidia Massylorum, *en face du cap* Tretum.

Hydræum (Hydreum) **Apollinis**, *Plin.* 6, 23; Apollonos, *sc.* Oppidum; *ville de la Thébaïde, à* 184 *m. p. de* Coptos.

Hydræus, a, um, *voy.* Hydra, n° II, B.

† **hydragogia**, æ, *f.* = ὑδραγωγία, *conduit d'eau, canal :* Sensus (sunt) portæ, venæ hydragogiæ, cloaca intestini, *Varron dans Non.* 209, 20.

hydragogium, ii, *n.* (ὕδωρ, ἀγώγιον), *remède pour chasser les humeurs, hydragoge, L. M.*

† **hydragogus**, a, um, *adj.* = ὑδραγωγός, *hydragogue, diurétique :* Utendum aquiducis medicamentis, quæ Græci hydragoga vocaverunt; *Cœl. Aur. Tard.* 3, 8 *med.* — II) *substantivt* hydragogos, i, *la plante nommée aussi* chamædaphne *et* daphnites, *Appul. Herb.* 27.

hydragonus, i, *f. plante aquatique, Appul. Herb.* 27.

† **hydraletes**, æ, *f. m.* = ὑδραλέτης, *moulin à eau, Vitr.* 10, 10 *Schneid. N. cr. Autre leçon* hydraulæ.)

Hydralis, is; Belgradus, *ruisseau de Thrace, près de* Byzantium, *probabl. auj. Belgrade.*

Hydraotes, *i. q.* Hyarotis.

hydrargyriasis, is, *f.* (hydrargyrus), *hydrargyrie, maladie causée par l'usage du mercure, L. M.*

† **hydrargyrus**, i, *m.* = ὑδράργυρος, *mercure artificiel, Plin.* 33, 8, 41; *ib.* 3, 20.

Hydras; *cf.* Hydræ.

hydrastinus, a, um, *relatif à l'hydre, d'hydre :* Cannabis hydrastina, *autrement dite* terminalis, *Appul. Herb.* 115.

† **hydraula**, æ *ou* **hydraules**, æ, *m.* = ὑδραύλης, *celui qui joue de l'orgue hydraulique, Suet. Ner.* 54; *Petron. Sat.* 36.

† **hydraulicus**, a, um, *adj.* = ὑδραυλικός, *hydraulique, qui concerne l'orgue hydraulique :* ~ machinæ, *orgues hydrauliques, Vitr.* 9, 9; 10, 13; *de même* ~ organa, *Plin.* 7, 37, 38; *Suet. Ner.* 41.

† **hydraulus**, i, *m.* = ὕδραυλος, *orgue hydraulique, Cic. Tusc.* 3, 18, 43; *Plin.* 9, 8, 8.

Hydrax, *Ptol.; ville de la* Cyrenaica, *entre* Darnis *et* Cænopolis.

Hydrea, *Pausan. Corinth. c.* 34; *île de la mer Egée, au S. de l'*Argolis, *en face de* Buporthmus M. *auj. l'île rocheuse d'Hydra, avec la v. du même nom.*

Hydrela, *Liv.* 37, 56; *i. q.* Caria.

Hydrelatanus, a, um, *relatif à* Hydrela, *d'*Hydrela, *Liv.* 37, 56.

Hydrelitæ, arum, *hab. d'*Hydrela, *Plin.* 5, 29 (29).

Hydreum, i, *voy.* Hydreuma.

Hydreum (Hydræum) **Novum**, *Plin.* 6, 23; *ville de la Thébaïde, à* 223 *m. p. de* Coptos.

Hydreum (Hydræum) **Vetus** *ou* **Troglodyticum**, *Plin. l. c.; ville de la Thébaïde, à* 4 *m. p. de* Hydreum Novum.

Hydreum, *Plin.* 6, 23; *lieu de la Thébaïde, où les caravanes prenaient de l'eau pour les chameaux.*

Hydreuma, atis, *n.* = Ὕδρευμα, *lieu de halte où les caravanes puisent de l'eau, fontaine, Plin.* 6, 23, 26 (*autre leçon :* Hydreum).

hydreus, a, um = hydræus.

† **hydria**, æ, *f.* = ὑδρία (*cruche à eau*), *aiguière, cruche, urne :* ~ argenteæ, *Cic. Verr.* 2, 2, 19, 47. Ut tot in hydriam sortes conjicerentur, *id. ib.* 2, 2, 51, 127. ~ farris, *Sulp. Sever. Hist. sacr.* 1, 43. *En parlant des urnes funéraires placées sur les tombes, Inscr. Orell.* n° 4546 *sq.* — *Titre d'une comédie de Ménandre, Quintill.* 11, 3, 91.

Hydriaces, *Ptol.;* Καυδριάκης *Cod. Palat.;* Hydriacus, *Amm. Marc.* 23, 25; *fleuve de la* Carmania Vera, *sel. d'autres, de la Gédrosie, se jette dans le* Siner. Parogonit, *et doit s'appeler auj. Gatter.*

hydrinus, a, um, *adj.* [hydrus], *de l'hydre, d'hydre, de serpent aquatique :* ~ vulnera, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 884.

† **Hydrius**, a, um, *adj.* [ὕδωρ], *d'eau :* ~ puer, *pour* Aquarius, *la constellation du Verseau, Prudent. Apoth.* 622.

hydrocardia, æ, *f. voy.* hydropericardia.

† **hydrocele**, es, *f.* = ὑδροκήλη, *hydrocèle, Martial.* 12, 84, 3.

† **hydrocelicus**, i, *m.* = ὑδροκηλικός, *celui qui a une hydrocèle, hydrocélique, Plin.* 30, 8, 22.

hydrocephalus, i, *m.* (ὕδωρ, κεφαλή), *hydrocéphale, hydropisie de la tête, L. M.*

† **Hydrochous**, i, *m.* = Ὑδροχόος (*celui qui verse de l'eau*), *constellation du Verseau* = Aquarius, *Catull.* 66, 94.

hydrocrithe, es, *f.* (ὕδωρ, κριθή), *eau d'orge, L. M.*

hydrogaratus, a, um, *adj.* [hydrogarum], *fait, apprêté avec de l'*hydrogarum : ~ isicia, *Apic.* 2, 2.

† **hydrogarum**, i, *n.* = ὑδρόγαρον, *garum étendu d'eau, Lamprid. Heliog.* 29.

hydrogenium, ii, *n.* (ὕδωρ, γένω), *gaz hydrogène, L. M.*

† **hydrogeron**, ontis, *m.* = ὑδρογέρων, *en bon lat.* senecio, *seneçon, polygala, Appul. Herb.* 75.

hydrolapathum, i, *n.* = ὑδρολάπαθον, *patience d'eau,* Rumex aquaticus, *Linn., Plin.* 20, 21, 85.

† **hydromantia**, æ, *f.* = ὑδρομαντεία, *hydromantie, divination par le moyen de l'eau, Augustin. Civ. D.* 7, 35; *Plin.* 37, 11, 73.

† **hydromeli**, itis, *n.* = ὑδρόμελι, *hydromel (eau et miel fermentés), Plin.* 14, 17, 20; 22, 13, 15, 27, 5, 20; 31, 6, 36; *Pallad. Jul.* 7.

hydromelum, i, *n.* (ὑδρόμηλον, *de* ὕδωρ *et* μῆλον *pomme*), *sorte de boisson composée d'eau et de pommes :* Hydromelum, quod fiat ex aqua et malis Matianis, *Isid. Orig.* 20, 3.

hydrometra, æ, *f.* (ὕδωρ, μήτρα), *hydropisie de la matrice, hydromètre, L. M.*

hydrometrum, i, *n.* (ὕδωρ, μέτρον), *hydromètre, instrument qui sert à mesurer la pesanteur, la densité, etc., de l'eau, L. M.*

hydromphalus, i, *m.* (ὕδωρ, ὀμφαλός), *tumeur pleine de sérosité à l'ombilic, L. M.*

hydropericardia, æ, *f.* (ὕδωρ, περικάρδιος), *hydropéricardie, hydropisie du péricarde, L. M.*

† **hydrophobia**, æ, *f.* = ὑδροφοβία, *hydrophobie, rage, Cœl. Aur. Acut.* 3, 9 (*dans Cels.* 5, 27, 2, *il est écrit en grec; et dans Ovid. Pont.* 1, 3, 23, *la même idée est exprimée par* formidatæ aquæ, *l'horreur de l'eau*).

† **hydrophobicus**, a, um, *adj.* = ὑδροφοβικός, *relatif à la rage, hydrophobique :* ~ passio, *la rage, Cœl. Aur. Acut.* 3, 9.

† **hydrophobus**, a, um, *adj.* = ὑδρόφοβος, *hydrophobe, enragé :* (Limus salivæ) datus in potu fieri hydrophobos non patitur, *Plin.* 29, 5, 32. ~ jumenta, *Veget. Vet.* 3, 31.

hydrophthalmia, æ, *f.* (ὕδωρ, ὀφθαλμός), *hydrophthalmie, hydropisie de l'œil, L. M.*

† **hydrophylax**, acis, *m.* = ὑδροφύλαξ, *inspecteur des fontaines :* Universos aquarios vel aquarum custodes, quos hydrophylacas nominant, *Cod. Justin.* 11, 42, 10.

† **hydropicus**, a, um, *adj.* = ὑδρωπικός, *hydropique :* Si nolis sanus, curres hydropicus, *Hor. Ep.* 1, 2, 34. *Avec* o *bref :* Hydropicis sic humores desiccat aquosos, *Æmil. Mac. de Allio.*

† **hydropisis**, is, *f.* = ὑδρώπισις, *hydropisie, Plin.* 20, 1, 3; *cf. les deux art. suiv.*

† **hydropismus**, i, *m.* = ὑδρωπισμός, *hydropisie; cf. l'art. précéd. et* hydrops, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 14.

† **Hydropolis** *ou* **Hygropolis**, *Pastor. Franc. rediv.; Feuchtwang, ville de Bavière, dans le cercle de la Rezat, sur la Sulz.*

† **hydrops**, opis, *m.* = ὕδρωψ, *hydropisie, Cels.* 3, 21; *Hor. Od.* 2, 2, 13.

hydrorrhachis, itis, *f.* (ὕδωρ, ῥάχις), *hydrorachis, hydropisie de la colonne vertébrale, L. M.*

hydrosaccharum, i, *n.* (ὕδωρ, σάκχαρ), *mélange d'eau et de sucre, hydrosaccharum, sirop fait avec de l'eau, L. M.*

† **hydroselinum**, i, *n.* = ὑδροσέλινον, *renoncule scélérate, ache de marais, Appul. Herb.* 79.

hydrothorax, acis, *m.* (ὕδωρ, θώραξ), *hydropisie de poitrine, L. M.*

Hydruntina Provincia, **Hydruntinus Ager**; *cf.* Aletina Provincia, *Prov. de Lecce, Terra d'Otranto, dans le royaume de Naples.*

Hydruntini, orum, *les hab. d'*Hydruntum, *Inscr. ap. Grut.* 374, 5, *où il faut lire* Hydruntinorum, *au lieu de* Hyrentinorum.

Hydruntum, *Plin.* 3, 11; *Liv.* 36, 21; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 21; Hydrus, untis, *Mela*, 2, 4; *Cic.* 16, *epist.* 9; *Lucan.* 5, *v.* 375; Ὑδροῦς, *Gr.;* Odrontum, *Itin. Hierosolym.; cf. Albert. Descpt. Ital.; Mazella Descpt. Regn. Neap.; Baudrand.; ville sur la côte orientale de la Calabre, colonie et v. municipale rom.; auj. Otranto, ville dans la prov. Terra d'Otranto.*

† 1. **hydrus** *ou* **hydros**, i, *m.* = ὕδρος, *serpent aquatique, hydre, Plin.* 29, 4, 22; *Virg. Georg.* 4, 458; *Æn.* 7, 753; *Ovid. Her.* 9, 85; *Met.* 13, 804.

~ marini, *Plin.* 6, 23, 26. *Dans les cheveux des Furies, de Méduse, etc., Virg. Æn.* 7, 447; *Val. Flacc.* 2, 195; 4, 413; 6, 397; *Ovid. Met.* 4, 801; *de là, par métaph. poétiq.* : Nam si Virgilio puer et tolerabile desit Hospitium, caderent omnes a crinibus hydri, *tous les serpents de ses cheveux tomberaient, c.-à-d. toute sa fureur poétique tomberait, par allusion aux serpents qui forment la chevelure des Furies, Æn.* 7, 415 *et* 447), *Juven.* 7, 70. — II) *métaph.* : A) *venin de serpent, Sil.* 1, 322. — B) Hydros, i, *le Serpentaire, constellation nommée aussi* Anguis *et* Hydra, *German. Arat.* 429. — III) *hydropisie ou plutôt tumeur comme en ont les femmes enceintes, Venant. Carm.* 8, 6, 329.

2. **Hydrus**, untis, *f.* Ὑδροῦς, *ville de Calabre, près de la montagne du même nom; auj. Otrante, Plin.* 3, 11, 16; *Cic. Fam.* 16, 9, 2; *Att.* 15, 21, 3; 16, 5, 3; — *Mel.* 2, 4, 7; *au gén. masc.* : Avius Hydrus, *en parl. de la ville et de la montagne, Lucan.* 5, 375. *Pour la ville form. access.* Hydruntum, i, *n., Liv.* 36, 21, 5; *Plin.* 3, 11, 16; *voy. ci-dessus l'art. géogr. spécial,* Hydruntum.

Hydrus, *Mela*, 2, 4; *montagne ou promontoire près d'*Hydruntum, *dans la Calabre.*

Hydrussa, *île du* Sin. Saronicus, *près de la côte occidentale de l'Attique, en face d'*Æxone.

Hydrussa, *Plin.* 4, 12; *i. q.* Andros.

Hydrussa, *Plin.* 4, 12; *cf.* Cea.

Hydrussa, *Plin.* 4, 12; *i. q.* Tenos.

Hyela, Ὑέλη, *Herodot.* 1, 167; *cf.* Elea.

Hyellium, *ville de la* Phrygia Major, *près du Méandre.*

hyemalis *et* **hyems**; *voy.* hiem.

Hyettos; *cf.* Aspledon.

Hyetusa, *île de la mer Icarienne, entre* Lepsia *et* Pharmacusa.

Hyetussa, *Plin.* 5, 31; *i. q.* Helause.

Hȳgēa *ou* **Hȳgīa** (*s'écrit aussi* Hygēia), æ, *f.*, Ὑγεία, *Hygée ou Hygie, fille d'Esculape, déesse de la santé, Plin.* 34, 8, 19, § 80; 35, 11, 40, § 137; *Martial.* 11, 60, 6; *Inscr. Orell. n°* 440; 1576 *sq.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 996, 1.

Hȳgĭænūsa, æ, *f.* = ὑγιαίνουσα, *nom rom., Inscr. ap. Grut.* 879, 13.

hygieine, es, *f.* (ὑγιεινή, *s.-ent.* τέχνη), *l'hygiène, l'art d'entretenir la santé, L. M.*

Hygiēnion, ŏnis, *m., nom d'un peintre de l'antiquité, Pline,* 35, 8.

Hygīnus (*s'écr. aussi* Higinus, *Gell.* 1, 14, 1; 1, 21, 2; 5, 8, 1, *et passim*), i, *m., Hygin, surnom de deux auteurs romains,* — I) C. Julius Hyginus, *affranchi de l'empereur Auguste, auteur de récits mythologiques et d'un traité sur l'astronomie.* — II) *auteur d'un écrit intitulé* de Limitibus constituendis. — III) *nom d'un médecin, Mart.* 10, 56.

† **hygra**, æ, *f.* = ὑγρά (*liquide*), *espèce de collyre pour les yeux, Scribon. Comp.* 37.

† **hygremplastrum**, i, *n.* = ὑγρέμπλαστρον, *topique humide, Plin.* 34, 15, 46.

Hygris, Ὕγρις, *fl. dans la* Sarmatia Europæa, *peut-être auj. le Donez, fl. russe, qui prend sa source près de Belgorod, dans le gouvernement de Charkow, et se jette dans le Don au-dessus de Dimitria.*

hygrōma, ătis, *n.* (ὑγρός), *hygrome, tumeur aqueuse, L. M.*

† **hygrŏphŏbĭa**, æ, *f.* = ὑγροφοβία, *horreur pour tous les liquides, horreur de l'eau, du vin, Cœl. Aur. Acut.* 3, 9.

Hyi, *Plin.* 6, 27; *peuple dans l'E. de l'*Elymais.

Hyla, *Yil, Yla, île d'Écosse, la plus méridionale des îles Western.*

Hyla (Hyle, es), *Plin.* 74, 12; Ὕλη, *Homer.*; *petite ville de Béotie, près du lac* Hylica.

Hyla, *Mela*, 1, 16, 2, *peut-être i. q.* Hyda, *Plin.* 5, 28 (29), *v. de Carie.*

Hyla, Ὕλη, *Steph.*; *ville de l'île de* Cyprus, *qui valut à Apollon le nom de* Ὑλάτης.

Hyla, *Solin. c.* 42; Hylas, *Plin.* 5, 33; *fleuve de Bithynie, non loin de* Prusa ad Olympum, *se jetait dans le* Sin. Cianus.

Hȳlactor, ŏris, *m.* (ὑλακτέω, *propr. l'Aboyeur*), *nom d'un chien, Ovid. Met.* 3, 224.

Hylæa, Ὑλαίη, *Herodot.* 4, 76; *contrée dans le S.-E. de la* Sarmatia Europæa, *entre les fl.* Borysthenes *et* Hypaciris; *peut-être auj. le steppe de Naga, Nagai, Nogai, au N. de la mer d'Azof et de la mer Noire.*

Hylæi, *Plin.* 4, 12 (26), *peuple dans le S.-O. de la* Sarmatia Europæa, *près de l'*Hypanis *et de la Crimée actuelle. De là* Hȳlæus, a, um *adj.* : ~ gens, *les Hyléens, Val. Flacc. Argon.* 6, 74.

Hȳlæus, i, *m.* Ὑλαῖος, — I) *Centaure qui voulut faire violence à Atalante et qui fut tué par elle avec le secours de Milanion, lequel fut blessé dans la lutte* (*sel. d'autres il périt sous les coups de Thésée*), *Ovid. A. A.* 2, 191; *Virg. Æn.* 8, 294, *Serv.* — *Adjectivt* : Ille etiam (*i. e.* Milanion) Hylæi percussus vulnere rami, *Prop.* 1, 1, 13. — II) *nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 213; *Hygin. Fab.* 181.

hȳlæus, a, um, = ὑλαῖος, *de bois, de forêts* : ~ mare, *mer des Forêts, ainsi nommée de la* Silvestris regio, *qu'elle baigne, en Scythie, Plin.* 4, 12, 26.

Hȳlas, æ, *m.*, Ὕλας, *Hylas, jeune homme d'une grande beauté, né à Œchalie* (*ou à Argos*), *qui accompagnait Hercule dans l'expédition de la toison d'or, et qui fut enlevé par les nymphes sur la côte de la Mysie au moment où il était allé chercher de l'eau, Prop.* 1, 20, 6; *Juven.* 1, 164; *Val. Flacc.* 3, 596; *Hygin. Fab.* 14; *Virg. Ecl.* 6, 44, *Serv.* (*par une licence poétique le voc.* Hȳlā *a l'ȳ long; comme en grec* Ἆρες, Ἄρες, *Martial.* 9, 12, 15). *Nom d'un pantomime, Suet. Aug.* 54; — *d'un lutteur au pugilat, Auson. Epigr.* 93.

Hylas; *cf.* Hyla. *C'est dans ce fleuve que se noya, dans l'expédition des Argonautes, Hylas, compagnon d'Hercule; cf. Strab.* 12, *p.* 388.

Hylas, *Plin.* 5, 32 (40); *Solin.* 42, *lac de Bithynie, que traversait le fleuve du même nom.*

Hylatæ, *Plin.* 5, 23 (19); *peuplade en Syrie.*

† **hȳle**, ēs, *f.* = ὕλη (*bois, assemblage de bois*), *matière, matériaux* : Hylen nostram aliis memento commendare : quam omnis generis coegimus, uti scis, octingentos in libros, *Attej. Philol. dans Suet. Gramm.* 10; *de même Macrob. Sat.* 1, 17, *fin.*

Hyle, es, *f.* = Hyla, *v. de Béotie, Plin.* 7, 4 (12).

Hyle, *i. q.* Hyla.

Hylerna, æ, *Ovid. Fast.* 6, 105; *lieu à Rome, près du Tibre.* (*On lit auj.* Lucus Helerni, *d'après Merkel.*)

Hylĕros, otis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 991, 1.

Hȳles, æ, *m., nom d'un centaure, Ov. Met.* 12, 378.

Hȳleus, ei, *m.* (Ὑλεύς), *un des chasseurs de Calydon, Ov. Met.* 8, 312.

Hylias, ὁ Ὑλίας, ου, *Thucyd.* 7; *fl. du* Bruttium, *entre Crotone et Sybaris; se jetait dans le* Sin. Tarentinus, *et doit s'appeler auj. Aquanile.*

Hylice (Hylica, Hylæa), *Strab.*; *lac de Béotie, au N. de Thèbes, au S.-E. du lac Copaïs; auj. Limne-Stiva.*

Hyllicus, *ruisseau de l'Argolide, près de Trézène.*

Hyllis, is, *Plin.* 3, 22; *presqu'île en Illyrie, sur la mer Adriatique; auj. Sabioncella, dans le cercle de Raguse en Dalmatie.* Hylli, Ὕλλοι, *Eustath. ex Apollod.*; Hyllei, Ὕλλειοι, *Dionys.*; *cf. Steph.*; *Scymn. Chius*; *Apollon.* 4, 524; *Scholiast. ad Apollon. l. c.*; *hab.*

Hyllus (*s'écrit aussi* Hylus), i, *m.*, Ὕλλος *ou* Ὕλος, *Hyllus, fils d'Hercule et de Déjanire, mari d'Iole, Ovid. Her.* 9, 44; *Met.* 9, 279; *Stat. Theb.* 8, 508. — *Nom rom., Inscr. ap. Grut.* 372, 5.

Hyllus, *Plin.* 5, 29; ὁ Ὕλλος, *Strab.* 13, *p.* 430; Ellus, *i. q.* Phrygius, *Liv.* 37, 37 *sq.*; Φρύγιος, *Strab. d. l.*; *Appian. Syr.*; Phryx, ygis, *Plin.*; *fl. d'Ionie, prend sa source en Lydie, coule près d'*Hyrcania *et se jette au N.-E. de* Magnesia *dans l'*Hermus.

Hȳlŏnŏme, es, *f.* = Ὑλονόμη, *belle femme, de la race des Centaures, Ov. Met.* 8, 405, 423.

Hylophagi (Hylogonæ), *Diodor. Sic.* 3, 23; *peuple de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *près des* Rhizophagi.

Hȳmăne, es, *f.* = Ὑμάνη, *mère de Typhus, femme de Phorbas, Hygin. Fab.* 14.

Hymani, *Plin.* 3, 21 (25), 139, *peuplade de Liburnie.*

Hymella, *fl. du* Latium, *coulait près des Sabins et se jetait dans le Néra.*

Hȳmen, ĕnis, *et* **Hȳmĕnæus** *ou* -os, i, *m.*, Ὑμήν, Ὑμεναῖος, *le dieu qui présidait aux mariages, l'Hymen, l'Hyménée* : Jam veniet virgo, jam dicetur Hymenæus. Hymen, o Hymenæe, Hymen ades o Hymenæe, *Catull.* 62, 5 (*d'après le grec* Ὑμὴν ὦ Ὑμέναιε); *de même id.* 62, 10; 19; 25; 31; 38; 48; 66; *on dit aussi* Io Hymen Hymenæe io, Io Hymen Hymenæe, *id.* 61, 124; 144 *sq.* Vulgus Hymen Hymenæe vocant, fugit ille vocantes, *Ovid. Her.* 14, 27; *de même id. ib.* 12, 143. Nec quid Hymen, quid Amor, quid sint connubia, curat, *id. Met.* 1, 480; *de même* Hymen, *id. Her.* 6, 44. Tædas Hymenæus Amorque Præcutiunt, *id. Met.* 4, 758; *de même* Hymenæus, *id. ib.* 6, 429; 9, 762; 765; 796; 10, 2. — B) *De là dérive* Hȳmĕnēius, a, um, *adj., relatif à l'Hymen* : ~ lex, *Mart. Capell.* 7, *init.* ~ tripudia, *id.* 2, 34. — II) *métaph.* A) *chant d'hyménée, épithalame* : Et subito nostras hymen cantatus ad aures Venit, *Ovid. Her.* 12, 137. Hoc mihi moræ est, tibicina, et hymenæum qui cantent, *Ter. Ad.* 5, 7, 7; *de même Lucr.* 1, 48; *Ovid. Met.* 12, 215; *Stat. Silv.* 2, 7, 87. — B) *mariage, hymen, union conjugale* : Quicumque hymen funestus, illætabilis, Lamenta, cædes, sanguinem gemitus habet, Est auspice Helena dignus, *Senec. Troad.* 861. — Connubio jungam stabili propriamque dicabo. Hic hymenæus erit, *là sera, là s'accomplira l'hyménée, Virg. Æn.* 4, 127. (Helena) Pergama quum peteret inconcessosque hymenæos, *id. ib.* 1, 651; *de même au plur., Lucr.* 4, 1247; *Virg. Æn.* 3, 328; 4, 99; *Stat. Theb.* 3, 283. — *Et de là* 2°) *métaph., en parl. des animaux, accouplement* : (Equarum) Ætas Lucinam justosque pati hymenæos Desinit ante decem, post quatuor incipit annos, *Virg. Georg.* 3, 60. — C) *hymen, membrane virginale* : Membrana virginalis, qua rupta desinit esse virgo, *Donat. Ter. Eun.* 5, 7, 7; *Serv. Virg. Æn.* 4, 99.

Hymenæus, i; *voy.* Hymen.

hȳmĕnāïcus, a, um, = ὑμεναϊκός, *propre aux chants d'hyménée* : ~ metrum, *Plotius, p.* 2639, *P.*

Hymeneius, a, um; *voy.* Hymen, *n°* I, B.

Hymethus, *lieu dans l'intérieur de la* Cyrenaica.

Hymettius, a, um; *voy.* Hymettus, *n°* II.

Hȳmettus *ou* -os, i, *m.*, Ὑμηττός, *montagne près d'Athènes, célèbre par son miel et son marbre, l'Hymette, Plin.* 4, 7, 11; *Cic. Fin.* 2, 34, 112; *Hor. Od.* 2, 6, 14; *Ovid. Met.* 7, 702; *A. A.* 3, 687; *Martial.* 7, 88; *Val. Flacc.* 1, 396, *et beauc. d'autres.* — *Au genre fém.* : ~ Attica, *Appul. Met.* 1, *init.* — II) *de là* Hȳmettĭus, a, um, *adj., relatif à l'Hymette, de l'Hymette* : ~ mel, *Cic. Frgm. ap. Non.* 240, 33; *Hor. Sat.* 2, 2, 15. ~ cera, *Ovid. Met.* 10, 284. ~ columnæ, *Plin.* 36, 3, 3; *de même* ~ trabes, *Hor. Od.* 2, 18, 3. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Hymettus, *Plin.* 4, 7; *Stat. Theb.* 12, *v.* 622; *Sil. Ital.* 2, *v.* 218; 14, *v.* 200; *Horat.* 2, *Od.* 6, *v.* 14; *Ovid. Trist.* 5, 4; 30; ὁ Ὑμηττος, *Strab.* 9, *p.* 275; *Pausan. Attic. c.* 32; *Tzetz. Chiliad.* 11, *carm.* 370; *cf. Theophrast. de Sign. pluv.*; *montagne de l'Attique, au S.-E. d'Athènes, s'étendait de l'O. au N.-E. et s'appelle auj. Telowuni chez les Grecs modernes, Monte Imetto ou Matio chez les Italiens. Le miel qu'on y récolte, source de richesse dans l'antiquité, conserve encore aujourd'hui son ancienne réputation.*

hymnārium, ii, *n., recueil d'hymnes, Gennad. Vir. illustr.* 48.

Hymnētria, æ, *f., surnom rom., Inscr. ap. Fabrett.* 285, *n°* 191.

hymnĭdĭcus, a, um, *qui chante des hymnes, Avien. Av. Carm.* 178; *Mar. Vict. in Av.* 2.

hymnĭfer, era, erum, *qui compose ou chante des hymnes, Ov. Met.* 11, 58 (*vers suspect*).

hymnĭfĭco, as, āre, *chanter des hymnes en l'honneur de, louer, Commodian. Instr.* 23, 5; 60, 21.

hymnio, ire, *v. a.* [hymnus], *chanter des hymnes* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Hymnite matres pro receptis parvulis, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 118.

Hymnis, ĭdis, *f., titre d'une pièce de Cæcilius Stat., Cic. Fin.* 2, 7, 22, *Madvig.*; *Non.* 2, *n°* 79. — *Nom de jeune fille, Anthol. Palat. t.* 1, *p.* 502. — *Surn. rom., Inscr. ap. Orelli, n°* 4568.

hymnĭsŏnus, a, um, *adj.* [hymnus sonus], *qui chante des hymnes* (*postér. à l'ép. class.*) : ~ chori, *Paul. Nol. Carm.* 28, 230; *de même id. ib.* 22, 200. *Cf. l'art. suiv.*

† **hymnŏdĭcus**, a, um, *adj.* = ὑμνῳδικός, *qui chante des hymnes, Firm. Math.* 8, 25; *cf. l'art. précéd. et le suiv.*

† **hymnŏlŏgus**, i, *m.* = ὑμνολόγος, *qui chante des hymnes, Firm. Math.* 3, 6; 12; *Inscr. Orell. n°* 2617.

† **hymnus**, i, *m.* = ὕμνος, *hymne, chant religieux, Lucil. dans Non.* 330, 9; *Prudent. Cath.* 37, *præf.*; *Beda, de Metr. p.* 2367, *P.* — *Nom d'un jeune homme, Mart.* 12, 76, 2.

Hymos, *Plin.* 5, 21 (36), 183, *île non loin de Rhodes.*

Hynidos, *ville de Carie.*

hyŏglossus, i, *m.* (Υ-γλῶσσα), *hyoglosse, un des muscles de la langue, L. M.*

hyŏīdes, is, *n.* (Υ-εἶδος), *l'os hyoïde, de la langue, L. M.*

Hyope, *ville dans la* Phrygia Minor, *non loin de* Gordium.

† **hyŏphthalmos**, i, *m.* = ὑόφθαλμος, *espargoutte, plante appelée aussi* Aster Atticus, *Appul. Herb.* 60.

† **hyoscyaminus**, a, um, *adj.* = ὑοσκυάμινος, *de jusquiame* : ~ oleum, *Plin.* 23, 4, 49.

† **hyoscyamus**, i, *m.* = ὑοσκύαμος, *jusquiame, plante appelée aussi* Apollinaris *et* altercum, *Plin.* 25, 4, 17; *Cels.* 5, 27, 14; *Colum.* 6, 38, 3. — *Sous une forme altérée* jusquiamus, i, *m.*, *Pallad.* 1, 35, 5; *Veget. Vet.* 2, 12.

† **hyŏsĭris**, is, *f.* = ὑοσερίς, *espèce d'endive, selon Sprengel* Centaurea nigra *Linn.*, *Plin.* 27, 10, 64.

hyŏthyrĕoīdeus, i, *m.* (Υ-θυρεός-εἶδος, *hyothyroïdien, muscle de l'hyoïde et de la thyroïde, L. M.*

Hypacăris, Hypăcyris, *Herodot.*; *cf.* Carcinites. *D'autres comparent le fl. actuel de Desna.*

Hypæa, *Plin.*; *île près de la côte de la* Gallia Narbon.; *faisait partie des* Stœchades, *et s'appelle auj. île du Titan ou du Levant.*

Hўpæpa, orum, *n.*, Ὕπαιπα, *petite ville de Lydie, auj. Birghe, Ovid. Met.* 6, 13; 11, 152; *Petron. Sat.* 133. *Ses habitants* Hypæpeni, *Plin.* 5, 29, 31, *fin.*; *Tac. Ann.* 4, 55.

Hypæpa, orum, *Ovid. Metam.* 6, *v.* 13; 11, *v.* 150; τὰ Ὕπαιπα, *Strab.* 13, *p.* 431; *Ptol.*; *Pausan. Eliac. init.*; *v. de Lydie, sur le revers méridional du* Tmolus, *près du fleuve Cayster, en face de Sardes; auj. ou Birghe ou Berki, ou Topoï ou Ipepa, en ruines.* Hypæpeni, *Plin.* 5, 29; *cf. Tacit. Ann.* 4, 55; Ὑπαιπηνοί, *médailles de Jul. Domna et de Gordien*; *cf. Numism. Franc. de Camps.*

† **hypæthrus** *ou* -os, a, um, *adj.* = ὕπαιθρος, *qui est à ciel ouvert, exposé à l'air, découvert, hypèthre* : ~ ambulationes, *Vitr.* 5, 9, *med.* ~ loca (*joint à* aperta), *id. ib.* — *Subst.* hypæthra, orum, *n.*, *galeries découvertes*, *Vitr.* 1, 2.

† **hypallage**, ēs, *f.* = ὑπαλλαγή, *hypallage, fig. de rhétor. d'après laquelle les rapports des objets paraissent changés* (*comme* dare classibus austros *au lieu de* dare classes austris), *Serv. Virg. Æn.* 3, 61.

hўpampĕlus, i, *f.* = ὑπάμπελος, *lieu planté de vignes, Inscr. ap. Grut.* 711, 3.

Hypăna, *Polyb.* 4, 77; *lieu de la* Triphylia (Elis).

Hypania, *Ptol.*; *bourg de l'Elis, près de la frontière d'Arcadie, probabl. auj. Accomba, bourg dans le Belvedère.*

Hўpănis, is, *m.*, Ὕπανις, *l'Hypanis, fleuve de la Sarmatie européenne, auj. Bog, Mel.* 2, 1, 6; *Plin.* 4, 12, 26; 11, 36, 43; *Cic. Tusc.* 1, 39, 94; *Virg. Georg.* 4, 370; *Ovid. Met.* 15, 285. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Hypănis, *Mela*, 2, 1; *Ovid. Pont.* 4, 10; 47; *Plin.* 4, 12; *cf. Propert.* 1, *Eleg.* 12; ὁ Ὕπανις, *Herodot.* 4, 52, 81; *Ptol.*; *cf. Peripl. Anonym.*; Hipanis, *Jornand.*; *fl. de la* Sarmatia Europæa, *entre le Tyras et le Borysthène; auj. Bog, forme la limite de l'Ukraine, et se jette dans l'embouchure du Dniepr.*

Hypănis, *Strab.*; *Steph.*; Bardanias, *fl. de la* Sarmatia Asiatica, *prend sa source dans le Caucase, forme la frontière septentrionale de la* Sindica, *se jette près de l'embouchure du* Bosporus Cimmerius *dans le Pont-Euxin et s'appelle auj. Kuban; il a sa source sur le mont Ebrus, et se jette en deux bras dans la mer d'Asow et dans la mer Noire.*

Hypănis, *Strab.* 15; *Diodor.* 2, 37; *Dionys. v.* 1145; *Solin.*; Hypasis, *Curt.* 9, 1; *Plin.* 6, 17, 20; Hyphăsis, Ὕφασις, *Arrian.* 6, 8; *Id. Ind. c.* 4; *Diodor. Sic.* 17, 93; *Philostrat. Vit. Apollon.* 3; Bibasis, *Ptol.*; *fleuve de l'*India intra Gangem; *il avait sa source dans les* Emodi Montes, *coulait au S.-E. de l'*Acesines, *et se jetait au S. de* Mallorum Oppidum *dans l'*Indus; *auj. Beypaska, Beyah. Alexandre le Grand y éleva des autels, pour marquer le terme de ses conquêtes.*

Hўpărēte, es, *f.* = Ὑπαρέτη, *une des cinquante filles de Danaüs, Hygin. fab.* 170.

Hўpăsis *ou* **Hўphăsis**, is, *m.*, Ὕφασις, *rivière de l'Inde, affluent de l'Indus, Plin.* 2, 73, 75; 6, 17, 21; 6, 20, 23; *Curt.* 9, 1, *fin.*

Hўpăta, æ, *f.*, Ὑπάτη, *ville de Thessalie sur le Pénée, Liv.* 36, 16. *Ses habitants* Hypatæi, orum, *m.*, *Liv.* 36, 14. *Adjectivt* : Hўpătæus, a, um, *relatif à Hypata* : ~ exsul, *Liv.* 41, 25.

Hypăta, æ, *Liv.* 36, 25; Ὕπατα, *Ptol.*; *Polyb. Legat.* 13; πόλις Αἰνιάνων, *Steph.*; *v. dans le S.-E. de la* Thessaliotis (*Thessalie*), *sur la rive septentrionale du* Sperchius; *probabl. auj. Patratsiki, Petit-Patras; sel. d'autres, Spates, bourg.* Hypatæi, *Liv.* 36, 14; *cf.* 41, 25, *lieu de rendez-vous des fameuses sorcières de Thessalie.*

† **hўpăte**, ēs, *f.* = ὑπάτη, *la corde la plus grave d'un instrument de musique, hypate, Vitr.* 5, 4; 6, 1, *med.* — *Métaph., le pouce, le plus gros des doigts, Appul. in fragm. Met.* 10, *p.* 717, *Oudend.*

Hўpătĭcus, a, um (*consulaire*), *subst., nom d'esclave rom., Inscr. ap. Grut.* 591, 1.

Hypatīnus, a, um = Hўpatæus : ~ Milo, *Appul. Met.* 4.

hўpătius, a, um, *relatif à la corde nommée* hypate, *Capell.* 9, *p.* 317.

hўpătŏīdes, is, *m.* ὑπατοειδής, *une des trois espèces de mélopée, Capell.* 9, 326.

Hypaton, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie*; *cf.* Mulon.

Hypatos, *montagne en Béotie, dans la contrée de* Thebæ.

Hўpătus, i, *m.* (= ὕπατος, summus; *consul*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 741, 2.

† **hўpĕcŏon**, i, *n.* = ὑπήκοον, *hypécoum couché*, Hypecoum procumbens, *Linn.*, *Plin.* 27, 11, 67.

† **hўpĕlăte**, ēs, *f.* = ὑπελάτη, *plante nommée aussi* hypoglottion, danae *et* carpophyllon, *fragon à larges feuilles, Plin.* 15, 30, 39, § 131.

† **hўpēnĕmĭus**, a, um, *adj.* = ὑπηνέμιος, *qui renferme du vent* : ~ ova, *œufs clairs, stériles, sans germe, Plin.* 10, 58, 79; *ib.* 60, 80.

Hўpĕranthus, i, *m.* (ὑπερανθέω), *un des cinquante fils d'Ægyptus, Hygin. Fab.* 170.

† **hyperbăton**, i, *n.* = ὑπέρβατον, *figure de rhétor., hyperbate, en bon lat.* transgressio, *Quintil. Inst.* 9, 3, 91; *cf. id. ib.* 8, 6, 62 *sq.*; 9, 1, 6; 9, 3, 23; 9, 4, 144.

Hўperbĭus, ii, *m.* = Ὑπέρβιος, — **a)** *fils de Mars, Plin.* 7, 56 (17). — **b)** *Corinthien, inventeur de l'art du potier, id. ibid.*

† **hyperbŏlæus**, a, um, *adj.* = ὑπερβόλαιος, *exagéré, hyperbolique* : ~ soni, *Vitr.* 5, 4 *sq.*

† **hyperbŏle**, ēs, *f.* = ὑπερβολή, *figure de rhétor., exagération, hyperbole, en bon lat.* superlatio *et* superjectio, *Quintil. Inst.* 8, 5, 67 *sq.*; 8, 4, 29; *Senec. Benef.* 7, 23 (*dans Cic. Top.* 10, 45, *et Fam.* 7, 32, 2, *il est écrit en grec*).

hyperbolice, *adv.*; *voy.* hyperbolicus, *à la fin.*

† **hўperbŏlĭcus**, a, um, *adj.* = ὑπερβολικός, *exagéré, hyperbolique* : ~ instrumenta, *Sidon. Ep.* 7, 2, *med.* (*Cujas lit* hypobola = ὑπόβολα, *engagé, donné en gage*). — *Adv.* hўperbŏlĭce, *d'une manière hyperbolique* : ~ dictum, *Hieron. in Jesaj.* 2, 6, 25.

Hўperbŏlus, i, *m.*, *orateur athénien, Cic. Brut.* 62, 229; *id. R. P.* 4, 10, 11; *Quint.* 1, 10.

Hyperboreanus, a, um; *voy. l'art. suiv. n°* II, B.

Hўperbŏrĕi, orum, *m.*, Ὑπερβόρεοι, *peuple fabuleux qui habitait l'extrémité du Nord, Hyperboréens, Mel.* 1, 2, 4 *sq.*; 3, 5, 1; *Plin.* 4, 12, 26; *Cic. N. D.* 3, 23, 57. — II) *De là* A) Hyperboreus, a, um, *adj.*, *relatif aux Hyperboréens; poét. p. septentrional, du nord* : ~ campi, *Hor. Od.* 2, 20, 16. ~ oræ, *Virg. Georg.* 3, 196. ~ glacies, *id. ib.* 4, 517; *cf.* : ~ pruinæ, *Val. Flacc.* 8, 210; *et* : Hyperboreæ plaustrum glaciale sub Ursæ, *Lucan.* 5, 23. ~ Septentrio, *Virg. Georg.* 3, 381. ~ Pallene, *Ovid. Met.* 15, 356. ~ triumphus (*remporté sur les Cattes et les Daces, Martial.* 8, 78, 3. — B) Hyperboreanus, a, um, *adj.*, *même signif.*, *Hieron. in Chron. Euseb. ad ann.* 1560. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Hyperborei, *Mela*, 1, 2; *Cic.*; *Plin.* 4, 12, 26; Ὑπερβόρεοι, Ὑπερβόρειοι, *Strab.* 1, *p.* 61; 7, *p.* 295; *sans doute peuples du N. de l'Asie et de l'Europe, chez les plus anciens écrivains grecs, tous les peuples situés au delà de la chaîne de montagnes qui bornait la Grèce au nord* (τὸ Ῥιπαῖον ὄρος). *Herodote* (4, 33-36; *cf. Plin.* 4, 26), *les place au N.-O. de la Grèce, bien avant dans l'intérieur du pays. Pindare, Olymp.* 3, 25, *les mentionne près des sources de l'Istros; cf. Schol. in Apollon. Argonaut. Selon Protargus, dans Spener. Notit. Germ., Athenæus,* 6, 4, *et Posidon. ap. Schol. Apollon. dans Spener. Notit. c., ils étaient établis au-dessus des Alpes qui, d'après les passages indiqués, s'appelaient aussi* Riphæi Montes. *Wilhelm comprend les hab. S.-E. de l'Allemagne, que les Grecs prirent dans le cours des temps pour le peuple le plus septentrional; cf. Pindar. Pyth.* 10, 46-68.

Hyperborei Montes, *Mela*, 3, 5; *cf. Stat. Theb.* 1, *v.* 692; *Claudian.* 2, *in Rufin. v.* 240; *Id. in Cons.* 3; *Honor. v.* 56; *Virg. Georg.* 3, *v.* 381; *Steph.*; *Ptol.* 5, 9; *cf. Strab.* 7, *p.* 204; *les monts Hyperborées, chaîne de montagnes dans la* Sarmatia Asiatica, *peut-être le rameau N.-O. des* Riphæi Montes, *et auj. une partie de l'Oural. Quelques-uns confondent les* Hyperborei *et les* Riphæi Montes.

Hyperboreus Oceanus, ὁ Ὠκεανὸς Ὑπερβόρειος, *Ptol.* 2, 2; *Cod. Palat.*; *cf. Argonaut. Orph.* 1806 *sq.*; *i. q.* Congelatum Mare.

† **hўpercătālectus** *ou* **hўpercătālectĭcus** (versus) = ὑπερκατάληκτος *ou* ὑπερκαταληκτικός, *t. de métriq., vers qui a une syllabe ou un pied de trop à la fin, hypercatalectique, Serv. p.* 1817, *P.*; *Prisc. p.* 1216, *ib.*

hўpercătharsis, eos, *f.* (ὑπέρ, καθαίρω), *hypercatharsie, purgation excessive, superpurgation, L. M.*

Hўpercompus, i, *m.* (= ὑπέρκομπος, jactabundus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 182, 5.

hўpercrĭsis, ĕos, *f.* (ὑπέρ, κρίσις), *hypercrise, crise plus forte que d'ordinaire, excessive, L. M.*

Hyperdexios, Ὑπερδέξιος, *Steph.*; *lieu de l'île de Lesbos, où* Ζεὺς Ὑπερδέξιος *et* Ἀθήνα Ὑπερδέξια *étaient adorés.*

Hypere, *Plin.* 4, 12 (23), *ancien nom prétendu de l'île d'Amorgos.*

Hyperea (Hyperia), *Plin.* 4, 8; *source dans la* Phthiotis (*Thessalie*), *près de* Pheræ.

Hyperea (Hyperia), *Homer.*; *v. de l'île de Sicile; probabl. i. q.* Camarina; *sel. d'autres, ce serait une île.*

Hypereira; *cf.* Calauria.

hўpĕrĕmĕsis, ĕos, *f.* (ὑπέρ, ἔμεσις), *hyperémésie, vomissement excessif, L. M.*

Hўpĕrēphănus, i, *m.* (ὑπερήφανος), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett.* 80, 98.

Hyperesiæ, *l'ancien nom d'*Ægira.

Hўpĕrētes, is, *m.* = ὑπηρέτης, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 485, *n°* 158.

Hўpĕrĕtūsa, æ, *f.* = ὑπηρετοῦσα, *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1132, 11 (*écrit sans* H).

Hypergræcia; *cf. Zeiler. Topogr. Alsat.*; *Hentzner. Itin. Germ.*; *le bourg et château d'Oberkirch, dans la Ortenau, à 3 milles de Strasbourg.*

hўpĕrhўpăte, es, *f.* (ὑπερυπάτη), *la corde ajoutée après la plus extrême, Boeth.* 2, *Music.* 20, *p.* 1077.

† **hўpĕrĭcon**, i, *n.* = ὑπερικόν, *plante appelée aussi* chamæpitys *et* corion, *bugle-ivette, Plin.* 26, 8, 53.

Hўpĕrīdes, is, *m.* Ὑπερίδης, *Hypéride, célèbre orateur d'Athènes, Quintil. Inst.* 10, 1, 77; *Cic. De Or.* 1, 13, 58; 3, 7, 28; *Or.* 26, 90; 31, 110; *Acad.* 1, 3, 10.

Hўpĕrīon, ŏnis, *m.*, Ὑπερίων, — I) *fils d'un Titan et de la Terre, père du Soleil, Hygin. Fab. præf.*; *Cic. N. D.* 3, 21, 54; *Ovid. Met.* 4, 192; 241. Hyperionis urbs, *c.-à d. la ville d'Héliopolis, dans la Basse-Égypte, Ovid. Met.* 15, 407. — B) *de là* Hўpĕrĭŏnĭus, a, um, *adj.*, *d'Hypérion* : ~ Sol, *Avien. Arat.* 396. — II) *le Soleil lui-même, Laber. dans Gell.* 10, 17, 4; *Ovid. Met.* 8, 565; *Fast.* 1, 385; *Stat. Silv.* 4, 4, 27. — B) *de là* 1°) Hўpĕrĭŏnĭus, a, um, *adj.*, *relatif au Soleil, du Soleil* : ~ lampas, *Sil.* 15, 214. ~ currus, *Val. Flacc.* 2, 34. — 2°) Hўpĕrĭŏnis, ĭdis, *f.*, *descendance féminine du Soleil, l'Hypérionide, c.-à-d. l'Aurore, Ovid. Fast.* 5, 159.

Hyperionis, idis; *voy.* Hyperion, *n°* II, B, 2.

Hyperionius, a, um; *voy.* Hyperion, *n°* I, B, *et n°* II, B, 1.

Hyperis, *Plin.* 6, 23, *fleuve de la Persis, qui se jetait dans le* Sin. Persicus.

Hўpĕriscus, i, *m.*, *fils du roi Priam, Hygin. fab.* 90.

Hyper-Labacum; *cf.* Nauportus; *Haut-Laibach, bourg dans le Crain, à 3 milles de Laibach.*

hўpermixŏlўdius, a, um (ὑπερμιξολύδιος), *hypermixolydien, nom d'un accord musical, Boeth. Music.* 4, 14, *p.* 1157 (16, 1160).

Hўpermnestra, æ, *et* **Hypermnestre**, es (*s'écrit aussi* Hypermestra *par corruption, Hygin. Fab.* 168; *Serv. Virg. Æn.* 10, 497, *comme* Clytemestra *pour* Clytæmnestra), *f.*, Ὑπερμνήστρη, *fille de Danaüs, la seule des Danaïdes qui épargna la vie de son mari, Ovid. Her.* 14, 1 *sq.*; *Prop.* 4, 7, 63.

† **hўpĕrŏcha**, æ, *f.* = ὑπεροχή, *excédant, surplus, Tryphon. Dig.* 20, 4, 20.

hўpĕrŏchius, a, um, *qui surpasse les autres* : ~ victor, *Inscr. ap. Grut.* 657, 4.

hўperostōsis, ĕos, *f.* (ὑπέρ, ὀστέον), *hyperostose, excroissance sur un os, L. M.*

hўpersarcōsis, ĕos, *f.* (ὑπέρ, σαρκόω), *hypersarcose, excroissance de chair, L. M.*

Hyperteleacum, *bourg de la* Laconica, *au S. de* Cyparissia, *sur la côte du* Sin. Laconicus.

† **hўperthўrum**, i, *n.* = ὑπέρθυρον, *linteau, frise, corniche d'une porte, Vitr.* 4, 6.

hўpertŏnia, æ, *f.* (ὑπέρ, τείνω), *hypertonie, excès de ton dans les tissus vivants, L. M.*

hўpezōcōte, es, *f.* = hypozygos, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 11, 127.

Hyphantion, *montagne de Phocide, au S.-E. du Parnasse.*

Hyphasis, *cf.* Hypanis.

Hyphasis, is; *voy.* Hypasis.

† **hўphĕar**, aris, *n.* = ὕφεαρ, *glu, Plin.* 16, 44, 93; *ib.* 30, 52.

hўphen, *indécl. neut.* (ὑφ'ἕν), *figure par laquelle deux mots se prononcent à la fois, Diomed.* 2, *p.* 429; *Serv. Æn.* 1, 192.

Hyphormus, Ὕφορμος λιμήν, *Ptol.; port sur la côte S.-O. de l'Attique, au S. d'*Anaphlystos, *en face de l'île d'*Eleusa.

Hypia, Ὕπια, *Scholiast. ad Apollon. Argonaut.* 2, *v.* 797; *v. de Bithynie, sur le fl.* Hypius, *probabl. auj. Lippo.*

Hypius, Ὕπιος, *Scyl.; Apollon. Argonaut.* 2, *v.* 797; *Scholiast. ad h. l.;* Hippius, Ἵππιος, *Ptol.;* Ὕππιος, *Arrian.;* Hyppus, *Plin.; fleuve de l'*Honorias (*Bithynie*), *à l'E. du* Sangarius, *se jetait au N. de Pruse dans le Pont-Euxin; selon d'autres, un fl.* Hypius, *qui auj. doit s'appeler Skeni, se dirigeait vers le* Phasis.

Hypius, *Plin.* 5, 32 (43); *montagne de Bithynie, non loin de* Prusa ad Hypium.

† **hypnāle**, ēs, *f.* = ὑπναλή, *sorte d'aspic, Solin.* 27, *med.*

Hypnĕros, ōtis, *m., nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1132, 11.

Hypnos (Ipnos), *ville de la* Magnesia (*Thessalie*), *au N. du cap* Sepias.

hypnōtice, es, *f.* = ὑπνωτική, *plante soporifique, Appul. Herb.* 74.

hypnōticus, a, um (ὑπνωτικός), *endormant, soporifique, somnifère, Theod. Prisc.* 2, 31.

Hypnus, i, *m.* (ὕπνος), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 38.

Hypobarus, *Ctesias ap. Plin.* 37, 2, 11, *fleuve de l'Inde.*

† HYPOBASIS, is, *f.* = ὑπόβασις, *soubassement, piédestal, base d'un monument:* MARMOREA, *Inscr. Orell. n°* 1541; 1670.

hўpŏbŏlĭcus *ou* **hўpŏbŏlus**, a, um, *sujet à hypothèque ou engagé, donné en gage; autre leçon pour* hyperbolicus; *voy. ce mot.*

† **Hўpŏbŏlĭmæus**, i, *m.* = Ὑποβολιμαῖος, *le Substitué, titre d'une comédie de Ménandre et de Cæcilius, Gell.* 15, 4, 5; *Fest. s. v.* NOXIA, *p.* 174, *Müll.*

† **hўpobrўchĭum,** ii, *n.* = ὑποβρύχιον, *gouffre où l'on se noie:* ~ irrespirabile, *Tertull. Idol.* 24.

† **hўpŏcausis**, is, *f.* = ὑπόκαυσις, *chauffage qui se fait par-dessous, foyer souterrain, Vitr.* 5, 10.

† **hўpŏcaustum** *ou* **-on**, i, *n.* = ὑπόκαυστον, *chambre de bain dont la chaleur vient d'un foyer souterrain, en bon lat.* vaporarium, *étuve, Vitr.* 5, 10; *Plin. Ep.* 2, 17, 23; 11; *Stat. Silv.* 1, 5, 59. — *Adjectivmt:* Diætæ hypocaustæ, *étuves, Ulp. Dig.* 32, 9, 55, § 3.

Hypochalcis, *i. q.* Chalcis.

hўpŏchœris, ĭdis, *f. herbe aux porcs, nom d'une plante, Plin.* 21, 15 (52), 89. ~ glabra, *fam. des* Synantheræ.

hўpŏchondrĭa, æ, *f.* (ὑποχόνδριος), *hypocondrie, L. M.*

† **hўpŏchondrĭa**, orum, *n.* = ὑποχόνδρια (τὰ), *hypocondres, partie molle du corps, depuis les côtes jusqu'aux flancs, bas-ventre, Theod. Prisc. de Diæt.* 10.

hўpŏchondrĭăcus, i, *m. hypocondriaque, hypocondre, atteint d'hypocondrie. L. M.*

† **hўpŏchўma**, ătis, *n.* = ὑπόχυμα, *fluxion ophthalmique, cataracte, Marc. Empir.* 8, *med. Cf. l'art. suivant.*

† **hўpŏchўsis**, is, *f.* = ὑπόχυσις, *fluxion ophthalmique, cataracte, Plin.* 25, 12, 91.

† **hўpŏcisthis**, ĭdis, *f.* = ὑποκισθίς, *plante parasite, hypocistis,* Asarum hўpocistis, *Linn., Plin.* 24, 10, 31; 26, 8, 48; 28, 16, 92; *ib.* 11, 48.

† **hўpŏcŏrĭăsis**, is, *f.* = ὑποκορίασις, *maladie d'yeux* (*chez les animaux*), *Veget.* 2, 16.

† **hўpŏcŏrisma**, ătis, *n.* = ὑποκόρισμα, *en t. de gramm., diminutif, Charis. p.* 24, *P.*

hўpŏcrātĕrĭformis, e, (ὑπό-κρατήρ forma), *hypocratériforme, qui a la forme d'une soucoupe, L. M.*

† **hўpocrisis**, is, *f.* = ὑπόκρισις, *imitation du langage et des gestes d'une personne, hypocrisie, Donat. Vit. Virg.* 11.

† **hўpocrĭta** *ou* **-es**, æ, *m.* = ὑποκριτής, *mime qui accompagne avec des gestes le débit d'un acteur, Suet. Ner.* 24; *Quintil. Inst.* 2, 17, 12; 11, 3, 7.

† **hўpŏdĭăcŏnus**, i, *m.* = ὑποδιάκονος, *sous-diacre, Cod. Theod.* 16, 2, 7; *Hieron. Ep.* 51, 2.

† **hўpŏdĭdascălus**, i, *m.* = ὑποδιδάσκαλος, *sous-maître, Cic. Fam.* 9, 18, 4.

hўpŏdōrius, a, um (ὑποδώριος), *hypodorien, nom d'un accord musical, du plagal du ton dorien, Boeth. Music.* 4, 14, *p.* 1157; *id. ib.* 16, *p.* 1160.

Hypodromos; *cf.* Hippodromos.

hўpŏdrŏmus, i, *m.* ὑπόδρομος, *lieu couvert pour la promenade, Plin. ep.* 5, 6, *med. Sidon. ep.* 2, 2, *med.* (*peut-être faut-il lire* hippodromus; *c'est l'avis de Gierig; voy. ses observ. dans son éd. de Pline*).

hўpŏdўma, ătis, *n.* = membrana, quæ latera ex interioribus contegit, *membrane qui tapisse les parois intérieures des côtes, Cæl. Aur. tard.* 1, 4, § 75.

hypogæum, i; *voy.* hypogeum.

hўpŏgastrĭcus, a, um (ὑπό, γαστήρ), *hypogastrique, relatif à l'hypogastre, L. M.*

hўpŏgastrĭum, ii, *n.* (ὑπό, γαστήρ), *hypogastre, partie inférieure du bas-ventre, L. M.*

† **hўpŏgēson**, i, *n.* = ὑπόγεισον, *espèce de joubarbe qui vient dans les gouttières, Plin.* 25, 13, 102.

† **hўpŏgēum** (*s'écrit aussi* hypogæum), i, *n.* = ὑπόγειον (ὑπόγαιον), *voûte souterraine, cave, caveau, hypogée, Vitr.* 6, 11; *en parl. d'un caveau mortuaire, Petron. Sat.* 11.

† **hўpoglossa**, æ, *f.* = ὑπόγλωσσον, *fragon, frelon hypoglosse, plante,* ruscus hypoglossum *Linn., Plin.* 27, 11, 67.

† **hўpŏglossus**, i, *m.* = ὑπό, γλῶσσα), *hypoglosse, nerf hypoglosse, L. M.*

† **hypoglottion**, ii, *n.* = ὑπογλώττιον, *plante appelée aussi* daphne *et* hypelate, *fragon à larges feuilles,* ruscus hypophyllum, *Linn., Plin.* 15, 30, 39, § 131.

† **hўpogrăphum**, i, *n.* = ὑπόγραφον, *copie, transcription, double ou plutôt brouillon, minute, projet:* Vel prima carminis hypographa vel quodlibet colon mitteret, *August. dans Donat. Vit. Virg.* 12.

hўpŏlўdius, a, um, = ὑπολύδιος, *hypolydien, nom d'un accord musical, du plagal du ton lydien.*

† **hўpolўsos**, i, *f.* = ὑπόλυσος, *plante nommée aussi* artemisia, *armoise, Appul. Herb.* 10.

† **hўpŏmēlis**, ĭdis, *f.* = ὑπομηλίς, *sorte de fruit aigrelet, Pallad. Dec.* 4.

† **hўpomnēma**, ătis, *n.* = ὑπόμνημα, *remarque écrite, note, mémoire:* In exscribendis hypomnematis, *Cic. fil. dans Cic. Fam.* 66, 21, 8 (*dans Cic. Att.* 2, 1, 2; 15, 23; 16, 14, 4, *il est écrit en grec*).

† **hўpomnēmătŏgrăphus**, i, *m.* = ὑπομνηματογράφος, *celui qui écrit des notes, des mémoires, Cod. Theod.* 12, 1, 192; *Cod. Justin.* 10, 31, 59.

† **hўpŏmochlĭon**, ii, *n.* = ὑπομόχλιον, *l'appui du levier, point d'appui, Vitr.* 10, 8.

† **hўpŏphŏra**, æ, *f.* = ὑποφορά, *fig. de rhét.: objection de l'adversaire, Mart. Capell.* 5, 186.

hўpŏphrўgius, a, um, = ὑποφρύγιος, *hypophrygien, nom d'un accord musical, du plagal du ton phrygien, Boeth. Music.* 4, 14, *p.* 1157.

hўpŏpium, ii, *n. meurtrissure à l'œil, Theod. Prisc.* 1, 10.

hўpŏpŏdion, ii, *n.* (ὑποπόδιον), *escabeau, marchepied, Paul. Sent.* 3, 6, 5, 65.

Hўpoptus, i, *m.* = ὕποπτος, *suspect, surn. rom.,*

hўpŏpyon, ii, *n.* (ὑπό, πύον), *œil purulent, L. M. Inscr. ap. Reines, cl.* 19, *n°* 20.

hўposchĕŏtŏmia, æ, *f.* (ὑπό, ὄσχεον, τομή) *hyposchéotomie, méthode de castration, méthode Daumont, L. M.*

hўpospădĭæus, i, *m. celui qui a l'ouverture de l'urètre placée sous la verge, plus ou moins loin du gland, L. M.*

hўpostăsis, is, *f.* = ὑπόστασις, *substance, essence, personnalité, hypostase, Cod. Justin.* 1, 1, 6; *Hieron. Ep. ad Damas.* 15.

hypotaurium, ii, *n.* = ὑποταύριον, *le périnée, Veget. A. Vet.* 1, 46.

hўpŏtēnūsa, æ, *f.* (ὑποτείνουσα), *l'hypoténuse, le côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle, Hygin. de Limit. p.* 176, *Goes.*

hўpŏtēnūsālis, e, *adj., relatif à l'hypoténuse, Boeth. Geom.* 2, *p.* 1217.

Hypothebæ, Ὑποθῆβαι, *Homer.;* Infra Thebas, *Plin.* 4, 7; *ville de Béotie, près de la côte, non loin d'*Ocalce. *D'autres la placent près de Thèbes.*

† **hўpŏthēca**, æ, *f.* = ὑποθήκη, *hypothèque* (*surtout en parl. des biens immeubles, tandis que* pignus *se dit des biens mobiliers*), « *Justin. Inst.* 4, 6, § 7 »; *Ulp. Dig.* 13, 7, 9; *Papin. ib.* 20, 1, 2; *Gaj. ib.* 20, 4, 11, *et beauc. d'autres.* (*Dans Cic. Fam.* 13, 56, 2, *il est écrit en grec.*)

hўpŏthēcārius, a, um, *adj.* [hypotheca], *relatif à l'hypothèque, hypothécaire, qui a l'hypothèque:* ~ actio, *action hypothécaire, exercée en vertu d'une hypothèque, Gaj. Dig.* 20, 4, 1, *fin.* ~ creditor, *créancier hypothécaire, Ulp. ib.* 42, 7, 1.

† **hўpŏthĕtĭcus**, i, *m.* = ὑποθετικός, *mathématicien qui procède par hypothèse, Appul. Dogm. Plat.* 3, *fin. p.* 40.

Hypothoontis, ĭdis, (*lisez* Hippoth.), Ἱπποθοωντίς, *Steph.; deme,* δῆμος, *de l'Attique, aux environs de* Decelea.

† **hўpŏtrăchēlĭum**, ii, *n.* = ὑποτραχήλιον, *t. d'archit., le haut du fût de la colonne, qui est comme le col du chapiteau, Vitr.* 3, 2 *sq.*; 4, 3; 7.

† **hўpotrimma**, ătis, *n.* = ὑπότριμμα, *sorte de sauce d'herbes, Apic.* 1, 33.

hўpŏtўpōsis, is, *f.* ὑποτύπωσις, *hypotypose, fig. de rhét.* (*mot grec*).

Hyppolei Promontorium, (*lisez* Hippo.) Ἱππολέου ἄκρη, *Herodot.; cap dans la* Sarmatia Europæa, *entre les embouchures de l'Hypanis et du Borysthène.*

Hyppophagi Scythæ, (*lisez* Hipp.) *Ptol.; peuple de la* Scythia extra Imaum, *entre les* Abii *et l'*Auxacitis.

hўpŏzeuxis, is, *f.* = ὑπόζευξις, *subjonction, fig. de rhét., Charis.* 4, 250; *Diomed.* 2, 439.

hўpŏzўgos, i, *f., membrane qui tapisse l'intérieur des côtés, Cæl. Aur. tard.* 2, 11, *extr.*

Hypsæus, i, *m. surn. de P. Plautius, Cic. Att.* 3, 8, 3; *Ascon. in Cic. Mil. p.* 36, *Schol. Bob. ad Mil. p.* 281. — Hypsæa, æ, *f., fille de ce Plautius, Hor. Sat.* 1, 2, 91.

Hypsēlŏgrammus, a, um, = ὑψηλόγραμμος, *écrit en grands caractères, Frontin. de Colon. p.* 112, *Goes.*

Hypseus, ei, *m.* Ὑψεύς, *un des convives de la noce de Persée, Ov. Met.* 5, 98.

Hypsicrătes, is, *m., grammairien, Gell.* 16, 12.

Hypræ; *cf.* Ipra.

Hypsa, æ, *Plin.* 3, 8; *Sil. Ital.* 14, *v.* 228; Ὕψα, ης, *médaille; fleuve de Sicile, coule près de* Selinus, *et a son embouchure entre Agrigente et Heraclee; auj. sel. qquns, Drago, mais vraisemblablement Belice, dans le val di Mazara, lequel se jette, entre Mazara et Sacca, dans la mer d'Afrique. Il est auj. rempli de joncs et presque à sec.*

Hypsaltæ, *Plin.* 4, 11 (8), Hypselitæ, *Steph.; peuple de Thrace.*

Hypsēle, Ὑψηλή, *Ptol.; Notit. Prov.; Athanas. Apolog.;* Hypselis, Ὕψηλις, *Steph.;* Hypselopolis, *Cell.;* Ὑψηλοπολιτῶν πόλις, *Socrat.* 1. 32; ἡ Ὑψηλιτῶν πόλις, *Athanas. Apolog.; capitale du nomos du même nom dans l'*Ægyptus Super., *à l'O. de* Lycopolis; *elle doit auj. s'appeler Scioth.* Hypselitæ, Ὑψηλῖται, *médaille d'Adrien.*

Hypseliotes, Ὑψηλιώτης, *Ptol.; district de la Thébaïde, entre le* Lycopolites *et l'*Aphroditopolites, *à l'O. du Nil.*

Hypsipalæa, *probabl. i. q.* Lemnos.

Hypsĭpўle, ēs, *f.,* Ὑψιπύλη, *Hypsipyle, fille de Thoas, reine de Lemnos, du temps des Argonautes; sauva son père lorsque les femmes massacrèrent tous les hommes; elle accueillit Jason près d'elle, Stat. Theb.* 4, 739 *sq.; Ovid. Her.* 6, 1 *sq.; Val. Flacc.* 2, 90 *sq.; Prop.* 1, 15; 18. — *De là* Hypsipylea tellus, *c.-à-d. Lemnos, Ovid. Fast.* 3, 82.

Hypsizorus, *Plin.* 4, 10 (17), 36, *montagne de la* Pallene (*Macédoine*).

† **hypsōma**, ătis, *n.* = ὕψωμα, *lieu élevé, élévation, hauteur:* Sol positus in suo hypsomate et domicilio, *Tertull. ad Scap.* 3.

Hypsus, *Pausan.; ville d'Arcadie, au N. de* Megalopolis, *à l'O. de l'*Helisson.

Hypsus, *Pausan.; ville dans le S.-O. de la* Laconica, *à l'E. de* Massa.

Hyrsus, *montagne de la* Laconica.

Hyrcani, *Mela,* 1, 2, 3, 5; *Plin.* 6, 16, 25; *Tacit. Ann.* 6, 36; 14, 25; 15, 1; Ὑρκανοί, *Strab.* 11, *p.* 509; Hyrcanii, Ὑρκάνιοι, *Steph.; Arrian.* 3, 55; *Dionys. Perieg. v.* 733; *peuple établi en partie entre le Tigre et l'Euphrate, au S. de Babylone, en partie en Hyrcanie, le long de la mer Caspienne.*

Hyrcani Macedones, *Plin.* 5, 29; *Tacit. Ann.* 2, 47; *peuple de l'*Hyrcanius Campus (*Lydie*), *Hyrcaniens mêlés dans cette contrée aux Macédoniens.*

Hyrcāni, orum, *m.,* Ὑρκανοί, *les Hyrcaniens, sur les bords de la mer Caspienne, Mel.* 1, 2, 5; 3, 5, 4; 6; *Plin.* 6, 13, 15; *Tac. Ann.* 6, 36; 43; 11, 8; 15, 1; *Catull.* 11, 5; *Sil.* 13, 474. — Macedones Hyrcani, *les Hyrcaniens de Lydie mêlés aux Macédoniens, Plin.* 5, 29, 31; *Tac. Ann.* 2, 47. — II) *De là* A) Hyrcānus, a, um, *adj., relatif aux Hyrcanius, Hyrcanique:* ~ mare, *la mer Hyrcanienne, c.-à-d. la mer Caspienne, Prop.* 2, 30, 20. ~ sinus, *Mel.* 3, 5, 3 *sq.* ~ montes, *Plin.* 31, 3, 26. ~ luci, *Val. Flacc.* 6, 114. ~ canis, *Lucr.* 3, 750. ~ tigres,

Virg. Æn. 4, 367. — ∾ campus, *la plaine habitée par les* Macedones Hyrcani, *en Lydie, Liv.* 37, 38. — B) Hyrcanius, a, um, *adj., même signif.* : ∾ mare, *Plin.* 6, 13, 15; *ib.* 16, 18; 5, 27, 27. — *Substantivt* Hyrcania, æ, *f., le pays des Hyrcaniens, le peuple des Hyrcaniens, Mel.* 3, 5, 7.

Hyrcānia, *Mela*, 3, 5; *Isidor. Orig.* 9, 2; Ὑρκανία, *Ptol.* 6, 7; *Polyb.* 10, 28; *Arrian.* 3, 25; *cf. Agathemer. c.* 6; *contrée d'Asie bornée à l'E. par la* Parthia *et la* Margiana, *au N. par l'*Ochus *et l'*Hyrcanum Mare, *à l'O. par l'*Atropatene, *au S. par le mont* Coronus *et la* Parthia, *auj. Mazanderan, Tarabestan, prov. Iranienne, sur la côte méridion. de la mer Caspienne, Asterabat, Astrabat, contrée sur la rive S.-E. de la même mer, comprenant des parties du Comis, du Khorasan, du Dahistan et le pays de Corcan, mais non pas le Ghilan, qui est situé bien plus au N.-O.* Hyrcanus, *Tacit. Ann.* 14, 25; *Virg. Æneid.* 4, *v.* 366; *adj., Prop.; Mela;* Hyrcanius, *adj., Plin.*

Hyrcania, Ὑρκανία, *Ptol.; sel. Luc. Holsten. i. q.* Asaac, Ἀσαάκ, *Isidor. Charac.* (in Astabene?); *v.,* μητρόπολις, *en Hyrcanie, près du fl.* Maxera, *probabl. auj. Sebswar, dans le Khorasan. Quelques-uns prennent* τὰ Ζευδράκαρτα, *Arrian.* 3, 25, *Carta de Strab., pour l'ancien nom de la ville.*

Hyrcania, *Hieronym. in Chron.;* Ὑρκανία, *Nicephor. Callist.; Fundam. Coloss. Tiber., Marmor. Neapolit.; Lect. Gronov.; v. de l'*Hyrcanus Campus (*Lydie*); *probabl. auj. Marmara, village.* Hyrcani, Ὑρκανοί, *médaille ap. Jac. Spon.*

Hyrcania, æ, Ὑρκανία, *Joseph. Bell.* 1, 14; Hyrcanium, Ὑρκάνιον, *id.* 1, 6; *château fort dans la Judée, peut-être non loin de* Hierichus.

Hyrcania, æ; *voy.* Hyrcani, *n°* II, B.

Hyrcanium Mare; *cf.* Caspium Mare. *Par un canal souterrain cette mer doit communiquer avec le golfe Persique, parce que au commencement de l'hiver on voit nager sur la mer Caspienne des feuilles et des branches, qui ne peuvent provenir que d'arbres de la Perse méridionale. Mais le décroissement de l'eau de la mer Caspienne est remarquable. Autrefois elle allait jusqu'à Bakou, auj. elle en est bien éloignée; elle a laissé à découvert des îles dont le sol est solide et la partie inférieure d'un caravansérail. Le chemin qui s'étendait autrefois, dit-on, de Lankara jusqu'à Salian est auj. couvert d'eau.*

Hyrcanius, a, um; *voy.* Hyrcani, *n°* II, B.

Hyrcanus, a, um; *voy.* Hyrcani, *n°* II, A.

Hyrcanus Campus, *Liv.* 37, 38; Ὑρκάνιον πεδίον τῆς Λυδίας, *Steph.; cf.* Campus Hyrcanius.

Hyrcanus Sinus, *Mela*, 3, 5; *i. q.* Caspium Mare, *sinon seulement une partie de cette mer.*

Hyrgale, *ville dans le N. de la* Phrygia Salutaris.

Hyrgis (Syrgis); *sel. d'autres auj. Seviersky; se jette dans le Don. cf.* Hygris.

Hyria, Ὑρία, *Herodot.* 7, 170; *cf. Dionys. Perieg. v.* 379; *peut-être i. q.* Hyrium, Ὕριον, *Ptol.;* Uria, *Plin.; ville de l'*Apulia Daunia, *près de la côte, au N. de* Sipontum; *sel. Ptol., entre* Garganum *et les* Frentani; *sel. Pline, entre* Sipontum *et* Cerbalum; *ce n'est certainement pas la Rodia actuelle. D'autres (Hérodote) placent* Hyria *dans la Calabre.*

Hyria, Ὑρία **Hydra**, Ὕδρα; *lac d'Étolie, sel. d'autres, i. q.* Lysimachia.

Hyria (Hyriæ, Hyrie), *Plin.* 4, 7; *v. de Béotie, peut-être entre* Schœnus *et* Tanagra.

Hyria Calabriæ, *cf.* Uria.

Hyria, Ὑρία, *Steph.; ville de la* Cilicia Trachea, *près du* Calycadnus *et de la ville de* Seleucia. *Mais Stephan. se contredit lui-même, quand il dit :* Σελεύκεια, πρότερον Ὀλβία ἐκαλεῖτο καὶ Ὑρία; *et qu'il place la dernière* (Hyria) κατὰ Ἰσαυρίας Σελεύκειαν.

Hyria, *probabl. i. q.* Paros.

Hyribolum; *cf.* Eribolum.

Hўrie, ēs, *f.,* Ὑρίη, *Hyrié, nom d'un lac et d'une ville située aux environs de ce lac, en Béotie, Ovid. Met.* 7, 271; 380; *Plin.* 4, 7 (12). *Voy.* Hyria *et ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Hyrie, *lac de Béotie près de la ville du même nom.*

Hyrie (Hyria), *Mela*, 2, 7; *île de la mer Ionienne, entre* Prote *et* Cephallenia.

Hyrie, *Plin.* 4, 12; *Mela; i. q.* Zazynthus. *Mais Méla sépare les deux îles.*

Hўrietĭcus, a, um, *relatif à la ville d'Hyrié, Plin.* 36, 16 (25).

1. **Hўrĭeus** (*trissyllab.*) ei, *m.,* Ὑριεύς; *Hyriée, Béotien fort pauvre, père d'Orion, Ovid. Fast.* 5, 499. — *De là* Hўrĭēā proles, *pour Orion, id. ib.* 6, 719.

2. **Hўrĭēus** (*quadrissyllabe*), a, um, *relatif à Hyriée, voy. l'art. précéd.*

Hyrīni, ōrum, *hab. d'*Hyrinum, *en Apulie, Plin.* 3, 11 (16).

Hyrium, *i. q.* Hyria.

Hyrmina (Hyrmine) *et* **Hormina**, *cap de l'*Elis, *non loin de* Cyllene.

Hyrmine, *Homer.; ville de l'*Elis.

Hyrsacina; **Hўrtacina**; **Hyrtacus**; } *cf.* Artacina.

Hyrtăcĭdes, æ, *m.,* Ὑρτακίδης, *le fils d'Hyrtacus, c.-à-d. Nisus, Virg. Æn.* 9, 176 *sq.; Ovid. Ib.* 631.

Hyrtăcus, i, *m., père de Nisus, Virg. Æn.* 9, 406.

† **hysgīnum**, i, *n.* = ὕσγινον, *couleur rouge foncé, tirée de la cochenille,* υσγη, *Plin.* 9, 41, 65; 21, 26, 97; 35, 6, 26; *Vitr.* 7, 14.

† **Hysiæ**, Ὑσίαι, *Pausan. Bœot. c.* 2; *ville de la* Parasopias (*Béotie*), *au S. de Thèbes, au N. du mont* Cythæron, *à l'E. de* Platæa.

Hysiæ, *Plin.* 4, 5 (6); *bourg dans le S.-O. de l'*Argolis, *entre le fl.* Erasinus *et le mont* Parthenion.

Hyspiratis, *contrée d'Arménie, probabl. auj. Ispira.*

† **hyssōpītes**, æ, *m.* = ὑσσωπίτης (οἶνος), *vin d'hysope, Plin.* 14, 16, 19, § 109; *Colum.* 12, 35.

† **hyssōpum**, i, *n.* = ὕσσωπος, *hysope, plante,* Hyssopus officinalis, *Linn., Plin.* 25, 11, 97; 26, 11, 70; *ib.* 12, 76. — *Form. access. répondant au grec,* hyssopus, i, *f., Cels.* 4, 8; *Colum.* 7, 5, *fin.* — *Et avec deux brèves,* hysŏpum, *Æmil. Mac. de Hyssopo.*

Hyssus, *Arrian.; port dans la Colchide, près de l'embouchure du fleuve du même nom.*

Hyssus, *Arrian.; fleuve de la Colchide, se jetait à* 180 *stades de* Trapezus *dans la Pont-Euxin, et doit s'appeler auj. Horchid.*

Hystaspes, is *ou* i, *m.,* Ὑστάσπης, *Hystaspe, père de Darius, roi de Perse, Plin.* 6, 27, 31, § 133; *Justin.* 1, 10; *Nep. Milt.* 3; *Reg.* 1, *Amm.* 23, 6, *med.*

hystĕralgia, æ, *f.* (ὑστέρα ἀλγέω), *hystéralgie, douleur à la matrice, L. M.*

hystĕria, æ, *f.* (ὑστέρα), *hystérie, maladie des femmes, L. M.*

† **hystĕrĭcus**, a, um, *adj.* = ὑστερικός, *hystérique, Martial.* 11, 71, 1; *ib.* 7, 11.

hystĕrītis, *voy.* metritis.

hystĕrŏlŏgia, æ, *f. hystérologie, figure qui consiste dans le renversement de l'ordre naturel des idées,* = ὕστερον πρότερον, *Serv. Virg. Æn.* 9, 816.

hystĕrŏcēle, es, *f.* (ὑστέρα, κήλη), *hystérocèle, hernie de matrice, L. M.*

hystĕrŏtŏmia, æ, *f.* (ὑστέρα, τομή), *hystérotomie, section de la matrice, opération césarienne, L. M.*

hystĕrŏtŏmion, ii, *n. hystérotome, instrument pour l'opération de l'hystérotomie, L. M.*

Hystonium, *i. q.* Histonium.

hystrĭcĭăsis, is, *f.* [hystrix]; *hystriciase, maladie de la peau, L. M.*

hystrĭcōsus, a, um, *adj.* [hystrix], *épineux* (*lat. des bas temps*); *au fig.* : Hystricosæ et lividæ mentis homo, *Hieron. in Ruf.* 1, 7.

hystrĭcŭlus, a, um, *adj.* [hystrix], *épineux, couvert de poils* (*mot postér. à l'époq. classique*) : « Hystriculus δασύπρωκτος », *Gloss. Philox.* ∾ puer, *Tertull. Pall.* 4. ∾ pusio, *Arnob.* 5, 174.

† **hystrix** (*s'écrit aussi* histrix), ĭcis, *f.* = ὕστριξ, *porc-épic, Plin.* 8, 35, 53; *Calp. Ecl.* 6, 14; *Claud. Idyll.* 4.

Hytānis, *Plin.* 6, 23 (26), *fleuve de Carmanie.*

I

I, i, *neuvième lettre de l'alphabet latin, voyelle que les anciens grammairiens distinguaient déjà de la consonne Jod, écrite avec le même signe; voy. la lettre* J. — *L'i bref est après l'ĕ* (*voy. cette lettre*) *la voyelle latine la plus légère, et sert, comme l'o grec, auquel elle correspond, de son d'union dans la formation des mots composés :* ærĭfodina, ærĭpes, altĭtudo, altĭsonus, arcĭtenens, homĭcida, *etc.* — I *a la plus étroite analogie avec* u; *d'où la transformation de l'*u *en* i, *non-seulement par assimilation avec un* i *qui suit, comme dans* similis (*cf.* simul *et* simultas), facilis (*cf.* facul *et* facultas), familia (*cf.* famul *et* famulus), *mais encore par simple euphonie; c'est notamment à partir de la période classique, qu'on trouve l'i écrit pour l'u plus ancien :* optimus, maximus, finitimus, satira, lacrima, libet, libido, *etc., anc. forme* optumus, maxumus, finitumus, satura, lacruma, lubet, lubido, *etc.; cf. aussi les génitifs archaïques :* CERERVS, VENERVS, HONORVS, NOMINVS, *etc., pour* Cereris, Veneris, Honoris, nominis, *etc.; la forme archaïque* CAPVTALIS *pour* capitalis *et autres semblables.* — *Sur le rapport de l'i avec* a *et* e, *voy. ces lettres.* — *On trouve rarement l'i permuté avec* o : agnĭtus, cognĭtus (*cf.* notus), illico *de* in loco, *les formes archaïques,* ollus, ollic *pour* ille, illic *et réciproquement* sispes *et* sispita *pour* sospes *et* sospita. — *Cf. Schneider, Gramm.* 1, *p.* 18 *et suiv.*

Comme abréviation I (*en tant que signe de la voyelle* i) *signifie* in, infra, ipse, Isis, *etc.;* Ī *et* (*Orell. Inscr., n°* 1122); IDQ iidemque; I. H. F. C. ipsius heres faciendum curavit, IM. immunis, IMP. imperium, imperator, *etc.*

Comme chiffre I = 1 (unus *et* primus).

Iă, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 127, *col.* 5.

Iacchus, i, *m.,* Ἴακχος, *Iacchus, surnom poét. de Bacchus, Virg. Eccl.* 7, 61; *Ovid. Met.* 4, 15. — II) *métaph. et poét., comme* Bacchus, *pour signifier : le vin.* (Silenum) Inflatum hesterno venas, ut semper, Iaccho, *Virg. Eccl.* 6, 15; *de même* ∾ multo madefactus, *Colum. poet.* 10, 309.

Iăcea, æ, *f.* (iaccea), *jacée, genre de plantes de la famille des composées;* centaurea ∾, *Fam.* Synanthereæ, *L. M.*

Iădĕra, æ, *f. ville d'Illyrie, auj. Zara, Mela*, 3, 3, 13. *Plin.* 3, 21 (25), 140, 22 (26), 141. *Sous la forme* Iăder, *Plin.* 3, 26 (30), 152; *cf. Lucan.* 4, 405.

Iădertīni, ōrum, *m. habitants d'*Iadera, *Auct. B. Alex.* 42.

Iæra, æ, *f.* = Ἴαιρα, *nymphe de la mer, Virg. Æn.* 9, 673; *Hygin. Fab. pr.*

iălappa, æ, *f.* (gia lappa), *belle de nuit, jalap,* convolvulus ialappa *Fam.* convolvulaceæ, *L. M.*

Ĭalmĕnus, i, *m.* (Ἰάλμενος), *prétendant d'Hélène*, *Hygin. Fab.* 97, 159. *Dict. Cret.* 1, 17.

Ĭālȳsius, a, um, *relatif à Ialysus, ville de l'île de Rhodes, métaph. Rhodien* : ~ Telchines, *Ovid. Met.* 7, 335.

Ĭālȳsus, ou **Ĭālȳsos**, i, *m.* (Ἰάλυσος), — **a)** *selon Cic., un des fils du quatrième Sol, Cic. N. D.* 3, 21, 54. *On connaît un tableau de Protogène qui le représentait, et qui de Rhode passa à Rome, id. Verr.* 4, 60, 135. *Or.* 2, 5; *Att.* 2, 21, 4. *Cf. Plin.* 35, 10 (36); *Grell.* 15, 31. — **b)** *ville de l'île de Rhode, Mela*, 2, 7, 4. *Plin.* 5, 31 (36).

Iambe, es, *f. île du golfe Arabique, Plin.* 6, 29 (33).

ĭambĕlĕgus, i, *m.* (ἰαμβέλεγος), *vers composé d'un iambe et d'un elegus, Phocius, p.* 2662, *P.*

† **ĭambēus**, a, um, *adj.* = ἰάμβειος, *iambique* : ~ trimetri, *Hor. A. P.* 253.

ĭambĭcĭnus, a, um, *adj.* [iambus], *iambique* : ~ numerus, *Marc. Capell.* 9, 355.

† **ĭambĭcus**, a, um, *adj.* = ἰαμβικός, *iambique* : ~ pes, *Diomed. p.* 473, *P.* ~ versus, *id. p.* 516 *sq. ib. et beauc. d'autres.*

Iamblĭchus, i, *m.* (= Ἰάμβλιχος), *nom d'un émir arabe, Cic. Fam.* 15, 1, 2.

† **ĭambus**, i, *m.* = ἴαμβος, *iambe, pied de vers, composé d'une brève et d'une longue* ⏑–, *Hor. A. P.* 251; *Cic. de Or.* 3, 47, 182; *Or.* 57, 192; *Quintil. Inst.* 9, 4, 47; 48; 80; *Diomed. p.* 473, *P. et beauc. d'autres.* — II) *métaph. : poëme écrit en vers iambiques* : Quem Hipponactis iambus læserat aut qui erat Archilochi versu vulneratus, *qui avait été frappé de l'iambe d'Hipponax ou blessé par le vers d'Archiloque, Cic. N. D.* 3, 38, 91; *de même au sing., Hor. A. P.* 79; *Quintil. Inst.* 10, 1, 96, *au plur., Hor. Od.* 1, 16, 3; 24; *Ep.* 1, 19, 23; 2, 2, 59; *Quintil. Inst.* 10, 1, 9; 59.

Ĭămĭdæ, ārum, *m. descendants d'Iamus, famille de devins en Élide, Cic. Div.* 1, 41, 91.

Ĭănassa, æ, *f.* (Ἰάνασσα), *nymphe de la mer, Hygin. fab. pr.*

Ianthe, es, *f.* (Ἰάνθη), *fille de Telestes de Crète, Ov. Met.* 9, 715; 744; 760; 797.

† **ĭanthĭnus**, a, um, *adj.* = ἰάνθινος, *violet* : ~ color, *Plin.* 21, 8, 22. ~ vestis, *id.* 21, 6, 14. — *Au plur. subst.* ianthina, orum, *n., vêtements violets, Martial.* 2, 39. — Iantinus, i, *m.* (*p.* Ianthinus), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 244, 3.

† **ĭanthis**, ĭdis, *f.* = ἰανθίς, *fleur de couleur de violette, Marc. Empir.* 17. — *Nom de la femme du poëte Arruntius Stella, Mart.* 6, 21; 17, 14 *et* 15; *elle est appelée* Violantilla, *par Stat. Silv.* 1, 2, 25.

Ianthulla ou **Iantulla**, æ, *f., dimin. d'*Ianthus, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 36, 17.

ĭanthum, i, *n.* = ianthis, *plante, Plin.* 21, 6.

Ianthus, i, *m.* (= ἴανθος, *fleur de couleur de violette*), *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 36, 17.

Iao, us, *m.* = Ἰαώ (*de l'hébreu Iehova, le Seigneur ou plutôt des trois lettres* I, A, Ω, *c.-à-d.* Ἰησοῦς, *Jésus, qui est l'A et l'Ω, le commencement et la fin de tout*), *nom mystique du Christ, d'après l'opinion des gnostiques, cf. Macrob. Sat.* 1, 18. — *C'est aussi une exclamation pour appeler du secours, Tert. adv. Valent.* 14. *Inscr. ap. Visconti, Op. var. t.* 1, *p.* 78, *et Orelli, n°* 1949, *où on lit* ΙΟΑΙ *p.* ΙΑΘΙ.

Ĭăpæzūsa, æ, *f.* (= ἰὰ παίζουσα, vox ludens), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 395, 12.

Ĭăpĕtīdes, æ, *m.* = Ἰαπετίδης, *nom d'un joueur de cithare, Ovid. Met.* 5, 111, *douteux* (*d'autres lisent* Lampetide).

Iapetionides, æ; *voy.* Iapetus, *n°* II.

Ĭăpĕtus, i, *m.*, Ἰαπετός, *géant, père d'Atlas, de Prométhée et d'Épiméthée, Hygin. Fab. præf.*; 54; 142; 144; *Virg. Georg.* 1, 279. Satus Iapeto, *c.-à-d. Prométhée, Ovid. Met.* 1, 82; *de même* Iapeti genus, *Hor. Od.* 1, 3, 27. — II) *de là* Ĭāpĕtĭōnĭdes, æ, *m., descendance mâle de Japet* : ~ Atlas, *Ovid. Met.* 4, 632. ~ fratres gemini, *c.-à-d. Prométhée et Épiméthée, Claudian. Eutr.* 2, 49.

Ĭāpis, ĭdis, *m., médecin d'Énée, Virg. Æn.* 12, 391; *Auson. Epigr.* 19.

Ĭāpȳdes, um, *m.*, Ἰάπυδες, *les Iapydes, peuple d'Illyrie, Plin.* 3, 18, 22; *ib.* 21, 25; *Liv.* 43, 5; *Cic. Balb.* 14, 32. — *Au sing. adj.* Iapydis arva Timavi, *les campagnes qu'arrose le Timave iapydien, Virg. Georg.* 3, 475. — *De là* Iapydia, *le pays des Iapydes, Plin.* 3, 19, 23; *ib.* 21, 25; *Tibull.* 4, 1, 108.

Ĭāpȳdia, æ, *f. voy. l'art. précéd.*

Iapydius, a, um; *voy. l'art. précéd.*

Ĭāpȳgēus, i; *voy.* Iapyx, *n°* II, B, 3.

Ĭāpȳgia, æ, *f.*; *voy.* Iapyx, *n°* II, A.

Ĭapygius, a, um; *voy.* Iapyx, *n°* II, B, 1.

Iapys, ydis; *voy.* Iapydes.

Ĭāpyx, ȳgis, *m.*, Ἰάπυξ, *Iapyx, fils de Dédale, qui régna sur l'Italie méridionale* (*l'Apulie ou la Calabre*), *Plin.* 3, 11, 16 § 102; *Ovid. Met.* 15, 52. — B) *métaph.* : A) *fleuve de l'Italie méridionale, Plin.* 3, 11, 16 § 102. — B) *vent qui souffle au midi de l'Italie, le vent ouest-nord-ouest des Grecs, l'Iapyx, Hor. Od.* 1, 3, 4; *Virg. Æn.* 8, 710. — II) *De là* Ĭāpȳgia, æ, *f., l'Italie méridionale gouvernée par Iapyx* (*l'Apulie ou la Calabre*), *Iapygie, Plin.* 3, 11, 16, § 102; *Ovid. Met.* 15, 703; *Serv. Virg. Georg.* 3, 475. — B) *De là* 1°) Ĭāpȳgius, a, um, *adj., d'Iapygie* : ~ Acra, *le cap d'Iapygie, dans le golfe de Tarente, Plin.* 3, 11, 16, § 100. — 2°) Iapyx, ȳgis, *adj., de même* : ~ campus, *Sil.* 1, 51; 3, 707. ~ equus, *Virg. Æn.* 11, 678. ~ Garganus, *id. ib.* 11, 247. ~ Daunus, *comme roi d'Apulie, Ovid. Met.* 14, 458, 510. — 3°) Ĭāpȳgēus, i, *m.* (*s. ent.* ventus), *le vent nommé ordinairem.* Iapyx (*voy. plus haut*), *Appul. de Mundo, p.* 63 (*où d'autres lisent* Iapyx).

Iarba ou **Iarbas**, æ, *m., Iarbas, roi de Mauritanie, Ovid. Fast.* 3, 552 *sq.*; *Virg. Æn.* 4, 36.

Iarbīta, æ, *m., habitant de la Mauritanie, Hor. Ep.* 1, 19, 15; *cf. sur lui, Veichert* : De Iarbita Timagenis æmulatore, *Grimm.* 1821.

Iardănis, ĭdis, *f., fille de Jardanus, c.-à-d. Omphale, Ovid. Her.* 9, 103.

Ias, ădis, *f.* (= Ἰάς, Ἰάδος), *Ionienne* : ~ lingua, *le dialecte ionien, Priscian.* 2, *p.* 183, *P.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1329, 10.

Iasi, ōrum, *m., peuple de Pannonie, Plin.* 3, 25 (28).

Iasides, æ; *voy,* 1. Iasius, *n°* II, B, 2.

Iasion, *voy.* 1. Iasius, *n°* I.

† **ĭăsiōne**, ēs, *f.* = ἰασιώνη, *plante à fleurs blanches, peut-être le grand liseron,* Convolvulus sepium *Linn., Plin.* 21, 17 (65); 22, 22 (39).

Iasis, ĭdis, *f.*; *voy.* 1. Iasius, *n°* II, B, 3.

1. **Ĭāsius**, ii, *m.*, Ἰάσιος, — I) *fils de Jupiter et d'Electre, aimé de Cérès, Virg. Æn.* 3, 168; *Ovid. Am.* 3, 10, 25; *appelé aussi* Iasion, *Ovid. Met.* 9, 423; *Trist.* 2, 300; *Hygin. Fab.* 270; *Astr.* 2, 22. — II) *roi d'Argos, père d'Atalante, Hygin. Fab.* 70. — B) *De là* 1°) Ĭāsĭus, a, um, *adj., relatif à Iasius, d'Iasius; poét. p. Argien* : ~ virgo, *c.-à-d. Io, fille du roi d'Argos Inachus, Val. Flacc.* 4, 353. — Iasius *signifie aussi ionien* : ~ carmen varium, *opp. à* Lydium, *à* Phrygium *et à* Dorium, *Appul. Flor. n°* 4. — *Subst., c'est encore un surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 312, 4. — 2°) Ĭāsĭdes, æ, *m., descendance mâle d'Iasius, Iaside* : ~ Palinurus, *Virg. Æn.* 5, 843. *En parl. d'Adraste, Stat. Theb.* 1, 541. — 3°) Ĭāsis, ĭdis, *f., fille d'Iasius, c.-à-d. Atalante, Prop.* 1, 1, 10.

2. **Iasius**, a, um, — 1°) *relatif à Iasius, voy.* 1. Iasius, *n°* II, B, 1. — 2°) *relatif à la ville d'Iassus, voy.* Iassus, *n°* II, A.

Ĭāso, us, ou ōnis, *f.* = Ἰασώ, *fille d'Esculape, qui fut peinte par le peintre Socrate, Plin.* 35, 11 (40), 35.

Ĭāson ou **Iaso** (*par ex. Mel.* 1, 19, 5), ŏnis, *m.*, Ἰάσων, — I) *Jason, héros grec, fils d'Éson, roi de Thessalie, chef des Argonautes; il avait pris part à la chasse du sanglier de Calydon; il fut l'époux de Médée, et plus tard de Créuse, Ovid. Met.* 7, 5; *sq.*; 8, 301; 348; *Val. Flacc.* 4, 353, *Hygin. Fab.* 12, 14; 16. — *C'est aussi le titre d'un poëme de Varron d'Atax, Prop.* 2, 34, 85. — B) *De là* 1°) Ĭāsŏnĭus, a, um, *adj., de Jason* : ~ carina, *c.-à-d. le navire Argo, Prop.* 2, 24, 45. ~ remige, *cf., Ovid. Pont.* 3, 1, 1. — 2°) Ĭāsŏnĭdes, æ, *m., descendance mâle de Jason* : ~ juvenes, *c.-à-d. Thoas et Eunée, fils de Jason, Stat. Theb.* 6, 340. — II) *roi de Phères, en Thessalie, Cic. Off.* 1, 30, 108; *N. D.* 3, 28, 70; *Val. Max.* 9, 10; *Nep. Timoth.* 4.

Iasonides, æ; *voy.* Iason, *n°* I, B, 2.

Iasonius, a, um; *voy.* Iason, *n°* I, B, 1.

† **ĭaspăchātes**, æ, *m.* = ἰασπαχάτης, *sorte d'agate, jaspe agate, pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 54 (*autre leçon* : antachates).

ĭaspĭdĕus, a, um, *adj.* [iaspis], *de couleur de jaspe* : ~ gemmæ, *Plin.*, 37, 10, 56.

† **ĭaspis**, ĭdis, *f.* = ἴασπις, *pierre précieuse de couleur verte, jaspe, Plin.* 37, 8, 37 *sq.*; *Martial.* 5, 11, 1; 9, 60, 20. ~ fulva, *Virg. Æn.* 4, 261. — *t. de mépris* : Vale (Mæcenas), mel gentium, Cilniorum smaragde, iaspi figulorum, berylle Porsenæ, *August. dans Macrob. Sat.* 2, 4.

ĭaspĭus, a, um, *adj.* [iaspis], *de jaspe* : ~ lapilli, *Poet. in Anth. Lat.* 1, *p.* 413, *ed. Burm.*

† **ĭaspŏnyx**, ychis, *f.* = ἰασπόνυξ, *sorte de jaspe, jaspe-onyx, Plin.* 37, 9, 37.

Iassenses, ium; *voy.* Iassus, *n°* II B.

Iassius, *voy.* Iassus, *n°* II, A.

Iassus ou **Iasus**, i, *f.*, Ἰασσός, ou Ἰασός, *ville de Carie, Iassus, Plin.* 5, 29, 29; 9, 8, 8; *Liv.* 32, 33, 33; 30; 37, 17. — II) *de là* A) Ĭassius ou Ĭāsius, a, um, *adj., d'Iassus* : ~ sinus, *Mel.* 1, 16, *fin.*; *Plin.* 5, 29, 29; 9, 8, 10. — B) Ĭassenses, ium, *m., les habitants d'Iassus, Liv.* 37, 17.

† **Iastius**, a, um, *ionien*, = Iassius, *en parl. du mode musical, Capell.* 9, 317; *Cassiod. Variar.* 2, 40.

Iatii, ōrum, *m., peuple de la Sogdiane, Plin.* 6, 16.

† **ĭātrălipta** ou **-es**, æ, *m.* = ἰατραλείπτης, *iatralipte, médecin qui traite par les frictions, Cels.* 1, 1; *Plin. Ep.* 10, 4, 1; *Petron. Sat.* 28; *Inscr. Mur.* 884, 4. *Cf. l'article suivant.*

† **ĭātrăliptĭce** ou **ĭātrăleptĭce**, ēs, *f.* = ἰατραλειπτική; *iatraliptique, traitement par les frictions, Plin.* 29, 1, 2. *Cf. l'art. précéd.*

ĭātrīa, æ, *f.* = ἰατρεία, *traitement médical, méthode curative, Alcim. Ep.* 74.

ĭātrĭce, es, *f.* = ἰατρική, *l'art de la médecine, Capell.* 3, 50.

ĭātrŏchȳmĭa, æ, *f.* (ἰατρός, χυμία), *iatrochymie, méthode qui consiste à traiter les maladies par des préparations chimiques; ceux qui l'emploient sont appelés* iatrochymici, *L. M.*

Iatrocles, is, *m.* (*la gloire des médecins*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1663, 6.

† IATROMEA, æ, *f.* = ἰατρόμαια, *femme médecin, sage-femme, Inscr. Orell. n°* 4232.

† **ĭātrŏnīces**, æ, *m.* = ἰατρονίκης, *celui qui surpasse les médecins, Plin.* 29, 1, 5.

ĭātrŏsŏphistes, æ, *m.* = ἰατροσοφιστής, *instruit dans l'art de la médecine, Fulgent. Myth.* 3, 7.

ĭatrus, i, *m.* (ἰατρός, *médecin*), *nom de l'avant-dernier doigt, parce qu'on s'en sert pour étendre la salive ou autre épispastique sur les parties légèrement malades de la bouche ou des yeux; voy. Plin.* 29, 1. — *C'est aussi le nom d'un fleuve de la* Mœsia inferior, *Jorn. Get.*

Ĭaxămătæ, ōrum, *peuple sarmate, près du* Palus Mæotis, *à l'embouchure du Tanaïs, Valer. Flacc.* 6, 146, *où d'autres lisent* Ixomatæ, *d'autres* Exomatæ, *cf. Mela*, 1, 19; *Amm. Marc.* 22, 8.

Ĭăxartes, is, *m.* = Ἰαξάρτης, *fl. de la Sogdiane; voy.* Jaxartes.

Ĭāzȳges ou **Jāzyges** (*trissyllab.*), um, *m.*, Ἰάζυγες, *les Iazyges, peuple de Sarmatie, sur les rives du Danube, Plin.* 4, 12, 25; *Tac. Ann.* 12, 29; *Ovid. Trist.* 2, 191; *Pont.* 4, 7, 9.

Ibarani, ōrum, *m., peuple de l'Asie ultérieure, Mela*, 1, 2. *Peut-être le même que les* Tibareni.

Iber (Hib.), eris, *voy. l'art. suivant.*

Ibēra, æ, *Liv.* 23, 28; *v. dans l'*Hispania Tarracon., *sur l'Iberus; n'est sans doute pas i. q.* Dertosa.

Ĭbēres (*s'écrit aussi* Hiberes), um, *m.*, Ἴβηρες, — I) *les Ibères, nom donné par les Grecs aux Espagnols, Catull.* 9, 6, 6. — *Au sing. dans le sens collect.* : Si tibi durus Iber aut Cantaber, *etc., Lucan.* 6, 258; *de même Hor. Od.* 2, 20, 20.

B) *de là* 1°) Ĭbērus (Hib.), a, um, *adj. relatif aux Ibères, ibérique* : ~ gurges, *c.-à-d. l'Océan occidental, Virg. Æn.* 11, 913; *Ovid. Met.* 7, 324. ~ minium, *Prop.* 2, 3, 11. ~ piscis, *i. e.* scomber, *Hor. Sat.* 2, 8, 46. ~ pastor, *c.-à-d. Géryon, Ovid. Met.* 9, 184; *cf.* ~ vaccæ, *c.-à-d. les vaches de Géryon, id. Fast.* 6, 519. ~ lorica, *Hor. Od.* 1, 29, 15; *cf.* ~ nodi, *Stat. Theb.* 4, 266. ~ neniæ, *les sornettes ibériennes, c.-à-d. les folies que certains hérétiques répandaient en Espagne, Hieronym. præf. de Pentateuch. med.* — **b)** *subst.* α) Ĭbērus (Hib.), i, *m.*, Ἴβηρος, *le fleuve d'Hispanie, l'Ibère, auj. l'Èbre, Mel.* 2, 6, 5, *Plin.* 3, 3, 4; 4, 20, 34; *Cæs. B. C.* 1, 60; *Liv.* 21, 2; 5; *Lucan.* 4, 23. — β) Iberi (Hib.), ōrum, *m., comme* Iberes, *les Ibères, Espagnols, Virg. Georg.* 8, 408. — 2°) Ĭbēria (Hib.), æ, *f.* Ἰβηρία, *Ibérie, nom donné par les Grecs à l'Espagne, Plin.* 3, 3, 4; *Hor. Od.* 4, 5, 28; 4, 14, 50. — 3°) Ĭbērĭcus (Hib.), a, um, *adj., ibérique, hispanique* : ~ mare, *à l'ouest de l'Espagne, Colum.* 8, 16, 9; *Plin.* 3, 1, 2; *ib.* 7, 10. ~ terræ, *Sidon. Carm.* 23, 164. ~ funes, *Hor. Epod.* 4, 3. — 4°) Ĭbērĭăcus (Hib.), a, um, *adj., même signific.* : ~ terræ, *Sil.* 13, 510. — 5°) Ĭbērīna, æ, *f., Ibérienne, Espagnole, Juven.* 6, 53.

II) *peuples de l'Asie, répandus près du Caucase et voisins des Colques, dans la Géorg. d'auj.; Mel.* 3, 5, 6. *Au singulier dans le sens collectif* : Armeniæ

prætentus Iber, *Val. Flacc.* 5, 166; *de même, id.* 6, 750. — *Nommés aussi* Iberi, orum, *Mel.* 1, 2, 5; *Tac. Ann.* 6, 33; *Flor.* 3, 5, 21. *Et au sing.* Iberus, *un Ibère*, *Val. Flacc.* 7, 235.

B) *De là* Ibēria (Hib), æ, *f., le pays des Ibères, près du Caucase, auj. Géorgie*, *Plin.* 6, 4, 4; *ib.* 10, 11; *ib.* 13, 15; *Hor. Epod.* 5, 21; *Val. Flacc.* 6, 120.

Ibēri, orum, *Virgil.; Solin. c.* 23; Ἴβηρες, *Græc.; probabl. les hab. aborigènes du N.-E. de l'*Hispania, *peut-être des colons d'Asie.* Iber, eris, *m., Catull.;* Ἴβηρ, ηρος; Iberĭacus, *adj., Sil. Ital.;* Iberīnus, *adj., Juven.;* Ibērĭcus, *adj., Sidon.; Horat.;* Ibērus (Hibērus), *adj.* : ~ piscis, *Horat.;* ~ pastor triplex, *i. q.* Geryon, *Ovid.*

Iberi (Hiberi), *Tacit. Ann.* 6, 33; *Mela*, 1, 2; *Flor.* 3, 5; Iberes, um, *Mela*, 3, 5; *Plin.* 6, 10 *sq.;* Ἴβηρες, *Strab.; Steph.; Plutarch. Pompej.; hab. de l'Ibérie, en Asie; probabl. auj. les Géorgiens de la Grusie.* Iber, eris, *m., Valer. Flacc.;* Ibērus, *adj., id.;* Ibericus, *adj.,* Ἰβηρικός, *Plutarch. Pompej.*

Iberia (Hib.), æ; *voy.* Iberes, *n°* I, B, 2, *et* II, B.

Ibērĭa, *Plin.; Justin.* 44, 1; *Horat.* 4, *Od.* 5, *v.* 28; Ἰβηρία, *Strab.; Dio Cass.* 53; *i. q.* Hispania.

Ibērĭa, *Plin.* 6, 4, 10, 13; *Eutrop.* 6, 14; 8, 3; Ἰβηρία, *Strab.* 11, *p.* 344; *cf.* 1, *p.* 31; *Ptol.* 5, 11; *cf. Socrat. Hist.* 1, 26; *Sozom.* 2, 7; *contrée d'Asie, bornée à l'E. par l'Albanie et le fleuve Alazon, au N. par le Caucase, à l'O. par la Colchide et par les* Moschici Montes, *au S. par le* Cyrus *et par l'*Armenia Magna; *auj. Géorgie, Grusie, Grusinie, Gurgestan (nommément Carduel, partie orient. de la Géorgie, et Caket, Kacheti), contrée du Caucase, et la partie N.-O. de l'Imméretie.*

Iberiacus (Hib.), a, um; *voy.* Iberes, *n°* I, B, 4.

Iberiæ Portæ; *cf.* Caucasiæ Portæ.

Ibericum Mare, *mer d'Espagne, dans l'E. de l'*Hispania Tarraconensis.

Ibericus (Hib.), a, um; *voy.* Iberes, *n°* I, B, 3.

Iberina (Hib.), *voy.* Iberes, *n°* I, B, 5.

Iberingæ, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de l'*India extra Gangem, *près du Danube.*

Iberium, Itregium, Huegium, *Ivry, bourg de France, dép. de l'Eure (Normandie), sur l'Eure.*

† **ībēris**, ĭdis, *f.* = ἰβηρίς, *espèce de cresson, thlaspi champêtre ou pubescent*, *Plin.* 25, 8, 49; *Appul. Herb.* 20.

Iberus (Hib.), a, um, *et* Iberus, i; *voy.* Iberes, *n°* I, B, 1, *et* II.

Ibērus, *Mela*, 2, 6; *Plin.* 3, 3; 4, 20; *Cæs. Civ.* 1, 60 *sq.; Justin.* 44, 1; *Liv.* 21, 5, 19, 22 *sq.;* 61; Ἴβηρος, *Steph.; Polyb.* 3, 34, 40; Hiberus, *Ann. Einhard. ann.* 778, 809; *Paulin. Nolan. Carm.* 10, *ad Auson. v.* 236; *fleuve de l'*Hispania Tarracon., *a sa source chez les* Cantabri, *coule près de* Cæsar. Augusta, *se jette au S.-E. de* Dertoza, *près du* Tenebrium Promont, *dans le* Mare Internum, *s'appelle auj. Ebro, fleuve qui a sa source dans les monts Santillana, et son embouchure en Catalogne, près d'Amposta. C'est jusque là que Charlemagne refoula les Maures en* 778. *Cf. Nonius, Descr. Hisp.*

Iberus, *fleuve de l'*Hispania Bætica; *auj. Tinto, prov. de Sevilla.*

Iberus, *Plin.* 4, 10; *fl. de l'Ibérie, se jette dans le Cyrus.*

Ibettes, æ, *Plin.* 5, 31; *fleuve de l'île de Samos.*

Ibeum; *cf.* Ibiu.

ibex, ĭcis, *m., sorte de bouc, capra ou chamois*, *Plin.* 8, 53, 79; *Isid. Orig.* 12, 1; *Hieron. Hiob.* 31, 1.

ĭbī, *adv.* [*de la racine pronominale* I, is], *là, en ce lieu, y.* = I) *au propre, relativement à l'espace :* Cur prædicas Te heri me vidisse, qui hac noctu in portum advecti sumus? Ibi cœnavi atque ibi quievi in navi noctem perpetem, *Plaut. Amph.* 2, 2, 100. Demaratus fugit Tarquinios Corintho, et ibi suas fortunas constituit, *Démaratus s'enfuit de Corinthe à Tarquinies, et s'y établit*, *Cic. Tusc.* 5, 37, 109. Mons ibi verticibus petit arduus astra duobus, *Ovid. Met.* 1, 316. Ædificabat in summa Velia; ibi alto atque munito loco arcem inexpugnabilem fore, *Liv.* 2, 7, 6. Erit hæc differentia inter hoc edictum et superius, quod ibi de eo damno prætor loquitur, *etc., Ulp. Dig.* 47, 8, 4, § 6. Ut illa quæ dicimus non domo attulisse, sed ibi protinus sumpsisse videamur, *ici, sur la place, sur ce lieu même*, *Quintil. Inst.* 11 2, 46; *de même id. ib.* 4, 1, 54; 12, 9, 19. — *En correspondance avec les adv. relat.* ubi, unde, *etc.* : Nemo est quin ubivis quam ibi ubi est esse malit, *il n'est personne qui n'aime mieux être partout ailleurs que là où il est*, *Cic. Fam.* 6, 1, 1; *cf.* : Velim ibi malis esse ubi aliquo numero sis, quam istic ubi solus sapere videare, *id. ib.* 1, 10. Ergo, ubi tyrannus est, ibi... dicendum est plane nullam esse rem publicam, *où est un tyran il ne peut y avoir de république*, *id. Rep.* 3, 31. Multa intelliges meliora apud nos multo esse facta quam ibi fuissent unde huc translata essent, *vous comprendrez qu'on a fait bien des choses bien mieux chez nous qu'elles n'eussent été faites là d'où, etc., id. ib.* 2, 16. — *Suivi du gén.* : Ibi loci terrarum orbe portis discluso, *le monde étant fermé là par des portes*, *Plin.* 6, 11, 12. — *Postér. à l'ép. class. et tr.-rare, en marq. mouvement, direction :* Et quum ibi venerimus, *là, en cet endroit, là-bas*, *Gaj. Dig.* 1, 2, 1, *fin.*

II) *métaph.* : A) *en parl. du temps : alors, en ce moment; joint par pléonasme à* tum (*le pl. souv. antér. à l'ép. class. et poët.*) : Quid gravaris? quasi non cras jam commeream aliam noxiam. Ibi utrumque et hoc et illud poteris ulcisci probe, *Plaut. Most.* 5, 2, 57. Postquam parturire hodie uxor occœpit tua, Ibi utero exorti dolores, *etc.*... Invocat deos immortales: ibi continuo contonat Sonitu maximo, *etc., id. Amph.* 5, 1, 39 *sq.; cf. ib.* 11. Ter conatus ibi collo dare brachia circum, *Virg. Æn.* 2, 792. Tribuni dedere cupidæ audiendi plebi, ut quæ vellet, Scaptius diceret. Ibi infit, annum se tertium, *etc., Liv.* 3, 71, 6. Nec moram ullam, quin ducat, dari: Ibi demum ita ægre tulit, ut, *etc., là, pour la première fois; là enfin; alors*, *Ter. Hec.* 1, 2, 53. — *En correspondance avec* ubi : Ille ubi miser famelicus videt me tam facile victum quærere, ibi homo cœpit me obsecrare, *etc., Ter. Eun.* 2, 2, 30. Non voco (te patrem); Ubi voles pater esse, ibi esto: ubi noles, ne fueris pater, *Plaut. Epid.* 4, 2, 25. — *Par pléonasme avec* tum : Ibi tum derepente ex alto in altum despexit mare, *Enn. dans Non.* 518, 6; *de même :* Quum Æbutius Cæcinæ malum minaretur, ibi tum Cæcinam postulasse, *etc., qu'alors Cæcina demanda*, *Cic. Cæcin.* 10, 27.

B) *là, y, dans ce cas, dans cette circonstance :* Nunc ita aiunt, in segetibus et in herbis bona frumenta esse. Nolite ibi nimiam spem habere... inter offam atque herbam ibi vero longum intervallum est, *Cato dans Gell.* 13, 17, 1. Numquid ego ibi peccavi? *Plaut. Epid.* 4, 2, 23. Si quid est quod ad testes reservet, ibi nos quoque paratiores reperiet, *dans ce cas aussi il nous trouvera mieux préparés*, *Cic. Rosc. Am.* 29, 82. Huic ab adolescentia bella intestina, cædes rapinæ, discordia civilis grata fuere, ibique juventutem suam exercuit, *et ce furent là les exercices de sa jeunesse*, *Sall. Catil.* 5, 2. Id mutuum est, et ibi declamationis fortuna, *Quintil. Inst.* 2, 12, 12. Non poterat ibi esse quæstio, *id. ib.* 7, 1, 5. Subsensi illos ibi esse et id agere inter se clanculum, *j'ai pressenti qu'ils en étaient là, c.-à-d. qu'il en était question, et qu'ils s'en occupaient entre eux secrètement*, *Ter. Heaut.* 3, 1, 63; *de même* ibi esse, *id. Heaut.* 5, 2, 30.

ĭbīdem (*ou p. le besoin du vers* ibĭdem, *Juvenc.* 3, 80, *Paul. Nol. Carm.* 19, 48), *adv.* [*avec le suffixe démonstratif* dem, *comme dans* idem, tandem, tantundem, *etc.*], *là même, précisément là, dans cet endroit même.* — I) *au propre, relativement à l'espace :* Vitis si macra erit, sarmenta sua concidito minute et ibidem inarato, *Cato R. R.* 37, 3. Quum in eandem tabernam devertissent, simul cœnare et in eodem loco somnum capere voluerunt. Cœnati discubuerunt ibidem, *après souper, ils se couchèrent dans cet endroit même*, *Cic. Invent.* 2, 4, 14. Ille, cujus merces erant, in gladium ibidem incumberet, *id. ib.* 2, 51, 154. Quod ibidem recte custodire poterunt, id ibidem custodiant, *id. Quint.* 27, 84. Qui etiam ad hoc ipsum judicium cum præsidio venit, ne hic ibidem ante oculos vestros trucidetur, *id. Rosc. Am.* 5, 13. Ego ibidem has inter cœnam exaravi, *je les ai tracées ici même; c.-à-d. sur-le-champ, à l'instant*, *id. Frgm. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 58; *de même :* Quum ibidem invenire fingimus, *Quintil. Inst.* 9, 2, 60, *Spald. N. cr.; cf.* ibi, *n°* I. — *Correspondant avec* ubi : Ibidem divitiarum cupido est, ubi et usus, *le désir des richesses se rencontre là justement où on en use, l'ambition et l'usage des richesses vont ensemble*, *Justin.* 2, 2. — *Suivi d'un gén.* : Si redierit Illa ad hunc, ibidem loci res erit, *Plaut. Cist.* 2, 1, 53. — *Avec un verbe de mouvement : St.* Quid, quod dedisti scortis? *Le.* Ibidem una traho, *je les porte ici même, c.-à-d. je les mets en compte*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 10.

II) *métaph.* : *dans cette chose même, là même, précisément en cela, en ce même point :* Læsit in eo Cæcinam, sublevavit ibidem, *en cela il a nui à Cécina; il l'a servi en cela même*, *Cic. Cæcin.* 9, 23. Pede terram crebra ferit: demissæ aures, incertus ibidem Sudor, *Virg. Georg.* 3, 500.

† **ībis**, is *et* idis, *f.* = ἶβις, *ibis, oiseau qui se nourrit d'animaux aquatiques et que les Égyptiens regardaient comme sacré*, Numenius Ibis *de Cuvier*, *Cic. N. D.* 1, 36, 101; 2, 50, 126; *Tusc.* 5, 27, 78; *Plin.* 8, 27, 41; *Mel.* 3, 8, 9. — II) *métaph.* Ibis, *l'Ibis; titre d'un ouvrage satirique d'Ovide (d'après Callimaque, qui donne le nom d'Ibis à Apollonius de Rhodes).*

Ibis, idis *et* is, *Notit. Imp.; cf.* Hibis.

ibiscum, i; *voy.* hibiscum.

ibiscus, i, *m.* (hibiscus), (ἴβυς), *guimauve, althea* : ~ pentacarpus, Fam. Malvaceæ, *L. M.*

Ibissa, *i. q.* Ad Pontem Isis.

Ibiu, *Anton. Itin.;* Ibeum; *v. de l'*Heptanomis, *à* 30 *m. p. au S. d'*Oxyrinchus, *à* 24 *au N. d'*Hermopolis Magna; *cf.* Busiris.

Ibligo, inis, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 38; *lieu fortifié des* Carni, *dans la* Gallia Transpadana, *près de* Julium Carnicum.

Ibliŏdūrum (Ibliodunum), *Anton. Itin.; ville des* Mediomatrici, *dans la* Gallia Belgica, *à* 54 *m. p. à l'E. de* Durocortorum, *à* 8 *à l'O. de* Divodurum; *probabl. auj. Beauville, village de Lorraine; sel. d'autres, Conflans en Jarnisi, entre Metz et Verdun.*

Ibola, *Ypol, fleuve de la haute Hongrie, qui se jette près de Baracan dans la Gran.*

Ibōra, orum, Ἴβωρα, ων, *Novell.* 28; Ibyra, Ἴβυρα, *Hierocl.; v. dans le* Pontus, *plus tard dans l'*Helenopontus, *à* 180 *stades de l'embouchure de l'Halys; cf. Vales. ad. Sozom.* 6, 30.

Ibose, *Ann. Einhard. ann.* 788; *i. q.* Ibissa, Ips.

Iburinga, æ, *Crus. Ann. Suev.; Knipschild. de Civ. Imp.* 3, 53; *Ueberlingen, v. dans le cercle de Bade.*

ibus; *voy.* is, *au commenc.*

Ībўcīus, a, um; *voy.* Ibycus.

Ībўcus, i, *m.,* Ἴβυκος, — I) *poëte lyrique grec de Rhégium, connu par l'histoire des grues qui firent découvrir son assassinat et l'auteur de ce crime*, *Cic. Tusc.* 4, 33, 71; *Auson. Idyll. de Hist.* 12, 12; *Stat. Silv.* 5, 3, 152. *C'est probabl. lui qui a donné son nom au* carmen Ibycium dactylicum, *sur lequel voy. Servius in Centimetr. p.* 1821. — II) *nom d'un homme pauvre et inconnu*, *Hor. Od.* 3, 15, 1.

Icădĭon, *voy.* Icadius.

īcădĭum, ii, *n.* = εἰκάδιον, *diminut. d'*Icas, *nom propre de femme*, *Inscr. ap. Grut.* 609, 4.

Icădĭus, ii, *m.,* Ἰκάδιος, *nom d'un fameux brigand*, *Cic. Fat.* 3, 5. *On le nomme aussi* Icadion: « Rhonches Icadionque quum dixit Lucilius, cognomina piratarum posuit, tam infestum sibi corpus et valetudinem referens quam illi essent saluti navigantum », *Fest. s. v.* RHONDES, *p.* 270, *Müll. N. cr.; cf. aussi :* Icadion nomen sævissimi piratæ », *Fest. p.* 106.

Icædita, æ, *Cell.;* Icedita, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 8, *p.* 31; Igædita, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 3, *p.* 199; *v. de Lusitanie, peut-être non loin d'*Ocellum. Icæditani, *Pont. Inscpt. ap. Grut.* 162, 3, *habitants.*

Icaria, Ἰκαρία, *Steph.; Strab.* 10, *init.; bourg de l'Attique.*

Icărĭa, *Mela*, 2, 7; Ἰκαρία, *Strab.* 10, *extr.;* 14; *Ptol.;* Icarus, *Plin.* 4, 12; 5, 31; Ἴκαρος, *Thucyd.* 3; Ἰκάρου ἕδος, *Æschyl. Pers.* (*c.-à-d. le pays, le sol de l'île*), *Scyl.; sel. Plin. anciennem.* Doliche, *cf. Apollodor.* 2, 6; Mucris *et* Ichthyoessa; *île de l'*Icarium Mare, *à l'O. de Samos, à l'E. de Myconos, faisait, sel. Pline, partie des Sporades, reçut son nom d'Icare, fut peuplée de Milésiens et s'appelle auj. Nicaria, Ikaria, Achikria. On y trouve un temple de Diane nommé* Ταυροπόλιον, *Strab.*

Icariotis, idis; *voy.* Icarus, *n°* II, B, 3.

Icaris, idis; *voy.* Icarus, *n°* II, B, 2.

Icaris, *Mela*, *v. de Macédoine, entre les fl.* Axius *et* Peneus.

Icarium, Ἰκάριον, *Strab.; île du* Sin. Persicus; *probabl. auj. Carai ou Garge. D'autres comparent Elchat.*

Icarium Mare, *Ovid. Fast.* 4, *v.* 565; *cf. Horat.* 1, *Od.* 1, *v.* 15; *Apulej.; Vellej. Paterc.* 1, 4; Icarium Pelagus, *Claudian. in Eutrop.* 2, *ville* 264; Πέλαγος τὸ Ἰκάριον, *Eustath. ad Dionys. ville* 530; *cf. Strab.* 10; *la mer qui s'étend le long de la côte de la Doride, de la Carie et de l'Ionie, autour d'Icarie, partie S.-E. de la mer Égée, dans laquelle tomba Icare, fils de Dédale, la cire qui attachait ses ailes ayant été fondue par le soleil. Le nom vient plus probablement de l'île d'Icarie.*

Icarius, a, um, *et* ii; *voy.* Icarus, *n°* I, B, *et* II, B, 1.

Icarius, *Plin.* 4, 7; *montagne de l'Attique.*

Icărus, i, *m.*, Ἴκαρος, — I) *Icare, fils de Dédale, qui tomba dans la mer Égée en s'enfuyant de Crète, Ovid. Met.* 8, 195 *et suiv.; Hor. Od.* 2, 20, 13; *Hygin. Fab.* 40. — B) *de là* Icarius, a, um, *adj., d'Icare, icarien* : ∼ aquæ, *la partie de la mer Égée à qui Icare a donné son nom, Ovid. Trist.* 1, 1, 90. ∼ mare, *Plin.* 4, 11, 18; *on dit aussi absolt* Icarium, *Ovid. Fast.* 4, 283; 566; ∼ fluctus, *Hor. Od.* 1, 1, 15. ∼ litus, *id. Her.* 18, 50; *Plin.* 4, 12, 23.

II) *fils d'OEbalus, roi de Sparte, père d'Érigone et de Pénélope; il fut métamorphosé en astre sous le nom de* Bootes *ou du Bouvier, Hygin. Fab.* 224; 243; 254; *Prop.* 2, 33, 29; *Tibull.* 4, 1, 10; *Ovid. Met.* 10, 450; *Ib.* 613. *On le nomme aussi* Icarius, *Ovid. Her.* 1, 81; *Hygin. Fab.* 130. — B) *de là* — 1°) Īcărius, a, um, *adj., d'Icare, icarien* : ∼ palmes, *la vigne que Bacchus apprit à planter à Icare, Stat. Silv.* 3, 1, 147; *cf.* ∼ umbra, *c.-à-d. l'ombre de la vigne, id. Theb.* 4, 655. ∼ boves, *la constellation du Bouvier, Prop.* 2, 24, 33. ∼ canis stella, *c.-à-d. l'étoile du Chien (parce que le chien d'Icare fut transporté avec lui dans le ciel, voy.* Mæra), *Ovid. Am.* 2, 16, 4; ∼ astrum, *Stat. Theb.* 4, 777; ∼ latratus, *id. Silv.* 4, 4, 13. — 2°) Īcăris, idis, Ἰκαρίς, *fille d'Icare, Pénélope, Ovid. Ib.* 393. — 3°) Īcărĭōtis, ĭdis, *f.*, Ἰκαριωτίς, *comme* Icaris, *fille d'Icare, Pénélope, Prop.* 3, 13, 10. — *Adject.* : ∼ tela, *c.-à-d. le métier de Pénélope, Ovid. Pont.* 3, 1, 113.

III) *roi de Carie, mari de Théonoé, fille de Thestor, Hygin. fab.* 190.

Icarus, *i. q.* Icaria.

Icarus, Ἴκαρος, *Ptol. Cod. Palatin.; Ælian. Animal.* 11, 9; *anciennement* Ichara, *Ptol.; île du* Sin. Persicus, *sel. Ælian.* ἐν ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ; *probabl. auj. Peludji.*

Icărus, *Plin.* 6, 17 (19); *fleuve de la* Scythia intra Imaum, *se jette dans l'*Oxus.

Icarus, Ἴκαρος, *Diodor. Sic.; cf.* Eigarus.

Icarusa, *Plin.* 6, 5 (5), 17, *fl. dans la* Sarmatia Asiatica, *entre le* Palus Mæotis *et le* Pontus Euxinus, *près des* Cercetæ.

† **Ĭcas,** ădis, *f.* = εἰκάς (*le nombre vingt*), *fête célébrée en l'honneur d'Épicure le* 20 *de chaque mois (parce qu'Épicure était né le* 20 *du mois gamélion), Plin.* 35, 2, 2 (*on dit dans le même sens* : Omnibus mensibus vicesimo die lunæ dent ad eorum epulas, *etc., Cic. Fin.* 2, 31, 101).

Ĭcas, ădis, *f., nom propre de femme, voy.* Icadium.

Icauna, *Cell.; Ann. Prudent. Trec. ann.* 846; Ytumna (Icumna, *Cell.*), *Guiliel. Brito*, X *Philipp. v.* 646; *cf. Vales. Notit. Gall.; fl. de la* Gallia Lugdunens.; *auj. l'Yonne, qui a sa source dans le dépt de la Nièvre, devient navigable près de Clamecy, et se jette dans la Seine; cf.* Hiona.

iccirco *ou* **idcirco,** *adv.* [id-circa], *pour cela, pour cette raison, à cause de cela (fréq. et tr.-class.)*

I) *absol.* (*dans ce sens assez rare*) : Facilius, si qui pius est, a dis supplicans, quam qui scelestus est, inveniet veniam sibi. Iccirco moneo vos ego hæc, *etc., c'est pourquoi, ainsi, ou en conséquence, je vous conseille, etc., Plaut. Rud. prol.* 28. Ille Cliniæ servus tardiusculus est : Iccirco huic nostro tradita'st provincia, *Ter. Heaut.* 3, 2, 5. Quod id quod factum sit, aliud alii videatur esse, et iccirco alius alio nomine id appellet, *et pour cette raison reçoit de chacun un nom différent, Cic. Invent.* 1, 8, 11. Neque iccirco Cæsar opus intermittit, *Cæs. B. C.* 1, 42, 3. Data Romanis venia est indigna poetis. Iccircone vager scribamque licenter? *faudra-t-il pour cela ou est-ce une raison pour que, Hor. A. P.* 265.

II) *empl. relativ. et en corrélat. avec des propos. exprimant la cause* — A) (*il est ainsi empl. le pl. fréquem.*) *avec* quod, quia *ou* si : Iccirco arcessor, nuptias quod mihi apparari sensit, *Ter. And.* 4, 2, 7. Negant, sapientem iccirco virum bonum esse, quod eum sua sponte bonitas delectet, sed quod, *etc., ils nient que le sage soit bon, parce que sa bonté lui plaît par elle-même, Cic. Rep.* 3, 16; *cf.* : Non iccirco eorum usum dimiseram, quod iis succenserem, sed quod, *etc., j'avais cessé de les voir, non parce que j'étais fâché contre eux; si j'ai cessé de les voir, ce n'est pas que je leur en voulusse, id. Fam.* 9, 1, 2; *et* : Hoc non iccirco dico, quod inutilem horum locorum cognitionem putem, *si je dis cela, ce n'est pas que je juge inutile, etc., Quintil. Inst.* 5, 10, 119. Iccirco quidam, comœdia necne poema Esset, quæsivere, quod acer spiritus ac vis Nec verbis nec rebus inest, *etc., Hor. Sat.* 1, 4, 45. — Quia natura mutari non potest, iccirco veræ amicitiæ sempiternæ sunt, *comme la nature ne peut changer, les vraies amitiés sont par cette raison éternelles, Cic. Læl.* 9, 32. Iccirco, judices, quia veram causam habebam, brevi peroravi, *id. Invent.* 1, 48, 90. Neque enim, quia movetur qui ingreditur, iccirco qui movetur ingreditur, *de ce qu'on se meut quand on marche, il ne s'ensuit pas qu'on marche quand on se meut, Quintil. Inst.* 5, 9, 6. Quod ego non iccirco potissimum in hac parte tractare sum aggressus, quia... non putem, *id. ib.* 2, 2, 2. Iccirco enumerabimus, non quia cunctis uti necesse sit, sed quoniam, *etc., Colum.* 7, 5, 7. — Ne invisas habeas, neve iccirco nobis vitio vortas, Si quippiam'st minus quod bene esse lautum arbitrare, *ne te fâche pas contre nous, ne nous tiens pas pour coupables, si notre ajustement te paraît trop peu soigné, Plaut. Rud.* 3, 3, 38. Non, si Opimium defendisti, iccirco te isti bonum civem putabunt, *parce que tu as défendu Opimius, ce n'est pas une raison pour que, il ne s'en suit pas qu'ils te considèrent comme un bon citoyen, Cic. De Or.* 2, 40, 170. Non enim, si Cicero recte sentinam reipublicæ dixit... iccirco probem illud quoque, *etc., Quintil. Inst.* 8, 6, 15. Nec si pugnent inter se... iccirco ars non erit, *id. ib.* 2, 17, 33; *cf.* : Nec, si te validus jactaverit auster in alto, Iccirco navem trans Ægæum mare vendas, *Hor. Ep.* 1, 11, 16. — *qfois, mais rarement, on laisse si de côté* : Non possis oculo quantum contendere Lynceus : Non tamen iccirco contemnas lippus inungi, *Hor. Ep.* 1, 1, 29.

B) *suivi d'une propos. exprimant le but, le dessein, avec* ut *ou* ne *ou des pron. relat.* : Iccirco nemo superiorum attigit ut ipse tolleret; *ses prédécesseurs les ont-ils respectés (ces chefs-d'œuvre) afin qu'il les ravît? Cic. Verr.* 2, 4, 4, 7. Quum proœmium iccirco comparatum sit ut judex fiat conciliatior, *Quintil. Inst.* 4, 2, 24. Quod si iccirco fieret ut, *etc., id. ib.* 8, *præf.* § 27. Non iccirco discentibus tradunt ut, *etc., id. ib.* 12, 2, 12. — Sese iccirco ab suis discedere noluisse, quo facilius civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis discessu plebs propter imprudentiam laberetur, *qu'il refuse de s'éloigner des siens, afin de maintenir les citoyens dans le devoir, Cæs. B. G.* 5, 3, 6. Vos suspicarier, Me iccirco hæc tanta facinora promittere, Qui vos oblectem, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 5, 150. — Iccirco capite et supercilis semper est rasis, ne ullum pilum viri boni habere dicatur, *Cic. Rosc. Com.* 7, 20.

Iccius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Phil.* 3, 10, 26; *Hor. Od.* 1, 29, 1.

Iccius Portus, *Cæs. Gall.* 2, 3, 6; Itius Portus, *Cæs. Gall.* 5, 2, 5; τὸ Ἴτιον, *Strab. p.* 199 (Ἴκτιον, Ὄχτιον, *Metaphrast. Cæs.*); *lieu et port des* Morini *dans la* Gallia Belgica, *au N. de* Gessoriacum, *d'où César passa en Bretagne, probabl. i. q.* Witsandum, *Cell.* 2, 3; 190; Wisanti Portus, *Edmund. Gibson. dans Somner. Dissert. de Port. Iccio.; Wissant, petite v. du dép. du Pas-de-Calais, à* 2 ½ *milles au N.-E. de Boulogne, à* 2 *au S.-O. de Calais.* Witsaudiensis, e, *Cell. d. l.* — *Cluver. prend* Iccius *ainsi que* Gessoriacum *et* Bononia *pour le même lieu, et Adrien. Valois, Notit. Gall., penche pour* Stapulæ; *cf. Carol. du Fresne, Comment. in Vit. S. Ludovici.*

Icĕlē, es, *f.* (= ἰκέλη, *semblable*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 870, 13.

Ĭcĕlos, i, *m.*, Ἴκελος (*semblable*), *Icélus, serviteur du Sommeil (propr. celui qui produit des fantômes), Ovid. Met.* 11, 646.

Ĭcĕlus, i, *m.* (= ἴκελος, *semblable*), *nom d'un des trois plus puissants et plus avides affranchis de Galba, Tac. Hist.* 1, 13; *Suet. Galb.* 14. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 720, *n°* 417, *où il est écrit* Hicelus.

Icēni, *Tacit. Ann.* 12, 31 *sq.*; 14, 31; *cf. Cæs.* 5, 21; *peuple dans la* Britannia Romana, *au N. des* Trinobantes, *à l'E. des* Cathyeuchlani, *dans le Suffolk et le Nortfolk actuels. Capitale Venta.*

Icenorum Oppidum, *Cambden, Brit.; Ikeworth, Ikworth, petite ville d'Angleterre, dans le comté de Suffolk.*

Icesia, *île près de l'Angleterre.*

Ĭcĕtĭdas, æ, *m., médecin grec, Plin.* 28, 7 (23), 83.

Ichana, Ἴχανα, *Steph.;* Ina, Ἴνα, *Ptol.;* Apollinis Labystini Fanum, *Macrob. Saturn.* 1, 17; Apollinis Refugium, *Anton. Itin.; ville sur la côte S.-E. de la Sicile, au N. de* Pachynum Promontorium. Ichanenses, *Plin.* 3, 8; *hab.*

Ichanenses, ium; *voy.* Ichana.

Ichara, *Plin.* 6, 28 (32), 147; *cf.* Icarus.

Ichnæ, arum, *Plin.* 4, 10 (17), 34; Ἴχναι, *Herodot.* 7, 123; *v. de la* Bottiæa (*Macédoine*), *au S.-E. de Pella, près de l'embouchure de l'*Axius.

Ichnæ, arum, Ἴχναι, *Steph.; Isidor. Charac.;* Ichniæ, Ἴχνιαι, *Dio Cass.* 40; Ischnæ, Ἴσχναι, *Plutarch. in Crass. Jun.; v. de Mésopotamie, sur le fleuve* Bilecha, *au N. de* Nicephorium, *colonie macédonienne. Les Parthes y battirent Crassus.*

Ichnæ, arum, *Strab.; v. de la* Thessaliotis (*Thessalie*).

† **ichneumon,** ŏnis, *m.* = ἰχνεύμων, *rat d'Égypte, qui enlevait les œufs de crocodile, ichneumon, Plin.* 8, 24, 35; *ib.* 25, 37; *Cic. N. D.* 1, 36, 101; *Martial.* 7, 87, 5; *Nemes. Cyneg.* 54. — II) *guêpe ichneumon, insecte,* Sphex sabulosus *Linn., Plin.* 10, 74, 95; 11, 21, 24.

Ichnŏbătes, æ, *m.*, Ἰχνοβάτης (*qui suit à la piste*), *nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 207; *Hygin. Fab.* 181.

† **ichnŏgrăphĭa,** æ, *f.* = ἰχνογραφία, *ichnographie, devis, plan, esquisse, Vitr.* 1, 2.

Ichnūsa, æ, *f.*, Ἰχνοῦσσα, *Ichnuse, nom donné par les anciens à la Sardaigne, Plin.* 3, 7, 13; *Sil.* 12, 358.

īchor, ōris, *m.* (ἰχώρ), *sérosité, sanie, qui découle des plaies, L. M.*

† **ichthyŏcolla,** æ, *f.* = ἰχθυοκόλλα, *ichthyocolle, grand esturgeon, poisson,* Acipenser Huso *Linn., Plin.* 32, 7, 24. — II) *colle qu'on en tire, ichthyocolle, Cels.* 5, 2; *Plin.* 7, 56, 57.

Ichthyoessa, *Plin.* 4, 12, 23; *i. q.* Icaria.

Ichthyŏphăgi, *Plin.* 6, 23; οἱ Ἰχθυοφάγοι (*mangeurs de poissons*), *Ptol.; Strab.* 15, *p.* 495; *Arrian.* 6, 28; *Id. Indic. c.* 26, 29; *peuple de la Gédrosie, sur la côte du* Mare Erythræum.

Ichthyŏphăgi, *peuple dans le N.-E. de l'*Arabia Felix, *le long de la côte du* Sin. Persicus.

Ichthyŏphăgi, Ἰχθυοφάγοι, *Ptol.; Strab.; Diodor.* 3, 40; *peuple de la* Troglodytice, *sel. Strabon au S.-O. de l'île de* Tapozos, *probabl. près du détroit du* Sin. Arabicus; *sel. la Tab. Peut. entre* Albus Portus *et* Berenice.

Ichthyophagi Æthiopes, *Ptol.; peuple du S.-O. de l'Afrique, au-dessous d'*Hippodromus.

Ichthyophagi Æthiopes, *Ptol.; peuplade de la* Sinarum Regio.

Ichthyophagi Arabes; *cf.* Arabes.

Ichthyophagorum Sinus, *golfe sur la côte N.-E. de l'*Arabia Felix.

ichthyŏsis, is, *f.* (ἰχθύς), *ichthyose, maladie dans laquelle la peau se transforme en écailles plus ou moins épaisses; Isabelle II d'Espagne en fut atteinte, L. M.*

Ichthys, *abl.* — y, *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 5 (7); Ἰχθυς, *Ptol.; cap de l'Elis, entre* Phia *et* Chelonites; *probabl. auj. cap Zanchi; sel. d'autres, cap Tornese.*

Iciani, orum, *Anton. Itin.; ville des* Iceni, *dans la* Britannia Romana, *à* 18 *m. p. au N. de* Villa Faustini, *à* 35 *au S.-E. de* Camboritum, *à* 105 *au N.-E. de* Londinium; *peut-être auj. Icborow, Ichorow, dans le Norfolk.*

Icidmagus, *bourg de la* Gallia Aquitan., *entre* Aquæ Segestæ *et* Revessio; *probabl. auj. Issengeau, Yssengeaux, v. dans le dépt de la Haute-Loire.*

Icilius, a, um, *nom de famille (gens) romaine, par ex.* Sp. Icilius, *Liv.* 2, 58; L. Icilius, *id.* 3, 44; *d'où* Lex Icilia, *la loi* Icilia, *id.* 3, 32.

Iciniacum (Lemiacum), *Tab. Peut.;* Licimacum, *Kruse; v. de Vindélicie, sur la rive orientale du* Licus, *près de son embouchure dans le Danube, au N.-O. de* Bircianæ, *au N.-E. de* Moduana; *sel. Wilhelm, près de Nieder-Schœnfeld; sel. Kruse, Lechgemund. Leichtlen place la ville à* 1 ½ *lieue au N. O. de l'embouchure du Lech, où se trouve auj. Izing.*

Iciodurum, Issiodurum, *Baudrand.; Issoire, Yssoire, v. de France, dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), sur la Couze, à* 6 *milles au S. de Clermont.*

Icium, Ἴκιον ἄκρον, *Ptol.* 2, 9; *cap dans la* Gallia Belgica, *au S. d'*Iccius Portus *au N. de l'embouchure de la* Samara; *auj. Gris-Ness.*

Icius, *i. q.* Iccius

Icmas *et* **Ichmas,** ădis, *f.* (= ἰκμάς, *humeur, vapeur*), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 159, 5.

īco, ici, ictum, 3. *v. a., frapper, choquer, percer, traverser,* = ferio. — I) *au propr.* (*rare, mais tr.-class.*) A) *en génér.* : Exin corpus propellit et icit, *frappe ensuite le corps et le pousse, Lucr.* 3, 161. Et ollam Emicat in partem sanguis, unde icimur ictu, *et notre sang jaillit vers la partie qui nous frappe (des coups de la passion), id.* 4, 1046. ∼ femur, *Plaut. Truc.* 2, 7, 42. ∼ caput telis (musca), *Catull.* 116, 4. ∼ vidulum fuscina, *Plaut. Fragm. ap. Non.* 124, 1. Si iceris me posthac, *si tu me frappes encore, Turpil. ib.* 11. Quum Ptolemæus in prœlio telo venenato ictus esset eoque vulnere summo cum dolore moreretur, *eût été frappé d'un trait empoisonné, Cic. Di-*

vin. 2, 66, 135; *cf.* : Lapide ictus ex muro periit, *Cæs. B. C.* 3, 22, 2; *et* : Ibi in turba ictus Remus cecidit, *Liv.* 1, 7, 2. Quum Summanus in fastigio Iovis optimi maximi, qui tum erat fictilis, e cœlo ictus esset, *eut été frappé du feu du ciel, de la foudre, Cic. Divin.* 1, 10, 16; *de même* : Fulmine laurus sola non icitur, *le laurier est le seul arbre que ne frappe point la foudre, Plin.* 15, 30, 40; *cf.* : Fulmen lauri fruticem non icit, *id.* 2, 55, 56. Sonat icta securibus ilex, *Virg. Æn.* 6, 180. Incidit ictus Ingens ad terram (Turnus), *ainsi frappé le grand Turnus tombe à terre, id. ibid.* 12, 925. — *Poétiq.* : Saltat Milonius, ut semel icto Accessit fervor capiti numerusque lucernis, *dès que le feu (du vin) lui monte à la tête et lui fait voir les flambeaux doubles (nous disons, par une métaphore semblable, dès qu'il a un coup, un coup de vin, Hor. Sat.* 2, 1, 25. Exin candida se radiis dedit icta foras lux (*i. e.* Aurora), *l'aurore rayonnante, qui lance des rayons, Enn. Ann.* 1, 107. — *Avec un rég. homogène* : Quæ hæc res est? Hei, colaphum icit, *Plaut. Pers.* 5, 2, 65.

B) *particulièr.* ~ fœdus, *comme* ferire fœdus (*voy.* ferio, *p.* 1067, *col.* 2, B), *faire une alliance, un traité* : Tu, scilicet homo religiosus et sanctus, fœdus, quod meo sanguine in pactione provinciarum iceras, frangere noluisti, *le traité que tu avais signé de mon sang, en faisant un pacte pour les provinces, tu n'as pas voulu le rompre, Cic. Pis.* 12, 28. Cum Gaditanis fœdus icisse dicitur, *id. Balb.* 15, 34; *de même* : Qui cum iis ita fœdus icistis, *Cœl. dans Prisc. p.* 886, P. Ictum jam fœdus et omnes Compositæ leges, *le traité est conclu, les conditions en sont réglées, Virg. Æn.* 12, 314.

II) *au fig.* : (*peut être non antér. à Aug.*) : Desideriis icta fidelibus Quærit patria Cæsarem, *la patrie saisie, frappée de regrets, Hor. Od.* 4, 5, 15. Nova re consules icti, *les consuls frappés, alarmés de cette nouvelle, Liv.* 27, 9, 8; *cf.* : Consul rebellione Bergistanorum ictus, *id.* 34, 17, 2; *de même* Conscientia ictus, *id.* 33, 28, 1; Metu icta, *frappée de crainte, id.* 1, 16; *et autres sembl.* Si existunt, qui magnitudinem multum ultra se positam non icturi appetant, *ne devant point l'atteindre, y parvenir, Senec. Cons. Sap.* 3, *med.*

† **ĭcon**, ŏnis, *f.* = εἰκών, *image, représentation, figure, portrait* : Mutianus (tradit simias) et latrunculis lusisse, fictas cera icones usu distinguente, *que des singes ont joué aux latroncules, ayant appris par l'habitude à distinguer les pièces qui sont en cire, Plin.* 8, 54, 80.

Īcŏnia, æ, *f.* (εἰκόνιον), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1601, 8. *Cf. Du Cange. au mot* Icona.

Īcŏnienses, ium, *hab. d'*Iconium, *médaille, ap. Mionnet, Descr. des méd. ant. gr. et rom. t.* 3, *p.* 536.

īcŏnismus, i, *m.* = εἰκονισμός, *fig. de rhét., tableau fidèle, représentation exacte, Sen. ep.* 95.

īcŏnŏgrăphia, æ, *f.* = εἰκονογραφία, *iconographie, description par images.*

† **īcŏnĭcus**, a, um, *adj.* = εἰκονικός, *qui concerne l'image, la représentation, imité, fait d'après nature* : ~ duces, *généraux représentés de grandeur naturelle, en grand, Plin.* 35, 8, 34; *de même* ~ simulacrum aureum, *Suet. Calig.* 22. Omnium qui vicissent, statuas dicari mos erat. Eorum vero qui ter ibi (Olympiæ) superavissent, ex membris ipsorum similitudine expressa, quas iconicas vocant, *là il était d'usage de consacrer la statue de tous ceux qui avaient remporté un prix. Quant à ceux qui avaient vaincu trois fois, on leur érigeait une statue qui était leur portrait : ce genre de statues est appelé iconique, Plin.* 34, 4 (9).

Icŏnium, ĭi, *n.*, Ἰκόνιον, *ville de Lycaonie, auj. Kuniah, Plin.* 5, 27, 25; *Cic. Fam.* 3, 7, 4. — *C'est aussi le nom propre d'une mime, Inscr. ap. Murat.* 957, 3.

Icŏnium, *Plin.* 5, 14, 27; *Amm. Marc.* 14, 2; *Cic.* 3, *epist.* 8; 5, *epist.* 20; *Id. Famil.* 15, 4; Ἰκόνιον, *Ptol.* 5, 6; *Strab.* 12, *p.* 568; *Hierocl.*; *Notit. Episcop.*; *Xenoph. Anab.* 1, 2, 19; *Actor.* 13, 51; 14, 1; 19, 21; 16, 2; 2 *Tim.* 3, 11; *Kunijah, Abulfed.*; *capitale de la Lycaonie, sel. Xénophon, en Phrygie; et sel. Amm. Marc. en Pisidie; auj. Cogni, Konia, Konieh, capitale du Pachalik de même nom en Anatolie.* Iconiensis, e. *cf. Büsching, Géographie.* 5, 1; *Simon. Onomast.*; *Olivier, Voyages Tom.* 6, *p.* 388. *Au moyen âge, siége des sultans Seldjoucides de Roum.*

† **īcŏsăprōti**, orum, *m.* = εἰκοσάπρωτοι, *les vingt premiers conseillers d'une ville municipale ou d'une colonie, Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 26. *Cf.* decemproti.

† **īcŏsăprōtia**, æ, *f.* = εἰκοσαπρωτία, *dignité d'icosaprote, Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 26.

Icŏsĭtānus, a, um, *d'Icosium*; *au pluriel* : Icositani, orum, *les habitants d'Icosium, Plin.* 3, 3 (4), 19; *cf. Insor. publiée dans la Gazzetta di Venezia del di* 11 *aprile* 1839.

Icŏsium, *Plin.* 5, 2; *Mela*, 1, 6; Ἰκόσιον, *Ptol.*; *v. sur la côte de la* Mauretan. Cæs., *à l'E. de* Tipasa, *non loin de* Cæsarea, *reçut de Vespasien le* jus Latium, *et doit s'appeler auj., dans ses ruines, Cherchell*; *sel. d'autres, i. q.* Oranum, *Oran, Horan, Warran, ville fortifiée de l'Algérie dans la prov. de Mascara, près de la mer. D'autres comparent tantôt Acor, tantôt Aochara, tantôt Brischa.*

† **ictĕrias**, ădis, *f.* (*sc.* gemma) = ἰκτερίας, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 61.

† **ictĕrĭcus**, i, *m.* = ἰκτερικός, *ictérique, qui a la jaunisse, Juven.* 6, 565; *Plin.* 20, 9, 34.

† **ictĕrus**, i, *m.* = ἴκτερος, *oiseau jaune inconnu, dont l'aspect, dit-on, guérit de la jaunisse* (ἴκτερος), *Plin.* 30, 11, 29. — *C'est aussi une maladie qui s'appelle également* morbus regius *ou* arquatus, *ictère, jaunisse, Theod. Prisc.* 4, 8, *a med.*

Ictimŭli (Ictimŭlum); *Plin.* 33, 4; *bourg de la* Gallia Transpadana, *près de* Vercellæ, *probabl. auj. Victimolo, dans le Piémont. On écrit aussi* Ictŭmŭli, Ἰκτούμουλοι.

† **ictis**, ĭdis, *f.* = ἰκτίς, *sorte de belette, furet, Plin.* 29, 4, 16.

Ictis; *cf.* Vectis.

Ictisŏna; *i. q.* Hitona.

Ictium Castrum, *l'Ile-Jourdain, v. de France, dépt du Gers (Gascogne), sur la Save.*

Ictodurum, *probabl. auj. Avançon*, *cf.* Avanticorum Oppidum. *Leichtlen place* Ictodurum *en Rhétie, près de la rive orientale du Rhin, à* 1 *mille au S. de* Drusomagus (*Druses*), *à* 1 *mille au N. de* Magia (*Mayenfeld*), *à la place où est auj. Gutenburg.*

Ictomulom (Ictimulorum Aurifodinæ); *bourg de la* Gallia Transpadana, *peut-être dans la contrée de* Laumellum, *avec une mine d'or.*

Ictŏsa, *Notit. Episcop.*; *cf.* Octogesa.

1. **ictus**, a, um, *Partic. d'*ico.

2. **ictus**, ūs (*génit. sing.* icti, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 17), *m.* [ico], *coup, choc, heurt, atteinte, blessure* (*fréq. et très-classique*) — I) *au propr.* A) *en génér* : A bestiis ictus, morsus, impetus, *les coups, les morsures, les violences des bêtes, Cic. Off.* 2, 6, 19. Vulnus in latere, quod acu punctum videretur, pro ictu gladiatoris probari, *comme un coup porté par un gladiateur, id. Mil.* 24, 65. Non solum impulsu scutorum, neque conflictu corporum, neque ictu comminus, neque conjectione telorum, *etc.*, *par un coup frappé de près, id. Cæcin.* 15, 43. Scutis uno ictu pilorum transfixis et colligatis, *les boucliers transpercés et comme cloués ensemble par un seul coup des javelots, Cæs. B. G.* 1, 25. Non cæcis ictibus procul ex improviso vulnerabantur, *Liv.* 34, 14, 11. Eadem ratione ictu scorpionis exanimato altero, *par la piqûre d'un scorpion, Cæs. B. G.* 7, 25, 3. Prope funeratus arboris ictu, *presque écrasé par la chute d'un arbre, Hor. Od.* 3, 8, 8. Ictus mœnium cum terribili sonitu editi, *Liv.* 38, 5, 3. ~ apri, *coup de boutoir* (*d'un sanglier*), *Ovid. Met.* 8, 362; *Hor. Od.* 3, 22, 7; *de même* ~ serpentum, *morsure des serpents, Plin.* 23, 1, 11. Lesbium servate pedem meique Pollicis ictum, *et les coups frappés par mon pouce, c.-à-d. la mesure que frappe mon doigt sur la lyre, Hor. Od.* 4, 6, 36; *de même* ~ citharæ, *Plin.* 34, 8, 19. ~ alæ, *battements d'aile, coups d'aile, id.* 10, 3, 3; *de même* : ~ pennarum, *id.* 6, 12, 13. Phaëthon ictu fulminis deflagravit, *coup de foudre, de tonnerre, Cic. Off.* 3, 25, 94; *de même* ~ fulmineus, *Hor. Od.* 3, 16, 11; *Ovid. Met.* 14, 618. — *Poét. en parl. des rayons du soleil* : Tum spissa ramis laurea fervidos Excludet ictus, *Hor. Od.* 2, 15, 10; *de même* : ~ solis, *le coup du soleil, c.-à-d. les rayons dardés par le soleil* (*et qui viennent frapper les corps*), *Ovid. Met.* 3, 183; 6, 49; ~ Phœbei, *id. ib.* 3, 389 (*autre leçon* : ignes); ~ Phœbi, *Lucan.* 7, 214. Fistula Scinditur, et tenues stridente foramine longe Ejaculatur aquas atque ictibus aera rumpit, *lance l'onde et fend l'air de ses jets rapides, Ovid. Met.* 124. Saxaque cum saxis et habentem semina flammæ Materiem jactant, ea concipit ictibus ignem, *celle-ci* (*cette matière inflammable*) *prend feu par le choc, id.* 15, 348.

B) *particulièr. t. de métrique et de musiq., frappement, battement* (*de la mesure*) : Et pedum et digitorum ictu intervalla signant, *ils marquent les intervalles en frappant avec les pieds et avec les doigts, Quintil. Inst.* 9, 4, 51; *de même* : ~ modulantium pedum, *Plin.* 2, 95, 96. Unde etiam trimetris accrescere jussit Nomen iambeis, quum senos redderet ictus Primus ad extremum similis sibi, *Hor. A. P.* 253.

II) *au fig.* : Sublata erat de foro fides, non ictu aliquo novæ calamitatis, sed suspicione, *etc.*, *le crédit avait disparu de la place, non par qqe coup nouveau qui nous eût frappés, mais par la perte de la confiance, Cic. Agr.* 2, 3, 8. Neque enim hæc movere potest appetitum animi, nec illum habet ictum quo pellat animum, *et n'a pas cette forte impulsion, id. Fin.* 2, 10, 32. Cogita quam nihil sit mortale non sub ictu nostro positum, *songe qu'il n'y a rien de mortel qui ne soit placé sous nos coups, c.-à-d. sous notre puissance, Senec. Benef.* 2, 29; *cf.* : Quod nolles stare sub ictu Fortunæ, *Lucan.* 5, 729. Ille damnatus est, et tua innocentia sub ictu est, *cet autre a été condamné, et son innocence est placée sous le même coup, est en qqe sorte sous la hache, c.-à-d. est dans le plus grand danger, Senec. Cons. ad Marc.* 9, *fin.*; *cf. le contraire* : Deum extra ictum sua divinitas posuit, *un dieu est placé par sa divinité hors de toute atteinte, hors de danger, id. Benef.* 1, 7. — Ut eodem ictu temporis universi simul interirent, *dans le même coup de temps, c.-à-d. au même moment, en même temps, Gell.* 14, 1, 27; *cf.* : Singulis veluti ictibus bella transigere, *terminer chaque guerre du premier coup, ou une guerre à chaque coup, Tac. Hist.* 2, 38. Quæ (legiones) si amnem Araxen, qui mœnia alluit, ponte transgrederentur, sub ictum dabantur, *elles étaient exposées aux coups de l'ennemi, id. Ann.* 13, 39, *fin.*; *cf.* : Lætis ostendat ad Urbem Per campos superesse viam, Romamque sub ictu, *et Rome à portée des coups, c.-à-d. dans le voisinage, devant les yeux, Sil.* 4, 42.

Iculisma (Iculisna, *Libr. Vet.*), *Auson. Epist.* 15, *ad Tetrad. v.* 21; *i. q.* Æquolesima, *Angoulême.*

Icumna, *Cell.*; *cf.* Icauna.

* **īcuncŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [icon], *petite figure, figurine* : ~ puellaris, *Suet. Ner.* 56.

Icus, *Liv.* 30, 45; Ἰκός, *Strab.* 9, *p.* 436; Ἰκός, νῆσος τῶν Κυκλάδων προσεχὴς τῇ Εὐβοίᾳ, *Steph.*, *île de la mer Égée, au S.-O. de* Scyros, *vis-à-vis de* Cyme *en Eubée*; *sel. Kruse, auj. Skiphe*; *sel. d'autres, Scyro Pulo, séjour de pirates*; *marbrières.*

Īda, æ, *ou* **Ide**, ēs, *f.*, Ἴδα *ou* Ἴδη, — I) *l'Ida, haute montagne de Crète, où Jupiter fut caché après sa naissance, gardée par les Curètes, et allaité par la chèvre Amalthée, Ovid. Am.* 3, 10, 25; *A. A.* 1, 289; *Fast.* 4, 207; 5, 115. — B) *De là* Idæus, a, um, *adj.*, *de l'Ida* : ~ mons, *c.-à-d. l'Ida, Virg. Æn.* 3, 105; *Mel.* 2, 7, 12. ~ antra, *Ovid. Met.* 4, 289. ~ Juppiter, *Virg. Æn.* 7, 139. ~ Dactyli, *Plin.* 37, 10, 61; ~ Digiti, *Cic. N. D.* 3, 16, 42. ~ bustum, *tombeau élevé par les Crétois à Jupiter, Martial.* 9, 35, 1.

II) *haute montagne de Phrygie, aux environs de Troie, Mel.* 1, 18, 2; *Plin.* 5, 30, 32; *Virg. Æn.* 10, 158; *Ovid. Fast.* 4, 79; *Met.* 2, 218; 10, 71, *et beauc. d'autres. Voy. ci-dessous les articles géographiques spéciaux.* — B) *De là* Idæus, a, um, *adj.*, *du mont Ida, poét. pour Phrygien ou Troyen* : ~ silva, *Virg. Æn.* 2, 696. ~ pices, *id. Georg.* 3, 450. ~ vertices, *Prop.* 2, 2, 14; *Ovid. Met.* 14, 535. ~ parens deum, *c.-à-d. Cybèle, en honneur sur l'Ida, Virg. Æn.* 10, 252; *Ovid. Fast.* 4, 182; ~ chori, *Virg. Æn.* 9, 112. ~ judex, *c.-à-d. Pâris, Ovid. Fast.* 6, 44; ~ pastor, *Cic. Att.* 1, 18, 4; ~ hospes, *Ovid. Her.* 16, 303. ~ cinædus, *c.-à-d. Ganymède qui fut enlevé du mont Ida, Martial.* 10, 98, 2. — ~ urbes, *phrygien, Virg. Æn.* 7, 207. — ~ naves, *troyen, Hor. Od.* 1, 15, 2. ~ sanguis, *c.-à-d. les Romains descendent des Troyens, Sil.* 1, 126. — *Par confusion avec* Idæus, *n°* I, B : Idæum Simoënta Jovis cunabula parvi, *Prop.* 3, 1, 27.

III) *une Troyenne, Virg. Æn.* 9, 177.

Ida, *Prop.* 3, 1, 27; *Tacit. Hist.* 5, 2; *Solin.*; Ἴδη, *Ptol.*; *Strab.* 10, *p.* 325; *Diodor. Sic.*; Idæus Mons, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Virg. Æn.* 3, *v.* 104; τὸ Ἰδαῖον ὄρος, *Strab.* 10, p. 327; *l'Ida, montagne située au milieu de l'île de Crète où Jupiter fut élevé, Ovid.*; *auj. Psiloriti, sel. d'autres, Monte Giove.* Idæus, *adj.* ~ mons, *Virg.*; ~ dactyli, *Plin.*; ~ bustum, *Martial.*

Ida, *Mela*, 1, 18; *Vib. Sequest. de Flum.*; *Ovid. Epist. Parid. v.* 53; *Macrob. Saturn.* 5, 20; *Virg. Æn.* 2, *extr.*; *id.* 3, *v.* 6; ἡ Ἴδη, *Homer. Il.* β, *v.* 824; *Id.* δ, *v.* 47; *Id.* ζ, *v.* 283; *Pausan. Phoc. c.* 12; *Strab.* 13, *init.*; *Scholiast. ad Nicand. Theriac. v.* 668; *Steph.*; *Hesych.*; Idæus mons, *Mela*; *cf. Senec. Phœniss.* 4, *v.* 608; *montagne de la Troade, sur la frontière de la Mysie, s'appelait au S.-E.* Gargarus, *avait comme pointe la plus élevée* Cotylus, *et plusieurs autres pics*; *d'où* Ἴδαι, *plur.*, *Homer. Il.* δ, *v.* 170; λ, *v.* 106; μ, *v.* 19, 153; ο, *v.* 79; *Arrian. Exped. Alex.* 1, *et s'étendait de* Pityæa, *à l'O. d'*Ophiusa (*Afzia*), *jus-*

qu'à Lectum Promont.; *auj. Ida, sel. de Richter, Kas-Daghi; chez les Turcs, Gænseberg. Au pied de l'Ida Pococke* (3, *p.* 156) *trouva, en* 1739, *quelques pauvres mines d'argent, de plomb, de cuivre, de fer et d'alun, et autour d'Angora une mine de cuivre. Mais, sel. Meninsky, Lex. Arab. Pers. Turc. t.* 3, *Kas-Daghi désignerait le Caucase. Ce fut sur le mont Ida ou plutôt à Alexandrea, que Pâris présenta à Vénus la pomme d'or disputée par Junon et par Minerve; cf. Virgile, Ovide. Il y avait là un temple de Cybèle* (Idæa Mater, *Cic.; Virg.*). Idæus, *adj.; cf. Senec. l. c.;* collis, jugum, *Ovid.;* naves (*Trojan.*), *Hor.;* pastor, *Cic.*, judex, *Ovid.*, hospes, *Id.*, *c.-à-d. Paris;* cinædus, *Martial.*, *c.-à-d.* Ganymedes. *Dans Sil. Ital., i. q.* Romanus, *parce que les Romains prétendaient tirer leur origine des Troyens.*

Idacara; *cf.* Adacara.

Idacus, *lieu de la* Chersonesus Thraciæ, *sur l'Hellespont.*

Idæa; *i. q.* Aeria, Creta.

Idæa, Ἰδαῖα, *Steph.*; *cf.* Troja.

ĭdæa, æ, *f.*, *s.-ent.* herba (*en grec* Ἰδαία ῥίζα), *airelle rouge, Plin.* 27, 11 (69); *ib.* 15, 30 (39).

Īdæus, a, um, *voy.* Ida, *n°* I, B, *et* II, B.

Īdæus, i, *m.*, *conducteur du char de Priam, Virg. Æn.* 6, 480; 9, 500.

Idæus Mons; *i. q.* Ida.

Idæus Sinus, *Plin.; peut-être i. q.* Sinus Adramyttenus.

Idalia, æ, *voy.* Idalium, *n°* I.

Idālia, *Virg. Æn.* 1, *v.* 693; *ou i. q.* Idalium, *ou bien les environs de cette ville.*

Idalie, es, *voy.* Idalium, *n°* II.

Idalis Tellus, *Lucan.* 3, 204, *contrée dans la Troade, peut-être près de la frontière S.-O. de la Mysie.*

Īdălĭum, ĭi, Ἰδάλιον, *Idalie, ville de l'île de Chypre, bâtie sur une montagne et consacrée à Vénus, Plin.* 5, 31, 35; *Virg. Æn.* 1, 681. *On dit aussi* Idalia, æ, *f.*, *Virg. Æn.* 1, 693. — II) *De là* Idălĭus, a, um, *adj.*, *d'Idalie, poét. pour Cyprien :* ~ vertex, *la montagne d'Idalie, Prop.* 2, 13, 54. ~ domus, *Virg. Æn.* 10, 52. ~ Venus, *id. ib.* 5, 760. ~ astrum, *l'astre d'Idalie, c.-à-d. Vénus, Prop.* 4, 6, 59. ~ acus, *l'aiguille de Vénus* (*aiguille à partager et maintenir les cheveux*), *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 16. ~ sagitta, *le trait de l'Amour, Sil.* 5, 19. ~ volucres, *les oiseaux d'Idalie, c.-à-d. de Vénus, les colombes, Stat. Achill.* 1, 372. — ~ succi, *c.-à-d. cyprien, Stat. Silv.* 1, 4, 10. — *Au subst.* Idalie, es, *f.*, *Vénus, Ovid. Met.* 14, 694.

Idălĭum, *Plin.; Lucan.* 8, *v.* 716; *Virg. Æn.* 1, 681; *Id.* 10, *v.* 86; *Propert.* 2, *Eleg.* 13; *Catull.* (*carm.* 15) *Pel. et Thet. nupt. v.* 96; Ἰδάλιον, *Steph.*; *Theocrit. Idyll.* 15, *v.* 100; Isalda; *v. dans l'E. de l'île de Cyprus, au N. de Citium, avait un bois et un temple consacrés à Vénus,* (Idalia, *Virg. Æn.* 1, *v.* 681; *Id.* 10, *v.* 51; Idalie, es, *Ovid.*) *et doit s'appeler auj. Dalia.* Idalius, *adj.*, *Virg.; Propert.; Lucan.*

Idalius, a, um, *voy.* Idalium, *n°* II.

Idanus; *cf.* Indus.

Idas, æ, *m.* = Ἴδας, — 1°) *fils d'Apharée, roi de Messénie, qui prit part à la chasse de Calydon, Prop.* 1, 2, 27; *Ov. Met.* 8, 305; *id. Fast.* 5, 701, 703. — 2°) *Troyen, Virg. Æn.* 9, 575; — 3°) *Thrace, id. ib.* 10, 351; — 4°) *Ethiopien, Ov. Met.* 5, 90; — 5°) *compagnon de Diomède, id. ib.* 14, 504.

idcirco, *adv.*, *voy.* iccirco.

† **ĭdĕa**, æ, *f.* = ἰδέα, *l'idée* (*de Platon*), *type des choses, forme originelle, original, en lat.* species, forma, exemplar, *Senec. Ep.* 58, *med.* (*dans Cic. Or.* 3, 10; *Acad.* 1, 8, 30; *Tusc.* 1, 24, 58, *il est écrit en grec*).

Idea, æ, *f.*, *une des Danaïdes, Hygin. Fab.* 170.

ĭdĕālis, e, *adj.* [idea], *idéal* (*latin des bas temps*): ~ forma, *Mart. Capell.* 7, 239. ~ quædam prudentia, *id.* 8, 275.

Ideessa, Ἰδεήσσα, *Strab.* 11, *p.* 344; Phrixi Oppidum, Φρίξου πόλις, *Strab. l. c.*; *cf.* 1, *p.* 31; *ville d'Ibérie, près de la frontière de la Colchide.*

īdem, ĕădem, ĭdem, *pron.* [*de la racine pronom.* I, *d'où* is *avec le suffixe démonstr.* dem; *on trouve* eædem *pour* eidem *au dat. sing. fém. dans une inscr. ap. Grut.* 669, 1, *et ap. De Lama, Iscriz. di Parma, p.* 119], *le même, la même :* Deinde quod nos eadem Asia atque idem iste Mithridates initio belli Asiatici docuit, *cette même Asie, et ce même Mithridate, Cic. de Imp. Pomp.* 7, 19; *de même :* Quam (sphæram) ab eodem Archimede factam posuerat in templo Virtutis Marcellus idem, *ce même Marcellus, id. Rep.* 1, 14; *et :* Ne id quidem tacendum, quod eidem Ciceroni placet, *Quintil. Inst.* 10, 7, 28. Jure erat semper idem vultus (Socratis), quum mentis, a qua is fingitur, nulla fieret mutatio, *visage qui reste le même, dont l'expression ne varie pas, Cic. Tusc.* 3, 15, 31; *cf. :* Præclara est æquabilitas in omni vita et idem semper vultus eademque frons, ut de Socrate itemque de C. Lælio accepimus, *la même expression, le même front, c.-à-d. la même humeur, id. Off.* 1, 26, 90; *et :* Tu autem eodem modo omnes causas ages? aut in iisdem causis perpetuum et eundem spiritum sine ulla commutatione obtinebis? *Plaiderez-vous toutes les causes de la même façon? id. Or.* 31, 110. Non quod alia res esset, immo eadem, *id. Cluent.* 29, 80. Quod etiam si verbo differre videbitur, re tamen erit unum et omnibus in causis idem valebit, *id. Cæcin.* 21, 59. Ad causas simillimas inter se vel potius easdem, *id. Brut.* 94, 324. Cum Academico et eodem rhetore congredi conatus sum, *id. N. D.* 2, 1, 1; *cf. :* Oratio splendida et grandis et eadem in primis faceta, *id. Brut.* 79, 273; *et :* Avunculus meus, vir innocentissimus idemque doctissimus, *id. N. D.* 3, 32, 80. Jam M. Marcellus ille quinquies consul totum (auspicium) omisit, idem imperator, idem augur optimus, *id. Divin.* 2, 36, 77. Ubi Xenocrates, ubi Aristoteles ista tetigit? Hos enim quasi eosdem esse vultis, *id. Acad.* 2, 44, 136; *cf. :* Viros fortes, magnanimos, eosdem bonos et simplices esse volumus, *nous voulons que le courage et la grandeur d'âme n'excluent pas la bonté et la simplicité, id. Off.* 1, 19, 63. Caninius idem et idem noster quum ad me pervesperi venisset, *etc.*, *Caninius, à la fois votre ami et le mien, étant venu me voir l'autre jour fort tard, id. Fam.* 9, 2, 1. Amicus est tamquam alter idem, *un ami n'est-il pas comme un autre nous-même? id. Læl.* 21, 80. Fit deterior, qui accipit atque ad idem semper exspectandum paratior, *et toujours plus disposé à attendre les mêmes largesses, id. Off.* 2, 15, 53. Nam idem velle atque idem nolle, ea demum firma amicitia est, *vouloir et repousser les mêmes choses, avoir les mêmes goûts et les mêmes aversions, Sall. Catil.* 20, 5; *cf. :* Quos omnes eadem odisse, eadem metuere in unum coegit, *que la conformité des haines et des craintes a réunis, id. Jug.* 31, 14.

II) *joint ou correspondant à* ego, tu, hic, ille, iste, qui *et* unus : Idem ego ille (non enim mihi videor insolenter gloriari, *etc.*), idem inquam ego recreavi afflictos animos, *etc.*, *c'est encore moi-même qui ai relevé les courages abattus, Cic. Att.* 1, 16, 8; *de même* ego idem, qui, *etc.*, *id. Or.* 7, 23; *cf. :* Habitæ sunt multæ de me conciones... habuit de eodem me P. Lentulus consul concionem, *id. Sest.* 50, 107; *et :* Cedo nunc ejusdem illius inimici mei de me eodem concionem, *la harangue que ce même ennemi prononça toujours contre moi, id. ib.* § 108; *de même :* de me eodem, *id. ib.* 51, 109. Quin tu igitur concedis idem, in re publica singulorum dominatus esse optimos? *id. Rep.* 1, 39, *fin. Mos.*; *cf. :* Cognoram te in custodia salutis meæ diligentem : eundemque te acerbissime discidium nostrum tulisse, *id. Att.* 4, 1, 1. Sopater quidam fuit, *etc...* Huic eidem Sopatro iidem inimici ad C. Verrem ejusdem rei nomen detulerunt, *ce même Sopater fut dénoncé à Verrès par les mêmes ennemis et pour la même cause, id. Verr.* 2, 2, 28, 68; *de même :* Quum est idem hic Sopater absolutus, *id. ib.* 2, 2, 29, 70. Assunt optimates, qui se melius hoc idem facere profiteantur, *id. Rep.* 1, 35. Ab hisce iisdem permotionibus, *id. De Or.* 1, 12, 53. Est idem ille tyrannus deterrimum genus, *id. Rep.* 1, 42. In iisdem illis locis, *dans ces mêmes lieux, id. Verr.* 2, 1, 21, 56. Eandem illam (sphæram) astris cœlo inhærentibus esse descriptam, *id. Rep.* 1, 14. Etenim quis potest modus esse, quum et idem qui consuerunt et idem illud alii desiderent? *où s'arrêter en effet, quand il faut satisfaire à la fois et ceux qui sont habitués* (*à nos largesses*) *et les nouveau-venus qui font appel à notre générosité, id. Off.* 2, 15, *fin.* Idem iste Mithridates, *id. de Imp. Pomp.* 7, 19. Musici qui erant quondam iidem poetæ, *les musiciens qui autrefois étaient aussi poëtes, id. De Or.* 3, 44, 174; *cf. :* Beneficentia, quam eandem benignitatem appellari licet, *la bienfaisance qu'on peut aussi appeler bonté, id. Off.* 1, 7, 20; *et :* Quod idem in ceteris artibus non fit, *id. Fin.* 3, 7, 24, *fin.* Exitus quidem omnium unus et idem fuit, *une seule et même issue, id. Divin.* 2, 47, 97; *de même :* In qua (causa) omnes sentirent unum atque idem, *dans laquelle* (*cause*) *tous n'avaient qu'un seul et même sentiment, furent exactement du même sentiment, id. Catil.* 4, 7, 14. Ut verset sæpe multis modis eandem et unam rem et hæreat in eadem commoreturque sententia, *une seule et même chose, id. Or.* 40, 137. — Neque ego aliter accepi : intellexi tamen idem, non existimasse te, *etc.*, *je l'ai bien entendu ainsi : et pourtant j'ai compris en même temps que tu n'avais point pensé, etc. id. Fam.* 9, 15, 3. Tu quidem sedulo argumentaris, quid sit sperandum : idemque caput rogationis proponi scribis, *id. Att.* 3, 12, 1. Ille Galliæ ulterioris adjunctor : ille restituendi mei studiosior : ille absentis in omnibus adjutor : idem etiam tertio consulatu contendit, *etc.*, *id. ib.* 8, 3, 3.

III) *comme terme de comparaison, suivi de* et, ac, que, ut, qui (quæ, quod), quam, quasi, cum, *ou poétiq. avec le datif :* Si quæratur, idemne sit pertinacia et perseverantia, *si l'on pose la question de savoir si l'opiniâtreté et la persévérance sont la même chose, Cic. Top.* 23, 87. Videmus fuisse quosdam, qui iidem ornate ac graviter, iidem versute et subtiliter dicerent, *il est quelques hommes qui ont su réunir la pompe à l'énergie, et la finesse à la grâce, id. Or.* 7, 22; *et :* Idem valere debet ac si pater indicaret, *doit avoir la même force que si, id. Sull.* 18, 51. Imperii nostri terrarumque idem est extremum, *notre empire a les mêmes limites que le monde, id. Prov. Cons.* 13, 33; *cf. :* Non idem judicum commissatorumque conspectus, *id. Cæl.* 28, 67. Disputationem habitam non quasi narrantes exponimus, sed eisdem fere verbis, ut actum disputatumque est, *presque dans les mêmes termes dans lesquels, etc., id. Tusc.* 2, 3, 9. Nihil commutantur animo, et iidem abeunt qui venerant, *s'en retournent les mêmes, ou tels qu'ils étaient venus, id. Fin.* 4, 3, 7. Quoniam earum rerum quas ego gessi, non est eadem fortuna atque conditio, quæ illorum qui, *etc, le même sort et la même condition que, id. Catil.* 3, 12, 27. Non quo idem sit servulus quod familia, *ce n'est pas qu'un seul esclave soit la même chose que plusieurs esclaves, id. Cæcin.* 20, 58. Qui (servi) et moribus eisdem essent quibus dominus, et eodem genere ac loco nati, *id. Verr.* 2, 3, 25, 62. Eandem constituit potestatem quam si, *etc.*, *id. Agr.* 2, 12, 30. Eodem loco res est quasi ea pecunia legata non esset, *l'affaire en est au même point que si cette somme n'avait pas été léguée, id. Leg.* 2, 21, 53; *cf. :* Sensu enim amisso fit idem, quasi natus non esset omnino, *on devient, après la perte du sentiment* (*après la mort*), *exactement ce qu'on était avant de naître, id. Læl.* 4, 14. Hunc ego eodem mecum patre genitum, *etc.*, *Tac. Ann.* 15, 2. (Homerus) Sceptra potitus, eadem aliis sopitu' quiete est, *Lucr.* 3, 1051; *cf. :* Invitum qui servat idem facit occidenti, *Hor. A. P.*, 467 : — *Au neutre avec le génitif :* Si idem nos juris haberemus quod ceteri, *si nous avions les mêmes droits que les autres, Cic. Balb.* 12, 29. Tibi idem consilii do, quod, *etc.*, *je te donne le même conseil que, id. Fam.* 9, 2, 2. — *De là*

A) **ĕādem**, *adv. par le même chemin, par le même endroit, là même* (*rare, mais très-classique*) : Ut ventum est in trivium, eadem qua ceteri, fugere noluit. Quibus quærentibus, cur non eadem via pergeret, *etc.*, *il ne voulut pas fuir par le même chemin que les autres, Cic. Divin.* 1, 54, 123. Per medias hostium stationes egressus, in Quirinalem collem pervenit : ibique omnibus sollenniter peractis, eadem revertens, *etc.*, *Liv.* 5, 46, 2. Hic te opperiar : eadem illi insidias dabo, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 32; *cf. :* Interibi attulerint exta : atque eadem mulieres Jam ab re divina credo apparebunt domi, *id. Pœn.* 3, 3, 3; *de même, id. Bacch.* 1, 1, 15; *Capt.* 2, 2, 43, *et souvent ailleurs.*

B) **ĕōdem**, *adv. là même :* Orgetorix ad judicium omnem suam familiam undique coegit, et omnes clientes obæratosque suos eodem conduxit, *et amena là même, en ce même endroit, tous ses clients et tous ses débiteurs, Cæs. B. G.* 1, 4, 2. Ego pol te redigam eodem, unde orta es, ad egestatis terminos, *je te ramenerai au même point d'où tu es sortie, à la dernière misère, Plaut. Amph.* 1, 2, 13. Eodem accedit servitus, sudor, sitis, *id. Merc.* 4, 1, 8; *cf. :* Funambuli eodem accessit exspectatio, *à cela vient se joindre l'attente d'un danseur de corde, Hec. prol. alt.* 26. Addendum eodem est ut ne, *etc.*, *il faut encore ajouter à cela que, Cic. Læl.* 18, 65. Quod sua victoria tam insolenter gloriarentur quodque tam diu se impune injurias tulisse admirarentur, eodem pertinere : consuesse deos, *que l'insolente vanité qu'ils tiraient de leur victoire et leur étonnement de voir leurs outrages si longtemps impunis annonçaient un même fait, c'est que les dieux avaient coutume, etc., Cæs. B. G.* 1, 14, 4.

idemmet, eademmet, idemmet, *comme* idem, *Enn. dans Cic. Acad.* 4, 27, *à la fin.*

ĭdentĭdem, *adv. en qque sorte, toujours une seule et même chose,* (*c.-à-d.*) *à diverses reprises, plusieurs fois, parfois, de temps en temps, souvent*

(*très-classique*) : Ne te uxor sequatur, respectas identidem, *tu regardes de temps en temps derrière toi, de peur que ta femme ne te suive*, *Plaut. Men.* 1, 2, 51 ; *de même* : Hæc ego admirans, referebam tamen oculos ad terram identidem, *je ramenais néanmoins de temps en temps mes regards vers la terre*, *Cic. Rep.* 6, 18, *fin.* Scindens dolore identidem intonsam comam, *Att. dans Cic. Tusc.* 3, 26, 62. Quid Chalcidico Euripo in motu identidem reciprocando putas fieri posse constantius? *Cic. N. D.* 3, 10, 24. Palpebræ aptissime factæ ad claudendas pupulas et ad aperiendas, idque providit ut identidem fieri posset cum maxima celeritate, *et a pourvu à ce que cela pût se faire souvent avec la plus grande célérité*, *id. ib.* 2, 57, 142. Recitabatur identidem Pompeii testimonium, *id. Rabir. Post.* 12, 34. L. Cassius identidem in causa quærere solebat, cui bono fuisset, *id. Rosc. Am.* 30, 84. Quum identidem interrogaret, *Quintil. Inst.* 6, 3, 49. Quum instaret identidem accusator ei, *id. ib.* 86. Revolvor idenitdem in Tusculanum, *Cic. Att.* 13, 26, 1. Quum se illi identidem in silvas ad suos reciperent, **Cæs. B. G.* 2, 19, 5. Nullum amans vere; sed identidem omnium Ilia rumpens, *Catull.* 11, 19.

ĭdentĭtas, ātis, *f.*, *en grec* ταυτότης, *identité*, *Sarisb.* 3, 6.

ĭdeo, *adv.* [id-eo, *pour cela*], *pour cela*, *pour cette raison*, *à cause de cela*, *dans cette vue* (*très-classique; particulièr. fréq. dans Quintilien*)

I) *relatif* A) *suivi des particules causatives*, quod, quia, quoniam — α) *avec* quod : Quorum greges non sane fiunt, nisi ii, qui onera portent : ideo, quod plerique deducuntur ad molas, *Varro, R. R.* 2, 6, 5. Re quidem ipsa ideo mihi non satis facio, quod nullam partem tuorum meritorum consequi possum, *je suis mécontent de moi, parce que je ne puis atteindre à aucun de tes mérites*, *Cic. Tusc.* 1, 8, 6 ; *de même*, ideo quod, *id. Rosc. Am.* 30, 85 ; *Att.* 3, 14, 2 ; *cf.* : Quod multos dies epistolam in manibus habui... ideo multa conjecta sunt, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 7, 23. Ne me foliis ideo brevioribus ornes, quod timui, *etc.*, *ne va pas rogner ma couronne, parce que j'ai craint*, *etc.*, *Hor. Ep.* 1, 19, 26. Vel ideo quod exercere potest utrimque judicium, *Quintil. Inst.* 10, 1, 131. Ideoque mihi videtur M. Tullius tantum intulisse eloquentiæ lumen, quod in hos quoque studiorum secessus excurrit, *id. ib.* 10, 5, 16. — β) *avec* quia : Juventus nomen fecit Peniculo mihi Ideo, quia mensam, quando edo, detergeo, *les jeunes gens m'ont nommé petite brosse* (*Labrosse*); *pourquoi? parce que la table, dès que je mange, est aussitôt nettoyée*, *Plaut. Men.* 1, 1, 2. Ideo quia uxor ruri est, *id. Merc.* 3, 1, 46. Ut mulieres ideo bene olere, quia nihil olebant, videbantur, *que les femmes paraissaient sentir bon par cela même qu'elles ne sentaient rien*, *Cic. Att.* 2, 1, 1. Qui ideo felicia bella vestra esse, quia justa sint, præ vobis fertis, *Liv.* 45, 22, 5. Sed quia confido mihique persuasi, illum, etc... ideo a te non dubitavi contendere, ut, *etc.*, *Cic. Fam.* 13, 7, 3. Nec medicina ideo non erit ars, quia unctio... cum coquorum ei sit arte communis, *la médecine doit-elle cesser d'être un art, parceque l'huile, etc.?* *Quintil. Inst.* 2, 21, 11. Atque ideo nondum est perfectus orator, non solum quia aliud in alio magis eminet, sed quod non una omnibus forma placuit, *id. ib.* 12, 10, 2. Ideoque parcius et circumspectius faciendum est quia nihil interest, *etc.*, *et il faut plus de mesure et de circonspection, par cela même que, est.*, *id. ib.* 9, 2, 69. — γ) *avec* quoniam : Ideo supervacaneum esse contendunt, quoniam comprehensibilis natura est, *Cels. Præf. med.* Quæ omnia ideo noscenda sunt, quoniam aliud alii vel corpori vel valetudini convenit, *toutes choses qu'il faut apprendre, parce que, ou par cette raison que, etc.*, *id.* 2, 19. Immo ideo magis propera, quoniam id nunc aggressus est, *Senec. Ep.* 76. Addidit Andreas, ideo non protinus excæcari eo, quoniam adulteraretur Alexandriæ, *Plin.* 20, 18, 76. Hoc ideo adjectum est, quoniam multa genera sunt missionum, *si l'on a ajouté cela, c'est qu'il y a, etc.*, *Ulp. Dig.* 3, 2, 2.

B) *suivi de particules qui expriment une intention* : ut, ne, quo, quin. — α) *avec* ut : Quas (alvos) ideo videntur medias facere angustissimas, ut figuram imitentur earum, *Varro, R. R.* 3, 16, 15. Iccirco nemo superiorum attigit, ut iste tolleret? ideo C. Claudius Pulcher retulit, ut C. Verres posset auferre? *C. Claudius Pulcher les a-t-il fidèlement restitués précisément pour que C. Verrès en fît sa proie?* *Cic. Verr.* 2, 4, 4, 7. Hanc ideo rationem subjecimus, ut hoc causæ genus ipsum, de quo agimus, cognosceretur, *nous avons donné cette raison, pour que*, *id. Invent.* 2, 23, 70. Neque vero nunc ideo disputabo, quod hunc statum rei publicæ non magnopere defendendum putem.... sed, ut doceam Rullum, *etc.*, *et si j'entame aujourd'hui la discussion, ce n'est pas que je ne sente la nécessité de, etc., mais c'est afin d'enseigner à Rullus, etc.*, *id. Agr.* 3, 2, 4; *de même* : Quos non ideo excuso, quia non probem, sed ut sint magis admirabiles, *Quintil. Inst.* 10, 7, 31. — β) *avec* ne : An ideo aliquid contra mulieres scripsit, ne totum edictum ad Chelidonis arbitrium scriptum videretur, *a-t-il rendu une ordonnance contre les femmes pour faire croire que Chélidon ne lui dictait pas tous ses arrêts?* *Cic. Verr.* 2, 1, 41, 106. Ideoque decemviros connubium diremisse, ne incerta prole auspicia turbarentur, *Liv.* 4, 6, 2. Non tamen omittenda, vel ideo, ne occupentur, *Quintil. Inst.* 4, 1, 33. Nec ideo Rhenum insedimus, ut Italiam tueremur, sed ne quis alius Ariovistus regno Galliarum potiretur, *et si nous gardons les barrières du Rhin, ce n'est pas sans doute pour protéger l'Italie, mais pour empêcher qu'un nouvel Arioviste ne vienne régner sur les Gaules*, *Tac. Hist.* 4, 73. — * γ) *avec* quo : Quod id ideo facerent, quo facilius deminuerent hostes, *Varro, L. L.* 5, 16, 26, § 90. — * δ) *avec* quin : Non, quin breviter reddi responsum potuerit, non recipi reges, ideo potius delectos patrum ad eum missos, quam legatis ejus Romæ daretur responsum, sed ut in perpetuum mentio ejus rei finiretur, *Liv.* 2, 15, 2.

C) non (nec) ideo *suivi ou précédé de la particule conditionnelle* si *ou d'un abl. absolu.* : Non, si non potuero indagare, eo ero tardior; sed velocior ideo si quivero, *et, si je ne puis rencontrer la trace, je n'en serai pas plus lent dans ma marche ; elle en sera plus rapide au contraire, si je le puis*, *Varro, L. L.* 5, 1, 4, § 5. Nec, si bis tanto ampliorem fundum aut eo plus colas, ideo duo villici aut tres habendi fuere, *id. R. R.* 1, 18, 3. Vestræ sapientiæ est, judices, non, si causa justa est viris fortibus oppugnandi M. Cœlium, ideo vobis quoque vos causam putare esse justam, *etc.*, *il est de votre sagesse, juges, de ne pas croire, parce que l'honneur autorise ces hommes courageux à attaquer Cœlius, que vous avez aussi un juste motif, etc.* *Cic., Cœl.* 9, 21. Si tamen tempestate fuerit abreptus, non ideo minus erit gubernator, *Quintil. Inst.* 2, 17, 24. Non, si videri potest, ideo etiam voluisse creditur, *id. ib.* 5, 11, 34.

II) *absolt* (*rare ainsi*) : Te velle uxorem aiebat tuo nato dare, Ideo ædificare hoc velle aiebat in tuis, *il m'a dit que tu avais dessein de marier ton fils et que tu voulais, à cause de cela, bâtir dans ta maison*, *Plaut. Most.* 4, 3, 34. Ex illa investigatione naturæ consequi volebat, bono ut esset animo. Ideo enim ille summum bonum εὐθυμίαν appellat, *etc.*, *c'est pour cette raison qu'il appelle le souverain bien* εὐθυμίαν, *Cic. Fin.* 5, 29, 87 ; *de même* : Nam ideo dictus εἴρων, agens imperitum, *Quintil. Inst.* 9, 2, 46. Nihil laboras : ideo, quum opus est, nihil habes, *Phædr.* 4, 23, 16. Et ideo illud Cornificius contrarium appellat, *Quintil. Inst.* 5, 10, 5. Atque ideo ad Pompeium contendit, *Cæs. B. C.* 3, 11, 1. Ideoque non dicendi modo eximiam in eo (oratore) facultatem, sed omnes animi virtutes exigimus, *Quintil. Inst. Proœm.* § 9 ; *de même*, ideoque, *id. ib.* 25 ; 1, 4, 19 ; 1, 5, 42 ; 1, 6, 22, *et souv. ailleurs* ; *cf.* : Ideoque et medius ille orationis modus maxime convenit, *id. ib.* 6, 2, 19 ; *et* : Ideoque etiam in hos status visa est cadere translatio, *id. ib.* 7, 4, 13. Considerandum est, num cui sæpius horum aliquid eveniat, neque ideo corporis ulla difficultas subsequatur, *Cels.* 2, 2 ; *de même* : Nec ideo iram ejus lenient, *Tac. Ann.* 1, 12 ; *et* : Nec ideo libertas aut contumacia fraudi cuiquam fuit, *Suet. Aug.* 54.

Ideonni Terra, ἡ τοῦ Ἰδεόννου γῆ, *Strab.* 4, *p.* 141 ; Donni Regnum, *Ovid. Pont.* 4, *eleg.* 7, *v.* 7 ; *cf. v.* 6 ; *contrée de Ligurie, non loin des* Cottii *et de la* Salassorum Terra, *peut-être près des* Alpes Maritimæ *et habitée par les* Taurini.

Idex, icis, *Cell.*; Isex, *Tab. Peut.*; *fl. de la* Gallia Cispadana, *coulait entre* Bononia *et* Claterna, *se jetait dans le Pô, et s'appelle auj. l'Idice.*

Idicara, *Ptol.*; *v. de Babylonie, près de l'Euphrate et de la frontière de l'*Arabia Deserta, *peut-être auj.* Hit, Het, Haita, *v. sur l'Euphrate, dans le pachalik de Bagdad.*

Idicra, æ, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *Cyprian.*; *v. de Numidie, à 25 m. p. à l'O. de* Mileum, *à 25 à l'O. de* Cuiculi, *à 50 à l'O. de* Cirta, *à 50 à l'E. de* Sitifi. Idicrenses, e, *Notit. Numid.*

Idimum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Idomum, *Itin. Hierosolym.*; *v. dans la* Mœsia Super., *à 27 m. p. au S. de* Municipium, *à 21 au N. de* Horrea Margi, *à 45 au S. de* Viminacium.

† **ĭdĭŏgrăphus**, a, um, *adj.* = ἰδιόγραφος, *autographe, écrit de la propre main de l'auteur* : ∼ liber Virgilii, *manuscrit autographe de Virgile*, *Gell.* 9, 14, 7.

ĭdeoneus, a, um, *voy.* idōneus, *au commenc.*

Ideus, ĕi *et* ĭos, *m.*, *fils de Thestius, frère d'Althæa, fut un des chasseurs de Calydon*, *Hyg. Fab.* 173 *et* 174.

ĭdĭŏlŏgus, i, *m.* = ἰδιόλογος, *celui qui s'entretient en particulier ou parle comme il l'entend ou qui dit des choses qui lui sont propres, qu'il voit seul*, = propheta, *Inscr. ap. Cotugno, Di Venafro, p.* 209.

† **ĭdĭōma**, ătis, *n.* = ἰδίωμα, *idiotisme, particularité de langage*, *Charis. p.* 255, *P.* *On dit aussi* idioma, æ, *f.* (*comme* schema, æ), *Simplic. p.* 80, *Goes.*

ĭdĭŏpăthia, æ, *f.* (ἴδιος, πάθος), *idiopathie, toute maladie primitive, c.-à-d. qui n'est point le symptôme d'une autre, qui n'en dépend pas*, *L. M.*

ĭdĭŏpăthĭcus, a, um (idiopathia), *idiopathique* : ∼ morbi, *maladies qui ne sont liées à aucune autre, idiopathiques*, *L. M.*

ĭdĭŏsyncrăsĭa, æ, *f.* (ἴδιος, σύγκρασις), *idiosyncrasie, disposition particulière de certains organes qui les rend propres à produire des phénomènes différents de ceux qu'ils offrent chez la plupart des hommes*, *L. M.*

† **ĭdĭōta**, æ, *m.* = ἰδιώτης, *homme sans éducation, ignorant, sot, borné, idiot* : Quidni et tu idem illiteratum me atque idiotam diceres? *Lucil. dans Non.* 38, 24. Quæ non modo istum hominem ingeniosum atque intelligentem, verum etiam quemvis nostrum, quos iste idiotas appellat, delectare possent, (*statues*) *faites pour charmer, je ne dis pas seulement un amateur et un connaisseur comme Verrès, mais des hommes comme nous qu'il traite d'ignorants et d'idiots*, *Cic. Verr.* 2, 4, 2, 4 ; *cf.* : Tu eruditior quam Piso, prudentior quam Cotta... ea contemnis, quæ illi idiotæ, ut tu appellas, præclara dixerunt, *id. Pis.* 26, 62 ; *de même* : Ludos nobis idiotis relinquet, *il nous laissera les jeux à nous autres gens du peuple*, *id. ib.* 27, 65. Ex impuro adolescente et petulante, posteaquam rem paternam ab idiotarum divitiis ad philosophorum regulam perduxit, Græculum se atque otiosum putari voluit, *id. Sest.* 51, 110. Quoniam respondere nos tibi non quimus, quos idiotas et rudes vocas, *Gell.* 1, 2, 6.

† **ĭdĭōtĭcus**, a, um, *adj.* = ἰδιωτικός, *ignorant, sans culture* (*postér. à l'ép. class.*) : Rudem, impolitam et idioticam compellare, *Tert. Testim. an.* 1.

† **ĭdĭōtismus**, i, *m.* = ἰδιωτισμός, *manière ordinaire de s'exprimer, style vulgaire, élocution commune*, *Senec. Contr.* 3, *præf.*; 2, 11, *fin.*

Idistaviso (*plus exactement* Idisiaviso), *Idistavise* (*Grimm, dans sa myth.* 1ère *édit. faisait dériver ce mot de l'ancien haut-allemand, savoir du superlatif* idista (*le plus beau*) *et de* Wiese (*prairie*); *par conséq. ce mot signifierait : belle prairie; mais dans sa* 2ème *édit. p.* 372, *il le fait venir de* idisi, *jeunes filles, nymphes, et de* Viso, Wiese, *prairie, par conséq. prairie des nymphes*) *plaine de Germanie, sur les bords du* Visurgis, *peut-être aux environs de Minden* (*cf. ci-dessous l'art. géogr. spécial*) : « Sic accensos et prœlium poscentes in campum cui Idistaviso (Idisiaviso) nomen, deducunt. Is medius inter Visurgim et colles, ut ripæ fluminis cedunt aut prominentia montium resistunt, inæqualiter sinuatur », *Tac. Ann.* 2, 16.

Idistavisus Campus, *plaine* (*c'est une prairie*) *dans la Germanie septentrionale, sel. Mannert, sur le Weser, près du lac Steinhuder, entre Minden et Vlotho, sel. Wilhelm, sur la rive orientale du Weser, entre Hausbergen, Holtrup, Vennebeck et Wittekenhausen. En* 769, *six ans après la bataille d'Hermann,* (Arminius), *Cæsar Germanicus, pendant sa dernière expédition* (*la première eut lieu en* 767; *cf. Tacite Ann.* 1, 31, *jusqu'à* 51), *y battit les Chérusques conduits par Arminius. Cette contrée est placée par Müller autour de Staue, non loin d'Oldendorf, près de l'ancien Weser; Juste Lipse la place autour de Vegesack, près de Brème, et Cluv. autour d'Oldendorp et de Stemme. cf. W. Walchsmuth : Animadv. in Tacit. Hist. Exped. German. in Germaniam, Kiliæ,* 1821 ; *de Lofsberg : Periculum de situ Camp. Idistavisi. Rint.*

Idmon, ŏnis, *m.*, Ἴδμων, — I) *père d'Arachné, de Colophon*, *Ovid. Met.* 6, 8. — B) *de là* Idmŏnĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Idmon, d'Idmon* : ∼ Arachne, *Ovid. Met.* 6, 133. — II) *devin d'Argos, fils d'Apollon et de Cyrène, un des Argonautes*, *Ovid. ib.* 506; *Hygin. Fab.* 14.

Idmonius, a, um, *voy.* Idmon, *n°* I, B.

ĭdōlātria, æ, *f.* = idololatria, *Salvian.* 1 *advers. Avar.* 1 *et* 12, *telle est la leçon des manuscrits, conforme au franç. idolâtrie et à l'ital. idolatria.*

† **ĭdōlēum** *ou* **-ium**, ii, *n.* = εἰδωλεῖον, *temple*

d'idole, Tertull. Cor. mil. 10, med.; Hieron. Ep. 22, 39. idōlium *pour la quantité*, Prudent. Apoth. 186; περὶ Στεφ. 11, 52; Symm. 1, 612.

† **īdōlicus**, a, um, *adj.* = εἰδωλικός, *d'idole, relatif au culte des idoles* : ~ res, Tertull. Idol. 13. ~ templum, Paul. Nol. Carm. 22, 61 (*on le trouve aussi avec l'o bref dans ce même poete et dans Paul. Petrocor.*); ~ effigies, *une idole*, Paulin. Petrocor. 5, 583.

idolium, ii, *voy.* idoleum.

† **īdōlŏlătres**, æ, *m.* = εἰδωλολάτρης, *idolâtre, adorateur d'idoles*, Tertull. Idol. 1 sq; 14.

† **īdōlŏlătria**, æ, *f.* = εἰδωλολατρεία, *idolâtrie, culte des idoles*, Tertull. Idol. 1 sq.

īdōlŏlătrĭcus, a, um, *relatif à l'idolâtrie ou aux idolâtres*, Tertull.

īdōlŏlătris, idis, *f.*, *celle qui adore les idoles* : ~ religio, Prudent. Hamart. 405, *où d'autres lisent* idololatrix *dans le même sens.* (*Prudent. fait à tort le premier* ŏ *bref.* : idōlŏlātris.)

īdōlŏlătrix, īcis, *f. voy.* idololatris.

† **īdōlŏthȳtus**, a, um, *adj.* = εἰδωλόθυτος, *qui concerne les sacrifices aux idoles* : ~ sollennia, Tertull. Idol. 13. ~ voluptates, *id.* Spect. 13.

† **īdōlum** *ou* **-on**, i, *n.* = εἴδωλον, — I) *image, surtout fantôme, spectre* : Idola atque atomos vincere Epicuri volam, *Lucil. dans Non.* 478, 29. Mox apparebat idolon, senex macie et squalore confectus, *etc.*, *bientôt apparaissait le spectre, le fantôme*, Plin. Ep. 7, 27, 5 (*dans Cic. Fin.* 1, 6, 21; *Fam.* 15, 16, 1 *et* 2 *il est écrit en grec*). — II) *dans les Pères de l'Eglise; idole, image de faux dieux*, Tertull. Idol. 1 sq.; Spect. 13, *et passim et beauc. d'autres*, īdŏlum *avec* ĭ *bref*, Prudent. adv. Symm. 2, 48; Sedul. 5, 146, *et autres.*

Īdŏmĕne, es, Ἰδομένη, Ptol.; Εἰδομένη, Thucyd. 2; Idŏmĕnæ, Ἰδομέναι, Thucyd. 3; *v. de l'*Emathia (*Macédoine*), *sel. Kruse près de la rive orientale de l'Axius, au S. de* Gortynia.

Īdŏmĕnenses, ium, *les habitants de la ville d'Idoméné, en Macédoine*, Plin. 4, 10 (17).

Īdŏmĕneus (*quadrisyllab.*), ĕi, *m.*, Ἰδομενεύς, *Idoménée, roi de Crète, qui conduisit les Crétois à Troie*, Virg. Æn. 3, 401; Ovid. Met. 13, 358; Hygin. Fab. 81; 270.

Īdŏmĕnius, a, um, *adj.*, *qui concerne Idoméné, ville de Macédoine* : Idomeniosne (*quintisyllab. p. la mesure*) petam montes? Catull. 64, 178.

idoneē, *adv.*, *voy.* idoneus, *à la fin.*

ĭdōnĕĭtas, ātis, *f.* [idoneus], *propriété, convenance, utilité, capacité* (*latin des bas temps*) : ~ servi, Augustin. Serm. de div. 106, 3.

ĭdōnĕus, a, um, *adj.*, *propre à* (*surtout à une action*), *apte à, capable de, habile, suffisant, digne, convenable, bon à, bon pour* (*très-class. et très-fréq. en prose et en poésie*); *se construit avec* qui; *avec* ad, *avec le dat. ou absolt; plus rarement avec* in alqd, *l'abl., ou l'infin.* (*Il est peut-être formé de* ideo *et serait p.* ideoneus, *qu'on trouve dans Quintil. Declam.; cf.* sorsum *p.* seorsum; *il répondrait ainsi, et pour la composition et pour le sens au grec* ἐπιτήδειος, *formé de* ἐπί *et* τῇδε.)

α) *avec* ad : *Ag.* Adeamus propius; assunt testes. *Mi.* Tot quidem non potuisti adducere homines magis ad hanc rem idoneos, *etc.*, *plus propres à la chose*, Plaut. Pœn. 3, 2, 6. Non essem ad ullam causam idoneus, judices, si hoc non viderem, *je serais incapable de plaider une cause quelconque, si je ne voyais cela*, Cic. Cluent. 6, 17. Quibus (signis) eos qui ad amicitiam essent idonei indicarent, *id.* Læl. 17, 62. — Loco pro castris ad aciem instruendam opportuno atque idoneo, Cæs. B. G. 2, 8, 3. Quum statim auditoris animum nobis idoneum reddimus ad audiendum, Auct. Herenn. 1, 4, 6. Est enim (lex) ratio mensque sapientis, ad jubendum et ad deterrendum idonea, *la loi* (*humaine*) *n'est que l'esprit et la raison du sage, capable de conduire et de détourner*, Cic. Leg. 2, 4, 8. Sic fit, ut modestia hæc scientia sit opportunitatis idoneorum ad agendum temporum, *id.* Off. 1, 40, 142. Ad captandos lacertos tempestates non sunt idoneæ, *la saison, le temps n'est pas favorable pour faire la chasse aux lézards* (*poissons de mer*), *id.* Att. 2, 6, 1. Instruar etiam consiliis idoneis ad hoc nostrum negotium, *id. ib.* 5, 6, 1, *et autres sembl.*

β) *avec* qui *ou un adv. relatif* : Video hercle ego te me arbitrari, Euclio, hominem idoneum, Quem senecta ætate ludos facias, *je m'aperçois, Euclion, que, sans égard pour mon âge, tu me prends pour un homme dont on peut s'amuser*, Plaut. Aul. 2, 2, 74; *cf.* : Itan' contemnor abs te? aut itane tandem idoneus Tibi videor esse, quem tam aperte fallere incipias dolis? Ter. And. 3, 2, 12; *cf.* : Adeon' videmur vobis esse idonei, In quibus sic illudatis? *vous paraissons-nous donc si bien faits pour vous servir de jouet? id. id.* 4, 4, 18. Utrum ille (Pompeius) idoneus non est, qui impetret, *etc.*, *si Pompée n'est pas digne d'obtenir, ou n'est pas dans les conditions voulues pour obtenir*, Cic. De Imp. Pomp. 19, 57. Tibi fortasse idoneus fuit nemo, quem imitarere, *bon à proposer à ton imitation, digne de te servir d'exemple, id.* Verr. 2, 3, 16, 41. — Idonea mihi Lælii persona visa est, quæ de amicitia dissereret, *Lélius m'a paru un personnage convenable pour discourir sur l'amitié, id.* Læl. 1, 4. Et rem idoneam, de qua quæratur, et homines dignos, quibuscum disseratur, putant, *id.* Acad. 2, 6, 18. — Nequeo mearum rerum initium ullum invenire idoneum, Unde exordiar narrare, quæ, *etc.*, Ter. Hec. 3, 3, 1.

γ) *avec le dat.* : Erit alius (discipulus) historiæ magis idoneus, alius compositus ad carmen, alius utilis studio juris, ut nonnulli rus fortasse mittendi, Quintil. Inst. 2, 8, 7. Alios ad componendum optimos actionibus idoneos non fuisse, ut Isocratem, *id. ib.* 12, 10, 49. Literulis Græcis imbutus, idoneus arti Cuilibet, *qui a quelque teinture des lettres grecques, bon à tout art*, Hor. Ep. 2, 2, 8. Quamquam choreis aptior et jocis Ludoque dictus, non sat idoneus Pugnæ ferebaris, *id.* Od. 2, 19, 26. Vixi puellis nuper idoneus, *id. ib.* 3, 26, 1. Quum idoneos rhetori pueros putaverunt, Quintil. Inst. 2, 3, 1. — Falernum mihi semper idoneum visum est deversorio, *sa maison de Falerne m'a toujours paru un gîte convenable, un pied à terre suffisant*, Cic. Fam. 6, 19, 1. Castris idoneum locum deligit, Cæs. B. G. 6, 10, 2; *de même id. ib.* 7, 35, 4. Ad cibos viribus conservandis idoneos redeunt, Quintil. Inst. 2, 10, 6. (Volunt poetæ) simul et jucunda et idonea dicere vitæ, *dire des choses agréables tout à la fois et profitables pour la conduite de la vie*, Hor. A. P. 334. Metuensque futuri In pace, ut sapiens, aptarit idonea bello, *préparera sagement pendant la paix les choses nécessaires à la guerre, id.* Sat. 2, 2, 111.

δ) *absolt* : Cujus (Cethegi) eloquentiæ est auctor, et idoneus quidem mea sententia, Q. Ennius, *etc.*, *Ennius nous atteste son éloquence (de Céthégus), et c'est, à mon avis, un garant suffisant, une autorité grave, compétente*, Cic. Brut. 15, 57; *de même* ~ auctor, Quintil. Inst. 1, 4, 20; 2, 4, 42. Qui si adductus gratia minus idoneum hominem præmio affecisset, etiam si virum bonum, sed non ita meritum, *etc.*, *un homme peu digne, peu méritant, id.* Balb. 3, 7; *cf.* : Sæpe idoneis hominibus indigentibus de re familiari impertiendum, *id.* Off. 2, 15, 54. Idoneus suæ rei quisque defensor, Quintil. Inst. 4, 1, 46; *de même* ~ imperator, *id. ib.* 12, 3, 5. ~ juvenis, *id. ib.* 10, 5, 21; ~ debitor, *débiteur sûr, de bonne paye ou plutôt solvable* (*opp.* inops), Gaj. Dig. 4, 4, 27, *fin.*; *de même* ~ tutor, Mart. Dig. 26, 1, 9; Ulp. *ib.* 27, 8, 1; ~ homines, Mart. *ib.* 35, 2, 88; *cf.* : Quum quingentos denarios mutuos cuidam promisisset et illum parum idoneum comperisset, Senec. Benef. 4, 39. — Servi conscii, tempus idoneum, locus opportune captus ad eam rem, *le moment bien choisi, l'occasion favorable*, Cic. Rosc. Am. 24, 68; *de même* ~ tempora, Quintil. Inst. 12, 11, 18; *cf.* : Lex promulgata idoneo die, *id. ib.* 2, 4, 35. Quum minus idoneis (verbis) uti consuescerem, Cic. De Or. 1, 34, 154; *cf.* : Aptum atque idoneum verbum, Quintil. Inst. 9, 4, 144. ~ vox actoris, *id. ib.* 12, 7, 1. ~ lectio, *id. ib.* 8, *præf.* § 28. ~ cautio, Papin. Dig. 40, 4, 50. ~ paries, *mur ferme, solide*, Paul. *ib.* 39, 2, 36. ~ navis, Ulp. *ib.* 19, 2, 13. ~ pignora, *gage suffisant, id. ib.* 22, 1, 33. — *Compar.* (*postér. à l'époq. class.*) : Si persona idoneior accedat ad emptionem, Ulp. Dig. 18, 2, 4; *cf.* : Si plures simul agant, prætor eligat idoneiorem, Paul. *ib.* 47, 23, 2; *de même*, Ulp. Dig. 43, 29, 3; Callistr. *ib.* 50, 6, 5, *fin.*; Tertull. adv. Herm. 18; Anim. 18 (*d'autres lisent* idonior *ou* idoneor). — *Subst.* : In deligendis idoneis judicium et diligentiam adhibere, *à démêler ceux qu'il convient d'obliger, ceux qui méritent, les personnes dignes, convenables*, Cic. Off. 2, 18, 62. De præsidio expellendo cum idoneis collocutus, Liv. 34, 25, 7. Nullo idoneo respondente, Suet. Ner. 44. Si orbæ nuptias indicant pares gradu, et si inter propinquos de idoneo quæratur, Quintil. Inst. 7, 4, 39. Tum per idoneos et secreti ejus socios crebrescit, vivere Agrippam, *par d'adroits émissaires, initiés à son secret, le bruit se répand qu'Agrippa vit encore*, Tac. Ann. 2, 39. Apud idonea provinciarum, *id. ib.* 4, 5.

ε) *avec* in aliquid : Infirmi et in nullam spem idonei, *faibles et sur qui on ne peut fonder nul espoir*, Senec. Contr. 5, 33. Componere materias in hoc idoneas ut, *etc.*, Quintil. Inst. 6, 3, 15.

* ζ) *avec l'abl.* (*d'apr. l'analogie de* dignus) : Res humiles et indignas viris fortibus viros fortes propterea contemnere oportere, nec idoneas dignitate sua judicare, Auct. Herenn. 3, 3, 5.

η) *avec l'infin.* (*poétiq.*) : Fons etiam rivo dare nomen idoneus, *source qui peut donner son nom même à une rivière*, Hor. Ep. 1, 16, 12. Si torrere jecur quæris idoneum, *si tu cherches un cœur bon à enflammer, à brûler de tes feux, id.* Od. 4, 1, 12.

Adv. idonee (*extrêm. rare*), *d'une manière convenable, convenablement, habilement, utilement; suffisamment* : Exordium est oratio animum auditoris idonee comparans ad reliquam dictionem, Cic. Invent. 1, 15, 20. Ergo cavendum est idonee. Quid est idonee? Satisdato utique aut pignoribus datis, *avec les garanties convenables, solidement*, Ulp. Dig. 40, 5, 4; *de même* ~ cavere, Gaj. Dig. 5, 3, 41. Magis idonee reficere parietem, *plus solidement*, Pompon. *ib.* 39, 2, 41. — *Compar.* idonius, Tertull. Pall. 3, *med.*

Idonia, Vinca, *Huisne, fl. de France, dép. de la Sarthe, se jette, près du Mans, dans la Sarthe.*

† **īdos**, *n.* = εἶδος, *forme, figure, image*, Senec. Ep. 58, *med.* (*il est écrit tantôt en latin, tantôt en grec*).

Īdŏthĕa, æ, *f.* (Εἰδοθέα), *Idothée, fille de l'Océan*, Hygin. fab. 182.

Idræ, Ptol.; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *entre les* Sturni *et les* Vibiones, *peut-être en Lithuanie.*

Idrias; *cf.* Stratonicea.

Idrias, *contrée en Carie, autour de* Stratonicea.

Idrinum *ou* **Idrus** (*le nom vient, suivant les uns, de l'hydre tuée dans les environs par Hercule; suivant les autres, de* ὕδωρ), *Idro, bourg du Milanais, délég. de Brescia, sur le lac du même nom.*

Idrus, *montagne de Carie, avec beaucoup d'endroits consacrés à Apollon et à Diane.*

Idrus, *cf.* Idrinum.

Idūbĕda, Ἰδούβεδα, Ptol.; *cf.* Mariana, 1, 3; *montagne de l'*Hispania Tarracon., *au S.-E. des sources de l'Ibérus, au N.-E. du* Durius, *depuis* Sigisamon *dans le N.-O. jusqu'à* Bilbilis *au S.-E.; probabl. auj. Sierra d'Oca, ou les monts de Burgos et Cuença; à tort, sel. d'autres, Sierra Segura.*

« IDULIS ovis dicebatur, quæ omnibus idibus Jovi mactabatur », Fest. p. 104, Müll.; *cf.* Fest. s. v. SACRAM VIAM, p. 290, b, *fin.*; Macrob. Sat. 1, 15; Ovid. Fast. 1, 56.

Idūmæa, æ, *f.*, Ἰδουμαία, *l'Idumée, province de la Palestine*, Plin. 5, 13, 15 sq. *On dit aussi poétiq.* Idūme, es, *f.*, Val. Flacc. 1, 12; Lucan. 3, 216; *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Idūmæus, a, um, *adj.*, *de l'Idumée, Iduméen; poét. pour de la Palestine, de la Judée* : ~ palmæ, Virg. Georg. 3, 12. ~ triumphi, Martial. 2, 2, 5.

Idumæa; *cf.* Edom. *Quelques-uns prétendent* (*d'après Maccab.; Marc,* 3, 8; *Josèphe*) *que l'*Idumæa *s'étendait, du temps de l'exil, d'Eleuthéropolis et de l'Hébron, à travers Juda et Siméon, jusqu'à la frontière méridionale de la Judée, dont le district du N. et du N.-E. s'appelait* Daromas, *celui du S.-O.* Geraritica; *cf.* Bonfrer. in Gen.

Idumæa Magna, Ἰδουμαία ἡ μεγάλη, Joseph. Bell. 4, 30 : *i. e.* Idumæa, *en Arabie.*

Idumæa Superior, Ἰδουμαία ἡ ἄνω, Joseph. Bell. 4, 30; *partie de l'*Idumæa, *en Judée.*

Idumæi, *i. q.* Edomitæ.

Idumæus, a, um; *voy.* Idumæa, *n°* II.

Idumănias (Eidumania), Εἰδουμανίας, Ptol.; Sidumanis, *fl. de la* Britannia Romana, *coulait non loin de* Camalodunum; *sel. Cambden, auj. ou Chelmer ou Blackwater, dans le comté d'Essex; sel. Mannert, l'embouchure du Stour, près de Harwich, dans l'Essex.*

Idume, es; *voy.* Idumæa.

Idunum, Ptol.; *v. du* Noricum, *non pas* Virunum; *probabl. i. q.* Judenburgum; *Judenburgum, v. d'Autriche en Styrie, sur la mer. D'autres comparent le bourg tyrolien de Windisch-Matrey, dans la vallée de Puster, sur le Tauern.*

IDUO, are, *d'apr. Macrob. Sat.* 1, 15, *mot étrusque, de même signification que* dividere, *de la racine* vid; *d'où* viduus *et* divido *primitif de* idus.

īdus (*dans les anciennes inscript. souv. écrit* EIDVS, *voy. Inscr. Orell. n°* 42), uum, *f.* [*d'après Macrob. Sat.* 1, 15, *de l'étrusque* IDUO; *voy. l'article précédent; ainsi, c'est comme si l'on disait : la moitié de la lune, la lune coupée par moitié; ou plus exactement peut-être à cause de la quantité de l'*ī *qui est long, du verbe grec* ΕΙΔΩ, *dans le sens prégnant, la lune entièrement visible, la pleine lune*], *le quinze des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le treize des autres mois, les ides* : Res ante idus acta sic est : nam hæc idibus mane

scripsi, *a eu lieu avant les ides, car j'ai écrit cela le matin des ides, Cic. Fam.* 1, 1, 3. Duas epistolas accepi postridie idus, alteram eo die datam, alteram idibus, *j'ai reçu deux lettres le lendemain des ides, l'une remise ce jour-là, c.-à-d. le lendemain des ides; l'autre, aux ides, id. Att.* 15, 17, 1. Hæc S. C. perscribuntur a. d. VIII. idus Januarias, *Cæs. B. C.* 1, 5, 4. Omnia licet concurrant : idus Martiæ consolantur, *les ides de mars, Cic. Att.* 14, 4, 2; *cf.* : Stulta jam iduum Martiarum est consolatio, *id. ib.* 15, 4, 2. Diem se ad deliberandum sumpturum : si quid vellent, a. d. idus Apr. reverterentur, *qu'ils revinssent avant le jour des ides d'avril, Cæs. B. G.* 1, 7, *fin.* Ut iduum Septembrium dies, quo se Libo interfecerat, dies festus haberetur, *Tac. Ann.* 2, 32. Ut postero iduum dierum redeuntem a cœna Othonem rapturi fuerint, *id. Hist.* 1, 26. — *Les ides étaient consacrées à Jupiter, Varron dans Macrob. Sat.* 1, 14; *cf.* IDULIS. — *Les intérêts se payaient aux ides* : Fenerator Alphius Jam jam futurus rusticus Omnem redegit idibus pecuniam, Quærit calendis ponere, *Hor. Epod.* 2, 69. Diem pecuniæ idus Novembres esse, *Cic. Att.* 10, 5, 3. Jam vel sibi habeat numos, modo numeret idibus, *id. ib.* 14, 20, 2. Prætermitto ruinas fortunarum tuarum, quas omnes impendere tibi proximis idibus senties, *aux ides prochaines, id. Catil.* 1, 6, 14. — *C'était le jour des ides que les débiteurs avaient à payer leurs créanciers; c'est à cet usage que se rapporte le passage suivant* : (Pueri) Ibant octonis referentes idibus æra, *les enfants apportant (à leurs maîtres d'école pour prix des leçons) l'argent dû pour huit ides, c.-à-d. pour huit mois (il y en avait quatre de vacances), Hor. Sat.* 1, 6, 75.

Idyia (*trissyllab.*), *femme d'Æétès, mère de Médée, Cic. N. D.* 3, 19, 48; *Hygin. Fab.* 25.

Idyllium *ou* **Edyllium**, ii, *n.* = Εἰδύλλιον, *idylle, titre d'un certain nombre de petites poésies d'Ausone.*

Idymus, *Ptol.*; *v. de la* Peræa Rhodiorum (*Carie*), *sur le* Calbis.

Idūsa, æ, *f.* = ἰδοῦσα, *celle qui a vu ou regardé, surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 309, 11.

īdŭus, a, um, *divisé séparé* : Vidua quasi valde idua, id est valde divisa, *Macrob. Sat.* 1, 15.

Ieba, *v. de Phénicie, Plin.* 5, 19 (17), 75.

Ierichо, *voy.* Hierichus.

Ierne, es; *voy.* Hibernia.

ĭĕrombălus, i, *m.* (ἱερός, βάλλω), *celui qui frappe les victimes; nom provre d'homme, Inscr. ap. Orelli n°* 5051.

Iesus, *voy.* Jesus.

Ietæ, ārum, *m.*, *habitants d'Ios, Varro ap. Gell.* 3, 11.

Ietenses, ium, *voy.* Jetæ.

Igædita, *sel. d'Anville auj. Idanha Velha; selon d'autres, Edania, bourg; cf.* Icædita.

Igeditania, *cf.* Egiditania.

Igenia, æ, *Tegengill, bourg d'Angleterre, dans la principauté de Galles.*

Igilgili, *n., indécl., Plin.* 5, 2; *Anton. Itin.*; *v. et colonie de César-Auguste sur la côte de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. de l'Ampsaga, entre* Gulus *et* Audus; *auj. Jigel, Jigeli, Jijeli ou Gigeri, en Algérie.* Igilgitanus (Igilgilitanus), *Notit. Victor.*

Igilium, ii, *n.*, *petite île de la mer Tyrrhénienne, auj. Giglio, Mel.* 2, 7, 19; *Cæs. B. C.* 1, 34, 2; *Rutil.* 1, 305.

Igilliōnes, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *près des* Cistoboci.

ĭgĭtur, *conj.* [*d'après Hand. Tursell. il vient de* ig, *identique à* ic, *de la racine pronominale* I, *d'où* is *et* hic; *et du suffixe démonstratif* itus, ita], *sert à rattacher une proposition exprimant une conséquence; et signifie : donc, ainsi, d'après cela; se place ordinair. après un mot dans la latinité classique; cf. le signe* ☞, *à la fin de l'article.*

I) *en génér.* (*rare ainsi*) : SI. IN. IVS. VOCAT. NI. IT. ANTESTATOR. IGITVR EM. CAPITO, *Fragm. XII Tab*; *cf. la traduction de Dirksen, p.* 129-144. Sin aliter sient animati, neque dent quæ petat, Sese igitur summa vi virisque eorum oppidum oppugnassere, *que s'ils sont autrement disposés et ne donnent pas ce qu'il réclame, lui en conséquence ou alors, assiégera leur ville, etc., Plaut. Amph.* 1, 1, 55. Mox magis, quum otium mihi et tibi erit, igitur tecum loquar, *alors je causerai avec toi, id. Casin.* 2, 2, 39. Quando habebo, igitur rationem mearum fabricarum dabo, *id. Mil. gl.* 3, 1, 177. Numquam edepol viva me irridebit : nam mihi Decretum est renumerare jam omne aurum patri. Igitur mihi inani atque inopi subblandibitur, *id. Bacch.* 3, 4, 17. Cetera consimili mentis ratione peragrans, Invenies igitur multarum semina rerum Corpore celare, *etc., Lucr.* 2, 677. — **b)** *joint par pléonasme à* tum *et* deinde : Unum ubi emeritum est stipendium, igitur tum Specimen cernitur, quo eveniat ædificatio, *après la première campagne, on juge (alors) à l'épreuve de ce que l'édifice pourra devenir, Plaut. Most.* 1, 2, 51. Post id agam igitur deinde, *id. Stich.* 1, 2, 29.

II) *particulièr.* A) *dans une conclusion logique : ainsi, donc, par conséquent* : Si enim est aliquid in rerum natura, quod hominis mens, quod ratio, quod vis, quod potestas humana efficere non possit : est certe id, quod illud efficit, homine melius. Atqui res cœlestes omnesque eæ, quarum est ordo sempiternus, ab homine confici non possunt. Est igitur id, quo illa conficiuntur, homine melius, *or les choses célestes, et toutes celles dont l'ordre est éternel, ne peuvent être faites par l'homme. Donc ce qui les fait vaut mieux que l'homme, Cic. N. D.* 2, 6, 16. Quid ergo hæc ab illa conclusione differt? Si mentiris, mentiris; mentiris autem, mentiris igitur, *or, tu mens; donc tu mens, id. Acad.* 2, 30, 96. Transisse videtur modum, quippe qui ob eam causam a vita recesserit : moderatius igitur ferre debuit, *id. Tusc.* 4, 17, 40. Quodsi melius geruntur, quæ consilio, quam quæ sine consilio administrantur; nihil autem omnium rerum melius quam omnis mundus administratur : consilio igitur mundus administratur, *Quintil. Inst.* 5, 14, 9. Quod quum ita sit, certe nec secerni nec dividi nec discerpi nec distrahi potest nec interire igitur, *Cic. Tusc.* 1, 29, 71. Sequitur, ut nihil pœniteat, nihil desit, nihil obstet : ergo omnia profluenter, absolute, prospere; igitur beate, *id. ib.* 5, 18, 53; *de même correspondant à* ergo, *Cic. Læl.* 14, *à la fin, et* 15 *au commencement.* Atqui falsum quod est, id percipi non potest, ut vobismet ipsis placet. Si igitur memoria perceptarum comprehensarumque rerum est, omnia, *etc., id. Fin.* 2, 33, 106.

B) *dans les propositions interrogatives exprimant une conséquence : ainsi donc, donc* : Dolor igitur, id est summum malum, metuetur semper, etiam si non aderit, jam enim adesse poterit. Qui potest igitur habitare in beata vita summi mali metus? *comment une vie heureuse peut-elle donc s'accommoder de la crainte perpétuelle d'un mal extrême? Cic. Fin.* 2, 28, 92; *cf.* : His igitur locis, qui sunt expositi ad omne argumentum reperiendum, tamquam elementis quibusdam significatio et demonstratio datur. Utrum igitur hactenus satis est? *id. Top.* 4, 25. In quo igitur loco est? Credo equidem in capite, *en quelle place est-il donc? Je crois que c'est dans la tête, id. Tusc.* 1, 29, 70. Eam dedisses hominibus rationem, quæ vitia culpamque excluderet. Ubi igitur locus fuit errori deorum? *quand donc y a-t-il eu lieu à une erreur des dieux? id. N. D.* 3, 31, 76. Possumusne igitur in Antonii latrocinio æque esse tuti? *id. Phil.* 12, 12, 27; *cf.* : Totiesne igitur sententiam mutas? *id. Att.* 8, 14, 2. Quæro etiam, ille vir bonus, qui statuit omnem cruciatum perferre... cur has igitur sibi tam graves leges imposuerit, quum, *etc., pourquoi donc il se serait imposé de si dures lois, id. Acad.* 2, 8, 23. — *De même aussi dans une interrogation ironique ou sarcastique* : Igitur hoccine est amare? arare mavelim quam sic amare, *Plaut. Merc.* 2, 3, 20. Dicet aliquis : Hæc igitur est tua disciplina? sic tu instituis adolescentes? *sont-ce donc là tes enseignements? est-ce ainsi que tu élèves la jeunesse? Cic. Cœl.* 17, 39. Puto nunc dicere : Oblitusne es igitur fungorum illorum, quos apud Niciam? *as-tu donc oublié ces champignons que, id. Fam.* 9, 10, 2. Id indigne ferens ille : Hunc igitur regem agnoscimus, inquit? *Curt.* 6, 11. Quin igitur ulciscimur Græciam et urbi faces subdimus? *id.* 5, 7; *cf.* : Quin igitur ad diripiendos thesauros discurritis? *id.* 10, 6.

C) *pour reprendre une pensée interrompue; dans ce cas il se traduit par donc, qqfois par dis-je* : Audivi hoc de parente meo puer : quum Q. Metellus L. F. causam de pecuniis repetundis diceret, ille, ille vir, cui patriæ salus dulcior quam conspectus fuit, qui de civitate decedere quam de sententia maluit : hoc igitur causam dicente, quum, *etc., lors donc qu'il plaidait sa cause, Cic. Balb.* 5, 11. Sunt nonnullæ disciplinæ, quæ propositis bonorum et malorum finibus officium omne pervertant. Nam qui, *etc....* Hæ disciplinæ igitur, *etc., je dis donc que de telles doctrines, id. Off.* 1, 2, 6; *cf. id. Tusc.* 1, 13, 30; *Brut.* 48, 177. — *L'emploi dans cette occasion est surtout fréq. après les propos. entre parenthèses* : Recta effectio (κατόρθωσιν enim ita appello, quoniam rectum factum κατόρθωμα) recta igitur effectio crescendi accessionem nullam habet, *la bonté morale (car je traduis ainsi, etc.), la bonté morale, dis-je, ne peut recevoir aucun accroissement, Cic. Fin.* 3, 14, 45. Quid enim mereri velis jam, quum magistratum inieris et in concionem ascenderis (est enim tibi edicendum, *etc.*) quid merearis igitur, ut dicas, *etc., id. ib.* 2, 22, 74. Scripsi etiam (nam etiam ab orationibus dijungo me fere, *etc.*) scripsi igitur Aristotelio more, *etc., j'ai donc écrit, ou, j'ai écrit, dis-je, etc., id. Fam.* 1, 9, 23. Tu enim sapienter (nunc demum enim rescribo iis literis, quas mihi misisti convento Antonio Tiburi) sapienter igitur, quod manus dedisti, *etc., id. Att.* 16, 3, 1. Rerum autem cognitiones (quas vel comprehensiones vel perceptiones appellemus licet) has igitur ipsas propter se asciscendas arbitramur, *id. Fin.* 3, 5, 18. — *A ce sens se rattache le suivant* :

D) *pour résumer une série d'idées qui précèdent : ainsi, bref, en un mot, dis-je* : Ut quum videmus speciem primum candoremque cœli; deinde conversionis celeritatem tantam, quantam, *etc....* tum vicissitudines dierum ac noctium... tum globum terræ eminentem e mari... tum multitudinem pecudum... hominemque ipsum... atque hominis utilitati agros omnes ac maria parentia : hæc igitur et alia innumerabilia quum cernimus, *etc., quand nous voyons, dis-je, tout cela et mille autres choses, Cic. Tusc.* 1, 28, 70; *de même id. Catil.* 4, 11, 23; *Fam.* 13, 1, 3; *De Or.* 1, 25, 105.

E) *pour développer d'une manière spéciale une idée qu'on n'a fait d'abord qu'effleurer : ainsi donc (dans ce sens il se trouve fréquemment placé, dans Cicéron, au commencement de la phrase)* : De hominibus dici non necesse est. Tribus igitur modis video, *etc., il n'est pas nécessaire de parler des personnes. Ainsi, je vois trois écoles, Cic. Fin.* 1, 20, 66. Nobis vero, inquit Atticus (placet), et vehementer quidem, ut pro Bruto etiam respondeam. Curio fuit igitur ejusdem ætatis fere, *etc., Curion était donc à peu près de la même époque, id. Brut.* 32, 122. Quoniam pluribus modis accipi solet, non equidem in omnes eam particulas secabo, sed maxime necessarias attingam. Est igitur unum genus, *etc., Quintil. Inst.* 8, 3, 63. Ut igitur ante meridiem discesserunt, *etc., Cic. De Or.* 3, 5, 17. Sit igitur (ut supra significavi) divisio rerum plurium in singulas, partitio singularum in partes discretus ordo, *Quintil. Inst.* 7, 1, 1. Prima est igitur amplificandi vel minuendi species, *id. ib.* 8, 4, 1. — Nunc juris principia videamus. Igitur doctissimis viris proficisci placuit a lege, *etc., venons-en maintenant aux principes du droit. Il a donc plu aux plus savants hommes de partir de la loi, Cic. Leg.* 1, 6, 18. Igitur his genus, ætas, eloquentia prope æqualia fuere, *Sall. Catil.* 54, 1. Igitur confirmato animo vocari ad sese jubet Lentulum, *id. ib.* 46, 3. Igitur nato filio pater spem de illo primam quam optimam capiat, *Quintil. Inst.* 1, 1, 1. De quo, quia nunc primum oblatus est, pauca repetam : nam et ipse pars Romanarum cladium erit. Igitur matre libertina ortus, *etc., Tac. Ann.* 15, 72. Inferioris exercitus miles in rabiem prolapsus est orto ab unetvicesimanis quintanisque initio... Igitur audito fine Augusti vernacula multitudo impellere ceterorum rudes animos, *id. ib.* 1, 31.

☞ *Il se place souvent après plusieurs mots* : Referamus nos igitur ad eum quem volumus inchoandum, *Cic. Or.* 9, 33. Eamne rationem igitur sequare? *id. Fin.* 2, 23, 76. Quid dicis igitur? *id. Tusc.* 1, 6, 12; *cf.* : Quid me igitur mones? *id. Divin.* 2, 64, 132. Paria sunt igitur, *id. Fin.* 4, 27, 75; *cf.* : Videndum est igitur, *id. Off.* 1, 14, 43. — Huic homini parcetis igitur? *pardonnerez-vous donc à cet homme? id. Verr.* 2, 1, 32, 81. In hominem dicendum est igitur, *id. Flacc.* 10, 23. Hi autem non sunt : ne Nymphæ quidem deæ igitur? *id. N. D.* 3, 17, 43; *cf.* : Ne in animo quidem igitur sensus remanet, *id. Tusc.* 1, 34, 82. Ille mihi videtur igitur vere augurari, *id. Divin.* 1, 15, 27. Quæ est melior igitur in hominum genere natura? *id. Tusc.* 1, 14, 32. Quid tibi negoti est meæ domi igitur? *que viens-tu donc faire chez moi? Plaut. Epid.* 3, 4, 63.

Igiturvium, *Liv.* 45, 45; *sel. Turnèbe, i. q.* Iguvium.

Iglavia *ou* **Iglovia**, *Zeiler. Topogr.*; *Balbin. Miscell.*; Giglova; *Iglau, capitale du cercle du même nom, en Moravie sur l'Igla, à* 15 ½ *milles au S.-E. de Prague, à* 12 ¾ *au N.-E. de Budweiss.*

Iglaviensis Circulus, *Iglau, cercle de Moravie.*

Igletes, *peuple dans l'intérieur de l'Espagne, vers le nord.*

Iglovia; *cf.* Iglavia.

Iglovia, **Neocomium**, *Iglo, Neudorf, v. de la Haute-Hongrie, comté de Zips, sur le Hernath.*

IGNARURES, *voy.* ignarus.

ignārus, a, um (*forme access. :* « IGNARURES ἀγνοοῦντες » *Gloss. Philox ; voy.* gnarus *au commenc.*) *adj.* [in-gnarus, *comme* ignavus, ignotus *de* navus, notus, *primitivement* gnavus, gnotus], *qui ne connaît pas une chose, qui ne sait pas, qui n'est pas familiarisé avec, étranger à, inexpérimenté, ignorant* (*fréq. et très-class.*); *se construit avec le gén.; rarement avec une propos. relative ou une propos. infinit. p. complém.; ou absol.* — α) *avec le gén.* : Ait se peregrinum esse, hujus ignarum oppidi, *il dit être un voyageur, étranger à cette ville, Plaut. Pœn.* 3, 3, 43. Imprudens harum rerum ignarusque omnium, *Ter. Eun.* 1, 2, 56. Audi, ne te ignarum fuisse dicas meorum morum, *écoute, afin que tu ne puisses pas dire que tu ne connais point mon caractère, mes habitudes, id. Ad.* 2, 1, 6. Ignarum censes tuarum lacrimarum esse me? *crois-tu que j'ignore tes larmes? id. Hec.* 4, 4, 53. Habet bene ac pudice eductam, ignaram artis meretriciæ, *id. Heaut.* 2, 1, 14. Oratorem ne physicorum quidem esse ignarum volo, *je veux que l'orateur ne soit même pas étranger aux sciences physiques, Cic. Or.* 34, 119; *cf. :* Ut plerique dicunt physicæ rationis ignari, *id. N. D.* 2, 21, 54. Ignarus si sit facundiæ ac poliendæ orationis, *id. De Or.* 1, 14, 63. Ea requiruntur a me, quorum sum ignarus atque insolens, *id. ib.* 1, 48, 207. Magna pars Pisonis ignari, *c.-à-d. ne le connaissant pas, Tac. Hist.* 4, 50; *cf. :* Alter alterius ignarus, *Plin.* 11, 30, 36. Castis cum pueris ignara puella mariti, *Hor. Epist.* 2, 1, 132. Formica haud ignara ac non incauta futuri, *id. Sat.* 1, 1, 35. — *En parl. des choses même abstraites :* Qui gurges aut quæ flumina lugubris Ignara belli, *Hor. Od.* 2, 1, 34. In vultu curarum ignara voluptas, *sur ton visage respire une volupté pure et sans mélange* (*qui ne connaît point les soucis*), *Stat. Silv.* 2, 2, 149. Non ignara philosophiæ grammatice, *la grammaire, qui n'est point étrangère à la philosophie, Quintil. Inst.* 1, 4, 4. Ignara hujusce doctrinæ loquacitas, *id. ib.* 12, 2, 20. — β) *Avec une propos. relative :* Ignari, quid gravitas, quid integritas... quid denique virtus valeret, *ignorant ce que valait, etc., Cic. Sest.* 28, 60. Et pueri sæpe indicaverunt aliquid, ad quod pertineret, ignari, *sans en connaître la portée, id. Top.* 20, 75. Quum quid ageretur in locis reliquis, essent ignari, *ignorant ce qui se passait ailleurs, Hirt. B. G.* 8, 43, 2. Quo essent in loco ignari, *Quintil. Inst.* 8, 3, 4. — γ) *avec une propos. infinit. p. complément :* Quamquam non sumus ignari multos studiose contra esse dicturos, *bien que nous n'ignorions pas que beaucoup parleront dans un sens opposé, Cic. Tusc.* 2, 1, 3. Ignarus, non omnes esse rogandos, *Ovid. Met.* 6, 263. Non quidem sibi ignarum, posse argui quod, *etc., qu'il savait bien que, Tac. Ann.* 4, 8. — δ) *absol. :* Tu me ignaro nec opinante, inscio notes et tuos et tuorum amicorum necessarios, *etc., à mon insu, Cic. Planc.* 16, 40; *cf. id. Quint.* 20, 64. *Ba.* An nescis, quæ sit hæc res? *Si.* Juxta cum ignarissimis, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 62. Si quis laudat Arelli Ignarus opes, *Hor. Sat.* 2, 6, 79. Quisnam ignarum nostri deus appulit oris? *Quel dieu vous a fait aborder sur nos rivages, inconnus pour vous? Virg. Æn.* 3, 338.

II) *métaph.* qui ne songe pas à, qui ne se rappelle pas, qui a oublié :* O socii (neque enim ignari sumus ante malorum), O passi graviora, *etc., ô compagnons* (*car nous n'avons point oublié nos épreuves passées*), *Virg. Æn.* 1, 19.

2°) *dans le sens passif* (*comme aussi* gnarus), *inconnu, ignoré* (= ignotus) (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : « Ignarus æque (ac nescius) utroqueversum dicitur, non tantum qui ignorat, sed et qui ignoratur. Sallustius : More humanæ cupidinis ignara visundi. Virgilius (*Æn.* 10, 706) : Ignarum Laurens habet ora Mimanta, » *pareillement* (*comme* nescius) ignarus *peut désigner celui qui est ignoré comme celui qui ignore. Salluste a dit : « par le désir naturel à l'homme de voir ce qui lui est inconnu. Virgile : « Mimas repose inconnu sur le rivage de Laurente. » Gell.* 9, 12, 20 *sq.; cf. Non.* 129, 18 *sq.* Mare magnum et ignara lingua commercia prohibebant,... *et la langue non connue, l'ignorance de la langue, Sall. Jug.* 18, 6. Quibus agrestis vita est, circumscriptio ignara est et fraus, *Senec. de Ira.* 3, 2. Quem (amorem) non Fors ignara dedit, sed sæva Cupidinis ira, *non un hasard inconnu, Ovid. Met.* 1, 453. — β) *avec le datif.* Pauci interiere : plerosque velocitas et regio hostibus ignara tutata sunt, *et le pays non connu des ennemis, Sall. Jug.* 52, 4; *cf. :* Per occulta et vigilibus ignara adit castrorum via, *par un chemin ignoré des sentinelles, Tac. Ann.* 2, 13. Jamque aderat Theseus, proles ignara parenti, *Ovid. Met.* 7, 404. Non quidem sibi ignara; quæ de Silano vulgabantur, sed non ex rumore statuendum, *Tac. Ann.* 3, 69.

ignave, *adv., voy.* ignavus, *à la fin.*

ignāvesco, ĕre, *v. inch. n.* [ignavus], (*postér. à l'époq. class.*), *tomber dans l'inaction, dans l'inertie, l'engourdissement :* Anima nec quiescit nec ignavescit, *Tertull. Anim.* 43, *fin.*

ignāvia, æ, *f.* [ignavus], *indolence, apathie, paresse, inaction, lâcheté, mollesse* (*oppos.* fortitudo, alacritas) (*tr.-class.*) : Contraria fortitudini ignavia et justitiæ injustitia, *la lâcheté est le contraire du courage, et la justice, l'opposé de l'injustice, Cic. Invent.* 2, 54, 165; *de même opp.* fortitudo, *id. Catil.* 2, 11, 25. In contemptionem adducemus, si inertiam, ignaviam, desidiam, luxuriam (adversariorum) proferemus, *Auct. Herenn.* 1, 5, 8. Quæ qui recipit, recipiat idem necesse est timiditatem et ignaviam, *Cic. Tusc.* 3, 7, 14. Inclusum atque abditum latere in occulto atque ignaviam suam tenebrarum ac parietum custodiis tegere, *id. Rabir. perd.* 7, 21. Socordiæ sese atque ignaviæ tradere, *Sall. Catil.* 52; *de même joint à* socordia, *id. ib.* 58, 4. Per luxum atque ignaviam ætatem agere, *id. Jug.* 2, 4. Quæ tanta animis ignavia venit? *Virg. Æn.* 11, 733. Copia cibi ignaviam affert, *l'abondance de nourriture les rend paresseuses* (*les abeilles*), *Plin.* 11, 14, 14. Fumo crebriore etiam ignavia earum (apium) excitatur ad opera, *id.* 11, 16, 15, *fin.* Sanum hominem oportet quiescere interdum, sed frequenter se exercere : siquidem ignavia corpus hebetat, labor firmat, *car l'inaction affaiblit le corps, le travail le fortifie, Cels.* 1, 1. — * II) *métaph., en parl. de choses :* ~ odoris, *c.-à-d. faiblesse d'une odeur, Plin.* 12, 25, 54, § 119.

* **ignāvio**, ire, *v. a.* [ignavus], *rendre lâche, mou, indolent :* Sæpe ignavit fortem in spe exspectatio, *Att. dans Non.* 123, 13.

ignaviter, *adv.; voy.* ignavus, *à la fin.*

ignāvus, a, um, *adj.* [in-gnavus, navus], *indolent, lâche, mou, faible, sans cœur, sans courage, paresseux.* — I) *en parl. d'êtres animés* (*fréq. en ce sens et très-class.*) : Ignavi homines recte monent, *Plaut. Rud.* 3, 5, 49. Si non fecero Ei male aliquo pacto, me esse dicito ignavissimum, *si je ne trouve pas moyen de lui faire du mal, je veux que tu me tiennes pour le plus lâche des hommes, id. Bacch.* 3, 6, 27. Homo inertior, ignavior, magis vir inter mulieres proferri non potest, *on ne saurait trouver homme plus indolent, plus lâche, plus homme parmi les femmes, Cic. Verr.* 2, 78, 192. Ignavus miles ac timidus, *soldat lâche et poltron, Cic. Tusc.* 2, 23, 54; *cf. :* Compertum habeo, milites, neque ex ignavo strenuum neque fortem ex timido exercitum oratione imperatoris fieri, *Sall. Catil.* 58, 1; *de même :* Feroces et inquieti inter socios, ignavi et imbelles inter hostes, *Liv.* 26, 2, 11; *et :* Ignavissimus ac fugacissimus hostis, *id.* 5, 28, 8. Ignavissimi homines per summum scelus omnia ea sociis adimere, quæ fortissimi viri victores hostibus reliquerant, *Sall. Catil.* 12, *fin.* Canis ignavus adversum lupos, *chien lâche contre les loups, Hor. Epod.* 6, 2. (Apes) Ignavæque fame et contracto frigore pigræ, *Virg. Georg.* 4, 259; *de même :* Ignavum, fucos, pecus a præsepibus arcent, *les frelons, troupe lâche, id. Æn.* 1, 435. — *Substantivement :* Cedentibus ignavis et imbecillis, et arrogantiæ divitum succumbentibus, *les lâches et les faibles se retirant, Cic. Rep.* 1, 32. Quemadmodum in bello pœna ignavis ab imperatoribus constituitur, *id. Cæcin.* 16, 46. In victoria vel ignavis gloriari licet, adversæ res etiam bonos detractant, *Sall. Jug.* 53, *fin.; cf. :* Gloriam, honorem, imperium bonus, ignavus æque sibi exoptant, *l'homme de cœur et le lâche, id. Catil.* 11, 2. Favimus ignavo, *Ovid. Am.* 3, 2, 73. — * β) *avec le génit. :* Legiones operum et laboris ignavæ, populationibus lætantes, *légions lâches aux travaux et à la fatigue, n'aimant que la dévastation, Tac. Ann.* 11, 18, *où d'autres lisent* ignaræ.

II) *en parl. des choses même abstraites* (*le pl. souv. poétiq. et dans la pros. postér. à Aug.*) : Quæ vitia non sunt senectutis, sed inertis, ignavæ, somniculosæ senectutis, *vices qui appartiennent, non point à la vieillesse, mais à la vieillesse indolente, paresseuse, somnolente, Cic. de Senect.* 11, 36. Et nemora evertit multos ignava per annos, *c.-à-d. les bois longtemps infertiles, stériles, Virg. Georg.* 2, 208. ~ globus, *qu'on ne peut mettre en mouvement, Plin.* 2, 8, 6; *cf. :* ~ gravitas, *Ovid. Met.* 2, 821; *et :* ~ stagna jacentis aquæ, *Lucan.* 5, 442. Ignavo stupuerunt verba palato, *la parole s'arrêta paralysée dans son gosier sans voix, Ovid. Am.* 2, 6, 47. ~ mora, *id. A. A.* 1, 186. ~ anni, *années passées à ne rien faire, dans l'oisiveté, id. Am.* 1, 15, 1; *cf.* ~ otia, *id. Trist.* 1, 7, 25; *et :* ~ septima lux, *le septième jour où l'on ne travaille pas, c.-à-d. le sabbat des Juifs, Juven.* 14, 106. Ignavum conferunt stipendium, *rien que de l'argent, ni soldats, ni armes, etc., Vellej.* 2, 39, 1. Succus meconium vocatur, multum opio ignavior, *plus faible, moins puissant, moins énergique, Plin.* 20, 18, 76. Quorundam flos tantum jucundus, reliquæ partes ignavæ, ut violæ, rosæ, *sans force et sans odeur, id.* 21, 7, 18. Aliis insectis cornicula ante oculos prætenduntur ignava, ut papilionibus, *c.-à-d. inutiles, id.* 11, 28, 34. — Ignavum est rediturae parcere vitæ, *il y a lâcheté à épargner une vie qui sera rendue, Lucan.* 1, 492.

B) *métaph. en parl. des objets qui rendent indolent, paresseux :* Nec nos impediet illa ignava ratio, quæ dicitur : appellatur enim quidam a philosophis ἀργὸς λόγος, cui si pareamus, nihil omnino agamus in vita. Sic enim interrogant : Si fatum tibi est, *etc.*... Recte genus hoc interrogationis ignavum et iners nominatum est, quod eadem ratione omnis e vita tolletur actio, *c'est avec raison qu'on a nommé cet argument sophisme paresseux, parce qu'en vertu du même principe on supprime absolument toute action, Cic. Fat.* 12, 28 *sq.* ~ frigus, *Ovid. Met.* 2, 763. ~ æstus, *id. ib.* 7, 529. ~ dolor, *Plin.* 11, 18, 20.

Adv. sous deux formes, ignave *et* ignaviter. — α) ignave, *lâchement, faiblement, sans vigueur :* Ne quid abjecte, ne quid timide, ne quid ignave, ne quid serviliter muliebriterve faciamus, *Cic. Tusc.* 2, 23, 55; *de même* ~ dicere multa, *dire beaucoup de choses sans force, faibles, pâles, incolores, Hor. Ep.* 2, 1, 67. — β) ignaviter : Cur tam ignaviter hoc præsertim tempore quæris? *Lucil. dans Non.* 513, 14; *de même Quadrig. dans Prisc. p.* 1010 *P.; Hirt. dans Cic. Att.* 15, 6, 2. — **b**) *Compar. :* Quam (ovem) videris summas carpentem ignavius herbas, *Virg. Georg.* 3, 465.

ignefactus, a, um, *lisez en deux mots* igne factus, *Theod. Prisc.* 2, 2, 15. *Plin.* 20, 9, 40.

ignĕŏlus, a, um, *adj. dimin.* [igneus], *enflammé, embrasé, en feu, de feu* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ vigor, *Prudent. Cath.* 3, 186.

ignesco, ĕre, *v. inch. n.* (*sous la forme passive* ignescitur, *Laber. dans Non.* 481, 7) [ignis], *prendre feu, s'embraser, s'allumer :* — I) *au propre :* Ex quo eventurum nostri putant, ut ad extremum omnis mundus ignesceret, *que le monde entier finirait par n'être plus que feu,* * *Cic. N. D.* 2, 46, 118. (Animam Cæsaris) lumen capere atque ignescere sensit, *Ovid. Met.* 15, 847. — B) *métaph. : en parl. de la couleur :* Purpura et candor et tertium ex utroque ignescens, *le pourpre, le blanc et une troisième couleur de feu où les deux autres se confondent* (*une troisième qui s'allume, qui s'enflamme, ardente*), *Plin.* 37, 2, 8. — II) *au fig. : s'allumer, s'enflammer, en parl. des passions* (*poét.*) : Vultu gravis ille minaci Jamdudum fremit et furiis ignescit opertis, *Val. Flacc.* 5, 520; *de même :* ~ virgo (Pallas), *Sil.* 9, 460. ~ pectora, *Claudian. in Eutr.* 2, 45. Rutulo muros et castra tuenti Ignescunt iræ, *Virg. Æn.* 9, 66; *de même* ~ amor menti, *Colum. poet.* 10, 211. ~ odia, *Stat. Theb.* 11, 525. — * β) *avec l'infin. :* Huc ardore pari nisuque incurrere muris Ignescunt animi penetrataque tecta subire, *brûlent de s'élancer contre les murs, Sil.* 13, 180.

ignĕus, a, um, *adj.* [ignis], — I) *au propre de feu, en feu, igné, enflammé, embrasé, allumé, brûlant :* Sidera tota sese ignea, *que les astres sont tout de feu, sont des masses ignées, Cic. N. D.* 2, 15, 40; *cf.* ~ sol, *Virg. Georg.* 4, 426; *et :* ~ arces (*i. e.* cœlum), *Hor. Od.* 3, 3, 10. ~ vis cœli, *c.-à-d. l'Éther, Ovid. Met.* 1, 26; *différent de* ~ vis, *le feu, comme élément primitif, d'après Héraclite, Cic. N. D.* 3, 14, 35. ~ Ætne, *Ovid. Met.* 15, 341. ~ Chimæra, *Hor. Od.* 2, 17, 13. ~ æstas, *id. ib.* 1, 17, 2. ~ ardor, *l'ardeur du feu, Auct. Herenn.* 4, 33, 44; *de même* ~ celeritas, motus, *la rapidité du feu, sa mobilité, Cic. N. D.* 2, 9, 24. ~ oleum, *de l'huile bouillante, Tertull. adv. hæretic.* 36. — B) *métaph. : en parl. de la couleur, ardent, étincelant, brillant, éclatant, resplendissant :* Gemmæ igneo colore fulgentes, *Plin.* 8, 38, 57; *de même* ~ purpura, *Val. Flacc.* 1, 427. ~ cingula gemmis, *Stat. Theb.* 12, 527. — II) *au fig. : ardent, bouillant, enflammé, violent, emporté* (*poét.*) : ~ furor, *Ovid. Met.* 9, 541. ~ vigor, *Virg. Æn.* 6, 730. ~ virtus, *Lucan.* 9, 7. Volat igneus æquore Tarchon, *Virg. Æn.* 11, 746; *cf. :* Igneus in pugnas, in Martem et prœlia et hostem, *de feu pour les combats, Sil.* 6, 209.

« IGNIA vitium vasorum fictilium », *Fest. p.* 105, *Müll.* [*peut-être* = ἴχνιον, *i. e.* χόνιον, σμῆμα *Hesych., trace, tache, marque, ou éraillure, cassure.*]

igniārius, a, um, *adj.* [ignis], *à feu, de feu, relatif au feu, d'où l'on tire du feu :* ~ lapis, *pierre à feu, Marc. Empir.* 33, *med.* — II) *subst.* igniārium, ii, *n., toute matière inflammable (amadou), Plin.* 16, 40, 76.

ignĭcans, antis, *part. de l'inusité,* ignico, = ignescens, *de couleur de feu :* granatis etiam malis suam dat gratiam magnitudo : nam grana illis, quo glandes impetu, verum ignicantia, *Jul. Valer. Res Gest. Alex M. (ed. A. Maio),* 54.

* **ignĭcŏlor** *ou* **-ōrus**, a, um, *adj.* [ignis-color], *de couleur de feu :* ~ nubes, *Juvenc.* 4, 560; 155.

* **ignĭcŏmans**, antis, *adj.* [ignis-coma], *qui a des poils de couleur de feu (poét.) :* ~ stellæ, *Avien. Arat.* 8. *Cf. l'article suivant.*

ignĭcŏmus, a, um, *adj.* [ignis-coma], *qui a des poils de couleur de feu (poét.) :* ~ sol, *Auson. Ep.* 7, 9. ~ leo, *Nemes. Cyneg.* 214. *Cf. l'art. précéd.*

ignĭcŭlus, i, *m. dimin.* [ignis], *petit feu ; un peu de feu ; petite flamme, étincelle.* — I) *au propre :* Quædam exigua animalia igniculi videntur in tenebris, *certains petits insectes ressemblent dans les ténèbres à de petits feux, Quintil. Inst.* 12, 10, 76. Alumen limpidum lacteumque cum igniculo quodam caloris, *Plin.* 35, 15, 52. ~ brumæ, *Juven.* 3, 102. — B) *métaph. : en parl. de la couleur, éclat, feu, feux :* Onyx Indica igniculos habet, *l'onyx de l'Inde est étincelante, lance des feux, Plin.* 37, 6, 24. Carbunculi, quorum extremus igniculus in amethysti violam exit, *les escarboucles dont les feux, à l'extrémité, tirent sur le violet de l'améthyste, id. ib.* 7, 25. — II) *au fig. :* Quo tolerabilius feramus igniculum desiderii tui, *l'ardeur, le feu, la vivacité des regrets que tu nous causes, Cic. Fam.* 15, 20, 2. — (Natura) parvulos nobis dedit igniculos, quos celeriter malis moribus opinionibusque depravatis sic restinguimus, ut nusquam naturæ lumen appareat, scintillas, *la nature a mis en nous des étincelles que nous étouffons bientôt tellement, etc. Cic. Tusc.* 3, 1, 2; *cf. :* Tantam esse corruptelam malæ consuetudinis, ut ab ea tamquam igniculi exstinguantur a natura dati, *id. Leg.* 1, 12, 33; *et :* Quorum similia sunt prima in animis quasi virtutum igniculi et semina, *id. Fin.* 5, 7, 18. Reliqua pars epistolæ est illa quidem in utramque partem : sed tamen nonnullos interdum jacit igniculos viriles, *id. Att.* 15, 26, 2. Quod ingenii igniculos ostenderit, *étincelles de génie, Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 7.

ignĭdus, a, um = igneus, *de feu, brûlant ; au compar. :* ignidiores cucurbitæ, *ventouses plus caustiques, Theod. Prisc.* 2, 9.

ignĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [ignis-fero], *qui porte du feu, ardent, enflammé (poét.) :* — I) *au propr.* ~ æther, *Lucr.* 5, 460; 499. ~ ~ fulmen, *id.* 6, 379. ~ lampades, *id.* 2, 25. ~ axis, *Ovid. Met.* 2, 59. ~ sidus, *Prudent. in Symm.* 1, 1027. ~ tauri, *Val. Flacc.* 8, 342. — * II) *au fig. :* Ignifero mentes furiabat in iram Hortatu, *Sil.* 17, 294.

* **ignĭflŭus**, a, um, *adj.* [ignis-fluo], *d'où coule le feu ; qui vomit le feu :* ~ cavernæ, *Claudian.* III. *Cons. Hon.* 196, *où on lit aussi* igniger, *ce porte-feu.*

ignĭger, a, um, *voy.* ignifer.

* **ignĭgĕna**, æ, *m.* [ignis-gigno], *né du feu, épith. poét. de Bacchus, dont la mère Sémélé fut tuée par la foudre, Ovid. Met.* 4, 12 (*cf. ib.* 3, 305 *sq.*)

* **ignĭgĕnus**, a, um, *adj.* [ignis-gigno], *qui produit du feu :* ~ asinus, *âne dont la charge brûlait, Appul. Met.* 7, *p.* 196.

ignio, ivi *ou* ii, itum, 4. *v. a.* [ignis], *mettre en feu, mettre le feu à, brûler (postér. à l'ép. class.)* — * α) *à un mode personnel :* Acus minutas ingerunt fornacibus : His membra pergunt urere, ut ignivirint, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1077. Spiritus ut verax Martini ignivit acumen, *Venant. vit. S. Martin.* 2, 313. — *De là*

ignītus, a, um, *Pa. enflammé, ardent, brûlant.* — A) *au propr. :* ~ æther, *Appul. de Mundo p.* 57. ~ tela, *id. id. ib. p.* 61. Quod vinum natura esset ignitius, *parce que le vin avait naturellement plus de feu, Gell.* 17, 8, 10. — B) *au fig. :* ~ ingenium, *Prudent. Ham.* 546. Cui satyricus ille morsum dentis igniti avidius impresserat, *la morsure de sa dent de feu, Sidon. Ep.* 1, 11. *Au superl.* ignitissimus, *tout en feu :* E nubibus Draconis effigies ignitissima labitur, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M (ed. A. Maio),* 90.

ignĭpes, pĕdis, *adj.* [ignis-pes], *qui a des pieds de feu, c.-à-d. rapides (poét.) :* ~ equi, *coursiers aux pieds de feu, dont les pieds brûlent le sol, Ovid. Met.* 2, 392; *Stat. Theb.* 1, 27. ~ tauri, *Martial. Spect.* 27.

ignĭpŏtens, entis, *adj.* [ignis-potens], *puissant par le feu, maître du feu, épith. poét. de Vulcain :* ~ deus, *Virg. Æn.* 12, 90. *On dit aussi absolt* Ignipotens, *id. ib.* 8, 710.

ignis, is, *m., feu, flamme, incendie ; feu du ciel, éclair, foudre ; torche ; feu du bûcher ; feu du foyer pour chauffer ou pour cuire, chaleur (égalt empl. au sing. et au plur.* — I) *au propre :* Lapidum conflictu atque tritu elici ignem videmus, *le feu jaillit par le choc et le frottement du cailloux, Cic. N. D.* 2, 9, 25. Nulla materies nisi admoto igni ignem concipere potest, *prendre feu, s'enflammer au contact du feu, id. De Or.* 2, 45, 190. Non prohibere aqua profluente, pati ab igne ignem capere, si qui velit, *id. Off.* 1, 16, 52. Hominem mortuum, inquit lex in XII, in urbe ne sepelito neve urito. Credo vel propter ignis periculum, *id. Leg.* 2, 23, 58. Subditis ignibus aquæ fervescunt, *l'eau placée sur le feu entre en ébullition, id. N. D.* 2, 10, 27. Quum omnes naturæ numini divino, cœlum, ignes, terræ, maria parerent, *id. ib.* 1, 9, 22. Hisce animus datus est ex illis sempiternis ignibus, quæ sidera et stellas vocatis, *id. Rep.* 6, 15. Quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum VIII in latitudinem patebant, *comme l'indiquaient la fumée et les feux, Cæs. B. G.* 8, 7, *fin.* Quod pluribus simul locis ignes coorti essent, *Liv.* 26, 27, 5. Ignibus armata multitudo, facibusque ardentibus collucens, *id.* 4, 33, 2. Suos omnes castris continuit ignesque fieri prohibuit, *et défendit d'allumer des feux, de faire du feu, Cæs. B. C.* 3, 30, 5; *de même :* ignem accendere, *Virg. Æn.* 5, 4. Ligna et sarmenta circumdare ignemque circum subjicere cœperunt, *mettre le feu tout autour, Cic. Verr.* 2, 1, 27, 69; *de même :* Ignem operibus inferre, *mettre le feu aux ouvrages, Cæs. B. C.* 2, 14, 1. Hæ (glandes) celeriter ignem comprehenderunt, *id. B. G.* 5, 43, 2. Damnatum pœnam sequi oportebat, ut igni cremaretur, *id. ib.* 1, 4, 1. Ignis in aquam conjectus continuo restinguitur et refrigeratur, *Cic. Rosc. Com.* 6, 17, *et autres sembl.* Huic urbi ferro ignique minitatur, *id. Phil.* 11, 14. — *Poét. :* Fulsere ignes et conscius æther, *l'éclair a lui, et l'éther complice (de l'hymen) s'est enflammé, Virg. Æn.* 4, 167; *cf. :* Diespiter Igni corusco nubila dividens, *Hor. Od.* 1, 34, 6. Micat inter omnes Julium sidus, velut inter ignes luna minores, *c.-à-d. entre les étoiles, id. ib.* 1, 12, 47. Et jam per mœnia clarior ignis Auditur propiusque æstus incendia volvunt, *le petillement du feu, Virg. Æn.* 2, 705.

2°) *particulièr.* — **a)** sacer ignis, *le feu sacré, comme maladie ; sorte d'érysipèle ou inflammation, maladie pustuleuse de la peau, Cels.* 5, 28, 4; *Virg. Georg.* 3, 566; *Colum.* 7, 5, 16. — **b)** aqua et ignis, *l'eau et le feu, pour désigner les choses indispensables à la vie ; voy.* aqua, *p.* 200, *col.* 2.

B) *métaph. : éclat du feu, rayon du feu, rougeur éclatante, rougeur :* Fronte curvatos imitatus ignes (Lunæ), *Hor. Od.* 4, 2, 57; *cf. :* Jam clarus occultum Andromedæ pater Ostendit ignem, *id. ib.* 3, 29, 17; *de même en parl. de l'éclat des étoiles, Ovid. Met.* 4, 81; 11, 452; 15, 665; *du soleil, id. ib.* 1, 778; 4, 194; 7, 193; *de l'aurore, id. ib.* 4, 629. Arcano florentes igne smaragdi, *Stat. Theb.* 2, 276; *cf. :* Gemmatum Scythicis ut luceat ignibus aurum, *comme l'or (de cette coupe) enrichi de pierreries, étincelle des feux de l'émeraude, Martial.* 14, 109; *et :* Acies stupet igne metalli, *l'éclat des métaux éblouit les regards, Claudian. VI. Cons. Hon.* 51. Quum ignis oculorum cum eo igne qui est ob os offusus, *le feu du regard avec ce feu (cette rougeur) qui se répand sur les traits, Cic. Univ.* 14; *de même :* Igne genas et sanguine torquens, *Stat. Achill.* 1, 516.

II) *au fig. :* — A) *flamme, ardeur, feu des passions, de la haine, de l'amour ; l'amour (le plus souv. poét.) :* Quum odium non restingueritis, huic ordini ignem novum subjici non sivistis, *n'ayant pu éteindre la haine allumée contre vous, vous ne permîtes pas qu'on lui fournît ce nouvel aliment, Cic. Rabir. Post.* 6, 13. Exarsere ignes animo : subit ira, cadentem Ulcisci patriam, *Virg. Æn.* 2, 575. Laurigerosque ignes, si quando, avidissimus hauri, *que ta bouche, plus avide que jamais, aspire la flamme des lauriers sacrés, Stat. Achill.* 1, 509. — (Dido) Vulnus alit venis et cæco carpitur igni, *par un amour intérieur, caché, Virg. Æn.* 4, 2; *de même au sing., Ovid. Met.* 3, 490; 4, 64; 195, 675 *et beaucoup d'autres ; au plur., Hor. Od.* 1, 13, 8; 1, 27, 16; 3, 7, 11; *Ovid. Met.* 2, 410; 6, 492; *et beauc. d'autres ; cf.* ~ socii, *feux conjugaux, ardeur conjugale, Ovid. Met.* 9, 796.

2°) *métaph.* (amores), *en parl. de l'objet aimé (poét.) :* At mihi sese offert ultro meus ignis, Amyntas, *Amyntas, mon amour, l'objet de mes feux, Virg. Ecl.* 3, 66; *de même en parl. de celle qu'on aime, Hor. Epod.* 14, 13; *Sat.* 2, 3, 276.

B) *pour désigner un objet qui amène la destruction, la ruine ; étincelle, feu ; flamme ; incendie :* Quem ille obrutum ignem (*i. e.* bellum) reliquerit, ita ut toties novum ex improviso incendium daret, eum se exstincturum, *Liv.* 10, 24, 13. Ne parvus hic ignis (*i. e.* Hannibal) incendium ingens exsuscitet, *de peur que cette faible étincelle n'allumât un grand incendie, id.* 21, 3, 6; *cf. :* Et Syphacem et Carthaginienses, nisi orientem illum ignem (*i. e.* Masinissam) oppressissent, ingenti mox incendio arsuros, *id.* 29, 31, 3.

Ignis (Ignium) **Terra**, *Cell.; Terre de Feu,* Tierra del Fuego, *sur la pointe méridionale de l'Amérique, découverte en* 1520 *par Ferdinand Magellan, une grande île, avec plus de vingt petites îles.*

* **ignispĭcium**, ii, *n.* [ignis-spicio], *art de deviner par le feu, pyromancie, Plin.* 7, 56, 57.

ignītābŭlum, i, *n.* [ignio], *propr. endroit ou vase où l'on conserve du feu, Solin.* 11; *cf. :* « Ignitabulum ignis receptaculum, » *Fest. p.* 105. — * II) *au fig. :* ~ ingenii virtutisque, *sorte de foyer où s'entretient le feu du génie et du courage, Macrob. Sat.* 2, 8.

ignītio, ōnis, *f.* (ignis), *ignition, état des corps en combustion, particul. de la chaux, L. M.*

ignītŭlus, a, um, *adj. dimin.* [ignitus, d'ignio], *un peu enflammé (postér à l'époq. class.) :* ~ Mercurius, *Tertull. ad Nat.* 1, 10, *fin.*

ignitus, a, um, *Pa. d'*ignio.

ignitus, *adv., par l'effet du feu, Cassiod. Variar.* 3, 47, *a méd. (lisez* imitus*).*

Ignium Insula, *Ilha de Fuego, île de Feu, appartenant au Portugal, près du cap Vert, avec la v. de Saint Philippe et un volcan.*

* **ignĭvăgus**, a, um, *adj.* [ignis-vagor], *qui se propage comme le feu :* ~ denunciatio, *Mart. Capell.* 9, 304.

* **ignĭvŏmus**, a, um, *adj.* [ignis-vomo], *qui lance, qui vomit du feu :* ~ sol, *Lactant. (Venant.) Serm. de Resurr. Dom.* 3.

ignōbĭlis, e, *adj.* [in-nobilis], *inconnu, obscur, sous le rapport de la naissance ou de la réputation.* — I) *inconnu, non célèbre (très-class.) :* Quod inglorius sit atque ignobilis ad supremum diem perventurus, *arrivera sans gloire et inconnu à son dernier jour, Cic. Tusc.* 3, 24, 57. Humilis in plebe et ideo ignobilis puerpera, *Plin.* 7, 36, 36. Apud Demetrium Syrum, veterem et non ignobilem dicendi magistrum, *maître d'éloquence, qui n'était pas sans qlque réputation, Cic. Brut.* 91, 315. Solus ubi in silvis Italis ignobilis ævum Exigeret (Hippolytus), *Virg. Æn.* 7, 776. Jamque aderat ignobilis maritus, *inconnu, Appul. Met.* 5. *p.* 160. Ignobilissimi artifices, *Plin.* 35, 4, 10. Civitas ignobilis atque humilis Eburonum, *inconnue et insignifiante,* * *Cæs. B. G.* 5, 28, 1. — Peregrina facies videtur hominis atque ignobilis, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 9. Vinum innocentius est quodcumque ignobilius, *Plin.* 23, 1, 20. M. Fulcinius Romæ argentariam non ignobilem fecit, *avait fait la banque à Rome avec quelque éclat, Cic. Cæcin.* 4, 10. — II) *qui est d'une naissance obscure, bas, vil, commun, abject, méprisable :* Quo in oppido non isti ex aliqua familia non ignobili delecta ad libidinem mulier esset, *Cic. Verr.* 2, 5, 11, 28; *de même* ~ virgo, *Ter. Phorm.* 1, 2, 70; ~ vulgus, *Virg. Æn.* 1, 149; ~ agmen, *Liv.* 10, 20. — ~ regnum Tulli, *la royauté du roturier Tullius, Hor. Sat.* 1, 6, 9. ~ — *Comme terme de mépris :* Vapulabis, ni hinc abis, ignobilis, *je t'assommerai, si tu ne t'en vas, mortel sans nom, Plaut. Amph.* 1, 1, 284. — *Adv. (latin des bas temps), d'une manière obscure, obscurément, sans pompe :* Ignobiliter est sepultum, *Eutrop.* 7, 23; *de même* ~ ædes fastigiata, *Solin.* 70.

ignōbĭlĭtas, ātis, *f.* [ignobilis] — I) *défaut de renommée, obscurité (rare, mais très-class.) :* Num igitur ignobilitas aut humilitas aut etiam popularis offensio sapientem beatum esse prohibebit? *Est-ce que le sage ne pourra être heureux parce qu'il sera inconnu, dans une humble condition, ou mal vu du peuple? Cic. Tusc.* 5, 36, 103; *de même* ~ virorum, *Ovid. Met.* 6, 319; ~ artificis, *Plin.* 34, 8, 19, § 69. — II) *naissance obscure, bassesse d'origine (rare, mais très-class.) :* Multis viris fortibus ne ignobilitas generis objiceretur, *Cic. Mur.* 8, 17. — B) *métaph., en parl. des choses, mauvaise qualité, mauvaise nature :* ~ vini, *Colum.* 3, 21, 10.

ignōbĭlĭter, *adv., voy.* ignobilis, *à la fin.*

ignōbĭlito, as, āre, *rendre ignoble, Not. Tir. p.* 112.

ignōmĭnĭa, æ, *f.* [in-nomen, *en qqe sorte, perte de la bonne réputation, de l'honneur du citoyen*], *honte, ignominie, déshonneur, flétrissure, infamie, opprobre* (*surt. résultant d'une peine civile ou militaire*) (*très-class. au sing. et au plur.*) — I) « Censoris judicium nihil fere damnato nisi ruborem affert. Itaque, ut omnis ea judicatio versatur tantummodo in nomine, animadversio illa ignominia dicta est, » *le jugement du censeur n'inflige guère a celui qu'il frappe d'autre sentiment que celui de la honte. Aussi, comme il n'en résulte qu'une tache pour le nom, cette peine a reçu le nom d'ignominie, Cic. Fragm. ap. Non.* 24, 9 *sq.* (*Rep.* 4, 6, *ed. Mos.*). Quod illo tempore illis censoribus erant judicia cum equestri ordine communicata, ut videretur per hominum idoneorum sua auctoritate illa judicia reprehendisse, *Cic. Cluent.* 47, 130. Tu non animadvertes in omnes, carpes ut velis, et paucos ex multis ad ignominias sortiere? *et tu tireras au sort ceux qu'on livrera à l'infamie, ceux qu'on flétrira, id. ib.* 46, 129. Ignominiæ causa post omnes interrogatus, *Suet. Claud.* 9. — Hac habita concione nonnullos signiferos ignominia notavit ac loco movit, *Cæs. B. C.* 3, 74, 1; *cf.* : Qui ignominia notandos censuerunt eos, si qui militiam subterfugissent, *qu'il fallait noter d'infamie ceux qui, etc., Cic. Phil.* 7, 9, 23. Mille milites, quia serum auxilium post prælium venerant, prope cum ignominia dimissi, *Liv.* 3, 5, 15; *cf.* : Legionem totam cum ignominia missam fecit, *Suet. Cæs.* 69. Ut rebus feliciter gestis aut cum honore aliquo aut certe sine ignominia domum revertantur, *Cæs. B. C.* 1, 85, 10; *cf. id. B. G.* 7, 17, 5; *B. C.* 3, 101, 6; *Suet. Ner.* 39; *Oth.* 9; *Vesp.* 8; *et autres.* — *Au plur.* : Pro cetero delictorum genere variis ignominiis affecit, *Suet. Aug.* 24. Animadversionum et ignominiarum genera, *id. Tib.* 19.

II) *en géner.* : Qui te antiquis non sinet Deliciis maculam atque ignominiam imponere, *Lucil. dans Non.* 24, 14. In quibus (civitatibus) expetunt laudem optimi et decus ignominiam fugiunt ac dedecus, *Cic. Rep.* 5, 4; *de même, joint à* dedecus, *id. Divin.* 2, 9, 22; *Quint.* 20, 64; *joint a* infamia, *id. Tusc.* 4, 20, 45. Quid enim potest esse in calamitate residui, quod non ad miseros aratores per summam injuriam ignominiamque pervenerit, *est-il une calamité, une injustice, un opprobre qui ne soit venu frapper les malheureux agriculteurs? id. Verr.* 2, 3, 97, 226; *cf.* : Ut aut secum jure contenderent aut injuriam sine ignominia sibi imponerent, *id. Quint.* 31, 96. Hanc insignem ignominiam, quoniam uni præter se injusta est, putet esse leviorem, *id. Prov. Cons.* 7, 16. Ignominia mortuum afficere, *deshonorer qqn après sa mort, id. Rosc. Am.* 9, 113. Adjecta quibusdam ignominia, *Quintil. Inst.* 3, 7, 20. Ad depellendam ignominiam, *pour repousser cette honte, cet affront, pour s'en laver, id. ib.* 1, 2, 24. In urbanas tribus transferri ignominiæ est, *c'est une honte de... Plin.* 18, 3, 3. — *Au plur.* : Ut homines castigationibus, reprehensionibus, ignominiis affici se in delicto dolerent, *Cic. Tusc.* 4, 20, 45. Nondum erat vestris tam gravissimis tamque multis judiciis ignominiisque concisus, *id. Phil.* 12, 4, 11. — β) *avec le genitif* : Hac tamen una plaga conciderit, ignominia senatus, *flétrissure imprimée par le sénat, Cic. Prov. Cons.* 7, 16. Labes ignominiaque mortis, *mort ignominieuse, id. Rabir. perd.* 10, 27. Ignominia amissarum navium, *la honte d'avoir perdu ses vaisseaux, Cæs. B. C.* 1, 100, *fin.* Cum summa ignominia familiæ, *Nep. Timoth.* 4.

* **ignōmĭnĭātus**, a, um, *partic.* [ignominia]. *déshonoré* : Quibus modis ignominiatus tractatusque sit a C. Cæsare Laberius poeta, *Gell.* 8, 15, *in lemm.*

ignominiose, *adv.*, *voy.* ignominiosus.

ignōmĭnĭosus, a, um, *adj.* [ignominia], *ignominieux, flétrissant, dégradant, honteux* (*fréq. seulem. dep. Aug.*) — I) *en parl. des personnes* : Exsul eras, ignominiosus, *frappé d'une flétrissure publique, Quintil. Inst.* 7, 1, 8. ~ filia, *Macer. Dig.* 47, 5, 24. — *Subst.* : Nec concilium inire ignominioso fas, *l'homme souillé de cette tache ne peut entrer au conseil public, Tac. Germ.* 6; *de même* : *Quintil. Inst.* 3, 6, 75; 77; 7, 5, 3; *et au plur.* : Ignominiosis notas dempsit, *il réhabilita ceux qui avaient été flétris, il les releva de leur dégradation, Suet. Vit.* 8. — II) *en parl. de choses, même abstraites* : Ignominiosissimum caput, *Tertull. Apol.* 15. — Ignominiosa et flagitiosa dominatio, *domination ignominieuse et déshonorante*, * *Cic. Phil.* 3, 14, 34. ~ fuga, *Liv.* 3, 23, 5. ~ dicta (*dans le sens de* immunda), *mots grossiers, ignobles, grossièretés, mots qui font rougir, Hor. A. P.* 247. ~ missio, *Modest. Dig.* 49, 16, 3. — *Adv.* : ignominiose, *ignominieusement* : ~ pugnare, *Eutrop.* 4, 24; 26. — *Compar.* : ~ tractare aliquem, *Arnob.* 4, 147. — *Superl.* : ~ fugere, *Oros.* 7, 7, *fin.*

ignōmĭnĭum, ii, *n.* = ignominia, *ignominie, honte* : ignominium dictum, eo quod desinat habere honestatis nomen is, qui in aliquo crimine deprehenditur. Dictum autem ignominium quasi sine nomine, sicut ignarus sine scientia, sicut ignobilis sine nobilitate, *Isid. Orig.* 5, 27. Non ignominium est, virum seduci prudentem, *Commodian.* 19, 1.

ignôrābĭlis, e, *adj.* [ignoro], *inconnu, ignoré* (*rare, mais très class.*) : Quis hic est, qui oculis meis obviam ignorabilis objicitur? * *Plaut. Pseud.* 2, 1, 18. Separare, quod levius, facilius, non necessarium fuerit, * *Cic. Invent.* 2, 32, 99. Libri literis ignorabilibus prænotati, *où sont traces des caractères inconnus, Appul. Met.* 11, *p.* 268. Alterum illud ignorabilius obscuriusque est, *Gell.* 9, 12, 4. — * *Adv.* ignōrābĭlĭter : Laminæ ignorabiliter literatæ, *c.-à-d. avec des lettres inconnues, portant des caractères inconnus, Appul. Met.* 3, *p.* 137.

ignorabiliter, *adv.*, *voy.* ignorabilis, *à la fin.*

ignorans, antis, *Partic. et Pa. d'*ignoro.

ignoranter, *adv.*, *voy.* ignoro, *Pa. à la fin.*

ignōrantĭa, æ, *f.* [ignorans, *d'*ignoro], *défaut de connaissances, manque de savoir, ignorance* (*presq. touj. apr. Aug.* : *n'est qu'une fois dans Cicéron; car dans Cic. Flacc.* 20, 46, *c'est une glose; cf. Klotz. Cic. Læl.* 19, 70) — α) *avec le genit. obj.* : Munitionem dextri Cæsaris cornu cohortes ignorantia loci sunt secutæ, *par l'ignorance des lieux*, * *Cæs. B. C.* 3, 68, 2; *de même* : ~ locorum, *Suet. Galb.* 20; *cf.* ~ imperii Romani, *Tac. Ann.* 1, 59; ~ scripturæ, *Suet. Calig.* 41; ~ discriminis sui, *l'ignorance du péril que l'on court, Quintil. Inst.* 6, 1, 47. ~ præteritæ culpæ, *Ovid. Her.* 20, 189; ~ veri, *id. Met.* 7, 92; ~ recti, *Tac. Agr.* 1. — β) *absolt.* : Errorem et temeritatem et ignorantiam et opinationem et suspicionem, et uno nomine, omnia quæ essent aliena firmæ et constantis assensionis, a virtute sapientiaque removebat, * *Cic. Acad.* 1, 11, 42. Hoc est maximum ignorantiæ malum, quod credit eum scire, qui moneat, *Quintil. Inst.* 12, 3, 3. Accedunt aliquando fortuita, ebrietas, ignorantia, *id. ib.* 3, 10, 34; *cf.* : *id. ib.* 7, 2, 40; 7, 4, 14. Mutua ignorantia fallentes, *Tac. Hist.* 1, 75. Sancta ignorantia, quid sit illud quod, *etc.*, *id. Germ.* 40.

ignōrātĭo, ōnis. *f.* [ignoro], *défaut de connaissance, manque de savoir, ignorance* (*fréq. dans Cicéron; cepend. rare ailleurs*) — α) *avec le génit. obj.* : Timentibus ceteris propter ignorationem locorum, *Cic. Rep.* 1, 17, *fin.*; *de même* : ~ numquam antea visi regis, *Curt.* 3, 12; ~ sui, *l'ignorance de soi-même, Cic. Cluent.* 39, 109; ~ stirpis et generis, *id. Læl.* 19, 70. *Klotz N. cr.*; ~ dialecticæ, *l'ignorance de la dialectique, id. Fin.* 3, 12, 41; ~ causarum, *l'ignorance des causes, id. Divin.* 2, 22, 49; ~ juris, *id. Leg.* 1, 6, 18; ~ maximarum rerum (*joint à* summus error), *id. N. D.* 1, 1, 2, *fin.*; ~ virtutis, *id. Rep.* 1, 34; ~ decori, *id. Or.* 21, 70; ~ facti, *Papin. Dig.* 16, 1, 7. — β) *avec* de : Cujus scientiam de omnibus constat fuisse, ejus ignoratio de aliquo purgatio debet videri, *son ignorance sur un point, Cic. Suet.* 13, 39, *fin.*

ignōro, āvi, ātum, 1. (*form. anc. de l'infin. prés. pass.* ignorarier, *Ter. Phorm.* 5, 7, 38) *v. a. et n.* [ignarus], *ne pas savoir, ne pas connaître, être dans l'ignorance; ignorer; avec l'acc.* (*très-classique*) — α) *avec l'accus.* : Siquidem istius regis (Anci) matrem habemus, ignoramus patrem, *nous ignorons quel fut son père, Cic. Rep.* 2, 18. Erras si id credis et me ignoras, Clinia, *tu te trompes, si tu crois cela, et tu ne me connais pas; tu ne sais pas qui je suis, Ter. Heaut.* 1, 1, 52; *cf.* : Majore studio Lucullus... deditus fuit quam, qui illum ignorabant, arbitrabantur, *que ne le pensaient ceux qui ne le connaissaient pas, Cic. Acad.* 2, 2, 4; *et* : Si me invitum putas defendisse causam, et illum et me vehementer ignoras, *tu nous méconnais, lui et moi, grossièrement, id. Rabir. Post.* 12, 33. Illi iniqui jus ignorant neque tenent, *Plaut. Amph. prol.* 37. Quum præsertim si hæc ignoremus, multa nobis et magna ignoranda sint, *Cic. Rep.* 1, 13. Quid ergo? istam voluptatem Epicurus ignorat? *ne connait pas cette volupté? id. Fin.* 2, 3, 7. Quod tu quidem minime omnium ignoras, *id. Or.* 68, 227. De proximo bello civili non libet dicere : ignoro causam, detestor exitum, *j'en ignore la cause, j'en maudis l'issue, id. Phil.* 8, 2, 7, *fin.* — *Au passif* : Quia egens relicta est misera, ignoratur parens, *Ter. Phorm.* 2, 3, 10. Fugitive, etiam nunc credis te ignorarier? *crois-tu encore qu'on ne te connait point? id. Phorm.* 5, 7, 38. Sciscitantes quisnam esset, nam ignorabatur, *Suet. Vit.* 17. Ignoratus Romanos palantes repente aggreditur, *inconnu, sans avoir été reconnu, Sall. Jug.* 54, 9; *cf.* : Servili habitu per tenebras ignoratus evasit, *Tac. Hist.* 4, 36; *de même* : *id. ib.* 3, 23; 74. — Hæc omnia ignorari possunt, *Quintil. Inst.* 3, 5, 6. Ignoraretur forsitan ista fides, *Ovid. Trist.* 1, 5, 18. Archimedis ignoratum a Syracusanis indagavi sepulcrum, *le tombeau d'Archimède ignoré des Syracusains, Cic. Tusc.* 5, 23, 64. Cn. Octavii eloquentia, quæ fuerat ante consulatum ignorata, in consulatu multis concionibus est vehementer probata, *id. Brut.* 47, 176. Aut ignoratæ premit artis crimine turpi, *ou vous fait honteusement accuser de ne point savoir votre metier, Hor. A. P.* 262. — β) *avec une propos. infinit. pour complement* : Quis ignorabat, Q. Pompeium fecisse fœdus, eadem in causa esse Mancinum? *qui ne savait que... Cic. Rep.* 3, 18. Quod auctores utriusque linguæ clarissimos non ignorabam multa diligentissime scripta posteris reliquisse, *Quintil. Inst. Proœm.* 1. Neque ignoro, toto illo tempore vix tantum effici, quantum, *etc.*, *id. ib.* 1, 1, 17; *de même id. ib.* 2, 4, 38; 3, 6, 78; *cf.* : Neque illud ignoro, in iisdem fere esse et ornatum, *id. ib.* 8, 6, 3. Lætitiæ causas ignorat dicere miles, Lætaturque tamen, *Claudian. Nupt. Hon.* 186. — γ) *avec une propos. relative* : Quum id quam vere fiat ignores, *Cic. Læl.* 26, 97. Ignorante rege, uter eorum esset Orestes, *le roi ignorant lequel des deux était Oreste, id. ib.* 7, 24. Ipsa vero sapientia, si se ignorabit, sapientia sit necne, *etc.*, *id. Acad.* 2, 8, 24. Non ignoro, quanti ejus nomen putetis, *id. N. D.* 3, 31, 78. Non ignorans, quanta ex dissensionibus incommoda oriri consuessent, *Cæs. B. G.* 7, 33, 1. — * δ) *avec* de : Ne id quidem scit. Ignorat etiam de filio, *il ne sait même rien de son fils, Cic. Att.* 8, 14, 3. — * ε) quis ignorat quin : Quamquam quis ignorat, qui modo umquam mediocriter res istas scire curavit, quin tria Græcorum genera sint vere? *Cic. Flacc.* 27, 64. — ζ) *absol.* : An vero vos soli ignoratis? vos hospites in hac urbe versamini? *êtes-vous seuls dans l'ignorance. Cic. Mil.* 12, 33. Ignorābo : sed ut audio hoc, animus accipit plenum sine hac geminatione non esse, *Pourquoi? je l'ignore; mais, si je consulte mon oreille, l'esprit n'aurait pas été pleinemement satisfait sans la répétition de cette idée, Quintil. Inst.* 9, 4, 119. Cur ego, si nequeo ignoroque, poeta salutor? *pourquoi, si je ne puis ni ne sais, me salue-t-on du nom de poete? Hor. Ep.* 2, 3, 87. Ita nunc ignorans suo sibi servit patri, *Plaut. Capt. prol.* 50. — *De là*

ignōrans, antis, *Pa. qui ne connaît pas, qui ignore* : Reversus ille, eventus belli non ignorans, unum questus, *etc.*, *n'ignorant pas les événements de la guerre, Cæs. B. G.* 6, 42, 1. — *Adv.* : Ignoranter vel simpliciter non faciunt, quod, *etc.*, *par ignorance ou par simplicité, Cypr. Ep.* 63.

ignoscens, entis, *Partic. et Pa. d'*ignosco.

ignoscentĭa, æ, *f.* [ignosco], *pardon* (*qu'on accorde*) (*postér. à l'époq. classique et très-rare*) : Ignoscentias utiles esse rebus humanis docet, *Gell.* 7, 3, 47.

ignoscĭbĭlis, e, *adj.* [ignosco], *pardonnable, excusable* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Si hic vester hujusmodi vestitus de multo jam usu ignoscibilis est, *Castrit. dans Gell.* 13, 21, 1.

ignosco, nōvi, nōtum, 3. (*plus-qu-pf. sync.* ignosset, *Sil.* 8, 619. *partic. fut.* ignosciturus, *Piso Frugi dans Prisc. p.* 887, *à côté d'*ignoturus, *Cic. ib. p.* 886), *v. a.* [in-gnosco, nosco, *propr. refuser de savoir, ne pas rechercher; d'où, relativement à une faute*], *pardonner, excuser* (*très-classique*) : — α) alicui (aliquid, quod, si, *etc.*) : Hoc ignoscant dii immortales, velim, et populo Romano et huic ordini, *puissent les dieux immortels pardonner cela au peuple romain, et cet ordre! Cic. Phil.* 1, 6, 13; *de même* : Ut eis delicta ignoscas, *que tu leur pardonnes leurs fautes, Plaut. Bacch.* 5, 2, 68. Velim mihi ignoscas, quod ad te scribo tam multa toties, *pardonnez-moi de vous écrire, etc.*, *id. Att.* 7, 12, 3. Mihi, quæso, ignoscite, si appello talem virum sæpius, *pardonnez moi, si j'invoque ou d'invoquer si souvent, etc.*, *id. Agr.* 2, 18, 49. Ne discamus nobis ignoscere, *Quintil. Inst.* 11, 2, 45; *de même id. ib.* 10, 3, 29, *cf.* : Adeo familiare est hominibus, omnia sibi ignoscere, *tant on a l'habitude de se tout pardonner, Vellej.* 2, 30, 3. Ignoscas velim huic festinationi meæ, *excusez cet empressement, Cic. Fam.* 5, 12, 1; *de même* : ~ inscitiæ meæ et stultitiæ, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 62; ~ delictis, *id. Merc.* 5, 4, 37; ~ vitiis, *Hor. Sat.*

1, 4, 131; *et autres sembl.* — *Impersonnellement :* Deprecatione utemur, quum fatebimur non peccasse... et tamen ignosci nobis postulabimus, *Auct. Herenn.* 2, 17, 25. Ea jam ætate sum, ut non sit peccato mihi ignosci æquum, *Ter. Hec.* 5, 1, 10. Tabellam dedit, quia ignosceretur iis, quos, *etc., Suet. Aug.* 33. Mihi profecto poterit ignosci, si, *etc., Quintil. Inst.* 4, *præf* § 5. Deprecatores, quibus non erat ignotum, *à qui l'on n'avait point pardonné ou fait grâce, Cic. Att.* 11, 14, 1. Exemplis uti oportebit, quibus in simili excusatione non sit ignotum : et contentione, magis illis ignoscendum fuisse, *id. Invent.* 2, 32, 100. — β) *avec un simple accus.* (*extrêmement rare ; il n'est pas dans Cicéron*) : Velatis manibus orant, ignoscamus peccatum suum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 101. Equidem istuc factum ignoscam, *Ter. Heaut.* 4, 1, 34. Dignus amor venia, parvum si Tartara nossent Peccatum ignovisse, *Virg. Cul.* 293. — *Au passif :* Ego esse in hac re culpam meritam non nego, sed eam quæ sit ignoscenda, *Ter. Phorm.* 5, 3, 26. Et cognoscendi et ignoscendi dabitur peccati locus, *id. Heaut.* 2, 1, 6. — γ) *absol.* (*rare, mais très-classique*) : Ignosce : orat, confitetur, purgat : quid vis amplius? *Ter. Phorm.* 5, 8, 46. Quotiens ignoscimus (in dicendo), *Quintil. Inst.* 6, 2, 14. Ad ejus facti deprecationem ignoscendi petenda venia est, *il faut implorer l'indulgence* (*des juges*), *Cic. Part. or.* 37, 131; *cf. : id. Pis.* 41, 98. — *Impersonnellement :* Ignotum est, tacitum est, *Ter. Ad.* 3, 4, 28. — *De là*

* **ignoscens**, entis, *Pa. qui pardonne, enclin à pardonner, indulgent, conciliant :* Te obsecro, Quanto tuus est animus natu gravior, ignoscentior, ut meæ stultitiæ in justitia tua sit aliquid præsidii, *cette supériorité de raison et de sagesse que l'âge vous donne doit vous disposer à l'indulgence ; je vous en conjure, que votre justice vienne en aide à ma sottise.* (*Bothe propose de rétablir ainsi le texte :* Quanto tu me es annis gravior, tanto es ignoscentior, Injustitiæ meæ ut justitia tua sit aliquid præsidi), *Ter. Heaut.* 4, 1, 32. — Quorum ignoscentes culpis sua crimina solvunt, *Prosp. Aquit. Epigr.* 28.

ignōtitia, æ, *f.* = ignorantia, *ignorance, Gell.* 16, 13, *extr. d'après des manuscrits ; d'autres lisent* ignorantia ; *d'autres* innotitia.

1. **ignotus**, a, um, *Partic. d'*ignosco.

2. **ignōtus**, a, um, *adj.* [in-gnotus, notus] — I) *passivt, inconnu, ignoré, qui n'a pas été exploré, ou reconnu :* Quamquam ad ignotum arbitrum me appellis : si adhibebit fidem, Etsi est ignotus, notus : si non, notus ignotissimus est, *je ne connais pas le juge devant qui tu me conduis ; mais, s'il agit en conscience, quoique je ne le connaisse pas, je le connais assez ; autrement, j'aurais beau le connaître, ce serait comme si je ne le connaissais pas, Plaut. Rud.* 4, 3, 104 *sq.* Quum vero is, quem nemo vestrum vidit umquam, *etc.*, dubitabitis, judices, quin ab hoc ignotissimo Phryge nobilissimum civem vindicetis? *hésiterez-vous, juges, à ne pas livrer un de vos citoyens les plus illustres à la merci du plus inconnu des Phrygiens? Cic. Flacc.* 17, 40. Ignoti homines et repentini quæstores celeriter facti sunt, *id. Brut.* 64, 242. M. Catoni, homini ignoto et novo, certe licuit, *etc., M. Caton, homme inconnu et nouveau, a pu, lui, etc., id. Rep.* 1, 1. Nos in exigua ejus (terræ) parte affixi, pluribus ignotissimi gentibus, *id. ib.* 1, 17. Et quod longinqua eoque ignotior gens erat, *Liv.* 5, 32, 5. Omnes illacrimabiles Urgentur ignotique longa Nocte, carent quia vate sacro, *sans être pleurés et inconnus, Hor. Od.* 4, 9, 27. — Jus applicationis obscurum sane et ignotum patefactum atque illustratum est, *le droit d'application, qui était certainement obscur et ignoré, Cic. De Or.* 1, 39, 177 ; *de même :* Obscurioribus et ignotioribus verbis, *Quintil. Inst.* 7, 3, 13 ; *cf. aussi : id.* 8, 3, 73 ; 8, 6, 74. Erat tunc hæc nova et ignota ratio, solem lunæ oppositum solere deficere, *c'était alors un système nouveau et inconnu, que le soleil opposé à la lune* (*se trouvant masqué par elle*), *s'éclipse, Cic. Rep.* 1, 16. Alter (dies) in vulgus ignotus, *id. Att.* 9, 5, 2. Satis habet magnum campum ille tibi non ignotus cursus animi mei, *id. ib.* 5, 15, 1. Me tenet ignotis ægrum Phæacia terris, *sur une terre inconnue, étrangère, lointaine, Tibull.* 1, 3, 3 ; *de même* ∼ terræ, *id. ib.* 39 ; *cf. :* Non erigit ægros Nobilis ignoto diffusus consule Bacchus, *vin généreux qui date d'un consul inconnu, c.-à-d. très-ancien, Lucan.* 4, 379.

B) *particulièr. dans le sens prégnant* (*pour* ignobilis), (*n°* II) *d'une naissance obscure, d'un rang peu élevé, bas, commun, vulgaire, vil* (*poét.*) : Quo patre sit natus, num ignota matre inhonestus, *de quel père il est né et s'il n'a point à rougir d'une mère inconnue, Hor. Sat.* 1, 6, 36 ; *cf. :* Naso suspendis adunco Ignotos, ut me libertino patre natum, *id. ib.* 6 ; *et :* Fulgente trahit constrictos gloria curru Non minus ignotos generosis, *id. ib.* 24. ∼ Achivi, *le commun des Grecs, Ovid. Met.* 12, 600. — Progenuit tellus ignoto nomine Ligdum, *id. ib.* 9, 670. Ignotis perierunt mortibus illi, *Hor. Sat.* 1, 3, 108.

II) *Activement* (*cf. le grec* ἄγνωστος), *qui ne connaît pas, c.-à-d. qui ignore* (*très-rare en ce sens, pour* ignarus, *qu'on emploie ordinairement*) : Ignotæ iteris sumus, *nous ne connaissons pas, nous ignorons la route, Næv. dans Non.* 124, 28. Illi artifices corporis simulacra ignotis nota faciebant, *ces artistes faisaient connaître les traits et les formes des personnages à ceux qui ne les connaissaient point, Cic. Fam.* 5, 12, 7 ; *cf. :* Virtutis expers, verbis jactans gloriam, Ignotos fallit, notis est derisui, *Phædr.* 1, 11, 2 ; *de même Nep. Ages.* 8.

Igŭvinates, ium, *et* **Iguvini**, orum ; *voy.* Iguvium.

Igŭvium, ii, *n., ville d'Ombrie, auj. Gubbio, Cic. Att.* 7, 13, b, 6 ; *Cæs. B. C.* 1, 12 ; *Liv.* 45, 43 ; *Sil.* 8, 461. — *Ses habitants* Iguvinates, ium, *m., Cic. Balb.* 20, 47, *et* Iguvini, orum, *m., Cæs. B. C.* 1, 12 ; *Plin.* 3, 14, 19 ; 15, 7, 7.

Iherusalem, *i. q.* Hierosolyma.

Ije-Abarim, *Num.* 33, 44 ; Ijim, *Num.* 45 ; *lieu de campement des Israélites dans l'*Arabia Petræa, *contre le mont Abraim, près de la frontière de la* Moabitis.

Ila, *v. de la* Persis, *sur la côte du* Sin. Persicus *et sur la frontière de la Carmanie, à l'embouchure du* Sabis, *en face de l'île de* Caycandrus ; *auj. Gilla.*

Ila ; *cf.* Ilea.

Ilantium ; *cf. Stumpf. ; Guler. Rhæt. ; i. q.* Antium.

Ilarcuris, is, *Ptol. ;* Larcuris, *Anton. Itin. ; v. des* Carpetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *entre* Sisapo *et* Laminium, *sur la route d'*Emerita *à* Cæsar augusta ; *probabl. auj. Caros de los Infantes, dans la Nouvelle-Castille.*

Ilargus, *Pedo Albinovan. Eleg. ad Liviam, v.* 385 ; Ilarus ; Ilera ; Itargus, *Vulg. ; cf. Zeiler. Itin. Germ. ; id. Topogr. Suev. ; fl. de la Vindélicie, coule entre le* Licus *et le* lac. Brigantinus, *auj. Iler, Iller, fl. de Bavière, qui a sa source dans les Alpes de Bregenz, et se jette à l'O. d'Ulm dans le Danube. Quelques-uns comparent* Hilăra.

Ildum, *Anton. Itin. ; v. des* Ilercaones, *dans l'*Hispania Tarracon., *à* 26 *mill. rom. environ au S.-O. de* Dertosa, *probabl. auj. San Mattheo, villa, dans la prov. de Valencia, sur la Baranca ; selon d'autres, Salsadella, dans la même contrée.*

īle, is, *n. forme supposée peut-être à tort par Servius* (*Virg. Æn.* 7, 499) *comme singulier d'*ilia.

Ilea, æ, *Ptol. ; fl. dans la* Britannia Barbara ; *peut-être auj. Wick, dans le comté de Caithness, en Ecosse.*

Ileburgum (Ilenburgum), *Frenzel. Diss. de Ileburg. ; Poetæ Sax. ann.* 805 ; *Ditmar. Chronic. ; Peckenstein. Theatr. Sax. ; Sagittar. Antiq. Magdeb. ; Eilenburg. v. de Prusse, district de Merseburg, sur une île de la Mulde.*

Ilei, *bourg dans le S.-E. de l'*Argolis, *au N.-O. d'*Hermione, *au S.-O. de Trézène ; sel. Kruse, auj. Iléo.*

† **īleos**, i, *m.* = εἰλεός, *douleurs rhumatismales de l'intestin, coliques intestinales, tranchées ; iléus, passion iliaque, Plin.* 30, 7, 20 ; 20, 6, 23 ; 32, 9, 31 ; *et passim* (*dans Cels.* 4, 13, *il est écrit en grec*).

Ileosca, Ἰλέοσκη, *Strab. p.* 161 ; Etosca, *Vell. Paterc.* 2, 30 ; *cf. Petr. de Marca ; v. des* Ilergetes, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur la rive N.-O. du* Sicoris, *non loin d'*Ilerda. *Cf.* Etosca.

Ilercao, **Illerco**, *v. des* Ilercaonenses *dans l'*Hispania Tarracon., *sur la rive orientale du* Sucro, *au S.-E. de* Valeria, *au N.-O. de* Carteja, *peut-être i. q.* Illarco, *Alarcon, v. d'Espagne, dans la Nouvelle-Castille, sur le Xucar, au S. de* Cuenca.

Ilercaonenses, ium, *Liv.* 22, 24 ; Ilercaones, *Cell. ;* Ilergaones, um, *Plin.* 3, 3 ; Illurgavonenses, *Cæs. Civ.* 1, 60 ; *peuple dans l'E. de l'*Hispania Tarracon., *au N.-E. d'Ortospeda M. et du fl.* Sucro, *au S.-O. de l'*Iberus, *dans l'E. de la Nouvelle-Castille, dans le N.-O. de Valence, dans le S. de la Catalogne, et dans le S.-E. de l'Aragon.*

Ilercaones ; *cf.* Ilercaonenses.

Ĭlerda, æ, *f., ville de l'*Hispania Tarraconensis, *sur le* Sicoris, *auj. Lerida, Cæs. B. C.* 1, 41 *sq. ; Hor. Ep.* 1, 20, 13 ; *Lucan.* 4, 144 ; 261. *Ses habitants,* Ilerdenses, ium, *m., Plin.* 3, 3, 4. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Ilerda, *Cæs. Civ.* 1, 41, 43, 45 ; *Paulin. Nolan. carm.* 10 *ad Auson. v.* 222 ; *cf. Eutrop.* 9, 6 ; *Lucan.* 4, *init. ;* Municipium Ilerda, *médaille d'Auguste ;* Ilerdensis Urbs, *Isidor. Hist. Suevor. p.* 179 ; *capitale des* Ilergetes, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur la rive occidentale du* Sicoris, *à l'E. de* Cæsaraugusta ; *auj. Lerida, ville forte en Catalogne, sur la Sègre.* Ilerdenses, *Plin.* 3, 3 ; *Inscr. ap. Gruter. n°* 6, *p.* 407. *César y battit les lieutenants de Pompée. Sous l'empereur* Gallienus (Gordianus?) *les Germains la détruisirent. Cf. Nonius Hispan. ; Baudrand. — Quelques-uns comparent* Athanagia.

Ilerdenses, ium, *voy.* Ilerda.

Ilerdenses Surdaonum, *Plin. ; sans doute i. q.* Ilerdenses, *cf.* Ilerda.

Ilerdensis Urbs ; *i. q.* Ilerda.

Ilergaones ; *cf.* Ilercaonenses.

Ilergētæ, *Inscr. ap. Gruter. n°* 9, *p.* 519 ; Ilergētes, um, *Plin.* 3, 3 ; *Liv.* 21, 23, 61 ; Ἰλέργητες, *Ptol. ; Polyb.* 3, 34 ; *peuplade dans le N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *au N.-E. de l'*Iberus, *depuis* Cæsaraugusta *jusqu'aux Pyrénées, à l'O. du* Sicoris, *à l'E. de l'Aragon actuel, et dans le S.-O. de la Catalogne.*

Ilergetes, um, *m., peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *dont la capitale était* Athanagia, *Plin.* 3, 3, 4 ; *Liv.* 21, 23 ; 61 ; 22, 21 ; 26, 49, *et passim.*

Ilesion ; *cf.* Hilesion.

Iletia, *Plin.* 4, 8, 15 ; *v. de Thessalie.*

īlĕum, ei, *n.* (εἰλεός), *iléum, iléon, le dernier et le plus long des intestins grêles, L. M.*

īlex, ĭcis, *f., sorte de chêne, yeuse,* Quercus Ilex *Linn., Plin.* 16, 6, 8 ; *ib.* 8, 12 ; *ib.* 18, 30 ; *Virg. Ecl.* 7, 1 ; *Æn.* 12, 702 ; *Ovid. Met.* 1, 112 ; 8, 237 ; *Hor. Od.* 3, 13, 14 ; 3, 23, 10 ; *Epod.* 15, 5 ; *Ep.* 1, 16, 9, *et beaucoup d'autres. — Poét. :* Porcus ilice pastus, *c.-à-d. nourri de glands, Martial.* 14, 70.

1. **īlia**, ium (*hétéroclite au dat. sing.* ilio, *dans le jeu de mots sur* Ilio, *venant d'*Ilion, *Poet. ap. Serv. Virg. Æn.* 7, 499, *qui suppose, à tort peut-être, un nomin.* ile ; (*Not. cf. Tir. p.* 128 : ilium, pulmo, pulmunculus ; *dat. plur.* iliis, *Cels.* 4, 1, *fin.*), *n., partie du bas-ventre, depuis les côtes inférieures jusqu'à la partie sexuelle, les flancs, le ventre, Ovid. Met.* 3, 216 ; 12, 486 ; *Virg. Georg.* 3, 507 ; *Æn.* 7, 499 ; 10, 778 ; *Hor. Epod.* 3, 4 ; *Plin.* 20, 5, 15. Ducere ilia, (*tirer les flancs, c.-à-d. haleter, être essoufflé, n'en pouvoir plus, Hor. Ep.* 1, 1, 9 ; *de même* ∼ trahere, *Plin.* 26, 6, 15. Rumpere ilia, *rompre les flancs, épuiser, harasser mettre sur les dents, éreinter, Virg. Ecl.* 7, 26. — II) *métaph., intestins des animaux, entrailles, Hor. Sat.* 2, 8, 30 ; *Martial.* 10, 45, 4 ; *Juven.* 5, 136.

2. **Īlĭa**, æ, *f., nom poétique de* Rhea Silvia, *fille de Numitor et mère de Romulus et de Rémus, Enn. Ann.* 1, 58 *sq. ; Virg. Æn.* 1, 274 ; *Ovid. Fast.* 2, 383 ; 598 ; *Hor. Od.* 1, 2, 17 ; 3, 9, 8 ; 4, 8, 22. — II) *De là* Īliădes, æ, *m., fils d'*Ilia : Romulus Iliades Iliadesque Remus, *Ovid. Am.* 3, 4, 40. ∼ pater, *c.-à-d. Romulus, id. Fast.* 4, 23. ∼ fratres, *c.-à-d. Romulus et Rémus, id. ib.* 3, 62. — *Absolt* Iliades, *en parl. de Romulus, Ovid. Met.* 14, 824.

Ilia ; *cf.* Ilipa.

Ilia Tellus, *Virg. ; i. q.* Troja.

Iliacus, a, um, *voy.* Ilium, *n°* II, B.

īlĭăcus, a, um, *relatif aux intestins, aux entrailles ; atteint de la passion iliaque :* illiaca passio, *passion iliaque, Cœl. Aur. Acut.* 3, 17, *ad fin. et* 21. In iliacis, *dans les douleurs d'entrailles, ibid.* ∼ dolor, *passion iliaque, ibid.* 20.

Iliades, æ, — 1°) *fils ou descendants d'Ilus, c.-à-d. un Troyen, voy.* Ilium, *n°* II, D. — 2°) *fils ou descendant d'*Ilia, *voy.* Ilia, *n°* II.

Iliades, um, *f. plur. d'*Ilias.

Ilĭbĕri, ōrum, *m., commune de l'*Hispan. Bætica, *Plin.* 3, 1 (3), 10 ; *cf. Liv.* 21, 24 ; *Mela*, 2, 6, 8.

Ilias, adis, *voy.* Ilium, *n°* II, E.

Ilĭbĕris, *i. q.* Eliberri. Illibritanus, *adj.*

Illica, *Ptol. ; v. dans l'intérieur de la Zeugitane, au S. d'*Hippo Diarrhytus, *entre* Avita *et* Tuaca.

Ilice, *Cell. ; cf.* Illice.

īlĭcet, *adv.* [i, *d'*ire *et* licet ; *cf.* scilicet *et* videlicet ; *au propre, on peut aller*] — I) *dans la plus ancienne période de la langue, c'était une formule, une expression technique pour congédier : « Vous pouvez vous retirer, la cérémonie est finie » : «* Semper *ilicet* finem rei significat, ut *actum est.* Sic judices de concilio dimittebantur, suprema dicta quum præco pronunciasset *ilicet*, quod significat *ire licet* », *Donat. Ter. Phorm.* 1, 4, 31 ; *cf. id. Ter. Heaut.* 5, 2, 20 ; *Serv. Virg. Æn.* 2, 424 ; 6, 216 *et* 231.

B) *métaph.* 1°) (*antér. à l'ép. class. et tr-rare*) :

Ilicet, *allons maintenant! partons! Plaut. Truc.* 2, 7, 35. Ilicet: Quid hic conterimus operam frustra? *allons, partons: que perdons-nous ici notre peine? Ter. Phorm.* 1, 4, 30; *de même id. Heaut.* 5, 2, 20. Ilicet parasiticæ arti maximam in malam crucem, *peste soit du métier de parasite, je lui dis adieu, Plaut. Capt.* 3, 1, 9.

2°) *signifiant qu'une chose est perdue, qu'il n'y a plus à y revenir* (*égalem. antér. à l'ép. class.*), *c'en est fait! c'est fini!*: Ilicet, mandata heri perierunt, *c'en est fait, adieu le message de mon maître! Plaut. Amph.* 1, 1, 182; *cf.*: Actum est, ilicet, me infelicem et scelestam, *id. Cist.* 4, 2, 17; *de même id. Curc.* 1, 3, 30; *Ter. Eun.* 1, 1, 9. Ilicet, desine, jam conclamatum est, *id. ib.* 2, 3, 56. Ilicet, vadimonium ultro mihi facit, *id. Epid.* 5, 2, 19.

II) (*pour ainsi dire: Allons maintenant! en avant! d'où, en passant par le sens intermédiaire de hâte, d'accélération, même sens que* illico (*antér. à l'époq. classique et dans les poetes du siècle d'Aug.*), *aussitôt, sur-le-champ*: An tu eloquens ilicet, *Afran. dans Charis. p.* 180, *P.* Fugit ilicet ocior Euro Speluncamque petit, *vite, il part plus rapide que l'Eurus* (*nous dirions de même, en langage familier: allez, le voilà qui part, etc.*), *Virg. Æn.* 8, 223. Ilicet ignis edax summa ad fastigia vento Volvitur, *en un clin d'œil la flamme dévorante est roulée par le vent jusqu'au faîte, id. ib.* 2, 758. Ilicet obruimur numero, *id. ib.* 2, 224. Acer Amor, fractas utinam tua tela sagittas Ilicet exstinctas aspiciamque faces, *Tibull.* 2, 6, 15. Ilicet igne Jovis lapsisque citatior astris Tristibus exsiluit ripis, *Stat. Theb.* 1, 92.

īlĭcētum, i, *n.* [ilex], *lieu planté d'yeuses, chênaie, Martial.* 12, 18, 20; *Fest. s. v.* TIFATA, *p.* 366, *Müll.*

īlĭcĕus, a, um, *adj.* [ilex], *d'yeuse, de chêne*: ~ trabes, *Stat. Theb.* 6, 101. *Cf.* iligneus *et* ilignus.

Ilici, ōrum, *comme* Illici, *voy.* Illice.

Iliciensis, Ilicitanus, = Illiciensis, Illicitanus. *Voy. ces mots.*

Ilienses, ium, *Mela; Plin.* 3, 7; *Liv.* 41, 6; *peuple de Sardaigne.*

Ilienses, *Liv.; habit. d'une v.* (Ilium?) *en Sardaigne.*

Ilienses, ium, *voy.* Ilium, *n°* II, C.

Iliensium Pagus, τῶν Ἰλιέων κώμη, *Strab.* 13, *p.* 411; *peut-être i. q.* Ilium Vetus.

īlignĕus, a, um, *adj.* [ilex], *d'yeuse, de chêne*; ~ subscudes, *Cato, R. A.* 18, 9. ~ frons, *Colum.* 6, 3, 7. ~ frutices, *id.* 7, 6, 1. *Cf.* iliceus *et* ilignus.

īlignus, a, um, *adj.* [ilex], *d'yeuse, de chêne*: ~ pedibus, *Ter. Ad.* 4, 2, 46 (*d'autres lisent* iligneis). ~ canalibus, *Virg. Georg.* 3, 330.

Ilion, ĭi, *voy.* Ilium.

Ilion (Ilium), *Liv.; v. de Macédoine.*

Ilionenses, *Liv.; habit. d'une v. dans le* Latium.

Īlĭŏna, æ *ou* **Īlĭŏnē**, ēs, *f.*, Ἰλιόνη, *Ilioné, fille aînée de Priam, épouse de Polymnestor, roi de Thrace, Virg. Æn.* 1, 653, *Serv.; Hygin. Fab.* 109; 240; 243; *Cic. Acad.* 2, 27, 88. — *Titre d'une comédie de Pacuvius, Hor. Sat.* 2, 3, 61, *Heind.; cf. Klotz Cic. Tusc.* 1, 44, 106.

Īlĭŏneus (*quadrisyll.*), ei, *m.*, Ἰλιονεύς, — I) *Ilionée, le plus jeune fils de Niobé, Ovid. Met.* 6, 261. — II) *Troyen de la suite d'Énée, Virg. Æn.* 1, 521.

Īlĭpa, *cognom.* Ilia, *Plin.; cf. Strab.; Ptol.;* Ilipa *cognom.* Illa Italica, *Mss. Plin.;* Ilipa *cognom.* Ilia Italica, *Harduin.;* Municipium Ilipense, *Inscr. ap. Gruter. n°* 7, *p.* 246; *v. des* Turduli, *dans l'*Hispania Bætica, *près de la rive septentrionale du* Bætis, *à* 62 *mill. rom. au S.-O. de* Corduba, *à* 25 *au N. d'*Hispalis; *probabl. i. q.* Alcolea. *Dans le voisinage il avait autrefois des mines d'argent.* Immunes Ilienses Iliponenses, *Inscr. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 351.

Īlios, i; *voy.* Ilium.

īlĭōsus, i, *m.* [1. ilia], *sujet aux coliques, Plin.* 20, 4, 13, § 26.

Ilipa, *Liv.* 35, 1; *ville dans le S.-O. de l'*Hispania Bætica, *à* 25 *mill. rom. au N.-E. d'*Onoba, *à* 20 *au S.-O. de* Tucci, *à* 50 *au S.-O. d'*Ilipa Ilia.

Īlĭpŭla, *cognom.* Laus, *Plin.* 3, 1 (3), 10; Ilipula Magna, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *au S.-O. de* Tucci; *probabl. auj. sel. les uns, Niebla sur le Tinto, prov. de Séville; sel. les autres, Villa Nueva del Rio. D'autres placent* Ilipula Laus, *sur la rive méridionale du* Singilis, *à environ* 53 *m. r. au S.-E. d'*Astigi, *à* 33 *au N. de* Menoba, *et séparent cette v. d'*Ilipa, *Liv.*

Īlĭpŭla Magna; *i. q.* Ilipula, *cognom.* Laus.

Īlĭpŭla Minor, *Plin.; v. dans le S.-O. de l'*Hispania Bætica.

Ilipŭla (Ἰλίπουλα) Mons, *Ptol.; montagne qui s'étendait dans le S.-E. de l'*Hispania Bætica, *et se prolongeait presque jusqu'à Calpé; peut-être auj. Sierra Nevada, Nevda, ou Sierra de Alhamilla, Sierra de Anteguerra Alpujarra. Cf.* Arenæ Montes.

Īlisanitæ, *Plin.* 6, 28 (32) 158; *peuplade d'Arabie.*

Īlissus, *Papin. Stat. Theb.* 8; Ἰλισσός, *Polyæn. Strateg.* 5, 17; Εἰλισσός, *Pausan. Attic. c.* 19; *fl. de l'Attique, avait sa source sur l'*Hymettus, *recevait l'*Eridan; *était consacré aux* Musæ Ilissiades (Μουσῶν βωμὸς ἐπ' αὐτῷ ἐστιν Εἰλισσιάδων, *Pausan. d. l.*) *et s'appelle auj. Ilisse.*

Īlissus; *cf.* Elissus.

Īlissus, Ilsus, *Ils, Ilz, fl. qui a sa source dans les montagnes entre la Bavière et la Bohême, et se jette dans le Danube près de Passau.*

Ilistra, æ, *Holsten. ad Hierocl.;* Ilestra, orum, Ἤληστρα, ων, *et* Elistra, Ἤλιστρα, ων, *Notitt.;* Listra, æ, Λίστρα, *Hierocl.; v. de Lycaonie, entre* Barate *et* Perte.

Ilithya; *i. q.* Elethyia.

Īlīthȳia (*quadrisyll.*), æ, *f.*, Εἰλείθυια, *Ilythyie, divinité grecque qui présidait aux accouchements, en lat.* Juno Lucina, *Hor. Carm. Sec.* 14; *Ovid. Met.* 9, 283; *Am.* 2, 13, 21.

Īlithyopolis; *i. q.* Elethyia. *Il s'y trouve un temple de* Bubastis (Lucina).

Iliturgis, is, **Īliturgi**, *n. indécl. Liv.* 23, *extr.; Plin.;* Ἰλλίτουργις; *ville de l'*Hispania Bætica, *au N.-E. de* Corduba, *auj. Andujar del Vejo* (*Anduxar*), *en Andalousie, sel. d'autres, Arjona, à* 1 *lieue d'Anduxar, selon d'autres, mais à tort, Bæza. La ville, florissante dans la première guerre punique, fut détruite par Publ. Scipion dans la deuxième. Plus tard elle fut réédifiée sous le nom de* Forum Julium, *colonie romaine.*

Īlĭum *ou* **Īlĭon**, ĭi, *n.*, Ἴλιον, *nom poétiq. pour* Troie, Troja, *la ville d'Ilion*: O patria, o divum domus Ilium et incluta bello, *Enn. Ann.* 14, 9; *de même Virg. Æn.* 3, 3; 1, 68; 5, 261; *Hor. Od.* 1, 15, 33; 3, 3, 18; 37; *Ovid. Met.* 6, 95; 13, 408; 505; *Cic. Divin.* 1, 14, 24, *et beauc. d'autres. On dit aussi* Ilios, i, *f., d'après le grec,* Ἴλιος, *Hor. Od.* 4, 9, 18; *Epod.* 14, 14; *Ovid. A. A.* 1, 363; *Met.* 14, 467. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

II) *De là* A) Īlĭus, a, um, *adj., d'Ilium, de Troie, Troyen*: ~ tellus, *Virg. Æn.* 9, 285. ~ res, *id. ib.* 1, 268. ~ matres, *Hor. Epod.* 17, 11. ~ turmæ, *id. Carm. Sec.* 37. — *Substantivement*: Ilii, orum, *m., les Troyens, Plaut. Bacch.* 4, 9, 27.

B) Īlĭăcus, a, um, *adj., d'Ilion, de Troie*: ~ oræ *Virg. Æn.* 2, 117. ~ classis, *id. ib.* 5, 607. ~ fata, *id. ib.* 3, 182. ~ Penates, *id. ib.* 3, 603. ~ cineres, *id. ib.* 2, 431. ~ amores, *les amours d'Ilium, c.-à-d. les amours du Troyen Pâris, Martial.* 12, 52, 9. ~ hospes Didus, *l'hôte Troyen de Didon, c.-à-d. Énée, Sil.* 8, 50. ~ Vesta, *adorée à Troie, Ovid. Fast.* 6, 227; ~ Alba, *Albe, où Vesta était aussi en honneur, Lucan.* 5. 400. ~ carmen, *c.-à-d. l'Iliade d'Homère, Hor. A. P.* 129; *cf. aussi* ~ Macer, *poëte, chantre de la guerre de Troie, Ovid. Pont.* 4, 16, 6. ~ dextra, *c.-à-d. la main de Ganymède, Stat. Silv.* 4, 2, 11. ~ mons, *id. ib.* 27. Iliacoque jugum memorabile remo, *c.-à-d. le cap Misène, où Misène, un des compagnons d'Énée, se noya, id. ib.* 3, 5, 98. ~ muri, *les murs de Rome, fondée par les descendants du Troyen Énée, Sil.* 10, 387; *de là aussi* ~ cuspis, *le fer du consul Flaminius, id.* 5, 595.

C) Īlĭenses, ium, *m., les habitants d'Ilium, Suet. Tib.* 52; *Claud.* 25; *Ner.* 7.

D) Īlĭădes, æ, *m., fils ou descendant d'Ilus, c.-à-d. Troyen; en parl. de Ganymède, Ovid. Met.* 10, 160.

E) Īlĭas, ădis, *f.*, 1°) *une Troyenne; en parl. d'Hélène, Ovid. Trist.* 2, 371. — *Au plur.* Iliades, um, *les Troyennes, les femmes ou les jeunes filles de Troie, Virg. Æn.* 3, 65; 2, 580. — 2°) *l'épopée grecque, l'Iliade d'Homère, qui contient le récit de la guerre de Troie, Prop.* 2, 34, 66; *Ovid. A. A.* 3, 414. — *Comme ce poëme embrasse une multitude de faits, ce nom est devenu synonyme de grand nombre, une iliade, toute une iliade, Ovid. Pont.* 2, 7, 33; *cf. écrit en grec*: Non multo secus possum vaticinari: tanta malorum impendet Ἰλιάς, *tant est grande l'iliade de maux qui va se dérouler, Cic. Att.* 8, 11, 3; *et au plur.*: Tunc vero longas condimus Iliadas, *Prop.* 2, 1, 14. *Orose* (7, 7) *appelle à tort* Iliadem *le poëme de Néron que Suét.* (*Ner.* 38) *intitule* ἅλωσιν, *la Prise.*

Ilium, *Pausan.; montagne de Lycaonie.*

Ilium, *Liv.; cf.* Ilion.

Ilium Novum, Ἴλιον, ὃ νῦν ἐστι, *Strab.* 13, *p.* 408; Ilium, *Anton. Itin.; Liv.* 35, 43; 37, 9; *Justin.* 31, 8; *Tacit. Ann.* 2, 54; 6, 12; Ilium Immune, *Plin.* 5, 30; Ἴλιον, *Arrian. Alex.* 1, *p.* 34; *v. de la Troade, près de l'embouchure du Scamandre, à* 30 *stades* (1 ½ *lieue*) *à l'O. de Troie, fut d'abord un village avec un temple de Minerve, cf. Liv.; reçut d'Alexandre le Grand de grands priviléges et le nom de ville, et de Lysimaque, une muraille de* 40 *stades de circonférence; déchut depuis, mais fleurit de nouveau du temps des Romains; elle s'appelle auj. Troie, Trojaki, bourg.* Ilienses, ium, *Justin.* 31, 8; *Tacit.* 4, 55, 60; Ἰλιέων, *Médailles.*

Ilium, *sc.* Vetus, *Vib. Sequest. de Flum.; Serv. ad Virg. Æn. init.; Liv.;* Ilion, *Horat.* 3, *od.* 3, *v.* 18; τὸ Ἴλιον, *Homer. Il.* 2, *v.* 113, 288; 4, *v.* 508; 5, *v.* 637—446, 460, 716; 6, *v.* 433, 512; 7, 21, 443—465; 9, *v.* 20; 20, *v.* 30; 21, *v.* 295, 446; 24, *v.* 700; *cf. Id. Il.* 6, *v.* 88, 257, 297, 317; 7, *v.* 345; 20, *v.* 52; 22, *v.* 172, 383; *Id. Odyss.* 8, *v.* 494, 504; *Tzetz. ad Lycophr. v.* 29; Ilion, alta Urbs, *Ovid.;* Ilios, *Ovid.; cependant plus fréquemment* Troja, *Liv.; Ovid.* 1, 3, 76; *Id.* 2; *Id. Trist.* 5, 10, 4; *cf. Horat.* 2, *Satyr.* 3, *v.* 191; Τροία, *Suid.; Euseb.; v. de la* Troas, *sur la rive méridionale du Scamandre, au N.-E. de* Cocylium, *à environ* 100 *stades* (5 *lieues*) *au N.-E. de Ténédos; fut assiégée par les Grecs sous Agamemnon, détruite au bout de dix ans* (1183 *av. J.-C.*), *mais se releva plus tard; reçut de nouveaux habitants de la Mysie, de la Phrygie et de l'Æolis; auj. ruines nommées Kissarlik, entre les villages Kum-kioi, Kalli-falli et Tchiblak.*

Ilius, a, um, *voy.* Ilium, *n°* II, A.

illa, æ, *f. p.* inula, *dimin. d'*ina; *voy. ce mot.*

illa, *adv.*, *voy.* ille, *à la fin.*

Illa, *Cell.; cf. Baudrand.; Maty; fl. dans la* Gallia Aquitan.; *i. q.* Ella.

illăbĕfactus (inl.), a, um, *adj.* [in-labefactus], *qui n'est pas ebranlé, inébranlable, ferme* (*mot poétique*): ~ vincula, *Ovid. Pont.* 4, 8, 10. ~ concordia, *id. ib.* 4, 12, 30.

illābor (inl.), psus, 3. *v. dépon. n., tomber sur, se jeter dans, couler dans, pénétrer, se glisser dans* (*rare, mais très-class.*): Quo (*i. e.* in stomachum) primo illabuntur ea, quæ accepta sunt ore, *où vont d'abord les aliments qu'a reçus la bouche, Cic. N. D.* 2, 54, 135. Ad decimum a Mileto stadium lenis illabitur mari, *il* (*le Méandre*) *mêle sans violence ses eaux à celles de la mer, à dix stades de Milet, Plin.* 5, 29, 31. Si fractus illabatur orbis, *Hor. Od.* 3, 3, 7. Tepet illabentibus astris Pontus, *la mer est tiède au coucher des astres, Stat. Achill.* 1, 138. Conjugis illabi lacrimis, *tomber* (*mourir*) *sur le sein d'une épouse en larmes, Lucan.* 5, 281. — II) *au fig.*: Si ea sola voluptas esset, quæ quasi titillaret sensus, ut ita dicam, et ad eos cum suavitate afflueret et illaberetur, *s'il n'y avait de volupté que celle qui chatouille nos sens et y circule en s'y glissant délicieusement, Cic. Fin.* 1, 11, 39. Sensim pernicies illapsa civium in animos, *la corruption qui s'est glissée dans l'âme des citoyens, id. Leg.* 2, 15, 39. Da, pater, augurium atque animis illabere nostris, *et descends dans nos âmes, Virg. Æn.* 3, 89.

illăbōrātus (inl.), a, um, *adj.* [in-laboratus], *qui n'est pas travaillé, obtenu sans culture, sans peine*: ~ terra, *Senec. Ep.* 90, *fin.* ~ fructus, *Quintil. Inst.* 12, 10, 79. ~ oratio (*comme* simplex), *id. ib.* 4, 1, 60. ~ virtus (*comme* obvia), *id. ib.* 12, 2 2. Hæc omnia fluunt illaborata, *id. ib.* 10, 1, 111.

* **illăbōro** (inl.), āre, *v. n.* [in-laboro], *travailler à*: Venari beatius arbitrantur quam ingemere agris, illaborare domibus (*i. e.* ædificandis), *que de s'épuiser à construire des maisons, Tac. Germ.* 46, *fin.*

illac, *adv.*, *voy.* 1. illic, *à la fin.*

* **illăcĕrābilis** (inl.), e, *adj.* [in-lacerabilis], *qui ne peut être déchiré*: ~ spolium, *Sil.* 5, 138.

illăcessītus (inl.), a, um, *adj.* [in-lacessitus], *qui n'a point été attaqué, harcelé, molesté, troublé* (*postér. au siècle d'Aug.*): Marcentem diu pacem illacessiti nutrierunt, *ils nourrirent longtemps la molle oisiveté d'une paix que personne ne troublait, Tac. Germ.* 36; *de même, id. Agr.* 20.

illăcrĭmābĭlis (inl.), e, *adj.* [in-lacrimabilis], — * I) *qui n'est pas pleuré*: Omnes illacrimabiles Urgentur ignotique longa Nocte, carent quia vate sacro, *Hor. Od.* 4, 9, 26. — * II) *qui ne s'est pas laissé fléchir par les larmes, impossible à fléchir, inexorable*: Non si tricenis, quotquot eunt dies, Amice, places illacrimabilem Plutona tauris, *Hor. Od.* 2, 14, 6.

illăcrĭmo (inl.), āvi, ātum, 1. *v. n.*, *et* **illăcrĭmor** (inl.), ātus, 1, *v. dépon.* [in-lacrimo], *pleurer*

sur, déplorer qqche (*n'est fréquent qu'à partir de la période d'Auguste*) — α) *avec le datif :* Quid dicam de Socrate? cujus morti illacrimari soleo Platonem legens? *dont j'ai coutume de pleurer la mort, dont la mort m'arrache toujours des larmes, Cic. N. D.* 3, 33, 82. Perge, aude, nate; illacrima patris pestibus, *id. poet. Tusc.* 2, 9, 21. Qui meo infelici errori unus illacrimasti, *toi qui seul as pleuré sur ma malheureuse erreur, Liv.* 40, 56, 6. Quibus (malis nostris) possint illacrimare feræ, *qui arracheraient des larmes, qui tireraient des pleurs aux bêtes féroces elles-mêmes, Ovid. Trist.* 5, 8, 6. Justis suppliciis illacrimavit etiam et ingemuit, *Suet. Vesp.* 15. — *β) *avec l'accusatif :* Ejusque mortem illacrimatum Alexandrum, *Justin.* 11, 12. — γ) *absol. :* Qui (Milo) aspexisse lacertos suos dicitur illacrimansque dixisse, *etc., et avoir dit en pleurant, Cic. De Senect.* 9, 27. Ceterum et illacrimavit et vicem suam conquestus est, *Suet. Aug.* 66. Si paulum potes illacrimare, *Hor. Sat.* 2, 5, 103. Illacrimasse dicitur partim gaudio, partim vetusta gloria urbis, *Liv.* 25, 24, 11. Oculi lumen refugiunt et illacrimant, *les yeux fuient la lumière et sont larmoyants, Cels.* 2, 6. — II) *poét. et métaph. en parl. des choses, larmoyer, c.-à-d. couler, suinter, suer :* Et mœstum illacrimat templis ebur æraque sudant, *Virg. Georg.* 1, 480. Aut fons illacrimet putei non sede profunda, *Colum. poet.* 10, 25.

illactenus, *adv.; voy.* illatenus.

illæc, *pron. fém.* = illa, *voy.* 1. illic.

illæse, *adv., voy.* illæsus, *à la fin.*

illæsibilis (inl.) e, *adj.* [in-lædo], *qui ne peut recevoir aucune lésion* (*latin ecclés.*) : ∼ Deus, *Lactant. Ira D.* 17, *med.; Tertull. adv. Val.* 27.

illæsus (inl.) a, um, *adj.* [in-lædo], *qui n'est pas blessé, non endommagé, qui n'a pas souffert, sain et sauf* (*n'est peut-être pas antér. à Aug.*) : Illæso corpore pressit aquas, *Ovid. Her.* 15, 168; *de même :* ∼ corpus, *Suet. Claud.* 16. ∼ partes, *Ovid. Met.* 2, 826. ∼ artus, *id. ib.* 12, 489. Qui per ferrum et ruinas et ignes illæsus et indemnis evasit, *Senec. Ep.* 9, *fin.; de même Sil.* 5, 125; 13, 636; *Martial.* 1, 7, 2; *Plin.* 15, 30, 40; 23, 1, 27. ∼ valetudo, *Suet. Tib.* 68. — * *Adv.*, illæse, *sans avoir reçu aucune lésion, sans lésion, sans dommage, Paul. Nol. Carm.* 21, 157.

illætābĭlis (inl.), e, *adj.* [in-lætabilis], *qui n'est pas gai, triste, fâcheux, douloureux :* Hinc Drepani me portus et illætabilis ora Accipit, *Virg. Æn.* 3, 707. ∼ murmur, *id. ib.* 12, 619. ∼ hymen (*joint à* funestus), *Senec. Troad.* 861. ∼ onus, *triste fardeau, c.-à-d. un enfant mort, Stat. Theb.* 5, 633. ∼ munus (*joint à* grave), *id. ib.* 4, 706.

illævigatus, a, um, *voy.* illevig.

illāmentātus (inl.) a, um, *adj.* [in-lamentor], *qui n'est pas pleuré* (*lat. ecclés.*) : Illamentatus et insepultus abjicitur, *Vulg. Marc.* 2, 5, 10.

illanc, = illam *devant une voyelle; fréq. dans Plaute.*

1. **illapsus** (inl.), a, um, *Partic. d'*illabor.

* 2. **illapsus** (inl.), ūs, *m.* [illabor], *action de tomber sur, de se jeter dans, de couler dans; introduction, entrée d'un liquide :* Ne præcludatur humoris illapsus atque exitus, *Colum.* 2, 2, 11.

« **illaqueatum** (inl.) alii pro vincto utuntur, alii pro soluto », illaqueatus, *signifie, selon les uns, lié, enlacé; selon les autres, dégagé, délié, libre, » Fest. p.* 113, *Müll.; cf. l'art. suiv.*

illăquĕo (inl.) āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-laqueo], *prendre au lacet, enlacer, prendre* — * I) *au propre :* ∼ volucres, *Prudent. Cath.* 3, 41. — II) *au fig.* (*extrêmem. rare*), *prendre dans ses lacs ou dans ses filets, séduire :* Munera navium Sævos illaqueant duces, *les présents captivent les farouches pirates, Hor. Od.* 3, 16, 16. Illaqueatus jam omnium legum periculis, irretitus odio bonorum omnium, *Auct. Harusp. resp.* 4. *Cf. aussi l'art. précéd.*

Illāra, *Pertz; cf.* Ilargus.

Illarco; *id. q.* Ilercao.

* **illargio** (inl.), īre, *v. a.* [in-largio], *faire des largesses, distribuer :* Pecuniam illargibo tibi, *Caton dans Non.* 470, 27.

* **illātābĭlis** (inl.), e, *adj.* [in-latus], *qui manque de largeur; mot formé par Aulu-Gelle pour traduire le grec* ἀπλατής, *Gell.* 1, 20, 9.

* **illātĕbro** (inl.), āre, *v. a.* [in-latebro], *cacher dans un coin :* Arma plerique abjiciunt atque inermi illatebrant sese, *et se cachent désarmés, Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 3, *et dans Non.* 129, 24. *Aulu-Gelle trouve ce mot poétique, mais bien fait et agréable à l'oreille.*

illātĕnus *ou* **illactenus**, *adv.* [ille-tenus], *jusque là, jusqu'à ce point là* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Precum ejus (Arionis) commiseritum esse illactenus ut, *etc., Gell.* 16, 19, 11. Literas illatenus, qua dixi, legendas præbebat, *Appul. Apol. p.* 326.

illātio (inl.), ōnis, *f.* [infero], *action de porter dans, de faire entrer dans, d'introduire, transport* (*mot postér. à l'époque classique*) — I) *au propre :* ∼ mortui, *action de porter en terre, enterrement d'un mort, Ulp. Dig.* 11, 7, 2; 4. ∼ FERRI, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. n°* 43. — B) *particulier., impôts, contributions :* ∼ auctæ, *Cassiod. Varr.* 1, 16. — II) *au fig. :* ∼ stupri, *action d'apporter le déshonneur, de déshonorer, Paul. Sent.* 5, 4. — B) *particul. en t. de logique, conclusion d'un raisonnement, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 34.

illātīvus (inl.), a, um, *adj.* [infero], *qui sert à inférer, à conclure, conclusif, qui conclut, en-t. de logique* (*cf.* illatio, *n°* II, B) : ∼ particulæ (*comme* quamquam, quamvis, etsi, *etc.*) *Plin. dans Diomed. p.* 410, P.

illātor, ōris, *m. celui qui apporte qqche :* Miserior igitur tibi injuriæ illator quam acceptor esse videretur, *celui qui apporte l'injure te paraîtrait plus à plaindre que celui qui la reçoit, Boëth. Pros.* 4, 4, *à med.*

illātro (inl.), āre, *v. n.* [inslatro], *aboyer contre* (*mot poét.*) : ∼ Manibus, *Lucan.* 6, 729. — Illatrat jejunis faucibus Orthrus, *Sil.* 13, 845.

illatus (inl.), a, um, *Partic. d'*infero.

illaudābĭlis (inl.), e, *adj.* [in-laudabilis], *qui ne mérite pas de louanges* (*mot postér. à Auguste*) : ∼ carmen, *Stat. Silv.* 5, 5, 33. Illaudatus est quasi illaudabilis, qui neque mentione aut memoria ulla dignus neque umquam nominandus est, *Gell.* 2, 6, 17; *cf. Serv. Virg. Georg.* 3, 5.

* **illaudandus** (inl), a, um, *adj.* [inlaudo], *qui n'est pas digne d'éloges :* ∼ facta plebis, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 3, 6.

illaudātus (inl.), a, um, *adj.* [in-laudo], *qui n'a pas été loué, qui n'a pas obtenu d'éloges, sans célébrité, sans gloire* (*postér. au siècle d'Aug.*) : Gubernator quum placido mari vehitur, admirante nullo illaudatus, inglorius subit portum, *Plin. Ep.* 9, 26, 4; *de même Stat. Theb.* 11, 10; *Sil.* 14, 632; *Claudian. in Ruf.* 2, 225. — * II) *poét. pour* illaudabilis, *qui n'est pas digne d'éloges, détestable, exécrable, abominable* = abominandus : ∼ Busiris, *Virg. Georg.* 3, 5, *Serv.; cf. Gell.* 2, 6, 17.

illautus, a, um, *voy.* illotus.

ille (*anc. s'écrivait aussi* olle), a, ud (*anc. forme access.* ollus, a, um, *Enn. dans Varron L. L.* 7, 3, 89, § 42; *Virg. Æn.* 5, 197. — *Génit. sing. m.* illi, *Caton dans Prisc. p.* 694, *fém.* illæ *ou* ollæ, *Lucr.* 4, 1079; AB OLOES, ab illis, *Fest. p.* 19 *ed. Mueller.*) *pron. démonstr.* [*peut-être pour* isle *de* is], *ce, cet, cette, celui-là, celle-là, cela, ceci; il, elle, lui, opposé à* hic, *désigne des objets plus éloignés ou considérés comme plus éloignés.*

I) *en génér.* α) *avec des subst. :* Ille vir haud magna cum re sed plenu' fidei, *cet homme peu fortuné, mais plein de loyauté, Enn. Ann.* 10, 4. Vos etenim, juvenes, animos geritis muliebres, Illa virago viri, *id. ib.* 4, 12. Si quis vos per laborem recte feceritis, labor ille a vobis cito recedet... nequiter factum illud apud vos semper manebit, *Caton dans Gell.* 16, 1, *fin.* Sol ille me admonuit, *ce soleil là-bas* (*que nous voyons là-bas à son déclin*) *m'a averti, Cic. de Orat.* 3, 55, 209. Ad summam senectutem maluit jactari quam in illa tranquillitate atque otio jucundissime vivere, *aima mieux être ballotté par les tempêtes politiques jusqu'à l'extrême vieillesse, que de vivre agréablement au sein de cette tranquillité et de ce loisir, Cic. Rep.* 1, 1. Quia nostro consilio ac periculo sese in illa vita atque otio conservatos putant, *dans ce genre de vie, id. ib.* 3. — β) *absol. :* Servi injurias nimis ægre ferunt. Quid illos bono genere gnatos, magna virtute præditos opinamini animi habuisse? *Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Ergo ille cives qui id cogit, *etc., donc celui, qui oblige à cela les citoyens, Cic. Rep.* 1, 2. Tum ille : Non sum, inquit, nescius, *etc., alors lui : Je n'ignore pas, dit-il, id. de Or.* 1, 11, 45; *cf. :* Tum ille : Mihi vero omne tempus est ad meos libros vacuum, numquam enim sunt illi occupati, *id. Rep.* 1, 9. Quem enim auctorem de illo (*i. e.* Socrate) locupletiorem Platone laudare possumus? *id. ib.* 1, 10. Illum ab Alexandrea discessisse nemo nunciat, *id. Att.* 11, 17, 3; *cf. :* De illius Alexandrea discessu nihil adhuc rumoris, *on ne parle point encore de son départ d'Alexandrie, id. ib.* 11, 18, 1. Ne illi sanguinem nostrum largiantur, *qu'ils ne prodiguent point notre sang, Sall. Catil.* 52, 12. — *Au neutre, suivi d'un génitif :* Galba erat negligentior quam conveniret principi electo atque illud ætatis, *à un prince élu, et de cet âge, Suet. Galb.* 14; *de même* Illud horæ, *id. Ner.* 26.

B) *joint à d'autres pronoms :* Itaque quum primum audivi, ego ille ipse factus sum : scis quem dicam, *aussi à votre premier mot, je me suis mis à le contrefaire : vous savez qui, Cic. Fam.* 2, 9, 1; *cf. :* Qui cum illis una ipsum illum Carneadem diligenter audierat, *qui avait suivi soigneusement avec eux les leçons de ce même Carnéade, id. de Or.* 1, 11, 45; *de même :* Ille quoque ipse confessus est, *Cels.* 1, 3. Huic illi legato, huic publico testi patronum suum mactandum tradidissent, *Cic. Flacc.* 22, 52; *de même :* Hunc illum fatis Portendi generum, *que c'est bien là le gendre promis par les destins, Virg. Æn.* 7, 255; *cf. :* Hic est ille vultus semper idem quem, *etc., c'est bien là ce visage, toujours le même, Cic. Tusc.* 3, 15, 31; *cf. :* Hic est ille status quantitatis, *Quintil. Inst.* 7, 4, 15. Est idem ille tyrannus deterrimum genus et finitimum optimo, *ce même tyran ou ce tyran est à la fois le pire de tous les pouvoirs et le plus voisin du meilleur, Cic. Rep.* 1, 42. Eandem illam (sphæram) astris cœlo inhærentibus esse descriptam, *que cette même sphère représentait sur sa surface les constellations qui sont attachées à la voûte du ciel, id. ib.* 1, 14. Etenim quis potest modus esse, quum et idem qui consuerunt et idem illud alii desiderent? *id. Off.* 2, 15, *fin.* Imponit alterum in navem pater; illum reliquit alterum apud matrem domi, *Plaut. Men. prol.* 26.

C) *opposé à* hic *pour désigner un objet plus éloigné, soit par sa position dans la phrase, soit par la pensée; voy.* hic, *t.* 2, *p.* 95. — *Différent est le sens suivant :*

II) *particulièr.* A) *dans le sens prégnant; ce, cette, avec emphase, en parl. d'un objet particulièrement connu : ce fameux, ce célèbre :* Si Antipater ille Sidonius, quem tu probe, Catule, meministi, *si cet Antipater de Sidon que tu te rappelles parfaitement, Cic. de Or.* 3, 50, 194. Etiam a philosophia profectus princeps Xenophon, Socraticus ille, *ce célèbre disciple de Socrate, id. ib.* 2, 14, 58. Vigebat auditor Panætii illius tui Mnesarchus, *id. ib.* 1, 11, 45. A qua (gratia) te flecti non magis potuisse demonstras, quam Herculem Xenophontium illum a voluptate, *que ce fameux Hercule dont parle Xénophon, id. Fam.* 5, 12, 3. Ut ex eodem Ponto Medea illa quondam profugisse dicitur, *cette fameuse Médée, id. de Imp. Pomp.* 9, 22. Magno illi Alexandro simillimus, *Vellej.* 2, 41. Honestum illud Solonis est, *c'est un beau mot de Solon, Cic. de Senect.* 14, 50. Dum illa verba fabricentur, *Quintil. Inst.* 10, 7, 2; *de même* ∼ velocitas, *id. ib.* 8.

B) *locutions partic.* — 1°) hic et ille, *celui-ci et celui-là, tel et tel, en parl. d'objets particuliers par oppos. au tout, à l'ensemble :* Non dicam illinc hoc signum ablatum esse et illud; hoc dico, nullum te Aspendi signum, Verres, reliquisse, *je ne dirai pas qu'il en fut enlevé telle et telle statue; je dis, Verrès, que vous n'en avez pas laissé une seule, Cic. Verr.* 2, 1, 20, 53.

2°) ille aut *ou* et ille, *celui-ci, ou celui-là, tel ou tel :* Credo, quum vidisset, qui homines in hisce subselliis sederent, quæsisse num ille aut ille defensurus esset, *qu'il demanda si tel ou tel de ces orateurs défendrait l'accusé, Cic. Rosc. Am.* 21, 59. Commendo vobis illum et illum, *Suet. Cæs.* 41.

3°) ille quidem... sed (autem, *etc.*) : Philosophi quidam, minime mali illi quidem, sed, *etc., certains philosophes, ceux-là fort innocents, il est vrai, ou : fort innocemment sans doute, mais, Cic. Off.* 3, 9, 39. Ludo autem et joco uti illo quidem licet, sed, *etc., sans doute le jeu et les amusements, ceux-là, du moins, ne nous sont pas interdits, mais, id. ib.* 1, 29, 103. Q. Mucius enucleate ille quidem et polite, ut solebat, nequaquam autem, *etc., id. Brut.* 30, 115. Alter bellum comparat, non injustum illum quidem, suis tamen civibus exitiabile, *id. Att.* 10, 4, 3. Sequi illud quidem, verum, *etc., id. Fat.* 18, 41.

4°) ex illo, *depuis ce temps, depuis lors* (*poét. et très-rare*) : Ex illo fluere et retro sublapsa referri Spes Danaum, *Virg. Æn.* 2, 169 (*on dit aussi en exprimant* tempore : Tempore jam ex illo casus mihi cognitus urbis Trojanæ, *id. ib.* 1, 623); *de même :* Solis ex illo vivit in antris, *Ovid. Met.* 3, 394. Scilicet ex illo Junonia permanet ira, Quo bos ex homine est, ex bove facta dea, *id. Her.* 14, 85. — *De là*

A) illā, *adv., par ce chemin, de ce côté, par là* (*extrêmem. rare; peut-être seulement dans Plaute et Tacite*) : Nunc ego me illa per posticum ad congerrones conferam, *maintenant je vais me rendre par là, par la porte de derrière, auprès de mes joyeux amis,*

Plaut. Most. 3, 3, 27. Ego illa aspicio osculantem Philocomasium, *id. Mil. gl.* 2, 3, 17. — Ac ne pervium illa Germanicis exercitibus foret, obsepserat, *et il avait fermé les passages par où auraient pu pénétrer les troupes de Germanie, Tac. Hist.* 3, 8. Solidum illa, *id. ib.* 5, 18. Incubueratque sagittariis illa rupturus, *id. Ann.* 2, 17. Ipsum quin etiam Oceanum illa tentavimus, *id. Germ.* 34.

B) illo, *adv., en cet endroit-là, là-bas, là, y, avec mouvem.* (*très-class.*) — 1°) *au propre :* Principio ut illo advenimus, ubi primum terram tetigimus, *dès que nous fûmes arrivés là, Plaut. Amph.* 1, 1, 48. Neque enim temere præter mercatores illo adit quisquam, *Cæs. B. G.* 4, 20, 3. Illo propinqua vespera tribunus venit, *le tribun s'y rendit vers le soir, Tac. Ann.* 15, 60. Nam illo non saxum, non materies advecta est, *car on n'y a transporté ni pierres ni bois, Cic. Verr.* 2, 1, 56, 147. Multis gentibus eorum deductis illo a Tigrane Magno, *Plin.* 6, 28, 32. Aqua illo incumbit quo vis caloris et terræ æstuantis arcessit, *Senec. Qu. Nat.* 4, 2, 28. Illo tibi, putator, arborum plagæ ne spectent, *vous qui émondez les arbres, que les coupures ne regardent pas de ce côté, Plin.* 18, 33, 76. — *To.* Vin' huc vocem? *Do.* Ego illo accessero, *Veux-tu que je l'appelle ici? — Non, j'irai là-bas auprès de lui, Plaut. Pers.* 4, 4, 26. Positiones huc aut illo versæ, *les diverses positions de la terre* (*ses positions de tel ou tel côté*), *Senec. Qu. Nat.* 2, 11, 1. — 2°) *métaph.* **a)** *dans ce sens, vers ce but, à cette fin, là*) : Hæc omnia Cæsar eodem illo pertinere arbitrabatur, ut, *etc., tendre à ce même but, de Cæs. B. G.* 4, 11, 4; *de même* ∼ spectat, *Ulp. Dig.* 47, 10, 7. — **b)** *postér. à l'époq. class. pour* ibi, *là :* Si pater alibi habitet, habeat autem et aliam domum, in qua non habitet, deprehensam illo filiam ubi non habitat, occidere non poterit, *surprise là où il n'habite pas, Ulp. Dig.* 48, 5, 23.

C) illim, *adv., forme surannée p.* illinc (*c.-à-d.* illim-ce), *de ce côté, de cette part, de là* (*antér. à l'ép. class. et qqfois dans Cicéron*) : Sarculum hinc illo profectus illim redisti rutrum, *Pompon. dans Non.* 18, 21. Illim equidem Gnæum profectum puto, *Cic. Att.* 9, 14, 2 (*autre leçon :* illinc). Ista magis exspecto : quid illim afferatur, *id. ib.* 7, 13, b, 7 (*autre leçon :* illinc). — Omnem se amorem abjecisse illim atque in hanc transfudisse, *qu'il a retiré de là tout son amour pour le reporter sur cette femme, id. Phil.* 2, 31, 77.

illĕcĕbra (inl.), æ, *f.* [illicio], *attrait, charme, amorce, séduction, en bonne et mauv. part.* (*très-class. au sing. et au pluriel; mot favori de Cicéron*) — α) *avec le génit.* (*du sujet ou de l'objet*) *:* Quæ tanta in ullo homine juventutis illecebra fuit quanta in illo? *Quel homme eut jamais autant d'attrait que lui pour la jeunesse? Cic. Catil.* 2, 4, 8. Maxima est illecebra peccandi impunitatis spes, *le plus grand attrait du vice, c'est l'espoir de l'impunité, id. Mil.* 16, 43. Voluptas est illecebra turpitudinis, *l'attrait du vice, id. Leg.* 1, 11, 31. Fallax illecebra admirationum, qua pleraque capiuntur ingenia, *Gell.* 10, 12, 4. Delectatus illecebra quæstionis, *id.* 12, 5, 5. — *Au pluriel :* Habet etiam amœnitas ipsa vel sumptuosas vel desidiosas illecebras multas cupiditatum, *ces lieux charmants inspirent le goût d'une vie fastueuse ou molle, Cic. Rep.* 2, 4; *de même :* ∼ voluptatis, *id. de Senect.* 12, 40; *Fam.* 15, 16, 3; ∼ vitiorum (*joint à* lenocinia cupiditatum), *id. Sest.* 66, 138; ∼ corruptelarum, *id. Catil.* 1, 6, 13. — β) *absol.* : Munditia illecebra animo est amantum, *l'élégance est un appât pour les amants, Plaut. Men.* 2, 3, 4. Pecus in conspectum præsidii Romani propulsum : ad quam illecebram quum commoveretur nemo, *etc., personne ne cédant à cette séduction, Liv.* 10, 4. — *Au pluriel :* Suis te oportet illecebris ipsa virtus trahat ad verum decus, *par ses propres charmes, Cic. Rep.* 6, 23. Ad omne facinus impellunt (libidines) eos quos illecebris suis incenderunt, *id. ib.* 6, 1. Jocum tentavit, eo quod illecebris erat et grata novitate morandus Spectator, *parce qu'il fallait captiver le spectateur par le plaisir et le charme de la nouveauté, Hor. A. P.* 223. — II) *métaph., dans le sens concret :* A) *en parl. d'une personne séduisante, appeau, appât, attraits, séductions, charmes, Plaut. Asin.* 1, 2, 25; *Truc.* 1, 2, 82; 4, 2, 46. — B) *plante appelée aussi* andrachne agria (sedum stellatum, *Linn.*), *sédon ou joubarbe, Plin.* 25, 13, 103; 26, 12, 79.

illĕcĕbro (inl.), āre, *v. a.* [illecebra], *attirer, charmer, séduire, captiver* (*lat. des bas temps*) : ∼ oculos carnis, *Augustin. Serm.* 113.

illecebrose, *adv.; voy.* illecebrosus *à la fin.*

illĕcĕbrōsus (inl.), a, um, *adj.* [illecebra], *séduisant, séducteur, attrayant, plein d'attraits* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) *:* Istoc illecebrosius Fieri nihil potest, nox, mulier, vinum homini adolescentulo, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 54. ∼ sapor, *Prudent. adv. Symm.* 2, 144. ∼ insidiæ, *Ammian.* 30, 1. — *Adv.*, illĕcebrōse, *d'une manière séduisante, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 36, *douteux.* — *Compar. :* ∼ agi, *Ammian.* 30, 5.

illectāmentum (inl.), i, *n.* [illecto], *séduction, charme, attrait* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ∼ lenonia, *Appul. Apol. p.* 335. ∼ magica, *id. ib.* 338.

illectātio (inl.), ōnis, *f.* [illecto], *séduction, charme* (*postér. à l'époq. class. et très-rare p. le class.* illecebra) : ∼ jucundæ sermonum, *Gell.* 18, 2, 1.

illecto (inl.), āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [illicio], *attirer, allécher, charmer, séduire, captiver* (*latin. ecclés.*) : ∼ patres, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 2, 3.

illectrix, icis, *f.* (illicio), *séductrice, Cassiod.* (*selon Quich.*)

1. **illectus** (inl.), a, um, *partic. d'*illicio.

2. **illectus** (inl.), a, um, *adj.* [in lectus *de* lego] — * I) *non cueilli, non recueilli :* Stipula illecta sunt, spicæ in messe dejectæ necdum lectæ, *Gaj. Dig.* 55, 16, 30. — II) *non lu* (*très-rare*) : Si non accipiet scriptum illectumque remittet; Lecturam spera, *Ovid. A. A.* 1, 469. Nec libris illectus improbatusve, *Appul. Flor. n°* 18.

3 * **illectus** (inl.), ūs, *m.* [illicio], *attrait, appât, séduction; jeu de mots avec* lectus : Magis illectum tuum quam lectum metuo, *je crains moins ton repos que tes appâts, Plaut. Bacch.* 1, 1, 21.

* **illēgĭtĭme** (inl.), *adv.* [in-legitimus], *d'une manière illegale, illégitime :* ∼ qui concipiuntur, *Gaj. Inst.* 1, § 89.

illēgĭtĭmus, a, um, *illégitime, contraire ou non conforme à la loi :* Multorum matrimoniorum experientiam quasi illegitimæ cujusdam intemperantiæ signum esse credentes, *contracter plusieurs mariages était à leurs yeux le signe d'une incontinence en quelque sorte illégitime, Val. Max.* 2, 1, 3 (*où d'autres lisent* legitimæ).

illepide, *adv.; voy.* illepidus, *à la fin.*

illĕpĭdus (inl.), a, um, *adj.* [in-lepidus], *qui est sans grâce, sans élégance, mal gracieux, désagréable, qui déplaît, grossier, déplaisant* (*rare, mais très-class.*) : Impos animi, inamabilis, illepidus vivo, Malevolente ingenio natus, *Plaut. Bacch.* 4, 3, 3. Parens avarus, illepidus, in liberos difficilis, *Cic. N. D.* 3, 29, 72. ∼ homines, *Gell.* 18, 4, 10. — Deliciæ illepidæ atque inelegantes, *Catull.* 6, 2. ∼ votum (*joint à* invenustum), *id.* 36 17. Verba duræ et illepidæ novitatis, *mots d'une nouveauté dure et déplaisante, Gell.* 11, 7, 1. — *Adv.* : illepide, *sans grâce, avec peu d'élégance :* Qui istoc pacto tam lepidam illepide appelles, *de parler si peu gracieusement à une si gracieuse personne, Plaut. Bacch.* 5, 2, 50; *de même Hor. Ep.* 2, 1, 77; *Plin.* 8, 51, 77; *Gell.* 18, 13, 5.

Illerco; *cf.* Ilercao.

Illergatum; *cf.* Osca.

Illergavonia; *cf.* Dertosa.

Illergetes, i. *q.* Ilergetæ.

Illeris, *i. q.* Tecum, *Tech.*

* **illēvĭgātus** (illæv. *ou* inl.), a, um, *adj.* [in-lævigatus], *non poli, rude, grossier :* ∼ sonus (*joint à* inconditus), *Diomed. p.* 499, *P.*

* 1. **illex** (inl.), ēgis, *adj.* [in-lex], *qui est sans loi, contraire aux lois, sans frein* (*antér. à l'époq. class.*) : Impure, inhoneste, injure, illex, labes populi, *être impur, sans honneur, sans foi ni loi, fléau du peuple, Plaut. Pers.* 3, 3, 4. Quid narras, barbare, cum indomitis moribus, illiterate? Illex es, *Cæcil. dans Non.* 10, 24.

2. **illex** (inl.), ĭcis, *adj.* [illicio], *attrayant, charmant, séduisant, séducteur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) ∼ oculi, *yeux séduisants, Appul. Apol. p.* 323. ∼ ars, *Prudent. adv. Symm.* 2, 6. ∼ halitus, *id. Psych.* 328. Omittendæ sunt hujus præsentis vitæ illices voluptates, quæ animas hominum perniciossima suavitate deliniunt, *Lactant.* 7, 27, *sub. init.* — *Plus souv.* II) *substantivt, appeau dont on se sert pour attirer, amorce, appât :* Ædis nobis area est, auceps sum ego, Esca est meretrix, lectus illex est, amatores aves, *Plaut. Asin.* 1, 3, 67 (*autre leçon :* illix). — B) *métaph., séducteur, séductrice :* Ne nos leno noverit, Qui illi malæ rei tantæ fuimus illices, *Plaut. Pœn.* 3, 4, 85. Illex animi Venus, *Appul. Apol. p.* 295.

3. **Illex**, icis, *m., Surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 350, 1.

illexe, *infin. parf. syncopé d'*illicio.

* **illībābĭlis** (inl.), e, *adj.* [in-libo], *qui ne peut être effleuré, entamé, diminué, qui ne peut subir aucune atteinte :* ∼ sapientia, tamquam lux et claritas solis, *Lactant.* 2, 7.

illībātus (inl.), a, um, *adj.* [in-libo], *qui n'a pas été entamé ou effleuré, entier, qui est dans son intégrité* (*n'a commencé à être fréq. que depuis le siècle d'Aug.*) : Ut eorum veteres illibatasque divitias in profundissimum libidinum suarum gurgitem profundat, * *Cic. Sest.* 43, 93; *de même :* ∼ vires, *Liv.* 42, 30, 6; ∼ robur, *Colum.* 12, 1, 1. ∼ imperium, *Liv.* 3, 61, 5. ∼ magnitudo, *Vellej.* 2, 48. ∼ gloria, *Tac. Ann.* 2, 46. ∼ libertas, *Justin.* 28, 4. ∼ quæ (*joint à* integra), *Plin. Pan.* 25, 1. ∼ versus, *vers entier, qui n'est point tronqué, Diomed. p.* 497, *P.* ∼ fœdera prisci tori, *non violé, Lucan.* 2, 342; *cf. :* ∼ virginitas, *virginité intacte, Val. Max.* 6, 1, 4.

illībĕrālis (inl.), e, *adj.* [in-liberalis], *qui n'est pas digne d'un homme libre, peu noble, illibéral, étroit, mesquin, dégradant, indigne, méprisable, messéant, bas, grossier, mal complaisant, peu généreux* (*très-class.*; *le plus souv. en parl. de choses :* Illiberales et sordidi quæstus mercenariorum omnium, quorum operæ, non quorum artes emuntur : est enim in illis ipsa merces auctoramentum servitutis, *les gains indignes d'un homme libre, Cic. Off.* 1, 42, 150; ∼ labor, *travail mécanique, manuel, de manœuvre, id. Fin.* 1, 1, 3. Ex illan' familia Tam illiberale facinus est ortum? *une telle bassesse dans une famille comme celle-là! Ter. Ad.* 3, 4, 3. Duplex omnino est jocandi genus, unum illiberale, petulans, flagitiosum, obscenum : alterum elegans, urbanum, ingeniosum, facetum, *plaisanterie grossière, id. Off.* 1, 29, 104. Res ad cognoscendum non illiberalis, *chose qu'il ne messied pas de connaître, id. de Or.* 1, 32, 146. ∼ mens, *Quintil., Inst.* 1, 3, 14. ∼ cibus (raphanus) *nourriture grossière, qui ne convient pas aux personnes bien elevées, Plin.* 19, 5, 26, § 79. — Servum haud illiberalem præbes te, *tu sers d'une manière digne d'un homme libre, Ter. And.* 5, 5, 5. Si audierit me a te non impetrasse, non te in me illiberalem, sed me in se negligentem putabit, *il croira, non pas que tu as été peu complaisant, peu généreux envers moi, mais que j'ai été négligent envers lui, Cic. Fam.* 13, 1, 5. — *Adv.* Illībĕrālĭter, *d'une façon peu noble, peu digne de gens bien élevés, bassement, sans générosité :* Quam (vestram familiam) is aspernatur nunc tam illiberaliter, *Ter. Phorm.* 2, 3, 24; *de même :* ∼ factum a vobis (*joint à* duriter immisericorditerque), *id. Ad.* 4, 5, 30. Me audiatis ut unum e togatis, patris diligentia non illiberaliter institutum, *Cic. Rep.* 1, 22. De Xenone coram cognoscam : quamquam nihil ab eo arbitror neque indiligenter neque illiberaliter (*suppl.* factum), *id. Att.* 16, 3, 2. Superficiem ædium consules æstimaverunt HS. vicies; cetera valde illiberaliter, *le reste, ils l'ont estimé très-peu de chose, très-bas, très-mesquinement, très-peu généreusement, id. ib.* 4, 2, 5.

illībĕrālĭtas (inl.), ātis, *f.* [illiberalis], *conduite indigne d'un homme libre, conduite peu noble, caractère peu généreux, défaut de générosité ou de complaisance, petitesse* (*tr.-rare*) : Habenda est ratio rei familiaris, sed ita ut illiberalitatis avaritiæque absit suspicio, *pour écarter tout soupçon de petitesse et d'avarice, Cic. Off.* 2, 18, 64. Malo Tironis verecundiam in culpa esse quam illiberalitatem Curii, *id. Att.* 8, 6, 3.

illiberaliter (inl.), *adv., voy.* illiberalis *à la fin.*

Illiberi;
Illiberis, } *cf.* Eliberi.

Illiberis, *i. q.* Eliberri.

Illiberis, *Vers.;* Ilybirris, ὁ Ἰλυβίρρις, *Strab.* 4, *p.* 129; Ilebernis; *fl. dans la* Gallia Narbon., *près de la frontière de l'*Hispania Tarracon., *a sa source dans les Pyrénées*, ἐκ τῆς Πυρήνης, *coule au S. du* Ruscina *et se jette dans le* Mare Internum. *Peut-être i. q.* Tichis.

illībĕris (inl.), e, *adj.* [in-liberi], *qui est sans enfants* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ frater, *Tertull. adv. Marc.* 4, 34.

Illiberitanus, a, um, *relatif à Illiberi, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 428, 2; *autre ap. Grut.* 272, 7.

1. **illic, illæc, illuc** *ou* **illoc** (*forme archaïque* OLLIC = illic) *pron.* [illocce], *celui-là, celle-là, cela* (*seulem. av. l'ép. class.*) : Sed Amphitruonis illic est servus Sosia, A portu illic nunc cum laterna advenit, *Plaut. Amph. prol.* 148 *sq.* Illic homo hoc denuo vult pallium detexere, *id. ib.* 1, 1, 138. Nimis demiror, Sosia, Qui illæc (*i. e.* Alcumena) illic me donatum esse aurea patera sciat, *id. ib.* 2, 2, 134. Cupio dare mercedem qui illunc ubi sit,

commonstret mihi, *id. Curc.* 4, 4, 34. Unde auscultare possis, quom ego illanc osculer, *id. Casin.* 1, 45. Latuit intus illic in illac hirnea, *id. Amph.* 1, 1, 275; *cf.* : Quid illac impudente audacius? *id. ib.* 2, 2, 186. Sed quid illuc est? *id. Amph.* 1, 1, 114; *cf.* : Sed quid illuc, quod exanimatus currit hic Leonida? *id. Asin.* 2, 1, 17. Illuc sis vide, *id. Pseud.* 4, 1, 4. Illuc est sapere? *Ter. Eun.* 4, 7, 12. Hem illoc paciscere si potes : perge obsecro : Paciscere quidvis, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 29, *et autres sembl.* Ubi illic est scelus, qui me perdidit? *ce scélérat*, *Ter. And.* 3, 5, 1. — II) *suivi de ce et de la particule interrogative* ne : illiccine, *etc.* : *Si.* Illiccine est? *Ps.* Illic est, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 44. Illanccine mulierem alere cum illa familia? *Ter. Heaut.* 4, 5, 3. — *De là les adverbes de lieu* illac *et* illoc.

A) **illac**, *de ce côté là, par là* : Angiporto Illac per hortum circuit clam, ne quis se videret Huc ire familiarium, *Plaut. Asin.* 3, 3, 152. Ita nunc hac an illac eam, incerta sum consilii, *si je dois aller par ici ou par là*, *id. Rud.* 1, 3, 31; *de même* : Plenus rimarum sum, hac atque illac perfluo, *je suis plein de fissures, je coule par ici et par là* (*de tous côtés*), *Ter. Eun.* 1, 2, 25; *et* : Hac illac circumcursa, *id. Heaut.* 3, 2, 1. — Omnes damnatos, omnes ignominia affectos illac facere, *que tous les condamnés, tous les gens flétris par la loi sont de l'autre côté, appartiennent à ce parti là*, *Cic. Att.* 7, 3, 5. — * 2°) *avec un verbe exprimant mouvement, par là* : Forte revertebar festis Vestalibus illac, Qua, *etc.*, *un jour des fêtes de Vesta, je revenais par l'endroit où, etc.*, *Ovid. Fast.* 6, 395.

B) **illoc**, *là*, γ : Rus mane dudum hinc ire me jussit pater... Post illoc veni quam, advenit, *etc.*, *lorsque je m'y fus rendu*, *Plaut. Truc.* 3, 1, 3. Ego me continuo ad Chremem Quum illoc advenio : solitudo ante ostium, *lorsque j'arrive, personne devant la porte*, *Ter. And.* 2, 2, 25.

2. **illic**, *adv.* [1. illic], *en cet endroit-là, là-bas, là* (*le plus fréq. antér. à l'ép. class.*) : Hæc illic est pugnata pugna usque a mane ad vesperum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 97. Quæ illic sunt res gestæ, *id. ib.* 261. Quæ (patera) dono mi illic ob virtutem data'st, *id. ib.* 1, 3, 36. Multo melius hic quæ fiunt quam illic ubi sum assidue scio, *Ter. Hec.* 2, 1, 20. Cives Romani, qui illic negotiarentur, *Cæs. B. C.* 3, 102, 6. — II) *métaph.* : *près de cette personne-là, de cette chose-là* (*très-rare en ce sens*) : Non isto vivitur illic Quo tu rere, modo, *là, c.-à-d. près de celui-là, près de Mécène, on ne voit pas de la façon que tu crois*, *Hor. Sat.* 1, 9, 48; *de même* : Civile bellum a Vitellio cœpit et... initium illic fuit, *la guerre civile a commencé par Vitellius, et..... la faute en est à lui, ou c'est là qu'il faut en chercher la cause*, *Tac. Hist.* 2, 47. Hic, ubi opus est, non verentur : illic, ubi nihil opus est, ibi verentur, *ici, où il en faudrait, ils n'ont point de honte; là, où il n'en est pas besoin, ils en ont*, *Ter. And.* 4, 1, 14.

Illiccine; *voy.* 1. illic, *n°* II.

Illice, es, *Mela*, 2, 6; Illici, *Plin.*; Illicias, adis, *Ptol.*; Ilice, *Cell.*; Colonia Immunis Illici, *Plin.*; Colonia Immunis Illice Augusta, *médailles d'Auguste et de Tibère*; *ville des* Contestani, *dans l'*Hispania Tarracon., *à 51 mill. rom. au N.-E. de* Carthago Nova; *auj. Elche, villa dans le roy. de Valence.* Licitani (Ilicitani, Illicitani), *Paul. Lex VIII, 8, de Cens., hab.*; *ils avaient le* jus Italicum.

Illicitanus *ou* **Illicitanus**, *adj.*, *Inscr. ap. Murat.* 522, 1.

illicet, *voy.* ilicet.

Illicias; *cf.* Illice.

illicibilis, e, *adj. fausse leçon pour* illex (illices) *dans Lact.* 7, 27. *voy.* 2. illex.

illicio (inl.), lexi, lectum, 3. (*inf. parf. sync.* illexe, *Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 27, 68), *v. a.* [in-lacio], *attirer, gagner, prendre, séduire, enlacer*; *le plus souv. en mauv. part, tandis que* allicere *s'emploie en bonne part* (*le pl. souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.*; *peut-être seulem. une fois dans Cicéron*; *pas du tout dans César*) : Qui non sat habuit conjugem illexe in stuprum, *un Poet.* (*Attius?*) *dans Cic. N. D.* 3, 27, 68. Deus impulsor mihi fuit, is me ad illam illexit, *Plaut. Aul.* 4, 10, 7; *de même* : ∾ homines mente alienatos ad se (hyæna), *attire à elle les aliénés, les insensés*, *Plin.* 28, 8, 27. Is me in hanc illexit fraudem, *c'est lui qui m'a conduit dans le piége*, *id. Mil. gl.* 5, 42; *de même* : ∾ aliquem in fraudem, *id. Truc.* 2, 2, 43; *Ter. And.* 5, 4, 8. Quos ad bellum spes rapinarum illexerat, *que l'espoir du pillage avait poussés à la guerre*, *Sall. Catil.* 59, 1. Consul illectos ad proditionem domum dimittebat, *id. Jug.* 47, *fin.*; *de même* : Illectus præmio, *id. ib.* 97, 3; *cf. aussi* : Gallorum fraude illectus, *trompé par les artifices des Gaulois*, *Tac. Hist.* 4, 56; *et* : Tunc primum illecti Insochi, gens ante alias socia Romanis, *id. Ann.* 13, 37. Quin etiam illud par in utroque nostrum, quod ab eisdem illecti sumus, *que nous avons été séduits, égarés par les mêmes*, *Cic. Att.* 9, 13, 3. Cavere, ne illiciaris, *prends garde de te laisser séduire*, *Lucr.* 4. 1141. Quietos Illicere, ut cuperent vitam mutare priorem, *id.* 5, 170. Inescandæ illiciendæque multitudinis causa, *pour amorcer et attirer la multitude*, *Vellej.* 2, 13, 2. Pars dialectica utilis sæpe illiciendo, implicando, *Quintil. Inst.* 12, 2, 13. *Poét.* : ∾ saltus, *entourer les bois de filets*, *Næv. dans Non.* 6, 18. — *En bonne part* : Quare non est dubium, quin hoc illicium sit, quum circum muros itur, ut populus illiciatur ad magistratus conspectum, *soit amené à, entraîné à*, *Varro, L. L.* 6, 9, 77, § 94.

Illicitanus Sinus, *Mela*, 2, 6; *Plin.*; *golfe sur la côte S.-E. de l'*Hispania Tarracon., *de* Carthago Nova *jusqu'à* Dianium Promont.; *aujourd'. golfe d'Alicante.*

illicitator (inl.), ōris, *m.* [in-licito], *celui qui, dans une vente publique, enchérit* (*pour la forme*), *faux acheteur, faux enchérisseur* : Non illicitatorem venditor, non qui contra liceatur, emptor apponet, *Cic. Off.* 3, 15, 61; *cf.* : Nunc quoniam tuum pretium novi, illicitatorem potius ponam quam illud minoris veneat, *id. Fam.* 7, 2, 1 (*l'explication qu'on trouve dans Fest. p.* 113 : « Illicitator emptor » *est sans doute une abréviation fautive*).

illicite, *adv.*, *voy.* illicitus, *à la fin.*

illicito (in-lic.) as, āre, 1. *v. a.* (*fréq. d'*illicio), *attirer*, *Ennod. Opusc.* 2 *à med.*

illicito, *adv.* = illicite, *Amm.* 28.

illicitus (inl.), a, um, *adj.* [in-licitus], *illicite, illégitime, défendu* (*postér. à Aug.*) : ∾ amor, *Tac. Ann.* 13, 52; *cf.* ∾ flammis arsere senes, *les vieillards brûlèrent de feux illicites*, *Lucan.* 6, 454. ∾ exactiones, *Tac. Ann.* 13, 51. ∾ viæ, *voies, routes par où il est défendu de passer, interdites*, *Val. Flacc.* 1, 97; *de même* ∾ undas temerare rudentibus, *id. ib.* 1, 627; *cf.* : Ire per illicitum pelago, *Stat. Theb.* 1, 223. Per licita et illicita fœdatus, *Tac. Ann.* 15, 37. ∾ lampas cœli, *c.-à d. la foudre, le feu du ciel, parce qu'il était défendu de toucher celui qui en avait été frappé*, *Stat. Theb.* 10, 470. — *Superl.* : Res illicitissima atque indignissima, *Augustin. Ep.* 202, *med.* — *Adv.* illicite, *d'une manière illicite, contre la défense*; *illégitimement* : ∾ ædificare, *Ulp. Dig.* 32, 1, 11, § 14. ∾ contrahere matrimonium, *Papin. ib.* 48, 5, 38. ∾ comparare prædium, *Macer, ib.* 49, 16, 9, *et autres sembl.*

illicium (inl.), ii, *n.* [illicio] — I), *appât, charme, attrait* (*antér. à l'époq. class.*) : Si transituræ sunt apes, alvearia apiastro perfricanda, quod illicium hoc illis, *Varro, R. R.* 3, 16, 22; *de même au pluriel*, *ib.* 31. — II) *dans la langue politique, term. techn., convocation du peuple*, « *Varro, L. L.* 6, 9, 77, § 94; » *cf. Fest. s. h. v.* § 113.

illico, *adv.* [in-loco], *sur place, dans le lieu même* — I) *au propre* (*antér. à l'époq. classique*) : His persuadent ut illico manerent : pars illico manent, *Cass. Hemin. dans Non.* 325, 10; *de même* : Manete illico, *restez ici, demeurez en place, ne bougez*, *Cæcil. ib.* 12. Septimum decimum annum illico sedent, *voilà dix-sept ans qu'ils sont établis ici*, *Næv. ib.* 7. Illico habitato, *Att. ib.* Otiose nunc jam illico hic consiste, *Ter. Ad.* 2, 1, 2, *Donat.*; *de même* : Stat illico, *id. Phorm.* 1, 4, 18. — II) *métaph.* : * A) « Illico illo (*en cet endroit, là bas*) : Turpilius Leucadia : Sed quam longe est, quum isti illico, » *Non.* 325, 5. — B) *sur-le-champ, tout de suite, aussitôt* (*très-class.*) : Repudio auspicium, regrediendum est illico, *je repousse l'augure, il faut revenir sur nos pas immédiatement*, *Pacuv. dans Non.* 325, 2. Illico ante ostium hic erimus, *dans un instant nous serons ici devant la porte*, *Cæcil. ib.* 3. Hæc ubi legati pertulere, Amphitruo castris illico Producit omnem exercitum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 61; *cf.* : Qui illico, Ubi ille poscit, denegavit se dare granum tritici, *qui, aussitôt la demande faite par celui-là, a répondu qu'il ne donnerait pas un grain de blé*, *Plaut. Stich.* 4, 1, 51; *et* : Malo maximo suo hercle illico, ubi tantulum peccassit, *id. Casin.* 4, 4, 6. Simul atque increpuit suspicio tumultus, artes illico nostræ conticescunt, *nos arts aussitôt se taisent, sont arrêtés*, *Cic. Mur.* 10, 22. Nec si omne enuntiatum aut verum aut falsum est, sequitur illico, esse causas immutabiles, *et si l'on doit dire que toute proposition est vraie ou fausse, il ne s'ensuit pas* (*immédiatement*) *que tout dans le monde soit produit par des causes immuables*, *id. Fat.* 12, 28. Ad vadimonium non venerat... illicone ad prætorem ire convenit? continuone verum fuit postulare ut, *etc.*? *id. Quint.* 15, 48. Illico barbaries, nec non sibi capta videri Roma Getis, *Sidon. carm.* 7, 461.

illīdo (inl.), si, sum, 3. *v. a.* [in-lædo], *frapper une chose contre une autre, heurter contre, lancer contre* (*terme poét.*) : Libravit Cestus effractoque illisit in ossa cerebro, *Virg. Æn.* 5, 480. Tempestivam medicinam admovens Non ad gravescens vulnus illidat manus, *Cic. poet. Tusc.* 3, 31, 76, *fin.* Tres (naves) Eurus ab alto In brevia et Syrtes urget Illiditque vadis, *Virg. Æn.* 1, 112; *de même* ∾ repagula ossibus, *Ovid. Met.* 5. 121; ∾ funale fronti, *id. ib.* 12, 259; ∾ dentem fragili (corpori), *Hor. Sat.* 2, 1, 77; ∾ caput foribus, *donner de la tête contre la porte*, *Suet. Aug.* 23; ∾ superbissimos vultus solo, *Plin. Paneg.* 52, 4. Linum in filo politur, illisum crebro in silice ex aqua, *Plin.* 19, 1, 3. In litore, in quo se maximo cum sono fluctus illideret, *Quintil. Inst.* 10, 3, 30, *Zumpt. N. cr.* Quos Rex suus illisit pelago vetuitque reverti, *lança sur la mer avec défense de revenir*, *Val. Flacc.* 7, 52. Avidos illidit in ægrum Cornipedem cursus, *lance, c.-à-d. dirige sa course avide sur le coursier blessé*, *Stat. Theb.* 11, 517. — II) *métaph.* : *briser, rompre, broyer* (*extrêm. rare*) : Relinquunt (puellos columbinos) in nido illisis cruribus, *après leur avoir cassé les pattes*, *Varro, R. R.* 3, 7, 10. Serpens compressa atque illisa morietur, *Auct. Harusp. Resp.* 25, *fin.*

illigāmentum, i, *n.*, *lien, attache*, *Salv. Gubern. Dei* 7. *med.*

illigātio (inl.), ōnis, *f.* [illigo], *action de lier, d'attacher, attache, nœud* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ∾ nodorum, *Arnob.* 5, 156. ∾ alterna circulorum, *Mart Capell.* 2, 45.

illigo (inl.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-ligo], *lier à, adapter, lier, attacher, fixer* (*très-class.*). — I) *au propre* : Emblemata ita scite in aureis poculis illigabat, ita apte in scaphiis aureis concludebat, ut ea ad illam rem nata esse diceres, *il appliquait ces ornements avec tant d'adresse à des coupes d'or*, *Cic. Verr.* 2, 4, 24, 54; *de même* : Literæ in jaculo illigatæ, *lettre attachée à un javelot*, *Cæs. B. G.* 5, 45, 4; *et* In eo (corpore) influente atque effluente animi divini ambitus illigabant, *dans ce corps dont les parties s'écoulent et se renouvellent sans cesse, ils plaçaient les cercles de l'âme divine*, *Cic. Univ.* 13. Quum Archimedes lunæ, solis, quinque errantium motus in sphæram illigavit, *attacha, fixa à la sphère céleste les mouvements de la lune, du soleil, etc.*, *id. Tusc.* 1, 25, 64; *de même* : In currus distentum illigat Metium, *Liv.* 1, 28, 10. Illigata aratra juvencis, *Hor. Epod.* 1, 25; *de même* : ∾ juga tauris, *id. ib.* 3, 11; ∾ dolia ædibus, *Iabol. Dig.* 33, 7, 27. Ut, quo major vis aquæ se incitavisset, hoc artius illigata (tigna) tenerentur, *Cæs. B. G.* 4, 17, 7. Manibus post tergum illigatis, *Liv.* 5, 27, 9. Faciem laxis vesicis illigant, *Plin.* 33, 7, 40.

B) *particulièr. avec l'idée dominante de liberté de mouvements gênée* : *arrêter, embarrasser, entraver, gêner, enchaîner* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Ille pedem referens et inutilis inque ligatus Cedebat clipeoque inimicum hastile trahebat, *Virg. Æn.* 10, 794. Metu, ne impeditis locis seque et equestres copias illigaret, *de crainte de s'embarrasser eux et la cavalerie dans des lieux impraticables*, *Tac. Ann.* 13, 40. Volucres viscatis illigatæ viminibus deferebantur ad manus, *Petron. Sat.* 109. Illigatus præda, *embarrassé de son butin*, *Tac. Ann.* 3, 21. Ut specie amicitiæ vocatum ad epulas lento veneno illigaret, *id. ib.* 6, 32.

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *lier, attacher, adapter, unir* : (Pæon) quam commodissime putatur in solutam orationem illigari, *s'adapter parfaitement à la prose*, *Cic. Or.* 64, 215. Orationis genus, in quo omnes verborum, omnes sententiarum illigantur lepores, *genre de discours dans lequel on trouve réunies toutes les grâces de la pensée*, *id. ib.* 27, 76. Orator sic illigat sententiam verbis, ut eam numero quodam complectatur et astricto et soluto, *embrasse la pensée par l'expression*, *id. De Or.* 3, 44, 175. Restat, ut his respondeam, qui sermonibus ejusmodi nolint personas tam graves illigari, *introduire des personnages* (*comme interlocuteurs*) *dans un entretien*, *id. Acad.* 2, 2, 6. Non iis conditionibus illigabitur pax, ut movere bellum possit, *Liv.* 33, 12, 13. Invitus se gravioris fortunæ conditioni illigans, *id.* 36, 11, 2.

B) *particulièr.* (*d'après le n°* I, B), *lier en bonne ou mauvaise part, obliger, engager, enchaîner, embras-*

ser, enlacer : Magnis et multis pignoribus M. Lepidum res publica illigatum tenet, *le tient enchaîné par de nombreux et précieux gages, Cic. Phil.* 13, 4, 8; *de même* Familiari amicitia illigati Philippo erant, *Liv.* 32, 22, 11; *et :* Nos præceptis illigaverunt, *Quintil. Inst.* 5, 13, 60. Ut sociali fœdere se cum Romanis non illigarent, *Liv.* 45, 25, 9; *de même :* Quo (fœdere) nos temere illigemus, *id.* 41, 24, 15. Neque velle illigari Romano bello, *id.* 32, 21, 11. Ita sunt (philosophi) angustis et concisis disputationibus illigati! *engagés dans des discussions étroites et mesquines! Cic. De Or.* 2, 14, 61. Primores classiariorum labefacere et conscientia illigare connixa est, *Tact. Ann.* 15, 51. Vix illigatum te triformi Pegasus expediet Chimæra, *pris dans les liens de l'amour, enchaîné par l'amour, Hor. Od.* 1, 27, 23.

Illigusium; *cf.* Ensigeansium.

illim, *adv., voy.* ille, *à la fin, n°* C.

* **illīmātus** (inl.), e, *adj.* [in-limus], *uni avec de la terre glaise :* ~ frondes, *Colum.* 9, 7, 4, *Schneid. N. cr.*

* **illīmis** (inl.), e, *adj.* [in-limus], *sans limon, sans vase, par suite, limpide, pur :* ~ fons, *claire fontaine, Ovid. Met.* 3, 407.

illinc, *adv.* [ille], *de ce côté-là, de ce lieu-là, de là (avec mouvement pour en venir)* — I) *au propre :* Jube illos illinc abscedere, *ordonne qu'ils s'en aillent de là, Plaut. Most.* 2, 2, 36. Num istæc mulier illinc venit? *id. Men.* 2, 3, 61. Ubi primum poterit, se illinc subducet, *dès qu'il pourra, il s'en retirera, Ter. Eun.* 4, 1, 14. Illinc huc transferetur virgo, *id. Ad.* 4, 7, 13. Illinc equidem Cnæum profectum puto, *Cic. Att.* 9, 14, 2. — Imperator utrimque hinc et illinc Jovi Vota suscipere, *de çà et de là, Plaut. Amph.* 1, 1, 74; *cf. :* Næ ego homo sum miser! Ita et hinc et illinc mihi exhibent negotium, *tant on me suscite d'embarras d'un et d'autre côté, id. Most.* 3, 1, 38. — II) *métaph., de la part de cette personne ou de cette chose, de cette part, de ce côté :* Quum eadem metuam ab hac parte : si illinc beneficium non sit, rectius putem quidvis domi perpeti, *si, par gratitude, je n'étais pas engagé de ce côté, j'aimerais mieux attendre chez moi le pis qu'on puisse faire, Cic. Att.* 9, 7, 4. Omnem se amorem abjecisse illinc (*autre leçon :* illim) atque in hanc transfudisse, *id. Phil.* 2, 31, 77.

illīnīmentum (inl.), i, *n.* [illinio], *liniment (postér. à l'époq. class.) :* ~ medicamentorum *Cœl Aur. Tard.* 3, 8, *med.*

illinio, ire, *voy. l'art. suiv.*

illino (inl.), lēvi, lĭtum, 3. (*forme access. d'après la* 4ᵉ *conjugaison :* illinire, *Colum.* 12, 46, 5; *Plin.* 30, 8, 21. illiniri, *id.* 32, 10, 51. illinivit, *id.* 20, 17, 73) *v. a.* [in-lino], *oindre, enduire, frotter, appliquer un liniment sur (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.) :* ~ collyria oculis, *se bassiner les yeux avec un collyre, Hor. Sat.* 1, 5, 31; *de même :* ~ papavera madefacta teneris genis, *Ovid. Med. fac.* 100; ~ psyllion fronti, *Plin.* 25, 12, 91; ~ anisum recens phreneticis, *id.* 20, 17, 73. ~ solani folia, *Cels.* 5, 26, 33. — Aurum vestibus illitum, *Hor. Od.* 4, 9, 14; *de même :* ~ aurum tecto, *étendre de l'or sur un lambris, le dorer, Senec. Ep.* 119, *fin.*; ~ aurum marmori, *Plin.* 33, 3, 20. — *Poétiq. :* Quod si bruma nives Albanis illinet agris, *vient à couvrir les campagnes de neige, Hor. Ep.* 1, 7, 10. Quodcumque semel chartis illeverit, *ce qu'une fois il aura écrit sur du papier, id. Sat.* 1, 4, 36. — II) *métaph. :* ~ aliquid aliqua re, *frotter de, couvrir de, appliquer sur :* ~ ventrem sanguine, *se frotter le ventre avec du sang, Plin.* 28, 14, 58; *de même :* ~ ventrem murino fimo contra calculos, *id.* 30, 8, 21. ~ adustas gingivas melle, *Cels.* 7, 12, 1. ~ texta Nesseo veneno, *Ovid. Her.* 9, 163. ~ pocula ceris, *coupes enduites de cire, dont les cavités sont comblées, bouchées avec de la cire, Ovid. Met.* 8, 670. ~ faces tædamque et malleolos pice, *Liv.* 42, 64, 3; *de même* ~ faces galbano, *enduire des torches avec du galbanum, Suet. Galb.* 3. ~ navem bitumine ac sulphure, *Curt.* 4, 3. ~ porticum Medis, *peindre des Mèdes sur un portique, Pers.* 3, 53. ~ tela dolis, *Lucan.* 8, 382, *et autres semblables.* — B) *au fig. :* His tribus figuris insidere quidam venustatis, non fuco illitus, sed sanguine diffusus debet color, *sorte de beauté où le fard n'entre pour rien et qui soit comme la fraîcheur du teint vivifié par la circulation du sang, Cic. De Or.* 3, 52, 199. Id donum inimicorum veneno illitum fore, *Liv.* 5, 2, 3. Vita illita macula, *Sil.* 11, 43.

Illipula, *Ptol.; probablement i. q.* Ilipa, *Liv.*

* **illiquĕfactus** (inl.), a, um, *partic.* [in-liquefacio], *rendu liquide, mis en fusion, fondu :* Quæ sunt omnes unius generis ad perfundendum animum tamquam illiquefactæ voluptates, *comme les voluptés qui se fondent, afin de se répandre dans l'âme, Cic. Tusc.* 4, 9, 20.

* **illīquor** (inl.), i, *v. dépon. n.* [in-liquor], *couler dans, couler vers :* Aiunt, cochleas, quum illis de cœlo nihil illiquitur, succo proprio victitare, *quand il ne leur vient, quand il ne leur coule du ciel aucun aliment, Symm. Ep.* 1, 27.

illīsio (inl.) ōnis, *f.* [illido], *choc, heurt (lat. des bas temps) :* Navis scopulorum illisionibus perforata, *Hieron. Ep.* 43, 3.

1. **illīsus** (inl.), a, um, *Partic. d'*illido.

2. **illīsus** (inl.) ūs, *m.* [illido], *heurt, choc (seulement à l'abl. sing.) :* ~ aquarum, *Sil.* 17, 246. Illisu repercussus ventus, *Plin.* 2, 48, 49. Occursantis linguæ illisu nectareo, *Appul. Met.* 2, *p.* 114 *Oudend.*

illĭtĕrātus (inl.), a, um, *adj.* [in-literatus], — I) *illettré, ignorant, sans culture (très-class.) :* Quem cognovimus virum bonum et non illiteratum, *Cic. De Or.* 2, 6, 25. Litigator rusticus illiteratusque, *Quintil. Inst.* 2, 21, 16. Illiteratum dicimus non ex toto rudem, sed ad literas altiores non perductum, *mais dont les études n'ont pas été poussées bien loin, Senec. Benef.* 5, 13; *cf. toutefois en parl. de qqn qui ne sait pas lire :* Potest etiam illiteratus, dummodo tenacissimæ sit memoriæ, rem satis commode administrare, *Colum.* 1, 8, 4. — *En parl. des choses, dépourvu d'art, grossier :* Incidunt in sermone vario multa, quæ fortasse illis quum dixi nec illiterata nec insulsa esse videantur, *Cic. Fam.* 9, 16, 4. Illiterati num minus nervi rigent, *etc.? Hor. Epod.* 8, 17. Scribo plurimas sed illiteratissimas literas, *Plin. Ep.* 1, 10, 9. Ἀφιλόκαλον, illiteratum, iners ac pæne etiam turpe est, non putare, *etc., id. ib.* 2, 3, 8. — II) *non écrit,* = ἄγραφος (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Tacito illiteratoque Atheniensium consensu, *du consentement tacite et non écrit des Athéniens, Gell.* 11, 18, 4; *cf. :* « Illiterata pax est, quæ literis comprehensa non est, » *paix dont les conditions n'ont pas été écrites, Fest. p.* 113, *Müll.* Inter has (interjectiones) ponunt etiam sonituum illiteratorum imitationes, *les imitations de sons qui ne peuvent être représentés par des lettres, inarticulés Priscian.* 15, *p.* 1024.

Illiturgi; *i. q.* Iliturgis.

1. **illĭtus** (inl.), a, um, *Partic. d'*illino.

2. **illĭtus** (inl.), ūs, *m.* [illino], *action d'enduire, d'appliquer sur, application (seulem. à l'abl. sing.) : en parl. de médicaments épispastiques, Plin.* 26, 15, 90; 28, 15, 61.

illix, icis, *voy.* 2. illex.

illo, *adv., voy.* ille, *à la fin.*

illoc, — 1°) *neutre du pron. voy.* illic. — 2°) *adv.; voy.* illic, *à la fin.*

* **illŏcābĭlis** (inl.), e, *adj.* [in-loco], *qu'on ne peut placer, marier, qui est sans dot :* Virginem habeo grandem, dote cassam atque illocabilem, *Varro, L. L.* 5, 2, 7, § 14.

illŏcālis, e, *adj. qui n'occupe point un lieu, qui ne peut s'arrêter en un lieu ou y être compris, Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 5.

illŏcālĭtas, ātis, *f. condition de ce qui ne s'arrête point en un lieu, de ce qui n'occupe point un lieu dans l'espace, Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 17.

illŏcālĭter, *adv. d'une manière instable, sans s'arrêter quelque part, Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 18.

« **illorsum** et aliorsum sicut introrsum, dixit Cato », *vers ce lieu-là, de ce côté-là, avec mouvement pour y aller, Fest. s. v.* ALIORSUM, *p.* 27.

illōtus (inl.; *s'écrit aussi* illautus *et* illutus), a, um, *adj.* [in-lotus], *qui n'est pas lavé ou nettoyé, non purifié, malpropre, sale* — I) *au propre :* α) *forme* illotus : Ut tu quidem hujus oculos illotis manibus tractes ac teras? *avec tes mains sales (non lavées), Plaut. Pœn.* 1, 2, 103. ~ toralia, *Hor. Sat.* 2, 4, 84. ~ echini, *id. ib.* 2, 8, 52. ~ cochleæ, *Plin.* 30, 6, 16. ~ fæx vini, *lie de vin non lavée, id.* 23, 2, 31. ~ sudor, *Virg. Georg.* 3, 443. — β) *forme* illautus : Nam quæ lavata est, nisi Perculta est, meo quidem animo quasi illauta est, *Plaut. Poen.* 1, 2, 23. — γ) *forme* illutus : ~ vinacei, *Cato, R. R.* 147. — **b)** *proverbialement :* Illotis manibus *ou* pedibus facere aliquid, *faire qqche sans s'être lavé les mains ou les pieds, c.-à-d. sans façon, en négligé, Gaj. Dig.* 1, 2, 1; *Gell.* 1, 9, 8; 17, 5, *fin.*; *Macrob. Sat.* 1, 24, *med.* — * II) *au fig. :* Illotus sermo, *langage grossier, sale, Auct. Decl. in Sall. init.*

* **illūbrĭcans** (inl.), antis, *partic.* (in-lubrico), *qui meut (ses membres) en glissant :* ~ membra sua leniter, *Appul. Met.* 2, *p.* 117.

1. **illuc,** *neutr. pron. voy.* 1. illic.

2. **illuc,** *adv.* [ille], *là (avec mouvement pour s'y rendre)*; — I) *au propre, dans le sens local :* Neque domi nunc nos nec militiæ sumus : Imus huc, illuc hinc; quum illuc ventum est, ire illuc libet, *nous venons ici, d'ici nous allons là; arrivés là, nous voulons aller ailleurs, Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Nunc ne legio persentiscat, clam illuc redeundum est mihi, *il faut que j'y retourne, Plaut. Amph.* 1, 3, 29. Quid, quum illuc, quo nuncire paritas, veneris? *id. Merc.* 3, 4, 64. Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitur, *tant que l'esprit est dans le doute, un rien le pousse ici ou là, Ter. And.* 1, 5, 31; *de même :* Huc illuc quasi vitabundi agitare, *Sall. Jug.* 10, 4; *et :* Salientes huc illuc, *sautant çà et là, Quintil. Inst.* 10, 7, 6; *on dit aussi :* Huc atque illuc intuens, *portant çà et là ses regards, Cic. De Or.* 1, 40, 184; *et :* Cuncta festinat manus, huc et illuc Cursitant mixtæ pueris puellæ, *courent de côté et d'autre, Hor. Od.* 4, 11, 9. — II) *métaph.; vers cette personne; ou vers cette chose; de ce côté (très-rare) :* *Pe.* Credit jam tibi de istis: illuc redi. *Me.* Quo ego redeam? *Pe.* Equidem ad phrygionem censeo, *elle s'en rapporte à toi sur ces points-là; reviens au fait. — Où veux-tu que je revienne. — Chez le brodeur, ce me semble, Plaut. Men.* 4, 2, 54. Quo res hæc pertinet? illuc. Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt, *où tend ce discours? où veux-tu en venir? à ceci ou le voici : un sot, pour éviter un vice, tombe dans le vice contraire, Hor. Sat.* 1, 2, 23. Illuc, unde abii, redeo : Nemon' ut avarus, *etc., je reviens à mon point de départ, à mon texte, à mon sujet, id. ib.* 1, 1, 108; *cf. ib.* 1, 3, 38.

illūcĕo (inl.), ēre, *v. n.* [in-luceo], *éclairer, luire sur, illuminer (extrêmem. rare, peut-être un* ἅπαξ εἰρημ.) : Pol te Atra pix agitet apud carnificem tuoque capiti illuceat, *Plaut. Capt.* 2, 4, 65.

illūcesco *ou* **illucisco** (inl.), luxi, 3, *v. inch. n. et a.* [in-lucesco] — I) *neutre, en parl. du jour ou du soleil, commencer à paraître, poindre, se lever (le pl. souv. aux temps passés) :* Erit, erit illud profecto tempus et illucescet ille aliquando dies, quum tu, *etc., il se lèvera enfin, ce jour où, etc., Cic. Mil.* 26, 69. — Quibus Apollo se id daturum ostendit post ejus diei diem tertium : qui ut illuxit, mortui sunt reperti, *dès qu'il (ce jour) parut, id. Tusc.* 1, 47, 114; *cf. :* Pro dii immortales, quis hic illuxit dies? *id. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 4, 76; *et :* Nullus Erechthidis fertur celebratior illo Illuxisse dies, *Ovid. Met.* 7, 431; *de même* ~ dies (alicui), *Cic. Pis.* 15, 34; *Phil.* 1, 12, 30; *Acad.* 2, 22, 69; *Divin.* 1, 24, 50; *cf. aussi :* Ea nocte, cui illuxit dies cædis, ipse sibi visus est, *etc., Suet. Cæs.* 81. Quum tertio die sol illuxisset, *quand le troisième jour le soleil eut commencé à paraître, Cic. N. D.* 2, 38, 96. — *De là* — 2°) *impersonnellement* illuxit, *il fait jour, il fait clair (très-rare; n'est pas dans Cicéron; ni peut-être dans César, car B. C.* 1, 23, 1, luxit *paraît la meilleure leçon; voy. Oudend. sur ce passage.) :* Ubi illuxit, Romanus productus in aciem, *au point du jour, Liv.* 2, 65, 1. Die dominica inlucescente, *Inscr. ap. Murat.* 431, 2. — B) *au fig. :* Quum populo Romano vox et auctoritas consulis repente in tantis tenebris illuxerit, *lorsqu'au milieu de ces profondes ténèbres, aura lui sur le peuple romain la voix et l'autorité du consul, Cic. Agr.* 1, 8, 24. Clarissimum deinde Homeri illuxit ingenium, *Vellej.* 1, 5, 1. — *Impersonnellement :* Apud quem si illuxerit, non universa pretia in patrimonium tuum processisse, *quand il sera devenu clair, évident, à ses yeux, que, etc., Cod. Justin.* 5, 71, 10. — II) *act. éclairer qqn, luire pour lui, lui prêter sa lumière (mot de Plaute) :* Nunc te, nox, quæ me mansisti, mitto, ut cedas die : Ut mortales illuciscas luce clara et candida, *Plaut. Amph.* 1, 3, 49. Vulcanus, Sol, Luna, Dies, Dei quatuor Scelestiorem nullum illuxere alterum, *jamais Vulcain, le Soleil, la Lune, le Jour, non, jamais ces quatre divinités n'éclairèrent plus grand scélérat, id. Bacch.* 2, 3, 22.

illūcĭdus (inl.), a, um, *qui n'est point éclairé, sans lumière, obscur :* ~ cœlum, *Auct. Itin. Alex. M. (ed. A. Maio).*

illuctans (inl.), antis, *partic.* [in-luctor], *qui lutte sur :* Et teneris meditans verba illuctantia labris, *des mots qui viennent lutter sur les lèvres (pour trouver passage), Stat. Theb.* 4, 790.

illūcubrātus (inl.), a, um, *adj.* [in-lucubratus], *qui n'a pas été fait à force de veilles, non travaillé, négligé (lat. des bas temps) :* ~ atque impolita scripta, *Sulpic. Sev. Ep. ad Bass.* 3.

* **illūcŭlasco** (inl.), ēre, *v. inch. n.* [in-luceo],

en parl. du jour, commencer à luire, à poindre : Quum serenus dies illuculascet lumine inchoato, *Front. Ep. ad Anton.* 1, 5, *ed. Maj.*

illūdĭa (inl.), ōrum, *n.* [illudo], *illusion (postér. à l'ép. classique)* : Præsumens, nihil aliud se quam illudia animarum somniaturum urgentium et inquietantium, *etc., Tertull. Resurr. carn.* 16.

illudio (inl.), āri, *voy. l'art. suiv.*

illūdo (inl.), si, sum, 3. *(forme access. d'après la première conjug. :* illudiabant, *Gell.* 1, 7, 3) *v. n. et a.* [in-ludo].

I) *neutr. jouer avec, jouer à, plaisanter (très-rare)*: Ubi quid datur oti, Illudo chartis, *dès que j'ai un instant de loisir, j'écris pour m'amuser (je joue avec le papier), Hor. Sat.* 1, 4, 139. Ima videbatur talis illudere palla, *le bas de son manteau semblait se jouer sur ses talons, Tibull.* 3, 4, 35.

B) *particulièr. se moquer de qqn; le plaisanter, le railler, le tourner en ridicule, se jouer de lui, l'insulter, l'outrager (très-class.)* — α) *avec le datif :* Ut ne plane videaris hujus miseri fortunis et horum virorum talium dignitati illudere, *pour ne pas paraître te jouer du sort de cet infortuné, et de la dignité de ces respectables personnages, Cic. Rosc. Am.* 19, 54; *de même :* Heu, Fortuna, quis est crudelior in nos Te deus? Ut semper gaudes illudere rebus Humanis! *Hor. Sat.* 2, 8, 62. Trojana juventus Circumfusa ruit certantque illudere capto, *et insultent à l'envi au vaincu, Virg. Æn.* 2, 64. Velut iterum illudens discrimini publico, *Suet. Tib.* 2. — β) in aliquem *ou* aliquo : Ego pol te pro istis dictis et factis, scelus, Ulciscar, ut ne impune in nos illuseris, *Ter. Eun.* 5, 4, 20; *cf. :* Quæ quum dixisset in Albucium illudens, ne a me quidem abstinuit, *après avoir dit cela en se moquant d'Albucius, il ne m'épargna pas davantage, Cic. De Or.* 3, 43, 171. — Adeon' videmur vobis esse idonei, In quibus sic illudatis? *Ter. And.* 4, 4, 19. — γ) *absol. :* Illustres heri inter scyphos, quod dixeram controversiam esse, *etc., vous m'avez plaisanté hier à table, pour avoir dit que c'était une question, Cic. Fam.* 7, 22.

2°) *gâter qqche en jouant avec, nuire à, endommager, perdre; dans le sens obscène, déshonorer (poét. et dans la prose portér. Aug.)* : — α) *avec le dat. :* Cui (frondi) Silvestres uri assidue capreæque sequaces Illudant, *Virg. Georg.* 2, 375. Tamquam in summa abundantia pecuniæ illudere, *dissiper, gaspiller l'argent, comme si on en avait à profusion (se jouer de l'argent), Tac. Hist.* 2, 94, *fin.* — C. Cæsar etiam matri ejus illusit, *avait porté chez la mère de cet homme ses brutales fantaisies, id. Ann.* 15, 72, *de même* ∾ pueritiæ Britannici, *id. ib.* 13, 17; ∾ feminarum illustrium capitibus, *Suet. Tib.* 45. — β) *absol. :* Tum variæ illudant pestes, *Virg. Georg.* 1, 181.

II) *act. (dans toutes les signific. du n° I)* — A) *en génér., jouer avec qqche (poét. et tr.-rare)* : Illusas auro vestes, *vêtements où l'or se joue (en dessins variés, en broderies), Virg. Georg.* 2, 464; *imité par Avien. Perieg.* 1258; *cf. en changeant la construction :* Illusa pictæ vestis inania, *Prudent.* περὶ στεφ. 14, 104.

B) *partic. dans le sens prégnant,* — 1°) *se jouer, se moquer de, railler, tourner en ridicule, s'amuser avec (c'est le sens le plus fréquent)* : Satis superbe illuditis me, *Ter. Phorm.* 5, 7, 24. Ut is, qui illusus sit plus vidisse videatur. Quid autem turpius quam illudi? *celui dont on s'est joué. Or, quoi de plus honteux que d'être joué? Cic. Læl.* 26, 99. Miseros illudi nolunt, nisi si se forte jactant, *ne veulent pas qu'on se moque des malheureux, à moins qu'ils ne fassent les fanfarons, id. De Or.* 2, 58, 237. Inviti, multis vadimoniis desertis, sæpe illusi ac destituti, *souvent abusés et déçus, id. Quint.* 16, 51. Sæpe asperis facetiis illusus, *il avait souvent essuyé de mordantes plaisanteries, Tac. Ann.* 15, 68. — Pergisne eam, Læli, artem illudere, in qua primum excello ipse, deinde, *etc.? ne cesserez-vous pas, Lælius, de tourner en raillerie une science dans laquelle d'abord je me pique d'être habile, etc., Cic. Rep.* 1, 13; *de même :* ∾ artes, *Ovid. Met.* 9, 66; ∾ ipsa præcepta (rhetorum) *Cic. De Or.* 1, 19, 87; ∾ illud nimium acumen (*opp.* admirari ingenium), *id. ib.* 1, 57, 243; ∾ voces Neronis, quoties caneret, *il riait des accents de Néron, toutes les fois qu'il chantait, Tac. Ann.* 14, 52; ∾ virtutem verbis superbis, *Virg. Æn.* 9, 634.

2°) *gâter, perdre, ruiner, outrager, maltraiter (très-rare en ce sens)* : Dum studeo obsequi tibi, pæne illusi vitam filiæ, *pour vouloir t'être agréable, j'ai presque compromis la vie de ma fille, Ter. And.* 5, 1, 3. Illusique pedes (*i. e.* crapula) vitiosum ferre recusant Corpus, *ses pieds affaiblis, chancelants, qui ne peuvent se tenir, Hor. Sat.* 2, 7, 108. — Quia Quintilii Vari corpus illusisse dicebatur, *parce qu'il avait, disait-on, insulté le cadavre de Varus, Tac. Ann.* 1, 71.

illūmĭnābĭlis, e, *adj., qui peut-être éclairé, Claud. Mamert. Stat. an.* 2, 2 *a med.*

illuminate, *adv., voy.* illumino, *à la fin.*

illūmĭnātĭo (inl.), ōnis, *f.* [illumino], *action d'éclairer, illumination (mot postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre :* ∾ solis, *Macrob. Sat.* 1, 18. — II) *au fig. :* Mala necessaria fuisse ad illuminationem bonorum, *que les maux étaient nécessaires pour faire mieux ressortir les biens, Tertull. adv. Herm.* 15.

illūmĭnātor (inl.), ōris, *m.* [illumino], *celui qui éclaire (latin eccl.), au fig. :* ∾ religionis Christus, *Tertull. adv. Marc.* 4, 17, *fin.* ∾ noster Deus, *Lactant.* 6, 18.

illūmĭno (inl.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-lumino], *éclairer, illuminer (très-class.)* — I) *au propre :* Luna illuminata a sole, *la lune éclairée par le soleil, qui reçoit sa lumière du soleil, Cic. N. D.* 2, 46, 119; *de même* ∾ puteum (sole), *Plin.* 2, 73, 75; ∾ tabulata gallinarum parvis fenestellis, *poulaillers éclairés par de petites fenêtres, Colum.* 8, 3, 3. ∾ vias igni, *Stat. Theb.* 12, 575. — B) *métaph. : orner d'un objet brillant, éclatant :* Corona aurea fulgentibus gemmis illuminata, *couronne d'or, dont on a relevé l'éclat par de brillantes pierreries, Auct. Herenn.* 4, 47, 60; *de même :* Capillus semper fucatus et auri ramentis illuminatus, *et orné, rehaussé par des paillettes d'or, Lampr. Comm.* 17. Purpura omnem vestem illuminat, *Plin.* 9, 36, 60. — II) *au fig. : expliquer, éclaircir, relever, rehausser, orner, embellir, enrichir, illustrer (particulièr. empl. en t. de Rhétor. en parl. de la clarté du discours)* : Translatum, quod maxime tamquam stellis quibusdam notat et illuminat orationem, *la métaphore qui sème, pour ainsi dire, des étoiles dans le style et le fait briller d'un merveilleux éclat, Cic. De Or.* 3, 43, 170; *cf. :* Illam concinnitatem, quæ verborum collocationem illuminat his luminibus, quæ Græci σχήματα appellant, *qui jette sur l'arrangement des mots l'éclat des figures que les Grecs appellent* σχήματα, *id. Or.* 35, 83; *de même* ∾ orationem sententiis verborumque conformationibus, *id. De Or.* 3, 74, 208; ∾ orationem translatorum nitore, *Quintil. Inst.* 12, 10, 36; ∾ pulchritudinem rerum (claritas orationis), *id. ib.* 2, 16, 10; *cf. :* Debet quod illustrandæ alterius rei gratia assumitur, ipsum esse clarius eo quod illuminat, *ce qu'on ajoute pour éclaircir une chose doit être plus clair que la chose à éclaircir, id. ib.* 8, 3, 73. Horum fidem Mitylenæorum perfidia illuminavit, *la perfidie des Mithyléneens fit ressortir la fidélité de ceux-ci, Vellej.* 2, 18, 3. Nisi Thebas unum os Pindari illuminaret, *id.* 1, 18, 3. Illuminata sapientia, *sagesse sur laquelle est répandu un nouveau lustre, Cic. Brut.* 58, 213. — *De là*

* **illuminate** (inl.), *adv., d'une manière claire, lumineuse, avec éclat :* ∾ dicere, *Cic. de Or.* 3, 14, 53.

illūmĭnus (inl.), a, um, *adj.* [in-lumen], *qui est sans lumière, obscur, ténébreux (mot postér. à l'époq. class.)* : ∾ nuptiæ Proserpinæ, *Appul. Met.* 6, *p.* 174.

illunc, *pour* illuncce, *voy.* ille.

illūnis (inl.), e, *adj.* [in-luna], *non éclairé par la lune, sans lune (postér. au siècle d'Aug.)* : ∾ nox, *Plin. Ep.* 6, 20, 14; *Sil.* 15, 619. — *Forme access. :* illunæ noctis tempore, *Appul. Met.* 3, *p.* 278, *Oudend. N. cr.*

illūnius (inl.), a, um, *sans lune, que la lune n'éclaire point :* Noctis illunio tempore, *Appul. Met.* 4, *p.* 150, 29. (*autre leçon :* illunæ). Tenebris illuniæ caliginis, *id. ib.* 9, *p.* 232, 18.

Illuno, *Ptol.; v., peut-être des* Bastetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *entre* Arcilaci *et* Bergula.

illunus, a, um; *voy.* illunis.

illuo, is, ĕre, 3. *v. a.* (in-luo), *arroser, laver, baigner, en parl. de la mer, Plin.* 3, 5, 10. Id, quod amnis fundo, post litem contestatam, illuit, *apporte par ses flots, ajoute à un fonds de terre en le baignant, Ulp. Dig.* 10, 2, 16 (*autre leçon :* alluit).

Illurcis, *plus tard* Gracchuris, Gracurris.

Illurco, *Plin.; v. de l'*Hispania Bætica, *à l'E. de* Corduba, *entre* Epora *et* Obulco. Illurconensis, e, *Inscript. ap. Gruter. p.* 406.

Illurgavonenses, ium; *cf.* Ilercaonenses.

Illuricus, a, um *ou* **Illurii**, orum, *voy.* Illyr.

Illus, *Cluv. Cell.* 2, 3; 74; *cf.* Ella.

illūsĭo (inl.), ōnis, *f.* [illudo], *moquerie, raillerie, ironie,* « *Cic. de Or.* 3, 53, 202 »; *cité aussi par Quintil. Inst.* 9, 1, 28; *cf. ib.* 8, 6, 54.

illūsor (inl.), ōris, *m.* [illudo], *celui qui se joue, qui se moque (mot postér. à l'époq. class.)* : ∾ legis, *Tertull. adv. Marc.* 4, 35 *med.; de même Augustin. Ep.* 253, *fin.; Paul. Nol. Carm.* 20, 72.

illūsōrium, ii, *n. plaisanterie, risée, moquerie, Gloss. :* χλευή, illusorium.

* **illustrāmentum** (inl.), i, *n.* [illustro], *ornement, embellissement (du discours)* : Hæc sunt vel illustramenta pronunciationis vel vitia, *telles sont les qualités ou les vices de la prononciation, Quintil. Inst.* 11, 3, 149.

* **illustrātĭo** (inl.), ōnis, *f.* [illustro], *fig. de rhét., hypotypose, description vive et frappante :* « Insequetur ἐνάργεια, quæ a Cicerone illustratio et evidentia nominatur, quæ non tam dicere videtur quam ostendere », *Quintil. Inst.* 6, 2, 32.

illustrātor (inl.), ōris, *m.* [illustro], *celui qui éclaire, qui répand le jour, la lumière sur qqche (mot postér. à l'époq. class.)* : Deus luminis fons et illustrator rerum, *Lactant.* 2, 9. ∾ PROSAPIÆ SVÆ, *Inscr. Rein. cl.* 6, *n°* 129.

illustrātrix, īcis, *f. qui répand de l'éclat sur :* ∾ gratia, *Sarisb.* 7, 9.

illustrātus, ūs, *m. (l'illustrat, c.-à-d. la dignité et le titre de* vir illustris : usque ad illustratus gradum, *Cod.* 3, 1, 13, § 8. Illustratus vacans, *Cassiod. Variar.* 6, 11; *id. ib.*

illustre (inl.), *adv., voy.* illustris *à la fin.*

illustris (inl.), e (*form. access. du nom. sing. masc.* illuster; *Val. Max.* 4, 1, 5; *ib.* 3, 11), *adj.* [in-lustro], *clair, éclairé, qui donne du jour, brillant, éclatant, rayonnant de clarté (très-class.; surt. fréq. au sens fig.)* :

I) *au propre :* Ostendebat Carthaginem de excelso et pleno stellarum, illustri et claro quodam loco, *il me montrait Carthage, d'un lieu élevé, plein d'étoiles, lumineux, éclatant, Cic. Rep.* 6, 11; *cf. :* Tum nec nimis illustres nec vehemente obscuros locos haberir oportet, ne aut obcæcentur tenebris imagines, aut splendore præfulgeant, *il ne les faut (ces lieux) ni trop éclairés ni trop obscurs, de peur que les images ne s'effacent ou éblouissent, Auct. Herenn.* 3, 19, 32; *de même* ∾ locus, *Cels.* 3, 6. Si essent, qui sub terra semper habitavissent bonis et illustribus domiciliis, *supposons des hommes qui eussent toujours habité sous terre, dans de grandes demeures bien éclairées, Cic. N.* 2, 37, 95. (Balneria) ut sint usque in vesperum illustria, *Colum.* 1, 6, 2. Si obscurior et quasi caliginosa stella exstiterit, pingue et concretum esse cœlum... sin illustris et pellucida stella apparuerit, *etc., Cic. Divin.* 1, 57, 130; *de même* ∾ radii solis, *Plin.* 18, 35, 78. ∾ noctes, *id.* 9, 16, 23. ∾ cœlum, *Val. Flacc.* 6, 528. — *Compar. :* Ostio et lumine illustriore, *Varro R. R.* 3, 5, 5; *cf. :* Solis candor illustrior est quam ullius ignis, quippe qui in immenso mundo tam longe lateque colluceat, *l'éclat du soleil est plus brillant que celui d'aucun feu, Cic. N. D.* 2, 15, 40. (Ventus) omnes de tecto deturbavit tegulas, Illustriores fecit fenestrasque indidit, *le vent a ravagé toutes les tuiles de nos toits. Combien il a percé de jours et de fenêtres! Plaut. Rud.* 1, 1, 6.

II) *au fig. :* A) *clair pour l'esprit, évident, manifeste, lumineux, éclatant, etc. :* Præter hæc, quæ testata sunt et illustria, habeo multa occultiora, quæ, *etc., outre ce qui est attesté et évident, Cic. Fam.* 11, 27, 6. His rationibus tam certis tamque illustribus opponuntur primum labores, *etc., à ces raisons si solides, si claires, on oppose d'abord les travaux, etc., id. Rep.* 1, 3; *cf. :* Negas te usque ad obscura progredi : illustribus igitur rebus insistis... etiam a certis et illustrioribus cohibes assensum : hoc idem me in obscuris facere non sinis, *tu t'arrêtes sur des choses claires.... tu t'abstiens de juger dans un sujet parfaitement clair et lumineux, id. Acad.* 2, 29, 94. Nec vero ita disseram de re tam illustri tamque nota, ut ad illa elementa revolvar, *etc.*... non committam, ut sit illustrior illa ipsa res, de qua disputem, quam oratio mea, *je n'aurai pas ce tort que la chose dont je raisonne soit par elle-même plus claire que mon explication, id. Rep.* 1, 24, *Mos.* Factum illustre notumque omnibus, *fait manifeste et connu de tous, id. Verr.* 2, 5, 13, 34. Quia visum haberent quendam insignem et illustrem, *une vue claire et nette, id. N. D.* 1, 2, 15, *fin.* Illustris oratio est, si et verba gravitate delecta ponuntur, et translata, *etc.*... Est enim hæc pars orationis, quæ rem constituat pæne ante oculos.... Sed quæ dicta sunt de oratione dilucida, cadunt in hanc illustrem omnia. Est enim plus aliquanto illustre quam illud dilucidum : altero fit, ut

intelligamus, altero vero ut videre videamur, *le style est clair, si.., etc., id. Partit. or.* 6, 20. * Si desit illustris explanatio, propositio, *etc.;... l'un nous fait comprendre, l'autre fait que nous croyons voir, Quintil. Inst.* 9, 2, 2. Instruenda est vita exemplis illustribus : non semper confugiamus ad vetera, *Senec. Ep.* 83.

B) *brillant au moral, distingué, considéré; célèbre, noble, illustre :* Instituendi sunt cujusque generis amici : ad speciem, homines illustres honore ac nomine, *etc., il faut se faire des amis de toutes les classes; pour l'éclat, des personnages qu'illustrent leur nom et la considération dont ils jouissent (ou peut-être leurs dignités), Q. Cic. Petit. cons.* 5, 18. Me inflammavit studio illustrium hominum ætates et tempora persequendi (*il y a un peu plus bas :* de clarorum virorum laudibus), *Cic. Brut.* 19, 74. Illustribus in personis temporibusque exempla hominum rerumque definio, *id. Rep.* 2, 31, *fin.* (Curio) sane illustris orator, cujus de ingenio ex orationibus ejus existimari potest, *id. Brut.* 32, 122; *de même* ∼ poetæ, *Quintil. Inst.* 5, 11, 36. Convictolitanes florens et illustris adolescens, *Cæs. B. G.* 7, 32, 4. De antiquis illustrissimus quisque pastor erat, *les plus illustres parmi les anciens furent des pâtres, Varro R. R.* 2, 1, 6. Vos quoque philosophorum illustrissimi, *Gell.* 18, 7, 3. ∼ feminæ, *femmes de haut parage, de distinction, du grand monde, illustres, Suet. Tib.* 45; *Calig.* 36; *de même :* Cum illustribus provinciarum, *id. Cæs.* 48; *et :* Quorundam illustrium exsequiæ, *id. Tib.* 32. — Paterfamiliæ illustriore loco natus, *Cæs. B. G.* 6, 19, 3. Themistoclis nomen est quam Solonis illustrius, *le nom de Thémistocle est plus illustre que celui de Solon, Cic. Off.* 1, 22, 75. Quieta vitæ ratio beatior, hæc civilis laudabilior est certe et illustrior, *la vie tranquille est plus heureuse, la vie des affaires, la vie civique, est plus estimable et plus brillante, id. Rep.* 3, 3; *cf. :* Sunt illustriora quæ publice fiunt, *id. ib.* 3, 12. Hæc vides quanto expressiora quantoque illustriora futura sint, quum aliquantum ex provincia laudis accesserit, *id. Fam.* 1, 7, 9. Ubi major atque illustrior incidit res, *une chose plus remarquable, plus importante, Cæs. B. G.* 7, 3, 2. Causarum illustrium quascumque defendi nunc conficio orationes, *je retouche les discours prononcés par moi dans les causes célèbres, Cic. de Senect.* 11, 38.

Adv. (*d'après le n°* II, A) *clairement, manifestement, nettement* (*très-rare; ne paraît pas avoir été employé au positif*) : Sic vidi, quasi ea quæ oculis cernuntur, me a te amari. Dices : quid antea? semper equidem, sed numquam illustrius, *toujours sans doute mais jamais plus clairement, d'une façon plus évidente, Cic. Fam.* 10, 19, 1. Hæc omnia illustrius commemorabuntur et planius, *Arnob.* 2, 44. Claudius purissime atque illustrissime descripsit, *Gell.* 9, 13, 4.

illustro (inl.) āvi, ātum, 1. *v. a.* [illustris], *éclairer, illuminer, repandre de la clarté, donner du jour* (*très-classique; surt. fréq. au fig.*) :

I) *au propre :* Sol cuncta sua luce illustret et compleat, *que le soleil éclaire et remplisse tout de sa lumière, Cic. Rep.* 6, 17 (*autre leçon :* collustret, *voy. Mos. sur ce passage*); *de même :* O, qua sol habitabiles Illustrat oras, maxime principum, *ô le plus grand des princes de tous les rivages que le soleil éclaire et rend habitables, Hor. Od.* 4, 14, 5. Placida nocte, leniter illustrante stellas, *une nuit calme éclairant doucement les étoiles, Plin.* 2, 18, 16. Ergastulum angustis illustratum fenestris, *éclairé par d'étroites ouvertures, Colum.* 1, 6, 3.

II) *au fig.* (*d'après* illustris, *n°* II, A *et* B) — A) *mettre en lumière, rendre clair pour l'esprit, rendre évident, expliquer, éclaircir, interpréter, revéler au grand jour; — rendre brillant, lumineux, éclatant, orner, embellir :* Ut ea in consilia, quæ clam essent inita contra salutem urbis, illustrentur, *pour que les complots tramés contre la sûreté de la ville soient révélés au grand jour, Cic. Catil.* 3, 8, 20; *cf. :* Illustrantur, erumpunt omnia, *la vérité se fait jour, éclate de toutes parts, id. ib.* 1, 3, 6, *et :* Obscura est historia... sed temporum illorum tantum fere regum illustrata sunt nomina, *id. Rep.* 2, 18; *cf. aussi :* Graiorum obscura reperta Difficile illustrare Latinis versibus esse, *qu'il est difficile d'exposer clairement en vers latins, les découvertes obscures des Grecs, Lucr.* 1, 138. Omnia illustrata, patefacta, comperta sunt per me, *Cic. Catil.* 3, 1, 3; *de même id. ib.* 3, 9, 21; *cf. :* Verum valet, si modo id patefactum et illustratum est, *id. Læl.* 26, 97, *et :* Jus obscurum et ignotum patefacere et illustrare, *découvrir et expliquer un droit obscur et ignoré, id. de Or.* 1, 39, 177. Philosophiam veterem illam a Socrate ortam Latinis literis illustrare, *mettre la philosophie en lumière en l'exposant en latin, traiter les matières philosophiques en latin* (*pour les vulgariser*), *id. Acad.* 1, 1, 3; *cf. :* Genus hoc scriptionis nondum satis Latinis literis illustratum, *id. Brut.* 64, 228. — Illustrant eam (orationem) quasi stellæ quædam translata verba atque immutata, *la métaphore et la métonymie sont comme des étoiles semées dans son style, et qui le font étinceler, id. Or.* 27, 92; *cf. :* Distinguitur oratio atque illustratur maxime, *etc., id. Invent.* 2, 15, 49, *et :* De illustranda oratione ut diceres, *id. de Or.* 3, 36, 144; *de même* ∼ orationem, *Quintil. Inst.* 4, 3, 4; 8, 6, 14; 11, 1, 2.

B) *rendre brillant au moral, donner de l'éclat, du lustre, rendre célèbre, illustre :* Ipsum laudibus illustret, *Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14, 1. Quem Brutus cognomine suo illustravit, (*statue d'enfant*) *que Brutus a illustrée de son nom, Plin.* 34, 8, 19, § 82. Familiam illustravit Serv. Galba consularis, *Suet. Galb.* 3. — Illustrabit, mihi crede, tuam amplitudinem hominum injuria, *crois-moi, l'injustice des hommes donnera un nouveau lustre à ta gloire, Cic. Fam.* 1, 6, 2. Humilius genus illustrasse factis, *Quintil. Inst.* 3, 7, 10. Summa quibus illustratur forum ingenia, *les grands génies qui font la gloire du Forum, id. ib.* 10, 1, 122; *cf. :* Padus pœna Phaethontis illustratus, *le Pô rendu célèbre par le châtiment de Phaéthon, Plin.* 3, 16, 20, *et :* Vina maxime illustrata Messalæ potu et salute, *id.* 14, 6, 8, § 69. Longe clarius illustraverunt hoc opus Sophocles atque Euripides, *Sophocle et Euripide sont de beaucoup ceux qui ont répandu le plus d'éclat sur ce genre, Quintil. Inst.* 10, 1, 67; *cf. :* Quid prius illustrem satiris Musaque pedestri? *Hor. Sat.* 2, 6, 17; *et :* Opus versibus Græcis illustratum, *Plin.* 35, 10, 36, § 91.

illusus (inl.), a, um, *partic. d'*illudo.

* **illūtĭbarbus** (inl.), a, um, *adj.* [illutus-barba], *qui a la barbe sale, non lavée :* ∼ Marsyas, *Appul. Flor. p.* 341.

* **illūtĭbĭlis** (inl.), e, *adj.* [in-luo], *qu'on ne peut laver, faire disparaître en lavant,* ∼ odor, *Plaut Men.* 1, 2, 57, *douteux.*

illutus (inl.), a, um; *voy.* illotus.

illŭvies (inl.), ēi, *f.* [in-luo], *ce que les flots balayent et viennent déposer, dépôt des eaux; de là en génér., saleté du corps, ordure* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Hic cruciatur fame, frigore, illuvie, imbalnitie, imperfundie, incuria, *Lucil. dans Non.* 126, 2; *de même id. ib.* 125, 31; *Varr. ib.* 34. Ancillula pannis obsita, neglecta, immunda illuvie, *servante, couverte de haillons, mal soignée et d'un malpropreté dégoûtante, Ter. Heaut.* 2, 3, 54. Barba intonsa infuscat pectus illuvie scabrum, *Cic. poét. Tusc.* 3, 12, 26. Illuvie ac squalore obsitus, *dans un triste et hideux appareil, Tac. Ann.* 4, 28. Illuvie deformis, *id. Hist.* 4, 46. Vellera morbo illuvieque peresa, *Virg. Georg.* 3, 561. Non esse morbosum, os alicui olere : hoc enim ex illuvie oris accidere solet, *Ulp. Dig.* 21, 1, 12. — *Comme terme d'injure :* Di te perdant... oboluisti alium, Germana illuvies, rusticus, hircus, hara suis, *vrai fumier, Plaut. Most.* 1, 1, 39. — II) *inondation* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ aquarum, *Justin.* 2, 1; 6. ∼ placida, *par un paisible débordement des flots; c.-à-d. doucement apportée par les flots et déposée sur le rivage* (*en parl. de Zénobie*), *Tac. Ann.* 12, 51.

Illyria, æ, *voy.* Illyrii, *n°* II. A, 2.

Illyria, *Propert.* 1, *eleg.* 8, *init.; id.* 2, *eleg.* 16, *v.* 8; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 39, 57; *Steph.;* Illyricum, *Liv.* 43, 20, 23; 45, 17; *Flor.* 1, 18; 4, 2; *Cæs. Gall.* 2, 35; 3, 7; *Id. Alex. c.* 42; *Justin.* 7, 2; *Plin.* 3, 25 *sq.; Tacit. Ann.* 1, 5, 46; 2, 44, 53; *Id. Hist.* 1, 2, 9, 76; 2, 86; 4, 3; *Cic. Ovid. Trist.* 1, 3; 121; *Id. Pont.* 3, 9, 72; *Sueton. Tiber. c.* 16, 27; *Mela*, 2, 3; *Chronic. Moissiac. ann.* 762, 791; *Ann. Lauresh. ann.* 791. (Illyria), *Chronic. Reginon ann.* 889. *Jornand. de Regnor. Success. p.* 57, 59, 61; *Id. de Reb. Getic. p.* 94, 134 *sq.* 139; *Isidor. Chronic. Gothor. p.* 165; *Paul. Warnefrid. de Gest. Longob.* 1, 1; τὸ Ἰλλυρικόν, *Herodian.* 6, 7; Illyris, idis. *Mela*, 1, 3; Ἰλλυρίς, ίδος, *Polyb.* 3, 16; *Herodian. l. c. Ptol.* 2, 17; Illuricum, *sel. une medaille de Decius; cf. Apollodor.* 2, 8; 3. 193; *contrée le long de la mer Adriatique; s'étendait, dans le sens le plus large, à l'E. de l'Italie jusqu'en Grèce; dans un sens plus restreint, d'*Istria *ou d'*Arsia *jusqu'au* Drilo *au S. et jusqu'au* Savus *et au* Drinus *a l'E.; dans le sens le plus étroit, du* Drilo *jusqu'à l'*Aous, *et plus au S.; fut divisée par Auguste en* Superior *ou* Liburnia *ou l'Illyrie montagneuse, et* Inferior, *c.-à-d. ou la* Dalmatia, *ou le littoral de l'*Illyria, provincia Superioris Illyrici, *Inscript. Lap. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 396. *Pline la divise en trois* conventus juridici : Naronitanus, Salonitanus, Scardonitanus, *et elle embrassait : l'*Illyris Barbara, Græca *et les îles* Absyrtides, Curicta, Boa. Pharia, Tauris, Issa, Corcyra, Melite. *Au quatrième siècle, sous Constantin le Grand, l'*Illyricum Orientale *comprenait : la* Pannonia, *la* Savia, *le* Noricum *et la* Dalmatia; *l'*Illyricum Orientale *comprenait : la Dacie, la Mœsie, la Macedoine, la Thrace, etc.* — Illyricianus, *adj.* ∼ gens, *Trebell. Poll. in Claud, c.* 14; *medaille de Décius ap. Mediobard.;* Illyricanus, *adj., Inscr. ap. Gruter. n°* 7, *p.* 415; *médaille de Decius ap. Mediobard.;* Illuricianus, *adj., médaille de Décius ap. Mediobard.;* Illyricus, *adj., Tacit. Ann.* 2, 53; 3, 7; *Cic.; cf. Strab.* 7, *p.* 220; Illyris, idis, *adj. :* ∼ terra *Ovid.;* Illyrĭus, *adj., Liv.*

Illyrici; *cf.* Illyrii.

Illyricianus, a, um; *voy.* Illyrii, *n°* II, C.

Illyricum; *cf.* Illyria.

Illyricum, *i. q.* Illyris.

Illyricum Occident.; } *cf.* Illyria.
Illyricum Orient., }

Illyricus, a, um; *voy.* Illyrii, *n°* II, B.

Illyrĭi (*anciennem. écrit* Illurii, *Plaut. Men.* 2, 1, 10), ōrum, *m.*, Ἰλλύριοι, *Illyriens, peuples des bords de la mer Adriatique, la Dalmatie, et l'Albanie d'auj.; Mel.* 2, 2, 1; 12; *Liv.* 10, 2; 42, 26; 43, 9, *et beaucoup d'autres.* In Illyriis, *c.-à-d. en Illyrie, Plin.* 2, 103, 106. — II) *de là* A) Illÿrĭus, a, um, *adj., d'Illyrie :* ∼ ager, *Caton dans Gell.* 11, 3, 2. ∼ latro, *Cic. Off.* 2, 11, 40. — *Et de là* 2°) *substantivement* Illÿrĭa, æ, *f., l'Illyrie, Prop.* 1, 8, 2; *comme elle se composait de deux parties, l'Illyrie romaine et l'Illyrie grecque, on employait aussi le pluriel,* Illyriæ, arum, *Prop.* 2, 16, 10. — B) Illyricus (*s'écrit aussi* Illuricus, *Plaut. Trin.* 4, 2, 10), a, um, *adj., de l'Illyrie, relatif à l'Illyrie; Illyrien :* ∼ mare, *Cic. de Imp. Pomp.* 12, 35. ∼ sinus, *Virg. Æn.* 1, 243. ∼ undæ, *Hor. Od.* 1, 28, 22. ∼ pix, *Ovid. Pont.* 4, 14, 45. ∼ gentes, *Mel.* 2, 3. 11. ∼ facies hominis, *Plaut. Trin.* 4, 2. 10. — *Substantivt :* Illyricum, i, *n., la contree d'Illyrie, l'Illyrie, l'Illyricum, Varro R. R.* 2, 10, 9; *Cic. Att.* 10, 6, 3; *Liv.* 43, 9; *Mel.* 2, 3, 13; *Plin.* 3, 21, 24. — C) Illÿrĭcĭānus, a, um, *adj., d'Illyrie, Illyrien :* ∼ gens, *Valer. ap. Treb. Claud.* 14. ∼ omnes, *Cod. Theod.* 10, 10, 26. — D) Illÿris, ĭdis, *f., d'Illyrie, Illyrienne :* ∼ ora, *Ovid. Trist.* 2, 225; *Sil.* 8, 292. ∼ Epidamnos, *Lucan.* 2, 624. — *Substantivement, la contrée d'Illyrie, Ovid. Pont.* 2, 2, 79; *Mel.* 1, 3, 4.

Illyri, *Flor.* 2, 3, 5; 4, 12; *Liv.* 10, 2; *cf.* 43, 18 *sq.; Mela*, 2, 3; *Plin.* 3, 23; *Vib. Sequest.;* Ἰλλύριοι, *Scyl.; Eustath. ad Perieg.; Dio Cass.* 41;

Illyris; *cf.* Illyria.

Illyris, *Plin.* 5, 31; *île du* Mare Lycium, *près de la côte de Cilicie.*

Illyris, idis, *voy.* Illurii, *n°* II, D.

Illyris Græca; *cf.* Illyria.

Illyrius, a, um, *voy.* Illyrii, *n°* II, A.

Ilma *ou* **Ilmus**; *cf. Fabric. Orig. Saxon.; Ilm, fl. du Weimar, se jette dans la Saale, au-dessous de Cambourg.*

Ilma, *Olear. Synt. Rer. Thur.; Tromsd.; Ilm, Ilmstadt, Stadtilm, v. du Schwarzbourg-Rudolstadt sur l'Ilm.*

Ilmenavia; *cf. Zeiler. Itin. Germ.; Olear. l. c.; Müller. Ann. Saxon.; Ilmenau, v. du Weimar, sur l'Ilm.*

Ilmenus Lacus, *Ilmen, lac russe, gouvern. de Nowgorod.*

Ilmetus, *Ilment, fl. de Perse, dans la prov. de Sigistan, se jette dans la mer des Indes. Quelques-uns comparent l'*Arbis, *Arrian. Ind. c.* 22; *Steph.; Strab.; d'autres l'*Arabis, *Ptol.;* Arabius, *Arrian. Alex.* 6, 21; Artabis, *Marcian. Peripl.* Artabius, *Amm. Marc.* 23, 29.

Ilmi Monasterium, *Illmünster, bourg et abbaye en Bavière.*

Ilmus, *Chronic. Gottwicens.; Cell.* 2, 7; 19; *i. q.* Ilma.

Ilorci, orum, *Plin.* 3, 1; Ilorcum; *v. dans le S.-E. de l'*Hispania Tarracon., *sur le Tader, à l'O. de* Carthago Nova, *auj. Lorca, prov. de Murcie, sur le Sangonera.* Ilorcitani, *Plin.* 3, 3; *hab.*

Ilostum *ou* **Ilosta**, *Drielst, petite v. des Pays-Bas, prov. de Frise.*

Ilōtæ, arum, *m. voy.* Helotes.

Ilucia, *Liv.; v. d'Espagne.*

Ilui; *cf.* Elui.

Ilumberis, Lumberis, *v. d'Espagne, prov. de Navarre.*

Ilaratum, *v. sur la* Chersonesus Taurica, *au N. de Caffa.*

Ilurbida, æ, *Ptol.; v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarracon., *entre les fl.* Tajus *et* Durius, *non loin d'*Etelesta.

Ilurgis, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Setia *et* Vergentum; *sel. d'autres, près de* Lorca.

Ilŭro, ōnis; *cf.* Diluron. *Quelques-uns comparent* Palamos, *villa, sur la côte de la Catalogne, d'autres* Alora, *probabl. municipe.*

Iluro, *v. de la* Novempopulania (Gallia Aquitan.); *i. q.* Elarona.

Īlus, i, *m.*, Ἶλος, *Ilus, fils de Tros, frère d'Assaracus et de Ganymède, père de Laomédon roi de Troie et fondateur d'Ilium, Virg. Æn.* 6, 650; *Ovid. Met.* 11, 756. — II) *surnom d'Ascagne,* Ascanius, *Virg. Æn.* 1, 268.

Iluza, æ, Ἴλουσα, *Notit. Hierocl.; v. de la* Phrygia Pacatiana, *peut-être dans la contrée de Sébaste.*

Ilva, æ, *f., l'île d'Elbe, dans la Méditerranée, Mel.* 2, 7, 19; *Plin.* 3, 6, 12; 34, 14, 4; *Liv.* 30, 39; *Virg. Æn.* 10, 173; *Sil.* 8, 617. *Cf.* Æthalia.

Ilvātes, um, *Liv.* 31, 10; *cf.* 32, 29; *peuple de Ligurie.*

im *equivaut à* eum, *voy.* is *au commencement.*

Imachara, æ, *Cell.;* Ἰμιχάρα, *Ptol. Cod. Palat.;* Ἡμιχάρα, *Vulg.; v. dans l'E. de la Sicile, entre* Centuripæ *et* Herbita; *peut-être auj. Traina, v. de l'Intendance de Gatania.* Imacharensis (Macharensis, *Vulg.*), e : ~ ager, *Cic. Agr. c.* 18; *cf. id. Verrin. ult. c.* 7; Imacharenses, *Cic. Agr. c.* 42.

Imaduchi, *Plin.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du* Pal. Mæotis.

ĭmāgĭnābundus, a, um, *adj.* [imaginor], *qui se représente, qui imagine une chose (mot postér. à l'époq. class.)* : Ubertim flebam, jam furum et judicia... ipsum denique carnificem imaginabundus, *Appul. Met.* 3, *init.*

ĭmāgĭnālis, e, *adj.* [imago], *qui est en image (latin des bas temps)* : ~ descriptio Judæorum, *Vet. interpr. Iren.* 5, 11. — *Adv.* ĭmāgĭnālĭter, *par image, en image, Augustin. de Gen. ad lit.* 12, 5; 6.

imaginaliter, *adv., voy. l'art. précéd.*

imaginarie, *adv., voy.* imaginarius, *à la fin.*

ĭmāgĭnārĭus, a, um, *adj.* [imago], — I) *qui concerne l'image, d'image (latin des bas temps)* : ~ pictor, plastes, *peintre, sculpteur de portraits, Edict. Diocl. p.* 22. — B) *substantivement* imaginarius, ii, *m., comme* imaginifer, *celui qui portait l'image de l'empereur (comme enseigne), Veget. Mil.* 2, 7. — II) *qui n'a lieu qu'en apparence, qui n'existe qu'en idée, apparent, imaginaire, fictif, faux (ne se rencontre pas av. Auguste)* : ~ fasces, *Liv.* 3, 41, 1. ~ titulus nuptiarum (*joint à* falsus), *faux contrat de mariage, Appul. Apol. p.* 323. ~ venditio, *Ulp. Dig.* 18, 1, 55. Instituit imaginariæ militiæ genus, quod vocatur Supra numerum, quo absentes et titulo tenus fungerentur, *Suet. Claud.* 25. ~ funus, — 1°) *funérailles où le corps n'est pas exposé, Capit. Pertin.* 15. — — 2°) *Cénotaphe, Gloss. Isid.* — ~ cantor rei metricæ, *poëte improvisateur, Inscr. ap. Fabrett. p.* 625, *n°* 218. * *Adv.* ĭmāgĭnārĭe, *d'après l'inspiration du moment; par la seule imagination* : ~ effingere epigrammata, *Sidon. Ep.* 2, 10.

ĭmāgĭnātĭo, ōnis, *f.* [imaginor], *imagination, représentation, idée, pensée, image, vision [mot postér. à Aug.)* : (Lactucæ) semine trito ex vino poto et libidinum imaginationes in somno compesci, *la graine (de laitue) pilée et bue dans du vin empêche les rêves lascifs, Plin.* 20, 7, 26, *fin.* Provincias Orientis, maxime Ægyptum, secretis imaginationibus agitans, *ayant l'imagination secrètement occupée des provinces de l'Orient et surtout de l'Égypte, Tac. Ann.* 15, 36.

ĭmāgĭnĕus, a, um, *adj.* [imago], *qui concerne l'image, d'image, qui reproduit une image (latin des bas temps)* : ~ figuræ, *figures reproduisant des images, Venant. Fortun. Vit. S. Mart.* 2, 276. ~ pœnæ, *peines infligées à cause du refus de prier une image, Sedul.* 1, 187.

ĭmāgĭnĭfer, ĕri, *m.* [imago-fero[, *celui qui porte l'image de l'empereur (comme enseigne), Veget. Mil.* 2, 7; *Inscr. Orell. n°* 3478 *sq.*

ĭmāgĭno, *sans parfait,* ātum, 1. *v. a.* [imago], *présenter une image; au fig. : représenter (mot postérieur à l'époq. class. et très-rare)* : Ut speculum in loco certo positum nihil imaginat, aliorsum translatum facit imagines, *un miroir placé dans un certain lieu ne réfléchit pas; déplacé et transporté dans un autre, il réfléchit; Gell.* 16, 18, 3. Qui nec audiant divina nec sentiant, sed terram digitis suis imaginatam metuant et adorent, *qui n'entendent ni ne sentent les choses divines, mais qui craignent et adorent de la terre façonnée par leurs doigts, devenue sous leurs doigts une représentation, une image, Lactant.* 5, 13, *fin.*

ĭmāgĭnor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [imago], *s'imaginer, se figurer, se représenter par l'imagination, rêver qqche (mot postérieur à Auguste)* : Ipse etiam M. Tullius quærit adhuc eum (eloquentem), et tantum imaginatur ac fingit, *cherche encore cet homme éloquent et ne peut que se le représenter en imagination, Quintil. Inst.* 12, 1, 21; *de même* ~ fercula triumphi, *Plin.* 9, 35, 58. ~ pavorem eorum, *Tac. Ann.* 15, 69. Nec solum quæ facta sint aut fiant, sed etiam quæ futura sint aut futura fuerint, imaginamur, *nous nous représentons non-seulement le passé ou le présent, mais même ce qui arrivera ou aurait pu arriver, Quintil. Inst.* 9, 2, 41; *de même* : Imaginor, qui concursus, quæ admiratio te maneat, *je me figure cette foule d'auditeurs, ces transports d'admiration qui t'attendent, Plin Ep.* 2, 10, 7. — Venerem crebro per somnia imaginantes, *Plin.* 20, 13, 51; *en parl. des songes* : Calpurnia uxor imaginata est, collabi fastigium domus, *a rêvé que le toit de la maison s'enfonçait, Suet. Cæs.* 81.

(**imaginosum**, *mot corrompu dans Catull.* 41, 8; *voy. les commentaires sur ce passage.*)

ĭmāgo, ĭnis, *f.* [*de la racine* IM, *d'où* imitor, *et avec aspiration sifflante* SIM, *d'où* similis], *imitation, représentation, image, forme, ressemblance, portrait tableau, statue, masque; ombre, spectre (dans ce dernier sens, il ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose postér. à Aug., cf.* simulacrum) : « Imago ab imitatione dicta », *Fest. p.* 112, *Müll.; cf.* « Imago dicitur quasi imitago », *Porphyr. Hor. Od.* 1, 12, 4.

I) *au propre* : Spartiates Agesilaus neque pictam neque fictam imaginem suam passus est esse... unus Xenophontis libellus in eo rege laudando facile omnes imagines omnium statuasque superavit, *ne souffrit pas qu'un peintre ou qu'un sculpteur fît son image, son portrait, Cic. Fam.* 5, 12, 7. Demosthenes, cujus nuper inter imagines tuas ac tuorum imaginem ex ære vidi, *id. Or.* 31, 110. Epicuri imaginem non modo in tabulis nostri familiares, sed etiam in poculis et in anulis habent, *l'image, le portrait d'Épicure, id. Fin.* 5, 1, 3. Hominis imaginem gypso e facie ipsa primus omnium expressit ceraque in eam formam gypsi infusa emendare instituit Lysistratus Sicyonius, *Plin.* 35, 12, 44. Africanus se ostendit ea forma, quæ mihi ex imagine ejus quam ex ipso erat notior, *sous cette forme qui m'était plus connue par son portrait que par lui-même, Cic. Rep.* 6, 10. Mulieris imago in gymnasio ne ponatur, *Quintil. Inst.* 7, 7, 5. Apelles imaginem Antigoni latere tantum altero ostendit, *id. ib.* 2, 13, 12. Depictam in tabula sipariove imaginem rei, *id. ib.* 6, 1, 32. ~ ceræ, *portraits en cire, Hor. Epod.* 17, 76; *Sat.* 1, 8, 43. Epistola atque imago me certum fecit, *c.-à-d. le cachet, le sceau, Plaut. Pseud.* 4, 6, 35; *id. ib.* 4, 2, 29, *et* 4, 7, 105. Sic, modo quæ fuerat rudis et sine imagine tellus, Induit ignotas hominum conversa figuras, *ainsi cette terre qui naguère n'était qu'une masse grossière et informe, etc., Ovid. Met.* 1, 87. — Infelix simulacrum atque ipsius umbra Creusæ Visa mihi ante oculos et nota major imago, *Virg. Æn.* 2, 773; *cf.* : Et nunc magna mei sub terras ibit imago, *id. ib.* 4, 654, *et* : Non vanæ redeat sanguis imagini, *le sang, c.-à-d. la vie ne reviendrait pas à l'ombre vaine, Hor. Od.* 1, 24, 15. (Somnus) Vanum nocturnis fallit imaginibus, *me trompe, la nuit, par de vaines images, par de mensongères visions, Tibull.* 3, 4, 56; *cf.* : Vigilansne ploro Turpe commissum, an vitiis carentem Ludit imago Vana, *Hor. Od.* 3, 27, 40; *de même Suet. Aug.* 94; *Calig.* 50. Quid natum toties falsis Ludis imaginibus? *pourquoi te jouer ainsi de ton fils par de trompeuses images? Virg. Æn.* 1, 408. Ubique pavor et plurima mortis imago, *id. ib.* 2, 369; *cf.* : Semineces cum exspirantibus volvuntur, varia pereuntium forma et omni imagine mortium, *Tac. Hist.* 3, 28; *de même* : Exercitum imagine cæsorum insepultorumque tardatum ad prœlia, *id. Ann.* 1, 62, *et* : Planctum et lamenta et supremorum (*i. e.* funeris) imaginem præsenti sibi circumdata cum contumeliis et probris, *id. Hist.* 4, 45.

2°) *particulièr., image des aïeux d'un Romain de qualité (portrait de ceux qui avaient été édiles, préteurs ou consuls); cette image était ordinairement en cire, on l'exposait dans l'atrium de la maison romaine et on la portait aux funérailles (ordinair. au plur.)* : Obrepsisti ad honores errore hominum, commendatione fumosarum imaginum, quarum simile habes nihil præter colorem, *tu t'es glissé aux honneurs par surprise, grâce à l'ignorance de tes concitoyens, et par la recommandation de ces portraits enfumés auxquels tu ne ressembles que par la couleur, Cic. Pis.* 1, 1. Si quid deliquero, nullæ sunt imagines, quæ me a vobis deprecentur, *je ne compte pas d'ancêtres, je n'en ai pas, id. Agr.* 2, 36, 100; *cf.* : Quia imagines non habeo et quia mihi nova nobilitas est, *Sall. Jug.* 85, 25. Qui beneficio vestro imagines familiæ suæ consecuti sunt, *Cic. Agr.* 2, 1, 1. Homo veteris prosapiæ ac multarum imaginum, *homme d'antique race et qui a une longue suite d'aïeux, Sall. Jug.* 85, 10. Quum majorum imagines intuerentur, *id. ib.* 5, 5; *de même* ~ majorum, *les images, les portraits des ancêtres, Suet. Vesp.* 1. Multis in familia senatoriis imaginibus, *id. Aug.* 4. Esto beata, funus atque imagines Ducant triumphales tuum, *Hor. Epod.* 8, 11. Qui stupet in titulis et imaginibus, *id. Sat.* 1, 6, 17. — *Au singulier* : Ob earum rerum laborem fructus illos datos, togam prætextam, sellam curulem, jus imaginis ad memoriam posteritatemque prodendam, *que, pour prix de tant de travaux, on m'accorde la toge bordée de pourpre, la chaise curule, le droit d'image pour perpétuer mon souvenir dans la postérité, Cic. Verr.* 2, 5, 14, 36. In qua (Capua) ipse tum imaginis ornandæ causa duumviratum gerebat, *où il gérait alors le duumvirat, afin d'acquérir le droit d'image, id. Sest.* 8, 19. Vir honestissimæ imaginis futurus ad posteros, *homme dont la postérité vénérera l'image, Liv.* 3, 58, 2. Clarum hac fore imagine Scaptium nomen, *id.* 3, 72.

B) *métaph.* 1°) *en parl. du son, avec ou sans vocis; écho, imitation de la voix; (poét. le pl. souv.)* : (Mellaria facere oportet) primum secundum villam, potissimum ubi non resonent imagines : hic enim sonus harum (apium) fugæ causa existimatur esse, *et de préférence dans les lieux où il n'y a point d'écho, où les sons ne sont point répercutés, Varro R. R.* 3, 16, 12. Concava pulsu Saxa sonant vocisque offensa resultat imago, *Virg. Georg.* 4, 50; *cf.* : Tum vocibus æquor Personat et clamat scopulis clamoris imago, *Sil.* 14, 365, *et* : Alternæ deceptus imagine vocis : Huc coeamus ait... Coeamus retulit Echo, *Ovid. Met.* 3, 385. Cujus recinit jocosa Nomen imago, *Hor. Od.* 1, 12, 4; *de même* ~ jocosa Vaticani montis, *id. ib.* 1, 20, 8. ~ vaga, *Val. Flacc.* 3, 596.

II) *au fig.* : A) *en génér. image, représentation, pensée, idee* : Nemo umquam animo aut spe majora suscipiet, qui sibi non illius (Scipionis) memoriam atque imaginem proponendam putet, *ne se propose Scipion pour modèle et n'ait toujours son image sous les yeux, Cic. Læl.* 27, 102; *de même* : Magnam partem noctium in imagine tua vigil exigo, *Plin. Ep.* 7, 5, 1. Imagines, quæ εἴδωλα nominant, quorum incursione non solum videmus, sed etiam cogitamus, *les images qu'ils appellent* εἴδωλα, *Cic. Fin.* 1, 6, 21; *cf.* : Imagines extrinsecus in animos nostros per corpus irrumpere, *c'est que des images venues du dehors font invasion dans notre âme en traversant nos organes, id. Acad.* 2, 40, 125, *et* : Nulla species cogitari potest nisi pulsu imaginum, *etc., id. Divin.* 2, 67, 137 *sq.* Unum aliquem te ex barbatis illis, exemplum imperii veteris, imaginem antiquitatis, columen rei publicæ diceres intueri, *on aurait cru voir un de nos vieux portraits à barbe touffue, une représentation des anciens temps, l'image de l'antiquité, la colonne de la république, id. Sest.* 8, 19; *cf.* : Hæc conficta arbitror a poetis esse, ut effictos nostros mores in alienis personis expressamque imaginem nostram vitæ quotidianæ videremus, *id. Rosc. Am.* 16, 47, *et* : Facile me consolatur recordatio meorum temporum, quorum imaginem video in rebus tuis, *dont je retrouve l'image dans tes actions, id. Fam.* 1, 6, 2. Sin autem sine ullius populi exemplo genus ipsum exquiris optimi status, naturæ imagine utendum est nobis, quoniam tu hanc imaginem urbis et populi, *etc., maintenant, si vous cherchez le meilleur mode de république, indépendamment de l'exemple d'aucun peuple, nous n'avons qu'à consulter l'image que nous présente la nature, puisque cette image d'une cité et d'un peuple, etc., id. Rep.* 2, 39, *fin.* Cujus (justitiæ) rusticis quoque apparet aliqua imago, *les gens mêmes de la campagne s'en font une idée, Quintil Inst.* 2, 20, 6; *de même* ~ virtutis, *id. ib.* 10, 2, 15. Similitudines ad exprimendas rerum imagines compositæ, *id. ib.* 8, 3, 72.

B) *particulièr. en t. de rhétor., portrait, description ressemblante, comparaison, parallele* : « Comparabile est, quod in rebus diversis similem aliquam rationem continet. Ejus partes sunt tres : imago, collatio,

exemplum. Imago est oratio demonstrans corporum aut naturarum similitudinem, *etc.* », *la comparaison établit quelques rapports entre des choses différentes; elle a trois parties, l'image, le parallèle et l'exemple. L'image démontre la ressemblance du corps ou de la nature, Cic. Invent.* 1, 30, 49; *cf.* : « Imago est formæ cum forma cum quadam similitudine collatio », *Auct. Herenn.* 4, 49, 62; *de même Senec. Ep.* 59, 92; *Quintil. Inst.* 6, 1, 28; *Hor. Sat.* 2, 3, 320; *Ep.* 1, 7, 34.

2°) *avec l'idée dominante de simple imitation, ou apparence, par opposition à l'original, au réel : simple copie, ombre, fantôme, apparence, etc.* : Consectatur nullam eminentem effigiem virtutis, sed adumbratam imaginem gloriæ. Est enim gloria solida quædam res et expressa, non adumbrata, *etc.*,... ea virtuti resonat tamquam imago, *il embrasse un fantôme où l'image de la vertu n'est point empreinte, mais où celle de la gloire est grossièrement imitée...., elle (la gloire) est comme l'écho de la vertu, Cic. Tusc.* 3, 2, 3. Nos veri juris germanæque justitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus : umbra et imaginibus utimur, *id. Off.* 3, 17, 69; *cf.* : Non in umbra et imagine civitatis, sed in amplissima re publica enitar, ut, *etc.*, *id. Rep.* 2, 30, *et* : Umbram equitis Romani et imaginem videtis, *id. Rabir. Post.* 15, 41. Hæc ars tota dicendi, sive artis imago quædam est et similitudo, habet hanc vim, ut, *etc.*, *id. de Or.* 2, 87, 356. Si imaginem judiciorum aut simulacrum aliquod futurum in civitate reliquum credidisset, *etc.*, *une ombre de la justice, quelque vestige, quelque ombre des tribunaux, id. Sest.* 13, 30; *cf.* : Si publicum ex illa urbe (Capua) consilium sustulisset, imaginem rei publicæ nullam reliquissent, *ils n'auraient pas laissé une ombre de république, id. Agr.* 2, 32, 88. Imaginem retinendi largiendive penes nos, vim penes Parthos, *que de ce pouvoir de garder ou de donner (l'Arménie) nous n'avions que l'image, et que les Parthes en avaient la réalité, Tac. Ann.* 15, 14. Qui faciem eloquentiæ, non imaginem præstaret, *id. Or.* 34.

* **imāguncŭla**, æ, *f.* [imago], *petit portrait* : ∾ ærea pueritis, *Suet. Aug.* 7.

Imāus, i, *Plin.* Ἴμαος, *Ptol.; montagne d'Asie, continuation au S.-E. du mont.* Paropamisus, *au S.-O. des* Emodi Montes; *séparait la Scythie en* extra *et* intra Imaum, *et formait la limite S.-E. de l'*India extra Gangem; *probabl. auj. Musdog, Mustag, dans le N. du Thibet, sur la frontière de l'Inde, en partie Himaleh; sel. d'autres, la chaîne qui commence à l'est des montagnes de l'Inde, traverse le Thibet et la Koschotey, et s'étend vers le nord jusqu'en Chine. Les rameaux de cette montagne furent les monts* : Aspisii, Auxatii, Phymnici *et le* Norossus.

* **imbalnĭtĭes**, ēi, *f.* [in-balneum], *état malpropre, malpropreté, saleté (de celui qui ne va pas au bain)* : Hic cruciatur fame, frigore, illuvie, imbalnitie, imperfundie, incuria, *Lucil. dans Non.* 126, 2.

« IMBARBESCERE, barbatum fieri », *prendre de la barbe, devenir barbu, Fest. p.* 109.

Imbărus, *Plin.; montagne de Cilicie.*

imbecille, *adv., faiblement; lâchement; voy.* imbecillus.

imbecillis (inb.), e, *voy.* imbecillus, *au commenc.*

imbĕcillĭtas (inb.), ātis, *f.* [imbecillus], *faiblesse, débilité (très-class.)* — I) *de corps* : Tulliæ meæ morbus et imbecillitas corporis me exanimat, *la maladie et la faiblesse de ma Tullia me font mourir, me désespèrent, Cic. Att.* 11, 6, 4; *de même* ∾ virium (*joint à* infirmitas laterum), *id. Brut.* 55, 202; ∾ valetudinis, *santé faible, délicate, frêle, id. Fam.* 7, 1, 5. ∾ Niciæ nostri (*joint à* mollitia), *id. Att.* 12, 26, 2; *de même id. Gramm.* 14; *joint à* senium, *id. Calig.* 44. Imbecillitate Augusti nunciata, *à la nouvelle de l'indisposition d'Auguste, id. Tib.* 11. — Ubi aut spatium inter muros aut imbecillitas materiæ postulare videretur, *Cæs. B. C.* 2, 15, 2. — B) *métaph., en parl. des ressources dont on dispose, absence de moyens, faiblesse, impuissance, privation de ressources* : Utrum propter imbecillitatem atque inopiam desiderata sit amicitia, *si l'amitié doit son origine à la faiblesse et à la misère de l'homme, Cic. Læl.* 8, 26; *de même id. ib.* 9, 29; 32; *Rep.* 1, 25; 3, 14; *cf.* : Interdum et humani generis imbecillitatem fragilitatemque extimescere, *id. Tusc.* 5, 1, 3. — II) *dans le sens intellectuel ou moral, faiblesse, lâcheté, pusillanimité* : ∾ animi, *faiblesse d'esprit, ou de caractère, pusillanimité, Cæs. B. G.* 7, 77, 9; *de même* ∾ ingenii, *faible génie, Plin. Ep.* 4, 18, 1. ∾ consilii, *faiblesse de raison, raison non encore formée, Cic. Off.* 1, 32, 117. ∾ magistratuum, *lâcheté des magistrats, id. Fam.* 1, 4, 3. Fallit plerumque, quod probitas vocatur, quæ est imbecillitas, *parce qu'on appelle bonté ce qui n'est que de la faiblesse, Quintil. Inst.* 6, 4, 12. Neque illos imbecillitatis damnandos; se tamen fortiora solatia e complexu rei publicæ petivisse, *Tac. Ann.* 4, 8.

imbĕcillus (inb.), a, um (*forme access. d'après la 3e déclin. abl. sing.* : imbecilli ingenio, *Plin. Paneg.* 79, 4), *adj., naturellement faible, débile, frêle (très-class.)* — 1°) *au physique* A) *en parl. des êtres vivants* : Quum homo imbecillus a valentissima bestia laniatur, *lorsque l'homme, faible créature, est déchiré par une puissante bête féroce, Cic. Fam.* 7, 1, 3. Multi sunt imbecilli senes... at id quidem non proprium senectutis vitium est, sed commune valetudinis. Quam fuit imbecillus P. Africani filius is, qui te adoptavit! quam tenui aut nulla potius valetudine! *id. de Senect.* 11, 35. Et absentes (amici) assunt et egentes abundant et imbecilli valent, *etc.*, *et faibles ils sont forts, id. Læl.* 7, 23. Credibilius est occisos a pluribus pauciores, a firmioribus imbecilliores, *il est plus croyable que le plus petit nombre a été tué par le plus grand, les plus faibles par les plus forts, Quintil. Inst.* 5, 10, 49. Marius et valetudine et natura imbecillior, *trop faible et de santé et de caractère, Cic. Qu. Fr.* 2, 10, 3. Nemo e nobis imbecillus fuit, cujus salus ac valetudo non sustentaretur Cæsaris cura, *c.-à-d. malade, indisposé, Vellej.* 2, 114, 1. — *Substantivement* : Imbecillorum esse æquum misererier omni, *Lucr.* 5, 1022.

B) *en parl. des choses* : Bona (voce) firmaque ut volumus uti licet : mala vel imbecilla inhibet multa, *si la voix est bonne et ferme, on la manie comme on veut; si elle est mauvaise ou faible, elle empêche beaucoup de choses, Quintil. Inst.* 11, 3, 13; *de même* ∾ frons, *front peu aguerri, id. ib.* 12, 5, 4. ∾ pulsus venarum (*joint à* exigui), *faibles pulsations des veines, Cels.* 3, 19. Imbecillissimus ac facillimus sanguis, *Senec. Benef.* 4, 18. Accedent anni et tractari mollius ætas Imbecilla volet, *Hor. Sat.* 2, 2, 86. — Nescio quomodo imbecillior est medicina quam morbus, *je ne sais comment le remède est plus faible que le mal, Cic. Att.* 10, 14, 2. Anus terra et ideo infecunda ad omnia atque imbecilla, *terre vieille et dès lors improductive et impuissante pour toute chose, Plin.* 17, 3, 3. ∾ vina (*opp.* valida), *vins faibles, oppos. vins forts, id.* 14, 21; 27. Imbecillissimam materiam esse omne olus, *que tout légume est peu nourrissant, Cels.* 2, 18. *Dans un sens différent* : Ovum durum valentissimæ materiæ est, molle vel sorbile imbecillissimæ, *c.-à-d. de très-facile digestion, id. ib.* Simulacra vultus imbecilla ac mortalia sunt : forma mentis æterna, *Tac. Agr.* 46. Regnum vobis trado firmum, si boni eritis : si mali, imbecillum, *Sall. Jug.* 10, 6.

II) *par rapport à l'esprit* : Qui eam superstitionem imbecilli animi atque anilis putent, *qui regardent cette superstition comme la preuve d'un esprit faible et d'un caractère de bonne femme, Cic. Divin.* 2, 60, 125; *de même* ∾ ingenia, *Quintil. Inst.* 2, 8, 12, *cf.* : Si propinquos habeant imbecilliores vel animo vel fortuna, *Cic. Læl.* 19, 70, *et* : Ut summi virtute et animo præessent imbecillioribus, *que les hommes supérieurs pour l'énergie du caractère et la force d'âme commandassent aux plus faibles, id. Rep.* 1, 34. Qui omnes motus fortunæ mutationesque rerum et temporum leves et imbecillos fore intelligant, si in virtutis certamen venerint, *id. Fin.* 5, 24, 71. Quem neque hoc tempore neque ab imbecillis accusatoribus mihi placuit accusari, *id. Qu. Fr.* 2, 6, 6. ∾ suspiciones, *faibles, vagues soupçons, Tac. Ann.* 2, 76. — *Substantivement* : Cedentibus ignavis et imbecillis et arrogantiæ divitum succumbentibus, *Cic. Rep.* 1, 32. Quantulum sapienti damus, si imbecillimis fortior est et mœstissimis lætior? *Senec. Ep.* 85.

Adv. (*très-rare; ne se trouve peut-être qu'au compar.*), *avec faiblesse d'âme, de caractère ou d'esprit* : Iis, quæ videntur, imbecillius assentiuntur, *Cic. Acad.* 2, 17, 52. Imbecillius horrent dolorem, *id. Tusc.* 5, 30, 85.

imbellia (inb.), æ, *f.* [in-bellum], *nature impropre à la guerre, incapacité guerrière, inexpérience de la guerre, manque de moyens de défense (postér. à Aug.)* : Pœnus eludens ignaviam imbelliamque militum ejus pretiose armatorum, *le Carthaginois se moquant de la lâcheté et de l'inexpérience de ses soldats si richement équipés, Gell.* 5, 5, 5. Quæcumque animalia vaga nascuntur, armata sunt : hominem imbellia cingit, *l'homme manque de moyens de défense, Senec. Benef.* 4, 18 (*autre leçon* : imbecillitas). « Imbelliam belli inscientiam », *Fest. p.* 114, *Müll.*

imbellis (inb.), e, *adj.* [in-bellum], *peu propre à la guerre, incapable de combattre, qui ignore le métier des armes, qui est sans moyens de défense, faible, pacifique, paisible; lâche, pusillanime (le pl. souv. poét. et dans la prose poster. à Aug).* — I) *en parl. des êtres vivants* : Numquam omnino periculi fuga committendum est, ut imbelles timidique videamur, *Cic. Off.* 1, 24, 83; *de même* : Ignavi et imbelles, *Liv.* 26, 2, 11, *et* : Si des arma timidis et imbellibus, *Quintil. Inst.* 12, 5, 2. Ipse acer, bellicosus; at is, quem petebat, quietus, imbellis, placido ingenio, *etc.*, *Sall. Jug.* 20, 2. Strenui et imbelles inulti obtruncari, *id. ib.* 67, 2. Pro viro forti contra imbellem, *Quintil. Inst.* 3, 7, 19. Incondita inermisque multitudo mixta imbelli turba (*c.-à-d. mêlée de femmes, d'enfants*), *Liv.* 32, 13, 14. Quum aliter firmare urbem novam cum imbelli et pastorali manu vix potuerit, *Vellej.* 1, 8, 5. Cæsorum eo die in partibus nostris major numerus et imbellior, e Germanis ipsa robora, *Tac. Hist.* 4, 33. ∾ juventa, *Hor. Od.* 3, 2, 15. ∾ cervi, *Virg. Georg.* 3, 265; *cf.* : ∾ columba, *Hor. Od.* 4, 4, 31. ∾ dei, *Vénus et l'Amour, Ovid. Am.* 1, 10, 20. — II) *en parl. des choses, même abstr.; faible, sans force, inoffensif, innocent* : Itaque videas rebus injustis justos maxime dolere, imbellibus fortes, flagitiosis modestos, *aussi verriez-vous les justes souffrir de l'injustice et les braves de la lâcheté, Cic. Læl.* 13, 47. Sic fatus (Priamus) senior telumque imbelle sine ictu Conjecit, *faible trait, qui ne porte pas ou ne blesse pas, Virg. Æn.* 2, 544; *cf.* : ∾ lacerti, *Ovid. Met.* 13, 109. ∾ Tarentum, *la molle Tarente, Hor. Ep.* 1, 17, 53; *de même* ∾ Asia, *Liv.* 9, 19, 10. ∾ cithara, *lyre efféminée, Hor. Od.* 1, 15, 15; *cf.* : ∾ lyra, *id. ib.* 1, 6, 10; ∾ plectrum, *Ovid. Met.* 5, 114; ∾ carmen, *Stat. Theb.* 10, 874. ∾ oliva, *Val. Flacc.* 5, 362. ∾ fretum, *c.-à-d. calme, en repos, paisible, Stat. Silv.* 3, 5, 84; *cf. id. Theb.* 3, 255.

imber, bris, *m.* [ὄμβρος], *pluie, ondée, averse.* — 1°) *au propre (très-class.)* : Erat hiems summa, tempestas perfrigida, imber maximus, *on était au fort de l'hiver, le froid était très-vif, la pluie tombait avec violence, Cic. Verr.* 2, 4, 40, 86. Pedem e villa adhuc egressi non sumus : ita magnos et assiduos imbres habebamus, *tant nous avions de grandes et continuelles pluies, id. Att.* 13, 16, 1. Maximo imbri Capuam veni pridie Nonas, *par une forte pluie, id. ib.* 7, 20, 1; *de même* : Nudus vinctus in aere, in imbri, in frigore, *id. Verr.* 2, 4, 40, 87, *et* : Iter factum corruptius imbri, *Hor. Sat.* 1, 5, 95; *on dit aussi* : Imbre lutoque Aspersus, *id. Ep.* 1, 11, 11. Quæ opera per imbrem fieri potuerint, *Cato R. R.* 2, 3. Ita te nec terræ fremitus, nec cœli discessus, nec lapideus aut sanguineus imber, nec faces visæ terrebunt, *pluie de pierres ou de sang, Cic. Divin.* 2, 28, 60; *cf.* : Quid quum sæpe lapidum, sanguinis nonnumquam, terræ interdum, quondam etiam lactis imber defluxit? *id. ib.* 1, 43, 98; *on dit dans le même sens* : Imbri lapidavit, *Liv.* 43, 13. — 2°) *proverbialement* : — **a)** Imbrem in cribrum gerere, *porter de l'eau dans un crible, c.-à-d. entreprendre une chose impossible, Plaut. Pseud.* 1, 1, 100. — **b)** Tam hoc tibi in proclivi est quam imber est quando pluit, *la chose te devient aussi facile qu'il l'est à l'eau de tomber pendant la pluie, Plaut. Capt.* 2, 2, 86.

II) *métaph., en génér.* A) *pluie, p. orage, tempête, gros temps (poét.)* : Cæruleus supra caput astitit imber Noctem hiememque ferens et inhorruit unda tenebris, *Virg. Æn.* 3, 194; 5, 10. Nec cohibere nives gelidas et grandinis imbres, *la grêle, Lucr.* 6, 107.

B) *p. l'eau de pluie* : Piscinæ cisternæque servandis imbribus, *pour recueillir l'eau de pluie, les eaux pluviales, Tac. Hist.* 5, 12.

C) *pour eau ou tout autre liquide en génér. (poét.)* : Quoi par imber et ignis, spiritus et gravis terra, *l'eau et le feu, Enn. Ann.* 1, 25; *de même en parl. de l'eau comme élément* : Ex igni, terra atque anima procrescere et imbri, *Lucr.* 1, 716. Ut ferrum Stridit, ubi in gelidum propter demisimus imbrem, *comme le fer siffle, quand nous l'avons plongé dans l'eau froide, id.* 6, 149; *de même* ∾ calidi, *Ovid. Am.* 2, 15, 23. Ratibusque fremebat Imber Neptuni, *Enn. Ann.* 7, 78; *de même en parl. de la mer, Virg. Æn.* 1, 123; *Ovid. Her.* 18, 104; *Val. Flacc.* 4, 665. Amicos irriget imbres, *Virg. Georg.* 4, 115. — Imbre per indignas usque cadente genas, *les larmes ruisselant jusque sur ses joues indignées de cette souillure, Ovid. Trist.* 1, 3, 18. ∾ sanguineus, *torrent de sang, Stat. Theb.* 1, 437; *cf.* ∾ cruentus, *Lucan.* 6, 224. ∾ nectaris, *Claudian. Nupt. Hon.* 101.

* D) *en parl. d'une foule de choses qui tombent comme la pluie :* It toto turbida cœlo Tempestas telorum ac ferreus ingruit imber, *une pluie de fer*, *Virg. Æn.* 12, 284.

imberbis (inb.), e, *adj.* [in-barba], *qui n'a pas encore de barbe, imberbe, jeune* (*rare, mais très-classique*) *:* Non convenire barbatum esse filium (Æsculapium), quum pater (Apollo) imberbis esset, *Cic. N. D.* 3, 34, 83. ∼ juvenis, *Hor. A. P.* 161. Quæ Imberbes didicere, *id. Ep.* 2, 1, 85. — *Sous la forme access.* imberbus, a, um : ∼ androgyni, *Lucil. dans Non.* 493, 27, *et dans Charis. p.* 74. Quod maximi sunt iidemque imberbi, *Varron dans Non.* 493, 30.

imberbus, a, um, *voy.* imberbis.

imbĭbo (inb.), bi, 3. *v. a.* [in-bibo], *absorber, s'imbiber, se pénétrer, s'imprégner de, pomper, aspirer* (*postér. au siècle d'Aug. et très-rare*) *:* Radix imponitur carbonibus cupressi, atque is nidor per infurnibulum imbibitur in vetere tussi, *Plin.* 24, 15, 85. — B) *métaph. :* Oculi imbibunt tenebras, *les yeux se couvrent de ténèbres, s'obscurcissent, perdent la vue*, *Nazar. Paneg. ad Const.* 13. — II) *au fig. : concevoir, prendre* (*très-class. en ce sens*) *:* An iste umquam de se bonam spem habuisset, nisi de vobis malam opinionem animo imbibisset? *s'il n'eût conçu, s'il ne se fût formé de vous une mauvaise opinion*, *Cic. Verrr.* 1, 14, 42. Tantum certamen animis imbiberant, *Liv.* 2, 58, 6; *de même* ∼ paternas artes ingenio, *Auson. Parent.* 13. — B) *particulièr. se proposer de faire qqche, se mettre dans la tête de, vouloir* (*ordinair. avec une propos. infinit. pour compl.*) *:* Quod si facere nolit atque imbiberit ejusmodi rationibus illum ad suas conditiones perducere, *et qu'il se soit mis dans la tête de l'amener par des raisons de cette sorte à accepter ses conditions*, *Cic. Quint.* 6, 72; *de même :* Ut ex ira pœnas petere imbibat acres, *Lucr.* 6, 72; *et :* Qui petere a populo fasces sævasque secures Imbibit, *id.* 3, 1010. Neque immemor ejus, quod initio consulatus imbiberat, reconciliandi animos plebis, *Liv.* 2, 47, 12.

* **imbīto** (inb.), ĕre, *v. a.* [in-bito], *aller dans, pénétrer, entrer :* Meam domum ne imbitas, *Plaut. Epid.* 1, 2, 42.

* **imbŏnitas** (inb.), ātis, *f.* [in-bonitas], *gêne, privation, incommodité* (*postér. à l'époq. class.*) : Ubi omnis duritia et imbonitas et insuavitas constitit, *Tertull. adv. Marc.* 3.

imbractĕo (inbr.), *sans parfait*, ātum, 1. *v. a.* [in-bracteo], *couvrir de feuilles de métal* (*lat. des bas temps*) : Statuas auro imbracteari, *couvrir des statues d'une feuille d'or*, *Ammian.* 14, 6; *de même* ∼ æreum opus auro, *id.* 17, 4; ∼ corpora solida, *id.* 25, 1.

Imbrăsia, *Plin.; i. q.* Samos.

Imbrăsĭdes, æ, *m. fils d'Imbrasus*, *Virg. Æn.* 10, 123; 12, 343.

Imbrăsus, *Plin.;* Ἴμβρασος, *Strab.; fl. de l'île de Samos. C'est de lui que Junon s'appelait aussi bien :* Ἰμβρασία Ἥρη, *Apollon. Argon.* 1, *v.* 187, *que Diane :* Ἰμβρασίη, *Callimach. in Dian. v.* 228.

imbrex, ĭcis, *f.* (*plus rare au masc., par ex. Plin.* 17, 14, 24, *fin.; Arnob.* 3, 107) [imber], *tuile creuse* (*placée sur le toit pour détourner la pluie*) *tuile faîtière, faîtière :* « Tegulæ vocatæ, quod tegant ædes; et imbrices, quod accipiant imbres, » *Isid. Orig.* 19, 10. Meas confregisti imbrices et tegulas, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 24; *cf. :* Tempestas venit, confringit tegulas imbricesque, *id. Most.* 1, 2, 28; *de même Sisenn. dans Non.* 122, 18; *Plin.* 35, 12, 46; *Virg. Georg* 2, 296. — II) *métaph., en parl. d'objets en forme de tuile creuse.* — A) *la gouttière*, *Colum.* 9, 13, 6; 2, 2, 9; *Plin.* 17, 14, 24, *fin.; Cato, R. R.* 21, 3. — B) *partie du cochon* (*l'oreille, les côtes, etc.*) *Martial.* 2, 37, 2. — C) ∼ narium, *les fosses nasales*, *Arnob.* 3, 107. — D) *manière d'applaudir en bombant les mains, imaginée par Néron*, *Suet. Ner.* 20. — E) *C'est encore un surnom romain, par ex. C. Licinius* ∼, *poëte comique mentionné par Gell.* 13, 22, *et par Fest. aux mots* Imbrex *et* Obstitum.

Imbria; *cf.* Cimbria Parva.

imbrĭālis, e, *adj.* [imber], *de pluie, pluvial* (*postér. à l'époq. class.*) *:* ∼ aqua, quam vulgo cisterninam vocant, *eau de pluie*, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 10, *med.*

imbrĭcātim, *adv.* [imbrex], *en forme de tuile creuse* (*postér. à Aug. et très-rare*) : Distinctione virgulata... pectinatim, imbricatim undata, *Plin.* 9, 33, 52.

Imbrĭcĭtor, ŏris, *m.* [imber-cieo], *qui amène la pluie* (*poët.*) : Concurrunt veluti venti, quum spiritus Austri Imbricitor, *etc.*, *Enn. Ann.* 17, 17. Apollo deus Imbricitor, *Macrob. Sat.* 1, 17, *med.* Juppiter dicitur et Fulgurator et Tonitrualis,.. etiam Imbricitor et item Serenator, *Appul. de Mundo.*

« IMBRICITUR ὀμβροῦται, βρέχεται, » *est mouillé de pluie*, *Gloss. Philox.*

imbrĭcium, ii, *n.* = imbrex : Quum sint crura tibi, similent quæ cornua lunæ, Imbricio poteras, Sexte, lavare pedes, *Mart.* 2, 35 (*où d'autres lisent :* in rhytio; *voy.* rhytium.

imbrĭco, *sans parfait*, ātum, 1, *v. a.* [imbrex] — I) *couvrir de tuiles creuses* (*postér. à l'époq. class.*): Tegulis interjacentibus imbricarentur, *Sidon. Ep.* 2, 2. — II) *rendre creux, convexe, bombé, imbriquer :* ∼ cæmenta inter se, *Vitr.* 2, 8. Laurus folio per margines imbricato, *Plin.* 15, 30, 30; *de même au partic. parf. :* ∼ ungues simiæ, *id.* 11, 45, 101. ∼ vertebræ, *id.* 11, 1, 1.

imbrĭcus, a, um, *adj.* [imber], *de pluie, pluvieux* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Hic Favonius serenu'st, istic Auster imbricus, *qui apporte la pluie*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 35; *de même* ∼ solstitium (*opp.* hiems serena), *Macrob. Sat.* 5, 20, *fin.* « Imbrica tempestate pluviam videtur significare », *Fest. p.* 109, *Müll.*

imbrĭdus, a, um, *adj.* [imber], *de pluie, pluvieux* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ cœlum, *Solin.* 4. ∼ solum (*opp.* siccum), *Pallad. Jan.* 13, 1.

imbrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [imber-fero], *qui amène la pluie, pluvieux* (*poét. et dans la prose postér. au siècle d'Aug.*) : ∼ Austri, *Ovid. Met.* 13, 725. ∼ ver, *Virg. Georg.* 1, 313. ∼ cœlum, *Colum.* 5, 5, 4. ∼ Nilus, *c.-à-d. qui apporte ses eaux, qui inonde*, *Martial.* 1, 62, 5.

imbrĭfĭco, āre, *v. a.* [imber-facio], *arroser de pluie, humecter :* ∼ terram aquis (aër), *Mart. Capell.* 6, 191.

Imbripolis; *i. q.* Augusta Tiberii.

Imbrius, a, um, *voy. l'art. suivant.*

Imbros *i. q.* **Imbrus.**

« IMBRUMARI dicuntur, quibus fastidium est ciborum. Edacitas enim Græce βρῶμα appellatur », *être dégoûté des aliments*, *Isid. Orig.* 5, 35.

Imbrus, *Ovid. Trist.* 1, 9, 18; *Plin.* 4, 12; *Mela*, 2, 7; *Liv.* 35, 43; Ἴμβρος, *Steph.; Herodot.* 5, 26; *Dionys. v.* 524; *île, à l'O. de la* Chersonesus Thraciæ, *sel. Pline, à 2 mill. au S.-E. de Samothrace, au N.-E. de Lemnos, sel. Stephan. :* ἱερὰ Καβείρων (*divinité des Macédoniens*) καὶ Ἑρμοῦ; *auj. Embro, Imbro, Imbros, Imrus, dans l'Archipel.* Imbrius, *adj. :* ∼ terra, *Ovid.;* Imbrii, *Liv., hab.*

Imbrus, *lieu sur la côte S.-E. d'Imbrus; le bourg actuel d'*Embro.

Imbrus, Ἴμβρος, *Strab.; lieu fortifié de la Carie, près de Caunus.*

* **imbubino**, āre, *v. a.* [BUBINO], *salir, souiller, tacher :* « BUBINARE est menstruo mulierum sanguine inquinare. Lucilius : Hæc, inquit, te imbubinat, at contra te imbulbitat. Imbulbitare est puerili stercore inquinare, dictum ex fimo, quod Græci appellant βόλβιτον », *Fest. p.* 32 *Müll.*

imbulbito, āre, *voy. l'art. précédent.*

imbŭo (inb.), ŭi, ūtum, 3, *v. a.* [in-BI, *d'où* bibo, *de la même famille que* ΠΙΩ, *d'ou* πίνω; *ainsi, dans le sens causatif*], *arroser d'un liquide, imbiber, imprégner, baigner* (*très-class.*).

I) *au propre :* Quibus liquoribus mundam lanam imbuere oportebit, ut insistentes apes succum evocent, *Colum.* 9, 14, 15. Tapetes, quos concha purpura imbuens venenavit, *Cn. Matius dans Gell.* 20, 9, 3. ∼ cados amurca, *Plin.* 15, 8, 8; ∼ guttura lacte, *Ovid. Ib.* 131. Imbuti sanguine gladii legionum vel madefacti potius, *les glaives de nos légions ont été souillés, ou plutôt abreuvés du sang*, *Cic. Phil.* 14, 3, 6. Quæ fors prima dedit, sanguis novus imbuit arma, *Virg. Æn.* 7, 554. Hoc primum anno sanguine consulis Romani militis imbutæ manus sunt, *cette année-là pour la première fois les mains du soldat romain se trempèrent dans le sang d'un consul*, *Vellej.* 2, 20, 1. Vestis imbuta sanguine, *Ovid. Met.* 9, 153. Munus tabo imbutum, *Hor. Epod.* 5, 65. Tela imbuta veneno, *Ovid. Trist.* 4, 1, 77. Oscula, quæ Venus Quinta parte sui nectaris imbuit, *Hor. Od.* 1, 13, 16. Quo semel est imbuta recens servabit odorem Testa diu, *l'odeur dont elle aura été une fois imprégnée*, *id. Ep.* 1, 2, 69. — *Poët. :* Pavonum ridenti imbuta lepore Secla, novo rerum superata colore, jacerent, *la race des paons, imprégnée d'une grâce riante, c.-à-d. pénétrée de vives couleurs qui charment la vue*, *Luc.* 2, 502. Neve alium quemvis quæ sunt imbuta colorem, *id.* 2, 734.

II) *au fig.* — A) *en génér. remplir de, pénétrer de, souiller de, tacher* (*particul. fréq. au partic. parf.*) : Credite, amici morte me imbuturum manus, *croyez que je tremperai mes mains dans le sang d'un ami*, *Att. dans Non.* 521, 8; *cf. :* Quum autem semel gladium scelere imbuisset, nulla res ei finem cædendi attulisset, *une fois qu'il eût souillé son épée d'un crime*, *Cic. Phil.* 5, 7, 20. Non esse talibus promissis imbuendas aures militum, *Curt.* 4, 10. — β) *au partic. parf. :* Qui præsint, aliqua sint humanitate imbuti, *les préposés doivent avoir une teinture d'instruction*, *Varro, R. R.* 1, 17, 4; *cf. :* Etrusci, quod religione imbuti studiosius et crebrius hostias immolabant, *Cic. Divin.* 1, 42, 93; *de même* Imbutus admiratione, *pénétré d'admiration*, *Liv.* 21, 39, 7; ∼ legiones favore Othonis, *Tac. Hist.* 2, 85; ∼ miles longo Cæsarum sacramento, *id. ib.* 1, 5. Imbuti illinc et infecti Romanis delenimentis redeunt, *Liv.* 40, 11, 3; *de même :* Solos Rhodios fluctuantes et imbutos Persei consiliis invenisse, *qu'ils ont trouvé les Rhodiens seuls flottants et empoisonnés par les conseils de Persée*, *id.* 42, 26, 8. — Hac ille crudelitate imbutus, *tout souillé de ce sang* (*cruellement versé*), *Cic. Phil.* 3, 2, 4; *de même* ∼ superstitione, *imbu de superstition*, *id. Fin.* 1, 18, 60. Sociale bellum macula sceleris imbutum, *id. Font.* 14, 31. Colonorum cæde imbutis armis, *Liv.* 4, 31, 7; *de même :* Imbutæ cæde manus, *mains souillées de carnage*, *Ovid. A. A.* 2, 714. Imbutas præda manus in direptionem Galliarum erupturas, *Tac. Ann.* 1, 36.

B) *particulièr.* — α) *en parl. des habitudes, de l'éducation; habituer qqn de bonne heure, façonner, former, dresser, instruire, initier :* Quibus ille studiis ab ineunte ætate se imbuerat, *exercices auxquels il s'était formé dès son enfance*, *Cic. Dejot.* 10, 28; *cf. :* Ut ejus (pueri) animum tenerum his opinionibus imbuas, ut ne, *pour inculquer ces opinions dans l'âme tendre de cet enfant, etc.*, *id. Att.* 14, 13, B, 4; *et :* Adolescentuli castrensibus stipendiis imbuebantur, ut imperare parendo assuescerent, *les jeunes gens dès leur plus tendre jeunesse étaient rompus au service des camps, afin d'apprendre à commander en obéissant*, *Plin. Ep.* 8, 14, 5. Honeste genitos, liberaliter educatos servilibus vitiis imbuisse, *Liv.* 26, 2, 11. Nemo est tam immanis, cujus mentem non imbuerit deorum opinio, *dont l'âme ne soit pénétrée de la croyance aux dieux*, *Cic. Tusc.* 1, 13, 30; *cf. :* Ea pietate omnium pectora imbuerat, ut, *etc.*, *Liv.* 1, 21, 1. Imbuendis sociis ad officia legum, *Tac. Ann.* 12, 32. Nec quicquam prius imbuuntur quam contemnere deos, *la première chose à laquelle on les dresse est le mépris des dieux*, *id. Hist.* 5, 5. — Optime cum domito juvencus imbuitur, *est habitué au travail*, *Plin.* 8, 45, 70. — *Poët. :* Illa rudem cursu prima imbuit Amphitriten, *ce fut cette carène qui la première dompta en le sillonnant le sein novice d'Amphitrite*, *Catull.* 64, 11; *de même* ∼ terras vomere, *labourer pour la première fois*, *Ovid. Trist.* 3, 11, 52; *Val. Flacc.* 1, 69; ∼ phialam nectare, *remplir pour la première fois un flacon*, *Martial.* 8, 51, 17; ∼ bellum sanguine, *inaugurer la guerre par le sang, c.-à-d. verser le premier sang sur le champ de bataille*, *Virg. Æn.* 7, 542; ∼ juvenem primo Hymenæo (conjux), *Sil.* 3 65. Imbuis exemplum primæ tu, Romule, palmæ, *tu donnes le premier exemple de la victoire, Romulus, etc.*, *Prop.* 4, 10, 5; *de même :* ∼ opus, *Ovid. A. A.* 1, 654. — β) *au partic. parf. :* Nos ita a majoribus instituti atque imbuti sumus, ut, *etc.*, *nous avons été élevés et dressés par nos ancêtres de manière à*, *Cic. Phil.* 10, 10, 20; *cf. :* Qui et doctrina liberaliter institutus et aliquo jam imbutus usu et satis acri ingenio esse videatur, *id. De Or.* 2, 39, 162; *et :* Parentum præceptis imbuti, *qui se sont pénétrés des préceptes qu'ils ont reçus de leurs parents*, *id. Off.* 1, 32, 118. Quibus præceptis instructum Germanicum suum imbutumque rudimentis militiæ secum actæ, *etc.*, *Veuej.* 2, 129, 2; *cf. :* Imbutum jam a juventa certaminibus plebeiis, *Liv.* 5, 2, 13. Extorquere ex animis cognitiones verborum, quibus imbuti sumus, *arracher de nos esprits les notions attachées aux mots et consacrées par l'usage*, *Cic. Fin.* 2, 5, 16. An tu dialecticis ne imbutus quidem es? in primis enim hoc traditur, *etc.*, *n'as-tu point la première teinture de la dialectique? id. Tusc.* 1, 7, 14; *cf. :* Nec sane quisquam literis saltem leviter imbutus, *etc.*, *et personne assurément, ayant une teinture, si légère que ce soit, de littérature, etc.*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 16; *et :* Quas non perfectum literis sed imbutum, *Suet. Gramm.* 4. (Verna) Literulis Græcis imbutus, *qui sait un peu de littérature grecque*, *Hor. Ep.* 2, 2, 7. Lex, quam non didicimus, accepimus, legimus, verum ex natura ipsa arripuimus, hausimus, expressimus; ad quam

non docti, sed facti, non instituti, sed imbuti sumus, *Cic. Mil.* 4, 10.

imbūro, is, ere, 3. *a., brûler, faire des brûlures, Mart. Capell.* 6, *med. p.* 129, *ed. Vulcan.* (*Grotius lit* amburit).

« IMBURVUM fictum ab urvo, quod ita flexum ut redeat sursum versus, ut in aratro quod est urvum », *Varro, L. L.* 5, 27, 36, § 127.

imbūtāmentum, i, *n.* [imbuo, *n°* II, B], *instruction, enseignement* (*lat. des bas temps*) : ~ varia dogmatum, *Fulg. Myth.* 1, *proœm.*

imbutus, a, um, *Partic. d'*imbuo.

ĭmĭtābĭlis, e, *adj.* [imito], *qu'on peut imiter, imitable* (*rare, mais très-class.*) : Orationis subtilitas imitabilis illa quidem videtur esse existimanti, sed nihil est experienti minus, *Cic. Or.* 23, 76; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 61; 10, 2, 12; 19. Tu mihi maxime imitabilis, maxime imitandus videbaris, *Plin. Ep.* 7, 29, 4. Non imitabile fulmen, *Virg. Æn.* 6, 590. ~ quiddam, *Ovid. Pont.* 4, 10, 77. Neque est gemma alia imitabilior mendacio vitri, *Plin.* 37, 8, 33.

ĭmĭtāmen, ĭnis, *n.* [imitor], *imitation dans le sens abstrait et concret, représentation, image* (*mot d'Ovide*) : Somnia, quæ veras æquent imitamine formas, *Ovid. Met.* 11, 626. — *Au pluriel, id. ib.* 4, 445; 15, 200; *Fast.* 4, 211.

ĭmĭtāmentum, i, *n.* [imitor], *imitation, au sens abstrait et concret* (*mot postér. à Aug.*) : Simulacrum Olympiaci Jovis imitamenti æquiparans magnitudinem, *Ammian.* 22, 13. — *Au pluriel, Tac. Ann.* 14, 57; 13, 4; *Gell.* 7, 5, 7.

ĭmĭtātĭo, ōnis, *f.* [imitor], *action d'imiter, imitation, copie* (*très-class.*) : « Æmulatio dupliciter illa quidem dicitur, ut et in laude et in vitio nomen hoc sit; nam et imitatio virtutis æmulatio dicitur, *etc.*, » *l'imitation de la vertu s'appelle aussi émulation, Cic. Tusc.* 4, 8, 17; *cf. Quintil. Inst.* 1, 2, 26. Uti excellentium civium virtutem imitatione dignam, non invidia putarent, *Cic. Phil.* 14, 6, 17. Si minus imitatione tantam ingenii præstantiam consequi possumus, voluntate certe proxime accedimus, *mais si je ne puis atteindre par l'imitation jusqu'à la perfection de ce grand génie, par la volonté du moins j'en approche de très près, id. Off.* 3, 1, 1. Ut ad imitationem sui vocet alios, *à l'imitation de soi-même, id. Rep.* 2, 42. Prodere reliquis in posterum periculosam exempli imitationem, *laisser à la postérité un exemple dangereux à imiter, id. Flacc.* 11, 24; *de même :* ~ antiquitatis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 10; ~ nostrorum dictorum factorumque, *id. ib.* 9, 2, 59; ~ fori consiliorumque, *id. ib.* 2, 4, 41; *et autres sembl.* In omni re vincit imitationem veritas, *en toute chose, la nature défie l'imitation, Cic. De Or.* 3, 57, 215. Sono ipso vocis ita recto et simplici est, ut nihil ostentationis aut imitationis afferre videatur, *id. ib.* 3, 12, 45. Quum est arduum similitudinem effingere ex vero, tum longe difficillima est imitationis imitatio, *la copie d'une copie, Plin. Ep.* 4, 28, 3. — II) *en t. de rhét.* A) *imitation d'un orateur :* « Imitatio est, in qua impellimur cum diligenti ratione, ut aliquorum similes in dicendo velimus esse, » *Auct. Herenn.* 1, 2, 3; *cf. Cic. De Or.* 2, 22, *sq.*; *Quintil. Inst.* 10, 2. — B) *imitation d'un son naturel, onomatopée, Auct. Herenn.* 4, 31, 42.

ĭmĭtātor, ōris, *m.* [imitor], *imitateur* (*très-class.*) — α) *avec le génit. :* Nec enim tantum mali est peccare principes, quantum illud, quod permulti imitatores principum exsistunt, *Cic. Leg.* 3, 14, 31. ~ Thucydidis, *Quintil. Inst.* 10, 1, 74. ~ Atticorum, *id. ib.* 115; 12, 10, 14. Ut sciamus, utrum veterum facinorum sis imitator an inventor novorum, *Cic. Vatin.* 9, 22. Brutus erat stulti sapiens imitator, *Ovid. Fast.* 2, 717. ~ fulminis, *id. Met.* 14, 618. — β) *absol. :* Natura fingit homines et creat imitatores et narratores facetos, *les hommes sont naturellement imitateurs et narrateurs plaisants, Cic. De Or.* 2, 54, 219. Nec desilies imitator in artum, *Hor. A. P.* 134. O imitatores, servum pecus, *ô vous qui singez les autres, race servile, troupeau d'esclaves, id. Ep.* 1, 19, 19.

ĭmĭtātrix, īcis, *f.* [imitator], *imitatrice* (*rare, mais très-class.*) : ~ boni (voluptas), *Cic. Leg.* 1, 17, 47. ~ gloriæ (fama popularis), *id. Tusc.* 3, 2, 4. ~ ac parasita avis (otus), *Plin.* 10, 23, 33, § 68.

imito, are, *voy.* imitor, *à la fin.*

ĭmĭtor, atus, 1. (*anc. forme de l'infin. prés.* imitarier, *Plaut. Capt.* 3, 1, 25), *v. intensif depon.* [*primitif* IM, *d'où* imago, *voy. ce mot*], *imiter c.-à d.* — I), *représenter fidèlement, copier, reproduire, simuler, feindre, affecter* (*très-class.*) : Pictor vidit obvolvendum caput Agamemnonis esse, quoniam summum illum luctum penicillo non posset imitari, *imiter, peindre cette extrême douleur, Cic. Or.* 22, 74; *cf. :* Ut nemo pictor esset inventus, qui Coæ Veneris eam partem, quam Appelles inchoatam reliquisset, absolveret : oris enim pulchritudo reliqui corporis imitandi spem auferebat, *id. Off.* 3, 2, 10; *et :* Qui aut Ialysi non potuerunt aut Coæ Veneris pulchritudinem imitari, *reproduire la beauté de la Vénus de Cos, id. Or.* 2, 5; *de même :* Canachi signa rigidiora esse quam ut imitentur veritatem, *id. Brut.* 18, 70. Quum chirographum Sex-primorum imitatus est, *imita, contrefit la signature des* Sex-primi, *fit un faux en écriture, Cic. N. D.* 3, 30, 74. In ea cœna coquus meus præter jus fervens nihil potuit imitari, *id. Fam.* 9, 20, 2. Faber ungues Exprimet et molles imitabitur ære capillos, *et rendra sur l'airain la souplesse* (*ou : le moelleux*) *des cheveux, Hor. A. P.* 33; *cf. :* Argilla quidvis imitabitur uda, *id. Ep.* 2, 2, 8. Qui (Chærea) quam ob rem Roscium similem sui in fraude et malitia existimarit, nihil videtur : nisi forte, quod præclare hunc imitari se in persona lenonis animadvertit, *Cic. Rosc. Com.* 7, 20. Nihil ista, quæ populi speciem et nomen imitatur, immanius belua est, *il n'est rien de plus cruel que cette bête féroce qui prend l'apparence et le nom du peuple, Cic. Rep.* 3, 33. De industria, tum verbis tum etiam ipso sono quasi subrustico prosequebatur atque imitabatur antiquitatem, *id. Brut.* 36, 137; *cf. :* Qui non heroum veteres casus fictosque luctus vellem imitari atque adumbrare dicendo, *id. De Or.* 5, 48, 380; *et :* Imitans, ut est mos, facta et dicta vivi, *Suet. Vesp.* 19; *de même :* ~ carmina, *mimer des vers, en exprimer le sens par des gestes, Liv.* 7, 2, 4. ~ gaudia falsa, *feindre une joie qu'on n'éprouve point, Tibull.* 3, 6, 33; *cf.* ~ mœstitiam, *Tac. Ann.* 1, 24. — *Poét. :* Putre solum imitamur arando, *nous obtenons par le labour une terre meuble* (*nous imitons par l'effet de la culture le sol naturellement meuble*), *Virg. Georg.* 2, 204. Robore duro, Stipitibus ferrum sudibusque imitantur obustis, *id. Æn.* 11, 894; *de même* ~ pocula vitea fermento atque sorbis, *id. Georg.* 3, 380.

II) *imiter, c.-à-d. se modeler sur, prendre exemple de; contrefaire, singer :* Recessim cedam ad parietem, imitabor nepam, *je vais, en imitant les écrevisses, me retirer à reculons contre le mur, Plaut. Casin.* 2, 8, 7. Imitabor ergo Aratum, qui magnis de rebus dicere exordiens, a Jove incipiendum putat, *j'imiterai Aratus qui, etc., Cic. Rep.* 1, 36; *cf. :* Non hercule (iracundiæ dominatum animi mei permitto), sed imitor Archytam illum Tarentinum, qui, *etc., id. ib.* 1, 38. Quanto magis philosophi delectabunt, si, ut illi (poetæ) Æschylum, Sophoclem, Euripidem, sic hi Platonem imitentur, Aristotelem, Theophrastum? Oratores quidem laudari video, si qui e nostris Hyperidem sint aut Demosthenem imitati, *id. Acad.* 1, 3, 10. Accedat exercitatio, qua illum, quem ante delegerit, imitando effingat atque exprimat, *id. De Or.* 2, 22, 90; *cf. :* Quem (eloquentem) si imitari atque exprimere non possumus, at qualis esse debeat, poterimus fortasse dicere, *id. Or.* 5, 19. Quem postea imitati sunt multi, æquavit nemo, *Plin.* 35, 11, 40, § 126. Ipsi sibi imitandi fuerunt, *Cic. Or.* 53, 177; *de même :* Qui maxime imitandus, et solus imitandus est, *Quintil. Inst.* 10, 2, 24. Noster ille amicus, dignus huic ad imitandum, *digne de servir de modèle, Cic. Rep.* 1, 18, *Mos.* Rex est creatus L. Tarquinius : sic enim suum nomen ex Græco nomine inflexerat, ut in omni genere hujus populi consuetudinem videretur imitatus, *id. ib.* 2, 20. Non dicam plura, ne, in quo te objurgem, id ipsum videar imitari, *id. Fam.* 3, 8, 6. In adeundis periculis consuetudo imitanda medicorum est, *il faut imiter les médecins qui ont coutume de, id. Off.* 1, 24, 83. Quod faciendum imitandumque est omnibus, ut, *etc., id. Læl.* 19, 70. Factum præclarum expositum ad imitandum, *belle action proposée à l'imitation, id. Phil.* 2, 44, 114.

☞ **a)** *forme active* imito, are (*antér. à l'époq. class.*) : Si malos imitabo, *Liv. Andr. dans Non.* 473, 22. Tuum opus nemo imitare potest, *Varr. ib.* 21. — **b)** imitatus, a, um, *dans le sens passif, imité, reproduit :* Imitata et efficta simulacra, *Cic. Univ.* 3. Quum sint alii veri affectus, alii ficti et imitati, *Quintil. Inst.* 11, 3, 61. Testis abest somno, nec abest imitata voluptas, *Ovid. Met.* 9, 481.

imĭtus, *adv.* [imus], *du fond, au fond,* = funditus (*postér. à l'époq. class.*) : Fontes imitus ignes eructare, *Gell.* 17, 10, 13. Terra dehiscente imitus, *Appul. Met.* 9, *p.* 233.

Imityi, *Plin.; peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du Pal.* Mæotis.

Imitys; *fl. au N.-E. de la* Sarmatia Asiatica.

Imma; **Immæ**; *cf.* Emma.

immăcŭlābĭlis (inm.), e, *adj.* [in-maculo], *qui est sans tache* (*latin des bas temps*) : Mente pura, immaculabili conscientia, cogitatione sincera, *Auson. Grat. act. ad Gratian.* 27.

* **immăcŭlatus** (inm.), a, um, *adj.* [in-maculo], *qui n'est pas souillé, sans tache, immaculé :* ~ Romanis tellus, *Lucan.* 2, 736.

immăcŭlo (inm.), are, *v. a.* [in-maculo], *souiller* (*lat. des bas temps*) : Nullus invidiæ livor immaculet, *Firm. Math.* 4, 16.

immădesco, dui, 3. (*ne se trouve qu'au parf.*) *v. inch. n.* [in-madesco], *se mouiller, s'humecter* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Credibile est, lacrimis immaduisse genas, *Ovid. Trist.* 1, 9, 34. Tenuis graviore Favonius Austro Immaduit, *Stat. Silv.* 3, 1, 73. Quum terra a siccitate continua immaduit imbre, *Plin.* 17, 5, 3.

immădĭdo, as, āre, 1, *v. a., mouiller, humecter, Ambros. ad Luc.* 9.

immădĭdus, a, um, = ἔνυγρος, *mouillé, humide :* Aeris immadidum quidam tellure creatum Spiramenta vomunt, *les soupiraux vomissent un air humide formé par la terre, Avien. Progn.* 84.

Immadras; *île du* Sin. Gallicus, *près de la côte de la* Gallia Narbon., *non loin de* Carcicis Portus; *probabl. auj. Ile de Maïr.*

immane, *adv.*; *voy.* immanis, *à la fin.*

immănĕo (inm.) ēre, *v. n.* [in-maneo], *rester, s'arrêter sur* (*lat. des bas temps*) : Cur non possit (aqua) super illud levius cœlum minutioribus guttis et levioribus immanere vaporibus? *Augustin. de Gen. ad. lit.* 2, 4, *fin.*

immānis (inm.), e, *adj.* [in-MA, magnus], *prodigieusement grand, énorme, immense* (*très-class.*) : — I) *au propre* (*le plus souv. en parl. de choses abstraites*) : Quæ res et cibi genere et quotidiana exercitatione... et vires alit et immani corporum magnitudine homines efficit, *Cæs. B. G.* 4, 1, 9; *cf. :* Simulacra immani magnitudine, *id. ib.* 6, 16, 4; *de même :* Immani corpore serpens, *Lucr.* 5, 34; *et :* (Tityos Quamlibet immani projectu corporis exstet, *id.* 3, 1000. Ingens immanisque præda, *grand et énorme butin, Cic. Verr.* 2, 3, 46, 110. Illa fuit pecunia immanis, hæc parvula, *somme immense, id. Rosc. Com.* 8, 23. Inter cœnam, in ipsis tuis immanibus illis poculis, *dans de vastes coupes, id. Phil.* 2, 25, 63. Immania ponti Æquora, substrata ætheriis ingentibus oris, *les immenses plaines de la mer, Lucr.* 4, 412; *de même* ~ templa cœli, *les vastes régions du ciel, id.* 5, 522; ~ antrum, *Virg. Æn.* 6, 11; *cf.* ~ spelunca vasto hiatu, *id. ib.* 6, 237; ~ barathrum, *id. ib.* 8, 245; ~ tegumen leonis, *id. ib.* 7, 666; ~ telum, *id. ib.* 11, 552, *et autres sembl.* (Puella) Parvula, pumilio, Χαρίτων μία, tota merum sal; Magna atque immanis, καταπληξις plenaque honoris, *Lucr.* 4, 1159. ~ cete, *Virg. Æn.* 5, 822. — Immani numero annorum urbanos agricolæ præstant, *Varro, R. R.* 3, 1, 3; *cf. :* Immanem exercitum confecerat, *Vellej.* 2, 51, 1; *de même* ~ frequentia amicorum, *id.* 2, 59, *fin.* Geminos immani pondere cæstus, *Virg. Æn.* 401. ~ vox, *Quintil. Inst.* 11, 3, 32. — Ambitus redit immanis : numquam fuit par, *Cic. Qu. Fr.* 2, 15, b, 4; *de même* ~ dissensio civitatis, *Vellej.* 2, 2, 1; ~ studium loquendi, *Ovid. Met.* 5, 678; ~ avaritia, *Sall. Jug.* 31, 12; ~ vitium, *Hor. Sat.* 2, 4, 76. ~ solœcismus, *Gell.* 15, 9, 3. — *Au neutre absolt :* Immane quantum animi exarsere, *c'est chose merveilleuse que l'ardeur qui s'alluma dans les âmes, Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 127, 27 (*p.* 229, *ed. Gerl.*); *de même :* Vino et lucernis Medus acinaces Immane quantum discrepat, *combien diffèrent, quelle énorme différence il y a entre, etc., Hor. Od.* 1, 27, 6; *de même aussi :* Civilis lapsu equi prostratus immane quantum suis pavoris et hostibus alacritatis indidit, *Civilis fut terrassé par la chute de son cheval, et l'on ne saurait dire combien le bruit de cette chute inspira d'effroi à son armée et d'ardeur aux ennemis, Tac. Hist.* 4, 34; *cf. dans le même sens :* Quod matrimonium Æmiliano huic immane quanto angori quantæque invidiæ fuit, *Appul. Apol. etc. :* Immane dictu est, quanti et quam multi ad Pompeium discesserint, *Sall. Orat. ad Cæs.* 1.

II) *au fig., en parl. du caractère atroce, terrible, cruel, féroce, barbare, affreux* (*également très-class.*) : Hostis in ceteris rebus nimis ferus et immanis, *Cic. Verr.* 2, 2, 21, 51; *cf. :* Nulla gens tam fera, nemo omnium tam immanis, cujus mentem non imbuerit deorum opinio, *id. Tusc.* 1, 13, 30; *et :* Ex feris et immanibus mites reddidit et mansuetos, *id. Invent.*

1, 2, 2; *cf. aussi* : Ad humanitatem atque mansuetudinem revocavit animos hominum studiis bellandi jam immanes ac feros, *id. Rep.* 2, 14; *de même* : ∼ belua (*joint à* fera), *id. Acad.* 2, 34, 108; *N. D.* 2, 64, 161; *joint à* tætra, *id. Tusc.* 4, 20, 45; *cf.* ∼ et vasta belua, *id. Rep.* 2, 40; *et* : Nihil ista immanius belua est, *id. ib.* 3, 33. ∼ janitor aulæ, Cerberus, *Hor. Od.* 3, 11, 15. Ex hoc populo indomito, vel potius immani deligitur aliqui, *etc., quelques-uns parmi ce peuple indompté ou plutôt barbare, Cic. Rep.* 1, 44. Istius immanis atque importuna natura, *nature farouche et intraitable, id. Verr.* 2, 1, 3, 8. Spurcificus, immanis, intolerandus, vesanus, *Plaut. Trin.* 4, 1, 7. Immanis ac barbara consuetudo hominum immolandorum, *la coutume cruelle et barbare des sacrifices humains; Cic. Font.* 10, 21. Tantum facinus, tam immane (patris occidendi), *acte de férocité, crime abominable, monstrueux, id. Rosc. Am.* 24, 68; *de même* ∼ cœptis effera Dido, *Virg. Æn.* 4, 642. ∼ oræ, *id. ib.* 1, 616. ∼ Rhæti, *Hor. Od.* 4, 14, 15. — *Compar.* : Scelere ante alios immanior omnes, *Virg. Æn.* 1, 347. — *Superl.* : Voluptatem immanissimus quisque acerrime sequitur, *Cic. Partit. or.* 25, 90.

Adv. sous deux formes, immane *et* immaniter (*sous l'une et l'autre peut-être égalem. postér. au siècle d'Aug.*) — 1°) *d'après le n°* I) *prodigieusement, énormément, démesurément* : Immaniter clamare, *Gell.* 1, 16, 8. *Plus souv.* — 2°) (*d'après le n°* II), *d'une manière horrible, affreuse, abominable* : — α) *forme* immane : Leo hians immane, *Virg. Æn.* 10, 726; *de même* : ∼ sonat fluctus per saxa, *id. Georg.* 3, 239; *cf.* ∼ fremant torrentes, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 237. ∼ spirans rapta securi, *Virg. Æn.* 7, 510. — β) *forme* immaniter : Leones per ea loca sævientes immaniter, *Ammian.* 18, 7. Perdite et immaniter vivere, *Augustin. Conf.* 10, 37. — **b)** *Compar.* : Immanius efferascunt, *Ammian.* 18, 7.

immānĭtas, ātis, *f.* [immanis] — I) *grandeur démesurée, prodigieuse* (*en ce sens il est très-rare, mais très-class.*) : Serpens inusitatæ immanitatis, *Gel.* 6, 3, 1. Tot vitiorum tanta immanitas, *ce monstrueux assemblage de vices, Cic. Cœl.* 6, 14. ∼ frigoris, *Justin.* 2, 1. — II) *mœurs sauvages, grossièreté, cruauté, férocité, barbarie* (*c'est le sens le plus fréq.*) : Ista in figura hominis feritas et immanitas beluæ a communi tamquam humanitatis corpore segreganda est, *il faut retrancher du corps social les êtres qui, sous la figure de l'homme, cachent toute la cruauté des bêtes farouches, Cic. Off.* 3, 6, 32; *de même* : Feritas quædam atque agrestis immanitas, *éléments grossiers et matériels de l'âme, id. Divin.* 1, 29, 60; *cf.* : Multas esse gentes sic immanitate efferatas ut apud eas nulla suspicio deorum sit, *id. N. D.* 1, 23, 62. Omni diritate atque immanitate teterrimus, *id. Vatin.* 3, 9. Asperitas et immanitas naturæ, *id. Læl.* 23, 87. Qui (tyrannus) quamquam figura est hominis, morum tamen immanitate vastissimas vincit beluas, *mœurs sauvages, naturel féroce, id. Rep.* 2, 26. Istuc nihil dolere non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore, *id. Tusc.* 3, 6, 12; *cf.* : Prudentiam malitia, temperantiam immanitas in voluptatibus aspernandis imitatur, *sous les dehors de la tempérance se cache une générosité sauvage, id. Part.* 23, 81. M. Antonii tanta est, non insolentia (nam id quidem vulgare vitium est), sed immanitas, non modo ut vocem, sed ne vultum quidem liberum possit ferre cujusquam, *id. Fam.* 10, 1, 1. Ne in hac civitate tanti facinoris immanitas aut exstitisse aut non vindicata esse videatur, *ce qu'un tel crime a de monstrueux, id. Catil.* 1, 6, 14; *de même* ∼ parricidii, *Quintil. Inst.* 9, 2, 53. ∼ priorum temporum, *Plin. Paneg.* 47, 1. Cujus sententia condemnata mihi videtur esse immanitas ista verborum, *ce langage dur et étrange, Cic. Fin.* 4, 9, *fin.*

immanĭter, *adv.*; *voy.* immanis, *à la fin.*

immansio, ōnis, *f. action de rester, de demeurer dans, de ne point sortir de; état de ce qui est immanent, Boeth. Aristot. Topic.* 4, 4, *p.* 691.

immansuētus (inm.), a, um, *adj.* [in-mansuetus], *non apprivoisé, indompté, sauvage, féroce, cruel* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Ille ferox immansuetusque, *Ovid. Met.* 4, 237. ∼ Cyclops, *id. ib.* 14, 249. At tu (Borea), de rapidis immansuetissime ventis, *id. Her.* 18, 37. Rabidos effligimus canes, trucem atque immansuetum bovem cædimus, *Senec. De Ira,* 1, 15. — At quibus ingenium est immansuetumque ferumque, *Ovid. Met.* 15, 85. Quid immansuetius? *Senec. Cons. ad. Helv.* 6.

immarcescĭbĭlis (inm.), e, *adj.* [in-marcesco], *qui ne se flétrit point* (*mot postér. à Aug.*) : ∼ flos, *Tertull. Cor. mil.* 15. ∼ corona, *Paul. Nol. Carm.* 15.

immature, *adv.*; *voy.* immaturus, *à la fin.*

immātūrĭtas (inm.), ātis, *f.* [immaturus] — I) *défaut de maturité* : ∼ sponsarum, *âge trop peu avancé pour le mariage, Suet. Aug.* 34. — * II) *activité intempestive, précipitation, trop grande hâte* : Quid hæc festinatio, quid hæc immaturitas tanta significat? *Cic. Quint.* 26, 82.

immātūrus (inm.), a, um, *adj.* [in-maturus], *qui n'est pas mûr, qui n'est pas en maturité* (*très-class.*) — I) *au propre en parlant des plantes* : ∼ pira, *poires non mûres, Cels.* 2, 30. Ut neque præpropere destringatur immatura frons, *etc., Quintil. Inst.* 12, 6, 2. Quo apparet aut aliud esse (amomum), aut colligi immaturum, *Plin.* 12, 13, 28. — II) *métaph., en parl. d'autres objets* : ∼ vomica, *Plaut. Pers.* 2, 5, 14. — Infans, qui conceptus erat, immaturus est editus, *Suet. Aug.* 63. ∼ puellæ, *qui n'est pas encore en âge d'être mariée, id. Tib.* 61; *de même* : ∼ virgo, *Ulp. Dig.* 47, 10, 25; *et* ∼ sponsa, *id. ib.* 24, 1, 32, § 27. Etenim si abhinc annos prope viginti hoc ipso in templo negavi posse mortem immaturam esse consulari : quanto verius nunc negabo seni! *une mort prématurée, qui vient avant le temps, Cic. Phil.* 2, 46, 119; *cf. id. Catil.* 4, 2, 3; *de même* ∼ mors, *mort prématurée, qui vient avant le temps, Quintil. Inst.* 10, 1, 89; *Plin. Ep.* 5, 5, 4. ∼ interitus C. Gracchi, *Cic. Brut.* 33, 125; ∼ obitus, *Suet. Calig.* 8; ∼ iter mortis, *Prop.* 3, 7, 2; ∼ funus, *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 3; *Virgile dit dans le même sens* : Funus acerbum, *Æn.* 6, 429; *cf.* : ∼ filius obiit, *Hor. Sat.* 2, 8, 59; ∼ puella, *jeune fille morte à la fleur de l'âge, Prop.* 4, 11, 17; *et* : ∼ ossa, *Tibull.* 2, 6, 29. Morum senilis auctoritas immatura adolescentibus creditur, *Quintil. Inst.* 11, 1, 32. ∼ consilium, *Liv.* 22, 38, 11; *Suet. Aug.* 8. — *Adv.* immātūre, *Colum.* 11, 2, 3; *Vellej.* 2, 116; *Senec. Suas.* 1, *fin.* — *Compar.*, *Appul. Met.* 6, *p.* 180.

immĕdĭātus, a, um, = ἄμεσος, *qui suit ou précède sans intermédiaire, immédiat, Boeth. Aristot. Analyt. poster.* 1, 25, *p.* 543.

immĕdĭcābĭlis (inm.), e, *adj.* [in-medicabilis], *incurable, irrémédiable* (*mot poét.*) : — I) *au propre* : ∼ vulnus, *Ovid. Met.* 1, 190; 10, 189. ∼ telum, *trait mortel, sans remède, dont la blessure est incurable, Virg. Æn.* 12, 858. — II) *au fig.* : ∼ ira, *Sil.* 1, 147. Postquam immedicabile visum Seditio, *etc., Sil.* 14, 292.

immĕdĭcātus (inm.), a, um, *adj.* [in-medicor], *fardé* : ∼ os, *Appul. Apol. p.* 323.

immĕdĭĕtas, ātis, *f. condition de ce qui est immédiat, Boëth. in Aristot. lib. de Interpr. ed. sec. p.* 456.

immeditate, *adv.*; *voy. l'art. suiv.*

immĕdĭtātus (inm.), a, um, *ad.* [in-meditatus], *non étudié, non recherché, naturel* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ sonores animalium, *Appul. Flor. p.* 357. ∼ incessus, *id. Met.* 2, *p.* 115. — *Adv.*, immĕdĭtāte, *sans préparation, Gell. N. A. præf.* § 10.

* **immējo** (inm.), ĕre, *v. n.* [in-mejo], *pisser dans; dans un sens obscène, pour signifier l'accouplement* : Patriciæ immejat vulvæ, *Pers.* 6, 73.

immĕmor (inm.), ŏris (*forme access., antér. à l'époq. class., du nom. sing.* : immemoris, *Cæcil. dans Prisc. p.* 699 *et* 772, *P.*), *adj.* [in-memor], *qui ne se souvient pas, qui ne se rappelle pas, qui a perdu la mémoire de, qui oublie, oublieux* (*fréq. et très-class.*) : *se construit d'ordinaire avec le gén.; plus rarem. absolt ou avec une propos. infin. pour complém.* — α) *avec le génit.* : Adeone vobis oblitus constantiæ meæ, adeo immemor rerum a me gestarum esse videor? *ai-je donc perdu à ce point la mémoire de ce que j'ai fait, de mes actes? Cic. Sull.* 30, 83. Quid? non hæc varietas mira est, excidere proxima, vetera inhærere? hesternorum immemores, acta pueritiæ recordari? *Quintil. Inst.* 11, 2, 6. Ne me immemorem mandati tui putares, *que j'ai oublié tes ordres, id. Att.* 5, 16, 1; *de même* ∼ istius mandati tui, *id. ib.* 4, 6, 3. Hujus rei ne posteritatem quidem omnium seculorum umquam immemorem fore, *id. Phil.* 2, 22 54. Nec erat indoctus (L. Gellius), nec tardus ad excogitandum, nec Romanarum rerum immemor, *il savait à fond l'histoire romaine, id. Brut.* 47, 174. Manet sub Jove frigido Venator teneræ conjugis immemor, *Hor. Od.* 1, 1, 26. Omnium immemor difficultatum, *Liv.* 9, 41, 14; *de même* ∼ prædæ, *Tac. Ann.* 14, 36; ∼ sepulcri, *Hor. Od.* 2, 18, 18; ∼ herbarum (juvenca), *Virg. Ecl.* 8, 2; *de même* ∼ graminis (cervus), *Hor. Od.* 1, 15, 30; *cf.* : Qua cibi, qua quietis immemor nox traducta est, *Liv.* 9, 3, 4. In hostem salutis immemores rure cœperunt, *Curt.* 7, 9. — β) *absol.* : Magna hæc immemoris ingenii signa : sed nihil turpius, quam quod etiam in scriptis obliviscebatur, quid paulo ante posuisset, *ce sont là de grandes marques d'un génie oublieux, Cic. Brut.* 60, 218. Immemori discedens pectore conjux, *insensible, Catull.* 64, 123; *de même* ∼ mente, *id. ib.* 249. Possimne ingratus et immemor esse? *Ovid. Met.* 14, 173; *de même id. ib.* 10, 682; 15, 122; *Catull.* 30, 1. — γ) *avec une propos. infin. pour complém.* : Nihili est suum Qui officium facere immemor est, nisi adeo monitus, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 3. Immemor, Chæream Cassium nominari, *ne se doutant pas, ne s'imaginant pas que, Suet. Calig.* 57.

II) *métaph.* : — * A) *en parl. d'un objet auquel on ne pense pas, oublié* : Istæc commemoratio Quasi exprobratio est immemoris benefici, *Ter. And.* 1, 1, 17.

B) *qui fait oublier, qui produit l'oubli; poét., épith. du Léthé, Stat. Silv.* 5, 2, 96; *Sil.* 16, 478; *Senec. Herc. OEt.* 936.

immĕmŏrābĭlis (inm.), e, *adj.* [in-memorabilis] (*antér. à l'époq. class.*) — I) *dans le sens pass., indéfinissable, indicible, qu'on ne saurait décrire,* ἀδιήγητος : Neque spurcidici insunt versus immemorabiles, *c.-à-d. indignes d'être répétés, Plaut. Capt. prol.* 56. Quamque repente Immemorabile per spatium transire solerent, *Lucr.* 6, 488. — * II) *dans le sens act., qui ne raconte pas, qui refuse de parler* : Ut illæc (anus) hodie quot modis Sibi moderatrix fuit atque immemorabilis! *Plaut. Cist.* 2, 2, 3.

immĕmŏrātio, ōnis, *f., défaut de souvenance, oubli* : ∼ Dei, *Vulgat. interpr. Sapient.* 14, 26.

immĕmŏrātus (inm.), a, um, *adj.* [in-memorata], *qui n'a pas encore été dit* (*mot poét.*) : Juvat immemorata ferentem Ingenuis oculisque legi manibusque teneri, *des choses qui n'ont pas encore été racontées, dites, nouvelles, Hor. Ep.* 1, 19, 33. Nec tu jam metris meis immemoratus eris, *et tu ne seras plus non chanté dans mes vers, c.-à-d. je te chanterai, mes vers parleront de toi, Auson. Parent.* 20.

immĕmŏrĭa (inm.), æ, *f.* [in-memoria], *défaut de mémoire, oubli* (*postér. à l'époq. class.*) : Peregre profecturus pecuniam in terram condiderat : quum reversus locum thesauri immemoria non repeteret, *Papin. Dig.* 41, 2, 44.

immemoris, e, *voy.* immemor, *au commenc.*

immensĭtas (inm.), ātis, *f.* [immensus], *immensité* (*mot de Cicéron*) : In hac igitur immensitate latitudinum, longitudinum, altitudinum, infinita vis innumerabilium volitat atomorum, *Cic. N. D.* 1, 20, 54. Immensitates camporum, *id. ib.* 2, 39, 98.

immensĭter, *adv., immensément, jusqu'à une hauteur immense, Alcim. Homil. de Rogat. ante med.*

immensūrābĭlis, e, *adj., qu'on ne peut mesurer, incommensurable* : ∼ mensura.

immensūrātus, a, um, *non mesuré, Salv. adv. Avar.* 1, 11.

immensus (inm.) a, um, *adj.* [in-mensus], *immense, démesuré, très-grand, infini, dont l'œil ne mesure pas l'étendue, énorme, prodigieux* (*fréq. et très-class.*) : Si immensam et interminatam in omnes partes magnitudinem videretis, *si vous aperceviez l'étendue immense, sans bornes, des régions, Cic. N. D.* 1, 20, 54. Aera deum statuit eumque gigni esseque immensum et infinitum, *il fait de l'air un Dieu, un Dieu immense et infini, id. ib.* 1, 10, 26. Ex ingenti quodam oratorem immensoque campo in exiguum sane gyrum compellitis, *id. De Or.* 3, 19, 70. In mari immenso vehi, *sur l'immensité de la mer, id. Tusc.* 1, 30, 73; *de même* ∼ domus, *Ovid. Fast.* 6, 640; mons, *Plin.* 4, 13, 27; ∼ via, *Ovid. Pont.* 3, 3, 78. ∼ fines ingenii, *Cic. De Or.* 1, 49, 214. ∼ series laborum, *Ovid. Her.* 9, 5. Jacuitque per antrum Immensus, *Virg. Æn.* 3, 632; *cf.* : Omnis eorum juventus infinita numero, immensa corporibus, *Vellej.* 2, 106, 1. ∼ pondus et auri, *immense quantité d'argent et d'or, Cic. Rep.* 1, 17; *Hor. Sat.* 1, 1, 41; *de même* ∼ pretiis emere, *acheter à des prix fous, Suet. Calig.* 39. — Observata sunt hæc tempore immenso, *ce sont là des observations recueillies depuis un temps infini, Cic. Divin.* 1, 7, 12; *de même* : ∼ nox, *Ovid. Trist.* 4, 3, 25; ∼ moræ, *id. Her.* 1, 82; ∼ fletus, *id. Met.* 10, 136. — Immensa vorago aut gurges vitiorum, *Cic. Verr.* 2, 3, 9, 23. Immensæ, infinitæ, immoderatæ cupiditates, *Auct. Herenn.* 2, 22, 34; *de même* : Immensissimæ voluptates, *Spart. Hadr.* 19. ∼ sitis cruoris, *Ovid. Met.* 13, 768. ∼ difficultas, *Plin.* 28, 1, 2. ∼ differentia, *différence immense, énorme, id.* 36, 5, 4, § 20. Fervet immensusque ruit profundo Pindarus ore, *Pindare bouillonne et précipite, à longs flots, sa profonde éloquence*

(*image empruntée à l'idée d'un torrent*), *Hor. Od.* 4, 2. 7. — Immensum est, erratas dicere terras, *on n'en finirait point, si l'on voulait dire, Ovid. Fast.* 4, 573; *cf. :* Quod persequi immensum est, *Plin.* 8, 28, 42.

II) *absolt* — A) *substantivement* immensum, i, *n., l'immensité, l'infini ; grandeur, éloignement, étendue ou espace immense* (*rare ; n'est pas dans Cicéron*) : Ergo vivida vis animi pervicit, et extra Processit longe flammantia mœnia mundi, Atque omne immensum peragravit mente animoque, *Lucr.* 1, 75; *cf. :* Pervideamus utrum finitum funditus omne Constet, an immensum pateat vasteque profundum, *id.* 1, 956; *de même* ∼ loci, *Liv.* 5, 37, 5. Per immensum ventis discordibus actus, *Ovid. Met.* 4, 620. Proruta per immensum ædificia, *à une profondeur incroyable, Tac. Ann.* 15, 40. — Sciant, qui ista mercantur immenso, *à un prix incroyable, fabuleux, Plin.* 9, 40, 64.

B) *adverb.* (*n'a commencé à être fréq. que depuis le siècle d'Aug.*) : Creverat immensum, comitem sibi Delia sumpsit, *Ovid. Fast.* 5, 537; *de même :* Immensum attolli, *être élevé au plus haut degré de grandeur, Tac. Ann.* 4, 40. Opes, quîs domus illa immensum viguit, *id. ib.* 3, 30,; *de même :* Luxus immensum proruperat, *id. ib.* 3, 52. — Immensum quantum hinc Oceano, illinc Iberico mari comprimentibus, *d'un côté l'Océan, de l'autre la mer Ibérienne la rétrécissant* (*l'Espagne*) *énormément, Plin.* 4, 20, 34; *de même :* Immensum quantum prælatis, quas ipse Cephissus abluisset, *id.* 16, 36, 66, *fin.* Erat inter ceteram planitiem mons saxeus in immensum editus, *Sall. Jug.* 92, 5; *de même :* Ardet in immensum geminatis ignibus Ætne, *Ovid. Met.* 2, 220. — Ad immensum multitudinis speciem auget, *Liv.* 29, 25, 3. — Brassicæ silvestris immenso plus effectus laudat Cato, *infiniment plus, Plin.* 20, 9, 36.

immĕo (inm.), āre, *v. n.* [in-meo], *entrer dans, pénétrer* (*postér. à Aug.*) : Delphini immeantes Nilo, *Plin.* 8, 25, 38; *de même :* ∼ cisternis (aqua), *Pallad.* 1, 17. Setas suum obstare tenuitate immeantis spiritus, *Plin.* 11, 39, 92.

immĕrens (inm.), entis (*avec tmèse :* inque merentes, *Lucr.* 2, 1104), *adj.* [in-mereo], *qui n'a pas mérité, innocent* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Telum exanimat indignos inque merentes, *Lucr.* 2, 1104. Triste lignum, caducum In domini caput immerentis, *Hor. Od.* 2, 13, 11; *de même id. Epod.* 6, 1; 7, 19. Multum conquestus, eripi sibi vitam immerenti, *Suet. Tit.* 10. — Interdum quædam immerentia supremi fati titulum occupant, *souvent nous imputons notre dernière heure à des choses qui n'y sont pour rien, à des choses bien innocentes, Val. Max.* 9, 12, 8. — *Adv.* immĕrenter, *sans l'avoir mérité, injustement :* A Philippo rege temulento immerenter damnata, *Val. Max.* 6, 2, 1, *ext.*

immerenter, *adv., voy.* immerens, *à la fin.*

immergo (inm.), si, sum, 3. (*parf. sync.* immersti, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 26. — *forme access. d'après la deuxième conjug. : inf. prés. pass.* immergeri, *Colum.* 5, 9, 3), *v. a.* [in-mergo], *plonger dans, immerger, enfoncer, noyer* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.*) — I) *au propr. :* ∼ manus in aquam ferventem, *Plin.* 28, 6, 15; *de même :* Immersus in flumen, *plongé dans un fleuve, Cic. Univ.* 13. — ∼ ferrum candens aquæ, *Plin.* 34, 14, 41; *de même* ∼ nautas pelago, *Ovid. Met.* 4, 423; ∼ partem arboris deflexam terræ, *Colum.* 5, 6, 30. — ∼ aliquem spumosa unda, *Virg. Æn.* 6, 174; *de même :* Immergi melle cotonea, *Plin.* 15, 17, 18, § 60. ∼ manus, *Ovid. Met.* 13, 563. — ∼ se in aquas, *Plin.* 11, 25, 30; ∼ se alto (belua), *Curt.* 4, 4. — *Dans le sens moyen :* Ubi Ister amnis immergitur, *où l'Ister se jette dans la mer, Plin.* 4, 11, 18. — B) *métaph. : en génér.* ∼ se aliquo, *s'enfoncer, se plonger dans :* Immersit aliquo sese credo in ganeum, *Plaut. Men.* 5, 1, 3. Quum in concionem mediam me immersi miser, *id. ib.* 3, 1, 3. Inter mucrones se hostium immersit, *Justin.* 33, 2. — II) *au fig. :* Qui ut se blanditiis et assentationibus in Asinii consuetudinem penitus immersit, *lorsqu'il eut pénétré bien avant dans l'intimité d'Asinius, Cic. Cluent.* 13, 36. ∼ se studiis, *s'enfoncer, se plonger dans l'étude, Senec. Cons. ad Polyb.* 37; *de même :* ∼ se penitus Pythagoræ præceptis, *Val. Max.* 4, 1, 1, *fin.*

immerito, *adv.; voy.* immeritus, *à la fin.*

immĕrĭtus (inm.), a, um, *adj.* [in-meritus], *qui n'a pas mérité* (*seul. poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Delicta majorum immeritus lues, Romane, *Hor. Od.* 3, 6, 1; *de même en parl. des personnes : id. ib.* 1, 28, 30; *Ovid. Trist.* 2, 274; *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 4; *cf. :* ∼ gens, *Virg. Æn.* 3, 2, ∼ urbes, *Ovid. Met.* 12, 550. ∼ agni, *Hor. Sat.* 2, 3, 211. ∼ locus, *id. Ep.* 1, 14, 2. ∼ paries, *id. Sat.* 2, 3, 7. ∼ vestis, *id. Od.* 1, 17, 27. ∼ arbor, *Prop.* 4, 3, 19. ∼ ungues, *id.* 2, 4, 3. — *Suivi d'un infinit. :* Virtus recludens immeritis mori Cœlum, *Hor. Od.* 3, 2, 21. — *Substantivement :* Cur tu, obsecro, immerito meo me morti dedere optas? *sans qu'il y ait de ma faute, sans que je l'aie mérité, Plaut. Asin.* 3, 3, 18. — II) *dans le sens passif : immérité, non mérité, injuste* (*beauc. pl. rare en ce sens*) : Laudibus haud immeritis onerare aliquem, *Liv.* 4, 13, *fin.* Credulus immerita Phasida juvit ope, *Ovid. Fast.* 2, 42; *de même* ∼ opes, *Martial.* 7, 32, 6. ∼ querelæ, *Val. Flacc.* 8, 158.

Adv. sous la forme immerito; *injustement, sans raison, à tort, sans l'avoir mérité* (*particul. fréq. joint à la négation*) : Jam dudum te omnes nos accusare audio Immerito, et me omnium horunc immeritissimo, *Ter. Phorm.* 2, 1, 60. Ex re, si præter opinionem, si immerito, si misera, si ingrata, *etc.,* * *Cic. De Or.* 2, 79, 322. Haud equidem immerito Cumanæ carmine vatis Cautum, ne, *etc., ce n'était pas sans raison que la prêtresse de Cumes défendait, Lucan.* 8, 824. Ut eos non immerito probaverit sanctissimus censor, *de plein droit, à bon droit, Quintil. Inst.* 4, *præf.* § 3; *de même* non immerito, *id. ib.* 8, 6, 62; 9, 1, 12; 9, 4, 35; 10, 1, 116; 11, 3, 7; *Suet. Cæs.* 55; *Calig.* 10; 51; *Ner.* 13; neque immerito, *Quintil. Inst.* 7, *præf.* § 2; 7, 7, 1; 10, 1, 27; 11, 2, 1; 12, 10, 75; nec immerito, *id. ib.* 2, 8, 1; *Senec. Ep.* 11, *fin.*

* **immersābĭlis** (inm.), e, *adj.* [in-merso], *qui ne peut être submergé; poét. même signification que : invincible* (*nous disons de même dans le langage familier : enfoncer, couler, dans le sens de perdre, ruiner, battre, vaincre*) : (Ulixes) aspera multa Pertulit, adversis rerum immersabilis undis, *Hor. Ep.* 1, 2, 22.

immersĭo (inm.), ōnis, *f.* [immergo], *immersion* (*postér. à l'époq. class.*) : Solum oleum respuit immersionem in se pati, *Arnob.* 2, 47.

immersus, a, um, *Partic. d'*immergo.

Immestar, *voy.* Immos.

* **immētātus** (inm.), a, um, *adj.* [in-meto], *non mesuré :* ∼ jugera, *Hor. Od.* 3, 24, 9.

« IMMETUENS ἄφοβος, ἀμέριμνος », *Gloss. Lat. Gr.*

immĭgro (inm.), āvi, ātum, 1. *v. n.* [in-migro], *passer dans, pénétrer, s'introduire* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr. :* Paucis diebus et in domum et in paternos hortos immigrabit, *il passera dans la maison et les jardins de son père, Cic. Phil.* 13, 17, 34; *de même* ∼ in tam insolitum domicilium, *passer dans un séjour, dans un domicile* (*nouveau*), *id. Tusc.* 1, 24, 58. Ubi illo (*i. e.* in ædes) immigrat nequam homo indiligensque, Hic jam ædibus vitium additur, *Plaut. Most.* 1, 2, 23. — II) *au fig. :* Pleraque (verba) translata : sic tamen, ut ea non irruisse in alienum locum, sed immigrasse in suum diceres, *la plupart des expressions étaient figurées, mais avec tant de bonheur que, loin de paraître usurper une place étrangère, elles semblaient venir tout naturellement à la leur, Cic. Brut.* 79, 274. Nulla res publica fuit, in quam tam seræ avaritia luxuriaque immigraverint, *Liv. Proœm.* § 11. Posteaquam immigravi in ingenium meum, *une fois que j'ai été livré à moi-même, littéral. que je suis entré dans mon naturel, que j'ai pris possession de mon propre caractère* (*image empruntée à une maison, à un domicile; voy. le passage dans son ensemble*), *Plaut. Most.* 1, 2, 55.

immĭnentĭa (inm.), æ, *f.* [immineo], *imminence, approche :* Is uterque infestus dicitur, ab instantia atque imminentia fraudis, quam facturus est, *Nigid. dans Gell.* 9, 12, 6.

immĭnĕo (inm.), ēre (*en tmèse :* in clinata minent, *Luc.* 6, 563), *v. n.* [in-mineo], *être suspendu au-dessus, être en saillie sur, s'élever au-dessus, dominer.*

I) *au propre* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Supra terram quæ sunt exstructa domorum, Ad cœlumque magis quanto sunt edita quæque, In clinata minent in eandem prodita partem, Protractæque trabes impendent, *etc., Lucr.* 6, 563. Collis plurimus urbi Imminet, *une haute colline domine la ville, Virg. Æn.* 1, 420; *cf. :* Imminens prope ipsis mœnibus tumulus, *Liv.* 29, 35, 7, *et :* Imminens villæ tua pinus esto, *je te consacre le pin qui domine ma chaumière, Hor. Od.* 3, 22, 5. Candida populus antro Imminet, *un peuplier blanc domine la grotte, Virg. Ecl.* 9, 46; *de même* ∼ aer his, *Ovid. Met.* 1 52. Cœlumque quod imminet orbi, *et le ciel suspendu sur l'univers, id. ib.* 2, 7; *de même* ∼ scopulus æquoribus, *id. ib.* 4, 525; ∼ apex collis subjectis arvis, *id. ib.* 7, 779. ∼ nemus desuper, *Virg. Æn.* 1, 165. ∼ arbos, *Ovid. Met.* 4, 459. Imminet e celsis audentius improba muris Virgo, *Val. Flacc.* 6, 681. Ut quum in angusto quodam pulpito stans diceret, hasta humero dependens immineret, *etc., Quintil. Inst.* 11, 3, 130. Choros ducit Venus imminente luna, *quand la lune est dans les cieux, s'y montre, Hor. Od.* 1, 4, 5. Quum ageretur togata, simulans, caterva tota clarissima concentione in ore impuri hominis imminens concionata est : Huic vitæ tuæ, *etc., se tournant vers cet homme impur, les yeux fixés sur lui, Cic. Sest.* 55, 118; *cf. :* Quam inexspectata (vis), quam repentina! quum conjectis oculis, gestu omni imminenti, summa gravitate et celeritate verborum, Brute, quid sedes, *etc., d'un geste menaçant, foudroyant, id. De Or.* 2, 55, 225.

B) *métaph. : être proche de, être voisin de, avoisiner, toucher à :* — 1°) *en génér.* (*très-rare*) : Imminet hic, sequiturque parem, similisque tenenti Non tenet, *Ovid. Met.* 7, 785; *de même* ∼ tergo fugacis, *id. ib.* 1, 542. Carcer imminens foro, *prison qui avoisine le Forum, Liv.* 1, 33, 8; *de même :* Imminentia muro ædificia, *id. ib.* 2, 33, 7.

2°) *particulièr.* (*comme* impendere *et* instare), *dans le sens hostile, menacer par sa proximité, être comme suspendu sur la tête de qqn* (*très-class.*) : Nimis imminebat propter propinquitatem Ægina Piræeo, *Égine, par sa proximité, était menaçante pour le Pirée, Cic. Off.* 3, 11, 46; *cf. :* Carthago succincta portubus, armata muris, excurrere ex Africa, imminere jam fructuosissimis insulis populi Romani videbatur, *Carthage était pour les îles une menace permanente, un danger perpétuel, id. Agr.* 2, 32, 87; *et :* Certior sum factus, Parthos ab illo aditu Cappadociæ longe abesse. Ciliciæ magis imminere, *id. Att.* 5, 20, 2. Imminent duo reges toti Asiæ, *id. de Imp. Pomp.* 5, 12; *de même* ∼ Mithridates Italiæ quoque, *Vellej.* 2, 18, 4; ∼ Parthi Latio, *Hor. Od.* 1, 12, 53; ∼ Germaniæ et Britanniæ, *Suet. Calig.* 19. Bello subegit Æquorum magnam gentem et ferocem et rebus populi Romani imminentem, *Cic. Rep.* 2, 20. Instabat agmen Cæsaris atque universum imminebat, *Cæs. B. G.* 1, 80, *fin.* — Imbrium divina avis imminentum, *Hor. Od.* 3, 27, 10.

II) *au fig.* (*très-class.*) — A) *se pencher avec convoitise vers qqche, désirer, convoiter, poursuivre, rechercher, tendre vers :* Hujus mendicitas aviditate conjuncta in nostras fortunas imminebat, *convoitait nos fortunes, Cic. Phil.* 5, 7, 20. Ii quoque, quibus ingens erat in Scipione fiducia et victoriæ spes, quo magis in propinquam eam imminebant animis, eo curæ intentioris erant, *Liv.* 30, 28, 9. In alterius ducis exercitusque opprimendi occasionem imminebat, *id.* 25, 20, 5. — Huc imminet : omnes Dirigit huc sensus; hæc cura est subdita cordi, *Virg. Cul.* 89. — Alieno imminere et non acquisita sed acquirenda computare, *Senec. Ep.* 2, *fin.* Quippe Anteium et Ostorium imminere rebus, *visaient, aspiraient à la domination, Tac. Ann.* 16, 14. Quod imminere emptioni publicanos videbat, *Suet. Aug.* 24. Peritus rerum popularium imminensque ei potestati, *Liv.* 3, 51, 9; *de même* ∼ spei majoris honoris, *id.* 4, 25, 9; ∼ occasioni alloquendi regem, *épier l'occasion, le moment de parler au roi, Curt.* 5, 11; ∼ exitio conjugis, *Ovid. Met.* 1, 146. — Verres avaritia semper hiante atque imminenti fuit, *était d'une avidité toujours béante et prête à s'élancer, Cic. Verr.* 2, 2, 54, 134.

B) *métaph.* (*d'après le n°* I, B), *être prochain, imminent :* Sunt qui ea, quæ quotidie imminent, non videant, *ne voient pas ce qui est sur le point d'arriver, Cic. Catil.* 1, 12, 30. Mors, quæ propter incertos casus quotidie imminet, *la mort qui approche, id. Tusc.* 1, 38, 91.

2°) *particulièr. en parl. d'un mal, être imminent, menacer :* Periculum, quod imminere ipsi portenderetur, *Suet. Claud.* 29; *de même* ∼ periculum ambobus, *id. Tit.* 9. Imminentes undique insidiæ, *pièges qui menacent de toutes parts, id. Cæs.* 86; *de même* ∼ discrimina undique, *id. Tib.* 25; ∼ summum discrimen, *Quintil. Inst.* 8, 4, 22; ∼ bellum, *id. ib.* 12, 1, 43. Tædio præsentium et imminentium metu, *par dégoût du présent et crainte de l'avenir, Suet. Vit.* 15.

immĭnŭo (inm.), ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [in-minuo], *diminuer, affaiblir* (*très-class.; surt. fréq. au sens fig. :* — I) *au propre :* Si istas exiguas copias quam minime imminueris, *Cic. Fam.* 3, 3, 2. — Imminu-

tum pondus, *Plin.* 33, 3, 13. Imminuto pretio, *id.* 37, 1, 3.

B) *dans le sens prégnant, affaiblir, altérer, dégrader, endommager :* Milites per illecebras urbis et inhonesta dictu corpus otio, animum libidinibus imminuebant, *Tac. Hist.* 2, 90; *de même* ~ vires (Venus), *Lucr.* 5, 1016; *cf.* : *ib.* 625. — *Dans le sens obscène :* ~ virginem, *déflorer, Appul. Flor. p.* 350; *Lactant.*, 10, *fin.*

II) *au fig.* : — A) *en génér., diminuer, affaiblir, abaisser; abréger, accourcir, réduire, restreindre; endommager :* Æstivorum tempus comitiorum mora imminuerat, *Sall. Jug.* 44, 3. Quod populi semper proprium fuit, quod nemo imminuit, nemo mutavit, *une prérogative qui a touj. appartenu au peuple, qu'on n'a jamais diminuée ni changée, Cic. Agr.* 2, 7, 19. Simul atque imminuitur aliquid de voluptate, *on diminue un peu de ce plaisir, id De Or.* 1, 61, 259; *de même* ~ nihil ex consuetudine luxus atque desidiæ; *Suet. Ner.* 42. Postquam se dolor imminuit, *Ovid. Her.* 15, 113. Quid? quod sic loqui nosse, judicasse vetant : novisse jubent et judicavisse? quasi vero nesciamus, in hoc genere et plenum verbum recte dici et imminutum usitate, *le mot sous sa forme abrégée, Cic. Or.* 47, 157.

B) *particulièr. affaiblir, altérer, ruiner, détruire, fouler aux pieds :* Nisi intellexeritis, judices, nullum esse officium, nullum jus tam sanctum atque integrum, quod non ejus scelus atque perfidia violarit et imminuerit, *il n'est pas de droit si saint, que son crime et sa perfidie n'aient violé et détruit, Cic. Rosc. Am.* 38, 109. An vos acerrimam illam cupiditatem non imminutam ac debilitatam putatis? *passion affaiblie et amortie, id. Phil.* 12, 3, 7. Quod bellum exspectatione ejus (Pompeii) attenuatum est, adventu sublatum ac sepultum, *id. de Imp. Pomp.* 11, 30. *De même* ~ pudicitiam, *Plaut. Cist.* 1, 1, 90; ~ auctoritatem, *affaiblir, ruiner l'autorité Cic. Att.* 1, 18, 5; *cf.* : Existimatio atque auctoritas nominis populi Romani imminuta, *id. Verr.* 2, 4, 27, 60. ~ jus legationis, *laisser perdre ses droits de lieutenant, id. ib.* 2, 1, 33, 84; ~ laudem alicujus, *porter atteinte à la réputation de qqn, atténuer son mérite, id. Att.* 14, 17, A, 2; ~ libertatem, *entamer la liberté, id. Cæcin.* 7, 35; ~ pacem Bocchi, *Sall. Jug.* 81, 4. ~ mentes hominum (ebrietas), *Gell.* 15, 2, 4. Agrippa dissidio domum imminuerat, *Tac. Ann.* 2, 86. Quamquam Augusta se violari et imminui quereretur, *id. ib.* 2, 34. Perculso Seneca, promptum fuit Rufum Fenium imminuere, *id. ib.* 14, 57. — *De là*

***imminūtus**, a, um, *Pa. diminué, plus petit :* Quum modus intercalandi interdum cumulatior, interdum fieret imminutior, *Solin.* 1, *med.*

imminutio (inm.), ōnis [imminuo], *diminution, affaiblissement, retranchement* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propre :* Si pravitatem imminutionemque corporis propter se fugiendam putamus, *c.-à-d. la mutilation, Cic. Fin.* 5, 17, 47. — *Au sens obscène, même sens que* devirginatio, *action de dérober la virginité, Auson. Cent. nupt. Idyll.* 13. — II) *au fig.* : Ut sumptus egentissimarum civitatum minuerem sine ulla imminutione dignitatis tuæ, *sans te faire rien perdre de ta dignité, Cic. Fam.* 3, 8, 2; *de même* ~ criminis, *Quintil. Inst.* 7, 4, 3. ~ malorum, *id. ib.* 5, 10, 33. — B) *particulièr., litote, figure de diction, Quintil. Inst.* 9, 1, 34; 9, 3, 90.

1. **imminutus** (inm.), a, um, *Partic. et Pa.* d'imminuo.

2. **imminūtus** (inm.), a, um, *adj.* [in, minutus], *intact, entier, qui n'est pas lésé* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Ut bona gratia dissolutum videatur pristinum matrimonium et unusquisque jus suum habeat imminutum, *Julian. Dig.* 24, 2, 6; *de même* ~ jus suum habeat, *qu'il ait son droit intact, qu'il jouisse de la plénitude de son droit, Paul. ib.* 35, 2, 44.

immiscĕo (inm.), scŭi, xtum *ou* stum, 2. (*forme archaïque de l'infin. prés. pass.* immiscerier, *Virg. Georg.* 2, 454), *v. a.* [in-misceo], *mêler à, confondre* (*n'a commencé à être fréquent qu'à partir de l'époq. d'Aug.; n'est ni dans Cicéron, ni dans César*) : — I) *au propre :* Vos meorum militum corpori immiscui, *Curt.* 10, 3. Immiscentque manus manibus pugnamque lacessunt, *Virg. Æn.* 5, 429. Omnia confudit summisque immiscuit ima, *Ovid. Met.* 7, 278. Sin maculæ incipient rutilo immiscerier igni, *Virg. Georg.* 1, 454. Immixta corporibus semina, *Lucr.* 3, 394; *de même ib.* 894; *cf.* : Immixtæ res rebus, *id.* 1, 876. Immixti turbæ militum togati, *citoyens mêlés à la foule des soldats, Liv.* 6, 50, 10; *cf.* : Vadimus immixti Danais, *Virg. Æn.* 2, 396. Radicem contusam immixta calce in mare sparsere, *Plin.* 25, 8, 54. — Mediis se immiscuit armis, *Virg. Æn.* 11, 815; *cf.* : Equites immiscentes se peditibus, *Liv.* 31, 35, 5; *de même* ~ se alienæ familiæ venali, *Quintil. Inst.* 7, 2, 26. ~ se pavonum gregi (graculus), *Phædr.* 1, 3, 7; ~ se nubi atræ, *Virg. Æn.* 10, 662; *cf.* : Sic fatus nocti se immiscuit atræ, *il se mêla à la nuit noire, disparut dans les profondes ténèbres, id. ibid.* 4, 570. — II) *au fig.* : Humanis quæ sit fiducia rebus Admonet immiscetque preces, *il lui représente l'incertitude des choses humaines et mêle à ses avis de nobles prières, Virg. Æn.* 10, 153. Si modo recte Dispensare velis ac non fugienda petendis Immiscere, *et ne point confondre ce qu'il faut rechercher avec ce qu'il faut fuir, Hor. Sat.* 1, 2, 76. Quibus adhuc necessitudinibus immiscere te mihi parem, omittam ad præsens referre, *quant aux nouveaux liens dont je veux t'unir plus étroitement à ma personne, je m'abstiendrai d'en parler en ce moment, Tac. Ann.* 4, 40, *fin.* Immixtaque vota timori, *Ovid. Her.* 6, 73. Nec parvis periculis immixtus et majoribus non defuturus, *Tac. Hist.* 4, 85; *cf.* : Ne affinitatibus, ne propinquitatibus immisceamur cavent, *Liv.* 4, 4, 6. — Quum se immiscuissent colloquiis montanorum, *id.* 21, 32, 10; *cf.* : Falisci Fidenati bello se jam ante immiscuerant, *id.* 5, 8, 6; *de même* ~ se negotiis alienis, *se mêler des affaires des autres, s'immiscer dans ce qui ne nous regarde pas, Ulp. Dig.* 3, 5, 3, *fin.*

* **immĭsĕrābĭlis** (inm.) e, *adj.* [in-miserabilis], *qui n'excite pas la pitié :* ~ captiva pubes, *Hor. Od.* 3, 5, 17.

immĭsĕrĭcordĭa (inm.), æ, *f.* [immisericors], *insensibilité, dureté de cœur* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Spect.* 20.

immisericorditer, *adv., voy. l'art. suiv.*

immĭsĕrĭcors (inm.), ordis, *adj.* [in-misericors], *impitoyable, qui est sans pitié* (*très-rare, mais très-class.*) : Ipsum immisericordem, superbum fuisse, *Cic. Invent.* 2, 36, 108. ~ judex atque inexorabilis contra improbos, *Gell.* 14, 4, 3. — * *Adv.* : Factum a vobis duriter immisericorditerque, *Ter. Ad.* 4, 5, 28.

* **immĭsĕror** (inm.), ari, *v. dépon. a.* [in-miseror], *avoir compassion de, s'apitoyer sur :* Boni immiserantur illum, hunc irrident mali, *Plaut. Fragm. ap. Non.* 138, 30, *douteux* (*autre leçon* miserantur).

immissārium (inm.), ĭi, *n.* [immitto], *réservoir d'eau, d'où les eaux sont distribuées dans les canaux qui les portent à leur destination, Vitr.* 8, 7.

immiscibilis, e, *adj., qui ne peut être mêlé, Boëth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 43.

immissio (inm.), ōnis, *f.* [immitto], *action d'envoyer dans, de faire entrer dans, de diriger sur* (*rare, mais très-class.*) : ~ fumi aut aquæ, *Ulp. Dig.* 8, 5, 8, § 5. Sarmentorum ea, quam dixi, aliorum amputatio, aliorum immissio, *action de laisser se développer, Cic. De Senect.* 15, 53.

1. **immissus** (inm.), a, um, *Partic.* d'immitto.

*2. **immissus** (inm.), ūs, *m.* [immitto], *action d'envoyer, d'introduire, de faire pénétrer dans, introduction :* Sol cuncta lustrat lucis immissu, *Macrob. Sat.* 1, 18.

immītĭgābĭlis (inm.), e, *adj.* [in-mitigo], *qu'on ne peut adoucir ou calmer* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ ardor, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3, 33.

immītis (inm.), e, *adj.* [in-mitis], *qui n'est pas doux, qui n'est pas tendre ou mûr* (*le plus souv. poét. et dans la prose post. à Aug.; n'est ni dans Cicéron, ni dans César*) — I) *au propre, en parl. des plantes :* ~ uva, *Hor. Od.* 2, 5, 10. ~ fructus (*opp.* dulcis), *fruit vert, qui n'est pas mûr, Plin.* 13, 4, 6. — *Plus fréq.* — II) *métaph., en général, dur, sauvage, cruel, violent, sévère, etc.* : Natura et moribus immitis ferusque, *d'un naturel cruel et de mœurs féroces, Liv.* 23, 5, 12; *cf.* : Asper et immitis, *Suet. Tib.* 59; *et* : Arrogans, profusus, immitis, *id. Ner.* 4. ~ tyrannus (*i. e.* Pluto), *tyran cruel, Virg. Georg.* 4, 492. Reliquias Danaum atque immitis Achilli, *id. Æn.* 1, 30. ~ Parcæ, *Prop.* 4, 11, 13. ~ Glycera, *la cruelle Glycère, Hor. Od.* 1, 33, 2. Ea immitibus tantum et desertis locis proveniunt, *et ceux-là* (*ces végétaux*) *ne croissent que dans des lieux sauvages et déserts, Plin.* 17, 16, 26. Insulam Gyarum immitem et sine cultu hominum esse, *Tac. Ann.* 1, 69. — ~ et turbidum cœlum, *ciel inclément et orageux, Plin. Ep.* 8, 17, 1. ~ venti, *Tibull.* 1, 1, 45. ~ oculi, *Ovid. Met.* 6, 621. ~ nidi (*i. e.* hirundinum apibus infestarum), *Virg. Georg.* 4, 17. ~ ara, *autel où on offrait des sacrifices humains, Ovid. Pont.* 3, 2, 71. ~ claustra, *id. Am.* 1, 6, 17. ~ vulnera, *id. de Nuce* 69. ~ fata, *cruels destins, id. Met.* 13, 260. ~ mandata, *ordres rigoureux, Tac. Ann.* 15, 27. ~ rescriptum, *id. ib.* 6, 9. Hic jacet immiti consumptus morte Tibullus, *enlevé par une mort cruelle ou plutôt prématurée, Tibull.* 1, 3, 55. ~ cædes pariter fugientium ac resistentium, *Liv.* 4, 59, 6. Ausæ immitia nuptæ (*i. e.* abortus), *Ovid. Fast.* 1, 625. — *Compar.* : Antiquam duramque militiam revocabat, vetus operis ac laboris, et eo immitior quia toleraverat, *d'autant plus dur ou impitoyable qu'il avait lui-même passé par là, Tac. Ann.* 1, 20. Immitiorem nunc utrum credam magis Sodalemne esse an Bacchidem, incertum est, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 1. Calcato immitior hydro, *Ovid. Met.* 13, 804. — *Superl.* : Serpentes immitissimum animalium genus, *Plin.* 10, 74, 96. — *Adverbialement* : Stridorque immite rudentum Sibilat, *Sil.* 17, 257.

immitto (inm.) īsi, issum, 3. (*parf. sync.* immisti, *Sil.* 17, 354), *v. a.* [in-mitto], *envoyer dans, vers ou contre, faire entrer dans, introduire, pousser, jeter, lancer ou lâcher sur.*

I) *au propre* — A) *en génér.* : Eone tu servos ad spoliandum fanum immittere ausus es, quo, *etc.*, *envoyer des esclaves pour piller un temple, Cic. Verr.* 2, 4, 45, 101; *cf.* : Servi in tecta nostra cum facibus immissi, *id. Att.* 14, 10 1; *et* : Gladiatores tu novicios cum sicariis ante lucem in forum immittas? *id. Sest.* 36, 78. Magna vis hominum simul immissa, *Liv.* 2, 5, 3. Equitatu immisso (in agmen hostium), *la cavalerie ayant été lancée contre ou sur les ennemis, Cæs. B. G.* 7, 40, 4; *de même* ~ armaturam levem in stationes, *Liv.* 40, 48, 2; *et* : Ne relicto a se loco hostem immitteret, *id.* 21, 8, 8. ~ corpus in undas, *Ovid. Her.* 2, 133; ~ artificem mediis flammis, *id. Met.* 6, 615. Completas naves tæda et pice in Pomponianam classem immisit, *lança contre la flotte de Pomponius des bâtiments chargés de bois de résine et de poix, Cæs. B. C.* 3, 101, 2; *de même, ib.* § 5; *cf.* : Concitatam remis navem, quanto maximo impetu poterant, in terram quum immisissent, *Liv.* 30, 25, 8. Repente equum immisi ad eam legionem, *je lançai mon cheval vers cette légion, Galb. dans Cic. Fam.* 10, 30, 3; *de même* : Si effrenatos in eos equos immittitis, *Liv.* 40, 40, 5. Celeriter nostri pila in hostes immittunt, *Cæs. B. G.* 6, 8, 6; *de même* ~ tela, *lancer des traits, id. B. C.* 3, 92, 2; ~ telum ex manu, *Alfen. Dig.* 9, 2, 52. Ne canalibus aqua immissa lateres diluere posset, *Cæs. B. C.* 2, 10, 6; *de même* ~ aquam ex fullonicis in fundum vicini, *Ulp. Dig.* 39, 3, 3; ~ cloacam privatam in publicam, *faire couler, déverser, décharger un égout privé dans l'égout public, id. ib.* 43, 23, 1; ~ puram aquam in alvum, *Cels.* 2, 12. Hæc (tigna) quum machinationibus immissa in flumen defixerat, *quand il avait planté ces solives dans le fleuve après les y avoir lancées au moyen de machines, Cæs. B. G.* 4, 17, 4; *de même* ~ bipedales trabes, *id. ib.* § 6; ~ tigna (in parietem), *Ulp. Dig.* 8, 5, 8; *Gaj. ib.* 43, 25, 3; 8, 2, 1. ~ coronam cœlo, *placer dans le ciel, transporter une couronne au ciel, Ovid. Met.* 8, 179. Illic et lentum filis immittitur aurum, *sous leurs doigts l'or flexible se mêle à la laine, id. ib.* 6, 68. Circa oneratas veste cervices laticlaviam immiserat mappam, *il avait attaché, roulé autour de son cou, Petron. Sat.* 32. Dexteraque immissis da mihi signa rotis, *et quand j'aurai lâché, laissé partir, lancé mon char dans la carrière, envoie-moi des signes favorables, c.-à-d. sois-moi favorable, protége-moi, Prop.* 3, 9, 58; *cf.* : Immissis pars cæca et concita frenis Arjetat in portas, *Virg. Æn.* 11, 889; *de même* ~ habenas, *id. ib.* 5, 662; *Ovid. Met.* 1, 280; *Lucr.* 5, 785; *cf.* : ~ rudentes, *Plin. Ep.* 8, 4, 5. — Codrus in medios se immisit hostes, *Codrus se précipita au milieu des ennemis, Cic. Tusc.* 1, 48, 116; *de même* ~ se in medios hostes, *Liv.* 9, 4, 10; ~ se in hostium manum multitudinemque, *id. Fontej.* 17, 38; *cf.* : Quæ vis patrem Decium, quæ filium devotavit, immisit in armatas hostium copias? *id. Parad.* 1, 2, 12.

B) *particulièr., envoyer secrètement ou dans des vues hostiles vers, envoyer comme émissaire, établir, poster,* = subornare (*en ce sens il est le plus souv. postér. à Aug.*) : Alii Tarquinium a Cicerone immissum aiebant, ne Crassus rem publicam conturbaret, *on disait que Tarquinius était un émissaire de Cicéron chargé d'empêcher que Crassus ne bouleversât la republique, Sall. Catil.* 48, 8. Fratrem Tiberium inopinantem repente immisso tribuno militum interemit, *Suet. Calig.* 23; *cf.* : Nec illum sponte extinctum, verum immisso percussore, *Tac. Ann.* 3, 16. Immissis qui monerent, *id. ib.* 4, 54. Suilium accusandis utrisque immittit, *il envoie Suilius pour accuser l'un et l'autre, id. ib.* 11, 1. Insidias sibi paratas confingit : ad cujus rei probationem immittit indices, *Justin.* 32, 2.

2°) *lâcher, laisser en liberté, faire croître, laisser s'étendre :* Ea vitis immittitur ad uvas pariendas, *Varro,*

R. R. 1, 31, 3. Cupressus immittitur in perticas asseresve, on fait avec le cyprès des perches et des ais, Plin. 16, 33, 60. Pro densitate arborum immissorumque aliorum in alios ramorum, Liv. 40, 22, 3. Non subest vera vis, nec penitus immissis radicibus nititur, et ne s'appuie point sur des racines profondément enfoncées, bien profondes, Quintil. Inst. 1, 3, 5. — Quum complures menses barba immissa et intonso capillo, etc., avec la barbe longue (abandonnée à son développement), Sisenn. dans Non. 130, 8; de même : Barba immissa, Virg. Æn. 3, 593; Ovid. Met, 12, 351; Quintil. Inst. 12, 3, 12; immissi capilli, cheveux qu'on a laissés croître, Ovid. Fast. 1, 503; Met. 5, 338; 6, 168; cf. dans la construction grecque : Phleias immissus patrios de vertices crines, Val. Flacc. 1, 412.

* 3°) ~ aliquem in bona alicujus, mettre qqn en possession des biens de qqun; envoyer en possession : Scilicet tu prætor in mea bona, quos voles, immittes? tu pourras donc, preteur, envoyer qui tu voudras en possession de mes biens? Cic. Verr. 2, 1, 54, 142.

II) au fig. : Tu mihi aliquid ab aliquibus blatis, Quod nusquam'st : neque ego id immitto in aures meas, je ne t'écoute seulement pas, Plaut. Epid. 3, 1, 14. Jactam et immissam a te nefariam in me injuriam semper duxi, j'ai toujours pensé que tu avais déchaîné contre moi ta criminelle fureur, Cic. Parad. 4, 1, 28. Inculcamus per imprudentiam sæpe etiam minus usitatos versus, etc.... Tamen hic corrector, in eo ipso loco quo reprehendit, immittit imprudens ipse senarium, laisse échapper, lance lui-même un vers sénaire, id. Or. 56, 190. Immisitque fugam Teucris atrumque timorem, il inspira, envoya la pensée de fuir et une sombre terreur aux Troyens, Virg. Æn. 9, 719; de même ~ vires alicui, Val. Flacc. 7, 353. ~ amorem, Senec. Herc. OEt. 554.

1. **immixtus** (inm.), a, um, Partic. d'immisceo.

2. **immixtus** (inm.), a, um, adj. [inmixtus], non mélangé (postér. à l'époq. class.) : ~ vinum, Auson. Ep. 20, fin.

immo (s'écrit aussi imo.) [de la même famille que imus, propr. qui est au bas, au fond, à l'autre bord, sur le revers; de là], comme particule pour répliquer et revenir sur ce qui a été énoncé : au contraire; non; nullement; — ou : oui, sans doute, bien plus, eh bien; que dis-je?

I) au propre) — A) en génér. : Tr. Etiam fatetur de hospite? Th. Immo pernegat, avoue-t-il l'assassinat de son hôte? — Non; au contraire, il le nie, Plaut. Most. 3, 1, 19. An. Ubi? domin'? Ch. Immo apud libertum Discum, où? à la maison? — Non, chez son affranchi Discus, Ter. Eun. 3, 5, 60. Do. Hæ quid ad me? To. Immo ad te attinent, que me fait cela? — Cela, crois moi, te fait beaucoup, Plaut. Pers. 4, 3, 27. De. Faciat, ut voles. Nau. Immo ejus judicio permitto omnia, il fera comme tu voudras. — Non, je m'en rapporte à sa sagesse, Ter. Phorm. 5, 8, 54. Cl. Et scilicet jam me hoc voles patrem exorare, ut celet Senem vostrum. Sy. Immo, ut recta via rem narret ordine omnem, id. Heaut. 4, 3, 28. Si. Quid? hoc intellextin'? an nondum etiam ne hoc quidem? Da. Immo callide, eh! bien, as-tu compris maintenant? ou bien n'est-ce pas encore suffisamment? — Si fait, très-bien, id. And. 1, 2, 30. « Non igitur faciat, » dixerit quis, « quod utile sit, quod expediat? » Immo intelligat nihil nec expedire nec utile esse, quod sit injustum, mais dira-t-on, il ne doit donc pas faire ce qui est utile, ce qui convient? Au contraire, ou : loin de là, il doit comprendre que rien n'est utile ni convenable qu'à condition d'être juste, Cic. Off. 3, 17, 76. Causa igitur non bona est? Immo optima : sed agetur, memento, fœdissime, id. Att. 9, 7, 4; cf. : Venit ad Cluvium. Quem hominem? levem? immo gravissimum. mobilem? immo constantissimum; familiarem? immo alienissimum, id. Rosc. Com. 16, 49; cf. : Sine dubio errasse nos confitendum est. At semel? at una in re? immo omnia, quo diligentius cogitata, eo facta sunt imprudentius, id. Att. 10, 12, 4. Quum ille dixisset, se vero non exspectare : Immo, inquit, rogo exspectes, Quintil. Inst. 9, 3, 68. « Quid tu? Nullane habes vitia? » Immo alia haud fortasse minora, qu'en dis-tu? n'as-tu aucun défaut? — Au contraire; mais j'en ai d'autres, qui peut être ne sont pas moindres, Hor. Sat. 1, 3, 20. At fortasse non eadem severitate fiscum qua ærarium cohibes. Immo tanto majore, quanto, etc., Plin. Paneg. 36, 3. — Me. Quid apud hasce ædes negotii est tibi? So. Immo quid tibi est? qu'as-tu à faire dans cette maison? — Et toi, qu'y viens-tu faire? Plaut. Amph. 1, 1, 194. Ch. Quidnam meminit Mnesilochi Pi. Rogas? Immo unice unum plurimi pendit. Ch. Papæ! Pi. Immo ut eum credis? misera amans, desiderat, id. Bacch. 2, 2, 29. — Ph. An, amabo, meretrix illa est, quæ illam sustulit? La. Immo meretrix fuit; sed ut sit, de ea te eloquar, c'est donc une courtisane cette femme qui l'a prise? — Oui, une ancienne courtisane, mais je te dirai ce qui en est, id. Cist. 2, 3, 22; cf. : Si. Electili vitam colitis. Th. Immo vita antehac erat, vous vivez joliment. — Dis plutot que nous avons vécu, id. Most. 3, 2, 41; et : Si. Paucis te volo. So. Dictum puta : Nempe ut curentur recte hæc. Si. Immo aliud, non; c'est autre chose, Ter. And. 1, 1, 2.

2°) fortifié par edepol, hercle, ecastor, vero, potius, etc., Pe. Satin' ille hic homo ludibrio nos vetulos Habet? Ap. Immo edepol tu quidem miserum me habes miseris modis, Plaut. Epid. 5, 2, 1. Ol. Ecquid ama nunc me? St. Immo edepol me quam te minus, id. Casin. 2, 8, 19. Ph. Haud nos id deceat Fugitivos imitari. Lo. Immo edepol si erit occasio, haud dehortor, id. Capt. 2, 1, 16. — St. Quod bonum atque fortunatum mihi sit. Ol. Ita vero et mihi. Ch. Non. Ol. Immo hercle. Ch. Immo mihi hercle, id. Casin. 2, 6, 51. Mi. Haud aliter censeo. De. Immo hercle ita nobis decet, Ter. Ad. 5, 8, 5. — Pa. Mala es. Ph. Immo ecastor stulta multum, quæ vobiscum fabuler, tu es une méchante. — Non; mais une folle de causer avec vous, Plaut. Mil. gl. 2, 5, 33. — Pa. Nescis, Parmeno, Quantum hodie profueris mihi, etc.... Par. Immo vero scio, neque hoc imprudens feci, Ter. Hec. 5, 4, 37. Non igitur patria præstat omnibus officiis? Immo vero : sed ipsi patriæ conducit pios habere cives in parentes. Quid? si tyrannidem occupare, si patriam prodere conabitur pater : silebitne filius? Immo vero obsecrabit patrem, ne id faciat, le fils gardera-t-il le silence? non sans doute; il suppliera son père de ne le point faire, Cic. Off. 3, 23, 90. Ego te videre noluerim? Immo vero me a te videri nolui, et je ne voudrais pas vous voir! ah! c'est bien plutôt moi que je ne veux pas que vous voyez, id. Qu. Fr. 1, 3, 1. Tr. Sub dio coli absque sole perpetuum diem. Si. Immo edepol vero, quum usquequaque umbra est, tamen Sol semper hic est usque a mani ad vesperum, Plaut. Most. 3, 2, 79. Tr. Ecquid placent? Th. Ecquid placeant me rogas? immo hercle vero perplacent, id. ib. 4, 1, 4. Senatus hæc intelligit, consul videt : hic tamen vivit. Vivit? immo vero etiam in senatum venit, et cependant ce misérable vit. Que dis-je? il vit. Il fait plus : il ose venir au sénat, Cic. Catil. 1, 1, 2; cf. : Ferendus tibi in hoc meus error. Ferendus? immo vero etiam adjuvandus, tu dois te résigner à mon erreur sur ce point. Que dis-je? t'y résigner, tu dois y donner les mains, id. Att. 12, 43, 1. — De. Juben' hanc hinc abscedere? Ph. Immo intus potius, Plaut. Asin. 5, 2, 89. Immo hercle abiero potius, id. Bacch. 2, 2, 33. — Ni. Sed vos nihilne attulistis inde auri domum? Immo etiam : verum, quantum attulerit, nescio, id. ib. 2, 3, 82; de même immo etiam, id. Mil. gl. 4, 2, 23; Ter. And. 4, 1, 45; et, immo vero etiam, voy. ci-dessus. Ch. Jam dudum hercle equidem sentio, suspicio Quæ te sollicitet, eum esse cum illa muliere. Cl. Immo est quoque, Plaut. Bacch. 4, 8, 51. — Opportuni propinquitate ipsa Macedoniæ sumus : an infirmissimi omnium tanquam, quos nuper subjecit, Dolopes? Immo contra ea vel viribus nostris deum benignitate, vel regionis intervallo tuti, Liv. 41, 24, 8; de même immo contra, Labeo, Dig. 33, 7, 5; 38, 2, 51; 41, 3, 49.

B) particulièr. — 1°) non! exclamation négative, interj. de refus, de mauvaise humeur ou d'étonnement (antér. à l'époq. class.) : Ch. Verum vis dicam? Da. Immo etiam Narrationis incipit mihi initium, veux-tu que je te dise la vérité? — Bon! le voilà qui va m'entamer une histoire! Ter. And. 4, 2, 25. Idne est verum? immo id est genus hominum pessimum, id. ib. 4, 1, 5. — Pe. Euge, euge, lepide : laudo commentum tuum. Pa. Ut si illic concriminatus sit advorsum Militem, etc.... Pe. Immo ut optume, parfaitement! Plaut. Mil. gl. 2, 2, 86.

2°) immo si scias ou immo si audias, interj. p. souhaiter : oh! si tu savais, si tu entendais seulement! (égalem. empl. seulem. avant l'ép. class.) : Cu. Nolo, hercle, aliquid : certum quam aliquid mavolo. Ph. Immo si scias, reliquiæ quæ sint, Plaut. Curc. 2, 3, 42. St. Scelestissimum Me esse credo, Pa. Immo si scias dicta, quæ dixit hodie, id. Casin. 3, 5, 35. Ch. Duras fratris partes prædicas. Pa. Immo enim si scias, quod donum huic dono contra comparet : Tum magis id dicas, Ter. Eun. 2, 3, 64. — Ly. Bene hercle factum et gaudeo. De. Immo si scias, Plaut. Merc. 2, 2, 27; de même par ellipse, id. Pseud. 2, 4, 59; Ter. Heaut. 3, 3, 38. Immo si audias Meas pugnas, fugias demissis manibus domum, Plaut. Epid. 3, 4, 15.

II) métaph. (peut-être seulement depuis le siècle d'Aug., à la place de vel potius ordinair. usité, bien plus, que dis-je? : Simulacra deum, deos immo ipsos convulsos ex sedibus suis ablatos esse, les statues des dieux, que dis-je? les dieux eux-mêmes, etc., Liv. 48, 43, 6. Ipse aliquid, immo multa quotidie dicat, Quintil. Inst. 2, 2, 8. In causis vero etiam pluribus versantur, immo secundum quendam intellectum in omnibus, id. ib. 6, 2, 10. Qui superior factus descendis in omnia familiaritatis officia, et in amicum ex imperatore summitteris : immo tunc maxime imperator, quum amicum ex imperatore agis, Plin. Paneg. 85, 5. Qui pauculis diebus gestum consulatum, immo non gestum abjiciebant per edictum, qui, après avoir ou plutôt n'avoir pas exercé le consulat l'espace de quelques jours, s'en déchargeaient par un edit, id. ib. 65, 3. — Nihil causæ est, cur non illam vocis modulationem fidibus ac tibiis, immo hercle, quod est huic deformitati propius, cymbalis adjuvemus, Quintil. Inst. 11, 2, 59; de même : Cave obliviscaris hujus status, in quo accipis regnum. Immo hi recule propter quem, Curt. 4, 1. Proxima dicantur æris metalla, cui et in usu proximum est pretium, immo vero ante argentum ac pæne etiam ante aurum, Corinthio. Plin. 34, 1, 1. — Pour renchérir : Quanta verborum nobis paupertas, immo egestas sit, numquam magis quam hodierno die intellexi, je n'ai jamais mieux compris qu'aujourd'hui notre pauvreté, ou plutôt notre indigence, en fait de mots, Senec. Ep. 58. Agrippinam nihilo tractabiliorem, immo in dies amentiorem, in insulam transportavit, Suet. Aug. 65. Quod occursantium populus te quoque, te immo maxime, astaret, Plin. Paneg. 23, 2.

☞ rarement placé après un mot : Nihil immo, Liv. 35, 49, 13; de même non immo, Quintil. Inst 11, 1, 50; cf. : Non habet immo suum, Martial. 6, 94, 4. Vivit immo vigetque, Liv. 39, 40, 7; de même statueretur immo, Tac. Ann. 12, 6; fuerit tur immo his, id. ib. 11, 30. Quædam immo virtutes, id. ib. 15, 21. Illos quin immo, id. Or. 6; cf. : Ipsam quin immo curam, id. ib. 39; de même quin immo, Plin. Ep. 1, 8, 3; Quintil. Inst. 1, 1, 31; 12, 11, 27; 7, 10, 8.

immōbĭlis (inm.), e, adj. [in-mobilis], immobile, qui ne se meut pas ou qu'on ne peut mouvoir, immuable, — I) au propre (très-class.) : Terra immobilis manens, ima sede semper hæret, la terre, restant immobile, demeure toujours fixe au point le plus bas, Cic. Rep. 6, 18. Elephas tardum et pæne immobile animal, l'éléphant, animal lent et qui peut à peine se mouvoir, Curt. 8, 14. ~ balænæ ad flexum, Plin. 9, 6, 5. ~ rigor, Quintil. Inst. 9, 4, 101. His immobilior scopulis, violentior amne, Ovid. Met. 13, 801.

B) particulièr. : ~ res, immeuble, propriété immobilière, Iabol. Dig. 41, 3, 23; Macer. ib. 2, 8, 15. — II), au fig. : immobile, inébranlable, immuable, insensible, inflexible (le plus souv. postér. à Aug.) : Ardet inexcita Ausonia atque immobilis ante, Virg. Æn. 7, 623. Donec princeps immobilem se precibus et invidiæ juxta ostendit, jusqu'à ce qu'il fût évident que le prince ne se laisserait émouvoir ni par larmes, ni par reproches, Tac. Ann. 16, 10. Tristes et truces et adversum plausum ac lasciviam insultantis vulgi immobiles, id. Hist. 4, 2. Isti apathiæ sectatores, qui videri se esse tranquillos et intrepidos et immobiles volunt, ces sectateurs de l'apathie, qui veulent paraître tranquilles, intrépides et insensibles, Gell. 19, 12, 10. Statua pro Rostris cum hac inscriptione : PIETATIS IMMOBILIS ERGA PRINCIPEM, d'un dévouement inébranlable envers le prince, Suet. Vitell. 3. Omnia quæ mensura continentur, certa et immobilia congruere sibi debent, Front. Aquæd. 34.

immōbĭlĭtas (inm.), ātis, f. [immobilis], immobilité (postér. à l'époq. class.) — I) au propre : ~ aquæ (maris Mortui), Justin. 36, 3. — II) au fig. : ~ animi, Lactant. 6, 17, med.; de même; Tertull. adv. Hermog. 36, fin. et au pluriel, Arnob. 1, 26.

immōbĭlĭter, adv. d'une manière immuable, indéclinable (sans changer de désinence), Pompej. Comment. art. Donat. p. 190.

immŏdĕrantĭa (inm.), æ, f. [in modero], intempérance (postér. à l'époq. class.) : ~ ventris (opp. abstinentia), Tertull. Bapt. 20, fin.

immoderate, adv., voy. immoderatus, à la fin.

* **immŏdĕrātĭo** (inm.), ōnis, f. [immoderatus], défaut de mesure, c.-à-d. de modération, excès : Interdum efferatur immoderatione verborum, de temps en temps il ne garde plus aucune mesure dans ses paroles, Cic. Sull. 10, 30. — Défaut de mesure en musiq.;

Augustin. Music. 9, n° 15. — *Diffusion, prolixité, Arnob.* — *En t. de méd., excès, Isid.*

immŏdĕrātus (inm.), a, um, *adj.* [in-moderatus], *qui est sans mesure* — I) *au propre (en ce sens il ne se trouve qu'en poésie)* : Vides sublime, fusum, immoderatum æthera, *immense, infini,* = immensum, *Cic. poet. N. D.* 2, 25, 65. Simplice natura pateat tamen immoderatum, *Lucr.* 1, 1012. — II) *au fig. : qui est sans bornes, excessif, immodéré, déréglé, sans frein (fréq. et très-class.)* : Ipsum illum Aristotelis discipulum, summo ingenio, summa modestia, posteaquam rex appellatus sit, superbum, crudelem, immoderatum fuisse, *superbe, cruel, sans frein, Cic. Att.* 13, 28, 3 ; ~ homo et turbulentus, *homme violent et turbulent, id. Phil.* 10, 11, 23. ~ mulier, *femme qui ne garde aucune mesure, id. Cæl.* 21, 53. Immensæ cupiditates, infinitæ et immoderatæ sunt, *les passions sont sans bornes ni mesure, Auct. Her.* 2, 22, 34. Omnium perturbationum esse matrem immoderatam quandam intemperantiam, *Cic. Acad.* 1, 10, 39. Res immoderata cupido est, *Ovid. Pont.* 4, 15, 31. Motus animi quum immoderatiores sunt, vitia fiunt, *les mouvements de l'âme, quand ils manquent de mesure, deviennent des vices, Gell.* 19, 12, 4. Immoderatissimæ luxuriæ esse, *Suet. Ner.* 51. — Immoderato potu et pastu pars animi obstupefacta, *par l'excès du boire et du manger, Cic. Divin.* 1, 29, 60. — Ne immoderata aut angusta aut dissoluta aut fluens sit oratio, *id. Or.* 58, 198. Vox immoderatior, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 11, 1, 51. Tam immoderatæ linguæ fuit, *Suet. Vit. Lucan.* — (Jupiter) sæpe ventis vehementioribus aut immoderatis tempestatibus hominibus nocuit, *tempêtes furieuses, Cic. Rosc. Am.* 45, 131.

Adv. — 1°) *au propre, sans mesure, sans règle, sans ordre* : Totum animal movebatur illud quidem, sed immoderate et fortuitu, *sans règle et au hasard, Cic. Univ.* 13. Lingua vocem immoderate profusam fingit et terminat, *la langue façonne et règle la voix qui lui arrive comme un flot désordonné, id. N. D.* 2, 59, 149. ~ effunditur spiritus, *Quintil Inst.* 11, 63. — 2°) *au fig. : sans mesure, immodérément, avec excès, sans retenue* : ~ et intemperate vivere, *Cic. Univ.* 12. ~ jactari, *id. Divin.* 1, 29, 60. ~ et ingrate abuti nostra facilitate, *id. Fam.* 12, 1, 2. — *Compar.* immoderatius : ~ ferre casum incommodorum tuorum, *supporter avec faiblesse, Cic. Fam.* 5, 16, 5. — *Superl.* immoderatissime : ~ lætari, *Spart. Sev.* 20.

immodeste, *adv., voy.* immodestus, *à la fin.*

immŏdestĭa (inm.) æ, *f.* [immodestus], *conduite déréglée, dérèglement, excès, indiscrétion, immoralité (très-rare ; n'est pas dans Cicéron)* : Hæc heri immodestia coegit, me qui hoc Noctis a portu ingratis excitavit, *Plaut. Amph.* 1, 1, 9. Crebræ populi flagitationes, immodestiam publicanorum arguentis, *accusant la cupidité, l'avidité des fermiers publics, Tac. Ann.* 13, 50. De immodestia histrionum retulit : multa ab iis in publicum seditiose, fœda per domos tentari, *id. ib.* 4, 14.

immŏdestus (inm.), a, um, *adj.* [in-modestus], *immodéré, déréglé, qui est sans retenue (rare, mais très-class.)* : Vel heri in vino quam immodestus fuisti! *Ter. Heaut.* 3, 3, 7. ~ mores, *Plaut. Curc.* 1, 3, 44. ~ largitione effundere, *Senec. Contr.* 1, 1. ~ fautores histrionum a prætore in vincula ducti, *des partisans violents des acteurs (les auteurs des violentes cabales du théâtre), Tac. Ann.* 13, 28. — Ipsum genus jocandi non profusum nec immodestum, sed ingenuum et facetum esse debet, **Cic. Off.* 1, 29, 103. — *Adv.* immodeste, *sans mesure, sans règle, avec excès, trop* : ~ amare, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 25. ~ gloriari *(joint à* immodice), *Liv.* 22, 27, 2; ~ atque intemperanter facere multa, *Quintil. Inst.* 5, 7, 32. ~ postulare missionem, *Suet. Aug.* 24. — *Compar.* : ~ procedere, *Senec. Qu. Nat.* 1, 17.

immodice, *adv., voy.* immodicus, *à la fin.*

immŏdĭcus (inm.), a, um, *adj.* [in-modicus], *qui n'a pas de bornes, excessif, démesuré, déréglé, immodéré, qui n'a pas de retenue (n'est peut-être pas antér. à Aug.)* — I) *au propre (très-rare en ce sens)* : Prominet immodicum pro longa cuspide rostrum, *Ovid. Met.* 6, 673 : *de même* ~ tuber, *id. ib.* 8, 808. ~ fluctus, *id. Her.* 18, 137. — ~ frigus, *id. Pont.* 3, 1, 14; *cf.* : Continuæ et immodicæ tempestates, *Suet. Aug.* 47. — *Bien plus fréquemm.* — II) *au fig.* : Valerius Antias, qui magis immodicus in numero augendo esse solet, *qui a coutume d'exagérer le nombre outre mesure, Liv.* 38, 23, 8. In appetendis honoribus immodicus, in gerendis verecundissimus, *Vellej.* 2, 33, 3. — Immodicus lingua, *qui ne sait contenir sa langue, Liv.* 22, 12, 11; *de même* : Tum verbis tum rebus immodicus, *hors de mesure dans ses paroles et ses actions, Suet. Domit.* 12. ~ Gracchi legibus (ferendis), *Lucan.* 6, 796. — Assiduus potius quam immodicus (præceptor), *Quintil. Inst.* 2, 2, 5. An hoc timemus ne Hamilcaris filius nimis sero imperia immodica et regni paterni speciem videat? *Liv.* 21, 3, 5; *de même* ~ licentia crudelitatis, *Vellej.* 2, 28, 2; ~ decreta ad honores sociorum, *Liv.* 31, 45, 2. ~ libido possidendi, *la passion effrénée d'acquérir la soif de possessions, Colum.* 1, 3, 11; ~ fastus, *Ovid. A. A.* 5, 511; ~ ac novæ populi acclamationes, *Suet. Cæs.* 79. ~ oratio, *c.-à-d. discours trop long, Plin. Ep.* 9, 4, 1; *de même* ~ periodus, *Quintill. Inst.* 9, 4, 125. — β) *suivi du génitif* : Immodicus gloriæ, *trop passionné pour la gloire, Vellej.* 2, 11; *de même* Immodicus iræ, *Stat. Theb.* 1, 41; ~ libidinis, *Colum.* 7, 6, 3; ~ lætitiæ et mœroris, *Tac. Ann.* 15, 23; ~ fugæ, *Sil.* 12, 268. — Cæcina corpore ingens, animi immodicus, *d'une taille imposante, d'une ambition sans mesure, Tac. Hist.* 1, 53.

Adv. immŏdĭce : Si sanguis ex vulnere immodice fluat, *Plin.* 30, 13, 38. Cleopatra immodice formam fucata nocentem, *Lucan.* 10, 137. Frequenter id potius quam immodice facere (*i. e.* stercorare), *il vaut mieux le faire souvent que trop à la fois, Colum.* 2, 16, 2. — Opportunæ positæ (figuræ) quum immodice petantur, *Quintil. Inst.* 9, 3, 100. ~ immodesteque gloriari, *Liv.* 22, 27, 2. ~ sibi arrogare eloquentiam, *Quintil. Inst.* 11, 1, 19. ~ ferocire, *Gell.* 1, 11, 2. ~ capere voluptatem ex aliqua re, *id.* 19, 2, 1.

* **immŏdŭlātus** (inm.), a, um, *adj.* [in-modulatus], *dépourvu d'harmonie, mal cadencé* : Non quivis videt immodulata poemata judex, *Hor. Ep.* 263.

immŏlātĭcĭus (inm.) *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [immolo], *qui concerne le sacrifice, de sacrifice (latin des bas temps)* : ~ caro, *Augustin. Ep.* 154; *cf.* : « Immolaticius δύσιμος, » *Gloss. Philox.*

immŏlātĭo (inm.), ōnis, *f.* [immolo], *immolation, sacrifice (rare, mais très-class.)* : In ipso immolationis tempore eas partes quæ absint interiisse, *Cic. Divin.* 1, 52, 119; *de même* ~ in ipsa, *id. ib.* 2, 16, 37. ~ Iphigeniæ, *Quintil. Inst.* 2, 13, 13. — *Au pluriel* : Sacra et immolationes nefandæ, *Tac. Ann.* 3, 13.

immŏlātor (inm.), ōris, *m.* [immolo], *sacrificateur, celui qui immole (rare, mais très-class.)* : Ut se exta ad immolatoris fortunam accommodent, *Cic. Divin.* 2, 15, 36. Primus sator credentium, Nati immolator unici, *Prud. Cath.* 12, 48.

immōlītus (inm.), a, um, *partic.* [in-molior], *qui se construit, qui est en voie de construction (très-rare)* : Quæ in loca publica inædificata immolitave privati habebant, intra dies triginta demoliti sunt, *Liv.* 39, 44.

immŏlo (inm.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-mola], *proprem., répandre les grains sacrés* (mola salsa) *sur la victime avant de l'égorger* : « Olim hostiæ immolatæ dicebantur mola salsa tactæ ; quum vero ictæ et aliquid ex illis in aram datum, mactatæ dicebantur, » *Serv. Virg. Æn.* 4, 57. *Ne se rencontre plus que dans cet exemple de Caton* : Boves immolatos priusquam cæderentur profugisse in Siciliam, *Caton dans Serv. Virg. Æn.* 10, 541. — *Bien plus fréq. et plus classique est le sens suiv.* :

II) *métaph., immoler, sacrifier, offrir un sacrifice* : Pythagoras, quum in geometria quiddam novi invenisset, Musis bovem immolasse dicitur, *immola, dit-on, un bœuf aux Muses, Cic. N. D.* 3, 36, 88; *de même* : ~ bovem Dianæ, *Liv.* 1, 45, 7; *cf.* : Apud quosdam lex erat ne quis Dianæ vitulum immolaret, *etc., Cic. Invent.* 2, 31, 94. ~ hosties, *id. Tuscul.* 3, 26, 63 ~ animalia capta, *Cæs. B. G.* 4, 17, 3; ~ agnum, *Hor. Od.* 4, 11, 7. Qui in prœliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant aut se immolaturos vovent, *Cæs. B. G.* 4, 16, 2; *de même* : ~ homines, *Cic.* 3, 9; *Rep. Fontej.* 10, 21; ~ filiam, *Quintil. Inst.* 3, 11, 6; ~ puerum, *Plin.* 8, 22, 34. — *Absolt.* : Quum Sulla in agro Nolano immolaret ante prætorium, *faisait un sacrifice, Cic. Divin.* 1, 33, 72. Nemo nostrum est, quin, etiam quum de alia re immolaret, tamen eo quidem ipso tempore, ut quam primum Cæsar superaretur, optaret, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 2. Quum immolanti aufugisset hostia, *Suet. Cæs.* 59; *de même, id. ib.* 81; *Aug.* 95. — *Impersonnellement* : Quum pluribus diis immolatur, qui tandem evenit, ut litetur aliis, aliis non litetur? *quand on offre un sacrifice à plusieurs dieux, Cic. Divin.* 2, 17, 38. *Et avec le nom de la victime à l'ablatif* : Quibus hostiis immolandum cuique deo, cui majoribus, cui lactentibus, *etc., Cic. Leg.* 2, 12, 29. — B) *poét. : dans un sens plus commun, tuer, immoler* : Pallas te hoc vulnere, Pallas Immolat, et pœnas scelerato ex sanguine sumit, *Virg. Æn.* 12, 949. Inferias quos (juvenes) immolet umbris, *id. ib.* 10, 519. Quos immolatos victor avidis dentibus Capacis alvi mersit Tartareo specu, *Phædr.* 4, 6, 10.

immordĕo (inm.), di, sum, 2. *v. a.* [in-mordeo], *mordre (poét. et très-rare)* : Donec transmissa morte per artus Labitur, immorsaque cadens obmutuit hasta, *Stat. Theb.* 3, 628. Immorso æquales videant mea vulnera collo, *Prop.* 3, 8, 21. (Stomachus) perna magis ac magis hillis Flagitat immorsus refici, *l'estomac demande à être remis en appétit et affriandé par le jambon, les andouilles, Hor. Sat.* 2, 4, 61 *Heind.* (*Nous croyons qu'il vaut mieux lire, en deux mots* : in morsus, *être refait et invité à mordre encore.*)

immŏrĭor (inm.), mortuus, 3, *v. dépon. n.* [in-morior], *mourir sur, ou dans, mourir (poét. et dans la prose postér. à Aug.)* — I) *au propre* : Illa sorori immoritur, *elle meurt sur sa sœur, Ovid. Met.* 6, 296; *de même* ~ hastæ, *Val. Flacc.* 6, 570; ~ fortiter Euxinis aquis, *Ovid. Pont.* 3, 7, 40. *Cf.* ~ ipsis aquis, *id. Met.* 7, 751. Stellio immortuus vino, *lézard noyé, mort dans du vin, Plin.* 29, 4, 22; *et dans le même sens avec* in : Apes immortuæ in melle, *id.* 29, 6, 38. Pater meus contra eum qui se legationi immoriturum dixerat... Non exigo, ut immoriaris legationi, immorare, *je n'exige pas que tu meures dans ton ambassade, mais que tu y demeures, Quintil. Inst.* 9, 3, 73. — *En parl. des choses* : (Manus) Diriguitque tenens strictis immortua nervis, *elle se roidit, et, morte, les nerfs contractés, elle (la main) ne lâche point prise, Lucan.* 3, 613. Laxatisque diu tamen aura superstes Immoritur velis, *vient se poser sur, expirer sur, Stat. Theb.* 1, 481. — *II) *au fig.* : Immoritur studiis et amore senescit habendi, *il se tue à force d'ardeur, et l'amour du gain le vieillit avant le temps, Hor. Ep.* 1, 7, 85.

immŏror (inm.), ātus, 1. *v. dépon. n.* [in-moror], *s'arrêter sur (mot postér. à Aug.)* — I) *au propre* : Ut saturæ studiosius nidis immorentur, *Colum.* 8, 5, 14. Quum puer meridiano immorans fragmentis panis allexisset (delphinum), *lorsque l'enfant, s'arrêtant vers midi (sur la rive), l'attirait avec des morceaux de pain, Plin.* 9, 8, 8. — II) *au fig. : s'appesantir, insister sur* : Ne terrenis immorer, *Quintil. Inst.* 2, 16, 6; *de même* : ~ honestis cogitationibus, *Plin. Ep.* 1, 8, 8. Non exigo, ut immoriaris legationi, immorare, *Quintil. Inst.* 9, 3, 73. Non arbitror mihi in hoc immorandum, quid sit, quod memoriam faciat, *je ne crois pas devoir m'arrêter sur la question de savoir ce qui fait la mémoire, id. ib.* 16, 2, 4.

immorsus, a, um, *partic. d'*Immordeo.

immortālis (inm.), e, *adj.* [in-mortalis], *immortel, qui n'est pas soumis à la mort (très-class.)* — I) *au propre* : Si nullum corpus immortale sit, nullum esse corpus sempiternum ; corpus autem immortale nullum esse, *etc., Cic. N. D.* 3, 12, 29. Credo deos immortales sparsisse animos in corpora humana, *etc., id. De Senect.* 21, 77; *de même* : ~ dii, *voy.* deus, *p.* 806, *col.* 1. ~ animi, *Cic. De Senect.* 23, 82; *Leg.* 2, 11, 27; ~ natura (*opp.* mortalis fortuna), *id. Off.* 1, 33, 120. Immortalis ego? *moi immortel? Virg. Æn.* 12, 882. At genus immortale manet, *mais la race demeure immortelle, id. Georg.* 4, 208. Rostroque immanis vultur adunco Immortale jecur (Promethei) tondens, *son foie toujours renaissant, id. Æn.* 6, 598. — *Substantivmt* : Dictum est quod ad immortales attinet : deinceps quod ad mortales, *c.-à-d. aux dieux, Varro, L. L.* 5, 11, 22, 75; *de même, Lucr.* 5, 166. — II) *métaph.* : A) *immortel, impérissable, éternel, durable, qui n'a pas de fin* : Dis Italis votum immortale sacrabat, *Virg. Æn.* 8, 715. Mortaline manu factæ immortale carinæ Fas habeant? *un droit éternel, impérissable, id. ibid.* 9, 95. Testantur et mortuos nostros imperatores, quorum vivit immortalis memoria et gloria, *dont le souvenir et la gloire vivront éternellement, sont immortels, Cic. Balb.* 17, 40; *de même* ~ memoriam alicujus reddere, *id. De Or.* 2, 2, 8; ~ fructum cepi vestri in me amoris et judicii, *id. Pis.* 14, 31. ~ gratias agere alicui, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, 1. ~ opera edere, *Liv.* 1, 16, 1. ~ tributa, *Tac. Hist.* 4, 32. ~ illa Sallustii velocitas, *Quintil. Inst.* 10, 1, 102. Nemo ignavia immortalis factus est, *Sall. Jug.* 90, 49. Immortalia ne speres, monet annus et almum Quæ rapit hora diem, *Hor. Od.* 4, 7, 7. — B) *poet., semblable aux dieux, heureux, bienheureux* : Immortalis ero, si altera talis erit, *Prop.* 2, 14, 10; *de même* : Si dabit hæc multas

(noctes), fiam immortalis in illis, *id.* 2, 15, 39.
* *Adv.* : Quod scribis, te a Cæsare quotidie plus diligi, immortaliter gaudeo, *je m'en réjouis infiniment, j'en éprouve une joie impérissable, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 9.

immortālĭtas (inm.), ātis, *f.* [immortalis], *immortalité* (*très-class.*) — I) *au propre :* Quæ Socrates supremo vitæ die de immortalitate animorum disseruisset, *sur l'immortalité des âmes, Cic. De Senect.* 21, 78. Vita beata nulla alia re nisi immortalitate, quæ nihil ad bene vivendum pertinet, cedens cœlestibus, *id. N. D.* 2, 61, 153. *Au pluriel :* Vide igitur ne virtutibus hominum isti honores habeantur, non immortalitatibus, *et non aux êtres immortels, Cic. N. D.* 3, 18, 46. — II) *métaph. :* A) *l'immortalité, éternité, gloire immortelle :* Non censet lugendam esse mortem, quam immortalitas consequatur, *Cic. De Senect.* 20, 74; *de même :* Emit morte immortalitatem, *il achète l'immortalité par sa mort, Quintil. Inst.* 9, 3, 71. Mihi populus Romanus universus illa in concione non unius diei gratulationem, sed æternitatem immortalitatemque donavit, *Cic. Pis.* 3, 7. ∾ gloriæ, *id. De Senect.* 23, 82. Historia qua voce alia nisi oratoris immortalitati commendatur? *id. De Or.* 2, 9, 36; *cf. :* Cujus (Socratis) ingenium variosque sermones immortalitati scriptis suis Plato tradidit, *a rendus immortels, a fait passer à l'immortalité, id. ib.* 3, 16, 60. — * B) (*d'après* immortalis, *n°* II, B) *la béatitude, le bonheur suprême :* Mihi immortalitas parta est, si, *etc., Ter. And.* 5, 5, 4.

immortaliter (inm.), *adv., voy.* immortalis, *à la fin.*

* **immortālĭtus** (inm.), *adv.* [immortalis, *analogue à* divinitus *et de même signific.*], *de la part des immortels, des dieux :* Immortalitus se obtulit mihi hæc facultas, *Turpil. dans Non.* 514, 28.

immortuus (inm.) a, um, *Partic. d'*immorior.

Immos *et* **Immesta,** *probabl. i. q.* Emma.

immōtus (inm.), a, um, *adj.* [in-motus], *qui est sans mouvement, immobile, tranquille, calme* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.*) — I) *au propre :* Non hiemes illam (arborem), non flabra neque imbres Convellunt; immota manet, *il demeure immobile, inébranlable, Virg. Georg.* 2, 293. (Ceres) Sub Jove duravit multis immota diebus, *Ovid. Fast.* 4, 505. ∾ supercilia (*opp.* mobilia), *Quintil. Inst.* 11, 3, 79. ∾ sceptrum, *id. ib.* 158. ∾ aquæ, *eaux glacées, congelées, enchaînées dans leur cours par le froid, id. Trist.* 3, 10, 38. Serenus et immotus dies, *que le vent ne trouble pas, Tac. Hist.* 1, 86. — II) *au fig. : immobile, ferme, inébranlable, immuable, insensible :* Magno persentit pectore curas : Mens immota manet, *Virg. Æn.* 4, 449. Manent immota tuorum Fata tibi, *id. ib.* 1, 257; *cf. :* Immota manet fatis Lavinia conjux, *id. ib.* 7, 314. Immotas præbet mugitibus aures, *une oreille insensible, Ovid. Met.* 15, 465; *de même* ∾ nympha procis, *Val. Flacc.* 5, 112, *et :* Immotus iis, *Tac. Ann.* 15, 59. Immota aut modice lacessita pax, *id. ib.* 4, 32; *de même* ∾ fides sociis, *fidélité inébranlable, Val. Flacc.* 3, 598. = *Au neutre :* Si mihi non animo fixum immotumque sederet, Ne cui me vinclo vellem sociare jugali, *si ce n'était point chez moi une volonté arrêtée, une résolution invincible, Virg. Æn.* 4, 15; *de même avec une proposition infinitive p. régime :* Immotum adversus eos sermones fixumque Tiberio fuit non omittere caput rerum, *Tibère fut inébranlable dans la résolution de ne point quitter la capitale de l'empire, Tac. Ann.* 1, 47.

immūgio (inm.), īvi *ou* ĭi, 4. *v. n.* [in-mugio], *mugir sur ou dans, retentir en mugissant, gronder, retentir* (*poét.*) : Curvisque immugiit Ætna cavernis, *Virg. Æn.* 3, 674. Veniens a rupe procella Antennæ immugit, *Sil.* 17, 257. Mœstoque immugit regia luctu, *Virg. Æn.* 11, 38. Judicaturo Domino lugubre mundus immugiet, *Hieron. Ep.* 14.

immūlgeo (inm.), ēre, *v. a.* [in-mulgeo], *traire dans, traire :* Equæ mammis et lacte ferino Nutribat, teneris immulgens ubera labris, *faisant couler sur ses lèvres le lait* (*de leurs mamelles*), *Virg. Æn.* 11, 572. In dolore (oculi) et epiphoris si immulgeatur (lac), plurimum prodest, *si on y injecte du lait que l'on trait, Plin.* 28, 7, 21.

* **immundābĭlis** (inm.), e, *adj.* [in-mundo], *qui ne peut être nettoyé, purifié, corrigé,* ∾ vitium, *Tertull. Pudic.* 20.

immunde, *adv., voy.* immundus, *à la fin.*

immundĭtĭa (inm.), æ, *f.* [immundus], *saleté, impureté, souillure ; au pl. immondices, ordures, Plaut. Stich.* 5, 5, 6. — *form. access.* immundities, *Tertull. Mon.* 7. — *Au plur., Colum.* 1, 6, 11; 12, 3, 8.

immundities, ei, *voy. l'art. précéd.*

immundus (inm.), a, um, *adj.* [in-mundus], *malpropre, sale, immonde, impur, mal soigné, négligé.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Humus erat immunda, lutulenta vino, *Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 66. ∾ homo, *Plaut. Most.* 1, 2, 24; *Cist.* 1, 1, 115; *Lucr.* 4, 1156; *Hor. Sat.* 1, 6, 124. ∾ canis, *id. Ep.* 1, 2, 26. Harpyiæ contactu immundo omnia fœdant, *Virg. Æn.* 3, 228. ∾ popinæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 63. ∾ ager, *champ inculte, sauvage, Pallad.* 2, 10, ∾ pauperies domus, *Hor. Ep.* 2, 2, 199. — *Compar. :* Superne deciduo immundiore lapsu aliquo polluta, *Plin.* 14, 19, 23. — *Superl. :* Liquet illos immundissimos fuisse : quid putas illos oluisse? militiam, laborem, virum, *Senec. Ep.* 86, *med.* — * II) *au fig. :* Aut immunda crepent ignominiosaque dicta, *mots obscènes, sales, Hor. A. P.* 247. — *Adv.* immunde, *d'une manière sale, dégoûtante, immonde :* ∾ fœdare templa, *Jul. Obseq. Prod.* 115.

Immundus Sinus, Impurus Sinus, *golfe du Sin.* Arabicus, *sur la frontière de la Thébaïde près de Bérénice ; auj. baie Morte, faule Bay.*

immūnĭfĭcus (inm.), a, um, *adj.* [in-munificus], *peu généreux, avare :* ∾ civis, *Plaut. Trin.* 2, 2, 69.

immūnio (inm.), īvi, 4. *v. a., fortifier, faire des fortifications* (*dans un endroit*) : Ne jussa exuerent, præsidium immunivit, *pour s'assurer de leur obéissance, il éleva une forteresse dans le pays, Tac. Ann.* 11, 19.

immūnis (inm.), e, *adj.* [in-munus], *libre de toute obligation, de toute corvée, franc de, dispensé de, exempt de toute charge* (*très-class.*) — I) *au propre :* Melius hi quam nos, qui piratas immunes, socios vectigales habemus, *plus sagement que nous qui accordons des immunités aux pirates et accablons d'impôts nos alliés, Cic. Off.* 3, 11, 49. Quid immunes? hi certe nihil debent, *id. Verr.* 2, 5, 21, 53. Quinque præterea sine fœdere immunes civitates ac liberæ, *id. ib.* 2, 3, 6, 13. Falsum est, ob vacationem (a viarum munitione) pretium datum, quum immunis nemo fuerit, *Cic. Fontej.* 4, 7. Inde una centuria facta est immunis militia, *Liv.* 1, 43, 8. Ilienses ab omni onere immunes præstitit, *Suet. Claud.* 25. — *Exempt des charges municipales, comme construction et réparation de routes, privilége accordé aux prêtres ; cf. Orelli Inscr.* 111. — Qui agros immunes liberosque arant, *des champs exempts d'impôts, Cic. Verr.* 2, 2, 69, 166; *cf. :* Immunia commodiore conditione sunt quam illa quæ pensitant, *la condition des terres sans redevance est meilleure que celle des terres qui en payent, id. Agr.* 3, 2, 9; *et :* Duo millia jugerum Sexta Clodio rhetori assignasti, et quidem immunia, *Suet. Rhet.* 5. — β) *avec le génit. :* Immunes portoriorum, *exempts des droits d'entrée, Liv.* 38, 14. Retineri sub vexillo, ceterorum immunes nisi propulsandi hostis, *Tac. Ann.* 1, 36.

B) *métaph. : qui ne contribue pas, qui ne donne rien, exempt* (*le plus souv. poét. en ce sens*) : Non enim est inhumana virtus neque immunis neque superba, quæ etiam populos universos tueri eisque optime consulere soleat, *ni inactive, Cic. Læl.* 40, 50. Quem scis immunem Cynaræ placuisse rapaci, *qui sut, tu le sais, plaire sans argent, sans cadeaux, à l'avide Cynara, Hor. Ep.* 1, 14, 83; *de même id. Od.* 4, 12, 23; *Ovid. Met.* 7, 229. Immunisque sedens aliena ad pabula fucus, *exempt de travail, inactif, Virg. Georg.* 4, 244. Ipsa quoque immunis rastroque intacta, *libre, Ovid. Met.* 1, 101. — β) *avec le génit. :* Bos curvi immunis aratri, *Ovid. Met.* 3, 11. Immunes operum, *id. ib.* 4, 5.

II) *au fig. : qui n'a point part à, exempt de, dispensé de ; se construit avec le gén. ; — l'abl. — avec* ab *et l'abl. ou absolt.* — α) *avec le génitif :* Aspicit urbem Immunem tanti belli atque impune quietam, *Virg. Æn.* 12, 559. Immunes tanti nec sinit esse boni, *Ovid. Trist.* 4, 2, 62; *de même :* Immunes mali, *exempts du mal, id. Met.* 8, 691; ∾ necis, *épargné, à qui on a laissé la vie, id. ib.* 9, 253. Non piget immunes cædis habere manus, *pures, non souillées de carnage, id. Her.* 14, 8; *de même :* Immunis delictorum paternorum, *étranger aux fautes paternelles, Vellej.* 2, 7. Immunis æquoris Arctos, *l'Ourse qui ne va pas se coucher dans l'Océan, Ovid. Met.* 13, 293 (*imitation d'Homère,* ἄμμορος λοετρῶν Ὠκεανοῖο, *Il.* 18, 489); *de même :* Liquidique immunia ponti Alloquitur gelido proxima signa polo, *Ovid. Fast.* 4, 575. — β) *avec l'abl. :* Animum immunem esse tristitia, *que l'âme est exempte de tristesse, libre de souci, Senec. Ep.* 85. Cato omnibus humanis vitiis immunis, *Vellej.* 2, 35, 2. Exercitum immunem tanta calamitate servavit, *id.* 2, 120, 3. — γ) *avec* ab : Ita se eam (domum) ædificaturum, ut libera a conspectu immunisque ab omnibus arbitris esset, *et libre de tout regard indiscret, Vellej.* 2, 14, *fin.* ; ∾ dentes a dolore, *Plin.* 32, 4, 14. — δ) *absol. :* Immunis aram si tetigit manus, *main pure, sans souillure, Hor. Od.* 3, 23, 17. Næ, amicum castigare ob meritam noxiam, Immune est facinus, verum in ætate utile Et conducibile, *faire des réprimandes méritées a un ami, c'est un devoir peu apprécié, désagréable, et cependant utile et profitable fort souvent, Plaut. Trin.* 1, 1, 1.

immūnĭtas (inm.), ātis, *f.* [immunis], *exemption, dispense des charges publiques, des impôts, du service ; décharge, remise, franchise, immunité* (*tr.-class.*) — I) *au propre :* (Druides) neque tributa una cum reliquis pendunt; militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem, *ils sont exempts du service militaire et n'ont à supporter aucune charge,* * *Cæs. B. G.* 6, 14, 1. Immunitas et libertas provinciæ, *Cic. Fontej.* 8, 17. Civitatem negavit, immunitatem (a tributis) obtulit, *Suet. Aug.* 40; *de même, Tac. Ann.* 12, 61; 13, 51; *Curt.* 5, 3, *et beauc. d'autres.* — *Au pluriel, Cic. Fam.* 12, 1, 1; *Phil.* 1, 1, 3; *Suet.* 49; *Tib. Galb.* 15; *Tac. Hist.* 3, 55. — II) *au fig. : dispense, exemption :* Ecce tibi e transverso Lampsacenus Strato, qui det isti deo immunitatem magni muneris, *Cic. Acad.* 2, 38, 121. Vendidit etiam suppliciorum diversitates et sepulturas et immunitates malorum, *Lampr. Commod.* 14.

immūnītus (inm.), a, um, *adj.* [2. in-munitus], *non fortifié :* ∾ oppida castellaque, *Liv.* 22, 11, 4. ∾ Sparte, *Ovid. Met.* 10, 169. — ∾ via, *route praticable, libre, Cic. Cæcin.* 19, 54.

immurmŭrātio, ōnis, *f. murmures, grondement, grognement :* ∾ belluarum, *Ennod. Opusc.* 3, *a med.*

immurmŭro (inm.), āre, *v. n.* [in-murmuro], *murmurer dans, contre ou près de qqche* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Ipse jacet terræque tremens immurmurat atræ, *Ovid. Met.* 6, 458; *de même* ∾ terræ, *id. ib.* 11, 187; ∾ undis, *id. ib.* 11, 567; ∾ silvis (Auster), *Virg. Georg.* 4, 261; ∾ hastæ, *Sil.* 5, 332. Illa sibi introrsum et sub lingua immurmurat, *Pers.* 2, 9. Increpor a cunctis totumque immurmurat agmen, *Ovid. Met.* 3, 646. Ipse publicato nobis, quod immurmurat, *fais-nous part publiquement de ce qu'il te dit tout bas à l'oreille, Macrob. Sat.* 6, 7. Quum sæpe immurmurantes audierit ventos, *Ammian.* 12, 16.

immūsĭcus (inm.), a, um, *adj.* [2. in-musicus], *qui n'est pas musicien, étranger à la musique :* Immusici judicantes de musicis, *Tertull. Apol.* 1.

immussulus (*s'écrit aussi* immusulus), i, *m., espèce de vautour ou de faucon, Plin.* 10, 7, 8; *Arnob.* 2, 84; 7, 223; *Fest. p.* 112 *et* 113, *Müll. N. cr.*

1. **immūtābĭlis** (inm.), e, *adj.* [2. in-mutabilis], *immuable, qui ne change pas* (*rare mais très-class.*) : Esse causas immutabiles easque æternas, quæ, *etc., Cic. Fat.* 12, 58; *de même* ∾ et æterna res (numerus), *id. Rep.* 3, 2. ∾ res (*joint à* stabilis), *id. Univ.* 3; *de même* ∾ comprehensio (*joint à* stabilis), *intelligence* (*des choses*) *ayant le caractère de l'immutabilité, id. Acad.* 2, 8, 23. ∾ spatia, *id. N. D.* 2, 19, 49. ∾ necessitas, *Quintil. Inst.* 2, 13, 1. ∾ pondus verborum (*joint à* grave), *Stat. Theb.* 1, 212. — *Compar. :* Concordi populo nihil esse immutabilius, nihil firmius, *Cic. Rep.* 1, 32. — *Adv.,* immutabiliter, *d'une manière immuable, Cels. Dig.* 45, 1, 99; *Appul. De Mundo, p.* 74.

* 2. **immūtābĭlis** (inm.), e, *adj.* [immuto], *changé :* Scio quid erres, quia vestitum atque ornatum immutabilem Habet hæc, *je comprends la cause de ton erreur : c'est le changement de costume et de parure, Plaut. Epid.* 4, 2, 8. — *Compar. :* immutabilior, *Cassiod. De Anim.* 3.

* **immūtābĭlĭtas** (inm.), ātis, *f.* [immutabilis], *immutabilité :* In factis immutabilitatem apparere, in futuris non item, *Cic. Fat.* 9, 17.

immutabiliter, *adv., voy.* 1. immutabilis, *à la fin.*

immūtātĭo (inm.), ōnis, *f.* [immuto], *changement dans le style et le langage :* Nihil novi reperiens, sed emendans superiores immutatione verborum, *n'inventant rien, mais faisant tout simplement une réforme de mots dans les anciennes doctrines, Cic. Acad.* 2, 6, 16. ∾ ordinis, *id. De Or.* 3, 44, 176. Ornari orationem Græci putant, si verborum immutationibus utantur, quos appellant τρόπους, *id. Brut.* 17, 69. Quamquam translatio est apud eum (Demetrium Phalereum) multa, tamen immutationes nusquam crebriores, *c.-à-d. métonymies, id. Or.* 27, 94; *cf. Quin-*

til. Inst. 9, 1, 35. Faciebat barbarismos immutatione, quum *c* pro *g* uteretur, *id. ib.* 1, 5, 12; *cf. ib.* 6.

immūtātor (inm.) ōris, *m.* [immuto], *celui qui change, Oros.* 7, 43.

1. **immūtātus** (inm.), a, um, *adj.* [2. in-mutatus], *non changé, immuable* (*rare, mais très-class.*) : Id mutavit, quia me immutatum videt, *Ter. And.* 1, 5, 7. Veritas est, per quam immutata ea, quæ sunt, aut ante fuerunt, aut futura sunt, dicuntur, *Cic. Invent.* 2, 53, 165.

2. **immutatus,** a um, *Partic. d'*immuto.

immūtesco (inm.), tŭi, 3, *v. inch. n.* [in-mutesco], *devenir muet, se taire* (*mot postér. à Aug.*) : Immutescamus alioqui, si nihil dicendum videatur, nisi quod non invenimus, *Quintil. Inst.* 10, 3, 16. Ruptis immutuit ore querelis, *Stat. Theb.* 5, 542.

* 1. **immŭtĭlātus** (inm.), a, um, *adj.* [in-mutilo], *mutilé :* Notissimus quisque aut mālo dependens verberabatur, aut immutilato corpore improbo patibulo eminens affigebatur, *Sall. Fragm. ap. Non,* 365, 18.

* 2. **immŭtĭlātus** (inm.), a, um, *adj.* [2. in-mutilatus], *non entamé, entier :* Omnia quæ supererunt ad disceptationem litigii immutilata permaneant, *Cod. Theod.* 4, 22, 1.

immūto (inm.), āvi, ātum. 1. (*forme archaïque de l'inf. prés. passif,* immutarier, *Ter. And.* 1, 5, 40; *Eun.* 2, 1, 19; *Phorm.* 1, 4, 29) *v. a.* [in-muto], *changer, modifier, transformer* (*tr.-class.*) : Ubi ego perii? ubi immutatus sum? ubi ego formam perdidi? *Plaut. Amph.* 1, 1, 300. Atque hoc quidem videre licet, eos, qui antea commodis fuerint moribus, imperio, potestate, prosperis rebus immutari, sperni ab iis veteres amicitias, *etc., être changés par le commandement, le pouvoir, la prospérité, Cic. Læl.* 15, 54; *cf. :* Quædam pestes hominum et te nonnumquam a me alienarunt et me aliquando immutarunt tibi, *id. Fam.* 5, 8, 2. Illi regi amabili Cyro subest ad immutandi animi licentiam crudelissimus ille Phalaris, *au souvenir de Cyrus, ce prince aimable, succède, comme pour autoriser mon incertitude, l'image de l'impitoyable Phalaris, id. Rep.* 1, 28. — Ut ejus orbis (*i. e.* signiferi) unaquæque pars alia alio modo moveat immutetque cælum, *change le ciel, lui donne un aspect différent, id. Divin.* 2, 42, 89. Ut in cantu ipso ac vocibus concentus est quidam tenendus ex distinctis sonis, quem immutatum aut discrepantem aures eruditæ ferre non possunt, *id. Rep.* 2, 42. Temeritas filii comprobavit; verborum ordinem immuta; fac sic : Comprobavit filii temeritas, *etc., change l'ordre des mots, id. Or.* 63, 214. Nomen immuto, *Quintil. Inst.* 8, 5, 28. Quum successor aliquid immutat de institutis priorum, *change qqche aux institutions, Cic. Flacc.* 14, 33. — II) *particulièr. en t. de Rhét., employer par métonymie :* Immutata (verba), in quibus pro verbo proprio subjicitur aliud, quod idem significet, sumptum ex re aliqua consequenti, *etc....* Ennius Horridam Africam terribili tremere tumultu quum dicit, pro Afris immutat Africam, *les métonymies, où au mot propre on en substitue un autre, Cic. Or.* 27, 92 *sq.*

imo, *adv., voy.* immo.

Imola, æ, *f. Cluv.* 111, 87; *cf. :* Forum Cornelii.

impācātus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pacatus], *non apaisé, non pacifié, qui n'est pas calme, remuant, agité* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Aut Impacatos a tergo horrebis Iberos, *guerriers, pillards, Virg. Georg.* 3, 408. ~ Fortuna, *Stat. Silv.* 5, 1, 137. ~ quies alti pelagi, *Claudian. in Ruf.* 1, 70. ~ vita, *Senec. De Ira,* 3, 27, *fin.* ~ odia, *haines implacables, Claudian. in Eutrop.* 1, 212.

* **impactio** (inp.), ōnis, *f.* [impingo], *choc, heurt, rencontre :* Dissimilis crepitus fit ob dissimilem impactionem nubium, *Senec. Qu. Nat.* 2, 12, *fin.*

impactus, a, um, *partic. d'*impingo.

impāges (inp.), is, *f.* [in-PAG, pango, *analogue à* compages], *traverse, en t. d'archit., Vitr.* 4, 6; *cf. :* « Impages dicuntur quæ a fabris in tabulis figuntur, quo firmius cohæreant, a pangendo, id est figere, » *Fest. p.* 108.

impallesco (inp.), lŭi, 3. *v. inch. n.* [in-pallesco], *pâlir sur ou de, devenir pâle* (*postér. à Aug.*) : At te nocturnis juvat impallescere chartis, *pâlir la nuit sur les livres, Pers.* 5, 62. Eventu impalluit ipse secundo, *lui-même pâlit de ce succès, Stat. Theb.* 6, 805.

impalpĕbrātĭo (inp.), ōnis, *f.* [in-palpebræ], *immobilité ou paralysie des paupières, Cœl. Aur. Tard.* 2, 5.

impancrare est invadere; verbum a Græco tractum quasi πᾶν κρέας consumere. Varro : « Ecclesiam in regiam arcam impancrarunt, » *Non. p.* 59, 20. *D'autres lisent autrement ce passage de Nonius :* « Varro Ecclesia : in regiam arcam impancrarunt. » Ecclesiæ *serait alors le titre d'une comédie. D'autres lisent* è culina, *au lieu de* ecclesia. *D'autres enfin lisent* aream *au lieu de* arcam. *Peut être* impancrare *n'est-il qu'une forme intensive pour* impingere. *Ce passage est fort obscur.*

impar (inp.), ăris, *adj.* [2. in-par], *inégal quant au nombre ou à la nature, dissemblable, différent, distinct, impair.*

I) *en génér.* (*très-classique*) : Stellarum numerus par an impar sit, nescitur, *on ignore si le nombre des étoiles est pair ou impair, Cic. Acad.* 2, 10, 32. Congressus impari numero, *Cæs. B. C.* 1, 40, 6; 1, 47, 3. Numero deus impare gaudet, *Virg. Ecl.* 8, 75, *Serv.*; *cf.* « Imparem numerum antiqui prosperiorem hominibus esse crediderunt, » *Fest. p.* 109. Qui (sonus) intervallis conjunctus imparibus, sed tamen pro rata parte ratione distinctis, *par des intervalles inégaux, Cic. Rep.* 6, 18; *cf. :* Sol idem sub terras atque superne Imparibus currens anfractibus, *Lucr.* 5, 682. Qui Musas amat impares, Ternos ter cyathos attonitus petet Vates, *Hor. Od.* 3, 19, 13. Imparibus carmina facta modis, *c.-à-d. hexamètre et pentamètre, Ovid. Trist.* 2, 220. « Impares tibiæ numero foraminum discretæ », *Fest. p.* 109. Ludere par impar, *jouer à pair ou non, Hor. Sat.* 2, 3, 248. — (Mensam) Ponit anus, mensæ sed erat pes tertius impar : Testa parem fecit, *Ovid. Met.* 3, 662. Cui (Veneri) placet impares Formas atque animos sub juga ahenea mittere, *Hor. Od.* 1, 33, 11; ~ formæ, *id. Sat.* 2, 2, 30. Si toga dissidet impar, Rides, *si ma toge est inégale, pend plus d'un côté que de l'autre, tu ris, id. Ep.* 1, 1, 96. Et platanus genialis ăcerque coloribus impar, *c.-à-d. bigarré, aux couleurs diverses, Ovid. Met.* 10, 95. — Quos quidem ego ambo unice diligo; sed in Marco benevolentia impari, *mais avec une tendresse moindre pour Marcus, Cic. Fam.* 5, 8, 4. Impares leges sunt, quum alteri multa opponi possunt, alteri nihil, *Quintil. Inst.* 7, 7, 6. Ad exhortationem præcipue valent imparia, *id. ib.* 5, 11, 10. — β) *avec le dat. :* Nil fuit umquam sic impar sibi, *Hor. Sat.* 1, 3, 19.

II) *partic. absolt, qui n'égale pas, qui n'est pas de taille, inégal, insuffisant, plus faible, incapable de, impuissant à* (*en ce sens peut-être seulem. depuis le siècle d'Aug.*) *avec le dat. :* Phthius Achilles, Ceteris major, tibi (Apollini) miles impar, *Hor. Od.* 4, 6, 5; *de même :* Threcem mirmilloni parem, munerario imparem dixerat, *pouvait être un mirmillon, mais non un munéraire* (*figurer dans un combat de gladiateurs, mais non le donner*), *Suet. Dom.* 10. —) Inchoata allocutione derepente velut impar dolori congemuit, *comme succombant à sa douleur, n'étant pas de force à la maîtriser, Suet. Tib.* 23; *de même :* Muliebre corpus impar dolori, *Tac. Ann.* 15, 57; *cf. :* Senex et levissimis quoque curis impar, *id. ib.* 14, 54; *de même* ~ optimatium conspirationi, *Suet. Cæs.* 15; ~ militum ardori, *id. Oth.* 9; ~ bello, *Tac. Hist.* 1, 74; ~ sumptui, *Ulp. Dig.* 3, 5, 9. Ne mox majore dedecore impar tantis honoribus inveniretur, *Suet. Tib.* 67. — β) *absol. avec ou sans l'abl. respect. :* Sed tolerare diu cursus ego viribus impar Non poteram, *Ovid. Met.* 5, 610; *cf. :* Par audacia Romanus, consilio et viribus impar, *le Romain égal en audace, inégal en prudence et en force, Liv.* 27, 1, 7; *et :* Omni parte virium impar, *id.* 22, 15, 9. Batavi impares numero, *Tac. Hist.* 4, 20. — Obsessi et impares et aqua ciboque defecti, *Quintil. Inst.* 3, 8, 23. Quod juncta impari esset, *c.-à-d. d'un rang inférieur, Liv.* 6, 34, 9; *cf. :* Pater consularis, avus prætorius, maternum genus impar, *Tac. Hist.* 2, 50; *et :* Julia Tiberium spreverat ut imparem, *comme ne lui étant pas égal en naissance, comme n'étant pas son égal, id. ib.* 1, 53. — λ) *avec l'abl.* (*par analogie avec* indignus) : Claudia Quinta genus Clauso referebat ab alto, Nec facies impar nobilitate fuit, *Ovid. Fast.* 4, 306.

B) *poét. et métaph., inégal, à quoi on n'est pas suffisamment préparé, qui n'offre pas des chances égales, qui est au-dessus des forces, disproportionnée :* (Pan) Ausus Apollineos præ se contemnere cantus, Judice sub Tmolo certamen venit ad impar, *il engagea une lutte inégale, Ovid. Met.* 11, 156; *de même* ~ pugna, *Virg. Æn.* 12, 216; *cf. :* Desinet imparibus certare summotus pudor, *Hor. Epod.* 01, 18. — β) *avec l'infin. :* Magnum opus et tangi nisi cura vincitur impar, *Grat. Cyn.* 61.

* *Adv.* impărĭter, *d'une façon inégale :* Versibus impariter junctis, *c.-à-d. en vers hexamètres et pentamètres, Hor. A. P.* 75.

* **impărātio** (inp.), ōnis, *f.* [2. in-paro], *mauvaise disposition* (*de l'estomac*) : ~ stomachi, *Marc. Empir.* 20, *med.*

impărātus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-paratus], *non disposé, non prêt, pris au dépourvu, surpris* (*très-classique*) : Ut ne imparatus sim, si adveniat Phormio, *Ter. Phorm.* 2, 1, 84; *cf. id. And.* 3, 1, 20; *Phorm.* 1, 4, 2. (Antonius) imparatus semper aggredi ad dicendum videbatur; sed ita erat paratus, ut, *etc., paraissait n'être jamais prêt à prendre la parole; mais il l'était si bien, que, etc., Cic. Brut.* 37, 139. Quamquam paratus in imparatos Clodius inciderat... Nec vero sic erat umquam non paratus Milo, *etc., id. Mil.* 21, 56. Inermem atque imparatum tribunum alii gladiis adoriuntur, alii, *etc., id. Sest.* 37, 79. Ut in ipsum incautum atque etiam imparatum incideret, *Cæs. B. G.* 6, 30, 2. Sumus enim flagitiose imparati quum a militibus, tum a pecunia, *Cic. Att.* 7, 15, 3. Inops ipse rerum omnium atque imparatus, *Suet. Cæs.* 35. Breve tempus longum est imparatis, *le temps le plus court est toujours long pour qui n'est pas prêt, Cic. Phil.* 3, 1, 2. Istæ facient hanc rem mihi ex parata imparatam, *Plaut. Casin.* 4, 4, 8. — *Superl. :* Qui (Cn. Pompeius) omnibus rebus imparatissimus, *Cæs. B. C.* 1, 30, *fin.*

« IMPARENTEM, non parentem, hoc est obedientem », *désobéissant, Fest. p.* 109.

* **impărentĭa** *ou* **impărĭentĭa,** æ, *f.* [2. in-pareo], *désobéissance, Gell.* 1, 13, 3 (*autre leçon,* impatientia).

impărĭlis (inp.), e, *adj.* [2. in-parilis], *inégal, disproportionné,* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Suspectam æstimantes societatem ævi longe imparilis, *Aur. Vict. Cæs.* 14.

impărĭlĭtas (inp.), ātis, *f.* [imparilis], *inégalité, disproportion, diversité, variété* (*extrêm. rare*) : « solœcismus Latino vocabulo a Sinnio Capitone ejusdemque ætatis aliis imparilitas appellatus », *Gell.* 5, 20, 1. — Imparilitas hæc turbat observationem, *id.* 14, 1, 22.

impărĭtas, ātis, *f.* (impar), *condition de ce qui est impair, Boeth. Arithm.* 1, 5, *p.* 991.

impariter, *adv., voy.* impar, *à la fin.*

impartĭbĭlis, e, *adj. qui ne peut être divisé, partagé, indivisible :* ~ Deus, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 5; *Fragm. Vatican. Arianorum XVII ab A. Maio edit. in Script. vet. n. collect. t.* 3, *p.* 2, *p.* 233.

impartio, ire, *voy.* impertio.

impascor (inp.), sci, *v. pass.* [in-pasco], *paître dans* (*postér. à Aug.*) : In ea loca perducendi sunt, quibus nullum impascitur pecus, *Colum.* 6, 5, 2; *de même id.* 2, 17, 1.

impassĭbĭlis (inp.), e, *adj.* [2. in-passibilis], *impassible, qui est sans passion* (*latin ecclés.*) : ~ Deus, *Lactant,* 1, 3; *de même Tertull. Apol.* 10; *Prudent. Apoth.* 84.

impassĭbĭlĭtas (inp.), ātis, *f.* [impassibilis], *impassibilité, insensibilité, cf. le grec* ἀπάθεια, *Hieron. Ep.* 133, 3.

impassĭbĭlĭter, *adv., d'une manière impassible, sans passion, Cassiod. Hist. Eccles.* 5, 20.

impastus (inp.) a, um, *adj.* [2. inpastus], *à jeun, affamé* (*mot poét.*) : ~ leo, *Virg. Æn.* 9, 339. ~ volucres, *Lucan.* 6, 628.

impătĭbĭlis (inp.), (*s'écrit aussi* impetib.), e, *adj.* [2. in-patibilis] — I) *dans le sens passif, intolérable, insupportable* (*tr.-class.*) : Dolorem vos, quum improbis pœnam proponitis, impatibilem facitis : quum sapientem semper boni plus habere vultis, tolerabilem, **Cic. Fin.* 2, 17, 57; *de même* ~ cruciatus, *Plin.* 25, 5, 24. ~ valetudo, *id.* 20, 18, 76. ~ scelus, *Appul. Apol. p.* 328. ~ chamæleon coraci, *Solin.* 40, *fin.* — Turpe atque impatibile est, attonito animo et fronte mœsta lætos adire conventus, *Symm. Ep.* 9, 103. — *II) *dans le sens actif, insensible :* Sapiens ex bruto, impatibile de patibili numquam potest oriri, *Lactant.* 2, 8, *med.*

impătĭens (inp.), entis, *adj.* [2. in-patiens] — I) *qui ne peut pas ou ne veut pas souffrir, qui ne supporte pas, impatient de* (*peut-être non antér. à Aug.*); *se construit avec le gén., rarem. avec l'infin. ou absolt.* — α) *avec le génit. :* Corpus laborum impatiens, *corps qui ne supporte point les fatigues, Ovid. Trist.* 5, 2, 4; *cf. :* Grandior ævo impatiensque viæ, *âgé et qui ne supporte point la marche, id. Met.* 6, 322; *et :* Miles impatiens solis, pulveris, tempestatum, *soldat qui ne supporte point le soleil, la poussière, les intempéries, Tac. Hist.* 2, 99; *de même* ~ vulneris, *Virg. Æn.* 11, 639. ~ morbi, *Suet. Gramm.* 3. ~ moræ, *Sil.* 8, 4; *Suet. Calig.* 51; *cf. :* Æger mora et spei impatiens, *attendre lui était un supplice, espérer, un état insupportable, Tac. Hist.* 2, 40. ~ mœroris, *Suet. Calig.* 24. ~

longioris sollicitudinis, *id. Oth.* 9. ∼ discidii, *id. Domit.* 9. ∼ veritatis, *Curt.* 3, 2, *et autres sembl.* — Multi jam petiere : illa aversata petentes Impatiens expersque viri nemorum avia lustrat, *ne pouvant souffrir, fuyant un mari, Ovid. Met.* 1, 479; *de même* ∼ viri, *id. Fast.* 6, 288 : ∼ Nympharum, *id. Met.* 4, 260. Quasi ab impatientibus remediorum, *Suet. Tib.* 59. Impatiens somni ductor manet, *Val. Flacc.* 1, 296. — Utque erat impatiens iræ (Ajax), *impuissant à contenir sa colère, n'était pas maître de sa colère, Ovid. Met.* 13, 3; *cf.* : Galli flagrantes ira, cujus impatiens gens est, *Liv.* 5, 38. — *Superl.* : Sues ex omnibus pecudibus impatientissimæ famis sunt, *sont les animaux qui supportent le moins la faim, Colum.* 7, 11, 3. Marius quietis impatientissimus, *Vellej.* 2, 23, 1. — β) *avec l'infin.* : Impatiens ultra gemitu cohibere furorem, *ne pouvant plus contenir sa fureur qui gémit sourdement, Sil.* 11, 98. Impatiens nescire torum, *ne se résignant plus à ignorer l'hymen, Claudian. Rapt. Pros.* 1, 35. — γ) *absol.* : Nihil est impatientius imperitia, *Macrob. Sat.* 7, 5, *fin.* Impatientissima sollicitudo, *Gell.* 12, 1, 22.

B) *en parl. des choses* : Cera impatiens caloris, *Ovid. A. A.* 2, 60; *de même* ∼ esculus humoris, *l'esculus ne supporte pas l'eau, Plin.* 16, 40, 79; ∼ velustatis, *id.* 21, 16, 27; ∼ navis gubernaculi, *Curt.* 9, 4; ∼ terra hominum, *Lucan.* 7, 866, *cf.* : ∼ solum Cereris, *sol qui ne supporte point la culture, qui ne se laisse point cultiver, id.* 9, 857; ∼ mammæ lactis, *qui ne peuvent garder de lait, Plin.* 23, 2, 32. — *Superl.* : Pisum impatientissimum frigorum, *Plin.* 18, 12, 31.

II) *impassible, insensible, indifférent* (*postér. à Aug. et extrém. rare*) : Epicurus et hi, quibus summum bonum visum est animus impatiens, *qui regardent l'impassibilité comme le souverain bien, Senec. Ep.* 9. Qui in rebus prosperis agit, impatiens est, et virtute maxima caret, impatientem dico, quia nihil patitur, *Lactant.* 5, 22.

Adv. impătĭenter, *impatiemment, avec impatience, peu volontiers* : Amavi juvenem tam ardenter quam nunc impatienter requiro, *j'ai eu pour ce jeune homme autant d'amour que j'ai aujourd'hui pour lui d'indifférence, Plin. Ep.* 2, 7, 6. Æquari adolescentes senectæ suæ impatienter indoluit, *Tac. Ann.* 4, 17. — *Compar.*, impatientius, *Plin. Ep.* 6, 1, 1; *Justin.* 12, 15. — *Superl.*, impatientissime, *Plin. Ep.* 9, 22, 2.

impatienter (inp.), *adv.*, *voy.* impatiens, *à la fin.*

impătĭentĭa (inp.), æ, *f.* [impatiens], — I) *difficulté de souffrir, de supporter, impatience, aversion, horreur de* (*postér. à Aug.*) — α) *avec le génit.* : Quum Silanus impatientiam nauseæ vitasset et molestiam navigandi, *ce que les nausées ont d'insupportable, et la navigation de pénible, Suet. Calig.* 23; *fin.*; *de même* ∼ frigorum, *Plin.* 11, 23, 27. ∼ silentii, *peine qu'on a à se taire, Tac. Ann.* 4, 52. ∼ Veneris, *violent désir amoureux, Appul. Met.* 2, *p.* 121. — β) *absol.* : Ne ipse visendo ejus tormenta ad impatientiam dilaberetur, *de peur qu'en voyant les tourments qu'elle endurait, il ne se laissât aller à quelque faiblesse, Tac. Ann.* 15, 63. — II) *impassibilité, en grec* ἀπάθεια, *Senec. Ep.* 9.

Impatis Ministerium; Supra Saxum; *cf. Sprech. Chron. Rhæt.*; *Campell. Hist. Rhæt.*; *autrefois district d'Oberhalbstein, dans le Gotteshausbund, canton des Grisons. On y trouve* Tinnetio, *etc.*

* **impausābĭlis** (inp.), e, *adj.* [2. in-pausa], *qui ne cesse pas, qui ne discontinue pas* : « Ἀληκτώ Græce impausabilis dicitur, » *Fulg. Myth.* 1, 6. — *Adv.* impausabiliter, *sans cesse, incessamment* : ∼ sumere cibum, *sans discontinuer, sans cesse, Cœl. Aur. Tard.* 3, 2, *med.*

impausabiliter (inp.), *adv.*, *voy. l'art. précéd.*

impavide (inp.) *adv.*, *voy.* impavidus, *à la fin.*

impăvĭdus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pavidus], *non effrayé, intrépide, courageux* (*freq. seulem. dep. le siècle d'Aug., n'est ni dans Cicéron, ni dans César*) : Ludere pendentes pueri et lambere matrem Impavidi, *Enn. Ann.* 1, 74; *imité par Virg. Æn.* 8, 633, *Serv.* Si fractus illabatur orbis, Impavidum ferient ruinæ, *Hor. Od.* 3, 3, 7; *de même* : ∼ Teucer et Sthenelus, *id. ib.* 1, 15, 23. ∼ Gradivus, *Ovid. Met.* 14, 820. Pellis asini injecta impavidos infantes facit, *Plin.* 28, 19, 78. ∼ leo, *Virg. Æn.* 12, 8. ∼ lepus, *Ovid. Met.* 15, 100. Quinam pectora semper impavida repens terror invaserit, *Liv.* 21, 30, 2. Edidit impavidos ore minante sonos, *Ovid. Fast.* 2, 840. — *Adv.* impavide : ∼ exhausto poculo, *ayant bu la coupe d'une manière intrépide, bravement, sans peur, Liv.* 39, 50, 8.

* **impeccābĭlis** (inp.), e, *adj.* [2. in-pecco], *qui n'a pas péché, exempt de péché* : Is erit impeccabilis vitamque vivet tranquillissimam, *Gell.* 17, 19, 6.

impeccantĭa (inp.), æ, *f.* [2. in-pecco], *impeccabilité* (*latin ecclés.*), *Hieron. adv. Pelag.* 3, 4, *et beauc. d'autres.*

impectens, entis, *lisez* impetens *ou* insectans, *Varro, R. R.* 16.

impĕdātĭo (inp.), ōnis, *f.* [impedo], *échalassement, Colum.* 4, 13, 1.

* **impĕdĭco** (inp.), are, *v. a.* [in-pedica], *enlacer, entraver, empêcher, prendre* : Si quem semel intra retia ceperint, cassibus mille impedicant, *Ammian.* 30, 4.

impĕdīmentōsus, a, um, *qui gêne, qui embarrasse, qui fait obstacle, Cassiod. Variar.* 1, 35.

impĕdīmentum (inp.), i (*anc. form. access.* « IMPELIMENTA impedimenta dicebant, » *Fest. p.* 108; *cf. la lettre* D), *n.* [impedio], *ce qui embarrasse, ce qui arrête, obstacle, embarras, entrave, difficulté, empêchement* (*très-class. et très-freq.*) — I) *en génér.* : Compeditos primo ægre ferre onera et impedimenta crurum, *Senec. Tranq.* 10. Demosthenes impedimenta naturæ diligentia industriaque superavit, *vainquit à force de soins et de travail les obstacles que la nature lui opposait, Cic. De Or.* 1, 61, 260. Ne, si diutius in hoc constiterimus, moram atque impedimentum reliquis præceptis intulisse videamur, *apporter du retard et des empêchements à l'exposition des préceptes, id. Invent.* 1, 9, 12; *de même* ∼ afferre alicui rei, *Tac. Ann.* 15, 9. Excipitur hac lege non legitimum aliquod impedimentum, *etc.*, *Cic. Agr.* 2, 9, 24. Opponuntur ab his qui contra disputant primum labores... leve sane impedimentum vigilanti et industrio, *léger obstacle, légère difficulté, pour un homme vigilant et actif, id. Rep.* 1, 3. Epistolam jam recepisse te colligo, nam festinanti tabellario dedi : nisi quid impedimenti in via passus est, *retard, obstacle, Plin. Ep.* 2, 12, 6. Neque hanc rem esse impedimenti loco, *Cæs. B. C.* 3, 17, 4. Quoniam ad dicendum impedimento est ætas et pudor, *Cic. Rosc. Am.* 51, 149; *de même* impedimento esse, *être un embarras, un obstacle, embarrasser, gêner, Plaut. Casin. prol.* 61; *Ter. And.* 4, 2, 24; *Cic. Rosc. Am.* 4, 9; *Quintil. Inst.* 5, 14, 35; 5, 10, 123; 7, *præf.* § 2; *et beauc. d'autres. Cf.* : Gallis magno ad pugnam erat impedimento, quod, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 25, 3; *de même, Quintil. Inst.* 2, 5, 2.

II) *particulièr. au plur.* impedimenta, *au concret, bagage de voyageur, particulièr. en t. de guerre, équipages, bagages* (*en y comprenant les bêtes de somme et les valets d'armée*) : Obviam fit ei (Miloni) Clodius expeditus, in equo, nulla rheda, nullis impedimentis, nullis Græcis comitibus (*opp.* magno et impedito comitatu), *sans bagage* (*sans suite et sans train*), *Cic. Mil.* 10, 28. — Alteri se in montem receperunt, alteri ad impedimenta et carros suos se contulerunt... Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est... Diu quum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt, *Cæs. B. G.* 1, 26. Impedimenta in unum locum contulerunt, *ils rassemblèrent les bagages en un même lieu, id. ib.* 1, 24, *fin.* Inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, neque esse quicquam negotii... hanc (legionem) sub sarcinis adoriri : qua pulsa impedimentisque direptis futurum ut, *etc.*, *id. ib.* 2, 17, 2. Simul eorum qui cum impedimentis veniebant clamor fremitusque oriebatur, *id. ib.* 2, 24, 3; *et autres sembl.* Prima luce magnum numerum impedimentorum ex castris mulorumque produci eque iis stramenta detrahi jubet, *au point du jour il fait sortir du camp beaucoup d'équipages et de mulets, qu'on décharge de leurs bagages, id. ib.* 7, 45, 2. Interfectis omnibus impedimentis ad pugnam descendit, *après avoir tué toutes les bêtes de somme, Front. Strat.* 2, 1. Et ideo ad exemplum militum etiam impedimenta sub quibusdam signis ordinanda duxerunt, *Veget. Mil.* 3, 6.

impĕdĭo (inp.), ivi *ou* ĭi, ītum, 4. (*in tmesi* : inque peditur, inque peditus, *etc.*, *Lucr.* 6, 394; 3, 483; 4, 564; 1145), *v. a.* [in-pes, *analogue à* compedes; *propremt. envelopper, enlacer les pieds; de là, en génér.*], *embarrasser, enlacer, lier, empêcher, entraver, gêner, arrêter.*

I) *au propre* (*rare en ce sens*) : Impediunt teneros vincula nulla pedes, *Ovid. Fast.* 1, 410; *cf.* : Et illis (visceribus) Crura quoque impediit, *id. Met.* 12, 392. Ipsus illic sese jam impedivit in plagas, *Plaut. Mil. gl.* 4, 9, 11. In qua (silva) retentis impeditus (cervus) cornibus, *Phædr.* 1, 12, 10. Aut impeditam cassibus refert damam, *Martial.* 3, 58, 28; *cf.* : Dum huc dum illuc reti eos impedit Pisces, *enlace, entoure, Plaut. Truc.* 1, 1, 17. Caput religabis ad pedes sensimque jumentum impeditum compelles incedere, *Veget.* 1, 10.

B) *métaph., en génér.* : *enlacer, entourer, environner* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Narrare parantem Impedit amplexu, *il l'enlace dans ses bras, Ovid. Met.* 2, 433. Nunc decet aut viridi nitidum caput impedire myrto Aut flore, *ceindre son front de myrte vert, Hor. Od.* 1, 4, 9; *de même* : ∼ crines (vitta), *Tibull.* 1, 6, 67; *Ovid. Am.* 3, 6, 56; ∼ cornua sertis novis, *id. Met.* 2, 868; ∼ remos (hederæ), *id. ib.* 3, 664; ∼ medium crus nigris pellibus, *Hor. Sat.* 1, 6, 28. ∼ equos frenis, *brider des chevaux, leur mettre le frein à la bouche, Ovid. Fast.* 2, 736. Ingentem clipeum informant... septenosque orbibus orbes Impediunt, *ils forgent un bouclier immense et y appliquent sept orbes l'un sur l'autre, Virg. Æn.* 8, 447; *de même* ∼ orbes orbibus, *id. ib.* 5, 585. Juga montium præaltæ silvæ sepiunt; ea, quæ plana sunt, novo munimenti genere impedierant barbari, *et les barbares avaient fortifié la plaine avec un art tout nouveau, Curt.* 6, 5.

II) *au fig.* : *embrouiller, entortiller, emmêler, embarrasser* (*très-class.*) : Vix me illinc abstraxi atque impeditum in ea (re amatoria) expedivi animum meum, *Ter. Hec.* 3, 1, 17; *cf.* : Sapientis est, quum stultitia sua impeditus sit, quoquo modo possit se expedire, *un sage, quand il s'est mis dans l'embarras par sa sottise, doit se dégager par tous les moyens possibles, Cic. Rabir. Post.* 9, 24. Sin illud dices, te Heraclii voluntate ab lege recessisse, ipse te impedies, ipse tuâ defensione implicabere, *id. Verr.* 2, 2, 18, 44. Quanta me sollicitudine afficit Gnatus, qui me et se hisce impedivit nuptiis, *Ter. Phorm.* 2, 4, 2. Dum alios servat, se impedivit interim : Rem bene paratam comitate perdidit, *Plaut. Rud. prol.* 37. Tot me impediunt curæ, quæ meum animum divorse trahunt, *Ter. And.* 1, 5, 25; *de même* : ∼ mentem dolore, *Cic. Cæl.* 24, 60.

B) *métaph.* (causa pro effectu), *éloigner, détourner, empêcher, entraver, s'opposer à* (*c'est le sens le plus fréq.*); *se construit avec l'accusatif, avec* ab *ou* in aliqua re, *ou avec le simple ablatif*, ne, quin, quominus, *avec l'infin. ou absolt.* — α) *simpl. avec l'acc.* : Me quotidie aliud ex alio impedit : sed si me expediero, *etc.*, *il me survient chaque jour de nouveaux embarras, ou quelque nouvel empêchement; mais, si je parviens à me débarrasser, id. Fam.* 9, 19, 2. Aut inimicitias aut laborem aut sumptus suscipere nolunt, aut etiam negligentia, pigritia, inertia aut suis studiis sic impediuntur, ut, *etc.*... discendi enim studio impediti quos tueri debeant deserunt, *ils sont retenus par leurs préoccupations, id. Off.* 1, 9, 28; *cf.* : Lollius ætate et morbo impeditus ad testimonium dicendum venire non potuit, *Lollius empêché par l'âge et par la maladie, id. Verr.* 2, 3, 25, 63; *et* : Ab Atheniensibus locum sepulturæ intra urbem ut darent impetrare non potui, quod religione se impediri dicerent, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 3; *de même* : Ne forte qua re impediar atque alliger, *Cic. Att.* 8, 16, 1. — *Avec un nom de chose même abstrait* : Cum intercessio stultitiam intercessoris significatura sit, non rem impeditura, *Cic. Agr.* 2, 12. Quod neque evellere (ferrum) neque sinistra impedita satis commode pugnare poterant, *Cæs. B. G.* 1, 25, 3. Mea quædam tibi non ignota dubitatio aut impedire profectionem meam videbatur aut certe tardare, *mon hésitation paraissait empêcher, ou du moins retarder mon départ, Cic. Fam.* 7, 5, 1; *de même* ∼ iter, *id. Læl.* 20, 75; ∼ navigationem (Corus), *Cæs. B. G.* 5, 7, 3; ∼ magnas utilitates amicorum, *Cic. Læl.* 20, 75; ∼ res magnas, *id. ib.*; *cf.* : Nec imperatorem incensum ad rem publicam bene gerendam revocare, nec totam Gallici belli rationem prope jam explicatam perturbare atque impedire debemus, *faire manquer le plan de la guerre déjà en voie d'exécution, id. Prov. Cons.* 14, 35, *fin.* Quod si corporis gravioribus morbis vitæ jucunditas impeditur; quanto magis animi morbis impediri necesse est? *si les maladies du corps empêchent de jouir des douceurs de la vie, id. Fin.* 1, 18, 59. — β) *avec* ab aliqua re *ou le simple ablatif* : Sibi non fuisse dubium, quin nullo fœdere a re publica bene gerenda impediretur, *qu'il savait qu'aucun traité n'empêchait de servir la république, Cic. Balb.* 20, 47; *cf.* : Nosmet ipsi, qui ab delectatione omni negotiis impedimur, *id. Mur.* 19, 39; *de même* : ∼ aliquem a suo munere, *empêcher qqn de faire son devoir, id. Rep.* 5, 3; ∼ aliquem ab opere, *Plin.* 10, 63, 83; ∼ aliquem a vero bonoque, *Sall. Jug.* 30, 2. — Si ipse populo Romano non præscriberet, quemadmodum suo

jure uteretur, non oportere sese a populo Romano in suo jure impediri, *Cæs. B. G.* 1, 36, 2. — Quem dignitas fuga impediverat, *qui avait cru la fuite indigne de son rang, Tac. Ann.* 4, 39. — γ) *avec* ne, quin, quominus : Id in hac disputatione de fato casus quidam, ne facerem, impedivit, *a empêché que je ne fisse cela, Cic. Fat.* 1, 1; *de même :* Sed jam impedior egomet, judices, dolore animi, ne de hujus miseria plura dicam, *la douleur qui m'oppresse m'empêche d'en dire davantage, id. Sull.* 33, 92. — Ut nulla re impedirer, quin, si vellem, mihi esset integrum, *id. Att.* 4, 2, 6; *de même :* Ne quid impediare, quin ad hanc utilitatem pariter nobiscum progredi possis, *Auct. Herenn.* 3, 1, 1. — Nec ætas impedit, quominus agri colendi studio teneamus, *l'âge n'empêche point que nous n'ayons le goût de l'agriculture, id. de Senect.* 17, 60; *de même :* Quumque nihil impedit, quominus id, quod maxime placeat, facere possimus, *id. Fin.* 1, 10, 33. — δ) *avec l'infin.* : Quid est igitur, quod me impediat ea quæ probabilia mihi videantur sequi, quæ contra, improbare, *etc.? qui pourrait donc m'empêcher de suivre l'opinion qui me paraît probable, Cic. Off.* 2, 2, 8. Me enim et hunc Sulpicium impedit pudor ab homine omnium gravissimo hæc exquirere, *id. De Or.* 1, 35, 163. Ne qua mora ignaros pubemque educere castris Impediat, *Virg. Æn.* 11, 21; *de même :* Nihil impedit ortos exsule Urbe frui, *Ovid. Pont.* 1, 1, 21. — *ε) *avec le dat.* : Nam ad usum in vestimentis, ædificiis, supellectili, novitati non impedit vetus consuetudo, *n'empêche point, n'est point un obstacle,* = obstat (*voy. le passage qui suit immédiatement*), *Varro, L. L.* 9, 14, 131, § 20. — ζ) *absol.* : Omnia removentur, quæ obstant et impediunt, *Cic. Acad.* 2, 7, 19. Ut omnia quæ impediant, vincat intentio, *Quintil. Inst.* 10, 3, 28. Quodsi impediant tempora a judice data, *id. ib.* 12, 10, 55. De rebus ipsis utere tuo judicio, — nihil enim impedio — orationem autem Latinam, *etc., je n'y fais nul obstacle, je ne m'y oppose nullement, Cic. Off.* 1, 1, 2; *de même* : Tum Lælius : Non impedio, præsertim quoniam feriati sumus, *id. Rep.* 1, 13. — *De là*

impĕdītus (inp.) a, um, *Pa., entravé, empêché, embarrassé, gêné; difficile, pénible.* — A) *en parl. des pers.* : Inermes armati, impeditos expediti interficiunt, *embarrassés par leur charge, Sisenn. dans Non.* 58, 8; *cf.* : Impeditis hostibus propter ea quæ ferebant onera, *Cæs. B. G.* 3, 19, 2; *de même* ∼ agmen, *Liv.* 43, 23, 1. Si itinere impeditos et perterritos deprehendere posset, *Cæs. B. C.* 3, 75, 3. Nostri autem, si ab illis initium transeundi (fluminis) fieret, ut impeditos aggrederentur, *embarrassés, occupés par la difficulté du passage, id. B. G.* 2, 9, 1; *de même id. ib.* 1, 12, 3; 2, 10, 2; 2, 23, 1; *et passim.* Omnes optimates sunt, qui neque nocentes sunt nec natura improbi nec malis domesticis impediti, *qui ne sont ni coupables, ni naturellement méchants, ni entravés par des maux domestiques, Cic. Sest.* 45, 97. — *Compar.* : Quod, si durior accidisset casus, impeditiores fore videbantur, *Auct. B. Alex.* 14, *fin.*

B) *en parl. de choses même abstr.* : Hostem impedito atque iniquo loco tenetis, *en un lieu difficile, impraticable, Cæs. B. G.* 6, 8, 4; *cf.* : Quum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, *id. ib.* 5, 21, 3; *et :* Vineæ nexu traducum impeditæ, *vignes dont les rameaux attachés d'un arbre à l'autre embarrassaient le terrain, Tac. Hist.* 2, 25. Navigationem impeditam (esse) propter inscientiam locorum, *que la navigation était difficile, à cause de l'ignorance des lieux, Cæs. B. G.* 3, 9, 4. Neque enim occupata opera neque impedito animo res tanta suscipi potest, *c.-à.d. avec un esprit occupé, préoccupé, Cic. Leg.* 1, 3, 8; *de même :* Omnium impeditis animis, *Cæs. B. G.* 5, 7, 5. ∼ tempora rei publicæ, *troubles civils, temps malheureux, difficiles, Cic. Pis.* 1, 3; *de même :* Dies tristi omine infames et impediti, *Gell.* 4, 9, 5. ∼ disceptatio, *discussion embrouillée, Liv.* 37, 54, 7. ∼ oratio (*joint à* longa), *Quintil. Inst.* 8, 6, 42. ∼ bellum (*joint à* arduum), *Tac. Ann.* 4, 46. Quum victoribus nihil impeditum arbitrarentur, *Cæs. B. G.* 2, 28, 1. — *Compar.* : Longius impeditioribus locis secuti, *Cæs. B. G.* 3, 28, *fin.*; *de même :* Saltus arctior et impeditior, *Liv.* 9, 2, 8. Tarda nomina et impeditiora inertia debitorum quam facultatibus ærarium dissolvit, *id.* 7, 21, 8. — *Superl.* : Silvæ undique impeditissimæ, *tout à fait impraticable, Hirt. B. G.* 8, 18, 1; *de même* ∼ itinera, *routes impraticables, Cæs. B. C.* 3, 77, 2. Quid horum non impeditissimum? vestitus an vehiculum an comes? *plein d'obstacles, très-embarrassé, Cic. Mil.* 20, 54.

impĕdītĭo (inp.), ōnis, *f.* [impedio], *obstacle, embarras, empêchement, entrave* (*rare, mais très-class.*) : Ut obviam venientes alius alium sine impeditione prætérire possint, *Vitr.* 1, 5. Viget animus in somniis liberque est sensibus et omni impeditione curarum, *etc., Cic. Divin.* 1, 51, 115. Obstacula impeditionis opponere, *Arnob.* 2, 52.

* **impĕdĭto** (inp.), āre, *v. intens. a.* [impedio], *empêcher, entraver :* Impeditant numero seque ipsa vicissim Arma premunt, *Stat. Theb.* 2, 590.

impĕdītor (inp.), ōris, *m.* [impedio], *celui qui empêche* (*lat. des bas temps*), *August. Civ. D.* 10, 10.

impeditus (inp.), a, um, *Partic. et Pa. d'*impedio.

* **impĕdo** (inp.), āre, *v. a.* [in-pedo], *échalasser :* Vehementioribus statuminibus vinea statim impedanda est, *Colum.* 4, 16, 2.

impegi, *parf. d'*impingo.

IMPELIMENTA, *voy.* impedimentum, *au comm.*

impello (inp.), pŭli, pulsum, 3. (*forme archaïque de l'inf. prés. pass.* impellier, *Lucr.* 6, 1059) *v. a.* [impello] *donner contre, vers, ou dans; heurter, frapper, rencontrer, atteindre, toucher, etc.*

I) *au propre* — A) *en genér.* (*le plus souv. poét.*) : Cavum conversa cuspide montem Impulit in latus, *il toucha la montagne du revers de son trident, Virg. Æn.* 1, 82. Vocales impellere pollice chordas, *toucher les cordes, les faire vibrer avec le pouce, Tibull.* 2, 5, 3; *cf. Ovid. Met.* 10, 145; *de même* ∼ æquora remis, *frapper la mer avec les rames, id. ib.* 3, 657; *cf.* : ∼ infidum marmor remis, *Virg. Georg.* 1, 254. Impellunt animæ lintea Thraciæ, *gonflent, enflent les voiles et les chassent, Hor. Od.* 4, 12, 2; ∼ auras mugitibus, *Ovid. Met.* 3, 21; *cf.* : ∼ maternas aures (luctus), *Virg. Georg.* 4, 349; ∼ sensus, *Lucr.* 1, 304; *et :* ∼ colles canoris plausibus, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 175. Cui patuere Alpes saxa impellentia cœlum, *rochers qui touchent le ciel, Sil.* 11, 217. Quum fretum non impulit Ister, *quand l'Ister n'a point chassé la mer, c.-à-d. n'est pas venu s'y jeter, Lucan.* 5, 437. Impulsum ab eo dextri pedis pollice, *Suet. Calig.* 57.

B) *particulièr., faire avancer en poussant, en touchant; pousser, mettre en mouvement, agiter, ébranler, renverser* (*très-class. en ce sens*) : Biremes subjectis scutulis impulsas vectibus in interiorem partem transduxit, *à l'aide de rouleaux et de leviers, il fit rouler des galères à deux rangs au fond du port, Cæs. B. C.* 3, 40, 4; *de même* ∼ navem triplici versu (remorum), *faire avancer un navire en ramant sur trois rangs, Virg. Æn.* 5, 119; ∼ puppim remis velisque, *Sil.* 1, 568; ∼ ratem (levis aura), *Ovid. Met.* 15, 697; ∼ currum, *Val. Flacc.* 6, 6; ∼ equum calce, *faire avancer un cheval en lui donnant du talon dans les flancs, Sil.* 7, 697; *cf.* : ∼ cornipedem planta, *id.* 2, 71. Zephyris primum impellentibus undas, *Virg. Georg.* 4, 305; *de même* ∼ fluctus (ventus), *Petron. Sat.* 114; *et :* ∼ æquor velis, *Tac. Ann.* 2, 23. Ut acres concussit equos utque impulit arma, *et eut agité, brandi ses armes, Virg. Æn.* 8, 3; *de même* ∼ remos, *mouvoir les rames, id. ib.* 4, 594. ∼ sagittam nervo, *lancer une flèche, la chasser avec la corde qui la porte, Ovid. Met.* 11, 325. Semen vehementius urinam impellit, *pousse, provoque l'urine, fait uriner, Plin.* 24, 19, 118. Præcipitantem igitur impellamus et perditum prosternamus, *il tombe, hâtons sa chute; terrassé, portons-lui le dernier coup, Cic. Cluent.* 26, 70; *de même :* (Tiberius) visit cubiculum, in quo reluctantis et impulsæ (Aproniæ) vestigia cernebantur, *la trace d'Apronia luttant et foulée, Tac. Ann.* 4, 22. Procumbunt orni, nodosa impellitur ilex, *est renversé, abattu, Lucan.* 3, 440. Turbavit ordines et haud dubie impulit aciem, *enfonça la ligne de bataille, y mit le désordre, battit l'ennemi, Liv.* 9, 40, 9; *cf.* : Universis hostem primo impetu viribus impulit, *id.* 9, 27, 9; *et :* Impulsis hostibus castra cepit, *après avoir chassé, refoulé l'ennemi, Vellej.* 2, 70, 1; *de même Tac. Ann.* 2, 17; *Hist.* 3, 16; 4, 34; 78; *et passim.* — *Avec l'indication du but, du terme :* Quum ignaviæ ratio te in fugam atque in latebras impelleret, improbitas in Capitolium arcesseret, *etc., quand les calculs de la lâcheté te poussaient à fuir et à te cacher, Cic. Rabir. perd.* 8, 22; *de même* ∼ se in vulnus, *Vellej.* 2, 70, *fin.* Inque meos ferrum flammasque Penates Impulit, *Ovid. Met.* 12, 552; *de même* ∼ ferrum capulo tenus, *Sil.* 9, 382. (Aufidus) rubros impellet in æquora fluctus, *id.* 7, 482. Qua nondum tamen impulerat vim Dardana lampas, *id.* 14, 429. Jamque diem ad metas defessis Phœbus Olympo Impellebat equis, *précipitait le jour vers le terme de sa carrière, id.* 11, 270.

II) *au fig.* — A) *exciter, animer, éveiller, émouvoir, pousser à, porter a, induire à, surt. à une action; engager à* (*c'est la signif. dominante en bonne prose*); *il se construit avec* aliquem in *ou* ad aliquid *et* ut; *plus rarement avec un adv. de but, avec l'infin.; un simple accusatif ou absolt :* — α) aliquem in aliquid : Nisi eum dii immortales in eam mentem impulissent, ut, *etc., si les dieux ne l'eussent porté à vouloir, ne lui eussent inspiré la volonté de, Cic. Mil.* 33, 89. Hic in fraudem homines impulit, *induisit en erreur, trompa, id. Pis.* 1, 1; *de même :* Qui in fraudem obsequio impellitur, *id. Læl.* 24, 89; *et :* Si tuis promissis in fraudem impulsum esse confessus est, *id. Dejot.* 12, 32. Si cognossemus, quæ te causa in sermonem impulisset, *t'a engagé à parler, déterminé à prendre part à l'entretien, id. De Or.* 2, 89, 363. Quum debeat delectare, movere, in plurimas animum audientium species impellere, *Quintil. Inst.* 12, 10, 43. — β) ∼ aliquem ad aliquid (*le plus freq.*) : Ad quam quemque artem putabat esse aptum, ad eam impellere atque hortari solebat, *Cic. De Or.* 1, 28, 126. Eisque (libris) ad veterum annalium memoriam comprehendendam impulsi atque incensi sumus, *id. Brut.* 5, 19. Quum imperiti facile ad credendum impellerentur, *etaient amenés facilement à croire, id. Rep.* 2, 10. *De même* ∼ aliquos ad omne facinus, *id. ib.* 6, 1; ∼ ad maleficium, *Auct. Herenn.* 2, 21, 34; ∼ ad injuriam faciendam, *Cic. Flacc.* 34, 85; ∼ ad scelus, *pousser au crime, porter à un crime, id. Rosc. Am.* 14, 39; ∼ ad bellum, *pousser à faire la guerre, id. Sull.* 13, 36; ∼ ad crudelitatem, *Quintil. Inst.* 8, 3, 85; ∼ ad metum, cupiditatem, odium, conciliationem, *id. ib.* 3, 8, 12; *et autres sembl.* — γ) *avec* ut : Quæ causa nos impulerit, ut hæc tam sero literis mandaremus, *par quel motif nous avons tant tardé à écrire cela, Cic. N. D.* 1, 4, 7; *cf.* : Nec me solum ratio ac disputatio impulit, ut ita crederem, sed nobilitas etiam summorum philosophorum et auctoritas, *id. de Senect.* 21, 77; *et :* Germanos tam facile impelli, ut in Galliam venirent, *Cæs. B. G.* 4, 16, 1; *de même suivi de,* ut, *Cic. N. D.* 2, 66, 166; *Rep.* 3, 2; *Fin.* 3, 20, 65; *Hor. Ep.* 2, 2, 51; *et beauc. d'autres.* — δ) *avec un adverbe de but :* Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitur, *Ter. And.* 1, 5, 31; *de même :* Non plura locutus Impulit huc animos, *Lucan.* 8, 454. Mentes allicere, voluntates impellere quo velit, unde autem velit deducere, *diriger les volontes du côté qu'il lui plaît, les amener où il veut, Cic. De Or.* 1, 8, 30. — ε) *avec l'infin.* : Quæ mens tam dira Impulit his cingi telis? *Virg. Æn.* 2, 520; *cf.* : Quendam ex ministris Octaviæ impulit servilem ei amorem objicere, *Tac. Ann.* 14, 60; *de même Hor. Od.* 3, 7, 14; *Stat. Theb.* 10, 737; *Justin.* 3, 1. — ζ) *avec le simple accusatif :* Ut forte legentem Aut tacitum impellat quovis sermone, *adresse la parole à qqn qui se tait ou le tire de son silence par un propos quelconque, Hor. Sat.* 1, 3, 65. Omnes impulit et duræ commovit imagine pœnæ, *Val. Flacc.* 4, 486. — *Au passif :* Ut iis locis uti liceat, quibus animorum impetus eorum qui audiunt aut impellantur aut reflectantur, *il soit permis de recourir à ces lieux par lesquels les passions des auditeurs sont ou excitées ou calmées, Cic. De Or.* 2, 77, 312. Bellovacos impulsos ab suis principibus ab Æduis defecisse, *Cæs. B. G.* 2, 14, 3; *de même :* Vel iratum vel impulsum ab aliis, *soit par colère, soit à l'instigation des autres, Quintil. Inst.* 11, 1, 71. Hac fama impulsus Chremes ultro ad me venit, *Ter. And.* 1, 1, 72. *La.* Vide ne impulsus ira prave insistas. *Pa.* Quibus iris impulsus nunc in illam iniquus siem? *poussé par la colère, id. Hec.* 3, 5, 35. Quod si furore atque amentia impulsus bellum intulisset, *Cæs. B. G.* 1, 40, 4. Hac impulsi occasione, *id. ib.* 7, 1, 3. Induciomari nunciis impulsi, *id. ib.* 5, 26, 2. Cassandræ impulsus furiis, *Virg. Æn.* 10, 68; *et autres sembl.* Quia et initio movendus sit judex et summo impellendus, *parce qu'au commencement il faut émouvoir le juge et à la fin le déterminer, Quintil. Inst.* 7, 1, 10. — η) *absol.* : Esse divinum quiddam, quod δαιμόνιον appellat, cui semper ipse paruerit, numquam impellenti, sæpe revocanti, *qui jamais ne le poussait et souvent le retenait, Cic. Divin.* 1, 54, 122. Qui Cn. Pompeium, qui præsentem, qui nullo impellente fallebant, *id. Flacc.* 8, 20. Uno ictu frequenter impellunt (sententiæ), *Quintil. Inst.* 12, 10, 48.

B) *pousser, faire tomber à la renverse, ébranler, anéantir* (*rare en ce sens*) : Miseri post fata Sychæi... Solus hic (Æneas) inflexit sensus animumque labantem Impulit, *porta le dernier coup à son esprit chancelant, le décida, Virg. Æn.* 4, 23. Sabinus in alieno discrimine sibi pavens, ne allevasse videretur, impulit

ruentem, *il le renversa complétement, il le précipita dans sa chute, Tac. Hist.* 2, 63; *fin.* Immenso Achaicæ victoriæ momento ad impellendos mores, *Plin.* 33, 11, 53. Impulsum bellum, *guerre amenée à sa fin, près d'être terminée, Lucan.* 5, 330; *cf.* : Et tunc leviter est tentatum... et nunc maximo temporum nostrorum auctore prope impulsum, ut non modo plura hæc genera sed prope innumerabilia videantur, *Quintil. Inst.* 3, 4, 2, *Spald. N. cr.*

impendĕo (inp.), ēre, *v. n. et* (*antér. à l'époq. class.*) *a.* [in-pendeo], *être suspendu au-dessus, planer sur* (*tr.-class.; particulièr. fréq. au sens fig.*) :

I) *au propr.* — α) *neutr.* : Arbor quæ ex ædibus tuis in ædes illius impendet, *Ulp. Dig.* 43, 26, 1. Gladium e lacunari seta equina aptum demitti jussit, ut impenderet illius beati cervicibus, *fût suspendu sur la tête de cet heureux mortel, Cic. Tusc.* 5, 21, 62. Poetæ impendere apud inferos saxum Tantalo faciunt, *id. ib.* 4, 16, 35; *de même* ~ saxum Tantalo, *id. Fin.* 1, 18, 60; *cf.* : Nec miser impendens magnum timet aere saxum Tantalus, *Lucr.* 3, 993. Nucem ejus dixit impendere super tegulas, *Plaut. Fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 14. Protractæque trabes impendent, ire paratæ, *Lucr.* 6, 564; *cf.* : Impendentium montium altitudines, *Cic. N. D.* 2, 39, 98. — β) *act.* : Nec mare quæ impendent, vesco sale saxa peresa, *etc.*, *rochers qui dominent la mer, suspendus au-dessus d'elle, Lucr.* 1, 327.

II) *au fig.; être imminent, être prochain, urgent, menacer.* — α) *neutr.* : Nisi quid tibi in tete auxilii est, absumptus es. Tantæ in te impendent ruinæ, nisi suffulcis firmiter, Non potes subsistere, itaque in te irruunt montes mali, *à moins de trouver en toi-même des ressources, tu es anéanti. Tu vois quel orage est près de crever sur ta tête, Plaut. Epid.* 1, 1, 77; *de même* : Licet undique omnes in me terrores periculaque impendeant omnia, *dussent tous les périls me menacer à la fois, Cic. Rosc. Am.* 11, 31. — Illam amabam olim, nunc jam alia cura impendet pectori, *je l'aimais alors; à présent un autre soin* (*amour*) *s'est emparé de mon cœur, Plaut. Epid.* 1, 2, 32. Omnibus semper aliqui talis terror impendet, *quelque menace semblable est toujours suspendue sur la tête de ceux, Cic. Tusc.* 4, 16, 35. Clamant inexpiabiles pœnas impendere iis, a quibus violatum sit animal, *id. Rep.* 3, 11, *fin.* Oppianicus, ex eo quod Scamander reus erat factus, quid sibi impenderet, cœpit suspicari, *il commença à soupçonner ce qui le menaçait, ce qui lui était réservé, id. Cluent.* 24, 66. — Tetra nimborum nocte coorta, Impendent atræ Formidinis ora superne, *Lucr.* 4, 174; 6, 254. Quæ vero aderant jam et impendebant, quonam modo ea depellere potuissetis? *Cic. Mil.* 28, 76; *cf.* : Ut ea, quæ partim jam assunt, partim impendent moderate feramus, *id. Fam.* 4, 14, 1. Dum impendere Parthi videbantur, *une invasion des Parthes semblait prochaine, imminente, id. Att.* 6, 6, 3. Tanta malorum impendet Ἰλιάς, *id. ib.* 8, 11, 3. Belli magni timor impendet, *id. Fam.* 2, 11, 1; *cf.* : Ille quidem semper impendebit timor, ne, *etc.*, *id. Rep.* 2, 28. Ea contentio quæ impendet, *id. Att.* 2, 22, 3. Stellas vento impendente videbis Præcipites cœlo labi, *Virg. Georg.* 1, 365; *de même* : Pluvia impendente, *id. ib.* 4, 191. — Magnum bellum impendet a Parthis, *une grande guerre nous menace du côté des Parthes, Cic. Att.* 6, 2, 6; *cf.* : Nisi etiam hæ formidines ab nostris magistratibus impendebunt, *id. Verr.* 2, 5, 60, 157; *et* : Tantum rei publicæ sceleris impendere a consulibus non suspicabar, *id. Prov. Cons.* 17, 42. — β) *act.* : Nunc ad te redeo, ut quæ res me impendet, agatur, *Lucil. dans Fest. s. v.* ME, *p.* 161. Ita nunc imparatum subito tanta te impendent mala, *Ter. Phorm.* 1, 4, 2.

☞ * *Partic. pass.* impensus, a, um, *poét. pour* impendens : Tum magnos montes tempestas atque tenebræ Cooperiant, maria ac terras, impensa superne, *Lucr.* 6, 491.

IMPENDIA, æ, *voy.* impendium, *au commenc.*

impendio, *adv.*, *voy.* impendium, *à la fin.*

* **impendĭōsus** (inp.), a, um, *adj.* [impendium], *dépensier, qui fait beaucoup de dépenses* : Nimio præstat impendiosum te quam ingratum dicier, *Plaut. Bacch.* 3, 2, 12.

impendĭum (inp.), ĭi, *n.* (*form. access. fém.* : DE SVA IMPENDIA, *Inscr. Grut.* 871, 8; 1070, 6; 62, 8) [impendo], *dépenses, frais, déboursés,* (*très-class.; ordinair. au plur.*) — I) *en génér.* : Qui quæstum sibi instituisset sine impendio, posteaquam nescio quid impendit, mediocri quæstu contentus esse non poterat, *qui avait realisé des bénéfices sans rien debourser, Cic. Quint.* 3, 12; *de même au sing. Plin.* 18, 6, 7, § 38; 16, 37, 68; 18, 14, 36; *Paul. Dig.* 38, 1, 20. — Senex reposcenti filium patri velut rationem impendiorum, quæ in educationem contulerit, opponens, *Quintil. inst.* 1, 10, 18; *de même au pluriel, Suet. Cæs.* 54; *Ner.* 31; *Ulp. Dig.* 9, 2, 7. — B) *metaph.* : Nulla fodiendi impendia... pariete vel sepe, vel fossarum utique impendio muniri se cogat, *nulle dépense pour bêcher ou fouir, Plin.* 17, 23, 35, § 203.

II) *particulièr.* — A) *produit du capital prêté, les intérêts* : « Usura quod in sorte accedebat impendium appellatum, » *Varro, L. L.* 5, 36, 50, § 183. Itaque aut tutela cogito me abdicare aut, ut pro Glabrione Scævola, fenus et impendium recusare, *demander qu'on lui fasse remise des intérêts et du capital, le déclarer complétement insolvable, Cic. Att.* 6, 1, 4. Quum plebes publica calamitate impendiis debilitata deficeret, *le peuple dévoré par sa dette, id. Rep.* 2, 34. — 2°) *métaph.* : Seremus igitur aliquid tamquam in inculto et derelicto solo, quod ita diligenter colemus, ut impendiis etiam augere possimus largitatem tui muneris, *pour vous payer jusqu'aux intérêts de votre don généreux, Cic. Brut.* 4, 16. Partæque per omnes Divitiæ populos magnique impendia mundi, *c.-à-d. et les tributs du vaste univers, Stat. Silv.* 3, 3, 88.

B) *à l'abl.* impendio — 1°) *aux dépens de, au détriment de* (*le plus souv. postér. à Aug.*) : Multatio non nisi ovium boumque impendio dicebatur, *les amendes ne s'imposaient qu'en moutons et qu'en bœufs, Plin.* 18, 3, 3. Nimium risus pretium est, si probitatis impendio constat, *le rire coûte trop cher, s'il est obtenu au prix de l'honneur, Quintil. Inst.* 6, 3 35. Impendio miserorum experiri commentaria, *Plin.* 34, 11, 25. Rem difficillimam tractatu quum alia moderatione, tum impendio magis publico quam jactura sustinuerunt, *Liv.* 7, 21, 7. Regi suo parvo impendio immortalitatem famæ daturos, *Curt.* 9, 4, *med.*; *cf.* : Triginta omnino ex peditibus desiderati sunt : tantulo impendio ingens victoria stetit, *on ne perdit que trente fantassins; c'est à ce faible prix que fut achetée une importante victoire, id.* 2, 11, *fin.* — 2°) *adverbialement, à grands frais, c.-à-d. comme particule corroborative, richement, largement, bien, beaucoup, fort, à l'excès*; *cf.* : impense *au mot* impendo (*dans la langue familière*) — **a)** *avec des comparatifs* : Quia consimilem luserat Jam olim ille ludum, impendio magis animus gaudebat mihi, *Ter. Eun.* 3, 5, 39; *cf.* : At ille impendio nunc magis odit senatum, *Cic. Att.* 10, 4, 9. Ille vero minus minusque impendio Curare, *Plaut. Aul. prol.* Nonne hoc impendio venustius gratiusque est, 18. quam si diceret, *etc.? Gell.* 18, 12, 2; *de même* : impendio probabilius, *id.* 19, 14, 3; *et* : Leges impendio acerbiores, *id.* 11, 18, 4. — **b)** *avec des verbes* : impendio infit, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 10. Quum impendio excusarem, negavit veniam, *Appul. Met.* 2, *p.* 122; *de même* ~ commoveri, *id. Apol. p.* 275.

impendo (inp.), di, sum, 3. *v. a.* [in-pendo], *mesurer, peser, dépenser à ou en, débourser pour, employer, consacrer, appliquer, affecter à* (*très-class.*) — I) *au propre* : Non erunt tam amentes, ut operam, curam, pecuniam impendant in eas res, quas vobis gratas fore non arbitrentur, *ils ne seront point assez fous pour consacrer leur peine, leurs soins à des choses que, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 30, 68; *fin.*; *de même* ~ numos in navem, *Ulp. Dig.* 14, 1, 1, § 9; ~ pecuniam in opsonio aut in unguentis aut cibariis familiæ, *Paul. ib.* 24, 1, 31; *fin.* HS. octogies pro introitu novi sacerdotii coactus impendere, *Suet. Claud.* 9. Ubi tandem istuc latet, quod tu de tua pecunia dicis impensum? *que tu dis avoir été déboursé par toi-même, Cic. Verr.* 2, 5, 19, 47. Posteaquam nescio quid impendit et in commune contulit, *id. Quint.* 3, 12. Certus sumptus impenditur, *des frais certains sont abandonnés* (*à des chances incertaines*), *id. Verr.* 2, 3, 98, 227. Intelligebant, sese sibi et populo Romano, non Verri et Apronio serere, impendere, laborare, *id. ib.* 2, 3, 52, 121.

II) *métaph.*, *en génér. employer, consacrer, sacrifier à* : Impensurus omne ævi sui spatium in id opus, *Vellej.* 2, 89; *cf.* ~ vitam usui alicujus, *Tac. Ann.* 12, 65; ~ vitam patriæ, *Lucan.* 2, 382; ~ vitam famæ, *Stat. Silv.* 5, 1, 63. ~ biennium libris componendis, *Quintil. Ep. ad Tryph.* 1; *cf.* ~ quatriduum Caprearum secessui, *Suet. Aug.* 98. Quamquam tota volumina in hanc disputationem impendisse multos sciam, *Quintil. Inst.* 3, 6, 21; *de même* : ~ vim suam in plura, *id. ib.* 1, 12, 2; ~ operam, curam in aliquid, *donner sa peine, ses soins à qqche, Cic. Verr.* 2, 4, 30, 68; ~ nihil sanguinis in socios, *Ovid. Met.* 13, 266. Quid censetis in hoc fœdere faciendo voluisse Mamertinos impendere laboris, operæ, pecuniæ, ne hæc biremis ascriberetur? *Cic. Verr.* 2, 5, 20, 51. Hæc vulnera pro libertate publica excepi, hunc oculum pro vobis impendi, *Petron. Sat.* 1. Quæ (studia) juvenibus erudiendis impenderam, *Quintil. Inst. Proœm.* § 1; *de même* ~ omnia studiis, *id. ib.* 12, 11, 19; *cf.* ~ tantum laboris studiis, *id. ib.* 2, 4, 3; ~ acrem quam maxime curam spei futuri oratoris, *id. ib.* 1, 1, 3. ~ aliquem exemplo, *faire de qqn un exemple, Front. Strat.* 4, 1, 33. — *De là*

A) impensus (*inp.*), a, um, *Pa.* (*proprem., somptueusement dépensé, de là cher*) *considérable, grand* : — 1°) *au propre* : Scribis esse rumores me minusculam villam utique Quinto traditurum, vel impenso pretio, quo introducatur, *etc., à grand prix, chèrement, Cic. Att.* 14, 13, 5; *de même* impenso pretio, * *Cæs. B. G.* 4, 2, 2; *Liv.* 2, 9, 6; *on trouve aussi absolt.* impenso, *Hor. Sat.* 2, 8, 245. — 2°) *métaph.* : *considérable, grand, cher, à grands frais* : In his rebus unus est solus inventus, qui ab hac tam impensa voluntate bonorum palam dissideret, *on n'en put trouver qu'un seul qui osât résister ouvertement à cet empressement des bons citoyens, Cic. Sest.* 62, 130; *de même* ~ voluntas erga aliquem, *bon vouloir à l'égard de qqn, grande bienveillance, Liv.* 35, 44, 3; ~ libido, *Lucr.* 5, 962; studium, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 4, *ed. Maj.* ~ opera, *Gell.* 9, 14, 6. — *Compar.* : Arcadiæ tamen est impensior illi Cura suæ, *Ovid. Met.* 2, 405; *de même* ~ cura, *Tac. Hist.* 1, 31. ~ verbis laudare, *Val. Max.* 4, 3, 1, *ext.* ~ damnum, *Gell.* 20, 1, 32. Væ misero illi, cujus cibo iste factu'st impensior, *plus gros, plus fort, Plaut. Capt.* 4, 2, 26. Nam pol ingrato homine nihil impensiu'st, *Plaut. Bacch.* 3, 2, 10. — *Superl.* : ~ preces, *très-instantes prières, Suet. Tib.* 13.

Adv. 1°) *au propr., richement, à grands frais, somptueusement* : Nunc, nunc impensius unge, Unge, puer, caules, *Pers.* 6, 68. Bibliothecas incendio absumptas impensissime reparari curavit, *il fit rétablir à grands frais les bibliothèques détruites par l'incendie, Suet. Domit.* 20. — 2°) *métaph.* : *beaucoup, considérablement, fort* (*c'est le sens le plus fréq., surt. au comparatif*) : — **a)** *avec des verbes* : Illi invidere misere, verum unus tamen impense, *Ter. Eun.* 3, 1, 23; *cf.* : Quæ vos propter adolescentiam minus videtis, magis Impense cupitis, *id. Ad.* 5, 9, 36. Milites in perniciosam, si quis impense retineret, seditionem exarsuri, *qu'une sédition terrible éclaterait parmi les soldats, si on opposait une forte résistance, Liv.* 40, 35, 7. ~ petere, *demander avec instances, Quintil. Inst.* 10, 5, 18; *Suet. Claud.* 11. ~ demirari, *Gell.* 9, 9, 15. — *Compar.* : Nunc eo facio id impensius, quod ejus causam Nero suscepit, *Cic. Fam.* 13, 64, 1; *de même* ~ agere gratias, *rendre mille grâces, se confondre en remerciements, Liv.* 37, 56, 10. ~ consulere, *Virg. Æn.* 12, 20. ~ venerari numina, *Ovid. Met.* 6, 314. ~ instare, *id. ib.* 7, 323. ~ crescere his dignitas, si, *etc., Liv.* 1, 40, 2. ~ accendi certamina in castris, *id.* 4, 46, 2. — **b)** *avec des adjectifs* : Ut alias res est impense improbus, *Plaut. Epid.* 4, 1, 39. Homo impense doctus, *Gell.* 13, 10, 4.

B) impensa, æ, *f.* (*sc.* pecunia), *argent employé à qqche, dépense, frais, déboursés* (*très-class. au sing. et au plur.*) — 1°) *au propre* : Nemo sanus debet velle impensam ac sumptum facere in culturam, si videt non posse refici, *Varro, R. R.* 1, 2, 8; Quoniam impensam fecimus in macrocola, *Cic. Att.* 13, 25, 3. Possessores nullam impensam fecerant, *id. Phil.* 6, 5, 19. Arationes magna impensa, magno instrumento tueri, *faire valoir ses terres à grands frais, id. Verr.* 2, 3, 21, 53. Omnes illæ columnæ nulla impensa defectæ, *id. ib.* 2, 1, 55, 145. (Numa) quæ perdiscenda quæque observanda essent multa constituit, sed ea sine impensa, *id. Rep.* 2, 14. ~ exigua, *Suet. Vesp.* 18. ~ publica, *id. Claud.* 6. ~ matris ac vitrici, *id. Tib.* 7. ~ sua, *Plin.* 36, 5, 4, § 42. ~ nostra, *Ovid. Her.* 7, 188. — *Au pluriel* : Atque etiam impensæ meliores, muri, navalia, portus, aquarum ductus omniaque, quæ ad usum rei publicæ pertinent, *et l'argent mieux employé, les dépenses mieux placées, à construire des ouvrages d'utilité publique, tels que les murs des villes, les chantiers maritimes, les ports, les aqueducs, Cic. Off.* 2, 17, 60; *de même* ~ ludorum ac munerum, *Suet. Tib.* 34; ~ operum ac munerum, *les dépenses faites pour les travaux et les jeux, id. Domit.* 12; ~ itineris, *id. Vitell.* 7; ~ cœnarum, *Hor. Ep.* 1, 19, 38. ~ publicæ, *les dépenses publiques, Tac. Hist.* 4, 4; *Plin.* 12, 14, 32.

2°) *metaph.* (*peut-être non antér. au siècle d'Aug.*) : ~ cruoris, *Ovid. Met.* 8, 63. ~ operum, *Virg. Æn.*

11, 228; ∾ officiorum, *à force de bons offices*, *Liv.* 37, 53, 12. — **b)** *particulièr., matériaux employés à faire qqche, ustensiles, apparaux, instruments, matériel; assaisonnements, ingrédients. De même en parl. des matériaux pour la réparation des aqueducs* (*bois, pierre, terre, etc.*), *Front. Aquæd.* 124; *Arnob.* 7, 231; *en parl. des sacrifices*, *Petron. Sat.* 137; *de la maçonnerie*, *Pallad.* 1, 13.

impĕnĕtrābĭlis (inp.), e, *adj.* [2. in-penetrabilis], *impénétrable* (*n'est peut-être pas antér. au siècle d'Aug.*) — I) *au propre* : ∾ silex ferro, *le silex où le fer ne peut mordre*, *Liv.* 36, 25. ∾ superior pars corporis crocodili (*joint à* dura), *Senec. Qu. Nat.* 4, 2, *med.*; *cf.* : ∾ tergus hippopotami ad scuta, *Plin.* 8, 25, 30. ∾ specus imbribus, *id.* 8, 36, 54. ∾ cruppellarii accipiendis ictibus, *les cruppellaires impénétrables aux coups*, *Tac. Ann.* 3, 43. Circumspectis quæ impenetrabilia quæque pervia, *id. ib.* 12, 35. — II) *au fig.* : *invincible, insurmontable, inaccessible* : Patet impenetrabilis ille Luctibus et numquam summissus colla dolori, *Sil.* 6, 413; *de même* : Impenetrabilis blanditiis, *Senec. Qu. Nat.* 4, *præf.* ∾ mens iræ, *Sil.* 7, 561. ∾ pudicitia Agrippinæ, *Tac. Ann.* 4, 12.

« IMPENETRALE, cujus ultimum penetrale intrare non licet, » *Fest. p.* 109, *Müll.*

IM-PENNATVS, a, um [penna], *sans barbe, en parl. des épis* : PENNATAS IMPENNATASQVE AGNAS in Saliari carmine spicas significat cum aristis, alias sine aristis, *Fest. p.* 211, *ed. Müll.*

impensa (inp.), æ, *voy.* impendo, *à la fin*, n° B.

impense (inp.), *adv.*, *voy.* impendo, *Pa. à la fin.*

impensio, ōnis, *f.* = impensa, *dépense, frais*, *Pompej. Comment. art. Donat. p.* 361.

1. **impensus** (inp.), a, um, *Partic. et Pa. d'*impendo.

2. **impensus** (inp.), ūs, *m.* [impendo], *dépense, frais* (*postér. à l'époq. class. pour le classique* impensa) : Majore impensu, *Symm. Ep.* 1, 5.

impĕrātio, ōnis, *f.* (impero), *action de commander, d'ordonner; ordre, commandement*, *Boëth. Arithm.* 2, 1, *p.* 1014.

imperative (inp.), *adv.*, *voy. l'art. suivant.*

impĕrātīvus (inp.) a, um, *adj.* [impero], *impératif* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ officium, *devoir obligatoire, impérieux, opposé à* voluntarium, *Salv. adv. Avar.* 2, 9. ∾ feriæ, *c.-à-d. fêtes extraordinaires, célébrées par ordre*, *Macrob. Sat.* 1, 16. — ∾ modus, *en t. de gramm., impératif.* — *Adv.* impĕrātive, *impérativement* : Legatum est, quod legis modo, id est imperative testamento relinquitur, *Ulp. Reg. tit.* 24, 1.

impĕrātor (inp.), ōris (*forme archaïque* endoperator *ou* induperator, *Enn. Ann.* 1, 100; 10, 1; 28; *Lucr.* 4, 968; 5, 1226 : *cf.* 1 in, *au comm.*), *m.* [impero], *primitivt, en t. de guerre, commandant, général, chef d'armée*, στρατηγός : « Si forte quæreretur, quæ esset ars imperatoris, constituendum putarem principio, quis esset imperator : qui quum esset constitutus administrator quidam belli gerendi, tum adjungeremus de exercitu, de castris, *etc....* de reliquis rebus, quæ essent propriæ belli administrandi : quarum qui essent animo et sententia compotes, eos esse imperatores dicerem, utererque exemplis Africanorum et Maximorum; Epaminondam atque Hannibalem atque ejus generis homines nominarem, » *Cic. De Or.* 1, 48, 210. Aliæ sunt legati partes, aliæ imperatoris : alter omnia agere ad præscriptum, alter libere ad summam rerum consulere debet, *Cæs. B. C.* 3, 51, 4. Exercitus is, cui præpositus est sapiens et callidus imperator, *etc.*, *général sage et habile*, *Cic. Invent.* 1, 34, 58; *de même* ∾ bonus ac fortis, *id. De Or.* 2, 44, 187; *cf.* ∾ egregie fortis et bonus, *id. ib.* 2, 66, 268. Eosdem labores non æque esse graves imperatori et militi, quod ipse honos laborem leviorem faceret imperatorium, *les mêmes travaux ne sont pas également pénibles pour le général et pour le soldat*, *id. Tusc.* 2, 26, 62. Ego sic existimo in summo imperatore quatuor has res inesse oportere, scientiam rei militaris, virtutem, auctoritatem, felicitatem, *etc.*, *dans un grand capitaine*, *id. de imp. Pomp.* 10, 28. Unum (Pompeium) ab omnibus sociis et civibus ad id bellum imperatorem deposci atque expeti, *qu'on ne veut que lui pour général*, *id. ib.* 2, 5. Basis P. Scipionis restituatur : nomen invicti imperatoris incidatur, *id. Verr.* 2, 4, 38, 82. Consilium illud imperatorium fuit, quod Græci στρατήγημα appellant; sed eorum imperatorum, qui patriæ consulerent, *etc.*, *id. N. D.* 3, 6, 15. Quis clarior in Græcia Themistocle? qui quum imperator bello Persico servitute Græciam liberasset, *etc.*, *général dans la guerre contre les Perses*, *id. Læl.* 12, 42. Cujus (Cæsaris) adventu spe illata militibus ac redintegrato animo, quum pro se quisque in conspectu imperatoris... operam navare cuperet, *etc.*, *Cæs. B. G.* 2, 25, *fin.* Insece, Musa, manu Romanorum endoperator Quod quisque in bello gessit cum rege Philippo, *Enn. Ann.* 10, 1. Induperatores pugnare ac prœlia obire, *Lucr.* 4, 968. — *Titre d'honneur ajouté au nom* : M. Cicero S. D. C. Antonio M. F. Imp., *Cic. Fam.* 5, 5; *de même* : Cn. Pompeio Cn. F. Magno Imperatori, *id. ib.* 5, 7. Vatinio Imp. S., *id. ib.* 5, 11, *et autre sembl.*

B) *partic., dans le sens prégnant, titre d'honneur décerné sous la république à un général victorieux* : His rebus gestis Curio se in castra ab Bagradam recepit atque universi exercitus conclamatione Imperator appellatur, *Cæs. B. C.* 2, 26, 1; *cf.* : Pompeius eo prœlio Imperator est appellatus. Hoc nomen obtinuit, atque ita se postea salutari passus est, sed neque in literis neque in fascibus insignia laureæ prætulit, *id. ib.* 3, 7, 3; *de même Cic. Phil.* 14, 4, 11; 14, 5, 12; *Cæs. B. C.* 3, 31, 1; *Liv.* 27, 19, 4; *Inscr. Orell. n°* 542; 3417 *sq.* (*cf. aussi Plin. Paneg.* 12, 1).

II) *métaph.* : *en dehors de la sphère militaire* — A) *en génér. celui qui commande, chef, supérieur, maître, arbitre* : (Romani) immutato more annua imperia, binos imperatores sibi fecere, *c.-à d. deux consuls*, *Sall. Catil.* 6, 7. (Vis venti) Induperatorem classis super æquora verrit, *le commandant supérieur de la flotte, c.-à-d. l'amiral*, *Lucr.* 5, 1226. Audire jubet vos imperator histricus, *le directeur du théâtre*, *Plaut. Pœn. prol.* 4. Nolo enim, eundem populum imperatorem et portitorem esse terrarum, *Cic. Fragm. ap. Non.* 24, 22 (*Rep.* 4, 7, *ed. Mos.*). — Dux et imperator vitæ mortalium animus est, *Sall Jug.* 1, 3. Ut quisque inter istos (medicos) loquendo polleat, imperatorem illico vitæ nostræ necisque fieri, *Plin.* 29, 1, 5.

B) *particulièr. épith. de Jupiter*, *Cic. Verr.* 2, 4, 58, 129.

* 2°) *vainqueur au jeu d'échecs* : Quum in quodam convivio ad latrunculos luderetur, atque ipse decies imperator exisset, *Vopisc. Proc.* 13.

3°) *titre constant des empereurs romains; il précédait toujours le nom propre* (*à la différence du n°* I), *Suet. Cæs.* 76, *Claud.* 12; 26. IMP. CÆSARI DIVI IVLI F., *Inscr. Orell. n°* 596; *de même ib.* 597; 600; 602; 604 *sq.* — *De là absolt* (*lat. des bas temps*), Imperator, *empereur romain* : Velut præsagium insequentis casus, quo medius inter utriusque filios exstitit Imperator, *Suet. Galb.* 6. Denunciato ad novum Imperatorem itinere, *id. Claud.* 13. Officio milites functos, quod ad ultionem Imperatoris ultro procurrissent, *id. ib.* 29; *de même id. Galb.* 3, 6, 20; *Vitell.* 3, *et beauc. d'autres.*

imperatorie (inp.), *adv.*, *voy.* imperatorius, n° I, *à la fin.*

impĕrātōrĭus (inp.), a, um, *adj.* [imperator] —I) *de général, de commandant, d'impérator* (*très-class.*) : Eosdem labores non æque esse graves imperatori et militi, quod ipse honos laborem leviorem faceret imperatorium, *parce que l'honneur allégeait la charge du général* : *Cic. Tusc.* 2, 26, 62; *de même* ∾ jus, *id. Verr.* 2, 1, 21, 57; *cf.* ∾ partes (*ou bien* imperatoris partes), *Cæs. B. C.* 3, 51, 5. ∾ nomen, *Cic. Fam.* 11, 4, 1. ∾ consilium, *id. N. D.* 3, 6, 15. ∾ laus, *la gloire du général*, *id. Acad.* 2, 1, 2. ∾ virtus, *Quintil. Inst.* 7, 10, 13; 8, 2, 11. ∾ ars, *id. ib.* 2, 17, 34. ∾ manubiæ, *dépouilles de l'ennemi, butin fait par le général*, *Cic. De Or.* 3, 3, 10. ∾ pulvis sudorque (*opp.* campestris meditatio), *Plin. Paneg.* 13, 1. ∾ insignia, *les insignes de général, d'impérator*, *Spart. Hadrian.* 14. — ∾ navis, *vaisseau amiral*, *Plin.* 19, 1, 5. — * *Adv.* imperatorie, *en général* : Dum se ad id bellum imperatorie instruit, *Trebell. Claud.* 6. — II) (*d'après* imperator, n° II, B, 3) *impérial, d'empereur, d'empire* : ∾ genesis, *nativité qui présage l'empire*, *Suet. Domit.* 10. ∾ munera, *id. Vesp.* 24. ∾ onera, *id. Calig.* 42.

impĕrātrix (inp.), īcis, *f.* [imperator], *celle qui commande, ordre, souveraine* (*très-rare*) : Deinde fortes viros ab imperatrice (*i. e.* Clodia) in insidiis atque in præsidio balnearum locatos, * *Cic. Cæl.* 28, 67. — ∾ Italia, *Plin.* 26, 3, 8.

impĕrātus (inp.), ūs, *m.* [impero], *commandement, ordre* (*postér. à Aug. et extrêm. rare*) : THIASVS ACILII GLABRIONIS IMPERATV ARAM FECIT DOMINÆ, *sur l'ordre ou par ordre de Glabrion*, *Inscr. Orell. n°* 1525; *de même* : Imperatu Gratiani, *Ammian.* 31, 7.

imperceptus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-perceptus], *inaperçu, non reconnu, inconnu* (*très-rare*) : Impercepta pia mendacia fraude latebant, *Ovid. Met.* 9, 711. Minora majoribus imperceptiora sunt, *plus difficile à apercevoir, plus inintelligible*, *Gell.* 14, 1, 24.

imperco (inp., *ou bien* imparco), ĕre, *v. n.*, *épargner, ménager* (*mot de Plaute*) : Amabo, integræ atque Imperitæ huic impercito, *Plaut. Casin.* 4, 4, 12. — Imperce, quæso : menses jam tibi esse actos vides, *épargne-toi, ménage-toi, car tu vois que ton terme approche*, *id. Amph.* 1, 3, 2.

***impercussus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-percussus], *non heurté, non frappé* : Atque impercussos nocte movere pedes, *c.-à-d. sans bruit*, *Ovid. Am.* 3, 1, 52.

imperdĭtus (inp.) a, um, *adj.* [2. in-perditus], *non détruit, non tué* (*poét.*) : Et vos, o Graiis imperdita corpora, Teucri, *Virg. Æn.* 10, 430; *de même* ∾ pectora Tydeo, *Stat. Theb.* 3, 84; *et* : Ego Sidoniis imperditus, *Sil.* 9, 161.

imperfecte, *adv.*, *voy.* imperfectus, *à la fin.*

imperfectĭo (inp.), ōnis, *f.* [imperfectus], *imperfection* (*latin des bas temps*) : Formam Verbi semper Patri cohærentis non imitatur imperfectio, *August. de Genes. ad lit.* 1, 4.

imperfectus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-perfectus], *non achevé, incomplet, imparfait, inachevé* (*fréq. seulem. depuis le siècle d'Aug.*) : Sunt omnia in quædam genera partita aut inchoata nulla ex parte perfecta : imperfecto autem nec absoluto simile pulchrum esse nihil potest, *Cic. Univ.* 4; *de même* : Quædam (animalia) imperfecta suisque Trunca vident numeris, *Ovid. Met.* 1, 427; *cf.* : Imperfectus adhuc infans genetricis ab alvo Eripitur, *id. ib.* 3, 310; *et* : Pars imperfecta manebat, *Virg. Æn.* 8, 428. ∾ pons, *Cæs. B. G.* 6, 35, 6. ∾ cibus et hærens Ardenti stomacho, *qui n'est pas assez trituré, non digéré, indigeste*, *Juven.* 3, 233, Imperfecto adhuc bello, *Suet.* 26. *Cæs.* Qui (Hirtius) Gallici belli novissimum imperfectumque librum suppleverit, *id. ib.* 56; *cf. Hirt. B. G. proœm.* § 2; *de même* ∾ librum reliquerat, *avait laissé le livre inachevé*, *Suet. Gramm.* 12, ∾ opera reliquit, *id. Tib.* 47. — Quæ rudia atque imperfecta adhuc erant, *Quintil. Inst.* 3, 1, 7; *de même* ∾ causæ (*opp.* perfectæ), *id. ib.* 4, 2, 3; ∾ sermo, *id. ib.* 9, 2, 57; 11, 3, 121. ∾ vita, *Lucr.* 3, 971. — *Adv.* imperfecte : ∾ atque præpostere syllogismo uti, *Gell.* 2, 8, 1.

* **imperfossus** (inp.) a, um, *adj.* [2. in-perfossus], *non percé* : Manet imperfossus ab omni Inque cruentatus Cænus Elateius ictu, *Ovid. Met.* 12, 496.

* **imperfundĭes** (inp.), ēi, *f.* [2. in-perfundo], *saleté, malpropreté* : Hic cruciatur fame, frigore, illuvie, imbalnitie, imperfundie, incuria, *Lucil. dans Non.* 126, 2.

* **impĕrĭābĭlĭter** (inp.), *adv.* [imperium], *impérieusement, en maître*, *Caton dans Charis. p.* 181, *P.*

impĕrĭālis (inp.) e, *adj.* [imperium, n° II, B, 2, b, β], *d'empire, d'empereur, impérial* : ∾ statuta, *Ulp. Dig.* 47, 12, 4; *de même* ∾ præceptum, *ordre de l'empereur*, *Cod. Theod.* 3, 12, 2. ∾ ornamenta, *ornements impériaux*, *Capitol. M. Aur.* 17. ∾ molestia, *Aur. Vict. Epit.* 2. ∾ culmen, *Ammian.* 21, 16. Imperia et omnia imperialia sic horruit, ut, *etc.*, *Capitol. Pert.* 13. — *Adv.* impĕrĭālĭter, *impérialement* : ∾ existimantes, *Cod. Justin.* 6, 51, 1, *f.*

imperialiter (inp.), *adv.*, *voy.* imperialis, *à la fin.*

imperiose (inp.), *adv.*, *voy.* imperiosus, *à la fin.*

impĕrĭōsus (inp.), a, um, *adj.* [imperium], *qui commande, qui domine, puissant* (*très-class.*) — I) *en génér.* : Equidem quemadmodum urbes magnas atque imperiosas, ut appellat Ennius, viculis et castellis præferendas puto, *etc.*, *autant les grandes et puissantes cités, les villes dominatrices, l'emportent sur*, *Cic. Rep.* 1, 2; *de même* : Cognoscat rerum gestarum et memoriæ veteris ordinem : maxime scilicet nostræ civitatis, sed et imperiosorum populorum et regum illustrium, *Cic. Or.* 34, 120; *et* : Virgilius imperiosissimam civitatem (*i. e.* Romanam) domum appellat Assaraci, *Augustin. Civ. D.* 15, 19 (*cf. Virg. Æn.* 6, 284). Antonius erat cum imperio obsequens, tu autem, Luci, cum obsequio eras præ amore imperiosus, *d'un côté Antoninus avec l'empire et soumis, de l'autre toi, Lucius, avec ta déférence, mais impérieux à force d'amour*, *Fronto ad Ver. Imper.* 1, *ante med.* Eodem tenore duo insequentes consulatus gessi : eodem hæc imperiosa dictatura geretur, *Liv.* 7, 40, 9; *cf.* : ∾ virga, *c.-à-d. les faisceaux* (*des licteurs*), *Ovid. Trist.* 5, 6, 32. Quisnam igitur liber?

sapiens, sibi qui imperiosus, *qui est maître de soi, se possède, se maîtrise, Hor. Sat.* 2, 7, 83; *cf. :* Non quivit temperare sibi in eo, quamquam imperiosus sui inter initia principatus, *Plin.* 34, 8, 19, § 62. Imperiosissimæ humanæ mentis artes (religio, astrologia, medicina), *id.* 30, 1, 1. Risus habet vim nescio an imperiosissimam et cui repugnari minime potest, *Quintil. Inst.* 6, 3, 8.

II) *particulièr. en mauv. part, impérieux, tyrannique, despotique :* Cupiditas honoris quam dura est domina, quam imperiosa, quam vehemens! *et l'ambition, quelle dure, impérieuse et violente maîtresse n'est-elle pas! Cic. Parad.* 5, 3, 40. Res se sic habet, ut nimis imperiosi philosophi sit, vetare meminisse, *philosophe trop exigeant, id. Fin.* 2, 32, 105. (Pædagogi) velut jure quodam potestatis imperiosi atque interim sævientes, *Quintil. inst.* 1, 1, 8. Imperiosus atque impotens, *Senec. Benef.* 3, 28, *fin.* Imperiosi nobis ipsis et molesti sumus, *id. Qu. Nat.* 4 *præf.* ∾ Proserpina, *Hor. Sat.* 2, 5, 110. ∾ inedia, *pressant besoin de nourriture, Plin.* 29, 1, 8. Imperiosius æquor, *Hor. Od.* 1, 14, 8. Familia imperiosissima et superbissima, *Liv.* 9, 34, 15. — *De là* — B) Imperiosus, i, *m., surnom du dictateur L. Manlius Torquatus et de son fils le consul J. Manlius Torquatus, à cause de leur sévérité, Liv.* 7, 3, 4; 7, 4, 7; *Senec. Benef.* 3, 37; — *Cic. Fin.* 2, 19, 60; *Plin.* 22, 5, 5; *Liv.* 4, 29, 60; *cf.* Manlius.

Adv. impĕrĭōse (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Non severe, non imperiose præcepit, *Gell.* 2, 29, 1. Metium Fuletium propter perfidiam interemit pæne imperiosius quam humanius, *Varron dans Non.* 287, 20.

imperite (inp.), *adv., voy.* imperitus, *à la fin.*

impĕrītĭa (inp.)æ, *f.* [imperitus], *inexpérience, manque de connaissance, ignorance (le plus souv. postér. à Aug.; n'est ni dans Cicéron, ni dans César) :* Jugurtha, cognita vanitate atque imperitia legati, subdolus ejus augere amentiam, *Sall. Jug.* 38, 1; *cf. :* Quæ ad hoc tempus Jugurtham tutata sunt, omnia removistis, avaritiam, imperitiam, superbiam, *id. ib.* 85, 45. Plurimum Marius imperitia hostium confirmatus, *id. ib.* 99, 1; *cf. :* Pugnam imperitia poscere, *demander imprudemment le combat, Tac. Ann.* 13, 36. Studiis inertibus et juvenum imperitiæ suetus, *id. ib.* 13, 42. Imperitia et rusticitas afferunt interim frigus, *Quintil. Inst.* 6, 1, 37. Contra Circium serere, imperitia existimatur, *Plin.* 17, 2, 2. — Homines a turpi agrestique rerum atque verborum imperitia vindicare, *Gell. N. A. præf.* § 12. — *Au pluriel :* Sermo habitus cum grammatico insolentiarum et imperitiarum pleno, *Gell.* 7, 17, *in lemm.*

impĕrĭto (inp.), āvi, ātum, 1. *v. intens. n. et a.* [impero], *commander en maître, dominer, avoir le commandement, la puissance (fréq. seulem. depuis le siècle d'Aug.; n'est ni dans Cicéron ni dans César)* — α) *avec l'accus. :* Quod antehac pro jure imperitabam meo, nunc te oro per precem, *Plaut. Capt.* 2, 1, 47. Æquam Rem imperito, *Hor. Sat.* 2, 3, 189. — β) *avec le dat. (le plus fréq.) :* (Reges) magnis qui gentibus imperitarunt, *Lucr.* 4, 1041, *de même :* ∾ olim magnis legionibus, *Hor. Sat.* 1, 6, 4. Tu, mihi qui imperitas, aliis servis miser, *id. ib.* 2, 7, 81. At tu, quisquis is es, cui tristi fronte Cupido Imperitat, *Tibull.* 2, 3, 34. Sive opus est imperitare equis, *Hor. Od.* 1, 15, 25. Galli gallinacei imperitant suo generi, *Plin.* 20, 21, 24. Quis nemori imperitet, quem tota armenta sequantur, *Virg. Æn.* 12, 719. Si his validior toto corpore animus imperitet, *Plin. Paneg.* 82, 6. — Naturam ipsam ceteris imperitantem industria vicerat, *Sall. Jug.* 76, 1. — *Impersonnellement :* Quod superbe avareque crederent imperitatum victis esse, *Liv.* 21, 1. — γ) *absol. :* Veleda, virgo nationis Bructeræ, late imperitabat, *commandait au loin, Tac. Hist.* 4, 61. Minucius Justus, præfectus castrorum legionis septimæ, quia adductius quam civili bello imperitabat, *id. ib.* 3, 7. Decem imperitabant, *Liv.* 1, 17. Eandem illos causam belli cum Boccho habere, libidinem imperitandi, *Sall. Jug.* 81, 1. Qua tempestate Carthaginienses pleraque Africa imperitabant, *id. ib.* 79, 2, *Kritz N. cr.* — *Impersonnellement :* Quod mihi quoque exsequendum reor, quanto sit angustius imperitatum, *combien l'empire était moins étendu qu'aujourd'hui. Tac. Ann.* 4, 4, *fin.*

impĕrītus (inp.) a, um, *adj.* [2. in-peritus], *inexpérimenté, inhabile, ignorant, qui n'a pas d'expérience, étranger à (très-class.); se construit avec le gén. ou absolt; rarem. avec* in. — α) *avec le genit. :* Summi juris peritissimus, civilis non imperitus, *très-versé dans le droit naturel et suprême, non étranger au droit civil, Cic. Rep.* 5, 3. Imperitus fœderis, rudis exemplorum, ignarus belli, *qui ignore les traités, id. Balb.* 20, 47; *cf. :* Quæ (res una) magis oratorem ab imperito dicendi ignaroque distinguat, *qui ne sait point parler, sans éloquence, id. De Or.* 3, 44, 175. Homo imperitus morum, agricola et rusticus, *homme sans aucune expérience, peu au fait de nos mœurs, de notre manière de vivre, id. Rosc.* 49, 143. Homines barbari et nostræ consuetudinis imperiti, *Cæs. B. G.* 4, 22, 1; *cf. :* Non se tam barbarum neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret, *etc., id. ib.* 1, 44, 17. Adolescens imperitus conviciorum, *Auct. Herenn.* 4, 10, 14. Imperitus lyræ, *Quintil. Inst.* 1, 10, 19. Poematum quoque non imperitus, *Suet. Aug.* 89. — β) *absol. :* Quum in theatro imperiti homines, rerum omnium rudes ignarique consederant, *Cic. Flacc.* 7, 16. Probus improbum, perjurum castus, callidum imperitus fraudasse dicitur, *homme simple, il trompa un homme retors, id. Rosc. Com.* 7, 21. Sin apud indoctos imperitosque dicemus, *id. Partit.* 26, 92; *cf. :* Docere hoc poterat ille homines pæne agrestes, et apud imperitos audebat hæc dicere, *id. Rep.* 1, 16. Quum imperiti facile ad credendum impellerentur, *les ignorants, id. ib.* 2, 10. Uti prudentes cum imperitis manus consererent, *Sall. Jug.* 49, 2. Ne quis imperitior existimet, me causam nobilitatis voluisse lædere, *id. Rosc. Am.* 46, 135; *de même :* Imperitiores quidam, *Quintil. Inst.* 1, 10, 28. Concio quæ ex imperitissimis constat, tamen judicare solet, quid, *etc., Cic. Læl.* 25, 95. — *Rare en parl. des choses :* Pernovi equidem imperitum tuum ingenium admodum, *Plaut. Trin.* 3, 2, 39. Poema imperito quodam initio fusum, *début gauche, maladroit, Quintil. Inst.* 9, 4, 114. — γ) *avec* in : Nec in ceteris doctrinis singulariter excellens, sed in his non imperitus, *Vitr.* 1, 1. In verbis adeo imperitus, *Quintil. Inst.* 1, 4, 27. Neque in testationibus faciendis esse imperitum velim, *id. ib.* 12, 3, 5.

Adv. : impĕrīte, *en ignorant, en maladroit, en personne inexpérimentée :* Falsum est enim id totum, neque solum fictum, sed etiam imperite absurdeque fictum, *c'est même une maladroite et absurde fiction, Cic. Rep.* 2, 15. Dicebat Scipio non imperite, *id. Brut.* 47, 175; *de même* ∾ excerpta, *Quintil. Inst.* 2, 15, 24. — *Par ellipse :* Hoc imperite (*suppl.* factum), *Cic. Phil.* 2, 32, 81. — *Compar. :* Quid potuit dici imperitius? *Cic. Balb.* 8, 20. — *Superl. :* Quum est illud imperitissime dictum, *Cic. Balb.* 11, 27.

impĕrĭum (inp.), ĭi, *n.* [impero], *commandement, ordre, prescription (ne se trouve guère ainsi qu'antérieurement à l'époq. classique) :* Amphitruo, assum : si quid opus est, impera : imperium exsequar, *Plaut. Amph.* 3, 3, 1; *cf. :* Nunc pergam heri imperium exsequi et me domum capessere, *id. ib.* 1, 1, 106; *et :* Non soleo ego somniculose heri imperia persequi, *id. ib.* 2, 1, 75; *de même :* Propterea heri imperium Exsequor bene et sedate servio, *id. Men.* 5, 6, 16; *et :* Si meum Imperium exsequi voluisses, interemptam oportuit, *Ter. Eun.* 4, 1, 22. Obsequens obediensque est mori atque imperiis patris, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 55; *cf. :* Tuis servivi servitutem imperiis et præceptis, pater, *id. Trin.* 2, 2, 21. Ut imperium meum Sapienter habeatis curæ, quæ imperavi atque impero, *id. Men.* 5, 7, 1. Tuo facit jussu, tuo imperio paret : mater tu. eadem hera es, *id. Asin.* 1, 2, 21. Malus et nequam est homo, qui nihili imperium heri Sui servus facit, *id. Pseud.* 4, 7, 1; *cf. :* Tu, verbero, imperium meum contempsisti? *id. Asin.* 2, 4, 10. Quod hi neque ad concilia veniebant neque imperio parebant, *et n'obéissaient point aux ordres, Cæs. B. G.* 5, 2, *fin.* Nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset, *id. ib.* 5, 7, 7. Neque quid in quaque parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant, *id. ib.* 2, 22, *fin.* Imperio Iovis huc venio, *Virg. Æn.* 5, 726; *cf. :* Et Jovis imperium et cari præcepta parentis Edocet, *id. ib.* 5, 747. Quidam (pueri) imperia indignantur, *Quintil. Inst.* 1, 3, 6. Ægri quoque neglecto medentium imperio ad conspectum tui prorepere, *Plin. Paneg.* 22, 3. Elephanti inest imperiorum obedientia, *Plin.* 8, 1, 1.

II) *métaph. : droit de commander, autorité, puissance, souveraineté, pouvoir (fréq. et très-class. en ce sens).*

A) *en génér. :* Hoccine hic pacto potest Inhibere imperium magister, si ipsus primus vapulet? *Plaut. Bacch.* 3, 3, 44. *Mes.* Nempe jubes? *Me.* Jubeo hercle, si quid imperii est in te mihi, *si j'ai sur toi quelque autorité, quelque pouvoir, id. Men.* 5, 7, 41; *et :* Meum imperium in te, non in me tibi'st, *c'est moi qui ai pouvoir sur toi, non toi sur moi, id. Pers.* 3, 1, 15; *et :* Appius et cæcus et senex tenebat non modo auctoritatem sed etiam imperium in suos. *Appius, tout vieux et aveugle qu'il était, conservait non-seulement de l'autorité, mais de l'empire sur les siens, Cic. De Senect.* 11, 37; *cf. aussi :* Reges in ipsos imperium est Jovis, *Hor. Od.* 3, 1, 6; *et :* Tune es ferox, quia habes imperium in beluas? *Ter. Eun.* 3, 1, 25. Mater, cujus sub imperio'st, mala, *la mère, en la puissance de qui elle est. est mauvaise, id. Heaut.* 2, 2, 4. *An.* Sta illico. *Ge.* Hem, satis pro imperio. quisquis es, *hem! vous avez le verbe haut, qui que vous soyez, id. Phorm.* 1, 4, 19. Denique imperium domesticum nullum erit. si servulis hoc nostris concesserimus, ut ad verba nobis obediant, non ad id quod ex verbis intelligi possit obtemperent, *autorité domestique, Cic. Cæcin.* 18, 52; *de même :* ∾ domestica, *id. Invent.* 2. 47, 140. Qui (Juppiter) terram inertem, qui mare temperat... Divosque mortalesque turbas Imperio regit unus æquo. *Hor. Od.* 3, 4. 48; *cf. :* Sed me jussa deum... Imperiis egere suis, *Virg. Æn.* 6, 463. Phyllius illic Imperio pueri volucresque ferumque leonem Tradiderat domitos, *Ovid. Met.* 7, 373. — Agricolæ habent rationem cum terra, quæ numquam recusat imperium, *qui ne refuse jamais de se soumettre, toujours prête à obéir, Cic. de Senect.* 15, 51.

B) *particulièr.* — 1°) *dans la langue politique, pouvoir politique, autorité suprême, domination, prééminence, souveraineté, suprématie, gouvernement,* — α) *sing. :* Tarquinio dedit imperium simul et sola regni, *Enn. Ann.* 3, 6; *cf. :* Ipse Numa rex, de suo imperio curiatam legem tulit, *Numa proposa lui-même, pour la sanction de son pouvoir, une loi curiate, Cic. Rep.* 2, 13; *de même id. ib.* 2. 17; 18; 20; 21. Cur enim regem appellem Jovis optimi nomine hominem dominandi cupidum aut imperii singularis? *id. ib.* 1, 33; *de même* ∾ singulare et potestas regia. *pouvoir d'un seul, autocratie, monarchie, id.* 2, 9. Erit tum consul Hortensius cum summo imperio et potestate, *le souverain pouvoir, l'autorité supérieure, id. Verr.* 1. 13, 37; *de même id. Flacc.* 8, 18; *cf. :* Quoniam in istis urbibus cum summo imperio et potestate versaris, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 10, 31; *et :* Qui (App. Claudius) tum erat summo imperio, *id. Fin.* 2, 20, 66. Gravioribus bellis etiam sine collega omne imperium nostri penes singulos esse voluerunt, quorum ipsum nomen (*i. e.* dictatoris) vim suæ potestatis indicat, *id. Rep.* 1, 40; *cf. id. ib.* 2, 32. Itaque V primis diebus et de imperio Cæsaris et de amplissimis viris, tribunis plebis, gravissime decernitur, *Cæs. B. C.* 1, 5, 4. Qui paulo ante clarissimo viro privato imperium extra ordinem non dedi, *donner à qqn une commission extra-légale, le revêtir d'un pouvoir en dehors des formes ordinaires, Cic. Phil.* 11, 10, 25. Quod imperium, qui magistratus, quod regnum potest esse præstantius quam, *etc., id. Rep.* 1, 17. Eos qui antea commodis fuerint moribus, imperio, potestate, prosperis rebus immutari, *être changés, devenir autres par l'exercice du pouvoir, id. Læl.* 15, 54. Nec committeretur, ut quisquam inveterata potestate aut ad deponendum imperium tardior esset, aut ad obtinendum munitior, *à déposer le pouvoir, id. Rep.* 2, 12. Sunt enim (cives) expertes imperii, consilii publici, judicii delectorum judicum, *etc., comme s'ils n'étaient pas exclus du commandement, du conseil public, des tribunaux réservés aux juges choisis, id. ib.* 1, 31. Deponentium imperium tyrannorum, *Quintil. Inst.* 9, 2, 67, *et autres sembl.* — Qui (Galli) multo ejus (Fonteii) sudore ac labore sub populi Romani imperium ditionemque ceciderunt, *tombèrent au pouvoir du peuple romain, Cic. Fontej.* 1, 2; *de même joint à* ditio, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7; *cf. :* Ardere Galliam, tot contumeliis acceptis sub populi Romani imperium redactam, *id. ib.* 5, 29, 4; *et :* Totam ad imperium populi Romani Ciliciam adjunxit, *Cic. de imp. Pomp.* 12, 35; *cf. aussi :* Majestas est in imperio atque in omni populi Romani dignitate, *Quintil. Inst.* 7, 3, 35. Cum duobus ducibus de imperio in Italia decertatum est, Pyrrho et Hannibale, *on disputa l'empire, Cic. Læl.* 8, 28; *cf. :* Cum Celtiberis, cum Cimbris bellum ut cum inimicis gerebatur, uter esset, non uter imperaret : cum Latinis, Sabinis, Samnitibus, Pœnis, Pyrrho de imperio dimicabatur, *id. Off.* 1, 12, 38. Quæ (urbes) ad spem diuturnitatis conderentur atque imperii, *id. Rep.* 2, 3; *cf. :* Ut mihi jam tum divinasse ille (Romulus) videatur, hanc urbem sedem aliquando et domum summo esse imperio præbituram, *id. ib.* 2, 5; *fin.* — Quod ipse suæ civitatis imperium obtenturus esset, *Cæs. B. G.* 1, 3, 6, Horum principibus pecunias, civitati autem imperium totius provinciæ pollicetur, *id. ib.* 7, 64; *fin.* —

β) *plur.* : Nec vero imperia expetenda ac potius aut non accipienda interdum aut deponenda nonnumquam, *pouvoirs politiques, emplois, magistratures publiques, Cic. Off.* 1, 20, 68. Ferunt (cives) suffragia, mandant imperia, magistratus, ambiuntur, rogantur, *id. Rep.* 1, 31; *cf.* : Ubi eos inveniemus, qui honores, magistratus, imperia, potestates, opes amicitiæ non anteponant? *qui ne préfèrent leurs pouvoirs à l'amitié, id. Læl.* 17, 63. Cui (duci) dantur imperia et ea continuantur, præsidiis etiam, ut Athenis Pisistratus, sepiuntur, *id. Rep.* 1, 44. Ita cepi et gessi maxima imperia, ut nihil mihi neque ad honorem, neque ad gloriam acquirendum putarem, *id. Fam.* 3, 7, 5. Vides magistratus, vides tyranni satellites in imperiis, *Att.* 14, 5, 2. — Quod præstare dicant, si jam principatum Galliæ obtinere non possint, Gallorum quam Romanorum imperia perferre, *ils disent qu'il vaut mieux, s'ils ne peuvent être à la tête de la Gaule, souffrir la domination des Gaulois que celle des Romains, Cæs. B. G.* 1, 17, 3; *de même* : Qui mobilitate ac levitate animi novis imperiis studebant, *id. ib.* 2, 1, 3.

b) *metaph.* : *dans le sens concret* — α) *empire, État, l'empire romain (particul. fréq. en ce sens depuis le siècle d'Aug.)* : Qui (Scipio) duabus urbibus eversis inimicissimis huic imperio non modo præsentia, verum etiam futura bella delevit, *après avoir renversé deux villes, ennemies acharnées de cet empire, Cic. Læl.* 3, 11. Jam ipsa terra ita mihi parva visa est, ut me imperii nostri, quo quasi punctum ejus attingimus, pœniteret, *id. Rep.* 6, 16; *fin.; de même* ∼ ∼ nostrum, *id. ib.* 3, 29; *cf.* : (Eum) victoriæ cupiditas, finium imperii nostri propagatio retinet, *l'extension des bornes de notre empire, id. Prov. Cons.* 12, 29; *cf. ici* : Qui (Alexander) in Asia fines imperii propagavit, *étendit les limites de son empire, id. Rep.* 3, 12. Imperium Oceano, famam qui terminet astris, *Virg. Æn.* 1, 287. Per quas (artes) imperi Porrecta majestas ad ortus Solis ab Hesperio cubili, *Hor. Od.* 4, 15, 14. Adjectis Britannis Imperio gravibusque Persis, *id. ib.* 3, 5, 4. Quem vocet divum populus ruentis Imperi rebus? *quel dieu le peuple invoquera-t-il pour venir en aide à cet État chancelant? id. ib.* 1, 2, 26; *cf.* : Dum Capitolio Regina dementes ruinas Funus et imperio parabat, *id. ib.* 1, 37, 8. Immensum imperii corpus stare ac librari sine rectore non potest, *ce corps immense de l'État ne peut se soutenir et garder son équilibre sans un modérateur suprême, Tac. Hist.* 1, 16. Reges socii, membra partesque imperii, *Suet. Aug.* 48. Breviarium totius imperii, *id. ib.* 101. Rationarium imperii, *id. ib.* 28. — β) *commandant, gouverneur, supérieur, autorité* : Erat plena lictorum et imperiorum provincia, differta præceptis atque exactoribus, *la province était remplie de licteurs et d'agents, d'exacteurs de toute espèce, Cæs. B. C.* 3, 32.

c) *au fig.* : *domination, autorité (très-rare, mais très-class.)* : Illud vide, si in animis hominum regale imperium sit, unius fore dominatum, consilii scilicet : consilio autem dominante nullum esse libidinibus locum, *comprenez que, si l'âme est gouvernée royalement, elle n'obéira plus qu'à une autorité unique, qu'à l'autorité de la raison, Cic. Rep.* 1, 38. Sit in ejus exercitu signifer, qui imperium judiciorum tenere vult, *tenir l'empire des tribunaux, id. Verr.* 2, 2, 32, 77.

2°) *en t. de guerre, commandement supérieur, commandement en chef* — α) *sing.* : Vi et virtute militum victum atque expugnatum oppidum est Imperio atque auspicio Amphitruonis maxime, *sous le commandement et sous les auspices d'Amphitryon, Plaut. Amph.* 1, 1, 37; *de même ib.* 41. Re impetrata contendunt, ut ipsis summa imperii transdatur, *Cæs. B. G.* 7, 63, 5; *de même* : Delatam sibi summam imperii, *Suet. Ner.* 3. Crassus tres legatos decernit, nec excludit Pompeium : censet enim etiam ex iis, qui cum imperio sint, *Cic. Fam.* 1, 1, 3. Esse et tuæ et nostri imperii dignitatis, te cum classe atque exercitu proficisci Alexandream, *id. ib.* 1, 7, 4. Novem annis, quibus in imperio fuit, *pendant les neuf années qu'il exerça le commandement, Suet. Cæs.* 25. Trium legionum curam et imperium Rufioni demandavit, *id. ib.* 76. Quibus imperium prorogari aut extraordinaria bella mandari placeret, *id. Tib.* 30. Quia imperii tempus expleri cœpisset, *parce que le temps de son commandement expirait, id. Cæs.* 26. Nemine cum imperio aut magistratu tendente quoquam, *personne ne passant par là, revêtu d'un commandement militaire ou d'une magistrature, sans s'arrêter à Rhodes, Suet. Tib.* 12; — β) *plur.* : Ferunt (cives) suffragia, mandant imperia, magistratus; ambiuntur, rogantur, *distribuent les charges militaires et civiles, Cic. Rep.* 1, 31; *cf.* : Ubi eos inveniemus, qui honores, magistratus, imperia, potestates, opes amicitiæ non anteponant? *id. Læl.* 17, 63; *de même opp.* magistratus, *Suet. Cæs.* 54; 75; *Aug.* 61.

b) *métaph.* : — α) *dans le sens concret,* imperia, *même signific. qu'*imperatores, *les hommes en charge, les autorités, les commandants, les généraux, les chefs* : IMPERIA, POTESTATES, LEGATIONES, QVOM SENATVS CREVERIT POPVLVSVE IVSSERIT, EX VRBE EXEVNTO, *Cic. Leg.* 3, 3, 9. Nacti vacuas ab imperiis Sardiniam et Siciliam, *ayant trouvé la Sardaigne et la Sicile sans commandants, Cæs. B. C.* 1, 31, 1. Quapropter non dubitaverunt sacris imperia servire, *Val. Max.* 1, 1, 9. — β) (*d'après* imperator, *n°* II, B, 3) *gouvernement impérial, l'empire, le gouvernement* : Tandem quasi coactus recepit imperium, nec tamen aliter, quam ut depositurum se quandoque spem faceret, *Suet. Tib.* 24; *de même* : *id. ib.* 55; 67; *Calig.* 12; 16; 24; *Claud.* 11; 35; 66; *et une foule d'autres.*

Impĕrius, *Imperiale, petit fleuve du duché de Gênes, se jette dans la mer près d'Oneglia.*

* **imperjūrātus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-perjuratus], *par lequel on ne jure pas en vain, par lequel on ne fait pas un faux serment; épith. poét. du Styx,* ∼ aquæ, *Ovid. Ib.* 78.

impermĕābĭlis, e, *adj. qu'on ne peut traverser, imperméable* : ∼ Oceani fines, *Jornand. Get.* 1.

* **impermissus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-permissus], *non permis, illicite, défendu* : ∼ gaudia, *Hor. Od.* 3, 6, 27.

* **impermixtus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-permixtus], *non mêlé* : ∼ lymphorem, *Lucil. dans Non.* 212, 3. — *Qqfois* = immixtus, *mêlé à* : Sicut enim scientia ipsa impermixta est falsitati, *comme la science elle-même se trouve mêlée au faux, Boeth. Pros.* 5, 3, *a med.*; ∼ species, *id. de Rhet.* 8 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 322); ∼ causæ, *id. ib.* 9.

impermūtābĭlis, e, = immutabilis, *qui ne peut être changé ou changer, Auct. Fragm. Quod Censorino tribuitur.*

impermūtātus, a, um, *qui n'a pas été ou ne peut pas être changé, Boeth. in Arist. Categ.* 2, *p.* 142.

impĕro (inp.), āvi, ātum, 1. (*forme anc.* IMPERASSIT, *Cic. Leg.* 3, 3, 6) *v. a. et n.* [in-paro], *commander, donner un ordre, ordonner, enjoindre, prescrire.*

I) *en génér.* — α) *avec l'accus.* : Faciendum id nobis quod parentes imperant, *nous devons faire ce que nos parents nous commandent, Plaut. Stich.* 1, 1, 53. Fac quod imperat, *fais ce qu'il te commande, ce qu'il te dit, id. Pœn.* 5, 3, 29; *de même* : Ut te Ut te cogam quæ ego imperem facere, *Ter. Hec.* 2, 2, 2; *et* : Quæ imperarentur, facere dixerunt, *Cæs. B. G.* 2, 32, 3. Numquid aliud imperas? *n'as-tu rien à me commander encore? Ter. Eun.* 2, 1, 7. Bonam atque justam rem oppido imperas et factu facilem, *id. Heaut.* 4, 3, 26. Sto exspectans, si quid mihi imperent, *id. Eun.* 3, 5, 46; *de même* : Nonnumquam etiam puerum vocaret : credo, cui cœnam imperaret, *apparemment pour commander son repas, Cic. Rosc. Am.* 21, 59; *et* : Imperat et nuptias, *Quintil. Inst.* 7, 1, 14. Si militare iter fascemque et vigilias imperes, *id. ib.* 11, 3, 26. Nec certum imperaverim modum, *id. ib.* 11, 2, 27. Moram et sollicitudinem initiis impero, *j'exige cette lenteur et cette sollicitude dans les commencements, id. ib.* 10, 3, 9. Graves dominæ cogitationum libidines infinita quædam cogunt atque imperant, *Cic. Fragm. ap. Non.* 424, 30 (*Rep.* 6, 1, *ed. Mos.*). Utque Imperet hoc natura potens, *Hor. Sat.* 2, 1, 51. — *Au passif* : Quod ipsum imperari optimum est, *Quintil. Inst.* 2, 5, 6. Imperata pensa, *la tâche imposée, id. ib.* 3, 7, 6. Exemplar imperatæ schemæ, *Suet. Tib.* 43. — β) *avec l'infin.* : *ou une propos. infin. pour complém.* (*particulièr. fréq. dans la période postér. à Aug.*) : Animo nunc jam otioso esse impero, *Ter. And.* 5, 2, 1. Imperavi egomet mihi omnia assentari, *je me suis imposé la loi d'être en tout de son avis, id. Eun.* 2, 2, 21. Jungere equos Titan velocibus imperat Horis, *Ovid. Met.* 2, 118. Quum pater ignarus Cadmo perquirere raptam Imperat, *id. ib.* 3, 4. — Nec minus in certo dentes cadere imperat ætas Tempore, *l'âge exige également qu'à une époque déterminée les dents tombent, Lucr.* 5, 671. — Has omnes actuarias imperat fieri, *il ordonne de construire tous ces navires légers, Cæs. B. G.* 5, 1, 3. Liviam ad se deduci imperavit, *Suet. Calig.* 25. Pinarium coram confodi imperavit, *id. Aug.* 27. Gratulanti lacerari os imperavit, *id. Tib.* 60. — *Au passif* : Hæc ego procurare et idoneus imperor et non Invitus, *Hor. Ep.* 1, 5, 21. — γ) *avec une propos. relative (très-rare ainsi)* : Imperabat coram quid opus facto esset puerperæ, *Ter. And.* 3, 2, 10. Quin tu, quod faciam, impera, *id. Phorm.* 1, 4, 46. *Pa.* Quo ted hoc noctis dicam proficisci foras? *Ph.* Quo Venus Cupidoque imperat suadetque amor... est eundum, quo imperant, *Plaut. Curc.* 1, 1, 3 *et* 6; *de même, id. Capt.* 2, 3, 10. — δ) *avec* ut, ne, *ou le simple subjonctif* : Ecce Apollo mihi ex oraculo imperat, Ut ego illi oculos exuram lampadibus ardentibus, *m'ordonne par son oracle, Plaut. Men.* 5, 2, 87. His, uti conquirerent et reducerent, imperavit, *Cæs. B. G.* 1, 28, 1. Quibus negotium a senatu est imperatum, ut inspicerent aquas publicas, *S. C. ap. Front. Aquæd.* 104. Imperant filiis, ut patrum suorum capita præcidant, *Petron. Sat.* 1. — Mihi, ne abscedam, imperat, *il m'ordonne de ne point m'éloigner, Ter. Eun.* 3, 5, 30. Cæsar suis imperavit, ne quod omnino telum in hostes rejicerent, *César donna ordre aux siens de ne renvoyer aucun trait aux ennemis, Cæs. B. G.* 1, 46, 2. Se finitimis imperaturum, ne quam dediticiis populi Romani injuriam inferrent, *id. ib.* 2, 32, 2. — Letoque det imperat Argum, *Ovid. Met.* 1, 670. Alantque Imperat Argolicam cœlesti munere classem, *id. ib.* 13, 659. — ε) *avec le datif simplement* : Si huic imperabo, probe tectum habebo, *Plaut. Most.* 4, 1, 14. — ζ) *absol.* : *Pa.* Jubesne? *Ch.* Jubeo, cogo atque impero, *Ter. Eun.* 2, 3, 97. Amphitruo, assum : si quid opus est, impera : imperium exsequar, *Plaut. Amph.* 3, 3, 1. Tua est, utere Atque impera, si quid vis, *id. Aul.* 5, 1, 23. Pater, omnia faciam : impera, *ordonne, Ter. Heaut.* 5, 5, 11. Quidvis oneris impone, impera, *id. And.* 5, 3, 26.

II) *particulier.* — A) *dans la langue administrative ou politique, ordonner, enjoindre, imposer, demander par voie de réquisition* : Queritur Sicilia tota, C. Verrem ab aratoribus, quum frumentum sibi in cellam imperavisset, et quum esset tritici modius sestertiis duobus, pro frumento in modios singulos duodenos sestertios exegisse, *Verrès ayant demandé par ordonnance le blé du préteur, Cic. Divin. in Cæcil.* 10, 30; *de même* : Negas fratrem meum pecuniam ullam in remiges imperasse, *ait exigé de l'argent pour les rameurs, id. Flacc.* 14, 33; *de même* ∼ pecuniam, *ib.* § 32; *cf.* ∼ argenti pondo ducenta millia Jugurthæ, *Sall. Jug.* 62, 5. ∼ arma, *Cæs. B. C.* 1, 6; *fin.*; ∼ equites civitatibus, *id. B. G.* 6, 4, *fin.*; *cf.* ∼ quam maximum militum numerum provinciæ toti, *id. ib.* 1, 7, 2. ∼ obsides reliquis civitatibus, *id. ib.* 7, 64, 1; *de même* ∼ obsides, *exiger des otages, Cic. de imp. Pomp.* 12, 35; *Suet. Cæs.* 25.

B) *dans la langue officielle et militaire* : ∼ alicui *ou absolt, avoir le commandement, exercer le pouvoir, commander, gouverner* : Neque solum his (magistratibus) præscribendus est imperandi, sed etiam civibus obtemperandi modus : nam et qui bene imperat, paruerit aliquando necesse est; et qui modeste paret, videtur, qui aliquando imperet, dignus esse, *etc., il faut prescrire aux magistrats la manière de commander; etc.... celui qui sait obéir, sera probablement digne de commander un jour, Cic. Leg.* 3, 2, 5; *cf.* : Sic noster populus in pace et domi imperat, et ipsis magistratibus minatur, recusat, appellat, provocat; in bello sic paret ut regi, *etc., id. Rep.* 1, 40; *et* : Nulla est tam stulta civitas, quæ non injuste imperare malit, quam servire juste, *id. ib.* 3, 18; *cf. aussi* : Virtute gubernante rem publicam quid potest esse præclarius? quum is, qui imperat aliis, servit ipse nulli cupiditati, *id. ib.* 1, 34. Itaque una lex, unus vir effecit, ut aliquando vere videremur omnibus gentibus ac nationibus terra marique imperare, *commander à toutes les nations sur terre et sur mer, id. De imp. Pomp.* 19, 56; *cf.* : Jus esse belli, ut, qui vicissent, iis, quos vicissent, quemadmodum vellent imperarent, *Cæs. B. G.* 1, 36, 1. Jugurtha urbes partim vi, alias voluntate imperio suo adjungit, omni Numidiæ imperare parat, *Sall. Jug.* 13, 2. Quot nationibus imperabat, *Quintil. Inst.* 11, 2, 50. Clarus Anchisæ Venerisque sanguis Imperet, *Hor. Carm. Sec.* 51; *cf. id. Od.* 4, 6, 5. — Recusabat imperare, *il refusait d'être empereur, Plin. Paneg.* 5, 5; *cf.* : Ipsum quandoque imperaturum, *Suet. Claud.* 3, *et* : Imperaturum eum, verum in senecta, *id. Galb.* 4; *de même Oth.* 4; *Vitell.* 14; *Tit.* 2, *et beauc. d'autres,* — *De là* **b)** ad imperandum, *pour* : Nunc ades ad imperandum, vel ad parendum potius : sic enim antiqui loquebantur, *arrive maintenant pour le commandement ou plutôt pour l'obéissance; car c'est ainsi que parlaient les anciens (cette formule* ad imperan-

dum *était équivoque; c'est pourquoi Cicéron l'explique; elle équivaut à notre formule militaire : Avancez à l'ordre*), *Cic. Fam.* 9, 25, 2; *cf. :* Quum ipse ad imperandum Tisidium vocaretur, *Sall. Jug.* 62, 8, *Kritz.*

2°) *métaph., hors de la sphère administrative, commander à, dominer, gouverner, maîtriser :* Hoc patrium est, potius consuescere filium, Sua sponte recte facere quam alieno metu... Hoc qui nequit, Fateatur nescire imperare liberis, *Ter. Ad.* 1, 1, 51. Imperare sibi, maximum imperium est, *le plus grands des commandements est celui qu'on exerce sur soi-même, Senec. Ep.* 113, *fin.* Quum igitur præcipitur, ut nobismet ipsis imperemus, hoc præcipitur, ut ratio coerceat temeritatem... hæc (virtus) ut imperet illi parti animi, quæ obedire debet, id videndum est viro, *quand on nous dit que nous devons nous commander à nous-mêmes, etc. Cic. Tusc.* 2, 21, 47. Quum homines cupiditatibus iis, quibus ceteri serviunt, imperabunt, *maîtriseront ces passions, leur commanderont, Cic. Læl.* 22, 82; *de même* ~ accensæ iræ, *Ovid. Met.* 9, 28; ~ dolori, *Plin. Ep.* 8, 19, 2; ~ lacrimis, *Sil.* 2, 652; ~ amori suo, *maîtriser son amour, Petron. Sat.* 83; ~ ingenio suo, *se maîtriser, savoir commander à ses penchants, Senec. Contr.* 1, *præf. med.*; *cf. :* Imperare animo nequivi, quin, priusquam perirem, cur periturus essem, scirem, *Liv.* 34, 31, 2. Exercetque frequens tellurem atque imperat arvis, *travaille la terre et commande aux campagnes, c.-à-d. les force à produire, Virg. Georg.* 1, 99; *cf. :* Sola terræ seges imperatur, *Tac. Germ.* 26, *et :* Ut fertilibus agris non est imperandum : cito enim exhauriet illos non intermissa fecunditas, *Senec. Tranq.* 15; *de même :* Sic imperant vitibus et eas multis palmitibus onerant, ut posteritati non consulant, *Colum.* 3, 3, 6; *et :* Alius patrimonio suo plus imperavit quam ferre possit, *Senec. Tanq.* 4; *cf. au figuré :* Quæ ego scio, non probat populus; quæ probat populus, ego nescio. Quis hoc (docet)? inquis. Tamquam nescias, cui imperem. Epicurus, *comme si tu ne savais pas à qui je m'adonne, qui je travaille ou cultive, id. Ep.* 29, *fin.* Dum per continuos dies nimis imperat voci, rursus sanguinem reddidit, *Plin. Ep.* 5, 19, 6. — *Absolt :* Animum rege, qui, nisi paret, Imperat, *gouverne ton cœur, qui, s'il n'obéit, commande en maître, Hor. Ep.* 1, 2, 63. Permittat, an vetet an imperet (lex), *si la loi permet, défend, ou commande, Quintil. Inst.* 7, 7, 7. (Eloquentia) hic regnat, hic imperat, hic sola vincit, *id. ib.* 7, 4, 24. Ut mulieres illo melius imperarent, *que les femmes étaient plus maîtresses, plus souveraines que lui, ou : gouvernaient mieux que lui, Trebell. Gallien.* 16.

C) *dans la langue politique, convoquer une assemblée de citoyens :* Qui exercitum imperaturus erit, accenso dicit hoc : Calpurni, voca inlicium omnes Quirites huc ad me... Dein consul eloquitur ad exercitum : Impero qua convenit ad comitia centuriata, *Varro, L. L.* 6, 9, 75, § 88; *de même plaisamment, Plaut. Capt.* 1, 2, 52.

D) *en t. de médec., prescrire (un remède), ordonner, donner une ordonnance :* Si intrassem valetudinarium exercitatus et sciens, aut domum divitis, non idem imperassem omnibus per diversa ægrotantibus, *je n'aurais pas prescrit le même traitement pour des maladies différentes, Senec. de Ira* 1, 16; *de même Plin.* 24, 1, 1; *fin.* Si vires patiuntur, imperanda tridui abstinentia est, *il faut ordonner une diète de trois jours, Cels.* 7, 20.

E) *en t. de grammaire* imperandi declinatus, *l'impératif, Varro, L. L.* 10, 2, 168, § 32. — *De là*

impĕrātum, i, *n., chose commandée; ordre, commandement :* Jussus arma abjicere, imperatum facit, *il exécute l'ordre, il obéit, il fait ce qu'on lui commande, Cæs. B. G.* 5, 37, 1; *fréq. au plur. :* imperata facere, *id. ib.* 2, 3, 3; 5, 20, *fin.*; 6, 10, 3; *B. C.* 1, 60, 1; 2, 12, 4; 3, 34, 2; 3, 81, 2; *cf. :* Quamquam nec imperata detrectarent et advenienti portas patefacerent, *Suet. Cæs.* 54. (Nervios) esse in armis, Senones ad imperatum non venire et cum Carnutibus consilia communicare, *sur l'ordre, conformément à l'ordre qu'ils en avaient reçu, Cæs. B. G.* 6, 2, 3.

* **imperpĕtŭus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-perpetuus], *non éternel :* Cui quid abscedere potest, id imperpetuum est, *Senec. Ep.* 72, *med.*

imperscrūtabĭlis, e, *adj., qu'on ne peut scruter, pénétrer, impénétrable, insondable, Cassiod. Hist. Eccles.* 1, 14, *a med.*

impersōnālis (inp.), e, *adj.* [2. in-personalis], *impersonnel :* ~ verba, *en t. de gramm. Charis.* 2 *et* 3; *Diomed.* 1, *et autres sembl.* — *Adv. :* Sive impersonaliter dari servus meus stipuletur, *sans désignation de personne, de nom, Flor. Dig.* 45, 3, 15.

impersonaliter, *adv., voy. l'art. précéd.*

* **impersōnātīvus** (inp.), i, *m.* (*sc.* modus) [2. in-persona], *le mode impersonnel; c.-à-d. l'infinitif, Diomed. p.* 331, P.

imperspĭcābĭlis, e, *adj., où la vue ne peut pénétrer, impénétrable, Cassiod. de Anim.* 3.

* **imperspĭcŭus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-perspicuus], *impénétrable, obscur :* Non minus imperspicua sunt judicum ingenia, *Plin. Ep.* 1, 20, *fin.*

imperterrĭtus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-perterritus], *qui est sans effroi (mot poét.) :* Manet imperterritus ille, *Virg. Æn.* 10, 770; *de même Sil.* 14, 187.

impersuāsĭbĭlis, e, *qu'on ne peut persuader*, = ἀπειθής, *Vet. interpr. Barnab.*

impertĭlis (inp.), e, *adj.* [2. in-partilis], *indivisible (latin des bas temps) :* ~ nota, *Augustin. de Mus.* 6, *fin.*

impertinens (inp.), entis, *adj.* [in-pertinens], *qui n'appartient pas à, étranger à :* ~ dii (*i. e.* Seditio, Discordia, *etc.*), *les dieux qui n'ont rien à voir à la chose, qu'il n'y a pas lieu de convoquer, Mart. Capell.* 1, 15.

impertio (inp.; *s'écrit aussi* impart), ivi *ou* ii, itum, 4 *forme déponente access.* impertiri, *Ter. Ad.* 3, 2, 22), *v. a.* [in-partio], *communiquer, faire part de, partager avec, donner (très-class., mot favori de Cicéron) :* Si quam præstantiam virtutis, ingenii, fortunæ consecuti sunt, impertiant ea suis communicentque cum proximis, *qu'ils en fassent part aux leurs, Cic. Læl.* 19, 70. Oneris mei partem nemini impertio, gloriæ bonis omnibus, *je ne partage le fardeau avec personne, id. Sull.* 3, 9. Te exorabo, ut mihi quoque et Catulo tuæ suavitatis aliquid impertias, *que vous me communiquiez qqche de votre charme, de votre douceur, id. De Or.* 2, 4, 16. Imperti etiam populo potestatis aliquid, *octroie au peuple quelque part du pouvoir, id. Rep.* 2, 28. Quoniam, ut hoc tempus est, nihil habeo, patriæ quod impertiam, *id. Fragm. ap. Non.* 37, 27. Si aliquid impertivit tibi sui consilii, *id. Fam.* 5, 2, 9. Tu Syracusanos unum diem festum Marcellis impertire noluisti, *id. Verr.* 2, 2, 21, 51. Dolorem suum impertire nobis et medicinam interdum aperte quærere, *nous faire part de sa douleur, etc. id. Att.* 2, 23, 2; *de même* ~ molestias senectutis suæ vestris familiis, *id. Fragm. ap. Non.* 37, 25 (*Rep.* 5, 8, *ed. Mos.*). Terentia impertit tibi multam salutem, *vous donne mille fois le salut, le bonjour, id. Att.* 2, 12, 4. Sæpe idoneis hominibus indigentibus de re familiari impertiendum, *il faut faire part de son bien aux malheureux, id. Off.* 2, 15, 54. Te quæso ut, qualem te jam antea populo Romano præbuisti, talem te et nobis hoc tempore impertias. *id. Rosc. Am.* 4, 11. Quicum bene sæpe libenter Mensam sermonesque suos rerumque suarum Comiter impertit, *Enn. Ann.* 7, 97. — A te peto, ut aliquid impertias temporis huic quoque cogitationi, *de donner que temps à cette réflexion, Cic. Att.* 9, 11, A, 3; *de même* ~ tantum temporis huic studio, *id. Balb.* 1, 3; ~ aures studiis honestis, *Tac. Ann.* 14, 21; ~ aliquid suorum studiorum philosophiæ quoque, *donner aussi à la philosophie une partie de son temps d'étude, id. Fin.* 5, 2, 6; ~ meum laborem hominum periculis sublevandis, *Cic. Mur.* 4, 8; ~ nihil tuæ prudentiæ ad salutem meam, *id. Att.* 3, 15, 7. (Ignis) ceteris naturis omnibus salutarem impertit et vitalem, calorem, *donne, communique une chaleur, id. N. D.* 2, 10, 27. — *Au passif :* Huic plausus maximi, signa præterea benevolentiæ permulta a bonis impertiuntur, *les plus grands applaudissements et des signes nombreux de bienveillance lui sont donnés par les honnêtes gens, Cic. Att.* 2, 18, 1. Viro forti collegæ meo laus impertitur, *id. Catil.* 3, 6, 14. Veniam dedimus precantibus, emisimus ex obsidione, *etc...* Pro his impertitis oppugnatum patriam nostram veniunt, *en retour de ces bienfaits, Liv.* 21, 41, 13. — *Absolt :* Quibus potest, impertit, *Lucil. dans Non.* 37, 22. Si quid novisti rectius istis, candidus imperti : si non, his utere mecum, *si tu sais quelque chose de mieux que cela, fais-m'en part, Hor. Ep.* 1, 6, 68.

II) *métaph. :* ~ aliquem aliqua re, *faire participer qqn à une chose, gratifier, faire présent de (extrêm. rare, n'est pas dans Cicéron) :* Advenientem peregre herum suum Stratippoclem Salva impertit salute Epidicus, *à son retour de la terre étrangère, Stratippoclès veut-il recevoir les félicitations et les vœux de son serviteur Épidique? Plaut. Epid.* 1, 2, 23; *de même* ~ Parmenonem suum plurima salute, *Ter. Eun.* 2, 2, 40, *cf. :* Herum saluto primum, ut æquum est : postea, Si quid supersit, vicinos impertio, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 40. Obsecret, se ut nuncio hoc impertiam, *id. Stich.* 2, 1, 27. Neque quemquam osculo impertiit, ac ne resalutatione quidem, *il n'accorda à personne la faveur de l'embrasser ou même de lui rendre son salut, Suet. Ner.* 37. Solos numquam donis impertiendos putavit, *id. Aug.* 25. Reliquit eum nullo præter auguralis sacerdotii honore impertitum, *id. Claud.* 4. — *Sous la forme déponente :* Cesso heram hoc malo impertiri propere? *Ter. Ad.* 3, 2, 22.

impertior, iri, *voy. l'art. précéd. au comm.*

impertītĭo (inp.), ōnis, *f.* [impertio], *communication (postér. à l'ép. class.) :* ~ honoris, *Arnob.* 2, 43.

impertitus, a, um, *Partic. d'*impertio.

imperturbābĭlis (inp.), e, *adj.* [2. in-perturbabilis], *qui n'est pas ou ne peut pas être troublé; imperturbable (lat. des bas temps) :* Locus quietis imperturbabilis, *Augustin. Conf.* 4, 11; *de même id. ib.* 2, 10.

imperturbāte, *adv. d'*imperturbatus.

imperturbātĭo (inp.) ōnis, *f.* [in-perturbatio], *impassibilité, repos, tranquillité; traduction du grec* ἀπάθεια, *Hieron. Ep.* 133, 3.

imperturbātus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-perturbatus], *non troublé, non tourmenté, calme (tr.-rare) :* Imperturbato quod bibit ore reus, *Ovid. Ib.* 562. Imperturbata publicis occupationibus quies, *Senec. Ep.* 73 *med.* — *Adv. :* imperturbāte, *d'une manière imperturbable, sans être troublé, Inscr. Gregorii* 1, *Pont. Max. ap. A. Maium, in Script. vet. N. Collect. T.* 5, *P. I, p.* 212.

impervius (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pervius], *par où on ne peut passer, qui ne livre point passage, impraticable, inaccessible, (poét. et dans la prose postér. à Aug.) :* Vorticibusque frequens erat atque impervius amnis, *Ovid. Met.* 9, 106; *de même* ~ iter, *Quintil. Inst.* 12, 11, 11; *cf.* ~ itinera (*joint à* interrupta), *Tac. Ann.* 3, 31. ~ tellus, *où on ne peut marcher, Val. Flacc.* 2, 643. — *Métaph. :* ~ lapis ignibus, *Tac. Ann.* 15, 43.

IMPESCERE in lætam segetem pascendi gratia immittere, *Fest.*

impete (inp.), *voy.* impetus, *au commencement.*

impetibilis (inp.), e, *voy.* impatibilis.

impĕtejus, a, um, *qui s'élance, qui se jette sur, violent*, = βίαιος, *Gloss. Philox.*

impĕtīgĭnōsus (inp.), i, *m.* [impetigo], *dartreux :* Trebatius ait, impetiginosum morbosum non esse, si eo membro, ubi impetigo est, æque recte utatur, *Ulp. Dig.* 21, 1, 6; *cf. :* « Impetigosus λειχηνωνός, » *Gloss. Philox.*

impĕtīgo (inp.), ĭnis, *f.* [impeto], *éruption cutanée, dartre vive,* « *Cels.* 5, 28, 17 »; *Plin.* 13, 7, 64; *Colum.* 6, 31, 2. — *Forme access. :* IMPETIX impetigo, » *Fest. p.* 109. — *Comme maladie des plantes, Plin.* 17, 24, 37.

impĕtītus, a, um, *part. d'*impeto.

impĕto (inp.), ere, *v. a.* [in-peto], *attaquer, assaillir, se jeter sur, fondre sur (poét. et en prose postér. à Aug.)* — I) *au propre :* Cedentem Acheloius heros Impetit, *Stat. Theb.* 8, 523; *de même* ~ aliquem arcu, *Lucan.* 6, 394; ~ os hasta, *Sil.* 5, 273. (Ursa) se rotat in vulnus telumque irata receptum Impetit, *Lucan.* 6, 223. — *Absolt :* (Apes) impetentes a se ejiciunt fucos, *Varro, R. R.* 3, 16, 8; *cf. sous la forme affaiblie :* « Impite impetum facito, » *Fest. p.* 109. — II) *métaph. : accuser qqn, porter plainte contre lui :* ~ aliquem edacitatis, *Sidon. Ep.* 7, 9. *Au part.* impetitus, a, um, *attaqué, accusé :* Aiebant, non aliter quidquam fieri, nisi impetitorum vita disculeretur, *sans examiner la vie des accusés, Cassiod. Hist. Eccles.* 5, 43; *cf. id. Variar.* 8, 24.

impĕtrābĭlis (inp.), e, *adj.* [impetro] — I) *dans le sens passif, facile à obtenir, à atteindre (rare; n'est ni dans Cicéron ni dans César) :* Cui postulanti triumphum rerum gestarum magnitudo impetrabilem faciebat, *Liv.* 39, 29, 4; *de même* ~ venia, *id.* 36, 33, 5. ~ omnia et tuta apud Romanos, *id.* 25, 29, 8. ~ votum facite Junoni, *Prop.* 4, 1, 101. Quo impetrabilior pax esset, *Liv.* 30, 16, 15. — II) *dans le sens actif, qui obtient, qui atteint facilement qqche (antér. et postér. à Aug.) :* Non potuit venire orator magis ad me impetrabilis, *Plaut. Most.* 5, 2, 40. Salvus sum, immortalitas Mihi data est : hic emit illam... Impetrabilior qui vivat, nullus est, *id. Merc.* 3, 4, 20. Nicator Seleucus efficaciæ impetrabilis rex, *Ammian.* 14, 8. — Di immortales, mihi hunc diem dedistis luculentum! Ut facilem atque impetrabilem! *comme il est rempli à souhait pour moi, Plaut. Epid.* 3, 2, 6, — * *Adv. :* Impetrabilius cuncta nunc pe-

titis quam aliquando jussistis, *Symm. Or. pro patr.* 4, *ed. Maj.*

* **impĕtrātio** (inp.), ōnis, *f.* [impetro], *action d'obtenir, obtention :* Illud molestius, istas impetrationes nostras nihil valere, *Cic. Att.* 11, 22, 1.

* **impĕtrātīvus** (inp.), a, um, *adj.* [impetro], *qu'on obtient, accordé :* ~ augurium, *Serv. Virg. Æn.* 6, 190.

impĕtrātor (inp), ōris, *m.* [impetro], *celui qui obtient, impétrant (mot postér. à l'époq. class.) :* ~ beneficii, *Cod. Theod.* 12, 6, 3.

impetrio (inp.), ire, *voy. l'art. suivant n°* II, A.

impĕtro (inp.), āvi, ātum, 1. (*forme archaïque de l'inf. prés. pass.* impetrarier, *Plaut. Rud.* 3, 3, 40; *inf. fut. act.* impetrassere, *id. Aul.* 4, 7, 6; *Casin.* 2, 3, 53; *Mil. gl.* 4, 3, 35; *Stich.* 1, 2, 23. *La forme access.* impetrire, *à la suite, n°* II, A) *v. a.* [in-patro], *obtenir, atteindre, effectuer, parvenir à ; particul., par des soins, de la peine, des instances, des prières, etc.*) (*très-classique*)

I) *en génér.* — α) *avec l'accus. :* Quod volui, ut volo, impetravi per amicitiam et gratiam a Philocomasio, *j'ai obtenu de Philocomasie ce que je voulais, comme je le voulais, de bonne grâce et de bonne amitié, Plaut. Mil. gl.* 4, 5, 1. Istuc confido a fratre me impetrassere, *id. Aul.* 4, 7, 6. A me istam exceptionem numquam impetrabunt, *n'obtiendront jamais de moi cette exception, Cic. Acad.* 2, 30, 97; *et :* Ei (Demetrio) Dolabella rogatu meo civitatem a Cæsare impetravit, *il obtint de César le droit de cité, id. Fam.* 13, 36, 1. Æquum has petere intelligo : decet abs te id impetrarier, *Plaut. Rud.* 3, 3, 40; *de même :* In omni re considerandum est et quid postules ab amico et quid patiare a te impetrari, *Cic. Læl.* 20, 76; *cf. id. ib.* 11, 38. — (Homines), quod sibi volunt, Dum id impetrant, boni sunt : sed id ubi jam penes sese habent, Ex bonis pessimi sunt, *tant qu'ils cherchent à obtenir ce qu'ils veulent, ils (les hommes) sont bons; dès qu'ils l'ont en leur pouvoir, ils deviennent détestables, Plaut. Capt.* 2, 1, 37. Quod ego quidem nimis quam cupio ut impetret, *id. ib.* 1, 2, 17. Quum istuc, quod postulo, impetro cum gratia, *Ter. And.* 2, 5, 11. Quod vos jus cogit, id voluntate impetret, *id. Ad.* 3, 4, 44. Uti ea quæ vellent, impetrarent, *Cæs. B. G.* 1, 31, 2. (Chorus) Impetrat et pacem et locupletem frugibus annum, *Hor. Ep.* 2, 1, 137. Præmii nomine impetravit restitutionem patris, *Quintil. Inst.* 7, 1, 42. Scenici actores vilissimis etiam quibusdam (poëtis) impetrant aures, *id. ib.* 11, 3, 4. Qui provinciam ambitiosissime petierat, deinde impetrata ea tamquam coactus querebatur, *etc., id. ib.* 6, 3, 68. Post impetratam studiis meis quietem, *id. ib. Proœm.* § 1. Impetrato Fortis Augusti reditu, *Hor. Od.* 4, 2, 42. — β) *avec* ut, ne, *ou avec le simple subjonctif :* *Cl.* Quid, si ego impetro atque exoro a villico, causa mea Ut eam illi permittat? *St.* Quid si ego autem ab armigero impetro, Eam illi permittat? atque hoc, credo, impetrassere, *Plaut. Casin.* 2, 3, 51 *sq.* Impetrabis igitur a Cæsare, ut tibi abesse liceat et esse otioso, *tu obtiendras de César, qu'il te soit permis de, etc., Cic. Att.* 9, 2, A, 1. A quo non facile, si contenderis, impetrare possis, ut suo beneficio promereatur, *etc., Q. Cic. Pet. cons.* 7, 26. A Sequanis impetrat, ut per fines suos ire Helvetios patiantur, *il obtient des Séquanes qu'ils permettent aux Helvètes le passage sur leur territoire, Cæs. B. G.* 1, 9; *fin.* Verbisne istis ut pugnent, te impetraturum credis? *Liv.* 2, 46, 6. — Postremo impetravi, ut ne quid ei succenseat, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 4. Suadeo, a te impetres, ne sis nugax, *prends sur toi, obtiens de toi, je t'en prie, de n'être point badin, Petron. Sat.* 52. Tandem impetravi abiret, *Plaut. Trin.* 2, 4, 190. — *Impersonnellement :* Ægre ab iis impetratum est summa tribunorum plebis contentione, ut in senatu recitarentur (literæ); ut vero ex literis ad senatum referretur, impetrari non potuit, *on ne put obtenir, que, Cæs. B. C.* 1; 1, 1; *de même :* Aliquando et a solo impetrari, ut alienas alat, *Plin.* 16, 32, 59; *et à l'abl. du partic. parf. :* Impetrato, ut manerent, *ayant obtenu qu'ils restassent ou la permission de rester, Liv.* 9, 30, 10; *de même :* Impetrato, ut manum contingeret, *Vellej.* 2, 107, 2. — γ) *absol. :* Incipere multo est quam impetrare facilius, *il est beaucoup plus facile d'entreprendre que de réussir, Plaut. Pœn.* 5, 2, 14. Hilarus exit, impetravit, *id. Mil. gl.* 4, 4, 62. *Ar.* Opto annum hunc perpetuum mihi hujus operas. *Le.* Impetrasti, *puissé-je la posséder cette année entière! — Elle est à toi (tu as obtenu), id. Asin.* 3, 3, 131. *Ca.* Jus hic orat. *Ly.* Impetrabit te advocato atque arbitro, *id. Trin.* 5, 2, 47. Quid attinet dicere, si contendisset, impetraturum non fuisse, quum, *etc.? est-il besoin de dire, quand il s'agit de pareils hommes, que s'il eût insisté, il n'eût point obtenu, point réussi, Cic. Læl.* 11, 39. Si id ita fecisset... si non impetraret, *etc., Cæs. B. G.* 1, 35, 4. Quum ab proximis impetrare non possent, ulteriores tentant, *id. ib.* 6, 2, 2. — Simul, ut, si quid possent, de induciis fallendo impetrarent, *Cæs. B. G.* 4, 13, 5; *de même :* Quod de sua salute impetraverit, fore etiam reliquis ad suam spem solatio, *id. B. C.* 1, 22, *fin.*; *cf. :* Sperare, ab eo de sua ac militum salute impetrare posse, *id. B. G.* 5, 36, 3; *de même :* Utinam, quam facile a te de me impetrare possunt, ita per te exorentur, *etc., Hirt. dans Cic. Att.* 15, 6, 2.

II) *particulièr.* — A) *terme techn. de la langue religieuse, surt. sous la forme access.* impetrio, ītum, ire, *obtenir, par suite d'un augure favorable :* Ut nunc extis, sic tunc avibus magnæ res impetriri solebant, *on obtenait alors les grandes choses au moyen des oiseaux, comme aujourd'hui au moyen des entrailles, Cic. Divin.* 1, 16, 28; *de même :* Quumque magna vis videretur esse et in impetriendis consulendisque rebus et in monstris interpretandis, *id. ib.* 1, 2, 3. Qui evenit, ut is, qui impetrire velit, convenientem hostiam rebus suis immolet? *id. ib.* 2, 15, 35. Impetritum, inauguratum est : quovis admittunt aves, *Plaut. Asin.* 2, 1, 11. — *De là* impetritum, i, *les augures favorables, Val. Max.* 1, 1, 1; *Plin.* 28, 2, 3. — *Sous la forme ordinaire :* Exstat annalium memoria, sacris quibusdam et precationibus vel cogi fulmina vel impetrari, *etc., Plin.* 2, 53, 54.

B) *dans le sens obscène, avoir, obtenir une femme, en jouir, Plaut. Men.* 1, 3, 10.

impĕtŭlans (inp.), antis, *adj.* [in-petulans], *très-pétulant :* ~ proruptio, *Mart. Capell.* 8, *init.*; *douteux (autre leçon :* petulans).

* **impĕtŭōse** (inp.), *adv.* [impetus], *impétueusement, violemment :* ~ contendit ad mœnia, *Auct. de Prog. Aug.* 5.

impĕtŭōsus, a, um, *adj.*, *impétueux :* Qui (Xanthus) protinus undique totis Impetuosus aquis et vasto gurgite præceps Volvitur, atque virum torrentibus impedit armis, *Auct. Epit. Iliad.* 919.

impĕtus (inp.) ūs (*forme access. archaïque et poét. de la troisième déclin. au génit. sing.* impetis, *Lucr.* 6, 327; *abl.* impete, *id.* 2, 330; 4, 417; 904; 5, 506; *et beauc. d'autres; Læv. dans Gell.* 19, 7, 8; *Ovid. Met.* 4, 79; 8, 359; *Sil.* 13, 248), *m.* [impeto], *impétuosité, élan, essor, violence, choc, attaque ennemie (fréq. et très-class.; également employé au sing. et au plur.)*

I) *au propre* — A) *en génér. :* Sic ipsa juga secat ultima Pristis Æquora, sic illam fert impetus ipse volantem, *Virg. Æn.* 5, 219. Hic hasta Æneæ stabat : huc impetus illam Detulerat, *là s'était arrêté le javelot d'Enée; sa force d'impulsion l'y avait porté, id. ib.* 12, 772; *cf.* Fert impetus ipsum (Turnum), *id. ib.* 12, 369. Causam fugæ dicitis eandem quam omnes intelligimus, arma, multitudinem hominum, incursionem atque impetum armatorum, *incursion et attaque de gens armés, Cic. Cæcin.* 15, 44. Milites facile hostium phalangem perfregerunt : ea disjecta gladiis destrictis in eos impetum fecerunt, *Cæs. B. G.* 1, 25, 2; *de même* impetum facere in aliquem, *id. ib.* 1, 46; *fin.*; *Hirt. B. G.* 8, 18, 4; in agros, *Liv.* 1, 5, 4; ad aliquem, *id.* 1, 5, 7; *cf. :* Ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, *Cæs. B. G.* 1, 22, 3; *on dit aussi :* Dare impetum in aliquem, *Liv.* 4, 28, 1; 2, 19, 7; *et* capere impetum in aliquem, *Plin.* 9, 30, 48. Hostes impetu facto celeriter nostros perturbaverunt, *les ennemis, s'étant jetés sur les nôtres, mirent le désordre dans nos rangs, Cæs. B. G.* 4, 12, 1. Id (oppidum) magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt, *id. ib.* 2, 6. Quos (equites nostros) primo hostium impetu pulsos dixeram, *id. ib.* 2, 24, 1. Germani celeriter phalange facta impetus gladiorum exceperunt, *id. ib.* 1, 52, 4. Ne primum quidem posse impetum suum sustineri, *id. ib.* 3, 2, 4; *de même* ferre impetum, *id. ib.* 3, 19, 3. Ut fracto impetu levissimi hominis tuam pristinam dignitatem consequare, *l'impétuosité étant arrêtée, l'élan comprimé, Cic. Fam.* 1, 5, b, 2; *de même* impetum propulsare, *id. Mur.* 1, 2; ~ coercere, *Plin.* 17, 22, 35, § 180; ~ aquarum domare, *id.* 31, 6, 31. — Nec hæ (cupiditates) sese foris solum jactant, nec tantum in alios cæco impetu incurrunt : sed intus etiam in animis inclusæ inter se dissident, *avec une aveugle impétuosité, Cic. Fin.* 1, 13, 44. — *Poét. :* Non Terra edita Moles Gigantum, non biformato impetu Centaurus, *ni un centaure par un assaut de son corps à double forme, Cic. poët. Tusc.* 2, 8, *fin. Voy.* biformatus.

B) *particulièr.* — 1°) *en t. de médec., attaque, paroxysme, accès :* ~ febris, *Cels.* 2, 15. ~ pituitæ, *Plin.* 28, 12, 50. ~ cœliacorum, *id.* 20, 14, 53. ~ oculorum, *inflammation des yeux (afflux violent du sang aux yeux), id.* 20, 3, 8. Thymum e vino tumores et impetus tollit, *id.* 21, 21, 89; *de même, absolt, id.* 22, 25, 58.

2°) *en t. de mécan., pression d'un poids, pesanteur, Vitr.* 6, 3.

II) *métaph. : en génér., mouvement violent, impétuosité, vivacité, violence, orage, force, puissance (sans désigner aucun objet).*

A) *au physique :* Labitur uncta carina, volat super impetus undas, *Enn. Ann.* 14, 7; *de même :* (Navem) manus una regit quantovis impete euntem, *Lucr.* 4, 904; *cf. :* In magno impetu maris atque aperto, *Cæs. B. G.* 3, 8, 1; *et :* Quum impetum cœli cum admirabili celeritate moveri vertique videamus, *l'élan, le mouvement rapide du ciel, Cic. N. D.* 2, 38, 97; *de même* ~ cœli, *Lucr.* 5, 201; *de là aussi poét. :* Quum jam quieti corpus nocturno impetu Dedi, *quand la nuit envahit la terre, c.-à-d. pendant la nuit, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. (Fulmen) volat impete miro... hanc ob rem celeri volat impete labens, *la foudre vole avec une merveilleuse vitesse, Lucr.* 6, 328 *et* 334. Impetus ipse animai Et fera vis venti per crebra foramina terræ Dispertitur, *id. ib.* 6, 591; *cf. :* (Venti flamina) trudunt res ante ruuntque Impetibus crebris, *et se précipitent par saccades répétées, id.* 1, 294; *et :* Quod tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri non satis commode arbitrabantur, *Cæs. B. G.* 3, 13, 6.

B) *au moral, mouvement intérieur, élan de l'âme, instinct :* — α) *sing. :* Multi faciunt multa temeritate quadam, in omnes vel repentino quodam, quasi vento, impetu animi incitati, *dans un élan de l'âme, Cic. Off.* 1, 15, 49; *cf. :* Ut tota mente omnique animi impetu in rem publicam incumbas, *appliquer toute la force de son intelligence et toute l'énergie de son âme aux affaires publiques, id. Fam.* 10, 5, 2; *et :* Quæ me causæ coegerint impetu magis quodam animi uti quam cogitatione, *id. Att.* 11, 5, 1; *de même :* Impetu magis quam consilio, *Liv.* 42, 29, 11. Aliter in oratione nec impetus ullus nec vis esse potest, *autrement, il ne peut y avoir dans le style ni élan ni vivacité, Cic. Or.* 68, 229; *cf. :* (Quæ sunt) ad motum animi et ad omnem impetum dicendi contentionemque leviora, *pour les élans de l'éloquence, id. Dejot.* 2, 5; *et :* Actiones quæ recitantur impetum omnem caloremque perdunt, *les plaidoyers qui se lisent font perdre toute chaleur et tout élan, Plin. Ep.* 2, 19, 2. Recalescere ex integro et resumere impetum fractum omissumque, *id. ib.* 7, 9, 6. Pompeius Magni filius, adolescens impetus ad bella maximi, *jeune homme plein d'ardeur pour la guerre, Vellej.* 2, 55, 2. Est prudentis, sustinere ut currum sic impetum benevolentiæ, quo utamur quasi equis tentatis, *comprimer l'essor de sa bienveillance, Cic. Læl.* 17, 63. Horum sunt auguria, non divini impetus, sed rationis humanæ, *non d'inspiration divine, mais de calcul tout humain, id. Divin.* 1, 47, 111. Si ex hoc impetu rerum nihil prolatando remittitur, *Liv.* 37, 19, 5. In præsentia statuit reponere odium, donec impetus famæ et favor exercitus languesceret, *il résolut de renfermer sa haine pour le moment, jusqu'à ce que l'enthousiasme de l'opinion et la faveur de l'armée se fussent refroidis, Tac. Agr.* 39, *fin.* Quo gemitu conversi animi, compressus et omnis Impetus, *tout l'élan de la colère fut arrêté, comprimé, Virg. Æn.* 2, 74. — β) *plur. :* Quæ ad vitam hominum tuendam pertinent, partim sunt inanima, ut aurum, argentum, partim animalia, quæ habent suos impetus et rerum appetitus, *leurs mouvements naturels, leurs instincts, et leurs appétits, Cic. Off.* 2, 3, 11. An fortitudo, nisi insanire cœperit, impetus suos non habebit? *le courage n'aura-t-il pas ses élans? id. Tusc.* 4, 22, 50. Temperantia est rationis in libidinem atque in alios non rectos impetus animi firma et moderata dominatio, *id. Invent.* 2, 54, 164. Neque sapientis est accipere habenas, quum insanos atque indomitos impetus vulgi cohibere non possit, *réprimer la fougue insensée et indomptable du peuple, id. Rep.* 1, 5.

impexus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pexus], *non peigné, négligé (poét. et dans la prose postér. à Aug.)* — I) *au propre :* Stiriaque impexis induruit horrida barbis, *Virg. Georg.* 3, 366. Caput impexa porrigine fœdum, *Hor. Sat.* 2, 3, 126. Tisiphoneque impexa feros pro crinibus angues, *Tibull.* 1, 3, 69. (*où il faut lire, croyons-nous,* implexa). Tegumen immane leonis Terribili impexum seta, *Virg. Æn.* 7, 666. — * II) *au figuré, grossier, inculte :* Antiquitas tristis et impexa, *Tac. Or.* 20.

impĭāmentum (inp.), i, *n.* [impio], *souillure, péché* (*lat. des bas temps*) : ∾ altaris, *Cypr. Ep.* 63.

impiātus, a, um, *part. d'*impio.

impĭco (inp.), āre, *v. a.* [in-pico], *poisser* : ∾ amphoram diligenter, *Colum.* 12, 29. ∾ pediculos uvarum dura pice, *id.* 12, 43, 1. *Au part.* impicatus, *poissé, enduit de poix* : ∾ umbilicus, *Gargil. de Re hort.* (*ed. A. A. Scottio*), 4, 11.

impie (inp.), *adv., voy.* impius, *à la fin.*

impĭĕtas (inp.), ātis, *f.* [impius], *impiété, défaut de respect; immoralité, méchanceté, etc.* (*rare, mais très-class.*) : Nihil est quod tam miseros faciat quam impietas et scelus, *il n'est rien qui rende si malheureux que l'impiété et le crime, Cic. Fin.* 4, 24, 66; *de même* : Bacchum Progeniem negat esse Jovis sociasque sorores Impietatis habet, *Ovid. Met.* 4, 4. Nec minor (pœna statuenda) iis, qui secuti sunt alterum quam iis, qui ipsi fuerint impietatis duces, *ceux qui ont guidé les autres dans la voie du crime* (*envers la patrie*), *id. Lœl.* 12, 42. Impietatem punire voluit legumlator, ego autem impius non sum, *l'ingratitude* (*envers les grands parents*), *Quintil. Inst.* 7, 1, 52; *de même Suet. Vit. Lucan.; cf.* : Et consanguineas ut sanguine leniat umbras, Impietate pia est, *Ovid. Met.* 8, 477. Albucilla defertur impietatis in principem, *crime de lèse-majesté, Tac. Ann.* 6, 47; *de même, Plin. Paneg.* 33, 3.

impĭĕtātio, ōnis, *f.* = impietas, *impiété, Cassiod. Complex. Apocal.* 29.

impĭgens, entis, *partic. de l'inusité* impigeo, *qui ne se lasse point, qui continue, continuel, fréquent* : Oscitatio jugis et impigens levandi voluntas, *bâillements continuels et fréquente envie de soulager* (*l'estomac*), *c.-à-d. de vomir, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 11.

impĭger (inp.), gra, grum, *adj.* [in-piger], *qui n'est point paresseux, actif, diligent, prompt, rapide, infatigable, vaillant, brave* : Dabat se labori atque itineribus, in quibus eo usque se præbebat patientem atque impigrum, ut, *etc., Cic. Verr.* 2, 5, 10, 27. Quis est tam in scribendo impiger quam ego? *id. Fam.* 2, 1, 1. Vir ad labores belli impiger, *infatigable aux travaux de la guerre, id. Fontej.* 15, 33; *de même* : Ceciditque in strage suorum, Impiger ad letum, *Lucan.* 4, 798. Ille impiger hausit Spumantem pateram, *il but vaillamment la coupe écumante*, * *Virg. Æn.* 1, 738. Impiger manu, exercitus militia, *Tac. Ann.* 3. 20. ∾ mercator, *Hor. Ep.* 1, 1, 45. ∾ Appulus, *id. Od.* 3, 16, 26. ∾ Hercules, *le vaillant, l'infatigable Hercule, id. ib.* 4, 8, 30. Impiger, iracundus, inexorabilis, acer Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis, *id. A. P.* 121. ∾ equus, *Lucr.* 5, 881; *Hor. Od.* 4, 3, 4. — Jugurtha ut erat impigro atque acri ingenio, *Sall. Jug.* 7, 4. Impigræ mentis experientia, *Lucr.* 5, 1451. Impigræ linguæ, ignavi animi, *Sall. Or. Licin. ad pleb. med.* ∾ militia, *Liv.* 3, 5, 15. — *Avec un génitif partitif* : Impiger fluminum Rhodanus, *le Rhône, le plus rapide des fleuves, Flor.* 3, 2, 4. — *Avec un gén. respectif* : Quirinus impiger militiæ et acribus ministeriis consulatum adeptus, *brave à la guerre, Tac. Ann.* 3, 48. — *Avec l'infinitif* : Impiger hostium vexare turmas, *ardent ou infatigable à harceler les escadrons ennemis, Hor. Od.* 4, 14, 22. — *Adv.* : Ut de nocte multa impigreque exsurrexi, *Plaut. Rud.* 4, 2, 10; *cf. ib.* 19. Marius impigre prudenterque suorum et hostium res pariter attendere, *Sall. Jug.* 88, 2. Ne Crustumini quidem pro ardore iraque Cæninensium satis impigre se movent, *Liv.* 1, 10, 4. Consulem impigre milites secuti sunt, *id.* 2, 47, 2. Impigre promissum auxilium, *id.* 3, 8, 4. — *Le Compar. et le Superl. de l'adjectif et de l'adverbe ne paraissent pas se rencontrer.*

impigrābĭlis, e, *adj.* = εὐεργέστατον, *très-actif, très-énergique, Gloss. Lat. Gr.*

impigre (inp.), *adv., voy.* impiger, *à la fin.*

* **impĭgrĭtas** (inp.), ātis, *f.* [impiger], *activité, diligence, vaillance* : Viri fortissimi fortitudinis, impigritatis, patientiæ, *Cic. Fragm. ap. Non.* 125, 22 (*Rep.* 3, 28, *ed. Mos.*).

* **impĭgrĭtĭa** (inp.), æ, *f.* [impiger], *activité, diligence* : Impigritas pro impigritia, *Non.* 125, 20.

impĭlia (inp.), ium, *n.* [in pilus], *souliers de feutre, chaussons, Plin.* 19, 2, 10; *Ulp. Dig.* 34, 2, 25.

impingo (inp.), pēgi, pactum, 3. (*forme archaïque de l'inf. prés. pass.* impingier, *Plaut. Capt.* 3, 5, 76), *v. a.* [in-pango], *pousser, frapper, jeter contre* (*fréq. seulem. depuis le siècle d'Aug.*) — I) *au propre* : Pugnum in os impinge, *applique-lui le poing sur le visage, Plaut. Rud.* 3, 4, 5; *de même* : Mustriculam in dentes impingam tibi, *Afran. dans Fest. s. v.* MUSTRICULA, *p.* 148. A paucioribus Othonianis quo minus in vallum impingerentur, *qu'ils ne fussent jetés contre les palissades par une poignée d'Othoniens, Tac. Hist.* 2, 41. Impactus in carcerem, *Ulp. Dig.* 48, 3, 13. — Abducite istum actutum ad Hippolytum fabrum, Jubete huic crassas compedes impingier, *Plaut. Capt.* 3, 5, 76; *Pers.* 4, 4, 24; *cf.* : Quid? si filius meus fustem mihi impingere volet? *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 9; *de même* ∾ lapidem Æsopo, *Phædr.* 3, 5, 4; ∾ laqueum alicui, *jeter un lacet à qqn, Senec. Tranq. an.* 10; ∾ caput parieti, *se frapper la tête contre le mur, Plin. Ep.* 3, 16, 12; ∾ dentes arbori, *Plin.* 8, 3, 4; Impingitur æquor scopulis, *la mer va se heurter violemment contre les rochers, Sil.* 12, 187. Quum Troja Achilles Exanimata sequens impingeret agmina muris, *Virg. Æn.* 5, 805; *de même* ∾ Danaa agmina muris, *Stat. Theb.* 7, 28. — Impinge pugnum, si muttiverit, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 2. Pessimus gubernator, qui navem, dum portum egreditur, impegit, *qui, en sortant du port, échoua son navire, le fit échouer, Quintil. Inst.* 4, 1, 61. Clitellas ferus impingas, *Hor. Ep.* 1, 13, 8. Nubes vehementer impactæ, *Senec. Qu. Nat.* 2, 12. — Impingere se in columnas, *se heurter contre, donner contre des colonnes, id. de Ira* 1, 16, *med.* — *Proverb.* Calcem impingere alicui rei, *donner du pied à qqche, c.-à-d. ne plus s'occuper de, envoyer promener qqche, Petron. Sat.* 46. *Voy.* 1. calx, *p.* 397. b.

B) *en génér., donner de force, appliquer fort, imposer* (*très-rare*) : Huic calix mulsi impingendus est, ut, plorare desinat, *il faut lui donner* (*dans ce sens nous disons : flanquer, fourrer*) *une coupe de vin exquis, pour qu'il cesse de pleurer, Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Hoc tempore ipso impingit mihi epistolam Scaptius Bruti, *id. Att.* 6, 1, 6; *de même* ∾ ingentem epistolam, *faire subir une énorme lettre, Senec. Ep.* 95. Si oculum quis impegerit libidinose, *si quelqu'un lance un coup d'œil, une œillade où respire la concupiscence, Tertull. Idol.* 2.

II) *au fig.* : Illum libido in contraria impinget, *la passion le précipitera dans les contraires, Senec. Ep.* 95, *med.*; *de même* ∾ aliquem in litem ac molestiam, *id. ib.* 117. — Si tu illam attigeris, dicam tibi impingam grandem, *je te mettrai sur les bras un fier procès, Ter. Phorm.* 2, 3, 92; *de même* ∾ naturæ munus suum, *Senec. Provid.* 6, *ad fin.* Egestas Catilinam patriæ suæ impegit, *la misère suscita Catilina contre sa patrie, Flor.* 3, 12, 12. — ∾ beneficium, *jeter un bienfait à la face de qqn, le lui donner comme on donne un soufflet, Senec. Benef.* 1, 1. — Quocumque visum est, libido se impingit, *id. de Ira* 2, 8.

impinguo (inp.), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a. et n.* [in-pinguis] — I) *act., engraisser* (*postér. à l'ép. class.*) : « Impinguo πιαίνω, » *Gloss. Philox.* Cui cor impinguatum, *Tertull. Jeiun.* 6. — * II) *neutre, devenir gros, engraisser* : Porcellum tamdiu coques, donec lenis fiat et impinguet, *Apic.* 8, 7.

impĭo (inp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [impius], *rendre coupable, souiller par un crime, souiller* (*antér. et postér. à l'ép. class.*) : Si erga parentem aut deos me impavi, *Plaut. Rud.* 1, 3, 8; *de même* ∾ cor coinquinatum vitiis, *Prudent. Hymn. ant. somn.* 53. Cruore humano aspersus atque impiatus, *couvert et souillé de sang humain, Appul. Met.* 1, *p.* 110; *cf.* : Reus tot cædibus impiatus, *id. ib.* 3, *p.* 131; *de même* ∾ thalamos tanto facinore, *Senec. Hippol.* 1185. ∾ oculos, *souiller la vue, Pacat. Paneg. Theod.* 43. — *Impersonn.* : Toties Romanis impiatum est, quoties triumphatum, *Minuc. Fel. Oct.* 25.

IMPITE, *voy.* impeto. *Festus l'explique ainsi* : IMPITE impetum facite. (*Paul. Diac. p.* 109, 17). *Peut-être est-il pour* impetite *ou* impitte, *cf.* Cette, *p.* Cedite.

impĭus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pius], *qui ne craint pas ou ne respecte pas Dieu, ses parents, la patrie; impie, sacrilége, criminel, dénaturé, inhumain, cruel* (*rare, mais très-class.*).

I) *au propre* : Me fugerat, deorum immortalium has esse in impios et consceleratos pœnas certissimas constitutas, *contre les impies et les criminels, Cic. Pis.* 20, 46; *de même* : Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum et sceleratorum habentur, *Cæs. B. G.* 6, 13, 7; *cf.* : Ubi ego illum scelerosum atque impium inveniam? *Ter. Eun.* 4, 3, 1. (Deos) piorum et impiorum habere rationem, *tiennent compte de la piété et de l'impiété, Cic. Leg.* 2, 7, 15. IMPIUS NE AUDETO PLACARE DONIS IRAM DEORUM, *que l'impie n'ose point apaiser par des présents la colère des dieux, id. ib.* 2, 9, 22. Dixerunt impium pro parricida, *Quintil. Inst.* 8, 6, 30. Impietatem punire voluit (legumlator) : ego autem impius non sum, *id. ib.* 7, 1, 52; *de même* : Impius erga parentes, *Suet. Rhet.* 6. Avarum, impium, qui dividere nolit cum fratre *Quintil. Inst.* 7, 1, 45. Si pietate propinquitas colitur, necesse est, iste, qui affinem fortunis spoliare conatus est, impium se esse fateatur, *Cic. Quint.* 6, 26. (Danaides) Impiæ sponsos potuere duro Perdere ferro! *Hor. Od.* 3, 11, 31. ∾ Titanes, *id. ib.* 3, 4, 42; *cf.* ∾ cohors Gigantum, *id. ib.* 2, 19, 22. ∾ Saturnus, *id. ib.* 2, 17, 22. ∾ miles, *Virg. Ecl.* 1, 71. ∾ Carthago, *Hor. Od.* 4, 8, 17. ∾ gens, *Virg. Georg.* 2, 537. ∾ dii, *divinités affreuses* (*invoquées dans les imprécations*), *Tac. Ann.* 16, 31. ∾ poetæ, *poetes détestables, Catull.* 14, 7. — *Superl.* : Impiissimus filius, *Mart. Dig.* 28, 5, 46. Quæ ne infantissimus quidem, nisi idem impiissimus, suppprimeret, *Auson. Grat. act.* 17.

II) *métaph.* : *en parl. de choses même abstraites* (*le plus souv. poét.*) : Si impias propinquorum manus effugeris, *les mains impies de tes proches, Cic. Rep.* 6, 12; *de même* ∾ manus, *Hor. Epod.* 3, 1. ∾ cervix, *id. Od.* 3, 1, 17. ∾ pectora Thracum, *id. Epod.* 5, 13. ∾ ratis, *id. Od.* 1, 3, 23; *Epod.* 10, 14. ∾ ensis, *Ovid. Met.* 14, 802. ∾ tura, *id. Her.* 14, 26. ∾ venena, *id. Am.* 1, 8, 104. ∾ Tartara, *Virg. Æn.* 5, 733. — Ut omne bellum, quod denuntiatum indictumque non esset, id injustum esse atque impium judicaretur, *guerre injuste et impie, Cic. Rep.* 2, 17; *de même* ∾ cædes, *Hor. Od.* 3, 24, 25. ∾ prœlia, *id. ib.* 2, 1, 30. ∾ furor, *Virg. Æn.* 1, 294. ∾ facta, *Ovid. Her.* 10, 100. ∾ verba, *Tibull.* 1, 3, 52. ∾ tumultus, *Hor. Od.* 4, 4, 46. ∾ clamor, *id. ib.* 1, 27, 6. ∾ fama, *Virg. Æn.* 4, 598. ∾ vivacitas, *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 3.

B) *particulièr.* impia herba, *nom d'une plante, peut-être l'immortelle ou le romarin*, gnaphalium Gallicum, *Plin.* 24, 19, 113.

Adv. impie, *d'une façon impie, avec impiété* : Quæ qui videat, non solum indocte, sed etiam impie faciat, si deos esse neget, *Cic. N. D.* 2, 16, 44. SACRUM COMMISSUM QUOD NEQUE EXPIARI POTERIT IMPIE COMMISSUM ESTO, *tout sacrilége qui ne pourra être expié, sera un acte impie, id. Leg.* 2, 9, 22. Tam impie ingratus esse (in parentem audet?), *id. Tusc.* 5, 2, 6. ∾ fecisti, *Quintil. Inst.* 7, 1, 53. ∾ loqui, *tenir des discours de lèse-majesté, Suet. Domit.* 10. ∾ deserere regem, *Curt.* 6, 12. — *Superl.* impiissime, *Salvian. de Avar.* 3.

implācābĭlis (inpl.) e, *adj.* [2. in-placabilis], *implacable* (*rare, mais très-class.*) : Seque mihi implacabilem inexpiabilemque præberet, *Cic. Pis.* 33, 81; *de même* ∾ esse alicui, *Liv.* 8, 35, 12. Quid erat autem, cur ego in te tam implacabilis essem, *etc.? quelle raison avais-je de me montrer si implacable envers toi? Cic. Fam.* 3, 10, 8. Illa sorores Nocte vocat genitas (*i. e.* Furias), grave et implacabile numen, *Ovid. Met.* 4, 452. ∾ Turnus, *Virg. Æn.* 12, 3. — Adjuro Stygii caput implacabile fontis, *Virg. Æn.* 12, 816. ∾ cœlum, *Sil.* 17, 253. — ∾ iracundiæ, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 13, 39. — *Adv.* : Cui implacabilius irascebatur, *pour qui il éprouvait une haine plus implacable, Tac. Ann.* 1, 13.

implācābĭlĭtas (inpl.), ātis, *f.* [implacabilis], *âme implacable* (*latin des bas temps*), *Ammian.* 14, 1; 26, 10.

implacabiliter (inpl.), *adv., voy.* implacabilis, *à la fin.*

implācātus (inpl.), a, um, *adj.* [2. inplacatus], *non apaisé, non calmé* (*mot poét.*) : ∾ Charybdis, *Virg. Æn.* 3, 420. ∾ gula, *Ovid. Met.* 8, 847.

implăcĭdus (inpl.), a, um, *adj.* [2. in-placidus], *qui n'est pas doux; cruel, farouche, sauvage; qui n'est pas calme, inquiet, turbulent* (*mot poét.*) : Genauni, implacidum genus, *Hor. Od.* 4, 14, 10. Mars divum implacidissimus, *Stat. Theb.* 9, 4. — Implacido letalis Sirius igni, *Stat. Silv.* 2, 1, 216; *de même* ∾ fores, *Prop.* 4, 9, 14. ∾ cornu, *Stat. Theb.* 5, 199.

implăgium, ii, *n. petit filet, Gloss. Isid. et Isid. Or.* 19, 5.

* **implăgo** (inpl.), āre, *v. a.* [in-plaga], *prendre dans des filets, enlacer; au fig.* : Vernaculis implicaturis in retia sua præcipites implagabuntur, *Sidon. Ep.* 9, 9, *ad fin.*

implānātor, ōris, *m.* (implano), *trompeur, voy.* implano.

implāno, āvi, ātum (implanus), 1. *v. a., ne point aplanir* (*les difficultés*), *rendre inégal, raboteux; et, au fig., tromper, égarer* : Si quis putat se aliquid esse, cum non sit, se ipsum implanat, pro certo implanator proprius suam animam decipit, *Auct. libr. de singul. Cleric. Cypriano tributi*, n° 3, *ex Gal.* 6, 3. Planus, implanat, explanat, *Not. Tir. p.* 79. Implano, ἀποπλανάομαι, *Gloss. Phil.; cf. Vulgat. interpr. Eccles.* 15, 12; *ib.* 34, 11.

implānus (inpl.), a, um, *adj.* [2. inplanus], *inegal, montueux (poster. à l'époq. class.)* : Inter implana urbis, *Aur. Vict. Cæs.* 27.

implēbilis (inpl.), e, *adj.* [impleo], *qui remplit (poster. à l'époq. class.)* : ~ vomitus, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 8, 139.

* **implectĭcus** (inpl.), a, um, *adj., qui se meut difficilement, paralysé* : ~ bos, *Veget. Vet.* 3, 29 *(douteux)*.

implecto (inpl.), xi, xum, 3. *v. a.* [inplecto], *entrelacer, tresser dans, enlacer, engager (poét. et dans la prose postér. à Aug. ordinair. au part. parf.)* : Multæ hirudines dentibus (crocodili) implectuntur, *Appul. Apol. p.* 278. Implexis ita principiis, *Lucr.* 3, 332. Dracones quaternos quinosque inter se cratium modo implexos, *entrelacés entre eux comme des claies*, *Plin.* 8, 13, 13. Digitis pectinatim inter se implexis, *les doigts enlacés entre eux en manière de peigne*, *id.* 28, 6, 17. Capillus horrore implexus atque impeditus, *Appul. Apol. p.* 276; *cf. la construction grecque* : Cæruleos implexæ crinibus angues Eumenides, *Virg. Georg.* 4, 482. Manibus implexis, *Senec. Benef.* 1, 3; *cf.* : Colloque meo manibus ambabus implexa, Paveo, inquit, *etc.*, *Appul. Met.* 3, *p.* 135. — * II) *au fig.* : Vidua implexa luctu continuo nec ullis alimentis nisi quæ mortem arcerent, *veuve inconsolable, enveloppée de deuil*, *Tac. Ann.* 16, 10.

implēmentum (inpl.), i, *n.* [impleo], *action d'être plein, plénitude, comme état maladif, pléthore, maladie* : ~ capitis, *tête prise, embarras de tête*, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 5.

implĕo (inpl.), ēvi, ētum, 2. *(formes syncopées* : implerunt, *Virg. Ecl.* 6, 48; *Georg.* 4, 461; *Pers.* 1, 99. impleris, *Hor. Epod.* 17, 59. implerint, *Cic. Agr.* 2, 18, 47. implerat, *Ovid. Met.* 9, 280. implessem, *Virg. Æn.* 4, 605. implesset, *Ovid. Met.* 9, 667 : *v. a.* [in-pleo], *emplir, remplir, combler, fréq. et très-class.*)

I) *au propre* — A) *en génér.* α) aliquid (aliquem) aliqua re : Is vomens frustis esculentis gremium suum et totum tribunal implevit, *il remplit ses vêtements et tout le tribunal de vomissements*, *Cic. Phil.* 2, 25, 63. Implevitque mero pateram, *Virg. Æn.* 1, 729. Faces in castra tulissem Implessemque foros flammis, *id. ib.* 4, 605. Herbarum succe expresso caput impleatur, *Cels.* 3, 18, *med.*; *de même* ~ caput calido oleo, *id.* 4, 2, 1, *med.* Manum pinu flagranti fervidus implet, *remplit sa main, prend à pleine main, c.-à d. saisit*, *Virg. Æn.* 9, 72. *Cf.* : Et sacer implevit dextram scyphus, *et la coupe sacrée emplit sa main droite, c.-à-d. il saisit de la main droite la coupe sacrée*, *id. Æn.* 7, 278. — Sic effata sinum lacrimis implevit obortis, *elle inonda son sein de larmes.* Postquam implevisti fusti istorum caput, *Plaut. Aul.* 3, 6; *plaisamm.* : Quæ (dolia) nisi erunt semper plena, ego te implebo flagris, *id. Casin.* 1, 35. Tuis oraculis Chrysippus totum volumen implevit, *emplit tout un volume de tes prédictions, de tes oracles*, *Cic. Divin.* 2, 56, 115; *cf. à la suite, n°* : Neptunus ventis implevit vela secundis, *emplit, gonfla les voiles de vents favorables*, *Virg. Æn.* 7, 23. — β) ~ aliquid alicujus rei (*en analogie avec* plenus; *cf. aussi* compleo) : Æstimationes tuas vendere non potes neque ollam denariorum implere, *ni emplir de deniers ta marmite*, *Cic. Fam.* 9, 18, 4. — γ) *avec le simple accus.* : Quamvis.... vi cursus in altum vela vocet, possisque sinus implere secundos, *bien que la rapidité de la course entraîne tes voiles vers la haute mer, et que tu puisses les enfler du souffle favorable des vents*, *Virg. Æn.* 3, 455. — *Au passif* : Implenturque super puppes, semiusta madescunt Robora, *id. ib.* 5, 697. — Id mustum conjicies in amphoram novam et implebis ad summum, *Colum.* 12, 36. — Alter de ipsa justitia quatuor implevit sane grandes libros, *il remplit quatre énormes livres*, *Cic. Rep.* 3, 8; *cf.* : De quibus volumina impleta sunt non a nostris solum, sed etiam a Chrysippo, *id. Acad.* 2, 27, 87.

B) *particulièr.* — 1°) *remplir de nourriture, rassasier, assouvir, gorger* : Præparata nos implevimus cœna, *Petron. Sat.* 16. Implentur veteris Bacchi pinguisque ferinæ, *ils se rassasient*, *Virg. Æn.* 1, 215. Si quis interdiu se implevit, post cibum neque frigori neque æstui se debet committere, *Cels.* 1, 2, *fin.*

2°) *remplir un corps de manière à le tendre, gonfler, rendre fort, gras, corpulent; saturer, charger, engraisser* : Si aqua inter cutem quem implevit, *Cels.* 2, 8, *med.* Implet corpus modica exercitatio, frequentior quies, unctio, *etc.*, *un exercice modéré engraisse, donne de l'embonpoint*, *id.* 1, 3, *med.*; *de même* : Nascentes implent conchylia lunæ, *rendent pleins*, *Hor. Sat.* 2, 4, 30. Nomentanæ vites se frequenter implent, *Colum.* 3, 2, 14. — *En parl. de la fécondation, emplir, féconder* : (Peleus Thetidem) ingenti implet Achille, *Ovid. Met.* 11, 265; *de même id. ib.* 4, 608; 6, 111; 9, 280. Sues implentur uno coitu, *Plin.* 8, 51, 77; *de même, en parl. des animaux*, *id.* 9, 23, 39; *Colum.* 7, 6, 3.

3°) *remplir quant à la mesure, rendre plein, compléter une mesure, mesurer* : Mensuraque roboris ulnas Quinque ter implebat, *le chêne mesurait quinze aunes*, *Ovid. Met.* 8, 751; *de même* : Arboris crassitudo quatuor hominum ulnas complectentium implebat, *cet arbre avait quatre brassées d'épaisseur*, *Plin.* 16, 40, 76, § 202; *cf.* : Modius grani non sexdecim libras implet, *id.* 18, 10, 20, 92. Luna quater junctis implerat cornibus orbem, *Ovid. Met.* 2, 344; *de même id. ib.* 7, 530.

II) *au fig.* — A) *en génér., remplir* : α) aliquid (aliquem) aliqua re : Impune ut orbem nomine impleris meo, *Hor. Epod.* 17, 59. Dum Turnus Rutulos animis audacibus implet, *tandis que Turnus remplit d'audace l'âme des Rutules*, *Virg. Æn.* 7, 475. Chorus Dryadum clamore supremos Implerunt montes, *id. Georg.* 4, 461; *de même* : ~ vias clamore, *id. Æn.* 2, 769. ~ loca mæstis questibus, *emplir, faire retentir les lieux (d'alentour) de ses accents plaintifs*, *id. Georg.* 4, 515; *cf.* : ~ cœlum questibus, *id. Æn.* 9, 480. Vati Si qua fides, animum si veris implet Apollo, *si Apollon emplit de vérités l'âme de son interprète*, *id. ib.* 3, 434. Quæ virgines impleturæ urbem tumultu fuerint, *Liv.* 24, 26, 12; *cf.* : Tum voce deos, tum questibus implet, *Val. Flacc.* 2, 167; *de même* ~ aliquem hortatibus, *id.* 4, 81; ~ aliquem spe, *Justin.* 29, 4, *fin.*; ~ pectus falsis terroribus, *Hor. Ep.* 2, 1, 212; ~ scopulos lacrimosis vocibus, *Virg. Æn.* 11, 274; ~ multitudinem exspectatione vana, *Liv.* 36, 29, 3. ~ vacua causarum conviciis, *remplir les vides d'une cause par des invectives*, *Quintil. Inst.* 12, 9, 8; *cf.* ~ Philodami casum lacrimis, *id. ib.* 4, 2, 114; *et* : ~ dolorem suum osculis ac lacrimis, *rassasier sa douleur de baisers et de larmes*, *Tac. Ann.* 1, 22. ~ rem alioqui levem sententiarum pondere, *Quintil. Inst.* 9, 3, 74; *cf.* : Erunt infirma nisi majore quodam oratoris spiritu impleantur, *id. ib.* 5, 13, 56; *et* : Histriones impletas modis saturas peragebant, *les histrions représentaient des satires remplies de chants, mélodieuses*, *Liv.* 7, 2, 7. — Quum sese sociorum, quum regum sanguine implerent, *se furent remplis, couverts du sang des alliés et des rois*, *Cic. Agr.* 2, 18, 47; *de même* ~ se cædibus, *s'assouvir de carnage*, *Sil.* 9, 528. — β) ~ aliquid (aliquem) alicujus rei : Celeriter adolescentem suæ temeritatis implet, *Liv.* 1, 46, 8; *de même* ~ aliquem spei animorumque, *id.* 7, 7, 5; ~ aliquem religionis, *id.* 5, 28, 4; ~ hostes fugæ et formidinis, *id.* 10, 14, 20; *et passim.* — γ) *avec le simple accus.* : *satisfaire, rassasier* : Ubi complexu Æneæ colloque pependit, Et magnum falsi implevit genitoris amorem, *et eut assouvi, satisfait l'immense tendresse d'un père abusé (par la fausse image de son fils)*, *Virg. Æn.* 1, 716. Interea Turnum in silvis sævissimus ~ Nuncius, *une terrible nouvelle emplit l'âme de Turnus*, *id. ib.* 11, 896. Acta magni Herculis implerant terras, *Ovid. Met.* 9, 135; *de même id. ib.* 9, 667; *Fast.* 1, 93. Quod tectum magnus hospes impleveris, *le toit qu'un si grand hôte a rempli de sa présence*, *Plin. Paneg.* 15, 4; *de même id. Ep.* 7, 24, *fin.* Qui (Demosthenes) quamquam unus eminet inter omnes in omni genere dicendi, tamen non semper implet aures meas : ita sunt avidæ et capaces, *ne satisfait pas toujours mon oreille*, *Cic. Or.* 29, 104; *de même* ~ odium novercæ, *Ovid. Met.* 9, 135. Audito fine Augusti vernacula multitudo lasciviæ sueta, laborum intolerans implere ceterorum rudes animos, *enflammer, exciter*, *Tac. Ann.* 1, 31; *cf.* : Urbs deinde impleretur (*sc.* contagione morbi), *Liv.* 4, 30, 8. ~ vestigia alicujus, *marcher sur les traces de qqn, l'imiter*, *Plin. Ep.* 8, 13, 1; *de même* ~ vices, *Claudian. VI, Cons. Hon.* 432. — δ) *avec le simple ablatif* : Minyæ clamoribus implent (Jasonem) *l'emplissent, c.-à-d. l'enflamment par leurs cris*, *Ovid. Met.* 7, 120.

B) *particulièr.* — 1°) *compléter (un temps ou un nombre), accomplir, achever, terminer* : Inque sinu puerum, qui nondum impleverat annum, Dulce ferebat onus, *Ovid. Met.* 9, 338; *de même* ~ octavum et nonagesimum annum, *accomplir sa quatre-vingt-dix-huitième année*, *Quintil. Inst.* 3, 1, 14; ~ annum septimum et sexagesimum, *Plin.* 1, 12, 11; *cf.* : Me quater undenos sciat implevisse Decembres, *Hor. Ep.* 1, 20, 27. Sesquipedales gigni, in trimatu implentes vitæ cursum, haud ignotum est, *Plin.* 7, 16, 16; *fin.* Finem vitæ sponte an fato implevit, *s'il termina, accomplit sa carrière volontairement ou par le destin*, *Tac. Ann.* 2, 42, *fin.* — Impleta ut essent sex millia, *de manière à former, à compléter un corps de six mille hommes*, *Liv.* 33, 14; *cf.* : Cohortes conscripserat ac triginta legionum instar impleverat, *Vellej.* 2, 20, 4.

2) *avec une idée access. d'activité; exécuter, accomplir, remplir, réaliser, s'acquitter de* : Ne aut id profiteri videar, quod non possim implere, quod est impudentiæ, *promettre ce que je ne pourrais réaliser*, *Cic. Cluent.* 18, 51; *cf.* : Implevi promissum priorisque epistolæ fidem exsolvi, *Plin. Ep.* 2, 12, 6; *de même* ~ munia sua, *Tac. Ann.* 3, 53; ~ inchoatas delationes, *Ulp. Dig.* 48, 1, 5; ~ consilium, *Tac. Hist.* 1, 16. ~ vera bona, *id. Agr.* 44. ~ fata, *Liv.* 1, 7, 11. Utinam quam spem ille de me concepit, impleverim! *puissé-je avoir réalisé les espérances qu'il a conçues de moi!* *Plin. Ep.* 1, 10, 3. Quæ illic ostendere satis, in peroratione implenda sunt magis, *Quintil. Inst.* 6, 1, 12. — *Rarement avec un nom de personne pour régime* : Quum Paulus vix posset implere censorem, *remplir la charge de censeur, soutenir la dignité d'un censeur*, *Vellej.* 2, 95, *fin. Ruhnk.*

implētio, ōnis, *f. action d'emplir; état de ce qui est plein; plénitude*, *Salvian. Gubern. Dei*, 2, 2 *p.* 52, *Rittersh.*; ~ divinitatis, *id. ibid.*

implētus (inpl.), a, um, *Partic. d'*impleo.

* **implexĭo** (inpl.), ōnis, *f.*, [implecto], *entrelacement, enlacement (postér. à l'époq. classique)* : ~ serpentis gemini, *Mart. Capell.* 2, 42.

1. **implexus** (inpl.), a, um, *Partic. d'*implecto.

2. **implexus**, ūs, *m.* [implecto], *entrelacement, enlacement (postér. à Aug.; empl. seulem. à l'ablatif singulier)* : Polypus cavernam cancellato brachiorum implexu claudit, *le polype femelle ferme sa demeure en déployant ses bras*, *Plin.* 9, 51, 74. Ut terra et aqua mutuo implexu jungerentur, *id.* 2, 65, 66.

* **implĭcāmentum** (inpl.), i, *n.* [implico], *embarras, obstacle, complication; au fig.* : Miseriarum implicamentis se expedire, *Augustin. de Serm. Dom. in monte* 1, 3, *med.*

implĭcātio (inpl.), ōnis, *f.* [in-plico], *entrelacement, enchaînement, embrouillement, complication (mot de Cicéron)* : Nervorum implicatio toto corpore pertinens, *l'entrelacement des nerfs qui se ramifient par tout le corps*, *Cic. N. D.* 2, 55, 139. — Oportebit per locorum communium implicationem demonstrare, *etc.*, *par l'enchaînement, la liaison des lieux communs*, *id. Invent.* 2, 32, 100. — Qui propter implicationem rei familiaris communi incendio malint quam suo deflagrare, *à cause de l'embarras de leurs affaires domestiques*, *id. Sest.* 46, 99.

« IMPLICATRIX ἐμπλεκτρία », *celle qui tresse (les cheveux? coiffeuse?)* *Gloss. Philox.*

implĭcātūra (inpl.), æ, *f.* [implico], *enlacement, entrelacement (lat. des bas temps)* : ~ vernaculæ, *Sidon. Ep.* 9, 9, *fin.*

implĭcatus (inpl.), a, um, *Partic. et Pa. d'*implico.

implĭciscor (inpl.), sci, *v. dépon. n.* [implico], *s'embrouiller, se troubler pour qqn; lui apporter du trouble, de l'embarras, en parl. d'une maladie* : *Am.* Delirat uxor. *So.* Atra bili percita est. Nulla res tam delirantes homines concinnat cito. *Am.* Ubi primum tibi sensisti, mulier, impliciscier? *Al.* Equidem ecastor sana et salva sum, *quand as-tu senti les premières atteintes de ce trouble d'esprit? — Vraiment je n'ai ni la tête ni le corps malade*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 95. — *Sous la forme access. active* : Ne quid tibi ex frigore impliciscat, *de crainte que le froid ne te fasse mal*, *Poet. ap. Front. Ep. ad M. Cæs.* 3, 13; *cf.* : « Implicisco ἀποτροπιάζω », *Gloss. Philox.*

implicite (inpl.), *adv.*, *voy.* implico, *à la fin.*

* **implĭcĭto** (inpl.), āre, *v. intens. a.* [implico], *entortiller, enlacer, entrelacer* : Delphinus exsilit, mergitur, variosque orbes implicitat expeditque, *fait et défait mille tours*, *Plin.* 9, 33, 5.

implĭcĭtus (inpl.), a, um, *Partic. d'*implico.

implĭco (inpl.), āvi, ātum, *ou (particulièr. depuis le siècle d'Aug.)* : ŭi, ĭtum, 1. *v. a.* [in-plico : *plier, tresser dans; de là*], *enlacer, entrelacer, entortiller; envelopper, embrasser, embarrasser, confondre (fréq. et très-class.)*.

I) *au propre* : Ut tenax hedera huc et illuc Arborem implicat errans, *comme le lierre s'entortille autour de l'arbre*, *Catull.* 61, 35 *cf.* : Lenta qui velut assitas Vitis implicat arbores, Implicabitur in tuum Complexum, *id. ib.* 107 *sq.*; *et* : Fuga petit æquora Turnus Et nunc huc inde huc incertos implicat orbes, *dirige en mille sens sa course incertaine*, *Virg. Æn.* 12, 743. — Dextræ se parvus Iulus Implicuit sequi-

turque patrem, *id. ib.* 2, 724; *cf.* : Implicuit materno brachia collo, *passa et croisa ses bras autour du cou maternel, Ovid. Met.* 1, 762; *cf. ici* : Implicuitque suos circum mea colla lacertos, *id. Am.* 2, 18, 9. Implicuitque comam læva, dextraque coruscum Extulit (ensem), *entoura de sa main, Virg. Æn.* 2, 552. Debueram sertis implicuisse comas, *Tibull.* 3, 6, 64; *de même* ~ crinem auro, *Virg. Æn.* 4, 148; ~ tempora frondenti ramo, *id. ib.* 136; *cf.* : Sertaque cœlestes implicitura comas, *Ovid. Fast.* 5, 220; *de là aussi* : In parte inferiore hic implicabatur caput, *Afran. dans Non.* 123, 16 (« implicare positum pro ornare », *Non.*). (Aquila) implicuit pedes atque unguibus hæsit, *Virg. Æn.* 11, 752. (Equus) calcibus auras Verberat effusumque equitem super ipse secutus Implicat, *et suivant lui-même son cavalier jeté à terre il se roule sur son corps, id. ib.* 10, 894. Congressi in prœlia totas Implicuere inter se acies legitque virum vir, *id. ib.* 11, 632; *de même* ~ ac perturbare aciem, *envelopper une armée, et jeter le désordre dans ses rangs, Sall. Jug.* 59, 3. Dum prima lues Pertentat sensus atque ossibus implicat ignem, *Virg. Æn.* 7, 355. — *Au partic. parf.* : Quini erant ordines conjuncti inter se atque implicati, *Cæs. B. G.* 7, 73, 4. Canidia brevibus implicata viperis Crines, *Hor. Epod.* 5, 15. Jasione unum folium habet, sed ita implicatum, ut plura videantur, *la jasione n'a qu'une feuille mais tellement repliée qu'elle paraît en avoir plusieurs, Plin.* 21, 17, 65. Insectis nihil intus, nisi admodum paucis intestinum implicatum, *id.* 11, 4, 3. — Impliciti laqueis nudus uterque jacent, *Ovid. A. A.* 2, 580. Cerberos implicitis angue minante comis, *id. Her.* 9, 94. Implicitamque sinu abstulit, *id. A. A.* 1, 561. Lætus at impliciti Peleus rapit oscula nati, *Pélée ivre de joie couvre de baisers son fils qu'il tient dans ses bras, Val. Flacc.* 1, 264.

II) *au fig.* : Dii immortales vim suam longe lateque diffundunt, quam tum terræ cavernis includunt, tum hominum naturis implicant, *et tantôt la renferment (leur force) dans les cavernes de la terre, tantôt la répandent par mille canaux dans la nature humaine, Cic. Divin.* 1, 36, 79. Iis, qui contrahendis negotiis implicantur, justitia ad rem gerendam necessaria est, *qui sont engagés dans les affaires commerciales, id. Off.* 2, 11, 40. Satis superque esse sibi suarum cuique rerum : alienis nimis implicari molestum esse, *id. Læl.* 13, 45. Itaque ante implicatur aliquo certo genere cursuque vivendi, quam potuit, quod optimum esset judicare, *id. Off.* 1, 32, 117. Nullo se implicari negotio passus est, *il ne se laissa impliquer dans aucune affaire, id. Leg.* 1, 3. Sin illud dices... ipse te impedies, ipse tua defensione implicabere, *tu t'embarrasseras dans ta propre défense, id. Verr.* 2, 2, 18, 44; *cf.* : Bene adhibita ratio cernit quid optimum sit : neglecta multis implicatur erroribus, *elle (la raison) s'embarrasse dans une foule d'erreurs, id. Tusc.* 4, 27, 58; *et* : Quænam vos tanto Fortuna indigna, Latini, Implicuit bello? *Virg. Æn.* 11, 109. Eum primo incertis implicantes responsis, *Liv.* 27, 43, 3. Nisi forte implacabiles iræ vestræ implicaverint animos vestros, *à moins que par hasard d'implacables colères ne se soient emparées de votre âme, id.* 40, 46, 6. Paucitas in partitione servatur, si genera ipsa rerum ponuntur, neque permixte cum partibus implicantur, *et si les genres ne sont pas confondus avec les espèces, Cic. Invent.* 1, 22, 32. Ut omnibus copiis conductis te implicet, ne ad me iter tibi expeditum sit, *Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, D, 1. Tanti errores implicant temporum, ut nec qui consules nec quid quoque anno actum sit digerere possis, *Liv.* 2, 21, 4. — *Au partic. parf.* : Dum rei publicæ quædam procuratio multis officiis implicatum et constrictum tenebat, *tandis que ma participation aux affaires de mon pays me tenait enlacé dans un réseau d'occupations et de devoirs, Cic. Acad.* 1, 3, 11. Deus nihil agit, nullis occupationibus est implicatus, *id. N. D.* 1, 19, 51; *cf.* : Næ ille est implicatus molestis negotiis et operosis, *est engagé dans des affaires pénibles, id. ib.* 1, 20, 52. Animos dederit et corporum doloribus congruentes et separatim suis angoribus et molestiis implicatos, *id. Tusc.* 5, 1, 3. Agrippina pervicax iræ et morbo corporis implicata, *Tac. Ann.* 4, 53. Inconstantia tua quum levitate, tum etiam perjurio implicata, *Cic. Vatin.* 1, 3; *cf.* : Implicata inscientia impudentia est, *id. Phil.* 2, 32, 81. Intervalla quibus implicata atque permixta oratio est, *id. Or.* 56, 187. Quæ (voluptas) penitus in omni sensu implicata insidet, *id. Leg.* 1, 17, 47. Quæ quatuor quamquam inter se colligata atque implicata sunt, *etc., id. Off.* 1, 5, 15. Tametsi veritatis erat amicus, tamen natura non tam propensus ad misericordiam quam implicatus ad severitatem videbatur, *engagé dans les voies de la sévérité, id. Rosc. Am.* 13, 85. — Bibulus, graviore morbo ex frigore ac labore implicitus, *Cæs. B. C.* 3, 18, 1; *de même* : *Liv.* 23, 40, 1. *Cf.* : Implicitus in morbum, *atteint de maladie, Nep. Ages.* 8, 6; *Liv.* 23, 34, 11. Implicitus suspicionibus, *Plin. Ep.* 3, 9, 19; *cf.* : Implicitus terrore, *Lucan.* 3, 432. Hæc fides atque hæc ratio pecuniarum, quæ Romæ, quæ in foro versatur, implicita est cum illis pecuniis Asiaticis et cohæret, *le crédit qui vivifie le commerce dans Rome et la circulation de l'argent sur notre place, se lie et se rattache étroitement à nos opérations financières, Cic. de Imp. Pomp.*

B) *particulièr., unir étroitement par l'amitié; au pass., entretenir des relations intimes avec, être lié, être uni par l'amitié* : (Homo) profectus a caritate domesticorum a suorum serpat longius et se implicet primum civium, deinde mortalium omnium societate, *aille plus loin, et embrasse tous ses concitoyens dans son amour, Cic. Fin.* 2, 14, 45. Æqua lex et nobis et omnibus qui nostris familiaribus implicantur, *qui sont compris parmi les amis intimes, sont liés d'amitié, id. Balb.* 27, 60. (L. Gellius) ita diu vixit, ut multarum ætatum oratoribus implicaretur, multum etiam in causis versaretur, *qu'il était lié, était en relation avec des orateurs de plusieurs générations, id. Brut.* 47, 174. — *Au partic. parf.* : Omnes Cæsaris familiares satis opportune habeo implicatos consuetudine et benevolentia, *Cic. Fam.* 6, 12, 2; *de même* implicatus amicitiis, *id. Att.* 1, 19, 8; ~ familiaritate, *id. Pis.* 29, 70. Implicati ultro et citro vel usu diuturno vel etiam officiis repente in medio cursu amicitias exorta aliqua offensione dirumpimus, *id. Læl.* 22, 85. — *De là*

A) **implĭcātus** (inpl.), a, um, *Pa. enlacé, entrelacé, embarrassé, embrouillé, compliqué* : Nec in Torquati sermone quicquam implicatum aut tortuosum fuit, *rien d'embrouillé ou (d'obscur), rien d'embarrassé dans le langage de Torquatus, Cic. Fin.* 3, 1, 3. Reliquæ (partes orationis) sunt magnæ, implicatæ, variæ, graves, *etc., les autres parties (de l'éloquence) sont compliquées, variées, id. De Or.* 3, 14, 52. Vox nullius terrestris animalis, sed qualis esse marinis beluis solet, rauca et implicata, *Senec. Apocol. med.* — *Compar.* : Per artus tremore diffuso, implicatior ad loquendum, *Ammian.* 26, 6, *fin.* — *Superl.* : Obscurissima et implicatissima quæstio, *question très-obscure et très-embrouillée, Gell.* 6, 2, 15.

* B) **implĭcĭte** (inpl.), *adv., d'une manière embrouillée, embarrassée* : Absoluta (constitutio) est, quæ ipsa in se, non ut negotialis implicite et abscondite, sed patentius et expeditius recti et non recti quæstionem continet, *Cic. Invent.* 2, 23, 69.

* **implōrābĭlis** (inpl.), e, *adj.* [imploro], *dont on a sollicité l'assistance, dont l'appui peut être invoqué* : Lumen Purpureum miseris olim implorabile nautis, *Val. Flacc.* 1, 572.

implōrātĭo (inpl.), ōnis, *f.* [imploro], *action d'implorer, invocation (rare, mais appartient à la bonne prose)* : Omnium deorum et hominum et civium et sociorum imploratio, *Cic. De Or.* 2, 47, 196. Si te illius acerba imploratio et vox miserabilis non inhibebat, *id. Verr.* 2, 5, 63, 163. Sive in invocationem aliquam convertimur, sive ad invidiosam implorationem, *Quintil. Inst.* 9, 2, 38.

implōro (inpl.), āvi, ātum, 1. (*anc.-forme,* « ENDOPLORATO implorato, quod est cum questione inclamare : implorare namque est cum fletu rogare, quod est proprie vapulantis », *Fest. p.* 77, *ed. Müll.*) *v. a. s'adresser à qqn en pleurant, implorer, invoquer, demander avec prière (fréq. et tr.-class.)*

I) *avec des noms de personnes pour compl.* : Quem enim alium appellem? quem obtester? quem implorem? *qui implorer? Cic. Flacc.* 2, 4; *cf.* : Vos etiam atque etiam imploro et appello, sanctissimæ deæ... deos deasque omnes imploro atque obtestor, *id. Verr.* 2, 5, 72, 188. Deos precari, venerari, implorare debetis, ut, *etc., id. Catil.* 2, 13, 29; *fin.*; *de même* : Mulieres milites passis crinibus flentes implorabant, ne se in servitutem Romanis traderent, *Cæs. B. G.* 1, 51, *fin.* Imploratus a Siculis in auxilium, *Justin.* 23, 3; *cf.* : Ad cujus auxilium Hamilcar imploratus, *id.* 22, 2. — A Veiis exercitum Camillumque ducem implorabunt, *Liv.* 9, 4, 13.

II) *avec un nom de chose ou un nom abstrait pour complément, invoquer qqche, réclamer instamment, en appeler à, demander avec prières* : Qui deus appellandus est? cujus hominis fides imploranda est? *de quel mortel implorer le secours, Cic. Quint.* 30, 94; *fin.* Nunc idem, judices, vestram fidem obtestatur, misericordiam implorat, *implore votre miséricorde, id. Mur.* 40, 86; *cf.* : Vestram fidem, dignitatem, religionem in judicando non imploro, *id. Verr.* 2, 3, 62, 146; *et* : Quam (misericordiam) ipse non implorat : ego etiam repugnante hoc et imploro et exposco, *id. Mil.* 34, 92. Implorarem sensus vestros, uniuscujusque indulgentiam in suos testarer, peterem errato veniam, *j'en appellerais à votre sensibilité, id. Sull.* 23, 64. Ille Heracliti memoriam implorans quærere ex eo, viderenturne illa Philonis, *etc.? faisant appel à la mémoire d'Héraclite, id. Acad.* 2, 4, 11. Implorantes jura libertatis et civitatis in crucem sustulit, *réclamant les droits du citoyen libre, id. Verr.* 2, 1, 3, 7. — Mater, me suam salutem appellans, te suum carnificem nominans, filii nomen implorans, *invoquant avec des larmes le nom de son fils, id. ib.* 2, 5, 49, 129. — Sese neque obsides repetituros, neque auxilium a populo Romano imploraturos, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7. *On trouve dans le même sens* : Sin cunctetur atque agat lenius, nequicquam ejus auxilium, si postea velit, senatum imploraturum, *id. B. C.* 1, 1; *fin.*; *de même* : Quæ (altera pars) non oratoris ingenium, sed consulis auxilium implorat et flagitat, *réclame, demande, non point le talent de l'orateur, mais l'appui du consul, Cic. Rabir. perd.* 3, 9; *cf.* : Neque ipse auxilium suum sæpe a viris bonis frustra implorari patietur, *id. De Or.* 2, 33, 144; *et* : Quod soli ne in occulto quidem queri neque auxilium implorare auderent, *Cæs. B. G.* 1, 32, 4. Ut ille qui navigat, quum subito mare cœpit horrescere, et ille æger ingravescente morbo unius opem implorat, *implore le secours d'un seul, Cic. Rep.* 1, 40; *cf.* : Poscit opem chorus et... Cœlestes implorat aquas docta prece blandus, *demande les eaux du ciel, la pluie, Hor. Ep.* 2, 1, 135.

III) *rarement d'une manière tout à fait absolue* : Mederis erroribus, sed implorantibus, *tu redresses les erreurs, mais quand elles t'implorent, Plin. Paneg.* 46, 8.

* **implumbo** (inpl.), āvi, 1. *v. a.* [in-plumbo], *plomber, sceller avec du plomb* : Ferreos enodaces uti subscudes in capitibus scaporum implumbavit, *Vitr.* 10, 6.

implūmis (inpl.), e, *adj.* [2. in-pluma], *qui n'a pas de plumes, dépourvu d'ailes, nu (poét. et dans la prose postér. à Aug.)* : Assideus implumibus pullis avis, *Hor. Epod.* 1, 19. ~ fetus columbarum, *Plin.* 11, 37, 64. — ~ coni (galearum), *cones des casques dépourvus d'aigrettes, Sil.* 8, 421. — * II) *métaph., qui n'a pas de poil* : Lepus solus præter dasypodem superfetat, aliud educans, aliud in utero pilis vestitum, aliud implume, aliud inchoatum gerens pariter, *Plin.* 8, 55, 81, *fin.*

implŭo (inpl.), ŭi, ūtum, 3. *v. n. et a.* [in-pluo], — I) *neutre, pleuvoir sur ou dans (très-rare)* : Deorsum, quo impluebat, impluvium dictum, *Varro, L. L.* 5, 33, 45, § 161. Fanum Veneris, in cujus quandam aream non impluit, *Plin.* 2, 96, 97. Lacus immane turgescit, ita ut arborum comis, quæ margini insistunt, superjectæ asperginis fragor impluat, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* Priusquam impluerit, ab avibus aut formicis sata non infestari, *Colum.* 2, 8, 5. Si arcus circa occasum refulsit, rorabit et leviter impluet, *il pleuvra légèrement, Senec. Qu. Nat.* 1, 6, — II) *act., arroser de pluie, humecter (égalem. très-rare)* : Peneus spumosis volvitur undis... summasque arpergine silvas Impluit, *Ovid. Met.* 1, 573; *de même au partic. parf.* : Impluviatus color quasi fumato stillicidio implutus, *Non.* 548, 18. — B) *au fig.* : Malum quum impluat ceteros, non impluat mihi, *que le malheur ne tombe point sur moi, Plaut. Most.* 4, 1, 15.

implūtus (inpl.), a, um, *Partic. d'*impluo.

implŭvia, æ, *f.* = impluviata vestis (*voy.* impluviatus) : salium quoque sereno tempore impluvia amictum fuisse criminabatur, *Varron, selon Nicol. Perrott.; mais nous ne trouvons pas ce mot dans Varron.* — Impluvia, μανδύη, *Gloss. Phil.*

implŭvĭātus (inpl.), a, um, *adj.* [impluvium], *de la forme d'un impluvium, c.-à-d. enchâssé; ou bordé carrément* : ~ vestis, *sorte de vêtement de femme, Plaut. Epid.* 2, 2, 40.

implŭvĭum (inpl.), ĭi, *n.* [impluo], *bassin de forme carrée qui se trouvait dans l'intérieur des maisons de Rome, et où étaient recueillies les eaux pluviales, Varro, L. L.* 5, 33, 45, 161; *Fest. s. h. v. p.* 108, *ed. Müll. Cic. Verr.* 2, 1, 23, 61; *ib.* 56, 147; *Liv.* 43, 13. — II) *métaph.* : *en génér., espace découvert et libre dans les maisons et qui contenait aussi le compluvium, Ter. Eun.* 3, 5, 41; *Phorm.* 4, 4, 27; *Vitr.* 6, 4, *fin.*

* **impœnĭtendus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pœnitet], *dont on ne doit pas se repentir* : ~ pauperies, *Appul. Met.* 11, *p.* 271.

impœnitens (inp.), entis, *adj.* [2. in-pœnitens], *qui ne se repent pas, impénitent (latin des bas temps)* : ~ cor, *Hieron. in Jesaj.* 12, 40, 27, *et passim.*

impœnitentia (inp.), æ, *f.* [2. in-pœnitentia], *impénitence (latin des bas temps)* : Ne Adam impœnitentiæ ac superbiæ morte moreretur, *Hieron. in Jesaj.* 18, 65, 23.

impœnitus (inp.), *voy.* impunitus.

impolite (inp.), *adv., voy* impolitus, *à la fin.*

impŏlītĭa, æ, *f.* [impolitus], *défaut de soin, négligence (d'un chevalier à soigner son cheval)* : « Si quis eques Romanus equum habere gracilentum aut parum nitidum visus erat, impolitiæ notabatur : id verbum significat, quasi si tu dicas incuriæ; cujus rei auctoritates sunt, et M. Cato id sæpenumero attestatus est », *Gell.* 4, 12, 2; *cf.* : « Impolitias censores facere dicebantur, quum equiti æs abnegabant ob equum male curatum », *Fest. p.* 108, *ed. Müll.*

impŏlītus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-politus], *qui n'est pas poli ou lisse, rude, âpre (très-class.)* — I) *au propre* : Structuræ lapidum impolitorum, *constructions en pierres brutes, Quintil. Inst.* 8, 6, 63. — II) *au fig., qui n'est pas limé, pas travaillé, qui manque d'élégance, négligé, grossier, qui n'a pas reçu la dernière main, le dernier poli (très-classique)* : Orationes Catonis valde laudo, significant enim quandam formam ingenii, sed admodum impolitam et plane rudem, *ils indiquaient un certain talent, mais un talent inculte, et tout à fait grossier, Cic. Brut.* 85, 294; *cf.* : Quam sit genus hoc eorum, qui sibi eruditi videntur, hebes atque impolitum, *id. De Or.* 2, 31, 133; *et* : Timæus ipsa compositione verborum non impolitus, *id. ib.* 2, 14, 58; *de même* ~ grammaticus, *Quintil. Inst.* 1, 5, 7. — Impolitæ vero res et acerbæ si erunt relictæ, efferent se aliquando, *etc.*, *si l'ouvrage reste inachevé, et si on l'abandonne avant sa maturité, Cic. Prov. Cons.* 14, 34. — * *Adv.* : Quum tibi senatus breviter impoliteque dicenti maximis sit de rebus assensus, *Cic. De Or.* 1, 49, 214.

impollūtus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pollutus], *non souillé, non violé (mot postér. à Auguste)* : ~ fides, *Sil.* 14, 679. ~ virginitas, *Tac. Ann.* 14, 35. Intemeratus, impollutus, *id. ib.* 16, 26.

« IMPOMENTA quasi imponimenta, quæ post cœnam mensis imponebant », *dessert, friandises qu'on sert à la fin du repas pour orner la table et clore le repas, Fest. p.* 108, *Müll. Cf. Gloss. ap. Barth. adv.* 28, 19 : impomentum, cibus qui mensæ extremus imponitur, qui et bellarium dicitur.

impōno, sŭi, sĭtum, 3. (*forme archaïque du parf.* imposivit, *Plaut. Rud.* 2, 3, 27. imposisse, *id. Most.* 2, 2, 4. *Forme syncopée du part. parf.* impostus, a, um, *Lucr.* 5, 544; *Virg. Æn.* 9, 716; *Val. Flacc.* 4, 185; *Stat. Theb.* 1, 257) *v. a. mettre dans ou sur, déposer sur, placer, poser, appliquer sur (très-fréquent et très-classique)*; *il se construit ordinairement avec* aliquid in aliquam rem *ou* alicui rei, *rarement avec* in aliqua re.

I) *au propre* — A) *en génér.* : Quicquid domi fuit, in navem imposivit, *Plaut. Rud.* 2, 3, 27. Si posthac me pedem latum modo Scies imposisse in undam, *si, à l'avenir, tu apprends que je me sois aventuré sur les eaux de la longueur de mon pied, id. Most.* 2, 2, 4. Hunc in collum, nisi piget, Impone, *id. Pers.* 4, 6, 10. Metellum multi filii, filiæ, nepotes, neptes in rogum imposuerunt, *mirent Marcellus sur le bûcher, Cic. Tusc.* 1, 35, 85; *cf.* : Ad sepulcrum venimus : In ignem imposita'st : fletur, *Ter. And.* 1, 1, 102. Omnem aciem suam rhedis et carris circumdederunt : eo mulieres imposuerunt, *ils y placèrent les femmes, Cæs. B. G.* 1, 51; *fin.*; *de même* ~ milites eo (*i. e.* in equos), *id. ib.* 1, 42, 5. — Nunc tusculum emi et hasce coronas floreas, Hæc imponentur in foco nostro Lari, *Plaut. Aul.* 2, 8, 16. — Quum coronam auream literis imponebant, *quand, par leurs décrets, ils vous mettaient sur la tête une couronne d'or, Cic. Flacc.* 31, 76; *cf.* : Id egit, ut collegæ diadema imponeret, *id. Phil.* 5, 12. Quoniam operi inchoato, prope tamen absoluto tamquam fastigium imponimus, *mettre le comble, le faîte à un ouvrage, id. Off.* 3, 7, 33. ~ pondera nobis, *Lucr.* 5, 544. ~ clitellas bovi, *Cic. Att.* 5, 15, 3; ~ juvenes rogis, *mettre, placer des jeunes gens (morts) sur les bûchers, Virg. Georg.* 4, 477. ~ artus mensis, *Ovid. Met.* 1, 230; *de même* ~ aliquid mensis, *id. Fast.* 1, 473. ~ aliquem carinæ, *id. Met.* 6, 511. ~ natum axi (*i. e.* in currum), *Stat. Theb.* 6, 321. ~ aliquem mannis, *Hor. Ep.* 1, 7, 77. ~ aliquem jumento, *Gell.* 20, 1, 11. ~ nos cymbæ in æternum exsilium, *Hor. Od.* 2, 3, 28. ~ Pelion Olympo, *mettre Pélion sur l'Olympe, id. ib.* 3, 4, 22. Arces montibus impositæ, *id. Ep.* 2, 1, 253; *cf.* : Arces Alpibus impositæ, *id. Od.* 4, 14, 2; *et* : Impositum saxis Anxur, *id. Sat.* 1, 5, 26. Celeri raptos per inania vento Imposuit cœlo, *les transporta au ciel, Ovid. Met.* 2, 507; *de même* ~ ablatum terris cœlo, *id. ib.* 14, 811. — Hoc metuens molemque et montes insuper altos Imposuit, *Virg. Æn.* 1, 62; *cf.* ~ pedem super cervicem jacentis, *Curt.* 9, 7; *fin.*; *et* : Hæc super imposuit liquidum æthera, *Ovid. Met.* 1, 67. — Quidvis oneris impone, impera, *Ter. And.* 5, 4, 26; *de même id. Phorm.* 3, 3, 29. Nec peredit Impositam celer ignis Ætnam, *le feu ne consume point l'Etna qui le recouvre, Hor. Od.* 3, 4, 76. Diadema imposuit, *Quintil. Inst.* 9, 3, 61. Pars togæ, quæ postea imponitur, *id. ib.* 11, 3, 140.

B) *particulièr.* — 1°) *t. techn. de marine, déposer dans un navire, embarquer* : In quas (naves) exercitus ejus imponi posset, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 14, 1; *de même* ~ legiones equitesque Brundisii in naves, *Cæs. B. C.* 3, 14, 1; *cf.* : Deprehensis navibus circiter L atque eo militibus impositis, *id. B. G.* 7, 58, 4; *de même id. B. C.* 3, 24, 1. Æris magno pondere ad militarem usum in naves imposito, *id. ib.* 3, 103, 1. — Vetustissima nave impositos quocumque vento jubebo avehi, *Cæs. dans Suet. Cæs.* 66. Ipsi expediti naves conscenderent, quo major numerus militum posset imponi, *Cæs. B. C.* 3, 6, 1; *de même absolt, Cic. Divin.* 2, 40, 84; *Att.* 1, 10, 4.

2°) *t. de médecine; appliquer (comme topique)* : Allium imponitur in vulnera, *Plin.* 20, 6, 23; *on dit aussi* ~ porrum vulneribus, *id. ib.* Raphanos imponi super umbilicum contra tormenta vulvæ, *id.* 20, 4, 13. Imponuntur et per se folia, *id.* 23, 8, 71.

3°) *dans un sens obscène, en parl. des animaux; mettre dessus, faire saillir* : Ita efficitur, ut (asinus) fastiditæ imponatur equæ, *Colum.* 6, 36, 4; *de même id.* 7, 2, 5.

II) *au fig.* : — A) *en génér., mettre sur, imposer, donner* : Cujus amicitia me paullatim in hanc perditam causam imposuit, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 17, 1. — Ne magnum onus observantiæ Bruto nostro imponerem, *pour épargner à Brutus la gêne que lui imposait son amitié pour moi, Cic. Att.* 13, 11, 1; *de même* ~ onus alicui, *imposer une charge, un fardeau à qqn, id. Fam.* 6, 7, 6; 13, 65, 1; *Rep.* 1, 23; *cf.* : Numquam iste plus militi laboris imposuit, quam sibi sumpsit ipse, *n'imposa au soldat plus de fatigue, id. Mur.* 18, 38; *de même* ~ graviores labores sibi, *Cæs. B. C.* 3, 74, 2. Nec illi committendum illud negotium, sed imponendum putaverunt, *lui imposer ce fardeau, cette pénible affaire, Cic. Sest.* 28, 60. Vos mihi personam hanc imposuistis, ut illius absentis dignitatem tuerer, *vous m'avez chargé de ce rôle, id. Agr.* 2, 18, 49; *cf.* : Partes mihi Cæsar has imposuit, ne paterer, *etc., Anton. dans Cic. Att.* 10, 10, 2. Si mihi imposuisset aliquid, animo iniquo tulissem, *Cic. Att.* 15, 26, 4. Ego mihi necessitatem volui imponere hujus novæ conjunctionis, *j'ai voulu m'imposer la nécessité de cette nouvelle alliance, id. ib.* 4, 5, 2; *cf.* : Mihi de memet ipso tam multa dicendi necessitas quædam imposita est ab illo, *id. Sull.* 12, 35. Mihi impone istam vim, ut omnino mihi ne liceat polliceri, *id. Verr.* 2, 2, 60, 138. Quæ hic rei publicæ vulnera imponebat, eadem ille sanabat, *id. Fin.* 2, 24, 66; *de même* ~ vulnus rei publicæ, *faire une blessure, causer du mal à la république, id. Att.* 1, 16, 7; ~ plagam mortiferam rei publicæ, *id. Sest.* 19, 44. Quibus tu privatim injurias plurimas contumeliasque imposuisti, *que tu as chargés d'injures et d'affronts, id. Verr.* 2, 4, 9, 20; *de même* ~ injuriam sine ignominia alicui, *id. Quint.* 31, 96; *cf.* : Injurias iis ab ingratis impositas civibus colligunt, *id. Rep.* 1, 3. Ejus aquæ jure constituto et servitute fundo illi imposita, *une servitude étant imposée à ce fonds de terre, id. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 3; *de même* ~ servitutem civibus, *imposer aux citoyens le joug de la servitude, Sall. Or. ad Cæs.* 2. ~ belli invidiam consuli, *id. Catil.* 43, 1. Leges civitati per vim imposuit, *il a imposé des lois par la force à la cité, Cic. Phil.* 7, 5, 15; *de même* ~ leges alicui, *id. ib.* 12, 1, 2; *Rep.* 1, 34; ~ nimis duras leges huic ætati, *id. De Or.* 1, 60, 256. — Huic prædæ ac direptioni cellæ nomen imponis, *tu imposes, tu donnes, tu appliques à cette déprédation et à ce brigandage le nom de provision de la maison, id. Verr.* 2, 3, 85, 147; *de même* ~ nomen alicui, *Liv.* 35, 47, 5; *Quintil. Inst.* 8, 3, 7; *Tac. Ann.* 4, 34; 14, 39; *et beauc. d'autres*; *cf.* : Imponens cognata vocabula rebus, *désignant les choses par des noms qui frappent à côté du vrai (par des noms de même famille, mais peu justes, Hor. Sat.* 2, 3, 280. — Finem imponere egresso destinatum modum volumini festino, *mettre fin à, Quintil. Inst.* 9, 4, 146; *de même* ~ finem spei, *mettre fin a son espoir, cesser d'espérer, Liv.* 5, 4, 10; ~ clausulam disputationi, *Colum.* 3, 19, 3; *cf.* : Quasi perfectis omni alio genere doctrinæ, summam eloquentiæ manum imponerent, *comme s'ils donnaient le dernier poli de l'éloquence à des esprits déjà consommés dans toute espèce de science, Quintil. Inst. proœm.* § 4; *de même* ~ summam manum operi, *Plin.* 36, 5, 4, § 16; ~ extremam manum bello, *Virg. Æn.* 7, 573; ~ manum supremam bellis, *Ovid. Rem. Am.* 114. ~ modum alicui, *poser des bornes, mettre un terme, modérer, Liv.* 4, 24, 7; *de même* ~ modum dolori, *mettre des bornes à la douleur, Plin. Ep.* 9, 13, 16; ~ modum divortiis, *Suet. Aug.* 34.

B) *particulièr.* — 1°) *établir qqn dans certaines fonctions, l'en investir, les lui confier* : Si emimus, quem villicum imponeremus, quem pecori præficeremus, *pour en faire notre régisseur, Cic. Planc.* 25, 62. Consul est impositus is nobis, quem, *etc., id. Att.* 1, 18, 3. Lacedæmonii devictis Atheniensibus triginta viros imposuere, *Sall. Catil.* 51, 28. Ut, quem vellent, imponerent Macedoniæ regem, *Liv.* 40, 12, 15; *cf.* : Romanos Masinissam in Syphacis regnum imposuisse, *placèrent Masinissa sur le trône de Syphax, id.* 37, 25, 9. Cappadociæ consularem rectorem imposuit, *Suet. Vesp.* 8. Quid si domini milites imperatoribus imponantur? *Liv.* 45, 36, 8. Itaque imposuistis in cervicibus nostris sempiternum dominum (deum), *vous avez établi sur nos têtes un maître perpétuel, vous nous avez placé sous son joug, Cic. D. N.* 1, 20, 64 (*d'autres omettent la prépos.* in).

2°) *imposer comme charge, comme tribut, infliger* : Jubet eosdem decemviros omnibus agris publicis pergrande vectigal imponere, *il ordonne aux mêmes décemvirs d'imposer aux terres publiques un impôt considérable, de les grever d'un tribut énorme, Cic. Agr.* 1, 4, 10; *de même* ~ vectigal fructibus, *mettre un impôt sur les récoltes, id. Fontej.* 5, 10. ~ stipendium victis, *Cæs. B. G.* 1, 44, 5; ~ tributa genti, *Suet. Domit.* 12; *de même* ~ tributi aliquid alicui, *id. Calig.* 40; *cf.* ~ tributum in capita singula, *Cæs. B. C.* 3, 31, 1. ~ frumentum, *imposer une redevance en blé, Cic. Att.* 15, 10. ~ nulla onera nova, *Hirt. B. G.* 8, 49, *fin.*

3°) ~ alicui, *duper, tromper, en imposer à, abuser* : Catoni egregie imposuit Milo noster, *en imposa très-joliment à Caton, Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 5. Dum de conditione tractat, præfectis Antigoni imposuit, seque ac suos omnes extraxit incolumes, *il imposa aux lieutenants d'Antigonus, Nep. Eum.* 5, 7. Populo imposuimus et oratores visi sumus, *id. ap. Quintil. Inst.* 8, 6, 20 *et* 55. Si modo mihi non imposuit recitatio tua, *si toutefois ta manière de lire ne m'a pas fait illusion, Plin. Ep.* 3, 15, 3. — *Impersonnellement* : Ulcumque imponi vel dormienti posset, *Petron. Sat.* 102.

Imporcĭtor (Inp.) ōris, *m.* [imporco], *divinité qui présidait au tracement des sillons, Fab. Pictor dans Serv. Virg. Georg.* 1, 21; *cf.* : « Imporcitor qui porcas in agro facit arando. Porca autem est inter duos sulcos terra eminens », *Fest. p.* 108, *Müll.*

imporco (inp.), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [in-porca], *faire des sillons* : « Imporco αὐλακίζω », *Gloss. Philox.* Semen imporcatum occabimus, *herser la semence après l'avoir déposée dans le sillon, Colum.* 2, 10, 6.

importābĭlis (inp.), e, *adj.* [2. in-portabilis], *qu'on ne peut porter, transporter.* — 1°) *au propre* : Arbores sunt quidam mœnium importabiles arietes, *des béliers de siége qu'on ne peut porter, Cassiod. Variar.* 7, 6. — 2°) *au fig., qu'on ne peut supporter, insupportable (postér. à l'époq. class.)* : Excusandos censuisset, si importabilia portare non possent, *Tertull. adv. Marc.* 4, 27, *med.* ~ malum, *Cassiod. Variar.* 9, 2; ~ fraus, *id. ibid.* 12, 11.

importābĭlĭter, *adv. d'une manière insupportable* : ~ facere omnia, *Cassiod. Hist. eccles.* 7, 29.

* **importātīcius** (inp.), *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [importo], *importé, qui vient de l'étranger* : ~ frumentum, *Auct. B. Afr.* 20.

importo (inp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-porto], *porter dans, importer, faire venir de loin qqche (très-class.)* — I) *au propre* : Qui (D. Lælius) commeatus Bullide atque Amantia importari in oppidum prohibebat, *empêchait d'importer, d'introduire des vivres de Bullis et d'Amantia dans la place (pour la ravitailler), Cæs. B. C.* 3, 40, 5. Vinum ad se omnino importari non sinunt, *id. B. G.* 4, 2, *fin.*; *de même* ~ ullam rem ad se, *id. ib. init.*; *cf.* : Quod minime ad eos mercatores sæpe commeant, atque ea quæ ad effeminandos animos pertinent, important, *id. ib.* 1, 1, 3. Ferri exigua est copia : ære utuntur importato, *id. ib.* 5, 12, 5; *de même* importatum frumentum, *id.*

B. G. 3, 42; *fin.;* importata jumenta, *id. B. G.* 4, 2, 2; importatum instrumentum balnei, *Vellej.* 2, 114, 2. Fructuosior fit fundus, quam si longe sit importanda, *Varro, R. R.* 1, 16, 3. Eandem (Græcam) linguam ex duobus Catonibus, in illo abjecisse, in hoc importasse memorabile est, *Plin.* 7, 30, 31, § 113. — Grandines Septentrio importat et Corus, *id.* 2, 47, 48.

II) *au fig., apporter, attirer, susciter, causer :* Importantur non merces solum adventiciæ, sed etiam mores... Multa etiam ad luxuriam invitamenta perniciosa civitatibus suppeditantur mari, quæ vel capiuntur vel importantur, *on y importe non-seulement les marchandises, mais les mœurs étrangères, Cic. Rep.* 2, 3. Facile patior, non esse nos transmarinis nec importatis artibus eruditos, sed genuinis domesticisque virtutibus, *nous n'avons point été instruits aux mœurs d'outre mer et d'importation, id. ib.* 2, 15. — Si quid importetur nobis incommodi, propulsemus, *id. Off.* 2, 5, 18; *cf. :* Plura detrimenta publicis rebus quam adjumenta per homines eloquentissimos importata, *que les grands orateurs ont fait plus de mal que de bien, causé plus de dommage que de profit aux intérêts publics, id. De Or.* 1, 9, 38; *de même* ~ calamitatem alicui, *causer des malheurs à qqn, id. Sest.* 69, 146; ~ pestem aut incolumen famam alicui, *causer la ruine ou sauver l'honneur de qqn, id. Dejot.* 15, 43; ~ luctum alicui, *Phædr.* 1, 28, 6; ~ fecunditatem feminis, rabiem viris (vinum), *Plin.* 14, 18, 22; ~ odium libellis, *Hor. Ep.* 1, 13, 5. — (Perturbationes animi) important ægritudines anxias atque acerbas, *les passions causent à l'âme un malaise inquiet et plein d'amertume, Cic. Tusc.* 4, 15, 34; *de même* ~ suspicionem, *Cic. fil. Fam.* 16, 21, 6; ~ fraudem aut periculum, *Liv.* 39, 14, 4; ~ ignominiam (crimen), *Papin. Dig.* 50, 2, 5.

importune (inp.), *adv., voy.* importunus, *à la fin.*

importūnĭtas (inp.), ātis, *f.* [importunus] — I) *en génér., disposition défavorable, désavantageuse, qualité d'une chose mal appropriée (peut-être seulem. antér. et postér. à l'époq. class. et très-rare) :* Importunitatem spectate aniculæ, *les mauvaises dispositions de la vieille, Ter. And.* 1, 4, 4. Tribunus ad consulem venit, ostendit exitium de loci importunitate et hostium circumstantia, *la situation désavantageuse des lieux, Gell.* 3, 7, 5. — II) *particulièr. en parl. du caractère, manières rudes, rusticité, défaut de politesse, grossièreté; humeur chagrine, rigueur, cruauté, fureur (très-class. et surtout fréq. dans Cicéron) :* Moderati et nec difficiles nec inhumani senes tolerabilem senectutem agunt, importunitas autem et inhumanitas omni ætate molesta est, *un esprit difficile et chagrin rend malheureux à tout âge, Cic. de Senect.* 3, 7. Vide inter importunitatem tuam senatusque bonitatem quid intersit, *id. Verr.* 2, 3, 16, 42. Tanta importunitas tantaque injuria Facta in nos est modo hic intus ab nostro hero, * *Plaut. Rud.* 3, 3, 6. Quid? tu non vides, unius importunitate et superbia Tarquinii nomen huic populo in odium venisse regium? *le caractère méchant et superbe (de Tarquin), sa cruauté et son orgueil, id. Rep.* 1, 40; *de même joint à* superbia, *id. Læl.* 15, 54. Homo incredibili importunitate atque audacia, *homme d'une méchanceté et d'une audace incroyables, id. Verr.* 2, 2, 30, 74. Ex tuo scelere, importunitate, avaritia, crudelitate, *id. ib.* 2, 3, 54, 126. Importunitatem matris a filii capite depellite, *sauvez la tête d'un fils des fureurs de sa mère, id. Cluent.* 69, 195. Quem propter animi importunitatem nemo recipere tecto vellet, *id. ib* 61, 170. Animal ex omnium scelerum importunitate et omnium flagitiorum impunitate concretum, *id. Pis.* 9, 21; *de même :* ~ tanta inauditi sceleris, *id. Sull* 27, 75. Illis, quantum importunitatis habent, parum est impune male fecisse, *Sall. Jug.* 31, 22.

importūnus (inp.), a, um, *adj.* [*opposé à* opportunus, *de* porto, *proprem. qui n'offre point d'accès ou d'issue, qu'on ne sait comment aborder, d'où l'on ne sait comment sortir*], *inabordable, inacessible, inextricable; impraticable; par suite, mal disposé, mal approprié, qui n'est pas propre à; incommode (rare; n'est pas dans Cicéron, car dans l'Or.* 2, 5, 20, *on doit lire* inopportunum tempus) : Aggeribus turribusque et aliis machinationibus locus importunus, *lieu peu propre à recevoir des terrassements, des tours et autres machines de guerre, Sall Jug.* 92, 7; *de même :* Importuna locorum, *lieux inaccessibles, Sil.* 3, 540; *cf. :* Armeniam petunt, id temporis importunam, quia hiems occipiebat, *Tac. Ann.* 12, 12.

II) *particulièr. dans le sens prégnant* — A) *difficile, inopportun, importun, dangereux (également rare) :* Neque alius importunior acutiorque morbus est, *il n'y a pas de maladie plus dangereuse et plus aiguë, Cels.* 4, 3. Importuna tamen pauperies, *Hor. Od.* 3, 16, 37. Quos communis hiems importunusque Caphareus Mersit aquis, *et le tempêtueux Capharée, Ovid. Met.* 14, 481.

B) *en parl. du caractère, importun, fâcheux, à charge; inabordable, intraitable; grossier, brusque, violent, sevère, cruel, implacable, effréné (c'est là la signific. dominante du mot en prose et en vers)* — 1°) *en parl. des êtres vivants :* Tam enim esse clemens tyrannus quam rex importunus potest, *un tyran peut être aussi clément qu'un roi peut être cruel, Cic. Rep.* 1, 33. Importunus atque amens tyrannus, *tyran cruel et insensé, id. Verr.* 2, 5, 40, 103. Crudelis atque importuna mulier, *id. Cluent.* 177; *de même :* Crudelissimus atque importunissimus tyrannus, *Liv.* 29, 17, 20. Uxor importuna atque incommoda, *Plaut. Asin.* 1, 1, 47. Immo ille fuit senex importunus semper, *Ter. Heaut.* 1, 2, 23. Importunissimus hostis, *Cic. Catil.* 2, 6, 12. Importuni decemviri, *Liv.* 5, 2, 8. Bellum importunum cives cum gente deorum.... gerimus, *Virg. Æn.* 11, 305. Ad patres censeo revertare: plebeii quam fuerint importuni, vides, *Cic. Fam.* 9, 21; *fin.* Leves et futiles et importuni locutores, *Gell.* 1, 15, 1. Dives et importunus, *Hor. Ep.* 2, 2, 185. Obscenique canes importunæque volucres, *Hor. Sat.* 1, 8, 6. — 2°) *en parl. des êtres inanimés :* Singularem quandam pœnam istius immanis atque importuna natura desiderat, *l'étrange et monstrueuse perversité de cet homme demande une punition exemplaire, Cic. Verr.* 2, 1, 3, 8. Importunas istius libidines conquerebantur *id. ib.* 2, 4, 50, 111. Etsi cursum ingenii tui premit hæc importuna clades civitatis, *déplorable catastrophe, id. Brut.* 97, 232; *de même* ~ mors, *Ovid. Am.* 3, 9, 19. ~ sitis famesque argenti, *Hor. Ep.* 1, 18, 23. Numquam tam importuna atque audaci argutia fuit noster Probus, ut, *etc., Gell.* 3, 1, 6.

Adv. (*d'après le n°* II, B), *injustement, à tort, mal à propos, à contre-temps, excessivement, d'une manière importune; cruellement; sans s'arrêter :* Confidere suis testibus et importune insistere, *se fier à ses témoins et aller sans scrupule jusqu'au bout de ses idées, Cic. Acad.* 2, 25, 80; *de même :* ~ repetere, *Paul. Dig.* 13, 6, 17; ~ immittere versum de Pyrrho, *Gell.* 10, 16, 18. ~ vexare civitates tyrannica crudelitate, *Justin.* 42, 1. — *Compar.* importunius : ~ insultare veritati, *Lactant.* 5, 2. — *Superl.* importunissime : ~ facere, *Gell.* 20, 6, 14.

importŭōsus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-portuosus], *qui n'a pas de port :* ~ mare, *Sall. Jug.* 20, 5; *Tac. Ann.* 4, 67. ~ litus, *Plin. Ep.* 6, 31, 17. — Insula importuosissima omnium, *Plin.* 4, 12, 23, § 73.

impos (inp.), ŏtis, *adj.* [2. in-potis; *cf. l'opposé* compos], *qui n'est pas maître de, qui ne participe pas à (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Quid interest dare te in manus Argentum amanti homini adolescenti, animi impoti? *Plaut. Trin.* 1, 2, 94; *de même :* Eripite isti gladium, quæ sui est impos animi, *arrachez-lui cette épée des mains, elle n'est pas maîtresse d'elle-même, elle ne se connaît plus, ne se possède point, id. Casin.* 3, 5, 7; *et dans le même sens, absolt :* Impotem ipsum aliorum addici potestati, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 22; *cf. :* « Impos est qui animi sui potens non est, qui animum suum in potestate non habet », *Fest. p.* 109, *Müll.* Impos sui amore cœco, *Senec. Agam.* 117. ~ veritatis, *qui n'est pas en possession de la vérité, à qui la vérité n'a pas été communiquée, Appul. de Deo Socr. init. p.* 43. ~ damni, *qui ne supporte aucun dommage, Auson. Idyll.* 10, 274.

impŏsĭtīcĭus (inp.) *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [impono], *ajouté sur, appliqué, rapporté, postiche :* ~ canthari, *Paul. Dig.* 30, 1, 41, § 11. — II) *au fig. :* Duo omnino verborum principia, impositio et declinatio, alterum ut fons, alterum ut rivus. Impositicia nomina esse voluerunt quam paucissima, *noms appliqués aux choses, c.-à-d. appellatifs; appellations, dénominations, Varro, L. L.* 8, 2, 104, § 5; *de même, id. ib.* 10, 3, 176, § 61. — ~ causa, *opp.* naturalis *et* publica, *Ulp. Dig.* 39, 1, 5, § 9.

impŏsĭtĭo (inp.), ōnis, *f.* [impono], *action de mettre sur, application (très-rare)* — I) *au propre :* Succus vel semen impositione spicula e corpore ejicit, *par l'application, quand on l'applique sur la figure, Plin.* 27, 13, 115 (*cf.* impono, *n°* I, B, 2). — II) *au fig., en t. de gramm., imposition de nom, dénomination, appellation, Varro, L. L.* 8, 2, 104, § 5; 10, 3, 173, § 51; *ib.* 176, § 61

* **impŏsĭtīvus** (inp.), a, um, *adj.* [impono], *comme* impositicius, *imposé, appliqué :* ~ nomina, *noms appellatifs, Plin.* 28, 4, 6.

* **impŏsĭtor** (inp.), ōris, *m.* [impono], *celui qui donne un nom, qui dénomme, Varro, L. L.* 7, 1, 79, § 2.

impositus (inp.), a, um, *partic. d'impono.*

impossĭbĭlis (inp.), e, *adj.* [2. in-possibilis], *impossible (postér. à Aug.) :* Hoc exsequi mitto, non enim longum tantum, sed etiam impossibile, aut potius infinitum est, *Quintil. Inst.* 5, 10, 18. Impossibilia aggrediantur, *id. ib.* 5, 13, 34. Nihil impossibile arbitror, *Appul. Met.* 1, *p.* 111. Ut Herculi quasi impossibile imperaverit ut, *etc., Justin.* 2, 4. Sextus modus per impossibile tantum approbatur, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 38. — Impossibile est ut alveus fluminis publici non sit publicus, *Ulp. Dig.* 43, 11, 1, *med.*

impossĭbĭlĭtas (inp.) ātis, *f.* [impossibilis], *impossibilité (postér. à l'ép. class.) :* Impossibilitate ipsa mutata in lapidem Psyche, *Appul. Met.* 6, *p.* 179; *de même, Tertull. Bapt.* 2, *fin.*

impostor (inp.), ōris, *m.* [impono, *n°* II, B, 3], *imposteur, (postér. à l'époq. classique), Ulp. Dig.* 21, 1, 4; 50, 13, 1. *Hieron. Ep.* 38, *fin.;* 54, 5; *Paul. Nol. Carm.* 21, 338.

impostūra (inp.), æ, *f.* [impono, *n°* II, B, 3; *cf. l'art. précéd.*], *imposture, mensonge, Ulp. Dig.* 47, 20, 3; *Trebell. Gallien.* 12.

impostus (inp.), a, um, *voy.* impono *au commenc.*

impŏtens (inp.), entis, *adj.* [2. in-potens], *qui n'est pas maître de, impuissant, qui ne peut, faible (très-class.)* — I) *en génér.,* α) *absol. :* Neque homini infanti aut impotenti injuste facta conducunt, *l'injustice ne peut profiter aux hommes sans esprit ou sans ressource, Cic. Fin.* 1, 16, 52. Valeant hæc omnia ad salutem innocentium, ad opem impotentium, ad auxilium calamitosorum, *pour aider les faibles, id. Mur.* 28, 59; *cf. :* Neque me præterit quanto opes nobilitatis solus impotens pellere dominationem inciperem, *Sall. Or. Licin.* (Juno) inulta cesserat impotens Tellure, *Hor. Od.* 2, 1, 26. — β) *avec le génit. :* Gens impotens rerum suarum præ domesticis seditionibus, *peuple incapable de se gouverner à cause de ses discordes intestines, Liv.* 9, 14, 5; *cf. :* Equi impotentes regendi, *chevaux qu'on ne peut conduire, fougueux, id.* 35, 11, 10; *et :* Quidam ob sitim impotentes sui, *Curt.* 4, 7; *de même :* Impotens iræ, *Liv.* 29, 9, 9; ~ lætitiæ, *id.* 30, 42, 17; ~ amoris, *qui ne peut maîtriser son amour, Tac. Hist.* 4, 44; ~ doloris, *Val. Max.* 4, 6, 2; ~ animi, *Curt.* 8, 1, *fin.*

II) *particulièr., qui n'est pas maître de soi, qui ne se possède pas, c.-à-d. effréné, immodéré, emporté, violent, déchaîné, furieux :* — A) *en parl. des êtres animés :* Victoria, etiamsi ad meliores venit, tamen eos ipsos ferociores impotentioresque reddit, *la victoire, même quand elle reste aux plus honnêtes, les exalte et les pousse au delà des bornes, Cic. Fam.* 4, 9, 3. Impotens, iracundus, contumeliosus, superbus, semper poscens, semper rapiens, semper ebrius, *id. Phil.* 5, 9, 24. Homo impotentissimus, ardens odio, animo hostili in omnes bonos, *homme très-violent, que la haine transporte, id. ib.* 5, 16, 42. Ipse est confidens, impotens, *etc., id. ib.* 11, 7, 16. Marius, immodicus gloriæ, insatiabilis, impotens semperque inquietus, *Vellej.* 2, 11, 1. Si contra impotentem suscepta est causa, *Quintil. Inst.* 6, 1, 12. Ferox atque impotens mulier, *femme d'un caractère hautain et violent, Suet. Ner.* 28. ~ inimici, *id. Claud.* 15. Statim a principio superbus regiæ familiæ militibusque impotens erat, *despotique envers les soldats, Justin.* 26, 3. — β) *poét. avec l'infinitif :* (Regina) quidlibet impotens Sperare fortunaque dulci Ebria, *Hor. Od.* 1, 37, 10. — B) *en parl. de choses même abstraites :* Quæ effrenatio impotentis animi! *cet emportement d'une âme qui ne se maîtrise plus, Cic. Phil.* 5, 8, 22; *cf. :* Aut nullos animi motus aut non tam impotentes fuisse, *id. Partit. Or.* 35, 119. Nulla impotenti lætitia efferantur, beati sint, *joie immodérée, id. Tusc.* 5, 7, 17. Ista pax perditum hominem in possessionem impotentissimi dominatus restitutura est, *domination tyrannique, id. Fam.* 19, 27, 1. In multo impotentiorem subito rabiem accensi, *Liv.* 29, 9, 6. Impotentissimæ cogitationes (invidiæ, avaritiæ, *etc.*), *Quintil. Inst.* 12, 1, 6. ~ actiones, *id. ib.* 5, 13, 21. ~ superstitio (*joint à* sæva), *Curt.* 4, 10. ~ postulatum, *Liv.* 7, 41, 8; *de même :* ~ jussa mulierum (*joint à* pervicacia), *ordres violents, Tac. Ann.* 3, 33. ~ injuria, *Liv.* 38, 56, 11. Illum deperit impotente amore, *passion effrénée, Catull.* 35, 12. — Quod (monumentum) non

imber edax, non Aquilo impotens Possit diruere, *Hor. Od.* 3, 30, 3; *cf.* : Per impotentia freta, *Catull.* 4, 18.

Adv. 1°) (*d'après le n°* I), *d'une manière peu efficace, faiblement* (*tr.-rare en ce sens*) : Elephantos impotentius regi et inter duas acies versari, *Liv.* 27, 48, 11. — *Plus fréq., mais peut-être non antér. à Aug.* — 2°) (*d'après le n°* II) *immodérément, violemment, avec insolence, avec emportement* : Ne quid impotenter faciat monendus est puer, *il faut recommander à l'enfant de ne commettre aucun acte de violence, Quintil. Inst.* 1, 3, 13; *de même* : ∾ dicere aliquid, *id. ib.* 6, 3, 83; ∾ uti magna potentia, *Senec. Ep.* 42; ∾ flagitare divisionem agrorum divitum, *Justin.* 16, 4; ∾ regnare, *Auct. B. Alex.* 33. — *Superl.* : Quæ impotentissime fecit, *Senec. Benef.* 4, 17.

impotenter (inp.), *adv.; voy.* impotens, *à la fin.*

impŏtentia (inp.), æ, *f.* [impotens] — * I) *impuissance, faiblesse* : Magis propter suam impotentiam se semper credunt negligi, *Ter. Ad.* 4, 3, 16. — II) *impuissance à se maîtriser, violence, insolence, férocité, barbarie, transport, ivresse, emportement, passion sauvage, effrénée* (*fréq. et très-class.*) : (Perturbationes animi) inflammant appetitione nimia; quam tum cupiditatem tum libidinem dicimus, impotentiam quandam animi a temperantia et moderatione plurimum dissidentem, *Cic. Tusc.* 4, 15, 34; *de même* : Ob scelera animique impotentiam et superbiloquentiam, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 4, 16, 35; *et* : Sublatus lætitia nimia atque impotentia commotus animi, *Sisenn. dans Non.* 527, 14. Numquam potentia sua ad impotentiam usus, *Vellej.* 2, 29. Tacita impotentiæ exprobratio, *Quintil. Inst.* 6, 2, 16. ∾ muliebris, *Tac. Ann.* 1, 4. ∾ militum *id. ib.* 14, 31, ∾ libidinis, *Plin.* 34, 3, 6. — Nullius astri Gregem æstuosa torret impotentia, *aucun astre, par ses ardeurs excessives, n'y brûle les troupeaux, Hor. Epod.* 16, 62.

impræḡnātus, a, um, *part. de l'inusité* imprægno, *fécondé, empli* : Illa ab eo imprægnata vidit in somnis, *fécondée par lui, elle vit en songe, etc., Mythogr. Vatic. ap. Mai. Auct. class. t.* 3, *p.* 117.

impræpedite (inpr.) *et* — **to**, *voy. l'art. suiv.*

impræpĕdītus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-præpeditus], *qui ne rencontre pas d'obstacle* (*latin des bas temps*) : ∾ cursu tendentes, *Ammian.* 21, 5. — *Adv. sous deux formes* : Impræpedite abduxit, *Ammian.* 27, 10. Ut impræpedito ipse pergeret quo tendebat, *id.* 26, 6.

impræpūtĭātus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-præputiatus], *incirconcis* (*latin ecclés.*) : Impræputiatus vocatus es? ne circumcidaris, *Tertull. Monog.* 11, *d'après Cor.* 1, 7, 18.

imprǣscientia (inpr.), æ, *f.* [2. in-præscientia], *manque de prescience* (*postér. à l'époq. class.*) : Deceptus ex imprǣscientia futuri, *Tertull. adv. Marc.* 2, 7.

impræsentĭārum (inpr.), *adv.* [in-præsentia; *cf.* depræsentiarum], *pour le moment, pour le présent, actuellement, présentement* (*du langage de la conversat.; fréq. seulem. dans la période classiq.*) : Ne quis concedat quo olea legunda et faciunda carius locetur, extraquam si quem socium impræsentiarum dixerit, * *Cato, R. R.* 144, 4. Quum in vita agenda didicimus multa, quæ impræsentiarum bona videntur; post inventa et multo amplius alius modi atque ante visa essent, *C. Fann. dans Prisc. p.* 960, *P.* Impræsentiarum hoc interdicere non alienum fuit, *Auct. Her.* 2, 11, 16 (*autre leçon* : In præsenti). Qui insectarentur Neronem... quamquam modesta juventa, plerumque tamen quid impræsentiarum conduceret oblitum, *qui s'acharnaient surtout contre Néron... Il est vrai que ce jeune homme, d'ailleurs sage et modeste, ne se souvenait pas toujours des ménagements qu'exigeait sa fortune*, * *Tac. Ann.* 4, 59. Cum hoc cupivit impræsentiarum bellum componere, * *Nep. Hann.* 6. Atque adeo hic sit impræsentiarum, *Appul. de Deo Socr. p.* 48. Iccirco supersedebo impræsentiarum in his rebus orationem occupare, *id. ib.* 49. Ut monitus præcaveret, omitteret cœpta impræsentiarum, quæ tutius vel postea capesseret vel alia via adoriretur, *id. ib.* 52. Et amor noster impræsentiarum tenet et spes Carthaginis in posterum spondet, *id. Flor. p.* 348. Id ego quum alias tum etiam nunc impræsentiarum usu experior, *id. ib. p.* 359. Cui Varrones, vel Atacinus, vel Terentius, Plinii vel avunculus, vel Secundus, compositi impræsentiarum rusticabuntur, *actuellement, présentement, Sidon. Ep.* 4, 3. *Pour plus de détails sur cet article voy. Hand. Tursell.* 3, p. 254 *sq.*

impræstābilis (inpr.), e, *adj.* [2. in-præstabilis], *qui ne peut fournir ou servir, hors de service, incapable* (*latin des bas temps*) : Longævi et impræstabiles, *Firm. Math.* 8, 29 *med.* Dicentes Deum non gubernantem, ac per hoc et immisericordem, et impræstabilem, inhumanum, *etc., c.-à-d. qui ne se prête pas au bien des autres, qui n'est point serviable, Salvian. Gub. D.* 4, 11.

imprānsus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-pransus], *qui n'a pas déjeuné, à jeun* : Hoc adeo, hoc commemini magis, quia illo die impransus fui, *Plaut. Amph.* 1, 1, 98. Verum hic impransi mecum disquirite, *Hor. Sat.* 2, 2, 7. *De même aussi, Plaut. Amph.* 3, 2, 71; *Aul.* 3, 5, 54; *Pœn. prol.* 10; *Rud.* 1, 2, 56; *Hor. Sat.* 2, 3, 257; *Ep.* 1, 15, 29.

imprĕcātĭo (inpr.), ōnis, *f.* [imprecor], *imprécation* (*mot postér. à Aug.*) : Exsecraris enim illum et caput sanctum tibi dira imprecatione defigis, *et tu lances une terrible malédiction contre cette tête sacrée, Senec. Benef.* 6, 35; *de même* : ∾ dira, *Plin.* 5, 8, 8. *On le trouve aussi dans le sens de* precatio, *prière* : ∾ pontificis, *Hieronym. Ep.* 130, *n°* 2.

imprĕcor (inpr.), ātus, 1. *v. dépon. a.* [in-precor] — I) *souhaiter* (*du bien ou du mal*) *à qqn; (peut-être non antér. à Aug.)* : Solito sermone salutem ei fuerat imprecatus, *il lui avait souhaité le bonjour d'usage, Appul. Met.* 9, *p.* 228. Cui multos imprecamur annos, *Hieron. Ep.* 97, *fin.* Ut totus mihi populus bene imprecetur, *pour que tout le peuple fasse des vœux pour moi, Petron. Sat.* 78. — Litora litoribus contraria, fluctibus undas Imprecor, *Virg. Æn.* 4, 629. Diras Pompeio, quas ille mox luit, imprecaretur, *chargeait Pompée de malédictions, Plin.* 8, 7, 7, § 21. Hoc tibi pro meritis et talibus imprecor ausis, ut, *etc., Martial.* 7, 24, 7. Deprecanti sæpe populo Romano et pertinacius instanti tales filias, talesque conjuges pro concione imprecatus, *le peuple romain lui demandant souvent son retour* (*de Julie*) *avec instances, il lui souhaita en pleine assemblée des filles et des femmes semblables à elle, Suet. Aug.* 65. — II) *prier, adresser sa prière, invoquer* (*postér. à Aug.*) : Tunc orientem obversus et incrementa solis augusti tacitus imprecatus, *etc., Appul. Met.* 2, *p.* 127. Deus pater est imprecandus ut, *etc., Hieron. adv. Helv.* 2.

* **imprensĭbĭlis** (inpr.), e, *adj.* [2. in-prehendo] *insaisissable* : Omnium rerum fidem veritatemque mixtis confusisque signis veri atque falsi ita imprensibilem videri aiunt, ut, *etc., Gell.* 11, 5, 4.

impresse (inpr.), *adv.; voy.* imprimo, *à la fin.*

impressi, *parf. d'*imprimo.

impressĭo (inpr.), ōnis, *f.* [imprimo], *empreinte, impression, sensation* (*tr.-class.*) — I) *au propre* — A) *en génér.* : Quum visa in animis imprimantur, non vos id dicere, inter ipsas impressiones nihil interesse, sed inter species et quasdam formas eorum, *que les représentations s'imprimant sur l'esprit, ce n'est pas entre les impressions mêmes que vous contestez qu'il y ait des différences, mais entre les apparences, et pour ainsi dire les figures de ces représentations, Cic. Acad.* 2, 18, 58; *de même* : Initium omnium corporum materiam esse : hanc signari impressione formarum, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 4. Impressiones numorum, *Augustin. Doctr. Christ.* 2, 25. — B) *particulièr.* — 1°) *choc d'un ennemi, attaque, charge, surprise* : Neque illi quicquam deliberatius fuit, quam me, quacumque ratione posset, non judicio neque disceptatione, sed vi atque impressione evertere, *Cic. Fam.* 5, 2, 8; *de même id. Flacc.* 34, 85. Hostes arbitrati occasionem se habere victoriæ impressionem facere cœperunt, *faire irruption, Varron R. R.* 2, 4, 1; *cf.* : Ut omni multitudine in fines Suessionum facerent impressionem, *qu'avec tout leur monde ils fondissent sur, se jetassent sur le territoire des Suessions, Hirt. B. G.* 8, 6, 2; *de même, Liv.* 4, 28, 6; 8, 9, 3; 25, 37, 13. — * 2°) *action de se presser, en parl. d'un foule, presse* : Metui ego invalido adhuc corpore turbæ et impressioni me committere, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 5, 30, *ed. Maj.* — II) *au fig.* : *en parl. d'un discours, coupe, division* : Si numerosum est id in omnibus sonis et vocibus, quod habet quasdam impressiones et quod metiri possumus intervallis æqualibus, *qui a certaines divisions* (*cadences, mesures*), *et que nous pouvons mesurer par des intervalles égaux, Cic. De Or.* 3, 48, 185. — *De là* B) *métaph., sens clair, expression claire, articulation nette* : Ut in pedibus celeritatem, vim in manibus, claritatem in voce, in lingua etiam explanatam vocum impressionem, *dans la langue une expression claire des sons, Cic. Acad.* 1, 5, 19.

impresso, as, āre, *fréquent. d'*imprimo, *presser avec force ou souvent* : Siccis tunc faucibus ipsi (milites) Impressant flores, *pressent, mâchent les fleurs* (*pour en exprimer le suc*), *Coripp. Johann.* 5, 371. ∾ arenas ore, *même signif., id. ib.* 347.

1. **impressus** (inpr.), a, um, *Partic. d'*imprimo.

* 2. **impressus** (inpr.), ūs, *m.* [imprimo], *pression* : Sub pectoris impressu, *Prudent. Psych.* 273.

imprĕtĭābĭlis, e, *adj., inappréciable, très-précieux* : ∾ munus sanitatis, *Cassiod. Variar.* 9, 6. ∾ res, *id. ibid.* 4, 1. ∾ notitia litterarum, *id. ibid.* 11, 1, *ante med.*

imprimis (inpr.), *adv.; voy.* primus *et* prior.

imprĭmo (inpr.), pressi, pressum, 3. *v. a.* [in-premo], *appliquer qqche sur qqun par la pression, presser contre, appuyer sur, presser par dessus, enfoncer* (*tr.-class.*) — I) *au propre* : Si in ejusmodi cera centum sigilla hoc anulo impressero, *si j'imprimais mille sceaux sur une semblable cire, Cic. Acad.* 2, 26, 86; *de même* ∾ visa in animis, *id. ib.* 2, 18; 58; *cf.* : Ut illa (literatura) constat ex notis literarum et ex eo, in quo imprimuntur illæ notæ, sic, *etc., id. Partit.* 7, 26; *v. aussi au n°* II. In quibus (curriculis) Platonis primum sunt impressa vestigia, *Cic. Or.* 3, 12; *cf.* : Ex eo loco, ubi vestigium impresserit, dejici neminem posse, *id. Cæcin.* 27, 76, *et* : Non sentis te extra munitiones tuas vestigium ubi imprimas non habere? *id. Phil.* 13, 15, 30. Sus rostro si humi A literam impresserit, *avait tracé sur la terre avec son groin la lettre A, id. Divin.* 1, 13, 23. — Os cucurbitulæ sic corpori aptatur imprimiturque, donec inhæreat, *l'orifice de la ventouse s'applique au corps et s'y enfonce, Cels.* 2, 11; *de même* ∾ signa tabellis, *Hor. Sat.* 2, 6, 38; ∾ notam labris dente, *faire avec la dent une marque profonde sur les lèvres, id. Od.* 1, 13, 12; *cf.* ∾ dentes alicui, *Lucan.* 9, 806. ∾ aratrum muris, *faire passer la charrue sur les murs, les raser. Hor. Od.* 1, 16, 20. ∾ stigmata captivorum frontibus, *Petron. Sat.* 105. Dido os impressa toro, *Virg. Æn.* 4, 659. — Sic orbem rei publicæ esse conversum, ut vix impressam orbitam videre possemus, *que la roue du char politique accomplirait son tour sans bruit et sans que le sillon en fût visible, Cic. Att.* 2, 21, 2. Sulcus altius impressus, *id. Divin.* 2, 23, 50; *de même* ∾ puteum, *c.-à-d. creuser un puits, Pallad.* 1, 34. Nudo ecce jugulum, convertite huc manus, imprimite mucrones, *enfoncez-y la pointe de vos épées, Petron. Sat.* 80; *de même* ∾ dentem, *Tibull.* 1, 6, 14; *cf.* ∾ morsum, *mordre, Colum.* 6, 17, 33; *Plin.* 8, 25, 37; ∾ vulnus, *Colum.* 7, 11, 2; ∾ basia, *appliquer, imprimer des baisers, Martial.* 10, 42, 5. Staminaque impresso fatalia pollice nentes, *en y appliquant le pouce, Ovid. Met.* 8, 452; *cf.* : Impressoque genu nitens, *en y appuyant le genou, Virg. Æn.* 12, 303; *et* : Humidaque impressa siccabat lumina lana, *séchait ses yeux humides, en y appliquant un linge de laine, Prop.* 3, 6, 17. Exempta scutula cortici, imprimitur ex alia cortex par, *après avoir enlevé un lambeau d'écorce, vous appliquez et fixez à la place un lambeau d'écorce égal, pris sur un autre arbre, Plin.* 17, 16, 26.

B) *métaph.* : ∾ aliquid (aliqua re), *presser en s'appuyant sur* : An imprimi quasi ceram animum putamus? *pensons-nous que l'âme reçoive une empreinte comme la cire* (*sur les tablettes*), *Cic. Tusc.* 1, 25, 61. Hoc munus habebis, Craterum impressum signis, *coupe ciselée, où sont sculptés des ornements, Virg. Æn.* 5, 536; *cf.* : Et impressas auro quas gesserat olim Exuvias, *dépouilles bordées d'or, Lucan.* 9, 176. — Num levior cippus non imprimit ossa? *le cippe funéraire ne presse-t-il pas maintenant plus légèrement ses cendres? Pers.* 1, 37. Missus et impressis hædus ab uberibus, *Prop.* 2, 34, 70. Transtra per et remos impressaque terga virorum, *et les dos courbés des hommes, Stat. Theb.* 5, 403.

II) *au fig.* : Quod in omnium animis horum notionem impressisset ipsa natura, *parce que la nature en a gravé l'idée dans toutes les âmes, Cic. N. D.* 1, 16, 43; *cf.* : Quæque in animis imprimuntur inchoatæ intelligentiæ, similiter in omnibus imprimuntur, *ces intelligences ébauchées qui sont imprimées dans les âmes le sont également dans toutes, id. Leg.* 1, 10, 30, *et* : Sic visum objectum imprimet illud quidem et quasi signabit in animo suam speciem, *l'objet aperçu laissera et gravera pour ainsi dire sa forme dans l'âme, id. Fat.* 19, 43; *cf. aussi* : Verum illud quidem impressum in animo atque mente, *id. Acad.* 2, 11, 34. Nisi omnes ii motus, quos orator adhibere volet judici, in ipso oratore impressi esse atque inusti videbuntur, *id. De Or.* 2, 45, 189. — Quo e genere nobis notitiæ rerum imprimuntur, *id. Acad.* 2, 7, 21. Menti impressa, *notions imprimées dans l'esprit, saisies par l'esprit, id. ib.* 2, 11, 34; *de même* ∾ quædam vestigia animo, *Quintil. Inst.* 11, 2, 4. Qui ædem Nympharum incendit, ut memoriam publicam recensionis tabulis publicis impressam exstingueret, *Cic.*

Mil. 27, 73; *de même :* Impressa animo rudi memoria, *Quintil. Inst.* 1, 1, 36. Ut hos judices legere auderet, quorum lectione duplex imprimeretur rei publicæ dedecus, *dont le choix imprime une double tache à la république, Cic. Phil.* 5, 6, 16. — Qui est locus, in quo non exstent hujus quum fortitudinis, tum vero humanitatis tum animi, tum consilii impressa vestigia, *id. Balb.* 5, 13.

B) *métaph.* (*d'après le n° I, B*) : Horum flagitiorum iste vestigiis omnia municipia, præfecturas, colonias, totam denique Italiam impressit, *il marqua* (*laissa*) *des traces de ces infamies dans toutes les villes municipales, Cic. Phil.* 2, 24, 38; *de même :* Quæ quum viderem tot vestigiis impressa, *id. Fam.* 5, 20, 5. — *De là*

impresse, *adv., en pressant sur, en enfonçant; d'où: profondément, avec force* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Dehinc rursus defricandus, tenacius quidem, sed non impressius, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 6, *med.* — 2°) *Au fig. :* Alte et impresse recogitare, *Tertull. Exhort. cast.* 3. — Ut impressius dixerim, *id. Carn. Christ.* 12.

imprincĭpālĭter, *adv.*, = imprimis, *principalement, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 9, *ad fin.*

imprŏbābĭlis (inpr.), e, *adj.* [2. in-probabilis], *improbable, récusable, qui ne mérite pas d'être approuvé* (*peut-être non antér. à Aug.; car, dans Cic. Acad.* 2, 11, 33, *il faut lire* probabilem; *voy. Gœr. sur ce passage*) : Rationes sequi non improbabiles, *Cels. Præf. med.* ~ motus animi, *Senec. Ep.* 75, *med.* Factum per se improbabile, *Quintil. Inst.* 7, 4, 7. Haud improbabili argumento, *argument qui n'est pas sans valeur, Plin.* 4, 13, 27. Non improbabilis mos, *Ulp. Dig.* 50, 14, 3. — *Adv. :* Si objecta non improbabiliter cassaverimus, *si nous réduisons à néant les objections d'une manière très-plausible, Sidon. Ep.* 1, 11, *med.*

improbabiliter (inpr.), *adv.; voy.* improbabilis, *à la fin.*

imprŏbātĭo (inpr.), ōnis, *f.* [improbo], *désapprobation; improbation* (*très-rare*) : Hæc et ad improbationem et approbationem testium pertinebunt, *Auct. Herenn.* 2, 6, 9. Siciliæ omne frumentum improbas, *etc...* ista omnis improbatio cogendæ pecuniæ causa nata est, *Cic. Verr.* 2, 3, 74, 172. Accusatoris erit, improbatione hominis uti, *id. Invent.* 2, 10, 32.

imprŏbātor (inpr.), ōris, *m.* [improbo], *celui qui désapprouve, improbateur* (*postér. à l'époq. class.*) : Malorum improbator, bonorum probator, *Appul. De Deo Socr. p.* 51; *de même* ~ malorum, *Tertull. Patient.* 5.

improbe (inpr.), *adv.; voy.* improbus, *à la fin.*

imprŏbĭtas (inpr.), ātis, *f.* [improbus], *mauvaise qualité;* — I) *au propre* (*très-rare*) : Id peculiare improbitatis et acerbitatis (malorum silvestrium) convicium, et vis tanta ut aciem gladii perstringat, *mauvaise qualité des pommes sauvages, Plin.* 15, 14, 15, *fin.* — II) *au fig., perversité, méchanceté, improbité, mœurs dissolues* (*fréq. et très-class.*) : Quum te alicujus improbitas perversitasque commoverit, *Cic. Qu. Fr.* 1, 13, 38. Amicorum neglectio improbitatem coarguit, *id. Mur.* 4, 9. Non ita, ut sperarunt mali, alacris exsultat improbitas in victoria, *id. Att.* 1, 16, 7. In hac causa improbitatem et gratiam cum inopia et veritate contendere, *id. Quint.* 27, 84. Cujus (Atheniensis Hyperboli) improbitatem veteres Atticorum comœdiæ notaverunt, *id. Brut.* 62, 224. Quum me improbitatis patrocinium suscipere vultis, *id. Rep.* 3, 5. Improbitas licet adversario molesta sit, judici invisa est, *Quintil. Inst.* 6, 4, 15. Mirum, quo procedat improbitas cordis humani parvulo aliquando invitata successu, *jusqu'où ne va pas l'audace de l'esprit humain encouragé par quelque petit succès! Plin.* 2, 23, 21. Improbitas muneris instar habet, *l'audace* (*de celui qui fait violence à une jeune fille*) *est regardée comme une aimable galanterie, ou friponnerie, Ovid. A. A.* 1, 676. — *Métaph., en parl. des animaux méchants :* Simiæ Dodoneæ improbitatem historiis Græcis mandatam esse demiror, *la méchanceté de la guenon de Dodone, Cic. Divin.* 2, 32, 69. Homero fastidio non fuit, inter prœlia deorum improbitatem muscæ describere, *Plin.* 29, 1, 8, *fin.* Adversus improbitatem alitum semina depascentium, *l'avidité des oiseaux, id.* 19, 6, 34, *fin.*

improbiter (inpr.), *adv.; voy.* improbus, *à la fin.*

imprŏbĭto (inpr.), āvi, 1. *v. intens. a.* [improbo] *désapprouver, improuver, rejeter, condamner :* Sicut illud quoque inhumaniter scriptum improbitavit, *Gell.* 20, 1, 11.

imprŏbo (inpr.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [2. in-probo], *temoigner que qqche n'est pas bien, désapprouver, improuver, condamner, rejeter* (*très-class.*) : Hoc negas te posse nec approbare nec improbare, *Cic. Acad.* 2, 30, 96. Hæc improbantur a peripateticis, a stoicis defenduntur, *les péripatéticiens désapprouvent cela, les stoïciens le défendent, id. Divin.* 1, 33, 72. Ex his sequendas esse alias, alias improbandas, *id. Acad.* 2, 30, 95. Ego ista studia non improbo, moderata modo, sint, *id. De Or.* 2, 37, 156. Primum improbantur ii quæstus, qui in odia hominum incurrunt, *id. Off.* 1, 42, 150. Curio utrumque improbans consilium, *Cæs. B. C.* 2, 31, 1. Per improbaturum hæc Jovem, *Hor. Epod.* 5, 8. Quod C. Sacerdotis judicium improbare istum ausurum non arbitrabatur, *annuler un jugement, le frapper de nullité, Cic. Verr.* 2, 2, 28, 68. Mancipes frumentum improbasse?... Ego frumentum neque attigi neque aspexi : mancipibus potestatem probandi improbandique permisi, *que les entrepeneurs ont rejeté le blé?... Je n'ai ni reçu ni examiné les blés; j'ai laissé aux entrepreneurs toute liberté d'accepter ou de rejeter, id. ib.* 2, 3, 76, 175; *de même :* Tu civitatem Siciliæ vulgo omne frumentum improbas? *id. ib.* 2, 2, 74, 172. Ut aut ne cogeret munire aut id, quod munitum esset, ne improbaret. Si et coacti sunt munire omnes et multorum opera improbata sunt, certe, *etc., id. Fontej.* 4, 7. Virgilius terram, quæ filicem ferat, non improbat vitibus, *Plin.* 17, 4, 3. Dibapha Tyria P. Lentulus primus in prætexta usus improbabatur, *était désapprouvé, blâmé, id.* 9, 39, 63. (Nymphæ) ad numerum motis pedibus duxere choreas. Improbat has pastor, saltuque imitatus agresti, *etc., les critiques se raillent d'elles, Ovid. Met.* 14, 521. — *Absolt :* Qui si improbasset, cur ferri passus esset? sin probasset, cur, *etc.? Cæs. B. C.* 1, 32, 3. Inde invident humiliores, rident superiores, improbant boni, *Quintil. Inst.* 11, 1, 17. Quamquam et receptum sit et Chrysippus non improbet, *bien que ce soit admis* (*reçu*) *et que Chrysippe ne le blâme point, id. ib.* 1, 3, 14.

* **imprŏbŭlus** (inpr.), a, um, *adj. dimin.* [improbus] *un peu effronté, hardi, audacieux, un peu fripon :* Finge tamen te Improbulum, *Juven.* 5, 73.

imprŏbus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-probus], *qui n'atteint pas la mesure ordinaire, les justes proportions, mauvais, de mauvaise qualité, de qualité inférieure* (*rare; le plus souvent postér. à Aug.*) : Si quæ improbæ sunt merces, *mauvaises marchandises, Plaut. Rud.* 2, 3, 43; *de même* ~ panis, *pain de mauvaise qualité, Martial.* 10, 5, 5. Hercle, quin multum improbiores sunt (postes) quam a primo credidi, *portes peu solides, Plaut. Most.* 3, 2, 139. Chilones a labris improbioribus, *les Chilons sont ainsi nommés à cause de leurs lèvres démesurées, Charis. p.* 78, P. Immutilato corpore improbo patibulo eminens affigebatur, *sur un gibet extrêmement haut, Sall. Fragm. ap. Non.* 366, 13; *de même* ~ mons, *montagne très-élevée, Virg. Æn.* 12, 687; ~ tegmina plantæ, *Val. Flacc.* 6, 702; ~ villus barbārum in capris, *Plin.* 12, 17, 37; ~ reptatus (vitium), *id.* 14, 1, 3. Sic grandibus alte Insurgens humeris hominem super improbus exit, *Stat. Theb.* 6, 838. Aquilone flante minutæ pluviæ sunt; Austro, imber improbior est et guttæ pleniores, *Senec. Qu. Nat.* 4, 4, *fin.*

II) *au fig., moralement mauvais, pervers, méchant, malhonnête, injuste* — A) *en parl. des êtres animés :* NI TESTIMONIVM FARIATVR, IMPROBVS INTESTABILISQVE ESTO, *s'il ne se présente pas pour témoigner, sera déclaré infâme et incapable de déposer* (*en justice*), *Fragm. XII Tab. ap. Gell.* 15, 13, *fin.* Qui improbi essent et scelesti, iis adimerent animam cito, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 137. Ita non modo nequam et improbus, sed etiam fatuus et amens es, *Cic. Dejot.* 7, 21. Illud vero improbi esse hominis et perfidiosi, dicere quod alienum esset, *mais qu'il est d'un méchant homme, etc., id. De Or.* 2, 73, 297. Populum aut inflammare in improbos aut incitatum in bonos mitigare, *animer le peuple contre les méchants ou l'adoucir quand il est excité contre les bons, id. ib.* 1, 46, 202. Longe post natos homines improbissimus C. Servilius Glaucia, *id. Brut.* 62, 224. Quum in me tam improbus fuit, *id. Att.* 9, 15, 5. Ab ingenio est improbus, *il est vicieux par la force du naturel, Plaut. Truc.* 4, 3, 59. Ut alias res est impense improbus, *id. Epid.* 4, 1, 39. Negat improbus et te Negligit aut horret, *Hor. Ep.* 1, 7, 63. ~ anus, *méchante vieille, id. Sat.* 2, 5, 84. Quum eum, qui sit improbus, latronem dicimus, *Quintil. Inst.* 8, 4, 1. Unde improbissimo cuique pleraque fingendi licentia est, *id. ib.* 1, 8, 21. — (Anguis) ripis habitans hic piscibus atram Improbus ingluviem ranisque loquacibus explet, *Virg. Georg.* 3, 431. — * β) *avec le génit. :* (Dircetis puerum) ante diem cupido violavit amore, Improba connubii, *Stat. Theb.* 7, 300.

B) *en parl. de choses même abstraites :* Tu levior cortice et improbo Iracundior Hadria, *Hor. Od.* 3, 9, 22. (Leo) hæret Visceribus super incumbens : lavit improba teter Ora cruor, *Virg. Æn.* 10, 727. Perfricare faciem et quasi improbam facere, *Quintil. Inst.* 11, 3, 160; *cf. :* Oris improbi homo, *homme qui a la figure méchante, Suet. Gramm.* 15. ~ divitiæ, *Hor. Od.* 3, 24, 62. Improba non fuerit si mea charta, dato, *Mart.* 8, 24, 2. ~ satureia, *qui rend voluptueux, id.* 3, 75, 4. — Vos estis perditi, negligentes, ingenio improbo, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 16. Qui facit improba facta, *mauvaises actions, id. Truc.* 2, 7, 4; *de même* ~ dicta, *Ovid. Fast.* 5, 686; ~ verba, *mots obscènes, id. A. A.* 3, 796; *cf.* ~ carmina, *vers indiscrets, id. Trist.* 2, 441. Neque legis improbissimæ pœna deductus est, quo minus, *etc., Cic. Fam.* 14, 4, 2. ~ testamentum, *testament vicieux, id. Verr.* 2, 1, 42, 107. Mala et improba defensione uti videretur, *défense malhabile, id. ib.* 2, 2, 41, 101. ~ amor, *amour malheureux, Hor. Sat.* 1, 3, 24. ~ spes, *fol espoir, Quintil. Inst.* 12, 1, 13. Lupi, quos improba ventris Exegit cæcos rabies, *faim insatiable, Virg. Æn.* 2, 356. Quo apertior adulatio, quo improbior, hoc citius expugnat, *Senec. Qu. Nat.* 4, *præf. med.*

Adv. sous deux formes : improbe (*ordinair.*) : *et* improbiter (*peut-être une seule fois. Petron. Sat.* 66) — 1°) (*d'après le n° I*) *outre mesure, énormement* (*très-rare en ce sens*) : Ad eos, quibus intestinum improbe prominet, *Marc. Empir.* 31, *med.* De quodam proceræ staturæ improbiusque nato, *né avec des formes monstrueuses* (*dans un sens obscène*), *Suet. Vesp.* 23. Chilones improbius labrati, *qui ont de grosses lèvres, Charis. p.* 78, *P.* — 2°) (*d'après le n° II*) *injustement, avec peu de probité, méchamment :* Multa scelerate, multa audacter, multa improbe fecisti, *tu as fait beaucoup de choses répréhensibles, malhonnêtes; commis une foule d'actes d'iniquité, Cic. Rosc. Am.* 36, 104; *de même* ~ facere aliquid, *Quintil. Inst.* 1, 3, 13. Si plures sunt ii, quibus improbe datum est, quam illi, quibus injuste ademptum est, *si ceux qu'on a gratifiés par des moyens illégitimes sont plus nombreux que ceux qu'on a injustement dépouillés, Cic. Off.* 2, 22, 79. Quid ego miror, si quid ab improbis de me improbe dicitur? *id. Sull.* 10, 30. Præda improbe parta, *butin mal acquis, id. Fin.* 1, 16, 51. Quum ab eo nescio quid improbe peteret, *Quintil. Inst.* 6, 3, 95. Non improbe litigabunt, *id. ib.* 12, 7, 5. Ignorantia et inscitia improbe dicentium, quæ non intelligunt, *l'ignorance de gens qui disent d'une façon incorrecte des choses qu'ils n'entendent point, Gell.* 15, 5, 1; *joint à* indocte, *id.* 15, 9, 4. — *Compar. :* Estne aliquid, quod improbius fieri possit? *plus insolemment, avec plus d'impudence, Cic. Verr.* 2, 3, 60, 140. ~ decerpere oscula, *Catull.* 62, 126. — *Superl. :* Quas (res) improbissime fecit, *Cic. Cæcin.* 9, 23. ~ respondere, *id. Pis.* 6, 13.

imprōcērus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in, procerus], *peu élevé, de petite taille* (*postér. à Aug.*) : ~ corpora eorum, *Gell.* 4, 19, 1. ~ pecora, *Tac. Germ.* 5.

* **imprōcrĕābĭlis** (inpr.), e, *adj.* [2. in-procreabilis], *qui ne peut être créé :* ~ materia, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 3.

imprŏfessus (inpr.) a, um, *adj.* [2. in-professus] — I) *qui n'a pas déclaré sa condition, qui ne s'est encore prononcé pour rien* (*mot postér. à Aug*) : Deferebantur, qui vel improfessi Judaicam intra Urbem viverent vitam, *l'on dénonçait ceux qui, sans en avoir fait profession, vivaient à Rome dans la religion juive, Suet. Domit.* 12. — Si quis improfessus servus fuerit, *Mart. Dig.* 34, 4, 16. — * II) *dans le sens passif, non déclaré :* Quod quis per publicanos improfessum transtulerit, commissum sit, *Quintil. Decl.* 341 *in lemm.*

« IMPROLUS vel IMPROLIS, qui nondum esset ascriptus in civitate », *qui n'est pas encore inscrit sur le rôle des citoyens, Fest. p.* 108, *ed. Müll.*

imprōmiscŭus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-promiscuus], *pur, sans mélange* (*mot postér. à l'époq. class.*) : In his versibus suavitas tam impromiscua, tamque ab omni fuco remota est, ut, *etc., Gell.* 12, 4, 3. Verbum neque numeris neque generibus præserviens, sed liberum undique et impromiscuum, *id.* 1, 7, 6.

impromptus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-promptus], *qui n'est pas prêt, qui n'est pas vif ou preste* (*tr.-rare*) : Quia infacundior sit et lingua impromptus,

qui parle difficilement, qui a de la peine à s'exprimer, Liv. 7, 4, 5. Sermone impromptus Latio, *qui parle mal la langue latine, Auson. Idyll.* 2, 9.

* **imprŏpĕ** (inpr.), *adv.* [in-prope], *très-près* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Si orationem facit ad dominum, imprope est cœlo, *Tertull. Exhort. ad cast.* 10.

***imprŏpĕranter** (inpr.), *adv.* [2. in-properanter], *lentement, sans se presser, petit à petit, tout doucement :* Improperanter agens primos e carcere cursus, *Auson. Epit.* 35.

* **imprŏpĕrātus** (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-properatus], *qui n'a pas été hâté ou accéléré, d'où : lent, non diligent, non rapide :* Haud aliter retro dubius vestigia Turnus Improperata refert, *Virg. Æn.* 9, 798.

imprŏpĕrium (inpr.) ĭi, *n.* [2. impropero; *propr.* improbrium, *cf.* opprobrium], *reproche sanglant, affront, outrage* (*lat. Ecclés.*), *Lactant.* 4, 18; *Cassiod. Hist. eccles.* 2, 12, *ante med.; Fragm. IV Vatic. Arianorum ap. A. Maium in Scriptor. vet. N Collect. T.* 3, *P.* 2, *p.* 219; *Vulg. Paul. ad Rom.* 15, 3; *et ailleurs; cf.* : « Improperium ὀνείδισις », *Gloss. Philox.*

* 1. **imprŏpĕro** (inpr.), āre, *v. n.* [in-propero], *se hâter d'entrer :* Quo si quis improperet sine glomere lini... exitum invenire nequeat, *Varron dans Plin.* 36, 13, 19, § 91.

2. **imprŏpĕro** (inpr.), āvi, ātum, 1, *v. n. et a.* [in-probrum], *faire des reproches, réprimander* (*postér. à Aug. et très-rare*) ; « Impropero ὀνειδίζω », *Gloss. Philox.* Non impropero illi, *Petron. Sat.* 38. Improperia improperantium, *Vulg. Paul. ad Rom.* 15, 3. ∾ cæcitatem, *reprocher l'aveuglement, Cassiod. Hist. eccles.* 6, 6. Cui dum improperatum fuisset, se genus suum ignorare, *comme on lui avait reproché d'ignorer sa naissance, Lactant. Placid. ap. A. Maium in Class. Auct. t.* 3, *p.* 374, *fab.* 230.

* **imprŏpĕrus** (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-properum], *qui ne se hâte pas, lent :* Improperæ ducant cui fila sorores, *Sil.* 3, 96.

improprie (inpr.), *adv., voy.* improprius, *à la fin.*

imprŏprĭĕtas (inpr.), ātis, *f.* [improprius], *usage impropre, impropriété* (*mot postér. à l'époque class.*) : ∾ verbi, *Gell.* 1, 22, *fin.*

imprŏprĭus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-proprius], *impropre, qui ne convient pas proprement* (*mot postér. à Auguste*) : Si ex alio colligitur aliud, nec improprium, nec inusitatum nomen est ratiocinationis, *Quintil. Inst.* 8, 4, 16; *cf. :* Iaspis terebinthizusa, improprio ut arbitror cognomine dicta, *ainsi surnommé improprement, selon moi, Plin.* 37, 8, 37; *de même :* ∾ verba, *Quintil. Inst.* 8, 3, 57. Tropus est rarissimus et maxime improprius, *id. ib.* 8, 6, 37. — *Au neutre absolt :* Ei (proprietati) contrarium est vitium; id apud nos improprium, ἄκυρον apud Græcos vocatur, quale est : Tantum sperare dolorem, *Quintil. Inst.* 8, 2, 3. Sciamus nihil ornatum esse quod sit improprium, *id. ib.* 8, 3, 15; *de même id. ib.* 1, 5, 46; *et au pluriel : id. ib.* 1, 8, 13; 2, 4, 10; 10, 3, 20; 12, 10, 42. — *Adv.* improprie : (Elephanti) spirant et bibunt odoranturque haud improprie appellata manu, *avec leur trompe qu'on a appelée non improprement une main, Plin.* 8, 10, 10; *de même Gell.* 6, 6, 2; 17, 1, 1.

imprŏpugnātus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-propugnatus], *qui n'est pas défendu ou protégé :* ∾ civitas, *Ammian.* 29, 6; *de même id.* 26, 5.

improspecte (inpr.), *adv., voy.* improspectus, *à la fin.*

imprōspectus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-prospectus], *qui n'est pas vu de loin :* ∾ Ætna, *Auct. Carm. Ætn.* 339. — *Adv., imprudemment, inconsidérément :* Jephte improspecte voverat, *Hieron. adv. Iovin.* 1, 23; *de même* Satis improspecte, *Tertull. Anim.* 24.

improsper (inpr.), ĕra, ĕrum, *adj.* [2. in-prosper], *qui ne répond point aux espérances conçues, c.-à-d. qui ne réussit pas, malheureux, défavorable* (*mot postér. à Aug.*) : Ita domi improspera (fortuna) fuit, *Tac. Ann.* 3, 24. Orta insidiarum magna moles, sed improspera, *id. ib :* 14, 65. Multa claritudine generis sed improspera, *héritier d'un nom illustre, mais malheureux, id. ib.* 4, 44. Id quod esset improsperum rei publicæ, *Vet. Schol. ad Cic. Mil.* 38 *edit. ab A. Maio, in Class. Auct. t.* 2, 120. — *Adv. :* Ubi quid perperam administratum cessit improspere, *Colum.* 1, 1, 16; *de même Tac. Ann.* 1, 8; *Gell.* 9, 9, 12.

improspere (inpr.) *adv., voy.* improsper, *à la fin.*

« IMPROSPICUUS ἀπερίβλεπτος », *qui ne prévoit pas, inconsidéré, Gloss. Græc. Lat.*

imprōtectus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-protectus], *non protégé, sans défense* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Ne mox partes petiturus Arctoas improtectum Mesopotamiæ relinqueret latus, *Ammian.* 21, 13; *de même id.* 31, 13. Ne qua in re adversa incursio imparatis improtectisque nobis oboriatur, *Gell.* 13, 27, *fin.* Cato non nudam neque solitariam nec improtectam hanc epagogen facit, sed multis eam modis præfulcit, *id.* 7, 3, 44.

improvide (inpr.), *adv., voy.* improvidus, *à la fin.*

* **imprōvĭdentĭa** (inpr.), æ, *f.* [improvidus], *imprévoyance* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Improvidentia sententias vertere, *Tertull. adv. Marc.* 2, 23.

imprōvĭdus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-providus], *qui ne prévoit pas, qui manque de prévoyance, imprévoyant* (*très-class.*) : — α) *absol. :* Improvidi et negligentes duces, *Cic. Att.* 7, 20, 2. Hæc etiam in fabulis stultissima persona est improvidorum et credulorum senum, *id. Læl.* 26, 100. Improvidos incautosque hostes opprimere, *Liv.* 22, 19, 6. Ut existimares aut me tam improvidum aut tam inconstantem, *etc., Cic. Fam.* 2, 16, 1. Fatalis quædam calamitas incidisse videtur et improvidas hominum mentes occupavisse, *id. Lig.* 6, 17; *de même* ∾ pectora, *esprits imprévoyants, Virg. Æn.* 2, 200. Iis enim se adolescens improvida ætate irretierat erratis, *dans l'imprévoyance de son âge, Cic. Tusc.* 5, 21, 62; *fin.; de même* ∾ ætas puerorum, *Lucr.* 1, 938; 4, 14. — Tela, quæ et ipsa cæca et improvida feruntur, *Plin. Ep.* 4, 22, 5. — β) *avec le génit. :* Improvidus futuri certaminis Romanus veniebat, *Liv.* 26, 39, 7. Rudis et improvida hujus mali civitas, *qui n'était point habituée et ne s'attendait pas à ce mal, Plin.* 36, 3, 3. (Vitellius) ignarus militiæ, improvidus consilii, *Tac. Hist.* 3, 56. — * γ) *avec l'infin. :* (Hasta) nimio jactu servasse improvida campi Distantis spatium, propiorem transvolat hostem, *Sil.* 4, 286. — *Adv.* improvide : Neque pro veteris prudentia ducis tam improvide se collegamque in præceps dederat, *Liv.* 27, 27, 11; *de même Colum.* 6, 17, 35.

improvise (inpr.), *adv., voy.* improvisus, *à la fin.*

improviso (inpr.), *adv., voy.* improvisus, *à la fin.*

imprōvīsus (inpr.), a, um, *adj.* [2. in-provisus], *imprévu, qui arrive à l'improviste, inattendu* (*tr.-class.*) : Sapienti nihil improvisum accidere potest, nihil inopinatum, nihil omnino novum, *au sage il ne peut rien arriver d'imprévu, rien d'inattendu, rien de tout à fait nouveau, Cic. Tusc.* 4, 15, 37; *de même :* Quum hoc illi improvisum atque inopinatum accidisset, *id. Verr.* 2, 2, 28, 69; *et :* Ut nulla sit res neque tanta neque tam improvisa neque tam nova, de qua, *etc., id. De Or.* 1, 22, 103. Unde iste amor tam improvisus ac tam repentinus? *id. Agr.* 2, 22, 60. Quum tot bella subito atque improvisa nascantur, *id. Fontej.* 15, 32. Omnia quæ mala putentur, sint improvisa graviora, *maux imprévus, id. Tusc.* 3, 14, 30; *de même :* Quo improvisior graviorque pestis fuit, *Tac. Ann.* 2, 47. Castella munita improviso adventu capta et incensa, *Cic. Fam.* 2, 10, 3. In his L. Murenæ tantis tamque improvisis periculis, *id. Mur.* 27, 55. ∾ vis leti, *Hor. Od.* 2, 13, 19. ∾ species, *id. Ep.* 1, 6, 11. Pelagoque remenso Improvisi aderunt, *Virg. Æn.* 2, 182; *de même :* Cunctisque repente Improvisus ait, *id. ib.* 1, 595. Dux sibi delectos retinuerat ad improvisa, *Tac. Hist.* 5, 16. — II) *adverbialement :* de ou (*plus rarement*) ex improviso, *à l'improviste :* Quasi de improviso respice ad eum, *Ter. And.* 2, 5, 6; *cf. :* De improviso Chrysis ubi me aspexerit, *Trabea dans Cic. Tusc.* 4, 31, 67; *et :* In quos (milites), si qui ex acie fugerint, de improviso incidant, *Cic. Rosc. Am.* 52, 151; *cf. aussi :* Multa nostris de improviso imprudentibus atque impeditis vulnera inferebant, *Cæs. B. C.* 2, 6, 3; *de même* de improviso, *Ter. And.* 2, 2, 23; *Heaut.* 2, 3, 40; *Ad.* 3, 3, 53; 4, 4, 1; *Phorm.* 5, 6, 44; *Cæs. B. G.* 2, 3, 1; 5, 22, 1; 5, 39, 1; 6, 3, 1, *et passim et beauc. d'autres.* Quis me est fortunatior, Qui ex improviso filiam inveni meam? *Plaut. Rud.* 4, 5, 2. Voluisti ex improviso, si quæ res nata esset, ex urbano edicto decernere, *Cic. Verr.* 2, 1, 43, 112.

Adv. sous deux formes improviso, *et* (*postér. à l'époq. class.*) : improvise, *inopinément, à l'improviste :* ego hodie, qui neque speravi, neque credidi, Is improviso filiam inveni tamen (*il y a un peu plus haut :* ex improviso filiam inveni), *voilà qu'aujourd'hui, contre tout espoir, contre toute attente, je retrouve inopinément ma fille, Plaut. Rud.* 4, 5, 6. Sane homini præter opinionem improviso incidi, *contre l'attente, à l'improviste, Cic. Verr.* 2, 2, 74, 182. Improviso eos in castra irrupisse, *id. Divin,* 1, 24, 50. Tantum adest boni improviso, *Plaut. Asin.* 2, 2, 44. Quum mihi nihil improviso evenisset, *rien ne m'étant arrivé que je n'eusse prévu, Cic. Rep.* 1, 4. Quum hominem temperantem tantus improviso morbus oppresserit, *id. Att.* 15, 1, A, 1. Scalæ improviso subitusque apparuit ignis, *Virg. Æn.* 12, 576. Namque improviso vibratus ab æthere fulgor Cum sonitu venit, *id. ib.* 8, 524. — Improvise necans incautos morte suprema, *Tertull. poët. adv. Marc.* 2, 12.

imprūdens (inpr.), entis, *adj.* [2. in-prudens], *qui ne prévoit pas, qui ne s'attend pas à, qui n'est pas préparé à, qui ne se doute pas de, qui ne sait pas, surpris* (*très-classique*) — α) *absol. :* Equites missi nocte iter conficiunt, imprudentes atque inopinantes hostes aggrediuntur, *Cæs. B. C.* 2, 38, 4; *cf. :* Multa nostris de improviso imprudentibus atque impeditis vulnera inferebant, *id. ib.* 2, 6, 3; *et :* Equites imprudentibus omnibus de improviso advolasse, *Hirt. B. G.* 8, 36, 3; *cf. aussi :* Ne quis inermibus imprudentibusque militibus ab latere impetus fieri posset, *Cæs. B. G.* 3, 20, 1; *de même :* Imprudente atque inopinante Curione pervehitur, *id. B. C.* 2, 3, 1. Imprudentibus nostris, *id. B. G.* 5, 15, 3. Hæc omnia imprudente L. Sulla facta esse certe scio, *je sais, et je sais avec certitude, que tout s'est fait à l'insu de Sylla, Cic. Rosc. Am.* 8, 21. Scripsi etiam illud quodam in libello, qui me imprudente et invito excidit et pervenit in manus hominum, *id. De Or.* 1, 21, 94. Quæ si imprudentibus excidant, *Quintil. Inst.* 6, 3, 23. Plus hodie boni feci imprudens quam sciens ante hunc diem umquam, *j'ai fait auj. plus de bien sans le savoir* (*à mon insu*) *que je n'en ai jamais fait à bon escient, Ter. Hec.* 5, 4, 40; *cf. :* Scio, Te inscientem atque imprudentem dicere ac facere omnia, *id. Heaut.* 4, 1, 20. Probe horum facta imprudens depinxit senex, *id. Phorm.* 2, 1, 38. Tu mihi imprudens M. Servilium præteriisse videris, *avoir omis Servilius sans t'en apercevoir, Cic. Brut.* 77, 269. Qua (definitione) tu etiam imprudens utebare nonnumquam, *id. Fin.* 2, 5, 5. Quod ex prima statim fronte dijudicare imprudentium est, *Quintil. Inst.* 12, 7, 8. Non tamen fere umquam nisi imprudentem fugerint (illæ quæstiones) *id. ib.* 7, 1, 40. Numquam imprudentibus imber Obfuit, *i. e.* ignaris, *Virg. Georg.* 1, 373, *Serv.* Non imprudens consilium, si aditum haberet, *Petron. Sat.* 102. — *Compar. :* Quicquid horum ab imprudentioribus fiet (fieri autem nisi ab imprudentibus non potest), negligendum, *Senec. Const. Sap.* 19. — *Superl. :* Multa facit (sapiens), quæ ab imprudentissimis aut æque fieri videmus aut peritius aut exercitatius, *Senec. Ep.* 90, *med.* — β) *avec le génit. :* Casu erat in eo portu fanum Dianæ ejus, cui vitulum immolari non licebat. Imprudentes legis quum exissent, vitulum immolaverunt, *ignorant la loi, Cic. Invent.* 2, 31, 95; *de même* ∾ religionis, *Liv.* 31, 14, 17; ∾ maris, *id.* 34, 9, 9; ∾ ætatum, *Quintil. Inst.* 1, 1, 20. Præcipue dum frons tenera imprudensque laborum, *qui n'a pas encore été cultivée* (*en parl. de la vigne*), *Virg. Georg.* 2, 372. Antiquitatis imprudens consuetudo, *Colum.* 3, 18, 1. — * γ) *avec une propos. infin. pour régime :* Non imprudens, quum permisissem huic latroni dicere, usurum eum rabie, qua, *etc., sachant bien qu'il serait furieux, Curt.* 8, 8.

Adv. imprudenter, *d'une manière imprévue, à l'insu de, sans le savoir, par ignorance, par inadvertance :* Etsi te nihil temere, nihil imprudenter facturum judicaram, *que vous agiriez sagement, Cæs. dans Cic. Att.* 10, 8, B, 1. Illud imprudenter, si alios esse Academicos, alios Peripateticos, arbitrantur, *c'est un effet de l'ignorance s'ils croient, Cic. Acad.* 1, 6, 22. (Codrus) pastoralem cultum induit, imprudenter rixam ciens interemptus est, *il fut tué par inadvertance, Vellej.* 1, 2, 1. — *Compar. :* Ad flammam accessit imprudentius, satis cum periculo, *Ter. Andr.* 1, 1, 103.

imprudenter (inpr.), *adv.; voy.* imprudens *à la fin.*

imprūdentĭa (inpr.), æ, *f.* [imprudens], *ignorance, défaut de connaissance :* Quo modo prudentia esset, nisi foret contra imprudentia? *Gell.* 6, 1, 4. Propter imprudentiam, ut ignosceretur, petiverunt... ignoscere imprudentiæ dixit, *etc., Cæs. B. G.* 4, 27, 4 *sq.; de même id. ib.* 5, 3, 6; 7, 29, 4; *B. C.* 3, 112, 3; *cf. :* Peccatum imprudentia'st poetæ, *le poëte* (*l'auteur*) *a péché par ignorance, Ter. Eun. prol.* 27. Imprudentia est, quum scisse aliquid is, qui arguitur, negatur, *il y a ignorance* (*défaut d'intention*), *quand on prétend que l'accusé ne savait rien, Cic. In-*

vent. 2, 31, 95. Imprudentiæ partes sunt inscientia casus, necessitas, *etc.*, *id. ib.* 1, 27, 41. ∼ locorum, *l'ignorance des lieux, Petron. Sat.* 79. Qui perperam judicassent, quod sæpe per imprudentiam fit, *par imprudence, Cic. Verr.* 2, 2, 23, 57. Inculcamus per imprudentiam sæpe etiam minus usitatos (versus in oratione), sed tamen versus, *par ignorance, par mégarde, id. Or.* 56, 189; *cf.* : Hoc quoque, quod schema vocatur, si ab aliquo per imprudentiam factum erit, solœcismi vitio non carebit, *Quintil. Inst.* 1, 5, 53. Imprudentia teli emissi brevius propriis verbis exponi non potuit, *la précipitation à lancer un trait, Cic. De Or.* 3, 39, 158.

impūbes (inp.) (*nomin.* impubis, *Plin.* 23, 7, 64, § 130), ĕris *et* is (*cette dernière forme poét. et dans la prose postér. à Aug.*) *adj.* [2. in-pubes], *qui n'a pas atteint la puberté, l'adolescence, impubère* : Filium ejus impuberem in carcere necatum esse dixit, *son fils encore enfant, Cic. Catil.* 4, 6, 13. Qui de servis liberisque omnibus ad impuberes supplicium sumit et ad unum interficit, *Cæs. B. C.* 3, 14, *fin.*; *de même Suet. Claud.* 27; *Ner.* 35; *Domit.* 10. Solet hoc in usu observari, ut impuberes non torqueantur; terreri tantum solent, et habena vel ferula cædi, *Ulp. Dig.* 29, 5, 1, § 32. Nam puer impubes et adhuc non utilis armis, *Ovid. Fast.* 2, 239. Corticem impubescentem puer impubis si defracto ramo detrahat dentibus, *Plin.* 23, 1, 64. Comitemque impubis Iuli, *Virg. Æn.* 5, 546. Stupet inscia supra Impubesque manus, *la jeune et ignorante troupe l'observe avec étonnement, id. ib.* 7, 382. Impubem pubescere, *Lucr.* 5, 672. Nec impubem parentes Troilon flevere semper, *Hor. Od.* 2, 9, 15. Capillus impubium impositus, *Plin.* 28, 4, 9. — B) *métaph.* : *en parl. des choses même abstr.* : ∼ corpus, *Hor. Epod.* 5, 13. ∼ malæ, *joues qui n'ont pas encore de poil, imberbes, Virg. Æn.* 9, 751. ∼ anni, *les années de l'enfance, Ovid. Met.* 9, 417. — II) *qui ne se livre pas à la débauche, chaste* : Qui diutissime impuberes permanserunt, maximam inter suos ferunt laudem, *ceux qui sont demeurés chastes le plus longtemps, Cæs. B. G.* 6, 21, 4.

* **impūbescens** (inp.), entis, *adj.* [inpubesco], *qui croît, qui grandit* : Corticem ejus (caprifici) impubescentem puer impubis si defracto ramo detrahat, *Plin.* 23, 7, 64, § 130.

impŭdens (inp.), entis, *adj.* [2. in-pudens], *impudent, sans pudeur, déhonté, effronté (fréq. et très-class.)* : Probus improbum (fraudasse dicatur), pudens impudentem, perjurum castus, *etc.*, *Cic. Rosc. Com.* 7, 21. Statuite exemplum impudenti, date pudori præmium, *Plaut. Rud.* 3, 2, 6. Etiamne impudens Muttire unum verbum audes? *id. Men.* 5, 1, 10. Tun' mecum fueris? quid illac impudente audacius? *id. Amph.* 2, 2, 186. Ut quum impudens fuisset in facto, tum impudentior videretur, si negaret, *Cic. Verr.* 2, 2, 78, 191. Qui semel verecundiæ fines transierit, eum bene et naviter oportet esse impudentem, *doit être bravement et résolument impudent, id. Fam.* 5, 12, 3. Impudens liqui patrios Penates, Impudens Orcum moror, *Hor. Od.* 3, 27, 49 *sq.* — O hominis impudentem audaciam! *Plaut. Men.* 5, 1, 13; *Ter. Heaut.* 2, 3, 72. Vide, si non, quum aspicias, os impudens videtur, *id. Eun.* 5, 1, 22; *de même* ∼ os, *id. ib.* 3, 5, 49. Magnum crimen et impudens mendacium! *impudent mensonge, Cic. Cluent.* 60, 168. ∼ actio, *Quintil. Inst.* 11, 1, 29. Te quidem edepol nihil est impudentius, *Plaut. Asin.* 3, 1, 39. Ibi tum eorum impudentissima oratio est, *Ter. And.* 4, 1, 10. Debes odisse improbitatem ejus quia impudentissimum nomen delegerit, *Cic. Fragm. ap. Non.* 327, 6. Ante Bibuli impudentissimas literas, *lettre pleine d'impudence, id. Att.* 7, 2, 6. — *Adv.* : Nimio hæc impudenter negas, *c'est nier avec trop d'impudence, Plaut. Men.* 5, 2, 69; *de même id. Rud.* 4, 3, 38; *Ter. And.* 4, 4, 16; *Cic. Verr.* 2, 2, 54, 134; *Læl.* 22, 82; *Fam.* 5, 12, 2. — *Compar.* : Batuit, impudenter (dicitur); depsit, multo impudentius, *Cic. Fam.* 9, 22, 4. — *Superl.* : Ut homo impudentissime mentiretur, *Cic. Verr.* 2, 4, 7, 16.

impudenter (inp.), *adv.*; *voy.* **impudens** *à la fin.*

impŭdentĭa (inp.), æ, *f.* [impudens], *effronterie, impudence, audace (très-class.)* : Qui illius impudentiam norat et duritudinem, *qui connaissait son impudence et sa dureté, Caton dans Gell.* 17, 2, 20. Quum istanc nactus impudentiam, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 52. Impudentia atque audacia fretus, *fort de son impudence et de son audace, Cic. Flacc.* 15, 35. Ceteros non dubitabo primum inertiæ condemnare sententia mea, post etiam impudentiæ, *id. De Or.* 1, 38, 172. Nam volitare in foro, hærere in jure, *etc...* quum omnino, quid suum, quid alienum sit, ignoret insignis est impudentiæ, *cela dénote une insigne impudence, id. ib.* 1, 38, 173; *de même* : Cujus animi aut cujus impudentiæ est? *Cæs. B. C.* 3, 20, 3. — Verecundia negandi, scribendi me impudentiam suscepisse, *que j'ai eu la témérité de prendre la plume (d'écrire sur l'orateur), n'osant pas vous refuser (ce que vous me demandiez), Cic. Or.* 71, 238, *fin.*

« IMPUDICATUS stupratus, impudicus factus », *souillé, rendu impudique, Fest. p.* 109 *Müll.*

impudice (inp.), *adv.*; *voy.* **impudicus**, *à la fin.*

impŭdīcĭtĭa (inp.), æ, *f.* [impudicus], *impudicité, prostitution; particulièr. amour impudique d'un jeune homme (libidines signifie amour impudique d'une femme)* : Impudicitia in ingenuo crimen est, in liberto officium, in servo necessitas, *Senec. præf.* 4 *Excerpt. controv. ad fin.*; *Plaut. Amph.* 2, 2, 159; *Pers.* 2, 2, 11; *Tac. Ann.* 5, 3; *Gell.* 18, 3, 1; *Ulp. Dig.* 1, 6, 2. *En parl. de la pédérastie, Suet. Cæs.* 52; *Aug.* 71; *Vesp.* 13.

impŭdīcus (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pudicus] — I) *impudent, effronté, déhonté,* = impudens (*très-rare*) : O facinus impudicum! quam liberam esse oporteat, servire postulare, *Plaut. Rud.* 2, 3, 62. — II) *sans pudeur, impudique, débauché (c'est là la signific. dominante du mot)* : In his gregibus omnes aleatores, omnes adulteri, omnes impuri impudicique versantur, *Cic. Catil.* 2, 10, 23; *de même* : Intolerabile est servire impuro, impudico, effeminato, *id. Phil.* 3, 5, 12. Et consul et impudicissimus, *id. ib.* 2, 28, 70. Complexi mulieres impudicas, *id. Catil.* 2, 5, 10; *cf.* : Tam a me pudica est, quasi soror mea sit : nisi Si est osculando quippiam impudicitior, *je ne l'ai pas plus touchée que si elle était ma sœur; si ce n'est quelques baisers qui ne portent pas atteinte à sa pureté, Plaut. Curc.* 1, 1, 51. — B) *métaph.* : ∼ digitus, *le doigt du milieu (à cause de sa forme ou plutôt de certain usage), Martial.* 6, 70, 5. — Si fur veneris, impudicus ibis, *déshonoré, souillé, violé, Auct. Priap.* 60. — Odor impudicus urcei, *l'odeur repoussante d'une tasse (qui sent la marée), Martial.* 12, 32, 16. — *Adv. impudiquement* : Si quis animam commoverit impudice, *Tertull. Idol.* 2. Impudicissime et obscenissime vixit, *Eutr.* 8, 22.

impugnātĭo (inp.), ōnis, *f.* [impugno], *attaque, assaut (extrém. rare; peut-être un* ἅπαξ εἰρημ.) : Ipse domum Q. Sullæ pro castris sibi ad eam impugnationem sumpserat, *Cic. Att.* 4, 3, 3.

impugnātor, ōris, *m. celui qui combat contre, qui attaque* : Caulonis impugnatores, *Liv.* 27, 15. Volumus impugnatores ejus (episcopi) legitima pœna percellere, *punir ses calomniateurs, Cassiod. Variar.* 1, 9.

1. **impugnatus** (inp.), a, um, *Partic. d'*impugno.

* 2. **impugnātus**, (inp.), a, um, *adj.* [2. inpugnatus], *non attaqué* : Turpe est rhetori, si quid in mala causa destitutum atque impugnatum relinquat, *il serait honteux pour un rhéteur que, dans une mauvaise cause, il laissât un seul point mal défendu et non attaqué, Gell.* 1, 6, 4.

impugno (inp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-pugno], *combattre contre, attaquer, assaillir qqn ou qqche (très-class., surt. au sens fig. et métaph.)* — I) *au propre, en t. de guerre* : ∼ terga hostium, *harceler, inquiéter les derrières de l'ennemi, Liv.* 3, 70, 4. Syracusæ a cive impugnatæ sunt (*il y a un peu plus loin dans le même sens* oppugnari), *Justin.* 22, 2. — *Absolt* : Nostri redintegratis viribus acrius impugnare cœperunt, *les nôtres, reposés, reprirent l'attaque ou la lutte avec plus de vivacité,* * *Cæs. B. G.* 3, 26, 4. Quin sit resistendum impugnantibus, *Justin.* 38, 4. — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, attaquer, combattre, assaillir; porter atteinte à* : Qui (Scaurus) tametsi a principio acerrime regem (Jugurtham) impugnaverat, tamen magnitudine pecuniæ in pravum abstractus est, *Sall. Jug.* 29, 2; *de même* : Cujus vel præcipua opera Bibulum impugnaverat, *Suet Cæs.* 21, *et* : Nullam ne in tabellæ quidem latebra fuisse absconditam malevolentiam, quæ te impugnare auderet, *Cic. Fam.* 3, 12, 1. Non priusquam veneficiis quoque et devotionibus impugnari se comperisset, *être l'objet de tentatives d'empoisonnement, être attaqué par le poison, Suet. Calig.* 3. — Morbus regius impugnatur centaurio majore poto, *on combat l'épilepsie par des infusions de grande centaurée, Plin.* 26, 12, 76. — Sæpe quæ in aliis litibus impugnarunt actores causarum, eadem in aliis defendunt, *les avocats défendent souvent dans un procès la même cause qu'ils ont combattue dans un autre, Quintil. Inst.* 2, 17, 40; *de même* ∼ filii caput palam, *id. ib.* 11, 1, 62; ∼ dignitatem alicujus, *attaquer l'honneur de qqn, Cic. Fragm. ap. Non.* 439, 3; *Hirt. B. G.* 8, 53, 1; ∼ sententiam, *combattre l'avis, l'opinion de qqn, Tac. Hist.* 4, 8; ∼ meritum et fidem, *Ovid. Met.* 5, 151; ∼ finitionem alterius, *attaquer, combattre les définitions données par l'adversaire, Quintil. Inst.* 7, 3, 22. ∼ nostra, *Hor. Ep.* 2, 1, 89. Adversarii persona prope iisdem omnibus sed e contrario ductis impugnari solet, *Quintil. Inst.* 5, 1, 14. — *Absolt* : Quum illis id tempus impugnandi detur, quum et vitandi illorum impetus potestas adempta nobis erit, *Cic. Quint.* 2, 8.

impulsĭo (inp.), ōnis, *f.* [impello], *choc, heurt*; — * I) *au propre; mouvement venu de l'extérieur, impulsion, action du dehors* : Omnis coagmentatio corporis, vel calore, vel frigore, vel aliqua impulsione vehementi, labefactatur et frangitur, *ou par quelque choc violent, Cic. Univ.* 5. — II) *au fig.*, A) *instigation, encouragement, sollicitation, provocation, excitation, mouvement intérieur; impulsion naturelle, et soudaine, passion* : « Impulsio est, quæ sine cogitatione per quandam affectionem animi facere aliquid hortatur, ut amor, iracundia, ægritudo », *Cic. Invent.* 2, 5, 17; *cf.* : Quum impulsione aliquid factum esse dicet, illum impetum et quandam commotionem animi affectionemque verbis amplificare debebit, *id. ib.* § 19. — B) *particulièrement* : Ad hilaritatem impulsio, *chose qui provoque l'hilarité, facétie, figure de pensée, en grec* χαριεντισμός, *Cic. De Or.* 3, 53, 205; *Quintil. Inst.* 9, 1, 31; 9, 2, 3.

impulsor (inp.), ōris, *m.* [impello], *instigateur, conseiller (rare, mais très-class.)* : Quamvis non fueris suasor et impulsor profectionis meæ, approbator certe fuisti, *si vous ne m'avez pas engagé et poussé au départ, à coup sûr vous y avez donné les mains, Cic. Att.* 16, 7, 2; *de même* : Se auctores et impulsores et socios habuisse sceleris illius eos viros, quibus, *etc.*, *id. Vatin.* 10, 24. Omnem illam tempestatem Cæsare impulsore atque adjutore esse excitatam, *à l'instigation et avec l'aide de César, id. Prov. Cons.* 8, 18; *cf.* : Me impulsore hanc esse emptam ait, *à mon instigation, par mes conseils, Ter. Ad.* 4, 2, 21; *de même id. Eun.* 5, 6, 18. Ne ferocia ætatis et pravis impulsoribus paci belloque male consuleret, *de peur que la témérité de l'âge et les mauvais conseils ne l'entraînassent dans une voie également funeste à la paix et à la guerre, Tac. Hist.* 4, 68.

IMPULSTRIX (inp.), icis, *f.* [impulsor, *analogue à* defenstrix, assestrix, possestrix, tonstrix, *etc.*], *instigatrice, conseillère, selon Non.* 150, 29.

1. **impulsus** (inp.), a, um, *Partic. d'*impello.

2. **impulsus** (inp.), ūs, *m.* [impello] *action de mettre en mouvement, impulsion, ébranlement, choc, poussée; élan, impétuosité (très-classique; plus souvent à l'ablat. sing.)* — I) *au propre* : Si non solum impulsu scutorum neque conflictu corporum neque ictu comminus, sed sæpe clamore ipso militum copias pulsas esse vidimus, *mouvement des boucliers et choc des corps, Cic. Cæcin.* 15, 43. Sonus, qui impulsu et motu ipsorum orbium conficitur, *son produit par la course des mondes dans l'espace, id. Rep.* 6, 18. Quæ (natura) a primo impulsu moveatur, *id. ib.* 6, 25, *fin.* Is ardor non alieno impulsu, sed sua sponte movetur, *cette ardeur s'allume par son propre mouvement, et non par une impulsion étrangère, id. N. D.* 2, 12, 32. Ventus, qui inferiora repentinis impulsibus quatit, *Appul. de Mundo, p.* 62. Imis avulsam (silicem) solvit radicibus; inde repente Impulit : impulsu quo maximus intonat æther, *Virg. Æn.* 8, 239. — II) *au fig., impulsion, incitation, instigation (également très-classique)* : Ubi duxere impulsu vostro, vostro impulsu easdem exigunt, *Ter. Hec.* 2, 1, 45; *cf. ib.* 4, 4, 65. Ipsos non negare, ad hæc bona Chrysogonum accessisse impulsu suo, *Cic. Rosc. Am.* 37, 107. Ne quid horum non modo impulsu, verum omnino adventu meo factum esse videatur, *id. Verr.* 2, 2, 66, 161. Qui (Proculus) impulsu patrum in concione dixisse fertur, *etc., par l'inspiration des sénateurs, id. Rep.* 2, 10. Ne civitas eorum impulsu deficeret, *Cæs. B. G.* 5, 25, 4. Eorum animi impulsu libidinum voluptatibus obedientium deorum et hominum jura violaverunt, *ceux qui, à la voix des passions, asservies à la volupté, ont violé les lois divines et humaines, Cic. Rep.* 6, 26. Qui simili impulsu aliquid commiserint, *id. Invent.* 2, 5, 19. — Oratio, quæ astu caret, pondere modo et impulsu prœliatur, *le discours, qui manque de ruse, ne combat que par son poids et son impétuosité, Quintil. Inst.* 9, 1, 20. Temeritatis etiam et subiti et vehementes sunt impulsus, quorum ictibus mentes concussæ, *etc.*, *Val. Max.* 9, 8.

* **impulvĕrĕus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-pulvereus], *qui est sans poussière; qui ne soulève aucune poussière comme dans les luttes, métaph., facile, comme le grec* ἀκονιτος : ~ incruentaque victoria, *victoire facile et qui n'a pas coûté beaucoup de sang*, *Gell.* 5, 6, 21.

* **impunctus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-punctus], *non piqué; c.-à-d. qui n'a pas de tache, pur.:* ~ crystallum, *cristal sans tâche, pur*, *Appul. Met.* 2, *p.* 123.

impune (inp.), *adv.; voy.* impunis, *à la fin.*

impūnis (inp.), e, *adj.* [2. in-pœna], *impuni, absous (comme adjectif il est extrêm. rare et ne se trouve peut-être que postér. à la période classique; mais fréq. et très-class. comme adverbe)*: Impunem me fore, *Appul. Met.* 3, *p.* 132. Mulier impunis rediit, *Solin.* 27 *med.* (*autre leçon :* immunis).

Adv. impune (*orthogr. arch.* impœne, *Caton dans Front. Ep. ad. Anton. Aug.* 1, 2; *fin. ed. Maj.*), *impunément, avec impunité; sans danger, sans dommage; librement, en sûreté, avec sécurité*: Ita inductum est male facere impœne, bene facere non impœne licere, *qu'on peut impunément faire le mal, mais non le bien*, *Cato l. l.* Nec pol homo quisquam faciet impune animatus Hoc nisi tu, nam mi calido dabi' sanguine pœnam, *Enn. Ann.* 1, 122. Optimum est facere (injuriam), impune si possis, *si on le peut sans péril*, *Cic. Rep.* 3, 14. Id Sextilius factum negabat, poterat autem impune: quis enim redargueret? *id. Fin.* 2, 17, 55. Ut dictator quem vellet civium indicta causa impune posset occidere, *mettre à mort sans procès tel citoyen qu'il lui plairait*, *id. Leg.* 1, 15, 42. Quum multos libros surripuisset nec se impune laturum putaret, aufugit, *ayant soustrait beaucoup de livres et n'osant compter sur l'impunité, il s'enfuit*, *id. Fam.* 13, 77, 3; *dans le même sens :* Novi est in lege hoc, ut, qui numos in tribus pronunciarit, si non dederit, impune sit, *id. Att.* 1, 16, 13; *cf.* : Non impune tamen scelus hoc sinit esse Lyæus, *Ovid. Met.* 11, 67; *de même :* Siquidem istuc impune habueris, *Ter. Eun.* 5, 7, 18; *et :* Credin' te impune habiturum? *crois-tu obtenir l'impunité, t'en tirer sans être puni, sans le payer? id. ib.* 5, 2, 13; *cf.* : Neque tantum maleficium impune habendum, *et un si grand forfait ne doit pas rester impuni*, *Tac. Ann.* 3, 70. Majorum nostrorum labore factum est, ut impune in otio esse possemus, *nous devons aux sueurs de nos ancêtres de pouvoir aujourd'hui nous livrer au loisir sans inconvénient*, *Cic. Agr.* 2, 4, 9. In quo impune progredi licet duo duntaxat pedes, *id. De Or.* 3, 47, 182. Mercator ter et quater Anno revisens æquor Atlanticum Impune, *qui repasse trois et quatre fois sans péril dans une même année l'océan Atlantique*, *Hor. Od.* 1, 31, 15. (Capellæ) Impune per nemus quærunt thyma, *id. ib.* 1, 17, 5. Et sæpe alterius ramos impune videmus Vertere in alterius, *Virg. Georg.* 2, 32. Lupinum impune jacet vel derelictum etiam, ab omnibus animalibus amaritudine sua tutum, *on peut sans inconvénient, sans grand dommage, négliger et même abandonner le lupin, suffisamment protégé contre tous les animaux par son amertume*, *Plin.* 18, 14, 36. — *Compar.* : Crederem mihi impunius licere, *Ter. Heaut.* 3, 2, 49. Libertate usus est, quo impunius dicax esset, *Cic. Quint.* 3, 11. Etiam impunius fit, quod, quum est factum, negari potest, *il y a moins de péril, plus de sûreté à faire ce qui, une fois fait, peut être nié*, *id. Dejot.* 6, 18. In metu et periculo quum creduntur facilius, tum finguntur impunius, *la terreur et le danger qui préparent les esprits à les croire (ces effets merveilleux), assurent en même temps l'impunité à ceux qui les inventent*, *id. Divin.* 2, 27, 58. — *Superl.* : Impunissime Tibi quidem hercle vendere hasce ædes licet, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 2.

impūnĭtas (inp.), ātis, *f.* [impune], *impunité, exemption d'une peine, certitude d'être à l'abri de toute peine ou de tout danger, pleine sécurité; absence de gêne ou de contrainte, liberté illimitée et, en mauv. part, licence effrénée, excès, débordement (très-classique)*: Quis ignorat maximam illecebram esse peccandi impunitatis spem? *qui ne sait que l'espoir de l'impunité est ce qui sollicite le plus puissamment au crime? Cic. Mil.* 16, 43. Quem si vicisset, habiturus esset impunitatem et licentiam sempiternam, *dont la défaite lui aurait assuré pour jamais la licence et l'impunité*, *id. ib.* 31, 84. Ceteris, si errorem suum deposuerint, veniam et impunitatem dandam puto, *je crois qu'il faut accorder aux autres le pardon et l'impunité*, *id. Phil.* 8, 32. Quamquam mihi non sumo tantum, ut Cn. Plancium suis erga me meritis impunitatem consecutum putem, *id. Planc.* 1, 3. Quorum impunitas fuit non modo a judicio, sed etiam a sermone, *et ils n'ont été punis de cette hardiesse ni par les sévérités de l'opinion, ni par la voix publique (on ne les a ni blâmés intérieurement, ni critiqués dans les conversations)*, *id. Rabir. Post.* 10, 27. Impunitatem desertoris petit, *Quintil. Inst.* 7, 7, 6. — Quum tanta præsertim gladiorum sit impunitas, *Cic. Phil.* 1, 11, 27. Impunitas peccatorum data videtur eis, qui ignominiam et infamiam ferunt sine dolore, *l'impunité de leurs fautes*, *id. Tusc.* 4, 20, 45; *de même* ~ flagitiorum, *id. Pis.* 9, 21. Ut nimis redundantes nos et superfluentes juvenili quadam dicendi impunitate et licentia reprimeret, *cette exubérance, ce luxe de style qu'on pardonne à un jeune homme*, *id. Brut.* 91, 316; *de même :* Crebrescebat licentia atque impunitas asyla statuendi, *Tac. Ann.* 3, 60.

impunite (inp.), *adv., voy.* impunitus, *à la fin.*

impūnītus (inp.; *qu'on écrit aussi* impœnitus, *cf.* impune), a, um, *adj.* [2. in-punitus], *impuni, exempt de peine, qui échappe au châtiment, à la vengeance; libre, illimité, et en mauv. part, excessif, sans bornes, effréné, licencieux (très-classique)*: Possemus hanc injuriam ignominiamque nominis Romani inultam impunitamque dimittere, *laisser impuni et sans vengeance cet affront fait au nom romain*, *Cic. Verr.* 2, 5, 58, 149; *cf.* : Ceterorum quoque injuriæ sint impunitæ atque inultæ, *id. Divin. in Cæcil.* 16, 53. Tibi vexatio direptioque sociorum impunita fuit ac libera, *tu as pu impunément et librement vexer et piller les alliés*, *id. Catil.* 1, 7, 18. Si istius hæc tanta injuria impunita discesserit, *id. Verr.* 2, 4, 30, 68. Nisi multorum impunita scelera tulissemus, *si nous n'avions laissé impunis les crimes de plusieurs*, *id. Off.* 2, 8, 28. Furta omnia fuisse licita et impunita (*autre leçon :* impœnita), *Gell.* 11, 18. — *Compar.* : Qui tu impunitior illa obsonia captas? *Hor. Sat.* 2, 7, 105. Libidinem Appii, quo impunitior sit, eo effrenatiorem fore, *Liv.* 3, 50, 7. — *Adv.*, impūnīte, *impunément; en toute sécurité* : Alios in facinore gloriari, aliis ne dolere quidem impunite licere, *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 3. Quo impunitius uxor ejus mœcharetur, *Fest. s. v.* NON OMNIBUS, *p.* 173, *a. Müll.*

impuratus (inp.), a, um, *Partic. et Pa. d'*impuro.

impure (inp), *adv., voy.* impurus, *à la fin.*

* **impurgābĭlis** (inp.), e, *adj.* [2. in-purgabilis], *qu'on ne peut nettoyer, purifier; au fig., qu'on ne peut justifier, inexcusable, injustifiable:* ~ crimen, *Ammian* 22, 3.

* **impūrĭtas** (inp.), ātis, *f.* [impurus], *impureté (morale), honte, infamie, turpitude*: Quum omnes impuritates pudica in domo quotidie susciperes, vino lustrisque confectus, *Cic. Phil.* 2, 3, 6.

* **impūrĭtĭa** (inp.), æ, *f.* [impurus], *comme* impuritas, *impureté morale, honte, turpitude; au plur.* : Eho, lutum lenonium, Commictum cœnum, sterquilinium publicum, *etc.*... trecentis versibus Tuas impuritias traloqui nemo potest, *on ne pourrait, en trois cents vers, exprimer toutes tes infamies*, *Plaut. Pers.* 3, 3, 7.

Impurium, *Ann. Prudent.-Trec. ann.* 848; *i. q.* Empuriæ. — Emporitanus, *adj. Ann. Einhard.*

impūro (inp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [impurus], *rendre impur, souiller, au fig. (antér. et postér. à la période d'Auguste)*: Utrum illum pecunia purum effecit, an ipse pecuniam impuravit? quæ sic in quosdam homines, quomodo denarius in cloacam, cadit, *Senec. Ep.* 87, *med.* — *De là*

impūrātus (inp.), a, um, *Pa. souillé moralement, sale, impur, obscène; d'où en génér., affreux, infâme, scélérat* : Impuratus me ille ut etiam irrideat? *cet abominable homme*, *Ter. Phorm.* 4, 3, 64; *de même id. ib.* 5, 7, 69. ~ belua, *bête scélérate, monstre impur, comme t. d'injure*, *Plaut. Rud.* 2, 6, 59. Nisi scio probiorem hanc esse quam te, impuratissime, *id. ib.* 3, 4, 46. Impuratissima illa capita (hominum), *Appul. Met.* 8, *p.* 221.

impurpŭrātus, a, um, *orné de pourpre* : Hic clavus, id est ~ vestis, id est ἐμπόρφυρος ἐσθής, καὶ ὁ ἧλος, *Charis.* 1, p. 19, *Pustch.*

impūrus (inp) a, um, *adj.* [2. in-purus], *impur, malpropre, sale, souillé.* — I) *au propre (extrêmement rare en ce sens)*: Impuræ matris prolapsus ab alvo, *Ovid. Ib.* 223. — II) *au fig., impur, souillé (moralement), infâme, abominable, couvert de honte, etc.*, — A) *en parl. d'êtres vivants* : Legirupa, impudens, impurus, inverecundissimus, *Plaut. Rud.* 3, 2, 38. In his gregibus omnes aleatores, omnes adulteri, omnes impuri impudicique versantur, *Cic. Catil.* 2, 10, 23. Persona illa lutulenta, impura, invisa, *ce personnage couvert de boue, impur et odieux*, *id. Rosc. Com.* 7, 20. O hominem impurum! *ô homme infâme! le scélérat! Ter. Ad.* 2, 1, 29. Nec se adduci posse, ut hoc a Biante dictum crederet; sed impuri cujusdam et ambitiosi esse sententiam, *Cic. Læl.* 16, 59. Cum impuris atque immanibus adversariis decertare, *id. Rep.* 1, 5. (Dux) audax, impurus, consectans proterve bene sæpe de re publica meritos, *id. ib.* 1, 44. Ego illum male sanum semper putavi, nunc etiam impurum et sceleratum puto, *j'ai cru souvent qu'il n'avait pas toute sa raison; aujourd'hui je fais plus; je le regarde comme un infâme et un scélérat*, *id. Att.* 9, 15, *fin.* Erat hic Corinthia anus haud impura: ei dedi Exponendam, *une honnête vieille*, *Ter. Heaut.* 4, 1, 16; *de même :* Homo haud impurus, *honnête homme, brave homme, non vicieux*, *id. Eun.* 2, 2, 4. — *Compar.* : Quis illo qui maledicit impurior? *Cic. Phil.* 3, 6, 15. — *Superl.* : Omnium non bipedum solum, sed etiam quadrupedum impurissimus, *Auct. Or. pro Dom.* 18, 48. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : Homo tam improbæ linguæ quam impuræ, *dont la langue est aussi méchante qu'impure*, *Senec. Ep.* 87, *med.* Namque animus impurus neque vigiliis neque quietibus sedari poterat, *son âme souillée ne pouvait trouver le calme ni dans le repos ni dans la veille*, *Sall. Catil.* 15, 4. ~ mores, *mœurs impures*, *Catull.* 108, 2. ~ adulterium, *id.* 66, 84. ~ historia, *Ovid. Trist.* 2, 416. ~ medicamina, *i. e.* venena, *Flor.* 2, 20. Quid impurius, quam retinuisse talem (adulteram), *Quintil. Inst.* 9, 2, 80.

Adv. impūre (*d'après le n°* II) *d'une manière impure, honteusement* : Quis animo æquo videt eum, quem impure atque flagitiose putet vivere? *Cic. Fin.* 3, 11, 38. Multa facere impure atque tetre, *faire bien des actions honteuses et infâmes*, *id. Divin.* 1, 29, 6. Ea, quæ ipse in se atque in domesticum dedecus impure atque intemperanter fecerit, *id. Phil.* 2, 21, 50. A quo impurissime hæc nostra fortuna despecta est, *id. Att.* 9, 12, 2.

* **impŭtātĭo** (inp.), ōnis, *f.* [imputo], *compte, mémoire (mot postér. à l'époque classique)*: Computare (rationes), ut explorari possit, imputationes probe an improbe referantur, recte relata accepta an non recte, *Callistr. Dig.* 35, 1, 80. — *Les prix fixés pour les diverses qualités d'objets, le tarif* : Pretia quæ antiquus ordo constituit ex jussione rerum domini cognoscite temperata; Imputationum summas infrascriptis brevibus credidimus exprimendas, ut nemo vobis vendat beneficium, quod publica noscitis largitate collatum, *Cassiod. Variar.* 12, 5, *ante med.*

impŭtātīvus (inp.), a, um, *adj.* [imputo], *qui met sur le compte de, qui impute; au fig., qui accuse, accusateur (mot postér. à l'époque classique)*: Non simplici modo, id est interrogatorio sono legendum est : Ubi es Adam? sed impresso et incusso et imputativo, *il ne faut pas lire d'une manière simple, c'est-à-dire avec le ton de l'interrogation : où es-tu, Adam? mais avec un accent marqué, agressif, accusateur*, *Tertull. adv. Marc.* 2, 25.

impŭtātor (inp.), ōris, *m.* [imputo], *celui qui met en ligne de compte (postér. à Auguste); au fig.* : ~ beneficii, *celui qui se glorifie d'un bienfait dont il est l'auteur (qui n'en perd pas le souvenir, qui en tient compte pour s'en vanter ou le reprocher, qui le fait sonner haut)*, *Senec. Benef.* 2, 16, *med.*

1. **imputatus** (inp.), a, um, *Partic. d'*imputo.

2. **impŭtātus** (inp.), a, um, *adj.* [2. in-putatus], *qui n'a pas été taillé, non élagué* : ~ vinea, *Hor. Epod.* 16, 44. ~ buxus, *Plin.* 17, 21, 35, § 163.

impŭto (inp.) āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-puto], *porter en compte, mettre en ligne de compte, compter (non antér. à Auguste)* — I) *au propre* : Villici servi longe plus imputant seminis jacti quam quod severint, *portent en compte beaucoup plus de semence qu'ils n'en ont employé*, *Colum.* 1, 7, *fin.* Si quis ex sociis propter societatem profectus sit, eos duntaxat sumptus societati imputabit, qui in eam rem impensi sunt. Viatica igitur et vecturas recte imputabit, *il ne mettra sur le compte ou au compte de la société que les dépenses faites pour ces objets. Il aura donc raison de porter en ligne de compte les frais de voyage et de transport*, *Ulp. Dig.* 17, 2, 52, § 15. In quartam hereditatis imputantur res, quas jure hereditario capit, *Mæcian. ib.* 35, 2, 90; *de même* ~ hæc in numerum trium tutelarum, *Paul. ib.* 23, 2, 61.

B) *au fig., compter, mesurer; imputer, attribuer, assigner; faire valoir, vanter, reprocher; mettre sur son propre compte ou sur celui d'autrui comme service ou dette, etc. (pour les termes cicéroniens* assignare, ascribere*)* : Stat super caput fatum et pereuntes dies imputat, *le destin plane sur notre tête et enregistre les jours perdus*, *Senec. de Ira*, 3, 42; *cf. Martial.* 5, 20, 13. Hoc non imputo in solutum, *je n'enregistre point*

cela comme payé, Senec. Ep. 8, *fin.* Gaudent muneribus, sed nec data imputant, nec acceptis obligantur, *ces présents font plaisir, mais on n'en exige pas de reconnaissance, non plus qu'on ne croit en devoir, Tac. Germ.* 21. — Noli imputare vanum beneficium mihi, *cesse de vouloir que je reconnaisse des services que tu ne m'as pas rendus, Phædr.* 1, 22, 8; *cf. :* Quidam ultro officia nostra nobis imputant, *Senec. Tranq.* 6; *et :* Huic (Masinissæ) imputari victum Hannibalem, huic captum Syphacem, huic Carthaginem deletam, *on lui attribue la défaite d'Annibal, la capture de Syphax, la destruction de Carthage, Justin.* 38, 6. Alii transeunt quædam imputantque quod transeant, *d'autres passent certains morceaux et se font un mérite de les passer, Plin. Ep.* 8, 21, 4; *cf. :* Imputavit etiam, quod non laqueo strangulatam in Gemonias abjecerit, *Suet. Tib.* 53. Ipsum sibi eripere tot beneficiorum occasiones, tam numerosam obligandi imputandique materiam, *Plin. Paneg.* 39, 3; *de même absolt :* Quum quidam crimen ultro faterentur, nonnulli etiam imputarent, *quelques-uns même s'en ventant (de ce crime, comme d'une bonne action), Suet. Ner.* 36. — Sævit enim natumque objectat et imputat illis, *et leur attribue la mort de son fils, leur en demande compte, Ovid. Met.* 2, 400. Mortem senioribus imputat annis *id. ib.* 15, 470. Si quis hoc rebellandi tempus, quo Athenæ oppugnatæ a Sulla sunt, imputat Atheniensibus nimirum veri vetustatisque ignarus est, *croire que les Athéniens étaient révoltés contre nous, alors que Sylla fit le siége d'Athènes, ce serait ignorer et la vérité et l'histoire, Vellej.* 2, 23, 4. An ei cædes imputanda sit, a quo jurgium cœpit? *doit-on imputer le meurtre à celui qui a soulevé la querelle? Quintil. Inst.* 5, 10, 72. Suum exsilium rei publicæ imputaturus, *Senec. Ep.* 86. Prospera omnes sibi vindicant, adversa uni imputantur, *chacun revendique sa part des succès, les revers sont imputés à un seul, Tac. Agr.* 27. Approbate rei publicæ numquam exercitui imputari potuisse aut moras belli aut causas rebellandi, *id. ib.* 34; *de même* ~ belli ambiguam fortunam Vespasiano, *id. Hist.* 4, 14; *fin.;* ~ culpam nostram illi, *rejeter sur lui notre faute, Plin.* 18, 1, 1, § 2. Et tibi scilicet, qui requisisti, imputabis, si digna ne epistola quidem videbuntur, *tu ne t'en prendras qu'à toi, si, etc., id. Ep.* 6, 10, 20. Sibi imputent cur minus idoneum fidejussorem acceperint, *Ulp. Dig.* 42, 7, 1. — Imputet ipse deus nectar mihi, fiet acetum, *Jupiter lui-même m'enverrait du nectar que ce serait du vinaigre, Martial.* 12, 48, 13; *de même* ~ otia parva nobis, *nous envoyer un peu de loisir, quelques loisirs, id.* 4, 83, 2; *et :* Hoc solum erit certamen, quis mihi plurimum imputet, *ce sera à qui me témoignera le plus de dévouement; on luttera de zèle à mériter ma reconnaissance, Tac. Hist.* 1, 38.

* **impūtresco** (inp.), trui, 3. *v. inch. n.* [in-putresco], *se pourrir, se corrompre qque part :* Et quum imputruit oleo mus, conteritur, *Colum.* 6, 17, 5

impūtrĭbĭlis (inp.), e, *adj.* [in-putresco], *qui ne se pourrit pas (lat. des bas temps) :* ~ ligna, *Hieron. Ep.* 64, 9; *de même Augustin. Psalm.* 95; *Cic. D.* 21, 7. — *Adv.*, imputribiliter, *sans se pourrir : Augustin. Ep.* 32, *ad Paul.*

impūtrĭbĭlĭter (inp.), *adv., voy.* imputribilis, *à la fin.*

* **īmŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [imus], *qui est à l'extrémité inférieure, qui forme le bas ou le fond :* Cinæde Thalle, mollior cuniculi capillo, Vel anseris medulla, vel imula oricilla, *Catull.* 25, 2 (*dans le même sens :* auricula infima, *Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 4).

Imum Castrum, *peut-être i. q.* Castellamium, *Anton. Itin.; Tiefencastell, château suisse dans le Gotteshaus-Bund, canton des Grisons.*

imus, a, um, *voy.* inferus.

1. **in** (*les formes archaïques* endo *et* indu *se rencontrent fréquemment chez les poëtes classiques; cf. Enn. dans Gell.* 12, 4; *dans Macrob. Sat.* 6, 2; *Lucil. dans* 9, 5. *Lactant* 5, 9, 20; *Lucr.* 2, 1095; 2, 103; 6, 891, *et beauc. d'autres*), *prép. qui régit l'abl. et l'acc.* [*même racine que* ἐν *et* εἰς, *ce dernier résultant de* ἐνς]; *elle indique aussi bien le repos que le mouvement dans l'intérieur ou vers l'intérieur d'un objet, par oppos. à ex qui marque sortie de l'intérieur d'un objet; en français : dans, au milieu, dans l'intérieur, en, sur, vers :*

I) *avec l'abl.* — A) *par rapport à l'espace :* Aliorum fructus in terra est, aliorum et extra, *Plin.* 19, 4, 22. Alii in corde, alii in cerebro dixerunt animi esse sedem et locum, *les uns placent le siége de l'âme dans le cœur, les autres dans le cerveau, Cic. Tusc.* 1, 9, 19. Eo in rostris sedente suasit Serviliam legem Crassus, *pendant qu'il siégeait dans la tribune aux harangues, id. Brut.* 43, 161. Jura patria debent esse eorum inter se qui sunt cives in eadem re publica, *les citoyens d'une même république doivent avoir des droits égaux, id. Rep.* 1, 32, *fin.* Facillimam in ea republica esse concordiam, in qua idem conducat omnibus, *dans lequel (État) les intérêts sont communs, id. ib.* T. Labienus ex loco superiore, quæ res in nostris castris gererentur, conspicatus, *ce qui se passait dans notre camp, Cæs. B. G.* 2, 26, 4. Quod si in scena, id est in concione verum valet, *etc., Cic. Læl.* 26, 97. — Quæ in foro palam Syracusis, in ore atque in oculis provinciæ gesta sunt, *ce qui s'est passé publiquement sur la place à Syracuse, sous les yeux et en la présence de toute la province, id. Verr.* 2, 2, 33. Plures in eo loco sine vulnere quam in prœlio aut fuga intereunt, *il en périt plus en ce lieu sans blessure que dans le combat ou dans la fuite, Cæs. B. C.* 2, 25. Tulit de cæde, quæ in Appia via facta esset, *Cic. Mil.* 6, 15; *de même* in via fornicata, *Liv.* 22, 36. Vigebat in illa domo mos patrius et disciplina, *Cic. de Sen.* 11, 37. Copias in castris continent, *ils contiennent les troupes dans le camp, Cæs. B. C.* 1, 66. Ipse coronam habebat unam in capite, alteram in collo, *une sur la tête, l'autre au cou, Cic. Verr.* 2, 5, 11. Quum in augusto quodam pulpito stans diceret, *Quintil. Inst.* 11, 3, 130; *de même :* Se ac suos in vehiculo conspici, *sur un char, Liv.* 5, 40. Malo in illa tua sedula sedere, quam in istorum sella curuli, *que sur leur chaise curule, Cic. Att.* 4, 10; *de même* sedere in solio, *être assis sur un trône, id. Fin.* 2, 21, 66; sedere in equo, *être assis à cheval, id. Verr.* 2, 5, 10 : sedere in leone, *être assis ou monté sur un lion, Plin.* 35, 10, 36. In eo flumine pons erat, *il y avait un pont sur ce fleuve, Cæs. B. G.* 2, 5. Semper et in digitis et summi pulvere campi Projectusque redit, *se dresse sur la pointe du pied, effleure la poussière du sol, s'esquive et revient, Val. Flacc.* 4, 267. Castra in limite locat, *il campe sur ce rempart même, Tac. Ann.* 1, 50. — Cæsaris in barbaris erat nomen obscurius, *parmi, chez les barbares, Cæs. B. C.* 1, 61; *cf. :* Apud Græcos aliquanto magis quam in ceteris nationibus exculta est, *Cels. Præf.* 1. Ad Magonem, qui in Brutiis præerat, venit, *qui commandait dans le Bruttium, Liv.* 25, 16. In juvenibus etiam uberiora paulo et pæne periclitantia feruntur, *Quintil. Inst.* 11, 1, 32. — *Quelquefois aussi avec des noms de lieux :* Omnes se ultro sectari in Epheso memorat mulieres, *à Éphèse, dans Éphèse, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 182. Heri aliquot adolescentuli coiimus in Piræeo, *nous nous sommes réunis au Pirée, Ter. Eun.* 3, 4, 1. Navis et in Cajeta est parata nobis et Brundisii, *Cic. Att.* 8, 3, 6. Complures (naves) in Hispali faciendas curavit, *Cæs. B. C.* 2, 18. Cæsos in Marathone ac Salamine, *taillés en pièces à Marathon et à Salamine, Quintil. Inst.* 12, 10, 24. Constat in Berenice urbe Troglodytarum hoc idem ante solstitium fieri, *Plin.* 2, 73, 75.

B) *par rapport au temps, pour indiquer la durée : en, pendant, durant, dans le cours de :* Feci ego istæc itidem in adolescentia, *dans ma jeunesse, étant jeune homme, Plaut. Bacch.* 3, 3, 6. In tempore hoc, *en ce temps-ci, Ter. And.* 4, 5, 24; *cf. :* In hoc tempore, *Tac. Ann.* 13, 47; *de même :* in tali tempore, *Sall. Catil.* 48, 5; *Liv.* 22, 35; 24, 28, *et autres :* In diebus paucis, *en peu de jours, Ter. And.* 1, 1, 77. In brevi spatio, *dans un cours espace de temps, id. Heaut.* 5, 2, 2; *Suet. Vesp.* 4. Dicendi Latine prima maturitas, in qua ætate exstitisset, posset notari, *à quelle époque, Cic. Brut.* 43, *fin.; cf. :* in ea ætate, *à cette époque, Liv.* 1, 57. In omni ætate, *à tout âge, Cic. de Sen.* 3, 9. In ætate qua jam Alexander orbem terrarum subegisset, *à l'âge où Alexandre avait déjà soumis l'univers, Suet. Cæs.* 7. — Agamemnon, quum devovisset Dianæ quod in suo regno pulcherrimum natum esset illo anno, immolavit Iphigeniam, qua nihil erat in eo quidem anno natum pulchrius, *la plus belle personne qui fût née dans le cours de cette année, Cic. Off.* 3, 25, 95 (*autre leçon :* eo quidem anno). Nihil in vita se simile fecisse, *id. Verr.* 2, 3, 91; *cf. :* Nihil in vita vidit calamitatis A. Cluentius, *id. Cluent.* 6, 18, *et :* In tota vita inconstans, *id. Tusc.* 4, 13, 29. — **b)** in tempore, *à temps, à propos, au bon moment* (*Cicéron n'emploie que* tempore; *voy.* tempus, *n°* II, A): Eccum ipsum video in tempore huc se recipere, *Ter. Phorm.* 2, 4, 24. Ni pedites equitesque in tempore subvenissent, *ne fussent venus à temps le secourir, Liv.* 33, 5. Spreta in tempore gloria interdum cumulatior redit, *la gloire méprisée à propos, id.* 2, 47. Armeniam Rhadamistus invasit, tamquam adversus defectores et in tempore rebellaturos, *Tac. Ann.* 12, 50. Atque adeo in ipso tempore eccum ipsum obviam, *mais le voici lui-même qui arrive fort à propos, à point nommé, Ter. And.* 3, 2, 52. — **c)** in præsentia *et* in præsenti, *présentement, pour le moment, quant à présent, dans les circonstances présentes :* Sic enim mihi in præsentia occurrit, *Cic. Tusc.* 1, 8, 14. Vestræ quidem cœnæ non solum in præsentia, sed etiam postero die jucundæ sunt, *non-seulement dans le moment, mais encore le lendemain, id. ib.* 5, 35, 100. Id quod unum maxime in præsentia desiderabatur, *ce qu'on désirait le plus en ce moment, Liv.* 21, 37. Quod si, ut spero, cepero, tum vero literas publice mittam. Hæc ad te in præsenti scripsi ut sperares te assequi id quod optasses, *quant à présent, Cic. Fam.* 2, 10, 4. — **d)** *avec des gérondifs et des partic. fut. pass. pour exprimer la durée : pendant, en, dans :* Fit ut distrahatur in deliberando animus, *il arrive que l'esprit, en délibérant, est tiraillé en divers sens, Cic. Off.* 1, 3, 9. Nullam gratiam esse, quam non vel capere animus meus in accipiendo vel in remunerando cumulare atque illustrare posset, *id. Fam.* 2, 6, 2. Vitiosum esse in dividendo partem in genere numerare, *dans la division, quand on divise, c'est une faute de confondre l'espèce avec le genre, id. Fin.* 2, 9, 26. — Tardissime Lentulus venit, credo quod in literis dandis præter consuetudinem proxima nocte vigilarat, *pour remettre une lettre, id. Catil.* 3, 3, 6. Ad hæc constitit ne in quærendis suis pugnandi tempus dimitteret, *en cherchant ou à chercher les siens, Cæs. B. G.* 2, 21. Relinquebatur ut tantum in agris vastandis incendiisque faciendis hostibus noceretur quantum, *etc., en dévastant les campagnes, id. ib.* 5, 19. In excidenda Numantia rei publicæ profuit, *par la destruction de Numance, Cic. Off.* 1, 22, 76. Quum in immolanda Iphigenia tristis Calchas esset, *en immolant Iphigénie, id. Or.* 21, 74.

C) *pour exprimer d'autres rapports, par ex. qu'une personne ou une chose se trouve dans tel état, telle position, tel rapport, etc.: dans, en, avec, au milieu de :* Qui magno in ære alieno majores etiam possessiones habent, *qui (étant dans de grandes dettes) devant beaucoup, possèdent encore davantage, Cic. Catil.* 2, 8, 18. Larinum in summo timore omnium cum armatis advolavit, *au milieu de l'effroi général, id. Cluent.* 8, 25; *cf. :* Summa in sollicitudine ac timore Parthici belli in provinciam quum venisset, *etc., Cæs. B. C.* 3, 31. Num... Diogenem Stoicum coegit in suis studiis obmutescere senectus? *dans ses études, Cic. de Sen.* 7, 21. Mirificam cepi voluptatem ex tua diligentia, quod in summis tuis occupationibus mihi tamen rei publicæ statum per te notum esse voluisti, *dans, au milieu de, malgré tes grandes occupations, id. Fam.* 3, 11, 4. In ea ipsa causa fuit eloquentissimus, *id. Brut.* 43, 160. Qui non defendit nec obsistit, si potest, injuriæ, tam est in vitio quam, *etc., n'est pas moins en faute que, etc. id. Off.* 1, 7, 23; *de même :* Etsi hoc quidem est in vitio, dissolutionem naturæ tam valde perhorrescere, *bien que cela même soit blâmable de tant redouter la mort, id. Fin.* 5, 11, 31. Non sunt in eo genere tantæ commoditates corporis, *on ne trouve point dans cette classe une foule d'avantages corporels, id. ib.* 4, 12, 29; *cf. :* An omnino nulla sit in eo genere distinctio, *id. Or.* 61, 205. Quum, ex equitum et calonum fuga, quo in loco res esset cognovissent, *en quel état étaient les affaires, où en étaient les choses, Cæs. B. G.* 2, 26; *de même :* In eo enim loco res sunt nostræ, ut, *etc., Liv.* 7, 35; *cf. :* Quod ipse, si in eodem loco esset, facturus fuerit, *s'il eût été dans la même position, id.* 37, 14. Drusus erat de prævaricatione absolutus in summa quatuor sententiis, *en tout, en somme, Cic. Qu. Fr.* 2, 16; *cf. :* Et in omni summa, ut mones, valde me ad otium pacemque converto, *id. ib.* 3, 5, 5. Horum (juvenum) inductio in parte simulacrum decurrentis exercitus erat; ex parte elegantioris exercitii quam militaris artis, *en partie, Liv.* 44, 9; *cf. :* Quod mihi in parte verum videtur, *ce qui me paraît vrai en partie, Quintil. Inst.* 2, 8, 6 *et :* Patronorum in parte expeditior, in parte difficilior interrogatio est, *id. ib.* 5, 7, 22.

2) *pour désigner une multitude dans laquelle se trouve une personne ou une chose : dans, parmi, de, dans le nombre, au rang de :* Thales, qui sapientissimus in septem fuit, *Thalès, qui fut le plus sage des Sept (sages), Cic. Leg.* 2, 11, 26. Peto ut eum complectare, diligas, in tuis habeas, *que tu le comptes parmi les tiens, id. Fam,* 13, 78, 2; *cf. :* Is ita sibi persuadet id se in perditis et desperatis habiturum, *id. ib.* 13, 56. Omnia quæ secundum naturam fiunt sunt habenda in bonis, *tout ce qui arrive conformément à la nature, selon le vœu de la nature, doit*

être compté parmi les biens, regardé comme bien, *id. de Sen.* 19, 71. Dolor in maximis malis ducitur, *la douleur est mise au nombre des plus grands maux*, *id. Leg.* 1, 11, 31. Cecidere in pugna fugaque ad duo millia et septingenti civium sociorumque; in his quatuor Romani centuriones, *et parmi eux*, *dans ce nombre*, *quatre centurions romains*, *Liv.* 27, 12.

II) *avec l'acc.* — A) *relativement à l'espace*, *avec des verbes qui expriment un mouvement pour aller vers ou dans* : Influxit non tenuis quidam e Græcia rivulus in hanc urbem, *coula de la Grèce dans cette ville*, *Cic. Rep.* 2, 19. Ibo in Piræeum, visamque ecquæ advenerit in portum ex Epheso navis mercatoria, *j'irai au Pirée*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 2. Se contulisse Tarquinios, in urbem Etruriæ florentissimam, *qu'il se rendit à Tarquinies, ville d'Étrurie très-florissante*, *Cic. Rep.* 2, 19. Ergo Antiocho id magis licuerit remigrare in domum veterem e nova quam nobis in novam e vetere, *il eût donc été plus permis à Antiochus de repasser de la nouvelle maison dans l'ancienne qu'à nous de l'ancienne dans la nouvelle*, *id. Acad.* 1, 4, 13. Quum in sua rura venerunt, *id. Tusc.* 5, 35, 102. A te ipso missi in ultimas gentes, *id. Fam.* 15, 9; *cf.* : Petebant sibi uti potestatem faceret in Ubios legatos mittendi, *d'envoyer des députés chez les Ubiens*, *Cæs. B. G.* 4, 11. — *Rarement avec les verbes* ponere, collocare *etc.* (*au lieu de* in *avec l'abl.*) : Verum hoc ego vereor, ne istæc pollicitatio te in crimen populo ponat atque infamiam, *ne te mette en mauvaise renommée et en suspicion auprès du peuple*, *Plaut. Trin.* 3, 3, 10. Ut liberos, uxores suaque omnia in silvas deponerent, *à déposer dans les forêts leurs enfants, leurs femmes et tous leurs biens*, *Cæs. B. G.* 4, 19. Chorus virtutum in equuleum impositus, *Cic. Tusc.* 5, 5, 13. Duplam pecuniam in thesauros reponi, *Liv.* 29, 19, 7. Multoque prius me collocavi in arborem, *je me suis perché sur l'arbre*, *Plaut. Aul.* 4, 8, 6. Sororem et propinquas suas nuptum in alias civitates collocasse, *Cæs. B. G.* 1, 18. — *La direction du mouvement étant de bas en haut* : Quid nunc supina sursum in cœlum conspicis? *qu'as-tu à te renverser ainsi et à regarder au ciel? Plaut. Cist.* 2, 3, 78; *cf.* : Si quis in cœlum ascendisset, *était monté au ciel*, *Cic. Læl.* 23, *fin.* Quintum pupillum filium ipse pæne in humeros suos extulit, *enleva sur ses épaules*, *id. de Or.* 1, 53, 228. Tamquam in aram confugitis ad deum, *comme vers un autel*, *id. Tusc.* 3, 10, 25.

2) *exprimant simplement la direction*, *la position*, *le sens*; *d'où qqfois joint à* versus : *vers*, *du côté de* : Si in latus aut dextrum aut sinistrum, ut ipsi in usu est, cubat, *s'il se couche, comme c'est son habitude, sur le côté droit ou sur le côté gauche*, *Cels.* 2, 3. Belgæ spectant in septentriones et orientem solem, *la Belgique regarde le septentrion et l'orient*, *Cæs. B. G.* 1, 1; *cf.* : In orientem Germaniæ, in occidentem Hispaniæ obtenditur, Gallis in meridiem etiam inspicitur, *Tac. Agr.* 10. In lævum prona nixus sedet Inachus urna, *à gauche, du côté gauche*, *Stat. Theb.* 2, 218. — *Avec* versus : Castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus, *du côté de, dans la direction des Arvernes*, *Cæs. B. G.* 7, 8, *fin.*; *de même* : In Galliam versus movere, *Sall. Catil.* 56, 4. In Italiam versus, *Frontin. Strat.* 1, 4, 11.

B) *relativement au temps* : Dormiet in lucem, *il dormira jusqu'au jour*, *Hor. Ep.* 1, 18, 34; *cf.* : Statim e somno, quem plerumque in diem extrahunt, lavantur, *qu'ils prolongent le plus souvent jusqu'au jour*, *Tac. Germ.* 22. Sermonem in multam noctem produximus, *nous prolongeâmes l'entretien bien avant dans la nuit*, *Cic. Rep. Fragm. ap. Arus. Mess. p.* 239, *Linden.*; *de même* : Exarsit prima vespera atque in multam noctem luxit, *Suet. Tib.* 74; *et* : Si febris non desinit eaque in noctem augetur, *et qu'elle augmente jusqu'à la nuit*, *Cels.* 7, 27; *cf. aussi* : Dixit in noctem atque etiam nocte illatis lucernis, *Plin. Ep.* 4, 9, 14. — Inducias in triginta annos impetraverunt, *pour trente ans*, *Liv.* 9, 37, 12; *de même* : Inducias in centum annos factas in senatus consultum referri placuit, *id.* 7, 20, 8. Nisi id verbum in omne tempus perdidissem, *pour toujours, pour jamais*, *Cic. Fam.* 5, 15, 1. Ad cœnam hominem in hortos invitavit in posterum diem, *pour le lendemain*, *id. Off.* 3, 14, 58. Audistis auctionem constitutam in mensem Januarium, *pour le mois de janvier*, *id. Agr.* 1, 2, 4. Subito reliquit annum suum seque in annum proximum transtulit, *et se remit à l'année suivante*, *id. Mil.* 9, 24. Solis defectiones itemque lunæ prædicuntur in multos annos, *pour plusieurs années*, *id. Divin.* 2, 6, 17. — Postero die Romani ab sole orto in multum diei stetere in acie, *Liv.* 27, 2. Qui a matutino tempore duraverunt in occasum, *depuis le matin jusqu'au soleil couchant*, *Plin.* 2, 31, 31. Seritur (semen lini) a Calendis Octobr. in ortum Aquilæ, *depuis les calendes d'octobre jusqu'au lever de l'Aigle*, *Colum.* 2, 10, 17. — *Avec* usque : Neque illi didicerunt hæc usque in senectutem, *Quintil. Inst.* 12, 11, 20. Male in illum usque diem servati fato senes, *jusqu'à ce jour-là*, *id. ib.* 3, 3, 68. In serum usque patente cubiculo, *Suet. Oth.* 11. Regnum trahat usque in tempora fati, *Sil.* 11, 392. — *De même* : In posterum (posteritatem) *ou* in futurum, *pour l'avenir*, *à l'avenir*, *dans la suite*, *plus tard*; in præsens, *pour le présent*, in perpetuum *ou* in æternum, *pour toujours*, *à perpétuité* : Sancit in posterum, ne quis hujus supplicio levando se jactare possit, *il ordonne qu'à l'avenir personne*, *etc.*, *Cic. Catil.* 4, 5, 10. Res dilata est in posterum, *l'affaire fut renvoyée à plus tard*, *fut ajournée*, *id. Fam.* 10, 12, 3. — Video quanta tempestas invidiæ nobis, si minus in præsens, at in posteritatem impendeat, *sinon pour le présent*, *du moins pour l'avenir*, *id. Catil.* 1, 9, 22. — Id ægre et in præsentia hi passi et in futurum etiam metum ceperunt, *Liv.* 34, 27, 10; *cf.* : Ingenti omnium et in præsens lætitia et in futurum spe, *id.* 30, 17, 1; *et* : Effugio in futurum, *pour se ménager une asile dans l'avenir*, *Tac. Hist.* 1, 71. — Quod eum tibi quæstoris in loco constitueras, idcirco tibi amicum in perpetuum fore putasti? *Cic. Verr.* 2, 1, 30; *cf.* : Oppidum omni periculo in perpetuum liberavit, *id. Fam.* 13, 4, 2. Quæ (leges) non in tempus aliquod, sed perpetuæ utilitatis causa in æternum latæ sunt, *Liv.* 34, 6, 4. — In tempus, *pour le moment*, *pour quelque temps*, *pour peu de temps*, *temporairement* (*postér. à Auguste*) : Sensit miles in tempus conficta, *le soldat comprit que c'était une ruse pour gagner du temps*, *Tac. Ann.* 1, 37. Ne urbs sine imperio esset, in tempus deligebatur qui jus redderet et subitis mederetur, *on choisissait pour un temps un magistrat chargé de rendre la justice et de pourvoir aux événements imprévus*, *id. ib.* 6, 11. Scena in tempus structa, *scène provisoire*, *construite pour un temps*, *id. ib.* 14, 20.

C) *dans d'autres rapports*, *où peut se concevoir l'idée de direction*, *de penchant*, *de tendance*, *etc.* : *sur*, *contre*, *à l'égard*, *au sujet de*, *à l'adresse de*, *envers*, *pour* : Videndum est, ne non satis sit id, quod apud Platonem est in philosophos dictum, *ce que Platon dit sur les philosophes*, *Cic. Off.* 1, 9, 28. Callimachi epigramma in Ambraciotam Cleombrotum est, *sur Cléombrote d'Ambracie*, *id. Tusc.* 1, 38, 84; *cf.* : Quum cœnaret Simonides apud Scopam cecinissetque id carmen, quod in eum scripsisset, *etc.*, *les vers qu'il avait composés à sa louange, sur lui*, *id. De Or.* 2, 86, 352. — Quo amore tandem inflammati esse debemus in ejus modi patriam, *dont nous devons être animés envers une patrie de ce genre*, *id. ib.* 1, 44, 196. Qua nos in liberos nostros indulgentia esse debemus, *envers nos enfants*, *id. ib.* 2, 40, 168. De suis factis, consiliis, meritis in rem publicam aggressus est dicere, *de ses titres à la reconnaissance de la patrie*, *id. Or.* 38, 133. Ita ad impietatem in deos, in homines adjunxit injuriam, *ce fut ainsi qu'il ajouta l'injustice envers les hommes à son impiété envers les dieux*, *id. N. D.* 3, 34, *fin.* — Quæcumque est hominis definitio, una in omnes valet, *quelle que soit la définition de l'homme, elle s'applique seule à tous*, *id. Leg.* 1, 10, 39, *de même* : Num etiam in deos immortales inauspicatam legem valuisse? *Liv.* 7, 6, 11. — Cumis eam vidi : venerat enim in funus : cui funeri ego quoque operam dedi, *je l'ai vue à Cumes : elle était venue pour les funérailles*, *Cic. Att.* 15, 1, *B.* Se quisque eum optabat, quem fortuna in id certamen legeret, *que la fortune choisirait pour ce combat*, *Liv.* 21, 42, 2. Multis fortuna parcit in pœnam, *la fortune en épargne beaucoup pour ce qui est du châtiment*, *Plin.* 15, 1, 1. Quodsi in nullius mercedem negotia eant, pauciora fore, *que, si la plaidoirie (proprement les affaires à plaider, les procès) n'enrichissait personne, il y aurait moins de procès*, *Tac. Ann.* 11, 6. — Hæc civitas mulieri redimiculum præbeat, hæc in collum, hæc in crines, *celle-ci pour le cou, celle-là pour les cheveux*, *Cic. Verr.* 2, 3, 33. Rhegium quondam in præsidium missa legio, *légion envoyée autrefois en garnison à Rhégium*, *Liv.* 28, 28; *de même* : Datæ in præsidium cohortes, *cohortes données pour tenir garnison*, *Tac. Hist.* 4, 35. — Hoc idem significat Græcus ille in eam sententiam versus, *c'est aussi le sens de ce vers grec qu'on peut traduire ainsi*, *Cic. Divin.* 2, 10, 25; *cf.* : Quod in meam sententiam factum esse dicatur, *avoir été fait d'après mon avis*, *id. Fam.* 9, 15, 4, *et* : Hæc et in eam sententiam quum multa dixisset, *id. Att.* 2, 22. Qui omnia sic exæquaverunt, ut in utramque partem ita paria redderent, uti nulla selectione uterentur, *à rendre toutes choses tellement égales de part et d'autre*, *id. Fin.* 3, 4, 12; *cf.* : In utramque partem disputat, *il discute le pour et le contre*, *id. Off.* 3, 23, 89, *et* : Te rogo, me tibi in omnes partes defendendum putes, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, *fin.*; *cf. aussi* : Facillime et in optimam partem cognoscuntur, adolescentes, qui se ad claros et sapientes viros contulerunt, *en très-bonne part*, *Cic. Off.* 2, 13, 46. — Hortatur, imperat, quæ in rem sunt, *ce qui est dans l'intérêt*, *conforme au bien de la chose*, *ce qu'exige la situation*, *Liv.* 26, 44, 7; *cf.* : In duas res magnas id usui fore, *servira à deux grandes choses*, *id.* 37, 15, 7. *Dans le sens de rapport*, *d'égard à* : *sous le rapport de*, *relativement à*, *quant à* : Celsus in cornua cervus, *cerf haut en cornes*, *ou* : *haut encorné*, *Ovid. Met.* 10, 538; *de même* : Spatiosus in guttura mergus, *id. ib.* 11, 753. — Cives Romani servilem in modum cruciati et necati, *à la manière des esclaves*, *comme des esclaves*, *Cic. Verr.* 1, 5, 13; *cf.* : Miserandum in modum milites populi Romani capti, necati sunt, *d'une manière pitoyable*, *id. Prov. Cons.* 3, 5; *et* : Senior quidam Veiens vaticinantis in modum cecinit, *Liv.* 5, 15, 4; *cf. aussi* : Domus et villæ in urbium modum ædificatæ, *comme de véritables villes*, *Sall. Catil.* 12, 3. Perinde ac si in hanc formulam omnia judicia legitima omnia, arbitria honoraria, conclusa et comprehensa sint, *étaient compris et renfermés dans cette formule ou question*, *Cic. Rosc. Com.* 5, 15. Judicium quin acciperet in ea ipsa verba quæ Nævius edebat, non recusasse, (*le jugement*) *rendu dans les termes mêmes formulés par Névius*, *id. Quint.* 20, 63; *cf.* : Senatusconsultum in hæc verba factum, *sénatus-consulte rédigé en ces termes*, 30, 43, 9, *et* : Pax data Philippo in has leges est, *la paix fut accordée à Philippe à ces conditions*, *id.* 33, 30. — Gallia omnis divisa est in partes tres, *la Gaule se divise en trois parties*, *Cæs. B. G.* 1, 1; *cf.* : Quæ quidem in confirmationem et reprehensionem dividuntur, *Cic. Partit. or.* 9, 33. — Describebat censores binos in singulas civitates, *deux censeurs pour chaque ville*, *par ville*, *id. Verr.* 2, 2, 53; *cf.* : Ut in singula conclavia tricenos lectos optime stratos quæreret, *trente lits par chambre*, *id. ib.* 2, 4, 26. Itaque Titurium Tolosæ quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exegisse, *quatre deniers par amphore à titre de droit d'entrée*, *id. Fontej.* 5, 9. Extulit eum plebs sextantibus collatis in capita, *par tête*, *par homme*, *Liv.* 2, 33, *fin.*; *de même* : Macedonibus treceni numi in capita statutum est pretium, *id.* 32, 17, 2.

2°) *servant à former des locutions adverbiales* : Non nominatim, qui Capuæ, sed in universum qui usquam coissent conjurassentve adversus rempublicam, quæri senatum jussisse, *en général*, *Liv.* 9, 26, 8; *cf.* : Terra etsi aliquanto specie differt, in universum tamen aut silvis horrida aut paludibus fœda, *généralement cependant elle est ou hérissée de forêts ou infectée de marais*, *Tac. Germ.* 5; *et* : In universum æstimanti plus penes peditem roboris, *id. ib.* 6. Æstate in totum, si fieri potest, abstinendum est (venere), *complétement*, *absolument*, *Cels.* 1, 3, *fin.*; *cf.* : Si in totum nullæ fruges provenirent, *Colum.* 2, 1, 2. In plenum dici potest, utique quæ odore præcellant, ea æternitate præstare, *on peut dire en général*, *en gros*, *Plin.* 16, 40, 79. Marii virtutem in majus celebrare, *célébrer le courage de Marius en l'exagérant*, *Sall. Jug.* 73, 5. Aliter se corpus habere atque consuevit, neque in pejus tantum, sed etiam in melius, *non-seulement en pis, mais aussi en mieux*, *Cels.* 2, 2; *de même* in deterius, *en dégénérant*, *en empirant*, *Tac. Ann.* 14, 43; in mollius, *id. ib.* 14, 39. Quid enim est iracundia in supervacuum tumultuante frigidius? *quoi de plus froid que la colère se livrant à de vains transports, s'escrimant dans le vide? Senec. de Ira* 2, 11. Civitas septa muris neque in barbarum corrupta, *ville environnée de murailles et qui ne s'est point laissée aller à la mollesse des mœurs barbares*, *Tac. Ann.* 6, 42; *cf.* : Aucto in barbarum cognomento, *ce nom ayant été, par un procédé barbare, augmenté d'une lettre*, *id. Hist.* 5, 2. Priusquam id sors cerneret, in incertum, ne quid gratia momenti faceret, in utramque provinciam quid res desideraret supplementi, decerni, (placuit), *avant que le sort eût prononcé, et, dans l'incertitude, on voulut, pour ne rien abandonner à la faveur, décréter les renforts qu'exigeaient les besoins de chaque province*, *Liv.* 43, 12, 2. — Nec puer Iliaca quisquam de gente Latinos In tantum spe tollet avos, *n'élèvera à un si haut point ou degré les espérances de ses ancêtres latins*, *Virg. Æn.* 6, 876; *de même* : In tantum suam felicitatem virtutemque enitisse, *tant*, *à un tel point*, *Liv.* 22, 27, 4; *cf.* : Quædam (aquæ) fervent in tantum, ut non possint esse usui, *Senec. Quæst. Nat.* 3, 24; *et* : Viri in tantum

boni, in quantum humana simplicitas intelligi potest, *autant que, etc., Vellej.* 2, 43, 4. Quippe pedum digitos, in quantum quæque secuta est, Traxit, *Ovid. Met.* 11, 71. — Meliore in omnia ingenio animoque quam fortuna usus, *sous tous les rapports, Vellej.* 2, 13; *de même :* Ut simul in omnia paremur, *afin que nous nous préparions à tout à la fois, Quintil. Inst.* 11, 3, 25. — Bene credi tibi scio : itaque in antecessum dabo, *d'avance, par avance, Senec. Ep.* 118.

3°) *souvent avec* esse *et* habere *la prépos.* in *se trouve jointe à l'accus. pour exprimer une direction, un but, un terme, etc.; par ex.* esse in potestatem alicujus, *être passé c.-à-d. être au pouvoir de qqn;* esse in mentem alicui, *venir à l'esprit de qqn;* esse in conspectum, *être en vue, sous les yeux;* esse in usum, *être en usage, et autres locutions semblables :* Quod, qui illam partem urbis tenerent, in eorum protestatem portum futurum intelligebant, *que le port serait au pouvoir de ceux qui, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 38; *cf. :* Ut portus in potestatem Locrensium esset, *Liv.* 24, 1, 13; *et :* Quæ (auctio fortunæ regiæ) ne in potestatem quidem populi Romani esset, *n'était pas même au pouvoir du peuple romain, id.* 2, 14, 4. Eam optimam rem publicam esse duco, quæ sit in potestatem optimorum, *le meilleur gouvernement est celui qui est aux mains des meilleurs, Cic. Leg.* 3, 17. Neque enim sunt motus in nostram potestatem, *Quintil. Inst.* 6, 2, 29. — Numero mihi in mentem fuit, *Plaut. Amph.* 1, 1, 25; *cf. :* Ecquid in mentem est tibi? *quelle idée as-tu? id. Bacch.* 1, 2, 53. — Nec prius surrexisse ac militibus in conspectum fuisse, quam, *etc., et ne s'offrit pas aux regards des soldats avant que, Suet. Aug.* 16. — Quod satis in usum fuit, sublato, ceterum omne incensum est, *ce qui suffisait à l'usage, le strict nécessaire, Liv.* 22, 20, 6. — Ab hospitibus clientibusque suis, ab exteris nationibus, quæ in amicitiam populi Romani ditionemque essent, injurias propulsare, *Cic. Divin. in Cæcil.* 20, 66. — Adesse in senatum jussit a. d. XIII. Kal. Octobr., *de se trouver au sénat, id. Phil.* 5, 7, 19. — *Plus rarement avec* habere : Facito in memoriam habeas tuam majorem filiam mihi te despondisse, *aie soin de te souvenir, d'avoir présent à la mémoire que tu m'as fiancé ta fille aînée, Plaut. Pœn.* 5, 4, 108. M. Minucium magistrum equitum, ne quid rei bellicæ gereret, prope in custodiam habitum, *fut presque mis en prison, tenu enfermé, Liv.* 22, 25, 6; *de même :* Reliquos in custodiam habitos, *Tac. Hist.* 1, 87. — *Avec d'autres verbes :* Pollicetur se provinciam Galliam retenturum in senatus populique Romani potestatem, *Cic. Phil.* 3, 4, 8.

III) *en composition l'*n *s'assimile ordinairement à* l, m *et* r, *et se change en* m *devant les labiales :* illabor, immitto, irrumpo, imbibo, impello. — *Quant au sens,* in, *selon qu'il se trouve uni à des verbes de repos ou de mouvement, exprime l'idée de se trouver quelque part ou de se mouvoir pour s'y rendre :* inesse; inhibere, inferre, impellere, *etc.*

Voy., pour plus amples détails, Hand. Tursell. 3, *p.* 243-356.

2. in (*et devant* b *et* p, im; *devant* l, m *et* r, *l'*n, *s'assimile à ces consonnes*), *particule inséparable* [*en grec* ἀν *pour* α *privatif*], *exprime négation de l'idée contenue dans le mot auquel elle est jointe; en franç. non, in- :* illiberalis, *non libéral, illibéral;* immitis, *non humain, inhumain;* impar, *inégal.*

īna, æ, *f., membrane très-mince, fil très-délié dans le papier* (*extrêm. rare*) : Exiles et ilia a tenuitate inarum, quas Græci in chartis ita appellant, videntur esse dicta, *Fest. s. v.* EXILES, *p.* 81 *Müll.; cf. :* Ilia dicta ab ina, quæ pars chartæ est tenuissima, *id. s. v.* ILIA, *p.* 104, *Müll.*

In, *Ann. Augiens. ann.* 913; Ine, *Ann. Sangall. Maj. ann.* 913; Innus, i, *Ann. Mettens. ann.* 743; Hin, *Ann. Bertinianor. P.* 3 *ann.* 861; *i. q.* OEnus.

Ina, *Ptol.; v. de la Cœlé-Syrie, à l'O. de Damas.*

Ina, Ihna, *deux fl. de Prusse, dont l'un, le grand* Ihna, *prend sa source au S.-O. de Neuwedel, devient navigable près de Stargard, et se jette dans l'Oder près de Damm; et l'autre, le petit Ihna, vient du lac Menthin et se jette près de Stargard dans le grand Ihna.*

* **ĭnabruptus**, a, um, *adj.* [2. in-abruptus], *non brisé, indissoluble :* ~ catena, *Stat. Silv.* 5, 1, 44.

« INABSCONDIBILE ἄκρυπτον », *qui ne peut-être caché, Gloss. Philox.*

ĭnabsŏlūtus, a, um, *adj.* [2. in-absolutus], *inachevé, imparfait, incomplet* (*postér. à l'ép. class.*) : Quas ἰδέας idem vocat inabsolutas, informes, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 3.

inabstĭnentia, æ, *f. défaut d'abstinence, de désintéressement, Ennod. ep.* 4, 12.

ĭnăccensus, a, um, *adj.* [2. in-accensus], *non allumé, non enflammé* (*mot poét.*) : ~ ignes, *Sil.* 1, 96. ~ pectus Veneri, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 225.

ĭnăccessĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-accessibilis], *inaccessible, inabordable, dont on ne peut approcher* (*postér. à l'époq. classique*) : ~ loca, *Mamert. Genethl. Maxim.* 9; *Tertull. adv. Prax.* 15, *cf. l'art. suiv.*

ĭnaccessus, a, um, *adj.* [2. in-accessus], *inaccessible, inabordable* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Mare scopulis inaccessum, *Plin.* 12, 14, 30 : Oppidum circumdatum montibus inaccessis, *id.* 6, 28, 32. Rumpit inaccessos aditus, *Sil.* 3, 516. Dives inaccessos ubi Solis filia lucos Assiduo resonat cantu, *Virg. Æn.* 7, 11. — Pindarus, quem Flaccus imitationi inaccessum fatetur, *Pindare, qu'Horace déclare inimitable, Macrob. Sat.* 5, 17 *med.*

* **inaccresco**, ĕre, *v. n.* [2. in-accresco], *pousser, croître :* Nausea nominis inaccrescit, *Tertull. adv. Gnost.* 1 *med.*

« INACCVSABILIS ἀνέγκλητος », *qu'on ne peut accuser, Gloss. Philox.*

ĭnaccūsātus, a, um, *adj.* [2. in-accusatus], *non accusé, impuni* (*postér. à l'ép. class.*) : Inaccusati et impuniti, *Tertull. Apol.* 49.

« INACERBO δεινοποιῶ », *Gloss. Philox.*

ĭnăcesco, (*et sous la forme* inacisco *dans Gargil. de Pom. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 421 *ab A. Maio edit.; cf.* acisco, conticisco, delitisco, *etc.*), ăcŭi, 3, *v. inch. n., s'aigrir, devenir aigre dans quelque chose* (*peut-être non antér. à Aug.*) — I) *au propr. :* Acido lacte addito in recens, quod velis inacescere, *Plin.* 28, 9, 36. Quibus frequenter inacescit cibus, *Scrib. Comp.* 104. — II) *au fig., déplaire :* Hæc tibi per totos inacescant omnia sensus : Hæc refer : hinc odii semina quære tui, *que cela t'affecte désagréablement, te paraisse amer, Ovid. Rem. Am.* 307; *cf. :* Si tibi etiam, ut par est, inacuit nostra contumelia, *Appul. Met.* 5, *p.* 163.

Ĭnăchĭa, æ, *f., Inachie, nom d'une fille, Hor. Ep.* 11, 6; 12, 14 *sq.*

Inăchia, Ἰναχία, *Steph.; sans doute i. q.* Argolis; *sel. d'autres, i. q.* Peloponnesus.

Inachides, æ, *voy.* Inachus, *n°* II, C.

Inachis, idis, *voy.* Inachus, *n°* II, D.

Inachium; *cf.* Argos.

Inachium Litus, *Ovid.; i. q.* Argolis.

Inachius, a, um, *voy.* Inachus, *n°* II, A.

Inachorium, *Ptol.; lieu dans le S.-O. de la Crète, non loin de* Criumetopon.

1. **Ĭnăchus** *ou* — **os**, i, *m.*, Ἴναχος, *Inachus, premier roi d'Argos, père d'Io et de Phoronée, Hor. Od.* 2, 3, 21; 3, 19, 1. *C'est aussi le nom d'un fleuve de l'Argolide (emprunté au roi Inachus; ou peut-être, au contraire, le nom du roi est-il emprunté au fleuve), auj. Naio, Plin.* 4, 5, 9; *Ovid. Met.* 1, 583; 642 *sq.; Stat. Theb.* 4, 119. — II) *De là* A) Ĭnăchĭus, a, um, *adj., d'Inachus; poét. aussi p. Argien et grec :* ~ juvenca, *la génisse d'Inachus, c.-à-d. Io, Virg. Georg.* 3, 153; *de là aussi* ~ bos, *Isis, identifiée avec Io, Ovid. Fast.* 3, 658; *et* ~ ira, *la colère de Junon contre Io, Petron. Sat.* 139. ~ Argi (*les Argiens gouvernés par Inachus ou situés sur les bords de l'Inachus*), *id. Æn.* 7, 286. ~ undæ, *les eaux de l'Inachus, Val. Flacc.* 4, 397; *et aussi les eaux du marais de Lerne* (*près d'Argos*), *Lucan.* 4, 634. — rex, *Adraste, roi d'Argos, Stat. Theb.* 2, 145. ~ litus, *le rivage Argien ou grec, Ovid. Fast.* 5, 656; *de même* ~ urbes, *Virg. Æn.* 11, 286; ~ natæ, *Val. Flacc.* 8, 148. ~ Linus, *comme fils de l'Argienne Psamathé, Prop.* 2, 13, 8; *de même* ~ Perseus (*comme fils de l'Argienne Danaé*), *Claudian. in Ruf.* 1, 278. — B) Ĭnăchus, a, um, *adj., même signif. :* ~ pubes, *la jeunesse grecque, Stat. Theb.* 8, 363. — C) Ĭnăchĭdes, æ, *m. descendance mâle d'Inachus; par ex. Persée* (*cf. ce qui précède*), *Ovid. Met.* 4, 720; *Epaphus* (*comme fils d'Io*), *id. ib.* 1, 753; *au plur. en parl. des Argiens, Stat. Theb.* 3, 365. — Ĭnăchis, ĭdis, *f., d'Inachus, ou, substantivt, descendance féminine d'Inachus :* ~ ripæ, *les rives du fleuve Inachus, Ovid. Met.* 1, 640. ~ Acrisione (*comme fille de l'Argienne Danaé*), *Virg. Catal.* 11, 33. — *Substantivt, en parl. d'Io, Prop.* 2, 34, 4; *Ovid. Fast.* 1, 454; *Met.* 1, 611; *Io, identifiée avec Isis* (*voy. plus haut* Inachius), *id. ib.* 9, 687. *Au plur. fem.* Inachides, um, *les Argiennes, Claudian. B. G.* 407.

2. **Inachus**, a, um, *voy. l'art. précéd., n°* II, B.

Inăchus, *Stat. Theb.* 1, *v.* 357; *Mela* 2, 3; Ἴναχος, *Strab.* 8, *p.* 256; *cf. Apollodor.* 2, 1, *fl. de l'Argolide, prenait sa source sur l'*Artemisius M., *coulait près d'Argos, et s'appelle auj. Najo, Splanissa, Zeria, sel. d'autres Planiza, sel. d'autres Petri; disparaît dans le marais.* Inachis, idis, *f. :* ~ ripa, *Ovid.;* Inachius, *adj. :* ~ Argi, *Virg.*

Inăchus, *Aristotel. Meteorol.* 1, 13; *fl. d'Acarnanie, prenait sa source sur le Thyamus mons, coulait près d'Argos Amphil., et se jetait dans l'Achelous; auj., selon Kruse, Voincovo, plus probabl. Krikeli.*

ĭnactŭōsus, a, um, *adj.* [2. in-actuosus], *inactif* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ homo (*joint à* desidiosus), *Augustin. Civ. D.* 4, 16; *de même Serv. Virg. Æn.* 3, 587.

inactus, a, um, *Partic. d'inigo.*

inadc., *voy.* inacc.

inadf., *voy.* inaff.

* **ĭnādĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in, 1. adeo], *inaccessible, inabordable :* ~ lacus vestigio inspectoris, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.*

inadp., *voy.* inapp.

inads., *voy.* inass.

inadt., *voy.* inatt.

* **ĭnădūlābĭlis**, e, *adj.* [2. in-adulabilis], *qui ne se laisse point flatter, inaccessible à la flatterie :* ~ judex (*joint à* incorruptus), *Gell.* 14, 4, 3.

ĭnădustus, a, um, *adj.* [2. in-adustus], *non allumé, que le feu a laissé intact, incombustible* (*extrêm. rare*) : ~ corpus, *Ovid. Her.* 12, 93. ~ fratres, *Prudent. Apoth.* 131.

* **inædĭfĭcātio**, ōnis, *f.* [inædifico], *action de bâtir, construction; plaisamment :* Ecce autem ædificat : columnam mento suffulsit suo. Apage, non placet profecto mihi illa inædificatio, *le voilà qui bâtit; il étaye son menton d'une colonne, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 55.

inædĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-ædifico], *édifier, bâtir, construire sur, dans ou par dessus :* — I) *au propr.* (*très-classique, n'est peut-être pas dans Cicéron; mais il est dans l'Auct. Harusp.* 14 *et* 15) : Quum pæne inædificata in muris ab exercitu nostro mœnia viderentur, *quand les remparts élevés par notre armée presque sur leurs murailles, Cæs. B. C.* 2, 16. Castra imperat vallo muniri coronisque loriculam pro ratione ejus altitudinis inædificari, *Hirt. B. G.* 8, 9, 3. Et quæ in loca publica inædificata immolitave privati habebant, intra dies triginta demoliti sunt, *toutes les constructions faites par des particuliers sur des lieux publics, Liv.* 39, 44, 4. — Tribus primis et quinto aquilarum generi inædificatur nido lapis aetites, *les trois premières espèces d'aigles et la cinquième font entrer dans la construction de leurs aires la pierre aétite, Plin.* 10, 3, 4. Inædificare supra pilas, *Pomp. Dig.* 41, 1, 30, *fin.* (*autre leçon :* ædificare). — *Poét. :* Inædificata superne nubila, *nuages amoncelés, Lucr.* 6, 264. — B) *métaph.* 1°) *construire, bâtir sur; bâtir un lieu, le couvrir de constructions :* Portas obstruit, vicos plateasque inædificat, *Cæs. B. C.* 1, 27, 3; — 2°) *fermer, boucher par une bâtisse, condamner une ouverture :* ~ aliquem locum, *Scæv. Dig.* 13, 7, 43. *de même :* Nec clausæ modo portæ, sed etiam inædificatæ erant, *et les portes n'étaient pas seulement fermées, elles étaient murées, Liv.* 44, 45, 6. — II) *au fig. :* Adolescens patiens laboris; quantumque imponere avunculus et, ut ita dicam, inædificare voluisset, laturus, *et qui eût porté tout ce que son oncle eût voulu lui placer et, pour ainsi dire, lui échaffauder sur les épaules, Senec. Cons. ad. Marc.* 2.

ĭnæquābĭlis, e, *adj.* [2. in-æquabilis], *inégal, qui offre des inégalités, qui n'est pas de niveau* (*rare, mais usité en bonne prose*) : ~ campester locus, *Varr. R. R.* 1, 6, 6. Venarum inæquabili aut formicante percussu, *Plin.* 7, 51, 52. — Hæc inæquabili varietate distinguimus, *Cic. Partit. or.* 4, 12. — *Adv. :* inæquābĭlĭter, *inégalement, d'une manière inégale, non soutenue, non uniforme :* ~ maturescunt ova, *Varr. R. R.* 3, 9, 8. — ~ rexit provinciam (*joint à* varie), *Suet. Galb.* 9; *de même* ~ gessit censuram, *id. Claud.* 16.

ĭnæquābĭlĭtas, ātis, *f.* [inæquabilis], *inégalité, dissemblance, hétérogénéité* (*mot postér. à l'ép. class.*) : ~ elementorum, *Arnob.* 2, 81.

inæquabiliter, *adv., voy.* inæquabilis, *à la fin.*

ĭnæquālis, e, *adj.* [2. in-æqualis], *inégal, qui n'est pas de niveau, qui offre des inégalités, des dissemblances, dissemblable, changeant, variable; au fig., inconstant, mobile* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*); ~ loca, *Tac. Agr.* 36; *de même* ~ mensæ, *table boiteuse, qui n'est pas placée droite* (*parce qu'elle a un pied plus court que les autres*), *Martial.* 1, 56, 11; *cf. :* Inæqualia et confragosa, *Quintil. Inst.* 8, 5, 29. ~ portus, *ports de diverse grandeur, Ovid. Met.* 5, 408; *cf. :* Triangula inæqualibus lateribus (*opp.* æqua), *triangles à côtés inégaux,*

Quintil. Inst. 1, 10, 41 *et :* Siccat inæquales calices conviva, *il boit des coupes inégales, c.-à-d. tantôt remplies jusqu'au bord, tantôt à moitié pleines, il boit à loisir, Hor, Sat.* 1,,6, 68. ~ auctumni, *les automnes, dont la température est inégale, variable, Ovid. Met.* 1, 117; *cf. :* Vixit inæqualis, clavum ut mutaret in horas, *il était capricieux au point de changer de robe d'heure en heure, Hor. Sat.* 2, 7, 10; *de même :* Illi ipsi stulti et inæquales, et sub ictu pœnitentiæ positi, *Senec. Vit. beat.* 12. ~ tonsor, *barbier qui rase d'une manière inégale, Hor. Ep.* 1, 1, 94. ~ procellæ, *tempêtes qui soulèvent les flots et hérissent la mer d'aspérités, id. Od.* 2, 9, 3. — *Compar. :* Nihil est ipsa æqualitate inæqualius, *Plin. Ep.* 9, 5, 3. — *Superl. :* Inæqualissimarum rerum sortes, *Suet. Aug.* 75. — *Adv.* inæqualĭter : ~ findi, *Colum. Arbor.* 7. ~ dispergere brachia, *Cels.* 2, 6. ~ deprimere alios, alios extollere, *Liv.* 37, 53, 6.

inæquālĭtas, ātis, *f.* [in-æqualis], *inégalité, dissemblance, différence, diversité, disparité (n'est pas dans Cicéron) :* Quum dissimillima sit virilis toga tunicæ muliebri, tamen inæqualitatem hanc sequimur, *Varr. L. L.* 8, 3, 110, § 28. Inæqualitate dissident (supercilia), *Quintil. Inst.* 11, 3, 79. ~ coloris, *id. ib.* 12, 9, 17. Ne inæqualitate horum omnium (spatiorum, sonorum, *etc.*) claudicet (sermo), *id. ib.* 11, 3, 43. — *Au pluriel, Colum.* 3, 12, 3; *Plin.* 2, 70, 70. — II) *particul. en t. de gramm., irrégularité, anomalie, Varr. L. L.* 9, 1, 127, § 3; *Gell.* 2, 25, 3.

inæqualiter, *adv. voy.* inæqualis, *à la fin.*

* **inæquātus**, a, um, *adj.* [2. in-æquatus], *inégal, non égalisé :* ~ onus si quando urget utrinque, *Tibull.* 4, 1, 42.

inæquimŏdus, a, um (in-æquimodus), *qui n'est pas de même mode, de même nature ou mesure (inéquimode) :* ~ propositio, *Boëth. de Syllogism. Hypoth.*, 2, 1, *p.* 626.

ĭnæquo, āre, *v. a.* [in-æquo], *égaliser, mettre de niveau, niveler :* Hæc (*i. e.* sudes stipitesque) levibus cratibus terraque inæquat, *Cæs. B. C.* 1, 27, 4.

inæstĭmābĭlis, e, *adj.* [2. in-æstimabilis], *inestimable, inappréciable, qui ne peut être apprécié :* Nihil tam incertum nec tam inæstimabile est quam animi multitudinis, *rien n'est si difficile à apprécier, si insaisissable que l'esprit, que les dispositions de la multitude, Liv.* 31, 34, 3. — II) *particul.* A) *inestimable, d'un prix inestimable, au-dessus de toute appréciation, d'une valeur incalculable; extraordinaire, immense :* Quod e grege se imperatorum, velut inæstimabilem, secrevisset, *Liv.* 35, 14, 12. Id vero inæstimabile gaudium fore, *id.* 29, 32, 2; *de même* ~ gaudium, *id.* 28, 32; ~ monumentum occasionis, *Val. Max.* 4, 8, 1. — * B) *qui ne mérite pas d'être estimé, qui n'est d'aucune valeur :* Æstimabile appellemus id, quod aut ipsum secundum naturam sit aut tale quid efficiat, ut selectione dignum propterea sit, quod aliquod pondus habeat dignum æstimatione : contraque inæstimabile, quod sit superiori contrarium, *Cic. Fin.* 3, 6, 20.

inæstĭmātus, a, um, *adj.* [2. in-æstimatus], *qui n'a pas été estimé ou évalué (en t. de droit) :* ~ fundus, *Tryph. Dig.* 25, 3, 75. ~ pretia, *Ulp. ib.* 10.

* **inæstŭo**, āre, *v. n.* [in-æstuo], *s'échauffer fortement dans qqche; au fig. :* Si meis inæstuet præcordiis Libera bilis, *si mon cœur sent s'allumer en lui une colère ardente, Hor. Epod.* 11, 15.

ĭnaffectātus, a, um, *adj.* [2. in-affectatus], *qui n'est pas affecté, recherché; non contraint, non forcé, sans affectation, simple, naturel, (postér. à Auguste) :* Ἀφέλεια simplex et inaffectata, *Quintil. Inst.* 8, 3, 87; *de même* ~ color (*joint à* simplex), *id. ib.* 9, 4, 17. ~ oratio, *id. ib.* 11, 1, 93. ~ jucunditas, *id. ib.* 10, 1, 82. ~ veritas verborum, *Plin. Paneg.* 67, 1.

* **ĭnaggĕrātus**, a, um, *adj.* [in-aggero], *amoncelé dans ou près de qqche :* ~ tellus, *Sidon. poet. Ep.* 3, 12.

* **ĭnăgĭtābĭlis**, e, *adj.* [2. in-agitabilis], *qui ne peut être agité, immobile (mot postér. à Auguste) :* ~ aer (*joint à* iners), *Senec. Qu. Nat.* 5, 5.

ĭnăgĭtātus, a, um, *adj.* [2. in-agitatus], *non agité (postér. à Auguste) :* Inagitata remigio vastitas (maris), *Senec. Suas.* 1. — II) *au fig. :* Inagitati terroribus, incorrupti voluptatibus, nec mortem horrebimus nec deos, *si les terreurs ne nous agitent, Senec. Ep.* 75 *fin.*

ĭnalbĕo, ēre, *v. n.* [in-albeo], *blanchir, devenir clair :* Ut primum tenebris abjectis dies inalbebat, *Appul. Met.* 7, *init.* (*peut-être emprunté à Enn. Ann.* 6, 22; *voy.* inalbo).

* **ĭnalbesco**, ĕre, *v. inch. n.* [in-albesco], *devenir blanc :* Venæ sub lingua inalbescunt, *Cels.* 2, 7, *fin.*

ĭnalbo, āre, *v. a.* [in albo], *blanchir, rendre blanc (antér. et postér. à l'époque classique) :* Ut primum tenebris abjectis inalbabat... dies, *Enn. Ann.* 6, 22 (*peut-être imité par Appulée, voy.* inalbeo). Cerei nocturnas tenebras inalbabant, *Appul. Met.* 10 *p.* 248. Viminea cavea laciniis circumdatas, suffusa candido fumo sulfuris, inalbabat, *id. ibid.* 9.

ĭnalgesco, ĕre, *v. inch. n.* [in-algesco], *devenir froid :* Ubi extremæ partes membrorum inalgescunt, *Cels.* 3, 3.

ĭnălĭēnātus, a, um, *adj.* [2. in-alienatus], *non gâté, sain (postér. à l'époq. class.) :* ~ propolis, *Scrib. Comp.* 214.

Inalpini, ōrum, *voy. l'art. suiv.*

Inalpīnus, a, um, *adj., qui habite les Alpes :* ~ populi, *Plin.* 3, 5, 7. ~ gentes, *Suet. Aug.* 21. *Subst.* Inalpini, orum, *m., les habitants des Alpes, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 4, 1; *Plin.* 3, 4, 5.

* **ĭnaltĕro**, āvi, 1. *v. a.* [in-altero], *réunir, rassembler, fondre l'un dans l'autre (postér. à l'époq. class.) :* Quas non divisit, tacendo inalteravit, *Tertull. Virg. vel.* 4.

ĭnalto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-alto], *élever, exhausser (mot postér. à l'ép. class.) :* Inaltata est cava mundi rotunditas in modum sphæræ, *Appul. Trism. p.* 85. — Quia qui superbos deprimit, humiles inaltat, *Paul. Carm.* 21, 738.

ĭnămābĭlis, e, *adj.* [2. in-amibilis], *qui n'est pas aimable, déplaisant, désagréable, disgracieux, repoussant, odieux, horrible (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Incredibilis imposque animi, inamabilis, illepidus vivo, *Plaut. Bacch.* 4, 3, 3. Genus ipsum inamabile, inamœnum magisque laboribus ruris quam voluptatibus simile, *Plin. Ep.* 9, 10, 3. Tristique palus inamabilis unda, *l'affreux marais, c.-à-d. le Styx, Virg. Æn.* 6, 438. ~ regnum (*l'horrible royaume, c.-à-d. l'enfer*), *Ovid. Met.* 4, 477; 14, 590. ~ feritas, *id. Pont.* 1, 6, 5. Illa sonat raucum quiddam atque inamabile stridet, *id. A. A.* 3, 289. Nihil est inamabilius quam diligens stultitia, *Senec. Contr.* 3, 20. *med.*

* **ĭnămāresco**, ĕre, *v. inch. n.* [in-amaresco], *devenir amer, s'aigrir :* Nempe inamarescunt epulæ sine fine petitæ, *Hor. Sat.* 2, 7, 107.

ĭnămārĭco, as, 1. *v. a. rendre amer, aigrir. Augustin. in Psalm.* 5, 11, 15.

* **ĭnămātus**, a, um, *adj.* [in-amatus], *non aimé :* Allifanus Iaccho Haud inamatus ager, *pays que Bacchus ne hait pas, c.-à-d. riche en vignobles, Sil.* 15, 526.

* **ĭnambĭtĭōsus**, a, um, *adj.* [2. in-ambitiosus], *qui n'est pas ambitieux, sans vanité, sans faste, simple :* ~ rura, *Ovid. Met.* 11, 765.

ĭnambŭlātĭo, ōnis, *f.* [inambulo], *action de se promener, d'aller et venir dans un lieu, particul. en parl. de l'orateur qui s'agite et gesticule à la tribune (rare, mais très-classique) :* Si contentio fuit, celeri projectione brachii, inambulatione pedis dextri, rara supplosione uti oportebit, *Auct. Herenn.* 3, 15, 27; *de même Cic. Brut.* 43, 158. — *Poét. :* Tremulique quassa lecti Argutatio inambulatioque, *le va-et-vient d'un lit qui remue et crie, Catull.* 6, 11. — II) *métaph., le lieu où l'on se promène, promenade, Vitr.* 1, 3; *Plin.* 14, 1, 3.

ĭnambŭlo, āre, *v. n.* [in-ambulo], *aller et venir, se promener (très-classique) :* Quum paululum inambulavisset in porticu, *après s'être quelque temps promené dans le portique, Cic. Rep.* 1, 2; *de même :* In viridi opacaque ripa inambulantes, *id. Leg.* 1, 15. Ante lucem inambulabam domi, *id. Att.* 6, 2, 5. Quum quidam pransus... manibus ad tergum rejectis inambularet, *se promenait, après dîner, les mains derrière le dos, Asin. dans Cic. Fam.* 10, 32, 3. ~ per muros, *se promener sur les murs, Liv.* 23, 43, 8.

ĭnāmissĭbĭlis, e, *adj.* [2 in-amissibilis], *qui ne peut être perdu, inamissible (lat. des bas temps) :* ~ voluntas pietatis, *Augustin. Civ. D.* 22, 30 *med.*

ĭnāmœnus, a, um, *adj.* [2. in-amœnus], *dépourvu de charme, d'attrait, de grâce, désagréable, triste, affreux, horrible (mot poét.) :* ~ regna (*en parl. de l'enfer*), *Ovid. Met.* 10, 15; *de même* ~ Cocytos, *Stat. Theb.* 1, 89. ~ feritas viæ, *id. Silv.* 2, 2, 33.

ĭnānesco, ĕre, *v. inch. n.* [inanis], *devenir vide (lat. des bas temps) :* Conchulæ concussæ metu fulgurum inanescunt, *Ammian.* 23, *fin; de même, Augustin. de Mus.* 6, 13.

ĭnānĭæ, arum, *f.* [inanis], *le vide (de l'estomac); inanition; mot formé plaisamment :* Hic apud nos nihil est aliud quæsti furibus : Ita inaniis sunt oppletæ atque araneis, *Plaut. Aul.* 1, 2, 6.

* **ĭnānĭlŏgus**, a, um, *adj.* [*mot hybride formé d'inanis et de* λόγος], *qui parle inutilement, qui perd ses paroles, qui tient de vains discours :* Surdus sum : profecto inanilogus es, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 24; *cf. :* « Inanilogus κενολόγος », *Gloss. Philox.*

ĭnănĭmālis, e, *adj.* [2. in-animalis] *inanimé (postér. à l'époq. class.) :* ~ omnia (*opp.* animalia), *Appul. Trism. p.* 88; *de même Macrob. Sat.* 4, 6; *Tertull. Apol.* 48.

ĭnănĭmans, antis, *adj.* [2. in-animans], *inanimé, sans vie (postér. à Auguste et très-rare) :* Aut animantia sunt (corpora) aut inanimantia, *Senec. Ep.* 58 (*autre leçon :* inanimata). Stellæ animantes et inanimantes, *Firmic. Mathes.* 1, 1 *a med.*

ĭnănĭmātus, a, um, *adj.* [2. in-animatus], *inanimé, sans vie (très-classique) :* Ut anteponantur animata inanimatis, *Cic. Top.* 18, 69. ~ res, *id. N. D.* 3, 16, 40. In iis etiam, quæ sunt inanimata, consuetudo valet, *id. Læl.* 19, 68. *Il est employé aussi par Boëth. Aristot. Analyt. prior.* 1, 4, *p.* 471; 472.

ĭnānĭmentum, i, *n.* [inanio], *le vide :* Inanimentis explementum quærito, *Plaut. Stich.* 1, 3, 19.

ĭnănĭmis, e, *adj.* [in-anima], *sans souffle, sans âme, essoufflé (mot propre à Appulée) :* ~ venti, *vents qui ne soufflent pas ou ne peuvent souffler, Appul. Met.* 1, *p.* 103. — *Inanimé, sans vie :* Humi projectus, inanimis, nudus et frigidus, *id. ib. p.* 108; *cf. ib.* 2, *p.* 125.

ĭnănĭmus, a, um, *adj.* [2. in-anima], *inanimé, privé de la vie (très-classique) :* Quum inter inanimum et animal hoc maxime intersit, quod inanimum nihil agit, animal agit aliquid, *la principale différence entre l'être inanimé et l'être animé étant que le premier n'agit pas, et que le second agit, Cic. Acad.* 2, 12, 37; *cf. :* Inanimum est omne, quod pulsu agitatur externo; quod autem est animal, id motu cietur interiore et suo, *l'être inanimé ne se meut que par une impulsion étrangère; l'être animé (l'animal) se meut par sa propre impulsion, id. Tusc.* 1, 23, 54; *Rep.* 6, 26; *de même* ~ res (*opp.* quodque animal), *id. Divin.* 2, 47, 98. Omnia muta atque inanimata tanta et tam indigna rerum acerbitate commoverentur, *id. Verr.* 2, 5, 67, 171; *de même joint à* muta, *id. N. D.* 1, 14, 36; *Tac. Ann.* 4, 69; *fin.; cf. :* Ex mutis animalibus aut inanimis, *Quintil. Inst.* 5, 3, 23. Satiati cæde animantium quæ inanima erant parietibus affligunt, *Liv.* 41, 18, 4.

ĭnānĭo, īvi *ou* ĭi, ītum, 4. *v. a.* [inanis], *rendre vide, vider (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Hoc ubi inanitur spatium multusque vacefit In medio locus, *etc., Lucr.* 6, 1004; *cf. :* Rarior aër Factus inanitusque locus magis ac vacuatus, *id.* 6, 1023. — *En t. de méd., évacuer :* Herbacea arefacta per se inanit alvum, *Plin.* 20, 3, 8; *de même* ~ vesicas (polium), *id.* 21, 20, 84. ~ corpora (luna, *opp.* implet), *id.* 2, 99, 99.

ĭnānis, e, (*on trouve la forme* inanus, a, um, *dans une Inscr. ap. Murat.* 1282, 11), *adj., vide, libre, qui n'a rien intérieurement, oppos.* plenus (*fréq. et très-classique*) :

I) *au propre :* « Quum vas inane dicimus, non ita loquimur ut physici, quibus inane esse nihil placet, sed ita ut, verbi causa sine aqua, sine vino, sine oleo vas esse dicamus », *quand nous disons qu'un vase est vide, nous ne l'entendons pas dans le sens des physiciens, qui prétendent qu'il n'y a rien de vide, mais nous voulons dire, par exemple, qu'il ne contient pas d'eau, de vin, d'huile, Cic. Fat.* 11, 24. Ea (aqualis) sæpe decies complebatur die, Eam plenam atque inanem fieri maximam Vidi, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 41. Tune inane quicquam putes esse, quum ita completa et conferta sint omnia ut, *etc., id. Acad.* 2, 40, 125. Sunt ergo corpora certa, Quæ spatium pleno possint distinguere inane, *distinguer l'espace vide de l'espace plein, Lucr.* 1, 528. Domum ejus exornatam et instructam, fere jam iste reddiderat nudam atque inanem, *maison nue et vide (sans meubles), Cic. Verr.* 2, 2, 34, 84. Granum inane cassumque, *grain vide (qui n'a que la peau), Plin.* 18, 17, 45. Quæ (naves) inanes ad eum remitterentur, *Cæs. B. G.* 5, 23, 4; *de même* ~ naves (*opp.* onustæ), *navire qui ne porte rien, qui est à vide, id. B. C.* 3, 8, 3; 3, 40, 4; *Cic. Verr.* 2, 5, 50, 131; *cf. :* Inde navigia inania et vacua hinc plena et onusta mittantur, *Plin. Paneg.* 31, 4. ~ lagenæ, *bouteilles vides, Cic. Fam.* 16, 26, 2. ~ mensa, *table où il n'y a rien de servi, Plaut. Pers.* 3, 1, 26. Vix incedo inanis, ne ire posse cum onere existimes, *j'ai peine à marcher à vide, c.-à-d. libre de tout fardeau, ce n'est pas pour que je puisse mar-*

cher chargé (*avec un fardeau*), *Plaut. Amph.* 1, 1, 174; *cf.* : Ego bajulabo : tu, ut decet dominum, aute me ito inanis, *id. Asin.* 3, 3, 70; Janitor ad dantes vigilet : si pulset inanis Surdus, *etc., qu'il soit sourd, quand celui qui frappe a les mains vides, ne porte pas de présents, Prop.* 4, 5, 37. Hic homo est inanis, *cet homme est sans argent, sans fortune, il est sec, Plaut. Most.* 3, 1, 40; *de même id. Bacch.* 3, 6, 2; *Trin.* 3, 2, 75. Misera in civitate et inani, *Cic. Verr.* 2, 2, 66, 260. Vicerunt Agyrinenses fratres ita, ut egentes inanesque discederent, *qu'ils s'en allèrent pauvres et les mains vides, id. ib.* 2, 2, 9, 25, *fin.* Structores ad frumentum profecti inanes redierunt, *revinrent à vide, sans en rapporter* (*de blé*), *id. Att.* 14, 3, 1; *cf. id. Off.* 3, 2, 6. Equus inanis, *cheval sans cavalier, libre, id. Verr.* 22, 66, 160; *cf.* : Quid, quod adventu tuo ista subsellia vacuefacta sunt? quod omnes consulares... simul atque assedisti, partem istam subselliorum nudam atque inanem reliquerunt? *cette partie des gradins vide et non occupée, id. Catil.* 1, 7, 16. Absint inani funere neniæ, *point de chant funèbre pour des funérailles sans corps* (*sans cadavre*), *Hor. Od.* 2, 20, 21. Pransus non avide, quantum interpellet inani Ventre diem durare, *id. Sat.* 1, 6, 127; *cf.* : Siccus, inanis Sperne cibum vilem, *n'ayant ni bu ni mangé, étant à jeun, id. ib.* 2, 2, 14. Sæpe notatus Cum tribus agellis, modo læva Priscus inani, *tantôt n'ayant pas d'anneau à la main gauche, id. ib.* 2, 7, 9. Inanes esse meas literas quam nullas malui, *j'ai mieux aimé t'écrire des riens que de ne point t'écrire, Cic. Fam.* 6, 22, 1. ~ paleæ, *pailles légères, Virg. Georg.* 3, 134; *de même* ~ nubila, *id. ib.* 4, 196; ~ venti, *id. Æn.* 6, 740. Tum ebur ex inani corpore extractum (*traduct. de la phrase de Platon* : ἀπολελοιπότος ψυχὴν σώματος), *d'un corps vide d'âme, c.-à-d. inanimé, mort, Cic. Leg.* 2, 18, 45, *Mos.*; *de même* ~ corpus, *Ovid. Her.* 15, 116; *Am.* 3, 9, 6; *cf. à la suite*; *cf. aussi* : ~ vulgus, *les mânes, Stat. Theb.* 1, 93; *cf.* : ~ umbra, *ombre vaine, sans corps, Ovid. Trist.* 3, 11, 25; ~ imago, *vain fantôme, id. Fast.* 5, 463; ~ regna Ditis, *le royaume des ombres sur lesquelles règne Pluton, Virg. Æn.* 6, 269; ~ Tartara. *id. Met.* 11, 670. ~ leo, *peau de lion, Stat. Theb.* 1, 483; *de même* ~ tigris, *id. ib.* 6, 722. ~ vultus, *visage sans yeux, Senec. Phœn.* 43. — β) *suivi de l'abl., du génit. ou d'ab* (*cette dernière construction peu usitée*) : Nulla abs te per hos dies epistola inanis venerat *pas une lettre qui ne contînt quelque détail utile et intéressant, Cic. Att.* 2, 8, 1. Agyrinensis ager centum septuaginta aratoribus inanior est, *est privé de* 170 *laboureurs, id. Verr.* 2, 3, 52, 121. — Sanguinis atque animi pectus inane, *poitrine épuisée de sang et de souffle, Ovid. Her.* 3, 60. Quæ corpus complexa animæ tam fortis inane, *id. Met.* 13, 488; *de même* ~ corpus animæ, *id. ib.* 2, 611; *Prop.* 3, 18, 32. — Inanis a marsupio, *dont la bourse est vide, Prudent.* περὶ στεφ. 2, 104.

B) *subst.* inane, is, *n., le vide, l'espace vide* (*le plus souv. dans Lucrèce*) : « Scilicet hoc id erit vacuum, quod inane vocamus », *Lucr.* 1, 440. Namque est in rebus inane, *il y a du vide dans les corps, id. ib.* 1, 331 *sq.*; *cf.* : Admixtum quoniam simul est in rebus inane, *id.* 1, 570. Nulli... inane potest vacuum subsistere rei, *id.* 2, 236. Nihil est, quod vacat corpore; corporibus autem omnis obsidetur locus : ita nullum inane, nihil esse individuum potest, *ainsi il n'y a point de vide, il n'a point d'atomes, Cic. N. D.* 1, 23, 65. Corporis officium est quoniam premere omnia deorsum, Contra autem natura manet sine pondere inanis, *Lucr.* 1, 364; *de même* inanis, *id.* 1, 366; inani, *id.* 1, 455; 525; inane, 1, 370; 427; 508, 515, *et passim et d'autres*; ad inane naturæ, *le vide de la nature, Plin.* 30, 1, 4; per inane, *à travers le vide, dans les airs, Lucr.* 1, 1018; 1096; 1110; 2, 64, *et souv.*; *Virg. Ecl.* 6, 31; *Æn.* 12, 906; *Plin.* 8, 43, 68; *et beauc. d'autres*; *abl.* inani, *Lucr.* 1, 743; 1008; ab inani, *id.* 1, 432; in inani, *id.* 1, 1077; 2, 121; 6, 942; sine inani, *id.* 1, 511; 533; 539. Aut intus penetret per inania dissoluatque, *id.* 1, 224; *de même* per inania, *à travers les airs, Ovid. Met.* 2, 506.

II) *au fig., vide, qui ne contient rien, frivole, futile, vain, inutile, etc.* : Aures ipsæ, quid plenum, quid inane sit judicant, *l'oreille juge elle-même si la phrase est pleine ou si quelque vide en rompt la mesure, Cic. Brut.* 8, 34. Quod honestum nos et laudabile esse dicamus, id illi cassum quiddam et inani vocis sono decoratum esse dicant, *id. Tusc.* 5, 41, 119; *cf.* : Honesti inane nomen esse, *que l'honnêteté n'est qu'un vain mot, id. Acad.* 2, 22, 71. Sin vera visa divina sunt, falsa autem et inania humana *tandis que les fausses et vaines* (*visions*) *sont humaines, id. Divin.* 2, 62, 127. Nisi si vellent voces inanes fundere, *débiter de vains sons, id. Tusc.* 3, 18, 42; *cf.* : Inanem quandam habet elocutionem et pæne puerilem, *id. De Or.* 1, 6, 20; *de même* ~ vox, *Quintil. Inst.* 11, 3, 32; ~ verba, *vaines paroles, mots vides de sens, id. ib.* 8, 2, 17; 9, 3, 100; *cf.* : Inani verborum torrenti, *un vain flux de paroles, id. ib.* 10, 7, 23. Crimen ejusmodi, nisi literis confirmetur, inane esse dicet? *Cic. Verr.* 2, 2, 72, 177. O inanes nostras contentiones, quæ in medio spatio sæpe franguntur et corruunt! *ô vanité de nos efforts! id. De Or.* 3, 2, 7. O spes fallaces et cogitationes inanes meæ! *inutiles projets! id. Mil.* 34, 94; *cf.* : Inani et tenui spe te consolaris, *par un vain et chétif espoir, id. Rosc. Com.* 14, 42; *de même* ~ spes, *espoir chimérique, Virg. Æn.* 10, 627. Quod hominibus perturbatis inanem religionem timoremque dejecerat, *Cic. Rep.* 1, 15, *fin.* Delectari multis inanibus rebus, ut gloria, *etc., aimer une foule de choses vides, comme la gloire, id. Læl.* 14, 49; *cf.* : (Honores) quam multi ita contemnunt, ut nihil inanius, nihil esse levius existiment! *id. ib.* 23, 86. Inanium cupiditatum nec modus ullus nec finis inveniri potest, *id. Fin.* 1, 13, 46. Causas nequidquam nectis inanes, *de vains, de frivoles prétextes, Virg. Æn.* 9, 219. Huc inanes vertis minas, *de vaines menaces, des fanfaronnades, Hor. Epod.* 6, 3. Tempus inane peto, requiem spatiumque labori, *temps vide, non occupé, loisir, Virg. Æn.* 4, 433; *de même* ~ tempora (*joint à moræ*), *Val. Flacc.* 3, 657 : *mais dans un sens différent* : ~ tempora, *en t. de métrique, comme* κενὸς χρόνος, *emploi d'une syllabe brève pour une longue, Quintil. Inst.* 9, 4, 51, *Spald.* — *Vain, orgueilleux, présomptueux, fanfaron; enflé* : Homo inanis et regiæ superbiæ, *homme vain et d'un orgueil de roi, Sall. Jug.* 64, 5; *cf.* : Inanes hoc juvat, *Hor. Sat.* 1, 4, 76; *et* : Non negaverim et totam Asiæ regionem inaniora parere ingenia et nostrorum tumidiorem sermonem esse, *je ne disconviendrai pas que les peuples de l'Asie sont naturellement vains et que notre langage à nous-mêmes n'est pas exempt d'une certaine enflure, Liv.* 45, 23, 16. (Heraclitus) Clarus ob obscuram linguam magis inter inanes, Quamde graves inter Grajos, qui vera requirunt, *Héraclite, célèbre par l'obscurité de son langage plutôt parmi les esprits vides* (*les cerveaux creux*) *que parmi les Grecs sensés qui cherchent la vérité, Lucr.* 1, 640. Hi pressi et integri, contra inflati illi et inanes, *Quintil. Inst.* 11, 10, 16. — β) *suivi d'un génit.* : Omnia nonne plena consiliorum, inania verborum, videmus? *ne voyons-nous pas la sagesse présider partout, la parole nulle part? Cic. De Or.* 1, 9, 37. Quæ inanissima prudentiæ reperta sunt, *id. Mur.* 12, 26.

B) *au neutre absolt,* inane et inania, *la vanité, la frivolité, la futilité* : O curas hominum! o quantum est in rebus inane! *qu'il y a de vide dans les choses humaines! Pers.* 1, 1. Inane abscindere soldo, *distinguer le nécessaire du superflu, Hor. Sat.* 1, 2, 113. Dum vitat humum, nubes et inania captat, *il cherche à saisir le vide, id. A. P.* 230. Neque suspiciones imbecillas aut inania famæ pertimescenda, *les vaines rumeurs, les bruits sans consistance, Tac. Ann.* 2, 76.

Adv. ĭnānĭter, *d'une manière vide, vaine, frivole; sans raison, sans fondement; sans utilité, sans succès* : Quum autem inaniter et effuse animus exultat, *quand l'âme est transportée d'une folle joie, Cic. Tusc.* 4, 6, 13. Quum animi inaniter moveantur, *id. Acad.* 2, 15, 47, *Gœr. N. cr.*; *cf. id. ib.* 2, 11, 34. (Poeta) meum qui pectus inaniter angit, *Hor. Ep.* 2, 1, 211. Seraque ope vincere fata Nititur et medicas exercet inaniter artes, *Ovid. Met.* 2, 618.

ĭnānĭtas, ātis, *f.* [inanis] — I) *au propre, le vide, l'espace vide, état de ce qui est vide, vacuité, inanition* (*rare, mais très-classique*) : Mihi inanitate Jamdudum intestina murmurant, *depuis longtemps mes boyaux murmurent d'inanition, Plaut. Casin.* 4, 3, 5. Quum duo individua per inanitatem ferantur, *quand deux atomes flottent dans le vide, Cic. Fat.* 9, 18. — *Creux, cavité* : Nec verba in faucibus patietur audiri, nec oris inanitate resonare, *Quintil. Inst.* 1, 11, 6. — II) *au fig., vide, néant, vanité, frivolité, etc.* (*également rare, mais très-classique*) : Ut sapiens solum, amputata circumcisaque inanitate omni et errore, naturæ finibus contentus, *etc., toute crainte frivole étant retranchée, Cic. Fin.* 1, 13, 44. Ad quam (gloriam) fertur optimus quisque... et in summa inanitate vertatur, *etc., id. Tusc.* 3, 2, 3. Inanitates verborum et imaginum, *le vide des mots et des images, Gell.* 13, 8, 2.

ĭnānĭter, *adv., voy.* inanis, *à la fin.*

† **ĭnānĭtĭo,** ōnis, *f. inanition, Isid.*

ĭnānītus, a, um, *Partic. d'*inanio.

ĭnantestātus, a, um, *lisez* inattestatus.

Inapæi, *Plin.* 6, 7 (7); *peuple dans la* Sarmatia Asiatica., *au N.-E. du* Pal. Mæotis.

† **inante,** *prép.* (in, ante), *devant, en face de* : ~ diem, *en plein jour, Gloss. Isid. Dans Properce,* 11, 3, 42, *au lieu de* in ante, *lisez* in arte.

ĭnānus, a, um, = inanis, *voy. ce mot.*

* **ĭnăpertus,** a, um, *adj.* [2. in-apertus], *non ouvert, non exposé à* : Fraudique inaperta senectus, *la vieillesse non exposée à être trompée, prudente, difficile à surprendre, Sil.* 7, 26.

* **inappărātĭo,** ōnis, *f.* [2. in-apparatio], *défaut de préparation ou de préparatifs, négligence* : Ex altera parte imbecillitas, inopia, stultitia, imprudentia, inapparatio demonstrabitur fuisse, *Auct. Herenn.* 2, 4, 7.

ĭnapprĕhensĭbĭlĭs, e, *adj.* [2. in-apprehensibilis], *incompréhensible, insaisissable* (*mot postér. à l'ép. classique*), *Tertull. adv. Valent.* 11; *adv. Herm.* 43.

* **ĭnăquo,** āre, *v. a.* [in-aquo], *convertir en eau* : ~ nutrimenta corporis, *Coel. Aur. Tard.* 1, 14.

ĭnăquōsus, a, um, *adj.* [2. in-aquosus], *qui manque d'eau, sec, aride* (*mot postér. à l'époque classique*) : Serpentes arida et inaquosa sectantur, *Tertull. Bapt.* 1; ~ loca, *Cassiod. Hist. eccles.* 1, 1, *a med.*; *Cyprian. ep.* 63, 5. *Cf.* : « Inaquosus ἄνυδρος, » *Gloss. Cyrill.*

ĭnărātus, a, um, *adj.* [in-aratus], *non labouré, non travaillé, inculte* (*mot poét.*) : ~ terra, *Virg. Georg.* 1, 83. ~ tellus, *Hor. Epod.* 16, 43. ~ diu Pangæa, *Stat. Theb.* 10, 512.

« INARCULUM virgula erat ex malo Punico incurvata, quam regina sacrificans in capite gestabat », *baguette de grenadier que la reine des sacrifices portait sur la tête, Fest. p.* 113, *Müll. N. cr.* [in-arcus].

ĭnardesco, rsi, 3. *v. inch. n.* [in-ardesco], *prendre feu, s'embraser, métaph., devenir ardent, rougir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Quum cærula nubes Solis inardescit radiis largeque refulget, *quand l'azur du nuage s'allume aux rayons du soleil et reflète au loin sa lumière, Virg. Æn.* 8, 623. Arbusculæ in igne ut ferrum inardescentes, *Plin.* 13, 25, 51. Nec munus (*i. e.* vestis) humeris Herculis inarsit æstuosius, *Hor. Epod.* 3, 18. — Nunc inardescunt genæ, *les joues s'enflamment, se couvrent de rougeur, Senec. Herc. OEt.* 251. — II) *au fig., s'enflammer, brûler* : Affectus omnis languescat necesse est, nisi voce, vultu, totius prope habitu corporis inardescat, *le feu des sentiments les plus vifs languit et s'éteint, s'il n'est alimenté par la voix, par le visage, par le corps entier, Quintil. Inst.* 11, 3, 2. Tardari metu, modo cupidine vindictæ inardescere, *brûler du désir de la vengeance, Tac. Ann.* 6, 32. Ut vidit juvenem, specie præsentis inarsit, *Ovid. Met.* 7, 83. *Le verbe* inargento, *argenter, est mentionné dans les Not. Tir. p.* 126 : Argentum, inargentat.

* **ĭnārĕfactus,** a, um, *adj.* [in-arefactus], *desséché* : ~ sanguis ranarum, *Plin.* 32, 10, 43.

ĭnāresco, rui, 3. *v. inch. n.* [in-aresco], *se sécher, se dessécher* : Ut paulum animalium capiti inarescant, *de manière à ce que cette préparation sèche un peu sur la tête de l'animal, Plin.* 28, 11, 46. ~ in sole, *id.* 26, 8, 40; *on dit aussi sans* in : ~ cœnum illitum sole, *que la boue se dessèche au soleil, id.* 31, 6, 32. Non patiatur uno tenore opus inarescere, *Vitr.* 7, 3; *de même* ~ medicamenta, *Cels.* 5, 17; *fin.*; ~ fructus ante maturitatem, *Colum.* 4, 24, 3. Nec sine causa dictum est, nihil facilius quam lacrimas inarescere, *ce n'est pas sans raison qu'on a dit que rien ne sèche plus vite que les larmes, Quintil. Inst.* 6, 1, 27. — *Au fig., s'épuiser, tarir* : Liberalitas e frugalitate velut e fonte decurrit : quæ tamen ita temperanda est, ne nimia profusione inarescat, *doit être réglée de manière à ne point s'épuiser par des profusions excessives, Plin. Ep.* 2, 4, 4.

ĭnargentātus, a, um, *partic.* [in-argento], *garni d'argent, argenté* (*mot postér. à Auguste*) : Lamina ærea tenuis inaurata aut inargentata, *Plin.* 21, 2, 3; *de même* ~ vel inaurati lecti, *Paul. Dig.* 33, 10, 3.

inargute, *adv., voy.* inargutus, *à la fin.*

inargūtus, a, um, *adj.* [2. in-argutus], *sot, sans esprit* (*postér. à l'ép. classique*) : Sententia non inarguta, *Ulp. Dig.* 7, 5, 5. — *Adv.* : Non mehercule inargute, inquit, nec incallide opposuisti hoc Tullianum, *le passage de Cicéron que tu m'opposes me dit-il, n'est pas inhabilement ni maladroitement choisi, Gell.* 12, 13, 19.

Inariacium, *Ptol.; embouchure au Danube, entre le* Sacrum *et le* Naræum Ostium. *Cf.* Danubius.

Īnărĭme, ēs, *f.* εἰν Ἀρίμοις (*ou plutôt* Εἰναρίμοις, *voy. l'edit. annotée de Thiel, Hom. Il.* 2, 753), *Inarimé, île de la mer Tyrrhénienne sur les côtes de Campanie, auj. Ischia, Virg. Æn.* 9, 716, *Heyne; Ovid. Met.* 14, 89; *Val. Flacc.* 3, 208; *Stat. Silv.* 2, 2, 76; *Sil.* 12, 148; *Lucan.* 5, 101, *et autres.*

Inărĭme, es, *Virg. Æn.* 9, *v.* 716; *Serv. ad h. l.*; εἰν Ἀρίμοις (*lisez* Εἰναρίμοις), *Homer.*, Enaria, *Serv. ad Virg. l. c. i. q.* Ænaria.

ĭnăro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-aro], *faire entrer dans la terre en labourant, enfouir par le labour :* Vitis si macra erit, sarmenta sua concidito minute et ibidem inarato aut infodito, *si vous avez une vigne maigre, coupez-en des sarments en menus morceaux et enfouissez-les au pied, Cato, R. R.* 37, 3; *de même* ~ fabalia pro stercore, *Varro, R. R.* 1, 23, 3; *cf.* ~ disjectum fimum, *Colum.* 2, 5, 2; ~ semina abjecta, *Plin.* 18, 18, 47; ~ arbores *Colum.* 2, 2, 11. — II) *métaph., labourer, cultiver :* ~ solum, *Plin.* 18, 14, 36. ~ agrum, *Ulp. Dig.* 43, 23, 9. — III) *écrire, tracer des caractères, Commodian.* 70, 15.

ĭnartĭcŭlātus, a, um, *adj.* [2. in-articulatus], *peu distinct, inarticulé, mal articulé* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Inarticulatum nescio quid ore hiante clamabit, *Arnob.* 2, 59.

ĭnartĭfĭcĭālis, e, *adj.* [2. in-artificialis], *qui est sans art, sans artifice* (*postér. à Auguste*) : Illas (probationes) ἀτέχνους, id est inartificiales; has ἐντέχνους, id est artificiales vocaverunt, *Quintil. Inst.* 5, 11, 1; *de même* ~ probationes, *id. ib.* 5, 5, 2; *cf. id. ib.* 5, 10, 11. ~ argumenta, *Mart. Capell.* 5, 183. — *Adv.* inartificialiter, *sans art, naturellement :* Qua in re alius se inartificialiter, alius artificialiter, gerat, in ea esse artem, *Quintil. Inst.* 2, 17. 42.

inartificialiter, *adv., voy. la fin. de l'art. précéd.*

* **ĭnascensus**, a, um, *adj.* [2. in-ascensus], *où l'on n'a pas monté :* ~ locus (rostra), *Plin. Paneg.* 65, 3.

* **ĭnaspectus**, a, um, *adj.* [2. in-aspectus], *non vu, non aperçu :* Inaspectos cœlo, *Stat. Theb.* 1, 50.

« INASPICABILIS ἀόρατος », *invisible, Gloss. Philox.*

* **ĭnaspĭcŭus**, a, um, *adj.* [2. in-aspicuus], *invisible :* ~ notæ, *Auson. Ep.* 23, 22.

ĭnassātus, a, um, *partic.* [in-asso], *bien rôti* (*mot postér. à Auguste*) : ~ arietinus pulmo, *Plin.* 30, 8, 22; 30, 10, 27.

INASSERO, āre, *v. a.* [in-asser], *garnir d'ais :* TRABICVLAS INASSERATO ASSERIBVS ABIEGNEIS SECTILIBVS, *Inscr. Grut.* 207, 2.

ĭnassignātus, a, um, *adj.* [2. in-assignatus], *non assigné, non marqué* (*mot postér. à Auguste*) : ~ modus agrorum, *Aggen. Conr. agr. p.* 70, *Goes.*

ĭnassuētus, a, um, *adj.* [in-assuetus], *inaccoutumé, non habitué* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Namque diurnum Lumen inassueti vix patiuntur equi, *Ovid. Fast.* 4, 450. (Frondes) Fertur inassueta subsecuisse manu, *id. A. A.* 1, 300. At vestigia nuda sinusque Cingere, inassuetum, *n'est point usité, n'est pas en usage, Sil.* 3, 236. Novo tum opere et inassueto Galliis, *Fragm. Or. Claud. ap. Grut.* 502, 2, 37.

* **ĭnattĕnŭātus**, a, um, *adj.* [2. in-attenuatus], *non diminué, non affaibli :* Attenuarat opes, sed inattenuata manebat Tum quoque dira fames, *non assouvie, Ovid. Met.* 8, 846.

* **ĭnattrītus**, a, um, *adj.* [2. in-attritus], *non usé :* ~ auro fulget (trabea), *Paul. Nol. Carm.* 10, 254.

Inatus, Ἴνατος, *Ptol.*; Εἴνατος, *Steph.*; *Hesych.*; *v. dans le S.-E. de l'île de Crète, au S. de Lyctus, au N.-O. d'Hiérapytna; sel. Kruse, auj. Eipatos.*

* **ĭnaudax**, ācis, *adj.* [2. in-audax], *non hardi, timide, craintif :* Dura post paulo fugies inaudax Prœlia raptor, *Hor. Od.* 3, 20, 3.

* **ĭnaudĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-audibilis], *qu'on ne peut entendre :* ~ melodia nobis, *Censor. de Die nat.* 13.

ĭnaudĭo, īvi *ou* ĭi, ītum, 4. *v. a.* [in-audio], *apprendre* (*une nouvelle, surtout un secret*), *entendre dire* (*le plus souv. antér. à l'ép. classique et employé aux temps passés*) : Quod ego inaudivi, accipite, et quid sit facto opus, decernite, *apprenez ce que j'ai entendu dire, et décidez ce qu'il faut faire, Pacuv. dans Non.* 126, 23. Unde hoc tam repente jucundum inaudivi melum? *Nov. ib.* 21. Quorum erupit illa vox de qua ego ex te primum quiddam inaudieram, *Cic. Fragm. ib.* 20; *cf. :* Numquid de quo inaudisti? *Aurais-tu entendu dire quelque chose? id. Att.* 6, 1, 20; *et :* Metuo, ne de hac re quippiam inaudiverit, *je crains qu'il n'ait ouï dire ou appris qqche à ce sujet, Plaut. Most.* 3, 1, 11. Nam os columnatum poetæ esse inaudivi barbaro, *id. Mil. gl.* 2, 2, 56; *de même :* Credo ego illum jam inaudisse, mihi esse thesaurum domi, *je crois qu'il a entendu dire que j'ai ici un trésor, id. Aul.* 2, 2, 88. Et Aquini et Fabrateriæ consilia sunt inita de me quæ te video inaudisse, *on a formé à mon sujet des projets dont je vois que tu as été instruit, Cic. Fam.* 9, 24, 1; *cf. :* Re denique multo ante Gadibus inaudita, fore huic ut ab illo periculum crearetur, *id. Balb.* 18, 41. — Novis dictis (*Neukirch :* Nobis dicatis) quæso, ne ille inaudiat, *de peur qu'il n'entende, Afran. dans Non.* 126, 25; *cf. : Neukirch. Fab. tog. p.* 192.

ĭnaudītio, ōnis, *f., Boëth. in Aristot. Categ.* 3, *p.* 185. *Ce mot n'existe pas, et Boëth. dit que personne ne dit* inauditio *pour* surditas, *surdité.*

* **ĭnaudītĭuncŭla**, æ, *f., dimin.* [in-auditiuncula], *petite leçon :* ~ nonnullæ disciplinæ grammaticæ, *Gell.* 5, 21, 4.

1. **inauditus,** a, um, *Partic. d'*inaudio.

2. **ĭnaudītus**, a, um, *adj.* [2. in-auditus], *qui n'a pas été entendu, inouï;* — I) *à cause de sa nouveauté, nouveau, extraordinaire, étrange, sans exemple* (*fréq. et très-classique en ce sens; terme favori de Cicéron*) : Nihil dicam reconditum, nihil exspectatione vestra dignum, nihil aut inauditum vobis aut cuiquam novum, *rien qui soit ou inouï pour vous ou étrange pour personne, Cic. De Or.* 1, 31, 137; *cf. :* Quum prudenter illi novam et inauditam ceteris gentibus interregni ineundi rationem excogitaverunt, *id. Rep.* 2, 12; *de même :* Quod nobis inauditum est, *Quintil. Inst.* 1, 6, 9. Novum est, non dico inusitatum, verum omnino inauditum, *c'est une chose nouvelle, et je ne dis pas inusitée, mais tout-à-fait inouïe, Cic. Cæcin.* 13, 36; *cf. :* Quod in hac re publica non modo factum ante numquam est, sed in omni memoria est omnino inauditum, *id. Vatin.* 14, 33; *et :* Novum crimen et ante hunc diem inauditum, *id. Leg.* 1, 1. Insignis quædam, inaudita, nova magnitudo animi, *id. Sest.* 39, 85. Incredibili quadam atque inaudita gravitate, virtute, constantia præditus, *id. Balb.* 5, 13; *de même :* Modus et inauditus et incredibilis, *Quintil. Inst.* 7, 6, 11. — II) *qui n'a pas été entendu dans ses moyens de défense, qu'on a jugé sans l'entendre* (*ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste*) : Ut te inauditum et indefensum primo rumore rapiant, *Tac. Ann.* 1, 77; *cf. :* Inauditos et innoxios relegavit, *Suet. Claud.* 38; *de même id. Galb.* 14; *Vitell.* 14; *Justin.* 22, 2, *fin.*

ĭnaugŭrātĭo, ōnis, *f.* [inauguro : *consécration, inauguration; de là, métaph.*], *commencement* (*mot postér. à l'époq. classique*) : ~ quædam dividendæ doctrinæ Valentini, *Tertull. adv. Valent.* 11.

inaugurato, *adv., voy.* inauguro.

ĭnaugŭro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [in-auguro], *consulter, prendre les augures :* Per sacram viam augures ex arce profecti solent inaugurare, *Varr. L. L.* 5, 8, 15, § 47. Impetritum, inauguratum 'st : quovis admittunt aves. Picus et cornix est ab læva, corvus porro ab dextera : Consuadent, *grand succès! le ciel nous favorise. Tous les augures se présentent bien, etc., Plaut. Asin.* 2, 1, 11. Palatinum Romulus, Aventinum Remus ad inaugurandum templa capiunt, *Romulus et Rémus choisissent comme emplacement pour prendre les augures l'un de Palatin, l'autre l'Aventin, Liv.* 1, 6, 4. — Age dum divine inaugura fierine possit, quod nunc ego mente concipio, *voyons, prends les augures pour voir si ce que j'ai conçu peut se faire, Liv.* 1, 36, 4. — *De là* — **b**) inaugurato, *adv.* (*proprem. abl. absol.*), *après avoir consulté les augures :* Id quia inaugurato Romulus fecerat, *Liv.* 1, 36, 3; *de même* ~ consecrare locum, *id.* 1, 44, 4. — II) *métaph., donner à un lieu ou à une personne officielle un caractère de sainteté, consacrer, inaugurer* (*un temple*), *installer* (*un prêtre*), *en prenant les augures :* Augures jussos adesse ad Regillum lacum locumque inaugurari, ubi auspicato cum populo agi posset, *Liv.* 3, 20, 6; *de même* ~ VRBEM (Romulus), *Calend. Prænest. ap. Orell. Inscr.* 2, *p.* 386. — Quid igitur cessas? cur non inaugurare? Sume diem; vide, qui te inauguret, *Cic. Phil.* 2, 43, 110. Augur in locum ejus inauguratus est filius, *Liv.* 30, 26, 10; *de même* ~ aliquem flaminem, *id.* 27, 8, 4. — B) *métaph. :* Cœna et poculis magnis inauguratur (dux latronum), *le chef des brigands est consacré par un souper et par de grandes coupes, Appul. Met.* 7, *p.* 191.

ĭnaurātor, ōris, *m.* [inauro], *doreur* (*mot postér. à l'époque class.*) *Firmic.* 4, 15; *Inscr. Orell.* n° 4201.

1. **ĭnaurātus**, a, um, *Partic. et Pa. d'*inauro.

* 2. **ĭnaurātus**, a, um, *adj.* [in-auratus], *qui n'est pas doré, qui n'est pas orné d'or :* Inauratæ atque illautæ mulieris, *Titin. dans Charis. p.* 181, P.

ĭnaures, ĭum, *f.* [in-auris], *pendants d'oreilles, boucles d'oreilles :* Inaures da mihi Faciundas pondo duum numum stalagmia, *Plaut. Men.* 3, 3, 17; *de même : Plin.* 9, 55, 81; 32, 2, 7; *cf. Isid. Orig.* 19, 31.

ĭnaurĭo, īre, *v. a.* [in-auris], *faire entendre, rendre l'ouïe à un sourd* (*mot postér. à l'époq. classique*) : ~ surdos (Christus), *Lactant. Epit.* 45.

inauris, is, *voy.* inaures.

* **ĭnaurītus**, a, um, *adj.* [2. in-auritus], *sans oreilles :* Quædam animalia alia alio carent, et aut cæca natura gignuntur, aut inora inauritave, *Gell.* 7, 6, 1 (*autre leçon :* inauditave).

ĭnauro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-auro], *couvrir d'or, dorer* (*très-classique, le plus souv. au partic. parf.*) — I) *au propre :* Laquearia primo inaurata sunt in Capitolio... quo tegulas æreas Capitolii inaurasset primus, *le premier il avait doré les tuiles d'airain du Capitole, Plin.* 33, 3, 18; *de même Vitr.* 7, 8. Ibi inauratam istius et alteram filio statuam posuerunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 21, 50; *de même :* Columna extrinsecus inaurata, *colonne d'or extérieurement, id. Divin,* 1, 24, 48; *et :* Romulus inauratus in Capitolio, *id. Catil.* 3, 8, 19. Citharœdus palla inaurata indutus, *couvert d'un manteau broché d'or, Auct. Herenn.* 4, 47, 60. Vultis inaurata corpora veste tegi, *d'un vêtement broché d'or, Ovid. Med. fac.* 18. — II) *métaph., garnir, enrichir d'or :* Moriar, ni (quæ tua gloria est) puto te malle a Cæsare consuli quam inaurari, *que je meure si, glorieux comme je te connais, tu n'aimes pas mieux être consulté que doré* (*c.-à-d. enrichi*) *par César, Cic. Fam.* 7, 13, 1. Ut te Confestim liquidus fortunæ rivus inauret, *Hor. Ep.* 1, 2, 9. — *De là*

* **ĭnaurātus**, a, um, *Pa., doré :* Omni patagio inauratior pavo, *paon plus doré que toutes les franges du monde, Tertull. Pall.* 3, *init.*

inauspicato, *adv., voy. l'art. suiv.*

ĭnauspĭcātus, a, um, *adj.* [2. in-auspicatus], — I) *qu'on a fait sans avoir pris les auspices :* ~ lex, *Liv.* 7, 6, *ad fin.* — *De là* B) inauspicato, *adv.* (*proprem. abl. absol.*) *sans auspices, sans avoir pris les auspices :* Quod inauspicato pomœrium transgressus esset (T. Gracchus), *Cic. Divin.* 1, 17, 33. — II) (*d'après* auspicatus, *n°* b, δ) *de fâcheux présage, de sinistre augure, défavorable, malheureux, funeste, maudit* (*ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste*) : Inauspicatarum animantium vice, *comme les animaux de mauvais augure, Plin.* 18, 1, 1; *de même* ~ nomen, *id.* 3, 23, 26; ~ exemplum, *id.* 7, 16, 15. ~ garrulitas (cornicis), *id.* 10, 12, 14. Bibente conviva mensam tolli inauspicatissimum judicatur, *on regarde comme de très-mauvais augure d'enlever la table quand un convive boit, id.* 28, 2, 5. — *Il se dit aussi en bonne part, en parl. d'un bien inattendu, inespéré :* ~ successus, *Ennod. Ep.* 1, 5. ~ bona, *id. Ep.* 4, 29; 9; 35.

ĭnausŭs, a, um, *adj.* [2. in-ausus], *non osé, non tenté* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ne quid inausum Aut intractatum scelerisve dolive fuisset, *Virg. Æn.* 8, 205; Nihil linquere inausum Quæ potui infelix, *id. ib.* 7, 308. *de même :* Si quod inausum Arcanumque nefas superest, *Val. Flacc.* 1, 807. Quid enim per hosce dies inausum intemeratumve vobis? *Tac. Ann.* 1, 42; *de même :* Sciat animus nihil inausum esse fortunæ, *qu'il n'est rien que n'ose la fortune, Senec. Ep.* 91, *med.*

ĭnauxĭlĭātus, a, um, *qui est sans secours,* = ἀβοήθητος, *Vulgat. Interpr. Sapient.* 12, 6.

ĭnăvārus, a, um (2. in-avarus), *qui n'est pas cupide ou avare;* ~ arbiter, *Cassiod. Variar.* 1, 3. ~ judex, *id. ibid.* 6, 9.

* **ĭnăversĭbĭlis,** e, *adj.* [2. in-aversus], *auquel on ne peut échapper, qu'on ne peut détourner :* ~ æternitas (*joint à* immobilis *et* insolubilis), *Appul. Trism. p.* 100 (*autres leçons :* inaversabilis *et* inversibilis).

inb. *voy.* imb.

incædŭus (*qui est écrit* inciduus, *Stat. Theb.* 6, 90) a, um, *adj.* [2. in-cæduus], *non coupé, non taillé, où la cognée n'a pas été mise* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ lucus, *Ovid. Fast.* 2, 435. ~ silva, *forêt vierge, id. Am.* 3, 1, 1; *Stat. Theb.* 6, 90. Intonsi montes, silvosi, incædui, *Serv. Virg. Ecl.* 5, 63.

« INCÆLATUS ἀτόρνευτος, ἄγλυφος, » *non ciselé*, *Gloss. Philox.*

« INCALANTO invocanto », *qu'ils invoquent*, *Fest. p.* 114 [in-calo].

« INCALATIONES invocationes », *invocations*, *Fest. p.* 107.

« INCALATIVE vocative », *avec invocation*, *Fest. p.* 114.

* **incalcātus**, a, um, *adj.* [2. in-calcatus], *non foulé, où l'on n'a pas mis le pied, non visité* : ~ humus, *Paul. Nol. Carm.* 16, 110.

incălesco, lui, 3. *v. inch. n.* [in-calesco], *devenir chaud, brûlant, s'échauffer, employé surtout au parf.* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre* : Incalescente sole depulsa nebula, *Liv.* 22, 6, 9. Anni tempore jam incalescente, *Colum.* 2, 4, 1. Incaluerant vino, *ils étaient échauffés par le vin*, *Liv.* 1, 57, 8; *cf.* : Incaluit vis illa mali (*i. e.* veneni) resolutaque flammis, *etc.*, *Ovid. Met.* 9, 161. Quis nostro curvum te funere vidit? Atram quis lacrimis incaluisse togam? *Quelqu'un t'a-t-il vu courbé par la douleur à nos funérailles? Ta robe a-t-elle été inondée de larmes brûlantes? Prop.* 4, 7, 28. — II) *au fig.*, *s'enflammer, brûler d'une passion, particul. des feux de l'amour* : Ergo ubi vaticinos concepit mente furores Incaluitque deo, *et que la présence du dieu eut enflammé son enthousiasme*, *Ovid. Met.* 2, 641. Vidit et incaluit pelagi deus, *le dieu des mers la vit et brûla*, *id. ib.* 5, 574; *de même id. ib.* 3, 371; *Her.* 11, 25. Acres incaluere animi (equorum), cervixque repugnat habenis, *id. Met.* 2, 87. Plausibus ex ipsis populi lætoque favore Ingenium quodvis incaluisse potest, *tout génie peut être échauffé* (*fécondé*) *par la faveur populaire*, *id. Pont.* 3, 4, 30.

incalfăcio, ĕre, *v. a.* [in-calfacio], *échauffer, chauffer* (*mot poét.*) : Si culmos Titan incalfacit udos, *Ovid. Fast.* 4, 919. ~ cultros (hostia), *id. Met.* 15, 735.

incallĭde, *adv.*, *voy.* incallidus, *à la fin.*

incallĭdus, a, um, *adj.* [2. in-callidus], *inhabile, maladroit, imprudent, ignorant* : Servus non incallidus et frugi atque integer, *esclave qui n'est pas maladroit*, *Cic. Cluent.* 16, 47; *de même* : Arbitror alios fuisse non incallidos homines, *id. Invent.* 1, 3, 4. Incallidus alioqui et facilis juventa, *d'ailleurs sans détour et franc comme on l'est à son âge*, *Tac. Ann.* 3, 8. ~ judex formæ, *mauvais juge en fait de beauté*, *Sabin. Her.* 3, 55; *cf.* : Fuit in jure non incallidus, *il était assez fort en droit*, *Capitol. Macrin.* 13. — *Adv.* : incallide, *sans adresse, maladroitement* : In his tribus generibus non incallide tergiversantur, *non maladroitement*, *Cic. Off.* 3, 33, 118; *de même* : Nec incallide opposuisti hoc Tullianum (*joint à* inargute), *Gell.* 12, 13, 19.

incallo, āre, *v. a.* [in-callum], *durcir, rendre calleux* (*lat. des bas temps*) : Carnem indurat et incallat, *Veget. Vet.* 2, 27.

incandesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* [in-candesco], *devenir blanc, particul. par l'effet de la chaleur, devenir incandescent, s'enflammer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Volat illud (plumbum) et incandescit eundo, *ce plomb vole et s'embrase dans le trajet, dans sa course*, *Ovid. Met.* 2, 728. Vetus accensis incanduit ignibus ara, *le feu brille sur cet antique autel*, *id. ib.* 12, 12. (Tempestas) totoque auctumni incanduit æstu, *Virg. Georg.* 3, 479. Pars magna terrarum alto pulvere incanduit, *a été blanchie par une forte couche de poussière*, *Plin. Paneg.* 30, 3. — II) *au fig.*, *s'enflammer, et, en parl. des personnes, s'irriter, devenir rouge ou pâle de colère* : Ætas suo tempore incanduit, *l'été arriva avec ses chaleurs*, *Senec. Qu. Nat.* 3, 16.

incandĭdo, āre, *v. a.* [in-candido], *rendre blanc, blanchir, nettoyer, purifier* (*lat. ecclésiast.*) : Maculas Christi sanguis incandidat, *Firmic. de Err. relig.* 28.

« INCANDIDUS ἀλεύκαντος », *qui n'est pas blanc*, *Gloss. Philox.*

incānesco, nui, 3. *v. inch. n.* [in-canesco], *devenir blanc, blanchir* (*poét.*) : Tortaque remigio spumis incanuit unda, *l'onde blanchit* (*écume*) *entièrement sous la rame*, *Catull.* 63, 13. Ornusque incanuit albo flore piri, *l'orne s'est paré de la blanche fleur du poirier*, *Virg. Georg.* 2, 71. Gelu magnoque incanuit imbre Caucasus, *Val. Flacc.* 6, 611. *Devenir gris, grisonner* : Quum pigra incanuit ætas, *Sil.* 3, 328.

incantāmentum, i, *n.* [incanto], *enchantement, charme, incantation* (*postér. à Auguste*) : Valeantne aliquid verba et incantamenta carminum, *Plin.* 28, 2, 3. *Cf. l'art. suiv.* — (*Commodian.* 48 *emploie ce mot en tmèse* : incanta... mentis.)

incantātio, ōnis, *f.* [incanto], *incantation, enchantement, formule magique*, (*postér. à l'ép. classique*) : ~ magicæ, *Firm. Math.* 5, 5. Incantationum vires, *Tertull. Hab. mul.* 2. *cf. l'art. précéd.*

incantātor, ōris, *m.* [incanto], *enchanteur* (*mot poster. à l'ép. classique*) : Nusquam invenias aut incantatores aut magos, nisi plane punitos, *Tertull. Idol.* 9.

incanto, avi, ātum, 1. *v. a. et n.* [in-canto] — * I) *chanter qque part* : Dum forte passerem incantantem sepiculæ consectatur arripere, *en cherchant à prendre un moineau qui chantait sur un buisson*, *Appul. Met.* 8, *p.* 210. — II) *particul.*, *faire des enchantements, soumettre à des enchantements, prononcer une formule d'enchantement contre qqn* : QVI MALVM CARMEN INCANTASSET, *celui qui aurait fait des enchantements*, *Fragm. XII Tab. ap. Plin.* 28, 2, 4, § 17. Quæsisti, quod mihi emolumentum fuerit incantandi : responderunt, ut mulier rueret, *Appul. Apol. p.* 305. Quum illi incantatam mulierem dicerent, *id. ib. p.* 305. *Consacrer par des paroles magiques* : Incantata vincula, *nœuds de l'amour consacrés par des enchantements*, *Hor. Sat.* 1, 8, 49.

incānus, a, um, *adj.* [in-canus], *entièrement gris ou blanc* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ecquem tu hic hominem crispum incanum videris, *Plaut. Rud.* 1, 2, 37. Barbas incanaque menta Cinyphii tondent hirci, *Virg. Georg.* 3, 311; ~ menta, *menton à barbe blanche*, *id. Æn.* 6, 810; *de même* : ~ labra famis situ, *Ovid. Met.* 8, 804; ~ barba, *barbe grise*, *Colum.* 8, 2, 9; ~ caput, *Suet. Domit.* 20. *Poét.* : ~ secula, *les siècles les plus reculés*, *Catull.* 95, 6.

incăpābĭlis, e, *adj.* [2. in-capio], *insaisissable* (*latin des bas temps*) : ~ deus, *Arrian. ap. Augustin. Ep.* 174; *cf.* : « Incapabilis ἀχώρητος », *qu'aucun lieu ne peut contenir*, *Gloss. Philox.*

incăpax, ācis, *adj.* [2. in-capax], *incapable* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Scio incapacem te sacramenti, impie, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 588. Ædes incapax solvi, *id. ib.* 348.

incăpistro, āvi, 1. *v. a.* [in-capistro], *mettre un licou*; *au fig.*, *enchaîner, enlacer, prendre* : Quum me malis incapistrasset erroribus, *Appul. Met.* 11, *p.* 266.

incarnatio, ōnis, *f. Cassiod.*; *Fort.*, *l'Incarnation.*

incarno, as, āre, *incarner, donner une enveloppe charnelle* : Anima humana incarnatur, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 12 *a med. Au part. passif*, incarnatus, a, um, *incarné, fait chair*, *Salvian. adv. Avar.* 3, 2, *ante med.*; *Cassiod. Hist. eccles.* 2, 9; *id. ib.* 6, 22, *à med.*

incassum, *adv.*, *voy.* cassus, *n°* I, 2.

incaste, *voy.* incestus *à la fin.*

* **incastīgātus**, a, um, *adj.* [in-castigatus], *non châtié, non réprimandé* : Nec me dimittes incastigatum, *Hor. Ep.* 1, 10, 45.

incastrātūra, æ, *f.* = ἐφαρμογή, *assemblage, action d'enchâsser, d'encastrer, de joindre une chose à une autre par une entaille*, *Vulgat. interpr. Exod.* 26, 17, *ibid.* 36, 22 *et* 24.

incăthŏlĭcus, a, um, *non catholique*, *Cassiod. de Anim.* 12, *ante med.*

incaute, *adv.*, *voy.* incautus, *à la fin.*

incautēla, æ, *f.* [incautus], *imprévoyance, défaut de précaution, imprudence* (*lat. des bas temps*) : Unus incautior perit, ne multi per incautelam depereant, *Salvian. Gub. D.* 6 *med.*

incautus, a, um, *adj.* [2. in-cautus], *qui manque de précaution, imprudent, qui n'est pas sur ses gardes* (*très-classique*) : Ut in ipsum incautum atque etiam imparatum incideret, *pour tomber sur lui à l'improviste*, *Cæs. B. G.* 6, 30, 2. Perfacile hunc hominem incautum et rusticum et Romæ ignotum de medio tolli posse, *que cet homme qui ne s'attend à rien, qui est de la campagne et inconnu à Rome, peut être aisément supprimé*, *Cic. Rosc. Am.* 7, 20. Trebonius oppressus est ab hoste incautus, *id. Phil.* 11, 2, 5. Qui te incautum fortasse nunc tuo loco dimovere potuerunt, *id. Planc.* 22, 53. Næ ego, inquit, incautus qui cum Academico et eodem rhetore congredi conatus sim! *imprudent que je suis d'oser entrer en lutte avec un académicien, que dis-je? avec un rhéteur*, *id. N. D.* 2, 1, 1. Messala prudens, acutus, minime incautus patronus, *avocat qu'on ne prend jamais au dépourvu*, *id. Brut.* 70, 246. Ab secundis rebus incauti, *qui ne se méfient point de la prospérité*, *Liv.* 5, 44, 6. Incautus ad credendum pavor, *id.* 9, 12, 8. — *Compar.* : Quod ego non suspicans incautior fuissem, nisi a te admonitus essem, *ne soupçonnant rien de semblable, j'aurais été pris au dépourvu, si tu ne m'avais averti*, *Cic. Fam.* 9, 24, 1. Juventa incautior, *Liv.* 30, 13, 14. ~ vulgus, *Virg. Georg.* 3, 469. Quum subita incautum dementia cepit amantem, *id. ib.* 4, 488. Incautum crudeli morte sodalis Excipit, *id. Æn.* 10, 386. — *Superl.* : Incautissimus quia credulus, *Sidon. Ep.* 8, 11. — β) *suivi de ab ou du génitif* : Incautus a fraude fraterna juvenis, *qui n'est pas en garde contre les artifices de son frère*, *Liv.* 40, 5, 5. — At ille nocendi Prodigus incautusque sui, ruit omnis, *etc.*, *qui ne veille pas sur soi-même, qui ne s'observe pas, imprudent*, *Stat. Theb.* 6, 766.

II) *dans le sens passif, dont on ne se garde point ou dont on ne peut se garder, peu sûr, dangereux; imprévu, inattendu* (*ne se trouve point en ce sens dans la prose antér. à Auguste*) : Quibus incautum scelus aversabile quomque est, *Lucr.* 6, 390; *cf.* : Sic est incautum quicquid habetur amor, *Prop.* 2, 4, 14. Quod neglexeris incautum atque apertum habes, *Liv.* 25, 38, 14. Iter impeditius et intentatum eoque hostibus incautum, *chemin difficile, non frayé et que par cette raison l'ennemi ne surveille point*, *Tac. Ann.* 1, 50. Sub ictu incauto, *Sil.* 2, 99. Sponte per incautas audet tentare tenebras, *aller à tâtons à travers les ténèbres pleines de dangers*, *Lucan.* 5, 500.

Adv. **incaute**, *sans précaution, imprudemment* : Adhuc, nisi ego insanio, stulte omnia et incaute, *Cic. Att.* 7, 10. Incaute atque inconsulte pugnare, *Liv.* 7, 15, 9. Quod paulo incautius custodias in muro dispositas videbat, *Cæs. B. G.* 7, 27, 1. Illi studio incitati incautius sequebantur, *id. B. C.* 3, 24, 2; *de même* ~ subit murum, *Liv.* 21, 7, 10. Potes apparatius cœnare apud multos : nusquam hilarius, simplicius, incautius, *mais nulle part avec plus de gaîté, de simplicité et de liberté*, *Plin. Ep.* 1, 15, 4. — *Sans retenue* : ut se ipsos incautissime proderent, *Augustin. de Mor. Manich. fin.*

Incarus, i; *port dans la* Gallia Narbon., *à l'O. de* Massilia; *probabl. auj.* Carri *ou* Curi *en Provence.*

« INCAVILLATIO per despectum irrisio » *action de se moquer avec mépris, moquerie*, *Fest. p.* 107.

incăvillor, āris, ātus, āri, 1. *dépon.*, *se moquer de* : ~ alqm, *de qqn.* Cujusmodi joco incavillatus sit Antiochum regem Pœnus Annibal, *Gell.* 5, 5, *in lemmate.*

* **incăvo**, āre, *v. a.* [in-cavo], *rendre creux, creuser* : Quum incavare (quid debet), rostro falcis utitur, *Colum.* 4, 25, 2.

incēdo, essi, essum, 3. *v. n. et a.* [in-cedo], *marcher* (*posément, avec dignité*), *aller, s'avancer, entrer dans* (*très-classique*) :

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Tenero et molli ingressu suspendimus gradum : non ambulamus, sed incedimus, *nous ne nous promenons pas, mais nous marchons, c.-à-d. nous ne marchons pas sans gêne, avec abandon, mais à pas comptés, mesurés*, *Senec. Qu. Nat.* 7, 31. Quando incedat per vias, *Plaut. Merc.* 2, 3, 71; *cf.* : Media socios incedens nave per ipsos, *Virg. Æn.* 5, 188. Caute ut incedas via, *Plaut. Curc.* 1, 1, 32. Vagus incedit tota tibicen in urbe, *Ovid. Fast.* 6, 653. Tum visam belluam quacumque incederet, omnia arbusta, virgulta, tecta pervertere, *partout où elle portait ses pas*, *Cic. Divin.* 1, 24, 49. Quam teter incedebat, quam truculentus, quam terribilis aspectu, *id. Sest.* 8, 19. Incessit deinde, qua duxit prædæ spes, victor exercitus, *Liv.* 8, 36, 9. Etiam si pedes incedat, memorabilem fore, *quand même il irait à pieds*, *id.* 28, 9, 15. Servi pedibus, liberi non nisi equis incedunt, *les esclaves vont à pied, les hommes libres ne cheminent qu'à cheval*, *Justin.* 41, 3; *cf.* : Incedunt pueri pariterque ante ora parentum Frenatis lucent in equis, *Virg. Æn.* 5, 553. A foro incedo domum, *je me rends du forum à la maison*, *Plaut. Most.* 4, 3, 6. Nimia est stultitia, sessum impransum incedere, *c'est par trop de folie, d'aller s'asseoir avant d'avoir dîné*, *id. Pœn. prol.* 10. Estne hic meus sodalis qui huc incedit cum amica sua? *est-ce bien mon camarade qui s'avance vers ces lieux avec son amie?* *id. Most.* 1, 3, 152; *cf.* : Undique nuncii incedunt, qui afferent, *etc.*, *des courriers arrivent de divers côtés pour annoncer*, *Tac. Ann.* 11, 32. — *Marcher fièrement, pompeusement* : Ut ovans præda onustus incederem, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 146; *de même* : Quem modo decoratum ovantemque victoria incedentem vidistis, *Liv.* 1, 16, 10; *et* : Nostris decoratus insignibus magnifice incedit, *il s'avance magnifiquement paré de nos insignes*, *id.* 2, 6, 7. Claro qui incedit honore, *qui marche environné d'éclat*, *Lucr.* 3, 76. Incessi omnibus lætitiis, *Cic. Fam.* 2, 9, 2. Incedunt per ora vestra magnifici, *Sall. Jug.* 31, 10. Ast ego quæ divum incedo regina Jovisque Et soror et conjux, *et moi qui marche reine des Dieux, épouse et sœur de Jupiter*,

Virg. Æn. 1, 46; *cf.* : Incedit vel Jove digna soror, *Prop.* 2, 2, 6; *et* : Matrona incedit census induta nepotum, *id.* 3, 13, 11; *de même* : Utque per urbem Incedat donis conspicienda meis, *pour qu'elle marche par la ville parée de mes dons*, *Tibull.* 2, 3, 52. — β) *avec l'accus.* : Incedunt mœstos locos visuque ac memoria deformes, *ils s'avancent dans des lieux tristes par leur aspect et par les souvenirs qu'ils éveillent*, *Tac. Ann.* 1, 61.

B) *particul. dans la langue militaire* : *marcher, s'avancer contre* : Barbari in perculsos Romanos acrius incedere, *les barbares marchent contre les Romains frappés d'épouvante*, *Sall. Jug.* 101, 7; *de même* : ∼ in erumpentes, *Liv.* 9, 21. Tuba signum dat : cohortes paullatim incedere jubet, *la trompette donne le signal : il ordonne aux cohortes d'avancer peu à peu*, *Sall. Catil.* 60, 1. Pariter ac si hostes adessent, munito agmine incedere, *id. Jug.* 46, 6. Prima deinde luce castra mota et agmen reliquum incedere cœpit, *Liv.* 21, 33, 1. Segnius Hispanorum signa incedebant, *id.* 28, 14, 18. Sabini usque ad portas urbis populantes incessere, *les Sabins s'avancent en ravageant tout sous leurs pas, jusqu'aux portes de la ville*, *id.* 2, 63, 7. Propius incedentes, *s'avançant davantage*, *Tac. Ann.* 4, 47.

II) *au fig.* — A) *en génér.* (*extrêm. rare en ce sens*) : Præsidio Veneris malitiæ lenonis contra incedam, *avec le secours de Vénus j'irai à l'encontre de la malice du prostitueur, je repousserai ses efforts, je déjouerai ses artifices*, *Plaut. Rud.* 3, 3, 31. Facilius ad inventionem animus incedet si, *etc.*, *l'esprit sera mieux préparé à l'invention, passera à l'invention, s'y appliquera plus aisément*, *Cic. Invent.* 2, 14, 45, *Orell. N. cr.* Incessit itineri et prœlio, *disposa tout pour la marche et pour le combat*, *Tac. Ann.* 1, 51.

B) *particul., en parl. de choses et d'objets abstraits* : *venir à qqn, le saisir, s'emparer de lui; le gagner, lui survenir; se montrer, paraître* (*ne se trouve peut-être pas en ce sens dans Cicéron*) — α) *avec* in *et l'acc.* (*extrêm. rare en ce sens*) : Nova nunc religio in te istæc incessit, *c'est chose nouvelle que ce scrupule qui te prend*, *ou* : *mais te voilà devenu bien scrupuleux*; *Ter. And.* 4, 3, 15. — β) *avec le dat.* (*construction la plus fréq.*) : Exercitui omni tantus incessit ex incommodo dolor tantumque studium infamiæ sarciendæ, ut, *etc.*, *Cæs. B. C.* 3, 74, 1. Ad hoc mulieres, quibus belli timor insolitus incesserat, afflictare sese, *etc.*, *ajoutez que les femmes, peu habituées à cette crainte de la guerre, se désolaient*, *Sall. Catil.* 31, 3 *Kritz. N. cr.* Gravior cura patribus incessit, *un souci plus grave survint aux patriciens*, *Liv.* 4, 57, 10. Incedebat enim deterrimo cuique licentia, *le dernier scélerat était en possession de, pouvait impunément, avait la liberté de*, *Tac. Ann.* 3, 36. Cupido deinde incessit animo naturam quoque fatigandi, *Curt.* 7, 11. Si sterilitas annorum incessit hominibus, *Colum.* 2, 10, 1. — γ) *avec l'accus.* : Ipsum ingens cupido incesserat Tarenti potiundi, *un violent désir de se rendre maître de Tarente s'était emparé de lui*, *Liv.* 24, 13, 5. Timor patres incessit ne, *etc.*, *id.* 1, 17, 4. Indignatio hostes incessit, *id.* 3, 60. Stupor omnes et admiratio incessit, *la stupeur et l'admiration s'emparèrent de tous les esprits*, *Justin.* 22, 6. — δ) *absol.* : Postquam tenebræ incedebant, *comme les ténèbres approchaient*, *Tac. Ann.* 15, 37; *cf.* : Ubi crepusculum incesserit, *quand le crépuscule paraîtra*, *Colum.* 11, 1, 18; *et* : Ubi tempestas incessit, *id.* 12, 2, 5; *de même* ∼ frigora, *les froids arrivent*, *id.* 12, 52, 12; ∼ siccitates, *il arrive des sécheresses*, *id.* 5, 9, 11. Ubi formido illa mentibus decessit, scilicet ea quæ secundæ res amant, lascivia atque superbia incessere, *la relâchement et l'orgueil se produisirent*, *Sall. Jug.* 41, 3. Ubi Romam legati venere, tanta commutatio incessit, uti, *etc.*, *il se fit un si grand changement*, *id. ib.* 13, 7. Religio deinde incessit, vitio eos creatos, *un scrupule leur vint ensuite, etc.*, *Liv.* 8, 17, 4. Ubi pro modestia ac pudore ambitio et vis incedebat, *quand l'ambition et la force prirent la place de la modération et de l'honneur*, *Tac. Ann.* 3, 26. — *En parl. des bruits, des rumeurs, circuler, se propager, se répandre* : Haud invito imperatore ea fieri occultus rumor incedebat, *une rumeur sourde se répandit que cela ne se faisait point sans l'aveu de l'empereur*, *id. ib.* 2, 55, *fin.*

« INCELATUS ἄκρυπτος », *non caché*, *Gloss. Philox.*

incĕlĕber, bris, bre, *adj.* [in-celeber], *sans célébrité, sans notoriété, inconnu* (*postér. à Aug.*) : ∼ vallis, *Sil.* 8, 379. ∼ advocatus, *Gell.* 1, 22, 6. ∼ libri, *id.* 5, 14, 2.

incĕlĕbrātus, a, um, *adj.* [2. in-celebratus], *non mentionné, non publié* (*postér. à Aug.*) : Nobis pleraque digna cognitu obvenere, quamquam ab aliis incelebrata, *Tac. Ann.* 6, 7, *fin.*

* **incendĕfăcio**, feci, 3, *v. a.* [incendo facio], *allumer, embraser, incendier* : Qui carraginem tantam nunc incendefecit, *Trebell. Claud.* 8.

* **incendĭālis**, e, *adj.* [incendium], *qui brûle, qui consume* : ∼ tunica, *Tertull. ad Nat.* 1, 18.

incendĭārĭus, a, um, *adj.* [incendium], *d'incendie, qui incendie, incendiaire* : ∼ avis, *oiseau incendiaire, qui met le feu* (*avec un charbon enlevé sur les autels*), *Plin.* 10, 13, 17. ∼ oleum, *Veget. Mil.* 4, 8; 18. ∼ tela, *Ammian.* 20, 11. — II) *substantivt* incendiarius, ii, *m.*, *incendiaire*, *Tac. Ann.* 15, 67; *Suet. Vitell.* 17.

incendĭōsus, a, um, *adj.* [incendium], *brûlant, ardent, corrosif* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ∼ folia gustu, *Appul. Herb.* 58. Solis fervor incendiosior, *Fulg. Myth.* 1, 15.

incendĭum, ii, *n.* [incendo], *incendie, feu allumé, embrasement.* — I) *au propre* (*fréq. et très-classique; également usité au sing. et au pluriel*) : Qui incendium fecerit? Ædes Nympharum manu tua deflagravit, *qui aura allumé un incendie? le temple des Nymphes a été embrasé de ta main.* *Cic. Parad.* 4, 2, 31; *de même* ∼ facere, *Cæs. B. G.* 5, 19, *fin.*; ∼ excitare, restinguere, *allumer, éteindre un incendie*, *Cic. Mur.* 25, 51 (*voy. au*, n° II). In ipso urbis incendio, *Cæs. B. C.* 1, 5, 3. Reliquum (frumentum) flumine atque incendio corruperunt, *id. B. G.* 7, 55, 8. Quum omnia cædibus, incendiis, rapinis vastasset, *après avoir tout dévasté par le meurtre, l'incendie et le pillage*, *Hirt. B. G.* 8, 25, 1; *cf.* : Nihil cogitant nisi cædes, nisi incendia, nisi rapinas, *Cic. Catil.* 2, 5, 10. Si incendium in arce fuerit, *si le feu était à la citadelle*, *Quintil. Inst.* 7, 7, 4. Si janua tenebitur incendio, *id. ib.* 2, 13, 16. Cunctos qui prœlio superfuerant, incendium hausit, *ceux qui avaient échappé au combat furent dévorés par l'incendie*, *Tac. Hist.* 4, 60, *fin.* Et neglecta solent incendia sumere vires, *Hor. Ep.* 1, 18, 85; *cf.* : Sed non icirco flammæ atque incendia vires Indomitas posuere, *Virg. Æn.* 5, 680.

B) *metaph.* — 1) *en génér., feu, ardeur, chaleur brûlante, violente, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∼ siderum, *Plin.* 2, 68, 68. Auster Africæ incendia cum serenitate affert, *id.* 18, 33, 76. Ætna nocturnis mirus incendiis, *l'Etna merveilleux par ses feux nocturnes*, *id.* 3, 8, 14. ∼ stomachi, *chaleur brûlante de l'estomac*, *Lucr.* 4, 873.

2°) *dans le sens concret, torche* (*poét.*) : Socios incendia posuit ovantes, *Virg. Æn.* 9, 71; *de même Ovid. Met.* 14, 539.

II) *au fig., feu, ardeur, chaleur, violence des passions* (*très-classique en ce sens, figure favorite de Cicéron*) : Si quod esset in suas fortunas incendium excitatum, id se non aqua sed ruina restincturum, *que si quelque incendie menaçait de dévorer ses biens, il l'éteindrait non avec de l'eau, mais sous des ruines*, *Cic. Mur.* 25, 51, *fin.*; *cf.* : Non duo Scipiones oriens incendium belli Punici secundi sanguine suo restinxissent, nec id excitatum, *etc.*, *le naissant embrasement de la seconde guerre punique*, *Cic. Rep.* 1, 1. Hic amor Medeæ quanta miseriarum excitavit incendia! *que cet amour de Médée a causé de funestes incendies! quel abîme de maux il a creusé!* *id. Tusc.* 4, 32, 69. Quum vexabuntur urbes, tecta ardebunt, tum te non existimas invidiæ incendio conflagraturum? *tu ne penses pas être dévoré par l'incendie qu'allumera contre toi l'indignation publique?* *id. Catil.* 1, 11, 29; *de même* : Incendio alieni judicii conflagrare, *être enveloppé dans la condamnation d'un autre*, *Liv.* 39, 6, 4. Res cogit, huic tanto incendio succurrere omnes, qui, *etc.*, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 33, 5. Se populare incendium priore consulatu semiustum effugisse, *que dans son premier consulat il s'était sauvé, à demi brûlé, de l'incendie populaire*, *Liv.* 22, 40, 3. ∼ annonæ, *hausse exorbitante, cherté excessive des denrées*, *Manil.* 4, 168; *Pseudo-Quintil. Decl.* 12, 4. — *En parl. du feu des passions* : Ita mihi in pectore atque in corde facit amor incendium, *Plaut. Merc.* 3, 4, 3. Cupiditatum incendiis inflammatus, *embrasé du feu, de l'ardeur des passions*, *Cic. Fin.* 5, 24, 70. Restinctis jam animorum incendiis, *id. Or.* 8, 27. Qui in accusando sodali et quæstore meo tantum incendium non oratione solum, sed multo etiam magis vi et dolore et ardore animi concitaras, ut ego ad id restinguendum vix conarer accedere, *id. De Or.* 2, 47, 197. Abstruso pectus ejus flagravit incendio (*i. e.* dolore), *son âme fut lentement consumée par un feu caché*, *Vellej.* 2, 130, 4. Plurimo igne emicans incendium militaris tumultus, *id.* 2, 125, 4. Aliæ Satyris incendia mitia præbent, *allument de doux incendies, de douces flammes dans le cœur des satyres*, *Ovid. Fast.* 1, 411; *de même* ∼ movere, *id. A. A.* 2, 301.

incendo, di, sum, 3. (*forme archaïst. du parf. du subj.* : « INCENSIT incenderit, sicut INCEPSIT inceperit », *Fest. p.* 107, *Müll.*) *v. a.* [in-candeo; *cf.* accendo *et* succendo], *mettre qqche en feu, allumer, embraser, incendier, brûler* (*fréq. et très-classique*) :

I) *au propr.* : Cupas tæda ac pice refertas incendunt easque de muro in musculum devolvunt, *ils mettent le feu à des brocs pleins de poix*, *Cæs. B. C.* 2, 11, 2; *de même* ∼ tus et odores, *brûler de l'encens et des parfums*, *Cic. Verr.* 2, 4, 37, 77; *cf.* ∼ odores, *id. Tusc.* 3, 18, 43; ∼ lychnos, *allumer des lustres*, *Virg. Æn.* 1, 727. Oppida sua omnia, vicos, reliqua privata ædificia incendunt : frumentum omne comburunt, *ils brûlent toutes leurs villes, tous leurs villages, et les autres édifices privés*, *Cæs. B. G.* 1, 5, 2; *de même* ∼ ædificia vicosque, *id. ib.* 6, 6, 1; ∼ tabularium, *Cic. N. D.* 3, 30, 74 : ∼ Capitolium, *incendier le Capitole*, *Sall. Catil.* 47, 2; ∼ naves omnes, *brûler tous les vaisseaux*, *Cic. Att.* 9, 6, 3; *cf.* : Classem inflammari incendique jussit, *il fit mettre le feu à la flotte*, *id. Verr.* 2, 5, 35, 91. Quod cædem Saturnalibus fieri atque urbem incendi placeret, *id. Catil.* 3, 4, 10; *cf.* : Si spopondissemus urbem hanc relicturum populum Romanum? si incensurum? *Liv.* 9, 9, 6; *et* : Quod primo incendendum Avaricum, post deserendum censuerat, *Cæs. B. G.* 7, 3, 2. ∼ agros, *dévaster les campagnes par le feu*, *Virg. Georg.* 1, 84. ∼ vepres, *id. ib.* 1, 271. ∼ aras votis, *allumer l'autel au milieu des vœux*, *id. Æn.* 3, 279; *cf.* ∼ altaria, *id. ib.* 8, 285. Quum ipse circumsessus pæne incenderere, *comme, assiégé de toutes parts, tu fus sur le point d'être brûlé*, *Cic. Verr.* 2, 1, 33, 85. ∼ diem, *échauffer le jour*, *Lucan.* 4, 68; *cf.* : Profuit incensos æstus avertere, *détourner les feux ardents* (*de la fièvre*), *Virg. Georg.* 3, 459; *et* : Igne et tenuibus lignis fornacem incendemus, *nous chaufferons le four*, *Colum.* 12, 19, 3. — *Absolt* : Nec incendit nisi ignis, *Quintil. Inst.* 6, 2, 28.

B) *métaph., rendre brillant, clair, éclairer* : Ejusdem (solis) incensa radiis luna, *la lune éclairée par les rayons de ce même soleil*, *Cic. N. D.* 1, 31, 87; *de même* : Deque triumphato quod sol incenderit auro, *et ce que le soleil aura fait étinceler de l'or pris sur l'ennemi*, *Ovid. Pont.* 2, 1, 41. Maculosus et auro Squamam incendebat fulgor, *et l'écaille éclatait de mille feux*, *Virg. Æn.* 5, 88. Vivis digitos incendere gemmis, *orner ses doigts de pierres étincelantes*, *Stat. Silv.* 2, 1, 134.

II) *au fig.* — A) *allumer le feu de la passion, enflammer, mettre en feu, exciter, animer, irriter* : *attirer, charmer, etc.* (*en ce sens il est surtout fréq. au passif*) : Ut mihi non solum tu incendere judicem, sed ipse ardere videaris, *Cic. De Or.* 2, 45, 188. Iidem hominem perustum etiamnum gloria volunt incendere, *id. Fam.* 13, 15, 2. Me ita vel cepit vel incendit, ut cuperem, *etc.*, *il m'a ou captivé ou enflammé à tel point que je désirais*, *id. ib.* 5, 12, 1. Ne amplius morando Scaurum, quem plurimum metuebat, incenderet, *pour ne pas désespérer Scaurus, qu'il craignait le plus, par de plus longs retards*, *Sall. Jug.* 25, 10. Desine meque tuis incendere teque querelis, *cesse de déchirer ton cœur et le mien par tes plaintes*, *Virg. Æn.* 4, 360. Tyndariden incendit amor, *Val. Flacc.* 6, 207. Plebem exagitare, dein largiundo atque pollicitando magis incendere, *puis à l'exciter par des largesses et des promesses*, *Sall. Catil.* 38, 1. Hæc juventutem ad facinora incendebant, *voilà ce qui excitait l'ardeur de la jeunesse pour le crime*, *id. ib.* 13, 4. Si ulla res est, quæ bonorum animos, quos jam vides esse commotos vehementius possit incendere, hæc certe est, *si quelque chose est de nature à enflammer le cœur des gens de bien, que tu vois déjà vivement ému, c'est bien celle-là.* *Cic. Att.* 2, 16, 1; *de même* ∼ animum cupidum inopia, *Ter. Heaut.* 2, 3, 126. Quum incendisses cupiditatem meam consuetudinis augendæ nostræ, *Cic. Fam.* 15, 21, 1. Ut odia improborum rursus in nos, quæ jam exstincta erant, incendamus, *pour raviver contre nous la haine des méchants, qui était déjà éteinte*, *id. Att.* 9, 1, 3. Tum pudor incendit vires et conscia virtus, *la honte et le sentiment de la gloire ont ranimé ses forces*, *Virg. Æn.* 5, 455. Illam incendentem luctus, *id. ib.* 9, 500. Clamore incendunt cœlum, *remplissent le ciel de leurs cris*, *id. ib.* 10, 895; *de même* ∼ regiam repentino luctu, *Justin.* 38, 8, *fin.* — Nimis sermone hujus ira incendor, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 67; *cf.* : Incendor ira, esse ausam facere hæc te injussu meo, *je suis enflammé de*

colère, de ce que tu as osé faire cela sans mon ordre, Ter. Hec. 4, 1, 47. Hisce ego illam dictis ita tibi incensam dabo, ut, *etc., je l'enflammerai d'un si beau feu, que, etc., id. Phorm.* 5, 7, 81. Sed tamen amore sum incensus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 5, 18. (Mulier) incensa odio pristino, *animée, enflammée de son ancienne haine, id. Cluent.* 64, 181. Incendor quotidie magis non desiderio solum sed etiam incredibili fama virtutum admirabilium, *id. Or.* 10, 33. Incensus studio, *enflammé de désir, id. Rosc. Am.* 17, 48. Iratus iste vehementer Sthenio et incensus hospitium renunciat, *id. Verr.* 2, 2, 36, 89. Honos alit artes omnesque incenduntur ad studia gloria, *l'honneur alimente les arts et tous sont poussés à l'étude par le désir de la gloire, id. Tusc.* 1, 2, 4; *cf.* : Quum corporis facibus inflammari soleamus ad omnes fere cupiditates eoque magis incendi, quod, *etc., comme d'ordinaire ce sont les sens qui allument nos passions et que le feu en est d'autant plus vif que, etc., id. ib.* 1, 19, 44; *et* : Nec imperatorem incensum ad rem publicam bene gerendam revocare debemus, *un général qui montre l'ardeur la plus vive pour bien mener les affaires publiques, id. Prov. Cons.* 14, 35. Cæsar ab eo (Crasso) in me esset incensus, *id. Fam.* 1, 9, 9. Nulla mens est tam ad comprehendendam vim oratoris parata, quæ possit incendi, nisi inflammatus ipse ad eam et ardens accesseris, *il n'est pas d'esprit... que vous puissiez enflammer, si vous-même, en vous adressant à lui, vous n'êtes plein d'ardeur et de feu, id. De Or.* 2, 45, 190, *fin.* Inimicitiis incensa contentio, *id. Opt. gen. or.* 7, 22. Commius incensum calcaribus equum Jungit equo Quadrati, *un coursier excité par l'éperon, Hirt. B. G.* 8, 48, 5. — *Absolt* : Loquarne? incendam. Taceam? instigem, *Parlerai-je? il va jeter feu et flammes. Me taire? c'est l'irriter, Ter. Phorm.* 1, 4, 9. Dumque petit petitur pariterque incendit et ardet, *il enflamme et brûle avec la même ardeur, Ovid. Met.* 3, 425.

* B) *faire enchérir, faire monter le prix d'une denrée* : ~ annonam (*il y a un peu plus haut*, excandefaciebant), *Varr. R. R.* 3, 2, 16.

* C) *mettre en feu, c.-à-d. en grand péril, précipiter qqn à sa perte* : Si istuc conare... tuum incendes genus. Tum igitur tibi aquæ erit cupido, genus qui retinguas tuum, *Plaut. Trin.* 3, 2, 49. — *Delà*

* **incense**, *adv.* (*d'après le n°* II, A), *avec feu, avec chaleur* : Odium in Verrem incense atque acriter atque inflammanter facit, *Gell.* 10, 3, 13, (*Lion.* : impense).

incense, *adv.*; *voy.* incendo, *à la fin.*

incensĭo, ōnis, *f.* [incendo], *action d'allumer, incendie, embrasement* (*rare, mais très-classique*) : Annus post Capitolii incensionem vicesimus, *la vingtième année après l'incendie du Capitole, Cic. Catil.* 3, 4, 9. Incensione urbem, internecione cives liberavi, *id. Sull.* 11, 33. ~ turis, *Arnob.* 7, 234.

incensor, ōris, *m.* [incendo], *celui qui allume, qui met le feu à, incendiaire* (*postér. à l'ép. class.*) : ~ messium, *Claud. Dig.* 48, 19, 16, § 9; *Paul. Sent.* 5, 20. ~ specularum, *celui qui allume les feux des hauteurs, les signaux, Appul. de Mundo, p.* 69. — * II) *au fig., celui qui excite, auteur, instigateur* : ~ turbarum, *Ammian.* 31, 9.

incensum, i, *n.* [incendo], *l'encens allumé* (*pour un sacrifice*) : Incenso imposito, *Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. p.* 639; *cf. Isid. Orig.* 4, 12; *et* : « INCENSUM θυμίαμα », *Gloss. Philox. Se trouve aussi dans* (*Sulpic. Sev. Hist. Sacr.* 1, 47. — 2°) *comme* incensio, *action d'allumer* : Hora incensi, *l'heure où l'on allume les lumières, le soir, Ambros. de Virgin.* 3.

1. **incensus**, a, um, *Partic. d'*incendo.

2. **incensus**, a, um, *adj.* [2. in-census], *non recensé, non compris dans le recensement, qui n'a pas déclaré sa fortune au censeur* : Hominem incensum vendere, *Cic. Cæcin.* 34, 99. Populus per multos annos incensus, *Liv.* 4, 8, 3. Lex de incensis lata, *id.* 1, 44, 1.

incentĭo, ōnis, *f.* [incino], *action de souffler dans des instruments* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Democritus docet, plurimis hominum morbidis medicinæ fuisse incentiones tibiarum, *Gell.* 4, 13, 3; *de même id.* 16, 11, 2.

incentīvus, a, um, *adj.* [incino], *qui entonne, qui chante* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : ~ tibia, *la flûte* (*droite*) *qui joue le chant* (*opp.* succentia, *celle qui accompagne*), *Varr. R. R.* 1, 2, 15. — B) *metaph., qui prime; qui a le pas, la chose essentielle, l'essentiel, le principal* : ~ vita pastorum (*opp.* succentiva vita agricolarum), *Varr. R. R.* 1, 2, 16. — II) *au fig. qui anime, qui excite* : ~ lues, *Prudent. Hamart.* 250. — *De là* B) *substantivt* incentivum, i, *n., moyen d'excitation, aiguillon, stimulant* : ~ peccaminis, *Prudent. Apoth.* 929. ~ vitiorum, *Hieron. Ep.* 52, 3.

incentor, ōris, *m.* [incino], *celui qui règle le chant, qui exécute la partie chantante* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ carminis, *Paul. Nol. Carm.* 15, 32. Incentore canam Phœbo Musisque magistris, *Avien. Perieg.* 895. — II) *au fig., instigateur, boute-feu* : ~ igneus turbarum, *boute-feu de sedition, Ammian.* 15, 1. ~ civilis belli, *Oros.* 5, 19. ~ rebellionis totius, *id.* 6, 11.

« INCEPS deinceps », *Fest. p.* 107.

inceptĭo, ōnis, *f.* [incipio], *action de commencer, entreprise* (*très-rare, mais très-classique*) : Tam præclari operis inceptio, *Cic. Acad.* 2, 38, 119. Audire eorum est operæ pretium audaciam : nam inceptio est amentium, non amantium : Quidquid peperisset, decreverunt tollere, *Ter. And.* 1, 3, 13.

incepto, āre, *v. intens. a.* [incipio], *commencer, entreprendre, se mettre à* (*antér. et postér. à l'époq. classique*) : Numquid tu, quod te aut genere indignum sit tuo Facis aut inceptas facinus facere? *Plaut. Curc.* 1, 1, 23; *de même* : Basilica hic facinora inceptat loqui, *id. Trin.* 4, 3, 23; *et* : Tibicines canere inceptabant, *les joueurs de flûte commençaient à jouer, Gell.* 1, 11, 3. Quod iter inceptas? *quel voyage entreprends-tu? Plaut. Truc.* 1, 2, 28. Qua spe aut quo consilio huc imus? quid inceptas? *quel est ton projet? Ter. Eun* 5, 8, 1.

* **inceptor**, ōris, *m.* [incipio], *celui qui commence, qui entreprend une chose, qui la met en train* : O mearum vcluptatum omnium inventor, inceptor, perfector? *Ter. Eun.* 5, 9, 4.

inceptum, i, *voy.* incipio, *à la fin.*

1. **inceptus**, a, um, *Partic. d'*incipio.

2. **inceptus**, ūs, *m.* [incipio], *action de commencer, entreprise, projet, but* (*extrêm. rare*) : Inceptus jam lancea temnit heriles, *Val. Flacc.* 6, 124.

incernĭcŭlum, i, *n.* [incerno], *tamis, blutoir, bluteau, Cato, R. R.* 13, 1; *Lucil. dans Non.* 88, 26; *Plin.* 8, 44, 69.

incerno, ĕre, *v. a.* [in-cerno], *tamiser, passer au tamis, bluter* : Eo terram cribro incernito. *Cato, R. R.* 48, 2; *de même* : ~ cribro terram, *cribler de la terre, la passer au crible, Colum.* 5, 6, 6. Super fricaturam incernatur marmor, *Vitr.* 7, 1.

incēro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [in-cero], *enduire, couvrir de cire* : ~ canaliculum, *Cels.* 8, 8. — *Poét.* : Propter quæ fas est genua incerare deorum, *couvrir de cire les genoux des dieux, c.-à-d. attacher à leurs genoux ses vœux écrits sur des tablettes, leur adresser ses vœux, Juven.* 10, 55; *de même* : ~ lapides (religio), *Prudent. Ham.* 404.

incerte, *adv.*; *voy.* incertus, *à la fin.*

1. **incerto**, *adv.*; *voy.* incertus, *à la fin.*

2. **incerto**, āre, *v. a.* [incertus], *jeter dans l'incertitude* (*antér. et postér. à l'époq. classique*) : Longa dies meum incertat animum, *Plaut. Epid.* 4, 1, 18. Cursus spatio prospectum suum nobis incertat, *Appul. Met.* 11, *p.* 265. Singultu lacrimoso sermonem incertans, *rendant son langage inintelligible par des sanglots mêlés de larmes, id. ib.* 5, *p.* 164. Sed ne incertet dictio quam rem expedi, *Pacuv. dans Non.* 123, 30.

incertus, a, um (*forme arch. du génit. plur.* incertûm, *Pacuv. dans Non.* 495, 27), *adj.* [2. incertus; *de là, d'après* certus]

I) *dans le sens objectif, en parl. de choses dont la nature* (*extérieure ou intime*) *n'est pas bien déterminée, incertain, mal déterminé, indécis, mal assuré, mobile, etc.* (*très-classique*) : Amicus certus in re incerta cernitur, *on reconnaît un ami sûr dans les circonstances critiques, Enn. dans Cic. Læl.* 17, 64; *cf.* : Quia sciebam dubiam fortunam esse scenicam. Spe incerta certum mihi laborem sustuli, *je savais la fortune du théâtre très-chanceuse. Dans un espoir incertain, je me suis imposé un travail très-certain, Ter. Hec. prol. alt.* 9; *et* : Hic reddes omnia, Quæ nunc sunt certa ei consilia, incerta ut sient, *par là tu dérangeras tous ses plans, toutes les mesures qu'il a si bien combinées, id. And.* 2, 3, 16. Filiam ut darem in seditionem atque incertas nuptias, *id. And.* 5, 1, 11. Ætas (puerilis) maxime lubrica atque incerta, *cet âge (de l'enfance) est tendre et flexible, Cic. Verr.* 2, 5, 52, 137. Pauci ex prœlio elapsi incertis itineribus per silvas in hiberna perveniunt, *par des routes incertaines, Cæs. B. G.* 5, 37; *fin.* ~ dominatus, *domination mal assurée, Cic. Rep.* 1, 17. ~ status, *id. ib.* 1, 26. ~ sedes, *demeures non fixes, Sall. Catil.* 6, 1. Comarum Anulus incerta non bene fixus acu, *boucle de la chevelure mal fixée par une aiguille peu solide, Martial.* 2, 66, 2. Colligere incertos et in ordine ponere crines, *ses cheveux en désordre, Ovid. Am.* 1, 11, 1. Per incertam lunam sub luce maligna, *à la lueur faible et souvent obscurcie de la lune, Virg. Æn.* 6, 270; *de même* ~ soles, *jours sombres, soleils pâles, id. ib.* 3, 203. Fugit quum saucius aram Taurus et incertam excussit cervice securim, *la hache mal assurée, qui ne frappe pas sûrement, id. ib.* 2, 224. ~ vultus, *visage changeant, physionomie mobile, Sall. Jug.* 106, 2. Ille vitam suam ad incertissimam spem reservavit, *Cic. Sest.* 22, 50. — *Au neutre, adverbialt chez les poëtes* : Incertum vigilans, *Ovid. Her.* 10, 9; *Stat. Theb.* 5, 212.

II) *dans le sens subjectif, incertain, c.-à-d. sur quoi on n'a aucune certitude, on n'est pas fixé, douteux, etc.* (*c'est le sens le plus fréq. en prose et en poésie*) : Nihil est incertius vulgo, nihil obscurius voluntate hominum, nihil fallacius ratione tota comitiorum, *rien n'est moins sûr que le peuple, rien de plus obscur que la volonté des hommes, etc., Cic. Mur.* 17, 36. Non extimescet ancipites dicendi incertosque casus, *id. Or.* 28, 98. Ut alia certa, alia incerta esse dicunt, *id. Off.* 2, 2, 7; *cf.* : Est igitur ridiculum quod est dubium; id relinquere incertum quod nemini dubium potest esse id judicare, *il est donc ridicule de laisser indécis ce qui est douteux, et de décider ce qui n'est douteux pour personne, id. Mur.* 32, 68; *et* : Ideo non vulgata tractabimus nec quæ constare animadvertimus, sed incerta atque dubia, in quibus maxime fallitur vita, *Plin.* 17, 1, 1, *fin.* Ut incertis temporibus diversisque itineribus iretur, *à des époques indéterminées et par des chemins différents, Cæs. B. G.* 7, 16, *fin.*; *de même* ~ eventus reliqui temporis, *Cic. Quint.* 26, 83; ~ exitus pugnarum, *l'issue incertaine des combats, la chance des batailles, id. Mil.* 21, 56; ~ adulterium, *Quintil. Inst.* 7, 2, 52. ~ auctor, *auteur incertain, id. ib.* 5, 11, 41. — β) *suivi d'une propos. relative* : Moriendum enim certe est, et id incertum, an hoc ipso die, *il faut certainement mourir, et l'on ne sait si ce n'est pas ce jour-là même, Cic. Senect.* 20, 74; *cf.* : Quum senatus senatus senatui an senatus senati senato faciat, incertum sit, *quand il est incertain si l'on doit dire senatus senatus senatui ou senatus senati senato, Quintil. Inst.* 1, 6, 27; *et* : (Gallus) avem, an gentem, an nomen, an fortunam corporis significet, incertum est, *par* gallus *on ne sait si l'on doit entendre ou un oiseau, ou une nation, ou un nom propre, ou un défaut de corps, id. ib.* 7, 9, 2. Confessus est quidem, sed incertum utrum quia verum erat, an quia, *etc., il a bien avoué, mais est-ce parce que c'était la vérité, ou parce que..., c'est ce qu'on ignore, Plin. Ep.* 4, 11, 5. Neque plane occultati humilitate arborum et tamen incerti, quidnam esset, *laissant dans l'incertitude ce que c'était, Sall. Jug.* 49, 5, *Kritz.*; *cf* : Italicos incertos socii an hostes essent, in postremam aciem summotos, *dont on ne savait s'ils étaient des alliés ou des ennemis, Liv.* 30, 35, 9. — Multi annantes navibus incerto præ tenebris, quid aut peterent aut vitarent, fœde interierunt, *les ténèbres ne permettant pas de distinguer ce qu'ils cherchaient ou ce qu'ils fuyaient, Liv.* 28, 36, 12.

2°) *au neutre absolt*, incertum, i, *l'incertain, incertitude, chose incertaine* : Quicquid incerti mihi in animo prius aut ambiguum fuit, Nunc liquet, nunc defæcatum est, *tout ce qu'il peut y avoir eu jusqu'ici d'incertain ou de douteux dans mon esprit, Plaut. Pseud.* 2, 4, 69. Ne cujus incerti vanique auctor esset, *pour ne rien avancer d'incertain, Liv.* 4, 13, 9. Per incerta maris et tempestatum, *à la merci des vagues et des tempêtes, Tac. Ann.* 3, 54. Incerta fortunæ experiri, *les chances de la fortune, Plin. Ep.* 3, 19, 4. Duas legiones scripserunt ad incerta belli, *pour les hasards de la guerre, la chance des armes, Liv.* 30, 2. — Bona, fortunæ possessionesque omnium in dubium incertumque revocabuntur, *seront remis en question, soumis à des contestations, Cic. Cæcin.* 27, 76; *cf.* : Cui non perspicuum est ad incertum revocari bona, fortunas, *etc.? id. ib.* 13, 38. — Minucius præfectus annonæ in incertum creatus, *pour un temps indéterminé, Liv.* 4, 13, 7. — Postremo fugere an manere tutius foret, in incerto erat, *on ne savait s'il valait mieux fuir ou rester, Sall. Jug.* 38, 5. Allobroges diu incerto habuere, quidnam consilii caperent, *furent longtemps incertains sur le parti à prendre, id. Catil.* 41, 1; *cf.* : Absens an præsens perniciosior esset, in incerto habetur, *id. Jug.* 46, 8. Dum et ipse non nisi militibus credit, imperia ducum in incerto reliquerat, *il avait laissé l'autorité des généraux incertaine et précaire, Tac. Hist.* 2, 33, *fin.*

B) *métaph., en parl. de la personne qui est dans*

l'incertitude, incertain, qui doute, qui ne sait pas bien : Nolo suspensam et incertam plebem Romanam obscura spe et cæca exspectatione pendere, *je ne veux pas que le peuple romain demeure en suspens et dans l'incertitude, Cic. Agr.* 2, 25, 66; *de même :* Varius incertusque agitabat, *Sall. Jug.* 74, 1. Cave præterbitas ullas ædes quin roges, Senex ubi habitat Periphanes : — Incertus tuum cave ad me retuleris pedem, *aie soin de ne point passer devant une seule maison sans t'informer de la demeure du vieillard Périphane. Ne t'avise pas de revenir sans la connaître, Plaut. Epid.* 3, 4, 3. Ego certe me incerto scio hoc daturum nemini homini, *id. Asin.* 2, 4, 60. — β) *avec une propos. relative :* Quid dicam hisce, incertus sum, *je ne sais que leur dire, Ter.* 3, 4, 36. Quum incertus essem, ubi esses, *ne sachant pas bien où tu étais, Cic. Att.* 1, 9, 1. Incerti ignarique, quid potissimum facerent, *ne sachant que faire, incertains sur ce qu'ils devaient faire de préférence, Sall. Jug.* 67, 1. Incertus, quonam modo aciem instrueret, *ne sachant comment disposer l'armée, quel plan de bataille adopter, id.* 101, 2. Incerti, quo fata ferant, ubi sistere detur, *Virg. Æn.* 3, 7. Incertus, Geniumne loci famulumne parentis Esse putet, *id. ib.* 5, 95. Faber, incertus scamnum faceretne Priapum, *Hor. Sat.* 1, 8, 2. — γ) *avec le génitif (ne se trouve pas ainsi construit dans Cicéron) :* Incertusque meæ pæne salutis eram, *je doutais presque de mon salut, Ovid. Trist.* 3, 3, 4; *de même* incertus sententiæ, *irrésolu, indécis, qui n'a pas d'idée arrêtée, Liv.* 4, 57, 3; ~ veri; *id.* 4, 24, 3; ~ ultionis, *qui n'est pas sûr de sa vengeance, Tac. Ann.* 2, 75; ~ sui, *qui n'est pas très-sûr de soi-même, Stat. Theb.* 5, 525. Naves incertæ locorum, *Auct. B. Afr.* 7. — Mox incertus animi, fesso corpore, *etc., bientôt irrésolu, fatigué, Tac. Ann.* 6, 46.

Adv. sous deux formes incerte *et* incerto *(toutes deux antér. à la période classique), d'une manière incertaine, douteuse, peu sûre :* Incerte errat animus, *l'esprit erre à l'aventure, Enn. dans Gell.* 19, 10, 12; *de même* ~ vagat exsul, *Pacuv. dans Non.* 418, 25 (*Merc.* incerta). — Ubi Habitet dum, incerto scio, *je ne sais pas bien, pas au juste où il demeure, Plaut. Epid.* 3, 4, 69; *de même* incerto scio, *id. Pseud.* 4, 2, 7; incerto autumo, *id. Ep.* 4, 1, 18.

incessābĭlis, e, *adj.* [2. in-cesso], *qui ne se repose pas, incessant (postér. à Auguste) :* ~ labor, *Mart Capell.* 1, 14; *de même Cœl. Aur. Tard.* 4, 6. — *Adv.*, incessābĭlĭter, *sans cesse, continuellement, Mart. Capell.* 9, 303; *Hieron. Ep.* 64.

incessabiliter, *adv., voy. l'art. précéd., à la fin.*

incessans, antis, *part. de l'inusité* incesso, *incessant, qui ne cesse pas, Cassiod. Complex. Act. Apost.* 11.

incessanter, *adv.* [2. in-cesso], *sans cesse, incessamment, continuellement (mot postér. à l'époque classique) :* Excubiis aquæ custodiendæ incessanter inhæreant, *Cod. Justin.* 11, 42, 10; *fin.* ~ legebat auctores antiquos, *Sidon. Ep.* 7, 11, *med.*

incesso, cessīvi *ou* cessi, 3. *v. a.* [in-cedo], *fondre sur, se précipiter en ennemi contre, attaquer, assaillir, combattre (ne se trouve peut-être pas avant Auguste)* — I) *au propre :* Quæ (pars corporis) quum jaculis saxisque incesseretur, *étant assaillie de traits et de pierres, Liv.* 8, 24, 15; *cf. :* Ut infestis digitis ora et oculos simul ludentium infantium incesseret, *qu'il assaillait à coups d'ongles le visage et les yeux des enfants qui jouaient avec lui, Suet. Calig.* 25. Olearum ac palmularum ossibus incessebatur, *id. Claud.* 8. Feras argenteis vasis incessivere tum primum noxii, *Plin.* 33, 3, 16. (Thracum gens) Troada telorum lapidumque incessere jactu Cœpit, *Ovid. Met.* 13, 566. Jaculis et voce superba Tecta incessentem, *Stat. Theb.* 11, 361. Non cuncta e muris unum incessentia tela, *Sil.* 1, 473. Prospicit incessi muros, ignes ac tela volare, *il voit les murs attaqués, les feux et les traits voler.* — *Absolt :* Vimque ferunt sævisque parant incessere telis, *et se préparent à l'assaillir de traits, Ovid. Met.* 14, 402. Quibusdam stercore et cœno incessentibus, *quelques-uns jetant du fumier et de la boue, Suet. Vitell.* 17. — II) *au fig., attaquer, poursuivre, particul. assaillir en paroles, poursuivre de ses plaintes, de ses invectives, accuser, outrager, invectiver, etc. :* Ausus erat reges incessere dictis Thersites... protervis, *avait osé insulter les rois, Ovid. Met.* 13, 232; *de même* ~ aliquem verbis amaris, *Sil.* 11, 209; *cf. Ovid. Trist.* 3, 11, 31. ~ aliquem conviciis, *Suet. Tib.* 11; *Ner.* 35; ~ adversarios maledictis, *id. ib.* 23; ~ senatum quasi parricidam diris exsecrationibus, *id. Claud.* 12; ~ Sallustium noto epigrammate *Quintil. Inst.* 8, 3, 29. ~ juvenes objurgatione justa, *Gell.* 1, 2, 6; ~ nomen hominis acerba cavillatione, *Suet. Tib.* 57, *et autres sembl.* Hunc Galatia vigens ausa est incessere bello, *Stat. Silv.* 1, 4, 76; *de même* ~ aliquem pœnis, *id. Theb.* 1, 245; ~ aliquem criminibus, *imputer crime sur crime à qqn, Tac. Hist.* 2, 23; ~ aliquem occultis suspicionibus, *id. ib.* 3, 65. Quem incessere audebant ut tumidiorem, *Quintil. Inst.* 12, 10, 12; *de même :* Quem ut impium erga parentes incessebat, *il l'accusait d'impiété envers ses parents, Suet. Rhet.* 6; *et :* Nomen ut argumentum morum incessit, *il lui reproche son nom comme une preuve de ses mœurs, Quintil. Inst.* 5, 10, 31; *cf. :* Fuere qui uxorem Vitellii incesserint, tamquam superbe sæveque egisset, *il y en eût qui accusèrent la femme de Vitellius de s'être montrée orgueilleuse et cruelle, Tac. Hist.* 3, 77. Sermonem cum risu aliquos incessentem, *Quintil. Inst.* 6, 3, 21. Si aut nationes totæ aut ordines incessantur, *id. ib.* 6, 3, 35. Paucitatem, conspirationem, vilitatem, gratiam oportebit incessere, *id. ib.* 5, 7, 23. Ne incesse moras : gravis arma tenebat Mater, *Stat. Theb.* 11, 390.

incessus, ūs, *m.* [incedo], *action de marcher, marche, pas; — manière de marcher, allure, port, démarche* — I) *au propre* A) *en génér. (très-classique) :* Status, incessus, sessio, accubitio, vultus, oculi, manuum motus teneant illud decorum, *le maintien, la démarche, la manière de s'asseoir, etc., Cic. Off.* 1, 35, 128; *cf. :* Status erectus et celsus, rarus incessus nec ita longus, *id. Or.* 18, 59; *de même* ~ citus modo, modo tardus, *démarche tantôt rapide, tantôt lente, Sall. Catil.* 15, 8; ~ fractus, *démarche brisée, c.-à-d. efféminée, allure molle, Quintil. Inst.* 5, 9, 14; *cf. :* Rusticus alter Motus, incessu mollior alter erit, *Ovid. A. A.* 3, 306. Fuit incessus Seplasia dignus et Capua, *Cic. Pis.* 11, 24. Cæcina decora juventa, scito sermone, erecto incessu, studia militum illexerat, *Cécina, brillant de jeunesse, avait par la séduction de ses discours et la noblesse de sa démarche, gagné le cœur des soldats, Tac. Hist.* 1, 53. Omnibus animalibus certus et uniusmodi incessus est, *tous les animaux ont une allure déterminée et unique, Plin.* 10, 38, 54. Et vera incessu patuit dea, *à sa démarche une déesse se révélait, Virg. Æn.* 1, 405. Adjuvat incessu tacito progressus et aram suppliciter venerans Turnus, *id. ib.* 12, 219. Quod si vultum tibi, si incessum fingeres, quo gravior viderere, non esses tui similis, *si tu composais ton visage et ton maintien, Cic. Fin.* 2, 24, 77. Si ita sese gerat non incessu solum, sed ornatu atque comitatu, *id. Cœl.* 20, 49. — *Au pluriel :* Non illo jussos sollertius alter Exprimit incessus vultumque sonumque loquendi, *Ovid. Met.* 11, 636. — B) *Particul. (d'après incedo, n° I, B) marche sur l'ennemi, attaque, invasion (extrêm. rare) :* Incessu Parthorum sine acie pulsi Hiberi, *devant l'invasion des Parthes les Hibères se retirèrent sans combat, Tac. Ann.* 12, 50. Primo incessu solvit obsidium, *dès la première attaque il leva le siége, id. ib.* 4, 24. — * II) *métaph., dans le sens concret, entrée, abord, accès, passage :* Quum alios incessus hostis clausisset, unum reliquum mare inter et extremos Albanorum montes æstas impediret, *Tac. Ann.* 6, 33.

inceste, *adv., voy.* incestus, *à la fin.*

* **incestĭfĭcus,** a, um, *adj.* [incestus-facio], *qui se souille par une action honteuse, par un inceste :* Nefandus, incestificus, exsecrabilis, *Senec. Phœn.* 223.

incesto, āvi, 1. *v. a.* [incestus], *souiller, rendre impur par une action honteuse (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Totamque incestat funere classem, *et souille toute la flotte par la présence du cadavre, Virg. Æn.* 6, 150; Anchemolum, thalamos ausum incestare novercæ, *qui osa souiller la couche de sa marâtre, id. ib.* 10, 389; ~ aras, *souiller les autels, Stat. Silv.* 5, 5, 4; ~ diem (Furiæ) *id. Theb.* 11, 120; ~ Latios fastos (turpia nomina), *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 267. — II) *particul., souiller par un attentat à l'honneur, par une impureté, par un inceste; ravir l'honneur, déshonorer :* Neque eam (puellam) incestavit umquam, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 136; *de même* ~ filiam, *Tac. Ann.* 6, 19. Ut monstrosi concubitus repertores invicem incestarent se coram ipso, *Suet. Tib.* 43. Præfecto Urbi incestatæ Primigeniæ virgini, quæ sacra Albana curabat, a collegio nostro vindicata delata est, *Symmach. Ep.* 9, 129.

incestum, i, *voy.* 1. incestus, *n°* II.

1. **incestus,** a, um, *adj.* [2. in-castus], *impur (sous le rapport moral et religieux), souillé (comme adj. il ne se trouve guère que dans les poètes et dans la prose postérieure à Auguste)* — I) *en génér. :* Quum verborum contumeliis optimum virum incesto ore lacerasset, *de sa bouche impure, Cic. Phil.* 11, 2, 5. Sæpe Diespiter Neglectus incesto addidit integrum, *souvent Jupiter offensé ajouta l'innocent au coupable, les confondit dans le châtiment, Hor. Od.* 3, 2, 30. Subtexunt astra catervæ Incestarum avium, *des troupes d'oiseaux impurs voilent les astres du ciel, Stat. Theb.* 9, 27. — Profana illic omnia, quæ apud nos sacra : rursum concessa apud illos, quæ apud nos incesta, *là tout ce qui est sacré chez nous, est profane; et, au rebours, ce que nous regardons comme coupable ou illicite est légitime chez eux (les juifs), Tac. Hist.* 5, 4. An triste bidental Moverit incestus, *un impie, Hor. A. P.* 472.

II) *particul., impudique, impur, prostitué, souillé, adultère, incestueux, etc. :* Ilion Fatalis incestusque judex... vertit In pulverem, *le juge fatal et impudique, c.-à-d. Pâris, Hor. Od.* 3, 3, 19; *en parl. du même,* ~ prædo, *le brigand adultère, Stat. Achill.* 1, 45. ~ princeps, *Plin. Paneg.* 52, 3. ~ amores, *impudiques amours, Hor. Od.* 3, 6, 23; *Tac. Ann.* 12, 4. ~ nuptiæ, *id. ib.* 11, 25, *fin.*; *cf. :* Conjugiorum, quæ ad id tempus incesta habebantur, *de mariages qui jusqu'alors avaient été considérés comme incestueux, Suet. Claud.* 26. ~ noctes, *Plin. Paneg.* 63, 7. Nec satis incestis temerari vocibus aures, *Ovid. Trist.* 5, 503; *de même :* Pellicere aliquem incesto sermone, *Liv.* 8, 28, 3. — *De là*

B) *substantivt.* incestum, i, *n., adultère, inceste, acte d'impureté (condamné par la voix du sang ou par la religion), souillure (très-classique en ce sens) :* INCESTUM PONTIFICES SUPREMO SUPPLICIO SANCIUNTO, *qu'ils punissent du dernier supplice l'infraction au vœu de chasteté (par les vestales), Cic. Leg.* 2, 9, 22. Concubuit cum viro... fecit igitur incestum, *id. Invent.* 1, 40, 73; *de même :* ~ committere, *commettre un inceste, Quintil. Inst.* 4, 2, 88; *Paul. Dig.* 23, 2, 39. Ex incesto, quod Augustus cum Julia filia admisisset, *Suet. Calig.* 23; *cf. :* Incesti cum sorore reus, *accusé d'inceste avec sa sœur, id. Ner.* 5; *de même* ~ cum filia commissum, *Quintil. Inst.* 5, 10, 19. Qui illum incesto liberatum, nos eos, qui ita judicarint, pari scelere obstrictos arbitraretur, *Cic. Pis.* 39, 95. Incesti damnata, *condamnée pour crime d'inceste, Quintil. Inst.* 7, 8, 3. — *Au pluriel :* Stupra et corruptelas et adulteria, incesta denique, quorum omnium accusabilis est turpitudo, *Cic. Tusc.* 4, 35, 75. Super sororum incesta, *Suet. Calig.* 36. Incesta Vestalium virginum coercuit, *id. Domit.* 8.

Adv. inceste *(qu'on écrit aussi* incaste, *Senec. Contr.* 2, 13) — 1°) *en génér. d'une manière impie, criminelle :* Et casta inceste nubendi tempore in ipso Hostia concideret mactatu mœsta parentis, *Lucr.* 1, 99; *de même* ~ facere sacrificium Dianæ, *Liv.* 1, 45, 6. — 2°) *particul. d'une manière impure, incestueuse :* Ideo aquam adduxi, ut ea tu inceste uterere? *Cic. Cœl.* 14, 34; *de même* ~ libidinatum, *Suet. Ner.* 28. — Agit incestius res suas, *Arnob.* 5, 170.

2. **incestus,** ūs, *m.* [1. incestus, *n°* II,], *acte d'impureté (condamné par la voix du sang ou par la religion), adultère, inceste (mot cicéronien) :* De servo nulla lege quæstio est in dominos nisi de incestu, ut fuit in Clodium, *Cic. Mil.* 22, 59. Sunt et aliæ (Curionis) et pro Ser. Fulvio de incestu nobilis oratio, *id. Brut.* 32, 122.

Inchades; *cf.* Hebrides.

inchărăxo, āre, *v. a.* [in-charaxo], *percer, faire une incision à (latin des bas temps) :* Avem incharaxas et perfundis, *Apic.* 6, 5.

inchŏāmenta, orum, *n.* [inchoo], *principes, commencements, instruction élémentaire (postér. à l'époq. class.) Mart. Capell.* 3, 93; 5, 139; 6, 189. *En parl. des éléments de la nature, id. Il est employé comme trisyllabe par Ruric. Help. Carm.* 72.

inchŏātio, ōnis, *f.* [inchoo], *commencement (lat. des bas temps), Augustin. Ep.* 120; *de Genes. in Manich.* 1, 14.

inchŏātīvus, a, um, *adj.* [inchoo], *relatif au commencement, qui indique commencement, en t. de gramm., inchoatif :* ~ verba, *Charis. p.* 253, *P.*; *Diom. p.* 333, *ib.*; *Prisc. p.* 824, *ib. et beauc. d'autres.*

inchŏātor, ōris, *m.* [inchoo], *celui qui commence, qui fait le premier une chose (postér. à l'ép. class.) :* ~ mortis (Cain), *Prudent. Ham.* 27, *præf.*

inchŏo *(il s'écrit aussi* incoho, *dans de vieux manuscrits; cf. Maj. Cic. Rep.* 1, 35; 3, 2; *Front. p.* 154, *ed. Rom.; Marin. Fratr. Arv. p.* 363; *peut-être parce qu'on fait venir ce mot de* cohum = chaos, *cf. Diomed. p.* 361, *P.*), āvi, ātum, 1. *v. a. et n.*

I) *act., jeter dans la forme le métal fondu destiné*

à devenir une statue, d'où en génér., commencer ébaucher, jeter la base, les fondements de (très-classique) :

A) en génér. — α) avec l'accus. : Ut Phidias potest a primo instituere signum idque perficere, potest ab alio inchoatum accipere et absolvere. Huic similis est sapientia. Non enim ipsa genuit hominem, sed accepit a natura inchoatum. Hanc ergo intuens debet institutum illud quasi signum absolvere. Qualem igitur natura hominem inchoavit? et quod est munus, quod opus sapientiæ? quid est, quod ab ea absolvi et perfici debeat? de même que Phidias peut commencer une statue et l'achever, de même il peut en recevoir une ébauchée par un autre artiste et la terminer. La sagesse est comme Phidias. Elle n'a point engendré l'homme elle-même, elle l'a reçu ébauché des mains de la nature. Elle doit donc, les yeux fixés sur la nature, achever, pour ainsi dire, cette statue commencée. Quelle est donc cette ébauche de l'homme due à la nature? etc. Cic. Fin. 4, 13, 34; cf. : Ut nemo pictor esset inventus, qui Coæ Veneris eam partem, quam Apelles inchoatam reliquisset, absolveret, id. Off. 3, 2, 9; et : Quoniam operi inchoato, prope tamen absoluto, tamquam fastigium imponimus, id. ib. 3, 7, 33. Is ne statuam quidem inchoari credet, quum ejus membra funduntur, Quintil. Inst. 2, 1, 12. Communis intelligentia notas nobis res efficit eas, quas in animis nostris inchoavit, Cic. Leg. 1, 16, 44. Quas res nos in consulatu nostro gessimus, attigit hic versibus atque inchoavit, il a commencé à traiter en vers les actes de notre consulat, id. Acad. 11, 28. Philosophiam multis locis inchoasti, id. Acad. 1, 3, 9. Quod mihi nuper in Tusculano inchoasti de oratoribus, cette histoire des orateurs que vous avez commencé de faire dernièrement à Tusculum, id. Brut. 5, 20. Quod hic liber inchoat, Quintil. Inst. 3, 1, 2. Quod initio, quo primum hanc materiam inchoavi non feceram, quand j'ai commencé à traiter ce sujet, id. ib. 4, præf. § 5. Abrupto, quem inchoaverat sermone, l'entretien qu'il avait commencé ayant été interrompu, id. ib. 4, 3, 13. Esse videatur octonarium inchoat, « esse videatur » est le commencement d'un vers iambique tétramètre, id. ib. 9, 4, 73. Referamus nos igitur ad eum, quem volumus inchoandum et eloquentia informandum, Cic. Or. 9, 33. Favonius ver inchoans, Plin. 16, 25, 39. Inchoandæ vindemiæ dies, le jour où s'ouvrent les vendanges, id. 11, 14, 14. Dixit, ab illo capite conjuratos pulcherrimum facinus inchoaturos, Curt. 6, 7. Tum Stygio regi nocturnas inchoat aras, il commence un sacrifice nocturne au roi du Styx, Virg. Æn. 6, 252. Te sine nil altum mens inchoat, sans toi mon esprit n'entreprend rien d'élevé, id. Georg. 3, 42. Reges plures inchoantur, ne desint, elle choisit plusieurs rois, de peur d'en manquer, Plin. 11, 16, 16. — β) avec l'infin. : Quam si mens fieri proponit et inchoat ipsa, Lucr. 3, 184; de même Lucan. 10, 174; Pallad. Dec. 2.

B) particul., dans le sens prégnant, au part. parf. : inchoatus, a, um, qui n'est encore qu'ébauché, commencé, sur le métier, incomplet, inachevé, incomplet (par oppos. à fini, terminé) (mot cicéronien) : Quæ adolescentulis nobis ex commentariolis nostris inchoata ac rudia exciderunt, Cic. De Or. 1, 2, 5. Etenim cognitio contemplatioque naturæ manca quodammodo atque inchoata sit, si, etc., la connaissance, la contemplation de la nature serait en quelque sorte mutilée et incomplète, si, etc., id. Off. 1, 43, 153. Homines inconditis vocibus inchoatum quiddam et confusum sonantes, hommes qui ne poussaient encore que des sons inarticulés et confus, id. Rep. 3, 2. Erat autem difficile, rem tantam tamque præclaram inchoatam relinquere, de laisser une si magnifique chose à l'état d'ébauche, id. N. D. 1, 20, 56; cf. : Expedire quæ restant vix poterunt, si hoc inchoatum reliqueris, id. Rep. 1, 35. Perfecta anteponuntur inchoatis, on préfère un ouvrage achevé à une simple ébauche, id. Top. 18, 69; cf. : Hoc inchoati cujusdam officii est, non perfecti, id. Fin. 4, 6, 15.

II) neutre, commencer, débuter, prendre commencement — A) en génér. (postér. à l'époq. class.) : Moris est, ut munus hujusmodi a proficiscentibus inchoet, il est d'usage qu'une telle fonction commence au départ, Symm. Ep. 7, 75. Inchoante mense, au commencement du mois, Pallad. Febr. 25, 20 et 33.

* B) particul., comme infit, commencer à parler, commencer, entrer en propos, en matière : Post longa silentia rursus Inchoat Ismene, Stat. Theb. 8, 623.

Incibili, n. indecl., Liv. 23, extr.; Indibile, Frontin. 2. 3; Intibili, Anton. Itin.; v. des Ilercaones, dans l'Hispania Tarracon., au N.-E. d'Ildum, à 27 M. P. au S. O. de Dertosa; selon d'autres, San-Matheo. Cf. Ildum. Scipion y battit Hannon.

incibo, āre, v. a. [in-cibo], donner la pâture, la becquée à (lat. des bas temps) : Hirundo pleno ore volat, dum incibat filios suos, Schol. Juven. 10, 231.

* **incicur**, ŏris, adj. [2. in-cicur], qui n'est pas doux, qui n'est pas apprivoisé, sauvage, farouche, intraitable : « Incicorem immansuetum et ferum. Pacuvius : Reprime incicorem iracundiam, » Fest. s. h. v. p. 108, Müll.

1. **incīdo**, cĭdi, cāsum, 3. (parf. incidĕrunt, avec ĕ bref, Lucr. 6, 1174) v. n. [in-cado], tomber sur ou dans, se jeter, se précipiter (fréq. et très-classique) :

I) au propre — A) en génér., se construit avec in et l'accus., plus rarem. avec d'autres prépositions; qqfois avec l'accus. sans prépos.; avec le dat. ou absolt. — α) avec in et l'accus. : Quæ (belua) quoniam in foveam incidit, obruatur, puisqu'elle est tombée dans une fosse, Cic. Phil. 4, 5, 12. Ex spelunca saxum in crura ejus incidisse, qu'une pierre détachée de la grotte lui tomba sur les jambes, id. Fat. 3, 6. Ubi e nube in nubem vis incidit ardens Fulminis, Lucr. 6, 145; cf. : ib. 296. In segetem veluti quum flamma furentibus Austris Incidit, comme quand la flamme, poussée par les vents furieux, se précipite sur les moissons, Virg. Æn. 2, 305. Pestilentia incidit in urbem agrosque, la peste envahit la ville et les campagnes, Liv. 27, 23, fin. Ut incideret luna tum in eam metam, quum sol e regione, etc., que la lune vint se plonger dans cette ombre (de la terre) au moment même où le soleil à l'opposite, Cic. Rep. 1, 14, fin. — Avec le simple accusatif : Ipse sponte sine nostra crudelitate fatales laqueos inciderit, pour in fatales laqueos, sera tombé dans les funestes filets, M. Aurel. ap. Vulcat. Avid. Cass. 2. Deinde occultantem se, ne periculum salutis incideret, extrahere domo suo contenderit, pour ne in periculum, Vet. Schol. ad Cic Vatin. 9, edit ab A. Maio, in Class. Auct. t. 2, p. 176. — β) avec d'autres prépositions : Incidit ictus Ingens ad terram duplicato poplite Turnus, tomba contre terre, Virg. Æn. 12, 926. (Turris) Danaum super agmina late incidit, la tour s'écroula sur les bataillons des Grecs, id. ib. 2, 467. — γ) avec le dat. : Multi (ægri homines) præcipites lymphis putealibus alte Incidĕrunt, se précipitèrent dans l'eau des puits, Lucr. 6, 1174 : Demetit ense caput, quod protinus incidit aræ, de son glaive il tranche la tête, qui tombe aussitôt sur l'autel, Ovid. Met. 5, 104. Saguntī ruinæ nostris capitibus incident, les ruines de Sagonte retomberont sur nos têtes, Liv. 21, 10, 10. Acrius ultimis incidebat Romanis, id. 28, 13, 9. Sic illa jacenti Incidit, Stat. Theb. 3, 233. Modo serius incidis (sol) undis, tu plonges plus tard dans les flots, Ovid. Met. 4, 198. Ubi navigiis violentior incidit Eurus, quand l'Eurus tombe (se jette) avec violence sur les navires, Virg. Georg. 2, 107.

B) particul., tomber quelque part, y arriver, y survenir sans préméditation, par hasard, rencontrer, donner dans, etc. : Equidem, si quando, ut fit, jactor in turba, non illum accuso, qui est in summa sacra via, quum ego ad Fabium fornicem impellor, sed eum, qui in me ipsum incurrit atque incidit, si parfois, comme il arrive, je suis ballotté dans la foule, je ne m'en prends point à celui qui est à l'extrémité de la voie sacrée, quand je me sens poussé vers la voûte fabienne, mais à celui qui vient tomber justement sur moi, Cic. Planc. 7, 17; de même : O acerbam memoriam temporis illius et loci, quum hic in me incidit, quum amplexus est, etc., id. ib. 41, 99; et : C. Valerius Procillus, quum in fuga catenis vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem incidit, Cæs. B. G. 1, 53, 5. Discessi ab eo bello, in quo aut in acie cadendum fuit aut in aliquas insidias incidendum aut deveniendum in victoris manus, etc., je me suis retiré de cette guerre où il fallait absolument tomber sur le champ de bataille, donner dans quelque embuscade ou être pris par le vainqueur. Cic. Fam. 7, 3, 3; cf. : Ut in eo loco, quo fugam hostium fore arbitrentur, milites collocent; in quos, si qui ex acie fugerint, de improviso incidant, id. Rosc. Am. 52, 151. Adolescentulus bello captus in Q. Sergii manus incidit, tomba dans les mains de Sergius, id. Cluent. 7, 21. Ut haberes quid diceres, si quando in vituperatores meos incidisses, si jamais tu rencontrais ceux qui me blâment, id. Fam. 7, 3, 6. Quum omnia obsignaret, in Vedianas res incidit, id. 6. 1, 25. ~ inter catervas armatorum, Liv. 55, 39. Qui (oculi) quocunque inciderunt, de quelque côté que se portent ou que tombent les regards, Cic. Mil. 1, 1. Incidit huic subitoque adspectu territus hæsit, Virg. Æn. 11, 699. — Sane homini præter opinionem improviso incidi, cet homme assurément ne s'attendait pas à ma rencontre, id. Verr. 2, 2, 74, 182.

II) au fig. — A) en génér., tomber dans, venir ou arriver à : Ille in morbum continuo incidit, ex quo non convaluit, il tomba aussitôt malade et il n'est pas rétabli, Cic. Fam. 13, 29, 4; de même ~ in febriculam ex labore, il gagna la fièvre à force de fatigue, Planc. dans Cic. Fam. 10, 21, fin.; ~ in furorem et insaniam, entrer en fureur et en démence, Cic. Pis. 20, 46. — Tantus terror incidit ejus exercitui, une si grande terreur s'empara de son armée, Cæs. B. C. 3, 13, 2; cf. : Ut nihil incidisset postea civitati mali, quod non impendere illi tanto ante vidissent, que rien n'aurait pu dans la suite arriver de mal à l'État, qu'ils ne l'eussent prévu dès longtemps, Cic. De Or. 1, 7, 26. Undique conveniunt quoniam data copia pugnæ, Bellatorque animo deus incidit, et le dieu des combats vient exalter leurs âmes, Virg. Æn. 9, 721.

B) particul., — 1°) arriver à l'improviste, par hasard, se rencontrer, se trouver, etc. : Quod in id rei publicæ tempus non incideris, sed veneris, — judicio enim tuo, non casu in ipsum discrimen rerum contulisti tribunatum tuum, — profecto vides quanta vis, etc., vous arrivez à une époque (car ce n'est pas le hasard seul, c'est aussi votre volonté qui vous a conduit au tribunat au milieu de circonstances si perplexes) vous arrivez à une époque où vous ne pouvez vous dissimuler que la violence, etc., Cic. Fam. 2, 7, 2. Quoniam non consulto, sed casu in eorum mentionem incidi, puisque ce n'est pas de propos délibéré, mais par hasard, que j'en suis venu à parler d'eux, id. Divin. in Cæcil. 15, 50; de même : Tum Scævola, quum in eam ipsam mentionem incidisset, exposuit nobis sermonem Lælii, etc., id. Læl. 1, 3; cf. : Ut videar non ipse a me aliquid promisisse, sed fortuito in sermonem vestrum incidisse, mais avoir pris part accidentellement à votre conversation, m'y être mêlé d'une manière inattendue, id. De Or. 1, 24, 111; de même : Memini in eum sermonem illum incidere qui, etc., je me souviens qu'il vint à parler de, à tomber sur un sujet de conversation qui, etc., id. Læl. 1, 2; et : Ego enim in varios sermones incidebam, id. Att. 16, 2, 4. Quum in eam memoriam et recordationem nuper ex sermone quodam incidissemus, id. Brut. 2, 9. Ut si in hujusmodi amicitias ignari casu aliquo inciderint, id. Læl. 12, 42; de même : Quod si quis etiam a culpa vacuus in amicitiam ejus inciderat, était par hasard devenu son ami, Sall. Catil. 14, 4. Sæpe labefactari (amicitiam), si in honoris contentionem incidissent (amici), s'ils en viennent (les amis) à des rivalités d'honneur, Cic. Læl. 10, 34; de même ~ in imperiorum, honorum, gloriæ cupiditatem, id. Off. 1, 8, 26. Ne ipse incidat in Diodorum docet, etc., pour ne point se rencontrer avec Diodore, pour ne pas tomber de son avis, id. Fat. 8, 15. Tibi persuadeas velim non me repentina aliqua voluntate aut fortuito ad tuam amplitudinem meis officiis amplectendam incidisse, id. Fam. 5, 8, 3. Sapiens appeteret aliquid, quodcumque in mentem incideret et quodcumque tamquam occurreret, tout ce qui lui tomberait dans l'esprit, lui viendrait à l'idée, id. Fin. 4, 16, 43; cf. : Quod utinam ne Phormioni id suadere in mentem incidisset, Ter. Phorm. 1, 3, 5; de même : Quodcumque inciderit in mentem, volet, tout ce qui lui viendra à l'esprit, ou lui passera par l'imagination, id. Heaut. 3, 1, 75. Redeunti, ex ipsa re mihi incidit suspicio, comme je revenais, le fait même m'inspira le soupçon, id. And. 2, 2, 22; de même : Qui istæc tibi incidit suspicio? comment t'est venu ce soupçon? id. ib. 3, 2, 21; et : Tanta nunc suspicio de me incidit, id. Ad. 4, 4, 5. Dicam, verum, ut aliud ex alio incidit, comme une chose est née de l'autre, id. Heaut. 3, 3, 37. Nihil te effugiet atque omne, quod erit in re occurret atque incidet, Cic. De Or. 2, 34, 147. Potantibus his apud Sext. Tarquinium incidit de uxoribus mentio, ils vinrent à parler de leurs femmes, Liv. 1, 57, 6.

2°) en parl. du temps, tomber, arriver, se rencontrer : Quorum ætas in eorum tempora, quos nominavi, incidit, dont le siècle se rapporte à l'époque de ceux, etc., c.-à-d. qui vécurent dans le même temps que, etc., Cic. Or. 12, 39; cf. : id. Fam. 5, 15, 3. Facies me, in quem diem Romana incidant mysteria, certiorem, tu me feras savoir quel jour tombent les mystères romains, id. Att. 6, 1, 26. Quum in Calendas Januarias Compitaliorum dies incidisset, le jour des Compitales étant tombé aux calendes de janvier, id. Pis. 4, 8. Quæ (bella) in ejus ætatem gravissima inciderunt, Quintil. Inst. 12, 11, 16. Cicero summo consilio videtur in Verrem vel contrahere tempora dicendi maluisse quam in eum annum, quo erat Q. Hortensius consul futurus, incidere, Quintil. Inst. 6, 5, 4.

3°) arriver, se produire, se présenter, se rencontrer, en parl. des événements : Cogitares, et in nostra

civitate et in ceteris multis fortissimis atque optimis viris injustis judiciis tales casus incidisse, *que pareilles aventures sont arrivées à, etc.*, Cic. Fam. 5, 17, 3; *cf.* : Nec mori, si casus inciderit, pro vobis paratior fuit quisquam, *s'il faut mourir, si l'occasion de mourir pour vous se présente, personne n'y est mieux préparé que moi*, Planc. dans Cic. 10, 21, 6. Incidunt sæpe tempora quum ea, quæ, *etc.*, *il arrive souvent telles circonstances où, etc.* id. Off. 1, 10, 31. Eorum ipsorum, quæ honesta sunt, potest incidere sæpe contentio et comparatio, de duobus honestis utrum honestius, *le débat peut se rencontrer, on peut en venir à discuter, à propos de deux choses honorables, laquelle l'est davantage*, id. ib. 1, 43, 152; *de même* : Potest incidere quæstio, *la question peut se présenter*, Quintil. Inst. 7, 1, 19. Verbum si quod minus usitatum incidat, *si quelque mot peu usité se rencontre*, id. ib. 2, 5, 4. In magnis quoque auctoribus incidunt aliqua vitiosa, *même dans les grands écrivains il se rencontre toujours quelques taches*, id. ib. 10, 2, 15. Inter eos non forensem contentionem sed studiosam disputationem incidisse, id. ib. 11, 1, 70. Si cucurbitula non est (quod tamen vix incidere potest), tum, *etc.*, *ce qui pourtant ne saurait guère arriver*, Cels. 5, 27, 3. Ea accidisse, non quia hæc facta sunt, arbitror; verum hæc ideo facta, quia incasura erant illa, *je pense que ces catastrophes ne survinrent pas à cause des météores : les météores apparurent, parce qu'elles étaient prochaines*, Plin. 2, 27, 27. — Si quando ita incidat, Quintil. Inst. 2, 5, 5; *cf.* : Forte ita incidit ut comitiis perfectis nunciaretur, *etc.*, *il arriva par hasard que, etc.*, Liv. 26, 23, 2; *et* : Forte ita inciderat, ne, *etc.*, id. 1, 46, 5. Incidit per id tempus, ut tempestates ad navigandum idoneas non haberet, Auct. B. Afr. 1.

2. **incīdo**, cidi, cisum, 3. v. a. [in-cædo], *couper dans, entailler, inciser, graver, écrire en creux; rogner, retrancher, etc.* (*très-classique*) :

I) *au propre* : Teneris arboribus incisis atque inflexis, Cæs. B. G. 2, 17, 4; *de même* ∼ arbores, *faire une entaille dans les arbres*, Plin. 12, 14, 30; 32; 12, 25, 54; *cf.* : Palmes inciditur in medullam, *le sarment est fendu jusqu'à la moelle*, Plin. 14, 9, 11. ∼ venam, *ouvrir la veine, saigner*, id. 29, 6, 58; Cels. 2, 8; Tac. Ann. 16, 19; *cf.* : Incisi nervi non solidantur, *coupés, les nerfs ne se consolident pas*, Plin. 11, 37, 88. ∼ circa vulnus scalpello, *entailler, rogner les chairs d'une plaie avec un scalpel*, Cels. 5, 27, 3. Qui mihi pinnas inciderant, nolunt easdem renasci, *ceux qui m'avaient rogné les ailes ne veulent pas qu'elles repoussent*, Cic. Att. 4, 2, 5; *de même* ∼ vites falce, *élaguer, émonder, tailler les vignes avec la faucille*, Virg. Ecl. 3, 11. Cum pulmo incisus in bonis extis proferat diem, *pourquoi une incision dans le poumon, même quand les entrailles sont favorables, indique un ajournement*, Cic. Divin. 1, 39, 85; *cf.* : Eupatoria foliis per ambitum incisis, *aux feuilles entaillées dentelées tout autour*, Plin. 5, 6, 29. Tabellas proferri jussimus... ostendimus Cethego signum : cognovit : Nos linum incidimus, legimus, *nous avons coupé le fil (qui scellait les tablettes)*, Cic. Catil. 3, 5, 10; *de même* ∼ funem, *couper un cordage*, Virg. Æn. 3, 667. ∼ corpora mortuorum, *disséquer les cadavres, en faire l'autopsie*, Cels. Præf.; *de même* ∼ nocentes homines vivos, *dépecer des criminels tout vifs*, id. ib. Si rectum limitem rupti torrentibus pontes inciderint, *si les ponts rompus par les torrents ont coupé le droit chemin*, Quintil. Inst. 2, 13, 16. Squamisque incisus adæstuat amnis, Stat. Theb. 5, 517. — Non incisa notis marmora publicis, *ni les marbres chargés d'inscriptions publiques, où sont gravés des caractères*, Hor. Od. 4, 8, 13; *de même* : Tabula sub eo (signo) fixa, monumentum rerum gestarum, his ferme incisa literis fuit, *portait à peu près cette inscription*, Liv. 6, 29, fin.

B) *metaph.* — 1°) *écrire, graver un écrit dans, etc.; se construit ordin. avec* in *et l'abl.; plus rarem. avec* in *et l'accus.; le dat. ou absolt* : Quod ita erit gestum, lex erit, et in æs incidi jubebitis : cædo illa legitima : CONSVLES POPVLVM IVRE ROGAVERVNT, *autant de choses faites ainsi, autant de lois que vous ferez graver sur l'airain, etc.*, Cic. Phil. 1, 10, 26; *de même* : Leges in æs incisas in publico proposuerunt, *ils exposèrent en public les lois gravées sur l'airain*, Liv. 3, 57, fin. — Id non modo tum scripserunt, verum etiam in ære incisum nobis tradiderunt, Cic. Verr. 2, 4, 65; *cf.* : Quod (fœdus) nuper in columna ænea meminimus post Rostra incisum et perscriptum fuisse, id. Balb. 23, 53; *et* : Huic etiam Romæ videmus in basi statuarum maximis literis incisum A COMMVNI SICILIA DATAS *gravé en lettres capitales sur la base des statues*, id. Verr. 2, 2, 63, 154; *de même* : In qua basi grandibus literis P. Africani nomen erat incisum, id. ib. 2, 4, 34, 74. Tabulam, in qua nomina civitate donatorum incisa essent, revelli jussisset, *la table sur laquelle étaient gravés les noms de ceux qui avaient reçu le droit de cité*, id. Fam. 13, 36, 1. Notum est carmen incisum in sepulcro, *on connaît la légende en vers gravée sur le tombeau*, id. De Senect. 17, 61; *de même* : In illo elogio, (quod in sepulcro rei publicæ incisum est, id. Pis. 29, 72. Quam (generis antiquitatem) in monumentis rerum gestarum incisam ac notatam videmus, id. Fontej. 14, 31. Incidens literas in fago recenti, *gravant des caractères sur du hêtre nouveau*, Plin. 16, 9, 14. — Scripta soror fuerat, visum est delere sororem, Verbaque correctis incidere talia ceris, *et inscrire sur la cire remaniée à peu près les mots que voici*, Ovid. Met. 9, 529; *de même* ∼ amores arboribus, *graver ses amours sur l'écorce des arbres*, Virg. Ecl. 10, 53; ∼ fastos marmoreo parieti, Suet. Gramm. 17. ∼ nomen tuum non trabibus aut saxis, sed monumentis æternæ laudis, Plin. Paneg. 54, 7. — Incidebantur jam domi leges, Cic. Mil. 32, 87. Sine delectu morum quisquis incisus est, *chacun fut inscrit sans égard à ses mœurs*, Senec. Benef. 4, 28.

2°) *préparer en taillant, rendre tranchant, aiguiser* (*poét.*) : Ferroque incidit acuto Perpetuos dentes, et serræ repperit usum, *il tailla dans le fer une série de dents acérées, et fut l'inventeur de la scie*, Ovid. Met. 8, 245. Novas incide faces, tibi ducitur uxor, Virg. Ecl. 8, 29.

II) *au fig.* — A) *interrompre, suspendre, arrêter, cesser, couper, couper court à* : Poema ad Cæsarem, quod institueram, incidi, *le poëme que j'avais commencé pour l'adresser à César, je l'ai interrompu*, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 4, 11. Inciditur omnis jam deliberatio, si intelligitur non posse fieri, *toute délibération cesse et tombe à l'instant devant l'impossible*, id. De Or. 2, 82, 336; *cf.* : Longiorem exorsis orationem brevis interrogatio sermonem incidit, *une courte interrogation coupa court à la conversation, etc.*, Liv. 32, 37, 5; *et* : Tandem hæc singultu verba incidente profatur, *il prononce enfin ces mots entrecoupés de sanglots* Stat. Theb. 9, 884. ∼ novas lites, Virg. Ecl. 9, 14. Nec lusisse pudet, sed non incidere ludum, *je ne rougis pas de mes anciennes folies, mais je rougirais d'en faire encore*, Hor. Ep. 1, 14, 36. Aliud vocis genus iracundia sibi sumit, acutum, incitatum, crebro incidens, *voix entrecoupée, qui procède par saccades, qui fait çà et là des pauses*, Cic. De Or. 3, 58, 217.

B) *couper, rogner, retrancher, raccourcir, abréger, ôter, enlever en coupant* : Tametsi incidamus oportet media, ne nimis sero ad extrema veniamus, *il faut que nous abrégions le milieu, que nous franchissions les détails intermédiaires, si nous ne voulons arriver trop tard à la fin*, Cic. Phil. 2, 19, 47. Tarquinius spe omni reditus incisa exsulatum Tusculum abiit, *tout espoir de retour lui étant ôté*, Liv. 2, 15, fin.; *de même* spe incisa, id. 3, 58, 6; *cf.* : Experta difficultas spem omnem incidisset, id. 44, 6, 13; *et* : Spemque extemplo inciderunt, capi primo impetu posse, id. 44, 13, 3. — *Casser, annuler, révoquer, anéantir* : Si quis forte deum tantos inciderit actus, *si quelque dieu venait à anéantir de si grandes œuvres*, Sil. 3, 78. Ipsam, quam prominus, horam casus incidit, *l'heure même qui naît pour nous (que nous commençons), le hasard la détruit*, Senec. Ep. 101. ∼ testamentum, *casser un testament*, Marc. Dig. 28, 4, 3. — *De là*

A) **incisum**, i, n., *t. de rhet., pour le grec* κόμμα, *incise, petit membre d'une période*, « Quæ nescio, cur, quum Græci κόμματα et κῶλα nominent, nos non recte incisa et membra dicamus », Cic. Or. 62, 211 (*on dit dans le même sens*, incisiones et membra, ib. 64, 261); Incisum erit sensus non expleto numero conclusus, plerisque pars membri, Quintil. Inst. 9, 4, 122; *cf.* id. ib. 22, 32, 44; 67; 123. Membra atque incisa bene incipere atque cludi decet, *chaque membre, chaque incise doit commencer et finir convenablement*, id. 9, 4.

* B) **incise**, adv., *par incises, par petits fragments, en style coupé* : Quo pacto deceat incise membratimve dici, Cic. Or. 63, 212; *cf.* incisim.

incīduus, a, um, *voy.* incæduus.

inciens, entis, adj. [*même racine que* ἔγκυος, ἐγκύμων], *enceinte, grosse, pleine* : Faciendum septa secreta ab aliis, quo incientes oves secludere possis, Varr. R. R. 2, 2, 8; *de même* ∼ pavones includere, Colum. 8, 11, 8; ∼ sues occidere, Plin. 11, 37, 84. Partus incientis pecoris, Colum. 7, 3, 16.

incile, is, *voy.* incilis.

incīlis, e, adj. [*peut-être p.* incidilis, *d'*incīdo : *de coupure, d'entaille; coupé, entaillé; de là*] *d'écoulement, de dérivation* : In monte fossas inciles puras habere oportet, *fossés par où l'eau s'écoule, tranchées, décharges, rigoles*, Cato, R. R. 155, 1. — *Bien plus souv.* II) *substantivt.*, incile, is, n., *fossé, tranchée, rigole* : Quum pluere incipiet, familiam cum ferreis sarculis exire oportet, incilia aperire, aquam deducere in vias, Cato, R. R. 155; 1; *de même* ducere incile, *tracer, diriger, faire des rigoles*, Ulp. Dig. 43, 13, 1. Via lacunosis incilibus voraginosa, Appul. Met. 9, p. 221. — Sane tamquam in quodam incili jam omnia adhæserunt, *les choses restent pour ainsi dire dans le fossé, sont dans une stagnation complète, ne marchent pas*, Cœl. dans Cic. Fam. 8, 5, 3. — *Au mascul.* : « Inciles διώρυγες », Gloss. Philox.

incīlo, āre, v. a., *blâmer, gourmander* (*mot antér. à l'époque classique*) : Jure, ut opinor, agat, jure increpet inciletque, Lucr. 3, 976. Si quis hac me oratione incilet, quid respondeam? Pacuv. dans Non. 125, 5. Incilans nos lædis vicissim, Lucil. ib. 7. Spernere, incilare probris, Att. ib. 1. ∼ factum alicujus, id. ib. 3.

incinctus, a, um, *Partic. d'*incingo.

« INCINERARIUM muliebre ministerium », *action de friser les cheveux avec un fer chaud*, Charis. p. 78, P. (*cf.* ciniflo.)

incingo, xi, ctum, 3. v. a. [in-cingo], *enceindre, ceindre, entourer* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste, n'est pas dans Cicéron; fréq. surtout au part. parf.*) : (Aras) verbenis silvaque incinxit agresti, *il entoura les autels de verveine et d'agrestes rameaux*, Ovid. Met. 7, 242. ∼ urbes turritis mœnibus, *enceindre les villes de murailles crénelées ou garnies de tours*, id. Am. 3, 8, 47. Nec Mæonia lascivæ more puellæ Incingi zona dedecuisse pudet, *avoir une ceinture méonienne*, Ovid. Her. 9, 66. Arcadiam Peloponnesiacæ gentes undique incingunt, Mel. 2, 3. — Pars sese tortis serpentibus incingebant, Catull. 64, 259. — *Au passif dans le sens moyen, se ceindre de* : (Tisiphone) Induitur pallam tortoque incingitur angue, *et se fait une ceinture de serpents entortillés*, Ovid. Met. 4, 483. Nitidaque incingere lauro, *couronne-toi de brillant laurier*, id. ib. 14, 720. — *Au partic. parf.* : Incinctus cinctu Gabino, Liv. 8, 9, 9. (Furiæ) Cærulea incinctæ angui incedunt, *elles marchent ceintes de serpents azurés*, Poet. ap. Cic. Acad. 2, 28, 89. Ambæ (Nymphæ) auro pictisque incinctæ pellibus ambæ, *toutes deux vêtues de peaux bigarrées que retenaient des agrafes d'or*, Virg. Georg. 4, 342, *cf.* ∼ Lares, Ovid. Fast. 2, 63, 4. Incinctus tunicas mercator, Ovid. Fast. 5, 675; *cf.* : Incinctus juvenis flexis nova cornua cannis, id. Met. 13, 894; *et* : (Fons) Margine gramineo patulos incinctus hiatus, *fontaine dont les larges bords béants sont revêtus d'un frais gazon*, id. ib. 3, 162.

incinefactus, a, um, *converti en cendres, réduit en cendres* : At Babylon meretrix incinefacta favilla, Commodian. 41, 12, *où il faut peut-être lire* cinefacta.

INCINGULUM, i, n. (in-cingo), *ceinture, ceinturon, baudrier* : « Cingulum a cingendo, quod incingulum, plerumque dicitur », Non. 47, 25.

incino, ui, ere, v. a. et n. [in-cano], *faire entendre un chant sur ou près de; chanter dans, souffler dans un instrument, etc.* (*extrêm. rare; n'est pas dans Cicéron.* — I) *act.* : Varios incinit ore modos, *il fait entendre des modulations variées*, Prop. 2, 22, 6. Si frequentamenta quædam varia tibicen incineret, Gell. 1, 11, 12. — II) *neutre* : Si modulis lenibus tibicen incinat, minui dolores, *si le joueur de flûte fait entendre de douces modulations, la douleur diminue*, Gell. 4, 13, 1. — *En parl. du signal militaire, retentir* : Signa incinuerunt, Varr. R. R.

incipesso, ere, *p.* incipisso.

incipio, cēpi, ceptum, *forme archaïque* « INCEPSIT inceperit », Fest. p. 107), v. a. et n. [in-capio; *propr.* : *saisir, prendre en mains; par oppos. à* desinere, *se dessaisir de, ou à* desistere, *se désister; d'où, avec l'idée accessoire d'activité*], *commencer à faire une chose, entreprendre, se mettre à* (*dans la prose classique, notamment dans Cicéron, il n'est usité qu'aux temps du présent; au contraire* cœpi *ne l'est qu'aux temps passés*); *il se construit le plus souv. avec l'infinit., plus rarement d'une manière absolue avec l'accus., avec* ab *ou un adverbe de lieu.* — I) *act.* α) *avec l'infin.* : Ut homines mortem vel optare incipiant vel certe timere desistant, *afin que les hommes ou commencent à désirer la mort ou du moins cessent de la craindre*, Cic. Tusc. 1, 49, 117. Nunc adeam op-

timum est, priusquam incipit tinnire, *Plaut. Asin.* 2, 4, 42. Tum bella gerere nostri duces incipiunt, quum auspicia posuerunt, *nos généraux commencent à faire la guerre, quand ils ont déposé les auspices, Cic. N. D.* 2, 3, 9. Ex quo leges quoque incipiunt negligere, *depuis que l'on commence à négliger aussi les lois, id. Rep.* 1, 43, *fin.* Equidem meos casus mecum ipse considerans huic incipio sententiæ diffidere, *je commence à me méfier de cette opinion, id. Tusc.* 5, 1, 3. Ne nimis cito diligere incipiant neve non dignos, *id. Læl.* 21, 78. Ne quando amare inciperemus eum, quem aliquando odisse possemus, *id. ib.* 16, 60. Ut fossas complere inciperent, *Cæs. B. G.* 5, 51, 4. Quum maturescere frumenta inciperent, *comme les blés commençaient à mûrir, id. ib.* 6, 29, 4; *cf.* : Jamque frumenta maturescere incipiebant, *id. B. C.* 3, 49, 1. Quum primum pabuli copia esse inciperet, *id. B. G.* 2, 2, 2; *cf.* : Ictus erat, qua crus esse incipit, *il avait été frappé à l'endroit où la jambe commence, Ovid. Met.* 6, 255; *de même id. ib.* 8, 474; 15, 256. — Male quod mulier facere incepit, nisi id efficere perpetrat, *etc...* Si bene facere incepit, *etc.* (*il y a un peu plus bas* occeperunt), *Plaut. Truc.* 2, 5, 12 *et* 14. Satis nequam sum, utpote qui hodie inceperim Amare, *car j'ai commencé aujourd'hui à faire l'amour, id. Rud.* 2, 5, 5. — β) *absol.* : Ut incipiendi ratio fuerit, ita sit desinendi modus, *on doit finir comme on a commencé, Cic. Off.* 1, 37, 135; *cf.* : Ut sæpe incipere, sæpe desinere videatur, *Plin. Ep.* 9, 4, 1; *et* : Non obtinebit ut desinat, si incipere permiseris, *Senec. Ep.* 116. Dum incipimus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 144. Dum deliberamus, quando incipiendum sit, incipere jam serum est, *pendant que nous délibérons pour savoir quand il faut commencer, le temps de commencer se passe, id. ib.* 12, 6, 3. In incipiendo, narrando, *etc., id. ib.* 11, 1, 6. Ac statim sic rex incipit, *et aussitôt le roi commence* (*à parler*) *en ces termes, Sall. Jug.* 109, *fin.*; *cf.* : Nec sic incipies, ut scriptor cyclicus olim : Fortunam Priami, *etc., et tu ne débuteras pas comme jadis ce poëte cyclique : Je chanterai la fortune de Priam, etc., Hor. A. P.* 136; *de même* sic incipit *suivi du discours direct, id. Sat.* 2, 6, 79; *Ovid. Met.* 9, 281; *et simplt* incipit, *Hor. Sat.* 1, 9, 21. Sapere aude, Incipe, *ose être sage, commence, id. Ep.* 1, 2, 41. Turpe inceptu est, *Ter. Phorm.* 2, 4, 16. Incipientes atque adhuc teneri (pueri), *les commençants, les enfants qui commencent leurs études, Quintil. Inst.* 1, 2, 26; *de même* incipiens, *id. ib.* 2, 5, 18; 2, 6, 5; 8 *proœm.* § 1; 3; 10, 7, 18, *et passim.* — γ) *avec l'accus.* : Di immortales, facinus audax incipit Qui, *etc., il entreprend une chose hardie, Plaut. Aul.* 3, 4, 1; *de même* ~ facinus, *Sall. Catil.* 20, 8. Hic homo pugilatum incipit, *Plaut. Capt.* 4, 2, 13. Sospes Iter incipe hoc, *mets-toi en route sain et sauf, id. Casin.* 4, 4, 2; *de même* ~ bellum (*opp.* deponere), *commencer la guerre, Sall. Jug.* 83, 1; ~ tam prava, *id. ib.* 64, 2; ~ opus, *se mettre à un ouvrage, Liv.* 7, 34, 13; ~ sementem, *commencer à faire les semailles, Virg. Georg.* 1, 230; ~ Mænalios versus, *id. Ecl.* 8, 21, *de même* : ~ casus (*s.-ent.* narrare), *commencer* (*à raconter*) *les malheurs, Ovid. Met.* 8, 716. Si id facere non potueris, quod, ut opinio mea fert, ne incipies quidem, *Cic. Planc.* 19, 48; *de même* : Recentes sumus ad id, quod incipimus, *on est tout frais pour la chose que l'on commence, pour le nouvel exercice auquel on va se livrer, Quintil. Inst.* 1, 12, 5. — Non pol per tempus iter mihi incepi, *Plaut. Casin.* 2, 1, 16; *de même* : Tantum incepi operis, *id. Men.* 2, 3, 80. — *Au passif* : Tanta incepta res est, *tant c'est une grande entreprise, Plaut. Capt.* 2, 1, 31. Nuptiarum gratia hæc sunt ficta atque incepta, *Ter. And.* 5, 1, 17. Quæ (amicitia) incepta a parvis cum ætate accrevit simul, *cette amitié, contractée dès l'enfance, s'est accrue avec l'âge, id. ib.* 3, 3, 7. Si inceptam oppugnationem reliquissent, *s'ils avaient abandonné le siége commencé, Cæs. B. G.* 7, 17, 6. Quia die extremum erat, prœlium non inceptum, *Sall. Jug.* 21, 2. Ergo iter inceptum celerant, *ils poursuivent avec ardeur le voyage entrepris, Virg. Æn.* 8, 90. Inceptumque decurre laborem, *id. Georg.* 2, 39. Inceptum frustra summitte furorem, *dompte ces vaines fureurs, id. Æn.* 12, 832. Deus me vetat Inceptos iambos Ad umbilicum adducere, *un dieu m'empêche de terminer les iambes commencés, Hor. Epod.* 14, 7. In re incipiunda ad defendendam noxiam, *Ter. Phorm.* 1, 4, 48. In contentionibus aut incipiendis aut finiendis, *pour engager ou terminer les différends, Quintil. Inst.* 11, 3, 128. A tantis princeps incipiendus erat, *Ovid. Fast.* 5, 570. — δ) *avec* ab *ou un adverbe de lieu* : Qui (Aratus) magnis de rebus dicere exordiens, a Jove incipiendum putat, *pense qu'il faut commencer par Jupiter, Cic. Rep.* 1, 36 (*d'après le grec d'Aratus* : ἐκ Διὸς ἀρχώμεσθα); *de même Quintil. Inst.* 10, 1, 46. Incipiamus ab iis, *commençons par eux, id. ib.* 9, 2, 6. Semper ab excusatione ætatis incipientem, *commençant toujours par s'excuser sur son âge, id. ib.* 6, 3, 76. Potissimum incipiam ab ea parte, *id. ib.* 3, 7, 1. Optime manus a sinistra parte incipit, in dextra deponitur, *id. ib.* 11, 3, 106. — *Impersonnellt* : Optime incipitur a longis, recte aliquando a brevibus, *on commence très-bien par des longues, qqfois par des brèves, id. ib.* 9, 4, 92.

II) *neutre, commencer à être, commencer, naître, débuter, être à son commencement* (*rare en ce sens; mais très-classique*) : Quum ver esse cœperat... quum rosam viderat, tum incipere ver arbitrabatur, *le printemps, pour lui, commençait quand il voyait des roses, Cic. Verr.* 2, 5, 10, 27. Quoties incipit sensus aut desinit, *toutes les fois qu'un sens commence ou finit, Quintil. Inst.* 9, 4, 67. Hic annus incipit vicesimus, *voici la vingtième année qui commence, Plaut. Capt.* 5, 3, 3. Narrationis incipit mihi initium, *je commence mon récit, Ter. And.* 4, 2, 26. Tempus erat quo prima quies mortalibus ægris Incipit, *Virg. Æn.* 2, 269. Vix prima inceperat æstas, *le premier été avait à peine commencé, id. ibid.* 3, 8. Mox Idumæa incipit et Palæstina, *bientôt commencent la Palestine et l'Idumée, Plin.* 5, 13, 14. — Epistola, quam incipiente febricula scripseras, *la lettre que tu avais écrite au début de la fièvre, Cic. Att.* 7, 8, 2. Menander Syracusanus incipientis juventæ, *Plin.* 8, 5, 5. Incipiente æstate, *au commencement de l'été, id.* 27, 13, 109. Trixago incipientibus hydropicis efficax, *id.* 24, 15, 80. — — *De là*

inceptum, i, *n.*, *œuvre commencée, entreprise* (*fréq. dans les historiens et dans les poëtes; mais n'est point dans César; est rare aussi dans Cicéron*) : Cujus ego non modo factum, sed inceptum ullum conatumve contra patriam deprehendero, *Cic. Catil.* 2, 12, 27. Servetur ad imum, Qualis ab incepto processerit et sibi constet (carmen), *qu'il soit jusqu'à la fin tel qu'il s'est produit en commençant, et qu'il soit fidèle à son caractère, Hor. A. P.* 127. Cupio deterrere (te), ne permaneas in incepto, *je désire te détourner de persévérer dans ton entreprise, Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14, *fin.* A quo incepto studioque me ambitio mala detinuerat, *Sall. Catil.* 4, 2; *cf.* : Memorare possem, quibus, *etc...* ni ea res longius nos ab incepto traheret, *si cela ne m'éloignait trop de mon sujet, id. ib.* 7, *fin.*; *de même* Absistere incepto, *abandonner son entreprise, Liv.* 31, 26; 5; Desistere incepto, *Virg. Æn.* 1, 37; hærere in incepto, *id. ib.* 2, 654; peragere inceptum, *venir à bout de son entreprise, id. ib.* 4, 452; *cf.* perficere inceptum, *Sall. Jug.* 11, *fin.*; piget incepti, *Virg. Æn.* 5, 678. Nunc ad inceptum redeo, *je reviens à mon sujet, Sall. Jug.* 4, *fin.* — *Au pluriel* : Cupidus incepta patrandi, *Sall. Jug.* 70, 5. Juventus Catilinæ inceptis favebat, *la jeunesse était favorable aux projets, aux entreprises de Catilina, id. Catil.* 17, 6; *cf.* : Inceptis annue, diva, meis, *Ovid. Am.* 3, 2, 56; *et* : Di nostra incepta secundent, *Virg. Æn.* 7, 259. ~ gravia et magna professa, *Hor. A. P.* 14.

incipisso (*qui s'écrit aussi* incipesso), ĕre, *v. a.* [incipio], *commencer* (*terme de Plaute*) : Quid hic homo tantum incipissit facere cum tantis minis? *Plaut. Capt.* 4, 2, 22. Maximas nugas ineptiasque incipisso, *id. ib.* 3, 3, 17; *de même* : ~ magnam rem, *id. Mil. gl.* 2, 2, 73; ~ rationem sic, *ib.* 82; ~ brevem orationem, *id. Capt.* 2, 1, 19.

incircumcīsus, a, um, *adj.* [2. in-circumcisus] *incirconcis* (*lat. ecclés.*), *Tertull. adv. Jud.* 2; *Prudent. Psych.* 389.

* **incircumscriptus**, a, um, *adj.* [2. in-circumscriptus], *non circonscrit, infini, qui n'a pas de bornes* (*latin. ecclés.*) ~ dominus, *Prudent. Apoth.* 863.

incise, *adv.*, *voy.* incīdo, *à la fin du n* B.

incīsim, *adv.* [incisus 2, de incīdo], *par incises, par petits fragments, en style coupé* (*très-rare*) : Hæc quidem duo binis pedibus incisim; dein membratim; *etc.* (*il y a un peu plus haut* incise membratimve), *Cic. Or.* 63, 213; *de même* incisim et membratim, *id. ib.* 67, 225.

incīsio, ōnis, *f.* [2. incīdo] — I) *t. de rhétor., incise, petit membre de phrase, division d'une période; en grec* κόμμα : De eorum (circuituum) particulis et tamquam incisionibus disserendum est, *Cic. Or.* 61, 206. In incisionibus et in membris, *id. ib.* 64, 216. *Cf.* incisum *au mot* incido, *à la fin du n°* A. — II) *en t. de gramm., césure, Diomed. p.* 496 *P.* — III) *violentes coliques, tranchées* : ~ interiorum, *Veget. Vet.* 1, 39. — *incision, coupure, entaille, Isid.*

incīsor, ōris, *m.* = scissor, *découpeur, Alcim. ep.* 77, *ante med.*

incisum, i, *voy.* 2. incīdo, *à la fin du n°* A.

incīsura, æ, *f.* [2. incīdo], *incision, coupure, entaille* (*mot postér. à la période d'Auguste*), *Colum.* 12, 54, 1; *Plin.* 11, 39, 94. — II) *particul.* A) *incision, c.-à-d. lignes naturelles, divisions, nervures,* (*dans la main, les insectes, les feuilles, les fruits*), *Plin.* 11, 52, 114; 11, 1, 1; 15, 11, 11; 26, 8, 29. — B) *en t. de peinture, ligne, séparation de l'ombre et de la lumière, trait, contour, Plin.* 33, 13, 57.

1. **incisus**, a, um, *Partic. de* 2. incīdo.

* 2. **incīsus**, ūs, *m.* [2. incīdo], *taille, entaille* : Fructum quædam proximo anno ab incisu largiuntur, *Plin.* 16, 12, 23.

« INCITABILIS παροξυντικός », *qui peut être excité, Gloss. Philox.*

* **incĭtābŭlum**, i, *n.* [incito], *stimulant, aiguillon* : Fomitem esse quemdam dicens et incitabulum ingenii virtutisque, si mens et corpus hominis vino flagraret, *le vin, disait-il* (*Platon*), *donne du feu à l'âme et au corps; c'est là ce qui entretient et stimule et le génie et la vertu, Gell.* 15, 2, 3.

incĭtāmentum, i, *n.* [incito], *stimulant, aiguillon, mobile, encouragement* : Hoc maximum et periculorum incitamentum est et laborum, *rien n'encourage plus puissamment à braver les périls et les fatigues,* * *Cic. Arch.* 10, 23; *de même* ~ educandi, *Plin. Paneg.* 27, 1. Desperatio magnum ad honeste moriendum incitamentum, *le désespoir est un puissant stimulant à chercher une mort honorable, Curt.* 9, 5. — *Au pluriel* : Incitamenta irarum, *Tac. Ann.* 1, 55.

incitate, *adv.*, *voy.* incito *Pa. à la fin.*

incĭtātio, ōnis, *f.* [incito], *action d'exciter, d'éveiller, dans le sens actif et passif* (*mot cicéronien*) — I) *dans le sens actif, excitation, instigation* : Ejusdem (oratoris est) et languentis populi incitatio et effrenati moderatio, *il appartient à ce même orateur de réveiller le peuple de sa langueur et de le calmer dans ses fureurs, Cic. De Or.* 2, 9, 35. Genus hoc totum orationis in iis causis excellet, in quibus minus potest inflammari animus judicis acri et vehementi quadam incitatione, *id. ib.* 2, 43, 183. — II) *dans le sens passif, mouvement rapide, rapidité, impétuosité, vivacité, élan, etc.* : — * A) *au propre* : Qui (sol) tanta incitatione fertur, ut, celeritas ejus quanta sit, ne cogitari quidem possit, *le soleil qui se meut avec une telle vitesse qu'on ne peut même s'en faire une idée, Cic. Acad.* 2, 26, 82. — B) *Au fig.* : Est quædam animi incitatio atque alacritas naturaliter innata omnibus, quæ studio pugnæ incenditur, *il y a un certain enthousiasme, etc.* * *Cæs. B. C.* 3, 92, 3. Priamus et Helenum filium et Cassandram filiam divinantes habebat, alterum auguriis, alteram mentis incitatione et permotione divina, *l'autre par une inspiration et un enthousiasme divins, Cic. Divin.* 1, 40, 89. Sic evolavit oratio, ut ejus vim atque incitationem aspexerim, vestigia ingressumque vix viderim, *id. De Or.* 1, 35, 161.

incĭtātor, ōris, *m.* [incito], *celui qui excite, éveille, inspire* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Fauni vaticinantium incitatores, *Front. Eloq. med.*; ~ et fax omnium, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 67. ~ male sanus, *Ammian.* 28, 1.

incĭtātrix, icis, *f.* [incitator], *celle qui excite, stimule, éveille, inspire, pousse à* (*lat. ecclés.*) : Incitatrix ad vitia, *Arnob.* 2, 64. ~ libidinum (opulentia), *Lactant. Ira D.* 23. ~ licentiæ, *Nazar. Paneg. ad Const.* 34.

1. **incitatus**, a, um, *Partic. et Pa. d'*incito.

* 2. **incĭtātus**, ūs, *m.* [incito], *mouvement rapide, rapidité, élan, impétuosité* : Venti assiduo mundi incitatu et contrario siderum occursu nascuntur, *Plin.* 2, 45, 45.

« INCITEGA machinula, in qua constituebatur in convivio vini amphora, de qua subinde deferrentur vina », *petit ustensile sur lequel on plaçait l'amphore du vin pendant le repas, Fest. p.* 107 [*par corruption de*] ἐγγυθήκη *ou* ἀγγοθήκη, *voy. Mull. N. cr.*]

incĭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [in-cito], *mouvoir fortement, imprimer un mouvement, une impulsion rapide, pousser à; et* ~ se, *se mouvoir rapidement, précipiter sa course, s'élancer* (*fréq. et très-classique*) — I) *au propre* : Neque longius fugientes prosequi, nec vehementius equos incitare poterant, *ils ne pouvaient ni poursuivre plus loin les fuyards, ni pousser ou lancer plus vivement leurs chevaux, Cæs. B. C.* 2, 41, 4. Pavor incitat artus, *Lucr.* 3, 744. ~ saxa

per pronum, *pousser des rochers sur un plan incliné, sur une pente*, *Sall. Fragm. ap. Non.* 555, 1. ~ hastas, *lancer des javelots*, *Val. Flacc.* 1, 409. Quarum (stellarum) motus tum incitantur, tum retardantur, sæpe etiam insistunt, *dont les mouvements sont tantôt plus rapides, tantôt plus lents, et souvent aussi s'arrêtent*, *Cic. N. D.* 2, 40, 103. Naves longas remis incitari, *Cæs. B. G.* 4, 25, 1; *cf.* : Lintres magno sonitu remorum incitatæ, *barques poussées à grand bruit de rames*, *id. ib.* 7, 60, 4; *de même* : Navigio remis incitato, *id. ib.* 3, 14, 6. — Alii ex castris sese incitant, *s'élancent hors du camp*, *id. B. C.* 2, 14, 3; *cf.* : Quum ex alto se æstus incitavisset, *quand le flux se fut précipité avec impétuosité de la haute mer*, *id. B. G.* 3, 12, 1; *cf. ici* : Quo major vis aquæ se incitavisset, *id. ib.* 4, 17, 7. — Duabus ex partibus sese (naves) in eam (navem) incitaverant, *id. B. C.* 2, 6, 4; *cf.* : Ex omnibus partibus Antonianæ scaphæ se in hostes incitaverunt, *de tous côtés les barques d'Antoine s'étaient précipitées sur l'ennemi*, *id. ib.* 3, 24, 3. — *Proverb.* incitare currentem, *presser qqn qui court, c.-à-d. stimuler qqn qui n'a pas besoin d'être excité, qui n'a déjà que trop d'ardeur, dont le zèle n'a pas besoin d'être stimulé*, *Cic. Phil.* 3, 8, 19; *cf.* : Hæc non eo dicuntur, ut te oratio mea dormientem excitasse, sed potius ut currentem incitasse videatur, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 16; *voy.* curro.

B) *particul.*, *pousser en haut, élever, augmenter grossir, faire croître, gonfler* (*ne se trouve point en ce sens antér. à Auguste*, *cf.* excito, n° I, B) : Fluit (Enipeus amnis) ex valle Olympi montis, æstate exiguus, hibernis idem incitatus pluviis, *peu considérable en été, gonflé, grossi en hiver par les pluies*, *Liv.* 44, 8, 6. Frequentibus fossuris terra permiscetur, ut incitari vitis possit, *pour hâter la croissance, le développement de la vigne*, *Colum.* 4, 22, 3; *de même id.* 4, 33, *fin.*; 3, 21, 7.

II) *au fig.*, *pousser, stimuler, exciter, animer, exhorter; en mauv. part, irriter, aviver, soulever, envenimer* : — A) *en génér.* : Duo tum excellebant oratores, qui imitandi cupiditate incitarent, *Cic. Brut.* 92, 317. Quibus (causis) mentes aut incitantur aut reflectuntur, *id. De Or.* 1, 32, 53; *de même* ~ animos, *opp.* sedare, *exciter les esprits*, *id. Or.* 19, 63. Ipsum ingenium diligentia etiam ex tarditate incitat, *id. ib.* 2, 35, 147. Quorum studio legendi meum scribendi studium in dies incitatur, *dont le goût pour la lecture stimule chaque jour davantage mon ardeur à écrire*, *id. Divin.* 2, 2, 5. Quamquam ea tela texitur et ea incitatur in civitate ratio vivendi ac posteritati ostenditur, ut, *etc.*, *mais l'on voit s'ourdir des trames si criminelles, les désordres qui pénètrent dans l'État préparent à la postérité de si pernicieux citoyens, que, etc.* *id. De Or.* 3, 60, 226. Quæ res stultas cogitationes incitabat barbarorum, *Hirt. B. G.* 8, 10, 4. — Quoniam ad hanc voluntatem ipsius naturæ stimulis incitamur, *puisque l'aiguillon de la nature elle-même nous pousse à cette volonté*, *Cic. Rep.* 1, 2, *fin.*; *cf.* : Hisce ego cohortationibus ad studium et ad laborem incitando juvenes assentior, *ce sont là, j'en conviens, les exhortations par lesquelles on doit exciter les jeunes gens à l'étude et au travail*, *id. De Or.* 1, 61, 262; *et* : Ii qui valent opibus ad servandum genus hominum natura incitantur, *id. Fin.* 3, 20, 66. Multa Cæsarem ad id bellum incitabant, *plusieurs motifs poussaient César à cette guerre*, *Cæs. B. G.* 3, 10, 1; *de même* ~ aliquem ad bellum atque arma, *Liv.* 1, 27, 3; ~ aliquem ad amplissimam spem, *faire concevoir à quelqu'un les plus vastes espérances*, *Suet. Cæs.* 7. Cujus voluptatis avidæ libidines temere et effrenate ad potiundum incitarentur, *Cic. De Senect.* 12, 39.

B) *partic.* — 1°) *inspirer, animer d'un enthousiasme divin* : Nam terræ vis Pythiam Delphis incitabat, naturæ Sibyllam, *la Pythie à Delphes était inspirée par la force de la terre, la sibylle puisait son enthousiasme dans l'influence de la nature*, *Cic. Divin.* 1, 36, 79. Exclamant quasi mente incitati, *ils s'écrient comme inspirés*, *id. Acad.* 2, 5, 14. Alios age incitatos, alios age rabidos, *Catull.* 63, 93.

2°) *en mauv. part, exciter, soulever, animer contre, animer de sentiments hostiles* : Neque enim desunt, qui istos in me atque in optimum quemque incitent, *il ne manque pas de gens pour les exciter contre moi et contre tous les gens de bien*, *Cic. Flacc.* 28, 66; *cf.* : Ut in me veterani incitentur, *id. Fam.* 12, 2, 1; *et* : Eodem tempore et consules senatum in tribunum et tribunus populum in consules incitabat, *dans le même temps les consuls excitaient le sénat contre le tribun et le tribun animait le peuple contre les consuls*, *Liv.* 4, 2, 1; *de même* ~ dictatorem in se his vocibus, *id.* 8, 33, 1. Opifices si undique omnes convenerint, facile contra vos incitabuntur, *il sera facile de les exciter, de les ameuter contre vous*, *Cic. Acad.* 2, 47, 144 (*il y a un peu plus haut* concitentur); *de même* : Nostri acrius contra armatos incitati, *Hirt. B. G.* 8, 35, *fin.* Milites nostri pristini diei perfidia incitati, *nos soldats animés par les perfidies du jour précédent*, *Cæs. B. G.* 4, 14, 3. Quum civitas ob eam rem incitata armis suum jus exsequi conaretur, *id. ib.* 1, 4. (Iracundia actoris) ipsos interim judices incitat, *Quintil. Inst.* 6, 4, 10.

2°) (*d'après le n°* I, B) *fortifier en excitant, augmenter, grossir* : Consuetudo exercitatioque et intelligendi prudentiam acuit et eloquendi celeritatem incitat, *l'habitude et l'exercice donnent à l'intelligence plus de pénétration, à la parole plus de célérité*, *Cic. De Or.* 1, 20, 90; *de même* ~ cœlibum pœnas, *aggraver les peines portées contre le célibat*, *Tac. Ann.* 3, 25. — *De là*

incĭtātus, a, um, *Pa.* [*poussé, animé, excité, d'où*], *rapide, prompt, vif, actif, etc.* — A) *au propre* : Imperator equo incitato se in hostes immittens, *le général se précipitant sur l'ennemi au grand galop de son cheval*, *Cic. N. D.* 3, 6, 15; *de même* Equo incitato, *Cæs. B. G.* 4, 12, *fin.* (*on dit aussi* citato equo, *voy.* cito). Milites cursu incitato in summo colle ab hostibus conspiciebantur, *dans une course rapide*, *id. ib.* 2, 26, 3; *cf. à la suite*, n° B. Tantus est totius mundi incitatissima conversione sonitus, ut, *etc.*, *dans cette rapide évolution*, *Cic. Rep.* 6, 18 (*il y a un peu plus haut* : conversio concitatior. — B) *au fig.* : Interdum cursus est in oratione incitatior, interdum moderata ingressio, *parfois le discours s'emporte et se précipite, parfois il marche à pas mesurés*, *Cic. Or.* 59, 201; *de même en parl. du style* : Herodotus sine ullis salebris quasi sedatus amnis fluit : Thucydides incitatior fertur, *id. ib.* 12, 39.

Adv. incitate (*d'après le n°* B), *en parl. du style, avec mouvement, rapidement, vivement* (*ne se trouve qu'au comparatif*) : Fluit omnino numerus a primo tum incitatius brevitate pedum, tum proceritate tardius, *Cic. Or.* 63, 212. Quod incitatius feratur (locutio), *id. ib.* 20, 67.

1. **incĭtus**, a, um, *adj.* [in-citus], *mis en mouvement, poussé par une forte impulsion, rapide, accéléré, précipité, impétueux* (*poét.*) : Venti vis verberat incita pontum, *le souffle impétueux du vent frappe les flots*, *Lucr.* 1, 272. Sic inciti atque alacres rostris perfremunt Delphini, *Cic. poet. N. D.* 2, 35, 89. Apicem tamen incita summum Hasta tulit, *le rapide javelot*, *Virg. Æn.* 12, 492. Crebro super ungula pulsu Incita, *id. ib.* 12, 534. Pronoque silex ruit incitus ictu, *Sil.* 1, 491. Incita longis Porticibus conjux fugit, *fuit à pas précipités sous les longs portiques*, *Val. Flacc.* 1, 728.

2. **incĭtus**, a, um, *adj.* [2. in-citus, *qui ne peut être mis en mouvement; de là, particul.*], *en parl. des pièces qu'on ne peut bouger au jeu d'échecs* : « (Calculi) qui moveri omnino non possunt, incitos dicunt. Unde et egentes homines inciti vocantur, quibus spes ultra procedendi nulla restat », *Isid. Orig.* 18, 67. *Ce mot ne se trouve plus que dans les auteurs antér. et postér. à l'époque classique dans la locution métaphorique* : ad incita *ou* ad incitas (*i. e.* calces) aliquem redigere, deducere, *réduire qqn à l'impuissance, le mettre dans l'impossibilité de faire un mouvement, l'acculer contre une difficulté insurmontable, le forcer dans ses derniers retranchements* : *Sy.* Profecto ad incitas lenonem rediget, si eas abduxerit. *Mi.* Quin prius disperibit faxo, quam unam calcem civerit, *certes, s'il (ton maître) les enlève (ces jeunes filles) au prostitueur, c'est un coup qui le fait mat. — Va, va, sa partie sera perdue, je t'en réponds, avant qu'il ait pu nous jouer une seule pièce*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 85. Nunc hic, Ut ad incitas redactus! *comme le voilà réduit à la dernière extrémité, au désespoir*, *id. Trin.* 2, 4, 136. Villicum corrupit, ad incita redegit, *Lucil. dans Non.* 123, 27. Illud ad incita quum redit atque internecionem, *id. ib.* 25. Epirotæ ad incitas, intolerandi tributi mole, depressi, *Mamert. Grat. act. ad Jul.* 9. Ad extremas incitas deducti, *Appul. Met.* 3, *p.* 229, *ed. Oudend.*

incīvīlis, e, *adj.* [2. in-civilis], *impoli, incivil, brutal, grossier; inconvenant; d'où aussi, injuste, inique* (*postér. à l'époq. classique*) : Homo ferus et incivilis ingenii, *homme farouche et brutal*, *Eutrop.* 9, 27; *de même* : Sævi atque inciviles animi, *Aur. Vict. Cæs.* 22. Mulieris verba tam improba ac tam incivilia, *Gell.* 10, 6, 3. Sunt hæ pœnæ inciviles, invitum hominem jubere facere, quod facere non potest, *il est injuste d'exiger d'un homme qu'il fasse ce qu'il ne peut faire*, *Ulp. Dig.* 48, 19, 9; *de même* ~ factum, *id. ib.* 50, 13, 3; *cf.* : Libertum eam pupillam, cujus patronus res administrat, uxorem ducere satis incivile est, *Paul. ib.* 23, 2, 67. — *Adv.* incīvīliter, *d'une manière impolie, incivile, brutale, grossière; — d'une manière injuste; inique* : An te nos tractamus inciviliter, qui nostrum asinum furatus abducis? *Appul. Met.* 7, *p.* 495 *Oud.*; *de même* ~ extorta (bona) *Ulp. Dig.* 4, 2, 23; ~ instituti novi rivi, *id. ib.* 50, 13, 2. — *Compar.* : Præfecturam egit aliquanto incivilius et violentius, *il se conduisit dans sa préfecture d'une manière brutale et violente*, *Suet. Tit.* 6. Manlius altius se et incivilius efferens, *Flor.* 1, 28.

incīvīlĭtas, ātis, *f.* [incivilis], *impolitesse, incivilité, grossièreté, brutalité* (*postér. à l'ép. classique et très-rare*) : Ut sæpe contigit per incivilitatem militis occurrentia vastantis, *Ammian.* 18, 2; 29, 5. *Cassiod. Variar.* 4, 12; 7, 39.

incīvīlĭter, *adv.*, *voy.* incivilis, *à la fin.*

inclāmātĭo, ōnis, *f.* [inclamo] *cri, exclamation* (*mot postér. à l'époq. classique*) : ~ imprecationis et comminationis, *Tertull. adv. Marc.* 4, 41.

* **inclāmĭto**, āre, *v. intens. a.* [inclamo], *crier après qqn, appeler* : Etiam inclamitor quasi servus, *Plaut. Epid.* 5, 2, 46.

inclāmo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [inclamo], *crier après qqn, l'appeler par des cris, s'adresser à lui avec des cris*, — I) *en bonne part* (*très-classique* : Comitem suum inclamavit semel et sæpius, *il appela une et plusieurs fois son compagnon*, *Cic. Invent.* 2, 4, 14. Consurgentem jam Fulvium Taurea nomine inclamavit, *appela par son nom Fulvius qui se levait*, *Liv.* 26, 15, 11. Delphinus quocumque diei tempore inclamatus a puero, *le dauphin, appelé par l'enfant à toute heure du jour*, *Plin.* 9, 8, 8. Excitare Antonium conabantur, nomen inclamabant, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 124. — *Absolt* : Ita te para, ut, si inclamaro, advoles, *sois prêt à accourir, dès que je t'appellerai*, *Cic. Att.* 2, 18, *fin.*; *cf.* : Expeditus facito ut sis; si inclamaro, ut accurras, *id. ib.* 2, 20, 5. Nemo ingemuit, nemo inclamavit patronorum, nihil cuiquam doluit, *etc.*, *id. De Or.* 1, 53, *fin.* Quasi inclamaret aut testaretur, locutus est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 172. — II) *en mauv. part, gourmander, blâmer, gronder, crier après qqn* (*en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. classique et postér. à Auguste; n'est peut-être pas dans Cicéron*) : « Inclamare conviciis et maledictis insectari », *Fest. p.* 108. Si me absente Alcesimarchus veniet, nolito acriter Eum inclamare, *ne le gronde pas trop fort*, *Plaut. Cist.* 1, 1, 111; *de même* ~ aliquem, *id. Mil. gl.* 4, 2, 44; *Stich.* 2, 2, 4; *Truc.* 3, 2, 4. — *Engager, inviter, exhorter par des cris* : Dum Albanus exercitus inclamat Curiatiis, uti opem ferant fratri, *pendant que l'armée albaine crie aux Curiaces de porter secours à leur frère*, *Liv.* 1, 25, 9; *de même* ~ timidæ puellæ, *Ovid. Am.* 1, 7, 45. — Repente in eum, qui id faciebat, videre sese quid faceret magnum inclamavit, *il cria très-fort qu'il voyait ce qu'il faisait*, *Gell.* 5, 9, *fin.*; *de même* ~ contra aliquem voce quam maxima, *Aur. Vict. Epit.* 12, *fin.*; *cf.* : « Quo tu, turpissime », magna Inclamat voce, *Hor. Sat.* 1, 9, 76.

inclāresco, rŭi, 3. *v. inch. n.* [in-claresco], *devenir illustre, s'illustrer* (*postér. à Auguste*) : Docendi genere maxime inclaruit, *il s'illustra par sa manière d'enseigner*, *Suet. Gramm.* 17; *cf.* : *ib.* 18; *de même* : Inclaruit maxime discipulo Nicia Atheniensi, qui, *etc.*, *il dut sa célébrité surtout à son disciple Nicias d'Athènes*, *Plin.* 35, 11, 40, § 130. In auro cælando inclaruisse neminem, *id.* 33, 12, 55. Quæ artes pluribus inclaruere exemplis, *id.* 7, 37, 38.

inclārus, a, um, *adj.* [2. in-clarus], *non célèbre, inconnu, obscur* (*latin des bas temps et extrêm. rare*) : ~ fides mei animi, *Symm. Ep.* 3, 4.

inclēmens, entis, *adj.* [2. in-clemens], *qui n'épargne point, impitoyable, inclément, dur, rigoureux, sévère, cruel* (*comme adjectif peut-être non antér. à Auguste et très-rare*) : Increpabant inclementem dictatorem, *Liv.* 8, 32, 13. ~ signifer, *Sil.* 8, 440. — Ne verbo quidem inclementiori a me appellatum vellem, *je ne voudrais pas même qu'on t'eût adressé un mot dur*, *Liv.* 9, 34, 23. — Dionysius aulæ Siculæ inclementissimus incubator, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 10. — *Adv.* inclēmenter, *durement, rigoureusement, cruellement* : Iterum jam hic in me inclementer dicit, *Plaut. Amph.* 2, 2, 110; *de même* ~ dicere, *id. Pseud.* 1, 1, 25; ~ loqui alicui, *id. Pœn.* 5, 5, 44. ~ censuit, *Plin.* 18, 6, 7, § 35. Si quis est, qui dictum in se inclementius existimabit esse, *Ter. Eun. prol.* 4. Si quid inclementius in te sum invectus, *si je me suis*

emporté contre toi avec trop de vivacité, Liv. 3, 48, 4.

inclementer, *adv., voy.* inclemens, *à la fin.*

inclĕmentĭa, æ, *f.* [inclemens], *inclémence, dureté, rigueur, sévérité, cruauté (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Divum inclementia, divum Has evertit opes, *c'est l'inclémence des dieux qui a renversé cette puissance, Virg. Æn.* 2, 602. — Et labor et duræ rapit inclementia mortis, *id. Georg.* 3, 68; *de même* ~ gravis fati, *Stat. Silv.* 1, 4, 50. ~ maris, *Claudian. B. G.* 210. ~ cœli, *l'inclemence du ciel, l'âpreté du climat, Justin.* 9, 2. ~ diræ formæ (Plutonis), *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 82.

* **inclīnābĭlis,** e, *adj.* [inclino], *qu'on peut facilement faire pencher; qui penche, qui a du penchant, au fig., porté à* : Dubios et in pravum inclinabiles Animos revocat ad rectum bonorum virorum conversatio, *les esprits enclins au mal, Senec. Ep.* 94, *med.*

* **inclīnāmentum,** i, *n.* [inclino], *inclinaison; dans la langue grammaticale, désinence* : ~ hujuscemodi verborum, ut vinosus, mulierosus, numosus, signat copiam quandam immodicam rei, *Nigid. dans Gell.* 4, 9, 2.

inclīnātĭo, ōnis, *f.* [inclino], *action de pencher d'un côté, inclinaison, pente (très-classique; particul. dans le sens fig.* — I) *au propre* : (Corporis) ingressus, cursus, accubitio, inclinatio, sessio, *etc., la nécessité de marcher, de courir, de se coucher, de se baisser, de s'asseoir, etc. Cic., N. D.* 1, 34, 94; *de même* ~ corporis, *Quintil. Inst.* 1, 11, 16; ~ fortis ac virilis laterum, *id. ib.* 18; ~ incumbentis in mulierculam Verris, *id. ib.* 11, 3, 90. ~ alterna egerunt scrobem, *Plin.* 16, 43, 83. Merso navigio inclinatione lateris unius, *le navire ayant chaviré, id.* 8, 51, 77. — *Au pluriel* : Quum variis trepidantium inclinationibus mixti remiges turbarentur, *dans les balancements causés par une foule en désordre qui se jetait sur un bord, puis sur l'autre, etc. Tac. Hist.* 2, 35. Eristalis gemma quum sit candida, ad inclinationes rubescere videtur, *l'éristalis, qui est blanche, offre des teintes rouges, quand on l'incline, Plin.* 37, 10, 58.

B) *particul.* ~ cœli, *traduction du grec* κλίμα, *inclinaison de la terre vers le pôle, hauteur du pôle, latitude, climat, Vitr.* 1, 1; *Gell.* 14, 1, 8; *on dit aussi,* ~ mundi, *Vitr.* 6, 1.

II) *au fig., penchant, inclination, propension, disposition* — A) *en génér.* : Fieri quædam ad meliorem spem inclinatio visa est, *les choses ont paru prendre une tournure plus favorable, il y a une lueur d'espérance, Cic. Sest.* 31, 67. Crudelitas est inclinatio animi ad asperiora, *la cruauté est un penchant de l'âme aux mesures rigoureuses, Senec. Clem.* 2, 4, *med.* Alii (loci communes) ad totius causæ inclinationem (faciunt), *d'autres (lieux communs) influent sur la décision de la cause toute entière, Quintil. Inst.* 5, 13, 57. Jactatio corporis, inclinatio vocis, *mouvement du corps, inflexion de la voix, Cic. Brut.* 43, 158.

B) *penchant bienveillant, bonne disposition, disposition favorable* : Necesse est, ut is, qui nobis causam adjudicaturus est, inclinatione voluntatis propendeat in nos, *se sente porté vers nous par un penchant bienveillant de sa volonté, Cic. De Or.* 2, 29, 129; *cf.* : Magna est comitiis consularibus repentina voluntatum inclinatio, præsertim quum incubuit ad virum bonum, *dans les comices consulaires, rien n'est plus puissant que cet entraînement soudain des volontés, surtout quand il se porte sur un homme de bien, id. Mur.* 26, 53. Inclinatio judicum ad nos petitur initio parcius, *Quintil. Inst.* 6, 1, 20. Principum inclinatio in hos, offensio in illos, *la faveur des princes pour les uns, leur disgrâce pour les autres, Tac. Ann.* 4, 20. Utendum ea inclinatione Cæsar ratus, *persuadé qu'il fallait mettre à profit ce mouvement favorable des esprits, id. ib.* 1, 28; *de même* ~ senatus, *id. ib.* 2, 38. Adjuvante inclinationem animorum clementia in omnes et justitia prætoris, *Liv.* 44, 31, 1. Variis in hunc aut illum Vitellii inclinationibus, *la faveur de Vitellius penchant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, Tac. Hist.* 2, 92.

C) *metaph.* — 1°) *changement, variation* : Fuit hoc sive meum sive rei publicæ fatum, ut in me unum omnis illa inclinatio communium temporum incumberet, *que tout le poids des malheurs publics portât sur moi seul, Cic. Balb.* 26, 58. An ignoratis, populi Romani vectigalia perlevi sæpe momento fortunæ inclinatione temporis pendere? *ignorez-vous que ces revenus du peuple romain sont plus d'une fois à la merci d'un caprice de la fortune, d'un changement imprévu? id. Agr.* 2, 29, 80; *cf.* : Minimis momentis maximæ inclinationes temporum fiunt, *les plus petites causes amènent les plus grands changements, id. Phil.* 5, 10, 26; *et* : Hoc amplius Theophrastus (scripsit), quæ essent in re publica rerum inclinationes et momenta temporum, *id. Fin.* 5, 4, 11; *de même encore* : inclinationes temporum atque momenta, *id Fam.* 6, 10, 5; *cf. aussi* : Quascumque sententias rei publicæ status, inclinatio temporum, ratio concordiæ postularet, *id. Planc.* 39, 94. In te omnis domus inclinata recumbit, *sur toi repose ou s'appuie toute la maison qui chancelle, Virg. Æn.* 12, 59.

2°) *dans l'anc. langue grammaticale, désinence, inflexion d'un mot* : Quorundam (verborum) inclinationes sequi jubet (Aristarchus), *Varr. L. L.* 9, 1, 126, § 1.

inclīnātīvus, a, um, *t. techn. de la langue grammat., p. le grec* ἐγκλιτικός, *enclitique, qui rejette son accent sur le mot qui précède* : ~ conjunctiones (ve, ne), *Prisc. de duobus vers. Æn. p.* 1225 *P.*

1. **inclīnātus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*inclino.

* 2. **inclīnātus,** ūs, *m.* [inclino], *dans la langue grammaticale, désinence, inflexion d'un mot* : Quod (verbum) simili inclinatu dicatur, *Gell.* 3, 12, 3.

1. **inclīnis,** e, *adj.* [in-clino], *penché, incliné (postér. à Auguste et très-rare)* : Sonat omnis vulnere cervix Inclinis ceditque malis, *Val. Flacc.* 4, 307. Inclinis atque humilis, *Minuc. Fel. Oct.* 3, *fin.*

* 2. **inclīnis,** e, *adj.* [2. in-clino], *sans inclinaison, qui ne change pas, ne dévie pas* : His eadem est via, quæ mundo pariterque rotantur Inclines, *Manil.* 1, 596.

in-clīno, āvi, ātum; 1. *v. a. et n.* [CLINO, clinatus] — I) *act., faire pencher, incliner, baisser.* — A) *au propre* 1°) *en génér. (en ce sens il ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose (postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : Parsque boum fulvis genua inclinarat arenis, *avait fléchi le genou, s'était agenouillée sur le sable, Ovid. Met.* 11, 355. Rector maris omnes Inclinavit aquas ad avaræ litora Trojæ, *le souverain des mers a fait pencher toutes les eaux vers les rivages de l'avare Troade, id. ib.* 11, 208. Inclinato in dextrum capite, *la tête penchée du côté droit, Quintil. Inst.* 11, 3, 119; *de même* : Capite in latus inclinato, *id. ib.* 69. Inclinata utrolibet cervix, *id. ib.* 1, 11, 9. Pollice intus inclinato, *le pouce tourné en dedans, id. ib.* 11, 3, 99. Arbor Inclinat varias pondere nigra comas, *l'arbre noir (de Pallas) incline sous le poids de ses fruits son chatoyant feuillage, Martial.* 1, 77, 8. Sic super Actæas agilis Cyllenius arces Inclinat cursus, *Ovid. Met.* 2, 721. At mihi non oculos quisquam inclinavit euntes, *personne ne m'a fermé les yeux, Prop.* 4, 7, 23. — Prius sol meridie se inclinavit quam, *etc., le soleil eut parcouru la moitié de sa course avant que, etc., Liv.* 9, 32, 6; *cf.* Inclinato in postmeridianum tempus die, *le jour inclinant vers l'après-midi, Cic. Tusc.* 3, 3, 7. *Au passif, dans le sens moyen* : Inclinari ad judicem (*opp.* reclinari ad suos), *se pencher vers le juge, Quintil. Inst.* 11, 3, 132. Terra inclinatur retroque recellit, *la terre penche, est inclinée, Lucr.* 6, 572.

2° *particul.* — **a)** *dans la langue militaire, faire plier une ligne de bataille, faire lâcher pied, refouler* : Ut Hostus cecidit confestim Romana inclinatur acies, *aussitôt l'armée romaine plie, lâche pied, Liv.* 1, 12, 3. Tum primum referri pedem atque inclinari rem in fugam apparuit, *id.* 7, 33, 7. *Cf. plus bas au n° II.* — **b)** *dans le sens obscène, coucher, étendre pour le coït* : Jam inclinabo me cum liberta tua, *Plaut. Pers.* 4, 8, 7. Quot discipulos inclinet Hamillus, *Juven.* 10, 224; *de même* ~ ipsos maritos, *id.* 9, 26.

3° *métaph., en parl. de la couleur, incliner vers, approcher de, tirer sur* : Cotonea colore ad aurum inclinato, *dont la couleur tire sur l'or, Plin.* 15, 11, 10. Herba coloris in luteum inclinati, *herbe dont la couleur a la nuance du safran, tire sur le jaune, id.* 24, 15, 86.

B) *au fig.* 1°) *en génér., diriger, porter, tourner vers un point, vers un lieu* : Quam vellem te ad Stoicos inclinavisses! *que je voudrais que tu te fusses tourné du côté des stoïciens! Cic. Fin.* 3, 3, 10. Quum omnem culpam in collegam inclinaret, *après avoir rejeté toute la faute sur son collègue, Liv.* 5, 8, 12. Quo se fortuna, eodem etiam favor hominum inclinat, *la faveur des hommes se porte du même côté que la fortune, Justin.* 5, 1, *fin.* Judicem inclinat miseratio, *la pitié fait plier la sévérité du juge, Quintil. Inst.* 4, 1, 14. Hæc animum inclinant, ut credam, *etc., ceci me porte à croire, Liv.* 29, 33, 10. — *Dans le sens moyen* : Quamquam inclinari opes ad Sabinos, rege inde sumpto videbantur, *Liv.* 1, 18, 5.

2°) *particul.* — **a)** *pencher vers un état moins bon, décliner, dégénérer, tomber, plier, être en décadence, etc.* : Tam paucis diebus magna erat rerum facta commutatio ac se fortuna inclinaverat, *et la fortune avait changé, Cæs. B. C.* 1, 52, 4. Ut me paululum inclinari timore viderunt, sic impulerunt, *dès qu'ils virent que la crainte m'ébranlait, Cic. Att.* 3, 13, 2. Is (Demetrius) primus inclinasse eloquentiam dicitur, *c'est lui, dit on, qui le premier fit dégénérer l'éloquence, Quintil. Inst.* 10, 1, 10.

b) *dans la langue grammaticale, former par flexion ou par dérivation, décliner, conjuguer, dériver (postér. à l'époq. class.)* : (Vinosus aut vitiosus) a vocabulis, non a verbo inclinata sunt, « vinosus » *et* « vitiosus » *sont formes du substantif, non du verbe, Gell.* 3, 12, 3; *de même, id.* 4, 9, 12; 18, 5, 9. Partim hoc in loco adverbium est, neque in casus inclinatur, *id.* 10, 13, 1.

II) *neutre (même sens que d'après le n°* I) : ~ se, *incliner, pencher, se courber, etc.*

A) *au propre (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron)* : Paullum inclinare necesse est corpora, *Lucr.* 2, 243. Sed jumenta vocant, et sol inclinat; eundum est, *mais le soleil baisse, il faut marcher, Juven.* 3, 316; *de là aussi* : Inclinare meridiem sentis, *tu vois que le jour baisse, est à son déclin, Hor. Od.* 3, 28, 5.

2°) *particul. dans la langue militaire, céder, lâcher pied, reculer, plier, s'ébranler, chanceler, mollir* : Ita conflixerunt ut aliquandiu in neutram partem inclinarent acies, *que les lignes ne bougèrent, restèrent fermes, Liv.* 7, 33, 7. Tandem Nabidis milites in fugam inclinarunt, *prirent la fuite, id.* 34, 28, *fin.*

B) *au fig., avoir du penchant, incliner, pencher, être porté, enclin à (se trouve aussi en ce sens dans Cicéron)* : Si se dant et sua sponte quo impellimus, inclinant et propendent, *etc., s'ils penchent et inclinent du côté où nous les poussons, Cic. de Or.* 2, 44, 187; *de même* : Paulum aliquid inclinare ad voluptatem audientium, *Quintil. Inst.* 2, 10, 10; *et* : In stirpem regiam inclinavere studiis, *ils penchèrent vers, leur faveur se porta vers la race royale, Curt.* 10, 7. Amicus dulcis, Quum mea compenset vitiis bona, pluribus hisce... inclinet, *incliné à trouver celles-ci (mes bonnes qualités) plus nombreuses, Hor. Sat.* 1, 3, 71. Quum sententia senatus inclinaret ad pacem et fœdus faciendum cum Pyrrho, *l'avis du sénat penchant, inclinant à faire la paix et à contracter alliance avec Pyrrhus, Cic. de Senect.* 6, 16; *de même* : Multorum eo inclinabant sententiæ ut tempus pugnæ differretur, *beaucoup étaient d'avis de différer le combat, Liv.* 27, 46, 7; *et* : Inclinavit sententia, suum in Thessaliam agmen demittere, *il fut d'avis d'envoyer son corps de troupes en Thessalie, id.* 35, 13, 5. Ut belli causa dictatorem creatum arbitrer inclinat animus, *Liv.* 7, 9, 5.

2°) *particul, changer de position, de nature, tourner, changer (très-rare)* : Inclinant jam fata ducum, *déjà les destins des généraux tournent, Lucan.* 3, 752. — *De là*

inclīnātus, a, um, *part.* — A) *en parl. de la voix, qui prend diverses inflexions, ou, peut-être, qui descend aux intonations graves* : Volet ille qui eloquentiæ principatum petet, et contenta voce atrociter dicere, et summissa leniter, et inclinata videri gravis, et inflexa miserabilis, *Cic. Or.* 17, 56; *cf.* : Inclinata ululantique voce more Asiatico canere, *chanter, comme les Asiatiques, avec force inflexions et sons aigus, id. ib.* 8, 27. — B) *qui penche pour, incline vers, adonné à* : Plebs ante inclinatior ad Pœnos fuerat, *le peuple, qui auparavant penchait pour les Carthaginois, Liv.* 23, 46, 3. Ipsius imperatoris animus ad pacem inclinatior erat, *le général lui-même penchait pour la paix, id.* 34, 33, 9. Inclinatæ ad suspicionem mentes, *Tac. Hist.* 1, 81. — C) *qui tombe, qui décline, qui dégénère, dont la situation devient mauvaise, se gâte* : Ut existimares me tam improvidum qui ab excitata fortuna ad inclinatam et prope jacentem desciscerem, *Cic. Fam.* 2, 16, 1. ~ copiæ, *troupes qui ont fléchi, Nep. Pelop.* 5, 4. — *Au neutre plur. substantivt* : Quicquid adest duri et rerum inclinata feramus, *sachons supporter les malheurs qui nous arrivent, Sil.* 6, 119.

inclitus, a, um, *voy.* inclytus, *au commenc.*

inclūdo, si, sum, 3. *v. a.* [in-cludo], *enfermer, renfermer (très-classique); se construit avec* in *et l'abl. ou l'acc., rarement avec le simple ablat. ou le datif* :

I) *au propre* : Habemus senatusconsultum inclusum in tabulis, tamquam in vagina reconditum, *ce décret du sénat, nous l'avons, mais enfermé dans les archives publiques comme une épée au fourreau, Cic. Catil.* 1, 2, 4. Armatos in cella Concordiæ incluse-

rit? *aux : enfermé des hommes armés dans le temple de la Concorde? id. Phil.* 3, 12, 31. Quia nondum omne animal in mundo intus incluserat, *id. Univ.* 10. Dum sumus inclusi in his compagibus corporis, *tant que nous sommes emprisonnés dans les liens de ce corps, id. de Senect.* 21, 77. Consule in carcere incluso, *id. Att.* 2, 1, 8; *cf. à la suite :* Avis inclusa in cavea et fame enecta, *oiseau enfermé dans une cage et mourant de faim, Cic. Divin.* 2, 35, 73; *cf. à la suite :* (Animus) quum erit inclusus in corpore, eminebit foras, *etc., Cic. Rep.* 6, 26. Phidias sui similem speciem inclusit in clypeo Minervæ, *Phidias (enferma) fit entrer son propre portrait dans le bouclier de Minerve, id. Tusc.* 1, 15, 34. — In prædonum hostiumque custodias tu tantum numerum civium Romanorum includere ausus es? *enfermer tant de citoyens romains dans les prisons destinées aux brigands et aux ennemis, id. Verr.* 2, 5, 55, 144; *cf. :* Ut in carcerem inter fures nocturnos et latrones vir clarissimus includatur, *Liv.* 38, 59, *fin.* — Quod deos, quorum domus est omnis hic mundus, inclusos parietibus contineri nefas esse duceret, *parce qu'il regardait comme une impiété de renfermer dans des murailles les dieux dont l'univers entier est le domicile, Cic. Rep.* 3, 9; *cf. :* Qui plurimos duces hostium carcere incluserit, *Liv.* 38, 60, 7; *et :* Inclusus cavea, *Ovid. Ib.* 521. Minora castra inclusa majoribus, *un petit camp contenu dans un plus grand, Cæs. B. C.* 3, 66, 5; *cf. :* Castellum quod erat inclusum majoribus castris, *id. ib.* 3, 67; *fin., de même :* ∼ grandes smaragdos auro, *enchâsser dans l'or de grandes émeraudes, les monter en or, Lucr.* 4, 1123; *cf.* ∼ suras auro, *chausser des brodequins d'or (enfermer ses jambes dans l'or), Virg. Æn.* 11, 488; 12, 430. Si gemma includenda aut insculpenda data sit, *si on a donné une pierre à enchâsser ou à graver, Ulp. Dig.* 19, 2, 13, § 5. — Corpora furtim Includunt cæco lateri, *ils enferment furtivement des soldats dans le flanc obscur (du cheval de Troie), Virg. Æn.* 2, 19. — Utrum inclusum atque abditum latere in occulto atque ignaviam suam tenebrarum ac parietum custodiis tegere (convenit), an, *etc., Cic. Rab. perd.* 7, 21. — Pars Heracleæ incluserunt sese, *une partie se renferma dans Héraclée, Liv.* 36, 17, 9; *on dit aussi avec l'acc. :* Ætolorum utræque manus Heracleam sese incluserunt, *id.* 36, 16, 5. — *Poët. :* Huc aliena ex arbore germen Includunt, *ils y insèrent, y greffent un bourgeon appartenant à un autre arbre, Virg. Georg.* 2, 76.

B) *metaph.* — 1°) *arrêter, entraver en enfermant, intercepter, boucher (rare en ce sens, et le plus souv. postér. à Auguste) :* Me dolor debilitat includitque vocem, *la douleur m'affaiblit et intercepte, étouffe ma voix, Cic. Rabir. Post.* 17, 48; *de même :* ∼ spiritum, *couper la respiration, Plin.* 11, 37, 84; ∼ lacrimas (dolor), *Stat. Theb.* 12, 318; ∼ os alicui inserta spongia, *fermer la bouche à qqn avec une éponge, Senec. de Ira,* 3, 10. — 2°) *limiter, borner :* Asiam in duas partes Agrippa divisit : unam inclusit ab oriente Phrygia... alteram determinavit ab oriente Armenia minore, *etc., divisa l'Asie en deux parties : il borna l'une par la Phrygie, Plin.* 5, 27, 28, *fin.*

II) *au fig.* — A) *en génér., insérer dans, ajouter, joindre :* QVA DE RE AGITUR illud quod multis locis in jurisconsultorum includitur formulis, qua de re agitur, *c.-à-d. le point de la question, qu'il faut chercher dans les nombreuses formules des jurisconsultes, où il est renfermé, Cic. Brut.* 79, 275. — In hujus me tu consilii societatem tamquam in equum Trojanum cum principibus includis? *tu m'associes à cette belle entreprise; tu m'enfermes dans le cheval de Troie avec les héros de la Grèce, Cic. Phil.* 2, 13, 32. Quam (opinationem) in omnes definitiones superiores inclusimus, *id. Tusc.* 4, 7, 15. Constituebam neminem includere in dialogos eorum, *id. Att.* 13, 19, 3. — Illa quæ mihi sunt inclusa medullis, *id. ib.* 15, 4, 3; *cf. :* Nullis neque temporis neque juris inclusus angustiis, *qui n'est limité ni par le temps ni par le droit, Liv.* 24, 8, 7. Sic verba versu includere, ut nihil sit ne spiritu quidem minimo brevius aut longius quam necesse est, *à renfermer les mots dans l'espace limité des vers, de telle sorte que, etc., Cic. de Or.* 3, 48, 184. Si aperias hæc quæ verbo uno inclusa erant, *si vous révéliez tout ce que renferme un seul mot, Quintil. Inst.* 8, 3, 68. Neque his tribus quasi formis inclusa eloquentia est, *l'éloquence n'est pas en quelque sorte emprisonnée dans ces trois formes, id. ib.* 12, 10, 66. Antiquo me includere ludo quæris, *Hor. Ep.* 1, 1, 3. — Τοποθεσίαν quam postulas includam orationi meæ, *je ferai entrer dans mon discours la description que tu me demandes, Cic. Att.* 1, 13, 5; *cf. :* Ipsius (Catonis) oratio scripta extat, Originum quinto libro inclusa, *on a conservé le discours de Caton; il est inséré dans le cinquième livre des Origines, Liv.* 45, 25, 3. — Intus insidiæ sunt, intus inclusum periculum est, *Cic. Catil.* 2, 5, 11.

B) *particul., fermer, clore (dans le temps), mettre fin à, borner (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Sic nobis, qui nunc magnum spiramus amantes, Forsitan includet crastina fata dies, *peut-être le jour de demain clôra-t-il nos destinées, Prop.* 2, 15 54; *cf. :* Nec segnis nobis... peracta est Illa suprema dies, et laude inclusimus ævum, *je n'ai pas vu finir en lâche le dernier de mes jours; j'ai terminé ma vie avec gloire, Sil.* 13, 686; *et :* Quæ (tempora) semel Notis condita fastis Inclusit volucris dies, *Hor. Od.* 4, 13, 16; *de même :* ∼ hujus actionem (vespera), *le soir mit fin à son plaidoyer, il termina son plaidoyer à la nuit tombante, Plin. Ep.* 2, 11, 18; ∼ mellationem idibus Nov. fere, *terminer le travail du miel aux ides de novembre, Plin.* 11, 16, 15; ∼ omnes potiones aqua frigida, *boire de l'eau fraîche après toutes les boissons ou y mêler de l'eau fraîche, Cels.* 1, 8, *fin.*

* **inclūsĭo**, ōnis, *f.* [includo], *action d'enfermer, emprisonnement :* Bibulum, cujus inclusione contentus non eras, interficere volueras, *dont l'emprisonnement ne te satisfaisait pas, Cic. Vatin.* 10, 24. — *Métaph., nom d'une fig. de rhét. :* Epanadiplosis Latine dicitur inclusio, *Jul. Rufin. de Schem. lex. p.* 234.

inclūsor, ōris, *m.* [includo], *celui qui enchâsse, lapidaire, joaillier (lat. des bas temps) :* Artifices inclusoresque auri atque gemmarum, *Hieron. in Jerem.* 5, 24.

inclusus, a, um, *partic. d'*includo.

inclūtus *(qu'on écrit aussi* inclyt. *et* inclit., *la première syllabe se prononçant aiguë, d'après Cic. Or.* 48, 159), a, um, *adj.* [1. in-clueo, *cf. le grec* κλυτὸς, *de* κλύω], *dont on entend beaucoup parler, d'où, renommé, fameux, célèbre, illustre (antér. à l'époq. classique et le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Hic occasu' datu'st, at Horatius inclutu' saltu..., *Enn. Ann.* 2, 19. Jovi opulento, incluto, supremo, *etc., Plaut. Pers.* 2, 3, 1. Inclute Memmi, *illustre Memmius, Lucr.* 5, 8; *cf.* 3, 10. ∼ Ulixes, *Hor. Sat.* 2, 3, 197. Viris cum summis inclutæ amicæ, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 41. Dux inclutissimus, *Colum.* 1, 4, 2. — Augusto augurio postquam incluta condita Roma'st, *la célèbre Rome, Enn. Ann.* 1, 116; *cf. :* O patria, o divum domus Ilium et incluta bello Mœnia Dardanidum, *id. ib.* 14, 9, *et imité par Virg. Æn.* 2, 241. Inclutissima claritudo, *Caton dans Gell.* 3, 7, 19. ∼ judicium, *le fameux jugement (de Pâris), Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 50, 114. ∼ justitia religioque Numæ Pompilii, *Liv.* 1, 18, 1. ∼ gloria Palamedis fama, *Virg. Æn.* 2, 82. Sagaris fluvius ex inclutis, *le Sagaris, fleuve célèbre, Plin.* 6, 1, 1. — *Poët. avec le génitif :* Incluta leti Lucretia, *Lucrèce, célèbre par sa mort, Sil.* 13, 821. — *Le comparatif et l'adverbe ne se rencontrent point.*

inclўtus, a, um, *voy.* inclutus.

incŏactus, a, um, *adj.* [2. in-coactus], *non contraint, non forcé, libre, volontaire (postér. à Auguste et très-rare) :* Omne honestum injussum incoactumque est, *Senec. Ep.* 66, *med.* ∼ voluntas, *Val. Max.* 4, 7. Quod generaliter debeo, incoactus solvo, *Cassiod. Variar.* 11, 3, *ad fin.*

incoctĭlis, e, *adj.* [incoquo], — *I) *cuit dedans :* « Incoctile ἐνεψημένον, » *Gloss. Philox.* — * II) *métaph., substantivement* incoctilia, ium, *n.* (*s.-ent.* vasa), *vases recouverts d'une couche de métal, vases étamés, Plin.* 34, 17, 48.

* **incoctĭo**, ōnis, *f.* [incoquo], *décoction (lat. des bas temps), Cœl. Aur. Tard.* 4, 3, *med.*

1. **incoctus**, a, um, *partic. d'*incoquo.

2. **incoctus**, a, um, *adj.* [2. in-coquo], *qui n'est pas cuit, cru (antér. à l'époque classique et très-rare) :* ∼ caro, *Fab. Pict. dans Gell.* 10, 15, 12. Quicquid est, incoctum non expromit, bene coctum dabit, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 53. Incocto pure, *sans que le pus soit mûr, Hieronym. adv. Lucif. n°* 19.

incœnātus, a, um, *adj.* [2. in-cœnatus], *qui n'a pas dîné ou mangé, qui a faim (antér. et postér. à l'époque classique) :* Bibat aquam mulsam, cubet incœnatus, *Cato, R. R.* 156, 4. Si quid coxerint, Superi incœnati sunt et cœnati inferi, *Plaut. Aul.* 2, 7, 6. ∼ senex, *id. Casin.* 4, 2, 9; *cf. l'art. suiv.* Pridie incœnato dare medicamenta, *Scrib. Comp.* 140.

* **incœnis**, e, *adj.* [2. in cœna], *qui n'a point mangé, qui a faim :* Illæ senem Cupiunt extrudere incœnem ex ædibus, *Plaut. Casin.* 4, 1, 18, *(on dit aussi* incœnatus, *ib.* 4, 2, 9). *Dans le Gloss. d'Isid. il est écrit* incenis.

* **incœno**, āre, *v. n.* [1. in-cœno], *dîner dans :* Incœnante eo, *Suet. Tib.* 39, *douteux (autre leçon :* cœnante eo).

incœptum *et* **incœpto**, *voy.* incept.

incōgĭtābĭlis, e, *adj.* [2. in-cogitabilis] — I) *dans le sens actif, irréfléchi, inconsidéré (antér. et postér. à l'époque classique) :* Nunc demum scio me fuisse excordem, cæcum, incogitabilem, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 63; *de même :* Tam cæci, tam incogitabiles, tam excordes, *Lactant.* 1, 8. — II) *dans le sens passif, incroyable, inconcevable, inimaginable (postér. à l'époq. class.) :* ∼ immensitas efficientiæ, *Mart. Capell.* 9, 312. ∼ dementia, *Ammian.* 15, 3. Incogitabile est eandem esse causam, *etc., Fragm. jur. civ. ed. Maj. p.* 23.

incōgĭtans, antis, *adj.* [2. in-cogito], *irréfléchi, inconsidéré, étourdi (mot particulier à Térence) :* Quod ni fuissem incogitans, ita eum exspectarem ut par fuit, *Ter. Phorm.* 1, 3, 3. Adeon' te esse incogitantem atque impudentem ut, *etc.? id. ib.* 3, 2, 14.

incōgĭtantia, æ, *f.* (incogitans), *irréflexion, étourderie, Plaut. Merc.* 1, 1, 27.

incōgĭtātus, a, um, *adj.* [2. in-cogito] — I) *dans le sens passif, non médité, non étudié, irréfléchi (postér. à Auguste) :* Scias non esse hominem tumultuarium et incogitatum opus, *sache que l'homme n'est point un ouvrage créé au hasard et sans étude, Senec. Benef.* 6, 23, *med.* — Ad primum conspectum redditæ lucis alacritas incogitata rediit et injussa, *id. Ep.* 57. — II) *dans le sens actif, irréfléchi, inconsidéré, qui ne réfléchit point, étourdi (antér. et postér. à l'époq. classique) :* Petulans protervo, iracundo animo, indomito, incogitato, Sine modo et modestia sum, *Plaut. Bacch.* 4, 3, 1. Dato spatio ad disquirendum, ne incogitati dicere cogerentur, *Lampr. Alex. Sev.* 16.

* **incōgĭto**, āre, *v. a.* [1. in-cogito], *penser à qqche, méditer, imaginer :* Non fraudem socio puerove incogitat ullam Pupillo, *Hor. Ep.* 2, 1, 122.

incognĭtus, a, um, *adj.* [2. in-cognitus], *non reconnu, qui n'a pas été examiné, non étudié, inconnu (très-classique; particul. fréq. dans Cicéron) :* Ne incognita pro cognitis habeamus, *afin que nous ne prenions pas l'inconnu pour le connu, Cic. Off.* 1, 6, 18. Hoc insperatum omnibus consilium, incognitum certe ceperit, *id. Phil.* 4, 1, 3. Quum aut falsa aut incognita res approbaretur, *id. Acad.* 1, 12, 45. ∼ EFFATA FATIDICORVM, *id. Leg.* 2, 8, 20. Dum incognita re judicare voluisset, *juger la cause non entendue, sans connaissance de cause, id. Cæcin.* 10, 29; *cf. :* Vestra solum legitis, vestra amatis, ceteros causa incognita condemnatis, *les autres, vous les condamnez sans les entendre, id. N. D.* 2, 29, 73. Quæ omnia fere Gallis erant incognita, *toutes choses généralement inconnues aux Gaulois, Cæs. B. G.* 4, 20, 3; *de même avec le dat., id. ib.* 4, 29, 1. Vident, si per imprudentiam vestram legem incognitam acceperitis, *Cic. Agr.* 3, 10, 25. Biduum ad recognoscendas res datum dominis, tertio incognita sub hasta veniere, *le troisième jour les objets non reconnus, non réclamés, furent vendus à l'encan, Liv.* 5, 16, 7. Dis juranda palus, oculis incognita nostris, *que nos yeux n'ont jamais vu, Ovid. Met.* 2, 46. Quum incognitum (eum) alias haberet, *comme il ne le connaissait pas, comme il ne l'avait jamais vu ailleurs, Suet. Aug.* 94. Non illa feris incognita capris Gramina, *Virg. Æn.* 12, 414. Avidi conjungere dextras Ardebant, sed res animos incognita turbat, *mais une chose encore inconnue (les dispositions encore inconnues de Didon) trouble leurs âmes, id. ib.* 1, 515. (Sagitta) stridens et celeres incognita transilit umbras, *passe sans être aperçue, inaperçue, id. ib.* 12, 859. — Nihil ejusmodi invenio; itaque incognito nimirum assentiar, *Cic. Acad.* 2, 35, 113; *cf. :* Quum me incognito assentiri vetes, *quand tu me défends de donner mon assentiment à ce que je ne connais pas, id. ib.* 2, 36, 114; *et :* Contineo igitur me, ne incognito assentiar, *id. ib.* 2, 43, 133. — Incognitus = ignarus, *qui ne sait pas, ne connaît pas, M. L.;* = Immemor, ingratus, *ingrat, peu reconnaissant, M. L.*

* **incognosco**, ĕre, 3. *v. inch. n.* [1. in-cognosco], *voir, examiner de près, reconnaître :* Propius accessit, ut etiam incognosceret, quisnam esset, *Appul. Flor. p.* 362.

* **incŏhĭbeo**, ēre, *v. a.* [2. in-cohibeo], *contenir, renfermer :* Aere qui credas posse hanc (animam) cohiberier ullo, Corpore qui nostro rarus magis incohibessit, *Lucr.* 3, 445.

incŏhĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-cohibeo], *sans cohésion, dont les parties sont difficiles à maintenir liées, qui ne peut être arrêté, retenu (mot postér. à l'époque classique) :* Eo genere oneris tam impedito ac tam

incohibili, *avec un fardeau si embarrassant et dont les parties étaient difficiles à maintenir liées ensemble*, *Gell.* 5, 3, 4. Pars maxima (cervorum) incohibili cursu evasit ad solitudines notas, *d'une course que rien n'arrête*, *Ammian.* 24, 1, *med.*

incŏinquĭnātus, a, um, *adj.* [2. in-coinquinatus], *non souillé, pur* (*lat. des bas temps*) : ~ corpus, *Vulg. Sap.* 8, 20. ~ mulier, *Vulg. interpr. Sapient.* 3, 13.

incŏla, æ, *masc. et fém.* [in-colo], *celui qui demeure dans un lieu, domicilié, habitant* : « Incola est qui in aliquam regionem domicilium suum contulit, quem Græci πάροικον appellant. Nec tantum hi, qui in oppido morantur, incolæ sunt, sed etiam qui in alicujus oppidi finibus ita agrum habent, ut in eum se quasi in aliquam sedem recipiant », *l'habitant est celui qui a établi son domicile dans un pays, et que les Grecs appellent* πάροικος. *Et cette dénomination ne s'applique pas seulement à ceux qui séjournent dans une ville; elle appartient aussi à ceux qui ont sur le territoire d'une ville une terre où ils peuvent se retirer comme en une demeure*, *Pompon. Dig.* 50, 16, 239. Talem solemus et sentire bonum civem et dicere. Peregrini autem atque incolæ officium est, nihil præter suum negotium agere... minimeque esse in aliena re publica curiosum, *mais le voyageur et l'étranger domicilié n'ont à s'occuper que de leurs affaires, sans se mêler le moins du monde des affaires publiques, qui ne les regardent pas*, *Cic. Off.* 1, 34, 125. Incola et his magistratibus parere debet, apud quos incola est, et illis, apud quos civis est, *Gaj. Dig.* 50, 1, 29. Quam (crucem) vos Rheginis, quorum civitati invidetis, itemque incolis vestris, civibus Romanis, ostendere soletis, *Cic. Verr.* 2, 4, 11, 26. Sunt enim e terra homines, non ut incolæ atque habitatores, sed quasi spectatores superarum rerum, atque cœlestium, *les hommes sont sur la terre moins comme des habitants que comme spectateurs des choses célestes qui sont sur leurs têtes*, *id. N. D.* 2, 56, 140. Coloneus ille locus cujus incola Sophocles ob oculos versabatur, *id. Fin.* 5, 1, 3. (Socrates) totius mundi se incolam et civem arbitrabatur, *Socrate se croyait habitant et citoyen de tout l'univers*, *id. Tusc.* 5, 37, 108. Audiebam Pythagoram Pythagoreosque incolas pæne nostros, *j'avais appris que Pythagore et les Pythagoriciens, qui étaient presque tous nos compatriotes*, *id. De Senect.* 21, 78. Pergama, Incola captivo quæ bove victor arat, *Pergame, où des bœufs captifs promènent la charrue d'un étranger vainqueur*, *Ovid. Her.* 1, 52; *de même* : ~ Phryx, *Lucan.* 9, 976. — *Absolt* : incola, *habitant de l'endroit*, *Inscr. ap. Murat.* 151, 4. — *Poét. en apposition* : Cameren incola turba vocat, *les habitants l'appellent Camère*, *Ovid. Fast.* 3, 582. — II) *métaph., en parl. des animaux et des choses* : Alias bestias nantes aquarum incolas esse volunt, *être les habitants des eaux*, *Cic. Tusc.* 5, 13, 38. Rana, stagni incola, *la grenouille, hôte ou habitante de l'étang*, *Phædr.* 1, 6, 5. Novum incolam (piscem) mari dedit, *donna à la mer un nouvel hôte*, *Plin.* 9, 17, 29. — Quæ (arbores) incolarum numero esse cœpere, *à être indigènes, du pays, naturalisés*, *id.* 12, 3, 7. Addua, Ticinus, Mincius, omnes Padi incolæ, *tous affluents du Pô*, *id.* 3, 19, 23. Me Porrectum ante fores objicere incolis Plorares aquilonibus, *Hor. Od.* 3, 10, 4.

incŏlātus, ūs, *m.* [2. incolo], *état d'étranger domicilié, qui n'a pas les droits du citoyen dans le lieu qu'il habite* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Incola jam muneribus publicis destinatus, nisi perfecto munere incolatui renunciare non potest, *Modest. Dig.* 50, 1, 34. — Sancta sit terra per incolatum Spiritus sancti, *que la terre soit sanctifiée par le séjour du Saint-Esprit*, *Tertull. Resurr. Carn.* 26.

incollātus, a, um (2. in-collum), *qui est sans collet* : ~ vestis, *M. L.*

1. **incŏlo**, lŭi, 3. (*forme access. postér. à l'époq. classique* : incolo, āre, *Tertull. Resurr. Carn.* 26, *fin.*; *de là* incolatus), *v. a. et n.* [1. in-colo], *habiter un lieu* (*très-classique*) — α) *activt* (*n'est employé qu'ainsi dans Cicéron*) : Jam qui incolunt eas (*sc.* maritimas) urbes non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe rapiuntur a domo longius, *etc.*, *ceux qui habitent les villes maritimes, etc.*, *Cic. Rep.* 2, 4; *de même* : ~ illam urbem, *id. Verr.* 2, 4, 10, 21; *Acad.* 2, 45, 137; ~ Delum, *habiter Délos*, *id. ib.* 2, 1, 17, 46; ~ eos agros, *id. Rep.* 2, 2; ~ eam partem terræ, *id. ib.* 1, 17; *cf.* ~ terras, *id. N. D.* 2, 16, 42; ~ illum locum, *id. Rep.* 15, *fin.* ~ quem locum, *id. Tusc.* 1, 6, 11; ~ ea loca, *Cæs. B. G.* 2, 4, 2; ~ unam, aliam, tertiam partem Galliæ, *id. ib.* 1, 1, 1. ~ Alpes, *id. ib.* 4, 10, 3, *et autres sembl.* Justisne de causis eum tibi videor incolere, inhabitare, diligere secessum? *ne trouves-tu pas que j'ai de justes motifs d'habiter et de chérir cette retraite?* *Plin. Ep.* 2, 17 *fin.*; *cf.* : Indulgens templa vetustis Incolere atque habitare deis, *Sil.* 14, 672. — *Au passif, être habité* : E locis quoque ipsis qui a quibusque incolebantur, *Cic. Divin.* 1, 42, 93. Quicumque (ortus) gignantur in omni terra quæ incolatur, *dans toute la terre habitée ou habitable*, *id. ib.* 2, 44, 92. — β) *neutre* : Neptuno, qui salsis locis incolit, *qui habite dans les régions salées*, *Plaut. Rud.* 4, 2, 2. Germani, qui trans Rhenum incolunt, *les Germains, qui habitent au delà du Rhin*, *Cæs. B. G.* 1, 1, 4; *de même* : ~ cis Rhenum, *id. ib.* 2, 3, 4. Neque longius anno remanere uno in loco incolendi causa licet, *id. ib.* 4, 1, 7. Erat oppidum Vaga, ubi et incolere et mercari consueverant multi mortales, *Sall. Jug.* 47, 1.

2. incolo, āre, *voy.* 1. incolo, *au commenc.*

« INCOLOR ἄχροος » (*sans couleur, incolore*), *Gloss. Philox.*

* **incŏlōrāte**, *adv.* [2. in-coloratus, *sans colorer la chose, c.-à-d.*] *sans alléguer aucun prétexte, sans détour, franchement* : ~ restitui desiderantem, *Ulp. Dig.* 4, 4, 18.

incŏlŭmis, e (*abl. sing. régulier*, incolumi; incolume, *Pompon. et Cic. dans Charis. p.* 108, *P*), *adj.* [1. in-columis], *intact, sain et sauf, entier, bien conservé, qui n'a éprouvé aucun mal* (*très-classique et très-fréq.*) : Ita me gessi, Quirites, ut omnes salvi conservaremini... et urbem et cives integros incolumesque servavi, *Cic. Catil.* 3, 10, *fin.* An pœnitet vos quod salvum atque incolumem exercitum, nulla omnino nave desiderata, transduxerim? *êtes-vous fâchés que j'aie fait passer l'armée sans perdre ni un seul homme ni un seul vaisseau?* *Cæs. B. C.* 2, 32, 12; *cf.* : Quibus (civibus) salvis atque incolumibus rem obtinere malebat, *id. ib.* 1, 72, 3; *et* : Ut se (animal) et salvum in suo genere incolumeque vellet, *Cic. Fin.* 4, 8, 19; *cf. aussi* : Ut hæc retinere per populum Romanum incolumia ac salva possimus, *afin que nous puissions, grâce au peuple romain, conserver tout cela intact, le préserver de tout accident*, *id. Divin. in Cæcil.* 22, 72; *et* : Quibus rebus non illud solum conficitur ut salvæ et incolumes, verum etiam ut amplæ atque potentes sint civitates, *id. Invent.* 2, 56, 169. Valeant cives mei; sint incolumes, sint florentes, sint beati, *qu'ils soient sains et saufs, florissants, heureux*, *id. Mil.* 34, 93. Hunc patronum, si in omni fortuna atque in omni honore incolumem habere non potuerunt, in hoc tamen casu, quo afflictus jacet, per vos conservari cupiunt, *id. Sull.* 21, 61. Se ad eos jungere quibus incolumibus et domi dignitas et foris auctoritas retineretur, *id. Rosc. Am.* 47, 136. Sortium beneficio se esse incolumem, *Cæs. B. G.* 1, 53, *fin.* Incolumesque ad unum omnes in castra perveniunt, *ils arrivent tous sains et saufs au camp*, *id. ib.* 6, 40, 4. Quo stante et incolume, *tant qu'il fut debout et intact*, *Cic. Fragm. ap. Charis. p.* 108, *P*; *cf.* : Incolume illo, *Pompon. Fragm. ib.* — Omnibus navibus ad unam incolumibus milites exposuit, *Cæs. B. C.* 3, 6, *fin.* (Arx) ut etiam in illa tempestate horribili Gallici adventus incolumis atque intacta permanserit, *Cic. Rep.* 2, 6. Incolumes non redeunt genæ, *Hor. Od.* 4, 10, 8. Nulla incolumi relicta re, cui ferro aut igni noceri posset, *Liv.* 5, 14, 7. Non vitio incolumium ædium hoc factum, si, *etc.*, *de la maison en bon état*, *Ulp. Dig.* 39, 2, 13. — *Suivi de* ab : Qui ne equestrem quidem splendorem incolumem a calamitate judicii retinere potuisset, *qui n'a pas pu sauver du malheur d'un jugement même l'éclat de son rang de chevalier*, *Cic. Planc.* 5, 12. *Compar.* : Deteriores sunt incolumiores, *les moins braves sont ordinairement ceux qui échappent*, *Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 16. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

incŏlŭmĭtas, ātis, *f.* [incolumis], *état intact d'une chose, conservation, salut, bon état, intégrité, sûreté* (*très-classique*) : « Incolumitas est salutis tuta atque integra conservatio », *Cic. Invent.* 2, 56, 169. Concordi populo et omnia referenti ad incolumitatem et ad libertatem suam, *id. Rep.* 1, 32; *cf.* : Quibus rebus (agris, portubus, *etc.*) incolumitatem ac libertatem retinent civitates, *id. Invent.* 2, 56, 168. Incolumitatem deditis pollicebatur, *il promettait la vie sauve à ceux qui se rendraient*, *Cæs. B. C.* 3, 28, 2. Quæ copulatio rerum et quasi consentiens ad mundi incolumitatem coagmentatio naturæ, *qui, pour ainsi dire, conspire à la conservation de l'univers*, *Cic. N. D.* 2, 46, *fin.* — *Au pluriel* : Non omnes pro illarum geritis incolumitatibus curas, *Arnob.* 2, 52.

* **incōmis**, e, *adj.* [2. in-comis], *grossier, sans culture* : Ab incomi et tenebrosa vita quasi ad lucem et bonarum artium scientiam editi sumus, *Macrob. Sat.* 1, 7, *med.*

« INCOMITEM, sine comite », *qui est sans compagnon, seul*, *Fest. p.* 107, *Müll. cf.* incomitatus.

incŏmĭtātus, a, um, *adj.* [2. in-comitatus], *non accompagné, sans suite, seul* (*rare et le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Virginibus in Illyrico incomitatis vagari licet, *les jeunes filles, dans l'Illyrie, peuvent aller seules, sans être accompagnées de personne*, *Varr. R. R.* 2, 10, 9. ~ funera, *funérailles sans cortége*, *Lucr.* 6, 1224. Per seque petenda est Externis virtus incomitata bonis, *la vertu doit être recherchée pour elle-même et sans qu'elle soit accompagnée d'aucun bien extérieur*, *Ovid. Pont.* 2, 3, 35. ~ vestigia ferre, *aller seul, sans être accompagné*, *Sil.* 9, 101.

* **incomitiare** significat tale convicium facere pro quo necesse sit in comitium, hoc est in conventum, venire, *peut-être* : *injurier, outrager publiquement.* Plautus (*Curc.* 3, 30) : Quæso ne me incomities, *Fest. p.* 107, *Müll.*

* **incomium**, ii, *n.*, *nom d'un ingrédient qui entre dans la composition d'un parfum et qui n'est pas autrement connu*, *Veget. Vet.* 6, 28, 18.

incomma (*qui s'écrit aussi* encomma), ătis, *n.* [ἔγκομμα, *entaille, d'où*], *mesure pour vérifier la taille des soldats*, *Veget. Mil.* 1, 5; *Hieron. in Jovin.* 2, 34; *cf.* : « Incomma mensura militum », *Gloss. Isid.*

incommĕābĭlis, e (2. in-commeabilis), *par où l'on ne peut passer, impraticable* : ~ via, *Amm.* 16, 11.

* **incommendātus**, a, um, *adj.* [2. in-commendatus], *non recommandé; laissé à la merci de, abandonné, exposé* : Nil illis (ventis) vetitum incommendataque tellus Omnis et omne fretum, *Ovid. Met.* 11, 435.

incommensūrābĭlis, e, *incommensurable, qu'on ne peut mesurer*, *Boeth. Arist. Topic.* 8, 5, *p.* 731; *id. Arithm.* 17, *p.* 999.

* **incommĭnātus**, a, um, *partic.* [1. in-comminor], *dont on menace* : Illum parricidam fraterno exitio et incomminata novercæ nece sicarium, *Appul. Met.* 10, *p.* 690, *Oud.*

incommiscĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-commiscibilis], *non susceptible de mélange* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Simplex et incommiscibilis animus, *Tertull. Anim.* 12.

incommōbĭlĭtas, ātis, *f.* [2. in-commobilitas], *impassibilité, insensibilité, trad. du grec* ἀοργησία, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 226, *Oud.*

incommode, *adv.*; *voy.* incommodus, *à la fin.*

* **incommodisticus**, a, um, *adj.*, *mot plaisant forgé par Plaute pour* incommodus : Quando res redierunt, molossici (sumus) Odiosicique et multum incommodistici, *Plaut. Capt.* 1, 1, 19.

incommŏdĭtas, ātis, *f.* [incommodus], *inopportunité, défaut de convenance, incommodité, désagrément, contrariété, dommage* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époque classique*) : Nempe incommoditas denique hac omnis redit : Si eveniat, quod di prohibeant, discessio; At, si corrigitur, quot commoditates, vide, *Ter. And.* 3, 3, 35. In ista incommoditate alienati illius animi et offensi illud inest tamen commodi, quod *etc.*, *dans le désagrément, dans ce malheur de le voir froissé et blessé, il y a pourtant cela de bon que, etc.* * *Cic. Att.* 1, 17, 7. Romæ tum desiderio viri, tum incommoditate temporis tristis nuncius fuit, *par le malheur du temps*, *Liv.* 10, 11, 3. Incommoditate abstinere me apud convivas commode, *m'abstenir de toute incivilité, impolitesse ou inconvenance avec les convives*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 49. — *Au pluriel*, *Plaut. Aul.* 3, 5, 59; *Arnob.* 2, 54; 3, 125.

incommŏdo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [incommodus] — I) *neutre, causer des inconvénients à, incommoder, être à charge, vexer* (*très-rare*) : Magis id adeo mihi ut incommodet quam ut obsequatur gnato, *et cela, plutôt pour me vexer que pour faire plaisir à son fils*, *Ter. And.* 1, 1, 135. Ut, quum ipsi nihil alteri scientes incommodarint, nihil ipsis jure incommodi cadere possit, *quand ils n'auront eux-mêmes causé de désagrément à personne*, *Cic. Quint.* 16, 51. Te aut quasi amicis tuis gratias acturum aut quasi inimicis incommodaturum, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 3, § 10. Ipsa scientia, etiam si incommodatura sit, gaudeant, *id. Fin.* 5, 19, 50. Et puellæ, si vellet, furatrinæ conjugalis incommodaret rudimentum, *Appul. Met.* 8, *p.* 511, *Oud.* — *Impersonnellt* : Obnoxium eum dici cui quid ab eo, cui esse obnoxius dicitur, incommodari et noceri potest, *Gell.* 7, 17, 3. — II) *act.*, *rendre difficile, entraver, empêcher* (*postér. à l'époque classique*) : Si incommodatur ad usum manus, *Ulp. Dig.* 21, 1, 14.

incommodum, i, *voy.* incommodus, n° II.

incommŏdus, a, um, *adj.* [2. in-commodus], *incommode pour qqn ou pour qqche, peu convenable, mal adapté, mal ajusté, mal approprié à; désagréable, malheureux, fâcheux, contraire, défavorable, etc.* — I) *adjectivt : — A) en parl. des choses (très-classique et très-fréq.)* : Ain'tu tibi hoc incommodum evenisse iter? *ainsi tu n'as pas eu toutes tes aises dans cette traversée? Ter. Hec.* 3, 4, 1. Non tute incommodam rem, ut quæque est, in animum inducas pati? *tu ne te résoudras pas à supporter ce désagrément? id. ib.* 4, 2, 27. Ingenio et sermone eleganti, valetudine incommoda C. Sextius Calvinus fuit, *d'une mauvaise santé, Cic. Brut.* 34, 130. Colloquium pro re nata non incommodum, *entrevue qui n'a rien de fâcheux, dont on est assez content, id. Att.* 14, 6, 1. Ne voce quidem incommoda, nedum ut ulla vis fieret, paullatim permulcendo mansuefecerant plebem, *sans une seule parole dure, Liv.* 3, 14, 6. ~ severitas morum, *excessive austérité de mœurs, id.* 27, 31, 7. ~ conflictatio turbæ, *Quintil. Inst.* 3, 8, 29. Quod quum supervacuum est, tum incommodum aliquando, *id. ib.* 1, 7, 16. Eorum controversiam non incommodum videtur cum utrorumque ratione exponere, *il ne semble pas déplacé, hors de propos d'exposer, etc., Cic. Invent.* 1, 34, 57. *Dans un jeu de mots :* Si recolere velitis vetusta illa prodigia, Nerones dico, et Elagabalos, et Commodos, seu potius semper incommodos, *Vopisc. Tacit.* 6. — *Compar. :* Ut actori incommodior esset exhibitio, *Ulp. Dig.* 10, 4, 11. — *Superl. :* Hujus illum opes in rebus ejus incommodissimis sublevarunt, *dans son malheur, dans la position de gêne où il se trouvait, Cic. Cluent.* 59, 161. — B) *en parl. des personnes, fâcheux, incommode, importun, à charge (rare en ce sens, mais très-classique)* : Malignus, largus; commodus, incommodus, *Plaut. Bacch.* 3, 2, 17. Aliquid huic responde, commode, ne incommodus nobis sit, *réponds-lui agréablement, pour qu'il cesse de nous être désagréable, id. Pœn.* 1, 2, 189. Idem facilem et liberalem patrem incommodum esse amanti filio disputat, *Cic. N. D.* 3, 29, 73.

II) *substantivt*, incommŏdum, i, *n. désagrément, incommodité, désavantage, inconvénient; contrariété, tort, dommage, préjudice, malheur, mal, défaite, échec, etc. (très-fréq. et très-classique)* : Nostro incommodo detrimentoque, si est ita necesse, doleamus, *pleurons la perte que nous avons faite, Cic. Brut.* 1, 4. Qui locus est talis, ut plus habeat adjumenti quam incommodi, *qu'il offre plus d'inconvénient que d'avantage, id. De Or.* 2, 24, 102. Non modo incommodi nihil ceperunt, sed etiam... in quæstu sunt versati, *non-seulement ils n'éprouvèrent aucun dommage, mais encore ils se sont trouvés en gain, id. Verr.* 2, 3, 46, 109. Quum is, qui nocere alteri cogitat, timet ne, nisi id fecerit, ipse aliquo afficiatur incommodo, *craint, s'il ne le fait, d'éprouver lui-même quelque dommage, id. Off.* 1, 7, 24. Accidit repentinum incommodum : tanta enim tempestas cooritur, ut, etc., *il arriva subitement un contre-temps fâcheux, Cæs. B. C.* 1, 48, 1. Nec ab isto officio abduci incommodo meo debui, *je n'ai pas dû me laisser détourner de ce devoir par le désagrément qui m'attendait, Cic. Læl.* 2, 8; *cf. ellipt :* Nec id incommodo tuo (*sc.* feceris), *et prenez votre temps, ne vous gênez point, id. Att.* 12, 47, 1. Quæ res magnum nostris attulit incommodum, *cela porta grand préjudice aux nôtres, leur fit grand tort, Cæs. B. C.* 3, 63, 5. Quid iniquitas loci habeat incommodi, *id. B. G.* 7, 45, 9. Si quid importetur nobis incommodi, *si nous sommes menacés de quelque inconvénient, Cic. Off.* 2, 5, 18. Ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum, *cette rencontre des vaisseaux produisit un grand désastre, Cæs. B. G.* 5, 10; *fin; cf. :* Ut acceptum incommodum virtute sarciretur (*il y a un peu plus haut* detrimentum acceptum), *id. B. G.* 3, 73, 4. Ut omnia generatim amplectamur alicujus retinendi, augendi adipiscendive commodi, aut contra rejiciendi, deminuendi, devitandive incommodi causa, *Cic. Invent.* 2, 5, 18. — *Rarement avec le génitif :* Te commoveri incommodo valetudinis tuæ nolo, *au préjudice de ta santé, Cic. Att.* 7, 7, 3; *cf. :* Quibus aut contra valetudinis commodum laborandum est aut incommodo morbi etiam ceteri vitæ fructus relinquendi, *qui se trouvent dans l'alternative ou d'agir au préjudice de leur santé, ou, parce qu'ils sont malades, de perdre les autres jouissances de la vie, id. Mur.* 23, 47. — *Au pluriel :* Populus Romanus tametsi multis incommodis difficultatibusque affectus est, tamen, *etc., le peuple romain, malgré les nombreux désastres et les difficultés qu'il essuya, Cic. Divin. in Cæcil.* 3, 8. Ita multa sunt incommoda in vita, ut ea sapientes commodorum compensatione leniant, *id. N. D.* 1, 9, *fin.* Ut et bonis amici quasi diffundatur et incommodis contrahatur, *de manière à ce que le bonheur d'un ami la dilate en quelque sorte et que son malheur la resserre, id. Læl.* 13, 48. Tot incommodis conflictati, *Cæs. B. G.* 5, 35, 5. Quantum in bello fortuna posset, jam ipsi incommodis suis satis essent documento, *id. B. C.* 3, 12, 6. — *Avec le génitif :* ~ corporum, *les maladies, Plin.* 24, 17, 102; *de même* ~ pulmonum, *affection pulmonaire, id.* 28, 7, 21, *fin.;* ~ vesicæ, *maladie de la vessie, id.* 27, 21, 101.

Adv. : incommode, *d'une manière peu convenable, peu commode, mal, malheureusement; fâcheusement, à contre-temps, mal à propos :* Fores Hæ sonitu suo mihi moram objiciunt incommode, *le bruit que fait cette porte va me retarder fort mal à propos, Plaut. Trin.* 5, 1, 8. *Ch.* Dum sequor hanc, fit mihi obviam. *Pa.* Incommode hercle. *Ch.* Immo enim vero infeliciter, *comme je la suivais, je le rencontre. — Quel contre-temps ! — Dis plutôt quel malheur ! Ter. Eun.* 2, 3, 37. Posse pro re nata te non incommode ad me in Albanum venire, *que vous pouviez venir chez moi à ma maison d'Albe sans trop d'incommodité, Cic. Att.* 7, 8, 2. Quod consilium etsi in hujusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommode accidit, *arrive néanmoins fort mal à propos, Cæs. B. G.* 5, 33, 4. — *Compar. :* Quamobrem cum illo quidem actum optime est : mecum incommodius, quem fuerat æquius, *etc., aussi a-t-on agi fort bien avec lui; j'ai été moins bien traité, moi qu'il eût été plus juste de, etc., Cic. Læl.* 4, 15. Actio maluimus iter facere pedibus, qui incommodissime navigassemus, *après une navigation très fatigante, id. Att.* 5, 9, 1.

* **incommōte**, *adv.* [2. in-commotus], *d'une manière immuable, invariablement :* Statum Ecclesiarum custodire, qui hactenus obtinet et incommote permanet, *Cod. Justin.* 1, 1, 7.

incommūnĭcābĭlis, e, *adj.* [in-communicabilis], *incommunicable (lat. des bas temps)* : ~ nomen, *Vulg. Sap.* 14, 21, *Boëth. in libr. de interpr. ed. sec. p.* 340.

incommūnĭcātus, a, um, *non partagé, non commun avec d'autres :* ~ filii, *Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 1, 5 (*ed. A. Mai*).

incommūnis, e, *adj.* [2. in-communis], *qui n'est pas commun à (postér. à l'époque classique)* : ~ formæ indumentorum ceteris, *Tertull. Pall.* 3, *fin.*

incommūtābĭlis, e, *adj.* [2. in-commutabilis], *qui ne peut être changé, immuable (rare, mais très-classique)* : Omnia verbi principia incommutabilia viderentur (*opp.* commutabilia), *Varr. L. L.* 9, 56, 153, § 99. Non posse hunc incommutabilem rei publicæ conservari statum, * *Cic. Sep.* 2, 33. ~ bonum, *Augustin. Retract.* 1, 9. — *Adv.*, incommūtābĭlĭter, *d'une manière immuable, Augustin. Ep.* 3, 3; *Trin.* 7, 1.

incommūtābĭlĭtas, atis, *f.* [incommutabilis], *immutabilité (lat. des bas temps)* : Æternitas et incommutabilitas, *Augustin. Conf.* 12, 12.

incommutabiliter, *adv.*, *voy.* incommutabilis, *à la fin.*

incompărābĭlis, e, *adj.* [2. in-comparabilis], *incomparable, qu'on ne peut comparer à rien, sans égal (postér. à Auguste)* : Illa fuit vera et incomparabilis invicti animi sublimitas, *Plin.* 7, 25, 26. ~ magister, *Quintil. Inst.* 1, 2, 11; *très-fréq. dans les épitaphes :* ~ MARITO, CONIVGI, *etc., Inscr. Grut.* 486, 7; 432, 8; *cf. : au Superl. :* ALVMNO KARISSIMO ET INCOMPARABILISSIMO, *Inscr. ap. Fabr. p.* 147, *n°* 183. — *Adv.*, incompărābĭlĭter, *incomparablement, Augustin. Civ. D.* 21, 9; *id. ap. Hieron. Ep.* 67, 7.

incomparabiliter, *adv.*, *voy.* incomparabilis, *à la fin.*

INCOMPARATUS, a, um, *adj.* [2. in- 1. comparo], *incomparable, qui n'a pas d'égal, pour* incomparabilis, *comme épith. d'un mort :* CONIVGI INCOMPARATISSIMO, *Inscr. ap. Fabr. p.* 421, *n°* 386.

incompassĭbĭlis, e, *adj.* [in-compassibilis], *incompassible (t. de théol.), qui ne compatit pas (lat. ecclés.)* : Tam incompassibilis Pater est quam impassibilis etiam Filius, ex ea conditione qua Deus est, *Tertull. in Prax.* 29.

incompassĭbĭlĭtas, ātis, *f.*, *incompatibilité de plusieurs fonctions, M. L.*

incompellābĭlis, e, *qu'on ne peut appeler, qui n'a pas de nom,* = ἀκατονόμαστος, *Rufin. Invect. in Hieronym.* 2, *n°* 29, *ad fin.*

incompertus, a, um, *adj.* [2. in-compertus], *non découvert, dont on n'a pas de nouvelles, inconnu, obscur (ne se trouve pas antér. à Auguste)* : Inter cetera vetustate incomperta hoc quoque in incerto positum, *parmi la foule des choses perdues dans la nuit des temps, Liv.* 4, 23, 3. Origo atque natura ejus incomperta est mihi, *je n'en connais ni l'origine ni la nature, Plin.* 34, 13, 38. Qualis sit ea incompertum habeo, *je ne sais quelle elle est, id.* 12, 8, 16.

incompĕtens, entis, *adj.* [2. in-competens], *insuffisant, incompétent, qui ne convient pas, déplacé, nuisible (lat. des bas temps)* : Corruptis stomachi humoribus incompetentibus, *Theod. Prisc.* 2, 17. — *Adv.*, incompĕtenter, *d'une manière déplacée, nuisible; inconvenante, insuffisante, incompétente, Cod. Justin.* 1, 3, 19; *Cassiod. Varr.* 5, 14.

incompetenter, *adv.*, *voy.* incompetens, *à la fin.*

incompĕtus, a, um, = incompĕtens : Squarrosa et incompeta rostra, *dont la partie supérieure n'est point en harmonie avec l'inférieure, Ennii fragm. in Thesaur. N. Latin. ed. ab A. Maio in Class. Auct. t.* 8, *p.* 534.

« INCOMPLEBILIS ἀπλήρωτος », *qui ne peut être rempli, Gloss. Philox.*

incomplētus, a, um, *adj.* [2. in-completus], *non rempli, non accompli, incomplet (lat. des bas temps)* : Qui semper imperfecta incompletaque sua consilia derelinquant, *Firm. Math.* 5, 2.

incomplexīvus, a, um, *qui ne comprend pas, n'embrasse pas; Gloss. Philox.* δυσπερίληπτος, incomprehensibilis, incomplexivus.

« INCOMPLEXUS ἀπερίληπτος », *incomplexe, Gloss. Philox.*

incomposite, *adv.*, *voy.* incompositus, *à la fin.*

incompŏsĭtus, a, um, *adj.* [2. in-compositus], *qui est en désordre, sans ordre, qui manque d'ordre, désordonné (peut-être non antér. à Aug.)* : Incomposito agmine negligentius ab re bene gesta euntem adorti Æqui, *marchant en désordre et avec négligence, à la débandade, Liv.* 5, 28, 7; *de même* ~ hostes (*opp.* compositi), *ennemis en désordre, (oppos. en bon ordre), id.* 44, 38, *fin.* Det motus incompositos, *des mouvements non réglés, désordonnés, Virg. Georg.* 1, 350. Nempe incomposito dixi pede currere versus Lucili, *que les vers de Lucile courent sans rhythme, sans cadence, Hor. Sat.* 1, 10, 1; *de même en parl. du style ou de l'orateur :* Fortius quid incompositum potest esse, oquam vinctum et bene collocatum, *or, peut-on dire qu'un style où tout marche au hasard soit plus fort qu'un style où tout se lie et s'enchaîne harmonieusement? Quintil. Inst.* 9, 4, 6; *cf. :* Licet et vincta sit et apte cadens oratio, tamen merito incomposita dicatur, *id. ib.* 32. Rudibus et incompositis similia, *id. ib.* 17. — (Æschylus) rudis in plerisque et incompositus, *Eschyle le plus souvent manque d'art et d'ordonnance, id. ib.* 10, 1, 66. (Patronus) si moribus incompositus, cum convicio efflagitat, *s'il a des mœurs déréglées, id. ib.* 4, 5, 10. Incompositus numerus, *le nombre qui n'est pas composé, c.-à-d. l'unité, Boëth. Arithm.* 1, 14, *p.* 997. — *Adv.* incompŏsĭte, *en désordre, sans ordre, sans art, grossièrement :* In hostem negligenter et incomposite venientem incurrunt, *ils se précipitent sur l'ennemi qui approchait négligemment et en désordre, Liv.* 25, 37, 11. — *En parl. du style :* Qui horride atque incomposite illud extulerunt, *Quintil. Inst.* 10, 2, 17.

incomprĕhensĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-comprehendo], *qu'on ne peut saisir, atteindre; insaisissable (postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Ut quod aiunt Græci, ex incomprehensibili parvitate arenæ funis effici non possit, *on ne saurait faire une corde avec du sable fin qui glisse entre les doigts, Colum.* 10 *præf.* § 4. Alces incomprehensibili fuga pollet, *par une fuite qui ne permet pas de l'atteindre, Solin.* 20. — II) *au fig., qu'on ne peut comprendre, inconcevable, incompréhensible, insaisissable; subtil, qui échappe, qu'on ne peut réfuter ou contredire :* Ut est in disputando incomprehensibilis et lubricus, ita eludit ut, *etc., dans la discussion il est insaisissable, il vous glisse, pour ainsi dire, entre les mains, et vous échappe si bien que, etc., Plin. Ep.* 1, 20, 6. Vitiosæ consuetudinis immensum et incomprehensibile arbitrium est, *l'empire d'une mauvaise habitude est immense et sans bornes, Senec. Cons. ad Helv.* 11; *cf. :* Si præcepta singulis damus, incomprehensibile opus est, *si nous donnons des préceptes pour chaque individu, c'est une tâche infinie, id. Ep.* 94. — Quum igitur illa incerta (natura) incomprehensibilisque sit, *cette nature étant incertaine et incompréhensible, Cels. præf. med.; de même* ~ præcepta, *Quintil. Inst.* 9, 1, 12. — *Adv.*, incomprĕhensĭbĭlĭter, *d'une manière incompréhensible, insaisissable, Hieron. Ep.* 87.

incomprehensibiliter, *adv.*, *voy.* incomprehensibilis, *à la fin.*

incomprĕhensus, a, um, *adj.* [2. incomprehensus], *non saisi, non compris, incompréhensible* (*mot postér. à l'époq. classique*) : Incomprehensa manet virtus, *Prudent. Apoth.* 821. (*dans Cic. Acad.* 2, 29, 95, *il faut lire* non comprehensa.)

incompte (incomte), *adv., voy.* incomptus, *à la fin.*

incomptus (*qui s'écrit aussi* incomt.), a, um, *adj.* [2. in-comptus], *sans art, sans apprêt, négligé, grossier, brut, sans ornement* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre :* Incomptis Curium capillis, *Curius à la chevelure négligée*, *Hor. Od.* 1, 12, 41; *cf. :* ∼ caput, *id. Epod.* 5, 16; *cf. au Compar.*, incomptiore capillo, *Suet. Aug.* 69. Quem incomptis unguibus bacchantes asperoque ore discerpant, *de leurs ongles mal soignés*, *Cic. Acad. Fragm. ap. Augustin. contr. Acad.* 3, 7, 4, 2, *p.* 471, *ed. Orell.* Epulæ, et quamquam incompti, largi tamen apparatus pro stipendio cedunt, *sa table, d'une somptuosité grossière mais dispendieuse, tient lieu de solde*, *Tac. Germ.* 14. — II) *au fig., en parl. du style :* Ut mulieres esse dicuntur nonnullæ inornatæ, quas id ipsum deceat : sic hæc subtilis oratio, quasi incompta delectat, *il en est de ce style simple et pour ainsi dire négligé dans sa parure, comme de ces femmes qui ne se parent point et à qui le négligé sied bien : tel qu'il est, il charme*, *Cic. Or.* 37, 78; *cf. :* Quamquam tua illa (legi enim libenter) horridula mihi atque incompta visa sunt : sed tamen erant ornata hoc ipso, quod ornamenta neglexerant, *etc.*, *cela m'a paru un peu négligé, mais l'absence d'ornement était précisément ce qui en faisait la parure*, *id. Att.* 2, 1, 1. Cujus (Scævolæ) artem quum indotatam esse et incomptam videres, verborum eam dote locupletasti et ornasti, *et comme son art est simple et denué d'ornement, vous avez voulu l'enrichir et le parer des charmes du style*, *id. De Or.* 1, 55, 234. Nuda sit et velut incompta oratio, *Quintil.* 8, 6, 41. Coloni versibus incomptis ludunt risuque soluto, *Virg. Geor.* 2, 386; *de même* ∼ versus *en vers négligés*, *Hor. A. P.* 446. — *Adv.* incompte, *sans art, négligemment, grossièrement* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ∼ dolantur stipites, *Ammian.* 31, 2. — Juvat illaudabile carmen Fundere et incompte miserum laudare dolorem, *Stat. Silv.* 5, 5, 34.

inconcessĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-concedo], *irrémissible, impardonnable* (*mot postér. à l'époq. classique*) : ∼ delicta, *Tertull. Pud.* 9, *fin.*

inconcessus, a, um, *adj.* [2. in-concessus], *non permis, défendu, illicite* (*très-rare et non antér. à Auguste*) : Pergama quum peteret inconcessosque hymenæos, *et un hymen défendu, illégitime, illicite*, *Virg. Æn.* 1, 651. Quum totum exprimere quem elegeris pæne sit homini inconcessum, *n'est, pour ainsi dire, point donné à l'homme*, *Quintil. Inst.* 10, 2, 26.

inconcĭlio, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-concilio], *gagner qqn par ruse, l'attirer à soi en l'éloignant d'autrui* (*postér. à l'époque classique*) : « Inconciliasti, comparasti, commendasti », vel, ut antiqui, per dolum decepisti », *Fest. p.* 107, *Müll.* Inconciliastin' eum, qui mandatu'st tibi? *as-tu induit à mal un jeune homme qui t'était confié? Plaut. Trin.* 1, 2, 99. — *De là* II) *particul., troubler la paix qui règne entre deux personnes, rendre ennemi, indisposer, aliéner* (*terme particul. à Plaute*) : Ne inconciliare quid nos porro postules, *ne cherche pas à brouiller nos affaires, Plaut. Most.* 3, 1, 85. Eo credo, qui non inconciliavit, quum te emo, *apparemment parce qu'il n'a point chicané quand j'étais en marché pour toi*, *id. Pers.* 5, 2, 53. Ille, quod in se fuit, accuratum habuit, quod posset mali Facere et in me inconciliare copias omnes meas, *il a fait tout ce qu'il était en lui pour faire tout le mal possible et indisposer contre moi toutes mes troupes, id. Bacch.* 3, 6, 22. — *Au part.* (*de* 2. in, concilio), *non arrangé, qu'on ne peut réconcilier :* Inconciliata discordia, *discorde éternelle, qui ne peut être éteinte, Boeth. in Aristot. Categ. syllog. introd. p.* 564.

inconcinne, *adv., voy.* inconcinnus, *à la fin.*

inconcinnĭtas, ātis, *f.* [inconcinnus], *défaut de justesse, de symetrie, d'accord; ineptie; sottise* (*postér. a Auguste*) : Genus eloquendi secutus est elegans et temperatum, vitatis sententiarum ineptiis atque inconcinnitate, *il adopta un genre de style à la fois simple et élegant, également éloigné d'une vaine pompe et d'une rudesse affectée, Suet. Aug.* 86. Quæ a semetipsa tot modis discrepet, et non solum disparilitatem, sed etiam inconcinnitatem præ se gerat, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 225, *Oud.*

inconcinnĭter, *adv., voy.* inconcinnus, *à la fin.*

inconcinnus, a, um, *adj.* [2. in concinnus], *maladroitement joint, gauchement assemblé ou ajusté, négligé, sans ordre, sans grâce, maladroit, gauche* (*rare, mais très-classique*) : Qui in aliquo genere inconcinnus aut multus est, is ineptus dicitur, *celui qui ne connait aucune bienséance, aucune mesure, nous l'appelons* ineptus (*homme sans tact, sans justesse d'esprit*) : * *Cic. De Or.* 2, 4, 17. Personamque feret non inconcinnus utramque, *il saura faire passablement ces deux personnages, jouer ce double rôle, Hor. Ep.* 1, 17, 29. Asperitas agrestis et inconcinna gravisque, *id. ib.* 1, 18. 6. — *Adv. sous deux formes* (*toutes deux postér. à l'époq. classique*), inconcinne, inconcinniter, *sans justesse, maladroitement, gauchement, avec ineptie :* Perspiciens malum istum verberonem blaterantem atque inconcinne causificantem, *Appul. Met.* 10, *p.* 695, *Oud.* — Vestitque in eam rem, quam tum agebat, non inconcinniter, *Gell.* 10, 17, 2.

inconcĭtus, a, um, *non pressé, non accéléré :* Leni et inconcito gradu, *Ammian.* 24, 6 (*où d'autres lisent :* leni ante, dein concito gradu).

inconcrētus, a, um, *adj.* [2. in-concretus], *non concret, incorporel* (*lat. ecclés.*) : ∼ substantia, *Nazar. Paneg. Constant.* 14.

inconcusse, *adv., voy.* inconcussus, *à la fin.*

inconcussus, a, um, *adj.* [2. in-concussus], *non ébranlé, inébranlable, ferme, solide* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Cœlestia semper Inconcussa suo volvuntur sidera lapsu, *Lucan.* 2, 268; *de même* ∼ vestigia, *id.* 2, 248. — II) *au fig., inébranlable, ferme, constant, inaltérable :* Procul ab omni sono inconcussus ipse et immotus... non secus ac piaculum aliquod trahebatur, *loin de tout ce qui frappe l'oreille, ou donne quelque secousse, immobile.... cet empereur était traîné comme une victime expiatoire*, *Plin. Paneg.* 82, 2; *cf. :* Qui non irascitur, inconcussus injuria perstitit; qui irascitur, motus est, *celui qui ne s'irrite point demeure insensible à l'injure; celui qui s'irrite est ébranlé*, *Senec. de Ira*, 3, 25. Fratres proximorum certaminibus inconcussi, *frères dont l'amitié n'est point altérée par les discordes de leurs proches*, *Tac. Ann.* 2, 44. Florebant hilares inconcussique Penates, *Stat. Silv.* 5, 1, 142. ∼ otium, *Senec. Ep.* 67, *fin.* ∼ pax, *paix inaltérable*, *Tac. Hist.* 2, 2, 6. ∼ gaudium, *joie inaltérable*, *Senec. Vit. beat.* 3. — *Adv.*, inconcusse, *d'une manière ferme, inébranlable : Cod. Theod.* 11, 61, 6; *Augustin. Retract.* 1, 11.

* **incondemnātus**, a, um, *adj.* [2. in-condemnatus], *qui n'a pas été condamné, non jugé :* Decem capita libera interficis, decem hominibus vitam eripis, indicta causa, injudicatis, incondemnatis, *Caton dans Gell.* 13, 24, 12.

incondite, *adv., voy.* inconditus, *à la fin.*

incondĭtus, a, um, *adj.* [2. in-conditus] — I) (*d'après condo, n°* I) *non fait, non créé, incréé* (*postér. à l'époq. classique*) : Ne quid innatum et inconditum præter solum deum crederemus, *Tertull. adv. Hermog.* 18. — II) (*d'après condo, n°* II) — A) *que l'on n'a pas serré ou mis en réserve :* ∼ fructus, *Colum.* 1, 5, 6; 3, 2, 1. — B) *non mis en ordre, non réglé, déréglé, désordonné, confus, en désordre; grossier, sans art, etc.* (*ce sens est celui qui domine postér. à l'époq. classique*) : « Inconditum non ordinate compositum », *Fest. p.* 107, *Müll.* Acies incondita et inordinata, *Liv.* 44, 39, 1; *de même* ∼ ordo ramorum, *branches irrégulièrement disposées*, 16, 30, 15. ∼ turbidusque clamor, *cris désordonnés et confus*, *Plin. Ep.* 9, 13, 4. — Incredibile est, quam sit omne jus civile præter hoc nostrum inconditum ac pæne ridiculum, *c'est une chose incroyable comme en général le droit civil, le nôtre excepté, est confus, embrouillé, et presque ridicule*, *Cic. De Or.* 1, 44, 197; *de même* ∼ genus dicendi, *id. Brut.* 69, 242; *cf. :* Incondita antiquorum dicendi consuetudo, *l'éloquence grossière, dépourvue d'art des anciens*, *id. De Or.* 3, 44, 137; *et :* Quamvis suaves gravesque sententiæ, tamen si inconditis verbis efferuntur, offendent aures, *les pensées les plus agréables et les plus graves, si elles sont exprimées en termes dépourvus d'art, blessent l'oreille*, *id. Or.* 44, 150. In eum (Cossum) milites carmina incondita, æquantes eum Romulo, canere, *les soldats chantaient sur lui* (*Cossus*) *des chansons grossières, où ils l'égalaient à Romulus*, *Liv.* 4, 20, 2. Si alicujus inconditi arripias dissipatam aliquam sententiam, *Cic. Or.* 70, 233. Urbanitas, in qua nihil inconditum possit deprehendi, *Quintil. Inst.* 6, 3, 107; *cf. :* Syphax inconditæ barbariæ rex, *Liv.* 30, 28, 3. Dum turbata omnia nova atque incondita libertate essent, *par cette liberté nouvelle et désordonnée*, *id.* 24, 24, 2. — * C) *non enseveli, sans sépulture :* Dum mixta jacent incondita vivis Corpora, *Lucan.* 6, 101.

inconfectus, a, um, *adj.* [2. inconfectus], *inachevé, qui n'a pas été entièrement preparé* (*lat. des bas temps*) : Quæ mihi ad vestram tunicam præveram, vobis inconfecta transmisi, *Hieron. Ep.* 119, *n°* 1.

inconfūsĭbĭlis, e, *adj.* [2. in confusus], *qui ne se laisse pas confondre dans* (*lat. des bas temps*) : ∼ operarius, *Vulg. Timoth.* 2, 2, 15. — *Qui ne rougit de rien, à qui rien ne cause de la confusion, Vulgat. interpr. Paul. ad Timoth.* 2, 15. — *Adv.* inconfūsĭbĭlĭter, *sans confusion :* ∼ misceri, *Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 15.

inconfūsus, a, um, *adj.* [2. in-confusus], *non confondu, non confus* (*mot postér. a Aug.*) — I) *au propre :* Dei consilio huic mundo providetur, ut inconfusus eat, et actus suos explicet, *la sagesse de Dieu pourvoit à la marche de cet univers, et veille à ce qu'il n'aille point confusement et qu'il se developpe avec régularite, Senec. Qu. Nat.* 2, 45; *de même* ∼ recursus, *Claudian. VI. Cons. Hon.* 622. — II) *au fig., non confus, non embarrassé, non déconcerté :* Animus qui sciat... adversus utramque (fortunam) intrepidus inconfususque prodire, *Senec. Qu. Nat.* 3, *præf. fin.*; *de même :* Officia sua vir bonus exsequitur inconfusus, intrepidus, *id. de Ira.* 1, 12.

* **incongĕlābĭlis**, e, *adj.* [2. in-congelo], *qui ne peut se congeler :* ∼ mare omne (*autre leçon :* ingelabile), *Gell.* 17, 8, 16.

* **incongressĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-congredior], *inaccessible, inabordable :* Invisibilis, et incongressibilis Deus, *Tert. adv. Marc.* 2, 27.

incongrue, *adv., voy.* incongruus, *à la fin.*

incongrŭens, tis, *adj.* [2. in-congruens], *inconvenant, déplacé, messéant, impropre* (*postér. à Auguste*) Illam alteram dissolutam atque etiam incongruentem vocant, *Plin. Ep.* 4, 9, 19. Stoica disciplina pleraque est et sibi et nobis incongruens, *la doctrine des stoïciens n'est d'accord, le plus souvent, ni avec elle-même ni avec nous*, *Gell.* 12, 5, 5. — * *Adv.*, incongruenter, *d'une manière inconvenante, impropre*, *Tert. de Baptism.* 19.

incongrŭentia, æ, *f.* [2. in-congruentia], *inconvenance, défaut de convenance, de concordance, d'accord, de rapport, de justesse* (*lat. des bas temps*) : ∼ definitionis, *Tertull. Anim.* 6. Ad incongruentias interpretandas, *id. adv. Marc.* 2, 25.

incongruenter, *adv.*; *voy.* incongruens, *à la fin.*

incongrŭus, a, um, *adj.* [2. in-congruus], *qui ne convient pas, qui manque de convenance, de rapport, de justesse, qui ne se rapporte pas, inconvenant* (*incongru*) = incongruens, inconveniens (*postér. à l'époque classique*) : Quam incongruo ambitu amplectar (*autre leçon :* quam angusto), *Val. Max.* 4, 1, *n.* 12. ∼ inter se propositiones, *Appul. Dogm. Plat.* 3; *Veget. Mil.* 2, 19; *Symm. Ep.* 4, 8.

inconjŭgus, a, um, *adj.* [2. in-conjugus], ∼ verba, *verbes qui n'ont pas toutes les personnes, verbes impersonnels ou unipersonnels* (*comme par ex.* fulminat *et* tonat, *qui ne peuvent être dits que de Jupiter*), *Prisc. p.* 1065, *P.*

inconjunctus, a, um, *non joint ensemble, sans liaison entre soi :* ∼ syllogismi, *Boëth. Aristot. Analyt. prior.* 1, 25, *p.* 488.

inconnexus, a, um, *adj.* [2. in-connexus], *non lié, non adhérent, qui manque de connexité, de liaison* (*lat. des bas temps*) : Res exigua est, et fastidiatur; inconnexa, et implicatur, *Auson. Idyll. ad Paul.* 12. In eo genere versuum, quæ ἀσυνάρτητα, id est inconnexa sunt, reperitur, *dans ce genre de vers qu'on appelle asynartètes, c.-à-d. sans liaison*, *Marius Victorin. p.* 2534.

inconnīvens, entis, *adj.* [2. in-conniveo], *qui ne ferme pas les yeux* (*lat. des bas temps*) — I) *au propre :* ∼ a summo lucis ortu ad solem alterum orientem, *Gell.* 2, 1, 2. — II) *au fig., en parl. des yeux, qui ne se ferme jamais, toujours ouvert :* ∼ justitiæ oculus, *Ammian.* 29, 2.

inconnīvus, a, um, *adj.* [2. in-conniveo], *qui ne ferme point les yeux* (*terme d'Appulée.; cf.* inconnivens) : ∼ oculi, *Appul. Met.* 2, *p.* 144, *Oud.* ∼ vigilia, *veille où l'on ne ferme pas les yeux, qu'on passe sans dormir*, *ib. Met.* 6, *p.* 406, *Oud.*

* **inconscius**, a, um, *adj.* [2. in-conscius], *qui n'a pas conscience d'une chose, qui l'ignore :* Alcon inconsciis Saguntinis cum ad Hannibalem noctu transiisset, *à l'insu des Sagontins* (*les meilleurs manuscrits portent* insciis), *Liv.* 21, 12, 4. Me inconscio, *à mon insu*, *Cassiod. Variar.* 10, 4.

* **inconscriptus**, a, um, *adj.* [2. in-conscriptus], *non déterminé, confus :* Incondita, id est inconscripta, *Serv. ad Virg. Ecl.* 2, 4.

inconsentānĕus, a, um, *adj.* [2. in-consenta-

neus], *inconvenant, qui manque de convenance (lat. des bas temps)* : ~ atque indecens æstimari, *Mart. Capell.* 5.

inconsentiens, entis, *qui ne s'accorde point avec, Boeth. in Aristot. libr. de interpr. ed. sec. p.* 433.

inconsĕquens, tis, *adj.* [2. in-consequens], *qui ne s'accorde pas avec, inconséquent (postér. à l'époq. classique)* : ~ locutio, *Ascon. ad Cic. Verr.* 2, 9. Per inconsequens, *par défaut de suite, Gell.* 14, 1, 10.

inconsĕquenter, *adv., d'une manière inconséquente, étant en contradiction avec soi-même, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 4.

inconsĕquentĭa, æ, *f.* [inconsequens], *défaut de suite, de liaison, en t. de gramm., anacoluthe (postér. à Auguste)* : ~ rerum fœdissima, *Quintil.* 8, 6, 10.

inconsīdĕrans, tis, *adj.* [2. in-considerans], *qui agit sans réflexion, étourdi (lat. des bas temps ; car dans Cic. Div.* 2, 27, 59, *il faut lire* inconsiderati), *au Superl.* : ~ Marcion, *Tert. adv. Marc.* 2, 29. — *Adv.* inconsideranter, *inconsidérément, sans réflexion, à l'étourdie* : Tutor, qui inconsideranter pupillum abstinuit hereditate, *Ulp. Dig.* 26, 10, 3. ~ et ultra vires sumpta onera, *Hieron. p.* 108, *n°* 20.

inconsideranter, *adv., voy.* inconsiderans, *à la fin.*

inconsīdĕrantĭa, æ, *f.* (inconsiderans), *irréflexion, étourderie, inattention, inadvertance* : Cujus in hoc uno inconsiderantiam ego sustinebo, ut potero (*d'autres lisent* considerantiam), *Cic. Qu. Fr.* 3, 9, 2. In eo mirati sunt homines et oblivionem et inconsiderantiam (*autre leçon* : inconsiderationem), *Suet. Claud.* 39. *Cf. Salvian. Gub. Dei* 1, 11.

inconsīdĕrāte, *adv., voy.* inconsideratus, *à la fin.*

inconsīdĕrātĭo, ōnis, *f., irréflexion, étourderie, inattention, inadvertance (postér. à Auguste)* : Qui sola mentis inconsideratione peccasset, *Salvian. de Gub. Dei,* 1, *extr. Cf.* inconsiderantia.

inconsīdĕrātus, a, um, *adj.* [2. in consideratus], *irréfléchi, inconsidéré (très-classique)* — I) *dans le sens actif, qui n'a point réfléchi, qui a agi inconsidérément, irréfléchi, inconsidéré* : Nos ita leves atque inconsiderati sumus, *Cic. Div.* 2, 27, 59. Inconsideratior in secunda, quam in adversa fortuna, *Nep. Con.* 5. — II) *dans le sens passif, qui a été fait sans réflexion, inconsidérément, hâté, précipité* : ~ cupiditas, *Cic. Quint.* 25. Inconsideratissima temeritas, *id. Har. resp.* 26. — *Adv.* inconsiderate, *inconsidérément, sans réflexion, synon. de* temere (*très-classique*) : Temere et fortuito, inconsiderate, negligenterque agere, *Cic. Off.* 1, 29, 104. Inconsideratius prœliando, *Val. Max.* 1, 5, *n°* 9.

inconsĭlĭum, ii, *n.* [2. in-consilium], *défaut de prudence,* ἀβουλία, *Gloss. Gr.-Lat.*

* **inconsĭtus,** a, um, *adj.* [2. in-consero], *non ensemencé, inculte (antér. à l'époque classique)* : ~ ager, *Varr. L. L.* 5, 4.

* **inconsŏlābĭlis,** e, *adj.* [2. in-consolor], *inconsolable, au fig., incurable, irréparable* : ~ vulnus, *Ovid. Met.* 5, 426.

inconsŏnans, antis, *adj.* [2. in-consonans], *qui sonne mal (dans l'ensemble), inconvenant* : ~ et incongruum, *Pompej. apud Donat. de Barb.* 6. — *Adv.* : inconsŏnanter, *d'une façon mal sonnante, discordante,* ~ et inconsequenter dispersum, *Vet. Interpr. Iren.* 5, 17.

inconsŏnus, a, um, *qui ne s'accorde pas, qui n'est pas en harmonie, discordant, Boëth. Music.* 1, 20, *p.* 1075.

inconspectus, a, um, *adj.* [2. in-conspectus], *inconsidéré, irréfléchi, non mûrement pesé (postér. à l'époque classique)* : Ne in sermonibus forte inconspectum aliquid super ætate atque vita clarorum hominum temere diceremus, *Gell.* 17, 21.

inconspĭcŭus, a, um, *adj.* [2. in-conspicuus], *qui ne tombe pas sous la vue, non remarquable, insignifiant, obscur (postér. à Auguste)* : ~ mors, *Flor.* 4, 2.

INCONSPRETUS, a, um, *adj.* [2. in-consperno], *non méprisé, non désapprouvé, non rejeté* : « non improbatus », *Festus, p.* 107.

inconstābĭlis, e, *adj. instable, inconstant, Vet. interpr. Iren.* 5.

inconstans, antis, *adj.* [2. in-constans], *inconstant, changeant, léger, mobile, variable ; inconséquent ; vague, incertain, indécis (très-classique)* — I) *en parl. des personnes* : Mihi ridicule es visus esse inconstans, qui eundem et læderes, et laudares, *tu m'as paru ridiculement inconséquent, de léser et de louer la même personne, Cic. Rosc. Com.* 6, 19. Populus in omnibus inconstantissimus, *le peuple si inconséquent en toute chose, qui ne persévère dans rien, Sen. Ep.* 99. — II) *en parl. des choses et des objets abstraits* : ~ est, quod ab eodem de eadem re diverse dicitur, *cela est inconséquent, qui est dit d'une manière différente sur une même chose par une même personne, Cic. Invent.* 1, 50, 93. ~ litteræ, *id. Fam.* 10, 16. ~ venti, *Plin.* 18, 35, 80. Medendi arte nulla inconstantior, *il n'y a point d'art plus capricieux que l'art de guérir, id.* 29, 1, 1. Si ea quoque divina, quid inconstantius Deo? *Cic. Div.* 2, 62. ~ vultus est mœstissimus, *Gell.* 13, 30. — *Adv.* inconstanter, *d'une manière inconséquente, changeante, irrégulière ; sans suite* : Jactantibus se opinionibus inconstanter et turbide, *d'une manière incohérente et obscure, Cic. Tusc.* 4, 10, 24. ~ loqui, *parler sans suite, d'une manière décousue, id. Acad.* 2, 17, 53. Hæc dicuntur inconstantissime, *de la manière la plus inconséquente, id. Fin.* 2, 27, 88. ~ immoderateque prodire, *Hirt. B. Afr.* 82. ~ agens, *M. Aurel. apud Front. ad Cæs.* 3, *ep.* 2.

inconstanter, *adv., voy.* inconstans, *à la fin.*

inconstantia, æ, *f.* (inconstans), *inconstance, inconséquence, mobilité, variabilité, instabilité (très-classique)* — I) *en parl. des personnes* : Quid est inconstantia, mobilitate, levitate, cum singulis hominibus, tum vero universo senatui turpius? *qu'y a-t-il de plus honteux que l'inconstance, la légèreté, le défaut de suite, non-seulement pour les particuliers, mais pour une assemblée comme le sénat? Cic. Phil.* 7, 3, 9. ~ levitate implicata, *id. Vat.* 1, 3. Famam inconstantiæ pertimescere, *craindre de passer pour inconséquent, id. Fam.* 1, 9. Inconstantiæ notam habere, *Plin.* 11, 52, 114. Nemo doctus umquam mutationem consilii inconstantiam dixit esse, *jamais personne éclairée n'a dit qu'il y eût inconstance à changer d'avis, Cic. Att.* 16, 7, 3. Fortunam nemo ab inconstantia et temeritate sejunget, *id. N. D.* 8, 14. — II) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : ~ fulgoris, *Plin.* 37, 13, 76. ~ artis, *les variations de cet art (l'astrologie), id.* 7, 49, 50. ~ mensuræ, *id.* 6, 26, 30. ~ frontis ac luminum, *l'expression changeante du front et des yeux, Quintil. Inst.* 9, 3. — ~ mutabilitasque mentis, *humeur changeante et mobile, Cic. Tusc.* 4, 35, 76. ~ et crebra, tamquam tempestatum, sic sententiarum commutatio, *id. Dom.* 2.

inconsto, as, āre, 1, *v. n., être, rester ferme,* = constare, *M. L.*

inconsuētus, a, um, *adj.* [2. in-consuetus] — I) *inaccoutumé, insolite (postér. à Auguste)* : Inconsueto sermone objiciunt sensibus obscuritatem, *Vitr. præf.* 5. ~ salsitudo, *id.* 1, 4. — II) *inaccoutumé à, qui n'a pas l'habitude de* : ~ opimæ Sidonius mensæ miles, *Sil.* 11, 282.

inconsulte, *adv., voy.* inconsultus, *à la fin.*

inconsulto, *adv., voy.* inconsultus, *à la fin.*

1. **inconsultus,** a, um, *adj.* [2. in-consultus] — I) *pass., qui n'a pas été consulté, à qui on n'a pas demandé conseil (antér. à l'époq. classique)* : Etenim inscio atque inconsulto domino, servi sæpe ex agro discedunt, *sans consulter leur maître, Varr. R. R.* 1, 10. — II) *act.* A) *qui est privé de conseils, sans conseil, sans guide (poét.)* : Inconsulti abeunt, sedemque odere Sibyllæ, *Virg. Æn.* 3, 452. — B) *inconsidéré, irréfléchi, imprudent (très-classique)* 1°) *en parl. des personnes* : Hæc homo inconsultus et temerarius non videbat, *Cic. Dejot.* 6, 16. — 2°) *en parl. des choses* : Bene consultum inconsultum est, si inimicis sit usui, *les mieux avisés avisent mal, s'ils servent l'ennemi, Plaut. Mil.* 3, 1, 6. Qui illam Postumi sive inanem spem, sive inconsultam rationem, sive temeritatem vituperandam putet, *soit le vain espoir, soit la conduite irréfléchie, soit la témérité de Postumus, Cic. Rabir. Post.* 1, 2. Largitionem, novam, prodigam, inconsultam arguens, *les largesses folles, Liv.* 5, 20, 5. ~ aures turbæ, *Sen. Ep.* 40. ~ et rapidi motus, *mouvements spontanés, instinctifs et rapides, Gell.* 19, 1, 17. — *Adv. sous deux formes* : α) inconsulte, *inconsidérément, sans réflexion (très-classique)* : Hæc qui consideret, quam inconsulte ac temere dicantur, *Cic. N. D.* 1, 16, 43. ~ et incaute commissum prœlium, *bataille livrée à la légère et sans précaution, Liv.* 4, 37, 8. ~ temereque vivere, *Sen. Ben.* 1. ~ processerant, *Cæs. B. C.* 1, 45. — β) *forme* inconsulto : ~ se in periculum mittere, *se jeter étourdiment dans le danger, Auct. ad Her.* 3, 5, 8. ~ deleta et inducta, *Ulp. Dig.* 28, 4, 1.

2. **inconsultus,** us, *m.* [2. in-consulo], *défaut de consultation (antér. à l'époque classique, et usité seulem. à l'abl. sing.)* : Inconsultu meo Ædes venales inscribit, *sans me consulter, sans me demander conseil il met la maison en vente avec un écriteau, Plaut. Trin.* 1, 2, 130.

* **inconsummātĭo,** ōnis, *f.* [2. in-consummo], *imperfection, état de ce qui n'est point achevé* : ~ generationis, *Tertull. adv. Valentin.* 10.

inconsummātus, a, um, *adj.* [2. in-consummatus], *non achevé, inachevé, incomplet, imparfait, qui n'a reçu aucune culture intellectuelle (postér. à l'époq. class.)* : ~ et rudis, *Ammian.* 31, 14. ~ et subagrestis, *id.* 21, 10, *fin. Cf. Augustin. Conf.* 10, 30.

inconsumptus, a, um, *adj.* [2. in-consumptus], *non consommé, non diminué, entier, intact (mot d'Ovide)* : Inque manu turis pars inconsumpta reperta est, *Ovid. Met.* 7, 592. ~ semperque renascens Jecur, *id. Pont.* 1, 2, 41. ~ juventas, *id. Met.* 4, 17.

* **inconsūtĭlis,** e, *adj.* [2. in-consuere], *non cousu, sans couture* : ~ tunica, *Vulg. Interpr. Joh.* 19, 23.

inconsūtus, a, um, *adj.* [2. in-consutus], *non cousu, sans couture (lat. ecclés)* : Consuant tunicas, qui inconsutam desursum tunicam perdiderunt : nempe vir et femina, qui continentiam servare nequiverint, tunica inconsuta deposita, consutam induant (*h. e.* nubant), *Hieron. ep.* 22.

incontāmĭnābĭlis, e, *adj.* [2. in-contamino], *qui ne peut-être souillé (lat. ecclés.)* : ~ Deus, *Tertull. adv. Marc.* 4, 14; *August. Confess.* 7, 3. — *Adv.* incontamĭnābĭlĭter, *sans pouvoir être souillé, August. de Genes. ad litt. c. ult.*

incontaminabiliter, *adv., voy.* incontaminabilis, *à la fin.*

incontāmĭnātus, a, um, *adj.* [2. in-contaminatus], *non souillé (très-classique, mais n'est pas dans Cicéron)* : Ne quid sinceri, ne quid incontaminati sit, *Liv.* 4, 2, 5. ~ facies, *Varr. R. R.* 3, 9, 16.

incontanter, *voy.* incunctanter.

incontemplābĭlis, e, *adj.* [2. in-contemplor], *qu'on ne peut contempler (lat. ecclés.)* : ~ claritas, *Tertull. Resurr. carn.* 55. ~ facies, *id. adv. Marc.* 5, 11.

* **incontemptĭbĭlis,** e [2. in-contemno], *qui n'est pas méprisable* : ~ dispector Deus (*autre leçon* : intemptibilis), *Tertull. Apol.* 45.

* **incontentus,** a, um, *adj.* [2. in-contentus], *non tendu, lâche* : Ut in fidibus, si nulla earum ita contenta nervis sit, ut concentum servare possit, omnes æque incontentæ sint, *toutes (les cordes) seront également mal d'accord, Cic. Fin.* 4, 27, 75.

incontextus, a, um, *non tissé ensemble, Boeth. Aristot. lib. de Interpr. ed. pr. p.* 240.

* **incontĭgŭus,** a, um, *adj.* [2. in-contingo], *qui ne peut être touché, intangible* : Deus omni est incontiguus tactu, *Arnob.* 7.

incontĭnens, tis, *adj.* [2. in-continens] — I) *qui ne retient pas, qui lâche (très-classique ; mais n'est pas dans Cicéron)* : ~ uterus urinam genitalem reddit, *Plin.* 8, 43, 68. — II) *qui ne sait pas se retenir ou se contenir, qui ne se tient pas dans les bornes convenables, intempérant, incontinent, intéressé, insatiable, cupide, égoïste* : ~ homo, *Plaut. Asin.* 5, 2, 9; *Hor. Od.* 3, 4, 77. ~ manus, *Hor. Od.* 1, 17, 26. — *Avec le génit.* : Nihil est tam violentum et incontinens sui... quam magna vis undæ, *il n'est rien de si violent et de moins capable de se maîtriser que l'impétuosité d'une grande masse d'eau, Senec. Nat. Quæst.* 3, 30.

Adv. incontinenter, *sans retenue, avec excès ; avec intempérance ou incontinence.* — I) *au propre* : ~ cibum assumit, *Cels.* 1, 3. — II) *au fig.* : Nihil tamen avare, nihil injuste, nihil libidinose, nihil incontinenter esse faciendum, *Cic. Off.* 3, 8, 37.

incontinenter, *adv. voy.* incontinens, *à la fin.*

incontinenti, *voy.* continens.

incontĭnentĭa, æ, *f.,* [incontinens], — I) *au propre, impuissance à retenir, incontinence (très-classique, mais n'est pas dans Cicéron)* : Cumino urinæ incontinentiam cohiberi, *le cumin guérit l'incontinence d'urine, Plin.* 20, 15, 57. — II) *au fig., intempérance dans les désirs, excès, appétits insatiables, cupidité, intérêt, égoïsme (très-classique)* : Multa de incontinentia intemperantiaque disseruit, *Cic. Cæl.* 11, 25.

* **incontingĭbĭlis,** e, *adj.* [2. in-contingo], *qui ne peut être touché* : ~ et robustus cardo mundi (*autre leçon* : immobilis), *Appul. de Mundo, p.* 290, *Oud.*

incontĭnŭus, a, um, *qui n'est pas continu, dont les parties ne sont pas liées, Boeth. Music.* 2, 22, *p.* 1101.

incontra, *adv. et prép.* (in, contra), — 1°) = juxta, *auprès, contre, M. L.*; — 2°) *contre, vis-à-vis* : ∾ transiens, *M. L. De là le franç. encontre.*

* **incontrādīcĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-contradico], *qui ne peut être contredit* : Quid incontradicibilius confessione simplici? *Tertull. adv. Marc.* 4, 39.

incontram = incontra, *M. L.*

* **incontrōversus**, a, um, *adj.* [2. in-controversus], *non controversé; incontestable* : Licet impune oratori omnem hanc partem juris incontroversi ignorare (*toutefois les meilleures éditions portent*, in controversiis) *Cic. Or.* 1, 57, 241.

incontŭmācia, æ, *f.*, *défaut d'opiniâtreté, de fermeté, de caractère, Salvian. Gub. Dei,* 4, 2.

inconvĕnĭens, entis, *adj.* [2. in-conveniens] — I) *au propre, qui ne s'accorde point, discordant, dissemblable, différent, disparate, hétérogène* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Nostra facta, non subita, nec inconvenientia, sed similia illis cogitationibus, *Cass. ad Cic. Fam.* 12, 13, 1. Inconvenientia jungere, *Sen. Vit. beat.* 12. ∾ corpus, *Phædr.* 3, 13, 6. — II) *au fig., inconvenant, mal séant, messéant* (*postér. à l'époq. classique*) : Si regi indecorum est per semetipsum procurare omnia; multo magis Deo inconveniens erit, *Appul. de Mundo, p.* 350, *Oud.*

Adv. **inconvĕnĭenter**, *d'une manière inconvenante, sans convenance* (*lat. ecclés.*) : Cui testimonio non inconvenienter aptatur illud, *à ce témoignage on peut très-bien rattacher celui-ci, August. de Gen. ad litt.* 11; 15; *id. de Trin.* 2, 9. *Au superl.* inconvenientissime, *Boeth. in Aristot. libr. de Interpr. p.* 264.

inconvenienter, *voy.* inconveniens, *à la fin.*

* **inconvĕnĭentĭa**, æ, *f.* [inconveniens], *défaut d'accord, de rapport, de concordance; incohérence* : ∾ voluntatis et facti, *Tertull. adv. Marc.* 4, 16.

* **inconversus**, a, um, *adj.* [2. in-conversus], *non tourné, non changé* : Oculis inconversis, *avec des yeux fixes, d'un regard immobile ou impassible* (*autre leçon* : inconnivis), *Appul. Met.* 2, *p.* 144 *Oud.*

inconvertĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-converto], *immuable* (*lat. ecclés.*) : ∾ et indemutabilis est Deus, *Tertull. adv. Hermog.* 12; *id. de Anima* 21.

inconvertĭbĭlĭtas, ātis, *f. impossibilité de changer, immutabilité, Cassiod. Hist. eccles.* 1, 14, *ante med.*

* **inconvŏlūtus**, a, um, *adj.* [2. in-convolvo], *roulé, entassé l'un sur l'autre, roulé ensemble, emmêlé* : Post inconvolutos multiplices casus, *Ammian.* 29, 2.

* **inconvulsus**, a, um, *adj.* [2. in-convello], *non arraché, non détruit* : Priusquam securitatis publicæ firmaverint cautionem, susceptos scilicet semel fundos, post emensa immunitatis spatia, inconvulsa a se vectigalium pensione, retinendos, *puisqu'on ne les avait point dispensés de payer les impôts, Fragm. Cod. Theod.* 5, 13, 14. Quæ paulo ante conclusa sunt, inconvulsa servantur.

* **incōpĭōsus**, a, um, *adj.*, *qui n'a pas de provisions, peu abondant, stérile* : ∾ solitudo, *Tertull. de Jejun.* 5.

* **incoprĭo**, āre, *v. a.* [κοπρίας, scurra], *souiller (de fumier), couvrir d'ordures, c.-à-d. injurier* : Incopriat cives qui detestabilis omnes, *Commod. Instruct.* 19. *M. L.*

incŏquo, xi, ctum, 3. *v. a.* [1. in-coquo], *faire cuire dans ou avec, faire bouillir* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*); *construction* : ∾ aliquid rei alicui *ou* re aliqua : ∾ radices Baccho, *faire bouillir des racines dans du vin, Virg. Georg.* 4, 279. ∾ cotonea melle, *cuire les coings dans du miel, Plin.* 15, 17, 18. Glessum adipe suis lactentis incoctum, *id.* 37, 3, 11. Allium fabæ fractæ incoctum, *id.* 20, 6, 23. ∾ cruorem herbis, *Hor. Epod.* 3, 7. Succum incoqui sole, *Plin.* 12, 17, 37. ∾ succum cum melle, *Cels.* 3, 22. — B) *métaph., brûler, dessécher* : Incocti corpora Mauri, *du Maure bruni par le soleil, Sil.* 17, 637. *Plonger dans, teindre* : Vellera Tyrios incocta rubores, *toisons imprégnées de la pourpre de Tyr, Virg. Georg.* 3, 307. — *Appliquer sur qqche une couche de métal* : ∾ stannum æreis operibus, *étamer des ouvrages d'airain, Plin.* 39, 17, 48. — II) *au fig.* (*poét.*), *remplir, imprégner, pénétrer de* : Incoctum generoso pectus honesto, *pour* imbutum, *cœur plein de noblesse, Pers.* 2, 74.

incōram, *ou, en deux mots*, in coram, *adv. pour* coram (*mot d'Appulée*) — I) *en présence de, devant; avec le génit.* : ∾ omnium, *devant tout le monde, Appul. Met.* 7, *p.* 488, *Oud.* ∾ sui, *id. ib.* 8, 33. — — II) *publiquement* : ∾ publicam populi caveam frequentaret, *id.* 10, *p.* 721, *Oud.*

incordātus, a, um, (in-cordatus), *irréfléchi, M. L.*

* **incŏrōnātus**, a, um, *adj.* [2. in-coronatus], *non couronné* : ∾ simulacra et aræ viduæ frigido cinere fœdatæ, *Appul. Met.* 4, *p.* 302, *Oud.*

incŏrōno, as, 1. *v. a.* = corono, *couronner, M. L.*

* **incorpŏrābĭlis**, e [2. in-corpus], *incorporel, immatériel* : ∾ habitus, *Tertull. adv. Marcion.* 3, 17 (*autre leçon* : in corporali), *Mais un passage de Boeth.* (*in Porphyr. Dial.* 1, *p.* 8) *corrobore la leçon de Tertullien* : Sic igitur mens, rerum nixa primordiis, altiori atque incorporabili intelligentia sublimatur.

incorpŏrālis, e, *adj.* [2. in-corpus], *incorporel, immatériel* (*très-classique; cependant n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Deinde a corporibus se ad incorporalia translulit, *Sen. Ep.* 90. ∾ jus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 116. ∾ nomina, *noms qui désignent un objet immatériel, noms abstraits, par ex.* virtus, *Priscian.* 2.

* *Adv.* incorpŏrālĭter, *immatériellement* : Memoria incorporaliter etiam corporalium reminiscitur, *Claud. Mamert. de statu anim.* 3, 14.

incorpŏrālĭtas, ātis, *f.* [incorporalis], *immatérialité, incorporalité* (*postér. à l'ép. class.*), *Macrob. Somn. Scip.* 1, 15; *Tertull. de Anima.* 7.

incorpŏrālĭter, *adv.*; *voy.* incorporalis, *à la fin.*

* **incorpŏrātĭo**, ōnis, *f.* [incorporo], *constitution du corps* : Custodiendum est ne incorporatione, vel statura, vel viribus impar, cum valentiore jungatur (*mais les meilleures éditions portent* in comparatione, *i. e.* conjunctione, *dans l'attellement de deux bœufs*), *Colum.* 6, 2, 13. *Toutefois la leçon vulgaire est corroborée par un passage de Claud. Mamert.* (*Stat. an.* 2, 3, *ante med.*) : Per hoc incorporatum corpus dici non potuit, velut in corpus missum : quia incorporatio ad illam pertinet absque ambiguitate naturam, *etc.*; *et par un autre de Cassiod. Justit. divin. litt.* 32, *a med.* — *En t. de méd., digestion, assimilation de la nourriture, M. L.* — *en t. de droit, incorporation de biens avec le fisc, confiscation, M. L.*

incorporatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*incorporo.

incorpŏrĕus, a, um, *adj.* [2. in-corpus], *incorporel, immatériel* (*postér. à l'époque classique; car dans Cic. Fin.* 3, 14, 45, *il faut, au lieu de* rerum incorporearum, *lire* in corpore sitarum) : De incorporeis disputat, *Macrob. Sat.* 7, 15.

incorpŏrandus, a, um, *part. d'*incorporo, *Cassiod. Variar.* 1, 7.

incorpŏro, āvi, ātum, āre [1. in-corporo], *postér. à l'époque classique*) — I) *faire pénétrer dans un corps, incorporer, joindre, réunir en un seul corps* : Variæ animalium effigies incorporantur, *Solin.* 22, *fin.* (= adjungere, aggregare, *M. L.*) — II) *munir d'un corps, par ex.* incorporatus, *Prudent. Cathem.* 12, 80. — *De là*

incorpŏrātus, a, um, *part.*, *incorporé, uni en un seul corps* : Incorporata divellere, *August. ep.* 34, 5.

* **incorrectus**, a, um [2, in-correctus], *non corrigé, non amélioré, non redressé* : ∾ (opus) populi pervenit in ora, *Ovid. Trist.* 3, 14, 23.

incorrupte, *adv.*; *voy.* incorruptus, *à la fin.*

incorruptēla (inconrupt.), æ, *f.* [2. in-corruptela], *incorruptibilité, nature impérissable* (*lat. ecclés.*), *Tertull. de Carne Christi* 15; *August. ep.* 146, 15.

incorruptĭbĭlis (inconrupt.), e, *adj.* [2. incorruptibilis], *incorruptible, impérissable* (*lat. ecclés.*), *Lactant.* 1, 3; *Tertull. de Anim.* 50. — * *Adv.* incorruptĭbĭlĭter, *d'une manière incorruptible* : ∾ misereris, quia nullo dolore sauciaris, *August. Confess.* 3, 2.

incorruptĭbĭlĭtas (inconrupt.), ātis, *f.* [incorruptibilis], *incorruptibilité* (*lat. ecclés.*) : *Tertull. Apol.* 48, *fin.*; *id. adv. Marcion.* 2, 16.

incorruptĭbĭlĭter (inconrupt.). *adv.*; *voy.* incorruptibilis, *à la fin.*

incorruptio (inconrupt.), ōnis, *f.* [2. in-corruptio], *incorruptibilité, éternité* (*lat. ecclés.*), *Tertull. Resurr. carn.* 51; *Augustin. de Trin.* 13, 7.

* **incorruptīvus** (inconrupt.), a, um [2. incorrumpo], *incorruptible, impérissable, Hieron. Ep.* 152.

* **incorruptōrĭus** (inconrupt.), a, um, *adj.* [2. in-corrumpo], *non corrompu, intact* : Incorruptorios sensus in Deo efficit incorruptibilitas substantiæ divinæ, *Tertull. adv. Marc.* 2, 16.

incorruptus (incourupt.), a, um, *adj.* [2. in-corruptus], *non corrompu, non gâté, intact* (*très-classique*) — I) *au propre* : ∾ succus et sanguis, *Cic. Brut.* 9, 36. ∾ aqua, *Plin.* 2, 103, 106. ∾ templa, *temples non détruits, en bon état, Liv.* 32, 33. ∾ lignum, *bois sain, non pourri, Plin.* 16, 5, 8. ∾ materia, *bois de construction bien conservé, id.* 13, 16, 30. — II) *au fig., non corrompu, non endommagé, intact, entier, intègre, sain, non falsifié, pur, vrai, non souillé, etc.* — A) *en parl. des personnes* : ∾ testis, *témoin intègre, Cic. Fin.* 1, 21. ∾ virgo, *jeune fille pure, chaste, immaculée, id. Orat.* 19. Judicem oportet esse gravem, sanctum, severum, incorruptum, *juge incorruptible, Gell.* 14, 4. ∾ custos, *Hor. Sat.* 1, 6, 81. ∾ adversus blandientes, *inaccessible à la flatterie, que l'adulation ne peut séduire, Tacit. Hist.* 1, 35. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : ∾ sensus, *sens parfaitement sains, Cic. Acad.* 2, 7. ∾ animus, *id. Tusc.* 1, 19. — fides, *fidélité inébranlable, Tacit. Ann.* 12, 41. ∾ integritas Latini sermonis, *diction pure et sans tache (en latin), Cic. Brut.* 35. Aquilarum genus... incorruptæ originis, *de pure race, Plin.* 10, 3, 3. ∾ judicium, *jugement impartial, vrai, juste, Liv.* 4, 6. ∾ voluptas, *Appul. doctr. Plat.* 2, *p.* 239, *Oud.* ∾ præda, *butin intact, Tac. Ann.* 1, 68. Quonam id modo ∾ foret, secum agitabat, *il songeait aux moyens de rendre l'épreuve fidèle, décisive, id.* 2, 12.

Adv. incorrupte, *avec intégrité, équitablement, avec impartialité* (*très-classique*) : ∾ judicare, *Cic. Fin.* 1, 9, 30. ∾ et scite loqui, *parler correctement et savamment, Gell.* 13, 21, 4. — *Compar.* : ∾ judicare, *Cic. Marc.* 9, *fin.*

incoxi, *parf. de* incoquo.

* **incoxo**, are [1. in-coxa], *baisser, fléchir, accroupir* : Neque interim cacandi causa umquam incoxavi nates, *Pompon. apud Non.* 39, 9.

incrassatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*incrasso.

incrasso, āvi, ātum, āre, [1. in-crasso], *rendre épais, lourd, engraisser* (*postér. à l'époq. classique; employé le plus souv. au partic.*), *Tertull. adv. Psych.* 6. — *Engraisser* : ∾ aucas et pullos, *des oies et des poulets, M. L.* — *Au fig., rendre lourd, épais, appesantir (l'esprit), Hier.* — *De là*

incrassātus, a, um, *Pa.*, *engraissé, Tertull. adv. Marc.* 3, 6; *id. Jejun.* 6.

incrĕātus, a, um, *incréé, Claud. Mamert. Stat. an.* 2, 4, *sub init.*

increbesco, ere, *voy.* increbresco.

increbresco, brui (*qui s'écrit aussi* increbesco, bui), 3. [1. in-crebresco], *devenir fréquent, fort; prendre du développement, de la force; croître, augmenter, se développer, s'étendre, se propager* (*très-classique*) : ∾ mores deteriores, *la corruption des mœurs gagne du terrain, Plaut. Merc.* 5, 1, 9. ∾ ventus, *le vent devient fort, Cic. Fam.* 7, 20, 3. ∾ fama belli, *les bruits de guerre prennent de la consistance, Liv.* 7, 12, 7. ∾ numerus, *le nombre augmente, Cic. Orat.* 21. ∾ consuetudo, *la coutume s'est répandue, généralisée, id. Phil.* 14, 5. Nonnullorum sermo increbruit, partim seipsos Attice dicere, partim neminem, *id. Opt. gen. Or.* 4, 11. Inde rem ad triarios redisse, proverbio increbruit, *est devenu proverbe, est passé en proverbe, Liv.* 8, 8, 11. Ut ad nostram disciplinam illam veterem, non ad hanc, quæ nunc increbruit, videantur accedere, *Cic. Verr.* 2, 2, 3. ∾ lucernæ lumen hilaratum, (*la lumière*) *devint plus forte, plus vive, plus intense, Appul. Met.* 5, *p.* 360 *Oud.*

* **increbro**, āvi, ātum, āre [1. in-crebro], *faire une chose souvent* : Sin increbravit, *s'il a souvent recommencé, s'il y a eu de nombreuses récidives, Plaut. Truc.* 1, 1, 29.

incrēdendus *ou* incredundus, a, um, *adj.* [2. in-credo], *incroyable* (*mot d'Appulée*) : ∾ fabula, *Appul. Met.* 2, *p.* 119, *Oud.* ∾ potentia, *id. Flor.* 2, *p.* 56, *Oud.* Incredundas frugum illecebras, *id Apol. p.* 504 *Oud.*

incredens, entis (2. in-credo), *qui ne croit pas; au plur. les non-croyants, les infidèles* : ∾ Saraceni, *M. L.*

incrēdĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-credo] — I) *pass.* — A) *incroyable, extraordinaire, incomparable, étrange, inimaginable, qui passe toute croyance* (*très-classique*) : ∾ fides, *Cic. Fam.* 13, 54. ∾ quædam et prope singularis et divina vis ingenii, *id. Or.* 1, 38, 172. ∾ voluptas, *id. Catil.* 1, 10. ∾ fœdus sceleris, *id. Catil.* 2, 4. ∾ furor, *id. Sull.* 27. Rem facere in-

credibilem, *faire une chose incroyable, id. Invent.* 2, 13, 42. Incredibilia probabilibus intexere, *mêler des choses incroyables à des choses probables, id. Part.* 4, 12. Incredibile est, *il est incroyable, id. Att.* 13, 23, 3. Præter spem atque incredibile hoc mihi obtigit, *cela m'est arrivé contre mon espoir et d'une façon tout à fait inattendue, Ter. Phorm.* 2, 1, 9. ~ est, quanta me molestia affecerit, *on ne saurait croire combien j'en ai été fâché, Cic. Att.* 15, 1, 1. Incredibilem in modum concursus fiunt ex agris, *id. ib.* 5, 16, 3. — Quorum justitia religione permixta, incredibile quantum coaluere, *Just.* 36, 2, *fin.* — *Avec le supin en u (n'est pas dans Cicéron,)* : ~ memoratu est, quam facile coaluerint, *c'est chose incroyable à raconter, il est incroyable avec quelle facilité ils se confondirent, Sal. Catil.* 6, 2. — B) *qui ne mérite pas d'être cru, incertain (antér. à l'époque classique)* : ~ imposque animi, *Plaut. Bacch.* 4, 3, 3.

II) *act., qui ne croit pas, incrédule (postér. à l'ép. class.)* : ~ cogentur credere, *Appul. ad Asclep. p.* 93 *Elm.* — *De là*

Adv. incrēdĭbĭlĭter, *d'une manière incroyable, extraordinaire (très-classique)* : Quibus ego incredibiliter delector, *Cic. de Sen.* 15, 51. ~ consentiens populi R. voluntas, *id. Phil.* 1, 15, 36. ~ pertimuit, *id. Att.* 8, 7, 1.

incrēdĭbĭlĭtas, ātis, *f.* [incredibilis], *postér. à l'ép. class.)* — I) *impossibilité d'ajouter foi à une chose, incrédibilité* : Adumbrare patientiam prætextu incredibilitatis, *Ulp. Dig.* 48, 5, 29. — II) *incrédulité, manque de foi* : Mors, quam ignoratio aut incredibilitas contemnit humana, *Appul. Trism. p.* 93, *Elm.*

incredibiliter, *adv.; voy.* incredibilis, *à la fin.*

incrēdĭtus, a, um, *adj.* [2. in-creditus], *non cru, que l'on ne croit pas (rare; seulem. dans Sénèque et Appulée)* : Increditam adhuc inertiam miratus est, *Sen. Controv.* 5, 30. ~ vaticinia Cassandræ, *Appul. de Deo Socrat. p.* 162, *Oud.*

incrēdŭlĭtas, ātis, *f.* [incredulus], *incrédulité, manque de foi (postér. à l'époq. classique)* : Obstinata incredulitate sermonem ejus respuebat, *Appul. Met.* 1, *p.* 63 *Oud.* Pœnas incredulitate mereretur, *Paul. Nol. carm.* 6, 95.

incrēdŭlus, a, um [2. in-credulus] *(peut-être n'est pas antér. à Auguste)* — I) *act., qui ne croit pas, incrédule* : Quodcumque ostendis mihi sic, incredulus odi, *tout ce que tu me montres ainsi, je n'y crois pas et j'en suis révolté, Hor. A. P.* 188. ~ patronus, *Quintil. Inst.* 12, 8, 11. — II) *pass., qu'on ne peut croire, incroyable* : ~ res, *Gell.* 9, 4, 3.

incredundus, *voy.* incredendus.

* **incrēmento**, āre, *augmenter* : Dominus incrementat, *August. c. litt. Pet.* 3, 54.

incrēmentŭlum, i, *n. dimin. d'*incrementum, *petit accroissement, Appul. Met.* 5, *p.* 164, 18.

incrēmentum, i, *n.* [incresco], *accroissement, développement (très-classique)* — I) *au propre, en parl. des plantes et des animaux* : Quid ego vitium satus, ortus, incrementa commemorem? *parlerai-je de la plantation de la vigne, de sa naissance, de ses progrès? Cic. de Sen.* 15, 52. Parvi incrementi animalia, *animaux de petite taille, qui grandissent peu; Colum.* 8, 15. — B) *métaph.* 1°) *dans le sens concret, comme* soboles, *descendant, rejeton, postérité, fruit, enfants, (poét.)* : ~ Jovis, *fils de Jupiter, Virg. Ecl.* 4, 49. — 2°) *ce qui donne de l'accroissement à une chose, accroissement, complément, supplément (lat. des bas temps)* : Altitudo (est) incrementum corporis, alimentum incrementum infantis, *Front. p.* 2198 *P.*

II) *au fig., accroissement, croissance, progrès, avancement* : Negat enim, summo bono afferre incrementum diem, *il nie que le temps ajoute qqche au souverain bien, Cic. Fin.* 2, 27, 88. Virtus tua semper in incremento erit, *ta vertu ira toujours croissant, Curt.* 9, 3. — *Avancement, promotion aux honneurs, aux dignités* : Illis incrementis fecit viam, quibus in triumphum et pontificatum assurgeret, *Vellej.* 2, 51. Existimatus initium et causa incrementorum patri fuisse, *il passa pour avoir été le principe et la cause de l'avancement de son père, Suet. Vit.* 3. Magnorum præfectorum et ducum hæc incrementa sunt et rudimenta, *ce sont là les premiers degrés pour monter aux hautes charges de généraux d'armée et de gouverneurs de province, Curt.* 5, 1. — *Comme figure de rhétorique, gradation de l'expression* : Quatuor maxime generibus video constare amplificationem, incremento, comparatione, ratiocinatione, congerie. Incrementum est potentissimum, cum magna videntur, etiam quæ inferiora sunt. Id aut uno gradu fit, aut pluribus *etc., Quintil. Inst.* 8, 4, 28.

* **incrĕmo**, āvi, ātum, 1. [1. in-cremo], *brûler, consumer, au participe passé* : Viginti centurionibus incrematis, *Flor.* 4, 2, 24.

incrĕpātĭo, ōnis, *f.* [increpo], *réprimande, reproche, blâme, comme* objurgatio *(postér. à l'ép. classique), Tertull. adv. Marc.* 4, 7; *id. ib.* 5, 20.

incrĕpātīve, *adv.* [*de l'inusité* increpativus], *avec réprimande, avec blâme* : Non increpative, sed consolatorie compellare, *Sidon. Ep.* 6, 9.

* **incrĕpātor**, ōris, *m.* [increpo], *Gloss.* ἐπιτιμητής, *celui qui gourmande, qui réprimande, censeur.*

* **incrĕpātōrĭus**, a, um [increpo], *de reproche, de réprimande* : Nostra indicia nil minantur increpatorium, *Sidon. Ep.* 9, 7.

incrĕpĭto, āvi, ātum, 1. *v. fréq.* [in-crepo] — I) *faire beaucoup de bruit, particul., crier fort en s'adressant à qqn (très-classique).* — A) *en exhortant, en excitant, d'où exciter, exhorter (en ce sens seulem. dans Virgile)* : Tum Bitiæ dedit increpitans : ille impiger hausit Spumantem pateram, et pleno se proluit auro, *puis il la présenta (la coupe) à Bitias en l'invitant à boire, Virg. Æn.* 1, 738. — B) *pour blâmer : gourmander, blâmer, adresser de vifs reproches, réprimander, railler, outrager* : ~ atque incusare Belgas, qui se populo R. dedissent, *Cæs. B. G.* 2, 15. Irridere ex muro atque increpitare vocibus, *id. ib.* 2, 30. Cum verbis quoque increpitans adjecisset, sic deinde quicumque alius transiliet mœnia mea, *Liv.* 1, 7, 2. Hostis amare quid increpitas, mortemque minaris? *ennemi barbare, pourquoi m'insulter? pourquoi ces menaces de mort? Virg. Æn.* 10, 900. Et Lausum increpitat Lausoque minatur, *id. ib.* 10, 810. ~ æstatem seram, *accusant l'été trop lent à venir, id. Georg.* 4, 138. — *Accuser de* : ~ aliquem segnitiæ, *accuser qqn de paresse, d'indolence, Sil.* 9, 6. — *Objecter, reprocher* : ~ ignaviam alicui, *reprocher à qqn sa lâcheté ou sa paresse* : *Val. Max.* 3, 3, 2, *fin. Absolt.* Quamvis increpitent socii, *Virg. Æn.* 3, 454. — II) *métaph., frapper (extrêm. rare en ce sens)* : ~ languentia pectora dextra, *Stat. Theb.* 10, 132.

1. **incrĕpĭtus**, a, um, *partic. d'*increpo.

2. **incrĕpĭtus**, us, *m* [increpo], *comme* increpatio, *reproche, réprimande, blâme, (postér. à l'époque classique)* : Increpitu indignatum Amorem recinendo placare, *Appul. de Deo Socrat. p.* 164, *Oud.* et increpita dæmonia expellens, *Tertull. adv. Marc.* 4, 8.

incrĕpo (āvi, ātum), ui, ĭtum, āre [2. in-crepo], *faire du bruit, du tapage, sonner, craquer, craqueter, claquer, résonner, retentir (très-classique)* — I) *au propr.* — A) *neutre* : Simul ut discus increpuit, *dès que le bruit du disque s'est fait entendre, Cic. de Or.* 2, 5, 21. Corvorum increpuit densis exercitus alis, *Virg. Georg.* 1, 382. Sanguineus Mavors clipeo increpat, *le sanguinaire Mars fait retentir son bouclier, id. Æn.* 12, 332, *Wagn.* Jamjamque tenet similisque tenenti, Increpuit malis, *grince les dents, id.* 12, 755. — B) *métaph., devenir sensible, éclater, se répandre, se propager, en parl. du bruit* : Quicquid increpuerit, Catilinam timeri, *au moindre bruit que j'entends, croire que c'est Catilina que j'ai à craindre, Cic. Catil.* 1, 7, 18. Simul atque increpuit suspicio tumultus, artes illico nostræ conticescunt, *dès que le soupçon d'une guerre vient à éclater, à la première alarme, id. Mur.* 10, 22. Si quid increpuit terroris, *Liv.* 4, 40. — C) *act., faire retentir, faire résonner, frapper d'un son (poét.)* : Sævas increpat aura minas, *l'air fait entendre, murmure de terribles menaces, Prop.* 1, 17, 6. ~ tuba terribilem sonitum, *la trompette fait entendre de terribles accents, Virg. Æn.* 9, 504.

II) *métaph., gourmander avec bruit, faire de vifs reproches, gronder, injurier, outrager, avec l'accus.* : Numquid increpavit filium? *a-t-il adressé quelques reproches à son fils, l'a-t-il grondé? Plaut. Most.* 3, 2, 63. ~ maledictis omnes bonos, *éclater en malédictions contre tous les gens de bien, Sall. Cat.* 21, 4. ~ gravibus probris, *Liv.* 23, 45, 5. — *Avec l'accus. de la personne* : Quem Turnus... Increpat his victor, *Turnus vainqueur l'apostrophe en ces termes, Virg. Æn.* 9, 560; *de même* ~ cunctantes socios, *id. Æn.* 10, 830. ~ Rutulos, *id. Æn.* 12, 758. — **b)** *accuser qqn de qqche* : ~ avaritiæ singulos, *Suet. Cal.* 39. ~ sævitiæ populum, *id. Galb.* 15. — **c)** *avec un nom de chose pour régime, blâmer, condamner* : Illis versibus increpant eorum arrogantiam, *Cic. Acad.* 4, 23. ~ perfidiam, *id. Qu. Fr.* 2, 3. ~ fugam, *id. De Or.* 2, 48. — *De là*

incrĕpĭtus, a, um, — I) *blâmé, gourmandé* : Præfecti navium post classem per pavorem desertam graviter increpiti, *Liv.* 23, 26, 4; *de même id.* 24, 17, 7. — II) *accusé de* : ~ levitatis et inconstantiæ, *Appul. Apol.* ~ ignaviæ, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 17.

incresco, ēvi, 3. [1. in-cresco] — I) *croître sur ou dans (très-classique, mais n'est ni dans Cicéron ni dans César)* : Utque tædia animalium capillis non increscant, *que la vermine ne s'engendre dans les cheveux, Plin.* 28, 11, 46. — A) *en génér., croître, prendre de l'accroissement, grandir, etc.* Lacrimis quoque flumina dicunt Increvisse suis, *que les fleuves ont été grossis par leurs larmes, Ovid. Met.* 11, 48. Maxime cibo eget, qui increscit, *celui qui grandit a surtout besoin de nourriture, Cels.* 1, 3. Ne cum increverint (arbores), inumbrent, *Colum.* 3, 21. Hic confixum ferrea texit Telorum seges et jaculis increvit acutis, *et s'accrut, grandit en javelots aigus, Virg. Æn.* 3, 46. — II) *au fig.* A) *s'accroître, augmenter dans qqche* : ~ animis discordibus iræ, *dans leurs esprits divisés la colère augmente, Virg. Æn.* 9, 688. — B) *en génér., augmenter, prendre du développement, de l'intensité, faire des progrès* : Videndum est, morbus an increscat, an consistat, an minuatur, *il faut voir si la maladie fait des progrès, s'arrête ou diminue, Cels.* 3, 2. ~ dolor, *Sen. Med.* 951. ~ audacia, *Liv.* 1, 33, 8. ~ et invalescere sententiam, *que cette opinion prend de la consistance et s'accrédite, Ulp. Dig.* 33, 7, 12. — *En t. de rhét., être en gradation* : Hoc genus increscit, et fit manifestius, *Quintil. Inst.* 8, 4, 2.

* **incrēto**, āre [1. in-creta], *frotter de craie, blanchir* : Pertunde aures, ut imitemur Æthiopes; increta facies, ut suos Gallia cives putet, *Petron. Sat.* 102.

incrētus, a, um, *adj.* [2. in-cretus, *Partic. de* cerno], *non passé au tamis, non tamisé (mot rare)* : Mihi vero furfures apponebat incretos ac sordidos, *Appul. Met.* 7, *p.* 475, *Oud.* — II) *mélangé, mêlé* : ~ piper album cum sale nigro, *poivre blanc mélangé avec du sel noir, Hor. Sat.* 2, 4, 74.

* **incrīmĭnātĭo**, ōnis, *f.* [2. in-criminatio], *défaut de culpabilité, innocence, Tertull. Resurr. carn.* 23.

incrispātĭo, ōnis, *f.* [incrispo], *frisure (lat. ecclés.)* : Ornatus capillorum incrispationibus, *August. Ep.* 112, *ad Paul.* 22, *ex* 1 *Petri*, 3, 3.

* **incrispo**, āre [1. in-cripsus], *dessiner en forme de frisure* : ~ ornamenta parietibus *(autre leçon :* incrustare), *Tertull. Idol.* 8.

* **incrŭcĭo**, āre [1. incrucio], *tourmenter avec acharnement, Not. Tir. p.* 109.

* **incrūdesco**, ĕre [1. in-crudesco], *devenir très-cru, c.-à-d. plus violent, Not. Tir. p.* 81.

* 1. **incrŭentātus**, a, um, *adj.* [2. in-cruentatus], *non ensanglanté, non sanglant* : Manet imperfossus ab omni Inque cruentatus Cœneus Elateius ictu *(par tmèse pour* incruentatusque), *Ovid. Met.* 12, 497.

* 2. **incrŭentātus**, a, um, *adj.* [1. in cruentatus], *ensanglanté, sanglant* : Quis umquam semeso puero supervenit, quis incruentato pane vestigia dentium deprehendit, *Tertull. ad Nat.* 1, 7.

incrŭente, *adv., voy.* incruentus, *à la fin.*

incrŭentus, a, um, *adj.* [2. in-cruentus], *non ensanglanté, non sanglant (n'est point dans Cicéron ni dans César)* : Certatum haud incruento prœlio foret, ni, *etc., le combat n'eût pas été sanglant, sans, etc., Liv.* 2, 56, 15. ~ victoria, *id.* 7, 8, 7. ~ miles, *id.* 8, 29, 12. ~ Darium devicit, *vainquit Darius sans effusion de sang, sans perdre un seul homme, id.* 9, 17, 16. ~ exercitus, *armée qui n'a pas eu de morts ni de blessés, Sall. Jug.* 92, 4.

* *Adv.* incrŭente, *sans effusion de sang, sans verser le sang*, ~ vivere, *Prud.* περὶ στεφ. 10, 1094.

incrustātĭo, ōnis, *f.* [incrusto], *revêtement des murs, par ex. avec du plâtre, de la chaux, du marbre, etc. (postér. à l'époque classique)* : ~ parietis, *Procul. Dig.* 8, 2, 12, *fin.* Voluptariæ impensæ sunt viridaria, incrustationes, loricationes, picturæ, *Paul. ib.* 50, 16, 79.

incrusto, āvi, ātum, 1. [1. in-crusto], *couvrir d'une croûte, d'une écorce, d'une couche, d'un enduit; revêtir, enduire (le plus souv. antér. et postér. à l'époque classique)* : ~ ollam sapa et farre, *Varr. R. R.* 3, 14, 5. Tota maceria levi lapide aut tectoria intrinsecus incrustetur, *id. ib.* 15, 1. ~ sincerum vas, *ternir un vase parfaitement propre, donner aux vertus le nom des vices, Hor. Sat.* 1, 3, 56. ~ parietem, *mettre sur la muraille un revêtement de chaux, de plâtre, Procul. Dig.* 8, 2, 12.

incŭbātĭo, ōnis, *f.* [incubo], *action de rester couché sur qqche (par ex., sur des œufs pour les faire éclore), couvaison, incubation.* — I) *au propre* In-

cubationi datur initium post novam lunam (*autre leçon :* incubitioni), *Plin.* 10, 54, 75. ∼ ovis noxia, *id.* 10, 56, 77. ∼ derelinquere, *id.* 10, 60, 80. — II) *au fig., action de s'établir opiniâtrément qque part, possession illégitime, usurpation :* ∼ diuturna, *Imp. Arcad. et Honor. Cod.* 7, 38, 3.

incŭbātor, ōris, *m.* (incubo) — *celui qui couche quelque part, gardien (postér. à l'époque classique) :* ∼ fani, *gardien d'un temple, Tertull. Anim.* 49. — II) *possesseur illégitime, usurpateur :* ∼ inclementissimus aulæ Siculæ Dionysius, *Macr. Somn. Scip.* 1, 10. ∼ imperii tyrannus dicitur, *Serv. ad Æn.* 7, 266.

* **incŭbātus,** ūs, *m.* [incubo], *incubation, couvaison, comme* incubatio : Si incubatu tonuerit, ova pereunt (*autre leçon :* incubitu), *Plin.* 10, 54, 75.

incŭbĭtātus, a, um, *Partic. voy.* incubito.

incŭbĭtio, *voy.* incubatio.

incŭbĭto, āre, *v. fréq.* [incubo], *être couché dans ou sur qqche ; particul. couver (n'est ni dans Cicéron ni dans César) :* Cellas, in quibus incubitant, siccissimas esse oportet, substratasque habere paleas, *il faut que les celliers où elles couvent soient très-secs et qu'elles aient de la paille étendue sous elles, Colum.* 8, 14, 9. Asini non nisi spatiosa incubitant laxitate, *les ânes ont besoin d'un endroit spacieux pour se coucher, Plin.* 8, 43, 68. — *De là*

incŭbĭtātus, a, um (*seulem. dans Plaute*) : *Sa.* Video ego te : jam incubitatus es. *Pœ.* Ita sum, quid id attinet ad te? At non sum ita, ut tu, gratis, *je te vois : tu as déjà été monté (dans un sens obscène), Plaut. Pers.* 2, 4, 13.

1. **incŭbĭtus,** a, um, *Partic. d'*incubo.

2. **incŭbĭtus,** us, *m.* [incubo], *position d'une personne couchée, action de se coucher sur telle ou telle partie (mot de Pline) :* ∼ dextri lateris, *action de se coucher sur le côté droit, Plin.* 28, 4, 14. — II) *particul., couvaison, incubation :* Quædam autem circa incubitum sponte naturæ gignunt, *id.* 10, 54, 75.

1. **incŭbo,** ŭi, ĭtum, āre (*rarem.* āvi, ātum, *dans le sens de couver*) *être couché sur qqche (très-classique)* — I) *au propre :* Hic leno ægrotus incubat in Æsculapii fano, *ce prostitueur malade couche dans le temple d'Esculape, Plaut. Curc.* 1, 1, 61. ∼ satius te fuerat Jovi, Tibi qui auxilium in jurejurando tulit, *il eût mieux valu pour toi de coucher dans le temple de Jupiter, id. ib.* 2, 2, 16. Humero incubat hasta, *une lance repose sur son épaule, y est placée, Ovid. Met.* 6, 593. — *Poét. :* ∼ ferro, *se jeter sur la pointe de son épée, s'en percer, Senec. Hippol.* 259. — *Au Partic. prés.* incubans, *placé sur, qui domine, qui s'étend sur ou qui avoisine :* ∼ jugum mari, *montagne qui s'étend sur la mer, Plin.* 6, 17, 20. — B) *particul.* — 1°) *en parl. des poules : couver :* Gallinas incubare fetibus alienigenis patiemur, *Colum.* 8, 5, 10. Ova gallinis incubanda subjicere, *mettre sous des poules des œufs à couver, Plin.* 10, 59, 79 ; ova incubita, *id.* 29, 3, 11. — 2°) *être constamment dans un lieu, y séjourner longtemps, s'y arrêter, l'habiter :* Quando ego eam mecum rus uxorem duxero, Rure incubabo in præfectura mea, *Plaut. Cas.* 1, 1, 21. ∼ lucos et colles, *habiter les bois sacrés et les collines, Appul. Met.* 4, *p.* 277, *Oud.* — II) *au fig., être en quelque sorte couché sur qqche, le couver, le couver du regard, le désirer vivement, le convoiter, le garder avec soin :* Ille planus improbissimus, quæstu judiciario pastus, qui illi pecuniæ, quam consideraт, spe jam atque animo incubaret, *alors cet imposteur effronté, ce fourbe nourri de rapines judiciaires, qui déjà dévorait en espérance la riche proie qu'il tenait soigneusement cachée, Cic. Cluent.* 26, 72. ∼ auro, *couver son or, Virg. Georg.* 2, 507. ∼ divitiis, *id. Æn.* 6, 610. *Posséder d'une manière illégitime, usurper, s'approprier une chose, ne la point lâcher :* ∼ publicis thesauris, *prendre seul possession des trésors publics, Liv.* 6, 15. Ut inhærentem atque incubantem Italiæ extorqueret Annibalem, *Flor.* 2, 6. — *Être assis sur le trône, régner :* Sedente Gregorio papa, incubante Philippo, *sous le pontificat de Grégoire et sous le règne de Philippe, M. L.*

2. **incŭbo,** ōnis, *m.* [1. incubo] — I) *celui qui est étendu sur une chose, particul. sur des trésors enfouis, pour les garder, gardien d'un trésor (postér. à l'époq. classique) :* Cum modo incuboni pileum rapuisset, thesaurum invenit, *Petron. Fragm. Trag.* 38. — II) *incube, qui, la nuit, s'asseoit sur la poitrine de ceux qui dorment, cauchemar (postér. à l'ép. classique) :* Hæc compositio facit ad eos, qui sæpius existimantur ab incubone deludi, *Scrib. Comp.* 100 ; de incubone præsumptio, *Tertull. Anim.* 44.

in-cŭbus, i, *m.* [1. incubo], *cauchemar qui oppresse pendant le sommeil, August. Civ. D.* 15, 23 ; *Isid. Orig.* 8, 11.

in-cūdo, di, sum, ĕre [1. in-cudo], *forger, travailler au marteau (mot poét., usité seulem. au partic. passé) :* Incusa auro dona, *Pers.* 2, 52. ∼ lapis, *pierre aiguisée pour les moulins à bras, meule, Virg. Georg.* 1, 275.

* **in-culcātio,** ōnis, *f.* [inculco], *action d'inculquer :* Disciplinam præceptorum inculcationibus densamus, *Tertull. Apol.* 39.

inculcātor, ōris, *m.* [inculco], *celui qui foule aux pieds, dompteur, vainqueur :* ∼ diaboli, *Tertull. adv. Gnost.* 6. — *Au fig.,* ∼ rationis, *celui qui inculque la raison, c.-à-d. qui la fait pénétrer, pour ainsi dire, de force dans l'intelligence, Cassiod. Variar.* 12, 1.

inculcātus, a, um, *Partic., voy.* inculco.

in-culco, āvi, ātum, āre [1. in-calco], *fouler, presser, tasser (très-classique, particul. dans le sens figuré)* — I) *au propre, fouler, tasser :* ∼ aliquid, *Colum.* 2, 20, 1. ∼ semen obrutum pavicula, *tasser la semence avec une batte après l'avoir enfouie, id.* 11, 3, 34. — II) *au fig.* A) *faire entrer en foulant, faire pénétrer de force, introduire forcément :* Sermone eo debemus uti, qui nobis natus est, ne, ut quidam, Græca verba inculcantes, jure optimo irrideamur, *nous devons nous servir de notre langue maternelle, de peur que, comme certaines personnes, pour vouloir faire entrer de force des mots grecs dans nos discours, nous ne fassions, à bon droit, rire à nos dépens, Cic. Off.* 1, 31, 111. ∼ leviora, *intercaler les preuves les plus faibles (les placer entre les plus fortes), id. Or.* 15, 50. — B) *faire pénétrer dans l'esprit, dans la mémoire, ou, en génér., dans les sens, graver, inculquer :* Et id quod tradatur, vel etiam inculcetur, posse percipere animo, *Cic. De Or.* 1, 28, 127. ∼ firmissima quæque memoriæ judicis, *Quintil. Inst.* 6, 4, 5. Quibusdam non dabo, quamvis desit : quibusdam offeram, quibusdam etiam inculcabo, *Sen. Vit. beat.* 24. ∼ se, *s'imposer à un auditeur, vouloir à toute force se faire entendre :* Græci, qui se inculcant auribus nostris, *Cic. De Or.* 2, 5, 19. — *De là*

Part. Pass. inculcātus, a, um, *qu'on a fait entrer de force, introduit forcément (très-classique)* — I) *au propre :* ∼ lana morsibus canis, *Plin.* 29, 2, 9. ∼ lapides, *Colum.* 8, 15, 13. — II) *au fig., mêlé, inséré, introduit par surcroît :* Apud alios autem, et Asiaticos maxime, numero servientes, inculcata reperies inania quædam verba, quasi complementa numerorum, *chez d'autres et surtout chez les orateurs asiatiques, esclaves du nombre, vous trouverez certains mots oiseux, insérés dans les périodes comme pour parfaire la mesure, Cic. Or.* 69, 230. Idem σύνταγμα misi ad te retractatius, et quidem ἀρχέτυπον ipsum, crebris locis inculcatum et refectum, *et, qui plus est, le brouillon même (l'original) criblé d'additions et de corrections, id. Att.* 16, 3, 1.

Inculisma ; *cf. Carlon. de Episc. Engol. ; Aimon. ; i. q.* Æquolesima.

Inculismensis Provincia ; *cf.* Ecolesimus Pagus.

inculpābĭlis, e, *adj.* [2. in-culpabilis], *non blâmable, irréprochable (postér. à l'époq. classique) :* ∼ Numen, *Prudent. Apoth.* 1015. ∼ mores, *Avien. Arat.* 28. ∼ lapis, *pierre sans défaut, Sol.* 30.

inculpābĭlĭter, *adv., sans culpabilité, Cassiod. Variar.* 5, 27 ; 7, 32, *ad fin. ;* 11, 18 *et* 19. *Sarisb.* 1, 4.

* **inculpātim,** *adv.* [inculpatus], *sans faute, sans avoir encouru aucun blâme, sans reproche :* Qui inculpatim ad calcem terminumque militiæ pervenerint, *Cod. Theod.* 6, 30, 20.

inculpātio, ōnis, *f. inculpation, blâme, Boëth. Aristot. Topic.* 8, 4, *p.* 729.

inculpātus, a, um, *adj.* [2. in-culpatus], *irréprochable, pur (poét. et postér. à l'époq. classique) :* ∼ vita fidesque, *Ovid. Met.* 9, 673. ∼ tutela, *Imp. Dioclet. et Maximian. Cod.* 8, 41.

in-culte, *adv., voy.* incultus, a, um, *à la fin.*

1. **in-cultus,** a, um, *adj.* [2. in-cultus], *non cultivé, non travaillé, non façonné, inculte, en friche (très-classique)* — I) *au propre :* ∼ ager, *Cic. Rosc. Com.* 12, 33. ∼ et silvestris via, *chemin négligé, voie non frayée, id. Brut.* 72, 259. Quid incultius oppidis? *id. Prov. cons.* 12, 29. ∼ atque inhabitabiles regiones, *contrées incultes et inhabitables, id. N. D.* 1, 10, 24. ∼ et derelictum solum, *sol inculte et abandonné, id. Brut.* 4, 16. — II) *métaph., négligé, laissé à l'abandon, mal soigné, grossier, inculte :* ∼ coma, *chevelure négligée, non peignée, en désordre, Ovid. Fast.* 3, 470. ∼ genæ, *joues repoussantes, sales, id. Ovid. Her.* 8, 64. Homo, ut vita, sic oratione durus, incultus, horridus, *Cic. Brut.* 31, 117. ∼ atque rusticana parsimonia, *id. Quint.* 30. Indocti incultique vitam sicuti peregrinantes transiere, *sans instruction ni éducation, ils ont traversé la vie comme des voyageurs, Sall. Catil.* 2, 8. ∼ versus, *vers grossiers, non limés, négligés, Hor. Ep.* 2, 1, 233. Non incultum nec turpiter hirtum ingenium, *génie qui n'est ni inculte ni hideusement négligé, id. ib.* 1, 3, 22, ∼ Læstrygones, *les sauvages Lestrygons, Tibull.* 4, 1, 59.

Adv. inculte, *sans culture, grossièrement, d'une manière négligée, sauvage, sans élégance :* ∼ atque horride vivere, *vivre grossièrement, Cic. Quint.* 18. Gætulos accepimus partim in tuguriis, alios incultius vagos agitare, *mener une vie errante et sauvage, Sall. Jug.* 20, 5. ∼ horrideque dicere, *parler sans élégance, sans ornement, d'une manière sèche, Cic. Or.* 9, 28. Non inculte dicere, *id. Brut.* 28.

2. **in-cultus,** ūs, *m.* [2. in-cultus], *défaut de culture, de soins, négligence (très-classique ; cependant n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Incultu, tenebris (*autre leçon :* inculta tenebris), *Sall. Cat.* 55, 4. Ingenium incultu atque socordia torpescere sinunt, *laissent leur esprit s'engourdir faute de culture, id. Jug.* 2, 4. Honores desertos per incultum ac negligentiam, *Liv.* 42, 12, 7.

incumba, æ, *f.* (incumbo) *t. d'archit., imposte, entablement en saillie d'une colonne pour soutenir l'arc d'une voûte :* Cum cunei ab oneribus parietum pressi, per coagmenta ad centrum se prementes extruderint incumbas, *Vitruv.* 6, 11.

incumbo, cŭbui, cŭbĭtum, ĕre [1. in-cubo], *se coucher, s'étendre, se courber, se pencher, s'appuyer sur qqche (très-classique ; particul. dans le sens figuré)* — I) *au propre, construit avec* in, ad, super *ou le dat. ; et aussi avec le simple accus. :* ∼ olivæ, *appuyé sur un bâton de bois d'olivier, Virg. Ecl.* 8, 16. Onera, quæ in parietem incumbunt, *charge qui pèse, qui porte sur le mur, Ulp. Dig.* 39, 2, 28. ∼ toro, *être couché sur un lit, Virg. Æn.* 4, 650. ∼ super prædam, *s'étendre sur une proie, la couver ou la garder d'un œil jaloux, Petron. Sat.* 80. ∼ in eum, *Curt.* 6, 9. ∼ ad vos, *Ovid. Met.* 9, 385. — *En parl. du ciel :* Cava in se convexitas vergit, et cardini suo, hoc est terræ, undique incumbit, *le ciel est une sphère creuse qui pèse de toutes parts sur son pivot, c.-à-d. sur la terre, Plin.* 2, 64, 64. ∼ mare, *se précipite, se jette, débouche violemment dans la mer, id.* 5, 32, 40. — Fessi arma sua quisque stantes incumbere, *chacun fatigué reste debout appuyé sur ses armes, Sall. fragm. apud Serv. ad. Virg. Æn.* 9, 229. — B) *métaph., se pencher :* Silex prona jugo lævum incumbebat ad amnem, *le rocher incliné penchait sur le fleuve, Virg. Æn.* 8, 236. Laurus incumbens aræ, *laurier qui ombrage l'autel de ses branches pendantes, id. ib.* 2, 514. ∼ in gladium, *se jeter sur son épée, Cic. Inv.* 2, 51, 154. ∼ gladio, *m. signif., Auct. ad Her.* 1, 11, 18. ∼ ferro, *m. sign., Phædr.* 3, 10. ∼ in hostem, *se précipiter, fondre sur l'ennemi, l'assaillir. Liv.* 30, 34, 2.

II) *au fig., se livrer à, s'appliquer à, s'occuper de, s'efforcer de, s'intéresser à, prendre à cœur ; se construit avec* in, ad *ou avec le datif :* Rogandis legibus ita vehementer incubuit, ut, *il s'occupa si attentivement de proposer des lois que, etc., Flor.* 3, 16. ∼ ceris et stilo, *s'occuper d'écrire, être couché sur ses tablettes, le style à la main, concentrer toute son attention sur ses tablettes, Plin.* 7, 27, 9. ∼ labori, *se livrer au travail, Sil.* 4, 820. ∼ toto pectore novæ cogitationi, *se livre sans partage à sa nouvelle conception, Tac. Or.* 3. ∼ et animo et opibus in bellum, *ne songer qu'à la guerre, y consacrer toutes ses ressources et toutes ses pensées, Cæs. B. G.* 7, 76. ∼ omni studio ad parandam classem, *Auct. B. Alex.* 12, *fin.* ∼ in aliquod studium, *s'adonner, s'appliquer à une étude, Cic. De Or.* 1, 8, 34. ∼ in causam, *s'appliquer à l'étude d'une cause, id. Phil.* 4, 5, 12. ∼ ∼ acrius graviusque ad ulciscendas rei publicæ injurias, *ne songer qu'à venger les injures de la république, id. ib.* 6, 1, 2. ∼ tota mente in aliquam curam et cogitationem, *id. Fam.* 10, 3, 3. ∼ toto pectore ad laudem, *ne rêver que gloire, id. ib.* 10, 12, 2. ∼ omni cogitatione curaque in rem publicam, *consacrer toutes ses pensées et tous ses efforts au service de la république, id. ib.* 1, 2. — *Avec* ut : ∼ suis viribus, ut se consulem dicerent, *faisait tous ses efforts pour qu'on le nommât consul, Liv.* 10, 15, 8. — *Avec l'inf. :* ∼ sarcire ruinas, *s'occuper de réparer les*

ruines, Virg. Georg. 4, 249. ~ delatorem pervertere, *s'efforça d'accabler le délateur, Tac. Hist.* 2, 10. — *Absolt :* Nunc, nunc incumbere tempus, *voici, voici le moment de faire tous tes efforts, Ovid. Met.* 10, 657. — *Avec des adverbes marquant le but :* Ut eos, qui audiunt, quocumque incubuerit, possit impellere, *de quelque côté que lui-même dirige ses efforts, Cic. De Or.* 3, 14, 55. Eodem incumbunt municipia, *c'est le vœu commun des municipes, les municipes penchent, inclinent du même côté, id.* 6, 7, 18. ~ ad voluntatem perferendæ legis, *id. Att.* 1, 19, 4. ~ ~ voluntatum inclinatio ad virum bonum, *toutes les sympathies se portent sur un honnête homme, id. Mur.* 26, 53. In quam (causam) incubuisse cum senatu Pompeius videtur, ut Cæsar decedat, *Pompée paraît d'accord avec le sénat pour exiger absolument le retour de César, Cæl. ad. Cic. Fam.* 8, 11, 3. ~ in cupiditatem, *Cic. Att.* 5, 13, 3. ~ in illo, *id. Qu. Fr.* 3, 8, 6. — B) *en parl. d'une obligation, reposer sur, peser sur, incomber à (en ce sens il ne se trouve que postér. à l'époq. classique)* : ~ accusandi necessitas domino, *la nécessité d'accuser pèse sur le maître, le maître est nécessairement chargé d'accuser, Ulp. Dig.* 48, 2, 5. ~ ei probatio, *c'est à lui de fournir la preuve, Paul. ib.* 22, 3, 2. ~ judici omnium rerum officium, *toute la tâche incombe au juge, Ulp. ib.* 21, 1, 25.

in-cūnābŭla, orum, *n.* [1. in-cunabula], *ce qui se met dans le berceau, langes, couches, maillot des enfants (n'est classique que dans le sens métaph. et figuré)* : — I) *au propre :* Fasciis opus est, pulvinis, cunis, incunabulis, *Plaut. Truc.* 5, 13. — B) *métaph., lieu de naissance, lieu où l'on a passé son enfance, berceau :* Ego vero in montes patrios, et ad incunabula nostra pergam, *je me rendrai dans les montagnes de mon pays, et vers les lieux où fut mon berceau, Cic. Att.* 2, 15. ~ Jovis, *Ovid. Met.* 8, 99. ~ majorum, *Justin.* 31, 8. Ab incunabulis imbutus odio tribunorum, *qui a sucé avec le lait la haine des tribuns, pénétré dès le berceau de la haine des tribuns, Liv.* 4, 36. — II) *au fig., origine, commencement, principe, berceau d'une chose :* Non alienum fuit de oratoris quasi incunabulis dicere, *il n'a pas été hors de propos de parler, pour ainsi dire, du berceau de l'orateur, Cic. Or.* 13, 42. ~ nostræ veteris puerilisque doctrinæ, *id. De Or.* 1, 6, 23. Ab ipsis dicendi velut incunabulis, *Quintil. Inst. procem.* 1.

* **in-cunctābĭlis**, e, *adj.* [2. in-cunctor], *qui ne souffre pas de retard, d'hésitation, qui ne saurait être différé :* ~ illud quoque est, ut, si res exigat, testimonium dicant, *c'est une chose qui ne souffre point de retard, que, etc., Arcad. Dig.* 22, 5, 21.

incunctābĭlĭter, *adv.* = Incunctanter, *sans hésitation, sans difficulté, Alcim. Sentent. ex ep. ad Philipp.* 4.

* **in-cunctans**, antis, *adj.* [2. in-cunctans], *qui n'hésite pas :* ~ fide præsentia munera poscunt, *Paul. Petron. Vit. S. Mart.* 5, 233. — *De là*

in-cunctanter, *adv., sans hésiter, sans retard, résolûment (postér. à l'époq. classique)* : ~ ac fortiter mortem subire, *Lactant.* 6, 12. ~ et liberius respondere, *Appul. Met.* 9, *p.* 660, *Oud.* ~ debet ei permitti, *Ulp. Dig.* 22, 5, 21.

* **in-cunctātus**, *et* incontatus, a, um, *adj.* [2. in-cunctatus], *qui ne tarde pas, qui n'hésite pas :* ~ statim conferto vestigio domum penetrant (*autre leçon :* incontanter), *sans retard, sans délai, Appul. Met.* 5, *p.* 346, *Oud.*

* **in-cŭpĭdus**, a, um, *adj.* [1. in-cupidus], *qui désire vivement :* ~ liberum fuere, *Afran. apud Non.* 496, 5.

* **incūrābĭlis**, e, *adj.* [2. in-curo], *incurable, Gloss. Phil.; Cassiod. Hist. eccles.* 2, 6.

incūrāte, *adv., sans soin, avec incurie, Boëth. in Aristot. libr. de interpr. ed. sec. p.* 384.

in-cūrātus, a, um, *adj.* [2. in-curatus], *non soigné, négligé, non guéri (dans Horace et postér. à l'époque classique)* : Stultorum incurata pudor malus ulcera celat, *Hor. Ep.* 1, 16, 24. Neque quicquam vir fortis reliquit, quod aut imperfectum videretur, aut incuratum, *Vopisc. Aurel.* 28.

in-cūrĭa, æ, *f.* [2. in-cura], *défaut de soin, incurie, négligence; indifférence, apathie, insouciance (très-classique)* : Milites populi R. incuria, fame, morbo, vastitate consumpti, *Cic. Prov. Cons.* 3. ~ magistratuum, *l'apathie, l'incurie des magistrats, Tac. Ann.* 3, 31. ~ eorum comperta, *id. ib.* 4, 48. ~ vel tolerantia, *la négligence ou la tolérance, id. Agr.* 20. Vituperanda est rei maxime necessariæ tanta incuria, *une si grande négligence pour une chose si nécessaire mérite d'être blâmée, Cic. Læl.* 23, 86. Non ego paucis Offendar maculis quas aut incuria fudit Aut humana parum cavit natura, *de quelques taches qu'aura répandues la négligence, Hor. A. P.* 351. ~ virtutis, *Cato ap. Ammian.* 15, 6. Capillus prorsus inenodabilis diutina incuria, *cheveux qu'il est impossible de démêler tant ils ont été longtemps négligés, Appul. Apol. p.* 389, *Oud.* ~ capilli, *Tertull. Pœnit. extr.*

in-cūrĭōse, *adv., voy.* incuriosus, *à la fin.*

incūrĭōsĭtas, ātis, *f.* [2. in-curiositas], *défaut de soin, négligence, laisser aller (postér. à l'époque classique)* : Nec nostros ad gentes sub incuriositate transmittas, *Cassiod. Variar.* 7, 4. De incuriositate ac negligentia sensisse, *Salv. de Gub. Dei* 1.

in-cūrĭōsus, a, um, *adj.* [2. in-curiosus], *peu soigneux, insouciant, négligent, indifférent (postér. à la période d'Auguste)* — I) *activt, qui néglige, qui ne soigne pas une chose, négligent* — α) *avec* in : In capite comendo tam incuriosus, ut, *etc., si peu soigneux de sa chevelure, que, etc., Suet. August.* 79. — β) *avec le génit. :* Ita natura comparatum, ut proximorum incuriosi, longinqua sectemur, *nous sommes ainsi faits que, indifférents à ce qui est le plus près de nous, nous courons après ce qui est loin, Plin. Ep.* 8, 20, 1. Vetera extollimus, recentium incuriosi, *indifférents pour tout ce qui est moderne, nous exaltons ce qui appartient à l'antiquité, Tac. Ann.* 2, 88. ~ famæ, *indifférent pour la renommée, id. Hist.* 1, 49. ~ imperii proferendi, *id. Ann.* 4, 32. Alfenus rerum antiquarum non incuriosus, *Gell.* 6, 5, 1. — γ) *avec l'abl. :* Sed nihil æque, quam fames affligebat serendis frugibus incuriosos, *comme ils ne s'étaient pas mis en peine d'ensemencer les champs, aucun fléau ne les désolait autant que la famine, Tac. Ann.* 14, 38. — δ) *absol. :* Nonnulla etiam digna memoratu, quæ prætermittere incuriosum videbatur, *Solin. præf.* — II) *passivt, négligé, mal soigné, travaillé avec négligence :* Acribus, ut ferme talia, initiis, incurioso fine, *c'est le sort de toutes les réformes, sévères au commencement, à la fin négligées, Tac. Ann.* 6, 17. Multiplicem nec incuriosam historiam edidit, *il a publié une histoire assez volumineuse et faite avec assez de soin, Suet. Galb.* 3.

incurrīmentum, i, *n.* (incurro), *confiscation des biens, L. M. (en vieux franç. encourrement).*

in-curro, curri (cŭcurri), cursum, ĕre [1. incurro], *courir sur, se jeter sur, fondre sur, assaillir, faire une incursion; tomber dans, rencontrer (très-classique)* — I) *au propre* α) *avec* in : Incurristi amens in columnas, *tu t'es précipité hors de toi contre des colonnes, Cic. Or.* 67, 224. ~ atque incidere in aliquem, *donner dans qqn, le rencontrer, id. Planc.* 7, 17. — β) *avec le dat. :* Non aper irasci meminit, nec fidere cursu Cerva, nec armentis incurrere fortibus ursi, *les ours ne songent plus à se jeter sur le gros bétail, Ovid. Met.* 7, 546. ~ prœliantibus Romanis, *se jeter sur les Romains, Tac. Ann.* 2, 16. ~ levi armaturæ hostium, *fondre sur les troupes légères de l'ennemi, Liv.* 22, 17, 6. — γ) *avec le simple acc. :* Atque eos a tergo incurrerunt, *ils leur coururent sus par derrière, Sall. fragm. ap. Rufin. de schem. lex.* ~ tota vi novissimos, *attaquer de toutes ses forces les derniers, l'arrière-garde, Tac. Ann.* 1, 51. — 2°) *en t. de guerre, faire une incursion :* ~ ea gens in Macedoniam solita erat, *Liv.* 36, 25, 7. ~ exercitus in agrum suum, *id.* 29, 5, 6.

B) *métaph., en parl. d'un territoire, toucher à, aboutir à, s'étendre jusqu'à :* Ut privatos agros, qui in publicum Campanum incurrebant, coemeret, *des terres privées qui s'étendaient jusqu'aux terres du domaine public en Campanie, qui allaient s'y enclaver, Cic. Agr.* 2, 30, 82.

II) *au fig., venir frapper, rencontrer, se présenter, s'offrir :* In oculos incurrentibus iis, quos æquo animo videre non possum, *ceux que je ne puis voir de sang-froid venant s'offrir à mes yeux, tombant sous mes regards, Cic. Att.* 12, 21, 5. Id quod oculis incurrit, solum notant, *ils ne remarquent que ce qui frappe leurs yeux, Sen. Ben.* 1, 5. ~ hæc nostra laurus non solum in oculos, sed etiam in voculas malevolorum, *nos lauriers attirent non-seulement les regards, mais encore les quolibets de la malveillance, Cic. Fam.* 2, 16, 2. ~ in maximam fraudem, *tomber dans le piége le plus odieux, id. Off.* 3, 13, 55. ~ quæstus in odia hominum, *encourent la haine des hommes, id. ib.* 1, 42, 150. ~ in magnam aliquam difficultatem, *rencontrer qque grande difficulté, id. Fam.* 4, 2, 4. ~ labor in varias reprehensiones, *id. Fin.* 1, 1. ~ in morbos, in damna, in dedecora, *tomber dans des maladies, dans l'infortune, dans l'opprobre, id. ib.* 14, 47. — *Donner dans ou contre, heurter :* Quis est tam lynceus, qui in tantis tenebris nihil offendat, nusquam incurrat? *où est l'homme aux yeux de lynx qui, au milieu de ces profondes ténèbres, ne heurte contre aucun obstacle, n'aille frapper quelque part? id. Fam.* 9, 2, 2. — *Donner dans une faute, encourir (en ce sens il est postér. à l'ép. classique)* : Nihil vitii mulier incurrit, *Ulp. Dig.* 24, 1, 13. ~ aliquid, *Lampr. Alex. Sev.* 12. — *Se jeter sur qqn pour satisfaire sa passion :* Si nihil est, servis incurritur, *Juven.* 6, 331. ~ sororem, *Appul. Met.* 10, *p.* 732, *Oud.* — *En parl. des événements, des circonstances : arriver, se rencontrer, avoir lieu dans telle ou telle circonstance, coïncider, tomber :* Casus, qui in sapientem potest incurrere, *le malheur qui peut frapper le sage, Cic. Tusc.* 5, 10, 29. ~ in ipsos etesias, *coïncider avec les vents étésiens, id. Fam.* 15, 11, 2. Tua λῆψις quem in diem incurrat, nescio, *je ne sais quel jour tombe votre fièvre, id. Att.* 7, 7, 3. Natalem suum plebeiis incurrentem Circensibus, vix unius bigæ adjectione honorari passus est, *l'anniversaire de sa naissance coïncidant avec les jeux plébéiens du cirque, etc., Suet. Tib.* 26. Illud intelligendum, nec ullam esse disputationem, in quam non aliquis locus incurrat, nec fere omnes locos incidere in omnem quæstionem, *qu'il n'y a point de discussion qui ne comporte quelque lieu commun, Cic. Top.* 21, 79. — Neque quemquam offendet oratio mea, nisi qui se ita obtulerit, ut in eum non invasisse, sed incurrisse videamur, *à moins qu'il ne se présente de telle sorte que je paraisse non point l'avoir attaqué, mais rencontré, id. Sest.* 6, 14. ~ in memoriam æqualem, *rencontrer sur sa route des souvenirs contemporains, id. Brut.* 69, 244.

* **incursātio**, ōnis, *f.* [incurso], *attaque, incursion, Non.* 44, 27.

* **in-cursax**, ācis, *adj.* [incurso], *qui fait souvent des incursions :* ~ Massagetæ, *Sidon. Ep.* 8, 12.

* **incursim**, *adv.* [incurro], *précipitamment, rapidement, à la course :* ~ rem omnem perdere, *Cæcil. ap. Non.* 127, 20.

in-cursio, ōnis, *f.* [incurro], *choc, rencontre (très-classique)* : Cum sine ulla intermissione pulsetur, agiteturque incursione atomorum sempiterna, *par le choc perpétuel des atomes, Cic. N. D.* 1, 40, 114. ~ atque impetus armatorum, *id. Cæc.* 15, 44. — II) *particul., en t. de guerre, attaque, incursion, irruption, invasion :* Antemnatium exercitus hostiliter in fines Romanos incursionem facit, *fait une incursion sur le territoire de Rome, Liv.* 1, 11, 1. Prohibere hostem ab injuriis et incursionibus, *Cæs. B. G.* 6, 9. ~ hostium sustinere, *soutenir le choc des ennemis, Hirt. B. G.* 8, 11. ~ moliri, *Plin.* 6, 28, 32. — *Perte des biens, confiscation,* = incurrimentum; *M. L.; de là aussi : droit de confiscation, M. L.*

in-cursĭto, āre, *v. intens.* [incurso], *se jeter sur, fondre sur, marcher, s'avancer sur ou vers; attaquer, assaillir (terme favori de Sénèque)* : Si exercere istam licentiam placet, alter in alterum incursitate, *courez-vous sus l'un à l'autre, Sen. Vit. beat.* 27. Tota vita incursitamus, *toute notre vie se passe à faire des incursions, id. Ep.* 110. Incursitans, instans, fugans, *attaquant, pressant, faisant fuir, id. de Ira,* 2, 35. ~ in multos, *id. ib.* 3, 6.

in-curso, āvi, ātum, *v. intens.* [incurro], *courir sur, se jeter sur, attaquer, assaillir, fondre sur, faire irruption (très-classique),* — I) *au propre* α) *avec* in : Arietes truces nos erimus : jam in vos incursabimus, *nous deviendrons des béliers furieux et nous nous jetterons sur vous, Plaut. Bacch.* 5, 2, 29. Juventus omnis armata in agmen Romanum incursavit, *se jeta sur l'armée romaine, Liv.* 36, 14, 12. — β) *avec le simple acc. :* Ego te follem pugilatorium faciam, et pendentem incursabo pugnis, *et je fondrai sur toi à coups de poings, Plaut. Rud.* 3, 4, 16. Asini me mordicus scindant, boves incursent cornibus, *id. Aul.* 2, 2, 57. Ubi vivos homines mortui incursant boves, *où les bœufs morts (leur cuir mis en lanières) tombent sur les hommes vivants, id. Asin.* 1, 1, 22. ~ agros Rom., *faire une irruption sur le territoire romain, Liv.* 5, 31, 5. — *Au pass. :* Agmen Romanum impune incursatum ab equitibus hostium fuit, *fut attaqué par la cavalerie ennemie, Liv.* 24, 41. — γ) *avec le dat. :* Silvasque tenent delphines, et altis Incursant ramis, *Ovid. Met.* 1, 303. Rupibus incursat, *va donner, frapper contre les rochers, id. ib.* 14, 190. — 2°) *particul., se jeter sur une femme pour lui faire violence (postér. à l'époque classique)* : Nec interest, nuptam alienam an viduam quis incurset, dum non suam feminam, *Tertull. Pudic.* 4. — B) *métaph. :* Nihil eorum, quæ oculis, vel auribus incursant, ad animum perveniet, *rien de ce qui frappe les yeux ou les oreilles n'arrivera jusqu'à l'âme, Quintil. Instit.*

10, 3, 28. Lana ovis nigræ, cui nullus alius color incursaverit, *à laquelle aucune autre couleur n'aura été mêlée*, *Plin.* 28, 8, 28. — II) *au fig.* : Quod nisi fieri videro (audebo hoc dicere, et tu, ut soles, accipies), incursabit in te dolor meus, *mon humeur retombera sur toi*, *Cic. Att.* 12, 41, 2. ~ in omnes amicos atque inimicos, notos atque ignotos, *traiter hostilement ses amis et ses ennemis*, *Auct. Her.* 4, 39, 51.

1. **incursus**, a, um, *part. d'*incurro.

2. **incursus**, us, *m.* [incurro], *heurt, choc, rencontre, attaque, incursion* (*très-classique*) — I) *au propre* : Impetum armati ceterorumque tela atque incursus refugit, *il esquiva les attaques*, *Cic. Cæc.* 8, 22. ~ equitum sustinere, *soutenir le choc de la cavalerie*, *Cæs. B. C.* 1, 71. ~ atque impetus militum, *id. ib.* 1, 72. Primo incursu, *au premier choc, à la première attaque*, *Liv.* 2, 25, 4. — II) *au fig.*, *attaque, accès* : Incursus animus varios habet, *l'âme a des élans divers, des mouvements variés*, *Ovid. Met.* 9, 152. Morborum incursibus mederi, *porter remède aux maladies qui nous attaquent*, *Pseudo-Quintil. Decl.* 8, 9. ~ tempestatis perferre, *id. ib.* 9, 4. — *En parl. de l'envahissement, de l'invasion des eaux*, *Plin. Ep.* 10, 73. Turbati incursu sanguinis amnes, *fleuves troublés par les torrents de sang qui s'y jettent*, *Lucan.* 7, 700. — *Confiscation des biens*, *M. L. Voy.* incurrimentum *et* incursio.

incurvābĭlis, e, *qui ne peut se courber, se plier* : ~ pedes elephantorum, *Cassiod. Variar.* 10, 30.

* **incurvātĭo**, ōnis, *f.* [incurvo], *action de courber, courbure* : Flagello infra relicto, et nasci coacto incurvatione materiæ, *Plin.* 17, 23, 35.

* **in-curvesco** *ou*-**visco**, 3. *v. n.* [in-curvus], *se courber, plier* : Ramos baccarum ubertate incurviscere, *les branches plier sous le poids des baies*, *Vet. Poeta ap. Cic. de Or.* 3, 38, 154.

in-curvĭ-cervīcus, a, um [incurvus-cervix], *qui courbe le cou* (*antér. à l'époq. classique*) : Nerei repandirostrum, incurvicervicum pecus, *Pacuv. ap. Quintil. Inst.* 1, 5, 67.

in-curvisco, ĕre; *voy.* incurvesco.

in-curvo, āvi, ātum, āre, *v. a.*, *courber, plier, faire fléchir* (*ne se trouve dans Cicéron qu'une fois au partic. passé; il est, hormis ce cas, poét. et postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Tum validis flexos incurvant viribus arcus, *ils bandent leurs arcs recourbés*, *Virg. Æn.* 5, 500. *Au pass.* : Robur et olea incurvantur, ceduntque oneri, *le chêne et l'olivier se courbent et plient sous le poids*, *Plin.* 16, 42, 81. Lentos incurvans gurgite remos, *Catull.* 64, 183. — *Au partic. passé* : Ut bacillum aliud est inflexum et incurvatum de industria, aliud ita natum, *un bâton courbé à dessein*, *Cic. Fin.* 2, 11, 33. ~ aliquem, = inclinare, *renverser, faire courber, dans un sens obscène*, *Mart.* 11, 44, 5. — *Soumettre à sa domination, faire plier*, *M. L.* — II) *au fig.*, *faire fléchir, courber, abattre, terrasser, fatiguer* : Non est magnus animus quem incurvat injuria, *l'âme qui plie sous l'injustice, que l'injustice abat, n'est point une grande âme*, *Sen. de Ira*, 3, 5, *fin.* — *Poét.* : ~ querela, *fléchir, toucher, attendrir par des plaintes, émouvoir*, *Pers.* 1, 90.

in-curvus, a, um, *adj.* [1. in-curvus], *courbé, fléchi, plié, courbe, arrondi* (*très-classique*) — A) *en parl. des personnes* : ~, tremulus, labiis demissis, *voûté, tremblant, les lèvres pendantes*, *Ter. Eun.* 2, 3, 44. Longæ vitæ esse incurvos humeris, *ceux qui ont les épaules voûtées vivent longtemps*, *Plin.* 11, 52, 114. — B) *en parl. des choses* : Lituus, id est incurvum, et leviter a summo inflexum bacillum, *le lituus, c'est-à-dire un bâton légèrement recourbé vers le haut*, *Cic. Divin.* 1, 17, 30. ~ statua Stesichori, *id. Verr.* 2, 2, 35, 87. ~ aratrum, *la charrue recourbée*, *Virg. Georg.* 1, 494. ~ folium, *Plin.* 21, 12, 41. ~ carina, *carène arrondie*, *Ovid. Met.* 14, 534. ~ litus, *Lucr.* 2, 376.

in-cus, ūdis, *f.* [incudo], *enclume* (*très-classique*) — I) *au propre* : Formæ, quas vos effici posse sine follibus et incudibus non putatis, *Cic. N. D.* 1, 20, 54. Impositos duris crepitare incudibus enses, *les glaives retentir sur les enclumes*, *Virg. Georg.* 2, 540. Positis incudibus, *ayant établi des enclumes, des ateliers de forgeron*, *id. Æn.* 7, 629. O utinam nova Incude defingas retusum in Massagetas Arabasque ferrum, *ô Fortune, retrempe nos glaives émoussés, mais qu'ils se tournent contre les Perses et les Arabes*, *Hor. Od.* 1, 35, 39. — II) *au fig.* : Hic mihi incus est; procudam ego hodie hinc multos dolos, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 20. Juvenes, et in ipsa studiorum incude positi, *jeunes gens dont le talent novice est encore pour ainsi dire sur l'enclume*, *Tac. Or.* 20. ~ incudi reddere versus, *rendre à l'enclume, remettre sur le métier les vers* (*mal faits, mal forgés*), *Hor. A. P.* 441. — *Proverb.* : Incudem eandem tundere, *frapper toujours sur la même enclume, rebattre sans cesse la même chose.* Si quem plane rudem institui ad dicendum velim, his potius tradam assiduis, uno opere eandem incudem diem noctemque tundentibus, *Cic. de Or.* 2, 39, 162.

* **in-cūsābĭlis**, e, *adj.* [incuso], *répréhensible, blâmable* : Hoc quidem vos incusabiliores, *Tertull. ad Nat.* 1, 12.

* **in-cūsātĭo**, ōnis, *f.* [incuso], *accusation, reproche, blâme, réprimande* : Quorum partim habent vitiorum et peccatorum acrem quandam cum amplificatione incusationem aut querelam, *Cic. de Or.* 3, 27, 106.

in-cūsātīvus, a, um, *adj.* [incuso], *qui accuse*, *p.* accusativus; ~ casus, *et absol.* incusativus, *l'accusatif*, *Diomed. p.* 296, *P.*

* **in-cūsātor**, ōris, *m.* [incuso], *l'accusateur*, *Imp. Anast. Cod.* 12, 36, 18, 8.

in-cūso, āvi, ātum, āre [causa], *accuser, blâmer, se plaindre de; reprocher qqche à qqn; se construit* ~ aliquem alicujus rei (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron*) : Qui alterum incusat probri, eum ipsum se intueri oportet, *celui qui accuse un autre d'une action honteuse doit se regarder lui-même et s'examiner avec soin*, *Plaut. Truc.* 1, 2, 58. — *Avec* quod : Convocato concilio, vehementer eos incusavit quod, *il les gourmanda vivement de ce que, etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 40. — Sed quid ego quemquam immeritis incuso querelis? *Val. Fl.* 8, 158. ~ factum alicujus, *blâmer la conduite de qqn*, *Ovid. Rem. Am.* 479. ~ aliquem luxus et superbiæ, *accuser qqn de faste et d'arrogance*, *Tac. Ann.* 2, 78. ~ angustias stipendii, duritiam operum, *se plaindre de l'exiguïté de la solde, de la dureté des travaux*, *id. ib.* 1, 35. ~ casum, *id. ib.* 6, 23. — *Avec une propos. relative* : Multaque se incusat, qui non acceperit ultro Dardanium Æneam, *s'accable de reproches de n'avoir point reçu, etc.* *Virg. Æn.* 11, 471. — *Au partic. passé*, incusatus, a, um, *accusé, reproché, dont on a fait un objet de reproche* : Sterilitas cacuminis jure incusata, *Colum.* 3, 17, 3. Augusto incusatæ liberorum mortes, *la mort de ses enfants reprochée à Auguste*, *Plin.* 7, 45, 46.

incussio, ōnis, *f.*, *attaque, incursion*, *Jornand. Get.* 40.

* **in-cussor**, ōris, *m.* [incutio], *celui qui frappe* : ~ laceri quatiebat corporis artus, *Paul. Petroc. Vit. S. Mart.* 5, 285.

1. **in-cussus**, a, um, *part. d'*incutio.

2. **in-cussus**, ūs, *m.* [incutio], *action de frapper, heurt, choc, rencontre* (*très-rare et seulem. à l'ablat. sing.*) : ~ armorum, *Tac. Hist.* 4, 23. ~ arietis, *Sen. Const. Sap.* 6.

in-custōdītus, a, um, *adj.* [2. in-custoditus] — I) *dans le sens passif*, *non gardé, sans garde ou gardien* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ ovile, *bergerie sans gardien*, *Ovid. Trist.* 1, 6, 10. ~ et aperta limina, *Mart.* 1, 35, 1. — *Non observé, négligé* : ~ dierum observatione, *Tac. Ann.* 15, 55. — *Non caché, qui se trahit* : ~ amor, *Tac. Ann.* 12, 4. Cum secreti et incustoditi, inter militares cibos, spem aut metum proferrent, *id. ib.* 2, 12, *fin.* — II) *dans le sens actif, qui ne s'observe pas, qui n'est pas circonspect, qui ne se tient pas sur ses gardes; ouvert, imprudent* : Julius Bassus, ut incustoditus nimis et incautus, ita minime malus, *Plin. Ep.* 6, 29, 10.

in-cūsus, a, um, *part. passé d'*incudo.

in-cŭtĭo, cussi, cussum, ĕre, *v. a.* [in-quatio], *heurter contre, appliquer en frappant* (*très-classique; ne se trouve cependant dans Cicéron que dans le sens figuré*) — I) *au propre* : ~ scipionem in caput alicujus, *lancer son bâton à la tête, asséner un coup de bâton sur la tête de qqn*, *Liv.* 5, 41, 9. — *Frapper du pied la terre* : ~ pedem terræ, *Quintil. Inst.* 2, 12, 10. ~ pollicem limini cubiculi, *heurter avec le gros orteil le seuil de sa chambre*, *Plin.* 7, 53, 54. Incutiebantur puppibus proræ, *les proues se choquaient contre les poupes*, *Curt.* 9, 9. — *Métaph.*, *jeter, lancer; pousser, envoyer contre* : ~ tormentis faces et hastas, *lancer avec les machines des torches et des javelots*, *Tac. Ann.* 13, 39. ~ tela saxaque, *lancer des traits et des pierres*, *id. Hist.* 3, 31. Imber grandinem incutiens, *pluie qui fait tomber de la grêle, pluie mêlée de grêle*, *Curt.* 8, 4. ~ colaphum, *appliquer un soufflet* : Colaphum incutimus lambenti crustula servo, *Juven.* 9, 5.

II) *au fig.* — A) *inspirer à qqn* (*de la crainte, des soucis*); *exciter, susciter, causer* : — α) *avec le dat.* : ~ multis magnum metum, *inspirer à beaucoup une grande crainte*, *Cœl. ap. Cic. Fam.* 8, 4, 2. ~ terrorem, *inspirer la terreur, frapper de terreur*, *Cic. Univ.* 10. ~ religionem animo, *faire naître des scrupules dans l'esprit*, *Liv.* 22, 42, 9. ~ alicui fœdum nuncium, *annoncer à qqn une triste nouvelle*, *id.* 2, 8, 7. ~ formidinem, *Curt.* 4, 10. ~ ingentem sollicitudinem, *id.* 3, 6. ~ tremorem, *faire trembler*, *Lucr.* 6, 593. ~ morbos, *donner, envoyer des maladies*, *id. ib.* 773. ~ desiderium urbis, *inspirer à qqn le regret de la ville*, *Hor. Ep.* 1, 14, 22. Ne forte negoti Incutiat tibi quid sanctarum inscitia legum, *ne te suscite qque embarras*, *id. Sat.* 2, 1, 80. — β) *absol.* : Timor incutitur aut ex ipsorum periculis, aut ex communibus, *Cic. de Or.* 2, 51, 209. — B) *ébranler, agiter violemment* : Crebrior incussit mentem pavor, *Val. Flacc.* 5, 551. — *Blesser par des coups* : Incussi articuli, *membres contusionnés, contusions*, *Plin.* 30, 9, 23.

Inda, æ, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870, 882; *Chronic. Reginon. ann.* 881; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 881; *cf.* Cornelii Monasterium.

indāgābĭlis, e, *adj.*, *qui peut être recherché* (*en justice*), *que l'on peut soumettre à une enquête, passible d'enquête*, = ὑπεύθυνος, *Varro L. L.* 4, 5.

indāganter, *adv.*, *à la piste*, *Colum.* 5, 1 *où on lit mieux* indagantem.

indāgātĭo, ōnis, *f.* [1. indago], *recherche soigneuse, poursuite* (*très-classique, mais rare*) : Inde est indagatio nata initiorum, *Cic. Tusc.* 5, 69. ~ atque inventio veri, *la recherche et la découverte du vrai*, *id. Off.* 1, 5, 15. ~ inopinati rariorisque verbi, *Gell.* 18, 2, 6.

indāgātor, ōris, *m.* [1. indago], *celui qui suit la piste, qui fait des recherches, scrutateur* : ~ celati, *Plaut. Trin.* 2, 1, 15. Sed indagatorem conveniet matutina tempora vestigandi eligere, *Colum.* 9, 8, 12. ~ aquarum, *celui qui cherche les sources*, *id.* 2, 2. Quatuor sunt venatorum officia : vestigatores, indagatores, alatores, pressores, *Isid. Orig.* 10, *fin.*

indāgātrix, īcis, *f.* [indagator], *celle qui suit la piste, qui recherche, qui cherche* : O vitæ philosophia dux! o virtutis indagatrix, expultrixque vitiorum! *Cic. Tusc.* 5, 2. ~ virorum, *Non.* 23, 1. Subtilissima rerum indagatrix ratio, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 1.

2. **indāgātus**, us, *m.* [1. indago], *seulem. à l'abl. sing.*), *recherche soigneuse, poursuite* : Tota factione militarium vexillationum indagatu confecta atque concisa, *Appul. Met. p.* 459, *Oud.*

indāges, is, *f.* [1. indago], *recherche, poursuite* (*postér. à l'époq. classique*) : Quid dignum tanta indage sentirent, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 2. ~ variata, *Prud. Symm.* 2, 845.

1. **indāgo**, āvi, ātum, āre, *v. a.*, *suivre à la piste, dépister* (*très-classique*) — I) *au propre* : Canis natus ad indagandum, *le chien né pour la chasse* (*pour suivre le gibier à la piste*), *Cic. Fin.* 2, 13, 39. ~ feras, *Appul. Met.* 8, *p.* 590, *Oud.* — II) *au fig.*, *rechercher, chercher avec soin, sonder, explorer, scruter* : Acutissime tota provincia, quid cuique esset necesse, indagare et odorari solebat, *avait coutume de chercher et de découvrir ce qu'il fallait à chacun*, *Cic. Verr.* 2, 2, 54, 135. ~ indicia communis exitii, *id. Mil.* 37, 103. ~ inusitatas vias, *chercher des routes non frayées, non battues, nouvelles*, *id. Or.* 3, 11. Quidquid indagaris de republica, *tout ce que tu auras pu pénétrer touchant les affaires de l'État*, *id. Att.* 2, 4, 4.

Sous la forme déponente : Vestigator a vestigiis ferarum, quas indagatur, *Varr. L. L.* 5, 18, 28, 93.

2. **indāgo**, ĭnis, *f.*, *action de cerner le gibier, de l'entourer de filets ou de chasseurs* (*le plus souv. postér. à Auguste*) — I) *au propre, en parl. de la chasse* : Dum trepidant alæ, saltusque indagine cingunt, *et entourent les bois d'un cordon de chasseurs*, *Virg. Æn.* 4, 121. Densos indagine colles Claudere, *Tibull.* 4, 3, 7. Rates captæ quasi per indaginem, *Flor.* 4, 2. — B) *métaph.*, *action d'enfermer, de cerner l'ennemi* : Partito exercitu totam amplexus Cantabriam, efferam gentem ritu ferarum quasi indagine debellabat, *Flor.* 4, 15. Campus patens, silvis undique impeditissimis, aut altissimo flumine, velut indagine, munitum, *Hirt. B. G.* 8, 18. — Delatores in æternum repressisti, in illa pœnarum indagine inclusos, *après les avoir enveloppés d'un réseau de châtiments*, *Plin. Pan.* 35, 2. — *En parl. de la chasse aux héritages* : Testamenta et orbos velut indagine capi, *les testaments étaient surpris et les vieillards sans héritiers attirés dans ses pièges*, *Tac. Ann.* 13, 42.

II) *au fig.*, *recherche soigneuse, enquête, infor-*

mation : In qua sententia fuisse Aristotelem video, et multis persuasisse doctrinæ indaginibus, *je vois que ce fut l'opinion d'Aristote, et qu'il la fit partager à beaucoup par ses savantes recherches, Plin.* 9, 7, 6. ~ cupediarum, *Gell.* 7, 16, 6. Majorem et ampliorem exposcere indaginem, *demander une plus ample information, Imp. Justin. Cod.* 4, 31, 14.

Indāgo, inis; *i. q.* Haganoa.

* **indāgus,** a, um, *adj.* [1. indago], *qui cherche, qui poursuit :* Quodque indaga veri Cura facit dubium (*autre leçon :* indiga veri), *Mart. Capell.* 1, 9.

indamnum, i, *n.* = damnum, *dam, dommage, M. L. Voy.* indemnitas.

Indaprathæ, *Ptol.; peuple dans le centre septentrional de l'*India extra Gangem, *entre les* Corancali *et les* Cacobæ.

inde, *adv.* [*de* is, *avec la terminaison adverbiale*] — I) *dans le sens local :* — A) *de là, de ce lieu :* ~ cras e promptuaria cella depromar ad flagrum, *demain on me tirerait de la cage pour me donner les étrivières, Plaut. Amph.* 1, 1, 4. Eo die mansi Calibus, inde has litteras dedi, *c'est de là que j'ai remis, c.-à-d. daté cette lettre, Cic. Att.* 7, 21. Ut in provinciam exirent, atque inde in Italiam contenderent, *et se rendre de là en Italie, Cæs. B. G.* 1, 33. Nec inde venit, unde mallem, *Cic. Att.* 13, 39, 2. Palæpolis fuit haud procul inde ubi nunc Neapolis sita est, *n'était pas loin du lieu où est aujourd'hui Naples (la Vieille-Ville n'était pas loin du lieu où est aujourd'hui la Nouvelle-Ville), Liv.* 8, 22, 1. Si legiones sese recepissent inde quo temere essent progressæ, *Cæs. B. C.* 3, 45. — B) *en parl. des choses : de là, de cette chose, en, d'où :* Ex avaritia erumpat audacia necesse est : inde omnia scelera gignuntur, *c'est là la source de tous les crimes, de là s'engendrent tous les crimes, Cic. Rosc. Am.* 7, 75. Inde est, quod, *etc., Plin. Ep.* 7, 5. — C) *en parl. des personnes : d'eux, d'entre eux, d'elles :* uxorem duxit : nati filii duo : inde ego hunc majorem adoptavi mihi, *il l'épousa : il en eut deux fils, dont j'ai adopté l'aîné que voici, Ter. Ad.* 1, 1, 21. — II) *en parl. du temps :* — A) *ensuite, puis, alors, à partir de là :* Ne perorandi quidem ei data est facultas : inde judicio damnatus, *on ne lui donna pas même le temps d'achever son discours : il fut de ce moment jugé et condamné, Nep. Phoc.* 4. Exhinc Rhæticum bellum, inde Pannonicum, inde Germanicum gessit, *puis celle de Pannonie, puis celle de Germanie, Suet. Tib.* 9. Eodem impetu altera castra sunt adorti, inde tertia, deinceps reliqua, *puis le troisième, puis le quatrième, Cæs. B. C.* 3, 9. — B) *depuis le jour, le moment où :* Quamquam hæc inter nos nuper notitia admodum est : inde adeo, quod agrum in proximo hic mercatus es, *depuis que tu as acheté une terre ici dans le voisinage, Ter. Heaut.* 1, 1, 1. — 2°) *joint à d'autres déterminations de temps :* Jam inde a principio hujus imperii, *depuis le commencement ou l'origine de cet empire, Prov. Cons.* 13, 33. Jam inde ab incunabulis, *dès le berceau, Liv.* 4, 36, 5. — **b)** *suivi d'un gén. :* ~ loci, *à partir de ce point de l'espace, et, métaph., de ce point du temps, alors, dès lors (extrêm. rare ainsi employé) :* ~ loci mortalia sæcla creavit, *Lucr.* 5, 789.

indebite *et* **indebito,** *adv.; voy.* indebitus, *à la fin.*

in-dēbĭtus, a, um, *adj.* [2. in-debitus], *qui n'est pas dû, qui n'appartient pas (poét. et postér. à l'époq. classique) :* Non indebita posco regna meis fatis, *je ne demande point un royaume qui ne soit pas dû à mes destins, Virg. Æn.* 6, 66. ~ præmia, *récompense non méritée, Ovid. Her.* 16, 9. — *Subst.* indebitum, i, *n., ce qui n'est pas dû, ce qu'on n'est point obligé de payer ou de faire :* ~ est, non tantum quod omnino non debetur, sed et quod alii debetur, si alii solvatur, aut si id, quod alius debebat, alius, quasi ipse debeat, solvat, *Paul. Dig. leg.* 65. — *De là*

Adv. indēbĭte *et* indēbĭto, *sans le devoir, injustement, indûment (postér. à l'époq. classique)* — α) *forme* indebite : Si cautio indebite exposita esse dicatur, *Paul. Dig.* 22, 325. — β) *forme* indebito : ~ soluta sunt, *Ulp. ib.* 12, 6, 25.

in-dĕcens, tis, *adj.* [2. in-decens], *inconvenant, messéant, indécent, laid, difforme, disgracieux (postér. à Auguste et poét.)* — A) *en parl. des personnes :* Numquid indecens sum? numquid incompta? *ne suis-je pas bien ainsi? ma toilette est donc sans goût? Petron. Sat.* 128. Oculoque ludos spectat indecens uno, *Mart.* 5, 14, 7. — B) *en parl. des choses :* ~ nasus, *nez difforme, Mart.* 2, 11, 4. ~ morbus, *maladie honteuse, id.* 11, 61, 13. ~ risus, *rire indécent, Suet. Claud.* 30. ~ moræ, *retards inconvenants, Quintil. Inst.* 11, 3, 158. ~ est materiæ unius simplex principium, *Sid. Ep.* 9, 1. — *De là*

in-dĕcenter, *adv., d'une manière inconvenante, indécente, avec laideur (postér. à Auguste et poét.) :* Non indecenter efferri, *être ainsi terminés sans inconvenance, Quintil. Inst.* 1, 5, 64. ~ lusca, *horriblement borgne, laide avec son œil borgne, Mart.* 12, 22, 1. Numquam vidi hominem beatum indecentius, *Sen. Ep.* 27. — *Au superl. :* Intersistere indecentissime, *Quintil. Inst.* 8, 3, 45.

indecenter, *adv.; voy.* indecens.

* **in-dĕcentia,** æ, *f.* [2. in-decentia], *inconvenance, indécence :* Non magnum indecentiæ vitium, *Vitr.* 7, 5. — *Difformité, Cœl. Aurel. Tard.* 3, 8.

in-dĕcĕo, ēre, *v. n.* [2. in-deceo], *ne pas convenir, être inconvenant, messéant; se construit avec l'acc. de la personne (postér. à Auguste et très-rare) :* Juvenes adhuc confusa quædam, et quasi turbata non indecent, *il y a un certain désordre qui ne messied pas aux jeunes gens, Plin. Ep.* 3, 1, 2.

indēceptĭbĭlis, e, *qui ne peut-être déçu, trompé, Boëth. Aristot. Topic.* 5, *p.* 698.

indēcerno, is, crēvi, = decerno, *décider, être d'avis, prescrire :* Julius Atticus ex Novembri in Februarium mensem serere castaneam indecrevit, *Gargil. de Re hort. (ed. A. A. Scottio),* 3, 1. (*L'éditeur pense qu'il faut écrire en deux mots :* inde decrevit.)

indēcĭdŭus, a, um, *qui ne tombe pas, qui n'est point caduc :* ~ scientia, *Boëth. Aristot. Topic.* 6, 2, *p.* 706.

in-dēclīnābĭlis, e, *adj.* [2. in-declinabilis], *qu'on ne peut faire dévier, invariable, immuable, ferme, inflexible, inébranlable, incorruptible (ne s'emploie que dans le sens figuré (postér. à Auguste)* — I) *en parl. des choses :* Virtus animum rectum et indeclinabilem præstat, *Sen. Ep.* 66. ~ justitia, *justice immuable, id. ib.* 74. ~ series rerum, *Gell.* 6, 2. — *En parl. des personnes :* ~ judex, *juge incorruptible, Ammian.* 25, 4. — II) *en t. de gramm. :* ~ nomen, *nom indéclinable, Diomed. p.* 288, 289, *P.*

in-dēclīnātus, a, um, *adj.* [2. in-declinatus], *inébranlable, constant, ferme (mot d'Ovide), en parl. des personnes :* Qui perstas indeclinatus amico, *Ovid. Pont.* 4, 10, 83. — *En parl. des choses :* Teque, quod est rarum, præsta constanter ad omne Indeclinatæ munus amicitiæ, *Ovid. Trist.* 4, 5, 24.

in-dĕcor, ŏris, *ou* indĕcŏris, e, *adj.* [2. in-decorus], *inconvenant, indécent, messéant, indigne, qui, dépare, déshonorant, honteux, hideux (très-rare; le plus souv. poét.) :* ~ atque humilis, *déshonoré et avili, Tac. Agr.* 16. Non erimus regno indecores, *nous ne ferons point de déshonneur à votre royaume, Virg. Æn.* 7, 231. Nec genus indecores, *ni indignes par leur naissance, id. ib.* 12, 25. Pudibunda exitia indecoresque obitus, *mort ignominieuse, Val. Fl.* 1, 810.

* **in-dĕcŏrābĭlĭter,** *adv.* [2. indecoro], *d'une manière inconvenante :* ~ alienos aluut, *Attius ap. Charis.* 182 *P.*

in-dĕcŏre, *adv.; voy.* indecorus, *à la fin.*

in-dĕcŏris, *voy.* indecor.

in-dĕcŏro, āre [2. in-decoro], *déshonorer, altérer, déparer (mot extrêmement rare) :* Me spernens, incitans probris, sermone indecorans, *Attius ap. Non.* 125, 1. Indecorant bene nata culpæ (*autre leçon :* dedecorant), *le vice dépare (ou déprave) les plus heureux naturels, Hor. Od.* 4, 4, 36.

in-dĕcōrus, a, um [2. in-decorus], *laid, difforme, qui n'est pas beau; inconvenant, malséant, déplacé, déshonorant (très-classique) :* Quod animo magno fit, id dignum viro et decorum videtur : quod contra, id ut turpe, sic indecorum, *tout ce qui se fait avec un grand cœur est digne de l'homme et bienséant, toute lâcheté déshonore, Cic. Off.* 1, 27, 94. Nihil malum nisi quod turpe, inhonestum, indecorum, pravum, flagitiosum, fœdum, *id. Fin.* 3, 4, 14. Indecorum est, de stillicidiis cum dicas, amplissimis verbis et locis uti communibus, *il est inconvenant, quand on parle de gouttières, d'employer des termes pompeux et des lieux communs, id. Or.* 21, 72. ~ sæculo studia, *Plin. Pan.* 46, 4. ~ gestus, *Quintil. Inst.* 1, 10, 35. ~ visu uva, *raisin désagréable à la vue, Plin.* 14, 2, 4, 28. ~ visus, *id.* 13, 12, 24. — *De là*

Adv. indĕcōre, *d'une manière inconvenante, honteuse, affreuse (très-classique) :* Ne quid indecore, effeminateque faciat, *Cic. Off.* 1, 4, 14. ~ facere, *id. ib.* 1, 114. Captæ lintres sagulis versicoloribus haud indecore pro velis juvabantur, *des sayons de couleurs variées tenaient lieu de voiles et présentaient, tout en aidant la marche, un coup d'œil assez beau, Tac. Hist.* 5, 23.

* **in-dēfătīgābĭlis,** e, *adj.* [2. in-defatigo], *infatigable :* Vigiliam indefatigabilem extendit, *Sen. de Ira,* 2, 12.

* **in-dēfătīgātus,** a, um, *adj.* [2. in-defatigo], *non fatigué, infatigable :* Intratura es urbem indefatigata cœlestium officia volventem, *Sen. Consol. ad Marc.* 18.

in-dēfectus, a, um, *adj.* [2. in-defectus], *qui ne faillit point, non affaibli, non amoindri, constant, incessant, invariable, soutenu (postér. à l'époq. classique) :* ~ et æterna vivacitas, *Appul. de Deo Socr. p.* 127 *Oud.* ~ et jejunus Chamæleon, *Tertull. Pall.* 3. ~ rotatio, *Cassiod. Variar.* 1, 45 *a med., de Horolog. aquatili.*

indēfense, *adv.; voy.* indefensus, *à la fin.*

in-dēfensus, a, um, *adj.* [2. in-defensus], *non défendu, qui est sans défense, qu'on laisse sans défense, sans protection (très-classique, mais n'est ni dans Cicéron ni dans César) :* Ut Capuam desertam indefensamque populo R. tradat, *Liv.* 25, 15, 2. ~, inulti, *id.* 4, 28, 4. Ut te inauditum et indefensum vulgus imperitum primo rumore rapiat, *Tac. Ann.* 2, 77. ~ conjux, *épouse (livrée à la mort) sans avoir pu se défendre, id. ib.* 11, 34. — *Adv.,* indefense, *sans défense, Cod. Justin.* 4, 18, 2, *fin.*

indefesse, *adv.; voy.* indefessus, *à la fin.*

indefessim, *adv.; voy.* indefessus, *à la fin.*

in-dēfessus, a, um, *adj.* [2. in-defessus], *non fatigué, infatigable (poét. et postér. à Auguste) :* Nunc validam dextra rapit indefessa bipennem, *Virg. Æn.* 12, 651. ~ agendo, *Ovid. Met.* 9, 199. ~ et assiduus, *Tac. Ann.* 16, 22. — *De là*

indēfesse *et* **indēfessim,** *adv., infatigablement (tous les deux postér. à l'époq. classique) :* — α) *forme* indefesse : ~ et benigne agere omnia, *Auson. Gratiar. act.* 35. — β) *forme* indefessim : ~ expetere bonorum amicitias, *Sid. Ep.* 3, 2.

in-dēfĭciens, entis, *adj.* [2. in-deficiens], *qui ne vient jamais à manquer, qui ne fait jamais défaut, inépuisable, inaltérable (lat. ecclés.) :* ~ decor, *Tertull. adv. Jud.* 64. — *De là*

Adv. indēfĭcienter, *sans cesse, sans fin (lat. ecclés.), August. Conf.* 12, 11.

indeficienter, *adv.; voy.* indeficiens, *à la fin.*

indefinite, *adv.; voy.* indefinitus, *à la fin.*

in-dēfīnītus, a, um, *adj.* [2. in-definitus], *indéterminé, indéfini (postér. à l'époq. classique) :* ~ inexplicabilisque sermo, *Gell.* 16, 4. — *De là*

Adv. in-dēfīnīte, *d'une manière indéterminée, indéfinie, sans fin, sans bornes :* ~ largiri, *Gell.* 2, 24, 7.

in-dēflēbĭlis, e, *adj.* [2. in-deflebilis], *qui ne peut être pleuré, Gloss. Phil.*

* **in-dēflētus,** a, um, *adj.* [2. in-defletus], *non pleuré :* Indefletæque vagantur Natorum matrumque animæ, *Ovid. Met.* 7, 611.

in-dēflexus, a, um, *adj.* [2. in-deflexus], *non courbé, non fléchi, inébranlable, immuable, qui n'a point fléchi, point changé (très-rare et postér. à Auguste) :* Ad hoc ætatis indeflexa maturitas, *Plin. Paneg.* 4, 7. ~ cursus, *Appul. de Deo Socr. p.* 120, *Oud.*

* **in-dējectus,** a, um, *adj.* [2. in-dejectus], *non jeté à bas, non renversé :* ~ domus (*autre leçon :* indisjecta), *Ovid. Met.* 1, 289.

* **in-dēlassātus,** a, um, *adj.* [2. in-delassatus], *non fatigué, infatigable :* ~ labor, *Manil.* 5, 63.

in-dēlēbĭlis, e, *adj.* [2. in-deleo], *ineffaçable, indestructible, impérissable, indélébile (mot d'Ovide) :* ~ nomen, *Ovid. Met.* 15, 876. ~ decus, *id. Pont.* 2, 8, 26.

* **in-dēlectātus,** a, um, *adj.* [2. in-delectatus], *non réjoui, non charmé; contrarié, fâché de qqche, avec l'abl. :* At ille non indelectatus nequitia mea, *Petron. Sat.* 87.

in-dēlībātus, a, um, *adj.* [2. in-delibatus], *non entamé, non effleuré, intact, entier (seulement dans le sens figuré et poét.) :* ~ virgo, *vierge pure, chaste, Sil.* 15, 271. ~ opes, *richesses intactes, Ovid. Trist.* 1, 5, 28.

indēlībĕrātus, a, um, *non délibéré, non réfléchi, Cassiod. Variar.* 7, 8; 12, 22, *ad fin.*

in-dēlictus, a, um, *adj.* [2. in-delictus], *qui n'a pas commis de faute, irréprochable, bon, Attius ap. Fest. s. v.* Probrum.

indemnātus, a, um, *adj.* [2. in-damnatus], *non condamné, qui n'a pas été jugé, non mis en accusation (très-classique) :* Hoccine pacto indemnatum atque intestatum me arripi? *Plaut. Curc.* 5, 3, 17. Cum bona indemnatorum civium funesta illa auctione sua venderet, *Cic. Agr.* 2, 21, 56. ~ civem

interimere, *faire périr un citoyen sans jugement*, *Vell.* 2, 45. Mihi vere quasi indemnato et innoxio parceret, *Appul. Met.* 10, *p.* 740 *Oud.* Exsul ego, indemnatus, egens, *Cato Dir.* 84.

indemnis, e, *adj.* [2. in-damnum], *qui n'a pas éprouvé de dommage, de perte, intact, indemne* (*postér. à Auguste et à la période classique*) : Illæsus et indemnis evasit, *Sen. Ep.* 9. ~ socios præstare, *Ulp. Dig.* 17, 2, 23.

indemnĭtas, ātis, *f.* [indemnis], *absence de dommage, intégrité, salut, sûreté* (*postér. à l'époq. classique*) : Alicujus indemnitati consulere, *Papin. Dig.* 3, 5, 31; *Ulp. ib.* 12, 4, 5. Provinciarum indemnitati prospicere, *Ammian.* 21, 16. — = indamnum, *dommage, tort*, *M. L.*

* **in-dēmonstrābĭlis**, e, *adj.* [2. in-demonstro], *qui ne peut être démontré, prouvé* : Primi quatuor (modi) indemonstrabiles nominantur, non quod demonstrari nequeant, sed quod simplices tamque manifesti sunt, ut demonstratione non egeant, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 275 *Oud.*

indēmonstrātus, a, um, *non démontré* : ~ propositio, *Boeth. Aristot. Analyt. prior.* 2, 1, *p.* 503.

* **in-dēmūtābĭlis**, e, *adj.* [2. in-demuto], *immuable* : ~ et inconvertibilis Deus, *Tertull. adv. Herm.* 12.

indēmūtābĭlĭter, *adv. d'une manière immuable, invariablement*, *Ennod. ep.* 5, 21.

in-dēnuncĭātus, a, um, *adj.* [2. in-denunciatus], *non déclaré* (*postér. à Auguste*) : ~ arma, *Sen. Suas.* 5. ~ sors, *id. ib.* 2.

« INDEPISCI, assequi, adipisci », *atteindre*, *Fest. p.* 106, *Müll.*; *cf. Non.* 128, 23.

* **in-dēplōrātus**, a, um, *adj.* [2. in-deploratus], *non pleuré, qui n'a pas reçu le tribut de larmes dû aux morts* : Indeploratum barbara terra teget, *Ovid. Trist.* 3, 3, 46.

* **in-dēprāvātus**, a, um, *adj.* [2. in-depravatus], *non dépravé, non altéré, inaltérable* : ~ virtus, *Sen. Ep.* 76.

* **in-dēprĕcābĭlis**, e, *adj.* [2. in-deprecor], *qu'on ne peut détourner par des prières, inévitable* : ~ pœna, *Gell.* 1, 13, 3.

in-dēprĕhensĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-deprehendo], *imperceptible, qui ne peut être remarqué* (*lat. des bas temps.*) : ~ error, *Pseudo-Quintil. Decl.* 4, 15. ~ est, *id.* 8, 11.

indēprĕhensus, *et par sync.*, **indēprensus**, a, um, *adj.* [2. in-deprehendo], *non remarqué, inaperçu, imperceptible* (*mot poét.*) : ~ et irremeabilis error, *Virg. Æn.* 5, 591. ~ vestigia, *Stat. Theb.* 6, 563.

« INDEPTARE, consequi », *Fest. p.* 106, *Müll.*

indeptus, a, um, *partic. d'indipiscor.*

in-dēscriptus, a, um, *adj.* [2. in-descriptus], *où il n'y a pas de limites posées, non circonscrit* (*mot rare et postér. à Auguste*) : Quod indescriptis vitibus contingere potest, *Colum.* 3, 21, 4. ~ agri, *Sidon. Carm.* 2, 412.

* **in-dēsertus**, a, um, *adj.* [2. in-desertus], *non abandonné* : ~ regna, *Ovid. Amor.* 2, 9, 52.

* **in-dēses**, ĭdis, *adj.* [2. in deses], *qui n'est pas inactif, actif, diligent* : Existimandum est, non omnino inculpatum neque indesidem visum esse, cujus corpus in tam immodicum modum luxuriasset exuberassetque, *Gell.* 7, 22, 4.

indēsĭnens, entis, *qui ne cesse pas, incessant*, *Ennod. Ep.* 6, 10.

in-dēsĭnenter, *adv., sans cesse, incessamment* (*lat. des bas temps*) : ~ affero sacrificia, *Cyprian. Ep.* 69. ~ et indeficienter inhærere, *August. Conf.* 12, 11.

* **in-despectus**, a, um, *adj.* [2. in-despectus], *qu'on ne peut voir d'en haut, invisible* : ~ Tartara, *Lucan.* 6, 748.

* **in-destrictus**, a, um, *adj.* [2. in-destrictus], *non atteint, non blessé* : ~ abibo (*autre leçon* : indistrictus), *Ovid. Met.* 12, 92.

* **in-dētermĭnābĭlis**, e, *adj.* [2. in-determino], *qu'on ne peut déterminer, indéfini, infini* : ~ quæstiones, *Tertull. adv. Hær.* 7.

indētermĭnāte, *adv. d'une manière indéterminée*, *Boeth. Aristot. Elench. sophist.* 8, 3, *p.* 726.

in-dētermĭnatus, a, um, *adj.* [2. in-determino], *indéterminé, infini* : ~ genealogiæ, *Tertull. adv. Hær.* 33.

* **in-dētonsus**, a, um, *adj.* [2. in-detonsus], *non tondu, qui a de longs cheveux* : ~ Thyoneus, *Ovid. Met.* 4, 13.

* **in-dētrĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-detero], *qu'on ne peut dégrader, détériorer, entamer; inaltérable, incorruptible* : ~ soliditas, *Paul. Nol. Ep.* 16.

* **in-dētrītus**, a, um, *adj.* [2. in-detero], *non usé* : ~ vestimenta, *Tertull. Resurr. carn.* 58.

* **in-dēvītātus**, a, um, *adj.* [2. in-devito], *non évité* : ~ telum, *Ovid. Met.* 2, 605.

* **indēvŏrātus**, a, um, *adj.* [1. in-devoro], *avalé, dévoré* : Indevorato capite turturem truncum, *Mart.* 7, 20, 15.

in-dēvōte, *adv.*; *voy.* indevotus, *à la fin.*

in-dēvōtio, ōnis, *f.*, [2. in devotio], *impiété, manque de conscience; mépris des volontés du testateur* (*postér. à l'époq. classique*), *Imp. Justin. Cod.* 7, 2, 15; *ib.* 4, 17, *fin.* — *Manque de dévotion, irréligion*, *Salvian. adv. Avar.* 3, 11.

* **in-dēvōtus**, a, um, *adj.* [2. in-devotus], *irréligieux, impie, athée, sans conscience* : ~ donator, *Imp. Justin. Cod.* 8, 55, 35. — *De là*

* *Adv.* in-devōte, *d'une manière impie, sans conscience, au mépris de la volonté du testateur* : ~ eas (hereditates) percipere, *Justin. Novell.* 1, 3.

index, ĭcis, *masc. et fém.* [1. indico], *celui ou celle qui indique, qui signale, qui fait connaître, qui dénonce* (*très-classique*) — I) *au propre* A) *en parl. des personnes* : Hæc omnia indices detulerunt, rei confessi sunt, *tous ces faits, les révélateurs les ont dénoncés, les accusés les ont avoués*, *Cic. Catil.* 4, 3, 5. Sestius ab indice Cn. Nerio de ambitu est postulatus, *Sestius fut accusé de brigue sur la dénonciation de Cn. Nérius*, *id. Qu. Fr.* 2, 3, 5. ~ venit ad Dineam, qui nunciaret ei, filium ejus vivere, *une personne vient chez Dinéus lui annoncer que son fils vit*, *id. Cluent.* 7, 21. ~ immittere ad rei probationem, *Justin.* 32, 2, *fin.* ~ idem et testis, *à la fois dénonciateur et témoin*, *Tac. Ann.* 4, 28. — 2°) *particul., délateur, traître, traîtresse, espion* : Catilinam vallatum indicibus atque sicariis, *Catilina entouré d'espions et de sicaires*, *Cic. Mur.* 24, 49. Septus armatis indicibus, *id. Sest.* 44, 95; *id. Vat.* 10, 24. — B) *en parl. des choses* : *qui indique, qui annonce; indicateur, indice, annonce, marque, signe, symptôme* : Complexus summæ benevolentiæ, falsi indices exstiterunt in amore simulato, *vives et affectueuses étreintes, fausses marques d'une tendresse simulée*, *Cic. Phil.* 11, 2, 5. Quin continetis vocem, indicem stultitiæ vestræ, testem paucitatis? *que ne retenez-vous cette voix qui trahit votre sottise et atteste votre petit nombre?* *id. Rabir. perduell.* 6, 18. ~ auctoris annulus, *Ovid. Pont.* 2, 10, 3. Herbæ horarum indices, heliotropium ac lupinum, *l'héliotrope et le lupin, herbes qui indiquent les heures*, *Plin.* 18, 27, 67. Imago animi vultus, indices oculi, *le visage est l'image ou le miroir de l'âme, les yeux la révèlent*, *Cic. Or.* 18, 60. Indici præmium constitutum, *Liv.* 28, 46. — 2°) *particul., l'index, le doigt indicateur* : Pollex quidem, ut dixerat, præsto fuit : sed plane pollex, non index, *c'est bien un pollex* (*pouce*) *et non un index* (*doigt indicateur*), *c.-à-d. on n'en peut tirer aucun renseignement* (*de ce Pollex*). *Cic. Att.* 13, 46, 1. — *Avec addition de* digitus : Indice monstraret digito, *Hor. Sat.* 2, 8, 25.

II) *métaph.*, — A) *titre, intitulé d'un ouvrage* : In philosophos vestros si quando incidi, deceptus indicibus librorum, quod sunt fere inscripti de rebus notis et illustribus, *trompé par les titres des livres*, *Cic. De Or.* 2, 14, 61. Reperti sunt duo libelli diverso titulo : alteri Gladius, alteri Pugio index erat, *on trouva deux livres diversement intitulés : l'un avait pour titre Gladius, l'autre Pugio*, *Suet. Cal.* 49. ~ orationis, *Liv.* 38, 56. — *Au bas des tableaux, des statues : inscription, légende* : Nec quæris, quid quaque index sub imagine dicat, *Tibull.* 4, 1, 30. Tabula in ædem Matris Matutæ cum indice hoc posita est : Tib. Sempronii Gracchi consulis imperio auspicioque legio exercitusque populi R. Sardiniam subegit, *Liv.* 41, 28, 8. — *Catalogue, liste* : ~ philosophorum, *liste des philosophes*, *Sen. Ep.* 39; ~ poetarum, *liste des poètes*, *Quint.*, — B) *pierre de touche* : In durum silicem, qui nunc quoque dicitur index, *Ovid. Met.* 2, 706. — *L'aiguille qui indique l'heure sur les horloges*, *M. L.*

Indi, orum, *m.*, *voy.* Indus, a, um.

Indi, orum (*Horat.* 1, *ou* 12, *v.* 56; *Plin.* 6, 16, 20, 23; *Mela* 1, 2; 3, 5. *cf.* 7; *Virg. Æn.* 6; *Cic.*; *Isidor. Orig.* 9, 2; *Propert.*; *Amm. Marc.* 14, 9; Ἰνδοί, *Herodot.* 3, 102; *Ælian.* 4, 20; *Dionys. Perieg. v.* 1107; *Strab.* 1, 59; 15, *p.* 594; 16, *p.* 524; *Ælian. de Animal.* 4, 27, 41, 10, 41; *cf.* 16; *Arrian. Exped. Alex.* 5, 3 *sq.*; *Arrian. Indic. c.* 10; *Theophrast. Hist. Plant.* 4, 4; *Constant. Prophyrog. de Themat.*), *hab. de l'Inde.* — *Virg. Georg.* 4, *v.* 293, *désigne par* Indi *les Éthiopiens, et Ovid. Fast.* 3, *v.* 720, *les Arabes.*

Indi Ostia, *Mela*, 3, 7; *Ptolémée indique de l'O. à l'E. sept embouchures* : — **a)** Sagapa, *auj. Pitty*, — **b)** Sinthum Ostium, *auj. Darraway*; — **c)** Aureum Ostium, *auj. Ritschel*; — **d)** Chariphus, *auj. Fetty, Fitty*; — **e)** Sapara; — **f)** Sabalassa; — **g)** Lombare. *Peut-être Arrian. Ind. c.* 21, *comprend-il ces dernières embouchures par le mot διώρυγας.*

India; *cf.* Aguntum.

India, æ, *f.*, *l'Inde, qui s'étend depuis l'Indus jusqu'à la Chine; on appelle* : ~ citerior, *la partie en deçà du Gange, et* ~ ulterior, *la partie au delà de ce même fleuve*, *Plin.* 6, 17, 21; *Mela* 3, 7. ~ mittit ebur, *Virg. Georg.* 1, 57.

India, *Plin.* 6, 17, 20 *sq.*; 22 *sq.*; *Cic.*; *Mela*, 3, 7; *Virg. Georg.* 1, *v.* 57; *Solin. c.* 104; *Amm. Marc.* 23, 20; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 47; Ἰνδία, *Strab.* 15, *p.* 479; *Polyæn. Strat.* 4, 3, 30; *Joseph. Antiq.* 1, 6; *Esther.* 1, 1; 8, 9; ἡ τῶν Ἰνδῶν γῆ, *Arrian.* 5, 4; ἡ Ἰνδική, *Ælian. de Animal.* 17, 6; *Steph.*; *Strab.* 2, *p.* 89; 15, *p.* 495; *Theophrast. Plant.* 3, 5; *Ptol.*; *Diodor.* 2, *p.* 120; *Joseph. Antiq.* 8, 2; *Polyæn. Strat.* 1, 1, 2; 1. *Maccab.* 8, 8; Hoddu, Hondu, *Sacr. Script.*; *pays dans le S.-E de l'Asie, borné à l'E. par la* Terra Incognita, *au N. par les monts* Paropamisus, Emodus *et* Imaus, *à l'O. par l'Ariane, au S. par la mer des Indes; il se composait de l'*India extra *et* intra Gangem, *Ptol.* — Indicus, ~ *adj.* : pecus, *Martial.*; ~ dens, *Id.*; *cf. Plin.*; Indus, *adj.* : ~ ebur, ~ *Virg.*; dens, *Ovid.*; ~ conchæ, *Propert.*

India Australis, *Luen. Inde méridionale.*

India extra Gangem, ἡ ἐκτὸς Γάγγου Ἰνδική, *Ptol.*; *bornée à l'E. par la* Sinarum Regio, *au N. par* (*la* Serica, *la* Scythia), *les* Emodi Montes, *à l'O. par le Gange, au S. par la mer des Indes, et embrassait le S.-O. de la Chine, une petite partie du Bengale oriental, les royaumes d'Ava et de Siam.* (Yudra-Pi, Meiang-Thai), Tuncin, Laos, Lao, Camboja (Cambodja, Donnai) *et les îles de* Sumatra *et* Java.

India intra Gangem, ἡ ἐντὸς Γάγγου Ἰνδική, *Ptol.*; *bornée à l'E. par le Gange, au N. par les* Emodi Montes, *au S.-O. par le* Paropamisus M., *à l'O. par l'Arachosie et la Gédrosie, au S. par la mer des Indes, comprenait donc le S. de Multan, Sindi, Guzurate* (*Guzerat, Gujrate*), *le pays des Marattes; Malabar, Mayssur* (*Mysore, Maissore*), *Travancor, Carnatik* (*Arcot*), *Coromandel, Circar, le Bengale, le long de la rive méridionale du Gange, Bahar, Agra, Auhd* (*Aude*) *et Dehli* (*Delhi, Delli*).

India Occidentalis, *Cluv.* 6, 11; *Luen.*; *Indes occidentales, c.-à-d. les Antilles et les îles de Bahama, depuis la Floride jusqu'à l'embouchure de l'Orinoco. Souvent aussi i. q.* America, *Cell.*

India Orientalis, *Cluv.* 2, 5; *Indes orientales, Indes, entre la Perse, la Tartarie, le Tibet, la Chine et la mer des Indes; elles portaient ce nom depuis* 1500, *puisque les marins appelaient l'Amérique : Indes occidentales; cette contrée comprend l'Inde antérieure ou l'Hindoustan, le pays entre les fl. Indus et Bramaputer, et la presqu'île en deçà du Gange.*

Indiăcum; *cf.* Fanum St. Flori.

Indibile, *dans la Catalogne, i. q.* Incibili. (*N'est sans doute pas, comme qquns le prétendent, Xerta, Villa de Catalogne.*)

Indica, Ἰνδική, *Steph.*; *cf.* Emporiæ. **Indicitæ**, Ἰνδικῖται, *mieux* Ἰνδικῆται, *Steph.*; *hab.*

INDIANUS, a, um, *adj.* [India], *indien* : ALBANO VITALI EQ. ALÆ INDIANÆ TREVIRO, *etc.*, *Inscr. ap. Grut.* 519, 7.

indĭcābĭlis, e, *adj.* [1. indico], *qui indique* : Signum facere indicabile lethargi, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 3.

indĭcātĭo, ōnis, *f.* [1. indico], *indication de la valeur d'une chose, mise à prix, taxe* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. classique*) : *Sa.* Indica, fac pretium. *Do.* tua merx est, tua indicatio est, *taxe, fais le prix.* — *La marchandise t'appartient, c'est à toi de faire le prix, de dire ce que tu en veux*, *Plaut. Pers.* 4, 4, 37. Mellis causas atque differentias nationesque, et indicationem in apium ac deinde florum natura diximus, *Plin.* 22, 24, 50. (Venditor ignorans) non debuit facilis esse ad temerariam indicationem, *Ulp. Dig.* 19, 1, 13. — *Indication pour le traitement d'une maladie*, *L. M.*

indĭcātīvus, a, um, *adj.* [1. indico] (*postér. à l'époq. classique*), *qui affirme, affirmatif; en terme de gramm., qui indique, qui désigne* : ~ modus, *ou simplt* indicativus, *l'indicatif, le mode indicatif*, *Diomed. p.* 329; *Prisc.* 819, *P.*

* **indĭcātor**, ōris, *m.* [1. indico], *celui qui indique, indicateur* : ~ naturæ Anaxagoras (*autre leçon* : indagator), *Solin.* 40.

indĭcātūra, æ, *f.* [1. indico], *indication du prix d'une chose, prix, taxe, comme* indicatio (*mot de Pline*) : Neque est hodie murrhini alterius præstantior indicatura, *Plin.* 37, 2, 7. ~ dolorum, *prix fixé pour la guérison d'une maladie, id.* 29, 1, 8.

« INDICENDUS, ἄλεκτος », *qu'il ne faut pas dire, Gloss. Philox.* [2. indico.]

* **in-dīcens**, entis, *Partic.* [2. in-dico], *qui dit non, qui ne dit pas qqche ; synon. de* non dicens : Non me indicente hæc fiunt, *ces choses ne se font pas sans que je le dise, sans mon ordre, sans mon aveu, Ter. Ad.* 3, 5, 62.

Indicetæ, Ἰνδικῆται, *Strab.;* Indigetes, *Plin.* 3, 3; Ἐνδιγέται, *Ptol.; peuple du N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *entre* Blanda *et* Ceruaria, *dans la Catalogne actuelle, près de la côte.*

indĭcīna, æ, *f.* [index], *comme* indicium, delatio, *indication, délation, dénonciation* (*mot d'Appulée*) : Ob indicinæ præmium, *Appul. Met.* 7, *p.* 496, *Oud.* ~ nomine aliquid accipere, *recevoir qqche comme prix d'une délation, id. ib.* 6, *p.* 395, *Oud.*

indĭcīva, æ, *f.* = indicina, *prix d'une dénonciation, Jul. Vict. Art. Rhr.* (*ed. A. Maio*), 4, 4 (*peut-être faut-il lire* indicina).

indĭcĭum, ii, *n.* [index], *indication, dénonciation, rapport, révélation* (*très-classique*) : Facite indicium, si quis vidit, *si qqn de vous l'a vu, qu'il le dise, Plaut. Cist.* 4, 2, 9. Id anus mihi indicium fecit, *la vieille me l'a rapporté, Ter. Ad.* 4, 4, 7. Eo ipso tempore, quo fieret indicium conjurationis in senatu, *dans le temps où la conjuration était dénoncée au sénat, Cic. Divin.* 2, 20, 46. ~ rei alicujus afferre ad aliquem, *id. Dom.* 52. ~ deferre ad aliquem, *avertir qqn, Tac. Ann.* 2, 28. Ea res est Helvetiis per indicium enunciata, *les Helvétiens en furent informés par des rapports, Cæs. B. G.* 1, 4. ~ glande scriptum misit, per quod certior fieret Cæsar, *Auct. B. Hisp.* 18. Convictus indicio alicujus, *convaincu par le témoignage de qqn, Sall. Cat.* 52, 36. — ~ profiteri, *faire des aveux, des révélations* (*en justice, particul. pour obtenir l'impunité*) : Sed ipse deprehensus, multis hortantibus, indicium profitetur, *Sall. Jug.* 35, 6. Quem falsa sub proditione Pelasgi Insontem infando indicio, quia bella vetabat, Demisere neci, *par une dénonciation fausse, par une calomnie, Virg. Æn.* 2, 84. — *De même* ~ offerre, *faire des révélations, Tac. Ann.* 11, 35. — B) *métaph.* — 1°) *la permission de faire un aveu* (*donnée par les complices*) : Vettius reus, cum esset damnatus, erat indicium postulaturus; quod si impetrasset, indicia fore videbantur, *Cic. Att.* 2, 24, 4. — 2°) *salaire d'une dénonciation ou d'une déposition* : Conscripserunt communiter edictum cum pœna atque indicio, *Cic. Off.* 3, 20, 80; *id. Vat.* 11, 25. In lance argentea indicium et fidem præferebat, *Petron. Sat.* 97. Si tibi indicium dedero, ut fugitivum meum indices, vel furem rerum mearum, *Ulp. Dig.* 12, 5, 4.

II) *en génér., signe, marque, indice, trace, preuve :* ~ et vestigia veneni, *traces et preuves du poison, indices d'empoisonnement, Cic. Cluent.* 10, 30. ~ atque argumenta certissima sceleris, *preuves irrécusables d'un crime, id. Catil.* 3, 5, 13. ~ scelerum ostendere et periculorum signa patefacere, *Auct. Har. resp.* 12. ~ parricidiorum, *Cic. Sull.* 27, 17. ~ animi, *Auct. Cic. in Senat.* 4. ~ insigne meæ erga te benevolentiæ, *marque éclatante, témoignage non équivoque de ma bienveillance pour toi, Cic. Fam.* 7, 6, 1. Res indicium hæc facit, quo pacto factum volueris, *Ter. Hec.* 4, 1, 31. — ~ dare, *comme* ostendere, *prouver, montrer, faire la preuve :* Quod indicium dent, *Varro, L. L.* 9, 13, 19. ~ edere, *même signif. Lucr.* 2, 557. Indicio esse, *servir de preuve, montrer, prouver :* ~ de se ipse erit, *Ter. Ad. prol* 4. Ei rei indicio sunt sexdecim volumina epistolarum, *Nep. Att.* 16. Quæ domus erat ipsa indicio tui crudelissimi dominatus, *Auct. Dom.* 42. Hos (tauros) cauda in speluncam tractos, versisque viarum Indiciis raptos, *les traces de leur marche étant retournées, c.-à.d. en les faisant marcher à reculons, Virg. Æn.* 8, 211. At sapor indicium faciet, *la saveur, le goût servira d'indication, id. Georg.* 2, 246. Indicio est tractu surgens oleaster eodem Plurimus, *id. ib.* 2, 182. — *Avec des propositions relatives :* Mihi, quale ingenium haberes, indicio fuit oratio, *Ter. Heaut.* 2, 4, 4. Quam vere de eo foret indicatum, oratio indicio fuit, *montra combien on l'avait bien jugé, Nep. Lys.* 3. — Postquam indicium est factum, dempto auro, tantundem argenti in id coronarium opus admixtum esse, *lorsqu'on éprouva l'or de cette couronne par la pierre de touche, on reconnut que l'ouvrier en avait gardé une partie qu'il avait remplacée par autant d'argent, Vitr.* 9, 3.

indĭcīvus, a, um, *adj.* [1. indico], *qui montre, qui indique, Not. Tir. p.* 90.

1. indĭco, āvi, ātum, āre, *v. a.* (indicasso, is, *pour* indicavero, is, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 66; *Rud.* 4, 3, 89), *indiquer, montrer* (*très-classique*) — I) *en génér. : indiquer, montrer, dénoncer, révéler, dévoiler, trahir, découvrir, faire voir.* — A) *en parl. des personnes :* Puer ille conscius pertimuit : rem omnem dominæ indicavit, *il révéla tout à sa maîtresse, Cic. Cluent.* 64, 80. Catilina non se purgavit, sed indicavit, *Catilina ne s'est point justifié, il s'est trahi, id. Mur.* 25, 51. ~ conscios delendæ tyrannidis, *dénoncer les conjurés qui devaient anéantir la tyrannie, ses complices de conjuration contre le tyran, id. Tusc.* 2, 22, 52. Non me hanc rem patri, Ut erat gesta, indicasse? *Ter. Adelph.* 4, 4, 19. Ancilla quædam indicaturam se causam publicæ pestis professa est, *qu'elle ferait connaître la cause de ce fléau public, Liv.* 8, 18, 4. — ~ de conjuratione, *dévoiler la conjuration, Sall. Cat.* 48, 4. ~ aliquid in vulgus, *publier qqche, le porter à la connaissance du public, Cic. Univ.* 2. ~ est detulisse, arguisse, accusasse et convicisse, *Ulp. Dig.* 50, 16, 197. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Vultus indicat mores, *le visage indique les mœurs, Cic. Leg.* 1, 9. Dicendi genus, quod fuerit in utroque, orationes utriusque etiam posteris indicabunt, *id. Brut.* 94, 324. ~ lacrimis dolorem, *trahir sa douleur par ses larmes, Nep. Att.* 4; *fin.* Hoc res ipsa indicat, *cela se voit de soi-même, Ter. Eun.* 4, 3, 16. Id esse verum parva hæc fabella indicat, *cette petite fable prouve cette vérité, Phæd.* 1, 15, 3. Supercilia maxime indicant fastum, *l'orgueil se révèle surtout par le jeu des sourcils, Plin.* 11, 37, 51. — *Au pass. :* Ætas veterinorum indicatur dentibus, *id. ib.* 64. — B) *en génér., indiquer simplement, donner un léger aperçu, faire connaître sommairement, mentionner :* Priusquam hæc generatim persequamur, indicare convenit, quæ prodit Onesicritus, *Plin.* 6, 23, 26. ~ aliquid obiter, *indiquer qqche en passant, id.* 33, 1, 5. ~ nominatim, *id.* 15, 14, 15. Ut indicavimus, *id.* 26, 15, 24.

II) *particul., indiquer le prix ou la valeur d'une chose, taxer, estimer :* Hanc eme. *Do.* modo ut sciam, quanti indicet, *etc., que je sache seulement ce qu'il en demande, Plaut. Pers.* 4, 4, 25. Indica, fac pretium, *id. ib.* 37. Cum postulasset, ut sibi fundus, cujus emptor erat, semel indicaretur, *Cic. Off.* 3, 15, 62.

2. in-dīco, xi, ctum, 3. (*impér.* indice, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 133; indixti *pour* indixisti *apud Front. de Cels. Ep.* 3.) *v. a.* [1. indico], *faire savoir, publier, annoncer, notifier, déclarer publiquement* (*très-classique*) : Totius Galliæ concilium Bibracte indicitur, *on convoque une assemblée de toute la Gaule à Bibracte, Cæs. B. G.* 7, 63. Romæ dierum viginti supplicatio indicitur, *on ordonne à Rome vingt jours de prières publiques, id. ib.* 90. ~ exercitum in aliquem locum, *donner rendez-vous à l'armée dans un lieu, Liv.* 6, 12. Bellum populo R. suo nomine indixit, *il déclara la guerre en son nom au peuple romain, Cic. Catil.* 2, 6, 14. ~ justitium, *déclarer la justice suspendue, id. Phil.* 5, 12, 31. ~ familiaribus cœnas, *s'annoncer comme convive, faire savoir à ses amis qu'on ira manger chez eux, s'inviter à dîner chez eux, Suet. Ner.* 27. ~ iter, *Virg. Æn.* 7, 468. ~ funus, *inviter à un enterrement, Suet. Cæs.* 84. ~ mulctam, *fixer une amende, Plin.* 18, 3, 3. ~ tributum, *Liv.* 4, 60. ~ servorum numerum et pondus argenti senatoribus, *fixer le nombre d'esclaves et le poids d'argenterie* (*qui ne doivent pas être dépassés*), *Tac. Hist.* 3, 58. Horreis præclusis, populo famem indixit, *il condamna le peuple à la famine, Suet. Cal.* 26. ~ sibi, *s'imposer qqche, s'en faire un devoir :* et indixit sibi patientiam, *Sen. Ep.* 123.

* **indictīcius**, a, um, *adj.* [2. indico], *imposé :* ~ onera, *Cassiod. Variar.* 5, 14.

indictĭo, ōnis, *f.* [2. indico], *indication d'une taxe, imposition, impôt, taxe, contribution* (*mot postér. à Auguste*) : Nec novis indictionibus pressi, ad vetera tributa deficiunt, *on ne les voit plus, écrasés par les charges nouvelles, manquer de forces pour payer les anciens tributs, Plin. Paneg.* 29. Si fundo indictiones temporariæ indictæ sint, *Paul. Dig.* 33, 2, 28. — *Legs à l'Église pour faire dire des messes pour les morts :* « ~ pro anima, *L. M.*

* **indictĭōnālis**, e, *adj.* [indictio], *de taxe extraordinaire :* ~ augmentum oblatum sibi humi projecit, *Ammian.* 12, 3.

indictīvus, a, um, *adj.* [2. indico], *annoncé par le crieur public :* « ~ funus, ad quod per præconem evocabantur », *Fest. p.* 106, *Müll.*

1. indictus, a um *Partic. de* 2. indico.

2. in-dictus, a, um, *adj.* [2. indictus], — I) *qui n'a pas été dit, dont on n'a pas parlé* (*très-classique*) : Quod dictum, indictum'st : quod modo erat ratum, irritum est, *ce qui a été dit n'a pas été dit : ce qui avait été décidé ne l'est plus, Ter. Phorm.* 5, 7, 58. Quæ tum cecinerit, ea se nec, ut indicta sint, revocare posse, *les choses qu'il a dites alors, il ne peut ni les rappeler, de manière qu'elles n'aient point été dites, qu'elles soient non avenues, Liv.* 5, 15, 10. Nec tu carminibus nostris indictus abibis, *tu ne t'en iras point sans avoir été célébré dans mes vers, Virg. Æn.* 7, 133. Dicam insigne, recens, adhuc Indictum ore alio, *qu'aucune autre bouche n'a dit encore, Hor. Od.* 3, 25, 8. ~ indicta causa, *sans qu'on ait été admis à se justifier, sans entendre l'accusé, ou sans avoir été entendu :* Ut dictator, quem vellet civium, indicta causa, impune posset occidere, *Cic. Leg.* 1, 15, 42; *de même* ~ causa in aliquem animadvertere, *id. Fam.* 5, 2, 8. ~ causa civem R. capitis condemnare, *id. Rabir. perduell.* 4, 12. ~ causa fortunis omnibus everti, *id. Verr.* 2, 2, 17, 43. Rem indicta causa judicatam, *id. Phil.* 2, 23, 56. — II) *indicible, ineffable, inexprimable* (*en ce sens il ne se trouve que postér. à l'époq. classique*) : Deum cœlestem, indictum, innominabilem, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 190, *Oud.*

indĭcŭlum, i, *n.*, et **indĭcŭlus**, i, *m. dim.* [index], *petite table des matières, petit index* (*rare, et postér. à l'époq. classique*) : Quæ ad urbem pertinent, indiculi cohærentis lectione noscetis, *Symmach. Ep.* 6, 49. Capita rerum subjecto indiculo strictim notavi, *id. Ep.* 7, 81.

Indicum Mare, et.

Indicus Oceanus; *cf. Seneca, Quæst.* 4, 2; *Mela,* 1, 2; 3, 5; *i. q.* Erythræum Mare.

Indĭcus, a, um, *adj.* [India], *indien, de l'Inde :* ~ elephanti, *Ter. Eun.* 3, 1, 23. ~ pecudes, *éléphants, Mart.* 5, 37, 5. ~ cornu, *la dent de l'éléphant, l'ivoire, id.* 1, 73, 4. ~ aqua, *Ovid. Pont.* 1, 5, 80. ~ margarita, *Petron. Sat.* 55. — *Absolt :* Indicum, i, *n., indigo, drogue bleue pour peindre et teindre,* « *Plin.* 33, 13, 67 »; 35, 6, 56.

indĭdem, *adv.* [inde-idem], *de là même :* — I) *en parl. des lieux :* ~ ne Ameria, an hosce ex urbe sicarios? *sont-ils d'Amérie comme lui, ou quelques-uns des brigands dont Rome est infestée? Cic. Rosc. Am.* 27, 74. ~ Thebis, *également de Thèbes, Nep. Epam.* 5. ~ ex Aventino, *Liv.* 39, 12, 1. — II) *en parl. des choses : de la même chose :* Unde simile duci potest (potest autem ex omnibus) indidem verbum unum, quod similitudinem continet, lumen affert orationi, *tout objet dont on peut tirer une comparaison* (*et de tout objet on en peut tirer*) *fournit aussi une expression figurée qui, à l'aide de cette comparaison, dont elle renferme l'idée, répand de l'éclat sur le discours, Cic. De Or.* 3, 40, 161. ~ venena, *Liv.* 39, 8, 7.

in-diffĕrens, entis, *adj.* [2. in-differens], *qui n'est pas différent, indifférent, équivalant* (*aux yeux de qqn*) (*ne se trouve dans Cicéron qu'une seule fois comme traduction du grec* ἀδιάφορον; *ailleurs il est postér. à Auguste*) : Quod illi ἀδιάφορον dicunt, id mihi ita occurrit, ut indifferens dicerem, *ce qu'ils appellent* ἀδιάφορον, *j'ai cru pouvoir le traduire par indifférent* (*c.-à-d. qui tient le milieu, qui n'est ni bien ni mal*), *Cic. Fin.* 3, 16, 53. — *En parl. des personnes : indifférent, à qui tout est égal, peu difficile :* Nam circa victum C. Oppius adeo indifferentem fuisse docet, ut ab hospite conditum oleum pro viridi appositum, aspernantibus ceteris, solum etiam largius dicat appetisse, *Oppius nous apprend qu'il* (*César*) *était tellement indifférent pour la nourriture* (*si peu difficile*), *Suet. Cæs.* 53. — *En. t. de gramm. en parl. d'une syllabe : douteuse, qui n'est ni longue ni brève, qui peut être indifféremment longue ou brève* = syllaba anceps : Clausula e longis firmissima est : sed cludent et breves, quamvis habeatur indifferens ultima, *Quintil. Inst.* 9, 4, 93. — *De là*

Adv. indifferenter, *indifféremment, indistinctement* (*postér. à Auguste*) : ~ uti utraque appellatione, *employer indifféremment l'une ou l'autre dénomination, Quintil. Inst.* 11, 3, 1. ~ uti his literis, *Gell.* 10, 24, 8. — *Avec indifférence :* ~ ferre, *supporter sans s'émouvoir, avec indifférence :* Occisum eum populus indifferenter, miles gravissime tulit, *Suet. Dom.* 23. ~ vivere, *manger de tout indifféremment, Scrib. Comp.* 122.

indifferenter, *adv., voy.* indifferens, *à la fin.*

* **in-diffĕrentia**, æ, *f.* [indifferens], *égalité, synonymie :* Hoc ego scripsi de utriusque vocabuli indifferentia, *Gell.* 13, 3, 6.

indifficulter, *adv., sans difficulté, Cl. Mamert. Stat. anim.* 1, 21 *med.*

indĭgĕna, æ, *c.* [indu-gigno], *indigène, né dans le pays; subst., un indigène* (*très-classique; mais n'est ni dans Cicéron ni dans César*) : Ne vetus indigenas nomen mutare Latinos, Neu Troas fieri jubeas, *n'oblige point les Latins indigènes à changer leur vieux nom et à devenir des Troyens, Virg. Æn.* 12, 823. ~ coloni, *Colum.* 1, 7, 3. ~ majores eorum, *Liv.* 21, 30, 80. — ~ bos, *bœuf du pays, Ovid. Am.* 3, 13, 4; *Col.* 6, 2, 12. ~ apri, *Ovid. Met.* 14, 343. ~ vinum, *vin du pays, Plin.* 14, 6, 8, 72.

indĭgens, entis, *Pa. d'*indigeo.

indĭgentĭa, æ, *f.* [indigeo] — I), *le besoin, la nécessité* (*ne se trouve que quelquefois dans Cicéron*) : A natura mihi videtur potius, quam ab indigentia orta amicitia, *l'amitié me paraît être nee plutôt de la nature que du besoin, Cic. Læl.* 8, 27. — II) *avidité, exigence, appétit insatiable* : ~ est libido inexplebilis, *l'avidité est une cupidité insatiable, id. Tusc.* 4, 9, 21. Subjecta sunt... libidini ira, excandescentia, odium, inimicitia, discordia, indigentia, desiderium, *id. ib.* 4, 7, 16.

* **indĭgĕnus**, a, um, *adj.* [indigena], *comme* indigena, *indigène, né dans le pays, du pays* : Mox in urbe Latia advena studiorum Quiritium indigenum sermonem excolui, *Appul. Met.* 1, *p.* 9, *Oud.*

indĭgĕo, ui, ēre, *v. n.* [indu-egeo], *manquer de, être dépourvu de, avoir besoin de* (*très-classique*) *avec l'abl.* : ~ bona existimatione, *avoir besoin de l'estime de qqn, Cic. Rosc. Com.* 15, 44. ~ pecunia, *manquer d'argent, Nep. Ages.* 7. ~ medicina, *id. Att.* 21. ~ iis rebus, quæ ad oppugnationem castrorum sunt usui, *manquer des choses nécessaires pour le siége d'un camp, Cæs. B. C.* 4, 35. — II) *en génér.* A) *avoir besoin de, demander, exiger* — α) *avec le génitif* (*très-classique en ce sens*) : Quæ ad consolandum majoris ingenii, et ad ferendum singularis virtutis indigent, *il faudrait pour que je pusse vous en consoler, plus d'esprit que je n'en ai, et il faut un courage audessus du vulgaire pour s'y résigner, Cic. Fam.* 6, 4, 2. Indigeo tui consilii, *j'ai besoin de tes conseils, id. Att.* 12, 35, 2. ~ alterius, *avoir besoin des autres ou d'autrui, id. Amic.* 14, 51. — β) *avec l'acc.* (*antér. à l'époque classique*) : Dives, qui ut Deus, nihil indigere videtur, *le riche qui, comme Dieu, semble n'avoir besoin de rien, Varr. L. L.* 5, 17, 27. — γ) *avec l'infin.* : Hoc plane indigeo addiscere, *j'ai grand besoin d'apprendre encore cela, Gell.* 4, 1, 6. — *Impers.* : Cum præsidio earum indigetur, *on a besoin de leur secours, Plin.* 10, 27, 39. — B) *désirer soupirer après, aspirer à; avec le gén.* (*très-classique*) : Contemnere omnes libidines : non auri, non argenti, non ceterarum rerum indigere, *se soucier fort peu de l'or, de l'argent et des autres biens, Cic. Sull.* 8, 25. — *De là*

indĭgens, entis, *Pa., qui a besoin de, qui manque de* — α) *avec le génit.* : Quid enim? Africanus indigens mei? Minime hercle : at ne ego quidem illius, *quoi! Scipion l'Africain avoir besoin de moi? Et moi-même quel besoin ai-je de lui? Cic. Læl.* 9, 30. ~ alienarum opum, *Nep. Reg.* 3. ~ præsidii, *Auct. B. Hisp.* 17. — β) *avec l'abl.* (*postér. à Auguste*) : Cotes oleo indigentes, *pierres à aiguiser qui ont besoin d'huile, Plin.* 36, 22, 47. Disceptatio multa cura indigens, *discussion qui demande beaucoup de soin, Gell.* 14, 2, 13. — B) *substantivt, un indigent, un pauvre* : Indigentibus benigne facere, *Cic. Off.* 2, 15, 52.

1. **Indĭges**, ĕtis, *m., voy.* Indigetes.

* 2. **indĭges**, is, *adj., comme* indigens [indigeo], *privé de, qui manque de* : Quem ætate exacta, indigem liberum lacerasti, orbasti, exstinxisti, *Pacuv. ap. Cic. De Or.* 2, 46, 193.

indīgeste, *adv., voy.* indigestus, a, um, *à la fin.*

* **indīgestĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-digero], *indigeste, Theod. Prisc. de diæt.* 6.

* **in-dīgestĭo**, ōnis, *f.* [2. in-digestio], *crudité, indigestion* : Ad orationem tibi nocte surgenti non indigestio ructum faciat, sed inanitas, *Hieron. Ep.* 22, 17. Persicorum caro ejus (stomachi) indigestionem facit, *Gargil. de Pomp.* (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 479.

in-dīgestus, a, um, *adj.* [2. in-digestus], *non mis en ordre, non digéré, confus, embrouillé, sans ordre, indigeste* (*poét. et postér. à Aug.*) : Chaos, rudis indigestaque moles, *le chaos, masse brute et confuse, Ovid. Met.* 1, 7. ~ simplicitas, *Plin.* 13, 15, 30. ~ turba, *masse confuse, indigeste, id.* 17, 10, 12. — II) *particul., en parl. des aliments, qui n'a pas été digéré, indigeste* : Indigestum est enim et crudum, quod egeritur e corpore muliebri, et quasi infirmum effluit, *Macr. Sat.* 7, 7. — *De là* * *Adv.* indigeste, *sans ordre, confusément* : Quas breviter et indigeste et incondite annotationibus, tractationibus, lectionibusque variis feceramus, *Gell. præf.* 3.

Indĭgĕtes, um, *m. plur.* (*forme access.* INDIGENS, *en parl. d'Énée, Inscr. Pompej in Bullet. archeol. Napol.* 3, 1845, *p.* 35) [indu = in-gigno], *les indigètes, c.-à-d. les héros du pays qui après leur mort ont été élevés au rang de dieux tutélaires du pays* : « Patri Dii sunt, qui præsunt singulis civitatibus, ut Minerva Athenis, Juno Carthagini : indigentes autem proprie sunt Dii ex hominibus facti, quasi in Diis agentes », *Servius ad Virg. Georg.* 1, 498. Lares, Dii Novensiles, Dii Indigetes, Divi quorum est potestas nostrum hostiumque, *formule de prière dans Liv.* 8, 9, 6. — *Au sing.* Indiges, etis : Indigetem Æneam scis ipsa, et scire fateris, Deberi cœlo, *qu'Énée a sa place marquée au ciel parmi les Indigètes, Virg. Æn.* 12, 794; *Gell.* 2, 16, 9. — « Indigetes dii, quorum nomina vulgari non licet », *Fest. p.* 106, *Müll.*

Indĭgĕtes, *cf.* Indicetæ.

Indigetis Jovis Lucus, *Plin.* 3, 5; *bois dans le* Latium, *entre* Laurentum *et le fl.* Numicius. *Virg.* 12, *v.* 794, *cf. Aurel. Vict. de Orig. Gent. Rom.; Tibull.* 2, *eleg.* 5. ad Æneam; *Dionys. Halicarn.* 1. *p.* 52, *désignent par* Indiges, ĕtis, *Énée comme dieu tutélaire du pays.*

indĭgĕto *ou* **indĭgĭto**, āvi, ātum, 1, *v. a., t. de la langue religieuse, invoquer une divinité, lui adresser des prières sous son nom* : Namque Virgines Vestales ita indigetant, Apollo Medice, Apollo Pæan, *les Vestales invoquent les dieux sous les noms suivants : Apollon médecin, etc., Macr. Sat.* 1, 17; *cf.* : « Indigitando imprecanto », *Fest. p.* 114, *Müll.*

indĭgĭtāmenta, ōrum, *n. plur.* [indigito], *rituels indiquant les noms des divinités et la manière de les honorer* : Apollinis nomen Pompiliana indigitamenta nescire, *Arnob.* 2, 95; *Serv. ad. Georg.* 1, 21. « Indigitamenta, incantamenta vel indicia », *Fest. p.* 114, *Mull.*

indĭgĭto, *voy.* indigeto.

indignābundus, a, um, *adj.* [indignor], *rempli d'indignation, indigné, révolté* : Illa muliebriter indignabunda, nihil de communi filia secum consultatum, *Liv.* 38, 57, 7. ~ et clamitans, *Suet. Aug.* 40. ~ animo irritato, *Gell.* 19, 9, 8.

indignans, antis, *Pa. d'*indignor.

indignanter, *voy. à la fin d'*indignor.

indignātĭo, ōnis, *f.* [indignor], *indignation* (*très-classique*) : Drapes sive indignatione et dolore vinculorum, sive timore gravioris supplicii, paucis diebus sese cibo abstinuit, atque ita interiit, *soit indignation et dépit de se voir enchaîné, soit crainte d'un supplice plus cruel encore, etc., Hirt, B. G.* 8, 44. ~ liberrima, *indignation qui éclate sans réserve, Hor. Epod.* 4, 10. ~ erumpens animo ac pectore, *Vell.* 2, 66. ~ senatus tanta exarsit, ut, *etc., l'indignation du sénat éclata avec tant de vivacité, que, etc., Plin.* 33, 1, 6. — Indignationem alicujus in se convertere, *attirer sur soi l'indignation de qqn, id.* 9, 30, 48. ~ movere, *exciter, soulever l'indignation, Liv.* 4, 50, 1. *Au plur.* : indignationes publicæ, *l'indignation publique, id.* 3, 48, 9. — B) *particul., l'indignation, comme fig. de rhétor., excitation de l'indignation* : « ~ est oratio, per quam conficitur, ut in aliquem hominem magnum odium, aut in rem gravis offensio concitetur, *Cic. Inv.* 1, 58, 100. Ex iis rebus, quæ personis et quæ negotiis attributæ sunt, quævis amplificationes et indignationes nasci possunt, *id. ib.* — II) *métaph., irritation, lésion d'un membre* (*ne se trouve en ce sens que postér. à l'époque classique*), *Veget.* 1, 63, 2, 13, *et passim.* — *Indignité, conduite inique; action indigne, outrage, avanie, atrocité, cruauté* : Omnibus indignationibus, *Liv.*

* **indignātĭuncŭla**, æ, *f. dim.* [indignatio], *léger mouvement d'indignation* : Indignatiunculam, quam in cujusdam amici auditorio cepi, non possum mihi temperare, quo minus apud te per epistolam effundam, *Plin. Ep.* 6, 17, 1.

* **indignātīvus**, a, um, *adj.* [indignor], *qui s'indigne aisément, violent, vif, irascible* : Indignativum, quod appellant θυμικόν, *Tertull. Anim.* 16.

indignātor, ōris, *m.* (*s.-ent.* musculus), *muscle abducteur de l'œil, L. M.*

indignātus, a, um, *Pa. d'*indignor.

indigne, *adv., voy.* indignus, *à la fin.*

in-dignĭtas, ātis, *f.* [indignus], *indignité* (*d'une personne*) (*très-classique*) : Si quid affert præterea hominis aut dignitas aut indignitas, extra quæstionem est, *en outre, les moyens qui peuvent se tirer des bonnes ou des mauvaises qualités de la personne sont étrangers à la question, Cic. De Or.* 2, 32, 63. Quorum nemo propter indignitatem repudiatus est, *dont aucun n'a été repoussé pour cause d'indignité, id. Cæcil.* 19, 138. ~ summa, *id. Vat.* 6, 15. ~ accusatoris, *l'indignité de l'accusateur* (*en tant qu'esclave*), *id. Dejot.* 1, 2. — *En parl. des choses, indignité, inconvenance* : Infamia atque indignitas rei, *l'infamie et l'indignité du fait, Cæs. B. G.* 7, 56. ~ rei, *l'indignité de la chose, c.-à-d. d'une telle conduite, Cic. Mur.* 25, 5. ~ calamitatis, *id. Verr.* 2, 46, 123. — II) *particul., indignité, c.-à-d. acte ou conduite indigne, procédé d'une souveraine inconvenance, traitement indigne, avanie, outrage, etc.* : Cum venissem mane ad Cæsarem, atque omnem adeundi et conveniendi illius indignitatem et molestiam pertulissem, *Cic. Fam.* 6, 14, 2. Omnes indignitates contumeliasque perferre, *Cæs. B. G.* 2, 14. Omnibus indignitatibus compulsus ad rebellandum, *poussé à la révolte par les plus indignes traitements, Liv.* 42, 52, 1. Rei, fœdissimæ per se, adjecta indignitas est : pondera ab Gallis allata iniqua, et adjectus ab insolente Gallo ponderi gladius, *au fait, déjà révoltant par lui-même, fut ajoutée une autre indignité, etc., id.* 5, 48, 9. — B) *indignation, irritation produite par un procédé indigne* : Tacita esse poterit indignitas nostra? *notre indignation pourra-t-elle ne pas éclater? Cic. Att.* 10, 8, 3. Inde primum miseratio sui, deinde indignitas atque ex ea ira animos cepit, *Liv.* 5, 45, 6.

indigniter, *adv.; voy.* indignus, a, um, *à la fin.*

in-dignor, ātus sum (indignarier *pour* indignari, *Lucr.* 3, 883) *v. dépon. a* [indignus], *regarder qqche comme indigne, inconvenant, s'en indigner, en être révolté, s'en formaliser, le prendre en mauvaise part* (*très-classique*) — α) *avec l'acc.* : Ea, quæ indignantur adversarii, tibi quoque indigna videri, *ce dont s'indignent tes adversaires te révolte aussi, Cic. Inv.* 1, 17, 24. Ubi non indignari illa, sed pati proposuerunt, necessitas fortiter ferre docet, *Sen. Tranqu.* 10. ~ imperia, *Quintil. Inst.* 1, 3, 4. — β) *avec* quod : Indignantes milites, quod conspectum suum hostes ferre possent, *furieux que l'ennemi pût soutenir leur aspect, les soldats, etc., Cæs. B. G.* 7, 19. — γ) *avec* si : Nos homunculi indignamur, si quis nostrum interiit, *et nous, chétifs mortels, nous nous indignons si qqn d'entre nous vient à mourir, Sulpic. ap. Cic. Fam.* 4, 5, 4. — δ) *avec l'infin.* : Cedere peritis indignantur *Quintil. Inst.* 1, 1, 8. ~ vinci, *ils s'indignent d'être vaincus, Ovid. Met.* 10, 604. ~ ærarium expilari, *s'indigner de voir le trésor public dilapidé, Sall. Jug.* 31, 9. ~ atque queri cœpit, regem ad dicendam causam evocari, *Cæs. B. C.* 3, 108. ~ discere, *Quintil. Inst.* 1, 11, 17. — ε) *avec le dat.* (*ne se trouve ainsi que postér. à l'époq. classique*) : Quique contaminationi non indignatur, *Ulp. Dig.* 48, 5, 2. — *En parl. de choses et d'objets abstraits* : *ne pas souffrir, ne pas comporter* : Venti indignantes circum claustra fremunt, *Virg. Æn.* 1, 55. Pontem indignatus Araxes, *l'Araxe qui ne souffre pas de pont, id. ib.* 8, 728. ~ magnis stridoribus æquor, *id. Georg.* 2, 162. ~ *De là*

A) **indignandus**, a, um, *qui doit exciter, qui mérite l'indignation* : Sed et hæc vilisque vetusque Vestis erat, lecto non indignanda saligno, *Ovid. Met.* 8, 660; *de même Val. Fl.* 1, 547.

B) **indignans**, antis, *Pa., qui s'indigne, qui ne souffre pas; qui se révolte, rebelle, insoumis* (*terme favori d'Ovide*) : Mulorum genus mollissimum est, et indignantissimum servitutis, *et qui se résigne le plus difficilement à servir, Col.* 8, 17, 7. Dolor ora repressit, Verbaque quærenti satis indignantia linguæ Defuerunt, *et sa langue ne put trouver de termes assez énergiques pour son indignation, Ovid. Met.* 6, 584. ~ pectus, *poitrine soulevée par l'indignation, id. Fast.* 4, 896. — Bella gerunt venti, fretaque indignantia miscent, *et bouleversent les flots indignés, id. Met.* 11, 491. — *De là*

Adv. indignanter, *avec indignation* (*postér. à l'époq. classique*) : ~ mussitare, *Arnob.* 3, 103. ~ ferre, *Ammian.* 15, 1.

in-dignus, a, um, *adj.* [2. in-dignus], *indigne* (*très-classique*) — A) *en parl. des personnes* : — α) *absol.* : Divitias quivis, quamvis indignus, habere potest, *tout le monde peut avoir des richesses, quelque indigne qu'on en soit, Cic. Tusc.* 5, 16, 46. — β) *avec l'ablat.* : Te omni honore indignissimum judicat, *il te juge indigne de tout honneur, Cic. Vat.* 16, 39. — γ) *avec le génit.* : Magnorum haud umquam indignus avorum, *jamais indigne de ses illustres aïeux, Virg. Æn.* 12, 649.

B) *en parl. de choses et d'objets abstraits, indigne,*

inconvenant, messéant, grossier, dur, sévère : Nulla vox est audita populi R. majestate, et superioribus victoriis indigna, *pas un mot indigne de la majesté du peuple romain et des victoires précédentes*, *Cæs. B. G.* 7, 17. Nihil, quod ipsis esset indignum, committebant, *rien qui fût indigne d'eux*, *id. ib.* 5, 35. Lictoribus indignum in modum mulctatis, *d'une manière indigne*, *Liv.* 29, 9, 6. ~ modis acceptus, *indignement accueilli ou traité*, *Ter. Ad.* 2, 1, 12. ~ facinus, *action indigne, affreuse*, *id. Andr.* 1, 1, 118. ~ exempla, *id. Eun.* 5, 5, 4. ~ mors, *mort affreuse*, *Virg. Æn.* 6, 163. Antea semper pro indignissimo habuerant, se patrio regno tutoris fraude pulsos, *ils avaient regardé comme le comble de l'indignité qu'on les eût chassés du trône paternel*, *Liv.* 1, 40, 2. Hoc uno sol quicquam non vidit indignius, *le soleil n'a jamais rien vu de plus abominable*, *Cic. Off.* 2, 8, 28. — *Avec le deuxième supin* : Digna atque indigna relatu Vociferans, *des choses qui ne méritent pas d'être rapportées*, *Virg. Æn.* 5, 595. — *Avec l'infin.* : Fabula nota quidem, sed non indigna referri, *Ovid. A. A.* 1, 681. — *Absolt* : Indigna pati, *subir d'indignes traitements, des indignités*, *Liv.* 31, 30, 3. — ~ hiemes, *hivers rigoureux*, *Virg. Georg.* 2, 373. — Indignum est a pari vinci, aut superiore : indignius ab inferiore, *il est honteux de... plus indigne encore de...* *Cic. Quint.* 31, 95. Sed quoniam in has regiones venimus, non indignum videtur, egregium facinus duorum Carthaginiensium memorare, *il n'est pas déplacé de rapporter, etc.*, *Sall. Jug.* 79, 1. — *De là adv.* indigne *et* indigniter. — A) indigne, *indignement, injustement, honteusement, d'une manière infâme* : Tute tibi indigne dotem quæras corpore, *Plaut. Cist.* 2, 3, 21. ~ meretricem deperit, *il brûle d'une indigne flamme pour une courtisane*, *id. Bacch.* 3, 3, 66. ~ aliquem injuria afficere, *Ter. Phorm.* 5, 1, 3. Cervices in carcere frangebantur indignissime civium R., *on étranglait abominablement des citoyens romains dans la prison*, *Cic. Verr.* 2, 5, 57, 147. ~ interierunt, *Cæs. B. G.* 7, 38. — 2°) *avec indignation, avec peine* : Macedones, eum sibi anteponi, indigne ferebant, *étaient indignés qu'on le leur préférât*, *Nep. Eum.* 1. ~ patere tur uxor Cleomenis, in conventum suum mimi filiam venisse, *serait blessée, formalisée que la fille d'un mime fût venue à sa réunion*, *Cic. Verr.* 2, 5, 12, 31. — * B) indigniter : ~ vixit bis decem annis nata, *indignement, ou peut-être : dans une basse condition*, *Vet. Epigr. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 176, *Burm.*

indĭgus, a, um, *adj.* [indigeo], *qui manque, qui a besoin de* (*poét. et postér. à Auguste*) : — α) *avec le génit.* : Ipsa suis pollens opibus, nihil indiga nostri, *et n'ayant nullement besoin de nous*, *Lucr.* 1, 61. ~ nostræ opis, *qui a besoin de notre secours*, *Virg. Georg.* 2, 428. Nec stipendiorum indiga (auxilia), *auxiliaires qui ne coûtaient point de solde* (*cohortes de chiens*), *Plin.* 8, 40, 61. ~ rectoris, *Tac. Hist.* 3, 22. ~ externæ opis, *id. ib.* 48. — β) *avec l'abl.* : ~ omni Vitali auxilio, *Lucr.* 5, 224. ~ refectione virium, *qui a besoin de refaire ses forces*, *Appul. Met.* 9, *p.* 615, *Oud.* — II) *particul., avide, qui désire avec le génit.* : ~ servitii fervebat litore plebes, *Lucan.* 9, 254.

indĭgŭus, a, um, *adj.* [indigeo], *comme* indigus, *qui a besoin de* (*postér. à l'époq. classique*) : Quos magis indiguos opis, et virtute carentes Affectu rimante vident, *Paul. Nol. carm.* 27, 4; *id. carm.* 16, 196.

in-dīlĭgens, tis, *adj.* [2. in-diligens], *peu soigneux, négligent, inattentif* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron*) — I) *activt, négligent* : Vide, quæso, ne quis tractet illam indiligens : Scis tu, ut confringi vas cito Samium solet, *prends garde qu'il* (*le vase*) *ne soit manié par quelque main négligente*, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 23. Si indiligentiores fuerint, *Cæs. B. G.* 7, 71. — *Avec le génit.* : Cornelius Nepos, rerum memoriæ non indiligens, *Cornélius Népos, historien assez exact*, *Gell.* 15, 28, 1. — II) *pass., négligé, mal soigné* : Nequam esse in domo matrem familias, ubi indiligens esset hortus, *Plin.* 19, 14, 19, 57. — *De là*

Adv. indīlĭgenter, *avec peu de soin, négligemment* (*très-classique*) : At indiligenter iceram, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 28. Nihil ab eo arbitror neque indiligenter neque illiberaliter factum, *Cic. Att.* 16, 3, 2. — *Compar.* : Nostros præsidia deducturos, aut denique indiligentius servaturos crediderant, *Cæs. B. G.* 2, 33.

indiligenter, *adv.*; *voy.* indiligens, *à la fin.*

in-dīlĭgentia, æ, *f.* [indiligens], *défaut de soin, négligence, incurie, inattention* (*très-classique*) : Litterarum missarum indiligentiam reprehendere, *l'inexactitude dans les dépêches*, *Cic. Qu. F.* 1, 2, 5, 7. Summa difficultate rei frumentariæ affecto exercitu, indiligentia Æduorum, *Cæs. A. G.* 7, 17. Prædia per indiligentiam neglecta, *Plin.* 14, 4, 2, ~ veri, *négligence dans la recherche de la vérité*, *Tac. Hist.* 4, 49.

* **in-dīlūcesco**, 3. *v. n.* [1. in-dilucesco], *commencer à luire* : Cum jam ferme dies insequens indilucesceret, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 42.

* **in-dīmensus**, a, um, *adj.* [2. in-dimensus], *immense, innombrable* : Cernentes populos tam indimensos in nostrorum conversos exitium, *Ammian.* 19, 2.

* **in-dīmissus**, a, um, *adj.* [2. in-dimissus], *non congédié, non répudié* : Illicite dimissam uxorem pro indimissa ducens, adulter est, *Tertull. adv. Marc.* 4, 34.

indĭpisco, ĕre, *voy.* indipiscor, *à la fin.*

indĭpiscor, deptus, 3. *v. dépon. a.* [indu = in-apiscor], *atteindre, saisir, attraper, parvenir à, obtenir, acquérir* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époque classique*) : Magna hercle præda est : largiter mercedis indipiscar, *je gagnerai un large salaire*, *Plaut. Rud.* 5, 2, 28. ~ divitias magnas, *acquérir de grandes richesses*, *id. Epid.* 3, 4, 15. ~ navem, *atteindre un vaisseau*, *Liv.* 26, 39, 12. ~ multum dolorem, *Plaut. Trin.* 2, 1, 2. ~ animo, *saisir, concevoir*, *Gell.* 17, 2, 1. — II) *métaph., commencer* : ~ Achæos pugnam, non tibiarum concentu, sed mentium animorumque conspiratu, *que les Achéens commencent le combat, non pas au son des flûtes, mais, etc.* *Gell.* 1, 11, 18.

Forme access. active : indipisco, ĕre : Numquam edepol quadrigis albis indipiscet postea, *Plaut. Asin.* 2, 2, 13. ~ partem, *id. Aul.* 4, 10, 45.

in-dīrectus, a, um, *adj.* [2. in-directus], *détourné, indirect* (*postér. à Auguste*) : Cum accusatori satis sit plerumque, verum id esse, quod objecerit : patronus neget, defendat, transferat, *etc...* quare indirecta fere, atque, ut sic dixerim, clamosa est actio, hinc mille flexus et artes desiderantur, *Quintil. Inst.* 5, 13, 2.

* **in-dīreptus**, a, um, *adj.* [2. in-direptus], *non pillé* : Sic Capitolium clausis foribus indefensum et indireptum conflagravit, *Tac. Hist.* 3, 71, *fin.*

« **indisciplīna**, æ, *f.* [2. in-disciplina], *défaut d'éducation, manque d'instruction*, *Boeth. Aristot. Analyt. prior.* 1, 3, *p.* 470; *Gloss. Philox.*

indisciplīnāte, *adv.*; *voy.* indisciplinatus, a, um, *à la fin.*

* **in-disciplīnātĭo**, ōnis, *f.* [2. in-disciplina], *manque de retenue; indiscipline* : Ne quas inter consortes, ut assolet, indisciplinatio nasceretur, *Cassiod. Variar.* 7, 3.

in-disciplīnātus, a, um, *adj.* [2. in-disciplina], *indiscipliné, qui est sans retenue, mal appris* (*lat. ecclés.*), *Cyprian. Ep.* 62; *August. Ep.* 169. — *De là*

Adv. indisciplināte, *sans retenue, sans modestie, d'une manière déréglée* : ~ loqueris, *Commodian. Instruct.* 16.

* **in-disciplīnōsus**, a, um, *adj.* [2. in-disciplina], *indiscipliné*, *Vulg. Interpr. Siracid.* 23, 7. *Fragm.* 4, *Vatic. Arianorum. ap. A. Maium in Script. vet. N. Collect. t.* 3, *P.* 2, *p.* 219.

* **in-discissus**, a, um, *adj.* [2. in-discissus], *qui n'a pas été déchiré* : ~ tunica Domini, *Hieron. Ep.* 15, 1.

indiscrĕpanter, *adv.*, *sans différence*, *Boeth. Arithm.* 2, 38, *p.* 1043.

in-discrēte, *adv.*; *voy.* indiscretus, a, um, *à la fin.*

in-discrētim, *adv.*; *voy.* indiscretus, a, um, *à la fin.*

indiscrētio, ōnis, *f.*, *défaut de jugement, injustice, iniquité*, *Coripp. Johann.* 2, 36.

in-discrētus, a, um, *adj.* [2. in-discretus], *non séparé, non démêlé; confondu, réuni, étroitement lié* (*le plus souv. postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Cum agriculturam primo propter paupertatem maxime indiscretam haberent, quod a pastoribus qui erant orti in eodem agro et serebant et pascebant; qui postea creverunt, peculia diviserunt, ac factum, ut dicerentur alii agricolæ, alii pastores, *Varr. R. R.* 3, 1, 7. Quibusdam indiscretum caput est, ut cancris, *chez quelques animaux, chez les écrevisses, par exemple, la tête est confondue avec le reste du corps*, *Plin.* 11, 37, 46. Suum cuique sanguinem indiscretum, sed maxime principibus, *le sang forme partout des liens indissolubles, mais surtout entre les princes*, *Tac. Hist.* 4; 52. — II) *au fig., qu'on ne distingue pas, dont on ne peut saisir la différence* : Quamvis minus subtiliter quidam indiscretis his nominibus utuntur, *se servent de ces mots indistinctement*, *Cels.* 4, 3. Imagines adeo similitudinis indiscretæ pinxit, *des portraits d'une ressemblance si frappante*, *Plin.* 35, 10, 36. ~ proles suis, *Virg. Æn.* 10, 392. ~ vita feris, *vie confondue avec les bêtes sauvages, passée au milieu d'elles*, *Claud. Rapt. Pros.* 3, 44. — Præfectum urbi, præfectum prætorio, magistros equitum ac peditum indiscretæ ducimus dignitatis, *nous regardons comme d'un rang égal, nous mettons sur la même ligne*, *Impp. Valentinian. Valens et Gratian. Cod. Theod.* 6, 7, 1. ~ familiaritas, *familiarité qui s'applique au premier venu, sans discernement*, *Sidon. ep.* 7, 9, *incon-cion. à med.* — *De là*

Adv. indiscrēte *et* indiscrētim, *sans distinction, sans différence, indistinctement, indifféremment, également* — A) *forme* indiscrete (*postér. à Auguste*) : ~ editur imitatio avium et animalium vocis, *Plin.* 11, 37, 65. ~ repleta subsellia Circi, *Spartian. Nigr.* 3. — * B) *forme* indiscretim : Locus opiparis epulis semper refertus, quibus indiscretim omnes vescuntur, *Sol.* 30.

* **in-discrīmĭnābĭlis**, e, *adj.* [2. in-discrimen], *qu'on ne peut distinguer ou différencier* : Ut sint et negotio, et sensu, et verbo indiscriminabilia, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 10.

* **in-discrīmĭnātim**, *adv.*, *indistinctement, indifféremment* : Quibus nos in hoc libro utemur indiscriminatim, *Varr. L. L. apud Non.* 127, 23.

* **in-discussĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-discutio], *qu'on ne peut discuter* : ~ auctoritas (*autre leçon* : discussibilis), *Claud. Mamert. de statu anim.* 2, 12, *circa med.*

* **in-discussus**, a, um, *adj.* [2. in-discutio], *non discuté, non encore examiné* : ~ illud restat, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 11. ~ calamitas, *malheur non constaté*, *Cassiod. Variar.* 4, 50.

indĭserte, *adv.*; *voy.* indisertus, a, um, *à la fin.*

in-dĭsertus, a, um, *adj.* [2. in-disertus], *peu éloquent* (*très-classique*) : Neque indisertum Academicum pertimuissem, *Cic. N. D.* 2, 1, 1. — *En parl. de choses et d'objets abstraits* : Malim equidem indisertam prudentiam, quam stultitiam loquacem, *j'aimerais mieux la sagesse peu éloquente que la sottise loquace*, *id. De Or.* 3, 35, 142. — *De là*

Adv. indĭserte, *sans éloquence* (*rare, mais très-classique*) : Orationem meam collaudavit satis multis verbis, non mehercule indiserte, *Cic. Qu. Fr.* 2, 1, 3.

indisjectus, *voy.* indejectus.

* **indisjunctim**, *adv.*, *immédiatement, sans désemparer, aussitôt* : ~ namque mox adjicit ac dicit, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 12.

* **in-dispensātus**, a, um, *adj.* [2. in-dispenso], *mal calculé, mal distribué, mal employé, excessif* : At queis prudentia Circi Altior, effusas primo certamine vires Damnare, et cassis longe increpitare querelis Indispensato lassantem corpora nisu, *Sil.* 16, 342.

in-dispŏsĭte, *adv.*; *voy.* indispositus, a, um, *à la fin.*

* **in-dispŏsĭtus**, a, um, *adj.* [2. in-dispositus], *mal disposé, mal ordonné, en désordre, confus* : Apud Vitellium omnia indisposita, temulenta pervigiliis ac bacchanalibus, *Tac. Hist.* 2, 68. — *De là*

* *Adv.* indispŏsĭte, *sans régularité, en désordre* : Quid ergo, inquis, muta animalia perturbate et indisposite moventur? *Sen. Ep.* 124.

indispŭtābĭlis, e, *sur lequel il n'y a point à discuter, incontestable, irrécusable* : ~ testimonium veterum chartarum, *Cassiod. Variar.* 12, 21.

* **in-dissĭmĭlis**, e, *adj.* [2. in-dissimilis], *non dissemblable, semblable, analogue* : ~ formæ vocum, *Varr. L. L.* 8, 29.

* **in-dissĭmŭlābĭlis**, e, *adj.* [2. in-dissimulo], *qu'on ne dissimule pas, franc* : Cum quadam indissimulabili veritate disseruit, *Gell.* 10, 22, 24.

in-dissŏcĭābĭlis, e, *adj.* [2. in-dissociabilis], *inséparable* (*lat. ecclés.*) : ~ unitatem prætendunt, *Lactant. Opif. D.* 10; *Ambros. Ep.* 14. — *De là*

Adv. indissociabiliter, *inséparablement* : ~ una mens, *Auct. Brev. Fid. adv. Arian. p.* 95. ~ juncta, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 18.

indissociabiliter, *adv.*; *voy.* indissociabilis, *à la fin.*

in-dissŏlūbĭlis, e, *adj.* [2. in-dissolvo], *indissoluble* (*ne se trouve dans Cicéron que dans le sens métaph.*) — I) *au propre* : ~ nodus, *nœud qu'on ne peut dénouer*, *Plin.* 11, 24, 28. — II) *métaph.* : Sed quoniam orti estis, immortales vos quidem esse et indissolubiles non potestis, *indestructibles, impérissables*, *Cic. Univ.* 11. — *De là*

* *Adv.* in-dissolubiliter, *indissolublement :* ~ nexum, *Claud. Mam. Stat. anim.* 2, 2.

in-dissŏlūtus, a, um, *sans solution de continuité, non interrompu, Boeth. Music.* 1, 3, *p.* 1066.

indissuāsĭbĭlis, e, *dont on ne peut dissuader, dont on ne peut triompher par la persuasion :* ~ opinio, *opinion bien arrêtée, Boeth. Aristot. Top.* 6, 4, *p.* 713.

in-distanter, *adv.* [2. in-distare] — I) *d'une manière non interrompue, sans intervalles, de suite* (*postér. à l'époq. classique*) : Syllaba est vox litteralis quæ sub uno accentu et uno spiritu indistanter profertur, *Prisc. p.* 565, *P.* — II) *sans distinction, sans exception, également, indifféremment* (*postér. à l'époq. classique*) : Imperator puniens gregariorum errata, parcens potioribus qui, ex eo anhelantes, ex nutu suo indistanter putant omnium pendere fortunas, *Ammian.* 27, 9.

in-distincte, *adv.; voy.* indistinctus, a, um, *à la fin.*

in-distinctus, a, um, *adj.* [2. in-distinctus], *indistinct, non distinct, non séparé* (*le plus souv. postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Neque inordinata, neque indistincta, *Quintil. Inst.* 8, 2, 23. — II) *au fig., confus, embrouillé, peu clair, obscur :* An non in privatis et acutus, et non asper, et non indistinctus, et non super modum elatus, M. Tullius, *Quintil. Inst.* 12, 10, 39. ~ defensio, *Tac. Ann.* 6, 8, — *De là*

Adv. indistincte, *indistinctement, confusément, sans ordre* (*postér. à l'époq. classique*) : ~ atque promiscue adnotabam, *Gell.* 2, *præf.* ~ legatis nummis hoc receptum est, ut exiguiores legati videantur, *Ulp. Dig.* 32, 1, 73.

indistrictus, *voy.* indestrictus.

indītus, a, um, *part. d'*indo.

indĭvĭdue, *adv., individuellement, spécialement, Boeth. de Differ. Top.* 4, *p.* 881.

in-dīvĭdŭĭtas, ātis, *f.* [in-dividuus], *indivisibilité, indissolubilité* (*lat. ecclés.*) : ~ animæ, *Tertull. Anim.* 51. ~ matrimonii, *l'indissolubilité du mariage, id. Monog.* 5. — *indivisibilité :* Quantum a puncti media individuitate discedit orbis, *Boeth. Pros.* 4, 6, *ante med.*

in-dīvĭdŭus, a, um, *adj.* [2. in-divido], *indivisible* (*très-classique*) — I) *au propre :* Ille ἀτόμους quas appellat, id est corpora individua, *les atomes, comme il les appelle, c.-à-d. les corps indivisibles, Cic. Fin.* 16, 17. — *Subst. :* Ex illis individuis, unde omnia Democritus gigni affirmat, *ces corps indivisibles, ces atomes dont Démocrite affirme que toutes choses sont formées, id. Acad.* 2, 17, 55. — II) *au fig., inséparable* (*postér. à Auguste*) : E vetustissimis familiarium Rhodum secuti, et apud Capreas individui, *et toujours près de lui à Caprée, ne le quittant jamais, Tac. Ann.* 6, 10. ~ pietas, *impartiale, équitable, Pseudo-Quintil. Decl.* 5, 3. Sive individuus in idem reditura soluta Principiis natura manet post sæcula mille, *Manil,* 128.

indīvīse, *adv.; voy.* indivisus, a, um, *à la fin.*

indīvīsĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-divido], *indivisible* (*postér. à l'époque classique*) : ~ materia, *Diomed. p.* 415, *P.* ~ anima, *Tertull. Anim.* 51. — *De là*

Adv. in-divisibiliter, *indivisiblement :* Mors indivisibili animæ indivisibiliter accidens, *Tertull. Anim.* 51.

indivisibiliter, *adv.; voy.* indivisibilis, e, *à la fin.*

indīvīsio, ōnis, *f. ce qui n'admet pas de division, Boeth. Analyt. poster.* 1, 12, *p.* 533.

in-dīvīsus, a, um, *adj.* [2 in-divisus], *non séparé, non divisé* (*antér. et postér. à la période d'Auguste*) — I) *au propre :* Equorum, qui ungulas indivisas habent, *des chevaux dont le sabot est tout d'une pièce, Varr. R. R.* 2, 7, 2. — II) *métaph.,* pro indiviso, *indivis, en commun :* Partiario fœnum et pabulum; cetera omnia pro indiviso, *tout le reste en commun, indivis, Cato, R. R.* 137. Pro indiviso possessa a feris, *Plin.* 17, 1, 1. Mutari naturam in iisdem (arboribus) et pro indiviso valere, (*une autre singularité*) *c'est que la nature peut se modifier sans que l'arbre cesse d'être vigoureux, id.* 16, 32, 59. — *De là*

Adv. indivise, *sans être séparé ou divisé :* Particeps, qui certam habet partem et non indivise agit, ut socius, *Ascon. in Verr.* 2, 1, 55.

* **in-dīvulsus**, a, um, *adj.* [2. in-divulsus], *inséparable, qu'on ne peut arracher des côtés de qqn :* Gracchum servus indivulsus comes tutatus est, *Macr. Sat.* 1, 11.

indo, ĭdi, ĭtum, 3. *v. a.* [1. in-do], *mettre dans ou sur, placer, joindre, appliquer, poser sur* (*le plus souv. antér. et postér. à la période d'Auguste*) — I) *au propre :* ~ ignem in aram, *mettre du feu sur l'autel, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 1. ~ salem in aquam, *mettre du sel dans l'eau, id. Merc.* 1, 2, 92. ~ vini guttam in os, *introduire une goutte de vin dans la bouche, id. Cas.* 2, 3, 31. ~ cicatrices in scapulas, *id. Asin.* 3, 2, 7. ~ fenestras, *percer des fenêtres, id. Rud.* 1, 1, 6. — *Avec le dat. :* ~ compedes servis, *mettre les entraves aux esclaves, Plaut. Men.* 1, 1, 3. Vinclo fasciæ indidit cervicem, *passa son cou dans le nœud coulant d'une bandelette, Tac. Ann.* 15, 57. — II) *au fig.* — A) *introduire :* ~ novos ritus, *introduire de nouveaux rites, Tac. Hist.* 5, 4. — B) *inspirer, donner, causer, imposer, appliquer :* ~ pavorem suis, alacritatem hostibus, *Tac. Hist.* 4, 34. ~ alicui vocabulum, *appliquer un nom à qqn, id. Ann.* 2, 56. — *De là*

indĭtus, a, um, *part., mis sur ou dans, posé sur, imposé, appliqué, ajouté* : — I) *au propre :* Utrum deus extrinsecus (operi suo) circumfusus sit, an toti inditus, *si Dieu est répandu extérieurement autour de son œuvre, ou s'il la remplit tout entière, Sen. Ot. sap.* 31. ~ potioni venenum, *poison mis dans un breuvage, Curt.* 10, 10. ~ vincula, *chaînes mises à qqn, Tac. Ann.* 11, 2. ~ pontes, *ponts jetés, id. ib.* 12, 57. Inditus lecticæ, *placé dans une litière, id. ib.* 3, 14. — II) *au fig., mis auprès, aposté :* ~ custodes, *gardes placés auprès de qqn, Tac. Ann.* 3, 28. — Huic urbi nomen Epidamno inditum est, *le nom d'Épidamne fut donné à cette ville, Plaut. Men.* 2, 1, 37.

* **in-dŏcĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-doceo], *peu susceptible d'instruction, Vulg. Interpr. Iren.* 4, 28; *Cassiod. de Anim.* 12, *ad fin.*

* **in-dŏcĭbĭlĭtas**, ātis, *f.* [indocibilis], *défaut d'intelligence pour apprendre :* Prudentiam indocibilitas impugnat, quæ non abolitionem infert scientiæ, sed contraria est disciplina discendi, *Appul. Dogm. Plat.* 2, p. 226, *Oud.*

in-dŏcĭlis, e, *adj.* [2. in-doceo] — I) *qui n'est pas susceptible d'instruction, et, avec un régime, qui ne peut être instruit, formé, dressé à qqche; indocile, rebelle à ; en parl. des choses, qui ne peut s'apprendre* (*très-classique*) : Quia nimis indociles quidam tardique sunt, *sont peu susceptibles d'instruction et d'un esprit lent, Cic. N. D.* 1, 5, 12. ~ hirundines, *Plin.* 10, 45, 62. — *Avec le génit.* (*mais seulem. chez les poëtes*) : Vir indocilis pacisque modique, *Sil.* 12, 726. — *Avec le datif :* ~ quieti, *qui ne peut se faire, s'accoutumer au repos, id.* 11, 11. — *Avec l'infin.* (*poét.*) : ~ pauperiem pati, *qui ne peut se résigner à la pauvreté, apprendre à la supporter, Hor. Od.* 1, 1, 18. ~ teneri, (*cheval*) *qui ne veut pas se laisser tenir ou gouverner, Stat. Theb.* 6, 313. — *En parl. des matières d'enseignement :* Sed incredibilis quædam ingenii magnitudo non desideravit indocilem usus disciplinam, *mais la prodigieuse pénétration de son esprit suppléa aisément à cette expérience des camps qui ne se peut enseigner, Cic. Acad.* 2, 1, 1. — B) *métaph., qui n'a pas été instruit, qui ne sait pas, qui ignore, inexpérimenté; brut, sauvage, non civilisé* (*poét. et postér. à Auguste*) : Is genus indocile et dispersum montibus altis Composuit, legesque dedit, *une race sauvage, Virg. Æn.* 8, 321. ~ cœli agricola, *qui ne se connaît pas au ciel, Plin.* 18, 25, 60. *En parl. de choses et d'objets abstraits : brut, grossier, informe :* Hoc est cur cantet vinctus quoque compede fossor, Indocili numero cum grave mollit opus, *Ovid. Trist.* 4, 1, 6. — *Qui n'est pas apte ou propre à qqche :* ~ arbores nasci alibi quam ubi cœpere, *arbres qui ne peuvent croître ailleurs que là où ils sont venus, Plin.* 14, *proœm.* — * II) *qui n'a pas été appris, non enseigné :* Et sciat indociles currere lympha vias, *Propert.* 1, 2, 12.

indocte, *adv.; voy.* indoctus, *à la fin.*

* **indoctor**, ōris, *m.* [1. in-doceo], *celui qui forme, qui dresse les esclaves, surveillant, instructeur :* Quemadmodum indoctores puerorum virgis eos castigare solent (*autre leçon,* inductores), *Plaut. Asin.* 3, 2, 6.

in-doctus, a, um, *adj.* [2. in-doctus], *non instruit, privé d'instruction, sans éducation, inexpérimenté, ignorant, inhabile* (*très-classique*) — A) *en parl. de personnes :* Homo indoctus, quamvis sit ingeniosus, ad virtutem non potest pervenire, *un homme sans instruction, quel que soit son esprit, ne peut arriver à un vrai mérite, Auct. Her.* 2, 46, 59. Juventius nec indoctus, et magna cum juris civilis intelligentia, *Cic. Brut.* 48, 178. ~ habitus est, *id. Tusc.* 1, 2, 4. — *Avec l'infin.* (*poét.*) : Cantabrum indoctum juga ferre nostra, *qui ne peut s'accoutumer à notre joug, Hor. Od.* 2, 6, 2. — *Avec le génit.* (*poét.*) : ~ pilæ discive trochive quiescit, *qui ne sait pas jouer à la paume, au palet, etc., Hor. A. P.* 380. — *Avec l'accus.* (*postér. à l'époq. classique*) : Homo pleraque alia non indoctus, *assez instruit sur tout le reste, Gell.* 9, 10, 5.

B) *en parl. de choses et d'objets abstraits, maladroit, grossier, gauche, sans art :* Ut recta sint brachia, ne indoctæ rusticæve manus, ne status indecorus, *Quintil. Inst.* 1, 11, 16. Omnes longe anteeo stultitia et moribus indoctis, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 3. — *De là*

Adv. indocte, *en ignorant, maladroitement* (*très-classique*) : Verba haud indocte fecit, *Plaut. Pers.* 4, 4, 14. Quæ qui videat, non indocte solum, verum etiam impie faciat, si Deos esse neget, *Cic. N. D.* 2, 16, 44. — *Compar. :* Dicam ego indoctius, ut aiunt, et apertius, quæ fuisse dicturum puto sinuosius atque solertius, si quis nunc adesset Stoicorum *etc., Gell.* 12, 5, 6.

* **in-dŏlātĭlis**, e, *adj.* [2. in-dolo], *qu'on ne peut polir, travailler, c.-à-d. perfectionner :* Corporibus ac sensibus rigidi indolatilesque (*autre leçon :* indociles), *Sidon. Ep.* 5, 5.

in-dŏlātus, a, um, *adj.* [2. in-dolatus], *non poli, rude, raboteux* (*postér. à l'époque classique*) : ~ et asper lapis, *Arnob.* 7, 253. ~ lignum, *id.* 6, 196.

in-dŏlentia, æ, *f.* [2. in-doleo], (*rare, mais très-classique*), *absence de douleur, calme, tranquillité :* Num propterea idem voluptas est, quod, ut ita dicam, indolentia? *Cic. Fin.* 2, 4, 11; *de même, id. Off.* 3, 3, 12; *Sen. Ep.* 66.

ind-ŏles, is, *f.* [indu = in-olesco, « indoles, incrementum, industria », *Fest. p.* 106, *Müll.*] *nature, naturel, caractère, qualités, propriétés naturelles* (*très-classique*) — I) *en génér. :* Quæ indoles in saxo est! *quel attrait naturel dans un baiser! Plaut. Rud.* 2, 4, 10. In frugibus pecudibusque non tantum semina ad servandam indolem valent, quantum terræ proprietas cœlique, sub quo aluntur, mutat, *la nature des productions et des troupeaux, leurs qualités, Liv.* 38, 17, 10. ~ arborum, *Gell.* 12, 1, 16. — II) *particul., nature intellectuelle et morale de l'homme, talent, dispositions, penchants :* Ut enim adolescentibus bona indole præditis sapientes senes delectantur, *doués d'un heureux naturel, Cic. de Sen.* 8, 26. ~ virtutis, *id. Off.* 3, 4, 16. ~ ad virtutem major, *penchant plus prononcé pour la vertu, id. Or.* 13, 41. ~ segnis, *naturel indolent, apathique, Tac. Ann.* 12, 26. ~ præclara, *id. Hist.* 1, 15. Adolescens lætæ indolis, *Gell.* 19, 9, 1. Gener ob altam indolem adscitus, *Liv.* 21, 4. — *Au plur. :* Ne bonas quoque et utiles animi indoles amittamus, *tous les bons et utiles instincts, les heureuses inclinations de l'âme, Gell.* 19, 12, 5.

in-dŏlesco, lŭi, 3. *v. n.* [1. in-dolor], *éprouver de la douleur, souffrir* (*le plus souv. postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Tactu is locus leviter indolescit, *cette partie est douloureuse au toucher, Cels.* 8, 9. Tanta intentione oculorum opus est, ut indolescant, *il faut une telle tension des yeux, qu'ils font mal : Plin.* 31, 3, 27. — b) *avec l'acc. : sentir avec douleur :* ~ tactum hominum, *Just.* 12, 13.

II) *au fig., ressentir de la douleur, s'affliger, s'affecter de qqche; construit avec l'acc. et l'infin.; avec* quod; *poét. aussi avec le gén.; le dat. et l'acc.* — α) *avec l'inf. :* Quis fuit, qui non indoluerit, tam sero se, quem hominem secutus esset, cognoscere? *est-il quelqu'un qui n'ait gémi de reconnaître si tard, etc.? Cic. Phil.* 2, 25. ~ non tam quod... quam quia, *Ovid. Trist.* 5, 11, 3. Seque indoluisse notatam, *Ovid. Met.* 9, 261. — β) *avec l'accus. :* id ipsum indoluit Juno, *id. Met.* 2, 469. — γ) *avec le génit. :* successorumque Minervæ Indoluit, *id. ib.* 2, 789, *douteux.* — δ) *avec le dat. :* Nostris indoluisse malis, *s'être affligé de mes maux,* — *Au partic. fut. passé :* Mœroris retia amicis et externis indolescenda, *Sidon. Ep.* 2, 12; *de même Minuc. Fel. Octav.* 5.

* **in-dŏlōria**, æ, *f.* [2. in-dolor], *comme* indolentia, *absence de tout sentiment de douleur, Sidon. Ep.* 14.

in-dŏlōris, e, *adj.* [2. in-dolor], *qui n'éprouve aucune douleur, non douloureux ; Gloss. Philox.* — *Anodin, C. Aur.*

* **in-dŏmābĭlis**, e, *adj.* [2. in-domo], *indomptable :* Edepol næ tu, si esses equus, esses indomabilis, *Plaut. Cas.* 4, 3, 12. ~ Colchi, *Lactant. Plac.* (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 136). ~ cervix, *Cassiod. Variar.* 10, 29.

in-dŏmĭnābĭlis, e, *adj.* [2. in-dominus], *qui déteste toute domination, qui ne peut souffrir de maître, Gloss. Philox.*

in-dŏmĭtus, a, um, *adj.* [2. indomitus], *indompté, insoumis; indomptable, sauvage* (*très-classique*)

— I) *au propre :* Boves indomitos emere, *acheter des bœufs non domptés*, *Varr. R. R.* 2, 5, 11. ~ equus, *cheval non dressé*, *Auct. ad Her.* 4, 56, 59. — B) *au fig. :* ~ pastores, spe libertatis excitati, *Cæs. B. C.* 1, 57. ~ et præferoces nationes, *Tac. Ann.* 15, 27. — *En parl. de choses et d'objets abstraits : indomptable, invincible :* ~ oculi, *yeux indomptables, fiers*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 92. ~ dextra, *bras invincible*, *Ovid. Met.* 13, 355. ~ Euri, *id. Her.* 15, 9. ~ mare, *Tibull.* 2, 3, 45. ~ falernum, *falerne qui ne se digère pas, capiteux*, *Pers.* 3, 3. ~ mors, *la mort impitoyable, inflexible*, *Hor. Od.* 2, 14, 4. ~ licentia, *id. ib.* 8, 24, 28. ~ ingenium, *génie indompté*, *Quintil. Inst.* 10, 2, 19. ~ animi cupiditates, *Cic. Rosc. Am.* 14, 39. ~ et effrenata libido, *passion indomptable et sans frein*, *id. Cluent.* 6, 15. ~ tarditas, *lenteur dont rien ne peut triompher*, *Plin.* 8, 44, 66. ~ argentum, *argent non marqué, sans empreinte, brut, vierge*, *Arnob.* 6, 200.

* **in-dōnātus**, a, um, *adj.* [in-donatus], *qui n'a pas reçu de don :* Nec quemquam facile indonatum relinquebat, *Lampr. Heliog.* 28.

in-dormio, īvi, ītum, 4. *v. n.* [1. in-dormio], *dormir sur ou près de qqche, s'endormir sur, se construit avec le dat.*, *avec* in, *avec l'ablat.* (*n'est classique que dans le sens figuré*) — I) *au propre :* Congestis undique saccis Indormis, *tu dors sur des sacs* (*d'argent*) *entassés*, *Hor. Sat.* 1, 1, 71. ~ alienis amplexibus, *dormir dans des bras étrangers*, *Petron. Sat.* 79. — B) *métaph., en parl. des membres, s'engourdir, se paralyser*, *Veg. Vet.* 3, 24.

II) *au fig., s'endormir sur qqche, négliger, traiter avec négligence ; marquer peu d'empressement* — α) *avec* in : Quoniam in isto homine colendo tam indormivi diu, *puisque j'ai négligé si longtemps de cultiver la connaissance de cet homme*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 2. — β) *avec le dat. :* An faces admovendæ sunt, quæ te excitent tantæ causæ indormientem, *toi qui négliges une cause si importante*, *id. Phil.* 2, 12, 30. ~ longæ desidiæ, *Plin. Ep.* 1, 2, 3. ~ malis, *qui ne fait point attention à son malheur, qui s'endort sur ses maux*, *Curt.* 6, 10.

indormis, e, *adj.* [2. in-dormio], *comme* insomnis, *sans sommeil, qui ne dort pas*, *Gloss. Philox.*

indorso, āre (1. in-dorsum), *mettre qqche sur le dos* (*d'où le français endosser p. endorser*), *M. L.* — II) *tracer le revers de la page, écrire sur le verso*, *M. L.*

Indoscythia, *Ptol.; contrée dans l'O. de l'*India intra Gangem, *le long de la rive orientale de l'*Indus, *depuis son embouchure jusqu'à* Embolima. Indoscythæ, Ἰνδοσκύθαι, *Eustath. ad Dionys. Perieg. v.* 1088; Σκύθαι, *Dionys. l. c.; hab.*

in-dōtātus, a, um, *adj.* [2. in-dotatus], *non doté, qui n'a point de dot* (*classique seulem. dans le sens figuré*) — I) *au propre :* Vos me indotatis modo Patrocinari fortasse arbitramini : Etiam dotatis soleo, *Ter. Phorm.* 5, 7, 45. ~ soror, *Hor. Ep.* 1, 17, 46. — *métaph. :* ~ corpora, *corps qui n'ont pas reçu les honneurs qu'on rend ordinairement aux morts*, *Ovid. Met.* 7, 609. — II) *au fig., qui n'a reçu aucune parure, aucun ornement :* Cujus artem cum indotatam esse, et incomptam videres, verborum eam dote locupletasti et ornasti, *Cic. De Or.* 1, 55.

Indrista (Windrista); *Innerste, fl. du Hanovre, qui prend sa source dans le Harz et se jette près de Sarstedt dans la Leine.*

Indrus ; *i. q.* Ingeris.

indu, *voy.* 1. in, *au comm.*

indŭbie, *adv. sans doute, indubitablement*, *Cassiod. ap. A. Maium auct. class. t.* 3, *p.* 335.

in-dŭbĭtābĭlis, e, *adj.* [2. in-dubito], *dont on ne peut douter, indubitable* (*postér. à Auguste et à l'époq. classique*) : Illo sequenti (si modo indubitabile sit) utendum solo, *Quintil. Inst.* 4, 5, 13; *de même Ulp. Dig.* 28, 5, 9. — *De là*

Adv. in-dŭbĭtābĭliter, *indubitablement, sans aucun doute :* ~ cunctis notum est, *Arnob.* 5, 183.

* **in-dŭbĭtandus**, a, um, *adj.* [2. in-dubitandus], *dont il ne faut pas douter, indubitable :* ~ veritas, *August. Ep.* 19, 2.

in-dŭbĭtanter, *adv.* [2. in-dubito], *sans aucun doute, indubitablement* (*le plus souv. postér. à l'époq. classique*) : Quæ palma frugum indubitanter Italiam contingit (*autre leçon :* indubitata), *Plin.* 18, 11, 29. ~ probatur, *Ulp. Dig.* 37, 11, 2. ~ invictus, *August. de Vera Relig.* 46.

indubitate *et* **indubitato**, *adv.*, *voy.* indubitatus, *à la fin.*

in-dŭbĭtātus, a, um, *adj.* [2. in-dubitatus], *qui est hors de doute, incontestable, indubitable* (*postér. à Auguste*) : In iis ero, quæ indubitata sunt, brevior, *dans les choses incontestables, je serai plus bref*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 2. ~ litterarum inter se conjunctio, *id. ib.* 1, 1, 31. ~ spes, *espoir certain*, *Plin.* 31, 3, 27. ~ est, alvo citæ Signinum (vinum) maxime conducere, *il est certain, hors de doute, que le vin de Signia est très-bon pour le cours de ventre*, *id.* 23, 1, 21. ~ juris est, *Paul. Dig.* 32, 1, 49. — *De là adv.* indubitate *et* indubitato, *sans aucun doute, indubitablement.* — α) *forme* indubitate (*très-classique*) : Quæ indubitate Lysimachi fuerint, *Liv.* 33, 40, 5. ~ corrupti commentarii, *Vell.* 2, 60. — *β) *forme* indubitato : Major indubitato eo, quem abscondit, *Tertull. adv. Marc.* 1, 9.

indŭbĭto, āvi, ātum, 1. *v. n.* [1. in-dubito], (*poét.*), *douter de qqche, avoir des doutes sur ; se construit avec le dat. :* Absiste precando Viribus indubitare tuis, *Virg. Æn.* 8, 404. ~ tuis moribus, *Stat. Silv.* 3, 5, 110.

in-dŭbĭus, a, um, *adj.* [2. in-dubius], *indubitable, qui n'est pas douteux* (*postér. à Auguste*) : ~ innocentia plurimorum, *Tac. Ann.* 14, 45.

inducia, *voy.* induciæ.

Induciomărus *ou* **Indutiomărus**, i, *m.*, *Induciomare, nom propre d'homme*, *Cæs. B. G.* 5, 2.

in-dūco, xi, ctum, 3. (*impér.* induce *pour* induc, *Varr. R. R.* 3, 2, 18; induxti *pour* induxisti, *Ter. Andr.* 5, 3, 12), *v. a.* [1. in-duco], *conduire dans, faire entrer, introduire, mener* (*très-classique*) ; *se construit avec* in *et l'acc. ou avec le dat.* — I) *au propre* α) *avec l'acc. :* ~ oves et armenta in rura, *mener les brebis et le gros bétail aux champs*, *Varr. R. R.* 1, 2, 12. ~ aquam in privatas domos, *amener l'eau dans les maisons particulières*, *Auct. B. Alex.* 5. ~ aliquem in senatum, *faire comparaître qqn devant le sénat*, *Plin. Ep.* 2, 12, 2. ~ exercitum in Macedoniam, *conduire une armée en Macédoine*, *Liv.* 31, 28, 2. ~ cohortem prætoriam in medios hostes, *Sall. Cat.* 60, 5. ~ principes triariosque in cornua, *Liv.* 30, 34. Pars erat regiæ in quam ipse habitandi causa initio erat inductus, *Cæs. B. C.* 3, 112. — β) *avec le dat.* (*le plus souv. poét. et rare*) : Age, mœnibus induc, Et patrios ostende lares, *Stat. Th.* 12, 326. ~ fossa mare urbi, *un fossé mène la mer dans la ville*, *Suet. Ner.* 16. — *Absol. :* Princeps turmas inducit Asylos, *Virg. Æn.* 11, 620. Inducunt venti nubilum, *les vents amènent les nuages*, *Plin.* 2, 17, 7.

B) *particul.* — 1°) *amener dans l'arène ou sur la scène, introduire, faire paraître :* A me autem gladiatorum par nobilissimum inducitur, *j'amène, je fais combattre deux excellents gladiateurs*, *Cic. Opt. gen. orat.* 7, 17. ~ elephantos in circum, *faire paraître des éléphants dans le cirque*, *Plin.* 8, 6, 6. — Inducta est et Afranii Togata quæ Incendium inscribitur, *on représenta une tragédie d'Afranius, intitulée l'Incendie*, *Suet. Ner.* 11.

2°) *produire ou traduire en justice, faire comparaître* (*postér. à l'époq. classique*) : Teste inducta in senatu, *Suet. Claud.* 40. ~ majestatis reos in curiam, *id. Dom.* 11.

C) *métaph.* — 1°) *mettre, revêtir, endosser, chausser, etc. :* Si sibi calceus perperam, ac sinister pro dextero induceretur, *si on lui mettait mal un soulier, celui du pied gauche au pied droit*, *Suet. Aug.* 92. Albentique humeros induxit amictu, *jeta sur ses épaules un manteau blanc*, *Stat. Silv.* 8, 2, 67. — *Avec l'acc. grec :* Tunicaque inducitur artus, *Virg. Æn.* 8, 457.

2°) *enduire, revêtir, couvrir, mettre ou appliquer sur :* ~ postes pice, *enduire la porte de poix*, *Plaut. Most.* 3, 2, 142. ~ arenatum et marmor et omne tectorium, *Vitr.* 7, 3. ~ colorem picturæ, *recouvrir un tableau de couleur*, *Plin.* 35, 10, 36. ~ parieti ceram liquefactam, *enduire un mur de cire fondue*, *id.* 33, 7, 40. ~ cuti nitorem, *donner de l'éclat à la peau*, *id.* 24, 8, 33. ~ varias plumas capiti, *mettre des plumes de diverses couleurs sur une tête*, *Hor. A. P.* 2. ~ humanam membris formam, *donner à des membres la forme humaine*, *Ovid. Met.* 7, 642. — Omnibus omnium gentium viris magnitudine sua inducturus caliginem, *devant éclipser par l'éclat de sa grandeur les plus grands hommes de toutes les nations*, *Vell.* 2, 36, 1. — ~ pontem, *jeter un pont*, *Curt.* 5, 5. ~ scuta ex cortice facta pellibus, *recouvrir, doubler de peaux des boucliers d'écorce*, *Cæs. B. G.* 2, 33. ~ coria super lateres, *id. B. C.* 2, 10.

3°) *aplanir en comblant, unir, niveler, combler :* Ita inducto solo, ut nulla vestigia exstent, *le sol étant tellement aplani qu'il n'y reste aucune trace*, *Plin.* 2, 80, 82. *De même encore, ôter avec l'extrémité large du stylet ou poinçon ce que l'on a écrit sur des tablettes de cire, c.-à-d. biffer, effacer, ratisser :* Nomina jam facta sunt : sed vel induci, vel mutari possunt, *mais on peut encore les biffer ou les changer*, *Cic. Att.* 13, 14, 2. Inducendi senatusconsulti maturitas nondum est, *il n'est pas temps encore d'abroger le sénatus-consulte*, *id. ib.* 1, 20, 4.

II) *au fig.*, — A) *en génér., introduire, faire entrer, amener, causer, susciter, induire, faire naître :* ~ seditionem atque discordiam in civitatem, *amener, faire naître la sédition et la discorde dans un État*, *Cic. Off.* 1, 25, 85. Qui hoc primum in nostros mores induxit, *qui a introduit pour la première fois cela dans nos mœurs, l'y a fait passer*, *id. De Or.* 2, 28, 121; *de même* ~ morem novorum judiciorum in rem publicam, *id. Rabir. Post.* 4, 9. ~ novum verbum in linguam Latinam, *introduire un mot nouveau dans la langue latine*, *id. Phil.* 13, 19, 43. ~ pecuniam in rationem, *faire entrer de l'argent en ligne de compte*, *id. Verr.* 2, 1, 41. ~ agrum alicui pecunia ingenti, *adjuger une terre à qqn pour une forte somme*, *id. Agr.* 2, 26, 70.

B) *particul., introduire comme interlocuteur, faire parler, amener sur la scène* (*t. emprunté à la langue du théâtre*) : Hinc ille Gyges inducitur a Platone, *de là ce Gygès que Platon introduit dans un de ses ouvrages*, *Cic. Off.* 3, 9, 38. ~ gravem personam, *introduire un grave personnage*, *id. Cæl.* 15, 35. ~ Tiresiam deplorantem cæcitatem suam, *faire paraître Tirésias gémissant sur sa cécité*, *id. Tusc.* 5, 39, 115. — *En parl. du langage :* Puero me, hic sermo inducitur, *je place cet entretien à l'époque où j'étais enfant*, *id. Att.* 13, 19, 4. — Hanc rationem Epicurus induxit ob eam rem, quod, *etc.*, *Épicure a introduit ce système, parce que, etc.*, *Cic. Fat.* 10. Si ei tanta consuetudo, quanta a vobis inducitur, non erat, *id. Cæl.* 23, 58. ~ dubitationem, *amener le doute*, *Tac. Ann.* 1, 7.

2°) *porter, pousser, amener, induire à, exciter, déterminer à ; se construit avec* in, *avec l'acc. ou avec* ad : Amici jacentem animum excitare, et inducere in spem cogitationemque meliorem, *relever le courage abattu d'un ami et lui faire concevoir de meilleures espérances*, *Cic. Læl.* 15, 59; *de même* ~ aliquem in spem, *id. Off.* 2, 15, 53. ~ in errorem, *induire en erreur*, *id. Off.* 3, 13, 55. ~ animum ad aliquid, *porter son esprit à qqche*, *Ter. Hec.* 4, 4, 67. ~ aliquem pretio, gratia, spe, promissis (ad parricidium), *amener qqn par de l'argent, etc., à commettre un parricide*, *Cic. Rosc. Am.* 28, 16. ~ multos in peccatum, *amener à mal, entraîner à mal faire*, *Auct. Her.* 2, 19, 29. — *Avec* ut : Quem ego, ut mentiatur, inducere possum, *je puis l'amener à mentir*, *Cic. Rosc. Com.* 16, 46. ~ ad misericordiam, ad pudendum, ad pigendum, *porter à la compassion, à la honte, au repentir*, *id. Brut.* 50, 188. ~ Carthaginienses ad bellum, *porter les Carthaginois à faire la guerre*, *Nep. Hann.* 8. ~ ad credendum, *amener à croire*, *id. Con.* 3. Vide, quo me inducas, *vois où tu me mènes*, *Ter. Andr.* 2, 3, 25. Ab his affectibus, in quos inducendus est judex, recedere, *Quintil. Inst.* 11, 3, 58. — *Avec l'infin. :* ~ consulem promissis sententiam promere, *amener le consul par des promesses à dire son avis*, *Tac. Ann.* 12, 9. — **b)** ~ animum *ou* in animum, *se mettre dans l'esprit, dans la tête, prendre la résolution de, gagner sur soi de ; se proposer de, se décider à ; avec l'inf. :* Id quod animum induxerat paulisper non tenuit, *ce qu'il avait résolu*, *Cic. Att.* 7, 3, 8. Tu igitur animum poteris inducere, de divinatione dicere, qui, *etc.? tu pourras te résoudre à parler de la divination, toi qui, etc.? id. Divin.* 1, 13, 22. ~ animum opes contemnere, *en venir à mépriser les richesses*, *id. Tusc.* 5, 10, 30. — *Avec* ut *ou* ne : ~ animum possum, ne ægre patiar, *je puis gagner sur moi de ne pas me fâcher, de*, *Plaut. Asin.* 5, 1, 5. ~ animum ut patrem esse sese oblivisceretur, *Cic. Rosc. Am.* 19, 5, 3. — Postremo Cæsar in animum induxerat, laborare, vigilare, *avait résolu de travailler, etc.*, *Sall. Cat.* 54, 4. ~ in animum, ejus vitam defendere, *Cic. Sull.* 30. Ne istuc in animum inducas tuum, alienum esse te, *ne te mets pas dans la tête que tu es étranger*, *Ter. Heaut.* 5, 4, 5. ~ in animum, quominus illi indicarem, *Plin. Ep.* 9, 13, 6. Quod consules in senatu ut pronunciarent, in animum inducere non possent, *Liv.* 27, 9, 9.

3°) *mener dans le piége, égarer, tromper, séduire, duper :* Hic eos, quibus erat ignotus, decepit, fefellit, induxit, *Cic. Pis.* 1, 1. Socios induxit, decepit, destituit, *il a trompé, dupé, abandonné les alliés*, *id. Rosc. Am.* 40, 117. Semper ut inducas, blandos affers mihi vultus (*autre leçon :* inducar), *pour me tromper, pour me séduire*, *Tibull.* 1, 6, 1.

4°) *faire, commettre* (*postér. à l'époq. classique*) : Non est consentiendum parentibus, qui injuriam adversus liberos suos testamento inducunt, *qui, dans leur testament, commettent une injustice au détriment de leurs enfants, Caius, Dig.* 5, 2, 4.

* **inductĭbĭlis**, e, *adj.* [induco], *qu'on peut étendre, appliquer sur :* Coagulata inductibiliaque et digitis convoluta, *Cœl. Aurel. Auct.* 2, 37.

inductīcius, *ou* -tius, a, um, *adj.* [induco], *introduit dans, Gloss. Philox.*

in-ductĭo, ōnis, *f.* [induco], *action d'amener, d'introduire, de faire entrer, introduction* — I) *au propre :* Nos aquarum inductionibus terris fecunditatem damus, *nous donnons la fécondité à la terre en y amenant de l'eau, Cic. N. D.* 2, 60, 152. — ~ horum (juvenum in circum) in parte simulacrum decurrentis exercitus erat, *leur introduction dans le cirque représentait une armée descendant au pas de course, Liv.* 44, 9, 5. — *introduction sur la scène :* ~ ficta personarum, *introduction de personnages fictifs, imaginaires, Cic. De Or.* 3, 53, 205. — *Enduit de chaux sur un mur, crépissure :* Prima trullis frequentetur inductio; quum siccari cœperit, iterum inducatur, *Pallad.* 1, 15. — *Action d'effacer ce qui est écrit, rature* (*cf.* induco, n° I, C, 2) : Lituras, inductiones, superductiones ipse fecit, *Ulp. Dig.* 28, 4, 1. — B) *métaph., dans le sens concret, couverture, rideau, tenture au théâtre pour garantir du soleil, Vitr.* 10, *præf.*

II) *au fig.* (*d'après* induco, *n°* II, B, 2, b), *résolution, dessein, volonté, persuasion :* Esse abstinentem continere omnes cupiditates, facilem se præbere, præclarum magis est, quam difficile : non enim est positum in labore aliquo, sed in quadam inductione animi atque voluntate, *cela dépend d'une détermination et d'une volonté de l'âme, Cic. Qu. Fr.* 1, 11, 32. ~ animi tantum apud me valet, ut, *id. Fam.* 1, 8, 2.

B) *particul., en t. de rhétor., induction, action de remonter du connu à l'inconnu, du particulier au général :* Inductio, qua plurimum Socrates est usus, hanc habuit viam : cum plura interrogasset, quæ fateri adversario necesse esset, novissime id, de quo quærebatur, inferebat, cui simile concessisset, *Quintil. Inst.* 5, 11, *init.* — *Hypothèse, Prisc.*

* **inductīve**, *adv.* [induco], *en cédant, par la voix de la persuasion :* ~ indulgere, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 5, 157.

inductīvus, a, um, *Prisc., hypothétique.*

inductīvus, a, um, *qui attire, attrayant, Boëth. Aristot. Analyt. post.* 1, 9, *p.* 530.

* **in-ductor**, ōris, *m.* [induco], *celui qui enduit, qui frotte :* Inductores acerrimi, gnarique nostri tergi, Qui sæpe ante in nostras scapulas cicatrices indiderunt (*autre leçon :* indoctores), *Plaut. Asin.* 3, 2, 6.

* **inductōrium**, i, *n.* [induco], *enduit :* Facere inductorium, *Plin. Valer.* 1, 3.

* **in-ductrix**, īcis, *f.* [induco], *celle qui trompe, qui séduit, qui dupe, trompeuse :* Corvus crocire adortus, prædæ, quam ore gestabat, inductricem compotivit, *Appul. Flor.* 23.

* **in-ductūra**, æ, *f.* [induco], *substance appliquée comme topique :* Sicut fit, cum grave quisquam cataplasma apponendum putarit ex plurima atque corporosa inductura, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 17.

1. **inductus**, a, um, *Part. d'*induco.

*2. **in-ductus**, us, *m.* (*seulem. à l'abl. sing.*) [induco], *instigation, excitation, conseil* (*rare, mais très-classique*) : Utrum velitis, casu illo itinere Varenum usum esse, an hujus persuasu et inductu, *ou d'après ses conseils et à son instigation, Cic. fragm. ap. Quintil. Inst.* 5, 10, 69. ~ alieno facere aliquid, *à l'instigation d'un autre, Auct. Her.* 2, 17, 26.

* **indŭcŭla**, æ, *f.* [induo], *vêtement de dessous à l'usage des femmes, chemise :* Quid erat induta? an regillam induculam, an mendiculam? *Plaut. Epid.* 2, 2, 39.

indu-gredior, *voy.* ingredior.

in-dulceo [1. in-dulcis], *devenir très-doux, Gloss. Philox.*

* **in-dulcĭtas**, ātis, *f.* [2. in-dulcitas], *amertume, peut-être cruauté :* Tanta huic invasit in corda indulcitas, *Cæcilius ap. Non.* 96, 29, *douteux.*

in-dulco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-dulco], *rendre doux, édulcorer* (*lat. des bas temps*) : Hoc lignum, quo Moyses aquam amaram indulcavit, *Tertull. adv. Jud.* 13; *de même :* A ligno indulcata aqua amara, *Vulg. Sirac.* 38, 5. — II) *au fig., parler un doux langage :* In labiis suis indulcat inimicus, *Vulg. Sirac.* 12, 15.

in-dulcōro, 1, *v. a.* [1. in-dulcoro], *rendre très-doux, Gloss. Philox.*

in-dulgens, tis, *part. et Pa. d'*indulgeo.

in-dulgenter, *adv.*, *voy.* indulgeo, *à la fin.*

indulgentĭa, æ, *f.* [indulgens], *indulgence, douceur, ménagement, bonté, tendresse, bienveillance, complaisance; très-souv. joint à* in *et l'acc.* (*très-classique*) — I) *en parl. des personnes :* Mater Julia Procilla fuit raræ castitatis. In hujus sinu indulgentiaque educatus, per omnem honestarum artium cultum pueritiam adolescentiamque transegit, *élevé dans son sein et par ses soins maternels, Tac. Agr.* 4. Cum animus, cognitis perceptisque virtutibus, a corporis obsequio indulgentiaque discesserit, *quand l'âme, instruite et pénétrée des vertus, cesse d'être complaisante et faible pour le corps, Cic. Leg.* 1, 23, 60. ~ et benevolentia, *id. ib.* 13, 35. — Ejus nimia indulgentia in Lepidum ad hæc pericula perspicienda fecit eum minus sagacem, *son excessive indulgence pour Lépide, Planc. ad Cic. Fam.* 10, 23, 4. Pro sua indulgentia in suos, *Balb. et Opp. ad. Cic. Att.* 9, 7, *A*, 3.

II) *métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits,* (*postér. à Auguste*) : ~ cœli, *douceur du climat, température douce, Plin.* 17, 2, 2. ~ fortunæ, *faveur de la fortune, Vell.* 2, 80. — B) *remise d'une peine, grâce; — remise d'un tribut, immunité* (*ne se trouve en ce sens que postér. à l'époq. classique*), *Capit. Anton.* 6; *Ammian.* 16, 5. — *Indulgence, rémission des péchés,* = absolutio, *M. L.*

indulgĕo, si, tum, 2. *v. n. et a., être doux, agréable; de là être indulgent, complaisant, bienveillant, avoir de l'indulgence pour, fermer les yeux sur; se sentir du penchant pour, se laisser aller à, se livrer, s'abandonner; se permettre, ne se point refuser, etc.; construit avec le dat.* (*très-classique*) : — I) *v. n. :* Æduorum civitati Cæsar præcipue indulserat, *avait été surtout indulgent pour les Éduens, Cæs. B. G.* 1, 10 *et* 7, 40. Sic sibi indulsit ut ejus opera in odium Græciæ Lacedæmonii pervenerint, *il se permit tant, que, grâce à lui, les Lacédémoniens devinrent odieux à la Grèce, etc. Nep. Lys.* 1. Indulgebat sibi liberalius quam ut invidiam vulgi posset effugere, *il s'abandonnait à ses caprices avec trop de laisser-aller pour pouvoir échapper à la malveillance du vulgaire, id. Chabr.* 3. ~ iræ, *s'abandonner à sa colère, Liv.* 3, 53, 7. Ipsa sibi imbecillitas indulget, in altumque provehitur impudens, *Cic. Tusc.* 4, 18, 42. Indulgent consules legionum ardori, *cèdent à l'ardeur des légions, Liv.* 9, 43, 19. ~ dolori, *se livrer, se laisser aller à la douleur, Nep. Reg.* 1. ~ amori, *s'abandonner à son amour, Plin. Ep.* 1, 14, 10. ~ precibus, *céder aux prières, id. ib.* 4, 15, 11. ~ gaudio, *s'abandonner à la joie, id. ib.* 5, 15, 1. ~ desiderio alicujus, *déférer au désir de qqn, lui accorder ce qu'il souhaite, id. ib.* 10, 35, 1. ~ odio, *Liv.* 40, 5, 5. ~ animo, *céder à la passion, à la colère, Ovid. Met.* 12, 598. ~ regno, *rêver avec bonheur la conquête du monde, Lucan.* 7, 54. ~ ordinibus, *écarter davantage les ceps de vigne, Virg. Georg.* 2, 277. — β) *avec l'acc. de la personne* (*seulem. postér. à l'époq. classique et poët.*) *choyer :* Male merentur de nobis heri qui nos tantopere indulgent in pueritia, *qui, dans notre enfance, nous passent tant de choses, Afran. ap. Non.* 502, 11. Te indulgebant, *ils te choyaient, Ter. Heaut.* 5, 2, 34. — B) *Qqfois, se laisser aller avec trop d'ardeur à qqche :* Veteres amicitias spernere, indulgere novis, *négliger les vieilles amitiés pour se livrer tout entier aux nouvelles, Cic. Amic.* 15, 54. ~ labori, *Virg. Æn.* 6, 135. ~ theatris, *fréquenter assidûment les théâtres, Ovid. Rem. Am.* 751. ~ eloquentiæ, *s'adonner à l'éloquence, Quintil. Inst.* 10, 1. ~ somno, *se livrer au sommeil, Tac. Ann.* 16, 19. — *Impers. :* Nihil relicturus, si aviditati indulgeretur, quod in ærarium referret, *Liv.* 45, 35, 6.

II) *v. a., permettre, accorder, concéder, céder, donner* (*postér. à Auguste*) : Usum ejus pecuniæ gratuitum, iis qui cavere in duplum possunt, ad certum tempus indulsit, *leur accorda l'usage gratuit d'une somme d'argent, Suet. Aug.* 41. ~ ornamenta consularia procuratoribus, *permettre aux procurateurs de porter les ornements consulaires, id. Claud.* 24. ~ damnatis arbitrium mortis, *laisser aux condamnés le choix du genre de mort, id. Dom.* 11. ~ nomen oratoris malis moribus, *accorder le nom d'orateurs à des hommes vicieux, Quintil. Inst.* 2, 17. ~ patientiam flagello, *se laisser fouetter patiemment, Mart.* 1, 105, 3. — β) *avec l'inf.* (*seulem. poét.*) : Jussit stare domos, indulgens templa vetustis Incolere atque habitare Deis, *Sil.* 14, 672. — *Pass.* (*postér. à l'époque classique*) : Animus, interstitione aliqua negotiorum data, laxari indulgerique potuisset, *leur esprit aurait pu être recréé, prendre quelque relâche, Gell. præf.* 1. Abolitio reorum, quæ publice indulgetur, *qui est accordée par l'Etat, Modest. Dig.* 48, 16, 17. — *De là*

indulgens, entis, *part.* — A) *rempli d'indulgence, de bienveillance, de bonté, de douceur, indulgent, bon, complaisant pour; construit avec le dat. ou* in *et l'acc.* (*très-classique*) — α) *avec le dat. :* Molesta veritas, sed obsequium multo molestius, quod peccatis indulgens præcipitem amicum ferri sinit, *qui, fermant les yeux sur les fautes, laisse un ami courir à sa perte, Cic. Læl.* 24, 89. — β) *avec* in *et l'acc. :* Civitas minime in captivos, jam inde antiquitus, indulgens, *qui n'épargne pas les prisonniers, sans pitié pour eux, Liv.* 22, 61, 1. — * γ) *avec le génitif :* Non ferme desunt irarum indulgentes ministri, *Liv.* 24, 25, 9. — δ) *absol. :* Quo ipsum nomen amantius indulgentiusque maternum, hoc illius matris singulare scelus, *Cic. Cluent.* 5, 12. — B) *adonné à :* Notatus est ut aleæ indulgens, *adonné au jeu de dés, Suet. Aug.* 70. — C) *Au passif, pour qui on a beaucoup d'indulgence, de faiblesse; tendrement aimé :* Fili, indulgentissime adolescens, vidi te, nec semel vidi, *Pseudo-Quintil. Decl.* 10, 13.

Adv. indulgenter, *avec indulgence, complaisance, bonté, ménagement, douceur :* Illud me præclare admones, quum illum videro, ne nimis indulgenter et ut cum gravitate potius loquar, *de ne pas lui parler avec trop de bonté, Cic. Att.* 9, 9, 2. Bestiæ multa faciunt indulgenter vel cum labore, *Cic. Fin.* 2, 33, 109. — *Compar. :* Dii alios indulgentius tractant, *Sen. Ben.* 4, 32. — *Superl., id. Consol. ad Helv.* 5.

indulgĭtas, ātis, *f.* (indulgeo), *indulgence, complaisance, affection, tendres égards,* = indulgentia (*antér. à l'époque classique*) : Bassus assiduitate, indulgitate victus, *Sisenn. ap. Non.* 126, 9. Consuetudine uxoris, indulgitate liberum, *Cœl. ap. Serv. ad Georg.* 2, 345.

indultio, ōnis, *f.* = indultum *et* indultus, *Impp. Valent. Fin. Theod. et Arcad. in Append. Cod. Theod. a Sirmondo edita, n°* 7.

indultor, ōris, *m.* [indulgeo], *celui qui accorde, qui favorise :* Malus jam quando legis eversor; si bonus, cum legis indultor, *celui qui dispense de la loi, Tertull. adv. Marc.* 4, 9.

indultum, i, *n.* [indulgeo], *permission, concession, grâce, faveur* (*postér. à l'époque classique*) : Juxta Constantinianæ legis indultum, *Impp. Hon. et Theod. Cod. Theod.* 4, 15, 1. ~ principis, *id. ib.* 3, 10, 1. (*de là le franç. indult.*)

1. **indultus**, a, um, *partic. d'*indulgeo.

* 2. **indultus**, us, *m.* [indulgeo], *permission, concession, grâce, faveur :* Oro ut indultu clementiæ tuæ in accusatorem meum, quæ volo, scribam, *Sidon. Ep.* 1, 11.

indūmentum, i, *n.* [induo], *vêtement, habit* (*postér. à l'époq. classique*) — I) *au propre :* Oravit ut, priusquam mortem oppeteret, induere permitterent sua sibi omnia indumenta, *Gell.* 16, 19, 12. Indumento justitiæ pietatisque velari, *Lactant.* 6, 13. — II) *métaph., couverture, enveloppe :* Patres carnis indumenta sumunt, eque bustis prodeunt, *l'enveloppe du corps, le corps, Prud. Cath.* 9, 99.

indŭo, ui, ūtum, ĕre, *v. a.* [ἐνδύω], *vêtir, revêtir, mettre, passer* (*très-classique*) — I) *au propre :* Quum Dejanira Herculi sanguine Centauri tinctam tunicam induisset, *quand Déjanire eut revêtu Hercule de la tunique teinte du sang du Centaure, Cic. Tusc* 2, 8, 20. ~ sibi torquem, *se mettre, se passer un collier, id. Fin.* 2, 22, 73. ~ galeam, *mettre un casque, Cæs. B. G.* 2, 21. ~ smaragdos et sardonychas, *se mettre aux doigts des émeraudes et des sardoines, Plin.* 37, 6, 23. ~ anulum, *se passer un anneau au doigt, Cic. Off.* 3, 9, 38. ~ alicui insignia Bacchi, *Ovid. Met.* 6, 598. — *Pass. :* Indui vestem, *j'ai mis un habit, Ter. Eun.* 4, 4, 40. — *Avec l'acc. grec :* Androgei galeam, clypeique insigne decorum Induitur, *Virg. Æn.* 2, 393. ~ scalas, *porter une échelle en passant sa tête entre deux échelons, Ovid. Met.* 14, 650. — ~ se in aliquid, *ou avec le dat., s'enfoncer, s'engouffrer dans, se jeter dans, donner dans :* Mea præda est illa; proin tu te in laqueum induas, *ainsi jette-toi dans le lacet, va te pendre, Plaut. Cas.* 1, 25. Cum venti se in nubem induerint, *quand les vents s'engouffrent dans un nuage, Cic. Div.* 2, 19, 44. — ~ se vallis, *s'engager, s'embarrasser dans les pieux, Cæs. B. G.* 7, 73. ~ se hastis, *Liv.* 44, 41, 9. — Pomis se induit arbos, *l'arbre se couvre de fruits, Virg. Georg.* 4, 143; *de même :* Vites se induunt uvis, *les vignes se chargent de raisins, Colum.* 4, 24, 12. Cinis induit urbes, *la cendre couvre les villes, Val. Flacc.* 4, 509.

II) *au fig., revêtir, prendre :* Habes somnum imaginem mortis, eamque quotidie induis, *le sommeil est*

l'image de la mort, et cette image tu t'en revêts tous les jours, Cic. Tusc. 1, 38, 92. Ponit enim personam amici cum induit judicis, *on quitte le rôle d'ami quand on prend celui de juge, id. Tusc.* 1, 38, 92. Juvenis longe alius ingenio quam cujus simulationem induerat, *bien différent par son caractère de celui dont il avait pris le rôle, Liv.* 1, 56, 7. ~ sibi cognomen, *prendre ou se donner un surnom, Cic. Fin.* 2, 22, 73. ~ magnum animum, *prendre un grand courage, Tac. Ann.* 11, 7. ~ mores Persarum, *adopter les mœurs des Perses, Curt.* 6, 6. ~ munia ducis, *se charger des fonctions du général, Tac. Ann.* 1, 69. ~ falsos pavores, *concevoir de fausses alarmes, id. Hist.* 4, 38. ~ hostiles spiritus, *prendre des sentiments hostiles, id. ib.* 4, 57. ~ habitus ac voces dolentum, *prendre le maintien et l'accent de la douleur, id. Ann.* 4, 12. ~ seditionem, *entrer, s'engager dans une sédition, id. ib.* 2, 15. ~ societatem, *faire semblant d'être l'allié, se donner pour l'allié de qqn, id. ib.* 12, 13. ~ proditorem et hostem, *se déclarer traître et ennemi, id. ib.* 16, 28. ~ diversa, *prendre divers sentiments, appartenir à divers partis, id. ib.* 6, 33. — ~ personis fictam orationem, *faire parler des personnages, leur prêter des discours, Quint. Inst.* 4, 1, 28. — Sua confessione induatur ac juguletur necesse est, *il faut qu'il se perde par ses propres aveux, Cic. Verr.* 2, 5, 64, 166. Videte in quot se laqueos induerit, quorum ex nullo se umquam expediet, *voyez dans quels lacets, dans quels piéges il s'est engagé, id. ib.* 2, 2, 42, 102. ~ se in captiones, *se jeter dans des arguments captieux, id. Divin.* 2, 17. Non se purgavit, sed indicavit atque induit, *id. Mur.* 25, 51.

indŭpĕdĭo, *voy.* impedio.

indŭpĕdītus, a, um, *voy.* impeditus.

indŭpĕrans, antis, *part., voy.* imperans.

indŭpĕrātor, ōris, *m., voy.* imperator.

indŭpĕro, *voy.* impero.

indūrātĭo, ōnis, *f., induration, endurcissement.* — I) *au propre, L. M.* — II) *au fig., obstination, endurcissement* (*du pécheur*), *LM.*

indūrātus, a, um, *part. et Pa. d'*induro.

in-dūresco, rŭi, 3. *v. inch. n.* [1. in-duresco], *devenir dur, se durcir, s'endurcir* (*le plus souv. postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Si vetus condyloma jam induruit, *Cels.* 6, 18, 8. ~ grana, *Colum.* 2, 20, 2. — II) *Au fig. :* Gregarius miles induruerat pro Vitellio, *le simple soldat s'était endurci dans son dévouement à Vitellius, Tac. Hist.* 3, 61. ~ in pravum, *s'endurcir* (*au vice*), *Quintil. Inst.* 1, 3, 12.

in-dūro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-duro], *durcir, rendre dur* (*poét. et postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Nivem Indurat Boreas perpetuamque facit, *Borée durcit la neige et l'éternise, Ovid. Trist.* 3, 9, 14. Sues indurantes attritu arborum costas, *les porcs s'endurcissent en se frottant les flancs contre les arbres, Plin.* 8. 52, 78. — II) *au fig., aguerrir, endurcir :* Indurandus est animus, et a blandimentis voluptatum procul abstrahendus, *il faut endurcir son âme et fuir la séduction des voluptés, Sen. Ep.* 51. ~ adversus omnia, quæ accidere possunt, *s'endurcir, s'aguerrir contre tous les accidents possibles, id. ib.* 4. ~ frontem, *endurcir son front, c.-à-d. perdre toute pudeur, prendre un front d'airain, id. Ben.* 7, 28. — *De là*

indūrātus, a, um, *Pa., durci* — I) *au propre :* Robora indurata flammis, *chênes durcis au feu, Stat. Theb.* 4, 64. — II) *au fig. :* ~ præter spem resistendo hostium timor, *crainte de l'ennemi corrigée par une résistance inespérée, Liv.* 30, 18, 3. Germanis quid induratius ad omnem patientiam? *quoi de plus dur aux fatigues que les Germains? Sen. Ira* 1, 11.

1. **Indus**, a, um, *adj.*, Ἰνδός, *relatif à l'Inde, de l'Inde, indien* (*comme adj. il ne se trouve guère que chez les poëtes*) : Indum ebur, *Virg. Æn.* 12, 67. ~ dens, *dent d'éléphant, ivoire, Catull.* 64, 48. ~ conchæ, *perles, Prop.* 1, 8, 39. — *Plur.* Indi, orum, *habitants de l'Inde, Indiens, Cic. Divin.* 2, 46, 96. ~ extremi, *Catull.* 11, 2. — *Au sing.* Indus, i, *m., cornac, conducteur d'éléphants, Liv.* 38, 14, 2.

2. **Indus**, i, *m.*, Ἰνδός, *nom de deux fleuves* — I) *l'Indus, qui se jette dans la mer de l'Inde, Cic. N. D.* 2, 52, 130. — II) *fleuve de Carie, Liv.* 38, 14, 2.

Indus, *Liv.* 48, 40; *cf. Plin. v.* 28; *fl. de Carie, qui prend sa source au S.-E. de Cibyra, et se jette dans le Calbis.*

Indus, Indis, Idanus; *cf. Mason. Descpt. Flum. Gall.; i. q.* Danus.

Indus, *Plin.* 6, 17, 20 *sq.* 23; *Mela*, 3, 7; *Justin.* 12, 10; *Lucan.* 3, *v.* 235; Ἰνδος, *Strab.* 15, *p.* 480, 495, 498; *Arrian.* 4, 22; 5, *init.*, 3, 4; 6, 8, 18; *Diodor.* 2, *p.* 120; *Arrian. Ind. init.; Ælian. Animal.* 16, 14; *Nicand. Theriac. v.* 890; *Nonn. Dionys.* 23, *v.* 276; 26, *v.* 225; 27, *v.* 153; *Dionys. Perieg. v.* 1032, 1088; *appelé* Sindus *par les habitants*, incolis Sindus, *Plin.* 6, 20; *cf.* Eden; *fl. de l'India intra Gangem, prenait sa source dans l'E. du* Paropamisus, *recevait* 21 *fl. et se jetait, sel. Ptol., par sept embouchures dans le* Sin. Canthi; *auj. Indus, Mehru, Nilab, Ottok, Shindu, Sind, Sur, qui prend sa source sur les monts de Kaschyar, et a son embouchure dans quatre bras. Alexandre le Grand le passa.*

Indus, *Liv.* 38, 14; *fl. de Phrygie, prend sa source dans les montagnes dès* Cibyratæ, *coule entre* Cibyra *et* Tahæ, *et se jette dans le* Lycus.

Industria; *cf.* Bodincomagus.

* **indŭsĭārĭus**, ii, *m.* [indusium], *ouvrier en chemises ou jupes de femmes :* Patagiarii, indusiarii, flammearii, violarii, *Plaut. Aul.* 3, 5, 35.

indŭsĭātus, a, um, *adj.* [indusium], *vêtu d'un habit de dessous* (*antér. et postér. à l'époque classique*), *Plaut. Epid.* 2, 2, 47. Pueri calamistrati, pulcre indusiati, *Appul. Met.* 2, *p.* 137, *Oud.*

indŭsĭo, āre, *v. a.* [indusium], *vêtir, revêtir* (*postér. à l'époq. classique*) : Quum ipsum Tonantem exuviis indusiari publice cernerent, *Mart. Capell.* 1, 17.

indŭsĭum, ii, *n.* [induo], *vêtement de dessous à l'usage des femmes, jupe ou tunique de dessous* (*antér. et postér. à l'époque class.*), *Non.* 539, 32.

1. **industrĭa**, æ, *f., grande activité, application, zèle, travail, soin :* Ingenium industria alitur, *le talent s'alimente, s'entretient par l'exercice, Cic. Cœl.* 19, 45. ~ in agendo, *grande activité, id. De Imp. Pomp.* 11, 29. ~ elaboratum, *id. ib.* 1, 1. Qui in scribendo tantum industriæ ponam, *mettre tant de soin à écrire, id. Fam.* 3, 9, 3. Magna industria bellum apparavit, *il fit de grands préparatifs de guerre, il s'occupa très-activement des préparatifs de la guerre, Nep. Ages.* 3. ~ itineris, *rapidité de la route, activité dans le trajet, Suet. Aug.* 8. — de *ou* ex industria, *de propos délibéré, à dessein, par calcul, exprès.* Ex industria famam captæ Carthaginis compresserunt, *Liv.* 26, 51, 11. Ubi etiam de industria id faciendum fuit, *Cic. Or.* 44, 151. — *On dit aussi simplt* industria : Velut industria fluctibus ageretur in proras, *Plin.* 16, 1, 2. — *De même* ob industriam : Quid illæc nunc tam diu intus remoratur, quasi ob industriam? *comme si elle le faisait exprès, à dessein, Plaut. Cas.* 4, 3, 6. — *Rarement au plur. :* Summis opibus atque industriis, *de tout son pouvoir et de tous ses moyens, Plaut. Most.* 2, 1, 1.

2. **Industrĭa**, æ, *f., ville de Ligurie sur le Pô, Plin.* 3, 5, 7. — *De là* Industriensis, e, *Tab. ænea ap. Maff. Mus. Ver. p.* 230.

industrie, *adv.; voy.* industrius, *à la fin.*

industrĭensis, *voy.* 2. Industria.

industrĭōse, *adv.; voy.* industriosus, *à la fin.*

industrĭōsus, a, um, *adj.* [industria], *actif, laborieux, zélé, appliqué* (*postér. à Auguste*) : Cui non industrioso otium pœna est? *Sen. Prov.* 2. Industriosa Campania, *Cassiod. Variar.* 8, 33. — *De là*

Adv. industrĭōse, *avec activité, soin, zèle :* Genus scripturæ industriose excoluit, *Suet. Vit. Juven.* — *Superl. :* Duas res industriosissime persequitur, rem militarem et argute loqui, *Cato ap. Charis. p.* 181, *P.*

industrĭus, a, um, *adj.* [1. industria], *actif, agissant, pressant, laborieux, appliqué, zélé* (*très-classique*) : Homo gnavus et industrius, experientissimus ac diligentissimus arator, *homme vaillant et actif, agriculteur plein d'expérience et de zèle, Cic. Verr.* 2, 3, 21, 53. Quæ nisi vigilantes homines, nisi sobrii, nisi industrii, consequi non possunt, *id. Cœl.* 31, 74. Vir acer et industrius in rebus gerendis, *id. Tusc.* 5, 20, 57. — *Compar.* industrior *ou* industriior (*antér. à l'époq. classique*) : Quo neque industrior de juventute erat : Arte gymnastica, disco, hastis, pila, Cursu, armis, equo victitabam volupe, *Plaut. Most.* 1, 2, 71. Imperator exercitum meliorem et industriiorem facit, *Cato ap. Prisc. p.* 601, *P.* — *De là*

Adv. industrĭe, *avec activité, zèle, application, soin :* Rempublicam curare industrie, summum periculum esse, *Cato ap. Charis. p.* 181, *P.* Ut ea, quæ imperasset, diligenter industrieque administrarent, *Cæs. B. G.* 7, 60. ~ causas actitare, *Suet. Galb.* 3.

indūtĭæ (*ou*-ciæ), arum, *f., trêve, suspension d'armes, armistice* (*très-classique*) — I) *au propre :* Cum triginta dierum essent cum hoste pactæ indutiæ, noctu populabatur agros, quod dierum essent pactæ non noctium induliæ, *une trêve de trente jours ayant été faite avec l'ennemi, ils ravageaient les campagnes pendant la nuit, la trêve étant pour les jours et non pour les nuits, Cic. Off.* 1, 10, 33. ~ biennii, *trêve de deux ans, Liv.* 10, 5, 12. Indutias facere, *Cic. Phil.* 8, 7, 20. ~ inire æquis conditionibus, *Plin. Pan.* 11, 5. ~ petere, *Nep. Ages.* 2. ~ conservare, *observer la trêve, id. ib.* ~ tollere, *rompre la trêve, Liv.* 30, 4, 8. ~ agitare, *être en trêve, Sall. Jug.* 31, 4. Per indutias, *pendant la trêve, Liv.* 30, 37, 6.

II) *métaph., trêve, relâche, repos, répit; en t. de droit, délai* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Imo induliæ parumper fiant, si quid vis loqui, *Plaut. Amph.* 1, 1, 233. — Noctis indutias cantus perstrepebat cristatæ cohortis, *le calme, le silence de la nuit, Appul. Met.* 2, *p.* 153, *Oud.* Ille omnia confessus reddere se posse constituit, si ei largæ præberentur indutiæ, *si on lui accordait un long terme, Cassiod. Variar.* 5, 34.

* **indūtĭlis**, e, *adj.* [induo], *qui s'adapte ou peut s'adapter à :* Vomis indutilis optimus erit (*autre leçon :* in Rutilis), *Cato, R. R.* 135, 2.

* **indūtōrĭus**, a, um, *adj.* [induo], *qui sert à vêtir :* ~ pellis, *Paul. Sent.* 3, 7.

1. **indūtus**, a, um, *Part. d'*induo.

2. **indūtus**, us, *m.* [induo], *action de vêtir, de mettre un vêtement* (*extrêm. rare, peut-être seulem. dans les deux passages suivants*) : Ne sudorem, nisi ea, quam indutui gerebat, veste detergeret, *le vêtement qu'il portait, Tac. Ann.* 16, 4. — *Dans le sens concret, vêtement, habillement :* Indutibus imperatoriæ majestatis ornatus, *Ammian.* 30, 7.

indŭvĭæ, arum, *f.* [induo], *vêtements, habits* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Induviæ tuæ atque uxoris exuviæ, rosa, *parure pour toi, dépouille de ma femme, ma rose, Plaut. Men.* 1, 3, 9. Omnibus ibat Nudata induviis, *Prud. Psych.* 578.

indŭvĭum, i, *n., la peau dont l'arbre est revêtu :* Utilem sibi arborisque induviis circulum mira pernicitate tum homine subeunte (*d'autres lisent avec plus de raison :* Vitilem sibi arborique indutis circulum), *l'homme s'entoure lui et l'arbre* (*le palmier*), *d'un cercle d'osier et de cette façon parvient au haut avec une rapidité merveilleuse, Plin.* 13, 4.

ineæ, arum, *Plin.* 27, 10, *séranćoir ou 'séran pour carder* (*douteux; on lit généralement* æneæ *au lieu de* ineæ; *cf. Salm. ad Solin. p.* 278).

« INEBRÆ, aves, quæ in auguriis aliquid fieri prohibent; et prorsus omnia INEBRA appellantur, quæ tardant vel morantur agentem », *oiseaux de mauvais augure; par suite, obstacle, empêchement quelconque, Festus, p.* 109, *Müll.*

inēbrĭātĭo, ōnis, *f., action d'enivrer, Firmic.*

* **inēbrĭātor**, ōris, *m.* [inebrio], *celui qui enivre qqn :* Inebriatores increpantur, *Tertull. adv. Marc.* 5, 18.

inēbrĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-ebrio], *enivrer, rendre ivre* (*poét. et postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Palma, quæ vocatur adipsos, vescentes inebriat, *Plin.* 12, 22, 47. — B) *métaph., en parl. des couleurs : remplir d'un liquide, abreuver, saturer, imprégner :* Amethystum absolutum inebriatur Tyrio, *on retrempe la pourpre améthyste dans la pourpre de Tyr, Plin.* 9, 41, 65. — II) *au fig. :* Miseram vinosus inebriet aurem, *fatigue les oreilles de son bavardage d'ivrogne, Juven.* 9, 113.

inĕdax, ācis, *adj.* [2. in-edax], *qui mange peu, Gloss. Philox.*

inĕdĭa, æ, *f.* [2. in-edo], *abstinence ou privation de nourriture, inanition, faim* (*très-classique*) : Vigiliis et inedia necatus, *mis au tombeau par les veilles et l'abstinence, Cic. Fin.* 5, 27, 82. ~ sustinere, *faire diète, Cels.* 1, 3. — *Au plur. :* Septimo die inedias durasse, *Plin.* 11, 54, 118.

* **in-ēdĭtus**, a, um, *adj.*, [2. in-editus], *qui n'a pas été mis au jour, non publié, inconnu, inédit :* Essent et juvenes, quorum quod inedita cura est, Appellandorum nil mihi juris adest, *Ovid. Pont.* 4, 16, 39.

Ineessa, *Cell.* Innesa, æ, Ἴννησα, *Strab.* 6, *p.* 185; *i. q.* Ætna Urbs.

in-effābĭlis, e, *adj.* [2. in-effabilis], *qu'on ne peut exprimer, ineffable* (*mot de Pline*) : ~ nomina, *Plin.* 5, *præf.* ~ verba, *id.* 28, 2, 4. — *De là*

Adv. ineffābĭlĭter, *d'une manière ineffable* (*postér. à l'époq. classique*) : Deus ineffabiliter artifex, *August. Enchir.* 89.

* **in-effābĭlĭtas**, ātis, *f.* [2. in-effabilis], *nature ineffable, ineffabilité :* Necesse est, abstrahi ab hac vita mentem, quando in illius ineffabilitatem visionis assumitur, *August. Ep.* 147.

ineffabiliter, *adv., voy.* ineffabilis, *à la fin.*

* **in-effĭcācĭa**, æ, *f.* [inefficax], *inefficacité, inutilité, impuissance :* De prioris inefficacia libertatis, *Auct. Itin. Alex. M.* 94.

inefficaciter, *adv.; voy.* inefficax, *à la fin.*

in-efficax, ācis, *adj.* [2. in-efficax], *inefficace, sans effet, sans action, inutile, impuissant* (*postér. à Auguste*) — α) *avec le gén.* : Vox inefficax verborum, *voix qui ne peut articuler les mots*, *Sen. Ira.* 1, 3. — β) *absol.* : Alloqui surda numina et inefficaces deos, *invoquer des dieux sourds et sans puissance*, *id. Benef.* 4, 4. — Parentes inefficacissimi, *parents très-faibles, sans autorité*, *Inscr. apud Grut.* 415, 10. — *De là*

Adv. inefficāciter, *sans effet, inutilement* (*postér. à l'ép. class.*) : Eum, qui in rebus humanis non fuit sententiæ dictæ tempore inefficaciter condemnatum videri, *Paul. Dig.* 49, 8, 2.

* **in-effigiābilis**, e, *adj.* [2. in-effigio], *non susceptible de forme, immatériel, ou qu'on ne peut représenter matériellement* : Anima invisibilis, ineffigiabilis, *Tertull. Anim.* 24.

in-effigiātus, a, um, *adj.* [2. in-effigio], *qui n'a pas de forme, informe* : Ut illa bestia fetum ederet ineffigiatum informemque, *Gell.* 17, 10, 3. ∼ anima, *Tertull. Anim.* 9.

* **in-effrēnātus**, a, um, *adj.* [1. in-effrenatus], *sans frein; au fig., effréné* : De futuro nemo audeat ineffrenatis cupiditatibus obedire, *Auct. Collat. Mosaic. et Rom. leg. tit.* 6, 4.

* **in-effŭgĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-effugio], *qu'on ne peut fuir, inévitable* : ∼ necessitas ultionis, *Appul. de Mundo, p.* 372, *Oud.*

* **in-effūsus**, a, um, *adj.* [2. in-effusus], *non versé, non répandu, c.-à-d. non flottant, en parl. de la chevelure* : Sed, ut mihi morem plenius gesseris, ineffusum laxā (*autre leçon :* in effusum laxā) crinem, et capillo fluenter undante ede complexus amabiles, *Appul. Met.* 2, *p.* 129, *Oud.*

* **inēlābŏrātus**, a, um, *adj.* [2. in-elaboratus], *non travaillé, négligé, imparfait* : ∼ oratio, *Sen. Tranq.* 1. ∼ divitiæ, *richesses acquises sans peine*, *Cassiod. Variar.* 8, 31.

in-ēlĕgans, antis, *adj.* [2. in-elegans], *non choisi, inélégant, sans goût, grossier, mal gracieux* (*très-classique*) : Ineratque et ingenium satis acre, et orationis non inelegans copia, *Cic. Brut.* 81, 282. Odor non inelegans, *odeur assez délicate*, *Plin.* 21, 25, 98. — *De là*

Adv. ineleganter, *sans élégance, sans choix, sans goût, sans esprit* (*très-classique*) : Historia non ineleganter scripta, *Cic. Brut.* 26, 101. — Primum divisit ineleganter. Duo enim genera quæ erant, fecit tria, hoc est non dividere, sed frangere rem, *sans choix, sans jugement*, *id. Fin.* 2, 9, 26.

ineleganter, *adv.; voy.* inelegans, *à la fin.*

in-ēlĕgantĭa, æ, *f.* [2. in-elegantia], *défaut de goût, grossièreté* (*postér. à l'époq. class.*) : Divus Hadrianus, iniquitate rei et inelegantiæ juris motus, restituit juris gentium regulam, ut, cum ipsa mulier libera permaneat, liberum pariat, *Gaj. Institut.* 1, 84.

inēlīmātus, a, um, *non limé, non poli, improvisé* : Cynegiæ epitaphium, vix una hora habens tractandi spatium, inelimata velocitate composui, *Ennod. ep.* 5, 7.

* **in-ēlŏquax**, ācis, *adj.* [2. in-eloquor], *inexprimable* : Gemitibus ineloquacibus, *Novatian. de Trin.* 29.

* **in-ēlŏquens**, entis, *adj.* [2. in-eloquens], *dépourvu d'éloquence* : Tullius, eloquentiæ unicum exemplar, ab indoctis et ineloquentibus, qui tamen pro vero nitebantur, sæpe superatus est, *par des hommes sans savoir et sans éloquence*, *Lactant. Opif. D.* 20.

in-ēlŏquĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-eloquor], *inexprimable, ineffable, p.* ineffabilis (*lat. ecclés.*) : ∼ et divinus fructus, *Lactant.* 7, 11. ∼ præmium, *id. ib.* 5.

in-ēluctābĭlis, e, *adj.* [2. in-eluctabilis], *d'où l'on ne peut se tirer, dont on ne peut se débarrasser, inévitable, insurmontable* (*postér. à Auguste et poét.*) — I) *au propre* : ∼ cornum, *Stat. Theb.* 9, 502. — — II) *au fig., d'où l'on ne peut se dégager, inévitable* : Venit summa dies et ineluctabile tempus Dardaniæ, *Virg. Æn.* 2, 324. ∼ fatum, *Vell.* 2, 57.

inēluctātus, a, um, *non évité, inévitable; Ennod. Opusc.* 1 *sub init.; id. Dict.* 1 *ante med.*

in-ēlŭĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-eluo], *ineffaçable, indélébile* (*lat. ecclés.*) : Ineluibilem quendam fucum trahant, labemque terrenam, *Lactant.* 7, 20. ∼ macula, *id. Ira D.* 23.

in-ēmendābĭlis, e, *adj.* [2. in-emendabilis], *incorrigible, qu'on ne peut redresser* (*postér. à Auguste*) : ∼ pravitas, *Quintil. Inst.* 1, 1. ∼ affectus, *Sen. Ira*, 3, 41.

in-ēmendātus, a, um, *adj.* [2. in-emendatus], *non corrigé, non amélioré* (*lat. ecclés.*) : Dum de inemendatis scribuntur inemendatiora, de verbis Hebraicis facta esse Sarmatica, *etc.*, *Hieron. in Ezech.* 40, 5. Schedulæ ∼, *feuilles non corrigées*, *Rufin. Invect. in Hieronym.* 2, n° 44.

INEMENSUS, a, um, *adj.* [2. in-emensus], *non mesuré, immense* : Mensus, emensus, immensus, inemensus, permensus, peremensus, *Not. Tir. p.* 18.

* **in-ēmĕrĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-emereor], *qu'on ne peut mériter ou obtenir; Tertull. Resurr. carn.* 18.

* **in-ēmŏrĭor**, tuus, 3. *v. dep., mourir dans ou à, avec le datif* : ∼ spectaculo, *Hor. Epod.* 5, 34.

in-emptus (inemtus), a, um, *adj.* [2. in-emptus], *non acheté, qui ne coûte rien, gratuit* (*poét. et poster. à Auguste*) : Dapibus mensas onerabat inemptis, *Virg. Georg.* 4, 133. ∼ consulatus, *consulat obtenu sans corruption*, *Tac. Hist.* 2, 60.

in-ēnarrābĭlis, e, *adj.* [2. in-enarrabilis], *inénarrable, indicible, inexprimable, inouï* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : ∼ labor descendentibus cum ruina jumentorum sarcinarumque, *Liv.* 44, 5. Flumina, quorum inenarrabilis natura est, *Sen. Q. N.* 3, 22. ∼ habitus, *Plin.* 8, 7, 7. — *De là*

* *Adv.* in-ēnarrābĭlĭter, *d'une manière indicible, inouïe* : ∼ jecur omne absumptum, *Liv.* 41, 15, 2.

inenarrabiliter, *adv.; voy.* inenarrabilis, *à la fin.*

inēnarrātīvus, a, um, = inēnarrābĭlis, *inénarrable, indicible, Tertull. advers. Valent.* 26; *id. ibid.* 27.

in-ēnarrātus, a, um, *adj.* [2. in-enarratus], *non expliqué* (*lat. des bas temps*) : Quod reliquimus inenarratum, ut legentium conjecturas in requirendo acueremus, *Gell.* 12, 6, 1. ∼ verba, *id.* 19, 14, 5.

* **in-ēnătābĭlis**, e, *adj.* [2. in-enato], *d'où l'on ne peut se sauver à la nage* : ∼ profundum, *Tertull. Idol.* 24.

in-ēnōdābĭlis, e, *adj.* [2. in-enodo], *qu'on ne peut dénouer ou démêler* (*n'est classique que dans le sens figuré* — I) *au propre* : Capillus prorsus inenodabilis diutina incuria non modo comendi, sed saltem expediendi et discriminandi, *chevelure tout à fait impossible à démêler*, *Appul. Apol. p.* 389, *Oud.* — II) *au fig., inextricable, inexplicable, indéchiffrable; insoluble* : Tam obscurum dicunt esse tamque inenodabile, *Att. ap. Non.* 15, 10. ∼ res, *Cic. Fat.* 9, 18.

* **in-ēnormis**, e, *adj., non démesuré, qui n'est pas énorme* : ∼ proceritas, *hauteur non excessive*, *Appul. Met.* 2, *p.* 87, *Oud.*

* **in-ēnuntĭābĭlis**, e, *adj.* [2. in-enuntio], *qu'on ne peut exprimer, indicible, inexprimable* : Incomprehensibile quiddam et inenuntiabile, *Censorin. de Die nat.* 19.

in-ĕo, ĭvi *et plus souv.* ĭi, ĭtum, īre, *v. a. et n.* [1. in-eo] — I) *act., aller dans, entrer dans qque part* (*très-classique*) — A) *au propre; construit avec l'acc. ou avec in et l'acc.* — α) *avec l'acc.* : Tu illius domum inire, tu vetus hospitium renovare voluisti, *entrer dans sa maison*, *Cic. Dejot.* 3, 8. Argolicas acies non ignarus ini (*i. e.* inii), *Stat. Theb.* 8, 107. ∼ convivia, *aller à des repas*, *Cic. Rosc. Am.* 18, 52. ∼ viam, iter, *se mettre en route, en voyage*, *id. Mur.* 12, 26. — *Au passif* : Nemus nullis illud initur equis, *aucun cheval n'entre dans ce bois*, *Ovid. Fast.* 2, 266. — β) *avec in et l'accus.* : Quia in urbem non inierat, *Liv.* 24, 9. — 2°) *particul., en parl. des animaux, saillir, monter*, *Varr. R. R.* 2, 7, 9; *Plin.* 10, 63, 83.

B) *au fig., s'avancer vers, c.-à-d. commencer, engager, entamer une affaire, etc.* : Quod confido equidem, consules designatos, simul ut magistratum inierint, esse facturos, *je compte bien que les consuls désignés, dès leur entrée en charge, feront cela*, *Cic. Phil.* 3, 1, 2. ∼ imperium, *prendre le commandement*, *Suet. Tib.* 67. ∼ numerum, *indiquer, donner, préciser le nombre* : Numerus interfectorum haud facile iniri potuit, *Liv.* 38, 23, 6; *de même* : Numerus inibatur, præfecti constituebantur, *Cæs. B. G.* 7, 76. ∼ rationem, *faire un calcul, faire le compte* : Rationem inire oportet operarum, dierum, *Cato, R. R.* 2, 2; *de même* ∼ et subducere rationem, *Cic. N. D.* 3, 29, 71; *on dit aussi très souvent* : ∼ rationem, *calculer, réfléchir, penser à, peser, rechercher, se rendre compte, chercher à découvrir; prendre ses mesures, s'ingénier, aviser à* : Rogo, ut adjuves ineasque rationem, quemadmodum ea mulier Romam perducatur, *je te prie de m'aider et de trouver par quel moyen cette femme pourra être menée jusqu'à Rome*, *Cic. Fam.* 13, 28, 2. Mihi ineunda ratio, et via reperiunda est, qua ad Apronii quæstum possim pervenire, *il faut que je dresse un plan et que je trouve le moyen de, etc.*, *id. Verr.* 2, 3, 46. Ut depelleretur, a me inita ratio est, *j'ai pris mes mesures pour qu'elle fût éloignée de moi*, *id. Fam.* 5, 20, 4. ∼ rationem de commodis militum veteranorum augendis, *aviser au moyen d'augmenter le bien-être des vétérans*, *id. Phil.* 5, 19, 53. Ad hunc interficiendum talem init rationem, *pour le tuer il imagina le moyen suivant*, *Nep. Hann.* 10. ∼ æstimationem, *faire l'estimation, évaluer, taxer* : Horum quomodo index inibit æstimationem? *Sen. Ben.* 3, 8, *fin.* ∼ mensuram agrorum, *procéder au mesurage, à l'arpentage des terres*, *Colum.* 5, 3, 1. ∼ societatem cum aliquo, *contracter alliance avec qqn* : Ut potius cum pluribus societatem defendendæ libertatis iniremus, *Planc. ad Cic. Fam.* 10, 8, 3. ∼ inducias, *conclure une trêve*, *Plin. Paneg.* 11, 5. ∼ consilium, *dresser un plan, former un projet* : Consilium multæ calliditatis init, *Ovid. Fast.* 3, 380. Consilia inibat, quemadmodum a Gergovia discederet, *il cherchait un plan pour sortir de Gergovie*, *Cæs. B. G.* 7, 43. ∼ consilium facinoris contra vitam alicujus, *Cic. Dejot.* 2, 4. ∼ gratiam, *mériter la reconnaissance* : Plures ineuntur gratiæ, si uno tempore dicas pro pluribus, *on acquiert plus d'un titre à la reconnaissance, quand on, etc.*, *Cic. Brut.* 57, 209. ∼ gratiam ab aliquo, *mériter la reconnaissance de qqn, gagner ses bonnes grâces, s'insinuer dans son amitié* : *Nep. Alcib.* 9, *fin.* Apud regem initam gratiam volebant, *Liv.* 36, 5, 3. ∼ summam gratiam a bonis omnibus, *Cic. Att.* 7, 9, 3. ∼ viam, *trouver un moyen, découvrir une voie.* Ineamus viam aliquam qua utri utris imperent, decerni possit, *Liv.* 1, 23, 9. — *Poét.* : ∼ somnum, *se mettre à dormir, s'endormir*, *Virg. Ecl.* 1, 56. ∼ munus alicujus, *remplir les fonctions de qqn* : Ipse ego paulisper pro te tua munera inibo, *Virg. Æn.* 5, 846. ∼ formam vitæ, *adopter, se faire un plan de vie* : Formam vitæ iniit, quam postea celebrem miseriæ temporum fecerunt, *Tac. Ann.* 1, 74.

II) *v. n., commencer, débuter* (*très-rare*) : Ab ineunte ætate, *dès l'âge le plus tendre*, *Cic. De Or.* 1, 21, 97. *De même* : Hujus (Themistoclis) vitia ineuntis adolescentiæ, *les vices qui signalèrent le commencement de sa jeunesse*, *Nep. Them.* 1, 1; *et* : Ineunte adolescentia amatus est (Alcibiades) a multis more Græcorum, *id. Alcib.* 2, 2. Teque adeo decus hoc ævi, te consule, inibit, Pollio, *cet âge glorieux commencera sous ton consulat*, *Virg. Ecl.* 4, 11.

« IN EOPTE, eo ipso », *Fest. p.* 110, *Mull.*

inepte, *adv., voy.* ineptus, *à la fin.*

ineptĭæ, arum, *f.* [ineptus], *sottises, niaiseries, absurdités, sornettes, inepties, bêtises, misères, bagatelles* (*très-classique*) : Omnium ineptiarum, quæ sunt innumerabiles, haud scio an ulla sit major, quam ut illi solent, quocumque in loco, quoscumque inter homines, argutissime disputare, *Cic. De Or.* 2, 4, 18. ∼ pæne aniles, *id. Tusc.* 1, 39, 93. ∼ sententiarum, *Suet. Aug.* 86. — *Au sing.* (*antér. à l'époque classique*) : ∼ tua, *ta sottise*, *Ter. Ad.* 4, 7, 31.

ineptĭo, ire, *v. n.* [ineptus], *dire des sornettes, des niaiseries, des extravagances* (*poét.*) : Hanc te æquum est ducere. *Mi.* Me? *De.* Te. *Mi.* ineptis, *il est juste que tu l'épouses. — moi? — toi. — tu extravagues*, *Ter. Ad.* 5, 8, 11. ∼ desinas, *Catull.* 8, 1.

ineptĭŏla, æ, *f., dimin.* [ineptiæ], *sornette, petite bêtise, sottise* : Fuit ineptiolæ hujus ista materia, *Auson. Idyll.* 11.

ineptĭtūdo, ĭnis, *f.* [ineptus], *pour* ineptiæ, *sottise, ineptie, bêtise* : Homo ineptitudinis cumulatus, *Cæcil. ap. Non.* 128, 15.

ineptus, a, um, *adj.* [2. in-aptus], *en parl. des choses, inconvenant, déplacé, maladroit, gauche, fade, sot, sans goût, niais, absurde; en parl. des personnes : dépourvu de goût, qui manque de tact; niais, sot, absurde, déraisonnable, impertinent* (*très-classique*) : « Quem enim nos ineptum vocamus, is mihi videtur ab hoc nomen habere ductum, quod non sit aptus. Idque in sermonis nostri consuetudine perlate patet. Nam qui aut tempus quid postulet, non videt, aut plura loquitur, aut se ostentat, aut eorum quibuscum est vel dignitatis, vel commodi rationem non habet, aut denique in aliquo genere aut inconcinnus aut multus est, is ineptus esse dicitur. Hoc vitio cumulata est eruditissima illa Græcorum natio. Itaque quod vim hujus mali Græci non vident, ne nomen quidem ei vitio imposuerunt. Ut enim quæras omnia, quomodo Græci ineptum appellent, non reperies », *Cic. De Or.* 2, 4, 17. Nihil insolens aut ineptum, *id. Or.* 9, 29. ∼ sane negotium et Græculum, *ce sont assurément sottes choses et telles qu'en diraient des Grecs*, *id. Tusc.* 1, 35, 86. — *De la*

Adv. inepte, *d'une manière inconvenante, messéante, déplacée, maladroitement, gauchement, sottement* (*très-classique*) : ∼ disserunt, *c'est peine perdue que*

leurs dissertations, Cic. Tusc. 1, 6, 11. ~ dicere, *id. Brut.* 82, 284. Nil molitur inepte, *il n'aborde rien avec une sotte emphase, Hor. A. P.* 140. ~ et frigide uti verbis, *Gell.* 13, 24, 7. — *Compar.* : Quo sano nullus æger ineptius deliravit, *jamais malade n'a délire plus sottement que cet homme en parfaite santé (n'a débité plus sottes rêveries), Lact. inst.* 3, 17. — *Superl.* : Moneor, ineptissime fieri, cum inter moras laudationum in aurem alicujus loquuntur, *que c'est une grande impolitesse de parler tout bas à l'oreille de qqn, Quintil. Inst.* 11, 3, 31.

* **in-ĕquĭtābĭlis,** e, *adj.* [2. in-equitabilis], *où l'on ne peut aller à cheval, impraticable à la cavalerie* : Imber campos lubricos et inequitabiles fecerat, *Curt.* 8, 14.

in-ĕquĭto, āre, *v. n.* [1. in-equito], *aller à cheval sur, parcourir à cheval (postér. à l'époque classique)* — I) *au propre ; avec le dat.* : Sarmatæ patentibus campis inequitant, *Flor.* 4, 12. — B) *métaph., avec l'acc.* : Commodum punicantibus phaleris Aurora cœlum inequitabat, *justement le char de l'aurore paraissait au ciel, Appul. Met.* 6, *p.* 401, *Oud.* — II) *au fig., insulter à, marcher sur le ventre de* : Medicina audet inequitare philosophiæ de incorporeis et vere divinis tractanti, *la médecine ose insulter à la philosophie, qui traite des choses immatérielles et vraiment divines, Macr. Sat.* 7, 15 ; *de même* : Frustra inequitas nobis, *Arnob.* 7, *p.* 295.

« INERMAT, armis spoliat », *Fest. p.* 110.

in-ermis, e, *et (très-rarement)* in-ermus, a, um, *adj.* [2. in-arma], *non armé, sans armes, sans défense.* — I) *Forme* inermis. A) *au propre* : Ne quis inermibus militibus ab latere impetus fieri posset, *Cæs. B. G.* 3, 29. Parvula manus peditum inermium, *Brut. ad Cic. Fam.* 11, 10, 3. Ne eam civitatem, quam servassem inermis, armatus in discrimen adducerem, *Cic. Dom.* 29. Vocatas (legiones) ad concionem inermes, atque etiam gladiis depositis, equitatu armato circumdedit, *les légions sans armes (c.-à-d. sans cuirasses, sans boucliers et sans casques, car c'était là ce qu'on entendait par* arma), — 2°) *métaph.* : ~ gingiva, *gencives sans dents, désarmées de leurs dents, Juven.* 10, 200. ~ virus, *venin sans force, Prudent. Cath.* 3, 154. — B) *au fig.* : Omne fuit Musæ carmen inerme meæ, *tous les chants de ma Muse furent innocents, inoffensifs, Ovid. Ib.* 2. In altera philosophiæ parte inermis ac nudus est, *dans l'autre partie de la philosophie il n'est pas fort, pas bien ferré, pas redoutable, Cic. Fin.* 1, 7, 22.

II) *Forme* inermus : Cum paucis inermis, perterritis metu, fugisse Antonium, *Cic. Fam.* 11, 12, 1. Magna multitudo sed inermorum, *Lepid. ap. Cic. Fam.* 10, 34, 1.

inermus, a, um, *adj. voy.* inermis.

in-errābĭlis, e, *adj.* [2. in-erro], *fixe, qui ne change pas de position (mot d'Appulée)* : Globorum cœlestium omnium supremum esse eum, qui inerrabili meatu censetur, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 203, *Oud.* — *Infaillible, non sujet à erreur* : Computatio inerrabilis astrologorum, *Augustin. Civit. Dei*, 21, 8.

inerrans, tis, *adj.* [2. in-errans], *qui n'erre pas, fixe, en part. des étoiles fixes* : Nec vero stellæ eæ, quæ inerrantes vocantur, non significant eandem mentem atque prudentiam, quarum est quotidiana, conveniens constansque conversio, *Cic. N. D.* 2, 21, 54.

in-erro, 1. *v. n.* [1. in-erro], *errer dans ou sur (poét. et postér. à Auguste)* — I) *au propre* : Non Dianam magis montibus quam Minervam inerrare, *errer sur les montagnes, les parcourir, Plin. Ep.* 1, 6, 3. — II) *au fig.* : Memoria imaginis oculis inerrabat, *le souvenir de cette image errait devant mes yeux, Plin. Ep.* 7, 27, 6. Quod tibi si versus noster totusve, minusve, Vel bene sit notus, summo vel inerret in ore, *Tibull.* 4, 1, 201. — II) *activt, en parl. des danseurs* : ~ decoros ambitus, *danser gracieusement en rond, former des ronds gracieux, App. Met.* 10.

iners, ertis, *adj.* [2. in-ars], *étranger à tout art, qui ne sait rien faire, inhabile, incapable (très-classique)* : Ut perhibetur iners ars in quo non erit ulla, *on tient pour* iners, *celui qui n'a aucun art, Lucil. ap. Serv. ad Æn.* 4, 158. Lustremus animo has maximas artes, quibus qui carebant, inertes a majoribus nominabantur, *Cic. Fin.* 2, 34, 115. — II) *en génér., inactif, paresseux, sans énergie, sans force, inerte, inefficace.* — A) *en parl. des personnes* : Lingua factiosi, inertes opera, *grands parleurs, mais nuls pour l'action, Plaut. Bacch.* 3, 6, 13. Quæ vitia sunt non senectutis, sed inertis, ignavæ, somniculosæ senectutis, *défauts qui sont ceux non pas de la vieillesse, mais de la vieillesse engourdie, lâche, somnolente, Cic. De Sen.* 11, 36. Homo inertior, ignavior proferri non potest, *on ne saurait trouver un homme plus nonchalant et plus paresseux, id. Verr.* 2, 2, 78, 192. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : Inertissimum et desidiosissimum otium, *l'oisiveté la plus complète, Cic. Agr.* 2, 33. Rudem esse in nostris poetis, inertissimæ segnitiæ est, *id. Fin.* 1, 2, 5. ~ ignavum et iners genus interrogationis, *le sophisme paresseux, t. de logique, id. Fat.* 13, 29. — ~ aquæ, *eaux dormantes, stagnantes, Ovid. Her.* 18, 121. ~ stomachus, *estomac paresseux, qui ne digère pas, id. Pont.* 1, 10, 14. ~ glebæ, *glèbes stériles, qui ne produisent rien sans culture, Virg. Georg.* 7, 94. ~ terra, *la terre inerte, immobile, Hor. Od.* 3, 4, 45. ~ horæ, *heures de loisir, pendant lesquelles on ne fait rien, id. Sat.* 2, 6, 61. ~ tempus, *temps stériles, où rien ne se fait, Ovid. Pont.* 1, 15, 44. — *En parl. des aliments, fade, sans goût, insipide* : Curvet aper lances carnem vitantis inertem, *Hor. Sat.* 2, 4, 41. Blitum iners videtur, ac sine sapore, aut acrimonia ulla, *Plin.* 20, 22, 93. ~ sal, *sel fade, id.* 31, 7, 39. ~ vita, *vie calme, insouciante, sans agitation, Tibull.* 1, 1, 5. — *Poét. dans le sens actif : qui rend paresseux, qui glace, engourdit, paralyse* : ~ frigus, *Ovid. Met.* 8, 791. ~ somni, *id. Amor.* 2, 10, 19.

INERSITVDO, inis, *f.* [iners], *pour* inertia, *inertie, inaction*, *Gloss. Philox.*

ĭnertĭa, æ, *f.* [iners], *ignorance de tout art, incapacité, nullité (très-rare, mais très-classique)* : Animi spectantur, quemadmodum affecti sint, virtutibus, vitiis; artibus, inertiis, *Cic. Part.* 10, 35. — II) *métaph. en génér., inaction, paresse, indolence, torpeur ; inertie, nonchalance, mollesse ; négligence, défaut de soin* : ~ atque torpedo plus detrimenti facit, quam exercitatio, *Cato ap. Gell.* 11, 2, 6. Duo illa relinquamus : idque largiamur inertiæ nostræ, *Cic. De Or.* 1, 15, 68. Castigare segnitiem hominum atque inertiam, *id. ib.* 1, 41, 185. ~ laboris, *répugnance pour le travail, id. Rosc. Com.* 8, 24. ~ operis, *Liv.* 33, 45, 7.

inertĭcŭlus, a, um, *adj., dimin.* [iners], *inefficace, inerte, sans force, faible (postér. à Auguste et très-rare)* : Inerticula tamen nigra, quam quidam Græci amethyston (ἀμέθυστον) appellant, potest in secunda quasi tribu esse, quod et boni vini est, et innoxia : unde etiam nomen traxit, quod iners habeatur in tentandis nervis, quamvis gustu non sit hebes, *Colum.* 3, 2, 24. — *Nom d'une sorte de raisin noir qui n'enivre pas, et donne du vin très-peu capiteux* : Inerticulam e nigris appellavere, justius sobriam dicturi inveterato præcipue commendabilem vino, sed viribus innoxiam : siquidem temulentiam sola non facit, *Plin.* 14, 2, 4, 31.

ĭnertĭcus, a, um, *sans force, sans efficacité, faible, Auct. Thesauri N. Latinit. ab A. Maio ed. in Class. auct. t.* 8, *p.* 3; *id. p.* 9.

ĭnērŭdīte, *adv., voy.* ineruditus, *à la fin.*

ĭnērŭdītĭo, ōnis, *f.* [2. in-eruditio], *défaut d'éducation, d'instruction (lat. des bas temps), Vulg. Eccl.* 4, 30.

ĭn-ērŭdītus, a, um, *adj.* [2. in-eruditus], *ignorant, peu instruit, peu éclairé, peu raffiné, grossier (très-classique)* : Non ergo Epicurus ineruditus, sed ii indocti, qui, *etc.*, *Cic. Fin.* 1, 21, 72. Ne quis illud tam ineruditum absurdumque respondeat, *id. Acad.* 2, 43, 132. — *En parl. de choses abstraites* : Quanto plus delectationis habiturus, quam ex ineruditis voluptatibus? *combien n'y trouverait-il pas plus de charme que dans les voluptés grossières? Quintil. Inst.* 1, 12, *fin.* — *De là*

Adv. inērŭdīte, *avec ignorance, en ignorant, en maladroit (postér. à Auguste)* : Non inerudite ad declamandum ficta materia, *Quintil. Inst.* 1, 10, 33.

ĭnērumpĭbĭlis, e, *qui ne peut être rompu* : ~ tunica Christi, *Cassiod. Hist. Eccles.* 1, 14, *ante med.*

* **ĭnescātĭo,** ōnis, *f.* [inesco], *action d'amorcer, de duper, August.*

inescātōrium, ii, *n. amorce, appât, Sarisb.* 3, 7.

in-esco, āvi, ātum, 1. [1. in-esco] — I) *attirer par un appât, par une amorce (le plus souv. postér. à Auguste)* — A) *au propre* : Sicut muta animalia cibo inescantur, sic homines non caperentur spe, nisi aliquid morderent, *Petr. Sat.* 140. — B) *au fig., amorcer, appâter, leurrer, allécher, duper, séduire* : Specie parvi beneficii inescamur, *Liv.* 41, 23, 8. Inescandæ multitudinis causa, *Vell.* 2, 13. Nescis inescare homines, Sannio, *tu ne sais pas amorcer les hommes, Ter. Ad.* 2, 2, 12. — II) *saturer, rassasier, remplir (en ce sens seulem. au part. parf. et dans Appulée)* : Gravi odore sulphuris juvenis inescatus atque obnubilatus, *saturé de l'odeur désagréable du soufre et enveloppé comme d'un nuage de fumée, Appul. Met.* 9, *p.* 640, *Oud.* Canes largissimæ cœnæ reliquiis rapinisque inescati, atque distenti, *id. ib.* 7, *p.* 472, *Oud.*

INESUS, a, um, *adj.* [2. in-esus], *non mangé, Gloss. Philox.*

ĭn-ēvectus, a, um, *adj.* [1. in-evehi], *s'élevant, élevé dans (poét.)* : Ne quisquam propriæ fortunæ munere dives Iret invectus cœlum super? *Virg. Cul.* 339. Tendit inevectus radios Hyperionis ardor, *id. ib.* 100.

ĭnēvĭdens, entis, *non évident, non clair* : ~ imaginationes, *Boëth. in Porphyr.* 1, *p.* 46.

inēvincĭbĭlis, e, *invincible, Cassiod. Hist. eccles.* 3, 7.

in-ēvītābĭlis, e, *adj.* [2. in-evitabilis], *inévitable (postér. à Auguste)* : Mala inevitabilia, *Sen. Q. N.* 2, 50. ~ fatum, *Curt.* 4, 6. ~ crimen, *Tac. Ann.* 1, 74. — *De là*

* *Adv.* in-ēvītābĭlĭter, *inévitablement* : ~ nos compellit, *August. Enchir.* 13.

inevitabiliter, *adv. voy.* inevitabilis, *à la fin.*

* **in-ēvŏlūtus,** a, um, *adj.* [2. in-evolutus], *non déroulé, non ouvert, en parl. des livres* : Vadas et redeas inevolutus (liber), *Mart.* 11, 1, 4.

* **in-ēvulsĭbĭlis,** e, *adj.* [2. in-evulsus], *non séparé, inséparable, qu'on ne peut arracher* : Universæ Ecclesiæ inevulsibile membrum esse gaudebat, *August. contra Donat.* 3, 10.

in-exāmĭnātus, a, um, *adj.* [2. in-examinatus], *qui n'a pas été examiné (postér. à l'époque classique)* : Inexaminatas mulieres explodere, *Mart. Capell.* 8, 303.

* **in-excĭtābĭlis,** e, *adj.* [2. in-excitabilis], *qu'on ne peut éveiller* : Oppressus inexcitabili somno, *accablé par un sommeil léthargique, Sen. Ep.* 83.

* **in-excĭtus,** a, um, *adj.* [2. in-excitus], *non mis en mouvement, calme* : Ardet inexcita Ausonia atque immobilis ante, *Virg. Æn.* 7, 623.

* **in-excoctus,** a, um, *adj.* [2. in-excoctus], *non desséché, non épuisé (par l'ardeur du soleil)* : Pando pronus aratro Vertit inexcoctam per pinguia jugera glebam, *Sidon. Carm.* 380.

in-excōgĭtābĭlis, e, *adj.* [2. in-excogito], *inimaginable, inconcevable (lat. eccles.)* : ~ et nulli alii satis notus, *Lact. inst.* 1, 8.

ĭnexcōgĭtābĭlĭter, *d'une manière inimaginable, Cassiod. Clausula Instit. div. litt. (ed. A. Maio in Class. auct. t.* 3, *p.* 352).

* **in-excōgĭtātus,** a, um, *adj.* [2. in-excogitatus], *non imaginé, non inventé* : Novum et inexcogitatum antea posteaque remedium invenit ille rex, *Plin.* 36, 15, 24, 107.

* **in-excultus,** a, um, *adj.* [2. in-excultus], *non paré, négligé* : Villas suas inexcultas et rudes, ne tectorio quidem præditas fuisse dicit, *Gell.* 13, 22, *douteux.*

in-excūsābĭlis, e, *adj.* [2. in-excusabilis], *inexcusable (poét. et postér. à l'époque classique)* : Ne te retrahas, et inexcusabilis abstes, *pour ne laisser aucun prétexte, aucune excuse, à ton abstention Hor. Ep.* 1, 18, 58. ~ tempus, *circonstances sur lesquelles on ne peut s'excuser, état de choses qui ne permet point de s'excuser, Ovid. Met.*, 7, 511. ~ onera, *charges dont on ne peut se débarrasser, qu'on ne peut récuser, Ulp. Dig.* 5, 1, 50.

in-exercĭtātus, a, um, *adj.* [2. in-exercitatus] — I) *non exercé, peu exercé, inexercé, novice (très-classique)* : Rudis et inexercitatus miles, *Cic. Tusc.* 2, 16, 38. Homo non hebes, neque et inexercitatus, *id. De Or.* 17, 72. Promptus et non inexercitatus ad dicendum, *id. Brut.* 363. — ~ eloquentia, *Tac. Or.* 5. — II) *non occupé, inoccupé, qui ne fait pas d'exercice (très-rare)* : Famem facilius inexercitatus quam exercitatus homo sustinet, *Cels. præf.*

* **in-exercĭtus,** a, um, *adj.* [2. in-exercitus], *peu exercé, peu occupé, p.* inexercitatus : Disarium nostrum inexercitum non relinquo, *je veux donner de l'exercice à notre Disaire, Macr. Sat.* 7, 8.

in-exēsus, a, um, *adj.* [2. in-exesus], *non consumé, non rongé* : Pœnale illud incendium non damnis ardentium pascitur, sed inexesa corporum laceratione nutritur, *Minuc. Fel. Octav.* 35.

in-exhaustus, a, um, *adj.* [2. in-exhaustus], *inépuisé, inépuisable (poét. et postér. à Auguste)* : Insula inexhaustis Chalybum generosa metallis, *Virg. Æn.* 10, 174. ~ urbes, *villes non pillées, Sil.* 14, 686. Sera juvenum Venus eoque inexhausta pubertas, *adolescence vigoureuse, non affaiblie, Tac. Germ.* 20.

ĭnexistens, entis, *part. de l'inusité* inexisto = insum ; *qui existe dans, qui se trouve dans, Boeth. Aristot. Analyt. prior.* 1, 11, *p.* 477.

INEXOPTABILIS, e, *adj.* [2. in-exoptabilis], *qui n'est pas à souhaiter :* Optabilis, exoptabilis, *Not. Tir. p.* 106.

in-exōrābĭlis, e, *adj.* [2. in-exorabilis], *qu'on ne peut fléchir, inexorable, sans pitié (très-classique)* : *se construit avec* in, adversus, contra, *ou avec le dat.* — α) *avec* in : Ego ille, qui vehemens in alios, qui inexorabilis in ceteros esse visus sum, *Cic. Sull.* 31, 87. — β) *avec* adversus : Adversus te et rem tuam et liberos tuos inexorabiles, *Liv.* 34, 4, 18. — γ) *avec* contra : Contra improbos nocentesque immisericors atque inexorabilis, *Gell.* 14, 4, 3. — δ) *avec le dat. :* ∼ delictis, *Tac. Ann.* 11, 18. — *En parl. de choses et d'objets abstraits :* ∼ res, *Liv.* 2, 3. ∼ disciplina, *discipline sévère, inflexible, Tac. Hist.* 1, 51. ∼ odium, *haine implacable, Ovid. Met.* 5, 244. ∼ fatum, *l'inexorable destin, Virg. Georg.* 2, 491. Arcæ inexorabilibus claustris obseratæ, *coffres fermés de serrures qui ne cèdent sous aucun effort, Val. Max.* 4, 8, 2. — * II) *métaph., qu'on ne peut obtenir par des prières :* Annuet ipse, reor, neque inexorabile certe, Quod petimus, *et ce que nous demandons peut s'obtenir, Val. Fl.* 5, 321.

* **in-exōrātus**, a, um, *adj.* [2. in-exoratus], *qu'on n'a pas demandé (par des prières)* : Hoc est proprium Dei, inexorata beneficia præbere, *Arnob.* 3, 114.

INEXORTUS, a, um, *adj.* [2. in-exortus], *qui n'a pas eu de commencement, de lever,* ἄναπτον, *Gloss.*

inexpectatus, *voy.* inexspectatus.

* **in-expĕdībĭlis**, e, *adj.* [2. in-expedio], *dont on ne peut se tirer ou se débarrasser :* Ne per moras inexpedibiles populandi amitterent copiam, *Ammian.* 31, 13.

in-expĕdītus, a, um, *adj.* [2. in-expeditus], *non agile, embarrassé, gauche, maladroit, lent (postér. à l'époque classique)* : — I) *en parl. des personnes :* ∼ in rebus obeundis, *Arnob.* 7, 247. — II) *en parl. des choses, embarrassant, gênant, difficile, pénible :* Quia cuncta, quæ scripta sunt, inexpeditissimum vobis est traducere, invertere, derivare, *Arnob.* 5, 182.

ĭnexpĕrĭens, entis, *qui n'a pas d'expérience, inexpérimenté dans, avec le génitif,* = inexpertus, *Boëth. de Divis. p.* 638.

ĭnexpĕrĭenter, *adv., sans expérience, Boëth. Aristot. Topic.* 2, 3, *p.* 678.

* **in-expĕrĭentia**, æ, *f.* [2. in-experientia], *inexpérience :* Obtundunt inscitiæ, inexperientiæ, otia, vitia, *Tertull. Anim.* 20.

* **in-experrectus**, a, um, *adj.* [2. in-experrectus], *non éveillé :* In tanto fremitu cunctis sine fine jacebat Sopitus venis et inexperrectus Aphidas, *Ovid. Met.* 12, 317.

ĭnexpers, ertis, *adj., qui n'a pas l'expérience de, qui ne connaît pas,* = expers; *avec le gén. :* Bacchi Semper inexpertes animam traxere ferinam, *ne connaissant pas le vin, Avien. Descr. orb. v.* 920. Semper inexpertes famæ, *id. ib.* 1391.

ĭnexperte, *adv., sans expérience, en personne inexpérimentée, Boëth. Aristot. Elench. Sophist.* 2, 1, *p.* 746.

in-expertus, a, um, *adj.* [2. in-expertus], *qui n'a pas fait l'expérience de, qui est étranger à, inexpérimenté, neuf, novice dans, qui n'est pas habitué à (très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César)*. — A) *act., sans expérience de,* α) *avec le génit. :* Quique per longinquas provincias lasciviæ inexperti officio legationum advenerant, *Tac. Ann.* 16, 5. — β) *absol. :* Dulcis inexpertis cultura potentis amici. Expertus metuit, *Hor. Ep.* 1, 18, 86.

B) *pass., dont on n'a pas fait l'essai, l'expérience, non essayé, non éprouvé, inconnu :* Legiones civili bello inexpertæ, *légions qui n'ont pas été éprouvées dans la guerre civile, Tac. Hist.* 2, 75. Trajicere sese in hostilem terram regiam in fidem inexpertam, *passer dans un pays ennemi et se fier à une fidelité non encore éprouvée, Liv.* 28, 18, 10. Exercitum in tectis habuit, adversus omnia humana sæpe ac diu durantem, bonis inexpertum atque insuetum, *id.* 23, 18, 10. Animus ad contumeliam inexpertus, *âme peu habituée aux affronts, id.* 6, 18, 4. ∼ carmen, *poeme nouveau, inédit, Stat. Silv.* 4, 5, 11.

in-expĭābĭlis, e, *adj.* [2. in-expio], *inexpiable, qu'aucune expiation ne peut effacer (très-classique)* : Nec violatas (cærimonias sepulcrorum) tam inexpiabili religione sanxissent, *Cic. Tusc.* 1, 12, 27. ∼ scelus, *Auct. Har. resp.* 27. — II) *métaph., implacable, acharné, opiniâtre :* ∼ bellum, *Liv.* 4, 35, 8. ∼ invidia, *Suet. Cæs.* 78. — *De là*

Adv. in-expĭābĭlĭter, *sans remède, sans pouvoir être purifié :* ∼ corruptus atque perversus, *August. de Gen. ad. litt.* 11, 13.

inexpiabiliter, *adv., voy.* inexpiabilis, *à la fin.*

* **in-expĭātus**, a, um, *adj., non expié :* Dedecus inexpiatum remanet, *August. Ep. ad Diosc.* 56.

INEXPLACABILIS, e, *adj.* [2. in-explacabilis], *implacable :* Placabilis, implacabilis, explacabilis, inexplacabilis, *Not. Tir. p.* 106.

* **in-explānābĭlis**, e, *adj.* [2. in-explanabilis], *inexplicable :* Nescio quid vulgo inexplanabile loquebatur, *Mart. Capell.* 4, 95.

* **in-explānātus**, a, um, *adj.* [2. in-explanatus], *raboteux, pénible; non aplani; au fig., non éclairci, inintelligible :* Metellum pontificem linguæ adeo inexplanatæ fuisse accepimus, *langue qui ne prononce pas distinctement, Plin.* 11, 37, 65.

in-explēbĭlis, e, *adj.* [in-expleo], *qui ne peut être rassasié, insatiable (très-classique)* — I) *au propre :* Scorpiones cum sitiunt, (sunt) inexplebiles potu, *Plin.* 11, 25, 30. ∼ stomachus, *Sen. Ep.* 89; *fin.* — II) *au fig., insatiable, qui ne peut être assouvi :* Omnia rapide appetentem cum inexplebili cupiditate, *avec une insatiable avidité, Cic. Tusc.* 5, 6, 16. Vir inexplebilis virtutis veræque laudis, *Liv.* 82, 17, 2. — *Avec le génitif :* Ubi colloquia, quorum inexplebilis eram? *Sen. Cons. ad. Helv.* 15.

in-explētus, a, um, *adj.* [in-expletus], *non rassasié, non assouvi, insatiable (poét.)* — I) *au propre :* ∼ alvus, *Stat. Theb.* 2, 518. — B) *métaph. :* Spectat inexpleto mendacem lumine formam, *regarde d'un œil avide cette forme menteuse, ne peut se rassasier de la contempler, Ovid. Met.* 3, 434. — II) *au fig. :* inexpleto rumpentem pectora questu, *de plaintes éternelles, sans fin, Stat. Silv.* 3, 3, 8. ∼ amor, *amour non assouvi, id. Theb.* 6, 703. ∼ cædes, *id. ib.* 667.

in-explĭcābĭlis, e, *adj.* [2. in-explicabilis], *qu'on ne peut déplier, dérouler ou dénouer, insoluble (n'est classique que dans le sens figuré)*. — I) *au propre :* ∼ vinculum, *nœud qu'on ne peut dénouer, Curt.* 3, 1. ∼ laquei, *Quintil. Inst.* 5, 10, 101. — B) *métaph. :* ∼ continuis imbribus viæ, *routes que les pluies continuelles ont rendues impraticables, Liv.* 40, 33, 2. — II) *au fig., inexplicable, inextricable, d'où l'on ne peut se tirer :* O rem, inquis, difficilem et inexplicabilem! atqui explicanda est, *Cic. Att.* 8, 3, 6. ∼ facilitas, *facilité qui ne conduit à aucun résultat, Liv.* 37, 52, 9. ∼ ambiguitas, *Gell.* 14, 2, 3. ∼ multitudo, *multitude innombrable, Plin.* 34, 7, 17. — De generibus singulis disserere immensum et inexplicabile est, *c'est une chose infinie et impossible, id.* 23, 1, 19. — *De là*

Adv. inexplĭcābĭlĭter, *d'une manière inexplicable, inextricable (postér. à l'époq. classique)* : ∼ implicare, *August. Ep.* 225. — Cetera corporis inexplicabiliter ad regulam congruentia, *Appul. Met.* 2, *p.* 87 *Oud.*

inexplicabiliter, *adv., voy.* inexplicabilis, *à la fin.*

* **in-explĭcātus**, a, um, *adj.*, [2. in-explicatus], *inexpliqué, non développé :* Quas tamen nos partes inexplicatas transcurrimus atque intactas, *Arnob.* 7, 219.

in-explĭcĭtus, a, um, *adj.* [2. in-explicitus], *inexpliqué, inexplicable, obscur (poét.)* : ∼ dicta, *Stat. Theb.* 2, 510. Democritos, Zenonas inexplicitosque Platonas, *Mart.* 9, 48.

inexplorate, *adv., voy.* inexploratus, *à la fin.*

inexplorato, *adv., voy.* inexploratus, *à la fin.*

in-explōrātus, a, um, *adj.* [2. in-exploratus], *inexploré, non examiné, non étudié, inconnu (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Inexplorata stagni vada, *Liv.* 26, 48, 4. Apportatur et Indicum ex India, inexploratæ adhuc inventionis mihi, *Plin.* 35, 6, 25. — *De là*

Adv. A) in-explōrāte, *sans examen préalable, au hasard :* Sed arrogationes non temere, nec inexplorate committuntur, *Gell.* 5, 19, 5. — *Et*

B) in-explōrāto, *sans recherche préalable, sans exploration des lieux (terme favori de Tite-Live)* : Ibi inexplorato profectus, in insidias præcipitatus, *Liv.* 21, 25, 9. ∼ angustiis superatis, *id.* 22, 4, 4.

in-expugnābĭlis, e, *adj.* [in-expugnabilis], *inexpugnable, imprenable, insurmontable (très-classique)* — I) *au propre :* Ibi alto et munito loco arcem inexpugnabilem fore, *Liv.* 2, 7, 6. — II) *au fig. :* Volumus enim, eum, qui beatus sit, tutum esse, inexpugnabilem, septum atque munitum, *inaccessible aux séductions, Cic. Tusc.* 5, 14, 41. ∼ terra, *terre qu'on ne peut entamer, très-dure, Plin.* 33, 4, 21. ∼ gramen, *gazon qu'on ne peut extirper, Ovid. Met.* 5, 486. ∼ finitio verborum, *définition inattaquable, Quintil. Inst.* 7, 3, 18. ∼ necessitas dormiendi, *besoin insurmontable de dormir, Cels.* 3, 20.

ĭnexpugnābĭlĭter, *adv., d'une manière inexpugnable, Alcim. Homiliar. fragm.* 5.

ĭnexpugnandus, a, um, *qui ne peut être pris d'assaut, inexpugnable, Jornand. Get.* 7.

* **in-expugnātus**, a, um, *adj.* [2. in-expugnatus], *non vaincu, non pris d'assaut; dans le sens figuré :* Voluntas sanctis operibus, et pio ministratu inexpugnata, *Paul. Nol. Ep. ad Vitric.* 18, 5.

* **in-expŭtābĭlis**, e, *adj.* [2. in-exputo], *qu'on ne peut calculer, incalculable :* Nam inexputabilis erat numerus, *Colum.* 9, 4, 6.

ĭnexsătĭābĭlis, e, *insatiable, Not. Tir. p.* 33.

* **in-exsătŭrābĭlis** (inexaturabilis), e, *adj.* [2. in-exsaturabilis], *qu'on ne peut rassasier, insatiable :* ∼ appetitus, *Arnob.* 2, 71.

INEXSECRABILIS, e, *adj.* [2. in-exsecrabilis], *qui n'est point à maudire, non exécrable :* Exsecrabilis, inexsecrabilis, *Not. Tir. p.* 152.

* **in-exsĕcūtio**, ōnis, *f.* [1. in-exsecutio], *poursuite :* Inefficacem illam inexsecutionem Alexander laborarat, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 34.

in-exspectātus (inexpectatus), a, um, *adj.* [2. in-exspectatus], *inattendu (très-classique)* — A) *en parl. des personnes :* ∼ in armis Hostis adest, *Ovid. Met.* 12, 65. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Pro Dii immortales, quæ fuit illa, quanta vis! quam inexspectata! *comme on s'y attendait peu! Cic. Or.* 2, 55, 255. Nihil insolitum, nihil inexspectatum est, *Sen. Ep.* 107.

in-exstinctus (in-extinctus), a, um, *adj.* [2. in-exstinctus], *non éteint, inextinguible (mot d'Ovide)* — I) *au propre :* Ignis inexstinctus templo celatur in illo, *Ovid. Fast.* 6, 297. — II) *au fig. :* ∼ fames, *faim inassouvie, id. Ib.* 424. ∼ nomen, *nom impérissable, immortel, id. Trist.* 5, 14, 36. ∼ libido, *passion insatiable, id. Fast.* 1, 413.

in-exstinguĭbĭlis (inextinguibilis), e, *adj.* [2. in-exstinguibilis], *inextinguible (antér. et postér. à l'époq. classique)* — II) *au propre :* ∼ flamma, *Lactant.* 7, 19. — II) *au fig., qu'on ne peut détruire, ou vaincre :* Mala consuetudo diu importata est inexstinguibilis, *une mauvaise habitude invétérée ne peut plus être déracinée, Varr. ap. Non.* 131, 6.

* **in-exstirpābĭlis** (inextirpabilis), e, *adj.* [2. in-exstirpo], *qu'on ne peut extirper, arracher :* Radices multæ atque altæ, et ideo inexstirpabiles, *Plin.* 15, 20, 22.

in-exsŭpĕrābĭlis (inexuperabilis), e, *adj.* [2. in-exsuperabilis], *qui ne peut être franchi; infranchissable (terme favori de Tite-Live)* — I) *au propre :* Quas (Alpes) inexsuperabiles visas, haud equidem miror, *qu'elles (les Alpes) aient paru infranchissables, je ne m'en étonne point, Liv.* 5, 34, 6. Natura et operibus inexsuperabilis ripa videbatur, *id.* 44, 35, 8. — II) *au fig., insurmontable, invincible, qu'on ne peut surpasser :* ∼ vis fati, *id.* 8, 7, 8. ∼ bonum, *bien qu'on ne peut surpasser ou dépasser, Sen. Ep.* 85. ∼ donum, *Inscr. ap. Donat.* 33, 9.

in-extermĭnābĭlis, e, *adj.* [2. in-extermino], *qu'on ne peut rejeter hors des limites, impérissable, éternel (postér. à l'époq. classique)* : Deus creavit hominem inexterminabilem, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 10.

in-extrīcābĭlis, e, *adj.* [2. in-extrico], *d'où l'on ne peut se tirer, inextricable* — I) *au propre :* Hic labor ille domus et inextricabilis error, *labyrinthe d'où l'on ne peut sortir, détours où l'on s'égare, Virg. Æn.* 6, 27. Cædi tempestivum, quæ decorticentur, cum germinant : alias cortice inextricabili, *qu'on ne peut arracher, Plin.* 16, 39, 74. — II) *au fig. :* Stomachi inextricabilia vitia, *maladies incurables de l'estomac, Plin.* 20, 21, 86. — ∼ perfectio, *perfection ineffable, qu'on ne saurait décrire, id.* 11, 2, 1. — *De là*

* *Adv.* in-extrīcābĭlĭter, *d'une manière inextricable :* ∼ contorta fatorum licia, *Appul. Met.* 11, *p.* 807, *Oud.*

inextricabiliter, *adv., voy.* inextricabilis, *à la fin.*

INEXTRICATUS, a, um, *adj.* [2. inextricatus], *non débrouillé, Gloss. Philox.*

in-făbre, *adv.* [2. in-fabre], *sans art, grossièrement (très-classique; mais n'est ni dans Cicéron ni dans César)* : Barbaricam pestem navibu' nostris obtulit, Nova figura factam, commissam infabre, *Pacuv. ap. Non.* 40, 31. In Gallicis vasis, non infabre factis,

Liv. 36, 40, 12. ~ sculptum, *Hor. Sat.* 2, 3, 22.

* **in-fabrĭcātus**, a, um, *adj.* [2. in-fabricatus], *peu travaillé, négligé, brut :* Frondentesque ferunt ramos et robora silvis Infabricata fugæ studio, *Virg. Æn.* 4, 400. ~ verba, *Ennod. Ep.* 2, 6; ~ confabulatio, *entretien sans prétention, sans art, id. ib.* 5, 59.

infacete (inficete), *adv., voy.* infacetus, *à la fin.*

* **infăcētiæ**, arum, *f. plur.* [infacetus], *gaucheries, maladresses; manières rustiques, grossières; balourdises, niaiseries :* At vos interea venite in ignem Pleni ruris et infacetiarum, Annales Volusi, *Catull.* 36, 19.

in-făcētus (inficetus), a, um, *adj.* [2. in-facetus], *grossier, sans délicatesse, sans esprit, fade, gauche, mal appris (très-classique)* — A) *en parl. des personnes :* Qui tam inficetus Lemno adveniens, qui tuæ Non des amicæ suavium? *Plaut. Truc.* 2, 4, 4. Canius nec infacetus, et satis litteratus, *chevalier romain qui ne manquait ni d'esprit ni d'instruction, Cic. Off.* 3, 14, 58. — B) *en parl. de choses et d'abstractions :* Non inficetum mendacium, *mensonge qui n'est pas maladroit, assez bien tourné, id. Cœl.* 29, 69. ~ dictum, *mot grossier, Suet. Gramm.* 23. — *De là*

Adv. in-făcēte (inficete), *grossièrement, d'une manière fade, sans esprit (très-classique, mais n'est ni dans Cicéron ni dans César)* : Quem haud infacete Pompeius Xerxem togatum vocare assueverat, *que Pompée appelait avec esprit un Xerxès en toge, Vell.* 2, 33; *fin.* — *Superl. :* Ostendens in tabula pictum inficetissime Gallum exserentem linguam, *Plin.* 35, 4, 8.

* **infactus** *pour* infectus, *selon la leçon de qqns, dans Tertull. Apol.* 11.

* **infăcundia**, æ, *f.* [infacundus], *défaut d'éloquence, mauvaise manière de s'exprimer :* Hujus tui erroris culpam esse intelligo in mea scilicet infacundia, qui ne pluribus quidem verbis potuerim non obscurissime dicere, quod a Græcis perfectissime uno verbo et planissime dicitur, *la cause de ton erreur est, je le vois, dans l'imperfection de mon langage, etc., Gell.* 11, 16, 9.

in-făcundus, a, um, *adj.* [2. in-facundus], *dépourvu d'éloquence, peu éloquent (très-classique, mais n'est ni dans Cicéron ni dans César)* : Tribunus plebis, vir acer, nec infacundus, *Liv.* 4, 49, 12. — *Compar. :* Quod filium juvenem in opus servile dederit... quia infacundior sit et lingua impromptus, *Liv.* 7, 4, 4.

* **in-fæco**, āre, *v. a.* [1. in-fæx], *souiller, couvrir d'ordure :* Animam concretione carnis infæcat, *Tertull. Anim.* 53.

* **in-falsātus**, a, um, *adj.* [1. in-falsatus], *falsifié, corrompu :* ~ codices, *August. contra Faust.* 13.

infāmātio, ōnis, *f. action de porter atteinte à la réputation de qqn, médisance, diffamation :* Calumnia est malitiosa et mendax infamatio, *Non. p.* 263, 8.

infāmĭa, æ, *f.* [infamis], *mauvaise réputation, fâcheuse renommée, déshonneur, infamie, honte (très-classique)* : Hominum immortalis est infamia : etiam tum vivit, cum esse credas mortuam, *le déshonneur des hommes est immortel; il vit encore, quand vous le croyez mort, Plaut. Pers.* 3, 1, 27. Quum infamia atque indignitas rei impediebat, *Cæs. B. G.* 7, 56. Hæc res est mihi infamiæ, *cela me couvre de honte, est un sujet de honte pour moi, Ter. Andr.* 2, 6, 13. Illa indicia senatoria insigni turpitudine notata atque operta dedecore et infamia, *Cic. Cluent.* 22, 61. Ignominiam et infamiam ferre sine dolore, *supporter la honte et l'infamie sans douleur, y être insensible, id. Tusc.* 4, 20, 45. In summa infamia esse, *Ter. Heaut.* 2, 3, 18. Flagrare infamia, *avoir une très-mauvaise réputation, être on ne peut plus décrié, Cic. Att.* 4, 18, 2. ~ notari, *être noté d'infamie, Julian. Dig.* 3, 2, 1. ~ aspergi, *être couvert d'infamie, Nep. Alc.* 3. ~ urgeri, *Cic. Verr.* 1, 12, 36. Ex infamia eripere, *arracher à l'infamie, au déshonneur, id. ib.* 2, 3, 60, 140. De re aliqua infamiam capere, *Hirt. B. G.* 8, 30. ~ colligere, *Justin.* 3, 4. ~ habere, *Cæs. B. G.* 6, 22. ~ irrogare alicui, *Ulp. Dig.* 3, 2, 13. ~ inferre, *attirer de l'infamie à qqn, Cic. Cæl.* 18, 42. ~ movere, *Liv.* 43, 25, 12. ~ ferre alicui, *Tac. Ann.* 14, 22. ~ sarcire, *réparer la honte, le mal fait à la réputation, Cæs. B. C.* 3, 74. Libellos ad infamiam cujusquam edere, *Suet. Aug.* 55. Trahere aliquid ad infamiam, *tourner qqche en crime, en faire un sujet de honte, Tac. Ann.* 12, 4. — Cacus Aventinæ timor atque infamia silvæ, *Cacus la terreur et la honte de la forêt Aventine, Ovid. Fast.* 1, 551. ~ sæcli, *qui est la honte de notre siècle, id. Met.* 8, 97. ~ pecuniæ, *la honte de l'avarice, Vell.* 2, 33, 2. — *Plur. :* si ad paupertatem admigrant infamiæ, Gravior paupertas fit, *si à la pauvreté vient se joindre le déshonneur, la pauvreté devient plus lourde, Plaut. Pers.* 3, 1, 19. Qui Tiberio regente pœnam vel infamias subiere, *ont encouru des peines infamantes, Tac. Ann.* 4, 33.

in-fāmis, e, *adj.* [2. in-fama], *mal famé, décrié, perdu d'honneur, déshonoré, infâme (très-classique)* : Homines ceteris vitiis atque omni dedecore infames, *hommes décriés pour leurs vices et l'infamie de leur vie, Cic. Cluent.* 47, 130. Valens ob lucra et quæstus infamis, *Valens décrié par ses rapines et ses gains sordides, Tac. Hist.* 2, 26. ~ filius, *Quintil. Inst.* 9, 2, 79. — *En parl. de choses et d'objets abstraits :* Spatiosa et capax domus : sed infamis et pestilens, *mais décriée (à cause d'un fantôme), Plin. Ep.* 7, 27, 5. ~ digitus, *le doigt du milieu (parce qu'on s'en servait pour insulter qqn en le montrant au doigt, ou peut-être à cause d'un autre usage secret), Pers.* 2, 33. Ceratam unicuique tabellam dari cera legitima, non illa infami et nefaria, *Cic. Div. in Cæcil.* 7, 24. Turpis adolescentia, vita infamis, *vie infâme, id. Fontej.* 11, 24. ~ carmen, *Ovid. Rem. Am.* 254. ~ annus, *mauvaise année, pleine de malheurs, id.* 21, 31. ~ scopuli, *Hor. Od.* 1, 3, 20. ~ materia, *Gell.* 17, 12, 1. — *Superl.* infamissimus. — *De là*

Adv. infāmĭter, *d'une manière honteuse, infâme :* Ipse Cornificiæ infamissime dicitur adhæsisse, *Capitol. Pert.* 13, *fin.*

infamiter, *adv.; voy.* infamis, *à la fin.*

infāmĭum, ii, *n.* = infamia, *infamie, Isid. Or.* 5, 27, 26, *où toutefois le Cod. Guelf. porte* infamia.

in-fāmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [infamis], *mettre en mauvais renom, diffamer, décrier, accuser (rare, mais très-classique)* : Ut tua moderatio et gravitas aliorum infamet injuriam, *pour que ta modération et ta gravité fassent ressortir la violence des autres, Cic. Fam.* 9, 12. Hunc infamatum a plerisque tres gravissimi historici summis laudibus extulerunt, *décrié, flétri par la plupart, Nep. Alcib.* 11, 1. Juppiter infamat seque suamque domum, *Jupiter déshonore et lui et sa maison, Prop.* 3, 11, 28. — II) *métaph., accuser de (postér. à Auguste), avec le gén. :* Non est, quod quisquam illos apud te temeritatis infamet, *il n'y a pas lieu de les accuser d'imprudence auprès de toi, Sen. Ep.* 22. Infamandæ rei causa januam obserari jubet, *pour rendre la chose odieuse, Liv.* 40, 7, 8. ~ fidem, *accuser la bonne foi de qqn, Quintil. Inst.* 10, 1, 74.

in-fandus, a, um, *adj.* [2. in-fandus], *dont on ne doit pas parler, qu'il faut taire, horrible, affreux, cruel ou triste à dire, malheureux, inouï, criminel (très-classique)* : Res crudelis, infanda, præter opinionem, *chose cruelle, abominable, tout à fait inattendue, Cic. De Or.* 2, 79, 322. ~ atque impurum corpus, *id. Sest.* 55. ~ epulæ, *horrible repas (de chair humaine), Liv.* 23, 5, *fin.* ~ dolor, *douleur affreuse, id. ib.* 4, 85. ~ labores, *id. ib.* 1, 597. ~ contra omnia bellum, *guerre criminelle, id. ib.* 7, 583. ~ mors, *mort cruelle, id. ib.* 10, 673. ~ dies, *jour horrible, néfaste, id. ib.* 2, 132. ~ Cyclopes, *id. ib.* 3, 644. — *Au neutre plur. absol. :* Infanda furentem Armati circumsistunt, *au milieu de ses tristes fureurs, ses sujets s'arment et l'entourent, Virg. Æn.* 8, 489. Jam fero infandissima, jam facere cogor, *Varus ap. Quintil. Inst.* 3, 8, 45. — *Au neutre comme adverbe :* Navibus (infandum!) amissis, unius ob iram, *après avoir (chose horrible!) perdu mes vaisseaux, Virg. Æn.* 1, 251.

in-fans, ntis, *adj.* [2. in-for], *qui ne parle pas, muet; qui ne peut parler encore, petit, tout jeune : comme subst., enfant (très-classique)* : Scribit Herodotus, Crœsi filium, cum infans esset, locutum, *que le fils de Crésus, quoique muet, parla, Cic. Divin.* 1, 53, 121. Ut timerem, si nihil dixissem, ne infantissimus; si multa, ne impudentissimus existimarer, *le moins éloquent des hommes, id. Cluent.* 19, 51; *cf. :* Quæ historia neque nimis est infans, neque perfecte diserta, *sous le rapport de l'éloquence, cette histoire n'est ni tout à fait médiocre, ni parfaitement belle, id. Brut.* 26, 101. — *Compar. :* Infantior, quam meus est mulio, *Varr. ap. Non.* 56, 11. — Fatur is, qui primum homo significabilem ore emittit vocem : ab eo, antequam ita faciant pueri, dicuntur infantes, *l'homme parle (fatur) dès que sa bouche fait entendre des sons ayant un sens : avant de pouvoir le faire, et quand ils sont tout petits, on les appelle enfants (infantes), Varr. L. L.* 6, 7, 64. Omnia minima mansa, ut nutrices infantibus pueris, in eo inserant, *Cic. De Or.* 2, 39, 162. Infantium puerorum incunabula, *id. Rosc. Am.* 55, 153. Iste infanti pupillæ fortunas patrias ademit, *id. Verr.* 2, 1, 58, 153. Pectoraque exsorbent avidis infantia linguis, *et de leurs langues avides avalent la poitrine des petits enfants, Ovid. Fast.* 6, 145; *de même* ~ umbræ, *les ombres ou mânes des enfants, id. Her.* 11, 119. — *Absol., un petit enfant :* Nec vero, ut voluptatem expetat, natura movet infantem, *la nature ne pousse point l'enfant à rechercher le plaisir, id. Fin.* 2, 11, 9. Non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt, *Cæs. B. G.* 7, 28. — Ab infante, *dès l'enfance :* Eligendus est rusticis operibus ab infante duratus, *Colum.* 1, 8, 2. In his, qui ab infantibus id vitium habent, *Cels.* 7, 7, 15. — *En parl. des petits des animaux :* Nidum mollibus plumis consternunt, ne durus sit infantibus pullis, *pour leurs petits nouvellement éclos, Plin.* 10, 33, 49. ~ catuli, *id.* 29, 5, 32. — *En parl. des êtres inanimés : nouveau, récent, frais :* ~ boletus, *champignon nouveau, Plin.* 22, 22, 46. ~ statua, *statue toute neuve, Hor. Sat.* 2, 5, 39. — II) *au fig.* — * A) *enfantin, niais, sot :* Illa Hortensiana omnia fuere infantia, *Cic. Att.* 10, 18, 1. — B) *pour* infandus, *affreux, horrible (antér. à l'époq. classique)* : ~ facinus, *Att. dans ap. Non.* 56, 12.

infantārius, a, um, *adj.* [infans], *relatif aux enfants, d'enfant (poét. et postér. à l'époque classique); ne se trouve que substantivement :* — infantaria, æ, *f., celle qui aime les enfants, qui s'en occupe, Martial.* 4, 87, 3; — infantarii, orum, *m. plur., meurtriers d'enfants (surnom des chrétiens qu'on accusait de sacrifier des enfants), Tertull. ad. Nat.* 1, 2.

infantĭa, æ, *f.* [infans], *incapacité de parler, mutisme.* — I) *au propre :* Ipsa videtur Protrahere ad gestum pueros infantia linguæ, *l'impuissance de parler paraît porter les enfants à s'exprimer par gestes.* — B) *particul., défaut d'éloquence :* Neque infantiam ejus, qui rem norit, sed eam explicare dicendo non queat, esse laudandam, *Cic. De Or.* 3, 35, 142. ~ accusatorum, *le mutisme des accusateurs, id. Att.* 4, 16. — II) *métaph., enfance, bas âge :* Quantum in infantia præsumptum est temporis, adolescentiæ acquiritur, *Quintil. Inst.* 1, 1, 19; *dans le sens concret, les enfants, la jeunesse :* — *en parl. des animaux : premier âge :* ~ asini, *Plin.* 8, 44, 69. Cervi ab infantia educati, *id.* 10, 63, 83. — *En parl. des êtres inanimés : nouveauté, fraîcheur :* Culices lacteum humorem, hoc est infantiam pomi, absumunt, *les moucherons absorbent l'humeur lactée, c'est-à-dire la fraîcheur du fruit, Plin.* 15, 19; 21. Vinum cum in infantia est, dulce; cum pubescit, magis suave, quam dulce est, *le vin, quand il est jeune (dans sa jeunesse), est doux; quand il prend de l'âge, il est plus suave que doux, Macr. Sat.* 7, 7. — Ab infantia, *dès l'enfance :* Prima ab infantia eductus in domo regnatrice, *élevé dès sa plus tendre enfance dans une maison régnante, Tac. Ann.* 1, 4.

* **infantĭcīda**, æ, *m. et f.* [infans cædo], *infanticide, qui tue son enfant ou un enfant, Tertull. Apol.* 4.

* **infantĭcīdĭum**, ii, *n.* [infanticida], *infanticide, meurtre d'un enfant, Tertull. Apol.* 2.

infantīlis, e, *adj.* [infans], *relatif aux enfants, d'enfant, enfantin (postér. à l'époque classique)* : ~ vestis, *Ulp. Dig.* 34, 2, 25. Parvulum infantilibus blandimentis diu protexit, *Just.* 17, 3. — ~ uterus, *petit, jeune, Appul. Met.* 5, *p.* 343, *Oud.*

* **infanto**, āre, *v. a.* [infans], *nourrir comme un enfant :* Lactis et mellis societatem, qua suos infantat, *Tertull. adv. Marc.* 1, 14.

infantŭla, æ, *f. dimin.* [infans], *petite fille (postér. à l'époque classique)* : Habebat filiam parvulam de marito, huic infantulæ quod leges successionem deferrent, *Appul. Met.* 10, *p.* 730, *Oud.*

infantŭlus, i, *m. dimin.* [infans], *petit enfant, petit garçon, marmot (postér. à l'époque classique)* : Gerebamus infantulos et mulieres, *Appul. Met.* 8, *p.* 548, *Oud.* Ut jam in infantulo indoles futuri roboris emicaret, *Nazar. Paneg.* 16, 6, *ad fin.*

in-farcĭo (infercio), si, sum *et* tum, 4. *v. a.* [1. in-farcio] — I) *mettre dans, faire entrer, fourrer (très-classique)* — A) *au propre :* Et maxime in eas partes, quibus ossa relicta sunt, largum salem infarcito, *mets, fourre du sel en quantité dans les parties où les os ont été laissés, Colum.* 12, 53, 2. — B) *au fig. :* Neque inferciens verba, quasi rimas expleat, *et n'intercalant pas des mots, comme pour boucher les fissures du style, Cic. Or.* 69, 231. — II) ~ aliquid aliqua re, *remplir, farcir :* ~ bracteas leviore materia, *Plin.* 33, 1, 6. *cf. Suet. Vit. Juv.* Infertæ malæ, *joues pleines, boursouflées, Ennius dans Don.*

infarctus, ūs, *m.* (infarcio), *action de gorger,*

de faire grossir par l'excès de nourriture : ~ hepatis, *L. M.*

infarsus *et* **infersus**, a, um, *partic. d'*infarcio.

INFASCINABILIS, e, *adj.* [2. infascino], *qui ne peut être fasciné, Gloss. Philox.*

INFASCINATE, *adv.* [2. in-fascino], *de manière à ne pouvoir être fasciné, Gloss. Philox.*

infastīdĭbĭlis, e, *qui ne se dégoûte point :* ~ sedulitas, *Cassiodor. Instit. divin. litt.* 16 *a med.*

* **in-fastīdītus**, a, um. *adj.* [2. in-fastiditus], *non dédaigné, non désagréable, qui n'inspire pas de dégoût :* Infastiditum fers ipse ad busta cadaver, *Sidon. Carm.* 16, 124. ~ suggestio, *Cassiod. Ep.* 41 ; *id. Variar.* 8, 41.

in-fătīgābĭlis, e, *adj.* [2. in-fatigabilis], *infatigable* (*postér. à Auguste*) : Dentes quidem eorum maximi equis quoque alligati infatigabilem cursum præstare dicuntur, *Plin.* 28, 19, 78. Altum quiddam est virtus, regale, invictum, infatigabile, *Sen. Vit. Beat.* 7. ~ animus, *id. Ep.* 66. — *De là*

* *Adv.* in-fătīgābĭlĭter, *d'une manière infatigable :* ~ gaudere, *August. Ep.* 32, *ad Paul.*

infatigabiliter, *adv.; voy.* infatigabilis, *à la fin.*

* **in-fătīgātus**, a, um, *adj.* [2. in-fatigatus], *non fatigué :* Crepidas permenso orbe contritas viatrix infatigata gestabat, *Mart. Capell.* 6, 190.

INFATIGO, āre, *v. a.* [2. in-fatigo], *ne point fatiguer :* « Fatigat, fatigabilis, infatigat, infatigabilis, *Not. Tir. p.* 118.

infătŭo, āvi, ātum, 1. [1. in-fatuor], *rendre sot, insensé, déraisonnable ; infatuer, exalter jusqu'à la folie* (*très-classique*) : Ut hominem stultum magis etiam infatuet mercede publica, *Cic. Phil.* 3, 9, 22. Neminem quidem adeo infatuare potuit, ut ei numum ullum crederet, *il n'a pu rendre personne assez fou pour lui confier un écu, id. Flacc.* 20.

* **in-făvōrābĭlis**, e, *adj.* [2. in-favorabilis], *défavorable, peu favorable :* Nec infavorabilis sententia est, *Cels. Dig.* 37, 6, 6. — *De là*

* *Adv.* in-făvōrābĭlĭter, *défavorablement :* Non infavorabiliter quis medium tempus illi prodesse respondebit, *Ulp. Dig.* 50, 2, 2.

infavorabiliter, *adv.; voy.* infavorabilis, *à la fin.*

in-faustus, a, um, *adj.* [2. in-faustus], *qui n'est pas heureux, malheureux, funeste, sinistre* (*poét. et postér. à Auguste*) : Infaustas exurite puppes, *Virg. Æn.* 5, 635. ~ nomen, *id. ib.* 7, 717. ~ dies, *jour funeste, Tac. Hist.* 2, 91. ~ castra, *camp dévoué au malheur, id. Ann.* 1, 30. — *Au neutre substantivt, malheur, désastre :* Quod notatum apud Chæroniam infausto Atheniensium, *Plin.* 16, 36, 66. *Au plur.,* infausti, orum, *les réprouvés, Arn.*

infeci, *parf. d'*inficio.

* 1. **infectĭo**, ōnis, *f.* [2. in-factus], *action de ne pas faire, de ne pas achever une chose :* Nec idcirco minoribus gaudiis feruntur, dempto periculi metu, quod experiundi necessitate caruerunt ; sed hoc ipso et in administratione providentiæ vestræ, et infectione fortunæ impensius gratulantur, quod (*autre leçon :* effectione), *Eumen. Pan. ad Constant. Cæs.* 18.

* 2. **infectĭo**, ōnis, *f.* [inficio], *action de teindre, teinture :* De infectionibus capillorum, *Theod. Prisc,* 1, 1. — *infection, action d'infecter,* = miasma, *L. M.*

* **infectīvus**, a, um, *adj.* [inficio], *propre à teindre, qui sert à teindre, tinctorial ; seulem. au plur. n., teintures tirées des plantes, suc tinctorial des plantes :* Hæc infectiva appellantur, *Vitr.* 7, 14.

infector, ōris, *m.* [inficio], *teinturier* (*très-classique*) : Curtius dibaphum cogitat, sed eum infector moratur, *Cic. Fam.* 2, 16. — *Adjectivt, qui sert à teindre :* Purpurarum generi infector ille succus, *ce suc tinctorial, cette liqueur pour teindre, Plin.* 11, 3, 3.

* **infectōrĭus**, a, um, *adj.* [inficio], *qui sert à teindre, tinctorial :* ~ alumen, *Marcell. Empir.* 4. — *Subst.* infectorium, ii, *n., teinturerie, Gloss. Philox.*

1. **in-fectus**, a, um, *adj.* [2. in-factus], *non fait, non travaillé, qui n'a pas eu lieu, non avenu, non terminé, inachevé, incomplet* (*très-classique*) : Ubi cognovit, opera quæ facta infectaque sient, *Cat. R. R.* 2, 1. Ea, quæ sunt facta, infecta refert, *ce qui a été fait, il dit qu'il n'a pas été fait* (*il nie des faits*), *Plaut. Amph.* 3, 2, 3. Et id, quod judicatum non sit, pro infecto haberi oportere, *qu'il faut regarder comme non avenu ce qui n'a pas été jugé, Cic. Inv.* 2, 27, 80. Omnia pro infecto sint, *que tout soit regardé comme non avenu, tenu pour nul, Liv.* 9, 11, 3. Infecta pace, *sans avoir conclu la paix, Ter. Eun.* 1, 1, 8. Si quis in pariete communi demoliendo damni infecti promiserit, *a promis, à titre de dommage prévu, possible, Cic. Top.* 4, 22. Infectis iis, quæ agere destinaverat, ab urbe proficiscitur, *sans avoir fait ce qu'il s'était proposé de faire, Cæs. B. C.* 1, 33. Re infecta abire, *s'en aller sans avoir rien fait, sans résultat, sans solution, Liv.* 9, 32, 6. ~ victoria, *sans avoir obtenu la victoire, id. ib.* 23, 11. ~ argentum, *argent brut, non monnayé, en lingot, id.* 34, 10. Infecta dona facere, *retirer, reprendre ce qu'on avait donné, retirer ses promesses, Plaut. Most.* 1, 3, 27. Infectum reddere, *décider qu'il n'y a rien de fait, annuler tout ce qui a été fait, id. ib.* 4, 3, 23. Facta, infecta loqui, *dire le faux et le vrai, parler à tort et à travers, Stat. Theb.* 3, 430. Rudis atque infecta materies, *matériaux bruts et non travaillés, Petr. Sat.* 114. Telasque et calathos infectaque pensa reponunt, *inachevés, imparfaits, Ovid. Met.* 4, 10. — *Métaph., qui n'est pas faisable, impossible :* rex nihil jam infectum Metello credens, *Sall. Jug.* 76.

2. **infectus**, a, um, *partic. d'*inficio.

* 3. **infectus**, us, *m.* [inficio], *teinture, action de teindre :* De reliquarum lanarum infectu suo loco dicemus, *Plin.* 8, 48, 73.

infecunde, *adv.; voy.* infecundus, *à la fin.*

in-fēcundĭtas, ātis, *f.* [infecundus], *infécondité, stérilité* (*postér. à Auguste*) : Culpantes agrorum infecunditatem, *Colum. proœm.* 1, 1. ~ terrarum, *Tac. Ann.* 4, 6. ~ apum, *Plin.* 11, 16, 16.

in-fēcundus, a, um, *adj.* [2. in-fecundus], *infécond ; stérile* (*mot rare*) : Ager arbore infecundus, *Sall. Jug.* 17, 5. — *Compar. :* Ut infecundior materia mixta pinguiori segetem minus uberem reddat, *Colum.* 2, 4. — *De là*

* *Adv.* infēcunde, *d'une manière peu féconde, peu large, mesquine, étroite ; chichement ; au fig., froidement :* ~ atque jejune laudare, *Gell.* 19, 3, 2.

in-fēlīcĭtas, ātis, *f.* [infelix], *malheur, infortune* (*très-rare*) : Quid hoc, malum, infelicitatis? *Ter. Adelph.* 4, 2, 65. — *Plur. :* Miseriæ et infelicitates, *les misères et les malheurs, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 235, *Oud.*

infeliciter, *adv.; voy.* infelix, *à la fin.*

* **infēlīcĭto**, āre, *v. a.* [infelix], *rendre malheureux :* Ut te Dii omnes infelicitent cum male monita memoria, *Cæcil. apud Non.* 126, 27.

infēlīco, āre, *v. a.* [infelix], *rendre malheureux* (*mot de Plaute*) : Dii me et te infelicent, *Plaut. Cas.* 2, 3, 30, *et passim.*

in-fēlix, īcis, *adj.* [2. in-felix], *malheureux, infortuné* (*très-classique*) : Crux infelici et ærumnoso comparabatur, *Cic. Verr.* 2, 5, 62, 162. ~ homo, *id. Rosc. Am.* 41, 119. — *Avec le génit. :* ~ animi Phœnissa, *l'infortunée Phénicienne, Didon, Virg. Æn.* 4, 529. — *Poét. :* Tellus infelix frugibus, *terre stérile, infertile, Virg. Georg.* 2, 2, 39. — II) *act., qui porte malheur ; qui rend malheureux, funeste, déplorable, misérable, sinistre :* Mea sententia, qui reipublicæ sit infelix, felix esse nemo potest, *Cic. Phil.* 2, 26, 64. ~ thalamus, *lit, c.-à-d. hymen funeste, Virg. Æn.* 6, 621. — Arbori infelici suspendito, *suspends le à l'arbre de malheur, à la potence, Cic. Rabir. perduell.* 4, 13. — *De là*

Adv. infēlīcĭter, *malheureusement, par malheur :* Fit mihi obviam infeliciter, *par malheur je le rencontre, Ter. Eun.* 2, 3, 36. ~ tentata res, *Liv.* 1, 45. — *Compar. :* infelicius, *Sen. Contr.* 5, 33.

« INFENDITOR, σύνδικος », *accusateur, censeur, Gloss. Philox.*

« INFENDERE, ἐπιτεῖναι, ἐγκληματίσαι », *voy. Gloss. Philox.*

infense, *adv., voy.* infensus, *à la fin.*

infenso, āre, *v. a. et n.* [infensus], *traiter en ennemi, inquiéter, molester* (*mot de Tacite*) : — I) *v. a. :* Palam bello infensare Armeniam, *attaquer ouvertement l'Arménie, la ravager, la désoler, Tac. Ann.* 13, 37. ~ pabula, *massacrer les fourrageurs, id. ib.* 6, 34. — II) *v. n., avoir des dispositions hostiles, agir en ennemi :* Ut quasi infensantibus diis, exitio tradi crederetur, *Tac. Ann.* 13, 41.

infensus, a, um, *adj.* [2. in-FENDO], *irrité, animé contre, hostile, acharné* (*très-classique*) : Infenso atque inimico animo venire, *Cic. Verr.* 2, 2, 61, 149. — *Avec le dat. :* Drances infensus Turno, *Virg. Æn.* 11, 122. Opes principibus infensæ, *crédit menaçant pour les princes, Tac. Ann.* 11, 1. — Infensius servitium, *joug plus pesant, plus dure servitude, id. ib.* 1, 81. ~ valetudo, *mauvaise santé, maladie, id. ib.* 14, 56. — *De là*

Adv. infense, *en ennemi, d'une manière hostile, avec acharnement* (*très-classique*) : Quis Isocrati est adversatus infensius? *Cic. Or.* 5, 172. ~ invectus, *Tac. Ann.* 5, 3.

infer, a, um, *voy.* inferus, *au comm.*

inféra, *adv.* = infra, *Inscr. ap. Grut.* 171. 8.

* **in-fĕrax**, ācis, *adj.* [2. in-ferax], *infécond, infertile, stérile :* Silvæ inferaces existimantur, *Hieron. Homil. ex Orig.* 2.

infercio, *voy.* infarcio.

infĕri, orum ; *voy.* inferus, *n°* I, B.

infĕrīæ, arum, *f. plur.* [inferi], *sacrifice offert aux mânes* (*à ceux qui sont sous terre*), *libations funèbres* (*très-classique*) : Tertius Hercules est ex Idæis Dactylis, cui inferias afferunt, *le troisième Hercule, à qui l'on offre des libations funèbres, est un des Dactyles de l'Ida, Cic. N. D.* 3, 16, 42. Inferias tacitis Manibus illa dabunt, *Ovid. Fast.* 5, 422. *de même, id. Met.* 8, 488 ; 11, 381. Quod exstructis in campo Martio aris, inferias Neroni fecisset, *de ce que, dressant des autels au Champ de Mars, il avait honoré les mânes de Néron, Tac. Hist.* 2, 95. Inferias his annua religione instituit, *Suet. Cal.* 15. Mœstus uterque parens, postquam miserabile funus fecit inferis (*p.* inferiis), munera summa dedit, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 123.

* **infĕrĭālis**, e, *adj.* [inferiæ], *qui concerne les sacrifices offerts aux mânes :* Officiis inferialibus statim exactis, *Appul. Met.* 8, *p.* 525, *Oud.* — *De là* inferialia, orum, *n. plur.* = inferiæ, *sacrifices funèbres, Gloss. Philox.*

inferior, *voy.* inferus.

1. **inferius,** *adv.; voy.* infra.

2. **infĕrĭus**, a, um, *adj.* [infero], *que l'on immole ou sacrifie, offert en libation* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : ~ vinum, *portion de vin qu'on offrait aux dieux avant d'en boire soi-même, Cat. R. R.* 132, 2 ; *Arnob.* 4, 133.

* **in-fermentātus**, a, um, *adj.* [2. in-fermentatus], *non fermenté, sans levain, azyme :* ~ panes, *Paul. Nol. carm.* 23, 47.

INFERMENTUM, i, *n.* [2. in-fermentum], *ce qui est sans levain, non fermenté ; Gloss. Philox.*

infernālis, e, *adj.* [infernus], *infernal, de l'enfer* (*postér. à l'époque classique*) : ~ nox, *Alcim. Avit.* 2, 290. ~ Juppiter, *Prud. adv. Symm.* 1, 389. *En t. de chimie,* ~ lapis, *pierre infernale, pierre factice qui sert aux cautérisations, L. M.*

infernas, ātis, *adj.* [infernus], *de la mer Inférieure ou Tyrrhénienne* (*mot rare*) : Ideo Romæ infernas abies supernati præfertur, *aussi préfère-t-on à Rome le sapin du bord de la mer Tyrrhénienne à celui du bord de la mer Adriatique, Plin.* 16, 39, 76, 197. Ideo infernates, quæ ex apricis locis apportantur, meliores sunt, quam quæ ab opacis de supernatibus advehuntur, *Vitr.* 2, 10.

inferne, *adv.; voy.* infernus, a, um, *à la fin.*

infernus, a, um, *adj.* [infer], *qui se trouve en bas, dans la région inférieure, inférieur* (*le plus souv. poét. et postér. à Auguste*) — I) *en génér. :* Hic sese infernis de partibus erigit Hydra, *Cic. poet. N. D.* 2, 44, 144. Superi inferique dii, *les dieux supérieurs et inférieurs, Liv.* 24, 38, 8. ~ stagna, *id.* 8, 24, 3. ~ auster, *Plin.* 2, 47, 48. ~ mare, *la mer Tyrrhénienne ou Inférieure, Lucan.* 2, 400.

II) *particul.* (*souterrain, c.-à-d.*) *infernal, de l'enfer :* ~ rex, *le roi des enfers, Pluton, Virg. Æn.* 6, 106. ~ Juno, *la Junon infernale, Proserpine, id. ib.* 138. ~ sedes, *id. ib.* 8, 224. ~ tenebræ, *id. ib.* 7, 325. Infernas umbras carminibus elicere, *évoquer par des chants magiques les ombres de l'enfer, Tac. Ann.* 2, 28. ~ palus, *le marais infernal, le Styx, Ovid. Fast.* 2, 610. ~ ratis, *la barque de Charon, Prop.* 3, 5, 14. ~ rota, *la roue d'Ixion, id.* 1, 9, 20. ~ sorores, *les Furies, Claud. in Rufin.* 1, 27. — Nullo hostium sustinente novum ac velut infernum aspectum, *Tac. Germ.* 43. — B) *substantivt* I, Inferni, orum, *m., les morts, les hôtes des enfers :* Theseus infernis, superis testatur Achilles, *Prop.* 2, 1, 37. — 2°) Inferna, orum, *n.,* — **a)** *les parties inférieures du corps :* Helleborum nigrum purgat per inferna, candidum autem vomitione, *Plin.* 25, 5 ; 21. — **b)** *les enfers :* Eadem de infernis persuasio : cœlestium contra, *Tac. Hist.* 5, 5. — *De là*

Adv. inferne (*avec le dernier e bref, Lucr.* 6, 597), *en bas, dans la région inférieure* (*terme favori de Lucrèce*) : Tecta superne timent, metuunt inferne cavernas, *Lucr.* 6, 597.

Inferior Urbs, ἡ κάτω πόλις, *Joseph. Bell.* 5, 4 (*Salem*) ; *une des trois principales parties de Jérusalem, sur la colline d'Acra au N. de Moria et de Zion, fortifiée au N. par une muraille contenant* 14 *tours.*

Infernates, *Vitruv.* 2, *extr.*; Infernas, atis, *Plin.* 16, 19; *tout ce qui se trouve à l'O. des Apennins : peu..les, arbres, etc.*

in-fĕro, intuli, illātum, inferre, *v. a.* [1. in-fero] *porter dans ou vers, apporter, jeter, mettre qque part* (*très-classique*); *se construit avec* in *et l'acc. ou avec le datif.* I) *au propre* : Tectis et templis ignes inferre conati sunt, *ils s'efforcèrent de mettre le feu aux maisons et aux temples*, *Cic. Cat.* 3, 9, 22. ~ aliquid in ignem, *jeter qqche au feu*, *Cæs. B. G.* 6, 18. ~ in equum, *mettre, placer, asseoir à cheval*, *id. ib.* 6, 29. ~ semina arvis, *ensemencer les terres*, *Tac. Ann.* 11, 54. ~ fontes urbi, *amener des eaux dans la ville*, *id. ib.* 11, 13. ~ scalas ad mœnia, *appliquer les échelles contre les murailles*, *Liv.* 32, 24, 5. ~ spolia opima templo, *apporter dans le temple les dépouilles opimes*, *id.* 4, 20. Inferri secundam mensem jussi, *j'ai ordonné de dresser le second service*, *Plin.* 9, 35, 68. — ~ pedem aliquo, *mettre le pied qque part.* Pedem quum intulero atque in possessione vestigium fecero, *Cic. Cæc.* 14, 39.

B) *particul.* — 1°) *porter en terre ou dans une sépulture, enterrer, ensevelir* : Ne quis sepulcra deleat, neve alienum inferat, *qu'on se garde de détruire un tombeau (de famille) ou d'y enterrer un étranger*, *Cic. Leg.* 2, 26, 14. Reliquias ejus majorum tumulis inferri jussit, *il fit inhumer ses restes dans le tombeau de ses ancêtres*, *Just.* 11, 15. — 2°) *apporter comme quote part, comme contribution, payer* : ~ tributum alicui, *payer un tribut à qqn*, *Colum.* 1, 1, 11. ~ vicesimam, *payer le vingtième*, *Plin. Pan.* 39, 6. Septingenta millia ærario inferenda, *sept cent mille sesterces à verser dans le trésor*, *id. Ep.* 2, 11, 20. — 3°) *apporter, produire, inscrire* : Cum pro frumento pecuniam accepisset, celavit suos cives, ultroque iis sumptum intulit, *et le leur porta en compte*, *Cic. Flacc.* 19, 45. ~ rationes falsas, *produire des comptes faux*, *id. ib.* 9, 20. ~ rationibus, *porter en compte*, *id. ib.* 1, 7, 7. ~ aliquid in rationes, *même signif.*, *Julian. Dig.* 34, 3, 12. — 4° *en t. de guerre* : ~ signa (arma) in hostem, *ou* hosti, *porter, faire avancer les enseignes contre l'ennemi, l'attaquer* : Ut paullatim sese legiones conjungerent et conversa signa in hostes inferrent, *Cæs. B. G.* 2, 26. Trepidantibus inferunt signa Romani, *les Romains se jettent sur l'ennemi éperdu*, *Liv.* 4, 18, 8; *et simplement* : ~ signa, *Nep. Datam.* 6, 5. — ~ pedem, *se précipiter sur, attaquer* : Inferunt pedem, urgentque, et impulsos semel terrore eodem agunt, *Liv.* 10, 33, 4; *on dit dans le même sens* : ~ gradum : Gradum acrius intulere Romani, cessitque Lusitanus, *id.* 35, 1, 9. — ~ bellum alicui, *déclarer la guerre à qqn, la lui faire* : Bellum Italiæ terra marique inferamus, *Cic. Att.* 9, 1, 3. ~ bellum contra patriam, *porter la guerre dans sa patrie*, *id. Phil.* 2, 22, 53. ~ arma, *faire la guerre à*, *Liv.* 1, 30, 8. — 5°) ~ se, *se porter, se transporter, entrer, pénétrer, se retirer qque part* : Lucus erat, quo se Numa sine arbitris inferebat, *il y avait un bois sacré où Numa se retirait loin du monde, seul*, *Liv.* 1, 21, 3. ~ se foribus, *franchir le seuil de la porte, entrer*, *Virg. Æn.* 11, 36. ~ se flammæ, *se jeter au milieu des flammes*, *Vell.* 2, 74. — Atque etiam se ipse inferebat, *venait de lui-même, sans être appelé*, *Cic. Cæcin.* 5. ~ se in periculum capitis atque in vitæ discrimen, *affronter un danger de mort, risquer ses jours, exposer ses jours, exposer sa vie*, *id. Balb.* 10, 25. ~ se, *se présenter, s'offrir* : Visa vi quadam sua inferunt sese hominibus noscitanda, *certaines visions, par une violence qui leur est propre, forcent les hommes à les connaître*, *Gell.* 19, 1, 15. ~ se, *se présenter fièrement, s'avancer avec orgueil* : Viden' ignavum, ut se inferat! *Plaut. Mil. gl.* 5, 2, 54. Ut magnifice infert sese, *id. Pseud.* 4, 1, 7.

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *apporter, mettre en avant, produire, émettre, alléguer, fournir, avancer; causer, faire naître, amener, occasionner, susciter* : Turpe est in re severa delicatum aliquem inferre sermonem, *il est honteux de tenir, dans l'accomplissement d'une grave fonction, des propos de table ou des discours de jeune homme*, *Cic. Off.* 1, 40, 144. ~ mentionem, *faire mention, mentionner*, *Liv.* 4, 1, 2. ~ spem alicui, *donner espoir à qqn, faire naître l'espoir dans son âme*, *Cæs. B. G.* 2, 25. — ~ hostibus terrorem maximum, *inspirer à l'ennemi la plus grande terreur*, *Cæs. B. G.* 7, 8. ~ alicui injuriam, *faire du tort à qqn, ou l'insulter, l'offenser*, *id. ib.* 54. ~ calamitatem, *causer un malheur*, *id. ib.* 1, 12. ~ turpitudines, *Cic. Phil.* 14, 3, 9. ~ periculum civibus, *mettre ses concitoyens en péril*, *id. Sest.* 1, 2. ~ probrum castis, labem integris, infamiam bonis, *id. Cæl.* 18, 42. ~ moram et impedimentum alicui rei, *id. Inv.* 1, 9, 12. ~ mortem alicui per scelus, *id. Mil.* 7, 17. — ~ vim vitæ suæ, *attenter à ses jours*, *Vell.* 2, 45. ~ vim et manus cuipiam, *se porter à des voies de fait contre qqn*, *Cic. Catil.* 1, 8, 21. ~ vulnera hostibus, *blesser les ennemis*, *Cæs. B. C.* 2, 6. Delectari criminibus inferendis, *aimer à accuser*, *Cic. Læl.* 18, 65. ~ litem capitis in aliquem, *porter contre qqn une accusation capitale*, *id. Cluent.* 41, 116. ~ alicui crimen proditionis, *accuser qqn de trahison*, *id. Verr.* 2, 5, 41, 106. — ~ judicium, *prononcer un jugement, juger* (*postér. à l'époq. classique*) : Parentes maligne circa sanguinem suum, inferentes judicium, novercalibus delinimentis corrupti, *Maxim. Dig.* 5, 2, 4.

B) *particul.*, *inférer de, conclure, tirer une conséquence* : Cum concesseris propositionem et assumptionem, complexio est infirmanda : aliud enim, quam cogebatur, illatum est, *Cic. Inv.* 1, 47, 87. Itaque in hoc genere maxime quæritur, an simile sit, quod infertur, *Quintil. Inst.* 5, 11, 27.

infersus, *Part. d'*infercio.

INFERTILIS, e, *adj.* [2. infertilis], *infertile, stérile*, ἄγονος, *Gloss. Philox.*

INFERTILITAS, atis, *f.* [2. in-fertilitas], *stérilité*, ἀγονία, *Gloss. Philox.*

INFERTOR, ōris, *m.* (infero) *ordonnateur d'un festin, celui qui sert les mets*, παραθέτης, *Gloss. Philox.*

infertus, a, um, *Partic. d'*infercio.

Inferum Mare, *Cic. Attic.* 9, *epist.* 3; *post med.*, *Liv.* 5, 33; *Mela*, 2, 4; *Inscpt. Alpin. Cæs. Augusto dicat.*; *cf. Plin.* 3, 20; *Virg.* 8, *v.* 49., Infernum Mare, *Lucan.* 2, *v.* 399; Tuscum Æquor *Plin.*; Tuscum Mare, *Varro, R. R.* 3, 9; *Cic.*; *Mela l. d.*; Tyrrhenum Mare, *Gell.* 2, 9; 25; *Liv.*; ἡ Τυῤῥηνική, *s. ent.* θάλασσα, *Steph.*; ἡ Παραλία Τυῤῥηνική, *Strab.* 6, *p.* 176; Tyrrhenum Æquor, *Virg.*; *partie de la Méditerranée, le long de la côte occidentale de l'Italie, depuis la Ligurie jusqu'au détroit de Sicile.*

inférus, a, um (*forme access. antér. à l'époq. classique du nomin. sing.* infer : Ubi super inferque vicinus permittet, *Cato, R. R.* 149) — 1° *qui est au-dessous, inférieur; oppos.* superus.

I) *Posit.* — A) *en génér.* : Inferus an superus tibi fert Deu' funera, *est-ce un dieu inférieur ou supérieur, qui, etc.*, *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 606, *P.*; *cf.* : At ita me Di Deæque superi atque inferi, medioxumi, *Plaut. Cist.* 2, 1, 36, *et* : Ut te quidem omnes Di Deæque superi, inferi, Malis exemplis perdant, *Ter. Phorm.* 4, 4, 6; *cf. aussi* : Ut ex tam alto dignitatis gradu ad superos videantur deos potius quam ad inferos pervenisse, *Cic. Læl.* 3, 12. Limen superum inferumque salve, *Plaut. Merc.* 2, 1, 1. Ut omnia supera, infera, prima, ultima, media videremus, *afin que nous pussions voir le dessus, le dessous, le commencement, la fin, le milieu*, *Cic. Tusc.* 1, 26, 64. ~ loca, *les lieux inférieurs, région inférieure*, *id. Arat.* 474. ~ fulmina, *éclairs qui sortaient de terre (disait-on)*, *Plin.* 2, 52, 53. ~ aqua, *eau pluviale, qui tombe*, *Varr. dans Non.* 1, 221. — Mare inferum, *la mer Inférieure ou Tyrrhénienne* (*par oppos. à* Mare superum, *la mer Supérieure, Adriatique*), *Mel.* 2, 4; *Plin.* 3, 5, 10; *Cic. Att.* 8, 3; *De Or.* 3, 19, *et beauc. d'autres.*

B) *particul.* inferi, orum, *m.* (*génit.* inferum *p.* inferorum, *Varr. dans Macrob. Sat.* 1, 16; *Senec. de Ira*, 2, 35) *ceux qui sont sous terre, c.-à-d. les morts, l'enfer, le monde souterrain ou infernal; les mânes, les ombres, etc.* : Num te illa terrent, triceps apud inferos Cerberus, Cocyti fremitus, transvectio Acherontis? *est-ce que tu es épouvanté de ces contes, le Cerbère à trois têtes, le frémissement du Cocyte, le passage de l'Achéron?* *Cic. Tusc.* 1, 5, 10. Si ab inferis existat rex Hiero, *si le roi Hiéron revenait des enfers*, *Liv.* 26, 32. Si salvi esse velint, Sulla sit iis ab inferis excitandus, *il leur faudrait ressusciter Sylla, le rappeler des enfers*, *Cic. Catil.* 2, 9, 20. Inferorum animas elicere, *évoquer les mânes, les âmes des morts*, *id. Vatin.* 6, 14. Illi impii etiam ad inferos pœnas parricidii luent, *aux enfers*, *id. Phil.* 14, 12, 32. — Ab inferis excitare aliquem, *faire parler un mort, citer ses paroles, le mettre en scène* : Non faciet (orator) rem publicam loquentem, nec ab inferis mortuos excitabit, *Cic. Or.* 25; *de même* : Ab inferis locupletissimos testes excitaret, *id. Brut.* 93, 322.

II) *Compar.* inferior, us, *qui est placé plus bas, qui forme la partie inférieure d'une chose.*

A) *au propre* : Inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis castris compleverant, *Cæs. B. G.* 7, 46, 3. ~ locus, *lieu inférieur*, *id. ib.* 2, 25. ~ pars, *la partie inférieure*, *id. ib.* 7, 35. Ex inferiore loco dicere, *parler d'en bas* (*par oppos. à* ex superiore loco, *parler d'en haut, du haut d'un tribunal, comme magistrat*), *Cic. Att.* 2, 24, 3; *cf.* superus, *n°* II, A. Onerosa suo pondere in inferius feruntur, *les corps pesants se portent en bas, tendent vers la terre*, *Ovid. Met.* 15, 241. Ex superiore et ex inferiore scriptura docendum id quod quæratur, fieri conspicuum, *Cic. Invent.* 2, 40, 117.

B) *au fig.* — 1°) *en parl. du temps ou de la succession dans le temps, suivant, postérieur, qui vient après, en dernier lieu : le second, le dernier de deux* : Erant inferiores quam illorum ætas, qui loquebantur, *vécurent plus tard, étaient plus jeunes*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5, 2; *cf.* : Iisdem fere temporibus, ætate inferiores paulo quam Julius, *etc.*, *presque à la même époque, parurent Cotta, etc., un peu plus jeunes que Julius*, *id. Brut.* 49, 182; *et* : Inferioris ætatis erat proximus L. Sisenna, *id. ib.* 64, 228. Inferiores quinque dies, *les cinq derniers jours*, *Varr. L. L.* 6, 3.

2°) *inférieur, au-dessous, moindre par les qualités, par le rang, par le nombre.* — α) *avec l'abl.* : Quum honore longe antecellerent ceteris, voluptatibus erant inferiores, nec pecuniis ferme superiores, *très-supérieurs aux autres en dignité, ils leur étaient inférieurs en plaisirs, et ne les surpassaient guère en fortune*, *Cic. Rep.* 2, 34. Gravissimum est, quum superior factus sit ordine, inferiorem esse fortuna, *c'est chose très-grave d'être inférieur par la fortune, quand on est devenu supérieur par le rang*, *id. Fam.* 13, 5, 2. Dignitate, auctoritate, existimatione, gratia non inferior, quam qui umquam fuerunt amplissimi, *id. Qu. Fr.* 1, 3, 6. Sub sarcinis inferiores animo adoriri cogitabant, *Cæs. B. G.* 3, 24. Quemadmodum causa inferior, dicendo fieri superior posset, *comment la cause la moins bonne pouvait par l'effet de l'éloquence avoir le dessus*, *Cic. Brut.* 8. Erat multo inferior navium numero Brutus, *Brutus avait bien moins de vaisseaux, était bien inférieur par le nombre de ses vaisseaux*, *Cæs. B. C.* 1, 57. — β) *avec* in *et l'ablat.* : In dicendo non nimis exercitatus, in jure autem civili non inferior, quam magister fuit, *mais pour la connaissance du droit civil, il ne le cédait en rien à son maître*, *Cic. Brut.* 48, 179. — γ) *absol.* : Ut ii, qui superiores sunt, submittere se debent in amicitia, sic quodam modo inferiores extollere, *les supérieurs, ceux qui sont au-dessus par le rang*, *Cic. Læl.* 20, 72 : *cf. ib.* § 71. Invident homines maxime paribus aut inferioribus... sed etiam superioribus invidetur, *on envie surtout ses égaux ou ses inférieurs, mais on envie aussi ses supérieurs*, *id. De Or.* 2, 52, 209; *cf.* : Indignum est, a pari vinci aut superiore, indignius ab inferiore atque humiliore, *il est honteux d'être vaincu par son égal ou par son supérieur; il est plus honteux encore de l'être par un inférieur*, *id. Quint.* 31. Ad opem judicum supplices inferioresque confugiunt, *id. Fontej.* 11. ~ ordines, *Cæs. B. C.* 1, 46. Crudelis in inferiores, *Auct. Herenn.* 4, 40. Non inferiora secutus, *également bien partagé, ou : suivant ainsi un destin non moins glorieux*, *Virg. Æn.* 6, 170.

III) *Superl. sous deux formes,* infimus *et* imus.

A) *forme* infĭmus, a, um, *le dernier, le plus bas de tous.*

1) *au propre* : Stabiliendi causa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur, *et, pour consolider l'ouvrage, à chacun des trois pieds (de la profondeur) à partir du fond, la terre autour de ces pieux était fortement foulée*, *Cæs. B. G.* 7, 73, 7. Ab infimis radicibus montis, *tout à fait au pied de la montagne*, *id. B. C.* 1, 41. Quum scripsissem hæc infima, *quand j'eus écrit ces dernières choses*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 6. Ab infima ara, *de la partie la plus basse de l'autel*, *id. Divin.* 1, 33; *cf.* : Sub infimo colle, *au pied de la colline*, *Cæs. B. G.* 7, 76. — *Au neutre absolt* Ab infimo, *en bas, dans la partie basse* : Collis erat leniter ab infimo acclivis, *Cæs. B. G.* 7, 19; *de même* : Stipites demissi et ab infimo revincti, *et liés, enlacés par le bas*, *id. ib.* 7, 73. *De même* Ad infimum, *en bas, vers la partie basse*, *id. ib.* — Collis passus circiter CC. infima apertus, *colline dont la partie inférieure est découverte, sur une longueur d'environ 200 pas*, *id. ib.* 2, 18.

2°) *au fig.*, *le plus bas, le dernier par la qualité, le rang, la naissance, etc.* : Infima fæx populi, *la dernière lie du peuple*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6; *cf.* ~ conditio servorum, *l'infime condition des esclaves*, *id. Off.* 1, 63. Infimo loco natus, *de la plus basse extraction*, *id. Flacc.* 11. Summos cum infimis pari jure retinebat, *les grands avec les petits*, *id. Off.* 2, 12. ~ humilitas natalium, *Plin.* 17, 6, 7. ~ preces, *les dernières, c.-à-d. les plus instantes ou les plus humbles prières*, *Liv.* 8, 2; 29, 30.

B) *forme* īmus, a, um, *le plus bas, qui est au bout, à l'extrémité inférieure, le plus profond.*

1°) *au propre :* Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude, fallaciis, *etc*.... constare totus videtur? *depuis le bout des ongles jusqu'au sommet de la tête, Cic. Rosc. Com.* 7, 20. Terra ima sede semper hæret, *id. Rep.* 6, 18. In fundo imo, *au fond, tout à fait en bas (au fin fond), Æn.* 6, 581. ~ vox, *la voix la plus basse (oppos. à* vox summa, *la plus haute), Hor. Sat.* 1, 3, 7; *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. ~ conviva, *le convive qui occupe l'extrémité de la table, qui a la dernière place, Hor. Sat.* 2, 8, 40; *Martial.* 6, 74. Ad imam quercum, *au pied du chêne, Phædr.* 2, 4, 3. In aure ima, *au bas ou au bout de l'oreille, Plin.* 11, 45, 103. Mutare, miscere ima summis, *bouleverser les rangs, mettre tout sens dessus dessous, Hor. Od.* 1, 34, 12; *Vellej.* 2, 2. — *Au neutre absolt :* Ab imo ad summum, *de fond en comble, de la base au sommet, des pieds à la tête, Hor. Sat.* 2, 3, 308. Locus erat paullatim ab imo acclivis, *un peu incliné vers le pied, Cæs. B. G.* 3, 19; *de même :* Tigna paullum ab imo præacuta, *solives un peu pointues par le bout, id. ib.* 4, 17; *cf. plus haut au mot* infimus, *n°* I. Suspirare ab imo, *pousser de profonds soupirs, Ovid. A. A.* 3, 675. (Aures) instabiles imo facit, *oreilles mobiles à l'extrémité, id. Met.* 11, 177; *de même :* Aquæ perspicuæ imo, *au fond de l'eau transparente, id. ib.* 5, 588. — *Suivi du génitif :* Superis imisque deorum, *les dieux supérieurs et inférieurs, Ovid. Fast.* 5, 665. Ima maris, *le fond, les profondeurs de la mer, Plin.* 32, 6, 21; *de même* ima montis, *le pied de la montagne, id.* 4, 11, 18.

2°) *au fig., le dernier, qui vient le dernier, par rapport au temps (mais en ce sens seulem. chez les poëtes) :* ~ mensis, *le dernier mois de l'année, Ovid. Fast.* 2, 52. — *Au neut. absolt, le bout, la fin :* Si quid inexpertum scenæ committis... servetur ad imum, *jusqu'au bout, jusqu'à la fin, Hor. A. P.* 126. Dormiet in lucem... ad imum Threx erit, *enfin, bref, il sera Thrace, id. Ep.* 1, 16, 35.

in-fervĕfăcĭo, feci, factum, 3.; *pass.* — fio, factus, fieri, *faire chauffer ou bouillir dans :* Infervefacito paulisper, *laissez bouillir quelque temps, Cato R. R.* 156, 7. ~ liquatum acetum, *Colum.* 12, 17, 2. — Tertio die quum infervefiunt, *Scrib. Comp.* 271. Omnia fictili vase cum Amineo vino infervefacta, *le tout mis bouillir dans un vase de terre avec du vin, Colum.* 9, 13, 5.

infervefio, *voy. l'art. précéd.*

in-fervĕo, ēre, *v. n., bouillir dans :* Facito bis aut ter inferveat, *ayez soin qu'il donne deux ou trois bouillons, Cato R. R.* 108. Cum eo humore passum misceatur inferveatque, *Cels.* 5, 25, 4.

in-fervesco, ferbŭi, 3. *v. inch. n., bouillir, s'échauffer :* Fabæ tertia pars ut infervescat, *diminue du tiers par l'ébullition, Cato, R. R.* 90. Mulsum quod inferbuit, *Cels.* 2, 30. Hoc ubi confusum sectis inferbuit herbis, *Hor. Sat.* 2, 4, 67. — Ne infervescat aqua sole, *ne s'échauffe au soleil, Plin.* 19, 12, 60. — *Poét. :* Solem infervescere fronti arcet, *empêche que le soleil ne lui brûle la tête, Sil.* 13, 341.

infestātĭo, ōnis, *f.* [infesto], *vexation, attaques (postér. à l'époque classique) :* Si sectæ hujus infestatio obstruit viam defensioni, *Tertull. Apol.* 1. Omnes nos mutue infestatione laceramus, *Salvian. Gub. Dei* 5, 9. *Cf. Cassiod. Variar.* 9, 2.

infestātor, ōris, *m.* [infesto], *celui qui attaque, inquiète, harcèle, ravageur, pillard (postér. à Auguste et très-rare) :* Nomadas inde infestatoresque Chaldæorum Scenitæ cludunt, *Plin.* 6, 58, 32, § 143.

infeste, *adv. voy.* infestus, *à la fin.*

infestiviter, *adv., voy.* infestivus, *à la fin.*

infestīvus, a, um, *adj.* [2. in-festivus], *qui n'a pas d'élégance, sans grâce, sans agrément (postér. à l'époque classique) :* Subagresti homo ingenio et infestivo, *Gell.* 1, 5. — *Adv.* infestiviter, *sans élégance, sans agrément :* Cetera vertit non infestiviter, *avec beaucoup de grâce, Gell.* 9, 9.

infesto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [infestus], *attaquer, infester, inquiéter, harceler, dévaster, ravager (le plus souv. poster. à Auguste) :* Scylla latus dextrum, lævum Charybdis infestant, *Scylla infeste le côté droit, et Charybde le gauche (du rivage), Ovid. Met.* 13, 730. Eas insulas infestatas beluis, *que ces îles sont infestées par les animaux féroces, Plin.* 6, 32, 37; *de même :* Mari infestato latrociniis, *Vellej.* 2, 73. — II) *métaph., en génér., attaquer, altérer, gâter, corrompre, endommager, affaiblir :* Vinum minus infestat nervos, quod vetustate dulcescit, *attaque moins les nerfs, Plin.* 23, 1, 22. Aloe non infestat stomachum, *n'affaiblit point l'estomac, id.* 27, 4, 5. ~ saporem, *corrompre le goût d'une chose, id.* 15, 25, 25. Fons amaritudine infestatur, *une certaine amertume gâte les eaux de cette source, id.* 2, 103, 106. — ~ rem familiarem, *attaquer, manger, dissiper son patrimoine, Colum.* 1, 5, 7. — ~ animos, *altérer, corrompre les âmes, id.* 11, 1, 22.

in-festus, a, um, *adj.* [2. in-festus, *pour* fenstus *de* FENDO, *d'où* defendo, infensus], *inquiété, inquiet, infesté, attaqué, peu sûr (très-classique) :* Via nostra militaris non solum excursionibus barbarorum infesta, sed etiam castris Threciis distincta ac notata, *notre route stratégique n'est pas seulement infestée par les incursions des barbares, etc., Cic. Prov. Cons.* 2, 4; *de même* ~ iter, *route peu sûre, id. Phil.* 12, 10. ~ civitatis, *Liv.* 3, 24. Alia omnia vasta, inculta, infesta serpentibus, *Sall. Jug.* 89. Sua tuta omnia, infesta hostium (omnia), *Liv.* 2, 49. Filii vita infesta, sæpe ferro atque insidiis appetita, *vie menacée, existence en danger, Cic. Rosc. Am.* 61. Infestum agrum reddere, *infester les campagnes, les rendre peu sûres, Liv.* 2, 11. Dymæos agro pulsos mare infestum habere nil mirum, *infester la mer, Cic. Att.* 16, 1; *de même* infestam habere Macedoniam, *Liv.* 26, 24. — *Compar. :* Infestior salus, *salut plus compromis, Cic. Planc.* 1; *de même* infestior senectus, *Liv.* 1, 47. — *Superl. :* Infestissima pars Ciliciæ, *Cic. Fam.* 2, 10, 3.

II) *métaph., dans le sens actif ou neutre, qui rend peu sûr, qui inquiète, hostile, contraire, ennemi :* Irrupit in Galliam, quam sibi armis animisque infestam inimicamque cognovit, *qu'il savait animée contre lui de sentiments hostiles, Cic. Phil.* 10, 10, 21. Veniebatis in Africam provinciam unam ex omnibus huic victoriæ maxime infensam, *id. Lig.* 8, 24. Gens infestissima nomini Romano, *la nation la plus ennemie du nom romain, Sall. Catil.* 52. Pestis infesta rei publicæ, *fléau funeste à la république, Cic. Catil.* 1, 5. Ingratus in amicos, infestus in cognatos, *ingrat envers ses amis, impie envers ses parents, Auct. Herenn.* 4, 40, 52. Exercitu infesto in agrum Sabinum profecti, *Liv.* 2, 36; *cf. :* Infestis signis in Pompeii equites impetum fecerunt, *s'élancèrent avec fureur (avec des enseignes ennemies) sur la cavalerie de Pompée, Cæs. B. C.* 3, 93; *de même très-souv.* infestis signis, *Cic. Fontej.* 16; *Cæs. B. G.* 6, 7; 7, 52; *Liv.* 2, 30, *et autres;* infestis pilis procurrere, *Cæs. B. C.* 3. 93; infesto spiculo aliquem petere, *Liv* 2, 20; infesta tela ferre, *Virg. Æn.* 5, 582. Carere me aspectu civium quam infestis oculis omnium conspici mallem, *j'aimerais mieux être privé de la vue de mes concitoyens que d'être regardé avec colère par tout le monde, Cic. Catil.* 1, 7, 17. — Tam sæva et infesta virtutibus tempora, *une époque si cruelle et si funeste à la vertu, Tac. Agr.* 2. Quod tam infestum scelus et immane aut unde natum esse dicamus, *Cic. Cluent.* 66, 188. ~ atque inimicus clamor, *cri de fureur et de haine, id. Verr.* 2, 1, 5. Quæ (frequentia) te nunc animo iniquissimo infestissimoque intuetur, *id. ib.* 2, 5, 55. ~ bellum, *guerre acharnée, Liv.* 9, 12. — *De là*

Adv. infeste, *en ennemi, hostilement :* Quæ illi infeste in nos fecerint, *Liv.* 26, 13. — *Comp., Liv.* 2, 55. — *Superl., Cic. Quint.* 21 (*joint à* inimicissime), *Quintil. Inst.* 11, 8, 10.

infibula, æ, *f. agrafe, fausse leçon dans Tert. Pall.* 1, *où il faut lire* in fibulæ *au lieu de* infibulæ.

in-fībŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-fibula], *attacher avec une agrafe, agrafer :* ~ adolescentulos interdum vocis, interdum valetudinis causa, *infibuler les jeunes gens, tantôt dans l'intérêt de leur voix, tantôt dans l'intérêt de leur santé, Cels.* 7, 25, 3. — « Infibulati sacrificabant flamines propter usum æris antiquissimum æreis fibulis », *Fest. p.* 113, *ed. Müll.* — *Assujettir, attacher, en parl. de viandes piquées ou lardées, Apic.* 8, 7.

inficiæ; inficialis, *etc., voy.* infitiæ, infitialis, *etc.*

1. **inficiens,** entis, *partic. d'*inficio.

2. **infĭcĭens,** entis, *adj.* [2. in-facio], *qui ne fait rien, fainéant, inactif (antér. à l'époq. classique) :* ~ homo, *Varr. L. L.* 6, 8. ~ apes, *joint à* inertes, *id. R. R.* 3, 16, 8.

in-fĭcĭo, fēci, fectum, 3. [1. in-facio], *mettre une chose dans une autre, mettre plusieurs choses ensemble, mêler; humecter, imprégner, teindre, colorer :* Omnes se Britanni vitro inficiunt, *tous les Bretons se peignent le corps avec le pastel, Cæs. B. G.* 5, 14. Lana infecta conchylio, *laine teinte avec la liqueur du pourpre, Plin.* 32, 7, 25. Arma infecta sanguine, *armes teintes de sang, Virg. Æn.* 5, 413. ~ diem, *obscurcir le jour, en ternir l'éclat, Ovid. Met.* 13, 601. Ora pallor albus inficit, *une pâleur mortelle couvre ses traits, Hor. Epod.* 7, 15; *cf. :* Virgo inficitur teneras ore rubente genas, *une modeste rougeur colore les joues de la jeune fille, Tibull.* 3, 4, 32. — B) *métaph.* I) *mélanger de qqche, mêler avec une substance :* ~ pocula veneno, *empoisonner un breuvage, Justin.* 21, 4. Hoc (*abl.*) fusum labris splendentibus inficit amnem, *elle jette ce dictame dans l'eau du vase étincelant, Virg. Æ.* 12, 418. *Particul., en mauv. part, infecter; altérer, gâter, vicier, corrompre :* ~ pabula tabo, *Virg. Georg.* 3, 481. Mel infectum fronde, *miel qui a contracté l'odeur de feuillage, Plin.* 11, 13, 13.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Sapientia nisi alte descendit et diu sedit, animum non coloravit sed infecit, *la sagesse, si elle ne pénètre profondément dans l'âme et n'y séjourne longtemps, n'y laisse qu'un léger vernis, qu'une couche extérieure, Senec. Ep.* 59.

B) *particul., habituer à, familiariser avec, pénétrer de :* Jam infici debet (puer) iis artibus quas, si, dum est tener, combiberit, ad majora veniet paratior, *l'enfant doit être imbu des connaissances ou des principes qui, etc., Cic. Fin.* 3, 2, *fin.* Quos (animos) teneros et rudes quum acceperunt, inficiunt et flectunt, ut volunt, *ils les forment, les façonnent et les plient comme ils veulent, id. Leg.* 1, 17, *fin.*

2°) *infecter, empoisonner, corrompre, altérer :* Nos umbris, deliciis, otio... desidia animum infecimus, opinionibus maloque more delenitum mollivimus, *nous avons corrompu nos âmes, Cic. Tusc.* 5, 27, 78. Tum plane inficimur opinionum pravitate, *nous sommes infectés de préjugés, d'idées fausses, id. ib.* 3, 2. Ut cupiditatibus principum et vitiis infici solet tota civitas, sic emendari et corrigi continentia, *comme un peuple est atteint par les passions et les vices des grands (en subit la contagion), ainsi, etc., id. Leg.* 3, 13, 30.

inficior, *voy.* infitior.

in-fīdēlis, e, *adj., infidèle, sans foi, qui manque à sa parole, de mauvaise foi, sur qui l'on ne peut compter (rare, mais très-classique) :* Si hoc sibi sument, nullam esse fidem, quæ infideli data sit: videant, ne quæratur latebra perjurio, *que la parole donnée à l'homme de mauvaise foi n'oblige pas, Cic. Off.* 3, 29, 106. Bellovaci, qui ante erant per se infideles, ** Cæs. B. G.* 7, 59. O rebus meis Non infideles arbitræ Nox et Diana, *ô témoins fidèles de mes œuvres, Nuit et Diane, Hor. Epod.* 5, 50. Obsecro, infidelior mihi ne fuas, quam ego sum tibi, *Plaut. Capt.* 2, 3, 83. Ut ex infidelissimis (sociis) firmissimos redderem, *Cic. Fam.* 15, 4, 14. — Silex ad structuram infidelis, *le caillou peu solide pour les constructions, Plin.* 36, 22, 49. Infidelis recti magister est metus, *la crainte est un mauvais maître de morale, Plin. Paneg.* 45. — II) *particul., dans la latinité ecclés., infidèle, mécréant, païen :* ~ Christiani, *Salvian. de Gub.* 5, *init.* — *Adv.,* infidēliter, *sans foi, Salvian. contra Avar.* 3.

infĭdēlĭtas, ātis, *f.* [in-fidelis], *déloyauté, infidélité, mauvaise foi, inconstance, défaut de solidité :* Quarum (amicitiarum) infidelitatem extimescebat, *amitiés dont il craignait l'infidélité, Cic. Tusc.,* 5, 22. Infidelitatis suspicionem sustinere, ** Cæs. B. C.* 2, 33. — *Au pluriel :* Vide quam sit varia vitæ commutabilisque ratio, quantæ infidelitates in amicitiis, *que d'amis infidèles! Cic. Mil.* 26.

infideliter, *adv., voy.* infidelis, *à la fin.*

infidibulum; *voy.* infundibulum.

infīdūciātus, a, um, = fiduciatus, *engagé, donné comme gage, Papyr. ap. Marini Papir. Diplom. p.* 33.

in-fīdus, a, um, *adj., sans foi, perfide, peu sûr, peu solide, sur qui ou sur quoi l'on ne peut compter (rare, mais très-classique) :* Quos fidos amicos habuisset, quos infidos, *les amis qu'il avait trouvés fidèles, ceux qui l'avaient trahi, Cic. Læl.* 15, 53. ~ scurra, *perfide bouffon, Hor. Ep.* 1, 18, 4. ~ civitas Rhodiorum, *les Rhodiens (nous furent) infidèles, Sall. Catil.* 50. ~ societas regni, *le pouvoir ne se partage pas de bonne foi, sans arrière-pensée, Liv.* 1, 14. ~ pax, *id.* 9, 45. ~ promissa, *promesses peu sûres, Val. Flacc.* 2, 578. ~ mare, *mer peu sûre, perfide, Lucr.* 2, 557. — *Le comp., le superl. et l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

in-fīgo, xi, xum, 3. *v. a., ficher dans, enfoncer, faire entrer de force, faire pénétrer.* — I) *au propre :* Gladium hosti in pectus infixerit, *aura enfoncé un glaive dans la poitrine d'un ennemi, Cic. Tusc.* 4, 22, 50. Taleæ pedem longæ ferreis hamis infixis totæ in terram infodiebantur, *Cæs. B. G.* 7, 73, *fin.* ~ hastam portæ, *enfoncer une lance dans la porte, l'y planter, Virg. Æn.* 9, 746. ~ signum, *planter une enseigne, Cic. Divin.* 2, 31. Infigitur sagitta arbore, *la flèche reste fichée dans l'arbre, Virg. Æn.* 5, 504. Vulnus infixum, *blessure profonde faite par un instrument qui pénètre, id. ib.* 4, 689. Infixa cor-

pori extrahere, *extraire les corps étrangers entrés dans les chairs*, *Plin.* 26, 12, 79. — II) *au fig.*, *attacher, imprimer : graver, inculquer, faire pénétrer* (*freq. surtout en ce sens au parf.*) : Si hoc, quod in communibus hominum sensibus atque in ipsa natura positum atque infixum est, non viderem, *ce qui a été mis et profondément gravé dans*, *Cic. Cluent.* 6, 17. Quidquid infixum et ingenitum est, lenitur arte, non vincitur, *l'art peut atténuer, il ne saurait vaincre ce que la nature a fait naître et implanté dans nos âmes*, *Senec. Ep.* 11. Quæ sint inculcanda, infigenda, repetenda, *Plin. Ep.* 1, 20. Infixus pectori dolor hæret, *la douleur reste profondément enracinée dans le cœur*, *id. ib.* — Infixum est (mihi), *j'ai pris la ferme résolution, c'est mon intention bien arrêtée de* : Vologesi penitus infixum erat arma Romana vitandi, *Tac. Ann.* 15, 5; *de même suivi de l'infinitif*, *Sil.* 4, 332.

infĭgūrātus, a, um, *non figuré, qui n'a point de figure, de forme*, *Cassiod. de Anim.* 4.

* **infĭgūrābĭlis**, e, *adj.* [2. in-figura], *non figuré, qui n'a pas de forme* : ∾ fornix, *Ammian.* 24, 14.

infīlo, as, āre (in-filum) — I) *enfiler*, *M. L.* — II) *assembler, joindre avec du fil ou une corde, faufiler*, *M. L.*

infiltrātĭo, ōnis, *f.* (in, filtrum), *infiltration*, *L. M.*

* **infĭmātis**, is, *adj.* [infimus], *un des derniers, de la plus basse condition, opposé à* summus : Ergo oratores populi, summates viri, Summi accumbent, ego infimatis infimus, *Eh bien, les orateurs du peuple, les personnages honorables occuperont les places d'honneur; moi le dernier des derniers, je serai placé tout à l'extrémité*, *Plaut. Stich.* 3, 2, 37.

infĭmĭtas, ātis, *f.* [infimus], *basse condition, bassesse* (*lat. des bas temps*) : ∾ sortis, *Ammian.* 29, 11. Ad infimitatem obsequiorum servilium venire, *id.* 17, 30.

infĭmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [infimus], *rabaisser, ravaler, déprimer* (*postér. à l'époq. classique*) : ∾ deos, *Appul. Met.* 1, *p.* 38, *Oud.* Ingenia ad miserias infimata, *opp.* ad beatitudinem sublimata, *id. De Deo Socr. p.* 127, *Oud.*

infĭmus, a, um; *voy.* inferus, *n°* III, A.

in-findo, fĭdi, fissum, 3. *v. a.*, *fendre, couper dans qqche; fendre, séparer, ouvrir, faire en fendant* (*mot poét.*) : ∾ sulcos telluri, *ouvrir, tracer des sillons dans la terre*, *Virg. Ecl.* 4, 33; *de même poét.* : ∾ sulcos, *pour : fendre les flots, s'y ouvrir une voie par les rames, naviguer*, *id. Æn.* 5, 142. — Volat cava pinus infinditque salum, *et fend les flots*, *Val. Flacc.* 1, 687.

infīnībĭlis, e, *adj.* [2. in-finio], *infini* (*postér. à l'époq. classique*) : Materia quum viduata sit fine, infinibilis recte videri potest, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 192, *Oud.* Universum totum infinibilis patris profunditate coercitum, *Mart. Capell.* 2, 45.

infīnĭtas, ātis, *f.* [2. in-finis], *immensité, étendue infinie* : ∾ locorum innumerabilitasque mundorum, *l'immensité de l'espace et le nombre infini des mondes*, *Cic. N. D.* 1, 26, 73; *de même* ∾ mundorum, *Ammian.* 15, 1. — *Absolt* : Ille in infinitatem omnem peregrinabatur, *il parcourait l'univers dans toute son immensité*, *Cic. Tusc.* 5, 39, 114. — *Ce qui est infini, ce qui n'a pas de bornes* : Illud etiam intelligis, omnem mensuram et modum immoderationi et infinitati recte anteponi, *Augustin. Music.* 1, 9, *n°* 15.

infinite, *adv.*; *voy.* infinitus, *à la fin.*

* **infīnītĭo**, ōnis, *f.* [infinitus], *immensité, étendue infinie* : Infinitio ipsa, quam ἀπειρίαν vocant, tota ab illo (Democrito) est, *Cic. Fin.* 1, 6, *fin.*

infīnītīvus, a, um, *adj.* [infinitus], *indéterminé, indéfini* : ∾ modus *ou absolt* infinitivus, i, *m.*, *en t. de gramm.*, *le mode infinitif, l'infinitif*, *Gramm.*

infīnītus, a, um, *adj.* [2. in-finitus], *infini, illimité, sans bornes.*

I) *au propre* : ∾ spatium, *l'espace infini*, *Lucr.* 5, 371. ∾ imperium, *autorité illimitée*, *Cic. Verr.* 2, 3, 91. ∾ potestas, *pouvoir absolu*, *id. Agr.* 2, 13; *Liv.* 4, 9.

II) *métaph.* — 1°) *sans fin, sans limites, sans bornes, innombrable, etc.* : ∾ multitudo, *multitude innombrable*, *Cic. Off.* 1, 16. ∾ altitudo, *hauteur incommensurable*, *id. Verr.* 2, 4, 48. ∾ spes, *espoir sans bornes*, *id. Dejot.* 5. ∾ odium, *haine immortelle*, *id. Balb.* 27. ∾ labor, *id. De Or.* 1, 1. ∾ pretium, *prix démesuré, exorbitant*, *Jabol. Dig.* 35, 2, 61. Si cui nimis infinitum videtur, *trop étendu*, *Cic. De Or.* 1, 5. — *Au neutre absolt* : Infinitum auri, *une immense quantité d'or*, *Eutrop.* 9, 9. — *Adverbialt*, ad *ou* in infinitum, *à l'infini* : Hæc (ars statuaria) ad infinitum effloruit, *Plin.* 34, 7, 16; *de même* ad infinitum crescere, *id.* 34, 2, 3; durescere, *id.* 13, 9, 18. Sectio in infinitum, *Quintil. Inst.* 1, 10, *fin.* Ne in infinitum abeamus, *Plin.* 17, 25, 38. — Infinitum quantum, *infiniment, au delà de toute mesure, extraordinairement*, *Plin.* 18, 28, 68, *n°* 3. — Infinito plus *ou* magis, *infiniment plus*, *Quintil. Inst.* 8, 4, 25; 11, 3, 172.

2°) *indéterminé* : Infinitior distributio, *distribution sans détermination de personne et de temps*, *Cic. Top.* 8. ∾ quæstio, *question générale*, *id. Partit. or.* 18. ∾ res, *question indéfinie*, *id. De Or.* 1, 31. ∾ connexa, *rapports généraux*, *id. Fat.* 8. — *Adv.* In infinito, *d'une manière indéterminée, arbitrairement, ad libitum*, *Paul. Dig.* 8, 2, 24; *Cels. ib.* 8, 1, 9. — **b)** *en t. de gramm.* : ∾ verbum, *l'infinitif*, *Quintil. Inst.* 9, 3, 9; *et absolt.* infinitum, i, *n.*, *dans le même sens*, *ib.* 1, 6, 7 *et* 8. — ∾ pronomen, *pronom indéfini*, *Varr. L. L.* 10, 1. — *Superl.* infinitissimus, *Boeth. Arithm.* 1, 1, *p.* 988.

Adv. infinīte — 1°) *sans bornes, sans fin, infiniment, immensément* : ∾ concupiscere, *désirer au delà de toute mesure*, *Cic. Parad.* 6, 3. ∾ dividere, *id. Acad.* 1, 7. ∾ perorare, *pérorer à perte de vue, éternellement, sans cesse*, *id. Or.* 36, *fin.* — 2°) *d'une manière indéfinie, en général* : ∾ referre de re publica, *Gell.* 14, 7.

infirmātĭo, ōnis, *f.* [infirmo], *action d'affaiblir, d'infirmer, annulation.* — I) *en génér.* : Sed suspicione et perturbatione judiciorum, infirmatione rerum judicatarum, *Cic. Agr.* 2, 3, 8. — II) *particul.*, *réfutation* : Judicatio est, quæ ex infirmatione et confirmatione rationis nascitur controversia, *on appelle point à juger la question qui naît de l'attaque et de la défense*, *Cic. Inv.* 1, 13, 18.

infirme, *adv.*; *voy.* infirmus, *à la fin.*

infirmis, e, *adj.*; *voy.* infirmus, *au comm.*

infirmĭtas, ātis, *f.* [infirmus, a, um], *faiblesse, complexion faible, manque de forces* — I) *au propre* : ∾ puerorum et ferocitas juvenum et gravitas jam constantis ætatis, *la faiblesse de l'enfance, la fierté de la jeunesse et la gravité de l'âge mûr*, *Cic. De Sen.* 10, 33. Erat eo tempore in nobis summa gracilitas et infirmitas corporis, *j'étais alors très-fluet et très-faible de complexion*, *id. Fam.* 7, 1. ∾ oculorum, *faiblesse de la vue*, *Plin. Ep.* 7, 21. — 2°) *particul.*, *indisposition, maladie, infirmité* : Ne quam suspicionem infirmitatis daret, *Suet. Tib.* 72. Infirmitate correptus in itinere decedit, *saisi en route d'une indisposition subite*, *Just.* 28, 3. Proxima infirmitas mea obligavit me medico, *Plin. Ep.* 10, 6. Infirmitate impeditus, *empêché par une indisposition*, *Ulp. Dig.* 4, 6, 38. — B) *métaph.*, *en parl. des choses* : Hordeo contra tempestates maxima infirmitas, *l'orge blanc résiste mal au mauvais temps*, *Plin.* 18, 7, 18. ∾ ædificii, *le peu de solidité d'un édifice*, *Alphen. Dig.* 39, 2, 43. ∾ nimia vini, *Colum.* 12, 20, 7. — 2°) *dans le sens concret, faible créature, être débile; en parl. des femmes* : Patiendum huic infirmitati est quodcunque vos censueritis, *Liv.* 34, 7, *fin.* — II) *Au fig.*, *faiblesse, manque d'énergie morale ou de force intellectuelle* : Impositum onus propter infirmitatem animi deponere, *déposer par faiblesse d'âme, par manque de courage, le fardeau qui m'a été imposé*. *Cic. Rosc. Am.* 4, 10. ∾ mentis, *faiblesse d'esprit*, *Sen.* ∾ memoriæ, *faiblesse de la mémoire*, *Pap. Ep.* 11. *Dig.* 41, 2, 44. — B) *particul.*, *inconsistance, legèreté, inconstance, défaut de fermeté, faiblesse de caractère* : Infirmitatem Gallorum veritus, quod sunt in consiliis capiendis mobiles, *Cæs. B. G.* 4, 5.

infirmĭter, *adv.*; *voy.* infirmus, *à la fin.*

infirmo, āvi, ātum, 1. *affaiblir, débiliter, énerver.* — I) *au propre* : ∾ legiones, *affaiblir des légions*, *Tac. Ann.* 15, 10. ∾ munimenta madore, *endommager, dégrader les fortifications par l'humidité*, *Sall. fr. ap. Non.* 138, 6. ∾ hominem, *Cels.* 2, 12. — II) *Au fig.*, *affaiblir, détruire, ébranler, renverser; réfuter* : Res tam leves qua ratione infirmem ac diluam reperire non possum, *Cic. Rosc. Am.* 15, 42. ∾ et tollere aliquid, *réfuter et réduire qqche à néant*, *id. N. D.* 2, 59, 147. ∾ et frangere aliquid, *id. De Or.* 131. ∾ fidem testis, *affaiblir l'autorité d'un témoin*, *id. Rosc. Com.* 15, 45. ∾ fidem alicui, *id. Att.* 15, 26. — *Rendre nul, invalider, casser, annuler* : ∾ legem, *Liv.* 34, 3; *Quintil. Inst.* 7, 1. ∾ contractum, *annuler un contrat*, *Hermog. Dig.* 49, 14, 46. Graviter ferens aliquid a se factum infirmari, *Vell.* 2, 2, 2.

infirmus, a, um (*postér. à l'époq. class.* infirmis, e, *Ammian.* 2, 6), *adj.* [2. in-firmus], *qui n'est pas fort, faible, débile.* — I) *au propre* : Nemo ætate tam affecta, neque viribus tam infirmus fuit, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, 95. ∾ atque etiam ægra valetudo, *santé chancelante et encore mauvaise*, *id. Brut.* 48, 180. Classis inops et infirma, *id. Verr.* 2, 5, 33, 86. Valetudo infirmissima, *santé déplorable*, *id. De Or.* 1, 45. — *De là, faible, malade, indisposé, qui ne se porte pas bien, languissant* : Sum admodum infirmus, *je suis très-malade*, *Cic. Acad.* 1, 4; *de même*, *Plin. Ep.* 7, 26. — *Faible, timide, timoré* : ∾ pecus, *le timide troupeau, c.-à-d. les brebis*, *Ovid. Ib.* 44. — ∾ lumen solis, *la lumière faible, languissante du soleil*, *Lucan.* 5, 545. Infirmior est panis ex polline, *le pain de fleur de farine est moins nourrissant, moins substantiel*, *Cels.* 2, 18. Infirmissimus cibarius panis, *id. ib.* ∾ saporis vinum, *vin plat, faible*, *Colum.* 3, 7. Infirmissimæ arbores, *arbres très-faibles, qui durent peu*, *Plin.* 17, 24, 37. ∾ nervi, *nerfs délicats, faibles*, *id.* 36, 20, 37. Civitas exigua et infirma, *Cæs. B. G.* 7, 17. — *Se construit avec* ad *ou* adversus : Infirmi ad resistendum, *faibles pour résister*, *Cæs. B. C.* 3, 9; *de même* infirmior ad hæc omnia, *Plin.* 36, 20, 37. — *Avec* adversus : Famam, infirmissimum adversus viros fortes telum, contemnere, *arme impuissante contre les hommes courageux, contre les âmes fortes*, *Curt.* 4, 14. — *Substantivt* : Usque ad infirma lineæ, *jusqu'aux parties faibles de la ligne*, *Plin.* 9, 43, 67.

II) *au fig.*, *faible d'esprit ou de caractère, superstitieux, pusillanime, timide, timoré; peu sûr, inconstant, léger* : Tenuis atque infirmi hæc animi videri, *paraître être le fait d'un esprit petit et faible*, *Cæs. B. C.* 1, 32. — Sum paulo infirmior, *j'ai l'esprit un peu timoré*, *Hor. Sat.* 1, 9, 71. — Quorum concursu terrentur infirmiores, *Cæs. B. C.* 1, 3. — Homines infirmissimi, *hommes sur qui l'on ne peut guère compter, très-légers*, *Colum.* 3, 10, 6. — *En parl. des choses, faible, sans valeur, de peu de poids, sans autorité* : Omnino ad probandum utraque res infirma et nugatoria est, *l'un et l'autre argument sont très-peu concluants et dérisoires*, *Cic. Cæcin.* 23, 64. Quod apud omnes leve et infirmum est, *ce qui auprès de tout le monde n'a qu'une bien faible autorité*, *id. Rosc. Com.* 2, 6. Vestræ cautiones infirmæ sunt, *id. Fam.* 7, 18. — *De là*

Adv. — A) *forme* infirme, *faiblement, sans force, peu* : Et si intelligebam socios infirme animatos esse, *d'un faible dévouement*, *Cic. Fam.* 15, 1, 3. — *En parl. du style, sans ornement; sans élégance* : Jejune et infirme, *Plin. Ep.* 1, 20, 21. — 2°) *d'une manière pusillanime, superstitieusement* : Tonitrua et fulgura paulo infirmius expavescebat, *Suet. Aug.* 9.

B) *forme* infirmĭter, *faiblement, sans expression, sans énergie* : Quam infirmiter invalideque dicatur, *Arnob.* 7, 250.

infit, *v. déf.* (infiunt, *Mart. Capell.* 2, *fin.* — *Impératif*, infe, ἄρξαι, *Gloss.* infio, *Varron dans Prisc.* 8) *il ou elle commence* : Homo ad prætorem venit : Infit ibi postulare, *là il se met à demander*, *Plaut. Aul.* 2, 4, 28. Me infit percontarier, *il commence à m'interroger*, *id. Asin.* 2, 2, 76. Ita farier infit, *Virg. Æn.* 11, 242. — *particul.*, *il ou elle commence de parler* : Alloquitur mœrentem et talibus infit, *Virg. Æn.* 10, 860. Ibi infit, annum se tertium et octogesimum agere, *Liv.* 3, 71, 6. — B) *en génér.*, *il, elle parle* : Imperat, ante videt, (anima) perpendit, præcavet, infit, *Prud. Apoth.* 805.

INFITENS, entis, *Partic. d'*infiteor, *celui qui n'avoue pas, ne convient pas de*, *Gloss. Philox.*; *cf. l'art. suiv.*

« INFITERI, non fateri », *Fest. p.* 112, *Müll.*

infĭtĭæ (*qu'on écrit aussi* inficiæ), arum, *f.* [2. in-fateor], *action de nier, dénégation; seulem. à l'accus., dans la locution* : infitias ire, *aller à l'encontre, nier* : Si hoc palam proferimus, ille infitias ibit, *il niera*, *Ter. Ad.* 3, 2, 41. Omnia infitias ire, *nier tout*, *Plaut. Cist.* 4, 1, 9. Si hoc unum adjunxero, quod nemo eat infitias, Thebas perpetuo alieno paruisse imperio, *si j'ajoute ce seul fait, que personne ne contestera, ne niera, que Thèbes a toujours été soumise à la domination étrangère*, *Nep. Epam.* 10, 4. Neque infitias eo, quasdam esse ex hoc genere materias, *Quint. Inst.* 3, 7, 3. Quorum alterum neque nego, neque infitias eo, nos enixe operam dedisse, *Liv.* 6, 40, 4. Nec eo infitias, quin, *etc.*, *je ne nie pas que... ne, etc.*, *Front. Aquæd.* 72.

infĭtĭālis, e, *adj.* (inficiālis, e), *négatif, de négation, qui consiste à nier* : ∾ quæstio, *Cic. Top.* 24, 92. ∾ status, *Quintil. Inst.* 3, 6, 31.

infĭtĭātĭo, ōnis, *f.* (inficiatio) [infitiæ], *action*

de nier, dénégation. — I) *en génér.* : Ac nostræ fere causæ plerumque infitiatione defenduntur, *Cic. De Or.* 2, 25, 105. — II) *particul., action de nier une dette, un dépôt* : Item negatio pecuniæ debitæ aut depositi, *Sen. De Ira* 2, 9. Circumscriptiones, furta, fraudes, infitiationes, *Cels. Dig.* 47, 2, 69.

infĭtĭātor, ōris, *m.* (inficiator) [infitiæ], *celui qui nie avoir reçu de l'argent, mauvais payeur* : Si ille infitiator probasset judici, ante petitam esse pecuniam, *id. Cic. De Or.* 1, 37, 168. ~ ac fraudulentus, *Sen. Benef.* 3, 27. ~ lentus, *mauvais payeur, qui ne se presse pas de payer, Cic. Catil.* 2, 10.

***infĭtĭātrix,** īcis, *f.* (inficiatrix) [infitiæ], *celle qui renie* : Fidei fraus infitiatrix, *Prud. Psych.* 680.

infitĭor (inficior), atus, 1, *v. dép.* [infitiæ], *ne point avouer, ne pas reconnaître, nier* : Quum id posset infitiari, repente confessus est, *pouvant nier le fait, il l'avoua tout à coup, Cic. Catil.* 3, 5, 11. ~ verum, *nier la vérité, id. Part.* 14. Earum rerum nullam sibi iste neque infitiandi rationem, neque defendendi facultatem reliquit, *id. Verr.* 2, 4, 47. Is qui defendit, resistat oportet aliquo statu, aut infitiando aut definiendo, *l'accusé doit nécessairement opposer un moyen de défense, soit en niant soit en définissant, id. Partit. or.* 29, 102. Infitiabatur de aliis rebus, *Varr. L. L.* 5, 36, 49. ~ notitiam alicujus, *Ovid. Pont.* 4, 6, 42. Fama factis infitianda tuis, *réputation que tes actes doivent désavouer, id. Her.* 9, 4. Varro, Sophocleo non infitiande cothurno, *Varron, qui ne désavoue point le cothurne de Sophocle, c.-à-d. tragique, Martial.* 5, 30, 1. Progenies haud infitianda parenti, *progéniture bien digne de son père, qu'il ne peut renier ou désavouer, Ov.* — II) *particul., nier avoir reçu ou promis qqche, ne vouloir pas convenir de qqche* : « Infitiari creditum fraudare », *Fest. p.* 112, *Müll.* Quid si infitiatur, quid si omnino non debetur? *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3, 10. ~ depositum, *nier un dépôt, Juv.* 13, 60. ~ prædas, *retenir le butin promis, Flor.* 1, 22.

infixus, a, um, *Partic. d'*infigo.

* **inflăbellātus,** a, um, *Partic.* [de l'inusité inflabello], *soufflé, allumé en soufflant* : His omnibus elementis atque corporibus ignis inflabellatus est, *Tert. adv. Valent.* 23.

***inflābĭlis,** e, *adj.* [inflo], *qu'on ne peut dilater par l'air* : Pulmonem vocat viscus inflabile, atque aeris capax, *Lact. Opif. D.* 11.

in-flaccĕo, ēre, *v. n.* [1. in, flacceo], *se flétrir, se faner ; d'où, au fig., s'affaiblir, perdre sa force, sa valeur, son utilité* : Inflaccebunt conditiones, *Enn. ap. Non.* 110, 14.

in-flāgro, avi, ātum, 1. *v. n., souffler dans, allumer* : Sarmenta ignem sponte concipiunt, et nullo inflagrante halitu, ab ipso Numine fit incendium, *Solin.* 5, *fin.*

inflāmen, ĭnis, *n.* = inflatio, *enflure* : turpia buccarum inflamina, *la hideuse enflure de ses joues (pendant qu'elle soufflait dans une flûte), Fulgent. Mythol.* 3, 9.

inflammanter, *adv., voy.* inflammo, *à la fin.*

inflammātĭo, ōnis, *f.* [inflammo], *action d'incendier, incendie (lat. des bas temps)* — I) *au propre* : ~ portarum, *Nazar. in Paneg. Constant.* 21. Cæsaris furor atque Pompeii totum imperium quodam quasi diluvio et inflammatione corripuit, *ravagea l'empire romain, pour ainsi dire, par le feu et l'eau, par l'inondation et l'incendie, Flor.* 4, 2, 3. — B) *métaph., en part. du corps, inflammation, irritation (comme maladie)* : Oculos interdum inflammatio occupat, *Cels.* 6, 6, 1. Inflammatio aurium, *inflammation des oreilles, Plin.* 22, 25, 64. Inflammationem discutere, *guérir une inflammation, Plin.* 21, 20, 86. Inflammationem sedare, *la calmer, id.* 22, 25, 74. Inflammationem refrigerare, *id.* 24, 8, 35. Inflammationem mitigare, *id.* 23, *proœm.* — II) *au fig., feu, flamme, ardeur, enthousiasme* : Poetam bonum neminem sine inflammatione animorum existere posse, et sine quodam afflatu quasi furoris, *qu'il ne peut y avoir de bon poète sans l'enthousiasme, sans le feu poétique ou sacré, Cic. De Or.* 2, 46, 194.

inflammātrix, icis, *f.* [inflammo], *celle qui enflamme, excite, anime (lat. des bas temps)* : Megæra inflammatrix, *Ammian.* 14, 1. Eædem odii causæ, quæ amoris inflammatrices, *Mamert. Pan. Julian.* 3.

inflammo, avi, atum, 1. *v. a., mettre le feu à, allumer, embraser, brûler, incendier* — I) *au propre* : Ceres dicitur inflammasse tædas iis ignibus, *etc., alluma des torches, Cic. Verr.* 2, 4, 48. Cum eadem lucerna hanc epistolam scripsissem, qua inflammaram tuam, *j'aurais écrit cette lettre à la lueur de cette même lampe à la flamme de laquelle j'avais brûlé la tienne, id. Att.* 8, 2, 4. Patriam diripiendam et inflammandam relinquere, *id. ib.* 3. Classem inflammari jussit, *il fit incendier la flotte, id. Verr.* 2, 5, 35. ~ tecta, *Liv.* 10, 2, 8. Horrea labefactata atque inflammata sunt, *Suet. Ner.* 38. — B) *métaph., en part. du corps, enflammer, irriter, envenimer* : Laser tauros inflammat naribus illitus, *Plin.* 24, 23, 49. Inflammari vulnera ac morbos, *que les plaies et les maladies s'enflamment, id.* 25, 2, 5. Equi pasti inflammantur rabie, *les chevaux deviennent enragés, id.* 25, 8, 53. — II) *au fig., enflammer, échauffer, exciter, remuer, émouvoir, passionner, animer* : ~ concionibus et legibus invidiam senatus, *enflammer les esprits contre le sénat par des harangues et des projets de lois, Cic. Verr.* 1, 1. Admovere orationem ad sensus animorum atque motus vel inflammandos vel etiam exstinguendos, *id. De Or.* 1, 14, 60. Quum corporis facibus inflammari soleamus ad omnes fere cupiditates, *les désirs sensuels allument en nous toutes les passions, id. Tusc.* 1, 19, 44. ~ populum in improbos, *animer le peuple contre les méchants, id. De Or.* 1, 46, 202. ~ cupiditates, *enflammer les passions, id. Fin.* 1, 16, 51. Inflammari cupiditate honorum, *être dévoré de la soif des honneurs, id. Læl.* 23, 86. ~ aliquem amore, *enflammer qqn d'amour, Virg. Æn.* 4, 54. — *Au partic. parf.* inflammatus, a, um, *enflammé, excité par, brûlant pour* : A pueritia inflammatus ad gloriam, *brûlant dès son enfance de la passion de la gloire, Cic. Fam.* 1, 7, 9. Voluptatum potiendi spe inflammati, *enflammés par l'espoir des jouissances, id. Fin.* 1, 18, 60. Libidinibus inflammatus et furens, *id. Tusc.* 5, 6, 6. ~ amore in patriam, *brûlant d'une patriotique ardeur, id. Or* 1, 44, 296. ~ scelere et furore, *id. Verr.* 2, 5, 62. Pretio inflammata manus, *main armée, mise en mouvement, séduite par des présents, main mercenaire, Claud. I Cons. Stil.* 293. — De là

Adv. inflammanter, *avec chaleur, chaudement, vivement* : Acriter et inflammanter facit complorationem tam acerbæ rei, *Gell.* 10, 3, 13.

inflāte, *adv., voy.* inflo, *à la fin.*

inflātĭlis, e, *adj.* (inflo), *où l'on peut souffler, où l'on souffle* : ~ instrumenta, *instruments à vent, Cassiod. de Music.* 1, 1.

inflātĭo, ōnis, *f.* [inflo], *enflure, gonflement, distension ; dilatation, soulèvement de l'eau en ébullition, Vitr.* 9, 3. — *En t. de méd., œdème, emphysème, flatuosités du corps, vents, colique venteuse, distension gazeuse, météorisme* : Pythagoricis interdictum putatur, ne faba vescerentur, quod habet inflationem magnam is cibus, *parce que cet aliment est flatueux, donne des flatuosités, Cic. Divin.* 1, 30, 62. Minima inflammatio fit ex venatione, *Cels.* 2, 26. Mala dulcia inflationes pariunt, *les pommes douces engendrent des vents, Plin.* 23, 6, 57. Inflationes discutere, *chasser les vents, id.* 23, 4, 40. Inflationem sedare, *calmer les coliques, id.* 23, 4, 40. In nostris corporibus ex cibo fit inflatio, *Sen. Qu. N.* 5, 4. — * II) *comme* Inflammatio, *inflammation* : Initio veris præcordiorum inflatione tentabatur, *Suet. Aug.* 81.

1. **inflātus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*inflo.

2. **inflātus,** us, *m.* [in-flo], *action de souffler dans, insufflation* — I) *au propre* : Oratori populi aures tanquam tibiæ sunt; eæ si inflatum non recipiunt, agitandi finis faciendus est, *les flûtes de l'orateur, ce sont les oreilles de l'auditeur; si elles ne reçoivent pas le souffle (ne rendent pas de son), il faut cesser de s'agiter, Cic. Brut* 51, 192. Primo inflatu tibicinis, *au premier son de la flûte, id. Acad.* 4, 7, 20. — II) *au fig., inspiration* : Instinctu inflatuque divino futura prænunciat, *Cic. Divin.* 1, 6, 12.

inflecto, exi, exum, 3. *v. a., courber, plier, tourner, détourner, faire dévier.* — I) *au propre* : Quum ferrum se inflexisset, *le fer s'étant courbé, Cæs. B. G.* 1, 25. ~ bacillum, *Cic. Divin.* 1, 17. ~ capillum leniter, *boucler légèrement les cheveux, Suet. Aug.* 79. — *Au passif dans le sens moyen* : Ubi primum ex alto sinus ad urbem ab litore inflectitur, *dans le lieu où la mer commence à s'enfoncer vers le rivage pour former le golfe, Cic. Verr.* 2, 5, 12, 30. Montes inflexi theatrali modo, *montagnes rangées en forme d'amphithéâtre, Plin* 4, 8, 15.

B) *particul.* — 1°) *changer le son par des inflexions, moduler, varier les inflexions de la voix* : ~ voces cantu, *Prop.* 4, 8, 77; *de même* vox inflexa, *Cic. Or.* 17. — 2°) *en t. de gramm., marquer du circonflexe, prononcer (une syllabe) longue* : Inflectatur, quod acui, an acuatur, quod oportebat inflecti? *Arnob.* 1, *p.* 44. — II) *au fig., fléchir, plier, changer ; toucher, émouvoir* : Solus hic inflexit sensus animumque labantem Impulit, *lui seul a eu le secret de changer mes sentiments, Virg. Æn.* 4, 22. Jus civile neque inflecti gratia, neque perfringi potentia, neque adulterari pecunia potest, *le droit civil est tel que nul crédit ne peut le changer, nulle puissance l'ébranler, nul argent l'altérer, Cic. Cæcin.* 26, 73. ~ orationem, *altérer l'éloquence, en changer le caractère, id. Brut.* 9, 38. ~ magnitudinem animi, *amoindrir la grandeur d'âme, id. Fam.* 1, 7.

inflētus, a, um, *adj.* [2. in-flētus], *non pleuré, qui n'a pas reçu le tribut de larmes dû aux morts (poét.)* : Animæ viles, inhumata infletaque turba, *Virg. Æn.* 11, 372; *de même Val. Flacc.* 6, 651.

inflexĭbĭlis, e, *adj.* [2 in-flexibilis], *qu'on ne peut plier, inflexible* : Dolorem (cervicum) inflexibilem (opisthotonon vocant) levat urina capræ, *torticolis, opisthotonos, Plin.* 18, 12, 52. — Necessaria sunt decreta, quæ dant animis inflexibile judicium, *un jugement immuable, invariable, Sen. Ep.* 95. Pervicaciam et inflexibilem obstinationem debere puniri, *Plin. Ep.* 10, 97, 3.

inflexĭo, ōnis, *f.* [inflecto], *action de plier, de fléchir, de courber* : Laterum inflexione hac forti ac virili non ab scena et histrionibus, sed ab armis aut etiam ab palæstra, *par des mouvements forts, vigoureux (les poses seront nobles et mâles. Elles rappelleront l'attitude de l'homme sous les armes ou même de l'athlète, et non celle du comédien sur la scène), Cic. De Or.* 3, 59, 220.

1. **inflexus,** a, um, *Partic. d'*inflecto.

2. **inflexus,** us, *m.* [inflecto], *courbure, sinuosité, détour, tournant (poster. à Auguste).* — I) *au propre* : Rhedarum transitus arcto Vicorum inflexu, *Juven.* 3, 236. Adire inflexibus flexuosis, *Arnob.* 2, 57. — II) *au fig.* : Vocem, cujus rectum cursum natura et simplicissimum fecit, inflexu modulationis inertissimæ torquent, *la voix, formée par la nature à rendre des sons faciles, simples et agréables, ils la plient à de languissantes modulations, Senec. Brev. Vit.* 12.

inflictĭo, ōnis, *f.* [infligo], *action d'infliger* : Factum solitum sanguine vindicari multæ inflictione corrigimus, *en infligeant une amende, Imp. Constant. Cod. Theod.* 9, 17, 2.

1. **inflictus,** a, um, *Partic. d'*infligo.

2. **inflictus,** us, *m.* [infligo], *choc, heurt, rencontre, collision* : Aut si verba ore funduntur, labia habere cum dentibus sonos quorum inflictu et mobilitate multijuga lingua sonos articulet et vocem in verba conformet, *Arnob.* 3, 111.

inflīgo, ixi, ictum, *v. a.* 3. [1. in-fligo], *frapper ou lancer contre* — I) *au propre* : ~ alicui securim, *Cic. Planc.* 29, 70. ~ caput suum parietibus, *se frapper la tête contre les murailles, Lactant. de Mort. pers.* 49. Puppis inflicta vadis, *navire poussé sur des bas fonds, échoué, Virg. Æn.* 10, 303. Inflictaque late Terga sonant, *dos battu, fouetté, Val. Flacc.* 4, 281. — B) *au fig.* : Quum in altercatione arripitur ab adversario verbum, et ex eo in eum ipsum aliquid qui lacessivit infligitur, *lorsque, en s'emparant de quelques mots de son adversaire, on lui renvoie le trait qu'il a lancé, Cic. De Or.* 2, 63, 255. — II) *métaph., appliquer qqche avec force* : Mortiferam plagam infligere, *porter un coup mortel à qqn, Cic. Vatin.* 8, 20. ~ vulnera, *faire des blessures, id. Pis.* 15, 32. — B) *en génér., faire, causer, infliger ; imprimer, imposer* : Infligere alicui turpitudinem sempiternam, *infliger à qqn une honte, lui imprimer une flétrissure éternelle, Cic. Pis.* 26, 63. ~ detrimenta civitati, *causer du dommage, faire du tort à un État, Just.* 3, 5. ~ graviores usuras, *exiger de qqn des intérêts usuraires, Paul. Dig.* 22, 1, 11. ~ alieni pretium rei emptæ, *Julian. Dig.* 3, 5, 30.

in-flo, āvi, ātum, 1. *v. a., souffler dans, faire entrer en soufflant ; remplir de vent, enfler, gonfler.* — I) *au propre* : Ex ore in os palumbi inflare aquam, *insuffler de l'eau dans le bec d'un ramier, Cat. R. R.* 90. Tumidoque inflatur carbasus Austro, *la voile est enflée par l'Auster, Virg. Æn.* 3, 357. Merito quin illis Juppiter ambas Iratus buccas inflet, *ne leur fasse la moue, ne leur montre ses joues enflées par la colère, Hor. Sat.* 1, 1, 21. Inflant (corpus) omnia fere leguminа, *presque tous les légumes donnent des flatuosités, Cels.* 2, 26. — B) *particul., jouer d'un instrument à vent* : Inflare cavas cicutas, *Lucr.* 2, 1382. Calamos inflare leves, *enfler de légers chalumeaux, Virg. Eclog.* 5, 2. — *Absolt, jouer* : Simul inflavit tibicen, a perito carmen agnoscitur, *au premier souffle du joueur de flûte, dès que la flûte s'est fait entendre, Cic. Acad.* 2, 27, 86. Servus cum eburneola fistula, qui inflaret eum sonum, *Cic. De Or.* 3, 60, 225.

II) *au fig., enfler, enorgueillir, inspirer de l'orgueil* : Quum tibi spe falsa animos rumor inflasset,

Cic. Pis. 36, 89. Quibus mendaciis erexerat multorum animos, iisdem et regis spem inflabat, *les mêmes mensonges par lesquels il avait relevé le courage de plusieurs lui servaient à enfler les espérances du roi, Liv.* 35, 42, 5. Inflavit ad intolerabilem superbiam animos, *enfla d'un insupportable orgueil les esprits de ceux qui, etc., id.* 45, 31, 31. Aliquid etiam inflabat animos classis Rhodia, *id.* 37, 26, 4. Crescentem tumidis infla sermonibus utrem, *que tes flatteries ampoulées le gonflent comme un ballon enflé, Hor. Sat.* 2, 5, 98. Ipse erit gloria inflandus, *Quintil. Inst.* 11, 1, *med.* — *Absolt, en parl. du style :* Antipater paullo inflavit vehementius, habuitque vires agrestes ille quidem sed, *etc., éleva un peu le ton de l'histoire, Cic. Leg.* 1, 2, 6. — *De là*

inflātus, a, um, *part., dans quoi on a soufflé.* — A) *au propre :* Si tibiæ inflatæ non referunt sonum, abjiciendas eas sibi tibicen putet, *si la flûte, quand on a soufflé dedans, ne rendait pas de son, le joueur croirait devoir la jeter, Cic. Brut.* 51, 192. Buccina cecinit jussos inflata receptus, *la trompette, animée par le souffle, sonna la retraite ordonnée, Ovid. Met.* 1, 340. Nolo verba exiliter exanimata exire; nolo inflata et quasi anhelata gravius, *je ne veux pas qu'on les précipite (les mots) en sons renflés et haletants, Cic. de Or.* 3, 11, 40. — B) *métaph., enflé, gonflé, tuméfié, distendu :* Serpens inflato collo tumidis cervicibus, *cou gonflé, Cic. Vatin.* 2, 4. Fulviam, cui altera bucca inflatior erat, acumen stili tentare dixit, *qui avait une joue plus grosse que l'autre, Suet. Rhet.* 5. Inflatum hesterno venas Iaccho, *Virg. Ecl.* 6, 15. Inflati amnes, *fleuves grossis, Liv.* 40, 33, 2. ∼ capilli, *chevelure flottante, éparpillée, Ovid. A. Am.* 3, 145. Ite hinc, inanes rhetorum manipli, inflata rore non Achaico turba, *Virg. Cat.* 7, 2. — *Compar. :* Vestis inflatior, *vêtement très-ample, Tert. Pall.* 4, *med.* — II) *au fig., enflé, enorgueilli, bouffi d'orgueil, fier, présomptueux :* Quibus illi rebus elati et inflati non continebantur, *exaltés et enflés de ces événements, ils ne se possédaient plus, Cic. Agr.* 2, 35, 97. ∼ et tumens animus, *id. Tusc.* 3, 9, 19. Quum hostium classis Italiam spe atque animis inflata peteret, *pleine d'un espoir présomptueux, id. Mur.* 15, 33. ∼ promissis, *id. ib.* 24, 49. Inflati lætitia atque insolentia impii cives, *ivres de joie et d'orgueil, id. Phil.* 14, 6, 15. Intempestiva jactatione severitatis inflatus, *Liv.* 29, 37, 9. ∼ assentationibus, *exalté par les flatteries, id.* 24, 6, 8. ∼ errore, *Cic. Acad.* 4, 36, 116. Homines inflati opinionibus, *hommes enflés de leur vain mérite, id. Off.* 1, 26, 91. ∼ legionum numero, *fier du nombre de ses légions, Vell.* 2, 80, 2. Quem nobis fama superbum Tradit et inflatum, *Juv.* 8, 72. Elatus inflatusque tantis velut successibus, *Suet. Ner.* 37. — *Compar. :* Et juvenis haud dubie inflatior redierat, *était revenu plus présomptueux, Liv.* 39, 53, 8. — B) *en parl. du style, bouffi, boursouflé, emphatique, plein d'une ridicule enflure :* Attici pressi et integri, Asiani inflati et inanes, *Quintil. Inst.* 12, 10, 16. Ne Ciceroni quidem obtrectatores defuisse, quibus inflatus et tumidus videretur, *qui le trouvaient emphatique et boursouflé, Tac. Or.* 18. Non inflati somnia Callimachi, *Prop.* 2, 34, 32. Subtractoque nomine, bordearium, ut inflatum ac levem et sordidum, *Suet. Rhet.* 2. — *De là*

Adv. inflāte, *d'une manière enflée; d'où, au fig., orgueilleusement, fièrement; — avec exagération, en grossissant les choses :* Atque hæc ad eum latius atque inflatius Afranius perscribebat, *Cæs. B. C.* 2, 17. Latius inflatiusque multo quam res erat gesta fama percrebuerat, *id. ib.* 3, 79.

* **in-flōresco**, rŭi, 3. *v. n., commencer à fleurir qque part :* Pristina Romuleis infloruit arcibus ætas, *les temps antiques ont refleuri dans les murs de Romulus, Claud. II. Cons. Stil.* 124.

influentia, æ, *f.* (influo), *l'influence, peste russe, grippe, L. M.*

in-flŭo, xi, xum, 3. *v. n., couler dans, se jeter dans* — I) *au propre :* Apud Hypanim fluvium, qui ab Europæ parte in Pontum influit, *qui se jette dans le Pont-Euxin, Cic. Tusc.* 1, 39, 94. In quem sanguis a jecore per venam illam cavam influit, *ventricule dans lequel le sang qui vient du foie se jette par cette veine cave, id. N. D.* 2, 55, 138. Lacus qui in flumen Rhodanum influit, *Cæs. B. G.* 1, 8. Palus influit in Sequanam flumen, *le marais se jette dans la Seine, y déverse ses eaux, id. ib.* 7, 57. — *Avec le simple accusatif :* Oceanum qui influit Azanium appellant, *Plin.* 6, 24, 28. — *Avec un adverbe local :* Non longe a mari, quo Rhenus influit, *non loin de la mer où le Rhin va se jeter, Cæs. B. G.* 4, 1. Huc Lycus, huc Sagaris influit, *Ovid. Pont.* 4, 10, 48.

II) *métaph., en parl. d'objets non liquides, se jeter dans, fondre sur, faire invasion, pénétrer qque part :* Influentes in Italiam Gallorum copias reprimere, *refouler les troupes gauloises qui fondent sur l'Italie, Cic. Prov. Cons.* 13, 32. Influxisse eo Scythas tradunt, *que les Scythes envahirent ce pays, Plin.* 6, 7, 7. Influens atque effluens divinus animus, *Cic. Univ.* 13. — *Entrer dans, pénétrer insensiblement, se glisser, s'insinuer dans :* Ut in universorum animos tamquam influere possimus, *que nous puissions, pour ainsi dire, nous insinuer dans tous les esprits, Cic. Off.* 2, 9, 31. Quibus blanditiis Papirius nuper influebat in aures concionis, *gagnait l'oreille de l'auditoire, s'en faisait écouter avec plaisir, id. Læl.* 21. Nihil tam facile in animos teneros atque molles influere quam varios canendi sonos, *que rien ne s'insinue si aisément dans les âmes tendres, id. Leg.* 2, 15, 38. Paulatim sermone Græco in proximas Asiæ civitates influente, *la langue grecque se répandant dans les villes de l'Asie les plus voisines, Quintil. Inst.* 12, 10, 16. Ex illa lenitate ad hanc vim acerrimam influat oportet aliquid, et ex hac vi non numquam animi aliquid inflammandum est illi lenitati, *cette douceur doit encore se faire sentir (se glisser) dans l'impétuosité, et réciproquement l'impétuosité doit quelquefois animer la douceur, Cic. de Or.* 2, 53. — Influentes capilli, *cheveux qui tombent, Cels.* 6, 1.

* **inflŭus**, a, um, *adj.* [in-fluo], *qui coule dans, qui afflue; au fig., communiqué :* Tam largiter influa traxit Dona Dei, *Paul. Nol. Carm.* 15, 107.

influxĭo, ōnis, *f.* [influo], *passage dans, descente dans :* Materialis influxio in corpus, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 12. Ea quæ, influxione sui, quam Græci ἀπόῤῥοιαν vocant, spirationem facilem ægrotantibus facere valent, *en se répandant à l'intérieur, en y pénétrant, par leur influence; Cæl. Aurel. Acut.* 2, 37, *sub init.*

influxus, a, um (in-fluxus], *qui n'est point passager, constant, durable :* Eamque (insulam) pridem, influxa et est satis fides, Tenuere Cempsi, *Avien. Orb. Mar.* 256.

influxus, us, *m.* [influo], *influence :* Si ex solis stellarum influxibus pendeamus, *si nous n'étions soumis qu'à l'influence des astres, Firm. Math.* 1, 1.

in-fŏdĭo, fōdi, fossum, 3. *v. a., enfouir, mettre dans la terre, enterrer, cacher dans la terre; creuser, former en creusant* — I) *au propre :* Campestris locus alte duos pedes infodiendus est, *doit être creusé à deux pieds de profondeur, Colum.* 3, 13, 5. Sarmenta concidito minute, et ibidem inarato aut infodito, *coupez les sarments en menus morceaux, et enfouissez-les dans le sillon de la charrue ou dans une tranchée, Cat. R. R.* 37, 3. Squalentes infode conchas, *Virg. Georg.* 2, 348. Corpora multa virum terræ infodiunt, *ils enterrent beaucoup de corps, id. Æn.* 11, 205. Taleæ totæ in terram infodiebantur, *les pieux étant enfoncés tout entiers en terre, Cæs. B. G.* 7, 73. Procul ab eo loco infoderunt in quo erat mortuus, *Nep. Paus.* 5. Gemmas infodere corpori, *enterrer des pierreries avec le corps du défunt, ou les incruster dans la chair, Plin. proœm.* 12. — II) *métaph. :* Vulnera infossa penitus cerebro, *profondes blessures faites au cerveau, Stat. Theb.* 8, 534. Saxum perfractæ cassidis æra Ossibus infodiens, *pierre qui enfonce dans les os l'airain du casque brisé, Sil.* 10, 238.

in-fœcundus, *voy.* infecundus.

* **in-fœdĕrātus**, a, um, *adj.* [2. in-fœderatus], *qui n'est point allié, qui n'est point entré dans une fédération :* Qui miles ab infœderatis, ne dicam ab hostibus regibus, stipendium captat, nisi plane desertor? *Tert. Præscr.* 12.

* **in-formābĭlis**, e, *adj.* [2. in-formabilis), *qui ne peut pas recevoir de forme, prendre une autre figure; ou, peut-être, incréé :* Deus immutabilis et informabilis, *Tert. adv. Prax.* 27.

in-formātĭo, ōnis, *f., dessin, plan, esquisse, projet, devis.* — I) *au propre :* Ædium sacrarum informationes, *Vitr.* 4, 6 *fin.* — II) *au fig., idée, conception, représentation :* Quæ est enim gens, aut quod genus hominum, quod non habeat sine doctrina anticipationem quandam deorum? quam appellat πρόληψιν Epicurus, id est anteceptam animo rei quandam informationem, sine qua nec intelligi quicquam, nec quæri nec disputari possit, *une idée préconçue (antérieure à toute doctrine) d'une chose, Cic. N. D.* 1, 16, 100. Habebam, inquis, in animo insitam informationem quandam Dei, *j'avais, dis-tu, dans mon intelligence une idée innée de la divinité, Cic. N. D.* 1, 36, 100. Unius verbi imagine totius sententiæ informatio, *l'intelligence, la conception, le souvenir d'une pensée entière par l'image d'un seul mot, Cic. Or.* 2, 87, 358. Informatio verbi, *explication, étymologie d'un mot, id. Partit. or.* 29, 102.

informātor, oris, *m.* [informo], *celui qui forme, qui élève, qui instruit :* Moses, populi informator, *Tert. adv. Marc.* 4, 22. Primus informator litterarum, *celui qui enseigne aux enfants à former les lettres, id. Pall.* 6. (= abecedarius, arenarius.)

* **informīdābĭlis**, e, *adj.* [2. in-formidabilis], *qui n'est pas à craindre :* Omnis erit judex informidabilis illi, *Coripp. Laud. Just.* 2, 354.

* **informīdātus**, a, um, *adj.* [2. in-formidatus], *non redouté :* Hinc tacite nitens informidatus adire, *Sil.* 15, 241.

informis, e, *adj.* [2. in-forma], *informe, sans forme, qui n'a pas la forme ordinaire.* — I) *au propre :* Cum res muta aut informis fit loquens et formata, *quand un être muet et sans forme prend un langage et une forme, Auct. ad Her.* 4, 53, 66. Alveos informes raptim faciebant, *faisaient à la hâte de grossières nacelles, Liv.* 21, 26, 9. Mola est caro informis, inanima, *on appelle môle une chair informe, inanimée, Plin.* 7, 15, 13. — II) *métaph., difforme, laid, hideux, affreux, horrible :* ∼ cadaver, *cadavre hideux, Virg.* 8, 284. Informes hiemes, *affreux hivers, Hor. Od.* 2, 15, 15. ∼ situs, *rouille affreuse, id. Ep.* 2, 2, 118. Horrendosque toris informibus artus, *Val. Flacc.* 4, 245. Et timor informem ducet in ore notam, *Prop.* 1, 5, 16. ∼ color, *teint hideux, Tibull.* 4, 4, 6. Informes sanguine peltæ, *Stat. Theb.* 12, 528. Imbre cruento informis facies, *visage inondé de hideuses larmes de sang, Luc.* 6, 224. Informem exitum deligere, *un trépas affreux, Tac. Ann.* 6, 49. Sors informis, *sort horrible, id. ib.* 12, 37. ∼ letum, *mort affreuse (la pendaison), Virg. Æn.* 12, 603. Nihil est illis (metallis) informius, *Sen. Ep.* 94, *med.* Informis dicitur mulier, non quæ caret forma, sed quæ male est formata, *Priscian.* 1, *p.* 541, *Putsch.* — *De là*

Adv. informiter, *sans forme, d'une manière hideuse :* ∼ sonare, *August. Conf.* 12, 29.

informĭtas, ātis, *f.* [informis], *absence de forme, laideur, difformité (postér. à l'époque classique :* Ut scabræ adhuc informitatis proditio editione vera exstingueretur, *Solin. in ep. prior. ad Advent.* Sectari informitatem materiæ, *Tert. adv. Hermog.* 42; *de même, August. Confess.* 12, 12.

informĭter, *adv.; voy.* informis, *à la fin.*

informo, āvi, ātum, 1. *v. a., donner la forme à une chose, former, façonner, figurer.* — I) *au propre (le plus souv. poét.) :* Ingentem clipeum informant, *fabriquent un énorme bouclier, Virg. Æn.* 8, 447. Areæ sic informandæ sunt, *les aires doivent être ainsi disposées, Colum.* 11, 3, 13. Informare effigiem, *tracer le portrait, Sil.* 17, 525. Et nunc informet cera Martem castamque Minervam, *fasse avec de la cire le portrait de Mars et de la chaste Minerve, Poet. ap. Plin. Ep.* 9, 7. Noctivago tædas informatura labori, *Claud. Rapt. Pros.* 3, 331. — II) *au fig.* A) *esquisser, décrire, figurer, exposer, donner une idée de qqche :* Chrysippus magnam turbam congregat ignotorum deorum, atque ita ignotorum ut eos ne conjectura quidem informare possimus, *et tellement inconnus que nous ne saurions même par conjecture nous en faire une idée, Cic. N. D.* 1, 15. Inanium visorum una depulsio est, sive illa cogitatione informantur, sive in quiete, *soit que nous les concevions par la pensée, soit qu'elles s'offrent à nous (ces visions) dans le sommeil, id. Acad.* 2, 16, 51. Dicitis informari non posse virtutem, si quippiam, nisi quod honestum sit, numeretur, *qu'on ne peut former l'idéal de la vertu si, etc., id. Fin.* 4, 17. Atque ego in summo oratore fingendo talem informabo, *ayant à former l'orateur parfait, je m'en formerai l'idéal suivant, je me le représenterai sous les traits suivants, id. de Or.* 2, 7; *de même :* Inchoare et informare oratorem, *ébaucher et façonner l'orateur, id. ib.* 9, 33. Informat adhuc adumbratum indicium filii, *qu'il forme les premiers traits de la dénonciation par les mains de son fils, id. Sull.* 18, 52. Frequenter de his quæ vobiscum aguntur vel acta sunt informantes, *Ennod. ep.* 9, 33. — B) *former par l'enseignement, instruire, façonner à :* Artes quibus ætas puerilis ad humanitatem informari solet, *Cic. Arch.* 3, 4. — Ut nemini parere animus a natura bene informatus velit, *qu'une âme heureusement douée, bien née, ne veut obéir à personne, Cic. Off.* 1, 4, 13.

* 1. **in-fŏro**, āre, *faire une trouée dans, terme plaisant qui renferme une idée obscène :* Mox ausi inforare medio trunco (*autre leçon :* imperare), *Plin.* 17, 14, 24; *cf. aussi l'art. suiv.*

2. **infŏro**, āre [1. in forum], *citer en justice :* *Curc.* Quæso ne me incomities. *Ly.* Licetne inforare,

si incomitiare haud licet? *Curc.* Non inforabis me quidem (*avec un sens accessoire obscène ; cf. l'art. suiv.*). *M. Naudet traduit : je te prie, ne me fais point d'affaire. — Peut-on te faire l'affaire, si tu crains les affaires? Plaut. Curc.* 3, 30.

infortūnātus, a, um, *adj.* [2. in-fortunatus], *infortuné, malheureux* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : O infortunatum senem, *Ter. Eun.* 2, 3, 7. Nihil me infortunatius, nihil fortunatius Catulo, *il n'y a rien de plus infortuné que moi, rien de plus fortuné que Catulus, Cic. Att.* 2, 24, 4. Infortunatissimus maritus, *le plus infortuné des maris, Appul. Met.* 4, *p.* 154.

* **infortūnĭtas,** atis, *f.* [2. in-fortuna], *infortune, malheur* : Itidem sunt bona et mala, felicitas et infortunitas, *Gell.* 6, 1, 5. *Dans le passage de Lactance, Epit.* 29, *au lieu d'*infortunitas *on préfère lire* importunitas.

infortūnĭum, i, *n.* [fortuna], *malheur; particul. châtiment, punition* (*antér. à l'époque classique*) : Ferres infortunium, *il t'arriverait malheur, Ter. Ad.* 2, 1, 24. Ni pareat patri, habiturum infortunium esse, *que, s'il n'obéit à son père, il s'en repentira, il en sera puni, Liv.* 1, 50, 9. ∼ invenire, *Plaut. Amph.* 1, 1, 130. Infortunio aliquem mactare, *id. ib.* 4, 2, 14. Cavere infortunio, *se préserver, se garer des accidents, id. Rud.* 3, 5, 48. *De même :* Vitare infortunio, *id. Curc.* 2, 3, 19. Tunc tua me infortunia lædent, *alors je serai touché de tes malheurs, Hor. A. P.* 103. His turbinum infortuniis percitus. *Amm.* 19, 7.

infossĭo, ōnis, *f.* [infodio], *enfouissement* : Vetus vinea mergis melius reparabitur quam si infossione totius corporis obruatur, *Pall.* 3, 16.

infossus, a, um, *partic. d'*infodio.

infrā [infer, infera, *sc.* parte, *d'où* infra; *sous la forme non syncopée*, infera, *Inscr. ap. Grut.* 171, 8], *adv. et prép.* — I) *adv., au-dessous, en bas, à la partie inférieure :* Infra nihil est nisi mortale, *au-dessous il n'y a rien que de mortel, Cic. Rep.* 6, 17. Ferro candente in occipitio et infra, qua summa vertebra cum capite committitur, adurere, *Cels.* 3, 23, *fin.* — *Suivi de* quam : Si infra, quam rami fuere, præcidatur, *au-dessous de la région où furent les branches, Plin.* 16, 30, 53. — *Absolt, en parl. de l'enfer :* Non seges est infra, *en bas on ne sème point, Tibull.* 1, 10, 35. — *Comp.* inferius, *plus bas, plus loin, plus profondément :* Altius egressus cœlestia tecta cremabis, inferius terras, *si tu montes trop haut, tu embraseras les célestes demeures ; si tu descends trop bas, tu brûleras la terre, Ovid. Met.* 2, 137. Inferiusque suis fraternos currere Luna Admiratur equos, *s'étonne de voir les coursiers fraternels diriger plus bas leur course, id. ib.* 2, 208. Inferius, quam collo pectora subsunt, *un peu au-dessous de l'endroit où la poitrine succède au cou, id. ib.* 12, 420. — II) *au fig., au-dessous pour la valeur, la considération, la dignité, la noblesse :* Vix Tiberio concedere : liberos ejus ut multum infra despectare, *regarde les enfants de ce prince avec le dédain d'un homme beaucoup au-dessous d'eux, Tac. Ann.* 2, 43. — *Comp. :* Persequar inferius, Posse nocere animis carminis omne genus, *je prouverai plus bas que toute poésie peut corrompre les cœurs, Ovid. Trist.* 2, 263. Virtutem non flamma, non ruina inferius adducet, *ne feront descendre la vertu de sa hauteur, Sen. Ep.* 79. Quæ præterire, quam inferius exsequi tutius duximus, *Solin.* 2, *med.*

II) *prép., avec l'accus., sous, au-dessous de* — 1°) *au propre :* Argentum in lectica cubans ad mare infra oppidum exspectabat, *couché dans sa litière près de la mer au-dessous de la ville, plus bas que la ville, Cic. Verr.* 2, 4, 23, 51. Infra cœlum et sidera nox cadit, *les ténèbres n'atteignent point la région des astres, Tac. Agr.* 12. — *En parl. du temps : plus tard que :* Homerus non infra superiorem Lycurgum fuit, *Homère ne fut pas postérieur au premier Lycurgue, Cic. Brut.* 10, 40. — *En parl. de la grandeur :* Uri sunt magnitudine paulo infra elephantos, *sont d'une taille un peu au-dessous des éléphants, Cæs. B. G.* 6, 28. — *En parl. du nombre :* Ternadena (ova) subjicito, hieme pauciora, non tamen infra novena, *mais pas moins de neuf, Plin.* 18, 26, 62. — 2°) *au fig., en parl. du rang, de la considération, du prix, etc. :* Qui invictus sit, eum res humanas despicere atque infra se positas arbitrari, *regarde les choses humaines comme bien au-dessous de soi, Cic. Tusc.* 3, 7, 15. Sapientia et animi magnitudinem complectitur, et ut omnia, quæ homini accidant, infra se esse judicet, *id. Fin.* 3, 7, 25. E quo infra se et Cæsarem videret et rempublicam, *d'où il pût voir à ses pieds et César et la république, Vell.* 2, 76, 4. Semperque infra aliorum æstimationes se metientem, *s'estimant toujours au-dessous de ce que l'estimaient les autres, id.* 2, 127, *fin.* Infra servos cliens, *id.* 2, 83. Est tibi non infra speciem, non nomine dispar, *ne t'est pas inférieur en beauté, et porte le même nom, Prop.* 1, 20, 5. Conferant se Marii... infra Pallantis laudes jacebunt, *ils resteront au-dessous de la renommée de Pallas, Plin. Ep.* 8, 6, 2. Id quidem infra grammatici officium est, *cela est au-dessous de la tâche du grammairien, Quintil. Inst.* 1, 7, 1; *cf. :* Illa multum infra rhetoris officium existimanda, *id. ib.* 2, 5, 4.

Infra Portam, *Unter-Porta, juridiction suisse, canton des Grisons.*

Infra Thebas, *cf.* Hypothebæ.

* **infractĭo,** ōnis, *f.* [infringo], *action de briser; état de ce qui est brisé; de là, au fig., abattement :* In eundem cadere timorem et infractionem quandam animi et demissionem, *dans une sorte d'abattement moral, Cic. Tusc.* 3, 7, 14.

infractūra, æ, *f.* (infringo), *infraction à la loi, M. L.*

1. **infractus,** a, um, *partic. et Pa. d'*infringo.

2. **infractus,** a, um, *adj.* [2. in-fractus], *non brisé, non affaibli, non abattu* (*lat. des bas temps.*) : Fractæ opes infractos animos repererunt, *Symm. Ep.* 1, 3. Infractus hoc spectaculo, *Hieron. Vit. Pauli.*

infræno; *voy.* infreno.

INFRA-FORANUS, a, um, *adj.* (forum), *qui se trouve, qui est placé au-dessous du Forum :* C. UMBRIO EUDRASTO COLLEGIUM MARTENSIUM INFRAFORANUM, MEMOR LIBERALITATIS ET HONORIFICENTIÆ, *Inscr. ap. De Vita, AA. BB* 26, 3.

infrăgĭlis, e, *adj.* [2. in-fragilis], *qui ne peut être brisé.* — I) *au propre :* Adamantem infragilem omni cetera vi, *Plin. H. N.* 20 *proœm.* — II) *au fig., fort, solide, indestructible :* Si vox infragilis, pectus mihi firmius ære, *Ovid. Trist.* 1, 5, 53. Summum bonum est infragilis animi rigor, *Sen. Vit. B.* 9.

infrēgi, *parf. d'*infringo.

infrascrībo, *écrire au-dessous; signer au-dessous; au part.* infrascripturus, *Papyr. ap. Marini Papir. Diplom. n°* 115, *p.* 175, *où il faut lire* infrascripturis *au lieu de* intrascripturis.

infrāspīnātus, a, um (infra, spina), *qui se trouve sous l'épine :* ∼ musculus, *muscle sous-épineux, L. M.*

in-frĕmo, ui, 3. *v. n., gronder, frémir, murmurer, etc. contre, à la vue ou à l'occasion de quelque chose* (*poét.*) — I) *au propre :* Infremuitque ferox, *et le sanglier grogna avec fureur, Virg. Æn.* 10, 711. — II) *métaph., en parl. des objets inanimés, retentir, résonner, éclater :* Nec bellum acrius infremuit, *retentit, éclata avec plus de fracas, Sil.* 3, 230.

* **infrēnātĭo** (infræn.), ōnis, *f.* [infreno], *action de mettre un frein à, de dompter, victoire sur :* ∼ libidinis, *Tert. Adv. Marc.* 1, 29.

1. **infrēnātus** (infræn.), a, um, *adj.* [2. in-frenatus], *qui n'a pas de bride, qui ne se sert pas de bride :* Video generosissimarum gentium equites frenatos et infrenatos, *cavaliers qui montent des chevaux avec et sans bride, Liv.* 21, 44. — *Au fig., sans frein, effréné :* ∼ lingua, *Cassiod. Hist. eccles.* 12, 4, *ant. med.*

2. **infrenatus,** a, um, *partic. d'*infreno.

in-frendĕo, ēre, *et* infrendo, ĕre, *v. n. grincer* (*poét. et postér. à l'époque class.*) : Dentibus infrendens gemitu, *grinçant des dents, Virg. Æn.* 3, 664. Sæpius infrendentem aliis aliosque sequentem, *grinçant les dents de fureur contre les uns et suivant les autres, Stat. Theb.* 5, 663. — *Dans la forme access.* infrendo : Infrendite, inspumate, *Tert. Apol.* 12.

* **infrendis,** e, *adj.* [2. in-frendo], *qui ne peut grincer les dents :* Infrendere est dentes dentibus quatere; ut Virg. (*Æn.* 4, 664) : Dentibus infrendens. Infantes enim sine dentibus infrendes dicuntur, *Lactant. ad Stat. Theb.* 5, 663.

in-frendo, ĕre, *voy.* infrendeo.

infrēnis, e, *et* **infrēnus,** a, um (infræn.) [2. in-frenum], *sans frein, sans bride, non bridé* (*poét. et postér. à l'époque classique*) — I) *au propre :* Illum infrenis equi lapsu tellure jacentem (obtruncat), *Virg. Æn.* 10, 750. Numidæ infreni, *les Numides qui montent des chevaux sans bride, id. ib.* 4, 41. — II) *au fig., sans frein, qu'on ne peut arrêter, effréné :* Infreno volitare per æthera cursu Passus equos, *Colum. poet.* 10, 215. Quorum lingua tam prodiga infrenisque sit, ut fluat semper colluvione verborum deterrima, *Gell.* 1, 15, 17. Infrenus manat de vulnere sanguis, *le sang jaillit à torrents de la blessure, Seren. Samm.* 43, 804.

in-frēno (infræn.), āvi ātum, 1. *v. a. mettre un frein à, brider.* — I) *au propre :* Pauci stabant impavidi equi : eos ipsos non sternere, non infrenare, aut ascendere facile poterant, *ils ne pouvaient ni les seller, ni les brider, ni les monter, Liv.* 37, 20, 12. — ∼ currus, *atteler les chevaux à un char, Virg. Æn.* 12, 287. Infrenati manipli, *escadrons montant des chevaux sans bride, Sil.* 4, 316. — II) *métaph., retenir, arrêter, fixer :* ∼ navigia ancoris, *fixer des navires sur leurs ancres, Plin.* 9, 31, 51. Infrenat impetus et domat mundi rabiem, *id.* 32, 1, 1.

infrēnus, a, um; *voy.* infrenis.

infrĕquens, tis, *adj.* [2. in-frequens], *qui n'a pas lieu, qui n'arrive pas souvent.* — I) *au propre, en parl. des personnes, qui ne se trouve pas souvent qque part, qui ne fait pas souvent une chose, rare :* Sum et Romæ et in prædio infrequens, *je suis rarement à Rome et rarement à ma maison de campagne, Cic. Qu. Fr.* 3, 9, 4. Parcus deorum cultor et infrequens, *adorateur peu assidu des dieux, Hor. Od.* 1, 34, 1. ∼ miles, *soldat inexact au service, qui s'absente souvent, Fest. p.* 112 *cf. Gell.* 16, 4, 5. *De là, en parl. d'un amant, qui fait peu de présents :* Ubi nihil det pro infrequente eum mittas militia domum, *dès qu'il ne donne plus rien, tu dois le renvoyer dans ses foyers* (*le congédier*) *comme un mauvais soldat* (*qui ne fait pas son service*), *Plaut. Truc.* 2, 1, 19. — II) *métaph., qui n'existe pas en grand nombre, peu nombreux, rare :* Quum Appius senatum infrequentem coegisset, *le sénat peu nombreux, qui n'est pas en nombre pour prendre une résolution, Cic. Qu. Fr.* 2, 12. Eæ copiæ ipsæ hoc infrequentiores imponuntur, *Cæs. B. C.* 3, 2. ∼ interdictum, *Ulp. Dig.* 43, 31, 1. ∼ usus, *usage rare, Gell.* 9, 12, 19. ∼ vocabulum, *mot peu usité, terme rare, id.* 2, 22, 2. *Dans le sens passif, peu fréquenté, qui n'est pas peuplé, solitaire :* Qua infrequentissima urbis sunt, *les parties les moins fréquentées, les moins peuplées de la ville, Liv.* 31, 23, 4. ∼ causa, *cause qui n'attire que peu d'auditeurs, Cic. De Or.* 2, 79, 320.

B) *ordinair. avec l'abl. ou le génitif, qui n'est pas abondamment pourvu, qui n'est pas riche en ; peu familier avec, qui a peu l'usage de :* Altera pars (urbis) infrequens ædificiis, *la seconde partie de la ville ne renferme que peu d'édifices, Liv.* 37, 32. Signa infrequentia armatis, *enseignes autour desquelles se groupent fort peu de soldats, id.* 10, 20; *de même absolt,* infrequentia signa. *Liv.* 7, 8. — Te tribuni rei militaris infrequentem tradiderunt, *peu familier avec l'art militaire, Auct. ad Her.* 4, 27, 37. ∼ vocum latinarum, *peu familiarisé avec les mots latins, étranger à la langue latine. Gell.* 13, 24, 4.

infrĕquentātus, a, um *adj.* [2. in-frequentatus], *peu usité, inusité* (*lat. des bas temps*) : Metrum infrequentatum durius texitur, *Sid. Ep.* 9, 15.

infrĕquenter, *adv., peu souvent, rarement, Boeth. in Aristot. libr. de interpret. ed. sec. p.* 378.

infrĕquentĭa, æ, *f.* [2. in-frequentia], *petit nombre, rareté :* Summa infrequentia senatus, *sénat incomplet, qui n'est pas en nombre pour prendre une résolution, Cic. Qu. Fr.* 3, 2, 2. Nec agi quicquam per infrequentiam senatus potuit, *parce que le sénat n'était pas en nombre, Liv.* 2, 23, 12. Prodita infrequentia (*sc.* legionum), *faiblesse des légions, le petit nombre des légionnaires présents, Tac. Ann.* — II) *Manque de population dans un lieu, solitude, abandon :* Infrequentiæ locorum subvenire, *remédier à la dépopulation des villes, Tac. Ann.* 14, 27.

in-frĭco, cui, ctum *et* cātum, 1. *v. a., frotter sur, appliquer en friction :* Et pondo quadrantem amphoris singulis infricato et oblinito, *Colum.* 12, 30, 2. Cinerem ex aceto infricare, *Plin.* 30, 3, 8. ∼ dentes, *id.* 28, 11, 49. Sal infricatus juvat, *le sel appliqué en friction fait du bien, id.* 31, 9, 45. Muscæ infricatæ, *id.* 30, 12, 34. — *Frotter, nettoyer :* ∼ dentes, *Plin.* 28, 11, 49.

infrĭcŏlo, āre, *v. fréqu.* [infrico], *frotter à diverses reprises :* Oculum infricolato, *Pelag. Veter.* 31, *fin.*

infrictĭo, ōnis, *f.* [infrico], *action de frotter, une friction :* Infrictionem ei membro adhibere, *appliquer des frictions à ce membre, Cels.* 8, 11, *fin.* (*autre leçon :* frictionem).

infrictus, *part. d'*infrico.

in-frīgesco, frixi, 3. *v. inch. n., devenir froid, se refroidir :* De cauda parum sanguinis demis : nam si amplius tuleris, infrigescet, *Veg. Vet.* 3, 28. Quum infrixit, catapotia ex eo fiunt, *Cels.* 5, 25, 4.

infrīgĭdātĭo, ōnis, *f.* [infrigido], *refroidissement :* ∼ sudoris, *Veg. Vet.* 2, 29.

in-frīgĭdo, āvi, ātum, 1. *rendre froid, refroidir* (*lat. des bas temps*) : Navigationes fluviales caput

infrigidant, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1, *med.* Infrigidatus fuit, *Vet. Schol. ad Juven.* 7, 149. Et sic sub dio prius infrigidata bibatur (*avec* i *bref contre la prosodie*), *Æmil. Macer de Herb.* 3, 5. *Cf. ib.* 40, 48, infrigidans *également avec* i *bref.*

infringo, frēgi, fractum, 3. *v. a.* [frango], *briser contre, briser :* Ut si quis violas riguove papavera in horto Liliaque infringat, *Ovid. Met.* 10, 191. Geminusque tumens infringitur unda, *l'eau soulevée vient se briser contre ses genoux*, *Val. Flacc.* 5, 412. — Infringere manus, *faire claquer ses doigts*, *Petr. Sat.* 17. ~ articulos, *même signif.*, *Quint.* 11, 3, 158. ~ latus liminibus, *se meurtrir les flancs contre le seuil d'une porte*, *Hor. Epod.* 11, 22. Infractus remus, *rame qui paraît brisée par l'effet de la réfraction de la lumière dans l'eau*, *Cic. Acad.* 2, 25; *cf.* infracti radii resiliunt, *les rayons brisés, c.-à-d. réfléchis, rebroussent chemin*, *Plin.* 2, 38, 38. Infracta extrahere, *retirer les esquilles*, *id.* 8, 36, 54. ~ digitos citharæ, *jouer de la cithare, en faire vibrer les cordes sous ses doigts*, *Stat. Achill.* 1, 575. ~ alicui colaphum, *appliquer un soufflet sur la joue de qqn*, *Ter. Ad.* 2, 1, 46. ~ linguam (metu) *enchaîner, paralyser la langue* (*par la crainte*), *Lucr.* 3, 156. ~ cratera alicui, *briser le cratère* (*le vase où le vin se mélange à l'eau*) *sur la tête de qqn* (*autres leçons :* infligit, infigit, impingit), *Ovid. Met.* 5, 83. — II) *au fig., briser, fléchir, plier; arrêter; affaiblir, modérer, diminuer, adoucir; abattre, anéantir :* Ut primus incursus et vis militum infringeretur, *pour briser le premier choc et l'impétuosité de l'ennemi*, *Cæs. B. C.* 3, 92. ~ conatus adversariorum, *déjouer les efforts de ses adversaires*, *id. ib.* 2, 21. ~ florem dignitatis, *briser la fleur du mérite, c.-à-d. en obscurcir l'éclat*, *Cic. Balb.* 6, 15. ~ militum gloriam, *flétrir la gloire des soldats*, *id. Mil.* 2, 5. ~ animos hostium, *abattre le courage des ennemis*, *Liv.* 38, 16. ~ spem, *briser l'espérance de*, *Cic. De Or.* 2, 6. Quum Drusi tribunatus infringi jam debilitarique videretur, *id. De Or.* 1, 27, 24. Vehementius esse quiddam suspicor, quod te infringat, *quelque chose qui te brise*, *id. Att.* 7, 2, 2. ~ continuam laudem humanitatis, *Plin. Ep.* 7, 31, 3. ~ res Samnitium, *Liv.* 8, 49, 10. ~ difficultatem, *surmonter une difficulté*, *Colum.* 2, 4, 10. ~ jus consulis, *violer les droits du consul*, *Paul. Dig.* 34, 9, 5, *fin.* Nec nocet auctori, mollem qui fecit Achillem, Infregisse suis fortia facta modis, *Ovid. Trist.* 2, 412. ~ deos precatu, *fléchir les dieux par ses prières*, *Stat. Achill.* 1, 144. Membra illa modificata esse debent : quæ si in extremo breviora sunt, infringitur ille quasi verborum ambitus, *la période se trouve comme brisée*, *Cic. De Or.* 3, 48, 186. Infringendis concidendisque numeris, in quoddam genus abjectum incidunt, *id. Or.* 69, 230. ~ vocem de industria, *baisser la voix, lui donner à dessein un accent plaintif*, *Senec. Contr.* 3, 19. — *De là*

infractus, a, um, *Pa.*, *brisé, rompu* — A) *au propre :* Mares caprarum longis auribus infractisque probant, *on estime le plus les boucs aux oreilles longues et pendantes*, *Plin.* 8, 50, 76. — B) *au fig., affaibli, faible, fatigué, rompu :* Infractos animos gerere, *être découragé*, *Liv.* 7, 31. Oratio submissa et infracta, *discours plein d'humilité*, *Liv.* 7, 31. Torpent infractæ ad prœlium vires, *les forces brisées, épuisées, n'ont plus l'énergie que demandent les combats*, *Virg. Æn.* 9, 499. Veritas pluribus modis infracta, *vérité falsifiée de plus d'une manière*, *Tac. Hist.* 1, 1. Fides metu infracta, *fidélité que la crainte a fait chanceler*, *id. ib.* 3, 42. Infracta tributa, *tributs réduits*, *id. ib.* 4, 57. Infracta potentia matris, *id. Ann.* 13, 12. Infracta fama, *renommée affaiblie, qui pâlit, qui s'éclipse*, *id. Hist.* 2, 22; *de même Virg. Æn.* 7, 332. Turnus ut infractos adverso Marte Latinos defecisse videt, *découragés, abattus par leurs revers*, *id. Æn.* 12, 1. — 2°) *particul., en parl. du langage :* Infracta et amputata loqui, *prononcer des paroles entrecoupées, parler en phrases saccadées et brisées*, *Cic. Or.* 51, 170. Infracta loquela, *paroles entrecoupées :* Almæ nutricis blanda atque infracta loquela, *Lucr.* 5, 231. Cum vocem ejus (delicati) infractam videret, *voix, faible, efféminée*, *Gell.* 3, 5. Vocibus delinitus infractis, *Arnob.* 4, 141.

in-frio, āvi, ātum, 1. *v. a., délayer, concasser :* ~ farinam in aquam, *de la farine dans de l'eau*, *Cato R. R.* 151. ~ papaver, *ib. ib.* 79. Arida medicamenta infrianda sunt, *Cels.* 7, 12. Infrias seni papaverem, *Varr. ap. Non.* 220, 11. Dare rutam cum bitumine infriatam potioni, *donner en potion de la rue concassée avec du bitume*, *Plin.* 20, 13, 51.

in-frons, ondis, *adj.* [2. in-frons], *sans feuillage, sans arbres*, *Ovid. Pont.* 4, 10, 51.

* **infrontāte**, *adv., impudemment, effrontément :* Catillare est per alienas domos infrontate girare, *Fulg. de prisc. serm n.* 22.

infructifer, ĕra, ĕrum, *qui ne produit pas de fruits, stérile :* ~ arbores, *Papyr. ap. Marini Papir. diplom. n°* 122, *p.* 187.

infructuose, *adv.; voy.* infructuosus, *à la fin.*

infructŭōsitas, ātis, *f.* [infructuosus], *stérilité, inutilité, absence de mérite :* ~ Judaica, *Tertull. Resurr. carn.* 33.

in-fructŭōsus, a, um, *adj.* [2. in-fructuosus], *infertile, stérile* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* ~ vites, *Colum. Arb.* 8, 4. Post quem diem sera et infructuosa fit hujusmodi rerum cultura, *id.* 11, 2, 32. — II) *au fig., infructueux, stérile, inutile; perdu, employé en pure perte :* Obversantur oculis cassi labores et infructuosæ preces, *Plin. Ep.* 8, 23. ~ epistola, *Sen. Contr.* 3, 19, *fin.* ~ militia, *service* (*militaire*) *ingrat*, *Tac. Hist.* 1, 51.

Adv. infructuose, *infructueusement, sans fruit*, *Hieron. Ep.* 12, *n.* 16; *August. Ep.* 67 *n.* 6. — *Compar.*, *Sidon. ep.* 1, 9.

infrūnītus, a, um, *adj.* [2. in-fruniscor], *qui ne peut jouir, qui manque de goût; insensé, fou, déraisonnable, sot, niais* (*postér. à Auguste*) : Sapiens nec jactabit opes, nec abscondet, alterum infruniti animi est, *etc.*, *le sage ne gaspillera pas ses richesses, il ne les enfouira pas non plus; l'un est le fait d'un insensé, etc.*, *Sen. Vit. b.* 13, 23. ~ mulier et antiqua est, quæ nesciat matrimonium vocari unum adulterium, *il n'y a qu'une niaise et une femme du vieux temps qui ne sache pas que l'adultère avec un seul est appelé mariage*, *id. Benef.* 3, 11. ~ copia, *abondance folle ou vide*, *Macr. Sat.* 5, *med.*

* 1. **infūcātus**, a, um, *adj.* [1. in-fucatus], *fardé :* In scriptis et in dictis non aurium solum, sed animi judicio etiam magis infucata vitia noscuntur, *Cic. De Or.* 3, 25, *fin.*

2. **in-fūcātus**, a, um, *adj.* [2. in-fucatus], *non fardé, naturel* (*lat. des bas temps*) : Si infucata vultis audire, nec ab aliqua vocis ostentatione deducta, *Arnob.* 2, 75.

infudĭbŭlum; *voy.* infundibulum.

infŭla, æ, *f., ruban, bande, bandelette.* — I) *en génér. :* In infulis tantam rem depingere, *représenter une si grande chose toute chargée de rubans* (*comme un jouet d'enfant*), *Cic. De Or.* 3, 21, 81. — II) *particul., large bande de laine garnie de franges qui ornait la tête des prêtres, des victimes et des suppliants, infule, bandeau sacerdotal :* Præsto mihi sacerdotes Cereris cum infulis fuerunt, *Cic. Verr.* 2, 4, 50, 110. Hæmonides, Phœbi Triviæque sacerdos, Infula cui sacra redimibat tempora vitta, *Virg. Æn.* 10, 538. — *C'est aussi le nom de l'infule ou chasuble des prêtres chrétiens, autrement nommée* casula *et* planeta, *M. L. De là l'infule, pour dire : les prêtres, les sacrificateurs :* Genus hoc hominum (Christianorum) tremit infula, *Prud. Apoth.* 486. *En parl. du bandeau des victimes* (*animaux ou hommes*) : Sæpe in honore deum medio stans hostia ad aram Lanea dum nivea circumdatur infula vitta, *Virg. Georg.* 3, 487. Infula virgineos circumdata comptus (*en parl. d'Iphigénie*), *Lucr.* 1, 88. — *En parl. des bandelettes des suppliants :* Inermes cum infulis sese porta foras universi proripiunt, ad exercitum supplices manus tendunt, *Cæs. B. C.* 2, 12. Velamenta et infulas præferentes, genua, vestigia prensando, flexere militum animos, *Tac. Hist.* 1, 66.

B) *métaph., ornement, parure, décoration :* His insignibus atque infulis imperii venditis, *les insignes, les fleurons de l'empire romain,* (*c.-à-d. les biens, les terres de l'État, le domaine public*), *Cic. Agr.* 1, 2, 6. — *En parl. des insignes d'une charge :* ~ honorum, *Cod. Just.* 7, 63, 1. Infulas imperiales, *le bandeau impérial, le diadème*, *id. tit.* 37 *fin. De là pour la charge elle-même :* Turbonem post Mauretaniæ præfecturam infulis ornatum Pannoniæ præfecit, *Spart. Hadr.* 6. — *Ornement des maisons et des temples :* Infulaque in geminos discurrit candida postes, *sculpture, ciselure, rinceaux*, *Lucan.* 2, 355. — Infularum loco esse, *être honoré, révéré comme une chose sacrée, être en grande vénération*, *Sen. Ep.* 14, *med.*

in-fulcio, si, tum, 4. *v. a., enfoncer, faire entrer par force* — I) *au propre :* Mori inedia destinanti per vim, ore diducto, infulciri cibum jussit, *il ordonna qu'on lui ouvrît la bouche de force et qu'on y ingérât* (*fourrât*) *de la nourriture*, *Suet. Tib.* 53. — II) *métaph., insérer, introduire; mettre dans :* Non desinit omnibus locis hoc verbum infulcire, *il fourre ce mot partout, l'emploie en toute occasion*, *Sen. Ep.* 114. Ut aliud quoque de quo non quæris infulciam, *pour ajouter ici un autre détail que tu ne me demandes pas*, *id. ib.* 106. Quæris quid huic epistolæ infulserim, *tu me demandes ce que j'ai mis dans cette lettre*, *id. ib.* 24. Infulsit præterea nomen Severi, *il ajouta encore à son nom celui de Sévère*, *Capitol. Macrin.* 5.

INFULGERAT, 1. *v. impers., il fait des éclairs, il éclaire*, *Not. Tir. p.* 118.

INFULLONICATUS, a, um, *adj.* [fullo], *qui n'a point passé par les mains du foulon*, ἄκναφος, *Gloss. Philox.*

infŭlo, 1. *v. a., orner, parer d'une infule ou bandelette* (*ne se trouve pas aux modes personnels*). — *De là*

infŭlātus, a, um, *part., paré d'une infule; en parl. d'un homme qui doit être conduit à la mort, paré comme une victime; en parl. des victimes :* ~ bos et ovis, *Inscr. ap. Orelli, n°* 642. *De même en parl. des hommes :* Alterum, qui se periturum pro salute sua voverat, cunctantem pueris tradidit verbenatum infulatumque, *Suet. Calig.* 27. Rex infulatus, *le roi David paré du diadème*, *Prud. Cath.* 9, 5.

in-fūmo, āvi, ātum, 1. *v. a., enfumer :* Asini cerebrum infumatum, *séché à la fumée, fumé*, *Plin.* 28, 16, 63. Putant hæc efficaciora in cornu caprino per dies viginti infumata, *id.* 28, 11, 48.

infūmĭbŭlum, *voy.* infurnibulum.

infŭmus, a, um, *comme* infimus.

infundĭbŭlum (infud., infid.), i, *n.* [infundo], *entonnoir* — I) *au propre :* Illa quæ reflexa et resupina, more infundibuli, per medullam transmittit quidquid aquarum superfluit, *Colum.* 3, 18, 6; *de même, Cat. R. R.* 10, 1, 11, 2 *et* 13, 3; *Pall.* 7, 7; *Vitr.* 10, 10, 12 *et* 13 (infidibula).

II) *trémie de moulin, où l'on met le blé :* In qua machina impendens infundibulum subministrat molis frumentum, *Vitr.* 10, 10.

III) infundibulum cerebri, *entonnoir du cerveau, appendice cérébral*, *L. M.*

infundĭbŭlĭformis, e, (infundibulum, forma) *fait en forme d'entonnoir, infundibuliforme*, *L. M.*

infundo, ūdi, ūsum, 3. *v. a., verser dans ou sur, répandre, introduire en versant* — I) *au propre :* Utrum capacitatem aliquam in animo putamus esse, quo, tanquam in aliquod vas, ea quæ meminimus infundantur, *où nous versons, comme dans un vase, tous nos souvenirs*, *Cic. Tusc.* 1, 26, 61. Vinum infundere reticulo aut cribro, *Sen. Benef.* 7, 19. Tritum cum oleo in nares infunditur, *on le verse dans les narines après l'avoir écrasé dans de l'huile*, *Plin.* 20, 17, 69. Clystere aliquid infundere, *faire prendre qqche en lavement*, *id.* 24, 9, 40. Aloe dysenteriæ infunditur, *id.* 27, 4, 5. Malvas tenesmo utilissime infundi, *id.* 31, 7, 39. Animas formatæ infundere terræ, *animer la matière formée, y introduire l'âme*, *Ovid. Met.* 1, 364. Oceanus hoc, quod dictum est, spatio Atlanticum mare infundens, *l'Océan, précipitant les eaux Atlantiques par l'intervalle dont il a été parlé*, *Plin.* 3, 1, 1. ~ sibi resinam et nardum, *se parfumer de résine et de nard*, *Auct. B. H.* 33; *de même, Plin.* 10, 46, 63.

B) *métaph. :* Infundere alicui aliquid, *verser, administrer, faire prendre qqche à qqn :* Hic nuper sororis filio infudit venenum, non dedit, *il versa du poison au fils de sa sœur, il ne le présenta pas*, *Cic. Phil.* 11, 6, 13. Majus infundam tibi fastidienti poculum, *je te verserai une coupe plus grande*, *Hor. Ep.* 5, 77. Infundet jumentis hordea lassis, *donnera de l'orge aux bêtes de somme*, *Juv.* 8, 154.

2) *arroser, humecter d'un liquide :* Olivam aceto non acerrimo infundere, *répandre du vinaigre un peu faible sur des olives, les en arroser*, *Colum.* 12, 49. Si uvam nimius imber infuderit, *Pall.* 11, 9.

3) *secouer, répandre, lancer, jeter sur :* Nigrantem commixta grandine nimbum Desuper infundam, *j'épancherai sur eux, je ferai descendre sur eux du haut des airs un nuage noir mêlé de grêle*, *Virg. Æn.* 4, 122. Gemmas margaritasque mare littoribus infundit, *la mer jette sur ses rivages des pierres précieuses et des perles*, *Curt.* 8, 9. Barbari ingentem vim sagittarum infudere ratibus, *firent pleuvoir sur les vaisseaux une grêle de traits*, *id.* 9, 7. Collina porta geminum agmen urbi infudit, *la porte Colline vomit* (*dans la ville*) *une double armée*, *Flor.* 3, 21.

4) *se mêler, se verser, se fondre dans :* Quum homines humiliores in alienum ejusdem nominis infunderentur genus, *des hommes d'une naissance obscure étant versés dans* (*rattachés à*) *une famille illustre qui leur est étrangère, mais qui porte le même nom*, *Cic. Brut.* 16, 62. Tunc quum in urbem nostram infusa est peregrinitas, *quand les étrangers pénétrèrent dans notre ville, quand elle en fut inondée*, *id. Fam.* 9, 15, 2 — II) *au fig., faire pénétrer dans, communiquer :* Ut

illi non infundere in aures tuas orationem, sed in animo videantur inscribere, *qu'ils semblent non pas glisser leur discours dans ton oreille, mais le graver dans ton âme*, *Cic. de Or.* 2. 87, 355. Vitiosi principes vitia infundunt in civitatem, *les princes vicieux répandent leurs vices dans l'État, les y font passer*, *id. Leg.* 3, 4, 32. Qui (Themistocles) ita responderit, ut intelligere possemus, nihil ex illius animo, quod semel esset infusum, unquam effluere potuisse, *que rien de ce qui avait été une fois gravé dans son esprit n'en avait pu être effacé*, *id. de Or.* 2, 47, 300. ~ rebus lumen, *répandre la lumière sur les objets, les éclairer*, *Sen. Hipp.* 154. ~ civitati detrimenta (*d'autres lisent* infligere), *Just.* 3, 5. ~ opprobrium alicui, *déverser la honte sur qqn. Auct. decl. quæ inscribitur : Tribun. Mar.* 3. — *De là*

infusus, a, um, *part., versé, répandu sur ou dans.* — I) Infuso lympharum rore superne, *quand on y a versé le liquide (dans la coupe)*, *Lucr.* 1, 479. Succus infusus auribus, *suc versé dans les oreilles*, *Plin.* 20, 8, 27. Cinis infusus in aurem, *id.* 30, 3, 8. Succus per nares infusus, *id.* 25, 13, 92. ~ vino, *arrosé de vin, c.-à-d. ivre.* ~ vino lit similis insano, *Macrob. Sat.* 7, 5.

II) *métaph., en parl. de substances non liquides :* Nudos humeris infusa capillos, *les cheveux épars et flottants sur ses épaules*, *Ovid. Met.* 7, 183. Canitiem terra atque infuso pulvere fœdans, *souillant ses cheveux blancs de terre et de poussière*, *Catull.* 64, 224. Jam sole infuso, jam rebus luce retectis, *le soleil ayant déjà épanché ses rayons (sur la terre)*, *Virg. Æn.* 9, 461. ~ conjugis gremio, *qui repose sur le sein de son épouse*, *id. ib.* 8, 406. Collo infusa amantis, *les bras passés autour du cou de son amant*, *Ovid. Her.* 2, 93. Populus circo infusus, *le peuple répandu dans le cirque*, *Virg. Æn.* 5, 552. Totamque infusa per artus mens agitat molem, *et répandue dans tous les membres, l'âme meut le corps*, *id. ib.* 6, 726. Sensim infusa tranquilla per æthera pace, *Sil.* 7, 258. Hominis imaginem gypso e facie ipsa primus omnium expressit, ceraque in eam formam gypsi infusa emendare instituit Lysistratus, *Plin.* 35, 12, 49. Imago senis cadaveri infusa, *Quint. Inst.* 6, 1, 40.

infurnibŭlum, i, *n.* [furnus], *entonnoir pour aspirer la fumée :* Radix ejus imponitur carbonibus cupressi atque is nidor per infurnibulum imbibitur in tussi, *Plin.* 24, 15, 88. *D'autres lisent* infundibulum. *Gloss. Philox. :* infumabulum, καπνοδόχη.

infusco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [fusco], *ternir, rendre brun, donner une teinte foncée, sombre, noircir, obscurcir* — I) *au propre :* Humida fulmina non urunt sed infuscant, *la foudre humide ne brûle pas, elle noircit*, *Plin.* 2, 57, 52. Sepiæ effuso atramento infuscata aqua absconduntur, *les sèches se dérobent à la vue en noircissant l'eau par la liqueur noire qu'elles y lâchent*, *id.* 9, 29, 45. Subitis turbinibus infuscato aere, *l'air étant subitement obscurci par des tourbillons*, *Vict. Orig. gentis R.* 14. ~ vellera maculis pullis, *marquer les toisons de taches noires, les tacher de noir*, *Virg. Georg.* 3, 389. Arena sanie infuscatur, *id. ib.* 439. ~ rufum colorem nigro, *mettre du noir sur du rouge, teindre le rouge en noir*, *Gell.* 2, 26, 8. ~ vinum, *mélanger, tremper le vin*, *Plaut. Cist.* 1, 1, 21. ~ saporem, *altérer le goût, la saveur*, *Colum.* 12, 19, 2. ~ sonum, *rendre le son sourd, le voiler*, *Plin.* 10, 29, 43. Vox non infuscata, *voix claire, qui n'est pas voilée*, *Sen. præf. Controv.* 1. *med.*

II) *au fig., salir, souiller, défigurer, altérer, gâter :* Metuo ne quid infuscaverit, *je crains qu'il n'ait gâté les choses*, *Plaut. Mil.* 2, 6, 46. Omnes tum fere qui nec extra urbem hanc vixerant nec eos aliqua barbaries domestica infuscaverat, recte loquebantur, *tous ceux qui n'avaient pas puisé dans les exemples domestiques des leçons de mauvais goût*, *Cic. Brut.* 74, 258. Vicinitas non infuscata malevolentia, *voisinage resté pur de tout sentiment malveillant*, *id. Planc.* 9, 22. ~ gloriosam militiam, *Just.* 12, 11. ~ victoriæ gloriam sævitiæ macula, *souiller, gâter une glorieuse victoire par un acte de cruauté*, *id.* 12, 5. ~ jus pietatis, *Calp. Declam.* 24.

in-fuscus, a, um, *brun foncé, noirâtre :* Apes infusci coloris, *Colum.* 9, 3, 1. Quidam reges apum infusci et hirsuti reperiuntur, *id.* 9, 10, 1.

infūsio, ōnis, *f.* [infundo], *action de verser dans, infusion, injection :* Vulvas et cibo et infusione mollit in oleo, *en aliment et en injection avec de l'huile, la mauve relâche la matrice*, *Plin.* 20, 21, 84. *Voy.* infundo. Thlaspi et ipsum utile ischiadicorum infusioni, *on se sert aussi du thlaspi pour la coxalgie, en lavement*, *id.* 27, 13, 113. Rigandæ sunt quoties cœlestis negatur infusio, *toutes les fois que la pluie fait défaut*, *Pall.* 3, 25 *med.* Theriacæ infusione assidua vini succi senescentis iterare, *id.* 3, 28.

infūsor, ōris, *m.* [infundo], *celui qui injecte ; au fig., celui qui inspire, qui inculque :* ~ fidei, *Prud. Cath.* 4, 11.

infūsōrium, *voy.* suffusorium

infūsōrium, ii, *n.*, *infusoire, animacule microscopique qui vit dans les liquides*, *L. M.*

1. **infusus**, a, um, *partic. d'infundo.*

2. **infūsus**, us, *m.* [infundo], *infusion, injection :* Sonitus auris emendat infusu, strumas illitu, *Plin.* 24, 6, 15 (*seulem. à l'ablat.*)

Ingævones, um, *Tacit. Germ. c.* 2.; *Plin.* 4, 13 *sq.* 27; *tribu principale des Germains ; s'étendait de* Rheni Ost. Max. Sept. *jusqu'au delà de l'Elbe, au sud peut-être, sel. Mannert ; jusqu'au Vecht, et au nord, jusque dans le cœur du Jutland. Elle comprenait : les* Frisii, Cauchi Majores *et* Minores, Saxones, Cimbri, Teutones *et* Angrivarii.

Ingalenheim, *cf.* Inghellinhaim.

Ingauni, orum, *m.*, *peuple de Ligurie*, *Liv.* 28, 46; *id.* 30, 19.

Ingauni Ligures, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 31; Ἴγγαυνοι Λίγυες, *Strab.* 4; *peuple sur la côte de Ligurie, autour d'*Albingaunum.

ingĕlābĭlis, e, *voy.* incongelabilis.

Ingelberga, **Angelorum Mons**, **Engelberga**, *Pertz ; cf. Murer. Helvet. Sacr.; Steiner, Helvet ; Stump.; Engelberg, abbaye de bénédictins en Suisse, canton d'Unterwalden, sur l'Aa, fondée en* 1120.

Ingelhemium (Ingelinhemium) *ou* Engilinhemium, *Eginhard. Vit. Carol. M.; Vales. Not. Gall.; Zeiler. Itin. Germ.; Freher. Orig. Palat.; i. q.* Inghilinhaim.

in-gĕmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.*, *redoubler, réitérer, répéter* — I) *act. :* Nunc dextra ingeminans ictus, nunc ille sinistra, *multipliant les coups*, *Virg. Æn.* 5, 457. ~ terrorem, *id. ib.* 7, 578. Tum liquidas corvi presso ter gutture voces Aut quater ingeminant, *id. Georg.* 1, 411. Vox assensu nemorum ingeminata remugit, *la voix répétée par l'écho des bois revient en mugissant*, *id. ib.* 3, 45.

II) *neutre, redoubler, augmenter :* Ingeminant austri et densissimus imber, *les austers redoublent de fureur ainsi que la pluie torrentielle*, *Virg. Georg.* 1, 333. Ingeminant plausu Tyrii, *les Tyriens applaudissent à diverses reprises*, *id. Æn.* 1, 747. Ingeminant abruptis nubibus ignes, *id. ib.* 3, 199. Ingeminat clamor, *les cris redoublent*, *id. ib.* 5, 227. Ingeminant curæ, *id. ib.* 4, 531. Me miserum ingeminat, *il répète : Que je suis malheureux! Ovid. Met.* 1, 653; *de même Val. Flacc.* 4, 328.

in-gĕmisco, ĕre, *v. a. et n.*, *gémir sur ou de, se lamenter sur ; déplorer.* — I) *act.* α) *avec l'acc. et l'inf. :* Quid ingemiscis hostem Dolabellam judicatum? *pourquoi te lamenter de voir Dolabella déclaré ennemi ? Cic. Phil.* 13, 10, 23. — β) *avec l'acc. obj. :* Hortulanus suos casus graviter ingemiscens, *gémissant profondément sur ses malheurs*, *Appul. Met.* 8 *p.* 235, 667 *Oud.* — *De là* ingemiscendus, a, um, *déplorable :* ~ clades, *Amm.* 80, 7, 26. — γ) *avec le dat. :* ~ ulli malo, *Cic. Tusc.* 2, 9, 21 (*traduct. de Sophocle*). Ingemiscamus illis quæ patiebamur, *Plin. Pan.* 53, 5.

II) *neutre, gémir, se plaindre :* Pueri Spartani non ingemiscunt verberum dolore laniati, *les enfants des Spartiates ne se plaignent point quand on les déchire à coups de fouet*, *Cic. Tusc.* 5, 27, 77. In quo tu quoque ingemiscis, *ce dont tu gémis aussi*, *Cic. Att.* 7, 23, 1. Ad omnem ejus mentionem ingemiscens, *Suet. Aug.* 65, *extr.*

2) *en parl. des êtres inanimés :* Tantum ingemiscit ignis, *le feu petille*, *Sen. Herc. OEt.* 1732.

INGEMĬTUS, us, *m.*, *soupir, plainte.* Ingemitus, ἐπιστεναγμός, *Gloss. Philox.*

ingemmesco, is, *n.*, 3. = gemmesco, *devenir pierre précieuse*, *Isid. Orig.* 16, 14, *n°* 7.

ingĕmo, ŭi, 3. *v. a. et n.*, *gémir sur, déplorer, pleurer qqche :* — I) *act. :* Tum Pœnos etiam ingemuisse leones Interitum, *Virg. Ecl.* 5, 27. Cæsos ingemunt nati patres, *les fils pleurent les pères massacres*, *Sen. Herc. OEt.* 1758. Ingemuere jacentem, *Stat. Theb.* 9, 2. — β) *avec le dat. :* Diceris exitiis ingemuisse meis, *Ovid. Pont.* 2, 5, 8. Ingemens laboribus, *Hor. Ep.* 5, 31. ~ conditioni suæ, *gémir sur son sort, déplorer sa condition*, *Liv.* 36, 28, 9. Justis suppliciis illacrimavit et ingemuit, *Suet. Vesp.* 15; *Virg. Georg.* 1, 4, 46. — γ) *avec l'inf. :* Ingemuit citro non satis esse suo, *Mart.* 9, 60, 10.

II) *neutre :* Una illa in re servitutis oblita civitas ingemuit, *Cic. Phil.* 2, 26, 64. Id beatius arbitrantur quam ingemere agris, *ils trouvent cette condition plus heureuse que de peiner à cultiver les champs*, *Tac. Germ.* 46.

2) *métaph., en parl. des êtres inanimés*-Ingemuit que solum vicinaque palluit arbos, *le sol gemit ou retentit*, *Ovid. Met.* 14, 407. Ingemuit limen, *le seuil gemit*, *id. ib.* 4, 450.

ingena, *cf.* Abrincæ.

ingĕnĕrasco, *voy.* generasco.

in-génĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *engendrer dans, faire naître dans, implanter, inculquer dès la naissance, inspirer, graver dans le cœur :* Natura ingenerat præcipuum quendam amorem in eos qui procreati sunt, *la nature nous inspire un amour immense pour ceux qui sont nés de nous*, *Cic. Off.* 1, 4, 12. Homini uti soli cupiditas ingeneraretur, *Cic. Fragm. ap. Non.* 123, 5. Non ingenerantur hominibus mores tam a stirpe generis et seminis quam ex iis rebus, *les mœurs des hommes doivent leur origine moins à... qu'à*, *id. Agr.* 2, 35, 95. Ingenerata familiæ frugalitas, *frugalité innée ou héréditaire dans une famille*, *id. Sest.* 9, 21. Animum esse ingeneratum a Deo, *id. Leg.* 1, 8, 24. Si hæc astro ingenerata et tradita essent, *si ces défauts fussent venus de l'influence des astres*, *id. Div.* 46, 96. Societas quam ingeneravit natura, *la société naturelle*, *Liv.* 5, 27, 6.

II) *métaph. :* ~ tellurem, *féconder la terre*, *Colum.* 10, 196.

ingĕnĭātus (ingenuatus), a, um, *adj.* [ingenium], *créé, disposé par la nature :* Lepide ingeniatus, *doué d'un esprit aimable*, *Plaut. Mil.* 3, 1, 135. Corpus et animum bene ingeniatis primordiis inchoatum degeneri alimento corrumpere, *gâter, détériorer par une nourriture dégénérée un corps et une âme commencés sous d'heureux auspices (doués par la nature des plus heureuses qualités)*, *Gell.* 12, 1, 17. Versutus alioquin et ingeniatus ad astutiam, *né pour l'astuce*, *Appul. Flor. n.* 18.

in-geniculatus, a, um, *voy.* ingeniculo, *à la fin.*

in-gĕnĭcŭlo, āvi, ātum, 1., *faire plier le genou à qqn ; d'où* ingeniculare se, *fléchir le genou, s'agenouiller :* Herculem se ingeniculasse multis jam vulneribus acceptis, *Hyg. Astron.* 6, 2, *fin. Et sans* se : Nudusque ingeniculare posterioribus, eminentibus in subactorem rejectis et oppositis, *Lampr. Elag.* 5. — *De là*

ingĕnĭcŭlātus, a, um, *part.*, *agenouillé :* ~ Hercules, *l'Agenouillé, surnom d'Hercule comme constellation ; autrement* ingeniculus, *Vitr.* 9, 6.

in-gĕnĭcŭlus, a, um, *adj.*, *agenouillé.* Ingeniculus *sc.* Hercules, *l'Agenouillé, nom de la constellation d'Hercule.* In extremis partibus oritur Ingeniculus, qui a Græcis ἐν γόνασιν dicitur, *Firm. Math.* 8, 17. Ingenicla (*par syncope pour* ingenicula) imago, *Manil.* 5. 645. *Voy.* ENGONASI *et* Geniculator.

ingĕnĭŏlum, i, *n. dim.* [ingenium], *faible talent ; petit génie :* Apparet puerilium esse ingeniola fictionum, *Arnob.* 5, 157. Hoc est quod destruit strophas ingenioli tui, *Hieron. adv. Ruf.* 4, *extr.*

ingĕnĭōse, *voy.* ingeniosus *à la fin.*

ingĕnĭōsus (ingenuos.), a, um, *adj.* [ingenium], *qui a de l'esprit, du génie, du talent, bien doué, ingénieux, inventif, spirituel, habile, fin, adroit* — I) *au propre :* Aristoteles quidem ait omnes ingeniosos melancholicos esse, *que la mélancolie est le partage des grands génies*, *Cic. Tusc.* 1, 33, 80. Docilitas, memoria, quæ fere appellantur uno ingenii nomine; easque virtutes qui habent uno nomine ingeniosi vocantur, *et ceux qui possèdent ces qualités sont désignés par un seul nom, celui d'ingénieux*, *id. Fin.* 5, 13, 36. Vir ingeniosus et eruditus, *homme de talent et de savoir*, *id. Att.* 14, 20, 3. Quo quisque est sollertior et ingeniosior, *id. Rosc. Com.* 11, 31. Homo ingeniosissimus, *id. Mur.* 30, 62. ~ ad aliquid, *qui a du talent pour qqche, des dispositions naturelles à*, *Ovid. Met.* 11, 313. Dandis ingeniosa notis, *id. Amor.* 1, 11, 4. ~ esse in aliqua re, *être habile en qqche*, *Mart. præf.* 1. Inque meas pœnas ingeniosus eram, *j'étais ingénieux à me tourmenter*, *Ovid. Trist.* 2, 342. Res est ingeniosa dare, *il faut de l'esprit pour bien donner, il y a un art de donner*, *Ovid. Am.* 1, 8, 62. Pinxit (Parrhasius) demon Atheniensium argumento quoque ingenioso, *Parrhasius a peint aussi le peuple athénien, et l'emblème est ingénieux*, *Plin.* 35, 10, 36, 69.

II) *métaph., en parl. d'êtres inanimés : propre à, apte à, bien approprié à :* Vox mutandis ingeniosa sonis, *voix habile à imiter d'autres voix (en parl. d'un perroquet)*, *Ovid. Amor.* 2, 6, 18. Terra ingeniosa colenti, *terre fertile, propre à la culture*, *id. Her.* 6,

117. ∼ ad segetes ager, *id. Fast.* 4, 684. — *Superl.* : Ingenuosissimus, *in Inscr. ap. Mur.* 1742, 15. C. Sejus ingenuosissimus.

Adv., ingeniōse, *d'une manière ingénieuse, spirituelle, avec esprit* : Tractantur ista ingeniose, disputantur etiam eleganter, *Cic. Acad.* 2, 27, 87. ∼ et diligenter electas res collocare, *id. Inv.* 1, 6, 81. — *Comp.* : Nec aliud pomum ingeniosius geminatum est, *Plin.* 15, 13, 12. — *Superl.* : Homo ingeniosissime nequam, *Vell.* 2, 48.

1. **in-gĕnĭtus**, a, um, *adj., incréé, non engendré* : Deus infinitus, ingenitus, immortalis, *Arnob.* 1, 17. Tu pater ingenitus; genitus tibi filius, *Paulin. Nolan. ap. A. Majum in Class. Auct. T.* 5, *p.* 379.

2 **ingenitus**, *voy.* ingeno, *à la fin.*

ingĕnĭum, i, *n.* [geno *ou* gigno], *qualité, vertu innée, propriété naturelle* — I) *en gener.* : Nunc locus arvorum ingeniis, *c'est ici le lieu de traiter de la nature des terres, des qualités du terrain, Virg. Georg.* 2 177. Arbores sui cujusque ingenii poma ferunt, *Colum.* 3, 1, 2. Campi suopte ingenio humentes, *plaine naturellement humide, marecageuse, Tac. Hist.* 5, 14. Lactis ingenia et proprietates, *les qualites et les propriétes du lait, Gell.* 12, 1, 14. Ingenium velox igni, *le feu est rapide de sa nature, Sever. Ætn.* 214. Pugna ingenio loci prohibebatur, *la nature du lieu, du terrain, empêchait le combat, Sall. fr. ap. Non.* 323, 5. Ingenio portus urbs invia, *ville que son port rend inaccessible, Sil.* 14, 283. Crines ingenio suo flexi, *cheveux naturellement boucles, Petr. Sat* 126.

II) *particul., en parl. des hommes* — A) *caractère, naturel, tempérament, nature, penchant* : Ut ingenium est omnium hominum ab labore proclive ad lubidinem, *tous les hommes étant naturellement enclins à préférer le plaisir au travail, Ter. Andr.* 1, 1, 50. ∼ liberale, *esprit libéral, nature généreuse, id. ib.* 4, 5, 59. ∼ pium ac pudicum, *id. Hec.* 1, 2, 77. ∼ durum atque inexorabile, *caractère dur et inexorable, id. Phorm.* 3, 2, 12. ∼ inhumanum, *naturel inhumain, id. Eun.* 5, 2, 41. ∼ lene in liberos, *id. Heaut.* 1, 1, 99. ∼ mobile, *esprit changeant, caractère inconstant, Plin. ep.* 2, 11, 22. Et ideo dictum : cicur ingenium obtineo mansuetum, *Varr. L. L.* 7, 5, 98, 91. Inverecundum animi ingenium, *Cic. Inv.* 1, 45, 83. Vera loqui etsi meum ingenium non moneret, necessitas cogit, *quand mon penchant ne me porterait pas à dire la vérité, la nécessité m'y forcerait, Liv.* 3, 68, 9. Morem antiquum atque ingenium obtinere, *conserver le caractère des temps anciens, Ter. Hec.* 5, 4, 20. Ingenio suo vivere, *vivre à sa guise, suivre son penchant, Liv.* 3, 36, 1. Redire ad ingenium, *revenir à son naturel (mauvais), reprendre ses vieux errements, Ter. Ad.* 1, 1, 46. Volscis levatis metu suum rediit ingenium, *une fois délivrés de leurs craintes, les Volsques revinrent à leur caractère, Liv.* 2, 22, 3. Ingenium ingenii *signifie, dans Plaute, la manière de voir, les sentiments* : Vos lepide tentavi vestrumque ingenium ingenii, *Stich.* 1, 2, 69.

B) *relativement à l'intelligence : capacités naturelles, dispositions, esprit, talent, habileté, génie ; particul., sagacité, finesse, adresse, imagination* : Docilitas, memoria, quæ fere appellantur uno ingenii nomine, *Cic. Fin.* 5, 13, 36. Multum habet ingenii ad fingendum, *il est très-habile à feindre, id. Font.* 14, 30. Crassi responsum excellentis cujusdam est ingenii ac singularis, *id. de Or.* 2, 74, 298. Vir acerrimo ingenio, *homme d'un esprit vif et pénétrant, id. Or.* 5, 18. ∼ tardum, *esprit lourd, génie lent, id. de Or.* 2, 27, 117. ∼ acutum aut retusum, *esprit pénétrant ou hébété, obtus, id. Div.* 1, 36, 72. ∼ eximium, *excellent esprit, id. Tusc.* 5, 24, 68. ∼ præstantissimum, *esprit très-distingué, id. Fin.* 2, 16, 51. ∼ magnum, *id. Acad.* 2, 1, 1. ∼ illustre, *illustre génie, id. Cæl.* 1, 1. ∼ pulcherrimum et maximum, *Plin. ep.* 8, 12, 4. ∼ hebetatum, fractum, contusum, *id. ib.* 8, 14, 9. Celeres ingenii motus, *Cic. Or.* 1, 25, 113. Ingenii acies, *la vivacité, la pénétration de l'esprit, sagacité, id. ib.* 3, 5, 20. Ingenii lumen, *les lumières de l'esprit, id. Brut.* 15, 59. Ingenii vis, *la force de l'intelligence, id. Phil.* 5, 18, 49. Ingenii vena, *veine de génie, Hor. Od.* 2, 18, 9. Ingenii vigor, *Ovid. Met.* 8, 254. Ingenii celeritas, *rapidité de conception, Nep. Eum.* 1. Ingenii docilitas, *conception facile, id. Att.* 1. Ingenio abundare, *Cic. Fam.* 4, 8, 1. Ingenio valere, *avoir l'esprit en partage, avoir du talent, Quint.* 1, 8. Ingenio divino esse, *être doué d'un génie divin, Cic. Acad.* 2, 36, 117. Ingenio hebeti esse, *id. Phil.* 10, 8, 17. In eo ingenium ejus elucere videbatis, *id. Cæl.* 19, 45. Colere et imbuere ingenium artibus, *Plaut. Trin.* 2, 2, 16. ∼ acuere, *donner de la finesse à l'esprit, Quint.* 1, 4, 7. ∼ alere, *nourrir, alimenter l'esprit, id.* 1, 8, 8. ∼ exercere multiplici variaque materia, *id.* 2, 4. Versabatur in hoc nostro studio cum ingenio, ut nosti, nec sine industria, *avec esprit, Cic. Fam.* 13, 10, 2. Patientem esse proconsulem oportet, sed cum ingenio, ne contemptibilis videatur, *Ulp. Dig.* 1, 16, 9. In rebus urbanis Galerii ingenio utebatur, *il employait les talents de Galerius, Tac. Hist.* 1, 90. ∼ obtulit Anicetus, *Anicet offrit son industrie, Tac. Ann.* 14, 3.

C) *métaph., dans le sens concret, un génie, un talent, un homme de talent, de génie* : Ingenia et artes vel maxime fovit, *il encouragea les talents, Suet. Vesp.* 18. Ingenia seculi sui omnibus modis fovit, *id. Aug.* 89. Certis ingeniis immorari et innutriri oportet, si velis aliquid trahere, *il faut faire son étude et sa nourriture de certains génies, Sen. Ep.* 2.

2) *en parl. des choses* : Exquisita ingenia cœnarum, *le génie de la table, de la bonne chère, Plin. Pan.* 49. 7. Hormine id ingenium an potior auctor sit Plinius qui Antonium incusat, haud facile discreverim, *si ce fut une inspiration d'Hormus ou s'il faut en croire Pline qui accuse Antonius, je ne saurais le décider, Tac. Hist.* 3, 28.

D) *engin, machine inventée par le génie de l'homme, par ex. en parl. du bélier, comme machine de guerre* : Ut novum, extraneum ingenium, *Tertull. Pall.* 1, *ad fin.* Ingenia cubationis, *Cassiod. Variar.* 10, 30 *ante med.*

in gĕno, ŭi, ĭtum, 3. *v. a., inculquer dès la naissance* (*très-douteux aux modes personnels*) : His etiam ingenitur visendi nota cupido, *Manil.* 5, 137. (*D'autres lisent* ingenium). — *De là*

ingĕnĭtus, a, um, *part., inné, naturel, apporté en naissant* : Vites natali et ingenita sterilitate, *Colum.* 3, 7, 8. Ingenita nobilitas, *Auct. Pan. ad Pis.* 92. Ut tamen vitia cujusque quasi tradita et ingenita retulerit, *Suet. Ner.* 1.

ingens, tis, *adj.* [genus, gens, *qui sort des proportions de son espèce*], *démesurément grand, extraordinaire, énorme, immense, grand, fort* : Magnas vero agere gratias Thais mihi? *Gn.* Ingentes, *tu dis donc que Thais me fait de grands remercîments ? Des remercîments infinis, Ter. Eun.* 3, 1, 1 (*cf.* : Satis erat respondere magnas : ingentes inquit, semper auget assentator, *il suffisait de répondre : grands ; il dit : infinis ; le flatteur exagère toujours, Cic. Læl.* 26, 98). ∼ immanisque præda, *immense butin, très-riche, Cic. Verr.* 2, 3, 46, 110. ∼ immensusque campus, *vaste champ, immense carrière, id. de Or.* 3, 19, 70. ∼ pecunia, *somme énorme, grosse somme, id. Prov. cons.* 3, 5. *Ce mot est rare dans Cicéron.* Aquæ ingentes eo anno fuere, *il y eut cette année de grosses eaux, des inondations, Liv.* 35, 9, 2. ∼ æquor, *Hor. Od.* 1, 7, 32. ∼ pinus, *id. ib.* 2, 39. ∼ exitus Istri, *l'immense embouchure de l'Ister, Val. Flacc.* 8, 185. ∼ clamor, *immense clameur, cri terrible, Liv.* 2, 23, 7. ∼ gloria, *id.* 2, 22, 6. ∼ virtus atque animus, *Hor. Sat.* 2, 7, 103. Ingentia facta, *hauts faits, exploits, id. Ep.* 2, 1, 6. ∼ vir, *grand homme, héros, Sen. Herc. Fur.* 441. — Ingens aliqua re, *riche en qqche, qui possède qqche à un haut degré, grand par* : Vir fama ingens, ingentior armis, *homme grand par la renommée, plus grand encore par les armes, Virg. Æn.* 11, 124. ∼ gloria, *couvert de gloire, Tac. Ann.* 11, 16. ∼ viribus opibusque, *très-fort et très-puissant, id. Hist.* 1, 61. ∼ eloquio, *grand par l'éloquence, Stat. Silv.* 1, 4, 71. — β) *avec le gén.* : Femina ingens animi, *femme forte, grande âme, grand cœur, Tac. Ann.* 1, 69. Vir ingens rerum, *id. Hist.* 4, 66. — γ) *avec l'inf.* : Ingens ferre mala, *grand dans le malheur, Sil.* 10, 216.

II) *au fig., grand, puissant, fort, élevé* : Cœtu patrum ingentique senatu, *Sil.* 11, 67. ∼ Paulus, *le grand Paul-Émile, id.* 17, 298. Ingentis spiritus vir, *Liv.* 21, 1, 5. Cui genus a proavis ingens, *d'illustre naissance, Virg. Æn.* 12, 225. — *Sup.* ingentissimus : Rotæ de ligno viridibus ingentissimæ fabricantur, *roues de très-grande dimension, Veg. Mil.* 4, 8. *Toutefois ce superlatif n'est pas admis par le Grammai. Vatic. ed. ab A. Maio in Class. Auct. T.* 5, *p.* 164 : Interdum nomina in positivo et comparativo tantum inveniuntur, ut ingens, ingentior, et cetera talia.

ingĕnŭātus, *voy.* ingeniatus.

ingĕnŭē, *voy.* ingenuus, *à la fin.*

ingĕnŭīlis, e, *adj.* [ingenuus], *ingénu, sincère, franc, ouvert* : Aurelius Ingenuilis, *Inscr. ap. Grut.* 538, 9.

ingĕnŭīnus, a, um, *adj.* [ingenuus], *qui se rapporte à un* ingenuus, *d'ingénu, d'homme né libre* : Ingenuius Ingenuinus, *Inscr. ap. Grut.* 8, 7.

ingĕnŭĭtas, atis, *f.* [ingenuus], *condition de l'ingénu, c.-à-d. de l'homme qui est né libre, bonne naissance* : Detrahes pupillæ ornamenta non solum fortunæ, sed etiam ingenuitatis, *les insignes de la condition libre, Cic. Verr.* 2, 44, 113. Postremo, quum ingenuitatis magis quam præsentis conditionis memorem videret, *Liv.* 8, 28, 4. Assertus in ingenuitatem, *réclamé comme étant de naissance libre, Suet. Aug.* 74. Eloquentia sine apparatu, sine honore, pæne dixerim sine ingenuitate, quasi una ex sordidissimis artificiis dicitur, *l'éloquence, privée aujourd'hui de pompe et d'honneurs, presque déchue du rang des arts libéraux, s'apprend comme un des plus vils et des plus ignobles metiers, Tac. dial. de Or.* 32.

II) *au fig., pensées, sentiments nobles, droiture, loyauté, sincérite, franchise, probité* : Vir ita moratus ut præ se probitatem quandam et ingenuitatem ferat, *Cic. Acad.* 1, 9, 33. Fertur Zeuxis... eadem ingenuitate processit iratus operi, *Plin.* 35, 10, 36. 66. Præstare ingenuitatem et ruborem verborum turpitudine et rerum obscœnitate vitanda, *montrer qu'on est bien né et qu'on a de la pudeur en évitant, etc., Cic. de Or.* 2, 59, 242.

ingĕnŭus, a, um, *adj.* [ingeno, ingigno], *indigène, né dans le pays* — I) *au propre* : Unde mare ingenui fontes externaque longe Flumina suppeditant? *les sources indigènes, Lucr.* 1, 231. Nec ingenuum violarent marmora tophum, *le tuf du pays, forme dans le pays, indigène, Juv.* 3, 20. Inest in hoc amussitata sua sibi ingenua indoles, *Plaut. Mil.* 3, 1, 38. ∼ color, *teint naturel, non fardé, Prop.* 1, 4, 13.

II) *métaph., ne de parents libres, de condition libre, libre, ingenu.* — A) *en genér.* : Ingenuus homo; *on appelait ainsi primitivement celui dont le père etait connu, et qui n'avait pas une naissance incertaine.* En unquam fando audistis patricios primo esse factos, non de cœlo demissos, sed qui patrem ciere possent, id est nihil ultra quam ingenuos, *n'avez-vous point ouï dire que ceux qui dans l'origine furent faits patriciens n'étaient pas de ces hommes tombés du ciel (venus on ne sait d'où), mais ceux qui pouvaient indiquer leur père, c.-à-d. des ingénus, et rien de plus ? Liv.* 10, 8, 10. *Ce mot diffère de* liber *en ce que ce dernier s'applique aussi à l'affranchi* : Ea ingenuan an festuca facta e serva libera est, *ah ! çà, est-elle née libre, ou le fétu l'a-t-il fait passer de la servitude à la liberté ? Plaut. Mil.* 4, 1, 15. Ingenuamne an libertinam, *id. ib.* 3, 1, 189. Omnis ingenuorum adest multitudo, *Cic. Cat.* 4, 7, 15. Ingenui clarique parentes, *Hor. Sat.* 1, 6, 91.

B) *particul., digne d'un homme libre, libéral, généreux, noble, loyal, sincère, ouvert, franc ; probe, honnête* : Quali sit quisque parente natus, dum ingenuus, *quel père on a, pourvu que l'on soit honnête homme.* Nihil apparet in eo ingenuum, nihil moderatum, nihil pudens, *on ne voit chez lui aucun signe d'honnêteté, rien qui annonce la moderation, la réserve, Cic. Phil.* 3, 11, 28. Opifices omnes in sordida versantur, nec enim quidquam ingenuum habere potest officina, *tous les artisans exercent des professions viles, et la place d'un homme libre n'est pas dans une boutique, id. Off.* 1, 42. Pudore a dicendo et timiditate ingenua quadam refugisti, *par une noble timidité, id. de Or.* 2, 3. Ad servitutem propulsandam ingenuo dolore excitari, *être excité par une noble honte à repousser la servitude, id. Phil.* 10, 9, 18. Vita ingenua in beata civitate et libera vivere, *id. Fam.* 5, 21, 3. Est animi ingenui (*avec l'inf.*), *c'est une marque de franchise de, etc, id. ib.* 2, 6, 2. Ingenuis studiis atque artibus delectari, *aimer les arts, les sciences, l'instruction, id. Fin.* 5, 18, 48. Ingenuæ et humanæ artes, *les arts libéraux et humains, id. de Or.* 3, 6, 26. Ingenui vultus puer ingenuique pudoris, *Juv.* 11, 154. ∼ amor, *amour noble, avouable, honnête, Hor. Od.* 1, 27, 16. Per gemitus nostros ingenuasque cruces, *par nos gémissements et nos croix d'hommes libres (supplice qui ne convient qu'à l'esclave et qu'on a appliqué à l'homme libre), Mart.* 10, 82, 6. Respuere aliquid ingenuo liberoque fastidio, *rejeter qqche par un juste et légitime dégoût, Cic. Brut.* 67. Aperte odisse magis ingenui est quam fronte occultare sententiam, *il y a plus de noblesse à haïr ouvertement qu'à dissimuler ses sentiments par des dehors trompeurs, id. Am.* 18, 65. Astuta ingenuum vulpes imitata leonem, *Hor. Sat.* 2, 3, 186.

2) *efféminé, amolli, mou, délicat, peu endurci à la fatigue* (*parce que les hommes libres étaient toujours plus délicats et moins endurcis que les esclaves*) : Illi corpus erat durum patiensque laborum : Invalidæ vires, ingenuæque mihi, *Ovid. Trist.* 1, 5, 72. Non minus ingenua est mihi gula, *je n'ai pas une bouche moins délicate, Mart.* 10, 82, 6.

Adv., ingenue, *en homme libre, comme il convient à un homme de bonne naissance, noblement, loyalement, sincèrement, franchement :* Honesta in familia institutus et educatus ingenue, *qui a reçu une éducation libérale*, *Cic. Fin.* 3, 11, 38. Me abs te cupisse laudari, aperte atque ingenue confitebar, *j'avouais franchement, sans détour, avoir attaché beaucoup de prix à vos éloges*, *id. Fam.* 5, 2, 2 ; *de même, id. ad. Attic.* 13, 27, 1. ~ pro suis dicere, *Quint.* 12, 3, 3.

Ingeriacum ; *ville dans la* Gallia Aquitan.; *peut-être i. q.* Angeriacum.

Ingeris, is ; *i. q.* Alere.

Ingermannia, *Luen.* ; Ingermanlandia ; Ingria, *Hermannid. Descr. Suec.* ; *Ingrie, ou Ingermannland, gouvernement russe, borné au N. par le golfe de Finlande ; capitale Saint-Pétersbourg.*

in-gĕro, essi, estum, 3, *v. a.* (*impér.* inger *pour* ingere, *Catull.* 27, 2), *porter, mettre, jeter, verser dans ou sur, faire entrer, introduire, ingérer* — I) *au propre :* A) *en génér. :* Tu qui urnam habes, aquam ingere, face plenum ahenum sit cito, *Pseud.* 1, 2, 24. Ingeret ardenti grandia ligna foco, *mettra dans le foyer ardent d'énormes morceaux de bois, Tibull.* 2, 1, 22. E puteis aquam in salinas ingerunt, *portent de l'eau des puits dans les salines*, *Plin.* 31, 7, 39. Stercus ingerere vitibus, *mettre du fumier sur les vignes, fumer la vigne*, *Colum.* 2, 11, 5 ; *de même :* Ingerere se, *se jeter, se précipiter qque part, au milieu de :* Ubi confertissimos hostes pugnare conspexisset, eo se semper ingerebat, *Just.* 11, 14. Se morti obviam ingerere, *courir, se porter au-devant de la mort, Sen. Herc. Fur.* 1032. ~ sese periclis, *braver les périls*, *les affronter, Sil.* 10, 5. — Pugnos alicui in ventrem ingerere, *administrer à qqn des coups de poing sur le ventre*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 95. ~ verbera, *porter, donner des coups, Curt.* 6, 11. ~ manus capiti, *donner des coups de poing à la tête*, *Sen. ep.* 99, *med.* ~ ensem viris, *Val. Flacc.* 6, 230. ~ hastas in tergum fugientis, *lancer une javeline à un fuyard*, *Virg. Æn.* 9, 763. ~ saxa in subeuntes, *jeter, faire rouler des pierres sur les assaillants*, *Liv.* 2, 65. 4. ~ sagittas et jacula, *id.* 36, 18, 5.

B) *particul., présenter, offrir, fournir :* Saginandis anseribus polentæ duas partes et furfuris quatuor ingerunt, *ils donnent, ils présentent aux oies, qu'ils engraissent deux portions de polenta, etc.*, *Pall.* 1, 30. Castaliusque mihi nova pocula fontis alumno Ingerit, *Nemes. Cyneg.* 5.

II) *au fig. :* ~ convicia alicui, *vomir des invectives contre qqn*, *Hor. Sat.* 1, 5, 12. ~ contumelias, *lancer des outrages, Tac. Ann.* 1, 39. Vocis verborumque quantum voletis ingerent, *ils vous prodigueront jusqu'à satiété et la voix et les paroles*, *Liv.* 3, 68, 4. Oblivisci non sinit, sed auctorem suum ingerit et inculcat, *Sen. Ben.* 1, 12. ~ supplicia, *Sen. Med.* 461. Ingerebat lentissima voce : Carpe, carpe, *il répétait d'une voix lente*, *Petr. Sat.* 36. Hoc sobrii loquuntur, hoc ebrii non continent, hoc ignotis ingerunt, *ils content, ils débitent cela à des étrangers*, *Sen. Ben.* 7, 22. Voces quæ plerumque veræ et graves coram ingerebantur, *les vérités dures qui lui étaient débitées en face*, *Tac. Ann.* 4, 42. A tribunis eadem ingerebantur, *id. Hist.* 4, 78.

B) *particul., donner qqche à qqn avec la volonté qu'il le prenne, forcer à accepter ; introduire de force :* Ne recusanti quidem amicitiam suam ingerere destitit, *Suet. Hor.* Nomina liberis ingerere, *faire entrer des noms dans la mémoire de ses enfants*, *Auct. dial. de Or.* 7. Filium filiamque ingerebat orbis senibus, *il jetait son fils et sa fille à la tête des vieillards sans enfants*, *Petr. Sat.* 140. Quippe recusanti omnia imperia ingesta sunt, *on lui déféra, il fallut l'obliger à accepter tous les commandements*, *Just.* 6, 8. Ingerebat iste Artemidorum, *il imposait Artémidore* (*comme juge aux parties litigantes*), *Cic. Verr.* 3, 28, 69.

2) *accumuler, entasser :* Puerone parcit, an scelus sceleri ingerit, *ou entasse-t-il crime sur crime ? Sen. Thyest.* 731. — *De là*

ingestus, a, um, *partic., porté, jeté, versé, mis dans ou sur ; présenté, offert, fourni, donné, imposé :* Saucius ingesta contumuleris humo, *Ovid. Ib.* 464. Aqua frigida ingesta sistitur anguis, *un serpent s'arrête quand on lui jette de l'eau froide*, *Plin.* 31, 3, 23. Adeps pastillis ingestus, *id.* 30, 13 38. Summis ingestum montibus Æpy, *Stat. Theb.* 4, 180. Nomen Patris patriæ a populo sæpius ingestum repudiavit, *il refusa le nom de Père de la patrie qu'on lui imposa plusieurs fois, Tac. Ann.* 1, 72. Facies ingesta sopori, *figure qui apparaît dans le sommeil*, *Claud. Rapt. Pros.* 3, 81. Ingesta vincula unguibus, *id. B. G.* 365.

in-gestābĭlis, e, *adj., qui ne peut être porté :* ~ onus, *Plin.* 7, 6, 5.

ingestio, onis, *f.* [ingero], *action de porter* (*la parole*) : Primæ vocis ingestio, *Mart. Capell.* 5, 148.

in-gesto, 1. *v. a., porter :* ~ votum, *leçon incertaine dans Appul. Met.* 11, *p.* 786, *Oud.*

ingestus, us, *m.* [ingero], *action de donner, d'accorder ; don, concession :* ~ immortalitatis, *don de l'immortalité*, *Tertull. Resurr. carn.* 42.

Inghilinhaim, *Ann. Lauresham. Fragm. Ann. Chesn. ann.* 788. Ingalenheim, *Ann. Fuld. p.* 3, *ann.* 878. Ingelanheim, *Chronic. Moissiac. ann.* 807. Ingelenhem, *Ann. de Gest. Carol. M.* 5, *v.* 433 ; *cf. Carol. Vit.* Ingelinhaim, *Ann. Lauriss. ann.* 787. Ingelinheim, *Notæ Hist. Sangall. ann.* 840. Ingelinhem, *Ann. Colon. ann.* 994. Ingelinhein, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 788, 826, 836. *Ann. Ruodol. Fuld. ann.* 840. Ingiliheim, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 869. Ingilunheim, *Ann. Einhard. ann.* 787, 817, 819, 826, 828. Inglenheim, *Reginon. Cont. ann.* 953, 958. Inglinhaim, *Ann. Juvav. Maj. ann.* 788. Ingolunhaim, *Chronic. Moissiac. ann.* 788. *Ann. Guelferb. Cont. ann. c.* Ingolumheim, *Ann. Naz. Cont. ann.* 788. Ingulehem, *Ann. Pertin. P. I, ann.* 831. Ingulenheim, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839, *sq.* Ingulinheim, *Ann. Alamann. Cont. ann.* 788. Ingulunhaim, *Ann. Lauresh. Cod. Laur**esh. ann.* 788. *Ingelheim, Ober-Ingelheim, dans la Hesse rhénane, près de l'embouchure de la Silz dans le Rhin, entre Bingen et Mayence ; on y voit encore les ruines de l'ancien palais de Charlemagne. On y trouva de belles médailles romaines et des vases rouges d'une finesse et d'une élégance particulières.*

in-gigno, gĕnŭi, gĕnĭtum, 3. (*usité seulem. au prétérit*), *inculquer dès la naissance, faire naître avec :*—I) *au propre :* Herbasque nocentes Rupibus ingenuit tellus, *Luc.* 6, 439.

II) *au fig. :* Natura cupiditatem homini ingenuit veri videndi ; *la nature a inspiré à l'homme, a mis dans l'homme en le créant, le désir de connaître la vérité*, *Cic. Fin.* 2, 14, 46. Tantam ingenuit animantibus conservandi sui natura custodiam, *a donné aux animaux l'instinct puissant de la conservation*, *id. N. D.* 2, 48, 124.

Inginium, *cf.* Aguvium.

in-glŏmĕro, 1. *v. a., agglomérer, amasser :* Sed plurimus Auster Inglomerat noctem, *Stat. Theb.* 1, 350.

inglōrĭus, a, um, [gloria], *sans gloire, sans célébrité, obscur.* — I) *au propre :* Beati qui honorati sunt videntur ; miseri qui sunt inglorii, *on regarde comme heureux ceux qui sont dans les honneurs, et comme malheureux ceux qui vivent obscurs*, *Cic. Leg.* 1, 11, 32. Latam trahens inglorius alvum, *Virg. Georg.* 4, 94. Brevi et inglorio imperio perfunctus est, *Tac. Ann.* 12, 14. Vita inhonorata et ingloria, *vie humble et sans éclat*, *Cic. Tusc.* 3, 34, 81. — β) *avec le gén. :* ~ militiæ, *sans gloire militaire*, *Tac. Hist.* 3, 59. ~ ausi, *Sil.* 12, 39.

II) *métaph., sans ornement, simple, peu remarquable :* Convulsæ cuspide longo Diffugere jubæ patuitque ingloria cassis, *son casque nu, dépourvu d'aigrette*, *Stat. Theb.* 9, 108.

INGLUTINATUS, a, um, *non collé*, *Gloss. Philox.* Inglutinatus, ἀκόλλητος.

inglŭvies, ei, *f.* [« gula », *Fest.*] — I) *gésier, poche, jabot des animaux :* Ingluvies sunt tori circa gulam, qui propter pinguedinem fiunt atque interjectas habent rugas, *Varron dans Philarg. ad Virg. Georg.* 3, 431. Singuli tentandi (pulli gallinacei) ne quid hesterni habeant in gutture, nam, si vacua non est ingluvies, cruditatem significat, *Colum.* 8, 5, *med.* His piscibus atram Improbus ingluviem, ranisque loquacibus explet, *Virg. Georg.* 3, 431. — *En parl. de l'homme, gosier, gorge ; qqfois cou :* Restis ad ingluviem adstricta spiritus officia discluderet, *afin que le lien serré à la gorge empêchât la respiration, opérât la strangulation*, *Appul. Met.* 1, *p.* 55, *Oud.* Iis margaritis collos filiarum tuarum despoliabis, ut cujus tandem ingluvies turgida ornetur, *Front. ad Anton. imp.* 2, 12. — *Estomac antérieur des ruminants, L. M.*

II) *Métaph., voracité, gloutonnerie, gourmandise :* Harum videre ingluviem (*autre leçon :* illuviem), sordes inopiam, *Ter. Eun.* 5, 4, 15. Avi cur atque parentis Præclaram ingrata stringat malus ingluvie rem, *il dévore par sa gourmandise le beau patrimoine que lui ont laissé son aïeul et son père*, *Hor. Sat.* 1, 2, 8. Nomina edulium quæ profunda ingluvies vestigavit, *les noms des mets qu'une gourmandise savante a découverts*, *Gell.* 7, 16, 4. Notabilis ingluvie atque voracitate, *Eutrop.* 7, 18. *De là, au fig., en parl. des intérêts :* ~ fenoris, *intérêts dévorants, l'usure dévorante*, *Petron. Sat.* 119.

inglŭvĭōsus, a, um, *adj.* [ingluvies] *gourmand, vorace*, *Fest. p.* 212, *ed. Mull.*

Ingolstadium, *Cell.* 2, 5 : 74 ; *Cluv.* 3, 3. 11, 18 ; *Zeiler. Itin. Germ.* ; *Bert.* ; *Puffend. de Reb. Suec.* ; *i. q.* Angelostadium.

in-grandesco, dui, 3, *v. n. devenir grand, grandir, pousser :* Ne difficulter asinus ingrandescat, *Colum.* 3, 6, 3. Licet porrum, si jam ingranduit transferre, *id.* 11, 3, 17.

ingrāte, *voy.* ingratus, *à la fin.*

ingrātĭa, æ, *f.* [ingratus] — I) *ingratitude :* Pœnitet fidei, amoris, simplicitatis, prout quid in ingratiam incidit, *Tert. Pœn.* 1. ~ hominum, *id.* 2. *De là*

II] ingrātiis (*par contract.* ingratis) *employé comme adverbe, contre le gré de qqn, malgré lui :* — α, *avec le gén. :* Vobis invitis atque amborum ingratiis, *malgré vous et contre le gré de tous deux*, *Plaut. Cas.* 2, 5, 7. — β) *absolt, à regret, à contre-cœur :* Extorquendum est invito atque ingratiis, *il faut le lui arracher malgré lui*, *Cic. Quint.* 14. Tametsi postulat causa, tamen, nisi plane cogit ingratiis, ad maledicendum non soleo descendere, *bien que la cause le demande, néanmoins, si elle ne m'y force absolument, quelle que soit ma répugnance, je n'ai pas l'habitude de m'abaisser jusqu'à l'invective*, *id. fragm. or. pr. Tull.* (*ed. Peyr.*) 5. ~ ad depugnandum omnes cogere, *Nep. Them.* 4. ~ dormire, *Ter. Eun.* 2, 1, 14. Effugere haud potis est, ingratis hæret et angit, *Lucr.* 3, 1082. *De même,* 5, 45 *et* 6, 216 ; *Lact.* 2, 10.

ingrātĭfĭcus, a, um, *adj.* [ingratus facio], *ingrat, qui n'est pas reconnaissant ou : peu complaisant, peu serviable :* ~ Argivi, *Acc. dans Cic. Sest.* 57, 122.

ingrātĭis, *voy.* ingratia *n°* II.

ingrātis, *voy.* ingratia *n°* II.

ingrātĭtūdo, inis, *f.* [ingratus] — I) *ingratitude :* Ingratitudinis vitio inquinati, *Firm. Math.* 5, 1, *med.* Sine ingratitudinis nævo, *Cassiod. Variar.* 5, 8.

II) *mécontentement, déplaisir :* Noverit se nostræ ingratitudinis pericula subiturum, *Cassiod. Variar.* 1, 30.

in-grātus, a, um, *adj.* — I) *désagréable, déplaisant :* Quæ si ego non profundere videbor, omnibus meis viribus sustinebo ; sin autem ingrata esse sentiam, non committam, *Cic. Fam.* 5, 5, 3. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, *ce discours ne déplut point aux Gaulois*, *Cæs. B. G.* 7, 30. Ingratam Veneri pone superbiam, *Hor. Od.* 3, 10, 9. ~ labor, *travail fastidieux*, *Virg. Georg.* 3, 97. ~ jocus, *jeu déplaisant*, *Ovid. Fast.* 3, 738. Non ingrati saporis caseus, *fromage qui n'a pas un goût désagréable, assez agréable au goût*, *Colum.* 7, 8, 7.

II) *ingrat, non reconnaissant.* — A) *au propr. :* Ingratus est qui beneficium accepisse se negat, quod accepit : ingratus qui dissimulat : ingratus qui non reddit ; ingratissimus omnium qui oblitus est, *ingrat est celui qui nie avoir reçu un bienfait qu'il a reçu, ingrat celui qui le dissimule, ingrat celui qui ne le rend pas ; plus ingrat que tous les autres celui qui l'oublie*, *Sen. Ben.* 3, 1. Nihil cognovi ingratius, in quo vitio nihil mali non inest, *je n'ai connu personne de plus ingrat*, *Cic. Att.* 8, 4, 2. Ingrati animi crimen, *accusation d'ingratitude*, *id. ib.* 9, 2, 2. Ingratum esse in aliquem, *être ingrat envers qqn*, *Liv.* 38, 50, 7. ~ contra aliquem, *Paul. Dig.* 4, 2, 21. Vir adversus merita Cæsaris ingratissimus, *homme qui n'est reconnaissant d'aucun des services que lui a rendus César*, *Vell.* 2, 69. — β) *avec le gén. :* ~ salutis, *peu satisfait d'avoir été sauvé*, *Virg. Æn.* 10, 656. ~ 2°) *passivt, qui éprouve de l'ingratitude, qui ne recueille pas de reconnaissance :* Sed Trojam Thymbræus habes, ubi fama volentem Ingratis Phrygios humeris subiisse molares, *Stat. Theb.* 1, 700.

B) *métaph., en parl. des êtres inanimés, qui ne répond pas à la peine qu'on se donne, qui ne récompense pas le travail :* ~ ager, *champ qui ne produit pas, ingrat, stérile*, *Mart.* 10, 47, 4. Colit ingratas pauper amicitias, *id.* 5, 19, 8. Ignosces tamen post et id erit tibi ingratum, *et tu n'en recueilleras aucun fruit, personne ne t'en saura gré*, *Ter. Heaut.* 5, 1. 61. Ingrata ingluvie rem stringere, *manger son bien par une stérile gourmandise* (*qui ne laisse aucune trace de jouissance*), *Hor. Sat.* 1, 2, 8. Ingrato vocem prostituisse Foro, *avoir prostitué sa voix au Forum ingrat*, *Ovid. Am.* 1, 15, 6. Ingrati (*autre leçon :* incerti) oculi, *yeux oublieux, qui oublient vite*, *Hor. Ep.* 2, 1, 188. — *De là*

Adv. ingrate, — I) *d'une manière désagréable,*

sans plaisir; peu volontiers, à contre-cœur, à regret, involontairement : ∼ virens gemma, *pierre d'un vert désagréable*, *Plin.* 37, 5, 19. Sunt quibus ingrate timida indulgentia servit, *Ovid. A. Am.* 2, 435. Non ingrate nominando Varrone, *Varron qu'on nomme volontiers, Plin.* 18, 3, 5.

II) *sans reconnaissance, avec ingratitude, en ingrat.* A) *au propre :* ∼ nostra facilitate abutuntur, *ils abusent avec ingratitude de notre facilité*, *Cic. Fam.* 12, 1, 2. ∼ Deorum munera intelligere, *Plin.* 27, 2, 2. ∼ aliquid ferre, *recevoir qqche en ingrat, Tac. Hist.* 1, 52.

B) *métaph., sans profit, sans utilité :* Ubi ramos multa poma densabunt, interlegenda sunt quæcunque vitiosa, ut succus qui ingrate his posset impendi ad meliora vertatur, *Pallad.* 7, 5.

ingravāte, *voy.* ingravo *à la fin.*

ingrăvātĭo, onis, *f.* [ingravo], *contrainte, fardeau, vexation :* Perpetuæ ingravationi addici, *Cod. Theod.* 7, 13, 7.

in-grăvesco, 3. *v. n.* (*dans Lucr.* 4, 1246, *il est en tmèse*), *devenir lourd, pesant ou plus pesant, prendre du poids, augmenter :* Corpora exercitatione ingravescunt, *les corps se fortifient par l'exercice, Cic. Sen.* 11, 36. Sal vix credibili pondere ingravescit, *le sel acquiert un degré de pesanteur à peine croyable*, *Plin.* 31, 7, 39. — *Poét., devenir lourde, c.-à-d. enceinte :* Suscipiunt aliæ pondus magis inque gravescunt, *Lucr.* 4, 1246.

II) *métaph., devenir grave, s'aggraver; empirer; s'accroître, augmenter, faire des progrès :* Ingravescit in dies malum; *le mal s'aggrave, empire de jour en jour, Cic. ad Brut.* 1, 10. Annona ingravescit, *le blé augmente, renchérit, id. Dom.* 5. Ingravescens morbus, *maladie qui s'aggrave, qui fait des progrès, id. Div.* 2, 6, 16. Ingravescens ætas, *âge qui s'appesantit, qui décline, années qui s'accumulent, id. Sen.* 2, 6. Hoc studium quotidie ingravescit, *ce goût* (*de la philosophie*) *fait chaque jour de nouveaux progrès*, *Cic. Fam.* 4, 4, 4. Alter ardet furore ac scelere; nec remittit aliquid, sed in dies ingravescit, *il s'irrite de plus en plus, id. Att.* 10, 4, 2. Confitenti consultantique supererant spes viresque: cum e contrario læta omnia fingeret, falsis (rumoribus) ingravescebat, *il avançait plus près de sa ruine par de faux bruits, se perdait ou aggravait le péril par le mensonge*, *Tac. Hist.* 3, 54.

in-grăvĭdo, *v. a* 1. — I) *féconder, engrosser :* Ingravidat coëuntes, *Paul. Nol. carm.* 24, 352. — II) *charger, appesantir; partic.* ingrăvĭdātus, a, um, *alourdi, chargé :* Pectus meum ingravidatum curis mordacissimis, *Aug. Conf.* 7.

in-grăvis, e, *adj., lourd, pénible; dur; qui a un caractère de gravité :* Si quis ingravi (*autre leçon :* ingravescente) valetudine affectus, *Ulp. Dig.* 29, 5, 3.

in-grăvo, āvi, ātum, *v. a.* 1, *charger, rendre lourd* — I) *au propre :* Puppemque alternus utrinque Ingravat, *surcharge la poupe*, *Stat. Theb.* 5, 402.

II) *métaph., aggraver :* Iisdem fruticibus utuntur, si non sævitia hiemis ingravat, *si les rigueurs de l'hiver ne se font point sentir, Plin.* 19, 8, 51. Ingravat hæc sævus Drances, *Virg. Æn.* 11, 220. Illa meos casus ingravat, illa levat, *c'est elle qui aggrave mes maux, c'est elle qui les allège*, *Ovid. Trist.* 3, 4, 60. Annis ingravantibus, *sous le poids des années, les années faisant sentir leur poids*, *Phædr.* 5, 10, 3.

in-grĕdĭor, essus sum, *v. dép.* 3. (ingredier *p.* ingredi, *Phædr.* 5, 7. Ut velit ire inque gredi, *Lucr.* 4, 888), *marcher sur ou vers, s'avancer, entrer, pénétrer dans.* I) *au propr.* Tu ingredi illam domum ausus es, *tu as osé entrer dans cette maison*, *Cic. Phil.* 5, 29, 68. Cum pontem Mulvium ingredi inciperent, *comme ils entraient sur le pont Mulvius, id. Cat.* 3, 2, 6. Via quam (*autre leçon :* qua) nobis quoque ingrediendum sit, *id. Sen.* 2 6. Ingrediens intra finem ejus loci, quem, *pénétrer dans l'enceinte du lieu, que, etc. id. Cæc.* 8, 22, Ingredi intra munitiones, *pénétrer dans les retranchements, Cæs. B. G.* 5, 9.

B) *marcher, s'avancer*. Qui in compedibus semper fuerunt, etiam cum soluti sunt, tardius ingrediuntur, *ceux qui ont toujours eu les entraves aux pieds marchent péniblement, lentement, même quand ils ne les ont plus, Cic. Tusc.* 1, 31, 75. Si stas, ingredere; si ingrederis, curre, *si tu es arrêté, marche; si tu marches, cours*, *id. Att.* 2, 23, 3. Rex pedes per nivem et glaciem ingredi cœpit, *a marcher à pied par la neige et la glace, Curt.* 5, 6. Quacumque ingreditur, *Ovid. Fast.* 4, 481. Ingreditur solo et caput inter nubila condit, *Virg. Æn.* 4, 177. Elephanti gregatim ingrediuntur, *les éléphants marchent par troupes, Plin.* 8, 5, 5.

II) *métaph.* — A) In vitam paulo serius tanquam in viam ingressus, *entré un peu trop tard dans la vie, Cic. Brut.* 96, 330. Quam quisque viam vivendi sit ingressurus, *le genre de vie que l'on veut embrasser, Cic. Off.* 1, 32, 118. ∼ in spem libertatis, *concevoir quelque espoir de liberté, naître à l'espérance de la liberté, id. Fam.* 12, 25. Magna spe ingredior in reliquam orationem, *j'aborde plein d'espoir le reste du discours, la suite du sujet*, *id. Phil.* 7, 3. ∼ in bellum, *entrer en guerre, id. Cat.* 2, 6. Qua nolui janua ingressus sum in causam, *je suis entré en matière par une porte que je ne voulais pas, id. Planc.* 3. ∼ ad discendum, *id. de Or.* 1, 21, 94. ∼ disputationem, *aborder, entamer une discussion, id. ib.* 1, 28. ∼ in sermonem, *entrer en conversation, en pourparler, en conférence, Cæs. B.C.* 3, 18. Hunc video mihi principem ad ingrediendam rationem horum studiorum exstitisse, *pour entrer dans la carrière de mes études, Cic. Arch.* 1. Cæsar decimum nonum annum ingressus, *étant entré dans sa dix-neuvième année, Quint. procem.* 6; *de même, Vell.* 2, 61. ∼ in rempublicam, *entrer dans les affaires publiques, dans la carrière politique, Auc. B. Afr.* 22 ∼ consulatum, *entrer en charge comme consul, Quint.* 6, 1 *med. De là*

B) *commencer qqche, entreprendre, se lancer, s'engager dans* — α) *avec l'inf.:* Posteaquam sum ingressus eas res mandare monumentis, *Cic. Acad.* 1, 1, 3. Cum ingressus essem dicere, *comme j'avais commencé à parler, id. Att.* 15, 11, 2. Sic contra est ingressa Venus, *ainsi commença* (*répondit*) *Vénus, Virg. Æn.* 4, 107. Anchises lacrimis ingressus obortis, *prenant la parole les yeux en larmes, id.*, 6, 868. — β) *avec l'acc.:* Tibi res antiquæ laudis et artis ingredior, *Virg. Georg.* 2, 175. ∼ longinquam profectionem, *entreprendre un lointain voyage, Suet. Aug.* 92. Qui eadem pericula, quibus nos perfuncti sumus ingrediantur, *ceux qui commencent à affronter les périls par lesquels nous avons passé, Cic. Mur.* 2, 4. Fluvius ingresso vere tumescit, *au commencement du printemps, Luc.* 10, 224.

C) *comme* I, B) Ingredi vestigiis patris, *marcher sur les traces paternelles, Somn. Scip.* 9. ∼ vestigia patris, *même signif., Liv.* 37, 53, 11. Per titulos ingredimurque tuos, *Ovid. Fast.* 2, 16. Sublimia debent ingredi, lenia duci, acria currere, delicata fluere, *le sublime avance majestueusement, etc., Quint.* 9, 4. *fin.*

ingressĭo, onis, *f.* [ingredi] *entrée dans.* — I) *au propr.* — A) Ita ab ingressione fori populum tribunosque plebis propulsari videres, *dès l'entrée au forum, Cic. Phil.* 5, 4, 9.

II) *métaph.* — A) *marche, démarche, port, pas, allure :* Interdum cursus est in oratione incitatior, interdum moderata ingressio, *Cic. Or.* 59, 201.

B) *commencement, début :* Ac video hanc primam ingressionem meam e media philosophia repetitam, *Cic. Or.* 3, 11.

ingressus, us, *m.* [ingredior) *action de marcher dans, d'entrer.* — I) *au propr.* — A) *marche, attaque, invasion :* Ingressus hostiles intercipere, *arrêter la marche de l'ennemi, Tac. Ann.* 15, 3. *De là, métaph., entrée, abord, accès, porte, avenue :* Tribus ingressibus aram Cordis adit, *il pénètre par trois avenues jusqu'à l'autel du cœur, Prud. Psych.* 843.

B) *action de marcher, marche, démarche, port, allure, pas :* Ingressus, cursus, accubitio, inclinatio, sessio, *Cic. N. D.* 1, 34, 94. Prohiberi ingressu, *trouver des obstacles pour marcher, ne pouvoir faire un pas, n'avoir pas ses mouvements libres, Cæs. B. C.* 1, 84. Eadem causa ad subeundum arduum aditum instabilemque ingressum præbebat, *et empêchait d'avancer de pied ferme. Liv.* 24, 34, 15. Quædam terræ ad ingressus tremunt, *Plin.* 2, 94, 96. ∼ celsior, *démarche altière*, *id.* 11, 16, 16 *extr.*

II. *Au fig., commencement, début:* Si pars posterior in clausula, deprehendatur rursus in ingressu, *au début, Quint*, 9, 4 *med.* Affectus maxime in ingressu causæ et fine dominantur, *au début du plaidoyer, id. procem.* 8. In ingressu operis, *au commencement de l'ouvrage*, *id.* 10, 1. Unde nova ingressus hominum experientia cepit, *prit commencement, débuta, Virg. Georg.* 4, 316. Operum ingressus, *le commencement des travaux, Vitr.* 1, 1, *fin.*

Ingria, *Cell.; cf.* Ingermannia.

Ingriones, Ἰγγρίωνες, *Ptol.* 2, 11; *peuple dans l'O. de la Germanie, sel. Kruse au S.-E. des* Tenteri, *au N.-E. des* Vargiones, *à l'O. des* Abnobæi Montes, *au N. de la Lahn dans la Haute-Hesse, autour de Rosenthal, Gemunden et autour de Borken dans la basse Hesse. Mannert prend ce peuple pour une branche des Angrivariens* (*Engers*). *Gatterer le transporte dans l'Engersgau, autour d'Engers, au N. de Coblenz. D'autres comparent les* Juhones *de Tacite.*

ingrŭens, *partic. d'*ingruo.

ingrŭo, ui, *v. n.* 3. [in-ruo *et, avec intercalation du G,* gruo, *qui a de l'analogie avec* χρούω], *fondre avec violence sur, se précipiter sur, attaquer* (*différent d'*immineo *et d'*impendo, *en ce que ces deux verbes marquent seulement la menace, l'approche, tandis que* ingruo *marque l'invasion, l'irruption réelle*) — I) *au propr.* Hostes crebri cadunt; nostri contra ingruunt Vicinius, *les ennemis tombent en foule; les nôtres tombent sur eux de plus près, Plaut. Amph.* 1, 1, 81. Ingruit Æneas Italis, *Enée fond sur les Italiens, Virg. Æn.* 12, 628. Simul ingruunt, saxa jaciunt, *Tac. Ann.* 1, 27. Ingruentes accusatores, *id. ib.* 6, 38.

II) *au fig., arriver, survenir, attaquer, éclater, etc.:* Ingruere morbi vulgo maxime in remiges cœperunt, *les maladies attaquèrent surtout les rameurs, Liv.* 37, 22, 2. Ferreus ingruit imber, *une grêle de traits pleut, Plin.* 7, 50, 284. Si bellum ingrueret, *si la guerre venait à éclater, Virg. Æn.* 8, 535. Si nullus ingruat metus, *Plin.* 9, 30, 50. Si quid subitum ingruit, *s'il survient quelque événement soudain, Tac. Ann.* 4, 2. Tela ingruunt, *id. ib.* 1, 65. Ingruit damnatio, *id. Ann.* 4, 35.

inguen, inis, *n.* [inquino] *partie antérieure du corps près des hanches, flancs, hypocondre, aine; au plur. flancs, hypocondres, région inguinale, aines.* — I) *au propr.* A) *les aines* (*très-fréq. au plur. et au sing. dans Celse et Pline.*)

B) *les parties sexuelles, Ovid. Fast.* 2, 346; *Horat. Sat.* 1, 116. Tumores inguinum, *tumeurs inguinales, Plin.* 29, 4, *ante med. sect.* 9.

C) *tumeur aux parties naturelles :* Inguen ne existat; papulæ, tama, ne boa noxit, *Lucil. ap. Fest. in Tama, p.* 360 *ed. Müll.* Si febris vel ex inguine, vel ex lassitudine, vel ex æstu fuit, *Cels.* 3. 5. *Se dit aussi d'une tumeur au genou :* Ita genu mihi simul abrasum et ambustum est, postea etiam inguen ex ulcere exstitit, *Front. ad Marc. Cæs.* 5, *ep.* 44 (*ed. Mai.*)

D) *le bas-ventre :* Legenti suffodit inguina, *Suet. Dom.* 17. Procumbentemque secutus, Colla simul dextra, pedibus simul inguina vinxit, *Stat, Theb.* 6, 900.

II) *métaph. en parl. des plantes, l'endroit où la branche est fixée au tronc, bifurcation du tronc, Plin.* 16, 36, 65; *id.* 17, 21, 35, 153.

inguĭnālis, e, *adj.* [inguen], *relatif à l'*inguen, *inguinal, qui concerne les parties naturelles :* ∼ herba, *herbe inguinale, Appul. de Herb.* 60. ∼ hernia, *hernie inguinale;* ∼ glandulæ, *glandes inguinales, L. M.*

inguĭnārius, a, um, *adj.* [inguen], *comme* inguinalis : ∼ herba, *Plin.* 26, 9, 58, *où l'édition d'Hardouin porte* inguinalis.

ingurgĭtātĭo, onis, *f.* [ingurgito], *excès de table, orgie :* Qui conviviis et ingurgitationibus delectantur, *Firm. Math.* 5, 8.

ingurgĭtātus, a, um, *Partic. d'*ingurgito.

ingurgĭto, āvi, *v. a.* 1. [gurges], *engouffrer avec violence, plonger dans le gouffre.* — I) *au propr.:* A) Humor ex nivibus non universus ingurgitans (*sc.* se), diluensque, sed, quomodo sititur destillans, *l'eau qui provient des neiges ne s'épanche pas toute à la fois, mais se distillant au fur et à mesure de la soif des plantes, etc., Plin.* 17, 2, 2. Sus se ingurgitat cœno, *le porc se vautre dans la boue, Lact.* 4, 17, *extr.* Ingurgitat se in merum (*autre leçon :* ingurgitat merum in se), *se plonge dans le vin, se gorge de vin, Plaut. Curc.* 1, 2, 35.

B) *manger et boire avec excès, se gorger de nourriture :* Crudique postridie se rursus ingurgitant, *le lendemain ils se gorgent de nouveau, recommencent leurs orgies, Cic. Fin.* 3, 8, 23. Ingurgitare ingenium crebris et ingentibus poculis, *arroser son génie par de nombreuses et copieuses rasades, Gell.* 15, 2, 3. Merum sævienti ventri tuo soles aviditer ingurgitare, *tu as coutume de verser le vin pur par torrents à ton ventre insatiable, Appul. Met.* 4, *p.* 251, *Oud. De là* ingurgitari, *se noyer dans le vin :* Anus ingurgitata ne ignem quidem admotum sensit, *Petr. Sat.* 79. Temeto ingurgitatus aut distentus, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 3.

II) *se jeter à corps perdu quelque part, se précipiter, se plonger dans :* ∼ se in flagitia, *se plonger dans un*

abîme de vices, se vautrer dans le désordre, Cic. Pis. 18, 42. In ejus copias quum se subito ingurgitavisset, *s'étant subitement plongé jusqu'au cou dans sa fortune, s'étant rué sur ses biens*, id. 2, 27, 66. ∼ in philosophiam, *se plonger dans l'étude de la philosophie*, Gell. 5, 16, 5.

ingustābĭlis, e, *adj.* [gusto], *dont on ne peut goûter, non potable; non mangeable* : Fons ille ingustabilis, Plin. 2, 106, 110. Fert baccas acerbas et ingustabiles omnibus animantibus, id. 16, 26, 43.

in-gustātus, a, um, *adj.*, *dont on n'a pas encore goûté* : Ingustata mihi porrexerat ilia rhombi, Hor. Sat. 2, 8, 30.

in-gusto, āvi, ātum, *v. a.* 1, *donner à goûter* : Jovi in media urbe sanguis humanus ingustatur, Tertull. adv. Gnost. 7.

in-hăbĭlis, e, *adj.*, *difficile à manier, incommode, dont on ne se sert que difficilement.* — I) *au propr.* : Navis regia inhabilis prope magnitudinis, *navire royal d'une grandeur qui le rend difficile à diriger, à gouverner*, Liv. 33, 30, 5. Quorum telum inhabile ad remittendum imperitis, *dont les traits sont incommodes à renvoyer pour qui n'en a pas l'habitude*, id. 24, 34, 5. Telum inhabili pondere oneratur, Curt. 8, 9, med. Inhabiles vastorum corporum moles, *les lourdes masses des éléphants*, id. 9, 2. Quod et ipsis vetustate militiæ exercitatum, et hostibus inhabile, *genre de combat familier à ces vieux soldats et incommode aux ennemis*, Tac. Agr. 36. ∼ iter, Ulp. Dig. 8, 5, 4.

II) *au fig.*, *incapable de, inhabile, peu propre à, impropre* : Mulieri deinceps, quod omnibus his rebus eam fecerat inhabilem, domestica negotia curanda tradidit, Cic. Fragm. OEcon. 4 ed. Orell. Reddere aliquem inhabilem studiis, *inhabile aux études*, Sen. ep. 15. Progenerandis esse fetibus inhabilem, *incapable de procréer*, Colum. 2, 1, 2. Boves labori et culturæ non inhabiles, *bœufs non impropres au travail et au labour*, id. 6, 1, 1. Habet enim acre quiddam atque expeditum et calori concitationique non inhabile, Quint. Inst. 11, 3, 46. — β) *avec la prépos.* ad : Multitudinem nullius rei inter se sociam inhabilem ad consensum fore, *s'accorderait difficilement*, Liv. 12, 16, 10. — γ) *avec l'inf.* : Illi, quasi inhabiles rempublicam tueri, ad tempus excusantur, *comme inhabiles à protéger la république*, Callistr. Dig. 50, 2, 11.

1. **in-hăbĭtābĭlis**, e, *adj.*, *inhabitable* : Atque terræ maximas regiones inhabitabiles videmus, Cic. N. D. 1, 10, 24. Indi ostia inhabitabilia, Mela, 3, 7, fin. ∼ ejus prima pars, Plin. 16, 17, 20.

2. **inhăbĭtābĭlis**, e, *adj.* [inhabito], *habitable* : Quos homines per inhabitabiles oras terræ sparsit prima incipiensque navitas, Arnob. 1, 3.

inhăbĭtācŭlum, i, *n.* [inhabito], *lieu d'habitation, habitation, demeure* : Habitat habitaculum; inhabitat inhabitaculum, Not. Tir. p. 11.

inhăbĭtātĭo, onis, *f.* [inhabito], *action d'habiter; dans le sens concret, lieu d'habitation, séjour, demeure* : De opimitate terræ erit inhabitatio tua, Tert. ad Marc. 3, 24 ex Gen. 27, 40.

inhăbĭtātor, oris, *m.* [inhabito], *habitant, locataire* : Nisi vel dominus fuerit ædium, vel inhabitator, Ulp. Dig. 9, 3, 5. Jesus sacri ventris decem mensibus inhabitator fuit, Hieron. ad Helv. 1.

in-hăbĭto, āvi, ātum, *v. a.* 1, *habiter dans, habiter un lieu.* — I) *au propr.* : Inhabitatur illa regio, *ce pays est habité*, Plin. 6, 17, 20. Ut in asini corio hominem inhabitare credas, *qu'un homme habite dans la peau d'un âne*, Appul. Met. 8, p. 573. Oud. Cum exploraremus qui homines inhabitarent nobile solum, Petr. Sat. 116. Inhabitantes, *les habitants* : Densa inhabitantium ædificia, Appul. Met. 1, p. 42. Oud. Inhabitantibus tristes noctes per metum vigilabantur, Plin. ep. 7, 27, 6.

II) *métaph.*, *être dans ou sous un vêtement, le porter* : Varias indumentorum formas promulgavere, quarum pars gentilitus inhabitabantur, ceteris incommunes, pars vero passivitus omnibus utiles, *diverses formes de vêtements, dont une partie était portée dans le pays, etc.* Tert. Pall. 3, fin. *Le mot se trouve aussi dans* Liv. 24, 3, 2, *mais d'autres lisent* habitabantur.

in-hærēdĭto, *v. a.*, *faire son héritier de qqn*, Vulg. 4; Esdr. 7, 67, B. A. Valerian. Homil. 4. a med.

inhærēdo, *v. a.* 1. *comme* inhæredito. Salv. contr. Avar. 2, p. 384, B. A.

in-hærĕo, æsi, æsum, *v. n.* 2, *tenir fortement à, être fixé, attaché à, adhérer.* — I) *au propr.* : Sidera sedibus suis non inhærent et perpetuo manent, Cic. Univ. 10. Animi, qui corporibus non inhærent, *les âmes qui ne tiennent point, ne sont point attachées aux corps*, id. De Div. 1, 50, 114. ∼ visceribus, id. Tusc. 2, 8, 20. ∼ cervice, Ovid. Met. 11, 403. ∼ occupati regni finibus, Vell. 2, 129, 3. ∼ prioribus vestigiis, Colum. 9, 8, 10. — β) *avec* ad *et l'acc.* : Partim fluitantes et innatantes belluæ, partim ad saxa nativis testis adhærentes, *les unes flottantes et mobiles, les autres adhérentes aux rochers par les coquilles où elles sont nées*, Cic. N. D. 2, 39, 100. — γ) *avec la prép.* in *et l'abl.* : ∼ in visceribus, *s'attacher aux entrailles de, s'identifier avec qqn*, Cic. Tusc. 4, 11, 24. Ea quæ sunt foris, neque in rei natura, *qui sont extérieures et ne tiennent point à la nature de la chose*, id. De Or. 2, 39, 163. — δ) sine casu : Quorum linguæ sic inhærerent, ut loqui non possent, *dont la langue serait tellement fixée et adhérente (par le filet), qu'ils ne pourraient parler*, Cic. De Div. 2, 46, 96. Inhæsuro similis (canis) jam jamque tenere sperat, *comme s'il allait le saisir, s'y attacher, en parl. d'un chien qui poursuit un lièvre*, Ovid. Met. 1, 525. Excepitque manu dextramque amplexus inhæsit, *saisit sa main et s'y attacha*, Virg. Æn. 8, 124.

II) *au fig.*, *s'attacher à, être gravé dans* : Sed nescio quomodo inhæret in mentibus quoddam augurium, *je ne sais comment nous trouvons profondément gravé dans nos âmes un pressentiment (des siècles à venir)*, Cic. Tusc. 1, 15, 33. Opinatio inhærens et penitus insita, *opinion tenace*, id. ib. 4, 11, 26. Virtutes semper voluptatibus inhærent, *les vertus sont toujours liées aux plaisirs, en sont inséparables*, id. Fin. 1, 20, 68. Vultibus illa tuis, tanquam præsentis inhæret, *elle s'attache à tes traits comme si tu étais présent*, Ovid. Trist. 4, 3, 19. Pectoribus tu nostris inhæres, id. ib. 1, 6, 3. ∼ oculis animisque, *avoir l'esprit et les yeux attachés sur qqche*, Vell. 1, 14, 1. Pæne stulta inhærentium oculis ingeniorum enumeratio, *ce serait presque folie de vouloir compter les génies (les écrivains distingués) dont l'image est encore présente à nos yeux*, id. 2, 36, 3. ∼ studiis, *s'appliquer aux études*, Ovid. Trist. 3, 7, 11. ∼ semper alicui, *être toujours près de qqn, s'attacher à sa personne, à ses pas*, id. A. Am. 3, 561. Lysippum statuæ unius lineamentis inhærentem, inopia exstinxit, *attaché tout entier aux lignes d'une statue, absorbé dans son travail*, Petr. Sat. 88. — β) *avec l'acc.* : Frustra timorem illum satis inanem perfuncti, longe pejores inhæsimus laqueos, *nous sommes restés pris dans des filets bien plus redoutables*, Appul. Met. 8, p. 553, Oud.

inhæresco, hæsi, hæsum, *v. n.* 3. [inhæreo], *se fixer, s'attacher à.* — I) *au propr.* : Ut si qua minima bestiola conaretur irrumpere, in sordibus aurium, tanquam in visco inhæresceret, *elle restât prise dans l'ordure des oreilles comme dans la glu*, Cic. N. D. 2, 57, 144. Ne quid emineret ubi ignis hostium inhæresceret, *de telle sorte qu'il n'y eût aucune partie saillante où pût s'attacher le feu de l'ennemi*, Cæs. B. C. 2, 9. Succum villis inhærescere, Plin. 12, 17, 37.

II) *au fig.* : Poetæ audiuntur, leguntur, ediscuntur, et inhærescunt penitus in mentibus, *restent gravés dans la mémoire, se gravent dans l'esprit*, Cic. Tusc. 3, 2, 3.

inhæsĭo, onis, *f.* [inhæreo], *inhérence*, August.

inhālātĭo, ōnis, *f.*, *inhalation*, L. M.

inhālātus, us, *m.* [inhalo], *action d'introduire une odeur par le souffle* : Patentis oris inhalatu cinnameo, Appul. Met. 2, p. 114, Oud.

in-hālo, āvi, ātum, *v. a.* 1, *souffler sur ou dans* : Si ceræ inhalaveris, paulatim per minutissimos rores aqua concrescit, *si vous soufflez sur de la cire*, Lact. Ira. D. 10, med. Cum isto ore fœtido teterrimam nobis popinam inhalasses, *quand ta bouche fétide nous eut exhalé les vapeurs infectes des mets que tu avais mangés*, Cic. Pis. 6, 13.

II) *métaph., en parl. du souffle magique, enchanté* : Surculis et lapillis et hujusmodi frivolis inhalatis, Appul. Met. 2, p. 97, Oud.

in-hāmo, as, āre, Sid. Ep. 9, 9 med., *prendre à l'hameçon.*

Inheida, Act. Erud. 1727, Liebknecht, Obs. de Antiq. Solm.; Indeiden, *bourg dans la Vettéravie, au pied du Vogelsberg, près des frontières du comté de Solms.*

inhianter, *adv.* [inhio], *la bouche béante; au fig., avec avidité* : Plenos mero caliculos inhianter haurire, August. Confess. 9, 8. ∼ ardescere, id. ep. 112, 8.

inhĭātĭo, onis, *f.* [inhio], *action d'ouvrir la bouche (d'admiration), ébahissement* : Uniuscujusque vultum mira inhiatione mirantes, Trebell. Poll. Gall. 9.

in-hĭbĕo, ui, ĭtum, *v. a.* 2. [habeo], *mettre la main sur qqche pour le retenir ou pour l'exécuter, l'exercer.* — I) *retenir, empêcher, arrêter.* A) *au propr.* : Parcite jam Rutuli et vos tela inhibete Latini, *et vous, Latins, retenez vos traits*, Virg. Æn. 12, 693; *de même*, Liv. 30, 10, 15. Inhibete crudelissimas manus, *retenez vos mains cruelles*, Petr. Sat. 105. Inhibuit frenos is, qui jumenta agebat, *celui qui conduisait les bêtes de somme tira à lui les rênes, serra le frein*, Liv. 1, 48, 6. ∼ equos, *retenir des chevaux*, Ovid. Met. 2, 128. ∼ cruorem, *arrêter le sang*, id. ib. 7, 849. ∼ alvum, *arrêter le cours de ventre*, Plin. 19, 8, 40, 2. ∼ remos, *cesser de ramer, arrêter la manœuvre*, Quint. præf. 12. Inhibere, *ou* ∼ remis, *ou* ∼ remis puppim, *ou* ∼ retro navem, *signifie faire reculer le navire en ramant, ramer en sens contraire, sans retourner le vaisseau, afin de ne pas paraître fuir; d'après l'explication de Cicéron* : Inhibere illud tuum quod valde mihi arriserat, vehementer displicet : est enim verbum totum nauticum : quamquam id quidem sciebam; sed arbitrabar sustineri remos, cum inhiberi essent jussi remiges. Id non esse ejusmodi, didici heri, cum ad villam nostram navis appelleretur; non enim sustinent sed alio modo remigant : id ab ἐποχῇ remotissimum est, *cette expression d'inhibere, qui m'avait d'abord souri, je la condamne souverainement, c'est un terme de marine. Je le savais bien, mais je croyais que dans le commandement naval il signifiait suspendre les rames, j'ai été détrompé hier, en voyant un navire aborder près de ma maison. Au commandement d'*inhibere, *les nautoniers ne suspendent pas l'action des rames, seulement ils les manœuvrent autrement : c'est bien loin du grec* ἐποχή. Cic. ad Att. 13, 21. 3, *et* Inhibitio autem remigum motum habet, et vehementiorem remigationis, navem convertentis ad puppim. inhibere *indique, au contraire, un mouvement, même un mouvement accéléré, comme lorsqu'on veut faire passer le navire de la poupe à la proue*, id. ib. *Cicéron lui-même a employé cette expression dans le sens faux qu'il blâme ici.* Ut concitato navigio, cum remiges inhibuerunt, retinet tamen ipsa navis motum et cursum suum, intermisso impetu motuque remorum, Cic. De Or. 1, 33, 153. *Elle est au contraire employée dans sa véritable acception dans les exemples suivants* : Cum divellere se ab hoste cupientes, inhiberent Rhodii, Liv. 37, 30, 10. Ite cessim, inhibete remis, et a bello discedite, Just. 2, 12. Tyrii inhibentes remis ægre evellere navem quæ hærebat, Curt. 4, 4. Cum nostris concurrissent, neque retro navem inhiberent, Liv. 26, 39, 12. Postquam inhibent remis puppes et rostra educunt (*autre leçon* : remi), Luc. 3, 659.

B) *métaph.*, *empêcher, entraver, arrêter* : Impetum victoris inhibere, *arrêter l'essor du vainqueur*, Liv. 39, 21, 10. ∼ facinus, *empêcher un crime*, Petr. Sat. 108. — β) ab aliqua re : A turpi mentem inhibere probro, *éloigner sa pensée d'une action infâme*, Catull. 91, 4. — γ) quominus : Nec tamen potuit inhibere (Cato), quominus Romæ quoque ponerentur (statuæ), *il ne put cependant empêcher qu'on ne posât des statues même à Rome*, Plin. 34, 6, 14. — δ) *avec l'inf.* : Inhibentur rectum agere cursum, *sont empêchés de suivre la route directe*, Plin. 2, 16, 13. Inhibenda tamen est (mater mori), *il faut l'empêcher de mourir*, Sen. Herc. OEt. 1030.

II) *exercer, exécuter, appliquer, mettre en train, en œuvre, user de, employer* : Istoccine hic pacto potest inhibere imperium magister, si ipsus primus vapulet, Plaut. Bacch. 3, 3, 43. Utrum Fontinati an Libero imperium te inhibere mavis? id. Stich. 5, 4, 17. Ut Brutum, Cassium discruciatos necaret, eademque inhiberet supplicia nobis, *et nous appliquât les mêmes supplices*, Cic. Phil. 13, 18, 37. Dum ego imperium inhibeam in deditos, *pourvu que j'exerce mon autorité sur les peuples soumis*, Liv. 36, 28, 5. Imperium (*autre leçon* : imperio) si quis inhiberet, et viros et armatos se esse respondetur, id. 3, 50, 12. Neque animis ad imperium inhibendum imminutis, id. 3, 38, 1. Damnum aliamque coercitionem inhibenti (*autre leçon* : ferenti), *infliger une amende et d'autres peines*, Liv. 4, 53, 7. ∼ lacrimas, *employer les larmes, pleurer* : Futuri exspectatio inhibitis lacrimis silentium fecit, *fit cesser les larmes*, Curt. 10, 6. Inhibito salubriter modo nimiæ potestatis, *des bornes salutaires étant mises à un pouvoir excessif*, Liv. 3, 59, 1. Magnis contentionibus certatum est et imperia inhibita ultro citroque, id. 37, 51, 4.

inhĭbĭtĭo, onis, *f.* [inhibeo], *action d'empêcher, de retenir* : ∼ remigum, *action de ramer en sens contraire, de faire reculer le vaisseau sans le faire passer de la poupe à la proue* : Inhibitio autem remigum motum habet, et vehementiorem quidem remi-

gationis, navem convertentis ad puppim, *Cic. Att.* 13, 21, 3; *voy.* inhibeo.

inhĭbĭtus, a, um, *Partic. d'*inhibeo.

inhibræ, *voy.* inebræ.

in-hinnio, ivi, *v. n.* 4, *hennir à ou après, c.-à-d. à la vue de; frémissement de bonheur ou de désir à la vue de*: Ille puellis primus inhinnivit, *Prudent. in Symmach.* 1, 57.

in-hĭo, āvi, ātum, *v. n.* 1. — I) *ouvrir la bouche, tenir la bouche beante, être ouvert, béant.* — A) *au propr.*: Oraque sicca ferunt trepidorum inhiasse luporum, *Stat. Theb.* 1, 626.

B) *au fig., demeurer béant d'étonnement, être ébahi, admirer*: Tenuitque inhians tria Cerberus ora, *Virg. Georg.* 4, 483. Attonitis inhians animis, *Virg. Æn.* 7, 814.

II) *demeurer béant d'envie ou de désir.* — A) *au propr.*: Romulus lactens uberibus lupinis inhians, *ouvrant la bouche pour saisir les mamelles de la louve, Cic. Cat.* 3, 8, 19. Hic nullo fine beatus componit opes, gazis inhians, *béant après les trésors, Sen. Herc. fur.* 166. ∾ prædæ, *béante après la proie qu'elle va saisir, Val. Flacc.* 2, 531. Pecudumque reclusis Pectoribus inhians, spirantia consulit exta, *Virg. Æn.* 4, 64.

B) *métaph., désirer ardemment, convoiter*: Illic homo tuam hereditatem inhiat quasi esuriens lupus, *convoite ton héritage comme un loup affamé, Plaut. Stich.* 4, 2, 25. Inhiat aurum ut devoret, *convoite l'or comme pour le dévorer, id. Aulul.* 2, 2, 17. ∾ mortem alicujus, *souhaiter ardemment la mort de qqn, Cæcil. ap. Gell.* 2, 23, 10. Postquam primis inhiantia dictis Agmina suppressumque videt jam murmur Iason, *Val. Flacc.* 5, 469. ∾ Africani vocem divinam avidis auribus, *il ecoute d'une oreille avide la voix divine de l'Africain, Suet. Ter.* 1.

inhisco, *v. n.* 3, *comme* inhio. Inhisco, ἐπιχαίνω, *Gloss. Phil.*

inhŏnestāmentum, i, *n.* [inhonesto], *déshonneur, honte*: Pueritia tua adolescentiæ tuæ inhonestamentum fuit, adolescentia senectuti dedecoramentum, senectus reipublicæ flagitium, *Gracch. ap. Isid. Orig.* 2, 21. Sedulo laboro, ne quid maculæ aut inhonestamenti in me admittam, *je m'applique à ne rien commettre qui soit pour moi une tache ou un déshonneur, Appul. Apol. p.* 385, *Oud.*

in-hŏnestas, atis, *f., déshonneur, honte, opprobre*: Stultitiæ et infirmitati, et inhonestati, et contemptui deputari possunt, *Tert. adv. Marc.* 5, 5. *fin.* Omni inhonestate prostratus, *id. adv. Jud.* 14.

inhŏnestātio, onis, *f.* [inhonesto], *action de déshonorer, Hieron.*

inhŏneste, *voy.* inhonestus, *à la fin.*

inhŏnesto, āvi, ātum, *v. a.* 1. [inhonestus], *déshonorer, couvrir de honte, souiller*: Ne cadat et multas palmas inhonestet adeptas, *Ovid. Trist.* 4, 8, 19.

in-hŏnestus, a, um, *adj.* — I) *déshonnête, honteux, méprisable*: Homo turpissimus atque inhonestissimus, *Cic. Rosc. Am.* 18. Ignota matre inhonestus, *qui a à rougir d'une mère inconnue, Hor. Sat.* 1, 6, 36. Nonne emori per virtutem præstat, quam vitam miseram atque inhonestam — per dedecus amittere, *que de perdre dans le déshonneur une vie passée dans la misère et l'opprobre, Sall. Cat.* 20, 9. Exitus hic nobis non inhonestus erit, *ne sera pas pour nous sans gloire, Prop.* 2, 20, 58. Mors inhonesta, *mort ignominieuse, id.* 2, 7, 89. Hostes inhonesta vulnera tergo accipiunt, *des blessures déshonorantes reçues au dos (en fuyant), Ovid. Fast.* 2, 211. — Cum expeti ab iis nihil quod sit injustum atque inhonestum arbitrere, *Cic. Dom.* 41. Quid hoc joco inhonestius, *quoi de plus immoral que ce jeu? Val. Max.* 7, 8, 9. Inhonestissima cupiditas, *Cic. Quint. Fr.* 1, 6, *extr.*

II) *hideux, sale, repoussant, laid, affreux*: Illumne obsecro inhonestum hominem, quem mercatus est heri senem mulierem, *quoi! cet être ignoble qu'il a acheté hier, cette vieille femmelette? Ter. Eun.* 2, 3, 65. Harum videre illuviem, sordes, inopiam, quam inhonestæ solæ sint domi atque avidæ cibi, *Ter. Eun.* 5, 4, 16. Truncas inhonesto vulnere nares, *nez mutilé et présentant de hideuses blessures, Virg. Æn.* 6, 497.

in-hŏnōrābĭlis, e, *adj., méprisé*: Si inglorius, si ignobilis, si inhonorabilis meus erit Christus, *Tert. adv. Marc.* 3, 17.

inhŏnōrātio, ōnis, *f. action de déshonorer, déshonneur, Vulgat. interpr. Sapient.* 1, 38.

inhonoratus, a, um, *Pa., voy.* inhonoro, *à la fin.*

inhŏnōre, *adv., sans honneur, d'une manière indigne, Cassiod. Variar.* 3, 55; *id. ib.* 6, 18.

in-hŏnōrĭficus, a, um, *adj., qui fait peu d'honneur, peu honorable*: Ob factum dictumque inhonorificum, *Sen. Const. Sap.* 10.

inhŏnōris, e, *adj.* [honorus], *non honoré, sans honneur*: Et Parmenion quidem jussa complet, ipse quoque non inhonoris hoc labore, *Jul. Valer. res gestæ Alex. M.* 1, 35, *ed. Mai.*

in-hŏnōro, āvi, ātum, *v. a.* 1. *déshonorer, flétrir, Tertull. Resurr. carn.* 10. *et Fug. in persec.* 5. — *De là*

inhŏnōrātus, a, um, *Pa.* — I) *non honoré, sans considération dans le monde, qui n'est pas en honneur, peu considéré*: Vita inhonorata et ingloria, *vie sans emploi honorable et obscure, Cic. Tusc.* 3, 34, 81. Inhonoratior triumphus, *Liv.* 33, 28, 8. Inhonorata dea, *déesse à qui on n'a offert ni encens ni sacrifice, Ovid. Met.* 8, 280.

II) *qui n'a pas reçu de présent*: Ne regem amicum inhonoratum dimitteretis, *pour ne point renvoyer sans présent un roi ami, Liv.* 37, 54, 9. Omnium Græciæ gentium inhonoratissimi, *id.* 35, 12, 4. Inhonoratam apud Romanos querens militiæ suæ societatem, *se plaignant de n'avoir reçu des Romains aucune récompense de son concours à la guerre, Flor.* 2, 8; *de même, Ovid. Met.* 13, 41.

in-hŏnōrus, a, um, *adj., non honoré, qui n'est point en honneur, en considération; peu considérable, obscur*: Aliæque inhonoræ civitates, *et autres villes peu considérables, Plin.* 5, 30, 33. Inhonorum pomum, *id.* 15, 24, 28. ∾ Hercules, *Hercule qui ne reçoit point d'honneurs divins, id.* 36, 5, 12.

II) *laid, hideux, repoussant*: Heu rebus facies inhonora sinistris, *mauvaise mine, Sil.* 10, 391. Inhonora signa, *enseignes déparées, Tac. Hist.* 4, 62.

in-horrĕo, ui, *v. n.* 2, *être hérissé de qqche.* — I) *au propr.*: Hastas subrecta cuspide in terra fixas, haud secus quam vallo septa inhorreret acies tenentes, *comme des lignes protégées par des palissades, Liv.* 8, 8, 10. Spicea jam campis cum messis inhorruit, *quand déjà les champs sont hérissés d'épis, Virg. Georg.* 1, 114.

B) *trembler, s'agiter, vibrer, frémir*: Cum subito pennis agitatus inhorruit aer, *quand tout à coup l'air s'agita, mis en mouvement par un battement d'ailes, Ovid. Pont.* 3, 3, 9. Inhorruit æther, Luctificum clangente tuba, *l'air vibra, fut ébranlé par les lugubres accents de la trompette, Val. Flacc.* 3, 348. Unda tenebris inhorruit, *l'eau fut toute hérissée de ténèbres, ou effrayante de ténèbres, Virg. Æn.* 3, 195. Frigida pellis inhorrebat rictum, *fausse leçon pour* in ore jacens rictum, *Lucr.* 6, 1194; *Forbig. ad. h. l.*

C) *se secouer, s'agiter par une sorte de frisson*: Aper inhorruit armos, *le sanglier s'agita en frissonnant, ou peut-être hérissa les soies de son dos, Virg. Æn.* 10, 711.

II) *métaph., frissonner de crainte, d'horreur, d'effroi, de froid; trembler, grelotter, etc.*: Cum primum aliquis, inhorruit, et ex horrore incaluit, *quand on a eu le frisson et qu'au frisson a succédé la chaleur, Cels.* 3, 12. Inhorrui frigore, *je grelottai de froid, Petr. Sat.* 17. Horum in severitatem dicitur inhorruisse primum civitas, *que les citoyens tremblèrent à la vue de leur sévérité, en eurent horreur, Cic. fr. ap. Non.* 423, 6. Igitur domus principis inhorruit, *toute la maison du prince frémit d'horreur, Tac. Ann.* 11, 28. Desiluit (Atlantiades); tenuique exceptus inhorruit aura, *Stat. Theb.* 1, 309.

in-horresco, *v. n.* 3., *commencer à frissonner, à se hérisser.* — I) *au propr.*: Gallinæ inhorrescunt edito ovo excutiuntque sese, *les poules, quand elles ont pondu, éprouvent un frisson, ou hérissent leurs plumes et les secouent, Plin.* 10, 41, 57. Inhorrescit mare, tenebræ conduplicantur, *la mer se hérisse de vagues, les ténèbres redoublent, Pacuv. ap. Cic. de Div.* 1, 14, 24. Frigoris impatientia papiliones villis inhorrescunt, *les papillons, ne pouvant supporter le froid, se couvrent de duvet, Plin.* 11, 23, 27. Inhorrescens mare paulatim, *Curt.* 4, 3. *med.* Trifolium inhorrescere et folia contra tempestatem subrigere, *que le trèfle s'agite et redresse ses feuilles devant la tempête, Plin.* 18, 35, 89. Atlas nemoribus inhorrescit, *Solin.* 24.

II) *métaph., frissonner, éprouver un frisson.* — A) *par l'effet de la fièvre*: Antequam inhorrescere possit operiatur, *qu'on le couvre avant que le frisson le prenne, Cels.* 3, 12, *med.* Frigidæ potio inutilis est iis qui facile inhorrescunt, *id.* 1, 3. — *Par l'effet du froid*: Aer nivibus et glacie inhorrescit, *Appul. de Mund. p.* 295, *Oud.*

B) *frissonner de crainte, d'effroi, d'horreur*: Rusticæ feminæ colloquium prius adhibendum est: Inhorresco, *je frémis d'horreur, Appul. Met.* 5, *p.* 376, *Oud.* Terret solitudo et tacentes loci, tentat clausa, inhorrescit vacuis, *la solitude et le silence des lieux l'épouvantent; il essaye les appartements fermés et frissonne de les trouver déserts, Tac. Hist.* 3, 85. — Adeo rebus accommodanda compositio, ut asperis asperos etiam numeros adhiberi oporteat, et cum dicente æque audientem inhorrescere, *et il faut que l'auditeur frissonne avec l'orateur, Quint.* 9, 4, *med.* Cum tantæ severitatis vim milites inhorrescunt, *tremblent devant une si grande sévérité, Aurel. Vict. Cæsar.* 24.

inhortatus, a, um, *Pa. d'*inhortor.

in-hortor, atus sum, *v. dép.* 1., *exciter contre*: Jubilationibus solitis, et cujuscemodi vocibus nobis inhortantur, *Appul. Met.* 8, *p.* 553, *Oud.* ∾ alicui canes, *exciter des chiens contre qqn, Appul. Met.* 8, *med.* — *De là*

inhortatus, a, um, *Pa. avec la signif. passive: animé, excité contre*: Canes pastoricios in eorum exitium inhortatos immitti præcipit, *Appul. Met.* 9, *p.* 662, *Oud.*

in-hospĭtālis, e, *adj., inhospitalier, inhabité, inhabitable.* — I) *au propr.*: Iter facturus per inhospitalem Causasum, *à travers le Caucase inhospitalier, Hor. Od.* 1, 22, 6. Nuda saxa et inhospitale litus incolere, *Plin. Pan.* 34, *extr.* ∾ regnum, *Sen. Troad.* 215.

II) *au fig.*: Pontus Euxinus antea ab inhospitali feritate Axenos appellatus, *Plin. præf.* 6.

B) *en part. d'un arbre qui résiste à la greffe*: Reliqua observatio, ne fissura in nodo fiat: repudiat quippe advenam inhospitalis duritia, *il faut enfin prendre garde de ne point ouvrir la fente dans un nœud, car la dureté inhospitalière du nœud repousse l'étranger, Plin.* 17, 14, 24.

Adv. inhospitāliter, *d'une manière inhospitalière*: Populum immane et inhospitaliter copiis defraudare, *Tertull. adv. Marc.* 4, 24.

inhospĭtālĭtas, atis, *f.* [inhospitalis], *inhospitalité*: Ut inhospitalitas sit opinio vehemens, valde fugiendum esse hospitem, *Cic. Tusc.* 3, 11.

in-hospĭtus, a, um, *adj., inhospitalier, inhabitable, inhabité*: Ipse domum magni nec inhospita tecta Crotonis Intrasse, *Ovid. Met.* 15, 15. ∾ Syrtis, *Virg. Æn.* 4, 41. ∾ saxa, *rochers déserts, id. ib.* 5, 627. Deserta et inhospita tesqua, *Hor. Ep.* 1, 14, 19.

II) *au fig.*: Nec Cereri terra indocilis nec inhospita Baccho, *qui n'est point rebelle à Cérès ni inhospitalière à Bacchus, Sil.* 1, 237. — *Subst. au plur. neut.: lieux inhospitaliers, déserts*: Tanta inter inhospita, *id.* 4, 753. Et durus facilem per inhospita ducere vitam, *id.* 6, 308.

inhostus, a, um, *adj.* [hostis], *ennemi*: Vitellius ventre et gula sibi inhostus (*autre leçon*: sibi ipse hostis), *Tac. Hist.* 2, 31. Pax inhosta (*autre leçon*: inhonesta), *id Ann.* 15, 25.

inhūmānātio, onis, *f.* [inhumano], *incarnation*: Unigeniti Dei Filii inhumanationem, sive humanitatem, *Imp. Just. Cod.* 1, 5, *ou* 6, *fin.*

inhūmāno, 1. *v. a.* [humanus], *se faire homme, s'incarner.* — *De là*

inhumanatus, a, um, *Partic., fait homme, incarné*: Jesus Christus inhumanatus sive homo factus est, *Imp. Just. Cod.* 1, 1, 6. *Cassiod. Hist. eccles.* 10, 10. *ante med.*

inhūmāne, *adv., voy.* inhumanus, *à la fin.*

inhūmānĭtas, atis, *f.* [inhumanus], *inhumanité.* — I) *conduite inhumaine, cruauté, barbarie*: Indigne ferunt illam clementiam mansuetudinemque nostri imperii tantam in crudelitatem inhumanitatemque esse conversam, *Cic. Verr.* 5, 44, 115. Quæ est ista tam impudens, tam crudelis, tam immoderata crudelitas, *id. Dejot.* 12, 32.

II) *défaut de savoir vivre.* — A) *impolitesse, incivilité*: Me tibi cupienti atque instanti sæpissime negasse dixisti; quod ego non superbia neque inhumanitate faciebam, *ce n'était de ma part ni orgueil ni impolitesse, Cic. de Or,* 1, 2, 99; *de même id. Phil.* 2, 4, 8.

B) *défaut de complaisance, mauvaise volonté*: Quod si licet desinere, si te auctore possum, si nulla inertiæ, nulla superbiæ turpitudo, nulla inhumanitatis culpa suscipitur: ego vero libenter desino (*oppos.* officiosus), *que si je puis cesser, si votre aveu m'y autorise, sans m'exposer à aucune accusation de paresse, d'orgueil ou de mauvaise volonté, Cic. Mur.* 4, 9.

C) *morosité, brutalité, grossièreté, maussaderie*: Importunitas autem et inhumanitas omni ætati molesta est, *Cic. Sen.* 3.

D) *mesquinerie, lésinerie, avarice sordide :* Odit populus Romanus privatam luxuriam, publicam magnificentiam diligit : non amat profusas epulas, sordes et inhumanitatem, *Cic. Mur.* 36, 76.

inhūmānĭter, *adv., voy.* inhumanus, *à la fin.*

in-hūmānus, a, um, *adj., qui ne convient pas à la nature humaine, qui n'est pas conforme au caractère de l'humanité.* — I) *inhumain, c.-à-d.* A) *grossier, cruel, barbare :* Quis tam fuit durus et ferreus, quis tam inhumanus, qui non illorum miseria commoveretur, *qui fut jamais assez dur, assez de fer, assez inhumain, pour n'être point touché de leur malheur? Cic. Verr.* 2, 5, 46, 121. Vox inhumana et scelerata eorum, qui negant se recusare, quominus ipsis mortuis, terrarum deflagratio consequatur, *ceux-là prononcent une parole inhumaine et criminelle qui disent ne point s'opposer à ce qu'après eux le monde soit mis en feu, id. Fin.* 3, 19, 64. Fœdum inhumanumque scelus, *Liv.* 1, 48, 7. Inhumana crudelitas, *id.* 21, 4, 9. Inhumana via, *chemin cruel, jonché de cadavres, Tac. Hist.* 2, 70. Inhumana securitas, *barbare insouciance (qui goûte les plaisirs au milieu des malheurs publics), id. ib.* 3, 83. Inhumanum testamentum, *testament injuste, inique, Cic. Verr.* 2, 1, 42, 17.

B) *peu policé, sans culture ; qui manque d'éducation, de formes ; incivil, impoli, qui ne sait pas vivre, grossier :* At mores commodi : quis contumacior, quis inhumanior, quis superbior, *Cic. Verr.* 2, 4, 4. *fin.* Moderati nec difficiles, nec inhumani senes tolerabilem agunt senectutem, *id. Sen.* 3, 7. Si quid attentius cogitet, non reprehendatur : at hoc idem si in convivio faciat inhumanus videatur, *il passerait pour mal appris, mal élevé, id. Off.* 1, 40, 144. Agrestis et inhumana negligentia, *id. ib.* 36, 130. Homo inhumanissimus, *Ter. Phorm.* 3, 2, 24. Inhumanæ aures, *oreilles grossières, Cic. Or.* 31. Inhumanum negotium, *id. in Sen. p. Red.* 6.

II) *surhumain, divin :* Lavacro pulcerrimo et inhumanæ mensæ lautitiis eas opipare reficit, *Appul. Met.* 5, *ante med. p.* 334. *Oud.*

1. **inhūmāne,** *adv., d'une manière inhumaine, contraire aux devoirs de l'humanité; durement, sans bienveillance :* Inhumane feceris, contraque naturæ legem, *tu agiras inhumainement et contre la loi de nature, Cic. Off.* 3, 6, 30. ~ muta (oratio), *Naz. Pan. ad Constant.* 16. — *Comp. :* Inhumanius dicere, *parler d'une manière plus inhumaine encore, Cic. Amic.* 13, 46.

2. **inhūmānĭter,** *adv., incivilement, sans politesse :* Me miratum esse istum tam inhumaniter fecisse, ut sine meis litteris ad te proficisceretur, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 6, 21.

in-hūmectus, a, um, *adj., non humide, sec :* Inhumectum atque siccum corpus, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 37, *med.*

in-hūmĭgo, *v. a.* 1, *humecter, arroser :* ~ campum totum, *Liv. Andr. ap. Non.* 62, 22.

in-hŭmo, *v. a.* 1, *mettre en terre, couvrir de terre, enterrer :* Non inhumare taleas, aut siccare prius, quam serantur, utilius compertum, *Plin.* 17, 18, 30. 130. — *De là*

inhŭmātus, a, um, *Pa., non enterré, non inhumé :* Is cum esset projectus inhumatus, *Cic. Div.* 2, 69, 143. Inhumata corpora terræ mandare, *Virg. Æn.* 11, 22. Inhumatum funus, *Luc,* 7, 820.

in-ĭbi, *adv., là, en ce lieu-là, en ce même endroit.* — I) *au propr.* A) *dans le sens local : là, y :* Superbia nata inibi esse ex Campanorum fastidio videtur, *l'orgueil? il semble né là-même de la satiété des Campaniens, Cic. Agr.* 1, 7, 20. Marsupium habeat, inibi paulum præsidii, *doit avoir une bourse, et dedans quelques ressources, Plaut. Pers.* 1, 3, 45. Inibi iisdem laudibus non invenuste lusit, *il s'y livra (là, dans cet ouvrage) à un jeu plein de grâce, Gell.* 17, 12, 13.

II) *métaph., dans le sens temporel : là, à l'instant; presque, bientôt :* Cum eum inibi mors occuparet, *comme il était sur le point de mourir, Gell.* 1, 3, *in. De là* inibi est, *cela arrivera bientôt, est sur le point d'arriver :* Quod sperare debemus aut inibi esse aut jam confectum, *nous pouvons nous flatter que nos vœux sont déjà remplis ou sont sur le point de l'être, Cic. Phil.* 14, 2, 5. Liberne es? Non sum; verum inibi est, *es-tu libre? — Je ne le suis pas; mais je vais l'être, Cæcil. ap. Non.* 124, 23.

Inicerum, *Anton. Itin. ; lieu dans la* Pannonia Inferior, *à 24 m. p. à l'E.* d'Aquæ Balissæ, *à 24 à l'E. de* Stravianæ, *à 80 à l'E. de* Siscia, *à 54 à l'O. de* Mursa, *peut-être auj. le bourg esclavon de Czennek, comté de Posega.*

ĭn-ĭdōnĕe, *adv.* [1. in-idoneus] *convenablement, comme il faut :* Inidonee celebrari posse humanis laudibus, *Appul. Met.* 4, *p.* 300, *Oud.* (*vraisemblablement fausse leçon pour* idonee.)

injectio, onis, *f.* [injicio] — I), *action de mettre la main sur, l'acte par lequel une personne prend possession, sans décision judiciaire, d'un objet qui lui appartient, saisie, mainmise :* Patri in filium, patrono in libertum manus injectio sit, *le père a droit de mainmise sur son fils, le patron sur son affranchi, Quint.* 7, 7. *fin.* Æris confessi debitique jure judicatis triginta dies justi sunto; post deinde manus injectio esto, *Lex XII Tab, ap. Gell.* 20, 1, 45. — *En t. de méd., injection, introduction d'un liquide pour laver une partie malade, L. M.*

B) *métaph. :* Habebat secum vera bona, in quæ non est manus injectio, *il possédait les vrais biens, ceux sur lesquels la fortune n'a pas de prise, Sen. Const. sap.* 5.

II) *au fig.* — A) *inspiration, suggestion :* Injectiones Satanæ, *Tertull. de pudic.* 13, *in.*

B) *objection :* Si nec illam injectionem tuam potes sistere, *Tertull. ad Hermog.* 10.

injectĭōnāle, is, *n.* [injectio], *propr. neutre de* injectionalis, e, *scil.* remedium), *injection, clystère, lavement :* Ut neque clysteris injectio accipiatur (ab intestino), omnibus concidentibus et obstantibus injectionali, *Theod. Prisc.* 4, 8; *de même. Octav. Hor.* 1, 5.

injectīvus, a, um, *adj.* [injicio], *relatif à la saisie, à la mainmise :* Injectivus status est generalis. Nam sive de possessione, sive de fine controversia nascatur, per hoc repetitio justa injustaque injicitur, *Aggen. in Frontin. de limit. agr. p.* 63, *Goes.*

injecto, āvi, ātum, 1. *v. fr.* [injicio], *jeter sur, mettre sur, appliquer :* Ausus erat furto dextram injectare Leonteus, *avait osé porter furtivement la main (sur le cadavre), Stat. Theb.* 9, 133.

injectus, a, um, *Pa., voy.* injicio, *à la fin.*

injectus, ūs, *m.* [injicio], *action de jeter sur* — I) *au propr. :* Macro intrepidus opprimi senem injectu multæ vestis jubet, *fait étouffer le vieillard sous un amas de couvertures, Tac. Ann.* 6, 50. Secutus, qua trahebat vestem unguium levi injectu, *Plin.* 8, 17, 21. Quæ dimicatio injectu pulveris discutitur, *un peu de poussière jetée sur les combattants (abeilles) les sépare, id.* 11, 17, 18.

II) *métaph., action de faire pénétrer dans, d'appliquer :* In quæ corpora si nullus tibi forte videtur, Posse animi injectus fieri, procul avius erras, *si tu penses qu'il soit impossible à l'esprit de saisir, de concevoir ces éléments, tu es dans une erreur profonde, Lucr.* 2, 740.

inĭens, *Partic. d'*ineo.

injexit, *p.* injecerit, *voy.* injicio *au comm.*

inĭgo, ēgi, actum, *v. a.* 3. — I), *pousser dans, diriger vers :* Apud alios exteritur seges grege jumentorum inacto, *chez d'autres on écrase le blé en le faisant fouler sous les pieds d'un troupeau de bêtes de somme, Varr. R. R.* 1, 52, 2. ~ in stabula, *faire entrer à l'étable, id.* 2, 2, 15. ~ equum in oves, *Front. ad M. Cæs.* 2, *ep.* 15. *ed. Mai.* Nunquam feras ad nocendum nisi necessitas inigit, *la nécessité seule pousse les animaux à faire du mal, Sen. ep.* 103. ~ navem Romam, *Front. B. Parth. p.* 203, *ed. Mai.*

II) *pousser, précipiter :* Anus repentino pulsu nutantem ac pendulum præceps egit, *comme il chancelait suspendu, la vieille femme par un mouvement subit le précipita, Appul. Met.* 4, *ante med. p.* 265, *Oud.*

injĭcĭo, jēci, jectum, *v. a.* 3. [jacio] (inĭcit *p.* injicit, *Sil.* 10, 571. inici *p.* injici, *Jul. Val. res gest. Alex. M.* 1, 65, *ed. Mai.* endojacito *p.* injicito; injexit *p.* injecerit, *Plaut. Pers.* 1, 2, 18), *jeter dans ou sur, mettre sur ou à, appliquer.* — I) *au propr.* A) Quum mea domus ardebat ignibus injectis, *comme ma maison, à laquelle on avait mis le feu, était en flammes, Cic. Pis.* 11, 26. ~ ignem castris, *mettre le feu au camp, Liv.* 40, 31, 9. ~ semen, *Plin.* 18, 18, 48. — *De là :* Injicere se, *se jeter, s'élancer, se précipiter :* Injicere se in medios hostes ad perspicuam mortem, *se jeter au milieu des ennemis, au-devant d'une mort certaine, Cic. Dom.* 24, 64. ~ se in ignem, *Ter. Andr.* 1, 1, 113. ~ se morti, *braver la mort, Virg. Æn.* 8, 257. ~ se flammæ, *se jeter dans les flammes, Plin.* 8, 40, 61.

B) *jeter, mettre sur, couvrir de :* Pallium injice in me huc, *jette-moi ici mon manteau, Plaut. Truc.* 2, 5, 26. Eique laneum pallium injecit, *et il la couvrit d'un manteau de laine, lui jeta un manteau sur les épaules, Cic. N. D.* 3, 34, 83. ~ togam ex integro. *Quint.* 11, 3, *fin.* ~ brachia collo, *jeter les bras autour du cou, Ovid. Met.* 3, 389. ~ securim alicui, *frapper qqn d'une hache, Cic. Mur.* 24, 48. ~ pontem, *jeter un pont, Liv.* 26, 6, 2. Eo super tigna sesquipedalia injiciunt, *Cæs. B. C.* 2, 10. ~ tædas ad fastigia tectorum, *Val. Flacc.* 2, 235. ~ manicas alicui, *mettre les menottes à qqn, Plaut. Capt.* 3, 5, 1. ~ frenos alicui, *mettre un frein à, Cic. Phil.* 5, 9. ~ catenas alicui, *couvrir, charger de chaînes, Cic. Verr.* 5, 41, 106. ~ brachia captivo cœlo, *enserrer dans ses bras le ciel pris d'assaut, s'en emparer, Ovid. Met.* 1, 184. — Injicere manum alicui, *mettre la main sur qqn, le saisir pour le faire tenir tranquille :* Injicio ergo phrenetico manum jubeoque, *etc., Petr. Sat.* 145. — *Particul., dans le sens judiciaire, prendre possession, s'emparer d'une chose qu'on reconnaît pour sa propriété, se l'approprier, sans attendre qu'une décision judiciaire vous l'ait adjugée (ce que pouvait faire, par ex., un maître qui rencontrait son esclave fugitif, voy.* injectio) : Virgini venienti in forum minister decemviri manum injecit, serva sua natam esse : sequique se jubebat, *comme la jeune fille venait au Forum, l'agent du décemvir mit la main sur elle, disant qu'elle était née d'une esclave à lui, et lui ordonnait de le suivre, Liv.* 3, 44. 6. — *De même en parl. d'une citation en justice, de l'invitation à comparaître devant le juge :* Ubi quadruplator quempiam injexit (injecerit) manum, *Plaut. Pers.* 1, 2, 18. Nunc certo scio hoc febrim tibi esse quia non licet hoc injicere ungulas, *je suis sûr que tu as la fièvre de ne pouvoir mettre la griffe dessus, id. Pseud.* 2, 2, 47.

II) *au fig.* — A) *jeter qque part, apporter, inspirer, causer, susciter, occasionner :* Injicere tumultum civitati, *mettre le trouble dans l'État, Cic. Cat.* 3, 3, 7. ~ alicui formidinem, *inspirer de la crainte à qqn, id. Verr.* 2, 3, 28, 68. ~ spem, *donner espoir, faire concevoir des espérances, id. Att.* 3, 22, 1. ~ terrorem mortis, *inspirer la crainte de la mort, id. Fin.* 5, 11, 31. ~ religionem, *donner des scrupules, id. Cæc.* 33, 97. ~ scrupulum, *même sign., id. Cluent.* 28, 76. ~ alicui mentem ut audeat, *inspirer l'audace de, id. Mil.* 31, 84. ~ cuipiam cogitationem de triumpho, *faire songer qqn au triomphe, lui en donner la pensée, id. Att.* 7, 3, 2. ~ curam, ne, *faire craindre que... ne, Liv.* 27, 4, 2. ~ alacritatem et studium pugnandi exercitui, *remplir l'armée d'ardeur pour le combat, Cæs. B. G.* 1, 46. ~ metum alicui in pectus, *Plaut. Cas.* 3, 3, 26. ~ certamen, *faire naître, occasionner un différend, Liv.* 34, 4, 14. ~ cunctationem, *amener de l'hésitation, des retards, id.* 35, 25, 5. ~ arma regnis, *i. e.* bellum inferre, *Stat. Theb.* 1, 241. ~ frustrationem, *tromper, Plaut. Amph.* 1, 3, 15. Sperarunt se injecturos vobis causam deliberandi et judicandi justam moram, *espérèrent vous fournir un sujet de réflexion et un motif de différer votre jugement (vous inspirer des scrupules et vous engager à un nouvel examen), Cic. Cæc.* 2, 4.

B) *en parl. de l'esprit,* se injicere, *se porter sur un sujet, s'y appliquer, s'en occuper, y songer, le méditer :* In quam (magnitudinem) se injiciens animus et intendens, ita longe lateque peregrinatur ut, *l'esprit, s'élançant dans ces immenses régions et s'y donnant carrière, voyage si loin que, etc. Cic. N. D.* 1, 20.

C) Manus injicere *d'après* I, B) *prendre possession de qqche, exercer son droit sur cette chose :* Animus sacer et æternus est, et cui non possint injici manus, *il est insaisissable, Sen. Consol. ad Helv.* 11 *extr.* Quieti ejus injeci manum, *je l'ai arraché à son repos (j'ai fait une saisie sur son repos), Plin. ep.* 10, 19, 2. Injecere manum Parcæ, telisque sacrarunt Evandri, *les Parques mirent la main sur lui, Virg. Æn.* 10, 419.

D) Injicere, *jeter une parole, proférer, dire :* An vero id quod Hortensium, quia nuper injecit, dicturum arbitror, *parce qu'il l'a dit ou insinué récemment, Cic. Quint.* 21, 68. Bruto cum sæpe injecissem de ὁμοπλοίᾳ, *ayant souvent parlé à Brutus de, etc. Cic. Att.* 16, 3, 3. ~ alicui nomen cujuspiam, *jeter un nom en avant, le dire à qqn, le faire circuler, Cic. Dom.* 6, 14. *Partic.* Injiciendus : Utraque (sutura vel fibula) neque nimis rara, neque nimis crebra injicienda est, *les points de suture ou les points d'attache des boucles ne doivent être ni trop rares ni trop multipliés, Cels.* 5, 26, 23. — Tum sinus togæ injiciendus humero, *Quintil.* 11, *post med. De là*

injectus, a, um, *part., jeté à, sur ou dans, lancé, appliqué mis sur.* — I) *au propre :* Injecta manu ferrea et retenta utraque nave, *une main (un grappin) de fer ayant été jetée, et les deux navires étant retenus, Cæs. B. C.* 1, 58. Raptus ab suis atque alteri equo injectus fugit, *et placé sur un autre cheval, Liv.* 27,

31, 6. Se interfectum in plaustrum a caupone esse conjectum et supra stercus injectum, *et que du fumier avait été jeté par-dessus*, Cic. de Div. 1, 27, 57. Hæc directa materia injecta contexebantur, *ces (pilotis) étaient réunis par des solives jetées d'une traverse à l'autre (dans le sens de la largeur du fleuve)*, Cæs. B. G. 4, 17. Turno injectæ catenæ, *des chaînes furent jetées sur Turnus*, Liv. 1, 51, 8. Injectos humeris siccantem sole capillos, *séchant au soleil sa chevelure jetée sur ses épaules*, Ovid. Met. 11, 770. Raptim tunicam injectus, procurrit cubiculo, *s'étant couvert à la hâte de sa tunique*, Appul. Met. 9, ant. med., p. 631 Oud.

II) *au fig.* : In hanc flammam recentem injectum esse memini (illum), *je n'ai pas oublié que l'incendie à peine allumé le dévora (qu'il fut jeté dans cette flamme à peine allumée)*, Cic. Cluent. 29, 79. Plaga injecta petitioni tuæ, *un coup étant porté à ta candidature*, id. Mur. 23, 48. Periculum mortis injectum, id. Cæc. 29, 83.

inimicalis, e, *adj.* [inimicus] *ennemi, hostile* : Stimulis inimicalibus excitari in aliquem, Sidon. ep. 1, 3.

inimice, *adv.; voy.* inimicus, *à la fin.*

inimiciter, *adv.; voy.* inimicus, *à la fin.*

inimicitia, æ, *f.* [inimicus] *inimitié, haine, ressentiment* : Capere inimicitias in familiam aliquam, *prendre de la haine pour qque famille*, Ter. Phorm. 2, 3, 23. Suscipere inimicitias graves, *se faire des ennemis terribles, s'attirer des haines mortelles*, Cic. Fam. 2, 18, 2. Intercedunt mihi inimicitiæ cum aliquo, *je suis brouillé avec qqn, nous sommes mal ensemble*, id. Cœl. 13, 32. Erant ei veteres inimicitiæ cum Rosciis, *il y avait entre lui et les Roscius de vieilles inimitiés*, id. Rosc. Am. 6, 17. Inimicitias insitas habere et gerere cum aliquo, id. Font. 11, 23. Inimicitias subire, *accepter, subir des inimitiés*, id. Verr. 2, 5, 71. Inimicitias denuntiare alicui, *se déclarer l'ennemi de qqn*, id. Flacc. 1, 2. Inimicitias exstinguere et ad amicitiam consuetudinemque traducere, Cic. prov. Cons. 9, 22. Inimicitias suas donare reipublicæ, *faire à l'intérêt public le sacrifice de ses ressentiments*, id. Fam. 5, 4, 2. Inimicitias suas temporibus reipublicæ permittere, *sacrifier son mécontentement à la force des conjonctures*, id. Sest. 33, 72. Inimicitias habere conceptas ex aliqua re, *être devenus ennemis pour quelque motif*, Cæs. B. C. 3, 16. Inimicitias exercere cum aliquo, *être en hostilité avec qqn, être son ennemi*, Sall. Cat. 49. Inimicitias contrahere, *faire naître l'inimitié*, Quint. 7, 1, med. Inimicitias privatas ulcisci, *satisfaire ses rancunes privées*, Tac. Ann. 3, 12. Inimicitias fovere, *entretenir les inimitiés*, id. ib. 11, 6. — *Singul.* : Inimicitia est ira ulciscendi tempus observans, *l'inimitié est une colère qui épie le moment de la vengeance*, Cic. Tusc. 4, 9, 21. Amicitiam atque inimicitiam in fronte promptam gero, *je porte écrits sur mon front mes sentiments de haine et d'amitié*, Enn. ap Gell. 19, 8, 6; Nonn. 129, 26. Cum eo reveni ex inimicitia in gratiam, Plaut. Stich. 3, 1, 8.

inimico, *v. a.* 1. [inimicus], *rendre ennemi, aigrir, diviser* : Et miseras inimicat urbes, Hor. Od. 4, 15, 20. Hostiles inimicant classica turmas, *les clairons animent les escadrons ennemis les uns contre les autres*, Stat. Theb. 2, 419. *Dans Cic. Att. 2, 19, 4, il faut lire* : minitatur.

inimicus, a, um, *adj.* [amicus], *ennemi, hostile, défavorable, opposé.* — I) Quod eos infenso animo atque inimico venisse dicatis, *être venus avec des dispositions hostiles, malveillantes*, Cic. Verr. 2, 2, 61, 149. Gallia, quam sibi armis animisque infestam cognovit, id. Phil. 10, 10, 21. Inter omnia inimica infestaque, Liv. 22, 39, 13. Clodius inimicus est nobis, Cic. Att. 2, 21, 6. Qui mihi tam crudeliter inimici sunt, *qui sont animés contre moi de sentiments si hostiles*, id. Att. 11, 10, 2.

B) *en parl. des êtres inanimés, nuisible, contraire, funeste* : Raphani dentibus inimici, *les raves mauvaises pour les dents*, Plin. 19, 5, 26, 86. Naves accipiunt inimicum imbrem, *le vaisseau (crevassé) est envahi par l'onde ennemie*, Virg. Æn. 1, 123. Odor nervis inimicus, *ce bouquet (du vin) qui offense les nerfs*, Hor. Sat. 2, 4, 53. Maritare ulmos, nisi validas, inimicum, *il ne vaut rien, il est nuisible de, etc.*, Plin. 17, 23, 35, 203. — *Comp.* : Nec quidquam inimicius orationi versibus, *rien ne dépare la prose comme les vers*, Cic. Or. 57, 197. Sententia, qua nihil mihi potest esse inimicius, Cic. Fam. 3, 8, 9. — *Superl.* : Brassica stomacho inimicissima, Plin. 20, 9, 38.

C) *comme* hostilis : Indutosque jubet truncos hostilibus armis Ipsos ferre duces, inimicaque nomina figi, *les noms des ennemis*, Virg. Æn. 11, 84. Tela inimica, id. ib. 11, 809. Inimicum insigne, *butin fait sur l'ennemi*, id. ib. 12, 994. Inimica terra, *le pays ennemi*, id. ib. 10, 595.

II) *Subst.*, *un ennemi* : Si eo animo esset, quo quivis liber esse debet, aspicere te non potuisset, inimicus, hostis esset, *s'il avait l'âme que doit avoir tout homme libre, il n'aurait pu seulement te regarder; il serait ton ennemi, un ennemi déclaré*, Cic. Verr. 2, 2, 24, 58. Quis plenior inimicorum fuit C. Mario? *qui eut plus d'ennemis que Marius?* id. Prov. Cons. 8, 10. Aliquem insectari tamquam inimicum et hostem, Liv. 39, 28, 13. Mulier semper amica omnium potius quam cujusquam inimica, Cic. Cœl. 13, 32. — *Superl.* : Animorum motus inimicissimi mentis vitæque tranquillæ, *mouvements impétueux on ne peut plus contraires à la raison et au repos de la vie*, Cic. Tusc. 4, 15, 34. Ubi vidit fortissimum virum inimicissimum suum, certissimum consulem, id. Mil. 9, 55.

B) Inimicus, *dans la langue du droit, désigne le mari, après le divorce, relativement à la femme* : Cuivis magis gratiam præstare quam relinquere apud inimicum jus a se translatum, Tryphon. Dig. 23, 3, 78 med. — *De là*

Adv. 1) inimice, *en ennemi, hostilement* : Vide quam tecum agam non inimice, Cic. Phil. 2, 14, 34. ~ insectari aliquem, id. de N. D. 1, 3, 5. — *Comp.* De nullis enim quam de vobis infestius aut inimicius consuluerunt (*autre leçon* : iniquius), Liv. 28, 29, 8. — *Superl.* : Inimicissime atque infelicissime contendere, *de la manière la plus acharnée et la plus malheureuse*, Cic. Quint. 21. 66.

2) inimiciter, *adv.*, *en ennemi, hostilement* (*antér. à l'époque classique*) : Placare hostem ferocem inimiciterque accensum, Acc. ap. Non. 514, 22. Commoti inimiciter, Claud. Quadrig. ap. Gell. 3, 8, 8.

in-imitabilis, e, *adj.*, *inimitable* : Quædam sunt inimitabilia, quibus infirmitas naturæ non sufficit, Quint. 10, 2, 19. ~ arti auctoritas, id. 8, 3, med. Mellis inimitabilis humanæ rationi sapor, id. 1, 10, 8. ~ morum dulcedo, Vell. 2, 97. Patronus, ~, Inscr. ap. Grut. 1095, 8.

in-initiatus, a, um, *adj.*, *non commencé, qui n'a pas eu de commencement* : Operante deo, principali potestate et stabili motione, atque ininitiato substantiarum cardine (*autre leçon* : in initiato), Claud. Mamert. Stat. anim. 1, 23.

in-intelligibilis, e, *adj.*, *inintelligible, inconcevable* : Inintelligibilis Dei splendor, Ambros. Off. 1, 14.

in-interpretabilis, *adj. inexplicable* : ~ nomen, Tertull. adv., Valent. 14. ~ sermo, Vulgat. Hebr. 5, 11.

in-interpretatus, a, um, *adj.*, *inexpliqué, non interprété* : Quod quare alibi interpretari voluerint, alibi ininterpretatum (*autre leçon* : non interpretatum) reliquerint, Hieron. ep. 29, 4.

in-inventibilis, e, *adj.*, *introuvable, qu'on ne peut scruter, approfondir*, Tertull. adv. Hermog. 45.

in-investigabilis, *qui ne peut être recherché*, Tertull. adv. Hermog. 45.

in-invicem, *adv.*, *non à tour de rôle* : Invicem, ininvicem, Not. Tir., p. 84.

inique, *adv.; voy.* iniquus, *à la fin.*

iniquitas, atis, *f.* [iniquus], *inégalité.* — I) *au propr.* A) *inégalité, aspérité du terrain* : Quid iniquitas loci habeat incommodi proponit, *les inconvénients de l'inégalité du terrain*, Cæs. B. G. 7, 45. Subsidia in talibus iniquitatibus locorum maximo sæpe usui fuerunt, Liv. 38, 22, 3.

B) *inégalité de poids* : Lapidibus additis insuper, sic iniquitati ponderis medebatur, Appul. Met., 7, med. p. 381 Oud. — *Par* iniquitas mensurarum et ponderum *on entendait l'amende imposée au marchand convaincu d'avoir vendu à faux poids ou à fausse mesure* : Ex iniquitatibus mensurarum et ponderum, *avec l'argent des amendes perçues pour fausse mesure et faux poids*, *Inscr. récemment trouvée près d'Ariminum et publiée dans le Bullett. dell' Instit. di corrisp. archeol. ann.* 1840; *p.* 66.

C) *disproportion avec les forces* : Boves iniquitate operis pessime multantur, *par l'excès du travail, par un travail au-dessus de leurs forces*, Colum. 2, 4, 6.

II) *au fig.* : — A) *désavantage, difficulté, malheur* : In tanta rerum iniquitate fortunæ quoque eventus varii sequebantur, *dans des circonstances si critiques, si difficiles*, Cæs. B. G. 2, 22 fin. Quod aliquando servierunt temporum iniquitate pressi, Liv. 35, 16, 11. ~ temporis, Curt. 7, 7. Propter iniquitatem temporum, *à cause du malheur des temps*, Cic. Rosc. Am. 1, 1; *de même*, id. ib. 29.

B) *injustice, iniquité, excessive sévérité* : Æquitas, temperantia, fortitudo certant cum iniquitate, luxuria, ignavia, Cic. Cat. 2, 11, 25. Id accidit prætoris iniquitate et injuria, *cela est arrivé par l'excessive sévérité et par l'injustice du préteur*, id. Quint. 2, 9. In tanta hominum perfidia et iniquitate, *quand la perfidie et l'iniquité des hommes sont si grandes*, id. Fam. 1, 2, 4. Nostrorum hominum libido iniquitasque, id. Verr. 2, 3, 89, 207. Iniquitates potestatum, *les injustices des autorités, du pouvoir*, Plin. 28, 8, 27. Vespasiano ad obtinendas iniquitates haud perinde obstinante, *Vespasien ne mettant pas une volonté obstinée à enlever d'injustes arrêts*, Tac. Hist. 2, 84. ~ exitii, id., Ann. 16, 17. Summæ iniquitatis se condemnari debere, *qu'on devait le condamner comme coupable de la plus haute injustice*, Cæs. B. G. 7, 19. Quæ si vobis non probabuntur, vestram iniquitatem accusatote, *prenez-vous en à vos prétentions injustes*, Cic. De Or. 1, 48, 208. Si verbis et litteris, et (ut dici solet) summo jure contenditur, solent ejusmodi iniquitati boni et æqui nomen dignitatemque opponere, id. Cæc. 23, 65.

iniquo, *v. a.* 1. [iniquus], *rendre mécontent, rendre ennemi* : Æquum animum indignanti iniquat contumelia, Laber. ap Non. 126, 31.

iniquus, a, um, *adj.* [æquus], *inégal.* — I) *au propr.* A) *qui n'est pas uni, âpre, inégal* : Puppis inflicta vadi dorso dum pendet iniquo, Anceps sustentata diu, *suspendue sur le dos inégal des bancs de sable*, Virg. Æn. 10, 303. Loco iniquo subeundum erat ad hostes, *il fallait traverser un terrain très-accidenté pour arriver à l'ennemi*, Liv. 2, 31, 41. Cum hostis nequicquam subire iniquo ascensu conatus esset, *par une montée fort rude, très-pénible*, id. 28, 16, 7. — *Comp.* : In locum iniquiorem progredi pugnandi causa, Cæs. B. G. 2, 10. Hæret Hylas lateri (Herculis) passusque moratur iniquos, *et retarde des pas plus grands que les siens*, Val. Flacc. 3, 486.

B) *qui n'a pas la juste mesure, trop grand ou trop petit* : Iniquæ heminæ, Pers. 1, 103. Pocula iniqua, *coupe trop grande*, Seren. Sammon. 37. Iniquo pondere rastri, *trop lourds*, Virg. Georg. 1, 164. Sol iniquus, *soleil trop ardent*, id. Æn. 7, 227. ~ merum, *vin bu en trop grande quantité, avec excès*, Val. Flacc. 3, 66.

II) *métaph.* — A) *injuste, inique* : Quam iniqui sunt patres omnes in adolescentes judices, *comme tous les pères sont injustes dans leurs jugements sur la jeunesse*, Ter. Heaut. 2, 1, 7. Cui præripere destinatam gloriam valde est iniquum, *c'est une extrême injustice de lui enlever la gloire qui l'attend*, Cic. Har. resp. 3 extr. Pacem vel iniqua conditione retinere, *conserver la paix même à des conditions injustes*, id. ad Att. 8, 11, D. 6. Quid hoc iniquius aut indignius dici potest, id. Quint. 2, 8. Parcæ iniquæ, *les Parques injustes*, Hor. Od. 2, 6, 9.

B) *ennemi, hostile, mal disposé pour, défavorable, dur, cruel* : Iniquum esse in aliquem, *être mal disposé à l'égard de qqn*, Ter. Hecyr. 3, 5, 25. Homines natura asperi atque omnibus iniqui, *et durs pour tout le monde*, Cic. Planc. 16, 40. Hæc frequentia, quæ nunc animo te iniquissimo infestissimoque intuetur, Cic. Verr. 2, 5, 55, 144. Partim sunt obscurius iniqui, partim non dissimulanter irati, id. Fam. 1, 5, 6, 2. Quorum iniqui sermones ad me perferuntur, *dont on me rapporte les discours malveillants*, id. ib. 1, 9, 20. Vultu iniquo spectare, *regarder d'un œil d'envie ou de colère*, Ovid. A. Am. 1, 313. — *Substantivt, ennemi* : Notes et tuos, et tuorum necessarios, vel iniquos, vel meos, vel etiam defensorum meorum eodemque adjungas, Cic. Planc. 16, 40. Nonnulli nostri iniqui, *quelques-uns de nos ennemis*, id. ib. 23, 57. Me sic a te contra iniquos meos defendi solere, id. Fam. 11, 27, 7.

C) *nuisible, dommageable, préjudiciable, désavantageux, défavorable* : Tributum iniquo suo tempore imperatum, Liv. 2, 23, 5. Vina iniqua capiti, *vins capiteux, qui montent à la tête*, Plin. 13, 4, 9. ~ casus, Virg. Æn. 6, 475.

D) *en parl. de l'humeur, des sentiments, inégal, non calme, contrarié, qui agit à contre-cœur* : Iniquo animo pati, *souffrir sans se résigner*, Ter. Eun. 2, 1, 6. Iniquo animo ferre aliquid, *supporter qqche avec beaucoup de peine*, Cic. Tusc. 2, 2, 5. Iniquissimo animo mori, *mourir avec désespoir, avec de vifs regrets*, id. Sen. 23, 83. Iniquæ mentis asellus, *ânon entêté, rétif*, Hor. Sat. 1, 9, 20; *de même* Cœlestes iniqui, *les dieux mal disposés, défavorables*, Ovid. Her. 8, 87. Nullus vel iniquissimus locus non majo-

rem quæstum reddet, quam acceperit impensam, *Colum.* 3, 3, 12.

E) *qui ne correspond pas, qui ne répond pas à, contraire à :* Nam hoc pæne iniquum est comico choragio, Conari desubito nos agere tragœdiam, *ce serait presque aller contre les attributions de la comédie que de nous lancer tout à coup dans la tragédie (ou plutôt, dans le sens de « disproportionné » : ce serait tenter au delà de nos moyens que de vouloir, avec un équipage comique, jouer tout à coup la tragédie. Plaut. Capt. prol.* 61.

Adv. ĭnīque. — I) *au propr., inegalement :* Prædam inique dividere, *partager le butin inégalement, Aur. Vict. vir. illustr.* 23. Quam inique comparatum est, *Ter. Phorm.* 1,6, 7. Quod videbar inique comparatus, *Quint. Dec.* 9, 6, *p.* 194. Numquam vidi iniquius certationem comparatam, *je n'ai jamais vu de lutte plus inégale, où les adversaires fussent plus inégaux, Ter. Adelph.* 2, 2, 3.

II) *au fig.* — A) *injustement, d'une manière inique :* Qui expulsi sunt inique, sed tamen legibus reducti, *expulsés injustement Cic. Dom.* 33. Inique causari aliquem, *Hor. Epod.* 1, 14. Inique an jure acceptissent, *Liv.* 29, 48.

B) *d'une manière disproportionnée, peu convenable, à tort :* Etsi inique Castorem cum Domitio comparem, *bien que j'aie tort de comparer Castor à Domitius, Cic. Dejot.* 11, 31. Jam hoc prope iniquissime comparatum est, quod in morbis corporis nobilissimus medicus quæritur, *c'est un contraste étonnant que dans les maladies on appelle le médecin le plus renommé, etc., id. Cluent.* 21, 57.

C) *avec peine, impatiemment, en murmurant :* Inique ferunt, habere aliquem, quod ipsi non habent, *ils ne peuvent souffrir que quelqu'un ait ce qu'ils n'ont pas, Lact.* 6, 4, *med.* Ut calvitii deformitatem iniquissime ferret, *qu'il était désolé d'être chauve, Suet. Cæs.* 45.

inĭtālĭa, um, *n. plur.* [initium], *ce qui forme l'origine, le principe, le commencement, les éléments; en t. de religion : initiation :* Athenis fuit et initalia Cereris adiit (*autres leçons :* initialia *et* inter alia Cereris templum), *Capit. Marc. Aurel.* 27.

inĭtĭālis, e, *adj.* [initium] *initial, du commencement primordial, primitif :* — I) Elementorum origo initialis, *Appul. Met.* 4, *post, med. p.* 303, *Oud.* Sæculorum progenies initialis, *id.* 11, *p. init. p.* 761, *Oud.* ∼ controversiæ status, *Aggen. in Front. de Limit. p.* 63 *Gœs.*

II) *subst. :* Initiales, ium, *les initiés, ceux qui entraient dans un collège de prêtres, Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb., p.* 12. *Dans Murat. Inscr.* 42, 4 *on le trouve comme nom propre.*

inĭtĭāmenta, orum, *n. plur.* [initio,] *initiation à des mystères religieux :* Hæc ejus (sapientiæ) initiamenta sunt, per quæ non municipale sacrum, sed ingens omnium deorum templum, mundus iste reseratur, *Sen. ep.* 90, *med.*

inĭtĭātio, onis, *f.* [initio] — I) *initiation à des mystères, Appul. Met.* 11.

II) *participation à la célébration d'une solennité :* Peregrinatione quidem Græciæ, Eleusiniis sacris, quorum initiatione impii et scelerati voce præconis submoventur, interesse non ausus est, *Suet. Ner.* 34. — *Initiation à qqche :* Hoc interest inter amandum et amatum, quod amandum necessitatem amandi significat, amatum initiationem ad amorem, *l'initiation à l'amour, Priscian. de Dec. nom., p.* 1316, *Putsch.*

inĭtĭātor, oris, *m.* [initio], *initiateur, celui qui initie à qqche (peut-être auteur?) :* Novi testamenti initiator, *Tert. adv. Marc.* 4, 14. Ipse Jupiter sit in merce Mercurius, in Jano initiator, in Termino terminator, *Augustin. Civ. Dei,* 4. 11.

inĭtĭātrix, icis, *f.* [initiator], *initiatrice :* Denique per hanc initiatricem litteraturæ ingenuitatis studia producitis, *Tert. ad Nat.* 2, 7, *med.* ∼ virtutum omnium, *qui initie à toutes les vertus, Salvian. de Avarit.* 4, *post med. p.* 165, *Ritterh.*

inĭtio, avi, atum, *v. a.* 1. (initium) — I) *commencer :* Brassicam serenus vel irriguo loco, vel pluvia initiante madefacto, *dans un sol humecté par les pluies qui recommencent (après la canicule), Pallad.* 7, 4. Ex his initiata sunt cetera, *après cela on commença le reste, Tertull. adv. Valent.* 15.

II) *initier aux mystères :* — A) *initier aux mystères de Cérès :* Initienturque eo ritu Cereri, quo Romæ initiantur, *Cic. Leg.* 2, 15, 37. *Puis initier à d'autres mystères :* Initiari Bacchiis, *être admis comme membre dans les réunions des bacchanales, Liv.* 39, 14. Magicis etiam cœnis eos initiaverit, *Plin.* 31, 2, 6. Porro autem alio munere ubi erit puero natalis dies : Ubi initiabunt, *quand on les initiera (aux déesses Edulia, Potine et Cuba; voy. Varr. ap. Non.* 108, 21. *Selon Donat, quand on les inscrira sur le rôle des citoyens.) De là*

B) *en génér. initier à qqche :* Neque enim est sanctius sacris iisdem, quam studiis initiari, *d'être initiés aux mêmes mystères qu'aux mêmes études, Quint.* 1, 2, *med.* Bacchis eum se initiaturam vovisse, *qu'elle avait fait vœu de l'initier aux mystères de Bacchus, Liv.* 39, 9. M. Luculli uxorem Memmius suis sacris initiavit, *Memmius initia à ses mystères (c.-à-d. déshonora) la femme de Lucullus, Cic. Att.* 1, 18. Enim filius meus Græcis litteris initiatur, *mon fils étudie les lettres grecques, Symmach. ep.* 4, 20. Maritum et uxorem nisi liberis initiarentur, non fortissimis corporum vinculis inhærere, *quand le mari et la femme ne voient pas leur union consacrée par le bonheur d'avoir des enfants, les liens corporels qui les attachent l'un à l'autre ont peu de force, Quint. Decl.* 1, 12. Munditiis initio, *je me voue à l'élégance, je suis un modèle d'élégance, je m'initie à tous les secrets de la toilette, Plaut. Cas.* 2, 3, 9 (*leçon incertaine*).

C) *baptiser :* Qui non tantum prædicaverit, verum etiam baptizaverit Christum. Quis enim corpus domini dignius initiaret, quam ejusmodi caro, *Tertull. Monog.* 8, *de J. Bapt.*

inĭtĭo, ōnis, *f., attaque, invective :* C. Cato initionibus assiduis invidiam Ptolemæo concitare cœpit, *par de continuelles invectives, Fenestella, ap. Non.* 4, 403.

inĭtĭum, ii, *n.* [ineo], *action d'entrer, entrée :* — I) *commencement, principe, début.* A) Quomodo initium nobis rerum omnium ortus noster affert, sic exitum mors, *comme tout commence pour nous à notre naissance, ainsi tout finit pour nous à notre mort, Cic. Tusc.* 1, 38, 39. Bonis initiis orsus tribunatus, tristes exitus habuit consulatus, *ayant débuté sous les meilleurs auspices dans son tribunat, il échoua tristement dans son consulat, id. Brut.* 34, 128. Initio accusationis, *au commencement de l'accusation, id. de Or.* 1, 26, 121. Initium capere, *commencer, Cæs. B. G.* 1, 1. Dicendi initium sumere, *commencer son discours, entrer en matière, débuter, Cic. Leg.* 2, 1, 1. Facere initium confligendi cum hostibus, *id. Phil.* 14, 14, 36. Cædis initium ab aliquo facere, *commencer le massacre par qqn, id. ib.* 5, 7, 20. Male ponere initia, *mal débuter, id. Att.* 10, 18, 2. Bellum exitiosum impendet, cujus initium ducetur a fame, *une guerre funeste nous menace, que la faim fera éclater, id. ib.* 9, 9, 2. *L'ablat. sing. s'emploie adverbialement : au commencement, en commençant, dans le principe, d'abord :* Quemadmodum Senatus initio censuit, *Cic. Fam.* 1, 7, 4. Redeo ad illud quod initio scripsi, *id. ib.* 1, 7, 5.

B) *metaph.* — 1) *les principes, les éléments des choses :* Inde est indagatio nata initiorum, et tanquam seminum unde essent omnia orta, generata, concreta, *Cic. Tusc.* 1, 38, 91.

2) *les éléments, les principes fondamentaux d'une science :* Non quæro ex his illa initia mathematicorum, quibus non concessis digitum progredi non possunt, *ces principes des mathématiques, Cic. Acad.* 2, 36, 116.

3) *Origine, commencement, début :* Qui natus obscurissimis initiis parum habebat summa accepisse, *qui, ayant eu l'origine la plus obscure, regardait comme peu de chose d'être arrivé au faite des grandeurs, Vell.* 2, 76.

4) *auspices (parce qu'on toute chose on commençait par prendre les auspices) :* Novis initiis et ominibus opus est, *Curt.* 5, 9.

II) *mystères, cérémonies religieuses secrètes auxquelles les initiés étaient seuls admis :* Nec sine causa terram eandem appellabant et Cererem, et qui eam colerent, piam et utilem agere vitam credebant : atque eos solos reliquos esse ex stirpe Saturni regis. Cui consentaneum est, quod initia vocantur potissimum ea, quæ Cereri fiunt sacra, *c'est dans le même esprit qu'on a nommé* initia (*initiation*) *par excellence les cérémonies particulières du culte de Cérès, Varr. R. R.* 3, 1, 5. Nam cum multa eximia divinaque videntur Athenæ tuæ peperisse, atque in vita hominum attulisse, tum nihil melius illis mysteriis, quibus ex agresti immanique vita exculti ad humanitatem et mitigati sumus, initiaque ut appellantur ita re vera principia vitæ cognovimus, *rien ne me paraît meilleur que ces mystères qui nous ont fait passer d'une existence agreste et sauvage à l'état d'homme, à des mœurs douces et cultivées; ils portent le nom d'initiation, et en effet nous avons été par eux initiés à la vie, Cic. Leg.* 2, 14, 36; *de même, Just.* 2, 6. Initia Samothracum, *Curt.* 8, 1.

B) *les objets dont on se servait dans la célébration des mystères :* Niveis citata cepit manibus leve tympanum : Tympanum, tubam, Cybele, tua, mater initia, *Catull.* 63, 9.

inĭto, *v. fr.* 1. [ineo], *entrer, pénétrer dans :* Loca horrida initas, *Pacuv. ap. Diomed.* 1, 336; *Gloss. Phil.* inito, ἐμβατεύω,

inĭtus, a, um, *Partic. d'ineo.*

inĭtus, us, *m.* [ineo], *arrivée, entrer.* — I) *au propr.* A) *arrivée, approche :* Aeriæ primum volucres te, Diva, tuumque Significant initum, *Lucr.* 1, 13.

B) *action de commencer, commencement, début :* Unde initum primum capiat res quæque movendi, *Lucr.* 1, 384. Ut videas initum motus a corde creari, *id.* 2, 269.

II) *accouplement :* Perque suos initus continet omne genus, *Ovid. Fast.* 4, 94. Sues initum matutinum appetere, *Plin.* 8, 44, 69.

injucunde, *adv., voy.* injucundus, *à la fin.*

injūcundĭtas, ātis, *f.* [injucundus], *désagrément, défaut d'agrément :* Ne quid habeat injucunditatis oratio, *Cic. N. D.* 2, 55, 138.

in-jūcundus, a, um, *adj.* — I) *désagréable, de plaisant; qui est à charge :* Minime nobis injucundus labor, *travail qui ne nous est nullement désagréable, Cic. Fin.* 1, 1, 3. Rumor dictatoris injucundus bonis, *bruits de dictature qui sont loin de réjouir les honnêtes gens, id. Qu. Fr.* 3, 8, 4. Odor non injucundus, *Plin.* 25, 7, 36. ∼ vocis sonus, *son de voix désagréable, Gell.* 13, 20, 12. Levis quidem, sed non injucundus tamen autor, *Quint.* 10, 1, *fin. Au compar.* injucundior, *Cæl. Aurel. Tard.* 14, § 123.

II) *peu bienveillant, dur, âpre, rude :* Apud quosdam acerbior in conviciis narrabatur, ut bonis comis, ita adversus malos injucundus, *Tac. Agr.* 22.

Adv. injūcunde, *désagréablement, sans agrément :* Res quæ mihi asperius a nobis atque nostris et injucundius actæ videbantur, *Cic. Att.* 1, 20, 1.

in-jūdĭcātus, a, um, *adj.* — I) *non jugé, qui n'a pas été présenté dans les formes devant la justice :* Decem hominibus vitam eripis, indicta causa, injudicatis, indemnatis, *tu ôtes la vie à dix hommes, sans procès, sans jugement, sans condamnation, Caton ap. Gell.* 13, 24, 12.

II) *non décidé, non tranché par un jugement :* Si injudicatum relinquo, *Quint.* 10, 1, *med.*

in-jŭgātus, a, um, *adj., non attelé, non mis sous le joug :* Vixit ad tauri latus injugati, *Sidon. ep.* 9, 16, *in carm.*

in-jŭgis, e, *adj., non attelé au joug, qui n'a pas porté le joug.* — I) ∼ hostia, *victime qui n'a pas encore porté le joug, Macrob. Sat.* 3, 5. ∼ boves, *Fulgent. Planc. de prisco serm. n.* 10. Injuges boves, qui sub jugo non fuerint, *Fest. p.* 84, *Lind.*

II) injuges versus, *vers non unis, sans liaison, c.-à-d. dans lesquels il n'entre pas de conjonction, par ex. :* Tectum augustum, ingens, centum sublime columnis, *Virg. Æn.* 7, 117), *Diomed.* 3, 489.

injunctio, onis, *f.* [injungo], *action d'imposer (une charge, un fardeau) :* Quæ litteræ plurimum nobis honoris, plus oneris imponunt : unde et ipsarum sic benedictione lætor, quod injunctione confundor, *Sid. ep.* 9, 2.

injunctus, a, um, *Partic. d'injungo.*

in-junctus, a, um, *adj., non joint, non uni, non marié :* Fideles injuncti, *fidèles non mariés, Tertull. adv. Ux.* 2, 2.

in-jungo, xi, ctum, *v. a.* 3, *joindre en insérant, emboîter, adapter.* — I) *au propr.* A) : Duo validi asseres in terra defigebantur : in eos transversi incumbentes tigni, ut pons esset, injungebantur, *deux ais très-forts étaient enfoncés en terre, puis on y enclavait, on y emboîtait, pour faire un pont, des solives couchées transversalement, Liv.* 44, 5, 4. ∼ arborem scrobi, *Pallad. Febr.* 10, 1, *in., planter, enfoncer un arbre dans une fosse; on dit aussi sans* scrobi : Græci jubent, exceptis caulibus, tertio anno, quæ libebit injungere, *id. Pallad.* 1, 6, *med.*

A) *joindre à, appliquer, unir avec :* Vineas et aggerem muro injunxit, *unit, rattacha, relia les mantelets et les tranchées au mur, (les conduisit jusqu'au pied des remparts), Liv.* 37, 26, 8. Cum agger promotus ad urbem, vineæque tantum non injunctæ mœnibus essent, *id.* 5, 7, 2. Area injuncta domui, *aire contigue, attenante à la maison, Jabol. Dig.* 2, 57. ∼ pondus jugo, *ajouter un poids au joug, l'y suspendre. Colum.* 6, 2, 7. Pro macie vel soliditate vitium, nutrienda sarmenta putator injunget, *doit attacher les sarments (et non les tailler), Pall.* 1, 6 *med.* —

De là metaph. : Injungere marem feminæ, *accoupler le mâle et la femelle*, *Colum.* 6, 37, 2.

II) *au fig.* — A) *infliger, appliquer, attacher, causer, susciter* : ∼ civitatibus æternam servitutem, *imposer aux villes une éternelle servitude*, *Cæs. B. G.* 7, 77. ∼ alicui novum laborem, *imposer à qqn un nouveau travail*, *Liv.* 5, 4, 3. ∼ alicui onus, *imposer un fardeau*, *id.* 26, 35, 9. ∼ alicui leges, *imposer, donner des lois*, *id.* 39, 37, 8. ∼ injuriam a nobis repulsam aliis, *infliger à d'autres l'injure repoussée par nous*, *id.* 3, 65, 11. ∼ delectus, *ordonner des levées*, *Tac. Agr.* 15. ∼ tributum, *imposer un tribut*, *id. Germ.* 25. ∼ sibi tormentum, *se tourmenter, se faire violence*, *Plin. Pan.* 86.

B) *charger de, imposer à, enjoindre* : ∼ alicui munus comitiorum habendorum, *charger qqn de tenir les comices*, *Liv.* 3, 35, 7. Seu injuncta, seu suscepta foret militia, *que le service fût imposé ou volontaire*, *Liv.* 32, 3, 4. Quid a te mihi injucundius potuit injungi, quam ut præceptorem fratris tui liberis quærerem, *pouvais-tu me charger d'une commission plus agréable que de, etc.? Plin. ep.* 2, 18, 1. Mihi Bassus injunxerat ut defensionis fundamenta jacerem, *Bassus m'avait enjoint de, chargé de, etc.*, *id. ep.* 4, 9, 4. Injungo mihi ut, *j'ai résolu de, je me fais une loi de*, *id.* 10, 55. Crasso pecuniæ magnitudo locupletis nomen dedit : sed eidem postea inopia turpem decoctoris superlationem injunxit, *lui fit appliquer plus tard le surnom de dissipateur*, *Val. Max.* 6, 9, *n.* 12.

injūrātus, a, um, *Pa.*, *voy.* injuro *à la fin.*

injūrĭa, æ, *f.* [injurius], *tout ce qui se fait contrairement au droit, toute action contraire au droit, à la légalité, injustice; violation de la justice; violence* : Injuria ex eo dicta est, quod non jure fiat : omne enim, quod non jure fit, injuria fieri dicitur : hoc generaliter. Specialiter autem injuria dicitur contumelia. Interdum injuriæ appellatione damnum culpa datum significatur : interdum iniquitatem injuriam dicimus, *l'injure est ainsi appelée parce qu'elle est la violation du droit* (jus); *en effet tout ce qui viole le droit s'appelle injure : voilà pour le sens général. Quant aux sens particuliers, on donne aussi à l'outrage le nom d'injure. Qqfois on l'applique au préjudice causé par la faute de qqn; qqfois on s'en sert pour désigner l'iniquité. Ulp. Dig.* 47, *tit.* 10. Injuriæ sunt, quæ aut pulsatione corporis, aut convicio aures, aut aliqua turpitudine vitam cujuspiam violant, *on classe parmi les injures tout ce qui blesse soit le corps par un coup, soit l'oreille par des propos insultants, soit la vie par qque acte honteux*, *Auct. ad Heren.* 4, 25, 35.

I) *au propr.* : Tibi a me nulla orta est injuria, *je ne t'ai fait aucun tort, aucun mal*, *Ter. Adelph.* 2, 1, 35. Alienum est a sapiente non modo injuriam cui facere sed etiam nocere, *le sage non-seulement n'offense personne, mais encore il ne nuit à personne*, *Cic. Fin.* 3, 21, 7. Injuriam inferre, *offenser qqn*, *id. Off.* 1, 7, 24. Injurias contumeliasque imponere, *id. Verr.* 2, 4, 9, 20. Injuriam jacere et immittere in aliquem, *lancer des injures à qqn*, *id. Part.* 4. Injuriam accipere ab aliquo, *recevoir une injure de qqn*, *id. Div. Verr.* 18, 60. Injuriam propulsare, *repousser une injure*, *id. Rosc. Am.* 50, 145. Injuriam defendere, *se défendre contre l'injure*, *Cæs. B. C.* 1, 7. ∼ condonare alicui, *pardonner une injure à qqn*, *id. B. G.* 1, 20. ∼ persequi, *en poursuivre la vengeance*, *id. ib.* 7, 38. ∼ ulcisci, *la venger*, *id. ib.* 1, 12. — Per injuriam, *injustement* : Quid potest esse in calamitate residui, quod non ad miseros aratores per summam injuriam ignominiamque pervenerit, *Cic. Verr.* 2, 3, 97, 226. — *L'ablat.* injuria, *s'emploie comme adverbe : à tort, injustement, contre le droit, par passe-droit; sans raison* : Ne palma detur cuiquam artifici injuria, *par passe-droit*, *Plaut. Pœn. prol.* 37. Si me meis civibus injuria suspectum viderem, *si je me vois injustement suspect à mes concitoyens*, *Cic. Cat.* 1, 7, 17. Hoc horret Milo, neque injuria, *Milon a horreur de cela et il n'a pas tort*, *id. Quint. Fr.* 3, 8, 6.

II) *métaph.*, *injustice, conduite ou procédé injuste, acte contraire à la droiture; iniquité.* — A) 1) *activt* : Vostra hercle facta injuria, quæ properavistis rapere, *c'est bien votre faute : vous vous êtes tant hâtées de me piller*, *Plaut. Truc.* 1, 2, 66. Quocunque aspexisti, ut furiæ, sic tuæ tibi occurrunt injuriæ, *de quelque côté que tu portes tes regards, tu rencontres tes injustices, comme autant de furies vengeresses*, *Cic. Part.* 2, 18. Ut meum jus teneam et injuriam tuam persequar, *pour obtenir mon droit et me venger de ton injure*, *id. Cæc.* 11, 32.

2) *passivt*, *outrage, affront subi* : Pro veteribus Helvetiorum injuriis populi Romani, *en raison des injures faites au peuple romain par les Helvétiens*, *Cæs. B. G.* 1, 30. Sabinæ mulieres, quarum ex injuria bellum ortum, *les Sabines dont l'injure fut la cause de la guerre*, *Liv.* 1, 13, 1. *De même en parl. de l'action de déshonorer une femme* : Ego me injuriam fecisse filiæ fateor tuæ, *j'avoue que j'ai déshonoré ta fille*, *Plaut. Aul.* 4, 10, 64. Ejus se ex injuria peperisse gnatam, *id. Cist.* 1, 3, 32.

B) *toute offense contraire à la justice, outrage, affront, injure* : Injuriarum multam dicere, *condamner qqn pour fait d'outrage*, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 57. Injuriarum dicam alicui scribere, *intenter une action en réparation d'injures*, *Ter. Phorm.* 2, 2, 15. Actio injuriarum non jus possessionis assequitur, *procès intenté pour cause d'injures*, *Cic. Cæc.* 12, 35. Agere injuriarum, *poursuivre pour des injures*, *Paul. Dig.* 47, *tit.* 10. Teneri injuriarum, *être poursuivi pour des injures*, *Ulp. ib.* 11. Injuriarum experiri, *id. ib. fin.* Injuriarum judicio convenire quempiam, *id. ib.* 13.

C) *injuste sévérité, dureté, rigueur* : (Filius) carens patria ob meas injurias, *privé de sa patrie par mon excessive rigueur*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 85. Paterna injuria, *id. ib.* 5, 2, 39.

D) *vengeance d'une injure subie, punition infligée pour une injure* : Injuria consulis, etiam si justa, non tamen in magistratu exercenda, *la vengeance d'un consul, quelque juste qu'elle soit, ne doit pas s'exercer pendant qu'il est en charge*, *Liv.* 42, 1, 12. Injuria cædis nostræ, *une juste punition des violences que nous avons subies*, *Virg. Æn.* 3, 256.

E) *ce qu'on a pris injustement* : Partim edicto, partim judiciis, etiam in pertinaces ad obtinendam injuriam, redditis, suas res Syracusanis restituit, *contre ceux qui s'obstinaient à garder le fruit de leur injustice*, *Liv.* 29, 1, 17.

F) *tort, préjudice, dommage, détriment, même causé par des êtres inanimés* : Orabat ut se ab injuria oblivionis assereret, *de le sauver de l'injure, de l'oubli, de l'arracher à un oubli injurieux*, *Plin. ep.* 3, 5, 4. ∼ pluviarum, *les injures de l'air, l'inconvénient d'être mouillé par la pluie*, *Colum.* 11, 3, 7. ∼ ignis, *id.* 11, 3. 7. ∼ frigorum, grandinum aut nivis, *le dommage causé par le froid, la grêle ou la neige*, *Plin.* 13, 24, 47. Puellam vinculis onerat, ex quorum injuria decessit, *il charge la jeune fille de fers dont le poids causa sa mort*, *Just.* 43, 2. Comparere incolumem ac sine injuria, *Suet. Aug.* 14. Hæreus injuria lumbis, *mal de reins, douleur aux lombes*, *Seren. Samm.* 38, 452.

injūrĭe, *adv.*, *voy.* injurius, a, um, *à la fin.*

injūrĭor, ātus sum, *v. dép.* 1. [injuria] *faire du tort à; injurier, outrager.* — I) *personnellement* : Omne fortuitum citra nos sævit atque injuriatur (*leçon incertaine*), *Sen. Const.* 9. *Au part.* injuriatus *dans le sens passif* : Elephas læsus servat offensam, et longo post tempore reddere dicitur, a quo injuriatus esse sentitur, *par qui il se sent outragé*, *Cassiod. Variar.* 10, 30.

II) *impersonnellement* : Plus victoriatum est, quam injuriatum, *on a plus vaincu que fait de mal*, *Tertull. adv. Gnost.* 6.

injūrĭōse, *adv.*, *voy.* injuriosus, a, um, *à la fin.*

injūrĭōsus, a, um [jus] *qui agit injustement, qui commet souvent l'injustice, injuste, criminel.* — I) *au propr.* A) In eo peccant, quod sunt injuriosi in proximos, *ils pèchent en ce qu'ils sont injustes envers leurs proches, en ce qu'ils frustrent leurs proches*, *Cic. Off.* 1, 14, 44. Injuriosa et facinorosa vita, *vie pleine d'injustices et de crimes*, *id. Leg.* 1, 14, 40. Adversus patrem injuriosior, *Sen. contr.* 2, 12, *med.* Genus hominum seditiosissimum, injuriosissimum, *Adrian. Imp. ep. ap. Vopisc. Saturn.* 8.

B) *qui blesse, endommage; nuisible* : Cum circumfossor injurioso ictu vitem verberavit, *par un coup nuisible*, *Plin.* 17, 24, 37.

II) *métaph.* : Donec cinis injuriosis aridus ventis ferar, *Hor. Epod.* 17, 34. Injurioso ne pede proruas Stantem columnam, *d'un pied outrageux*, *id. Od.* 1, 35, 13.

Adv. injūrĭōse, *injustement* : Qui in magistratus injuriose decreverant, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7, 21. — *Comp.* : Majores nostri sæpe mercatoribus ac naviculatoribus injuriosius tractatis bella gesserunt, *Cic. Manil.* 5, 11. — *Superl.* : Quæ in eos, qui juste vivunt injuriosissime cogitantur, *August. de quæst.* 83, *n.* 82.

injūrĭus, a, um, *adj.* [jus] *qui agit injustement, injuste; contraire au droit, inique* : Si id succenseat, ipsus sibi esse injurius videatur, *Ter. Andr.* 2, 3, 2. Si tabulam de naufrago stultus arripuerit, extorquebitne eam sapiens, si potuerit? Negat, quia sit injurium, *parce que ce serait injuste*, *Cic. Off.* 3, 23, 89.

Adv. injustement : Injurie facere, *Næv. ap. Non.* 124, 31. — *Superl.* : Quidam Julianum injurissime Victorinum nominabant, *Amm.* 16, 2, *fin.* (*D'autres lisent* Irrisive.)

in-jūro, āvi, ātum, *v. a.* 1, *ne point jurer* : Ex hac lege magister magistrive judicium danto : Qui injuraverit... recuperatorem unum communem adeunto simulque juranto, *Inscr. opt. notæ ap. Mar. Fratr. Arv. p.* 70.

in-jūrus, a, um, *adj.* [jus], *qui agit contre la justice, injuste* : Impure, inhoneste, injure, illex, labes populi, *Plaut. Pers.* 3, 3, 4. (*d'autres lisent* injurie.) Injurum, perjurum, *Fest. s. v.; leçon antérieure* : Injurium, perjurium.

in-jussus, a, um, *adj.*, *qui n'a pas reçu d'ordre ou d'invitation, qui agit spontanément, de soi-même, de son propre mouvement.* — I) *au propr.* : Omnibus hoc vitium est cantoribus inter amicos Ut nunquam inducant animum cantare rogati, Injussi nunquam desistant, *c'est un défaut commun à tous les chanteurs de ne vouloir jamais chanter parmi leurs amis quand on les en prie, et de chanter sans fin, quand on ne les prie pas*, *Hor. Sat.* 1, 3, 3. ∼ puer, *Lucan.* 7, 38. Injussæ veniunt ad mulctra capellæ, *Hor. Epod.* 16, 49.

II) *métaph.*, *en parl. d'êtres inanimés* : *spontané* : Injussaque tela vagantur, *les traits s'échappent spontanément de leurs mains*, *Lucan.* 6, 78. Injussa virescunt gramina, *le gazon pousse sans culture*, *Virg. Georg.* 1, 55.

in-jussus, us, *m.*, *seulem. à l'abl.* : *sans ordre, sans l'ordre ou contre les ordres de* : Populus Romanus, injussu suo, nullo pacto potest religione obligari, *Cic. Balb.* 15, 34. Vetatque Pythagoras, injussu imperatoris, id est Dei, de præsidio et statione vitæ decedere, *Pythagore défend de quitter le poste de la vie, sans l'ordre du général, c.-à-d. de Dieu*, *id. Sen.* 20, 73. Populus injussu et altero die frequens it supplicatum, *Liv.* 3, 63, 5; *très fréq. dans Tite-Live.*

injuste, *adv.*, *voy.* injustus, *à la fin.*

in-justĭtĭa, æ, *f.* — I) *injustice, conduite ou procédé injuste* : Sed injustitiæ duo genera sunt, unum eorum, qui inferunt, alterum eorum, qui ab iis, quibus infertur, si possint non propulsant injuriam, *Cic. Off.* 1, 7, 23. Totius autem injustitiæ nulla capitalior est, quam eorum, *etc.*, *de toutes les injustices, il n'en est pas de plus grave que celle de ceux qui, etc.*, *id. ib.* 13, 41.

II) *sévérité excessive, rigueur* : Ego eum hinc ejeci injustitia mea, *Ter. Heaut.* 1, 1, 82.

in-justus, a, um, *adj.*, *injuste, contraire au droit, à la justice, à la convenance, aux bons procédés; par ext. méchant, sévère, cruel, oppressif; qui excède la mesure, excessif.* — I) *au propr.* : A) *en génér.*, *disproportionné, excessif* : Ut si sustinere tantam quæstionem non potero, injusti oneris impositi tua culpa sit, *de telle sorte que, si je succombe sous le poids d'une si lourde tâche, vous ayez à vous reprocher de m'avoir imposé ce fardeau qui excède mes forces*, *Cic. Or.* 10. 35. Fœnus injustum, *intérêt usuraire*, *Liv.* 42, 5. Injustis collatum viribus hostem, *avec des forces inégales* (*supérieures*), *Stat. Theb.* 6, 744.

B) *particul.*, *injuste* : Vir maleficus natura et injustus, *homme naturellement méchant et injuste*, *Cic. Tusc.* 5, 20, 57. Nemo erit tam injustus, quin potius de præmiis, quam de pœna cogitandum putet, *id. Flacc.* 38, 97. Injusta noverca, *marâtre injuste, exigeante*, *Virg. Ecl.* 3, 33. Homine imperito nunquam quidquam injustius, *rien de plus tyran qu'un homme inexpérimenté*, *Ter. Adelph.* 2, 2, 18.

II) *métaph.* — A) *act.* : Samnites Sidicinis injusta arma quum intulissent, *Liv.* 7, 29, 4. Lædere vivos Livor et injusto carpere dente solet, *mordre d'une dent maligne, déchirer d'une dent cruelle*, *Ovid. Pont.* 3, 4, 73. ∼ mare, *mer dangereuse*, *id. Amor.* 2, 11. 12. Est quidem injustus dolor rerum æstimator, *la douleur exagère les choses, ne les explique pas justement*, *Sen. Troad.* 545.

B) *pass.* : Ut illam non Norbani seditionem, sed populi Romani iracundiam, neque eam injustam, sed meritam ac debitam fuisse, defenderes, *courroux non injuste, mais mérité*, *Cic. De Or.* 2, 50, 203. Id quam injustum in patriam... esset, non videbat, *combien cela était injuste envers la patrie*, *id. Off.* 3, 21, 82. Injustissima atque acerbissima incommoda, *id. Fam.*

5, 17, 1. Injustaque regna tenebat, *trône usurpé, conquis par l'injustice, Ovid. Met.* 5, 277. — Injustum, i, *n., subst., l'injustice, l'injuste* : Jura inventa metu injusti fateare necesse est, *Hor. Sat.* 1, 3, 111.

Adv. injuste, *injustement; contre ce qui est juste ou légitime, contre le droit; avec excès, outre mesure; à tort, sans raison.* — I) *en génér.* : Morbus non injuste terret, *on ne s'alarme pas sans raison de la maladie, Cels.* 7, 3.

II) *particul.* : ~ imperare alicui, *Plaut. Capt.* 2, 2, 58. ~ in aliquem dicere, *parler mal de qqn, id. Bacch.* 3, 3, 59. ~ alicui loqui, *parler mal de qqn, lui tenir un langage injuste, id. Pœn.* 5, 2, 77. Facis injuste si putas, *etc., tu as tort de penser, Cic. Flacc.* 17, 41. Male et injuste facere, *Nep. Them.* 7. — *Superl.* : Injustissime luxuria et ignavia... illis qui coluere eas, nihil officiunt, *Sall. Jug.* 85, 43.

injŭvĕnesco, is, ĕre, *n.* 3, *rajeunir, redevenir jeune* : Eisdem remediis, quibus et Æson injuvenescebat, *Lactant. Plac. fab.* 138 (*ed. A. Maio in class. auct. t.* 3, *p.* 137).

in-lăquĕātus, *voy.* illaqueatus.

in-largio, *v. a.* 4, *donner en abondance* : Pecuniam inlargibo tibi, *Cato ap. Non.* 470, 27.

inlex, *voy.* illex.

IN-LICITATOR, oris, *m., acheteur, Fest. p.* 84, *Lindem.*

inlĭcium, *voy.* illicium.

inlitteratus, *voy.* illiteratus.

inlŏquĭbĭlis, e, *adj.* [loquor], *qui ne peut être prononcé, Vet. Interpr. Iren. Locum V. in Semivocalibus.*

inlūdĭa, *voy.* illudia.

inlūtus, *voy.* illotus.

In Montibus; Oris mons; *Monti, Mund, bourg en Suisse.*

Inna, *Ptol.*; *v. dans la Drangiana, entre Ruda et Aricada.*

innābĭlis, e, *adj.* [no], *où l'on ne peut nager, que l'on ne peut traverser à la nage* : Sic erat instabilis tellus, innabilis unda, *Ovid. Met.* 1, 16.

in-narrābĭlis, e, *adj., qu'on ne peut raconter ou exprimer, inénarrable* : Innarrabilibus nocte dieque sonis, *Lact. carm. de Phœnic.* 54, *ex Ms. Voss.* Narrabilis, innarrabilis, *Not. Tir. p.* 72.

in-nascĭbĭlis, e, *adj., qui ne peut naître, incréé* : Innascibilem virtutem, id est Deum, *Tertull. Præscript adv. Hær.* 46.

in-nascor, atus sum, *v. dép.* 3, *naître dans ou sur, pousser, croître, se produire dans ou sur.* — I) *au propr.* : Neglectis urenda filix innascitur agris, *la fougère, qu'il faut brûler, naît dans les champs négligés, Hor. Sat.* 1, 3, 37. Innataque rupibus altis Robora, *Ovid. Her.* 7, 37. Eodem innati solo, quod incolunt, *nés sur le sol qu'ils habitent, Just.* 2, 6. Innata in cornibus cervi hedera, *lierre né sur le bois d'un cerf, Plin.* 8, 32, 50. Calvitium uni tantum animalium homini, præterquam innatum, *la calvitie ne se voit que chez l'homme; nous exceptons les animaux qui sont naturellement chauves, id.* 11, 37, 47.

II) *métaph.* : Non mihi avaritia unquam innata est, *je ne me suis jamais senti le plus petit mouvement d'avarice, Plaut. Mil.* 4, 2, 71. Quod in hac elatione et magnitudine animi facillime pertinacia, et nimia cupiditas principatus innascitur, *dans cette grandeur d'âme prend naissance le désir de commander, Cic. Off.* 1, 19, 64. Insitam quandam, vel potius innatam cupiditatem scientiæ habere, *id. Fin.* 4, 2, 4. Hoc Siculis ita persuasum est, ut in animis eorum insitum atque innatum esse videatur, *id. Verr.* 2, 4, 48. Innata atque insita anteponantur assumptis atque adventiciis, *il faut préférer ce qui est naturel et inné à ce qui est acquis et contracté, id. Top.* 18, 69. Affectata aliis castitas, tibi ingenita et innata, *cette pureté de mœurs, affectée par d'autres, est chez vous un don de la nature, Plin. Pan.* 20, 2.

in-năto, āvi, ātum, *v. a.* 1, *nager dans, pénétrer qque part en nageant.* — I) *au propr.* : A) Homines flumini innatant, *nagent dans le fleuve, Plin.* 8, 25, 38. Dulce vinum minus inebriat, sed stomacho innatat, *il surnage dans l'estomac, id.* 23, 22. Lactuca innatat acri post vinum stomacho, *Hor. Sat.* 2, 4, 59. — β) *avec l'acc.* : Torrentem undam levis innatat ulnus, *l'aune léger vogue sur l'onde, Virg. Georg.* 2, 451.

B) *pénétrer à la nage dans qqche* : Cum pisciculi parvi in concham hiantem innataverint, *quand de petits poissons sont entrés dans la conque béante, Cic. N. D.* 2, 48, 123. — *De là*

C) *se répandre, se jeter* : Nilus fecundus innatat terræ, *Plin.* 5, 9, 9; *de même Plin. ep.* 8, 17, 2. Innatat unda freto dulcis, *l'eau douce se jette dans la mer, Ovid. Pont.* 4, 10, 63.

II) *au fig.* — A) Ita enim servabitur pondus, et innatans illa verborum facilitas in altum reducetur, *cette expression superficielle qui s'arrête à l'extérieur et qui n'approfondit pas les choses, Quint.* 10, 7, *fin.*

B) *en parl. des cheveux qui flottent sur les épaules* : Tenui vagus innatat unda Crinis ad obscuræ decurrens cingula mammæ, *Val. Flacc.* 3, 525.

in-nātūrālis, e, *adj., qui n'est pas naturel* : Si hoc ex innaturali passione contigerit, *Boëth. Aristot. Categ.* 3, *p.* 178. Ad innaturales transire amplexus, *Sarisb.* 1, 4, *B. A.*

in-nātus, a, um, *adj., qui n'est pas né, incréé* : Innatus Deus annon et innata materia? *Tertull. adv. Hermog.* 5, 18.

innatus, a, um, *Partic. d'*innascor.

in-nāvĭgābĭlis, e, *adj., qui n'est pas navigable, innavigable* : Adeo ut viæ clausæ, Tiberis innavigabilis fuerit, *Liv.* 5, 13, 1.

in-năvĭgo, *v. n.* 1, *naviguer dans ou sur; naviguer* : Europe est modo sinistro latere innavigantium apposita, *Mela,* 2, 1, *in.*

in-necto, exui, exum, *v. a.* 3. (innectier, *pour* innecti, *Prud. Psych.* 375), *lier, attacher, enlacer, unir, ourdir.* — I) *au propr.* : Innectitque comas, *il* (*le serpent*) *enlace sa chevelure* (*d'Amata*) *dans ses longs replis, Virg. Æn.* 7, 353. — ~ colla auro, *entourer le cou d'un collier d'or, id. ib.* 8, 661. Et paribus palmas amborum innexuit armis, *attacha aux mains des deux rivaux des armes égales* (*des cestes*), *Virg. Æn.* 5, 425. ~ tempora sertis, *nouer des guirlandes autour de son front, se couronner de fleurs, Ovid. Trist.* 5, 3, 3. ~ fauces laqueo, *se serrer la gorge avec un lacet, s'étrangler, id. Met.* 10, 378. ~ colla lacertis, *passer ses bras autour du cou de qqn, id. ib.* 11, 240. ~ brachia collo, *Stat. Theb.* 4, 26. Ambos innectens manibus, *id. ib.* 1, 511. Innecti cervicibus, *se jeter au cou de qqn, le tenir fortement embrassé, Tac. Hist.* 4, 46. — *Avec l'acc.* : Nodos et vincula rupit, Queis innexa pedem malo pendebat ab alto, *les liens qui l'enchaînaient par la patte et la suspendaient à l'extrémité du mât, Virg. Æn.* 5, 511. Vipereum crinem vittis innexa cruentis, *la chevelure enlacée de serpents sanglants, id. ib.* 6, 281.

II) *au fig.* : Hic quibus invisi fratres... pulsatusve parens et fraus innexa clienti, *et par qui des trahisons furent ourdies contre un client, Virg. Æn.* 6, 609. Causas innecte morandi, *invente mille prétextes pour retarder, Virg. Æn,* 4, 51. Plures moras innectere, *Stat. Theb.* 5, 743.

B) *enlacer, impliquer dans qqche* : Innexus conscientiæ alicujus, *engagé dans les secrets de qqn, Tac. Ann.* 3, 10.

C) *unir, lier, rattacher* : Hyrcanis per affinitatem innexus erat, *il était uni aux Hyrcaniens par des liens de parenté, Tac. Ann.* 6, 36. Motus animi innexi implicatique vigoribus quibusdam mentium, *Gell.* 19, 2, 3. ~ montem, *i. e.* veneficio illigare, *Sen. Hipp.* 416.

Innernium; Invernium; *cf. Cambden. Brit.; Hermannid. Descrpt. Brit.; Inverness, v. de l'Ecosse septentrionale, capitale du comté du même nom, à l'embouchure du Ness dans le Murray-Fyrth.*

innervis, e, *adj.* [nervus], *énervé, efféminé* : Ad majora se pingui otio marcidus et innervis animus attollat, *Sidon. Ep.* 1, 6.

innexus, a, um, *Partic. d'*innecto.

in-nexus, us, *m., lien, nœud* : Innexu germanitatis una coaluimus (*autre leçon* : in nexu), *Appul. Met. p.* 89, *Oud.*

inidifico, *voy.* inædifico.

innisus, a, um, *Partic. d'*innitor.

in-nītor, ixus sum, *v. dép.* 3. (*pour* innixus *on trouve aussi* innisus; *par ex.* innisus fratri, *Tac. Ann.* 2, 29), *s'appuyer, prendre son point d'appui sur, se soutenir sur, être fixé par.* — I) *au propre* : Vineis breves ad innitendum cannas circumdare, *Plin.* 17, 22, 35, 185. — α) *avec le dat. et l'abl.* : Debile carpit iter fractæque innititur hastæ, *et s'appuie sur sa lance brisée, Ovid. Met.* 14, 655. Scutis innixi, *appuyés sur leurs boucliers, Cæs. B. G.* 2, 27. Templa vastis innixa columnis, *temples soutenus par de vastes colonnes, Ovid. Pont.* 3, 2, 49. Arbores radicibus innixæ, *arbres maintenus par leurs racines, Plin.* 16, 31, 51. Hasta innixus se in pedes excepit, *à l'aide de sa lance, il se remit sur pied, Liv.* 4, 19, 4. ~ moderamine navis, *Ovid. Met.* 7, 401. ~ — β) *avec* in *et l'acc.* : In Pansam fratrem innixus, *s'appuyant sur Pansa son frère, Plin.* 7, 53, 54.

B) *s'appuyer, peser sur qqche pour l'écraser* : Cum elephantus lixam sub pede subditum, deinde genu innixus, pondere suo premeret atque enecaret, *Hirt. B. Afr.* 84.

II) *au fig.* — A) Vix hæc si undique fulciamus, jam labefacta, vix, inquam, innixa in omnium nostris humeris cohærebunt, *appuyé, reposant sur nos épaules, Cic. Har. resp.* 27, 60 (*Klotz* : nixa). Præcipuus, cui secreta imperatorum innitereutur, *le principal dépositaire des secrets du palais, Tac. Ann.* 3, 30. Salutem suam incolumitati Pisonis inniti, *que son salut reposait sur, dépendait de celui de Pison, id. ib.* 15, 60. Tuisque promissis freti et innixi, *forts de tes promesses, Plin. Pan.* 66, 5.

B) *se terminer* : Syllabæ nostræ in b litteram et d innituntur, *se terminent par un* b *et un* d, *Quint.* 12, 10, *med.*

C) Innixum sidus, *comme* En gonasi, *l'astre agenouillé, Avien. Arat.* 205.

innixus, *voy.* innitor, *au commencement.*

in-no, āvi, ātum, *v. n.* 1, *nager dans ou sur.* — I) *au propre* : Innabant pariter fluctusque secabant, *ils nageaient de front et fendaient les flots, Virg. Æn.* 10, 222. Miratur nemus insuetum fulgentia longe Scuta virum fluvio pictasque innare carinas, *les bois de la rive, étrangers à ce spectacle, admirent ces boucliers qui reluisent au loin et ces carènes peintes qui flottent sur le fleuve, id. ib.* 8, 39; *cf.* : Pelago credas innare revulsas Cycladas, *id. ib.* 8, 691. Alveos informes (nihil, dummodo innare aquæ et capere onera possent curantes) raptim faciebant, *Liv.* 21, 26, 9. — *Avec l'acc.* : Et fluvium vinclis innaret Clœlia ruptis, *nageait dans le fleuve, Virg. Æn.* 8, 651.

B) *couler, déborder sur* : Dicitur ... innantem Maricæ littoribus tenuisse Lirim, *le Liris qui déborde sur les rivages qu'habite la nymphe Marica, Hor. Od.* 3, 17, 7.

II) *voguer, naviguer sur, traverser en naviguant* : Innare Stygios lacus, *Virg. Æn.* 6, 134.

in-nōbĭlĭtātus, a, um, *adj., non anobli* : Quæ nobilitatos maritos non habuerant, ne innobilitatæ remanerent, *Lampr. Elag.* 4.

in-nŏcens, entis, *adj., qui ne fait pas de mal, qui ne nuit à personne, inoffensif, innocent.* — I) *au propre* : Epistolam tuam conscidi innocentem, nihil enim habebat, quod non vel in concione recte legi posset, *ta lettre fort innocente, Cic. Fam.* 5, 18. ~ ruina, *Mart.* 1, 83, 11. Innocentis pocula Lesbii ducere, *des coupes de l'innocent vin de Lesbos, Hor. Od.* 1, 17, 21. Nec est alius eis pomis innocentior cibus, *Plin.* 23, 7, 67.

II) *métaph., celui qui ne fait de mal à personne, innocent, non coupable, vertueux, honnête* : — A) *en génér.* : Decet innocentem servum atque innoxium Confidentem esse suum apud herum potissimum, *un esclave honnête et innocent doit, etc., Plaut., Capt.* 3, 5, 7. Innocens is dicitur, non qui leviter nocet, sed qui nihil nocet, *on appelle innocent non pas celui qui nuit légèrement, mais celui qui ne nuit pas du tout, Cic. Tusc.* 5, 14, 41. Innocens si accusatus sit, absolvi potest, *s'il a été accusé étant innocent, il peut être absous, id. Rosc. Am.* 20, 56. Vir integer, innocens, religiosus, *id. Verr.* 2, 4, 4, 7. ~ parricidii, *innocent d'un parricide, qui ne l'a point commis, Flor.* 4, 1. Verba mea arguuntur, adeo factorum innocens sum, *on accuse mes paroles, tant mes actions sont innocentes, Tac. Ann.* 4, 34. Innocentissimo patre privatus est, *d'un père irréprochable, Cic. Verr.* 2, 2, 33, 88. Innocentes contentiones, *discussions innocentes, c.-à-d. sans passion, sans amertume, Vell.* 1, 11, 6.

B) *particul., désintéressé, juste, plein de droiture* : Siciliam ita vexavit ac perdidit, ut vix per multos annos, innocentesque prætores recreari posse videatur, *Cic. Verr.* 1, 4, 12. Cum strenuo virtute, cum modesto pudore, cum innocente abstinentia certabat, *Sall. Cat.* 54, 5. Vir innocens et industrius, *Suet. Vitell.* 2; *de même Plin. Pan.* 28, 3.

Adv. innŏcenter, *innocemment, honnêtement, d'une manière irréprochable* : Innocenter vivere; *Quint.* 7, 4, *med.* Opes innocenter paratæ et modeste habitæ, *Tac. Ann.* 4, 44. — *Comp.* : Omnia, quæ cæduntur, carpuntur, conduntur, innocentius decrescente luna, quam crescente fiunt, *mieux, avec moins de dommage ou d'inconvénient, Plin.* 18, 32, 75. ~ agere, *Tac. Hist.* 1, 9. — *Superl.* : Vita innocentissime acta, *vie irréprochable, Auct. decl. in Sall.* 2.

in-nŏcentĭa, æ, *f., innocuité, douceur, par ex. des bêtes sauvages.* — I) *au propre* : Italia principatum obtinens nemorum salubritate, ferorum animalium innocentia, *Plin.* 37, 13 *extr.* Nocentes spiritus innocentia fumi graveolentis exagitat, *Pall.* 1, 35, *med.*

II) *métaph.* — A) *en génér., innocence de mœurs, de caractère, vertu, innocence :* Est innocentia affectio talis animi, quæ noceat nemini, *l'innocence est cette disposition de l'âme qui fait qu'on ne nuit à personne, Cic. Tusc.* 3, 8, 16. Vir summa integritate atque innocentia, *id. Phil.* 3, 10, 25. Rigidæ innocentiæ Cato erat, *Caton avait une vertu rigide, Liv.* 39, 40, 10. Periculosum esse in tot humanis erroribus sola innocentia vivere, *de vivre toujours dans l'innocence, id.* 2, 3, 4. Mutua innocentia tutum esse, *être protégés par leur innocence mutuelle (aucun ne cherchant à nuire à l'autre), Plin.* 12, 14, 32.

B) *particul., désintéressement, justice, droiture, intégrité, probité rigide :* Ac primum quanta innocentia debent esse imperatores, *Cic. Manil.* 13, 36. Suam innocentiam (*oppos.* avaritiam) perpetua vita esse perspectam, *Cæs. B. G.* 1, 40.

INNOCIA, æ, *f., innocence, Gloss.*

innŏcŭe, *adv., voy.* innocuus, *à la fin.*

in-nŏcŭus, a, um, *adj., qui ne fait aucun mal, qui n'est pas nuisible.* — I) *au propr.* A) *act. :* Luporum genus innocuum homini, *les loups qui ne font pas de mal à l'homme, Plin.* 8, 34, 52. Imber leguminibus innocuus, *pluie qui ne fait pas de mal aux légumes, id.* 18, 17, 44, 152. Innocuum cui dedit ignis iter, *Ovid. Fast.* 4, 800. Litus innocuum, *rivage sûr, peu dangereux, Virg. Æn.* 7, 230.

B) *pass., qui n'a reçu aucun dommage, entier, sain et sauf :* Sedere carinæ omnes innocuæ, *carènes, vaisseaux qui n'ont pas souffert, Virg. Æn.* 10, 302. Fida per innocuas errent incendia turres, *Claud. Cons. Mall. Theod.* 330.

II) *métaph., innocent, intègre, vertueux, honnête :* Viximus innocuæ, *Ovid. Met.* 9, 373. Agere causas innocuas, *défendre l'innocence, plaider la cause des innocents, id. Trist.* 2, 273. Innocuum perferat ense latus, *id. ib.* 3, 9, 26.

Adv. innocue — I) *sans préjudice, sans faire de mal :* Sagittas tanta arte direxit ut omnes per intervalla digitorum innocue evaderent, *Suet. Dom.* 19 (*où d'autres lisent, avec raison, je crois,* innocuæ).

II) *sans faire le mal, innocemment, dans l'innocence, vertueusement :* Innocue vivere, *Ovid. A. Am.* 1, 640.

in-nōdo, āvi, ātum, *v. a., nouer, lier, enlacer.* — I) *au propre :* Innodato gutture laquei nexibus interire, *périr étranglé (le cou serré par les nœuds d'un lacet), Amm.* 28, 6, *fin.*

II) *au fig. :* Spiris categoricis lubricas quæstiones innodare, *entortiller les questions dans un enchaînement logique, Sidon. ep.* 9, 9, *fin.* Causa non multis ambagibus innodata, *Imp. Just. Cod.* 5, 31, 14.

innōmĭnābĭlis, e, *adj.* [nomino], *qui ne peut être nommé :* Indictus, innominabilis, *Appul. Dogm. Plat.* 1. Inexcogitabilis, inenarrabilis, innominabilis, *Tert. adv. Valent.* 37.

in-nōmĭnātus, a, um, *adj., non nommé, sans nom, innommé, Sarisb.* 2, 27; *Boëth. Aristot, libr. de interpr.* 2, *ed. sec. p.* 250.

innōtescentia, æ, *f.* [innotesco], *notoriété, publication, Sarisb. in Ep.*

in-nōtesco, ui, *v. n.* 3, *venir à la connaissance de, se faire connaître, devenir célèbre, se signaler.* — I) α) innotescere aliqua re : Quicunque turpi fraude semel innotuit, *celui qui s'est signalé une fois par une honteuse fraude, Phædr.* 1, 10, 1. Nostris innotuit illa libellis, *nos petits livres l'ont rendue célèbre, Ovid. Amor.* 3, 12, 7. Ctesilochus petulanti pictura innotuit, *Plin.* 35, 11, 40, 140. ∾ sceleribus, *se signaler par des crimes, Val. Max.* 8, 14, *n°* 3, *extr.* — β) *absolt :* Carmina quæ vulgo innotuerunt, *vers connus du public, Suet. Ner.* 42. Quando enim rarissimarum recitationum fama per tot provincias innotescat, *Auct. dial. De Or.* 10.

II) *apprendre, savoir, avoir connaissance :* Ex quo innotuit tutor, se esse tutorem (*autre leçon :* tutori), *du jour où le tuteur a su qu'il était tuteur, Ulp. Dig.* 26, 7, 4, *fin. Activt, faire connaître, découvrir, révéler :* Illi semetipsos innotuerunt, *ils se firent connaître à lui, Cassiod. Hist. eccles.* 6, 13. Suam voluntatem et abdicationem patris innotuit, *id. ibid.* 44. *Partic.* innotescendus : Innotescenda sunt magis Gothis quam suadenda certamina, *id. Variar.* 1, 24.

innōtĭtĭā, *voy.* ignotitia.

in-nŏto, āvi, ātum, *v. a.* 1, *marquer, noter : Hyg. Astr.* 4, 1; *leçon douteuse.*

in-nōtus, a, um, *adj., inconnu :* Ultimi sanguinis et innoti (*autre leçon :* ignoti), *Amm.* 29, 2.

innŏvātĭo, ōnis, *f.* [innovo], *innovation, renouvellement, changement :* Innovationis ejus occasio aliquid adjicere persuasit, *Tert. Adv. Marc.* 1, 1. ∾ rerum, *Arnob.* 1, 7; *de même Appul. Trismeg. p.* 95, *Elmh.*

innŏvātus, a, um, *Pa., voy.* innovo, *à la fin.*

in-nŏvo, āvi, ātum, *v. a.* 1, *renouveler, changer.* — I) *au propr. :* Labeo fiducia doctrinæ fretus, plurima innovare instituit, *résolut de changer beaucoup de choses, Pomp. Dig.* 1, 2, 2, *fin.*

II) *métaph. :* ∾ se ad aliquam rem, *revenir à qqche :* Cum tibi spe falsa animos rumor inflasset, quo te modo ad tuam intemperantiam, scelerate, innovasti, *tu es retombé dans ton intempérance habituelle, Cic. Pis.* 36, 89. — *De là*

innŏvātus, a, um, *part., renouvelé, changé :* Vellem sciscitari, utrumne sine corpore an cum corporibus; et corporibus quibus, ipsisne an innovatis resurgatur, *si l'on ressuscite avec son propre corps ou avec un corps nouveau, Min. Fel. Octav,* 11, *fin.*; *de même, Lact.* 7, 22, *med. et Inscr. in Giorn. di Firenze ann.* 1789, *p.* 454.

INNOX, *innocent, Inscr. ap. Reines. cl.* 20, *n°* 144, 145 *et* 317.

in-noxĭus, a, um, *adj., qui ne fait pas de mal ; à qui il n'est pas fait de mal.* — I) *qui ne fait pas de mal.* — A) Quædam animalia indigenis innoxia, *certains animaux qui ne font pas de mal aux indigènes, Plin.* 8, 59, 84. Vitis viribus (bibentium) innoxia, *vin qui n'ôte pas les forces, id.* 14, 2, 4, 31. ∾ vulnera, *blessures peu dangereuses, qu'on peut guérir, id.* 10, 37, 52. ∾ saltus, *bois sûr, qui ne renferme point de bêtes dangereuses, id.* 3, 5, 6. ∾ iter, *marche inoffensive, Tac. Hist.* 4, 20. Hinc vel illinc appellere indiscretum et innoxium est, *id. ib.* 3, 47.

B) *qui ne fait point de mal, honnête, innocent, irréprochable :* Decet innocentem servum atque innoxium, confidentem esse suum apud herum potissimum, *il faut qu'un esclave irréprochable, etc. Plaut. Capt.* 3, 5, 7. Maluit eum innoxium plecti, quam, *il aima mieux le voir frappé quoique innocent, que, etc., Nep. Milt.* 8, *fin.* Non possum innoxia dici, *Ovid. Met.* 9, 628. Animus innoxior (*autre leçon :* innoxiior), *Cat. ap. Prisc.* 3, 601. Paupertas innoxia, *pauvreté honorable, Tac. Ann.* 14, 34. — β) *avec le gén., qui n'a point à se reprocher une chose, innocent de :* Fax innoxia rapti (*leçon incertaine*), *Sever. Ætn.* 354.

II) *qui n'éprouve pas de dommage, sain et sauf, intact :* Innoxius volvitur in flammis, *sans éprouver de mal, Lucr.* 6, 394. Hi magistratus provincias aliaque omnia tenere, ipsi innoxii, florentes, sine metu ætatem agere, *Sall. Cat.* 40. Sic usque sacras innoxia laurus vescar, *Tibull.* 2, 5, 63. Quod non decoxeris poterit innoxium durare biennio, *Colum.* 12, 38, 8. — β) *avec la prépos.* a *et l'abl. :* Gens a sævo serpentum innoxia morsu, *Lucan.* 9, 982. Faba sic condita, a curculionibus erit innoxia, *fève que les charançons n'attaquent pas, Colum.* 2, 10, 12.

in-nūbĭlo, *v. a.* 1, *obscurcir, assombrir, troubler :* — I Orbiculi lapillorum rufo colore innubilantur, *Solin.* 53, *med.*

II) *au fig. .* Serenitatem gaudii fœda innubilare tristitia, *troubler par une sombre tristesse la sérénité de sa joie, August ep.* 238. Neu mentem nostram innubilet caligo corporea, *Cassiod. Variar.* 11, 2.

in-nūbĭlus, a, um, *adj., sans nuage, serein, clair, pur :* Semper innubilus æther Integit, *Lucr.* 3, 21.

innūbis, e, *adj.* [nubes] *serein, pur, sans nuage :* Et fulsit Iole qualis innubis dies, *Sen. Herc. Oet.* 2, 238.

in-nūbo, psi, ptum, *v. n.* 3, *s'unir à un époux, se marier avec.* — I) *au propre :* Quæ haud facile iis, in quibus nata erat, humiliora sineret ea, quæ innupsisset, *le rang et la famille où elle avait choisi un époux, Liv.* 1, 34, 4. Ne thalamis Auram patiare innubere nostris, *se marier avec mon époux, me remplacer à titre d'épouse, Ovid. Met.* 7, 856.

II) *métaph., passer ailleurs :* Invadere atque innubere censent, *Lucil. Sat.* 6, *ap. Non.* 125, 10.

innŭbus, a, um, *adj.* [nubo], *qui n'est pas marié.* — I) *au propre :* Contempto munere Phœbi Innuba permaneo, *Ovid. Her.* 14, 142.

II) *métaph., en parl. du laurier, parce que Daphné, qui avait été métamorphosée en laurier, était toujours restée vierge:* Nec tiliæ molles, nec fagus et innuba laurus, *ni le chaste laurier, Ovid. Met.* 10, 92.

innŭclĕātus, a um, *adj.* [nucleo], *qui n'a pas de grain :* Uvæ passæ innucleatæ, *Plin. Valer.* 1, 7.

in-nŭmĕrābĭlis, e, *adj., innombrable, sans nombre :* Cum innumerabilis multitudo bonorum de Capitolio ad eum supplex sordidata venisset, *Cic. in Senat.* 5, 12. Doce te petiisse ab eo istam nescio quam innumerabilem pecuniam, *je ne sais quelle somme énorme, id. Quint.* 11, 37. ∾ annorum series, *Hor. Od.* 3, 30, 4. ∾ numerus annorum, *Gell.* 14, 1, 10.

Adv. innŭmĕrābĭlĭter : *un nombre infini de fois :* Æra nunc igitur dicam, qui corpore toto Innumerabiliter privas mutatur in horas, *Lucr.* 5, 275.

innŭmĕrābĭlĭtas, ātis, *f.* [innumerabilis], *nombre infini, une infinité de :* Tamen pleraque dicit eadem, atomos, inane, imagines, infinitates locorum, innumerabilitatemque mundorum, *le nombre infini des mondes, Cic. N. D.* 1. 26, 73. ∾ atomorum, *id. ib.* 1, 39, 109. Per suboles subolum multiplicata semper innumerabilitas ampliatur, *Arnob.* 3, *p.* 132 *Herald.*

in-nŭmĕrālis, e, *adj., innombrable :* Non esse unica, sed numero magis innumerali, *Lucr.* 2, 1086.

innŭmĕrandus, a, um, = innumerabilis, *innombrable, Jornand, Get.* § 4, *in fin.*

in-nŭmĕrātus a, um, *adj., non compté, innombrable :* Innumerata Dei miracula, *Tertull. adv. Marc. carm.* 2, 17.

in-nŭmĕrōsus, a, um, *adj. sans nombre :* Jam crescit iniquis Innumerosa manus, *Coripp. Joann.* 5, 662.

in-nŭmĕrus, a, um, *adj.* I) *innombrable, sans nombre :* Innumero numero semina, *Lucr.* 2, 1054. Scena est deserta; dein Risus, Ludu' Jocusque et numeri innumeri simul omnes collacrumarunt, *les mille espèces de vers, les vers sans nombre, Gell.* 1, 24, 3. Isocrates cujus e ludo, tanquam ex equo Trojano innumeri principes exiere (*leçon incertaine*), *Cic. de Or.* 2, 22. 94. Hunc circum innumeræ gentes populique volabant, *Virg. Æn.* 6, 706. Unus is innumeri militis instar habet, *vaut à lui seul une armée innombrable, Ovid. Her.* 10, 368. Innumero quoties silva leone furit, *Mart.* 8, 25, 2. Innumera multitudo populorum, *Plin.* 6, 17, 21.

II) *sans mesure, sans rhythme, prosaïque, mal cadencé :* In flexu et acumine vocis Innumeros numeros doctis accentibus effer, *Auson. Idyll.* 4, 47.

in-nŭo, ui, ūtum, *v. n.* 3, *faire signe à qqn :* Vos adeo, ubi ego innuero vobis, si ne ei caput exoculassitis, ego vos virgis circumvinciam, *quand je vous aurai fait signe, Plaut. Rud.* 3, 4, 26. Abiens innuit mihi, *m'a fait signe de la tête en s'en allant, Ter. Eun.* 4, 5, 9. — β) Ne mora sit, si innuerim, quin pugnus in mala hæreat, *Ter. Ad.* 2, 1, 17. Si iste suos hospites rogasset, immo innuisset modo, *Auct. ad Her.* 4, 26, 36; *leçon incertaine.* Respondeamusque Romanis, nos, ubi innuerint, posituros arma, *Liv.* 8, 4, 2. — *Sans dat., indiquer, donner à entendre par un signe :* Aqua innuetur his signis esse tenus, et in summa salubritate, *Vitr.* 8, 5 *extr.*

in-nuptus, a, um, *adj., non mariée, en parl. de la femme.* — I) *adj.,* A.) *au propre :* Pueri innuptæque puellæ, *Virg. Georg.* 4, 476; *Æn.* 2, 238, *et* 6, 307. ∾ Minerva, *id. Æn.* 2, 31. ∾ manus, *les Amazones, Sil.* 2, 75. — *Se dit aussi des animaux :* ∾ bos, *Sen. OEd.* 373; *leçon incertaine.*

B) *métaph.:* Innuptæ nuptiæ (γάμος ἄγαμος), *mariage illégitime, ou hymen infortuné, malheureuse union, Vet. Poëta ap. Cic. de Or.* 3, 58, 219.

II) *subst., jeunes filles, vierges :* Cernitis innuptæ, juvenes? consurgite contra, *voyez-vous, jeunes filles et jeunes gens? Catull.* 62, 6. Electos juvenes simul et decus innuptarum, *l'élite des jeunes gens et la fleur des jeunes filles, id.* 64, 78. Sunt aliæ innuptæ Latio et Laurentibus agris, *il y a d'autres vierges dans le Latium et dans les champs de Laurente, Virg. Æn.* 12, 24.

in-nūtrĭbĭlis, e, *adj., qui ne nourrit pas, peu nutritif :* ∾ juscellum, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 9, *fin.*

in-nūtrĭo, ivi, ītum, *v. a.* 4, *nourrir, élever dans.* — I) *au propre :* Ne castris innutriretur et armis, *qu'il ne fût point élevé dans les camps et au milieu des armes, Sil.* 2, 286. Mari innutritus, *homme nourri sur la mer, marin: Plin. Ep.* 9, 33, 6. Innutritus amplis opibus, *élevé dans une grande opulence, Suet. Aug.* 3. Innutritus bellicis laudibus, *Plin. Pan.* 16, 1. Innutritus cœlestium præceptorum disciplinis, *Vell.* 2, 94, 1. Liberalibus disciplinis innutritur, *Sen. Cons. ad Polyb.* 21, *fin.*

II) *au fig. :* Certis ingeniis immorari et innutriri oportet si velis aliquid trahere, quod in animo fideliter sedeat, *il faut se nourrir de la lecture de certains écrivains, Sen. Ep.* 2.

in-nūtrītĭo, onis, *f., action d'élever ou de nourrir dans, ap. Ictos in Cod.*

innutritus, a, um, *partic. d'*innutrio.

in-nūtrītus, a, um, *adj., qui n'est pas nourri, sans nourriture :* Ægrotantem innutritum relinquere, *Cœl. Aurel. Acut.* 17, 1, 17, *med.*

Īnō, us, *f.* (Ino, onis, *Hyg. fab.* 2) *Ino, fille de Cadmus et d'Hermione, sœur de Semele, femme d'Athamas, roi de Thebes, nourrice de Bacchus, mere de Léarque et de Mélicerte, belle-mère de Hellé et de Phryxus. Poursuivie par Athamas furieux, elle se precipita avec Meliccrte dans la mer, où tous les deux furent changés en divinites. Ino, comme telle, s'appela* Matuta (*en grec* Leucothea); *Melicerte fut* Palæmo *ou* Portumnus, *Cic. Tusc.* 1, 12, 27; *Ovid. Met.* 4, 416; *id. Fast.* 6, 485; *Hyg. fab.* 2, 4, 224 *et* 243, *raconte les faits autrement. — De la*

Inōus, a, um, *adj., relatif à Ino, d'Ino :* Inous Melicerta, *Virg. Georg.* 1, 437. ∼ sinus, *Ovid. Met* 4, 497. Inoa fuga, *Stat. Theb.* 10, 425. Bacchus Inoo pectore reptans, *Bacchus qui s'ebat sur les genoux d'Ino, Stat. Silv.* 2, 1, 98. Qui quondam Phrixon et Hellen Diceris Inois eripuisse dolis, *Ovid. A. Am.* 3, 176. Inoæ aræ, *l'autel où Ino voulut sacrifier Phryxus, Val. Flacc.* 1, 521. Inoæ undæ, *la partie de la mer où Ino se precipita, Hyg. Fab.* 2, 608. ∼ Isthmus, *l'isthme où Athamas celebra des jeux en l'honneur d'Ino, Stat. Silv.* 4, 3, 60. Inoum Lechæum, *parce que c'est un promontoire de l'Isthme, id. ib.* 2, 2, 35.

in-ŏbaudientĭa, æ, *f., désobéissance, Tertull. adv. Marc.* 4, 17, *fin.*

in-ŏbaudio, *v. a.* 4, *désobéir, être désobéissant, Tertull. adv. Marc.* 16 *ex Exod.* 23, 21.

inobediens, *voy.* inobedio, *à la fin.*

inobedienter, *voy.* inobedio, *a la fin.*

in-ŏbēdientĭa, æ, *f., desobeissance :* Damnata culpa inobedientiæ, *Aug. C. D.* 14, 17. Saulus per inobedientiam periit, *Hieron. Quæst. Hebr. ad Reg.* 2, 1.

in-ŏbēdĭo, *v. a.* 4, *ne point obéir, désobéir, être désobéissant :* A paradiso recessistis superbiendo, inobediendo, *etc., Ambros. Serm. Epiph.* 1. — *De là*

ĭnŏbēdiens, entis, *part., désobeissant, Vulg. Interpr. Deuteron.* 8, 20 *et Tit.* 1, 10. *Augustin. de gen. ad litt.* 11, 1 *extr.*

Adv. inŏbēdienter, *en désobéissant, sans obéir :* Voluntatem libido inobedienter movebat, *August. C D.* 14, 17.

inŏbēdus, a, um, *adj.* [inobedio], *désobéissant :* Inobeda cessatio (*autre leçon :* in obeundo cessatio), *Arnob.* 7, 248.

in-objurgātus, a, um, *adj., non blâmé :* Utcunque dixeris jure inobjurgatum est, *Charis.* 1, 41.

in-oblector, *v. dep., se rejouir de, trouver du plaisir à ou dans :* Inoblectabatur in filiis hominum, *Tertull. adv. Hermog.* 18.

in-oblittĕratus, a, um, *adj., non effacé, non oublié :* Scientia inoblitterata, *Tertull. Anim.* 24.

ĭn-oblītus, a, um, *adj., qui n'oublie pas :* Semper inoblita repetam tua munera mente, *Ovid. Pont.* 4, 15, 37.

in-obrūtus, a, um, *adj., non englouti :* Deucalioneas effugit inobrutus undas, *Ovid. Met.* 7, 356.

in-obscūrābĭlis, e, *adj., toujours clair, qu'on ne peut obscurcir :* ∼ regula, *Tertull. Anim.* 3.

in-obscūro, *v. a.* 1, *obscurcir :* Nulla ejus legationem posteritatis inobscurabit oblivio, *fausse leçon pour* obscurabit, *Cic. Phil.* 9, 5, 10.

in-obseptus, a, um, *adj., non obstrué, non bouche, non entouré d'une enceinte :* Aurium foramina inobsepta, *Lact. Opif. D.* 8.

in-obsĕquens, entis, *adj., désobéissant :* An a magno artifice prave formentur multa, non quia cessaverimus, sed quia id in quo exercetur sæpe inobsequens arti est, *Sen. præf. Qu. N. fin.* Equi inobsequentes frenis, *Sen. Hippol.* 1068.

in-obsĕquentĭa, æ, *f., désobéissance :* Quod eorum culpa inobsequentiæ argueremini, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 21, *ed. Mai.*

in-observābĭlis, e, *adj., qui ne peut être observe, qui echappe a l'observation :* Cujus est maxime inobservabilis cursus, *Plin.* 2, 17, 15. ∼ error, *Catull.* 64, 115.

in-observans, antis, *adj., qui ne fait pas attention :* Quod si inobservantes homines sub ære deprehendant, *Pall.* 1, 25, *med.*

inobservantĭa, æ, *f.* [inobservans], *inattention, indifference, Quint.* 4, 2, 107. — *Defaut de regle, de regularité, d'exactitude; intemperance dans le manger :* Ex hac inobservantia nonnumquam solus, vel ante initum, vel post dimissum convivium cœnitabat, *Suet. Aug.* 76.

in-observātus, a, um, *adj., non observe, non remarque :* Tempus inobservatum et incertum, *Sen. Qu. N.* 4, 26, *med.* Inobservata sidera, *Ovid. Fast.* 3, 111. Luserat hos casus, nisi inobservata maneret, *Mart.* 8, 23, 3.

in-obsŏlētus, a, um, *adj., non vieilli, non suranné, non usé :* Vestimenta inobsoleta et indetrita, *Tertull. Res. carn.* 58.

in-occidŭus, a, um, *adj., qui ne se couche pas :* Axis inocciduus gemina clarissimus Arcto, *Lucan.* 8, 175.

II) *metaph., qui n'a pas de declin, de fin :* Spectat inocciduis stellatum visibus Argum, *etoile d'yeux toujours ouverts, Stat. Theb.* 6, 277. Ignes inocciduì, *feux qui ne s'eteignent jamais, Claud. Rapt. Pros.* 3, 400. Vita continua et inoccidua, *Arnob.* 2, 68.

in-occo, āvi, atum, *v. a.* 1, *herser :* Semen quod sicco solo ingestum, et jam inoccatum est, *Colum.* 2, 8, 4. Inoccare oportet quæ sparseris, *id.* 11, 2, 82. Pastinatio emundata, inoccata et æquata, *id.* 3, 15, 1.

in-occultus, a, um, *non caché, non secret* (*douteux*), *Quintil.* 7, 9, 5.

inŏcŭlātĭo, onis, *f.* [inoculo], *ente en écusson, greffe, Caton, R. R.* 42; *Colum.* 5, 11, 1; *id.* 11, 2, 54; *Pallad.* 7, 5. *On trouve la description d'un procedé anterieur dans Plin.* 17, 14, 23; *cf., id.* 16, 26. — *Inoculation :* ∼ vaccinæ, *de la vaccine, L. M.*

in-ŏcŭlātor, ōris, *m.* [inoculo], *celui qui greffe :* Hunc caveat insitor calamis, gemmisque inoculator *Plin.* 18, 33, 76.

inŏcŭlātus, a, um, *partic. d'*inoculo.

inŏcŭlo, āvi, ātum, *v. a* 1, *enter en ecusson, greffer :* — I) *au propre :* His diebus arbores ficorum inoculantur, *Colum.* 11, 2, 59.

II) *metaph.* — A) *inculquer, graver dans les cœurs, faire penetrer* (*inoculer*) : Ad hunc justitiæ affectum pectoribus inoculandum, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 1.

B) *parer, orner :* Bullis aureis inoculatus, *Appul. Met.* 6, *p.* 438 *Oud.*

inŏdĭātus, a, um, *adj.* [odium], *non haï :* Odiosus, inodiatus, perosus, perodiatus, *Not. Tir. p.* 77.

in-ŏdōro, *v. a.* 1, *rendre odorant, communiquer une odeur :* Allium sic satum, et rursus sic reconditum existimatur neque acerrimi saporis existere, neque mandentium halitus inodorare, *Colum.* 11, 3, 22.

in-ŏdōror, atus sum, *v. dép.* 1, *depister qqche, le flairer :* Mirabiliter inodoratus est (*Orell.* moratus) sicut nosti, *Cic. Att.* 2, 25, 1.

in-ŏdōrus, a, um, *adj., sans odeur, inodore :* Urnæ ossa inodora dabit (*autre leçon :* inhonora), *non parfumés, Pers.* 6, 35. Flos inodorus, *Appul. Met.* 4, *p.* 241, *Oud.*

II) *sans odorat :* Animalia inodora, *Gell.* 7, 6, *dans Non.*

inoffense, *voy.* inoffensus *à la fin.*

in-offensus, a, um, *adj., sans heurt, sans obstacle, qui n'est point arrêté, endommagé, interrompu.* — I) *au propr. :* Voluptates regionisque abundantiam inoffensa transmitteres, *vous traverseriez sans en souffrir les douceurs et l'abondance de ce séjour, Plin. ep.* 6, 4, 2. Inoffensum pedem referre, *revenir sans obstacle, sans encombre, Tibull.* 1, 7, 62. Inoffensum lumen oculorum, *bonne vue, Pall.* 1, 3. Detur inoffensæ vitæ tibi tangere metam, *vie heureuse, qui n'a pas eu de traverses, Ovid. Trist.* 1, 9, 1.

II) *où il n'y a point d'embarras, d'encombre : qui avance sans rencontrer d'obstacle :* Qua vada non spirant nec fracta remurmurat unda, sed mare inoffensum crescenti allabitur æstu, *une mer libre, dont les flots s'étendent sans obstacle, Virg. Æn.* 10, 292 : Inoffensa et molliter lapsa oratio, *Sen. ep.* 52. Cursu honorum inoffenso, legioni post præturam præpositus, *carrière des honneurs parcourue sans interruption, Tac. Hist.* 1, 48. Inoffensa atque indubitata litterarum inter se conjunctio, *Quint.* 1, 1, 31. Structura quædam et inoffensa copulatio vocum, *Quint.* 1, 10, 23.

Adv. sans choc, sans heurt, sans blesser, d'une manière inoffensive. Comp. : Omnem illam vim, quæ de fato extrinsecus ingruit, inoffensius tractabiliusque transmittunt, *Gell.* 6, 2, 8.

inofficiose, *voy.* inofficiosus *à la fin.*

inoffĭcĭōsĭtas, atis, *f.* [inofficiosus], *manque d'égards, Salvian. Ep.* 3; *Ruricius Ep.* 2, 15.

in-offĭcĭōsus, a, um, *adj., contraire au devoir.* — I) *en géner., qui n'observe pas ses devoirs, qui les néglige :* Humana gens inofficiosa Dei, *qui manque à ses devoirs envers Dieu, Tertull. Apol.* 40. Si libertus inofficiosus patrono sit, *Ulp. Dig.* 37, 14, 1. Testamentum inofficiosum, *testament inofficieux, où on ne lègue rien aux plus proches parents, aux enfants, etc.* Testamentum P. Annius fecerat, non improbum, non inofficiosum, non inhumanum, *Cic. Verr.* 1, 42, 107; *de même Ulp. Dig.* 5, 2.

II) *particul., celui qui manque de complaisance, d'obligeance, d'egards; peu serviable :* De epistolis ad Cæsarem, nobis vere semper rectissime placuit, ut isti ante legerent; aliter enim fuissemus et in hos inofficiosi, et in nosmetipsos periculosi, *Cic. Att.* 13, 27, 1.

in-ŏlens, entis, *adj., inodore, sans odeur :* Inolentis olivi Naturam, *Lucr.* 2, 850.

in-ŏlesco, ēvi, ŏlitum. *v. a. et n.* — I) *intrans. pousser dans, croître sur, s'implanter, s'enraciner, se developper dans.* — A) *au propr. :* Huc aliena ex arbore germen Includunt, udoque docent inolescere libro, *Virg. Georg.* 2, 77. Multa diu concreta modis inolescere miris, *id. Æn.* 6, 738. Tradux a materno sustinetur ubere dum inolescat, *Colum.* 4, 29, 14.

B) *au fig. :* Assidua veterum scriptorum tractatione inoleverat linguæ illius vox, quam sæpe offenderat, *le mot qu'il avait souvent rencontré, s'était, pour ainsi dire, implanté sur sa langue, sur ses lèvres, c.-à-d. était resté gravé dans sa mémoire et il en faisait souvent usage, Gell.* 5, 21, 3. Quæ nosti meditando inolescere menti, *Auson. ep.* 141.

II) *transit., inculquer, implanter :* Natura induit nobis inolevitque amorem nostri et caritatem, *la nature a mis et enraciné dans nos âmes l'amour de nous-mêmes, Gell.* 12, 5, 7. ∼ alicui semina amoris, *déposer des germes d'amour dans le cœur de quelqu'un, Auson. Gratiar. act. ad Grat.* 36. Inolitum nomen urbi, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 1, 33, *ed. Mai.* In moribus inolescendis, *Gell.* 12, 1, 20.

Inolocza; Inoloczium; Inoulada; Junicladislavia; *Inowolodz, petite v. de Pologne, sur la Pilika, gouvernement de Kalisch.* Inoloczensis, e; Junicladislaviensis, e.

in-ōmĭnālis, e, *adj., d'un mauvais présage, de facheux augure, malheureux :* Tanquam inominalem diem plerique vitant, *Gell.* 5, 17, 3; *de même, Macrob. Sat.* 1, 16, *med.*

in-ōmĭnātus, a, um, *adj., sinistre, funeste, malheureux :* Mollis et exspes Inominata perprimat cubilia, *Hor. Epod.* 16, 38.

in-ŏpāco, *v. a.* 1, *ombrager :* Viridia quæ inopacant avium receptacula, *Colum.* 8, 15, 4.

IN-OPACUS, a, um, *adj., qui est sans ombrages :* Inopacus, ἄσκιος, *Gloss. Phil.*

in-ŏpĕrātus, a, um, *adj., inactif, oisif :* Nec natura inoperatam debuit continuisse bonitatem, *Tertull. adv. Marc.* 2, 11.

in-ŏpĕror, *v. dép.* 1, *opérer, produire :* Ille inoperatus est in Christum valentiam suam, suscitando eum a mortuis, *Tertull. adv. Marc.* 5, 17, *ex adv. Ephes.* 1.

in-ŏpertus, a, um, *adj., la tête nue, non couvert, decouvert.* — I) *au propre :* Capite inoperto, *Sen. de V. B.* 13.

II) *métaph. :* Inoperta ac confessa veritas, *la vérité nue, sèche, sans voiles, Sen. Ot. sap.* 30.

inŏpĭa, æ, *f.* [inops] *absence de ressources, défaut, manque, disette de.* — A) Inopia argenti, *manque d'argent, Plaut. Curc.* 1, 3, 55. Propter inopiam lecti in foro pernoctans, *passant la nuit à la belle etoile, faute de lit, Cic. Dom.* 30. ∼ summa rerum omnium, *manque absolu de toutes choses, denûment complet, Cæs. B. G.* 5, 2. ∼ criminum. *Cic. Rosc. Am.* 16, 48. Affici inopia consilii, *ne savoir quel parti prendre, être dans la perplexité, id. Att.* 6, 3, 2. Inopiam frumenti lenire, *Sall. Jug.* 91, 1. Mederi inopiæ frumentariæ, *Cæs. B. G.* 5, 24. ∼ occasionis, *Suet. Cal.* 56. ∼ remedii, *faute de remède, Tac. Ann.* 13, 57. ∼ veri, *id. Hist.* 1, 35. ∼ advocatorum, *disette d'avocats, id. Ann.* 11, 7.

B) *en parlant d'une maîtresse qui sèvre son amant : privation, abstinence, besoin :* Hæc arte tractabat virum, ut illius animum cupidum inopia accenderet, *Ter. Heaut.* 2, 3, 126.

II) *particul., manque du nécessaire, dénûment, misère, pauvreté, détresse.* — A) *au propre :* Inopiæ opem ferre, *soulager la détresse, Plaut. Rud.* 3, 2, 3. Si me arbitrabare isto pacto, Cur conducebas? *Bal.* inopia : alius non erat, *id. Pseud.* 3, 2, 9. Si propter inopiam in egestate estis, *Cic. Inv.* 1, 47, 88. Utrum propter imbecillitatem atque inopiam desiderata sit amicitia, *id. Amic.* 8, 26. Amicitiam ex inopia atque egestate natam volunt, *que l'amitie soit née du besoin, id. ib.* 9, 29. Magnum frumenti numerum Rhodum advehere in Rhodiorum inopia et fame, summaque annonæ caritate; *id. Off.* 3, 12, 50. Inopiæ subsidium, *Cæs. B. C.* 1, 48. Inopiam vitare, *id. ib.* 3, 17. Ad pudendam inopiam delabi, *tomber dans*

un honteux dénûment, *Tac. Ann.* 2, 38. Inopiam alicui facere, *précipiter qqn dans la misère*, *id. Hist.* 3, 48. Manuum mercede inopiam tolerare, *vivre du travail de ses mains*, *Sall. Cat.* 38, 7. Multorum dierum inopia, *Just.* 2, 13.

B) *métaph.* : Præsidio esse contra vim et gratiam solitudini atque inopiæ, *défendre contre la violence et contre la faveur ceux qui sont faibles et sans appui*, *Cic. Quint.* 1, 5. Ingenti cum difficultate itinerum, locorumque inopia, *et à cause du peu de ressources que le pays offrait pour vivre*, *Vell.* 2, 54, 3. Nec tantum conditio temporum, aut locorum inopia, *Sen. ad Helv.* 12.

2°) *en parl. du style, absence d'idées, pauvreté de pensée* : Cavenda est presso illi oratori inopia et jejunitas, *Cic. Brut.* 50, 202.

in-ŏpīnābĭlis, e, *adj. inconcevable, qu'on ne peut présumer ou soupçonner, incroyable, étrange* : Profunda quædam et inopinabilis latebra, *cachette dont on ne se douterait pas*, *Gell.* 17, 9, 18. Res inopinabilis, *Aurel. Vict. Cæsar.* 39. Infames materies, sive quis mavult dicere inopinabiles, quæ Græci ἀδόξους ὑποθέσεις appellant, *Gell.* 17, 12, 1.

inŏpīnābĭlĭter, *adv. d'une manière inopinée, inattendue, inopinément*, *Cassiod. Hist. Eccles.* 3, *ante med.*; *id. ib.* 8, 1, *ante med.*

in-ŏpīnans, ntis, *adj., pris au dépourvu, à l'improviste, surpris, qui ne s'attend pas à* : Inscios inopinantesque Menapios oppresserunt, *Cæs. B. G.* 4, 4. Impeditos et inopinantes aggressus, *id. ib.* 1, 12. Imprudente atque inopinante Curione, *id. B. C.* 2, 3. Inopinantes nostri perturbantur, *id. B. G.* 6, 36.

inŏpīnanter, *adv. contre toute attente, inopinément, à l'improviste* : Piscatori, qui sibi secretum agenti grandem mullum inopinanter obtulerat, *Suet. Tib.* 60.

inŏpīnāte, *voy.* inopinatus *à la fin.*

inŏpīnāto, *voy.* inopinatus *à la fin.*

in-ŏpīnātus, a, um, *adj.* — I), *inopiné, inattendu, imprévu, subit* : Cum hoc illi improvisum atque inopinatum esset, *Cic. Verr.* 2, 2, 28, 69. Nihil inopinati accidit, *rien ne lui arrive qu'il ne l'ait prévu, aucun événement ne le surprend*, *id. Tusc.* 3, 31, 76. (*d'autres lisent* : inŏpīnāti). Nec hoc tam re est, quam dictu inopinatum atque mirabile, *id. Part.* 5, 1, 35. Inopinatum malum, *mal imprévu*, *Cæs. B. C.* 2, 12. Finis vitæ repentinus et inopinatus, *mort subite et inattendue*, *Suet. Cæs.* 87. Inopinata fraus, *Sil.* 7, 133. *Superl.* : Ex quo conficitur inopinatissimus sensus, *August. Trin.* 7, 1.

II) *Substantivt.* : inopinatum, i, *n., une chose inattendue, événement imprévu* : Nihil inopinati accidit, *Cic. Tusc.* 3, 31, 76. *De là* ex inopinato, *adverbialt, à l'improviste, d'une manière inopinée* : Aliæ ut ex inopinato observant et si quid accidit arripiunt, *id. N. D.* 2, 48, 123. Repente ex inopinato prope cuncta turbata sunt, *Suet. Galb.* 10.

1. **inŏpīnāte**, *adv. inopinément, au dépourvu, d'une manière imprévue* : Hostium adventus eos prosternit, quos inopinate occupavit, *Sen. ad Helv.* 5.

2. **inŏpīnāto**, *d'une manière imprévue, inopinément* : Cum inopinato in castra Romana Numidæ irrupissent, *Liv.* 26, 6, 9.

in-ŏpīnor, *v. dép.* 1, *soupçonner, penser* : Misit librum quem promiserat : Verrii, inopinor, Flacci erat (*Gron.* opinor), *Gell.* 18, 7, 5. Sed id consilium Persæ dissici (= disjici) Alexander facilius inopinatus, *Valer. res gest. Alex. M.* 1, 52, *ed. Mai.*

in-ŏpīnus, a, um, *adj., inopiné, inattendu* : Inopina quies, *Virg. Æn.* 5, 857. Nulla laborum, O virgo, nova mi facies, inopinave surgit, *id. ib.* 6, 104. Fors inopina, *id. ib.* 8, 476. ∼ visus, *Ovid. Met.* 4, 232. Inopina siccitas, *Plin. Pan.* 30, 2.

inŏpiōsus, a, um, *adj.* [inops] *qui manque de, dépourvu, privé de* : Sæpe ego res multas tibi mandavi, dubias, egenas, inopiosas consilii, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 2.

in-oppĭdātus, a, um, *adj., sans ville, qui n'a pas de ville, qui n'habite pas une ville* : Singulos Gabalitanos sparsos, inoppidatos, nunc inauditis indictionum generibus exhaurit, nunc *etc.*, *Sidon. ep.* 5, 13. Ἀπόλιστος inoppidatus, *Gloss. Philox.*

inopportūnĭtas, ātis, *f. inopportunité, moment peu favorable* : navigationis ∼, *temps peu favorable à la navigation*, *Idac. Chron. ad ann. a chr. n.* 467.

in-opportūnus, a, um, *adj., peu convenable pour, peu favorable à, inopportun* : Est in eo loco sedes huic nostro non inopportuna sermoni, *Cic. Or.* 3, 5, 18.

inops, ŏpis, *adj.* [opis] *privé de ressources, d'aide, d'assistance.* — I) *en génér.* : Ab ope inops, qui ejus indiget, *Varr. L. L.* 5, 17, 27, 92. Inopes relicti a duce, *laissés dans l'embarras par leur général*, *Cic. Verr.* 2, 5, 34. Nihil cum potentiore juris humani relinquitur inopi, *Liv.* 9, 1, 8. Solare inopem et succurre relictæ, *Virg. Æn.* 9, 290. Hæc omnis quam cernis inops inhumataque turba est, *toute cette foule que tu vois est une multitude abandonnée, delaissée* (cui nemo opem tulit, justa persolvit), *id. ib.* 6, 325. — β) *avec la prép.* a : Sic inopes et ab amicis, et ab existimatione sunt, *Cic. Att.* 1, 1, 2. — γ) *avec l'inf.* : Inopes laudis conscendere carmen, *impuissants à monter au faîte de la poésie, à nous élever jusqu'au poème épique*, *Prop.* 2, 10, 23.

B) *au fig., en parl. du style, pauvre, maigre, pauvre en mots, en pensées, en substance* : Non erat abundans, non inops tamen, *il n'était pas abondant, mais il n'était pas pauvre*, *Cic. Brut.* 67, 238. Non tardus sententiis, non inops verbis, *chez qui ni la pensée ni l'expression ne se font attendre*, *id. ib.* 70, 247. Ex hac inopi ad ornandum, sed ad inveniendum expedita... disciplina, *id. ib.* 76, 263. Latinam linguam non modo non inopem, sed locupletiorem etiam esse quam Græcam, *la langue latine non-seulement n'est pas pauvre, mais encore est plus riche que la langue grecque*, *id. Fin.* 1, 3, 10. Vir inopi lingua et infacundus, *Gell.* 18, 8, 6.

II) *particul., pauvre, indigent, privé de ressources, qui manque de tout* : Hic pauperes res sunt inopesque, *Plaut. Rud.* 1, 5, 24. Ærarium inops et exhaustum, *trésor vide et épuisé*, *Cic. Verr.* 2, 3, 70, 164. — β) *avec le gén.* : Inops humanitatis, *Cic. de Or.* 2, 10, 40. ∼ amicorum, *id. Amic.* 15. ∼ senatus auxilii humani, *Liv.* 3, 7, 7. Terra inops pacis, *terre qui ne peut jouir d'un instant de paix*, *Ovid. Pont.* 2, 2, 96. ∼ somni cibique, *privé de sommeil et de nourriture*, *id. Met.* 14, 424. Provinciæ nec virorum inopes et pecuniæ opulentæ, *Tac. Hist.* 2, 67. Miles Martis inops, *soldat qui n'en vient point aux mains, qui ne se bat pas*, *Sil.* 9, 334.

B) *au fig., pauvre, petit, chétif, mesquin, étroit* : Inopis et pusilli animi esse, *Hor. Sat.* 1, 4, 17. Nostras inopes noluit esse vias, *Ovid. Ib.* 24. Adversus atque inops amor, *Lucr.* 4, 1138.

in-optābĭlis, e, *adj., peu souhaitable, désagréable* : ∼ officinæ disciplina, *Appul. Met.* 9, *p.* 615, *Oud.*

in-optātus, a, um, *adj., non désiré* : Lacrima est indicium inoptatæ rei, *Sen. exc. contr.* 8, 6.

Inōpus, i, *m* [Ἰνωπός] *source et rivière de l'île de Délos, où Latone mit au monde Apollon et Diane. Ses eaux grossissent et diminuent en même temps que celles du Nil, ce qui a fait penser qu'il communiquait avec ce fleuve par des canaux souterrains*, *Plin.* 2, 103, 106. Fidus et Inopi materna gratior unda, *Val. Flacc.* 5, 105. *C'est aussi un surnom rom. Inscr. ap. Grut.* 610, 5.

inōrābĭlis, e, *adj., inexorable, inflexible* : Sed pervico Ajax animo atque inorabili (*autre leçon* : immemorabili), *Acc. ap. Non.* 487, 15.

in-ōrātus, a, um, *adj., non formellement exposé* : Quo nunc incerta re atque inorata gradum regredere conare? *sans avoir formellement exposé la chose*, *Enn. ap. Non.* 166, 23. Legati Ameriam re inorata reverterunt, *Cic. Rosc. Am.* 9, 26.

inordĭnālĭter, *adv.* [ordinalis] *sans ordre, sans régularité; irrégulièrement* : ∼ sacrificandum, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 4, *med.*

inordĭnāte, *voy.* inordinatus *à la fin.*

inordĭnātim, *voy.* inordinatus *à la fin.*

in-ordĭnātĭo, onis, *f., désordre, confusion* : Senectus mundi, inordinatio, irrationabilitas bonorum, *Appul. Trismeg. p.* 92, 1, *Elmh. Désordre moral*, *Imper. Justinian. cod.* 3, 43, 3.

in-ordĭnātus, a, um, *adj., mal ordonné, mal rangé, désordonné, sans ordre, confus, en désordre* : Inordinati et incompositi milites, *soldats qui marchent sans ordre et à la débandade*, *Liv.* 22, 50, 8. ∼ ordo, *Appul. Mund. p.* 292, *Oud.* — *Superl.* : Inordinatissimi pili, *Plin.* 22, 22, 45.

II) *subst.* inordinatum, i, *n. désordre* : Idque ex inordinato in ordinem reduxit, *il le fit passer du désordre à l'ordre*, *Cic. Univ.* 3.

1. **inordĭnāte**, *adv. sans ordre, irrégulièrement* : Febres inordinate redire, *Cels.* 3, 3; *de même*, 1, 4.

2. **inordĭnātim**, *sans ordre, irrégulièrement* : Acies non inordinatim incedebant, *Ammian.* 19, 7.

in-ordĭno, *v. a.* 1, *ordonner, mettre en ordre, disposer* : Mox inordinandi pastinandique soli duo sunt tempora (*autre leçon* : ordinandi), *Col.* 11, 3, 9.

in-ŏrĭor, *v. dép.* 4, *se montrer, naître* : Quid si memoria eorum inoriretur, qui (*autre leçon* : veterum moreretur), *Tac. Ann.* 11, 23.

INORIS, e, *adj.* [os] *qui n'a pas de bouche* : Inori, inores (*autres leçons* : sine ore; minores), *Fest. p.* 85, *Lind.*

inormis, e, *adj.* [norma] *énorme, démesuré* : *Spart. Æl. Ver.* 1, *extr., selon Saumaise. D'autres lisent* enormis. *Mais on lit également* inormis *dans un édit qui se rapporte à l'an* 664 *ou* 672 *de notre ère, dans Grut.* 647, 7. Interdicentes ne inormia illa indebitaque præstentur, etc.

inormĭtas, atis, *f.* [inormis] *énormité, grandeur démesurée* : Excedere legem, vel vehiculi inormitate vel ponderis, *Impp. Valent. Valens et Grat. Cod. Theod.* 8, 5, 30.

inornate, *voy.* inornatus.

in-ornātus, a, um, *adj., non paré, non orné.* — I) *au propre* : Mulieres esse dicuntur nonnullæ inornatæ, *Cic. Or.* 23. Lysias tenuis atque inornatus, *Lysias, orateur simple et peu orné dans son style*, *id. ib.* 9, 29. Nomina et verba inornata et dominantia, *employés dans leur sens ordinaire*, *Hor. A. P.* 234.

II) *au fig., non loué, non célébré* : Non ego te meis chartis inornatum silebo, *Hor. Od.* 4, 9, 31.

inornāte, *adv. sans ornement* : Hoc pacto non inornate poterimus dicere, *Auct. ad Her.* 4, 31, 42. — *Comp.* : Quod Paterculus res inornatius scripsisset, *Front. ad Verum Imp. ep.* 1, *med. ed. Mai.*

in-orno, *v. a.* 1, *orner, parer* : Et folia formantur et flosculi inornantur, *Tertull. Anim.* 19.

in-ōro, āvi, ātum, *v. a.* 1, *couronner les bords d'une coupe* : Calix de coronis quoque potatoris inorabitur (*autre leçon* : inornabitur), *Tertull. Resurr. carn.* 16.

inōrus, a, um, *adj.* [os] *sans bouche, qui ne parle pas* : In acta cooperta age inoras ostreas, *Turpil. ap. Non.* 216, 8.

Inos, *lieu de Messénie, non loin de Corone.*

in-ōtĭōsus, a, um, *adj., qui n'a pas de loisir, toujours occupé* : Non immerito reprehenditur pronuntiatio vultuosa et gesticulationibus molesta, et vocis mutationibus resultans. Nec inutiliter ex Græcis veteres transtulerunt, quod ab his sumptum Lænas Popilius posuit esse hanc inotiosam actionem, *Quint.* 11, 3, 183.

in-ŏvans, antis, *adj., triomphant, joyeux* : Inovanti gradu [*autre leçon, mieux* : in ovanti], *Appul.* 11, *p.* 783, *Oud.*

Inous, a, um, *adj.*, *voy.* Ino *à la fin.*

inprincĭpālĭter, *voy.* imprincipaliter.

in-quæsītus, a, um, *adj., non demandé, non cherché* : Inquæsita ergo, sed non erepta probatur, *Tertull. carm. adv. Marc.* 5, 3.

inquam, *voy.* inquio.

IN-QUASSATUS, a, um, *adj., non ébranlé, non cassé* : Inquassatus, ἄθραυστος, *Gloss. Philox.*

in-quies, ētis, *f, action de se remuer, agitation continuelle* : Furiales somni et inquies nocturna, *Plin.* 14, 22, 28; *de même Tertull. An.* 25.

in-quies, ētis, *adj., qui n'a pas de repos, remuant, agité, inquiet* : Hominem lingua peritum et inquietem, *Sall. H.* 1, *ap. Prisc.* 6, 704. Vir inquies, *Vell.* 2, 68. Animus inquies, *esprit remuant, inquiet*, *Plin. prooem.* Haud minus inquies Germanus spe, cupidine, *l'espoir, l'impatience ne tenaient pas les Germains dans une moindre agitation*, *Tac. Ann.* 1, 68. ∼ animo et occasionum haud segnis, *id. ib.* 16, 14. ∼ ad libidinem et petulans, *Appul. Met.* 2, *p.* 128, *Oud.*

inquiescens, *Partic. d'*inquiesco.

in-quiesco, *v. n.* 3, *se reposer* : Immo vero jam virus, inquiescente sævitia, prorsus exstinctum (*autre leçon* : increscente), *Appul.* 9, *p.* 597, *Oud.*

inquiētātĭo, onis, *f.* [inquieto] *remuement, agitation, mouvement* : Qua vix minimo aditus navigio est : et hujus quoque remigium arcet inquietatione, quod circumfluit mare, *Sen. Suasor.* 2. Capitum inquietatio, *action de secouer la tête, en parl. des bœufs* (*leçon incertaine pour* irrita quassatio), *Liv.* 22, 27. *Malaise, inquiétude d'une partie malade*, *Marc. Empir.* 8, 1.

inquiētātor, oris, *m.* [inquieto] *celui qui agite, qui remue, qui trouble* : Inquietator animarum, *Tertull. Spectac.* 23.

inquietatus, a, um, *Partic. d'*inquieto.

inquiēte, *voy.* inquietus *à la fin.*

in-quiēto, avi, atum, *v. a.* 1, *inquiéter, troubler, agiter, tourmenter* : Opiniones inter se contrariæ mentem inquietabunt, *tortureront l'esprit*, *Sen. V. B.* 12. Nullis rumoribus inquietari, *ne se laisser troubler par aucun bruit*, *Plin. ep.* 1, 9, 5. Num alio genere furiarum declamatores inquietantur, *Petr. Sat.*

in. ~ victoriam, *inquiéter la victoire, Tac. Hist.* 3, 84. ~ aliquem litibus, *tracasser qqn par des procès, Suet. Ner.* 34. ~ matrimonium quiescens, *inquiéter par une plainte en adultère, Ulp. Dig.* 48, 5, 26. Inquietatus fremitu, *Suet. Calig.* 26.

inquĭētūdo, ĭnis, *f.* [inquieto], *trouble, inquiétude, agitation.* — I) *au propre :* Tametsi inquietudinem Tiberius ne hoc quidem modo, quo putabat, potuit effugere, *Sen. Ben.* 2, 8. Inquietudinem de aliqua re sustinere, *Impp. Diocl. et Max. Cod.* 7, 14, 5.

II) *métaph., fièvre :* Stomachum corroborat herba absinthii decocta cum austero si febres non erunt; quod si inquietudo fuerit, cum aqua coqui et dari debet, *Marc. Emp.* 20, *med.* Jam inde incipiet capitis inquietudo, *le bourdonnement d'oreilles, Sol.* 1.

in-quĭētus, a, um, *adj., toujours agité, orageux, inquiet:* Animus inquietus, *Liv.* 1, 46, 2. Ingenia inquieta et in novas res avida, *esprits inquiets et avides de nouveautés, id.* 22, 21, 2. ~ Adria, *Hor. Od.* 3, 3, 5. — *Comp. :* O Sarmatæ, tandem alios vobis inquietiores inveni, *ô Sarmates, j'en ai enfin trouvé d'autres plus remuants que vous, Ammian.* 22, 5. — *Superl. :* Inter affectus inquietissimos rem quietissimam fidem quæris, *Sen. Ben.* 7, 22.

Adv. inquiete, *sans repos, sans cesse, sans relâche :* Mons ingenito igne per æternum fervidus, et inquiete jugis flagrantibus, *Solin.* 30. — *Comp.:* Eaque confidentia deinceps inquietius agitans multa, *Ammian.* 27, 3.

inquĭlīnātus, us, *m.* [inquilinus], *séjour dans une maison louée, habitation sans droit de propriété :* Desiderabit inquilinus toto inquilinatus sui tempore, *Tertull. Anim.* 38, *fin.*; *de même Sidon. Ep.* 5, 19.

INQUILINO, *v. a* 1. [inquilinus], *être simple habitant, être locataire (non propriétaire) :* Inquilino, ἐνοικέω, *Gloss. Phil.*

inquĭlīnus, a, *m. et f.* [incolinus, colo], *celui, celle qui habite un appartement loué, locataire.* — I) *au propre :* — A) Hostilia vicus alluitur Pado. Hujus inquilini, pabulo circa deficiente, imponunt navibus alvos, *Pline*, 21, 12, 43. Massilienses, qui nunc inquilini videantur, quandoque dominos regionum futuros, *Just.* 43, 4.

B) At vero te inquilino, non enim domino personabant omnia vocibus ebriorum, *pendant que vous en étiez l'usurpateur (et non le propriétaire), tout y retentissait, etc. Cic. Phil.* 2, 41, 105. Jussit inquilinos privatarum ædium atque insularum pensionem annuam repræsentare fisco, *les locataires des maisons privées, Suet. Ner.* 44.

C) *celui qui habite sous le même toit, compagnon d'habitation :* Inquilinus, qui eundem colit focum, *Fest. p.* 79, *Lind.* Vicinus Novio vel inquilinus Sit, si quis Novium videre non vult, *Mart.* 1, 87, 12.

II) *au fig., habitante passagère :* In quarum locum subierunt inquilinæ impietas, perfidia, impudicitia, *Varr. ap. Non.* 403, 28. — *En parl. de ceux qui assistent aux leçons d'un maître sans en profiter :* Quos ego non discipulos philosophorum, sed inquilinos voco, *Sen. Ep.* 108. Carcerum inquilini, *piliers de prison, Ammian.* 30, 5. Anima inquilina carnis, *l'âme, hôte du corps, Tertull. Resurr. carn.* 46, *fin.*

inquĭlīnus, a, um, *adj., étranger, citoyen de contrebande (en parl. de Cicéron, qui n'était pas né à Rome) :* Inquilinus civis, *Sall. Cat.* 31, 7. Qui habere amplius vel sedem, vel dignitatem suorum natalium non queunt, jugo se inquilinæ abjectionis addicunt, *se soumettent à l'humiliation de la condition d'étranger domicilié, Salvian. Gub. D.* 5, 8.

INQUINABULUM, i, *n.* [inquino], *ordure, saleté, souillure, immondice:* Inquinabulum, μόλυμμα, *Gloss. Philox.*

inquĭnāmentum, i, *n.* [inquino], *ordure, saleté, immondice :* Si neque inquinatus ab aliquo inquinamento is locus fuerit, *Vitr.* 8, 5; *de même, Gell.* 2, 6, 25.

inquĭnāte, *voy.* inquinatus, *à la fin.*

inquĭnātio, ōnis, *f.*, *souillure, vulgat. Interpr. sapient.* 14, 26.

inquĭnātus, a, um, *voy.* inquino, *à la fin.*

inquĭno, āvi, ātum, *v. a.* 1. [cunire, *selon Festus, p.* 39, *Lind.*], *souiller, salir.* — I) *au propre :* Ne id quidem involucre injicere voluit, vestem ut ne inquinet, *pour ne point salir ses vêtements, Plaut. Capt.* 2, 2, 17. Mentior at si quid, merdis caput inquiner albis Corvorum, *Hor. Sat.* 1, 8, 37. Ruris opes niteant : inquinet arma situs, *que la rouille salisse les armes, Ovid. Fast.* 4, 928. ~ aquas venenis, *empoisonner, infecter les eaux, id. Met.* 14, 56. ~ segetem injecto lolio, *Ulp. Dig.* 9, 2, 27.

II) *au fig., gâter, corrompre pervertir ; flétrir, déshonorer :* Sæpe unus puer petulans atque impurus inquinat gregem puerorum, *souvent il suffit d'un enfant corrompu pour gâter tous les autres, Varr. ap. Non.* 168, 7. Quos tu si sodales vocas, officiosam amicitiam nomine inquinas crimınoso, *tu salis l'amitié en la calomniant, en lui donnant un nom odieux, Cic. Planc.* 19, 46. Agros turpissimis possessoribus inquinare, *id. Phil.* 2, 17, 43. ~ omnem splendorem honestatis, *salir tout l'éclat de l'honnêteté, id. Fin.* 5, 8, 22. Idcirco in hanc urbem venisti, ut hujus urbis jura et exempla corrumperes domesticaque immanitate inquinares, *id. Dejot.* 12, 23. ~ senatum, *Liv.* 9, 46, 10. ~ famam alterius, *flétrir la réputation de qqn, id.* 29, 37, *med.* ~ se parricidio, *se souiller d'un parricide, Cic. Tusc.* 5, 2, 6. ~ se vitiis atque flagitiis, *se souiller de vices, id. ib.* 1, 30, 72. Fecunda culpæ sæcula nuptias Primum inquinavere, et genus et domos, *Hor. Od.* 3, 6, 18. Jupiter inquinavit ære tempus aureum, *transforma l'âge d'or en un vil fer, id. Epod.* 16, 64. — *De là*

inquĭnātus, a, um, *part., sali, souillé, infecté.* — I) *au propre :* A) Aqua turbida et cadaveribus inquinata, *Cic. Tusc.* 5, 34, 97.

B) *en génér., teint, altéré par une couleur, taché :* Bis murice vellus inquinatum, *toison deux fois teinte, salie de pourpre, Mart.* 4, 4, 6.

II) *au fig.* — A) Nisi turpis adolescentia, nisi omnibus flagitiis vita inquinata, *Cic. Rosc. Am.* 24, 68. Nihil hoc homine egentius, nihil inquinatius, *rien de plus misérable, de plus souillé que cet homme, id. Flacc.* 22, 53. Quæ sordidissima illa quidem est ratio et inquinatissima, *mobile odieux, ignoble, id. Off.* 2, 6, 21. Quis in voluptate inquinatior? *id. Cæl.* 6, 13. Comitia largitione inquinata, *Cic. Qu. Petit. cons., fin.* Nam dextra pater est inquinatiore, *Catull.* 33, 3. Sermo inquinatissimus, *langage ignoble, Cic. Verr.* 2, 5, 26.

B) *en parl. de l'élocution, du style : peu noble, ignoble, détestable :* Est vitiosum in verbis, si inquinatum, si abjectum, si non aptum, si durum, si longe petitum, *Cic. Opt. gen. Or.* 3, 7. Splendidis nominibus illuminatus est versus; sed proximus inquinatus, insuavissima littera finitus, *id. Or.* 49, 163.

C) *qui a une légère teinture de qqche, légèrement familiarisé avec* (I, B.)*:* Nam litteris satis inquinatus est, *il est passablement lettré, Petr. fr. Trag.* 46, *Burm.* Diu in istis vitiis jacuimus, elui difficile est, non enim inquinati sumus, sed infecti, *Sen. Ep.* 59, *med.*

Adv., inquĭnāte, *sans pureté (relativement au choix des mots) :* ~ loqui, *Cic. Brut.* 37, 140; *id. ib.* 74, 258.

inquĭo, *ordinairement* inquam, *v. déf.* 3, *Prisc.* 10 *et* 4, 4; *Diomed.* 1, 375 [ἐνέπω] *(les formes usitées sont les suivantes :* Inquimus, *Hor. Sat.* 1, 3, 66. Inquitis, *Arnob.* 2, 44. Inquiunt, *Cic. Verr.* 2, 4, 14, 32. Inquibat (*al.* inquiebat), *id. Top.* 12, 51. Inquisti, *id. de Or.* 2, 64, 259. Inquies, *Catull.* 24. 7. Inquiet, *Cic. Verr.* 2, 2, 18, 45. Inque, *Ter. Heaut.* 4, 7, 1. Inquito, *Plaut. Aul.* 4, 10, 58, *et Rud.* 5, 2, 55). *dire.* — I) *quand on cite les paroles de qqn :* Cum respondissem me ex provincia decedere, Etiam mehercules, inquit, ut opinor, ex Africa? Huic ego jam stomachans fastidiose : Immo ex Sicilia, inquam, *je réponds que je viens de ma province. Ah! oui, me dit-on, je le vois, vous revenez d'Afrique? Non, vraiment, répliquai-je d'un air fâché et dédaigneux ; c'est de Sicile. Cic. Planc.* 26. Quæsivi cognosceretur-ne signum; annuit. Est vero inquam signum quidem notum? *id. Cat.* 3, 5. Quasi ipsos induxi loquentes, né inquam et inquit sæpius interponeretur, *je les fais parler, pour n'avoir pas à répéter sans cesse, dis-je et dit-il, id. Amic.* 1, 3. Romulus. — Jupiter, inquit, tuis jussus avibus, *Liv.* 1, 12, 4. — β) *avec le dat.:* Tum Quinctius : En, inquit mihi, hæc ego patior quotidie, *Cic. Att.* 5, 1, 3.

B) *pour répéter un mot en y insistant :* Libera per terras unde hæc animantibus exstat, Unde, est hæc, inquam, fatis avulsa voluntas, *d'où vient, dis-je, cette volonté libre, Lucr.* 2, 257. Rex maximo conventu Syracusis, in foro, ne quis forte me in crimine obscuro versari, atque affingere aliquid suspicione hominum arbitretur, in foro, inquam, Syracusis, *sur la place, dis-je, à Syracuse, Cic. Verr.* 2, 4, 29, 67. Hunc unum diem, hunc unum, inquam, hodiernum diem, defende si potes, *ce jour seul, oui, ce jour seul, dis-je, id. Phil.* 2, 44, 112. Per mihi, per, inquam, mihi gratum feceris si, *tu me feras beaucoup, oui, beaucoup de plaisir, si, id. Att.* 1, 20; 7. Delector enim, quamquam te non possum, ut ais, corrumpere; delector, inquam, et familia vestra et nomine, *je me réjouis, dis-je, id. Fin.* 2, 22, 72.

II) *dans les objections, répondant a notre : dit-on, mais dira-t-on :* Cetera funebria, quibus luctus augetur, duodecim sustulerunt. Homini inquit (*sc* lex) mortuo ne ossa legito, quo post funus faciat, *toutes les autres cérémonies funèbres qui ajoutent au deuil, les Douze Tables les ont retranchées. Qu'on ne recueille point, disent-elles, les os d'un mort afin de célébrer plus tard les funérailles, Cic. Leg.* 2, 24, 69. Hoc vos Cluentio putatis obesse oportere : quam ob causam? Si ex lege subsortitus non erat Junius, aut si in legem aliquando non juraverat idcirco illius damnatione aliquid de Cluentio judicabatur? Non, inquit, sed ille idcirco his legibus condemnatus est, quod, *etc., vaine question, dit mon adversaire : il fut condamné aux termes de deux lois, pour, id. Cluent.* 34, 92. Non magis quisquam eodem tempore et iratus potest esse, et vir bonus, quam æger et sanus. Non potest, inquit, omnis ex animo ira tolli, nec hominis natura patitur, *Sen. de Ira,* 2, 12.

inquit, *est souvent supprimé par ellipse :* Turpemque aperto pignore errorem probans, En, hic declarat quales sitis judices, *Phædr.* 5, 5, 38; *de même, id.* 1, 30, 7; *Ter. Hec.* 1, 2, 73; *Val. Flacc.* 1, 692.

Il est souvent aussi employé par pléonasme : Excepit Demochares : Te, inquit, suspendere, *Sen. Ira* 23. Hoc adjunxit : Pater, inquit, meus, *il ajouta ceci : Mon père, dit-il, Nep. Hann.* 2, 2.

Souvent on le répète : Mihi vero, inquit, Cotta, videtur; sed ut hic, qui intervenit, *etc.* — Quamobrem, inquit, Vellei, nisi molestum est, *Cic. N. D.* 1, 7, 17. Crassus, numquidnam, inquit, novi? Nihil sane, inquit Catulus; etenim vides esse ludos : sed vel tu nos ineptos licet, inquit, vel molestos putes, cum ad me in Tusculanum, inquit, heri vesperi venisset Cæsar de Tusculano suo, dixit, *id. De Or.* 2, 3, 13. Dicam equidem, Cæsar inquit, quid intelligam; sed tu et vos omnes hoc, inquit, mementote, *id. ib.* 2, 74, 298.

inquīro, sivi, sītum, *v. a.* 3. [quæro], *rechercher, chercher à découvrir.* — I) *au propre :* Vera illa honestas, quam natura maxime inquirit, *ce véritable honneur, le seul que la nature nous porte à rechercher, Cic. Tusc.* 3, 2, 3. Priusquam ordine omnia inquisissent, *avant qu'ils eussent porté leur enquête sur toute chose en procédant avec ordre, Liv.* 22, 7, 11. Ad sedes inquirendas proficiscuntur Partheniæ, *afin de chercher un lieu pour s'y établir, Just.* 3, 4.

II) *métaph., rechercher, étudier, approfondir, examiner, sonder, scruter.* — A) Inquire in ea quæ memoriæ sunt prodita, *consulte les traditions, l'histoire, Cic. Leg.* 1, 1, 4. Ne parum diligenter inquisisse de opere, quod aggressi sumus, videremur, *pour ne pas paraître avoir peu étudié, peu approfondi la matière que nous avons entrepris de traiter, Quint.* 3, 11, *med.* ~ vitia alicujus, *rechercher les défauts de qqn, les éplucher, Hor. Sat.* 1. 3, 28. ~ quid sit furere, *rechercher ce que c'est que la folie, id. ib.* 2, 3, 41.

B) *en t. de droit, faire une enquête, rechercher les éléments d'une accusation contre qqn, instruire un procès :* Cum ego diem inquirendi in Siciliam perexiguam postulavissem, *Cic. Verr.* 1, 2, 6. Scis tu illum accusationem cogitare? inquirere in competitores, testes quærere, *faire une enquête entre ses compétiteurs, id. Mur.* 21. ~ de rebus capitalibus, *Curt.* 6, 8. Inquisitum missi de iis, quorum, *etc., Liv.* 40, 20, 3.

C) *en génér. faire des recherches sur qqche, rechercher :* Nimium inquirens in se, atque ipse sese observans, metuensque ne vitiosum colligeret, etiam verum sanguinem deperdebat, *à force de s'observer et d'exercer sur lui-même une critique minutieuse, en évitant l'enflure, il perdait jusqu'au véritable embonpoint, Cic. Brut.* 82, 283. ~ in patrios annos, *s'informer des années qui restent à vivre à son père, Ovid. Met,* 1, 148. Fama.... totum inquirit in orbem, *id. ib.* 12, 63. Obstitit oceanus in se simul et in Herculem inquiri, *Tacit. Germ.* 34. — *De là*

inquīsītus, a, um, *Pa., recherché, qui a été l'objet d'une enquête, d'une étude, étudié :* Juvenis rem inquisitam, ne quid incompertum deferret ad consulem detulit, *Liv.* 10, 40, 10. Flaminii corpus magna cum cura inquisitum non invenit, *il chercha avec grand soin le corps de Flaminius et ne le retrouva pas, id.* 22, 7, 5.

inquīsīte, *voy.* anquisite.

inquīsītio, onis, *f.* [inquiro], *action de chercher, recherche, investigation.* — I) *au propre :* Sed

tu cave inquisitioni mihi sis, *mais prends garde de te faire chercher, que j'aie à courir apres toi*, Plauf. Cas. 3, 1, *fin.* Amyntam in Macedoniam ad inquisitionem novorum militum misit, *pour recruter de nouveaux soldats, pour lever des recrues*, Curt. 4, 6. ∼ corporum, *recherche des corps, des cadavres pour les enterrer*, Plin. 8, 30, 44.

II) *métaph., recherche, investigation, poursuites.* — A) *en génér.*, Hominis est propria veri inquisitio atque investigatio, *la recherche et l'investigation de la vérité*, Cic. Off. 1. 4, 13.

B) *particul., en t. de droit, en parl. du plaignant qui examine la vie de l'accusé, et qui cherche des moyens de le perdre, information, enquête judiciaire, instruction :* Ecquem existimatis unquam ulla in provincia reum absentem, contra inquisitionem accusatoris, tantis opibus esse defensum? *contre les informations de l'accusateur*, Cic. Verr. 2, 2, 4, 14. Non placet mihi inquisitio, candidati prænuncia repulsæ, *enquête contre le candidat*, id. Mur. 21, 11. ∼ annua, *une année accordée pour recueillir des preuves*, Tac. Ann. 13, 43. Postulare inquisitionem in aliquem, *demander l'autorisation d'informer contre qqn*, Plin. Ep. 3, 9. Dare inquisitionem alicui, *permettre à qqn d'informer*, id. ib. 5, 20. Agere inquisitionem, *diriger une information*, Plin. 29, 1, 8.

inquīsītīvus, a, um, *porté ou appliqué à la recherche du vrai*, Boeth. Aristot. topic. 1, 2, p. 663.

inquīsītor, oris, *m.* [inquiro], *celui qui recherche.* — I) *au propre, celui qui épie les personnes suspectes, agent, espion :* Scrutatur vestigia (canis) atque persequitur, comitantem ad feram inquisitorem loro trahens, *le chasseur, celui qui guette le gibier*, Plin. 8, 40, 61. Ut prope per singulas noctes commutare latebras cogeretur, seque ab inquisitoribus pecunia redimere, Suet. Cæs. 1.

II) *métaph., celui qui recherche avec soin, qui fait des investigations, investigateur, chercheur.* — A) *en génér :* Non enim vocabulorum opificem, sed rerum inquisitorem decet esse sapientem, Cic. fr. Acad. ap. August. contr. Acad. 2, 11. ∼rerum naturæ, *naturaliste, investigateur de la nature*, Sen. Qu. N. 6, 13.

B) *plaignant ou avocat du plaignant, qui fait des enquêtes pour instruire une cause : juge instructeur :* Ille Achaicus inquisitor ne Brundusium quidem venit, Cic. Verr. 1, 2, 6. Norbanus legatus et inquisitor reum postulavit, Plin. Ep. 3, 9, 29. Inquisitorem habebat veterem amicum, Sen. Ben. 5, 25; *de même* Tac. Ann. 15, 66.

inquisitus, a, um, *voy.* inquiro, *à la fin.*

inrādo, *voy.* irrado.

in-rectus, a, um, *adj., qui n'est pas droit, tortu, oblique :* Vulpinari dictum est ab inrecto, seu intorto vulpium cursu, Non. 1, 226.

inr., *cherchez par* irr. *tous les mots commençant par* inr.

insævio, is, īre, *entrer en fureur*, Cassiod. Variar. 1, 37.

in-sălūbris, e, *adj., malsain, insalubre.* — I) *au propre, nuisible à la santé :* Fundum, sicut ne fecundissimi quidem soli, cum sit insalubris; ita nec effeti, si vel saluberrimus sit, parandum, Plin. 18, 5, 6. Manet quod est gravius, sordidius, insalubrius, Gell. 19, 5, 7. Vinum fumo inveteratum, insaluberrimum est, Plin. 23, 1, 22.

II) *métaph., inutile, qui ne sert à rien :* Meridiem vineas spectare colono insalubre est, Plin. 17, 2, 2.

Adv. insălūbrĭter, *d'une manière malsaine, insalubre, nuisible; — d'une manière inutile, qui ne remédie à rien :* Loco et causæ huic non insalubriter coaptatur, Salv. in avar. 3. ∼ indulgere naturæ, id. ib.

in-sălūtāris, e, *adj., qui ne sert à rien :* Licet insalutare non erit Fotis illa tentetur, Appul. Met. 2, p. 102, Oud. (*fausse leçon pour* salutare).

in-sălūtātus, a, um, *adj., non salué :* Annis jam multis insalutatus, Sidon. Ep. 4, 10. *Dans* Virg. Æn. 9, 208, *en tmèse :* Inque salutatam linquo.

in-sānābĭlis, e, *adj., qui ne peut être guéri, incurable.* — I) *au propre :* Insanabilis morbus, Cic. Tusc. 5, 1, 3. Insanabili veneno morsus inficitur, *venin mortel*, Plin. 7, 15, 13.

II) *au fig., incurable, qu'on ne peut réparer ou sauver, irréparable :* Insanabiles contumeliæ, *outrages irréparables*, Cic. Or. 26, 89. Insanabile ingenium, Liv. 1, 28, 9. Lætari, quod nihil tristius, nec insanabilius esset, id. 28, 25, 7. Insanabili leto perire, Plin. 24, 17, 10. Caput insanabile tribus Anticyris, *cerveau que trois Anticyres ne sauraient guérir* (*tout l'hellébore de trois îles comme Anticyre*), Hor. A. P. 300.

Adv. insānābĭlĭter, *d'une manière incurable, sans remède :* Cum animi morbo insanabiliter ægro, Marcell. et Faust. in libr. Prec. ad Imp. p. 19, ed. Sirmond.

INSANCTUS, a, um, *adj., non saint :* Insanctus, ὁ μὴ ἅγιος, Gloss. Gr. Lat.

insāne, *voy.* insanus, *à la fin.*

insānĭa, æ, *f.* [insanus], *folie, comme qualité, déraison, démence, conduite insensée.* — A) Nomen insaniæ significat mentis ægrotationem et morbum, *le mot insania marque un état maladif de l'âme*, Cic. Tusc. 3, 4, 8. Sanitatem animorum positam in tranquillitate quadam constantiaque censebant : his rebus mentem vacuam appellarunt insaniam, propterea, quod in perturbato animo, sicut in corpore, sanitas esse non possit, id. ib. 3, 4, 9. Furorem esse rati sunt, mentis ad omnia cæcitatem : quod cum majus esse videatur, quam insania, tamen ejusmodi est, ut furor in sapientem cadere possit, non possit insania, id. ib 3, 4, 11. Concupiscere aliquid ad insaniam, *désirer une chose jusqu'à la folie, à en perdre la tête, avec fureur*, id. Verr. 2, 2, 35, 87. Favere alicui ad insaniam, *avoir pour qqn un goût qui va jusqu'à la folie*, Suet. Cal. 55. Adigere ad insaniam, *faire perdre la tête à qqn, le rendre fou*, Ter. Adelph. 1, 2, 31. Scelerata insania belli, *la criminelle fureur de la guerre*, Virg. Æn. 7, 461. Æstuat ingens Uno in corde pudor mixtoque insania luctu, id. ib. 10, 871. — β) *plur. :* Larvæ hunc atque intemperiæ insaniæque agitant senem, Plaut. Aul. 4, 4, 15. Incideram in hominum pugnandi cupidorum insanias, *j'étais tombé dans la folie des hommes qui veulent combattre*, Cic. Fam. 4, 1, 1.

B) *folie, comme maladie, transport au cerveau, frénésie*, Cels. 3, 18.

II) *au fig.* — A) *folies, dépenses excessives, folles dépenses, grandeur démesurée :* Ea villa, quæ nunc est, tanquam philosophia videtur esse, quæ objurget ceterarum villarum insaniam, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 2, 5. ∼ libidinum, *passions désordonnées*, id. Sull. 25, 70. Ut appareret, quam ab sano initio res in hanc, vix opulentis regnis tolerabilem, insaniam venerit, *en était venue à cette folle dissipation*, Liv. 7, 2, 13. ∼ mensarum, *folles prodigalités pour la table*, Plin. 13, 15, 29.

B) *en parl. du style :* Insulsitatem et insolentiam, tanquam insaniam quandam orationis, odit, *écarts d'une éloquence en délire*, Cic. Brut. 82, 284.

C) *délire poétique :* Auditis? an me ludit amabilis Insania? audire et videor pios Errare per lucos, Hor. en Od. 3, 4, 6.

Insāni Montes, Liv. 30, 39; Claudian. B. Gild. v. 511. sq.; Flor. 2, 6; Jornand. de Regnor. Success. p. 35; *probabl. i. q.* τὰ Μαινόμενα ὄρη, Ptol. 3, 3; Δύσδεκτα ὄρη, Pausan. Phoc. c. 17; *montagne de Sardaigne, s'étendait du N. au S.*

insānĭbĭlis, e, *adj.* [insanio], *fou, insensé :* Insanibili furore correpti, Lactant. 4, 19. *leçon douteuse.*

insānĭo, ivi *et* ii, itum, *v. n.* 4. [insanus], *être fou, insensé, se conduire en insensé, avoir perdu la tête, n'être pas dans son bon sens, délirer, extravaguer par l'effet d'une passion violente.* — I) *au propre :* Insanire ex amore, *être fou d'amour*, Plaut. Merc. 2, 2, 53. Homo insanibat (*p.* insaniebat), *faisait une réclamation folle*, Ter. Phorm. 4, 3, 37. Usque eo est commotus, ut insanire omnibus ac furere videretur, *il fut ému si vivement qu'il parut à tout le monde avoir perdu la raison* Cic. Verr. 2, 4, 18, 39. Ain' tandem? Insanire tibi videris, quod imitere verborum meorum, ut scribis, fulmina? *être dans le délire*, id. Fam. 9, 21, 1. Adhuc certe, nisi ego insanio, stulte omnia et incaute, *à moins que je ne sois fou, que je n'extravague*, id. Att. 7, 10. ∼ ex injuria, *être fou par suite d'une injustice dont on est la victime*, Ter. Adelph. 2, 1, 43, et Liv. 7, 39. ∼ cum ratione, *être fou de sang-froid*, Ter. Eun. 1, 1, 18. ∼ certa ratione modoque, *faire des folies méthodiques, déraisonner raisonnablement*, Hor. Sat. 2, 3, 271. — *En parl. des animaux :* Alligari ad præsepia oportet, donec purgentur, insanire enim solent, Plin. 2, 11, 76.

II) *métaph., faire des folies, agir comme un fou:* Quid opus fuit hoc, hospes, sumtu tanto, nostra gratia? Insanivisti hercle, *qu'était-il besoin, cher hôte, de faire pour nous tant de dépenses? Tu as fait des folies*, Plaut. Mil. 3, 1, 160. Amavi equidem olim in adolescentia : Verum ad hoc exemplum nunquam ut nunc insanio, *mais je n'ai jamais poussé l'amour à ce degré de passion ou de fureur*, id. Merc. 2, 1, 40. Insanire libet quoniam tibi, Virg. Ecl. 3, 36. ∼ manu, *en parl. de la fureur des combattants*, Stat. Theb. 3, 668. — *En parl. du style :* Vitiosum et corruptum dicendi genus, quod... specie libertatis insanit, *qui extravague, sous prétexte de liberté :* Quint. 12, 10. — *En parl. de la manie de bâtir :* Tametsi in Tusculano quidem cœpi insanire, et in iisdem fundamentis ædificare, *ma folie a commencé à ma maison de Tusculum*, Auct. ad Heren. 4, 50, 63. Insanit statuas emendo, *il a la rage d'acheter des statues*, Hor. — *En parl. de la folie amoureuse :* Omnes : Unde amor iste, rogant, tibi? Venit Apollo : Galle, quid insanis? *Tous te demandent : D'où te vient cet amour? Apollon vint; il te dit : Gallus, pourquoi cette folie?* Virg. Ecl. 10, 21-22. — β) *avec l'acc. :* ∼ errorem, Hor. Sat. 2, 3, 63. ∼ solemnia, id. Ep. 1, 1. 101. ∼ stultitiam, id. Sat. 2, 3, 301. ∼ amores alicujus, *être éperdûment amoureux de qqn, l'aimer à la folie*, Prop. 2, 25, 25. Hilarem insaniam insanire ac per risum furere, *être gai dans sa folie, et furieux au milieu des rires*, Sen. V. B. 12. — γ) *avec la prépos.* in *et l'acc. :* ∼ in libertinas, *dissiper follement sa fortune avec des affranchies, faire des folies pour elles*, Hor. Sat. 1, 2, 49. — δ) *impers. :* Domus in qua totiens aut insanitur a patre, aut peccatur in liberos, *où le père fait des folies*, Sen. Contr. 2, 9.

insānĭtas, atis, *f.* [insanus], *état maladif, maladie de celui qui n'est pas sain d'esprit:* Nomen insaniæ significat mentis ægrotationem et morbum, i. e. insanitatem et ægrotum animum, Cic. Tusc. 3, 4, 8. Sapientia sanitas sit animi, insipientia autem quasi insanitas quædam, id. ib. 3, 5, 10; *voy.* Varr. ap. Non. 122, 28.

insaniens, *partic. d'*insanio.

insānĭter, *adv.; voy.* insanus, *à la fin.*

in-sānus, a, um, *adj., qui n'est pas sain, malade, en parl. de l'âme.* — I) *au propre, insensé, qui n'a pas sa raison, qui n'est pas dans son bon sens, fou :* Quod idem contigit insanis, ut incipientes furere sentiant, *la même chose arrive dans la démence*, Cic. Acad. 2, 17, 52.

II) *métaph., qui agit en insensé, qui fait des folies, extravagant, déraisonnable :* — A) Hic omnes prorsus ex stultis insanos fecit, Ter. Eun. 2, 2, 23. Acrior et insanior cupiditas, Cic. Verr. 2, 4, 18, 39. Insanissima concio, *assemblée tumultueuse*, id. Mil. 17, 45. Hominem longe audacissimum, et, quod inter omnes constat, nisi inter eos qui ipsi quoque insaniunt, insanissimum, *l'homme le plus extravagant*, id. Rosc. Am. 12, 33. Cædisque insana cupido, *la rage du meurtre*, Virg. Æn. 9, 760. ∼ amor duri Martis, id. Ecl. 10, 44. Insano verba tonare foro, *le Forum bruyant*, Prop. 4, 1, 134. Nec ferrea jura Insanumque Forum aut populi tabularia vidit, *le Forum insensé, qui s'agite aveuglément*, id. Georg. 2, 502. Omnis et insana semita nocte sonat, *les sentiers où les femmes se livrent, la nuit, à leurs transports furieux et bruyants*, id. 4, 8, 60. Insani enses, *glaives furieux*, Calpurn. Ecl. 1, 59.

B) *en parl. des choses, démesurément grand, excessif, prodigieux :* Insani feriant sine litora fluctus, *les flots déchaînés, furieux*, Virg. Ecl. 9, 43. Insani venti, *les vents furieux*, Tibull. 2, 4. 9. *De même :* ∼ vires Austri, Ovid. Met. 12, 510. Insana capreæ sidera, Hor. Od. 3, 7, 6. Insanæ vites, *vignes qui donnent trois récoltes*, Plin. 16, 27, 50. Insani montes, *montagnes très-élevées, d'une prodigieuse hauteur*, Liv. 3, 39, 2; Flor. 2, 6; Claud. B. G. 513.

C) *qui provoque la folie, qui rend furieux :* Laurum insanam vocant, quoniam si quid ex ea decerptum inferatur navibus, jurgia fiunt donec abjiciatur, Plin. 16, 44, 89. Insana herba, *herbe qui rend fou*, Seren. Samm. 20. Insana fames, *faim qui porte à la folie*, Lucan. 7, 413.

D) *exagéré, excessif, immodéré, démesuré, déraisonnable, démesurément grand :* Aræ quas ille, præceps amentia, cæsis prostratisque sanctissimis lucis, substructionum insanis molibus oppresserat, *vous qu'il avait écrasés sous le poids de ses folles constructions*, Cic. Mil. 31, 85. Substructiones Capitolii insanæ, *les gigantesques constructions du Capitole*, Plin. 36, 24, 2. Insanus labor, *travail excessif*, Virg. Æn. 6, 135. Insana trepidatio, Liv. 32, 17, 16. Cum stupet insanis acies fulgoribus, Hor. Sat. 2, 2, 5.

E) *en parl. de l'enthousiasme prophétique :* Insanam vatem aspicies, quæ rupe sub ima Fata canit, Virg. Æn. 3, 443.

Adv. 1. insāne, *d'une manière folle, déraisonnable, à l'excès :* — I) *au propre :* Bonum est pauxillum amare sane : insane non bonum est, *il est bon d'aimer un peu; il n'est pas bon d'aimer à la folie, avec fureur*, Plaut. Curc. 1, 3, 20. — *Comp.* In silvam non

ligna feras insanius, *Hor. Sat.* 1, 10, 34. *Superl.* : Insanissime desperare, *August. Ep.* 238.

II) *metaph., d'une manière excessive, excessivement, furieusement, beaucoup, grandement* : Esuriens insane bene, *Plaut. Mil.* 1, 1, 24, *cf. Varr. L. L.* 7, 5, 97, 86.

2. insānĭter, *beaucoup, vivement, démesurément* : Ludit nimium insaniter, *Pompon. ap. Non.* 509, 31, *et Prisc.* 15, 1010.

3. insānum, *beaucoup, excessivement, énormément* : Quid porticum? *Th.* Insanum bonam, *et le Portique?* — *Énormément beau, Plaut. Most.* 3, 3, 5. Insanum magnum molior negotium, *id. Bacch.* 4,'5, 1. Insanum valde uterque deamat, *id. Fragm. ap. Non.* 127, 26.

insăpĭens, *voy.* insipiens.

insăpōro, āre = Saporo, 1. *v. a. donner un goût, une saveur ou du goût, de la saveur* : ~ vina marinis permixtionibus, *Cassiod. Variar.* 12, 4.

in-sătĭābĭlis, e, *adj., insatiable, qu'on ne peut rassasier.* — I) *dans le sens passif* : Natura inest mentibus nostris insatiabilis quædam cupiditas veri visendi, *la nature a mis dans nos âmes un insatiable désir de connaître la vérité, Cic. Tusc.* 1, 19, 44. Insatiabili gaudio compleri, *id. ib.* 5, 25, 70. Insatiabilem crudelitatem exercere, *déployer une cruauté que rien ne peut assouvir, id. Phil.* 11, 3, 8. Est humanus animus insatiabilis eo, quod fortuna spondet, *Liv.* 4, 13, 4. — β) *avec le gén.* : Insatiabilis sanguinis, *altéré de sang, Just.* 1, 8. Pectus insatiabile laudis, *insatiable de gloire, Val. Max.* 8, 14, 3.

II) *dans le sens actif, qui ne rassasie pas, dont on ne se rassasie pas, dont on ne peut se lasser* : Terra universa cernatur vestita floribus, herbis, arboribus, frugibus : quorum omnium incredibilis multitudo insatiabili varietate distinguitur, *Cic. N. D.* 2, 39, 38. Nulla est enim insatiabilior species, nulla pulchrior, *id. ib.* 2, 62, 155.

Adv., sans pouvoir être rassasié : Insatiabiliter deflemus, æternumque, *Lucr.* 3, 920. In re inani insatiabiliter desidere, *Plin. Ep.* 9, 6, 3. Insatiabiliter parare prosperam memoriam sui, *se préparer sans relâche une immortalité glorieuse, Tac. Ann.* 4, 38. ~ opes congerere, *entasser richesses sur richesses sans jamais assouvir sa cupidité, Lact. Ep.* 3.

insătĭābĭlĭtas, atis, *f.* [insatiabilis], *insatiabilité* : Quantos undique insatiabilitas colligere potuit canes, *Ammian.* 31, 4.

insătĭābĭlĭter, *voy.* insatiabilis, *à la fin.*

in-sătĭātus, a, um, *adj., non rassasié, inassouvi; insatiable* : Insatiatus ardor eundi, *Stat. Theb.* 6, 305.

in-sătĭĕtas, atis, *f., appétit insatiable* : Quorum animis avidis, atque insatietatibus, Neque lex neque tutor capere est qui possit modum, (*les avares*) *dont l'insatiable cupidité brave toutes les puissances et ne connaît ni loi ni mesure, Plaut. Aul.* 3, 5, 13.

in-sătīvus, a, um, *adj., qui ne se sème point et qui pousse de soi-même* : Hoc insativum rumex vocatur, *Plin.* 19, 12, 60. *Fausse leçon pour* : in sativis.

in-sătŭrābĭlis, e, *adj., insatiable, qu'on ne peut assouvir* : Manebat insaturabile abdomen, copiæ deficiebant, *Cic. Sest.* 51, 110. ~ sanguinis humani, *insatiable de sang humain, Oros.* 3, 18.

Adv., sans pouvoir être rassasié : Annisque præteritis insaturabiliter expletur, *Cic. N. D.* 2, 25, 64. *Venant. Carm.* 39, 79.

in-sătŭrātus, a, um, *adj., non rassasié, inassouvi* : Noverca insaturata odiis, *Avien. Phæn. Arat.* 183.

in-sătŭrus, a, um, *adj., insatiable.* Et tantis implevit prædia rebus, Insaturus, *Coripp. Joann.* 3, 368.

inscalpo, *voy.* insculpo.

inscalptus, *voy.* insculptus.

inscendo, endi, ensum, *v. a.* 3. [scando], *monter sur ou dans, s'élever sur, escalader.* — I) *au propre* : Supra pilam inscendat, *Cato, R. R.* 127, 2. ~ quadrigas Jovis, *Plaut. Amph.* 1, 1, 294. ~ in arborem, *monter sur un arbre, id. Aul.* 4, 6, 12. ~ in currum, *sur un char, id. Men.* 5, 2, 10. ~ equum, *monter à cheval, Suet. Ner.* 48. Haud se inscendi ab alio (Bucephalus) nisi a rege passus est, *il ne se laissa monter que par le roi, Gell.* 5, 2, 3.

B) *absolt* : Ubi amicam avectam scio, Inscendo, *je m'embarque, Plaut. Mil.* 2, 1, 37.

II) *métaph., saillir, monter* : Inscendere matronam, *Appul. Met.*

inscensio, onis, *f.* [inscendo], *action de monter sur ou dans* : Quid hinc abitio, quidve in navem inscensio est? *pourquoi ce départ? pourquoi cet embarquement? Plaut. Rud.* 2, 6, 19.

1. inscensus, a, um, *Partic. d'inscendo.*

2. inscensus, us, *m.* [inscendo], *accouplement, action de saillir* : Daturus dominis equarum inscensu generoso multas mulas alumnas, *Appul. Met.* 7, *p.* 472. *Oud.*

inscĭē, *voy.* inscius, *à la fin.*

1. in-sciens, entis, *adj., qui ne sait pas, qui ignore.* — I) *sans le savoir* : Si peccavi, insciens feci, *si j'ai fait une faute, c'est sans le savoir, à mon insu, Ter. Heaut.* 4, 1, 19. Nihil in ea re per collegam meum me insciente esse factum, *à mon insu, sans que j'en fusse informé, Cic. Fam.* 5, 2, 3. Utrum inscientem vultis contra fœdera fecisse, an scientem? *id. Balb.* 5, 13.

II) *ignorant, stupide, imbécile* : Abi, sis, insciens, *Ter. Phorm.* 1, 2, 9.

Adv. inscienter, *avec ignorance, sottement, maladroitement* : Ut si partiri velis tutelas, inscienter facias, *Cic. Top.* 8, 32. Tuba a Græco inscienter inflata, *Liv.* 25, 10, 4. ~ interpretari, *Hyg. Astron.* 2, 12.

2. in-sciens, entis, *adj., qui sait, au su de* : Si servus insciente domino rem peculiarem vendidisset, emptorem usucapere posse (*autre leçon* : sciente), *Alf. Dig.* 41, 3, 34.

inscĭenter, *voy.* insciens, 1. *à la fin.*

in-scientia, æ, *f., ignorance, inexpérience, défaut de connaissance.* — I) Vos in tantis tenebris erroris et inscientiæ clarissimum lumen prætulistis menti meæ, *dans les épaisses ténèbres de l'erreur et de l'ignorance, Cic. Sull.* 14, 40. Neque solum inscientiam meam, sed ne rerum quidem magnitudinem perspicit, *id. De Or.* 1, 46, 203. Neque inscientiam illius, cui res non suppetat, verba non desint, esse laudandam, *id. ib.* 3, 35, 142. Quod inscientia multa versaretur in vita, *une profonde ignorance, d'épaisses ténèbres, id. Acad.* 2, 47, 146. Inscientia vulgi, *l'ignorance du vulgaire, Cæs. B. G.* 7, 43. Inscientia locorum, *l'ignorance des lieux, id. ib.* 3, 9. ~ belli, *inexpérience de la guerre, incapacité, comme guerrier, Nep. Epam.* 7. Dicendi inscientia, *Cic. Or.* 1, 34.

II) *l'ignorance philosophique, absolue, qui pousse aux recherches et à l'observation* : De qua (natura Deorum) tam variæ sunt doctissimorum hominum tamque discrepantes sententiæ, ut magno argumento esse debeat, causam, i. e. principium philosophiæ esse inscientiam, *Cic. N. D.* 1, 1, 1.

inscĭte, *adv., voy.* inscitus, a, um, *à la fin.*

inscĭtĭa, æ, *f.* [inscitus], *ignorance, inexpérience, incapacité, inhabileté; avec le génitif, rarement avec* erga (*très-classique*) : ~ rerum, *inexpérience des choses, Cic. Or.* 1, 22, 49. ~ veri, *ignorance de la vérité, Hor. Sat.* 2, 3, 43. ~ reipublicæ, *ignorance des affaires et des intérêts politiques, Tac. Hist.* 1, 1. ~ artis, *Suet. Ner.* 41. ~ temporum, *ignorance des mesures du temps, Plin.* 7, 48, 49. ~ ædificandi, *ignorance dans l'art de bâtir, Tac. Germ.* 16. Per inscitiam ceterorum, *à l'insu des autres, id. Hist.* 1, 54. — ~ erga domum suam, *l'ignorance où il était de la honte de sa maison, id. Ann.* 11, 25, *fin.* — *Absolt* : *stupidité, sottise, absurdité, défaut de réflexion* (*antér. à l'époq. class.*) : Male mereri de immerente inscitia est, *Plaut. Curc.* 1, 3, 29. — * *Au pluriel* : Sed forte temere Syrorum munditias introspicere, et Pannoniorum inscitias, *Front. Princip. Hist.* 319.

* **inscĭtŭlus,** a, um, *dimin.* [inscitus], *maladroit, gauche, malappris* : Novi non inscitulam ancillulam vestiplicam, et vestipicam, *Afran. apud. Non.* 12, 21.

inscītus, a, um, *adj.* [2. in-scitus], *ignorant, inexpérimenté, gauche, maladroit, sot, stupide, absurde; souv. joint à* stultus (*ne se trouve qu'une fois dans Cicéron, terme que Plaute affectionne*) : Inscita ecastor tu quidem es, quæ istuc cures, ut te ille amet, *Plaut. Most.* 1, 3, 51. ~ atque stulta mulier, *id. ib.* 2, 3, 85. ~ stultusque, *id. Mil. gl.* 3, 1, 141. — *En parl. des choses et objets abstraits, sot, absurde* : Mirum atque inscitum somniavi somnium : absurdum, ineptum, et quod, quid portendat, non facile dignoscas, *Plaut. Rud.* 3, 1, 5. — *Compar.* : Quid autem est inscitius, quam eam naturam, quæ omnes res sit complexa, non optimam dici? *Cic. N. D.* 2, 13, 36. — — *Superl.* : Sed tu quid istuc confugisti in aram inscitissimus? *Plaut. Most.* 5, 2, 14. — * *Dans le sens passif, ignoré, inconnu* : Nihil istorum vult dicere, sed nescio quid aliud indictum inscitumque dicit, *Gell.* 1, 22, 11. — *De là*

inscīte, *adv., maladroitement, gauchement, sans art* (*très-classique*) : ~ autem medicinæ et gubernationis ultimum cum ultimo sapientiæ comparatur, *Cic. Fin.* 3, 7, 25. Non ~ nugatur, *il plaisante assez habilement* : *id. Divin.* 2, 13, 30. ~ facta navis, *navire mal construit, Liv.* 36, 43, 6. — *Superl.* : Inscitissime petit, *Gell.* 10, 16, 5.

inscĭus, a, um, *adj.* [2. in-scius], *ignorant, qui ne sait pas; se construit absolt, avec le génitif, rarement avec* de, *avec l'acc. ou l'inf.* (*très-classique*), — α) *absol* : Artem si subtraxeris, qui distingues artificem ab inscio? *si vous supprimez l'art, comment distinguerez vous l'ignorant de l'artiste? Cic. Acad.* 2, 7, 22. — Perficite, ut is, quem vos ad mortem inscii misistis, immortalitatem habeat a vobis, *que vous avez envoyé à la mort sans le savoir, id. Planc.* 16, 40. Inscii quid in Æduis gereretur, *ignorant, ne sachant pas ce qui se passait, Cæs. B. G.* 7, 77. Inscios inopinantesque Menapios oppresserunt, *id. ib.* 4, 4. Itaque, omnibus insciis, neque suspicantibus, jubet legiones educi, *sans que personne le sache ni le soupçonne, Hirt. B. Afr.* 37. — β) *avec le genit.* : Socrates se omnium rerum inscium fingit et rudem, *feint d'ignorer toute chose, d'être étranger à toute connaissance, Cic. Brut.* 85, 292. — γ) *avec* de aliqua re : Ego de eorum verbis famigeratorum inscius, prosilui, *Plaut. Trin.* 1, 2, 178. ~ de malitia, *Tryphon. Dig.* 16, 3, 31. — * δ) *avec l'acc.* : At enim scies ea, quæ fuisti inscius, *les choses que tu as ignorées, Turpil. ap. Non.* 501, 18. — * ε) *avec l'infinit.* : Quid sutrinas facere inscius, nibil homo agis, *Varr. ap. Non.* 168, 17. — ζ) *locution particulière.* Non sum inscius, *je n'ignore pas, je sais fort bien* : Nec vero sum inscius, esse utilitatem in historia, *Cic. Fin.* 5, 19, 51. — * *pass.* : *ignoré, inconnu* : Psyche inscio quodam tramite accedit quandam civitatem, *Appul. Met.* 5, *p.* 368, *Oud.*

in-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a.* [1. in-scribo], *imprimer des traits, des traces sur, écrire sur, inscrire* (*très-classique*) : Huic cervixque comæque trahuntur per terram et versa pulvis inscribitur hasta, *et la poussière est sillonnée, labourée, par sa lance retournée, Virg. Æn.* 1, 478. Ut esset, quod in basi tropæorum incidi inscribique posset, *pour avoir qqche à graver et à écrire sur la base des trophées, Cic. Pis.* 38, 92. In statua inscripsit, Parenti optime merito, *il grava au bas de la statue ces mots, etc. id. Fam.* 12, 3, 1. — Vestris monumentis nomen suum inscripsit, *il a inscrit son nom sur vos monuments, id. Har. resp.* 27. — Ea inscribam brevi, quæ te puto potissimum ex meis litteris velle cognoscere, *id. Att.* 4, 14. — Sit inscriptum in fronte uniuscujusque civis, quid de republ. sentiat, *que chaque citoyen porte écrit sur son front ce qu'il pense des affaires publiques, id. Cat.* 1, 13, 32. ~ orationes in animo, *graver des discours dans son esprit, id. Or.* 2, 87, 355. — *Orner d'une inscription, mettre un titre, intituler* : Statuæ illæ equestres, quas tu poni, inscribique jussisti, *ces statues équestres que tu as fait poser et orner d'inscriptions, id. Verr.* 2, 2, 69, 167. *Avec la construction grecque* : Dic quibus in terris inscripti nomina regum Nascantur flores, *dis dans quels pays naissent des fleurs portant inscrit le nom des rois? Virg. Ecl.* 3, 106. — ~ ædes, *mettre un écriteau de vente à une maison* : Inconsultu meo ædes venales hasce inscribit litteris, *Plaut. Trin.* 1, 2, 131. ~ ædes mercede, *mettre une maison en location, Ter. Heaut.* 1, 1, 92. — ~ librum, *intituler un livre, y mettre le titre* : Aliquid de oratoris arte paucis præcipiunt libellis, eosque rhetoricos inscribunt, *Cic. Or.* 3, 31, 122. In eo libro, qui OEconomicus inscribitur, *dans le livre intitulé : l'Économique, id. Off.* 2, 24, 87. — *Au fig.* : Vitiis suis sapientiam inscribit, *décore ses défauts du nom de sagesse, Sen. V. B.* 12. — *Assigner, attribuer, adjuger* : Epicurus, quia tantummodo induit personam philosophi, et sibi ipse hoc nomen inscripsit, *et qu'il s'est appliqué ce nom, a pris ce titre, Cic. Tusc.* 25, 25, 73. ~ Deos sceleri, *imputer le crime aux dieux, le rejeter sur eux, les désigner comme les auteurs, Ovid. Met.* 15, 128. Mea dextera leto Inscribenda tuo est, *c'est à ma main que ta mort doit être attribuée, id. ib.* 10, 199. — *Signer comme plaignant* (*postér. à l'ép. classique*), *Imp. Zeno Cod.* 9, 35, 11. — *Écrire de nouveaux caractères sur une première écriture, de manière à ce que la nouvelle soit seule lisible* (*postér. à l'époque classique*) : De his, quæ in testamento delentur, inducuntur, inscribuntur, *Dig.* 28, 4. — *De là*

inscriptus, a, um, *Part., écrit sur, inscrit* : Ut si quæ essent incisæ, aut inscriptæ litteræ, tollerentur, *que s'il y avait quelques lettres gravées ou écrites, on les enlevât, Cic. Dom.* 53. Senarioli in monumento inscripti, *vers sénaires écrits sur un monument, id. Tusc.* 5, 23, 64. — *Subst.* : inscriptum, i, *n., inscription, titre* : Et quædam alia inscripta nimis lepida

multasque prorsus concinnitates redolentia, *Gell. præf.* 9.

* **in-scriptĭlis,** e, *adj.* [2. in-scriptilis], *qui ne peut être écrit ou figuré :* Vox litteralis, vel scriptilis appellatur, quia litteris comprehendi potest. Confusa est irrationalis, vel inscriptilis, simplici vocis sono animalium effecta, quæ scribi non potest, ut est equi hinnitus, tauri mugitus, *Diomed.* 2, *p.* 413.

inscriptĭo, ōnis, *f.* [inscribo], *inscription, titre* (*très-classique*) : Quid? operum publicorum exactio; quid? nominis inscriptio, tibi num aliud videtur esse, ac bonorum meorum direptio, *l'inscription de ton nom, Cic. Dom.* 20. — *Titre d'un ouvrage :* Quod de inscriptione quæris, non dubito, quin καθῆκον officium sit; sed inscriptio plenior, de officiis, *relativement au titre* (*de mon ouvrage*), *id. Att.* 16, 11, 4. — *Inscription sur les monuments :* Hinc illa infelicis monumenti inscriptio, turba se medicorum periisse, *Plin.* 29, 1, 5. — ∾ frontis, *stigmate, marque, flétrissure, Petr. Sat.* 106. — *Accusation, action de s'inscrire sur le registre des plaintes* (*postér. à l'époq. class.*) : Si pater prævenerit, et libellos inscriptionis deposuerit, *Ulp. Dig.* 48, 5, 2. — *Marque des muscles :* ∾ tendineæ rectorum, *L. M.*

* **inscriptūra,** æ, *f.* [inscribo], *inscription, écriture* (*autre leçon :* in scriptura), *Tertull. adv. Valent.* 30. *Var. auct. de Limit. p.* 301, *Goes.*

1. **inscriptus,** a, um, *voy.* inscribo, *à la fin.*

2. **in-scriptus,** a, um, *adj.* [2. in-scriptus], *non écrit* (*n'est ni dans Cicéron ni dans César*) : Unde et illa divisio est, alia esse scripta, alia inscripta, *Quint. Inst.* 3, 6, 36. — *Non enregistré aux douanes, non déclaré, qui n'a pas encore payé de droit :* Greges ovium longe abiguntur ex Apulia in Samnium æstivatum, atque ad publicanum profitentur, ne, si inscriptum pecus paverint, lege censoria committant, *Varr. R. R.* 1, 16. — *Non écrit dans la loi, non prévu :* Postulavi, ut prætor nomen ejus reciperet, lege inscripti maleficii, *Sen. præf.* 3. *Excerpt. Controv.*

* **in-scrūtābĭlis,** e, *adj.* [2. in-scrutor], *qui ne peut être scruté, impénétrable :* Non valentes inscrutabilia Dei judicia perscrutari, *August. Ep.* 106, 4.

***in-scrūtor,** ari, *dép.* [1. in-scrutor], *rechercher, scruter :* Si Homeri latentem prudentiam inscruteris altius (*autre leçon :* scruteris), *si vous cherchez à pénétrer dans les profondeurs cachées de la sagesse d'Homère, Macr. Sat.* 7, 1.

in-sculpo, psi, ptum, 3. *v. a.* [1. in-sculpo], *graver sur, inciser, tracer dans* (*n'est employé qu'au figuré par Cicéron*) — I) *au propre :* Cum summam patrimonii insculpere saxo Heredes voluit, *inscrire sur la pierre la somme de ses biens, Hor. Sat.* 2, 3, 90. ∾ litteras tabellæ, *tracer des lettres sur une tablette, Quintil. Inst.* 1, 1. ∾ elogium tumulo, *graver une épitaphe sur un tombeau, Suet. Claud.* 1. Si gemma insculpenda data sit, *si une pierre a été donnée à graver, Ulp. Dig.* 19, 2, 13, § 5. — II) *au fig., graver dans, inculquer, imprimer, faire pénétrer profondément :* Natura insculpsit in mentibus, ut Deos æternos et beatos haberemus, *Cic. N. D.* 1, 17, 45. Si pectoribus ad translucendum quandam specularem materiam natura obduxisset, cujus non præcordia insculpta apparerent novi ac novi Cæsaris scenam congiario dividundo præsidentis, *quel est celui qui ne laisserait voir gravée sur son cœur la scène d'un César, puis d'un autre, présidant à la distribution des gratifications? Tertull. Apolog.* 35, *a med.*

insculptus, a, um, *Part. d'*insculpo.

in-sĕcābĭlis, *adj.* [2. in-secabilis], *qui ne peut être coupé, inséparable, indivisible* (*postér. à Auguste*) : Aliquid difficulter secari, cogitavimus : novissime, crescente difficultate, insecabile inventum est, *Sen. Ep.* 118. ∾ corpora, *les atomes, Quintil. Inst.* 2, 17, 38.

insĕcĕ, *anc. forme p.* insequere, *poursuis, achève* (*ton récit*), *continue, va toujours, dis, nomme :* Virum mihi, Camena, insece versutum, *Ennius ap. Gell.* 18, 9, 5.

insecendo, *anc. forme p.* insequendo, *par ouï-dire, par le récit, en récit, par la tradition orale :* Scelera nefaria, quæ neque insecendo, neque legendo audivimus, *Cato, ap. Gell.* 1.

in-sĕco, cui, ctum, 1. *v. a.* [1. in-seco], *couper dans, enlever une partie en coupant, déchirer* (*très-classique, mais ne se trouve ni dans Cicéron ni dans César*) : ∾ aliquid dentibus, *déchirer qqche avec les dents. Auct. ad. Her.* 4, 49, 62. ∾ olivam acuta arundine, *couper une olive avec un roseau pointu, Colum.* 12, 47. ∾ corpora mortuorum ad scrutandos morbos, *disséquer les cadavres, en faire l'autopsie, Plin.* 19, 5, 26, 36. Insecandi sunt favi, *Colum.* 9, 15, 9. — *De là*

insectus, a, um, *Part. :* ∾ pectine dentes, *dents taillées dans un peigne, peigne aux dents aigues, Ovid. Met.* 6, 58. — *Subst.* insecta, orum, *n., insectes, animaux articulés :* Pennata, ut apes; alia utroque modo, ut formicæ; aliqua et pennis et pedibus carentia : jure omnia insecta appellata ab incisuris, quæ nunc cervicum loco, nunc pectorum, atque alvi, præcincta separant membra, tenui modo fistula cohærentia. Aliquibus vero non tota incisura eam ambiente ruga : sed in alvo, aut superne tantum, imbricatis flexili (incisura) vertebris : nusquam alibi spectatiore naturæ rerum artificio, *Plin.* 11, 1, 1.

insĕcta, orum, *voy.* insectus, a, um, *Part. d'*inseco.

* **insectanter,** *adv.* [insector], *avec une poursuite acharnée, avec acharnement :* ∾ et graviter vituperari, *Gell.* 19, 3, 1.

in-sectātĭo, ōnis, *f.* [insector], *action de poursuivre, poursuite* (*très-classique; mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre :* Ut ratibus, sine tumultu atque insectatione hostis, copias trajiceret, *Liv.* 21, 47, 2. Tanta est hominum insolentia, et nostri insectatio, *et tant le monde s'acharne contre moi, Brut. in Ep. Cic. Fam.* 11, 1, 2. — II) *au fig., attaques, invectives, reproches amers; censure, critique :* C. Terentius Varro plebi insectatione principum conciliatus, *Liv.* 22, 34, 2. ∾ studiorum et morum alicujus, *critique amère des goûts et des mœurs de qqn, Suet. Gramm.* 19. Insectationibus petere aliquem, *faire des insultes à qqn, Tac. Ann.* 2, 55. ∾ fortunæ, *acharnement à se railler du sort de qqn, Quintil. Inst.* 6, 3, 28. — *Invective, raillerie, fig. de rhét.* = χλευασμός, *Jul. Rufinian. de Schem. dian. p.* 52, *Capp.*

in-sectātor, ōris, *m.* [insector], *persécuteur, tyran, celui qui poursuit avec acharnement* (*extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *Au propr. :* Trux et sævus insectator plebis, *Liv.* 3, 33, 7. — II) *Au fig. :* ∾ vitiorum, *Quintil. Inst.* 10, 1, 129.

insectātus, a, um, *Part., voy.* insector, *à la fin.*

insectĭo, ōnis, *f.* [inseco], *récit* (*antér. à l'époq. class.*), *Gell.* 18, 9.

insecto, āvi, ātum, 1. *v. a., forme rare pour* insector, *poursuivre, persécuter* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Jam illic nos insectabit lapidibus, *il nous poursuivra à coups de pierre, Plaut. Capt.* 3, 4, 61. — Insectanti regi quosdam palantes hostes, *Justin.* 15, 3.

insector, atus sum, 1. *dép. v. a., fréq.* [insequor], *poursuivre, en ennemi, persécuter, s'acharner à ou contre, presser vivement* (*très-classique*). — I) *au propr. :* Hic hastis insectatus est domi matrem et patrem, *Plaut. Capt.* 3, 4, 17. Impios agitant insectanturque furiæ, *Cic. Leg.* 1, 14, 40. ∾ verberibus, *poursuivre à coups de fouet, Tac. Ann.* 1, 20. — B) *métaph. :* Assiduis herbam insectabere rastris, *tu extirperas sans cesse les mauvaises herbes avec un sarcloir, tu leur feras la guerre, Virg. Georg.* 1, 155.

II) *au fig., poursuivre de ses reproches, de ses railleries, de ses invectives, attaquer en paroles :* ∾ vitia, *faire aux vices une guerre acharnée, Plin. Ep.* 1, 10, 7. ∾ miserorum fortunam, *Brut. ad Cic. ad Brut.* 1, 4. ∾ contumaciam, *Tac. Ann.* 4, 12. ∾ audaciam improborum, *Cic. Att.* 10, 1, 4. ∾ injuriam alicujus, *id. ib.* 5, 17. ∾ quempiam maledictis, *se répandre en invectives contre qqn, id. Fin.* 2, 25, 80. Acerbius in aliquem invehi, insectarique vehementius, *id. Amic.* 16, 57. Inimice insectari quempiam, *s'acharner après qqn, id. N. D.* 1, 3, 5. ∾ damnum amissi corporis, *reprocher à qqn sa mutilation, lui en faire un crime, Phædr.* 3, 11, 3. — *De là*

* **insectatus,** a, um, *pass., poursuivi :* Gravis armaturæ miles, simul atque ab his insectatus constiterat, illi veloci cursu periculum vitabant, *Hist. B. Afr.* 71.

* **in-sectūra,** æ, *f.* [inseco], *incision :* Virgula totidem redderet soles quot habuisset insecturas, *Sen. Q. N.* 1, 7.

insectus, a, um, *Part., voy.* inseco, *à la fin.*

in-sĕcundus, a, um, *adj.* [2. in-secundus], *défavorable :* Secundus, insecundus, obsecundus, obsecundatus, *Not. Tir.* 95.

* **insĕcūtĭo,** ōnis, *f.* [insequor], *poursuite :* ∾ incerta, *Appul. Met.* 8, *p.* 551, *Oud.*

insĕcūtor, ōris, *m.* [insequor], *celui qui poursuit, persécuteur* (*postér. à l'époque classique*) : Tales semper nobis insecutores, injusti, impii, *Tertull. Apol.* 5. Frustratis insecutoribus, *Appul. Met.* 7 *init.*

in-sēdābĭlis, e, *adj.* [2. in-sedo], *qu'on ne peut calmer, apaiser, arrêter, faire cesser :* Insedabilis, ἀκατάπαυστος, *Gloss. Phil.* — *De là*

* *Adv.* insēdābĭlĭter, *éternellement, continuellement, sans cesse ni repos, inépuisablement :* ∾ sitis arida, corpora mersans, *Lucr.* 6, 1175.

insedabiliter, *adv., voy.* insedabilis, *à la fin.*

INSEDULUS, a, um, *adj.* [2. in sedulus], *peu soigneux, sans zèle :* Insedulus, ἀσπούδαστος, *Gloss. Philox.*

INSEGNIS, e, *adj.* [1. in-segnis], *diligent :* Insegnis, ἀδρανής, *Gloss. Phil.*

in-sēmĭnātus, a, um, *Part. d'*insemino.

insēmĭno, 1. *v. a.* [1. in-semino], *semer dans, répandre dans, implanter* (*postér. à l'époq. classique*) : Tabem et morbos sensim, atque in diem longam visceribus inseminare, *Gell.* 19, 5, 3. — *Féconder :* terra inseminata, *terre fécondée* (*par les pluies*), *Vitr. præf.* 8. — *Procréer :* Inseminati et nati sunt, *Arnob.* 1, 147.

INSEMITATIO, ōnis, *f.* [in-semita], *absence de tout sentier :* Insemitatio, ἀνοδία, *Gloss. Philox.*

INSENESCIBILIS, e, *adj.* [2. in-senesco], *qui ne peut vieillir :* Insenescibilis, ἀγήραος, ἀγήρατος, *Gloss. Phil.*

in-sĕnesco, nui, 3. *v. n.* [1. in-senesco], *devenir vieux, vieillir ou vieillir dans; se construit avec le dat.* (*poét. et postér. à Auguste*) : ∾ liberis et curis, *vieillir, pâlir sur les livres et dans les soucis, Hor. Ep.* 2, 2, 82. Cum plerique iisdem negotiis insenescerent, *vieillissaient dans les mêmes emplois, Tac. Ann.* 4, 6.

in-sensātus, a, um, *adj.* [2. in-sensibilis], *insensé, dépourvu de raison, Tert. Præsc.* 27.

in-sensĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-sensatus], *insensible, qui ne se fait point sentir ou qui ne sent pas* (*postér. à l'époq. classique*). — I) *act. : qui ne sent pas, qui n'est pas doué de sensibilité, insensible :* ∾ simulacra, *Lactant.* 6, 13. — II) *pass. : qui ne se fait point sentir, remarquer ou saisir, insensible, imperceptible, incompréhensible :* ∾ morbus, *Seren. Sammon.* 3. Inenarrabile esse ait, et propemodum insensibile, *Gell.* 17, 10, 17.

insensĭbĭlĭtas, ātis, *f., insensibilité, Claud. Mamert. Stat. Anim.* 1, 3, *a med.*

* **in-sensĭlis,** e, *adj.* [2. in-sensilis], *insensible, immatériel :* = insensibilis : Necesse est Ex insensilibus tamen omnia confiteare Principiis constare, *Lucr.* 2, 864.

* **in-sensŭālis,** e, *adj.* [2. in-sensualis], *non doué de sens :* ∾ res, *Cassiod. Variar.* 2, 40.

in-sēpărābĭlis, e, *adj.* [2. in-separabilis], *inséparable* (*postér. à Auguste*) : Bonum honestumque aliquid inter se habent mixtum et inseparabile, *il y a entre le bon et l'honnête qqche qui se confond et ne saurait être séparé, Sen. Ep.* 118. ∾ societas, *union indissoluble, Gell,* 1, 9, 12. — *Compar. :* Trinitas inseparabilior, *August. Trin.* 15, 23. — *De là*

Adv. insēpărābĭlĭter, *inséparablement* (*postér. à l'époq. classique*) : Quæ inseparabiliter involuta rerum necessitas in se vinxit, *Macr. Somn. Scip.* 1, 22. ∾ connexa, *indissolublement unis, Lact.* 3, 11.

in-sēpărābĭlĭtas, ātis, *f.* [inseparabilis], *union indissoluble, indivisibilité* (*latin. ecclés.*) : In Trinitate tanta est inseparabilitas, ut, *August. Trin.* 15, 53. ∾ virtutum, *lien qui unit les vertus, id. Ep.* 29, 2.

in-sēpărātus, a, um, *adj.* [2. in-separatus], *non séparé, indivisible* (*latin. ecclés.*) : Inseparatos ab alterutro Patrem, et Filium, et Spiritum testor, *Tert. adv. Prax.*

* 1. **inseptus,** a, um, *adj.* [2. in-septus], *clos, entouré, ceint :* Hunc inseptum ingenti muro, divisumque a conspectu mortalium, *Sen. Ben.* 4, 19.

2. INSEPTUS, a, um, *adj.* [2. in-septus], *non clos, non entouré, Festus, p.* 85, *Lind.*

1. **insĕpultus,** a, um, *adj.* [1. in-sepultus], *enseveli dans; au fig., enfoui, caché dans* (*très-classique*) : Vestra virtus nec oblivione eorum, qui nunc sunt, nec reticentia posterorum insepulta esse poterit, *Cic. Phil.* 14, 12, 33.

2. **in-sĕpultus,** a, um, *adj.* [2. in-sepultus], *non enseveli, sans sépulture* (*très-classique*) : Cerno animo miseros atque insepultos acervos civium, *Cic. Cat.* 4, 6, 11. Nec satiatus pœna vivorum, insepultos projecit, *non assouvi par le supplice qu'ils avaient subi vivants, il fit jeter leurs cadavres à la voirie, Liv.* 29, 9, 10. Mortem insepultam minari alicui, *menacer qqn d'une mort sans sépulture, Sen. Tranq.* 14. ∾ sepultura, *sépulture non accompagnée des cérémonies usitées pour les funérailles, Cic. Phil.* 1, 2, 5.

insĕque, *poursuis, dis, parle, raconte, voy.* insece (*antér. à l'époq. classiq.*), *Enn. ap. Fest., p.* 83, *Lind. On dit aussi* insexit, *il raconta, id. ib.*

insequens, entis, *suivant, Part. d'*insequor.

* 1. **insĕquenter**, *adv.* [insequor], *en suite, après, Nonnius,* 376, 19.

* **in-sĕquenter**, *adv.* [2. in-sequor], *sans suite, sans enchaînement :* Obscure et insequenter particula illa posita, *Gell.* 10, 29, 4.

* **insĕquentīnus**, a, um, *adj.* [insequor], *relatif à ce qui suit :* Plautia Insequentina, *Inscr. ap. Murator.* 1116, 3; *ap. Grut.* 389, 1 (*où on lit à tort,* Flavia).

in-sĕquor (quutus), cūtus sum, 3. *v. dép.* [1. insequor], *suivre, venir immédiatement après qqn ou qqche* (*très-classique*) *:* Proximus huic, longo sed proximus intervallo Insequitur Salius, *après lui vient immédiatement, mais à un long intervalle, Salius, Virg. Æn.* 5, 321. ~ fugientem lumine pinum, *suit du regard le navire qui s'éloigne, Ovid. Met.* 11, 468. Postremam litteram detrahebant, nisi vocalis insequebatur, *à moins qu'une voyelle ne vînt après, qu'elle ne fût suivie d'une voyelle, Cic. Or.* 48, 161. Plerumque improborum facta primo suspicio insequitur, deinde sermo atque fama, tum accusator, tum index, *id. Fin.* 7, 16, 50. Hunc proximo sæculo Themistocles insecutus est, *Thémistocle vint dans le siècle suivant, id. Brut.* 10, 41. — *Absolt :* Insequitur nimbus peditum, *suit, vient à la suite une nuée de fantassins, Virg. Æn.* 7, 793. Insequitur cumulo præruptus aquæ mons, *id. ib.* 1, 105. Insequitur commixtus grandine nimbus, *id. ib.* 4, 161. — *Au fig. :* Te vero mea quem spatiis propioribus ætas Insequitur, *toi, de qui mon âge se rapproche davantage, id. ib.* 9, 276. — *Avec l'infinit. : s'attacher à, s'efforcer de, poursuivre un but :* Rursus et alterius lentum convellere vimen Insequor, *je m'efforce d'arracher l'osier, Virg. Æn.* 3, 32. — *Poursuivre qqn de ou avec qqche; l'assaillir de :* Nec vero te, frater, rhetoricis quibusdam libris insequor, ut erudiam, *et je ne viens pas te poursuivre, mon frère, avec un de ces traités de rhétorique, qui, etc., Cic. Or.* 2, 3, 10. — *Insister, s'attacher à, persister dans son opinion, poursuivre son idée :* Hæc Carneades aiebat, non ut Deos tolleret, sed ut Stoicos nihil de diis explicare convinceret. Itaque insequebatur, *id. N. D.* 3, 17, 44. — Pergam atque insequar longius, *je poursuivrai mon récit, j'irai plus loin, id. Verr.* 2, 4, 20, 51. — *Poursuivre :* I) *au propre :* Cum tu illum in foro, gladio stricto insecutus es, *quand tu le poursuivis dans le forum, l'épée nue, id. Phil.* 2, 7, 21. ~ homines benevolos contumelia, *accabler, poursuivre de ses injures, id. Att.* 14, 14, 5. ~ irridendo, *poursuivre de ses railleries, id. Sest.* 11, 25. ~ clamore ac minis, *poursuivre de cris et de menaces, id. Cluent.* 8, 24. — II) *au fig., poursuivre, persécuter, harceler, attaquer, railler, fatiguer :* ~ turpitudinem vitæ, *id. Sull.* 29, 81. ~ dissimiles, *Plin. Pan.* 53, 2. — *Poursuivre, continuer un récit, raconter, exposer jusqu'au bout* (*extrêm. rare*) : Vir memorabilis fuit, et in cujus laudes insequendas Cicerone laudatore opus fuerit (*autre leçon :* sequendas), *T. Liv. ap. Sen. Suasor.* 7; *cf.* inseque *et* insece.

* **in-sĕrābĭlĭter**, *ad.* [2. in-sera], *de sorte qu'on ne puisse ouvrir :* Et aditu reserato, quem inserabiliter obstruxerant, *Auct. Itin. Alex. M.* 100.

* **in-sĕrēnus**, a, um, *adj.* [2. in-serenus], *qui n'est pas serein, sombre :* Non tantis Hyas inserena nimbis Terras obruit, *Stat. Silv.* 1, 6, 21.

1. **in-sĕro**, ēvi, sĭtum, 3. *v. a.* [1. in-sero], *semer, planter, greffer* (*n'est très-classique que dans le sens figuré*) — I) *au propr. :* Arboribus rumpotinis, si frumentum non inseritur, in utramque partem viginti pedum spatia interveniunt, *si l'on ne sème pas de blé sous les arbres des rumpotina* (*on appelle* rumpotina *une espèce de plantation ou plant d'arbres*), *on les espace à vingt pieds de distance des deux côtés, Colum.* 5, 7, 3. — Si in pirum silvaticam inseveris pirum quamvis bonam, *si vous entez un bon poirier sur un poirier sauvage, Varr. R. R.* 1, 40, 5. ~ vitem, *greffer la vigne, Colum. Arbor.* 8, 2. Insere nunc, Melibæe, piros, pone ordine vites, *greffe maintenant tes poiriers, aligne tes vignes, Virg. Ecl.* 1, 74. Inseritur vero et nucis arbutus horrida fetu, *on greffe aussi l'arbousier qui se hérisse du fruit du noyer, id. Georg.* 2, 69. Mutatamque insita mala Ferre pirum, *id. ib.* 2, 33. Neve olea silvestres insere truncos, *ne greffe pas non plus sur l'olivier des arbres sauvages, id. ibid.* 2, 302, *Wagn. A. cr.*

II) *au fig., implanter, inculquer :* Denique te ipsum Concute, num qua tibi vitiorum inseverit olim Natura, *enfin fais ton examen de conscience pour voir si la nature n'a pas mis en toi le germe de quelques vices, Hor. Sat.* 1, 3, 35. Cum autem animos corporibus (cum) necessitate insevisset, *eût uni les âmes aux corps, Cic. Univ.* 12. — *De là*

insĭtus, a, um, *Pa., enté, greffé.* — I) *au propre :* Arbor insita fructuosior est, quam quæ insita non est, *un arbre greffé rapporte plus qu'un arbre qui ne l'est pas, Colum. Arbor.* 20, 2. ~ mala, *pommiers greffés, Virg. Georg.* 2, 33. ~ nucibus arbutus, *Plin.* 15, 15, 7. — B) *métaph., introduit par le croisement dans une race; race en qque sorte entée, greffée sur une autre :* Equam convenit membris fortibus eligere, ut discordantem utero suo generis alieni stirpem insitam facile recipiat, *Colum.* 6, 36, 2. — *Subst.,* insitum, i, *n., greffe, ente, endroit greffé :* Terram circa arborem adaggerato usque ad ipsum insitum, *Colum.* 5, 11, 8.

II) *au fig., gravé dans, inculqué dès la naissance, qui est le fruit de la nature ou de l'éducation, inné, naturel :* O generosam stirpem, et tanquam in unam arborem plura genera, sic in istam domum multorum insitam sapientiam, *race féconde et généreuse, et que de nobles maisons, comme des rameaux différents greffés sur la même tige, ont confondu en elle leur sagesse héréditaire! Cic. Brut.* 58, 213. Reliqua est ea causa, quæ non jam recepta, sed innata; neque delata ad me, sed in animo sensuque meo penitus affixa atque insita est, *id. Verr.* 2, 5, 53, 139. ~ Deorum cognitiones, *idée innée des dieux, id. N. D.* 1, 17, 44. Tam penitus insita opinio, *opinion qui a de si profondes racines, si profondément ancrée, id. Cluent.* 1, 4. ~ penitus odium, *haine profonde, id. Har. resp.* 25. Notio quasi naturalis atque insita in animis nostris, *id. Fin.* 1, 9, 31. ~ menti cognitionis amor, *désir naturel de connaître, id. ib.* 4, 7, 18. Hoc natura est insitum, ut, *la nature nous porte d'elle-même à, id. Sull.* 30, 83. ~ feritas, *cruauté naturelle, Liv.* 34, 20, 2. — *En génér., adopté, adoptif :* Ex deserto Gavii horreo in Calatinos Atilios insitus, *Cic. Sest.* 33, 72. ~ et adoptivus, *Tac. Ann.* 13, 14.

2. **in-sĕro**, ĕrui, rtum, 3. *v. a.* [1. in-sero], *mettre dans, insérer, introduire, fourrer, faire pénétrer, etc.* (*très-classique*); *se construit avec* in, *avec l'acc. ou avec le dat.* — I) *au propre :* Homini collum in laqueum inserenti subvenisti, *tu as secouru un homme qui passait son cou dans un lacet, qui se passait un lacet au cou, s'étranglait, Cic. Verr.* 2, 4, 17, 37. Omnia minima mansa, ut nutrices infantibus pueris, in os inserant, *leur fourrent dans la bouche, comme les nourrices aux petits enfants, des aliments mâchés, id. Or.* 2, 39, 162. ~ oculos in pectora, *plonger ses regards dans l'âme de qqn, lire dans son cœur, Ovid. Met.* 2, 94. ~ caput in tentoria, *passer la tête dans les tentes, Liv.* 8, 36, 6. Profuit inserto latices infundere cornu, *on s'est bien trouvé d'avoir fait pénétrer la liqueur* (*de Bacchus*) *au moyen d'une corne introduite dans le gosier, Virg. Georg.* 3, 509. Qua se plena per insertas fundebat luna fenestras, *où la pleine lune pénétrait par les ouvertures pratiquées* (*c.-à-d. à travers mes fenêtres*), *Virg. Æn.* 3, 152. — ~ gemmas aureis soleis, *enchâsser des pierreries sur des sandales d'or, Curt.* 9, 1. — *Enter, greffer :* Quidquid inserueris, vimine diligenter ligato, *Colum. Arbor.* 8, 2. Surculus insertus, *id. ib.* 3.

II) *au fig., introduire, mêler, ajouter, intercaler, insérer :* Amputanda plura sunt illi ætati, quam inserenda, *à cet âge il y a plus à élaguer qu'à enter* (*à retrancher qu'à ajouter*), *Cic. Cæl.* 31, 76. Jus est, quod non opinio genuit, sed quædam innata vis inseruit, *id. Inv.* 2, 53, 161. — ~ historiæ jocos, *mêler des badinages à des travaux historiques, Ovid. Trist.* 2, 444. ~ querelas, *mêler des plaintes à ses discours, Tac. Hist.* 1, 23. Adeo minimis etiam rebus prava religio inserit Deos, *tant la superstition fait intervenir les dieux dans les plus petites choses, Liv.* 27, 23, 2. Trogus in Livio et Sallustio reprehendit, quod conciones directas operi suo inserendo, historiæ modum excesserint, *en intercalant des discours directs dans leurs histoires, Justin.* 38, 3. Non tempero mihi, quin tantæ rerum magnitudini, qualecumque est, inseram, *Vell.* 2, 107, 1. ~ hæc libello, *Suet. Dom.* 18. ~ manus, *mettre la main sur, Lucan.* 8, 552. ~ liberos sceleri, *dresser ses enfants au crime, Sen. Thyest.* 322. ~ ignobilitatem suam magnis nominibus, *associer son obscurité à de grands noms, Tac. Ann.* 6, 2. ~ nomina alienæ gentis Æacidis, *introduire dans la race des Eacides les noms d'une race étrangère, Ovid. Met.* 13, 33. — ~ se, *se mêler de ou à, prendre part à :* Jamque totis castris modesti sermones, et, inserentibus se centurionibus, laudari providentia ducis, *les centurions s'en mêlant* (*de ces entretiens*), *y prenant part, Tac. Hist.* 2, 19. ~ se turbæ, *se mêler à la foule, Ovid. A. Am.* 1, 605. ~ se bellis civilibus, *prendre part aux guerres civiles, id. Met.* 3, 117. — ~ aliquem vitæ, *sauver la vie à qqn, le maintenir au nombre des vivants, Stat. Silv.* 5, 5, 72. — ~ nomen famæ, *rendre illustre, Auct. dial. de Or.* 10.

in-serpo, psi, ptum, 3. *v. n.* [1. in-serpo], *ramper sur, se glisser légèrement sur qqche; usité seult au figuré; se construit avec le dat.* (*poét. et postér. à l'époque classique*) : Jam somnus avaris Inserpit curis, *le sommeil vient se glisser au milieu des soucis de son avarice, Stat. Theb.* 1, 340. Ei lanugo malis inserpebat, *sur ses joues commençait à percer, à poindre un léger duvet, Appul. Met.* 7, *p.* 455, *Oud.*

inserta, æ, *f.* [2. in-sero], *ornement, parure* (*extrêmement rare*) : Frugalitas inserta est rumoris boni, *Macr. Sat.* 2, 7.

* **insertātio**, ōnis, *f.* [inserto], *action d'insérer, d'introduire dans, Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1.

insertātus, a, um, *Partic. d'*inserto.

INSERTICIUS, a, um, *adj.* [2. insero], *enchâssé, incrusté :* Inserticius, ἐγκεντρήσιμος, ἐντάξιμος, *Gloss. Phil.*

* **insertim**, *adv.* [2. insero], *en s'insinuant :* Cum solis lumina cumque Insertim fundunt radios per opaca domorum, *glisser ses rayons dans l'intérieur des maisons, Lucr.* 2, 114.

insertio, ōnis, *f.* [2. insero], *action de greffer, greffe* (*postér. à l'époq. classique*) : ~ oleastri, *August. Ep.* 120, 20. ~ surculorum, *Macr. Sat.* 1, 7.

insertīvus, a, um, *adj.* [2. insero], *greffé;* — *seulem. au fig. : illégitime* (*extrêmement rare*) : Nemo unquam sacra gentilicia insertiva stirpe corrupit, *par un rejeton illégitime, Calpurn. Decl.* 24. ~ liberi, *enfants illégitimes, Phædr.* 3, 3, 10.

inserto, 1. *v. a. fréquent.* [2. insero], *insérer, introduire, faire passer dans; se construit avec le datif* (*poét. et postér. à Auguste*) : Clypeoque sinistram Insertabam aptans, *je passais ma main gauche dans le bouclier, Virg. Æn.* 2, 672. Insertans commissuris secures, claustrorum firmitatem laxavit, *introduisant des haches dans les joints, Petr. Sat.* 97.

* **insertōrium**, ii, *n.* [2. insero], *courroie du bouclier dans laquelle on passe la main gauche, Cœl. Rodig.* 10, 4.

insertus, a, um, *Partic. de* 2. insero.

in-servio, ivi, itum, 4. [1. in-servio], *être serviable, complaisant pour, chercher à, plaire à, servir avec empressement; avec le dat.; rarem. avec l'acc.* (*très-classique*) — α) *avec le dat. :* A quo plurimum sperant, ei potissimum inserviunt, *on cherche à plaire de préférence à celui de qui l'on espère le plus, Cic. Off.* 1, 15, 49. Plebi, cui ad eam diem summa ope inservitum erat, *au peuple, à qui jusqu'à ce jour on s'était efforcé de plaire, qu'on avait flatté, Liv.* 2, 21, 6. — Non id fuit Varroni negotium, ut legibus rationibusque omnibus definitionis inserviret, *Gell.* 1, 25, 10. — *En parl. de choses et d'objets abstraits : s'appliquer, s'adonner, se vouer ou se dévouer à, donner ses soins, son zèle, son attention à :* Quos suis commodis inservituros, et quidquid ipsis expediat facturos arbitramur, *Cic. Fin.* 2, 35, 117. ~ temporibus, *se conformer, se plier aux circonstances, Nep. Alc.* 1. ~ honoribus, *rechercher les honneurs, Cic. Off.* 2, 1, 4. ~ famæ, *se concilier la renommée, la ménager, Tac. Ann.* 13, 8. — β) *avec l'acc. :* Si illum inservibis solum, *si tu es son esclave ou, selon d'autres, si tu le tiens sous ta loi, Plaut. Most.* 1, 3, 59. — γ) *absol., s'occuper avec soin, faire tous ses efforts :* Et illud autem inserviendum est consilium vernaculum, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 105. Nihil est a me inservitum temporis causa, *je n'ai point agi en vue des circonstances, je n'ai point transigé avec les événements, Cic. Fam.* 6, 12, 2.

in-servo, 1. *v. a.* [1. in-servo], *observer, faire attention à* (*terme favori de Stace*) : Gemit, inservante noverca, Liber, *Stat. Theb.* 10, 886. ~ volucres, *id. ib.* 8, 194. ~ fata, *id. ib.* 6, 935.

insessor, ōris, *m.* [insideo], *celui qui assiége, qui se tient sur* (*très-rare*) : ~ viarum, *voleur de grands chemins, Symmach. Ep.* 2, 48; *cf. Festus, p.* 83, *Lind. :* insessores, latrones.

1. **insessus**, a, um, *Part. d'*insideo.

* 2. **in-sessus**, a, um, *adj., qui n'est pas sédentaire, qui n'a pas de demeure fixe, errant, nomade :* Accidit autem insessarum earum gentium populis sæpe mutantibus id (solum) in Italia, et in provinciis, ut Phryges in Latio, ut Diomedes cum Gallis in Apulia, *Sicul. Fl. de Cond. agr. p.* 3.

insexit, *anc. forme, il dit, il raconta; voy.* inseque.

in-sibilo, 1. [1. in-sibilo], *siffler dans, s'introduire en sifflant (poet.)* : Qualia succinctis, ubi trux insibilat Eurus, Murmura pinetis fiunt, *quand le farouche Eurus y pénètre en sifflant, Ovid. Met.* 15, 603. ∾ verbera Erinnys Incutit, atque atros insibilat ore tumores, *envoie en sifflant de noires tumeurs, Sil.* 2, 626.

* **in-siccābĭlis**, e, *adj.* [2. in-siccabilis], *qui ne peut être séché* : Licet antiquarium moraretur insiccabilis gelu pagina, et calamo durior gutta, *Sidon. Ep.* 9, 16.

in-siccātus, a, um, *adj.* [2. in-siccatus], *qui n'est pas séché (seulem. dans Stace)* : Vulneraque ista ferens putri insiccata cruore, *tout humides encore d'un sang corrompu, Stat. Theb.* 3, 364. ∾ cruor, *id. ib.* 8, 246.

insĭcĭa, æ, *f.*, *et* **insĭcĭum**, ii, *n.* (insitia, isicium) [inseco], *farce, mets qui se compose de viande hachée, hachis (très-rare)* — α) *forme* insicia : ∾, ab eo, quod insecta caro, ut in carminibus Saliorum est : quod in extis dicitur nunc prosectum, *Varr. L. L.* 5, 22, 32. — β) *forme* insicium : Dicas, quæ causa difficile facit insicium : quod ab insectione insicium dictum, amissione litteræ postea, quod nunc habet, nomen obtinuit, *Macrob. Sat.* 7, 8.

insĭcĭārius, ii, *m.* [insicia], *celui qui fait du hachis (postér. à l'époque class.), Briss. de Formul.* 7, 57.

* **insĭcĭātus** *ou* **isĭcĭātus**, a, um, *adj.* [insicia], *préparé avec du hachis* (insicia) *ou à la manière du hachis* : ∾ pullus, *Apic.* 8, 7.

insĭcĭŏlum *ou* **isĭcĭŏlum**, i, *n.*, *dimin.* [insicium], *petit hachis, petite farce* : ∾ porcina, *Apic.* 5, 4.

insĭcĭum, *voy.* insicia.

insĭdĕo, sēdi, sessum, 2. *v. n.* [1. in-sedeo], *être assis ou placé sur ou dans, avec le dat.; rarem. avec l'acc. (très-classique)* — I) *au propre* : ∾ equo, *être monté sur un cheval, Liv.* 7, 6, 5. — *S'établir, établir son siége, son séjour qque part* : Ubi Lydia quondam Gens bello præclara jugis insedit Etruscis, *Virg. Æn.* 8, 479. — *En parl. des lieux, être situé* : Joppe insidet collem, *Joppé est située sur une colline, Plin.* 5, 13, 14. — *Occuper, se tenir sur ou dans* : Adventante congiarii die, observare principis egressum, insidere vias examina infantium solebant, *des essaims d'enfants avaient coutume de se tenir le long des routes, d'assiéger les chemins, Plin. Pan.* 26, 1. — *Entrer en possession, prendre possession de, s'établir, s'installer* : Mago locum monstrabit, quem insideatis, *Liv.* 21, 54, 3. ∾ juga, *occuper les hauteurs, Tac. Ann.* 2, 16. Quingentis militibus arcem insedit, *il occupa la citadelle avec cinq cents soldats, Liv.* 26, 44, 2. — *pass.* : Viæque omnes hostium præsidiis insidentur, *toutes les routes sont gardées par des postes ennemis, Liv.* 25, 13, 2.

II) *au fig., être, se trouver, avoir son siége qque part* : Cum in locis semen insedit, rapit omnem fere cibum ad sese, *quand la semence a été déposée dans la matrice, elle attire à elle toute la nourriture, Cic. N. D.* 2, 51, 128. Longus morbus, cum penitus insedit, acuto par est, *une longue maladie, quand elle s'est tout à fait enracinée, invétérée, Cels.* 3, 1. Insidens capulo manus, *main placée sur la garde de l'épée, Tac. Ann.* 2, 21. Nihil quisquam unquam, me audiente, egit orator, quod non in memoria mea penitus insederit, *qui ne soit resté gravé dans ma mémoire, Cic. Or.* 5, 18. Insidebat in ejus mente species eloquentiæ, quam cernebat animo, re ipsa non videbat, *il avait dans son esprit l'idéal, le type de l'éloquence, id. Or.* 5, 18. Voluptas, quæ penitus in omni sensu implicata insidet, *la volupté, qui siége dans tous nos sens, id. Leg.* 1, 17, 47. Cum hic fervor concitatioque animi inveteraverit, et tanquam in venis medullisque insederit, tunc exsistit morbus, *s'est établi dans nos veines et dans notre moelle, id. Tusc.* 4, 10, 24.

insĭdĭæ, arum, *f. plur.* (*au singul.* insidia prima, *Sall. Fragm. ap. Charis.* 1, 75) [in-sideo], *embuscade, embûches, piége, surprise, trahison, ruse (très-classique)* — I) *au propre* A) *en parl. des personnes* : Qui sustinuerant primos impetus insidiarum, *qui avaient soutenu le premier choc des soldats embusqués, Hirt. B. G.* 8, 19. Equites procedere longius jussi, donec insidiæ coorirentur, *jusqu'à ce que l'embuscade se levât, Tac. Hist.* 2, 24. — B) *en parl. du lieu* : Quid? ille signa ænea in insidiis posuerat? *Cic. Dejot.* 7, 21. Milites in insidiis collocare, *placer des soldats en embuscade, Cæs. B. G.* 3, 20. Intrare insidias, *donner dans une embuscade, arriver au lieu de l'embuscade, id. B. C.* 3, 38. — *Locutions particulières.* — α) *pour signifier : tendre des embûches, dresser des piéges à qqn, on se sert des expressions suivantes.* ∾ dare alicui, *Plaut. Mil.* 2, 3, 32. ∾ facere vitæ alicujus, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 4. ∾ ponere vitæ alicujus, *id. Sest.* 18, 41. Insidias penitus abstrusas ponere contra aliquem, *id. Agr.* 2, 18, 49. ∾ parare alicui, *id. Rosc. Am.* 9, 26. ∾ tendere, *id. Rosc. Com.* 16, 46. ∾ collocare, *id. Mil.* 10, 27. ∾ comparare, *id. Cluent.* 16, 47. ∾ struere, *id. ib.* 66, 190. ∾ componere, *Tac. Hist.* 5, 22. ∾ componere in aliquem, *Prop.* 2, 32, 19. ∾ componere alicui, *Tibull.* 1, 6, 4. ∾ disponere, *Quintil. Inst.* 4, 2, 48. ∾ afferre ovilibus, *Calpurn. Ecl.* 1, 40. ∾ avibus moliri, *Virg. Georg.* 1, 271. — β) *pour signifier : par ruse, au moyen d'un piége, par artifice, par surprise, par trahison, on emploie les locutions* : insidiis, per insidias, ex insidiis : Marcellus insidiis interfectus est, *Cic. Att.* 13, 10, 3. — Per insidias quempiam interficere, *id. Dom.* 23. Per insidias circumvenire, *Cæs. B. G.* 1, 42. — Ex insidiis invadere aliquem, *Sall. Jug.* 113, 6.

II) *au fig.* : Nimis insidiarum ad capiendas aures adhiberi videtur, *on emploie trop d'artifices pour charmer l'oreille, Cic. Or.* 51, 170. Compositæ orationis insidiis fidem alicujus attentare, *chercher à surprendre la bonne foi de quelqu'un par les artifices d'un discours étudié, id. ib.* 61, 208. ∾ noctis serenæ, *la trompeuse sérénité de la nuit, Virg. Georg.* 1, 426. Non ex insidiis, sed aperte ac palam elaborare, *Cic. Or.* 12, 38. ∾ maris, *les piéges de la mer, les écueils, Val. Fl.* 1, 41.

* **insĭdĭanter**, *adv.* [insidior], *par artifice* : Securi insidianter absentiam Arcadum speculati (*autre leçon* : insidiantes), *Justin.* 6, 6.

insĭdĭātor, ōris, *m.* [insidior] (*rare, mais très-classique*), *soldat qui se tient en embuscade, Hirt. B. G.* 8, 18. — *Métaph., celui qui guette, qui espionne, qui tend des piéges, traître* : Nullus est portæ custos, nullus insidiator viæ, *Cic. Cat.* 2, 12, 27. ∾ in foro collocatur, *id. Mil.* 7, 19.

* **insĭdĭātrix**, īcis, *f.* [insidiator], *celle qui tend des piéges, qui se tient en embuscade; adj., ennemie, hostile* : ∾ manus, *Ammian.* 24, 4.

* **insĭdĭo**, āvi, ātum, 1. *v. n.* [insidiæ], *p.* insidior, *tendre des piéges, dresser des embûches* : Servi qui saluti dominorum suorum insidiaverint (*autre leçon* : insidiati erunt), *Callistrat. Dig.* 48, 19, 28.

insĭdĭor, ātus sum, 1. *dép. v. n.* [insidiæ], *guetter qqn dans une embuscade; de là dresser des embûches, tendre des piéges; surprendre; se construit avec le dat. (très-classique)* — A) *en parl. des êtres animés* : Quam diu mihi, Catilina, insidiatus es, me privata diligentia defendi, *Cic. Cat.* 1, 5, 11. ∾ apris, *Mart.* 12, 14, 10. Veluti pleno lupus insidiatus ovili, *Virg. Æn.* 9, 59. — B) *en parl. des êtres inanimés* : ∾ somno maritorum, *conspirer contre le sommeil des maris, Cic. Cat.* 1, 10, 26. ∾ tempori, *guetter le moment favorable, être à l'affût de l'occasion, Liv.* 23, 35, 15. ∾ temporibus, *observer attentivement les circonstances pour saisir l'instant de réaliser ses projets, Vell.* 2, 21.

insĭdĭose, *adv.; voy.* insidiosus, *à la fin.*

insĭdĭōsus, a, um, *adj.* [insidiæ], *perfide, insidieux, dangereux, plein d'embûches, rempli de piéges, trompeur, décevant, fallacieux (très-class.)* — A) *en parl. des personnes* : Quis acerbior, quis insidiosior, quis crudelior unquam fuit? *qui fut jamais plus perfide? Cic. Verr.* 2, 2, 78, 192. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : Capraria insidiosa naufragiis, *Plin.* 3, 5, 11. ∾ pocula Circes, *les perfides breuvages de Circé, Ovid. Met.* 14, 294. ∾ verba, *paroles insidieuses, id. Her.* 20, 212. ∾ clementia, *Cic. Att.* 8, 16, 2. — *De là*

Adv. insĭdĭōse, *perfidement, par trahison, insidieusement (très-classique)* : ∾ in gratiam rediit cum illo, *Cic. Rab. Post.* 12, 33. Me sceleratissime insidiosissimeque tractavit, *id. Qu. Fr.* 1, 3, 8.

in-sīdo, sedi, sessum, 3. *v. n.* [1. in-sido], *s'asseoir sur, se placer sur, s'arrêter sur; se construit avec le dat. (poét. et postér. à Auguste)* — I) *au propre* : Ubi apes æstate serena Floribus insidunt variis, *se posent sur les fleurs, Virg. Æn.* 6, 708. — *Être placé, établi sur, porter sur* : In opere boves arcte junctos habere convenit, quo jugum melius aptum cervicibus insidat, *pour que le joug soit solidement placé, ou porte bien sur leur cou, Colum.* 2, 22, 2.

II) *au fig.* : Dum illa verba fabricentur, et memoriæ insidant, *se fixent, se gravent, restent dans la mémoire, Quint. Inst.* 10, 7.

insigne, is, *n.; voy.* insignis, e, *à la fin.*

INSIGNIARIUS, ii, *m.* [insignis], *gardien des enseignes* : Insigniarius, ὁπλοπάροχος, *Gloss. Philox.*

in-significātīvus, i, *m.* (*s.-ent.* modus) [2. in-significo], *nom de l'infinitif chez qques grammairiens, Diomed.* 1, 331.

insignĭo, īvi, ītum, 4. *v. a.* [insignis], *revêtir d'une marque, marquer (le plus souv. postér. à Auguste)* : At lævem clypeum sublatis cornibus Io Auro insignibat, *se relevait en bosse d'or sur le plan uni du bouclier, Virg. Æn.* 7, 790. Multi insigniuntur barba gemina inferiori labro, *se font remarquer par un double barbillon à la lèvre inférieure, Plin.* 9, 17, 30. Melius oratorem vel hirta toga induere, quam fucatis et meretriciis vestibus insignire, *donner à l'orateur le fard et l'ajustement d'une courtisane, Auct. dial. de Or.* 26. Insigniens puerum ultra annos fortem præmiis virilitatis et honoris, *Macrob. Sat.* 5, 6, *ante med.* Illud temperatius, non excerpere se, nec insigniri, nec misceri omnibus, *ne pas se singulariser par un vêtement, n'avoir rien d'extraordinaire ni pourtant de vulgaire dans sa mise, Sen. Ep.* 18. Cum omnis annus funeribus et cladibus insigniretur, *une grande mortalité rendait toute cette année mémorable, Tac. Agr.* 41. — *Désigner, faire connaître, signaler, nommer par des mots caractéristiques* : Quisquis ille est, qualiscumque, sileatur : quem insignire, exempli nonnihil; non insignire, humanitatis plurimum refert, *Plin. Ep.* 8, 22, 4. — *De là*

insignītus, a, um, *Pa., qui a un signe distinctif, reconnaissable* : Utendum imaginibus agentibus, acribus, insignitis, quæ occurrere celeriterque percutere animum possint, *image frappante, fortement caractérisée, Cic. Or.* 2, 87, 358. Conformatio quædam insignita et impressa intelligentiæ, *une certaine image dessinée et empreinte dans l'intelligence, id. Top.* 5, 27. ∾ notæ veritatis, *id. Div.* 1, 30, 64. — *Distingué, remarquable, hors ligne* : ∾ injuriæ, *violences inouïes, Cato apud Gell.* 10, 3, 17. ∾ ignominia (*autre leçon* : insignior), *Liv.* 7, 15, 10. ∾ flagitium, *honte éclatante, Tac. Ann.* 4, 51. ∾ infamia, *id. ib.* 3, 70. — *Substantivt* insignita, orum, *n., marques sur le corps, contusions, taches bleuâtres, les noirs* : Oculorum vitia sanari ea, convenit : privatim prurigines et scabiem genarum, item insignita ac livida, *Plin.* 27, 4, 4. — *De là*

α) *Adv.* insignīte, *d'une manière remarquable, signalée, éclatante, manifeste, extraordinaire, singulière, distinguée; fortement, beaucoup* : Mihi quidem edepol insignite facta est magna injuria, *une injure éclatante, Plaut. Cas.* 5, 4, 31. Neque quisquam inventus est tam insignite improbus, *d'une malhonnêteté assez caractérisée pour, Cic. Quint.* 23, 73. Nec bonum virum proprie et copiose laudari, sine virtutum; nec improbum notari ac vituperari, sine vitiorum cognitione, satis insignite atque aspere posse, *comme on ne peut louer l'homme de bien avec justesse et avec abondance sans la connaissance des vertus, de même, sans celle des vices, on ne trouvera pas, pour flétrir le méchant, de traits assez saillants, assez énergiques, assez amers, id. Or.* 2, 85, 349.

β) *Adv.* insignīter, *d'une manière distinguée, extraordinaire, remarquable, éminente, excellente* : Amicos præcipue atque insigniter diligere, *aimer ses amis d'une affection profonde, Cic. Part.* 23, 80. Pullus insigniter cristatus apparuit, *poulet ayant une crête magnifique, Suét. Tib.* 14. Dum inter confertissimos hostes insigniter dimicat, *pendant qu'il fait des prodiges de valeur, Justin.* 33, 2. Satius est unum aliquid insigniter, quam facere plurima mediocriter, *il vaut mieux exceller dans une chose que d'être médiocre dans plusieurs, Plin. Ep.* 9, 29, 1. Verba nove et insigniter dicta, *Gell.* 19, 7, 2.

insignis, e, *adj.* [1. in-signum], *qui porte une marque, un signe distinctif, caractéristique; qui se distingue des autres, remarquable, en bonne et en mauvaise part; distingué, excellent, hors ligne; insigne (très-classique)* : Insignes appellantur boves, qui in femine et in pede album habent, quasi insigniti, *Fest. p.* 84, *Lind.* Itaque cæci, et claudi, et paralytici, et ut quis insignis excesserit, ita et revertetur, *Tert. Resurr. carn.* 57. Maculis insignis et albo, *bœuf tacheté de blanc, Virg. Georg.* 3, 56. Insigni eum veste et curuli regia sella adornavit, *d'un vêtement magnifique ou particulier, distinctif, Liv.* 1, 20, 2. ∾ officinæ, *Plin.* 35, 12, 46. ∾ virtus, *vertu rare, éclatante, Cic. Amic.* 27, 102. ∾ vis, *id. N. D.* 2, 31, 80. Aut ea, quæ facilia sunt, aut etiam illa, quæ insignia ac pæne vitiosa, consectantur imitando, *les choses saillantes et presque vicieuses, id. Or.* 2, 22, 90. — ∾ ad deformitatem puer, *d'une laideur insigne, disgracié de la nature, id. Leg.* 3, 8, 19. Maxime illustre atque insigne perjurium, *parjure éclatant, id. Har. resp.* 17. Hominem omnibus insignem notis turpitudinis accusare, *couvert de tous les genres d'oppro-*

lie, marqué de tous les stigmates de la honte, id. *Rabir. perduell.* 9, 24. ~ ! ta cantabitur urbe, *il sera glorieusement chansonné par toute la ville*, *Hor. Sat.* 2, 1, 46. ~ debilitate aliqua corporis, *affligés de quelque infirmité sensible*, *Suet. Cal.* 26. — Cajus studium insigne fuit erga me, *qui eut pour moi la plus vive affection*, *Cic. Fin.* 2, 22, 72. ~ odium in aliquem, *haine mortelle contre qqn*, *id. ad Att.* 14, 13, B. 3. ~ improbitas, *insigne mauvaise foi*, *id. Or.* 2, 58, 237. ~ temeritas, *id. Acad.* 1, 12, 45. ~ impudentia, *impudence rare*, *id. Verr.* 2, 4, 29, 66. Jamdiu causam quærebat senex, quamobrem insigne aliquid faceret his, *pour faire qque chose d'éclatant, quelque exploit, c.-à-d. beaucoup de mal*, *Ter. Eun.* 5, 6, 31. — * *Suivi du génit.* : ~ libidinum, *Tert. Pall.* 4. — *Superl.*, *Tert. Spectac.* 12. — *De là*

insigne, is, *n.*, *marque distinctive, signe honorifique, insigne d'un magistrat, et, en génér., distinction, parure, décoration, appareil, ornements* (*très-classique*) — I) *au propre* : Bos in Ægypto etiam numinis vice colitur : Apim vocant. Insigne ei in dextro latere candicans macula, *il a pour marque distinctive une marque blanche au côté droit*, *Plin.* 8, 46, 71. Bulla erat ornamentum pueritiæ, indicium et insigne fortunæ, *témoignage et marque distinctive de sa condition*, *Cic. Verr.* 2, 1, 58, 152. Deinde comantem Androgei galeam clipeique insigne decorum Induitur, *Virg. Æn.* 2, 392. Clipeoque insigne paternum centum angues cinctamque gerit serpentibus Hydram, *id. ibid.* 7, 657. Atque humeris inimicum insigne ferebat, *id. ib.* 12, 944. Messapus regem regisque insigne gerentem, Tyrrhenum Aulesten... Adverso proterret equo, *id. ib.* 12, 289; *cf.* : Et sellam regni trabeamque insignia nostri, *id. ib.* 11, 334. — *Particul.*, *au plur.*, *insignes* : Sedebat cum purpura, et sceptro, et insignibus illis regiis, *et les insignes de la royauté*, *id. Sest.* 26, 57. — Navem Bruti, quæ ex insigni facile agnosci poterat, *le navire de Brutus, aisé à reconnaître à son pavillon d'amiral*, *Cæs. B. C.* 2, 6.

II) *au fig.* : Insignia enim virtutis multi etiam sine virtute assecuti sunt, *beaucoup ont obtenu, sans vertu, les distinctions, les honneurs de la vertu*, *Cic. Fam.* 3, 13, 1. ~ laudis, *id. Sull.* 9, 26. Et reliqua ex collocatione verborum, quæ sumuntur, quasi lumina, magnum afferunt ornatum orationi. Sunt enim similia illis, quæ in amplo ornatu scenæ aut fori appellantur insignia : non quod sola ornent, sed quod excellant. Eadem ratio est horum quæ sunt orationis lumina, et quodammodo insignia, cum aut duplicantur iteranturque verba, *les figures qui naissent de l'arrangement des mots donnent aussi beaucoup de charme au discours; elles font l'effet de ces décorations ordinaires qu'on déploie dans les grandes solennités, soit au théâtre, soit sur la place publique. Ces ornements ne sont pas les seuls de la fête, mais ce sont ceux qui tranchent le plus. Les figures de mots ont le même privilége d'attirer plus vivement l'attention : ce sont des mots tantôt répétés, etc.*, *id. Or.* 39, 134.

insignīte, *voy.* insignio, *à la fin.*

insignīter, *voy.* insignio, *à la fin.*

insignītus, *Pa.*, *voy.* insignio, *à la fin.*

in-signītor, ōris, *m.* [insignio], *celui qui orne, particul. graveur* (*postér. à l'époque classique*) : Adamantem lapidem multi apud nos habent, et maxime aurifices, insignitoresque gemmarum; qui lapis nec ferro, nec igni, nec alia vi ulla perhibetur, præterquam hircino sanguine, vinci, *les graveurs de pierres*, *August. C. D.* 21, 4.

INSIGNO, 1. [1. in-signo], *marquer, graver* : Insigno, ἐγχαράσσω, *Gloss. Philox.*

insilia, um, *n. plur.* [insilio], *époullin autour duquel on roulait le fil de la trame pour le faire passer dans la chaîne* (*poét.*) : Nec ratione alia possunt tam lævia gigni Insilia ac fusi, radii scapique sonantes (*autre leçon* : ensilia *ou* insubula, insubla), *Lucr.* 5, 1352.

in-sĭlĭo, ui (insilii *dans Lucan. et Claud.*) 4. *v. n.* [1. in-salio], *sauter, bondir, s'élancer dans ou sur; se construit avec* in *et l'acc.; avec le simple acc.; avec le dat. ou absol.* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre* : α) *avec* in *et l'acc.* : E navi in scapham insiluimus, *sauter du vaisseau dans une barque*, *Plaut. Rud.* 2, 3, 36. ~ in equum, *sauter sur un cheval*, *Liv.* 6, 7, 3. — β) *avec le simple acc.* : ~ undas, *s'élancer dans les eaux*, *Ovid. Met.* 8, 142. ~ Ætnam, *se précipiter dans l'Etna*, *Hor. A. P.* 466. ~ tauros, *Suet. Claud.* 21. ~ aliquem, *se jeter sur qqn, l'attaquer*, *Appul. Met.* 8, *p.* 518, *Oud.* — γ) *avec le dat.* : Monte nec inferior, proræ, puppique recurvæ Insilit, et pictos verberat unda Deos, *Ovid. Trist.* 1, 4, 8. ~ ramis, *id. Met.* 8, 367. ~ tergo centauri, *sauter sur le dos du centaure*, *id. ib.* 12, 345. — δ) *absol.* : Leo dum sequitur, insilit saltu : quo in fuga non utitur, *s'élance d'un bond*, *Plin.* 8, 16, 19.

II) *au fig.* : Palmes in jugum insilit, *grimpe, monte au sommet*, *id.* 17, 22, 49. Metuo, ne hodie in malum cruciatum insiliamus, *je crains que nous ne nous engagions dans un mauvais pas, que nous ne nous fassions un mauvais parti*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 8.

* **in-sĭmĭlis**, e, *adj.* [2. in-similis], *différent, dissemblable*, *p.* dissimilis, *Fest.*

in-simul, *adv.* [1. in-simul], *en même temps, à la fois* (*postér. à Auguste*) : Et gentes alis insimul togatas, *tu nourris aussi les nations qui portent la toge*, *Stat. Silv.* 1, 6, 36. Tota insimul regna veniebant, *Flor.* 2, 20.

insĭmŭlātĭo, ōnis, *f.* [insimulo], *accusation, dénonciation, plainte contre qqn* (*très-classique*) : In falsam atque iniquam probrorum insimulationem vocabatur, *à accuser faussement*, *Cic. Font.* 13, 29. ~ repentina, *id. Verr.* 2, 5, 9, 23.

insĭmŭlātor, oris, *m.* [insimulo], *dénonciateur, accusateur* (*postér. à l'époque classique*) : Nisi te purgare eodem teste, quo insimulatore voluisses, *Pacat. Pan. Theodos.* 43.

insĭmŭlātus, a, um, *Partic. d'*insimulo.

in-sĭmŭlo, avi, ātum (*en tmèse* : in eas simulem, i. e. eas insimulem, *Plaut. Stich.* 1, 2, 19), 1. *v. a.* [1. in-simulo], *dénoncer ou soutenir qqche contre qqn; accuser, porter plainte contre; se construit avec le gén. de la chose, rarem. avec l'acc.* (*très-classique*) : Si testes sunt boni viri, me adjuvant, cum id jurati dicunt, quod ego injuratus insimulo, *l'accusation que je porte sans avoir prêté serment*, *Cic. Cæc.* 1, 3. — Male facit, si istuc facit : si non facit, tu male facis, Quæ insontem insimules, *tu as tort d'accuser un innocent*, *Plaut. Men.* 5, 2, 54. — α) *avec le gén.* : Amphitruo uxorem insimulat probri, *id. Amph.* 1, 2, 15. Peccati se insimulant, quod dolere intermiserint, *ils se trouvent coupables*, *Cic. Tusc.* 3, 27, 64. ~ aliquem proditionis, *accuser qqn de trahison*, *Cæs. B. G.* 7, 20. — Non possum quemquam insimulare falso, *je ne puis accuser personne à faux*, *Cic. Verr.* 2, 5, 41, 107. — *pass.* : Neque aliud quam patientia, aut pudor, quod legato pepercisset, insimulari possit, *Liv.* 29, 20, 3. — β) *avec l'acc.* : Collibitum est Meo viro sic me insimulare falsum facinus tam malum, *de m'accuser d'une action si noire*, *Plaut. Amph.* 2, 2.

in-sincērus, a, um, *adj.* [2. in-sincerus], *qui n'est pas pur, gâté, vicié, corrompu, au fig., qui manque de sincérité, de franchise* (*poét. et postér. à Auguste*) — I) *au propre* : ~ cruor, *Virg. Georg.* 4, 285. — II) *au fig.* : ~ philosophus, *Gell.* 5, 3, 7.

insĭnŭātĭo, ōnis, *f.* [insinuo], *action de s'insinuer, de pénétrer dans une voie étroite ou sinueuse* (*n'est bien classique que dans le sens figuré*) — I) *au propre* : Eadem insinuatio Ponti Europam et Libyam rapido disterminat æstu, *l'introduction de la mer (dans le détroit de Gadès)*, *Avien. Perieg.* 397. — II) *au fig.*, *action de s'insinuer, en t. de rhét., exorde insinuant ou par insinuation, pour se concilier la bienveillance de ses auditeurs* : Exordium in duas partes dividitur, in principium et insinuationem. Principium est oratio perspicue, et protinus perficiens auditorem benevolum, aut docilem, aut attentum. Insinuatio est oratio, quadam dissimulatione et circuitione obscure subiens auditoris animum, *Cic. Inv.* 1, 15, 20. — *Rapport, publication* (*postér. à l'époq. class.*), *Imp. Constant. Cod.* 8, 54, 32. — *Instigation, exhortation*, *Capell.* — *Action de dire, discours*, *Prosp.*

insĭnŭātor, ōris, *m.* [insinuo], *celui qui introduit, introducteur* (*latin. ecclés.*) : ~ Deorum, *celui qui introduit des dieux*, *Tertull. ad Nat.* 2, 1. *Adjectivement* : Insinuator salutis atque animarum sermo, *Salvian. adv. avar.* 4, 1. *Celui qui s'insinue adroitement dans les bonnes grâces, flatteur insinuant*, *Arn.* 1, 39.

* **insĭnŭātrix**, īcis, *f.* [insinuo], *celle qui fait un rapport, qui fait connaître* : ~ rei novæ, *August. Ep.* 110, 1.

insĭnŭātus, a, um, *Partic. d'*insinuo.

in-sĭnŭo, āvi, ātum, 1, *v. a. et n.* [1. in-sinuo], *introduire dans le sein, faire pénétrer par des détours ou des sinuosités, s'introduire, pénétrer, s'insinuer, se glisser* (*très-classique*) — I) *v. a.*, *insinuer, glisser, faire pénétrer* (*ne se trouve en ce sens que postér. à l'époque classique*) : Moyses manum in sinum condit, et emortuam profert : et rursus insinuat, et vividam explicat, *il l'y insinue de nouveau et la retire vive*, *Tertull. Resurr. carn.* 28. — *Faire entrer par des détours, avec des sinuosités; en génér., faire entrer, faire pénétrer, introduire* : ~ ratem terris, *faire entrer le navire au port, aborder*, *Avien. Arat.* 312. Cum vix possit per septa domorum Insinuare suum radiis ardentibus æstum, *faire pénétrer sa chaleur dans l'intérieur des maisons*, *Lucr.* 6, 861. — Romani quacumque data intervalla essent, insinuabant ordines suos, *glissaient leurs troupes partout où l'ennemi laissait une lacune, un point inoccupé*, *Liv.* 44, 42. — ~ se, *se glisser, s'insinuer, pénétrer en décrivant des sinuosités* : Cum se inter equitum turmas insinuavere, ex essedis desiliunt, et pedibus præliantur, *quand ils sont parvenus à se glisser au milieu des escadrons*, *Cæs. B. G.* 4, 33. Aut eadem, qua te insinuaveris, retro via repetenda, *Liv.* 9, 2, 8. Qua se inter valles flumen insinuat, *à l'endroit où le fleuve pénètre dans les vallées*, *id.* 32, 31, 1. Tigris lenī tractu aquarum Persico mari se insinuat, *Curt.* 5, 3. — Futura mala explores, ne se insinuent, *cherche à prévoir les maux à venir, si tu ne veux qu'ils se glissent à l'improviste*, *Brut. ad Cic. ad Brut.* 1, 16. His nos rebus insinuabimus ad causam, *voilà comment nous nous insinuerons dans la cause, comment nous nous préparerons les voies pour y entrer*, *Auct. ad Her.* 1, 6, 10. ~ se in antiquam philosophiam, *s'initier à la philosophie ancienne*, *Cic. Tusc.* 5, 12, 34. — Miles insinuat se ad illam amicam heri mei, *se glisse, s'insinue auprès de cette amie de mon maître*, *Plaut. Mil.* 2, 1, 27. ~ se in familiaritatem alicujus, *s'insinuer dans l'amitié de, se mettre sur un pied d'intimité avec, devenir un des familiers de qqn*, *Cic. Cæc.* 5, 13. *On dit dans le même sens* : ~ se in amicitiam cum aliquo, *Plaut. Cist.* 1, 1, 94; ~ se in consuetudinem alicujus, *Cic. Fam.* 4, 13, 6; ~ se in familiarem usum, *Liv.* 40, 21, 11; ~ se in eorum sermonem, *Cic. Agr.* 2, 5, 12. — *pass.* : Et tibi tam faciles insinuentur opes, *et que tant de moyens te soient fournis*, *Prop.* 3, 9, 28. ~ sacris, *i. e.* initiari, *être initié à des mystères religieux*, *Appul. Met.* 11, *p.* 801, *Oud.* Augusto insinuatus est, *il fut introduit auprès d'Auguste, recommandé à ce prince, ou peut-être il s'insinua auprès de lui, gagna ses bonnes grâces*, *Suet. Gramm.* 21. *On dit aussi act.* : ~ aliquem alicui, *insinuer, faire entrer qqn dans les bonnes grâces de qqn, l'en faire aimer* : Hoc est igitur, quod penitus illos animo Cæsaris insinuavit, *Plin. Pan.* 62, 2. — *Faire savoir, faire connaître, déclarer, manifester, notifier* (*postér. à l'époque classique*) : Voluntatem suam fidei committentis heredibus insinuare, *Ulp. Dig.* 32, 1, 11.

II) *v. n.* *se glisser, s'insinuer, pénétrer auprès de qqn; se construit avec* in, *avec l'acc. ou le datif* : Penitus insinuare in causam, *pénétrer dans les profondeurs de la cause*, *Cic. Or.* 2, 35, 144. Quod ita nati essemus, ut et blandiri et suppliciter insinuare iis, a quibus esset petendum, possemus, *nous insinuer avec adresse dans l'esprit de ceux qu'il faut solliciter*, *id. Or.* 1, 20, 90. Tum vero tremefacta novus per pectora cunctis Insinuat pavor, *une frayeur nouvelle se glisse dans tous les cœurs tremblants*, *Virg. Æn.* 2, 229. — Italiæque urbes dextram insinuantis in undam, *qui s'étend à droite dans la mer*, *Manil.* 4, 602.

* **in-sĭpĭdus**, a, um, *adj.* [2. in-sapidus], *insipide, sans saveur, sans goût* : Significat saporem salsum et insipidum, *Firm. Math.* 2, 12.

in-sĭpĭens, entis, *adj.* [2. in-sapiens], *qui manque de goût, sot, insensé, déraisonnable* (*très-classique*). *On le trouve aussi écrit* insapiens, *Vet. Schol. ad Cic. Sext.* 53 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 147). Neque quicquam insipiente fortunato intolerabilius fieri potest, *Cic. Amic.* 15, 54. Sermo insipientium, *langage d'insensés*, *id. Fin.* 2, 15. — *Compar.* : Ego insipientior illi ipsi, *id. Div.* 2, 23, 51. — *Superl.* : Timidissimus omnium et insipientissimus, *Sen. Q. N.* 2, 59. — *De là*

Adv. insĭpĭenter, *follement, sottement, d'une manière insensée* (*très-classique*) : ~ a me factum, at non malitiose tamen, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 78. ~ sperat, *Cic. Sen.* 19, 68.

insĭpĭentĭa, æ, *f.* [insipiens], *folie, sottise, déraison* (*très-classique*) : Justa ab injustis petere, insipientia est, *demander des choses justes aux hommes injustes, c'est folie*, *Plaut. Amph. prol.* 39. Ita fit, ut sapientia sanitas sit animi, insipientia autem quasi insanitas quædam, quæ est insania eademque dementia, *Cic. Tusc.* 3, 5, 10.

insĭpo, ui, ĕre, 3. *v. a.*, *jeter dans ou sur* (*antér. à l'époque classique*) : Ita insipito in aulam novam, *Cato R. R.* 85.

in-sisto, stiti, 3. *v. n.* [1. in-sisto], *se tenir sur qqche, marcher sur qqche; s'arrêter sur; insister, presser, persévérer; poursuivre avec zèle, avec ténacité, s'attacher à, etc.; se construit principalement*

avec le dat., mais aussi avec in *et l'abl. ou l'acc.; avec le simple accus. ou l'infin.* (*très-classique*) — I) *au propre* α) *avec le dat.* : Villæ quæ, secutæ fluminis amœnitatem, margini insistunt, *villas bâties sur le bord enchanté du fleuve*, *Plin. Ep.* 8, 8, 6. Ut cum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent, *de sorte que, quand les premiers d'entre eux furent tombés, ceux qui venaient ensuite leur marchaient sur le corps*, *Cæs. B. G.* 2, 27. Inter pauca nitidioris vitæ instrumenta hæc arbor est : qua propter insistendum ei paulum videtur, *il faut s'y arrêter, en parler avec détail, le décrire avec soin*, *Plin.* 13, 15, 30. — Neque eo magis ex prœlio excessit, sed acrius hostibus institit, *il s'attacha avec plus d'acharnement à la poursuite de l'ennemi*, *Nep. Eum.* 4. Adeo effusis institerunt, ut, *ils les pressèrent si vivement dans leur déroute, que*, *Liv.* 26, 44, 4. ~ perdomandæ Campaniæ, *s'obstiner à dompter la Campanie, en poursuivre la soumission*, *Tac. Hist.* 3, 77. — β) *avec* in *et l'abl.* : Insistebat in manu Cereris dextra simulacrum Victoriæ, *dans la main droite de Cérès était debout une statuette de la Victoire*, *Cic. Verr.* 2, 4, 49, 110. Cingulus australis, in quo qui insistunt, adversa vobis urgent vestigia, *cette zone australe dont les habitants* (*ceux qui y marchent*), *ont la plante des pieds opposée à vos pieds*, *id. Rep.* 6, 20. ~ in jugo, *rester posé sur le joug*, *Cæs. B. G.* 4, 33. — γ) *avec* in *et l'acc.* : ~ in sinistrum pedem, *se tenir sur le pied gauche*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 125. — δ) *avec le simple acc.* : ~ plantam, *marcher sur le pied de qqn*, *Plaut. Cas.* 4, 4, 21. ~ limen, *marcher sur le seuil, le franchir, y mettre le pied*, *Virg. Æn.* 6, 563. — ε) *Avec l'inf., persister à, continuer à* : Vide, ne quid tu huic temere insistas credere, *Plaut. Capt.* 3, 4, 53. Ceterosque pari fortuna perculsos institit tueri, *Nep. Att.* 11. ~ flagitare, ut, *persister à demander que*, *Cic. Fam.* 10, 16, 1. — ζ) *absol., s'arrêter, cesser; faire une pause* : Stellarum, quas vagas dicimus, motus tum incitantur, tum retardantur, sæpe etiam insistunt, *et souvent aussi s'arrêtent*, *Cic. N. D.* 2, 40, 103. Ut non referat pedem, insistet certe, *s'il ne recule pas, il s'arrêtera toujours*, *id. Phil.* 12, 3, 8. Quæ cum dixisset paulumque institisset, *et ayant fait une courte pause*, *id. Fin.* 5, 25, 75. Circuitus ille incitatior numero ipso fertur, et labitur, quod perveniat ad finem, et insistat, *id. Or.* 56, 187. Sæpe accidit, ut aut citius insistendum sit, aut longius procedendum, *il arrive souvent qu'il faille s'arrêter plus tôt ou avancer plus loin*, *id. ib.* 66, 221.

II) *s'appliquer à, poursuivre avec zèle, s'efforcer de, donner tous ses soins à; au fig.* — α) *avec le dat.* : ~ omnes vestigiis laudum suarum, *tous marchent sur les traces de ses mérites*, *Liv.* 5, 30, 2. Lætaris enim, quod honoribus ejus insistam, quem æmulari in studiis cupio, *que je passe par les mêmes degrés honorifiques que celui, etc.*, *Plin. Ep.* 4, 8, 4. ~ studiis, *s'appliquer à l'étude, donner à ses études un soin assidu*, *Quintil. Inst.* 1, 12. ~ curæ rerum, *Plin.* 28, 1, 12. ~ funeri, *vaquer aux soins des funérailles*, *id.* 7, 52, 53. — β) *avec* in *et l'acc.*, *appliquer ses soins à, s'occuper avec ardeur de* : Age jam nunc insiste in dolos, *voyons, il est temps de mettre en œuvre la ruse, la malice*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 4. Totus et mente et animo in bellum Trevirorum insistit, *il concentre toute son attention et tous ses efforts sur la guerre des Trévires*, *Cæs. B. G.* 6, 5. — γ) *avec le simple acc.* : Agite, intro abite, insistite hoc negotium sapienter, *conduisez sagement cette affaire*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 54. Quonam igitur modo tantum munus insistemus, ut arbitremur, nos hanc vim consequi posse? *comment remplirons-nous cette obligation, etc.* *Cic. Or.* 3, 45, 176. Neque satis constabat, quam rationem pugnæ insisterent, *ils n'étaient pas bien fixés sur le plan de campagne à suivre*, *Cæs. B. G.* 3, 14. — *pass.-impers.* : Utque, fracto jam Maroboduo, usque in exitium insisteretur, *Tac. Ann.* 2, 62. — δ) *absol., insister, prier avec instance* : Institit quantum potuit, ut illum ex eorum manibus liberaret, *August. in Psalm.* 63, 4.

insīticĭus, a, um, *adj.* [insitio], *inséré, intercalé, enté, greffé, croisé* (*antér. et postér. à l'époque classique*) — I) *au propre* : ~ somnus, *sieste, méridienne* (*sommeil qui coupe la journée*), *Varr. R. R.* 1, 2, 5. ~ muli, *mulets qui ne viennent pas de la même race, provenant de père et de mère différents, hybrides*, *id. ib.* 2, 8, 1.

II) *au fig., étranger* : Neque enim conjectura eget, quid sermone patrio exprimere possis, cum hoc insiticio et inducto tam præclara opera perfeceris, *Plin. Ep.* 4, 3, 5.

insītĭo, ōnis, *f.* [1. insero], *action de greffer, greffe, ente* : Nec consitiones modo delectant, sed etiam insitiones, quibus nihil invenit agricultura sollertius, *Cic. Sen.* 15, 54. — *Greffe, endroit greffé* : Insitionem prope infra terram nutriemus, *Pall.* 5, 2. — *Époque de la greffe* : Venerit insitio : fac, ramum ramus adoptet, *Ovid. R. Am.* 195.

INSITIUM, ii, *n.* [insero], *insertion* : Insitium, ἔνθεσις, *Gloss. Philox.*

insītīvus, a, um, *adj.* [1. insero], *greffé, qui provient de greffe* (*poét. et postér. à Auguste*) — I) *au propre* : ~ pira, *Hor. Epod.* 2, 19.

II) *au fig., faux, supposé, illégitime* : ~ liberi, *enfants illégitimes*, *Phædr.* 3, 3, 10. ~ heres, *héritier adoptif*, *Sen. Controv.* 2, 9. ~ alimentum lactis, *allaitement par une autre personne que la mère, allaitement mercenaire*, *Gell.* 12, 1, 17.

insĭtor, ōris, [1. insero], *celui qui greffe* (*poét. et postér. à Auguste*) : Insitor hic solvit pomosa vota corona, *Propert.* 4, 2, 17; *Plin.* 18, 33, 86.

1. **insĭtus**, a, um, *Part.*, *voy.* 1, insero *à la fin.*

2. **insĭtus**, us (*seulem. abl. sing.*) *m.* [1. insero] *action d'enter, de greffer* (*mot de Pline*) : Est quibusdam sanguineus color, origine ex mori insitu tracta, *Plin.* 15, 14, 15.

***Insobres**, *ancien p.* Insubres, *Scalig. in Varr. R. R.* 2, *voy.* Insuber.

in-sŏcĭābĭlis, e, *adj.* [2. in-sociabilis] *insociable, incompatible, qu'on ne peut associer* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Indomita et insociabilis gens, *race indomptée et insociable*, *Liv.* 37, 1. Nova inserendi ratio Columellæ excogitata, qua vel diversæ, insociabilesque naturæ arborum copulentur, *natures d'arbres tout à fait diverses et incompatibles*, *Plin.* 17, 19, 30, 137. Anum suapte natura potentiæ anxiam, insociabilem nurui efficiebat, *qu'elle ne pouvait vivre avec sa bru*, *Tac. Ann.* 4, 12.

***in-sŏcĭālis**, e, *adj.* [2. in-socialis] *p.* insociabilis, *qu'on ne peut associer, insociable, incompatible* : Inconcinna, insocialis, *Porphyr. ad Hor. Ep.* 1, 18, 6.

***in-sōlābĭlĭter**, *adv.* [2. in-solor] *d'une manière inconsolable; sans pouvoir se consoler* : Rapto de fratre dolentis Insolabiliter, *Hor. Ep.* 1, 14, 8.

***insōlātĭo**, ōnis, *f.* [insolo] *action d'exposer au soleil, insolation* : Candidissima cera fit post insolationem etiamnum recocta, *Plin.* 21, 14, 49. — *Insolation, coup de soleil*, *L. M.*

in-sŏlens, tis, *adj.* [2. in-solens] *qui est contre l'habitude; qui n'a pas l'habitude de, novice dans, peu fait à; se construit avec le génitif; inaccoutumé, inusité; démesuré, qui passe la mesure ou les bornes, excessif, immodéré; outrecuidant, fier, arrogant, insolent* (*très-classique*) : Quid tu Athenas insolens? *toi dans Athènes! chose étrange!* (*tu n'en as pas l'habitude*), *Ter. Andr.* 5, 4, 4. — *Avec le gén.* : Ille amicus noster, insolens infamiæ, semper in laude versatus, *qui n'a jamais connu l'impopularité*, *Cic. Att.* 2, 21, 3. ~ belli, *novice au métier des armes, qui n'a pas l'habitude de la guerre*, *Cæs. B. C.* 2, 36. ~ ruris colendi, *étranger à l'agriculture, entièrement neuf en agriculture*, *Gell.* 19, 12, 7. ~ malarum artium, *Sall. Cat.* 3, 4. — Nullum verbum insolens, nullum odiosum ponere audebat, *il n'osait pas employer un terme inusité ou mal sonnant*, *Cic. Or.* 8, 25. — Temperantia insolenti alacritate gestire non sinit, *gaieté excessive*, *id. Tusc.* 5, 14, 42. ~ ostentatio, *id. Par.* 6, 142. Mentem in rebus bonis servare ab insolenti temperatam lætitia, *éloignée d'une joie immodérée*, *Hor. Od.* 2, 3, 3. — Nec erat ei verendum, ne vera de se prædicans, nimis videretur aut insolens, aut loquax, *il n'avait point à craindre qu'en se donnant de justes éloges il passât pour un arrogant ou un bavard*, *Cic. Sen.* 10, 31. Nihil unquam neque insolens, neque gloriosum ex ore ejus exiit, *il ne sortit jamais de sa bouche un seul mot qui sentît l'arrogance ou la vanité*, *Nep. Timol.* 4. — *Compar.* : Utrum secundis rebus insolentiores, an adversis timidiores essent, *enivrés par la prospérité*, *Hirt. B. G.* 8, 13. — *Superl.* : Insolentissimi homines, *Cæl. ad Cic. Fam.* 8, 12, 3. ~ nomen, *le nom le plus impertinent*, *Quintil. Inst. in proœm.* 1. — * *Prodigue, dissipateur, fastueux* : Qui in sua re fuisset egentissimus, erat, ut fit, insolens in aliena, *prodigue du bien d'autrui*, *Cic. Rosc. Am.* 8, 23. ~ locus, *lieu non visité, solitaire*, *Pallad.* 12, 4. — *De là*

Adv. insŏlenter, *rarement, contre l'habitude; excessivement; trop, à l'excès, trop souvent; sans mesure; fièrement, avec arrogance, insolemment; avec prodigalité, avec faste* (*très-classique*) : Evenire vulgo soleat, an insolenter et raro, *Cic. Inv.* 1, 28, 43. — Gorgias his festivitatibus insolentius abutitur, *abuse trop de ces joyeusetés*, *id. Or.* 52, 176. — Victoria sua insolenter gloriari, *Cæs. B. G.* 1, 14. ~ se efferre, *devenir arrogant, fier*, *Cic. Tusc.* 4, 17, 39. ~ irridere aliquem, *Flor.* 1, 26. — *Superl.* : Insolentissime obequitantem consectatus interemit, *Val. Max.* 3, 2, 21.

insolenter, *adv.*, *voy.* insolens *à la fin.*

in-sŏlentĭa, æ, *f.* [insolens] *défaut d'habitude, inexpérience, avec le gen.* (*très-classique*) — I) *au propre* : Qui propter fori judiciorumque insolentiam, non modo subsellia, verum etiam urbem ipsam reformidat, *qui, à cause de son inexpérience du forum, etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 31, 88. Timidus insolentia itineris, *par l'ignorance de la route*, *Sall. Jug.* 94, 2. ~ loci, *le peu de connaissance qu'on a d'un lieu*, *Cic. Dejot.* 2, 5. ~ voluptatum, *le peu d'habitude des plaisirs*, *id. Cæl.* 31, 75. ~ disputationis, *id. Or.* 1, 22. — *Excès, débordement, prodigalité, luxe, faste* : Mirifice Sulpicius majorum continentiam diligebat, hujus sæculi insolentiam vituperabat, *ne parlait qu'avec enthousiasme de la simplicité des anciens; il réprouvait le luxe et la profusion de notre siècle*, *id. Phil.* 9, 6, 13. — II), *au fig., en t. de rhét., rareté, nouveauté, caractère insolite, affectation du style, recherche des expressions insolites et bizarres* : Insulsitatem et insolentiam tanquam insaniam quandam orationis odit, *il condamne l'impertinence et la bizarrerie comme les écarts d'une éloquence en délire*, *id. Brut.* 82. ~ verborum, *mots nouveaux, expressions extraordinaires*, *id. Or.* 3, 13. ~ peregrina, *cachet étranger* (*de la prononciation*), *id. ib.* 12. — *En parl. des personnes, manières étranges, bizarres, singulières; fierté, arrogance, insolence, orgueil, vanité, outrecuidance* : Illa tua singularis insolentia, superbia, contumacia, *id. Verr.* 2, 4, 41, 89. ~ hominis, *id. Or.* 2, 52. Modeste insolentiam suam continere, *id. Agr.* 1, 6, 18. ~ ex secundis rebus, *insolence née de la prospérité*, *Sall. Jug.* 40, 5. Insolentiam alicui objicere, *Nep. Epam.* 5. ~ gloriæ, *id. Ag.* 5. — *Au plur.* : Insolentias verborum respuere, *rejeter les mots vieillis*, *Gell.* 13, 20, 22.

***insŏlĕo**, 2. *v. n.* [1. in-soleo] *avoir coutume, comme* soleo : Insoletne mulier decimo mense parere? Pol nono, etiam septimo, atque octavo, *Cæcil. ap. Gell.* 3, 16, 4.

insōlers, ertis, *adj. maladroit, malhabile, mal entendu; Au compar.* : insolertior compositio (domus), *construction faite sans art*, *Boeth. de Syllog. categ.* 2, *p.* 591.

insōlerter, *adv. mal, d'une façon malhabile, mal entendue, inhabilement*, *Boeth. in Porphyr. Dial.* 1, *p.* 1.

insŏlesco, ĕre, *v. n.* [insoleo] *dégénérer, devenir fier, arrogant, insolent* (*le plus souv. postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Ne Romani, Persa quoque rege victo, ad superbiam ferociamque et immodicum modum insolescerent, *Cato ap. Gell.* 7, 3, 15. Per licentiam animus humanus insolescit, *l'esprit humain devient insolent par l'effet d'un pouvoir sans bornes*, *Sall. Cat.* 6, 7. Rebus secundis etiam egregios duces insolescere, *le succès exalte l'orgueil même des grands capitaines*, *Tac. Hist.* 2, 7. — II) *au fig.* : Novem mensibus uterus insolescens, *qui, pendant neuf mois, se dilate, enfle, grossit*, *Hier. in Helv.* 18. *En parl. de la voix, muer, grossir*, *Tert. ad Nat.* 2, 12.

***in-sŏlĭdus**, a, um, *adj., qui n'est point massif, sans consistance, faible, peu solide* : ~ herba, *Ovid. Met.* 15, 203.

insŏlĭte, *adv.*, *voy.* insolitus, a, um, *à la fin.*

in-sŏlĭtus, a, um, *adj.* [2. in-solitus] *inaccoutumé* (*très-classique*) — A) *act. qui n'a pas l'habitude d'une chose, non accoutumé à, peu fait à; se construit avec le génitif.* α) *absol.* : Cur pudentissimas feminas in tantum virorum conventum insolitas invitasque prodire cogis? *Cic. Verr.* 2, 1, 37. Insolitæ fugiunt in flumina phocæ, *les phoques, non habitués à cela, se réfugient dans les fleuves*, *Virg. Georg.* 3, 543. — β) *avec* ad : Ut insolitum ad laborem Pompeii exercitum quotidianis itineribus defatigaret, *armée peu faite à la fatigue*, *Cæs. B. C.* 3, 85. — γ) *avec le génit.* : Civitas insolita rerum bellicarum, *étrangère à la guerre, aux choses de la guerre*, *Sall. Jug.* 39, 1. — B) *pass., inaccoutumé, nouveau, insolite, qui n'est pas habituel; rare, inusité, étrange, inouï* : Quæ causa me ad hanc insolitam mihi loquacitatem impulerit, *à cette loquacité qui ne m'est point habituelle*, *Cic. Or.* 2, 88, 361. ~ adolescentibus gloria, *id. Brut.* 81, 282. ~ verbum, *terme insolite, peu usité*, *id. Balb.* 16, 36. Novum et moribus veterum insolitum, *chose nouvelle et inconnue dans les an-*

ciennes mœurs, Tac. Ann. 12, 37. — *Construit avec* ut : Sed in principe rarum ac prope insolitum est, ut se putet obligatum, *c'est chose rare et extraordinaire dans un prince de se croire obligé, Plin. Pan.* 60, 6. — *Avec l'acc. et l'inf. :* Suam mutare sententiam neminem posse; idque insolitum esse fieri, *Callistrat. Dig.* 48, 19, 27. — *De là*

Adv. insŏlĭte, *contre la coutume, par extraordinaire (postér. à l'époque classique) :* Si forte insolite acciderint, *August. Doctr. Christ.* 2, 23.

INSOLLICITUS, a, um, *adj.* [2. in-sollicitus] *non inquiet, sans soin, sans souci :* Insollicitus dies, ἀμνήμονος ἡμέρα, ubi legend. videtur ἀμέριμνος, *Gloss. Philox.*

in-sōlo, āvi, ātum, *v. a.* 1, [1. in-sol.] *exposer qqche au soleil pour le chauffer, le sécher; insoler (terme favori de Columelle) :* Uvæ, quas per triduum insolaveris, *Colum.* 12, 39, 2. Insolati dies, *jours de soleil, chaudes journées, jours sereins, id.* 11, 3, 51. Humus insolatur, *le sol est échauffé, s'échauffe, id.* 4, 17, 8.

in-sŏlūbĭlis, e, *adj.* [2. in-solubilis] *indissoluble, qu'on ne peut délier (postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Insolubili inter se vinculo elementa devinxit, *Macr. Somn. Scip.* 1, 6. — II) *au fig., qu'on ne peut payer, impayable, qu'on ne peut acquitter :* Beneficium, creditum insolubile est, *Sen. Ben.* 4, 12. — *incontestable, irréfragable, qu'on ne peut réfuter, indubitable :* Ubi est signum insolubile, ibi ne lis quidem est, *Quintil. Inst.* 5, 9, 3. — *De là*

* *Adv.* insŏlūbĭlĭter, *d'une manière indissoluble :* Non tenaciter tantum, sed etiam insolubiliter vinciuntur, *Macr. Somn. Scip.* 1, 6.

* **in-sŏlūbĭlĭtas,** atis, *f.* [insolubilis] *impossibilité de résoudre :* Quæstionum insolubilitas labyrinthica, *Sidon. Ep.* 4, 11.

insŏlum, *voy.* sŏlum, i.

in-sŏlūtus, a, um, *adj.* [2. in-solutus] *non délié; non résolu; voy.* solutus.

insomnĭa, æ, *f.* [insomnis] *privation de sommeil, insomnie (très-classique) :* Consequitur comes insomnia : ea porro insaniam affert, *puis vient l'insomnie, qui amène la folie, Cæcil. ap. Non.* 209, 15. Incitabatur insomnia maxime, neque enim plus quam tribus nocturnis horis quiescebat, *Suet. Cal.* 50. — *Au pluriel :* Caret vinolentia et cruditate et insomniis, *Cic. de Senect.* 13, 44. Vigilare, neque insomniis, neque labore fatigari, *Sall. Cat.* 27, 2.

insomnĭĕtas, atis, *f.* [insomnis] *p.* insomnia, *insomnie, privation de sommeil (postér. à l'époque classique) :* Febris procurat capitis dolorem, linguæ asperitatem, aliquando insomnietates, *Theod. Prisc.* 2, 1.

* **insomnĭōsus,** a, um, *adj.* [insomnia] *qui a des insomnies, qui ne dort pas :* Omnis qui insomniosus est, hac eadem curatione sanum facies, *Cato R. R.* 157, 8.

in-somnis, e, *adj.* [2. in-somnus] *qui ne dort pas, privé de sommeil (poét. et postér. à Auguste)* — A) *en parl. des personnes :* Cum ipsi passim adjacerent vallo, oberrarent tentoriis, insomnes magis, quam pervigiles, *moins occupés de veiller qu'incapables de dormir, Tac. Ann.* 1, 65. — II) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Insomnes oculos rubor excitat, *Stat. Theb.* 3, 328. ∼ nox, *nuit passée sans sommeil, Virg. Æn.* 9, 167. ∼ cura, *Lucan.* 2, 239.

1. **insomnĭum,** ii, *n.* [1. in-somnus] *ce qu'on voit pendant le sommeil, songe, rêve, vision nocturne (classique au plur. seulement)* — α) *au sing. :* Rusticulo cuidam Jovem per insomnium dixisse, *en songe, Arnob.* 7, 244. — β) *au plur. :* Atlantes insomnia non visunt, qualia reliqui mortales, *Plin.* 5, 8, 8. Anna soror, quæ me suspensam insomnia terrent, *Virg. Æn.* 4, 9. Sed falsa ad cœlum mittunt insomnia manes, *id. ib.* 6, 897.

* 2. **insomnĭum,** ii, *n.* [2. in-somnus] *privation de sommeil, insomnie :* Insomnia etiam vigiliasque tollere decoctam, si jejuni edant, *Plin.* 20, 9, 33.

in-sŏno, ui, *v. n.* 1. [1. in-sono] *résonner, rendre un son, se faire entendre (le plus souv. poét.) :* Insonuere cavæ gemitumque dedere cavernæ, *les profondes cavernes mugirent et firent entendre un gémissement, Virg. Æn.* 2, 53. Calamis agrestibus insonat ille, *il fait retentir ses chalumeaux, Ovid. Met.* 11, 161. Insonuitque flagello, *fit claquer son fouet, Virg. Æn.* 5, 579. Verberaque insonuit, *fit retentir les coups, id. ib.* 7, 451. Ac velut Edoni Boreæ cum spiritus alto Insonat Ægeo, *tel, fondant de la Thrace, Borée déchaîne son souffle bruyant sur la mer Égée, Virg. Æn.* 12, 366. — Si memoria fefellerit, quasi faucibus aliquid obstiterit, insonare, *tousser avec bruit, Quintil. Inst.* 11, 3, 121.

in-sons, tis, *adj.* [2. in-sons] *qui n'est pas coupable, innocent; se construit avec le gén. (très-class.; mais n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Insontem probri accusare, *Plaut. Amph.* 3, 1, 9. Aliquem falso atque insontem arguere, *porter contre un innocent une accusation fausse, id. Bacch.* 3, 3, 10. Insontes publici consilii, *innocents de la délibération du sénat, Liv.* 34, 32, 8. — *Absol. :* Insontes, sicuti sontes, circumvenire, jugulare, *les innocents comme les coupables, Sall. Cat.* 16, 3. Et casum insontis mecum indignatur amici, *Virg. Æn.* 2, 93. Et patrio Harpyias insontes pellere regno, *id. ib.* 3, 249. — *Innocent, inoffensif, qui ne fait point de mal ou de tort (ne se trouve en ce sens que poét.) :* Te vidit insons Cerberus aureo Cornu decorum, *Hor. Od.* 2, 19, 29. ∼ oliva, *Stat. Theb.* 12, 682. ∼ casa, *Ovid. Trist.* 3, 10, 66.

in-sŏnus, a, um, *adj.* [2. in-sonus] *qui ne fait pas de bruit (postér. à l'époque classique.)* — I) *au propre :* Ad cubiculum suspenso et insono vestigio me perducit, *Appul. Met.* 3, *p.* 212, *Oud.* — II) *au fig., dépourvu de son :* ∼ litteræ, *i. e.* mutæ, *les muettes, en t. de gramm., id. de Mundo, p.* 335, *Oud.*

in-sōpĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-sopio] *qu'on ne peut endormir (postér. à l'époque classique) :* ∼ flamma, *flamme inextinguible, Capell.* 1, 4.

in-sōpītus, a, um, *adj.* [2. in-sopitus] *non endormi, privé de sommeil, qui veille (poét.) :* Terrigenasque feros insopitumque draconem, *Ovid. Met.* 7, 36. ∼ ignis, *feu inextinguible, Claud. Rapt. Pros.* 3, 401.

in-sordesco, ui, *v. n.* 3. [2. in-sordesco] *devenir sale; métaph., devenir sombre, horrible (postér. à l'époque classique) :* Dejectu caducæ frondis agger insorduit, *Sidon. Ep.* 5, 13. Subitis tectus nimbis insorduit æther, *le ciel s'assombrit, Rutil. Itin.* 1, 617.

***in-sortītus,** a, um, *adj.* [2. in-sortitus] *non échu au sort :* Spicula etiam insortita sunt mihi (*autre leçon :* Etiam specula in sortitu est mihi), *Plaut. Cas.* 2, 4, 27.

inspargo, *voy.* inspergo.

insparsus, *voy.* inspersus.

***inspătĭans,** antis, *adj.* [1. in-spatior] *qui se promène, qui marche qque part :* Quem videat Babylonis ab arce tyrannus Innocuas inter flammas procul inspatiantem (*autre leçon* exspatiantem), *Prud. Apoth.* 130.

***in-spĕcĭātus,** a, um, *adj.* [2. in-speciatus] *informe, sans forme :* Substantia informis et inspeciata, *Tertull. adv. Valent.* 10.

***in-spĕcĭōsus,** a, um, *adj.* [2. in-speciosus] *qui n'est pas beau, laid :* Non inspeciosus puer, *Petr. fragm. Trag.* 74, *Burm.*

inspectātĭo, ōnis, *f.* [inspecto] *action de regarder; vue; aspect; facette (seulement dans Sénèque) :* Si apte fabricata foret (virgula vitrea, striata, vel tortuosa), totidem redderet soles, quot habuisset inspectationes, *elle ferait voir autant de soleils qu'elle aurait d'aspects, (de facettes), Sen. Q. N.* 1, 7.

* **inspectātor,** ōris, *m.* [inspecto] *p.* inspector, *inspecteur :* Adhibiti inspectatores, muro dividi loca nostra dixerunt, *Symmach. Ep.* 6, 9. ∼ suarum calamitatum, *témoin de ses malheurs, Hygin. fab.* 150 (*ed. A. Maio in class. auct. T.* 3, *p.* 54).

inspectātus, *voy.* indespectus.

inspectĭo, ōnis, *f.* [inspicio] *action de regarder, vue, aspect, examen, observation, inspection, coup d'œil (postér. à Auguste)* — I) *au propre : vue, aspect :* Ager prima inspectione neque vitia, neque virtutes abditas ostendit, quæ mox retractantibus facilius apparent, *un champ ne montre, à première vue, au premier aspect, ni les vices ni les qualités cachées, etc., Colum.* 1, 4, 1. — *Inspection, observation, examen :* Tabularum inspectio sæpe falsum deprehendit, *Quintil. Inst.* 5, 5. ∼ rationum, *examen des comptes, Trajan. ad Plin. Ep.* 10, 57, 1. Ædificiorum ∼ *la visite, l'inspection des constructions, des maisons, Inscr. ap. Grut.* 208. —

II) *au fig., considération, observation, étude attentive, recherche, vérification, spéculation :* Artium aliæ positæ in inspectione, id est cognitione et æstimatione rerum, qualis est astrologia, nullum exigens actum, sed ipso rei, cujus studium habet, intellectu contenta, quæ θεωρητική vocatur : aliæ in agendo, *il y a plusieurs sortes d'arts : les uns, purement spéculatifs, se bornent à la connaissance et à l'appréciation des choses; telle est l'astrologie, qui n'exige aucun acte et se contente de l'intelligence de l'objet dont elle fait son étude; on appelle ces arts théoriques, Quintil. Inst.* 2, 18. ∼ in illo est, num ex operis servi acquiratur, *Tryphon. Dig.* 41, 1, 63.

inspectīvus, a, um, *adj.* [inspectio] *qui considère, qui réfléchit, contemplatif, spéculatif (postér. à l'époque classique) :* Alii definierunt, philosophiæ rationem in duabus consistere partibus, quarum prior inspectiva est, secunda actualis. Inspectiva dicitur, qua supergressi visibilia, de divinis aliquid et cœlestibus contemplamur, eaque mente tantum inspicimus, quoniam corporeum supergrediuntur obtutum. Dividitur in naturalem, doctrinalem et divinalem, *Isid. Orig.* 2, 24.

inspecto, āvi, ātum, *v. a.* 1. *fréq.* [inspicio] *porter ses regards vers, regarder, voir, examiner (très-classique) :* Illinc procul nos istuc inspectabimus, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 69. Nescio quis inspectavit per impluvium, *id. Mil. gl.* 2, 2, 18. Legio ex castris Varronis, adstante et inspectante ipso, signa sustulit, *sous ses yeux, en sa présence, Cæs. B. C.* 2, 20.

inspector, oris, *m.* [inspicio] *celui qui observe, qui visite (postér. à Auguste) :* Accedit religio narrata, a siderum cognatione, ab inspectoribus, *Plin.* 37, 7, 28. — *Inspecteur, vérificateur, contrôleur (postér. à l'époque classique) :* Si rem inspectori dedi, dum volo pretium exquirere, *Ulp. Dig.* 13, 6, 10.

* **inspectrix,** īcis, *f.* [inspicio], *celle qui examine, qui recherche :* Legimus etiam in Veteri Testamento obstetrices, sed non inspectrices; ad parturientes ingrediebantur, non ad virgines; ut partus susciperent, non ut pudorem examinarent, *Ambros. Ep.* 5.

1. **inspectus,** a, um, *partic. d'*inspicio.

2. **inspectus,** us, *m.* [inspicio], *p.* inspectio. *contemplation, inspection, vue (postér. à Auguste) :* Oculis inspectu minacibus, *Appul. Met.* 10, *p.* 741, *Oud.* Vacat animus molestia, liber ad inspectum universi, *Sen. Ep.* 92.

* **in-spērābĭlis,** e, *adj.* [2. in-sperabilis], *qu'on ne peut espérer :* Pacem et victoriam vobis peperi insperabilem, *Gell.* 4, 18, 3.

in-spērans, tis, *adj.* [2. in-sperans], *qui n'espère pas, qui ne s'attend pas à, qui ne se doute pas de, contre l'espoir, contre l'attente de (très-classique; mais n'est guère usité qu'aux cas obliques) :* Insperanti mihi, sed valde optanti cecidit, ut in istum sermonem delaberemini, *Cic. Or.* 1, 21, 96. Quibus tu salutem insperantibus reddidisti, *id. Marc.* 7. — *Au nomin. :* ∼ ætas, *Inscr., ap. Grut.* 1113, 15.

inspērāte, *adv.; voy.* insperatus, a, um, *à la fin.*

inspērāto, *adv.; voy.* insperatus, a, um, *à la fin.*

inspērātus, a, um, *adj.* [2. in speratus, *inespéré, inattendu, qui est contre l'attente, en bonne et en mauv. part (très-classique).* — A) *en parl. des personnes :* O salve insperate, multis annis post quem conspicor, Frater, *Plaut. Men.* 5, 9, 72. Hanno, insperatissime Mihi tuisque filiis, salve, *id. Pœn.* 5, 3, 8. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Insperata accidunt magis sæpe, quam quæ speres, *id. Most.* 1, 3, 40. ∼ et repentinum præsidium, *Cic. Phil.* 10, 11, 24. ∼ repentinæque pecuniæ, *id. Cat.* 2, 9, 20. Ergo insperata tandem tellure potiti, *Virg. Æn.* 3, 278. Ergo insperata deprensum in luce repente, *id. ib.* 8, 247. — *En parl. de choses désagréables : inattendu :* ∼ et nec opinatum malum, *id. Tusc.* 3, 13, 28. Nihil tam nec opinatum, nec tam insperatum accidere potuit, *Liv.* 3, 26, 5. — Ex insperato, *contre toute attente, d'une manière inattendue, Plaut. Stich.* 2, 1, 32; *Liv.* 2, 35, 1. — *De là*

* **inspērāte,** *adv., d'une manière inespérée :* Et quo vehementius noceat, insperatius prodest, *Val. Max.* 3, 8, 2. Claudia (aqua) dum venit insperate, *Cassiod. Variar.* 7, 6. — *et :*

inspērāto, *Adv. d'une manière inespérée, inattendue, contre toute prévision (antér. et postér. à l'époque classique) :* ∼ abiit, quem una angina abstulit hora, *Lucil. dans Non.* 35, 10. ∼ aulam invenit, *Argument. Aul. Plauti* 1, 14. ∼ et contra opinionem, *Appul. Met.* 9. *p.* 66, 5, *Oud.*

inspergo, si, sum, *v. a.* 3. (*qu'on écrit aussi* inspargo : Postea gypsi pars quarta inspargitur, *Plin.* 18, 11, 29, 115. — *et* insparsum : Farina ejus carnes excrescentes per se insparsa consumit, *id.* 56, 14, 87) [1. in-spargo], *répandre sur, verser sur ou dans : (très-classique)* — I) *au propre :* Caput est in jecore, cor in extis : jam abscedet, simul ac molam et vinum insperseris, *dès que vous y aurez répandu un peu de farine et de vin, Cic. Div.* 2, 16, 37. Papaver panis rustici crustæ inspergitur, affuso ovo inhærens, *à la campagne on saupoudre le pain de graines de pavot, qu'on y fait adhérer avec de l'œuf, Plin.* 19, 8, 53. — II) *au fig. :* Egregio inspersos reprehendas corpore

nævos, *les taches légères répandues sur un beau corps*, *Hor. Sat.* 1, 6, 67.

* **inspersio**, ōnis, *f.* [inspergo], *action de répandre sur* : Ruta seritur locis apricis, solius cineris inspersione contenta, *Pall.* 4, 9.

1. **inspersus**, a, um, *part.* d'inspergo.

2. **inspersus**, us, *m.* (*seulem. à l'abl. sing.*) [inspergo], *p.* inspersio, *action de répandre sur* (*mot d'Apulée*) : Corium affirmatum cineris inspersu, *Appul. Met.* 7, *p.* 489, *Oud.*

inspicio, exi, ectum; *v. a* 3., [1. in-specio], *regarder dans, plonger ses regards dans; examiner attentivement, considérer, peser* (*très-classique*) : — I) *au propre* : Intro inspice, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 72. Inspicere tanquam in speculum, in vitas omnium Jubeo, *de regarder dans la vie de tout le monde comme dans un miroir*, *Ter. Adelph.* 3, 3, 61. Cum Romam inspexerit Eos, *quand l'Aurore aura jeté ses regards sur Rome*, *Ovid. Fast.* 4, 389. Inspice quid portem; nihil hic, nisi triste videbis, *regarde, vois ce que je porte*, *id. Trist.* 3, 1, 9. Ea est procul inspicientibus natura loci, ut, *pour ceux qui regardent de loin*, *Justin.* 4, 1. — *Consulter, lire* : ~ libros, *Plaut. Stich.* 3, 2, 1. Si neque Pœnorum jura calles, neque nostras leges inspicere potuisti, *consulter nos lois, compulser les recueils de nos lois*, *Cic. Balb.* 14, 32. — *Regarder, examiner, visiter un objet qu'on veut acquérir* : Te hoc orare jussit, Ut sibi liceret inspicere has ædes. *Si.* Non sunt venales, *la permission de voir la maison, pour en examiner la disposition et l'état*, *Plaut. Most.* 3, 2, 65. Petit a rege, ut candelabrum ad se mittat; cupere se dicit inspicere, *Cic. Verr.* 2, 4, 28, 64. — *En génér., observer, étudier, examiner* : ~ morbum, *étudier une maladie*, *Plaut. Pers.* 2, 5, 15. ~ rationes, *examiner des comptes*, *Plin. Ep.* 10, 57, 1. Tanquam si arma militis inspicienda sint, ita probat armatum, *comme si les armes du soldat étaient à inspecter*, *Cic. Cæc.* 21, 61. Aut hæc in nostros fabricata est machina muros, Inspectura domos venturaque desuper urbi, *pour espionner nos maisons, pour voir ce qui se passe dans nos maisons*, *Virg. Æn.* 2, 47. Plane cum in re præsenti inspexerim lituratum AG, et erasum, *Inscr. ap. Grut.* 208. ~ II) *au fig., examiner, peser, étudier, chercher à connaître, à se pénétrer de la connaissance d'une chose; apprécier, juger* : ~ res sociorum, *voir comment vont les affaires des alliés*, *Liv.* 21, 6, 3. Visne igitur, te inspiciamus a puero? *veux-tu que nous scrutions ta vie à partir de ton enfance?* *Cic. Phil.* 2, 18, 44. Est aliquis, qui se inspici, æstimari fastidiat : de patriciis honorum candidatis, *Liv.* 6, 41, 2. ~ sententiam mulieris, *sonder la pensée d'une femme*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 51. ~ querelam, *examiner une plainte*, *Petr. Sat.* 15. ~ an possit fieri, *voir s'il est possible*, *Mart.* 1, 55, 6.

* **inspicium**, ii, *n.* [inspicio], *p.* inspectio, *examen, inspection, observation* : Posse videre Extorum inspiciis resque exspectare futuras, *Tert. Carm. adv. Marc.* 1, 12.

***in-spīco**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-spico], *rendre pointu* : Ferroque faces inspicat, *Virg. Georg.* 1, 292.

inspīrāmen, ĭnis, *n.*, *inspiration, souffle* : Conceptus mystico inspiramine, natus ex Virgine, *Cassiod. de Anim.* 7.

***inspīrāmentum**, i, *n.* [inspiro], *p.* inspiratio, *action de souffler dans, insufflation* : Inspiramentis inserere, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 13.

***inspīrāte**, *adv.* [inspiro], *en soufflant dans* (*par ex. dans les voiles*), *en secondant de son souffle, avec bienveillance* : Blandum animum sane temeritati casus facit, ubi pravo consilio propitius adspirat : et quo vehementius noceat, inspiratius prodest, *Val. Max.* 3, 8, 2.

* **inspīrātio**, ōnis, *f.* [inspiro] *souffle, haleine*, *Isid.* — *Inspiration* (*poétique*) : Fontes (Aganippes et Hippocrenes) poti inspirationem litterariam faciunt, *Sol.* 7.

* **inspīrātor**, ōris, *m.* [inspiro] *celui qui inspire* : Apollo furoris inspirator, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 5.

inspīrātus, a, um, *Part.* d'inspiro.

* **in-spīrĭtālis**, e, *adj.* [2. in-spiritalis], *non spirituel, matériel*, *Paul. Nol. Ep.* 22.

* **in-spīro**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. inspiro] *souffler dans ou sur; avec le simple acc., souffler dans; avec le dat., souffler sur* (*poét. et postér. à Auguste*) — I) *au propre, souffler dans qqche, avec le simple acc.* : Qui lusciniæ sonum, addita in transversas arundines aqua, foramen inspirantes, linguæque parva aliqua opposita mora, indiscreta redderent similitudine, *des hommes qui, soufflant dans un chalumeau rempli d'eau et muni d'une languette, imitaient à s'y méprendre le chant du rossignol*, *Plin.* 10, 29, 43. — *souffler sur quelque chose, avec l'abl.* : Fistula brevi sensim graviusculum sonum inspirare, *produire en soufflant dans une courte flûte, tirer d'une courte flûte un son lent et grave*, *Gell.* 1, 11, 13. — Atticos ἰχθὺν, ἵρον inspirantis primæ litteræ dixisse (*al.* inspirantes primæ litteræ), *prononçant la première lettre avec aspiration*, *id.* 2, 3, 2. — *pass.* : Si gravitati aurum per fistulas aliquid inspiretur, *si, au moyen de tuyaux, on glisse quelque chose dans l'oreille d'un sourd*, *Plin.* 34, 12, 32.

II) *au fig., inspirer, exciter, éveiller, communiquer, faire passer dans* : Occultum inspires ignem, *souffle un feu secret dans ses veines*, *Virg. Æn.* 1, 688. ~ magnam mentem animumque, *inspirer, remplir d'enthousiasme, communiquer le souffle de l'inspiration*, *id. ib.* 6, 12. ~ amorem, *inspirer de l'amour*, *Stat. Silv.* 1, 2, 194. ~ fortitudinem, *donner du courage*, *Curt.* 4, 13. ~ iram, misericordiam, *exciter la colère, faire naître la pitié*, *Quint. Inst.* 12, 10, 63. Unde adhuc, qui inspirari solent, fatuari dicuntur, *Just.* 43, 1. Quibus viribus inspiret (orator), *enflammer, enthousiasmer*, *Quintil. Inst.* 2, 5, 8.

* **in-spissātus**, a, um, *adj.* [1. in-spissatus], *épaissi* : Meliceris est tuber, in quo caro inspissata, quomodo in verrucis, invenitur, *Veg. Vet.* 2, 30. — *On trouve le verbe à un mode personnel* : Ad similitudinem aquæ, quæ in ortu suo subtilis et clara nascitur, sed paulatim deorsum fluens in paludibus et stagnis inspissatur et obscuratur, *s'épaissit et se trouble*, *Boeth. de Imitat.* *p.* 966.

in-splendesco, 3. *v. n.* [1. in-splendesco], *briller quelque part* : Insplendesco, ἐλλάμπω, *Gloss. Phil.*

in-spŏlĭātus, a, um, *adj.* [2. in-spoliatus], *qui n'a pas été dépouillé* (*poét. et postér. à Auguste*) — A) *en parl. des personnes* : Occisus est non prædæ gratia, quia inspoliatus est, *on l'a tué, non par l'appât du butin, puisqu'il n'a pas été dépouillé*, *Quint. Inst.* 3, 1, 33. — B) *en parl. des choses, qui n'a pas été pillé ou enlevé en pillant* : ~ arma, *Virg. Æn.* 11, 594.

***in-spūmo**, 1. *v. a.* [1. in-spumo], *écumer* (*de rage*) : O sacrilega convicia! infrendite, inspumate! Iidem estis, qui, *Tert. Apol.* 12.

in-spŭo, ŭi, 3. *v. a.* [1. in-spuo], *cracher sur; se constr. avec le dat., ou avec* in *et l'acc.* (*postér. à Auguste*) — α) *avec le dat.* : Et oculis jumentorum inspuitur, *Plin.* 31, 9, 45. — β) *avec* in *et l'acc.* : ~ alicui in frontem mediam, *cracher à la face de qqn, au milieu du visage*, *Sen. Ira*, 3, 38. ~ in faciem alicujus, *id. Consol. ad Helv.* 13.

inspurco, as, āre, *souiller*, *Not. Tir.* *p.* 86.

in-spūto, āvi, ātum, 1. *v. a. fréq.* [inspuo], *cracher à ou sur* (*mot de Plaute*); *au passif* : Ain' eum morbum mihi esse, ut qui me opus sit insputarier? *He.* Ne verere; multos iste morbus homines macerat, Quibus insputari saluti fuit, *Plaut. Capt.* 3, 4, 21.

instăbĭlio, is, īre, *ôter de la solidité, affaiblir* : Angulos castrorum circinare oportet, et, quia coxas efficiunt, instabiliuntque opus, propugnatione tutari, *Hygin. Gromat. ad fin.*; *cf. Vitr.* 1, 5.

in-stăbĭlis, e, *adj.* [2. in-stabilis], *sur quoi on ne peut se tenir, qui manque de consistance, où l'on ne se tient pas bien, chancelant, mobile* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre* : Sic erat instabilis tellus, innabilis unda, *la terre n'était pas ferme, on ne pouvait nager dans l'eau*, *Ovid. Met.* 1, 16. Locus uligine profunda; idem ad gradum instabilis, procedentibus lubricus, *fange profonde et glissante où le pied ne pouvait ni se tenir ni avancer*, *Tac. Ann.* 1, 64. Instabili ac lubrico gradu præcipites recidebant, *Curt.* 8, 11, 13. ~ ingressus, *marche mal assurée, incertaine*, *Liv.* 24, 34, 15. ~ et suspensum vestigium, *Plin. Pan.* 22, 4. ~ volutatio, *Plin.* 31, 6, 33. — *Qui ne peut demeurer en place, qui va et qui vient, sans cesse en mouvement* : ~ et fluctuans acies, *troupes qui ne restent point de pied ferme et ne défendent pas leur position*, *Liv.* 9, 35, 6. ~ hostis, *ennemi qui ne tient pas longtemps*, *id.* 27, 18, 14.

II) *au fig., inconstant, mobile, variable, qui n'a pas de stabilité* : Res maritimæ celerem atque instabilem motum habent, *Cæs. B. G.* 4, 23. Nihil rerum mortalium tam instabile ac fluxum est, quam fama potentiæ non sua vi nixa, *rien au monde n'est aussi fragile et aussi fugitif qu'un renom de pouvoir qui n'est pas appuyé sur une force réelle*, *Tac. Ann.* 13, 19. ~ animus, *Virg. Georg.* 4, 105. — *De là*

* **instăbĭlĭter**, *adv.*, *d'une manière inconstante, changeante* : Genus humanum profunde curiosum, et procellose tumidum, et instabiliter fluidum, *August. Confess.* 13, 20.

instăbĭlĭtas, ātis, *f.* [instabilis] *instabilité, mobilité, variabilité, inconstance* (*postér. à Auguste*) : Herbam hanc comedi contra omnia corporum incommoda, instabilitatemque mentis, *Plin.* 24, 17, 102.

instabiliter, *adv. voy.* instabilis, *à la fin.*

in-stagno, 1. n. [1. in-stagno] *se déborder, se répandre sur* : Stagnat, instagnat, restagnat, *Not. Tir.* *p.* 183.

instans, *part.*; *voy.* insto *à la fin.*

instanter, *adv. voy.* insto, *à la fin.*

instantia, æ, *f.* [insto] (*postér. à Auguste*), *action d'être sur le dos de qqn, d'être en qque sorte suspendu sur sa tête; de là* — I) *métaph., proximité, voisinage, présence*, *Cic. Fat.* 12, 27. — *Au fig. assiduité, application soutenue, zèle* : Quid est enim, quod non aut illæ occupationes impedire, aut hæc instantia non possit efficere? *Plin. Ep.* 3, 5, 18. — *Véhémence, chaleur, insistance* : Oratio maxime vi, amaritudine, instantia : historia tractu et suavitate, atque etiam dulcedine placet, *id. ib.* 5, 8, 10. Sicut artium in suo quæque opere invenitur mater instantia, ita noverca eruditionis negligentia, *comme l'application se trouve être dans chaque genre la mère des sciences, de même la négligence est la marâtre de l'instruction*, *Ennod. Dict.* 11. Maxime circa propositiones et instantias est dialecticus propositivus et instantivus. Est autem proponere quidem unum facere quæ sunt plura; instare autem, quod unum est, facere plura, *Boeth. Aristot. Topic.* 8, *p.* 733. — *Demande ou prière instante, instances, insistance* : Omissa est repetendi debiti instantia, *Papin. Dig.* 32, 1, 32. Sed instantia Byrrhænæ perfecit, ut vellet, *Appul. Met.* 2, *p.* 144, *Oud.*

instantīvus, a, um, *voy.* instantia, *vers la fin.*

instar, *n. indécl. plan, dessin, ébauche, esquisse; aspect, apparence, ressemblance; prix, valeur* (*très-classique*) : Quod primum operis instar fuit, *qui forme le premier plan de l'ouvrage*, *Plin.* 34, 7, 18. Parvum instar eorum, quæ spe ac magnitudine animi concepisset, receptas Hispanias ducebat, *seulement une ombre, une misérable ébauche des choses que, etc.*, *Liv.* 28, 17, 2. — Ad instar *ou simplement* instar, *comme, à la manière de, sur le plan de, à l'image de, sur le modèle de, suivi du génit.* — α) ad instar *postér. à l'époque classique*) : Vallis continuis montibus ad instar castrorum clauditur, *Just.* 36, 3. Ad instar proprietatis, non ad instar possessionis, *Ulp. Dig.* 6, 2, 7. — β) instar *suivi du génitif* (*très-classique*) : Eranam, quæ fuit non vici instar, sed urbis, cepimus, *qui n'était pas comme un village, mais comme une ville*, *Cic. Fam.* 15, 4, 8. Ut instar muri, hæ sepes munimenta præberent, *Cæs. B. G.* 2, 17. ~ montis equus, *cheval colossal* (*le cheval de Troie*), *Virg. Æn.* 2, 15. — *Environ, à peu près, l'équivalent de* : Animadversum est, cohortes quasdam, quod instar legionis videretur, esse post silvam, *qui pouvaient former environ une légion*, *id. B. C.* 3, 66. ~ cohortium trium in terram exposuit, *la valeur de trois cohortes, environ trois cohortes*, *Hirt. B. Alex.* 19. Mearum epistolarum nulla est συναγωγή : sed habet Tiro instar septuaginta, *mais Tiron en a environ soixante et dix*, *Cic. Att.* 16, 5, 5. ~ librorum octo, *Varr. R. R.* 1, 1, 10. — *Aspect, apparence, ressemblance* : Quantum instar in ipso! *comme il lui ressemble! quelle ressemblance frappante!* *Virg. Æn.* 6, 866. Terra ad universi cœli complexum quasi puncti instar obtinet, *la terre paraît un point*, *Cic. Tusc.* 1, 17, 40. — *Prix, valeur* : Omnia ex altera parte collocata, vix minimi momenti instar habent, *n'auraient pas la moindre valeur*, *id Off.* 3, 3, 11. — Unus ille dies mihi immortalitatis instar fuit, quo in patriam redii, *ce seul jour où je rentrai dans ma patrie eut à mes yeux tout le prix de l'immortalité*, *id. Pis.* 22, 52. Unus is innumeri militis instar habet, *il vaut à lui seul une armée, des milliers de soldats*, *Ovid. Her.* 16, 368. Quæcumque est subita Veneris violata rapina Gaudet, et improbitas muneris instar habet, *id. A. A.* 1, 675. Plato mihi unus instar est omnium, *Platon vaut pour moi autant que tous les autres, me représente les autres*, *Cic. Brut.* 51, 191. Clientes appellari, mortis instar putant, *ils regardent comme la mort, c'est leur mort d'être appelés clients*, *id. Off.* 2, 20, 67.

* **instaurātīcius**, (instauratitius) a, um, *adj.* [instauro], *de renouvellement* : Die instauraticia tertias palmas semel tulit, *au jour additionnel* (*auquel on recommençait les jeux du cirque*), *Macr. Sat.* 1, 11.

instaurātio, ōnis, *f.* [instauro], *renouvellement*,

reprise, continuation (très-classique) : Si ludi sunt non rite facti, mentes Deorum immortalium, ludorum instauratione, placantur, *par la reprise des jeux*, Cic. Har. resp. 11. Ludi forte ex instauratione magni parabantur, Liv. 2, 36. ~ templorum, *reconstruction, rétablissement, réparation des temples*, Eumen. Pan. ad Constant. 20.

instauratitius, voy. instauraticius.

instaurātīvus, a, um, adj. [instauro], *renouvelé, repris* (très-classique) : Itaque, ludis intermissis, instaurativi constituti sunt, Cic. Div. 1, 26, 55.

INSTAURATOR, ōris, m. [instauro], *celui qui renouvelle, qui rétablit* : ~ mœnium, Inscr. apud Reines. 2, 31.

instauro, āvi, ātum, 1. v. a. (*terme consacré pour signifier la reprise d'une solennité publique, qui se célèbre périodiquement*), *renouveler, reprendre, recommencer ; préparer, apprêter, faire* (très-class.) : ~ Latinas, Cic. Q. Fr. 2, 6, 4. ~ cædem, *recommencer le carnage*, id. Dom. 3. ~ et renovare scelus pristinum, *retomber dans le même crime*, id. Verr. 1, 4, 11. ~ novum de integro bellum, *recommencer la guerre*, Liv. 37, 19, 5. ~ societatem, *renouveler une alliance*, Suet. Ner. 57. ~ omne genus operis, auspicandi causa, Colum. 11, 2, 98. — Cinere aut gypso instaurare vina, *rajeunir du vin avec de la cendre ou du gypse*, Plin. 14, 20, 25. — ~ sibi monumenta, *s'élever des monuments*, id. 31, 2, 3. ~ sibi tunicas densas, *se faire d'épaisses tuniques, se fabriquer une enveloppe (un cocon)*, id. 11, 23, 27. ~ sacrum Diis loci, *offrir un sacrifice aux divinités du lieu*, Tac. Hist. 2, 70.

in-sterno, strāvi, strātum, 3. v. a. [1. in-sterno], *étendre, déployer sur ; d'où, couvrir* (postér. à Auguste) : Si palo adacto caverna palea insternatur, Plin. 19, 5, 26, 84. — *Construit avec le dat.* : Modicis instravit pulpita tignis, *éleva un échafaudage sur de petites poutres*, Hor. A. P. 279. — ~ se alicui rei, *se précipiter dans qqche* : Turbine quo sese caris instraverit audax Ignibus Evadne, Stat. Theb. 12, 800.

instīgātĭo, ōnis, f. [instigo], *action d'exciter, de stimuler, instigation, suggestion, inspiration* (rare, mais très-classique ; toutefois ne se trouve ni dans Cicéron ni dans César) : Amplificatio est res, quæ per locum communem instigationis auditorum causa sumitur, *pour intéresser l'auditeur*, Auct. ad Her. 2, 30. Novercalibus instigationibus corrupti, Gaius, Dig. 5, 2, 4.

instīgātor, ōris, m. [instigo], *celui qui excite, instigateur* (le plus souv. postér. à l'époq. classique) : Sibi quisque dux et instīgator, Tac. Hist. 1, 38. — ~ accusationis, Papin. Dig. 3, 2, 20.

instīgātrix, īcis, f. [instigator], *celle qui excite, instigatrice* (postér. à Auguste) : Acerrima instigatrix adversus Galbianos, Tac Hist. 1, 51.

instīgātus, us, m. [instigo], *seulem. à l'abl. sing.*), *instigation* (postér. à l'ep. class.) : Si instigatu alterius fera damnum dederit, *à l'instigation d'un autre*, Ulp. Dig. 9, 1, 1.

instīgo, āvi, ātum, 1. v. a. *pousser, exciter, animer* (très-classique) : Age, si hic non insanit satis sua sponte, instiga, *s'il n'est point assez fou de lui-même, excite-le*, Ter. Andr. 4, 2, 9. Cum in Palatio mea domus ardebat, non casu aliquo, sed ignibus injectis, instigante te, *à ton instigation*, Cic. Pis. 11. ~ Romanos in Hannibalem, *exciter les Romains contre Annibal*, Liv. 33, 47. ~ in arma, *appeler aux armes, exciter à prendre les armes*, Vell. 1, 12. ~ canem in aliquem, *exciter un chien contre qqn*, Petron. Sat. 95. ~ iracundiam, Sen. Ep. 10. — *Suivi de l'infin.* : ~ lædere, *porter à nuire*, Lucr. 4, 1075.

instillātĭo, ōnis, f. [instillo], *instillation, action de verser goutte à goutte dans* (postér. à Auguste) : ~ lactis sedat dolorem, Plin. 29, 6, 39.

instillo, āvi, ātum, 1. v. a. *verser goutte à goutte dans ou sur, instiller* (très-classique) — I) *au propre* : Hæc quoque, nisi tanquam oleum instilles, exstinguuntur senectute, *si vous n'y versez pour ainsi dire de l'huile (pour alimenter la flamme)*, Cic. Sen. 11. ~ oleum caulibus, Hor. Sat. 2, 2, 62. ~ auribus succum brassicæ, *instiller dans les oreilles du suc de chou*, Plin. 20, 9, 33. — Folia earum (nucum), cum aceto trita, auribus instillata, auditum præbent, Gargil. de Pom. (ed. A. Maio, in Class. Auct. t. 3, p. 424). ~ *Dégoutter sur, mouiller* : Guttæ quæ saxa assidue instillant Caucasi, *gouttes, qui tombent sans cesse, qui dégouttent sur les rochers du Caucase, qui les mouillent*, Cic. Tusc. 2, 10.

II) *au fig., insinuer, introduire tout doucement, inculquer* : Uberrimæ tuæ litteræ mihi quiddam quasi animula instillarunt (*autre leçon* : restillarunt), Cic. Att. 9, 7. ~ præceptum auriculis, Hor. Ep. 1, 8, 16.

instĭmŭlātor, ōris, m. [instimulo], *celui qui excite, qui stimule, instigateur* (très-classique) : Seditionis instimulator, et concitator (*autre leçon* : stimulator), Cic. Dom. 5.

in-stĭmŭlo, āvi, ātum, 1. v. a. [1. in-stimulo], *exciter, stimuler* (poét.) : Latias Saturnia Bacchas Instimulat fictis insidiosa sonis, Ovid. Fast. 6, 508.

instinctor, ōris, m. [instinguo], *instigateur* (mot de Tacite) : Nec deerat sceleris instinctor, Tac. Hist. 1, 22. ~ belli, id. ib. 4, 68.

1. **instinctus**, a, um, Part. d'instinguo.

2. **instinctus**, us, m. [instinguo] (*ordin. à l'abl. sing.*), *instigation, impulsion, excitation, mouvement* (très-classique) : Oracula, quæ instinctu divino afflatuque funduntur, *par une inspiration divine*, Cic. Div. 1, 18. Milites instinctu decurionum transiere in partes, *à l'instigation des décurions*, Tac. Hist. 1, 70. Tanquam sequar classici vocantis instinctum, Quintil. Decl. 4, 19.

instinguo, nxi, nctum, 3. v. a *pousser, exciter, animer* (n'est classique qu'au part. passé) : Hæc admonitio non modo non repressit, sed instinxit nos ad elegantiam Græcæ orationis verbis Latinis affectandam, Gell. 17, 20. — *De là*

instinctus, a, um, *part. pass., poussé, excité par, animé de* : Quorum templis et religionibus iste nefario quodam furore et audacia instinctus, bellum sacrilegum semper impiumque habuit indictum, Cic. Verr. 2, 5, 72. His vocibus instinctos milites in prœlium ducit, *enflammés par ce discours*, Liv. 9, 40, 7. ~ injuria, Suet. Cæs. 19.

in-stīpo, āre, v. a. [in-stipo], *serrer, rapprocher* (anter. et postér. à l'époque classique) : Post quatriduum in culleum amphoras componito, et instipato, Cato R. R. 113 ; Mercell. Emp. 10.

in-stĭpŭlor, 1. v. dép. [1. in-stipulor], *stipuler, faire des conditions* (mot de Plaute) : Quas minas abs te est instipulatus Pseudolus, *les mines que Pseudolus a gagées, qu'il est convenu que tu lui payeras, si, etc.*, Plaut. Pseud. 4, 6, 7. ~ dolo malo, id. Rud. 5, 3, 25.

instĭta, æ, f. [insisto], *garniture ; falbala, garniture (formée de bandes plissées) de la robe des dames romaines* (poét. et postér. à Auguste) : Matronæ stola utuntur demissa usque ad imos pedes, cujus imam partem ambit instita subsuta. Instita autem dicitur τὸ περιπέδιλον, quod togæ subsuebatur, quo matronæ utebantur, Acron. ad Horat. Sat. 1, 2, 29. Quarum subsuta talos tegit instita veste, Hor. Sat. 1, 2, 29. ~ longa, Ovid. Am. 1, 32. — *Metaph., dame, matrone* : ~ nulla, *aucune dame*, id. ib. 2, 600. — *Bande pour lier les mains et les pieds* : Duas institas ancilla protulit de sinu (*autre leçon* : de suris) alteraque pedes nostros alligavit, altera manus, Petron. Sat. 20. — *Sangle de lit* : Ut raptim grabatum subiret, annecteretque pedes et manus institis, quibus sponda culcitam ferebat, id. ib. 97.

instĭtĭo, ōnis, f. [insisto], *repos, temps d'arrêt* (rare, mais très classique) : Qui errantium stellarum cursus, progressiones, institiones notavit, Cic. Tusc. 1, 25.

instĭtĭum, ii, n. [insisto] = institio, *repos, temps d'arrêt* (postér. à l'époque classique), vet. Kalend. ap. Grut. 138.

instĭto, āre, v. n. fréq. [insto], *insister, presser* (très-rare, mais très-classique) : Rursus institare, et prœlium redintegrare cœperunt (*autre leçon* : instare), Cæs. B. G. 1, 25.

instĭtor, ōris, m. [insisto], *celui qui était préposé à la boutique d'un marchand, ou qui colportait les marchandises d'un marchand, d'un boucher, etc.* (très-classique, mais n'est point dans Cicéron ni dans César) : Amata nautis multum et institoribus, Hor. Epod. 17, 20. Patrem lanium fuisse ferunt, ipsum institorem mercis, *et qu'il colportait lui-même ses marchandises pour les vendre*, Liv. 22, 25. Adjecto Sex. Avidii Eutychi seplasiarii negotiantis Ser. institor communis amico B. M., Inscr. ap. Murator. 935, 7. — Ambitiosus institor eloquentiæ, *celui qui étale ambitieusement son éloquence, qui la colporte et en trafique*, Quintil. Inst. 11, 1, 50.

instĭtōrius, a, um, adj. [institor], *de marchand, de commerçant* (postér. à Auguste et à l'époque classique) : Ad virginem veniam, quæ institorias exercet artes, nescio an corpore; quod scio, spiritu virgo non permanet, Hieron. in Helv. 21. ~ actio, *législation commerciale*, Ulp. Dig. 14, 3. — *De même aussi subst.* : institoria, æ, f., Ulp. Dig. 14, 3, 5. — *Subst.*, institorium, i, n. *profession d'institor* : Matronæ institorias operas imitantes, Suet. Ner. 21.

instĭtŭo, ui, ūtum, 3. v. a. [1. in-statuo], *mettre dans, placer dans, établir dans ; instituer, préparer ; disposer, faire, former ; dresser ; se représenter, concevoir, imaginer ; entreprendre, commencer ; façonner, instruire* (très-classique) — I) *au propre* : Argumenta in pectus multa institui, *j'ai formé en moi-même, j'ai fait à part moi une foule de raisonnements*, Plaut. Most. 1, 2, 2. Quemquamne hominem in animum instituere, aut parare, *faut-il qu'on se crée des affections qui font qu'un autre vous est plus cher que vous-même* (*autre leçon* : in animo), Ter. Ad. 1, 1, 13. — Jugera tercenta, ubi institui vineæ possunt, *où l'on peut planter des vignes*, Cic. Agr. 2, 25. ~ portorium vini, *mettre un impôt sur le vin, établir un péage pour le vin*, id. Font. 8. ~ officinam, *établir un atelier*, id. Verr. 2, 4, 24. ~ mercatum, *établir un marché*, id. Phil. 3, 12. ~ codicem et conscribere, id. Rosc. Com. 2. ~ bibliothecam, *fonder, établir une bibliothèque*, Plin. 35, 2, 2. — *En génér., faire, mettre en état, établir, dresser, préparer, prendre des mesures pour, etc.* : Magnus muralium pilorum numerus instituitur, Cæs. B. G. 5, 39. ~ naves, *construire, équiper des vaisseaux*, id. ib. 4, 18. ~ pontem, *construire, jeter un pont*, id. ib. 4, 18. ~ convivia, *préparer des festins*, Suet. Tit. 7. — Longinquo consulto ab Ambiorige instituitur sermo, *une conversation est entamée*, Cæs. B. G. 5, 36. ~ delectum, *lever des troupes, faire une levée*, id. B. C. 1, 16. ~ remiges ex provincia, *lever des rameurs dans la province, s'en procurer*, id. B. G. 3, 8.

II) *au fig., nommer, instituer qqn, par ex. instituer héritier* : Qui me cum tutorem, tum etiam secundum heredem instituerit, *qui m'a nommé non-seulement tuteur, mais encore second héritier*, Cic. Fam. 13, 61. Populum R. tutorem instituit filiorum orbitati, id. Or. 1, 53. Hic magistratus multis annis post decemviros institutus est, *cette magistrature fut établie plusieurs années après les decemvirs*, id. Att. 6, 1. — *Instituer, établir, fonder, introduire, par ex. des jours de fête, des jeux* : ~ ferias diesque festos, Plin. 18, 29, 69. 3. ~ sacros ludos, *instituer des jeux sacrés*, Ovid. Met. 1, 446. — *Introduire un usage* : Discedens ab hibernis in Italiam, ut quotannis facere instituerat, *comme il avait introduit l'usage, la coutume, de le faire chaque année*, Cæs. B. G. 5, 1. — *Suivi de* ut : Arcesilas instituit, ut ii, qui se audire vellent, ipsi dicerent, quid sentirent, *Arcésilas a établi que*, Cic. Fin. 2, 1. — *Avec le simple subj.* : Instituit, quotannis subsortitio a prætore fieret, *a voulu que chaque année le tirage au sort eût lieu*, Suet. Cæs. 41. — *Inventer, introduire* : Biremem Damastes Erythræos, triremem Thucydides Aminoclem Corinthium, quadriremem Aristoteles Carthaginenses, quinqueremem Mnesigiton Salaminios ferunt instituisse, Plin. 7, 56, 57. — *Établir, dresser* : Ubi cœnas hodie, si hanc rationem instituis? *Où soupes-tu aujourd'hui, d'après ton plan ?* Plaut. Stich. 3, 1, 26. Cum Zenone Arcesilas sibi omne certamen instituit, *engagea toute sorte de luttes avec Zénon*, Cic. Acad. 1, 12. — *Entreprendre, commencer, attaquer, entamer, se mettre à* : Id negotium institutum est : non datur cessatio, *l'affaire est entamée, est en train*, Plaut. Pœn. 4, 2, 103. Ut primum Velia navigare cœpi, institui Topica conscribere, *je me mis à écrire les Topiques*, id. Fam. 7, 19. Confido, si diligentiam, quam instituisti, adhibueris, cito te firmum fore, *si tu continues à mettre le soin que tu as déployé en commençant*, id. ib. 16, 20. Perge tenere istam viam, quam instituisti, *continue à suivre la voie où tu t'es engagé, où tu es entré*, Q. Cic. Petit. cons. 14. Jam pridem ad hunc ipsum quædam institui, quæ et sunt magna sane, et limantur a me politius, Cic. Acad. 1, 1. — *Régler, disposer, ordonner, distribuer* : Tu actionem instituis, ille aciem instituit, *tu prépares, tu disposes une plaidoirie, lui, range son armée en bataille*, id. Mur. 9. — *Procurer, créer* : Qui ab adolescentulo quæstum sibi instituisset sine impendio, *qui, dès l'adolescence, s'était créé des profits sans rien débourser*, id. Quint. 3. ~ aliquos sibi amicos, *se faire quelques amis*, id. Verr. 2, 4, 9. — *Appliquer, mettre à* : Ita sum irritatus, animum ut nequeam ad cogitandum instituere, *que je ne puis plus appliquer mon esprit à une pensée suivie*, Ter. Phorm. 2, 1 10. — *Se décider, se résoudre à, former la résolution de, se proposer de prendre des mesures pour, se mettre à* : Senex scribere historias instituit, *il se mit, vieux, à écrire des histoires*, Nep. Cat. 3. ~ quærere tempus ejus interficiendi, *se mettre à épier l'occasion de le tuer*, id. Alcib. 5. — *Instruire, former, façonner, élever* : Hæc igitur est tua disciplina? sic tu instituis adolescentes? *Est-ce ainsi que tu élèves la jeunesse ?* Cic. Cæl. 17. — *Avec*

ad : Aliquem plane rudem instituere ad dicendum, *enseigner l'art de la parole à qqn qui y est complétement étranger, id. Or.* 2, 39. — *Avec l'abl. :* ~ aliquem disciplinis Græcis, *former qqn par l'étude des Grecs (de leurs arts et de leurs sciences), Quint. Inst.* 1, 1, 12. ~ lyra, *apprendre à qqn à jouer de la lyre, id. ib.* 10, 13. Filios instituere atque erudire ad majorum instituta atque civitatis disciplinam, non ad tua flagitia atque ad tuas turpitudines debuisti, *Cic. Verr.* 2, 3, 69. — *Il se trouve aussi construit avec le datif au lieu de l'accusatif :* Deposcit, ut artificem figulum e vestigio dirigatis, qui nobis, qualibus strui possit mensuris crebrati cœnaculum furni, instituat (nobis *p.* nos), *Alcim. Ep.* 78.

institūtĭo, ōnis, *f.* [instituo], *disposition, arrangement; organisation, règle, habitude, établissement, création, formation, institution; instruction, leçon, enseignement; éducation; méthode; principes, système, doctrine; école, secte* (*très-classique*) : Neque dici potest, in ulla rerum institutione non esse aliquid extremum atque perfectum, *et l'on ne saurait dire que, dans un être quelconque (dans un arrangement de choses quelconque), il n'y a pas une certaine perfection propre à cet être, Cic. N. D.* 2, 13. — Sic ego conservans rationem institutionemque nostram tueor, ut possum, illam a me conglutinatam concordiam, *demeurant fidèle à mon plan de vie et à mes habitudes, id. Att.* 1, 17. — L. Crassum non plus attigisse doctrinæ, quam quantum prima illa puerili institutione potuisset, *dans cette première éducation de l'enfance, id. Or.* 2, 1. Complures Græcis institutionibus eruditi, *id. N. D.* 1, 4.

institūtor, ōris, *m.* [instituo], *celui qui établit, constitue, fonde; auteur, fondateur; maître, précepteur, instituteur* (*postér. à l'époque classique*) : ~ veteres urbium, *les anciens fondateurs de villes, Ammian.* 14, 8. Institutor libertatis ac fundator publicæ securitatis, *Inscr. ap. Orelli, n°* 1071. — Qui in aula institutores habentur, *Lampr. Commod.* 1.

institūtum, i, *n.* [instituo], *toute organisation ou disposition de la vie privée ou civile introduite par les mœurs, les habitudes, la constitution; institution, mœurs, habitudes; dessein, objet; sujet, plan; règles, principes; pacte, convention* (*très-classique*) : Ejus omne institutum voluntatemque omnem successio prospera consecuta est, *il a réussi dans tous ses desseins et dans tous ses désirs, Cic. Hortens. fr.* — Sed ad hujus libri institutum illa nihil pertinent, *cela n'a aucun rapport avec l'objet de ce livre, id. Top.* 6. — Me nunc oblitum consuetudinis et instituti mei, rarius ad te scribere, *oubliant les habitudes que je m'étais faites, le plan que je m'étais tracé, id. Att.* 4, 18. ~ meretricium, *les habitudes des courtisanes, id. Cœl.* 20. ~ vitæ capere, *adopter un plan de vie, une règle, un système de conduite, id. Fin.* 4, 15. — Sed bene juris publici leges et instituta cognoverat, *id. Brut.* 77. Institutis patriæ parere, *se conformer aux institutions de sa patrie, Nep. Ages.* 4. — Abundare præceptis institutisque philosophiæ, *les préceptes et les règles de la philosophie, Cic. Off.* 1, 1. Optimis institutis mentem infantium informare, *inculquer d'excellents principes dans l'esprit des enfants, Quintil. Inst.* 1, 1, 16. — Cum per eos annos militem ex instituto non dedissent, *conformément aux conventions, Liv.* 6, 10.

institūtus, a, um, *Part. d'*instituo.

in-sto, stiti, 1. *v. n.* [1. in-sto], *se trouver sur ou au-dessus de; être suspendu sur, presser, menacer; approcher, être voisin; poursuivre, serrer de près, s'acharner après; persister, insister, etc., s'attacher à, s'appliquer à* (*très-classique*) — I) *au propre, construit avec le dat., avec* in; *avec l'abl. ou l'acc.* — α) *avec le dat. :* ~ jugis, et grandia volvere saxa, *s'arrêter sur les sommets et rouler d'énormes rochers, Virg. Æn.* 11, 529. — β) *avec* in *et l'abl. :* Instans in medio triclinio, adstante lictore, singulos valere dicentes appellavit, *debout au milieu de la salle à manger, Suet. Tib.* 72. — *Avec le simple ablatif :* Jam curru instabat Achilles, *Ovid. Met.* 12, 73; *mais la leçon* instabat *est une conjecture de Farnabe, conservée par Heinsius sans en rien dire. Plusieurs manuscrits et l'édit. princeps portent :* Jam curru stabat Achilles; *d'autres donnent :* jam currus stabat Achillis. *La véritable leçon est très-probablement :* jam curru stabat Achilles, *Achille était debout sur son char.* — *Absolt :* Quibus ego confido impendere fatum aliquod, et pœnas jam diu debitas aut instare jam plane, aut certe jam appropinquare, *ou être déja suspendues sur leurs têtes ou du moins approcher, Cic. Cat.* 2, 5. Instant apparatissimi magnificentissimique ludi, *des jeux magnifiques vont avoir lieu, on touche à l'époque où auront lieu, etc., id. Pis.* 27. Cum illi iter instaret et subitum, et longum, *comme il était pressé de partir subitement pour un long voyage, id. Att.* 13, 23. — *En parl. des personnes :* Ut alii dicerent, cum legionibus instare Varum, jamque se pulverem venientum cernere, *que Varus approchait avec ses légions, Cæs. B. C.* 2, 43. — γ) *avec l'acc.* (*antér. à l'époq. classique*) : Tantum eum instat exitii, *tant de malheur le menace, Plaut. Pœn.* 4, 2, 96. — *Presser, poursuivre, serrer de près, avec le dat. ou l'acc.* — α) *avec le dat. :* Diversique integri atque intacti abiissent, ni cedenti instaturum alterum timuissent, *Liv.* 10, 36. — β) *avec l'acc. :* Si me instabunt, ad prætorem sufferam (*autre leçon :* mi), *Plaut. Curc.* 3, 6. (Epaminondas) quum acie instructa audacius instaret hostes, *pressait vivement l'ennemi, Nep. Epam.* 9, 1. — *Absol., être près, être voisin ou présent, approcher, être urgent :* Quare, ante factis omissis, illud quod instet, agi oportere, *qu'il fallait faire les choses pressantes, actuelles, urgentes, Cic. Inv.* 2, 11.

II) *au fig., s'appliquer, s'attacher à, persister dans :* Quamobrem, ut facis, urge, insta, perfice, *ainsi, presse, insiste, achève, Cic. Att.* 13, 32. ~ accusatori, *presser un accusateur, id. Font.* 1. Ille instat factum, *il soutient, il maintient le fait, Ter. Andr.* 1, 1, 120. — *S'occuper avec ardeur de, travailler assidûment à, avec le dat. ou l'acc.* — α) *avec le dat. :* Non ignarus instandum famæ, ac prout prima cessissent, fore universa, *persuadé qu'il faut se hâter sur les pas de la renommée et que d'un premier succès dépendent tous les autres, Tac. Agr.* 18. — β) *avec l'acc., s'occuper activement de qqche, y consacrer ses soins, ses efforts :* Instat mercaturam, spero, rem faciet : frugi est homo, *il fait le commerce; il s'applique au commerce; j'espère qu'il réussira, Næv. apud Non.* 8, 134. Parte alia Marti currumque, rotasque volucres Instabant, *ils pressaient la construction du char et des roues, Virg. Æn.* 8, 433. — ~ rectam viam, *suivre le droit chemin, être dans la bonne voie, avoir raison :* Estne hoc, ut dico, Libane? *Li.* rectam ut instas viam! *Plaut. Asin.* 1, 1, 39. — *Insister, demander avec instance, désirer ardemment :* Nolo cum Pompeio pugnare : satis est, quod instat de Milone, *je ne veux point de difficultés avec Pompée : il s'en prépare assez au sujet de Milon, Cic. Q. Fr.* 3, 2. Quod profecto cum sua sponte, tum, te instante, faciet, *sur tes instances, toi le pressant, id. Att.* 3, 15. — *Suivi de l'inf. :* Instat Scandilius poscere recuperatores, *continue à demander, id. Verr.* 2, 3, 59. — *Avec* ut *ou* ne : Tibi instat Hortensius, ut eas in consilium, *id. Quint.* 10. — Uxor acriter tua instat, ne mihi detur, *ton épouse fait ses efforts pour qu'on ne me donne point, Plaut. Cas.* 2, 5, 33, — *pass. impers. :* Profecto, si instetur, suo milite vinci Romam posse, *si on persiste, Liv.* 2, 44. — *De là*

instans, antis, *part.* — I) (*qui se tient ou qui est près de qqche, c.-à-d.*) *présent :* Quæ enim venientia metuuntur, eadem efficiunt ægritudinem instantia, *les choses dont on redoute la venue, font du mal quand elles sont là, Cic. Tusc.* 5, 6, 11. In deliberationibus plerumque ex controversia futuri, raro etiam ex instantis aut facti, *les délibérations ont ordinairement rapport à l'avenir : rarement elles s'appliquent à une chose présente ou passée, id. de Or.* 2, 25, 105. Id dividitur in tempora tria, præteritum, instans, consequens, *Auct. Herenn.* 2, 5, 8. Si quicquam aliud a nobis nisi de instanti bello cogitatum putabant, *Cic. Phil.* 11, 10, 24. — *De là* B) *en t. de gramm. :* ~ tempus, *comme* præsens tempus, *le temps présent, le présent, Charis. p.* 147 *et passim.* — II) *pressant, qui presse, qui menace* (*postér. à Auguste*) : Donec eadem species terribilior jam et instantior exitium ipsi regnoque denunciaret, *jusqu'à ce que cette apparition, plus terrible cette fois et plus pressante, vint lui dénoncer sa perte et celle de son royaume, Tac. Hist.* 4, 83. Gestus in exprobrando et arguendo acer atque instans, *Quintil. Inst.* 11, 3, *med.; cf. :* Argumentatio plerumque agilior et acrior et instantior, *id. ib. fin.* Duplex eadem compellatio admonitionem facit instantiorem, *Gell.* 13, 24, 19.

instrāgŭlum, i, *n.* [insterno], *couverture de lit* (*antér. à l'époque classique*) : Culcitas quatuor, instragula quatuor, pulvinos sex, *Cato, R. R.* 10.

instrātum, i, *n.* [insterno], *couverture* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Sirpeas stercorarias tres, semuncias tres, instrata asinis tria, *Cato, R. R.* 10. Instrato omne vestimentum contineri, quod injiciatur, Labeo ait, *Ulp. Dig.* 50, 16, 45.

instrātus, a, um, *Part. d'*insterno.

instrēnue, *adv.; voy.* instrenuus, a, um, *à la fin.*

in-strēnŭus, a, um, *adj.* [2. in-strenuus], *non appliqué, non vif, paresseux, nonchalant* (*poét. et postér. à Auguste*) : Atque ubi illo immigrat nequam homo, indiligens, cum pigra familia, immundus, instrenuus, *Plaut. Most.* 1, 2, 23. ~ animus, *Ter. Heaut.* 1, 1, 68. Non ~ dux, *vaillant général, Suet. Vesp.* 4. *De là*

instrēnŭe, *adv., lâchement, sans courage :* In eo bello Lysimachus non instrenue moriens, *Just.* 17, 2.

instrĕpĭto, āre, *v. n. freq.* [instrepo], *faire du bruit, bourdonner* (*postér. à l'époque classique*) : Floribus instrepitans (apis) poplite mella rapit, *bourdonnant sur les fleurs, Venant. Carm.* 3, 9, 26.

in-strĕpo, ŭi, ĭtum, 3. *v. n.* [1. in-strepo], *résonner, faire du bruit, crier, craquer* (*le plus souv. poét. et postér. à l'époque classique*) : Post valido nitens sub pondere faginus axis Instrepat, *Virg. Georg.* 3, 172. Unde si quid instrepat terroris (*autre leçon :* increpet), *Liv.* 4, 43. ~ dentibus, *claquer des dents, Claud. Cons. Mall. Theod.* 222. — *Avec l'acc. grec, faire entendre, faire retentir :* ~ lamentabiles questus, *faire entendre des cris lamentables, Appul. Met.* 2, *p.* 158, *Oud.*

instrictus, a, um, *Part. d'*instringo.

instrīdens, entis, *adj.* [1. in-strideo], *qui siffle sur ou dans* (*poét.*) : Fax nidore gravi fœdavit comminus auras Ambusto instridens pelago, *Sil.* 14, 435.

in-stringo, nxi, ictum, 3. *v. a.* [1. in-stringo], *lier, garrotter :* Jacet inter vincula, quibus instringat adhuc recentem pirata captivum, *Quintil. Decl.* 5, 16. — *Au fig., exciter, animer :* Dolore pellicatus uxor ejus instricta, *Appul. Met.* 8, *p.* 565, *Oud.*

instructe, *adv.; voy.* instruo, *à la fin.*

in-structĭlis, e, *adj.* [2. in-structilis], *non assemblé, non adapté, non façonné :* ~ anima, *Tert. Anim.* 14.

in-structĭo, ōnis, *f.* [1. in-structio], *construction, bâtisse; action de mettre en ordre, disposition, ordre; instruction, leçon* (*n'est classique que dans le sens figuré*) — I) *au propre :* Si instructio novi balinei oneratura vires Prusensium non est, *la construction de nouveaux bains, Trajan. ad Plin. Ep.* 10, 35. ~ tubulorum in cloacas, *action d'adapter, de poser, posage, Vitr.* 5, 9. — II) *au fig., mise en ordre, installation, arrangement, disposition :* Sæpe clamore ipso militum, aut instructione aspectuque signorum magnas copias pulsas esse audivimus, *l'histoire nous apprend qu'il a suffi souvent des cris des soldats, de l'ordre de bataille ou de la vue des étendards pour mettre en fuite des troupes nombreuses, Cic. Cæc.* 15. — Illam (historiam) quotidie perlegi, et futuri temporis pro instructione per ordinem succedentium tradi, *Arnob.* 5, 167.

instructor, ōris, *m.* [instruo], *préparateur, ordonnateur* (*rare, mais très-classique*) : Si sunt conditores instructoresque convivii, *Cic. in Sen.* 6.

instructūra, æ, *f.* [instruo], *arrangement, disposition; ordre de bataille :* Ut in compositionis instructura æque mollitia sit delictum, quam in sententiis impudentia, *dans la construction des mots et des phrases, Front. ad M. Cæs.* 2, *Ep.* 1. ~ Macedonum, *l'ordre de bataille des Macédoniens, Front. Strat.* 2, 3. — Instructura *se dit aussi de tout amas de pierres, de toute réunion de matériaux, Frontin. de Col. p.* 121, *Goes.; cf. id. ibid. p.* 254.

1. **instructus**, a, um; *voy.* instruo, *à la fin.*

2. **instructus**, us, *m.* [instruo], *disposition, arrangement, apprêts* (*rare, mais très-classique*) : Oratio, quocumque ingreditur, eodem est instructu ornatuque comitata, *Cic. Or.* 3, 6.

instrūmentum, i, *n.* [instruo], *ustensile de toute espèce, instrument, ameublement, attirail, matériel, mobilier; équipage, appareil; outils; moyen; ornement, parure, vêtement; au fig., ce qui est à la disposition de qqn, bagage, appareil, instrument, etc.* (*très-classique*) :

I) *au propre :* Hostium spolia, monumenta imperatorum, decora atque ornamenta fanorum posthac, his præclaris nominibus amissis, in instrumento ac supellectili C. Verris numerabuntur, *dans le mobilier de Verrès, Cic. Verr.* 2, 4, 44. ~ villæ, *meubles, matériel d'une maison de campagne, id. Dom.* 24. ~ militare, *Cæs. B. G.* 6, 30. Cum arationes conductas haberet, easque magna impensa, magno instrumento tueretur, *un riche matériel aratoire, Cic. Verr.* 2, 3, 21.

II) *au fig. :* ~ litis, *pièces d'un procès, documents :* Opus est intueri omne litis instrumentum : quod videre non est satis, perlegendum est, *il faut prendre connaissance de toutes les pièces du procès, Quintil. Inst.* 12, 8, 12. ~ emtionis, *contrat d'achat, Scæv. Dig.* 24, 1, 58. — In oratoris instrumento tam lautam supellectilem nunquam videram, *un si riche bagage*

(*oratoire*), *Cic. Or.* 1, 36. ∼ causarum, *moyens préparés d'avance pour les causes à plaider, id. ib.* 2, 34. Instrumenta itineris, *le nécessaire de la route, ce dont on se munit pour voyager, Quintil. Declam.* 359. — *Secours, moyens, ressources :* Quanta instrumenta habeat ad obtinendam adipiscendamque sapientiam, *quels puissants moyens il possède d'obtenir et de conserver la sagesse, id. Leg.* 1, 22. ∼ virtutis, *germes de vertu, qualités naturelles qui promettent des vertus, id. Cat.* 2, 5. ∼ graviorum artium, *id. Brut.* 97. ∼ dicendi, *les ressources de l'éloquence, Quintil. Inst.* 12, 11. — *Parure, ornement :* Felices ornent hæc instrumenta libellos, *Ovid. Trist.* 1, 1, 9. — *Pièces d'habillement, vêtements, garde-robe :* in juvenem rediit, et anilia demit Instrumenta sibi, *id. Met.* 14, 766.

in-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a.* [1. in-struo], *rapprocher régulièrement plusieurs choses; élever, construire, bâtir, édifier; ordonner; ranger en bataille, disposer; dresser, préparer, apprêter; munir, pourvoir de ce qui est nécessaire; équiper, monter, meubler; donner à qqn toutes les instructions nécessaires pour, instruire* (*très-classique*) — I) *au propre :* Ubi turris altitudo perducta est ad contabulationem, eam in parietes instruxerunt ita, ut capita tignorum extrema parte structura tegerentur, *lorsque la tour eut été élevée à la hauteur d'un étage, ils bâtirent le mur de telle sorte que la maçonnerie recouvrit l'extrémité des poutres, Cæs. B. C.* 2, 9. ∼ tubulos in parietibus, *construire des canaux dans les parois* (*des égouts*), *Vitr.* 5, 9. — Postquam audierunt, muros instrui, legatos Athenas miserunt, *lorsqu'ils apprirent qu'on bâtissait les murailles, Nep. Them.* 6. ∼ aggerem, *élever des terrasses, Tac. Hist.* 2, 22. — Nos nostras more nostro et modo instruximus legiones : item hostes contra suas instruunt, *nous avons rangé nos légions selon notre coutume, Plaut. Amph.* 1, 1, 66. ∼ aciem, *Cic. Mur.* 9. ∼ præsidia, exercitus, *id. Cat.* 2, 11. ∼ insidias in loco aliquo, *dresser une embuscade qque part, id. Cluent.* 66. ∼ fraudem, *préparer, ourdir une fraude, Liv.* 23, 35. — ∼ domum, *monter ou meubler une maison, Cic. Verr.* 2, 4, 5. ∼ et parare convivium omnibus rebus, *préparer un festin, id. ib.* 27. ∼ agrum, *munir une campagne du matériel nécessaire, Liv.* 6, 5. ∼ frumento et stipendio victorem, *Just.* 6, 6. ∼ et dotare filiam, *donner un trousseau et une dot à une fille, Suet. Vesp.* 14. — ∼ mulieri aurum atque ornamenta, *fournir à une femme des bijoux et des objets de toilette, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 35.

II) *au fig., munir du nécessaire, pourvoir de tout ce qu'il faut, équiper :* Hoc ipsum judicium, hoc periculum, illa accusatio, omnis testium copia, a matre initio est adornata, a matre hoc tempore instruitur, *Cic. Cluent.* 6. ∼ causam, *Plin. Ep.* 10, 85. — Cum tardus in cogitando, tum in instruendo dissipatus fuit, *lent à concevoir, il était décousu* (*sans suite, sans enchaînement*) *dans ce qu'il disait, Cic. Brut.* 59. ∼ se, *se préparer, s'armer, prendre ses mesures, faire ses préparatifs :* Ad judicium nondum se satis instruxerat, *id. Verr.* 2, 4, 19.

B) *particul., instruire, former, façonner :* Disciplinæ et artes, quibus instruimur ad hunc usum forensem, ad capessendam rempubl., ad honorem, gloriam, dignitatem, *les connaissances qui nous préparent à la vie publique, etc., id. Cœl.* 30. ∼ notitia rerum, *mettre qqn au fait des choses, Quintil. Inst.* 4, 2, 24. ∼ juvenes salubribus præceptis, *former les jeunes gens par de salutaires conseils, Petron. Sat.* 140. ∼ aliquem scientia alicujus rei, *inculquer une science à qqn, Quintil. proœm.* 1. — *De là*

instructus, a, um, *Pa., mis en ordre, rangé; armé, muni, pourvu; instruit, versé dans* (*très-classique*) — I) *au propre :* Exercitus ita stetit instructus, ut dextrum cornu Veientes, sinistrum Falisci tenerent, *l'armée fut rangée de telle sorte qu'à l'aile droite étaient les Véiens, à l'aile gauche les Falisques, Liv.* 4, 18. ∼ acies, *armée rangée en bataille, en ligne, Cæs. B. G.* 1, 48. — Domicilia ornata signis atque picturis, instructaque rebus iis omnibus, quibus abundant ii, qui beati putantur, *et garnies de tous les objets* (*mobiliers*) *qu'on trouve en abondance chez ceux qui passent pour riches, Cic. N. D.* 2, 37. ∼ et exornata domus, *maison pourvue du nécessaire, meublée, id. Verr.* 2, 2, 34. ∼ ornatæque naves, *vaisseaux équipés, id. ib.* 2, 5, 51. ∼ atque ornatæ omnibus rebus copiæ, *troupes pourvues de toutes choses, id. Manil.* 8. Omnibus rebus instructum et paratum convivium, *repas où il ne manque rien, id. Verr.* 2, 4, 27.

II) *au fig. : arrangé, ordonné, dressé, préparé :* Cedo senem, jam instructa sunt mihi in corde consilia omnia, *tous mes plans sont tirés, j'ai mes plans tout faits dans la tête, Ter. Phorm.* 2, 2, 7. Res satis scite instructæ et compositæ, *Cic. Leg.* 1, 13. Ad permovendos et convertendos animos instructi et parati, *id. Or.* 5. ∼ ad mortem contemnendam, ad exsilium, ad dolorem etiam, *préparé au mépris de la mort, à l'exil, à la douleur même, id. Fin.* 2, 17. Ut unus ad dicendum instructissimus a natura esse videatur, *qu'il semble que la nature s'est plu à réunir sur lui toutes les qualités qui font l'orateur, id. Or.* 3, 8. Satis instructi in jure civili, *suffisamment versés dans le droit civil, id. ib.* 1, 58. ∼ omnibus ingenuis artibus, *id. ib.* Nisi qui a philosophia, a jure civili, ab historia esset instructior, *plus instruit en philosophie, en droit civil, en histoire, id. Brut.* 43. — *En mauvaise part :* Accusatores instructi et subornati, *accusateurs gagnés, subornés, id. Vat.* 1. Vitiis instructior, *Hor. Ep.* 1, 18, 25. — *De là*

Adv. instructe, *avec beaucoup d'apprêts, d'appareil* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Ludos opulentius instructiusque, quam priores reges, fecit, *Liv.* 1, 35.

in-stŭdĭōsus, a, um, *adj.* [2. in-studiosus], *qui n'a pas de goût pour, qui a peu de zèle pour, avec le gén.* (*postér. à l'époque classique*) : Medicinæ neque instudiosus, neque imperitus, *Appul. Apol. p.* 491, *Oud.*

in-stŭpens, entis, *adj.* [1. in-stupeo], *paralysé, frappé de paralysie* (*mot de Pline*) : Torporem sedari, quocumque membro instupente, si quis in sinum exspuat, *Plin.* 28, 4, 7.

insuāsum, i, *n., sorte de couleur foncée* (*mot de Plaute*) : Quia tibi insuaso infecisti, propudiosa, pallulam (*autre leçon* Quia tibin' suaso), *parce que tu as fait teindre ta mante couleur de suie, Plaut. Truc.* 2, 2, 16.

in-suāvis, e, *adj.* [2. in-suavis], *désagréable, déplaisant, peu aimable* (*très-classique*) : Herba cibo non insuavis, *herbe qui n'est point désagréable à manger, Plin.* 24, 16, 99. Ipsius videmus vitam insuavem reddidisse, *vie dure, désagréable, insipide, Cic. Att.* 10, 4. ∼ voces, *Gell.* 18, 11. — Quid insuavius quam clamor in exordio causæ? *quoi de plus déplaisant que des cris au commencement d'un plaidoyer? Auct. ad Her.* 3, 12. — Versus insuavissima littera inquinatus, *Cic. Or.* 49.

insuāvĭtas, ātis, *f.* [insuavis], *désagrément, absence de grâce, défaut d'agrément* (*postér. à l'époque classique*) : Per insuavitatem medendi, *Tertull. Pœn.* 10. ∼ et insolentia dictionis, *Gell.* 1, 21.

insuāvĭter, *adv., sans douceur, sans agrément, désagréablement, Boeth. Music.* 1, 8, *p.* 1069; *id. ibid.* 5, 10, *p.* 1107.

insubdĭtīvus, a, um, *qui ne peut être soumis, qui ne se soumet point, en parl. de la Vierge Marie, qui est restée immaculée, Tertull. adv. Valentin.* 27.

Insŭber, ris, *adj.* (Insubris *p.* Insuber, *Spartian. Julian.* 1. — *gén. pl.* Insubrium, *Plin.* 10, 29, 41. — Insubrum, *id.* 3, 17, 21), *qui concerne les Insubriens* (*habitants de la contrée voisine de Milan*), *Insubrien :* ∼ eques, *Liv.* 22, 6. — *Subst.* Insuber, *un Insubrien :* Insuber quidam fuit, idem mercator et præco, *Cic. fr. Pis. ap. Ascon.* — *pl.* Insubres, ium, *m., les Insubriens :* In agro Insubrium Gallorum, *Liv.* 30, 18. Insubres Mediolanum condidere, *Plin.* 3, 17, 21.

insubide, *adv.; voy.* insubidus, a um, *à la fin.*

insŭbĭdus, a, um, *adj.* [2. in-subidus], *maladroit, sot, étourdi, simple, niais* (*postér. à l'époq. classique*) : Sed ne nos, id est nomen Latinum tanquam profecto vastos quosdam et insubidos ἀναφροδισίας condemnetis, *Gell.* 19, 9. Fuit vultu insubido, ut ebriosi solent, *Lampr. Commod.* 17. — *De là*

Adv. insŭbĭde, *maladroitement, sottement, légèrement, à l'étourdie* (*postér. à l'époque classique*) : Ipsam vero videndi naturam non insubide introspexit Epicurus, *Macr. Sat.* 7, 14.

Insŭbres, ium, *Liv.* 5, 34, 38; 30, 18; 32, 30; 33, 36 *sq.*; *Plin.* 3, 17; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 32; Ἰνσουβροι, *Ptol.* 3, 1; μέγιστα τῶν Κελτῶν (Gallorum) ἔθνη Ἴνσουβροι, *Strab.* 5, *init.*; Ἴσομβρες, *Polyb.* 2, 17, 34; *peuple de la* Gallia Lugdun. *près du* Liger *et des* Boji, *émigré dans la* Gallia Transpadana, *établi au S. du lac* Larius *sur les deux rives de l'Adda; il fonda sel. Tite-Live,* 5, 34 *et Pline. la v. de* Mediolanum. Insuber, bris, bre, *adj. :* ∼ eques, *Liv.* 22, 6; Insŭber, *subst., Cic.*

Insŭbria, *Cell.* 2, 2; 70; *i. q.* Mediolanensis Ducatus.

in-subjectus, a, um, *adj.* [2. in-subjectus], *qui n'est pas soumis* (*aux yeux*); *qui n'est soumis à personne, indépendant, puissant* (*postér. à l'époque classique*) : Insubjecte, potens, rerum arbiter (*autre leçon :* In subjecta potens), *Prud. Hamart.* 699.

* **insubsĭdĭātus**, a, um, *adj.* [2. in-subsidior], *non secouru, non soutenu :* Non possumus insubsidiati stare, *Vulg. Esdr.* 3, 9, 11.

* **insubstantīvus**, a, um, *adj.* [2. in-substantivus], *sans substance, non substantiel :* Pater, cujus pater nemo est, qui est inexcogitabilis et insubstantivus, *Interpr. Iren.* 1, 10.

in-subtīlis, e, *adj.* [2. in-subtilis], *non fin, grossier, épais, au fig.* (*postér. à l'époque classique*) : Julianus non insubtili ratione motus, *Papin. Dig.* 30, 1, 11. — *De là*

insubtīlĭter, *adv., grossièrement, sans esprit :* Quod non insubtiliter dici potest, *Ulp. Dig.* 2, 14, 7.

insŭbŭlum, i, *n., ensouble de tisserand* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ textoris instrumentum, sic dictum, quod infra et supra sit, vel quia insubulatur (*on ne sait pas bien le sens d'*insubulare). *Isid. Or.* 19, 29.

insucco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-succus], *plonger dans, faire tremper dans, mouiller* (*terme favori de Columelle*) : Lana vino et oleo insuccanda, *Colum.* 7, 4.

in-sūdo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [1. in-sudo], *suer, transpirer sur; avec le dat. ou en génér., suer, transpirer* (*poét. et postér. à Auguste*) : Nulla taberna meos habeat, neque pila libellos, Queis manus insudet vulgi, *Hor. Sat.* 1, 4, 71. — Si corpus dormientis insudat, *si l'on sue en dormant, Cels.* 2, 2.

INSUDUS, a, um, *adj.* [1. in-sudus], *sec :* Insudus ἄνυδρος, ἄβροχος, *Gloss. Phil.*

insuēfactus, a, um, *adj.* [1. in-sueo, facio], *habitué, dressé* (*rare, mais très-classique*) : Paululum in aquam progressi equos insuefactos incitarent, *Cæs. B. G.* 4, 24.

in-suesco, ēvi, ētum, 3. *v. n. et a.* [1. in-suesco], *s'accoutumer, s'habituer à; accoutumer, habituer, dresser à* (*très-classique, particul. chez les historiens; n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — A) *v. n., s'habituer à qqche; se construit avec le dat., avec* ad *ou l'inf.* — α) *avec le dat. :* Duas pellices, quarum is corpori insueverat, *deux courtisanes avec lesquelles il avait eu des relations intimes, Tac. Ann.* 11, 29. — β) *avec* ad : Ad disciplinam certe militiæ plurimum intererat insuescere militem nostrum, non solum parata victoria frui, *Liv.* 5, 6. — γ) *avec l'inf. :* Nam qui mentiri, aut fallere insuevit patrem, *celui qui s'est habitué à mentir ou à tromper son père, Terent. Adelph.* 1, 1, 30. ∼ largiri, *Sall. Jug.* 8. — B) *v. a., habituer qqn à qqche; constr. avec* aliquem aliquid *ou* aliqua re — α) aliquem aliquid : Insuevit pater optimus hoc me, Ut fugerem, *mon excellent père m'a habitué à cela, Hor. Sat.* 1, 4, 105. — β) aliquem aliqua re : Maxime tamen habetur salutaris amurca, si tantundem aquæ misceas, et ea pecus insuescas, *Colum.* 6, 4. — *pass. :* Ubi cœperunt aliquod incrementum habere, sic insuesci debent, ut, *id.* 11, 3. — *De là*

insuētus, a, um, *Pa., accoutumé, habitué :* Ita majores suos bella gessisse, ita se a pueris insuetos, *Liv.* 24, 48.

insuete, *adv.; voy.* insuetus, a, um, *à la fin.*

insuētūdo, ĭnis, *f.* [insuetus], *défaut d'habitude* (*postér. à l'époque classique*) : Fluente quoque per insuetudinem cibi alvo militum, *à cause de la nouveauté de la nourriture, Spart. Sever.* 16.

1. **in-suētus**, a, um, *adj.* [2. in-suetus], *non habitué, non accoutumé, peu fait à qqche* (*très-classique*) : — A) *act., non habitué; construit avec le gén.; le dat.; avec* ad *ou l'inf.* — α) *avec le gén. :* Tam acer in ferro, et tam insuetus contumeliæ, *et si peu habitué aux affronts, Cic. Att.* 2, 21. ∼ laboris, *qui n'a pas l'habitude du travail, Cæs. B. G.* 7, 30. ∼ navigandi, *qui n'est point accoutumé à naviguer, id. ib.* 2, 6. ∼ operum, *id. B. C.* 3, 49. ∼ male audiendi, *Nep. Dion.* 7. — *Qui n'a pas l'habitude, la triture d'une chose, novice dans, peu versé dans, inexpérimenté, étranger à :* Videte, ne insueti rerum majorum videamini, *Auct. ad. Her.* 4, 4. — β) *avec le dat. :* Syphax barbarus insuetusque moribus Romanis, *peu accoutumé aux mœurs romaines, Liv.* 28, 18. Insuetæ operi manus, *Tibull.* 1, 4, 48. — γ) *avec* ad : Eques insuetus ad stabilem pugnam, *Liv.* 31, 35. ∼ ad tale spectaculum, *peu accoutumé à ce spectacle, id.* 41, 51. Corpora insueta ad onera portanda, *Cæs. B. C.* 1, 78. — δ) *avec l'inf. :* ∼ vera audire, *Liv.* 31, 18. ∼ vinci, *id.* 4, 31.

B) *pass., à quoi on n'est pas habitué, inaccoutumé, insolite, nouveau :* insuetum miratur limen Olympi, *le seuil nouveau pour lui de l'Olympe, Virg. Ecl.* 5, 56. ∼ iter, *route nouvelle, id. Æn.* 6, 16. ∼ solitudo, *Liv.* 3, 52. ∼ fœtus, *id.* 28, 21. *Le n. pl. s'emploie*

adverbial1 : Inclusumque cavo saxo, atque insueta rudentem, *d'une manière inaccoutumée, extraordinaire, Virg. Æn.* 8, 248. — *De là*

Adv. insuëte, *d'une manière inaccoutumée, extraordinaire, contre la coutume* (*postér. à l'époque classique*) : ~ immorari, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 3. — Insuetius perscrutari, *August. Ep.* 3.

2. **insuetus**, a, um; *voy.* insuesco, *à la fin.*

in-sufficiens, entis, *adj.* [2. in-sufficio], *insuffisant pour, qui n'a pas le pouvoir de* (*postér. à l'époque classique*) : Nisi si insufficiens fuit divina virtus omnibus producendis, *Tertull. adv. Hermog.* 15.

insufficientia, æ, *f.* [insufficiens], *insuffisance, incapacité* (*postér. à l'époque classique*) : Concupiscentia causas habet gloriam, cupiditatem, ambitionem, insufficientiam, *Tertull. ad Uxor.* 1, 4.

insufflātio, ōnis, *f.* [insufflo], *insufflation, injection* (*postér. à l'époq. class.*) : Aceti insufflatio naribus, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4.

in-sufflo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-sufflo], *souffler sur ou dans; envoyer ou injecter en soufflant, insuffler* (*postér. à l'époq. classique*) : Et finxit Deus hominem, limum de terra : et insufflavit in faciem ejus flatum vitæ, *Tertull. Resurr. carn.* 5.

insŭla, æ, *f., île formée par la mer ou par un fleuve.* — *Maison isolée, sans vestibule ni pavillon. La plupart de ces maisons étaient rangées derrière les maisons des grands* (domus), *et se louaient en totalité ou seulement par étages à de pauvres familles, à des gens moins riches, qu'on appelait* inquilini *et plus tard* insularii. *La surveillance en était confiée à un esclave,* insularius, *qui percevait aussi le loyer* (*très-classique*) : Si insulam Britanniam cœpero cogitare, *Cic. Fam.* 15, 16. Ut insulam venderet, *qu'il lui vendit une île, id. Mil.* 27. Claudius proscripsit insulam, vendidit, *Claudius mit sa maison en vente et trouva un acquéreur, id. Off.* 3, 16. Parietes insularum exesi, ruinosi, inæquales, *Sen. Ira,* 3, 35. Exsolutis domuum et insularum pretiis, *en payant le prix des maisons* (*riches et pauvres*) *détruites, Tac. Ann.* 6, 45. Tunc præter immensum numerum insularum, domus priscorum ducum arserunt, hostilibus adhuc spoliis adornatæ, *Suet. Ner.* 38. — *Temple, comme bâtiment isolé* (*latin. ecclés.*), *Is. Voss. ad Just.* 32, 2.

Insŭla, *sel. Carol. du Fresne, i. q.* Anglia.

Insula, *Cambden. Brit.; Aye, Eay, Eye, bourg d'Angleterre, comté de Suffolk, près de la frontière de Norfolk, entouré d'un petit fl.*

Insula, *Ysel, fl. du Tyrol, se jette dans la Drave.*

Insula, *l'Isle, fl. de France, dépt de la Gironde, a son embouchure près de Libourne dans la Dordogne.*

Insula, *Werdenhag. Hanseat.; Guicciard. Belg.; Topogr. Germ. Infer.; Luen.;* Insulæ, arum, *Cell.; Luen.; Lille, Ryssel, forteresse de France, dépt du Nord* (*Flandre*) *sur la Deule, patrie du médecin Jean Dubois* (*Jean Sylvius*) *et du géographe Gosselin.*

Insula Albigensis (Albiorum); *Isle en Albigeois, bourg de France, dépt du Tarn.*

Insula Anni Boni, *Cell.; cf.* Annaboni Insula.

Insula Ascensionis, *Cell.; île de l'Ascension, située entre l'Afrique et le Brésil, découverte en* 1508 *par Tristan-Acuna, le jour de l'Ascension.*

Insula Australis; *cf.* Australis Terra.

Insula Bruttiorum, *Isola, v. du royaume de Naples, dans la* Calabria Ulter. 1.

Insula Burbonia, *Bourbon, île, appelée après la révolution française île de la Réunion, découverte par le navigateur portugais Mascarenhas et nommée d'abord de son nom île Mascareigne, dans la mer d'Éthiopie, à l'E. de Madagascar. En* 1637 *et en* 1652 *les Français s'y établirent.*

Insula Canum, *Dog-Island, Hondeneiland, île d'Australie, latitude méridionale* 15, 12.

Insula Canum Marinarum, *île des Chiens, dans les Indes occidentales, située le plus au N.-O.*

Insula Catharinæ, *Cell.; Sta Catharina, Ste Catherine, v. de l'Afrique occidentale, dans la basse Guinée, sur la Camma.*

Insula Cituorum, *Luen.; i. q.* Schutia.

Insula Corisiis (*Voss.*)(Coryciis, *Vulg.*) Nymphis celeberrima, *Ovid. Her.* 20, *v.* 221; *i. e.* Cea, Ceos.

Insula Dæmonum, *Ptol.; île du* Sin. Arabicus, *près de la côte de l'*Arabia Felix.

Insula Dei, *île Dieu, d'Ieu* (*Yeu*), *petite île de France, près de la côte du dépt de la Vendée.*

Insula Dei, *Holme, ancien couvent, plus tard Brahe-Trollenborg, dans le Fünen.*

Insula Dei, Nigrum Monasterium, *Noirmoutiers, île de France, non loin de l'embouchure de la Loire et de la côte du dépt de la Vendée.*

Insula Diabolorum, *Cell.; Drogeo, île non loin de la Jamaïque.*

Insula Draconis; *cf.* Salamis.

Insula Erroris, *Alboran, petite île, près de la côte du royaume de Fez.*

Insula Franciæ, *Cluv.* 2, 13, 15; *Luen.; Ile-de-France, ancienne contrée de France, entre la Champagne, la Picardie, la Normandie et l'Orléanais; auj. les dép. : Seine, Aisne, Seine-et-Oise, Oise, Seine-et-Marne.*

Insula Sanctæ Catharinæ, *Catalina, petite île de l'Amérique méridionale, dans le* Mar del Nort, *vers les côtes de* Terra Firma.

Insula St. Crucis, *Sainte-Croix, petite île, fait partie des Antilles.*

Insula St. Helenæ, *Cell.; Ste-Hélène, île anglaise, dans la mer Atlantique, à l'O. du cap Noir dans le Congo d'Afrique. Séjour de Napoléon depuis* 1815 *jusqu'à sa mort, en* 1821.

Insula St. Helenæ, *ou* **Theresiæ**, *i. q.* Calliste, Santorin.

Insula St. Margarethæ, *Csepel, île des Lièvres ou de Sainte-Marguerite, île du Danube, entre Alt et Neu-Glan.*

Insula St. Mariæ, *Diesdorf, Distorf, village et couvent luthérien, dans le district de Magdebourg, près de la frontière de Lunebourg.*

Insula Sancti Andreæ, *Cell.* 2, 8; 20; *St. Andreas, île du Danube, en Hongrie, comté de Pilisch.*

Insula St. Columbani (Columbi); *cf.* Chilca. *Résidence de Saint-Columban; cf. Cambden.; Buchanan.*

Insula St. Dominici, *île St.-Domingue, Hispaniola, Haïti, fait partie des grandes Antilles, découverte par Christ. Colomb en* 1492 *et appelée Española.*

Insula St. Honorati, *i. q.* Planasia.

Insula St. Genesii, *île* (*presqu'île*) *St.-Genais, en Provence.*

Insula St. Georgii Majoris, *île St-George, près de Venise.*

Insula St. Jacobi, *Cell.; St Jago, île du Portugal, à l'O. du cap Vert, avec les ports Porto-Praya et Ribeira-Grande. Capitale du même nom.*

Insula St. Joannis, *i. q.* Agana.

Insula St. Joannis, *Bert.; Cell.; St-Jean, île des Demoiselles, appartenant au Danemark, dans l'Inde occidentale.*

Insula St. Joannis Portus Divitis, *Porto* (*Puerto*) *Rico, St. Juan de Puerto Rico, île des Indes occidentales, entre St-Domingue et les îles des Demoiselles, fait partie des Antilles.*

Insula St. Juliani, *Paul. Warnefrid. de Gest. Longob.* 4, 3; *île dans la* Gallia Transpadana, *peut-être dans le* Lacus Larius.

Insula St. Laurentii, *Cell.; Madagascar, île d'Afrique, découverte le jour de Saint-Laurent par Laurentius, Portugais, en* 1506.

Insula St. Stephani, *St-Étienne, petite île de France, sur la côte de Provence, non loin de Marseille, avec le fort Rattoneau.*

Insula St. Thomæ, *Cell.; St-Thomas, île portugaise, dans le golfe du même nom, près de la côte d'Afrique en Guinée, au N. de l'équateur.*

Insulæ, *Bert.; i. q.* Insula, *Lille.*

Insulæ ad Ventum, *îles Sur le vent ou Barlovento, îles des Antilles, nommément Antigoa, la Martinique, Ste-Lucie, toujours exposées au vent d'E. brûlant de la zone torride.*

Insulæ Cuniculares, *les deux îles Borromée, dans le Milanais, au S. du Lago Maggior, connues par leur charmante position.*

Insulæ Danicæ, *Cell.* 2, 5, 7; *peut-être i. q.* Magnæ Parvæquæ Insulæ, *Mela, dans le* Sin. Codanus.

Insulæ Duæ Britannicæ, Νῆσοι αἱ Βρεταννικαὶ δύο, *Agathemer.* 2, 4; *i. e.* Albion *et* Hibernia.

Insulæ infra Ventum, *îles Sous le vent ou Sottovento, îles des Antilles, nommément Bonnere, Curassao, etc., situées à l'O. des* Bellovento *et au-dessous de leur vent.*

insŭlānus, i, *m.* [insula], *habitant d'une île, insulaire* (*très-classique*) : Achillem Astypalæenses insulani sanctissime colunt, *Cic. N. D.* 3, 18. Insulanæ preces *dans Sidon. Ep.* 9, 3, *signifie : les prières en usage dans le monastère situé près d'Antibes, v. de la Gaule Narbonnaise, sur l'île St-Honorat, une des îles de Lérins.*

insŭlāris, e, *adj.* [insula], *relatif à l'île, d'île* (*postér. à l'époq. classique*) : Insulari pœna multavit, *lui infligea comme peine la déportation dans une île, Ammian.* 15, 7. — Insulares, *pl. m., gardiens d'un temple, Justin.* 32, 2.

insŭlārius, ii, *m.* [insula], *locataire d'une insula* (*postér. à Auguste*) : Interim coctores, insulariique mulcant exclusum, *Petr. Sat.* 95. — *Esclave qui a la surveillance des maisons* (insulæ) *et qui en perçoit le loyer* (*postér. à l'époq. classique*) : Insularius urbanorum servorum numero est, *Pompon. Dig.* 50, 16, 166.

insŭlātus, a, um, *adj.* [insula], *changé en île* (*postér. à l'ép. classique*) : Audivimus, terras, quæ prius fuerint continentes, hospitibus atque advenis fluctibus insulatas, *Appul. de Mundo, p.* 364, *Oud.*

insulcātio, ōnis, *f.* [sulco], *action de tracer des sillons :* (Omnia flumina) vergentia juxtim in mare, siculi nunc etiam ad memoriam veteris insulcationis datur visere, *Jul. Valer. res gest. Alex. M. ed. Mai,* 1, 20.

in-sulco, *v. a.* 1. *tracer des sillons dans, sillonner :* Sulcat, insulcat, *Not. Tir. p.* 155.

insŭlensis, e, *adj.* [insula], *d'île :* Ab insulense, ut consequens est, ad continentem, *de l'île jusqu'au continent, Solin.* 54.

insŭlōsus, a, um, *adj.* [insula], *parsemé d'îles :* Mare Persicum ex omni latere insulosum et celebre, *Ammian.* 23, 6.

insulse, *adv. voy.* insulsus, *à la fin.*

insulsĭtas, atis, *f.* [insulsus], *défaut de sel, de finesse, manque de goût; sottise, niaiserie :* In villa, cujus insulsitatem bene noram, video nihil aut pauca mutata, *dans la villa, que je savais fort peu élégante, Cic. Att.* 13, 29. Jam nostis insulsitatem Græcorum, *vous connaissez déjà la sottise des Grecs, id. Rab. Post.* 13. Insulsitatem et insolentiam tanquam insaniam quandam orationis odit : sanitatem autem et integritatem, quasi religionem et verecundiam oratoris, probat, *id. Brut.* 82.

insulsus, a, um, *adj.* [salsus], *non salé, sans sel, sans goût, insipide, fade.* — I) *au propre :* Amurca insulsa perfundunt sulcos, *Colum.* 2, 9. O gulam insulsam, *Cic. Att.* 13, 31. Si cibus insulsior fuerit contristamur, *si la nourriture est fade, Hieron. Ep.* 22, *n.* 40.

II) *métaph., insipide, fade; sot, niais, imbécile, absurde :* Est etiam in verbo positum non insulsum genus (ridiculi) ex eo, cum ad verbum, non ad sententiam rem accipere videare, *une autre plaisanterie du même genre et qui est encore agréable, c'est de s'attacher à la lettre et non à l'esprit du mot, Cic. De Or.* 2, 64. Incidunt in sermone multa, quæ fortasse illis, cum dixi, nec illiterata, nec insulsa esse videantur, *id. Fam.* 9, 16. Adolescens non tam insulsus, quam non verecundus, *jeune homme qui manque plutôt de respect que d'esprit, id. Cœl.* 29. Mihi videri Epicharmi, acuti, nec insulsi hominis, ut Siculi, sententiam sequi, *suivre l'opinion d'Epicharme, homme qui ne manque pas d'esprit, pour un Sicilien, id. Tusc.* 1, 8. Sic insulsi exstiterunt, ut nihil aliud eorum, nisi ipsa insulsitas, rideatur, *si fades et si insipides que, s'ils font rire, c'est de leur sottise, Cic. De Or.* 2, 54. Insulsissimus est homo, *Catull.* 17, 12.

Adv. insulse, *d'une manière fade, insipide, sans sel; sottement, niaisement :* Nescio quid ab eo litterularum uti me sibi restituerem sane insulse, ut solet, nisi forte, quæ non ames, omnia videntur insulse fieri, *Cic. Att.* 15, 4. Ita multa vel iracunde, vel insolenter, vel in omni genere stultitiæ insulse, arroganter et dicuntur et tacentur quotidie, *id. ibid.* 5, 10. Non insulse interpretari, *interpréter d'une façon assez spirituelle, id. De Or.* 2, 54. *Comp. :* Nihil potest dici insulsius, *Gell.* 16, 12. *Superl. :* Postea hæc etiam addit insulsissime, *Gell.* 12, 2.

insultābundus, a, um, *adj.* [insulto], *railleur, insultant, impertinent :* In temulenta convivia et nequissimas ebrietates insultabundus invehitur, *August. Ep.* 86, *ad. Casul.*

insultātio, ōnis, *f. action de franchir, de sauter par dessus, saut, bond.* — I) *au propre :* Adeo proceres ut elephantos velut equos, facillima insultatione transiliant, *Solin.* 52.

II) *métaph., outrage, insulte, raillerie, impertinence :* Et addita in clausula est, epiphonematis modo, non tam probatio, quam extrema quasi insultatio, *Quint. Inst.* 8, 5, 11. Nihil insultatione barbarorum insolentius, *Flor.* 4, 12.

insultātōrie, *adv. voy.* insultatorius, *à la fin.*

insultātōrius, a, um, *adj.* [insulto], *outrageux, insultant :* Insultatorium verbum, *Tertull. adv. Marc.* 5, 10.

Adv. insultātōrie, *avec insulte, d'une manière insultante, avec outrages :* Libere queror, non insultatorie, *Sidon. Ep.* 1, 7.

insultātrix, īcis, *f.* [insulto], *celle qui insulte :*

Tyrus inimica et insultatrix subversionis Jerusalem, *Hieron. in Isai.* 5, 23, 1.

insulto, āvi, ātum, *v. n.* 1. [insilio], *au propre, sauter sur ou dans, bondir.* — I) *au propre :* Fores calcibus insultare, *sauter sur la porte à coups de pied*, *Ter. Eun.* 2, 2, 54. Atque equitem docuere sub armis Insultare solo, *et enseignèrent au coursier à bondir sous les armes*, *Virg. Georg.* 3, 116. ∼ busto, *bondir, s'ébattre sur un tombeau, en parl. des animaux*, *Hor. Od.* 3, 3, 40. ∼ rogis, *fouler aux pieds un bûcher*, *Prop.* 2, 8, 20. Quæque diu steterant in montibus altis, Fluctibus ignotis insultavere carinæ, *Ovid. Met.* 1, 134. — β) *avec l'acc. :* Attonitæ Baccho nemora avia matres Insultans thiasis, *Virg. Æn.* 7, 580. — γ) *absolt :* Juvenum cœtus Bacchico insultans modo, *Virg. Georg.* 4, 10. Fremit æquore toto Insultans sonipes, *Virg. Æn.* 11, 599.

II) *au fig., exercer sa malice contre qqn, attaquer, railler, insulter, outrager :* Quæque diu steterant in montibus altis, Fluctibus ignotis insultavere carinæ, *bravèrent les flots inconnus, Ovid. Met.* 1, 133. (*voy. un peu plus haut le même exemple, pris au sens propre*). Batavi dum insultant aquis, artemque nandi ostentant, turbati et quidam hausti sunt, *en bravant les flots*, *Tac. Ann.* 2, 8. ∼ alicui in calamitate, *insulter au malheur de qqn*, *Cic. Verr.* 2, 5, 50. ∼ jacenti, *insulter un ennemi terrassé ou qqn qui est à terre*, *Ovid. Trist.* 2, 571. ∼ casibus alicujus, *id. ibid.* 5, 8, 4. — β) *avec l'acc. :* Multos ab adolescentia bonos insultaverat, *il avait attaqué beaucoup de gens de bien*, *Sall. frag. ap. Donat. ad Ter. Eun.* 2, 2, 54. *Serv. ad Æn.* 9, 643. Patientiam et segnitiam cujuspiam insultare, *braver la patience et la faiblesse de qqn*, *Tac. Ann.* 4, 59. — γ) in *avec l'acc. :* In rempublicam insultare, *Cic. Mil.* 32. Nominat Epicurum insultantem in omnes sine acumine ullo, sine auctoritate, sine lepore, *id. N. D.* 2, 29. — δ) *avec l'abl. :* Si placet insultet, Lygdame, morte mea, *qu'il insulte à mes derniers moments*, *Prop.* 3, 4, 24. — ε) *absolt :* Quippe impune se insultaturos, *Liv.* 2, 54.

insultūra, æ, *f.* [insilio], *action de sauter sur, saut, bond :* Ne hodie Maximum in malum cruciatumque insiliamus. *Pa.* tu sali Solus nam ego istam insulturam et desulturam nihil moror, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 8.

insultus, us, *m.* [insilio] *injure, insulte, outrage, raillerie :* Collige consilia, insidiasque meique nefandum Sanguinis innocui pretium, et simulata clientis Oscula et insultus et sævæ jurgia turbæ, *Lact. carm. de pass. Chr.* 30.

in-sum, fui, esse, *v. anom. n.* (*part. fut.* infuturus, *Not. Tir. p.* 7.) *être, se trouver dans ou sur.* — I) *au propre :* Meo patri torulus inerit aureus sub petaso, *Plaut. Amph. prol.* 144. Nummi octingenti aurei in marsupio infuerunt, *il y eut huit cents écus dans la bourse*, *id. Rud.* 5, 2, 26. Præterea versamur ibidem atque insumus usque, *Lucr.* 3, 1094. Nec digitis anulus ullus inest, *pas un anneau à leurs doigts*, *Ovid. Fast.* 4, 658. — β) *avec le dat. :* Comæ insunt capiti, *des cheveux sont sur la tête*, *id. Amor.* 1, 14, 52. Inerant lunaria fronti Cornua, *id. Met.* 9, 687.

II) *métaph.*, — A) Superstitio, in qua inest inanis timor deorum, *la superstition qui renferme une vaine crainte des dieux*, *Cic. N. D.* 1, 42. Imagines divinitate præditas inesse universitati rerum, *que l'univers est rempli d'images divines*, *id. ibid.* 1, 43. Manere in vita, in qua nihil insit, nisi propagatio miserrimi temporis, *id. Fam.* 5 15. Vitium aliquod inesse in moribus, *qu'il y a quelque défaut dans votre caractère*, *id. Off.* 6, 37, 13. — β) *avec le dat. :* Quibus artibus prudentia major inest, *id. Off.* 1, 42. Cui virile ingenium inest, *qui a une âme virile*, *Sall. Cat.* 20, 11. Huic homini non minor veritas inerat, *cet homme n'avait pas moins de franchise*, *id. ibid.* 23, 2. Tarda solet magnis rebus inesse fides, *les grandes choses n'obtiennent créance que tard*, *Ovid. Her.* 17, 130. Aut dic quis sit honos, quem mihi messe negas, *Inscript. ap. Smet.* 69, 8 *et Grut.* 361, 2.

B) *absolt :* Inest tamen aliquid, quod reipublicæ profuturum arbitror, *il y a cependant quelque chose qui servira, je crois, la république*, *Cic. Phil.* 11, 1. Præcipue pedum pernicitas inerat, quæ cognomen etiam dedit, *Liv.* 9, 16. Inerat contemptor animus et superbia, *il avait l'esprit dédaigneux et superbe*, *Sall. Jug.* 64, 1. Inerat conscientia derisui fuisse nuper falsum e Germania triumphum, *sa conscience lui rappelait le ridicule encore récent de son faux triomphe sur les Germains*, *Tac. Agr.* 39.

in-sūmo, sumpsi, sumptum, *v. a.* 3, *prendre pour, consacrer à, employer à.* — I) *au propre :* Sic in prosectu nos gemimus, quod ad abstinentiam attinet, ut nullus teruncius insumatur in quemquam, *qu'il n'est pas dépensé une obole pour qui que ce soit*, *Cic. Att.* 5, 17. Quid sumptus in eam rem aut laboris insumpserit, *ce qu'il a dépensé d'argent ou de temps pour cette chose*, *id. Inv.* 2, 38. Sestertios tricenos in cœnam insumere, *dépenser trente sesterces pour un souper*, *Gell.* 2, 24. — β) *avec le dat. :* Paucos dies insumpsit reficiendæ classi, *il consacra peu de jours à radouber la flotte*, *Tac. Ann.* 2, 53.

II) *métaph.* — A) *employer, appliquer :* Frustra operam insumere, *perdre sa peine, se donner une peine inutile*, *Liv.* 10, 18. ∼ operam libellis accusatorum, *consumer son temps à lire des accusations*, *Tac. Ann.* 3, 44. ∼ vitam versibus, *passer sa vie à faire des vers*, *Auct. Dial. De Or.* 9. — β) in *avec l'abl. :* Nec in evolvenda antiquitate satis operæ insumitur, *on ne consacre pas assez de temps à l'étude de l'antiquité*, *Auct. dial. De Or.* 29. — γ) ad *avec l'acc. :* Omnis cura ad speculandum hoc malum insumitur, *Plin.* 9, 46, 70.

B) *prendre, contracter, s'inspirer de :* Creditisne servum interficiendi domini animum insumpsisse, *avoir conçu la pensée, formé le dessein de tuer son maître*, *Tac. Ann.* 14, 44. Dignas insumite mentes Cœptibus, *prenez des sentiments dignes de l'entreprise*, *Stat. Theb.* 12, 643.

insumptĭo, ōnis, *f.* [insumo], *dépense :* Ita etiam sportularum diversa esse debebit insumptio, *Impp. Valent. et Valens Cod. Theod.* 6, 24, 3.

insumptum, i, *n.* [insumo], *dépense :* Sumptus, insumptum, *Not. Tir.* 68.

in-sŭo, ui, ūtum, *v. a.* 3, *coudre dans, enfermer dans (en cousant)* — I) *au propre :* Cingulum cum clavulis capitatis, quæ intra capita insuitur pellis mollis, ne noceat collo duritia ferri, *un collier garni de clous à tête ; entre ces têtes de clous on a soin de coudre une autre cuir plus douillet, pour empêcher le fer d'entamer le cou du chien*, *Varr. R. R.* 2, 9. ∼ aliquem in culeum, *coudre qqn dans un sac*, *Cic. Rosc. Am.* 25. Quoniam Smyrnæ duos Mysios insuisses in culeum, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2. — α) *avec le dat. :* ∼ aliquem culeo, *Sen. Clem.* 1, 23. Alii vermem adligavere, aut intus caudæ pilos insuere vulneri, *Plin* 29, 5, 32. Imperfectus adhuc infans — Eripitur patrioque tener — Insuitur femori, *l'enfant non encore tout à fait formé est retiré (du sein de sa mère) et cousu dans la cuisse de son père*, *Ovid. Met.* 3, 312. Insutum vestibus aurum, *id. A. Am.* 3, 131. — γ) *absolt :* Si Milesii oves tonderent et Seres arbores nerent, et Tyrii tingerent et Phryges insuerent, et Babylonii intexerent, *Tertull. Hab. mulier.* 1.

II) *métaph., joindre à, appliquer à, attacher :* Consortes opera ex pecunia attributa hæc confecerunt. Lepidus molem ad Tarracinam : ingratum opus, quod prædia habebat ibi, privatamque publicæ rei impensam insuerat (*autre leçon :* imposuerat) *et qu'il avait joint ces dépenses privées aux dépenses du trésor public*, *Liv.* 40, 51.

in-sŭper, *adv., et prép.* I. *Adv., dessus, par-dessus :* Aut ubi per magnos montes cumulata videbis Insuper esse aliis alia, *ou quand tu verras sur les plus hautes cimes les nuages s'amonceler sur les nuages*, *Lucr.* 6, 190. Cumulatis in aquas sarcinis, insuper incumbebant, *ils s'étendaient dessus*, *Liv.* 22, 2. Eum muniunt undique parietes atque insuper camera, *et une voûte par-dessus*, *Sall. Cat.* 58.

2°) *d'en haut, de la partie supérieure :* Ausus Romanæ Graia de puppe carinæ Injectare manum, sed eam gravis insuper ictus Amputat, *mais un rude coup, asséné d'en haut, la coupe (cette main)*, *Lucan.* 3, 610.

B) *métaph., de plus, en sus, en outre, encore :* Ego illum aut deseram, Aut satisfaciat mihi, atque adjuret insuper, Nolle esse dicta, quæ, *ou je l'abandonnerai ou il me fera réparation, et, de plus, désavouera hautement ce qu'il a dit, etc.*, *Plaut. Amph.* 3, 2, 8 Parumne est quod amat, Ni sumptuosus insuper etiam siet, *n'est-ce point assez des folies de l'amour; faut-il encore qu'il y joigne la prodigalité? id. Merc.* 4, 2, 1. Etiam insuper defraudat, *Ter. Ad.* 2, 2, 38. Si id parum est, insuper etiam pœnas expeti e. *si cela ne suffit pas, eh bien! exigez une plus ample satisfaction*, *Liv.* 3, 67. Hæc pacta, illa etiam insuper, quam quæ pacta erant, facinora Campani ediderunt (*autre leçon :* alia insuper, quam *etc*), *Liv.* 23, 7. Non negando minuendove, sed insuper amplificando ementiendoque, *mais en renchérissant encore*, *Suet. Cæs.* 66. Roseoque hæc insuper addidit ore, *Virg. Æn.* 2, 593. ∼ habere, *regarder comme de trop, faire peu de cas de, ne pas estimer, mépriser, dédaigner :* Tarquinius eam constantiam confidentiamque non insuper habendam intelligit, *Gell.* 1, 19. Hic est, qui, meis amoribus insuper habitis, non solum me diffamat probris, verum, *etc.* (*autre leçon :* subterhabitis), *le voilà celui qui, après avoir dédaigné mon amour, etc.* *Appul. Met.* 1, *p.* 46, *Oud.*

II) *prép. avec l'acc. et l'abl., sur, au-dessus de* *Avec l'acc. :* Insuper arbores, stipitesque trabem planam imponito, *sur les jumelles et les poteaux placez une poutre horizontalement*, *Cato, R. R.* 18. Insuper eam exæquationem pila struatur, *Vitr.* 5, 12.

B) *avec l'abl. :* Supra eas trabes everganeæ sunt collocatæ; quibus insuper transtra cum capreolis collocata sustinent culmen, *Vitr.* 5, 1. Erigebantur arrectaria duo, conjuncta transversario tigno, quo insuper collocata erat materies, *id.* 10, 21.

in-sŭpĕrābĭlis, e, *adj., qu'on ne peut surmonter.* — I) *au propre, qu'on ne peut franchir, gravir ; infranchissable, impraticable :* Insuperabilis Alpium transitus, *Liv.* 21, 23.

II) *métaph., qu'on ne peut surpasser, dompter, ou vaincre, invincible, indomptable :* Genus insuperabile bello, *race invincible à la guerre*, *Virg. Æn.* 4, 40. Æacides caput insuperabile bello, *Ovid. Met.* 12, 613. *De la en parl. d'une maladie incurable :* Insuperabilis valetudo, *Plin. Ep.* 2, 2.

B) *qu'on ne peut éviter, inévitable :* Insuperabile fatum, *Ovid. Met.* 15, 807.

Adv. invinciblement, souverainement : Dei potestas insuperabiliter per cuncta porrigitur, *August. C. D.* 5, 8.

in-sŭpĕro, āvi, ātum, *v. n. dompter, vaincre, l'emporter sur :* Fortitudine ego princeps semper militiæ laborisque semper dux in prœliis insuperavi, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 3, 3. *ed. Mai.* Tolerantia rerum Spernebat cunctas insuperata minas, *non vaincue, invaincue, invincible*, *Maximian. Gall.* 1, 33.

in-surgo, rexi, rectum, *v. n.* 3. — I) *se lever, s'élever, se mettre debout, se dresser sur.* — A) : Pariterque insurgite remis, *et tous de front ou avec ensemble levez-vous sur vos rames (pour leur imprimer un mouvement plus fort), faites force de rames*, *Virg. Æn.* 3, 560. Vela legunt; remis insurgitur, *Val. Flacc.* 2, 14. Insurgit transtris, et remo Nerea versat Canthus, *Val. Flacc.* 1, 450. Nigro glomerari pulvere nubem Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere ponto, *et les ténèbres s'élever sur la mer*, *Virg. Æn.* 9, 33. Sibilat insurgens capiti, *il siffle, dressant sa tête*, *Sil.* 10, 546. — β) *avec l'acc. :* Jugi, quod insurgimus, asperitudinem fabularum jucunditas levigabit, *le charme de nos contes aplanira les aspérités de la colline que nous gravissons*, *Appul. Met.* 1. *p.* 17, *Oud.*

B) *s'élever, se lever, se dresser :* Insurgat Aquilo quantus altis montibus Frangit trementes ilices, *que l'Aquilon s'élève aussi violent que quand sur les hautes montagnes il brise les chênes tremblants*, *Hor. Epod.* 10, 7. Altior insurgens et cursu concitus heros, *Virg. Æn.* 12, 902. Stabat acuta silex præcisis undique saxis, Speluncæ dorso insurgens, *se dressant sur le dos de la caverne*, *id. Æn.* 8, 233. Pone tergum insurgebat silva, editis in altum ramis, *derrière eux s'élevait une forêt*, *Tac. Ann.* 2, 16.

II) *métaph.* — A) Insurgere regnis alicujus, *se révolter contre la domination de qqn, attaquer ses États*, *Ovid. Met.* 9, 444. Insurgere paulatim, munia senatus, magistratuum, legum in se trahere, *s'élever insensiblement et attirer à lui l'autorité du sénat, des magistrats, des lois*. *Tac. Ann.* 1, 2. Romanas opes insurgere, *et que la puissance de Rome triomphe*, *id. ib.* 11, 16.

B) *s'élever, se produire, naître :* Insurgunt fremitus, *des frémissements s'élèvent*, *Val. Flacc.* 2, 82.

C) *se relever :* Universos adhortatus es resumere libertatem, capessere imperii curas, invigilare publicis utilitatibus et insurgere, *tu les exhortas tous ensemble à ressaisir la liberté, à partager avec lui les soins de l'empire, à veiller aux intérêts publics, à se relever enfin dans leur force*, *Plin. Pan.* 66.

D) *en parl. du style, s'élever, parler un langage élevé :* Lyricorum Horatius fere solus legi dignus, nam et insurgit aliquando, *etc.*, *Horace élève quelquefois la voix ou le ton*, *Quint. Inst.* 10, 1, 96. Augeri debent sententiæ, et insurgere, *id.* 9, 4, 23. Hæc sunt quibus mens pariter et oratio insurgant, *id.* 12, 2, 28. Vox imbecilla inhibet multa, ut insurgere, exclamare, *id.* 11, 3.

INSURRECTIO, ōnis, *f. action de se dresser, de se lever :* Insurrectio, ἐπανάστασις, *Gloss. Phil.*

in-susceptus, a, um, *adj. non entrepris, non formulé :* Vota insuscepta reliquit, *Albinov.* 1, 197.

insuspecte, *adv., sans soupçon, sans concevoir ou faire concevoir de soupçon :* Insuspecte se habent,

respondentes ad eos qui videntur juste argumentari, *Boeth. Aristot. topic.* 8, 1, *p.* 724.

insuspicābĭlis, e, *adj., qu'on ne peut soupçonner, à quoi on ne peut s'attendre, inattendu :* Multi tyranni sederunt in throno, et insuspicabilis portavit diadema, *et tel a porté le diadème qu'on n'y aurait point destiné, Vulgat. interpr. Eccli.* 11, 5. Novem insuspicabilia cordis magnificavi, *ibid.*

in-sustentābĭlis, e, *adj., insupportable :* Insustentabili dominatione vexare orbem, *Lact.* 7, 16. ~ dolor, *id. Mort. persecut.* 49. *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 16, 100.

insŭsurrātĭo, ōnis, *f.* [insusurro], *action de murmurer, de chuchoter contre :* Cum suos mores semper teneret, neque alicujus insusurratione moveretur, *sans s'émouvoir des murmures, des propos dont il était l'objet, Capit. Marc. Aurel.* 19.

in-sŭsurro, āvi, ātum, *v. n. et a., chuchoter, dire à l'oreille.* — I) *au propre, intransit. :* Demosthenes illo susurro delectari se dicebat aquam ferentis muliercula insusurrantisque alteri : Hic est ille Demosthenes, *et disant tout bas à une autre : Cet homme-là, c'est Démosthène, Cic. Tusc.* 5, 36. Eum vident sedere ad latus prætoris et ad aurem familiariter insusurrare, *et lui parler bas à l'oreille, id. Verr.* 2, 5, 41. Sint aures tuæ, quæ, id quod audiunt, existimentur audire, non in quas ficte et simulate insusurretur, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 4.

B) *act. :* Ut crebro mihi vafer ille Siculus insusurret Epicharmus cantilenam illam suam, *me fredonne sa chansonnette à l'oreille, Cic. Att.* 1, 19. Turpissima vota diis insusurrare, *murmurer à l'oreille des dieux les vœux les plus honteux, Sen. Ep.* 10. Insusurratum millies nomen oscitatione superbissima reddent, *id. Brev. vit.* 14.

II) *métaph. :* Quoniam non solum nauta significat, sed etiam Favonius ipse insusurrat navigandi nobis tempus esse, *puisque non-seulement le pilote nous dit, mais que le zéphyre même nous indique par son murmure qu'il est temps de naviguer, Cic. Acad.* 4, 48.

insūtīcius, a, um, *adj.* [insuo], *dans lequel on enferme en cousant :* ~ asinus, *âne dans la peau duquel des ravisseurs voulaient coudre une jeune fille, Appul. Met.* 6, *p.* 445, *Oud.*

1. **insūtus,** a, um, *partic. d'insuo.*

2. **insūtus,** us, *m.* [insuo], *action de coudre, couture :* Expromtis mille aureum, quo insutu (*autre leçon :* insutos) laciniæ contexerat, *Appul. Met.* 7, *p.* 474, *Oud.*

in-tābesco, bui, *v. n.* 3, *se consumer, se miner, dépérir, s'évanouir.* — I) *au propre :* Diuturno morbo intabescere, *être consumé par une maladie lente, Cic. N. D.* 3, 35. Interminato quum semel fixæ cibo Intabuissent pupulæ, *quand ses prunelles, fixées avidement sur la nourriture interdite, se seraient fermées mourantes de lassitude, Hor. Epod.* 5, 39. Novella vitis dum adolescit, nisi omnia justa perceperit, ad ultimam redigitur maciem, et sic intabescit, ut nullis deinceps impensis recreari possit, *Colum.* 4, 3. Virtutem videant intabescantque relicta, *qu'ils voient la vertu et sèchent de douleur de l'avoir abandonnée, Pers.* 3, 38. ~ dolori, *sécher de douleur, Sen. Consol. ad Polyb.* 24.

II) *métaph., devenir liquide, se liquéfier, se fondre :* Ut intabescere flavæ Igne levi ceræ, matutinæve pruinæ Sole tepente solent, *comme la cire se fond sous l'action d'un feu léger, Ovid. Met.* 3, 487; *de même, id. ib.* 14, 826.

in-tactĭlis, e, *adj., intactile, impalpable :* Cui si tactus erit, Corporum augebit numerum, Sin intactile erit, Scilicet hoc id erit vacuum quod inane vocamus, *Lucr.* 1, 435.

in-tactus, a, um, *adj. non touché, non blessé, intact :* Intacta cervice juvencæ, *génisses qui n'ont pas encore porté le joug, Virg. Georg.* 4, 540. Intacta nix, *neige non fondue, qui existe depuis des années, Liv.* 21, 36. Ne ab exercitu integro intactoque opprimerentur, *par une armée fraîche et intacte, id.* 10, 14. Intactum aliquem inviolatumque dimittere, *renvoyer qqn sans lui faire de mal, Liv.* 2, 12. Integri intactique fugerunt, *id.* 5, 38. Nemo omnium intactus profugit, *Sall. Jug.* 58. Intactus Britannus, *le Breton non vaincu, Hor. Epod.* 7, 7. Scythæ perpetuo ab alieno imperio intacti, aut invicti, *les Scythes qui n'ont jamais porté le joug de la domination étrangère, Just.* 2, 3. Intacta fides, *bonne foi intacte, irréprochable, Stat. Silv.* 5, 1, 77. Intactæ vires, *forces entières, non affaiblies, Curt.* 9, 7. Intactus superstitione, *libre de superstition, id.* 4, 6. Vir haud intacti religione animi, *Liv.* 5, 15. Intactus infamia, *que le déshonneur n'a pas atteint, qui peut marcher tête levée.*

II) *métaph., non tenté, non touché, neuf :* Prorsus nihil intactum, neque quietum pati, *mettre la main sur tout, ne laisser rien en repos, Sall. Jug.* 70. Nova intactaque ratione, *par un procédé tout nouveau, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 6. Dryadum silvas saltusque sequamur Intactos, *bois non chantés, Virg. Georg.* 3, 30. Intacti carminis auctor, *auteur d'un poème sur un sujet neuf, Hor. Sat.* 1, 10; 66. Esurit intactam Paridi nisi vendat Agaven, *Juven.* 7, 87.

B) *intact, en parl. d'une jeune fille :* Intacta Pallas, *la chaste Pallas, Hor. Od.* 1, 7, 5. Cui pater intactam dederat, primisque jugarat Ominibus, *à qui son père l'avait donnée vierge, Virg. Æn.* 1, 349. Intactior omni Crinibus effusis bellum dirimente Sabina, *Juven.* 6, 162.

intāmĭnātus, a, um, *adj.* [tamino, contamino], *non souillé, pur :* Virtus repulsæ nescia sordidæ, intaminatis fulget honoribus, *Hor. Od.* 3, 2, 18.

intărābus, i, *m., nom d'une divinité des Trévères, qui n'est pas autrement connue, Inscr. ap. Donat.* 69, 3.

in-tardo, āvi, ātum, *v. a.* 1. *s'arrêter, tarder :* Magis intardans atque perseverans perspicitur, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 4. Sic enim intardata corporibus emoveri, atque excludi mutatione poterunt curationis, *id. ibid.* 2, 3.

INTECTAMENTUM, i, *n.* [intego], *couverture d'un toit, revêtement de la toiture :* Intectamentum, σκέπασμα στέγης, *Gloss. Phil.*

1. **intectus,** a, um, *Partic. d'intego.*

2. **in-tectus,** a, um, *adj., non couvert, non vêtu.* — I) *au propre :* Dux semisomnis ac prope intectus, *le général à moitié endormi et non habillé (presque nu), Tac. Hist.* 5, 22. Pedibus intectis incedere, *marcher pieds nus, avec de simples sandales aux pieds, chaussé à la grecque, id. Ann.* 2, 59. Nudum et intectum corpus, *Appul. Met.* 10, *p.* 738, *Oud.*

II) *au fig., ouvert, sans voiles, franc, sincère :* Tiberium devinxit adeo, ut obscurum adversus alios, sibi uni incautum intectumque efficeret, *il enchaîna si bien Tibère qu'il rendit confiant et ouvert pour lui seul ce cœur impénétrable à tout autre, Tac. Ann.* 4, 1.

intĕgellus, a, um, *adj.* [integer], *qui n'est guère endommagé, qui n'est guère gâté :* Sed tamen suavissimum συμβιώτην nostrum præstabo integellum, *Cic. Fam.* 9, 10. Quod castum expeteres et integellum, *Catul.* 15, 4.

intĕger, gra, grum, *adj.* [tago, tango], *non touché, non endommagé, non lésé, non entamé, entier, intact, en bon état.* — I) *au propre :* A) *où il ne manque rien, entier, complet :* Integer et planus thesaurus, *trésor intact et plein, Plaut. Truc.* 4, 12, 13. Domum reduco integrum omnem exercitum, *toute l'armée intacte, sans perte, id. Bacch.* 4, 9, 148. Annus est integer vobis exspectandus, *une année entière, Cic. Prov. cons.* 8. Iisdem sublicis quorum pars inferior integra remanebat, pontem reficere cœpit, *dont la partie inférieure n'avait pas souffert, Cæs. B. G.* 7, 35. Integris bonis exsulare, *avec tous ses biens, Suet. Cæs.* 42. Nec carus æque nec superstes integer, *Hor. Od.* 2, 17, 7. Puer malasque comamque Integer, *qui a barbe et chevelure, Stat. Theb.* 8, 487.

B) *à qui rien ne manque, entier, frais, non affaibli, dans toute sa force :* Cum recentes atque integri defessis successissent, *quand des troupes fraîches et intactes eurent remplacé celles qui étaient fatiguées, Cæs. B. C.* 3, 94. Integris viribus repugnare, *id. B. G.* 3, 4. Somnia vera multo plura evenirent, si ad quietem integri iremus : nunc onusti cibo et vino, perturbata et confusa cernimus, *si nous étions sains, quand nous allons nous reposer, Cic. Div.* 1, 29. Integra valetudo, *parfaite santé, id. Fin.* 2 20. Natura movet infantem, ut se ipse diligat, ut integrum se salvumque velit, *la nature donne à l'enfant l'amour de lui-même et l'instinct de la conservation, id. ib.* 2, 11. Si Volaterra nos omnibus rebus integros incolumesque esse volueris, *id. Fam.* 13, 4. Quos ego florentes atque integros sine ferro viceram, *id. Planc.* 35. Integris opibus non latius usum, quam nunc accisis, *richesses non entamées, Hor. Sat.* 2, 2, 113. Gens integra a cladibus belli, *nation qui n'a point eu à souffrir des désastres de la guerre, Liv.* 9, 41. Mulier egregia forma atque ætate integra, *et dans la fleur de l'âge, Ter. Andr.* 1, 1, 45. Integra ætate ac valetudine, *dans la force de l'âge et de la santé, Suet. Tib.* 10. Integer ævi Ascanius, *Virg. Æn.* 9, 255; *de même :* Integer ævi (Minos), *Ovid. Met* 9, 441. Corpora sana et integri sanguinis, *Quint. procem.* 1, 8. Posteriore corporis parte in simiæ speciem transfigurato, ac tantum capite integro, *la tête seule étant demeurée intacte, la même, ayant conservé sa forme, Suet. Ner.* 46. Quam integerrimis corporibus cibum offerre, *libres de fièvre, Cels.* 3, 4. Antequam ex toto integer fiat, *id. ib.* In integrum restituere, *rétablir qqn dans son premier état, lui rendre sa position, ses honneurs :* Quos ego non idcirco in integrum arbitror esse restitutos, *Cic. Cluent.* 36, 98. Nonnullos ambitus damnatos in integrum restituit, *Cæs. B. C.* 3, 1. De integro, ab integro, ex integro, *de nouveau, de rechef, sur nouveaux frais :* Ut mihi de integro scribendi causa non sit, *pour n'avoir point à refondre entièrement ma lettre, Cic. Att.* 13, 27. Acrius de integro obortum est bellum, *la guerre éclata de nouveau avec plus d'acharnement, Liv.* 21, 8. Unam columnam efficere ab integro novam, an quatuor illas reponere, *Cic. Verr.* 2, 1, 56. Calor ille cogitationis, qui scribendi mora refrixit, recipit ex integro vires, *cette verve, qu'a refroidie le travail lent du style, reprend de nouvelles forces, Quint.* 10, 3, 20. — Ad integrum, *complètement :* Hæc est prima incorporea natura, post corpora, sed non pure, nec ad integrum carens corpore, *et qui n'est pas tout à fait dépourvue de corps, Macrob. Somn. Scip.* 1, 5.

C) *intact, pur, net :* Ut anteponantur integra contaminatis, jucunda minus jucundis, *Cic. Top.* 18. Integri fontes, *sources pures, Hor. Od.* 1, 26, 6. ~ sapor, *saveur sans mélange, id. Sat.* 2, 4, 54. Vitiatum aprum commodius quam integrum consumere, *du sanglier frais, non gâté, id. ib.* 2, 2, 91.

II) *au fig.* — A) *irréprochable, sans souillure : vertueux, intègre, pur :* Cum esset ille vir exemplum innocentiæ, cumque illo nemo neque integrior esset in civitate, neque sanctior, *cet homme était un modèle de vertus, et personne dans l'État n'était plus intègre, plus saint que lui, Cic. De Or.* 1, 53. Homines integri, innocentes, religiosi, *id. Verr.* 2, 4, 3. Integerrima vita, modestissimi mores, *vie irréprochable, id. Planc.* 1. Incorrupti atque integri testes, *témoins incorruptibles et intègres, id. Fin.* 1, 21. ~ vitæ, *Hor. Od.* 1, 22, 1, ~ urbis, *que les mœurs de la ville n'ont point corrompu, Val. Flacc.* 2, 374. — *En parl. de la chasteté des femmes : chaste, pur, intact :* Narratque, ut virgo ab se integra etiam tum siet, *Ter. Hecyr.* 1. 2, 70. Quibus liberos conjugesque suas integras ab istius petulantia conservare non licitum est, *à qui il n'a pas été permis de sauver leurs enfants et leurs femmes de la brutalité, Cic. Verr.* 1, 5.

B) *que la passion n'a pas atteint, sans passion, sans préjugé, sans prévention, impartial :* Integrum se servare, *conserver son impartialité, demeurer impartial, Cic. Att.* 7, 26. Scopulis surdior Icari Voces audit, adhuc integer, *encore libre d'amour, Hor. Od.* 3, 7, 21 Brachia et vultum teretesque suras Integer laudo, *je loue avec désintéressement, sans prévention, ses bras, etc. id. ib.* 2, 4, 21. ~ animi, *qui a tout son bon sens, toute sa liberté d'esprit, id. Sat.* 2, 3, 219. ~ mentis, *même sign., id. ib.* 2, 3, 65. Integra mens, *esprit sain, id. Od.* 1, 31, 18. ~ a conjuratione, *qui n'a pas trempé dans la conjuration, Tac. Ann.* 15, 22.

C) *nouveau, neuf dans qqche, étranger à, qui ne se connaît pas à, novice :* Quia sic aggredior ad hanc disputationem, quasi nihil unquam audierim de diis immortalibus, nihil cogitaverim ; rudem me discipulum, et integrum accipe, *prenez-moi pour un disciple tout neuf, dont l'éducation est entièrement à faire, Cic. N. D.* 3, 3. Suffragiis integer, *à qui le peuple n'a pas encore donné ses suffrages, Sall. fr. ap. Prisc.* 10, 902.

D) *qui est touj. dans le même état, qui n'a encore subi aucun changement, qui reste entier, non accommodé, non décidé, non perdu :* Præsertim quum integram rem et causam reliquerim, *Cic. Att.* 5, 21. Rem integram ad reditum suum jussit esse, *id. Off.* 2, 23. Integram omnem causam reservare alicui, *s'en référer à la décision de qqn, lui réserver la question tout entière, id. Fam.* 13, 4. Ea dicam, vobis audientibus, amisso jam tempore, quæ ipsi soli, re integra sæpe dixi, *quand la cause est entière, quand il n'y a encore rien de décidé, id. Mur.* 21. Ut quam integerrima ad pacem essent omnia, *Cæs. B. C.* 1, 85. — Integræ offensiones, *griefs qui demeurent entiers, qui ne sont point effacés, Tac. Ann.* 3, 24. — Integrum est mihi, *je suis encore libre, j'ai encore les mains libres, mes coudées franches, je ne suis nullement engagé, je ne me suis pas encore prononcé ; il m'est encore loisible, etc.* Quousque? inquies : quoad erit integrum, *Cic. Att.* 15, 23. Loquor de legibus promulgatis, de quibus est integrum vobis, *id. Phil.* 1, 10. Non est integrum, Cn. Pompeio consilio jam uti tuo, *Pompée n'est plus le maître de, ne peut plus user de ton conseil, id. Pis.* 24. Ei ne integrum quidem erat, ut ad justitiam remigraret, *id. Tusc.* 5, 21. *De même :* Integrum dare, *accorder toute latitude, donner toute liberté :* Defendet eam

sententiam quemvis prudentem hominem, si integrum daretur, scripturum fuisse, *id. Part.* 38.

Adv. I) *au propre, entièrement, intégralement, complétement :* Sordem et avaritiam Fonteii Capitonis, adimendis assignandisve militiæ ordinibus integre mutaverat, *il avait entièrement réparé les injustices causées par la sordide avarice de Fontéius Capiton, Tac. Hist.* 1, 52.

II) *au fig.* — A) *purement, avec équité, impartialité, intégrité ; d'une manière irréprochable, désintéressée :* Incorrupte atque integre judicare, *juger en toute sincérité et sans partialité, Cic. Fin.* 1, 9. In amicorum periculis caste integreque versatus, *id. Mand.* 1. *Compar. :* Quid hac quæstione dici potest integrius, quid incorruptius, *id. Mil.* 22. *Superl. :* Asiam integerrime administravit, *Suet. Vesp.* 4. Procuratione Narbonensis provinciæ integerrime functus, *Plin. Ep.* 7, 25. — B) *d'une manière pure, correcte, régulière :* Integre et ample et ornate dicere, *Cic. Opt. gen. Or.* 4. Proprie atque integre loqui, *Gell.* 7, 11.

in-tĕgo, xi, ctum, *v. a. couvrir, recouvrir :* Villam integundam intelligo totam mihi, *Plaut. Rud.* 1, 2, 13. Turres coriis integere, *recouvrir les tours avec des cuirs, Cæs. A. G.* 7, 22. Reliqua pars scrobis, ad occultandas insidias, viminibus ac virgultis integebatur, *était recouverte d'osiers et de broussailles, id. ib.* 7, 73. ∼ casside crines, *couvrir la tête* (*de qqn*) *d'un casque, Stat. Theb.* 4, 303. Qua formosa suo Clitumnus flumina luco Integit, *Prop.* 2, 15, 25. ∼ statuas auro, *dorer des statues, Plin.* 34, 4, 9. ∼ viam, *faire un chemin voûté, Inscr. ap. Grut.* 150, 1.

intĕgrasco, *v. n.* 3. [integro], *se renouveler, recommencer, reparaître :* Perii ! hoc malum integrascit, *le mal reprend, reparaît, Ter. Andr.* 4, 2, 5.

intĕgrātio, ōnis, *f.* [integro], *renouvellement, reprise, recrudescence :* Amantium iræ amoris integratio, *Ter. Andr.* 3, 3, 23. Amici inopiam rei familiaris integratione solare, *par le rétablissement de ses affaires domestiques, de sa fortune, Symmach. Ep.* 3, 73.

intĕgrātor, ōris, *m.* [integro], *celui qui renouvelle, qui fait revivre qqche :* Veritatis integrator, *Tertull. Ap.* 46.

integre, *voy.* integer, *à la fin.*

intĕgrĭtas, ātis, *f.* [integer], *état de ce qui n'a subi aucune atteinte, qui n'a pas été lésé, endommagé, entamé.* — I) *au propre :* A) *le tout, la totalité, l'ensemble :* Ex accidenti moventur, quæ in eo sunt, quod movetur, ut in navi sarcina, aut etiam cum pars movetur quiescente integritate, *ou encore quand la partie se meut, le tout demeurant au repos, Macrob. Somn. Scip.* 2, 14.

B) *intégrité et santé du corps :* Integritas corporis : quod est membra omnia tum integra habere, tum bene valentia, *Cic. Fin.* 5, 14. Non ingenii motum, non integritatem corporis, *id. ib.* 2, 11. ∼ valetudinis, *parfaite santé, id. Tusc.* 5, 34. Integritatis testes mihi desunt, *i. e.* testiculi, *il me manque les témoins qui attestent qu'on est entier, c.-à-d. les testicules, Phædr.* 3, 11. Integritas, *absence de fièvre, Cels.* 3, 5, ∼ saporis, *Vitr.* 8, 7.

II) *au fig.* — A) Integritas mentis, *santé de l'esprit, Labeo, Dig.* 28, 1, 2.

B) *intégrité, pureté, droiture, probité, honnêteté, désintéressement :* Multa esse oportet in eo, qui alterum accuset : primum integritatem atque innocentiam singularem, *d'abord une probité est une vertu rare, Cic. Div. Verr.* 9. Sic provinciæ præfuit in pace, ut et civibus et sociis gratissima esset ejus integritas, *que son honnêteté était également agréable aux citoyens et aux alliés, id. Leg.* 1. Ut omnes æquitatem tuam, temperantiam, severitatem, integritatem laudent, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 16. Omnes ita de tua virtute, integritate, humanitate commemorant, ut, *id. ib.* 1, 1, 13. ∼ vitæ, *Nep. Phoc.* 1.

C) *particul., chasteté, pureté, honnêteté, vertu des femmes :* Mulierem eximia pulcritudine, sed eam summa integritate pudicitiaque existimari, *Cic. Verr.* 2, 1, 25. Ne quid de virginitatis integritate delibasse saltem oculis videretur, *Flor.* 2, 6.

D) *pureté de l'expression, correction du langage :* Incorrupta quædam Latini sermonis integritas, *Cic. Brut.* 35.

intĕgrĭtūdo, inis, *f.* [integer], *intégrité, désintéressement, honnêteté :* Secutus animi mei integritudinem optimos fidelissimosque commilitones, *Imp. Trajan. ap. Ulp. Dig.* 29, 1, 1.

intĕgro, avi, ātum, *v. a.* 1. [integer], *renouveler, recommencer, rétablir, guérir :* — I) *au propre :* A) *compléter, remettre au complet :* Ut largis avidum mare fluminis undis Integrent, *de manière à entretenir la mer par l'abondant tribut de leurs eaux, Lucr.* 1, 1029. Omnia debet enim cibus integrare novando, *la nourriture doit réparer les forces ou renouveler les parties du corps, id.* 2, 1145. Huc venio ut mea ope opes Trojæ integrem, *Accius, ap. Non.* 2, 445. Elapsos in pravum artus, si salubris vis adhibeatur, posse integrari, *on peut redresser les membres déviés, Tac. Hist.* 4, 81.

B) *recommencer :* Integrare cædem, *recommencer le carnage, Sisenn. ap. Non.* 2, 445. ∼ inimicitiam, *Pacuv. ap. Non.* 2, 445. Equites prævolant ante signa, et novam integrant pugnam, *et livrent un nouveau combat, Liv.* 1, 29. ∼ lacrimas, *faire pleurer de nouveau, id.* 1, 29. ∼ seditionem, *id.* 5, 25. ∼ bellum, *recommencer la guerre, Stat. Theb.* 8, 657. ∼ carmen, *Virg. Georg.* 514. ∼ immania vulnera, *rouvrir de cruelles blessures* (*par un récit*), *Stat. Theb.* 4, 29.

II) *au fig., rafraîchir, récréer, délasser, refaire :* Animus defessus audiendo aut admiratione integratur, aut risu renovatur, *c'est ainsi qu'on réveille par la surprise ou qu'on excite par la gaieté l'attention fatiguée de l'auditoire, Cic. Inv.* 1, 17. Modicis honestisque inter bibendum remissionibus refici integrarique animos ad instauranda sobrietatis officia, *Gell.* 15, 2.

in-tĕgŭmentum, i, *n. couverture, enveloppe, voile, vêtement, draperies, par ex. d'une statue.* — I) *au propre :* Lana cum integumentis, quæ Jovi opposita fuit, decidit (*autre leçon :* apposita), *Liv.* 40, 59 ; *de même, id.* 10, 38.

II) *au fig. :* ∼ corporis alicujus, *le vêtement, l'habit de qqn, c.-à-d. celui qui le suit partout et ne le quitte pas plus que son habit, Plaut. Bacch.* 4, 2, 19. Libenter te aliquando evolutum illis integumentis dissimulationis tuæ, nudatumque perspicio, *enfin je te vois à découvert et dépouillé des voiles de la dissimulation, Cic. De Or.* 2, 86. Divitias atque ornamenta ejus ingenii per quædam involucra atque integumenta perspexi, *id. id.* 1, 35. Vereor ne puis sit qui istius insignem nequitiam frontis, involutam integumentis, nondum cernat, *id. Pis.* 6. Huc unius mulieris libidinem esse prolapsam, ut non modo solitudinem ac tenebras atque hæc flagitiorum integumenta non quærat, *pour ne pas même chercher la solitude, les ténèbres et tous ces voiles destinés à cacher le désordre, id. Cœl.* 20.

intellectĭbĭlis, e, *adj., qui est perçu par l'intelligence, intelligible, Boeth. Aristot. Categ.* 1, *p.* 129.

intellectio, ōnis, *f.* [intelligo], *synecdoche ou synecdoque* (*propr. entente*), *fig. de rhét. :* Intellectio est cum res tota parva de parte cognoscitur, aut de toto pars, *Auct. ad Her.* 4, 33.

intellectīvus, a, um, *qui repose sur la connaissance, sur l'intelligence, Boeth. Aristot. Analyt. post.* 1, *p.* 552.

intellector, ōris, *m.* [intelligo], *celui qui comprend qqche, August. Doctr. Christ.* 2, 13.

intellectŭālis, e, *adj.* [intellectus], *relatif à l'intelligence, intellectuel, Appul. Dogm. Plat. p.* 188, *Oud. et August. de Genesi ad litt.* 12, 7.

intellectŭālĭtas, atis, *f.* [intellectualis], *action de comprendre, intelligence, entente, Tertull. Anim.* 38.

intellectuālĭter, *adv., d'une manière intellectuelle, intellectuellement, par une opération de l'esprit, Claud. Mamert. Stat. Anim.* 2, 5.

1. **intellectus,** a, um, *Partic. d'*intelligo.

2. **intellectus,** ūs, *m.* [intelligo], *action de saisir, de percevoir.* — I) *au propre : sensation, perception, connaissance par les sens :* Intellectus saporum est ceteris in prima lingua, homini et in palato, *les autres animaux perçoivent les saveurs par la partie antérieure de la langue ; l'homme les perçoit en outre par le palais, Plin.* 11, 37, 65. Citra intellectum acrimoniæ, *sentiment de l'amertume, id.* 19, 8, 54. Nec est intellectus ullus in odore vel sapore, *on ne distingue les poisons ni par le goût ni par l'odorat, id.* 11, 53, 166. Intellectus in cortice protinus peritis, *les connaisseurs jugent de l'arbre à l'écorce, l'écorce est pour les connaisseurs une marque distinctive, id.* 16, 39, 76.

II) *au fig.* — A) *action de comprendre, intelligence, connaissance :* Queis neque boni intellectus neque mali cura, *qui n'ont ni intelligence du bien ni souci du mal, Tac. Ann.* 6, 36. Alicujus rei intellectum amittere, *perdre l'intelligence d'une chose, Sen. Ben.* 3, 17. Capere intellectum disciplinarum, *Quint.* 1, 1, 15. Intellectu consequi aliquid, *arriver à comprendre qqche, id.* 2, 5. Elephantis intellectus sermonis patrii et imperiorum obedientia, *les éléphants ont l'intelligence de la langue du pays, Plin.* 1, 1. Nullum animal minus docile existimatur minorisve intellectus, *on ne connaît pas d'animal moins docile et moins intelligent, id.* 29, 6, 34. Dissimulare intellectum insidiarum, *faire semblant de ne rien soupçonner de la ruse, Tac. Ann.* 13, 38. Intellectu carere, *être inintelligible :* Stilus rudis et confusus intellectu caret, *Quint. Inst.* 1, 1, 28. Intellectum habere. Hiems et ver et æstas intellectum ac vocabula habent, autumni perinde nomen ac bona ignorantur, *l'hiver, le printemps, l'été, ont un sens pour eux et sont nommés dans leur langue ; quant à l'automne, ils en ignorent également le nom et les présents, Tac. Germ.* 26.

B) *le sens, la signification, l'acception d'un mot :* Verba quædam diversos intellectus habent, ut cerno, *Quint. Inst.* 7, 9, 2. Mala consuetudine in obscenum intellectum sermo detortus, *id.* 8, 3, 44. Eadem litera alium atque alium, prout correpta, vel producta est, intellectum facit, *id.* 1, 7, 13.

C) *l'intelligence, la faculté de comprendre, l'intellect, l'entendement :* Per analogiam nostro intellectu et honestum et bonum judicante, *notre intelligence nous indiquant par analogie l'honnête et le bon, Sen. Ep.* 120. Nostræ enim super stellarum cursibus opiniones disputationesque possunt in errorem intellectum inducere, *induire l'esprit en erreur, Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 7, 3, *Elm.* Intellectu carere, *manquer d'intelligence, Paul. Dig.* 29, 2, 92.

intelligens, *Part., voy.* intelligo, *à la fin.*

intelligenter, *adv., voy.* intelligens, *à la fin.*

intelligentia, æ, *f.* [intelligo], *l'intelligence, l'entendement.* — I) *au propre :* Deus intelligentiam in animo, animum inclusit in corpore, *Dieu a renfermé l'intelligence dans l'âme, et l'âme dans le corps, Cic. Univ.* 3. ∼ est, per quam animus ea perspicit, quæ sunt, *l'intelligence est cette partie de l'âme par laquelle elle perçoit ce qui est, id. Inv.* 2, 53. Pars animi, rationis atque intelligentiæ particeps, *id. de Div.* 1, 32. In eas imagines mens intenta, infixaque nostra intelligentia capit, quæ sit beata natura, *id. N. D.* 1, 18. Fretus intelligentia vestra dissero brevius, quam causa desiderat, *comptant sur votre intelligence, id. ib.* 1, 17. Id honestum, quod in nostram intelligentiam cadit, *cette honnêteté qui est à la portée de notre intelligence, id. Off.* 3, 4. Ratione et intelligentia tenere aliquid, *id. ib.* 3, 17. Quod in nostram intelligentiam cadit, *id. ib.* 1, 4, *et autres.*

II) *métaph.* — A) *connaissance, notion, idée :* Quia difficilis erat animi, quid, aut qualis esset, intelligentia, nullum omnino animum esse dixerunt, *parce qu'il était difficile de se faire une idée de la nature et des qualités de l'âme, on en nia l'existence, Cic. Tusc.* 1, 22. Quæ nos magis ad cognitionem intelligentiamque convertant, *id. ib.* 5, 24. Habere intelligentiam juris, *connaître le droit, l'entendre, id. Phil.* 9, 5. Somniorum primus intelligentiam condidit, *fonda le premier l'art d'interpréter les songes, Just.* 36, 2. — β) *plur. :* Rerum omnium quasi adumbratas intelligentias animo ac mente concipere, *avoir dans l'esprit des idées de toutes choses, Cic. Leg.* 1, 22.

B) *particul., connaissances dans qqche :* Quid censes hunc ipsum Sext. Roscium ? quo studio et qua intelligentia esse in rusticis rebus, *quel goût et quel talent il a pour l'agriculture, Cic. Rosc. Am.* 17. Ut intelligatis in homine intelligentiam esse, non avaritiam : artificii cupidum non argenti fuisse, *il faut que vous sachiez que, de la part de Verrès, c'est affaire de goût, et non cupidité ; ce n'est point la matière, c'est l'art qu'il recherche, id. Verr.* 2, 4, 21. ∼ pecuniæ quærendæ, *id. Inv.* 1, 29.

C) *en parl. de la perception des sens :* In gustu et odoratu intelligentia, etsi vitiosa, est quædam tamen, *le goût et l'odorat nous instruisent, bien qu'imparfaitement, Cic. Acad.* 4, 7.

intellĭgĭbĭlis, e, *adj.* [intelligo]. — I) *que l'intelligence peut comprendre, intelligible, saisissable :* Quicunque voluptatem in summo ponunt, sensibile judicant bonum : nos contra intelligibile, qui illud animo damus, *Sen. Ep.* 124.

II) *sensible, qui tombe sous les sens :* In corporis intelligibilis lineam (dyas) prima defluxit, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6.

intellĭgĭbĭlĭter, *adv., d'une manière intelligible, intelligiblement :* Multa nos ad corpus pertinentia intelligibiliter posse percipere, *August. Ep.* 218.

intelligo (intellego), exi, ectum, *v. a.* 3 [inter lego] (intellexti *p.* intellexisti, *Cic. Att.* 13, 32 ; *Ter. Eun.* 4, 6, 30. Intellexes *p.* intellexisses, *Plaut. Cist.* 2, 3, 81), *comprendre, saisir, entendre ; concevoir, discerner, avoir idée de qqche.*

I) *au propre.* — A) *comprendre, concevoir :* Hæc dumtaxat in Græcis intelligo, quæ ipsi, qui scripserunt, voluerunt a vulgo intelligi, *je ne comprends, dans les ouvrages des Grecs, que ce que les auteurs qui les ont écrits ont voulu mettre à la portée du vulgaire, Cic. de Or.* 2, 14. Puderet me dicere non intelligere, si vos ipsi intelligeretis, qui ista defenditis, *j'aurais honte d'avouer que je ne comprends pas, etc., id. N. D.* 1, 39. Corpus quid sit intelligo; quasi corpus quid sit nullo modo intelligo, *je sais ce que c'est qu'un corps, je ne sais pas du tout ce que c'est qu'un quasi-corps, id. N. D.* 1, 26. Quare autem in his vis deorum insit, tum intelligam quum cognovero, *pour ce qui est de leur divinité, je commencerai à la croire quand vous me l'aurez prouvée, id. ib.* 3, 24. Quam sis audax hinc omnes intelligere potuerunt, quod, *id. Rosc. Am.* 31. ∾ magna ex parvis, *comprendre les grandes choses par les petites, id. Off.* 1, 41. Intellexi ex tuis litteris, te audisse, *j'ai compris par ta lettre que tu avais appris, id. Att.* 6, 9. De gestu intelligo, quid respondeas, *je devine ta réponse à ton geste, id. Vat.* 15. ∾ et sapere plus quam ceteros, *id. Off.* 2, 14. Cernere aliquid animo atque intelligere, *avoir une vue nette, une notion intime d'une chose, id. Top.* 5. Facile intellectu est, *il est facile de comprendre, on comprend aisément, Nep. Dion.* 9. Intellectum enim est mihi quidem in multis, et maxime in me ipso, *Cic. Marcell.* 1. Et quidam bonorum cæsi postquam, intellecto, in quos sæviretur, pessimi quoque arma rapuerunt, *quelques soldats fidèles périrent comme les autres, quand les coupables, comprenant à qui l'on faisait la guerre, eurent aussi pris les armes, Tac. Ann.* 1, 49. — Intelligi necesse est esse deos, *il faut reconnaître qu'il y a des dieux, Cic. N. D.* 1, 17. Eos enim sanos quoniam intelligi necesse est, *id. Tusc.* 3, 5. Quocirca intelligi necesse est, in ipsis rebus invitamenta inesse, *id. Fin.* 5, 11. — *Dans les réponses* intelligo *signifie : j'entends, je comprends; bien; fort bien, Plaut. Ep.* 2, 1, 63. Si quid opus fuerit, heus, domo me. *Ge.* Intelligo, *Terent. Phorm.* 2, 3.

B) *particul., avoir connaissance exacte d'une chose, être connaisseur, se connaître en qqche :* Simulacrum, quo non facile quidquam dixerim me vidisse pulcrius : tametsi non multum in istis rebus intelligo, *je ne suis pas grand connaisseur en ces matières, Cic. Verr.* 2, 4, 43. Ego nugatorium sciebam ista intelligere, *id. ib.* 2, 4, 14. Habeo pocula omnia ponderosa : meum enim intelligere nulla pecunia vendo, *car mon talent comme connaisseur ne vaut pas grand argent, Petr. Fragm. Trag.* 52, *Burm.*

C) *distinguer, discerner :* Oraculorum præstigias profani a veritate intelligere non possunt, *Lact.* 2, 16.

D) *voir, reconnaître, s'apercevoir, remarquer (par l'intelligence) :* Vehementer nunc mihi est irata : sentio atque intelligo, *je le vois bien, je m'en aperçois, Plaut. Truc.* 2, 6, 46. Ubi neque cohortationes suas neque preces audiri intelligit, *quand il voit que ni ses exhortations ni ses prières ne sont écoutées, Cæs. B. C.* 2, 42. Illi, ante inito, ut intellectum est, concilio, *id. B. G.* 2, 33. Intelligo, quid loquar, *je sais ce que je dis, Cic. Ligar.* 5.

E) *comprendre qqn, le bien juger :* Quod Catonem ætas sua parum intellexisset, *que Caton a été peu compris de ses contemporains, Sen. de Const. Sap.* 1. Quando Socrates ab hominibus sui temporis parum intelligebatur, *Socrate était méconnu des hommes de son temps, Quint. Inst.* 11, 1, 10. Quem in quantum quisque aut cognoscere aut intelligere potuit, in tantum miratur ac diligit, *on l'aime et on l'admire d'autant plus qu'on le comprend mieux, Vell.* 2, 114, 5. Tiberius atque Augusta publico abstinuere — ne, omnium oculis vultum eorum scrutantibus, falsi intelligerentur, *craignant que tant de regards, observant leurs visages, n'y lussent la fausseté de leurs cœurs, Tac. Ann.* 3, 3.

II) *métaph., sentir, éprouver :* Illa quidem primo nullos intelligit ignes, *n'éprouve aucune ardeur, ne ressent aucuns feux, Ovid. Met.* 9, 456. Cum frigus, contra consuetudinem intellexeris, *quand vous éprouvez un froid inaccoutumé, Colum. Arbor.* 13. Vestigia hominum intelligi a feris, *les animaux sentent, reconnaissent la trace des hommes, Plin.* 8, 16, 21. Perfundere caput calida et postea frigida, saluberrimum intelligitur, *on a reconnu qu'il était très-sain de, etc., id.* 28, 4, 14. *De là*

intellĭgens, entis, *Partic., intelligent; qui s'entend dans une chose, versé dans, qui se connaît en; éclairé, judicieux :* Semperne vulgi judicium cum intelligentium judicio congruit? *le jugement du vulgaire est-il toujours d'accord avec le jugement des connaisseurs, des gens versés dans la matière? Cic. Brut.* 49. Intelligens dicendi existimator, *excellent juge en fait d'éloquence, id. ib.* 54. Si teretes aures habent, intelligensque judicium, *s'ils ont l'oreille fine et le jugement subtil, id. Opt. gen. Or.* 4. Doctus et intelligens vir, *homme de science et de goût, id. Fin.* 3, 5. Erat et cupidus voluptatum, et cujusvis generis ejus intelligens, *il aimait les plaisirs et en connaissait toutes les variétés, id. ib.* 2, 20. Aliquid vigilantiore atque intelligentiore mente discutere, *August. Retract.* 1, 19.

II) *particul.* — A) Intelligens alicujus, *qui connaît le caractère de qqn, qui le juge bien, qui sait l'apprécier :* Omni specie adulationis abstinui, non tanquam liber et constans, sed tanquam intelligens principis nostri, *mais parce que je connais notre prince, Plin. Ep.* 6, 27.

B) *connaisseur, bon juge, appréciateur, compétent :* Signa pulcherrima quæ non modo istum hominem, ingeniosum atque intelligentem, verum etiam quemvis nostrum, quos iste idiotas appellat, delectare possent, *Cic. Verr.* 2, 4, 2. Ita studiosus est hujus præclaræ existimationis, ut putetur in istis rebus intelligens esse, *il est tellement jaloux de ce glorieux renom de connaisseur, que, etc., id. ib.* 2, 4, 15.

Adv., d'une manière intelligente, avec intelligence : Sumuntur autem trium rerum gratia, ut amice, ut intelligenter, ut attente audiamur, *Cic. Part.* 8. Quam studiose, quam intelligenter lectitabat, *Plin. Ep.* 5, 16.

Intemelii Ligures, Λιγύες οἱ Ἰντεμέλιοι, *Strab.* 4, *p.* 139; *peuple sur la côte de la Ligurie, autour d'Intemelium.*

Intĕmĕlium; *cf. Tacit. Agricol. c.* 7; *i. q.* Albium Intemelium.

intĕmĕrābĭlis, e, *adj.* [temero], *inviolable :* Intemerabilis divinitas, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 3. ∾ laus, *Epith. in Anth. Lat. t.* 2, *p.* 640, *v.* 71.

in-tĕmĕrandus, a, um, *adj., inviolable, saint :* An Martia templa Intemeranda minus, *Val. Flacc.* 5, 642.

intĕmĕrāte, *adv., voy.* intemeratus, *à la fin.*

in-tĕmĕrātus, a, um, *adj., non souillé, non violé; pur, sans tache :* Æternum telorum et virginitatis amorem Intemerata colit, *pure de toute souillure, Virg. Æn.* 11, 583. Intemerata fides, *fidélité inviolable, id. ib.* 2, 143. Munera intemerata, *présents, offrandes sans mélange, c.-à-d. du vin pur, id. ib.* 3, 177. Quid enim per hos dies inausum intemeratumve vobis, *qu'y a-t-il eu que n'ait violé votre audace? Tac. Ann.* 1, 42. Ut si vobis non fuit cordi, me duce, hæc castra incorrupta et intemerata servari, *de préserver ce camp de toute tache, id. Hist.* 4, 58. Modestia seditione intemerata, *soumission qui se maintient entière et irréprochable pendant la sédition, id. Ann.* 1, 49. Ratis rapidum.... æquor Intemerata secat, *fend les flots rapides sans être endommagée, sans avarie, Val. Flacc.* 4, 270. Integrum et intemeratum beneficium, *Appul. Flor.* 16. Intemerata veritas, *vérité inviolable ou pure, id. Met.* 2, *p.* 164, *Oud.* Intemerata conjugum et liberorum corpora, *dont on n'a point abusé, préservé de toute violence, respecté, Tac. Ann.* 12, 34. Intemeratior cunctis virginibus, *Capell.* 1, 3. Intemeratæ equæ, *Stat. Theb.* 2, 724.

Adv. sans corruption : Intemerate popularibus plausibus servire (*autre leçon :* intemperanter), *Impp. Hon. et Theod. Cod. Theod.* 15, 5, 3.

* **in-tempĕrābĭlis**, e, *adj., qu'on ne peut modérer, Cæl. Aurel. Tard.* 1, 4 (*autre leçon :* intemporalis).

in-tempĕrans, antis, *adj., qui n'est pas modéré, immodéré, excessif.*

I) *au propre :* Æqualitas ista sicci, humidi, ferventis ac frigidi sanitatem largitur : sicut illa intemperans atque immoderata permixtio animal celeri exitio corrumpit, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *init.*

II) *au fig.* — A) *qui ne peut se modérer, qui n'a pas de modération, de retenue :* Intemperantis esse arbitror scribere, quod occultari velit, *c'est le fait d'un homme qui ne sait se modérer, d'écrire ce qu'il voudrait laisser caché, Cic. Acad.* 1, 1. Fui paulo intemperantior fortasse, quam debui, *j'ai été peut-être moins modéré que je n'aurais dû l'être, j'aurais dû peut-être montrer plus de ménagement, id. Vat.* 1. Intemperans sum in ejus rei cupiditate, quam nosti, *id. Att.* 13, 26. ∾ militaris in forti viro gloria, *id. Tusc.* 2, 17. Libertate intemperantius invectus in regem, *qui s'est emporté contre le roi avec une excessive liberté, Liv.* 42, 14. De rerum scriptore veritatis parum curioso : quia in augendo eo non alius intemperantior est, *il n'y a personne de plus exagéré que lui, id.* 36, 38. Avidi atque intemperantes animi, *id.* 24, 25. ∾ in voluptates, *qui se livre avec excès aux plaisirs, Sen. Ira,* 1, 3. ∾ ad vescendum, *intempérant, qui boit et mange avec excès, Aurel. Vict. Epit.* 6. ∾ lingua, *intempérance de langue, démangeaison de parler, Appul. Met.* 1, *p.* 37, *Oud.* ∾ licentia, *licence désordonnée, dérèglement, Petr. Fragm. Trag.* 57.

B) *déréglé, désordonné, qui ne sait pas se modérer dans les plaisirs sensuels :* Inter impudicas mulieres, et intemperantes viros versari, *Cic. Verr.* 2, 3, 68. Libidinosa et intemperans adolescentia, *id. Sen.* 9. Impurissima atque intemperantissima pecus, *id. Pis.* 29.

Adv., sans modération, sans retenue, immodérément, démesurément : Nimis iracunde hoc quidem, et valde intemperanter, *Cic. Phil.* 1, 5. ∾ abuti et otio et litteris, *id. Tusc.* 1, 3. ∾ lacerare aliquem, *déchirer qqn sans ménagement, Plin. Ep.* 1, 5. — *Comp. :* Ne.... intemperantius opibus suis utatur, *Cic. Phil.* 5, 18. ∾ insequi, *Liv.* 31, 37. ∾ amare, *aimer avec excès, éperdument, Plin. Pan.* 68. ∾ adesse adversus aliquem, *Suet. Claud.* 38. — *Superl. :* Intemperantissime gloriari, *Appul. Apol. p.* 550, *Oud.*

intempĕrantĭa, æ, *f.* [intemperans] *défaut de mesure, de proportion; défaut de modération, de retenue, excès.* — I) *au propre :* Intemperantia cœli, *intempérie du ciel, Sen. Const. sap.* 9, *et Colum. proœm.* 1. Calamitates intemperantiasque prohibessis (*autre leçon :* intemperiasque), *Cato R. R.* 141.

II) *au fig.* — A) *défaut de modération, de retenue; excès, en parl. des passions et des désirs :* Omnium perturbationum fontem esse dicunt intemperantiam, quæ est a tota mente, et a recta ratione defectio, sic aversa a præscriptione rationis, ut nullo modo appetitiones animi nec regi, nec contineri queant, *toutes les passions, disent-ils, ont leur source dans l'intempérance qui est une révolte générale contre la raison, et un tel mépris de ses conseils que l'homme intempérant ne connaît ni règle ni borne dans ce qu'il veut, Cic. Tusc.* 4, 9, 22. Menti inimica intemperantia omnem animi statum inflammat, conturbat, incitat, *id. ib.* 4, 9, 22. Hæc ego vos concupivisse, pro vestra stultitia atque intemperantia, non miror, *id. Agr.* 2, 36. ∾ libidinum, *passions effrénées, id. Off.* 1, 34. Violentiam insitam ingenio intemperantia vini accendebat, *l'excès dans le vin, l'usage immodéré du vin avait allumé la violence de son caractère, Liv.* 44, 30. Morbo et intemperantia perire, *mourir par suite de maladie et d'excès, Suet. Tib.* 62. ∾ risus, *rire immodéré, Plin.* 11, 37, 80. ∾ litterarum, *défaut de mesure dans l'étude des lettres, Sen. Ep.* 106. ∾ linguæ, *intempérance ou incontinence de langue, indiscrétion, Tac. Ann.* 4, 18. ∾ civitatis, donec unus eligatur multos destinantis, *id. Hist.* 2, 1. ∾ illegitima, *incontinence illégitime, en parl. de la femme qui se marie plusieurs fois, Valer. Max.* 2, 1, 3.

B) *particul., défaut de modération, en parl. de la conduite des supérieurs avec les subordonnés; prétention illégale, arrogance arbitraire; désobéissance, insubordination des inférieurs à l'égard de leurs supérieurs, indiscipline, licence :* Tum autem et intemperantia Pausaniæ et justitia factum est Aristidis, *il arriva alors par la conduite arbitraire de Pausanias et par la justice d'Aristide, Nep. Arist.* 2, 3. Periculum est, ne faciant sua intemperantia, nimiaque licentia, ut omnia perdant, *id. Eum.* 8.

intempĕrāte, *adv., voy.* intemperatus *à la fin.*

in-tempĕrātus, a, um, *adj. non mélangé, non trempé, pur.* — I) *au propre :* Quid ad ipsum loci situm horribilius? quid ad cœli naturam intemperatius, *Sen. Consol. ad Helv.* 6. *De là :* Intemperatum vinum, *vin pur, Cæl. Aurel. Acut.* 3, 17.

II) *au fig., immodéré, désordonné, excessif :* Ne intemperata quædam benevolentia impediat magnas utilitates amicorum, *bienveillance excessive, Cic. Amic.* 20. Intemperantissimæ perpotationes, *id. Pis.* 10. Nocte intemperata = intempesta, *bien avant dans dans la nuit, Aurel. Vict. Cæs.* 33, 21.

Adv. d'une manière déréglée; dans les excès, avec excès : Qui autem immoderate et intemperate vixerit, eum secundus ortus in figuram muliebrem transferet, *Cic. Univ.* 12.

intempĕrĭæ, arum, *f. plur.* [temperies], *état désordonné, déréglé.* — I) *au propre, en parl. de la température :* Calamitates intemperiasque prohibessis, *les intempéries, Cat. R. R.* 141.

II) *au fig., désordre de l'âme, passion, emportement :* — A) Quæ te intemperiæ tenent, Qui me

perperam perplexo nomine appelles? *Quelle fureur s'est emparée de toi? Es-tu fou? Plaut. Mil.* 2, 5, 24. Larvæ hunc atque intemperiæ insaniæque agitant senem, *id. Aul.* 1, 1, 32. Intemperiarum pleni, *pleins d'inquiétudes, Gell. præf.*

B) *conduite déréglée, inconsidérée, défaut de modération, folie, bévue* : Xanthippe Socratis uxor morosa admodum fuisse fertur et furiosa. Has ejus intemperias (*autre leçon* : intemperies) in maritum Alcibiades demiratus, *Gell.* 1, 17.

in-tempĕrĭes, ei, *f., état déréglé, désordonné, dérèglement.* — I) *au propre* : Fœdus annus intemperie cœli, *par un temps malsain, Liv.* 8, 18. Annona propter aquarum intemperiem, *disette causée par des pluies excessives, id.* 3, 31. — *De là en géner. orage, malheur, calamité* : Clades calamitasque intemperies modo in nostram advenit domum, *c'est une désolation, un fléau, un orage épouvantable qui est venu fondre tout à l'heure sur notre maison, Plaut. Capt.* 4, 4, 3.

II) *au fig.* — A) *conduite déréglée, excès, défaut de modération, de réserve* : Video stulte illius amici intemperiem non tulisse, *qu'il n'a point supporté les bévues de cet ami, Cic. Att.* 4, 6. Benigne excepti modestia certavere, sed brevis lætitia fuit, cohortium intemperie, *par l'indiscipline des cohortes, Tac. Hist.* 1, 64. Senatores ingredientes curiam, quid illa mulierum intemperies sibi vellet mirabantur, *ce que signifiait cette foule tumultueuse de femmes, Gell.* 1, 23.

B) *en génér., excès, intempérance, incontinence* : Amici causam morbi intemperiem ebrietatis dissemi-naverunt, *Just.* 12, 13.

intempestīve, *adv.; voy.* intempestivus, *à la fin.*

intempestīvĭtas, ātis, *f.* [intempestivus], *inopportunité* : Octavi mensis (ad partum) intempestivitas, *Gell.* 3, 16.

in-tempestīvĭter, *adv.; voy.* intempestivus, *mal à propos, à contre-temps.*

in-tempestīvus, a, um, *adj., inopportun, intempestif, déplacé, qui est ou se fait hors de saison.* — I) *au propre* : Postes intempestivos excisos credo : id iis vitium nocet, *le bois (de ces jambages), je pense, n'aura pas été coupé dans la saison; c'est la cause du mal (des vers qui les rongent), Plaut. Most.* 3, 2, 141. Putorem quum sibi nacta est Intempestivis ex imbribus humida tellus, *par des pluies hors de saison, Lucr.* 2, 873; *id.* 2, 929; 6, 1101. Amicitia nunquam intempestiva, nunquam molesta est, *l'amitié n'est jamais hors de saison, jamais à charge, Cic. Amic.* 6. Intempestiva epistola, *lettre inopportune, id. Att.* 4, 14. Intempestiva cupido, *désir déplacé, Ovid. Met.* 10, 689. Intempestiva turbantes festa Minervæ, *par un travail déplacé, en filant un jour férié, id. Met.* 4, 33. Immodica et intempestiva libido, *Vell.* 2, 68, 4. Quid hoc joco intempestivius? *quoi de plus déplacé que cette plaisanterie? Val. Max.* 7, 8. Intempestiva gula, *gourmandise déplacée, Suet. Vit.* 13.

II) *métaph., qui agit mal à propos, hors de saison* : Anseres continuo clamore intempestivi, *oies dont les cris continuels étaient intempestifs, Plin.* 18, 35, 87.

Adv. A) *forme* intempestive, *mal à propos, hors de saison, à contre-temps* : Si irascamur aut intempestive accedentibus, aut impudenter rogantibus, *si nous nous fâchons contre ceux qui nous approchent à contre-temps, Cic. Off.* 1, 25. ~ adire ad aliquem, *id. Fam.* 11, 16. Tum inter prætorem tribunosque omnia intempestive agendi certamen fuit, *Liv.* 45, 21. ~ fovere vulnera mentis, *Ovid. Pont.* 4, 11, 19. ~ qui occupato alluserit, *Phædr.* 3, 19. ~ juvare, *secourir hors de saison, mal à propos, Tac. Ann.* 2, 23.

B) *forme* intempestīvĭter, *même signif.* : Qui dixerant joca quædam intempestiviter, *Gell.* 4, 20, *in lemmate.*

intempestus, a, um, *adj* [in-tempestas], *intempestif, hors de saison, inopportun, déplacé.* — I) Intempesta nox, *nuit qui ne se prête à aucune entreprise, heure de la nuit où l'on ne peut entreprendre quoi que ce soit* : Cum intempesta nox esset, mansissemque in villa P. Valerii, *la nuit étant déjà fort avancée, Cic. Phil.* 1, 3. Nocte intempesta crepidatus, veste servili, navem conscendit, *au milieu de la nuit, id. Pis.* 38. *De là aussi, la nuit éternelle du pôle antarctique* : Illic ut perhibent, aut intempesta silet nox Semper et obtenta densantur nocte tenebræ, *Virg. Georg.* 1, 247.

II) *métaph.* A) *malsain, où la température n'est jamais bonne* : Intempestæ Graviscæ, *Virg. Æn.* 10, 184. — B) *orageux, plein d'intempéries* : Quibus ipse per imbres Fulmmibus mixtos, intempestumque tonantem Has meus usque domos vestigia fecit Apollo, *Stat. Theb.* 2, 153.

in-tempŏrālis, e, *adj.* — I) *qui n'a pas de temps, c.-à-d. de division de temps, éternel* : Præteriti futurique ævi ultimas partes attingere, et esse quodammodo intemporalem, *Apul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 248, *Oud.* ~ ante, quam primus dies, *Prud.* περὶ Στεφ. 10, 316. — II) *inopportun, intempestif, qui ne vient pas ou ne se fait pas au bon moment, en temps convenable* : ~ cibus, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 10.

Adv. hors de propos, en temps inopportun, à contre-temps : Intemporaliter uti cataplasmatibus, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 9.

intempŏrālĭtas, ātis, *f.* [intemporalis], *inopportunité* : Somni intemporalitatem interrumpere, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 9; *id. ib.* 1, 15.

intenditus, *voy.* intendo *au commenc.*

in-tendo, di, tum *et* sum, *v. a.* 3. (*part.* intenditus, *Front. Fer. Als.* 3 *ed. Mai.*) *tendre, étendre, donner de la tension, roidir, bander.* — I) *au propre* — A) *tendre, étendre* : Et simul dextram intendit ad statuam, *en même temps il étendit la main vers la statue, Cic. Att.* 16, 15. Intendere alicui manus, *tendre les mains à qqn, Sen. Clem.* 1, 25. Nervos in tendere aut remittere, *tendre ou relâcher les nerfs, exciter l'érection ou la faire cesser, Plin.* 26, 10, 62. Histrici longiores aculei, et cum intendit cutem missiles, *id.* 8, 35, 53. Jamque manus Colchis crinemque intenderat astris, *Val. Flacc.* 8, 68.

B) *tendre, bander (un arc, une baliste)* : Intendere ballistam in aliquem, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 58. Arcum intendebat Apollo, *Virg. Æn.* 8, 704.

C) *lancer, diriger (vers un but)* : Cum omnia tela undique in patriam intenta esse viderem, *voyant tous les traits dirigés contre la patrie, Cic. Prov. cons.* 9. Tela intenta jugulis civitatis, *id. Pis.* 2. ~ sagittas, *diriger des flèches, les lancer contre, Virg. Æn.* 9, 590. ~ telum in jugulum, *diriger une arme contre la gorge de qqn, Plin. Ep.* 3, 9.

D) *tendre sur ou le long de, mettre sur, poser une tenture sur, tendre ou tapisser de; appliquer, adapter à* : Tabernacula carbaseis intenta velis, *tente tendue de voiles de fin lin, Cic. Verr.* 2, 5, 12 *et* 14. Sella intenta loris, *siége dressé avec des courroies, Quint. Inst.* 6, 3, 25. Et stupea vincula collo Intendunt, *ils lui mettent des cordes au cou, Virg. Æn.* 2, 236. Duroque intendere brachia tergo, *adapter le ceste à ses bras, id. ib.* 5, 403. Intenditque locum sertis et fronde coronat, *il tapisse le lieu de guirlandes et le couronne de feuillage, id. ib.* 4, 506.

II) *au fig.* — A) *diriger, tendre vers* : Acrem in omnes partes aciem intendit, *il dirige ou porte de tous côtés son regard pénétrant, Cic. Tusc.* 4, 18, 38. Intendi longius acies non potest, *l'œil ne peut porter plus loin, id. Acad.* 4, 25. Quo intendisset oculos, *partout où il portait ses regards, Tac. Ann.* 4, 70. Intendere aures ad verba, *tendre l'oreille à des paroles, les recueillir l'oreille tendue, Ovid. Pont.* 4, 4, 36.

B) *se diriger qque part* : Ut eo quo intendit, cum exercitu mature perveniat, *pour arriver de bonne heure à sa destination, Cic. Mur.* 9; *de même* ~ iter, *diriger ses pas, sa marche ou sa course vers* : Ad explorandum quonam hostes iter intendissent, *pour voir quelle route avaient prise les ennemis, de quel côté ils s'étaient dirigés, Liv.* 31, 33. A porta ad prætorem iter intendit, *il se dirige de la porte chez le préteur, id.* 36, 21. Cœptum iter in Italiam intendere, *poursuivre sa marche vers l'Italie, id.* 21, 29. — *Absolt* : Ubi quæram ut quo nunc primum intendam, *de quel côté me tourner, Ter. Andr.* 2, 2, 6. *De même* intendere animum, *diriger sa pensée vers* : Quæro enim non quibus intendam rebus animum, sed quibus relaxem, *je cherche non pas sur quoi tendre ma pensée, mais sur quoi la détendre, Cic. Fragm. ap. Non.* 4, 256. Parum defigunt animos et intendunt in ea, quæ perspicua sunt, *id. Acad.* 4, 15. Quid iste speret et quo animum intendat, facile perspicio, *je vois ce qu'il espère et où il dirige sa pensée, id. Verr.* 1, 3. Intentus animus tuus est ad fortissimum virum liberandum, *ta pensée s'applique à délivrer ce vaillant homme, id. Phil.* 11, 9. Omnium oculi mentesque ad pugnam intentæ, *tous les yeux, et tous les esprits sont tendus vers le combat, Cæs. B. G.* 3, 26. Atque in ea re omnium nostrorum intentis animis, *toute l'attention des nôtres étant concentrée sur ce point, id. ib.* 3, 22. Ad illa pro se quisque mihi acriter intendat animum, *que chacun écoute bien ce que je vais dire, Liv. præf.* Intendere animum in regnum Adherbalis, *diriger toutes ses pensées sur le royaume d'Adherbal, Sall. Jug.* 23. ~ animum studiis et rebus honestis, *s'appliquer à d'honorables études, et à d'honnêtes occupations, Hor. Ep.* 1, 2, 35. ~ considerationem in aliquam rem, *Cic. Inv.* 2, 33. ~ omnes cogitationes ad aliquid, *faire de qqche l'objet de toutes ses méditations, Liv.* 40, 5. ~ ingenium, *appliquer son esprit à, Sall. Cat.* 50. Omnium eo curæ sunt intentæ, *Liv.* 9, 31. In cetera adeo nihil ob id intenta cura est, *id.* 25, 9. *De là* intendere, *employé seul : pousser, exciter à* : Intenderant eum ad cavendi omnia curam tot auditæ proditiones, *le bruit de tant de trahisons l'avait porté à prendre toutes les précautions possibles, Liv.* 24, 37. ~ aliquem ad custodiæ curam, *id.* 21, 49. Vis omnis intendenda rebus, *il faut concentrer tous ses efforts sur le fond des choses, Quint. Inst.* 10, 7, 21. *De même* : ~ leges, *user de toute la rigueur des lois, appliquer les lois dans toute leur sévérité, Plin. Ep.* 4, 9.

C) intendere, *absolt, tendre à ou vers, viser à; se proposer* : Quod est tibi ante explicandum quam illuc proficiscare, quo te dicis tendere, *avant de marcher vers le but que tu dis vouloir atteindre, Cic. De Or.* 2, 42. Quod ubi secus procedit, neque quod intenderat, efficere potest, *les choses n'ayant pas le succès espéré, et ce qu'il voulait ne pouvant se réaliser, Sall. Jug.* 25. Quocunque intenderat res adversæ erant, *de quelque côté qu'il dirigeât ses vues, il ne rencontrait que malheur, id. ib.* 77. Nunc genera ipsa lectionum, quæ præcipue convenire intendentibus, ut oratores fiant existimem, persequar, *convenir à ceux qui visent à venir orateurs, Quint. Inst.* 10, 1, 45. ~ ad nuptias, *songer à épouser, Just.* 13, 6. — β) *avec l'inf.* : Quo ire intenderant perventum est, *on arriva où on voulait aller, Sall. Jug.* 45. Dolonibus erectis altum petere intendit, *Liv.* 36, 44. *De même* ~ consilium, *concevoir un plan, former un projet* : Repudio quod consilium primum intenderam, *je renonce au projet que j'avais d'abord conçu, Ter. Andr.* 4, 3, 18.

D) intendere se, *se tendre, se fortifier; pour, se préparer à qqche* : Ne ingemiscit quidem vir fortis, nisi forte ut se intendat ad firmitatem, *l'homme courageux ne gémit même pas, à moins que ce ne soit comme moyen d'acquérir de nouvelles forces, Cic. Tusc.* 2, 23. ~ se in rem, *se préparer à une chose, Quint. Inst.* 4, 1. *De là* intendi animo, *porter, concentrer son attention sur, tendre son esprit vers* : Erecti suspensique in minime gratum spectaculum animo intenduntur, *Liv.* 1, 25.

E) intendere animo, *concevoir, projeter* : Si C. Antonius, quod animo intenderat, perficere potuisset, *si Antoine avait pu effectuer ce qu'il avait projeté, Cic. Phil.* 10, 4.

F) *soutenir qqche contre qqn, affirmer, prétendre* : Pergin', sceleste, intendere atque hanc arguere? *continues-tu, scélérat, à soutenir (ce que tu as avancé) et à accuser cette femme? Plaut. Mil.* 2, 4, 47. Nisi illa forte, quæ olim periit parvula Soror, hanc se intendit esse, ut est audacia, *et ne prétende se faire passer pour elle, Ter. Eun.* 3, 3, 19.

G) *menacer qqn de qqche, chercher à lui appliquer qqche; suspendre sur sa tête, adresser à* : ~ alicui actionem perduellionis, *intenter à qqn une accusation de haute trahison, Cic. Mil.* 14. ~ alicui litem, *intenter un procès à qqn, Cic. De Or.* 1, 10. ~ periculum in omnes, *attirer tout le monde dans un danger, id. Rosc. Am.* 3. ~ crimen in aliquem, *intenter une accusation contre, Liv.* 9, 26. ~ injuriarum formulam, *Suet. Vit.* 7. ~ probra et minas alicui, *adresser des injures et des menaces à qqn, Tac. Ann.* 3, 36. Spem offerre, metum intendere, *présenter une espérance, suspendre une crainte sur la tête de, id. ib.* 1, 28.

H) intendere in se, *concentrer toutes ses pensées, toute son attention sur soi-même, se considérer, se contempler soi-même* : Quid sit Deus? Totus in se intendat, an ad nos aliquando respiciat, *Sen. Qu. N. præf.* 1.

I) intendere alicui, *être destiné à qqn* : Cum scias hanc destinationem quietis meæ tibi maxime intendere, *Stat. Silv.* 3, *præf.*

K) *chez les rhéteurs, donner les prémisses d'une proposition* : In qua idem includitur, quod intenditur, *Quintil. Inst.* 5, 14.

L) *chez les grammairiens on l'emploie pour signifier : allonger, prononcer une syllabe comme longue* : Primam syllabam intendit, tertiam corripuit, *il a fait la première syllabe longue et la troisième brève, Gell.* 13, 22. — *De là*

A) **Intentus**, a, um, *part., attentif à* : Intentaque tuis precibus se præbuit aure, *elle a prêté à tes prières une oreille attentive, Tibull.* 4, 1 132. — β) *avec*

Sall. : Aliquo negotio intentus, *ayant une occupation qui le captive*, *Sall. Cat.* 2. — γ) *absolt* : At Romani domi militiæque intenti festinare, *Sall. Cat.* 6, 5. Senatus nihil sane intentus, *le sénat ne songeant à rien*, *id. ib.* 16, 5. Intenti exspectant signum, *attendent le signal*, *Virg. Æn.* 5, 137. Totam causam quam maxime intentis, quod aiunt, oculis contemplari, *Cic. Flacc.* 11. Intentiore custodia aliquem asservare, *garder qqn sans le perdre un instant de vue*, *Liv.* 39, 19. Cum intentissima conquisitione ad triginta millia peditum confecisset, *à force de chercher*, *id.* 29, 35. Intentissima cura aliquid consequi, *à force de soins*, *par des soins vigilants*, *Quintil. Inst.* 10, 1.

II) *metaph.* **a)** *sévère*, *rigoureux* : Intentum et magnis delictis inexorabilem scias, *sache qu'il est sévère et inexorable pour les fautes graves*, *Tac. Ann.* 12, 42. Intentius delectum habere, *procéder au recrutement avec la plus grande rigueur*, *Liv.* 8, 17. Intentiorem fore disciplinam, *Tac. Ann.* 12, 42.

b) *tendu*, *augmenté*, *élevé* : Intento alimentorum pretio, *le prix des vivres étant augmenté*, *Tac. Hist.* 1, 89.

Adv., *avec contention*, *attentivement*, *avec vigueur*, *de toutes ses forces* : Dum intente instanterque pronunciat, sanguinem rejecit, *déclamant avec contention*, *et véhémence*, *il vint tout à coup à cracher le sang*, *Plin. Ep* 5, 19. ∼ et modeste audire aliquem, *Quint. Inst.* 2, 2. — *Comp.* (*dans Fronton*, *de Fer. Als. ed. Mai.*, 3, intensius, *d'*intense) : Cum delectus intentius quam adversus finitima bella haberetur, *Liv.* 8, 17. ∼ apparare bellum, *préparer la guerre avec vigueur*, *id.* 8, 1. ∼ se excusare, *s'excuser de toutes ses forces*, *Tac. Ann.* 3, 35. ∼ premere obsessos, *presser vigoureusement le siége*, *id. ib.* 15, 13. ∼ adesse alicui rei, *id. ib.* 11, 11. — *Superl.* : Exspectans intentissime, *Lamprid. Elag.* 14.

B) **intensus,** a, um, *Pa.* — I) *tendu* : Qui meditatus est per intensos funes ire, *de marcher sur des cordes tendues*, *Senec. de Ira* 2, 13.

II) *fort*, *vif*, *intense* : Acrior spiritus est, intensior impetus, rupturus se nisi eruperit, *Sen. Ira*, 2, 35. Virtus in parvis remissa, in mediocribus modice intensior, *Nazar. Pan. ad Constant.* 23.

Adv., *vivement*, *fortement*, *avec intensité*. *Comp.* : Intensius, *Fronto*, *de Fer. Als.* 3, *ed. Mai.*

intense, *adv.*, *voy.* intendo, *à la fin.*

intensĭbĭlis, e, *adj.*, *qu'on ne peut tendre*, *oppos.* irremissibilis, *Boeth. in Porphyr.* 5, *p.* 107.

INTENTABILIS, e, *adj.* [2. in-tento], *qui ne peut être tenté*, *essayé* : Intentabilis, ἀπείραστος, *Gloss. Phil.*

INTENTALIS, e, *adj.* [tento], *qui ne peut être tenté*, *essayé* : Intentalis, ἀπείραστος, *Gloss. Gr. Lat.*

intentātio, onis, *f.* [intento], *action d'essayer*, *d'appliquer qqche à qqn*, *d'étendre avec menace qqche vers qqn.* — I) *au propre* : Oculi ad intentationem subitam digitorum comprimuntur, *les yeux se ferment dès qu'on approche les doigts par un mouvement subit*, *Sen. Ira*, 2, 4. — II) *au fig.*, *action d'intenter* (*une accusation*) : Intentatio (*autre leçon* : Intentio) criminum, *Tert. Apol.* 46.

intentātor, ōris, *m.*, *qui ne tente point*, *qui n'est pas tentateur*, *Vulgat. Interpr. Jacob*, 1, 13. (*mais la leçon paraît être fausse* : *car* intentator *n'est ni la traduction du grec* ἀπείραστος, *ni conforme au sens exigé par le contexte* ; *il semble*, *et c'est l'avis le plus général*, *qu'il faille ici* intentatus *ou* intentabilis).

1. **intentātus,** a, um, *Partic. d'*intento.

2. **in-tentātus,** a, um, *adj.*, *non touché.* — I) *au propre* : Vacca intentata jugo, *vache qui n'a pas encore porté le joug*, *Sen. Med.* 62.

II) *au fig.*, *non essayé*, *non tenté* : Miseri quibus Intentata nites, *Hor. Od.* 1, 5, 12. Nil intentatum nostri liquere poetæ, *nos poëtes ont tout essayé*, *tout tenté*, *ont traité tous les sujets*, *ou essayé tous les genres*), *id. A. P.* 285. Nunc etiam manes (hanc intentata manebat Sors rerum) movet, *Virg. Æn.* 10, 39. Iter intentatum, *route non frayée*, *non tentée*, *Tac. Ann.* 1, 50.

intente, *adv.*; *voy.* intendo, *à la fin.*

intentio, ōnis, *f.* [intendo], *action de tendre*, *tension*, *contension*, *effort.* — I) *au propre* : Ipsius corporis intentionem quandam velut in cantu et fidibus, quæ harmonia dicitur, *la tension du corps*, *Cic. Tusc.* 1, 10. ∼ nervorum, *contraction des nerfs*, *des muscles*, *Colum.* 6, 6. ∼ vocis, *tension*, *développement ou exercice de la voix*, *Plin.* 28, 4, 15. ∼ aeris, *tension de l'air*, *Gell.* 5, 16. ∼ et remissio motus, *contraction et dilatation* (*du cœur*) *id.* 18, 10. ∼ vultus, *expression de la physionomie*, *Tac. Ann.* 16, 34.

B) *augmentation*, *accroissement*, *nouveau degré d'intensité* : Summi doloris intentio invenit finem, *la violence de la douleur*, *Sen. Ep.* 78. Ve particula tum intentionem significat, tum minutionem, *la particule* ve *est tantôt augmentative*, *tantôt diminutive*, *Gell.* 16, 5.

II) *au fig.*, *contention de l'âme*, *effort*, *application de l'esprit.* — A) *contention* : Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt; simillime animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, remissione autem sic urgetur, ut se nequeat attollere, *que le corps s'évertue* (*fasse effort*), *il portera aisément une charge*, *sous laquelle*, *s'il vient à mollir*, *il succombe. Que l'âme se roidisse pareillement*, *elle rendra son fardeau léger* ; *qu'elle se relâche*, *elle demeure accablée dessous*, *Cic. Tusc.* 2, 23. Patientiam dolorum animi intentione firmare, *se roidir contre la douleur*, *id. ib.* 2, 27. Mentem a cogitationum intentione cantu fidibusque ad tranquillitatem traducere, *id. ib.* 4, 2. Cum animus hac intentione omnes totius negotii partes considerabit, *id. Inv.* 2, 14. *De là*

B) *attention* : Non aversus ab intentione lusus animus, *application au jeu*, *Liv.* 4, 17. Dicam, si mihi accommodaveris subtilitatem et intentionem tuam, *je parlerai*, *si ton esprit pénétrant me prête son attention*, *Sen. Ep.* 113. Avocare ab intentione operis destinati, *détourner de l'application à l'ouvrage projeté*, *Quint. Inst.* 10, 3, 23.

C) *volonté*, *projet*, *dessein*, *intention* : Hæc nempe intentio tua ut libertatem revoces ac reduces, *ton intention de rappeler la liberté*, *Plin. Pan.* 78. Intentionem quidem defuncti prima facie refragari, *l'intention*, *la volonté du défunt*, *Papin. Dig.* 34, 1, 10.

D) *attaque dirigée contre qqn devant un tribunal*, *l'accusation*, *par oppos. à la défense* (depulsio) : Judiciale genus officiis constat duobus, intentionis ac depulsionis, *le genre judiciaire se compose de deux tâches*, *l'accusation et la défense*, *Quint. Inst.* 3, 9, 11. Intentio simplex : occidit Saturninum Rabirius : conjuncta : lege de sicariis commisit L. Varenus, *id.* 7, 1.

E) *en t. de logique*, *le premier membre d'un syllogisme*, *la majeure* : Ita erit prima intentio, secunda assumptio, tertia connexio, *Quint. Inst.* 5, 14, 6.

intentĭōse, *adv.*, *en renchérissant* : Intentiose emunt, quæ carius distrahuntur, *Vet. Schol. ad Juven.* 11, 15.

intentīvus, a, um, *adj.* [intento], *augmentatif* : Intentiva adverbia, *Prisc.* 15, 1022.

intento, āvi, ātum, 1. *v. a.* [intendo], *tendre vers*, *diriger vers ou contre.* — I) *au propre* : Hæc sica intentata nobis est, *ce poignard a été dirigé contre nous*, *Cic. Mil.* 14. Virginius intentans in Appium manus, Icilio, inquit, non tibi filiam despondi, *Virginius tendant les mains vers Appius*, *menaçant de le frapper*, *Liv.* 3, 47. Intentans cum voce manus ad sidera, *élevant les mains vers le ciel en même temps que la voix*, *Petr. Sat.* 113.

II) *métaph.* — A) Intentare oculos in aliquem, *porter ses regards*, *tourner ses yeux vers qqn* : Intentavimus oculos in prœliantes, notavimusque, *Petr. fr. Trag.* 70 *Burm.*

B) *étendre qqche vers qqn avec menace*, *menacer qqn de qqche* : Dolor ardentes faces intentat, *la douleur approche ses flambeaux ardents*, *nous menace de ses feux cuisants*, *Cic. Tusc.* 5, 27. ∼ arma Latinis, Hernicis, *menacer de la guerre les Latins*, *les Herniques*, *Liv.* 6, 27. Nisi discussa res per paucos, Romanum imperium intentantes, esset, *Liv.* 42, 12. Præsentemque viris intentant omnia mortem, *tout présente aux matelots la mort comme certaine*, *Virg. Æn.* 1, 95. ∼ ictus, *menacer de coups*, *Tac. Hist.* 3, 31. Terror omnibus intentatur, *la terreur plane sur toutes les têtes*, *l'effroi est porté dans toutes les âmes*, *id. Ann.* 3, 28. ∼ invicem crimen, *s'accuser mutuellement*, *se renvoyer une accusation*, *Quint. Inst.* 3, 10, 4.

C) *attaquer qqn en justice*, *porter plainte contre lui* : Tum ipsum adversarium, quasi intentantis loco, producendo, *comme en prenant le rôle d'accusateur*, *Cic. Inv.* 2, 43.

1. **intentus,** a, um, *partic. et Pa. d'*intendo.

2. **intentus,** us, *m.* [intendo], *action de tendre*, *d'étendre*, *de présenter* : Voces quidem et palmarum intentus, et maledictorum clamorem omnes profuderunt, *Cic. Sest.* 55. — *Intention* = intentio : Intentus nobis est de arte grammatica... aliqua breviter velle conscribere, *notre intention est d'essayer d'écrire sur l'art de la grammaire*, *Cassiod. Instit. lib. litt. præf.*

in-tĕpĕo, ui, *v. n.* 2. *être tiède* : Et lacus æstivis intepet Umber aquis, *Prop.* 4, 1, 124. Roscida quum primum foliis excussa pruina est, Et variæ radiis intepuere comæ, *Ovid. Fast.* 5, 215. — *Au fig.*, *être tiède d'amour*, *Stat. Theb.* 2, 376.

in-tĕpesco, *v. n.* 3. *devenir tiède*, *tiédir.* — I) *au propre* ; Ne quis intepescat cibus, *Senec. Ep.* 78. Intepescit annus, *Colum.* 11, 2, 2.

II) *au fig.*, *se calmer*, *diminuer*; *s'attiédir*, *perdre de son feu*, *de son ardeur* : Paullatim intepescente sævitia, *Petron. Sat.* 94.

inter, *adv. et prép. avec l'acc.* [in *avec la terminaison adverbiale* ter].

I) *adv.*, *au milieu*, *dans l'intervalle*, *dans l'espace ou dans le temps intermédiaire* (*poét. et extrêmem. rare*) : Dumque pii petit ora patris stetit arduus inter Pontus, *Val. Flacc.* 5, 337. Tot montibus inter diviso, *id.* 6, 220. Noctes atque dies vastis mare fluctibus inter Perfurit, *id.* 8, 382.

A) *au propre*, *relativement à l'espace* : Qui (mons Jura) est inter Sequanos et Helvetios, *qui est entre les Séquanes et les Helvètes*, *Cæs. B. G.* 1, 2. Is queretur Brundisium me non venisse, quum inter me et Brundisium Cæsar esset? *quand il y avait César entre Brindes et moi*, *Cic. Att.* 9, 2. Quum jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, *tout l'espace compris entre le Pô et les Alpes*, *Liv.* 2, 55. Ager Tarquiniorum, qui inter urbem ac Tiberim fuit, *id.* 2, 5. — Orator potest incolumis inter hostium tela versari, *au milieu des armes ennemies*, *Cic. De Or.* 1, 64. Suetonius mira constantia medios inter hostes Londinium perrexit, *au milieu des ennemis*, *Tac. Ann.* 14, 33. Inter manus sublevantium exstinctus, *entre les mains de ceux qui le soulevaient*, *Suet. Vesp.* 24. Media inter longas brevis faciet amphimacrum, *une brève entre deux longues fera un amphimacre*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 81. Vox vel inter dentes expressa non dedecet, *id.* 12, 3, 104. — *Placé après le substantif* : Qui Fæsulas inter Arretiumque jacent, *Liv.* 22, 3. Extremos inter euntem, *Hor. Sat.* 1, 1, 116. — *Et séparé du substantif* : Utinam inter errem Nuda leones, *Hor. Od.* 3, 27, 51.

2°) *métaph.*, *pour indiquer le lieu d'habitation*, *de séjour*, *d'une classe d'hommes* : Dico te priore nocte venisse inter falcarios in Leccæ domum, *près des fabricants de faux*, *dans le quartier des fabricants de faux*, *Cic. Catil.* 1, 4, 8. Iidem porticum extra portam trigeminam inter lignarios fecerunt, *dans le quartier des marchands de bois*, *Liv.* 35, 41.

B) *au fig.* — 1° *en génér.* : Judicavit inclitum judicium inter deas tres, *il prononça son jugement célèbre entre les trois déesses*, *Cic. Divin.* 1, 50, 114; *cf.* : Qua de re inter Marcellos et Claudios patricios judicarunt? *id. De Or.* 1, 39, 176; *et* Utrum igitur inter has sententias dijudicare malumus, *prononcer entre ces deux opinions*, *id. Tusc.* 1, 11, 23. Quæ sæpissime inter me et Scipionem de amicitia disserebantur, *les entretiens qui avaient lieu entre Scipion et moi sur l'amitié*, *id. Læl.* 10, 33. — Sit hoc discrimen inter gratiosos cives atque fortes, *id. Balb.* 21, 49. Inter optime valere et gravissime ægrotare nihil prorsus interesse, *il n'y a absolument aucune différence entre se porter très-bien et être très-gravement malade*, *id. Fin.* 2, 13, 43; *cf. avec* inter *répété* : Sic te ipse abjicies atque prosternes, ut nihil inter te atque inter quadrupedem aliquam putes interesse? *id. Parad.* 1; *de même* : Interesse enim inter argumentum conclusionemque rationis et inter mediocrem animadversionem atque admonitionem, *id. Fin.* 1, 9; *et* : Quid intersit inter popularem, id est assentatorem et levem civem et inter constantem, severum et gravem, *quelle différence il y a entre... et... id. Læl.* 22. — Quod colloquimur inter nos, *ce que nous disons entre nous*, *nos entretiens*, *id. De Or.* 1, 8, 32; *cf.* : Inter nos natura ad civilem communitatem conjuncti sumus, *nous sommes unis naturellement entre nous pour vivre en société*, *id. Fin.* 3, 20, 66, *et* : Facile omnes intelligent, vobis inter vos voluntatem fuisse conjunctam, *id. Divin. in Cæcil.* 11, 34. Ciceronis pueri amant inter se, *les esclaves de Cicéron s'aiment entre eux*, *id. Att.* 6, 1; *cf.* : Neque solum se colent inter se ac diligent, sed etiam verebuntur, *id Læl.* 22, 82; *de même* : Complecti inter se lacrimantes milites cœpisse, *les soldats, baignés de larmes, se mirent à s'embrasser entre eux, les uns les autres*, *Liv.* 7, 42. Hæc inter se quam repugnent, plerique non vident, *ces choses répugnent entre elles*, *Cic. Tusc.* 3, 29, 72; *et avec des substantifs* : Ita effici complexiones et copulationes et adhæsitationes atomorum inter se, *qu'ainsi a lieu la rencontre*, *la combinaison des atomes*

entre eux, id. Fin. 1, 6, 19. Ne nostra nobiscum aut inter nos cessatio vituperetur, *id. Fam.* 9, 3, 4. Quæ res eos in magno diuturnoque bello inter se habuit, *quelle cause entretint entre eux une guerre longue et acharnée, Sall. Jug.* 79, 3. — Inter nos, *entre nous, c.-à-d. en confidence, soit dit entre nous.* Nec consulto dicis occulte, sed, quod inter nos liceat, ne tu quidem intelligis, *tu n'affectes pas de parler obscurément ; mais, soit dit entre nous, tu ne comprends pas toi-même le sens de ces paroles, Cic. N. D.* 1, 26, 74; *de même :* Quod inter nos liceat dicere, *soit dit entre nous, id. Att.* 2, 4. Quod inter nos sit, ego illas posueram, *soit dit entre nous, Senec. Ep.* 12, 2. — *Placé après le nom :* Quæ si quos inter societas aut est, aut fuit, *etc., Cic. Læl.* 22, 83.

2°) *particul.* — **a)** *relativement au temps : entre, pendant, dans l'intervalle, dans, durant, dans le cours de :* Quot prandia inter continuum perdidi triennium, *que de dîners j'ai perdus pendant trois ans, Plaut. Stich.* 1, 3, 61. Omnia agentur, quæ inter decem annos, posteaquam judicia ad senatum translata sunt, nefarie flagitioseque facta sunt, *dans un intervalle de dix ans, Cic. Verr.* 1, 13; *cf.:* Qui inter annos tot unus inventus sit, quem socii in urbes suas cum exercitu venisse gaudeant, *dans tant d'années, id. de Imp. Pomp.* 23, 68. Inter ipsum pugnæ tempus, *pendant le temps même de la bataille, Liv.* 36, 20. Frusinone inter noctem lux orta, *pendant la nuit, id.* 32, 29. Qui plus cernunt oculis per noctem quam inter diem, *qui voient plus distinctement la nuit que le jour, Gell.* 9, 4. — *Souvent aussi avec des substantifs exprimant des actions qui ont eu lieu dans un temps déterminé :* Hæc inter cœnam Tironi dictavi, *en soupant, pendant le souper, Cic. Quint. fr.* 3, 1, 6; *cf.:* Illuseras heri inter scyphos, *au milieu des verres, en buvant, id. Fam.* 7, 22. Inter fulmina et tonitrua, *au milieu des éclairs et du tonnerre, id. Phil.* 5, 6, 15. Promptior inter tenebras affirmatio, *dans les ténèbres, Tac. Ann.* 1. Protinus inter initia sanguis per biduum mitti debet, *dans les commencements, Cels.* 3, 25. — Nobis inter has turbas senatus tamen frequens flagitavit triumphum, *au milieu de ces troubles, malgré ces troubles, Cic. Fam.* 16, 11. Utrumque consilium aspernatus, quod inter ancipitia deterrimum est, dum media sequitur, *dans les temps d'incertitude, Tac. Hist.* 3, 40. Senum coloniæ inter male parentes et injuste imperantes ægra mancipia et discordantia, *id. Agr.* 32, *cf.:* Ita neutris cura posteritatis inter infensos vel obnoxios, *esclaves ou ennemis, tous oubliaient la postérité, id. Hist.* 1, 1. — Inter hæc major alius terror, *cependant, au milieu de ces événements, Liv.* 2, 24; *cf.:* Inter hæc jam præmissi Albam erant equites, *sur ces entrefaites, id.* 1, 29. Inter quæ tribuni plebei petivere, *etc., dans cet intervalle, Tac. Ann.* 1, 15; *cf.:* Inter quæ unctione uti licet, *Cels.* 4, 2, 3. — *Avec le gérondif en* dum *et le participe en* dus, da, dum: Inter agendum, *en (les) conduisant, Virg. Ecl.* 9, 24; *Quintil. Inst.* 12, 3, 10. Cognita inter disceptandum iniquitate, *dans la discussion, id.* 12, 7, 6. Comitiali quoque morbo bis inter res agendas correptus est, *il fut deux fois atteint du haut mal au milieu de ses affaires, Suet. Cæs.* 45.

b) *pour indiquer le degré ou le rang :* Ceteri homines apud nos noti, inter suos nobiles, *nobles parmi les leurs, Cic. Flacc.* 22, 52. Quæ nupsit A. Aurio consobrino suo, adolescenti in primis inter suos et honesto et nobili. *id. Cluent* 5, 11. In oratoribus vero admirabile est, quantum inter omnes unus excellat, *combien un seul l'emporte sur tous les autres, id. De Or.* 2, 6. Rectum putabat, pro eorum honestate se pugnare, propter quos ipse honestissimus inter suos numerabatur, *id. Rosc. Am.* 6; *cf.:* Ille Crœsus, inter reges opulentissimus, *le plus opulent parmi les rois, des rois, Senec. Controv.* 2, 9. Borysthenes inter Scythiæ amnes amœnissimus, *le plus agréable des fleuves, Mel.* 2, 1, 6. — Inter pauca *et* (*en parl. des hommes*) inter paucos, *tout particulièrement :* Pingunt et vestes in Ægypto inter pauca mirabili genere, *Plin.* 35, 11; *cf.:* Sternutamento utilis inter pauca, *qui a, plus qu'aucune autre, la vertu de provoquer l'éternuement, id.* 24, 11, 58. Hæc est nobilis ad Trasimenum pugna atque inter paucas memorata populi Romani clades, *l'une des plus mémorables (défaites), Liv.* 22, 7; *cf.:* Inter paucos disertus, *d'une éloquence presque sans égale, Quintil. Inst.* 10, 13, 3; *et:* Inter paucos familiarium Neroni assumptus est, *admis parmi le petit nombre des intimes de Néron, Tac. Ann.* 16, 18; *cf. aussi :* Incautum interfecere primam intra juventam, sed claritudine paucos inter senum regum, *ainsi mourut Bardane à la fleur de l'âge, mais avec un nom que peu de rois vieillis sur le trône auraient surpassé, id. ib.* 11, 10,

c) *t. techn. de la langue judiciaire, pour indiquer la nature du délit ou du crime, qui donne lieu à l'instruction :* Inter sicarios, *pour assassinat, parmi les assassins, pour crime d'assassinat :* Quum prætor quæstionem inter sicarios exercuisset, *Cic. Fin.* 2, 16, 54; *de même :* Quæstio inter, *id. Cluent.* 53, 147; *cf. :* In recuperatorio judicio ejus maleficii, de quo inter sicarios quæritur, *id. Invent.* 2, 20, 60. Longo intervallo judicium inter sicarios hoc primum committitur, *c'est la première fois depuis longtemps qu'une accusation de meurtre est portée devant les tribunaux, id. Rosc. Am.* 5, 11. Sexcenti sunt qui inter sicarios et de veneficiis accusabant, *id. ib.* 32, 90. Ego quoque te disertum putabo, si ostenderis, quomodo sis eos inter sicarios defensurus, *id. Phil.* 2, 4, 8.

Inter Duas Aquas, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 863; *contrée de la* Gallia Lugdunensis, *peut-être en Bretagne, dont une partie fut donnée par Charles à Salomon, chef des Bretons, d'après les Ann. c.:* Carolus Salomoni, Britonum duci, ob fidelitatis suæ meritum, et abbatiam St. Albini (*St.-Aubin du Cormier*) in beneficium donat.

Inter Primum; *i. q.* Interbromium.

* **inter-æstŭans**, antis, *Partic.* [æstuo], *qui bouillonne par intervalles :* Stomachus illi natura invalidus et angustus et frequenter interæstuans erat, *estomac sujet aux rapports, qui a de fréquents renvois, Plin. Ep.* 6, 16, *fin.*

* **intĕrāmenta**, orum, *n.* [inter], *bois de construction pour la partie inférieure et les flancs d'un navire :* Populonienses ferrum, Tarquinienses lintea in vela, Volaterrani interamenta navium et frumentum polliciti sunt, *Liv.* 28, 45. [*D'autres lisent* inceramenta, orum, *n., c.-à-d. la résine et la poix nécessaires à l'enduit des navires.*]

Interamici, *Inscpt. ap. Resend. Antiq. Lusit.* 1, 21; *cf. Vasæus, p.* 254; *peuplade de l'*Hispania Tarracon., *entre les* Equæsi *et les* Limici.

Intĕramna, æ, *voy.* Interamnus, *n°* II.

Interamna, æ, *Eutrop.* 9, 5; *Tacit. Hist.* 3, 61; *Varro, L. L.* 4, 5; *Cic.;* Interamnium, *Cluv.* 3, 26; *v.* (municipium) *d'Ombrie, sur le Nar, au S. de* Spoletium, *au N.-E. de* Narnia; *auj. Terni, v. de la délégat. de Spolète sur la Néra. Patrie de l'historien Tacite et des empereurs Tacite et Florianus.* — Interamnates (Interamnes, *Cic. pro Milon. c.* 17), *Tacit. Ann.* 1, 79; Interamnates, *cognom.* Nartes, *Plin.* 3, 14; Municip. Interamnat. Nart., *Inscpt. ap. Gruter, n.* 3, *p.* 411. — *Cf. Frontinus de Colon.* Interamnas, atis, *Plin.;* Interamis, e, *Cic.*

Interamna *cognom.* Lirinas, *Cic. Philipp.* 2, *c.* 41; *Flor.* 3, 21; *Liv.* 26, 9; *v. des* Volsci *dans le* Latium, *au-dessous de* Fregellæ, *au confluent du* Melpis *dans le* Liris, *probabl. auj. Terano, dans l'État ecclésiastique.* — Interamnes Succasini, qui et Lirinates vocantur, *Plin.* 3, 5; Interamnat. Lirin., *Inscpt. ap. Gruter. n.* 7, *p.* 431; Lirinates, um, *Sil. Ital.* 8, *v.* 400.

Interamna Palæstina (Plestina?) Piceni, *Frontin. de Colon.;* Ἰντεραμνία, *Ptol.;* Teramne, *Frontin. l. c.;* Interamnium, *Cluv.* 3, 28; *v. des* Prætutii, *Ptol.*, in Picenum; *auj. Teramo, capitale de la prov. napolitaine Abruzzo Ulteriore* 1.

. INTERAMNANUS, a, um; *voy.* Interamnus, *n°* II, B, 1.

Intĕramnas, atis, *voy.* Interamnus, *n°* II, B, 2.

Interamnienses, *Plin.;* *peuple de Lusitanie, entre les* Colarni *et les* Talori.

Interamnis, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 863; *Prieuré d'Entrames, dans le Maine* (*dépt de Mayenne*) *peut-être non loin d'Evron.*

Interamnis, *Entrains, petite v. de France, dépt de la Nièvre, entre deux étangs.*

Interamnis (Interamnensis) Portugallia; *cf.* Extrema Durii.

Interamnium, *i. q.* Manhemum.

Interamnium; *cf.* Interamna.

Interamnium Flavium, *Anton. Itin.; cf. Ptol.; v. des Asturies, dans l'*Hispania Tarracon.; *peut-être au S.-E. d'*Asturica, *non loin de* Brigæcum, *peut-être i. q.* Pons Ferratus, Villa Ponferrada, *dans le roy. de Léon, sur le Sil.*

inter-amnus, a, um, *adj.* [amnis], *situé entre deux fleuves* (*comme adj. il appartient à la latin. postér.*) : Terras interamnas (*autre leçon :* interamnanas) recepimus (*à savoir la Mésopotamie*), *Lamprid. Alex. Sev.* 56. Nilus scissus a loco, cui Delta nomen est, ad insulæ faciem spatia amplectitur interamna, *Solin.* 32. — *De là*

II) **Interamna**, æ, *f.* (*sc.* urbs), *Intéramne, nom de plusieurs villes d'Italie, Varr. L. L.* 5, 5; *particul., ville d'Ombrie, sur le Nar, entourée d'un canal formé par ce fleuve, patrie de l'historien Tacite et de l'empereur du même nom; auj. Terni, Cic. Mil.* 17, *fin.; id. Phil.* 2, 41; *id. Att.* 2, 1, 5. — B) *De là* 1°) Interamnas, ātis, *adj., d'Intéramne, relatif à Intéramne; subst. un habitant d'Interamne :* Ut agerem causam contra Interamnates apud consulem et decem legatos, *Cic. Att.* 4, 15, 5. Interamnates cognomine Nartes, *Plin.* 3, 14, 19. *On lit dans une inscript. insérée dans le Bullett. dell. Instit. archeol. t.* 5, p. 114 : Publicum Interamnitum vectigal balnearum (*il faut lire* interamnatium). — 2°) INTERAMNANUS, a, um, *même sign., Inscr. ap. Don.* 161. 3; *ibid.* 183, 5; *et ap. Grut.* 417, 4. *Cf. Orelli n°* 3773 *où la leçon* intermnatæ *est défectueuse; lisez* interamnanæ.

Interamnensis, e, *adj.* = Interamnas, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 425, 5. *Peut-être dans Cic. Cæcin.* 35, *faut-il lire* Interamnenses *au lieu de* Arimnenses.

interaneum, i, *voy* interaneus, *n°* II.

intĕrānĕus, a, um, *adj.* [inter], *intérieur, intime :* Purgat etiam interaneas vomicas, *Scribon. Comp.* 96. — *De là* II) *subst.* interaneum, i, *n., les intestins, les entrailles :* Procidentis interanei morbus, *la chute du rectum, Plin.* 32, 9, 33. — *Au pluriel :* Exemptis interaneis occisas aves intus includunt, *Colum.* 9, 14. Occulti interaneorum morbi, *Plin.* 30, 7, 20.

« INTERAPERIO, διανοίγω », *Gloss. Philox.*

Interaquæ (Interamna), *Entraigues, petite v. de France, dans le dépt de l'Aveyron, au confluent du Lot et de la Truyère.*

intĕr-āresco, ĕre, *v. inch. n., se dessécher, sécher.* — I) *au propre :* Hæ glebæ, propter humoris plenitatem, conjiciuntur in fornacem, ut interarescant, *Vitr.* 7, 8. Animalia sine humoris potestate interarescent, *mourront d'épuisement, id.* 8 *præf.* — * II) *au fig., sécher, se tarir :* Nihil interarescere, nihil exstingui, nihil cadere debet eorum, in quibus vita beata consistit, *Cic. Tusc.* 5, 14.

* **inter-bĭbo**, ĕre, *v. n., boire entièrement, vider en buvant :* Quæ mihi interbibere sola, si vino scatet, Corinthiensem fontem Pyrenen potest, *Plaut. Aul.* 3, 6, 22.

* **inter-bīto**, ĕre, *v. n.* [beto], *comme* intereo, *périr, mourir :* Hic ego tibi præsidebo, ne interbitat quæstio, *Plaut. Most.* 5, 1, 47.

* **inter-blandiens**, entis, *Partic.* [blandior], *flattant, qui flatte :* Obsequiis meis interblandiens appellabat me pium, *Augustin. Conf.* 9, 12.

Interbromium, *Anton. Itin.;* Inter Primum, *Tab. Peut.; v. des* Peligni, *dans le* Samnium, *près de l'*Aternus.

intercălāris, e, *adj.* [intercalo], *intercalaire; intercalé :* ∼ dies, *jour intercalaire* « *Plin.* 2, 8, 6; *Censor. de Die nat.* 20; *Sol.* 1. » ∼ mensis, *mois intercalaire* (*où il y a intercalation*), *Macrob. Sat.* 1, 13; *Censor. l. l.* ∼ Calendæ, *le premier jour d'un mois intercalaire, Liv.* 45, 44. ∼ Calendæ priores, *le premier jour du mois intercalaire* (*César avait établi deux mois intercalaires*), *Cic. Fam.* 6, 14.

II) *métaph. :* ∼ versus, *vers qu'on répète en refrain, refrain* (*par ex. Virg. Eclog.* 8. Incipe Mænalios, *etc., et :* Ducite ab urbe domum), *Serv. ib.* 21.

intercălārius, a, um, adj. [intercalaris], *intercalaire, relatif à l'intercalation :* ∼ mensis, *mois intercalaire :* Cephalœditani decreverunt intercalarium (mensem) quadraginta dies longum, ut reliqui menses in suam rationem reverterentur, *Cic. Verr.* 2, 2, 52. ∼ mensis, *Liv.* 37, 59. Ad CCCLXV adjiciunt etiamnum intercalarios diei noctisque quadrantes, *Plin.* 18, 25, 57.

intercălātĭo, onis, *f.* [intercalo], *intercalation d'un mois ou d'un jour :* Competit ferme et hoc omnibus, quos deinde ponam, per singulas intercalationes uno die anticipantibus, *Plin.* 2, 47, 47. Omni intercalationi mensis Februarius deputatus est, *Macr. Sat.* 1, 13.

* **intercălātor**, oris, *m.* [intercalo], *celui qui intercale, qui fait intercalation :* Dies intercalatores, *Macr. Sat.* 1, 14 (*autre leçon :* intercalantes).

intercalco, *voy.* interculco.

inter-călo, āvi, ātum, 1. *v. a., proprement, publier qu'on a intercalé qqche, intercaler* (*un jour ou un mois*); *il est ordin. employé au passif :* Si intercalatum erit Calendis Maiis, *s'il y a intercalation aux Calendes de Mai, Cato R. R.* 159. Ut duodecim annis continuis non intercalaretur, *qu'il n'y aurait pas d'intercalation pendant douze années consécutives, Suet. Cæs.* 40. *Les pontifes, chargés de fixer les jours intercalaires, y étaient souvent déterminés par des considé-*

rations de parti, et ils intercalaient plus ou moins de jours, selon que l'exigeait l'intérêt de leur cause; souvent même ils négligeaient complétement l'intercalation : Memento curare, ut annus noster maneat suo statu, ne quid novi decernatur, hoc tibi ita mando, ut dubitem, an etiam te rogem, ut pugnes, ne intercaletur, *Cic. Att.* 5, 9. — *Il se dit aussi de l'intercalation de choses autres que des jours :* Si celeriter ægros crassificari viderimus, erit abstinentia intercalanda, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 13 *a med.* — *De là*

intercălātus, a, um, *Pa., intercalé :* — I) *au propre :* Intercalati dies, *jours intercalés, Macr. Sat.* 1, 14. *voy.* intercalator.

II) *métaph., différé, remis :* Hanc jam ut intercalatæ pœnæ usuram habeant, *Liv.* 9, 9.

inter-căpēdĭnans, *voy.* intercapedino.

inter-căpēdĭno, *v. a.* 1, *interrompre, suspendre.* — *De là*

A) **intercăpēdĭnans**, antis, *Pa., interrompant, qui suspend; qui tarde, qui hésite :* Intercapedinante pavoris prolixitate, *Fulgat. Mythol,* 1 *in.*

B) **intercăpēdĭnātus**, a, um, *Pa., interrompu, coupé; séparé par un intervalle :* Vanescentia intercapedinatæ prolixitatis oblivia, *Capell.* 9, 312. — *En t. de méd., intermittent :* Nunc continuæ nunc intercapedinatæ exacerbationes, *tantôt continues, tantôt intermittentes; Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1.

intercăpēdo, ĭnis, *f.* [capio], *interruption, suspension, relâche pour quelque temps, intervalle, délai :* « Intercapedo, tempus interceptum, cum scilicet mora est ad capiendum », *Fest. p.* 82, *Lind.* Me non pœnitebat intercapedinem scribendi fecisse, *je n'étais pas fâché d'avoir interrompu ma correspondance, d'avoir tardé à écrire, Cic. Fam.* 16, 21. Quas ob causas in eorum vita nulla est intercapedo molestiæ, *il n'y a dans leur vie aucun intervalle de calme, aucun moment de repos, id. Fin.* 1, 18. ∾ jurisdictionis, *interruption de la justice, Suet. Vesp.* 10. Dicentis calor et audientis intentio continuatione servatur : intercapedine, et quasi remissione languescit, *la chaleur de l'orateur et l'attention de l'auditoire s'entretiennent ou sont soutenues par la continuité; s'il y a interruption et, pour ainsi dire, relâchement, elles languissent, Plin. Ep.* 4, 9. *Il paraît qu'au nominatif sing. ce mot a un sens obscène :* Non honestum verbum est divisio? At inest obscœnum : cui respondet intercapedo, *le mot* divisio *n'est-il pas le plus innocent du monde? Cependant il s'y mêle une idée obscène, à laquelle répond le mot* intercapedo, *Cic. Fam.* 9, 22. Sed divisio quoque affert injuriam pudori, ut si intercapedinis nominativo casu quis utatur, *Quintil. Inst.* 8, 3. (*je suppose que ce sens obscène gît dans la signification qu'aurait ce mot, divisé en trois :* inter cape; do, *reçois entre; je donne.*)

inter-căpio, 3. *v. a., emporter, enlever :* Ut intercapio, intercapis, intercapedo, torpeo, torpes, torpedo, *Prisc.* 4, 624.

inter-cardĭnātus, a, um, *adj., emmortaisé, emboîté, enclavé; qui a des tenons :* Intercardinatæ trabes, *Vitr.* 10, 20.

Intercatia, *Liv. Epit.* 48, *Aurel. Vict. de Illustr. Vir. in Scip. Æmil.; Anton. Itin.; Appian. in Iberic.;* Intercat., *Inscript. ap. Gruter. n.* 10, *p.* 324; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarracon., *au S.-E. de Pallantia.*

Intercatia; *lieu des Asturies, dans l'*Hispania Tarraconensis.

Intercatiensis, e, *adj., d'Intercatia :* Intercatiensem illum, cujus patrem Scipio, *etc., Plin.* 37, 1, 4. — β) *plur.* Intercatienses, ium, *les habitants d'Intercatia, Plin.* 3, 5, 4.

inter-cēdo, essi, essum, *v. n.* 3, *venir entre ou dans l'intervalle, aller entre, intervenir, survenir.* — I) *au propre :* A) *survenir :* Huc si quis intercedat tertius, pereat fame, *s'il survenait un tiers, il mourrait de faim, Plaut. Most.* 5, 1, 56. Etsi nemo intercedebat, qui se illi anteferret, *bien qu'il ne vînt personne se placer entre lui (et ces deux grands hommes), Cic. Brut.* 47. Nam mihi immortalitas parta est, si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit, *si aucun chagrin ne venait troubler cette joie, Ter. Andr.* 5, 5, 4. Sæpe in bello parvis momentis magni casus intercedunt, *souvent à la guerre il survient de grands événements par de petites causes, Cæs. B. C.* 1, 21. Nullum meum minimum dictum, non modo factum pro Cæsare intercessit, quod ille non illustri gratia exceperit, *je n'ai pas fait, je n'ai même pas dit la plus petite chose pour César, qu'il ne l'ait accueillie avec une éclatante faveur, Cic. Fam.* 1, 9.

B) *être, exister entre, se trouver dans l'intervalle, dans l'espace intermédiaire; séparer :* Longe ab oppido castra Vercingetorigis aberant : et palus quæ perpetua intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat, *et le marais qui s'étendait dans tout l'espace intermédiaire, qui les séparait, retardait les Romains dans leur poursuite, Cæs. B. G.* 7, 26. Inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, *id. ib.* 2, 17.

C) *relativement au temps, s'écouler dans l'intervalle :* Vix annus intercesserat ab hoc sermone, cum iste accusavit, *il s'était à peine écoulé un an depuis cet entretien, Cic. De Or.* 2, 21. Una nox intercesserat, *id. Verr.* 2, 2, 36.

II) *au fig.* — A) *être, trouver place, exister entre plusieurs personnes, diviser, séparer :* Magnum nescio quid necesse est evenisse, unde ira inter eas intercessit, quæ tam permansit diu, *il faut qu'il soit arrivé quelque chose de bien grave qui ait donné lieu à la colère qui existe entre elles depuis si longtemps, Ter. Hec.* 3, 1, 25. Inter nosmetipsos vetus usus intercedit, *une vieille amitié subsiste entre nous, Cic. Fam.* 13, 23. Ut ei cum genere humano quasi civile jus intercederet, *id. Fin.* 3, 20. Quod quidem facerem vehementius, nisi intercederent mihi inimicitiæ cum istius mulieris viro, *s'il n'existait de l'inimitié entre le mari de cette femme et moi, id. Cœl.* 13. Huic cum reliquis civitatibus continentia bella intercesserant, *Cæs. B. G.* 5, 11.

B) *s'interposer, intervenir en faveur de qqn, répondre pour lui, le cautionner :* Biduo per unum servum confecit totum negotium : arcessivit ad se, promisit, intercessit, dedit, *il le fit venir, promit, cautionna, donna, Cic. Att.* 1, 16. Orabat, ut te contra suum patrem, si sestertium sexagies peteret, defenderem : tantum enim se pro te intercessisse, *il me priait de m'intéresser pour vous contre son père, si celui-ci, pour faire payer les six millions de sesterces, voulait faire contre vous quelques poursuites; car il s'était rendu caution pour cette somme, id. Phil.* 2, 18. ∾ pro aliquo magnam pecuniam, *procurer à qqn une grosse somme en répondant pour lui, cautionner qqn pour une somme considérable, id. Att.* 6, 1.

C) *s'interposer, intervenir, c.-à-d. protester, interposer son veto, en parl. des tribuns du peuple s'opposant à une résolution du sénat :* Vi pulsum ex templo Cottam, et Didium, cum intercedere vellent rogationi, *comme ils voulaient s'opposer à une loi (proposée), Cic. Or.* 2, 47. Quod genus legationis ego consul, approbante senatu, nisi mihi levissimus tribunus plebis intercessisset, sustulissem, *sans l'opposition inconsidérée d'un tribun du peuple, id. Leg.* 3, 8. Ea lege, qua intercedi de provinciis non licebit, *id. Prov. cons.* 8. Ea quæ de reductione regis scripta est auctoritas, cui scis intercessum esse, *id. Fam.* 1, 7. Pronunciavit, prætori non intercedere tribunos quominus sua potestate utatur, *que les tribuns ne peuvent s'opposer à ce que le préteur use de son pouvoir, Liv.* 38, 60. *D'autres magistrats encore avaient le droit de veto, d'opposition; voy. Varro ap. Gell.* 14, 7; *Ascon. in Pis.* 26; *Liv.* 5, 9. *De là*

D) *en génér., s'opposer, se jeter à la traverse, faire obstacle à, empêcher, défendre :* Intercessit et, quominus in acta sua juraretur, et ne mensis September Tiberius... vocarentur, *il défendit de jurer obéissance à ses actes, et de donner au mois de septembre le nom de Tibère, Suet. Tib.* 26. De cognomine intercessit Augustus, *id. ib.* 17. Non quia intercedendum putem imaginibus, *non que je veuille interdire ces images, Tac. Agr.* 46. Parens noster privatas gratiarum actiones cohibet, intercessurus etiam publicis, *et il s'opposera même aux prières publiques, Plin. Pan.* 4. ∾ casibus, occursare fortunæ, *corriger le hasard, aller au-devant de la fortune, id. ib.* 25. ∾ iniquitatibus magistratuum, *s'opposer aux iniquités des magistrats, id. ib.* 80, 4. Invenere adhærentem gubernaculo, ostenderuntque Caio indignanti, hoc fuisse quod se revocaret, quadringentorumque remigum obsequio contra se incederet, *Plin.* 32, 1, 1. (Intercedendus, a, um : Quæ sine mora intercedenda alia mihi scripsit, *Front. ad. Anton. imp.* 2, *ep.* 7, *ed. A. Mai.*)

interceptio, ōnis, *f.* [intercipio], *soustraction, vol, larcin :* Quæ deinde interceptio poculi, *Cic. Cluent.* 60.

interceptor, ōris, *m.* [intercipio], *celui qui soustrait, qui dérobe, qui intercepte :* Prædæne interceptorem fraudatoremque, etiam malum minitari militibus? *Liv.* 4, 50. Populus R. quadruplatoris et interceptoris litis alienæ personam laturus, *id.* 3, 72. ∾ donativi, *celui qui a détourné à son profit les largesses du prince, Tac. Hist.* 3, 10.

1. **interceptus**, a, um, *voy.* intercipio, *à la fin.*

2. **interceptus**, ūs, *m.* [intercipio], *soustraction, enlèvement, surprise :* Quæ quidem serpentis ictu moritur, quasi astutiæ interceptu secretis velut inferis transmigratur, *Fulg. Myth.* 3, 10.

intercessio, onis, *f.* [intercedo], *intervention, comparution.* — I) *au propre :* Probari debere pecuniam datam consuetis modis, expensi latione mensæ rationibus, chirographi exhibitione, testium intercessione, *par la production ou la comparution de témoins, Gell.* 14, 2.

II) *métaph.* — A) *action d'intervenir, médiation, entremise; dans les affaires d'argent, action de répondre pour qqn, caution, garantie :* Utile est te aliquando transigere : mea intercessio parata et est et fuit, *il faut enfin que tu transiges : ma médiation est prête et l'a toujours été, Cic. Att.* 1, 4. Intercessiones pecuniarum in coitionibus candidatorum, *id. Par.* 6, 2.

B) *exécution, Cod. Just.* 12, 22, 1; *Cod. Theod.* 6, 28, 4.

C) *action d'intervenir, de s'interposer, opposition des tribuns du peuple qui, par leur* veto, *frappaient de nullité un sénatus-consulte :* Cum intercessio stultitiam intercessoris significatura sit, non rem impeditura, *Cic. Agr.* 2, 12. Sullam, nudata omnibus rebus tribunicia potestate, tamen intercessionem liberam reliquisse, *Cæs. B. C.* 1, 7. Remittentibus tribunis intercessionem, omnes tribus, uti rogas, jusserunt, *les tribuns renonçant à leur opposition, la retirant, Liv.* 38, 54. Intercessionem facere pro aliquo, *faire opposition pour qqn, Gell.* 7, 19. Intercessionem suam interponere, *Val. Max.* 6, 1, 10.

intercessor, ōris, *m.* [intercedo], *celui qui intervient dans une affaire.* — I) *médiateur, entremetteur; dans les affaires d'argent, garant, répondant, caution :* Utinam semper esses tribunus : intercessorem non quæreres, *plût au ciel que tu fusses toujours tribun! tu n'aurais pas besoin de chercher un opposant (ici* intercessor *a le double sens d'opposant et de médiateur), Cic. Fam.* 7, 27. Non existimabam tam asperam illam dissensionem, nec veram esse litem, quæ ad filium ducebatur. Videbamini mihi quærere intercessorem, *Quint. Decl.* 300. Rem aliquam agere intercessore ac deprecatore aliquo, *Appul. Apol.* Ut negotiari possis æs alienum facias oportet : sed nolo per intercessorem mutueris, *pour faire le commerce il faut que tu fasses des dettes : mais je ne veux pas que tu empruntes avec la garantie d'un tiers, Sen. Ep.* 119. *De là*

B) *celui qui, par son intervention, met une chose en état, exécuteur, Cod. Just.* 1, 42, 8; 8, 17, 7.

II) *celui qui intervient, qui s'interpose, qui proteste, qui forme opposition, opposant :* Cum intercessio stultitiam intercessoris significatura sit, *Cic. Agr.* 2, 12. Agrariæ legi intercessorem fore professus est, *id. Sull.* 23. ∾ legis, *Liv.* 4, 53. *De là*

B) *en génér., celui qui empêche, qui met obstacle à :* Postremo isto hortatore, auctore, intercessore, ad Sullam legati non adierunt, *Cic. Rosc. Am.* 38. Intercessor rei malæ, salutaris civis esto, *que celui qui empêche une mauvaise chose soit considéré comme un citoyen utile, id. Leg.* 3, 4 *et* 19.

intercessus, ūs, *m.* [intercedo], *intervention, action de survenir :* Consulem graviter saucium intercessu suo servavit, *Val. Max.* 5, 4, 2. — *Métaph., cours, intervalle :* ∾ temporis, *laps de temps écoulé dans l'intervalle, Oros.* 5, 15.

II) *au fig. :* Intercessu auctoritatis suæ prohibere ne, *etc., empêcher en faisant intervenir son autorité, que, etc., Imp. Dioclet. et Const. inter Fragm. jur. antej. p.* 75, *ed. Mai.* Me vestro intercessui, vel favori, votis præfusa supplicatione, insinuo, *Alcim. Ep.* 8.

1. **intercīdo**, īdi, īsum, *v. a.* 3. [cædo], *séparer en coupant, couper par le milieu, percer, ouvrir :* Arundinetum densatum potest intercidi et disrarari quod opus rustici castrationem vocant, *un lieu planté de roseaux peut être coupé par intervalles et éclairci, Colum.* 4, 32. Corrupto scribæ servo, interceperat commentarios intercideratque, *il avait soustrait les registres et en avait arraché plusieurs feuillets, Plin. Ep.* 6, 22. ∾ venas, *ouvrir les veines, Plin.* 11, 37, 65. ∾ radices, *couper les racines, id.* 18, 19, 49, 2. Vox Domini intercidentis flammas ignis, *Vulgat. Psalm.* 28, 7.

II) *métaph. :* Ut castellum expugnarent, pontemque interciderent, *et pour couper le pont, Cæs. B. G.* 2, 9. ∾ sententias et verba corrupte pronuntiare, *briser le sens des phrases et estropier les mots, Gell.* 13, 30. Lux intercisa, *Stat. Theb.* 2, 184. Jugum mediocri valle a castris intercisum, *colline séparée du camp par un médiocre intervalle, Hirt. B. G.* 8, 14. Dies intercisi, *jours à moitié fériés, où l'on ne pouvait vaquer*

aux affaires publiques le matin et le soir : Intercisi dies sunt, per quos mane et vesperi est nefas; medio tempore, inter hostiam cæsam et exta porrecta, fas : a quo quod fas tum intercedit, intercisi dies, aut quod tum intercisum nefas, *Varr. L. L.* 5, 4. Nam cum hostia cæditur, fari nefas est : inter cæsa et porrecta fari licet : rursus cum adoletur fari non licet, *Macr. Sat.* 1, 16; *cf. Ovid. Fast.* 1, 49.

2. **intercĭdo,** ĭdi, *v. n.* 3. [cado], *tomber entre, tomber dans l'espace intermédiaire.* — I) *au propre :* A) Ita in arcto stipatæ erant naves ut vix ullum telum in mari vanum intercideret, *les vaisseaux étaient tellement serrés et à l'étroit qu'il était rare qu'un trait tombât dans la mer* (*entre deux navires*), *Liv.* 26, 39. Nullo inter arma corporaque vano intercidente telo, *id.* 21, 8.

B) *en général, être perdu, demeurer stérile, se perdre, s'évanouir, s'éteindre, tomber, périr:* Polypi ova excludunt quinquagesimo die : e quibus multa propter numerum intercidunt, *beaucoup de ces œufs, à cause de leur grand nombre, n'éclosent point, Plin.* 9, 51, 74.

II) *metaph.* A) *se présenter, arriver, survenir :* Si qua interciderunt, non tam re, quam suspicione violata, ea quum fuerint falsa et inania, sint evulsa ex omni memoria, *Cic. Fam.* 5, 8.

B) *se perdre, périr, disparaître :* Pereant amici, dum una inimici intercidant, *périssent mes amis, pourvu qu'avec eux mes ennemis disparaissent, Cic. Dejot.* 9. *Poët.* — Credo quia nulla gesta res insignem fecerit consulatum, memoria (*autre leçon :* memoriam) intercidisse, *qu'il est sorti de la mémoire, a été oublié, est tombé dans l'oubli, Liv.* 2, 8. Utrum pejorem vocas, apud quem gratia beneficii intercidit, an apud quem etiam memoria? *lequel est pire, celui qui perd la reconnaissance d'un bienfait ou celui qui en perd même le souvenir? Sen. Ben.* 3, 1. Augur erat; nomen longis intercidit annis, *se perdit avec le temps, Ovid. Fast.* 2, 443. Et opera (pictorum) ipsa conveniet attingere, sive exstant, sive intercidere, *il conviendra de traiter aussi des ouvrages de peinture, soit qu'ils subsistent, soit qu'ils soient perdus, Plin.* 35, 8, 34. Quamquam hæc sequenti tempore interciderunt, *Quint. Inst.* 1, 5. Cum verba intercidant invalescantque temporibus, *les mots tombant en désuétude ou passant dans l'usage avec le temps, id. ib.* 10, 2. Hujus morte etiam Atheniensium virtus intercidit, *Just.* 6, 9. — Intercidit mihi aliquid, *qqche m'est passé ou tombé de la mémoire, j'oublie qqche :* Quod si interciderit tibi nunc aliquid, repetes mox, *Hor. Sat* 2, 4, 6.

Intercīdōna, æ, *f.* (*proprement, celle qui fait une incision au seuil de la porte avec une hache*), *nom d'une des trois divinités qui veillaient, selon Varron, à la garde des femmes nouvellement accouchées* (Intercidona, Pilumnus, Deverra), *afin d'en écarter Sylvain qui les viendrait tourmenter la nuit, August. Civ. D.* 6, 9; *cf. un fragm. de Varron, p.* 231, *Bip.*

intercĭlium, ii, *n., l'entre-deux des sourcils :* Intercilium, μεσόφρυον, *Gloss. Philox.; Isid Orig.* 11, 1.

intercinctus; *voy.* interstinctus.

intercĭno, *v. a.* 3. [cano], *chanter dans l'intervalle, au milieu de qqche :* Neu quid medios intercinat actus, Quod non proposito conducat, *Hor. A. P.* 194.

intercĭpio, cēpi, ceptum, *v. a.* 3. [capio], *intercepter qqche, le prendre, l'arrêter avant qu'il arrive à destination.* — I) *au propre :* Tu redimes me si me hostes interceperint? *tu me rachèteras, si les ennemis m'arrêtent? Plaut. Asin.* 1, 1, 93. Venenum cum daretur in mulso, Balbutium quendam intercepisse, bibisse, statimque esse mortuum, *qu'un certain Balbutius l'arrêta au passage, le but (ce poison) et mourut sur-le-champ, Cic. Cluent.* 60. Litteræ non sunt committendæ ejusmodi periculo, ut aut interire, aut aperiri, aut intercipi possint, *une lettre ne doit pas être exposée à être perdue, ouverte ou interceptée, id. Att.* 1, 13. Ne cujusquam animum meæ litteræ interceptæ offendant, *Cic. Qu. Fr.* 3, 9. De iis rebus, quas intercipi periculosum esset, finem inter nos scribendi fieri tempus esse, *id. Att.* 10, 8. Inopinantes aggressi magnum eorum numerum jumentorum atque hominum intercipiunt, *ils surprennent un grand nombre de bêtes de somme et d'hommes, Cæs. B. C.* 1, 55. Classem paratam ad commeatus intercipiendos habebat, *pour arrêter les convois de vivres, pour intercepter ou couper les vivres, Liv.* 36, 3. Tum ipsum ab suis interceptum et seclusum hostibus laceranl, *coupé et séparé des siens, id.* 29, 9. Hostes discretos intercipere, *couper les par corps d'armée séparément, Tac. Hist.* 4, 75. In culmine pastam sagoque intercipi ne tellurem attingat, *être jeté en l'air et reçu dans un sayon, pour ne pas tomber à terre, Plin.* 29, 3, 12. Intercepta e publico pecuniæ, *argent soustrait du trésor, qu'on en a détourné, deniers publics détournés, Tac. Ann.* 4, 45. Terga caput tangunt, colla intercepta videntur, *la tête touche le dos, le cou paraît supprimé, semble manquer, Ovid. Met.* 6, 379.

B) *recevoir qqche contre sa volonté, en être atteint :* Ilo namque procul validam direxerat hastam, Quam medius Rhœteus intercipit, *il avait de loin dirigé sa puissante javeline contre Ilus; Rhétée, qui se trouvait dans l'intervalle, la reçut, en fut atteint (et l'empêcha d'arriver à son but), Virg. Æn.* 10, 401.

II) *metaph.* A) *interrompre, arrêter :* Ut obstrepant ingenti clamore, et medios sermones intercipiant, et omnia tumultu confundant, *qu'ils interrompent la conversation, Quint. Inst.* 6, 4. Præceps in salum murus pedestre interceperat iter, *interceptait le passage par terre, Curt.* 4, 2.

B) *emporter, enlever, ravir, soustraire, dérober :* Intercipere aliquid ab aliquo, *enlever qqche à qqn, Liv.* 3, 71. ~ aliquid alicui, *Ovid. Pont.* 4, 7, 25. Quæ vos ne qua interciperet oblivio, in acta mittenda censuistis, *pour que l'oubli ne les emportât point, pour les soustraire à l'oubli, Plin. Pan.* 75. ~ veram laudem, *Phædr.* 4, 11. Commentarios, quorum tamen pars maxima intercepta dicitur, *dont la plus grande partie paraît copiée, empruntée, tirée d'ailleurs, Suet. Gr.* 3. Quum librum soceri nondum editum fraude intercepisset, *ayant soustrait frauduleusement un livre encore inédit de son beau-père, id. ibid.* 3.

C) *enlever, ravir, emporter avant le temps, au milieu de la carrière, en parl. de la mort :* Si me, quod æquum fuit, fata intercepissent, *si la mort m'avait enlevé, Quint. proœm.* 1, 6. Apes sæpe morbis intercipiuntur, *Colum.* 9, 3. Rex mortalitate interceptus, *roi que la mort a enlevé, Plin. Ep.* 10, 50. Interceptus veneno, *tué par le poison, Tac. Ann.* 3, 12.

Intercisa, *i. q.* Ad Intercisa, *à* 9 *mill. de Forosempronii, à* 26 *de* Fanum Fortunæ.

Intercisa, æ, *Rackshene, village en Hongrie.*

intercīse, *adv.* [intercisus], *par morceaux, dans un ordre interverti, en entrelaçant :* Ut cum semel dictum sit directe, sicut natura ipsa tulerit, invertatur ordo, et idem quasi sursum versus retroque dicatur, deinde etiam intercise atque permixte, *puis encore en entrelaçant et entremêlant les incises, Cic. Part.* 7. Ex eodem libro Catonis hæc etiam sparsim et intercise commeminimus, *nous avons rappelé, cité çà et là, dans divers passages, Gell.* 11, 2.

INTERCISIMEN, inis, *n.* [intercido], *section, coupure :* Intercisimen, διακοπή, *Gloss. Gr. Lat.*

intercīsio, onis, *f.* [intercido], *action de couper, coupure :* Intercidonam nuncupari a securis intercisione, *Varro ap. August. C. D.* 6, 9.

intercīsīvus, *voy.* intersecivus.

inter-clāmo, *v. n.* 1. *crier entre, interrompre; arrêter par des cris :* Cedentes nostri multis interclamantibus restiterunt, *Ammian.* 31, 13.

inter-clūdo, ūsi, ūsum, *v. a.* 3. [claudo], *boucher, fermer, arrêter, couper.* — I) *au propre : couper, intercepter, empêcher :* Intercludito inimicis commeatum, *couper les vivres aux ennemis, Plaut. Mil.* 2, 2, 68. Illum ruere nunciant, non ut manum conserat, sed ut fugam intercludat, *mais pour couper la retraite, Cic. Att.* 7, 20. Hisce, aliqua fretus hora semper omnes aditus ad Sullam intercludere, *fermer tout accès auprès de Sylla, id. Rosc. Am.* 38. ~ omnes seditionum vias, *couper court à toutes les séditions, id. Rabir. perduell.* 1.

B) *séparer qqn de qqche, couper, intercepter, empêcher d'arriver, intercepter, empêcher la jonction :* Nostros commeatibus intercludere instituerunt, *se mirent en devoir de couper les vivres aux nôtres, Cæs. B. G.* 3, 23. ~ re frumentaria aliquem, *id. B. C.* 1, 72. Ne itinere aut transjectu intercluderetur, *de peur d'être coupé par terre ou par mer, id. ib.* 2, 20. Omni interclusus itinere, *n'ayant plus aucun chemin de libre, id. ibid.* — β) *avec la prep.* a : Ab oppido et ponte et commeatu omni se interclusurum adversarios confidebat, *qu'il couperait aux ennemis l'accès de la place, du pont, et empêcherait l'arrivage des vivres, Cæs. B. C.* 1, 43. Quum interclusissent trifariam exercitum a mutuo inter se auxilio, *Liv.* 8, 24.

C) *enfermer, cerner :* Veriti ne angustiis intercluderentur, *craignant d'être enfermés dans un défilé, Cæs. B. G.* 3, 69. In iis ipsis intercludere insidiis, quas mihi conaris opponere, *Cic. Cæc.* 29. Comprehensos balneis includi jussit, ubi fervore atque æstu anima interclusa fœdum in modum exspirarent, *où la chaleur leur coupant la respiration, ils devaient mourir d'une mort affreuse, Liv.* 23, 7. ~ Amazonia latus pelta, *couvrir, protéger le flanc avec une petite d'amazone, Stat. Silv.* 5, 1, 131.

II) *au fig., empêcher :* Intercludor dolore, quominus ad te plura scribam, *la douleur m'empêche de t'en écrire davantage, Cic. Att.* 8, 8. — De là

interclūsus, a, um, *Pa., séparé, coupé; encombré, bouché, fermé, obstrué :* Via deserta et inculta atque interclusa frondibus et virgultis, *chemin désert, inculte et obstrué de feuilles et de broussailles, Cic. Cœl.* 18. Cum Byzantii Mithridaticos impetus totumque Pontum erumpentem, ægre repulsum, et cervicibus interclusum suis, sustinerent, *quand les Byzantins repoussaient les attaques de Mithridate et tous les efforts du Pont, qui, repoussé de leurs murs, menaçait encore leur tête, id. Prov. cons.* 4.

interclūsio, ōnis, *f.* [intercludo], *action de boucher, d'obstruer, de fermer.* — I) Clausulas enim atque interpuncta verborum animæ interclusio *la suffocation, la respiration coupée*, atque angustia spiritus attulerunt, *Cic. de O.* 3, 46. — II) *parenthèse, phrase enfermée entre deux crochets, (appelée aussi* interpositio), *Quint.* 8, 3, 23.

interclūsus, *voy.* intercludo, *à la fin.*

intercœlestis, e, *adj., qui est entre le ciel. Claud. Mamert. Stat. Anim.* 2, 12.

intercŏlumnium, i, *n.* [columna], *l'espace entre deux colonnes, entre-colonne, entrecolonnement :* Hedera convestit intercolumnia ambulationis, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2. Signa omnibus intercolumniis disposita, *id. Verr.* 2, 1, 19; *Vitr.* 3, 1; *id.* 4, 3.

inter-concilio, 1. *v. a., se concilier qqn, se le rendre favorable :* Sive aliud interconciliandi videtur præstare officium (*douteux*), *Quint.* 12, 10, 59.

inter-crĕātus, a, um, *adj., formé à l'intérieur :* Denique augmento passionis intercreatus humor in saniem transit. *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 1.

interculco, *v. a.* 1. [calco], *marcher entre, dans l'espace intermédiaire :* Ita distantes ut interculcari possint vinacea (*autre leçon :* intercalcari), *Colum.* 12, 43.

intercultus, a, um, *cultivé par place, par intervalles, çà et là, Sicul. Flacc. de Condit. agr. p.* 7, *Goes.*

inter-curro, ri, rsum, *v. n.* 3. (*en tmèse dans Lucr.* 5, 1373 : Olearum Cærula distinguens inter plaga currere posset Per tumulos) — I) *intrans., courir dans l'intervalle de, être situé, se trouver entre.* — A) *au propre :* Latitudine intercurrentis freti, *du détroit qui court, c.-à-d. qui s'étend dans l'intervalle, Plin.* 3, 11.

2°) *aller à la hâte pendant ce temps-là :* Indicto delectu in diem certam, ipse interim Veios ad confirmandum militum animos intercurrit, *lui-même, pendant ce temps-là (dans l'intervalle), court à Véies pour raffermir l'esprit des soldats, Liv.* 5, 19.

B) *au fig. :* 1°) *intervenir, s'interposer, s'immiscer dans :* Intercurrit quædam distantia formis, *il y a entre leurs formes une certaine différence, Lucr.* 2, 373. Ergo his laboriosis exercitationibus et dolor intercurrit, *la douleur accompagne ces violents exercices, s'y mêle, Cic. Tusc.* 2, 15. Alterum genus est narrationis, quod intercurrit nonnumquam, *il y a une autre espèce de narration, qui se présente de temps en temps, etc., Auct. ad Her.* 1, 8. Gemma candida intercurrentibus sanguineis venis, *Plin.* 10, 59.

2°) *avancer entre, se jeter au milieu de :* Pugnatur acerrime; qui intercurrerent missimos tres principes civitatis; hos contempsit Antonius, *Cic. Phil.* 8, 6.

II) *transit., parcourir, traverser :* Intercurso spatio maris, *Ammian.* 15, 10, 26.

inter-curso, āvi, ātum, 1. *v. n.* [*fréquent. d'*intercurro] (*en tmèse :* Inter enim cursant primordia principiorum, *Lucr.* 3, 263), *courir entre, dans l'intervalle.* — I) *au propre :* Postero die jam segnius intercursantibus barbaris, junctæ copiæ, *Liv.* 21, 25.

II) *metaph., s'étendre au milieu de, être situé, se trouver entre, entrecouper :* Acinos foliis intercursantibus, *Plin.* 14, 3, 4, 9.

1. **intercursus,** *part. d'*intercurro; *voy.* intercurro, II.

2. **intercursus,** us, *m.* [intercurro], *action de courir au milieu de, de venir à la traverse, intervention rapide; intervention :* Ibi perturbati ordines et impeditus intercursu suorum usus præ longarum hastarum, *Liv.* 37, 42. Cum conversus in patres impetus esset, consulum intercursu rixa sedata est, *id.* 2, 29. ~ tribunorum, *Tac. Hist.* 2, 26. — *Apparition par intervalles, Sen. Quæst. Nat.* 3, 27 (*où on lit aujourd.* intercussu).

intercus, ŭtis, *adj.* [cutis], *qui se trouve entre cuir et chair, sous la peau, sous-cutané :* Aqua intercus, *hydropisie :* Num eum veternus, aut aqua intercus tenet? *est-il attaqué de lethargie ou d'hydropisie, Plaut. Men.* 5, 4, 3. Medicamentum alicui dare ad aquam intercutem, *Cic. Off.* 3, 24.

B) *substant. :* De primoribus quidam, tumens morbi intercutis (*autre leçon :* aquæ intercutis), *Hier. Vita Hilar.* 37. — *Se dit aussi substantivement de ceux qui ont cette maladie :* Hoc quidem plurimi magis intercutibus convenire probaverunt, *aux hydropiques, Cœl. Aurel. Tard.* 3, 8, *ante med.; et plus bas :* Intercutes autem, *etc.*

II) *au fig., intérieur, intime, caché :* Aquam te habere in animo intercutem, *Lucil. ap. Non.* 1, 166. Vitia facundissime accusant intercutibus ipsi vitiis madentes, *tout noyés qu'ils sont eux-mêmes de vices (sous-cutanes) cachés. Gell.* 13, 8.

intercussus, ŭs, *m.* [inter-quatio], *action de frapper par intervalles, intervention :* ~ luminis, *apparition par intervalles d'une sinistre lumière :* Quod olim fuerat nubilum, nox est, et quidem horrida intercussu luminis diri, *Sen. Qu. N.* 3, 27.

inter-cŭtāneus, a, um, *Gloss. Isid., sous-cutané.*

INTERCUTITUS, a, um, *adj.* [intercus], *dont on a abusé; par suite, déshonoré, souillé, Fest. p.* 84, *Lind.; voy.* fullo.

inter-dātus, a, um, *adj., distribué par le corps, digéré :* Propterea capitur cibus, ut suffulciat artus, Et recreet vires interdatus, *Lucr.* 4, 866.

interdĭānus, a, um, *adj.* [interdiu], *diurne, du jour, de la journée; fait, pris, donné, etc., pendant le jour :* Post interdianum cibum ambulatio adhibenda, *Cœl. Aurel. Tard.* 3, 6.

INTERDIARIUS, ii, *m.* [interdiu], *voleur qui exerce le jour, par oppos. au voleur de nuit, qu'on appelle aussi* dormitator : Interdiarius, ἡμεροκλέπτης, *Gloss. Philox.*

inter-dīco, xi, ctum, 3. *v. a.* (interdixem *pour* interdixissem, *Catull. ap. Gell.* 19, 9), *parler entre, interrompre en parlant, c.-à-d.* I) *au propre :* A) *contredire :* Si prætor improbus, cui nemo interdicere (*autre leçon :* intercedere) possit, det, quem velit judicem, *Cic. Verr.* 2, 2, 12.

B) *dire une chose incidemment, à propos d'une autre, remarquer en passant :* In præsentiarum hoc interdicere non alienum fuit, *Auct. ad Her.* 2, 11.

C) *défendre, prohiber, interdire.* — α) *avec* ne : Interdico, ne extulisse extra ædes puerum usquam velis, *je te défends de, etc., Ter. Hec.* 4, 1, 48. Interdicit atque imperat Cassivellauno ne Mandubratio noceat, *il défend formellement à Cassivellaunus de faire du mal à Mandubratius, Cæs. B. G.* 5, 22. Præcipit atque interdicit omnes unum peterent Indutiomarum, neu quis quemquam prius vulneraret, quam, *id. ib.* 5, 58. Neque enim est interdictum aut a rerum natura, aut a lege aliqua, aut more, ut singulis hominibus ne amplius quam singulas artes nosse liceat, *il n'a été interdit ni par la nature, ni par une loi, ni par l'usage, d'apprendre plus d'un art, Cic. de Or.* 1, 49. — β) *avec l'ablat. :* Si quis eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt, *on lui interdit les sacrifices, on l'exclut du service divin (on l'excommunie), Cæs. B. G.* 6, 12. Qui etiam meretricis amoribus interdictum juventuti putet, *Cic. Cœl.* 20, 48. — γ) *avec l'acc. de la chose et le dat. de la personne :* Feminis dumtaxat purpuræ usum interdicemus (*autre leçon :* usu), *nous interdirons seulement aux femmes l'usage de la pourpre, Liv.* 34, 7. ~ histrionibus scenam, *interdire la scène aux histrions, Suet. Dom.* 7. ~ feminis convivia et conspectum virorum, *exclure les femmes des repas et de la société des hommes, Just.* 16, 4. ~ alicui admirationem, *Sen. Ep.* 87. Interdictum est mare Antiati populo, *la mer a été interdite, fermée au peuple antiate, Liv.* 8, 14. Interdicitur vini potus, *il est interdit de boire du vin, Plin.* 30, 10, 27. — ε) interdicere aliquem aliqua re : Quod moribus eorum interdici non poterat socero gener, *parce que, dans leurs mœurs, le gendre ne pouvait être interdit au beau-père, Nep. Hamilc.* 3. Philosophi urbe et Italia interdicti sunt, *les philosophes ont été bannis de Rome et de l'Italie, Gell.* 15, 11. — *De là*

D) ~ aliquem aqua et igni, *interdire à qqn l'eau et le feu, c.-à-d. prononcer contre lui la formule de l'exil, le bannir :* Tanquam si illi aqua et igni interdictum sit, *Cic. Phil.* 6, 4. Futurum puto, ut hostes judicemur, aut aqua et igni nobis interdicatur, *id. Fam.* 11, 1. Quibus cum aqua et igni interdixisset, *Cæs. B. G.* 6, 44. — β) *dans le même sens* interdicere alicui *sans* aqua et igni : Quo terrore victus senatus Mario totique ejus factioni interdixit, *Ampel.* 42.

II) *métaph.* — A) *en parl. du préteur, intervenir par un arrêt, faire un édit, rendre un arrêt, particul. dans les plaintes concernant la propriété :* Prætor interdixit de vi, hominibus armatis, sine ulla exceptione, tantum ut, unde dejecisset, restitueret, *Cic. Cæc.* 8. Prætor qui de fossis, de cloacis, de minimis aquarum itinerumque controversiis interdicit, *id. ib.* 13. Prætor interdixit ut, unde dejectus esset, eo restitueretur, *id. ib.* 28. — *Formule d'interdiction prononcée par le préteur :* Quando tibi bona paterna avitaque nequitia tua disperdis, liberosque tuos ad egestatem perducis, ob eam rem tibi ea re commercioque interdico, *Paul. Sentent. recept.* 3, 4, 7.

B) *faire usage d'un arrêt du préteur, dans les plaintes touchant la propriété, invoquer l'édit du préteur, contester en vertu de cet arrêt :* An noceat tibi exceptio, si adversus eum velis interdicere, *Ulp. Dig.* 43, 18, 1. Donicum ille tibi interdixit rem capitalem, *Cato ap. Charis.* 2, 178.

interdictĭo, onis, *f.* [interdico], *défense, prohibition, interdiction :* Non ademptione civitatis, sed tecti et aquæ et ignis interdictione, *mais par le bannissement (par l'interdiction du toit, du feu et de l'eau), Cic. Dom.* 30. ~ finium, *Liv.* 41, 24. ~ certorum locorum, *Dig.* 48, 22, 5. Habes igitur et theatri interdictionem de interdictione impudicitiæ, *Tert. Spect.* 17. Scabiem una interdictione sanare, *Arnob.* 2, *p.* 49.

interdictor, ōris, *m.* [interdico], *celui qui défend, qui interdit :* Delicti interdictor immo et condemnator, *Tert. adv. Marc.* 2, 9. *Id. adv. hæres.* 23.

interdictōrius, a, um, *adj.* [interdictor], *qui interdit, d'interdiction, Salv. contr. Avar.* 3, *med. p.* 130, *Rittersh.*

interdictum, i, *n.* [interdico], *ce qui est dit entre (deux parties litigantes).* — I) *arrêt, sentence interlocutoire, decision du préteur qui avait pour but de défendre ou de régler, particul. dans les contestations qui s'élevaient entre les particuliers au sujet de la propriété, édit (interdit) du préteur, ordonnance :* Ergo hac lege jus civile, causæ possessionum, prætorum interdicta tollentur, *Cic. Agr.* 3, 3. Possessionem per interdictum repetere, *revendiquer sa possession au moyen de l'ordonnance du preteur, id. Cæc.* 3. Interdicto contendere cum aliquo, *id. De Or.* 1, 10. Venire ad interdictum, *venir à l'interdit, c.-à-d. se présenter devant le tribunal du préteur, Petr. Sat.* 13 *et* 83. Nisi forte Manilius interdictum aliquod inter duos soles putat esse componendum, ut ita cœlum possideant, ut uterque possederit, *à moins que Manilius ne juge à propos de rendre un interdit entre les deux soleils, afin qu'ils possèdent le ciel suivant la possession de chacun d'eux, Cic. Rep.* 1, 13. (*L'interdit avait pour but de maintenir le possesseur dans sa possession, en tant que possesseur et abstraction faite du droit de propriété.*)

II) *défense, prohibition, interdiction :* Nequeo n'ego te interdictis facere mansuetam meis, *Plaut. Asin.* 3, 1, 1. Numen interdictumque deorum immortalium, responsa sacerdotum regi Ægyptio vendidit, *Cic. Pis.* 21.

interdictus, a, um, *Part. d'*interdico.

Interdidĭum, i, *n. lieu d'Alexandrie, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 30, *ed. Mai.*

interdĭgĭtālia, um, *plur.* [digitus], *excroissances de chair (verrues, etc.) entre les doigts des mains ou des pieds, Plin. Valer.* 2, 52.

interdĭgĭtĭa, orum, *n. plur.* [digitus], *excroissances de chair entre les doigts de la main ou du pied :* Interdigitia sanat cera in oleo cyprino remissa et imposita, *Marc. Empir.* 34. Interdita (*lisez* interdigitia), μεσοδάκτυλα, *Gloss. Philox.*

inter-dĭu, *adv. pendant le jour, de jour, le jour :* Canes interdiu clausos esse oportet, ut noctu acriores sint, *les chiens doivent être enfermés le jour pour qu'ils soient plus alertes la nuit, Cato, R. R.* 124. In quibus interdiu stationes disponebantur : hæc eadem noctu firmis præsidiis tenebantur, *Cæs. B. G.* 7, 69. Nec nocte nec interdiu, *Liv.* 1, 47. Interdiu, nocte, *id.* 8, 34. Interdiu nocte, *id.* 21, 32.

interdĭus, *adv.* [diu], *durant le jour, le jour, de jour :* Pervigilat noctes totas : tum autem interdius, Quasi claudus sutor, domi sedet totos dies, *Plaut. Aul.* 1, 1, 33. Occlusa est janua interdius, *id. Most.* 2, 2, 14.

interdo, is, = interdico, *Not. Tir. p.* 20.

interdŭātim, *adv.* [inter], *forme anc. pour* interdum, *quelquefois, parfois, de temps en temps, par intervalles :* Id quoque interduatim nomen commemorabitur, *Plaut. Truc.* 4, 4, 29.

interductus, us, *m.* [inter-ductus], *action de faire un trait, de tirer une ligne de separation; de là, pause, repos, ponctuation (très-classique) :* Ne infinite feratur, ut flumen, oratio, quæ non aut spiritu pronunciantis, aut interductu librarii, sed numero coacta debet insistere, *pour empêcher de rouler indefiniment comme un fleuve le discours qui ne doit pas régler ses repos sur la durée de la respiration ou d'après les marques faites par un copiste, mais sur le nombre (oratoire), Cic. Or.* 68.

interdum, *adv.* [inter-dum], *de temps en temps, quelquefois, parfois, par intervalles (très-classique); cependant, pendant ce temps-là (postér. à Auguste et à l'époque classique) :* Interdum cursus est in oratione incitatior, interdum moderata ingressio, *Cic. Or.* 59. Modo — interdum, *tantôt... quelquefois, Suet. Cal.* 43. Modo — modo — interdum, *id. Ner.* 49. Acribus custodiis domum et vias sepserat Livia : lætique interdum nuncii vulgabantur, donec, *et de temps à autre on répandait de joyeuses nouvelles, jusqu'à ce que, etc. Tac. Ann.* 1, 5. Hæc identidem mecum replicans, fortunas meas ejulabam. Quati fores interdum, *Appul. Met.* 3, *init.* Ideoque nec vendere eum interdum alii potest, *Modest. Dig.* 40, 5, 15.

interdŭo, 3. *v. a., anc. forme p.* interdare, *donner pour, donner en échange (mot de Plaute) :* Dum pereat, nihil interduo, *je n'en donnerais rien, je n'en fais pas grand cas, je n'y fais pas attention, cela m'est indifférent, Plaut. Capt.* 3, 5, 36. Ciccum non interduim, *je n'en donnerais pas une obole, un zeste, un fétu, je m'en soucie fort peu, id. Trin.* 4, 2, 152. — *Autre forme,* interdo, is, *Not. Tir. p.* 20.

intĕrĕā, *adv.* [inter-ea], *cependant, pendant ce temps-là, dans cet intervalle, en attendant (très-classique) quelquefois (poét.) :* Quid interea? ibatne ad Bacchidem? *Pa.* Quotidie, *cependant que faisait-il? Allait-il chez Bacchis? Ter. Hec.* 1, 2, 82. Hæc dum Romæ geruntur, Quintius interea de agro detruditur, *Cic. Quint.* 6. — *Suivi de* loci (*poét.*), *dans cet intervalle :* Plus annis triginta natus sum, cum interea loci Nunquam quicquam feci pejus, quam hodie, cum, *etc., Plaut. Men.* 3, 1, 1. — Interea (crede experto : non fallimus) ægris, Nil movisse, salus rebus, *Sil.* 7, 395.

intĕremptĭbĭlis, e, *adj.* [interimo], *qui peut être detruit, destructible, qu'on peut tuer (latin. ecclésiast.) :* Non eas scripturas evolvam, quæ interemptibilem Christum edicentes utique et ignorabilem affirmant, *Tertull. adv. Marc.* 3, 6.

intĕremptio *ou* **intĕremtĭo**, ōnis, *f.* [interimo], *meurtre, ruine (rare, mais très-classique) :* Iter Gallorum interemptione patefactum est, *Cic. Manil.* 11. Biduo post interemptionem P. Clodii, *Vet. Schol. ad Cic.* 5 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 101).

intĕremptor *ou* **intĕremtor**, ōris, *m.* [interimo], *meurtrier (postér. à Auguste) :* ~ fratris, *fratricide, Vell.* 2, 129, 1. ~ heri, *Sen. Ep.* 70.

intĕremptrix *ou* **interemtrix**, īcis, *f.* [interemptor], *celle qui tue, qui fait périr (latin. ecclés.)* — I) *au propre :* ~ fratris, *Lactant.* 1, 10. — II) *au fig. :* ~ pudoris, *celle qui immole la pudeur, Tertull. Spect.* 17.

intĕremptus *ou* **intĕremtus**, a, um, *Part. d'*interimo, *tuer; mais on trouve aussi* interemptus *dans le sens simple de « mort : enlevé par une mort naturelle : »* Servo fataliter interempto, legatarii damnum est, *si l'esclave est mort naturellement, la perte est pour le légataire, Paul. Sentent. recept.* 3, 6, 9.

intĕr-ĕo, ĭi, ĭtum, 4. *v. n.* [inter-eo], *aller se réunir à plusieurs choses et disparaître au milieu d'elles; de là, se perdre, être perdu, périr, mourir (très-class.)* — I) *au propre :* Ut interit magnitudine maris stilla muriæ, *comme une goutte de saumure se perd dans l'étendue de la mer, Cic. Fin.* 3, 14. Disjectaque saxa Intereunt venis, *se perdent éparpillés dans les veines du terrain, Sever. Ætn.* 450.

II) *au fig., périr, se perdre, être ruiné :* Non intelligo quomodo, calore exstincto, corpora intereant, non intereant humore aut spiritu amisso; præsertim cum intereant etiam nimio calore, *je ne comprends pas comment les corps périssent par l'extinction de la chaleur, etc., Cic. N. D.* 3, 14. Omnia fato interitura gravi, *Ovid. Met.* 2, 305. ~ segetes, *les moissons languissent et meurent, Virg. Georg.* 1, 152. ~ salus urbis, *c'en est fait du salut de Rome, Cic. Verr.* 2, 3, 55. ~ litteræ, *id. Att.* 1, 13. ~ pecunia, *l'argent est dissipé, Nep. Them.* 2. Interit ira mora, *la colère s'éteint avec le temps, Ovid. A. Am.* 1, 374. ~ possessio, *la possession cesse, Papin. Dig.* 41, 2, 44. — interii, *je suis perdu, c'est fait de moi :*

Hei mihi disperii! vocis non habeo satis : Vicini, interii, perii, *Plaut. Most.* 4, 3, 36. Omnibus exitiis interii, *id. Bacch.* 5, 17. Interii! cur mihi id non dixti? *je suis perdu! que ne m'as-tu dit cela? Terent. Hec.* 3, 1, 42. Qui per virtutem peritat, non interit, *Plaut. Capt.* 3, 5, 32. — *Delà*

intĕrĭtus, a, um, *Part., mort, tué* (*postér. à l'époque classique*) : Pugna acriter commissa, et multis utrinque interitis, *Claud. Quadrig. ap. Prisc.* 9, 869. Eam brevi abolitam defleamus interitamque, *Sidon. Ep.* 2, 10.

intĕr-ĕquĭto, 1. *v. n.* [inter-equito], *être ou aller à cheval au milieu de, avec l'acc.* (*terme favori de Tite-Live*) : Obstabant duces, cædentes terga trepidantium, et redire in ordines cogentes : sed interequitantes alarii non patiebantur, *Liv.* 35, 5. — ~ ordines, *parcourir les rangs à cheval, id.* 6, 7. ~ agmina, *Curt.* 4, 13.

intĕr-erro, 1. *v. n.* [inter-erro], *errer, marcher, aller, être parmi* (*postér. à l'époque classique*) : Deus locis omnibus intererrat, *Dieu est partout, Minuc. Fel. Octav.* 10. ~ splendor, *Prud. Cath.* 6, 43. Dumosa semper intererrant cespitum, *Avien. Or. Mar.* 219.

interfăcĭo, 3. *v. a.* [inter-facio], *faire entre, faire parmi d'autres* (*extrêm. rare*) : Reliquit tamen modicum præsidium, ut simul interfaciendo muro adjuvaret (*autre leçon :* simul in faciendo muro), *Liv.* 25, 11.

inter-fāris, ātus sum, *v. dép.* 1 [inter-faris], *parler entre, interrompre, couper la parole* (*terme favori de Tite-Live*) : Priusquam ille postulatum perageret, interfatur Appius, *Liv.* 3, 47. Orsum cum dicere Phæneas interfatus, *id.* 32, 34. Nec plura querentem Passa Venus medio sic interfata dolore est, *Virg. Æn.* 1, 386.

interfātĭo, ōnis, *f.* [interfaris], *action d'interrompre qqn qui parle, interruption* (*rare, mais très-classique*) : Itaque fretus sanctitate tribunatus cum se non modo contra vim et ferrum, sed etiam contra verba et interfationem legibus sacratis esse armatum putaret (*autre leçon :* intercessionem, interfectionem), *Cic. Sest.* 37. — *Espèce de petite préface au milieu d'un discours pour marquer une transition et annoncer ce qu'on va dire :* Interim expediet expositiones brevi interfatione distinguere : audistis, quæ antè acta sunt; accipite nunc, quæ insequantur, *Quintil. Inst.* 4, 2, 50.

interfectĭbĭlis, e, *adj.* [interficio], *qui peut donner la mort, qui peut tuer* (*postér. à l'époq. class.*) : Ruta interfectibilis viperarum, *Appul. Herb.* 89.

interfectĭo, ōnis, *f.* [interficio], *action de tuer, meurtre, assassinat* (*mot rare*) : ~ Trebonii, *Brut. ad Cic. ad Brut.* 2, 3. ~ Clodii, *Ascon. in argum. Milon.*

interfectīvus, a, um, *adj.* [interficio], *mortel, qui peut donner la mort* (*postér. à l'époque classique*) : ~ morbus, *Cœl. Aurel. præf.*

interfector, ōris, *m.* [interficio], *meurtrier, assassin* (*très-classique*) — I) *au propre :* Quorum interfectores implerunt orbem terrarum nominis sui gloria, *Cic. Mil.* 27. Amicorum interfector, *Justin.* 9, 8. — II) *au fig., destructeur :* ~ veritatis, *Tertull. Carn. Christ.* 5.

interfectrix, īcis, *f.* [interfector], *celle qui tue* (*postér. à Auguste*) : Interfectricem nepotis aspicere, *Tac. Ann.* 3, 17; *au fig., meurtrière :* Immodica atque interfectrix tanta abstinentia judicatur, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 8.

interfectus, a, um, *Part. d'*interficio.

interfēmĭnĭum, ii, *n.* [inter-femen], *parties naturelles de la femme* (*postér. à l'époque classique*) : ~ tegat et femoris objectu et palmæ velamento, *Appul. Apol. p.* 472, *Oud.*

INTERFEMUS, ōris, *n.* [inter-femus], *l'entre-deux des cuisses :* Interfemus, μεσομήριον, *Gloss. Philox.*

interfĭcĭo, ēci, ectum, 3. *v. a.* [inter-facio], *faire passer parmi et faire disparaître dans la foule ; — faire qu'il y ait solution de continuité, intervalle ; interrompre ; consommer, consumer ; perdre, anéantir ; tuer* (*ce dernier sens est seul très-classique*) : Terræ natura medicatas aquas interficit, *la terre, par sa nature, gâte (fait disparaître) le goût des sources médicinales, Plin.* 2, 100, 104. — Singultu crebro sermonem interficiens, *interrompant ses paroles, les coupant par de fréquents sanglots, Appul. Met.* 11, *p.* 806, *Oud.* — Piscium magnam atque altilium vim interfecisti, *tu as fait consommer une grande quantité de poissons et de volailles, Lucil. ap. Non.* 4, 263. — ~ messes, *tuer les moissons, les perdre, les anéantir, Virg. Georg.* 4, 330. Herbas arescere et interfici, *les plantes meurent, Cic. fr. ap. Non.* 6, 7. Usus, fructus, victus, cultus jam mihi harum ædium Interemptus est, interfectus est, alienatus est, *Plaut. Merc.* 5, 1, 4. — *avec l'abl. :* Qui me interfecisti pæne et vita et lumine, *toi par qui j'ai failli perdre la lumière et la vie, id. Truc.* 2, 6, 37. ~ virum et filium vita, *faire périr un mari et un fils, Gell.* 12, 7. ~ exercitum, *massacrer une armée, Nep. Arist.* 2, 1. — Dii Deæque omnes me pessumis exemplis interficiant, Nisi ego illam anum interfecero siti fameque atque algu, *que les dieux et les déesses me fassent périr d'une mort exemplaire, si je ne fais périr cette vieille de soif, de faim et de froid, Plaut. Most.* 1, 3, 35. Eum toties per insidias interficere voluistis, *Cic. Dom.* 23. ~ insidiis, *Nep. Dat.* 9. ~ feras, *Lucr.* 5, 1248.

interfīo, ĕri, *v. n. pass. anom.* [interficio], *être détruit, périr, s'évanouir* (*poét.*) : Istic oportet obseri mores malos, si in obserendo possint interfieri, *Plaut. Trin.* 2, 4, 136. ~ flammis, *être détruit par les flammes, Lucr.* 3, 885.

inter-flŭo, xi, 3. *v. n.* (*en tmèse :* nec requies inter datur ulla fluendi, *Lucr.* 4, 228.) [inter-fluo], *couler entre, dans l'espace intermédiaire* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre :* Angusto freto interfluente, *Plin.* 3, 5, 11. — *avec l'acc. :* Per fretum, quod Naupactum et Patras interfluit, *Liv.* 27, 29. — *pass. :* Insulæ interfluuntur, *s.-ent.* mari, *la mer coule entre les îles, il y a de l'eau entre les îles, Appul. de Mundo, p.* 297, *Oud.*

II) *au fig., s'écouler dans l'intervalle, en parl. du temps :* Cum inter duos consulatus anni decem interfluxissent (*autre leçon :* interfuissent), *Cic. Sen.* 6.

inter-flŭus, a, um, *adj.* [interfluo], *qui coule entre* (*rare et postér. à Auguste*) : Interfluo Euphrate, *Plin.* 6, 26, 30.

inter-fŏdĭo, ōdi, ossum, 3. *v. a.* [interfodio], *creuser, percer, crever* (*poét.*) : Pupillas interfodiunt, *Lucr.* 4, 720.

interfor, *voy.* interfaris.

interfossus, a, um, *Part. d'*interfodio

inter-frīgesco, 3. *v. n.* [inter-frigesco], *se refroidir dans l'intervalle, pendant le temps intermédiaire, au fig.* (*postér. à l'époque classique*) : Nec in infinitum captiosi silentii tempus, per quod res interfrigescat, concessum sibi credat, *pendant lequel l'affaire refroidisse, Fragm. jur. civ. antejustin. p.* 45.

interfringo, ēgi, actum, 3. *v. a.* [interfrango], *briser, rompre* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Et si quid ventus interfregerit, ea omnia eximito, *Cato, R. R.* 44 ; *Plin.* 17, 18, 30, 1.

inter-fŭgĭo, 3. *v. a.* [*en tmèse :* Inter enim fugit, *Lucr.* 6, 33] [inter-fugio], *pénétrer entre, s'enfuir parmi, entre* (*poét.*) : Inter enim fugit ac penetrat per rara viarum, *Lucr.* 6, 331.

interfulgens, entis, *Part.* [inter-fulgeo], *briller entre, parmi, au milieu de :* Aurum argentumque cumulo aliarum rerum interfulgens, *Liv.* 28, 23.

inter-fundo, ūdi, ūsum, 3. *v. a.* [inter- 2. fundo], *verser dans, répandre dans ; au passif dans le sens moyen, se répandre entre, se jeter ou couler entre* (*le plus souv. poét.*) : Sic vasti moles pelagi interfunditur oras, *ainsi la vaste mer se répand sur ses rivages, Avien. Perieg.* 250. — *De là*

interfūsus, a, um, *Part. :* Sicilia Bruttio quondam agro cohærens, mox interfuso mari avulsa, *la Sicile qui anciennement tenait au Bruttium et qu'une irruption de la mer en a détachée, Plin.* 3, 8, 14. Maculisque trementes Interfusa genas, *ayant les joues parsemées de taches, Virg. Æn.* 4, 642. Novies Styx interfusa coercet, *le Styx qui l'enlace neuf fois dans les replis de ses eaux, id. ib.* 6, 439. — ~ nox, *la nuit qui se répand dans l'intervalle, sur ces entrefaites* (*et interrompt un débat*), *Stat. Th.* 3, 677.

inter-fŭro, 3. *v. n.* [inter-furo], *exercer ses fureurs dans* (*poét.*) : Et alternum Mavors interfurit orbem, *Stat. Achill.* 1, 395.

interfūsĭo, ōnis, *f.* [interfundo], *action de répandre dans, épanchement entre* (*latin. ecclés.*) : Maris opulenta et copiosa interfusio, *Lactant.* 7, 3.

interfūsus, a, um, *Part., voy.* interfundo, *à la fin.*

interfŭtūrus, *voy.* intersum.

interganītus, a, um, *Part. de l'inusité* interganio [inter-gannio], *murmuré tendrement entre ou par intervalles* (*postér. à l'époque classique*) : Dein pauculis verbis intergannitis (*autre leçon :* intergarritis), *Appul. Apol. p.* 430, *Oud.*

intergarrītus, a, um, *Part. de l'inusité* intergarrio [inter-garrio], *bavardé, dit en bavardant par intervalles* (*postér. à l'époque class.*) : Dein pauculis verbis intergarritis, *Appul. Apol. p.* 430, *Oud.*; *voy.* intergannitus.

INTERGERIES, ei, *f.* [inter- 1. gero], *mur mitoyen, séparant deux propriétés :* Intergeries, paries, τοῖχος ὁ δύο κτήσεις διορίζων, *i. e.* murus duas possessiones separans, *Gloss. Phil.*

intergĕrīnus, a, um, *voy.* intergerivus.

intergĕrĭum, ii, *n.* [intergero], *ce qu'on met dans l'entre-deux* (*mot de Pline*), *Plin.* 13, 12, 26.

intergĕrīvus, a, um, *adj.* [intergeries], *mis, porté, entassé entre ; subst.* intergerivus, *s.-ent.* paries, *mur mitoyen, cloison mitoyenne* (*postér. à Auguste*) : Sesquipedalis paries non plus, quam unam contignationem tolerat : cautumque est, ne communis crassior fiat, nec intergerivorum ratio patitur, *Plin.* 35, 14, 49. — *en parl. des abeilles :* Ruentes ceras fulciunt, pilarum intergerivis sic a solo fornicatis, ne desit aditus ad sarciendum, *elles soutiennent les rayons qui s'affaissent, à l'aide de piliers partant du sol et disposés en arcades, pour que le passage ne soit pas fermé aux réparations, id.* 11, 10, 10. (*D'autres veulent qu'on lise dans les deux passages,* intergerinus, *cf. Fest. p.* 82, *Lind., où la leçon est également incertaine, voy.* intergero.)

intergĕro, 3. *v. a.* [inter-gero], *porter, mettre, placer, élever entre, interposer comme cloison :* Intergerivi parietes dicuntur, qui inter confines struuntur et quasi intergeruntur, *Fest. p.* 82, *Lind.*

intergressus, us, *m.* (*seulem. à l'abl. sing.*) [*de l'inusité* intergredior], *intervention* (*postér. à l'époque classique*) : Vires actionis meæ intergressu gravissimæ disputationis infringere, *Minut. Fel. Octav.* 15.

inter-hĭo, 1. *v. n.* [inter-hio], *s'entr'ouvrir, être entr'ouvert* (*latin. ecclés.*) : Finis et limes medius, qui interhiat, *Tertull. Apol.* 48.

inter-jăcĕo, 2. *v. n.* [inter-jaceo], *être situé, placé entre, s'étendre entre ; se construit avec le dat., l'acc. ou avec inter* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Interjacebat campus; colles imminebant nudi, *au milieu s'étendait une plaine, Liv.* 37, 41. — α) *avec le dat. :* Campus interjacens Tiberi, ac mœnibus Romanis, *plaine qui s'étend entre le Tibre et les remparts de Rome, Liv.* 21, 30. — β) *avec l'acc. :* Regio, quæ duas syrtes interjacet, *Plin.* 5, 4, 4. — γ) *avec* inter *:* Interjacet hæc inter eam et Rhodum, *id.* 4, 12, 20.

inter-jăcĭo *et* **inter-jĭcĭo**, jēci, jectum, 3. *v. a.* (*en tmèse :* Inter enim jecta est vitai pausa, *Lucr.* 3, 873) [inter-jacio], *jeter entre ; d'où, placer, mettre entre, parmi, dans l'intervalle, au milieu de ; mêler ; interposer, intercaler, insérer* (*très-classique ; particul. au participe passé*) : Crebras stationes disponunt equitum, legionariasque interjaciunt cohortes, *ils établissent de nombreux postes de cavalerie, et placent entre eux des cohortes légionnaires, Cæs. B. C.* 1, 73. Pleraque sermone Latino interjaciebat, *il jetait parmi ses invectives beaucoup de mots latins, Tac. Ann.* 2, 10. Tertium materiæ genus ex duobus in medium admiscuit, idque interjecit inter individuum, atque id, quod, *etc., Cic. Univ.* 7. ~ preces et minas, *interposer ses prières et ses menaces, Tac. Ann.* 1, 23. ~ moram, *accorder un délai, id. Hist.* 8, 81. — *De là*

interjectus, a, um, *part., jeté, placé, mis entre ; se construit avec le dat. ou avec inter :* — α) *avec le dat. :* Nasus ita locatus est, ut quasi murus oculis interjectus esse videatur, *le nez a été placé de manière à paraître un mur intermédiaire destiné à protéger les deux yeux, Cic. N. D.* 2, 57. — β) *avec* inter *:* Aut interjecti inter philosophos, et eos qui rempublicam administrarent, *ou tenant le milieu entre les philosophes et les politiques, id. Off.* 1, 26. — Quasi longo intervallo interjecto, *à une grande distance, id. Off.* 1, 9. Paucis interjectis diebus, *après un intervalle de quelques jours, après qques jours d'intervalle, ou : peu de jours après, Liv.* 1, 58. — Utque erat interjecta comas, turbata capillos, *comme elle avait les cheveux épars et en désordre, Claud. Epith. Pall. et Celer.* 28. — *Pl. n.* interjecta, orum, *subst., les localités intermédiaires :* Interjecta inter Romam et Arpos, *Liv.* 9, 13.

intĕrĭbī, *adv.* [inter ibi], *cependant, pendant ce temps-là, pour* interea, interim (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Abi, et istuc cura : interibi ego puerum volo mittere, *Plaut. Pers.* 1, 3, 85. Interibi, dum ea pugna fit, *Gell.* 3. 7.

intĕrĭbĭlis, e, *adj.* [intereo], *mortel, périssable* (*lat. ecclés.*) : Nihil Deus interibile fecisset, *Tertull. adv. Herm.* 34. ~ animæ, *Arnob.* 2, 65.

interjectĭo, ōnis, *f.* [interjacio], *action de jeter, de placer, de mettre entre ; interposition, insertion ;*

interjection; parenthèse (terme favori de Quintilien) : Iter Flaminiæ, rivis sulcantibus exaratum, hiantes ripas latissima pontium interjectione conjungite, *Cassiod. Variar.* 12, 18. Et tamen occulte dicemus interjectione verborum, *et cependant nous en traiterons d'une façon détournée par quelques mots jetés comme au hasard, ou en passant, Auct. ad Her.* 1, 6. — *En t. de gramm., interjection, Quintil. Inst.* 1, 4, 19. — *En t. de rhét., parenthèse, pensée accessoire, accidentelle, qu'on jette au milieu de la pensée principale et qui l'interrompt* : Etiam interjectione, qua et oratores et historici frequenter utuntur, ut medio sermone aliquem inserant sensum, impediri solet intellectus, nisi quod interponitur, breve est, *id. ib.* 8, 2, 15.

interjective, *adv., voy.* interjectivus, *à la fin.*

interjectīvus, a, um, *adj.* [interjacio], *interposé, inséré (postér. à l'époque class.)* : Interjectivi rigoris incessus, *Simplic. de Re agrar. p.* 78. — *De là*

interjectīve, *adv., en forme d'interjection* : Aliæ quoque partes orationis singulæ vel plures solent interjective proferri, ut Virgilius (*Æn.* 1, 251) : Navibus, infandum! amissis, unius ob iram Prodimur, *Prisc.* 15, *extr.*

interjectūra, æ, *f.* [interjacio], *action d'insérer; chose insérée ou peut-être intersection (postér. à l'époq. class.)* : Sunt et per recturas positæ interjecturæ, *Frontin. de Colon. p.* 135.

1. **interjectus,** a, um, *part. voy.* interjacio, *à la fin.*

2. **interjectus,** us, *m.* [interjacio], *action de jeter, de placer, de mettre entre; de placer dans l'intervalle; interposition, action de venir se placer entre (très-classique)* : Velut in maceria lapides temerario interjectu poni necesse est, *Appul. Flor.* 23. — Luna interpositu interjectuque terræ repente deficit, *par l'interposition de la terre entre (le soleil et la lune), la lune s'éclipse subitement, Cic. N. D.* 2, 40. ∾ temporis, *quelque temps après, Tac. Ann.* 3, 51. ∾ noctis, *dans l'intervalle d'une nuit, une nuit après, id. ib.* 6, 39. Interjectibus capere fructum, *à diverses reprises, successivement, Colum.* 3, 21.

interjĭcio, *voy.* interjacio.

interim, *adv.* [inter-im *p.* eum], *comme* interea, *cependant, pendant ce temps (très-classiq.)* : Interim ad me venit Munatius noster, *Cic. Fam.* 10, 12. — *Quelquefois, parfois, de temps en temps (postér. à Auguste)* : Interim optimum misericordiæ genus est, occidere, *Sen. Ira.* 1, 16. Hoc quod vocas interim, quantisper abit? *Ce « cependant » combien dure-t-il? Fronto, 2 ad Am. (ed. iter. A. Maio), ep. 6 a med.* — interim — interim, *tantôt... tantôt* : Hæc interim necessario fiunt, interim plerumque, sed non necessario, *Quintil. Inst.* 5, 10, 35. Patriam suam cum ornatam, tum ab omnibus injuriis tutam defensamque servaret interim apud judices a Cæsare datos, interim apud ipsum imperatorem causis publicis patrocinando, *Inscr. Tergestina, ap. Grut.* 408, 1.

intĕrĭmo, ēmi, emptum *ou* emtum, 3. *v. a.* [inter-emo], *ôter ou enlever du milieu; emporter; anéantir, tuer, faire périr, détruire (très-classique)* — I) *au propre* : Interimere ait velle vitam, *elle dit qu'elle veut ôter la vie à qqn, Plaut. Cas.* 3, 5, 29. Senes ad coemptiones faciendas, interimendorum sacrorum causa, reperti sunt, *pour anéantir, abolir les sacrifices, Cic. Mur.* 12. ∾ sensum, *ôter le sentiment, Lucr.* 3, 288. Primus Abantem Oppositum interimit, *Virg. Æn.* 10, 428. — Accurrite, amabo, ne se interimat, *de peur qu'il ne se détruise, Plaut. Cist.* 3, 13. Si quæ interimant, innumerabilia sint, etiam ea quæ conservent, infinita esse debere, *les choses qui tuent, qui détruisent, Cic. N. D.* 1, 19.

II) *au fig.* : Disperii! illæc interemit me modo hic oratio, *m'a donné presque la mort, Plaut. Merc.* 3, 4, 22. Me quidem, judices, exanimant et interimunt hæ voces Milonis, *ces paroles de Milon, me causent des angoisses mortelles, Cic. Mil.* 34.

intĕrĭor, ius, *gén.* ōris, *adj., intérieur; étroit, intime; profond; caché, secret, inconnu (très-class.)* : Quibuscum hominibus in interiore ædium parte vivebat, *avec quels hommes il vivait dans la partie intérieure de la maison, Cic. Sest.* 10. ∾ spatium, *Ovid. Met.* 7, 670. Secessit in partem interiorem cum amicis, *Liv.* 40, 8. In interiore parte ut maneam solus cum sola, *pour que je reste seul et en tête à tête avec elle dans l'appartement des femmes, Ter. Eun.* 3, 5, 31. Nihil est interius mente, *il n'y a rien de plus intérieur que l'esprit, Cic. N. D.* 1, 11. ∾ nationes, *les nations qui habitent dans la profondeur des terres, les pays méditerranés, id. Manil.* 22. ∾ homo, *l'homme intérieur, c.-à-d. l'âme et la vie, Plaut. Asin.* 3, 3, 66. — *Dans la course des chars, plus rapproché du but, à gauche, qui roule à gauche* : Nunc stringam metas interiore rota, *j'effleurerai la borne avec la roue gauche de mon char, Ovid. Amor.* 3, 2, 12. ∾ meta, *id. A. Am.* 3, 426. ∾ gyrus, *Hor. Sat.* 2, 6, 26. — *Plus rapproché, plus en dedans* : Cum scuto scutum imum perculisset, totoque corpore interior periculo vulneris factus, insinuasset se inter corpus armaque, *c.-à d. lorsqu'il fut trop près de lui pour qu'il pût encore être blessé, lorsqu'il fut hors de la portée du péril, c.-à-d. à l'abri du péril d'une blessure, Liv.* 7, 10. ∾ ictibus, *hors de la portée des coups, à l'abri des coups, id.* 24, 34. ∾ timor, *la crainte que nous éprouvons pour nous-mêmes, qui a nous-mêmes pour objet, Cic. Or.* 2, 51. ∾ societas, *société plus étroite, id. Off.* 3, 17. ∾ torus, *le fond, le derrière du lit, la partie la plus rapprochée du mur, Ovid. Amor.* 3, 14, 32. ∾ sponda regiæ lecticæ, *Suet. Cæs.* 49. ∾ epistola, *au milieu de la lettre, Cic. Q. Fr.* 3, 1, 7. Radit iter lævum interior, *glisse en suivant le côté gauche de la route, Virg. Æn.* 5, 170; *cf.* : Dum proram ad saxa suburget Interior, *id. ib.* 5, 203; *et* : Eludit gyro interior sequiturque sequentem, *elle tourne son ennemi en décrivant un cercle qui la ramène derrière, et elle poursuit à son tour celui qui la poursuit, id. ib.* 11, 695. — *Intime, profond, caché* : Sed hæc quoque in promptu fuerint : nunc interiora videamus, *examinons la question plus à fond, id. Div.* 2, 60. Qui interiores scrutantur et reconditas litteras, *ceux qui approfondissent les histoires, id. N. D.* 3, 16. ∾ consilia, *conseils intimes, Nep. Hann.* 2. ∾ nota Falerni, *falerne rangé au fond du cellier, par conséq. d'excellente qualité, Hor. Od.* 2, 3, 8. — *Profond, intense, étroit* : Litteris spem amicitiæ interioris, magnæque inde fortunæ facientibus, *étroite amitié, Liv.* 42, 17. ∾ potentia, *pouvoir plus grand, qui a de plus profondes racines, Tac. Hist.* 1, 2. ∾ cura, *Sil.* 16, 339. — *Neutre pl., suivi du gén.* : Ab Dio Perseus in interiora regni se recepit, *dans l'intérieur de son royaume, Liv.* 42, 39. — *Neutre pl.,* interiora, *l'intérieur du corps, les parties internes, les entrailles, les intestins* : Facilius omnium interiorum morbi curationesque in notitiam venient, si prius eorum sedes breviter ostendero, *Cels.* 1, 1.

intĕrĭtĭo, ōnis, *f.* [intereo], *p.* interitus, *destruction, anéantissement (très-classique)* : Tamen aratorum interitio facta nulla est, *Cic. Verr,* 2, 3, 54.

1. **intĕrĭtus,** a, um, *part. d'*intereo.

2. **intĕrĭtus,** us, *m.* [intereo], *destruction, perte, ruine, anéantissement, mort (très-classique)* : ∾ est quasi discessus et secretio, ac diremptio earum rerum, quæ junctione aliqua tenebantur, *la mort n'est qu'une séparation, qu'une désunion des parties qui auparavant étaient liées ensemble, Cic. Tusc.* 1, 29. Natura omnium rerum interitus atque obitus conficit, *l'anéantissement de toutes choses, id. Div.* 2, 16. ∾ legum, *la ruine des lois, id. Cat.* 3, 8. ∾ exercitus, *la destruction de l'armée, id. Div.* 1, 32. ∾ pravitatis, *id. Fin.* 2, 9. ∾ immaturus, *mort prématurée, id. Brut.* 33. ∾ vitæ, *Gell.* 15, 1. ∾ voluntarius, *mort volontaire, Cic. Marc.* 5.

interjunctus, a, um, *part. d'*interjungo.

inter-jungo, nxi, nctum, 3. *v. a. et n.* [inter-jungo], *joindre, unir ensemble; dételer; se reposer (le plus souv. poét. et postér. à Auguste); unir* : Tum dextræ interjunctæ, militesque benigne invitati, *on se donna mutuellement la main, Liv.* 22, 30. — *Dételer* I) *au propre, v. a.* : Et hora lassos Interjungit equos meridiana, *et l'heure de midi dételle les coursiers fatigués, Mart.* 3, 67. — II) *au fig., v. n., prendre du repos, couper ses occupations par un léger repos* : Quidam medio die interjunxerunt, et in postmeridianas horas aliquid levioris operæ distulerunt, *Sen. Tranq.* 15.

intĕrĭus, *adv., compar. d'*intra, *voy. ce mot.*

inter-lābor, psus sum (*en tmèse* : Inter enim labentur aquæ, *Virg. Georg.* 2, 349), 3. *v. dép. tomber, se glisser, voler, ou couler entre (poét.)* : Parce per has stellis interlabentibus umbras, *Stat. Th.* 2, 649. Inter enim labentur aquæ, *Virg. Georg.* 2, 349.

Interlacus, *Stumpf.; Simler.; Stettler. Chronic. Helvet.; Unterseen, bourg suisse, canton de Berne.*

inter-lătĕo, 2. *v. n.* [inter-lateo], *être caché entre, dans l'intérieur (extrêm. rare)* : Non est dubium, quin multum spiritus interlateat, et cæca sub terra spatia aer latus obtineat, *Senec. Q. N.* 6, 16.

inter-lātrans, antis, *part. de l'inusité* interlatro, *aboyant entre (postér. à l'époq. class.)* : Inter nos et Deum peccatis interlatrantibus, *entre Dieu et nous sont nos péchés qui crient vengeance, Paul. Nol. Ep.* 4.

* **interlectĭo,** ōnis, *f.* [interlego], *lecture faite à plusieurs reprises (latin. ecclés.)* : Ubi fomenta fidei de Scripturarum interlectione? *Tertull. ad Uxor.* 2, 6.

inter-lĕgo, ēgi, ectum, 3. *v. a.* (*en tmèse* : interque legendæ, *Virg. Georg.* 2, 366) [inter-lego], *cueillir dans le nombre, par-ci, par-là (poét. et postér. à l'époq. class.)* : Uncis Carpendæ manibus frondes interque legendæ, *Virg. Georg.* 2, 366. Si spissa poma ramos onerabunt, interlegenda sunt quæque vitiosa, *si les fruits trop nombreux surchargent les branches, il faut cueillir (par-ci par-là, dans le nombre) ceux qui sont gâtés, Pallad.* 3, 25.

interlīdo, si, sum, 3. *v. a.* [inter-lædo], *exclure violemment du milieu, faire sortir (postér. à l'époq. classique)* : Jovis glans, litteris interlisis, juglans nominatur, *de Jovis glans on fait juglans en supprimant plusieurs lettres intermédiaires, Macrob. Sat.* 2, 14. — ∾ dentem, *arracher une dent, Paul. Nol. Carm.* 10, 261.

inter-lĭgo, 1. *v. a.* [inter- 1. ligo], *lier entre, relier ensemble (poét.)* : Alterno maculas interligat ostro, *Stat. Th.* 7, 571.

inter-lĭno, lēvi, lĭtum, 3. *v. a.* [inter-lino], *altérer des documents en effaçant ou en raturant des mots* : Qui tabulas publicas municipii sui corrupisse judicatus sit, qui testamentum interleverit, *qui aurait altéré, falsifié un testament, Cic. Cluent.* 44. — *Enduire, frotter, couvrir par intervalles, par places; mêler, mélanger de* : Caseus oleo interlinitur, *le fromage est mêlé d'huile, Plin.* 28, 9, 34.

interlīsus, a, um, *part. d'*interlido.

interlĭtus, a, um, *part. d'*interlino.

* **inter-lŏco,** 1. *v. a.* [inter-loco], *placer dans l'intervalle, Mela,* 2, 1.

interlŏcūtĭo, ōnis, *f.* [interloquor], *action de parler entre, d'interrompre en parlant, interrogation, interpellation; en t. de droit, sentence interlocutoire, interlocution (postér. à Auguste)* : Brevi interlocutione patroni refutandus est, *Quintil. Inst.* 5, 7, 36. — Aut fustibus castigat eos, qui negligentius ignes habuerunt, aut severa interlocutione comminatus, fustium castigationem remittit, *Paul. Dig.* 1, 15, 3. Interlocutiones Ælii Floriani, *etc., Inscr. ap. Fabretti p.* 278.

inter-lŏquor, quutus, *ou* cutus sum, 3. *v. dép.* [inter-loquor], *parler entre, interrompre; se construit avec le dat.* : *prononcer une sentence interlocutoire (poét. et post. à l'époq. class.)* : Siccine mihi interloquere? *Est-ce ainsi que tu m'interromps? Terent. Heaut.* 4, 4, 13. — *Absol.* : Aliter atque aliter eadem in causa, eodemque in tempore sentire, et interloqui videntur, *qu'on le voie (le juge) dans la même cause et dans un court espace de temps éprouver des impressions différentes et faire des réflexions ou adresser des questions aux parties, Gell.* 14, 2. — Si judex ita interlocutus sit : Vim fecisti, *Ulp. Dig.* 48, 19, 32.

interlūcātĭo, ōnis, *f.* [interluco], *émondage, élagage, taille des arbres, action de les éclaircir en coupant les branches et rameaux inutiles (mot de Pline)* : ∾ arboribus prodest, sed omnium annorum trucidatio inutilissima, *éclaircir les arbres est avantageux; mais les massacrer chaque année est parfaitement inutile, Plin.* 17, 27, 45.

interlūcātus, a, um, *part. d'*interluco.

interlūcĕo, xi, 2. *v. n.* [inter-luceo], *luire, briller dans l'intervalle (très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre* : Duos soles visos, et noctu interluxisse, *qu'on vit deux soleils et qu'il fit jour au milieu de la nuit, Liv.* 29, 14. — II) *au fig., paraître, se montrer, se faire voir, devenir visible, être aperçu* : Ut loci distincte interlucere possint, *Auct. ad Her.* 3, 18. — *Être transparent, être espacé, clair-semé, laisser des jours, des vides, par défaut d'épaisseur ou de quantité* : Qua rara est acies, interlucetque corona Non tam spissa viris, *Virg. Æn.* 9, 508. ∾ acies, *Front. Strat.* 2, 3.

INTERLUCESCO, 3. *v. n.* [inter-lucesco], *luire entre, à travers* : Interlucesco, διαφαίνω, *Gloss. Philox.*

interlūco, 1. *v. a.* [inter-lux], *élaguer, tailler, éclaircir un arbre en coupant les branches inutiles (mot de Pline)* : Deputantur enim pariter cum vite, interlucata densitate ramorum, qui sint supervacui, *Plin.* 17, 23, 35, 28. ∾ arbores, *id. ib.* 12, 19.

interlūdo, si, sum, 3. *v. a.* [inter-ludo], *jouer, se jouer entre (postér. à l'époq. class.)* : Interludentes examina lubrica pisces, *Auson. Idyll.* 10, 76.

interlūnis, e, *adj.* [inter-luno], *où la lune ne paraît pas, parce qu'elle est nouvelle (postér. à l'époque classique)* : Nox squalida et interlunis, *Ammian.* 19, 6.

interlūnĭum, ii, *n.* [interlunis], *temps où la lune ne paraît pas, interlunium, nouvelle lune (très-classique; cependant n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : In coitu vero (quod interlunium vocant), cum luna apparere desierit, *Plin.* 18, 32, 75.

interlŭo, 3. *v. a., laver entre ou dans l'intervalle; couler entre, baigner, en parl. d'un fleuve (très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Manus interluito, postea vinum sumito, *Cato, R. R.* 132. — Saxaque interluens unda medium opus rupit, *Curt.* 4, 3, 6. — *Couler entre, avec l'acc.* : Quantum interluit fretum? (*autre leçon* : interfluit), *Liv.* 41, 23. Quosque secans infaustum interluit Allia nomen, *Virg. Æn.* 7, 17. Arvaque et urbis Litore diductas angusto interluit æstu (pontus), *et elle (la mer) baigne de ses flots les campagnes et les villes séparées par un étroit espace, Virg. Æn.* 3, 419. — Quod Capreas et Surrentum interluit fretum, *le détroit qui sépare Caprée de Surrentum, Tac. Ann.* 6, 1.

interlŭvĭes, ei, *f.* [interluo], *cours d'eau entre, bras de mer, détroit (postér. à l'époq. classique)* : Hebrides insulæ augusta interluvie dividuntur, *Solin.* 22.

inter-mănĕo, 2. *v. n.* [inter maneo], *demeurer, rester au milieu (poét.)* : Defessus Cæsar mediis intermanet agris, *Lucan.* 6, 47.

inter-mĕdĭus, a, um, *adj.* [inter-medius], *interposé, intercalé, intermédiaire (antér. à l'époq. class.)* : Porticus, primoribus columnis lapideis, intermediis arbusculis humilibus ordinatæ, *Varr. R. R.* 3, 5. Hic intermedius stabat Mars aureus armis, *Auct. incert. Epit. Iliad.* 894. Punctum intermedium, *Paulin. Nolan. Carm.* 26, 637.

intermenstrŭum, i, *n.* [intermenstruus], *temps de la nouvelle lune, interlunium (très-class.)* : Itaque etsi non omni intermenstruo, tamen id fieri non posse, nisi intermenstruo tempore, *Cic. de Rep.* 1, 16.

inter-menstrŭus, a, um, *adj.* [intermenstruus] *qui est entre deux mois (mot de Pline)* : Maxime autem luna intermenstrua, dimidiaque stercorato, *dans la nouvelle lune*, 18, 32, 78.

inter-mĕo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [inter-meo], *marcher entre, aller au milieu de, parcourir le milieu de, avec l'acc. (mot de Pline)* : Longeque clarissimum Asiæ Pergamum, quod intermeat Selinus, *Plin.* 5, 30, 33.

intermestris, e, *adj.* [inter-mensis], *qui se trouve entre deux mois (postér. à Auguste)* : Nisi intermestri luna, atque dimidiata, ne tangas materiam, *Plin.* 16, 39, 75.

INTERMETIUM, ii, *n.* [inter-meta], *l'intervalle qui sépare les deux bornes (dans la carrière)* : Intermetium, τὸ μεταξὺ τῶν καμπτήρων, *Gloss. Philox.*

inter-mĭco, ui, 1. *v. n.* [inter-mico], *briller à travers les ouvertures ou les interstices d'une chose non transparente (poét.)* : Rutilum squamis intermicat aurum, *Claud. Rapt. Pros.* 1, 183; *avec l'acc., Val. Flacc.* 4, 662; *absolt, briller par intervalles.* ∼ ignis, *Stat. Th.* 12, 252.

intermĭnābĭlis, e, *adj.* [2. in-terminabilis], *interminable, éternel, infini (postér. à l'époq. class.)* : Immensa et interminabilis ætas, *Tertull. adv. Marc.* 2, 3. ∼ jurgium, *Sid. Ep.* 2, 7.

inter-mĭnātio, ōnis, *f.* [intermino], *menace (postér. à l'époq. class.)* : De hac urbe pellantur sub interminatione judicii, *Cod. Theod.* 16, 5, 18.

1. **in-termĭnātus**, a, um, *adj.* [2. in-terminatus], *non limité, sans bornes* : Si immensam et interminatam in omnes partes magnitudinem regionum videretis, *Cic. N. D.* 1, 20. ∼ cupiditas imperii, *Vell.* 2, 33.

2. **inter-mĭnātus**, a, um, *partic. d'*intermino.

intermĭnis, e, *adj.* [2. in-terminus], *sans bornes, infini (postér. à l'époq. class.)* : Mundumque istum interminem regis, *Jul. Val. res gest. Alex. M.* 1, 30.

inter-mĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [inter-mino], *comme interminor, menacer, défendre en menaçant, sous une peine quelconque (poét.)* : Quis homo interminat? *Plaut. Mil.* 2, 3, 42. ∼ cibum, *interdire un mets, Hor. Epod.* 5, 39.

inter-mĭnor, ātus sum, 1. *v. dép.* [inter-minor], *menacer, défendre, interdire avec menace (poét.)* : Mihi, tibique interminatus est, nos futuros ulmeos, Nisi, etc., *Plaut. Asin.* 2, 2, 95. — Viro suo interminatur vitam, *elle menace son mari de le tuer, de lui ôter la vie, id. Cas.* 3, 5, 28. — Emmon interminorque, ne quis mi obstiterit obviam, *qu'on redoute, qu'on tremble de m'obstruer la route! id. Capt.* 4, 2, 11.

in-termĭnus, a, um, *adj.* [2. in-terminus], *non limité, sans bornes, infini (postér. à l'époq. class.)* : ∼ Oceanus, *Avien. Perieg.* 74. ∼ felicitas, *Auson. Ep.* 16, 38.

inter-miscĕo, scui, xtum *ou* stum, 2. *v. a.* [inter-misceo], *mêler, mélanger à, avec le dat. (très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Quibus et aliquod satureiæ semen intermiscendum erit, *Colum.* 11, 3. ∼ undam, *Virg. Ecl.* 10, 5. Turbam indignorum intermiscendo dignis, *en confondant les plus dignes citoyens au milieu d'une tourbe de candidats indignes, Liv.* 4, 56.

intermissĭo, ōnis, *f.* [intermitto], *discontinuation, cessation, interruption, suspension, repos, relâche, trêve, arrêt, cesse (très-classique)* : Nunc quidem propter intermissionem forensis operæ et lucubrationes detraxi et meridiationes addidi, *Cic. Div.* 2, 68. Sine ulla intermissione, *sans interruption, sans cesse, id. N. D.* 1, 41. Virtutis laus in actione consistit, a qua tamen sæpe fit intermissio, *id. Off.* 1, 6. Per intermissiones et intervalla lentiorem spem nostram facimus, *Liv.* 5, 5. ∼ febris, *intermittence de la fièvre, Cels.* 2, 10. ∼ epistolarum, *interruption dans une correspondance, Cic. Fam.* 7, 13. ∼ consuetudinis, *oubli des relations d'amitié, id. ib.* 5, 17. Intermissionem officii facere, *suspendre l'accomplissement de ses devoirs, id. Læl.* 2. — Si furiosus habet intermissionem, *si un fou a des moments de lucidité, des intervalles lucides, Ulp. Dig.* 28, 1, 20.

1. **intermissus**, a, um, *partic. d'*intermitto, *voy. ce verbe, à la fin.*

2. **intermissus**, us, *m.* [intermitto], *p.* intermissio, *interruption, discontinuation, cesse (mot de Pline)* : Lusciniis diebus ac noctibus quindecim garrulus sine intermissu cantus, *Plin.* 10, 29, 43.

intermitto, īsi, issum, *v. a. et n.* 3. [inter-mitto], *interrompre pour un temps plus ou moins long, suspendre, cesser, laisser de côté; mettre un intervalle (très-classique)* — I) *v. a., cesser, discontinuer; constr. avec l'acc.; avec la prép.* a, *avec la prép.* ad, *avec l'inf.* — α) *avec l'acc.* : In maximis occupationibus nunquam intermittis studia doctrinæ, *malgré tes immenses occupations, tu n'interromps pas tes savantes études, Cic. Or.* 10. ∼ iter, *s'arrêter en route, suspendre sa marche, Cæs. B. C.* 3, 3. ∼ prœlium, *suspendre le combat, id. B. G.* 8, 5. ∼ opus, *suspendre un ouvrage, id. ib.* 29. ∼ curam rerum, *Tac. Ann.* 4, 13. ∼ laborem, *Ovid. Met.* 3, 154. — β) *avec* a : Ut reliquum tempus a labore intermitteretur, *Cæs. B. C.* 1, 32. Ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, *pour qu'on n'interrompît pas l'ouvrage un seul instant, id. B. G.* 7, 24. — γ) *avec* ad : Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur, *id. B. G.* 5, 40. — ε) *avec l'inf.* : Mirabar, quid esset, quod tu mihi litteras mittere intermisisses, *pourquoi tu avais cessé de m'écrire, Cic. Fam.* 7, 12. Non intermittit suo tempore cœlum mitescere, *id. Tusc.* 1, 28. ∼ obsides dare, *Cæs. B. G.* 4, 31. — *Laisser passer* : Non tantulum unquam intermittit tempus, quin eum nominet, *ne laisse pas passer un instant sans le nommer, Plaut. Bacch.* 2, 2, 31. Ne quem diem intermitterem, has dedi litteras, *Cic. Att.* 9, 16.

II) *v. n., cesser, discontinuer* : Gallos gallinaceos sic assidue canere cœpisse, ut nihil intermitterent, *qu'ils ne cessaient plus, sans discontinuer, id. Div.* 1, 34. Aves, quibus longa colla, intermittentes bibunt, *les oiseaux à long cou boivent à petites gorgées, à plusieurs reprises, Plin.* 10, 46, 63. — *Laisser un intervalle, une lacune, cesser* : Reliquum spatium, quod est non amplius pedum DC, qua flumen intermittit, *où le fleuve cesse, Cæs. B. G.* 1, 38. Marsi ad vicenos pedes intermittunt arationis gratia, *Plin.* 17, 22, 35, 9. — *De là*

intermissus, a, um, *interrompu, coupé.* — A) *en parl. des lieux* : Planities intermissa collibus, *plaine coupée de collines, Cæs. B. G.* 7, 70. — B) *en parl. du temps, mis entre* : Brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit, *après un court intervalle, peu de temps après, id. ib.* 4, 34. — II) *interrompu, c.-à-d. non entouré, non fermé* : Castris ad eam partem oppidi positis, quæ intermissa a flumine et a palude aditum angustum habebat, *ayant posé son camp près de cette partie de la place, qui, non entourée de murs du côté du fleuve et du marais, présentait un accès étroit, id. ib.* 7, 17. ∼ custodiis loca, *lieux non gardés, Liv.* 24, 35. — Trabes intermissæ spatiis, *solives espacées, Cæs. B. G.* 7, 23. — Verba prisca et ab usu quotidiani sermonis jamdiu intermissa, *termes anciens et depuis longtemps tombés en désuétude dans la langue ordinaire, Cic. Or.* 3, 38. ∼ ordo, *ordre interrompu, Plin.* 7, 12, 10. Intermissum morem reducere, *ramener une coutume abandonnée, Plin. Ep.* 9, 13. Per intermissa mœnia urbem intrarunt, *ils entrèrent dans la ville par l'endroit où le mur offrait une lacune, Liv.* 34, 37. — *Omis, oublié (postér. à l'époq. classique)* : Nonnulla, quæ mihi intermissa videbantur, adjeci, *Hieron. præf. ad Chron. Euseb.*

intermixtus *ou* **intermistus**, a, um, *partic. d'*intermisceo.

Intermontium, *Entremont, bourg de Savoie, dans le duché génevois.*

inter-mŏrĭor, tuus sum, 3. *v. dép.* [inter-morior] *mourir lentement, insensiblement (très classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Asparagum vellito ab radice : nam si defringes, stirpes fient, et intermorientur, *Cato, R. R.* 161. Radices omnibus annis intermoriuntur, *Plin.* 21, 18, 69. ∼ ignis, *le feu s'éteint, meurt, Curt.* 6, 6. ∼ civitas, *Liv.* 34, 49. — *S'évanouir, perdre connaissance, tomber en défaillance* : Multi ex profluvio sanguinis intermorientes, ante ullam curationem vino reficiendi sunt, *Cels* 5, 26, 25. — *De là*

intermortŭus, a, um, *partic., mort, languissant, sans force, sans vie.* — I) *au propre* : Cum Bœotos ad societatem vestram hortaretur, in ipsa concione intermortuus, paulo post exspiravit, *s'étant évanoui au milieu de sa harangue, il expira peu d'instants après, Liv.* 37, 53. Collapsus, animoque male fracto, diu et sine voce et prope intermortuus jacuit, *Suet. Ner.* 42.

II) *au fig.* : Anthracitides gemmæ jactatæ in ignem, velut intermortuæ, exstinguuntur : contra aquis perfusæ exardescunt, *quand on les jette au feu, s'éteignent (perdent leur éclat), comme si elles défaillaient; au contraire, si on les arrose d'eau, elles se raniment, reprennent leurs feux, Plin.* 37, 7, 27. ∼ conciones, *harangues mortes, sans vie, sans force, Cic. Mil.* 5. Mores boni plerique omnes jam sunt intermortui : sed dum illi ægrotant, interim mores mali, quasi herba irrigua, succreverunt uberrime, *les bonnes mœurs sont presque entièrement perdues, Plaut. Trin.* 1, 1, 7. ∼ Catilinæ reliquiæ, *les débris expirants du parti de Catilina, Cic. Pis.* 7. ∼ memoria generis, *mémoire éteinte, souvenir évanoui (d'une race), id. Mur.* 1.

intermortuus, a, um, *partic., voy.* intermorior *à la fin.*

inter-mŏvĕo, 2. *v. a.* [inter-moveo], *mouvoir entre, tirer entre, produire par le mouvement, remuer, soulever (postér. à l'époq. class.)* : Rusticari te asseris, et ducendis vitibus aut arboribus inserendis crudam senectutem fovere : non hoc litteræ tuæ sapiunt, alios sulcos stilo intermoves, alios ordines pangis, *tu creuses d'autres sillons la plume à la main, Symmach. Ep.* 8, 69.

intermundĭum, ii, *n.* [inter-mundus], *espace entre les mondes, intermonde, où, selon l'opinion d'Épicure, les dieux coulaient une vie éternelle et bienheureuse, sans participer à l'organisation et au gouvernement du monde et sans s'occuper des hommes (très-classique)* : Individua cum dicitis et intermundia, quæ nec sunt ulla, nec possunt esse, intelligimus, *Cic. Fin.* 2, 23. Tanquam modo ex Epicuri intermundiis descendisset, *comme s'il venait de descendre des intermondes d'Épicure, id. N. D.* 1, 8.

intermūnus, ēris, *n., ce qui tient lieu de présent* : Quidquid dare non prævales, ceu intermunus computa, si dedisti, *Ennod. Dict.* 21, *a med.*

inter-mūrālis, e, *adj.* [inter-muralis], *qui est, qui se trouve entre les murs (très-classique; mais n'est ni dans Cicéron ni dans César)* : Divisa est intermurali amni, et eadem ponte juncta, *Liv.* 44, 46.

intermūtātus, a, um, *partic. de l'inusité,* intermuto, *permuté, échangé entre (latin. ecclés.)* : Nepotes suos Jacob, capitibus impositis et intermutatis manibus, benedixit, *et les bénit, les mains posées et croisées sur leurs têtes, Tertull. Baptism.* 8.

internas, ātis, *ce qui est à l'intérieur* = ὁ ἐντός; *mot formé d'après l'analogie de* supernas, infernas, *Fronto ad Amic. ep.* 1, 16 (*ed. iter. A. Maio*).

inter-nascor, nātus sum, 3, *v. dép.* [inter-nascor], *naître au milieu, entre (très-classique, mais n'est ni dans Cicéron ni dans César)* : Internascentesque herbas excludi opus est, *Plin.* 18, 16, 43.

internātīvus, a, um, *situé entre les fesses* = in-

ter nates, *Fronto ad Amic.* 1, 16 (*ed. A. Maio*).

internātus, a, um, *partic. d'*internascor.

interne, *adv., voy.* internus, a, um, *à la fin.*

internecatus, a, um, *partic. d'*interneco.

internĕcĭālis *ou* **internĭcĭālis,** e, *adj.* [internecio], *qui tue, mortel* (*très-rare*) : Pestilentia magis in morbos longos, quam interneciales evasit (*autre leçon :* m perniciales), *Liv.* 27, 23.

internĕcīda, æ, *m.* [internecio], *celui qui ôte la vie à un autre pour faire valoir un faux testament* (*postér. à l'epoq. classique*), *Isid. Orig.* 10.

INTERNECIES, ei, *f.* (internecio] *p.* internecio, *meurtre, mort :* Interneceies, mors, jactura, *Gloss. Isid.*

internĕcīnus, a, um, *voy.* internecivus, a, um.

internĕcĭo *ou* **internĭcĭo,** ōnis, *f.* [interneco], *massacre complet, tuerie, boucherie, carnage, mort, défaite complète, ruine totale, extermination* (*très-classique*) : Vicissem cum magna internecione improborum, *Cic. Dom.* 24. Neque enim resisti sine internecione posse arbitramur, *nous ne pensons pas qu'on puisse résister sans un combat à mort, id. Att.* 2, 20. ~ civium, *id. Cat.* 3, 10. Bella, quæ ad internecionem gesta sunt, *Nep. Eum.* 8. Lucerini ad internecionem cæsi, *complètement battus, taillés en pièces, anéantis, massacrés jusqu'au dernier, Liv.* 9, 26. Nomen Æquorum ad internecionem deletum, *le nom des Èques complétement détruit, id. ib.* 45. ~ gentis, *Tac. Ann.* 2, 21. Prope ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, *Cæs. B. G.* 2, 28. Armis inter se ad internecionem concurrerunt, *se firent une guerre à mort, combattirent à outrance, Suet. Oth.* 2. Persequi aliquem ad internecionem, *poursuivre à outrance, Curt.* 4, 11. ~ memoriæ, *extinction complète de la memoire, Plin. proœm.* 14.

internĕcīve, *adv., voy.* internecivus, a, um, *à la fin.*

internĕcĭum, ii, *n.* [internecio] *p.* internecio, *meurtre, massacre, mort, destruction, extermination, Not. Tir. p.* 123.

internĕcīvus (internecinus) a, um, *adj.* [internecio], *meurtrier, mortel, qui détruit* (*très-class.*) : Internecivo bello certare, *se faire une guerre à mort, à outrance, Cic. Phil.* 14, 3. ~ odia, *haines mortelles, Justin.* 6, 6. — Internecivi actio, *action de poursuivre pour crime d'empoisonnement, Cod. Theod.* 9, 1, 14. Internecivi judicium, *condamnation pour crime de parjure, Isid. Orig.* 5, 26. — *De là*

internĕcīve, *adv., en exterminant :* ~ cuncta disperdere, *Ammian.* 27, 9.

inter-nĕco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [inter-neco], *détruire, anéantir; tuer, massacrer* (*antér. et postér. à l'époq. classique*) : Internecatis hostibus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 34. Ne forte culmum fibra inanis internecet, *Prud. proœm. Apoth.* 61.

internectĭo, ōnis, *f.* [internecio], *action de massacrer, extermination, Fest. p.* 82, *Lind.* (*on lit aussi* internecio.)

inter-necto, 3, *v. a.* [inter-necto], *unir, réunir plusieurs choses entre elles, entrelacer* (*poét.*) : Ut fibula crinem Auro internectat, *Virg. Æn.* 7, 816. ~ plagas, *réunir les lèvres d'une plaie, Stat. Theb.* 8, 168.

inter-nĭdĭfĭco, 1. *v. n.* [inter-nidifico], *nicher entre* (*mot de Pline*) : Ripas excavant, atque ita internidificant, *Plin.* 10, 33, 49.

Internum Mare, *Plin.* 3, 3; *la mer Intérieure ou Méditerranée, s'etendait depuis l'Espagne jusqu'à la Syrie.*

internĭgrans, antis, *partic. de l'inusité* internigro, *qui est noir entre. par intervalles, par places,* (*poét.*) : Noctemque diemque Assimilant maculis internigrantibus albæ, *Stat. Theb.* 6, 336.

inter-nĭtĕo, 2. *v. a.* [inter-niteo], *briller à travers les interstices ou espaces vides d'un corps non transparent* (*postér. à Auguste*) : Etiam si qua sidera internitebant, *Curt.* 5, 4. Tellure internitent smaragdi, *les emeraudes brillent* (*au sein de la terre*), *Plin.* 37, 5, 17.

INTERNOCTATIO, ōnis, *f.* [internox], *veille :* = Pernoctatio, excubiæ, παννυχίδες, *Gloss. Philox.*

internōdĭum, ii, *n.* [inter-nodus], *espace entre deux articulations ou deux nœuds d'une plante* (*poét. et postér. à Auguste*) — A) *nœud des plantes :* Arundines vero tantæ proceritatis, ut singula internodia alveo navigabili ternos interdum homines ferant, *Plin.* 7, 2, 2. — B) *nœud aux jarrets des animaux :* Mollia nervosus facit internodia poples, *Ovid. Met.* 6, 256. — C) *jambes :* Longa internodia, *Calpurn. Ecl.* 1, 26.

inter-nosco, ōvi, ōtum, 3. *v. a.* [internosco], *distinguer, discerner, reconnaître* (*très-classique*) : Fortuna dignum atque indignum nequit internoscere, *Pacuv. ap. Auctor. ad Her.* 2, 23. Mater geminos internoscit consuetudine oculorum, *une mère distingue deux jumeaux par l'habitude de les voir, Cic. Acad.* 4, 18. Secerni blandus amicus a vero et internosci potest, *id. Amic.* 25. ~ a falsis, *distinguer des vaines apparences, id. Acad.* 4, 7. Ut internoscat, visa vera illa sint, anne falsa, *id. ib.* 15.

***internucŭlus,** i, *prostitué, qui se livre à la prostitution, Petr. Sat.* 7.

internundĭnĭum, i, *n.* [inter-nundinæ], *intervalle compris entre deux* nundinæ, *entre deux foires* (*poster. à l'époq. class.*) : *Mar. Victorin. Artis Gramm.* 1, 2469. — *Ce mot s'écrit aussi* internundinum (*ce qui est peut-être plus exact ; car on trouve également* trinundinum) : Quoties priscus homo ac rusticus Romanus internundino barbam radebat, *Varro ap. Non.* 3, 145, *cf. Macrob. Sat.* 1, 16.

inter-nuntĭa (internunc.), æ, *f.* [internuntia], *messagère* (*très-classique*) : Hæc velox illius est, quæ hic egreditur, internuntia, *Plaut. Mil.* 4, 1, 39 Hæ sunt aves internuntiæ Jovis, *ce sont les oiseaux messagers de Jupiter, Cic. Div.* 2, 34.

inter-nuntĭum (internunc.), i. *n.* [inter-nuntium], *intermediaire, organe* (*postér. à l'époq. class.*) : Ea, quæ sunt internuntia sentiendi, *les organes des sens, Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 214, *Oud.*

inter-nuntĭus (internunc.), *m.* [inter-nuntius], *celui qui porte des messages ou négocie entre deux partis ou deux personnes; négociateur, intermédiaire, envoyé, parlementaire, messager, interprète* (*très-classique*) : Egone ut ad te ab libertina esse auderem internuntius? *Ah! que j'ose me rendre auprès de toi l'interprète d'une affranchie! Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 16. Internuntiis ultro citroque missis, *Cæs. B. C.* 1, 20. Initio cum Pisandro prætore.... per internuntios colloquitur, *Nep. Alcib.* 5, 3. Ut ab eo vita, vel ipso carnifice internuntio, redimeretur, *Cic. Verr.* 2, 5, 6. — *On appelle les augures :* Jovis interpretes internuntiique, *interprètes et ministres de Jupiter, id. Phil.* 13, 5.

internus, a, um, *adj., intérieur, interne* (*postér. à Auguste*) : Internæ discordiæ, *Tac. Ann.* 2, 26. ~ certamina, *id. ib.* 54. ~ simul externumque bellum, *id. Hist.* 2, 69. — *Subst. neutre plur.* interna, orum, *l'intérieur, le dedans, les affaires intérieures :* Si quando ad interna præverterent, *id. Ann.* 4, 32. ~ boum, *les entrailles, les intestins des bœufs, Veg. Vet.* 3, 2. — *De là*

Adv. interne, *intérieurement, au dedans* (*postér. à l'époque classique*) : Implicitum quam te nostris interne medullis, *Auson. Ep.* 5, 21.

in-tĕro, trīvi, trītum, 3. *v. a.* [1. in-tero], *broyer dans, émietter dans, tremper dans* (*poét. et postér. à Auguste*). — I) *au propre :* Infundito in catinum; eo interito, *Cato, R. R.* 156. Aridi, ut potioni interi possint, *secs, pour pouvoir être émiettés dans la boisson, Plin.* 28, 19, 80. — II) *au fig. :* Tute hoc intristi, tibi omne exedendum est, *tu l'as broyé, il faut que tu le manges, c.-à-d. le vin est versé, il faut le boire, ou : qui casse les verres les paye, Terent. Phorm* 2, 2, 4. *Ce même proverbe se trouve dans Auson. præf. Edyll.* 7. — *De là*

intrītus, a, um, *Pa., pilé, broyé :* Glans intrita duritias cum salsa axungia sanat, *les glands pilés avec de l'axonge salee guérissent les duretes, Plin.* 24, 3, 3. — *Trempé dans :* Panis triticeus intritus in aquam, *le pain trempé dans l'eau, Varr. R. R.* 3, 9. — *De la subst.* **a)** intrita, æ, *f., soupe, panade :* ~ quo vetustior, eo melior, *Plin.* 36, 23, 55. Totam intritam et medium mortarium contrahito, et comprimito manu plana, *Colum.* 12, 55. ~ panis e vino, *soupe au vin froide, Cels.* 3, 19. — **b)** intritum, i, *n., soupe* (*poster. à l'époq. class.*) : Et insuper fluctus libant intritum lacte confectum, *une soupe au lait, Appul. Met.* 11, *p.* 788, *Oud.*

Intĕrocrea, Ἰντερόκρεα, *Strab.* 5, *p.* 100; Interocrium, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; lieu,* κώμη, *Strab., des* Sabini, *sel. Anton. à* 14 *m. p. au N.-E. de* Reate, *à* 8 *à l'E. de* Cutiliæ, *à* 16 *au S.-O. de* Falacrinum, *probabl. auj. Antrodoco.*

intĕrordĭnĭum, i, *n.* [inter-ordo], *espace entre deux rangées d'arbres* (*terme favori de Columelle*) : Minimum est quinque pedum interordinium, septem maximum, *Colum.* 3, 13.

inter-pătĕo, 2. *v. n.* [inter-pateo], *être ouvert entre* (*postér. à l'époque classique*) : Ei Deo ædes dicata est specie rotunda, cujus medium interpatet tectum, *Macr. Sat.* 1, 18. A lunari circulo usque ad terram quidquid interpatet, interstitii proprii partitione discernitur, *Capell.* 2, *p.* 39.

interpĕdĭo, 4. *v. a., comme* impedio, *empêcher* (*postér. à l'époque classique*) : Gustatum linguæ fervor interpedit, *Macr. Sat.* 7, 12.

interpellātĭo, ōnis, *f.* [interpello], *interpellation, interruption; empêchement, obstacle; citation, sommation, plainte en justice* (*très-classique*) : Cursum orationis interpellatione impedire, *arrêter par une interruption la marche d'un discours, Cic. Or.* 2, 10. — Itaque ne litteræ quidem meæ impediuntur, in quibus sine ulla interpellatione versor, *sans le moindre empêchement, id. Fam.* 6, 18. Non potest videri in judicium venisse id, quod post judicium acceptum accidit : ideoque alia interpellatione opus est, *Paul. Dig.* 5, 1, 23.

interpellātor, ōris, *m.* [interpello], *celui qui interrompt une personne qui parle, interrupteur; en génér., celui qui trouble, qui dérange, qui gêne, importun, fâcheux* (*très-classique*) : Dialectici alieni sermonis molesti interpellatores, *Auct. ad. Her.* 2, 11. Et ubi se oblectare sine interpellatoribus posset, *Cic. Off.* 3, 14. ~ matrimoniorum, *celui qui trouble les ménages, corrupteur, séducteur de femmes mariées, Paul. Dig.* 74, 11, 1.

interpellātrix, īcis, *f.* [interpellator], *celle qui trouble, qui dérange, qui sollicite au mal* (*postér. à l'époque classique*) : Vidua interpellatrix duri judicis, *Hieron. Ep.* 60, 11.

1. **interpellatus,** a, um, *Partic. d'*interpello.

2. **interpellātus,** us, *m.* (*seulem. à l'abl. sing.*) [interpello], *comme* interpellatio, *action de troubler, trouble, empêchement, obstacle* (*postér. à l'époq. class.*) : Post id magnæ curæ Alexandro fuit, Ciliciam quoque omni hostium interpellatu purgare, *Auct. Plin. Alex. M.* 31.

interpello, āvi, ātum, 1. *v. a., interrompre, troubler en parlant; couper la parole à qqn, interpeller; avertir, troubler, empêcher, gêner* (*très-class.*) — I) *partic., interrompre en parlant* **a)** *qqn qui parle :* Nihil te interpellabo; continentem orationem audire malo, *je ne t'interromprai point : j'aime mieux entendre ton discours de suite, Cic. Tusc.* 1, 8. Tu vero, ut me et appelles, et interpelles, et obloquare, et colloquare, velim, *id. Qu. Fr.* 2, 10 — **b)** *qqn qui agit :* Si quis arti tuæ intentum, et exta spectantem sic interpellet, *si, au moment où tu t'occupes attentivement de ton art, et quand tu observes des entrailles, quelqu'un t'interrompait ainsi, Curt.* 9, 4. — *En parl. de gens qui adressent des prières, des sollicitations : troubler, presser, gêner, solliciter, importuner, assiéger, obséder :* Interpellari se toto mense ab iis, qui potestatem sui de testo non habuissent, *Suet. Tib.* 34. — *Solliciter au déshonneur, faire des propositions honteuses :* Qui mulierem puellamve interpellaverit, *Paul. Dig.* 47, 11, 1. — *Avertir un débiteur, le sommer de payer :* Improbe alterum illius nomine conabitur interpellare, *id.* 26, 7, 44. — *Adresser la parole, parler à; comme* alloqui : Verum tu quid agis? Interpella me ut sciam, *Lucil. ap. Non.* 4, 264,

II) *en génér., troubler, gêner, entraver, empêcher; construit avec l'acc., avec* quin, quominus, ne; *avec l'inf.* — α) *avec l'acc. :* **a)** *de la personne :* Nos esse iniquos, quod in suo jure se interpellaremus, *parce que nous l'entravions dans l'exercice de son droit. Cæs. B. G.* 1, 44. — **b)** *de la chose :* Sive ipsorum perturbatio, sive error aliquis, sive etiam fortuna partam jam victoriam interpellassent, *fussent venus interrompre le cours de la victoire dejà acquise, id. B. C.* 3, 73. ~ otium bello, *Curt.* 6, 6. Lex Julia non interpellat eam possessionem, *la loi Julia n'interrompt pas, ne trouble pas cette possession, Tryphon. Dig.* 23, 5, 16. — β) *avec* quin : Cæsar numquam interpellavit, quin, quibus vellem, uterer, *Matius ad Cic. Fam.* 11, 28. — γ) *avec* quominus : Interpellent me, quo minus honoratus sim, dum ne interpellent, quo minus respubl. a me administrari possit, *Brut. ad eund. ib.* 10. — *δ) *avec* ne : Tribunis interregem interpellantibus, ne senatusconsultum fieret, *Liv.* 4, 43. — ε) *avec l'inf. :* Pransus non avide, quantum interpellet inani Ventre diem durare, *je mange tout juste ce qu'il faut pour ne pas rester tout le jour l'estomac vide, Hor. Sat.* 1, 6, 127.

interpendium, *voy.* interpondium.

interpensīva, orum, *n. plur.* (*s.-ent.* tigilla), *chevêtres, poutres transversales, traverses, Vitr.* 6, 3.

inter-plĭco, 1. *v. a.* [inter-plico], *entrelacer; entourer de, embarrasser dans* (*terme favori de Stace*) : Raptumque interplicat atro Tisiphones de crine ducem, *Stat. Theb.* 2, 282. — Albaque puniceas interplicat infula cristas, *id. ib.* 4, 218.

interpŏlāmentum, ii, *n.* [interpolo], *interpolation, insertion, interposition; changement, falsification, alteration* (*postér. à l'époq. classique*) : Sicque

adjectis nostris aliquot sine alienorum interpolamento finem liber accepit, *Claud. Mamert. de Stat. anim. præf.*

interpŏlātĭo, ōnis, *f.* [interpolo], *changements introduits dans divers endroits, interpolation (postér. à Auguste)*: Excepit hanc Fannii sagax officina, tenuatamque curiosa interpolatione, principalem fecit e plebeia, *Plin.* 13, 12, 23.

interpŏlātor, ōris, *m.* [interpolo], *celui qui change, altère, falsifie, fausse, corrompt (postér. à l'époque classique)*: Multum interest inter corruptelam et integritatem, quia multum est inter institutorem et interpolatorem, *Tertull. Spect.* 2. ~ veritatis, *id. Apol.* 46. Satanas totius sæculi interpolator, *id. Testim. anim.* 3.

interpŏlātrix, īcis, *f.* [interpolator], *celle qui change, altère, fausse, falsifie, corrompt (postér. à l'époq. classique)*: Neque in hoc veri interpolatrix tenenda, *Nazar. Pan. Constant.* 15. Sapientia humana affectatrix et interpolatrix veritatis, *Tertull. adv. Hæret.* 7.

interpŏlis, e, *adj.* [interpolo], *changé; particul., falsifié, altéré, faussé, faux, fardé, réparé, rapiécé (poét. et postér. à Auguste).* — I) *au propre :* Est sparti natura interpolis, rursumque quam libeat vetustum novo miscetur, *le spart, par un avantage qui lui est propre, se prête aux raccommodages, et on unit le spart, quelque vieux qu'il soit, à du neuf, Plin.* 19, 2, 8. — II) *au fig. :* Istæc veteres, quæ se unguentis unctitant, interpoles, Vetulæ, edentulæ, *ces vieilles édentées qui se parfument et se fardent sans cesse (pour se rajeunir), Plaut. Most.* 1, 3, 117. Mutatur ars quotidie, toties interpolis, *Plin.* 29, 1, 5.

interpŏlo, āvi, ātum, 1. *v. a., donner une autre forme, façonner autrement, changer, modifier, refaire, réparer; corrompre, gâter, altérer, falsifier; sophistiquer (très-classique).* — I) *au propre :* Quod nolit, inquam, renovare honores eosdem, quo minus togam prætextam quotannis interpolet, *pour qu'il n'ait point à renouveler chaque année sa robe prétexte, Cic. Qu. Fr.* 2, 12. Nova pictura interpolare vis opus lepidissimum? *tu veux gâter par une peinture nouvelle un chef-d'œuvre? (c.-à-d. te mettre du rouge sur le visage), Plaut. Most.* 1, 3, 105. — II) *au fig. :* Illic homo me interpolabit, meumque os finget denuo, *cet homme va me défigurer, me métamorphoser complétement à force de coups; il va me repétrir sous sa main, Plaut. Amph.* 1, 1, 161. Semper aliquid demendo, mutando, curando, ne litura appareat, interpolando, *Cic. Verr.* 2, 1, 61. ~ tura, *sophistiquer l'encens, Plin.* 12, 14, 32. *Mêler, mélanger à :* ~ satietatem epularum ludis, *Curt.* 6, 2.

interpŏlus, a, um, *adj.* [interpolo], *remis à neuf, réparé, rapiécé, refait (postér. à l'époq. classique)*: Si vestimenta interpola quis pro novis emerit, Trebatio placere, ita emptori præstandum quod interest, si ignorans interpola emerit, *Mart. Dig.* 18, 1, 45.

INTERPONDIUM (interpendium), i, *n.* [interpondus], *équilibre :* Interpondium, παράλληλον, *Gloss. Philox.*

inter-pōno, ŏsui, ŏsĭtum, 3. *v. a.* [interpono], *mettre, placer, poser entre, interposer; insérer, intercaler; mêler; laisser passer ou écouler entre; opposer; alléguer contre; faire intervenir, employer à; admettre, ajouter; interposer comme obstacle; proposer, exposer, établir, prescrire (très-classique)*: Inter eos levis armaturæ Numidas interposuerant, *ils avaient mis entre eux (dans leurs rangs) des Numides armés à la légère, Hirt. B. Afr.* 13. Equitatui interponit præsidia levis armaturæ, *id. B. G.* 8, 17. Quasi ipsos induxi loquentes, ne inquam et inquit sæpius interponeretur, *pour ne pas être obligé d'intercaler trop souvent dans le discours* inquam *et* inquit *(dis-je, dit-il), Cic. Læl.* 1. — ~ querelas, *id. Qu. Fr.* 2, 3. ~ cibis frigidam, *mêler de l'eau froide à ce qu'on mange, c.-à-d. boire de l'eau froide à ses repas, Plin.* 28, 4, 14. — Nullam moram interponendam insequendi Antonium putavi, *j'ai cru qu'il ne fallait mettre aucun retard à poursuivre Antoine, Cic. Phil.* 6, 1. Nullam moram interponendam putavimus, quin, *id. Acad.* 1, 1. ~ spatium ad recreandos animos, *laisser quelque temps pour reprendre haleine, pour se remettre, Cæs. B. C.* 3, 74. ~ jusjurandum, *intervenir par un serment, affirmer sous serment, donner sa parole, Liv.* 34, 25. — Quid enim me interponerem audaciæ tuæ? *pourquoi m'opposerais-je à ton audace? Cic. Phil.* 2, 4. ~ exceptionem actioni, *opposer une exception à qqn, la faire valoir contre ses prétentions, Ulp. Dig.* 14, 1, 2. ~ operam, studium, laborem pro sociis, pro salute provinciæ, *employer son activité, son application, son travail, pour les alliés, pour le salut de la province, Cic. Div. Verr.* 19. — ~ fidem, *engager sa foi, son honneur, garantir, répondre :* Inque eam rem fidem suam interponeret, *Cæs. B. G.* 5, 36. ~ fidem suam in re omni, *Hirt. B. Alex.* 63. — ~ postulata, *mettre en avant des demandes, Cic. Att.* 7, 15. Cum proprium sit Academiæ, judicium suum nullum interponere, *de n'exprimer, de ne mettre en avant aucun jugement, id. Div.* 2, 72. Neque interea verbum ullum interposuit Nævius, *Nævius ne dit pas un mot, ne plaça pas un mot dans la conversation, id. Quint.* 4. ~ precibus, *mêler (qqche) à ses prières, Quintil. Inst.* 6, 3, 64. — Ob decreta interponenda pecuniam accipere, *Cic. Verr.* 2, 2, 48. ~ edicta, *id. ib.* 2, 3, 18. ~ pœnas, *id. ib.* 27. — ~ se, *s'interposer, s'immiscer, se mêler (comme médiateur, arbitre, aide, etc.)*: Sapientius facies, si te in istam pacificationem non interpones, *tu feras mieux de ne point te mêler de cette pacification, id. Fam.* 10, 27. Si vero, quod voles, facies, nihil me interpono, *je ne m'en mêlerai en rien, id. Qu. Fr.* 3, 4. Num quem putas posse reperiri, qui se interponat, quo minus, *penses-tu qu'il puisse se trouver qqn qui s'oppose à ce que? id. Vat.* 15. Quum versuram facere publice necesse esset, neque ejus conditionem æquam haberent; semper se interposuit, *il intervint toujours, vint en aide, Nep. Att.* 2, 4; *de même, id. ib.* 9, 5. — *De là*

interpŏsĭtus, a, um, *Pa., placé, posé, mis entre, interposé :* Spatio interposito, *quelque temps après, Cic. Cluent.* 2. ~ vox, *id. Mur.* 17.

interpŏsĭtĭo, ōnis, *f.* [interpono] *(très-class.), interposition :* ~ columnarum, *Vitr.* 6, 5, *entre-colonnement, introduction :* Quæstionem autem eam appellat, quæ habeat in se controversiam in dicendo positam sine certarum personarum interpositione, *sans introduire personne, sans l'intervention d'aucun personnage, Cic. Inv.* 1, 6. — *Introduction ou insertion de quelques mots dans un ouvrage déjà terminé, rature, surcharge :* Tu istic, si quid librarii mea manu non intelligent, monstrabis. Una omnino interpositio difficilior est, quam ne ipse quidem facile legere soleo, de quadrimo Catone, *s'il y a quelques mots de ma main que les secrétaires ne puissent déchiffrer, donnez-leur-en l'explication : il n'y a qu'une seule addition interlinéaire dont j'ai peine moi-même à me tirer : c'est le trait de Caton à quatre ans, id. Fam.* 16, 22. — *Figure de rhétor., parenthèse, Quintil. Inst.* 9, 3, 23.

1. **interpŏsĭtus,** a, um, *Pa.; voy.* interpono, *à la fin.*

2. **interpŏsĭtus,** us, *m.* (*seulem. à l'abl. sing.*), *interposition, intervention (rare, mais très-class.)*: Luna interpositu interjectuque terræ repente deficit, *Cic. N. D.* 2, 46. Solis radios luna interpositu suo auferens terræ, *la lune qui, en s'interposant, dérobe à la terre les rayons du soleil, Plin.* 2, 10, 7.

interpres, ĕtis, *m. et f., intermédiaire, médiateur; messager, agent, négociateur, aide; commentateur, traducteur, interprète, truchement (très-classique)*: Quod te præsente istic egi, teque interprete, *et par ton entremise, Plaut. Curc.* 3, 64. Qui aut deponere, aut recipere, aut polliceri, aut sequestres, aut interpretes corrumpendi judicii solent esse, *ou agents chargés de répandre la corruption dans les tribunaux, Cic. Verr.* 1, 2, 12. ~ pacis, *médiateur, négociateur de la paix, Liv.* 21, 12. Trojugena, interpres divum, qui numina Phœbi, qui tripodas, *etc....* sentis, *interprète des dieux, Virg. Æn.* 3, 359. *De même :* ~ divum, *en parlant de Mercure comme messager des dieux, id. ib.* 4, 356, 377. ~ Phœbi, *id. ib.* 3, 374. ~ hominum divumque, *id. ib.* 10, 175. ~ harum curarum, *auteur de ces maux, c.-à-d. de cet amour, en parl. de Junon qui a établi le mariage, et intervient, s'entremet, dans les choses d'amour, id. ib.* 4, 608. — ~ juris, *celui explique le droit, Cic. Top.* 1. Grammatici interpretes poetarum, *les grammairiens qui expliquent, interprètent les poetes, id. Div.* 1, 18. ~ cœli, *les astronomes, id. ib.* 2, 44. ~ mentis est oratio, *le langage est l'expression de la pensée, la parole est l'interprète de l'âme, id. Leg.* 1, 10. Metus interpres semper in deteriora inclinatus, *la peur, qui interprète toutes choses dans un sens défavorable, qui présente tout sous un mauvais jour, Liv.* 27, 44. ~ comitiorum Haruspices, *les haruspices, qui déclarent si les comices sont réguliers ou irréguliers, valables ou non, Cic. N. D.* 2, 4. ~ portentorum, *celui qui explique la signification des prodiges, id. Div.* 2, 28. — Nec converti, ut interpres, sed ut orator, *et je les ai traduites, non comme interprète, mais comme orateur, id. Opt. gen. Or.* 5. ~ indiserti, *id. Fin.* 3, 4. — Divitiacum ad se vocari jubet, et quotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium, familiarem suum cum eo colloquitur, *et laissant de côté les interprètes habituels, Cæs. B. G.* 1, 19. Appellare aliquem per interpretem, *Plin.* 25, 2, 2. Audire aliquem cum interprete, *Cic. Fin.* 5, 29. Litteræque lectæ per interpretem sunt, *Liv.* 27, 43.

interprĕtābĭlis, e, *adj.* [interpretor], *explicable, traduisible (postér. à l'époq. classique), Tertull. adv. Valent.* 14.

interprĕtāmentum, i, *n.* [interpretor], *interprétation, traduction, explication (postér. à l'époque classique)*: Si cui istud interpretamentum videbitur obscurius, *Gell.* 6, 2. — Propterea suculas appellarint Romani, quod eas ὑάδας Græci vocant; tanquam id verbum Latinum Græci interpretamentum sit, *que les Romains (dans leur ignorance du grec) ont appelé* suculæ *(petites truies) certaines étoiles que les Grecs nomment* ὑάδες *(les Pluvieuses), comme si ce mot latin était la traduction du mot grec (l'un vient de* ὗς, sus, *porc; l'autre de* ὕω, *pleuvoir), id.* 13, 9. — ~ somniorum, *explication des songes, Petr. Sat.* 10.

interprĕtātĭo, ōnis, *f.* [interpretor], *explication, exposition, interprétation, sens, signification; comme figure de rhétor., explication d'une expression par l'expression suivante (très-classique)*: Exsistunt etiam sæpe injuriæ calumnia quadam, et nimis callida, sed malitiosa juris interpretatione, *on commet encore bien des injustices en tirant un parti coupable des lois, qu'on affecte d'interpréter avec une scrupuleuse exactitude et dont on dénature l'esprit, Cic. Off.* 1, 10. Nec traditur certum, nec interpretatio est facilis, *on ne donne rien de certain et la conjecture est difficile, Liv.* 2, 8. ~ fulgurum, *Plin.* 2, 53, 54. ~ ostentorum et somniorum, *explication des prodiges et des songes, id.* 7, 56, 57. Sententiam interpretatione lenire, *adoucir une pensée en l'expliquant, Suet. Cæs.* 14. — Interpretatio est, quæ non iterans idem redintegrat verbum, sed id commutat, quod positum est, alio verbo, quod idem valeat; hoc modo : Rempubl. radicitus evertisti, civitatem funditus dejecisti; item : Patrem nefarie verberasti, parenti manus scelerate intulisti, *Auct. ad Her.* 4, 28.

interprĕtātiuncŭla, æ, *f., dim.* [interpretatio], *courte explication (postér. à l'époque classique)*: Miror, quod Christiani hominis interpretatiunculam non sequaris, *Hieron. Ep.* 112, 19.

interprĕtātor, ōris, *m.* [interpretor], *interprète, celui qui explique (latin ecclés.)*: Ipse interpretator est, quomodo cœlum solus extenderit, *Tertull. adv. Prax.* 19. ~ utriusque testamenti, *id. Monog.* 6.

interprĕtātōrius, a, um, *interprétatif, d'interprétation, Tertull. ad Nation.* 2, 4.

interpretatus, a, um, *voy.* interpretor, *à la fin.*

interprĕtĭum, i, *n.* [interpres], *bénéfice du courtier, droit de courtage ou de commission (postér. à l'époque classique)*: Verum quoniam, denis modis (tritici) singulis solidis indigentibus venundatis, emerat ipse tricenos, interpretii compendium ad principis ærarium misit, *Ammian.* 28, 1.

interprĕtor, ātus sum (*en tmèse :* Cetera de genere hoc inter quæcumque pretantur, *Lucr.* 4, 830) 1. *v. dép.* [interpres], *expliquer; exposer; entendre, comprendre, saisir, concevoir, prendre (dans tel ou tel sens), interpréter; conjecturer, juger, estimer; décider, prononcer (très-classique)*: Nec quicquam aliud est philosophia, si interpretari velis, quam studium sapientiæ, *la philosophie, si on veut expliquer le sens de ce mot, n'est autre chose que l'amour de la sagesse, Cic. Off.* 2, 2. ~ jus, *interpréter les lois, expliquer le droit, id. Leg.* 1, 4. — ~ monstra aut fulgura, *expliquer les prodiges ou les éclairs, en donner le sens, id. Div.* 1, 6. — ~ aliquid mitiorem in partem, *interpréter en bien, prendre du bon côté, entendre qqche en bonne part, id. Mur.* 31. ~ felicitatem alicujus grato animo, *juger avec une âme reconnaissante le bonheur de qqn, id. Brut.* 1. ~ male bene dicta, *mal interpréter, prendre en mal ce qui a été dit en bonne part, id. N. D.* 3, 31. ~ grate beneficia, *être reconnaissant des bienfaits, Plin. Ep.* 2, 13. Beneficium fortunæ male interpretari, *Sen. Ep.* 63. Cogitationem alicujus assequi et voluntatem interpretari, *deviner les pensées de qqn et saisir son intention, Cic. Inv.* 2, 47. Numquid est aliud? Rectene interpretor sententiam tuam? *ai-je bien saisi ta pensée? id. Tusc.* 3, 17. Bruti epistolæ, quam interpretari vix ipse poteram, exemplum tibi miseram, *id. Att.* 15, 58. Ut plerique — viso adspectoque Agricola quærerent famam, pauci interpretarentur, *de sorte que la plupart... en voyant Agricola, cherchaient en lui sa renommée et que très-peu la devinaient, Tac. Agr.* 40. — *Avec l'inf. :* Reditu enim in castra, liberatum se esse jurejurando, interpretabatur, *il prétendait que son retour dans le camp l'avait délié de son serment, Cic. Off.*

3, 32. Dicendo totam victoriam ut suam interpretabatur, *il s'attribuait dans ses discours tout le mérite de la victoire, Vell.* 2, 80, 2. — Nolite consilium ex necessitate, nec voluntatem ex vi interpretari, *gardez-vous de juger de l'intention par la nécessité, de la volonté par le pouvoir, Cic. Rab. Post.* 10. — Cupido imperii duos cognatos populos ad arma stimulat; neque, recte, an perperam, interpretor, *je ne décide pas si c'est bien ou mal, Liv.* 1, 23. — ~ memoriæ alicujus, *venir en aide à la mémoire de qqn, Plaut. Epid.* 4, 1, 25. ~ diabolo, *imputer qqche au démon, Tertull. virg. vel.* 15.

Pass. : Flumen Naarmalcha, quod amnis regum interpretatur, *qui signifie, dont la traduction est fleuve des rois, Ammian.* 24, 6. — *Et* interprĕtātus, a, um, *Pa., expliqué, interprété, traduit (très-classique)* : Vesta quasi focus Urbis, ut Græco nomine est appellata, quod nos prope idem Græcum interpretatum nomen tenemus, *Cic. Leg.* 2, 12. ~ carmina ex Græco, *vers traduits du grec, Liv.* 23, 11.

interprĭmo, essi, essum, 3. *v. a.* [inter-premo], *presser fortement (antér. et postér. à l'époque classique)* — I) *au propre* : Qui sacerdoti scelestus fauces interpresserit, *Plaut. Rud.* 3, 2, 46. *Le part.* interpressus *se trouve, d'après la leçon de Bothe (poet. trag. p.* 165) *dans Accius cité par Non.* 8, 31. — II) *au fig., supprimer, cacher* : Quod colunt, et interprimunt, *Minuc. Fel. Octav.* 10.

Interprominius, i, *m., village du pays des Marrucins sur la mer Adriatique, auj. S.-Valentino* : Sulmonii Primus, et Fortunatus ponderarium pagi Interprominii [vi] terræmotus dilapsum a solo restituerunt, *Inscr. ap. Romanelli. Topogr. Napol.* 3, 117.

interpunctĭo, ōnis, *f.* [interpungo], *action de diviser les mots par la ponctuation, signe de ponctuation (très-classique)* : Res enim sunt parvæ prope in singulis litteris, atque interpunctionibus verborum occupatæ, *Cic. Mur.* 11.

interpunctum, i, *n.* [interpungo], *comme* interpunctio, *division des mots par la ponctuation, pause, repos, intervalle pour reprendre haleine* : Clausulas et interpuncta verborum animæ interclusio et angustiæ spiritus attulerunt, *Cic. Or.* 3, 46.

interpunctus, a, um, *Pa., voy.* interpungo, *à la fin.*

interpungo, nxi, nctum, 3. *v. a.* [inter-pungo], *mettre un signe de ponctuation entre deux mots, les diviser par la ponctuation, ponctuer, marquer les pauses, les repos (n'est très-classique qu'au part. pass.)* : Nos etiam cum scribimus, interpungere consuevimus, *Sen. Ep.* 40. — *De là*

interpunctus, a, um, *Pa., divisé, entrecoupé, entremêlé de* : Sed et festivitatem habet narratio distincta personis et interpuncta sermonibus, *narration entrecoupée de discours directs (où l'on fait parler les personnages), Cic. Or.* 2, 80. ~ intervalla, *pauses, repos marqués, id. Or.* 16.

inter-purgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [inter-purgo], *émonder, nettoyer çà et là, élaguer, éclaircir (mot de Pline)* : Herbas malas radicitus erui, ficus interpurgari, *Plin.* 18, 26, 65, 3.

inter-pŭto, 1. *v. a.* [inter-puto], *émonder, élaguer, éclaircir (le plus souv. antér. à l'époque classique)* : ~ ficos, *Cato, R. R.* 50. ~ oleam, *Varr. R. R,* 1, 30. ~ rosas, *Colum. arbor.* 30.

inter-quĕror, estus sum, 3. *v. dép.* [inter-queror], *se plaindre à l'occasion de, mêler des plaintes à (rare, mais très-classique; toutefois n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Ætolorum principes interquesti sunt, quod (*autre leçon* : leniter questi sunt), *Liv.* 33, 35.

inter-quiesco, ēvi, ētum, 3. *v. n.* [inter-quiesco], *se reposer par intervalles, cesser, avoir quelque relâche (très-classique)* — A) *en parl. des personnes* : Adde vini Coi cyathum unum, bibe, interquiesce : deinde iterum eodem modo, deinde tertium, *Cato, R. R.* 159. Cum hæc dixissem et paululum interquievissem, *après une courte pause, Cic. Brut.* 23. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : ~ dolor, *la douleur sommeille, laisse un peu de répit, Sen. Ep.* 78. ~ lites, *Plin Ep.* 8, 21.

inter-rādo, si, sum, 3. *v. a.* [inter-rado], *racler, polir par intervalles, çà et là : ciseler, couper çà et là; émonder, élaguer (ne se trouve guère que dans Pline et Columelle)* : Vasa in mensas repositoriis imponimus ad sustinenda opsonia. Interradimus alia (vasa), *nous en chargeons nos tables par l'intermédiaire des* repositorium *qui servent à supporter les mets; nous en ciselons d'autres, Plin.* 33, 11, 49. marmor interrasum, *marbre avec des demi-reliefs, Plin.* 35, 1, 1. — Oleæ tondentur, cum et vites, atque etiam interradi gaudent, *les oliviers aiment à être élagués, id.* 15, 1, 2. Arbores si spisse posueris, fructuosæ non erunt, nisi eas interraseris, *Colum. arbor.* 19. Taleas olivarum ponere, ipsasque oleas interradere, *c.-à-d. en retrancher, élaguer les branches inutiles, Plin.* 17, 18, 67.

interrāsilis, e, *adj.* [interrado], *raclé par intervalles, creusé, travaillé en demi-relief (postér. à Auguste)* : Coronas ex cinnamo interrasili auro inclusas primus omnium in templis Capitolii atque Pacis dicavit Vespasianus Aug., ut ab omnibus videri, tangi tamen non possent, *l'empereur Vespasien Auguste a le premier consacré, dans les temples du Capitole et de la Paix, des couronnes de cinname renfermées dans de l'or ciselé, afin qu'on pût les voir, mais non les toucher, Plin.* 12, 19, 42. Laminam auream jussit (Theodoricus) interrasilem fieri, quatuor literas regis habentem (Theo *ou* Θεοδ), ut, si subscribere voluisset, posita lamina super chartam, per eam penna duceretur, et suscriptio ejus tantummodo videretur, *Anonym. Vales. ad Ammian.* § 79.

INTERRASOR, ōris, *m.* [interrado], *ciseleur* : Interrasor, διακριντής, *Gloss. Philox.*

interrāsus, a, um, *Partic. d'*interrado.

inter-regnum, i, *n.* [inter-regnum], *interrègne; on appelait ainsi, sous les rois, l'espace qui s'écoulait entre la mort du dernier roi et l'intronisation de son successeur, et sous la république, le temps qui s'écoulait depuis la mort ou le départ des consuls jusqu'à l'élection de leurs successeurs (très-classique)* : Id ab re, quod nunc quoque tenet nomen, interregnum appellatum, *Liv.* 1, 17. — Nam permagni ejus interest, rem ad interregnum non venire, *il est pour lui d'un immense intérêt qu'il n'y ait point d'interrègne, Cic. Att.* 9, 9. Rem adduci ad interregnum, *id. ib.* 7, 9. — ~ inire, *devenir* interrex (*interroi*), *gouverner par intérim* : Tertio die, quam interregnum inierat, consules creat, *Liv.* 3, 8.

inter-rex, ēgis, *m.* [inter-rex] *roi intérimaire, interroi, lieutenant général d'un royaume, vice-roi, Liv.* 1, 17. — *Sous la république à Rome, c'était le magistrat intérimaire qui tenait la place des anciens consuls jusqu'à la création des nouveaux* : L. Flaccus interrex legem de Sulla tulit, ut omnia quæcumque ille fecisset, rata essent, *Cic. Dom.* 14. ~ prodere, *nommer* interrex, *id. ib.; voy., sur la cause de cette création d'un interroi, Cic. Rep.* 2, 12.

interrite, *adv., voy.* interritus, a, um, *à la fin.*

in-terrĭtus, a, um, *adj.* [2. in-territus], *non effrayé, intrépide (poét. et postér. à Auguste)* : Brachiaque ad superas interritus extulit auras, *Virg. Æn.* 5, 427. Promissisque patris Neptuni interrita fertur (classis), *id. ib.* 5, 863. At illa..... furens, puraque interrita parma, *id. ib.* 11, 711. Spectatque interrita pugnas, *id. ib.* 11, 737. Interritus egi causam, *Ovid. Met.* 13, 198. Mihi mens interrita mansit, *id. ib.* 15, 514. Secundarum ambiguarumque rerum sciens, eoque interritus, *et, par cela même, intrépide, c.-à-d. l'expérience de la bonne et de la mauvaise fortune l'avait aguerri contre la crainte, Tac. Ann.* 1. 64. — *Suivi du génitif* : Et mens interrita leti, *esprit que ne trouble point l'idée de la mort, Ovid. Met.* 10, 616. — *De là*

Adv. interrĭte, *d'une manière intrépide* : Dum sola (virtus) cunctos interrite transmearet, *Capell.* 1, 7.

interrīvātio, ōnis, *f.* [inter-rivo], *cours ou conduit d'eau entre deux endroits (postér. à l'époq. classique)* : Quas angustias Hellespontum dicunt : verum hæc angustiora quadam interrivatione per octoginta sex millia distenduntur, *Capell.* 6, 213.

interrīvātus, a, um, *adj.* [inter-rivo], *baigné entre (postér. à l'époq. class.)* : Quæ tamen immenso, quo cingitur illa profundo, Interrivata marmore tellus erat, *Capell.* 6, 191.

INTERROGAMENTUM, i, *n.* [interrogo], *comme* interrogatio, *interrogation* : Interrogamentum, πεῦσις, *Gloss. Philox.*

interrŏgātio, onis, *f.* [interrogo], *interrogation, question, demande; en t. de palais, interrogatoire, audition; en t. de dialectique, question, argument, syllogisme; engagement, stipulation, obligation (très-classique)* : Sententia per interrogationem, *Quintil. Inst.* 8, 5, 5. Instare interrogatione, *id. ib.* 6, 3, 38. — ~ testium, *audition des témoins, Tac. Ann.* 6, 47. ~ litteris inclusas atque obsignatas ad cognitionem magistratus mittant, *envoient les interrogatoires consignés par écrit et scellés pour servir à l'enquête du magistrat, Mart. Dig.* 48, 3, 6. — *Interrogation, fig. de rhét., Quintil. Inst.* 9, 2, 15. — Si fatum tibi est ex hoc morbo non convalescere, sive tu medicum adhibueris, sive non, non convalesces. Medicum ergo adhibere nihil attinet. Recte genus hoc interrogationis ignavum ac iners nominatum est, *cette espèce d'argument a été nommée avec raison argument ou sophisme paresseux, Cic. Fat.* 12. — Ille per tabulas plurium nomina, interpositis pariis, facit : ille non est interrogatione contentus, nisi reum manu sua tenuit, *il ne se contenta pas de la stipulation, de l'engagement verbal, Sen. Ben.* 3, 15.

interrogative, *adv., voy.* interrogativus, a, um, *à la fin.*

interrŏgātiuncŭla, æ, *f. dim.* [interrogatio], *t. de dialectique, petite interrogation, petit argument (très-classique)* : Minutis interrogatiunculis, et quasi punctis, quod proposuit, efficit, *Cic. proœm. Par.* ~ nectere, *Sen. Ep.* 82.

interrŏgātīvus, a, um, *adj.* [interrogo], *interrogatif, relatif à l'interrogation (postér. à l'époque classique)* : Adverbia quo, ubi, unde, qua, et quando possunt et interrogativa, et relativa, et infinita esse, *Prisc.* 17, 1059. — *Subst.* : interrogativus, i, *m. membre de phrase interrogatif* : Parentes carissimi, interrogativos, quæsumus, liceat (*s. ent.* facere), *permettez-nous de vous adresser des questions, Salvian. ep.* 4, *ante med.* — *De là*

Adv. interrŏgātīve, *d'une manière interrogative* : Hucusque interrogative pronunciandum est : et contra responsive, omnes rejecti sunt, *Ascon. in Verr.* 2, 1, 56.

interrŏgātor, ōris, *m.* [interrogo], *interrogateur (postér. à l'époque classique)* : An obscure respondeat, ut incertum dimittat interrogatorem, *Ulp. Dig.* 11, 1, 11.

interrŏgātōrius, a, um, *adj.* [interrogator], *interrogatif, qui consiste en interrogations, d'interrogatoire (postér. à l'époque classique)* : ~ actiones, *Callistrat. Dig.* 11, 1, 1. ~ sonus, *Tertull. adv. Marc.* 2, 25.

inter-rŏgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [inter-rogo], *interroger, demander, questionner; interroger en justice, faire subir un interrogatoire; poursuivre en justice, citer devant les tribunaux, accuser; argumenter, construire des syllogismes (très-classique)* : Hoc quod te interrogo, responde, *réponds à ma question, Plaut. Merc.* 1, 2, 70. Ut tu me Græce soles ordine interrogare, sic ego te vicissim eisdem de rebus Latine interrogem, *Cic. Part.* 1. Interrogas me, num, *tu me demandes, si, id. Cat.* 1, 5. ~ sententias, *prendre, recueillir les avis, Liv.* 45, 25. — ~ testes in reos, *procéder à l'audition des témoins à charge (contre les accusés), Plin. Ep.* 1, 5. Bene testem interrogavit, *il a bien interrogé le témoin, c.-à-d. (l'avocat de l'adversaire) a su, par des questions habilement posées, embrouiller tellement le témoin dans sa déposition qu'il l'a mis en contradiction avec lui-même, Cic. Fl.* 10. — Neminem civem tantum eminere debere, ut legibus interrogari non possit, *un citoyen ne doit jamais être si grand qu'on ne puisse lui faire rendre compte aux lois, l'interroger au nom des lois, Liv.* 38, 50. Quis me unquam ulla lege interrogavit? quis postulavit? quis diem dixit? *Cic. Dom.* 29. Pepigerat Pallas, ne cujus facti in præteritum interrogaretur, *Pallas avait fait la condition que le passé ne donnerait lieu contre lui à aucune recherche, Tac. Ann.* 13, 14. Damnatus Priscus repetundarum, Bithynis interrogantibus, *id. ib.* 14, 46. — Posidonius sic interrogandum ait : Quæ neque magnitudinem animo dant, nec securitatem, non sunt bona : divitiæ nihil horum faciunt : ergo non sunt bona, *Posidonius dit qu'il faut argumenter ainsi, Sen. Ep.* 87. — Interrogandi casus, *le cas interrogatif, le génitif, Nigid. ap. Gell.* 13, 25.

inter-rumpo, ūpi, uptum (*en tmèse* : et radios inter quasi rumpere lucis, *Lucret.* 5, 288), 3. *v. a.* [inter-rumpo], *rompre des choses réunies, faire une solution de continuité, couper, déchirer, briser (très-class., particul. au part. pass.)* — I) *au propre* : Contingere idem terræ necesse est, ut omnibus ejus partibus in medium vergentibus, nihil interrumpat, quo labefactari possit, *sans que rien puisse arrêter une propension si grande, Cic. N. D.* 2, 45. — II) *au fig.* : ~ orationem, *interrompre un discours, Cæs. B. C.* 3, 19. ~ iter amoris et officii, *interrompre la marche de mon affection et de mon devoir, c.-à-d. un commerce épistolaire qui m'est cher, Cic. Att.* 4, 2. ~ somnos, *troubler le sommeil, Plin.* 28, 4, 14. — *De là*

interruptus, a, um (*en tmèse* : nec loca lux inter quasi rupta relinquit, *Lucr.* 5, 300), *Pa., interrompu, coupé, séparé, détruit.* — I) *au propre* : Cohors una, qua murus erat interruptus, evasit, *s'échappa par une brèche de mur, Sisenn. ap. Non.* 4. 157. ~ pontes, *ponts rompus; coupés, Tac. Hist.* 3, 70. ~ et impervia itinera, *chemins rompus et impraticables, id.*

Ann. 3, 31. ∾ venæ, *veines ouvertes, id. ib.* 16, 15. Hos qui incolunt terram, interruptos ita esse, ut nihil inter ipsos ab aliis ad alios manare possit, *sont tellement isolés, séparés, que, etc., Cic. Somn. Scip.* 6. ∾ ignes, *feux isolés, séparés, Virg. Æn.* 9, 239. Pendent opera interrupta, *les travaux pendent interrompus, id. ib.* 4, 88. ∾ acies, *Liv.* 40, 40.

II) *au fig.* : Multa varietate temporum interruptum officium, cumulate reddidi, *Cic. Fam.* 5, 8. ∾ consuetudo, *coutume interrompue, abandonnée quelque temps, id. ib.* 15, 14. ∾ voces, *sons entrecoupés, id. Cæl.* 24. ∾ silentio dictio, *diction coupée par des silences, Quint. Inst.* 9, 2. ∾ sermo, *discours interrompu, Tac. Hist.* 2, 41. — *De là*

Adv. interrupte, *avec interruption ou lacune, d'une manière coupée, décousue* : Si verbis usitatis, si ordine temporum conservato, si non interrupte narrabitur, *Cic. Or.* 2, 80.

interrupte, *adv., voy.* interrumpo, *à la fin.*

interruptio, ōnis, *f.* [interrumpo], *interruption, action de rompre par le milieu* : Via ad pontem aquarum interruptione et latrociniis restituta, *Inscr. ap. Orelli* 862. — *Interruption, réticence (postér. à Auguste)* : Ἀποσιώπησις, quam idem Cicero reticentiam, Celsus obticentiam, nonnulli interruptionem appellant, *Quintil. Inst.* 9, 2, 14. — Usurpatio est usucapionis interruptio, *Paul. Dig.* 41, 3, 2.

INTERRUPTOR, ōris, *m.* [interrumpo], *celui qui interrompt, qui rompt, qui détruit* : Interruptor, διαφθορεύς, *Gloss. Philox.*

interruptus, a, um, *Pa., voy.* interrumpo, *à la fin.*

interscalmium, i, *n.* [inter-scalmus], *espace entre deux bancs de rameurs, Vitruv.* 1, 2.

inter-scalptus, a, um, *adj.* [inter-scalptus], *ciselé au milieu, orné de ciselures (postér. à l'époq. class.)* : Quod una de gemma scalptum templum, indidemque columnas cerneret interscalptas, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 3, 58.

interscăpilium, i, *n.* [inter-scapula], *l'entre-deux des épaules (postér. à l'époq. class.)* : Cum interscapilium Crates retexisset, quod erat aucto gibbere (*autre leçon* : interscapulum), *Appul. Flor.* 14. Arctos habet stellam in summo interscapilio unam, *Hygin. Astron.* 3, 1; 19, 20, 23, 26, 27, 37.

interscăpŭlus, a, um, *situé entre les deux épaules* : ∾ partes, *Cæl. Aurel. tard.* 1, 4, *ante med., et un peu plus bas.*

inter-scindo, ĭdi, issum, 3, *v. a.* [inter-scindo], *rompre, couper, briser, séparer; interrompre (très-classique).* — I) *au propre* : A tergoque pontem interscindi juberet, *de couper le pont par derrière, Cic. Leg.* 2, 4. ∾ aggerem, *Cæs. B. G.* 7, 24. ∾ venas, *ouvrir les veines, Tac. Ann.* 15, 35.

II) *au fig., séparer, diviser, détruire, briser, rompre* : Chalcis arcto interscinditur freto, *Chalcis est coupée par un détroit resserré, Liv.* 28, 7. Ruina interscindit aquas, *un éboulement coupe un cours d'eau en deux, ou arrête un cours d'eau, Sen. Q. N.* 3, 11. ∾ vinculum animi atque amoris, *briser le lien de cœur et de tendresse (qui unit les enfants aux parents), Gell.* 12, 1. ∾ lætitiam, *troubler la joie, Sen. Ep.* 72.

inter-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a.* [inter-scribo], *écrire entre (deux lignes) (postér. à Auguste).* — I) *au propre* : Multa retinere, plura transire, alia interscribere, alia rescribere, *Plin. Ep.* 8, 9. — II) *au fig., en parl. du phénix* : In cauda roseis pennis cæruleus interscribitur nitor, *l'éclat de l'azur nuance les plumes roses de sa queue, les bigarre, Solin.* 33. — *En parl. de l'agate* : ∾ venæ, *les veines qui la traversent, id.* 5.

intersĕcīvus, a, um, *adj.* [interseco], *séparé, coupé (postér. à l'époque classique), Front. de Colon.* 112. (*autre leçon* : intercisivus). ∾ agri, *Boeth. Geom.* 2, *p.* 1250.

intersĕco, cui, ctum, 1. *v. a.* [inter-seco], *couper par le milieu, séparer en coupant, diviser, couper dans, graver dans (n'est classique que dans le sens figuré)* — I) *au propre* : Tiberis media intersecans mœnia, *le Tibre qui passe au milieu des murs, Ammian.* 29. — II) *au fig., graver dans, faire pénétrer dans l'esprit, inculquer* : Ut ipsa pronuntiatione res ipsas, quas demonstravimus, inserere, aut intersecare videamur in animis auditorum, *Auct. ad Her.* 3, 14.

intersectio, ōnis *f.* [interseco], *intersection; t. d'archit., coupure des denticules, métope ou métoche (ne se trouve que dans Vitruve)* : Intersectio, quæ Græce μετοχή dicitur, sic est dividenda, *Vitr.* 3, 3. — *Id., Opération césarienne.*

intersēminātus, a, um, *adj.* [inter-semino], *semé par intervalles, çà et là (postér. à l'époq. class.)* : Remedia sane sunt plurima in omnibus rebus naturæ munere interspersa atque interseminata, *Appul. Apol. p.* 491, *Oud.*

intersēpio, psi, ptum, 4. *v. a.* [inter-sepio], *séparer par une clôture, clore, fermer, boucher, barrer par un obstacle, intercepter; garder, cacher, serrer (très class.)* — I) *au propre* : Foramina illa, quæ patent ad animum a corpore, terrenis concretisque corporibus sunt intersepta quodammodo, *ces ouvertures pratiquées du corps à l'âme sont en quelque sorte bouchées par les parties terrestres et grossières qui servent à les former, Cic. Tusc.* 1, 20. ∾ quædam operibus, *boucher par des ouvrages, Liv.* 34, 40. — II) *au fig.* : Vallo urbem ab arce intersepire statuit, *de séparer la ville de la citadelle par un retranchement, Liv.* 25, 11. Id factum magnæ parti peditum Romanorum conspectum abeuntis exercitus intersepsit, *boucha, intercepta à une grande partie de l'infanterie romaine la vue de l'armée qui se retirait, l'empêcha de voir la retraite de l'armée, id.* 1, 27.

INTERSEPTUM, i, *n.* [intersepio], *le diaphragme* : Interseptum, διάφραγμα, *Gloss. Philox.* — *Au plur.* intersepta, ōrum, *clôture entre deux étendues de pays, entre deux États, Auson. Grat. act* 37.

interseptus, a, um, *partic. d'*intersepio.

inter-sēro, ēvi, ĭtum, 3. *v. a.* [inter-sero], *planter, semer, répandre entre; intercaler, disposer dans l'intervalle, ajouter (très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre* : Quemnam igitur existimas vitium numerum interseri posse duorum jugerum malleolis? *combien pensez-vous que l'on aurait pu enter de vignes avec les mailletons qu'auraient pu fournir deux* jugera? *Colum.* 3, 9. — II) *au fig.* : Causam interserens, se hostem esse Atheniensibus, *alléguant pour prétexte, prétextant, Nep. Milt.* 1. Mediis interserit oscula verbis, *il s'interrompt pour donner des baisers, entremêle ses paroles de baisers, Ovid. Met.* 10, 559.

* **inter-signium,** i, *n.* [inter-signum], *espace entre deux statues, Solin. in Plin. Exerc. p.* 460.

inter-sisto, stĭti, statum, 3. *v. n.* [inter-sisto], *s'arrêter tout court; au fig., s'arrêter, s'interrompre au milieu d'un discours (ne se trouve que dans Quintilien)* : ∾ nos indecentissime cogit, *Quintil. Inst.* 8, 3. — *En parl. du discours lui même* : ∾ oratio, *id. ib.* 9, 4, 45, 33. — *Pass. impers.* : Longæ syllabæ aliquid etiam medii temporis inter vocales, quasi intersistatur, assumunt, *id. ib.*

intersĭtus, a, um, *partic. d'*intersero.

inter-sŏno, 1. *v. n.* [inter sono], *retentir au milieu (poét.)* : Mediis intersonat Orpheus Remigis, *Orphée se fait entendre au milieu du bruit des rames, Stat. Theb.* 5, 344.

interspersus, a, um, *adj.* [inter-spargo], *répandu çà et là, parsemé, clairsemé (postér. à l'époque classique)* : ∾ rara canitie, *Appul. Met.* 5, *p.* 350, *Oud.*

interspīrātio, onis, *f.* [interspiro], *action de respirer dans un intervalle, de reprendre haleine (très-classique)* : Interspirationis enim, non defatigationis nostræ, neque librariorum notis, sed verborum et sententiarum modo interpunctas clausulas in orationibus esse voluerunt, *ils voulaient qu'il y eût dans le discours certains repos, pour que l'orateur pût ménager sa respiration et prévenir la fatigue, et que ces repos fussent marqués moins par les signes matériels des copistes que par la mesure même des mots et des pensées, Cic. Or.* 3, 44.

inter-spīro, āvi, ātum, 1. *v. n.* [inter-spiro], *respirer par intervalles; métaph., donner passage à l'air, en parl. des vases qui ne sont pas bien fermés (antér. à l'époq. class.)* : Operculum imponito, relinquito, qua interspiret, *Cato, R. R.* 112.

intersterno, *voy.* interstratus, a, um.

interstes, ĭtis, *adj.* [inter sto], *qui est placé entre comme intermédiaire (latin. ecclés.)* : Desierunt vetera, et cœperunt nova, interstite Joanne, *Tertull. adv. Marc.* 4, 33.

interstinctio, ōnis, *f.* [interstinguo], *différence, distinction, nuance (postér. à l'époq. class.)* : Sidereos evomunt variata interstinctione fulgores (*autre leçon* : interstitione), *Arnob.* 6, 191.

interstinctus, a, um, *Pa., voy.* interstinguo, *à la fin.*

interstinguo, nxi, nctum, 3. *v. a.* [inter-stinguo], *éteindre, faire périr, tuer (en ce sens ne se trouve que chez les poëtes et postér. à l'époq. class.); parsemer, couvrir çà et là de qqche, bigarrer, nuancer (en ce sens n'est usité qu'au part. passif).* — I) *au propre* : Quæ faciunt ignes interstingui atque perire, *Lucr.* 5, 760. — II) *au fig., tuer* : Jamque protinus oblisis faucibus interstinguere eum debusset, *Appul. Met* 4, *p.* 263, *Oud.* — *De là*

interstinctus, a, um, *Pa., séparé, divisé, parsemé, nuancé, bigarré* : Spatia interstincta columnis, *lieux où des colonnes s'élèvent de distance en distance, Stat. Silv.* 3, 5, 90. — Ulcerosa facies ac plerumque medicaminibus interstincta, *et age couvert d'emplâtres, Tac. Ann.* 4, 57. Candor interstinctus coloribus, *Plin.* 37, 10, 54. Lapis interstinctus aureis guttis (*autre leçon* : intertinctus *ou* intercinctus), *pierre nuancée de gouttes d'or, id.* 36, 8, 30, 2.

interstĭtio, ōnis, *f.* [intersisto], *repos, cessation, intervalle; distinction, dissemblance, différence (postér. à l'époq. classique)* : Velut quoddam justitium, id est juris inter reos quasi interstitionem quandam et cessationem, *Gell.* 20, 1. — ∾ fieri quæ poterit singulorum, cum qui Juppiter fuerat, idem possit existimari Mars esse? *Arnob.* 6, 193.

interstĭtium, i, *n.* [intersisto], *intervalle, interstice (postér. à Auguste)* — A) *en parl. de l'espace* : Ex quatuor elementis, et tribus eorum interstitiis absolutionem corporum constare, *Macr. Somn. Scip.* 1, 6. — B) *en parl. du temps, intervalle, délai, répit* : Dandum interstititum pœnæ (*d'autres lisent autrement*), *Tac. Ann.* 5, 4. Quantum interstitii dies habet, *Capell.* 6, 195.

inter-sto, eti, 1. *v. n.* [inter-sto], *se tenir, être placé, se trouver dans l'intervalle (postér. à l'époq. classique)* : Cum tempus interstetisset exiguum, *après un court intervalle de temps, Ammian.* 22, 11. — *Avec l'acc.* : Interstatque jugo mediam, *v. ent.* Asiam, *et sépare l'Asie par le milieu, Avien. Perieg.* 849.

interstrātus, a, um, *Part. Pass. de l'inusité* intersterno, *étendu, jeté, placé, mis entre (postér. à Auguste)* : Assulis tædæ subjectis, et subinde interstratis, *Plin.* 29, 2, 9. Murum urbi cocto latere circumdedit, arenæ vice bitumine interstrato, *en y étendant, au lieu de sable, une couche de bitume, Justin.* 1, 2.

inter-strĕpo, 3. *v. n.* [inter-strepo], *faire du bruit entre (poét.)* : Argutos interstrepere anser olores, *Virg. Ecl.* 9, 36. Mediis Nereus interstrepat undis, *Claud. in Rufin.* 2, 303.

inter-stringo, nxi, ictum, 3. *v. a.* [inter-stringo], *serrer fortement, serrer par le milieu (poet.)* : Ibo intro, atque illi tuo socienno jam interstringam gulam, *je vais rentrer et j'étranglerai ton complice, Plaut. Aul.* 4, 4, 31.

inter-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a.* [inter-struo], *joindre ensemble, assembler, emboîter (poét. et latin. ecclés.)* : Telesinus, ad ossa Illiso saxo, qua spina interstruit artus, Occumbit, *Sil.* 10, 147. — *Établir, former* : Nullam hic poteris interstruere distinctionem, *Tertull. adv. Marc.* 4, 39.

inter-sum, fui, esse, *v. n. anom.* (*en tmèse* : Belliceas res amat, interque esse desiderat pugnis, *Arnob.* 7, 255) [inter sum], *être parmi, au milieu, entre; être distant, éloigné; être différent, se distinguer de, différer; être près de qqche, être présent, assister, participer à; importer à (très-classique)* — I) *être entre* : A) *relativement à l'espace* : Ut Tiberis inter eos et pons interesset, *pour que le Tibre et le pont fussent entre eux, les séparassent, Cic. Cat.* 3, 2. Via tantum interest perangusta, *ils ne sont séparés que par un chemin très étroit, Liv.* 22, 4. — B) *relativement au temps* : Cujus inter primum et sextum consulatum sex et quadraginta anni interfuerunt, *entre son premier et son sixième consulat il s'écoula* 46 *ans, Cic. Sen.* 17.

II) *métaph.* — A) *être distant, éloigné* : Clathros interesse oportet pede, *les barreaux doivent avoir un pied d'intervalle, être espacés d'un pied, Cato, R. R.* 4. — B) *être différent, différer* : Ut inter eos, ne minimum quidem intersit, *qu'entre eux il n'y a pas la plus légère différence, Cic. Acad.* 4, 17. Inter hominem et belluam hoc maxime interest, quod, *entre l'homme et la brute il y a cette différence principale, que, etc., id. Off.* 14. Vide, quantum interfuturum sit inter meam atque tuam accusationem, *vois quelle grande différence il y aura entre mon accusation et la tienne, id. Div. Verr.* 11. In his rebus nihil omnino interest, *il n'y a pas la moindre différence entre ces choses, id. Acad.* 4, 15. Hoc pater ac dominus interest, *entre le père et le maître il y a cette différence, Terent. Ad.* 1, 1, 51. Tantum id interest, veneritne eo itinere ad urbem, an ab urbe in Campaniam redierit, *Liv.* 26, 11. — *Avec* a : Qui illa visa, e quibus omnia decreta sunt nata, negant quidquam a falsis interesse, *ceux qui nient qu'il y ait aucune différence entre les représentations d'où sont nés ces décrets, et les vains fantômes, Cic. Acad.* 4, 9. — *Avec le dat.* :

Effutire leves indigna tragœdia versus, Ut festis matrona moveri jussa diebus, Intererit Satyris paulum pudibunda protervis, *la tragédie est trop noble pour s'abaisser à la bouffonnerie ; s'il lui faut paraître au milieu des satyres effrontés, que ce soit avec le pudique embarras d'une matrone obligée de danser dans les fêtes des dieux*, Hor. A. P. 231. — *Avec le gén.* : Sed plane gaudeo : quoniam τὸ νεμεσᾶν interest τοῦ φθονεῖν, *puisqu'il y a une différence entre* νεμεσᾶν *et* φθονεῖν, Cic. Att. 5 19. — C) *être près de, être présent, assister* : Perinde illi videatur indignum, ac si ipse interfuerit, ac præsens viderit, *le crime lui paraît aussi odieux que s'il l'avait vu commettre lui-même sous ses yeux*, id. Inv. 1, 54. — *Construit avec le dat. ou avec* in *et l'abl.* — α) *avec le dat. de la chose* : Intersintque patris lacrimis, Virg. Æn. 11, 62. Quod et plura audis, et interes consiliis, id. Att. 14, 22. ~ crudelitati, *assister à un acte de cruauté*, id. ib. 9, 5. ~ negotiis, id. Fam. 1, 6. ~ rebus divinis, *assister au service divin*, Cæs. B. G. 6, 13. ~ prœlio, *assister à un combat*, id. ib. 7, 87. ~ bello, Liv. 36, 4. — *Avec le dat. de la pers.* : Etiam sacrificanti interfuit, *il était près de lui quand il sacrifiait, il l'assistait dans le sacrifice*, Suet. Oth. 6. — β) *avec* in *et l'abl.* : Hunc ne in convivio quidem ullo fere interfuisse, *qu'il n'a même jamais assisté à aucun festin*, Cic. Rosc. Am. 14. Neque hic in testamento faciendo interfuit, *il n'a pas été présent à la rédaction du testament*, id. Cluent. 59. Quibus in rebus alicujus firma auctoritas videbitur interfuisse, Auct. ad Her. 1, 9. — *Se dit aussi du temps* : Quisquis illis temporibus interfuit, *quiconque a vécu dans ce temps*, Vell. 2, 114, 2. Cui quidem tempori hic etiam Saturninus interfuit, Sulpic. Sever. Dial. 3, 3. — *De là*

intĕrest, *impers., importer à, être dans l'intérêt de ; se construit avec le gén. ou avec* meā, tuā, suā *etc.* : Semper ille, quantum interesset P. Clodii, se perire, cogitabat, *combien il importait à Clodius qu'il pérît, combien Clodius était intéressé à sa mort*, Cic. Mil. 21, 56. Quid illius interest, quoniam in senatum non venis, ubi sis ? *que lui importe le lieu où tu es, du moment que tu ne viens pas au sénat*, id. Att. 10, 4, 10. Quis enim est hodie, cujus intersit istam legem manere ? *citez-moi qqn qui ait intérêt aujourd'hui à ce que cette loi reste !* id. Phil. 1, 9. Hoc vehementer interest rei publicæ, *il est du plus haut intérêt pour la république*, id. Qu. Fr. 2, 4. Multum interest rei familiaris tuæ te quam primum venire, *il importe beaucoup à tes intérêts que tu viennes au plus tôt*, id. Fam. 4, 10. — Tua et mea maxime interest, te valere, id. ib. 16, 4. Vestra interest, ne imperatorem pessimi faciant, *vous avez intérêt à ce que les derniers des hommes ne fassent pas un empereur*, Tac. Hist. 1, 30. — *Avec le génitif de prix* : Illud mea magni interest, te ut videam, *j'ai un grand intérêt à te voir*, Cic. Att. 11, 22, *fin.* Malui facere, quod meus familiaris tanti sua interesse arbitraretur, id. Fam. 13, 10. — *Avec des propos. relat.* : In omnibus novis conjunctionibus interest, qualis primus aditus sit, *dans toutes les liaisons nouvelles, le début importe beaucoup* (*il importe de savoir sous quels auspices l'amitié se noue*), Cic. Fam. 13, 10, *fin.* Non tam interest quo animo scribatur, quam quo accipiatur, *il importe moins de savoir dans quel esprit une chose est écrite qu'avec quel sentiment elle est accueillie*, (Cæcin. dans Cic. Fam. 6, 7. Ea vos rata habeatis, næ magis reipublicæ interest quam mea, Liv. 26, 31, *fin.*

intertālĕo, 1. *v. a.* [inter-talea], *couper* (*un surgeon*) : « Taleas scissiones lignorum vel præsegmina Varro dicit de R. R. lib. 1 (nam etiam nunc rustica voce intertaleare dicitur dividere vel exscindere ramum) ex utraque parte æquabiliter præcisum, quas alii clavolas, alii taleas appellant », Non. 4, 473.

inter-texo, xŭi, xtum, 3. *v. a.* [inter-texo], *tisser çà et là, tisser entre, entrelacer les fils d'un tissu* (*postér. à l'époque classique*) : Fabricator mundanæ animæ Deus partes ejus ex pari et impari intertexuit, Macr. Somn. Scip. 1, 6. — *De là*

intertextus, a, um, *Pa., tissu entre, entrelacé, entremêlé* (*postér. à Auguste*) : Neminem deceat intertexta pluribus notis vestis, *un vêtement bariolé de diverses couleurs ne siérait à personne*, (*sera toujours ridicule*), Quintil. Inst. 8, 5, 28. Chlamys auro intertexta, *chlamyde brochée d'or*, Virg. Æn. 8, 167. Nexilibus flores hederis habet intertextos, (*la dernière partie de la toile*) *a des fleurs entrelacées de lierre*, Ovid. Met. 6, 128.

intertextus, a, um, *Pa., voy.* intertexo, *à la fin.*

intertignĭum, i, *n.* [inter-tignum], *espace entre deux solives, entrevous, métope* (*seulem. dans Vitruve*) : Antiqui fabri quodam in loco ædificantes, cum ita ab interioribus parietibus ad externas partes tigna prominentia habuissent collocata intertignia struxerunt, Vitruv. 4, 2.

intertinctus, *teint par places, voy.* interstinctus.

intertortus, a, um, *adj.* [inter-tortus], *tordu entre* (*postér. à Auguste*) : Atque intertorto laceratam pectore vestem, Petron. Sat. 124.

inter-trăho, xi, ctum, 3. *v. a.* [inter-traho], *tirer* (*avec les mains*), *ôter, enlever, arracher* (*antér. à l'époque classique*) : Næ ego illi puteo, si occepso, animam omnem intertraxero, *je gage que, si je commence, il me faudra tirer l'âme du puits* (*en tirer la dernière goutte*) Plaut. Amph. 2, 2, 41.

intertrīgĭnōsus, a, um, *adj.* [intertrigo], *écorché, excorié, blessé* : Intertrigo, intertriginosus, Not. Tir. 180.

intertrīgo, ĭnis, *écorchure, excoriation gagnée soit en allant à cheval, soit en marchant, soit en restant couché* (*très-classique, mais n'est ni dans Cicéron ni dans César*) : Intertrimentum ab eo, quod duo, quæ inter se trita, etiam deminuta sunt ; a quo etiam intertrigo, Varr. L. L. 4, 36. Intertrigines menta prohibet, Plin. 20, 14, 53.

intertrīmentum, i, *n.* [inter-tero], *déchet, rognures* (*d'un métal, etc.*), *provenant du frottement, perte, dommage* (*très class.*) — I) *au propre* : In purpura, quæ teritur absumiturque, aliquam causam tenacitatis video ; in auro vero, in quo, præter manus pretium, nihil intertrimenti fit, quæ malignitas est ? *mais dans l'or, où il n'y a d'autre perte que celle de la main d'œuvre*, Liv. 34, 7. ~ argenti suppleverunt, *le déchet de l'argent* (*la quatrième partie qui se perdait par la fusion*), id. 32, 2. ~ culleorum, *usure des sacs de cuir*, Scævola, Dig. 13, 7, 43.

II) *au fig., perte, dommage, préjudice* (*des deux côtés*) : Is pupilli tutor erat ; cum eo, sine ullo intertrimento, convenerat jam, quemadmodum traderetur, *sans aucune perte pour personne*, Cic. Verr. 2, 1, 50. Sine magno intertrimento, *sans grand dommage*, Terent. Heaut. 3, 1, 39.

intertrītūra, æ, *f.* [inter tritura], *usure par le frottement, déchet, comme* intertrimentum (*postér. à l'époq. class.*) : Quæro intertrituram culleorum, quæ ex operis facta est, utrum debitor, an creditor agnoscere debeat, Scævola, Dig. 13, 7, 43.

interturbātĭo, ōnis, *f.* [interturbo], *trouble, émotion* (*seulem. dans Tite-Live*) : Patre animi quoque ejus haud mirabilem interturbationem causante, *tandis que le père alléguait pour excuse son trouble facile à expliquer*, Liv. 23, 8.

inter-turbo, 1. *v. a.* [inter-turbo], *troubler, causer du trouble* (*poét.*) : Ne interturba : jam imperatum in cera inest, Plaut. Bacch. 4, 4, 81. Quis homo istuc interturbat ? Terent. Andr. 4, 1, 39. Partim plus cachinno interturbant, quam verbis explicant, Jul. Vict. Art. rhet. 26, *ad fin.* (*ed. A. Maio*).

INTERTURRIUM, i, *n.* [inter-turris], *mur qui relie deux tours* (*postér. à l'époque class.*) : Milites turrim cum interturrio fecerunt, Inscr. ap. Don. 220, 3.

interŭlus, a, um, *adj., dimin.* [inter], *intérieur, interne* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ nexus, Marc. Capell. 9. ~ tunica, *tunique de dessous, vêtement de dessous fait avec de la toile ou du coton, chemise d'homme ou de femme*, Appul. Flor. 9 ; *on dit aussi, dans le même sens*, interula, æ, *f.*, id. Met. 8, p. 533, Oud.

* **inter-undātus**, a, um, *adj., ondé, varié, veiné*, Solin. 17.

intervăcans, antis, *adj.* [inter-vaco], *vide entre* (*seulem. dans Columelle*) : Bulbus tripedaneis intervacantibus spatiis obrutus, anno celerius maturam perticam præbet, *les caïeux mis en terre à trois pieds de distance les uns des autres, donnent en moins d'un an des perches en état d'être employées*, Colum. 4, 32.

intervallātus, a, um, *adj.* [intervallum], *séparé par des intervalles, qui a des intervalles* (*postér. à l'époq. class.*) : Hæc biduo medio intervallata febris, *fièvre intermittente et qui revient tous les trois jours*, Gell. 17, 12. Intervallato brevi tempore, *peu de temps après*, Ammian. 26. ...

Intervallis, Intervallum, *Entrevaux, petite v. de France, dép. des Basses-Alpes* (*Provence*), *sur le Var.*

intervallum, i, *n.* [inter-vallum], *primitivt, espace entre deux palissades, puis, en génér., intervalle, espace, distance ; temps intermédiaire ; pause, différence* (*très-classique*) : Trabes directæ, paribus intervallis distantes inter se binos pedes, in solo collocantur. Ea autem intervalla grandibus saxis effarciuntur, *on fixe en terre des solives droites, toutes distantes de deux pieds l'une de l'autre. Ces intervalles sont remplis par de grosses pierres*, Cæs. B. G. 7, 23. Pari intervallo, *à égale distance*, id. ib. 1, 43. Proximus huic, longo sed proximus intervallo, *qui vient immédiatement après, mais à un grand intervalle*, Virg. Æn. 5, 320. Respiciens videt magnis intervallis sequentes, *regardant derrière lui, il les voit qui le suivent à de grandes distances*, Liv. 1, 25. Mercurii stella nunquam a sole longius unius signi intervallo discedit, *l'étoile de Mercure n'est jamais éloignée du soleil de plus de l'intervalle d'une constellation*, Cic. N. D. 2, 20. ~ digitorum, *les ouvertures des doigts, l'intervalle qui les sépare*, Suet. Dom. 19. ~ sonorum, *intervalles des sons, en musique*, Cic. Tusc. 1, 18. ~ locorum et temporum, id. Fam. 1, 7. *On désignait aussi sous le nom d'*intervallum, *la voie principale du camp* : Via principalis esse debet latitudine eadem, qua opus, pedum LX, quod est inter vallum et legiones, et ideo a quibusdam intervallum est cognominatum, Hygin. Gromat. p. 6, col. 1. — *Intervalle de temps ; repos, cesse* : Sed mihi intervallum jam hos dies multos fuit, Plaut. Men. 1, 1, 28. Dolor si longus, levis, dat enim intervalla, *si une douleur se prolonge, elle est légère, car elle laisse quelque répit*, Cic. Fin. 2, 29. ~ litterarum, *intervalles d'une correspondance, temps qui s'écoule entre deux lettres*, id. Fam. 7, 18. — *Pause* : Flumen aliis verborum volubilitasque cordi est : qui ponunt in orationis celeritate eloquentiam : distincta alios et interpuncta intervalla, moræ, respirationesque delectant, *les uns veulent voir rouler les périodes comme un courant continu, dont la rapidité est pour eux l'éloquence ; les autres préfèrent un discours découpé en petites phrases, parce que ce sont autant de repos qui permettent de respirer à l'aise*, id. Or. 16. Ne spondeum quidem intelligit esse æqualem dactylo ; syllabis enim metiendos pedes, non intervallis existimat : quod idem fecit in trochæo, qui temporibus et intervallis est par iambo, *le trochée qui, par les temps et les intervalles, est égal à l'iambe*, id. ib. 57. — Ut te tanto intervallo viderem, *après un si long temps*, id. Fam. 15, 14. Ex tanto intervallo, Liv. 3, 38. Intervallo dicere, *parler après une pause*, id. Or. 66. Sine intervallo cibum dare, *sans perdre de temps, sans délai, sans retard*, Varr. R. R. 2, 1. — Dare quippiam alicui per intervalla, *donner qqche à qqn par intervalles, de temps à autre*, Plin. 8, 42, 66. Per intervallum adventantes, *arrivant par intervalles*, Tac. Ann. 4, 73. Dolus intervalla scelerum poscebat, *la ruse demandait un intervalle entre les crimes*, id. ib. 4, 3. — *Différence, distance, intervalle* : Videte, quantum intervallum sit interjectum inter majorum consilia et istorum dementiam, *voyez quel intervalle immense entre la sagesse de nos ancêtres et la démence de ces hommes !* Cic. Agr. 2, 33. Quantum intervallum inter te et illum interjectum putas ? id. Rabir. perduell. 5.

intervectus, a, um, *adj.* [inter-veho], *élevé, porté jusqu'à* (*postér. à l'époq. class.*) : Duas vero viseres arbores cœlum proceritudine intervectas, Jul. Valer. Res gest Alex. M. 3, 38.

inter-vello, ulsi, ulsum, 3. *v. a.* [inter-vello], *arracher par places, détacher çà et là, enlever entre, couper, élaguer ; arracher* (*postér. à Auguste*) — I) *particul., arracher par places.* — A) *en parl. de la barbe* : Quod vides istos sequi, qui aut vellunt barbam, aut intervellunt, qui labra pressius tondent et abradunt, servata et submissa cetera parte, *qui s'arrachent les poils de la barbe partout ou seulement à certains endroits, qui épilent certaines places*, Sen. Ep. 114. — B) *en parl. des fruits et des arbres* : *cueillir par-ci par-là ; éclaircir, élaguer* : Poma intervelli melius est, ut quæ relicta sint, grandescant, *il vaut mieux éclaircir les fruits, afin que ceux qui restent, grossissent*, Plin. 17, 27, 47. Arbores si spisse posueris, nec infra serere quid poteris, nec ipsæ fructuosæ erunt, nisi intervulseris, Colum. 5, 10.

II) *en génér., arracher, détacher* : Inviti recedunt a præparatis, et tota actione respiciunt, num aliquid ex illis intervelli, atque ex tempore dicendis inseri possit, *ce n'est qu'à regret qu'ils renoncent à ce qu'ils ont préparé et, tant que dure la plaidoirie, ils cherchent, ils épient s'ils ne pourraient pas détacher qqche de leur discours écrit pour l'insérer dans ce qu'ils ont à improviser*, Quintil. Inst. 12, 9, 17. Quæ ita sunt natura copulata, ut mutari aut intervelli sine confusione non possint, *qui sont naturellement si bien liés qu'il serait impossible d'en rien changer ou d'en rien détacher sans produire du désordre*, id. ib. 10, 7, 5.

inter-vĕnĭo, ēni, entum, 4. *v. n.* [inter-venio],

survenir, arriver au milieu de; arriver à qqn, échoir; venir à la traverse, se trouver sur le chemin de, contrarier, gêner, entraver, empêcher, faire obstacle; intervenir en faveur de, répondre pour, se porter garant, employer sa considération, son crédit pour (*très-class.*); *s'ajouter, survenir; se construit avec le dat.; raremt avec l'acc.* — A) *en parl. des personnes :* Verens ne molesti vobis intervenireinus, *craignant que notre visite ne vous gênât, Cic. Or.* 2, 3. Casu Germani equites interveniunt, *par hasard surviennent des cavaliers germains, Cæs. B. G.* 6, 37. Huic orationi Servius cum intervenisset, *Servius étant survenu au milieu de ce discours, Liv.* 1, 48. Statius intervenit nonnullorum querelis, *Stace a recueilli les plaintes de qquns, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 1. — B) *En parl. de choses et d'objets abstraits* — α) *avec le dat. :* Plures cecidissent, ni nox prœlio intervenisset, *si la nuit survenant n'eût suspendu le combat, sans l'arrivée de la nuit, Liv.* 23, 18. Græci παρένθεσιν vocant, dum continuationi sermonis melius aliquis sensus intervenit, *Quint. Inst.* 9, 3, 23. — β) *avec l'acc.* (*ne se trouve ainsi construit que dans Tacite*) : Ludorum diebus, qui cognitionem intervenerant, *pendant les jeux qui avaient suspendu le cours du procès, interrompu le cours des recherches, Tac. Ann.* 3, 23. — *Rencontrer, échoir, arriver à :* Nulla mihi res posthac potest jam intervenire tanta, quæ, *etc., il ne peut plus désormais m'arriver de malheur assez grand pour, Terent. Heaut.* 4, 3, 1. Epicurus exiguam dicit fortunam intervenire sapienti, *Épicure dit qu'un sort médiocre est le partage du sage, Cic. Fin.* 1, 19. Casus mirificus quidam intervenit, *alors arriva un événement merveilleux, id. Fam.* 7, 6. — *Venir à la traverse, gêner, entraver :* Quod inquilinos prædiorum suorum contra vetitum cocta vendentes, multasset, villicumque intervenientem flagellasset, *son régisseur qui était intervenu dans la cause, Suet. Claud.* 38. Qui vestro Deus intervenit amori? *quel Dieu est venu entraver vos amours? Calpurn. Ecl.* 3, 23. — *Intervenir, comme médiateur; répondre pour, se porter garant :* Si filius familias, vel servus pro aliquo fidejusserint, vel alias intervenerint, vel mandaverint, *ou sont intervenus d'une autre manière, Ulp. Dig.* 15, 1, 3. — *Intervenir, employer son crédit, intercéder :* Cum adversariis pepigit, ut... verum neque senatu interveniente, et adversariis negantibus, *il offrit à ses adversaires de... mais le sénat n'intervenant pas* (*n'ayant par égard à ses demandes*), *et ses adversaires refusant de, etc., Suet. Cæs.* 30. — *Pass. impers. :* Si interventum est casu, *s'il est arrivé par hasard, si un événement fortuit a eu lieu, Cic. Top.* 20. Ubi de improviso est interventum mulieri, *Terent. Heaut.* 2, 3, 40.

intervĕnĭum, i, *n.* [inter-vena], *vide, interstice entre les veines de la terre, des pierres* (*terme favori de Vitruve*) : Penitus ignis per intervenia permanens et ardens, efficit levem eam terram, *Vitruv.* 2, 6. Per intervenia fistulosa terræ, *id.* 8, 1.

interventĭo, ōnis, *f.* [intervenio], *intervention, médiation; garantie, caution* (*postér. à l'époq. class.*) : Non solum autem in his eis succurritur, sed etiam in interventionibus, ut puta si fidejussorio nomine se, vel rem suam obligavit, *Ulp. Dig.* 4, 4, 7.

interventor, ōris, *m.* [intervenio], *survenant, visiteur qui interrompt, importun; garant, répondant, caution; intercesseur* (*n'est très-classique que dans la première signification*) : Quodam liberiore, quam solebat, et magis vacuo ab interventoribus die, *un jour où il était plus libre et moins obsédé d'importuns, Cic. Fat.* 1. — Si filius fidejussor, vel quasi interventor acceptus sit, *a été accepté comme fidéjusseur ou comme garant, Ulp. Dig.* 15, 1, 3. — *Intercesseur :* Paternum autem hujus cædis auctorem et interventorem, ne conjuratio latius puniretur, a præfecturæ administratione submovit, *Lamp. Comm.* 4.

interventus, us, *m.* [intervenio], *intervention, arrivée; intervention, médiation, entremise, assistance; garantie, caution* (*n'est très-classique que dans la signif. propre*) — I) *au propre, intervention, arrivée.* — A) *en parl. des personnes :* Si quando tempus, aut res, aut locus, aut interventus alicujus, aut interpellatio dederit occasionem, *ou l'arrivée imprévue de qqn, Cic. Part.* 8. Calem interventum et Calvenæ cavebis, *id. Att.* 16, 11. Interventu Pomptini pugna sedatur, *le combat se ralentit à l'arrivée de Pomptinus, id. Cat.* 4, 3. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Donec arceantur amnis alicujus interventu, *jusqu'à ce qu'une rivière mette une barrière entre eux, Plin.* 29, 3, 12. Solem interventu lunæ occultari, *le soleil est caché par l'interposition de la lune, id.* 2, 10, 7. ∼ noctis, *arrivée de la nuit* (*qui surprend*), *Cæs. B. G.* 3, 15. ∼ malorum, *Cic. N. D.* 1, 40. — *Entremise, assistance :* Statui ejus subventum (est) interventu principis, *ce prince, par son intervention bienveillante, a voulu le rétablir, Trajan. ad Plin. Ep.* 10, 68. Interventu judicis hæc omnia debent ad effectum perduci, *par l'intervention, avec l'aide du juge, Pomp. Dig.* 33, 1, 7. ∼ sponsorum, *avec l'assistance de répondants, Suet. Cæs.* 18.

interversĭo, ōnis, *f.* [interverto], *renversement, interversion; suspension, empêchement; malversation, fraude* (*postér. à l'époq. class.*) : O Christe patientissime, qui tot annos interversionem prædicationis tuæ sustinuisti, *qui avez souffert pendant tant d'années les obstacles opposés à la prédication de votre foi, Tertull. adv. Marc.* 1, 20. — De interversione convictus, *convaincu de malversation, Impp. Arcad. et Honor. Cod.* 10, 70, 12.

1. **interversor**, 1. *v. dép.* [inter-versor], *se tourner de différents côtés* (*postér. à Aug.*) : Nec satis est generationi per se coitus, nisi, editis ovis, interversando mares vitale asperserint virus (*autre leçon :* nisi inter se versando mares ac feminæ), *Plin.* 9, 50, 74.

2. **interversor**, ōris, *m.* [interverto], *celui qui commet la fraude, qui malverse, concussionnaire, voleur des deniers publics :* Qui in contractibus sceletis ac fisco perniciosis interversorum maculosis se fraudibus implicuerint, *Impp. Valent. et Valens Cod.* 10, 1, 8.

interversūra, æ, *f.* [interverto], *courbure, coude que fait un champ* (*postér. à l'époq. class.*), *Hyg. de Limit.* 178.

interversus, a, um, *partic. d'*interverto.

interverto (intervorto), ti, sum, 3. *v. a.* [inter-verto], *détourner, donner une autre direction, changer, transformer; détourner à son profit, enlever par fraude; frauder, frustrer, tromper* (*très-class.*) — I) *au propre : détourner, donner une autre direction :* In extremis partibus triglyphi semicanaliculi intervertantur, *qu'aux deux extrémités on coude les demi-canaux, Vitr.* 4, 3. — II) *au fig. :* ∼ ingenia, *donner aux esprits une autre direction, les transformer, Sen. Consol. ad Marc.* 22. — *Détourner à son profit :* Ille induxit, ut peteret : promissum et receptum intervertit, ad seque transtulit, *il le poussa à briguer le consulat : après le lui avoir promis et fait accepter, il s'en revêtit lui-même, Cic. Phil.* 2, 32. ∼ vectigalia, *détourner des impôts à son profit, Suet. Vit.* 7. Cujuspiam rei possessionem alicui intervertere, *enlever frauduleusement à qqn la possession d'une chose, Marc. Dig.* 41, 2, 20. *Dissiper, manger, dépenser :* Vitellius novies millies sestertium paucissimis mensibus intervertisse creditur, *on croit que Vitellius engloutit en très-peu de mois neuf millions de sesterces, Tac. Hist.* 2, 95. — ∼ aliquem aliqua re, *faire tort de qqche à qqn, l'en frustrer* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ut me, si posset, muliere intervorteret, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 110. ∼ dominum possessione (fundi), *déposséder qqn d'un domaine, Gell.* 11, 18.

intervĭbrans, antis, *adj.* [inter-vibro], *rayonnant dans l'espace* (*postér. à l'époq. class.*) : Æthra intervibrans, *l'Ether qui rayonne à travers l'espace, Capell.* 6, 191.

* **intervĭgĭlĭum**, i, *n.* [inter-vigilium], *veille par intervalles :* Quodam quasi intervigilio, *Sarisb.* 2, 15.

inter-vĭgĭlo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [inter-vigilo], *veiller par intervalles* (*postér. à Auguste*) : Somno brevissimo utor, et quasi intervigilo (*autre leçon :* interjungo), *je dors très-peu et ne fais guère que veiller, Sen. Ep.* 83. Dormientibus cunctis, solo tantum imperatore intervigilante, *tous dormant, l'empereur seul veillant, Lampr. Alex. Sev.* 61.

inter-vĭrĕo, 2. *v. n.* [inter-vireo], *être vert au milieu de* (*poét.*) : Semita discretis interviret humida nimbis, *un humide sentier étale sa verdure entre les nuages écartés, Claud. Rapt. Pros.* 2, 2. — *En parl. d'un serpent :* Lætisque minax interviret herbis, *et verdit, menaçant, à travers les hautes herbes, Stat. Theb.* 4, 98.

inter-vīso, si, sum, 3. *v. n.* [interviso], *voir, regarder, visiter* (*très-classique*) : Nunc interviso jamne a portu advenerit, *Plaut. Stich.* 3, 2, 3. Intervisam, quid faciant coci, *j'irai voir ce que font les cuisiniers, id. Aul.* 2, 9, 1. Urbanam expolitionem urget ille quidem : sed etiam ipse crebro interviso, *moi-même je visite souvent les travaux, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2. Quod nos minus intervisis, fero animo æquiore, *je me résigne à recevoir moins souvent ta visite, id. Fam.* 7, 1.

inter-vŏcālĭter, *adv.* [inter-vocaliter], *de temps en temps à haute voix* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ clamare, *Appul. Met.* 9, p. 651, *Oud.*

intervŏlĭto, 1. *v. n. freq.* [inter-volo], *voler, voltiger entre* (*rare, mais très class.; n'est cependant ni dans Cicéron ni dans César*) : Carne pluit : quem imbrem ingens numerus avium intervolitando rapuisse fertur, *emporta, dit-on, en volant à travers, Liv.* 3, 10.

inter-vŏlo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [inter-volo], *voler entre* (*ne se trouve guère que chez les poetes*) : Ille recens oculis intervolat Idmon, *vole devant les yeux, Val. Flacc.* 5, 27. Immittitque ratem mediasque intervolat urbes, *traverse les villes au vol* (*d'un navire rapide*), *id.* 2, 614; *Colum.* 8, 10.

inter-vŏmo, ui, ĭtum, 3. *v. n., vomir entre; métaph., verser, répandre parmi* (*poet.*) : Quod dulces inter salsas (æquor) intervomit undas, *parce qu'elle vomit des flots d'eau douce parmi l'onde salée, Lucr.* 6, 894.

intĕrūsūrĭum, i, *n.* [inter usura], *intérêt pendant un certain temps* (*poster. à l'époque classique*) : Ut medii temporis interusurium creditor consequatur, *Ulp. Dig.* 15, 1, 9.

intervulsus, a, um, *part. d'*intervello.

intestābĭlis, e, *adj.* [2. in-testabilis], *qui ne peut témoigner, que sa conduite rend incapable de témoigner en justice ou de tester, de faire un testament; maudit, abominable, exécrable; infâme; eunuque à qui ou a enlevé les testicules, les signes de la virilité* (*très-classique; n'est cependant ni dans Cicéron ni dans César*) : Si quis ob carmen famosum damnetur, senatusconsulto expressum est, ut intestabilis sit, ergo nec testamentum facere poterit, nec ad testamentum adhiberi testis, *Ulp. Dig.* 28, 1, 18. — *Maudit, abominable, infâme.* — A) *en parl. des personnes :* Cum illi spes omnis in scelere atque perfidia sit, neque se aliter tutum putet, quam si pejor atque intestabilior metu vestro fuerit, *Sall. in or. Lepidi.* Quamquam intestabilis, tamen impunita agebat, *elle vécut abhorrée et toutefois impunie, Tac. Ann.* 6, 40. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* ∼ ars magica, *la magie, cet art abominable, Plin.* 30, 2, 6. ∼ sævitia, *abominable cruauté, Tac. Ann.* 6, 51. — *Sans honneur, avec le double sens d'eunuque, Plaut. Curc.* 1, 1, 30.

intestāto, *adv.; voy.* intestātus, a, um, *à la fin.*

intestātus, a, um, *adj.* [2. in-testatus], *intestat, qui n'a pas testé avant de mourir; qui n'a été convaincu par aucun témoin; incertain; privé des organes et des signes de la virilité, eunuque* (*très-classique*) : Mulier ita propinqua, ut etiam si intestata esset mortua, Epicratem, Bidinorum legibus, heredem esse oporteret, *que, lors même qu'elle serait morte ab intestat, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 22. Nicenses, qui intestatorum civium suorum concessam vindicationem bonorum a divo Augusto affirmant, *Trajan. ad Plin. Ep.* 10, 88. — Hoccine pacto indemnatum atque intestatum me arripi? *Est-ce ainsi qu'on me saisit sans m'avoir condamné et sans m'avoir convaincu? Plaut. Curc.* 5, 3, 17. — Ipsus cum uno servo senex intestato proficiscitur, *avec un seul esclave peu sûr, Pomp. ap. Non.* 4, 23. — Si intestatus non abeo hinc, bene agitur pro noxia, *et si malgré mon crime, je m'en vais d'ici sain et sauf, c'est pure bonté de votre part, Plaut. Mil. gl.* 5, 24. — *De là*

intestato, *abl. ou* **ab intestato**, *sans testament, ab-intestat* (*très-classique*) : Paterfamilias cum uxorem prægnantem reliquisset mortuusque esset intestato, *Cic. Or.* 1, 40. Filia, quæ ab intestato patri heres fit, *fille qui hérite de son père ab intestat, Ulp. Dig.* 37, 7, 1.

intestīna, orum, *voy.* intestinus, a, um.

intestīnārĭus, a, um, *adj.* [intestinus], *menuisier qui travaille en marqueterie, tabletier* (*postér. à l'époq. classique*) : M. Attius Atiæ L. Faustus Fabr. intest., *Inscr. ap. Mur.* 929, 6. — *Subst.* intestinarius, i, *m., tabletier, tourneur :* Intestinarii, statuarii, musicarii, *Cod. Theod.* 13, 4, 2.

intestīnus, a, um, *adj.* [intus], *intérieur, intestin* (*très-classique*) : Nihil ut esset, qui distingueretur tremor ille et pallor, neque ut quidquam interesset inter intestinum et oblatum, *qu'on ne saurait distinguer ces deux genres de tremblement et de pâleur, et qu'il n'y aurait aucune différence sensible entre la cause intérieure et la cause extérieure, Cic. Acad.* 4, 15. Occultum, intestinum ac domesticum malum, *mal occulte, intérieur et domestique, id. Verr.* 2, 1, 15. ∼ ac domesticum bellum, *id. Cat.* 2, 13. ∼ discordia, *discorde intestine, Justin.* 20, 5. — Intestinum opus, *ouvrage en marqueterie, boiserie moulée :* Cum villam haberes opere tectorio et intestino

ac pavimentis nobilibus lithostrotis spectandam, *Varr. R. R.* 3, 1. ∾ opera, *même signif.*, *Plin.* 16, 42, 82. — Intestinum, i, *n.*, *intestin*, *et* intestina, orum, *intestins, entrailles du bas-ventre, boyaux.* — α), *sing.* : Animalia sunt tantula, eorum Tertia pars nulla ut possit ratione videri : Harum intestinum quodvis quale esse putandum est? *que doit-ce être de leurs entrailles? Lucr.* 4, 114. — β) *plur.* : Mihi inanitate jam dudum intestina murmurant, *depuis longtemps l'inanition fait murmurer mes boyaux, Plaut. Cas.* 4, 3, 6. Reliquiæ cibi depelluntur, tum adstringentibus se intestinis, tum relaxantibus, *ses excréments sont expulsés par la contraction et la dilatation successive des intestins, Cic. N. D.* 2, 55. Laborare ex intestinis, *avoir des douleurs d'entrailles, la colique, id. Fam.* 7, 26. Intestina, ōrum, *signifie aussi tout ce qui fait partie integrante d'une chose et qui ne s'en sépare pas, par oppos. à ce que l'on désignait sous le nom de* ruta cæsa *et que le vendeur se réservait. Plaute joue sur le double sens du mot dans le passage suivant : Ca.* Non habes venalem amicam tu meam Phœnicium? — *Ba.* Non edepol habeo profecto, nam jampridem vendidi. *Ca.* Quomodo? *Ba.* Sine ornamentis cum intestinis omnibus, *tu ne veux plus vendre ma maîtresse Phénicie? — Non, par Hercule, je ne le veux plus, certainement; car elle est vendue depuis longtemps? — Comment? — Sans nippes; mais avec tout ce qu'elle contient (c. à-d. nue et n'ayant que ce qui fait partie de son corps, mais on peut entendre aussi : avec ses intestins).* — Intestinum medium, *i. e.* μεσεντέριον, *le mésentère, id. N. D.* 2, 55. ∾ jejunum, *le jéjunum, l'intestin qui expulse les aliments dès qu'il les reçoit;* ∾ cæcum, *le cécum, parce qu'il est fermé à l'autre extrémité, Cels.* 4, 1. Imum intestinum, *le boyau culier ou rectum, Nep. Att.* 21, 3. — *On dit aussi* intestinus, i, *m.* (*s. ent.* canalis) : Sanguine carentibus intestinus ab ore incipit, et quibusdam eodem reflectitur, ut sepiæ, polypo. In homine adnexus infimo stomacho, similis canino, *Plin.* 11, 37, 78.

in-testis, e, *adj.* [2. in-testis], *sans testicules, castrat, eunuque* (*postér. à l'époq. class.*) : Cæremoniis annuis et sacerdotum intestibus honoratur (*autre leçon* investibus), *Arnob.* 5, 160.

intexo, xui, xtum, 3. *v. a.* [1. in-texo], *tisser dans, entrelacer, entremêler; insérer, ajouter, faire entrer dans, joindre à; entrelacer de, entourer de, brocher dans* (*n'est classique que dans le sens figuré*). — I) *au propre* : Purpureasque notas filis intexuit albis, *et mêla des fils de pourpre aux fils blancs, Ovid. Met.* 6, 577. ∾ diversos colores picturæ, *marier diverses couleurs dans une peinture, Plin.* 8, 48, 74. Et foliis lentas intexere mollibus hastas, *entourer des lances flexibles d'un tendre feuillage, Virg. Ecl.* 5, 31. II) *au fig.* : Nec tua præter te chartis intexere quisquam Facta queat, *personne autre que toi ne pourrait coucher sur le papier, écrire tes exploits, Tibull.* 4, 1, 5. Cum parva magnis, simplicia conjunctis, obscura dilucidis, læta tristibus inteximus, *nous mêlons le petit au grand, le simple au composé, le doute à l'évidence, la joie à la tristesse, Cic. Part.* 4. ∾ aliquid in causa prudenter, *id. Or.* 2, 16. ∾ Varronem, *id. Att.* 13, 12.

1. **intextus**, a, um, *partic. d'*intexo.

2. **intextus**, us, *m.* [intexo], *assemblage* (*postér. à Aug.*) : Æterna est cœlestibus natura, intexentibus mundum, intextuque concretis, *Plin.* 2, 8, 50. — *Tissu d'un discours, Quint.*

***inthronizo**, 1. *v. a.* [1. in-thronus], *mettre sur le trône, introniser* : Qui Proclum inthronizare prohibuerunt, *Cassiod. Hist. eccles.* 12, 8. *Au passif,* inthronizari, *id. ib. Au part. passif, id. ib.* 12, 10. Sollemniter inthronizatus est, *Sarisb. Ep.* 299.

Intibili, *nom. plur., nom d'une ville de l'*Hispania Tarraconensis, *à l'embouchure de l'Èbre, Liv.* 23, 49. (Indibile *ap. Frontin. Strateg.* 2, 3.)

Intibili; *i. q.* Incibili.

intibus, *voy.* intubus.

Intica; *cf.* Aguntum.

intimātio, ōnis, *f.* [intimo], (*postér. à l'époque classique*), *annonce, déclaration, accusation, Cod. Just. Démonstration, exposition* : Doctæ intimationis excursus, *Capell.* 9, 304.

intimātor, ōris, *m.* [intimo], *celui qui dit, qui annonce, qui déclare* (*postér. à l'époque classique*) : Velut stultum intimatorem nonnullarum rerum reprehendebat, *Capitol. Pert.* 10.

intimātus, a, um, *partic. d'*intimo.

intime, *adv.*, *voy.* intimus, a, um, *à la fin.*

intimide, *adv.* [2. in-timide], *sans crainte* (*postér. à l'époq. classique*) : Huic intimidius incedenti nec resistebat populus, nec favebat, *Ammian.* 26, 6.

intimo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [intimus], *introduire dans la partie la plus intime, enfoncer, faire pénétrer dans; graver, annoncer, faire connaître, déclarer, exposer, intimer* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Quantam sui partem gurgiti intimaverit, tantam it perditum, *Solin.* 5. Nilus mari intimatur, *le Nil se jette dans la mer, id.* 32. Nullus bidens aurum demergit in terram; nullus clavus argentum intimat tabulis, *on ne voit pas de hoyau enfoncer l'or dans la terre, ni de clou faire pénétrer l'argent dans les panneaux, Tertull. Hab. mul.* 5. — II) *au fig.* : Imaginem aliquam imbibere et sibi intimare, *graver une image dans son esprit, id. adv. Valent.* 17. Prædecessor meus perennitati vestræ rationem dicitur intimasse, *Symmach. Ep.* 10, 33. — Cunctis pistoribus intimari oportet, quod si quis, *il faut qu'on fasse savoir à tous les boulangers, que si quelqu'un, Constant. Cod.* 14, 3, 1.

***intimōrāte**, *adv.* [2. in-timor], *sans crainte, sans peur* : ∾ omnia operantur, *Vet. Interpr. Iren.* 1, 1.

intĭmus, a, um, *adj.*, *superl.* [intra], *le plus intime, le plus secret, le plus reculé, le plus profond, le plus fidèle* (*très-class.*) — I) *au propre* : Traxit ex intimo ventre suspirium, *il a tiré un soupir du fond de sa poitrine, Plaut. Truc.* 2, 7, 41. In eo sacrario intimo fuit signum Cereris perantiquum, *au fond de cette chapelle, Cic. Verr.* 2, 4, 45. Abdidit se in intimam Macedoniam, *il se cacha au cœur de la Macédoine, id. Fam.* 13, 29. — II) *au fig.* : Penitus ex intima philosophia hauriendam juris disciplinam putas, *tu crois que c'est dans les profondeurs de la philosophie qu'on doit puiser la connaissance du droit, id. Leg.* 1, 5. ∾ consilia, *id. Verr.* 1, 6. ∾ amicitia, *la plus étroite amitié, l'intimité, Nep. Alcib.* 5. ∾ familiaritas, *id. Att.* 12. — *Subst.* intimus, i, *m. un ami intime, un intime* : Facere se intimum apud aliquem, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 30. Qui se non intimum Catilinæ esse fateatur, *qui n'avoue être intimement lié à Catilina, Cic. Catil.* 2, 5. Unus ex meis familiarissimis atque intimis, *id. Fam.* 13, 27. — *De là*

intĭme, *adv.*, *dans la partie la plus profonde; au fond; avec intimité, affectueusement, cordialement, sincèrement, du fond du cœur, avec zèle, chaudement* (*n'est classique que dans le sens figuré.*) — I) *au propre* : Si te meus igniculus afflaverit, ureris intime, *Appul. Met.* 2, *p.* 106, *Oud.* — II) *au fig.* : Utebatur intime Q. Hortensio, *il était lié d'une étroite amitié avec Hortensius, Nep. Att.* 5. — Quem scribis certissimum matricidam tibi a me intime commendari, *t'être chaudement recommandé par moi, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2.

intinctio, ōnis, *f.* [intingo], *action de mouiller, de plonger dans, baptême* (*latin ecclés.*) : Judas nec familiaritate convivii, nec intinctione buccellæ, nec osculi gratia frangitur, *Hieron. Ep.* 125, 1; *Tertull. Pœnit.* 2, 6.

1. **intinctus**, a, um, *partic.*, *voy.* intingo *à la fin.*

2. **intinctus**, us, *m.* [intingo], *action de tremper dans; dans le sens concret, sauce, brouet dans lequel on fait nager les mets* (*mot de Pline*) : Oxypori obolis, asperitatem addito dulci, ad intinctum aceti temperantes, *on y ajoute une obole d'oxypore, dont on tempère l'âpreté par du vin cuit, jusqu'à lui donner le goût d'une sauce au vinaigre, Plin.* 20, 7, 26.

intingo *ou* **intinguo**, nxi, nctum (*parf. sync.* intinxti *pour* intinxisti, *Plaut. Truc.* 2, 2, 3), 3. *v. a.* [1. in-tinguo], *tremper dans, mouiller de, imprégner* (*postér. à Auguste*) : Membranæ ut juvant aciem, ita crebra relatione, quoad intinguntur calami, morantur manum, et cogitationis impetum frangunt, *le parchemin qui, à la vérité, soulage les yeux, mais qui aussi, à cause de la nécessité de tremper souvent sa plume dans l'encre, retarde la main et entrave l'essor de la pensée, Quint. Inst.* 10, 3, 31. Anisum omnibus, quæ condiuntur, quæque intinguntur, desideratum, *Plin.* 20, 17, 72. — *Baptiser, Tert.* — *De là*

intinctus, a, um, *partic.*, *mouillé, trempé dans, imprégné* : Faces intinctæ sanguine, *torches imprégnées de sang, Ovid. Met.* 7, 260. ∾ in aqua, *trempé dans l'eau, Vitruv.* 1, 5; *Tertull. Pœnit.* 6.

intitŭbanter, *adv.*, *sans chanceler, sans hésiter, Boeth. Arithm.* 1, 1, *p.* 1015.

intitŭlo, as, āvi, 1. *v. a. intituler, donner un titre à* : Jam vero in illo libello, quem de optimo genere interpretandi intitulavit, *Rufin. invect. in Hieronym.* 1, 8.

in-tŏlĕrābĭlis, e, *adj.* [2. in-tolerabilis], *qui ne peut supporter, impatient, intolérable, insupportable; qu'on ne saurait soutenir, auquel on ne peut suffire* (*n'est classique que dans la signification passive.*) — I) *act.*, *qui ne supporte pas, intolérant, impatient* (*antér. à l'époq. class.*) : Quod si fecissem id sæpius, didicisset id ferre, et non esset intolerabilis, *et il n'aurait pas de peine à le supporter, Afran. ap. Non.* 2, 435. — II) *pass.*, *insupportable, insoutenable* (*très-classique*) : ∾ sumptus, *dépenses ruineuses, Plaut. Aul.* 3, 5, 59. Intolerabilis odoris fœditate insectantes depellunt, *par la puanteur de leur odeur insupportable, Cic. N. D.* 2, 50. ∾ frigus, *froid insupportable, id. Rosc. Am.* 45. ∾ dolor, *id. Acad.* 4, 8. ∾ vitium, *id. Or.* 65. ∾ verba, *id. ib.* 8. — Intolerabilius nihil est, quam femina dives, *il n'y a rien de plus insupportable qu'une femme riche, Juven.* 6, 459. — *De là*

intŏlĕrābĭlĭter, *adv.*, *d'une manière insupportable* (*ne se trouve que dans Columelle*) : Quædam loca frigoribus hiemis intolerabiliter horrent, *Colum.* 1, 4. Meleagrides intŏlĕrābĭlĭter flentes, *Hygin. Fab.* 198 (*ed. A. Maio, in Class. Auct. t.* 3, *p.* 68).

INTOLERABILITAS, ātis, *f.* [intolerabilis], *qualité de ce qui est insupportable* : Intolerabilitas, ἀνυποιστότης, *Gloss. Philox.*

intŏlĕrābĭlĭter, *adv.*, *voy.* intolerabilis, e, *à la fin.*

in-tŏlĕrandus, a, um, *adj.* [2. in-tolerandus), *intolérable, insupportable* (*très-classique*) : — A) *en parl. des personnes* : ∾ tyrannus, *Cic. Vat.* 9. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : ∾ atque indigna res, *id. Verr.* 2, 4, 35. ∾ frigora, *Liv.* 22, 1. ∾ licentia rerum, *Cic. Agr.* 1, 5. ∾ tam longi itineris labor, *Tac. Hist.* 3, 26. ∾ dominatio, *id. Ann.* 12, 10. — *Neutre* : intolerandum, *adverbialt, d'une manière insupportable*) : Olla, ut video, intolerandum fervit, *Gell.* 17, 8.

intŏlĕrans, antis, *adj.* [2. in-tolerans], *qui ne peut ou ne veut supporter qqche, ou se trouver dans telle ou telle situation; insupportable, insoutenable* (*très classique; n'est cependant ni dans Cicéron ni dans César.*) — I) *act.*, *qui ne peut supporter; construit avec le gén.* : Et loquimur de Alexandro nondum merso secundis rebus, quarum nemo intolerantior fuit, *nous parlons d'Alexandre avant qu'il fût débordé par la prospérité, que personne ne sut moins que lui supporter, Liv.* 9, 18. Corpora intolerantissima laboris atque æstus, *id.* 10, 28. ∾ omnium, quæ ultionem morarentur, *ne pouvant rien souffrir de ce qui retardait la vengeance, Tac. Ann.* 2, 75. ∾ æqualium, *qui ne peut pas souffrir d'égaux, id. Hist.* 4, 80. — II) *pass.*, *insupportable* : Vir ingens gloria, atque eo ferocior, et subjectis intolerantior, *et d'autant plus insupportable pour ses sujets, id. Ann.* 11, 10. Nihil insultatione Barbarorum intolerantius fuit, *Flor.* 4, 12. — *De là*

intŏlĕranter, *adv.*, *sans fermeté; sans modération; d'une manière insupportable* (*très-classique*) : ∾ dolere, *se plaindre lâchement, Cic. Tusc.* 2, 9. — Intolerantius Gallos insequentes legio tardavit, *Cæs. B. G.* 7, 51. ∾ se jactare, *se vanter d'une manière insupportable ou sans mesure, Cic. Or.* 2, 52. — De divitiis intolerantissime gloriaris, *id. Vat.* 12.

intŏlĕranter, *adv. voy.* intolerans, *à la fin.*

intŏlĕrantĭa, æ, *f.* [intolerans], *humeur peu endurante, impatience; nature insupportable, action de se rendre insupportable par sa conduite, insolence* (*classique seulement dans le sens passif*) — I) *act.*, *impatience* : Intolerantia, cum injurias, quæ sunt ferendæ, non toleramus, neque ferimus, *Gell.* 17, 19. — II) *pass.*, *nature insupportable, insolence.* A) *en parl. des pers.* : Perspicite quanta potestas permittatur : non privatorum insaniam, sed intolerantiam regis esse dicitis, *et vous avouerez qu'il ne s'agit pas là de particuliers en démence, mais de despotes les plus absolus, Cic. Agr.* 2, 13. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : ∾ et acerbitas morum, *Suet. Tib.* 51.

in-tŏlĕrātus, a, um, *adj.* [2. in-toleratus], *non nourri, non soutenu, non fortifié* (*postér. à l'époq. class. et extrêmement rare*) : ∾ æger, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 19.

in-tŏlĕro, 1. *v. a.* [2. in-tolero], *ne point supporter, ne pas souffrir, mal prendre* : Tolerat, intolerat, *Not. Tir. p.* 140.

in-tollo, 3. *v. a.* [1. in-tollo], *élever, pousser* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ clamores absonos, *Appul. Met.* 8, *p.* 577, *Oud.*

intŏnātus, a, um, *part. d'*intono.

in-tondĕo, ondi, onsum, 2. *v. a.* [1. in-tondeo],

tondre, couper (*seulem. dans Columelle*) : Et fibrarum summas partes intondeas, *Colum.* 11, 3.

in-tŏno, ui (avi), 1. *v. n.* [1. in-tono], *tonner* (*très-classique.*) — I), *au propre* : Partibus intonuit cœli Pater ipse sinistris, *Cic. Div.* 1, 47, *poet.* Intonuere poli, *le ciel retentit des éclats du tonnerre. Virg. Æn.* 1, 94. ∼ fragor ingens, *id. ib.* 8, 527. Hic pater omnipotens ter cœlo clarus ab alto Intonuit, *id. ib.* 7, 142, Subito fragore Intonuit lævum et de cœlo lapsa per umbras Stella, *etc., id. ib.* 2, 693; *cf.* : Audiit et cœli Genitor de parte serena Intonuit lævum, *id. ib.* 631. — B), *métaph., retentir, faire du bruit, tonner, se faire entendre* : Pater Æneas... Lætitia exsultans horrendumque intonat armis, *Virg. Æn.* 12, 700. At tellus gemitum et clipeum super intonat ingens, *id. ib.* 9, 709. Impulsu quo maximus intonat æther, *id. ib.* 8, 239, *Wagn. n. cr.* (*autre leçon* : insonat). Consonuere cornicines funebri strepitu : unus præcipue servus tam valde intonuit, ut, *un esclave surtout fit de tels cris, que, etc. Petr. fr. Trag.* 78. ∼ ingenti latratu canis, *le chien fait retentir l'air de ses aboiements, Plin.* 8, 40, 61. Contremuit nemus et silvæ intonuere profundæ, *Virg. Æn.* 7, 515. Exsurgitque facem attollens atque intonat ore, *id. ib.* 6, 607. Eurus Intonat Ægæo, *Val. Fl.* 2, 365.

II) *au fig., faire entendre en grondant* : Jam hesterna concione intonuit vox perniciosa tribuni, *Cic. Mur.* 38. Cum hæc intonuisset plenus iræ, *quand il eut dit ceci d'une voix de tonnerre, Liv.* 3, 48. — *De là*

Intŏnātus, a, um, *part. qui a éclaté comme un tonnerre sur* : Si quos Eois intonata fluctibus Hiems ad hoc vertat mare, *si parfois éclatant sur les flots d'Orient, la tempête en tourne quelques-uns* (*des barges*) *du côté de nos mers, Hor. Epod.* 2, 51.

1. intonsus, a, um, *partic. d'*intondeo.

2. **intonsus**, a, um, *adj.* [2. in-tonsus], *non tondu, non coupé* (*le plus souv. poét.*) — I) *au propre* : Scindens dolore identidem intonsam comam, *s'arrachant de temps en temps dans sa douleur sa chevelure non coupée, Accius ap. Cic. Tusc.* 3, 26. ∼ capilli, *Hor. Epod.* 15, 9. ∼ caput, *Ovid. Fast.* 4, 655. ∼ ora, *visage non encore rasé, dont le rasoir n'a pas encore enlevé le poil, c.-à-d. imberbe, Virg. Æn.* 9, 181. Sætiferi fetum suis intonsamque bidentem Attulit, *id. ib.* 12, 170. — *Avec l'acc. grec* : Rhodanique comas intonsa juventus, *Sil.* 15, 674. ∼ oves, *brebis non tondues, Colum.* 7, 3. — B) *métaph.* : ∼ montes, *montagnes couvertes de feuillage, chargées d'herbes et d'arbustes, Virg. Ecl.* 5, 63. Quercus intonsa cœlo attollunt capita, *les chênes élèvent vers le ciel leur tête vierge, id. Æn.* 9, 681. ∼ myrtus, *Stat. Silv.* 4, 7, 10. — *En parl. des premiers Romains qui laissaient pousser leurs cheveux et leur barbe* : Tonsores in Italiam venere post R. C. anno CCCCLIV, antea intonsi fuere, *Plin.* 7, 59, 59. ∼ avi, *nos aïeux barbus, les anciens, Ovid. Fast.* 2, 30. — II) *au fig., sauvage, grossier, rude, non civilisé* : Homines intonsi et inculti, *Liv.* 21, 32.

in-torpĕo, 2. *v. n.* [1. in-torpeo], *être frappé de stupeur à la vue de qqche* : Torpet, intorpet, *Not. Tir. p.* 94.

in-torquĕo, orsi, ortum, 2. *v. a.* [1. in-torqueo], *tordre, tourner en dedans; contourner; façonner en tordant, en tournant, tourner; brandir, darder, lancer* (*très-class.*) — I) *au propre* : Mentum in dicendo intorquens, *contourner son menton en parlant, grimacer, Cic. Or.* 2, 66. ∼ oculos, *rouler les yeux, Virg. Georg.* 4, 451. Debet intorqueri caulis, ut caput validius fiat, *Plin.* 19, 6, 34. — Huc accedebat, ut etiam talum intorsisset, *joignez à cela qu'il s'était encore donné une entorse, Auct. B. Hisp.* 38. — Vereor, ne Pompeio quid oneris imponam, μή μοι Γοργείην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου intorqueat, *il pourrait bien jeter sur moi un de ses regards de Méduse, Cic. Att.* 9, 7. ∼ hastam tergo, *lancer une javeline dans le dos, Virg. Æn.* 2, 231. ∼ jaculum alicui, *lancer un javelot à qqn, id. ib.* 10, 322. Perque cava densi tela intorquere fenestras, *id. ib.* 9, 534. Hastam intorsit equo ferrumque sub aure reliquit, *il lança sa javeline contre le coursier, id. ib.* 11, 637. Telum Æneas fatale coruscat... et corpore toto eminus intorquet, *id. ib.* 12, 921. ∼ telum in hostem, *Sen. Ep.* 45. — II) *au fig.* : Alternis versibus intorquentur inter fratres gravissimæ contumeliæ, *les frères se lancent en vers alternatifs les plus graves injures, les reproches les plus amers, Cic. Tusc.* 4, 36. ∼ vocem diram, *lancer ces terribles éclats de voix, faire éclater cette voix tonnante, Sil.* 11, 342. — *De là*

intortus, a, um, *partic., tourné, contourné, tordu; bouclé, frisé; tiré, allongé, entortillé, embrouillé; gâté, altéré* : ∼ rudentes, *cordages qu'on façonne en tordant le chanvre, Catull. carm.* 64, 235. Intorto circa brachium pallio, *son manteau étant enroulé autour de son bras, Petr. Sat.* 80. Paludamento circa lævum brachium intorto, *Liv.* 25, 16. Angues intorti capillis Eumenidum, *serpents enlacés dans les cheveux des Euménides, Hor. Od.* 2, 13, 35. — ∼ capilli, *cheveux bouclés, Mart.* 8, 33. — Sonus concisus, intortus, *Plin.* 10, 29, 43. Noctuæ intorto carmine occinunt, *Appul. Flor.* 13. — ∼ oratio, *discours embrouillé, entortillé, Plaut. Cist.* 4, 2, 63. ∼ mores, *mœurs corrompues, perdues, Pers.* 5, 38. — *De là*

Adv. intorte, *avec torsion* : Bruscum intortius crispum, molluscum simplicius sparsum, *Plin.* 16, 16, 27.

intorte, *adv.*; *voy.* intorqueo, *à la fin.*

intortio, ōnis, *f.* [intorqueo], *action de boucler, frisure* (*postér. à l'époq. classique*) : Hos capillorum intortionibus crispulos, *Arnob.* 3, 108.

intortus, a, um, *Pa., voy.* intorqueo, *à la fin.*

intra, *adv. et prép.* [*contract. de* interă, *s.-ent.* parte], *intérieurement, à l'intérieur* (*n'est classique que comme prep.*) — I) *adv.* : Pars quæ intra longior esse debet, quam quæ extra, *la partie qui est en dedans doit être plus longue que celle qui est en dehors, Cels.* 7, 15. Vasa extrinsecus et intra diligenter picata, *Colum.* 12, 43. — *Particul. en parl. de l'intérieur d'un pays* : ∼ vix jam homines, magisque semiferi, habent potius terram quam habitant, *dans l'intérieur des terres ce ne sont déjà plus des hommes, ce ne sont que des demi-bêtes féroces, qui occupent le pays plutôt qu'ils ne l'habitent, Mela,* 1, 4, 4. — *En parl. de la mer Méditerranée* : Deinde rursus oras omnium et litora, ut intra extraque sunt, *soit dans l'intérieur des continents, soit en dehors des terres, id. proœm.* 2. Abunde orbe terrarum extra intraque indicato, (*où* intra *se rapporte à la Méditerranée et, au contraire,* extra *désigne l'Océan. Plin.* 6, 32.

II) *prép. avec l'acc.* (*une fois placée après son régime* : Dum populatio lucem intra sisteretur, *Tac. Ann.* 4, 48), *à l'intérieur de, en dedans de, dans.* — A) *relativement à l'espace* : Ubi eam vidit? *Acanth.* Intus intra navim, *où l'a-t-il vue? dans le vaisseau, Plaut. Merc.* 1, 2, 75. Nisi intra parietes meos de mea pernicie consilia inirentur, *dans l'enceinte de mes murailles, sous mon toit, Cic. Att.* 3, 10. ∼ muros, *dans l'intérieur des murs, id. ad Brut.* 1, 18. ∼ carceres stare, *Auct. ad Her.* 4, 3. ∼ jactum teli, *à la portée du trait, Virg. Æn.* 11, 608. ∼ montem Taurum, *en deçà du mont Taurus, Cic. Sest.* 27. ∼ oceanum, *id. Verr.* 2, 3, 38. ∼ Apenninum, *Liv.* 5, 35. ∼ aquam manere, *s'en tenir à l'eau, ne boire que de l'eau, Cels.* 3, 24. Ea intra se consumunt Arabes, *les Arabes le consomment entre eux* (*ne vendent rien aux étrangers*), *Plin.* 12, 21, 45. ∼ se meditari, *méditer en soi-même, id.* 10, 42, 59. ∼ vos futura, *que le secret resterait entre vous deux, Plin. Ep.* 3, 10. ∼ verba desipere, *être fou, mais seulement en paroles, Cels.* 3, 18. ∼ verba peccare, *faillir seulement en paroles, Curt.* 7, 1, 25. Quæ intra nosmet ipsos componimus, *entre nous, Quintil. Inst.* 11, 3, 8. ∼ gloriam fuit facinus, *l'action fut en deçà de la gloire, c.-à-d. sans gloire, Flor.* 1, 3. ∼ silentium se tenere, *garder le silence, Plin. Ep.* 4, 16. — *Dans, en* : Ea intra pectus se penetravit potio, *cette boisson a pénétré dans la poitrine, Plaut. Truc.* 1, 1, 23. Nosse regiones, intra quas venias, *connaître les pays où tu viens, Cic. Or.* 2, 34. Qui intra fines suos Ariovistum recepissent, *Cæs. B. G.* 1, 32. ∼ mœnia compulsus, *refoulé dans l'enceinte des murs, Liv.* 34, 33.

B) *relativement au temps, dans l'intervalle de, dans, en, pendant, dans l'espace de* : Dimidiam partem nationum subegit solus intra viginti dies, *en vingt jours, Plaut. Curc.* 3, 77. Qui intra annos quatuordecim tectum non subiissent, *pendant quatorze ans, Cæs. B. G.* 1, 36. ∼ juventam, *dans la jeunesse, Tac. Ann.* 2, 71. — *Suivi de quam* : ∼ decimum diem, quam Pheras venerat, *moins de dix jours après son arrivée à Phères, Liv.* 36, 10. ∼ Calendas, *avant les calendes, jusqu'aux calendes, Gell.* 12, 13. — *En deçà de, au-dessous de, moins de* : Secunda classis intra centum, usque ad quinque et septuaginta millium censum instituta, *au-dessous de cent, Liv.* 1, 43. — II) *au fig.* : Epulamur una non modo non contra legem, sed etiam intra legem, et quidem aliquanto, *nous mangeons ensemble non-seulement sans dépasser les limites fixées par la loi, mais nous restons même au-dessous ou en deçà de ce qu'elle permet, Cic. Fam.* 9, 26. ∼ famam sunt scripta, *sont au-dessous de leur réputation, Quint. Inst.* 11, 3, 8.

Intra Fluvios, Joanvilla, Jovis Villa, *Joinville, v. de France, dep. de la Haute-Marne* (*Champagne*), *sur la Marne.*

intrābĭlis, e, *adj.* [intro], *accessible, où l'on peut entrer* (*seulem. dans Tite-Live*) : ∼ os amnis, *Liv.* 22, 19.

intraclūsus, a, um, *adj.* (*qui s'écrit aussi en deux mots* intra clusus) [intra-claudo], *enfermé, compris dans les limites* (*postér. à l'époq. classique*) : Quidquid enim inter quatuor limites minus, quam intraclusum est, fuerit assignatum, *Aggen. Urb. de Limit.* 49.

in-tractābĭlis, e, *adj.* [2. in-tractabilis], *qu'on ne peut manier, intraitable, âpre, roide, rude, sauvage* (*postér. à Auguste*) — A) *en parl. des personnes* : Domitius, cui cognomen Insano factum est, quoniam erat natura intractabilior et morosior, *Gell.* 18, 7. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : Pastinacæ virus intractabile est, *le panais a un goût intraitable, Plin.* 19, 27, 1. ∼ frigore loca, *lieux que le froid rend inhabitables, Justin.* 24, 4. ∼ et dura ætas, *Sen. Ep.* 25. ∼ bruma, *Virg. Georg.* 1, 211. ∼ ira, *colère intraitable, Grat. Cyneg.* 159.

in-tractātus, a, um, *adj.* [2. in-tracto], *non manié, non essayé, non dressé* (*très-class.*) : Nemo est, qui non equo eo, quo consuevit, libentius utatur, quam intractato et novo, *il n'est personne qui n'aime mieux monter le cheval dont il a l'habitude qu'un cheval nouveau et qu'il n'a jamais manié, Cic. Amic.* 19. ∼ decor, *beauté naturelle, sans artifice, simple, Grat. Cyn.* 134. Ne quid intractatum scelerisve dolive fuisset, *afin qu'il n'y eût pas de crime et pas de ruse qu'il n'eût tentés, Virg. Æn.* 8, 205.

intractio, ōnis, *f.* [intraho], *action de tirer* (*seulem. dans Pline*) : Rictum in loquendo, intractionemque linguæ, et sermonis tumultum piscator quidam reddidit (*autre leçon* : contractionem), *Plin.* 7, 12, 6.

in-trăho, xi, ctum, 3. *v. a.* [1. in-traho], *traîner, tirer; amener* (*mot d'Appulée*) : Sulcatos intrahens gressus, *sillonnant le sol de ses pas traînants, Appul. Met.* 5, *p.* 357, *Oud.* — Sol inclinatus intrahebat vesperam, *le soleil à son déclin amenait le soir, id. ib.* 11, *p.* 803, *Oud.*

intrā-mĕātus (intromeatus), us, *m.* [intra-meatus], *action de passer à l'intérieur, entrée* : Meatus, intrameatus, intromeatus, *Not. Tir. p.* 85.

intrāmūrānus, a, um, *adj.* [intra-murus], *qui est dans l'enceinte des murs* (*extrêmt rare*) : Magistratus, qui intramuranus non est, nec urbanus, etiamsi administrator ejus Romæ est, ad urbem dicitur, *Asin. in Verr.* 2, 2, 6.

intrānĕus, a, um, *qui est à l'intérieur, intérieur, oppos.* extraneus, *Cassiod. Hist. eccles.* 1, 12.

intransgressĭbĭlis, e, *adj., qui ne peut être transporté ou passer à d'autres, Cassiod. Hist. eccles.* 1, 14, *circa med.*

intransĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-transeo], *qu'on ne peut traverser* (*postér. à l'époq. classique*) : Nilus aquarum multarum, qui prius uno fluebat alveo, et intransibilis erat, in septem valles humillimas et rivos divisus est atque concisus, *et ne pouvait être traversé, Hieron. in Isai.* 4, 11, 15.

intransĭtive, *adv.*; *voy.* intransitivus, a, um, *à la fin.*

intransĭtīvus, a, um, *adj.* [2. in-transeo], *intransitif, c.-à-d. qui ne passe point à une autre personne, t. de gramm.* : Per intransitivam dicuntur elocutionem, id est non transeuntem ab alia ad aliam personam, ut « percurrit homo excelsus », *Prisc.* 14, 982. — *De là*

Adv. intransĭtīve, *d'une manière intransitive* : Quæ habent passivam terminationem impersonalia, non possunt infinitivis adjungi, ut « statur, curritur, sedetur », et intransitive intelliguntur, (*comme : on est debout, on court, on s'assied*) *et se prennent dans le sens intransitif, Prisc.* 18, 1134.

intransmĕābĭlis, e, *qu'on ne peut traverser.* ∼ oceanus, *Jornand. Get.* 1. ∼ Nilus amnis, *id. ib.* 6. ∼ immensum, *immensité infranchissable, Claud. Mamert. Stat. an.* 3, 8. ∼ chaos, *id. ib.* 9, *sub init.*

intrātus, a, um, *Pa., voy.* 2. intro, *à la fin.*

intrĕmĕfactus, a, um, *mis en mouvement, tremblant, qu'on a fait vibrer, qui vibre* : ∼ plectra, *Optatian. Organ.* 50.

intrĕmisco, 3. *v. n. inchoat.* [intremo], *commencer à trembler* (*postér. à Auguste*). Elephas, vestigio hominis animadverso, priusquam homine, intremiscere insidiarum metu, circumspectare, *tremble par crainte d'embûches, Plin.* 8, 4, 5. ∼ terræ, *id.* 2, 19, 81.

in-trĕmo, ui, 3. *v. n.* [1. in-tremo], *trembler, frissonner* (*le plus souv. poét.*) : Totum corpus intremit, *tout le corps tremble*, *Cels.* 3, 3. ~ omnem Murmure Trinacriam, *toute la Trinacrie tremble avec un bruit sourd*, *Virg. Æn.* 3, 581. — *Trembler devant qqche, avec l'acc.* : Hannibalem ecce senectus Intremit, aut ægros simulat mentita timores (*autre leçon* : Hannibali), *tremble devant Annibal ou simule la frayeur*, *Sil.* 16, 664.

intrĕmŭlus, a, um, *adj.* [intremo], *tremblant* (*postér. à l'époq. class.*) : Intremulam baculo non subeunte manum, *Auson. Epit.* 34. — *Qui ne tremble pas* : Transitum præbere intremulum, *en parl. d'un pont solide*, *Cassiod. Variar.* 12, 19.

INTREPIDANS, antis, *adj.* [2. in-trepido], *qui ne tremble pas, intrépide, ferme, fort* (*postér. à l'époq. class.*) : Licinia Prima et Licinius Gerontius Crescenti conjux et filius, adhuc intrepidantis ætatis patri, cui non licuit infantiam ejus ad suos annos perducere, pio et bene merenti, et omnium amatori suorum et amicorum, digno hunc titulum posuerunt, *Inscr. ap. Paulovich. Marm. Macarens. p.* 61. — *De là*

Adv. intrĕpĭdanter, *sans trembler, intrépidement* : ~ et festine adscendere, *Non.* 12, 44.

intrepidanter, *adv.*; *voy.* intrepidans, *à la fin.*

intrepide, *adv.*; *voy.* intrepidus, a, um, *à la fin.*

intrĕpĭdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-trepido], *rendre tremblant, prompt, rapide, lancer un cheval* (*postér. à l'époq. class.*) : Imperator, equo adacto in cursum calcaribus incitatum, multos orbes huc atque illuc usque ad suam fatigationem variis inflexibus intrepidavit, *alors l'empereur, pressant l'animal de l'éperon et le lançant au galop, lui fit faire diverses évolutions, décrivant de côté et d'autre des cercles nombreux*, *Symmach. ap. Jornand. de Reb. Get.* 15.

in-trĕpĭdus, a, um, *adj.* [2. in-trepidus], *qui ne tremble pas, qui n'a pas peur, intrépide, ferme* (*poét. et postér. à Auguste*) — A) *en parl. des personnes* : Intrepidus minantibus, adversus blandientes incorruptus, *ne se laissant ni effrayer par les menaces, ni corrompre par les flatteries*, *Tac. Hist.* 1, 35. Tranquillus, intrepidus, immobilis, *Gell.* 19, 12. ~ genitor discrimine nati, *le père, sans trembler du danger de son fils*, *Val. Flacc.* 1, 503. — *Avec l'acc. grec* : ~ voltum, *Luc.* 5, 317. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : Pertulit intrepidos ad fata novissima vultus, *il garda en présence des derniers moments un visage intrépide*, *Ovid. Met.* 13, 478. ~ incedendi modulatio, *marche intrépide*, *Gell.* 1, 11. ~ verba, *paroles intrépides*, *Sen. Hipp.* 593. ~ hiems, *quartier d'hiver paisible, où l'on n'est point inquiété*, *Tac. Agr.* 22. — *De là*

Adv. intrĕpĭde, *sans trembler, d'une manière intrépide* : Postquam assuetudine quotidiana satis intrepide visum est fieri, *Liv.* 26, 4.

intrĭbŭlātus, a, um, *adj.* [1. in-tribulo], *pressé, exprimé* (*antér. à l'époq. class.*) : Vini sextarium origaniti dato jejuno et puero pro ætate intribulatum, et viro heminam, *Cato, R. R.* 127.

in-trĭbŭo, 3. *v. a.* [1. in-tribuo], *contribuer de qqche, payer à titre de contributions, d'impôts* (*postér. à Auguste*) : Modo ne quid ideo intribuant, *Trajan. ad Plin. Ep.* 10, 33.

intrĭbūtio, ōnis, *f.* [intribuo], *impôt, contribution* (*postér. à l'époque classique*) : Nec ab intributionibus veteranos esse excusatos, palam est, *Ulp. Dig.* 49, 18, 4.

intrĭcātus, a, um, *Pa.*, *voy.* intrico, *à la fin.*

in-trĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-tricor], *embarrasser, embrouiller, empêtrer, compliquer* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.*) — A) *en parl. des personnes* : Chrysippus æstuans laboransque, quonam pacto explicet, et fato omnia fieri, et esse aliquid in nobis, intricatur hoc modo, *Chrysippe, suant et se travaillant pour expliquer comment tout est fatal et comment toutefois qqche dépend de nous, s'embarrasse ainsi* (*dans ses raisonnements*), *Cic. Fragm. ap. Gell.* 6, 2. — B) *en parl. de choses* : Ita intricavit hanc rem temeritas, *a tellement embrouillé cette affaire*, *Afran. ap. Non.* 1, 26. ~ peculium in necem creditorum, *engager son pécule jusqu'à la mort des créanciers*, *Ulp. Dig.* 15, 1, 21. — *De là*

intrĭcātus, a, um, *Pa.*, *embarrassé* : Nunc ego lenonem ita hodie intricatum dabo, Ut ipsus sese, qua se expediat, nesciat, *j'embarrasserai si bien aujourd'hui le prostitueur que lui-même ne saura plus comment se tirer d'affaire*, *Plaut. Pers.* 4, 1, 9.

intrīgo, inis, *f.*, *p.* intertrigo, *écorchure, excoriation gagnée en montant à cheval, en marchant, etc.* (*antér. à l'époq. class.*), *Varr. L. L.* 4, 36.

intrīmentum, i, *n.* [intero], *assaisonnement, ce dont on saupoudre un aliment* (*postér. à l'époq. class.*) : Sapidissimis intrimentis succum pulmenta condita, *Appul. Met.* 10, *p.* 701, *Oud.*

intrinsĕcus (*écrit* intresecus *dans une Inscr. ap. Orelli, n°* 3327), *adv.* [intra-secus], *intérieurement, au dedans* (*le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Eam intrinsecus eadem re perungunt, *ils l'enduisent à l'intérieur de cette même substance*, *Varr. R. R.* 2, 11. ~ et exterius vasa picare, *enduire des vases de poix à l'intérieur et à l'extérieur*, *Colum.* 12, 43. Immolanti omnium victimarum jecinora replicata intrinsecus ab ima fibra paruerunt, *Suet. Aug.* 95.

intrīta, æ, *f.*, *voy.* intritus, a, um, *Pa.*, *à la fin d'*intero.

1. **intrītus,** a, um, *Pa.*; *voy.* intero, *à la fin.*

2. **in-trītus,** a, um, *adj.* [2. in-tritus], *non usé, non entamé, non endommagé, intact, entier, complet, non affaibli* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre* : Deinde intrita oliva novo fisco includitur et prelo subjicitur, *Colum.* 12, 49. — II) *au fig.* : Eductis quatuor cohortibus, quæ, præsidio castris relictæ, intritæ ab labore erant (*autre leçon* : integræ), *quatre cohortes, qui, laissées pour la garde du camp, étaient encore fraîches*, *Cæs. B. G.* 3, 26.

1. **intrō,** *adv.* [*contract. de* intero, *s.-ent.* loco], *intérieurement; dedans, dans la maison, à l'intérieur* (*n'est classique que dans ce dernier sens*). — A) *intérieurement* : Omnia sana faciet, intro quæ dolitabunt, *rendra saines toutes les parties qui seront malades intérieurement*, *Cato, R. R.* 157. — B) *dedans, dans la maison* : Sequere intro me, amabo, *suis-moi dans la maison, je te prie*, *Plaut. Truc.* 3, 2, 19. ~ ad nos venit, *Ter. Eun.* 5, 7, 2. ~ ire, *entrer*, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 59. Cur ad nos filiam tuam non intro vocari jubes? *pourquoi ne fais-tu pas appeler ta fille ici dans la maison?* *Cic. Verr.* 2, 1, 26.

2. **intro,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. intro], *entrer, pénétrer dans, franchir le seuil; paraître devant un tribunal; entrer dans, forcer l'entrée de, attaquer; pénétrer à travers, percer; pénétrer jusqu'à, se faire jour à travers* (*très-classique*). — I) *au propre* : *entrer, pénétrer dans; se construit avec l'acc.; avec in et l'acc.; poét. avec le dat.* — α) *avec l'acc.* : Tu ingredi illam domum ausus es? tu illud sanctissimum limen intrare? *tu as osé entrer dans cette maison, franchir ce seuil?* *Cic. Phil.* 2, 27. ~ pomœrium, *id. N. D.* 2, 4. ~ regnum, *id. Rabir. Post.* 8. ~ januam, *passer une porte, la franchir*, *Petr. Sat.* 139. ~ fumum et flammam, *pénétrer au milieu de la fumée et des flammes*, *Hirt. B. G.* 8, 16. ~ maria, *se lancer sur les mers*, *Virg. Æn.* 5, 59. Amnis intrans æquora, *fleuve qui se jette dans la mer*, *Val. Flacc.* 2, 11. — β) *avec in et l'acc.* : Cultosque intravit in hortos, *et penetra dans des jardins en pleine culture*, *Ovid. Met.* 14, 656. ~ in portus, *entrer dans le port*, *id. ib.* 7, 492. ~ in Capitolium, *entrer au Capitole*, *Cic. Dom.* 3. — γ) *avec le dat.* : Mediis intrarent montibus undæ, *Val. Flacc.* 1, 590. ~ ponto, *Sil.* 11, 473. — *Pénétrer jusqu'à* : Quo qui intraverant, *ceux qui avaient pénétré jusque-là*, *Cæs. B. G.* 7, 73. ~ eo arma Romana, *Plin.* 6, 29, 35. ~ intra præsidia, *pénétrer dans les postes fortifiés*, *Cæs. B. G.* 7, 8. — *pass.* : Si mare intretur, *si on se mettait en mer, si on arrivait par mer*, *Tac. Ann.* 2, 5. — *impers.* : Quo non modo intrari, sed ne perspici quidem possit, *où l'on ne puisse non seulement pénétrer, mais même voir*, *Cæs. B. G.* 2, 17. — *Paraître devant un tribunal* (*seulem. dans Pline, Ep.*) : Alio senatu Vicentini sine advocato intraverunt, *comparurent un autre jour sans avocat devant les magistrats*, *Plin. Ep.* 5, 4. Intraverunt duo a parte heredum, *il parut seulement deux héritiers*, *id. ib.* 6, 31. — *Attaquer* (*seulem. poét.*) : Sæpe etiam injustis collatum viribus hostem Ultro audax animis, intrat, *Stat. Theb.* 6, 774. — *Percer, traverser* (*poét.*) : Quem (aprum) meus intravit splendenti cuspide Dexter, *Mart.* 7, 27.

II) *au fig.*, *pénétrer* (*très-class.*) : Nulla acies humani ingenii tanta est, quæ penetrare in cœlum, terram intrare possit, *il n'est pas de genie humain assez pénétrant pour percer les profondeurs du ciel et plonger dans les entrailles de la terre* (*avoir des connaissances exactes de l'intérieur de la terre*), *Cic. Acad.* 4, 39. ~ in rerum naturam, *pénétrer les secrets de la nature*, *id. Fin.* 5, 16. ~ etiam magis, *id. Flacc.* 10. ~ in sensum et in mentem judicis, *pénétrer, se graver dans l'esprit du juge*, *id. Or.* 2, 25. ~ penitus in alicujus familiaritatem, *pénétrer, s'insinuer dans l'intimité de qqn*, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 5. ~ vatem Deus, *le Dieu inspire le poëte*, *Sil.* 3, 697. ~ animum militaris gloriæ cupido, *le désir de la gloire militaire s'empara de lui*, *Tac. Agr.* 5. Medullas intravit calor, *Virg. Æn.* 8, 390. — *De là*

intrātus, a, um, *Pa.*, *où l'on est entré, où l'on a pénétré* : Intrata est Superis quod domus una tribus, *parce qu'une seule maison a reçu trois dieux sous son toit*, *Ovid. Pont.* 2, 8, 56. ~ silvæ, *Liv.* 21, 25. ~ armi, *épaules traversées*, *Sidon. Carm.* 2, 147. — II) *au fig.*, *inspiré, pénétré* : Phœbo jam intrata sacerdos, *prêtresse qu'anime déjà la présence intime d'Apollon*, *Sil.* 12, 323.

intrō-cēdo, essi, essum, 3. *v. n.* [1. introcedo], *entrer, pénétrer dans* (*mot d'Appulée*) : Post opimas dapes quidam introcessit, et cantavit invisus, *Appul. Met.* 5, *p.* 325, *Oud.*

INTROCLUDO, 3. *v. a.* [intro-cludo], *p.* intracludo, *enfermer* : Introcludo, ἐγκατακλείω, *Gloss. Philox.*

intrō-curro, 3. *v. n.* [intro-curro], *courir dans ou sur* (*extrêmement rare*) : Per fretum introcurrimus, *Nov. ap. Non.* 3, 92.

intrō-dūco, xi, ctum, 3. *v. a.* [1. intro-duco], *introduire, faire entrer, faire pénétrer dans; exposer, avancer, prétendre, poser, établir* (*très-class.*) — I) *au propre* : Etiam huc introduce, si vis, vel gregem venalium, *Plaut. Aul.* 3, 3, 4. Noctu milites introducit, *il introduit des soldats nuitamment*, *Sall. Jug.* 12. ~ copias in fines hostium, *faire entrer des troupes sur le territoire ennemi*, *Cæs. B. G.* 2, 5. ~ naves eo, *id. B. C.* 3, 26. ~ ad regem, *introduire auprès du roi, faire parvenir jusqu'à lui*, *Curt.* 6, 7.

II) *au fig.* : Philosophiam devocavit e cœlo, et in urbibus collocavit, et in domos etiam introduxit, *il fit descendre du ciel la philosophie, l'établit dans les villes et la fit entrer même dans les maisons*, *Cic. Tusc.* 5, 4. ~ aliquem in possessionem, *mettre, envoyer qqn en possession*, *Paul. Dig.* 25, 5, 2. ~ ambitionem in senatum, *introduire l'ambition dans le sénat*, *Cic. Phil.* 21, 8. Id enim prætor introduxit, ne eluderetur oratio, *Paul. Dig.* 9, 4, 26. ~ senatusconsulta, *rendre des sénatus-consultes*, *Ulp. id.* 29, 5, 1. — *Avancer, prétendre* : Non modo natum mundum introduxit, sed etiam pæne manu factum, *il établit non seulement que le monde avait eu un commencement, mais encore qu'il avait été fait comme à la main*, *Cic. N. D.* 1, 8. Introducebat, summum bonum esse, frui, *il prétendait que le souverain bien était de jouir*, *id. Acad.* 442.

intrōductio, ōnis, *f.* [introduco], *introduction, arrivée, avénement* (*très-classique*) : Noctes certarum mulierum, atque adolescentulorum introductiones nonnullis judicibus pro mercedis cumulo fuerunt, *Cic. Att.* 1, 16. Sæculis ~, *Tertull. adv. Marc.* 5, 6. Introductionem memoratæ rei (*scil.* hereditatis) officium vestrum celebret ex more, *Cassiod. Variar.* 12, 9.

intrōductor, ōris, *m.* [introduco], *introducteur, guide* (*postér. à l'époq. class.*) : Porphyrius, quem iste introductorem et instructorem ad logicam habere gloriatur, *Ruf. Invectiv. in Hieron.* 2, 7.

intrōductōrius, a, um, *adj.* [introductor], *d'introduction; qui sert à introduire; au fig., qui introduit, qui initie* (*postér. à l'époq. class.*) : Post introductorios libros auctoritatem cum expositoribus suis sedula intentione curamus, *Cassiod. Instit. div. litt.* 24.

intrōductus, a, um, *Partic. d'*introduco.

intrō-ĕo (*introiet p.* introibit, *Dial. Hieron. in Lucifer.* 5), ivi, ii, itum, 4. *v. n.* [1. intro eo], *entrer; constr. avec in et l'acc.; avec ad et l'acc.; avec le simple acc.; avec in et l'abl.; avec l'inf.* (*très-classique seulem. avec in et l'acc. ou avec le simple acc.*) — I) *au propre* : Quod scribis in urbem introisse, *être entré dans la ville*, *Cic. Att.* 7, 7. ~ in domum, *entrer dans la maison*, *id. ib.* 16, 11. ~ in Thraciam, *Nep. Alcib.* 7. ~ in tabernaculum, *dans une tente*, *Sall. Jug.* 74. — β) *avec* ad : ~ ad aliquem, *entrer auprès de qqn*, *Ter. Hec.* 4, 1, 36. — γ) *avec l'acc.* : An tu illa spolia cum aspexisti, domum tuam te introire putas? *Cic. Phil.* 2, 28. ~ curiam, *Suet. Cæs.* 81. ~ urbem, *id. ib.* 18. ~ theatrum, *id. ib.* 80. — δ) *avec in et l'abl.* (*antér. à l'époq. class.*) : Si polypus in naso introierit, *entre dans le nez*, *Cato, R. R.* 157. — ε) *avec l'infin.* : Tuus filius introiit videre, quid agat, *son fils est entré pour voir ce que fait*, *etc.*, *Ter. Hec.* 3, 2, 10. — ~ Cœlimontana porta, *entrer par la porte Cœlimontane*, *Cic. Pis.* 23. — *Pass. impers.* : Cum periculo introitur recenti apertione, *on y pénètre en courant des dangers quand ils* (*ces caveaux*) *ne viennent que d'être ouverts*, *Varr. R. R.* 1, 63. Castra sine vulnere introitum, *on entra dans le camp sans coup férir*, *Sall. Fragm. ap. Serv. ad Virg. Æn.* 10, 628.

II) *au fig.* : Quem fuerat æquius, ut prius introieram, sic prius exire de vita? *moi qui, entré plus tôt dans la vie, aurais dû en sortir plus tôt, Cic. Amic.* 4.

intrō-fĕro, tŭli, lātum, ferre, *v. anom. a.* [1. intro-fero], *porter dans l'intérieur, dans (très-classique)* : Lectica in urbem introferri solitus est ad mulierem, *Cic. Verr.* 2, 5, 13. Princeps eorum lectica est introlatus, *Liv.* 43, 7.

intrōgrĕdĭor, essus sum, 3. *v. dép.* [1. intro, gradior], *entrer dans (poét.)* : Postquam introgressi, et coram data copia fandi, *Virg. Æn.* 1, 524.

INTROITORIUS, a, um, *adj.* [2. introitus], *qui concerne l'entrée* : Introitorius, εἰσόδιος, *Gloss. Philox.*

1. **intrŏĭtus**, a, um, *Partic. d'*introeo.

2. **intrŏĭtus**, us, *m.* [introeo], *entrée, action d'entrer; entrée en fonctions, en charge; entrée, avenue, accès; entrée, début, commencement, exorde, entrée en matière, introduction, prélude (très-class.)* — A) *action d'entrer.* I) *au propre* : Nocturnus introitus Smyrnam, quasi in hostium urbem, *entrée de nuit à Smyrne, comme dans une ville ennemie, Cic. Phil.* 11, 2. ~ in urbem, *id. Dom.* 28. Sol in Geminos introitum facit, *le Soleil entre dans les Gémeaux, Colum.* 11, 2. Primo statim introitu, *dès son entrée (à Rome), Tac. Hist.* 1, 31. Aliquem introitu prohibere, *empêcher qqn d'entrer, Cic. Cæc.* 13. Introitum alicujus rei pellere, *empêcher une chose d'entrer, l'écarter, Plin.* 20, 9, 39.

II) *au fig.* : Sestertium octogies pro introitu novi sacerdotii coactus impendere, *forcé de payer huit millions de sesterces pour son installation dans un sacerdoce récemment institué, Suet. Claud.* 9. Militiam illam cum introitu comparari volo, *avec un droit d'entrée, Scæv. Dig.* 32, 1, 102. — *Entrée, avenue, accès* : — I) *au propre* : Omnes introitus erant præclusi, *toutes les avenues étaient fermées, Cæs. B. G.* 5, 9. ~clandestinus, *entrée secrète, Suet. Ner.* 48. Aures duros et quasi corneolos habere introitus, *l'entrée des oreilles est dure et comme de corne, Cic. N. D.* 2, 57. — II) *au fig., début, exorde, entrée en matière* : Primus introitus fuit in causam fabulæ Clodianæ, *c'est Clodius qui a ouvert la scène, Cic. Att.* 1, 18. ~ defensionis, *id. Cœl.* 2. In introitu hujus operis, *au commencement de cet ouvrage, Plin.* 6, 27, 31.

INTROJUGUS, a, um, *adj.* [1. intro-jugum], *qui se trouve sous le joug (postér. à l'époq. class.)* : ~ equus, *limonier, Inscr. ap. Grut.* 337.

intrōlātus, a, um, *Partic. d'*introfero.

intrōmissus, a, um, *Partic. d'*intromitto.

intro-mitto, isi, issum, 3. *v. a.* [1. intro-mitto], *envoyer dans; lâcher, lancer dans, faire entrer; introduire, admettre (très-classique, mais n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propre, lâcher dans, faire entrer* : Quatuor lepores intromittere in leporarium, *mettre deux couples de lièvres dans un parc, Varr. R. R.* 3, 12. Legiones, portis accensis, intromittit, atque oppido potitur, *il introduit ses légions en brûlant les portes, Cæs. B. G.* 7, 11. — In ædes meas, me absente, neminem Volo intromitti; atque etiam hoc prædico tibi : Si bona Fortuna veniat, ne intromiseris, *je veux qu'en mon absence personne n'entre dans ma maison; je te fais même cette recommandation : si la bonne fortune se présente, ne l'introduis pas, ne la fais pas entrer, Plaut. Aul.* 1, 2, 20. Phædriam comissatum intromittamus, *Terent. Eun.* 3, 1, 52.

II) *au fig., introduire (postér. à l'époq. classique)* : Verba, quæ a Laberio ignobilia nimis, et sordentia in usum linguæ Latinæ intromissa sunt, *les mots ignobles et sales qui ont été introduits par Labérius dans l'usage de la langue latine, Gell.* 19, 13. ~ exemplum, *donner un exemple le premier, id.* 1, 13.

intrō-pōno, 3. *v. a.* [1. intro-pono], *poser dans* : Ponit, imponit, introponit, *Not. Tir. p.* 38.

intrō-porto, 1. *v. a.* [1. intro-porto], *porter dans* : Portat, importat, introportat, *Not. Tir. p.* 11.

intrō-rēpo, 3. *v. n.* [1. intro repo], *entrer en rampant dans, se glisser dans (mot d'Appulée)* : Repente introrepens mustela, *Appul. Met.* 2, *p.* 151, *Oud.*

introrsum *et* **introrsus** (*écrit* introsus, *Inscr. ap. Fabretti, p.* 179, *n°* 369; *inscr. déposée dans le musée de Padoue*), *adv.* (*contract. d'*intro versum) [1. intro versum], *en dedans, vers l'intérieur, vers le milieu, intérieurement (très-classique; toutefois n'est pas dans Cicéron)* — A) *forme* introrsum, *dans l'intérieur* : Cedunt primo, et hostem introrsum in media castra accipiunt, *ils se retirent d'abord et laissent l'ennemi pénétrer dans le milieu du camp, Liv.* 10, 33. — *Intérieurement* : Ista, quæ spectantur, foris nitent, introrsum misera sunt, *brillent extérieurement, et sont misérables à l'intérieur, Sen. V. B.* 3. — B) *forme* introrsus : Collis infimus apertus, ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspici posset, *le pied de la colline était découvert; la partie supérieure était couverte de bois si épais qu'il était difficile de voir à travers, Cæs. B. G.* 2, 18. ~ reducere aliquid, *ramener qqche à l'intérieur, id. ib.* 7, 22. ~ pergit, *Tac. Ann.* 2, 25. — *Intérieurement, foncièrement* : Sed videt hunc omnis domus et vicinia tota Introrsus turpem, *qui a le fond, c.-à-d. le cœur vicieux, foncièrement vicieux, Hor. Ep.* 1, 16, 44.

intrō-rumpo, ūpi, uptum, 3. *v. n.* [1. intro rumpo], *entrer rapidement, se précipiter à l'intérieur (très-classique mais n'est pas dans Cicéron)* : Introrumpam recta in ædes, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 50. Quod ea non posse introrumpere videbantur (*autre leçon* : eas), *Cæs. B. G.* 5, 49.

* **intrōspectĭo**, onis, *f.* [introspicio], *action de regarder dedans, Mart. Capell. B. A.*

intrōspecto, 1. *v. a. fréq.* [introspicio], *regarder dans (postér. à l'époq. class.)* : Quid volunt? quid introspectant? *Plaut. Most.* 4. 2, 27.

***introspector**, oris, *m.* [introspicio], *celui qui regarde dedans, August. B. A.*

intrōspĭcio, exi, ectum, 3. *v. a.* [1. intro specio], *regarder dans l'intérieur; examiner, considérer, pénétrer, sonder (très-classique)* — I) *au propre, regarder dans qqche; se construit avec l'acc.* : Ne quis meorum imprudens introspicere possit domum tuam, tollam altius tectum, *de peur que qqn des miens ne puisse par mégarde regarder dans l'intérieur de ta maison, chez toi, j'élèverai le toit, Cic. Har. resp.* 15. — B) *en génér., regarder (postér. à Auguste)* : Insita hominum natura, recentem aliorum felicitatem ægris oculis introspicere, *il est naturel à l'homme de regarder d'un œil jaloux le bonheur récent des autres, Tac. Hist.* 2, 20.

II) *au fig., considérer, examiner avec soin; constr. avec* in *et l'acc. ou avec le simple acc.* — α) *avec* in *et l'acc.* : Inserite oculos in curiam, introspicite penitus in omnes reipubl. partes, *jetez les yeux sur le sénat, interrogez d'un œil profondément scrutateur toutes les parties de la république, Cic. Font.* 15. ~ in mentem tuam, *descends en toi-même, interroge ta conscience, id. Fin.* 2. — β) *avec le simple. acc.* : Penitus introspicite Catilinæ, Cethegi, ceterorumque mentes, *id. Sull.* 27. ~ fortunam suam, *comprendre sa destinée, voir clair dans son sort, Tac. Ann.* 11, 38. ~ verba, *peser la valeur des mots, Gell.* 27, 2.

intrō-trūdo, 3. *v. a.* [1. intro-trudo], *pousser violemment dans (antér. à l'époq. class.)* : Turundam introtrudito (*autre leçon* : intro trudito), *Cato, R. R.* 157.

* **intrō-vĕnĭo**, 4. *v. n.* [1. intro-venio], *s'interposer, venir entre; au fig.* : Lunæ fulgore, qui introvenerat, Calpurnia excitabatur, *Jul. Obseq. de Prodig.* 126.

* **intrōversus** (*s'écrit aussi en deux mots*, intro versus), *adv.* [1. intro versus], *p.* introrsus, *vers le dedans, vers l'intérieur (antér. à l'époque class.)* : Quid sibi vult? quare fit, ut introversus, et ad te Spectent, atque ferant vestigia se omnia prorsus? *Lucil. ap. Non.* 4, 188. ~ spectantia genua, *genoux tournés en dedans, Varr. R.R.* 2, 7.

intrōvŏcātus, us, *m.* [introvoco], *action d'appeler à l'intérieur (postér. à l'époq. class.)* : Primo introvocatu, *Ammian.* 29, 1.

intrōvŏco, 1. *v. a.* [1. intro-voco], *appeler à l'intérieur, au dedans, faire entrer (très-class.)* : Cur ad nos filiam tuam non introvocari jubes? *Cic. Verr.* 2, 1, 26. ~ tribus ad suffragium, *appeler les tribus à venir donner leurs suffrages, Liv.* 10, 24.

in-trūdo, ūsi, 3. *v. a.* [in-trudo], *pousser violemment dans (très-class.)* : ~ se, *s'imposer à qqn, se faire accepter par force* : Atque etiam se ipse inferebat et intrudebat, *Cic. Cæc.* 5.

intŭbācĕus, a, um, *adj.* [intubus], *d'endive, de chicorée (mot de Pline)* : ~ folia, *Plin.* 27, 12, 82.

intŭbus (intybus), i, *m. ou f., ou* intŭbum (intybum, i, *n.* (intiba, *Édict. Dioclet. p.* 16) [ἔντυβον], *endive, chicorée* : Intubi quoque non extra remedia sunt; succus eorum cum rosaceo et aceto capitis dolores lenit, *Plin.* 20, 8, 29. Quoque modo potis gauderent intuba rivis, *Virg. Geor.* 4, 120. Intubaque et radix et lactis massa coacti, *Ovid. Met.* 8, 667. — Rustici edunt libenter pædidos, tristes, acres intybos, *Pomp. ap. Non.* 3, 111. — Et torpenti grata palato intyba, *Colum.* 10, 110. *D'après Pasq. Amati, de Restit. purpur. p.* 8, *c'est l'héliotrope des anciens; d'où Veget. Veterin.* 3, 42 : Accipiunt heliotropii unciam, quod intubum agrestem vocamus.

In-tŭĕor, itus sum, 2 (*en tmèse* : Neuuqueunt rapidi contra constare leones, Inque tueri, *Lucr.* 4, 713; *et sous la forme archaïque*, indutuetur *ou* endotuetur, *Enn. Ann.* 1, 78) *v. dép.* [1. in-tueri], *regarder attentivement, observer, considérer, contempler; faire attention à, avoir égard à, tenir compte de, regarder à; prendre en considération; regarder, c.-à-d. être situé, être tourné vers (très-class.)* — I) *au propre, regarder, considérer, observer; songer à; se construit avec le simple acc. ou avec* in *et l'acc.* — α) *avec le simple acc.* : Intueri solem adversum nequitis, *vous ne pouvez regarder le soleil en face, Cic. Somn. Scip.* 5. Quæ oculis intuemur, *ce que nous voyons de nos yeux, id. Fam.* 5, 17. ~ ornamenta reipubl., *id. Prov. Cons.* 9. — Cum intueor et contemplor unumquemque vestrum, *quand je regarde et contemple chacun d'entre vous, id. Planc.* 1. — Huc atque illuc intuens, *regardant de côté et d'autre, id. Or.* 1, 40. — β) *avec* in *et l'acc.* : In speciem rerum intuens, *contemplant l'exemplaire éternel des choses, id. Univ.* 10. Sed in te intuens, Brute, doleo, *quand je te considère, Brutus, je souffre, id. Brut.* 97.

II) *au fig., considérer, observer, avoir égard à, prendre en considération, voir* : Mentis acies seipsam intuens nonnunquam hebescit, *l'esprit se contemplant lui-même s'émousse qqfois, id. Tusc.* 1, 30. Quo intuens, *ce que voyant, id. Or.* 123. ~ oratores, *id. Or.* 1, 34. — Potius, quid se facere par esset, intuebatur, quid alii laudaturi forent, *il regardait plutôt ce qu'il devait faire que ce qui obtiendrait des éloges des autres, Nep. Att.* 9. Non tam veteranos intuendos vobis arbitror, quam quid tirones milites, flos Italiæ, — quid cuncta Italia de vestra gravitate sentiat, *je pense que vous devez moins songer aux vétérans qu'à ce que des soldats novices, etc., Cic. Phil.* 11, 15. ~ tempestatem impendentem, *id. Sest.* 9. Sed instabat tempus ad bellum proficiscendi. Id ille intuens, *ce que voyant, il, etc. Nep. Alc.* 4, 1. — *Regarder d'un côté, être situé, tourné* : Cubiculum, quod hippodromum, vineas, montes intuetur, *la chambre qui regarde l'hippodrome, les vignes, les monts (qui donne sur), Plin. Ep.* 5, 6.

Pass. : Hoc modo contacta loca nec intueri, nec calcari debere, *les lieux ainsi frappés ne doivent être ni regardés ni foulés, Ammian.* 23, 5.

intŭĭtus, us, *m.* [intueor], *considération de qqche, égard à; seulem. à l'abl. sing. (le plus souv. postér. à l'époq. classique)* — I) *au propre, vue* : Abies hilarior intuitu, *le sapin plus gai à voir (autre leçon* : in totum), *Plin.* 16, 10, 19. — II) *au fig.* : Pietatis intuitu, *par égard ou par considération pour la piété, Modest. Dig.* 34, 1, 14.

in-tŭmesco, mŭi, 3. *v. n.* [1. in-tumesco], *s'enfler, se gonfler; s'élever; se soulever; monter, grossir, croître, augmenter; s'enfler, être enflé, s'enorgueillir; entrer en colère (poét. et postér. à Auguste)* — I) *au propre, se gonfler, se soulever* : Fluctus flatu intumescens, *le flot que le vent soulève, Plin.* 2, 81, 83. Vidi virgineas intumuisse genas, *j'ai vu ses joues virginales se gonfler, Ovid. Fast.* 6, 700. — *En parl. des hydropiques* : Quibus intumuit suffusa venter ab unda, *id. ib.* 1, 215. Si partes corporis in vesicas intumuerint, *Plin.* 20, 6, 23.

II) *au fig., s'élever, s'enfler, en parl. des élévations, des renflements du sol* : Loco tamen ipso paululum intumescente, *le terrain se renflant un peu, Colum.* 1, 4. — *En parl. de l'élévation, du renflement de la voix* : Affectatur præcipue asperitas soni, et fractum murmur, objectis ad os scutis, quo plenior et gravior vox repercussu intumescat, *afin que la voix répercutée sorte plus pleine et plus grave, Tac. Germ.* 3. — *Être gonflé d'orgueil* : Jure quodam potestatis intumescere, *Quintil. Inst.* 1, 1, 8. ~ supra humanum modum, *s'enorgueillir au delà de ce que comporte la faiblesse humaine, Sen. Consol. ad Polyb.* 36. — *Monter, croître, augmenter, grossir* : Intumescente motu, *l'agitation populaire grossissant, Tac. Ann.* 1, 38. — *Se mettre en colère* : Intumuit vati, *Ovid. Pont.* 4, 14, 34.

in-tŭmŭlātus, a, um, *adj.* [2. in-tumulatus], *privé de sépulture (poét.)* : Occurramque oculis intumulata tuis, *Ovid. Her.* 2, 136.

in-tundo, 3. *v. a.* [1. in-tundo], *piler, écraser, concasser (postér. à l'époq. class.)* : Hæc omnia intunduntur, cribrantur, *Scrib. Comp.* 71.

intuo, is, ĕre = intueor, *regarder, voir* : Intuite dicta Salomonis judices omnes, *Commodian.* 31, 1. Intuite plene dictum Rebeccæ de cœlo, *id.* 39, 5.

intŭor, 3. *v. dép., ancienne forme p.* intueor, *regarder, considérer, remarquer, apercevoir (antér. à l'époq. class. et poét.)* : Tamen oculis longa interca-

pedine appetunt cupide intui, *Turpil. ap Non.* 7, 20. Nullam equidem cornicem intuor, *je n'aperçois pas de corneille, Plaut. Most.* 3, 2, 150. Quod monstrum intuor? *quel monstre aperçois-je? Sen. Hippol.* 898.

in-turbātus, a, um, *adj.* [2. in-turbatus], *non troublé, paisible, calme* (*postér. à Auguste*) : Et sedit inturbatus, interritus, et tanquam ita fieri soleret, *Plin. Pan.* 64.

inturbĭdus, a, um, *adj.* [2. in-turbidus], *non troublé, calme, tranquille, paisible* (*mot de Tacite*) : Inturbidus externis rebus annus, *année sans troubles, Tac. Ann.* 3, 52. ∾ juventa frui, *jouir d'une jeunesse calme, id. ib.* 14, 22. — Vir sanctus, inturbidus, nullius repentini honoris appetens, *homme vertueux, ennemi des troubles, etc., id. Hist.* 3, 39.

in-turgesco, 3. *v. n.* [1. in-turgesco], *s'enfler, se gonfler* (*antér. à l'époq. class.*) : Pridie infundas in calidam, ut inturgescat, *Veg. Vet.* 1, 56. In illo a pueritia in adolescentiam transitu parcatur voci ; nam ætas illa inturgescit, *car cet âge est le moment de la croissance, du développement, Jul. Vict. Art. rhet.* 23 (*ed. A. Maio*).

intus, *adv.* [ἐντός], *au dedans, en dedans; de dedans, intérieurement* (*très-class.*) — I) *au propre : dedans, à l'intérieur* : Ibo intro, atque intus subducam ratiunculam, *je vais rentrer chez moi, et une fois rentré je ferai mon petit compte, Plaut. Capt.* 1, 2, 89. Intus insidiæ sunt, intus inclusum periculum est, intus est hostis, *c'est au dedans que sont les embûches, au-dedans qu'est enfermé le péril; au-dedans qu'est l'ennemi, Cic. Cat.* 2, 5. Estne frater intus? *mon frère est-il à la maison? Ter. Ad.* 4, 2, 30. ∾ domique, *Cic. Sen.* 4. Ea, quæ sunt intus in corpore, *ce qui est dans l'intérieur du corps, id. Fin.* 3, 5. — *Suivi du gén.* : ∾ ædium audito ruditu meo, *dans la maison, Appul. Met.* 8, *p.* 587, *Oud.* — *Suivi de l'acc.* : Vide, sitne istæc vostra intus domum, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 55.

II) *métaph.* — A) *dans la maison au logis* : Intus novam nuptam deduxi via recta, *j'ai conduit la nouvelle mariée dans la maison en droite ligne, Plaut. Cas.* 5, 2, 7. Quo simul atque intus est itum, *dès qu'on y fut entré, Cæs. B. C.* 3, 26. ∾ agere equos, *conduire des coursiers* (*un char*) *en deçà de la borne, c.-à-d. au fig., ne pas dépasser certaines bornes, Ovid. Fast.* 6, 585. — B) *de l'intérieur* (*seulem. dans Plaute*) : Tu intus pateram proferto foras, *apporte* (*de dedans*) *la coupe dehors, Plaut. Amph.* 2, 2, 134. Evocato aliquem intus ad te, *appelle qqn de la maison à toi, id. Most.* 3, 1, 144.

intūsium, *voy.* indusium.

in-tūtus, a, um, *adj.* [2. in-tutus], *non gardé, non protégé, non en sûreté; peu sûr* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Castra Gallorum intuta neglectaque ab omni parte nacti invadunt, *ayant trouvé le camp des Gaulois sans défense et mal gardé de tous côtés, ils l'envahissent, Liv.* 5, 45. — *Plur. neutre subst.* : Intuta mœnium firmare, *fortifier les parties de l'enceinte qui étaient faibles, peu sûres, Tac. Hist.* 3, 76. — ∾ amicitia, *amitié peu sûre, id. Ann.* 2, 42. — *Comp.* : Non intutior tempore, quam Deo tectior, *Nazar. Pan. Constant.* 26.

intybus, *voy.* intubus.

***Intwergi**, *Ptol.* 2, 11; *peuple sur le Rhin, dans le voisinage des* Vangiones.

* **in-ūber**, ĕris, *adj.* [2. in-uber], *non rempli, maigre* : ∾ ostreæ macræque, *Gell.* 20, 8.

inūbĕro, as, āre, = exuberare, *être exubérant, surabondant; au fig., Alcim. ep.* 48, *post med.*

* **in-ūdo**, āre, *v. a.* [1. in-udo], *mouiller, humecter* : ∾ manus labris, *Paul. Nol. Carm.* 18, 418.

Inuca; *i. q.* Unuca.

Inui Castrum, *Rutil.* 5, 302; *lieu d'Étrurie, près du Minio.*

ĭnŭla, æ, *f.* [ἑλένιον], *aunée officinale, plante*, « *Plin.* 19, 5, 29 »; *Hor. Sat.* 2, 8, 51.

* **in-ulcĕro**, 1. *v. a.* [1. in-ulcero], *faire une plaie à, ulcérer, Veg. Vet.* 2, 59.

inulte, *adv.*, *voy.* inultus, a, um, *à la fin.*

in-ultus, a, um, *adj.* [2. in-ultus], *non vengé, qui est resté sans vengeance; impuni* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes* : Marius vitam suam, ne inultus esset, ad incertissimam spem reservavit, *pour ne pas rester sans vengeance, Cic. Sest.* 23. ∾ imperatores, *Liv.* 25, 37. Cur hunc Asellium esse inultum tamdiu sinis? *pourquoi laisses-tu cet Asellius si longtemps impuni? Cic. Cluent.* 62. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : Ut ceterorum quoque injuriæ sint impunitæ atque inultæ, *id. Div. in Cæcil.* 16. Tantumque scelus inultum habuit, *et il laissa un si grand crime impuni, Val. Max.* 9, 7, 2. ∾ preces, *prières qui implorent la vengeance et ne sont pas entendues, Hor. Od.* 1, 28, 33. — * *Adv.*, inulte, *sans vengeance, Curt.* 4, 4 (*autre leçon* : inulti).

inumbrātĭo, onis, *f.* [inumbro], *obscurité* : Lucifuga inumbratione pallescens, *Capell.* 1, 20.

in-umbro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-umbro], *couvrir d'ombre, ombrager* (*poét. et postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Exstructosque toros obtentu frondis inumbrant, *et le lit funèbre ainsi dressé, ils le couvrent d'un voile de feuillage, Virg. Æn.* 11, 66. ∾ Forum velis, *ombrager le Forum par des toiles tendues, Plin.* 19, 1, 6. — B) *métaph.* 1°) *donner de l'ombre ou de l'obscurité, obscurcir, rendre sombre, voiler, cacher* : Inumbrante vespera, universum exercitus robur advenit, *à l'approche de la nuit, comme le soir répandait ses ombres, Tac. Hist.* 3, 19. — 2°) *couvrir* : ∾ ora coronis, *ombrager, couvrir le visage de couronnes, Lucr.* 3, 927. ∾ pubem pallio, *étendre un manteau sur le pubis, Appul. Met.* 10, *p.* 738, *Oud.* — 3°) *esquisser, tracer* (*antér. à l'époq. class.*) : Ut Præneste incisum in solario vidi, quod Cornelius in basilica Æmilia, et Fulvia inumbravit, *Varr. L. L.* 5, 2.

II) *au fig., obscurcir, éclipser, faire pâlir* : Parva et exilia sidera validiorum ortus obscurat : similiter imperatoris adventu legatorum dignitas inumbratur, *dans le ciel le lever des grands astres efface les clartés moins vives et moins puissantes; ainsi l'arrivée du prince éclipse la dignité des lieutenants, Plin. Pan.* 19.

inunco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in- 2. uncus], *saisir avec des crocs ou des crochets, accrocher; saisir, tirer à soi* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Aquila de cœlo improvisa unguibus inuncet vel agnum, vel leporem, *qu'un aigle se précipitant du haut des airs à l'improviste saisisse dans ses serres ou un agneau ou un lièvre, Appul. Flor.* 2. — II) *métaph., chercher à saisir, agripper* : Aut qui nummos tristis inuncas, *Lucil. dans Non.* 2, 42.

inunctĭo, onis, *f.* [inungo], *action de frotter, de bassiner avec un liquide onctueux, lotion* (*postér. à Auguste*) : Opus est lenium medicamentorum inunctionibus, *Cels.* 7, 7, 14. ∾ tridui, *Plin.* 28, 8, 29.

inunctus, a, um, *Partic. d'*inungo.

inundātĭo, onis, *f.* [inundo], *inondation, débordement, déluge* (*postér. à Auguste*) : Valles, quæ fluminum alluvie, et inundationibus concreverint, *Colum.* 3, 11. ∾ coercere, *Suet. Aug.* 30. ∾ terrarum, *Plin.* 5, 13, 14.

in-undo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-undo], *inonder, se déborder sur, couvrir de ses eaux* (*très-classique*) — I) *au propre* : Ut terra infirmum locum teneat : hanc inundet aqua, *Cic. N. D.* 1, 37. Imbres continui, campis omnibus inundantes, *des pluies continuelles, qui inondent les campagnes, Liv.* 8, 24. — (I) *métaph.* : Hinc densi rursus inundant Troes, *les Troyens débordent à flots pressés, Virg. Æn.* 12, 280. Cimbros inundasse Italiam, *que les Cimbres ont inondé l'Italie, Justin.* 38, 4.

inungito, 1. *v. a. fréq.* [inungo], *enduire, frotter, oindre souvent* (*antér. à l'époq. class.*) : Mulieres nostræ capillum cinere inungitabant, ut rutilus esset crinis, *Cato ap. Charis.* 1, 1, 78.

in-ungo (inunguo), nxi, nctum, 3. *v. a.* [1. inungo], *enduire, oindre, frotter, bassiner* (*poét. et postér. à Auguste*) : ∾ oculos, *bassiner les yeux, Varr. L. L.* 4, 8. Non tamen idcirco contemnas lippus inungi, *Hor. Ep.* 1, 1, 28. — *Au passif, dans le sens moyen*, inungi, *se bassiner les yeux* : Si intus plaga est, inungendum primo lenibus, deinde acrioribus, *si l'on a fait l'incision en dedans, en emploie d'abord des topiques adoucissants, puis de plus énergiques, Cels.* 7, 7, 3. — II) *étendre, appliquer sur* : Lentem siccatam oleo inungunt, *Plin.* 18, 30, 73.

* **in-ūnĭtus**, a, um, *Partic.* [1. in-unio], *uni, réuni, Tertull. adv. Valent.* 29.

inurbane, *adv.*, *voy.* inurbanus, a, um, *à la fin.*

in-urbānus, a, um, *adj.* [2. in-urbanus], *qui n'a pas les manières de la ville, sans urbanité, sans élégance, sans politesse, sans usage; qui déplaît par son extérieur et par ses manières, qui manque de distinction, de grâce, qui n'a pas bonne façon, bon air, grossier, sans délicatesse, incivil, gauche* (*très-classique; il est ordin. précédé d'une negation*) : Expedita erat et perfacile currens oratio : et erat ejus quidem tanquam habitus non inurbanus, *et son maintien n'était pas sans grâce, Cic. Brut.* 63. Non essem tam inurbanus ac pæne inhumanus, uti, *je ne serais pas assez incivil, assez peu complaisant, pour, etc., id. Or.* 2, 90. ∾ gestus, *geste grossier, Quintil. Inst.* 6, 3, 26. — *De là l'adv.* ĭnurbāne, *sans élégance, sans esprit, sans politesse, sans usage* : Apud quos non inurbane Stratonicus, ut multa, *Cic. N. D.* 3, 19.

in-urgĕo, si, 2. *v. a.* [1. in-urgeo], *choquer, heurter, frapper; pousser dans, presser pour faire entrer, introduire de force* (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Petit atque inurget vitulus cornibus, *le veau attaque et frappe de ses cornes, Lucr.* 5, 1034. — Pergit linguæ saucianlis susurros improbos inurgere, *continue à lancer tout bas les mots piquants de sa méchante langue, Appul. Met.* 8, *p.* 536, *Oud.*

in-ūrīno, 1. *v. n.* [1. in-urino], *se plonger, se baigner dans* : Lacus piscinaque manu fiant, ut sint, quibus inurinare possint aves, *Colum.* 8, 14.

in-ūro, ussi, ustum, 3. *v. a.* [1. in-uro], *brûler à l'intérieur; brûler dans, imprimer, appliquer, marquer comme avec un fer chaud* (*n'est bien classique que dans le sens figuré*) — I) *au propre* : Terebra Gallica sic excavat truncum, ne foramen inurat, *le foret gaulois perce le tronc de manière à ne pas brûler le trou, c.-à-d. à ne le point faire inégal* (*comme ferait l'action du feu*), *Colum.* 4, 29. — *En parl. de la peinture à l'encaustique* : Nicias scripsit, se inussisse, *Plin.* 35, 4, 10. — *Faire une marque avec le fer rouge* : Continuoque notas et nomina gentis inurunt, *d'abord on les marque à vif* (*les veaux*) *d'un signe qui fasse reconnaître leur race, Virg. Georg.* 3, 158.

II) *au fig., brûler sur, imprimer, appliquer, graver, attacher à* : Ne qua generi ac nomini suo nota nefariæ turpitudinis inuratur, *pour épargner à son nom et à sa famille la flétrissure d'un crime abominable, Cic. Sull.* 31. Quas ille leges fuit impositurus nobis atque inusturus? *id. Mil.* 12. ∾ aliquid calamistris, *id. Or.* 23. Censoriæ severitatis nota inuri, *être marqué d'un stigmate, recevoir une marque d'infamie de la rigueur du censeur, id. Cluent.* 46. ∾ acerbissimum alicui dolorem, *causer à qqn une vive, profonde ou cuisante douleur, id. Phil.* 11, 15. ∾ alicui famam superbiæ et crudelitatis, *faire à qqn une réputation d'orgueil et de cruauté, id. Mur.* 4. ∾ plurima mala reipublicæ, *id. Phil.* 2, 46. ∾ alicui ignominiam, *flétrir qqn, lui infliger une marque d'ignominie, attacher l'ignominie à son nom, Prov. Cons.* 7. — *De là*

inustus, a, um, *Pa.*, *brûlé* : *nom. neutre subst.* inusta, orum, *membres brûlés, brûlures* : Medetur contusis incussisque, inustis et strumis, *Plin.* 22, 14, 16.

inusitate, *adv.*, *voy.* inusitatus, a, um, *à la fin.*

inusitato, *adv.*, *voy.* inusitatus, a, um, *à la fin.*

in-ūsĭtātus, a, um, *adj.* [2. in-usitatus], *inusité, inaccoutumé, insolite, extraordinaire* (*très-classique*) : Proh Dii immortales! speciem humanam inusitatam, egregiam, indignam clade et squalitudine, *Att. dans Non.* 3, 231. Nova et inusitata belli ratio, *nouveau système de guerre, Cæs. B. C.* 3, 47. ∾ magnitudo, *grandeur extraordinaire, Cic. Off.* 3, 9. ∾ lepor, *id. Or.* 2, 23. — *Compar.* : Species navium inusitatior, *forme de vaisseaux inaccoutumée, Cæs. B. G.* 4, 25. — *De là*

A) *adv.* inūsĭtāte, *d'une manière inusitée, contre l'usage* : Absurde et inusitate scriptæ epistolæ, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3. ∾ loqui, *id. Brut.* 75. — *Compar.* : Poeta inusitatius contraxerat, *id. Or.* 46. — *Superl.* : Inusitatissime nox pro noctu dixerunt (*autre leçon* : inusitate), *Macrob. Sat.* 1, 4.

B) *adv.* inūsĭtāto, *d'une manière inusitée, inaccoutumée* (*postér. à Auguste*) : ∾ enituit (*autre leçon* : inusitato indicio enituit), *Plin. Pan.* 5.

in-usque (*en deux mots* in usque), *adv.*, *p.* usque in, *jusqu'à* (*poét.*) : Neque enim meus audeat istas Civis inusque manus, *car aucun de mes sujets ne se permettrait tant d'audace, Stat. Theb.* 1, 439.

inustus, a, um, *Pa.*, *voy.* inuro, *à la fin.*

in-ūsus, us, *m.* [2. in-usus], *défaut d'usage, non-emploi* (*anter. à l'époq. class.*) : Ego sum inusu factus nimio nequior (*autre leçon* : in usum), *Plaut. Most.* 1, 2, 65.

in-ūtĭlis, e, *adj.* [2. in-utilis], *inutile, vain, superflu; qui ne sert à rien, n'est bon à rien; se constr. avec* ad *ou avec le dat.* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes* : Homo iners atque inutilis, *homme lâche et inutile, Cic. Off.* 3, 6. — α) *avec* ad : Quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, *et ceux qui, par leur âge, seraient jugés inhabiles aux combats, impropres à la guerre, Cæs. B. G.* 2, 16. — β) *avec le dat.* : Qui valetudine aut ætate inutiles sunt bello, *Cæs. B. G.* 7, 78. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : Naves ad navigandum inutiles, *vaisseaux hors de service, qui ne peuvent plus tenir la mer, Cæs. B. G.* 4, 29. Non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus, *pensant*

que ce temps pouvait favoriser une résolution hardie, id. ib. 7, 27. — *Superl.* : Nam et inutilissimus quisque, et qui nullum alium laborem ferre queat, huic officio applicatur, *Colum.* 3, 10.

II) *métaph., préjudicialle, pernicieux, nuisible.* — A) *en parl. des personnes* : Seditiosus et inutilis civis, *citoyen séditieux et dangereux, Cic. Off.* 2, 14. — B) *en parl. de choses et d'obj. abstr.* : Aquæ inutiles pestilentesque in abdito latent, *eaux insalubres et pestilentielles, Sen. Nat. Q.* 6, 27. ~ oratio, *Liv.* 42, 14. — *De là*

Adv. inūtĭlĭter. — A) *inutilement, sans utilité; d'une manière nuisible* : Narrationibus non inutiliter subjungitur opus destruendi confirmandique eas, *Quintil. Inst.* 2, 4, 18. — B) *d'une manière nuisible* : Late diffusa aqua et inquinatur facilius et bibitur inutilius, *Varr. R. R.* 3, 5. ~ administrare, *Auct. B. Alex.* 65.

inūtĭlĭtas, ātis, *f.* [inutilis], *inutilité, défaut d'utilité; qualité nuisible, danger* (*très-classique*) : Nam fuit in pretio magis æs, aurumque jacebat, Propter inutilitatem, hebeti mucrone retusum, *à cause de son inutilité, Lucr.* 5, 1272. — Ut appetendarum rerum partes sint honestas et utilitas, vitandarum turpitudo et inutilitas, *les choses à rejeter sont la honte et le mal, Cic. Inv.* 2, 52.

inutiliter, *adv., voy.* inutilis, *à la fin.*

Inutrium, *lieu en Vindélicie; sel. d'autres auj. Mittenwald, bourg de Bavière, dans le cercle de l'Isar, sur la rive occidentale de l'Isar, à 3 ¼ milles au N.-O. d'Inspruck; d'autres comprennent cette v. elle-même.*

Inŭus, i, *m.* [ineo], *divinité champêtre, qui fécondait les troupeaux, Liv.* 1, 5; *Macrob. Sat.* 1, 22. — II) Castrum Inui, *ville maritime du Latium, près d'Antium, Virg. Æn.* 6, 775.

* **in-uxōrus,** a, um, *adj.* [2. in-uxor], *célibataire, non marié* : ~ virginitas, *Tertull. Exhort. ad cast.* 9.

in-vādo, si, sum, 3. *v. a.* [1. in-vado], *aller dans, entrer dans, tomber dans.* — I) *au propre* : Ut profugiens hostem, inimici invadam manus, *pour que, fuyant l'ennemi* (*public*), *je tombe dans les mains d'un ennemi* (*privé*), *Att. dans Non.* 4, 238. Ignis quocumque invasit, cuncta disturbat ac dissipat, *partout où le feu a pénétré, il détruit et anéantit tout, Cic. N. D.* 2, 15. — B) *métaph.* — 1) *en génér., parcourir promptement* : Ille, ut erat magnis ausis promptus, biduo tria millia stadiorum invasit, ignarumque et exterritum Gotarzen proturbat, *en deux jours il parcourut trois mille stades, Tac. Ann.* 11, 8. — 2°) *entrer dans qqche* : Tuque invade viam, vaginaque eripe ferrum, *mets-toi en marche, en route, marche, et tire ton glaive du fourreau, Virg. Æn.* 6, 260. — 3°) *marcher hardiment vers, s'avancer d'un pas ferme et rapide, se jeter, se précipiter sur, attaquer, assaillir, envahir; se constr. avec in et l'acc. ou le simple acc.* — α) *avec in et l'acc.* : Quum mulier fleret uberius, homo misericors ferre non potuit : caput aperuit, in collum invasit, *il se précipita à son cou, Cic. Phil.* 2, 31. ~ in Galliam, *marcher sur la Gaule, id. Phil.* 11, 2. Si in eas urbes vi cum exercitu invasisses, *si tu avais marché contre ces villes avec ton armée, id. Verr.* 2, 1, 20. ~ cum ferro in aliquem, *se jeter sur qqn le fer à la main, id. Cæc.* 9. — *Pass.* : In oculos invadi nunc est optimum, *vous feriez bien à présent de lui sauter aux yeux, Plaut. Asin.* 5, 2, 58. — β) *avec le simple acc.* : Vicinosque, ignare, paras invadere portus, *tu te prépares à envahir les ports voisins, Virg. Æn.* 3, 382. ~ urbem, *assiéger une ville, id. ib.* 2, 265. ~ Europam, *Nep. Them.* 2. Canes appropinquantem invadunt, *comme il approchait, les chiens se jetèrent sur lui, Colum.* 7, 12. ~ castra, *attaquer le camp, Liv.* 10, 35. — *Pass.* : Sperans, mox effusos hostes invadi posse, *Sall. Jug.* 92.

II) *au fig.* — A) *mettre la main sur qqche, le saisir, s'en emparer; se construit avec in et l'acc. ou avec le simple acc.* — α) *avec in et l'acc.* : In multas præterea pecunias alienissimorum hominum, ejectis veris heredibus, tanquam heres esset, invaserat, *il s'était emparé de nombreuses sommes d'argent au préjudice des héritiers légitimes, Cic. Phil.* 2, 16. ~ magis in arcem illius causæ, *pénétrer plus avant dans le corps de la place* (*de la question*), *attaquer l'affaire par le bon côté, id. Fam.* 1, 9. — β) *avec le simple acc.* : ~ dictaturam, *s'emparer de la dictature, Suet. Cæs.* 9. — B) *saisir, prendre, s'emparer de, pénétrer dans, envahir qqche ou qqn; avec le simple acc. ou avec in et l'acc.; ou avec le dat.* — α) *avec le simple acc.* : Ne reliquos populares metus invaderet, *de peur que la peur ne saisît le reste de ses partisans, Sall. Jug.* 39. Tantus repente terror invasit, ut, *une si grande terreur s'empara tout à coup des esprits, que, etc., Cæs. B. C.* 1, 14. — β) *avec in et l'acc.* : Arripit acer Sæpe dolor dentes : oculos invadit in ipsos, *souvent une vive douleur se jette sur les dents, et attaque même les yeux, Lucr.* 6, 658. Negat ullam pestem majorem in vitam hominum invasisse quam, *etc., il nie que jamais fléau plus redoutable ait attaqué la société, Cic. Off.* 3, 7. — γ) *rarement avec le dat.* : Quibus invasit repentinus rei magnæ timor, *Gell.* 19, 4. — C) *entreprendre qqche* (*poét.*) : Aliquid jamdudum invadere magnum Mens agitat mihi, *depuis longtemps je médite d'entreprendre qque grande chose, Virg. Æn.* 9, 186. — D) *aborder, attaquer en paroles, apostropher, adresser la parole à* (*poét.*) : Continuo invadit, *aussitôt le dieu l'aborde, lui adresse la parole, Virg. Æn.* 4, 265. — *De là*

invāsus, a, um, *Pa., envahi* : ~ comæ, *i. e.* rami, *rameaux envahis, c.-à-d. sur lesquels il* (*le figuier*) *s'est greffé, Pall. de Insit.* 120.

in-vălentia, æ, *f.* [2. in-valentia], *faiblesse de santé, indisposition, malaise, p.* invaletudo (*postér. à l'époq. class.*) : Vitium aliquod imbecillitatis atque invalentiæ demonstratur, *Gell.* 20, 1.

in-vălĕo, ui, 2. (*en tmèse* : et crescent inque valebunt, *Lucr.* 2, 300) *v. n.* [1. in-valeo], *être ou devenir fort, se fortifier, grandir, augmenter* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre* : Et quæ consuerunt gigni, gignentur eadem Conditione, et erunt, et crescent, inque valebunt, *et se fortifieront, Lucr.* 2, 300. Tantum ipse opibus conatuque invaluit, ut, *etc., il acquit une telle puissance, que, Cic. Mur.* 15. — II) *au fig., s'accroître, faire des progrès; gagner du terrain; prendre cours, passer en usage* : Libido atque luxuria, coercente nullo, invaluerat, *la débauche et la luxure, n'étant réprimées par personne, firent de rapides progrès, Suet. Vesp.* 11. Appellatio grammaticorum invaluit, *le nom de grammairien s'établit, passa en usage, id. Gramm.* 4. ~ amor, *Plin. Ep.* 6, 8.

invălesco, 3. *v. n. inch. devenir fort, se fortifier, prendre des forces, croître, augmenter, faire des progrès* (*postér. à Auguste*) : Consuetudo, quæ quotidie magis invalescit, *l'habitude, qui prend chaque jour des forces, Quint. Inst.* 2, 1, *init.* Verba intercidunt, invalescuntque temporibus, *les mots tombent en désuétude ou prennent cours avec le temps, id.* 10, 2, 13. Paulatim invalescentibus vitiis, *les vices s'enracinant insensiblement, Suet. Ner.* 27.

* **invălētūdĭnārius,** a, um, *adj.* [1. invaletudinarius], *valétudinaire* : Non video, quare sibi placeat, qui robustior est invaletudinario (*autre leçon* : in valetudinario), *Sen. præf. Q. N.* 1, *præf.*

* **invălētūdo,** ĭnis, *f.* [2. in-valetudo]; *mauvaise santé, indisposition, malaise* : Invaletudo tua me valde conturbat, *Cic. Att.* 7, 2.

invalide, *adv. voy.* invalidus, *à la fin.*

invălĭdus, a, um, *adj.* [2. invalidus], *qui n'est pas fort, faible, débile, impuissant, malade* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre* : Qui ubi videre Camillum, jam ad munera corporis senecta invalidum, valentem in hostes, *affaibli par l'âge, Liv.* 6, 8. Calones, lixæque et invalidi milites, *et des soldats malades, non valides, id.* 23, 16. ~ pueri, *de faibles enfants, Val. Fl.* 5, 24. ~ et inermis, *faible et sans armes, Tac. Ann.* 1, 46. — *Compar.* : Ad postremum ab invalidioribus Parthis oppressi sunt, *Just.* 41, 6. — *Superl.* : Invalidissimum urso caput, *Plin.* 8, 36, 54.

II) *métaph., faible, sans effet, impuissant* : Invalida mœnia adversus irrumpentes, *murailles qui ne peuvent résister au choc des assaillants, les arrêter, Tac. Ann.* 12, 16. ~ venenum, *poison peu actif, Claud. Cons. Mall. Theod.* 170. ~ causa, *Lucan.* 7, 67. ~ argumentum, *faible argument, Ulp. Dig.* 48, 18, 1. — *Adv.* invalide, *faiblement, sans force, Arnob.* 7, 250.

* **invānus,** a, um, *adj.* [1. in-vanus], *vain, vide; au neutre, adverbialt, en vain, inutilement* : Invanum laborare, *Tertull. adv. Herm.* 37.

invāsĭo, ōnis, *f.* [invado], *attaque, invasion* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut in examen clementiæ vestræ invasionis indignitas perveniret, *Symmach. Ep.* 10, 41.

invāsor, ōris, *m.* [invado], *agresseur, envahisseur, usurpateur* (*postér. à l'époq. class.*) : Romanum orbem triennio ab invasoribus receptavit, *Aurel. Vict. Epit.* 35.

1. **invāsus,** a, um, *Pa. voy.* invado, *à la fin.*

2. **invāsus,** us, *m.* [invado], *invasion, incursion, attaque* (*postér. à l'époq. class.*) : Primo invasu afflici passione, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 4, 82.

invectātio, ōnis, *f.* = vectatio, *cavalcade, promenade à cheval* : Obtinuit ille invectationibus nostris, quod in consistoriis agi solebat antiquis, *Cassiod. Variar.* 5, 41 (*mais il vaut mieux lire en deux mots,* in vectationibus).

invectīcius *ou* **tius,** a, um, *adj.* [in-veho], *qui vient du dehors, importé, étranger, exotique* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Cum Theophrastus tradat, invecticias esse in Asia etiam columbas, *Plin.* 10, 29, 44. ~ frumentum, *blé importé, Ambros. Offic.* 3, 7. — II) *au fig.* : Quodcumque invecticium gaudium est, fundamento caret, *joie peu sincère, peu cordiale, empruntée, Sen. Ep.* 23.

invectĭo, ōnis, *f.* [inveho] — I) *importation des marchandises, oppos. à* exportatio : Jam vero et earum rerum, quibus abundaremus, exportatio, et earum, quibus egeremus, invectio certe nulla esset, *Cic. Off.* 2, 3. — II) *attaque en paroles, action de s'emporter contre qqn, invective* : Clementia, per quam animi temere in odium alicujus concitati invectiones comitate retinentur, *Cic. Inv.* 2, 54.

* **invectīvālĭter,** *adv.* [invectio], *avec des invectives* : ~ carpere vitia, *Sidon. Ep.* 1, 11.

invectīvus, a, um, *adj.* [invectio], *qui tient de l'invective, injurieux, outrageant* (*postér. à l'époque classique*) : Orationem acrem, et invectivam, probra quædam in eum explanantem et vitia, scripserat ad senatum, *Ammian.* 21, 10. ~ volumen, *id.* 22, 14. — Invectivæ, *s.-ent.* orationes, *Prisc., les Catilinaires de Cicéron. On dit aussi au neutre subst.* : invectiva, orum : Ipse scribis in istis invectivis tuis me, *etc., Rufin. Invect. in Hieronym.* 2, nº 39, *sub init.*

invector, ōris, *m.* [inveho], *celui qui importe, qui introduit* (*postér. à l'époq. classique*) : Lanati pecoris invector, *Symmach.* 10, 27.

invectrix, icis, *f.* [inveho], *celle qui introduit, qui amène* (*postér. à l'époq. class.*) : Etsi Epicurus neget invectricem mali esse voluptatem, *Ambros. Ep.* 63, 3.

1. **invectus,** a, um, *Pa. voy.* inveho, *à la fin.*

2. **invectus,** us, *m.* [inveho], *transport, charriage* (*postér. à Auguste*) : Et Artemiram insulam assiduo terræ invectu continenti annectens, *par de continuels atterrissements, Plin.* 4, 1, 2.

in-vĕho, exi, ectum, 4. *v. a.* [in-veho], *importer, porter dans, voiturer, charrier, transporter à cheval, par eau, etc.* — I) *au propre* : Tantum in ærarium pecuniæ invexit, ut unius imperatoris præda finem attulerit tributorum, *il fit entrer tant d'argent au trésor, Cic. Off.* 2, 22. ~ frumenta, *rentrer des blés dans les greniers, Plin.* 18, 30, 34. ~ peregrinas merces, *importer des marchandises étrangères, id.* 29, 1, 8. — Vitia, quæ tecum invehis, infaustus hospes, *les vices que tu amènes avec toi, malheureux étranger, Sen. OEdip.* 79. Divitiæ avaritiam invexere, *les richesses amenèrent l'avarice, Liv. præf.* Ut quemcumque casum fortuna invexerit, hunc quiete ferat *quelques événements que la fortune amène, Cic. Tusc.* 4, 17. — *Au pass., être porté sur un char ou sur un navire, aller à cheval, en bateau dans, etc.* : Dictator triumphans urbem invehitur, *le dictateur entre en ville triomphalement* (*sur un char*), *Liv.* 2, 31. Invecta corpori patris nefando vehiculo filia, *id.* 1, 59. Invehitur celeri barbarus hostis equo, *le barbare s'avance sur un coursier rapide, Ovid. Trist.* 3, 10, 54. ~ curru, *Virg. Æn.* 6, 785. — Qualis ille maritimus Triton pingitur, natantibus invehens belluis, *porté sur des montres marins, Cic. N. D.* 1, 28. — B) *particul. au pass., se jeter en ennemi, assaillir, attaquer, charger* : Quum pleraque castella oppugnata, superatas munitiones, utrinque invehi hostem, nunciaretur, *Liv.* 5, 8. — *De même* invehere se, *se jeter, se porter rapidement vers ou contre* : Cum eo ipse acrius, ubi inclinatam sensere rem, victores se undique invehérent, *Curt.* 8, 14, 18.

II) *au fig., s'emporter, se répandre en invectives contre qqn, injurier, outrager* : De quo Cæsar in senatu, aperte in te invehens, questus est, *Cic. Phil.* 2, 29. ~ in homines caros, *id. Or.* 205. — *Avec l'acc. grec* : Cum nonnulla inveheretur in Timoleonta, *Nep. Timol.* 5. ~ multa in Thebanos, *id. Ep.* 6. — *De là*

invectus, a, um, *Pa. importé, introduit* : Invecta et illata *ou sans* et : invecta illata, *objets apportés* (*sur une charrette ou à bras*) *dans la maison par le locataire, meubles, mobilier* : Placet, in urbanis habitationibus locandis, invecta illata pignori esse locatori; *Paul. Dig.* 2, 14, 4. Invecta et illata pignori erunt obligata, *Mart. ib.* 20, 2, 2.

in-vēlātus, a, um, *adj.* [2. in-velatus], *non voilé, non couvert* (*postér. à l'époq. class.*) : Chlamyde indutus parva, invelatus cetera, *Capell.* 1, 3.

« INVENALIS, ἄπρατος » (*qui ne se vend pas, n'est pas à vendre, non vénal*), *Gloss. Philox.*

* **in-vendĭbĭlis**, e, *adj.* [2. in-vendibilis], *qu'on ne peut vendre, invendable* (*antér. à l'époq. class.*) : Invendibili merce oportet ultro emptorem adducere, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 128.

in-vendĭtus, a, um, *adj.* [2. in-venditus], *non vendu, invendu* : ~ prædia, *Scæv. Dig.* 18, 5, 10.

in-vĕnĭo, ēni, entum, 4. (*fut.* invenibit *p.* inveniet, *Pompon. ap. Non.* 7, 96,) *v. a.* [1. in-venio]; *proprem. : venir à qqche ; c.-à-d. rencontrer, trouver, découvrir.* — I) *au propre* : Neque domi, neque in urbe invenio quemquam, qui illum viderit, *je ne rencontre personne ni à la maison ni en ville qui l'ait aperçu, Plaut. Amph.* 4, 1, 2. Perscrutabor fanum, si inveniam uspiam aurum : si reperero, o Fides! *je fouillerai le temple pour voir si j'y trouverai mon or qque part*, *id. Aul.* 4, 2, 13; *cf. id. Stich.* 1, 2, 53. Naves reliquas paratas ad navigandum atque omnibus rebus instructas invenit, *il trouva les vaisseaux prêts, Cæs. B. G.* 5, 5. Cum vix singulis ætatibus singuli tolerabiles oratores invenirentur, *quand on trouvait à peine dans chaque siècle un orateur passable, supportable, Cic. De Or.* 1, 2. Scis, Pamphilam meam inventam civem? *tu sais que ma Pamphila a été reconnue ou s'est trouvée être citoyenne, Ter. Eun.* 5, 6, 9.

II) *au fig.*, *trouver, inventer, imaginer, créer* : Inveni quandam nuper fallaciam, *j'ai trouvé dernièrement une ruse, Ter. Heaut.* 3, 3, 35. At Venus inveniet puero succumbere furtim, *trouvera le moyen de se glisser furtivement sous, etc., Tibull.* 1, 9, 35. — *en parl. de l'invention oratoire* : Tanta in eo inveniendi copia et eloquendi facultas, *il a tant d'invention et d'éloquence, Quintil. Inst.* 10, 1. Multa divinitus a majoribus nostris inventa atque instituta sunt, *les dieux ont inspiré à nos ancêtres un grand nombre de sages institutions, Cic. Dom.* 1. — B) *apprendre de, découvrir par* : Inveniebat ex captivis, Sabin flumen ab suis castris non amplius millia passuum decem abesse, *il apprenait des prisonniers, par les prisonniers que le fleuve Sabis, etc., Cæs. B. G.* 2, 16. Hæc tanta in rempublicam conjuratio manifesto inventa atque deprehensa est, *cette vaste conjuration contre la république a été découverte, Cic. Cat.* 3, 7. — C) *trouver des moyens, des expédients pour* : Ille quomodo crimen commenticium confirmaret, non inveniebat : ego res tam leves qua ratione infirmem, reperire non possum, *il ne trouvait pas moyen de confirmer cette accusation fausse, id. Rosc. Am.* 15. — D) *créer, causer* : Perniciem aliis, ac postremo sibi invenere, *ils firent la perte d'autrui, et à la fin se perdirent eux-mêmes, Tac. Ann.* 1, 74. — E) *trouver, recevoir, obtenir, acquérir* : Eum Torquatum, qui primus hoc cognomen invenit, *qui le premier reçut ce nom, Cic. Fin.* 1, 7. — F) ~ se, *se retrouver, se reconnaître* : Felicissimis itaque opulentissimisque plurimum æstus subest, minusque se inveniunt, quo in majorem materiam inciderunt, *Sen. Ben.* 5, 12.

inventārĭum, ii, *n.* [invenio], *inventaire* (*postér. à l'époq. class.*) : Tutor, qui repertorium non fecit, quod vulgo inventarium appellatur, dolo fecisse videtur, *Ulp. Dig.* 26, 7, 6.

inventio, ōnis, *f.* [invenio], *trouvaille, invention, découverte* (*très-classique*) : Quid? illa vis quæ tandem est, quæ investigat occulta, quæ inventio atque excogitatio dicitur? *Cic. Tusc.* 1, 25. Alia tristium inventio, alia gaudentium, *Plin. Pan.* 72. — II) *t. de rhét., faculté d'inventer, l'invention* : Inventio est excogitatio rerum verarum aut verisimilium, quæ causam probabilem reddant, *Auct. Her.* 1, 2. ~ rerum, *Quint. Inst.* 12, 10, 36.

invĕntĭuncŭla, æ, *f. Dimin.* [inventio], *faible invention* (*postér. à Aug.*) : Ad hoc plerique minimis etiam inventiunculis gaudent, *Quint. Inst.* 8, 5, 22.

inventor, ōris, *m.* [invenio], *celui qui trouve, qui découvre, inventeur, auteur* (*très-class.*) : O mearum voluptatum omnium Inventor, inceptor, perfector, *Ter. Eun.* 5, 9, 5. Aristæus, qui olivæ dicitur inventor, *Aristée, qui fut, dit-on, l'inventeur de l'olivier, Cic. N. D.* 3, 18. ~ veritatis, *qui découvre la la vérité, id. Fin.* 1, 10. ~ disputationum, *id. Or.* 1, 11. ~ omnium artium, *l'inventeur de tous les arts, Cæs. B. G.* 6, 16. ~ scelerum, *Virg. Æn.* 2, 164.

inventrix, icis, *f.* [inventor], *celle qui trouve, qui invente* (*très-class.*) : Atque illas omnium doctrinarum inventrices Athenas, *Cic. De Or.* 1, 4. ~ belli, *id. N. D.* 3, 21.

inventum, i, *n.* [invenio], *découverte, invention* (*très-class.*) : Ut te omnes Dii cum istoc invento atque incepto perduint! *Ter. Heaut.* 4, 6, 7. Æmuli inventorum Zenonis, *Cic. Mur.* 29. ~ medicina meum est, *Ovid. Met.* 1, 521.

1. **inventus**, a, um, *Part. d'*invenio.

2. **inventus**, us, *m.* [invenio], *invention, découverte, procédé*; *p.* inventio (*mot de Pline*) : Inventu novitio funditur malleolus, *Plin.* 21, 35, 5.

invenuste, *adv. voy.* invenustus, a, um, *à la fin.*

in-vĕnustus, a, um, *adj.* [2. in-venustus] — I) *qui est sans grâce, sans élégance, sans charme, sans beauté* : Non invenustus actor, sed iners et inimicus fori, *son action n'était pas sans grâces, mais il était paresseux et haïssait le barreau, Cic. Brut.* 67. ~ arbustum, *Colum.* 5, 6. — II) *que Vénus ne favorise pas, malheureux en amour* : Adeone hominem esse invenustum aut infelicem quemquam, ut ego sum? *Ter. Andr.* 1, 5, 10. — *Adv.* invĕnuste, *sans grâces, sans élégance* (*postér. à Aug.*) : Quare mihi non invenuste dici videtur, *Quint. Inst.* 1, 6.

inverecunde, *adv. voy.* inverecundus, a, um, *à la fin.*

invĕrĕcundĭa, æ, *f.* [inverecundus], *manque de respect, impudence* (*postér. à l'époq. class.*) : Obduratus inverecundia, *Arnob.* 4, 150.

invĕrĕcundĭter, *adv.*, *irrévérencieusement, Pompon. ap. Non.* 11, 59.

in-vĕrĕcundus, a, um, (*avec la troisième syllabe brève* : Irruit in medias, clamoribus inverecundus, *Venant. de Vit. S. Mart.* 1, 393), *adj.* [2. inverecundus], *impudent, qui n'a pas de pudeur, qui ne rougit pas* — A) *en parl. des personnes* : Legirupa, impudens, impurus, inverecundissimus, *Plaut. Rud.* 3, 2, 43. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : ~ frons, *front d'airain, effronterie, Quint. Inst.* 2, 4, 16. ~ animi ingenium, *Cic. Inv.* 1, 45. — *Au neutre sing.* inverecundum est, *annonce peu de pudeur, est le fait d'un homme qui ne rougit guère* : Ex imperfecto testamento legata vindicare, inverecundum est, *Paul. Dig.* 32, 1, 23. — *De là*

invĕrĕcunde, *adv., sans pudeur, impudemment* (*postér. à l'époq. class.*) : Aliqua ætas fuerit, quæ translationis jure uteretur inverecunde, *Sen. Ep.* 114. — *Compar.* inverecundius, *Hieron. Ep.* 128, 2.

in-vergo, *v. a.* [1. in-vergo], *pencher* (*le vase*), *le renverser sur* (*terme dont on se servait dans les sacrifices et dans les cérémonies expiatoires*) (*poét.*) : Invergere in me liquores tuos sino ductim, *Plaut. Curc.* 1, 2, 12. Frontique invergit vina sacerdos, *répand du vin sur le front* (*de la victime*), *Virg. Æn.* 6, 244.

Invernium, *i. q.* Innernium.

inversĭbĭlis, e, *immuable, qu'on ne peut détourner.*

inversĭo, ōnis, *f.* [inverto], *inversion, dans le sens fig.* — I) *l'ironie, Cic. De Or.* 2, 65. — II) *l'allégorie, Quint. Inst.* 8, 6, 44.

* **in-versor**, 1. *v. dép.* [1. in-versor], *s'arrêter à, s'occuper de* (*antér. à l'époq. class.*) : Queis inversamur, queis vivimu' rebus adesse, *Lucil. ap. Lactant.* 6, 5. (*autre leçon* : Queis in versamur, queis vivimu' rebu' potesse).

inversūra, æ, *f.* [inverto], *détour, courbure, coude* : Aditus directus, et sine inversuris, *Vitruv.* 5, 3.

inversus, a, um, *Pa. voy.* inverto, *à la fin.*

invertĭbĭlis, e, *qui ne peut-être changé, immuable, Fragm.* 4 *Arian. Vatican. ap. A. Maium in Script. Vet. N. Collect. t.* 3, *p.* 216.

in-verto, rti, rsum, 3. *v. a.* [1. in-verto], *retourner, renverser, mettre sens dessus dessous* (*très-class.* — I) *au propre* : Pingue solum fortes invertant tauri, *que de vigoureux taureaux retournent le sol gras, Virg. Georg.* 1, 64. Boreas invertit ornos, *Borée renverse les Ornes, Hor. Epod.* 10, 5. ~ vinaria, *renverser, vider, épuiser les amphores, id. Sat.* 2, 8, 39. ~ mare, *soulever la mer, id. Epod.* 10, 5. Si polypus invertatur, elanguescit vis, *si l'on retourne le polype, il perd toute sa force, Plin.* 9, 30, 48.

II) *au fig., renverser, changer, bouleverser; intervertir; dénaturer; échanger* : Ut cum semel dictum sit directe, invertatur ordo, et idem quasi sursum versus retroque dicatur, *de telle sorte qu'après avoir donné aux mots l'ordre naturel, on intervertisse cet ordre pour les placer à rebours, Cic. Part.* 7. — Advocatis scriptoribus pleraque tradidit, quæ in vulgus edita ejus verbis, invertere supersedeo, *il appela des secrétaires et leur dicta un assez long discours. Comme on l'a publié tel qu'il sortit de sa bouche, je m'abstiendrai de le traduire en des termes différents, Tac. Ann.* 15, 63. ~ virtutes, *dénaturer les vertus, Hor. Sat.* 1, 3, 55. — Vertumnus Deus invertendarum rerum est, *Vertumne est le dieu de l'échange, du commerce, Ascon. in Verr.* 2, 1, 69. — *De là*

inversus, a, um, *Pa. retourné, renversé, détourné, interverti; inverse; changé, dénaturé, dégénéré.* — A) *au propre* : Videre fessos vomerem inversum boves Collo trahentes languido, *les bœufs fatigués traîner d'un cou languissant la charrue renversée, Hor. Epod.* 2, 63. ~ alveus navis, *coque de navire renversée, Sall. Jug.* 21. ~ manus, *revers de la main, par oppos. à* supina, *Plin.* 12, 25, 54. ~ charta, *Mart.* 4, 87. — B) *au fig.*, 1, *renversé* : ~ annus, *année accomplie, qui a parcouru son cercle, achevé sa révolution, et qui recommence, Hor. Sat.* 1, 1, 36. — Proh curia, inversique mores! *ô sénat! ô mœurs dégénérées! id. Od.* 3, 5, 1. ~ consuetudo, *l'habitude renversée, c.-à-d. l'habitude d'intervertir* (*l'ordre dans lequel doit se faire le travail de la méditation d'un sujet*), *Quint. Inst.* 3, 9, *fin.* — ~ verba, *mots lus ou prononcés à rebours, Terent. Heaut.* 2, 3, 131; *aussi* : ~ verba, *expressions obscures, énigmatiques, détournées de leur sens primitif, Lucr.* 1, 642. — *Au neutre sing. adv., à rebours* : Surculis inversum superpositis, *Solin.* 8.

in-vespĕrascit, 3. *v. imps.* [1. in-vesperascit], *il se fait tard, le soir arrive* : Jam invesperascebat, *Liv.* 39, 50.

investīgābĭlis, e, *adj.* [investigo], *qui peut être découvert, qui n'est pas impénétrable* (*latin. ecclés.*) : Quæ nec inveniri, nec investigari, nisi a solo Deo possent : alioqui investigabilia, *Tertull. in Herm.* 43.

investīgātĭo, ōnis, *f.* [investigo], *recherche attentive* (*d'après la piste*), *investigation* (*très-class.*) : Qua ex cognitione facilior facta est investigatio rerum occultissimarum, *Cic. Fin.* 5, 4. ~ veri, *recherche de la vérité, id. Off.* 1, 4.

investīgātor, ōris, *m.* [investigo], *celui qui recherche, investigateur, scrutateur* (*très-class.*) : Acer investigator et diligens earum rerum, quæ natura involutæ videntur, *Cic. Univ.* 1. ~ conjurationis, *id. Sull.* 30.

investīgātrix, icis, *f.* [investigator], *celle qui fait des recherches, des investigations* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ comprehensio, *Capell.* 5, 141.

in-vestīgo, āvi, ātum, 1. (investigandum, *p.* investigandorum, *Pacuv. ap. Non.* 9, 1) *v. a.* [1. investigo], *suivre la piste, interroger la trace; rechercher avec soin, scruter, trouver à force de recherches, découvrir* (*très-class.*). — I) *Au propre* : Canum tam incredibilis ad investigandum sagacitas narium, *l'incroyable finesse de l'odorat des chiens qui leur fait suivre la trace, Cic. N. D.* 2, 13. Cibyratici canes investigabant et perscrutabantur omnia, *id. Verr.* 2, 4, 21. — II) *métaph.* : Nihil investigo quicquam de illa muliere, *je n'ai aucune recherche à faire sur cette femme, Plaut. Merc.* 4, 5, 4. ~ vidulum, *id. Rud.* 5, 2, 52. Ubi Lentulus sit, investigare non possum, *je ne puis découvrir où est Lentulus, Cic. Att.* 9, 1. ~ conatus, *id. Verr.* 1, 16. — Perquirere et investigare homines, *chercher et découvrir des hommes, Q. Cic. Petit. cons.* 8.

in-vestĭo, ivi, ītum, 4. *v. a.* [1. in-vestio], *revêtir, couvrir; entourer* (*postér. à Aug.*) : Publicas porticus investivit pictura, *il couvrit de peintures les portiques publics, Plin.* 35, 7, 33. — Focum mater aut uxor investiunt, *entourent le foyer, Sen. Ep.* 114.

in-vestis, e, *adj.* [2. in-vestis], *non vêtu, nu* (*postér. à l'époq. class.*) : Homo nudus certe et investis figulo suo constitit, *Tertull. Pall.* 3. — II) *particul., sans barbe, imberbe* : ~ puer, *Appul. Met.* 5, *p.* 373, *Oud.*; *Macrob. Sat.* 3, 8. — *De là* B) *métaph.* 1°) *non marié, célibataire* : ~ vir, *Tertull. de Veland. Virg.* 8. — 2°) *volé, dépouillé, privé, frustré de* : Investis dotalibus, *Tertull. ad Ux.* 2, 9.

in-vĕtĕrasco, rāvi, 3. *v. n.* [1. in-veterasco], *devenir ancien, s'enraciner, s'invétérer; s'affermir, se fortifier par le temps* (*très-class.*) : Populi R. exercitum hiemare atque inveterascere in Gallia moleste ferebant, *demeurer établi, séjourner longtemps en Gaule, Cæs. B. G.* 2, 1. Neque indulgendo inveterascere eorum æs alienum patiebatur, *il ne laissait pas vieillir leurs dettes, Nep. Att.* 2. — Res nostræ litterarum monumentis inveterascent et corroborabuntur, *le souvenir de mes services sera fortifié et éternisé par vos annales, Cic. Cat.* 3, 11. *Au parf.* : Nardo color qui inveteraverit, nigriori melior, *le nard qui a vieilli est d'autant meilleur qu'il est plus noir, Plin.* 12, 12, 26. — II) *métaph., s'enraciner, s'affermir, croître* : Ut hanc inveterascere consuetudinem nolint, *Cæs. B. G.* 5, 40. ~ ulcus, *la plaie s'irrite, s'envenime, Lucr.* 4, 1060. — *Au parf.* : Si malum inveteravit, *si le mal s'est enraciné, est invétéré,*

Cels. 3, 13. Intelligo, in nostra civitate inveterasse a bonis temporibus, ut splendor ædilitatum ab optimis viris postuletur, *je conçois que chez nous ce soit un ancien usage, qui remonte aux beaux jours de la république, que les meilleurs citoyens veuillent de la splendeur dans les édilités, Cic. Off.* 5, 16, *fin.*

invĕtĕrātĭo, ōnis, *f.* [invetero], *action de vieillir, de s'enraciner, en parl. des maux; au fig.* (*très-class.*) ~ ut in corporibus ægrius depellitur, quam perturbatio, *Cic. Tusc.* 4, 37.

invĕtĕrātor, ōris, *m.* == veterator, *celui qui a une longue expérience, une grande habileté dans qqche :* ~ malorum diabolus, *Cassiod. complex. Apocal.* 17.

invĕtĕresco, is. == invĕtĕrasco, *Inscr.* (*ann.* 136 *de notre ère*) *dans les Atti dell' Acad. Rom. Archeol. t.* 2, *p.* 46, *lin.* 17.

invĕtĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-vetero], *laisser invétérer, laisser enraciner, garder, conserver pendant longtemps.* — I) *au propre :* Quibus curæ non fuit inveterare aquam cœlestem, recentem sumunt, *ceux qui n'ont pas eu le soin de faire vieillir l'eau pluviale, en prennent de nouvelle, Colum.* 12, 12. ~ allium, cepamque, *conserver l'ail et l'oignon, Plin.* 19, 6, 34. — *Au pass., dans le sens moyen, devenir ancien, vieillir, s'établir, s'enraciner, durer :* Ad ea, quæ inveterari volunt, nitro utuntur, *id.* 31, 10, 36, 3. ~ vina, *id.* 19, 4, 19, 2. — II) *au fig., laisser vieillir, laisser tomber en désuétude, laisser se perdre, détruire, effacer, abolir* (*latin. ecclés.*) *:* Hac versutia, et his artibus notitiam veri Dei apud omnes inveteraverunt, *Lactant.* 2, 16.

in-vĕtĭtus, a, um, *adj.* [2. invetitus], *non défendu, permis, licite* (*poét.*) : Invetitum saltus penetrat pecus, *Sil.* 2, 441.

invicem, *adv.* (*en tmèse :* inque vicem dextras junxere, *Stat. Th.* 2, 149; 7, 817; *Ovid. Pont.* 3, 2, 86; *Virg. Georg.* 4, 166) [in-vicis], *alternativement, tour à tour, successivement; entre soi, réciproquement, mutuellement* (*très-classique*) : Quot annis singula millia armatorum suis ex finibus educunt : reliqui domi manent, pro se atque illis colunt. Hi rursus invicem anno post in armis sunt : illi domi remanent, *ceux-ci à leur tour sont sous les armes une année après : ceux-là restent dans leurs foyers, Cæs. B. G.* 4, 1. Defatigatis invicem integri succedunt, *des soldats frais relèvent ceux qui sont fatigués, id. ib.* 7, 85. Cum timor atque ira invicem sententias variassent, *quand la crainte et la colère eurent fait alternativement varier les pensées, Liv.* 2, 57. ~ alternis diebus modo aqua, modo vinum, *un jour de l'eau, un jour du vin alternativement, Cels.* 3, 2. — Ut homines, qui manibus invicem apprehensis gradum firmant, continent et continentur, *Quint. Inst.* 9, 4. Et tamen propter vicinitatem totos dies simul eramus invicem, *nous étions toute la journée ensemble, tantôt moi chez lui, tantôt lui chez moi, Cic. Att.* 5, 10, *fin.* Hæc invicem obstant, *cela se fait obstacle mutuellement, Quint. Inst.* 4, 5, 13. ~ ardentius diligere, *s'entr'aimer, Plin. Ep.* 7, 20. ~ permutatæ O atque U, *Quint. Inst.* 1, 4, 16. Cuncta invicem hostilia, *tout hostile de part et d'autre, la moitié de l'empire armée contre l'autre, Tac. Hist.* 3, 46. — Ad invicem (*postér. à l'époque classique*), *au lieu de, en place de, en guise de, Veg. Vet.* 2, 7.

invicte, *adv. voy.* invictus, a, um, *à la fin.*

INVICTRIX, icis, *f.* [invictus], *invincible* (*postér. à l'époq. class.*) : Invictricis Fortunæ filius, *Inscr. ap. Grut.* 1065, 6.

in-victus, a, um, *adj.* [2. invictus], *invaincu, insoumis, indompté; invincible, indomptable, insurmontable; se constr. avec* a *et l'abl., avec* in *et l'abl. ou l'acc.; avec* ad, contra, adversum; *avec le simple abl.; avec le gén. et avec l'inf.* (*très-class.*) : — α) *avec* a : Invictum se a labore præstare, *se rendre invincible à la fatigue, résister aux plus rudes épreuves, Cic. Off.* 1, 20. ~ a civibus hostibusque animus, *âme qui sait également résister aux citoyens et aux ennemis, Liv.* 22, 26. — β) *avec* in *et l'abl. :* Spartum in aquis, marique invictum, *Plin.* 19, 2. 7. — γ) *avec* in *et l'acc. :* In hostem et in mortem invictus animus, *âme que ne peuvent vaincre ni l'ennemi ni la mort, Just.* 12, 15. — δ) *avec* ad : ~ ad vulnera corpus, *corps invulnérable, Ovid. Met.* 12, 167. — ε) *avec* contra : Crocodilus contra omnes ictus cute invicta, *le crocodile dont la peau résiste à tous les coups, est impénétrable, Plin.* 8, 25, 37. — ζ) *avec* adversum : ~ adversum gratiam animus, *Tac. Ann.* 15, 21. — η) *avec le simple abl. :* Luxuries Hannibalem, armis invictum, voluptate vicit, *le luxe vainquit par la volupté cet Annibal que les armes n'avaient pu vaincre, Cic. Agr.* 2, 35. — θ) *avec le gén. et l'inf.* (*poét.*) : Cantaber hiemisque æstusque famisque Invictus, palmamque ex omni ferre labore, *Sil.* 3, 326. — *Compar. :* Quæ sententia invictiore ratione approbatur, *August. de Immort. anim.* 8. — *Cette épithète était donnée comme surnom aux empereurs, Suet. Tib.* 17; *Lamprid. Commod.* 11; *Eumen. rest. Schol.* 9; *Symm. ep.* 10, 8; *Grut. inscr. p.* 276. — *De là*

invicte, *adv., d'une manière invincible* (*latin. ecclés.*) : Ut abs te liquidissime atque invictissime defendatur, *August. Ep.* 28.

invidens, *partic. voy.* invideo *à la fin.*

invidentĭa, æ, *f.* [invideo], *sentiment de jalousie, d'envie :* Invidentiam esse dicunt ægritudinem susceptam propter alterius res secundas, quæ nihil noceant invidenti, *Cic. Tusc.* 4, 8; *cf.* ~ ægritudo est ex alterius rebus secundis, *id. ib.* 3, 10. — *Qqfois émulation, Cœl. Aurel. Tard.* 4, 9.

1. **in-vĭdĕo**, idi, isum, 2. *v. a.* [1. in-video], *regarder, considérer, contempler* (*ne se trouve en ce sens qu'antér. à l'époq. class.*) : « Ut effugiamus ambiguum nomen invidiæ, quod verbum ductum est a nimis intuendo fortunam alterius, ut est in Menalippo : Florem quisnam liberum invidit meum? Male Latine videtur. Sed præclare Attius. Ut enim videre, sic invidere florem rectius, quam flori. Nos consuetudine prohibemur; poeta jus suum tenuit et dixit audacius, » (*disons* invidentia), *pour éviter d'employer le terme équivoque d'*invidia, *qui exprime cette sorte d'envie qui consiste à regarder* (*d'un œil jaloux*) *le bonheur d'autrui, comme l'a dit Ménalippe : « Qui a fasciné de son regard, qui a jeté sur la fleur de mes enfants un regard* (*jaloux*)?» *Cela paraît peu latin. Mais Attius a raison. Il est mieux de dire* invidere *comme* videre, *avec* florem *qu'avec* flori. *L'usage nous l'interdit, à nous; mais le poëte a maintenu son droit et a été plus hardi, Cic. Tusc.* 3, 9. — II) *particul., avec une idée accessoire défavorable, regarder d'un œil jaloux, regarder avec un sentiment d'envie, de malveillance, voir de mauvais œil; se construit ordin. avec le datif :* Homines maxime paribus aut inferioribus ~, *on est surtout jaloux de ses égaux ou de ses inférieurs, id. de Or.* 2, 52. ~ honori, *id. Agr.* 2. — β) *avec* in *et l'abl. :* In qua tibi invideo, quod unis vestimentis tamdiu lautus es, *et cette pourpre de Tyr, je te l'envie, parce que avec un seul vêtement, tu es si longtemps élégant, Cic. Flacc.* 29. ~ in hoc Crasso, *id. de Or.* 2, 56. — γ) *avec le gén. de la chose* (*poét.*) : Neque illi Sepositi ciceris nec longæ invidit avenæ, *et il ne lui épargna point les pois chiches, n'en fut point avare, Hor. Sat.* 2, 6, 84. — δ) ~ alicui, *Hor. Sat.* 1, 6, 50. — *Au passif:* Ego cur, acquirere pauca Si possum, invideor? *p.* cur mihi invidetur, *pourquoi, si je puis ajouter qqche à la richesse de la langue, m'envie-t-on cet honneur, cette satisfaction? Hor. A. P.* 56. — *Impers. :* Invidetur enim commodis hominum ipsorum, *Cic. de Or.* 2, 51. — B) *voir de mauvais œil, avec mécontentement, ne pas vouloir; suivi de l'inf.* (*poét.*): Sævis Liburnis scilicet invidens Privata deduci superbo Non humilis mulier triumpho, *n'étant plus reine, la noble femme* (*Cléopâtre*) *défie nos vaisseaux liburniens de l'entraîner pour orner le triomphe d'un superbe vainqueur, Hor. Od.* 1, 37, 30. — *Avec le simple abl. :* ~ igne rogi miseris, *envier, refuser aux malheureux le feu du bûcher, les priver des honneurs du bûcher, Lucan.* 7, 798. — *avec l'inf. :* His te quoque jungere, Cæsar, Invideo, *j'hésite à te joindre à eux, César, Lucan.* 2, 550. — C) *empêcher, refuser :* Plurima, quæ invideant pure apparere tibi rem, *Hor. Sat.* 1, 2, 100. Africæ solo oleum et vinum Natura invidit, *la nature a refusé l'huile et le vin au sol de l'Afrique, Plin.* 15, 2, 3. — *De là*

A) **invidens**, entis, *partic., celui qui envie, envieux :* Nocere invidenti, *Cic. Tusc.* 4, 8.

B) **invīsus**, a, um, *partic., mal vu, vu de mauvais œil, d'un œil jaloux, haï, détesté, odieux* (*très-class.*) — 1°) *en parl. des personnes :* Persona lutulenta, impura, invisa, *Cic. Rosc. Com.* 7. — *Compar. :* Quo quis versutior et callidior est, hoc invisior et suspectior, *id. Off.* 2, 9. — *Superl. :* Cujus marito inimicissimus, ipsi invisissimus fuerat, *Plin. Ep.* 2, 20. — 2°) *en parl. de choses et d'objets abstraits, odieux, désagréable :* ~ cupressus, *Hor. Od.* 2, 14, 23. ~ negotia, *id. Ep.* 1, 14, 17. ~ oratio, *Cic. de imp. Pomp.* 16.

2. **in-vĭdĕo**, vidi, 2. *v. a.* [2. in-video], *ne pas voir* (*postér. à l'époq. class.*) : Invidit profecto, id mihi secum esse commune, *Appul. Apol. p.* 391, *Oud.*

invĭdĭa, æ, *f.* [invidus] *envie, jalousie, haine qu'on éprouve ou dont on est l'objet, dans le sens actif et passif* (*tandis que* invidentia *ne se prend que dans le sens actif*, (*très-class.*, — A) *activt, envie, malveillance qu'on éprouve :* Etenim si sapiens in ægritudinem incidere posset, posset etiam in misericordiam, posset in invidentiam. Non dixi invidiam, quæ tum est, quum invidetur; ab invidendo autem invidentia recte dici potest, ut effugiamus ambiguum nomen invidiæ, quod verbum ductum est a nimis intuendo fortunam alterius, *Cic. Tusc.* 3, 9. Invidia ducum, cum quibus erat, perfidiaque militum Antigono est deditus, *par la jalousie ou la rivalité des généraux avec lesquels il était, Nep. Eum.* 10. Digna imitatione, non invidia, excellentium hominum virtus est, *est digne d'imitation, non de jalousie, doit exciter l'émulation, non la jalousie, Cic. Phil.* 14, 6. Invidia rumpi, *crever de jalousie, Mart.* 9, 98. — Sine invidia, *sans regret, volontiers, de bon cœur, largement, sans y regarder :* Quid, si tota dares illa (basia) sine invidia? *Mart.* 3, 65. — B) *passivt, envie, malveillance, haine dont on est l'objet, surtout de la part du peuple :* Absit verbo invidia, *soit dit sans blesser personne, qu'il me soit permis de le dire, Liv.* 36, 7. In invidia esse, *être un objet d'envie, Cic. Div. in Cæcil.* 14. In invidia magna esse, *être très-mal vu, très-impopulaire, n'être pas aimé, Sall. Jug.* 27. ~ quærere in aliquem, *Plin.* 18, 6, 8. ~ habere, *être haï, détesté, exciter l'indignation, Cic. Rab. Post.* 17. In summam invidiam adducere, *attirer à qqn la haine, le rendre très-impopulaire, id. Agr.* 2, 26. ~ exstinguere, *id. Fam.* 1, 1. Venire in invidiam, *devenir impopulaire, id. Balb.* 6. Invidia onerare quemquam, *Suet. Tib.* 8. Cumulare alicui invidiam, *rendre qqn on ne peut plus impopulaire, id. Ner.* 34. ~ conflare, *fournir un motif de haine contre qqn, lui valoir la haine, Cic. Cat.* 1, 9. Invidiæ alicui esse, *rendre qqn ou qqche odieux, Liv.* 4, 49. Invidiam a se removere, *Ovid. Met.* 12, 626. ~ sedare, *Cic. Cluent.* 33. ~ lenire, *Sall. Cat.* 22. ~ pati, *Ovid. Her.* 20, 67. — *Proverbialt :* Intacta invidia media sunt : ad summa ferme tendit, *la médiocrité échappe à l'envie : elle s'attaque toujours à ce qui est élevé, Liv.* 45, 35. — *Au pl. :* Vita remota a procellis invidiarum, *Cic. Cluent.* 56.

invidiose, *adv. voy.* invidiosus, *à la fin.*

invĭdĭōsus, a, um, *adj.* [invidia], *envieux, jaloux; qui excite l'envie, la jalousie, qui la mérite; haï, détesté* (*très-class.*) : Illa peræque Præ se formosis invidiosa Dea est, *cette déesse est jalouse de celles dont la beauté égale la sienne, Propert.* 2, 21, 12. ~ vetustas, *le temps jaloux* (*qui détruit les plus belles choses*), *Ovid. Met.* 15, 234. — Qui possessiones invidiosas tenebant, *ceux qui étaient détenteurs de biens qui excitaient l'envie, Cic. Agr.* 2, 26. ~ pecunia, *somme énorme, id. Balb.* 25. — *En bonne part, qui fait des jaloux, digne d'envie :* Mæcenas nostræ spes invidiosa juventæ, Et vitæ, et morti gloria justa meæ, *Mécène, espoir envié de ma jeunesse, Prop.* 2, 1, 83. Multorum spes invidiosa procorum, *Ov. Met.* 4, 795, *espoir de mille prétendants jaloux.* — Etiam si is invidiosus ac multis offensus esse videatur, *Cic. Cluent.* 58. ~ damnatio, *odieuse condamnation, id. Verr.* 2, 2, 17. — Triumphum accipere, invidiosum ad bonos, *id. Att.* 8, 3. ~ in eos, *id. Cæl.* 9. — *De là*

invĭdĭōse, *adv., avec jalousie, par envie, d'un œil jaloux, par haine, avec amertume* (*très-class.*) : Num minus hæc invidiose dicuntur? *Cic. Acad.* 4, 47. — *Compar. :* Invidiosius expulsus, *Vell.* 2, 45. — ~ vivere, *Auct. Her.* 4, 20.

invĭdus, a, um, *adj.* [invideo], *envieux, jaloux, qui porte envie* (*très-class.*) : Et jam dente minus mordeor invido, *et déjà l'envie s'acharne moins sur moi, me mord avec moins de rage, Hor. Od.* 4, 3, 16. Invidi, malevoli et lividi, *Cic. Tusc.* 4, 12. — *Avec le dat. :* O Fortuna viris invida fortibus, *Sen. Herc. Fur.* 524. — *Avec le gén., jaloux de qqche :* Si forte aut beneficii obtrectator, aut virtutis hostis, aut laudis invidus exstitisset, *Cic. Flacc.* 1. ~ potentiæ, *jaloux, avide de pouvoir, Nep. Tim.* 3. — *Subst., un jaloux, un envieux :* Persuaserat nonnullis invidis meis, *Cic. Fam.* 7, 2. — *Se dit aussi des choses et des obj. abstr. :* Noxque fuit præceps, et cœptis invida nostris, *la nuit ne favorisa point notre entreprise, Ovid. Met.* 9, 485 ~ fatum, *le destin jaloux, Phædr.* 5, 6. ~ cura, *Hor. Ep.* 1, 10, 18. ~ taciturnitas, *id. Od.* 4, 8, 24. ~ ætas, *id. ib.* 1, 11, 7. ~ paupertas, *la pauvreté envieuse, Calpurn. Ecl.* 4, 156.

in-vĭgĭlo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [1. in-vigilo], *veiller auprès, sur, dans ou à cause de qqche, avoir*

l'œil ouvert sur, être attentif à, faire de qqche l'objet de ses soins assidus et attentifs; constr. avec le dat. (*poet.*) : Nec capiat somnos invigiletque malis, *comment il ne dort point et veille sur la maladie* (*de son fils*), *Ovid. Fast.* 4, 540. — Sed mens invigilat curis, noctisque quietem Ferre nequit, *son âme veille pleine de soucis, Sil.* 10, 331. ~ rati, *veiller sur le navire, le garder, Val. Fl.* 2, 374. Namque aliæ victu invigilant (*p.* victui), *veiller à la nourriture, Virg. Georg.* 4, 158. ~ venatu (*p.* venatui), *s'occuper activement de la chasse, id. Æn.* 9, 605. — *Absolt, être éveillé, veiller :* Invigilate, viri, tacito nam tempora gressu diffugiunt, *veillez, car le temps fuit à pas inaperçus, Colum.* 10, 151. — *Avec* pro : Invigiles igitur nostris pro casibus oro, Diminui si qua numinis ira potest, *veille, je te prie, pour nos malheurs, peut-être la colère divine pourra-t-elle être adoucie, Ovid. Trist.* 1, 5, 43. — *Avec l'inf. :* Ergo omnes prohibere minas prædictaque Phrixi Invigilat, *et veille à empêcher, à écarter, etc., Val. Flacc.* 5, 257. — *De là*

invĭgĭlātus, a, um, *partic., travaillé, fait la nuit, à la lumière, soigné :* Hæc tibi Arateis multum invigilata lucernis Carmina, *Cinna ap. Isid. Orig.* 6, 12. *Burm.* (*Anthol. Lat.*) *t.* 1, *p.* 440 *approuve la leçon* vigilata *au lieu d'*invigilata.

in-vīlesco, lui, 1. *v. n.* [2. in-vilesco], *ne pas devenir vil :* Vilescit, invilescit, inviluit, *Not. Tir. p.* 66.

INVILITO, 1. *v. a.* [1. in-vilito], *rendre vil, avilir :* « Invilitat, εὐτελίζει », *Gloss. Philox.*

in-vincĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-vincibilis], *invincible; irréfutable* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ et insuperabile malum, *Tert. adv. Herm.* 11. — Cum hæc ab illis quasi gravia et invincibilia dicerentur, *Appul. Apol. p.* 476, *Oud.* — *Adv.*, invincĭbĭlĭter, *invinciblement, id. Flor.*

invinctus, a, um, *adj.*, [1. in-vincio], *garrotté, chargé de liens* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui hominem ingenuum invitum celaverit, invinctum habuerit (*autre leçon :* in vinculis), *Callistrat. Dig.* 48, 15, 6.

invīnĭus, a, um, *adj.* [2. in-vinum], *qui s'abstient de vin* (*postér. à l'époq. class.*) : Præcipit, neque ullum animal essem et invinius essem, *Appul. Met.* 11, *p.* 803, *Oud.*

1. **invio**, *adv. voy.* invius, a, um *à la fin.*

* 2. **in-vĭo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-vio], *marcher sur, parcourir :* Parcius depavita levibus vestigiis inviare, *Solin.* 2.

in-vĭŏlābĭlis, e, *adj.* [2. in-violabilis], *inviolable, invulnérable* (*poét. et postér. à Auguste*) : Inviolabilia hæc ne credas forte vigere, *Lucr.* 5, 62.

invĭŏlābĭlĭter, *adv. inviolablement, Boeth. pros.* 3, 10, *ante med.*

inviolate, *adv. voy.* inviolatus *à la fin.*

in-vĭŏlātus, a, um, *adj.* [2. in-violatus], *non violé, non maltraité, non blessé; auquel on n'a porté aucune atteinte; respecté; sacré* (*très-class.*) : Invulnerati inviolatique vixerunt, *Cic. Sest.* 67. ~ amicitia, *amitié inviolable, id. Sull.* 17. Nihil divinarum humanarumque rerum inviolatum vobis est, *vous n'avez rien respecté des choses divines et humaines, Liv.* 28, 28. ~ vita, *vie agréable, heureuse, Sil.* 13, 875. ~ terra, *terre que la charrue a respectée, non labourée, Varr. R. R.* 2, 1. — *De là*

invĭŏlāte, *adv., inviolablement, d'une manière inviolable :* Memoriam nostri pie inviolateque servabitis, *Cic. Sen.* 22. ~ servare jusjurandum, *Gell.* 7, 18.

in-vĭŏlentus, a, um, *adj.* [2. in-violentus], *non violent :* Ambrosius inviolenta persuasione dulcissimus, *Cassiod. Instit. div. litt.* 20. « Violentus, inviolentus », *Not. Tir. p.* 88.

in-vĭŏlo, 1. *v. a.* [2. in-violo], *ne point violer, respecter :* « Violat, inviolat », *Not. Tir. p.* 88.

inviscĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-viscero], *mettre dans les entrailles, enfoncer profondément, enraciner* (*postér. à l'époq. class.*) : Hoc canibus blandis inviscerat æstus, *Nemes. Cyn.* 214. — *De là*

inviscĕrātus, a, um, *Pa., profondément enraciné, gravé, inculqué* (*au fig.*) : Ejus sanctam caritatem invisceratam sentimus in cordibus nostris, *August. serm.* 24.

invisco, 1. *v. a.* [1. in-viscum], *engluer, enduire de glu :* « Viscum, inviscat », *Not. Tir. p.* 160.

invise, *adv. voy.* 2. invisus, a, um, *à la fin.*

in-vīsĭbĭlis, e, *adj.* [2. in-visibilis], *invisible* (*postér. à Auguste*) : Si manantia corpuscula, per invisibilia foramina subsistendo iter claudant, *Cels. præf. Paul. Nolan. Carm.* 38, 207. — *Adv.* invīsĭbĭlĭter, *invisiblement, Tertull. adv. Valent.* 14. *Augustin. de gen.* 6, 6. *Paulin. Nol. ep.* 20, 3.

invīsĭbĭlĭtas, ātis, *f.* [invisibilis], *invisibilité* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. adv Prax.* 14.

invisibiliter, *adv. voy.* invisibilis *à la fin.*

invīsio, ōnis, *f. privation de la vue; ce mot n'existe pas :* Nullus enim dicit « inauditio » neque « invisio », sed tantum surditas cæcitasque, *Boeth. Aristot. Categ.* 3, *p.* 185.

in-vīsĭtātus, a, um, *adj.* [2. invisitatus], *non vu; non visité; invisible* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Galli invisitati ante alienigenis, ne videre ipsi advenam in sua terra assueti, *les Gaulois que les étrangers n'avaient pas vus auparavant et qui n'étaient pas non plus accoutumés à voir un étranger sur leur territoire, Liv.* 27, 39. Omnia visitata et invisitata, temporum necessitudine sunt constituta, *toutes ces étoiles sont nécessairement et en un certain temps tantôt visibles, tantôt invisibles, Vitruv.* 9, 4.

in-vīso, si, sum, 3. *v. a.* [1. in-viso], *aller ou venir voir, visiter souvent qqn ou qqche; regarder en visitant, visiter, regarder, voir, consulter :* Ad meam majorem filiam inviso domum, *je vais à la maison voir ma fille aînée, Plaut. Stich.* 1, 2, 9. Huc intro ad me invisam domum, *je vais faire un tour à la maison, id. Merc.* 3, 2, 12. Cui nostrum non licet fundos nostros obire, aut res rusticas vel fructus causa vel delectationis invisere? *Cic. De Or.* 1, 58. Ut jam invisas nos, non rogo, *que tu nous fasses visite, id. Att.* 1, 20. Delum maternam invisit Apollo, *Apollon visita Délos, lieu de sa naissance, Virg. Æn.* 4, 144. — ~ speculum, *regarder, consulter son miroir, Appul. Apol. p.* 426, *Oud.*

invīsor, ōris, *m.* [invideo], *envieux, jaloux* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. Flor.* 9.

1. **invīsus**, a, um, *voy.* 1. invideo *Pa.*, β.

2. **in-vīsus**, a, um, *adj.* [2. in-visus], *non vu :* Sacra occulta et maribus non invisa solum, sed etiam inaudita, *mystères qui n'ont jamais été révélés ni à l'œil ni à l'oreille d'aucun homme, Auct. Har. resp.* 27. ~ res, *Cæs. B. C.* 2, 4. — *Adv.* invise, *invisiblement, sans être vu* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut invise vespertinus advenerat, ita in crepusculo incognitus etiam discedebat, *Fulg. Myth.* 3, 6.

invītābĭlis, e, *adj.* [invito], *attrayant, plein de charmes* (*postér. à l'époq. class.*) *:* Sermones jucundos et invitabiles et cum quadam illecebra et voluptate utiles, *Gell.* 13, 11.

invītālis, e, *privé de la vie, qui ne vit pas, Boëth. de Syllog. hypothet.* 1, *p.* 619.

invītāmentum, i, *n.* [invito], *invitation, proposition engageante.* — I) *au propre* (*postér. à l'époq. class.*) : Filia autem per adolescentulos ditiores invitamento matris suæ circumlata, *Appul. Apol. p.* 557, *Oud.* — II) *au fig., ce qui invite, attire, attrait, appât, charme :* Fons reperiendus est, in quo sint prima invitamenta naturæ, *Cic. Fin.* 5. 6.

invītātĭo, ōnis, *f.* [invito], *invitation, offre engageante, provocation* (*très-class.*) : In Epirum vero invitatio quam suavis, quam liberalis, quam fraterna! *l'invitation à passer en Epire, l'offre de votre maison d'Epire, Cic. Att.* 9, 12. Fit sermo inter eos, et invitatio, ut Græco more biberetur, *invitation à boire à la manière des Grecs, id. Verr.* 2, 3, 26. — *Avec le gén. :* Largior paulo jucundiorque vini invitatio, *provocations à boire, rasades un peu trop fréquentes et trop agréables, Gell.* 15, 2.

invītātĭuncŭla, æ, *f., dimin.* [invitatio], *petite invitation à boire, rasade* (*postér. à l'époq. class.*) : Largiores lætioresque in conviviis invitatiunculæ vini, *Gell.* 15, 2.

invītātor, ōris, *m.* [invito], *celui qui invite, qui fait les invitations à un repas, esclave qui en était spécialement chargé* (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Ad cœnam si me diversa vocaret in astra Hinc invitator Cæsaris, inde Jovis, *Mart.* 9, 92. Quos undique ascitos invitator in unam cœnam contraxerat, *Sidon. Ep.* 9, 13.

invītātōrĭus, a, um, *adj.* [invitator], *d'invitation, qui invite* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ operatio, *Tertull. Anim.* 57. ~ scripta, *Hieron. Ep.* 1, 15. *Ep.* 14, *n°* 1.

invītātrix, icis, *f.* [invitator], *celle qui invite, d'invitation* (*postér. à l'époq. class.*) : Placet hortatio, invitatrix religionis, *Symm. Ep.* 1, 59. ~ pulchritudo chartarum, *Cassiod. Variar.* 1, 38.

invītātus, us, *m.* [invito], *invitation* (*rare, mais très-class.*) : Ut initio mea sponte, postea invitatu tuo mittendum duxerim, *sur ton invitation, Cic. Fam.* 7, 5.

invite, *adv., voy.* invitus, *à la fin.*

invĭtĭābĭlis, e, *adj.* [2. in-vitiabilis], *incorruptible, inaltérable* (*postér. à l'époq. class.*) : Spes invitiabilis ævi, *Prud. Psych.* 626.

invīto, āvi, ātum, 1. *v. a.* (invitassitis, *p.* invitaveritis, *Plaut. Rud.* 3, 5, 31), *inviter, prier poliment, engager, convier; provoquer à* (*très-class.*) — I) *au propre; constr. avec* ad *ou* in *et l'acc.; avec le simple acc.; avec l'abl. ou avec* ut. — α) *avec* ad : Is me crebro ad cœnam invitat, *il m'invite souvent à dîner, Cic. Fam.* 7, 9. — β) *avec* in *et l'acc. :* Utrumque in hospitium invitat, *offrir l'hospitalité à tous les deux, Liv.* 28, 18. — γ) *avec le simple acc. :* Eum domum suam statim invitant, *Cic. Verr.* 2, 4, 36. — δ) *avec l'abl. :* Ecquis est, qui senatorem tecto ac domo non invitet? *Cic. Verr.* 2, 5, 11. — ε) *avec* ut : Invito eum per litteras, ut apud me deversetur, *je l'invite par lettre à venir loger chez moi, je lui offre l'hospitalité dans ma maison, Cic. Att.* 13, 2. — *Absolt, donner l'hospitalité, régaler, traiter :* Alii suos in castra, invitandi causa, adducunt, *amènent leurs soldats au camp pour les traiter, Cæs. B. C.* 1, 74. — ~ aliquem poculis, *inviter qqn à boire, le provoquer la coupe en main :* Perit potando, opinor. Neptunus magnis poculis hac nocte eum invitavit, *Plaut. Rud.* 2, 3, 31. — ~ se, *faire bonne chère, se régaler, se gorger, manger et boire avec excès :* Credo edepol dormire solem, atque appotum probe. Mira sunt, nisi invitavit sese in cœna plusculum, *je crois que le soleil dort après avoir bien bu. Je serais bien surpris s'il n'en avait pas pris un peu plus qu'il ne faut, Plaut. Amph.* 1, 1, 26. Cum se ibi cibo vinoque læti invitarent, *Sall. fr. ap. Non.* 4, 232. — B) *plaisamment :* ~ gladio, *traiter, recevoir à coups d'épée, régaler de bons coups d'épée, tuer ou vouloir tuer :* Gladium Ancilla Casinam intus habere ait, qui me atque te invitet, *Plaut. Cas.* 3, 6, 21; *cf.* ~ aliquem clava, *traiter à coups de massue, assommer de coups, id. Rud.* 3, 5, 31.

II) *métaph., engager, exciter, inviter, provoquer, solliciter, attirer :* A Cæsare liberaliter invitor in legationem illam, sibi ut sim legatus, *César m'offre généreusement cette lieutenance, Cic. Att.* 2, 18. ~ hostes ad deditionem, *engager les ennemis à se rendre, Hirt. B. G.* 8, 19. ~ aliquem ad audiendum, *inviter à venir entendre, Suet. Cal.* 53. ~ ad spectaculum, *engager à un spectacle, id. Ner.* 12. ~ præmiis ad quippiam agendum, *engager qqn à faire qqche par l'appât d'une récompense, Cic. Ligar.* 4. ~ in libidinem, *provoquer à la debauche, Suet. Cal.* 41. — B) *inviter, engager, attirer, provoquer :* Ni me id invitet, ut faciam, fides, *si la loyauté ne m'en faisait un devoir, Plaut. Trin.* 1, 1, 5. Ad agrum fruendum invitat atque allectat senectus, *la vieillesse engage à jouir de la campagne et y fait trouver du charme, Cic. de Sen.* 16. Assentationem ipsi allectant et invitant, *ils provoquent eux-mêmes et attirent la flatterie, id. Læl.* 26. ~ et allicere appetitum animi, *id. Fin.* 5, 6. Invitant omnia culpam, *tout sollicite au mal, à faillir, Ovid. Her.* 17, 183. Invitatur vino appetentia ciborum *le vin provoque l'appétit, Plin.* 23, 1, 22. Marius factis manu fossis invitavit mare, *Marius, ayant fait creuser des canaux, y fit venir la mer, Solin.* 2.

invittātus, a, um (in vitta), *orné de bandelettes,* = vittatus, *Hieronym. Reg. S. Pachom. n°* 101.

in-vĭtŭpĕrābĭlis, e, *adj.* [2. in-vituperabilis], *irrépréhensible, Tertull. adv. Marc.* 2, 10.

invītus, a, um, *adj., qui agit à contre-cœur, à regret, malgré soi, contre son gré, qui est contraint* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes :* Soli hoc contingit sapienti, ut nihil faciat invitus, nihil dolens, nihil coactus, *le sage seul a le bonheur de ne rien faire malgré lui, à regret et forcé, Cic. Par.* 5, 1. Ego eum a me invitissimus dimisi, *c'est bien malgré moi que je l'ai congédié, id. Fam.* 13, 63. Quod et illo et me invitissimo fiet, *aussi bien contre son gré que contre le mien, id. Att.* 5, 21. — *Suivi de* ut : ~ feci, ut L. Flaminium e senatu ejicerem, *c'est bien à regret que j'ai chassé Flaminius du sénat, Cic. de Sen.* 12. — *Avec le gén. :* Credidit, dominum non invitum fore hujus solutionis, *il a cru que le maître ne serait pas mécontent du payement, le verrait avec plaisir, ne s'y opposerait pas, Ulp. Dig.* 16, 3, 11. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Invita in hoc loco versatur oratio, videtur enim auctoritatem afferre peccandi, *c'est à regret que mon discours s'arrête sur ce sujet; car il semble autoriser le mal, Cic. N. D.* 3, 35. ~ ope, *par un secours involontaire, prêté à regret, Ovid. Pont.* 2, 1, 16. — *De là*

invīte, *adv., malgré soi, à regret :* ~ cepi Capuam, *c'est malgré moi que j'ai pris Capoue, Cic. Att.* 8, 3. — *Comp. :* Quem ego paulo sciebam vel pu-

dentius, vel invitius ad hoc genus sermonis accedere, *Cic. De Or.* 2, 89.

invius, a, um, *adj.* [2. in-via], *où il n'y a pas de chemin frayé, inaccessible, inabordable, impraticable* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre :* Altos ventum in montes atque invia lustra, *Virg. Æn.* 4, 151. ~ saltus, *Liv.* 9, 14. ~ maria Teucris, *la route des mers est fermée aux Troyens*, *Virg. Æn.* 9, 130. ~ rupibus regio, *Plin.* 12, 14, 30. ~ virtuti nulla est via, *il n'est pas de chemin inaccessible à la vertu*, *Ovid. Met.* 14, 113. — *Neutr. :* Nil virtuti invium, *rien n'est impossible à la vertu*, *Tac. Agr.* 27. — *Avec l'inf. :* Acheron invius renavigari, *l'Achéron qu'on ne peut repasser*, *Sen. Herc. Fur.* 715. — *Plur. neutr., subst. :* In jugum Alpium perventum est, per invia pleraque et errores, *à travers des routes inaccessibles et par mille détours*, *Liv.* 21, 35. — *A l'abl. adverbialement*, invio, *là où il n'y a pas de chemin, où la voie n'est pas frayée, par oppos. à* per viam *ou* perviam, *Fronto de Oration. ep.* 1, *fin.* (*ed. A. Maio*). — II) *métaph., impénétrable :* Tot bellis invia tecta, *Sil.* 14, 639. — ~ Sarmaticis lorica sagittis, *cuirasse impénétrable aux traits des Sarmates*, *Martial.* 7, 2.

invŏcātio, ōnis, *f.* [invoco], *invocation* (*postér. à Auguste*) : Benevolum auditorem facit invocatione Dearum, *Quint. Inst.* 10, 1, 33.

invŏcātīvus, a, um, *qui sert à invoquer, qui invoque*, *Boeth. Introd. ad Syllog. p.* 561.

1. **invŏcātus**, a, um, *invité*, *Part. d'invoco.*

2. **in-vŏcātus**, a, um, *adj.* [2. in-voco], *non appelé, non invité* (*très class.*) : Juventus nomen indidit scorto mihi, Eo quia invocatus soleo esse in convivio, *il a plu aux jeunes gens de m'appeler la fille de joie, parce que je suis de tous les festins sans y être invité*, *Plaut. Capt.* 1, 1, 1. Quotidie sic ei cœna coquebatur, ut quos invocatos vidisset in foro, omnes devocaret, *ceux qu'il voyait sur la place et qui n'avaient pas été invités*, *Nep. Tim.* 4. ~ imagines rerum, *images qui viennent à l'esprit sans qu'on les appelle*, *Cic. N. D.* 1, 38.

3. **invŏcātus**, ūs, *m.* (*seulem. à l'abl. sing.*) [2. in-vocatus], *action de ne point appeler* (*postér. à l'époq. class.*) : An verba, si ultro, si injussu atque invocatu meo venerint, quidem recipi jubes? *sans que je les aie appelés*, *Front. ad Verum Ep.* 1.

in-vŏco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. in-voco], *appeler; invoquer, réclamer l'assistance, le secours.* — I) *au propre :* Alium invocat, cum alio cantat, *il appelle l'un, chante avec un autre*, *Næv. dans Isid. Orig.* 1, 26. Invoco vos, Lares viales, ut me bene juvetis, *je vous invoque*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 23. Ubi parturit Deos sibi invocat, *elle appelle les dieux à son aide*, *id. Amph.* 5, 1, 9; *cf.* ~ in pariendo Junonem Lucinam, *appeler Junon dans les douleurs de l'enfantement*, *Cic. N. D.* 2, 27. ~ Deos in auxilium, *Quint. Inst.* 4, *proœm.* ~ Deos precibus, *Tac. Ann.* 16, 31. ~ leges, *invoquer les lois*, *id. ib.* 2, 71. ~ auxilia libertati, *id. ib.* 15, 56. ~ arma alicujus adversus alium, *id. ib.* 2, 46. ~ fidem suorum militum, *faire appel à la fidélité de ses soldats*, *id. Hist.* 2, 9. — Justæ preces invocantium, antequam hostes ad ultionem accingerentur, *justes prières de ceux qui demandaient protection avant que l'ennemi songeât à la vengeance*, *Tac. Hist.* 4, 79. — II) *métaph., en gén., nommer, désigner par un nom :* Aspice hoc sublime candens, quem invocant omnes Jovem, *cette région supérieure que tous appellent Jupiter*, *Enn. dans Cic. N. D.* 2, 2. (*autre leçon :* vocant). Persæ justissimum ac mitissimum dominum, Macedones optimum ac fortissimum regem invocantes, certamen quoddam mœroris edebant, *Curt.* 10, 5.

* INVOLATOR, oris, *m.* [involo], *voleur :* κλέπτης, fur, involator, *Gloss. Gr. Lat.*

* **invŏlātus**, us, *m.* [involo], *action de voler vers, vol :* Non igitur ex alitis involatu, nec e cantu oscinis, *Cic. Fam.* 6, 6.

* **in-vŏlentĭa**, æ, *f.* [2. in-volentia], *p.* involuntas, *action de ne point vouloir, mauvais vouloir :* Etsi involentia non carent, malevolentia carent, *Salvian. de Gub. Dei* 7.

invŏlĭto, āvi, ātum, 1. *v. n. fréq.* [involo] *voler, planer, flotter sur* (*poét. et postér. à l'époq. class.*); *se constr. avec le dat. :* Et quæ nunc humeris involitant, deciderint comæ, *qui flottent sur ses épaules*, *Hor. Od.* 4, 10, 3. Nec minus involitat terris, *Prud.* 13, 100.

in-vŏlo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [1. in-volo], *voler dans, diriger son vol vers.* — I) *au propre* (*très class.*) : — α) *avec* in *et l'acc. :* At in villam intro involant columbæ *les colombes viennent abattre leur vol sur la villa*, *Varr. R. R.* 3, 7. Vix me contineam, quin involem in capillum, *de lui sauter aux cheveux, de le prendre aux cheveux*, *Terent. Eun.* 5, 2, 20. Nostra est omnis ista prudentiæ doctrinæque possessio, in quam homines, quasi caducam atque vacuam, abundantes otio, nobis occupatis involaverunt, *c'est à vous qu'appartient tout ce vaste domaine de savoir et de doctrine que des discoureurs oisifs, profitant des embarras qui nous retenaient, ont envahi comme une propriété abandonnée et sans maître*, *Cic. De Or.* 3, 31. — β) *avec* ad : ~ ad aliquem, eumque sauciare, *se précipiter sur qqn et le blesser*, *Auct. B. Alex.* 52. — II) *métaph., avec l'acc., se jeter sur qqche, le saisir, s'en emparer, l'emporter, le dérober, le voler :* Piscator singulos involat verius, quam capit, *et le pêcheur escamote plutôt qu'il ne prend chaque poisson*, *Plin.* 9, 59, 85. ~ castra, *se jeter sur le camp*, *Tac. Hist.* 4, 33. — β) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Truces etiam tum animos cupido involat eundi in hostem, *le désir de marcher à l'ennemi s'empare d'eux*, *Tac. Ann.* 1, 49. — Remitte pallium mihi meum, quod involasti, *rends-moi le manteau que tu m'as dérobé*, *Catull.* 25, 6. Hereditatem accepit, ex qua plus involavit, quam illi relictum est, *Petr. Sat.* 43. Ancoræ involantur de mari, *Callistr. Dig.* 47, 9, 6.

invŏlūcre, is, *n.* [involvo], *linge, serviette dont on s'enveloppe en se rasant* (*postér. à l'époq. class.*) : Ne id quidem, involucre injicere voluit, vestem ut ne inquinet, *et il ne jette pas même un linge sur les épaules du pauvre homme, de peur des taches*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 17.

in-vŏlŭcris, e, *adj.* [2. in-volucris], *qui ne peut encore voler* (*postér. à l'époq. class.*) : Pulli tunc involucres erant, *Gell.* 2, 29.

invŏlūcrum, i, *n.* [involvo], *enveloppe, couverture, housse, étui* (*très class.*). — I) *au propre :* Candelabrum involutum attulerunt, involucrisque selectis constituerunt, *Cic. Verr.* 2, 4, 28. ~ chartarum, *Plin.* 13, 12, 23. ~ solvere, *Dig.* 47, 2, 21. — II) *au fig., voile, enveloppe, ce qui empêche de distinguer nettement :* Divitias ac ornamenta ejus ingenii per quædam involucra atque integumenta perspexi, *Cic. De Or.* 1, 35. ~ simulationum, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 5.

INVOLUMEN, ĭnis, *n.* [involvo], *enveloppe, couverture :* « Involumen, ἐνείλημα, » *Gloss. Philox.*

invŏlūmentum, i, *n.* [involvo], *enveloppe, couverture, p.* involucrum (*latin. ecclés.*), *August. C. D.* 4, 8.

in-vŏluntārius, a, um, *adj.* [2. in-voluntarius], *involontaire* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ emissio urinæ, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 3.

invŏluntārie, *adv., involontairement, sans le vouloir*, *Boeth. Aristot. Topic.* 4, 2, *p.* 688.

in-vŏluntas, ātis, *f.* [2. in-voluntas], *absence de volonté* (*latin. ecclés.*) : Ex involuntate vel necessitate delinquere, *Tertull. Apol.* 45.

in-volvo, vi, ūtum, 3. *v. a.* [1. in-volvo], *rouler sur, faire tomber en roulant, enrouler autour* (*poét.*) : Ter sunt conati imponere Pelio Ossam Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum, *et d'envelopper Ossa de l'Olympe feuillu*, *Virg. Georg.* 1, 281. ~ montes, *Ovid. Met.* 12, 507. ~ secum Sylvas, *rouler avec soi, entraîner dans sa chute, des forêts entières*, *Virg. Æn.* 12, 687. Miser involvitur in caput, *roule sur la tête*, *id. ib.* 291. — II) *métaph., envelopper, entourer, couvrir* (*très-class.*) : ~ aliquid corpori, *Plin.* 11, 23, 27. Sinistras sagis involvunt gladiosque distringunt, *ils couvrent leur main gauche de leur sayon*, *Cæs. B. C.* 1, 75. ~ caput flammeolo, *envelopper sa tête d'un voile*, *Petron. Sat.* 26. ~ se farina, *s'enfariner, se rouler dans la farine*, *Phædr.* 4, 1. Involvi fumo, *être enveloppé de fumée*, *Ovid. Met.* 2, 232. ~ vestimentis, *Cels.* 2, 17. — B) *au fig. :* Ubi salutatio defluxit, litteris me involvo, *je me réfugie dans le sein des lettres*, *Cic. Fam.* 9, 20. Mea virtute me involvo, *je m'enveloppe dans ma vertu*, *Hor. Od.* 3, 29, 54. ~ se otio, *Plin. Ep.* 7, 3. ~ se laqueis insidiosæ interrogationis, *s'embarrasser dans les lacs d'une argumentation insidieuse*, *id. ib.* 1, 5. Ut perspecto jure, et si qua iniquitas involveretur, *et s'ils y démêlaient quelque fraude*, *Tac. Ann.* 3, 63. *De là*

invŏlūtus, a, um, *Pa., enveloppé, embrouillé, obscur :* Res involutas definiendo explicare, *expliquer par une définition les choses obscures*, *Cic. Or.* 29. Res omnium maxima atque involutissima, *Sen. Q. N.* 6, 5. — *Adv.*, involute, *d'une manière enveloppée, obscure, cachée, en termes couverts ou embarrassés* (*postér. à l'époq. class.*) : Questus est de fratris insidiis involute et incondite, *Spart. Carac.* 2.

involvŏlus, i, *m.*, *voy.* involvulus.

involute, *adv.*, *voy.* involvo, *à la fin.*

* **invŏlūtio**, ōnis, *f.* [involvo], *entortillement, enroulement, tour* (*dans le sens concret*), *circonvolution*, *Vitr.* 10, 11. *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 11.

invŏlūto, 1. *v. a. fréq.* [involvo], *envelopper, entourer de* (*postér. à l'époq. class.*) : Singula involutantur folia lauri, *Apic.* 2, 1.

invŏlūtus, a, um, *Pa. voy.* involvo, *à la fin.*

involvŭlus (involvolus) i, *m.* [involvo], *chenille qui s'enveloppe d'une feuille enroulée, tordeuse, plieuse, rouleuse*, *Plaut. Cist.* 4, 2, 63.

in-vulgo (volg), āvi, ātum, 1. *a. a.* [1. in- 1. vulgo], *publier, révéler, répandre dans le public, faire connaître ; vulgariser, divulguer :* Non recte eum fecisse, quod disciplinas ἀκροατικάς, libris foras editis, invulgasset, *Gell.* 20, 5. — *Absolt :* Quo die Allobroges involgarunt, *le jour où les Allobroges firent des révélations* (*devant le sénat, sur la conjuration*), *Cic. Att.* 2, 1. — *De là*

invulgātus, a, um, *Pa., connu, commun, vulgaire, trivial :* Culpatius esse arbitror, verba nova, incognita, inaudita dicere, quam invulgata et sordentia, *Gell.* 11, 7.

in-vulnĕrābĭlis, e, *invulnérable :* ~ hostis, *Sen. Ben.* 5, 5. — *Au fig. :* ~ animus, *id. Ep.* 9 *et Consol. ad Helv.* 12.

* **in-vulnĕrātus**, a, um, *adj.* [2. in-vulneratus], *non blessé :* Aut omnino invulnerati inviolatique vixerunt, *Cic. Sest.* 67.

Inycum, Ἴνυχον, *Steph.; Pausan. Achaic. c.* 4; *Herodot.* 6, 23, 24, *mais où d'autres lisent. c.* 24. Inyx, ycis, Ἴνυξ, υκος, *v. dans le S. de l'île de Sicile, près de l'embouchure de l'Hypsa, probabl. auj. Calla Bellota.*

1. **ĭō**, *interj.* [ἰώ], *exclamation de joie, oh! oh! ; de douleur : ah! oh! hélas! :* Io hymen hymenæe, io hymen, *Plaut. Cas.* 4, 3, 3. — Lauro devinctus agresti Miles, io, magna voce, triumphe, canet, *Tibull.* 2, 5, 121. Io, io, liber ad te venio, *Plin. Ep.* 3, 9. — Uror! io, remove sæva puella faces! *Tibull.* 2, 4, 6. — *Ce serait encore une interjection pour appeler quelqu'un et lui donner un ordre :* Io, inquis, puero tuo, vade quantum potes, de Apollinis bibliotheca has mihi orationes adporta, *Marc. Aurel. ad. Front.* (*ad M. Cæsar. ep.* 4, 5). *Mais io est une correction; le manuscrit portait ioa. La leçon est donc douteuse. L'abbé Furlanetto (Suppl. ad Forcell.) rapproche de cet io l'interj. ital. chio, employée vulgairement au même usage.*

2. **Iō, Ius** et **Ionis**, *f.*, Ἰώ, *Io, fille d'Inachus, roi d'Argos, fut aimée de Jupiter et métamorphosée en génisse par Junon, jalouse de cet amour; celle-ci la donna à garder à Argus aux cent yeux. Après bien des persécutions, elle recouvra en Égypte sa première forme, y donna le jour à Epaphus, et fut confondue avec Isis* (*épouse d'Osiris*, « *Ovid. Met.* 1, 588 *sq.; Val. Flacc.* 4, 351 *sq.; Hyg. Fab.* 145. » Argus, quem quondam Ioni Juno custodem addidit, *Plaut. Aul.* 3, 6, 20.

3. *Nom d'esclave ou surn. d'affranchi, Inscr. ap. Marini, Frat. Arv. p.* 609.

Iŏcasta (*en quatre syll.*) æ, et **Iocaste**, es, *f.*, Ἰοκάστη, *Jocaste, épouse de Laïus, mère d'OEdipe, qu'elle épousa sans le savoir et dont elle eut Étéocle et Polynice*, *Stat. Theb.* 1, 681; *Hyg. Fab.* 66; 67; 242.

iōhĭa, *interj., exclamation négative* (*antér. à l'époq. class.*) : Illa quidem est. *Do.* Quæ illa est? *Ly.* illa. *Do.* Iohia, illa! *Plaut. Merc.* 4, 3, 31 (*où Bothe veut qu'on lise :* io, hias, *c.-à-d.* io! quid hias?)

Iŏlāus, i, *m.*, Ἰόλαος, *Iolas, fils d'Iphiclus, frère d'Hercule, qu'il accompagna toujours*, *Ovid. Met.* 9, 399.

Iolciăcus, a, um, *voy.* Iolcos, *à la fin.*

Iolcos, *ou* Iolcus, i, *m.*, Ἰωλκός, *Iolcos, ville et port de Thessalie dans la Magnésie, sur le golfe Pélasgique, où Jason s'embarqua avec les Argonautes*, *Plin.* 4, 9, 16. — II) *De là* Iolciacus, a, um, *adj. relatif à Iolcos, d'Iolcos :* ~ palus, *Ovid. Met.* 7, 158. ~ foci, *Prop.* 2, 1, 56. — B) Iolci, orum, *m.* Ἰωλκοί, *les habitants d'Iolcos, les Iolques*, *Serv. Virg. Ecl.* 4, 34.

Iŏlē, es, Ἰόλη, *Iole, fille d'Eurytus, roi d'OEchalie; Hercule l'emmena après le meurtre d'Eurytus, et la donna en mariage à son fils Hylus*, *Ovid. Met.* 9, 140. — II) *nom d'un esclave*, *Prop.* 4, 5, 35.

1. **ĭon**, ii, *n.* [ἴον], *violette* (*postér. à Auguste*) : Solæ (violæ) Græco nomine a ceteris discernuntur, appellatæ ia, *Plin.* 21, 6, 14. — II) *pierre précieuse inconnue, de couleur de violette*, *Plin.* 37, 10, 61.

2. **Ion**, ōnis, *m.*, Ἴων, *Ion, Athénien, fils de Xu-*

t'us, conduisit une colonie en Asie; les Ioniens lui doivent leur nom, Vitr. 4, 1.

Iōnæus, a, um, *voy.* Ionas, *à la fin.*

Iōnas, æ, *m.*, Ἰωνᾶς, *Jonas, prophète dont il est parlé dans l'Écriture sainte, Paul. Nol. Carm.* 21, 169; *Sidon. Carm.* 16, 25. — *De là* *Ionæus, a, um, *adj.*, *relatif à Jonas* : Hinc et Ionæis monitis potiora jubentur. *Juvenc.* 2, 71.

Iōnes, um, *Mela*, 1, 17; *Cic. Flacc.* 5, 29, 31; *Liv.* 28, 13; Ἴωνες, *Herodot.* 1, 142, 146, 147, 149; ***Strab.* 14; *peuple de l'Ionie, qui descendait d'Ion, pe-*** *tit-fils d'Hellen et fils de Xuthus, occupait la côte du* Sin. Corinthiacus (Megaris *et* Achaia); *chassé par les Doriens, il émigra dans l'Attique; s'établit, avec d'autres tribus grecques, sous Nélée, de* 1144 *à* 900 *av.* ***J.-C. dans l'Asie Mineure, et forma, le long de la*** *Carie et de la Lycie, une ligue, qui fut dissoute sous les successeurs d'Alexandre, après quoi cependant se forma la ligue Achéenne.*

Iōnĭa, æ, *Mela*, 1, 2, 17; 2, 7; *Plin.* 5, 29, 31; *Liv.* 37, 56; *Varro, L. L.* 4, 3; Ἰωνία, *Strab.* 14, *init.*; *Steph.*; *Herodot.* 1, 142; Iona, *Propert.* 2, 21, 53; *contrée sur la côte occidentale de l'*Asia Minor, ***entre les fl. Hermus et Méandre, Ptolém.; mais, suivant Mela, Plin.,*** *Strab. et Hérodote, elle s'étendait, depuis* Phocæa, *presque jusqu'au promont.* Posidium, ***comprenait, sel. Ælian. Var. Hist.* 8, 5 (*cf. Strab.*)**, 12 *petites républiques démocratiques* : Miletus (*sel. Ptol. en Carie*), Ephesus, Erythræ, Clazomenæ, Priene, Lebedus, Teon, Colophon, Myus, Phocæa (***sel. Ptol. dans l'*Æolis**), Samus *et* Chios; *auj. Quiscor, chez les Turcs.* Iōnĭacus, *adj.*, *Ovid.*; Iōnĭce, *adv.*, *Gell.*; Iōnĭcus, *adj.*, *Plaut.*; ~ motus, *les mouvements des danseurs ioniens, Horat.*; Ἰωνικός, *Strab.* 14, *init.*; Iōnis, ĭdis, *subst. f.*, *Senec.*; *adj.*, *Avien.*; Iōnĭus, *adj.*, *Plin.*; Ionus, *adj.* — *Depuis les temps les plus reculés l'Ionie fut la partie la plus florissante de l'Asie Mineure.*

Iōnĭa, *voy.* Ionius, a, um.

Iōnĭăcus, a, um, *adj.*, Ἰωνιακός, *Ionien, d'Ionie* : Inter Ioniacas calathum tenuisse puellas, *Ovid. Her.* 9, 13.

Iōnĭce, *adv. voy.* Ionicus, a, um, *à la fin.*

Iōnĭcus, a, um, *adj.*, Ἰωνικός, *ionique, relatif à l'Ionie* : Ionica gens, *Plin.* 6, 2, 2. ~ attagen, *Hor. Epod.* 2, 54. Qui Ionicus, aut cinædicus, qui hoc tale facere possiet? *quel danseur ionien, Plaut. Stich.* 5, 7, 1. Orant me, uti saltem : quippe ego, qui probe Ionica perdidici, *id. Pseud.* 5, 1, 27. — *De la adv.* Ionĭce, Ἰωνικῶς, *en ionien, dans le dialecte ionien* : Ἔσχον, καὶ ἔσκον Ionice, a verbo ἔχω, *Gell.* 6, 15.

Iōnis, ĭdis, *f.* Ἰωνίς, *d'Ionie; une Ionienne* : Ionides insulæ, *Avien. Perieg.* 722. — Quo jugari Thessalæ cultu solent, Ionidesve vel Mycenææ nurus, *Sen. Troad.* 362.

Ionium; *cf.* Ionium Mare.

Iōnĭum Mare, *Plin.* 3, *extr.*; 4, 4; *Mela*, 1, 3; 2, 3; 2, 3, 7; *Tacit. Ann.* 2, 53; *Ovid. Fast.* 4, **v. 565; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 88, 109; Ionium** Pelagus, *Mela*, 2, 4, 7; Ἰόνιον Πέλαγος, *Ptol.* 3, 13: *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 22; Ionium, *Virg. Æn.* 5, *v.* 193; Iōnĭum æquor, *Ovid.*; Iōnĭus Sinus, *Horat.*; Ἰόνιος πορός, *Polyb.* 5, 110; *mer Ionienne, située le long de la côte occidentale des îles de* Corcyra, Cephalenia, Zacynthus, *etc., auj. la mer d'Ionie, partie de la Méditerranée, le long de la côte S.-O. de la Turquie d'Europe.*

Ionium Mare, *Valer. Flacc.*; *mer, le long de la côte de l'Ionie, dans l'Asie Mineure, sans doute i. q.* Ægæum Mare.

Ionium Mare, *Cic.*; *i. q.* Adriaticum Mare.

Iŏnĭus, a, um, *adj.*, Ἰώνιος *ou* Ἰόννιος, *ionien, d'Ionie* : ~ attagen, *Plin.* 10, 48, 68. — *Subst.* Iōnia, æ, *f.*, Ἰωνία, *l'Ionie, province de l'Asie Mineure, sur la mer Égée, entre la Carie et l'Éolie, Plin.* 5, 29, 31. — Ionium mare *ou* Ionius sinus *ou subst.* Ionium, *la mer d'Ionie, l'Adriatique, Serv. ad Virg. Æn.* 3, 211; *Hyg. Fab.* 145. — Ionia gemma, *nom d'une pierre précieuse de couleur violacée* (*cf.* ion) : Secunda bonitate similis est Ionia appellata a prælatis floribus, *Plin.* 37, 7, 29. (*telle est la leçon vulgaire; mais ce passage est donné autrement dans plusieurs éditions, notamment dans celle de M. Littré* (*collect. Nisard*) : secundam bonitate, quæ similis esset jovis appellatis floribus, *voy. la note de M. Littré*).

Iōnus, a, *adj.*, Ἴωνος, *p.* Ionius, a, um, *ionien*; *subst.* Iona, æ, *f.*, *l'Ionie* : Et quot Iona tulit, vetus et quot Achaia formas, *Prop.* 2, 21, 53.

Ios, i, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; Ἴος, *Strab.* 10, *p.* 534; *Steph.*; *île Sporade, donnée à tort par Steph. pour une* νῆσος τῶν Κυκλάδων, *à* 25 *M. P. au N. de Thera, au S.-O. de* Nicasia, *à l'E. de* Sicinos, *auj. Nio, petite île fertile, avec un bourg du même nom. La mère d'Homère* (*Steph.*) *et lui-même y sont, dit-on, enterrés. Strab.*

Iōseph, *indécl.*, Ἰωσήφ, ***Joseph, nom propre hé-*** *breu.*

Iōsēphus, i, *m. nom propre, Josèphe, historien juif, prisonnier de* ***Flavius Vespasien, à qui il pro-*** *phétisa son avènement à l'empire, Suet. Vesp.* 5.

ĭōta, *n. indécl. nom de la lettre grecque*, i, [ἰῶτα] (*trissyll. en grec; dissyll. en latin*) : Ut iota litteram tollas, et e plenissimum dicas, *Cic. De Or.* 3, 12. — *qfois fem.* (*à cause de* litera) : Ansis cincta duabus erit cum iota, leges Θ, *Auson. Idyll. in monosyllab. de litteris*, 20, 23. — *De là aussi décliné* : Littera sum iotæ similis, vox plena jubens, i, *id. ib.* 7.

ĭōtăcismus, i, *m.* [ἰωτακισμός], *iotacisme, prédominance de l'iota dans la prononciation, Mart. Capell.* 5, 167.

Ipargensis, e, *adj. relatif à* Ipargum, *petite v. de l'*Hispania Bætica, *située entre* Angellæ *et* Ulia, *Itin. Anton. Au plur.* Ipargenses, ium, *les habitants,* ***de cette ville, Inscr. ap. Murat.* 1052, 3.** (*autre leçon* : Iporcenses).

Ipaturgi, *ou* Ipasturgi, *surnommée* Triumphale; *petite v. dans l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 3, 6.

Iperia, *probabl. i. q.* Melita.

Iphĭănassæus, a, um, *adj.* [Iphianassa], *relatif à Iphianasse, c.-à-d. à Iphigénie, d'Iphigénie* (*poet.*): Aulide quo pacto Triviai virginis arma Iphianassæo turparunt sanguine fœde Ductores Danaum, *Lucr.* 1, 86.

Iphĭănax, actis (ἶφι, ἄναξ, *roi puissant*), *surn. rom.*, ***Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 204.**

Iphias, ădis, *f.*, Ἰφιάς, *la fille d'Iphis, c.-à-d. Évadné, Ovid. Trist.* 5, 14, 38.

Iphĭgĕnīa, æ (*acc. grec* Iphigenian, *Ovid. Pont.* 3, 2, 61), *f.*, Ἰφιγένεια, *Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, devait être offerte en* ***sacrifice à Diane, parce que son père avait tué une bi-*** *che dans le bosquet consacré à cette déesse. Lorsque le sacrifice dut s'accomplir, Diane enveloppa Iphigénie dans un nuage et la transporta à travers les airs dans la Tauride, où elle servit comme prêtresse; une biche fut immolée à sa place sur l'autel dressé en Aulide,* « *Ovid. Met.* 12, 27; *Hyg. Fab.* 98 *et* 120; *Cic. Tusc.* 1, 48 ».

Iphĭmĕdīa, æ, *f.*, Ἰφιμέδεια, *Iphimédie, femme d'Aloüs, mère d'Otus et d'Ephialte qu'elle eut* ***de Neptune, Serv. Virg. Æn.* 6, 582; *Hyg. Fab.* 28.**

Iphĭnŏē, es, *f.* Ἰφινόη, ***fille de Prœtus, roi d'Ar-*** *gos, Virg. Ecl.* 6, 48; *Ovid. Met.* 5, 326. — II) ***nom d'une femme de Lemnos, Val. Flacc.* 2, 162.**

Iphĭnŏus, i, *m.*, Ἰφίνοος, *nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 210.

1. **Iphis,** is, *m.*, Ἶφις, — I) *jeune homme de l'île de Chypre, qui se pendit parce que son amour pour Anaxarète n'était point payé de retour, Ovid. Met.* 14, 698. — II) *nom d'un Argonaute, Val. Flacc.* 1, 441.

2. **Iphis,** ĭdis, *f.*, ***nom d'une Crétoise qui fut*** *changée en homme, Ovid. Met.* 7, 665.

Iphĭtus, i, *m.*, Ἴφιτος, — I) *Iphitus, fils d'Eurytus et d'Antiope, un des Argonautes, Hyg. Fab.* 14. — II) *nom d'un Troyen, Virg. Æn.* 2, 435. — III) ***nom d'un roi d'Elide, qui rétablit les jeux Olym-*** *piques, Val. Flacc.* 1, 363.

Ipnæ, *cavernes du mont Pélion, dans la Magnesia.*

Ipnos; *cf.* Hypnos

Ipompeji, orum, *Itin. Hierosolym.*; Pompeji, *Anton. Itin.*; Pompeji Præsidium, *Tab. Peut.*; *lieu dans la* Mœsia Super., *sel. Anton. à* 24 *m. p. au S.-E. de* Horrea Margi, *à* 117 *au N.-O. de* Serdica, *sur la rive orientale du Margus.*

Ippo Regius, *i. q.* Colon. Gemella Jul. Hippon. P. Augusta.

Ippolium, *cap dans la* Sarmatia Europæa, *entre les embouchures de l'Hypanis et du Borysthène, avec un temple, consacré à Cérès.*

Ippous Diaritus, *cf.* Hippo Diarrhytus.

Ipra, æ, *Luen.*; Ipræ (Hypræ), arum, *Bert.*; Ipretum, *Luen.*; *cf. Zeiler. Topogr. Circ. Burg.*; *Guicciard. Descpt. Belg.*; *Andreæ Topogr. Belg.*; *Braun. Theatr. Orb.*; *Sander. Flandr. Illustr.*; *Ypern, Ypres, forteresse des Pays-Bas, prov. de la Flandre occidentale, sur l'Yperle. Cornel. Jansen, fondateur de la secte des jansénistes, y fut évêque jusqu'en* 1638.

Ipretum, *i. q.* Ipra.

ipse, a, um, *nomin. masc.* ipsus, *Cato, R. R.* 70, 71; *Plaut. Pseud.* 4, 7, 43; *Ter. Hec.* 3, 5, 5, *et passim*; *neutre* ipsud, *Gloss. Philox.* — *genit.* ipsi, *p.* ipsius, *Afran. ap. Prisc.* 694. — *Superl.* ipsissimus, *Plaut. Trin.* 4, 2, 146, *pron. démonstr.* [is *et le suffixe* pse], *lui-même, lui en personne; elle-même; soi-même, moi-même, toi-même, etc.* (*en chair et en os*): Lepide ipsi hi sunt capti, *ils ont été fort plaisamment pris eux-mêmes, Plaut. Bacch.* 5, 2. Ego ipse cum eodem ipso non invitus erraverim, *moi-même avec lui-même Cic. Tusc.* 1, 17. Tute ipse his rebus finem præscripsti pater, *c'est toi-même, mon père, qui as fixé le terme de tout ceci, de ma liberté, Ter. Andr.* 1, 1, 124. — *Souvent joint à* me, mihi, te, tibi, se, sibi : Agam per me ipse, et moliar, *j'agirai par moi-même, Cic. Fam.* 6, 10. Mihi ipse assentor fortasse, *je me flatte peut-être moi-même, je me fais peut-être illusion à moi-même, id. ib.* 3, 11. Medici ipsi se curare non possunt, *les médecins ne peuvent se soigner eux-mêmes, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. Illos quoque ad suos redisse, et dominam sibi ipsos dedisse, *Sen. Ben.* 3, 23. In orationibus hisce ipsis, *dans ces mêmes discours, Cic. De Or.* 1, 16. Ea ipsa hora, *à cette heure même, id. Fam.* 7, 23. — *Joint à un substantif* : Neque enim ipse Cæsar est alienus a nobis, *César lui-même, personnellement, n'a aucun éloignement pour moi, Cic. Fam.* 6, 10. Adest optime ipse frater, *voici fort à propos le frère, ou heureusement voici le frère, Ter. Eun.* 5, 2, 66. — *De soi-même* : Valvæ se ipsæ aperuerunt, *les portes se sont ouvertes d'elles-mêmes, Cic. Div.* 1, 34. Delapsa arma ipsa ceciderunt, *ses armes lui tombèrent elles-mêmes des mains, id. Off.* 1, 22. — *Joint au relatif* qui, quæ, quod : Cum miserorum fidelem defensorem negasset inveniri posse, nisi eum, qui ipse miser esset, *si ce n'est celui qui lui-même était malheureux, Cic. Mur.* 25. — *Absolt* : Amicum habere talem volunt, quales ipsi esse non possunt : quæque ipsi non tribuunt amicis, hæc ab iis desiderant. Par est autem, ipsum esse virum bonum, tum alterum similem sui quærere, *ils veulent un ami comme eux-mêmes ne peuvent l'être; et ce qu'eux-mêmes ne donnent point à leurs amis, ils l'exigent d'eux; or il faut commencer par être soi-même homme de bien; on cherchera ensuite des gens qui nous ressemblent, id. Læl.* 22. — II) *pour préciser le nombre ou le moment : précisément, justement* : Triginta dies erant ipsi, cum has dabam litteras, per quos nullas a vobis acceperam, *il y avait juste trente jours que je n'avais reçu de vous aucune lettre, quand je vous ai envoyé celle-ci, Cic. Att.* 3, 21. O Charine, in tempore ipso mihi advenis! *ô Charinus, tu arrives au bon moment, à point nommé, Terent. Andr.* 5, 6, 10. — III) *lui, elle, en part. du maître ou de la maîtresse* : Quid tu hic agis? *Ancilla.* Ego eo, quo me ipsa misit, *je vais où elle* (*ma maîtresse*) *m'a envoyée, Plaut. Cas.* 4, 2, 10. — *De même* ipse dixit, αὐτὸς ἔφα, *le maître l'a dit, il l'a dit lui-même* (*c'est ainsi que les Pythagoriciens désignaient Pythagore*), *Cic. N. D.* 1, 5. — *Au superl.* : Ergo ipsusne es? *Char.* Ipsissimus, *est-ce bien toi? Char. C'est moi-même, moi en personne*, αὐτότατος, *Plaut. Trin.* 4, 2, 146.

« IPSIPLICES, αὐτόπτυκτα φύλλα, » (*feuilles*) *qui se plient elles-mêmes, Gloss. Philox.*

« IPSIPPE, ipsi neque alii, » *eux-mêmes et non pas d'autres, Fest. p.* 105, *Müll.*

Ipsium, *cf.* Ad Pontem Isis.

« IPSULLICES, bracteæ in virilem muliebremque speciem expressæ, » *effigies en feuilles de métal* (*pour les enchantements*), *Fest. p.* 105, *Müll.*

Ipsus, *i. q.* Hipsus.

ir, *voy.* hir.

Ir-Hamelach; *cf.* Civitas Salis.

Ir-Hattemarim, *souvent i. q.* Hierichus.

Ir-Heres, *Jesaia* 19, 18; *probabl., sel. Vitringa, i. q.* Heliopolis, Ἀσεδὲκ πόλις, *Vers. Alex.*; *cf.* Beth-Semes. *Michaelis, Dœderlein et Dathe comparent Leontopolis. cf. Joseph. Arch.* 13, 3.

Ir-Nahas (Nachasch), 1 *Chron.* 4, 12; *v. de la tribu de Juda* (Judæa).

Ir-Sames, *Josua*, 19, 41; Ir Semes, *cf.* Beth-Semes.

Ira, ἡ Εἶρα; *Pausan.* 4, 17, 10, 18, 1. *Dan Steph.* Ἰρά, *lieu fortifié en Messénie, au N.-O. de Messène.*

Ira Flavia, *i. q.* Iria Flavia.

Iraca Arabum; *cf.* Babylonia.

Iraca Persarum, *i. q.* Parthia.

Iranime, *Plin.* 3, 22, 4; *v. peut-être en Istrie.*

Irasa, æ, Ἴρασα, *Scholiast. ad Pindar. Pyth.* 9, *v.* 195; *Herodot.* 4, 158; Irassa, Ἴρασσα, *Pindar. l. c.*; *cf. Plin.*; *v. de la* Cyrenaica *au S. de Cyrène; sel. d'autres, entre Aziris et Cyrène.*

Irath, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Chinaphal *et* Savus, *au S.-O. de* Succabar.

Ircius, Leria, Lertius; *cf. Zeiler. Topogr. Gall.; nom de deux rivières de France, Lers, —* **a)** *dans le dép. de l'Aude; elle se jette près de Toulouse dans la Garonne; —* **b)** *dans le dép. de l'Ariége; elle se jette dans le fl. du même nom.*

īra, æ, *f.* (*gén.* irai *p.* iræ, *Lucr.* 3, 304), *tout mouvement passionné du cœur, colère, courroux, ressentiment, rage, fureur, indignation, vengeance; dans un sens adouci, susceptibilité, brouille, refroidissement:* « Ira est libido puniendi ejus, qui videatur læsisse injuria, » *la colère est le désir de punir celui qui paraît nous avoir fait tort, Cic. Tusc.* 4, 9. ~ furor brevis est, *la colère est une courte folie, Hor. Ep.* 1, 2, 62. Facere aliquid per iram, *faire qqche par colère, Cic. Tusc.* 4, 37. — ~ et dolore incensus, *enflammé par la colère et la douleur, Nep. Lys.* 2. ~ commotus, *Sall. Cat.* 32. Excitare iras, *exciter, soulever, allumer la colère, Virg. Æn.* 2, 594. Acuere iram, *la stimuler, l'attiser, l'irriter, id. ib.* 12, 590. ~ attollere, *id. ib.* 2, 381. ~ concipere, *entrer, se mettre en colère, concevoir de la colère, Just.* 5, 10. ~ concitare, *Ovid. Pont.* 4, 14, 41. ~ evomere in aliquem, *décharger sa bile, exhaler sa colère contre qqn, Terent. Ad.* 3, 2, 14. ~ vertere in aliquem, *tourner sa colère contre qqn, Hor. Epod.* 5, 54. Indulgere iræ, *s'y laisser aller ou emporter, s'y abandonner, Liv.* 23, 3. ~ exstinguere, *Petr. Sat.* 94. ~ contundere, *rabattre la colère, Colum.* 6, 2. ~ frangere, *briser la colère, Quint. Inst.* 6, 3. ~ lenire, *adoucir la colère, id.* 3, 8. ~ ponere, *déposer sa colère, Hor. A. P.* 160. Moderari iræ, *la modérer, id. Ep.* 1, 2, 59. ~ defervescit, *la colère se calme, Cic. Tusc.* 4, 36. ~ deflagrat, *Liv.* 40, 8. ~ decedit, *s'en va, Ter. Hec.* 3, 5, 55. Iræ sunt inter eos, *il y a de la brouille entre eux, ils sont fâchés, ils s'en veulent, id. Andr.* 3, 3, 20. ~ inter eas intercessit, *id. Hec.* 3, 1, 25. — Iræ esse alicui, *être haï de qqn, exciter sa colère:* Haud aliter justæ quibus est Mezentius iræ, *Virg. Æn.* 10, 714. — *Suivi de l'infin.:* Subit ira cadentem Ulcisci patriam, *id. ib.* 2, 575. — *Avec le gén. de l'objet: colère qui a sa cause dans:* Qui ex prætoris exercitu ob similis iram fugæ missi eo ab senatu fuerant, *à cause de la colère excitée par une fuite semblable, Liv.* 27, 7. — *En parl. de choses et d'objets abstraits:* ~ belli, *les fureurs de la guerre, Sall. Fr. ap. Prisc.* 10, 887. ~ flagelli, *les coups furieux du fouet, Val. Flacc.* 7, 149. ~ maris, *la fureur des flots, id.* 1, 37.

iracunde, *adv.; voy.* iracundus, *à la fin.*

īrācundĭa, æ, *f.* [iracundus], *penchant à la colère, humeur irascible, irascibilité, caractère inflammable, irritabilité; vivacité de la colère, colère violente, emportement (très-class.):* « Ex quo in aliis anxietas, unde anxii, in aliis iracundia dicitur, quæ ab ira differt: estque aliud iracundum esse, aliud iratum, ut differt anxietas ab angore, » *l'irascibilité* (iracundia), *qui diffère de la colère* (ira), *Cic. Tusc.* 4, 12. Præ iracundia vix sum apud me, *la colère me met hors de moi, je ne me possède plus, tant je suis furieux, Ter. Heaut.* 5, 1, 47. — Iracundiam reprimere, *réprimer la colère, id. Ad.* 5, 8, 3; *cf.* ~ omittere, *id. ib.* 4, 7, 37. ~ remittere, *Cic. Phil.* 8, 6. ~ suam reipubl. dimittere, *sacrifier son ressentiment à l'intérêt public, Cæs. B. C.* 1, 8. Esse summa iracundia, *id. ib.* 3, 16. Iracundia efferri, *être transporté de colère, Cic. De Or.* 2, 75. — Iracundia exardescere, et stomacho, *être enflammé de colère et de dépit, id. Verr.* 2, 2, 20; *de même* ~ inflammari, *id. Tusc.* 4, 22. Iracundiam irritare, aut mitigare, *irriter ou adoucir la colère, Curt.* 10, 5. ~ satiare, *l'assouvir, Petr. Sat.* 97. — *Plur.:* Iracundias domitas habere, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 227, *Oud.*

īrācundĭter, *adv.; voy.* iracundus, *avec colère, en colère.*

īrācundus, a, um, *adj.* [ira], *enclin à la colère, irascible, irritable, colère, emporté, d'humeur irascible, d'un tempérament violent (très-class.):* Sunt morosi et anxii, et iracundi, senes, *les vieillards sont moroses, inquiets et colères, Cic. de Sen.* 18. Iracundum esse in aliquem, *être en colère contre qqn, id. Planc.* 26. ~ esse adversus aliquem, *Just.* 7. ~ fulmina, *les foudres vengeresses (de Jupiter), Hor. Od.* 1, 3, 40. — *Compar.:* Iracundior est paulo, *il est un peu trop emporté, Hor. Sat.* 1, 3, 29. — *Superl.:* Aut iniquus erit sapiens, si æqualiter irascetur delictis inæqualibus: aut iracundissimus, si, *etc., Sen. Ira.* 2, 6. — *De là, adv. sous deux formes:* α) īrācunde, *avec colère:* Vehementer me tecum agere fateor; iracunde nego, *Cic. Phil.* 8, 5. *Compar.:* Quo quisque est ingeniosior, eo docet iracundius et laboriosius, *id. Rosc. Com.* 11. — β) īrācundĭter, *avec colère:* Temere rem agere et iracunditer, *Cæcil. ap. Non.* 11, 45.

īrascentĭa, æ, *f.* [irascor], *colère, indignation, p.* iracundia (*mot d'Appulée*), *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 207, *Oud.*

īrascĭbĭlis, e, *adj.* [irascor], *irascible, irritable, colère (postér. à l'époq. class.):* Irascibilem effici, *Firm. Math.* 5, 9.

* **īrascītīvus,** a, um, *adj.* [irascor], *irascible, colère, Hieron. in Ezech.* 1, 1, 7.

īrascor, 3. *v. dép.* (*forme access. active,* irasco, ere, *Pompon. et Nigid. dans Non.* 2, 446) [ira] *se mettre ou être en colère, s'emporter, se fâcher, s'indigner contre; se construit avec le dat. ou avec l'acc. des pronoms (très-classique):* Noli irascier, *ne te fâche point, Plaut. Capt.* 4, 2, 60. ~ de nihilo, *se fâcher de rien, s'emporter pour rien, id. Truc.* 4, 2, 56. Numquam sapiens irascitur, nam si irascitur, etiam concupiscit, *le sage ne se met jamais en colère, car s'il se met en colère, il éprouve aussi un ardent désir (de se venger), Cic. Tusc.* 3, 9. — Omnino irasci amicis non temere soleo, *je ne m'emporte jamais légèrement contre mes amis, id. Phil.* 8, 5. — Taurus irasci in cornua tentat, Arboris obnixus trunco, *le taureau, heurtant le tronc d'un arbre, exerce sa colère et ses cornes, Virg. Æn.* 12, 104. Idne irascimini, si quis superbior est, quam nos? *Cato, ap. Gell.* 7, 3. ~ nihil, *ne se fâcher de rien, Gell.* 16, 12. Remittimus hoc tibi, ne nostram vicem irascaris, *pour que tu ne te fâches point contre nous, Liv.* 34, 32. — *Avec un nom de chose pour sujet:* Cum pelago ventus irascitur, *Petr. Sat.* 104. (*Il a été employé à tort avec* ĭ *bref, par Alex. Sev. dans un hendécasyllabe cité par Lamprid. Alex. Sev.* 38.

īrāte, *adv.; voy.* iratus, *à la fin.*

īrātus, a, um, *adj.* [ira], *irrité, en colère, indigné (très-classique):* Numquid iratus es mihi propter has res? *m'en voudras-tu donc pour cela? Plaut. Pseud.* 5, 2, 30. Archytas cum villico factus esset iratior, Quo te modo, inquit, accepissem, nisi iratus essem? *comme je t'aurais traité, lui dit-il, si je n'eusse été en colère! Cic. Tusc.* 4, 36. — *Superl.:* Cæsar illis fuerat iratissimus, *Cic. Phil.* 8, 6. — *En parl. de choses:* ~ mare, *mer furieuse, Hor. Epod.* 2, 6. ~ venter, *ventre affamé, id. Sat.* 2, 8, 5. ~ sitis, *soif ardente, Prop.* 4, 9, 62. ~ venti, *vents déchaînés, id. ib.* 6, 28. — *Adv. au compar.:* Ut nonnumquam etiam conservos iratius intueantur, *avec trop de colère, Colum.* 7, 12.

« IRCEI genus farciminis in sacrificiis, » *sorte de boudin ou de saucisson pour les sacrifices, Fest. p.* 115, *Müll.*

ircus, i; *voy.* hircus.

īrēnarcha *ou* **irenarches,** æ, *m.* [εἰρηνάρχης], *irénarque, officier de paix dans les provinces (lat. des bas temps), Arcad. Dig.* 50, 4, 18; *Mart. ib.* 48, 3, 6.

irēne *ou* **irine,** *Plin.* 4, 12, *île du* Sinus Argolicus; *probabl. auj. Ceronisi, sel. d'autres, Psili.*

Irene; *cf.* Calauria.

Īrēnē, ēs, *f.* (εἰρήνη, *la paix*); *Irène, surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 719, 2.

Īrēnĭcus, a, um, (εἰρηνικός, *pacifique*); *subst., surnom rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 717, *n°* 389.

Irēnŏpŏlis, Εἰρηνούπολις, *Hierocl.; Theodor. Hist. Eccl.* 1, 7; *Sozom.* 3, 10; *cf. Gelas. Cyzicen. Act. Concil. Nic.* 11, 7; *anciennem.* Neronias, adis, ἡ Νερωνίας, *Theodor. l. c.; Socrat.* 2, 26; *Synodic. Epist. Pat. Concil. Sardic. in Athanas. Oper. t.* 1, *p.* 765; ἡ Νέρωνος πόλις, *Athanas. Apolog. de Fug. init.; v. de la* Lacanitis (Cilicia Trachea), *près du Calycadnus. Hierocl. mentionne la ville près de* Καστάβαλλα. *D'autres la placent dans la* Cilicia Campestris, *au S. de* Cocusos.

Irenopolis, *i. q.* Berœa.

Irenopolis; *cf.* Scalabis.

Irenopyrgus, *Friedland, forteresse, dans la Frise Orientale.*

Iresiæ, *ville de l'*Estiæotis (*Thessalie*).

iri *et* **irier,** *voy. le verbe* eo, is.

Iria, æ (Ἰρία, Εἰρία), *Plin.* 3, 5; *Anton. Itin.; v. de Ligurie, à* 16 *m. p. au S.-O. de Camillomagus, à* 10 *au N.-E. de* Dertona; *probabl. i. q.* Vogheria; Vipueria, *Voghera, en Piémont, capitale de la prov. du même nom sur le Staffora.*

Iria, *Cell.;* Ira, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 127; *fl. de la Ligurie, se jette dans le Pô; probabl. auj. Staffora; d'autres comparent, avec moins de raison, Scrivia.*

Iria Flavia, *Ptol.; v. dans la* Callæcia (Hispania Tarracon.), *peut-être au N.-E. de* Lucus Augusti; *sel. Mariana,* 4, 2, *auj. Padron, bourg de Galice, sur le fl. Ulla.* Concilii Iriensis, *Inscpt. Astigit. ap. Gruter. n.* 8, *p.* 305.

Iriātes, ium, *m. les Iriates, habitants de* Julia Iria, *ville de Ligurie, près de Dertona, Liv.* 31, 10.

īrĭcŏlor, ōris, *adj.* [iris color], *de couleur d'arc en-ciel, irisé (postér. à l'époq. class.):* Iricolor pluma columbæ, *Auson. Ep.* 3, 15.

Irĭenses, ĭum, *comme* Īriates, *Inscr. ap. Murat.* 1108, 4; *id. ibid.* 5.

Irine, *i. q.* Irene, *île.*

Irinus Sinus; *cf.* Canthi Colpus.

īrĭnus, a, um, *adj* [ἴρινος], *d'iris, de glaïeul:* Irino succo peruncius, *Plin.* 30, 14, 43.

īrĭo, ōnis, *m. vélar, plante siliqueuse, appelée chez les Grecs sisymbrium,* σισύμβριον, *Plin.* 22, 25, 75.

Irippo, *lieu, dans l'*Hispania Bætica.

Iris, ĭs, *rarement* ĭdis, *f.* [Ἶρις], *Iris, messagère ailée des dieux:* Irim de cœlo misit Saturnia Juno Iliacam ad classem, *Virg. Æn.* 5, 606. — II) *métaph.* A) *l'arc-en-ciel, Plin.* 2, 59, 60; *Sen. Q. N.* 1, 3. — B) *iris, plante odoriférante, peut-être le glaïeul, Plin.* 21, 7, 19; *Colum.* 12, 27. — C) *iris, pierre précieuse, probablement un cristal prismatique très-pur à six faces, Plin.* 37, 9, 52. — D) *nom d'une rivière qui se jette dans le Pont-Euxin, Plin. id.* 6, 3, 3. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Iris, is, *Val. Flacc. Argonaut.* 4, *v.* 600; *Plin.* 4, 3; Ἶρις, ιος, *Strab.* 12, *p.* 377; *Xenoph. Cyrop.* 5, *p.* 358; *Apollon.* 2, *v.* 965; *fl. dans le Pont, avait sa source dans l'Antitaurus, coulait près de* Comana Pontica, *et d'*Amasia, *se réunissait près de Magnopolis avec le Lycus; il s'appelle auj. Kasalmak ou Iekil-Irmak, prend sa source non loin de Kara Hissar, et se jette près de Samsum dans la mer Noire.*

Iris, *probabl. i. q.* Eurotas *et, i. q.* Hibernia.

Irlanda, *Vita Carol. m. p.* 61; *i. q.* Hibernia.

Irmensul, *Ann. de Gest. Carol. M.;* Irminsul, *Ann. Lauriss. Min. ann.* 772, Irminsul, *Ann. Juvavens. Minor. ann. c.; Ann. St. Emmer. Ratispon. Maior. ann. l.; Ann. Einhabd. ann.* 1; Irminsuul, *Ann. Lauresh. p.* 3, *ann.* 772; Ermensul, *Ann. Petav. p.* 2, *ann. d.; Ann. Lauriss. ann.* 772. Hirminsuul, *Chronic. Moissiac. ann. c.; colonne consacrée à Irmin, ou dans le voisinage de Stadtberg (Eresburch) ou au S. de la source de la Lippe; sel. Adam. Bremens,* 1; 6, *elle était en bois, et représentait un guerrier armé avec un drapeau dans la main droite et une lance dans la main gauche. Charlemagne détruisit cette idole des anciens Saxons en* 772. *cf. Meibom. Irmensula; Krantz. Orig. Sax.* 2, 9 *et Fabric. Orig. Sax.* 6. *Voy. sur ce nom J. Grimm, Deutsche Mythologie, p.* 81 *et* 209 *et suiv.*

irnea *et* **irnula,** *voy. par* Hirn.

īrōnīa, æ, *f.* [εἰρωνεία], *l'ironie:* Socratem opinor in hac ironia dissimulantiaque longe lepore et humanitate omnibus præstitisse, *Cic. De Or.* 2, 67. Sine ulla mehercule ironia loquor, *id. Qu. Fr.* 3, 4. *Voy. Quintil.* 9, 1 *et* 2; 8, 6.

īrōnĭce, *adv.* [εἰρωνικῶς], *ironiquement (lat. des bas temps):* Et honeste ironice dictum est, *Ascon. in Cic. Verr.* 2, 13.

īrōnĭcus, a, um, *qui sent l'ironie, ironique, Fulgent. Mythol.* 1 *præf.*

Iroth; *cf.* Arsinoe.

irpex, ĭcis, *m.* [ἅρπαξ], *espèce de grand râteau avec des pointes de fer, servant au même usage que la herse, et que les Italiens appellent encore* erpice, *Cato, R. R.* 10; *Varr. L. L.* 5, 31.

Irpīni, *voy.* Hirpini.

Irquĭtallus; *voy.* Hirquitallus.

irrădĭo (inr.) *v. a. et n.* [1. in-radio], *frapper, éclairer de ses rayons, rayonner sur (poét. et postér. à l'époq. class.):* — I) *v. a.* Teretes hoc undique gemmæ Irradiant, *Stat. Th.* 6, 64. — B) *au fig. éclairer, illustrer:* Grajorum obscuras Romanis floribus artes Irradias, *Claud. Cons. Mall. Theod.* 84. — II) *v. n. rayonner, luire:* Cœperat in terra post tristia sabbata felix Irradiare dies, *l'heureux jour commençai à rayonner, Sedul.* 5, 315, *in Matth. c.* 28.

irrādo (inr.) 3. *v. a.* [1. in-rado], *racler sur, racler, gratter, polir (antér. à l'époq. class.):* Eodem silphium irradito: bonum est, *Cato, R. R.* 157. *Au part.* irrasus, a, um. *raclé dans qqche, id. ibid.*

1. **irrāsus** (inr.), a, um, *Part. d'*irrado.

2. **irrāsus** (inr.) a, um, *adj.* [2. in-rado], *non raclé, non gratté, non poli (poét.):* Dii te ament cum irraso capite, *Plaut. Rud.* 5, 2, 16. — Aptabat dextris irrasæ robora clavæ, *Sil.* 8, 584.

irrătĭōnābĭlis (inr.) e, *adj.* [2. in-rationabilis], *irraisonnable, non doué de raison :* ~ animal, *Cels. præf. douteux; d'autres lisent :* irrationale. — *Adv.*, irrătĭōnābĭlĭter, *contre toute raison, d'une manière absurde, Tertull. Pœn.* 1.

* **irrătĭōnābĭlĭtas** (inr.) ātis, *f.* [irrationabilis], *privation de la raison, déraison, Appul. Trism. p.* 92. *Elm.*

irrationabiliter, *adv. voy.* irrationabilis, *à la fin.*

irrătĭōnālis, (inr.) e, *adj.* [2. in-rationalis], *dépourvu de raison; où la raison n'intervient pas, irrationnel (postér. à Auguste)* : Secantur hæc in plures, ut a rationali ad rationale, et idem de irrationalibus, *Quint. Inst.* 8, 6, 13. ~ usus, *exercice mécanique, routine, id. ib.* 10, 7, 11. — *Adv.*, irrătĭōnālĭter, *d'une manière déraisonnable, Tertull. adv. Marc.* 2, 6.

irrationaliter, *adv. voy.* irrationalis, *à la fin.*

irraucĕo (inr.), ausi, 2. *v. n.* [2. in-raucus], *s'enrouer, être enroué (très-class.)* : At Æsopum, si paulum irrauserit, explodi, *mais qu'Esopus ait la voix un peu enrouée, on le sifflera, Cic. De Or.* 1, 61.

* **irrĕcĭtābĭlĭter,** *adv.* [2. in-recito] *d'une manière ineffable, inexprimable :* ~ manans de corde Parentis, *Venant. Carm.* 3, 9, 49.

irrĕcōgĭtātĭo (inr.), ōnis, *f.* [2. in-recogitatio], *défaut de réflexion, insouciance de (latin. ecclés.)* : Irrecogitationem excessus sui passa, *Tertull. Exhortat. ad. cast.* 4.

irrĕcordābĭlis (inr.), e, *adj.* [2. in-recordabilis], *qui empêche le souvenir (postér. à l'époq. class.)* : Aliquid irrecordabili oblitteratione deperdere, *Arnob.* 2, 62.

irrĕcŭpĕrābĭlis, (inr.) e, *adj.* [2. in-recupero], *que l'on ne peut recouvrer, irréparable (latin. ecclés.), Tertull. Pud.* 14.

irrĕcŭpĕrābĭlĭter, *adv., d'une manière irréparable, pour toujours, Acro ad Hor. A. P.* 452.

irrĕcūsābĭlis, (inr.), e, *adj.* [2. in-recusabilis], *à quoi on ne peut se refuser; irrécusable (postér. à l'époq. class.)* : ~ occasio, *Cod. Just.* 3, 1, 13. *Hier., inévitable.*

irreddĭbĭlis, e, *qui ne doit pas être rendu, qui ne se rend pas, que l'on garde :* Donum est datio irreddibilis, *Boëth. Aristot. Topic.* 4, 4, *p.* 690.

* **irrĕdĭvīvus** (inr.), a, um, *adj.* [2. in-redivivus], *qu'on ne peut faire revivre, qu'on ne saurait rétablir, irréparable, Catull.* 17, 2.

* **irrĕdux** (inr.), ŭcis, *adj.* [2. in-redux], *qui ne ramène pas, par où l'on ne peut revenir :* ~ via, *Lucan.* 9, 408.

irrĕflexus, a, um, *qui ne fléchit pas :* ~ collum, *Boeth. Metr.* 4, 7.

irrĕformābĭlis (inr.), e, *adj.* [2. in-reformo], *irréformable, immuable, Tertull. Virg. vel.* 1; *id. adv. Valent.* 29.

irrĕfūtābĭlis, (inr.), e, *adj.* [2. in-refuto], *irréfutable (postér. à l'époq. class.), Arnob.* 4, 139.

irrĕfūtātus (inr.), a, um, *adj.* [in-refutatus], *non réfuté (latin. ecclés.), Lactant.* 5, 16.

irrĕgĭbĭlis (inreg.), e, *adj.* [2. in-regibilis], *qui ne peut être gouverné, ingouvernable (postér. à l'époq. class.)* : Animal freneticum repente salit, et velut effugere velit, parietibus se tamquam irregibilis impingit, *Veg. Vet.* 2, 3. — *Dont on ne peut triompher, qu'on ne peut régler :* ~ laxitas corporis, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 14.

irregressĭbĭlis (inr.), e, *adj.* [2. in-regressio], *pour qui il n'y a pas de retour, d'où l'on ne revient pas, sans retour :* ~ transgressio, *August. C. D.* 8, 22.

irrĕgŭlāris, e, *adj. sans règle, irrégulier :* ~ ventorum concursus, *Guil. Tyr.* 13, 26. ~ regulam profiteri, *Sarisb.* 7, 26.

irrĕlĭgātus, (inr.), a, um, *adj.* [2. in-religatus], *non lié, non attaché (poét. et postér. à l'époq. class.)* : Nuda pedem, croceas irreligata comas, *nu-pieds et dont la chevelure d'or flotte non attachée (c.-à-d. en liberté), Ovid. A. Am.* 1, 530. — ~ ratis, *vaisseau non amarré (au rivage), Albinov.* 2, 5.

irrĕlĭgĭo, (inr.), ōnis, *f.* [2. in-religio], *défaut de conscience, de scrupules; irréligion, impiété (postér. à l'époq. class.)* : ~, inordinatio, irrationabilitas, *Appul. Trismeg. p.* 91, *Elm.*

irreligiose (inr.), *adv.; voy.* irreligiosus, *à la fin.*

irrĕlĭgĭōsĭtas (inr.), ātis, *f.* [irreligiosus], *irréligion, impiété (latin. ecclés.)* : Committitis crimen veræ irreligiositatis, *Tertull. Apol.* 24.

irrĕlĭgĭōsus (inr.), a, um, *adj.* [2. in-religiosus], *irréligieux, impie (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Irreligiosum ratus, sacerdotes sacraque populi R. pedibus ire ferrique; se ac suos in vehiculo conspici, *Liv.* 5, 4. — *Compar. :* Potest irreligiosius quippiam existimari? *Arnob.* 5, 185. — *Superl. :* Factum istud irreligiosissimum est, *Tertull. Or.* 12. — *Adv.* irrĕlĭgĭōsē, *d'une manière irréligieuse, impie :* Si qua de Augusto irreligiose dixisset, *Tac. Ann.* 2, 50. — *Compar. :* Vestra sunt hæc irreligiose opinata, et irreligiosius credita, *Arnob.* 1, 13.

irrĕmĕābĭlis, (inr.), e, *adj.* [2. in-remeabilis], *d'où l'on ne peut revenir, qu'on ne repasse pas (poét.)* : Qua signa sequendi Falleret indeprensus et irremeabilis error, *Virg. Æn.* 5, 590. ~ via, *Sen. Herc. Fur.* 548. ~ unda, *l'eau (du Styx) qu'on passe sans retour, Virg. Æn.* 6, 425.

irrĕmĕdĭābĭlis, (inr.), e, *adj.* [2. in-remediabilis], *irrémédiable, incurable, qui est sans remède (postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Cicuta in vino pota irremediabilis existimatur, *Plin.* 25, 13, 95. — II) *au fig., implacable :* ~ factio, *Mæcenas dans Sen. Ep.* 114.

irrĕmisse (inr.), *adv.* [2. in-remisse], *sans rémission, d'une manière inflexible (postér. à l'époq. class.)* : Irremisse ab extremis regionum intervallis exhibitis omnibus, *Ammian.* 29, 2.

irrĕmissĭbĭlis (inr.), e, *adj.* [2. in-remissibilis], *irrémissible, qui ne peut être pardonné (latin. ecclés.)* : ~ peccata, *péchés irrémissibles, Tertull. Pudic.* 2. ~ blasphemia, *Hieron. Ep.* 42, 1. ~ exactio, *Cassiod. Variar.* 12, 10.

irrĕmissus, a, um, *Eucher., non interrompu.*

irrĕmōtus (inr.) a, um, *adj.* [2. in-remotus], *non éloigné, qui ne s'éloigne pas, assidu (postér. à l'époq. class.)* : Hoc munus implet sedulo, Et irremotus excubat, *Prud.* περὶ στεφ. 5, 407.

irrĕmūnĕrābĭlis (inr.) e, *adj.* [2. in-remunero], *dont on ne peut s'acquitter, qu'on ne peut rendre (postér. à l'époq. class.)* : ~ beneficium, *Appul. Met.* 3, *p.* 215, *Oud.*

irrĕmūnĕrātus (inr.) a, um, *adj.* [in-remuneratus], *non récompensé, non rémunéré (latin. des bas temps)* : ~ soboles, *Cassiod. Variar.* 2, 11. ~ militia, *id. ibid.* 28. ~ sapientes, *id. ib.* 6, 10.

ir-rĕpărābĭlis (inr.), *adj., irréparable, qui ne peut être rétabli ou remplacé (poét. et postér. à Auguste)* : Breve et irreparabile tempus Omnibus est vitæ, *Virg. Georg.* 3, 284. Fluunt dies et irreparabilis vita decurrit, *Sen. Ep.* 123. ~ fuga temporis, *Colum.* 11, 1.

irrĕpărābĭlĭter, *adv. irréparablement, sans retour, Sarisb.* 2, 27.

ir-rĕpercussus (inr.), a, um, *adj., non repoussé, non réfuté, non rétorqué :* Ne quid rumoris irrepercussum (*autre leçon :* impercussum) præterissemus, *Tertull. Apol.* 16.

ir-rĕpertus (inr.) a, um, *adj., non trouvé :* Aurum irrepertum et sic melius situm, Cum terra celat, *Hor. Od.* 3, 3, 49. Herculi magno puer irrepertus, *Sen. Med.* 648.

ir-rĕplētus (inr.) a, um, *adj., non rempli, non accompli; non satisfait :* Cogimur victo, licet irrepleti, Cedere voto, *Paul. Nol. carm.* 17, 60.

ir-rēpo (inr.), psi, 3. *v. n. ramper dans, vers ou sur; se glisser dans, s'introduire furtivement, se faufiler.* — I) *au propre :* Draconem repente irrepsisse ad eam, *qu'un serpent se glissa tout à coup vers elle, Suet. Aug.* 94. Salamandra si arbori irrepsit, omnia poma inficit veneno, *quand une salamandre monte en rampant sur un arbre, elle empoisonne tous les fruits de son venin, Plin.* 29, 4, 23. Irrepentibus aquis prædictisque animalibus, celeriter senescunt, *Colum.* 4, 1, 1. ~ cubiculum, *se glisser dans la chambre, Appul. Met.* 3, *p.* 219. *Oud.* — II) *au fig., s'insinuer, se glisser, pénétrer sans être aperçu :* Quot lætitias insperatas (*Hellénisme p.* lætitiæ insperatæ), mihi irrepsere in sinum, *que de joies inespérées se sont répandues doucement dans mon cœur! Pompon. dans Non.* 9, 11. Eloquentia modo perfringit, modo irrepit in sensus, *l'éloquence tantôt pénètre violemment dans les âmes, et tantôt s'y insinue doucement, Cic. Or.* 28. ~ in mentes hominum, *s'insinuer dans l'esprit des hommes, id. De Or.* 3, 53. ~ in tabulas municipiorum, *id. Arch.* 5. ~ in testamenta locupletium, *se glisser dans les testaments des riches, id. Off.* 3, 19. — β) *avec le dat. :* Dolor requiescenti animo paullatim irrepet, *Sen. Consol. ad Polyb.* 26.

ir-rĕposcĭbĭlis (inr.), *adj., qui ne peut être réclamé (postér. à l'époq. class.), Appul. Apol. p.* 584, *Oud.; Sidon.* 8, 15.

ir-rĕprĕhensĭbĭlis (inr.), e, *adj., irrépréhensible; irréprochable (postér. à l'époq. class.)* : Inculpabiles et ideo irreprehensibiles vivimus, *Arnob.* 2, 53. ~ mandatum, *Tertull. Resurr. Carn.* 23.

irrĕprĕhensĭbĭlĭter, *adv.; d'une manière irrépréhensible, irréprochable, sans reproche, Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 3 *a med.*

ir-rĕprĕhensus (inr.), a, um, *adj. irrépréhensible, sans reproche (poét.)* : Et laudem probitas irreprehensa tulit, *Ovid. Trist.* 5, 14, 22. ~ responsa, *réponses irréprochables, c.-à-d. vraies, id. Met.* 340.

irrĕprŏbābĭlis, e, *adj., irréprochable, vet. interpr. Iren.* 4, 45.

irreptĭo (inr.), ōnis, *f.* [irrepo], *action de se glisser dans ou vers (lat. des bas temps), August. Ep.* 107.

ir-repto (inr.), āre, *v. n. fréqu. se glisser, s'insinuer, s'introduire furtivement dans ou vers (poét.)* — α) *avec le dat. :* Pampineumque jubes nemus irreptare Lycurgo, *Stat. Theb.* 4, 386. ~ humeris avi, *se hisser, grimper sur les épaules du grand-père, id. Silv.* 3, 177. — β) *avec l'acc. :* Argos eat hostilesque Mycenas Squalidus irreptet, *Stat. Theb.* 11, 731.

irreptor (inr.) ōris, *m.* [inrepo], *celui qui se glisse dans :* ~ agrorum, *qui s'approprie frauduleusement les terres d'un autre, Cod. Theod.* 2, 26, 2.

ir-rĕquĭēbĭlis (inr.), e, *adj., qu'on ne peut calmer :* Stomachi vitium, quod cum siccitate, et irrequiebili, ut ita dicam, et inexstinguibili siti consistit, *Scrib. Comp.* 105. *de même Marc. Emp.* 20.

ir-rĕquĭes (inr.), ētis, *adj., qui ne se repose pas, toujours en mouvement (lat. des bas temps)* : Palpitat irrequies, vegetum, teres, acre calens cor, *Auson. Idyll. de membr.* 12, 5. ~ gens, *id. de inconnex.* 11.

irrĕquĭētus (inr.), a, um, *adj., qui n'a pas de repos, qui ne se repose jamais (poét. et postér. à Auguste)* : Ab ævi Sors mea principiis fuit irrequieta, *Ovid. Met.* 2, 386. ~ Charybdis, *id. ib.* 13, 730. ~ bella, *id. Trist.* 2, 236. ~ circuitus mundi, *Plin.* 2, 5, 4.

ir-rĕquīsītus (inr.), a, um, *adj., non recherché (lat. des bas temps), Sidon. Ep.* 9, 3.

* **ir-rĕsectus** (inr.), a, um, *adj. non coupé, non rogné :* Hic irresectum sæva dente livido Canidia rodens pollicem, *Hor. Epod.* 5, 47.

* **ir-rĕsŏlūbĭlis** (inr.), e, *adj., qui ne peut être dénoué, indissoluble :* Pares paribus irresolubili nexu junguntur, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 238, *Oud.*

* **ir-rĕsŏlūtus** (inr.), a, um, *adj., non relâché, non détendu :* At semel intentus nervo levis arcus equino, Vincula semper habens irresoluta manet, *Ovid. Pont.* 1, 2, 21.

* **ir-respīrābĭlis** (inr.), e, *adj., où l'on ne peut respirer :* ~ hypobrychium, *Tertull. Idol.* 24.

ir-restinctus (inr.), a, um, *adj., non éteint :* Irrestincta focis servant altaria flammæ, *Sil.* 3, 29. *Capell.* 9, *p.* 310.

ir-rētĭo (inr.), īvi, ītum, 4. *v. a. prendre ou embarrasser dans des filets (très-class.)* — I) *au propre :* Quid enim ad illum, qui te captare vult, utrum tacentem irretiat, an loquentem? *qu'importe à celui qui te tend un piége, qu'il te prenne dans ses filets muet ou parlant? Cic. Acad.* 2, 29. Vitis toto prostrata corpore inferius solum quasi cancellavit atque irretivit, *Colum.* 4, 2. Solum pluribus radicibus impeditum, et quasi irretitum, *id.* 3, 11. Festinandi studio aliis irretientibus alios, *Ammian.* 19, 8.

II) *au fig., enlacer comme dans les mailles d'un filet, embarrasser, empêcher, envelopper, captiver, séduire, prendre par un appât quelconque :* Si laqueis, manicis, pedicis mens irretita est, *Lucil. ap. Non.* 4, 313. Iis enim se adolescens irretierat erratis, *Cic. Tusc.* 5, 21. ~ aliquem corruptelarum illecebris, *amorcer qqn par les séductions du vice, id. Cat.* 1, 6. ~ aliquem judiciis iniquissimis, *enlacer qqn dans les procès les plus injustes, id. Vat.* 5. Si cautiunculis tantus vir irretitus teneatur, *id. Fin.* 5, 18. Stoici disputationum suarum atque interrogationum laqueis te irretitum tenerent, *les stoïciens te tiendraient enlacé dans les piéges de leurs discussions et de leurs questions, id. De Or.* 1, 10. Ut istam loquacitatem paucissimis interrogationibus irretitam retardarem, *cette intempérance de langue arrêtée par un petit nombre de questions, id. Val.* 1.

irretitus, *Partic. d'*irretio.

* **ir-rĕtortus** (inr.), a, um, *adj., qu'on ne détourne pas :* Quisquis ingentes oculo irretorto Spectat acervos, *sans regarder une seule fois en arrière, sans détourner la vue un seul instant, c'est-à-dire sans être ébloui, d'un œil indifférent, Hor. Od.* 2, 2, 23.

ir-rĕtractābĭlis (inr.) e, *adj., irrévocable, immuable :* Magisque adducor, non quidem irretracta-

bilem sententiam proferens, *August. Confess.* 10, 33.

ir-rĕvĕrens (inr.), entis, *adj., irrespectueux, irrévérencieux, qui n'a pas égard à* : — * α) *avec le gén.* : Sum deprecatus, ne quis ut irreverentem operis argueret, quod, *etc., j'ai prié qu'on ne m'accusât pas d'être indifférent à l'ouvrage que je devais lire, parce que, etc., Plin. Ep.* 8, 21. — β) *avec le dat.* : Matri irreverentem esse, *Spart. Carac.* 2. — γ) *avec in et l'acc.* : ∼ in aliquem, *Tert. adv. Marc.* 2, 14. — *Adv.* irreverenter, *avec irrévérence ou indifférence* : Audaces hunc transeunt, tam irreverenter et temere, ut, *Plin. Ep.* 2, 14. ∼ agere, *id.* 6, 13.

irrĕvĕrenter, *adv., voy.* irreverens, *à la fin.*

ir-rĕvĕrentĭa (inr.), æ, *f. irrévérence, manque de respect* : Quibusdam coalitam libertate irreverentiam eo prorupisse frementibus, *quelques-uns s'indignant des excès où s'emportait l'insolence enhardie par la liberté, Tac. Ann.* 13, 26. ∼ juventutis, *la licence de la jeunesse, id. ib.* 2, 31. Tantam victoribus adversus fas nefasque irreverentiam fuisse, ut, *etc., un si grand mépris de toutes les lois divines et humaines, id. Hist.* 3, 51.

ir-rĕvŏcābĭlis (inr.), e, *adj., irrévocable, qu'on ne peut ramener, faire revenir ou retenir.* — I) *au propre* : Ætas præterita irrevocabilis, *le temps passé ne revient plus, Lucr.* 1, 468. In casum irrevocabilem se dare, *Liv.* 42, 62. Et semel emissum volat irrevocabile verbum, *la parole une fois lâchée ne peut être rappelée, Hor. Ep.* 1, 18, 71. Ad mortem irrevocabili constantia decurrere, *courir à la mort avec une constance inébranlable, Plin. Ep.* 3, 7. — II) *métaph.* : Ancoræ pondere irrevocabili jactæ, *ancres qui, une fois jetées, ne peuvent être ramenées à cause de leur poids, Plin.* 32, 1, 1. Hamus irrevocabilis, *id.* 16, 35, 65. Domitiani natura præceps in iram et quo obscurior eo irrevocabilior, *Domitien était d'un caractère très-irascible, et sa colère était d'autant plus implacable qu'il la cachait davantage, Tac. Agr.* 42. — *Adv.* irrĕvŏcābĭlĭter, *irrévocablement; sans pouvoir être retenu* : Superbia, qua diabolus irrevocabiliter progressus est, *August. Ep.* 120, 24.

* **ir-rĕvŏcandus** (inr.), a, um, *adj., irréparable, irrévocable, sans remède* : Ferro ne largius acto, Irrevocandus eat sectis vitalibus error, *Claud. B. G.* 122.

ir-rĕvŏcātus (inr.), a, um, *adj., non rappelé.* — * I) *non redemandé, non prié de répéter qqche* : Cum loca jam recitata revolvimus irrevocati, *Hor. Ep.* 2, 1, 223. — II) *non retenu; qu'on ne peut retenir, arrêter; ou empêcher* : Irrevocatus ab acri Cæde lupus perstat, *Ovid. Met.* 11, 401.

Irrhesia, *Plin.* 4, 12; *île du Sin. Thermæus, non loin de Solimnia, en face de l'île Crocala.*

irrīdenter (inr.), *adv. voy.* irrideo, *à la fin.*

ir-rīdĕo (inr.), isi, isum, 2. (*forme access.* irrido, ĕre, *M. Brutus dans Diom. p.* 378. *P.*) — I) *neutre, se moquer, se railler, rire à propos de qqn ou de qqche* : Irrides in re tanta, neque me quicquam consilio adjuvas, *tu railles dans une affaire si grave et tu ne m'aides nullement de tes conseils, Ter. Heaut.* 5, 2, 29. Cæsar mihi irridere visus est, *César m'a paru railler, Cic. Att.* 12, 6. Multum irridentibus, qui ipsi viderant, *grand sujet de risée pour ceux qui avaient vu par eux-mêmes, Tac. Ann.* 1, 8. — II) *act., se moquer, se rire, se railler, se jouer de qqn ou de qqche* : Bonis tuis rebus meas irrides malas, *dans ta prospérité tu ris de mon malheur, Plaut. Trin.* 2, 4, 45. Venis ultro irrisum dominum, *tu viens spontanément te moquer du maître, id. Amph.* 2, 1, 40. Per jocum deos irridens, *se moquant des dieux, Cic. N. D.* 2, 3. ∼ Romam atque contemnere, *Cic. Agr.* 2, 35. Vos ab illo irridemini, et ipsi illum vicissim irridetis, *il se moque de vous et, à votre tour, vous vous jouez de lui, id. Acad.* 4, 39. Perpessus es non irridendam moram, *vous avez essuyé jusqu'au bout cette longue cérémonie qui n'était plus une vaine dérision, Plin. Pan.* 63. En, quid ago? Rursusne procos irrisa priores Experiar? *Que faire? irai-je encore rechercher mes anciens prétendants et leurs railleries? Virg. Æn.* 4, 534. Ingratis offer te, irrise, periclis, *id. ib.* 7, 425. Irrisam sine honore ratem Sergestus agebat, *id. ib.* 5, 272. — *De là*

irrīdenter (inr.), *adv., par raillerie, par moquerie* (*anter. et poster. à l'époque classique*) : ∼ petit, *Laber. dans Charis. p.* 181. *P.* ∼ admonere, *August. Ep.* 5, *med.*

* **ir-rīdĭcŭlē** (inr.), *adv., sans esprit, d'une manière peu piquante, peu plaisante* : Non irridicule quidam ex militibus dixit, *non sans esprit, Cæs. B. G.* 1, 42.

ir-rīdĭcŭlum (inr.), i, *n., risée, dérision, moquerie* : irridiculo habere, *tourner en dérision, en ridicule; se moquer de qqn* : Præpotentes, pulcræ, pacisque potentes, soror, fuimus, neque ab juventute ibi irridiculo habitæ, *nous avons triomphé par notre beauté, ma sœur, et les jeunes gens ne se sont pas moqués de nous, Plaut. Pœn.* 5, 4, 8. — Irridiculo esse, *être un objet de risée* : Atque ita irridiculo sumus ambo (*autre leçon* : ridiculo) *id. Cas.* 5, 2, 3.

irrĭgātĭo (inr.), ōnis, *f.* [irrigo], *irrigation, arrosement* : Pulvinos irrigationes et pluviæ tempestates abluunt, *Varr. R. R.* 1, 35. Ductus aquarum, derivationes fluminum, agrorum irrigationes, *Cic. Off.* 2, 4. — β) *avec le gén. subjectif* : Irrigatione fluminis diluere aliquid, *Plin.* 36, 12, 17.

irrĭgātor (inr.) ōris, *m.* [irrigo], *celui qui arrose* : Plantator et irrigator extrinsecus, *August. Ep.* 95.

ir-rĭgo (inr.), avi, ātum, 1. *v. a., conduire de l'eau ou un liquide quelconque quelque part.* — I) *au propre* : Amurcam spargas, vel irriges ad arbores, *Cato, R. R.* 36. Si quando non pluet, aquam irrigato leniter in areas, *quand il ne pleuvra pas, conduis doucement de l'eau sur les planches du jardin, id. ib.* 151. Et amicos irriget imbres, *et verse sur les plantes une pluie bienfaisante, Virg. Georg.* 4, 115.

II) *métaph.* — A) *arroser, baigner par irrigation* : Ægyptum Nilus irrigat, *le Nil arrose l'Egypte, Cic. N. D.* 2, 52. ∼ hortulos fontibus, *id. ib.* 1, 43. Jugera quinquaginta prati Cæsius irrigaturum facile te arbitrabatur, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1. Ubi pinguia culta Exercentque viri Pactolosque irrigat auro, *où les hommes soignent de riches cultures qu'arrose le Pactole de ses flots mêlés d'or, Virg. Æn.* 10, 142. — *De là* B) *inonder, se déborder sur* : Quum medios forte ludos circus Tiberi irrigatus impedisset, *Liv.* 7, 3. — *Mouiller, humecter, se répandre sur* (*poet.*) : Irrigat terram cruor, *le sang arrose la terre, Sen. Thyest.* 44. ∼ fletu genas, *mouiller ses joues de larmes, id. Phæn.* 441. Coo vino edentulo ætatem irriges, *arrose, rafraîchis ta jeunesse de vin de Cos vieux comme des vieillards édentés, Plaut. Pœn.* 3, 3, 86. Si voles per aures pectus irrigarier, *Lucil. ap. Non.* 9, 5. Largus item liquidi fons luminis ætherius sol Irrigat assidue cœlum candore recenti, *le soleil, source d'où s'épanchent les flots de lumière, inonde le ciel de clartés nouvelles, Lucr.* 5, 282. Somnus per membra quietem Irriget, *que le sommeil répande le repos dans ses membres rafraîchis, id.* 4, 905. Fessos sopor irrigat artus, *le sommeil rafraîchit les membres fatigués, Virg. Æn.* 3, 511. ∼ alicui placidam per membra quietem, *id. ib.* 1, 695. Quem quidem ego hominem irrigatum plagis pistori dabo, *après l'avoir rafraîchi (assommé) de coups, Plaut. Epid.* 1, 2, 18.

ir-rĭgŭus (inr.), a, um, *adj., arrosé, pourvu d'eau, mouillé, trempé.* — I) *au propre* A) *pass., mouillé, humide* : Herba irrigua, *Plaut. Trin.* 1, 1. ∼ hortus, *Hor. Sat.* 2, 4, 16. Regio irrigua fontibus, *contrée que des sources arrosent, Plin.* 5, 14, 15. — B) *act., qui arrose* : Irriguumque bibant violaria fontem, *Virg. Georg.* 4, 32. Irriguis ora salubris aquis, *Ovid. Amor.* 2, 16, 2. — II) *métaph., qui humecte, inonde, qui circule, qui se répand, etc., ou, dans le sens passif, inondé* : Hic satur irriguo mavult turgescere somno, *d'un sommeil qui rafraîchit, qui fortifie les membres, qui les humecte comme la rosée, Pers.* 5, 56. — Irriguumque mero sub noctem corpus habento, *humecté, arrosé de vin, Hor. Sat.* 2, 1, 9. Irriguum carmen, *les sons qui sortent de l'orgue hydraulique, Auct. Ætnæ,* 295.

* **ir-rīmor** (inr.), āri, *v. dép., rechercher* : Cum incultos pervestigans inrimarer sinus, *Pacuv. ap. Non.* 4, 395.

irrio, *voy.* hirrio.

* **ir-rīsĭbĭlis** (inr.), e, *adj., ridicule, risible, August. Serm.* 87, 9.

ir-rīsĭo (inr.), onis, *f.* [irrideo], *moquerie, raillerie* : Liber igitur a tali irrisione Socrates, *Cic. Acad.* 4, 39. Hæc oratio omnium irrisione luditur, *id. De Or.* 1, 12. Deforme est de se ipso prædicare, et cum irrisione audientium imitari militem gloriosum, *il est inconvenant de se vanter soi-même, et d'imiter, au milieu des rires de l'auditoire, le soldat fanfaron de Plaute, id. De Off.* 1, 38.

irrīsīve, *adv., par dérision, Ammian.* 16, 12.

irrīsor (inr.), ōris, *m.* [irrideo], *celui qui se moque, moqueur, railleur* : Veniant igitur isti irrisores hujus orationis et sententiæ, *Cic. Par.* 1, 4. Dicebam tibi venturos, irrisor, amores, *Prop.* 1, 9, 1.

irrīsōrĭus (inr.), a, um, *adj., moqueur, de moquerie* : ∼ lepidaque versutia, *Mart. Capell.* 8, 273.

1. **irrīsus**, a, um, *Part. d'irrideo.*

2. **irrīsus** (inr.), us, *m.* [irrideo], *moquerie, plaisanterie, raillerie* : Irrisu coarguere aliquid, *faire connaître le ridicule de qqche, Plin.* 28, 3, 29. Nero Britannicum jussit, exsurgeret et cantum aliquem inciperet : irrisum ex eo sperans pueri sobrios convictus ignorantis, *Néron ordonne à Britannicus de se lever, de s'avancer et de chanter quelque chose. Il comptait faire rire aux dépens d'un enfant étranger aux réunions les plus sobres, Tac. Ann.* 13, 15. — Irrisui esse, *être un objet de risée, de raillerie* : Suam virtutem irrisui fore perdoluerunt, *Cæs. B. G.* 2, 15. — Ab irrisu, *par dérision* : Gallus linguam ab irrisu exserens, *Liv.* 7, 10. — Irrisui haberi, *être tourné en ridicule, servir de plastron aux mauvais plaisants, Appul. Met.* 5, *p.* 386, *Oud.*

irrītābĭlis (inr.), e, *adj.* [irrito] — I) *irritable, susceptible, irascible* : Irritabiles esse animos optimorum sæpe hominum et eosdem placabiles, *Cic. Att.* 1, 17. ∼ genus vatum, *la race irritable des poètes, Hor. Ep.* 2, 2, 102. — * II) *qui irrite, excite, stimule aisément* : Diabolus objicit oculis irritabiles formas suggeritque fomenta, *Lactant.* 6, 23.

irrītābĭlĭtas (inr.), ātis, *f.* [irritabilis], *irritabilité, susceptibilité, Appul. Doctr. Plat.* 1, *p.* 216, *Oud.*

irrītāmen (inr.), ĭnis, *n.* [irrito], *stimulant, excitant, aiguillon* (*poet.*) : Opes animi irritamen avari, *Ovid. Met.* 13, 434. — *Au pluriel, Ovid. Met.* 12, 102.

irrītāmentum (inr.), i, *n.* [irrito], *ce qui irrite, moyen d'irriter, stimulant, excitant, aiguillon* (*n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Quibuscumque irritamentis poterat, iras militum acuebat, *il excitait la colère des soldats par tous les moyens propres à l'irriter, Liv.* 40, 27. ∼ certaminum equestrium, *id.* 30, 11. Irritamenta gulæ, *les assaisonnements, les stimulants, ce qui aiguise l'appétit, Sall. Jug.* 94. Irritamenta invidiæ, *ce qui irrite la haine, Tac. Ann.* 3, 9. Irritamenta pacis, *ce qui fait naître le désir de la paix, id. Agr.* 20. Opes, irritamenta malorum, *les richesses qui attirent ou alimentent nos maux, Ovid. Met.* 1, 140. — *En parl. de choses, obstacle* : ∼ fluminis, *obstacles qui arrêtent les eaux d'un fleuve* (*et le rendent furieux*), *Plin.* 5, 9, 10.

irrītātē, *adv. voy.* irrito, *à la fin.*

irrītātĭo (inr.), ōnis, *f.* [irrito], *action d'irriter, irritation, stimulant, aiguillon* (*ne se trouve pas avant Auguste*) : Et irritatio animorum ea prima fuit, *ce fut la première cause d'irritation, Liv.* 13, 14. Ad amicitiam fert illum sapientem nulla sua utilitas, sed naturalis irritatio, *c'est un instinct naturel, un besoin de cœur, et non une considération d'intérêt qui porte ce sage à l'amitié, Sen. Ep.* 9. Irritationes gulæ, *Gell.* 7, 16. Feminæ nullis conviviorum irritationibus corruptæ, *les femmes y vivent loin des festins qui allument les passions, Tac. Germ.* 19.

irrītātor (inr.), ōris, *m.* [irrito], *celui qui excite, qui provoque* : Omnibus natura fundamenta dedit, semenque virtutum : omnes ad ista nati sumus : cum irritator accessit, tunc illa animi bona, velut sopita excitantur, *Sen. Ep.* 108.

irrītātrix, icis, *f., celle qui irrite, Vulgat. interpr. Ezech.* 24, 3.

irrītātus, a, um, *Pa.; voy.* irrito, *à la fin.*

irrītātus, us, *m.* = irritatio, *seulem. à l'abl., action d'irriter, Paul. Sentent. recept.* 1, 15, 3.

1. **irrīto** (inr.), āvi, ātum, 1. (*parf. du subj.* irritassis p. irritaveris, *Plaut. Amph.* 1, 1, 298), *v. a., irriter, exciter, stimuler, provoquer.* — I) *au propre* : Ut vi irritare ferroque lacessere fortissimum virum auderet, *irriter par sa violence et attaquer à main armée le plus courageux des hommes, Cic. Mil.* 31. Opportune irritandis ad bellum animis litteræ allatæ, *propre à pousser les esprits à la guerre, Liv.* 31, 5. ∼ iracundiam, *exciter la colère, Sen. Ira,* 3, 8. ∼ sibi simultates, *s'attirer des inimitiés, Liv.* 33, 46. ∼ aliquem ad necem alicujus, *exciter qqn au meurtre de qqn, Vell.* 2, 66. Irritatque virum telis et voce lacessit, *Virg. Æn.* 10, 644. Terra parens, ira irritata deorum, *id. ib.* 4, 178. — *Poet.* : Cum fera diluvies quietos Irritat amnes, *soulève les fleuves paisibles, Hor. Od.* 3, 29, 40. — II) *en génér., exciter, susciter, causer, faire naître, pousser, provoquer* : Irritare infantiam ad discendum, *exciter chez les enfants le goût de l'étude, l'envie de s'instruire, Quint. Inst.* 1, 1, 26. Forma meos irritat amores, *la beauté fait naître mon amour, Ovid. Am.* 2, 4, 9. ∼ vitia vitando, *id. ib.* 3, 4, 11. ∼ cupiditatem, *exciter la passion, le désir, Sen. Ep.* 7. ∼ suspiciones, *faire naître les soupçons, Tac. Hist.* 3, 4. — Segnius irritant animos demissa per aurem, Quam quæ sunt oculis subjecta, *ce qui n'entre que par l'oreille fait moins d'impression sur le cœur que*

ce qui est mis sous les yeux, Hor. A. P. 180. Ingenium petis irritat Musa poëtis, *la Muse éveille le génie chez les poëtes qui ont bu, Prov.* 4, 6, 75. ~ ac provocare naturam per se pronam ad humanitatem, *Senec. Benef.* 6, 29. Nisi et memoria sit recens, et loci natura irritetur, *Simelic p.* 80, *Goes.* — *De là*

irrītātus, a, um, *Pa., irrité, agacé, excité* : Canis irritatus, *chien agacé, furieux, Plaut. Capt* 3, 1, 25. Maxime irritati ad talem jocorum petulantiam, quod, *etc., Suet. Galb.* 21. Lætatur ille adulterio, in quod irritatus est ipsa difficultate, *il aime l'adultère, dont l'attrait est augmenté à ses yeux par les obstacles mêmes, Sen. Ep.* 97. Atque ego his ejus verbis irritatior, Audi inquam, *etc., Gell.* 15, 9. — *Adv. au Compar.*, irritātius, *Ammian.* 22, 15, *med.*

irrĭte, *adv., sans effet, en vain, inutilement, Cassiod. Variar.* 1, 4, *a med.*

2. **irrĭto** (inr.), āre, *v. a.* [irritus], *rendre vain, annuler (latin. des bas temps), Cod. Theodos.* 3, 12, 2.

irrĭtus (inr.), a, um, *adj.* [2. in-ratus], *non ratifié, annulé, mis à néant, non valable, nul.* — I) *au propre* A) *sans valeur* : Quod dictum indictum est, quod modo erat ratum, irritum est, *Ter. Phorm.* 4, 7, 58. Testamentum irritum facere, *annuler, casser un testament, Cic. Phil.* 2. 42. Testamentum pro irrito habere, *regarder un testament comme nul, Suet. Tib.* 51. Injurias rescindere et irritas facere, *réparer les injustices de qqn, Cic. Verr.* 2, 2, 26. Remus aves irritas habuit, *Gell.* 13, 14.

B) *vain, sans utilité, sans effet, inutile, inefficace, perdu* : Ingrata atque irrita esse omnia intelligo, Quæ dedi et quod bene feci, *tous mes dons, tous mes bienfaits sont perdus, je le vois bien, Plaut. Asin.* 1, 2, 10. Ab irrito incepto abscedere, *abandonner une vaine entreprise, Liv.* 29, 35. Spes ad irritum redacta, *id.* 28, 31. Incensus dolore tantæ ad irritum cadentis spei, *désolé de voir une si belle espérance déçue, id.* 2, 6. Irrita dona, *Virg. Georg.* 4, 519. Irrita tela, *traits qui ne frappent pas le but, id. Æn.* 2, 459. Irritum remedium, *remède sans efficacité, Tac. Hist.* 4, 81. Irritis precibus surdas principis aures astrepere, *fatiguer d'inutiles prières l'oreille sourde du prince, Plin. Pan.* 26. Irrita ova, *œufs sans germe, Plin.* 10, 53, 79.

II) *métaph., en parl. des personnes, qui fait, qui entreprend inutilement qqche, qui ne réussit pas.* — α) *avec le gén.* : Irritus legationis, *malheureux dans la négociation, Tac. Hist.* 4, 32. ~ consilii, *qui ne réussit pas dans son projet, Vell.* 2, 63. ~ spei, *qui espère en vain, Curt.* 5, 6, 5. ~ incepti, *Sil.* 7, 131. — β) *absol.* : Nunc hos, nunc illos aditus, omnemque pererrat Arte locum, et variis assultibus irritus urget, *Virg. Æn.* 5, 441. Venit et e templis irrita turba domum, *foule qui n'a pas obtenu de réponse, de décision, Tibull.* 2, 3. 22. Irriti legati remittuntur, *les députés sont renvoyés sans avoir rien obtenu, Tac. Ann.* 15, 25. Domum non minus lassus, quam irritus rediit, *Sen. Ben.* 6, 11. Homo irritus, *Cato, ap. Gell.* 11, 2, *vaurien, homme qui n'est propre à rien.*

ir-rōbŏrasco (inr.), āvi, 3. *v. inch. n., se fortifier, prendre des forces, de la force, de la consistance* : Irroboravit inveteravitque falsa atque aliena verbi significatio, *Gell.* 1, 22.

ir-rŏgātĭo (inr.), ōnis, *f., action d'infliger, condamnation à* : Quod est in eadem multæ irrogatione propositum, *Cic. Rab. perduell.* 3. ~ dupli vel quadrupli, *condamnation à payer le double ou le quadruple, Plin. Pan.* 40.

ir-rŏgo (inr.), āvi, ātum, 1. (irrogassit *p.* irrogaverit, *Cic. Leg.* 3, 3), *proposer qqche contre qqn* : Leges privatis hominibus irrogare, *proposer des lois contre des individus, Auct. Or. Dom.* 17. ~ privilegia tyrannica, *proposer des lois tyranniques (contre un particulier), provoquer des lois d'exception contre qqn, id. ib.* 42. *En génér., imposer, infliger, prononcer contre* : Irrogare multam alicui, *intenter une action judiciaire contre qqn, Cic. Mil.* 14. ~ alicui tributum, *imposer un tribut à qqn, Plin. Pan.* 37. ~ pœnam, *infliger une peine, Tac. Ann.* 18, 28. ~ supplicium, *infliger un supplice, condamner au supplice, id. ib.* 16, 5. ~ sibi mortem, *se donner la mort, id. ib.* 4, 10. Labori non plus irrogandum est, quam quod somno supererit, *il ne faut pas consacrer au travail plus de temps que n'en laisse le sommeil, Quint. Inst.* 10, 3, 26. Imperia dira in ipsos irrogant, *ils s'imposent à eux-mêmes des lois dures, se soumettent à des pratiques cruelles, Plin.* 2, 7, 5.

irrōrātio, ōnis, *f. Cass., action d'arroser.*

irrōrātio, ōnis, *f., aspersion, arrosement, Cassiod. Variar.* 12, 14.

ir-rōro (inr.), āvi, ātum, 1. *v. a., couvrir de rosée, arroser.* — I) *au propre* : Noctibus vas tegendum erit, ne irroretur, *le vase devra être couvert la nuit, pour ne pas être humecté de rosée, Colum.* 12, 24. — Interdum Auster irrorat, *apporte la rosée, Colum.* 11, 2; *cf.* : Sæpe etiam gravidis irrorat (Juppiter) pestifer undis, *id.* 10, 331. — II) *métaph., en génér., mouiller, humecter, arroser* : Ter sumptis flumine crinem Irroravit aquis, *il arrosa trois fois sa chevelure avec de l'eau puisée dans le fleuve, Ovid. Met.* 7, 189. ~ liquores Vestibus et capiti, *verser des parfums sur sa tête et sur ses vêtements, id. ib.* 1, 371. ~ oleo viridi, *Colum.* 12, 47. ~ aceto, *arroser de vinaigre, Cels.* 7, 19. — B) *en parl. de choses non liquides, verser sur, saupoudrer de* : Irrorare patinæ piper, *saupoudrer le plat de poivre, Pers.* 6, 21. Zephyrus assiduis irrorat flatibus annum, *le zéphyre rafraîchit l'année de son humide haleine, Claud. Rapt. Pros.* 2, 75. ~ oculis quietem, *répandre le sommeil sur les yeux, Sil.* 10, 355.

* **ir-rŏto** (inr.), āre, *v. a., faire rouler* : ~ testam super undas, *faire ricocher un tesson sur les eaux (jeu d'enfant), Minuc. Fel. Octav.* 3.

ir-rŭbesco (inr.), bŭi, 3. *v. inch. n., devenir rouge, rougir* : Nec sanguine ferrum irrubuit, *Stat. Theb.* 6, 230. Hæmachates sanguineis maculis irrubescit, *Solin.* 5.

* **ir-ructo** (inr.), āre, *v. a., roter dans ou sur* : Quid tu, malum, ergo in os mihi ebrius irructas, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 6.

ir-rŭdis, e, *adj., qui n'est pas grossier, Not. Tir. p.* 123.

ir-rūfo (inr.), āvi, ātum, 1. *rendre rouge, rougir (postér. à l'époq. class.)* : Irrufare capillum, *Hieron. ep.* 107, *n°* 5. Barba facta irrufata, *Tertull. Apol.* 22.

irrūgātĭo (inr.), ōnis. *f.* [irrugo], *formation des rides, Serv. Virg. Æn.* 1, 652.

irrūgio, is, ire, *Vulgat. interpr. Genes* 27, 34, *rugir, au fig.*

ir-rūgo (inr.), āre, *rider, couvrir de rides.* — I) *au propre* : Ne æquor illud ventris irrugetur, *afin qu'il ne se forme point de rides sur cette peau si unie du ventre, Gell.* 12, 1. — II) *métaph., former des plis, plier, faire froncer* : Undantemque sinum nodis irrugat Iberis, *Stat. Theb.* 4, 266.

irrŭmātĭo (inr.), ōnis, *f.* [irrumo]: Tangam te prius irrumatione, *Catull.* 21, 8. *Pour la signif. voy.* irrumo I).

irrŭmātor (inr.), ōris, *m.* [irrumo], *celui qui se livre au genre de débauche appelé* irrumatio : Prima pars tauri irrumatores faciet et cinædos, *Firm. Math.* 8, 20. — II) *métaph., trompeur, qui agit d'une façon dégoûtante, homme infâme en génér., Catull.* 10, 12.

irrŭmo (inr.), āvi, ātum, 1. *v. a* [ruma], *présenter le bout du sein ou, en guise de bout de sein, l'organe viril, à la bouche de qqn; de là* I) *se livrer au genre de débauche appelé* irrumatio, *goûter une volupté dégoûtante* : Pædicabo ego vos et irrumabo, *Catull.* 16, 1. Pædicaberis irrumaberisque, *Auct. Priap.* 36, 5. — II) *métaph.* A) *agir d'une manière dégoûtante avec qqn, le tromper* : O Memmi, bene me ac diu supinum Tota ista trabe lentus irrumasti, *Catull.* 29, 9. — B) irrumata unda, *eau souillée (où les parties naturelles ont été lavées), Mart.* 2, 70.

« IRRUMPIBILIS, ἄρρηκτος », *Gloss. Philox.*

ir-rumpo (inr.), ūpi, uptum, 3. *v. n., se précipiter vers ou dans, entrer précipitamment, fondre sur.* — I) *au propre* : Cesso huc intro irrumpere! *et j'hésite à entrer là dedans! Ter. Eun.* 5, 7, 26. Syracusanos improviso in castra irrupisse, *ont fondu sur le camp à l'improviste, Cic. Divin.* 1, 24. Et quæ pars hostium confertissima visa est, in eam irrumpit, *il se précipite où les rangs ennemis lui ont paru le plus serrés, Cæs. B. G.* 5, 43. Cethegus libertos suos orabat, uti, grege facto, telis ad se irrumperent, *Sall. Catil.* 49. Mare irrumpit e Scythico oceano in aversa Asiæ, *la mer fait irruption de l'océan Scythique sur les derrières de l'Asie, Plin.* 6, 13, 15. ~ intra tecta, *Sen. Octav.* 732. Interim cognoscit hostes plurimis agminibus irrupturos, *cependant il apprend que les ennemis doivent faire irruption sur plusieurs points à la fois, Tac. Agr.* 25. Tellurem procul irrumpentem in sidera cernunt, *Sil.* 15, 167. — β) *sans prép.* : Primo impetu domum ejus irrumpere conatus est, *il chercha à forcer l'entrée de sa maison, à y pénétrer de force, Cæs. B. G.* 3, 111. ~ portam, *forcer une porte, la franchir, Sall. Jug.* 62. ~ pontem inchoatum, *empêcher l'achèvement d'un pont commencé, Tac. Hist.* 3, 9. ~ Italiam, *id. ib.* 4, 13. — γ) *avec le dat.* : Irrumpunt thalamo, *ils se précipitent dans ma chambre à coucher ou sur ma couche, Virg. Æn.* 6, 528. ~ templo, *Sil.* 2, 378. ~ trepidis, *id.* 9, 365. ~ sacris muris, *id.* 10, 368. — ~ se, *pénétrer qque part, y entrer précipitamment* : Quidam navicularius irrumpit se in curiam, *Varr. dans Non.* 263, 21.

II) *au fig., pénétrer dans, se faire jour jusqu'à, s'introduire* : Atrocitas ista quo modo in Academiam irruperit, nescio, *comment ces rudes maximes ont pu pénétrer dans l'Académie, c'est ce que je ne puis comprendre, Cic. Acad.* 2, 44. Imagines extrinsecus in animos nostros per corpus irrumpunt, *les images pénètrent du dehors dans l'âme par les organes du corps, id. ib.* 2, 40 Qui in nostrum patrimonium irruperunt, *qui ont envahi notre patrimoine, s'en sont emparés, id. De Or.* 3, 27. Luxuries in domum irrupit, *id. ib.* 3, 42. Quomodo istas calamitates removeam, quæ ad me irruperunt, quomodo illas, ad quas ego irrupi, *ces malheurs qui sont venus fondre sur moi, ceux dans lesquels je me suis précipité moi même, Sen. Ep.* 117. Irrumpet adulatio, *l'adulation pénétrera, se fera jour, Tac. Hist.* 1, 15. Grammatici ad prosopopœias usque... irrumpunt, *les grammairiens s'élèvent jusqu'à la prosopopée, s'ingèrent de l'enseigner, Quintil Inst.* 2, 1, 2. ~ deos, *chercher à pénétrer la volonté des dieux, à surprendre leurs secrets, Stat. Achill.* 1, 508. Phœbe veni : sæpe hanc dignare irrumpere mentem, *daigne entrer dans mon âme, m'inspirer, id. Theb.* 10, 431.

ir-rŭo (inr.), ŭi, 3. *v. n., fondre sur, se jeter sur, se précipiter, pénétrer.* — I) *au propre* : Quam mox irruimus, *Ter. Eun.* 4, 7, 18. Irruimus ferro, *nous nous précipitons le fer à la main sur ces animaux, Virg. Æn.* 3, 222. — Equo admisso, in mediam aciem Latinorum irruebat, *et, lançant son cheval, il s'élançait au milieu des troupes latines, Cic. Fin.* 2, 19. Omni impetu furoris irruere in aliquem, *se jeter sur qqn avec toute l'impétuosité de la fureur, Auct. Dom.* 45. — β) *avec le dat.* : Irruere flammis, *se jeter au milieu des flammes, Claud. Cons. Mall. Theod.* 194. — γ) ~ se : *se précipiter dans, se ruer; aller donner contre, heurter, rencontrer* : Vide ne ille huc prorsus se irruat, *Ter. Ad.* 4, 2, 11. — II) *au fig., envahir, s'emparer de, usurper* : In alienas possessiones temere irruere, *envahir le bien d'autrui, Cic. De Or.* 1, 10. Verecunda debet esse translatio, ut deducta esse in alienum locum, non irruisse videatur, *qu'elle paraisse avoir été amenée et non avoir fait invasion sur un terrain étranger, id. ib.* 3, 41. ~ in odium alicujus et offensionem, *id. Verr.* 1, 12. — β) *avec le dat.* : ~ cladibus, *courir à sa perte, Lucan.* 7, 60.

irruptĭo, ōnis, *f.* [irrumpo], *invasion, irruption, attaque* : Irruptionem facere in popinam, *faire irruption au cabaret, Plaut. Pœn. prol*, 42. Cum hostium copiæ non longe absunt, etiam si irruptio facta nulla sit, tamen, *etc., bien qu'il n'y ait pas eu d'attaque, Cic. de imp. Pomp.* 6. ~ ferarum, *Plin. Pan.* 81. ~ belli, *Flor.* 2, 12. Sine ~ luminis, *sans que la lumière pénètre, Pall.* 10, 17.

1. **irruptus** (inr.), a, um, *Partic. d'*irrumpo.

2. **ir-ruptus** (inr.), a, um, *adj.* [2. in-rumpo], *non rompu, indissoluble* : Felices ter et amplius, Quos irrupta tenet copula, *Hor. Od.* 1, 13, 17.

Irsingum, Ursingum, *Merian. Topogr. Suec.; cf. Crus. Ann. Suev.* 2, 12; *Bucelin. Germ. S.* 2; *Brusch. de Mon. Germ.; Irsingen, Yrsee, abbaye en Souabe, sur le fl. Wertuth, au-dessous de Kaufbeuern.*

Irtis; *cf.* OEchardus.

irtĭŏla (irciola), æ, *f., sorte de vigne d'Ombrie, Colum.* 3, 2, 28; *Plin.* 14, 3, 4.

Īrus, i, *m.*, Ἶρος, *Irus, mendiant qui se présenta dans la maison d'Ulysse en Ithaque; de là, comme nom commun, un mendiant* : Irus est subito, qui modo Crœsus erat, *celui-là devient un Irus (très-pauvre), qui naguère était un Crésus (très-riche), Ovid. Trist.* 3, 7, 42. Lydus Dulichio non distat Crœsus ab Iro, *Prop.* 3, 3, 39. *Dans Ovid. Ib.* 419, binominis, *à deux noms, parce que, du côté de sa mère, il s'appelait* Arnæus.

Irus, *Arrian. Indic. c.* 31; *montagne de la Gédrosie orientale.*

is, ĕa, id, *gén.* ejus *selon Prisc.* 545, *P. dat.* eii, *Plaut. Curc.* 4, 3, 12; *Cas. prol.* 35; 37; *Lucr.* 2, 1134. ei, *en une syllabe, Catull.* 82, 3; *Inscr. (de l'an de R.* 660) *ap. Orelli, n°* 3793. — *Au fém.* eæ, *Cato R. R.* 46. *masc.* eo, *Inscr. ap. Mur.* 582. — *plur.* ei, eis, iei, is, *p.* ii, iis, *très-fréq. dans les manuscrits et les inscriptions.* — *gén.* eum *p.* eorum, *selon Fest. p.* 77, *Müll.; Inscr. ap. Mur.* 582, 2, 11. — *dat. et abl.* iibus *et* ibus, *Plaut. Curc.* 4, 2, 20; *Mil.* 1, 1, 74; *Truc.* 1, 2, 14; *Rud. prol.* 73; *Titin. ap. Non.* 8, 21, *et passim.* — *Au fém.* eabus *p.* iis, *Cato, R. R.* 152). *pron.* [ἵ, ἵς], *il, elle, lui; ce, cet, cette; celui-là, celle-là, cela; tel, de cette sorte* : Fuit quidam senex Mercator : navem is fregit apud Andrum insulam : Is obiit mortem, *il y avait un vieux mar-*

chand : il fit naufrage près de l'île d'Andros ; il mourut, Ter. And. 1, 3, 16. Venit mihi obviam tuus puer : is mihi litteras abs te reddidit, *j'ai rencontré ton esclave ; il m'a remis une lettre de ta part, Cic. Att.* 2, 1. — *En parl. à la première personne :* Egomet credidi homini docto rem mandare : is lapidi mando maximo, *j'ai cru confier l'affaire à un homme très-habile : je l'ai confiée, moi, à la plus grosse pierre (à un imbécile), Plaut. Merc.* 3, 4, 47. Atque hæc omnia is feci, qui sodalis Dolabellæ eram, *et j'ai fait tout cela, moi, le camarade de Dolabella, Cic. Fam.* 12, 14 ; *Sen. Ep.* 63, *et autres.* — *En parl. à la seconde personne :* Qui magister equitum fuisse tibi viderere, in proximum annum consulatum peteres, is per municipia coloniasque Galliæ cum gallicis et lacerna cucurristi, *toi qui, etc., tu as couru, etc., Cic. Phil.* 2, 30. — *Joint à un nom :* Ea re, quia turpe sit, faciendum non esse, *qu'il ne faut pas le faire, par cela que c'est honteux, Cic. Off.* 3, 13. Ea res ut est Helvetiis enunciata, *etc., quand cette chose fut annoncée aux Helvètes, Cæs. B. G.* 1, 4. Quam urbem is rex condidit, *cette ville a été fondée par ce roi, Plin.* 6, 17, 21. — *Quand* is, ea, id *est au même cas que le relatif, on le supprime généralement ; mais si le relatif précède, assez souvent* is *est exprimé pour donner plus d'énergie à l'expression :* Male se res habet cum, quod virtute effici debet, id tentatur pecunia, *les choses vont mal quand ce qui doit être effectué par la vertu, on le tente par l'argent, Cic. Off.* 2, 6. — *Joint à* que *et à* quidem, *on l'emploie pour mettre en relief une idée qui précède :* Antonius cum una legione eaque vacillante, *avec une seule légion, et une légion qui chancelle (encore était-elle chancelante), Cic. Phil.* 3, 12. Inprimis nobis sermo isque multus de te fuit, *nous avons d'abord parlé de toi, et parlé longuement, id. Att.* 5, 1. Tuus dolor humanus is quidem, sed magnopere moderandus, *ta douleur est bien naturelle sans doute, mais doit être modérée, id. ib.* 12, 10. Vincula eaque sempiterna, *des liens, et des liens éternels, id. Catil.* 4, 4. Certa flagitiis merces, nec ea parva, *salaire certain et fort honnête de son crime, id. Phil.* 2, 18. — *Quelquefois on l'emploie au lieu du pronom réfléchi :* Helvetii persuadent Rauracis, ut una cum iis proficiscantur, *p.* secum, *Cæs. B. G.* 1, 5. Cæsar etiam privatas injurias ultus est, quod ejus (*p.* sui) soceri avum Tigurini interfecerant, *id. ib.* 1, 12. — *Quelquefois on le place, pour donner plus de force à l'expression, après le relatif :* Quorum eorum unus surripuit currenti cursori solum, *dont un, Plaut. Trin.* 4, 3, 16. Quid est enim, quo non progrediatur eodem ira quo furor ? *Cic. Tusc.* 4, 36. *De même après un participe :* Urbem novam conditam vi et armis, jure eam legibusque de integro condere parat, *Liv.* 1, 19. — *Renforcé par l'addition de la particule démonstrative* pse : Alios collaudat, eapse se vero non potest, *elle loue les autres, mais elle ne peut se louer elle-même, Plaut. Truc.* 2, 6, 15. Eopse illo, quo, *id. ib.* 4, 3, 6. Eampse vos audistis, *id. Cist.* 1, 3, 22. — *On trouve quelquefois* ejus *p.* ejus uxor, *Inscr. ap. Orelli, n°* 448.

II) *celui-là, celle-là, ce, cet, cette ; le, la :* Is mihi profecto servus spectatus satis, Cui dominus curæ est, *cet esclave est pour moi suffisamment éprouvé, qui se préoccupe de son maître, Ter. Ad.* 5, 6, 5.

III) *tel, telle ; ainsi fait ; de cette façon :* In eum jam rediit locum, ut, *etc., Ter. Heaut.* 2, 3, 118. Neque enim tu is es, qui, quid sis, nescias, *tu n'es pas homme à ignorer qui tu es, un homme tel que toi ne peut ignorer qui il est, Cic. Fam.* 5, 12. Itaque ego is in illum sum, quem tu me esse vis, *je suis à son égard tel que tu désires que je sois, id. Att.* 7, 8. Est enim credo is vir iste, ut civitatis nomen sua auctoritate sustineat, *id. Flacc.* 15.

Is, Ἴς, *Herodot.* 1, 179 ; *fl. de la Babylonie, au-dessus de Babylone, qui portait sur sa surface du naphte ou bitume, dont on se servait en guise de chaux et de ciment dans la construction des murs de Babylone, en l'entremêlant de couches de joncs. Cf. Hérodote. Sel. Niebuhr et Ker Porter, ces couches de joncs et de feuilles de palmier se sont conservées jusqu'à nos jours.*

Is, Ἴς, *Herodot.* 1, 179 ; *probablement, i. q.* Hit, *Abulfeda ;* Æopolis ; *v. de la Mésopotamie méridionale, à huit journées au N. de Babylone, sur la rive occidentale de l'Euphrate (Abulf.) ; avec des sources de naphte ou bitume, qui se trouvent encore auj. près de la v. actuelle de Hit, sel. Ker Porter. Cf. Gen.* 11, 3.

Isa, æ ; *i. q.* Lesbos.

Isaac, *indécl. ou* **Isaacus,** i, *m., Isaac, fils d'Abraham, un des patriarches, Prud.* περὶ στεφ. *carm.* 10, 748.

Isabellæ Arx, *fort des Pays-Bas, prov. du Brabant septentrional, non loin de Fort Isabelle, Herzogenbusch.*

Isaca, Ἰσάκα, *Ptol.* 2, 3 ; Isca, *Cell. ; Cambden. ; fl. chez les* Dumnonii *dans la* Britannia Romana, *probabl. i. q.* Usca, *Cell.* 2, 4, 11 ; *il a sa source dans le Sommersetshire, et se jette dans le Canal. D'autres comparent à tort le fl. Wey, qui se jette dans la Tamise.*

Isacus ; *cf.* Atagis.

Isæus, i, *m., Isée, orateur grec de Chalcis, maître de Démosthènes, Quintil. Inst.* 12, 10, 22. — II) *nom d'un Grec, également orateur, contemporain de Pline le Jeune, Plin. Ep.* 2, 3 ; *Juven.* 3, 74.

Īsăgōge, es, *et* **isăgōga,** æ, *f.* [εἰσαγωγή], *introduction, préliminaires, éléments :* Se in theorematibus tantum nugalibus et puerilium isagogarum commentationibus oblectantes, *Gell.* 1, 2.

Īsăgōgĭcus, a, um, *adj.* [isagoge], *d'introduction, de préliminaires, élémentaire :* Dedit commentarium, quem appellavit isagogicum, *Gell.* 14, 7.

Isaias, æ, *m., le prophète Isaïe, Paul. Nol. Carm.* 23, 195. *Tertull. Carmen.* 3 *adv. Marcion.* 173.

Isala, *Gell.* 2, 3, 18 ; 2, 5, 9 ; *Cluv.* 2, 18 ; *Luen. ;* Isala Vetus, *Cell.* 2, 3, 11 ; Sala Bructerorum, *Moy. âge ; Issell, Yssel, l'ancien, fl. des Pays-Bas, qui a sa source dans le district de Münster, se joint au Nouvel Issel, et se jette au-dessous de Campen dans le Zuyderzée.*

Isalandia, Sallandia, *Baudrand. ; Salland, district des Pays-Bas, prov. du Haut-Yssel, avec les v. de Deventer, Zwoll, Campen et Steewick.*

Isalda ; *i. q.* Idalium.

Isaliæ (Italiæ) Pagus, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 866 ; *district des Pays-Bas, Islegam, dans la Frise occidentale.*

Isamnium, *promontoire dans le N.-E. de l'Hibernie ; auj. St.-Johns Point, comté de Down.*

Isāna, *Isen, bourg de Bavière sur le fl. du même nom, dans le cercle de l'Isar.*

Isăpis, is, *Lucan. ; Vulg. ;* Sapis (Siapis), *Plin.* 3, 15 ; *Sil. Ital.* 8, *v.* 449 ; *Lucan.* 2, *v.* 405 ; *fl. d'Ombrie, qui a sa source non loin de* Sarsina, *traverse la* Gallia Cispadana, *se jette au N.-O. du Rubicon dans la mer Adriatique, et s'appelle auj. Savio ou Alps ; il a son embouchure au N. de Cervia, délég. de Ravenne.*

Isar, ὁ Ἴσαρ, αρος, *Strab.* 4, *p.* 128 ; *Ptol. ; Dio Cass.* 37, *p.* 51 ; Isăra, æ, *Cic. Epist. Planc.* 10, 15 ; *Plin.* 3, 4 ; *Lucan.* 1, *v.* 399 ; *Cell.* 2, 2, 139 ; Isara Allobrogicus, *Cell.* 2, 2, 16 ; *cf. Flor.* 3, 2 ; *Venant. Fortun.* 7, 4 ; *fl. au N. de la* Gallia Lugdun., *vient des* Alpes Grajæ, *et se jette au N. de Valentia dans le* Rhodanus, *auj. l'Isère, qui devient navigable près de Grenoble. cf. Masson. Descpt. Flum. Gall.*

Isăra, æ, *m., rivière de Gaule, dans le pays des Allobroges, et qui se jette de le Rhône, auj. l'Isère, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23 ; *Lucan.* 1, 399.

Isăra, *Anton. Itin. ; Ann. Hincm. Rem. ann.* 862, 865, 879 ; Isara Belgicus, *Cell.* 5, 3, 202 *sq.* Isera, *Ann. Mettens. ann.* 741 ; *Ann. Vedast. ann.* 899 ; *i. q.* OEsia.

Isăra, *Ann. Juvav. Major. ann.* 975 ; *Zeiler. Itin. Germ. ;* Isarus, Ἴσαρος, *Cell.* 2, 7, 19 ; *fl. de Bavière, qui a sa source sur les Alpes du Tyrol, et se jette en face de Deggendorf dans le Danube.*

Isarci, *Plin.* 5, 20 ; *peuple de Vindélicie, autour d'*Isinisca.

Isargus, *Cell.* 2, 7 ; Isarcos, *Inscpt. Alpin. ap. Plin.* 3, 20 ; Isărus, Ἴσαρος, *Strab.* 4, *p.* 143 ; *fl. de Vindélicie, près des frontières de la Rhétie, reçoit, sel. Strabon, l'Atagis, et se jette dans la mer Adriatique. Peut-être i. q.* Athesis ; Adrianus. *cf. Plin.* 3, 15 *sq. ; Virg. Æn.* 3 ; *Albert. Descrpt. Ital.*

Isari, *peuple dans l'*India intra Gangem, *près des* Emodi Montes.

Isarisca, *Cell. ; cf.* Isinisca.

Isarlonia, *v. de Prusse, district d'Arnsberg, sur le fl. Baaren, à 4 ¾ milles au S. de Hamm.*

Isarus ; *cf.* Eigarus.

Isarus ; *i. q.* Isargus.

Isaschar, aris, Ἰσαχαρ, αρις, *Joseph. Antiq.* 5, 1 ; Issaschar, *Gen.* 49, 14 ; *Num.* 1, 29 ; 26, 23 ; *Deut.* 33, 18 ; *Josua,* 19, 17, 22 ; 1. *Chron.* 7, 1 ; Ἰσσαχαρ, 70 ; Isacharitis, idis, *Cell.* 3, 13, 70 ; *une des douze tribus dans la* Samaria (*Palestine occidentale*) *reçut son nom d'Issaschar, cinquième fils que Jacob eut de Léa, Gen.* 30, 18 ; *bornée à l'E. par le Jourdain, au N. par le Sebulon, à l'O. par l'Asser et par le Carmel, au S. par Demi-Manassé et par Ephraïm, et comprenait comme principales villes : Jesreel, Chesulloth, etc., Josua,* 19, 18. *Cf.* 21, 28 *sq.*

Isatichæ, *Ptol.* 5, 6 ; *peuple dans la* Carmania Deserta.

isătis, is *et* idis, *f.* [ἴσατις] — I) *plante à suc laiteux qu'on employait à la guérison des blessures, Plin.* 20, 7, 25. — II) *plante qui sert à teindre en bleu, isatis, pastel, Plin.* 22, 1, 2.

Isaura, orum, *Plin.* 5, 27 ; τὰ Ἴσαυρα, ων, *Steph. ; Strab. ; Ptol. ;* Isaura, æ, *Amm. Marc.* 14, 25 ; Isaurus, *Flor. ;* ἡ τῶν Ἰσαυρέων πόλις, *Diodor. Sic.* 18, 22 ; *v. de l'Isaurie, près du mont Taurus, fut détruite par Perdiccas, après la mort d'Alexandre le Grand. Cf. Diodor. Sic. II, et plus tard par le consul romain P. Servilius Isauricus ; cf. Strabon ; Flor., et reconstruite par Amyntas, roi de Galatie, sous Auguste, près de son ancienne position* (Ἰσαυρία κώμας δύο ἔχουσα ὁμωνύμους τὴν μὲν παλαιὰν εὐέρκη, *Strab.*) ; *elle s'appelle auj., selon les uns, Serki, Serail ; sel. les autres, Sauro, mais plus vraisemblablement, Osci Schehri, nid de brigands.* Ἰσαυρεύς *et* Ἴσαυρος, *Isaurien.*

Isaurensium Urbs ; *i. q.* Isaura.

Isauri, *Jornand. de Regnor. Succ. ; Mela ;* Ἴσαυροι, *Zosim.* 5, 25 ; Isaurica Gens, *Plin.* 5, 27 ; *peuple d'Isaurie, primitivement tribu cilico-pisidienne battue par Servilius Isauricus et par Pompée, toujours redoutée à cause de ses brigandages ; elle proclama au troisième siècle, sous Gallien, C. Annius Trebellianus pour chef ; fut vaincue par Probus, mais conquit plus tard la plupart des villes du littoral de la Cilicie appartenant aux Romains, pilla au cinquième siècle même Seleucia de Syrie, mais elle disparaît ensuite de l'histoire. Cf. Trebell. Pollio, XXX tyr.* 25.

Isaurĭa, æ, *f.,* Ἰσαυρία, *Isaurie, pays d'Asie situé entre la Pamphylie et la Cilicie,* — II) *De là* A) Īsaurĭcus, a, um, *adj., d'Isaurie, isaurique :* ∼ forum, *Cic. Att.* 5, 21. ∼ gens, *Plin.* 5, 27, 23. — *Subst.* Isauricus, *surnom de P. Servilius Vatia, qui soumit ce pays, Liv. Epit.* 93. — B) Īsaurus, a, um, *adj., d'Isaurie :* Alter Isauras, Aut Cretum domitas testificatur opes, *Ovid. Fast.* 1, 593. — *Subst.* Isauri, orum, *m., les Isauriens, les peuplades de l'Isaurie, Claud. in Eutrop.* 1, 127 ; *Mela,* 1, 2 *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Isaurĭa, *Flor.* 3, 6 ; *Eutrop.* 6, 3, 5 ; 8, 5 ; *Amm. Marcell.* 14, 25 ; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 48, 59 ; Ἰσαυρία, *Strab. ; Steph. ; Ptol.* 5, 4 ; *contrée dans le S. de l'*Asia Minor, *bornée à l'E. par la Cilicie et par la Lycaonie, au N. par la Lycaonie, à l'O. par la Pisidie, au S. par la Pamphylie. Selon Strabon XII, p.* 391. *Servilius Isauricus détruisit* τὰ πολλὰ τῶν πειρατῶν ἐρύματα, τὰ ἐπὶ τῇ θαλάττῃ, *probablem. en Lycie en Pamphylie et en Cilicie ; car Flor. l. c. (cf. Eutrop. l. c.) compte au nombre des lieux détruits par Servilius :* Phaselis, Olympus *et* Corycus. Isauricus, *adj., Cic. ;* Isaurus *adj., Ovid.*

Isaurica Lycaoniæ, ἡ Ἰσαυρικὴ τῆς Λυκαονίας, *Strab. ; contrée dans la Lycaonie, sur le Taurus.*

Isauritis (Sauritis), Ἰσαυρῖτις, *Strab.* 12, *init. ; peut-être i. q.* Lycaonia Cappadociæ, *Ptol. ; district, préfecture dans la* Cappadocia Magna, *avec les v. de Nora et Cadyna.*

Isauropolis ; *i. q.* Isaura.

1. **Isaurus,** i, *m., nom d'une rivière du Picenum, Lucan.* 2, 406.

2. **Isaurus,** a, um, *voy.* Isauria, 1^er^ *art. n°* II, B.

Isaurus, *Lucan.* 2, *v.* 405 ; Pisaurus, *Plin.* 3, 14 ; *Vib. Sequest. ; fl. d'Ombrie, se jette près de* Pisaurum, *dans la mer Adriatique ; auj. Foglia, délégation d'Urbino. Cf.* Folia.

Isaurus, *Ptol. ; fl. dans le S. de la Sicile, dans la contrée de* Thermæ, *probabl. auj. la petite v. de Calatabellota dans le Val di Mazzara ; au N.-O. de Girgenti.*

Isca Dumnoniorum, *Anton. Itin. ; Ptol. ;* Exonia ; Isca ; *cf. Imhof. Geneal. Brit. ; capitale des* Dumnonii, *dans la* Britannia Romana, *sur le fl.* Isca, *auj. Exeter, Exon, capitale du Devonshire, sur l'Ex.*

Isca Silūrum, *Anton. Itin. ;* Isca, Ἴσκα, *Ptol.* 2, 3 ; *v. des Silures dans la* Britannia Romana *à* 9 *m. p. au S.-O. de* Vanta Silurum ; *i. q.* Legionis Urbs, *Cell.* 2, 4, 49 ; *auj. Caer Leon, dans le Monmouthshire sur le fl. Uske. Dans ce lieu était campée la* Legio Secunda Augusta, *Anton. Itin. ;* Λεγίων δευτέρα Σεβαστή, *Ptol.* 2, 3 ; *cf. Dio Cass.* 55, *p.* 564.

Iscălis, *Cell.* 2, 4, 31 ; Ischălis, Ἴσχαλις, *Ptol. ; cf. Cambden. Brit. ; v. des* Belgæ, *dans la* Britannia Romana, *non loin d'*Aquæ Solis, *auj. Ilchester, petite v. du Sommersetshire, sur l'Yeo, qui se jette dans l'embouchure de l'Iuna. Mannert place* Ischalis *non loin de Wells, dans le Sommersetshire.*

Iscarioth (Ischarioth) ; *bourg de la* Samaria

(*à l'ouest*), *patrie de Judas Ischarioth. Cf.* Kerioth.

Ischalis; *i. q.* Iscalis.

Ischeri, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Afrique, dans la contrée du fl. Gir, non loin de Tucrumuda.*

ischæmon, ŏnis, *n.* [ἰσχαῖμος], *plante qui a la propriété d'arrêter le sang*, *Plin.* 25, 8, 45; 26, 12, 82.

ischĭăcus, a, um. *adj.* [ἰσχιακός], *qui a la sciatique :* Vinum ad ischiacos sic facito, *Cato, R. R.* 123. Ischiaci cum maxime doleant, *Gell.* 4, 13.

ischĭădĭcus, a, um, *adj.* [ἰσχιαδικός], — I) *de sciatique, relatif à la sciatique :* Ischiadicos dolores et spinæ levat agaricum potum, *les douleurs de sciatique*, *id.* 26, 7, 27. — II) *subst. Celui qui souffre de la sciatique :* Carmine ischiadicos sanari, *Plin.* 28, 2, 4. Ischiadicis drachmam (senecionis) cum oxymelite ab ambulatione propinavere, *Plin.* 25, 13, 106. — *Relatif à la hanche*, os ischiadicum, *l'os ischion, L. M.*

ischĭas, adis, *f.* [ἰσχιάς], — I) *sciatique, Plin.* 27, 5, 16. *Au plur.*, ischiadas quis nesciat expelli aulica suavitate? *Capell.* 9, *p.* 314. — II) *métaph., plante dont on se sert contre la sciatique, et qu'on appelle aussi* leucacantha, *Plin.* 22, 16, 28.

ischium, ii, *n.* (ἰσχίον), *hanche :* os ischii, *l'os ischion, L. M.*

Ischnæ, *cf.* Ichnæ.

Ischŏpŏlis, Ἰσχόπολις, *Strab.; Ptol.; v. du Pont, près de l'embouchure du* Melanthius, *non loin de* Pharnacia, *peut-être auj. Tripoli dans l'Anadoli, sur la mer Noire.*

Ischŏmăche, es, *f.*, Ἰσχομάχη, *fille d'Atracius ou Atrax, autrement Hippodamie, à la noce de laquelle eut lieu le fameux combat des Centaures et des Lapithes, Propert.* 2, 2, 61.

ischŏphōnia, æ, *f.* (ἰσχω-φωνή), *arrêt, embarras dans la voix, ischophonie, L. M.*

ischūria, æ, *f.* [ἰσχουρία], *ischurie, complète rétention d'urine, Veg. Vet.* 3, 15.

Iscia, *Plin.* 3, 7; *île de la mer Tyrrhénienne, près de la côte du Latium, sel. d'autres, i. q.* Ænaria.

Iscina, *Ptol.; lieu dans l'intérieur de la* Regio Syrtica, *entre* Cinyphus *et* Syrtis Major, *ou plus précisément entre* Gerisa *et* Amuncla.

Iscus; *cf.* Escus.

Isdob; *i. q.* Tob.

Isea; *cf.* Busiris.

Isechi, Insechi, *peut-être i. q.* Zechi; *peuplade dans le N.-E. du Pont, ou dans le S.-O. de la Colchide, au S. du Phasis, près de la côte.*

Isegenium, *Guicciard. Belg.; bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre occidentale.*

Iseion, Ἴσειον, *Steph.; sel. Cell. i. q.* Busiris.

īsĕlastĭcus, a, um, *adj.* [εἰσελαστικός], — I) *qui concerne l'entrée triomphale :* ∾ certamen *ou* agon, *combat où le vainqueur a les honneurs du triomphe (dans les jeux) :* Quæ pro iselasticis certaminibus constituisti, *Plin. Ep.* 10, 119. ∾ certamen, *Inscr. ap. Grut.* 254, 4, *où il faut lire* iselastici *au lieu de* selastici. — II) *substantivt* iselasticum, i, *n., récompense décernée par l'empereur au vainqueur qui recevait les honneurs du triomphe, Trajan dans Plin. Ep.* 10, 120.

Isenacum (Isnacum), *Zeiler Topogr. Sax. Sup.; Paullin. Hist. Isen.; Sagittar. Antiq. Thur.* 2, 5; *Dresser. de Urb.; Cluv.* 3, 16; *Cell.; Fabri; Eisenach, capitale de la principauté du même nom dans le gr. duché de Weimar sur la Hœrsel, existait déjà, dit-on, en* 450, *époque à laquelle Attila doit y avoir tenu une diète et s'être marié avec Grimmhild, mais elle ne fut fondée que par Louis le Sauteur en* 1070. Isenacensis, e. *Quant à la Wartbourg, construite par Louis le Sauteur, cf. Wartbourg Ancien et Nouveau, Leipzig.* 1826.

Iselstenium, *Zeiler. Topogr. Circ. Burg.; Tromsd.; Isselstein, Ysselstein, v. des Pays-Bas, prov. d'Utrecht, sur la petite Issel.*

Isenburgensis Comitatus; *cf. Imhof. Notit. Proc. Imp.* 6, 7; *Isenburg, Ysenburg, comté dans le grand duché et électorat de Hesse.*

Isenbuttela, *Eisenbuttel, village du Hanovre, principauté de Lunebourg, non loin de Gifhorn. En* 1090 *le margrave Egbert II de Thuringe y fut assassiné. Cf. Sigebert. Chron.*

Isendicum, *Guicciard. Belg.; Ysendiek, Yzendyke, petite v. des Pays-Bas, prov. de Zeelande, sur le Blick.*

Isernia, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 29; *Magini, Descript. Ital.; Isernia, Sergna, v. du roy. de Naples, prov. de Molise.*

Isēum, i, *et* **Isīum**, ii, *n.* [Ἴσειον], *le temple d'Isis, Plin.* 5, 9, 10; *Lamprid. Alex. Sev.* 26.

Iseum; *i. q.* Isiu.

Isex; *cf.* Idex.

Isiacorum Portus, *port, peut-être dans le N.-E. de la* Mœsia Inferior, *près de l'embouchure du Danube.*

Isidis Insula, *Ptol.; île du* Sin. Adulicus (Arabicus), *près de la côte de la* Troglodytice, *au S. de* Diodori Insula.

Isidis Oppidum; *i. q.* Busiris.

Isidis Portus, *port sur la côte de la* Troglodytice.

Īsĭăcus, a, um, *voy.* Isis, *n°* II.

Īsĭas, æ, *m., Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 930, 40.

Īsĭas, ădis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 578, 3.

Īsĭdōrus, i, *m., Isidore, nom de plusieurs écrivains célèbres de l'antiquité, parmi lesquels on distingue* Isidorus Hispalensis, *archevêque d'Hispalis en Espagne, qui florissait dans le septième siècle de l'ère chrétienne, auteur de XX* libri Originum. — *Nom d'un statuaire dans Pline*, 34, 8.

Īsĭgŏnus, i, *m.* (Ἰσίγονος, *fils d'Isis*), — 1°) *écrivain de Nicée, cité par Pline*, 7, 2, 2, *et par Gell.* 9, 4, *qui lui attribue une grande autorité.* — 2°) *célèbre statuaire, Plin.* 34, 8, 19.

Isinda; *cf.* Sinda.

Isindensis, e, *adj., relatif à la ville d'Isindum, en Pamphylie, Liv.* 38, 15.

Isĭnisca, *Anton. Itin.;* Isunisca, *Tab. Peut.;* Isarcorum Caput, *Cell.* 2, 7, 17; *bourg en Vindélicie, sel. Anton. Itin. à* 20 *M. P. au N.-O. d'Æni* Pons (Ad Enum. *Tab. Peut.*), *à* 69 *au S.-E. d'*Augusta Vindelicorum; *probabl. i. q.* Isana. *Isen; considéré à tort par Cluv. comme i. q.* Monachium (*Munich*).

Isinisca, *Marc. Velser.;* Isia; *Isen, fl. de Bavière, qui a sa source près de Schauping et se jette dans l'Inn près de Neu-OEttingen.*

Isio, onis, *m., surn. rom., Ins. ap. Grut.* 127, *col.* 6.

Ision; *montagne sur la côte de la* Troglodytice, *près de la côte occidentale du* Sinus Arabicus, *au S.-O. de* Berenice, *probabl. auj. Ras al Dawer. On y voyait un temple d'Isis.*

Isionda; *cf.* Sinda.

Isipontum, *i. q.* Ad Isis Pontem.

Īsis, is, *et* ĭdis, *f.*, Ἶσις, *Isis, déesse égyptienne, épouse d'Osiris, mère de Horus; on la confond souvent avec Io et Déméter; son culte, qui consistait en lustrations, processions, et autres cérémonies secrètes, souvent indécentes, fut introduit de bonne heure à Rome, Cic. N. D.* 3, 19; *Ovid. Met.* 9, 772; *Lucan.* 9, 158. — B) *De là* — 1°) Isidis crinis, *nom d'un arbre inconnu, Juba dans Plin.* 13, 25, 52. — 2°) Isidis sidus, *l'astre d'Isis, Vénus, Plin.* 2, 8, 6. — II) *De là on a formé* Īsĭăcus, a, um, *adj.*, Ἰσιακός, *relatif à Isis, d'Isis, Isiaque :* Isiaci conjectores, *Enn. dans Cic. De Div.* 1, 58. Vidi ego linigeræ numen violasse fatentem Isidis, Isiacos ante sedere focos, *Ovid. Pont.* 1, 51. Isiacæ sacraria lenæ, *Juven.* 6, 488. — *Subst.* Isiacus, i, *m., prêtre d'Isis :* Isiaci celatus habitu, interque sacrificulos vanæ superstitionis ita latuit, ut, *etc.*, *Suet. Dom.* 1. Seriphii ramum Isiaci præferre solemne habent, *Plin.* 27, 7, 29.

Isis, *Cell.; fl. dans le* Noricum, *auj. Ips; il a sa source dans le lac Lunzer, près de la ville du même nom, et se jette non loin de Sausenheim dans le Danube.*

Isis, *Plin.* 6, 4; ὁ Ἶσις, *Arrian.; fl. dans la Colchide, se jetait dans le Pont-Euxin, et doit s'appeler auj. Tschorok.*

Isis *et* **Sĕrāpis**, *une des* 14 *régions dans lesquelles Auguste divisa Rome, au N. de* Cœlimontium, *au S.-O. d'*Esquilana, *au N.-E. du* Circus Maximus. *Elle est décrite par Rufus et Victor. Cf. Nardin. Rom. Vet.* 3, 8.

Isiu, *sc.* Oppidum, *Anton. Itin.; cf.* Busiris, *dans la Thébaïde.*

Isīum, *voy.* Iseum.

Isius Mons, Ἴσιον ὄρος, *Ptol.; montagne de la* Troglodytice, *entre* Mnemium *et* Bathys Portus.

Isla; *i. q.* Insulæ, *Lille.*

Islandia, *Cell.* 2, 4, 87; 2, 5, 80; *cf.* Gardari Insula.

Islebia, *Dresser. de Urb. Germ.; Topogr. Sax. Sup.; Eisleben, v. dans le cercle Prussien de Mersebourg, ancienne capitale de Mansfeld. La maison dans laquelle le Dr Martin Luther naquit le* 10 *novembre* 1483 *et mourut le* 18 *février* 1546 *fut restaurée par le conseil de la v. après l'incendie de* 1689, *agrandie en* 1817 *et transformée en une école pour les pauvres.*

Ismaëlitæ, *Gen.* 37, 25; 49, 1; *Judic.* 8, 24; *psaume* 53, 7; *peuplade dans l'*Arabia Petræa, *descendait d'Ismaël* (κτιστὴς τοῦ Ἀράβων ἔθνους, *Joseph. Antiq.* 1, 13.), *fils d'Abraham et de Hagar; elle s'étendait, suiv. la Gen.* 15, 18, *de Hevila jusqu'à Sur devant l'Egypte et jusque vers Assus, et devint la souche des Nabathéens, des Kédarènes et des Ituréens. Sel. Hieronym.* (*Jesaia*, 60, 7), *i. q.* Saraceni, Σαρακηνοί, *Euseb.*

Ismāēlītes, æ, *m. Ismaelite, né ou descendant d'Ismael, Vulgat. interpr. Paralip*, 1, 2, 17.

Ismăra, *Virg. Georg.* 2, *v.* 37; *sel. Serv. ad h. l.* Thraciæ Mons; *cf.* Ciconum Mons.

Ismăris, idis, Ἰσμαρίς, ίδος, *Herodot.* 7, 109; *lac de Thrace, entre Maronea et Stryma.*

Ismărĭcus, a, um, *voy.* Ismarus, *n°* II, A.

Ismărĭus, a, um, *voy.* Ismarus, *n°* II, B.

Ismărus, i, *m., ou* **Ismăra**, orum, *n.*, Ἴσμαρος, I) — A) *l'Ismare, montagne de Thrace :* Thracen Bistoniasque plagas, atque Ismara propter, *Lucr.* 5, 30. Juvat Ismara Baccho conserere, *Virg. Georg.* 2, 37. Nec tantum Rhodope miratur et Ismarus Orphea, *Virg. Ecl.* 6, 30. — B) *métaph., la ville bâtie au pied de cette montagne :* Et tres, quos Idas pater et patria Ismara mittit, *Virg. Æn.* 10, 351. — II) *De là* Ismărĭcus, a, um, *adj., de l'Ismare, relatif à l'Ismare :* Ismaricique riget semper flabris Aquilonis, *Avien. Perieg.* 33. — B) Ismărĭus, a um, *adj., m. signif. :* ∾ gentes, *Ovid. Met.* 10, 305. ∾ juga, *id. Fast.* 3, 410. ∾ Bacchæ, *id. Met.* 9, 641. ∾ vallis, *la vallée de l'Ismare, où Orphée, par les accents de sa lyre, attirait les animaux féroces, Prop.* 2, 10, 6.

Ismărus, *Plin.;* Ἴσμαρος, *Homer. Odyss.* 9, *v.* 39; *Steph.; Marc. Heracleot.;* Ciconum Oppidum, τῶν Κικόνων πόλις, *Steph.; v. de Thrace, près de l'embouchure de l'Hébrus.* Ismaricus, *adj. Avien.;* Ismarus, *adj., Ovid.; i. q.* Thracicus.

Ismēne, es, *f.*, Ἰσμήνη, *Ismène, fille d'OEdipe :* Agenorea Ismene, *Stat. Theb.* 8, 623.

Ismēne, *lieu de la Béotie, au N. E. de Thèbes.*

Ismēnias, æ, *m.*, Ἰσμηνίας, *Isménias, nom d'un célèbre joueur de flûte thébain, Appul. de Deo Socr. p.* 53; *Plin.* 37, 1.

Ismēnis, idis, *f., voy.* Ismenus, *n°* II, B.

Ismēnius, a, um, *voy.* Ismenus, *n°* II, A.

Ismēnus (os), i, *m.*, Ἰσμηνός, *rivière de Béotie, près de Thèbes, Plin.* 4, 7, 12; *Ovid. Met.* 2, 244; *Stat. Theb.* 1, 40; 9, 404. — *De là* A) Ismēnĭus, a, um, *adj.*, Ἰσμήνιος, *relatif à l'Isménus; poét. p. thébain :* Hospes ab Aoniis Therses Ismenius oris, *Ovid. Met.* 13, 682. ∾ heros, *c.-à-d. Polynice, Stat. Theb.* 2, 307. — B) Ismēnis, idis, *f.*, Ἰσμηνίς, *Isménide, c.-à-d. thébaine, Ovid. Met.* 3, 733.

Ismēnus, *Plin.; Solin. c.* 7; *cf. Ovid. Metam.* 2, *v.* 244; ὁ Ἰσμηνός, *Strab.* 9, *p.* 282; *Diodor. Sic.; anciennement* Ladon; *fl. de la Béotie, coulait au N. de Thèbes, se jetait dans le lac* Hylica, *était consacré à Apollon*, θεὸς Ἰσμηνίος, *et doit encore auj. s'appeler Ismeno; cf. Pausan. Bœot. c.* 10. Ismēnĭdes, *Ovid. Metam.* 3, *extr., femmes de Thèbes.*

Ismenus, Ismenes, *fl. de Livadie, qui se jette dans la mer Adriatique.*

Ismuc, *Vitruv.* 8, 4; *v. dans l'intérieur de la* Numidia Massylorum, *à* 20 *M. P. de* Zama. *Il ne s'y trouvait aucun serpent.*

Isna, *Zeiler. Chron. Suev. et Topogr.; Bucelin. Germ. Sacr.; Knispsch. de Civit. Imp.; Tromsdorff. Geogr. Brusch. de Monast. Germ.; Issny, Ysny, v. située dans le cercle du Danube, sur le fl. Issna, à* 21 *milles au S. E. de Tubingue.*

Isnacum; *cf.* Isenacum.

īsŏcinnămon, i, *n.* [ἰσοκίνναμον], *arbuste odoriférant, appelé encore* Casia daphnoides, *Plin.* 12, 20, 43.

Isocrătes, is, *m.*, Ἰσοκράτης, — I) *Isocrate, rhéteur célèbre d'Athènes, disciple de Gorgias, ami de Platon, Cic. Or.* 52; *de Or.* 2, 13; *Brut.* 56 *et passim.* — II) *De là* A) Īsocrătēus, a, um, *adj., relatif à Isocrate, d'Isocrate :* Placet omnia dici Isocrateo more, *Cic. Or.* 61. Isocrateam rationem oratoriam complecti, *id. Fam.* 1, 9. — B) Isocratius, a, um, *adj., relatif à Isocrate, d'Isocrate :* Si minu' delectat, quod ἄτεχνον Isocratium est, *Lucil. ap. Gell.* 18, 8. Qui se Isocratios videri volunt, *id. ib.*

īsŏchrȳsus, a, *m.* (ἴσος, χρυσός, *égal à l'or ou cher à l'égal de l'or*), *au masc. substantivt, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 990, 3. *Au fém., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 835, 5. — *Au neutre* isochryson, i, *sorte de collyre mentionné par Galenus de compos. pharmac. l.* 4, *et Inscr. ap. Tôchon, Cach. des Oculist. p.* 31; *et ib. p.* 62.

Isocus, *i. q.* Atagis, *Eysach.*

īsŏdŏmos, on, *adj.* [ἴσος δομέω], *à assises égales :* genus isodomon, *maçonnerie où chaque assise de pierres couvre les jointures de l'assise inférieure, Plin.* 36, 22, 51; *Vitr.* 2, 8.

īsŏētes, is, *n.* [ἰσοετές], *petite joubarbe (ainsi nommée parce qu'elle est verte toute l'année), Plin.* 25, 13, 102.

Isondæ, *Plin.; peuple de la* Sarmatia Asiatica,

près du Mare Caspium, *entre les* Olondæ *et les* Gorri.

Isontius, *Albert. et Magin. Descript. Ital.;* Sontius *Cassiod.; Isonzo, Lisonzo, Liesnitz, fl. d'Illyrie, qui a sa source dans les Alpes Juliennes, et se jette dans la mer Adriatique. Sur ses rives Theodorich battit en* 489 *le roi Odoacre.*

īsopleuros, on, *et* isopleurus, a, um, *adj.* [ἰσόπλευρον], *à côtés égaux, isoscèle, équilatère, Auson. præf. ad Idyll.* 13. *Var. auct. de limit. p.* 312, *Goes.*

Isopŏlis, *cf.* Busiris.

īsopȳron, i, *n.* [ἰσόπυρον], *plante inconnue, Plin.* 27, 11, 70. — *Genre de plantes renonculacées :* ~ thalietroides, Fam. Ranunculaceæ, *L. M.*

Isos, *Strab.; v. de Béotie.*

Isoscĕles, is, *m.* [ἴσος-σκέλος], *à côtés égaux, isoscèle, Auson. præf. ad Idyll.* 13.

Ispa, *Ptol.; v. de l'*Armenia Minor, *entre* Oromandrus *et* Phuphena.

Ispalis, *i. q.* Colonia Romulea.

Ispania, æ, *Ann. Augiens. ann.* 777; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 778; *i. q.* Hispania.

Ispinum, *Yepes, ville d'Espagne, prov. de Tolède.*

Isra, æ, *Pertz.; Iser, fl. des Pays-Bas, se jette dans l'Ypra, et avec celui-ci dans la mer près de* Novum Portum.

Isrăel, ēlis (*dans Sidon. carm.* 16, 7 *avec* ă *bref :* Rapiens cum tympana siccus Isrăel appensi per concava gurgitis iret), — I) *m, Israel, autre nom de Jacob :* Respectans victor hiantem Isrăel rabiem ponti post terga minacis, *Prud. Psych.* 650. — II) *De là* A) Israēlīta, æ, *m., israélite :* Israelitarum cumulatæ gloria plebis, *Juvenc. Act. Apost.* 1, 208. — B) Israēlītĭcus, a, um, *adj., israélite :* « Israel Israeliticus », *Not. Tir. p.* 192. — C) Israēlītis, ĭdis, *f., une israélite :* Quid ergo mirum, si et ego de ancilla et captiva Israelitidem facere cupio, *Hieron. Ep.* 70, *n°* 2. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Israël, elis, *Cell.* 3, 13, 16, 86; Ἰσραήλ, 70; *cf. Jesaia,* 9, 7, 13; 10, 17; *sel. Cell. aussi* Ephraim Regnum *et* Samariæ Regnum; *cf. Gesen. Dictionn.; empire en Palestine, s'éleva après la mort de Salomon, en* 975; *il comprenait les dix tribus : Naphtali, Sebulon, Asser, Issaschar, Manassé, Ephraim, Dan, Simeon, Gad et Ruben. Elles furent gouvernées par Jéroboam, de la tribu d'Ephraim, depuis* 975, *jusqu'en* 954, *av. J.-C.,* 1 *Reg.* 12, 20; *cf.* 2 *Chron.* 10; *par Nadab, fils de Jeroboam, de* 954 *à* 952, 1 *Reg.* 15, 25; *par Baësa, de la tribu d'Issaschar, fils d'Ahia, meurtrier de Nadab, et de toute la famille de Jeroboam, de* 952 *à* 930, 1 *Reg.* 15, 17, 27, *sq.* 33; *cf.* 2 *Chron.* 16, 1; *Joseph. Antiq.* 8, 5 *sq.; par Ela, fils de Baësa, de* 930 *à* 928, 1 *Reg.* 16, 8 *sq.; par Simri, capitaine et meurtrier d'Ela, qui gouverna sept jours,* 1 *Reg.* 16, 15; *par Amri (Omri), de* 928-916, 1 *Reg.* 16, 23; *par Ahab, fils d'Omri, de* 916 *à* 894, 1 *Reg.* 16, 29; *par Ahasja, fils d'Ahab, de* 894-892, 1 *Reg.* 22, 52; 2 *Reg.* 1, 1; *par Joram, frère d'Ahasja, de* 882-880, 2 *Reg.* 3, 1; *cf.* 2 *Chron.* 22; *par Jehu, capitaine et meurtrier de son prédécesseur, de* 880-852, 2 *Reg.* 9, 13, *sq.,* 10, 36; *cf.* 2 *Chron.* 22; *par Joahas, fils de Jehu, de* 852-845, 2 *Reg.* 13, 1; *par Joas, fils de Joahas, de* 845-828, 2 *Reg.* 13, 10, *par Jerobeam* 2, *fils de Joas, de* 828-787, 2 *Reg.* 14, 23; *interrègne de* 11 *ans? par Sacharja, fils de Jerobeam, qui régna* 6 *mois, de* 776-776; *par Sallum, fils de Jabès, roi pendant* 1 *mois; par Menahem, fils de Gadis, de* 775-765, 2 *Reg.* 15, 17; *par Pekahja, fils de Menahem, de* 765-763, 2 *Reg.* 15, 23; *par Pekah, capitaine et meurtrier de son predecesseur, de* 763-742, 2 *Reg.* 15, 25, 27; *interrègne de* 9 *ans? par Hosea, fils d'Elas, de* 733-724, 2 *Reg.* 17, 1. *Sous le règne de ce dernier Salmanassar conquit Samaria et mit fin à cet empire. — Exil. — Dans le principe Sichem etait la capitale et la residence,* 1 *Reg.* 12, 25, *puis ce fut Tirza,* 1 *Reg.* 14, 17; 15, 21, *et, depuis Amri, Samaria; cf. Chronic. Albert. Stad. p.* 134.

Israēlitæ, *Jesaia,* 1, 3, *sq.;* Filii, *Jesaia,* 1, 2; 30, 1, 9; 54, 1; Filii Jehovæ, *Deut.* 14, 1; *cf. Exodus,* 4, 22; *Hosea,* 11, 1; Populus Jehovæ, *Jesaia. Salmanassar emmena ces dix tribus captives en Assyrie (Mesopotamie, Medie). Amos* 1, 6, 9, *maudit le commerce des Philistins et des Tyriens avec les captifs d'Israel; cf.* 1 *Maccab.* 4, 41.

Isrāēlīticus, a, um, *relatif aux Israelites, voy.* Israel, 1er *art. n°* II, C.).

Issa, æ, *f., nom d'une petite chienne dans Mart.* 1, 110.

Issa, æ, *f.,* Ἴσσα, — I) *nom d'une île de la mer Adriatique, près de l'Illyrie, avec une ville de même nom, Plin.* 3, 26, 30; *Cæs. B. G.* 3, 9; *Liv.* 43, 9. — II) *De là* A) Issæus, a, um, *adj., d'Issa, relatif à Issa; Subst.* Issæi, orum, *m., les habitants d'Issa, Liv.* 31, 45. — B) Issaicus, a, um, *adj., d'Issa, Liv.* 32, 21. — C) Issensis, e, *adj., m. sign. :* ~ naves, *Liv.* 43, 9. — *Subst.,* Issenses, ium, *m., les habitants d'Issa, Liv.* 45, 26. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Issa, *Anton. Itin.; Mela,* 2, 7; *Liv.* 43, 11; *Cæs. Civ.* 3, 9; *Plin.* 3, 21; Ἴσσα, *Scylax; Ptol.* 2, *extr.; Strab.; Agathemer.* 1, 5; *Polyb.* 2, 8; *Apollon. Argonaut.* 4, *v.* 565; *non pas i. q.* Lissa; *île de la mer Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, non loin de* Pharia, *i. q.* Hissa, *Lissa.* Issaei, *Plin.* 3, 21; Issenses, ium, *Liv.* 1, *c.;* Ἰσσαῖοι, *Strab.* 7; *hab.;* Issaĭcus, *adj. :* ~ lembi, *Liv.* 31, 21. Issenses, e, *Liv.*

Issa, *plus tard* **Pelasgia,** *v. de l'île de Lesbos.*

Issæus, a, um, *voy.* Issa, 1er *art. n°* II, B.

Issātis, *Plin.* 6, 15; *v. de la Parthie, près de la frontière de la Médie, et non loin de Calliope.*

Issē, es, *f., Isse, fille de Macarée, qu'Apollon séduisit, sous la figure d'un berger, Ovid. Met.* 6, 124.

Issēdon Scythica, onis, Ἰσσηδὼν Σκυθική, *Ptol.; v. dans la* Scythia extra Imaum, *au S. O. d'*Auxaria, *probabl. auj. Harachai; sel. d'autres Karacorum, dans la grande Tatarie.*

Issēdon Serica, Ἰσσηδὼν Σηρική, *Ptol.; v. des* Issedones *dans la* Serica, *près de l'*OEchardes *et des* Casii montes; *probabl. la ville de commerce Kantschu; prov. de Schen-Si, près des frontières du desert de Kobi ou Schamo. — D'autres comparent Es-Kerdon, ou Suchur.*

Issēdŏnes, Ἰσσηδόνες, *Ptol.; cf. Philostrat. in Heroic.; peuplade, en partie dans la* Scythia extra Imaum, *en partie dans la* Serica.

Issensis, e, *voy.* Issa, *n°* II, C.

Issicus, a, um, *voy.* Issus, *n°* II.

Issicus Sinus, *Mela* 1, 13; *Plin.* 6, 2; Ἰσσικὸς κόλπος, *Strab.* 11, *init.;* 16, *init.;* Myriandricus Sinus, *Steph.; golfe sur la côte de la* Cilicia Campestris; *i. q.* Adjacii Sinus.

Issii, *peuple dans l'*Illyris Romana, *entre les* Daorizi *et les* Autariates.

Issiodurum, Isiodurum, *Baudrand.; i. q.* Iciodurum.

Issoldunum, *i. q.* Exelodunum.

issŭlus, a, um *et*

1. **ISSUS,** a, um, *adj., forme altérée d'ipse dans la langue des petits enfants; on l'employait, à cause de cela, comme terme de tendresse, en parl. aux petits enfants :* ISSA HAVE, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 45, *n.* 255. — *De même sous la forme du diminutif.* ISSULUS, a, um : ISSULO ET DELICIO SUO FECERUNT, *Inscr. ap. Fabrett. n.* 254.

2. **Issus,** i, *f.,* Ἰσσός, *Issus, ville de Cilicie, au pied du mont Aman et sur la mer Méditerranée, où Darius fut battu par Alexandre, auj. Lajazzo, Plin.* 5; 27, 6; *Cic. Fam.* 2; 10, 3. — II) *De là* Issicus, a, um, *adj., d'Issus, relatif à Issus :* ~ sinus, *le golfe d'Issus ou Issique, Plin.* 2, 108, 112.

Issus, *Mela,* 1, 13; *Cic.* 5, *epist.* 20, *ad Attic.; Id.* 2, *epist.* 10; Ἰσσός, *Strab.* 14, *p.* 462; *cf.* Adjacium. *D'autres comparent Aseler ou Ayas.*

* **istāc,** *adv., par là, par ce chemin :* Abi sane istac, istorsum, quovis, *Ter. Heaut.* 3, 3, 27.

istactĕnus, *adv., jusqu'à ce point :* Istactenus tibi, Lyde, libertas data est, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 58.

Istadium, Ustadium, *Ystad, OEjestadt, v. maritime de Suède, en Gothaland; contrée de Schonen.*

istæc, *voy.* istic.

Istævŏnes, um, *m., les Istévons, nom d'une division des peuples de la Germanie rhénane, Tac. Germ.* 2; *Plin.* 4, 14, 58. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Istaevŏnes, *Tacit. Germ. c.* 2; *Plin.* 4, 14; *troisième tribu principale des Germains, dans le N.-O. de la Germanie; elle comprenait, le long de la rive occidentale du Rhin, les* Gugerni, Ubii, Vangiones, Nemetes *et* Tribocci, *peut-être aussi les* Batavi *et les* Caninefates; *sur la rive orientale du Rhin, les :* Sicambri, Bructeri, Marsi, Tubantes, Tenchteri, Mattiaci, Usipii, Chamavi, Ansibarii *et* Dulgibini, *cf. Wilhelm et de Wersebe.*

iste, a, ud (*souvent les poètes font brève la pénultième du génitif :* istĭus, *Virg. Æn.* 12, 648. — *Ancienne forme du gén.* istī, *Caton dans Prisc. p.* 694, *P.; Plaut. Truc.* 5, 38. — *Dat. fém.* istæ, *Plaut. Truc.* 4, 3, 16) *pron. démonstr.* [is-te], *ce, cet, cette; celui-là, celle-là :* Tum iste vir optimus, qui, *etc., Cic. Quint.* 5. Ut jam ne istius quidem rei culpam sustineam, *id. Att.* 7, 3. Nec enim ab isto officio abduci debui, *je n'ai pas dû m'écarter de ce devoir, Cic. Læl.* 2. — *Joint à d'autres pronoms :* Scio ista hæc facta, proinde ut proloquor, *je sais que les choses se sont passées comme je le dis, Plaut. Amph.* 2, 2, 125. Istias ipsius in dicendo facultatis, *Cic. De Or.* 2, 29. Transeat idem iste sapiens ad rempublicam tuendam, *que ce sage soit appelé à remplir les charges de la république, id. Tusc.* 5, 25. — *Joint avec le relatif :* Necesse est eam, quæ suum corpus addixerit turpissimæ cupiditati, timere permulto. Quos istos? *etc., c'est qu'une femme qui s'est abandonnée à la plus honteuse des passions doit nécessairement craindre un grand nombre de personnes. Lesquelles? (lesquels : qui ceux-là?), Auct. Herenn.* 4, 16. — *Comme* is *dans le sens de* tantus *et de* talis, *ainsi fait, tel, de telle sorte :* Quare quum ista sis auctoritate, non debes, M. Cato, arripere maledictum ex trivio, *ayant une telle autorité, avec l'autorité que vous avez, etc., Cic. Mur.* 6. Homines sapientes et ista auctoritate præditi, qua vos estis, *des hommes sages et forts de cette autorité qui est votre partage, id. Rosc. Am.* 53. — *Il a souvent une idée accessoire d'ironie ou de mépris :* Non erit ista amicitia, sed mercatura, *ce ne sera plus là de l'amitié, mais un marché, un trafic, Cic. N. D.* 1, 44. Animi est ista mollities, non virtus, inopiam paullisper ferre non posse, *c'est de la faiblesse et non de la force d'âme de ne pouvoir supporter quelque temps la pauvreté, Cæs. B. G.* 7, 77. — O isti, *ô vous, Arnob.* 1, 23, 36 *et passim.* — *Avec addition de la particule démonstrative* ce : Argentum pro istoce ambabus dedi, *Plaut. Rud.* 3, 44, 40. — *De là adv.* isto, *à cause de cela :* Isto tu pauper es, cum nimis sancte pius, *Plaut. Rud.* 4, 7, 8.

Isteon, *bourg dans l'île de Cythère.*

Ister (Hister), tri, *m.,* Ἴστρος, *l'Ister (nom donné par les Grecs au Danube), le Danube inférieur jusqu'à la mer (le Danube supérieur jusqu'à la Cataracte d'Orsova s'appelait* Danubius) : — I) Turbidus et torquens flaventes Ister arenas, *Virg. Georg.* 3, 350. — II) *métaph.* A) *les peuples riverains du Danube :* Colla triumphati proculcat Honorius Istri, *Claud.* 11. *Cons. Honor.* 648. — B) Istro fallacior, *plus trompeur que l'Ister; c'est ainsi que Tertullien appelle Marcion, parce que l'Ister, à cause de ses tournants et de ses nombreuses embouchures, est très-dangereux et très-peu sûr pour les navigateurs, Tertull. adv. Marc.* 1, 1.

Isthakar, *probabl. i. q.* Persepolis.

Isthemo; *cf.* Histemo.

Isthmia, orum, *n., voy.* Isthmus, *n°* II, A.

Isthmĭăcus, a, um, *adj., voy.* Isthmus, *n°* II, B.

Isthmiŏnīces, æ, *m.* (Ἰσθμιονίκης), *vainqueur aux jeux Isthmiques, Not. Tir. p.* 174.

Isthmus (Isthmos), i, *m.,* Ἰσθμός. — A) *isthme, particul. l'Isthme de Corinthe, où se célébraient les jeux Isthmiques, Plin.* 4, 4, 5; *Cic. Fat.* 1, 7; *Ovid. Met.* 7, 406. — B) *métaph. et poét. p. détroit, en parl. des Dardanelles, Prop.* 3, 21, 1. — II) *De là* A) Isthmĭus, a, um, *adj.,* Ἴσθμιος, *de l'Isthme, isthmique :* ~ ludi, *les jeux Isthmiques, Liv.* 33, 32. Dione, *c.-à-d. Vénus, qui avait un temple à Corinthe, Stat. Silv.* 2, 7, 2. — *Il est surtout fréq. usité substantivement,* Isthmia, orum, *n., en grec* τὰ Ἴσθμια, *les jeux Isthmiques, qui se célébraient tous les trois ou cinq ans à l'isthme de Corinthe, et dont les vainqueurs recevaient une branche de pin, Plin.* 15, 10, 9; *Hor. Od.* 4, 3, 3; *Liv.* 33, 32. — B) Isthmĭacus, a, um, *adj., relatif à l'Isthme, isthmique :* Et bis in Isthmiaca victor clamatus arena, *Stat. Theb.* 6, 557. ~ litus, *Claud.* 4, *Cons. Honor.* 463. — ~ coloni, *c.-à-d. les Syracusains, parce que Syracuse était une colonie de Corinthe, Sil.* 14, 341. ~ favillæ, *l'incendie de Corinthe, Stat. Silv.* 2, 2, 68. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Isthmus Corinthiacus, *Plin.* 4, 4; *Mela,* 2, 3; *Liv.* 42, *c.* 16; *Ovid. Trist.* 1, 10; 5; Ἰσθμός; *Pausan. Corinth. c.* 1; *Epigr. Græc.* 3, *c.* εἰς ἄνδρ. *Strab.* 8, *p.* 231, 254; *Eustath. ad Dionys. v.* 403; *isthme entre le Sin. Corinthiacus et le Sin. Saronicus, sel. Strab. large de* 40 *stades (*1 *mille). Demetrius Rex, Cæsar Dictator, Cajus Princeps et Domitius Nero cherchèrent à ouvrir cet isthme,* infausto vero, *comme ajoute Pline,* ut omnium patuit exitu, incepto. *Il s'éleva en ce lieu un temple consacré à Neptune, dans le voisinage duquel on célébrait tous les trois ou quatre ans les jeux Isthmiques.* Isthmĭacus, *adj., Stat.;* Isthmĭcus, *adj., Val. Max.;* Isthmius (Isthmia, *Liv.*), *adj., Horat.; Curt.*

Isthmus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Murator,* 109, 10.

1. **istic** (*qui s'écrit aussi* isthic), æc, oc *et* uc, *pron. démonstr.* [iste-hic], *celui-là, celle-là, cela :*

Isne istic fuit, quem vendidisti? *est-ce bien là celui que tu as vendu? Plaut. Capt.* 5, 3, 10. Istic labor, *cette besogne-là, id. Truc.* 2, 6, 40. Istic servus, *cet esclave-là, id. Pseud.* 2, 4, 17. Miserrima istæc miseria est servo bono, *id. Amph.* 2, 145. Priusquam malum istoc addis, dicam patri, *avant que vous mettiez le comble à ces désordres, je veux avertir votre père, id. Bacch.* 3, 1, 15. Si istuc ita est, *s'il en est ainsi, Varr. R.R.* 1, 2. Istuc quidem considerabo, *j'examinerai cela, Cic. Acad.* 1, 4. — Cum istoc ornatu, *Plaut. Curc.* 1, 1, 2. Ergo istoc magis, quia vaniloquus es, vapulabis, *tu seras d'autant mieux fustigé que tu es un vain parleur, un menteur, id. Amph.* 1, 1, 222. — Nihil mihi istæc res voluptatis ferunt, *cela ne me cause aucun plaisir, Ter. Hecyr.* 4, 2, 17. Non posse istæc sic abire, *les choses ne peuvent aller ainsi, rester sur le pied où elles sont, Cic. Att.* 14, 1. — Quid istuc est verbi? *que veux-tu dire par-là? que signifie ce mot-là? Plaut. Curc.* 1, 1, 32. Istuc ætatis homo, *un homme de cet âge-là, Ter. Heaut.* 1, 1, 58. — *Avec la particule démonstrative* ce : Istuccine interminata sum hinc abiens tibi? *est-ce là ce que je t'ai recommandé en sortant? Ter. Eun.* 5, 1, 14. Istaccine causa tibi hodie nummum dabo? *Plaut. Pseud.* 3, 2, 58. Istoccine pacto me adjutas? *est-ce ainsi que tu m'aides? id. ib.* 1, 1, 81. Istoscine patrem æquum mores est liberis largirier *n'est-il pas indigne qu'un père apprenne de pareilles mœurs à ses enfants? id. Asin.* 5, 2, 82. Istæcce ridicularia, *id. Truc.* 3, 2, 16.

2. **Istic** (isthic), *adv., là, ici.* — I) *au propr., dans le sens local :* Intelligo te istic prodesse : hic ne verbo quidem levare me posse, *je comprends que là-bas tu peux me servir en effet, et qu'ici tu ne peux m'aider même en paroles, Cic. Att.* 3, 12. Ibi malis esse, ubi aliquo numero sis, quam istuc ubi solus sapere videare, *id. Fam.* 1, 10. — Quid istic tibi negotii est? *quelle affaire as-tu là-bas? Ter. Andr.* 5, 2, 8. Tu istic mane, ut Chremem introducas, *toi, reste-là pour servir d'introducteur à Chrémès, id. Eun.* 5, 2. — II) *métaph., ici, dans ce cas, dans cette circonstance :* Neque istic, neque alibi tibi usquam erit in me mora, *ni en ceci ni en aucune autre chose (ni ici, ni ailleurs), tu ne trouveras d'obstacle en moi, Ter. Andr.* 2, 5, 9. Ausculta. *Phi.* istic sum, *écoute. — Phi. Je suis à l'affaire, j'y suis, je suis tout oreille, id. Hec.* 5, 2, 39. Istic sum, inquit, exspectoque quid respondeas, *j'y suis, dit-il, et j'attends ta réponse, Cic. Fin.* 5, 26.

istinc (isthinc), *adv., de là, d'ici.* — I) *au propr., dans le sens local* : Istinc loquere, si quid vis : procul tamen audiam, *parle de là où tu es, je te prie; j'entends fort bien de loin, Plaut. Capt.* 3, 4, 71. Age alter istinc, alter hinc assistite, *allons, placez-vous, vous de ce côté-là, lui de l'autre, id. Rud.* 3, 5, 28. Qui istinc veniunt superbam te esse dicunt, *ceux qui viennent de ton pays, du lieu que tu habites, disent que tu es fière, Cic. Fam.* 1, 10. — II) *métaph., de ceci, de cette chose :* Memento dimidium istinc mihi de præda dare, *souviens-toi de me donner la moitié du butin que voilà, Plaut. Pseud.* 4, 7, 68. Neque ergo partem posco mihi istinc de istoc vidulo, *id. Rud.* 4, 4, 33.

istius-mŏdi (*ou en deux mots* istius modi) *de cette manière, de cette sorte; se rend souvent par les adj. tel, pareil, semblable :* Istiusmodi amicos, *de tels amis, des amis de cette espèce, Plaut. Epid.* 1, 2, 16. Cum istiusmodi virtutibus, *des vertus de cette sorte, id. Rud.* 2, 2, 15. Necesse est istiusmodi rationi aliquo consilio obsistere, *il faut s'opposer par quelque moyen à un tel plan, à un pareil système, Cic. Verr.* 1, 11.

Istiæa ; i. q. Hestiæa.

Istone ; *montagne dans l'île de Corcyre.*

isto, *adv.* [iste], *là, là-bas, avec mouvement et en indiquant l'endroit où se trouve la personne à qui l'on parle.* — I) *au propr., dans le sens local :* Liceat modo isto venire, *d'aller là-bas, Cic. Fam.* 9, 16. Si cognoverit factum suum isto quoque penetrasse, *s'il apprend que le bruit de son action a pénétré jusque là-bas, Plin. Ep.* 4, 12. — II) *métaph., à cela, à cette affaire-là :* Trebatium meum, quod isto admisceas, nihil est, *il n'y a pas de raison pour mêler Trébatius à cela, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3.

istoc [istic], *adv.* — I) *là, là-bas :* Nec quenquam interim istoc ad vos intromittam, *Plaut. Truc.* 4, 2, 6. — II) *d'ici, de là :* Accede illuc Parmeno : nimium istoc abisti, *tu t'es trop éloigné d'ici, ou plutôt (dans le premier sens, qui me paraît le seul vrai), en allant là-bas où tu es, Ter. Adelph.* 2, 1, 15.

Istonium, Mela II, 4; *Plin.* III, 12; *Ptol. i. q.* Histonium.

Istorium, Ἰστόριον, *Ptol Vulg.;* Stectorium, Στεκτόριον, *Concil. Chalcedon.; Notit. Leon. in Salutar. Phryg.;* Στεκτώριον, *Ptol. Cod. Barberin.; v. dans la* Phrygia Major, *non loin de* Blæandrus.

istorsum, *adv.* [isto versum], *de ce côté, par là (avec mouvt)* : Concede hinc a foribus paululum istorsum, sodes, *Ter. Phorm.* 5, 1, 14; *de même id. Heaut.* 3, 3, 27.

Istri (Histri), orum, *m.*, — I) *les habitants de l'Istrie, les Istriens, Liv.* 41, 11; *Plin.* 3, 19, 23. — II) *De là* A) Istria (Histria), *l'Istrie, province limitrophe de l'Illyrie et de la mer Adriatique; sous l'empire, elle fut réunie à l'Italie, Plin.* 3, 19, 23; *Liv.* 38, 55. — B) Istriani (Hist.), ōrum, *m., les habitants de l'Istrie, les Istriens, Just.* 9, 2. — C) Istrĭcus (Histr.), a, um, *adj., relatif à l'Istrie, d'Istrie :* ∾ bellum, *Liv.* 41, 1; 11. ∾ ostrea, *Plin.* 32, 6, 21. — E) Istrus (Histr.), a, um, *adj., d'Istrie :* ∾ testa, *c.-à-d. l'huile d'Istrie, renfermée dans les cruchons d'Istrie, Martial.* 12, 63.

Istria, æ, *voy.* Istri n° 2, A.

Istria, *Mela,* 2, 3, 4; *Justin.* 9, 2; *cf.* Histria. Istri, *Mela,* 2, 3; *Eutrop.* 3, 7; *Justin.* 1, c; *hab.*

Istriāna, *Ptol.; v. de l'*Arabia Felix, *près du* Sin. Magorum.

Istriāni, orum, *voy.* Istri n° 2, B.

Istriāni, *Herodot.; peuple au N.-E. de la* Mœsia Infer., *le long du* Sacrum Ostium *du Danube.*

Istriānus, *Ptol.; fl. dans la* Chersonesus Taurica.

Istrici, *Mela,* 2, 1; *peuple dans la* Sarmatia Europæa, *séparé des* Axiacæ *par le* Tyrus; *dans la Bessarabie actuelle.*

Istricus, a, um, *voy.* Istri, *n°* 2, C.

Istrŏpŏlis ; *i. q.* Histriopolis.

Istrŏpŏlis, *cf.* Posonium.

Istros ; *i. q.* Histriopolis.

Istrus, a, um, *voy.* Istri, *n°* 2, D.

istuc (isthuc), *adv., là, avec mouvt :* Concedite istuc, *Plaut. Asin.* 3, 3, 56. Jam istuc ego revertar, *je reviendrai bientôt là (où tu es), id. Pœn.* 3, 3, 1.

istuccīne, *voy.* istic.

Isunisca ; *cf.* Isinisca.

Isura ; *île du* Sin. Arabicus, *près de la côte de l'*Arabia Felix.

Isurium, *Anton. Itin.; Ptol.;* Isobrigantum; *v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *sel. Anton. à 14 mille pas de* Cataracto, *à 14 d'*Eboracum; *n'est certainement pas, comme le veulent qquns, i. q.* Aldeburgum, *le bourg Aldborough, dans le Suffolkshire, près de la mer; mais, plus probablem., sel. d'autres, i. q.* Rhidogunum, *Speedœus, Theatr. Magn. Brit., auj. le bourg de Rippen, sur l'Ur, dans le Yorkshire.*

Isus ; *lieu de Béotie, au S. d'Anthedon.*

Ita, *adv.* [is], *de cette manière, de la sorte, comme cela, ainsi :* Nam ita vita est hominum, quasi cum ludas tesseris, *la vie humaine ressemble au jeu de dés, Ter. Ad.* 4, 7, 21. Nam ita est homo, *l'homme est ainsi fait, tel est l'homme, id. ib.* 1, 2, 63. Est, judices, ita ut dicimus, *il en est, juges, comme je le dis, Cic. Verr.* 2, 4, 52. Non est ita, *id. Off.* 1, 44. Des operam ut investiges, sitne ita, *occupe-toi de rechercher s'il en est ainsi, id. Att.* 12, 17. Quod putasti fore, ut Pompeium videremus, factum est ita, *la chose est arrivée comme tu le pensais : j'ai vu Pompée, id. ib.* 7, 8. — Neque tamen ita se gessit in his rebus, tamquam rationem aliquando esset redditurus, sed ita, quasi reus nunquam esset futurus, *comme si, id. Verr.* 2, 4, 22. Senatui placere, ejus rationem ita haberi, prout, *etc., id. Phil.* 5, 17. Me consulem ita fecistis, quomodo pauci facti sunt, *j'ai obtenu de vous l'honneur du consulat comme peu l'ont obtenu, id. Agr.* 2, 1. Ita cupide profectus est, velut sibi Occidens sorte contigisset, *il est parti avec le même enthousiasme que si l'Occident lui fût échu par le sort, Just.* 12, 2. — In morbis corporis ut quisque est difficillimus, ita medicus nobilissimus atque optimus quæritur, *dans les maladies du corps, quand elles sont très-graves, on cherche le médecin le plus célèbre et le meilleur, Cic. Cluent.* 21; *cf. :* Ut quisque est vir optimus, ita difficillime esse alios improbos suspicatur, *quand on est honnête homme, on soupçonne difficilement les autres de ne l'être pas, id. Qu. Fr.* 1, 1, 4. — Velim ita statutum habeas, me tui memoriam cum summa benevolentia tenere, *sois bien convaincu de ceci, sache bien que je me souviens de toi, etc., Cic. Fam.* 6, 2. Collegi me aliquando et ita constitui, fortiter esse agendum, *je me suis recueilli (rassuré), et j'ai pris le parti d'être ferme, id. Cluent.* 19. — *Dans les interrogations :* Itane censes ante coronam herbæ exstitisse quam conceptum esse semen? *est-ce bien là votre avis, ou : ainsi donc vous pensez réellement que cette couronne d'herbes sauvages a paru (sur la tête de la statue), avant que la graine ait germé? Cic. Divin.* 2, 32. Accusatis Sext. Roscium : quid ita? quia de manibus vestris effugit, *vous accusez Sext. Roscius : et pourquoi? parce qu'il s'est échappé de vos mains, etc., id. Rosc. Am.* 12. Quid ita passus est Eretriam capi? Quid ita tot Thessaliæ urbes? quid Locridem? *Liv.* 32, 21. — *Dans les réponses, oui, certes : Ph.* Herus hic noster potat. *Theu.* Herus hic vester potat? *Ph.* Ita loquor, *oui, c'est cela, Plaut. Most.* 4, 2, 31. Menæchmum, opinor, te vocari dixeras. *Me.* Ita vero, *tu avais dit, je crois, que tu t'appelles Ménechme. — Oui, id. Men.* 5, 9, 37. Quid istic tibi negotii est? *Da.* mihin'? *Si.* ita, *est-ce à moi que tu parles? — Sans doute. Ter. Andr.* 5, 2, 9. — *Dans les vœux, les affirmations, les jurements : puissé-je être aussi sûr de... que de; avec le subj. après lequel on met ou* ut *avec l'indic. pour affirmer, ou le subj. pour exprimer un nouveau souhait :* Ita mihi salva republica vobiscum perfrui liceat, ut, *etc., puissé je être aussi sûr de voir avec vous la république saine et sauve, que je le suis de (n'être point mu par un sentiment cruel), Cic. Catil.* 4, 6. Ita me Dii bene ament, non nihil timeo, *j'en jure par les dieux, je ne suis pas sans crainte, Ter. Eun.* 4, 1, 1. Ita vivam, ut maximos sumptus facio, *puissé-je être aussi sûr de vivre, qu'il est vrai que je fais de très-grandes dépenses, Cic. Att.* 5, 15. Sollicitat, ita vivam, me tua, mi Tiro, valetudo, *ta santé, mon cher Tiron, m'inquiète, je te le jure, id. Fam.* 16, 20. Atque, ita sim felix, primo contendis Homero, *oui, sur mon bonheur, tu le disputes au prince des poètes, à Homère, Prop.* 1, 7, 3. — Non ita, *non pas précisément, non pas particulièrement, peu, guère :* Non ita lato interjecto mari, *un étroit bras de mer les séparant, Cic. Or.* 8. Fimbria non ita diu jactare se potuit, *non très-longtemps, id. Brut.* 66. Accessione utuntur non ita probabili, *id. Fin.* 2, 13. Simulacra præclara, sed non ita antiqua, *belles statues, mais non très-anciennes, id. Verr.* 2, 4, 49. Quibus homines non ita valde moventur, *id. N. D.* 1, 31. Nec ita multo post in Galliam proficiscitur Quintius, *peu de temps après, Cic. Quint.* 4.

Itabyrios, *Hieronym. ad Hoseam. l. c; Id. Epist.* 17, *ad Marcell.;* Ἰταβύριος, *Joseph. Bell.* 4, 4, 6; 12, 14; *id. Antiq.* 5, 1, 6; *Id. Vit.;* Ἰταβύριον, 70; *Hosea,* 5, 1; Thabor, *Hieronym ad Hoseam.* d. 1; *Id. in Loc. Ebraic.;* Θαβώρ, 70; Josua 19, 22; *Judic.* 4, 6; *psaume,* 89, 13; *montagne de la* Galilæa Inferior, *près de la frontière méridionale de la tribu de Sebulon, au S. E. du* Carmelus Mons; *elle était, selon Joseph. Bell.* 4, *haute de 30 stades* (1 ½ *lieue*), *ayant sur sa cime un plateau de 26 stades* (*environ* 1 ¼ *lieue*)? *Joseph. l. c.; elle s'appelle encore auj. Thabor. cf. Hamelsveld, Poccocke et Hasselquist. En ce lieu, où Barac assembla son armée contre Sisara, cf. Judic.* 4, 6, *Jésus doit avoir parlé à Moïse et à Élie, cf. Matth.* 17, 3, *et Jésus doit lui-même y avoir été transfiguré; cf. Marc.* 9, 5-7; *voy. contre cette opinion Reland, Hamelsveld et St-Paul.*

Ĭtălĭa, æ, *f.* (*peut être d'*ἰταλός, *taureau; ainsi appelée peut-être à cause du nombre et de l'excellence de ses taureaux*), *l'Italie, Plin.* 3, 5, 6; 37, 13, 67, *et une infinité d'autres.* — A) *En apposition :* Italia terra, *Caton dans Gell.* 3, 6. — B) *métaph., l'Italie, c.-à-d. les habitants de l'Italie :* Totam Italiam esse effusam, *Cic. Dejot.* 4, 11. — II) *De là* — A) Itălĭcus, a, um, *adj., relatif à l'Italie, italique :* ∾ jus habere, *avoir le droit italique ou latin, Plin.* 3, 21, 25. ∾ triticum, *id.* 28, 7, 12, *n.* 1. ∾ genus falcium, *id.* 28, 28, 67. ∾ oppida, *Tac. Ann.* 3, 71. ∾ coloniæ, *les colonies italiques, id. ib.* 6, 12. ∾ legio, *la légion d'Italie, id. Hist.* 1, 59. De qua (olea) Catonis Italica sententia, *sur ce point l'opinion de Caton, quant à l'Italie, est qu'il faut les planter (les oliviers), etc., Plin.* 17, 12, 19. ∾ bellum, *la guerre de la confédération italique, la guerre sociale, Cic. Verr.* 2, 5, 15. Pythagorei, qui essent Italici philosophi quondam nominati, *id. de Senect.* 21. — *Subst.* Italicus, i, *m., un Italien :* Italicus es an provincialis? *es-tu italien ou provincial? Plin. Ep.* 9, 23. Quam ob noxam Romanorum pro alienigenis Italici bellum gererent, *Liv.* 24, 47. *Au plur. absolt* Italici, ōrum, *marchands italiens qui font le commerce dans un pays quelconque, ou dans la province romaine, Inscr. ap. Grut.* 377, 5. — B) Itălis, idis, *f., d'Italie :* ∾ ora, *les côtes d'Italie, Ovid. Pont.* 2, 3, 84. ∾ matres, *Martial.* 11, 53. — *Subst., les Italiennes :* Larinaque virgo, Tullaque, et æratam quatiens Tarpeia securim, Italides, *Virg. Æn.* 11, 655. — C) Italus, a, um, *adj.,* — 1°) *italien (poet. et postér. à l'époque classique) :* Prodimur atque Italis longe disjungimur oris, *Virg. Æn.* 1, 252. ∾ terra, *id. ib.* 7, 643. ∾ virtus, *id. ib.* 12, 827. ∾ sermo, *la langue latine :* Tam sermone Italo explicare quam Græco, *Arnob.* 4, 134. — 2°) *subst.* Italus, i, *m.* a)

un Italien : Itali ac Latini, *Auct. Har. resp.* 9. Gentes Italum (Italorum), *Virg. Æn.* 6, 92. — b) *ancien roi d'Italie, qui a, dit-on, donné son nom au pays, Serv. Virg. Æn.* 1, 2; *Hyg. Fab.* 127. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Itălia, *Cæs. Gall.* 2, 29; *Liv.* 5, 8; 32, 29; 39, 23; 40, 27; *Mela,* 2, 4, 7; *Cic.* 9, *epist.* 3 *ad Attic.*; *Id. in Pison. c.* 19; *Plin.* 3, 4; 9, 22; 34, 14; *Flor.* 1, 26; 3, 21, 78; *Justin.* 4, 1; 20, 5; *Tacit. Ann.* 1, 79; 3, 54; 11, 22; 12, 43; 16, 5; *Senec. epist.* 88; *Varro; Sueton. August. c.* 17; *Solin. c.* 5; *Sil. Ital.* 12, *v.* 372; *Virg. Æn.* 1, *v.* 533; 3, *v.* 506; 7, *v.* 563; *Aurel. Vict. in Mario; Vellei. Paterc.* 2, 110; *Jornand. de Reb. Getic.; Paul. Warnefr. mult. in loc.; Æneæ Silv. Hist. Frider.* 3; *Martin. Polon. Chronic.; Monument. German. Hist. plurib. in loc.;* Ἰταλία, *Scholiast. ad Pindar. Olym. Od.* 11; *Plutarch. in Pompei. et in Cæs.; Strab.* 3, 4, 5, 7; *Ptol.* 2, 17; *Herodian.; Steph.; Apollodor.* 2, 5; *Diod. Sic.* 16, 11; *Pausan. Phoc. c.* 17; *Dionys. Halic.* 1, *p.* 28; *Agathemer.* 1, 5; *Aristot. Polit.* 7, 10; Italia Magna, *Virg. Æn.* 4, *v.* 345; *Cell.;* Ausonia, *Virg. Æn.* 7, *v.* 54; Hesperia, *Virg. Æn.* 1, *v.* 50; 2, *v.* 781; Hesperia Magna, *Virg. Æn.* 1, *v.* 569; Œnotria (Οἰνωτρία), *Virg.* 7, *v.* 85; Saturnia, *Virg. Æn.* 1, *v.* 569; 8, *v.* 329; *id. Georg.* 2, *v.* 173; *presqu'île entre le* Mare Internum *et* Superum, *séparée par l'Arsia de l'Istrie, et de la Gaule par le Varus; elle se composait* 1° *de la* Gallia Cisalpina, sive Togata; *a*) Gallia Transpadana; *b*) Cispadana *et c*) Liguria; — 2° *de l'*Italia Propria: *a*) Etruria, *b*) Umbria, *c*) Picenum, *d*) Latium, *e*) Campania *et f*) Samnium, Sabina; — 3° *de la* Græcia Magna: *a*) Apulia, *b*) Calabria, *c*) Lucania *et d*) Bruttium. *Auguste divisa, selon Pline,* 3, 5, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, *l'Italie en* 11 *régions, et Constantin le Grand en* 15 *provinces.* Italĭce, *adv., Mess. Corv.;* Italicus, *adj.:* ∼jus, *Plin.;* ∼ bellum, *Cic.; Æneas Silv. Hist. Frider.* 3; ∼ febris, *Ann. Fuld. P. V. ann.* 889; Itălis, idis, *adj., Ovid.; sc.* femina, *Virg.;* Itălus, *adj.:* ∼ regna, *Virg.; Horat.; Ovid.;* — Ităli, orum, *Cic.; Prudent. Hymn.* 9 *de pass. Cassian. Forocornel.; Æneæ Silv. Hist. Frider.* 3; *Ann. de Gest. Carol. M.; Chronic. Albert. Stad.;* Ἰταλοί, *Strab.;* Italici, *Liv. Epit.* 16; *Flor.* 1, 21.

Italia Subalpina; *i. q.* Gallia Cisalpina.

Italia Propria, *Cell.* 2, 9, 156; *cf.* Italia.

Italiæ Pagus; *cf.* Isaliæ Pagus.

Itălĭca; *v. d'Eubée, non loin de Chalcis.*

Ĭtălĭca, æ, *f.* — I) *nom de la ville de Corfinium, pendant la guerre de la confédération italique (guerre sociale), où elle était la capitale des peuples italiques alliés contre Rome, Vellei.* 2, 16, 5. — II) *nom d'une ville de l'*Hispania Bætica, *fondée par Scipion-l'Africain, lieu de naissance des empereurs Trajan et Adrien, Plin.* 3, 1, 3; *Eutrop.* 8, 2 *et* 3. — *De là* Italicenses homines, *Auct. B. Alex.* 52, *et subst.,* Italicenses, *les habitants d'*Italica, *Gell.* 16, 13.

Itălĭca, *Cæs.* 2, 20; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 48; Divi Trajani Civitas, *Id. p.* 55; *i. q.* Colonia Italicensis. Italicenses, *Bell. Alex. c.* 52; *Hisp. c.* 25.

Itălĭca, *Vellej. Paterc.* 2, 16; *cf.* Corfinium.

Itălĭcus, a, um, *adj., voy.* Italia, *n°* II, A.

Itălis, *voy.* Italia, *n°* II, B.

Italius, a, um, *voy.* Italia.

Italus, a, um, *voy.* Italia, *n°* II, C.

Italion; *i. q.* Bobianum.

Itamari, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 104; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *entre les* Alcidzuri *et les* Tuncassi.

Itamus, *Ptol.; port dans l'*Arabia Felix, *au-dessus de* Magorum Sinus, *sur la côte occidentale du* Sin. Persicus.

Itani, *Plin.* 3, 3; *peuple dans l'*Hispania Tarracon., *peut-être entre les* Ausetani *et les* Lacetani.

Itanum Promontorium, *Plin.* 4, 12; *promontoire dans le S.-E. de l'île de Crète, auj., sel. Kruse, Cap Salero.*

Itanus, Ἴτανος, *Ptol.; Steph.; Herodot.* 4, 151; *v. dans l'E. de l'île de Crète, au N.-O. du cap* Itanum; *auj., sel. Kruse, Sitana, sel. d'autres, Palæo-Castro.*

ĭtă-que, *conj.* — I) *et ainsi, et de cette manière, et de manière à :* Cum quæstor in Sicilia fuissem, itaque ex ea provincia discessissem, ut Siculis jucundam memoriam nominis mei relinquerem, *lorsque j'eus été questeur en Sicile, et que j'eus quitté cette province de manière à y laisser de bons souvenirs, Cic. Div. in Cæcil.* 1. Collegi me aliquando, et ita constitui, fortiter esse agendum, itaque feci, *et j'ai agi ainsi, et c'est ainsi que j'ai fait, id. Cluent.* 19. Eodem te, cum cœnavisses, rediturum dixeras; itaque fecisti, *id. Dejot.* 7. Ita nostri acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt, itaque hostes repente celeriterque procurrerunt, *les nôtres se jetèrent avec tant d'impétuosité sur l'ennemi, et l'ennemi courut à nous si rapidement que, etc., Cæs. B. G.* 1, 52.

II) *donc, ainsi, aussi, par conséquent, c'est pourquoi, ainsi donc :* Itaque ipse mea legens, sic afficior interdum, *aussi, quand je lis mes propres ouvrages, il m'arrive parfois d'être impressionné de telle sorte que, Cic. Læl.* 1. Itaque rem suscipit et a Sequanis impetrat, *il entreprend donc l'affaire et obtient des Séquanes, Cæs. B. G.* 1, 9. — β) *placé à la seconde place :* Est itaque id genus totum situm in commutatione verborum, *Cic. Part.* 7. — γ) *placé à la quatrième place :* Omnium sententiis absolutus itaque est, *il fut en conséquence absous par l'unanimité des voix, Plin.* 18, 6, 8.

B) itaque ergo, *et c'est ainsi que; c'est pourquoi donc :* Tametsi bona natura est, reddunt curatura junceas. Itaque ergo amantur, *la constitution a beau être solide, à force de régime, on en fait de véritables fuseaux. Aussi on les aime! Ter. Eun.* 2, 3, 24. Loca difficilia hosti quæsita, ipsos tum sua fraude impediebant. Itaque ergo perpaucis effugium patuit, *Liv.* 9, 31.

Itargus; *cf.* Atagis. *D'autres comparent* Ilargus.

ĭtă-tĕnus, *adv., à un tel point, tellement, jusqu'à ce point (latin. des bas temps) :* Duoque ista itatenus uniuntur, ut sint indiscriminabilia, *Claud. Mamert. stat. anim.* 10.

Itea, æ, *f., une des* 50 *filles de Danaüs, Hygin. Fab.* 170.

ĭtem, *adv.* [is], *de la même manière, de même, aussi, également, pareillement, ainsi :* Democritus, secuti et item alii, qui infinita principia dixerunt, *Varr. L. L.* 6, 5. Postquam amans accessit unus et item alter, *quand il fut venu un amant, puis un autre, Ter. Andr.* 1, 1, 49. Romulus augur cum fratre item augure, *Romulus avec son frère également augure ou augure comme lui, Cic. Divin.* 1, 48. Placuit Scævolæ et Coruncanio, itemque ceteris, qui, *et pareillement aux autres, qui, etc. id. Leg.* 2, 21. Item igitur si sine divinatione non potest, *id. Divin.* 1, 52. Ita fit, ut non item in oratione, ut in versu numerus exstet, *il arrive ainsi que le nombre oratoire n'est pas le nombre du vers, id. Or.* 60. Fecisti item uti prædones solent, *tu as fait comme font les brigands, la même chose que les brigands, id. Verr.* 2, 4, 9. Ut item Palestritæ Bidenses peterent ab Epicrate hereditatem, quemadmodum Palestritæ Syracusani ab Heraclio petissent, *id. ib.* 2, 2, 22. Uti Feceniæ tutoris optio item esset, quasi ei vir testamento dedisset, *Liv.* 39, 19. Parentes vagitu suo pene bis prodidit: semel, cum a nutricis ubere; item cum a sinu matris raptim auferretur, *Suet. Tib.* 6. — Non item, *mais non de même, mais non :* Spectaculum uni Crasso jucundum, ceteris non item, *spectacle agréable à Crassus, mais non aux autres, Cic. Att.* 2, 21.

Itemesti, *Jornand. de Reb. Get. p.* 85; *peuple dans le N.-E. de la Germanie, près des* Vidioarii, *sur la côte.*

Itenedium Menuthesias, Ειτενέδιον Μενουθεσίας, *Peripl. Erythr. Mar.; lieu dans le S.-E. de l'Afrique, non loin de l'île de Menuthias, probabl. auj. Monbasa.*

ĭter, ĭtĭnĕris (*autres formes du nomin.* itiner, *Enn., Pacuv., Att. dans Non.* 8, 2; *Plaut. Merc.* 5, 2, 72; *Lucr.* 6, 338; *Varr. ap. Non.* 8, 2; *Juvenc. in* 2 *Act. Apost.* — *du gén.* iteris, *Næv. dans Prisc. p.* 695, *P.; Jul. Hygin. dans Charis. p.* 108, *ib.* — *de l'abl.* itere, *Lucr.* 5, 652) *n.* [ire, itum], *marche, allure, trajet, chemin qu'on fait, voyage.*

I) — A) *au propr. :* Dicam in itinere, *je dirai en route, chemin faisant, dans le trajet, en passant, Ter. Phorm.* 3, 3, 34. Iter illi sæpius in forum, frequenter tamen et in campum, *il allait souvent au forum, Plin. Pan.* 77. In diversum iter equi concitati, *chevaux lancés dans des directions différentes, Liv.* 1, 28. — *De là*

B) *action d'aller vers un lieu éloigné, voyage; en parl. d'une armée, marche :* Cum illi iter instaret et subitum et longum, *comme il avait à faire un subit et long voyage, Cic. Att.* 13, 23. Ut in itinere copia frumenti suppeteret, *en route, pendant la route, Cæs. B. G.* 1, 3. Catilina ex itinere plerisque consularibus litteras mittit, *Catilina, pendant sa marche, Sall. Catil.* 25. Committere se itineri infesto et periculoso, *entreprendre un périlleux voyage, Cic. Plin.* 12, 10. ∼ ingredi pedibus, *faire route à pied, id. de Sen.* 10. ∼ conficere pulverulenta via, *id. Att.* 5, 14. ∼ mihi est Lanuvium, *je vais à Lanuvium, id. Mil.* 10. ∼ habere Capuam, *se rendre à Capoue, Att.* 8, 11. ∼ facere in Apuliam, *faire route pour l'Apulie, id. ib.* ∼ agere, *Ulp. Dig.* 47, *tit.* 5, 1, 6. Contendere iter, *précipiter un voyage, le faire précipitamment, id. Rosc. Am.* 34. *De même* ∼ intendere in Italiam, *diriger sa marche vers l'Italie, Liv.* 21, 29. ∼ maturare, *hâter sa marche, Cæs. B. G.* 1, 63. ∼ properare, *m. sign.; de même Tac. Ann.* 15, 2. ∼ urgere, *Ovid. Fast.* 6, 520. — ∼ convertere in aliquem locum, *se diriger vers un lieu, Cæs. B. G.* 7, 56; *de même* ∼ dirigere ad Mutinam, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11. ∼ agere in directum, *aller directement, prendre la voie directe, Ovid. Met.* 2, 715. ∼ flectere, *diriger sa marche, ses pas, sa course quelque part, Virg. Æn.* 7, 35. ∼ comparare, *s'apprêter à partir, faire ses préparatifs de voyage, Nep. Alcib.* 10. — ∼ pergere maturavere, *ils se hâtèrent de continuer leur route, Auct. B. Afr.* 69. ∼ ferre per medium mare, *Virg. Æn.* 7, 810. ∼ ferre Inachias urbes, *Stat. Theb.* 1, 326. ∼ continuare die ac nocte, *marcher nuit et jour, Cæs. B. G.* 3, 36. Desistere itinere, *renoncer à un voyage, l'interrompre, s'arrêter en route, id. B. G.* 5, 11. ∼ cœptum dimittere, *Ovid. Met.* 2, 598. Itinere prohibere aliquem, *empêcher qqn de partir ou de continuer sa route, Cæs. B. G.* 1, 9. Ex itinere redire, *revenir de voyage, Cic. Att.* 15, 24. Ex itinere revertere, *id. Divin.* 1, 15. ∼ tutum alicui præstare, *rendre la route sûre pour qqn, id. Planc.* 41.

C) *la marche, considérée comme mesure, journée de marche :* Cum abessem ab Amano iter unius diei, *comme j'étais à un jour de marche de l'Amanus, Cic. Fam.* 15, 4. Cum dierum iter quadraginta processerit, *après quarante jours de marche dans l'intérieur, Cæs. B. G.* 6, 24. Quam maximis itineribus potest in Galliam contendit, *il se rend en Gaule à grandes journées, id. B. G.* 1, 7. Magnis diurnis nocturnisque itineribus contendere, *id. ib.* 1, 38. Itinera multo majora fugiens quam ego sequens, *faisant pour fuir de bien plus grandes journées que moi pour le poursuivre, Brut. ad Cic. Fam.* 11, 13. *De là :* Justum iter diei, *une journée ordinaire de marche :* Confecto justo itinere ejus diei, *Cæs. B. G.* 3, 76.

D) *dans le sens concret, le lieu par où l'on passe, chemin, voie, route, rue :* « Qua ibant ab itu iter appellarant », *Varr. L. L.* 5, 3. Itineribus deviis proficisci in provinciam, *partir par des chemins détournés, Cic. Att.* 14, 10. Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent, *il n'y avait en tout que deux chemins, Cæs. B. G.* 1, 6. Pedestria itinera concisa æstuariis, *chemins de pied coupés par les marais, id. ib.* 3, 9. — *Passage, permission de passer qque part :* Dare iter alicui per provinciam, *donner à qqn le passage à travers la province, id. ib.* 1, 8. Patefacere alicui iter in aliquem locum, *frayer à qqn une route vers un lieu, lui ouvrir accès, Cic. de imp. Pomp.* 11. ∼ ferro aperire, *se frayer un passage le fer à la main, Sall. Cat.* 58. Fodiendo, substruendo iter facere, viam munire, *Cels. Dig.* 8, 1, 10. — *En parl. des corridors pratiqués dans les maisons, allées, couloirs, Vitr.* 6, 9. — *En parl. d'un passage, d'une voie quelconque :* Iter urinæ, *les voies urinaires, l'urètère, Cels.* 7, 25. ∼ vocis, *Virg. Æn.* 7, 734. Itinera æquæ, *conduits d'eau, Colum.* 8, 17.

E) *le droit de passage, passage :* Aquæductus, haustus, iter, actus a patre sumitur, *le droit de conduire de l'eau, d'en puiser, le droit de chemin et de passage est donné par le père, Cic. Cæc.* 26. Qui sella aut lectica vehitur, ire, non agere dicitur; jumentum vero ducere non potest, qui iter tantum habet, *celui qui n'a que le droit de passage, Paul. Dig.* 8, 3, 7.

II) *au fig., marche, voie, procédé, direction, méthode, cours d'une chose; moyen, manière :* Ipse puer declamatorio illo genere delectari videtur, in quo quoniam ipsi quoque fuimus, patiamur illum ire nostris itineribus, *laissons-le suivre nos errements, marcher sur nos traces, Cic. Qu. Fr.* 3, 3. Nulla occupatio esse potest tanta, ut interrumpat iter amoris nostri et officii mei, *pour arrêter le cours de notre affection et de notre devoir, id. Att.* 4, 2. ∼ salutis, *la voie du salut, Virg. Æn.* 2, 387. ∼ pronum ad honores, *voie qui mène rapidement aux honneurs, Plin. Ep.* 8, 10.

ĭtĕrābĭlis, e, *adj.* [itero], *qu'on réitère, qu'on répète :* Ducitque canendo Ætherias Siren iterabile carmen ad auras, *Poet. in Anthol. Lat. p.* 639, *Burm.* ∼ injuria, *Tert. adv. Marc.* 2, 28.

ĭtĕrātĭo, ōnis, *f.* [itero], *répétition, redite :* Itemque si quæ verborum iterationes contentionem aliquam et clamorem requirent, *Cic. Or.* 25. Et reditus ad propositum, et iteratio et rationis apta conclusio, *retour au sujet et répétition de ce qui a été dit, id. de Or.* 3, 53. Iterationem arationis peragere,

Colum. 11, 2; *de même aussi absolt. en parl. du second labour, de la seconde ou nouvelle façon donnée à la terre :* Compluribus iterationibus resolvatur vervactum in pulverem, *id.* 2, 12; *cf.:* Plurimum refert non miscere iterationem cum prima pressura, *il est très-important de ne pas confondre le second pressurage (de l'huile) avec le premier, id.* 12, 52, *ad med.*

ĭtĕrātīvum verbum, *c.-à-d.* verbum frequentativum, *verbe fréquentatif, itératif, qui exprime une action souvent répétée, Diomed. p.* 335 *et* 336 *et Charis. p.* 226, *P.*

ĭtĕrāto, *adv. voy.* itero, *à la fin.*

Itĕrīnus, i, *m.* (iter) *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 233, 2.

ĭtĕrātus a, um, *Pa., voy.* itero.

ĭtĕrĭtas, ātis, *f.* = iterātio, *action de redoubler, de réitérer, Boëth. Geom.* 2, *p.* 1217.

1. **ĭtĕro,** āvi, ātum, 1., *faire une seconde fois, recommencer, reprendre, répéter.* — I) *En génér.:* Quæ audistis, si eadem hic iterem, inscĭtia est, *si je répétais ici ce que vous avez déjà entendu, ce serait une maladresse, Plaut. Pœn.* 4, 2, 99. *On dit par pléonasme dans Plaute :* bis iterare, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 154 *et* iterum iterare, *id. Rud.* 4, 8, 1. Itera dum eadem ista mihi, non enim satis intelligo, *répète-moi encore ces mêmes choses, je ne t'ai pas suffisamment compris, Cic. Att.* 14, 14. Cum duplicantur iteranturque verba, *id. Or.* 39. ~ pugnam, *livrer une seconde bataille, Liv.* 6, 32. Mane ubi bis fuerit Phœbusque iteraverit ortus, *et quand Phébus se sera levé une fois encore, Ovid. Fast.* 6, 199. *Recommencer ses courses, Hor. Od.* 1, 34, 3. ~ æquor, *parcourir de nouveau la mer, id. ib.* 1, 7, 32. Truncis Lapsa cavis iterare mella, *chanter de nouveau les miels que distille le creux des arbres, id. ib.* 2, 19, 11. ~ vitam morte, *revivre après la mort, Plin.* 7, 55, 56. Multiplicem tenues iterant thoraca catenæ, *des chaînes délicates doublent la cuirasse, la rendent plus épaisse, Stat. Theb.* 12, 775. ~ calceamentum, *porter deux fois une chaussure, la remettre, Lampr. Heliog.* 32. ~ mulierem, *voir deux fois une femme, id. ib.* 24. — *On appelait* iterata *la prêtresse qui avait offert deux fois un* taurobolium, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 358. ~ lanam muricibus Tyriis, *Hor. Epod.* 12, 21, *teindre deux fois la laine en pourpre.* ~ januam, *retrouver la porte, y repasser, Ovid. Met.* 8, 172.

II) *particul.* — A) *en t. d'agriculture, donner un second labour, donner une seconde façon à la terre :* Siccitatibus censeo, quod jam proscissum est, iterare, pluviamque operiri, *Colum,* 2, 4. Locus exherbandus, stercorandus et diligenter fossione iterandus, *le terrain doit être nettoyé, fumé et creusé une seconde fois avec soin, id.* 2, 2. ~ sarrituram, *Plin.* 18, 27, 67. ~ vitem, *Col., biner la vigne.*

B) *répéter, redire, raconter de nouveau :* Hæc ubi Telebois ordine iterarunt, *Plaut. Amph.* 1, 1, 56. Operam date, dum mea facta itero, *écoutez, je répète ce que j'ai fait, id. Cas.* 5, 2, 5. Scribere bellum, et quæ in eo gesta sunt iterare, *Sempron. Asell. ap. Gell,* 5, 18.

C) iteratus miles *se disait du soldat qui, après avoir reçu son congé et avoir servi honorablement, était rappelé sous les drapeaux, Inscr. ap. Grut.* 538, 9.

2. ITERO, *adv., voy.* iterum *au comm.*

ĭtĕrum (*forme access.* ITERO, *Inscr. dans Fea Framm. di Fast. cons. tav.* 10, *n°* 26), *adv., de nouveau, derechef, une seconde fois, encore une fois :* — II) In Sicilia, ubi rex Agathocles regnator fuit, et iterum Phintias, tertium Liparo, *en Sicile où régna en premier lieu Agathocle, en second lieu Phintias, etc., Plaut. Merc.* 2, 3, 58. Livianæ fabulæ non satis dignæ sunt, quæ iterum legantur, *les pièces de Livius ne méritent pas d'être lues deux fois, qu'on les relise, Cic. Brut.* 18. C. Flaminius consul iterum, *consul pour la seconde fois, id. Divin.* 1, 35. Primo quidem decipi, incommodum est : iterum, stultum : tertio turpe, *être trompé une première fois, c'est désagréable ; l'être une seconde fois, c'est sottise, etc., id. Inv.* 1, 39. Cum his Æduos semel atque iterum armis contendisse, *Cæs. B. G.* 1, 31. Nemo est quin, sæpe talos jactans, Venerium jaciat aliquando, nonnumquam etiam iterum ac tertium, *quelquefois même une seconde et une troisième fois, Cic. Divin.* 2, 59. Seditiosi homines iterum atque tertium tribuni, *deux et trois fois tribuns, Liv.* 3, 19. Quod semel ille iterumque neglexit, *Cic. Divin.* 1, 25. Iterum atque iterum spectare, *regarder souvent, plusieurs fois, à diverses reprises, Hor. Sat.* 1, 10, 39.

II) *métaph., d'un autre côté, de son côté, à son tour :* Ut sibi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret; sic iterum nos esse iniquos, quod in suo jure se interpellaremus, *Cæs. B. G.* 1, 44.

Itha, *Josua,* 19, 13; *v. de la tribu de Sebulon* (Galilæa Inferior), *non loin de Githa-Hepher.*

Ithăca, æ (Ithace, es, *Hor. Ep.* 1, 7, 41) *f.,* Ἰθάκη, *Ithaque, île de la mer Ionienne, patrie d'Ulysse :* — I) Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia regna, *nous échappons aux rochers d'Ithaque, où règne Laërte, Virg. Æn.* 3, 272. — II) *De là* A) Ĭthăcensis, e, *adj., d'Ithaque, Ithacien :* ~ Ulixes, *Hor. Ep.* 1, 6, 63. — B) Ĭthăcēsĭus, ā, um, *adj., m. signif.:* ~ sedes, *c.-à-d.* Baiæ, *Baïes, parce que cette ville renfermait le tombeau de Baïus, pilote d'Ulysse, Sil.* 8, 541. — C) Ĭthăcus, a, um, *adj., d'Ithaque ou d'Ulysse, ithacien :* Æolios Ithacis inclusimus utribus Euros, *Ovid. Am.* 3, 12, 29. ~ puppis, *id. Pont.* 2, 7, 60. — *Subst.* Ithacus, i, *m., le héros d'Ithaque, Ulysse :* Hoc Ithacus velit, *Ulysse le voudrait bien, Virg. Æn.* 2, 104. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Ithăca, *Plin,* 4, 12; *Mela,* 2, 7; *Ovid. Trist.* 1, 4; 67, *Serv. ad Virg. Æn.* 3, *v.* 270; *Ovid. Pont.* 4, 14; 36; Ἰθάκη, *Ptol.; Scyl.; Homer. Odyss.* 3, *v.* 81; 4, *v.* 844; 6, 71; 9, 21; 20, *v.* 278; *Steph.; Artemidor. Ephes.; Ithaque, île de la mer Ionienne, au N.-E. de Cephalenia, au S. de Leucadia; auj. Theaki, Cefalonia Piccola, séparée de Cefalonia par le canal Guiscard. — Spon. Itin.* 2, *p.* 100 *sq., compare Jathaco. Patrie d'Ulysse.*

Ithăca, *Cic.; Ptol.; Scyl.; cf. Hom. Odyss.* γ, *v.* 81; *peut-être aussi* Phorcyn, *Artemidor. Ephes. ap. Porphyr.* (πόλις καὶ λιμήν); *v. dans l'O. de l'île du même nom; sel. Kruse, auj. Aita, sel. d'autres Vaitha, port.* Ithacensis, e, *Horat.;* Ithăcēsius, *adj., Sil. Ital.;* Ithacus, *adj., Ovid.; Virg.*

Ithacensis; e, *adj., voy.* Ithaca, 1er *art. n°* II, A.

Ithăcēsia, *Solin. c.* 3; Ithăcēsiæ, arum, *Plin.* 3, 7; *île du* Mare Tyrrhenum. *Pline dit :* contra Vibonem parvæ, quæ vocantur, Ithacesiæ (Braces, Praca, Torricella?), ab Ulyssis specula.

Ithacesius, a, um, *voy.* Ithaca, 1er *art. n°* II, B.

Ithacus, a, um, *voy.* Ithaca, 1er *art. n°* II, C.

Ithacus, i, *voy.* Ithaca, 1er *art. n°* II, C.

Ithar, *Ptol.; v. de l'*Arabia Felix, *sur la côte occidentale du Sin.* Persicus.

Ithărus, i, *m.* (ἰθαρός, *liquide*), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 69, 5.

Ithasi, *Chronic. Reginon. ann.* 889; *Codd. Justin.;* Phasi, *Bongars; sans doute i. q.* Phasis.

Ithica, *plus exactement* **Ityca;** *i. q.* Utica.

Ithōme, es, *f.,* Ἰθώμη, *Ithome, ville de Messénie, Plin.* 4, 5, 7; *Stat. Theb.* 4, 179.

Ithōme, *Homer.; Strab.* 9, *p.* 301; *v. de l'*Estiæotis (*Thessalie*), *à l'E. d'*Europus, *au S.-E. d'*Atinium.

Ithome, ēs, *Plin.* 4, 5; Ἰθώμη, *Strab.* 8, *p.* 249; *Ptol.; Pausan. Messen. c.* 9; *Thucyd.* 1, *p.* 67; *v. de Messénie, au N. de Messène, sur une montagne du même nom; depuis l'an* 369 *av. J.-C. la capitale du pays. De là :* Ζεὺς Ἰθωμάτας *et* ἑορτὴ Ἰθωμαία; *cf. Steph.; Pausan.*

Ithōme, Ἰθώμη, *Pausan. Messen. c.* 9; *montagne de Messénie; auj. sel. Kruse, Monte Vulcano. En ce lieu les nymphes prirent soin de Jupiter pendant son enfance.*

Ithonæus (Iton.), a, um, *adj., d'Ithone (Itone), ville de Béotie; subst.,* Ithonæi, orum, *les habitants d'Ithone, Stat. Theb.* 7, 330.

Ithōne, *Stat.;* Ἰθώνη; *v. de Béotie.* Ithonæus, *adj., Stat.*

Ithōria, æ, Ἰθωρία, *Polyb.* 4, 65; *v. d'Étolie, non loin de* Pæanium; *probabl. auj. le château Angelo-Castro.*

Itius Portus, *cf.* Iccius Portus.

ĭthȳphallus, i, *m.* [ἰθύφαλλος], *l'ithyphallus, morceau de bois représentant le membre viril en érection; on portait cet emblème en procession, sur une perche ou attaché à la partie antérieure du corps dans les fêtes de Bacchus, et en chantant des vers composés dans un certain mètre, Arnob.* 5, 176. — *De là* — II) *métaph., Priape, fils de Bacchus, représenté dans l'état d'érection, Colum.* 10, 31. — B) *De là* Ithȳphallicus, a, um, *adj., ithyphallique :* ~ carmen, *chant ithyphallique, c.-à-d. dans le mètre employé pour les hymnes à Priape, Serv. Centim.* 1018 *P. Atil. Fortun. p.* 2698. — 2) *On donne souvent aussi au* metrum Phalæcium *le nom de* metrum ithyphallicum, *Mar. Victor. p.* 2566 *P.*

ĭtĭdem, *adv.* [ita], *de la même manière, de même, semblablement :* Ubi se sudor cum unguentis consociavit, illico Itidem olent, quasi cum una multa jura confudit cocus, *ils ont aussitôt la même odeur que plusieurs jus mêlés par un cuisinier, Plaut. Most.* 1, 3, 119. — *Suivi de* ut : Ita te nervo torquebo, itidem, uti catapultæ solent, *Plaut. Curc.* 5, 3, 12. — *Avec* et : Temperantia in suas itidem res, et in communes distributa est, *Cic. Part.* 22. — *Absolt :* Itidem populum R. victis ad suum arbitrium imperare, *Cæs. B. G.* 1, 36.

ĭtĭner, *voy.* iter *au comm.*

ĭtĭnĕrans, antis, *Partic.* [iter], *qui voyage, qui est en voyage* (*latin. des bas temps*), *Salvian de Gubern. Dei* 1, *p.* 33.

ĭtĭnĕrārium, i, *voy.* itinerarius *n°* II.

ĭtĭnĕrārĭus, a, um [iter], *de voyage, de marche, de route :* ~ sumptus, *frais de voyage, Lampr. Commod.* 9. ~ motus, *le mouvement du voyage, Ammian.* 21, 15. Vestimenti genus itinerarium, *habit de voyage, Lamprid. Alex. Sev.* 27. *De là* — II) *substantivt :* itinerarium, i, *n.* A) *itinéraire, relation de voyage, Veget. Milit.* 3, 6. — B) *le signal du départ :* ~ sonare lituos jubet, *Ammian.* 24, 1.

ĭtĭo, ōnis, *f.* [eo], *action d'aller, marche :* Hæccine erant itiones crebræ, et mansiones diutinæ Lemni? *voilà donc pourquoi ces fréquentes allées et venues, et ces séjours prolongés à Lemnos? Ter. Phorm.* 5, 8, 23. De obviam itione ita faciam, ut suades, *Cic. Att.* 11, 16. Reditum ac domum itionem, *id. Divin.* 1, 32.

ITIS, is, *f., mot étrusque, qui signifia le jour des ides, et d'où* Idus *est tiré, Macrob. Sat.* 1, 15. (*sur l'étymologie plus probable d'*idus, *voy. ce mot*).

***ĭtĭto,** āre, *v. intens. n.* [ito], *aller souvent, aller :* Cæsum funera agitant, exsequias ititant, Temulentiamque tollunt festam, *Næv. dans Calp. Pis. d'après Merul. Fragm. Enn. p.* 417.

ĭto, āre, *v. intens. n.* [eo], *aller fréquemment :* Ad legionem cum itant adminiculum iis danunt, *Plaut. Most:* 1, 2, 48. Te ad cœnas itare desisse moleste fero, *Cic. Fam.* 9, 24.

ITONIS. idis, *voy.* Itonus *n°* II.

Iton *et* **Itonus,** Ἰτών, Ἴτωνος; *v. dans la* Phthiotis (*Thessalie*), *avec un temple de* Minerva Itonia.

Itōnus, i, *m. et f., ville et montagne de Thessalie avec un temple de Pallas, Catull.* 64, 228. — II) *De là* « ITONIDA (*fausse leçon p.* ITONIS), Minerva a loco sic appellata », *Fest. p.* 105, *Müll.*

Itregium; *cf.* Iberium.

Itrium; Lamuranum; *Itri, bourg Napolitain, dans la prov. de la Terra di Lavoro, entre Mola et Fondi.*

Itucci; *v. de l'*Hispania Bætica, *au S. de* Castulo, *au N. d'*Eliberis.

Itumna; *i. q.* Icauna

Ituna, *Ptol., fl. dans la* Britannia Romana; *auj. Eden, se jette dans le golfe de Solway; cf. Cambden Brit.*

Itunæ Æstuarium, *Ptol.; golfe dans le N.-O. de la* Britannia Romana; *auj. Firth of Solway.*

Itūræus (Ityr.), a, m, *voy.* Ituræa *n°* II.

Itūræa (Ityr.), æ, *f.* — I) *Iturée, province de la Cœlé-Syrie, à l'Est du Liban, Plin.* 5, 23, 19. — II) *De là* Itūræus (Ityr.) a, um, *adj., relatif à Iturée, ituréen :* Ituræos taxi torquentur in arcus, *Virg. Georg.* 2, 447. Ituræis cursus fuit inde sagittis, *Lucan.* 5, 230. — *Subst.* Ituræi, orum, *m., les Ituréens, célèbres comme archers, Cic. Phil.* 2, 44.

Itūræa, *Plin.* 5, 23; *Hieronym.;* Ἰτουραία, *Joseph. Antiq.* 13, 19; *Epiphan. Hæres.* 19; *Luc.* 3, 1; *contrée montagneuse au N.-E. de la Palestine, entre la* Trachonitis *et l'*Auranitis, *séparait la Syrie du désert de l'Arabie, auj., sel. Burckhardt, Dschedur. C'est à tort que quelques-uns prennent la* Trachonitis *pour la dénomination grecque, et* Ituræa *pour la dénomination araméenne d'une seule et même contrée; sel. Pline,* Ituræa *était une partie de la Cœlé-Syrie et comprenait, sel. d'autres, l'*Auranitis *et la* Batanæa. *cf. Reland; Joseph. Antiq.* 17, 1, 10. *Les deux contrées faisaient, comme l'*Ituræa *et la* Gaulonitis, *partie de la tétrarchie de Philippe.* Ituræus, *adj.:* ~ gens, *Plin.* 5, 23.

Itūræi, *Virg. Georg.* 2, *v.* 448; *Eutrop.* 6, 14; *Lucan.* 7, *v.* 230, 514; Ityræi, *Cic. Philipp.* 2, 8, 44; Ἰτουραῖοι, *Strab.* 16, *p.* 518, 520; *Eupolem. ap. Euseb. Præp. Evang.;* Ἰτυραῖοι, *Dion. Cass.* 49, 32; Jetur, 1 *Chron.* 5, 19; *peuple de l'*Ituræa, *eut son nom ou d'Itur, fils d'Ismaël, ou du mot araméen Turo, montagne*); *il servit dans l'armée romaine et comme garde du corps de M. Antoine; et il était peut-être placé sous de petits rois lors de l'entrée des Israëlites en Palestine. Le prince Macchabée Aristobule conquit plus tard en partie l'*Ituræa,

et Pompee peut-être la partie montagneuse. Bientôt après l'Ituræa se trouva sous Ptolemee, fils de Mennæus, roi d'Héliopolis; elle passa ensuite par la faveur Auguste à Zénodore, et, environ 10 ans av. J.-C., à Herode. Sur l'histoire d'Ituræa jusqu'aux Turcs, cf. le Dr. Fr. Munster : de Reb. Ituræorum ad Luc. 3, 1. Programm.; Havniæ 1824. Schultz. Une inscription trouvée près de Mayence nomme les Itureens. Mannert retrouve les Ituréens dans les Druses (Drusi) actuels.

Iturisa, *Mela*, 3, 1; Turissa, *Anton. Itin.*; Iturisa, *Ptol.*; *v. des* Vascones *dans* l'Hispania Tarracon. *près de* Pampelona; *sel. Mannert, la v. de Stephan sur le fl. Vidasao; sel. d'autres, Sanguessa, v. de la Navarre, sur l'Aragon, à 7 milles espagnols de Pampelune.*

ĭtus, ūs, *m.* [eo], *action d'aller, de marcher, marche, allure.* — I) *en géner.* : Nec repentis itum cujusviscumque animantis Sentimus, *nous ne nous apercevons point de la marche rampante de tout animal, Lucr.* 3, 389. Itum, gestum, amictum qui videbant ejus, *ceux qui voyaient son allure, son geste, sa mise, Titin. ap. Non.* 2, 419. — II) *particul.* A) *depart, sortie, allee, oppos. à « venue » ou à « retour »* : Quis porro noster itus, reditus, vultus, incessus inter istos, *nos allées, nos venues, notre air, notre port au milieu d'eux, Cic. Att.* 15, 5. Vota pro itu ac reditu suo suscipi passus, *Suet. Tib.* 28. — β) *plur.* : Ita per paucos itus ac reditus, brevi horarum spatio tota messis impletur, *Pall.* 7, 2. — B) *le droit d'aller qque part, Inscr. ap. Grut. p.* 1081, *n°* 1.

Ĭtȳlus, i, *m.*, Ἴτυλος, *Ityle, fils d'Aédon, laquelle était fille de Pandaree; il fut tué par sa mere, qui le prit pour le fils d'Amphion. Catull.* 65, 13 (*où Ityle parait confondu avec Itys*).

Ityræus, a, um, *voy.* Ituræus.

Itys, ityos, ityn, *m.*, Ἴτυς, *Itys, fils de Térée et de Progne; il fut mis en pieces par sa mère et servi sur la table de son père; à la suite de ce crime, Itys fut metamorphosé en faisan, Progne en hirondelle, Philomèle en rossignol, Térée en épervier, Ovid. Met.* 6, 652 *sq.*

Itzehoa; *Zeiler. Descpt. Hols.*; *Angel. Chronic. Hols.*; *cf.* Esesfelth.

Ityca, Ἰτύκη, *Strab.* 17, *p.* 572; *Appian. Punic. p.* 13; *Scyl.*; *i. q.* Utica.

Itys,ys, *Ptol.*; *fl. dans la* Britannia Barbara, *près du* Nabæus, *probabl. l'Assin actuel dans l'Écosse septentrionale.*

Iva, *cf.* Ava.

Ivellus, *Cell.* 2, 4; 35; *petit fl. d'Angleterre dans le Sommersetshire, se jette dans la Saverne.*

Ivenna, *Tab. Peut.*; *lieu dans le* Noricum.

Iverna, *Mela* 3, 6; *i. q.* Hibernia.

Ives, *Liv.*, *v. de l'*Hispania Tarraconensis. *Probablem. sur les bords du fl.* Ivas.

Ivetotum; *Yvetot, bourg de France, dep. de la Seine-Inferieure.*

Ivia; *Mela*, 3, 1; *fl. de l'*Hispania Tarracon.; *auj. Juvia, à son embouchure près de Ferrol en Galice.*

Ivodium; *cf.* Epoissus.

Ivollium; *cf.* Jovallium.

Ixărium; *Hijar, Ixar, v. d'Espagne, prov. d'Aragon, sur le Martin.*

Ixia, Ἰξία, *Strab.*; *lieu sur la côte orientale de l'île de Rhodes.*

Ixibatæ, *peuple dans la Colchide, sur la côte du Pont Euxin.*

Ixidolium; *i. q.* Escia.

Ixomatæ, Ἰξομάται, *Polyæn.*; *i. q.* Jaxamatæ.

Izala; *montagne dans la* Mygdonia (Mesopotamia), *entre* Dara *et* Amida.

Izannēsŏpŏlis, Ἰζαννησόπολις, *Isidor. Charac.*; *Ptol.*; *v. dans la* Mesopotamie *sur l'Euphrate, à* 125 *stades* (30 ½ *mill.*) *au S.-E. de* Circesium.

Izgi, *Plin.* 6, 17; *peuple dans l'*India intra Gangem, *dans les* Emodii Montes.

Izirallon, *Anton. Itin.*; *v. de Thrace, à* 16 *m. p. de* Drusipara, *à* 18 *d'*Heraclea.

J

J, j, *consonne qui, bien qu'elle s'écrivit primitivement avec le même signe que la voyelle* i, *était cependant déjà considérée par les anciens comme essentiellement différente de cette voyelle, Charis. p.* 1, *P.*; *Diom. p.* 416, *ib.*; *Prisc. p.* 544, *ib.*; *Donat. p.* 1735 *ib. et passim; sa nature de consonne ressort clairement de ce que, précédée d'une consonne, elle fait toujours position.*

Le j *se prononçait à peu près comme le* j *allemand; il ne recevait le son double, selon les grammairiens, que dans les cas où le* j, *placé au milieu d'un mot, se trouvait entre deux voyelles; ce qui explique pourquoi, dans ces cas-là, quelques-uns (par ex. Cicéron) écrivaient deux* jj, *comme* ajjo, Majja, ejjus, pejjus, *etc., Quintil. Inst.* 1, 4, 11, *Prisc. p.* 545, *P.*; *Vel. Long. p.* 2219, *ib. et passim.*

Le j *a la plus étroite parenté avec la voyelle* i; *aussi arrive-t-il que très-souvent, dans la formation des mots et dans la flexion, le* j *se change en* i : Pompejus, Pompei; Gajus, Gai; jam, etiam, quoniam; ajo, aibam. *Et, reciproquement, la voyelle* i *se changeait souv. en* j *chez les poetes pour faire position* : abjete, abjetibus *p.* abiete, abietibus, *cf. Val. Prob. p.* 1432, *P.*; *Mar. Vict. p.* 2474, *ib.* — *Il y a aussi analogie de* j *avec* g : magis, major.

Quelquefois le j *était rejeté, particul. chez les poëtes, dans les composés de jacio devant un* j : abicit, adicit, obicit, *etc., pour* abjicit, adjicit, objicit, *etc., et en synérèse avec une voyelle qui précède* : eicit, reicit (*dissyllabe*) *pour* ejicit, rejicit; *cf. Gell.* 4, 17.

Comme abréviation, J. O. M. *signifie* Jovi Optimo Maximo; J. R. *signifie* Juno Regina; J. V. T. Julia Victrix Togata.

Jabadii Insula, *Ptol.*; *île de la mer Indienne, au S. O. de l'*Aurea Chersonesus, *près des* Satyrorum Insulæ, *vraisemblablement Sumatra, la plus occidentale des îles de la Sonde, près des Indes orientales, et du détroit de Malacca; sel. Mannert auj. Banca, à l'E. de Sumatra, dans le détroit du même nom, avec la ville de Banca. Cas-elin comme Java. Gosselin Iava do Mol.*

Jabes, *Vulg.*; Jabes Galaad, *Vulg. Judic.* 21, 8, 10, 12 *sq.*; Jabes Galaaditidis, *Vulg.* 1 *Sam.* 31, 11; 2 *Sam.* 11, 4; Ἰαβίς, 70; *Euseb.*; 1 *Sam.* 11, 1, 3; 2 *Sam.* 21, 12; Jabis, *Hieronym. ex Euseb.*, Jabisus Galaditidis, Ἰαβισὸς τῆς Γαλαδίτιδος, *Joseph. Antiq.* 5, 2; Jabissa, Ἰάβισσα Γαλαδίτιδος, *Joseph. Antiq.* 6, *extr.*; *v.* (*capitale, selon Joseph. Antiq.* 5, 5, *de la* Galaditis (*Demi-Manassé*); *sel. Hieronym.* : vicus in sexto milliario (*Euseb.*) civitatis (*au N.-E. de*) Pellæ super montem euntibus (*au S.-E. de*) Gerasam; *peut-être, sel. Seetzen, auj. Chreissam, bourg avec des ruines.*

Jabez, 1 *Chron.* 2, 55; Ἰαβὶς, 70; *v. de Judée, sans doute, i. q.* Jabes.

Jabis; / **Jabissa;** / **Jabisus;** — *i. q.* Jabes.

Jablona; *cf.* Gablona.

Jabne, 2 *Chron.* 26, 6; *Benjam. Tudelens.*; Ἰαβνήρ, 70; Jabneel (Jebneel), *Josua*, 15, 11; Jamnea, æ, *Plin.* 5, 13; Ἰάμνεια, *Strab.*; 1 *Maccab.* 5, 58; 2 *Maccab.* 12, 8; *cf. Philo, Leg. ad Gaj.*; Jamnia, æ, *Anton. Itin.*; Ἰαμνία, *Ptol.*; *Steph.*; 1 *Maccab.* 4, 15; *Euseb. Vit. Pamphil.*; *cf. Joseph. Antiq.* 4, 11; Ἰαμνητῶν πόλις, *Euseb.*; *v. des Philistins en Judée* (*tribu de Dan*) *près de la côte, sel. Anton. à* 12 *m. p. au S.-O. de* Diospolis, *sel. Klœden, à* 2 *milles au S.-O. de* Joppe, *à environ* 2 ½ *au N.-E. d'Asdod, fut prise par Usia, passa ensuite de Pompée, vers l'an* 63 *av. J.-C., aux rois Syriens; fut, après la destruction de Jerusalem, le siege de la sagesse juive et d'un Synedrium; fut prise ensuite par Vespasien; elle s'appelle auj. Ibne, Jebna, village, cf. Busching V.*; *Sperbach Dissert. de Academ. Jablnensi, etc., Viteb.* 1740.

Jabneel, *Josua*, 15, 11, *cf.* Jabne. *D'autres séparent les deux villes.*

Jabneel, *Josua*, 19, 33; *v. de la tribu de Naphtali* (Galilæa Infer.), *près du lac de Genezareth.*

Jaboch, *Hieronym.*; Jabok, *Gen.* 32, 22 *sq.*; *Num.* 21, 24; *Deut.* 2, 37; *Josua*, 12, 2; *Judic.* 11, 13, 22; Ἰαβώχ, 70; *Euseb.*; Ἰαβώκ, *Epiph. adv. Hæres.*; Jobaccus (Jabocus, *Cell.*), Ἰοβακχός, *Joseph. Antiq.* 4, 5; *fl. de la Palestine orientale, coulait entre les tribus de Gad et de demi-Manassé, sel. Hieronym* : inter Amman, *i. q.* Philadelphiam, et Gerasam, in quarto milliario ejus, *avait sa source dans le mont Gilead, se jetant en face de Phaselis dans le Jourdain, s'appelle auj. Wadi Zerka (Serka) et sépare le district actuel de Mœrad de la contrée El-Belka (le Gilead du Nord). Sel. Seetz, dans la Correspondance mensuelle de Zach,* 18, *p.* 428, *ce lac est petit et bordé de joncs sur ses rives, cf. Burckhardt.*

Jăbŏlēnus (Javol), i, *m.*, *célèbre jurisconsulte romain qui reçut sous Trajan, Adrien et Antonin le Pieux, Capit. Anton.* 12.

Jabock; *cf.* Jaboch.

Jabris, *v. de l'*Arabia Felix.

Jabrūda, orum, Ἰάβρουδα, *Ptol.*; *peut-être i. q.* Jambruda, Ἰάμβρουδα, ων, *Notit. Episc.*; *v. située, sel. Ptol., dans la* Laodicena (*Cœlé-Syrie*), *sel. la Notit. dans la* Phœnicia Libanesia; *probabl. auj. Hebud, bourg.*

Jacca, æ, Ἰάκκα, *Ptol.*; *v. des* Vascones, *dans* l'Hispania Tarracon., *à* 70 *milles rom. au N. de* Cæsar-Augusta; *auj. Jaca, v. de l'Aragon.*

Jaccetāni, *Ptol.*; Lacetani, *Plin.* 3, 3; *Liv.* 21, 60; *Cæs.*; *peuple dans le N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *au S.-E. des* Ceretani, *au N.-O. des* Ausetani; *dans la Catalogne actuelle, autour de Salsona.*

Jaccetania, *Strab.* 3, *p.* 111; *contree autour de Jacca en Espagne*; Jaccetani, *Strab.*; *hab.*

Jaccetania, *Ptol.*; Lacetania, *Cell.*; *demeure des* Lacetani, *sur le* Sicoris.

jacĕo, cŭi, cĭtum, 2. *v. n.* (*propr., être jeté, de* la), *être étendu, gisant, couché.*

1°) *au propre* : jacere humi, *être couché à terre, Cic. Catil.* 1, 10. ∼ in limine, *être étendu sur le seuil, id. Verr.* 2, 5, 45. ∼ stratum ad pedes alicujus, *être etendu aux pieds de qqn, id. Quint.* 31. ∼ in lecto, *être couché dans un lit, être au lit, id. Phil.* 2, 18; *on dit aussi sans prép.* : ∼ lecto, *Ovid. Her.* 1, 7. ∼ saxo, *id. Met.* 6, 100. ∼ in aversa ora, *id. Her.* 12, 63. ∼ super corpus alicujus, *être étendu sur le corps de qqn, id. Fast.* 2, 836.

B) *particul.* 1°) *en parl. des malades* : *être alité* : Cura ut valeas, ne ego te jacente bona tua comedim, *de peur que, pendant ta maladie, je ne mange ton bien, Cic. Fam.* 9, 20. Cum tristi morbo defessa jaceres, *Tibull.* 1, 5, 9. ∼ graviter, *il est gravement malade, Plin. Ep.* 5, 9.

2°) *être étendu mort, être mort* : Neminem jacen-

tem veste spoliavit, *Nep. Thras.* 2, 6. Spolia jacentis hostium exercitus peditibus concessit, *les dépouilles de l'ennemi mort, Liv.* 44, 45. Qui bene pro patria cum patriaque jacent, *qui sont morts pour la patrie et avec la patrie, Ovid. Her.* 3, 106. Fratri jacet, *il est mort tué par son frère, Sil.* 15, 650.

3°) *être longtemps quelque part, séjourner, rester, demeurer :* Pernam, glandium, sumen facito in aqua jaceant, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 33. ∼ Brundusii, *rester misérablement à Brindes, y perdre son temps, Cic. Att.* 11, 6.

4°) *être situé géographiquement, être placé ; s'étendre :* Quæ gens jacet supra Ciliciam, confinis Cappadociæ, *cette nation est placée au-dessus de la Cilicie, et confine à la Cappadoce, Nep. Dat.* 4. Tristior ista Terra sub ambobus non jacet ulla polis, *il n'y a pas sous les deux pôles (sous le ciel) de pays plus triste que celui-là, Ovid. Pont.* 7, 63. Ad Hesperum jacentes terræ, *terres situées vers l'Occident, Plin.* 18, 25, 57.

5°) *être bas, situé dans un lieu bas, uni, former plaine :* Subita inundatione Tiberis non modo jacentia et plana urbis loca, sed secura hujusmodi casuum implevit, *le Tibre, subitement débordé, inonda non-seulement les parties basses (les quartiers bas et unis), de la ville, mais les quartiers où l'on redoutait le moins un pareil fléau, Tac. Hist.* 1, 86. Summo despexit ab æthere terras Infelix Phaeton penitus penitusque jacentes, *Ovid. Met.* 2, 178. *Se dit aussi de la mer calme et unie :* Et posito Borea pacemque tenentibus Austris, Servatum bello jacuit mare, *Lucan.* 3, 523. Postquam jacuit planum mare, *Juven.* 12, 62.

6°) *être lâche, libre, abandonné, flottant, pendant :* Vagi crines per colla jacebant, *ses cheveux flottants tombaient sur son cou, Ovid. Met.* 2, 673; *de même, id. A. Am.* 3, 236. Jacentia lora, *rênes flottantes, abandonnées sur le cou du cheval, id. Met.* 2, 201.

7°) *être large, plat, étendu :* Jacentes pisces, *appelés autrement* plani, *Colum.* 8, 17.

8°) *abattu, attaché au sol, fixé sur la terre :* Vultusque attolle jacentes, *relève ton visage abattu, Ovid. Met.* 4, 144. *En parl. des membres, être pendants, lâches, appesantis, engourdis, languissants :* Tardaque deus gravitate jacentes Vix oculos tollens, *soulevant avec peine ses yeux lourds et abattus, id. ib.* 11, 618.

II) *au fig.* A) *être inactif, oisif, languissant ; sans force, sans influence ; être humble, petit :* In pace jacere, quam in bello vigere maluit. Quamquam ille quidem numquam jacuit, *il a mieux aimé languir méprisé dans la paix que briller les armes à la main, Cic. Phil.* 10, 7. C. Marius cum a spe consulatus longe abesset et jam septimum annum post præturam jaceret, *et demeurait ou languissait dans l'inaction depuis déjà sept ans à partir de sa préture, id. Off.* 3, 20. Ars tua, Tiphy, jacet, si non sit in æquore fluctus; Si valeant homines, ars tua, Phœbe, jacet, *ton art languit, Tiphys, quand la mer est calme; quand les hommes sont en santé, ton art, Phébus, ne fait pas fortune, Ovid. Trist.* 4, 3, 77.

B) *être abattu, découragé :* Gnæus noster (o rem miseram et incredibilem) ut totus jacet, *est tout découragé, Cic. Att.* 7, 21. Ne doleam? qui potest? Ne jaceam? quis unquam minus, *id. Att.* 13, 40. Jacet in mœrore meus frater, *mon frère est plongé dans un morne chagrin, id. ib.* 10, 4. Si jacens vobiscum aliquid agitaret, audirem fortasse, *id. Phil.* 12, 2. Se quidem omnia expertos, sed militum jacere animos, *Liv.* 10, 35.

C) *être au-dessous, être inférieur :* Victa jacet pietas, *Ovid. Met.* 1, 149. Nobilitas sub amore jacet, *la noblesse est au-dessous de l'amour, ne vaut pas l'amour, id. Her.* 4, 161. Africani, Marii, Sullæ, Pompei infra Pallantis laudes jacebant, *le mérite de Scipion l'Africain, de Marius, etc., était bien inférieur à celui de Pallas, Plin. Ep.* 8, 6.

D) *être sans force, sans vigueur, sans puissance, sans influence, être à bas, être renversé :* Non erat illa tum civitas, cum leges in ea nihil valebant, cum judicia jacebant, *quand les tribunaux étaient sans force, Cic. Par.* 4, 1. Tota Capua et omnis hic delectus jacet, *id. Att.* 7, 22. Dici non potest, quomodo hic omnia jaceant, *on ne saurait dire à quel point ici tout languit et s'affaisse, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6. Justitia jacet, *la justice est à bas, est foulée aux pieds, Cic. Off.* 3, 33. Maximas virtutes jacere omnes necesse est voluptate dominante, *quand la volupté règne en souveraine, il faut nécessairement que toutes les vertus soient dans l'ombre, id. Fin.* 2, 35. Jacet omnis ratio peripateticorum, *tout le système des péripatéticiens est renversé, ruiné, id. Fin.* 5, 28. Motus est in his orationis atque actus : quibus detractis jacet et velut agitante corpus spiritu caret, *Quint. Inst.* 9, 2, 4.

E) *être peu élevé en prix, en valeur :* Accepit agrum temporibus iis, cum jacerent pretia prædiorum, *quand les terres étaient à vil prix, quand les terres étaient dépréciées, Cic. Rosc. Comœd.* 12; *de même id. Att.* 9, 8. In pretio pretium nunc est : dat census honores, Census amicitias : pauper ubique jacet, *le pauvre est partout dédaigné, Ovid. Fast.* 1, 218; *id. Rem. Am.* 139. Nunc ista omnia ∼ puto, propter numorum caritatem, *je pense qu'à présent tout cela est déprécié à cause de la rareté du numéraire ou du taux élevé de l'intérêt, Cic.*

F) *rester sans emploi, n'être pas mis au jour, en lumière :* Cur tamdiu jacet hoc nomen in adversariis, *pourquoi ne fait-on pas mention de cette créance dans le livre des dépenses et des recettes? Cic. Rosc. Com.* 3. Quomodo tibi tanta pecunia extraordinaria jacet? *comment une si forte somme reste-t-elle sans emploi dans tes mains ou dans tes coffres, id. ib.* 1. Pecuniæ publicæ exactæ sunt et exiguntur; quæ vereor ne otiosæ jaceant, *je crains qu'il (cet argent) ne reste sans placement, ne travaille ou ne rapporte point, Plin. Ep.* 10, 62. Nonne justius erit proximo cuique bonorum possessionem dari, ne bona jaceant, *pour que ces biens ne restent pas sans propriétaire, Papin. Dig.* 37, 3, 1.

G) *être là ; à la disposition de qui veut s'en servir, à l'usage de tout le monde :* Non enim sunt alia sermonis, alia contentionis verba : neque ex alio genere ad usum quotidianum, alio ad scenam pompamque sumuntur, sed ea nos cum jacentia sustulimus e medio, sicut mollissimam ceram, ad nostrum arbitrium formamus et fingimus, *ces mots à l'usage de tous, quand nous les prenons pour les employer, Cic. De Or.* 3, 45.

jăcio, jēci, jactum, 3. *v. a., mettre en mouvement, jeter, lancer.*

I) *au propre :* ∼ genu ad aliquem, *heurter qqn du genou, Plaut. Capt.* 4, 2, 17. ∼ lapides, *lancer des pierres, Cic. Mil.* 15. ∼ fulmen in medium mare, *lancer la foudre au milieu de la mer, sur les flots, id. Divin.* 2, 19. In quem scyphum manu jacere conatus, *id. Verr.* 2, 4, 10. ∼ aridam materiam de muro in aggerem, *jeter du haut du mur du bois sec sur la terrasse, Cæs. B. G.* 7, 24. ∼ se in profundum, *se précipiter dans la mer, Cic. Sest.* 20. Cum Balearica plumbum Funda jacit, *Ovid. Met.* 2, 727. ∼ saxeam pilam ponto, *Virg. Æn.* 7, 712. ∼ ensem mediis fluctibus, *id. ib.* 10, 683. — *Souvent en part. du jeu de dés :* Talos cum jaciet, ne dicat : nomen nominet, *quand il jettera les dés, Plaut. Asin.* 4, 1, 35. Jace, pater, talos et porro nos jacimus, *id. ib.* 5, 2, 54; *de même, Cic. Fin.* 3, 16.

B) *métaph.* 1°) *mettre, poser, placer, établir, dresser, etc. :* Hic prima urbi fundamenta jeci, *j'ai jeté les premières fondations de la ville, Liv.* 1, 12. Cum maxime vallum Romani jacerent, conspecta classis hostium est, *au moment même où les Romains construisaient leur retranchement, on aperçut la flotte ennemie, id.* 30, 10. Aggere jacto turribusque constitutis, *Cæs. B. G.* 2, 12.

2°) *jeter, répandre, produire, exhaler :* Nec jaciunt ullum proprio de corpore odorem, *ne répandent aucune odeur de leur propre corps, Lucr.* 2, 845. Jacturas poma myricas, *des tamaris qui porteront des fruits, Ovid. A. Am.* 1, 747.

3°) *jeter, rejeter, lancer loin de soi :* Scuta jacere fugereque hostes, *les ennemis jettent leurs boucliers et fuient, Plaut. Trin.* 4, 3, 27.

II) *au fig.* A) *jeter, lancer, proférer, décocher :* Jacere contumeliam in aliquem, *faire des reproches à qqn, lancer l'outrage à la face de qqn, Cic. Sull.* 7. ∼ et immittere injuriam in aliquem, *id. Par.* 4, 1. ∼ adulteria, *jeter en avant, reprocher des adultères à qqn, id. Planc.* 12. Salium duo sunt genera, unum facetiarum, alterum dicacitatis, utetur utroque : sed altero in narrando aliquid venuste, altero in jaciendo mittendoque ridiculo, *pour déverser le ridicule, pour lancer ou décocher les traits du ridicule, id. Or.* 26. Illa argumentatio prius sumit, quæ vult, eaque confirmat : deinde id, quod proponendum fuit, permotis animis jacit ad extremum, *il le relègue ou le rejette à la fin, id. Part.* 13. Jecit quidam casus caput meum, quasi certaminis causa, in mediam contentionem dissensionemque civilem, *il arriva que ma tête fut comme jetée aux partis, ainsi qu'un enjeu, au milieu des luttes et des discordes civiles, id. Fam.* 1, 9. ∼ probra in feminas illustres, *diffamer, outrager des femmes illustres, Tac. Ann.* 11, 13.

B) *mettre, poser, établir :* ∼ causæ fundamenta, *jeter les fondements de la cause, Cic. Flacc.* 2. ∼ fundamenta pacis, *jeter les fondements de la paix, id. Phil.* 1, 1. Hunc quasi gradum quendam atque aditum jactum ad cetera intelligetis, *vous verrez que cette vente est comme un premier degré, comme une ouverture à d'autres malversations, id. Agr.* 2, 15. Odia in longum jacere, *semer des haines qui couveront en silence, Tac. Ann.* 1, 69.

C) *jeter en parlant, proférer, faire entendre, mentionner en passant, avancer, dire :* Assiduas jacit ore querelas, *il profère des plaintes continuelles, Cic. poet. Divin.* 1, 8. ∼ suspicionem, *lancer un soupçon, l'insinuer, id. Flacc.* 3. Quisnam esset is, qui per ambages de lacu Albano jaceret, *quel était celui qui, dans un langage enveloppé, parlait du lac d'Albe, Liv.* 5, 15. Omisso discrimine vera an vana jaceret, *s'il disait vrai ou faux, id.* 6, 14. Cum multa de administrando imperio dissererent, Jugurtha inter alias jacit oportere, *etc., Jugurtha avance, entre autres choses, qu'il faut, etc., Sall. Jug.* 11. Quædam de habitu cultuque et institutis ejus jecerat, *Tac. Ann.* 1, 11. ∼ fortuitos sermones, *débiter des propos vagues et indifférents, id. ib.* 4, 68. ∼ per vaniloquentiam ac minas, *id. ib.* 6, 31.

Jacobi Fons, πηγὴ τοῦ Ἰακώβ, *Joann.* 4, 6, *fontaine dans la* Samaria, *à ¼ lieue au S. de* Nablus (*Sichem*), *sur la route de Jérusalem. Maundrell la trouva taillée dans le roc avec de l'eau à 15 pieds de hauteur. Au-dessus de cette fontaine, Hélène, mère de Constantin le Grand, construisit une église, qui n'existe plus. Cf. Quaresmius Eluc. T. S. t.* 2, *p.* 801.

Jacobi Pons, *Gen.* 32, 10; *pont sur le Jourdain, à 1 lieue au-dessous du* Samochonitis Lacus, *vers lequel Jacob se dirigea, revenant de la Mésopotamie, si toutefois cela n'eut pas lieu plus au S., près du Jabbok; auj. DschisserBeni Jacob; il a quatre arches et est fait de basalte.*

Jacōbĭpŏlis, *Jamesborough, v. d'Irlande, prov. de Leinster, sur le Shannon.*

Jacobipolis Americana, *Jamestown, v. de la Virginie dans le James, et sur le fl. de ce nom.*

jactābĭlis, e, *adj. qu'on peut jeter :* ∼ humeri, *Cassiod. Hist. eccles.* 7, 2.

jactābundus, a, um, *adj.* [jacto], *qui jette çà et là, très-agité, impétueux, orageux :* — I) *au propre :* Mare Ionium, violentum, et vastum, et jactabundum, *mer très-agitée, houleuse, Gell.* 19, 1. — II) *au fig., qui se vante, plein de jactance :* Homo in Græcæ facundiæ gloria jactabundus, *Gell.* 15, 2.

jactans, antis, *Partic. et Pa. de* jacto.

Jactheel *i. q.* Petra, Sela.

Jacthiel (Joktheel), *Josua,* 15, 38; *v. dans le S. de la tribu de Juda* (Judæa), *près de* Lachis.

jactanter, *adv.; voy.* jacto, *à la fin.*

jactantia, æ, *f.* [jacto], *action de vanter, jactance, vanité, présomption (postér. à Auguste) :* Neque Marobodus jactantia sui, aut probris in hostem abstinebat, *Marobodus n'était pas moins prodigue d'éloges pour lui-même, d'injures contre l'ennemi, Tac. Ann.* 2, 46. ∼ militaris, *id. Agr.* 25. Abolita atque abrogata retinere insolentiæ cujusdam est et frivolæ in parvis jactantiæ, *et d'une folle vanité dans les petites choses, Quintil. Inst.* 1, 6, 20; 9, 2, 74. Privatæ jactantiæ studere, *s'occuper des intérêts de son amour-propre, de sa gloire particulière, Plin. Ep.* 1, 8.

jactantĭcŭlus, a, um, *adj. dim.* [jactans], *un peu vantard, qui a un peu de jactance (lat. des bas temps) :* ∼ ille Academicus, *Augustin. adv. Acad.* 3, 8.

jactātĭo, ōnis, *f.* [jacto], *action d'agiter, de remuer, de ballotter, de secouer, agitation, balancement, mouvement vif et rapide.* — I) *au propre :* Accedet actio non tragica nec scenæ, sed modica jactatione corporis, *l'action chez lui ne sera ni tragique ni théâtrale, mais il aura des gestes modérés, sobres, Cic. Or.* 25. Ubi primum ducta cicatrix, patique posse visa jactationem, pergit ire, *aussitôt que la plaie fut cicatrisée et parut pouvoir supporter le mouvement (le transport), il continue sa marche, Liv.* 29, 32. ∼ manus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 26. — Quo tandem me animo esse oportet, prope jam ex magna jactatione terram videntem, *quels doivent être mes sentiments, en voyant la terre après une terrible tourmente (après un grand ballottement du navire), Cic. Mur.* 2.

II) *au fig.* A) *action d'étaler, étalage, montre, parade, ostentation, jactance, vanité :* « Jactatio est voluptas gestiens et se efferens insolentius, *la vanité est un contentement de soi-même qui se trahit par des gestes et des mines superbes, Cic. Tusc.* 4, 9. Jactatione verborum et denunciatione periculi pertimefa-

ctus, *intimidé par de vaines menaces, Brut. dans Cic. Fam* 11, 20, 2. Nudi aut sagulo leves, nulla cultus jactatio, *nus ou légèrement vêtus d'un sayon, sans aucune ostentation dans la mise, Tac. Germ.* 6. Extemporalis garrulitas circulatoriæ jactationis est, *un bavardage improvisé ressemble aux fanfaronnades des charlatans, Quintil. Inst.* 2, 4, 15. Quidam in jactationem eruditionis sumere illa ex poetis solent, *pour faire étalage d'érudition, id.* 1, 5, 9. Nonnullorum hominum jactationem et insolentiam ferre non potes, *Cœl. dans Cic. Att.* 10, 9, A, 5.

B) ~ popularis, *action de rechercher la faveur du peuple, mouvement qu'on se donne pour devenir populaire; selon d'autres, agitations populaires :* Cum homines se non jactatione populari, sed innocentia tuebantur, *Cic. Cluent.* 35; *de même, id. Prov. Cons.* 16; *cf. id. Or.* 3.

jactātor, ōris, *m.* [jacto], *celui qui se vante, qui fait étalage de, glorieux, fanfaron :* Is quidem rerum a se gestarum major, quam eloquentiæ fuit, in orationibus utique, jactator, *Quintil. Inst.* 11, 1, 17. ~ civilitatis, *qui affecte beaucoup d'affabilité, Suet. Claud.* 35; *Stat. Theb.* 6, 837; *Gell.* 18, 4. — β) *avec l'inf. :* Ille sub hiberno somnos educere cœlo Jactator, *il se vante de dormir sous un ciel d'hiver, Sil.* 11, 403.

jactātrix, icis, *f.* [jactator], *celle qui vante ou se vante, Sidon.*

jactātus, us, *m.* [jacto], *agitation, ballottement, balancement, battement, mouvement vif et rapide :* Excussit pennas, quarum jactatibus omnis Afflata est tellus, *agita, secoua ses ailes, dont le battement souffla le trouble sur toute la terre, Ovid. Met.* 6, 703. ~ maris vetustatem vinis adjicit, *le roulis, l'agitation de la mer fait vieillir le vin, Plin.* 14, 18, 22; 33, 6, 32.

* **jactĭtābundus,** a, um, *adj.* [jactito], *plein de jactance, Sidon. Ep.* 3, 13, *fin.*

jactĭtātor, ōris, *m., glorieux, grand fanfaron, Alcim. Ep.* 4, *post med.*

jactĭto, āre, *v. a. fréq.* [jacto], *lancer, proférer, dire publiquement :* Ipsa inter se more antiquo ridicula jactitabant, *Liv.* 7, 2; *de même Phædr.* 2, 5.

jacto, āvi, ātum, 1. *v. a. fréq.* [jacio], *jeter, lancer souvent, précipitamment ou en grand nombre.*

I) *au propre :* Jactare semen, *jeter la semence, semer, Varr. R. R.* 1, 42. ~ hastas, *lancer des javelots, Cic. De Or.* 2, 78. ~ vestem argentumque de muro, *jeter du haut des murs des vêtements et de l'argenterie, Cæs. B. G.* 7, 47. ~ lapides in aliquem locum, *semer des pierres dans un endroit, Virg. Georg.* 1, 62. ~ cinerem per agros, *répandre de la cendre dans les champs, id. ib.* 1, 81. ~ se muris in præceps, *se précipiter du haut des murs, Curt.* 5, 6. — *En parl. du jeu de dés :* Talos arripio, invoco Herculem : jacto basilicum, *je saisis les dés, j'invoque Hercule : je jette ou j'amène le coup royal, Plaut. Curc.* 2, 3, 79; *cf.* Numerosque manu jactabit eburnos, *Ovid. A. A.* 2, 203.

B) *métaph.* — 1°) *agiter, secouer, mouvoir en divers sens :* Jactare crura, *remuer les jambes, Lucr.* 5, 576. ~ brachia in numerum, *mouvoir les bras en cadence, id.* 4, 770. ~ cerviculam, *balancer la tête, Cic. Verr.* 2, 3, 19. Nisi se suo more jactavisset, hodie te istic muscæ comedissent, *s'il ne se fût agité à son ordinaire, les mouches t'auraient dévoré aujourd'hui, id. Brut.* 60. Exsultare immoderateque jactari, *sauter et gesticuler immodérément, id. Divin.* 1, 29. ~ corpus in suo sanguine, *rouler son corps, se rouler dans son sang, Ovid. Met.* 10, 721; *Virg. Georg.* 2, 355. ~ a facie manus, *envoyer des baisers, Juven.* 3, 106.

2°) *ballotter :* Cum adversa tempestate in alto jactarentur, *comme le mauvais temps les ballottait en pleine mer, Cic. Inv.* 2, 31; *de même Ovid. Trist.* 3, 2, 15; *id. Met.* 11, 441; *Virg. Æn.* 1, 667; 10, 48. Si quando ut fit, jactor in turba, *etc., s'il m'arrive, comme c'est l'ordinaire, d'être ballotté dans la foule, Cic. Planc.* 7. Jactatur domi suæ homo honestissimus, pro se quisque manus affert, *id. Verr.* 2, 1, 26. Æstu febrique jactari, *être agité par une fièvre brûlante, id. Catil.* 1, 13.

3°) *jeter loin de soi, rejeter, repousser; déposer, se débarrasser de :* Si quæ improbæ sunt merces jactat omnes, *s'il rejette toute mauvaise marchandise, Plaut. Rud.* 2, 3, 43. Consensus est populis sic amandi protegendique reges, et se suaque jactandi, quocumque desideraverit imperantis salus, *se sacrifier soi-même et tout ce qu'on possède, Senec. Clem.* 1, 3.

4°) *jeter, donner, rendre, dégager, exhaler, répandre :* Suam proprio jactat de corpore lucem, *donne de la lumière, en répand, Lucr.* 5, 576. ~ voces per umbram, *faire entendre des cris dans l'ombre, Virg. Æn.* 2, 768.

II) *au fig.* — A) *agiter, tourmenter, inquiéter, persécuter :* Jacior, crucior, agitor, stimulor, *Plaut. Cist.* 2, 1, 4. Jactari morbis, *être tourmenté par les maladies, assailli par elles, Lucr.* 3, 508. Jactatus est clamore et convicio, *il fut poursuivi de cris et d'injures, Cic. Fam.* 1, 5. Te vero, Cæcili, quemadmodum sit elusurus, quam omni ratione jactaturus, videre jam videor, *je crois voir déjà comme il se jouera de toi, comme il te tourmentera de toutes les façons, Cic. Div. in Cæcil.* 14.

B) *en parl. de l'argent, varier, n'avoir pas de cours certain :* Jactabatur temporibus illis nummus sic, ut nemo posset scire, quid haberet, *le cours de l'argent était alors si incertain que personne ne savait ce qu'il possédait, Cic. Off.* 3, 20.

C) *exposer, agiter, discuter, traiter :* Pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, *il ne voulait pas que ces questions fussent agitées en présence de plusieurs personnes, Cæs. B. G.* 1, 18. Magis jactari, quam peragi ejus accusatio potuit, *Liv.* 10, 46. ~ pectore curas, *agiter, rouler, des pensées, des soucis dans son esprit, Virg. Æn.* 1, 227. — *Et dans un sens analogue :*

D) *dire, mentionner, exprimer, nommer, toucher :* Rem jactare sermonibus, *parler de qqche, en faire l'objet de ses entretiens, Liv.* 8, 29. ~ ultro citroque, *id.* 7, 9. Jactamus jam pridem omnis te Roma beatum, *Rome entière vante depuis longtemps avec moi ton bonheur, Hor. Ep.* 1, 16, 18. Talia jactanti, *etc., comme il parlait ainsi, Virg. Æn.* 1, 106. — Jactatum est in conditionibus, *il a été stipulé dans le contrat ou dans le traité, Liv.* 2, 13.

E) *faire entendre, proférer :* Jactare et opponere terrorem, *répandre la terreur, jeter l'effroi, Cic. Sest.* 23. ~ minas, *lancer, proférer des menaces, id. Quint.* 14. ~ probra in quempiam, *se répandre en injures contre qqn, Liv.* 29, 9; *Prop.* 3, 6, 11.

F) *exprimer, exposer, dire avec emphase, mentionner avec ostentation, faire étalage de, se vanter, se targuer de :* Ostentare honorem ætatis, jactare urbanam gratiam et dignitatem, affinitate alicujus confidere, *Cæs. B. C.* 3, 83. ~ ingenium, *vanter son génie, être infatué de son talent, faire parade de son esprit, Quintil. Inst.* 3, 1. ~ genus et nomen, *être fier de son origine et de son nom, Hor. Od.* 1, 14, 13. ~ regna et virtutem, *Ovid. Her.* 16, 81. — *De là*

G) ~ se, *se vanter, parler de soi avec suffisance :* Intolerantius se jactare et æquabilitatem communis juris transire, *avoir une vanité insupportable, Cic. De Or.* 2, 52. Iliæ dum se nimium querenti Jactat ultorem, *se donne fièrement comme vengeur, promet de venger Ilia qui se désole, Hor. Od.* 1, 2, 17. — β) *avec le dat. :* ~ se alicui, *se vanter auprès de qqn, Ovid. Her.* 12, 17. — γ) *avec in ou le simple abl. :* Quum in eo se in concione jactavisset, *comme il avait fait grand bruit de cela devant le peuple, Cic. Att.* 2, 1, 5. Ne quis sit lucus, quo se plus jactet Apollo, *pour qu'il n'y ait pas de bois sacré dont Apollon soit plus fier, Virg. Ecl.* 6, 74. ~ δ) *absol. :* Jactat se jamdudum de Calidio, narrat omnibus se emisse, *depuis longtemps il triomphe pour ce qui est de Calidius, il raconte à tout venant qu'il a acheté, Cic. Verr.* 2, 4, 21; *Curt.* 8, 1.

H) *se mouvoir avec assurance, avec suffisance :* Vidi de edictis Bibuli concionantem, qui antea solitus esset jactare se magnificentissime in illo loco, summo cum amore populi, cunctis faventibus, *je le vis paraître à la tribune, à cette place où naguère, adoré du peuple, environné de la faveur de tous, il parlait si magnifiquement de lui-même, Cic. Att.* 21.

I) *se donner du mouvement pour qqche, s'en occuper activement, s'employer pour, s'intéresser à :* Jactare se in causis centumviralibus, *oser aborder les causes soumises aux centumvirs, Cic. De Or.* 1, 38. Nostrum hoc tempus ætatis forensi labore jactari, *id. Qu. Fr.* 3, 5. Republica nihil mihi est carius : in qua tu non valde te jactas, *rien ne m'est plus cher que la république; mais toi, tu ne te donnes guère de mouvement pour elle, id. Fam.* 2, 15. ~ se actionibus tribuniciis, *Liv.* 3, 1.

K) ~ se in pecuniis, *se traiter somptueusement avec son argent, le dépenser avec prodigalité :* Hi sunt coloni, qui se in insperatis repentinisque pecuniis sumptuosius insolentiusque jactarunt, *il en est parmi ces colons qui, enivrés de leur soudaine prospérité, ont consumé en de folles dépenses les dons de la fortune, Cic. Cat.* 2, 9. — *De là*

jactans, antis, *Pa., qui jette souv. en avant ses qualités, son mérite; d'où, vain, vaniteux, plein de jactance, vantard :* — I) *au propre :* Insolens, arrogans, jactans, *Cic. Fragm. op. Non.* 4, 234. Miseram epistolas jactantes et gloriosas, *Plin. Ep.* 3, 9. — Neque vereor ne jactantior videar, *etc., Plin. Ep.* 9, 23; *de même, Hor. Sat.* 1, 9, 43. — Plebis jactantissimus amator, *Spart. Hadrian.* 17. — II) *métaph., fier, superbe, orgueilleux :* Et septemgemino jactantior æthera pulset Roma jugo, *Stat. Silv.* 4, 1, 6; *de même, Claud.* 4, *Cons. Honor.* 1. — *Adv.* jactanter, *avec jactance, avec ostentation :* Minæ jactanter sonantes, *Ammian.* 27, 2; *Prud. Hamart.* 170. — *Comp. :* Perisse Germanicum nulli jactantius mœrent quam qui lætantur, *personne ne pleure Germanicus avec plus d'ostentation que ceux à qui sa mort cause le plus de joie, Tac. Ann.* 2, 77; *id. Hist.* 3, 53.

jactŭōsus, a, um, *de montre, d'apparat, brillant, Cic. op. Non.* 2, 473 *et* 489; *mais la plupart lisent, avec plus de vraisemblance,* actuosæ.

jactūra, æ, *f.* [jacto], *action de jeter, de rejeter.* — I) *au propre : action de jeter par-dessus le bord (du navire), de jeter à la mer les marchandises :* Si in mari jactura facienda sit, equine pretiosi potius jacturam faciat, an servuli vilis? *s'il faut jeter qqche à la mer, y jettera-t-il de préférence un cheval de prix ou un esclave de peu de valeur? Cic. Off.* 3, 23. — II) *métaph., perte, dommage, sacrifice :* Si qua etiam jactura facienda sit in repræsentando, *Cic. Att.* 12, 29. Jacturæ rei familiaris erunt faciendæ, *il faudra faire des pertes d'argent, puis entamer son patrimoine, id. Fin.* 2, 24. Jacturas afferre, *Colum.* 1, 1. Jacturam pati, *essuyer une perte, id. præf. l.* 1. *causer des pertes.*

2°) *dépenses, frais :* Provincia sumptibus et jacturis exhausta, *province épuisée par les dépenses et les frais, Cic. Att.* 6, 1, 8, 29. Ipsum Aurium non magna jactura facta interficiendum curavit, *id. Cluent.* 8. Magnis jacturis sibi quorundam animos conciliare, *se concilier quelques esprits moyennant de grands sacrifices, Cæs. B. C.* 3, 29; *de même, id. B. G.* 6, 1.

B) *au fig., perte, échec, dommage :* Concedam hoc ipsum, si vis, etsi magnam jacturam causæ fecero, *Cic. Divin.* 2, 15. Dignitatis jacturam facere, *perdre qqche de sa dignité, id. Planc.* 2. Jacturam criminum facere, *passer sous silence, omettre des accusations, proprement, les perdre en y renonçant, id. Verr.* 2, 1, 12. Jacturam honoris et dignitatis facere, *Cæs. B. C.* 1, 32. ~ temporis, *perte de temps, Liv.* 39, 4. Parva jactura accepta, *id.* 4, 32. Nulla Sophocleo veniet jactura cothurno, *le cothurne de Sophocle ne s'usera point, Ovid. Am.* 1, 15, 15; *id. A. Am.* 2, 253. ~ sepulcri, *il est facile de se passer d'un tombeau; ou : qu'est-ce que la perte d'un tombeau? Virg. Æn.* 2, 646; ~ humani generis, *Ovid. Met.* 1, 246.

« JACTURALIS, ἐπιζήμιος, *préjudiciable, dommageable, Gloss. Philox.*

« JACTURARIUS, qui frequenter jacturam patitur », *celui qui essuie de fréquentes pertes, Gloss. Isid.*

1. **Jactus,** a, um, *Partic. de* jacio.

2. **jactus,** ūs, *m.* [jacio], *action de jeter, de lancer, jet.* — I) *au propre :* A) Jactus fulminum, *action de lancer la foudre, Cic. Catil.* 3, 8. Intra teli jactum progressus, *s'étant avancé à la portée du trait, jusqu'à portée de trait, Virg. Æn.* 11, 608. Hæc certamina tanta Pulveris exigui jactu compressa quiescunt, *id. Georg.* 4, 87. Ubi aera vincere summum Arboris haud ullæ jactu potuere sagittæ? *id. ibid.* 2, 124. Truces in sublime jactus (*en parl. d'un taureau*), *Plin.* 11, 2, 2. — *En parl. des dés qu'on jette : coup, jet :* In prospero tesserarum jactu, *dans un coup de dés heureux, Liv.* 4, 17. Talorum ducere jactus, *Ovid. A. A.* 3, 353.

B) *métaph.* 1°) *action de lancer, de répandre, de propager :* Jactus radiorum, *émission des rayons, Plin.* 2, 45, 45.

2°) *action de jeter, de précipiter, particul. de jeter des marchandises par-dessus le bord du navire, pour l'alléger :* Jactum mercium facere levandæ navis causa, *Paul. Dig.* 14, 2, 1. Facere jactum medio in ponto, *Senec. Troad.* 1037. — Horribilis de saxo jactu deorsum, *Lucr.* 3, 1030; *de même, Virg. Georg.* 4, 528.

3°) *action de jeter le filet, jet, coup, prise, capture :* Cum futurum jactum retis a piscatore emimus, *quand nous achetons à un pêcheur son coup de filet, sa capture (encore inconnue), Cels. Dig.* 19, 1, 11, § 18. A piscatoribus verriculum trahentibus quidam jactum emerat, *Val. Max.* 4, 1, *n.* 7.

* II) *au fig., action de jeter, de lâcher, d'émettre des paroles :* Fortuitus jactus vocis, *parole lancée par mégarde, mot échappé, Val. Max.* 1, 5, *n.* 9.

jăcŭlābilis, e, *adj.* [jaculor], *qu'on peut jeter ou lancer, de trait :* ~ telum, *Ovid. Met.* 7, 680. ~ pondus, *Stat. Theb.* 6, 658.

* **jăcŭlāmentum**, i, *n.* [jaculor], *trait :* Ansatæ, jaculamenta cum ansis, *javelots à anses, à poignées, Non.* 18, 30.

Jăcŭlātio, ōnis, *f.* [jaculor], *action de lancer, de jeter.* — I) *au propre :* Fulminatio est jaculatio cum ictu, *on appelle* fulminatio *le coup de foudre qui frappe, Senec. Qu. Nat.* 2, 12. ~ equestris, *exercice du javelot à cheval, par des cavaliers, Plin.* 8, 42, 45. ~ fulgoris, *Appul. de Mundo, p.* 324, *Oud.* — II) *au fig. :* Genus illud facetiarum positum non in hac veluti jaculatione verborum et inclusa breviter urbanitate, sed in quodam longiore actu, *non dans cette espèce de jet de paroles, Quintil. Inst.* 6, 3, 43.

jăcŭlātor, ōris, *m.* [jaculor], *celui qui jette, qui lance.* — I) *en génér. :* Evulsisque truncis Enceladus jaculator audax, *un audacieux Encelade, lançant des troncs déracinés, Hor. Od.* 3, 4, 55. ~ fulminis, *Jupiter foudroyant, qui lance la foudre, Stat. Theb.* 12, 562. — II) *partic.* A) *frondeur, soldat armé du javelot* (*espèce de troupes légères, qui ne portaient que des javelots*) *:* Jaculatorum sagittariorumque et funditorum manum sub ipsis radicibus montis posuit, *Liv.* 36, 18; *de même, id.* 21, 21. — B) *pêcheur :* Probus quidem antea jaculator eras, *Plaut. dans Isid. Orig.* 19, 5.

jăcŭlātōrius, a, um, *adj.* [jaculator], *qui sert à lancer ou à tirer :* ~ campus, *plaine où se faisait l'exercice du javelot, Ulp. Dig.* 9, 2, 9.

* **jăcŭlātrix**, icis, *f.* [jaculator], *celle qui lance les projectiles de chasse, chasseresse :* ~ Diana, *Ovid. Met.* 5, 375.

jăcŭlātus, us, *m.* [jaculor], *action de jeter, de lancer, de décocher :* Non probabis usquam vanos cursus et jaculatus et saltus vaniores, *Tert. Spect.* 18.

jăcŭlor, ātus, 1. *v. dép.* [jaculum], *jeter, lancer, darder.* — I) *au propre :* Duros jaculatur Juppiter imbres, *Jupiter fait tomber, lance une pluie durcie par la gelée, Colum. poet.* 10, 329. In confertissima se hostium tela jaculatus, *s'étant jeté ou élancé au milieu de la grêle des traits ennemis, Flor.* 1, 14. In quas partes se jaculetur cometes, *dépend des parties vers lesquelles s'élance la comète, Plin.* 2, 25, 23. Hector Danaum Phrygios jaculatus puppibus ignes, *lançant les feux phrygiens sur les vaisseaux des Grecs, Virg. Æn.* 2, 276.

B) *particul.* 1°) *lancer le javelot, combattre avec le javelot :* Magnam laudem consequebare, equitando, jaculando, omni militari labore tolerando, *Cic. Off.* 2, 13. Quis est enim, qui totum diem jaculans non aliquando collineet, *quel est celui qui, lançant le javelot tout un jour, ne finirait par atteindre le but? id. Divin.* 2, 59.

2°) *lancer, darder, émettre, jeter, répandre :* Oculi lupo splendent, lucemque jaculantur, *les loups ont des yeux qui brillent et qui lancent des éclairs, du feu, des étincelles, Plin.* 11, 37, 55. ~ umbram, *répandre, donner de l'ombre, id.* 36, 10, 15.

3°) *chercher à atteindre, frapper, atteindre en lançant :* Jaculari cervos, *percer les cerfs de traits, Hor. Od.* 3, 12. ~ aliquem ferro acuto, *percer qqn d'un fer aigu, Ovid. Ib.* 49. ~ aera disco, *id. ib.* 589.

II) *au fig., tendre à, viser à :* Probris procacibus jaculari (*autre leçon :* joculari) in aliquem, *décocher contre qqn des traits piquants, Liv.* 42, 45. ~ in uxorem obliquis sententiis, *lancer des traits indirects contre l'épouse, Quintil. Inst.* 9, 2, 79. ~ dicta in alvos, *Petr. Sat.* 109. Quid brevi fortes jaculamur ævo Multa? *pourquoi, comptant sur une si courte existence, viser à tant de buts? Hor. Od.* 2, 16, 17.

Jăcŭlum, i, *n.* [jaculus], *javelot :* Solem præ jaculorum multitudine et sagittarum non videbitis, *Cic. Tusc.* 1, 42. Si Hannibal ad portas venisset murumque jaculo trajecisset, *id. Fin.* 4, 9. Persuadet ut litteras ad Cæsarem deferat, has ille in jaculo illigatas affert, *Cæs. B. G.* 5, 44. ~ acutum, *Ovid. Met.* 10, 130. Jaculo celerem levibusque sagittis, *Virg. Æn.* 9, 178. Jaculum non torquet in hostem, *id. ibid.* 10, 585.

jăcŭlus, a, um, *adj.* [jacio], *qui se jette, qu'on lance, de jet* (*le plus souvent employé substantivement*); *par ex. :* rete jaculum *et* jaculum *seul : filet de pêcheur :* Quasi in piscinam rete qui jaculum parat, *Plaut. Truc.* 1, 1, 14; *de même id. Asin.* 1, 1, 86; *cf. :* Hi jaculo pisces, illi capiuntur ab hamis, *parmi les poissons, les uns se prennent au filet, les autres à l'hameçon, Ovid. A. A.* 1, 763. — *Se dit aussi du filet du* gladiator retiarius, *Isid. Or.* 18, 54. — Jaculus (*sc.* serpens), *sorte de serpent qui s'élance comme un trait du haut des arbres sur sa proie :* Et natrix violator aquæ, jaculique volucres, *Lucan.* 7, 720; *de même id.* 9, 822; *Plin.* 8, 23, 35. — Jaculus *sc.* funis *ou* laqueus, *licou ou lacet qui se jetait sur les cornes du bœuf, Colum.* 6, 2, 4 (*autre leçon :* laquei).

Jada, æ, *Jade, Jahde, fl. dans l'Oldenbourg, se jette dans la mer du Nord.*

Jāder, ēris, *Lucan.; fl. de Dalmatie, coulait près de Salona, se jetait dans la mer Adriatique; auj. Salone.*

Jādĕra, æ, *Mela,* 3, 22; *Ann. Einh. ann.* 806, 821; Jadera Colonia, *Plin.* 3, 22; Ἰάδερα κολωνία, *Ptol.; cf.* Colonia Claudia Augusta Felix Jadera. Jadertini (Hiadertini), *Cæs.; hab.* Jaderensis, e, *Cell.* 2, 8; 113.

Jadoni, *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis, *Plin.* 4, 24 (34), 11.

Jadua, *probablem. i. q.* Viadrus.

Jadrensis Regio, Jathria, *Jederen, bailliage de Norvége.*

Jæna, æ, *Cell.* 2, 1; 41; *i. q.* Flavium; *cf. Ximen. Paton. Hist.*

Jaëser; *cf.* Jazer.

Jæta, *i. q.* Jetæ.

Jagath, Ἰαγάθ, *Ptol.; lieu dans la* Mauretania Tingit., *à l'E. de* Phœbi Promont.; *probabl. auj. Tétuan, Tetewen, dans le Maroc, Prov. Chus.*

Jagbeha (Jogbeha), *Judic.* 8, 11; *Jogbeha, Num.* 32, 35; *v. dans la tribu de Gad* (**Peræa**), *peut-être à l'E. de* Jaeser.

Jagerodorpium, *i. q.* Carnovium.

Jagodina, *Jagodna, petite v. de Servie, près de la Morawa.*

Jagur, *Euseb.; Josua,* 15, 21; *v. dans le S. de la tribu de Juda* (Judæa), *entre Eder et Kina.*

Jahza, æ, *Deut.* 2, 32; *Num.* 21, 23; *Josua,* 13, 18; 1 *Chron.* 6, 78; *Jesaia,* 15, 4; *Jerem.* 58, 21; Jassa, *Hieronym.; Vulg.;* Ἰασσά, 70; *tribu de Lévites, dans la tribu de Ruben* (Peræa), *sel. Hieronym. entre Madabam et Diblathaim, sel. Eusèbe* μεταξὺ Μηδαβὰμ καὶ Δηβοῦς, *presque à* 1 *mille à l'E. de Dibon, sur la frontière du territoire moabite-amorite. Les Israélites y battirent Sihon, roi des Moabites.*

Jair; *cf.* Javot-Jair.

Jaitza, Jaycza, *Cell.; Jaicze, Jaidscha, Jaycza, bourg de Bosnie, à l'embouchure de la Vilva dans le Virbas.*

Jaja, *nom propre de femme, Inscr. ap. Fabretti, p.* 148.

Jāla, *affluent du Pô, dans la* Gallia Cisalpina; *probablem. auj. Malea, coule du nord au sud.*

Jalysia, Ἰαλυσία, *Diodor. Sic.* 5, 57; *contrée autour de Jalysus, à Rhodes.*

Jalysus, *Plin.* 5, 31; *Mela,* 2, 7; Ἰάλυσος, *Strab.; Steph.; Diodor. Sic.* 5, 57; *Athenæus,* 8, 16; Jelysus, Ἰήλυσος, *Homer.;* Ἰήλυσσος, *Ptol.; v. dans le N. de l'île de Rhodes, qui doit s'appeler auj. Jaliso, sel. d'autres Uxilica.* — Jalysii, *Ovid. Metam.* 7, 365.

jam, *adv.* [is; *dans ce moment, dès ce moment c.-à-d.*] *maintenant, déjà, à présent.* — I) *au propre :* Jam tu autem nobis præturam geris, *est-ce que par hasard tu aurais à présent la charge de préteur? Plaut. Epid.* 1, 1, 23. Jamne autem, ut soles, deludis? *est-ce encore une plaisanterie suivant ton usage? id. Aul.* 5, 11. Scio jam quid vis dicere, *je vois déjà ce que tu veux dire, id. Mil.* 1, 1, 36. Quam pridem hoc nomen in adversaria retulisti? Sunt duo menses jam, dices, *depuis quand as-tu inscrit ce nom* (*cette créance*) *sur tes registres? Il y a déjà deux mois, diras-tu, Cic. Rosc. Comœd.* 3. Jam per fines Sequanorum copias transduxerant, *Cæs. B. G.* 1, 11. Jamque ab eo non longius bidui aberant, cum, *etc., et ils n'en étaient plus guère qu'à deux jours de marche, quand, id. ib.* 6, 6. — *Répété,* jam, jam, *pour renforcer l'idée :* jam jam nulla mora est, *Virg. Æn.* 2, 701; *de même id. ib.* 4, 371; 12, 676; 875. — β) jam ut, *aussitôt que, dès que :* Postquam ventum est, jam ut me collocaverat, exoritur ventus, *Plaut. Curc.* 5, 2, 46. — γ) jam non, *ne plus :* Impune abire quia jam non potest, *parce qu'il ne peut plus rester impuni, Phædr.* 1, 8.

II) *métaph.* A) *déjà, en parl. du passé :* Urgerent philosophorum greges, jam ab illo fonte et capite Socrate, *Cic. De Or.* 1, 10. Sententiam meam perspicere potuisti, jam ab illo tempore, cum, *etc., tu as pu voir ma pensée, dès le temps où, etc., id. Fam.* 2, 16. Jam a prima adolescentia, *dès la première jeunesse, id. ib.* 1, 9; *Tibull.* 1, 4, 49. — β) jam non, *pas encore :* Cum admiraretur non jam de eo sumptum esse supplicium, *comme il s'étonnait qu'on ne l'eût point encore envoyé au supplice, Nep. Eum.* 12.

B) *aussitôt, à l'instant, bientôt, en parl. de l'avenir :* Ille quidem aut jam hic aderit, aut jam adest, *ou il sera bientôt ici ou il y est déjà, Plaut. Epid.* 2, 2, 72. De quibus jam dicendi locus erit, cum de senioribus pauca dixero, *je parlerai d'eux aussitôt que j'aurai dit quelques mots de ceux qui étaient plus âgés qu'eux, Cic. Brut.* 25. Id tu, Brute, jam intelliges, cum in Galliam veneris, *tu comprendras cela, Brutus, dès que tu seras venu dans la Gaule, id. ib.* 46. Ipsa verba compone et quasi coagmenta : jam neminem antepones Catoni, *bientôt tu ne préféreras plus personne à Caton, id. ib.* 17. Remove perturbationes : jam videbantur monstra dicere, *id. Tusc.* 4, 24. Stabat modo consularis, modo septemvir epulonum, jam neutrum, *Plin. Ep.* 2, 11. — *Répété,* jam jam *ou* jam jamque, *pour renforcer l'idée :* Quos super atra silex jam jam lapsura cadentique Imminet adsimilis, *sur le point de tomber, Virg. Æn.* 6, 602; *de même Ovid. Met.* 12, 588; jam jamque, *Virg. Æn.* 8, 708; 12, 754; *Ovid. Met.* 1, 535 *Cic. Tusc.* 1, 7, *extr.*

C) jam-jam, *comme* modo-modo, *tantôt... tantôt :* Gaudet equo, jamque hos cursu, jam præterit illos, *et dans sa course dépasse tantôt les uns, tantôt les autres, Virg. Æn.* 4, 246; *de même Hor. Sat.* 2, 7, 20. Itaque per partes jam huc jam illuc missi duces, *tantôt ici, tantôt là, Flor.* 2, 17.

D) *comme particule conjonctive : maintenant, à présent, et puis :* Jam illud cujus est, non dico audaciæ, sed stultitiæ? *et en ceci je ne dirai pas que d'audace, mais que de stupidité? Cic. Phil.* 2, 8. Jam quantum consilio, quantum dicendi gravitate valeat, sæpe cognostis, *quant à sa sagesse dans le conseil, à la gravité de son langage, etc., id. de Imp. Pomp.* 14; *de même id. Brut.* 43, 159.

Jama, *Herrmannid. Descpt. Suec.; Jamagorod, lieu fortifié dans le gouvernement russe de St-Pétersbourg, à 3 milles de Narva.*

Jamaica, *Cell.;* Imaica, *Cluv.* 6, 11, 15; *la Jamaïque, île des Indes occidentales, fait partie des grandes Antilles; fut découverte par Christophe Colomb; cf. de Laet. Hist. Novi Orbis.*

Jamba, *Ptol.; v. dans le S.-O. de la Chaldée, entre* Sorthita *et* Rhagia.

Jambe, *Plin.; île du* Sinus Arabicus

Jambia (λευκὴ κώμη), *Ptol.; v. dans l'*Arabia Felix, *près du* Sin. Arabicus. *Corn. Gallus y aborda; cf.* Charmuthas.

Jambolensis Ager, *ancienne contrée de Jamboli, en Macédoine.*

Jambruda; *cf.* Jabruda.

Jamessæ (Jamesæ) Æstuarium; *cf.* Tamessa.

Jametium, *i. q.* Gemmacum, *Jamez.*

Jamma *et* **Jammæ**; *cf.* Jamno.

Jamnea, *i. q.* Jabne.

Jamnēa, *Plin.* 5, 13; Jamnitarum Portus, Ἰαμνειτῶν λιμήν, *Ptol.* 5, 16; *port dans la* Philistæa, *non loin de* Jabne; *cf.* 1 *Maccab.* 4, 15.

Jamnesia, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 79; *île de l'*Oceanus Indicus, *près des* Hippodes.

Jamnia, *Tab. Peut.; Joseph. Bell.* 1, 6; *Id. Antiq.* 2, 9; 5, 1; *cf.* Jabne.

Jamnia, *Joseph. Vit.;* Jamith, Ἰαμὶθ, *Id. Bell.* 2, 42; *bourg dans la* Galilæa Super., *fortifié par Josèphe dans la guerre contre Rome.*

Jamnitarum Portus, *i. q.* Jamnea.

Jamnius, *Jornand. de Reb. Getic.; i. q.* Taurus.

Jamno, onis (Jamma, Jammæ, Jamna), *Plin.; Mela,* 2, 7; *Ptol.; v. et port dans l'O. de l'île* Balearis Minor; *auj. Ciudadella, v. fortifiée de l'île de Minorque. Dans le voisinage est une grotte de stalactites:* Covo Perella.

Jamnōtānus, a, um, *relatif à* Jamno (*voy. l'art. précéd.*), *Inscr. ap. Finestres, Sylloge Inscr. Rom. in Catal. p.* 160.

Jāmphŏrīna, æ, *Liv.* 26, 25; *anciennement* Alexandropolis, *capitale de la* Mædica (*Thrace*) *près du* Nestus, *au N.-O. de* Nicopolis, *peut-être auj. Nevrocop, repaire de brigands.*

JANA, æ, *f., pour* Diana, *Varr. R. R.* 1, 37, 3; *Macrob. Sat.* 1, 9; *cf. la lettre* D.

Jānālis, e, *adj.* [Janus], *relatif à Janus, de Janus :* Virgaque Janalis de spina sumitur alba, *Ovid. Fast.* 6, 165.

Janasum; *cf.* Flavionia.

« JANEUS, janitor » *portier, Fest. p.* 102, *Müll.*

Jānĭcŭlāris, e; *voy.* Janiculum.

Janiculensis (Janŭālis, *Varr.*) Porta, *dans la Reg.* 14 (trans Tiberim) *de Rome.*

Janiculensis Pons, *Martial., dans le N. de la* Tiberina Insula.

Jānĭcŭlum, *Virg. Æn.* 8, *v.* 357; *Cic.; Minut. Felix, c.* 22; *v. du Latium, près de la rive occidentale du Tibre, construite par Janus.*

Jānĭcŭlum, i, *n., le Janicule, une des sept collines de Rome, où, selon la tradition, il y avait une citadelle fondée par Janus :* Hanc Janus pater, hanc

Saturnus condidit arcem; Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen, *Virg. Æn.* 8, 358. Arx mea collis erat, quem cultrix nomine nostro Nuncupat hæc ætas, Janiculumque vocat, *Ovid. Fast.* 1, 245; *cf. Liv.* 1, 33; *Martial.* 4, 64; *Cic. Agr.* 1, 5; 2, 27; *Mil.* 27, *et autres.* — II) *De la* Janicularis mons, *c.-à-d.* Janiculum, *Serv. Virg. Æn.* 6, 784.

Jānĭcŭlus, *Flor.* 1, 25; 3, 23; *Liv.* 1, 33; *Ovid.; Plin.; cf. Sueton. Vitell.; montagne du Latium, à l'O. du Tibre; plus tard elle fut réunie à Rome avec le Vatican, le* Testaceus Mons *et le* Hortulorum Collis.

Jānĭgĕna, æ, *f.* [Janus-gigno], *rejeton de Janus, fils, fille de Janus :* Dum mihi Janigenam servabunt fata Canentem, *Ovid. Met.* 14, 381.

jānĭtor (JANITOS, *dans Varr. L. L.* 7, 3, 86), ōris, *m.* [janua], *portier :* Heus ecquis hic est janitor? aperite, *Plaut. Men.* 4, 2, 110. ~ carceris, *portier d'une prison, geôlier, Cic. Verr.* 2, 5, 45. *L'esclave qui remplissait les fonctions de portier, chez les Romains, était attaché avec une chaîne aux jambages de la porte :* Janitor (indignum!) dura religate catena, *Ovid. Am.* 1, 6, 1; *Colum.* 1, *præf.* — Cœli janitor, *le portier du ciel, c.-à-d. Janus, Ovid. Fast.* 1, 125 *et* 139. — Inferorum janitor, *le portier des enfers, c.-à-d. Cerbère, Virg. Æn.* 6, 400.

JANITRICES, *formé par corruption de* εἰνατέρες, *les femmes de deux frères. Modest. Dig.* 38, 10, 4, § 6.

jānĭtrix, īcis, *f.* [janitor], *portière :* Anus hic solet cubitare janitrix, *Plaut. Curc.* 1, 1, 76. — II) *métaph. :* Laurus janitrix Cæsarum, *le laurier planté à la porte des Césars, Plin.* 15, 30, 39.

Janoba, *i. q.* Geneva.

Janina, Dschunia, *sel. Maundrell, plaine en Phénicie, au N. de Tripoli, jusque dans le voisinage d'*Antaradus.

Janoha, Ἀνώχ, Ἰάνωκα, 70; *Josua*, 16, 6 *sq.*; 2 *Chron.* 15, 29; Ἰανώ, *Euseb.*; *v. dans la tribu d'Ephraïm* (Samaria), *peut-être à 5 milles au N.-E. de Siloh, sel. Eusèbe à 12 mill. rom. de* Neapolis, *au N. de* Tapua Torrens.

jānŭa, æ, *f., la porte.* — I) *au propre :* Principem in sacrificando Janum esse voluerunt, quod ab eundo nomen est ductum : ex quo transitiones perviæ, jani; foresque in liminibus profanarum ædium januæ nominantur », *Cic. N. D.* 2, 27. Januam occludere, *fermer la porte, Plaut. Aul.* 1, 2, 11. Pultare januam, *frapper à la porte, id. Pœn.* 3, 4, 30. Januam indiligenter observare, *garder négligemment la porte, id. ib.* 3, 4, 40. Atque erit apposita janua fulta sera, *Ovid. A. Am.* 2, 244. Reserare januam, *ouvrir une porte, id. Her.* 4, 141. Frangere januam, *la briser, Hor. Sat.* 1, 2, 128.

B) *métaph., en parl. de toute entrée : entrée, avenue, porte :* Inferni janua regis, *Virg. Æn.* 6, 106. Atri janua Ditis, *id. ib.* 6, 127.

II) *au fig., accès, porte, chemin :* Patet isti janua leto, *Virg. Æn.* 2, 661. Qua nolui janua sum ingressus in causam, *je suis entré dans la cause par la porte que je voulais éviter, Cic. Planc.* 3. Si in hæc, quæ patefecit oratione sua Crassus, intrare volueritis, facillime vos ad ea, quæ cupitis, perventuros, ab hoc aditu januaque patefacta, *une fois cette porte ouverte, id. De Or.* 1, 47; *de même Plin. Ep.* 1, 18; *Val. Flacc.* 4, 231. Janua animi frons est, *le front est la porte de l'âme, c.-à-d. c'est par le front que l'âme se révèle au-dehors, Q. Cic. Petit. Cons.* 11, *med.*

Janua; *cf.* Geneva.

Janua, Ἰάνουα, *Euseb.*; *lieu dans la* Galilæa Infer., *peut-être non loin de* Legio.

« JANUAL, libi genus quod Jano tantummodo libatur, » *Fest. p.* 104, *Müll., sorte de gâteau qu'on n'offrait qu'à Janus.*

Jānŭālis, e, *adj.* [Janus], *relatif à Janus, de Janus :* Versus in deos singulos facti a nominibus eorum appellabantur, ut Januales (*autre leçon :* Januahi) Junonii, Minervii, *Fest. s. v.* AXAMENTA. « Janualis porta dicta ab Jano : et ideo ibi positum Jani signum, et jus institutum a Numa Pompilio, ut scribit in annalibus L. Piso, ut sit clausa semper, nisi cum bellum sit », *Varr. L. L.* 5, 34; *cf. Ovid. Fast.* 1, 127; *Macr. Sat.* 1, 9.

Januaria Akra, *pointe de terre dans la* Sicilia Propria, *non loin de* Serrepolis.

Jānŭārĭus, a, um, *adj.* [Janus], *de Janus, qui tire son nom de Janus :* Januarius mensis, *ou absolt* Januarius, i, *m., le mois de janvier :* Auctio constituta in mensem Januarium, *Cic. Agr.* 1, 2. Januario mense cura ut Romæ sis, *id. Att.* 1, 2. A. d. VII Idus Januarii, *sept jours avant les ides de janvier, Cæs. B. C.* 1, 5. *Le* 1er *janvier était un jour de fête où l'on se souhaitait la bonne année. On avait coutume aussi d'entreprendre ce jour-là quelque travail, Ovid. Fast.* 1, 64; *Colum.* 11, 2.

Janum, *Vulg.; Josua*, 15, 53; Ἰεμαΐν, 70; *v. de la tribu de Juda dans les montagnes de Judée, entre* Esam *et* Bath-Thapuach.

Jānus, i, *m., divinité de l'Italie primitive, dieu du soleil. On le représentait avec deux visages, l'un devant, l'autre derrière, Ovid. Fast.* 1, 245 : ~ anceps, *Ovid. Met.* 14, 334; *et le mois de janvier* (Mensis Jani, *Ovid. Fast.* 2, 1) *lui était consacré, ainsi que le commencement de toute chose; ce qui explique pourquoi on lui offrait toujours les premiers sacrifices. La fable le fait roi du Latium ou de l'Étrurie, où il donna l'hospitalité à Saturne chassé de Crète par Jupiter, Macr. Sat.* 1, 7, 8, 9. *Il avait au Forum un petit temple avec deux portes placées l'une vis-à-vis de l'autre, et qui étaient ouvertes en temps de guerre, fermées en temps de paix, fermeture qui eut lieu trois fois à Rome, sous Numa, après la première guerre punique, et après la bataille d'Actium, Ovid. Fast.* 1, 281. *A cause de ce temple on l'appelait* Janus geminus, *ou* Janus Quirinus, *Varr. L. L.* 32; *Hor. Od.* 4, 15, 9; *Suet. Aug.* 22.

II) *métaph.* A) *passage couvert, arc, arcade, voûte :* Janos tres faciendos locavit, *Liv.* 41, 27; *de même id.* 2, 49; *Cic. N. D.* 2, 27; *Suet. Aug.* 31. — *De là*

B) *on appelait particul.* Jani *quatre passages voûtés qui allaient du Forum jusqu'aux rues environnantes et dont trois étaient particul. désignés sous les noms suivants :* Janus summus, ~ medius, ~ imus. *C'est sous le* Janus medius *et dans le voisinage que les marchands, les changeurs et les libraires tenaient leurs comptoirs :* Qui puteal Janumque timet, celeresque Calendas, *Ovid. Rem. Am.* 561. Hæc Janus summus ab imo Perdocet, *Hor. Ep.* 1, 1, 54. Postquam omnis res mea Janum ad medium fracta est, *id. Sat.* 2, 3, 18.

C) *l'année :* Vive, vale et totidem venturos congere Janos, quot, *etc., Auson. Ep.* 20, *fin.*

Janus, *souvent i. q.* Tiberis.

Janus Augustus, *Inscpt. ap. Gruter. p.* 153; *lieu dans l'*Hispania Bætica, *sur le* Bætis, *non loin de* Corduba.

Jānuspăter, *en un seul mot, comme* Marspiter, Jupiter, *cf. Gell.* 5, 12.

Jaon (Dalion, *Kruse*); *fl. dans la* Pisatis (*Péloponèse*), *se jette non loin de Pise dans l'Alphée.*

Japha, æ, Ἰαφά, *Joseph. Bell.* 3, 21; *Id. Vit.*; *v. dans la* Galilæa Infer., *près de Jotapata, prise l'an 67 par Trajan.* Japheni, Ἰαφηνοί, *Joseph. Vit.; hab.*

Japhia, *Josua*, 19, 12; Hepha, Ἧφα, *Euseb.*; *v. dans le S.-O. de la tribu de Sebulon. D'autres comparent, mais à tort,* Jebba *ou* Sycaminos.

Japho, *Josua*, 19, 46; 2 *Chron.* 2, 16; *Jona*, 1, 3; *i. q.* Joppe.

Japodes, οἱ Ἰάποδες, *Strab.* 7, *p.* 218; Japydes, um, *Plin.*; Ἰάπυδες, *Ptol.*; *Dio Cass.* 49; *peuple dans la* Japydia (Illyricum), *sel. Strab.* ἐπὶ τῷ Ἀλβίῳ ὄρει; *s'étendait, selon d'autres, le long des* Alpes Juliæ *jusqu'au* Noricum, *et du temps d'Auguste tomba sous le joug des Romains. Capitale* Metulum.

Japodum Vallis, Œni Caput, *cf. Stumpf.* 10; *Sprecher.* 4, *Palat. Rhæt.*; *Stettler.* 1, 2; *district suisse d'Engadine, dans la vallée de l'Inn, Innthal, dans la ligue de la Maison-de-Dieu, canton des Grisons.*

Japonia, *Maffæus, Hist. Ind.; Arthus. Ind. Orient.; Japon, Japan, Schapan, Nipon, empire d'Asie, à l'E. de la Corée et de la Tungusie; composé de beaucoup d'îles, parmi lesquelles Nipon, Ximo et Nicoco sont les plus grandes. Jeddo sur Nipon est la capitale.*

Japydes, *i. q.* Japodes.

Japydia, *Plin.* 3, 19; *contrée dans le N.-O. de l'Illyrie. On y trouve* Metulum, Arupinum, Monetium, Vendum.

Japyges, um, *Ovid.*; Ἰήπυγαι, *Dionys. Perieg. v.* 379; *hab. de la contrée nommée* Japygia.

Jāpȳgia, æ, *Plin.*; Ἰαπυγία, *Strab.* 6, *p.* 191; *Herodot.* 7, 170; *Polyb.* 3, 88; *Aristotel. Politic.* 7, 10; Messapia, Μεσσαπία, *Strab. l. c.*; Salentina, Σαλεντίνη, *Strab. d. l.*; *contrée dans le S.-E. de la* Græcia Magna, *le long de la côte du* Sin. Tarentinus (*Calabre*). Japygius, *adj., Ovid.*; *Sil. Ital.* 8, *v.* 223; *cf.* 1, *v.* 50; 3, *v.* 708.

Japygium Promontorium, *Cell.*; Japygia Acra, *Plin.* 3, 11; Ἰαπυγία ἄκρα, *Dionys. Halicarn.*; 1; *Strab.* 6, *p.* 191; Salentinum Promontorium, *Mela*, 2, 4; *Serv. ad Virg. Æn.* 3, *v.* 400; Ἰαπυγία ἄκρα, ἡ καὶ Σαλεντίνη, *Ptol.* 3, 1; *cap à l'extrémité méridionale de la Calabre, auj. Cap di Leuca, Cap Finisterre, la pointe la plus au S.-E. dans la Terra d'Otranto.*

Japygum Tria Promontoria, τῶν Ἰαπύγων ἄκραι τρεῖς, *Strab.* 6, *p.* 180; *cap sur la côte orientale du* Bruttium, *au S. de* Lacinium, *au N.-E. de* Scylacium.

Japyx, ygis, *Virg. Æn.* 11, *v.* 247; *montagne dans l'Iapygia; n'est pas i. q.* Garganus.

Jaramoth; *cf.* Jarmuth.

Jarcon, *rivière de Judée, avait son embouchure non loin de* Joppe.

Jardan, *Ebr.; i. q.* Jordanes.

Jardanus, Ἰάρδανος, *Homer. Il.* 7, *v.* 125; *fl. dans la* Triphylia (Elis), *près de la v. de Rhua.*

Jardanus, *Plin.* 5, 18; *fl. dans l'île de Crète.*

Jarephel, *Cell.*; Jerpeel, *Josua*, 18, 25; *v. de la tribu de Benjamin* (Judæa), *peut-être au S.-E. de* Mizpe.

Jareb, *Hosea*, 5, 13; 10, 6, *Vers. Vet.*; *v. d'Assyrie.*

Jarimuth, *i. q.* Jarmuth.

Jarmoch; *cf.* Hieromace.

Jarmuth, *Josua*, 21, 29; Ἰερμώθ, 70; Jaramoth, *Vulgat.*; *v. des Lévites dans la tribu d'Issaschar* (Samaria), *non loin d'En-Gannim.*

Jarmuth, *Josua*, 10, 3; 12, 11; 15, 35; Jarimuth, *Hieronym.*; Jeremuth, *Nehem.* 11, 29; *v. de la tribu de Juda* (Judæa); *sel. Hieronym.*: quarto distans (*au N.-E.*) ab Eleutheropoli lapide, juxta villam Esthaol.

Jarmuthum; *cf.* Garianonum.

Jaromirium (Jaromiersa, Jaromitia), *Balbin. Epit. Rer. Bohem.*; *Jaromierz, Jaromira, v. de Bohême, cercle de Kœnigingrætz, au confluent de l'Aupe et de l'Elbe.*

Jaroslavia, *Cell. Polon.*; *Jaroslaw, v. de Gallicie dans le cercle de Przemysl, sur la Sau.*

Jarsath, *Ptol.*; *v. dans la* Mauretania Cæsar., *près du fl.* Sisar, *à l'E. de* Saldæ.

Jarzetha, *Ptol.*; *v. dans le S.-O. de l'Afrique, au S. de* Massa, *au N. du* Daradus.

Jasæa, *i. q.* Asæa.

Jaschtreb, *v. dans l'*Arabia Felix; *probabl. i. q.* Athrulla.

Jasenocium, *Jesenowitz, bourg de Hongrie, en Croatie, près du fl.* Unna.

Jasi, *Plin.* 5, 23; Jassii, *Ptol.*; *peuple dans la* Pannonia Super.; *sel. Pline, le long de la Drau; sel. Ptol., depuis le confluent de la Mur et de la Drau, jusqu'à la* Pannonia Infer.

Jasius Sinus, *Mela*, 1, 16; *golfe sur la côte occidentale de la Carie, à l'E. de l'île de Leros; auj. golfe d'Asem Calesi ou de Myllesch.*

Jasŏnium, *Ptol.*; *v. de la* Margiana, *dans la contrée du* Margus.

Jāsŏnium Promontorium, *Ptol.*; *Arrian.*; *cap dans le Pont, entre* Polemonium *et* Cotyora, *probabl. auj. Cap Vino.*

Jasŏnius, *Ptol.*; *Amm. Marc.* 23, 23; *montagne de Médie, au N.-O. des* Portæ Caspiæ.

Jaspis, *v. des* Contestani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Jassa, *i. q.* Jahza.

Jassii, *Inscpt. Anton. Pio dicat. ap. Gruter. n°* 8, *p.* 259; *peuple de Dacie, à l'E. du* Hierasus, *sel. Cell. et Holsten. in Ortel., peut-être i. q.* Walachi.

Jassiorum Dacorum Municipium, *Inscpt. c.*; *peut-être* Petrodava, æ, *Ptol.*; *capitale des* Jassii, *en Dacie; probabl. i. q.* Jassium (Jassum), *Jasch, Jassy, capitale actuelle de la Moldavie, à 4 milles à l'O. du Pruth. Paix conclue entre les Russes et les Turcs en* 1792.

Jassus, *Ptol.*; *v. dans la* Melitene (*Cappadoce*) *entre* Eusimara *et* Leugæsa.

Jassus, *Liv.* 32, 33; Ἰασσός, *Ptol.*; *Steph.*; *Polyb.* 16, 2; 17, 2, 8; *Id. Excerpt. Legat.* 9; *Ælian. Animal.* 6, 15; Jasus, *Plin.*; *Mela*; Ἰασός, *Pausan.*; *cf. Virg. Æn.* 3, *v.* 167; *Ovid. Trist.* 2, *v.* 299; *v. de Carie* (*dans une île du même nom, Steph.; Strab.*), *au N.-E. de* Posidium Promont.; *au N.-O. de* Mylasa, *sur la côte méridionale du* Sin. Jasius, *qui s'appelle auj. Asem Kalesi.* Jassenses, ium, *Liv.* 37, 17; Ἰασέων, *Médaille ap. Golz.*; *cf. Ælian. Animal.* 6, 15, *hab.*

Jassus, Ἰασσός, *Steph.*; *Strab.* 14, *p.* 453; *île du* Sin. Jasius, *près de la v. de* Jassus, *maintenant unie à la terre ferme.*

Jastæ, *Ptol.*; *cf.* Histi.

Jastus, *fl. dans la* Scythia intra Imaum, *coulait peut-être près des* Jastæ, *se jetait au N. dans l'Oxus, non loin de son embouchure, et doit s'appeler auj. Kressel.*

Jasus; *cf.* Jassus.

Jatai, *Ptol.*; *peuple dans la* Sogdiana, *sur le* Jaxartes.

Jatba, 2 *Reg.* 21, 19; Ἰετεβά, 70; *sel. Hieronym., v. dans la tribu de Juda* (Judæa).

Jathir, *Josua.* 15, 48; 21, 14; 1 *Sam.* 30, 27; 1 *Chron.* 6, 57; Ἰεθέρ, Ἰεθόρ, 70; Ἰεθειρα, *Euseb.*; *tribu des Lévites dans la tribu de Juda* (Judæa) *au S. du mont Juda, sel. Klœden à environ* 1 *mille au N.-E. d'Esther, à* 3 ½ *au S. d'Hebron; sel. Eusèbe à* 20 *mill. au S.-E. d'*Eleutheropolis.

Jathria; *cf.* Jadrensis Regio.

Jatii, *Plin.* 6, 16; *peuplade, peut-être dans la Sogdiane.*

Jatinum; *cf.* Civitas Meldorum.

Jatrippa, *i. q.* Athrulla.

Jatrus, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 99; *fl. dans la* Mœsia Inferior, *près de Nicopolis, probabl. auj. Otzuma; se jette non loin de Nicopoli dans le Danube; sel. d'autres auj. Jantra, affluent du Danube.*

Jauna, *i. q.* Fauna.

Jauravia, Jauravium (Jaurovium), Javoria, Javorium; *cf. Henel. Silesiogr.; Dluglosz. Hist. Polon.; Jauer, v. de Prusse, district de Reichenbach, au pied du Riesengebirge et de la Neisse.*

Jauriensis (Javariensis) Comitatus (Palatinatus); *Raab, comitat de Hongrie, dans le cercle au delà du Danube.*

Jaurinum, *Luen.*; Javarinum, *Cluv.* 4, 2; *Raab, capitale du comitat du même nom, au confluent de la Raab et du Danube.*

Java, *Cluv.* 5, 11; *Cell.*; *Sundainsel Java, île de la Sonde, dans la mer des Indes, separee de Sumatra par le détroit de la Sonde.*

Javan, *Ezech.* 27, 19; *v. dans l'*Arabia Felix; *cf. Bochart, Phal.* 2, 21; *Michael. Suppl.*; *sel. Rosenmuller i. q.* Græcia.

Javarinum; *cf.* Jaurinum.

Javennum, *Giaveno, v. du Piémont, prov. de Suse, près de la Sangona.*

Javoria, *i. q.* Jauravia.

Javoth-Jair, *Deut.* 3, 14; *Josua*, 13, 30; 1 *Reg.* 4, 13; *district dans Basan*; *i. q.* Argob.

Jaxamatæ, Ἰαξάμαται; *cf. Valer. Flacc.*; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *près du* Palus Mæotis, *au S. du Tanaïs, au-dessous des* Perierbidi.

Jaxartæ, *Ptol.*; *peuple dans la* Scythia intra Imaum, *sur le Jaxartes et dans le voisinage des* Tapuri Montes.

Jaxartes, *Plin.* 6, 16; *Mela*, 3, 5; Ἰαξάρτης, *Strab.* 11, *p.* 356 *sq.*; *Dionys.*; *Ptol.*; Silis, is, *Plin. l. c.*; Tanais, *Curt.* 6, 7, *mult. in loc.*; *Arrian.* 4, 15; *fl. dans le N.-E. de la Sogdiane, a sa source au N.-E. des* Comedarum Montes, *reçoit le* Dymas *et le* Bascatis, *s'appelle auj. Sir, Sihon, Sir-Darja, a sa source sur le mont Bélus, et se jette dans le lac Aral.*

Jazer, *Hieronym.*; Ἰαζήρ, 70; *Euseb.*; 1 *Maccab.* 5, 8; Jæser, *Num.* 21, 32; *Josua*, 13, 25; 21, 39; 2 *Sam.* 24, 5; *Jesaia*, 16, 8; Ἀσώρ, Ἀζώρ, *Euseb.*; *cf. Hieronym.*; Ἰάζωρος, *Joseph. Antiq.* 12, 11; Gazorus, Γάζωρος, *Ptol.*; *v. des Lévites dans la tribu de Gath* (Peræa), *faisait originairement partie des Amorites, et était située* (Amorræorum Civitas), *sel. Hieronym.*: in decimo lapide Philadelphiæ ad solis occasum, trans Jordanem, quindecim mill. ab Esebon; *sel. Klœden, à* 2 ¼ *milles au N.-E. de Hesbon, à* 3 *au S.-O. de Rabbath-Ammon, et est, sel. Seetzen, dans la Correspondance mensuelle de Zach*, 18, *p.* 430, *auj. le lieu nommé Szir, Seyr, mais non pas, comme le veut Burckhardt, Ain Azir, qu'il faut placer plus au S.*

Jazer, *Hieronym.*; Ἰαζήρ, *Euseb.*; *fl. près de Jazer dans la* Peræa; *sel. Burckhardt, auj. Wadi Szyr, se jette, au dire d'Eusèbe et d'Hieronym., dans le Jourdain.*

Jazer Mare, *Cell.*; Jaëser, *Jerem.* 48, 32; *lac non loin de Jazer, dans la* Peræa, *sel. Reland. i. q. Jabbok; sel. Bachiene, il est la source de l'Arnon; sel. Gesen. Comment. sur Jesaias, c'est la mer Morte; sel. Nau* (*cf. Busching, Géographie*, v), *c'est le ruisseau de Scheriat Mandar qui se jette dans le Jourdain; cf. Hammelsfeld. — Seetzen trouva quelques étangs dans la contrée de Philadelphie, près des sources du Szir.*

Jazer (Jaëser), *Num.* 32, 1, 3; *contrée dans la* Peræa, *peut-être autour de Jazer.*

Jazitha, *v. dans l'intérieur occidental de l'Afrique, peut-être près du* Daradus.

Jazorum, Ἰάζωρον, *Joseph.* 12, 11; *v. peut-être dans l'*Ammonitis (Peræa), *prise par Judas Maccabée.*

Jazÿges Basilei; *cf. Ovid. Pont.* 1, *epist.* 2, *v.* 79; *Id. Trist.* 2, *v.* 191; *peuple dans le S.-E. de la* Sarmatia Europæa, *sur le Pont-Euxin jusqu'au Danube.*

Jazÿges Mæotæ, um, Ἰάζυγες, *Ptol.*; *peuple dans le S. de la* Sarmatia Asiatica, *le long de la rive septentrionale du* Palus Mæotis, *à l'E. de l'embouchure du Borysthène.*

Jazÿges Metanastæ, *Ptol.*; *cf. Cell.* 2, 8; 83; *peuple dans la Dacie occidentale, entre le Danube et la Theiss, chassé de la Sarmatie par les* Roxolani; *auj. en Hongrie, dans le cercle au delà de la Theiss; cf.* Sarmatæ.

Jebba; *cf.* Hepha, Sycamina.

Jebellea (Jebillea), *i. q.* Gabala.

Jeblaam; *cf.* Jibleam.

Jebnel, *v. dans l'O. de la tribu de Juda* (Judæa).

Jaboc, *i. q.* Jaboch.

Jebra, æ, *f. v. de Phénicie, Plin.* 5, 19.

Jebus, Ἰεβοῦς, 70; *cf.* Hierosolyma.

Jebusæi (Jebusites), Ἰεβουσαῖοι, 70; *Gen.* 15, 21; *Exod.* 3, 8, 17; 23, 23; 34, 11; *Num.* 13, 30; *Deut.* 20, 17; *Josua*, 3, 10; 9, 1, 3; 15, 8, 63; 2 *Sam.* 5, 6; 1 *Reg.* 9, 21; *peuple dans le mont Juda, descendait de Jebusi, troisième fils de Chanaan, Genèse*, 10, 16; *il se maintint dans la possession de Jérusalem jusqu'au temps de David, et continua encore de vivre tranquille en partie au milieu des Israélites.*

Jĕbūsīăcus, a, um, *relatif aux* Jebusæi: ~ turmæ, *Prud. Hamart.* 417.

jĕcĭnĕrōsus, a, um, *adj.* [jecur], *celui qui a le foie malade, qui a une maladie de foie, Marc. Empir.* 22.

Jeconam, *v. dans la tribu de Sébulon.*

Jecora, *Jecker, petit fl. dans l'ancien évêché de Liége, se jette près de Maestricht dans la Meuse.*

« JECORALIS, ἡπατικός », *de foie, Gloss. Phil.*

jĕcŏrĭtĭcus, a, um, *adj.* [jecur], *celui qui a le foie malade, Marc. Empir.* 22.

jĕcŏrōsus, a, um, *adj.* [jecur], *comme le précédent, Sidon. Ep.* 5, 14.

jectūra, æ, *f.* [jacio], *action de jeter, Veg. Vet.* 2, 45, *leçon douteuse* (*autre leçon*: ejectura).

jĕcur, ŏris, *et* jĕcĭnŏris *et* jŏcĭnŏris, *n.* [ἧπαρ], *le foie* — I) *au propre*: Cerebrum, cor, pulmones, jecur: hæc enim sunt domicilia vitæ, *le cerveau, le cœur, les poumons, le foie: car ce sont là les divers siéges de la vie, Cic. N. D.* 1, 35. Ex intestinis et alvo secretus a reliquo cibo succus is, quo alimur, permanat ad jecur, per quasdam a medio intestino usque ad portas jecoris (sic enim appellant) ductas et directas vias, quæ pertinent ad jecur, eique adhærent, *id. ib.* 2, 55. Non placet Stoicis singulis jecorum fissis interesse deum, *id. Divin.* 1, 52. Caput jecoris, *Liv.* 8, 9. Alterius quoque visceris morbus id est jocinoris, *etc.*, *Cels.* 2, 8. — *Le foie d'oie était considéré comme un morceau très-friand, Plin.* 10, 22, 26; *Martial*, 13, 58; *Juven.* 5, 114. *Il en était de même du foie de cochon, Plin.* 8, 51, 57. — *Le foie était regardé comme le siége de l'âme et des passions; on le traduit alors par cœur*: Non ancilla tuum jecur ulceret ulla puerve, *Hor. Ep.* 1, 18, 72. Fervens difficili bile tumet jecur, *id. Od.* 1, 13, 4. Quanta siccum jecur ardeat ira, *de quelle colère brûle ton foie desséché, c.-à-d. ton cœur, Juven.* 1, 45. Rabie jecur incendente feruntur, *id.* 6, 647. — *Comme siége de l'intelligence*: En cor Zenodoti, en jecur Cratetis, *Bibacul. ap. Suet. Grammat.* 11.

jĕcuscŭlum, i, *n. dimin.* [jecur], *petit foie, Cic. Divin.* 2, 14; *Plin.* 11, 37, 76; *Apic.* 4, 2.

jējūnātio, ōnis, *f.* [jejuno], *jeûne*: Jejunationibus operari, *Tert. Jejun.* 13.

jējūnātor, ōris, *m.* [jejuno], *celui qui jeûne, jeûneur* (*latin ecclés.*), *August. Ep.* 86; *Hieron. in Jovin.* 2, 16.

jejune; *voy.* jejunus.

jējūnĭōsus, a, um, *adj.* [jejunus], *qui est à jeun, affamé*: Neque jejuniosiorem neque magis effertum fame vidi, *Plaut. Capt.* 3, 1, 6.

jējūnitas, atis, *f.* [jejunus], *faim* (*qu'éprouve une personne à jeun*) — I) *au propre*: Jejunitatis plenus, anima fœtida, *l'estomac à jeun, l'haleine puante, Plaut. Merc.* 3, 3, 13. — B) *métaph.*, *sécheresse*: Calida humoris jejunitas, aqua repente satiata confervescit, *Vitr.* 2, 6; *ib.* 7, 4. — II) *au fig.*, *en parl. du style, sécheresse, maigreur, sobriété, faiblesse, manque de, absence de, pauvreté de*: Sed cavenda est presso illo oratori inopia et jejunitas, *mais cet orateur serré doit se garder de la pauvreté et de la sécheresse, Cic. Brut.* 55. Qui cum obruerentur copia sententiarum atque verborum jejunitatem et famem se malle quam ubertatem et copiam dicerent, *je les accablais par une profusion de pensées et d'expressions. Ils eussent mieux aimé, disaient-ils, un style décharné et affamé que tant de fécondité et d'abondance, id. Tusc.* 2, 1. Si jejunitatem et siccitatem et inopiam, dummodo sit polita, dum urbana, dum elegans, in Attico genere ponit hoc recte duntaxat, *id. Brut.* 82. — B) *ignorance de qqche*: Jejunitas bonarum artium, *Cic. De Or.* 2, 3.

jējūnium, i, *n.* [jejunus], *jeûne, privation de nourriture, abstinence, diète*: — I) *au propre*: Jejunium Cereri instituere, *instituer un jeûne en l'honneur de Cérès, Liv.* 36, 37. Illos longa domant inopi jejunia victu, *Ovid. Met.* 1, 312. ~ solvere, *rompre le jeûne, id. ib.* 5, 534. ~ ponere, *négliger, ne pas observer le jeûne, id. Fast.* 4, 535. Nos ipsi jejunia levibus jentaculis polluimus, *Nigid. ap. Isid. Orig.* 50, 2. *cf. Fronto ad M. Cæs.* 2, *ep.* 10 (*ed. A. Maio*). Indicere jejunia, *ordonner, prescrire le jeûne, Hor. Sat.* 2, 3, 291. Jejunio ægrum vexare, *fatiguer un malade par la diète, Cels.* 3, 18. — II) *métaph.* A) *faim, inanition*: Faucesque et pectus et ora Afflat et in vacuis spargit jejunia venis, *Ovid. Met.* 8, 820. Jejunia pascere, *id. ib.* 4, 263. Jejunia satiare, *assouvir sa faim, id. ib.* 11, 371. Solvere jejunia, *id. ib.* 4, 534. Sedare jejunia, *apaiser la faim, id. ib.* 15, 83. Placare voracis jejunia ventris, *id. ib.* 95. — *Poét.* jejunia undæ, *soif, Lucan.* 4, 332. — B) *maigreur, Virg. Georg.* 3, 127. — C) *stérilité, sécheresse*: Macram ac tenuem terram jejunio laborare, *la terre maigre et mince pèche par son peu de suc, Colum.* 3, 12.

jējūno, 1. *v. n.* [jejunus], *jeûner, faire abstinence*: Abraham peregrinis prandentibus cibos jejunaturus apposuit, *Hieron. Ep.* 66, *n°* 11. — β) *avec le dat., s'abstenir d'une chose en jeûnant*: Adam manducavit et periit, salvus alioquin, si uni arbusculæ jejunare maluisset, *Tert. Jejun.* 3.

Jedum, *Jeddo, Yedo, Edo, capitale de l'empire du Japon dans l'île de Niphon, sur le fl. Tongawa.*

Jehna; *cf.* Gena.

Jehud, *Josua*, 19, 45; *ville de la tribu de Dan* (Judæa), *entre Baalath et Bne-Barak.*

jējūnus, a, um, *adj.*, *à jeun, qui n'a rien mangé ni bu, qui a faim ou soif.* — I) *au propre, affamé*: Sic expletur jejuna cupido, *ainsi s'apaise la faim* (*peut-être la soif*), *Lucr.* 4, 874. *De même* jejuna aviditas, *Plin.* 10, 3, 3. Misera ac jejuna plebecula, *populace misérable et affamée, Cic. Att.* 1, 16. Jejuna fessaque corpora Romanis et rigentia gelu torpebant, *Liv.* 21, 55. Lupus jejunis dentibus acer, *Hor. Ep.* 2, 2, 29. Cerberus jejuno sono, *Cerbère dont les cris annoncent la faim, Prop.* 4, 5, 4. ~ saliva, *salive d'un homme à jeun, Plin.* 28, 4, 7. — 2°) *qui a soif, altéré*: Vilem jejunæ sæpe negavit aquam, *Prop.* 3, 13, 18. — B) *métaph.* 1°) *maigre, sans suc, desséché; sec, aride*: Corpora succo jejuna, *Lucr.* 2, 844. ~ ager, *Cic. Verr.* 2, 3, 37. ~ glarea, *Virg. Georg.* 2, 212. Omnis humus quamquam lætissima, tamen inferiorem partem jejuniorem habet, *Colum.* 2, 4. — 2°) *insignifiant, faible, rare, peu abondant*: Summaque jejuna sanie infuscatur arena, *Virg. Georg.* 3, 493. — II) *au fig.* A) *maigre, infécond, stérile, sans force, épuisé*: Ut quosdam nimis jejuno animo et angusto monerem uti, *etc.*, *Cic. Phil.* 14, 6. Pusillus animus atque ipsa malevolentia jejunus atque inanis, *id. Fam.* 2, 17. — B) *pauvre, vide, misérable, faible, insignifiant*: Solivaga cognitio et jejuna, *Cic. Off.* 1, 44. Frigida et jejuna calumnia, *froide et misérable calomnie, id. Cæc.* 21. Si non jejunum hoc nescio quid, quod ego gessi et contemnendum videbitur, *etc.*, *id. Fam.* 15, 17. Nihil in me non modo perfidiosum et insidiosum et fallax in amicitia, sed ne humile quidem aut jejunum debes agnoscere, *id. ib.* 3, 10. — C) *en parl. du style, qui n'est pas plein, aride, sec, maigre, décharné, à jeun*: Si quis aut Antonium jejuniorem, aut Crassum fuisse pleniorem putet, *Cic. De Or.* 3, 4. Jejuna concertatio verborum, *id. ib.* 2, 16; *Quintil. Inst.* 1, 4, 5; 10, 2, 17; *et passim.* — *Adv.*, jējūne, *d'une manière sèche, maigre, indigente, pauvre; sans ornement*: Iisdem de rebus jejune quosdam et exiliter disputavisse, *Cic. De Or.* 1, 11; *de même Plin. Ep.* 1, 20; *Gell.* 19, 3. — *Comp.*: Hæc dicuntur fortasse jejunius, *Cic. Fin.* 3, 5. Quis jejunius dixit inimicus, *id. Att.* 12, 21.

Jekabzel *ou* **Kabzeel**, *Josua*, 15, 21; 2 *Sam.* 23, 20; 1 *Chron.* 11, 22; *Nehem.* 11, 25; Καβσεήλ, 70; *v. dans le S. de la tribu de Juda, près de la frontière d'Idumée.*

Jella, Jelleja, *v. dans la* Gallia Cispadana, *à l'O. de Placentia, probabl. auj. Stradella, bourg à* 2 *milles au S.-E. de Pavie, à* 2 ½ *à l'O. de Piacenza.*

Jelysus; *i. q.* Jalysus.

Jemelaca, *Emley, lieu en Irlande.*

Jemtia (Jemptia), *Jæmtland, Jempteland, province de Suède dans le Nordland.*

Jena, *Cluv.* 3, 18; *Cell.*; *cf. Sagittar. Hist. Temp. Jen.*; *Muller. Ann. Sax.*; *Olear. Synt. Rer. Thur.*; *i. q.* Athenæ Salanæ, *Lucu.*

Jenecopia, *Zeiler.; Hermannid. Suec.;* **Jœnkœping**, *v. de Suède dans le Smaland, entre les lacs de Wetter, de Rock et de Munk.*

Jenisia, *Jenisei, fl. de Sibérie, qui a sa source dans les montagnes du Thibet, et se jette dans la mer Glaciale.*

jentācŭlum, i, *n., déjeuner, repas que prenaient immédiatement après leur lever les enfants, les infirmes et les débauchés :* Epulas trifariam semper, interdum quadrifariam dispertiebat : in jentacula et prandia et cœnas comessationesque, *Suet. Vitell.* 13. Surgite, jam vendit pueris jentacula pistor, *Martial.* 14, 233. — Me inferre Veneri vovi jam jentaculum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 72.

jentātĭo, onis, *f.* [jento], *le déjeuner, action de déjeuner, Firm. Math.* 2, 10.

Jento, āvi, ātum, 1. *v. n., déjeuner :* Quod pulli jentent, *Varr. ap. Non.* 2, 440. ~ nulla invitat, *Afr. ib.* Ut mane singulos jamne jentassent sciscitaretur, *Suet. Vit.* 7. Ut jentes, sero venis, *Martial.* 8, 67.

Jenua, *Ann. Lauriss. an.* 773; *Ann. Einhard. ann. c.; cf.* Geneva.

Jenysus, Ἰήνυσος *Herodot.* 3, 5; *peut-être i. q.* Rhinocorura; *sel. d'autres, ou i. q.* Raphia, *ou entre ces deux villes.*

Jephthah-El (Jiphtach-El), *Josua,* 19, 14, 17; *plaine dans la* Galilæa Infer., *entre les tribus d'Asser et de Sebulon.*

Jepheti (Japhlet, Jephleti); *v. dans la Judée, sur la frontière d'Ephraïm et de Benjamin.*

Jerabrica; *i. q.* Alanguera.

Jeracum Insula, *île du* Sin. Arabicus, *sur la côte de l'*Arabia Felix; *probabl. auj. Sabeia.*

Jerahmeelitæ, 1 *Sam.* 27, 10; 30, 29; *peuple dans le S. de la Judée, voisin des* Gessuri, Gessuritæ.

Jeratis, *v. dans la* Mesembria (Persis), *près de la côte.*

Jĕrĕmīas (Īĕrĕmīas) æ, *m., Jérémie, un des quatre grands prophètes des Hébreux; il était fils d'Helcia :* Carmine luctifico quam (Babylonem) deflens Jeremias, *Prud. Hamart.* 450.

Jereon; *cf.* Jireon.

Jereslavia, *Jaroslow, Jereslow, capitale russe du gouvernement du même nom sur le Volga.*

Jericho; *i. q.* Hierichus; *auj. Rihah, Rikha, Racha, village.*

Jericho (Hierichuntina Solitudo), *Josua,* 16, 1; *cf. Luc.* 10, 30; *désert dans la tribu de Benjamin (Judée) entre Jéricho et Jérusalem, auj. Quarantania. On y voit la montagne de Quarantania, connue par le jeûne de 40 jours de Jésus-Christ. Mariti y découvrit les ruines d'un château (château du Samaritain) où il y avait peut-être du temps de S. Jérôme une garnison pour protéger les voyageurs contre les brigands.*

Jerimoth, *Cell.; i. q.* Jarmuth Judææ.

Jerna (Ierna), æ, *fl. d'Espagne, sel. Mela,* 3, 1.

Jerne, *Claudian.* Ἰέρνη; *cf.* Hibernia.

Jernis, *Ptol.; v. au S.-E. de l'Hibernie, à* 18 ½ *milles géographiques, au S.-O. d'Eblana; peut-être i. q.* Cassilia, *Cashel; regardée à tort comme i. q.* Chilmoria.

Jernus, *fl. en Hibernie, probabl. auj. Kilmare, dans la contrée de Mounster, ou la Suire; il a son embouchure non loin de Waterfort; mais non, à coup sûr, le Shannon, sur la côte occidentale.*

Jerofordia; *i. q.* Erfordia.

Jerosolima, *Not. Hist. Sangall. ann.* 1180; *i. q.* Hierosolyma.

Jerosolyma; *cf.* Hierosolyma.

Jerpeel (Jarephel), *Josua,* 18, 27; *v. de la tribu de Benjamin, dans la Judée.*

Jersonensis (Iersonensis), e, *relatif à* Jessona, *v. de l'*Hispania Tarracon., *en deçà de l'Èbre, dans le territoire des* Ilergetes, *Inscr. ap. Spon. Miscell. Erud. Antiq. p.* 188.

Jeruel, 2 *Chron.* 20, 16; *désert, dans la Judée, non loin d'Engaddi. Voy. les cartes d'Adrichomius.*

Jerusalem; *cf.* Hierosolyma.

Jesana, 2 *Chron.* 23, 19; Ἰέσυνα, 70; Ἴσανα, *Joseph.; v. dans la tribu de Benjamin* (Juda) *non loin de Béthel.*

Jesimon, 1 *Sam.;* Beth-Jesimoth, *Euseb.; v. dans le désert de Maon (Judée) sel. Euseb. qui la place à tort cependant à* 10 *milles au S. de Jéricho, près de la mer Morte.*

Jesium; *i. q.* Æsis.

Jesna, *Deszna, Jéno, bourg. de Hongrie, dans le comitat d'Arad, entre Gyula et Temeswar.*

Jesona; *cf.* Æsona.

Jesreel, *Josua,* 15, 56; *v. dans le mont Juda.* (Judæa), *non loin de Jutah.*

Jesreel, *Josua,* 19, 18; 1 *Sam.* 29, 1, 11; 1 *Reg.* 18, 45; 21, 1, 23; 2 *Reg.* 9, 15; *Hosea,* 1, 4 *sq.; Judith.* 3, 11; Jezraël, elis, *Hieronym. ad Hoseam,* 1, 4, *et de Loc. Ebr.;* Ἰσραήλ, 70; Ἰεσραήλ, *Joseph.;* Ἄζαρα, Ἄζαρον, *Joseph. Antiq.* 8, 7; 9, 4; *sans doute i. q.* Esdraëla, Ἐσδράηλα, *Græc.; cf. Itiner. Hierosolym; v. de la tribu d'Issaschar, sur la frontière septentrionale de la* Samaria, *sel. Hieronym.* metropolis regni Samariæ *et* juxta (*au S.-E. de*) Maximianopolim, *ou* (*cf. Euseb.*) inter Scythopolim et Legionem, *mais sel. Klæden à* ¾ *de mille au S.-O. d'Endor, presque à* 3 *milles au N.-O. de Hadad-Rimmon.*

Jesreel Vallis; *i. q.* Campus Magnus, τὸ μέγα πεδίον, *Joseph. Antiq.* 12, 12 (Campi Latissimi, *Hieronym. ad. Hoseam.* 1, 4), Esdraëla.

Jesseda, Yesda, *Jesd, Yezd, Yesd, v. de l'Iran, prov. de Farsistan.*

Jessæus (Īessæus), a, um, *relatif à Jessé ou Isaï, père de David, roi des Hébreux, Prud. Cathem.* 12, 49.

Jessena, *Zeiler. Topogr. Sax. Sup.; Peckenst. Theatr. Sax.; Jessen, v. de Prusse, district de Mersebourg, sur l'Elster noir à* 2 ¾ *milles au S.-E. de Wittenberg.*

Jessonensis, e, = Jersonensis.

Jesua, *Nehem.* 11, 26; *v. dans le S.-E. de la tribu de Juda* (Judæa), *non loin de Molada.*

Jēsus (*dissyllab.*) et Īēsus (*trisyll.*),-u, *m.,* Ἰησοῦς. — I) *Jésus :* Venturum præmisso nomine Jesum, *Sedul.* 1, 153; *de même Arat. Act. Apost.* 1, 274. — Nazara, cui felix patria est et nomen Iesus, *Juvenc.* 2, 106. — II) *Josué, Prudent. Cath.* 12, 173.

Jeta (Jetta); *cf.* Juta.

Jetæ, arum, Ἰεταί, *Steph.;* Jaeta, *sel. des médailles;* φρούριον, *Steph., v. dans le S.-E. de la Sicile, non loin d'*Entella, *auj. i. q. Jatum, Juto, lieu fortifié dans le Val di Mazara.* — Jetenses, ium, — *Plin.;* Letini (Jetini, *Cluv.*), *Cic. Agr. c.* 43.; Ἰαέτινοι, *médailles Parut.; hab.*

Jetas, *Sil. Ital.* 14, *v.* 272; *montagne de Sicile, où était située* Jetæ.

Jeterus, *Plin.* 3, 26; *fl. dans la* Mœsia Infer., *avait sa source dans l'*Hæmus.

Jether; *i. q.* Jathir.

Jethla, *Josua,* 19, 42; *v. dans le S.-E. de la tribu de Dan, dans le voisinage d'Ajalon.*

Jeveria, *Jever, capitale de la contrée du même nom, dans le duché d'Oldenbourg.*

Jezraël; *i. q.* Jesreel.

Jezraël Vallis; *cf.* Campus Magnus.

Jibleam, 2 *Reg.* 9, 27; Jableam, *Judic.* 1, 27; Jeblaam, *Josua,* 17, 11; *v. dans la tribu Demi-Manassé, dans la Samaria, peut-être près de Megiddo.*

Jijon, 1 *Reg.* 15, 20; 2 *Chron.* 16, 4; *v. de la tribu de Naphtali, dans la* Galilæa Inferior.

Jiphtach-El; *cf.* Jephthah-El.

Jireon (Jereon), *Josua,* 19, 38; *v. de la tribu de Naphtali* (Galilæa Inferior), *non loin d'En-Hazor.*

Joachimica Vallis, *Zeiler. Topogr. Pomer.; Joachimsthal, petite v. de Prusse, district de Potsdam, sur le lac Werbellin.*

Joachimica Vallis, *Zeiler. Topogr. Boh.; Balbin. Miscell.; Joachimsthal, v. de Bohême, cercle d'Ellnbogen. On y frappa en* 1517 *les premiers écus : écus de Joachim* (Vallenses, Joachimici, 1 *écu* 13 *gros,* 6 *pfénings*).

Joannis Georgii Oppidum (Villa), *Luen.; Iohann-Georgenstadt, v. de Saxe, dans l'Erzgebirge.*

Joannis Pons, *Hidvegh, Hidvegh-Varos, bourg de Hongrie, comitat de Schymegh.*

Joanvilla; *cf.* Intra Fluvios.

Jobab (Jabat), *Gen.* 10, 29; *peuple d'Arabie, sel. Bochart. et Michael. Spicil.* 2, *i. q.* Ἰωβαρῖται (Ἰωβαβῖται, *Bochart.*), *Ptol., sur la côte S.-E. de l'*Arabia Felix, *près du* Sin. Sachalites, *avec la capitale Nagran; cf. d'Anville; Schulthefs Parad.*

Jobaccus; *i. q.* Jaboch.

Jobares; *cf.* Jomanes.

Jobula, *Ptol.; v. d'Albanie, entre les fl.* Cyrus *et* Albanus, *non loin de* Samunis.

jŏcābundus, a, um, *adj.* [jocor], *qui plaisante, qui folâtre* (*postér. à l'époq. class.*) : Juventus rudi atque incomposito motu corporum jocabunda, *Val. Max.* 2, 4, 4.

* **jŏcālĭter,** *adv.* [jocus], *p.* jculariter, *en plaisantant, par plaisanterie :* Quos jocaliter murcos appellant (*autre leçon :* jocülariter; *autre leçon :* localiter) *Ammian.* 15, 12.

Jocara (Jucara), *Ptol.; v. dans l'*Arabia Deserta, *près du* Sinus Persicus, *non loin d'*Idacara.

Jocasta, *voy.* Iocasta.

jŏcātĭo, ōnis, *f.* [jocor], *jeu, badinage, plaisanterie* (*très-class.*) : Nunc venio ad jocationes tuas, *Cic. Fam.* 9, 16; *de même id. Att.* 2, 8.

Jocdeam (Jakdeam), *Josua,* 15, 56; *v. située sur le mont Juda* (Judæa), *près de Jutah.*

Jocmeam (Jakmeam), 1 *Reg.* 4, 12; 1 *Chron.* 6, 68; *ville dans la tribu d'Éphraïm* (*Samaria*).

Jocneam (Jakneam), *Josua,* 12, 22; 19, 11; 21, 34; Ἰεκμάν, Ἰεκόμ, 70; *v. des Levites, à l'extrémité occidentale de la tribu de Sebulon* (Galilæa Infer.) *sur la rive méridionale du Kischon et sur le revers oriental du mont Carmel.*

Jocosa (Jucunda) Vallis, *Henel. Silesiogr.; Freudenthal, Brunthal, v. de la Silésie autrichienne, dans le cercle de Troppau.*

jŏcĭnor, oris, *voy.* jecur.

jŏco, are, *voy.* jocor.

jŏcor, ātus, 1. *v. dép.* [jocus], *plaisanter, badiner* (*très-class.*) : Tu hanc jocari credis? faciet, nisi caveo, *tu crois qu'elle plaisante? elle le fera, si je n'y prends garde, Terent. Heaut.* 4, 4, 7. Duplex jocandi genus, unum illiberale, petulans, flagitiosum, obscenum; alterum elegans, urbanum, ingeniosum, facetum, *il y a deux sortes de plaisanterie, Cic. Off.* 1, 29. — II) *particul., dire en plaisantant :* Quamquam, ni Dolabella (hæc enim jocatus sum), libentius omnes meas laudes ad te transfuderim, *id. Fam.* 9, 14.

Forme access. active : jŏco, are : Quasi jocabo, *Plaut. Casin.* 4, 4, 10.

jŏcōse, *adv., voy.* jocosus, *à la fin.*

jŏcōsus, a, um, *adj.* [jocus], *qui aime à plaisanter, enjoué, badin, gai, narquois, malin, plaisant, agréable, amusant, qui fait passer le temps* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes :* Q. Lucienus homo quamvis humanus et jocosus, *homme aimable et plaisant au possible, Varr. R. R.* 2, 5. ~ Mæcenas, *Hor. Epod.* 3, 20 — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Si seriis de rebus loquatur, severitatem adhibeat; si jocosis leporem, *s'il parle de choses sérieuses, qu'il soit sévère; si de choses plaisantes, qu'il soit enjoué, Cic. Off.* 1, 37. ~ lis, *Ovid. Met.* 3, 332. ~ verba, *mots plaisants, plaisanteries, id. Fast.* 6, 692. ~ furtum, *Hor. Od.* 1, 10, 7. ~ Musa, *Ovid. Trist.* 2, 354. ~ Nilus, *le Nil joyeux, parce que les Alexandrins menaient joyeuse vie, id. ib.* 1, 2, 80. — *De là adv.,* jocose, *en plaisantant, plaisamment :* Eumque lusi jocose satis, *Cic. Qu. Fr.* 2, 12. — *Compar. :* Liberius si dixero quid, si forte jocosius, *Hor. Sat.* 1, 4, 104.

jŏcŭlans, antis, *Partic. de l'inusité :* joculor [joculus], *qui plaisante, qui dit en plaisantant* (*seulem. dans Tite-Live*) : Inter carminum prope modum incondita quædam militariter joculantes, *Liv.* 7, 10. — *De là, adv.,* joculanter, *en plaisantant, par passetemps :* ~ compellare, *Sidon. Ep.* 1, 2.

joculanter, *adv., voy.* joculans, *à la fin.*

jŏcŭlāris, e, *adj.* [joculus], *plaisant, badin, enjoué, risible, drôle* (*très-class.*) : ~ audacia, *Terent. Phorm.* 1, 2, 84. Joculare istuc quidem et a multis sæpe derisum, *Cic. Leg.* 1, 20. ~ licentia, *id. Fat.* 8. — *Plur. neutr. subst.* jocularia, *plaisanteries, railleries, badinage :* Ut qui jocularia, ridens Percurram, *Hor. Sat.* 1, 1, 23. ~ fundere, *Liv.* 7, 2. — *De là adv.* jŏcŭlārĭter, *en plaisantant, par plaisanterie, gaîment :* ~ irridere, *Ascon. in Div. Verr.* 11. ~ objicere aliquid alicui, *Plin.* 22, 22, 38. ~ canere carmina, *Suet. Cæs.* 49.

jculariter, *adv., voy.* jocularis, *à la fin.*

jŏcŭlārĭus, a, um, *adj.* [joculus], *plaisant, amusant, drôle, risible* (*poét.*) : Jocularium in malum insciens pæne incidi, *Terent. Andr.* 4, 4, 43.

jŏcŭlātĭo, ōnis, *f.* [joculor], *amusement, plaisanterie, passe-temps* (*postér. à l'époq. class.*) : Joculationes cantusque exercebant, *Firm. Math.* 5, 5.

jŏcŭlātor, ōris, *m.* [joculor], *rieur, railleur, plaisant, faiseur d'esprit* (*rare, mais très-class.*) : Reliqui libri τεχνολογίαν habent, ut scis. Huic joculatorem senem illum, ut noras, interesse sane nolui, (*leçon incertaine; voy. l'art. suivant*), *Cic. Att.* 4, 16.

jŏcŭlātōrĭus, a, um, *adj.* [joculator], *plaisant, badin, p.* jocularis : Huic joculatoriæ disputationi senem illum, ut noras, interesse sane nolui, *Cic. Att.* 4, 16. — *Neutr. plur., plaisanteries, railleries, badinage :* Joculatoria quædam, *Diomed. p.* 486, *P.*

jŏcŭlus, i, *m. dimin.* [jocus], *petite plaisanterie, bon mot* (*terme favori de Plaute*) : Per joculum et ludum oblectare aliquem, *Plaut. Truc.* 1, 2, 11. — Joculo dicere aliquid, *dire qqche en plaisantant, par*

plaisanterie, id. Merc. 5, 4, 33. — II) dans le sens concret, joujoux, jouets, Vitr. 4, 1.

Jocundus, a, um, voy. jucundus.

Jŏcus, i, m., on dit aussi au plur. joca, orum, n., plaisanterie, badinage, raillerie, moquerie, jeu, amusement (très-classique) : Joci causa magistrum adhibes, tu as près de toi un bouffon, Cic. Phil. 2, 17. Joca atque seria cum humillimis agere, Sall. Jug. 101. Agitare jocos cum aliquo, plaisanter avec qqn, Ovid. Met. 3, 320. — Per jocum, par plaisanterie, en plaisantant, en riant; pour rire : Si quid dictum est per jocum, non æquum est, id te serio prævortier, Plaut. Amph. 3, 2, 39. — De même, joco : Ne joco quidem mentiretur, Nep. Ep. 3. — Extra jocum, remoto joco, plaisanterie à part, sans plaisanter : Extra jocum, bellus est, Cic. Fam. 7, 16. Remoto joco, tibi præcipio, ut, etc., sérieusement, je te recommande de, etc. ib. ib. 11.

Jodrum (Adiodrum), Ann. Hincm. Rem. ann. 879; Jovara; Jovis Ara, Beck, Dictionnaire géographique; Jouare, bourg et ancienne abbaye de Bénédictins, dép. de Seine-et-Marne (Brie), non loin de Meaux.

Jogalia; Yoghalia; Youghall, v. d'Irlande comté de Cork (Munster), à l'embouchure du Blackwater dans la baie de Youghall.

Jogana, Ptol., v. sur la côte occidentale de l'île de Taprobane.

Jogbeha; i. q. Jagbeha.

Joja, Gioja, petite v. du roy. de Naples dans la prov. de Bari.

Jol, indécl. n., Mela, 1, 7; cf. Cæsarea.

Jolăenses, plus tard Diagebres, peuple dans les montagnes de la Sardaigne; il se livrait à la piraterie.

Jolcus, Plin. 4, 9; Liv. 44, 13; ἡ Ἰωλκός, Strab. 9, p. 300; Scyl.; Diodor. 4; Apollodor. Bibl. 1, 8 sq.; v. dans la Magnesia (Thessalia), sur la côte septentrionale du Sinus Pagaseus; sel. Kruse, auj. Borîtza, à l'E. de Volo; mais sel. d'autres, Volo elle-même; patrie de Jason, et point de réunion des Argonautes. Voy. Iolchos.

Jolcus, Ἰωλκός, Strab.; Scholiast. ad Apollon. Argonaut. 1, v. 582; pays littoral dans la Magnesia.

Jomānes, Plin. 4, 18; Ἰωβάρης, Arrian.; peut-être, i. q. Diamuna, Ptol., fl. de l'India intra Gangem, qui, sel. d'Anville, a sa source au S. des Emodi montes, se jette près de Palibothra dans le Gange, et s'appelle auj. Dschumna, Jumna, dans l'Hindostan; d'Anville compare l'Erannaboa.

Jomnium, Anton. Itin.; Ptol.; v. (municipium, Anton.) sur la côte de la Mauretania Cæsar., à 33 milles à l'O. de Rusazis, à l'E. de Rusucurium; peut-être auj. Temen, petite v. d'Algérie, près de la Méditerranée; sel. d'autres Skurffah.

Jomusa, Ptol.; v. dans le N.-O. de l'India intra Gangem, peut-être près de l'embouchure de l'Acesines.

Jona, æ, Ann. S. Columb. Senonens. ann. 1213; i. q. Icauna.

Jona, cf. Insula S. Columbani.

Jonaca, Ptol.; Jonacopolis, Tab. Agathem.; v. dans la Perside, près du fl. Rogomanis.

Jonas, æ, m., voy. Ionas.

Jone, souvent i. q. Antiochea ad Orontem et Gaza Judææ.

Jonŏpŏlis, Novella 29, 1; Ἰωνόπολις, Lucian. in Pseudon.; Junopolis, Ἰουνόπολις, Notit. Hierocl.; Marcian. Heracl.; anciennem. Aboni Tichos.

Jonosia, Villa Loysa, petite v. d'Espagne, dans le royaume de Valence, à 3 milles au N. d'Alicante.

Jope, es, Solin. c. 34; Ἰόπη, Steph.; Dionys. v. 910; Joseph. Antiq. 9, 10; 11, 4; Joppe, Mela, 1, 12; Plin. 5, 13; 9, 5; Ἰόππη, Strab. 16, p. 522; Ptol. 5, 16; Joseph. Antiq. 13, 8, 23; id. Bell. 1, 16; 3, 29; 1 Maccab. 10, 75; 15, 5; Actor. 9, 36, 43; 10, 8; 11, 5, 13; Ἰόππη, Ἰώππη, 70; cf. Conon. ap. Phot. Narrat. 40, Cod. 186; Japho, Josua, 19, 46; 2 Chron. 2, 16; Esra, 3, 7; Jona, 1, 3; Ἰαφά, Anna Comnen. Alex.; v. sur la côte de la Judæa, sel. Joseph. Antiq. 13, 8, à 90 stades (7½ lieues) au S.-O. d'Antipatris; sel. Abulféda, à 6 milles à l'O. de Rama; fut délivrée de la garnison syrienne par Jonathan, fortifiée par Siméon, fut puissante pendant les croisades, et s'appelle auj. Jaffa, v. dans le pachalik de Damas. — Joppicus, adj. Plin. 5, 14; Ἰοππῖται, 2 Maccab. 12, 3; hab. Du temps d'Hieronym. (ad Jon. 1) on y montrait encore le rocher auquel Andromède fut, dit-on, enchaînée; cf. Strab.; Joseph. Bell. 3, 19; Mela, l. c.; Plin. d. l. — C'est en ce lieu, où doit s'être passée l'histoire merveilleuse de Jonas (cf. Diodor. Sic. 4, 42; Apollodor. 2, 5, 9; Homer. Ib. 20, v. 144 sq.), que Richard Cœur de lion, roi d'Angleterre (mort le 6 avril 1199 à la suite d'une blessure reçue près de Chalus, dans le départ. de la Haute-Vienne) fit le plus brillant de ses exploits.

Jopila, Ann. Lauriss. ann. 759; Ann. Einhard. ann. c.; Ann. Mettens. ann. 714, 759; Jupil, bourg des Pays-Bas, sur la rive orientale de la Meuse, au dessous de Liége.

Jopolis, v. de la Seleucis (Syrie), près de l'Orontes.

Joppe, i. q. Jope.

Joppica Toparchia, Plin. 4, 14; district autour de Joppé, en Judée.

Jopsica, probabl. i. q. Andecrium.

Jor, Isidor. Orig. 13, 21; prétendue source du Jourdain, près de Cæsarea Philippi, dans la Paneas, au pied du mont Hermon; sortait d'une grotte nommée Paneum, creusée dans le rocher, cf. Joseph. Bell. 1, 16; 3, 35; Euseb. Hist. eccl. 7; 17, et qui était autrefois consacrée, avec le bois voisin, au dieu Pan. Il recevait le Dan et se réunissait à l'Haspani. Joseph. (Bell. 2, 21) regarde cette source comme la véritable source du Jourdain.

Jordānes, Tacit. Hist. 5, 6; Solin. c. 35; Guilielm. Tyrus, 28, 21; Jordanis, Plin. 5, 15; Ἰορδάνης, ου, Ptol.; Steph.; Pausan. Eliac. 1, 7; Ἰορδάνης, Joseph. Bell. 1, 16; 2, 13; 3, 35; id. Antiq. 5, 1; Euseb. Hist. eccl. 7, 17; Ἰορδάνης, 70; Gen. 13, 11; Josua, 3, 15; 2 Reg. 2, 7, 14; 5, 10; 6, 4; 1 Chron. 12, 15; Jerem. 12, 5; 49, 19; Sirach. 24, 24 (36); Matth. 3, 3, 6; 16, Joh. 3, 22; Actor. 8, 22; fl. de Palestine, sortant de trois sources : a) Jordanes Minor, le plus au nord; b) Dan, au S.-E. du Jordanes Minor, près de Tell-el-Kadi; c) Jor, autour duquel se trouvent une foule de pierres taillées qui faisaient peut-être partie du temple en marbre blanc qu'Hérode éleva à Auguste; il est en communication avec le lac Phiala; grossi par des ruisseaux produits par la fonte des neiges de l'Anti-Liban, il se porte vers le lac Semechonitis; se jette, à 2 lieues au S. du pont Dschisser Beni Jacub, dans le lac de Tiberias; sort près de Tarichæa, traverse la campagne du Jourdain, après un cours de 15 milles géograph. se jette dans le lac. Asphaltites et s'appelle auj. Nahr-el-Arden, Jordan, dans le pachalik de Damas, chez les Arabes Ordonn ou Ordunn; cf. Abulfeda, Tab. Syr.; mais seulement la partie entre les lacs Semechonitis et Tiberias. A partir de là jusqu'à la mer Morte il s'appelle Scheriat, Scheriat el-Kebir, parce que les Israélites y passèrent, Josua, 3, 45 sq.; cf. Abulfeda et Burckhardt. Son eau, trouble (mais qui s'éclaircit en bouteilles) est douce et poissonneuse, cf. Mariti et Pococke (saint Jean et Jésus-Christ lui-même y baptisèrent; cf. Marc, 1, 10; Luc. 3, 21, etc.); on lui attribuait au quatrième siècle une certaine vertu purifiante, et, vers la fin du sixième siècle, la place où Jésus-Christ fut baptisé était revêtue de dalles de marbre, et au milieu du fl. était une croix où le prêtre consacrait l'eau et faisait approcher la foule; cf. Antonia de Piacenza Itin. Encore auj. les chrétiens, escortés par les Turcs, se rendent, le second jour de Pâques, à l'endroit consacré par le Christ, pour s'y laver avec l'eau sainte; cf. Maundrell, Shaw, Hasselquist.

Jordanes Major, Ἰορδάνης ὁ μέγας, Joseph. Antiq. 8, 3; id. Bell. 4, 1; i. q. Jordanes. Les voyageurs modernes ne confirment pas que ses rives débordent dans la dernière moitié du mois de mars et en avril, lors de la récolte (cf. Josua, 1 Chron., Sirach., Quaresmius), mais Volney parle d'un débordement à l'époque des fontes des neiges dans la montagne. Gésénius, pour les Voyages de Burckhard, fit un dessin de ses sources; cf. Seetzen, dans la Correspondance mensuelle de Zach, 18, p. 343. La longueur du fl. était, au S. du lac Merom, d'environ 20 pas; près de Jéricho de 60 à 90 pieds (Maundrell), et sa profondeur au S. du lac Tiberias, de 6 à 7 pieds. Les Israélites le traversèrent au printemps, cf. Josua, 3, 4, peut-être dans une année où il était tombé peu de neige sur l'Anti-Liban; cf. Eckermann, Documents théologiques. Quant aux passages, cf. Judic. 12, 2; Sam, 19, 8.

Jordānes Minor, Ἰορδάνης ὁ μικρός, Joseph. Antiq. 5, 2; 8, 3; id. Bell. 4, 1; la source la plus septentrionale du Jourdain, sur le revers S.-O. de l'Hermon, près du village Hasbeya; reçoit le Daphne, et s'appelle auj. Hasbani, Mojet-Hasbeyal.

Jordanis Insula, i. q. Ictium Castrum.

Jordanis Planities, Gen. 13, 10 sq., 2 Sam. 18, 23; Planities, Geogr. Nub.; ἡ περίχωρος τοῦ Ἰορδάνου, Matth. 3, 5; Luc. 3, 3; τὸ μέγα πεδίον, Joseph. Bell. 4, 8; plaine sur les deux rives du Jourdain, depuis le lac de Génézareth jusqu'à la mer Morte; sel. Josèphe elle est infertile, mais dans la contrée de Jéricho elle est agréable; auj. El Gauer ou Gohr. En ce lieu, où Mariti entendit chanter des rossignols, le lit du fl. se trouve, selon Maundrell, bordé d'arbres élevés, de broussailles et d'une verdure luxuriante; cf. Jerem. 12, 4; 49, 19; 50, 44; Zachar. 11, 3, et souvent des bêtes sauvages et des lions s'y tiennent; cf. Jerem. 49, 50.

Jornacum, Steiner. Descr. Helvet.; Stumpf. 10; Rahn, Ann. Helv.; Irnis, bourg suisse dans la vallée de Livino, canton du Tessin.

Josaphati Vallis, Joel, 3, 7. 17; probabl. vallée en Judée, entre la montagne des Oliviers et Jérusalem. Bachiene, Description de la Palestine, et Hamelsveld, Géographie biblique, comparent à tort la vallée de Bénédiction (2 Chron. 20, 26), qui était située au S.-E. de Jérusalem, près de Thékoa. Cf. Gésénius, Comment. sur Jesaias, t. 1, p. 502.

Josēdium (Josedum), i. q. Corbolium.

Josephi Tribus, Num. 1, 32; Deut. 33, 13; Josua, 17, 17; 18, 5; φυλὴ Ἰωσήφ, Apocal. 7, 8; c.-à-d. Ephraïm et Manassé. Lors de la distribution du pays de Chanaan, Joseph fut compté pour deux tribus, puisque Jacob avait donné aux fils de Joseph : Ephraïm et Manassé, les mêmes droits qu'à ses autres fils; cf. Gen. 48, 5; Josua, 4, 4. Le legs de cette tribu et demie est appelé par Josua, 16, 1, le lot des fils de Joseph. Les possessions des deux tribus étaient mêlées, Josua, 16, 9; 17, 8; Ephraïm toutefois était au S., Josua, 16, 5-9, Manassé au N., Josua, 17, 1-11. Elles étaient séparées par la rivière de Konah, Josua, 16, 8; 17, 9.

Jossēlīnum, Josselin, v. de France, dépt du Morbihan (Bretagne).

Jotab (Jambe); île du Sin. Arabicus, au S. d'Æni Insula; probabl. auj. Jobab.

Jotæ, Ptol.; Asiotæ, Tab. Agathem.; peuple dans la Scythia intra Imaum, près des Aorsi.

Jotapata, æ, Ἰωταπάτη, Joseph. Bell. 2, 20; 3, 7, 11 sq., 21, 23; id. Vit.; Ἰωτάπατα, πόλις Συρίας, Steph.; v. dans la Galilæa Infer., au S.-E. de Sephoris, au N.-O. d'Itabryon, placée sur un rocher, fut fortifiée par Josèphe et prise par Vespasien.

Jotape, Plin.; Ἰωτάπη, Ptol. 5, 8; lieu dans la Cilicia Aspera, non loin de Selinus, probabl. auj. Castel Lombardo.

Jovallium, Ivollum, Ptol.; bourg dans la Pannonia Inferior, auj. Valpo, Walpo, chef-lieu de la seigneurie du même nom dans le comté slavon de Verowitz.

Jovāvis, cf. Juvavia.

Jovāvus, Anton. Itin.; fl. dans le Noricum, coule près de Juvavia, et se jette dans l'Ænus; auj. Salza, Salzach, fl. dans le cercle de Salzbourg en Autriche, prend sa source sur la hauteur de Pinzgau et a son embouchure près de Winkelheim dans l'Inn.

Jovem, lieu dans la Gallia Narbon., à l'O. de Tolosa; sel. d'Anville auj. Guévin.

Jovia, Anton. Itin. edd. Bert. et Schott; Lovia, æ, Anton. Itin. Vulg.; Tab. Peut.; v. dans la Pannonia Infer., à 32 m. p. au N.-O. de Sopianæ, à 25 au S. de Gurtiana, peut-être auj. Legrad, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, au confluent de la Mur et de la Drave, à 5 milles à l'E. de Warasdin.

Jovia, Pitisc.; contrée autour de Spalatro, en Dalmatie.

Joviăcum, Anton. Itin.; Notit. Noric. Ripens.; v. dans le Noricum, sel. Anton. Itin. à 27 m. p. à l'O. d'Ovilabis, à 18 au S.-E. de Stanacum; sel. Kruse auj. Pied, à 4 milles à l'O. de Wels, dans le district de Hausruck; sel. d'autres i. q. Gemunda ad Traunum. En ce lieu était campé, sel. la Notit. c. : Præfectus secundæ Italicæ militum Liburnariorum.

Jŏviālis, e, adj. [Jovis, Juppiter], de Jupiter, relatif à Jupiter (postér. à l'époq. class.) : ~ stella, Jupiter, planète, Macrob. Somn. Scip. 1, 19. ~ incontinentia, Arnob. 5, 162.

Jovianus, a, um; voy. Jovius, n° II, B.

Joviniacum, Juiniacum, Joigny, v. de France, dépt de l'Yonne.

Jovis Ara, cf. Jodrum.

Jovis Civitas, cf. Diospolis.

Jovis Fanum, i. q. Geofanum.

Jovis Fons, cf. Diospage.

Jovis Indigetis Lucus, Plin. 3, 5; cf. Indigetis Jovis Lucus. Près du fl. Numicus était un temple consacré à Énée, et qui, sel. Dionys. Halic. 1, portait l'inscription : πατρὸς θεοῦ χθονίου Ὃς ποταμοῦ Νομικίου Ῥεῦμα διέπει.

Jovis, is, voy. Juppiter, au commenc.

Jŏvisjūrandum, i, *n., serment par Jupiter, Enn. ap. Appul. de Deo Socr. p.* 131, *Oud.*

Jovis Lucus, Διὸς ἄλσος, *Strab.* 14, *extr.; bois sacré dans l'île de Chypre, non loin d'Arsinoé.*

Jovis Mons, *Ann. Lauriss. ann.* 773; *Ann. Einhard. ann. c.; Chronic. Moissiac. ann. d.; Ann. Prudent. Trec. ann.* 859; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 875, 879; *Chronic. Reginon. ann.* 859, 894; *i. q.* Summus Penninus, Mons S. Bernhardi Major, *Pertz. Il y avait déja en* 859 *un hôpital, sel. les Ann. Prudent. Trec.*

Jovis Oppidum, *i. q.* Dios Oppidum.

Jovis Promontorium, Διὸς ἄκρα, *Ptol.; cap dans l'O. de l'île Taprobane.*

Jovis Servatoris Portus, Διὸς Σωτῆρος λιμήν, *Ptol.; port sur la côte occidentale de la* Laconica, *peut-être entre* Minoa *et* Epidaurus Limera.

jovistæ, *mot composé de* jovis *et de* justæ; *mais Festus dit :* quæ verba critici suspecta habent et aliter atque aliter legenda putant.

Jovis Urii Fanum, *Arrian.; peut-être i. q.* Dios Sacra; *probabl. auj. le château de Jeran.*

Jovis Villa, *Sueton. Tiber. c.* 65; *lieu sur l'île de* Capreæ.

Jovis Villa, *cf.* Intra Fluvios.

Jovium, **Juca**, *Joux, bourg de France, dans la Franche-Comté.*

1. **Jŏvĭus**, a, um, *adj.* [Jovis], *de Jupiter, relatif à Jupiter :* Ex nomine Jovio nuncupare, *Arnob.* 6, 194. — Jovia regio, *un des quartiers de la v. de Nole en Campanie, où se trouvait un magnifique temple de Jupiter, Inscr. ap. Grut.* 1095, 8; *cf. Romanelli, Topogr. Napol. t.* 3, *p.* 598.

2. **Jŏvĭus**, ii, *m., surnom de l'empereur Dioclétien.* — II) *De là* Jovius, a, um, *adj., relatif à Dioclétien :* Jovia cohors, *légion d'honneur de Dioclétien, Claud. B. Gild.* 418. Jovia porticus, *le portique de Dioclétien, appelé d'abord Pompeia, du nom de son fondateur, puis* Hecatonstylos, *Inscr. ap. Grut.* 111, 6. Jovia porta, *porte construite à Milan et à Grenoble, en l'honneur de Dioclétien, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 772. — B) Jŏvĭānus, a, um, *même signif. :* ~ porta, *Inscr. ap. Grut.* 167, 1. — *De là subst.* Joviani, *les soldats de la légion d'honneur de Dioclétien, Ammian.* 22, 3.

3. **Jŏvĭus**, a, um, *relatif au pagus Jovus près de Capoue :* Jovia Venus, *la Vénus de Jovus :* Hisce magistris Venerus (*p.* Veneris) Joviæ murum ædificandum coiraverunt, *Inscr. ap. Daniel. Numism. Cap. p.* 78; *cf. Inscr. ibid. p.* 102.

Joyosa, *i. q.* Gaudiosa.

Joxides; *peuple de Carie.*

1. **jŭba**, æ, *f., crinière, chevelure flottante des animaux.* — I) *au propre :* Et equum alacrem lætus aspexit, cujus in juba examen apum consederat, *Cic. Divin.* 1, 33. Luduntque jubæ per colla, per armos, *Virg. Æn.* 11, 497.

B) *métaph., chevelure de l'homme :* Quomodo excandescunt, si ex juba sua decisum est, *comme ils entrent en fureur, si l'on a fait tomber sous les ciseaux quelque mèche de leur chevelure, Senec. Brev. Vit.* 12, 2. — *Poils épais qui garnissent le cou des chiens, Val. Flacc.* 6, 111. — *Crête de serpent :* Pectora quorum (anguium) inter fluctus arrecta jubæque Sanguineæ superant undas, *Virg. Æn.* 2, 206; *de même Val. Flacc.* 8, 88. — *Crinière d'un casque, panache, aigrette, Virg. Æn.* 7, 785. — *Plumes du cou des coqs, Colum.* 8, 2. — *Queue, chevelure des comètes, Plin.* 2, 25, 22. — *Branches des arbres, id.* 6, 22, 24.

II) *au fig., en parl. du style :* Hanc (historiam) sæpius ossa, musculi, nervi; illam (orationem) tori quidam, et quasi jubæ decent, *les os, les muscles, les nerfs conviennent à celle-ci (l'histoire); l'embonpoint et une sorte de crinière siéent bien à celle-là (l'éloquence), Plin. Ep.* 5, 8.

2. **Jŭba**, æ, *m., Juba, nom de deux rois de Numidie.* — I) Juba I, *roi de Numidie et d'une partie de la Mauritanie, partisan de Pompée; il battit Curion, lieutenant de César, et, après la bataille de Thapsus, se donna la mort, Hor. Od.* 1, 22, 15; *Cæs. B. C.* 2, 25; *Auct. B. Afr.* 25 *et* 43. — II) Juba II, *fils du précédent; amené à Rome par César après la mort de son père, il reçut une brillante éducation et se fit une grande réputation par plusieurs ouvrages savants. Il épousa la fille d'Antoine et de Cléopâtre, et fut rétabli plus tard dans les États de son père, Plin.* 5, 1; 6, 27; *Tac. Ann.* 4, 5; 23; *Suet. Calig.* 26.

jŭbar, ăris, *n., rarement m.* [1. juba], *lumière rayonnante des corps célestes, éclat, lumière du soleil.* — I) *au propr. :* It portis, jubare exorto, delecta juventus, *après le lever du soleil, Virg. Æn.* 4, 130. Quintus ab æquoreis nitidum jubar extulit undis Lucifer, *Lucifer a élevé pour la cinquième fois, du sein des eaux de la mer, ses feux éclatants, Ovid. Fast.* 2, 149. Sub terris ideo tremulum jubar hæsitat ignis, *Lucr.* 5, 696. — *En parl. de la lune :* Sustulit immenso ter jubar orbe suum, *Ovid. Fast.* 4, 944. Hanc animam interea, cæso de corpore raptam, Fac jubar, *fais un astre, transforme en astre cette âme arrachée à son corps massacré, id. Met.* 15, 840. Flamma nitore suo templorum verberat aurum, Et tremulum summa spargit in æde jubar, *id. Fast.* 1, 77. — II) *métaph., rayon, éclat, majesté du visage :* Non ille vultus flammeum intendens jubar, Sed lessus ac dejectus, et fletu gravis, *Sen. Troad.* 448. Purpureum fundens Cæsar ab ore jubar, *César sur les traits de qui éclate une imposante majesté, Mart.* 8, 65.

jŭbātus, a, um, *adj.* [juba], *qui a une crinière ou une crête :* ~ angues, *Plaut. Amph.* 5, 1, 56. ~ stella, *astre chevelu, comète, Varr. L. L.* 5, 2. ~ cervix, *Liv.* 14, 21. ~ leones, *Plin.* 8, 16, 20.

jŭbĕo, jussi, jussum, 2. (jusso *p.* jussero, *Virg. Æn.* 11, 467; *Sil.* 12, 175. — justi *p.* jussisti, *Ter. Eun.* 5, 1, 15. — jussitur *p.* jubetur, *Cato R. R.* 14), *dire que qqn fasse qqche, ordonner, commander* (*ce verbe se traduit très-souv. en franç. par faire, suivi d'un infin.*)

I) *en génér. :* Jubesne? jubeo. cogo atque impero, *Ter. Eun.* 2, 3, 97. — α) *avec une propos. infin. pour régime :* Jubeto, istos foras exire, *ordonne leur de sortir, fais-les sortir, Ter. Eun.* 2, 3, 16. Eos in eo loco suum adventum exspectare jussit, *il leur dit d'attendre en ce lieu son arrivée, Cæs. B. G.* 1, 27. — β) *avec le subj. avec ou sans* ut *ou* ne : Jubet sententiam ut dicat suam, *il l'invite à dire son avis, Plaut. Amph.* 1, 1, 50. Jussitque ut quæ venissent naves Eubœam peterent, *Liv.* 32, 16. Sive jubebat, ut facerem quid, *Hor. Sat.* 1, 4, 121. — Jube, mihi denuo respondeat, *ordonne-lui de me répondre encore, Ter. Eun.* 4, 4, 24. Rescribat multa jubeto, *Ovid. Am.* 1, 11, 19. — Quod ne fieret, consules jusserunt, *Hirt. B. G.* 8, 52. — γ) *avec le dat. de la pers. :* Quamquam hæ mihi litteræ Dolabellæ jubent ad pristinas cogitationes reverti, *cette lettre de Dolabella m'engage à revenir à ma première pensée, Cic. Att.* 9, 13. Militibus suis jussit, ne quis eorum violarentur, neu quid sui desiderarent, *Cæs. B. C.* 3, 98. Britannico jussit, exsurgeret et cantum aliquem inciperet, *il ordonna à Britannicus de se lever et de chanter quelque chose, Tac. Ann.* 13, 15. — δ) *avec l'acc. de la pers. ou de la chose :* Jube famulos, rem divinam mihi apparent, *Plaut. Stich.* 2, 2, 71. Litteræ non quæ te aliquid juberent, sed quodammodo commendaticiæ, *Cic. Fam.* 13, 26. Sed tu jussisses Eurysthea, *Martial.* 9, 66. Neque jubere cædem fratris palam audebat, *il n'osait ordonner ouvertement le meurtre de son frère, Tac. Ann.* 13, 15. Nero jussit scelera, non spectavit, *ordonna les crimes, n'en fut pas spectateur, id. Agr.* 45. — ε) *avec l'acc. de la chose et le dat. de la pers. :* Tributum iis Drusus jusserat modicum, *Drusus leur avait imposé un modique tribut, Tac. Ann.* 4, 72. Aspiciam terras pacemque jubebo Omnibus, *Stat. Theb.* 7, 32. — ζ) *pass. :* Quod jussi sunt faciunt, *ils exécutent les ordres qu'ils ont reçus, Cæs. B. G.* 3, 6. Consules jubentur scribere exercitum, *les consuls reçoivent l'ordre de lever une armée, Liv.* 3, 30. Opto ut ea potissimum jubear, quæ me deceat vel sponte fecisse, *Plin. Ep.* 9, 26. Germanos non juberi, non regi; sed cuncta ex libidine agere, *que les Germains ne reçoivent ni ordre ni direction, et ne dépendent que de leur caprice, Tac. Hist.* 4, 76. Jussi sunt ægri deferri, *on ordonna que tous les malades fussent transportés (dans une galerie publique), Suet. Tib.* 11.

II) *particul.* — A) *souhaiter, désirer, vouloir, inviter, engager à :* Jubeto habere bonum animum, *invite-le à avoir bon espoir, Plaut. Pers.* 2, 5, 2. Sperare nos amici jubent, *nos amis veulent que nous espérions, nous disent d'espérer, Cic. Fam.* 14, 1. Valde jubeo gaudere te, *je t'engage fort à te réjouir, id. ib.* 7, 2. Cæsar te sine cura esse jussit, *César désire, veut que tu sois sans inquiétude, id. Att.* 12, 6.

B) *dans le langage officiel, ordonner, prescrire, enjoindre, résoudre, décider, ratifier, sanctionner une loi proposée :* Legem populus R. jussit de civitate tribuenda, *Cic. Balb.* 17. Dicere apud populum de legibus jubendis aut vetandis, *parler devant le peuple pour lui faire approuver ou rejeter des lois, Cic. De Or.* 1, 14. Tullum Hostilium regem populus jussit, *le peuple reconnut pour roi Tullus Hostilius, Liv.* 1, 22. Id modo excepere ne postea eosdem tribunos juberent, *id.* 3, 30. Postquam ei provinciam Numidiam populus jussit, *lui eut assigné la Numidie pour province, Sall. Jug.* 85. Senatus decrevit, populusque jussit, ut, *etc., le sénat a décrété et le peuple a ordonné que, etc. Cic. Verr.* 2, 2, 67. — *De là la formule :* Velitis, jubeatis, *par laquelle les magistrats demandaient au peuple de sanctionner une proposition :* Rogationem promulgavit : vellent, juberent Philippo regi bellum indici, *Liv.* 31, 6.

B) *métaph. :* Qui modo, si volucres habuissem regna jubentes, In populo poteram maximus esse meo, *Ovid. Fast.* 5, 461.

Juberg, *Ann. Lauriss. ann.* 753; Juburg, *Ann. Einhard. ann. c.; Iburg, bourg du Hanovre, principauté d'Osnabruck, sur le Colbeck.*

jūbĭlæus (jūbēlæus), i, *m.* [ἰωβηλαῖος, יוֹבֵל], *année jubilaire, jubilé, grande solennité des Juifs, qui revenait tous les cinquante ans et pendant laquelle tous les esclaves étaient affranchis, et les terres rendues à leur premier possesseur :* Quinquagesimus annus Cum jubilæus adest, propria distractio ruris Antiquo donatur hero, *Arat. Act. Apost.* 2, 677.

jūbĭlātĭo, ōnis, *f.* [jubilo], *jubilation, cris de joie (des gens de la campagne) :* Pastores canes rabidos et immanes jubilationibus solitis et cujuscemodi vocibus nobis inhortantur, *Appul. Met.* 3, *p.* 533, *Oud.*

JUBILATUS, «διόγμος, κραυγή, ἀγροίκων», *comme le précéd., Gloss. Philox.*

jūbĭlo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [jubilum], *pousser des cris de joie à la manière des gens de la campagne, et plus tard, en gén., pousser des cris de joie, jubiler :* Viemaque horum quiritare et jubilare, *Varr. L. L.* 6, 7. — ~ aliquem, *appeler qqn :* Quis me jubilat? Vicinus antiquus tuus. *qui m'appelle? Ton vieux voisin, Att. dans Varr. l. l.*

jūbĭlum, i, *n., cri sauvage, cris de joie des pâtres :* Et lætus scopulis audivit jubila Cyclops, *Sil.* 14, 475. Non montana sacros distinguunt jubila versus, *Calpurn. Ecl.* 1, 80.

Juca, *cf.* Jovium.

Jucara, *i. q.* Jocara.

Jucatania, *Yucatan, Merida, presqu'île d'Amérique, près du golfe du Mexique, dans la Nouvelle-Espagne.*

jucunde, *voy.* jucundus. *à la fin.*

jūcundĭtas, ātis, *f.* [jucundus], *agrément, charme, joie, plaisir, gaieté, bonheur (terme favori de Cicéron) :* Corporis morbis vitæ jucunditas impeditur, *les maladies troublent le charme de la vie, Cic. Fin.* 1, 18. ~ agri, *les agréments de la campagne, id. Agr.* 2, 29. Epistola plena jucunditatis, *lettre on ne peut plus aimable, id. Qu. Fr.* 2, 10. ~ et delectatio audiendi, *le plaisir d'entendre, id. de Or.* 3, 38. Dare se jucunditati, *se livrer au plaisir, à la joie, id. Off.* 1, 34. ~ vitæ, *les douceurs de la vie, le plaisir de vivre, id. ib.* 1, 3. Jucunditate perfundi, *être plein de joie, id. Fin.* 2, 3. — Ea est in homine jucunditas, et tantus in jocando lepos, ut, *c'est un homme si aimable, si gai, et qui plaisante avec tant de grâce que, id. de Or.* 1, 7. — *Plur. :* Nihil mihi ex plurimis tuis jucunditatibus gratius accidit, quam quod meam Tulliam suavissime diligentissimeque coluisti, *de tous tes bons offices, de toutes les gracieusetés que tu m'as faites, etc., id. Att.* 10, 8.

jūcundo, āre, *v. a.* [jucundus], *charmer, réjouir, récréer; au passif dans le sens moyen* jucundari, *se réjouir (postér. à l'époq. class.) :* Consolationes Dei jucundant animam, *August. de Gen. ad litt.* 12, 34, *ex Psalm.* 94, 19. Quotidie autem jucundabar ante faciem ejus, *Lact.* 4, 6, *ex Prov.* 8, 30.

jūcundus (jocundus), a, um, *adj.* [jocus], *agréable, qui plaît, qui réjouit, qui fait plaisir, au physique et au moral (très-class.) :* Est mihi jucunda in malis et grata in dolore vestra erga me voluntas, *Cic. Catil.* 4, 1. ~ comes, *agréable compagnon, id. ib.* 6. In vero militibus fuit pergratum et jucundum, *cela fit grand plaisir aux soldats, Cæs. B. C.* 1, 86. Verba ad audiendum jucunda, *mots agréables à entendre, qu'on entend avec plaisir, Cic. de Or.* 1, 49. Aqua potui jucunda, *eau agréable à boire, d'un goût agréable, Plin.* 6, 32, 37. ~ agri, *riantes campagnes, Cic. Agr.* 2, 16. — *Compar. :* Cujus officia jucundiora scilicet mihi semper fuerunt, numquam tamen gratiora, *Cic. Fam.* 4, 6. — *Superl. :* Jucundissimi ludi, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 78. Conspectus vester est mihi multo jucundissimus, *votre vue est celle qui m'est le plus agréable, qui me charme le plus, Cic. Manil.* 1. — *Adv. :* Jucunde : Cum tristibus severe, cum remissis jucunde vivere, *vivre d'une manière austère avec les personnes chagrines, mener joyeuse vie avec les gens*

relâches, *Cic. Cœl.* 6. ～ et scienter cantare et psallere, *chanter et jouer du luth d'une manière aussi habile qu'agréable, Suet. Tit.* 3. Herba jucunde olet, *Plin.* 20, 17, 69. — *Compar.* : Darius in fuga, quum aquam turbidam bibisset, negavit, umquam se bibisse jucundius, *Cic. Tusc.* 5, 34. — *Superl.* : ～ vivere, *Cic. Fin.* 2, 22.

Jud, *i. q.* Jehud.

Juda, *Josua.* 19, 34; *v. sur la frontière orientale de la tribu de Naphtali* (Galilæa), *sur le Jourdain; cf. Bachiene, Description de la Palestine.*

Juda, Ἰούδα, 70; *Gen.* 49, 10; *Num.* 1, 7, 27; 2, 3, 9; 10, 14; 13, 7; 26, 22; *Psaume* 76, 2; *Esra*, 5, 1; *Josua*, 15, 1, 13, 20 *sq.*; 18, 5; *Jesaia*, 11, 12 *sq.*; *Jerem.*, 14, 1; 33, 16; *Joel* 3, 25; *Matth.* 2, 6; *Joseph. Antiq.* 5, 1; Ἰούδα φυλή, *Steph.*; *Apocal.* 5, 5; *la tribu la plus nombreuse de la Judée, bornée à l'E. par la mer Morte, jusqu'au confluent du Jourdain, au N. par Benjamin et Dan, à l'O. par la* Philistæa, *au S. par Siméon et par la rivière d'Égypte, par les Amalékites, les Édomites et le désert de Kadesch-Barnea; eut, sel. Josua* (15, 21-62) 123 *villes; mais selon les versets* 32, 36, 41, 44, 51, 54, 57, 59, 60, 62, *seulement* 113. *Probablement plusieurs villes furent cédées dans la suite à Siméon, cf. Josua*, 19, 2, 7, *ou Josué nommait aussi de grands villages, mais qui ne pouvaient pas être comptés au rang des villes proprement dites, cf. Masius; ou plusieurs villes portaient différents noms, cf. Reland. Cette tribu ne posséda réellement pas* Asdod, Gaza, Ascalon *et* Ekron, *quoique, sel. Judic.* 1, 18, *les trois dernières villes eussent été prises par elle.*

Juda, *Josua*, 11, 21; 20, 7; 21, 11; 2 *Chron.* 27, 4; *mont dans la Judée, depuis la frontière de la tribu de Siméon jusqu'à la frontière méridionale de la tribu de Dan, à l'O. de la mer Morte; il formait le troisième district de la tribu de Juda, et portait dans sa partie méridionale le nom de montagne des Amorites, Deut.* 1, 19, 20; *cf. Num.* 13, 18, *et Mariti, Voyage.*

Juda, *Josua*, 15, 61; τῆς Ἰουδαίας ἔρημος, *Matth.* 3, 1; *désert en Judée, plus près du Jourdain que le désert situé au S.-O. de Bethléem, et dénommé d'après saint Jean, le long de la rive occidentale de la mer Morte; il formait le quatrième district de la tribu de Juda, et comprenait six villes et villages. Saint Jean y enseigna, cf. Matth.* 3, 1.

Judæ Regnum, 2 *Samuel.* 24, 9; 2 *Chron.* 17, 10, 13 *sq.*; *Jesaia* 17, 1, 14; 8, 8; 9, 20; 19, 17; 22, 8, 21; 26, 1; 36, 1, 7; 37, 10; 38, 9. — *Après la mort de Saül, l'an* 1053 *av. J.-C., la tribu de Juda se sépara des autres tribus et choisit David pour roi, se réunit de nouveau avec ces tribus au bout de sept ans, mais excita bientôt l'envie et la jalousie de la tribu d'Éphraïm, sous l'influence de laquelle, après la mort de Salomon, l'État hébreu se divisa en deux royaumes. Benjamin seul, qui renfermait Jérusalem, siége du sanctuaire national, resta fidèle à Juda. Ce royaume, dont Beerseba, Harma et Zicklag faisaient partie, renfermait des villes, que Josué* 19, 2, 5, *attribue à la tribu de Siméon, mais que* 1 *Reg.* 19, 3; 1 *Sam.* 27, 6; 30, 30, *réunissent au royaume de Juda, comme Zora et Ajalon, villes que sel.* 2 *Chron.* 11, 10. *Rehabeam fortifia, et qui sel. Jesaia* 19, 41 *sq., faisaient partie de la tribu de Dan. Ce royaume, que détruisirent en* 588 (582) *les Babyloniens, fut gouverné par : Rehabeam* (*Jerobeam*) *fils de Salomon, de* 975 *à* 958, 2 *Reg.* 12, 29; 14, 21; *par Abiam fils de Rehabeam, de* 958 *à* 955, 1 *Reg.* 15, 1, 2; *par Assa, fils d'Abiam, de* 955 *à* 914; 1 *Reg.* 15, 9; *par Josaphat, fils d'Assa, de* 914 *à* 889, 1 *Reg.* 22, 41 *sq.*; *par Joram, fils de Josaphat, de* 889 *à* 881, 2 *Reg.* 8, 16 *sq.*; *par Ahasja, fils de Joram, de* 581 *à* 580, 2 *Reg.* 8, 26; *par Athalie, fille du roi israélite Ahab et femme de Joram, de* 880 *à* 874, 2 *Reg.* 11, 3, 16; *par Joas, fils d'Ahasja, de* 874 *à* 834, 2 *Reg.* 11, 2; 12, 1; *par Amazia, fils de Joas, de* 834 *à* 805, 2 *Reg.* 14, 2; *par Usia* (*Asarja*), *fils d'Amazia, de* 805 *à* 753, 2 *Reg.* 15, 2; *par Jotham, fils d'Usia, de* 753 *à* 737; *par Ahas, fils de Jotham, de* 737 *à* 721, 2 *Reg.* 16, 2; *par Hiskias, fils d'Ahas, de* 721 *à* 692, 2 *Reg.* 18, 2; *par Manassé, fils de Hiskias, de* 692 *à* 637, 2 *Reg.* 21, 1; *par Amon, fils de Manassé, de* 637 *à* 635, 2 *Reg.* 21, 19; *par Josias, fils d'Amon, de* 635 *à* 604, 2 *Reg.* 22, 1; *par Joachas, fils de Josias, qui régna trois mois,* 2 *Reg.* 33, 31; *par Jojakim, institué par le roi d'Égypte Nécho, de* 604 *à* 593, 2 *Reg.* 23, 36; *par Jojachin, fils de Jojakim, qui régna trois mois,* 2 *Reg.* 24, 8; *par Zedekia* (*Matthania*) *de* 593 *à* 582, 2 *Reg.* 24, 18, *cfr.* 25. — *La durée de ce royaume, sel. Bauer, Jahn et de Wette, ne fut que de* 387 *ans; mais, sel.* 1 *et* 2, *Reg., de* 393 *ans. L'espoir de voir le royaume d'Israël se réunir à celui de Juda* (*Jesaia*, 11, 13) *ne s'accomplit pas; car après l'exil la haine fut encore fomentée par la répulsion de la part des Juifs, par la calomnie de la part des Samaritains, et particulièrement par la construction du temple samaritain.*

Judæa, æ, *f.*, Ἰουδαία, *la Judée, la Palestine, Plin.* 5, 14, 15; *Tac. Hist.* 2, 73 *sq.* — II) *De là* Jūdæus, a, um, *adj.* Ἰουδαῖος, *Juif, de Judée* : ～ gens, *Plin.* 13, 4, 9. ～ sacra, *id.* 31, 8, 44. — *Subst.*, Judæi, orum, *m., les Juifs, Tac. Hist.* 5, 2 *sq.*; 12, 23; *Justin.* 36, 2. — B) Jūdāĭcus, a, um, *adj., juif, judaïque* (*très-class.*) : ～ aurum, *Cic. Flacc.* 28. ～ superstitio, *Quint. Inst.* 3, 7, 21. ～ bellum, *la guerre contre les Juifs, Tac. Hist.* 2, 4. ～ victoria, *victoire sur les Juifs, id. ib.* 78. ～ exercitus, *l'armée de Judée, qui occupait la Judée, id. ib.* 79. ～ panis, *pain sans levain, pain azyme, id. ib.* 5, 4. — *Adv.* Jūdāĭce, *judaïquement, superstitieusement, Cod. Justin.* 1, 1. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Judæa, *Hieronym.*; ἡ Ἰουδαία, 2 *Maccab.* 1, 10; *Matth.* 2, 22; 3, 1, 5; *Marc.* 13, 14; *cf. Ptol.*; *Euseb.*; *Cyrill.*; *Origen.*; *Rutil. v.* 893; *i. q.* Palæstina.

Judæa, *Plin.* 5, 12, 14, 88; 13, 4; *Tacit. Ann.* 2, 42; *id. Hist.* 2, 79; 5, 1, 9; *Sueton. Tit. c.* 4; *Solin.* 35; *Eutrop.* 6, 14; 7, 19; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 47; *Chronic. Albert. Stad. p.* 134, 140; ἡ Ἰουδαία, *Strab.* 16, *p.* 523; *Dio Cass.*; *Joseph.*; *Matth.* 2, 1, 5, *sq.*; *Joann.* 7, 1; *Actor.* 1, 8; 2, 9; 9, 31; *Epist. ad Roman.*, 3, 29; 10, 12; ἡ Ἰουδαίων γῆ, *Ælian. Animal.* 6, 17; *Pays du Sud, Josua*, 15, 19; *Ezech.*; *prov. de la Palestine occidentale, formait la troisième partie de la Palestine en deçà du Jourdain, et comprenait les tribus de* Benjamin, Dan, Juda *et* Simeon, *la* Philistæa *et l'*Idumæa. *Sel. Plin.* 5, 14, *la Judée se composait de dix toparchies; mais sel. Joseph. Bell.* 3, 4, *de onze* : Hierichus, *Plin.*, Ἱεριχοῦς, *Joseph.*; Emmaus, *Plin.*, Ἀμμαοῦς, *Joseph.*; Lydda, *Plin.*, Λύδδα, *Joseph.*; Joppica, *Plin.*, Ἰόππη, *Joseph.*; Acrabatena, *Plin.*, Ἀκράβατται, *Joseph.*; Gophnitica, *Plin.*, Γόφνα, *Joseph.*; Thamnitica, *Plin.*, Θάμνα, *Joseph.*; Bethleptephene, *Plin.*, *cf. Joseph.* 4, 26; Orine, in qua Hierosolyma, *Plin.*; Herodium, *Plin.*, Ἡρώδειον, *Joseph.*; Ἰδουμαῖα, *Joseph.*; Ἐγγάδαι, *Joseph.*; Ἰαμνία, *Joseph.*; Πέλλη (?), *Joseph.* — Judæus, *adj.*, *Plin.*, *Juvenc.* — Judaïce, *adv.*, *Cod. Just.*; *cf. Jesaia*, 36, 11, 13; Judaicus, *adj.*; ～ aurum, *Cic.*; ～ bellum, *Tacit.*; ～ victoria, *id.*

Judæi, *Cic. pro Flacc. c.* 28; *Tacit. Ann.* 12, 23; *Id. Hist.* 2, 2; 5, 4, 5, 9; *Amm. Marc.* 24, 6; *Hieronym.*; *Chronic. Moissiac. ann.* 51, 793; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839, 847 *sq.*; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 867; *Ann. Brunwilar. ann.* 1096; *Chronic. Albert. Stad. p.* 157, 251; *Martin. Chronolog. Rom. Impp. p.* 340; *Andr. Presbyt. Ratisbon.*; *Chronic. Bavariæ, p.* 68 *sq.*; *Jesaia*, 5, 3, 7; 2 *Reg.* 16, 5; Ἰουδαῖοι, *Strab.* 16, *p.* 522; *Joseph. Antiq.* 13, 23; 2, 9; *Jerem.* 40, 41; *Marc*, 7, 3; *Joann.* 1, 19; 4, 9; 5, 10; *Rom.* 3, 29; 10, 12; 1 *Corinth.* 9, 20; 12, 13; *Galat.* 2, 15 *sq.*; 3, 28; *depuis la captivité de Babylone, cf. Epist. ad Rom.* 2, 28 *sq.*, *ce fut le nom générique des descendants d'Abraham, cf.* Israelitæ; *dans un sens plus restreint, hab. de la Judée.*

Judæorum Vicus; *cf.* Castra Judæorum.

Jūdāismus, i, *m. judaïsme, religion juive* (*latin ecclés.*), *Tertull. adv. Marc.* 1, 20.

* **Judaizo**, 1. *v. n. vivre à la manière des Juifs, judaïser, Vulg. Gal.* 1, 13.

Judaicum Mare, *Tacit. Hist.* 5, 7; *une partie du* Mare Internum, *le long de la côte de Palestine.*

Jūdas, æ, *m.* Ἰούδας, *Judas, un des apôtres de Jésus-Christ, Sedul. Carm.* 5, 38.

Judeca, *Giudeca, Zuecca, île vénitienne, dans les lagunes de la délégation de Venise; à proprem. parler six petites îles.*

Judenburgum, *i. q.* Idunum.

jūdex, ĭcis, *c.* [judico], *juge* (*très class.*) — I) *au propr.* : « Judex, quod jus dicat, accepta potestate, » judex (*juge*) *ainsi nommé de* jus dicere, *parce qu'il rend la justice, en vertu de ses pouvoirs, Varr. L. L.* 6, 7. Verissimus judex, *Cic. Rosc. Am.* 30. ～ nequam et levis, *juge sans conscience et sans gravité, id. Verr.* 2, 2, 12. ～ sanctissimus et justissimus plurimarum rerum, *id. Planc.* 13. ～ severissimi atque integerrimi, *id. Verr.* 1, 10. Apud judicem causam agere, *plaider devant le juge, id. de Or.* 2, 48. Habere aliquem judicem de re quapiam, *avoir ou prendre qqn pour juge dans une affaire, id. Cæcin.* 17. Sedere judicem in aliquem, *siéger comme juge contre qqn, id. Cluent.* 38. Esse judicem de re pecuniaria, *être juge dans une question d'argent, id. ib.* 43. Æquum se judicem rei alicui præbere, *se montrer juge équitable envers qqn, id. Fam.* 5, 2. Judici litem committere, *soumettre un différend à un juge, Petr. Sat.* 80. — Judicem ferre alicui, *proposer un juge à qqn, c.-à-d. faire assigner qqn, le citer, en parlant du plaignant* : Ni ita esset, multi privatim ferebant Volscio judicem, *Liv.* 3, 24. Cum ei M. Flaccus, multis probris objectis, P. Mucium judicem tulisset, *Cic. de Or.* 2, 70. — Judicem dicere, *désigner le juge, se porter partie, en parl. de l'accusé* : Omnium tibi, quæ impie per biennium es ausus, gratiam facio; unius tantum criminis ni judicem dices, te ab libertate in servitutem, contra leges vindicias non dedisse, in vincula te duci jubeo, *Liv.* 3, 56. — Dare judicem, *se disait du préteur qui proposait les juges, dont les parties pouvaient récuser l'un ou l'autre, Cic. Verr.* 2, 2, 12; *de Or.* 2, 70; *Plin. Ep.* 2, 11; *Ulp. Dig.* 4, 4, 18. — Judices petere, *demander des juges, c.-à-d. demander que le procès se vide non devant le sénat, mais devant la justice ordinaire, Plin. Ep.* 2, 2. — *Qqfois on trouve* judex *p.* consul : Omnes Quirites, ite ad conventionem huc ad judices, *Varr. L. L.* 6, 9. *Liv.* 3, 55.

II) *au fig., juge, arbitre, appréciateur, connaisseur* (*très-rare*) : Æquissimus eorum studiorum æstimator et judex, *Cic. Fin.* 3, 2.

jūdĭcābĭlis, e, *adj.* [judico], *litigieux, contestable* (*postér. à l'époq. class.*) : Hic illud judicabile posse versari, *Capell.* 5, 149.

jūdĭcātio, ōnis *f.* [judico], *enquête judiciaire, instruction en génér., jugement de l'esprit, sentence d'un juge, arrêt* (*très-class.*) : Longi subsellii (ut noster Pompeius appellat) judicatio, et mora, si quem tibi item unum alterumve diem abstulerit, tamen, *etc.*, *les lenteurs de la décision des longs bancs c.-à-d. du sénat, Cic. Fam.* 3, 9. Consilium est ratio quædam habens in se et inventionem et judicationem, *Quint. Inst.* 6, 5, 11.

judicato, *adv. voy.* judico, *à la fin.*

« JUDICATORIUM, δικαστήριον, » *Gloss. Philox.*

jūdĭcātōrĭus, a, um, *adj.* [judico], *qui appartient à un juge, de juge* (*latin. ecclés.*) : ～ rigor, *August. Ep.* 54.

jūdĭcātrix, ĭcis, *f.* [judico], *celle qui juge* (*postér. à Auguste*) : Ars inventrix, et judicatrix, et enunciatrix, decente ornatu, *Quint. Inst.* 2, 15, 21.

1. **judicatus**, a, um, *Pa., voy.* judico, *à la fin.*

2. **jūdĭcātus**, us, *m.* [judico], *action de juger, office de juge, droit de juger, judicature* (*rare, mais très-class.*) : Quid? isti ordini judicatus lege Julia non patebat? *Cic. Phil.* 1, 8. Ita judicatu illo solutus sum, *Gell.* 14, 2.

jūdĭcĭālis, e, *adj.* [judicium], *relatif aux jugements, judiciaire* : ～ jus, *poursuite devant les tribunaux, Cic. Verr.* 2, 4, 47. ～ annus, *l'année de la réforme judiciaire, introduite par Pompée, id. Brut.* 66. ～ molestia, *l'ennui d'être juge, id. Att.* 13, 6. ～ genus, *le genre judiciaire, c.-à-d. les discours qui contiennent une accusation ou une défense, id. Inv.* 1, 5. — *Adv.* jūdĭcĭālĭter, *avec jugement, après épreuve* (*postér. à l'époq. class.*) : Bibliopolam vestrum non gratiose, sed judicialiter expertus insinuo, *Sidon. Ep.* 5, 156.

judicialiter, *adv.*; *voy.* judicialis, *à la fin.*

jūdĭcĭārĭus, a, um, *adj.* [judicium], *relatif à la justice, judiciaire* (*très-class.*) : Ecquid sentis, lege judiciaria lata, quos posthac judices simus habituri? *loi concernant la justice, Cic. Pis.* 39. ～ quæstus, *id. Cluent.* 26. ～ controversia, *question de compétence, conflit de juridiction, id. Verr.* 2, 1, 2. ～ leges, *les lois relatives aux tribunaux, Suet. Aug.* 56.

jūdĭcĭŏlum, i, *n.*, *dimin.* [judicium], *faible jugement, faibles lumières* (*postér. à l'époq. class.*) : Juste, an secus, non judicioli est nostri, *Ammian.* 27, 11.

jūdĭcĭum, ii, *n.* [jūdex], *jugement, instruction judiciaire; procès, sentence, arrêt judiciaire* (*très-class.*) : Manet alta mente repostum Judicium Paridis spretæque injuria formæ, *le jugement de Pâris, l'arrêt prononcé par lui, Virg. Æn.* 1, 27. Judicio nostro tantum tibi cedit Amyntas, *à notre jugement, selon nous, à notre avis, id. Ecl.* 5, 18. Omnia judicia aut distrahendarum controversiarum aut puniendorum maleficiorum causa reperta sunt, *Cic. Cæcin.* 2. Prætor judicium prius de probro, quam de re fieri maluit, *id. Quint.* 2. ～ facere, *juger, siéger pour juger, id. Flacc.* 38. ～ inter sicarios, *affaire de meurtre, id. Rosc. Am.* 4. Adducere causam aliquam in judicium, *porter une affaire devant les tribunaux, id. Off.*

Gen. or. 7. Judicio aliquid defendere, *id. Quint.* 20. ∾ agere, *conduire une enquête, une instruction judiciaire*, *Plin.* 9, 35, 58. ∾ ferre, *exprimer son opinion, en parl. du juge* (*différent de* sententiam ferre, *prononcer le jugement*), *Cic. Tog. cand. p.* 525, *Orell.* ∾ exercere, *remplir les fonctions de juge, juger*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 16. Vocare aliquem in judicium, *appeler qqn devant les tribunaux*, *id. Balb.* 28. Judicio quempiam arcessere, *porter plainte contre qqn, le citer en justice*, *id. Flacc.* 6. Sistere in judicium, *traduire devant la justice*, *Ulp. Dig.* 2, 5, 4. — ∾ dare, *autoriser à poursuivre, désigner des juges, en parl. du préteur* : In Lurconis libertum judicium ex edicto dedit, *Cic. Flacc.* 35. ∾ accipere, suscipere, *accepter le débat, consentir à aller devant les juges*, *id. Quint.* 20. Nolebat ad liberale judicium ire, dicens, suscepturum se de inofficioso testamento judicium, *Ulp. Dig.* 5, 3, 7. — ∾ pati, *vouloir être juge, consentir à être jugé*, *Cic. Quint.* 20. — II) *métaph.* A) *le tribunal, lieu où se rend la justice, salle d'audience* : At ille in judicium venit : nihil eorum negavit, quæ, *etc.*, *il se présenta au tribunal, comparut devant les juges*, *Nep. Ep.* 8. ∾ clauserat militibus armatis, *il avait fait cerner le tribunal par des soldats en armes*, *Quint. Inst.* 4, 2, 25. — B) *en dehors de la sphère judiciaire, jugement, avis, opinion, considération, vue, sens* : Meum semper judicium fuit, omnia nostros aut invenisse per se sapientius quam Græcos, aut accepta ab illis fecisse meliora, *j'ai toujours pensé, mon opinion a toujours été que, etc.* *Cic. Tusc.* 1, 1. Decima legio per tribunos militum ei gratias egit, quod de se optimum judicium fecisset, *de ce qu'il avait porté d'elle un excellent jugement*, *Cæs. B. G.* 1, 41. ∾ facere, quanti quisque sibi faciendus esset, *juger, apprécier*, *Cic. Fam.* 13, 29. Intra parietes aluit eam gloriam, quam nemo quidem meo judicio est poeta consecutus, *à mon sens, à mon avis, d'après mon jugement*, *id. Brut.* 8. Similia sunt illa meo quidem judicio, in quibus, *Quint. Inst.* 9, 3, 59.

C) *jugement, faculté de juger, discernement, goût* : Sed tamen eos studio optimo, judicio minus firmo præditos, docere, quæ sit propria laus Atticorum, non alienum puto, *doués d'un jugement moins solide*, *Cic. Or.* 7. ∾ intelligens, *jugement sûr, goût, coup d'œil juste*, *id. Opt. Gen. or.* 4. ∾ subtile, *jugement subtil, goût fin, délicat*, *Hor. Ep.* 2, 1, 242. Si quid mei judicii est, *si c'est chose de ma compétence, si j'ai assez de lumière pour en juger*, *Cic. Fin.* 2, 12. Videor id judicio facere, *faire avec jugement, prudemment*, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 5. ∾ adhibere, *mettre de la prudence, agir avec jugement*, *Tac. Hist.* 1, 83. Acri judicio perpendere aliquid, *Lucr.* 2, 1040.

jūdĭco, āvi, ātum, 1. (judicassit *p.* judicaverit, *Cic. Leg.* 3, 3) *v. a.* [jus-dico], *juger, être juge, faire l'office de juge, instruire une affaire, prononcer, décider, rendre un jugement, un arrêt, déclarer juridiquement* (*très-class.*) : — I) *au propre* : Si recte et ordine judicaris, *si vous jugez d'une manière équitable et conforme aux lois*, *Cic. Rosc. Am.* 48. Itaque recuperatores contra istum rem minime dubiam prima actione judicarunt, *Cic. Flacc.* 20. Numquam auderet judicare, deberi viro dotem, quam, *etc.*, *il n'oserait jamais décider qu'il est dû au mari la dot que, etc.* *id. Cæcin.* 25, *fin.* Homo in rebus judicandis spectatus et cognitus, *id. Verr.* 1, 10.

II) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire.* — A) *juger, apprécier, avoir telle ou telle opinion, estimer, penser, conclure* : Oculorum fallacissimo sensu judicant ea, quæ ratione atque animo videre debebant, *ils prononcent d'après le sens si trompeur de la vue sur les choses qu'ils devraient voir avec la raison et l'esprit*, *Cic. Divin.* 2, 43. Quod egomet multis argumentis jam antea judicaram, *ce que j'avais déjà pensé en m'appuyant sur une foule de preuves*, *id. Fam.* 3, 4. Sic statuo et judico, neminem tot habuisse ornamenta dicendi, *id. De Or.* 2, 28. — B) *déclarer qqn pour tel ou tel* : Judicetur non verbo, sed re, non modo non consul, sed etiam hostis Antonius, *qu'Antoine soit déclaré ennemi*, *Cic. Phil.* 3, 6. — C) *résoudre, prononcer, décider, prendre une résolution, un parti, se prononcer sur* : De itinere ipsos brevi tempore judicaturos, *Cæs. B. G.* 1, 40. — D) *adjuger, reconnaître comme appartenant à* : Nam ego ad Menæchmum nunc eo, cui jam diu Sum judicatus (*autre leçon* : quo), *je retourne chez Ménechme, à qui j'ai été depuis longtemps adjugé*, *Plaut. Men.* 1, 1, 20. — *De là*

Jūdĭcātus, a, um, *Pa. jugé, décidé* : Mihi judicatum est deponere illam personam, *j'ai résolu de, je suis décidé à quitter ce rôle*, *Cic. Fam.* 7, 33. — *De là substantivt*, judicatum, i, *n.*, *chose jugée; décision, arrêt, jugement* : « Judicatum est id de quo sententia lata est, aut decretum interpositum, *Auct. Herenn.* 2, 13. — Quamvis postea judicatum fiat, tamen actio data non intercidit, *Papin. Dig.* 27, 3, 21. — *Adv.* jūdĭcāto, *avec réflexion, mûrement, de propos délibéré* (*postér. à l'époq. class.*) : Exercendine gratia ingenii, an quod ita serio judicatoque existimaret, non habeo dicere, *Gell.* 14, 1.

Judonia, *cf.* Gildonacum.

Juenna, *Tab. Peut.*; *lieu dans le* Noricum, *à* 23 *m. p. au S. de* Virunum, *près de la frontière de la* Pannonia Super.; *sel. Cluv. auj. Jaunstein, en Carinthie; plus probablem., sel. Kruse auj. le bourg d'Illyrie Neumærktl-Tersezch, cercle de Laybach.*

Juernia, Ἰουερνία, *Ptol. Vulg.*; *i. q.* Hibernia.

Juernii, Ἰουέρνιοι, *Ptol. Cod. Palat.*; Uterni, *Vulg.*; *peuple dans l'*Hibernia, *peut être dans la prov. actuelle de Mounster.*

Juernis (Juvernis), *Ptol.*; *v. de l'*Hibernia; *sel. Cambden, auj. Dunkerron*; *sel. d'Anville, Cashel dans la prov. de Mounster*; *sel. Mannert, sur la rive septentrionale du Lough Deri.*

Juernus, *fl. dans l'O. de l'Hibernie, probablem. auj. Shannon, a son embouchure près de Limerick.*

Juetlandia, *Cell.*, *i. q.* Jutia.

Juficum, **Juphicum**, *le bourg de Sassoferrato, délég. d'Urbino, sur le Sentino.*

Juga Carpati *s.-ent.* **Montis**; *cf.* Carpates.

Juga Juno, *voy.* jugarius.

Juga Ninguida Pyrenæi, *Auson. Epist.* 24 *ad Paullin. v.* 69; Claustra, *Oros.* 7, 40; Clausuræ, *Lex* 4 *Cod. de Officiis*; *cf. Sil. Ital.* 3, *v.* 357; *i. q.* Pyrenæi Montes.

Juga Rhætica, *i. q.* Alpes Rhæticæ.

Juga Suevonis Montis, *Kiælen*, *Kœlen*, *montagne de Norvége, avec deux principales branches, Sevebirget, qui sert de frontière entre la Suède et la Norvége, et Dofre-Field.*

Jugantes, um, *Tacit. Ann.* 12, 40; *plus exactement* Brigantes.

jŭgābĭlis, e, *adj.* [jugo], *qu'on peut unir* (*postér. à l'époq. class.*) : Per jugabilem competentiam fœderari, *Macr. Somn. Scip.* 1, 6.

jŭgālis, e, *adj.* [jugum], *attaché au joug, attelé; ou qu'on peut atteler, de trait, de joug.* — I) *au propre* : Cum equorum jumentorumque jugalium vim ingentem misissent, *Curt.* 9, 10. — *Substantivt* jugales, *chevaux attelés, attelage de chevaux* : ∾ gemini, *double attelage*, *Virg. Æn.* 7, 280. — ∾ os, *os jugal, os de la pommette, qui se trouve au-dessus des oreilles près des tempes*, *Cels.* 8, 1. — II) *métaph.* A) *enroulé sur l'ensouple du tisserand* : ∾ tela, *Cato*, *R. R.* 10. — B) *conjugal, d'hymen, nuptial* : Ne cui me vinclo vellem sociare jugali, *par les liens du mariage*, *Virg. Æn.* 4, 19. ∾ lectus, *lit nuptial*, *id. ib.* 496. Cisseis prægnans ignes enixa jugales, *les flammes conjugales, l'incendie conjugal, c.-à-d. Pâris, qui devait causer l'embrasement de Troie*, *id. ib.* 7, 320. ∾ fœdus, *hymen, mariage*, *Val. Flacc.* 8, 222. ∾ dona, *Ovid. Met.* 3, 309. ∾ amor, *Sen. Agam.* 239. ∾ anni, *Martial.* 10, 38. — *Subst.*, jugalis, *époux* : O virgo miranda mihi, placitura jugali! *Ven. Carm.* 6, 2, 76.

jŭgālĭtas, ātis, *f.* [jugalis], *alliance, union* (*postér. à l'époq. class.*), *Fulg. Myth.* 1, 15.

jŭgārĭus, a, um, *adj.* [jugum], *attelé, d'attelage*, *Hyg. Fab.* 183. — Jugarius vicus, *nom d'un quartier à Rome, où se trouvait un autel de* : Juno Juga, *fondatrice du mariage*, *Liv.* 35, 21. (*selon Nibby, Del Foro Rom. p.* 103, *Junon aurait été ainsi nommée parce que cet autel était placé près du sommet* (jugum) *du Capitole*). — II) *substantivt*, jugarius, ii, *m.*, *celui qui a soin des attelages de bœufs ou qui les garde*, *Colum.* 1, 9.

Jŭgātīnus, i, *m.* [jugo], *dieu de l'hyménée* : « Cum mas et femina conjunguntur, adhibetur Deus Jugatinus, » *August. C. D.* 6, 9.

jŭgātĭo, ōnis, *f.* [jugo], *action de lier* (*la vigne*) *à un treillage*, *Varr. R. R.* 1, 8; *Cic. De Sen.* 15. — II) *mesure d'arpentage, peut-être le jugère* (*arpent*), *Cod. Theod.* 10, 48, 1.

jŭgātor, ōris, *m.* [jugo], *celui qui attelle au joug* : ∾ boum, *Arnob.* 5, 174.

jūge, *adv.*; *voy.* jugis, *à la fin.*

jūgĕrālis, e, *adj.* [jugerum], *relatif au jugerum ou jugère, d'un arpent ou journal de terre* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ tabula, *Pallad.* 3, 9, 9.

jūgĕrātim, *adv.* [jugerum], *par arpent, par jugerum* (*postér. à Auguste*) : Ut primæ vineæ centenas amphoras jugeratim præberent, *Colum.* 3, 3, 3.

jūgĕrātio, ōnis, *f.* [jugerum], *action de diviser par jugerum, arpent ou journal*, *Front. Colon. p.* 146. — II) *mesure agraire, peut-être le jugerum*, *Cod. Theod.* 12, 1.

Jugerni, *cf.* Gugerni.

jūgĕrum, i (*au pluriel, hétéroclite*, jugera, ĕrum; *ablat. plur. anter. à l'ép. class.* : jugeris, *Varro*, *R. R.* 1, 10; *Cato, et Astej. ap. Charis. p.* 108; *cf. Lachmann. dans le Rhein. Mus. für Philol. neue Folge*, 1845, *p.* 609), *jour ou journal de terre, arpent*, 240 *pieds de long sur* 120 *de large* : In Hispania ulteriore metiuntur jugis, in Campania versibus, apud nos in agro Romano ac Latino jugeris, *Varr. R. R.* 1, 10. Medimnum ex jugero decumano dari poterat, *Cic. Verr.* 2, 3, 47. Is partes fecit in ripa, nescio quotenorum jugerum, *id. Att.* 12, 33. Donare clientem Jugeribus paucis, *Juven.* 9, 60. — II) *Comme traduction de* πλέθρον, *mesure de longueur de* 100 *pieds grecs ou de* 104 *pieds romains*, *Plin.* 36, 12, 17, *n.* 3.

jūgĭflŭus, a, um, *adj.* [jugis-fluo], *qui coule sans cesse* (*postér. à l'époq. class.*) : Jugifluus semper biberis, *Paul. Nol. Carm.* 35, 439.

jūgis, e (*gen. plur.* jugerum *p.* jugium, *Lucil. dans Charis.* 1, 40. *Avec la première syllabe brève*, *Sedul.* 1, 18) *adj.*, *perpétuel, continuel, qui dure, partic. en parl. d'une source, qui coule toujours* (*très-class.*) : Is mihi thesaurus jugis in nostra est domo, *trésor inépuisable*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 82. Ex puteis jugibus aquam calidam trahi, *Cic. N. D.* 2, 10. ∾ aqua, *eau vive, eau courante*, *Sall. Jug.* 94. ∾ auspicium, *auspices fâcheux, augure défavorable, qui avait lieu quand, après avoir entrepris une expédition et consulté préalablement les augures, on voyait les bœufs encore attelés faire leurs excréments, auquel cas les auspices étaient interrompus*, *Cic. Divin.* 2, 36; *cf. Serv. Virg. Æn.* 3, 537. ∾ concordia, *concorde inaltérable*, *Gell.* 12, 8. — *De là adv. sous deux formes* : juge et jugiter — A) jūge, *continuellement, sans cesse, sans interruption* (*postér. à l'époq. class.*) : Sed juge durans (anima) dispares casus subit, *Prud.* περὶ στεφ. 10, 472. — B) jūgĭter, *sans interruption, constamment; toujours* (*postér. à l'époq. class.*) : Machina jugiter per circuitum suis legibus terminata, *Appul. de Mundo, p.* 357, *Oud.* ∾ atque perpetuo, *Cod. Theod.* 16, 7, 3. — Et nonas decimas ab se nox longa calendas Jugiter acciri celebranda ad festa jubebat, *Auson. Ep.* 19, 9.

Jughoria, **Juhora**, *Juhorsky, contrée et v. dans la Russie septentrionale.*

jūgĭtas, ātis, *f.* [jugis], *durée perpétuelle, longue durée, perpétuité, continuité* (*postér. à l'époq. class.*) : Lacrimarum jugitatem sedare, *le larmoiement, maladie*, *Marc. Empir.* 8. Post tam magni temporis jugitatem, *Cod. Justin.* 5, 17, 7.

jūgĭter, *adv.*; *voy.* jugis, *à la fin.*

juglans, dis, *f.* [*pour* Jovis glans], *noix* : « Hæc glans optima, et maxima, ab Jove et glande juglans appellata est, » *Varr. L. L.* 5, 21. — Ut candentibus juglandium putaminibus barbam sibi et capillum adurerent, *Cic. Tusc.* 5, 20. — *Noyer, arbre*: Juglandium umbra gravis et noxia, etiam capiti humano, omnibusque juxta satis, *Plin.* 17, 12, 18. — *On l'appelle aussi*, nux juglans : Ab his locum amplitudine vindicaverunt nuces juglandes, *Plin.* 15, 22, 24.

1. **jŭgo**, āvi, ātum, 1. [jugum], *lier, attacher* (*la vigne à un treillage*) — I) *au propre* : Furcas vel palos, qui cannas sustineant, inter quaternos pedes figere, et perticis jugare, *Colum.* 12, 39. ∾ vineam, *id.* 4, 26. — II) *métaph.*, *unir par les liens du mariage, marier* (*poét.*) : Cui pater intactam dederat, primisque jugarat Ominibus, *Virg. Æn* 1, 349. — B) *en génér., lier, attacher, joindre* : Sol vagus igneas habenas Immittit propius, jugatque terræ, *Næv. dans Macr. Sat.* 1, 18. — *De là*

jŭgātus, a, um, *Pa.* — A) *uni, lié, attaché* : Omnes enim inter se nexæ et jugatæ sunt, *Cic. Tusc.* 3, 9. — B) jugata verba, *mots qui dérivent les uns des autres* (*comme* justus, justitia, juste), *Quint. Inst.* 6, 3, 66.

2. **jugo**, ĕre, 3. *v. n. crier, en parl. du milan* (milvus), *Varr. dans Non.* 2, 846; *cf.* JUGIT, ἰκτὶν βοᾷ, *Gloss. Philox.*

jŭgōsus, a, um, *adj.* [jugum], *montueux, coupé de collines* (*poét.*) : ∾ silvæ, *Ovid. Am.* 1, 1, 9; *de même, id. Her.* 4, 85.

Jugri, *cf.* Hungari.

Jŭgŭla, æ, *et* Jŭgŭlæ, arum, *f.* [jugulus], *constellation* (*de trois étoiles*) *qui forme la ceinture d'Orion*, *Varr. L. L.* 7, 3; *Plaut. Amph.* 1, 1, 119.

jŭgŭlāris, e, *de la gorge, du cou* : ∾ vasa, *les vaisseaux jugulaires*, *L. M.*

jŭgŭlātio, ōnis, *f.* [jugulo], *action d'égorger, massacre, égorgement, meurtre*, *Auct. B. Hisp.* 16; 18; 22.

jŭgŭlātor, ōris, *m.* [jugulo], *égorgeur, assassin, meurtrier (lat. des bas temps)*, *Salv. ad Eccles.* 3; *cf.* « JUGULATOR, φονεύς, σφάκτης, » *Gloss. Philox.*

jŭgŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [jugulum], *couper la gorge, égorger, tuer, massacrer, anéantir (très-class.)* — I) *au propre :* Sætigerosque sues raptasque ex omnibus agris In flammam jugulant pecudes, *ils égorgent les brebis pour les livrer au bûcher*, *Virg. Æn.* 11, 199. *De même :* Tum rite sacratas In flammam jugulant pecudes, *id. ib.* 12, 214. Ne stridorem quidem serræ tum audiunt, cum acuitur, aut grunnitum, cum jugulatur sus, *quand on égorge un porc*, *Cic. Tusc.* 5, 40. In hospitis tectis Brundusii fortissimos viros, cives optimos jugulari jussit, *id. Phil.* 3, 2. Se alicui tradere jugulandum, *tendre la gorge à qqn, se livrer au couteau d'un assassin*, *id. Mil.* 11. — Quartana neminem jugulat, *la fièvre quarte ne tue personne*, *Cels.* 3, 15. — II) *au fig., mettre en qque sorte le couteau sous la gorge de qqn, couvrir de honte, perdre, abattre, terrasser, accabler, immoler, juguler, assassiner :* ~ aliquem factis decretisque, *assassiner un homme par une foule d'actes et de décrets*, *Cic. Verr.* 2, 2, 26. Jugulari sua confessione, *trouver son arrêt de mort dans son propre témoignage*, *id. ib.* 5, 64. Jugulari suo gladio, suoque telo, *fournir des armes contre soi-même, des verges pour être fouetté, se prendre à son propre piége*, *Ter. Ad.* 5, 8. — ~ gladio plumbeo, *égorger avec un glaive de plomb, c.-à-d. sans beaucoup de peine :* Cum illum plumbeo gladio jugulatum tamen iri diceret, *Cic. Att.* 1, 16. ~ Falernum, *falsifier, gâter le falerne*, *Martial.* 1, 19. ~ curas, *bannir les soucis, tuer les chagrins*, *id.* 8, 51.

jŭgŭlum, i, *n.*, *et* jugulus, i, *m.* [jungo], *propr. les clavicules qui joignent les épaules à la poitrine; puis la cavité située au-dessus de la clavicule du gosier; puis enfin le gosier même, la gorge*, *Cels.* 8, 1. Zopyrus stupidum esse Socratem dixit, quod jugula concava non haberet, *Cic. Fat.* 5. Uni homini juguli, humeri : ceteris armi, *Plin.* 11, 43, 98. Jugulum perfodere, *couper la gorge, percer le gosier*, *Tac. Ann.* 3, 15. ~ resolvere, *m. signif.*, *Ovid. Met.* 1, 227. ~ recludere stricto ense, *ouvrir la gorge d'un coup d'épée*, *id. ib.* 7, 285. Demittere gladium in jugulum, *enfoncer le glaive dans la gorge*, *Plaut. Merc.* 3, 4, 28. ~ dare *ou* præbere, *présenter la gorge, tendre le cou, se laisser tuer sans résistance, en parl. du gladiateur vaincu*, *Cic. Mil.* 11. ~ offerre alicui, *m. signif.*, *Tac. Hist.* 1, 41. ~ porrigere, *m. signif.*, *Hor. Sat.* 1, 3, 89. ~ petere, *viser à la gorge, prendre à la gorge, et, au fig., attaquer le point principal, l'essentiel, le nœud de la difficulté :* Nam illa in agendis causis jam detrita, pedem conferre, et jugulum petere, et sanguinem mittere, inde sunt, nec offendunt tamen, *Quint. Inst.* 8, 6, 51.

jŭgum, i, *n.* [jungo], *joug des bœufs, collier des chevaux.* — I) *au propre :* Nos onera quibusdam bestiis, nos juga imponimus, *c'est nous qui chargeons de fardeaux les bêtes de somme, qui leur faisons porter le joug*, *Cic. N. D.* 2, 60. Leones jugo subdere, et ad currum jungere, *Plin.* 8, 16, 20. Bos juga detrectans, *bœuf rebelle au joug*, *Virg. Georg.* 3, 57. ~ solvere tauris, *dételer les taureaux*, *id. Ecl.* 4, 41. — Iidem olim curru succedere sueti Quadrupedes, et frena jugo concordia ferre, *Virg. Æn* 3, 541; *Ovid. Met.* 12, 77. Equi jactatione cervicum jugum excusserant, *avaient secoué le joug*, *Curt.* 4, 15. — II) *métaph.* — 1°) *attelage, couple, paire :* Ager decumanus propter istius avaritiam desertus est : neque id solum accidit, ut minus multis jugis ararent, si qui in agris remanserunt, sed etiam, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 51. ~ aquilarum, *une couple d'aigles*, *Plin.* 10, 4, 5. Qui pampineis victor juga flectit habenis, *l'attelage, les coursiers attelés au char*, *Virg. Æn.* 12, 374. — 2°) *un arpent, un jugère, jour ou journal de terre :* Jugum vocabatur, quod uno jugo boum in die exarari posset, *on appelait* jugum *l'étendue de terre qu'une paire de bœufs peut labourer en un jour*, *Plin.* 18, 3, 8. In Hispania ulteriore metiuntur jugis, in Campania versibus, apud nos in agro Romano ac Latino jugeris. Jugum vocant, quod juncti boves uno die exarare possint, *Varr. R. R.* 1, 10. Arva aliena jugo premere atque avertere prædas, *Virg. Æn.* 10, 78. Quin omnem Hesperiam penitus sua sub juga mittant, *id. ib.* 8, 148. — 3°) *joug, traverse en bois qui réunit deux objets; particul. croisillon placé entre les pieux perpendiculaires pour y lier la vigne, berceau, treillage :* Palmes in jugum insilit, *Plin.* 17, 22, 35. Vineam sub jugum mittere, *attacher la vigne à un treillage*, *Colum.* 4, 22. Cum male pugnatum apud Caudium esset, legionibus nostris sub jugum missis, *nos légions ayant été mises sous le joug*, *Cic. Off.* 3, 30. — 4°) *traversin ou fléau d'une balance; de là, la Balance, constellation :* Romam, in Jugo cum esset luna, natam esse dicebat, *il disait que Rome était née quand la lune était dans le signe de la Balance*, *id. Div.* 2, 47. — 5°) *ensouple d'un métier de tisserand :* Tela jugo vincta est : stamen secernit arundo, *Ovid. Met.* 6, 55. — 6°) *banc de rameur :* Inde alias animas, quæ per juga longa sedebant, Deturbat, laxatque foros, *Virg. Æn.* 6, 411. — 7°) *série de collines qui s'élèvent et se continuent entre plusieurs autres montagnes, chaînes de montagnes, cimes, crêtes, sommets :* In immensis qua tumet Ida jugis, *Ovid. Her.* 5, 138. ~ montis, *Virg. Ecl.* 5, 76. Ut mutato itinere, jugis Octogesam perveniret, *Cæs. B. C.* 1, 70.

II) *au fig., joug, esclavage, servitude; malheur, détresse, maux :* Cujus a cervicibus jugum servile dejecerant, *de la tête duquel ils avaient écarté le joug de la servitude*, *Cic. Phil.* 1, 2. Venus diductos jugo cogit æneo, *Hor. Od.* 3, 8, 18. ~ accipere, *accepter le joug, se soumettre*, *Justin.* 44, 5. ~ exuere, *secouer le joug*, *Tac. Agr.* 31. ~ excutere, *même signif.*, *Plin. Pan.* 11. Nondum subacta ferre jugum valet Cervice, *Hor. Od.* 2, 5, 1. Diffugiunt amici ferre jugum pariter dolosi, *les amis refusent déloyalement de marcher de front sous le même joug, c.-à-d. de partager son sort malheureux*, *id. ib.* 1, 35, 26. Felices, qui ferre incommoda vitæ, Nec jactare jugum vita didicere magistra, *Juven.* 13, 21.

jŭgŭmento (jŭgamento), 1. *v. a.* [jugo], *lier, attacher, joindre à l'aide de pièces de bois transversales*, *Vitr.* 2, 1.

jŭgŭmentum (jŭgam.) i, *n.* [jugo], *traverse, solive, pièce de bois qui se place en travers (antér. à l'époq. class.)* : Limina, postes, jugumenta, *Cat. R. R.* 14.

Jŭgurtha, æ, *m.*, *Jugurtha, neveu et successeur de Micipsa, roi de Numidie, fut longtemps en guerre avec les Romains; il fut vaincu par Marius et emmené prisonnier à Rome; voy. Sall. Jug.; Flor.* 3, 1. — II) *De là* Jŭgurthīnus, a, um, *adj.*, *relatif à Jugurtha, de Jugurtha :* ~ conjuratio, *la conjuration des patriciens subornés par Jugurtha*, *Cic. N. D.* 3, 30. ~ bellum, *Hor. Epod.* 9, 23. ~ triumphus, *Ovid. Pont.* 4, 3, 45.

jŭgus, a, um, *adj.* [jugo], *joint, réuni, qui se tient (antér. à l'époq. class.)* : Vasa juga quinque, *Cat. R. R.* 10. — *Sur* Juga Juno *voy.* jugarius.

Juhŏnes, um, *Tacit. Ann.* 13, 57; Vibones, um, *Mss.; peuple dans la* Germania Inferior, *probabl. i. q.* Ubii, *cf. Nicol. Heins., Menso Altingius, car à propos de* Colonia nuper condita *on ne peut guère songer qu'à* Colonia Agrippinensis. *Th. Ryck compare les* Ædui *et* Colon. nuper condita *avec* Lugdunum. *Cluv. place les* Juhones *près des* Tencteri, *autour de l'embouchure du Sieg.*

Juia, *Cell.; fl. de l'*Asturia (Hispania Tarracon.); *probabl. auj. Juvia, se jette près de Ferrol, en Galice, dans la mer.*

Juiniăcum, *Joigny, v. de France, dépt de l'Yonne.*

julăpium, ii, *n.* (julep, juleb), *potion adoucissante, agréable à prendre, L. M.*

Jūlēus (Iulæus), a, um, *adj.* [*en quatre syllabes*], *qui appartient à la gens Julia, particul. en parl. de César et d'Auguste (poét.)* : Actia Juleæ pelagus monumenta carinæ, *c.-à-d. des vaisseaux avec lesquels Auguste battit à Actium la flotte d'Antoine*, *Prop.* 4, 6, 17. Tempus Juleis cras est natale Calendis, *demain commencent les Calendes du mois de juillet, qui doit son nom à Jules César*, *Ovid. Fast* 6, 797. ~ mons, *le mont Albain*, *Martial.* 13, 109.

Julia, æ, *Amm. Marc.* 14, 26; *i. q.* Betharamphtha.

Julia, *Vellej. Paterc.* 2, 105; *la vraie leçon est* Lupia.

Julia, *Baudrand. Ann. Carinth; Bucholzer. Index chronol.; Gyula, bourg de Hongrie, sur le Kœrœs blanc et noir; il se compose de deux parties : Nemet-Gyula (Guyla allemand) et Magyar-Gyula (Gyula hongrois.)*

Julia, Zea; *Gail, fl. dans dans le Tyrol, se jette dans la Drau, dans le cercle de Laybach en Illyrie.*

Julia Augusta Barcino; *i. q.* Barcino.

Julia Augusta Pella; *cf.* Pella.

Julia Claritas; *i. q.* Attubi.

Julia Concordia; *cf.* Nertobriga.

Julia Contributa; *i. q.* Contributa.

Julia Fidentia, *v. de l'*Hispania Bætica, *au N.-O. de Corduba; probabl. i. q.* Almodavaria Campestris.

Julia Illergavonia Dertosa; *cf.* Dertosa.

Julia Joza, Ἰουλία Ἴοζα, *Strab.* 3, *init.*; Julia Traducta, *médaille d'Auguste et de Caj. Lucius;* Transducta, *Geogr. Ravenn.; Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *sur la côte, auj. Tarifa, v. fortifiée, de la prov. de Séville, près du détroit de Gibraltar. Les Romains y avaient envoyé des colons de* Zeles *et de* Tingis *en Afrique, ainsi que d'Italie.*

Julia Libyca, *Ptol.*; Julia Livia (Libia), *Marc. Hispanic.* 1, 12; Libyæ Castrum, quod est Cirritaniæ caput, *Ib.; capitale des* Cerretani, *dans l'*Hispania Tarracon., *près des sources du* Siceris, *probabl. auj. Llivia, Libia ou S. Julia, dans le N. de la Catalogne, sel. d'autres, Puicerda, Puigcerdan, villa dans la Catalogne sur le Sègre.*

Julia Myrtilis, *Vers. Ptol.;* Mirtylis (Myrtilis), *Mela*, 3, 1; Myrtilis, *Anton. Itin., Plin.* 4, 22; *cf. Resend. Antiq.; v. de Lusitanie, sur l'*Anas, *auj. Mertola, v. fortifiée, prov. d'Alentejo, sur le fl. Guadiana.*

Julia Opta, Opta; *v. de l'*Hispania Tarracon., *au S.-O. de* Segobriga; *probabl. auj. Huete, Guete,* Villa, *dans la Nouvelle Castille, à 10 ½ milles au S.-E. de Madrid.*

Julia Pax; *i. q.* Pax Augusta.

Julia Restituta, *Plin.;* Segida, *Id.; v. des* Bastitani, *dans l'*Hispania Bætica, *non loin de* Nertobriga, cognom. Juliæ Concordiæ.

Julia Romulensis; *cf.* Colonia Romulea.

Julia Scarabantia, *Plin.* 4, 12; Scarabantia, *Anton. Itin.; Tab. Peut.;* Σκαραβαντία, *Ptol.; v. dans la* Pannonia Super., *sel. Anton. à 31 m. p. au S.-E. d'*Aquæ, *ou à 59 de* Vindobona, *à 34 au N. de* Sabaria; *sel. d'autres, auj. Scapring, plus probablem. i. q.* Œdenburgum, *Cell.* 2, 8, 12; Sopronium (Sempronium); *cf. Amm. Marc.* 25; *Stübel. Hungar.; Isthuanf. Szentyvan. Miscell.; Ranzan. Epit. Hung.; OEdenburg, Soprony, capitale du comitat du même nom, dans la Basse-Hongrie, entre les fl. Leitha et Raab, à 8 ½ milles au S.-E. de Vienne.*

Julia Traducta; *cf.* Julia Joza.

Julia Traducta Tingis, *Plin.; i. q.* Tingis.

Juliacensis Ducatus, *Cluv.* 2, 16, 18; 3, 8, 9, 15; *cf. Andreæ Topogr. Belg.; Teschenmacher.* Clivia, Julia, *etc.; ancien duché de Juliers avec la capitale du même nom.*

Juliacum, i. *n.*, *ville de la* Gallia Belgica, *auj. Juliers*, *Ammian.* 17, 4.

Juliăcum, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Amm. Marc.* 17, 4; *Chronic. Reginon. ann.* 881; *v. dans la* Germania Inferior, *sel. Anton. à 12 (16) m. p. de* Coriovallum, *à 18 de* Colonia Agrippina, *sel. la Tab. Peut. à 12 de* Coriovallum, *à 18 d'Agrippina; auj. Juliers, v. de Prusse, près de la Ruhr, district d'Aix-la-Chapelle; autrefois capitale du duché du même nom. Mannert prend* Juliacum *pour le nom plus moderne d'*Aduatuca.

Juliagordus, Ἰουλιάγορδος, *Ptol.;* Gordi, Γορδοί, *Notit. Episc.;* Gordus, Γόρδος, *Notit. Hieroclis;* Γόρδος τῆς Λυδίας, *Socrat.* 2, 36; *v. de Lydie, entre l'*Hermus *et le* Sipylus.

Jūliānŏpŏlis, *cf.* Fanum S. Julianæ, *Santillana.*

1. **Jūliānus**, a, um, *adj.* [Julius], *relatif à Jules César, de Jules, Julien :* Vectigalia Juliana Lupercis ademistis, *les impôts établis par Jules César, M. Anton. dans Cic. Phil.* 13, 15. — *Substantivt*, Juliani, *c.-à-d. les soldats qui, dans la guerre civile, furent du parti de César*, *Suet. Cæs.* 75.

2. **Jūliānus**, i, *m.*, *Julien, nom propre romain. Par ex.* — I) M. Didius Severus Julianus Augustus, *empereur romain, avait acheté l'empire aux prétoriens; comme il ne leur payait pas l'argent qu'il leur avait promis, ils le tuèrent après 66 jours de règne, l'an 194 après J.-C.* — II) Julianus Augustus Apostata, *Julien l'Apostat, qui de chrétien se fit païen.*

Julias, *Joseph. Antiq.* 13, 9; *cf.* Betharamphtha.

Julias; *i. q.* Bethsaida.

Julias, adis, *Joseph. Bell.* 2, 13; 4, 7; *Id. Antiq.* 20, 8; *cf. Id. Bell.* 2, 9; *cf.* Livias, *dans la* Peræa.

Julienses Carnorum, *Plin.* 3, 19; *peuple autour de* Julium Carnicum, *in Decima Italiæ regione.*

Jūliensis, e, *adj.* [Julius], *relatif à Jules, de Jules, comme épith. de villes et de peuples*, *Plin.* 3, 3, 4; 3, 5, 8; 3, 9, 23 *et autres.*

jūlis, idis, *f. espèce de poisson inconnue, Plin.* 32, 9, 31.

Julīnum, *Wollin, v. de Prusse, dans l'île du même nom, sur le fl. Divenow.*

Juliŏbŏna, *Anton. Itin.*; Ἰουλιόβονα, *Ptol.*; Ἰουλιόβωνα, *Vales.*; *v. des* Caletes, *dans la* Gallia Belgica, *près de l'embouchure de la* Sequana, *sel. Anton. à* 10 *m. p. de* Caracotinum, *à* 6 *de* Lotum, *à* 28 *au N.-O. de* Rotomagus; *auj. Lillebonne, bourg du dép. de la Seine-Inférieure, avec les ruines d'un théâtre romain. Dans cette v. fondée par César, on déterra en* 1824 *une statue en bronze doré, de* 6 *pieds* 2 *pouces de haut; mais Valois et Cluv. comparent* Dieppa, *Dieppe.*

Juliŏbŏna; *i. q.* Flaviana Castra.

Juliŏbrīca (Juliobriga), *Plin.* 4, 3; *Ptol.*; *v. dans la* Cantabria *près de la source de l'*Iberus; *sel. Cell. auj. Fuente di Ivera; sel. d'autres, Val de Viesse; plus probablem. i. q.* Lucronium, *Mariana Hist.* 1, 4, *v. sur l'Ebro, prov. de Burgos.* Juliobrigenses, *Inscpt. ap. Gruter. p.* 354. *D'autres placent la* Juliobrica (Juliobrigensium Victoria) *de Pline à* 60 *milles de la source de l'*Iberus, *à l'endroit où est auj. Laredo, Laredum, ville près de la mer, prov. de Burgos.*

Julioburgum, *Juliusberg (anciennem. Neu-Dreske), petite v. du Duché de Brunswick, principauté d'Oels, dans le district de Breslau.*

Juliŏdūnum, Losdunum, *Loudun, v. de France, dép. de la Vienne (Poitou), entre la Creuse et la Dive.*

Juliŏla, *Ptol.*; *v. dans le N. de la Sardaigne, au N. de Tibula; probabl. auj. Castro Doria, près de la côte.*

Juliŏmăgus; *i. q.* Andegavium.

Juliŏmăgus, *Tab. Peut.*; *lieu du S.-O. de la Germanie, à* 11 *m. p. au S.-E. de* Brigobanna, *à* 61 *à l'O. de* Grinario; *sel. Beat. Rhenan. i. q.* Phulendorfium, *Zeiler.*; *Crus. Ann. Suev.*; *Knipschild.*; *sel. Cluver. i. q.* Dutlina, Dutlinga, *cf. Crus. Ann. Suev.*; *sel. Fecht, Ewatingen; sel. Mannert, au S. de Bondorf; sel. Wilhelm, Blumeck, sur la Wutach; mais sans doute, comme le veulent Kruse, Leichtlen et de Wersebe, auj. Stuhlingen, dans le cercle de Bade, à* 2 *mill. au N.-O. de Schaffhouse, à* 8 $\frac{3}{4}$ *au S.-O. de Pfullendorf, à* 5 $\frac{1}{4}$ *au S.-O. de Tuttlingen.*

Juliŏmăgus, *Leichtlen; fl. dans le S.-O. de la Germanie, près de* Juliomagus, *auj. Wutach, dans le cercle de Bade, se jette au S. de Thiengen dans le Rhin.*

Juliŏpŏlis; *cf.* Eleusis.

Juliŏpŏlis; *i. q.* Gordiucome.

Juliŏpŏlis; *cf.* Gordium.

Juliŏpŏlis, Ἰουλιόπολις, *Ptol.*; *v. dans la* Phrygia Salutaris, *à l'E. de* Synnada, *non loin de* Melitara. Julienses, *Plin.* 5, 29.

Juliŏpŏlis, *Dio Cass.* 47; *cf.* Tarsus.

Juliŏpŏlis, *Plin.* 6, 23; *v. dans l'*Ægyptus Infer.; *sel. d'Anville, i. q.* Nicopolis.

Julipa, *Zalamea de la Serena, bourg d'Espagne.*

Julis, idis, *Plin.* 4, 12; Ἰουλίς, *Scyl.*; *Steph.*; *ancienne capitale de l'île de Ceos, au S.-E. de* Carthæa; *sel. d'Anville, baie de la v. de* Julis, *située auj. un peu plus au N. — Tournefort croit trouver dans les ruines remarquables qu'on voit sur un emplacement élevé* (τοῖς πόλαις, *chez les hab.*) *l'ancienne v. de* Julis, *et il place la ville actuelle à* 3 *lieues de cet endroit; Villoison compare la Zéa d'auj., et Callimach. (Epigr. ap. Athen.* 7, 318 *regarde* Julis *comme la dénomination de tout un district de l'île.*

Julium Carnicum, *Anton. Itin.*; Ἰούλιον Καρνικόν, *Ptol.* 2, 14; *peut-être* Castrum Juliense, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 51; *v. dans le* Noricum, *au N.-O. d'Aquilée; au S.-E. de* Veldidena; *sel. Kruse, auj. Gaildorf, gouvernem. de Laybach, sur le fl. Gail. D'autres placent* Julium Carnicum *vers la* Carnia (*N.-E. de la* Gallia Transpad.), *à* 5 *Mill. Rom. au N. d'Ibligo, à* 53 *au N.-O. d'Aquilée, à l'endroit où est auj. Zuglio.*

Julium Præsidium; *cf.* Scalabis.

Jūlius, a, um, *adj., nom d'une famille romaine, dont les membres les plus célèbres sont* C. Julius Cæsar *et son fils adoptif* C. Julius Cæsar (Octavianus) Augustus: Unde domus Teucros Julia tangit avos, *Ovid. Fast.* 4, 40. ∼ templa, *c.-à-d.* curia Julia, *id. Pont.* 4, 5, 21. ∼ edicta, *les édits et lois d'Auguste, Hor. Od.* 4, 14, 22. ∼ sidus, *l'astre de Jules, la comète qui, après la mort de César, fut visible à Rome pendant sept jours, id. ib.* 1, 12, 47. ∼ mensis *ou absolt* Julius, *le mois de juillet, appelé auparavant* Quinctilis: Tostamque fervens Julius coquit messem, *Mart.* 10, 62. ∼ leges, *lois portées par un Jules, particul. par Jules César, Cic. Balb.* 8; *id. Sest.* 64.

Julius Mons; *cf. Stumpf.* 10; *Simler de Alpib*; *Julierberg, montagne suisse dans le Gotteshausbund canton des Grisons, frontière des* Alpes Juliæ.

Julius Portus apud Bajas, *Sueton. c.* 16; *i. q.* Portus Bajarum; *Plin.* 3, 5. *Auguste l'agrandit et lui donna son nouveau nom.*

Julius Vicus, *Notit. Imp.*; *lieu dans la* Germania Super., *entre* Tabernæ *et* Noviomagus; *sel. Cluv. auj. Germersheim, v. de Bavière, au confluent de la Queich dans le Rhin, à* 1 $\frac{1}{2}$ *mill. au N.-E. de Rheinzabern, à* 3 $\frac{1}{2}$ *au S.-E. de Neustadt. C'est dans cet endroit, où était campé un* Præfectus Militum Andericianorum, *que mourut en* 1291 *l'empereur Rodolphe de Habsbourg.*

Julus, i, *voy.* 2. Iulus.

jūmentārius, a, um, *adj.* [jumentum], *de bêtes de somme (postér. à l'époq. class.)*: ∼ mola, *meule tournée par des bêtes de somme, Jabolen. Dig.* 33, 7, 27. ∼ contubernium, *Appul. Met.* 10, *p.* 617, *Oud.*

jūmentum, i, *n.* [*contract. p.* jugumentum, *de* jungo *ou peut-être de* juvo, *p.* juvamentum, *aide*], — I) *bête de trait ou de somme* (*surtout chevaux, mulets et ânes*) (*très-class.*): Cum illam curru vehi jus esset, morarenturque jumenta, *comme elle devait être menée en char, et que les bêtes de somme qui devaient la conduire tardaient à venir, Cic. Tusc.* 1, 47. Vectus jumentis junctis, de vehiculo ea, quæ videbantur, dicebat, *transporté par un attelage de bêtes de somme, Nep. Timol.* 5. — *Souvent on l'oppose à* boves: Machina fabricanda est, qua clausa jumenta bovesque curentur, *Colum.* 6, 19. — II) *voiture, chariot*: SI IN JUS VOCABIT JUMENTUM DATO, 12 *Tab. ap. Gell.* 20, 1, *med.*

Juna, *Ptol.*; *v. d'Albanie, non loin de* Jobula.

Juncaria, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *lieu dans l'*Hispania Tarracon., *à* 16 *m. p. de* Summus Pyrenæus; *sans doute auj. Junquera, v. près du défilé oriental des Pyrénées en Catalogne; mais sel. Cell. i. q.* Ficaria, *Figueras.*

Juncarius Campus, Ἰουγγάριον πεδίον, *Strab.* 3, *p.* 110; *contrée autour de* Juncaria, *s'étendait jusqu'à* Emporia.

Juncetana Domus, *Altenbiesen, lieu non loin de Maestricht, ancienne possession de l'Ordre des chevaliers Teutoniques.*

juncētum, i, *n.* [juncus], *lieu où il croît des joncs, Varr. R. R.* 1, 8.

junceus, a, um, *adj.* [juncus], *de jonc*: Sporta juncea, *corbeille de jonc, Colum.* 12, 6. ∼ vincula, *Ovid. Fast.* 4, 870. ∼ cratis, *claie en joncs, Plin.* 21, 14, 49. — II) *qui ressemble au jonc, de la nature du jonc*: Herba caule junceo pedali, *id.* 25, 8, 47. — *Plaisamment*: Nam mihi intus potione juncea onerabo gulam, *je me chargerai le gosier d'un breuvage de jonc, c.-à-d. je m'étranglerai avec une corde de jonc, Stich.* 4, 2, 56.

juncĭnus, a, um, *adj.* [juncus], *de jonc*: ∼ oleum, *Plin.* 15, 7, 7.

Junci Mare, *Martin.*; *i. q.* Rubrum Mare.

Juncorum Sylva; *cf.* Bienboscum.

juncōsus, a, um, *adj.* [juncus], *plein de joncs*: ∼ ager, *Plin.* 18, 6, 8, 3. ∼ litora, *Ovid. Met.* 7, 231.

junctim, *adv., voy.* jungo, *à la fin.*

* **junctio**, ōnis, *f.* [jungo], *union, assemblage, adhérence, cohésion, jonction*: Est enim interitus quasi discessus earum partium, quæ ante interitum junctione aliqua tenebantur, *Cic. Tusc.* 1, 29.

junctor, ōris, *m.* [jungo], *celui qui joint, qui unit, qui attelle, Alfen. Dig.* 50, 16, 203.

junctūra, æ, *f.* [jungo], *jointure, assemblage; attelage, manière d'atteler.* — I) *au propre*: Qua summa labantes Juncturas tabulata dabant, *à l'endroit où le plancher supérieur présentait des joints peu solides, Virg. Æn.* 2, 464. Laterum juncturas fibula mordet, *id. ib.* 12, 274. In opere boves arte junctos habere convenit, quo speciosius ingrediantur... hoc enim genus juncturæ maxime probatum est, *car cette manière d'atteler est la meilleure, Colum.* 2, 2. ∼ genuum, *la jointure des genoux* (*l'endroit où le genou unit la jambe à la cuisse*), *Ovid. Met.* 2, 823. Ut humor teneat juncturas, *afin que cette essence maintienne les jointures, Plin.* 16, 40, 79. Quadrato saxo murus ducatur juncturis quam longissimis, uti maxime medii lapides coagmentis contineantur, *Vitr.* 5, 12. — B) *metaph.* — 1°) *rênes, guides* (*postér. à l'époq. class.*): Data et vehicula cum mulabus, et mulionibus, cum juncturis argenteis, *Capitol. Ver.* 5. — 2°) *attelage, chevaux attelés* (*postér. à l'époq. class.*): Carrucæ cum junctura legata, *Paul. Sent. de legat.*

II) *au fig., lien, union*: ∼ generis, *c.-à-d. lien du sang, parenté, Ovid. Her.* 4, 135. — B) *particul.* — 1°) *t. de rhét., liaison*: In omni compositione tria sunt necessaria, ordo, junctura, numerus, *dans toute composition, trois choses sont nécessaires, l'ordre, la liaison, le nombre, Quint. Inst.* 9, 4, 32. — 2°) *en t. de gramm., alliance, place d'un mot, manière de l'entourer, de le grouper, construction*: Dixeris egregie, notum si callida verbum Reddiderit junctura novum, *Hor. A. P.* 47.

1. **junctus**, a, um, *Pa. de* jungo.

2. **junctus**, ūs, *m.* [jungo], *action de joindre, d'unir, union, assemblage, jonction* (*antér. à l'époq. class.*): Ceroliensis a carinarum junctu dictus Carinæ, *Varr. L. L.* 5, 8.

juncus, i, *m., jonc*: Quasi murteta juncis, item ego vos virgis circumvinciam, *Plaut. Rud.* 3, 4, 72. ∼ palustres, *Ovid. Met.* 8, 336. Nec steriles ulvæ, nec acuta cuspide junci, *id. ib.* 4, 299. — II) *tige ou branche semblable à un jonc, Plin.* 26, 8, 46.

Junecopia, *i. q.* Jenecopia.

jungo, nxi, nctum, 3. *v. a. primitiv. atteler; mettre sous le même joug; puis en gén., unir, joindre, assembler, lier, attacher.*

I) *au propre*: Junge pares et coge gradum conferre juvencos, *attelez-y deux taureaux de même grandeur et forcez-les à marcher d'un pas égal, Virg. Georg.* 4, 169. ∼ equos, *id. ib.* 113. ∼ equos curru, *atteler des chevaux à un char, id. Æn.* 7, 724. ∼ reges ad currum, *atteler des rois à un char, Plin.* 33, 16. — Tigna bina sesquipedalia intervallo pedum duorum inter se jungebat, *il joignait ensemble, à deux pieds d'intervalle, deux poutres d'un pied et demi d'équarrissage, Cæs. B. G.* 4, 17. ∼ robora, *assembler des ais de chêne* (*pour construire un navire*), *Claud. B. G.* 17. ∼ gradus, *aller, marcher de front, ensemble, Sil.* 4, 374. ∼ ostia, *fermer les portes, Juven.* 9, 105. Quædam inter se jungere et copulare, *Cic. De Or.* 1, 51. — *Avec ad*: Ad illa, quæ semper habuit, junget ea, quæ postea accesserint, *Cic. Fin.* 5, 14. — *Avec cum*: Decus omne virtutis cum summa eloquentiæ laude junxisses, *tu aurais joint tout l'éclat de la vertu à la gloire d'une grande éloquence, id. Brut.* 97. — *avec le dat.*: ∼ cervicem alicujus amplexui, *Petr. Sat.* 86. ∼ oscula, *échanger des baisers, Ovid. Met.* 2, 357. ∼ pontem, *construire un pont, jeter un pont*: pontesque et propugnacula jungunt, *Virg. Æn.* 9, 170. Junctoque ponte, milites transmittit, *Tac. Ann.* 1, 49; *on dit aussi*: ∼ amnem ponte, *jeter un pont sur un fleuve, unir les deux rives par un pont, Plin.* 5, 24, 21. ∼ fossas saltu, *franchir des fossés en sautant, Stat. Ach.* 2, 423. — Se ad aliquem jungere, *se joindre, s'adjoindre à qqn, l'accompagner, Cic. Rosc. Am.* 47. — ∼ vulnera, *fermer des blessures, en rapprocher les lèvres, les guérir*: Ego vulnera doctum Jungere, supremique fugam revocare cruoris Eetiona petam, *Stat. Th.* 10, 732. — B) *particul. unir par le mariage, marier*: Cui se pulcra viro dignetur jungere Dido, *à qui la belle Didon daigne s'unir, Virg. Æn.* 4, 192. ∼ connubio, *id. ib.* 1, 77. ∼ aliquam secum matrimonio, *épouser une femme, s'unir à elle par le mariage, Curt.* 5, 3. ∼ in matrimonio, *s'unir dans le mariage, id.* 10, 3.

II) *au fig.*: Cum hominibus nostris consuetudines, amicitias, res, rationesque jungebat, *il formait avec nos concitoyens des liaisons, des amitiés, des relations d'affaires et d'intérêt, Cic. Dejot.* 9. ∼ affinitatem, *s'allier à qqn, Liv.* 1, 1. ∼ fœdera, *contracter des alliances, id.* 7, 30. Fœdere jungi alicui, *s'unir à qqn par une alliance, par un traité, id.* 26, 24. — ∼ verba, *unir, joindre grammaticalement*: Junguntur autem aut ex duobus Latinis integris, ut « superfui », aut ex corrupto et integro, ut « malevolus », *on forme des mots composés par l'union soit de deux mots latins entiers, comme* superfui (super, fui), *soit d'un mot entier et d'un mot altéré, comme* malevolus (male, volo), *Quint. Inst.* 1, 5. — *En parl. de la construction oratoire des mots*: Tantum interest, verba eadem qua compositione vel in exitu jungantur, vel fine claudantur, *id.* 9, 4. — ∼ verba, *parler, assembler des paroles*: Junget vix tria verba miser, *le malheureux trouvera à peine à placer trois mots dans la conversation, Martial.* 6, 54. — Difficilius est laborem repetere, quam jungere, *Plin. Ep.* 4, 9. — *De là*

junctus, a, um, *Pa. attelé; joint, uni; assemblé*: Juncta vehicula mille capiuntur, *on prend mille chariots attelés, Liv.* 42, 65. ∼ equis rheda, *carrosse attelé de chevaux, Cic. Att.* 6, 1. — Corpora inter se juncta, *corps unis entre eux* (*par la force de cohésion*),

id. N. D. 2, 45. — *Avec le dat. :* ~ eloquentiæ sapientia, *la sagesse jointe, unie à l'éloquence, id. de Or.* 3, 35. ~ conquestioni indignatio, *indignation jointe à la plainte, c.-à-d. plainte exprimée avec le ton de l'indignation, id. Inv.* 2, 11. — *Avec* cum : Natura cum alio juncta atque connexa, *id. N. D.* 2, 11. — *Avec le simple abl. :* Insignis improbitas, et scelere juncta, *perversité insigne et qui va jusqu'au crime, id. de Or.* 2, 58. — ~ verba, *mots composés ou phrases faites, locutions, id. Part.* 15. — *Compar. :* Causa fuit propior, et cum exitu junctior, *Cic. Fat.* 16. — *Superl. :* Junctissimus illi Et comes, et veri non dissimulator amoris, *Ovid. Met.* 5, 60. Principum prosperis et alii fruuntur : adversa ad junctissimos pertinent, *si d'autres participent à la prospérité des princes, c'est leur famille qui ressent leurs disgrâces, Tac. Hist.* 4, 52.

Adv. junctim, *conjointement, l'un à côté de l'autre, ensemble, côte à côte ; consécutivement, de suite (postér. à Auguste) :* Ut apud eamdem mensam duo illi junctim locarentur, *fussent placés tous deux côte à côte à la même table, Gell.* 12, 8. — Consulatus quatuor gessit : ex quibus duos primos junctim, sequentes per intervallum, *Suet. Claud.* 14.

Jūniădes, æ, *m. nom patronym., issu, descendant de Junius, d'un Junius.* — Juniadæ, *en parl. de D. et de M. Brutus, Auson. idyll.* 11, 36.

Junianellum, *Vignianello, bourg dans le grand-duché de Toscane.*

Junianum, **Luganum**, *Lamis, Lauwerz, Lavis, Lugano, capitale du canton suisse du Tessin, sur la rive septentrionale du lac du même nom.*

Jūniānus, a, um, *adj.* [Junius], *relatif à un Junius, qui tire son nom d'un Junius :* ~ judicium, *Cic. Cluent.* 1. ~ cerasa, *Plin.* 15, 25, 30.

Junicladislavia, *i. q.* Inolocza.

jūnĭcŭlus, i, *m., vieille vigne, Plin.* 17, 22, 35.

junilicia, ōrum, *n. la fête de juin, fête célébrée au mois de juin, Inscr. ap. Orell.* 4016.

jūnior, *voy.* juvenis.

jūnĭpĕrĕus, a, um (juniperus), *de ou du genévrier :* ~ pali, *Sicul. Flacc. de condit. agr. p.* 4. *Goes.*

jūnĭpĕrus, i, *f., genévrier, genièvre, Plin.* 16, 21, 25; *Virg. Ecl.* 7, 53; 10, 76.

1. **Jūnius**, a, *nom d'une famille romaine dont les membres les plus connus sont* M. *et* D. Junius Brutus. — II) *De là* Junius, a, um, *de Junius :* D. Silanus Juniæ familiæ redditus, *Tac. Ann.* 3, 24. ~ domus, *Liv.* 2, 5. ~ leges, *Cic. Off.* 3, 11. ~ mensis, *le mois de juin :* Ibi cum Junium mensem consumpsissem, *Cic. Att.* 6, 2; *on dit aussi absolt* Junius, *juin, Ovid. Fast.* 6, 88.

Junivladislaviensis Palatinatus, *Inowlocz, Inowladislaw, gouvernement en Pologne.*

jūnix, icis, *f.* [*contract. de* juvenix *ou* juvenis, juvenca], *génisse, jeune vache, taure, Pers.* 2, 47; *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 33.

Junna, *Juine, petit fl. de France, se jette dans l'Yonne.*

Junnania, *Kircher. China, Junnan, Yun-nan-fu, v. de Chine, capitale de la prov. du même nom, sur le lac Tien.*

Jūno, ōnis, *f., Junon, déesse, fille de Saturne, sœur et épouse de Jupiter, protectrice des femmes; fondatrice du mariage, et, comme telle, appelée* pronuba Juno; *comme présidant aux naissances, on l'appelait* Juno Lucina, *Cic. N. D.* 2, 27. — Juno inferna *ou* infera, *la Junon des enfers, c.-à-d. Proserpine, Virg. Æn.* 6, 138; *Stat. Silv.* 2, 1, 147. — *Proverb. :* Junonis sacra ferre, *porter les vases sacrés de Junon, c.-à-d. marcher à pas lents et comptés :* Nil æquale homini fuit illi, sæpe velut qui Currebat fugiens hostem, persæpe velut qui Junonis sacra ferret, *Hor. Sat.* 1, 3, 9. — *Plaisamment, dans le sens de : épouse :* Mea Juno, *ma Junon, c.-à-d. ma femme, Plaut. Casin.* 2, 3, 14.

Jūnōnālis, e, *adj., de Junon, relatif à Junon :* ~ tempus, *Ovid. Fast.* 6, 63.

Junonia, *Plin.* 6, 32; *île à l'O. de la* Mauretania Tingit., *à* 1250 *m. p. de Gadès, faisait partie des* Fortunatæ, *et s'appelle auj. Palma, île des Canaries, dans la mer Atlantique.*

Junonia; *cf.* Erythia.

Junonia Minor, *Plin.* 6, 32; *petite île, à l'O. de la* Mauretania Tingit., *non loin de* Junonia.

Jūnōnĭcŏla, c. [Juno colo], *qui adore Junon (poét.) :* Adde senem Tatium, Junonicolasque Faliscos, *Ovid. Fast.* 6, 49.

Jūnōnĭgĕna, æ, *m.* [Juno-gigno], *né de Junon, c.-à-d. Vulcain, Ovid. Met.* 4, 173.

Junonii Montes, *cf.* Heræi Montes.

Junonis Portus, *port de l'île de Samos.*

Junonis Promontorium, *cap dans le S.-O. du Péloponèse.*

Junonis Promontorium, *Mela*, 2, 6; *cap dans le S. de l'*Hispania Bætica, *au S. de* Bæsippo, *auj. cap Trafalgar, prov. de Séville.*

Junonis Solis Insula, *i. q.* Autolala.

Junonis Templum, *i. q.* Heræum.

Jūnōnĭus, a, um, *adj.* [Juno], *de Junon (poét.) :* ~ hospitia, *Carthage, où Junon était honorée, Virg. Æn.* 1, 671. ~ ales, *l'oiseau de Junon, le paon, Ovid. Amor.* 2, 6, 55. ~ custos, *le gardien imposé par Junon, c.-à-d. Argus, id. Met.* 1, 678. ~ mensis, *le mois consacré à Junon, le mois de juin, id. Fast.* 6, 61.

Junopolis, *cf.* Jonopolis.

Juphicum, *i. q.* Juficum.

Juppĭter (Jupiter), Jŏvis (*nom.* Jovis, *Enn. dans Appul. de Deo Socr.*) *m.* [Jovis-pater], *Jupiter, fils de Saturne, frère et époux de Junon, le dieu des dieux chez les Romains, correspondant au* Ζεύς *des Grecs, Cic. N. D.* 3, 21. *Comme dieu du ciel il est souvent pris chez les poëtes pour : le ciel, l'air, l'éther :* Aspice hoc sublime candens, quem invocant omnes Jovem, *Enn. dans Cic. N. D.* 2, 25. Chrysippus disputat, æthera esse eum, quem homines Jovem appellarent, *Cic. N. D.* 1, 15. Sub Jove frigido, *à la belle étoile, Hor. Od.* 1, 1, 25. ~ malus, *id. ib.* 22, 19. ~ metuendus, *c.-à-d.* pluvius, *la pluie, Virg. Georg.* 2, 419. ~ hibernus, *le ciel d'hiver, Stat. Theb.* 3, 26. Sub Jove pars durat : pauci tentoria ponunt, *en plein air, Ovid. Fast.* 3, 527. Locique Ferre diu nequiere Jovem, *et ils ne purent supporter longtemps la température, le climat du lieu, id. Met.* 13, 707. *Comme exclamation exprimant la surprise, comme chez nous : bon Dieu ! grands dieux !* Juppiter ! estne illic Charinus? *bon Dieu ! est-ce bien Charinus? Plaut. Merc.* 5, 2, 24. — *Proverbe :* Jovem lapidem jurare, *jurer par Jupiter avec pierre, en parlant de ceux qui, jurant par Jupiter, tenaient une pierre à la main et prononçaient cette formule :* « Si sciens fallo, tum me Diespiter, salva urbe arceque, bonis ejiciat, uti ego hunc lapidem, » *si je trompe sciemment, que Jupiter, sauvant Rome et la citadelle, me chasse de mes biens, comme je chasse cette pierre de mes mains! Fest. s. v.* LAPIDEM, *p.* 115, *Müll.* Quomodo autem tibi placebit Jovem lapidem jurare, cum scias, Jovem iratum esse nemini posse? *Cic. Fam.* 7, 12. Jovem lapidem, quod sanctissimum jusjurandum est habitum, paratus sum ego jurare, Virgilium hoc numquam scripsisse, *Gell.* 1, 21. — *Au plur. :* Varro trecentos Joves (sive Juppiteres dicendum) introducit, *Tertull. Apol.* 14.

Jupuscoa (Lepuisca, Lipuscoa), *Guipuscoa, prov. d'Espagne, séparée de la France par le fl. Bidasoa. Capitale St Sébastien.*

Jura, *Plin.* 3, 4; *Cæs. Civ.* 1, 2, 6, 8; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 859; *Ann. Vedast. ann.* 888; Jurassus, Ἰουρασσός, *Ptol.* 2, 9; Jurus, *Ann. Hincm. Remens. ann.* 871, 877; *Chronic. Reginon. ann.* 859, 866, 888, 894; *montagne dans le S.-O. de la* Gallia Narbonn., *séparait les* Sequani *des* Helvetii, *s'étendait depuis le* Rhodanus *jusqu'à* Augusta Rauracorum, *et s'appelle auj. le Jura ; il se divise, dans le dép. du Haut-Rhin, en deux bras, dont celui de l'E. s'étend jusqu'à la forêt Noire, et celui de l'O., dans le dép. des Vosges, reçoit le nom de chaîne des Vosges.*

jūrāmentum, i, *n.* [juro], *serment, jurement (postér. à l'époq. class. p.* jusjurandum) : Judex juramenti fidem secutus, *Paul. Dig.* 22, 3, 25. ~ præstare, *prêter serment, jurer, Cod. Justin.* 2, 56, 4.

Jūrandum, i, *n.* [juro], *serment, jurement (anter. à l'époq. class. p.* jusjurandum) : Abi quærere, ubi jurando tuo satis sit subsidii, *Plaut. Cist.* 2, 1, 26.

Jurassus, *i. q.* Jura.

jūrātio, ōnis, *f.* [juro], *action de jurer, jurement, serment (postér. à l'époq. class.) :* Verba jurationis concipit, *Macr. Sat.* 1, 6; *de même, Tertull. Idol.* 21.

jūrātīvus, a, um, *adj.* [juro], *dont on se sert pour jurer (postér. à l'époq. class.) :* ~ adverbia, *les adverbes par lesquels on jure, Prisc. p.* 1020, *P.*

jūrāto, *adv.; voy.* juro, *à la fin.*

jūrātor, ōris, *m.* [juro], *celui qui jure, qui fait un serment (postér. à l'époq. class.) :* Mox in lacu amittebat vitam falsus jurator, *le parjure perdait la vie au fond d'un lac, Macr. Sat.* 5, 19. — II) *métaph., témoin assermenté, arbitre ou juge juré :* Vos juratores estis : quæso, operam date, *vous êtes ici arbitres jurés, Plaut. Pœn. prol.* 58. — B) *particul., le juré, le censeur :* Census cum sum, juratori recte rationem dedi, *je suis en règle, j'ai satisfait aux questions du censeur, Plaut. Trin.* 4, 2, 30. — *Témoin qui a prêté serment :* Dum juratoribus abundat, dum meriti sui certus est, adhibuit petitorem, quem testem sibi alius reservasset, *Symm. Or. pro Synes.* 1.

jūrātōrĭus, a, um, *adj.* [jurator], *relatif au serment, en t. de droit, juratoire (postér. à l'époq. class.) :* ~ cautio, *Cod. Justin.* 12, 19, 12.

jurātus, a, um, *Pa. voy.* juro, *à la fin.*

jūrĕconsultus; *voy.* jurisconsultus.

* **jūrĕjūro**, 1. *v. a.* [2. jus-juro], *jurer :* Prætores ambo in eadem verba jurejurarunt, *Liv.* 41, 15.

Jurense Monasterium, *i. q.* Fanum St. Augendi.

Jurensis Urbs, *St Rambert le Joux, petite v. de France, dép. de l'Ain.*

jūrĕpĕrītus; *voy.* jurisperitus.

jūrĕus, a, um, *adj.* [1. jus], *de jus ou plein de jus (antér. à l'époq. class.) :* Quasi juream (*sc.* placentam) esse jus decet collyricum, *gâteau liquide comme du jus, sorte de pâtée claire, Plaut. Pers.* 1, 3, 15.

« JURGATIO, juris actio, » *contestation en justice, procès, Fest. p.* 103, *Müll.*

jurgātōrĭus, a, um, *adj.* [jurgo], *de querelle, de débat (postér. à l'époq. class.) :* Vocis jurgatorio sono, *d'un ton de voix aigre, Ammian.* 27, 1.

jurgātrix, īcis, *f.* [jurgo], *querelleuse (latin. ecclés.) :* Illa jurgatrix : ergo iste placabilis, *Hieron. Ep.* 117, 4.

jurgĭōsus, a, um, *adj.* [jurgium], *querelleur (postér. à l'époq. class.) :* Mulier morosa admodum fuisse fertur et jurgiosa, *Gell.* 1, 17. ~ facundia, *id.* 19, 9.

jurgium, i, *n.* [jurgo], *échange de mots, querelle résultant de la prétention qu'ont deux ou plusieurs personnes d'avoir raison; partic. dispute, discussion, débat, contestation, altercation (très-class.) :* Jurgio tandem uxorem abegi ab janua, *à force de la quereller, j'ai forcé ma femme à rentrer, Plaut. Men.* 1, 2, 18. Uxor me jurgio enecabit, si intro rediero, *ma femme va m'assommer de mauvaises raisons, si je rentre, id. Merc.* 3, 2, 14. Si jurgant, benevolorum concertatio, non lis inimicorum, jurgium dicitur, *Cic. de Rep.* 4, *dans Non.* 5, 34. In jurgio respondere, *id. de Senect.* 3. Optimum quemque jurgio lacessere, *chercher querelle aux plus honnêtes gens, Tac. Ann.* 14, 49. Jurgio quempiam invadere, *faire une violente sortie contre qqn, id. Hist.* 2, 53. Petulantibus jurgiis illudere, *se répandre en violentes invectives contre, provoquer par la dérision et l'outrage, id. ib.* 3, 32. Jurgia jactare, *faire une querelle, chercher querelle, quereller, Virg. Æn.* 10, 95. ~ nectere cum aliquo, *entamer une querelle avec qqn, Ovid. Am.* 2, 2, 35. Per jurgia dicere aliquid, *dans la querelle, id. Trist.* 5, 11, 1. ~ facere, *faire une querelle, Plin.* 16, 44, 89. Erumpere in jurgia, *éclater en reproches, s'emporter en reproches contre qqn, Just.* 10, 2. Jurgio aliquem corripere, *gronder, gourmander vertement, Suet. Galb.* 5. ~ acre, *Tac. Hist.* 4, 6. Vixit cum uxore XXXIX annis, sine jurgio, sine offensa, *sans brouille, sans querelle, Plin. Ep.* 8, 5.

jurgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*de* jure ago *ou peut-être p.* jurico, *comme* purgo *p.* purico], *être en contestation litigieuse, en procès, et, en génér., en querelle, en différend, avec qqn, disputer, quereller, contester, gourmander, reprocher :* Cedo, quid jurgabit tecum? *dites-moi, sur quoi pourrait-il vous chercher noise? Ter. Andr.* 2, 3, 15. Hæc simul jurgans, querens, Deum hominumque fidem implorans, plurimis cum lacrimis agebat, *Liv.* 8, 33. Istis Jurgatur verbis Thrasius, *on fait cette querelle à Thrasius, Hor. Sat.* 2, 2, 100. ~ liberius, *injurier, Suet. Ner.* 5.

JURIDICATUS, ūs, *m.* [juridicus], *exercice des fonctions de juge, judicature, Inscr. ap. Grut.* 1093, 3.

jūrĭdĭcĭālis, e, *adj.* [juridicus], *relatif à un point de droit (très-class.) :* « Juridicialis constitutio est, cum factum convenit, sed jure, an injuria factum sit, quæritur, *il y a question de droit, quand on est d'accord sur le fait et qu'on recherche seulement s'il est conforme ou contraire au droit* », *Auct. Herenn.* 1, 14; *cf.* ~ constitutio est, in qua æqui et iniqui natura, et præmii aut pœnæ ratio quæritur, *Cic. Inv.* 2, 23.

* **jūrĭdĭcīna**, æ, *f* [juridicus], *juridiction, exercice des fonctions de juge, judicature, préture, Tertull. Pall.* 3

jūrīdĭcĭum, ii, *n. forme de mot créée pour expliquer* judicium, *Cassiod. Variar.* 11, 9.

jūrīdĭcus, a, um, *adj.* [2. jus- 2. dico], *relatif à l'administration de la justice, juridique* (*postér. à Auguste*) : Juridici conventus ei quatuor, Gaditanus, Cordubensis, Astigitanus, Hispalensis, *quatre siéges de juridiction ou tribunaux*, *Plin.* 1, 3, 3. ∼ dies, *jour d'audience des tribunaux*, *Cod. Theod.* 3, 12, 7. — *Substantivt*, juridicus, i, *m.*, *celui qui rend la justice, juge*, *Dig.* 1, *tit.* 20.

jūrisconsultus (jureconsultus, *et aussi* jurisconsultus *et* consultus juris) [2. jus-consulo], *jurisconsulte, légiste* (*très-class.*) : Si quæreretur, quisnam jurisconsultus vere nominaretur, eum dicerem, qui legum et consuetudinis ejus, qua privati in civitate uterentur, et ad respondendum et ad agendum et ad cavendum peritus est, *si l'on demande à qui l'on doit donner le titre de jurisconsulte, je répondrai : à celui qui, instruit des lois et des coutumes adoptées par son pays, peut donner des conseils à ses concitoyens, les guider dans leurs affaires et défendre leurs intérêts*, *Cic. De Or.* 1, 48. Ab ipsis cautis jurisconsultis eorum sapientiam compilavit, *id. Mur.* 11. Jurisconsultorum summus circa verborum proprietatem labor est, *Quint. Inst.* 5, 14, *fin.* Ea jureconsultorum ingeniis corrupta sunt, *Cic. Mur.* 12.

jūrisdictĭo, ōnis, (*en tmèse* : jurisque dictio, *Liv.* 41, 9; *et, en deux mots*, juris dictio) *f.* [2. jus-dictio], *administration de la justice en matière civile, judicature, juridiction.* — I) *au propre* : Mihi erat in animo, quoniam jurisdictionem confeceram, proficisci in Ciliciam, *j'avais l'intention, ma tournée judiciaire étant achevée, de partir pour la Cilicie*, *Cic. Fam.* 2, 13, *fin.* Ut in Bœotiam irem reliquamque jurisdictionem absolverem, *et achever ma tournée judiciaire*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12. — II) *métaph.* A) *juridiction, pouvoir, autorité* : Ut sub vestrum jus, jurisdictionem, potestatem urbes, nationes, provincias subjungeretis, *Cic. Agr.* 2, 36. ∼ libera, *Suet. Cal.* 16. — B) *siége de juridiction, tribunal* (*postér. à Auguste*) : Sed prius mediterraneas jurisdictiones judicasse conveniat, *Plin.* 5, 28, 29.

jūrisŏnus, a, um, *adj.* [2. jus-sono], *qui cite souvent les lois, qui parle droit toujours* (*poét.*) : ∼ lingua, *Poeta in Anthol. Lat.* 1, *p.* 515.

jūrispĕrītĭa, æ, *f.* (*ou mieux en deux mots*, juris peritia), *connaissance du droit*, *Boëth. in Cic. top.* 4, *p.* 807.

jūrispĕrītus (jureperitus; *souv. aussi, en deux mots*), i, *m.* [2. jus-peritus], *versé dans la science du droit, jurisconsulte, légiste* (*très-class.*) : Fabius Pictor et juris et litterarum et antiquitatis bene peritus, *Cic. Brut.* 21. — *Compar.* : Quis jure peritior? *id. Cluent.* 38. — *En un seul mot* : In libris jurisperitorum scriptum est, *Gell.* 4, 2. — *Superl.* : Ut eloquentium jurisperitissimus Crassus, jurisperitorum eloquentissimus Scævola putaretur, *Cic. Brut.* 39.

jūrisprūdentĭa (*s'écrit aussi en deux mots*), æ, *f.* [jus-prudentia], *science du droit et des lois, jurisprudence* (*postér. à l'époq. class.*) : « Jurisprudentia est divinarum humanarumque rerum notitia, justi atque injusti scientia, *Ulp. Dig.* 1, 1, 10.

jūro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *et* juror, ātus, 1. *v. dép.* [2. jus], *jurer, faire serment, protester, affirmer avec serment* : Qui si aram tenens juraret, crederet nemo, *qui, s'il jurait la main sur l'autel, ne serait pas cru, personne*, *Cic. Flacc.* 36. — Jurat, se eum non deserturum, *il jure qu'il ne l'abandonnera pas, de ne pas l'abandonner*, *Cæs. B. C.* 3, 13. ∼ falsum, *faire un faux serment, jurer à faux*, *Cic. Off.* 3, 29. ∼ vere, *jurer la vérité*, *id. Fam.* 5, 2. — Per sidera juro, Per superos, et, si qua fides tellure sub ima est, *j'en jure par les astres, par les dieux du ciel, etc.*, *Æn.* 6, 458; *de même* : ∼ per caput hoc, *id. ib.* 9, 300; ∼ per fata Æneæ, *id. ib.* 7, 234. Jurarem per Jovem, Deosque Penates, me ea sentire, quæ dicerem, *je jurerais par Jupiter et les dieux Penates que je penserais ce que je dirais*, *id. Acad.* 4, 20; *de même avec le simple acc.* : Quomodo tibi placebit Jovem lapidem jurare, cum scias...? *Comment pourras-tu jurer par Jupiter, une pierre à la main, quand tu sais, etc.? id. Fam.* 7, 12; *voy.* Juppiter. ∼ quævis numina, *Ovid. Her.* 16, 319. ∼ sidera, *Virg. Æn.* 12, 197. *De là, au passif* : Dis juranda palus, *le marais par lequel jurent les dieux, le Styx*, *Ovid. Met.* 2, 46; *cf. ib.* 101. — ∼ alicui aliquid, *jurer qqche à qqn, le lui promettre* : Alium tibi, Bacche, furorem Juravi, *Stat. Theb.* 4, 396. — ∼ in verba, *jurer en prononçant la formule de serment imposée par qqn., c.-à-d. lui jurer fidélité et obéissance* : Petreius in hæc verba jurat, *Cæs. B. C.* 1, 76. Milites in verba P. Scipionis jurarunt, *Liv.* 28, 29. ∼ in verba magistri, *jurer par un maître, le reconnaître pour l'arbitre suprême du goût, etc., le croire sur sa parole, la prendre pour un oracle*, *Hor. Ep.* 1, 1, 14. ∼ aliquid in se, *faire des imprécations contre soi* : Idem deinceps omnis exercitus in se quisque jurat, *Liv.* 2, 45. ∼ in litem, *jurer devant les juges, affirmer qu'on a droit à la chose réclamée et en litige* : Quod nomen in codicem injuratus referre noluit, id jurare in litem non dubitet? *qui ose demander avec serment en justice ce qu'il n'a pas voulu porter sur son livre, quand il n'avait aucun serment à prêter? Cic. Rosc. Com.* 1. ∼ in nomen alicujus, *jurer obéissance et fidélité à qqn, lui rendre foi et hommage* : Armatos pro concione jurare in nomen suum passus est, *Suet. Claud.* 10. ∼ in legem, *jurer fidélité à la loi, la reconnaître, s'y soumettre* : Cum unus in legem per vim latam jurare noluit, *Cic. Sest.* 16. — ∼ verissimum pulcherrimumque jusjurandum, *faire le plus beau et le plus vrai des serments*, *id. Fam.* 5, 2. — *Impersonnellt* : Scis, tibi ubique jurari, *tu sais que partout on jure par toi, on te jure fidélité*, *Plin. Paneg.* 68. Ne in acta sua juraretur, *Suet. Tib.* 26. — β) *forme déponente* : Quid mihi juratus est, sese hodie argentum dare, *Plaut. Pers.* 3, 2, 2; *cf. id. Rud.* 5, 3, 16. Judici demonstrandum est, quid juratus sit, quid sequi debeat, *Cic. Invent.* 2, 43, *fin.* Ex lege, in quam jurati sitis, *id. ib.* 45. — II) *particul., s'engager par serment à faire qqche, jurer de; conjurer, conspirer* : Jurarunt inter se, barbaros necare omnes medicina, *ils ont juré entre eux, se sont juré, ont fait serment de tuer tous les barbares à l'aide de la médecine*, *Caton, dans Plin.* 29, 1, 7. In me jurarunt somnus, ventusque, fidesque, *sommeil, vent, foi jurée, tout a conspiré contre moi*, *Ovid. Her.* 10, 117. ∼ in facinus, *conspirer un crime*, *id. Met.* 1, 242. — *De là*

jūrātus, a, um, *Pa.* — A) *pass.* 1°) *invoqué par serment en témoignage, pris à témoin par serment* : Nec te jurata reducunt Numina, *Ovid. Her.* 2, 25. — 2°) *lié par un serment, qui a juré, prêté serment* : Regulus juratus missus est ad senatum, ut, *etc.*, *Cic. Off.* 3, 26. — B) *act., qui a juré, qui a promis avec serment* : An me existimasti hæc injuratum in judicio non esse dicturum, quæ juratus in maxima concione dixi? *as-tu pensé que je ne dirais point devant un tribunal, n'étant point lié par un serment, ce que j'ai déclaré sur la foi du serment devant une nombreuse assemblée du peuple? Cic. Sull.* 11. Juratus, se eum sua manu interemturum, pervicit, ut, *etc.*, *Liv.* 32, 22. Juratus in eadem arma, *qui a juré par les mêmes armes*, *Ovid. Met.* 13, 50. — *Superl.* : Juratissimi auctores, *les auteurs les plus dignes de foi, les plus exacts, les autorités les plus respectables*, *Plin. H. N. præf.* *Adv.* jūrāto, *avec serment* (*postér. à l'époq. class.*) : Quid jurato promisit judicio sisti, non videtur pejerasse, si, *etc.*, *Paul. Dig.* 2, 8, 16.

jūrŭlentĭa, æ, *f.* [jurulentus], *jus de viande* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Jejun.* 1.

jūrŭlentus, a, um, *adj.* [1. jus], *où il y a du jus, cuit dans son jus* (*postér. à Auguste*) : Res eadem magis alit jurulenta, quam assa, magis assa, quam frixa, *Cels.* 2, 18.

jurus, *i. q.* Jura.

1. **jūs**, jūris, *n. jus, suc, sauce, bouillon* (*très-class.*) : Itidem (mulieres) olent, quasi cum una multa jura confundit cocus, *a mêlé ensemble plusieurs sauces*, *Plaut. Most.* 1, 3, 120. In jus vocat pisces coquus, *Varr. R. R.* 3, 9. Negavit, se jure illo nigro delectatum, *il dit qu'il n'avait pas trouvé ce jus noir excellent*, *Cic. Tusc.* 5, 34. — *Dans un jeu de mots* : ∼ Verrinum, *jus de porc* (*on peut entendre aussi : justice de Verrès*), *Cic. Verr.* 2, 1, 46. — II) *métaph., suc, liquide* : Addita creta in jus idem, *dans le suc du pourpre*, *Plin.* 35, 6, 26.

2. **jūs**, jūris, *n.* (*gén. plur.* jurum *p.* jurium, *Caton, dans Charis. p.* 109, *P.*) [jubeo], *le droit* (*comme ensemble de lois, ordonnances, et coutumes traditionnelles, en tant qu'elles sont obligatoires et fixent ce qui est permis ou non*), *institutions, lois, statuts des législateurs et des légistes.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Omnium legum atque jurium fictor, conditor cluet, *Plaut. Epid.* 3, 4. ∼ hominum situm est in generis humani societate, *les lois, les principes de justice qui ont leur source dans la société civile*, *Cic. Tusc.* 1, 26. ∼ tenere, *obtenir ou maintenir son droit*, *id. Cæcin.* 11. ∼ obtinere, *obtenir justice*, *id. Quint.* 9. De jure alicui respondere, *donner une consultation à qqn, en parl. d'un jurisconsulte*, *id. de Or.* 2, 33. ∼ respondere, *id. Leg.* 1, 4. ∼ dicere, *rendre la justice, juger, prononcer, en parl. du préteur* : Ea res a Volcatio, qui Romæ jus dicit, rejecta in Galliam est, *qui rend la justice à Rome*, *id. Fam.* 13, 14. Prætor quoque jus reddere dicitur, etiam cum inique decernit, *Paul. Dig.* 1, 1, 11. — Quid dubitas dare mihi argentum? — S. Jus petis, fateor, *tu réclames ton droit, une chose juste, légitime, je l'avoue*, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 16. ∼ est, apponi pernam frigidam, *il est juste de servir le jambon froid*, *id. Pers.* 1, 3, 26. Jus fasque est, *il est de toute justice de ou que, il est conforme au droit divin et humain que, etc.*, *id. Cist.* 1, 1, 22. — *Abl* jure, *adverb., avec droit, justement* : Quamobrem jure in eum animadverteretur, *Cic. Verr.* 2, 5, 8. ∼ ac merito, *en toute justice, légitimement*, *id. Catil.* 3, 6. Te ipse, jure optimo, merito incuses licet, *avec pleine raison ou justice, de plein droit, à bon droit, à juste titre*, *Plaut. Most.* 3, 2, 24; *cf. par oppos. à* injuria : Non quæro, jure an injuria sint inimici, *je ne cherche pas si c'est à tort ou à raison qu'ils sont ennemis*, *Cic. Verr.* 2, 2, 61. — ∼ summum, *le droit strict, rigoureux* : Non agam summo jure tecum, *je n'userai pas de toute la rigueur du droit avec toi*, *Cic. Verr.* 5, 2. Ex quo illud : « Summum jus, summa injuria, » factum est jam tritum sermone proverbium, *d'où ce proverbe déjà bien ancien, que le droit strict, dans toute sa rigueur, est une souveraine injustice*, *id. Off.* 1, 10.

II) *métaph.* A) *lieu où se rend la justice, tribunal, justice* : In jus ambula, *va devant les juges, va au tribunal, en justice*, *Terent. Phorm.* 5, 7, 43. In jus ire, *aller en justice, comparaître devant la justice*, *Nep. Att.* 6. — B) *bon droit, légitimité, droit* (*fondé sur la nature, sur des lois écrites ou sur des coutumes*) : Absolverunt admiratione magis virtutis, quam jure causæ, *Liv.* 1, 26. — C) *droit, puissance, faculté, permission; prérogative, privilége* : Cum plebe agendi jus aut dare aut non dare, augurum est, *le droit, la permission de traiter avec le peuple*, *Cic. Leg.* 2, 12. Materiæ cædendæ unde quisque vellet, jus factum, *on laisse chacun libre de couper du bois où il voudrait*, *Liv.* 5, 55. — Ut eodem jure essent, quo fuissent, *qu'elles seraient gouvernées par leurs anciennes lois*, *Cic. Verr.* 2, 3, 6.

Jus, Ἴος, *lieu fortifié de Laconie, non loin de* Cargæ.

« JUSCELLARIUS, ζωμευτής, » *cuisinier, qui apprête les sauces*, *Gloss. Philox.*

juscellum, i, *n. dimin.* [jusculum], *jus, sauce, bouillon* (*latin. des bas temps*), *Venant. Carm.* 6, 10, 18.

JUSCULARIUS, ii, *m.* [jusculum], *celui qui apprête les sauces*, *Inscr. ap. Mur.* 305.

juscŭlum, i, *n. dimin.* [1. jus], *jus, sauce, bouillon de viande*, *Cato*, *R. R.* 156.

jusjūrandum, i, *n.* (*en tmèse* : jurisque jurandi, *Cic. Cæl.* 22; — *et, en transposant l'ordre des mots* : Qui jurando jure malo quærunt rem, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 63). [2. jus juro], *serment, protestation avec serment* (*très-class.*) : Jusjurandum pollicitus est dare mihi, neque se hasce ædes vendidisse, neque sibi esse argentum datum, *il m'offre d'attester avec serment qu'il n'a point vendu cette maison et qu'il n'a pas reçu d'argent*, *Plaut. Most.* 5, 1, 36. Est enim jusjurandum affirmatio religiosa, *Cic. Off.* 3, 29. ∼ jurare, *jurer, affirmer par serment*, *id. Fam.* 5, 2. Ipse idem jusjurandum adigit Afranium, *il fait prêter le même serment à Afranius*, *Cæs. B. C.* 1, 76. ∼ accipere, *se soumettre au serment*, *id. ib.* 3, 28. ∼ deferre alicui, *déférer le serment à qqn*, *Quint. Inst.* 5, 6. ∼ offerre, *l'offrir*, *id. ib.* ∼ recipere, *le recevoir, l'accepter*, *id. ib.* ∼ exigere ab aliquo, *exiger le serment de qqn, le lui demander*, *id. ib.* Jurejurando stare, *être fidèle à son serment*, *id. ib.* ∼ conservare, *Cic. Off.* 3, 27. ∼ violare, *le violer*, *id. ib.* 29. ∼ negligere, *ne pas le tenir*, *id. Inv.* 1, 29. Jurejurando civitatem obstringere, *lier une cité par un serment, exiger d'elle le serment de fidélité*, *Cæs. B. G.* 1, 31. Jurejurando teneri, *être lié par serment*, *Cic. Off.* 3, 27.

jusquĭāmus, *Pallad.* 1, 35, 5; *Veg. R. Mil.* 2. 12, *corruption de* hyoscyamus; *voy. ce mot.*

jussĭo, ōnis, *f.* [jubeo], *ordre, prescription, commandement, disposition testamentaire* (*postér. à l'époq. class.*) : Testatricis jussioni parere, *Modest. Dig.* 40, 4, 44.

jussĭtur, *voy.* jubeo.

jusso, *voy.* jubeo.

« JUSSOR, κελευστής, » *celui qui prescrit*, *Gloss. Philox.*; *cf.* fidejussor.

jussŭlentus, a, um, *adj.* [1. jus], *cuit au jus, préparé avec une sauce* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ piscis, *Appul. Apol. p.* 299.

jussum, i, *n.* [jubeo], *ordre, commandement, injonction; loi* (*très-class.*); *le plus souv. au pluriel* :

Cum præsertim deorum immortalium jussis atque oraculis id fecisse dicantur, *Cic. Rosc. Am.* 24. ~ efficere, *exécuter les ordres*, *Sall. Jug.* 25. ~ alicujus detrectare, *refuser d'exécuter les ordres*, *Tac. Ann.* 3, 17. ~ exuere, *id. ib.* 11, 19. ~ spernere, *id. ib.* 14. ~ abnuere, *id. ib.* 37. ~ exsequi, *id. Hist.* 4, 81. ~ patrare, *exécuter, accomplir l'ordre*, *id. ib.* 83. ~ peragere, *Ovid. Met.* 2, 119. — Perniciosa et injusta jussa populis describere, *prescrire aux peuples des commandements pernicieux et injustes*, *Cic. Leg.* 2, 5. — *Résolution du peuple, arrêté, loi :* ~ ac scita, *id. Balb.* 18. — *Au sing. :* Putasne, si populus jusserit, id jussum ratum atque firmum futurum? *penses-tu que, si le peuple ordonnait (que je sois ton esclave), cet ordre aurait son plein et entier effet? id. Cæcin.* 33.

1. **jussus**, a, um, *Pa. voy.* jubeo, *à la fin.*

2. **jussus**, ūs, *m.* (*usité seulem. à l'abl.*) [jubeo], *ordre, prescription, commandement, injonction* (*très-class.*) : Tuo jussu profectus sum, *je suis parti par ton ordre*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 50. Cassandra... Dei jussu non unquam credita Teucris, *par l'ordre d'un dieu*, *Virg. Æn.* 2, 247. Vestro jussu coactus, partem militum dimisit, *Cic. de imp. Pomp.* 9. ~ populi, *par l'ordre du peuple*, *Nep. Timoth.* 4.

juste, *adv. voy.* justus, *à la fin*

Justi, *Anton. Itin.*; *lieu dans l'intérieur de la* Numidia Massylor., *à 18 m. p. d'*Altaba, *à 24 au S. de* Mercimeri, *à 101 à l'E. de* Cirta.

justĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [justifico], *justification (latin des bas temps)*, *Salvian. Avar.* 3, 2.

justĭfĭcātrix, īcis, *f.* [justifico], *celle qui justifie (latin ecclés.)*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 36.

justĭfĭcātus, a, um, *Part. voy.* justifico, *à la fin.*

justĭfĭco, 1. *v. a.* [justificus]. — I) *pratiquer la justice à l'égard de qqn, traiter avec justice, rendre justice à, avec le simple acc. de la pers.* (*postér. à l'époq. class.*) : Judicate pupillo, et justificate viduam, *jugez en faveur de l'orphelin et rendez justice à la veuve*, *Tertull. adv. Marc.* 19. — II) *justifier, rendre juste, purifier* (*postér. à l'époq. class.*) : Deus est, cui verbo competit uno Justificare malos, *Dieu d'un seul mot peut rendre justes (purifier) les méchants*, *Coripp. Laud. Justini jun.* 2, *fin.* — *De là*

justĭfĭcātus, a, um; *Pa. justifié (latin ecclés.)* : Baptismate justificatus, *justifié (purifié) par le baptême*, *Prud. Apoth.* 881. — *Compar. :* Publicanus Pharisæo justificatior discessit, *Tert. Or.* 13.

justĭfĭcus, a, um, *adj.* [justus-facio], *qui agit justement, qui pratique la justice, juste* (*poét.*) : ~ mens Deorum, *Catull.* 64, 407.

Justīna, æ, *f. Justine, impératrice romaine, femme de Valentinien l'Ancien, mère de Valentinien le Jeune*, *Ammian.* 30, 10.

Justiniana Prima; *peut-être i. q.* Scopi.

Justiniana Secunda; *cf.* Ulpianum.

Justinianopolis; *i. q.* Anazarba.

* **Justĭnĭānēus**, a, um, *adj.* [2. Justinianus], *de Justinien :* ~ urbs, *Justin. in Novell. præf.* 28.

1. **Justīnĭānus**, a, um, *adj.* [Justinus], *relatif à l'empereur Justin :* ~ labores, *Coripp. Laud. Just.* 1, 263.

2. **Justīnĭānus**, i, *m. Justinien, empereur romain du sixième siècle, qui fit réunir les lois romaines en recueil* (Corpus juris.)

Justinopolis; *cf.* Ægida.

Justīnus, i, *m.* — I) *Justin, historien latin du deuxième siècle, qui composa un abrégé de l'histoire de Trogue-Pompée*, Trogus Pompeius. — II) Justinus I, *empereur romain de basse extraction (gardeur de pourceaux), parvenu à l'empire dans le sixième siècle.* — III) Justinus II, *empereur romain dans la seconde moitié du sixième siècle.*

justĭtĭa, æ, *f.* [justus], *la justice, soit comme sentiment, comme équité naturelle, soit comme prescriptions légales, droit écrit, lois :* « Quæ animi affectio suum cuique tribuens, atque hanc quam dico societatem conjunctionis humanæ munifice et æque tuens, justitia dicitur, cui adjuncta sunt pietas, bonitas, liberalitas, benignitas, comitas, quæque sunt generis ejusdem, » *Cic. Fin.* 5, 23. — Nunc hoc te obsecro, Quanto tuus animus natu gravior, ignoscentior; Ut meæ stultitiæ in justitia tua sit aliquid præsidii, *Ter. Heaut.* 4, 1, 32. Pro ejus justitia, *Cæs. B. G.* 5, 4. Justitia erga deos religio, erga parentes pietas, creditis in rebus fides, in moderatione animadvertendi lenitas, amicitia in benevolentia nominatur, *la justice appliquée aux dieux s'appelle religion; aux parents, piété filiale; aux choses confiées, fidélité; considérée dans la modération à punir, c'est la douceur; dans la bienveillance pour autrui, c'est l'amitié*, *Cic. Partit. or.* 22, *fin.* Ordinata erat in duodecim tabulis tota justitia, *le droit, les lois, la justice écrite*, *Flor.* 1, 24. — *La Justice personnifiée*, Justitia, *déesse de la justice*, *Gell.* 14, 4.

justĭtĭum, ii, *n.* (*contract. de* juris-stitium) [2. jus-sisto], *vacances ou vacations des tribunaux, suspension de la justice, féries :* Justitium indici, saga sumi dico oportere, *je dis qu'il faut déclarer les tribunaux fermés (suspendre le cours de la justice) et prendre l'habit de guerre*, *Cic. Phil.* 5, 12. Justitium per aliquot dies servatum est, *la justice fut suspendue pendant quelques jours*, *Liv.* 3, 5. ~ remittere, *rouvrir les tribunaux*, *id.* 10, 21. ~ sumere, *fermer les tribunaux*, *Tac. Ann.* 2, 82. — II) *en génér., suspension, empêchement :* ~ omnium rerum, *Liv.* 26, 26. — III) *suspension de toutes les affaires, deuil public, national*, *Sidon. Ep.* 2, 8.

justus, a, um, *adj.* [2. jus], — I) *juste, qui a le sentiment de la justice et qui la pratique; conforme à la justice :* Justus et bonus vir, *homme juste et bon*, *Cic. Off.* 2, 12. ~ in socios, *juste envers les alliés*, *id. Planc.* 26. Qui omnium justissimus fuisse traditur, *id. Sest.* 67. Dubitas vitam istam, multis suppliciis justis debitisque ereptam, fugæ mandare? *id. Catil.* 1, 8. ~ querela, *justes plaintes, plaintes légitimes, fondées*, *Ovid. Pont.* 4, 3, 22. ~ timor, *crainte fondée*, *Hirt. B. G.* 8, 48. ~ bella, *guerres légitimes*, *Ovid. Met.* 8, 58. — II) *métaph.* A) *légitime :* Septem et decem filii justa uxore nati, *dix-sept fils nés d'une femme légitime*, *Cic. Tusc.* 1, 35. Hunc justa matre familias, illum pellice ortum esse, *l'un né d'une femme légitime, l'autre d'une concubine*, *Liv.* 39, 53. Justissima causa faciendi aliquid, *cause légitime de faire qqche*, *Cæs. B. G.* 4, 16. ~ imperium, *id. ib.* 1, 45.

B) — I) *convenable, juste, partic. au plur. neut. substantivt, convenances, devoirs, obligations :* Servis justa præbere, *fournir le nécessaire aux esclaves*, *Cic. Off.* 1, 13. Novella vitis, dum adolescit, nisi omnia justa perceperit, ad ultimam redigitur maciem, *si elle n'est soignée comme il faut, est bientôt réduite à une extrême maigreur*, *Colum.* 4, 3.

2°) *particul.* justa, orum, *n. les usages, les formalités, les cérémonies usitées :* Nec prius ingredi hostium fines, quam omnia justa in deditionem nostram perfecta erunt, *Liv.* 9, 8; *de même :* Justis omnibus hospitalibus privatisque et publicis funguntur officiis, *id.* 9, 6. — *Particul., les derniers devoirs, les honneurs funèbres, les funérailles :* Postquam illi more regio justa magnifice fecerant, *après lui avoir fait de magnifiques funérailles comme à un roi*, *Sall. Jug.* 11. Justis funebribus confectis, *Cæs. B. G.* 6, 18. Paterno funeri justa solvere, *rendre à son père les derniers devoirs*, *Cic. Rosc. Am.* 8. ~ peragere, *Plin.* 2, 109, 112. ~ præstare, *Curt.* 10, 8. ~ persolvere, *id.* 6, 6. ~ ferre avis positis, *Ovid. Fast.* 5, 480. ~ dare manibus alicujus, *Flor.* 4, 2.

C) *convenable, accompli, parfait, complet, exact, dans la juste mesure ou proportion suffisante :* Si vidulum Justum redegissem in potestatem ejus, juratus dare Mihi talentum, *il a juré de me donner un grand talent, si je lui remettais sa valise intacte, avec tout son contenu, entre les mains*, *Plaut. Rud.* 5, 3, 23. ~ prœlium, *combat régulier, en règles*, *Liv.* 39, 2. ~ victoria, *victoire complète*, *Cic. Fam.* 2, 10. ~ iter conficere, *faire une bonne journée de marche, bien marcher*, *Cæs. B. C.* 1, 23. ~ muri altitudo, *hauteur convenable d'un mur*, *id. B. G.* 7, 23. ~ volumina, *Vell.* 2, 119. Magnitudo navium non satis justa ad prœliandum, *Auct. B. Alex.* 44. ~ ætas, *l'âge convenable*, *Nerat. Dig.* 12, 4, 8. ~ eloquentia, *la parfaite éloquence*, *Cic. Brut.* 90. — ~ loca, *comme æqua, lieux unis, par oppos. à* iniquus, *inégal :* Fundi Germanos acie et justis locis : juvari silvis, paludibus, *les Germains, toujours défaits en plaine et en bataille rangée, ont pour eux leurs bois et leurs marais*, *Tac. Ann.* 2, 5.

D) *juste, doux, équitable, bon :* Ut propemodum justioribus utamur iis, qui omnino avocent a philosophia, quam iis qui, *etc.*, *que nous trouvons plus d'équité dans ceux qui nous détournent tout à fait de la philosophie que dans ceux qui, etc.*, *Cic. Fin.* 1, 1. Ut semper tibi apud me justa et clemens fuerit servitus, *combien chez moi le service a toujours été doux pour toi*, *Terent. Andr.* 1, 1, 9. — *De là*

A) *substantivt*, justum, i, *n.*, *le juste, la justice :* Justum ac jus colere, *pratiquer la justice*, *Cic. Leg.* 2, 5. Plus justo, *plus qu'il ne faut, au delà de la juste mesure, trop :* Ne vicinus Enipeus Plus justo placeat, cave, *Hor. Od.* 3, 7, 24; *De même* ulterius justo, *Ovid. Met.* 6, 470. Gravius justo dolere, *id. ib.* 3, 333. — Justo longior, *trop long*, *Quintil. Inst.* 9, 4. — Præter justum, *Lucr.* 4, 1234.

B) *Adv.* juste, *justement, d'une manière juste, convenable, avec justice; équitablement; à juste titre; avec fondement :* Juste et legitime imperare, *Cic. Off.* 1, 4. ~ æstimare aliquid, *estimer qqche à juste prix, juste*, *Curt.* 10, 5. ~ timere, *craindre avec raison*, *Ovid. Her.* 17, 168. — *Compar. :* Sæpe impetravit veniam confessus reus : Quanto innocenti justius debet dari? *combien n'est-il pas plus juste qu'un innocent l'obtienne?* *Phædr.* 4, 25. ~ reprehendi, *être repris à juste titre*, *Hor. Sat.* 2, 4, 86. — *Superl. :* In hunc transferri justissime possit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 82.

Juta, *Josua*, 15, 55; Jutta, *Josua*, 21, 16; Ἰούδα, *Luc.* 1, 39; *Codd.*; Jethan, *Hieronym.*; Ἰέττα, ης, 70; *Euseb.*; *v. de la tribu de Juda* (Judæa), *à 18 m. au S.-E. d'*Eleutheropolis. *Bonfrer. compare cette v. à tort avec Asan. cf. Reland; Paulus et Kuinol; sel. Seetzen auj. Jitta, village au S.-E. d'Hebron.*

Juthungi, *Daripp. ap. Mascov.*; *probabl. i. q.* Guthungi.

Juthungi, *Amm. Marc.* 17, 6; *peuple dans la* Gallia Transpadana, *sel. Amm. Marc. :* Alemannorum pars, Italicis conterminans tractibus.

Jutia, *Cell.* 2, 5; 81, 87; Jutlandia, *Cell.*; *cf. Zeiler. et Hermannid. Descpt. Daniæ; Puffendorf de Reb. Carol. Gustavi; cf.* Cartris.

Jutrebocum, *Zeiler. Topogr. Sax. Sup.*; *Jüterbock, ville de Prusse sur l'Adda et la Rœhr, district de Potsdam.*

Jutuntorum Forum, Ἰουτούντων φόρος, *Ptol.*; *i. q.* Forum Diuguntorum, Crema.

Jūturna, æ, *f.* — I) *source du Latium; de là aussi Nymphe, sœur de Turnus, roi des Rutules*, *Virg. Æn.* 11, 146; 154. — *De là* Ad Juturnæ (*sous-ent. :* ædem), *Cic. Cluent.* 36. — B) *De là* Juturnalia, ium, *n.*, *fête consacrée à la nymphe Juturne*, *Virg. Æn.* 12, 139. — II) *nom d'une source à Rome, près du temple de Castor et de Pollux*, *Ovid. Fast.* 1, 708.

Juturna, *Not. in Varr. edit. Gothofr.*; *source minérale dans le Latium, près du fl.* Numicus.

Juturna, *Flor.* 2, 12; *source à Rome; venant du mont Palatin, elle coulait près du temple de Castor et de Pollux, dans la* Regio 8.

Juturnæ Lacus, *lac dans le Latium.*

Jūturnālĭa, ium, *voy.* Juturna, *n°* I, B.

jūtus, a, um, *Partic. de* juvo.

jŭvābĭlis, e, *adj.*, *secourable, qui aide, oblige, fait plaisir*, *Boëth. in Aristot. top.* 6, 4, *p.* 714.

jŭvāmen, ĭnis, *n.* [juvo], *aide, secours, assistance (lat. des bas temps)*, *Æmil. Macer in cap. de betonica.*

jŭvāmentum, i, *n.* [juvo], *aide, secours, assistance (lat. des bas temps)*, *Veg.* 4, 25, 3.

jŭvantĭa, æ, *f.*, *aide, secours*, *Boëth. in Aristot. top.* 6, 4, *p.* 714.

Juvantius, *Ptol.*; *fl. dans le Picenum; probabl. auj. le fl. littoral Tronte, de la délégat. de Ravenne.*

Juvāvia, *Notit. Eccl.*; *Inscpt. ap. Reines. Class.* 3, *n.* 29; Juvense Castellum, *Notit. Imp.*; Juvana, *Laz.*; Juvavium, *Cluv.*; Jovavis, is, *Tab. Peut.*; Jovavum, *Anton. Itin.*; Colonia Hadriana Juvavia, *Inscpt. ap. Gruter. n.* 4, *p.* 265. Severo dicata; Juvavensis Civitas, *Ann. Juvavens. Maj. ann.* 803; *peut-être i. q.* Gaunodurum, Γαυνόδουρον, *Ptol.*; *v. dans le* Noricum, *à 33 m. p. au S.-E. de* Bidajum, *à 81 au S.-E. d'*Isinisca; *i. q.* Salisburgum, *Cell.* 2, 7, 46; *Hund. Metrop. Salisb.*; *Mabillon, Ann. et Act. S. Benedict.*; *Rader. Bavar. Sanct.*; *Salzbourg, capitale du cercle d'Autriche du même nom, sur la Salzach.* Juvavensis, e, *Inscpt. ap. Reines. Class.* 6, *n.* 36; *Continuat. Reginon. ann.* 958. Salzburgensis, e, *Pertz.*

Juvāvus, *i. q.* Jovavus.

Juvenacia *ou* **Juvenacium**, *Giovenazzo, v. littorale du roy. de Naples, Prov. de Bari.*

Juvenacum; *cf. Ann. Lauriss. ann.* 769; *lieu, peut-être dans l'Angoumois (dép. de la Charente).*

1. **jŭvĕnālis**, e, *adj.* [juvenis], *juvénile, de jeune homme, de jeunesse (poét. et postér. à Auguste) :* Juvenali in corpore vires, *Virg. Æn.* 5, 475. ~ fama, *Plin.* 33, 2, 8. ~ pubertas, *Appul. de Mundo, p.* 339, *Oud.* — Juvenales ludi, *les jeux juvénaux, introduits par Néron*, *Suet. Ner.* 11; *cf.* ~ dies, *le jour de la jeunesse (ajouté aux Saturnales par Caligula)*, *id. Calig.* 17. — *Subst.*, Juvenalia, ium, *n.*, *les Juvénales, fête en l'honneur de la jeunesse*, *Tac. Ann.* 14, 15; 15, 33.

2. **Jŭvĕnālis**, is, *m.*, D. Junius Juvenalis, *Juvénal, poëte satirique latin, du temps de Domitien et de Trajan*, *Martial.* 7, 23, 1.

jŭvenca, æ, *f.*, *voy.* 1. juvencus.

jŭvencŭla, æ, *f*, *dimin.* [juvenca], *jeune fille, fillette (latin ecclés.)* : Tertull. Monog. 13. ~ viduæ, *jeune veuve, id. ib.*

1. **Jŭvencus**, a, um, *adj.* [*contract. p.* juvenicus, *de* juvenis] — I) *jeune (le plus souv. poét.)* : ~ equus, *Lucr.* 5, 1073. ~ gallinæ, *Plin.* 10, 53, 74. — *Plus souvent* II) *substantivt.* — A) juvencus, i, *m.*; *à savoir* — 1°) *s.-ent.* bos, **a)** *jeune taureau (qu'il ait ou non traîné la charrue)* : Aspice, aratra jugo referunt suspensa juvenci, *Virg. Ecl.* 2, 66; *de même id. Æn.* 6, 38; *Varr. R. R.* 2, 5, 6. — *D'où* **b)** *poét. et métaph., peau de veau, cuir de bœuf* : Nec pudor emerito clipeum vestisse juvenco, *Stat. Theb.* 3, 591. — 2°) *s.-ent.* homo, *jeune homme, jouvenceau* : Te suis matres metuunt juvencis, Te senes parci, *Hor. Od.* 2, 8, 21. — B) jŭvenca, æ, *f.*, *à savoir* — 1°) *s.-ent.* bos, *jeune vache, génisse* : Pascitur in magna silva formosa juvenca, *Virg. Georg.* 3, 219. — 2°) *s.-ent.* femina, *jeune fille, jouvencelle* : ~ Graia, *c.-à-d.* Hélène, *Ovid. Her.* 5, 117.

2. **Jŭvencus**, i, *m.*, *prêtre espagnol du temps de Constantin le Grand, qui a traduit les quatre Évangiles en vers latins.*

jŭvĕnesco, nŭi, 3. *v. inch. n.* [juvenis] — I) *atteindre l'âge, ou acquérir la force de la jeunesse, grandir* : Ne tener volvet vitulus, relicta Matre qui largis juvenescit herbis, *Hor. Od.* 4, 2, 54. Ex quo juvenuit, *Tertull. Exhort. ad cast.* 6, *fin.*

II) *redevenir jeune, rajeunir.* — A) *au propre* : Pylius juvenescere posset, *Ovid. Am.* 3, 7, 41. Glires æstate juvenescunt, *Plin.* 8, 57, 82. Rosa recisa juvenescit, *id.* 21, 11, 40.

B) *métaph., refleurir, reprendre de l'éclat, de la force* : Horrentesque situ gladios in sæva recurvant Vulnera et attrito cogunt juvenescere saxo, *et les forcent (leurs glaives) à reprendre leur tranchant ou leur éclat brillant, en les aiguisant contre une pierre, Stat. Theb.* 3, 583. Te sospite fas est Vexatum laceri corpus juvenescere regni, *se relever de sa langueur, Claud. Laud. Stil.* 2, 20. Coegit Septem continuo montes juvenescere muro, *força les sept monts à se fortifier, à s'embellir d'une enceinte continue, id. VI cons. Honor.* 534.

jŭvĕnīlis, e, *adj.* [juvenis], *juvénile, du jeune âge, de jeune homme.* — I) *au propre* : Juvenilis quædam dicendi impunitas et licentia, *Cic. Brut.* 91. ~ redundantia, *id. O.* 30. ~ anni, *les jeunes ans, les années de la jeunesse, Ovid. Met.* 8, 632 ~ caput, *id. ib.* 1, 564. ~ femur, *id. Am.* 1, 5, 22. Utque tui faciunt, sidus juvenile, nepotes, *puissent tes petits fils, jeune constellation (astres de la jeunesse romaine), suivre, comme ils le font, etc., id. Trist.* 2, 167. — II) *métaph.* A) *gai, folâtre* : Integer et lætus læta et juvenilia lusi, *id. ib.* 5, 1, 7. — B) *fort, violent, énergique* : Ipsa etiam cunctos gravis inclementia fati Terruit, et subiti præceps juvenile pericli, *Stat. Silv.* 1, 4, 50. — *Adv.* Jŭvĕnīlĭter, *en jeune homme, comme un jeune homme, avec feu, avec vivacité* : Et Hannibalem juveniliter exsultantem patientia sua molliebat, *Cic. De Sen.* 4. Venatum in silvas juveniliter ire solebam, *Ovid. Met.* 7, 804. Ingenio videor nimium juveniliter usus, *avec présomption, sans prévoyance, id. Trist.* 2, 117.

jŭvĕnīlĭtas, atis, *f.* [juvenilis], *le temps de la jeunesse, la jeunesse (antér. à l'époq. class.)* : Quam dereliquit multicupida juvenilitas, *Varr. dans Non.* 2, 418 *et* 5, 42.

Jŭvĕnīlĭter, *adv.*, *voy.* juvenilis, *à la fin.*

jŭvĕnis, is, *adj., m. et f.* (*compar.* juvenior *pour* junior, *plus usité, Plin. Ep.* 4, 8; *Appul. Met.* 8, *p.* 562) — I) *jeune, juvénile* : Juvenes nutricibus annos Posse suis reddi, *les jeunes années, Ovid. Met.* 7, 295. Ovis juvenis habetur quinquennis, *Colum.* 3, 7. ~ Deus, *Calpurn. Ecl.* 7, 6. — *Compar.* : In hanc sententiam ut discederetur, juniores patrum evincebant, *Liv.* 3, 4. Qui vel mense brevi, vel toto est junior anno, *plus jeune d'un mois à peine ou de toute une année, Hor. Ep.* 2, 1, 44. — II) *substantivt,* A) *celui ou celle qui est dans la force de l'âge (entre 20 et 40 ans), jeune homme, jeune femme* : Infirmitas puerorum, et ferocitas juvenum, et gravitas jam constantis ætatis, *Cic. De Sen.* 10. Quorum prima ætas in hominum ignoratione versatur, hi simul ac juvenes esse cœperunt, magna spectare debent, *ceux dont le premier âge s'est passé dans l'ignorance des hommes, dès qu'ils atteignent la jeunesse, aspirent aux grandes choses, id. Off.* 2, 13. — *Au compar.* : Edicitur delectus : juniores ad nomina respondent, *Liv.* 3, 41. — *Au fém.* : Cornelia juvenis est et parere adhuc potest, *Cornélie est jeune et peut encore être mère, Plin.* 7, 36, 36. ~ pulchra, *belle jeune femme, Ovid. A. A.* 1, 63. — B) juvenis *pour* juventus, *le jeune homme, c.-à-d. les jeunes hommes, la jeunesse, en état de porter les armes* : Consul trahit undique lectum Divitis Ausoniæ juvenem, Marsosque, Coramque, *Sil.* 4, 219.

* **jŭvĕnor**, 1. *v. dép.* [juvenis], *faire le jeune homme, agir en jeune homme* : Aut nimium teneris juvenentur versibus umquam, *Hor. A. P.* 246; *cf.* : « JUVENOR, νεωτερίζω », *Gloss. Philox.*

Juvense Castrum, *i. q.* Juvavia.

jŭventa, æ, *f.* [juvenis], *jeune âge, jeunesse (n'est pas dans Cicéron).* — I) *au propre* : Ipsa decoram Cæsariem nato genitrix lumenque juventæ Purpureum afflarat, *et le brillant éclat de la jeunesse, Virg. Æn.* 1, 590. Nitidus juventa, *brillant de jeunesse, id. ib.* 2, 473; *Georg.* 3, 437. Euryalus forma insignis viridique juventa, *id. ib.* 5, 295. Primaque oriens erepta juventa est, *id. ib.* 7, 51. Non ita se a juventa eum gessisse, *dès son jeune âge, Liv.* 35, 42. Livia, prima sua juventa ex Nerone gravida, *dans sa première jeunesse, Plin.* 10, 55, 76. — Elephantorum juventa a sexagesimo anno incipit, *la jeunesse de l'éléphant commence à soixante ans, id.* 8, 10, 10. Cum positis novus exuviis nitidusque juventa, *et brillant de jeunesse (en parl. d'un serpent), Virg. Georg.* 3, 437. — *En parl. des plantes* : Huic arbori in juventa folia circinatæ rotunditatis sunt, *Plin.* 16, 23, 25. — II) *métaph., la jeunesse, les jeunes gens* : Quintiliane, vagæ moderator summe juventæ, *Martial.* 2, 90.

jŭventas, ātis, *f.* [juvenis], I) *le jeune âge, la jeunesse, Lucr.* 5, 886. Superat gregibus dum læta juventas, *Virg. Georg.* 3, 63; *cf. id. Æn.* 5, 398; *Hor. Od.* 2, 11, 6. — II) *comme personnification* : Juventas, *la déesse de la Jeunesse, Hébé, Cic. N. D.* 1, 40; *Tusc.* 1, 26; *Liv.* 5, 54; 21, 62.

Jŭventius (Juvencius), a (*nom de famille romain*; *par ex.* M. Juventius Pedo, *Cic. Cluent.* 30. — *Adjectivt* : ~ familia, *Cic. Planc.* 8.

jŭventus, ūtis, *f.* [juvenis], — I) *le jeune âge (de vingt à quarante ans), jeunesse.* — I) *au propre* : An iis quæ geruntur juventute et viribus, *Cic. De Sen.* 6. — II) *métaph., dans le sens concret, la jeunesse, les jeunes gens* : Ob eamque causam juventus nostra dedisceret pæne discendo, *Cic. De Or.* 3, 24. Juventus convenerant, *Cæs. B. G.* 3, 16. ~ Trojana, *Virg. Æn.* 1, 467. Robur in juventute, *Liv.* 35, 38. — *Poét. en parl. des jeunes abeilles* : Ludetque favis emissa juventus, *Virg. Georg.* 4, 22. — *De là* princeps juventutis, *le prince de la jeunesse; on nommait ainsi sous la république le premier d'entre les chevaliers, Cic. Vatin.* 10; *Fam.* 3, 11; *sous l'empire c'était un titre des princes de la famille impériale, Tac. Ann.* 1, 3.

Juvernia, *i. q.* Hibernia.

Juvia, *fl. dans le N. de l'*Hispania Tarracon., *se jetait dans le* Mare Cantabricum, *et doit encore auj. s'appeler Juvia.*

jŭvo, jūvi, jūtum, 1. (juvaturus, *Sall. Jug.* 51; *Plin. Ep.* 4, 15), *v. a. et n., aider, secourir; soutenir, assister, être utile, servir, faire avancer.* — I) *en génér.* : Qui se natos ad homines juvandos, tutandos, conservandos arbitrantur, *Cic. Tusc.* 1, 14. Nullam eruditionem esse duxit, nisi quæ beatæ vitæ disciplinam juvaret, *il ne regardait comme science que celle qui fait avancer dans la voie du bonheur, id. Fin.* 1, 21. Si omnibus tuis opibus, omni studio Lamiam in petitione juveris, *si tu aides de tout ton pouvoir et de tout ton zèle Lamia dans sa demande, id. Fam.* 11, 17. Qui nostros duces auxilio laboris, commeatus, periculo suo juverit, *id. Balb.* 9. ~ hostes frumento, *fournir du blé aux ennemis, Cæs. B. G.* 1, 26. Juvit facundia causam, *son éloquence soutint la cause, il prêta à la cause le secours de son éloquence, Ovid. Met.* 7, 505. Imbres arva juvantes, *pluies qui font du bien aux terres, qui les fertilisent, id. A. A.* 1, 647. ~ aliquem portuque locoque, *être utile à qqn en le recevant dans son port et sous son toit, id. Her.* 2, 55. ~ pectora alloquio, *id. Pont.* 1, 6, 18. ~ quempiam in aliqua re, *être utile à qqn en qqche, Catull.* 68, 41. — *En parl. des secours de la médecine* : *soulager, faire du bien, alléger* : Qui salutari juvat arte fessos, *Hor. Carm. Sæc.* 63. Quæque juvans (medicina) monstrat, quæque sit herba nocens, *enseigne quelle plante est bonne, quelle plante est nuisible, id. Trist.* 2, 270. Decoctum vinaceorum dysentericos et cœliacos juvat et potione et fotu, *Plin.* 23, 1, 10. — Diis juvantibus *ou* Deo juvante, *avec l'aide des dieux ou de Dieu* : Meque, diis juvantibus ante brumam exspecta, *Cic. Fam.* 7, 20. Quorum neminem, nisi juvante Deo, talem fuisse credendum est, *id. N. D.* 2, 66. — *Au passif* : Lex Cornelia proscriptum juvari vetat, *défend de secourir un proscrit, Cic. Verr.* 2, 1, 47. Viatico a me juvabitur, *Liv.* 44, 22. Precor, quæras, qua sim tibi parte juvandus, *cherche toi-même, je t'en prie, quels services tu peux me rendre, Ovid. Pont.* 4, 12, 49. — *Impersonnellt,* juvat, *avec une propos. infin. p. sujet, il est bon, il est utile* : Juvat Ismara Baccho Conserere atque olea magnum vestire Taburnum, *Virg. Georg.* 2, 37.

II) *particul., réjouir, faire plaisir, être agréable, plaire, charmer* : Juvare in utroque (in sensu et in animo) dicitur : ex eoque jucundum, *juvare se dit dans les deux sens (physique et moral)* : *de* juvare *vient* jucundum (*fausse étymologie*; jucundus, *qui s'écrit aussi* jocundus, *vient de* jocus), *Cic. Fin.* 2, 4. *Dans ce sens il est très-rare aux modes personnels* : Nec me vita juvaret, invisa civibus et militibus meis, *la vie n'aurait pour moi aucun charme si elle était odieuse à mes concitoyens et à mes compagnons d'armes, Liv.* 28, 27. Si nec fabellæ te juvant nec fabulæ, *Phædr.* 4, 6. Multos castra juvant, *beaucoup aiment la vie des camps, Hor. Od.* 1, 1, 23. Aurem juvantia verba, *mots qui charment l'oreille, Ovid. A. A.* 2, 159. *Au passif* : Refer ad aures, probabunt : quære, cur? ita se dicent juvari, *Cic. Or.* 48. — *On trouve beauc. plus souv. chez les classiques* juvat (aliquem) *avec une propos. infinit. pour sujet : il plaît, il est agréable de, on aime à* : Juvit me, tibi meas literas profuisse, *j'ai été heureux que ma lettre ait pu t'être utile, Cic. Fam.* 5, 21, 3. — Sin me astutum juvat fingere, *s'il te plaît de supposer que je suis astucieux, id. ib.* 3, 10. Forsan et hæc olim meminisse juvabit, *peut-être un jour aimerons-nous à rappeler ces souvenirs, Virg. Æn.* 1, 203. Si pereo, hominum manibus periisse juvabit, *je serai heureux de tomber par la main de véritables hommes, id. ib.* 3, 606. Quæ sint hæc interrogas? quæ scire magis juvat quam prodest, *il y a plus de plaisir que d'utilité à le savoir, Sen. Ep.* 106.

juxtā, *adv. et prép.* [*vraisemblablement pour* junxta, *de* jungo], *à côté l'un de l'autre ou les uns des autres, côte à côte.*

I) *Adv.* A) *au propre, dans le sens local, près de, à côté de, tout proche, tout contre* : Cum legionem, quæ juxta constiterat, urgeri ab hostibus vidisset, *la légion qui s'était arrêtée tout près, Cæs. B. G.* 2, 26. Furiarum maxima juxta Accubat, *tout auprès est couchée l'aînée des Furies, Virg. Æn.* 6, 605. Neque enim est accedere juxta Ausa, *elle n'a pas osé approcher tout contre, Ovid. Met.* 8, 809.

B) *métaph.*, — α) *également, de la même manière, autant, aussi bien que* : Eorum ego vitam mortemque juxta æstimo, *je fais le même cas de leur vie et de leur mort, je mets sur la même ligne et leur vie et leur mort, Sall. Catil.* 2. Ita cuncti suæ hostiumque vitæ juxta pepercerant, *tant ils avaient tous épargné leur vie et celle des ennemis, id. ib.* 61. Adjectique pœnæ ceteri juxta insontes, *les autres tout aussi innocents, Liv.* 24, 5. Juxta periculosum seu ficta seu vera promeret, *également dangereux, Tac. Ann.* 1, 6. — β) *suivi du datif* : Fabius omittendam rem parvam, ac juxta magnis difficilem censebat, *Fabius était d'avis qu'il fallait renoncer à une petite chose, quand elle est aussi difficile que les grandes, Liv.* 24, 5. — γ) *suivi de* ac, atque, et, quam, cum : Juxta eam curo cum mea, *je la soigne autant que la mienne, Plaut. Trin.* 1, 2, 160. Juxta tecum æque scio, *je sais aussi bien que toi, id. Pers.* 4, 3, 75. Quo in loco res nostræ sint juxta mecum omnes intelligitis, *vous comprenez tous aussi bien que moi, Sall. Catil.* 60. Absentium bona juxta atque interemptorum divisa fuere, *Liv.* 1, 54. Juxta obsidentes obsessosque inopia vexavit, *les assiégeants et les assiégés, id.* 9, 13. Juxta bonos et malos interficere, *les bons comme les méchants, Sall. Catil.* 51.

II) *prép. avec l'acc., à côté de, près de.* — A) *au propre : dans le sens local* : Ad oppidum constitit juxtaque murum castra posuit, *et posa son camp près du mur, Cæs. B. C.* 1, 16. Totos dies juxta focum atque ignem agunt, *Tac. Ann.* 13, 15. — *Placé après le cas* : Hanc (aram) juxta locum fecerunt in terra, *Nep. Paus.* 4, 4. Vicina Ceraunia juxta, *Virg. Æn.* 3, 506. Cubiculum Cæsaris juxta, *Tac. Ann.* 13, 15, *fin.*

B) *métaph.* — 1°) *immédiatement après* : Juxta deos in tua manu positum est, *il dépend de toi, après les dieux, Tac. Hist.* 2, 76. Nigidius Figulus, homo, ut ego arbitror, juxta M. Varronem doctissimus, *le plus savant après Varron, Gell.* 4, 9. — *Exprimant la ressemblance : tout comme, approchant de* : Velocitas juxta formidinem, cunctatio propior constantiæ est, *trop de hâte ressemble à la peur; une lenteur circonspecte est plus près du courage, Tac. Germ.* 30. Gravitate annonæ juxta seditionem ventum est, *la cherté des vivres excita presque une sédition, id. Ann.* 6, 13.

2°) *en même temps, avec:* Cum interea lucubrando faceret juxta ancillas lanam, *avec ses servantes, Varr. ap. Non.* 4, 233. Periculosiores sunt inimicitiæ juxta libertatem, *les inimities sont plus dangereuses dans l'état de liberté, entre hommes libres, Tac. Germ.* 21.

3°) *conformément à, d'après, selon:* Iones juxta præceptum Themistoclis pugnæ se paulatim subtrahere cœperunt, *selon la recommandation de Thémistocle, Justin.* 2, 12. Virtus juxta magnitudinem exantlandi laboris erigitur, *Nazar. Pan. Const.* 23.

Juxtim, *adv. et prép.* [juxta], *à côté, tout près:* — I) *adv.:* In sedes collocat se regias, Clytæmnestra juxtim; tertias natæ occupant, *Liv. Andron. ap. Non.* 2, 451. Assidebat juxtim vel ex adverso in fronte primori, *il s'asseyait à côté (d'eux) ou vis à vis, Suet. Tib.* 33. — * B) *particul., près de nous, dans le voisinage:* Cur ea, quæ fuerint juxtim quadrata procul sint Visa rotunda, *Lucr.* 4, 503. — * II) *prépos. avec l'accus., à côté de, près de:* Juxtim Numicium flumen obtruncatur, *Sisenn. ap. Non.* 2, 451.

Jyrcæ, *peuple au N.-O. de la* Sarmatia Asiatica.

K

K, k, *cette lettre s'employait dans la langue primitive comme signe particulier pour exprimer le son de notre* k, *tandis que* C *s'employait pour rendre le son* g. *Lorsque plus tard le signe* C *prit aussi le son du* k, *et, après l'introduction du signe* G, *s'employa seul pour le* k, *cette lettre disparut presque totalement dans l'écriture latine et ne se maintint plus guère que dans quelques abréviations, comme* K. *p.* Cæso, K. *ou* Kal. *p.* Calendæ. *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 9; 1, 7, 10; *Diom. p.* 417, P, *et la gramm. de Léop. Schneider,* 1, *p.* 289 *et suiv.* — *Outre les abréviations ci-dessus on trouve encore le* K *dans* KA *pour* capitalis; KK. *pour* castrorum; K. S. *pour* carus suis.

Kabzeel, *cf.* Jekabzeel.

Kades, *Num.* 33, 36; *psaume,* 19, 6; *i. q.* Sin, Zin, *désert; mais Klœden le place plus au N.-O., au S. de Kades-Barnea.*

Kades-Barnea, *sel. Klœden, à* 4 *milles au S.-O. de Jathir, à* 2 ¾ *au S. de* Rimmon; *i. q.* Cades, *Hieronym.*

Kadmoniter, *i. q.* Cedmonæi.

Kahdsaie, *cf.* Casiotis.

Kalendæ, Karthago, *voy.* Calendæ *et* Carthago.

Καλὴ Ἀκτή, *cf.* Calacta.

Kalmunda, *Kalmünz, bourg de Bavière, sur le Nils, dans le cercle de Regen.*

Kalo, *voy.* calo.

Καλοὶ λιμένες, *i. q.* Boni Portus.

Kalucones (Calucones, Lucones), *peuple de Germanie, au N. des* Mugilones, *sur les deux rives de la Mulde et de l'Elbe, dans le district de Merseburg, autour de Brehna, de Düben, de Torgau, de Herzberg et de Prellin; de Wersebe le place autour de Luckau, Luckenwalde, et étend ses demeures jusqu'au delà de l'Elbe, dans le pays de Magdebourg.*

Kamavi, *Ptol.; peuple de Germanie, au S.-O. du mont* Melibocus, *à l'E. des* Dulgibini.

Kanah, *Josua,* 17, 9 *sq.; i. q.* Flumen Arundineti. *Klœden place l'embouchure de ce fl. à* 2 ¾ *milles plus au S. et le présente comme la limite de Demi-Manassé et d'Éphraim.*

Kaphartuta, *i. q.* Castra Maurorum.

Kardu Montes, *cf.* Corduæi Montes.

Karinthia Inferior, *Pertz; Basse Carinthie, dans le royaume d'Illyrie.*

Karkesia, *i. q.* Carchemisch, Circesium.

Karkor, *cf.* Karkar.

Karnain, } *i. q.* Astaroth.
Karnium, }

Καρθαίη, *sel. Brœndstedt, d'après les pierres sculptées et médailles trouvées dans les fouilles, on en verrait les vastes et remarquables ruines sur un lieu élevé de l'île de Céos. Cf.* Carthæa.

Karthan, *i. q.* Carthan.

Katath, *Josua,* 19, 15; Κατανάθ, 70; *peut-être i. q.* Kitron, *Judic.* 1, 30; *v. de la tribu de Sebulon* (Galilæa Inferior).

Kaufbeura, æ, *Diplomat. et Document. Friderici* III, *p.* 179, 181; Kaufbeura, Kaufbyra; *cf. Zeiler, Chronic. Suev.; Knipschild, de Civ. Imp.; Kaufbeuern, v. de Bavière, sur la Wertach, cercle du haut Danube.*

Kayserswertha, *cf.* Cæsaris Insula.

Kedar, *cf.* Cedar *et* Arabia Felix.

Kedareni, *i. q.* Cedareni; *sel. Rosenmüller, des arabes, Bédouins.*

Kedemoth, *Josua,* 13, 18; 21, 37; 1 *Chron.* 6, 79; Κεδαμώθ, 70; Cademoth, *Hieronym.;* Καδμώθ, *Euseb.; v. de la tribu de Ruben* (Peræa), *entre Jahza et Mephaat; sel. Klœden à* 6 ½ *milles au S.-E. de Hesbon.*

Kedemoth, *Deut.* 2, 26; *désert dans la tribu de Ruben* (Peræa).

Kedes, *cf.* Cædesa.

Kedes, *Josua,* 15, 23; *v. dans le S.-E. de la tribu de Juda* (Judæa).

Kedes, 1. *Chron.* 6, 72; Kiseon, *Josua,* 19, 20; Kisjon, *Josua,* 21, 28; *v. de la tribu d'Issaschar* (Samaria.)

Kedes Galilææ, } *i. q.* Cædesa.
Kedes Naphtali, }

Kedron, *cf.* Kidron.

Κεδρών, *cf.* Cedron.

Kegila, *i. q.* Ceila.

Kehelatha, *Num.* 33, 22 *sq.; lieu de campement des Israélites, dans le désert de Pharan* (Arabia Petræa), *dans la contrée de* Rissa.

Kehlhemium; *cf.* Celeusum.

Keilah, *i. q.* Ceila.

Kekkoja, *Kekkæ, château en Hongrie.*

Kekkojensis Processus, *arrondissement de Kekkojen, en Hongrie.*

Kemberga, *cf.* Cameracum ad Albim.

Kenath, *sel. Burckhardt auj. Kanuath, dans le pays de Hauraw, non loin de Bostra, avec des ruines du temps des anciens empereurs romains, cf.* Canatha.

Kenisiter, *i. q.* Cenesæi, Cenezæi.

Keniter, *cf.* Cinæi.

Kennatæ, *peuple dans la* Cetis (Cilicia Aspera), *autour d'*Olbusa.

Kepharnome, Κεφαρνώμη, *Joseph. Vit.;* κώμη, *lieu dans la* Galilæa Inferior, *à l'O. de* Julias *ou* Betaramphtha, *peut-être près de la source* Caparnaum.

Kephira, *i. q.* Cephira.

Ker (Kir), *v. de Syrie, sur le fl. du même nom; probabl. auj. Akker.*

Kerijoth, *cf.* Carioth.

Kerioth (Kirioth), *Josua,* 15, 25; Καριώθ, 70; *v. de la tribu de Juda entre Hezron et Hazor-Hadata; probabl. patrie de Judas Iscariote.*

Kerta, Κέρτα, *Hesych.; probabl. i. q.* Tigranocerta.

Kesdiensis Sedes, *Kesd, siége* (*Stuhl*) *en Transylvanie.*

Kesigesburch, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; *peut-être i. q.* Cothena, *Kœthen.*

Ketskemetensis Processus, *arrondissement de Ketskemat, en Hongrie.*

Kexholmia, *cf. Zeiler; Hermannid.; Kexholm, Korelskigorod, Karlogorod, v. de Russie, gouv. de Finlande, sur deux îles de la Woxa.*

Kibroth-Hathaava, *lieu dans l'*Arabia Petræa, *au N. du Sinai.*

Kibzaim, *Josua* 21, 22; *v. dans la tribu d'Éphraïm* (Samaria), *non loin du Beth-Horon Inférieur.*

Kidron, 2 *Sam.* 15, 23; 1 *Reg.* 2, 37; 15, 13; 2 *Reg.* 23, 12; 2 *Chron.* 15, 16; 29, 16; 30, 14; *cf. Ezech.* 47, 12; *Joel,* 3, 23; *Apocal.* 22, 2; τοῦ Κέδρου *et* τοῦ Κέδρων, 70; Κέδρων χείμαῤῥος, *Joh.* 18, 1; *rivière dans la Judée, prenait sa source, sel. Quaresmius, dans la vallée entre Jérusalem et la montagne des Oliviers, au-dessus du tombeau de la sainte Vierge Marie, traversait la vallée de Josaphat, se jetait non loin de Ruba dans la mer Morte; elle est presque desséchée en été, et a beaucoup d'eau en hiver. Cf. Arvieux, Pococke, Mariti et Chateaubriand.*

Kidron (Cedronis Vallis), 2 *Reg.* 23, 4, 6; ἡ Κέδρων φάραγξ, *Joseph. Bell.* 5, 8, 13, 16; *id. Antiq.* 8, 1, 9, 7; *vallée en Judée, que traverse la rivière du même nom.*

Kijovia, Kiovia, *Bert.; Cluv.* 4, 25; *cf.* Chiovia.

Kijoviensis Palatinatus, *i. q.* Chioviensis Palatinatus.

Kilkenia, Kilkenna, *cf.* Cella S. Canici.

Kilkennensis Comitatus, *Kilkenny, comté d'Irlande, prov. de Leinster, borné au S. par Waterford.*

Killocia, *Kilmalon, bourg d'Irlande, comté de Limerick, prov. de Mounster.*

Kilmora, *i. q.* Chilmoria.

Kilonium, *cf.* Chilonium.

Kimperlæum, Quimperlæum, *Quimperlay, Quimperlé, v. de France, départ. du Finistère* (*Bretagne*) *sur le Laita.*

Kina, *Josua,* 15, 21; *v. dans le S. de la tribu de Juda* (Judæa) *entre* Jagur *et* Dimona.

Kingsalia, *Cambden.; Kingsale, bourg d'Irlande, comté de Cork, prov. de Mounster, près de la côte.*

Kiogia, *i. q.* Coagia.

Kiphhusa, *cf. Zeiler, Topogr. Sax. Sup.; Olear. Syntagm. Rer. Thur.; Kifhausen, château désert, bailliage de Kelbra, district d'Erfurt. En* 1069 *le château, pris par des Saxons et des Thuringiens, passa à titre d'achat à la maison de Schwarzbourg, et en* 1407, *il se trouvait encore assez fortifié.*

Kiphhusanus Mons, *Kuffhæuser, montagne haute de* 1158 *pieds.*

Kir, 2 *Reg.* 16, 9; *Jesaia,* 22, 6; *Amos,* 1, 5; 9, 7; *contrée de l'empire assyrien, où Tiglath-Pilessar transporta les habitants de Damas; probabl. une contrée sur le fl.* Cyrus (*Koro, dans le* Zendavesta), *et i. q.* Iberia; *mais, sel. Bochart, i. q.* Κουρήνα, *Ptol., dans la Médie méridionale, sur le Mardus. Les Septante et la Vulgate portent,* 2 *Reg. etc.,* Cyrene.

Kir-Hareseth, *i. q.* Kir-Moab.

Kir-Moab (Kirhares, Kirhareseth), *Jesaia,* 15, 1; Kir-Hareseth, *Josua,* 16, 7; 2 *Reg.* 3, 25; Kir-Hares, *Jesaia,* 16, 11; τὸν Χάρακα, 2 *Maccab.* 12, 17; Χαρακμώβα, *Ptol.; Steph.; fort dans la* Moabitis, *sur un rocher; pendant les croisades, en* 1131, *le roi Fulko le munit d'un château qui, en* 1183, *soutint le siége de Saladin; auj. Karrak, bourg près de la vallée du même nom.*

Kiriathaim, *Jerem.* 48, 23; *cf.* Cariathaim.

Kiritium, *Kyritz, v. de Prusse, district de Potsdam.*

Kirjath, *Josua,* 18, 28; *probabl. i. q.* Kirjath-Jearim.

Kirjathaim, *sel. Seetzen auj. Kœrriat, lieu en ruines, non loin d'*Attarus; *sel. Burckhardt, El-Feym; sel. Michaelis, mais à tort,* Karjathaim, *village à une journée de Palmyre; sel. Busching,* Kariathaim,

v. de la prov. arabe de Nedsjed, dans le Jemana; cf. Cariathaim.

Kirjathaim, *i. q.* Carthan.

Kirjath-Arba, *i. q.* Hebron.

Kirjath-Baal, *cf.* Baala.

Kirjath-Chuzoth, *Numer.* 22, 39; *v. dans le* Moabitis (*Palestine orient.*).

Kirjath-Jearim, *cf.* Baala.

Kirjath-Sanna, **Kirjath-Sepher**, *i. q.* Debir.

Kis-Topoltanensis Processus, *arrondissement de Kisch-Toboltsch en Hongrie.*

Kisdemum, *Kayst, petite v. en Transylvanie.*

Kiscon, *cf.* Kedes.

Kisjon, *i. q.* Kedes.

Kison (*Kischon*), *Judic.* 4, 7, 13; 5, 21; 1 *Reg.* 18, 40; *psaume* 83, 10; Κίσων, 70; Torrens Endor, *Hieronym. epist.* 17, *ad Marcell.*; Fluvius Haiphæ, *Schultens, Ind. ad Vit. Saladin.*; *cf. Judic.* 5, 19; *Josua*, 19, 11; *fl. dans la* Galilæa Inferior, *prend sa source sur le revers oriental du mont Thabor, sel. Arvieux, Nouvelles curieuses, t. 2, près d'un château d'Ain-el-Tudschar; il se divise, sel. Brocard, en deux bras, dont l'un se jette dans le lac Tiberiade et dont l'occidental passe près de Nain et de Jockneam., sépare Sebulon d'Issaschar, traverse en partie Asser, se jette dans le golfe d'Acre, reçoit là, chez les Arabes, le nom de Nahr el Mukattua, cf. Mariti, de Richter, et s'appelle auj. Mokata, Mehatta, cf. Mariti. Otton de Richter trouva en 1815 son eau claire, mais verte, et ses rives fertiles. Le sable emporté par le vent obstrue souvent en été son embouchure. C'est ce qui fait que le fl. déborde et forme une espèce de lac. En hiver le fl. a beaucoup d'eau.*

Kistuia, Κιστουΐα, *Ptol. Cod. Mirand.*; Astuia, *Vulg.*; Kistovia, *sel. la leçon de Wersebe; v. des* Virunni *dans la Germanie septentrionale; sel. Wilhelm, i. q.* Grabovia, *Grabow; sel. de Wersebe i. q.* Gustrovia Gustrovium, *Güstrow, capitale de la principauté de Wenden, dans le Mecklembourg-Schwerin, sur la Nebel, à 3 ½ milles au N.-E. de Grabow.*

Kitron, *cf.* Katath.

Kizinga, Chissinga, Chizzichhemium, *Kissingen, v. de Bavière, sur la Saale, dans le cercle du Bas-Mein.*

Klingenberga, *Klingenberg, château de Bohême, cercle de Prachim, résidence du roi des Marcomans, Marbod. On y trouve aussi la tour dite des Marcomans dont l'inscription a été publiée par Hammer et Bertuch.*

Klitsovia, *Klitschow, lieu de Pologne, gouvern. de Sandomir. Bataille livrée le 16 juillet 1702.*

Knakadius, *montagne en Laconie, dans le voisinage de Sparte.*

Kœsfeldum, *Cell.* 2, 5; 33; *i. q.* Cosfeldia, *Cœsfeld, dans le district de Münster.*

Kolistschia Vallis, *Inscription du couvercle de la coupe d'or dans l'office de Sondershausen. Goldisthal, lieu appelé en 1628 Kolitzschthal, en 1703 Kolitz, en 1710 Kohlsthal, en 1712, Colitzthal et Colitschthal, en 1715 Colitzerthal, dans le Schwarts grund. En 1719, Chrétien-Guillaume, prince de Schwarzbourg, fit faire avec l'or trouvé à Goldthal la coupe dont Gunther fit frapper des ducats en 1737.*

† **Koppa**, *n. indecl.* = κόππα, *la lettre grecque* ϟ, *qui vaut, comme chiffre,* 90, *Quintil. Inst.* 1, 4, 9.

Korsula, Κορσοῦλα, *Dionys. Halicarn.*; *ancienne v. chez les Sabins, à* 70 *stades de Reate.*

Κοσυφω, *Nicet.*; *fort à Corcyre.*

Krasznensis Comitatus, *comitat de Krassnen, en Hongrie.*

Kudacum, *Cell. Descr. Polon.*; *Kudack, bourg russe, dans le gouvernem. de Kiew sur le Dnieper.*

Kuinda, *château fortifié dans la Cetis (Cilicie), sur le revers du Taurus.*

Kukoliensis Comitatus, *comitat de Transylvanie, dans le pays des Magyares.*

Kunijah, *cf.* Iconium.

Kunigesundra, *bourg, en face de Mayence, le long du Mein.*

Kupha, æ, *Benjam. Tudelens.*; *v. en Babylonie, entre le fl. Liga et la v. de Sura.*

Kyburgum, Chuigeburgum, *sel. les Ann. Sangallens. ann.* 1027; *bourg suisse, canton de Zurich, non loin de Winterthur.*

Kydis, Naphtali, *i. q.* Cædesa.

Kyriopolis, *Herrnstadt, v. de Silésie, district de Breslau, sur la Bartoch.*

L

1. **L**, l, *indécl. n. ou* (*en s.-ent.* litera), *f.*; *n'est autre que le* Λ *grec changé de disposition; il avait chez les anciens un triple son*, *Prisc., p.* 555, *P., et permute le plus souv. avec* r : lilium *de* λείριον, Palilia *et* Parilia, Lemuria *de* Remuria; *cf. sur la permutation de la desinence* alis *et* aris *la scolie 1 dans le premier volume. Permutation de* l *et de* v : lympha *de* νύμφη. — *Sur la permutation de* l *et de* d, *voy. cette lettre.* — *Plusieurs consonnes se changent en* l *par assimilation* : libellus *p.* liberulus *de* liber; alligo *p.* adligo; ullus *pour* unulus. *La lettre* l *a disparu dans* vis *p.* velis. *Cf. Schneid.* 1, *p.* 296 *et suiv.* — *Comme abréviation* L *est le plus souv. pour le prénom* Lucius, *mais aussi p.* libens *et* locus.

2. **L** *comme chiffre vaut* 50; *il est analogue par la forme à* V, *qui vaut* 5.

Labaca, *Ptol.*; *v. dans l'*India intra Gangem. *près de Jomusa, peut-être entre les fl.* Indus *et* Hydaspes.

Labachus, *Laibach, fl. d'Illyrie, près de la v. du même nom, se jette dans la Sau.*

Labăcum, *Bucel. Germ. Sacra*; *Luen.* (Lubiana, Lublana); *cf.* Æmona.

Labăcus, Labica, *Lawers, fl. des Pays-Bas, prov. de Grœningue, se jette dans la mer d'Allemagne.*

Labæ, *v. des* Gerræi, *dans l'*Arabia Felix.

Laban, *Deut.* 1, 1; *v. dans le S. de la Palestine orientale.*

† **lăbărum**, i, *n.* = λαβαρόν, *le Labarum, étendard de guerre des Romains, dont Constantin fit l'étendard impérial; il était orné d'une couronne, d'une croix et du monogramme de J.-C. De plus il était enrichi d'or, de pierreries et du portrait du général* : Christus purpureum, gemmanti textus in auro, Signabat labarum, *Prudent. in Symmach.* 1, 487.

Labarus, *le Lambro, fl. dans le gouvern. lombard de Milan, se jette au-dessous de Plaisance dans le Pô.*

lăbasco, ĕre, *et* **lăbascor**, ci, *v. n.* (*dép.*) [labor], *chanceler, menacer ruine* (*mot antér. à l'époq. classs.*) — * I) *au propre* : Nam, leviter quamvis, quod crebro tunditur ictu, Vincitur in longo spatio tamen atque labascit, *Lucr.* 4, 1281. — II) *au fig., être chancelant, se laisser ébranler ou fléchir, faiblir, céder* : Nullum est ingenium tantum, neque cor tam ferum, Quod non labascatur lingua, mitescat malo, *il n'est caractère si ferme ni cœur si farouche qui ne fléchisse sous la parole, qui ne s'adoucisse par le mal*, *Att. ap. Non.* 473, 9. Postquam vidit misericordia labasci mentem infirmam populi, *Varr. ib.* 11. Salvus sum; leno labascit; libertas portenditur, *le prostitueur faiblit*, * *Plaut. Rud.* 5, 3, 38. Labascit victus uno verbo quam cito, *il cède*, *Ter. Eun.* 1, 2, 98.

Labasinum; *cf.* Albasinum.

Labbana, *Tab. Agathem.*; Lambana, *Ptol.*; *v. de Mésopotamie, sur le Tigre, non loin de* Ninus, *en Assyrie; peut-être auj. Mosul, Mossul, Muszul, Moussol, capitale du pachalik du même nom* (*Al-Dschesira*) *sur le Tigre, en face de Ninive.*

† **labda**, æ, *m.* = λάβδα, *voluptueux, sybarite, libertin, m. sign. qu'*irrumator (*antér. et postér. à l'époq. class.*), *Varr. dans Non.* 70, 11; *Auson. Epigr.* 126.

Labdăcē, es, *f.* Λαβδακή, *nom d'une fille qui se livre à la débauche lesbienne*, *Auct. Priap.* 79, 5.

Labdăcidæ, *Stat.*; *i. q.* Thebani.

Labdia, *i. q.* Laudia.

Labdacides, æ, *voy.* Labdacus, *n°* II, B.

† **labdăcismus**, i, *m.* = λαβδακισμός, *labdacisme, vice de style ou de prononciation.* — I) *de style, quand il y a trop de* L *qui se suivent* (*comme dans* : Sol et luna luce lucebant alba, levi, lactea), *Mart. Capell.* 5, 167. — II) *de prononciation, quand on prononce deux* L, *au lieu d'une*, *Isid. Orig.* 1, 32.

Labdacius, a, um, *voy.* Labdacus, *n°* II, A.

Labdăcus, i, *m.*, Λάβδακος, — I) *roi de Thèbes, père de Laius*, *Sen. Herc. Fur.* 495; *Phœn.* 53. — II) *De là* A) Labdăcĭus, a, um, *relatif à Labdacus* : ~ dux, *Etéocle, ainsi nommé de son bisaïeul Labdacus*, *Stat. Theb.* 2, 210. — B) Labdăcĭdes, æ, *m.*, *Labdacide, descendant de Labdacus; en parl. de Polynice, comme arrière-petit fils de Labdacus*, *Stat. Theb.* 6, 450. — *Au pluriel*, Labdăcĭdæ, arum, *m.*, *les Thébains*, *Stat. Theb.* 9, 777; 10, 36.

labēæ, arum, *voy.* labiæ.

Labeatæ, arum, *voy.* Labeates.

Lăbĕātes, ium (Labeatæ, arum, *Plin.* 3, 22, 26), *m.*, *les Labéates, peuple d'Illyrie dont la capitale était* Scodra, *Liv.* 44, 31, 32; 45, 26. — *De là* Labeatis palus, *Liv.* 44, 31; *et* Labeatis terra, *id.* 44, 23.

Labeātis, ĭdis, *Liv.* 44, 31; *lac dans l'*Illyris Græcia, *près de la v. de* Scodra, *auj. Lago di Scutari, en Albanie. Le* Barbana *et le* Clausula *y avaient leur source.*

Labecia, æ, *f.*, *ville d'Arabie*, *Plin.* 6, 28.

* **lābĕcŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [labes], *légère tache; au fig., légère flétrissure* : Quum T. Annium tanto opere laudes et clarissimo viro nonnullam laudatione tua labeculam aspergas, *Cic. Vatin.* 17, 41.

lăbĕfăcio, fēci, factum, 3. *v. a.*; *au pass.* labefio, factus, fieri [labo-facio], *ébranler, faire tomber, renverser.*

I) *au propre* : Omnes dentes labefecit mihi, *il m'a ébranlé toutes les dents de la mâchoire*, *Ter. Ad.* 2, 2, 36. Dejecta turri, labefacta magna parte muri, *une grande partie de la muraille étant ébranlée ou abattue*, *Cæs. B. C.* 2, 22. Mole publicæ viæ ductuque aquarum labefactæ ædes, *maison mise en danger de ruine par la construction d'un chemin et d'un aqueduc*, *Tac. Ann.* 1, 75. Labefactaque tandem Ictibus innumeris adductaque funibus arbor Corruit, *l'arbre ébranlé par d'innombrables coups*, *Ovid. Met.* 8, 776. Fixumque hastile momordit : Idque ubi vi multa partem labefecit in omnem, *etc.*, *id. ib.* 3, 69. Charta (*i. e.* epistola) a vinclis non labefacta suis, *lettre dont le cachet n'a pas été rompu*, *id. Pont.* 3, 8, 6. Munimenta incussu arietis labefieri, *Senec. Const. Sap.* 6. Labefacta movens robustus jugera fossor, *et le vigneron robuste qui remue la terre et la bouleverse*, *Virg. Georg.* 2, 264. — *Poet.* : Ignes labefacti aere multo, *feux* (*du soleil*) *amortis par l'intensité de l'air*, *Lucr.* 5, 652. Notusque medullas Intravit calor et labefacta per ossa cucurrit, *Virg. Æn.* 8, 390.

II) *au fig.* A) *ébranler qqn dans ses sentiments, dans ses principes, dans sa fidélité, débaucher, sou-*

lever : Quem nulla ambitio, nulla umquam largitio Movere potuit in juventa de statu : Ecce in senecta ut facile labefecit loco Viri excellentis blandiloquens oratio! *celui que n'ont pu faire plier dans sa jeunesse ni les sollicitations ni les largesses, voici que, sur ses vieux jours, le langage flatteur d'un homme éminent l'a ébranlé sans peine, Laber. dans Macrob. Sat.* 2, 7. Quem nulla umquam vis, nullæ minæ, nulla invidia labefecit, * *Cic. Sest.* 47, 101. Primores classiariorum labefacere et conscientia illigare connisa est, *elle essaya d'ébranler, de débaucher les chefs de la flotte et de les lier au parti par la complicité, Tac. Ann.* 15, 51. Sic animus vario labefactus vulnere nutat, *Ovid. Met.* 10, 375; *cf. la construction grecque :* Multa gemens magnoque animum labefactus amore, *et le cœur troublé par un violent amour, Virg. Æn.* 4, 395.

B) *ébranler dans son assiette, faire chanceler, abattre, renverser, affaiblir, ruiner, perdre, etc. :* Drusum traxit in partes, spe objecta principis loci, si priorem ætate et jam labefactum demovisset, *il gagna Drusus, en le flattant de l'espoir du rang suprême, s'il en écartait un frère aîné déjà presque abattu, Tac. Ann.* 4, 60. Segregandi a sanis morbidi, ne quis contagione ceteros labefaciat, *il faut séparer les sains des malades, pour que personne ne communique aux autres la maladie par contagion, Colum.* 6, 5; *cf. :* Obnoxia morbis corpora fluminis aviditas et æstus impatientia labefecit, *les eaux du fleuve offertes à leur avidité achevèrent d'abattre ces corps épuisés par la chaleur, Tac. Hist.* 2, 93. — ~ fidem, *ébranler, ruiner le crédit de qqn :* Ut qui, prope labefacta jam fide, omnia prædia fratri obligarit, *Suet. Vesp.* 4.

lăbĕfactătĭo, onis, *f.* [labefacio], *ébranlement, vacillation.* — I) *au propre :* ~ dentium, *vacillation des dents, Plin.* 23, 1, 27 (*telle est la leçon du Père Hardouin; ailleurs on lit* labefactio; *cf. Ter. :* omnes dentes labefecit mihi). — * II) *au fig., ébranlement, bouleversement de l'État :* Mediocris labefactatio cædi et incendiis et vastationi comparatur, *Quintil. Inst.* 8, 4, 14.

lăbĕfactio, ōnis, *f.; voy.* labefactatio, *exemple de Pline.*

lăbĕfacto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [labefacio], *ébranler fortement, faire chanceler, renverser, abattre.* — I) A) *au propre :* Demoliri signum ac vectibus labefactare conantur, *ils s'efforcent d'ébranler la statue sur sa base avec des leviers, Cic. Verr.* 2, 4, 43. Horrea bellicis machinis labefactata atque inflammata, *Suet. Ner.* 38. Phalangii morsus genua labefactat, *Plin.* 29, 4, 27. — B) *métaph., en génér., blesser, affaiblir, perdre, ruiner :* ~ sensus, *infirmer le témoignage des sens, ébranler leur autorité, Lucr.* 1, 694. Labefactat onus gravidi temeraria ventris, *se fait avorter, Ovid. Amor.* 2, 13, 1. ~ colla boum, *écorcher, blesser le cou des bœufs, Colum.* 2, 2, 22.

II) *au fig., ébranler qqche dans son assiette, dans sa solidité, dans sa nature, faire chanceler, renverser, affaiblir, détruire, ruiner* (*terme favori de Cicéron*) : Multaque præterea languentia membra per artus Solvunt atque animam labefactant sedibus intus, *et ébranlent la vie dans son siége intime, Lucr.* 6, 799. Nec vero postea destiti labefactare eum, qui summa cum tua injuria provinciam absens obtinebat, *et je n'ai pas cessé dès lors de battre en brèche celui qui, etc., Cic. Fam.* 12, 25, 2. Itaque Milonis consulatus qui vivo Clodio labefactari non poterat, mortuo denique tentari cœptus est, *id. Mil.* 13, 34; *de même* ~ alicujus dignitatem, *porter atteinte à la dignité de qqn, ruiner sa réputation, id. Rab. Post.* 16. Ne invidia verbi labefactetur oratio mea, *il ne faudrait pas qu'un mot souvent pris en mauvaise part* (*la volupté*) *discréditât tout mon sentiment, id. Fin.* 1, 13. Si quam opinionem mentibus comprehendissis, eam ratio labefactabit, *la raison la ruine* (*cette opinion*), *id. Cluent.* 2. Aristoteles primus species labefactavit, quas mirifice Plato erat amplexatus, *id. Acad.* 1, 9. Perstringere et labefactare conjurationem, *id. Cat.* 4, 10. Quum ad judicem causam labefactari animadvertunt, *quand ils s'aperçoivent que la cause est ruinée dans l'esprit du juge, y perd du terrain, id. Rosc. Com.* 4, 3. ~ fidem, *ébranler la fidélité, Liv.* 24, 20. ~ opinionem, *Cic. Cluent.* 2, 6; *de même* labefactare *seul, ébranler, faire chanceler :* Non illam raræ labefactes munere vestis, *vous ne triompheriez pas de ses scrupules par le don d'un vêtement rare, Catull.* 69, 3. — Cupiditates non modo singulos homines, sed universas familias evertunt : totam etiam labefactant sæpe rem publicam, *elles ruinent souvent l'État tout entier* (*les passions*), *Cic. Fin.* 1, 13; 43; *cf. :* Nec vero ulla res magis labefactatam, diu et Carthaginem et Corinthum pervertit aliquando, quam hic error et dissipatio civium, *id. Rep.* 2, 4. Labefactarat vehementer aratores superior annus, *l'année précédente avait causé grand préjudice aux laboureurs, id. Verr.* 2, 3, 18. Amicitiam aut justitiam labefactare atque pervertere, *id. Fin.* 3, 21, 70. Is non homines lædit, sed leges ac jura labefactat, *id. Cæcin.* 25.

labefactus, a, um, *Partic. de* labefacio.

labefio, *pass. de* labefacio.

1. lābellum, i, *n. dimin.* [1. labrum], *petite lèvre, lèvre délicate :* Tu labellum abstergeas Potius quam cuiquam savium faciat palam, *Plaut. Asin.* 4, 1, 52. Dentes illidunt sæpe labellis, * *Lucr.* 4, 1076. Platoni quum in cunis parvulo dormienti apes in labellis consedissent, *des abeilles étant venues se poser sur les petites lèvres de Platon enfant, endormi dans son berceau, Cic. Div.* 1, 36. Nec te pœniteat calamo trivisse labellum, *Virg. Ecl.* 2, 34. Prehende auriculis, compara labella cum labellis, *applique tes lèvres sur ses lèvres, Plaut. Asin.* 3, 3, 78. — *Comme terme de tendresse :* Meus ocellus, meum labellum, mea salus, meum savium, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 153; *de même, ib.* 175.

2. lābellum, i, *n. dimin.* [2. labrum], *petite baignoire, cuve, cuvette, bassin :* Eam muriam in labella vel in patinas in sole ponito, *Cato, R. R.* 88. Super terræ tumulum noluit quid statui, nisi columellam aut mensam aut labellum, *il ne voulut pas que sur le monceau de terre on plaçât autre chose qu'une petite colonne, une table de pierre ou un bassin, Cic. Leg.* 2, 26, *fin.* Labellum fictile novum impleto paleis quam siccissimis, tum labello altero operito, *Colum.* 12, 43. Gypsum et medicamentum in labello permisceto, *id.* 12, 28. — *Poét. :* Te quæsivimus in minore campo, Te in circo, te in omnibus labellis, *dans toutes les baignoires, c.-à-d. dans tous les bains, Catull.* 55, 3 (*autre leçon :* libellis, *dans toutes les librairies*).

Labellum *ou* **Lavellum**, *Albert. Descr. Ital.; Miræus, Geogr. Eccl.; Lavello, v. du royaume S. de Naples, prov. de la Basilicata.*

labĕo, ōnis, *m.* [labium], — I) *qui a de grosses lèvres, lippu :* Esse quosdam capitones, frontones, labeones, *Arnob.* 3, 108; *cf. Verr. Flacc. ap. Charis.* 1, 79. — *De là* II) *comme surnom :* « Labra, a quibus Brocchi Labeones dicti », *Plin.* 11, 37, 60. *Particul. surnom des* Antistii, *des* Atinii, *des* Fabii *et autres familles romaines; par ex.* Antistius Labeo, *célèbre juriste du temps d'Auguste, Gell.* 13, 10; *Pomp. Dig.* 1, 2.

Laberianus, a, um, *voy.* Laberius.

Lābĕrĭus, a, — I) *nom d'une famille romaine dans laquelle on distingue* D. Laberius, *chevalier, célèbre comme auteur de mimes, Cic. Fam.* 7, 11; 12, 18; *Hor. Sat.* 1, 10, 6; *Suet. Cæs.* 39; *Senec. de Ira,* 2, 11, *Macrob. Sat.* 2, 7. — II) *De là* Lābĕrĭānus, a, um, *relatif à D. Laberius, de Laberius :* Occurrat tibi Laberianus ille versus, *Senec. de Ira,* 2, 11.

Laberris, is, *lieu dans l'intérieur de l'*Hispania Tarraconensis; *probabl. i. q.* Celsita.

Laberus, Λάβηρος, *Ptol.; lieu dans l'Hibernie, au N.-O. d'*Eblana, *auj. dans le comté de Louth, prov. de Leinster, au S.-O. de Dundalk; sel. Cell. le lieu fortifié* (castrum) *de Killair; sel. d'autres, Keils, petite ville sur le Blackwater, dans le comté d'Ostmeath.*

lābes, is, (*abl.* labi, *Lucr.* 5, 928), *f.* [1. labor], *chute, écroulement, éboulement.*

I) *au propre* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Magni mœnia mundi Expugnata dabunt labem putresque ruinas, *crouleront, Lucr.* 2, 1146. Tantos terræ motus in Italia factos esse ut multa oppida corruerint, multis locis labes factæ sint terræque desederint, *qu'il y eut en plusieurs endroits des éboulements et des affaissements de terrain, Cic. Divin.* 1, 43, *fin.; cf. :* Delata ad senatum labes agri Privernatis, quum ad infinitam altitudinem terra desedisset, *id. ib.* 1, 43, 97. ~ terræ, *Liv.* 42, 15. Motus terræ multas civitates ruinarum labe concussit, quasdam solidas absorbuit, *Justin.* 30, 4. — Labes imbris e cœlo, *chute de la pluie, Arnob.* 5, 185.

II) *métaph.* A) *ce qui ruine, anéantit, détruit; ruine, destruction, désastre, fléau, perte :* Certare abnueo, metuo legionibu' labem, *je refuse de combattre, je crains un désastre pour nos légions, Enn. Ann.* 8, 39. Quanta pernis pestis veniet, quanta labes larido, *quelle destruction de lard, Plaut. Capt.* 4, 3, 3. Innocentiæ labes ac ruina, *la perte et la ruine de l'innocence, Cic. Flacc.* 10, *fin.* Videtis in tabella quanta sit facta labes, *id. Læl.* 12, 41. Tunc tibi regnorum labes luctusque supersunt, *la ruine de tes États, Val. Flacc.* 5, 237. — **b)** *Par métonymie, en parl. d'un homme qui ruine les autres : fléau, peste :* (Verres) prædo juris urbani, labes atque pernicies provinciæ Siciliæ, *Verrès, le fléau et la ruine de la Sicile, Cic. Verr.* 1, 1, 2. Labes populi, *Plaut. Pers.* 3, 3, 4. Hinc mihi prima mali labes, *de là la première atteinte du malheur, de là tous mes malheurs, Virg. Æn.* 2, 97.

2°) *particul., maladie, épidémie, contagion, peste, Seren. Samm.* 57, 1018; *Grat. Cyneg.* 468.

B) *marque, tache, souillure.* — 1) *au propre* (*en ce sens il est poét. et particulier à la prose postér. à Aug.*) : Tractata notam labemque relinquunt Atramenta, *l'encre maniée laisse des marques et des taches, Hor. Ep.* 2, 1, 235. Sit bene conveniens et sine labe toga, *robe sans tache, Ovid. A. A.* 1, 514. Purum et sine labe salinum, *salière nette et sans saleté, Pers.* 3, 25. Donec longa dies Concretam exemit labem purumque reliquit Ætherium sensum, *jusqu'à ce que le temps ait enlevé la tache, Virg. Æn.* 6, 746. Victima labe carens et præstantissima forma, *victime sans tache, Ovid. Met.* 15, 130. Senio vel aliqua corporis labe insignis, *Suet. Aug.* 38. — *De là*

2°) *au fig., tache, souillure, marque infamante, opprobre, déshonneur, flétrissure, stigmate,* « Labes macula in vestimento dicitur, et deinde μεταφορικῶς transfertur in homines vituperatione dignos », *Fest. p.* 121, *ed. Müll.* (*en ce sens, il est fréq. et très-class.*) : Illud corpus vel aspersione aquæ vel dierum numero tollitur : animi labes nec diuturnitate vanescere, nec amnibus ullis elui potest, *les souillures de l'âme, Cic. Leg.* 2, 10, 24. Est hæc seculi quædam labes atque macula, virtuti invidere, *c'est l'opprobre et la honte de ce siècle de porter envie à la vertu, id. Balb.* 6, 65. Ne qua ex tua summa indignitate labes illius dignitati aspersa videatur, *qu'il ne rejaillisse sur son honneur quelque éclaboussure de ton indignité, id. Vatin.* 6, 15. Probrum castis, labem integris, infamiam bonis inferat, *id. Cœl.* 18. Famæ non sine labe meæ, *non sans que ma réputation en souffre, Prop.* 4, 8, 20. Vita sine labe peracta, *vie sans reproche, Ovid. Pont.* 2, 2, 49. Illos esse campos, in quibus abolere labem prioris ignominiæ possent, *effacer la tache de leur première honte, laver leur dernier affront, Tac. Hist.* 3, 24. — *Au pluriel :* Hunc tu quas conscientiæ labes in animo censes habuisse! quæ vulnera! *quels remords de conscience! quelles blessures il a dû avoir! Cic. Off.* 3, 21, *fin.* Peccatorum labibus ac vitiorum maculis inquinati, *par les souillures du péché et les taches du vice, Lactant.* 4, 26; *id. ira d.* 19. — **b)** *par métonym.* (*abstr. pro concreto*), *personne infâme, qui est la honte, l'opprobre de l'espèce :* Habeo quem opponam labi illi atque cœno, *Cic. Sest.* 8, 20; *de même :* Cœnum illud ac labes, *cet homme couvert de souillures, id. ib.* 11, 26.

lābĭa (*qu'on écrit aussi* labea, *voy. à la suite*), æ, *f., et* lābĭum, ii, *n.,* — I) *lèvre* (*sous la forme* labia *il est antér. et postér. à l'époq. clas.;* labium *est aussi postér. à Auguste*) : Postrema dejecta labia, *Appul. Met.* 3, *p.* 220, *Oud.* — *Au neutre :* Labiumque insigne revellit, *Seren. dans Non.* 210, 21. *Plus souv. au plur. :* Age tibicen; refer ad labias tibias, *allons, musicien, remets tes flûtes à tes lèvres, Plaut. Stich.* 5, 4, 41. Tremulus, labiis demissis, *tremblant, les lèvres pendantes, Ter. Eun.* 2, 3, 44. Labias sensim primores emovemus, *Nigid. dans Gell.* 10, 4. Nares hiantes et labiæ pendulæ, *Appul. Met.* 3, *p.* 220. — *Oud. écrit* labea : Rictum et labeas quum considero, *Pompon. dans Non.* 456, 43. Rictu oris labearumque ductu contemni a se ostendens hominem ipsum, *Gell.* 18, 4. — *Au neutre :* Salivosa labia, *Appul. Apol. p.* 526, *Oud.* Labiorum fissuris mederi, *Plin.* 2, 3, 11; *de même, Quint. Inst.* 11, 3, 160. — *Proverbialt :* Labiis ductare aliquem, *mener qqn par le bout du nez, se moquer de lui, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 15. — Labium leporinum, *bec de lièvre, lèvre fendue au milieu, L. M.* ~ pudendi, *lèvres des parties sexuelles de la femme, L. M.* — *Ent. de botan., lèvre, entaille dans une corolle en forme de lèvres, L. M.* — *Comme* labrum, *bord, lèvre, L. M.* — II) *métaph., l'axe du pressoir à l'huile :* Labiam bifariam facito, *Cato, R. R.* 20, 2.

lābĭālis, e, *adj.* (labia), *des lèvres, labial, oral, verbal, par oppos. à* scriptus, *écrit :* ~ possessio, *possession en vertu d'une convention verbale, M. L.*

lābĭātæ, ārum, *les plantes labiées, L. M.*

lābĭātĭflōrus, a, um, *à fleurs labiées, L. M.*

lābĭātus, a, um, *labié, en forme de lèvres :* ~ corolla; ~ perianthium *L. M.*

Labiavia, *Labiau, v. de Prusse, district de Kœnigsberg, sur la Deine.*

Labica, *cf.* Labacus.

Labicana Porta, *Plin.; porte dans le S.-E. de Rome, au S. de la* Porta Prænestina.

Labīcanum, *Cic. Par.* 6, 31; *contrée autour de* Labici, *dans le* Latium, *ou le territoire de la v.*

Labicanus, a, um; *voy.* Labici, *n°* II, B.

Lăbīci (*qui s'écrit aussi* Lavici), orum, *m.* (Lābīcum, i, *n.*, *Sil.* 12, 534), — I) *ville du Latium, entre Tusculum et Preneste, près du bourg nommé auj. Colonna, Cic. Agr.* 2, 35, 96; *Liv.* 3, 39; 4, 45. Arva Labici, *Sil.* 12, 534; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 657 *et suiv.* — II) *De là* — A) Labīci, ōrum, *m.*, *les habitants de Labicum* (*poét.*) : Picti scuta Labici, *Virg. Æn.* 7, 796. Habiles ad aratra Labici, *Sil.* 8, 368. — B) Lăbīcanus (Labīcānus, *avec le premier* ā *long, Martial.* 1, 89), a, um, *relatif à Labicum, de Labicum*. ~ ager, *Liv.* 26, 9, *fin.* ~ Via, *voie qui menait de Rome à Labicum, id.* 4, 41. ~ vicinitas, *Cic. Planc.* 9, 23. — 2°) *substantivt*, **a)** Lăbīcāni, ōrum, *m.*, *les habitants de Labicum, Liv.* 4, 45; 6, 21. — **b)** Labicanum, i, *n.*, *le territoire de Labicum* : Habuit fundum in Labicano, *Cic. Par.* 6, 3, 50.

Lăbīci, orum, *Cic. Agr.* 2, 35; Λαβικοί, *Diodor. Sic.*; Lavici, orum, *Liv.* 4, 47; Lăbīcum, *Sil. Ital.* 12, *v.* 534; Λαβικὸν πάλαιον, *Strab.*; *v. dans le* Latium, *à l'O. de* Præneste, *au N.-E. de* Tusculum; *sel. Holsten. auj. la Colonna, bourg dans la campagne de Rome; mais, sel. d'autres, Monte Compatro, en ce même lieu.* — Labicanus, *adj.* ~ ager, *Liv.* 26, 9. — Labicani, *Liv.*; *Cell.*; *chez les poetes*, Labici, *Virg. Æn.* 7, *v.* 796; *cf. Sil. Ital.* 8, 567; *hab.*

***lābĭdus**, a, um, *adj.* [1. labor], *où l'on tombe aisement, glissant* : Labidis itineribus vadens, *Vitr.* 6, *proœm.*

Labienianus, a, um, *voy.* Labienus, *n°* I, B.

Labiēni Castra, *Cæs.*; Laubium, *Zeiler. Topogr. Germ. Inf.*; *Bucel. Germ. Sacr.*; *Miræus, in Orig. Benedict. c.* 27; *Colvener. in Not. Chron. Camerac.* 2, 27; *Lobbe, bourg des Pays-Bas et abbaye de Bénédictins, prov. de Hainaut, sur la Sambre, non loin de Thuin, au S.-O. de Namur.*

Lăbĭēnus, i, *m.*, *nom de plusieurs Romains. Particul.* — I) T. Atius L., *lieutenant de César en Gaule, qui plus tard embrassa le parti de Pompée, Cæs. B. G.* 1, 10; *Hirt. ib.* 8, 52; *Cæs. B. C.* 3, 13; *Cic. Att.* 7, 11, 1. — B) *De là* Labieniani milites, *Auct. B. Afr.* 29. — II) Q. Atius L., *oncle du précédent, collègue de Saturninus, Cic. Rabir. perd.* 5, 7. — III) *Rhéteur que ses plaisanteries mordantes firent nommer* Rabienus (*l'enragé*), *Senec. Controv.* 5, *præf.*

lābĭlis, e, *adj.* [1. labor], *qui tombe, et, par suite, où l'on tombe aisément, glissant* (*mot postér. à l'époq. class.*). — I) *au propre* : Per labilem limum incitato jumento digressus, *Ammian.* 27, 10. — II) *au fig., caduc, fragile, fugitif* : Et quisquam est, qui deos sibi persuadeat dulcedinis labilis volucri titillatione mulceri? *Arnob.* 7, 213.

lābĭlĭtas, atis, *f. fragilité, penchant à glisser, à tomber* : ~ subjectorum, *Sarisb.* 2, 21. — *Faiblesse* : ~ memoriæ, *mémoire qui laisse échapper, qui oublie, M. L.*

lābĭmētrum, *ou* **lābĭdŏmētrum**, i, *n.* (λαβίς, μέτρον), *labidomètre, instrument de chirurgie destiné à mesurer l'écartement des deux branches du forceps appliqué à la tête de l'enfant, L. M.*

lābīna, æ, *f.* (lābor), *éboulement, masse de pierres et surtout de neiges amoncelées qui roulent du haut des monts, Isid.* 16, 1. (*Les Italiens disent encore dans le même sens « lavina » ou « slavina. »*)

lābīna, æ, *f.* (lăvo), *lavine, nom que l'on donne en géologie aux terrains amollis par les pluies, dans le voisinage des sources et des rivières. (on disait aussi : lavange, lanvine). Peut-être est-ce le même mot que le précédent.*

Labinius (Lavinius), Λαβίνιος, *Appian. Civ.* 4, *init.*; Lavinus Amnis, *Tab. fragment. in agro Bononiens. repert.*; *cf. Reines. Inscr. Cl.* 2, *n°* 67; *fl. dans la* Gallia Cispadana, *à l'E. de* Bononia, *auj. Lavino, à environ 3 milles de Bologne.*

LABIO, ōnis, *m.* [labium], *qui a de grosses lèvres, lippu, selon Verr. Flacc. dans Charis. p.* 79, *P.*

lābiōnilla, æ, *f. dimin. de* labio, *qui a les lèvres un peu plus grosses qu'il ne convient, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 349, 1.

* **lābĭōsus**, a, um, *adj.* [labium], *qui a de grosses lèvres, lippu* : Simula Σιληνή ac Σατύρα est; labiosa φίλημα, *Lucr.* 4, 1195.

labium, ii, *voy.* labra.

lābō, *pour* labores, *en tronquant le mot, Fronto de Fer. Als. (ed. A. Maio), ep.* 3.

lābo, avi, ātum, 1. *v. n.* [*racine analogue à* 1. labor], *chanceler, vaciller, être près de tomber, menacer ruine, être ébranlé, branlant.*

I) *au propre* : Labat, labuntur saxa, cæmentæ cadunt, *Enn. dans Non.* 196, 29. Horam amplius jam in demoliendo signo permulti homines moliebantur; illud interea nulla lababat ex parte, quum alii vectibus subjectis conarentur commovere, *elle cependant (la statue) n'était pas même ébranlée, Cic. Verr.* 2, 4, 43. Si ex ictu vel alio casu labant dentes, *si par suite d'un coup ou par tout autre accident, les dents vacillent, branlent, Cels.* 7, 1, 1. Labat ariete crebro Janua, *la porte cède sous les coups répétés du bélier, Virg. Æn.* 2, 492. Tarda trementi Genua labant, *id. ib.* 5, 432. — *Avec la construction grecque* : Dum trepidi egressique labant vestigia prima, *chancellent, trébuchent aux premiers pas, id. ib.* 10, 283. Utque labant curvæ justo sine pondere naves, *les vaisseaux, n'ayant pas une quantité suffisante de lest, vacillent, Ovid. Met.* 2, 163. Literaque articulo pressa tremente labat, *la lettre, écrite d'une main mal assurée, tremble, id. Her.* 10, 140. — *Poet., en parl. de ceux qui meurent, tomber, chanceler* : Inde labant populi, *de la la chute des peuples, Lucan.* 6, 93; *cf.* : Omnia tum vero vitai claustra lababant, *tous les ressorts de la vie étaient ébranlés, Lucr.* 6, 1152.

II) *au fig.* — A) *chanceler, hésiter, n'être pas ferme, solide ou stable sur sa base (morale), être incertain, etc.* : Ut cuique homini res parata est, firmi amici sunt : si res lassa labat, Itidem amici collabascunt, *quand un homme ne manque de rien, ses amis lui sont fidèles : si sa fortune chancelle ébranlée, les amis chancellent de même, Plaut. Stich.* 4, 1, 16; *cf.* : Scito, labare meum consilium illud, quod satis jam fixum videbatur, *sache que ce projet, qui paraissait assez bien arrêté dans mon esprit, me trouve aujourd'hui hésitant, Cic. Att.* 8, 14, 2. Movemur sæpe aliquo acute concluso; labamus mutamusque sententiam clarioribus etiam in rebus, *id. Tusc.* 1, 32. Quum ei labare M. Antonius videretur, *comme Antoine lui paraissait hésiter, id. Phil.* 6, 4, 10. Qui sociorum... firmi steterant... labare cœperunt, *chancelèrent, furent ébranlés dans leur fidélité, Liv.* 22, 61; *cf.* : Suberat suspicio animis, labare fidem sociorum, *id.* 32, 20; *de même* : Quis lababat fides, *dont la fidélité chancelait, Sil.* 2, 392. — Vires corporis affectæ, memoria labat, vigor animi obtusus, *la mémoire est infidèle, commence à s'affaiblir, Liv.* 5, 18; *cf.* : Mens in illis (phreneticis) labat, in hoc (cardiaco) constat, *on perd connaissance, Cels,* 3, 19. Animumque labantem Impulit, *et a donné une secousse à mon âme déjà chancelante, Virg. Æn.* 4, 22. Vulgi variare labantia corda, *et les cœurs ébranlés chanceler, id. ib.* 12, 223.

B) Quid? non sic aliud ex alio nectitur, ut non, si unam literam moveris, labent omnia? *quoi? l'enchaînement n'est-il pas tellement étroit que, si vous déplacez une seule lettre, tout l'édifice (tout le système) croule? Cic. Fin.* 3, 22, 74. Omnes rei publicæ partes ægras et labantes sanare et confirmare, *id. Mil.* 25, 68; *cf.* Sustinuisse labantem fortunam populi Romani, *avoir soutenu la fortune chancelante du peuple romain, Liv.* 26, 41. Quum res Trojana labaret, *Ovid., Met.* 15, 438.

Labodes, *cf.* Ad Aquas.

1. **lābor**, psus, 3. *v. dép. n., tomber, glisser, se glisser, descendre rapidement.*

I) A) *au propre* : Splendida signa videntur Labier advorsum nimbos, *Lucr.* 4, 445. Sunt in lubrico incitataque semel proclivi labuntur sustinerique nullo modo possunt, *et, une fois poussées, elles tombent et ne peuvent plus être arrêtées, Cic. Tusc.* 4, 18, *fin.* Labere, Nympha, polo, finesque invise Latinos, *Nymphe, descends du ciel, Virg. Æn.* 11, 588. Humor in genas Furtim labitur, *les pleurs coulent le long des joues, Hor. Od.* 1, 43, 7. Stellas præcipites cœlo labi, *que les étoiles tombent, Virg. Georg.* 1, 366. Lapsi de fontibus amnes, *Ovid. Met.* 13, 954. Catenæ lapsæ lacertis sponte sua, nullo solvente, *les chaînes glissèrent, tombèrent d'elles-mêmes de ses bras, id. id.* 3, 699. — Lapsuram domum subire, *entrer dans une maison qui va tomber. Ovid. Ib.* 511.

B) *métaph.* — 1°) *glisser, couler, être en mouvement* : Res subjectæ sensibus essent ita mobiles et concitatæ ut nihil umquam unum esset constans, quia continenter laberentur et fluerent omnia, *les objets qui tombent sous les sens sont si mobiles et si agités qu'aucun d'eux ne garde un instant de fixité, parce que tout est dans une décomposition et un flux continuel, Cic. Acad.* 1, 8, 31. Sidera, quæ vaga et mutabili ratione labuntur, *les astres errants et soumis à des révolutions perpétuelles, id. Univ.* 10. Labitur uncta vadis abies, *le sapin enduit (de poix) glisse sur les flots, Virg. Æn.* 8, 91. Pigraque labatur circa donaria serpens, *le serpent se glisse. Ovid. Am.* 2, 13, 13. — *De même souvent chez les poetes, en parlant du cours des fleuves* : Tenent media omnia silvæ, Cocytosque sinu labens circumvenit atro, *Virg. Æn.* 6, 132; *de même, id. Georg.* 4, 366; *Ovid. Met.* 1, 189; 2, 366; 5, 337 *et passim*; *Hor. Od.* 1, 2, 20; *Ep.* 1, 2, 43, *et beauc. d'autres.*

2°) *s'enfuir, fuir, s'échapper, se dérober à* : Lapsus custodia, *échappé de prison, Tac. Ann.* 5, 10. Seu forte lapsa vox in præsagium vertit, *mot échappé par mégarde, ib.* 11, 31. E manibus custodientium lapsus, *Curt.* 3, 13.

II) *au fig.* — A) *en génér., venir, aller, glisser, couler* : Illico res foras labitur, *notre substance s'échappe et se perd, Plaut. Trin.* 2, 1, 21. Brevitate et celeritate syllabarum labi putat verba proclivius, *que les mots, les phrases coulent plus doucement, mieux, Cic. Or.* 57. Circuitus ille incitatior numero ipso fertur et labitur, quoad perveniat ad finem et insistat, *id. ib.* 56. Sed labor longius, ad propositum revertor, *mais je me laisse emporter trop loin, je reviens à mon sujet, id. Divin.* 2, 37; *de même id. Leg.* 1, 19. Labitur occulte fallitque volubilis ætas, *le temps rapide coule insensiblement et nous trompe, Ovid. Am.* 1, 8, 49. Quam nostro illius labatur pectore vultus, *avant que ses traits sortent de notre mémoire, Virg. Ecl.* 1, 64.

B) *particul.* — 1°) *en part. du son de la voix, glisser, échapper, n'être point entendu (très-rare en ce sens)* : Ne adjectæ voces laberentur atque errarent priusquam sensus (auditus) ab his pulsus esset, *pour empêcher que les sons ne se dissipent et ne se perdent avant que l'ouïe n'ait été frappée, Cic. N. D.* 2, 57, 144.

2°) *dans le sens prégnant, tomber, périr, se ruiner* : Cetera nasci, occidere, fluere, labi, *Cic. Or.* 3. Eo citius lapsa res est, *Liv.* 3, 83. Mores lapsi sunt, *les mœurs sont perdues, complétement dégénérées, id. præf.* Labi spiritum nec ultra biduum duraturum, *que la vie s'en allait, s'éteignait, et ne se prolongerait pas au delà de deux jours, Tac. Ann.* 6, 50. Fides lapsa, *fidélité qui a cédé, Ovid. Her.* 2, 102. — *De là*

3°) *en qque sorte glisser de qqche, tomber du haut de, être déchu, frustré, trompé dans qqche* : Hac spe lapsus, *déçu dans cet espoir ou déchu de cette espérance, Cæs. B. G.* 5, 55. ~ facultatibus, *perdre sa fortune, tomber dans la pauvreté, Ulp. Dig.* 27, 8. *De là* lapsus, a, um, *tombé, déchu, ruiné, malheureux* : Et vos qui sero lapsum revocatis amici, *Prop.* 1, 1, 25.

4°) *se laisser aller à, se sentir porté à, en venir à, être amené à, incliner à* : Labor eo ut assentiar Epicuro, *je me laisse aller à, je suis porté à partager l'opinion d'Épicure, Cic. Acad.* 2, 45. Nec qua mihi liceret labi ad illos qui, etiam tum cum misereri mei debent, non desinunt invidere, *id. Att.* 4, 5. ~ in adulationem, *tomber dans l'adulation, Tac. Ann.* 4, 6. ~ in gaudia, *s'abandonner à la joie, Val. Flacc.* 6, 662. ~ in vitium, *tomber dans le vice, donner dans le vice, Hor. Ep.* 2, 1, 93.

5°) *faillir (pour ainsi dire en tombant), glisser, faire un faux pas, errer, s'égarer, broncher, manquer, faire un manquement* : Labi, errare, nescire, decipi, et malum et turpe ducimus, *Cic. Off.* 1, 6. In aliqua re labi et cadere, *faillir, errer en qqche, id. Brut.* 49. ~ in minimis tenuissimisque rebus, *se tromper dans les moindres choses, Cic. de Or.* 1, 37. Numquam labere, si te audies, *vous ne vous tromperez jamais, si vous écoutez vos inspirations, id. Fam.* 2, 7. Lapsus est per errorem, *il a failli par erreur, il s'est trompé, id. Qu. Fr.* 3, 9. ~ consilio, *id. Agr.* 2, 3. ~ casu, *id. ib.* 2, 2. ~ propter imprudentiam, *Cæs. B. G.* 5, 3. Philosophus in vitæ ratione peccans hoc turpior est, quod in officio, cujus magister esse vult, labitur, *un philosophe qui s'égare dans sa conduite a d'autant plus à rougir qu'il manque dans la science qu'il se pique d'enseigner, Cic. Tusc.* 2, 4, *fin.* ~ in verbo, *Ovid. Am.* 2, 8, 7. Ne verbo quidem labi, *ne pas se tromper d'un seul mot, Plin. Ep.* 2, 3.

2. **lăbor**, ōris, (*anc. forme du nomin.* labos, *comme* arbos, honos, *etc., Plaut. Trin.* 2, 1, 35; *Truc.* 2, 6, 40, *Ter. Hec.* 3, 1, 6; *Varr. dans Non.* 487, 13; *Catull.* 55, 13; *Sall. Jug.* 100; *cf.* : *Quintil. Inst.* 1, 4, 13), *m.*, *travail, peine, effort, mal qu'on se donne, emploi des forces.*

I) *au propre* : « Interest aliquid inter laborem et dolorem; sunt finitima omnino, sed tamen differt aliquid. Labor est functio quædam vel animi vel corporis, gravioris operis et muneris; dolor autem motus asper in corpore alienus a sensibus, » *il y a une*

certaine différence entre labor *et* dolor, *ou : travail et douleur ne sont pas précisément la même chose, quoiqu'ils se ressemblent assez. Travail signifie fonction pénible, soit de l'esprit, soit du corps; douleur, mouvement incommode qui se fait dans le corps et qui est contraire aux sens, Cic. Tusc.* 2, 15. Omnem vitæ cursum in labore corporis, atque in animi contentione transigere, *id. Cæ.* 17. Res est magni laboris, *c'est une chose qui demande un grand travail, très-difficile, id. de Or.* 1, 33. Laborem sibi sumere et alteri imponere, *s'imposer des travaux, id. Mur.* 18. Sumptum et laborem insumere in rem aliquam, *faire des frais et des efforts pour réaliser qqche, Cic. Invent.* 2, 38; *cf. :* Laborem et sumptum ad incertum casum impendere, *id. Ver.* 2, 3, 98. Multum operæ laborisque consumere, *id. de Or.* 1, 55. Laborem sustinere, *supporter la fatigue ou le travail, y résister, id. Att.* 1, 17. Laborem exantlare, *id. Acad.* 2, 34. Laborem suscipere, *se donner du mal, de la peine, id. Opt. Gen. or.* 5. Laborem subire, *id. Att.* 3, 15. Laborem capere, *se tourmenter, Rosc. Com. ib.* Labores magnos excipere, *porter le poids de quelques grands travaux, id. Brut.* 69. Se in magnis laboribus exercere, *id. Arch.* 11. Laborem levare alicui, *soulager qqn dans son travail, alléger sa tâche, id. Or.* 34. Laborem detrahere, *id. Fam.* 3, 6. Ex labore se reficere, *se délasser de ses travaux, se remettre de ses fatigues, Cæs. B. G.* 3, 5. Ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum intermissis, *id. ib.* 5, 11. — *Particul.* labores, *les travaux des champs, l'agriculture, M. L.*

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, détresse, embarras, besoin, malheur, calamité, désastre :* Cujus erga me singularem benevolentiam vel in labore meo vel in honore perspexi, *dont j'ai éprouvé la rare bienveillance envers moi tant dans mes malheurs que dans ma prospérité, Cic. Fam.* 15, 18. Iliacos iterum demens audire labores Exposcit, *les désastres, les malheurs de Troie, Virg. Æn.* 4, 78. Mox et frumentis labor additus, ut mala culmos Esset rubigo, *bientôt les blés eurent à souffrir, Virg. Georg.* 1, 150. Belli labores, *les fatigues guerrières ou les exploits guerriers, id. Æn.* 11, 126. Primos Lucinæ experta labores, *le travail de l'enfantement, les douleurs, id. Georg.* 4, 340. — *Poét. :* Labores uteri, *les enfants, Claud. Rapt. Pros.* 1, 193. — *De même, en parl. de la maladie :* Valetudo crescit, accrescit labor, *le mal empire, Plaut. Curc.* 2, 1, 4. Sulphurosi fontes labores nervorum reficiunt, *Vitr.* 8, 3. — *En parl. du danger :* Maximus autem earum (apium) labor est initio veris, quo tithymali floret frutex, *le moment où elles (les abeilles) sont le plus exposées, le temps le plus critique pour elles, Colum.* 9, 13. — *Poét. :* Labores solis, *le cours, la carrière du soleil, Virg. Æn.* 1, 740.

II) *par métonym., le travail, l'ouvrage d'un artiste (poét.) :* Artificumque manus inter se operumque laborem Miratur, *il admire le travail des artistes, Virg. Æn.* 1, 455. Hic labor, ille domus et inextricabilis error, *id. ib.* 6, 27.

lăbōrāgium, ii, *n., labourage, labour, M. L.*

* **lăbōrātio**, ōnis, *f.* [labor], *action de travailler, travail, peine, effort :* Tantas res a te gestas, quantas et Achilles gessisse cuperet, et Homerus scripsisse. Laborationibus his vereor, ne quando, *etc., Front. Hist. init. ed. Maj.*

lăbōrātor, ōris, *m. celui qui travaille, travailleur. August.*

lăbōrātōrium, ii, *n., laboratoire, atelier, M. L.*

lăbōrātus, a, um, *adj.* [laboro] — I) *pénible, où il faut du travail, laborieux dans le sens passif (postér. à l'époq. class.) :* Laboratior continentia, *Tert. Virg. vel.* 10. — II) *plein de fatigue, travaillé, exercé par les fatigues, par les peines, les épreuves (chez les poètes postér. à Aug.) :* Fata laborati Phrixus compleverat ævi, *d'une vie pénible, tourmentée, Val. Flacc.* 5, 255. Grata laboratæ referens oblivia vitæ, *Stat. Theb.* 1, 341.

lăbōrātus, us, *m.* — 1°) *travail mercenaire, peu relevé, service, M. L.* — 2°) *le fruit du travail, ce qui est obtenu par le travail, M. L.*

Laboriæ, arum, *voy.* Laborinus.

lăbōrĭfer, a, um, *adj.* [labor-fero], *qui supporte le travail, la fatigue, les peines (mot poét.) :* Laboriferi cum jam natalis adesset Herculis, *Ovid. Met.* 9, 285. ∼ juvencus, *id. ib.* 15, 129. Clara laboriferos cœlo Tithonia currus Extulerat, *Stat. Theb.* 6, 25.

Lābŏrīnus campus, i, *ou* Laborini campi, orum, *m., ou* Laboriæ, *contrée de Campanie, située près de Capoue et de Nole, très-fertile, mais bouleversée par de fréquents tremblements de terre, auj. Terra di Lavoro, Plin.* 3, 5, 9; 17, 4, 3; 18, 11, 19; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 735.

lăbōrĭōsē, *adv.; voy.* laboriosus, *à la fin.*

lăbōrĭōsus, a, um, *adj.* [labor], — I) *qui demande du travail, qui cause des fatigues, des peines, fatigant, pénible, difficile :* Vel me hæc deambulatio, Quam non laboriosa, ad languorem dedit, *cette promenade même, si peu fatigante qu'elle fût, m'a épuisé, Ter. Haut.* 4, 6, 3. Nihil erit iis urbe, nihil domo sua dulcius, nec laboriosius molestiusque provincia, *rien ne leur sera plus pénible et plus insupportable que la province, Cic. Leg.* 3, 8, 19. Operum longe maximum ac laboriosissimum, *Liv.* 5, 19, *fin.* — II) *métaph.* — A) *laborieux, qui travaille beaucoup, qui aime le travail, pour le grec* φιλόπονος : Industrios homines illi (Græci) studiosos vel potius amantes doloris appellant; nos commodius laboriosos, *Cic. Tusc.* 2, 15. Bos laboriosissimus, hominis socius in agricultura, *Colum.* 6, *præf.* — *Particulièrement :* Laboriosæ terræ, *terres labourables, de labour, M. L.* — Laboriosus sermo, *sermon, prêche sur les douleurs du Christ, sur la Passion, M. L.* — B) *qui a beaucoup de mal à se donner, beaucoup de fatigue à supporter, qui lutte contre le besoin, qui est dans la souffrance, dans la détresse :* Quid enim nobis duobus laboriosius? quid magis sollicitum, magis exercitum dici aut fingi potest, *quelle existence plus pénible, plus tourmentée que la nôtre? Cic. Mil.* 2, 5. Dolores Trebonius pertulit magnos; multi ex morbi gravitate majores: quos tamen non miseros, sed laboriosos solemus dicere, *id. Phil.* 11, 4. — *Adv.,* lăbōrĭōse, *avec travail, avec peine, laborieusement, péniblement, Plaut. Merc.* 3, 1, 9; *Cels.* 5, 17, 2; *Catull.* 38, 1. — *Compar., Cic. Rosc. Com.* 11. — *Superl. Cic. Verr.* 2, 1, 21.

Laboris Terra, *i. q.* Campania.

lăbōrĭum, ii, *n. terre labourable, M. L.*

lăbōro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [2. labor].

I) *neutre, travailler, se donner du mal, prendre de la peine, tâcher, s'efforcer.* — A) *en génér. :* At istos rastros interea tamen appone; ne labora, *quitte d'abord ce râteau; ne te fatigue pas, Ter. Heaut.* 1, 1, 37. Quamdiu intelligebant, sese sibi et populo R., non Verri et Apronio, serere, impendere, laborare, *tant qu'ils savaient que leurs semailles, leurs dépenses, leurs travaux étaient pour eux et pour le peuple romain, non pour Verrès et Apronius, Cic. Verr.* 2, 3, 52. Quid ego laboravi, aut quid egi, aut in quo evigilaverunt curæ et cogitationes meæ, si, *etc.? id. Parad.* 2, 17. Non quo ille scuta occulta esse vellet, sed ne familiares, si scuta ipsi ferrent, laborarent, *id. Phil.* 5, 6. Qui non satis laborarunt, *ceux qui n'ont point assez travaillé, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 29. Frustra laborabimus, *nous nous sommes donné une peine inutile, id.* 6, 3, 35; *cf. :* Frustra laboret Ausus idem, *il perdrait sa peine à oser la même chose, Hor. A. P.* 241. — ∼ circa memoriam et pronunciationem, *cultiver sa mémoire et se façonner à la prononciation, Quintil. Inst.* 6, 4, 1; *de même :* ∼ circa nomina rerum ambitiose, *id. ib.* 3, 11, 21. Sinuetque alterna volumina crurum, Sitque laboranti similis, *et qu'il (le jeune cheval) ait l'air de travailler, de se donner du mal sous ta main, Virg. Georg.* 3, 193. — ∼ in aliquid, *s'occuper laborieusement de qqche, en faire l'objet de ses efforts, Senec. de Ira,* 3, 41; *Quintil. Inst.* 6, 11, 24; 8, 2, 18. — *Avec l'infinitif :* Quem perspexisse laborant, *celui qu'on veut connaître, qu'on s'efforce de connaître, Hor. A. P.* 434. Amarique ab eo laboravi, *je me suis appliqué à me faire aimer de lui, Plin. Ep.* 1, 10.

B) *particul.* 1° *éprouver du chagrin, de la peine, du tourment, de la douleur; souffrir.* — α) *absol. :* « Aliud est dolere, aliud laborare. Quum varices secabantur C. Mario, dolebat; cum æstu magno ducebat agmen, laborabat. Est inter hæc tamen quædam similitudo; consuetudo enim laborum perpessionem dolorum efficiet faciliorem, » *autre chose est* dolere, *autre chose* laborare. *Quand on coupait les varices à Marius, il souffrait, c'était douleur* (dolebat); *quand, par une extrême chaleur, il conduisait son armée, c'était travail* (laborabat), *Cic. Tusc.* 2, 15. Invaletudo tua me valde conturbat; significant enim tuæ litteræ te prorsus laborare, *ta lettre me marque que tu souffres beaucoup, que tu es très-fatigué par la maladie, id. Att.* 7, 2. Quum sine febri laborassem, *id. ib.* 5, 8. — Eum graviter esse ægrum, quod vehementer ejus artus laborarent, *parce qu'il souffrait beaucoup des articulations, id. Tusc.* 2, 25, 61. — β) *avec* ex : Quum decimum jam diem graviter ex intestinis laborarem, *comme depuis déjà dix jours j'avais de vives douleurs d'entrailles, de violentes coliques, Cic. Fam.* 7, 26. ∼ ex pedibus, *avoir la goutte, id. ib.* 9, 23. ∼ ex renibus, *avoir mal aux reins, id. Tusc.* 2, 25. — Laborare ex invidia, *être en butte à l'envie, id. Cluent.* 71. ∼ ex desiderio, *être dévoré de regrets, id. Fam.* 16, 11. ∼ ex inscitia, *id. Invent.* 2, 2. — γ) *avec* ab : ∼ a re frumentaria, *manquer de grains, Cæs. B. C.* 3, 9. ∼ ab avaritia, *être travaillé par l'avarice, Hor. Sat.* 1, 4, 26. — δ) *avec l'abl. :* Laborantes utero puellæ, *jeunes filles qui éprouvent les douleurs de l'enfantement, Hor. Od.* 3, 22, 2. Populum Romanum qui quondam in hostes lenissimus existimabatur, hoc tempore domestica crudelitate laborare, *Cic. Rosc. Am.* 53, *fin.* ∼ odio apud hostes, contemptu inter socios, *être détesté de l'ennemi, méprisé des alliés, Liv.* 6, 2. ∼ crimine temeritatis, *être taxé de témérité, Quintil. Inst.* 12, 9, 14.

2°) *s'inquiéter, se mettre en peine de, se travailler l'esprit pour :* Animo laborabat, ut reliquas civitates adjungeret, *il se tourmentait pour gagner les autres cités, Cæs. B. G.* 7, 31. Ut vos decerneretis, laboravi, *Cic. Prov. cons.* 11. Sponsio illa ne fieret laborasti, *tu as fait en sorte que le débat n'eût point lieu, Cic. Verr.* 2, 3, 57. De quibus ego ante laborabam, ne, *etc., id. Cæcin.* 1, 3; *de même avec* de : Non minus me de illius re laborare quam ipsum de sua, *j'étais aussi préoccupé de ses intérêts qu'il pouvait l'être lui-même, id. Fam.* 13, 26. Non laboro, nihil laboro, *je ne m'en inquiète pas, je m'en soucie fort peu, cela m'est égal ou indifférent :* Cujus manu sit percussus, non laboro, *Cic. Rosc. Am.* 34. Tironi prospicit, de se nihil laborat, *il s'occupe de Tiron, et ne songe pas à lui-même, id. Phil.* 8, 9. Nihil laboro nisi ut salvus sis, *je me préoccupe uniquement de ton salut, id. Fam.* 16, 4.

3°) *être dans le besoin, dans la détresse, dans la gêne, dans l'embarras, dans la peine :* Quos laborantes conspexerat, iis subsidia submittebat, *il envoyait des secours à ceux qu'il avait vus dans la détresse, Cæs. B. G.* 4, 26. Suis laborantibus succurrere, *id. B. C.* 2, 6. — *Impersonnelt :* Maxime ad superiores munitiones laboratur, *c'est dans les fortifications supérieures qu'on souffre le plus, Cæs. B. G.* 7, 85. — *En parl. d'êtres inanimés, souffrir, être fatigué, en mauvais état, etc. :* Triremes adeo graviter inter se incitatæ conflixerunt, ut vehementissime utræque ex concursu laborarent, *que toutes les deux souffrirent beaucoup de cette rencontre (furent gravement endommagées, avariées), Cæs. B. C.* 2, 6. Nec cur fraternis luna laboret equis, *en parl. d'une éclipse de lune, parce que cet astre emprunte sa lumière au soleil), Prop.* 2, 25, 52. Aquilonibus laborant querceta, *les chênaies (les chênes) sont tourmentées par les aquilons, Hor. Od.* 2, 9, 6. Laborantem ratem deserere, *Ovid. Pont.* 2, 6, 22. Laborat carmen in fine, *le poëme est défectueux vers la fin, finit mal, Petr. Sat.* 45.

* 4°) ∼ alicui, *travailler pour qqn, le servir :* Nigro forte Jovi, cui tertia regna laborant, *Sil.* 8, 116.

II) *act.* (*peut-être n'est-il employé en ce sens qu'à dater de la période d'Auguste; car, dans Cic. Cœl.* 22, *il faut lire* elaboratus), — A) *travailler à qqche, l'exécuter péniblement :* Noctibus hibernis castrensia pensa laboro, *pendant les nuits d'hiver, je travaille à ses habits des camps, Prop.* 4, 3, 33. Quale non perfectius meæ laborarint manus, *avec une perfection de travail que mes mains n'auraient pu surpasser, Hor. Epod.* 5, 60. Arte laboratæ vestes, *vêtements travaillés avec art, Virg. Æn.* 1, 639. Onerantque canistris Dona laboratæ Cereris, *et chargent des corbeilles des dons préparés de Cérès, id. ib.* 8, 181. Ex me parata omnia, nec curvo laboranda, sed se porrigentia ultro, *mes dons, à moi, sont tout préparés; il n'y a pas à se courber péniblement (pour les ramasser); ils s'offrent spontanément, Plin.* 23. *proœm :* Et nobis et equis letum commune laboras, *tu veux ma mort et celle de mes coursiers, Sil.* 16, 411. ∼ terram, *travailler la terre, labourer, M. L.* ∼ aliquid, *gagner qqche par son travail, L. M.* — B) *se donner du mal, de la peine pour qqche :* Frumenta ceterosque fructus patientius quam pro solita Germanorum inertia laborant, *ils cultivent le blé et les autres fruits de la terre avec plus de patience que n'en promet la paresse habituelle des Germains, Tac. Germ.* 45.

labos, *voy.* 2. labor, *au commenc.*

* **lăbōsus**, a, um, *adj.* [labos p. labor], *laborieux, pénible :* Iter labosum, *Lucil. dans Non.* 489, 11.

Labŏtas, æ, *fl. de Syrie, non loin d'Antioche, se jetait dans l'Oronte.*

Labradeus, i, *voy. l'art. suiv. et l'art.* Labrandeus.

Labranda, æ, *Strab.* 14, *p.* 453; *bourg de Carie, entre Mylasa et Alabanda. Près de là, sur une montagne, était un temple :* Jovis Labrandeni, *avec*

une statue, Διὸς Στρατίου (Militaris), Strab. d. l. Sel. Lactant. Div. Inst. 1, 22, le nom de Labradeus, ĕi, ĕos, hôte ami de Jupiter, vient de là; cf. Templum Jovis Carii, Herodot. 1, 171, τρίτον ἱερὸν Διός, Strab.

Labrandēus (qu'on écrit aussi Labrad.), m., Λαβράνδεος (Λαβράδεος), surnom de Jupiter, ainsi nommé de la ville de Carie Labranda, où il avait un temple, Plin. 32, 2, 7; Lact. 1, 22.

« LABRATUM, ἀσπαστικὸν βασιλέως; LABRATUM, φίλημα βασιλικόν » baiser royal (peut-être p. osculum labratum), Vet. Gloss.

lăbrātus, a, um, lippu, qui a de grosses lèvres, Charis. 1, p. 78, P.

Labro, ōnis, f., vraisemblablement port d'Étrurie, à l'endroit où se trouve aujourd'hui Livorno, Cic. Qu. Fr. 2, 6, 2.

Labronis Portus, cf. Ad Herculem.

† **lābros** ou — us = λάβρος (glouton, vorace). — I) nom d'un poisson autrement inconnu, Plin. 32, 11, 54. — II) Labros, nom d'un chien, Ovid. Met. 3, 224.

* **labrōsus**, a, um, adj. [1. labrum], qui a de grosses lèvres, de grands bords : Ferramentum fecit in summa parte labrosum, Cels. 7, 26, 2.

1. **lābrum**, i, n. [lambo], lèvre, lèvres : — I) au propre : Apes, quas dixisti in labris Platonis consedisse pueri, les abeilles qui vinrent, dis-tu, se poser sur les lèvres de Platon enfant, Cic. Divin. 2, 31. Labrum superius, la lèvre supérieure, Cæs. B. G. 5, 14. Poculo labra admovere, approcher les lèvres d'une coupe, Virg. Ecl. 3, 43. Teneris immulgens ubera labris, id. Æn. 11, 572. Labra movere, remuer les lèvres, parler entre ses dents, Hor. Ep. 1, 16, 60. Hæc ego mecum Compressis agito labris, je me disais cela tout bas, id. Sat. 1, 4, 137. Labra distorquere, contourner les lèvres, grimacer, Quintil. Inst. 1, 11, 9. Labra male porrigere, scindere, adstringere, diducere, replicare, in latus trahere, avancer trop les lèvres, les fendre, les serrer, les dilater, les replier dédaigneusement, les élargir sur les côtés, id. 11, 3, 81. Labra labris conserere, appliquer les lèvres sur les lèvres, donner des baisers, se becqueter, Cn. Matius dans Gell. 20, 9. Labra labellis ferruminare, m. sign., Plaut. Mil. gl. 4, 8, 25; de même : Labra ad labella adjungere, id. Pseud. 5, 1, 14. Labra valgiter commovere, les remuer de travers, Petr. Sat. 26. — Primis ou primoribus labris gustare, ou attingere aliquid, toucher à qqche du bout des lèvres, effleurer; étudier, connaître ou savoir superficiellement : Hunc censes primis, ut dicitur, labris gustasse physiologiam, qui quicquam quod ortum sit putet æternum esse posse, Cic. N. D. 1, 8, 20. Quæ isti rhetores ne primoribus quidem labris attigissent, id. de Or. 1, 19, 87. — Non a summis labris venire, n'être pas dit à la légère : Non summis labris ista venerunt; habent hæ voces fundamentum, ces paroles ne sont pas dites à la légère; elles ont quelque fondement, Sen. Ep. 19. — Proverbialt : Linere labra alicui, enduire, oindre les lèvres à qqn, c.-à-d. tromper qqn, se jouer de lui, Martial. 3, 42. — Similem habent labra lactucam, voici deux choses bien appariées, mot de M. Crassus en voyant un âne manger des laitues, selon Hieron. Ep. 7, 5.

II) métaph., le bord de qqche (d'un vase, d'un fossé, etc.), rebord, circonférence, tour : Ut ejus fossæ solum tantundem pateret, quantum summa labra distarent, Cæs. B. G. 7, 72. Labra doliorum circumlinere, enduire les bords des cuves, Cato, R. R. 107. Herba in labris fontis virens, herbe qui croît sur les bords d'une fontaine, Plin. 31, 2, 19. Lilium resupinis per ambitum labris, le lis, dont les bords se recourbent tout autour, c.-à-d. dont la fleur va peu à peu s'élargissant en forme de coupe, id. 21, 5, 11. Scrobes pulvinatis a devexitate labris, id. 17, 22, 35, n. 7. — De là

* B) poét., fossé avec une levée de terre : Mœniaque in valli formam circumdata labro, Auson. de Clar. Urbib. 5, 9.

C) labrum Venerium, herbe qui croît sur les bords des cours d'eau, Plin. 25, 13, 108; on l'appelle aussi, labrum Veneris, Ser. Samm. 1038.

2 **lăbrum**, i, n. [lavo], — I) bassin, cuve, grand vase pour se baigner ou pour presser le raisin : Labrum si in balineo non est, Cic. Fam. 14, 20. Marmoreo labro aqua exundat, l'eau déborde du bassin de marbre, Plin. Ep. 5, 6. ~ splendentia, Virg. Æn. 12, 417. ~ eluacrum, baignoire, Cato, R. R. 11. ~ lupinarium, id. ib. ~ olearium, id. ib. 13; 31; cf. : Spumat plenis vindemia labris, la vendange écume dans les cuves remplies, Virg. Georg. 2, 6. Sicut aquæ tremulum labris ubi lumen aenis Sole repercussum... Omnia pervolitat late loca, etc., des cuves d'airain, id. Æn. 8, 22. — II) poét. et métaph., bain : Nec Dryades, nec nos videamus labra Dianæ, Ovid. Fast. 4, 761.

labrus, i, voy. labros.

lābrusca (æ) vitis ou uva, et absolt labrusca, æ, f., vigne sauvage, lambruche, Vitis Labrusca Linn. : Uva labrusca, Colum. 8, 5, fin. Vitis labrusca, Plin. 12, 13, 28. — Absolt, Virg. Ecl. 5, 7, Serv.

lābruscum, i, n. [labrusca], fruit de la lambruche ou vigne sauvage, Virg. Cul. 52.

labruscus, a, um, sot, imbécile = stolidus, M. L.

labs, pot de fer, M. L.

* **lābundus**, a, um, adj. [1. labor], qui tombe : Unda sub undis labunda sonit, Att. dans Non. 504, 32.

Laburdum, lieu des Trabelli, dans la Gallia Aquitan.; i. q. Lapurdum.

laburnum, i, n., aubour trifolié, galéga officinal de Savoie, Cytisus Laburnum Linn., Plin. 16, 18, 31; 17, 22, 35, § 174.

Labuta, Polyb.; i. q. Coronus Mons.

Labyrintheus, a, um, voy. Labyrinthus, n° II, A.

Labyrinthicus, a, um, voy. Labyrinthus, n° II, B.

Lăbȳrinthus, i, m., λαβύρινθος, Labyrinthe, édifice où l'on se perd dans mille détours, par ex. celui qui fut bâti près du lac Mœris, dans l'Egypte moyenne, par Psammétichus, Mel. 1, 9, 5; Plin. 36, 13, 19; et, plus particulièrement, le Labyrinthe construit près de Cnossus en Crète par Dédale, Plin. l. l.; Ovid. Met. 8, 159; Virg. Æn. 5, 588. — T. d'anat., le labyrinthe, la cavité intérieure de l'oreille, L. M. — II) De là A) Lăbȳrinthēus, a, um, adj., relatif au Labyrinthe, du Labyrinthe : ~ flexus, Catull. 64, 114. ~ Dædalus, Dédale, l'architecte du Labyrinthe, Capell. 6, p. 190. — B) Lăbȳrinthĭcus, a, um, adj., m. sign. : ~ viæ, Sidon. Ep. 9, 13. Quæstionum insolubilitas labyrinthica, id. ib. 11, 4.

Labyrinthus, Virg.; lieu ou édifice en Crète, avec beaucoup de détours ou labyrinthes, établi par Dédale. Labyrintheus, adj., Catull.; Labyrinthicus, adj., Sidon.

Labyrinthus, Mela; Plin. 5, 9; ὁ Λαβύρινθος, Herodot. 2, 148 sq.; édifice construit avec art dans l'Heptanomis, non pas, comme le dit Pline, dans le lac Mœris : in Mœridis lacu, mais, suivant Hérodote, ὀλίγον ὑπὲρ τῆς λίμνης τῆς Μοίριος κατὰ Κροκοδείλων πόλιν; il avait été construit en marbre par Psammétique (cf. Mela) et comprenait trois mille chambres, οἰκήματα τρισχίλια, Herodot., ter mille domos, Mela. Près de là était le tombeau du roi Psammétique, Strab.

lac, lactis (nomin. lacte, Enn. dans Non. 483, 2; Plaut. Mil. gl. 2, 2, 85), n. (masc. acc. lactem, Plaut. Bacch. 5, 2, 16; Gell. 12, 1; Appul. Met. 8, p. 215) [même racine que γάλα, génit. γάλακτ-ος], — I) le lait : Femina quæque, quom peperit, dulci repletur lacte, Lucr. 5, 812. Ut pæne cum lacte nutricis errorem duxisse videamur, que nous paraissons, pour ainsi dire, avoir sucé l'erreur avec le lait de nos nourrices, Cic. Tusc. 3, 1, fin. Lacte vivere, vivre de lait, Cæs. B. G. 4, 1. A lacte cunisque, dès le berceau, Quintil. Inst. 1, 1, 21. — Satiari velut quodam jucundioris disciplinæ lacte, le lait ou le miel de la science, la partie la plus agréable de la science, id. ib. 2, 4, 5. — Proverbialt, en parl. de deux objets qui ont grande ressemblance : Tam simile est quam lac lacti, ils se ressemblent comme deux gouttes de lait, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 85; cf. id. Amph. 2, 1, 54; Men. 5, 9, 30. — Lac gallinaceum, lait de poule, c.-à-d. une chose qui n'existe pas, un merle blanc, Plin. N. H. præf. — lait, comme emblème de la douceur : In melle sunt linguæ sitæ vestræ atque orationes Lacteque : corda felle sunt lita, Plaut. Truc. 1, 2, 77.

II) métaph. A) suc laiteux des plantes, lait, jus laiteux : Innumeræque herbæ, quarum de lacte soporem Nox legit, Ovid. Met. 11, 606. ~ ficulneum, Colum. 7, 8. ~ caprifici, Cels. 5, 7. Pubentes herbæ, nigri cum lacte veneni, des herbes couvertes de duvet et pleines d'un lait, c.-à-d. d'un suc vénéneux, Virg. Æn. 4, 514.

B) couleur de lait, blanc de lait (poét.) : Signatus tenui media inter cornua nigro; Una fuit labes, cetera lactis erant, Ovid. A. A. 1, 290.

Lăcæna, æ, f., Λάκαινα, lacédémonienne, spartiate, et subst. la Lacédémonienne (poét) : Virginibus bacchata Lacænis Taygeta, Virg. Georg. 2, 487. ~ canes, Claudian. Laud. Stil. 3, 300. — Scelus exitiale Lacænæ, le crime funeste de la Lacédémonienne, c.-à-d. d'Hélène, id. ib. 6, 511. Fervere cæde Lacænæ, c.-à-d. de Clytemnestre, Val. Flacc. 7, 150. Cygno nupta Lacæna, c.-à-d. Leda, Martial. 9, 104.

Lacanitis, Λακανῖτις, district dans la Cilicia Trachea, avec la v. d'Irenopolis.

Lacaria, v. dans l'E. de la Lucanie, près du Sin. Tarentinus, au S. d'Héraclée, colonie des Phocéens.

lacca, æ, f., — I) tumeur aux jambes des bêtes de somme, Veget. Vet. 1, 27. — II) nom d'une plante inconnue, Appul. Herb. 3, fin. — [Gomme laque, L. M.]

laccăr, ăris, n., sorte d'herbe, Plin. Valer. 2, 17, sub init.

laccārius, ii, m. 1°) celui qui fait des fosses ou des puits, Imper. Constant. Cod. 10, 64, 1, où d'autres lisent, avec plus de vraisemblance, lectarii ou lecticarii. [Cependant le mot existe dans ce sens au moyen âge.] — 2°) fabricant de laque, M. L.

Laccobardi, i. q. Longobardi. .

Laccobriga Municipium, médaille de Galba; Lacobriga, Ptol.; v. des Vaccæi dans l'Hispania Tarracon., entre Segisama et Viminacium, à 36 mill. rom. au N.-O. de Pallantia; ne saurait être auj. Burgos, car cette v. est plus à l'E. Lacobricenses, Plin. 3, 3; Λαγγοβρῖται, Plutarch. Sertor.; hab.

lăcĕbræ, ārum, f. pl. = illecebræ, Not. Tir. p. 94.

Lăcĕdæmon, ŏnis, f., Λακεδαίμων, Lacédémone ou Sparte, ville du Péloponèse; le pays s'appelait Laconie, Cic. Leg. 2, 15; Rep. 1, 34; Hor. Od. 1, 7, 10. — acc. Lacedæmonem, Plin. 16, 8, 13; acc. grec, Lacedæmona, Virg. Æn. 7, 363; abl. Lacedæmone, Cic. Tusc. 5, 27, 77; locat. : Lacedæmoni, Nep. præf. 4. — II) De là A) Lăcĕdæmŏnes, um, m., les Lacédémoniens : Gemini illi reges Lacedæmones Heraclidæ, Mamert. Pan. ad Maxim. 9. — B) Lăcĕdæmŏnĭus, a, um, adj., Lacédémonien, Spartiate : ~ mulier, Hélène, Poeta ap. Cic. Divin. 1, 50, 114. ~ Tarentum, Tarente, fondée par les Spartiates, Ovid. Met. 15, 50. ~ Galesus, le Galèse, fleuve qui coule près de Tarente, Martial. 2, 43. — Subst. : Lacedæmonii, orum, m., les Lacédémoniens, les Spartiates, Cic. Divin. 1, 43; Tusc. 1, 42; Rep. 3, 9, et beaucoup d'autres. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Lăcĕdæmon, onis, Liv. 35, 27; Flor. 2, 2, 7; Mela, 2, 3; Prudent. adv. Symmach. 2, v. 246; Chronic. Albert. Stad. p. 129; Λακεδαίμων, Pausan. Lacon. c. 11; Scholiast. Homeri; Polyb. 5, 19; Steph.; anciennem. Sparta, æ, Liv. 34, 38; Plin. 4, 5; Corn. Nepos, Agesilaus, c. 6; ἡ Σπάρτη, Pausan. l. c.; Steph.; Scholiast. Homeri; Pausan. Achaic. c. 8; Strab. 8, p. 250; Polyb. Excerpt. Vales. c. 16; id. 9, 20; capitale de la Laconica (Péloponèse), sur la rive occidentale de l'Eurotas; avait, sel. Polybe (19, 20), une étendue de 48 stades (un peu plus de 2 ½ lieues); au temps de sa splendeur, elle était sans murs, et ne fut fortifiée que du temps de Cassandre ou bien par le tyran Nabis; elle s'appelle auj. Palaco-Chori, ou, sel. Kruse, Palæo-Castro, lieu près de Misitra. Cf. Meursius dans ses Miscell. Laconic. — Lacænus, adj., Virg. Georg. 2, v. 487. Lacæna, Cic. Tuscul. 2, 15, une Spartiate; Lacedæmonius, adj., Horat.

Lacedæmon, Lacedæmoniorum Opus, Jornand. de Regnor. Succ. p. 27; i. q. Tarentum.

Lacedæmon Cava, Λακεδαίμων κοίλη, Homer. Il. 2, v. 581; 3, v. 239, 244, 387, 443; 4, v. 52; id. Odyss. 1, v. 93, 285; 2, v. 214, 327, 359; 3. v. 326; 4. v. 1, 10, 313, 702; 5, v. 20; 11, v. 460; 13, v. 412 sq.; 15, init.; 17, v. 121; 21, v. 13; Scholiast. Homeri; Pausan. Lacon. c. 11; contrée (χώρα, Scholiaste) autour de Sparte. Quelque chose de semblable se trouvait près de Troie et d'Ilion. La contrée s'appelait Cava à cause du mont Taygetus qui l'environne.

Lacedæmonia, Steph.; v. dans l'île de Chypre.

Lacedæmŏnii, Mela, 2, 2; Cic. Tuscul. 5, 34; Flor. 1, 18; Liv. 38, 32, 34; Cic. Offic. 3; 11; Corn. Nepos Alcib. c. 4; Eutrop. 2, 21; 4, 2; Justin. 9, 1; Vellej. Paterc. 1, 18; Jornand. de Regnor. Succ. p. 27; Chronic. Albert. Stad. p. 131 sq.; Λακεδαιμόνιοι, Plutarch. Pelopid.; Strab. 8, extr.; 9, p. 295; Diodor. Sic. 8, 24; Thucyd. 3, 4, 5; Pausan. Lacon. c. 20; Polyb. 4, 53; 5, 19; Spartani, Justin. 14, 5; Σπαρτιᾶται, Diodor. Sic. l. c.; peuple de la Laconica; il s'appela d'abord, suivant la tradition, Icteocrates, et reçut ce nom de son quatrième roi. Le premier roi, Lélex, doit avoir régné l'an 1516 av. J.-C. En 898 Lycurgue parut comme législateur et fonda la puissance et la gloire dont Sparte jouit dans le

cours du temps. Léonidas s'immortalisa près des Thermopyles. Pausanias vainquit les Perses près de Platée, et Lysandre conquit Athènes pendant la guerre du Péloponèse, qui dura 27 ans. Mais, depuis cette époque, Lacédémone commence à décliner. Épaminondas battit les Lacédémoniens près de Leuctres et de Mantinée. Philopœmen les vainquit et abolit les lois de Lycurgue. Plus tard les Lacédémoniens tombèrent sous le joug des Achéens et des Romains, qui rétablirent les lois de Lycurgue. Sous Trajan les Lacédémoniens ne conservaient plus que l'ombre de leur ancienne grandeur.

Lacedæmonius, a, um *et* i, *voy.* Lacedæmon, 1^er^ *art.* n° II, B.

Lacedon *ou* **Lacydon**, *port de* Massilia.

Lacensis Abbatia, Monasterium ad Lacum, *lieu et abbaye dans le district de Cologne, près d'Andernach, au onzième siècle, résidence du comte palatin Henri* (Dominus de Lacu). *Le comte palatin nommé ci-dessus fonda cette abbaye en* 1098.

lăcer, ĕra, ĕrum, *adj., déchiré, mis en pièces, lacéré, mutilé.* — I) A) *au propre* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Quamvis est circum cæsis lacer undique membris, Truncus, *etc., Lucr.* 3, 404. In diversum iter equi concitati lacerum in utroque curru corpus portantes, *un corps déchiré, Liv.* 1, 28. Laniatum corpore toto Deiphobum vidit, lacerum crudeliter ora, *le visage cruellement mutilé, Virg. Æn.* 6, 490. Lacera vestis, *vêtement déchiré, en lambeaux, Tac. Hist.* 3, 10. Tectorum vestigia lacera et semusta, *vestiges de bâtiments en ruine et à moitié brûlés, id. Ann.* 15, 40. Laceras puppes reficere, *radouber les vaisseaux fracassés, Ovid. Her.* 2, 45. Lacera insignia, *Stat. Theb.* 10, 8. Laceræ unguibus venæ, *veines ouvertes avec les ongles, Sen. Phœn.* 162. — *Poét.* : ~ castra, *armée qui a perdu son général, Sil.* 15, 9. — B) *au fig.* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Sparsas atque, ut ita dicam, laceras gentilitates colligere atque connectere, *renouer des relations, pour ainsi dire, éparses et brisées, Plin. Pan.* 39. Laceræ domus artus componere, *réunir les tronçons épars d'une maison mutilée, Sen. Thyest.* 432.

* II) *métaph., dans le sens actif, qui déchire* (*pour* lacerans) : Ipse suos artus lacero divellere morsu Cœpit et infelix minuendo corpus alebat, *Ovid. Met.* 8, 879.

Lăcer, ĕri, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 162, 1.

* **lăcĕrābĭlis,** e, *adj.* [lacero], *facile à déchirer, à mutiler* : Innumeris corpus lacerabile morbis, *Auson. Idyll.* 15, 17.

lăcĕrāmen, ĭnis, *n., déchirement, action de lacérer, M. L.*

lăcĕrātio, ōnis, *f.* [lacero], *action de déchirer, de mettre en pièces* (*rare, mais très-class.*) : Si te et Gabinium cruci suffixos viderem, majore afficerer lætitia ex corporis vestri laceratione quam, *etc., Cic. Pis.* 18, 42; *de même* ~ corporum, *Liv.* 7, 4. — *Au pluriel* : Muliebres lacerationes genarum, *Cic. Tusc.* 3, 26, 62.

lăcĕrātor, ōris, *m.* [lacero], *celui qui déchire* (*lat. des bas temps*), *August. de Mor. Eccl. cath.* 1.

lăcĕrātrix, icis, *f.* [lacerator], *celle qui déchire* (*lat. des bas temps*) : Scabies cutis laceratrix, *Macer. Carm.* 2, 6. ~ centesimæ, *Edict. Dioclet. Præf.* n° 3. (*cf.* centesimæ sanguinolentæ, *Senec. Benef.* 7, 10, *a med.*)

lăcĕria, æ, *f., partie déchirée, restes, reliques, cendres, Inscr. e sched. Barber. ap. Fabrett. p.* 98, n° 22, *et Lami, de erudit. Apost. p.* 1049.

lăcerna, æ, *f., lacerne, espèce de manteau ou pardessus que les Romains portaient sur la toge, quand ils voyageaient ou quand le temps était humide ou froid. On regardait comme honteux d'être toujours affublé d'une lacerne, Cic. Phil.* 2, 30, 76; *Suet. Aug.* 40; *Gell.* 13, 21. *Au théâtre on la portait pour se garantir de la pluie; toutefois on la déposait quand paraissait l'empereur, Suet. Claud.* 6; *Martial.* 14, 137. *On la portait aussi à la guerre* : Texitur hæc castris quarta lacerna tuis, *Prop.* 4, 3, 18; *Ovid. Fast.* 2, 745. *Cf. Adam, Antiq. Rom.* 2, *p.* 140, *et les auteurs qu'il cite.*

lăcernātus, a, um, *adj.* [lacerna], *couvert d'une lacerne* (*ne se trouve pas avant Auguste*) : Quum inermis et lacernatus esset, *Vellej.* 2, 80. Lacernata amica, *vraisemblablement l'ennuque Sporus, favori de Néron, Juven.* 62; *cf. Suet. Ner.* 28.

lăcernŭla, æ, *f., dimin.* [lacerna], *petite lacerne, petit surtout, Arnob.* 2, 56.

lăcĕrans, tis, *part. de* lacero. *Au compar.* : Est lacerantior atque corporis apertionibus efficax ob salsitatem maritimus aer, *Cœl. Aurel. Tard.* 3, 8, *ante med.*

lăcĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lacer], *déchirer, lacérer, mettre en pièces, mutiler* (*très-classique, particul. dans le sens figuré*) — I) *au propre* : Corpus uti volucres lacerent in morte feræque, *Lucr.* 3, 893. Latere inhærens morsu lacerat viscera, *Cic. poet. Tusc.* 2, 8. Ora, comas, vestem lacerat, *se déchire le visage, s'arrache les cheveux, met ses vêtements en pièces, Ovid. Met.* 11, 726. Parce tamen lacerare genas, *id. Trist.* 3, 3, 51. ~ verbere terga, *déchirer le dos à coups de fouet, id. Fast.* 2, 695. ~ ferro et frangere cornua monstri, *Hor. Od.* 3, 27, 46.

II) *au fig.* — A) *déchirer en paroles, blâmer, critiquer, charger, accabler de reproches, maltraiter* : Obtrectatio invidiaque, quæ solet lacerare plerosque, *Cic. Brut.* 42, 156. Quum verborum contumeliis optimum virum incesto ore lacerasset, *après mille paroles outrageantes que sa bouche impure vomit contre cet excellent citoyen, id. Phil.* 11, 2; *de même* ~ aliquem probris, *Liv.* 31, 6. ~ famam cujuspiam, *déchirer la réputation de qqn, id.* 38, 54. ~ alicujus carmina, *critiquer, déprécier les vers de qqn, Ovid. Pont,* 4, 16, 1. Lacerari crebro vulgi rumore, *être accusé par le bruit populaire, Tac. Ann.* 15, 73.

B) *ruiner, détruire, perdre* : Meus me mœror quotidianus lacerat et conficit, *mon chagrin journalier me consume et me tue, Cic. Att.* 3, 8, 2; *cf.* : Ægritudo lacerat, exest animum planeque conficit, *le chagrin déchire l'âme, il la dévore et la consume entièrement, id. Tusc.* 3, 13. Quum Hannibal terram Italiam laceraret atque vexaret, *Caton dans Serv. Virg. Ecl.* 6, 7, 6; *de même* ~ patriam omni scelere, *Cic. Off.* 1, 17, 57. Bonorum emptores, ut carnifices, ad reliquias vitæ lacerandas et distrahendas, *pour vendre à l'encan, proprement, pour déchirer et éparpiller les restes de la vie, de ce qu'on possède, Cic. Quint.* 15, *fin.* ~ pecuniam, *gaspiller l'argent, id. Verr.* 2, 3, 70; *cf.* ~ bona patria manu, ventre, *dissiper les biens de son père, son patrimoine, par le jeu et la débauche, Sall. Catil.* 14. — ~ diem, *perdre la journée, l'employer inutilement, Plaut. Asin.* 2, 2, 25; *id. Stich.* 3, 1, 45.

lăcerta, æ, *f., et* lacertus, i, *m.* — I) *lézard.* Lacerta, *Plin.* 8, 39, 60; *Hor. Od.* 1, 23, 6; *Martial.* 14, 172. Lacertus, *Virg. Georg.* 4, 13. — *Proverbialt* : Unius lacertæ se dominum facere, *devenir propriétaire d'un petit coin de terre* (*où il n'y a guère qu'un lézard*), *Juven.* 3, 230. — II) *poisson de mer qui n'est pas autrement connu* : lacertus, *Cic. Att.* 2, 6; *Plin.* 32, 11, 53; *Cels.* 2, 18; *Martial.* 10, 48 *et passim*; lacerta, *Ulp. Dig.* 33, 9, 3, § 3.

lăcertōsus, a, um, *adj.* [1. lacertus], *charnu, musculeux, fort, robuste* : ~ equus, *Varr. R. R.* 2, 7, 13. Centuriones pugnaces et lacertosi, * *Cic. Phil.* 8, 9, 26. ~ viri, *Colum.* 1, 9, 4. ~ colonus, *Ovid. Met.* 11, 33.

lăcertŭlus, i, *m., fausse leçon dans Appul. Met.* 10, *p.* 245, 1, *pour* laterculus.

1. **lăcertus,** i, *m.,* — I) *partie supérieure et nerveuse du bras depuis l'épaule jusqu'au coude* : Brachia tum porro validis exapta lacertis Esse manusque datas, *etc., Lucr.* 4, 830; *cf.* : Laudat digitosque manusque, Brachiaque et nudos media plus parte lacertos, *Ovid. Met.* 1, 500; *et* : Subjecta lacertis brachia sunt, *nous retrouvons nos coudes et nos bras* (*la partie inférieure du bras vient se joindre à la partie supérieure*), *id. ib.* 14, 303; *cf. aussi* : Brachia quoque et lacertos auro colunt, *Curt.* 8, 9.

II) *métaph., en gén.,* — A) *le bras* (*particul. bras fort, nerveux*) : Milo Crotoniates nobilitatus ex lateribus et lacertis suis, *Milon de Crotone, célèbre par la vigueur de ses flancs et de ses bras, Cic. De Senect.* 9. Excusso lacerto telum torquere, *Senec. Benef.* 2, 6. Cupidis lacertis tenere et fovere aliquem, *Prop.* 2, 18, 37. Lacertos collo imponere, *entourer le cou de ses bras, jeter ses bras autour du cou de qqn, Ovid. Her.* 16, 219. Lacerto jaculari, *id. Am.* 3, 12, 27. — *En parl. des abeilles* : Spiculaque exacuunt rostris aptantque lacertos, *Virg. Georg.* 4, 74. — *De là* : B) *metaph.* — 1°) *coup, action de frapper d'un bras vigoureux* : Insignis ventos anteire lacerto, *qui fait voler un trait plus vite que le vent, Sil.* 16, 562. Et famam letalis amare lacerti, *id.* 1, 262. — 2°) *force, muscles du style* : In Lysia sæpe sunt lacerti, sic ut fieri nihil possit valentius, *Lysias a souvent du nerf et l'on ne saurait rien trouver de plus vigoureux, Cic. Brut.* 16, *fin.* A quo (auctore) quum amentatas hastas acceperit, ipse eas oratoris lacertis viribusque torquebit, *id. De Or.* 1, 57, 242. [*pour vis, force, quantité, grand nombre* : Lacertos judicum mittit, *il envoie force juges, des brassées de juges, M. L.*]

2. **lacertus,** i, *lézard, et poisson de mer, voy.* lacerta.

* **lăcessītio,** onis, *f.* [lacesso], *action de harceler, de provoquer, provocation* : Lacessitionibus crebris occupare aliquem, *Ammian.* 19, 3.

lăcessītor, ōris, *m.* [lacesso], *agresseur, provocateur, Isid. Orig.* 10 *in litt. L.*

lăcessītus, a, um, *Partic. de* lacesso.

lăcesso, īvi *ou* ĭi, ītum, 3. (*infin. pass.* lacessiri, *Colum.* 9, 8, 3; 9, 15, 4), *v. intens. a.* [lacio], *provoquer, harceler, irriter, poursuivre vigoureusement, attaquer, ne laisser aucun repos.*

I) *au propre* : Ut vi irritare ferroque lacessere fortissimum virum auderet, *et attaquer le fer à la main l'homme le plus courageux, Cic. Mil.* 31. Sponsione me homo promtissimus lacessivit, *id. Phil.* 2, 1. Me amabis et scripto aliquo lacesses, *et en m'écrivant tu me forceras à te répondre, tu me provoqueras en m'écrivant, id. Fam.* 12, 20. ~ prœlio hostes, *attaquer l'ennemi, le provoquer au combat, Cæs. B. G.* 4, 11. ~ aliquem bello, *id. ib.* 6, 5. ~ aliquem injuria, *provoquer qqn par l'injustice, id. ib.* 1, 35. Saguntini nec lacessentes nec lacessiti, *Liv.* 21, 11. Nec socios populi Romani ultro lacessiturus bello, *id.* 28, 28. Cæsar neque cedentes tanto collis ascensu lacessendos judicabat, *Hirt. B. G.* 8, 14. ~ aliquem capitaliter apud centumviros, *intenter à qqn une accusation capitale devant les centumvirs, Plin. Ep.* 1, 5. — Quæ feriunt oculorum acies visumque lacessunt, *ce qui frappe les yeux et provoque les regards, Lucr.* 4, 693; *cf.* : Hæc loca per voces veniant auresque lacessant, *id. ib.* 4, 598.

II) *métaph. en gén.* — A) *exciter, mettre en mouvement, effleurer, essayer, tenter, entreprendre, etc.* : Circumstant properi aurigæ, manibusque lacessunt Pectora plausa cavis, *et frappent du creux de la main leur poitrail* (*pour les animer*), *Virg. Æn.* 12, 85. His se stimulis dolor ipse lacessit, *c'est par ces aiguillons que la douleur se stimule elle-même, Lucan.* 2, 42. Nilus spuma astra lacessit, *le Nil lance aux astres l'écume de ses flots, Lucan.* 10, 320. Taurus lacessit campum, *le taureau frappe du pied la terre, Stat. Theb.* 12, 604. ~ clamore sidera, *pousser des cris jusqu'aux astres, frapper le ciel de ses cris, Sil.* 17, 387. ~ deos (precibus), *harceler, fatiguer les dieux de ses prières, Hor. Od.* 2, 18, 12. ~ pelagus carina, *entreprendre un voyage sur mer, tenter la mer sur un navire, id. ib.* 1, 35, 7.

B) *provoquer, susciter, causer, faire naître* : Hos ego sermones lacessivi numquam : sed non valde repressi, *je n'ai pas provoqué, répandu, fait courir ces bruits : mais je ne les ai pas non plus arrêtés bien vigoureusement, Cic. Fam.* 3, 8. Aut hos arma sequi ferrumque lacessere suasit, *et d'allumer la guerre, Virg. Æn.* 10, 10.

Lacetāni, orum, *m., peuple de l'*Hispania Tarracon., *Liv.* 21, 60; 38, 34. — *Leur pays s'appelait* Lacetania, æ, *f., Liv.* 21, 23; *Plin.* 25, 2, 6.

Lacĕtānia, *cf. Liv.* 21, 23; Laletania, *Martial.* 1, *epigr.* 50; *Sallust. Epist. Pomp.*; Lacetanorum Regio, *Cell.* 2, 1; 124; *i. q.* Jaccetania.

† **lăchănisso** *ou* -nizo, āre, *v. n.* = λαχανίζω, *propr. devenir légume, c.-à-d. être faible, mou, languissant* : « Ponit betissare pro languere quod vulgo lachanissare dicitur, » *Suet. Aug.* 87.

lăchănum, i, *n.* λάχανον, *légume en général, Hor. Sat.* 1, 6, 115, *où la plupart lisent* laganum.

Lăchē, es, *f.* (λαχή, *sort*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 251.

Lăches, etis, *m.* (*heureux, fortuné*), *surn. rom., Inscr. Patavina, ap. Grut.* 859, 5. — *Nom propre, Lachès, général grec, Cic. Div.* 1, 54, 23. — *Personnage dans Ter. Hec.* 2, 1, 9 *et souv. ailleurs.*

Lăchĕsis, is, *f.,* Λάχεσις, *Lachésis, une des trois Parques* : O diram Lachesim, quæ tam grave sidus habenti Fila dedit vitæ non breviora meæ, *Ovid. Trist.* 5, 10, 45.

Lachnē, ēs, *f.* (λάχνη, *laine, duvet*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 187, 3.

lăchrĭma, lachrimabilis, *voy. par* lacr.

Lachis, is, *Josua,* 10, 3; 15, 39; 2 *Chron.* 11, 9; 2 *Reg.* 18, 14; *Nehem.* 11, 30; *Hieronym.*; Λαχίς, Λάχεις, 70; Λαχεῖσα, *Joseph. Antiq.* 9, 10; *cf.* 8, 3; *v. dans le* Daromas (Judæa) *sel. Hieronym.* : villa in septimo milliario (*au S.*) ab Eleutheropoli euntibus Daromam, *sel. Euseb.* πρὸς νότον ἀπιόντων εἰς τὸ Δαρωμάν, *appartenait à la tribu de Juda, fut prise par Jésus* (*Josué*), *Hieronym.*; *par Sanherib,* 2 *Reg.* 18, 17; 19, 8; *Jesaia,* 36, 2; 37, 8; *Micha,* 1, 13. *et plus tard, emportée d'assaut par Nabuchodonosor, Jerem.* 34, 7; *cf. Koheleth,* 9, 14; *mais elle fut*

reconstruite après le retour de l'exil, Néhem. 11, 30, et est auj., sel. Paultre, un village avec des ruines. Le roi Amazias fut assassiné, 2 Reg. 14, 19. Cf. Reland.

Lachmas, Lamam, Josua, 15, 40; Ticheman, Vulg. et Cedd.; v. de la tribu de Juda, à l'E. de Lachis, entre Chabon et Chithlis.

Laciaca, orum, Tab. Peut.; Laciacum, Anton. Itin.; lieu dans le Noricum, au S. de Joviacum, au S.-O. de Tergolope, sur la route de Lauriacum à Veldidena, à l'embouchure du Traunus; sel. Kruse, auj. Frankenmarkt, bourg; sel. d'autres, Mondsee, près du lac du même nom, sel. Cell. Gemunda ad Traunum.

Laciadæ (Laciades); v. de l'Attique, non loin d'Éleusis, patrie de Miltiade et de son fils Cimon.

* **Lăcīădes,** æ, m., Λακιάδης, membre du dème de Lacus, dans l'Attique: Theophrastus scribit Cimonem Athenis etiam in suos curiales Laciadas hospitalem fuisse, Cic. Off. 2, 18, fin.

Lacibi, v. des Turduli, dans l'Hispania Bætica, Plin. 3, 1, 3, 15.

Lacĭburgum, Ptol. (Lacisburgium, Kruse et de Wersebe); v. dans la Germanie septentrionale, à l'E. de l'Elbe; sel. Kruse et de Wersebe, i. q. Razeburgum, Helmold. 1, 36 sq.; 2, 5; Arnold. Lubec. 1, 33 sq.; 4, 7; Krantz. Vandal. 6, 31; Id. Metrop. 6, 28; Topogr. Sax. Infer.; Chytræus, Sax. 2; Ratzebourg, v. du Danemark, dans le duché de Lauenbourg, sur une île du lac du même nom, à 3 milles au S.-E. de Lubeck. Wilhelm compare Wismar, à 6 mill. au N.-E. de Ratzebourg, et Cell. Lauenburgum, à 5 ½ milles de Ratzebourg.

Laciniensеs, Plin. 3, 1; hab. d'une ville (Lacinia ou Lacinium?) en Liburnie.

Lăcīnĭæ Junonis Fanum, Cic. Divinat. 1, 24; cf. Liv. 28, extr.; 42, 28; Junonis Templum, Ἡραῖον, Strab.; temple de Junon, sur le Lacinium Promontorium. Cf. Valer. Max. 1, init.

lăcĭnĭa, æ, f. [λακίς], — I) A) 1°) bout, frange, pan, queue d'un vêtement: Sume laciniam atque absterge sudorem tibi, prends le pan de ta robe et essuie la sueur qui inonde ton front, Plaut. Merc. 1, 2, 16. In lacinia servare ex mensa secunda semina, mettre de côté dans le pan de sa robe quelques bribes du second service, Cic. fil. Fam. 16, 21. Ut decedentem e tribunali non solum voce revocarent, sed et lacinia togæ retenta.... detinerent, en le retenant par le pan de sa toge, Suet. Cal. 15.

2°) en gén., vêtement, habit, robe (postér. à l'époq. class.), Appul. Met. 3, p. 138; 6, p. 174; 11, p. 263, et très-souv.

B) métaph. — 1°) mamelons charnus qui pendent au cou des chèvres, caroncules pendantes: Feminarum generositatis insigne, laciniæ corporibus a cervice binæ dependentes, Plin. 8, 50, 76.

2°) toute petite division d'une chose, segment, fragment, morceau, bout, parcelle, languette; sachet, bout de linge servant à conserver des objets, chiffon: Porrum et allium serunt in laciniis colligatum, ils sèment le poireau et l'ail après les avoir mis en sachets, Plin. 19, 7, 36. Excrescente in medio folio velut lacinia folii, une foliole en forme de languette croissant au milieu des feuilles, id. 15, 30, 39. Gregem in lacinias distribuere, mettre le troupeau dans des parcs différents, le morceler, Colum. 7, 5, 3. — De là aussi, un morceau de terre: Quoniam id oppidum velut in lacinia erat, parce que cette ville était, pour ainsi dire, sur une frange, Plin. 5, 32, 43.

* II) au fig.: Nam illud alterum genus, quod est temporibus, locis, reis definitum, obtinent, atque id ipsum lacinia, encore ne le tiennent-ils que par le bout, du bout du doigt, d'une manière peu solide, à peine, Cic. De Or. 3, 28, 110.

* **lăcĭnĭātim,** adv. [lacinia], par morceaux, par parties: Ut non laciniatim dsperso, sed cuneatim stipato commeatu difficultates illas transabiremus, Appul. Met. 3, p. 108.

lăcĭnĭōse, adv., voy. laciniosus, à la fin.

lăcĭnĭōsus, a, um, adj. [lacinia], divisé en segments, déchiqueté, dentelé (mot postér. à Auguste). — I) au propre: Quod prodest faciem quidem frugi et expeditam exhibere, cetera vero corporis laciniosis pomp... et deliciarum ineptiis occupare, Tertull. Cult. fem. 9. — Ostrea.... brevi, atque non carnoso, sed fibris laciniosо, le ligament qui les attache à la coquille est court et non charnu: l'huître n'est pas ..., Plin. 32, 6, 21. ~ folia, feuilles dentelées, id. 25, 10, 21. — II) au fig., qui est en quelque sorte embarrassé de plis, de détours, de dentelures, gêné, empêtré, embarrassé, qui a de la sinuosité, qui fait mille détours; en parl. du style, diffus, étendu: Namque animi, ita et corporis, sanitas expedita, nec ullis lacinii laciniosa est, Appul. Apol. p. 287. ~ vita et implicita, Tertull. adv. Marc. 4, 29. ~ sermo, langage diffus, id. Virg. vel. 4. — Superl.: Hæc Porphyrius sermone laciniosissimo prosecutus est, quæ nos brevi compendio diximus (autre leçon: latissimo), Hieron. in Daniel. 11, 22. — * Adv., lacĭnĭōse, en forme de segments, Plin. 16, 43, 83.

lăcīnĭum, ii, n. = lacinia, sorte de vêtement, Not. Tir. p. 157.

Lăcīnĭum, ii, n., — I) Λακίνιον, cap du Bruttium, près de Crotone, avec un temple de Junon, auj. Capo delle Colonne, Liv. 24, 3; Plin. 3, 10, 15; cf. Mannert, Ital. 2, p. 201. — II) De là Lăcīnĭus, a, um, adj., de Lacinium: ~ Juno, Cic. Divin. 1, 24; Plin. 35, 9, 36. ~ Diva, c.-à-d. Junon, Virg. Æn. 3, 552. ~ litora, Ovid. Met. 15, 13.

Lacinius, a, um, voy. Lacinium, n° II.

LACIO, ére, v. a., attirer, séduire, faire tomber dans un piége: « LACIT in fraudem inducit. Inde est allicere et lacessere; inde lactat, illectat, delectat, oblectat, » Fest. p. 117, Müll.; cf.: « LACIT decipiendo inducit. LAX etenim fraus est, » id. p. 116.

Lacippo, onis, Plin.; Mela; Ptol.; v. de l'Hispania Bætica, sel. Plin. entre Barbesulo et Besippo, sel. Ptol. entre Saetis et Illiberis; probabl. dans le voisinage de Procuna, prov. de Jaen.

Lacmon, montagne sur la frontière N.-O. de la Thessalie, rameau septentrional du Pinde, au S. du Stympha Mons; sel. Kruse, auj. Liaca, à l'E. du Mezzovo actuel. Le Penée y avait probabl. sa source.

Lăco ou **Lăcon,** ōnis, m., — I) Λάκων, Laconien, Lacédémonien, Spartiate: Flumen et regnata petam Laconi Rura Phalanto, Hor. Od. 2, 6, 11. Laconis illud dictum, Cic. Tusc. 5, 14; cf. Laconis illa vox, id. ib. 1, 46. A quo cum Laco pecuniam numeratam accepisset, c.-à-d. Agésilas, Nep. Timoth. 1. — Se dit aussi des chiens spartiates renommés pour leur force et leur taille, comme chez nous les chiens de Terre-Neuve: Molossus, aut fulvus Lacon, Amica vis pastoribus, Hor. Epod. 6, 5. — Plur. Lacōnes, um, les Lacédémoniens, les Spartiates: Quod si jura fores pugnasque imitata Laconum, Prop. 3, 12, 33. — En parl. de Castor et de Pollux, fils de la Spartiate Léda: Qualia Ledæi facta Lacones habent, Martial. 1, 37. Et gratum nautis sidus fulgere Laconum, id. Spectac. 26. — II) De là A) Lăcōnĭa, æ, f., la Laconie, contrée du Péloponèse, dont la capitale était Sparte ou Lacédémone, Plin. 6, 34, 39. On l'appelle aussi Lăcōnĭca, æ, f., Λακωνική, Nep. Timoth. 2; Plin. 25, 8, 53, et Lăcōnĭce, es, f., Mel. 2, 3, 4. — B) Lăcōnĭcus, a, um, adj., Λακωνικός, relatif à Lacédémone, lacédémonien, laconique: ~ sinus, Mel. 2, 3, 8. ~ classis, id. 2, 2, 7. ~ clavis, clef lacédémonienne, c.-à-d. qui ouvre en dedans et en dehors (tandis que les autres n'ouvraient qu'en dedans): Clavem mihi harunce ædium Laconicam Jam jube efferri intus: hasce ego ædes occludam hinc foris, Plaut. Most. 2, 1, 57. ~ purpuræ, Hor. Od. 2, 18, 7. ~ canes, chiens de Laconie, Plin. 10, 63, 83. ~ brevitas, brièveté laconique, laconisme, grande sobriété de langage, Symm. ep. 1, 8. — Substantivt, Laconicum, i, n. (sc. balneum), bain d'étuve, étuve, « Vitr. 5, 10, fin. »; Cic. Att. 4, 10, 2; Cels. 2, 17; Colum. 1, præf. § 16. — C) Lacōnis, ĭdis, f., Λακωνίς, laconienne, lacédémonienne: Et patre Dictæo, sed matre Laconide nati, Ovid. Met. 3, 223. — Absolt p. Laconia, Mela, 2, 3, 4.

Lacobena, v. dans les montagnes de la Comagene (Syrie).

Lacobriga, Vasæus in Episcop. Catal.; i. q. Lacobriga.

Lacobriga, Mela, 3, 1; v. de Lusitanie, à l'E. du Promont. Sacrum, Sel. Vasæus in Episcop. Catal.: Vestigia exstant prope Lagos, Algarbiorum urbem.

Laconia, æ, voy. Laco, n° II, A.

Laconica, æ, voy. Laco, n° II, A et l'art. suivant.

Lăcōnĭca, æ, Liv. 31, 25; Vellej. Paterc. 1, 3; Corn. Nep.; Lăcōnĭce, Mela, 2, 2; Corn. Nep.; Lăcōnĭa, Plin. 4, init.; 5, 5; ἡ Λακωνική, Strab. 8, p. 241, 250, 10; p. 330; 17, p. 575; Herodot. 6, 52; Thucyd. 4; Scyl; Steph.; Pausan. Lacon. c. 24; Polyb. 5, 19 sq; Plato, 3, 683; Plutarch. Pelop.; la Laconie, contrée dans le S.-E. du Péloponèse, bornée à l'E. par le Sin. Argolicus et par le Mare Myrtoum, au N. par l'Argolide et l'Arcadie, à l'O. par la Messénie et par le Sin. Messeniacus, au S. par le Sin. Laconicus; auj. Braccio di Maina (Haconia, Tzaconia), pays montagneux. Sparte était la capitale. Laco, ōnis, Corn. Nep.; Lacones, Cell.; Lacon, onis, Cic.; Λάκων, Xenoph.; Laconicus, adj., Horat.; Laconicum, sc. balneum, Cic.; Lăcōnis, ĭdis, Ovid.; sc. terra, Mela, i. q. Laconica. Lacōnĭus, adj. Cette contrée (patrie de Castor et de Pollux, Lacones, Martial.; et de leur sœur Hélène (Lacæna, Virg.), dont l'enlèvement par Pâris engagea la Grèce dans une guerre avec la Phrygie), obtint, à la fin de la guerre du Péloponèse, la domination de la Grèce, mais elle recula devant les légions romaines. Auguste donna la liberté aux habitants des côtes, dont les descendants assurèrent leur indépendance du joug turc dans les montagnes de Maina et sous le nom de Mainotes, et combattirent dans les temps modernes pour la liberté de la Grèce. Sur les côtes de la Laconie on recueillait le coquillage murex, qui donne la pourpre, et sur les rives le roseau dont les Grecs faisaient des traits, des plumes et des flûtes.

Laconice, es, voy. Laco, n° II, A.

Laconicus, a, um, voy. Laco, n° II, B.

Lacōnĭcus Sinus, Mela, 2, 3; ὁ Λακωνικὸς κόλπος, Strab. 3, p. 250; golfe sur la côte méridionale de la Laconica; auj., sel. Kruse, golfe de Kolokythia, ou de Colochina.

Lacōnimurgi, Plin. 3, 1 (3 (Laconimurgum), Plin.; probabl. i. q. Julia Constantia. D'autres placent Laconimurgi à l'endroit où se trouve auj. la v. d'Espagne Colmenar de Oreja, prov. de Tolède, Nouvelle-Castille.

Laconis, idis, voy. Laco, n° II, C.

lăcōnismus, i, m., langage bref, sobriété de paroles, comme celle qui caractérisait les Lacédémoniens, Cic. Fam. 11, 55, où il est écrit en grec.

Lacotena, peut-être Lacriassus, Ptol.; v. dans l'Armenia Minor; probabl. auj. Marhes, Morasche, sur l'Amanus.

† **lăcŏtŏmus,** i, f. = λακότομος, ligne droite qui partage l'équateur, Vitr. 9, 8. (Voy. une autre définition de cette ligne dans Steph. Piale, Memor. encycl. Rom. t. 5, p. 105.

lăcrĭma, qui s'écrit aussi lacruma, lacryma et lachryma (la forme archaïque dacrima se trouve souv. dans Livius Andronicus, selon Fest. p. 68, Müll. Voy. la lettre D), æ, f. [δάκρυμα], larme, pleurs. — I) au propre: Vide, hinc meæ inquam lacrumæ guttatim cadunt, mes larmes coulent goutte à goutte, Enn. dans Non. 116, 1. Lacrimas effundere salsas Cœpit, se mit à répandre des larmes amères, Lucr. 1, 126. Cito arescit lacrima, præsertim in alienis malis, la larme sèche vite, surtout quand il s'agit du mal d'autrui, Cic. Part. 17, cf. lacryma nihil citius arescit, id. Invent. 1, 55. Lacrimam dare ignoto, pleurer un inconnu, lui donner des larmes, Ovid. Met. 11, 720. Homini lacrimæ cadunt gaudio, cet homme verse des larmes de joie, pleure de joie, Ter. Ad. 4, 1, 20. Lacrimis oculos suffusa nitentes, ses beaux yeux étaient baignés de larmes, Virg. Æn. 1, 228. Neque enim præ lacrimis jam loqui possum, les larmes m'empêchent de parler, Cic. Mil. 38. Lacrimas non tenere, ne pouvoir retenir ses larmes, id. Verr. 2, 5, 67. Tradere se lacrimis et tristitiæ, s'abandonner à la tristesse et aux larmes, id. Fam. 5, 14. Lacrimis confici, id. ib. 14, 4. Multis cum lacrimis obsecrare, Cæs. B. G. 1, 20. Manantibus præ gaudio lacrimis, la joie faisant couler ses larmes, Curt. 7, 8. Diu cohibitæ lacrimæ prorumpunt, ses larmes, longtemps contenues, s'échappent enfin, Plin. Ep. 3, 16. Fatiscere in lacrimas, se consumer dans les larmes, Val. Flacc. 3, 395. Lacrimas effundere, verser, répandre des larmes, Cic. Planc. 42. ~ profundere, en répandre en abondance, id. Font. 17. ~ mittere, les laisser couler, Sen. Ep. 76. ~ dare, Virg. Æn. 4, 370. ~ ciere, tirer des larmes, id. ib. 6, 468. ~ movere, Quintil. Inst. 4, 2, 77. ~ commovere, Curt. 5, 5. — II) métaph., larmes des arbres, sève qui coule: E lacrimis arborum, quæ glutinum pariunt, Plin. 11, 6, 5. Lacrima vitium, quæ veluti gummi est, id. 23, præf. § 3. — [T. d'archit., larmier: ~ pontis. M. L.]

lăcrĭmābĭlis (lacrym.), e, adj. [lacrima], digne d'être pleuré, qui fait verser des larmes, déplorable (poét. et postér. à l'époq. class.): Vixque tenet lacrimas, quia nil lacrimabile cernit, à peine à retenir ses larmes, ne voyant rien qui les provoque, Ovid. Met. 2, 796. Gemitus lacrimabilis imo Auditur tumulo, Virg. Æn. 3, 39. ~ bellum, guerre déplorable, id. ib. 7, 604. — II) qui ressemble à des larmes: Viscum est ex corticibus profluens, ita ut ex amygdalo, ceraso, lacrimabili destillatione coalescens, Arnob. 7, 233. — Adv., lăcrĭmābĭlĭter, avec larmes, d'une manière lamentable (latin des bas temps): Unde et Propheta lacrimabiliter deprecatur, Hieron. Ep. 140, 15.

lacrimabiliter, adv., voy. lacrimabilis, à la fin.

* **lăcrĭmābundus** (lacrym.), a, um, adj. [lacrima], qui fond en larmes, qui est tout en pleurs, baigné de larmes, pleurant: Atque ille lacrimabundus: Gratum est, inquit, etc., Liv. 3, 46, fin.

lăcrimālis, e, *adj., lacrymal, qui a rapport aux larmes :* Os ~, *l'os lacrymal*, ~ ductus, *le conduit lacrymal ;* ~ fistula, *fistule lacrymale*, *L. M.*

lăcrimātio (lacrym.), ōnis, *f.* [lacrimo], *larmoiement, particul.* **comme maladie (mot de Pline)** : ~ oculorum, *Plin.* 23, *præf.* Lacrimationum salivæ, *id.* 11, 37, 53.

lăcrimātor, ōris, *m., pleureur, Augustin.*

lăcrimātōrium, ii, *n., lieu où l'on pleure, M. L. — Linge pour essuyer les larmes, M. L.*

lăcrimo (lacrymo *et* lacrumo), **āvi, ātum, 1. — a)** *v. n. et* lacrimor, ātus, 1. *v. dép.* [lacrima], *pleurer, verser des larmes (très-classique)* — I) *au propre* **α)** *forme* lacrimo : Te, ut a me discesseris, lacrimasse, moleste ferebam, *Cic. Att.* 15, 27. Non male ait Callimachus, multo sæpius lacrimasse Priamum quam Troilum, *que Priam a pleuré plus souvent que Troïle, id. Tusc.* 1, 39. Lacrumo gaudio, *je pleure de joie, Ter. Ad.* 3, 3, 55. Quid tu igitur lacrumas? *qu'as-tu donc à pleurer? id. Hec.* 3, 2, 20. Lacrumo, quæ posthac futura 'st vita, *id. Hec.* 3, 3, 45. — * β) *forme* lacrimor : Ecquis fuit, quin lacrimaretur? *Cic. Verr.* 2, 5, 46. (*Klotz :* lacrimaret; *conf. cependant Zumpt sur ce passage.*) — γ) *formes douteuses :* Flentes, plorantes, lacrumantes, obtestantes, *Enn. ap. Auct. Her.* 4, 12, 18. Video hunc oculis lacrimantibus me intueri, *les yeux inondés de larmes, avec des larmes dans les yeux, Cic. Sest.* 69. Nec sicci sint oculi amisso amico nec fluant : lacrimandum est, non plorandum, *Senec. Ep.* 63. — **b)** *activt, pleurer sur, déplorer (très-rare) :* Num id lacrumat virgo? *Terent. Eun.* 5, 1, 13. Ut nemo tam ferus fuerit, quin ejus casum lacrimarit, *qu'il n'y eut personne d'assez insensible pour ne pas pleurer son malheur, Nep. Alc.* 6. Argos exsequiis lacrimandus eat, *Stat. Theb.* 9, 99. *Conf. aussi le n° suivant.* — II) *métaph., pleurer, c.-à d., en parl. des plantes, répandre sa sève, suinter (poét. et postér. à Auguste) :* Lacrimantes calamos inseri non oportet, *Plin.* 17, 14, 24, § 107. — *Activt, distiller, répandre goutte à goutte :* Caudice desecto lacrimat sua gaudia palmes, *Venant. Carm.* 3, 9, 18. Nondum pertulerat lacrimatas cortice myrrhas, *la myrrhe distillée par l'écorce, Ovid. Fast.* 1, 339.

lacrimose, *adv.; voy.* lacrimosus, *à la fin.*

lăcrimōsus (lacrum., lacrym.), a, um, *adj.* [lacrima], *plein de larmes, baigné de larmes, pleurant, larmoyant; qui fait pleurer, triste, déplorable, funeste (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Lacrimosaque vino Lumina, *yeux qui pleurent du vin, Ovid. Amor.* 1, 8, 111. ~ fumus, *la fumée qui fait pleurer, id. Met.* 10, 6; *cf. :* Cæpis omnibus odor lacrimosus, *Plin.* 19, 6, 32 ~ Trojæ funera, *les lamentables funérailles de Troie, Hor. Od.* 1, 8, 14. ~ bellum, *id. ib.* 21, 13. ~ carmen, *chant lamentable, Ovid. Trist.* 5, 1, 35. — II) *métaph., en parl. des plantes, qui pleure, qui dégoutte, qui distille la sève :* Vitium radicibus aquam salsam affundi, si sint lacrimosæ, *sur les racines, si elles pleurent, Plin.* 17, 28, 47. — *Adv. avec larmes, en pleurant, d'une façon lamentable (postér. à l'époq. class.) :* Dicere quippiam lacrimose atque miseranter, *Gell.* 10, 3, 4.

lăcrimŭla (lacrym.), æ, *f., dimin.* [lacrima], *petite larme, larme imperceptible (rare, mais très-class.) :* Hæc verba una mehercle falsa lacrimula Restinguet, *Ter. Eun.* 1, 1, 22. Non modo lacrimulam, sed multas lacrimas et fletum cum singultu videre potuisti, *Cic. Planc.* 31, 76.

lacruma *et* **lacryma**, *avec ses dérivés, voy.* lacrim.

*lacta, æ, *f., espèce de casse, Plin.* 12, 19, 43.

lactānĕus, a, um, *adj.* [lac], *qui ressemble au lait, de lait :* ~ color, *Theod. Prisc.* 4, 2. — *Qui allaite :* ~ nutritores, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 293, 1 *et* 2, *pères nourriciers.*

Lactantĭus, ii, *m., Lactance, surnommé* Firmianus, *célèbre Père de l'Église latine au commencement du quatrième siècle de l'ère chrétienne.*

lactāris, e, *adj.* [lac], *qui allaite (postér. à l'époq. class.) :* Capra lactaris est, quæ lac habet et fetus lactat, *une chèvre est laitière quand elle a du lait et allaite ses petits, Marcell. Empir.* 23.

lactārius, a, um, *adj.* [lac], *qui a rapport au lait, qui contient du lait, laiteux, fait ou préparé avec du lait :* ~ herba, *herbe laiteuse, tithymale, Plin.* 26, 8, 39. Ut cœnam exhiberet alia die de pomis, alia de dulciis, alia de opere lactario, *mets préparés au lait, Lampr. Heliog.* 32.; *de même absolt* lactarium, ii, *n., mets au lait, et* lactarius, ii, *m., celui qui confectionne des gâteaux ou des mets au lait, crémier :* Dulciarios et lactarios tales habuit, ut quæcumque coci de diversis edulibus exhibuissent, vel structores, vel pomarii illi modo de dulciis, modo de lactariis exhiberent, *id. ib.* 26. — II) *particul., qui allaite :* Dandum bubus lupinum, et lactariis Medica et cytisum, *aux vaches laitières, Varr. R. R.* 2, 1, 17.

lactātio, ōnis, *f.* = lactatus, us, *allaitement, lactation, ap. Augustin.*

lactātum, i, *n., boisson où il entre du lait, Isid. Orig.* 20, 3.

lactātus, us, *f., allaitement, Plin.* 32, 2, 5, *où Hardouin lit, avec plus de vraisemblance,* jactatu, *d'après des manuscrits.*

lacte, *voy.* lac, *au comm.*

lactĕo, ēre, *n'est guère usité qu'au partic. prés.* [lac] — I) *teter, être à la mamelle, être nourrisson :* Romulus parvus atque lactens, uberibus lupinis inhians, *Cic. Catil.* 3, 8; *de même* lactens Juppiter puer, *id. Divin.* 2, 41. Lactens hostia, *victime encore à la mamelle, id. Leg.* 2, 12 : *et absolt :* Lactentibus rem divinam facere, *sacrifier des victimes qui tettent encore, Liv.* 37, 3. *Poët. :* viscera lactentia, *enfants encore à la mamelle, Ovid. Fast.* 6, 137. *En parl. du printemps :* Tener et lactens puerique simillimus ævo Vere novo est, *id. Met.* 15, 201. — II) *contenir du suc laiteux, être en lait, en sève :* Verno tempore, quum lactent novella virentia, *au printemps, quand la verdure nouvelle est en pleine sève, est laiteuse, Pallad.* 3, 26; *cf. :* Sata vere novo teneris lactentia succis, *Ovid. Fast.* 1, 351. Frumenta in viridi stipula lactentia turgent, *Virg. Georg.* 1, 315. Lactuca lactens, *Plin.* 20, 7, 26. — *Substantivt,* lactentia, *les mets préparés au lait :* Facile intus corrumpuntur omne pistorium opus, lac, mel, itemque lactentia, *Cels.* 2, 28.

lactĕŏlus, a, um, *adj., dimin.* [lacteus], *blanc comme du lait (poét.) :* Num te lacteolæ tenent puellæ? *Catull.* 55, 17. ~ viscus, *Auson. Ep.* 7.

Lacter, *cap sur la côte S.-O. de l'île de Cos.*

lactēris, ĭdis, *f., nom d'une plante dans Appul. Herb.* 111.

lactes, ĭum, *f., l'intestin grêle, le mésentère ; en gén., intestins, entrailles (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) :* Ab hoc ventriculo lactes in homine et ove, per quas labitur cibus : in ceteris hillæ, a quibus capaciora intestina ad alvum, *Plin.* 11, 37, 79. Ita cibi vacuitate venio laxis lactibus, *je viens le ventre vide, Plaut. Curc.* 2, 3, 40. Qua tu mercede deorum Emeris auriculas? pulmone et lactibus unctis, *Pers.* 2, 30. Lactes murænarum, *Suet., les laites ou laitances des murènes.* — *Proverbialt :* Alligare canem fugitivum agninis lactibus, *attacher avec un fil de soie un chien qui se sauve, en parl. d'un remède faible qu'on emploie contre un mal violent, id. Pseud.* 1, 3, 85.

lactesco, ĕre, *v. inch. n.* [lacteo] — * I) *se convertir en lait, prendre une couleur de lait :* In iis animantibus, quæ lacte aluntur, omnis fere cibus matrum lactescere incipit, *Cic. N. D.* 2, 51. — * II) *commencer à avoir du lait, en parl. d'une femme ou femelle qui va devenir mère :* Asinæ prægnantes continuo lactescunt, *Plin.* 11, 41, 96.

lactĕus, a, um, *adj.* [lac] — I) *de lait, plein de lait, laiteux (le plus souv. poét.)* — A) *au propre :* Candens lacteus humor Uberibus manat distentis, *la blanche liqueur du lait coule des mamelles tendues, Ovid. Met.* 15, 79. Ubera vaccæ Lactea demittunt, *Virg. Georg.* 2, 525. — B) *particul., qui boit du lait, qui tette, qui est à la mamelle :* Cingunt serenum lactei focum vernæ, *Martial.* 3, 58. ~ porcus, *cochon de lait, id.* 3, 47. — II) *métaph., blanc comme du lait, qui a la couleur du lait :* ~ colla, *Virg. Æn.* 8, 660. ~ cervix, *id. ib.* 10, 137. ~ gemma, *Martial.* 8, 45. ~ circulus, *en grec* γαλαξίας κύκλος, *la Voie lactée (au ciel), Cic. Rep.* 6, 16; *on dit dans le même sens :* ~ via, *Ovid. Met.* 1, 168.

LACTICINA, orum, *voy. l'art. suiv.*

* **lactĭcīnium**, i, *n.* [lac], *mets où il entre du lait, Apic.* 7, 11. *On dit aussi* « LACTICINIA (orum), ὠόγαλα » (*mets où il entre du lait et des œufs*), *Gloss. Philox.*

* **lactĭcŏlor**, ōris, *adj.* [lac-color], *blanc comme le lait :* Aut cunctis pariter versibus oblinat Fulvam lacticolor spongia sepiam, *Auson. Ep.* 7, 54.

« LACTICULARIUS, LACTICULOSUS, λιπογάλακτος, » *récemment sevré, Gloss. Philox.*

« LACTIDIACUS, λελακτισμένος » (*qui rue, qui frappe avec le pied*), *Gloss. Philox.*

lactidiatus, a, um (*de l'inusité* lactidio, λακτίζω), *qui a reçu des coups de pied, Cornut. Schol. de Perse.*

LACTIFER, eri, *m.* [lac-fero], *qui produit le lait, en parl. de Sylvain, Inscr. ap. Mur.* 70, 6.

lactĭlāgo, inis, *f.* [lac], *sorte de plante appelée aussi* chamædaphne, *Appul. Herb.* 27.

* **lactĭnĕus**, a, um, *adj.* [lac], *de couleur de lait, blanc :* Regia lactineo commutans pallia cultu, *Venant. Carm.* 8, 1, 27.

lactis, is, *f.; voy.* lactes.

Lactis Mons, ὅπερ Ῥωμαῖοι γάλακτος ὄρος τῇ Λατίνων καλοῦσι φωνῇ, *Procop. Goth.* 4, 35; *montagne de Campanie, non loin de* Stabiæ, *probabl. auj. Monte Lattario, dans le royaume de Naples.*

* **lactĭto**, 1. *v. fréq. a.* [1. lacto], *allaiter (poét.) :* Cur sit ager sterilis, cur uxor lactitet, edam, *Martial.* 7, 102.

1. lacto, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*n'est guère usité qu'au partic. prés.*) [lac] — I) *contenir du lait, avoir du lait, allaiter :* Uberaque ebiberant avidi lactantia nati, *avaient avidement épuisé les mamelles pleines de lait, Ovid. Met.* 6, 342. — II) *boire le lait à la mamelle, teter :* Infans lactavit, pubes et virgo adolevit, *Auson. Epitaph.* 32. — Anni lactantes, *les années où un enfant tette, premier âge, id. Idyll.* 4, 67.

2. lacto, āvi, ātum, 1. *v. fréq. a.* [lacio], *attirer qqn pour le tromper, bercer d'un vain espoir, séduire, leurrer ; tromper, duper (le plus souv. antér. à l'époq. class.) :* Dictis lenibus lactare aliquem, *Att. dans Non.* 16, 17. Frustrando lactans, *id. ib.* Ita me amor lassum animi ludificat, fugat, raptat, retinet, lactat, *Plaut. Cist.* 2, 1, 9. ~ animos, *Ter. Andr.* 5, 4, 9. ~ amantem et falsa spe producere, *leurrer un amant et le bercer d'un vain espoir, id. ib.* 4, 1, 24.

Lactŏdūrum, *Anton Itin.; v. des* Catyeuchlani, *dans la* Britannia Romana, *à* 17 *m. p. au N.-E. de* Magiovinium, *à* 12 *au S.-O. de* Bennavenna, *à* 74 *au N.-E. de* Londinium; *sel. Cell. i. q.* Bedfordia, *sel. d'autres Towcester, bourg du comté de Northampton.*

Lactora; *cf.* Civitas Lactoratium.

Lactŏrātenses, ium, *relatif à* Lactora, *Inscr. ap. Grut.* 30, 1.

Lactŏrātes, ium, *Inscpt. du temps des Antonins; cf. Gruter. p.* 29 *sq.; peuple dans la* Gallia Aquitan., *Tert., près de la* Garumna, *à l'E. des* Elusates, *autour de* Lactura.

lactŏris, *f.* [lac], *plante laiteuse, qui contient un suc laiteux, Plin.* 24, 18, 104.

« LACTOSUS, γαλακτώδης », *qui a du lait, laiteux, Gloss. Philox.*

lactūca, æ, *f.* [lac], *laitue, herbe potagère, laitue sative,* « *Plin.* 19, 8, 38; *Colum.* 10, 179; 11, 3, 25 *sq.* » Lactuca, maximeque æstiva, cujus cauliculus jam lacte repletus est, somno apta est, *Cels.* 2, 32. Claudere quæ cœnas lactuca solebat avorum, Dic mihi cur nostras inchoat illa dapes? *Martial.* 13, 14. — II) Lactuca marina, *tithymale, plante :* Lac lactucæ marinæ, quæ τιθύμαλος a Græcis nominatur, exedit, *Cels.* 5, 7; *de même Colum.* 6, 15, 2. — [~ virosa, *laitue vénéneuse, L. M.*]

lactūcārium, ii, *n., suc de laitue, extrait de laitue sauvage, lactucarium :* ~ anglicum; ~ Parisiense, *L. M.*

LACTUCARIUS, ii, *m.* [lac], *marchand de laitues, selon Diom. p.* 313, *P.*

Lactūcīnus, i, *m.* [lactuca], *surnom romain dans la familia* Valeria, *Plin.* 19, 4, 19, § 59.

LACTUCOSUS, a, um, *adj.* [lactuca], *riche en laitues, où il vient beaucoup de laitues, Diom. p.* 316, *P.*

lactūcŭla, æ, *f., dimin.* [lactuca], *petite laitue, jeune laitue :* Teneris frondens lactucula fibris, *Colum.* 10, 111. Lactuculа thyrsum pro potione sumebat, *Suet. Aug.* 77. Lactuculas serere, *Pallad.* 1, 30.

Lactura, *i. q.* Civitas Lactoratium.

Lacturcia, æ, *f.* [lac], *déesse des grains qui sont en lait, August. C. D.* 4, 8. *Autre leçon :* deum Lacturnum.)

Lacturnus, *voy. l'art. précédent.*

Lacufelicis, *Notit. Imper. :* Lacus Felicis, *Anton. Itin.; lieu dans le* Noricum Ripense, *à* 25 *m. p. à l'O. d'Arlape, à* 20 *à l'O. de* Lauriacum ; *sel. d'autres, à l'E. du Nieder-Walsee actuel; sel. Cell auj. Ober-Wels. En ce lieu étaient campés, selon la Notit. les* Equites Sagittarii.

Lacum ad Begorritem, *Liv.* 42, 53; *lac dans l'*Orestis (*Macédoine*).

lăcŭlātus, a, um, *adj.* [lacus], *parsemé de carrés peints ou brodés à l'aiguille; peut-être orné de bouffettes :* ~ vestis, *Isid. Orig.* 19, 22.

lăcūna, æ, *f.* [lacus], *fosse, fossé, fond, particul. lieu où l'eau s'amasse, mare, fondrière, ornière.* — I) *au propre (le plus souv. poét. en ce sens) :* « Lacuna, id est aquæ collectio, a lacu derivatur, quam alii lamam, alii lustrum dicunt, » *Fest. p.* 117, *ed. Müll.* Ubi magnas in aquæ vastasque lacunas Gleba vetustate e terra provolvitur ingens, *Lucr.* 6, 552; *de même* ~

vastæ Orci, *les profonds abîmes de l'enfer, id.* 1, 116. Multosque lacus multasque lacunas In gremio gerere (terram), *id.* 6, 538. Cavæ tepido sudant humore lacunæ, *de tièdes vapeurs s'exhalent incessamment de ces bas-fonds impurs, Virg. Georg.* 1, 117. — *Poét.* : ~ salsæ, *les dépôts d'eau salée, c.-à-d. la mer, Lucr.* 3, 1045; 5, 792. *Dans le même sens* : ~ Neptuniæ : Qui perduellionibus venditat patriam, non satis supplicii dederit, si præceps in Neptunias depulsus erit lacunas, *Auct. Her.* 4, 10, *fin.* Cæcas lustravit luce lacunas, E quibus ingenti exsistit cum corpore præ se Scorpius, *Cic. Arat.* 431. — B) *en génér., trou, cavité, creux, enfoncement, jour, ouverture, entaille, sillon, lacune, etc.* : Quum supercilia cana, et sub ea lacunæ, dicunt eum equum habere annos sedecim, *quand les sourcils sont blancs et qu'au-dessous ses salières se creusent, on suppose que ce cheval a seize ans, Varr. R. R.* 2, 7. Qua aratrum vomere lacunam facit, sulcus vocatur, *l'entaille que fait la charrue avec le soc s'appelle sillon, id. ib.* 1, 29, 3; *cf. Lucr.* 5, 1260. Pavimenta testacea sunt diligenter exigenda, ut non habeant lacunas nec exstantes tumulos, *si l'on ne veut pas qu'il s'y forme des creux et des éminences, Vitr.* 7, 1. Labrum superius sub ipsa medietate narium lacuna quadam levi, quasi valle, signavit Deus, *Dieu a creusé au milieu même de la lèvre supérieure, au-dessous du nez, un léger enfoncement (une fossette) qui est comme une vallée, Lactant. Op. D.* 10. Genæ teretes ac medio mento lacuna, *les joues pleines et une fossette au menton, Appul. Flor.* 15. Sint modici rictus (puellæ), sint parvæ utrinque lacunæ, *Ovid. A. A.* 3, 283. — II) *au fig., lacune, vide, déficit, brèche, perte, dommage (rare, mais très-classique)* : Est, qui expleas duplicem istam lacunam, *nous avons de quoi remplir cette double lacune, Varr. R. R.* 2, 1, *fin.*; *de même* : Ut illam lacunam rei familiaris expleant, *pour réparer la brèche faite à leur patrimoine, Cic. Verr.* 2, 2, 55. Vide, quæso, ne qua lacuna sit in auro... certe in collubo est detrimenti satis, *assurez-vous qu'il n'y a pas d'alliage dans l'or... c'est bien assez de tant perdre sur le change, id. Att.* 12, 6. — Illa labes et quasi lacuna famæ, *tache, et, pour ainsi dire, brèche à la réputation, Gell.* 1, 3.

lăcūnar, āris, *n.* (*gén. plur.* lacunariorum *p.* lacunarium, *Vitr.* 4, 3. — *dat. plur.* lacunariis, *id.* 5, 2) [lacuna], *plafond (dans les chambres non voûtées), lambris, soffite, plafond (avec renfoncements enrichis de peintures et de sculptures) (très-class.)* : Camerarum dispositiones in conclavibus expediantur, nisi lacunaribus ea fuerint ornata, *il faut faire les voûtes des chambres dont les planchers ne sont pas en plafonds, Vitr.* 7, 2. Non ebur neque aureum Mea renidet in domo lacunar, *l'or et l'ivoire ne brillent point sur les lambris de ma demeure, Hor. Od.* 2, 18, 2. Gladium e lacunari seta equina aptum demitti jussit, *il fit suspendre au plafond un glaive retenu par un crin de cheval, Cic. Tusc.* 5, 21. — *Proverbialt* : Spectare lacunar, *regarder au plafond, regarder les mouches voler* : Doctus spectare lacunar, Doctus et ad calicem vigilanti stertere naso, *Juven.* 1, 56. — II) *au pluriel,* lacunaria, *compartiments de la surface inférieure du larmier, Vitr.* 4, 3; 7, 2.

lăcūnārium, ii; *voy.* lacunar.

lăcūnārius, ii, *m.* [lacuna], *ouvrier qui creuse des fossés, terrassier (latin des bas temps), Firm. Math.* 8, 21; *cf.* : Lacunarius, λακκοποιός, *Gloss. Philox.*

lăcūnātūra, æ, *f. enfoncement dans une partie quelconque du corps, soit des hommes, soit des animaux; telle est la leçon d'Hildebrand dans Appul. Flor.* 2, *n°* 15, *p.* 35 (*d'autres lisent* lacuna).

lăcūno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lacuna] — * I) *creuser, rendre plus profond, voûter* : Intus exiles nucleos lacunatis includit toris, *elle (la pomme de pin) renferme à l'intérieur de petits pignons qui sont dans des loges voûtées, Plin.* 15, 10, 9. — * II) *orner en manière de plafond* : Summa lacunabant alterno murice conchæ, *Ovid. Met.* 8, 561.

lăcūnōsus, a, um, *adj.* [lacuna] — I) *plein de fossés, de mares, de bourbiers* : Avia et lacunosa convallis, *Appul. Met.* 1. *p.* 105; *cf.* : Via lacunosis incilibus voraginosa, *id. ib.* 9, *p.* 221. — II) *en génér., plein de creux, de renfoncements, d'inégalités* : Quid pulchrius ea figura, quæ sola omnes alias figuras complexa continet, quæque nihil asperitatis habere, nihil offensionis potest... nihil eminens, nihil lacunosum? * *Cic. N. D.* 2, 18.

lăcus, us, *m.* [*racine* ΛΑΚ, λάκος, λάκκος, lacuna (*gén.* laci *p.* lacus, *dans Cassiod. Variar.* 11, 14. — *datif ou abl. plur.* lacis *p.* lacubus, *un poete incertain dans les Catalect.* 2. — *accus. plur.* lacuus, *Inscr. ap. Gud.* 72, 4; *et de Vita, Antiq. Benev.* 11, 5; *et ap. Orell. n°* 254), *primitivt toute cavité, de là*] — I) *sorte de grand vase pour les liquides, bassin, réservoir, tine, tonne, cuve, partic. cuve dans laquelle tombe le vin qui s'échappe du pressoir, Cato, R. R.* 25; *Colum.* 12, 18, 3; *Tibull.* 2, 3, 36. — *De là* **b)** *métaph.* : Censuerim novam istam, quasi de musto ac lacu fervidam orationem fugiendam, *je conseillerais à nos orateurs d'éviter ce style trop moderne que je comparerais au vin sortant du pressoir et qui fermente encore, Cic. Brut.* 83, *fin.* — II) *lac, grande étendue d'eau courante (par oppos. à* stagnum, *eau dormante)* : Agri, ædificia, lacus, stagna, loca, possessiones, *terres, bâtiments, lacs, étangs, places, possessions, Cic. Agr.* 3, 2, 7. Exhalantque lacus nebulam fluviique perennes, *Lucr.* 5, 464. Deæ, quæ illos Hennenses lacus lucosque incolitis, *Cic. Verr.* 2, 5, 72; *cf. ib.* 2, 4, 48. ~ Averni, *Lucr.* 6, 747; *Cic. Tusc.* 1, 16, 37. — Albanus, *le lac d'Albe, Cic. Divin.* 1, 44, 100. — *Poét., en parl. d'une rivière, Virg. Æn.* 8, 74; *en parl. du Styx, id. ib.* 6, 134; 238; 393. — III) *grand réservoir d'eau dormante, bassin, pièce d'eau (il y en avait beaucoup à Rome), Frontin. Aquæd.* 3; 78; *Liv.* 39, 44; *Plin.* 36, 15, 24, § 21. A furno redeuntes lacuque Et pueros, et anus, *Hor. Sat.* 1, 4, 36. — *Le lac, nom d'un lieu particulier* : Garruli et malevoli supra Lacum, *sur le Lac (peut-être,* Lacus Curtius *ou* Lacus Juturnæ), *Plaut. Curc.* 4, 1, 16. — *Proverbialt* siccus lacus, *lac à sec, sans eau, pour signifier qqche d'inutile, d'insignifiant* : At dum demissis supplex cervicibus ibam, Dicebar sicco vilior esse lacu, *Prop.* 2, 11, 11. — IV) *bassin où l'on mouille la chaux, Vitr.* 7, 2; — *compartiment, case pour les différentes graines ou fruits, Colum.* 1, 6, 14; — *fosse aux lions, Prudent. Cath.* 4, 65. — V) *pour* lacunar, *caisson de plafond (antér. à l'époq. class.)* : Resultant ædesque lacusque, *Lucil. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 726.

Lacuris, *Ptol.*; *v. des* Oretani, *dans l'*Hispania Tarracon., *entre* Bergula *et* Lusparia; *n'est certainement pas auj. Huescar, ou i. q.* Ilorci, *Plin.*

Lacus Albuneus, *auj. Lago di Bagni, lac à* 3 *milles de Tivoli, dans la Campagna di Roma.*

Lacus Altinus, *Altina, lac dans la grande Tartarie, de* 15 *milles de longueur, de* 10 *de largeur, à* 50 *milles au S.-E. de Tomsk, traversé par l'Oby.*

Lacus Ampsancti, *Cic. Divinat.* 1, 36; *Plin.* 2, 39; *Virg. Æn.* 7, *v.* 563; *cf. Claudian.* 2, *de Rapt. Proserpin.*; *lac près des* Hirpini *dans le* Samnium, *décrié à cause de ses exhalaisons méphitiques; il s'appelle auj. Méphiti. C'est en ce lieu, où il y avait un temple de Méphitis (cf. Plin., Tacit. Hist.* 3, 33; *Virg. Æn.* 7, *v.* 84), *que se trouvait, disait-on, l'entrée des enfers.*

Lacus Andurianus *ou* **Salvus**, *Lago Salso ou d'Andoria, lac du royaume de Naples, prov. de la Capitanata, à* 1 *mille de* Manfredonia.

Lacus Aricius *ou* **Triviæ**, *petit lac dans le* Latium, *non loin d'*Aricia, *probabl. auj. Lago di Nemi, près du village de Nemi.*

Lacus Beatæ Mariæ Danubianæ; *cf.* Halmyris.

Lacus Biellensis, Biennensis, Bipennensis, *Bienne, Bieler-See, lac en Suisse, canton de Berne, près de la v. de Bienne.*

Lacus Campaniæ, *Tacit. Ann.* 3, 59; *probabl. i. q.* Bajanus Sinus.

Lacus Cerusius, *Gregor. Turon.*; *Lauis ou Lugano, lac en Suisse, canton du Tessin, près de la v. de Lauis, Lauwerz.*

Lacus Clusinus, *lieu marécageux en Étrurie, que traversait le* Clanis.

Lacus Chaldaici, *Plin.* 6, 27; *lac près des embouchures du Tigre. Ce fleuve, joint à l'Euphrate, traversait ce lac et coulait vers le* Sin. Persicus. *Cependant Pline,* 6, 23, *dit* : Lacum quem faciunt Eulæus et Tigris juxta Characem.

Lacus Comensis, *Cluv.* 3, 24; *i. q.* Larius Lacus.

Lacus Edrinus (Idranus), *Cell.* 2, 9, 118; *lac dans la* Gallia Transpadana, *traversé par le* Clusius, *auj. le lac Idro, délég. de Brescia.*

Lacus Felicis, *cf.* Lacufelicis.

Lacus Genesara, *Plin.* 5, 15; Lacus Genezar, *Guilielm. Tyr.* 18, 21; *i. q.* Chinnereth Mare.

Lacus Gennesaritis, ἡ Γεννεσαρῖτις λίμνη, *Steph.*; *Strab.* 16, 2; *i. q.* Chinnereth Mare, *ou lac de Gennésareth.*

Lacus Gigæus, Γιγαίη λίμνη, *Homer. Il.* 20, *v.* 391; Γυγαίη λίμνη, *Herodot.* 1, 93; *cf. Strab.*; Stagnum Gygæum, *Plin.*; *lac de Lydie, selon Strab., à* 50 *stades (*1 *mille) de Sardes.*

Lacus Hesperidum, *lac dans la* Cyrenaica, *près de la v. de* Berenice, *autrefois* Hesperis.

Lacus Immersus; *cf.* Flevo Lacus.

Lacus Inferior *ou* **Venetus**, *lac de Zell, sur les confins de la Souabe et de la Suisse, le long du Rhin, au dessous du lac de Constance.*

Lacus Iseus *ou* **Sabinus**, *Iseo, lac du Milanais, délégat. de Brescia, près du bourg d'Iseo.*

Lacus Italicus *ou* **Vallensis. Valgensea,** *Valgensee, lac de Bavière, à* 9 *milles au S.-O. de Munich, à* 6 ¾ *à l'E. de Füssen, près du fl. du même nom.*

Lacus Rubracensis (Rubrensis); Rubrasus; *Robrino, lac de France, dépt du Gard (Languedoc).*

lăcuscŭlus, i, *m., dimin.* [lacus] — I) *petit lac (seulem. dans Columelle)* : Hiemalis aqua, quæ ex pluviis consistit in lacusculis ablaqueationis, *Colum.* 4, 8, 2; *Arb.* 10, 4. — II) *petit compartiment ou case où l'on met les olives, Colum.* 12, 50, 3 *sq.*

Lăcŭturris, is, *m.* (*sc.* caulis) [lacus-turris], *sorte de chou, peut-être chou pomme* : Lacuturres, ex convalle Aricina, ubi quondam fuit lacus turrisque quæ remanet : capite prægrandes, folio innumeri, alii in orbem porrecti, alii in latitudinem torosi, *Plin.* 19, 8, 41, § 141.

Lăcydes, is, *m.* Λακύδης, *académicien de Cyrène, disciple d'Arcésilas, Cic. Acad.* 2, 6; *Tusc.* 5, 37; *Plin.* 10, 22.

Lacydon, onis, *Mela,* 2, 5; Λακύδων, *Eustath. ad Dionys. v.* 75; Massiliensium Portus.

† **lāda**, æ, *f., et* lēdon, i, *n.,* = λῆδον, *arbuste de l'île de Chypre, d'où l'on extrait une sorte de résine nommée* lădănum *ou* lēdanum, *ciste de Crète, Plin.* 26, 8, 50. *Cf. l'art. suiv.*

Ladana, *Ptol.*; *v. de l'*Armenia Minor, *près de l'Euphrate, entre* Aziris *et* Zimara.

† **lădănum** *ou* **lēdănum**, i, *n.* [λήδανον], *sorte de résine (extraite de l'arbuste nommé lada), ladanum, Plin.* 26, 8, 30.

Ladanum (Laudunum), *Luen.*; *Laudun, bourg de France, dépt du Gard, sur la Tave.*

Lādas, æ, *m.*, Λάδας, *coureur d'Alexandre le Grand, Martial.* 10, 100; 2, 86; *Catull.* 55, 25; *Auct. Herenn.* 4, 3; *Senec. Ep.* 85.

Lade, es, *Plin.* 5, 31; ἡ Λάδη, *Herodot.* 6, 7; *Strab.* 14; *Pausan. Attic. c.* 35; *Thucyd.* 8; *Arrian. Exped. Alex.* 1; *Steph.*; *île* (νῆσος Αἰολίδος, *Steph.*) *sur la côte de l'Ionie, au N.-O. de l'embouchure du Méandre, non loin de Milet; victoire des Athéniens.* Ladæus, Λαδαῖος, *Steph.*; Λαδέων, *Médaille ap. Spanhem.*

Lade, *v. d'Ionie.*

Ladenburgum, *cf.* Lupodunum.

Ladesia, Gladussa, *Lagusta, Agusta, Lastre, petite île vénitienne, sur la côte de la Dalmatie.*

Ladicia, *cf.* Laodicea ad Mare.

Ladĭcus Mons, *Codos de Ladoce, montagne d'Espagne, du royaume de Léon.*

Ladĭcus, i, *m. surnom de Jupiter, ainsi nommé du* Mons Ladicus, *Inscr. ap. Grut.* 1065, 1.

Ladigara, æ; *Guagida, petite v. d'Afrique, en Algérie.*

Ladocea; *bourg d'Arcadie, au S.-E. de* Megalopolis.

Ladoga Major, *Cell.* 2, 6; 3; *cf. Zeiler, Topogr. Regn. Suec.*; *grand lac Ladoga, entre le gouvernement russe de Saint-Pétersbourg, la Finlande et l'Olonez.*

Lādon, ōnis, *m.*, Λάδων, *le Ladon, fleuve d'Arcadie, qui se jette dans l'Alphée; selon la Fable, père de Daphné* : Arenosi placidum Ladonis ad amnem, *Ovid. Met.* 1, 702; *cf. Serv. Virg. Ecl.* 3, 63; *id. ad Æn.* 3, 91. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.* — II) *nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 216.

Lādon, onis, *Ovid.*; *Senec. Quæst. nat.* 6, 25; *Mela,* 2, 3; Λάδων, *Pausan. Arcad. c.* 25; *Hesiod.*; *fl. d'Arcadie, qui avait sa source non loin de Klitor, et se jetait entre* Heræa *et* Phrixa *dans l'Alphée.*

Ladon (Bady), *Pausan. Eliac.* 1, 7; *rivière de l'*Elis, *qui avait sa source sur la frontière d'Achaïe, et son embouchure près d'*Elis *dans le Pénée.*

Ladōna, Laudona, *i. q.* Fanum St. Joannis Laudonensis.

Ladoncea, *cf.* Laodicea.

Læa, *cf.* Aphrodisias.

Læana, *i. q.* Ælana.

Læanticus, a, um, *relatif à* Læana *ou* Ælana, *Plin.* 6, 28.

Læanites Sinus, *cf.* Sinus Ælanites.

Læbactes, ium, *habitants de* Læbactum, *bourg dans le territoire de la v. de Bellune, nommé auj.*

Pieve di Lavazzo, Inscr. ap. Grut. 237, 6, *et ap. Fabrett. p.* 680, *n°* 80.

Lædenata, *i. q.* Lederata.

Læca, æ, *m.* (*proprement débauché*, scortator, λαικάζω), *surnom romain ; par ex.* M. Porcius Læca, *complice de* Catilina, *Sall. Catil.* 17 ; *Cic. Catil.* 1, 4, 9.

lædo, si, sum, 3. *v. a., heurter violemment, froisser contre.* — * I) *au propre :* Nec turbida ponti Æquora lædebant naves ad saxa virosque, *ne brisaient pas contre les rochers les vaisseaux et les passagers, Lucr.* 5, 999. — II) *métaph., blesser en heurtant contre, entamer, endommager, faire du mal à, nuire à.* — A) *au propre :* Lora lædunt brachia, *les courroies blessent les bras, Plaut. Truc.* 4, 3, 9. Lembus ille mihi lædit latus, *id. Bacch.* 2, 3, 47. Et tua læsuro subtrahe colla jugo, *dérobe ton cou au joug qui doit le blesser, Ovid. Rem. Am.* 90. Frondes lædit hiems, *l'hiver nuit au feuillage, Ovid. Fast.* 6, 150 ; *cf. :* Thymum læditur imbribus, *Plin.* 21, 10, 31. ∼ aliquem vulnere, *blesser qqn, lui faire une blessure, id. Met.* 4, 601. ∼ dente, *blesser avec la dent, mordre, Phædr.* 4, 7. ∼ ferro retuso semina, *Virg. Georg.* 2, 301. — *Poét. :* ∼ collum, *se pendre, Hor. Od.* 3, 27, 60. Læsus nube dies, *jour assombri, obscurci par les nuages, Lucan.* 5, 456. — B) *au fig., blesser, offenser, outrager, insulter, attaquer, etc. :* Memini, quum dicto haud audebat, facto nunc lædat licet, *il fut un temps où il n'eût pas osé souffler mot, aujourd'hui il peut faire tout le mal qu'il n'eût pas osé dire, Plaut. Capt.* 2, 2, 53. Si injuste neminem læsit, si nullius aures voluntatemque violavit, *s'il n'a fait de tort à personne, Cic. Muren.* 40, 87. Non minus nos stultitia illius sublevat, quam lædit improbitas, *son imprudence nous sert autant que sa mauvaise foi nous est nuisible, id. Cæcin.* 9. Quum ita vehemens acerque venisset, ut non modo Cæcinam perjurio suo læderet, sed etiam mihi videretur irasci, *non-seulement il était disposé à nuire à Cécina par son parjure, il paraissait même irrité contre moi, id. ib.* 10, 28 ; *de même :* Quum læsisset testis Silus Pisonem, quod se in eum audisse dixisset, *id. De Or.* 2, 70, 285. ∼ nulli os, *n'offenser, ne choquer personne, ne lui rien dire de désagréable en face, Ter. Ad.* 5, 4, 10. — *Absolt.* Tunc et amicitiam cœperunt jungere habentes Finitumi inter se, nec lædere nec violare, *Lucr.* 5, 1019. — ∼ fidem, *violer ou fausser sa foi, Cic. Rosc. Am.* 38, 111. ∼ famam alicujus gravi opprobrio, *nuire à la réputation de qqn, y imprimer une tache profonde, Suet. Cæs.* 49. Res læsæ, (*affaires gâtées, c.-à-d.*) *échec, revers, adversité, Sil.* 11, 6.

Lædus, *Sidon.;* Ledus, *Theodulf.; Mela.; sel. Baudrand., Massonus, etc., i. q.* Lidericus ; *mais probabl. sel. Valois, fl. de la* Gallia Narbon. *et auj. Lez, dans le dépt de l'Hérault* (*Languedoc*) ; *il se jette dans le lac Maguelon.*

Læetani, *Ptol.;* Laletani, *Plin.* 3, 3 ; *peuple dans le N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *sur la côte de la* Tarracon. *jusqu'à* Huro, *sur les deux rives du* Rubricatus. *La capitale était* Barcino.

Lælamnonius Sinus, *Ptol.; cf.* Caledonius Oceanus.

Lælaps, ăpis, *m.* [λαῖλαψ], *nom d'un chien, Ovid. Met.* 7, 772.

Lælia, *voy.* Lælius.

Lælia, *médaille de* Lucius Cæs. ; *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Corticata *et* Italica, *tirait son origine et son nom de* C. Lælius, *compagnon de Scipion, et doit s'appeler auj. Aracena.*

Lælianus, a, um ; *voy.* Lælius, *n°* II.

Lælius, a, *nom d'une famille romaine dont les principaux membres sont :* C. Lælius, *ami de Scipion l'Africain :* In quo Læliu' clamores, σοφὸς ille, solebat Edere, *Lucil. dans Cic. de Fin.* 2, 8 ; *cf. :* Hic dubitare illum (C. Lælium) in omni sermone appellare sapientem, *Cic. Læl.* 1 ; *cf. : Hor. Sat.* 2, 1, 65 ; 72. *Cicéron a intitulé Lélius son Traité de l'Amitié.* — D. Lælius, *écrivain médiocre, Lucil. dans Cic. De Or.* 2, 6. *Un autre* D. Lælius, *peut-être fils du précédent, était partisan de Pompée, Cæs. B. C.* 3, 40 — *Au fém.* Lælia, æ, *fille de* C. Lælius, *belle-mère de L. Crassus, célèbre par son éloquence, Cic. Brut.* 58. *On trouve une autre* Lælia, *vestale, Tac. Ann.* 15, 22. — *De là* Lælianus, a, um, *relatif à un Lélius, de Lélius :* ∼ naves, *la flotte commandée par le pompéien* D. Lælius, *Cæs. B. C.* 3, 100.

Læmŏcŏpia, *v. de Thrace ; probablement auj. Bagazasar.*

læna, æ, *f.* [χλαῖνα], *vêtement de dessus, pardessus, surtout, manteau :* « Læna, vestimenti genus habitu duplicis. Quidam appellatam existimant Tusce, quidam Græce, quam χλανίδα dicunt, » *Fest. p.* 117, *Müll. Ce vêtement était particulièrement porté par les Flamines, sur leur toge, Cic. Brut.* 14 ; *Serv. Virg. Æn.* 4, 262. *Il était aussi porté par les personnages de qualité, Virg. l. l.; Sil.* 15, 424 ; *Pers.* 1, 31 ; *Juven.* 5, 131.

Lænas, atis, *surnom dans la* gens Popilia ; *voy.* Popilius.

Læneus, *rivière dans l'île de Crète.*

lænilla, æ, *f., dimin. de* læna ; *comme surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 44, 5.

† **læŏtŏmus,** i, *f.* = λαιότομος, *corde d'un segment de cercle, segment, Vitr.* 9, 8, *Schneid. N. cr.* (*autre leçon p.* lacotomus).

Læpa, *Mela*, 3, 1 ; Læpa Magna, *Ptol.; v. des* Turdetani, *dans l'*Hispania Bætica ; *probabl. auj. Leps, en Andalousie. Sam. Bochart compare l'Ilipa de Strab.*

Læros, *Mela*, 3, 1 ; *fl. dans le N-O. de l'*Hispania Tarracon.; *auj. Leriz, se jette dans la mer près de Pontevédra, prov. de Galice.*

Laertes, æ (*nomin.* Laerta, *Senec. Troad.* 699. *Au génit.* Laertis, *selon Prisc. p.* 705, *P.*), *m.*, Λαέρτης, *Laërte, père d'Ulysse, Cic. De Senect.* 15 ; *Ovid. Her.* 1, 113. — II) *De là* A) Lāertĭus, a, um, *relatif à Laërte, de Laërte :* ∼ regna, *c.-à-d. Ithaque, Virg. Æn.* 3, 273. ∼ heros, *Ulysse, Ovid. Trist.* 5, 5, 3. — B) Laertĭădes, æ, *m.*, Λαερτιάδης, *descendant mâle de Laërte ; son fils Ulysse, Hor. Od.* 1, 15, 21 ; *Sat.* 2, 5, 59 ; *Ovid. Met.* 13, 48.

Laertes, *v. dans la* Cilicia Trachea, *non loin de* Hamaxia.

Laertia Regna, *Virg.; i. q.* Ithaca.

Laertiades, æ, *voy.* Laertes, *n°* II, B.

Laertius, a, um, — I) *adj., de Laerte, voy. ce mot, n°* II, A). — II) *habitant de Laërte, ville maritime de Cilicie ; par ex. :* Diogenes Laertius, *Diogène de Laërte, historien grec du troisième siècle de l'ère chrétienne.*

Læsa, *cf.* Lasa.

læsio, ōnis, *f.* [lædo], *lésion, blessure.* — I) *au propre* (*n'est employé en ce sens que dans la latin. des bas temps*) : Purgatio, conciliatio, læsio, optatio atque exsecratio, *Cic. De Or.* 3, 53, *fin.*

Læstrȳgon (Lestr.), ōnis, *m., plus souv. au plur.* Læstrygŏnes, um, *m.*, Λαιστρυγόνες, — I) *les Lestrygons, peuple de l'Italie primitive, originairement en Campanie, dans le pays de Formies, plus tard en Sicile ; c'étaient, selon la Fable, des sauvages et des anthropophages, Plin.* 3, 5, 9 ; 2, 2 ; *Gell.* 15, 21 ; *Juven.* 15, 18. — *Au singulier, Ovid. Met.* 14, 233. — *En parl. des Lestrygons de Sicile, Sil.* 14, 125. — II) *De là* Læstrygŏnius, a, um, *adj., des Lestrygons, lestrygonien.* — A) *près de Formies :* Læstrygoniæ domus, *c.-à-d. Formies, Ovid. Ib.* 390 ; *cf.* ∼ rupes, *les rochers voisins de Formies, Sil.* 7, 271. ∼ amphora, *amphore campanienne, Hor. Od.* 3, 16. 34. — B) *en Sicile :* ∼ campi, *Plin.* 3, 8, 14.

Læstrygonia Domus, *Ovid.; i. q.* Formiæ.

læsūra, æ, *f.* [lædo], *lésion, dommage, perte* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ divitiarum, *perte de biens, brèche faite à la fortune, Tert. Patient.* 7. Quando suis jaculis uteri læsura tumescit, *la blessure faite à l'utérus, c.-à-d. la grossesse, Venant. Carm.* 8, 6, 329. ∼ animi, *Inscr. ap. Grut.* 567, 8 ; 828, 10.

læsus, a, um, *Partic. de* lædo.

lætābĭlis, e, *adj.* [lætor], *qui cause de la joie, agréable, heureux* (*très-class.*) : Quid habet ista res aut lætabile, aut gloriosum ? *qu'a donc cet anéantissement de si agréable ou de si glorieux ? Cic. Tusc.* 1, 21. Is est beatus, cui nihil humanarum rerum nimis lætabile ad efferendum videri potest, *id. ib.* 4, 17, 37. Cunctisque meum lætabile factum Dis fore confido, *j'espère que mon action sera agréable à tous les dieux, Ovid. Met.* 9, 255. ∼ sidus alicui, *Val. Flac.* 6, 606. — *Compar. :* Quanto hoc lætabilius ac melius ? *Mamert. Genethl.* 18.

lætābundus, a, um, *adj.* [lætor], *tout joyeux* (*postér. à l'époq. class.*) : Lætabundus is dicitur, qui abunde lætus est, *Gell.* 11, 15.

lætāmen, ĭnis, *n.* [lætor], *engrais, fumier* (*postér. à Auguste*) : Secale nascitur qualicumque solo ipsumque pro lætamine est, *le seigle vient dans toute espèce de sol, et sert aussi d'engrais, Plin.* 18, 16, 40. ∼ anserum, *fiente d'oies, Pall.* 1, 23.

lætans, antis, *Part. de* lætor.

lætanter, *adv.; voy.* lætor, *à la fin.*

lætaster, tri, *un peu gai, guilleret, vieux mot de Titinius dans Fest. au mot* obstrudant.

* **lætātio,** ōnis, *f.* [lætor], *joie, transport de joie :* Neque hostibus diutina lætatio, neque ipsis longior dolor relinquatur, *Cæs. B. G.* 5, 52, *fin.*

læte, *adv.; voy.* 1. lætus, a, um, *à la fin.*

Læti (Leti), *Amm. Marc.* 14 ; *peuple de la Gaule, sous la protection romaine, descendant peut-être des Alemans.*

Lætiæ *et* **Lætitiæ,** arum, *Liesse, bourg de France et abbaye, dépt de l'Aisne* (*Ile-de-France*).

* **lætĭcŭlōsus,** a, um, *adj.* [lætor], *transporté de joie, ivre de joie :* Tu læticulosus nec mu nec ma argutas (*autre leçon :* lacticulosus), *Petron. Fr. Trag.* 57, *Burm.*

læticus, a, um, *adj.; voy.* 2. lætus.

lætĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lætificus], — I) *réjouir, rendre joyeux ; au pass. dans le sens moyen, se réjouir de qqche ; se construit avec l'abl.* (*rare, mais très-class.*) : Non illum gloria pulsi Lætificat Magni, *la gloire d'avoir chassé Pompée ne l'enivre point de joie, Lucan.* 3, 48. — Sol tum quasi tristitia quadam contrahit terram, tum vicissim lætificat, ut cum cœlo hilarata videatur, *Cic. N. D.* 2, 40. — *Dans le sens moyen :* Nunc eo alii lætificantur Meo malo et damno, *se réjouissent de mon mal et de mes pertes, Plaut. Aul.* 4, 9, 15. — II) *particul., en t. d'agriculture, rendre le sol fertile, engraisser, fumer ; fertiliser, féconder :* Indus non aqua solum agros lætificat et mitigat, sed eos etiam conserit, *Cic. N. D.* 2, 52, *fin.* Faba solum lætificat stercoris vice, *Plin.* 18, 13, 30. Jam apud Homerum regius senex agrum ita suis manibus lætificans reperitur, *id.* 17, 9, 6. Lætificata seges spinis mundatur ademptis, *Sedul.* 1, 41. — Lætificandus, a, um : Arbitrio lætificanda tuo, *qui sera réjouie de ton jugement, de ton approbation, Pallad. de Insition.* 9. — *De là*

lætĭfĭcans, antis, *Pa. joyeux, gai* (*antér. à l'époq. class.*) : Unde ego omnes hilares, lubentes, lætificantes faciam ut fiant, *Plaut. Pers.* 5, 1, 8.

lætĭfĭcus, a, um, *adj.* [lætus-facio], *qui rend joyeux, qui réjouit, joyeux, gai, agréable, heureux* (*mot poét.*) : Ut sine certis imbribus anni Lætificos nequeat fetus summittere tellus, *Lucr.* 1, 194 ; *cf. :* Cœlum nitescere, arbores frondescere, Vites lætificæ pampinis pubescere, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69. ∼ tumultus, *tumulte joyeux, Stat. Theb.* 8, 261. ∼ plausus, *id. ib.* 12, 521. ∼ vultus, *Cassiod. Hist. eccles.* 8, 1. — *Au neutre pluriel :* Lætifica referre alicui, *apporter à qqn de joyeuses nouvelles, Senec. Troad.* 597.

Lætilius, ii, *m. nom propre rom., Cic. Verr.* 2, 26, 64.

Lætinus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 418, 7.

* **lætisco,** 3. *v. n.* [lætus], *se réjouir :* Utrumne Divi cultu erga se mortalium lætiscant, an superna agentes humana negligant, *Sisenn. dans Non.* 133, 2.

lætĭtĭa, æ, *f.* [lætus], *joie, particul. joie à laquelle on se livre avec abandon, allégresse.* — I) *au propre :* « Lætitia opinio recens boni præsentis, in quo efferri rectum esse videatur, » *la joie est l'opinion que l'on a d'un bien présent, jugé tel qu'on ne saurait être trop charmé de le posséder, Cic. Tusc.* 4, 7. « Lætitia dicitur exsultatio quædam animi gaudio efferventior eventu rerum expetitarum, » *Gell.* 2, 27. Hilaritatis plenum judicium ac lætitiæ fuit, *Cic. De Or.* 1, 57, 243. Percipietis illam ex cognitione juris lætitiam et voluptatem, *tel est le plaisir et la joie que vous retirerez de l'étude du droit, id. ib.* 1, 44, 197. Præ lætitia lacrimæ prosiliunt mihi, *mes larmes coulent par l'effet de la joie, Plaut. Stich.* 3, 2, 13. Totus in lætitiam effusus, *qui s'abandonne tout entier à la joie, Just.* 12, 13. Diem perpetuum in lætitia degere, *passer une journée tout entière dans la joie, Ter. Ad.* 4, 1, 6. Efferri lætitia, *être transporté de joie, Cic. Tusc.* 4, 32. ∼ exsultare, *m. sign., id. Att.* 14, 6. ∼ perfrui, *goûter, savourer la joie, id. Catil.* 1, 10. ∼ afficere aliquem, *causer de la joie à qqn, id. Mil.* 28. Comitia me lætitia extulerunt, *les comices m'ont fait grand plaisir, m'ont fort réjoui, id. Fam.* 2, 10. Lætitiam capere oculis, *jouir de la vue, goûter le plaisir de la vue, id. Att.* 14, 14. ∼ dare alicui, *faire plaisir à qqn, id. Planc.* 42.

II) *métaph., aspect agréable, beauté, grâces, charme, agrément ; fertilité, abondance :* Effulsere artus membrorumque omnis aperta est Lætitia, insignesque humeri nec pectora nudis Deteriora genis : latuitque in corpore vultus, *beauté des membres, Stat. Theb.* 6, 571. — *Abondance, fécondité, en parl. des plantes :* Vites ita se induunt uvis, ut nequeant maturitatem capere, si benignitas terræ atque ipsius trunci lætitia non assit, *Colum,* 4, 24. ∼ pabuli, *abondance de fourrages, Just.* 44, 4. — *En parl. de la fertilité du sol :* Loci lætitia plures palmites, exilitas pauciores

desiderat, *Colum.* 4, 21. — *En parl. du style, beauté, grâce :* Lætitia et pulcritudo orationis, *l'agrément et la beauté du style, Tac. Or.* 20.

lætitūdo, inis, *f.* [lætus], *mot antér. à l'époq. class. p.* lætitia, *joie :* Me excitasti ex luctu in lætitudinem, *tu m'as fait passer de la tristesse à la joie, Att. dans Non.* 132, 12. Quanta in venando affecti lætitudine, *id. ib.* 13.

læto, avi, atum, 1. *v. a.* [lætus], *rendre joyeux, réjouir.* — * I) *au propre* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Jamne oculos specie lætavisti optabili, *Liv. Andr. dans Non.* 132, 32. Te ut triplici lætarem bono, *Att. ib.* ∾ frontem alicujus serena venustate, *Appul. Met.* 3, *p.* 134. *Au part. passé* lætatus, a. um, *réjoui de, Virg. Æn.* 12, 841. *Sall. Jug.* 69. (*On peut toutefois, dans ces deux passages, le rapporter à* lætari.) — II) *particul., en parl. du sol, féconder, fertiliser, engraisser, fumer* (*postér. à l'époq. class.*) : In lætandis arboribus crates faciemus, terram prius trunco admoventes, et mox lætamen, *Pallad.* 1, 6. Loca sterilia lætantur beneficio incendii, *l'incendie fertilise les terrains stériles, id. ib.*

lætor, ātus, 1. *v. dép. n.* [*propr. pass. de* læto], *se réjouir, éprouver de la joie, trouver du plaisir à qqche, aimer à, voir avec plaisir, être heureux de ; se constr. avec le simple abl., avec* in *et l'abl., avec l'acc. neutre ; avec une propos. infin. p. régime ; poét. avec le génit.* — α) *avec le simple ablatif :* Ut quisque amator nuptiis lætetur, *Ter. Hec.* 5, 3, 37. Et lætari bonis rebus et dolere contrariis, *se réjouir des événements heureux, s'affliger des événements contraires, Cic. Læl.* 13, 47. Quoad sentit et sapit et sua re gesta lætatur, *id. Rep.* 1, 41. Lætor tum præsenti, tum sperata tua dignitate, *je me réjouis et de tes honneurs présents et de ceux que tu espères, id. Fam.* 2, 9. — β) *avec in et l'abl. :* Lætaris tu in omnium gemitu et triumphas, *tu te réjouis des gémissements ou au milieu des gémissements de tout le monde, Cic. Verr.* 2, 5, 46. In hoc est semper lætatus, quod ea faceret, quæ, *il s'est touj. réjoui de ce que, id. Phil.* 11, 4. — γ) *avec l'acc. neutre :* Illud in primis mihi lætandum jure esse video, quod, *je vois que je dois me réjouir de ce que, Cic. de Imp. Pomp.* 1. — δ) *avec une propos. infin. p. régime* (*il est fréq. ainsi construit dans Cicéron*) : Quæ perfecta esse gaudeo, judices, vehementerque lætor, *Cic. Rosc. Am.* 47; *cf. :* Quem esse natum et nos gaudemus et hæc civitas dum erit lætabitur, *id. Læl.* 4, 14. Utrumque lætor, et sine dolore corporis te fuisse et animo valuisse, *id. Fam.* 7, 1. — *Avec le génitif, joint à* memini : Nec veterum memini lætorve malorum, *je ne me souviens ni ne me réjouis des anciens maux, Virg. Æn.* 11, 280. — *Métaph., avec des noms de choses pour sujet :* Omne vitis genus naturaliter lætatur tepore potius, quam frigore, *toutes les espèces de vignes préfèrent naturellement la chaleur au froid, une température tiède à une temper. froide, Colum.* 3, 9, *fin.; de même :* Frumenta omnia maxime lætantur patenti campo, *Pallad.* 1, 6. — *De là*

lætans, antis, *Pa., qui se réjouit, gai :* Olim quos abiens affeci ægrimonia Eos nunc lætantes faciam adventu meo, *Plaut. Stich.* 3, 1, 6. Nubit Oppianico continuo Sassia lætanti jam animo et spe optima confirmato, *Cic. Cluent.* 9, *fin.; Poét. en parl. des choses : qui charme, agréable, gai, riant :* Volucres lætantia quæ loca aquarum Concelebrant, *les lieux riants qu'arrosent des eaux vives, Lucr.* 2, 354. — * *Adv., avec joie :* Quod Commodus lætanter accepit, *Lamprid. Commod.* 5.

Lætorius, *fausse leçon p.* Plætorius. — *Nom d'homme, Mart. Epigr.* 12, 6, 13.

1. **lætus,** a, um, *adj.,* — I) *joyeux, gai, réjoui, content ; se construit avec* de ; *avec le génit.; avec l'infin. ou une propos. infinit. pour régime.* — *a*) *absolt :* Hi vagantur læti atque erecti passim toto foro, *ils se promènent joyeux et fiers par tout le forum, Cic. Fontej.* 11. Alacres lætique, *id. Sest.* 1. Quum vos læto vultu gratulantes viderit, *id. Att.* 8, 9, 2. — β) *avec* de : Sed Ctesiphontem video : lætus est de amica, *Ter. Ad.* 2, 2, 45. — γ) *avec le génit. :* Juvenis ingentium virtutum, lætusque animi et ingenii, *et l'âme [illegible], content, satisfait, Tacit.* 2, 93. ∾ laborum, *Virg. Æn.* 11, 73. ∾ iræ, *Sil.* 17, 308. — δ) *avec l'infin. :* ∾ uterque Spectari Superis, *heureux tous les deux d'être vus des dieux, Sil.* 9, 453. — ε) *avec une propos. infin. p. rég. :* Lætus sum fratri obtigisse quod vult, *je suis heureux que mon frère ait ce qu'il [illegible], Ter. Phorm.* 5, 4, 1. — II) *métaph.* A) *qui [illegible] avec joie, avec plaisir, volontiers, de bon [illegible] :* Senatus supplementum etiam lætus decreverat, *[illegible] plaisir, décrété avec joie ou empres-*

sement, Sall. Jug. 86. ∾ descendere regno, *descendre du trône, déposer le pouvoir avec joie ou sans regret, Stat. Th.* 2, 396. — B) *qui se réjouit de qqche, qui aime à, avec l'abl. ou l'infin.* — α) *avec l'abl. :* Visam Britannos hospitibus feros, Et lætum equino sanguine Concanum, *je visiterai le Breton inhospitalier et le Concanien qui aime à s'abreuver du sang de son coursier, Hor. Od.* 3, 4, 33. — β) *avec l'inf. :* Et ferro vivere lætum Vulgus, *Sil.* 9, 223. — C) *qui se contente de, content, satisfait de, avec l'abl. :* Numquam divitias Deos rogavi, Contentus modicis, meoque lætus, *et content de ce que j'ai, du mien, Mart.* 4, 77. — D) *qui réjouit, qui rend joyeux, agréable :* Virtus haud læta tyranno, *Val. Flacc.* 1, 30. ∾ militibus id nomen, *nom cher aux soldats, Tac. Hist.* 4, 68. — E) *favorable, heureux, prospère :* Jam socii lætis rapuerunt vincula ventis, *les vents étant favorables, Val. Flacc.* 4, 31. ∾ bellum, *guerre heureuse, Sil.* 10, 552. — Ut vos in vostris voltis mercimoniis Emundis vendundisque me lætum lucris Afficere, *Plaut. Amph. prol.* 2. — F) *qui réjouit, qui rend heureux, d'heureux augure :* ∾ prodigium, *prodige favorable, Plin.* 11, 37, 77. ∾ augurium, *Tac. Hist.* 1, 62. — G) *qui a un aspect riant, charmant, agréable, qui plaît, beau, magnifique, superbe :* Vite quid potest esse cum fructu lætius, tum aspectu pulchrius? *Cic. de Sen.* 15. ∾ segetes, *magnifiques ou riantes moissons, Virg. Georg.* 1, 1. ∾ indoles, *Quint. Inst.* 2, 4. — 2°) *dans la langue de l'économ. rurale, fertile, fécond, gras, en parl. du sol :* Ubi ager crassus et lætus est sine arboribus, eum agrum frumentarium esse oportet, *Varr. R. R.* 1, 23. — *En parl. des troupeaux, gras :* Glande sues læti redeunt, *Virg. Georg.* 2, 520. — H) *gracieux, agréable :* Dicendi genus tenue lætioribus numeris corrumpere, *Quintil. Inst.* 9, 4. — *Au neutre sing., adverbialt :* Lætumque rubet, *et rougit de plaisir, Stat. Achill.* 1, 323. — *De là*

læte, *Adv., joyeusement, gaiement, avec joie.* — I) 1. *au propre* (*très-classique*) : Auctorem senatus exstinctum læte atque insolenter tulit, *Cic. Phil.* 9, 3, 7. ∾ an severe dicere, *Quintil. Inst.* 8, 3, 40. — *Compar. :* Neque quisquam aut expulsus invidiosius, aut receptus est lætius, *et personne ne fut jamais ni banni avec plus de haine, ni rappelé avec plus de joie, Vellej.* 2, 45. Aliquid ausi lætius aut licentius, *Quintil. Inst.* 2, 4, 14. — *Superl. :* Lætissime gaudere, *Gell.* 3, 15. — II) *métaph., richement, abondamment, magnifiquement :* Seges læte virens, *Plin.* 33, 5, 27. — *Compar. :* Truncus lætius frondet, *se couvre d'un plus riche feuillage, Colum.* 5, 9, 10; *cf. :* Laurus recisa lætius fruticat, *repousse avec plus d'abondance, Plin.* 16, 31, 56.

2. **lætus,** i, *m. dans la latinité de la décadence, lète, serf qui recevait une terre à cultiver, et qui, en retour, payait un tribut à son maître :* Equos præbebo curules Hispanos, et miscendos gentilibus atque scutariis adolescentes lætos quosdam, cis Rhenum editam barbarorum progeniem, vel certe ex dediticiis, qui ad nostra desciscunt, *Ammian.* 20, 8. Si quis præpositus fuerit aut fabricæ aut classi aut lætis, *Cod. Theod.* 7, 20, 10. — *Les terres ainsi données s'appelaient :* læticæ terræ, *Cod. Theod.* 13, 11, 9. (*L'étymologie est très-probablement* λάϊτος, *Dor. p.* λήϊτος, *public.*)

3. **lætus,** i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Nibby, Viagg. Antiq. t.* 1, *p.* 104.

læva, æ, *f., la main gauche ; voy.* lævus a, um.

lævatus, *voy.* levatus.

læve, *adv.; voy.* lævus, *à la fin.*

Lævefanum (Levefanum, *i. e.* Fanum Deæ Lævæ dicatum), *Tab. Peut.; v. dans la* Batavorum insula, *au N.-O. de* Carvo ; *sel. Cell.* 2, 3; 144, *i. q.* Levæ Vallis, *le bourg de Levendal ; sel. Kruse, Vianen, petite v. de Hollande, sur le Leck, à 3 lieues au S. d'Utrecht ; sel. Wilhelm, Buren ; mais Buren est probabl. trop à l'O.*

Lævi, *Liv.* 33, 37; Levi, *Plin.* 3, 17; Λάοι, *Polyb.* 2, 17; *peuple de la* Gallia Transpadana, *sur le* Ticinus.

Læviānus, a, um, *voy.* Lævius, *n°* II.

Lævicus, a, um (*de gauche*); *subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 596, 2.

lævigatio *et* **lævigator,** *voy.* levig.

Lævinus, i, *m.* [læva], *surnom romain :* P. Valerius Lævinus, *Hor. Sat.* 1, 6, 12 ; 19.

lævis, *voy.* 1. lēvis.

lævitas, *voy.* 1. lēvitas.

Lævius, ii, *m., poète latin antérieur à la période classique, Gell.* 2, 24 ; 12, 10. — II) *De là* Lævianus, a, um, *adj., relatif au poète Lævius :* ∾ carmen, *Gell.* 19, 7. ∾ verba, *id.*

lævorsum *et* **lævorsus,** *adv.* (lævus, versum), *vers la gauche, dans la direction de la gauche, à gauche* (*postér. à l'époq. class.*) : Aquila nutu elementi lævorsum, vel dextrorsum tota mole corporis labitur, *Appul. Flor.* 1, *p.* 8 *Oud.* — Lævorsum flexus itinere, *Ammian.* 31, 10.

lævus, a, um, *adj.* (λαιός), *gauche, qui est à gauche, du côté gauche* (*le plus souv. poét.*) — I) *au propre :* A) Fiet, ut ante oculos fuerit qui dexter, ibi idem Nunc sit lævus, et e lævo sit mutua dexter, *il arrivera que celui qui était à droite devant les yeux soit maintenant à gauche, et réciproquement, Lucr.* 4, 302 ; *cf. :* Quom læva data est (imago), fit rursum ut dextera fiat, *id.* 4, 310. Quum lævam manum adverterat, *Cic. Acad.* 2, 47, 145. ∾ latus, *le côté ou le flanc gauche, Ovid. Met.* 12, 415. ∾ auris, *l'oreille gauche, id. ib.* 336. ∾ pes, *le pied gauche, id. ib.* 101. ∾ humeris, *id. Her.* 9, 62. ∾ Pontus, *le Pont situé à gauche, id. Pont.* 4, 9, 119. ∾ iter, *Virg. Æn.* 5, 170.

B) *substantivt,* — 1°) læva, æ, *f.* — α) (*sc.* manus) *la main gauche, la gauche :* Ilionea petit dextra, lævaque Serestum, *Virg. Æn.* 1, 611. Amissam lævam, *Lucr.* 3, 649. Cognovi clipeum lævæ gestamina nostræ, *Ovid. Met.* 15, 163. — β) (*sc.* pars), *le côté gauche :* Lævam pete, *va à gauche, dirige-toi vers la gauche, Ovid. Met.* 3, 642. — *Particul., adverbialt,* lævā, *à gauche, du côté gauche :* Dextra montibus, læva Tiberi amne septus, *borné à droite par les monts, à gauche par le Tibre, Liv.* 4, 32. Dextra lævaque duo maria claudunt, *id.* 21, 43. — *On dit aussi* ad lævam, in lævam, *vers la gauche :* Ante, et pone; ad lævam, et ad dexteram, *Cic. Univ.* 13. Si in lævam detorserit, *Plin.* 28, 8, 27. — 2°) *au neutre :* in lævum, *adverbialt, du côté gauche, vers la gauche :* Fleximus in lævum cursus, *Ovid. Trist.* 1, 10, 17. — *Au pluriel,* læva, orum, *n., le pays situé à gauche, le côté gauche d'un pays :* Thracen et læva Propontidos intrat, *Ovid. Fast.* 5, 257.

II) *au fig.* — A) *gauche, c.-à-d. renversé, de travers, maladroit, malavisé, sot, insensé, niais :* Si mens non læva fuisset, *Virg. Æn.* 2, 54. O ego lævus. Qui purgor bilem sub verni temporis horam, *maladroit que je suis, de me purger au printemps! Hor. A. P.* 346. — B) *défavorable, inopportun, mal choisi, mal commode ; malheureux, qui est mal :* Peccatum fateor, cum te sic tempore lævo Interpellarim, *si mal à propos, Hor. Sat.* 2, 4, 4. — Teque nec lævus vetat ire picus, *id. Od.* 3, 27, 15. ∾ omen, *présage malheureux, Val. Flacc.* 6, 70. ∾ ignis, *c.-à-d. la peste, Stat. Th.* 1, 634. — C) *dans la langue augurale, heureux, de favorable augure* (*parce que les Romains, se tournant vers le midi pour prendre les augures, avaient à gauche les signes venus de l'orient ; voy.* sinister, *n°* II, C) : « Læva prospera existimantur, quoniam læva parte mundi ortus est, *Plin.* 2, 54, 55 ; *cf. Liv.* 1, 18. ∾ numina, *divinités favorables, Virg. Georg.* 4, 7. Tonitru dedit omina lævo Juppiter, *Jupiter a fait entendre son tonnerre à gauche, favorable présage, Ovid. Fast.* 4, 833. *Plur.* Lævi (Levi), orum, *m., nom propre, ancien peuple d'Italie, Liv.* 33, 37. —

* *Adv.* læve, *gauchement, maladroitement, de travers, mal (poét.)* : Puer hic non læve jussa Philippi Accipiebat, *cet esclave ne comprenait pas de travers les ordres de Philippe, c.-à-d. il était fort entendu, très intelligent, Hor. Ep.* 1, 7, 52.

Lævus, i, *m., surn. rom., Cic. Fam.* 10, 18, 1 ; 10, 21, 3.

Lagaholmia *ou* **Laholmia,** *Laholm, v. maritime de Suède, dans le Sudgothland, près de l'embouchure de la Laga.*

Lagana, Lahana, Lana, Lanus, *Cell.* 2, 5; 16; Laugona, *Venant. Fortunat.* 7, 7; Logana, *Diplom. Vet.;* Loganus, Lonaha, Lonus, *Cell. c. l.; la Lahn, rivière de Nassau, qui a sa source dans le Westerwald, et se jette dans le Rhin près d'Ober-Lahnstein, au S. de Coblenz.*

Laganei, orum, *i. q.* Lagania.

Lagania, *Tab. Peut.;* Laganei, *Anton. Itin.; v. des Tectosages, en Galatie, sel. Anton. à* 24 *m. p. de* Juliopolis, *à* 23 *de* Minizus.

† **lăgănum,** i, *n.,* λάγανον, *sorte de gâteau fait avec de la farine et de l'huile, Hor. Sat.* 1, 6, 115; *Cels.* 8, 7, *fin.*

Lagaria, Λαγαρία, *Strab.; Steph.;* Λαγγαρία, *Lycophr. v.* 930; φρουρίον, *Strab.; v. de Lucanie, près de Summuranum, fondée, dit-on, par les Phocéens, probabl. auj. Rocca Imperiale, bourg près du golfe de Tarente, prov. de la Basilicate.*

Lăgārīnus, a, um, *de Lagaria, v. de Lucanie :* ∾ vina, *Plin.* 14, 6.

Lagĕa Novalia, *Valer. Flacc.* 6, 118; *i. q.* Ægyptus.

Lagecium *ou* **Legeolium**, *Anton. Itin.*; *v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à 21 m. p. au S.-E. d'*Eboracum, *à 16 au N. de* Danum, *à 72 au N. de* Lindum, *probabl. auj. Castleford.*

† **lăgēna** (*qui s'écrit aussi* lagœna *et* lagona), æ, *f.* [λάγηνος], *grand vase de terre, à long cou et à oreille; flacon, bouteille, carafe pour mettre du vin*, *Cic. Fam.* 16, 26; *Quintil. Inst.* 6, 3, 10; *Hor. Sat.* 2, 8, 41; 81; *Ep.* 2, 2, 134, *et beauc. d'autres. On les fabriquait aussi d'une autre matière, par ex. avec des filaments végétaux* : E ficî radicibus montani prætenuia fila decerpentes, spectabiles lagenas, et alia vasa nectunt, *des gourdes fort remarquables*, *Plin.* 16, 31, 56. ∼ Syra nigri defruti, *bouteille* (*en verre*) *de Syrie, pleine de vin cuit*, *Martial.* 4, 46.

lăgēnāris, e, *adj.*, *relatif à la bouteille* : termini lagenares, *Auct. de Limit. p.* 251, *Goës.*

Lagenia *ou* **Langenia**, *Cambden, Descpt. Brit.*; *Leinster, contrée d'Irlande, la partie S.-E.*

† **lăgēos**, i, *f.* [λάγειος, *de lièvre*], *espèce de vigne qu'on trouve en Grèce et qu'on nomme ainsi à cause de la couleur du raisin* : Et passo Psithia utilior, tenuisque Lageos, *Virg. Georg.* 2, 93. — Lagea vitis, *vigne lagée*, *Plin.* 14, 3, 4, 7.

Lāgēus, a, um; *voy.* Lagus, *n°* II.

Lagēus Amnis, *Sil. Ital.*; *i. e.* Nilus.

Lagia, *Plin.* 4, 12; *i. q.* Delos.

Lagina, τὰ Λάγινα, *bourg de Carie, à l'E. d'*Alabanda, *au N. de* Stratonicea; *sel. Kruse, auj. Lakeno.*

Lagium, *Lagos, v. du Portugal, royaume des Algarves, à l'embouchure du fl. du même nom dans l'océan Atlantique. Quelques-uns comparent* Lacobriga *de Mela.*

Lagnus Sinus, *Plin.* 4, 13; *golfe dans la Germanie septentrionale, sur la côte des* Cimbri; *probabl. i. q.* Codanus Sinus.

Lagnutum, *Ptol.*; *v. sur la côte de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. d'*Apollinis Promont., *à l'E. de* Carcoma.

lago, inis, *f.*, *plante*, = clematis, *Plin.* 24, 15 (90), 139.

lagœna; *voy.* lagena, *au comm.*

† **lăgōis**, ĭdis, *f.* = λαγωΐς, *nom d'un oiseau, peut-être le même que* lagopus; *d'autres croient que c'est la gelinotte* : Nec scarus, aut poterit peregrina juvare lagois, *Hor. Sat.* 2, 2, 22.

Lāgon, ōnis, *m.*, *nom d'un jeune garçon d'une grande beauté*, *Mart. Epigr.* 9, 51; 14, 171; *Plin.* 34, 8.

lagona; *voy.* lagena, *au comm.*

† **lăgōnŏpŏnos**, i, *m.* [λαγόνων πόνος], *mal de ventre, colique ou point de côté* : Semen raphani commanducatum prodest ad lagonoponon, *Plin.* 20, 4, 13.

† **lăgophthalmos**, i, *m.* = λαγωφθαλμός, *lagophthalmie, maladie d'yeux, quand l'œil est maintenu ouvert par le raccourcissement ou la rétraction des paupières*, *Cels.* 7, 7, 9.

lăgōpus, ŏdis, *f.* = λαγώπους, *pied de lièvre.* — I) *espèce d'oiseau des Alpes, peut-être le lagopède, perdrix blanche, à pattes très-rudes*, *Plin.* 10, 28, 68. — II) *nom d'une plante, pied de lièvre, lagope*, *Plin.* 26, 8, 34, § 53.

Lagos, i, *f.*, *ville de la Grande Phrygie*, *Liv.* 38, 15.

lagostoma, = labium leporinum, *bec de lièvre* (λαγωὸς, στόμα), *L. M.*

Lagōus, *Plin.* 6, 7; *fl. dans la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Palus Mæotis.

Laguedonia, *Lacedogna, v. du roy. de Naples, prov. du Principato Ulteriore.*

lăguncŭla, æ, *f.*, *dimin.* [lagena], *petite bouteille, petit flacon, carafon*, *Colum.* 12, 38, *fin.*; *Plin. Ep.* 2, 6.

* **lăguncŭlāris**, e, *adj.* [laguncula], *mis en petits flacons* : ∼ pix, *Marc. Empir.* 36.

* **lăguncŭlus**, i, *m.*, *sorte de pâtisserie* (*autre leçon* : lacunculus), *Stat. Silv.* 1, 6, 17.

Lagurina Vallis, *Lagerthal, vallée dans le Tyrol.*

Lāgus, i, *m.*, *père de Ptolémée, roi d'Égypte* : Non omnis regia Lagi, *Lucan.* 10, 527. Flumina Lagi, *i. e.* Nilus, *Sil.* 17, 596. — II) *De là* : Lāgēus, a, um, *de Lagus, c.-à-d. pour égyptien* : ∼ Nilus, *Lucan.* 1, 684; *f.* ∼ arenis, *Sil.* 1, 196. ∼ litora, *Martial.* 10, 26. ∼ tatis, *Sil.* 10, 322.

Lagusa, *île du* Sin. Glaucus, *près de la côte N. de la Lycie, probabl. auj. Panagia di Cordialissa; sel. d'autres, Christiana.*

Lagussæ, *Plin.* 5, 31; *îles devant la* Troas, *au N. de* Tenedos; *sel. Kruse, auj. Taochan Adasi.*

Lagyra, *Ptol.*; *v. de la* Chersonesus Taurica, *près de* Charax; *auj. Belbeck, petite v. de la Russie, en Taurie.*

Lagyrāni, ōrum, *habitants de Lagyra*, *Plin.* 4, 12.

Laha, **Lava**, *La, Laab, Laba, v. d'Autriche, sur une île de la Taya, dans le pays au-dessous de l'Ens.*

Lāhăna, *i. q.* Lagana.

Lahman, *i. q.* Lachmas.

Lahora, **Lahorium**; *cf.* Alexandria ad Confluentes Acesinis.

Laiades, æ; *voy.* Laius, *n°* II.

Laibnitia, æ, *Æneæ Silv. Hist. Frider.* 3; *Leibnitz, bourg dans le cercle de Marbourg, en Styrie, sur la Salm, à 4 milles au S. de Grætz.*

lāïcālis, e, *adj.*, *de laïque, laïque*, *M. L.*

† **lāïcus**, i, *m.*, = λαϊκός, *un laïc ou laïque* (*celui qui n'est point ecclésiastique; latin eccles.*) : Vani erimus, si putaverimus, quod sacerdotibus non liceat, laicis licere. Nonne et laici sacerdotes sunt? *Tertull. Exhort. ad castit.* 7.

Laidus, i, *m.* (*populaire, grossier*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 530, 1.

Laïnus, i, *m.* (λάϊνος, *de pierre*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Donat.* 388, 14.

Lāïs, ĭdis *et* ĭdos, *f.*, Λαΐς, *Laïs, célèbre courtisane de Corinthe, la plus belle femme de son temps* : Dicitur et multis Lais amata viris, *Ovid. Amor.* 1, 5, 12; *génit.* Laidis, *Auson. Epigr.* 17. Laidos, *Prop.* 2, 5, 1; *acc.* Laida, *Cic. Fam.* 9, 26, 2; *acc. plur.* Laidas, *Auson. Epigr.* 18, 1. — *Surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 195, 4.

Lais; *cf.* Dan.

Laisa, *Jesaia*, 10, 30; *Vulg.*; Λαισά, 70; Λαϊσά, *Mss. Alex.*; Ἀδασά, *Reland.*; *sel. Michael et Wernsdorf i. q.* Ἐλεασά (*Vatic. text.* Ἀλασά) 1 *Maccab.* 9, 5; *v. de Judée, peut-être sur la frontière des tribus de Juda et de Benjamin, ordinair. entre Gallim et Anathoth; sel. Cell., près de Bethsemes; sel. Vitriaga, près d'Anathoth; sel. Grotius, la frontière la plus septentrionale de la Palestine. Judas Machabée y succomba contre Bachides.*

Lāïus, ii (*au voc.* Laï, *Stat. Theb.* 7, 355), *m.*, Λάϊος. — I) *Laïus, fils de Labdacus, roi de Thèbes, père d'OEdipe*, *Cic. Tusc.* 4, 33; *Fat.* 13; *Stat. Theb.* 2, 7; 66. — II) *De là* Lāïădes, æ, *m.*, *descendant mâle de Laïus, c.-à-d. OEdipe*, *Ovid. Met.* 7, 759.

Lala, æ, *f.*, *femme peintre de Cyzique*, *Plin.* 35, 11, 40.

Lala, *Ptol.*; *v. de l'*Armenia Major, *entre les fl. Cyrus et Araxes.*

Lălăge, es, *f.*, Λαλαγή, *Lalagé, nom propre*, *Hor. Od.* 1, 22, 10; 23; 2, 5, 16. Livia Lalage, *Inscr. ap. Mur.* 1367, 1.

Lalandia, *Zeiler. Descpt. Dan.*; *Pontan. Chorogr. Dan*; *évêché danois de Laland, Lolland, ou les îles Laaland et Falster, avec la capitale Raskow sur Laaland.*

Lalasis; *cf.* Dalasis.

Lalasis, *Plin.*; *capitale de la* Dalasis (*Cilicie*); *probabl. auj. Calendo.*

Lalasis, *Plin.* 5, 27; *sel. Harduin i. q.* Lalisanda, *Steph.*, νῦν (Dalisanda), Λαλίσανδα, *Steph.*; Dalisandus, Λαλίσανδος, *Notit. Hierocl.*; *v. de l'Isaurie, non loin de* Clibanus.

Lălēma, æ, *f.* (λάλημα, *loquacité*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 362, *n°* 101.

Laletāni, *i. q.* Lætani.

Lălētānia, æ, *f.*, *contrée de l'*Hispania Tarracon., *célèbre par ses vins*, *Ep. Pompei. ad Senat.* 5; *Martial.* 1, 50. — *De là* Lălētānus, a, um, *adj.*, *de Lalétanie* : ∼ vina, *Plin.* 14, 6, 8, 6. — *Plur.* Laletani, orum, *m.*, *les Lalétaniens*, *Plin.* 3, 3, 4.

Lalīnum, *Lalain, bourg des Pays-Bas, prov. du Hainaut, sur la Scarpe, entre Douai et Marchiennes.*

Lălis, ĭdis, *f.* (λάλος, *bavard*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1464, 9.

†† **lălīsio**, ōnis, *m.* [*mot africain*], *poulain d'onagre, ânon sauvage, lalision* : Onagri in Phrygia et Lycaonia præcipui. Pullis eorum, ceu præstantibus sapore, Africa gloriatur, quos lalisiones appellant, *Plin.* 8, 44, 69. Quum tener est onager solaque lalisio matre Pascitur, *Martial.* 13, 97.

Lălīsus, i, *m.*, *surnom rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1142, 8 (*peut-être est-ce un nom commun dont* lalisio *est le diminutif*).

Lalla, æ, *f.* (λάλλη, *petit galet du rivage agité avec bruit*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Donat.* 376, 3.

lallātio, ōnis, *f.*, *action de chanter* lalla, *à la manière des nourrices, pour endormir leur nourrisson*, *Quint.* 1, 10, *au lieu d'*allectatio, *d'après la conjecture d'Hemsterhuis, adoptée par Spalding.*

lallo, āvi, ātum, 1. *v. n.*, *chanter lalla, chanter pour endormir les enfants* : Et similis regum pueris, pappare minutum Poscis, et iratus mammæ, lallare recusas, *que ne fais-tu comme le nourrisson des rois? Exige qu'on t'apprête les menus morceaux. Mutiné contre le sein de ta nourrice, que ne te refuses-tu à ses refrains?* *Pers.* 3, 17. « Lallare, βαβάζειν », *Gloss. Philox.*

lallum, i, *n.*, *ou* **lallus**, i, *m.* [lallo], *chant de nourrice qui berce son nourrisson* (*postér. à l'époq. class.*) : Nutricis inter lemmata Lallique somniferos modos, *Auson. Ep.* 16, 91.

Lălus, i, *m.* (λάλος), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1464, 9.

lāma, æ, *f.* [λάμος] — I) *fondrière, bourbier, creux, enfoncement, ravin* : « Lacuna, id est aquæ collectio, quam alii lamam, alii lustrum dicunt, » *Fest. p.* 117, *ed. Müll.* Viribus uteris per clivos, flumina, lamas, *Hor. Ep.* 1, 13, 10. — II) *espèce de mastic ou résine*, *Plin.* 12, 17, 36.

Lama, **Lamacenorum Urbs**, **Lameca**, **Lamecum**; *cf. Colmenar. Délic. de l'Espagne et du Portugal*; *v. des* Vettones, *en Lusitanie, auj. Lamego, v. de la prov. du Beira, sur le Balsamao.*

Lamasba, *Anton. Itin.*; Lamasbua, *Tab. Peut.*; *v. dans l'intérieur de la* Numidia Massylor., *à 25 m. p. à l'E. de Zarat, à 62 à l'E. de Sitifi, et qui doit auj. s'appeler Lamasbe.* Lamasuensis, e, *Notit. Numid.*

Lambacum, *Ludwig, Script. Herbipol.*; *Lambach, bourg d'Autriche, dans le cercle de Hausruck, sur la Traun, avec une abbaye de bénédictins.*

Lambæsa, *Ptol.*; Lambæse, *Augustin. adv. Donat.* 6, 13; Lambese, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Lampæsa ad Fluvium Ampsagam; *cf. Baronius A. C.* 242; *v. dans l'intérieur de la* Numidia Massylor., *à 14 m. p. à l'O. de* Tamugadi, *à 64 à l'E. de* Cirta, *sur la route de Theveste à Sitifi, probabl. auj. Lambessa, prov. de Constantine, en Algérie.* Lampæsanus, *adj.*; *cf. Cyprian. Epist.* 30, 54 *sq.*

Lambāna, *Ptol.*; *v. de la Mésopotamie, sur le Tigre; n'est sans doute pas la même que Mosul.*

Lambāsensis, e, *adj.*, *relatif à Lambase ou* Lambæsa, *Lambessa, v. de Numidie, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 458, 6.

lambdacismus, i; *voy.* labdacismus.

lambdŏīdēa, æ, *f.* (*s.-ent.* sutura), *suture en forme de* lambda (Λ) [λάμβδα, εἶδος], *L. M.*

lambĕro, āre, *v. a.*, *déchirer; au fig., mordre, maltraiter* (*antér. à l'époq. class.*) : « Lamberat, scindit ac laniat, » *Fest. p.* 118, *ed. Müll.* — *Proverbialt* : Lepide, Charine, me meo ludo lamberas, *tu me payes de la même monnaie, tu me frappes de mes propres armes*, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 53.

Lambesa (Lambese); *v. dans la* Mauretania Sitifensis, *sur le revers occidental du mont* Audus; *en ruines; auj. Tezzute.*

Lambĭcus, i, *m.* (*qui lèche*, *de* lambo), *surn. rom.*, *Inscr. qui se voit encore à Albona, en Istrie.*

* **lambĭto**, āre, *v. fréq. a.* [lambo], *lécher* : Ægyptii canes e Nilo numquam nisi currentes lambitant, *Solin.* 15.

* **lambĭtus**, ūs, *m.* [lambo], *action de lécher* : Lupam primo lambitu pueros detersisse, dein mammas præbuisse, *Aurel. Vict. Orig. gentis R.* 20.

lambo, bi, bĭtum, 3. *v. a.*, *lécher; lapper, humer, sucer; effleurer* (*très-class.*) — I) *au propre* : Hi canes, quos tribunal meum vides lambere, *ces chiens que tu vois lécher mon tribunal*, *Cic. Verr.* 2, 3, 11. Quum vulpes lagenæ frustra collum lamberet, *Phædr.* 1, 26. — II) *métaph.*, *baigner, arroser, en parl. d'un fleuve* : Vel quæ loca fabulosus Lambit Hydaspes, *les lieux que baigne le fabuleux Hydaspe*, *Hor. Od.* 1, 22, 7. — *En parl. du feu*, *effleurer, toucher légèrement, caresser, lécher* : Flamma summum properabat lambere tectum, *Hor. Sat.* 1, 5, 73. — Quorum imagines lambunt hederæ sequaces, *dont le lierre tenace entoure, enlace, couronne les images*, *Pers. prol.* 5. — *Dans un sens obscène*, *Auson. Ep.* 120.

Lambrāni, *Sueton. Cæs.* 9; *peuple dans la* Gallia Transpadana, *sur le* Lambrus.

Lambriaca *et* **Lambrica**, *Mela*, 3, 1; *v. dans l'O. de l'*Hispania Tarracon., *sur l'Ulla, non loin de Padron actuel; sel. d'autres, i. q.* Adrobica, *Bayonne.*

Lambris, *cf.* Flavia Lambris.

Lambrus, *Plin.* 3, 16 (20); 3, 19; *fl. de la* Gallia Transpadana, *traversait l'*Eupilis, *se jetait entre* Tici-

nium *et* Placentia *dans le Pô, et s'appelle auj. Lambro, fl. dans le gouvernem. lombard de Milan.*

Lamēca, *i. q.* Lama.

Lamecus, Lametus, Lamatus, Amatius, *Amato, Lamato, fl. du royaume de Naples dans la Calabria Ulteriore, a sa source dans les Apennins et se jette dans le golfe d'Eufemia.*

lāmella, æ, *f., dimin.* [lamina], *petite lame de métal, lamelle :* Speculum argenteum tenui lamella ductum, *Vitr.* 7, 3. Seculum illud, in quo censorium crimen erat paucæ lamellæ argenti, *un peu d'argenterie, quelques chétifs ustensiles d'argent, Senec. Brev. vit.* 21, *med.*

* **lāmellŭla,** æ, *f. dimin.* [lamella], *petite lame ou feuille de métal :* Glebulas emi, lamellulas paravi, *Petron.* 57, 6.

Lamellus, *Malora, petite île de la Toscane dans la Méditerranée ; bataille navale en* 1250.

Lāmensis, e, *adj., relatif à la v. de* Lama, *auj. Lamégal, Inscr. ap. Grut.* 845, 4.

1. **lāmenta**, æ, *f.; voy. le commencement de l'art. suiv.*

2. **lāmenta**, ōrum, *n.* (*forme access. féminine anter. à l'époq. class. :* Lamentas, fletus facere, *Pacuv. dans Non.* 132, 28), *lamentations, cris plaintifs, gémissements, plaintes, pleurs* (*très-class., usité seulem. au pluriel*) : Solonis quidem sapientis elogium est, quo se negat velle mortem suam dolore amicorum et lamentis vacare, *Cic. de Senect.* 20, 73. Si se lamentis muliebriter lacrimisque dedet, *id. Tusc.* 2, 21, 48; *cf. :* Lamenta ac lacrimas cito, dolorem et tristitiam tarde ponunt, *Tac. Germ.* 27. — Quid? quod tu toties diffidens ac desperans rebus tuis, in sordibus, lamentis luctuque jacuisti? *Cic. Pis.* 36, 88. Lamentis gemituque et femineo ululatu Tecta fremunt, *Virg. Æn.* 4, 667. Filium amisit; quem casum neque ambitiose, neque per lamenta rursus ac mœrorem muliebriter tulit, *il perdit son fils. Il soutint ce coup sans étaler la fermeté ambitieuse des âmes fortes, et, sans se livrer non plus, comme les femmes, au désespoir et aux larmes, Tac. Agr.* 29. — *Métaph., en parl. des poules, gloussement, Plin.* 10, 55, 76.

lāmentābĭlis, e, *adj.* [lamentor], *déplorable, lamentable, plaintif* (*très-classique*) : Afflictus et jacens, et lamentabili voce deplorans, *d'une voix lamentable, Cic. Tusc.* 2, 13, 32. Quum sumptuosa fieri funera et lamentabilia cœpissent, *des funérailles somptueuses, où figuraient force pleureuses, id. Leg.* 2, 25, 64. ∾ carmen, *Stat. Silv.* 5, 3. — Trojanas ut opes et lamentabile regnum Eruerint Danai, *Virg. Æn.* 2, 4; *de même* ∾ tributum, *Ovid. Met.* 8, 263.

* **lāmentārĭus**, a, um, *adj.* [lamentum], *déplorable, lamentable, qui excite des lamentations :* Quæ ædes lamentariæ Mihi sunt : quas, quotiescumque conspicio, fleo, *Plaut. Capt.* 1, 1, 28.

lāmentātĭo, ōnis, *f.* [lamentor], *lamentations, gémissements, plaintes* (*très-classique*) : « Lamentatio (est) ægritudo, cum ejulatu », *on appelle* lamentatio *le chagrin qui s'exhale en plaintes, Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Ægritudo, lacrimæ, lamentatio, *Plaut. Merc.* 5, 2, 29. ∾ lugubris fletusque mœrens, *Cic. Tusc.* 1, 13, *fin.* Plangore et lamentatione complevimus forum, *id. Or.* 38. Hic quos putatis fletus mulierum, quas lamentationes fieri solitas esse in his rebus? *id. Verr.* 2, 4, 21. ∾ quotidianæ virginis, *id. Fontej.* 17. ∾ (funeris), *id. Leg.* 2, 23. — *Cris plaintifs :* Elephanti quadam sese lamentatione complorantes, *Plin.* 8, 7, 7.

«*LAMENTATOR, θρηνητής », *pleureur, qui se lamente, Gloss. Philox.*

lāmentātrix, īcis, *f., celle qui se lamente, pleureuse ; en tmèse :* lamen-color-tatrici mutat, lacrimis se falsis lavitat, *Pomponius ap. Sulp. Pison. ap. Merul. ad Ennii fragm. p.* 308. *Cf. Munck de Fab. Atellanis, p.* 158.

lāmento, as, *voy.* lamentor, *à la fin.*

lāmentor, ātus, 1. *v. dép. n. et a., se lamenter, gémir, pleurer, se désoler : déplorer qqche; pleurer sur qqche* (*très-classique*) : — α) *neutre :* Lamentari, cruciari et lacrimantem se afflictare, *Plaut. Mil.* 4, 2, 40. Lapides mehercule omnes flere ac lamentari coegisses, *tu aurais, en vérité, arraché des larmes et des gémissements à toutes les pierres, Cic. De Or.* 2, 57, *fin.* Apud Sophoclem perquam flebiliter Ulixes lamentatur in vulnere, *id. Tusc.* 2, 21. Quum audiebam lamentari uxorem, *quand j'entendais les lamentations conjugales, id. Phil.* 12, 1, 2. ∾ ac plangere, *Suet. Ner.* 49. — β) *act. :* Conqueri fortunam advorsam, non lamentari decet. Id viri est officium : fletus muliebri ingenio additus, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21. Hæc quidem vita mors est : quam lamentari possem, si luberet, *notre vie d'à présent, c'est une mort ; si j'en voulais déplorer la misère, rien ne me serait plus aisé, Cic. Tusc.* 1, 31, 75. Cujus cæcitatem quum mulierculæ lamentarentur, *id. ib.* 5, 38, 112. ∾ se ipsum, *déplorer son propre sort, gémir sur soi-même, Plaut. Pers.* 4, 9, 7. ∾ suam matrem mortuam, *pleurer la mort de sa mère, Ter. Phorm.* 1, 2, 46. — Quid ego hæc animo lamentor? *Enn. dans Donat. sur Ter. Phorm.* 5, 4, 2. — Ut interfectis omnibus nemo ad deplorandum rei publicæ nomen atque ad lamentandam tanti imperii calamitatem relinquatur, *Cic. Catil.* 4, 2, *fin.* — *Avec une propos. infinit. pour régime :* Nam istoc, quod nunc lamentare, non esse argentum tibi, *quant à te lamenter à présent de n'avoir point d'argent, Plaut. Pseud.* 1, 3, 79; *de même :* Quum lamentamur, non apparere labores Nostros, *en nous lamentant sur ce que nos travaux ne sont pas assez en lumière, Hor. Ep.* 2, 1, 224.

Le partic. parf. se prend dans la signif. passive (*poét.*) : Quam sunt tua fata per urbem Lamentata diu! *combien ton destin a été longtemps déploré par la ville, Sil.* 13, 711 ; *de même :* ∾ Dindyma, *le Dindyme qui retentit de lamentations, Stat. Theb.* 12, 224. — 2°) lamentatur, *impersonnellt :* Mœretur, fletur, lamentatur diebus plusculis, *on se chagrine, on pleure, on se lamente pendant quelques jours, Appul. Met.* 4, *p.* 312, *Oud.*

lamentum, i, *voy.* 2. lamenta.

Lămētia, æ, *Steph.; Cluv.* 3, 10; *v. du* Bruttium, *sel. Cluv., non loin de* Tamesa, *mais identifiée à tort avec* Lampetia; *peut-être auj. S.-Eufemia, v. du royaume de Naples, sur le golfe du même nom, prov. de la Calabria Ulteriore* 1.

Lamētīnus *ou* **Lameticus Sinus**, Λαμητικός, *sc.* κόλπος, *Aristot. Polit.* 7, 10; *golfe sur la côte occidentale du* Bruttium; *auj. golfe de S.-Eufemia, i. q.* Hipponiates Sinus.

Lāmetus, *Plin.; cf. Ovid. Metam.* 15, *v.* 705; *fl. du* Bruttium; *cf.* Lamecus.

Lami Urbs, *i. q.* Formiæ.

† 1. **lămĭa**, æ, *f.* = λαμία. — I) *lamie, sorcière, qui suçait, disait-on, le sang des enfants; magicienne :* Neu pransæ lamiæ puerum vivum extrahat alvo, *Hor. A. P.* 340. Quo (odore spurcissimi humoris) me lamiæ illæ infecerant, *Appul. Met.* 1, *p.* 57, *Oud.* — *Métaph.,* Lamiæ turres, *contes de nourrice, contes bleus, Tertull. adv. Valent.* 3. — II) *sorte de poisson plat, Plin.* 9, 24, 40.

2. **Lamia**, æ, *m.,* — I) *surnom dans la* gens Ælia, *Cic. Sest.* 12; *Fam.* 12, 29; *Att.* 11, 7; *Hor. Od.* 1, 26; 3, 27, *et passim.* — II) *De là :* Lămĭānus, a, um, *adj., relatif à un Lamia :* ∾ horti, *Cic. Att.* 12, 21, 2; *Suet. Calig.* 59.

3. **Lamia**, æ, *f., nom de femme dans Cic. Verr.* 4, 26, 59.

Lamia, æ, *Liv.* 32, 4; 39, 23; Λαμία, *Strab.* 9, *p.* 298; *Diodor.* 18, 12; *Steph.; v. dans la* Phthiotis (*Thessalie*), *au N.-O. de l'embouchure du* Sperchius; *sel. Kruse, auj. Zeutuni, connue par la guerre lamiaque et par la victoire des Athéniens sur les Macédoniens sous Antipater ; cf. Strab. d. l. Diodor.* 17, 111; 18, 9. Lamiacus, Λαμιακός, *Strab.; Diodor.* — *Dans le voisinage étaient les défilés de Thessalie.*

Lamia, *probabl. i. q.* Oblivionis Flumen.

Lamiacus, a, um, *relatif à la v. de* Lamia : ∾ bellum, *Hieronym.* 1, *in Jovian.*, *n°* 41.

Lamĭacus Sinus, ὁ Λαμιακὸς κόλπος, *Pausan. Attic. c.* 4; *i. q.* Maliacus Sinus.

Lamida, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Savus *et* Serbes, *à l'O. de* Aquæ Calidæ, *à l'E. de* Vasana; *sel. d'autres, au S.-O. d'*Icosium, *et auj. Medea.*

Lamiæ, arum, *Plin.* 5, 31; *îles sur la côte de la Troade.*

Lamianus, a, um, *voy.* 2. Lamia, *n°* II.

lāmĭna *et par syncope*, lamna (*par ex. Hor. Od.* 2, 2, 2; *Ep.* 1, 15, 36; *Val. Flacc.* 1, 123; *Vitr.* 7, 9 *concurremment avec* lamina, *id.* 5, 3; *étymol. peut-être* ἐλαύνω, *tirer*), æ, *f., lame très-mince de métal, de bois, de marbre, de corne, etc., feuille, lame, plaque, planche.* — I) *au propre* (*très-classique*) : Quum lamina esset inventa, et in ea scriptum lamina : Honoris, *une lame de métal ayant été trouvée, et, sur cette lame, l'inscription :* Honoris, *etc., Cic. Leg.* 2, 23, 58. Tigna bipedalia injiciunt eaque laminis clavisque religant, *ils jettent par dessus des solives de deux pieds, reliées entre elles par des lames de métal et par des clous, Cæs. B. C.* 2, 10, 3. Cataphractarum tegimen ferreis laminis aut præduro corio consertum, *lié par des lames de fer ou avec du cuir très-fort, Tac. Hist.* 1, 79. ∾ plumbi, *Plin.* 34, 18, 50. Ex argento laminas ducere, *laminer l'argent, id.* 33, 9, 45; *cf.* ∾ æs in laminas tenuare, *laminer le cuivre, id.* 34, 8, 20. Ossa in laminas secare, *couper les os en lames, id.* 8, 3, 4. Tenuem nimium laminam ducere, *Quintil. Inst.* 2, 4, 7. Argutæ lamina serræ, *la lame de la scie criarde, Virg. Georg.* 1, 143. ∾ doliorum, *les douves des tonneaux, Plin.* 18, 26, 64. — II) *métaph., en parl. d'objets ayant forme de lame :* — A) Laminæ ardentes, *lames ardentes, instrument de torture pour les esclaves, Cic. Verr.* 2, 5, 63. — B) *pièce de monnaie, argent :* Et levis argenti lamina crimen erat, *Ovid. Fast.* 1, 209; *cf. :* ∾ fulva, *lingot d'or, id. Met.* 11, 124. Inimicus lamnæ, *ennemi de l'argent, Hor. Od.* 2, 2, 2. — C) *scie :* Tenues crustas et ipsa, qua secantur lamina graciliores, *Senec. Benef.* 4, 6. — D) ∾ aurium, *cartilage de l'oreille :* Gemmas, lapillos, margaritas compararent : innecterent his collo, laminas pertunderent aurium, *Arnob.* 2, 72.

Laminæ, arum, *Tab. Peut.; v. des* Æqui, *dans le* Latium, *peut-être près de* Carseoli.

Laminium, *Anton. Itin.; Ptol.; v. des* Carpetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *à 7 m. p. de la source de l'*Anas, *probabl. i. q.* Montiela (*Baudrand*), *le bourg actuel de Montiel, dans la Nouvelle-Castille ; sel. d'autres, Alhambra, bourg de ce pays.* Laminitanus, *adj.;* ∾ ager, *Plin.* 3, 1; ∾ campi, *Mariana,* 1, 3. — Laminitani, *Plin.* 3, 3; *hab.*

lāmĭum, ii, *n., ortie morte :* Quæ (urtica) innoxia est, morsu carens, lamium vocatur, *Plin.* 21, 15, 55; *de même, id.* 22, 14, 16.

lamna, æ, *voy.* lamina, *au commenc.*

Lamnæus, *fl. dans l'*India intra Gangem, *se jetait dans le* Sin. Barygazenus. *Peut-être, i. q.* Namadus.

lamnŭla, æ, *f., dimin.* [lamina], *p.* lamella, *petite feuille de métal* (*latin. ecclés.*) : Triumphi laurea lamnulis ornatur, *Tertull. Coron. mil.* 12, *douteux* (*d'autres lisent* laminis).

Lamno, *probabl. i. q.* Jamno.

Lamos, *fl. dans le S.-O. de la Béotie, avait sa source sur l'Hélicon, et son embouchure près de* Lebadea *dans le* Phalarus.

Lamotis, idis, ἡ Λαμωτίς, ίδος, *Ptol.;* Lamusia, Λαμουσία, *Strab.; district dans la* Cilicia Trachea, *avec la v. de* Lamus; *encore auj. Lamuzo.*

Lamotis, ἡ Λαμωτὶς, λεγομένη, Ἀντιόχεια, τεσσαρεσκαιδεκάτη Ἰσαυρίας, *Steph.; cf.* Antiochia Lamotis, *mais Ptol. place la ville au-dessus du* Cragus.

Lampa, Λάμπη, *Steph ;* Lampæ, arum, Λάμπαι, *Notit. Episcop.;* Lampæorum Civitas, Λαμπαίων ἡ πόλις, *Inscrt. lap. Rom. ap. Mabillon Musæum Ital.;* Lappa, æ, *Tab. Peut.;* Λαππά, *Ptol.; Dio Cass.* 36, *init.; v. au S.-O. de l'île de Crète, sel. Steph. :* Ἀγαμέμνονος κτίσμα, *au N.-O. des îles* Lethææ.

lampăbĭlis, e, *adj.* [lampo], *brillant :* ∾ sermo, *Cassiod. in Psalt. præf.*

lampăda, æ, *f., fausse leçon pour* lampas, *dans Plaut. Cas.* 4, 4, 16; *et dans Manil.* 1, 352, *où il faut lire :* terna lampade *au lieu de :* tertia lampada.

lampădārĭus, ii, *m.* [lampas], *porte-flambeau* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Justin.* 12, 60, 10; *Inscr. Orelli, n°* 2930; 2845 (*le même est nommé, dans Suet. Aug.* 29 : servus prælucens)

† **lampădias**, æ, *m.* = λαμπαδίας, *météore, sorte de comète qui ressemble à un flambeau allumé, Plin.* 2, 25, 22.

Lampădĭo, ōnis, *m., nom propre d'esclave, Plaut. Cist.* 2, 3, 50.

Lampădiscus, i, *m., nom propre grec d'esclave, Plaut. Cist.* 2, 3, 2.

Lampadium, ii, *f.,* Λαμπάδιον, *dimin. de* lampas, *nom grec de femme, Lucr.* 3, 1165.

lampădo, ōnis, *m., sorte d'oignon, Theod. Prisc. de diæt.* 10.

Lampæi, Λαμπαῖοι, *Polyb.; peuple sur la côte méridionale de l'île de Crète autour de* Lampa.

† **lampas**, ădis, *f.* = λαμπάς, *torche, flambeau, brandon* (*le plus souv. poét.*) — I) *au propre :* Ille, cui in monte Œtæo illatæ lampades fuerunt, *Att. dans Cic. N. D.* 3, 16. Juvenum simulacra, Lampadas igniferas manibus retinentia dextris, *des statues de jeunes hommes portant des flambeaux allumés, Lucr.* 2, 25. Vidi argenteum Cupidinem cum lampade, *j'y ai vu un Cupidon d'argent portant un flambeau à la main, Cic. Verr.* 2, 2, 47. ∾ pingues ardere videntur, *Ovid. Met.* 4, 403. ∾ ardens, *Virg. Æn.* 9, 535. Lampadibus densum rapuit funale coruscis, *il saisit un lourd flambeau aux cierges brillants, Ovid. Met.* 12, 247. *Dans les noces : flambeau nuptial, torches de l'hymen, Ter. Ad.* 5, 7, 9; *de là poét.,* lampade primā, *au premier flambeau, à la première noce, Stat. Silv.* 4, 8, 59; *cf. id. ib.* 1, 2, 4. —

La course aux flambeaux chez les Grecs, où il fallait que la torche restât allumée et qu'on la remît à un autre, a donné lieu aux locutions suivantes : Nunc cursu lampada tibi trado, *je te passe la torche en courant, c.-à-d. à ton tour maintenant; je te repasse la corvée; et :* Quod de fructu nihil dixi, nunc cursu lampada tibi trado, *à ton tour à présent, Varr. R. R.* 3, 16, 9. In brevi spatio mutantur secla animantum, Et, quasi cursores, vitai lampada tradunt, *et, comme des coureurs dans la carrière, les générations se transmettent le flambeau de la vie, Lucr.* 2, 78. Qui prior es, cur me in decursu lampada poscis? *pourquoi, étant devant moi, me demandes-tu la torche? c.-à-d. veux-tu donc avoir mon héritage de mon vivant? Pers.* 6, 61. — II) *métaph.* A) *en génér., éclat, lueur, rayon, clarté :* (Sol) æternam suscepit lampada mundi, *le soleil a pris en main l'éternel flambeau du monde, Lucr.* 5, 404; *cf. :* Rosea sol alte lampade lucens, *id.* 5, 609; *et :* Phœbeæ lampadis instar, *comme le flambeau de Phébus, avec l'éclat du soleil, Virg. Æn.* 3, 637. Postera quum prima lustrabat lampade terras Orta dies, *les premiers rayons du jour, id. ib.* 7, 148. — *De là, comme* lumen, *p. jour :* Octavoque fere candenti lumine solis Aut etiam nona reddebant lampade vitam, *le neuvième jour, Lucr.* 6, 1197. Quum se bina formavit lampade Phœbe, *c.-à-d. après deux lunes, Nemes. Cyn.* 130. — B) *espèce de météore igné :* « Emicant et faces, non nisi cum decidunt visæ. Duo genera earum : lampades vocant plane faces, alterum bolidas. Distant, quod faces vestigia longa faciunt, priore ardente parte; bolis vero, perpetua ardens, longiorem trahit limitem », *il y a aussi des torches flamboyantes, visibles seulement quand elles tombent : on en distingue deux espèces : les lampades, qui sont tout simplement des torches, et les bolides. La différence est que les torches, allumées par leur partie antérieure, laissent de longues traînées, tandis que les bolides, brûlant dans toute leur longueur, occupent un plus grand espace, Plin.* 2, 26, 25; *cf. Senec. Nat. Qu.* 1, 15; *Lucan.* 1, 532; 10, 502.

Lampas, *lieu dans la* Chersonesus Taurica, *près de la côte.*

Lampas *ou* **Hephæstia,** *île du* Mare Internum, *au N.-O. de* Melita; *cf.* Cominum.

Lampe, *Plin.* 4, 6; *lieu d'Arcadie, près du mont* Lampea.

Lampēa, *Papin. Stat. Thebaïd.* 4, *v.* 290; Λάμπεια, *Pausan. Arcad. c.* 24; Lampēus, *Plin.* 4, 6; *mont d'Arcadie, une partie de l'*Erymanthus; *probabl. auj. Elanda.*

Lampetes, Λαμπέτης; Viboniensis Jugi Cornu, Ἱππωνίω πρηῶνος κέρας, *Lycophron. v.* 1068; Κέρας τὸ ἀκρωτήριον, *Tzetz.; cap sur la côte occidentale du* Bruttium, *près de* Vibo.

Lampetia, *Steph.; cf. Polyb.* 13; *cf.* Clampetia.

Lampĕtie, ēs, *f.,* Λαμπετίη, *fille du Soleil, sœur de Phaéton, métamorphosée en arbre, Ovid. Met.* 2, 349; *Hyg. Fab.* 154; *Prop.* 3, 12, 29.

« LAMPETRA, μύραινα, » *murène, ainsi nommée parce que, le plus souvent adhérente aux rochers, elle semble les lécher* (lambere petras), *Gloss. Philox.*

Lampīa *ou* **Lampēa,** æ, *f., nom d'une rivière d'Arcadie, Stat. Theb.* 4, 290.

Lampis, is, *m., nom d'un Lacédémonien, Cic. Tusc.* 5, 14 (40).

Lampĭcus, i, *m.* (λάμπω, *briller*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 620, 6.

lampo, ās, āre, 1. *v. n., briller comme une lampe :* ejus (Hieronymi) quoque ab oriente nobis lamparet eloquium, *Cassiod. Instit. div. litt.* 21. Cujus (Angeli) claritas in toto orbe lamparit, *id. Complex. Apocal.* 26.

Lampirenses, Λαμπιρεῖς, *Strab.* 9, *p.* 274; *peuple ou hab. d'une v.* (Lampira) *de l'Attique.*

Lampon, ōnis, *m.* [Λάμπων], *nom d'un cheval* (*Brillant*), *Sil.* 16, 334.

Lamponia, *Steph.; v. de la Troade.*

Lampra, *lieu de l'Attique, où le roi athénien Cranaüs, chassé par son beau-père Amphictyon, doit s'être réfugié.*

Lamprīdius, ii, *m.,* Ælius, *Lampride, historien romain, un des écrivains de l'Histoire Auguste* (Scriptores Historiæ Augustæ). *Cf. Bæhr, Hist. de la littér. Rom.* § 229.

Lamprus, i, *m.* (λαμπρός, *brillant*), *nom d'un musicien dont parle Corn. Nep. Epamin.* 2.

Lampsacenus, a, um, *voy.* Lampsacum, *n°* II, A.

Lampsacius, a, um, *voy.* Lampsacum, *n°* II, B.

Lampsăcum, i, *n., et* **Lampsacus** (-os), i, *f.,* Λάμψακος, *Lampsaque, ville de Mysie sur l'Hellespont, Cic. Verr.* 2, 1, 24; *Val. Flacc.* 2, 624; *Ovid. Trist.* 1, 10, 26. — II) *De là* A) Lampsăcēnus, a, um, *de Lampsaque :* ∼ urbs, *Val. Max.* 7, 3, 4. ∼ homines, *les habitants de Lampsaque, Cic. Verr.* 2, 1, 24; *de même absolt :* Lampsaceni, orum, *m., Cic. Verr.* 2, 1, 32. — B) Lampsacĭus, a, um, *même signif. :* ∼ versus, *vers obscène, Martial.* 11, 16. ∼ puellæ, *id.* 11, 51.

Lampsăcus, *Plin.* 4, 11; 5, 32; *Liv.* 35, 42; *Ovid. Trist.* 1, *eleg.* 9. 11; *Corn. Nep. Themistocl.;* Λάμψακος, *Strab.* 13, *p.* 881; *Plutarch. Themistocl.; Ptol.; Diodor.* 11, 57; *Arrian.* 1, *p.* 34; Lampsăcum, *Cic.; Mela,* 1, 19; ἡ Λαμψακηνῶν πόλις, *Strab.* 13, *p.* 405; *anciennement* Pityusa, *Plin.* 5, 32; *v. de la* Mysia Minor, *sur la côte de l'Hellespont, au S.-E. de Gallipoli, patrie d'Anaximène, historien d'Alexandre, sel. Kruse auj. Chardak; sel. d'autres Lepsek, Lamsaki, petite v. près du détroit des Dardanelles dans l'Anadoli.* Lampsăcenus, *adj., Valer. Max.;* Lampsacius, *adj., Martial.;* Lampsaceni, *Liv.* 35, 16; *Cic. hab.*

Lampsemandus, *Plin.* 5, 32 (36); *île du* Sinus Ceramicus (*Carie.*)

Lampsus, *Liv.* 32, 14; *lieu de l'*Estiæotis (*Thessalie*), *au S.-O. de* Tricea.

Lampter, eris, *Liv.* 37, 31, *port de la v. de Phocée en Ionie.*

Lampus, i, *m.* — I) *nom d'un chien d'Actéon, Hyg. Fab.* 181. — II) *un des quatre coursiers du soleil, Fulg. Myth.* 1, 11.

† **lampyris,** idis, *f.,* = λαμπυρίς, *ver luisant, lampyre splendidule, Plin.* 11, 28, 34.

Lamum, *v. du Latium, probabl. auj. Marino, bourg des États ecclésiastiques, à* 3 *milles de Rome.*

Lamuranum; *cf.* Itrium.

Lămus, i, *m.,* Λάμος, — I) *roi des Lestrygons, fils de Neptune, fondateur de Formies; de là* urbs Lami, *la ville de Lamus, Formies, Ovid. Met.* 14, 233. — II) *fils d'Hercule et d'Omphale, Ovid. Her.* 9, 54. — III) *nom d'un cheval, Sil.* 16, 474.

Lamus, Λάμος, *Ptol.; Steph.; Nonnus Dionys.* 24, *v.* 50; Latmus, Λάτμος, *Strab.* 14, *p.* 462; *v. de la* Lamotis (Cilicia Trachea), *au-dessus du* Promont. Corycum.

Lamus, *rivière de Béotie, qui a sa source sur l'Helicon.*

Lamusia; *i. q.* Lamotis.

† **lămўrus,** i, *m.* = λάμυρος, *poisson de mer inconnu, Plin.* 32, 11, 53.

Lămўrŏbascas, antis, *m.* (*qui écarte les bouffonneries,* λαμυρός-βασκαίνω), *nom d'esclave, puis surn. d'affranchi, Inscr. ap. Amadut. Anecd. litt. t.* 1. *p.* 471, *n°* 27.

lămўrus, a, um (λαμυρός, *bouffon, plaisant*), *Subst. m., surnom rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 40; *subst. fém., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1045, 5.

lāna, æ, *f.* [τὸ λῆνος, *dorien* λᾶνος, *cf. Varr. L. L.* 5, 23, 33], — I) *laine, toison, Varr. R. R.* 2, 2, 18; *Cic. De Or.* 2, 68, *fin.; Colum.* 7, 2, 4; *Hor. Od.* 3, 13. Inter ancillas sedere jubeas, lanam carere, *faisles asseoir parmi les servantes, donne-leur de la laine à carder, Plaut. Men.* 5, 2, 46. Lanam ducere, *filer de la laine, Ovid. Met.* 4, 34. Lanam expediendam conducere, *de la laine à carder et à filer, Ulp. Dig.* 7, 8, 12. Lanam tingere murice, *teindre de la laine en pourpre, Ovid. Met.* 6, 9; *cf.* lanam fucare veneno Assyrio, *Virg. Georg.* 2, 465 *et* ∼ medicata fuco, *Hor. Od.* 3, 5, 28. — II) *métaph.* A) *en génér., le travail de la laine, préparation de la laine :* Lana et tela victum quæritans, *gagnant sa vie à filer et à tisser, Ter. Andr.* 1, 1, 48. Lucretia lanæ dedita, *occupée à filer, Liv.* 1, 57. Lanam facere, *travailler la laine, filer, Ovid. Met.* 6, 31. — *Proverbialt :* Cogitare de lana sua, *ne songer qu'à sa laine, ne songer que pour soi, qu'à ses intérêts, Ovid. A. A.* 2, 686. — B) *en parl. des objets mous et semblables à la laine : poil, duvet :* « Lana legata etiam leporinam lanam et anserinam et caprinam credo contineri, et de ligno, quam Græci ἐριόξυλον appellant, *le legs de laine comprend aussi le poil de lièvre, la plume d'oie, le poil de chèvre, et le duvet de l'arbre que les Grecs appellent* ἐριόξυλον (*le coton*), » *Ulp. Dig.* 32, 1, 70. Lassus Amyclæa poteris requiescere pluma, Interior cycni quam tibi lana dedit, *tu pourras reposer sur la plume d'Amyclée, sur le duvet de cygne, Martial.* 14, 161. — *Duvet des fruits de certains arbres :* Celantur simili ventura cydonia lana, *Martial.* 10, 42; *cf. Plin.* 12, 10, 21. — *En parl. de légers nuages :* Tenuia nec lanæ per cœlum vellera ferri, *petits nuages semblables à des flocons de laine, Virg. Georg.* 1, 397; *cf. Plin.* 18, 35, 82. — *Proverbialt :* Rixari lana caprina, *se disputer pour du poil de chèvre, pour des riens, Hor. Ep.* 1, 18, 15.

Lana, *cf.* Lagana.

Lanai, *Chronic. Moissiac. ann.* 811; Bethenzr (Bethenzi), *Chronic. l.;* Linai, *Chronic. d. ann.* 808; Linones, *Ann. Einhard. ann.* 808, 811; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 808; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 858; *Ann. Fuld. P. III. ann.* 877; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; *peuple slave dans la Germanie septentrionale, entre les* Wilzi *et les* Abodriti, *peut-être dans le grand-duché de Mecklenbourg Schwerin.*

lanămentum, i, *n., fausse leçon p.* linamentum, *charpie, dans Veg. Vet.* 56.

Lanarcus, *cf.* Colania.

* **lānāris,** e, *adj.* [lana], *laineux, qui porte de la laine, à laine* (*antér. à l'époq. class.*) : Nos, qui pecus pascimus lanare, *un troupeau de bêtes à laine, Varr. R. R.* 2, 9, 1.

1. **lānārius,** a, um, *adj.* [lana], *qui a rapport à la laine, de laine* (*postér. à Auguste*) : ∼ herba, *gaude ou saponaire, plante servant à dégraisser la laine, Plin.* 19, 3, 18; 24, 18, 10; *on l'appelle aussi :* ∼ radix, *Colum.* 11, 2, 53. — II) *substantivt* A) lanarius, ii, *m., ouvrier en laine :* Stat fullo, phrygio, aurifex, lanarius, *Plaut. Aul.* 3, 5, 34; *cf. :* Fullones, lanarii, phrygiones, *Arnob.* 2, 70. LANARIUS COACTILIARIUS, *foulon, Inscr. Orell. n°* 4206. LANARIUS PECTINARIUS, *cardeur de laine, ib.* 4207. — B) LANARIA, æ, *f., atelier où l'on travaille la laine, filature, Inscr. Orell. n°* 3303.

2. **Lānārius,** ii, *surnom de* P. Calpurnius, *Cic. Off.* 3, 16, 66.

Lanassa, æ, *f., petite-fille d'Hercule, enlevée par Pyrrhus, fils d'Achille, et qui eut de lui* 8 *enfants, Justin.* 17, 3. — *Fille d'Agathoclès, Liv.* 24, 6.

lānātus, a, um, *adj.* [lana], *couvert de laine, garni de laine, laineux, à laine* (*le plus souv. poét. et postér. à Auguste*). — I) *au propre :* Lanatæ oves, *brebis qui ont leur laine, non tondues, Colum.* 7, 3. ∼ pelles, *peaux avec leur laine, id.* 6, 2. — *Absolt :* lanatæ, arum, *f., les porte-laine, c.-à d. les brebis :* lanatas, torvumque juvencum More Numæ cædit Jovis ante altaria, *Juven.* 8, 155. — II) *métaph., lanugineux, cotonneux :* ∼ vitis, *vigne aminée dont les feuilles sont blanchies de duvet, Colum.* 3, 2. ∼ mala, *Plin.* 15, 14, 14. ∼ lupus, *loup marin ou brochet tendre comme la laine, id.* 9, 17, 28. — *Compar. :* Folia molliora, et lanatiore canitie, *Plin.* 21, 20, 84. *Proverbialt :* Dii lanatos pedes habent, *les dieux ont les pieds enveloppés de laine, c.-à-d. leur vengeance arrive insensiblement, sans qu'on entende le bruit de ses pas, Petron.* 44, *fin.* — III) Lanatus, i, *surnom dans la* gens Menenia : Agrippa Menenius, cui Lanato erat cognomen, *Liv.* 4, 13.

Lancastria, *Cell.* 5, 4, 48; Langinia, *Cluv.* 2, 25; *sel. Cambden, i. q.* Longovicum, *v. qui était probabl. située plus au S. cf.* Alione.

Lancastriensis Comitatus, *Cambden; Vergil. Hist. Angl.; le comté de Lancaster, en Angleterre, borné à l'O. par la mer d'Irlande, capitale Lancaster.*

lancĕa, æ, *f.* [λόγχη, *d'après Fest. p.* 118, *ed. Müll.; d'après Varr. dans Gell.* 15, 30, *fin., mot d'origine espagnole*], *lance, pique, javelot, ayant une courroie au milieu :* Gallia materibus, Suevi lanceis configunt, *Sisenn. dans Non.* 556, 8. Lancea infesta medium femur ejus transjicit, *Hirt. B. G.* 8, 48. Romanus miles missili pilo aut lanceis assultans, *le soldat romain qui envoie son javelot ou charge avec sa lance, Tac. Hist.* 1, 79. Disjectam testudinem lanceis contisque scrutantur, *ils sondent avec des lances et de longues piques la tortue entr'ouverte et flottante, id. ib.* 3, 27. Hunc lata retectum Lancea consequitur rumpitque infixa lorieam, *Virg. Æn.* 12, 375. Speculatores cum lanceis circumstabant, *Suet. Claud.* 35. — Mihi quoque non parvam incussisti sollicitudinem, immo vero formidinem, injecto non scrupulo, sed lancea, ne sermones nostros anus illa cognoscat, *c.-à-d. une grande inquiétude, Appul. Met.* 1. *p.* 43, *Oud.*

lancĕārius, *voy.* lanciarius.

lancĕo, āre, *v. a.* [lancea], *manier, envoyer la lance* (*latin ecclés.*) : Qui ante norint lanceare, quam lancinare, *Tertull. adv. Jud.* 9. *Part.* lanceatus, a, um, *armé d'un fer de lance :* ∼ lignum, *Vulgat. interpr.* 2 *Reg.* 23, 7.

lancĕola (*s'écrit aussi :* lanciola), æ, *f., dimin.* [lancea], *petite lance :* Lanceola sic fissa est fulmine, ut tota, etiam per ferrum, scinderetur, *Capitol. Maxim. jun.* 4. In modum lanceolarum quoque versum fluens purpura, *Appul. Met.* 8, *p.* 580, *Oud.* [*T. de chir., lancette, L. M.*]

* **lancĕŏlātus,** a, um, *adj.* [lanceola], *lancéolé,*

t. de l'stan. : Altera (plantago) minor, quam vulgo lanceolatam Dicunt, quod foliis, ut lancea, surgat acutis, *Macer, de Plantagine*, 5.

lances, *voy.* lanx.

Lancia, æ, *f.*, — I) *ville de l'Hispania Tarrac.*, *Flor.* 4, 12; *cf. Mannert, Espagne, p.* 458. *Les habitants s'appelaient* Lancienses, ium, *m.*, *Plin.* 3, 3 (4). — II) *ville du même nom dans la* Lusitania; *les habitants* Lucienses, *Plin.* 4, 22, 35; *cf. Mannert, Espagne, p.* 335.

Lancia, æ. *Flor.* 4, 12; Λαγκία, *Dio Cass.* 53; Lanciatum, Λαγκίατον, *Ptol.* 2, 6; *v.* (validissima urbs, *Flor.*) *des Astures* (Hispania Tarracon.), *à 2 milles au N. de Legio, probabl. auj. Penna di Francia, ville du royaume de Léon.*

Lancia Oppidana, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 3. *p.* 199: Λαγκία Ὀππιδανα, *Ptol.*; *v. des* Vettones, *en Lusitanie, près de la source du* Munda, *sans doute i. q.* Guarda, Guarda.

Lancia Transcudana, *Vaseus*; Lancia Transcudana, *Gruter.*; *cf. Inscpt. Pont.*; *v. des* Vettones *en Lusitanie; ne saurait être i. q.* Rodericopolis.

Lanciana *ou* **Anxani** *ou* **Molisina Provincia**, *la prov. de Molise, dans le royaume de Naples. Capitale Campobasso. Cf.* Samnium.

Lanciānum, *Albert. Ital.*; *Mazella, Descr. Reg. Neap.*; *Miræus Geogr. Eccl.*; *i. q.* Anxanum.

lanciārius, (lancear.) ii. *m.* [lancea], *lancier* (*poster. à l'époq. class.*): Cum lanciariis et mattiariis et catervis expeditorum, *Ammian.* 21, 13.

Lancicia (Lencicia), *Cluv.* 2, 24; Lancicium, *Cromer. Descr. Polon.*; *Lenczig, Lentschitz, v. de Pologne, gouvernement de Masovie.* Lanciciensis, e.

lancicŭla, æ, *f.*, *dimin.* [lanx], *petite écuelle, petit plat* (*poster. à l'époq. class.*): Trulla, lancicula, caucabulum, *Arnob.* 2, 59.

Lancienses Occenses *ou* **Ocelenses**, *Plin.* 4, 22 (35); *peuple de la Lusitanie, autour d'Ocelum.*

Lancienses Oppidani, *Inscrpt. Pont. ap. Gruter.* 162, 5; *peuplade ou hab. de la v. de* Lancia Oppidana, *en Lusitanie.*

Lancienses Transcudani, *Inscpt. c.*; *hab. de la v. de* Lancia Oppidana, *en Lusitanie.*

Lanciensis, e, *voy.* Lancia.

Lancioburgum, Laneburgum, *Lanebourg, bourg de Savoie, sur le mont Cenis. Une excellente route conduit de là au Piémont.*

lancinātio, ōnis, *f.*, *action de déchirer, Cels.*

* **lancinātor**, ōris, *m.* [lancino], *celui qui met en pièces, qui déchire, dépèce, écorcheur* : Lancinatores gregum, *Prud.* περὶ στεφ. 10, 1057.

lancĭno, avi, ātum, 1. *v. a.*, *déchirer, mettre en pièces, écorcher, déchiqueter* (*poét. et poster. à Auguste*). — I) *au propre* : Alium inter sacra mensæ ita percussit: alium inter celebris spectaculum fori lancinavit, *la colère égorge l'un dans le sanctuaire du banquet; elle immole l'autre sous les yeux de la foule qui se presse au Forum, Senec. de Ir.* 1, 2. ~ morsu aliquem, *déchirer qqn à coups de dents, Plin.* 9, 6, 5. Conjux membratim lancinatur, *Arnob.* 1, 20. — II) *au fig., dissiper, gaspiller* : Paterna prima lancinata sunt bona, *le premier patrimoine a été dissipé, Catull.* 29, 18. ~ vitam *autre leçon* : lancinare *ou peut-être plutôt* lacinianus, *cf.* lacinia, *gaspiller la vie, la morceler, Senec. Ep.* 32. ~ credulitatem facetiis jocularibus, *se jouer de la crédulité, Arnob.* 2, 47.

lancŭla (langula, *Varr. L. L.* 5, 25, 34), æ, *f.*, *dimin.* [lanx] *petite balance, Vitr.* 10, 8.

Landæ, arum; *Landes* [illegible] *des Pays-Bas, près de* [illegible] [illegible]

Landarum Tractus, **Landæ Burdigalenses**; **Solitudo Burdigalensis**; **Tesqua Aquitanica**, *les Landes, district* [illegible] *en Gascogne. Capitale : Mont-de-Marsan.*

Landava; *i. q.* [illegible]

Landavia *ou* **Landavum**, *Zeiler. Topogr.* [illegible]; *Merian. Cosmogr.*; *Landau, v. de bavière sur la* [illegible], *à* 3 ¼ *milles au S. O. de Spire.*

Landecca, *Balbin. Miscell. Bohem.*; *Landeck, v. de Prusse, district de Reichenbach, sur la Biele.*

[illegible] *Gloss. Philox.* [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

Landi, *Stato di Landi, district d'Italie, duché de Plaisance, près de la frontière de Gênes.*

Landosia, Λανδοσία, *Ptol.*; *v. des Tectosages, en Galatie, non loin de Dielis.*

Landrecium, *Topogr. Circ. Burgund.*; *Landrecy, Landrecies, forteresse de France, dépt du Nord sur la Sambre.*

Landsberga, *Zeiler, Topogr. Sax.*; *Peckenst. Theatr. Sax.*; *Laudenbrog. Sept. Rer. Lusat.*; *Landsberg, petite v. de Prusse, sur le Strengbach, cercle de Delitz, district de Merseburg.*

Landshutum; *i. q.* Consuanetes.

Landulfesdorf, *Chronic. Reginon. ann.* 892; *lieu dans la Germanie occidentale*; *sel. Hontheim., bourg actuel de Leudesdorf, en face d'Andernach, sur le Rhin, à environ 2 milles au N.-O. de Coblenz.*

lānĕā *ou* **lāniā**, æ, *f.*, *leçon de qquns p.* lamena, *dans Liv.* 44, 16.

Laneburgum; *i. q.* Lancioburgum.

« LANERUM, vestimenti genus ex lana sucida confectum, » *vêtement fait de laine grasse, Fest. p.* 118, *ed. Mull.*

* **lānestris**, e, *adj.* [lana], *de laine, fait de laine* (*poster. à l'époq. class.*): ~ pallium, *Vopisc. Aurel.* 29.

lānĕus, a, um, *adj.* [lana], *de laine.* — I) *au propre* : Aureum ei detraxit amiculum eique laneum pallium injecit, *il lui ôta son manteau d'or et lui jeta sur les épaules un pallium de laine, Cic. N. D.* 3, 34, 83. ~ culcita, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 42. ~ infula, *Virg. Georg.* 3, 487. ~ thorax subuculæ, *Suet. Aug.* 82. ~ coma flaminis, *bandeau de laine du flamine*, *Stat. Silv.* 5, 3, 183. ~ effigies, *figurines de laine qui se distribuaient la nuit pendant les Compitales, selon Fest. p.* 121, *Mull.* — *Proverbialt* : Dii irati laneos pedes habent, *les dieux ont des pieds de laine* (*qui ne font pas de bruit*), *c.-à-d. leur vengeance arrive sans qu'on l'entende venir, elle surprend les coupables, Macrob. Sat.* 1, 8. — II) *métaph.* A) *garni de duvet, lanugineux, cotonneux; en part. du duvet des fruits* : Pira corio laneo, *Plin.* 15, 15, 16. — B) *mou, doux, tendre comme de la laine* : ~ lupus, *sorte de poisson dont la chair est tendre, Martial.* 13, 89. ~ latusculum, *Catull.* 25, 10.

†† **langa**, æ, *f.*, *sorte de lézard vert, dont l'urine forme, dit-on, la pierre appelée* langurium (lincurium) *Plin.* 37, 2, 11, § 34.

Langæ, Langarum Tractus *ou* **Langoa**, *Langues, Langhi, contrée de Savoie, en partie dans le Piémont, en partie à Montferrat, entre les fl. Tanaro, Stura et Belbo.*

Langbardheim, *Ann. Bertinian. P. I. ann.* 832; *Lampertheim, Schannat. Hist. Wormat.*; *lieu,* Villa, *dans la Germanie occidentale, peut-être dans la contrée de Manheim, à 2 milles à l'O. de Weinheim sur le Rhin.*

Langarus, *Lanquart, fl. de Suisse, canton des Grisons, à son embouchure, près de Coire, dans le Rhin.*

Langĕdōcia (Languedocia), Langedocum (Languedocum); Occitania Provincia, *acte publ.*; Tolosanus Pagus, *Chronic. Reginon. p.* 551; Volcarum Regio; *Languedoc, ancienne prov. de France, auj. les départ. de l'Ardèche, de la Lozère, de l'Aude, du Gard, de l'Hérault et de la Haute-Garonne. Le canal du Languedoc ou du Midi, commencé en* 1667 *sous Louis XIV et inauguré le* 15 *mai* 1681, *après des dépenses de 7 ½ millions, s'étend de Cette, sur le golfe de Lion, jusqu'à Toulouse, long d'environ* 44 *à* 45 *lieues, large de* 60 *pieds à la surface et de* 32 *au fond.*

Langelandia, Longa Insula, *Langeland, île du Danemark dans l'évêché de Funen; large de 7 milles, longue de 1 mille. Voy. Rudkioping.*

Langenia; *cf.* Lagenia.

Langia, æ, Λαγγεία, *Scholiast. ad Nicandr. v.* 105, χώρας τοῦ Ἄργους, *Scholiast., source dans l'Argolis, non loin de* Mycenæ.

Langiacum, *Langeac, v. de France, dép. de la Haute-Loire* (*Auvergne*), *sur l'Allier.*

Langŏbardi, orum, *m.*, *les Lombards, peuple de la Germanie, à l'ouest de l'Elbe, Tac. Germ.* 40; *Ann.* 2, 45; 11, 17; *Vellej.* 2, 106. *Cf. Mannert, Germ. p.* 220 *et suiv.*

Langobardi, *Tacit. Ann.* 2, 45; 11, 17; *Id. Germ.* 40; *Vellej. Paterc.* 2, 106; Λαγγοβάρδοι, Λογγοβάρδοι, *Ptol.* 2, 11; Λαγγοβαρδαι, Λαγγοβάρδοι, Λογγιβάρδοι, Λογγοβάρδοι, *Procop. Bell Goth.*; Λαγκοβάρδοι, *Strab.* 7, 1, 3; *Ann. Alaman. Cont. ann.* 78 [illegible], 899, 926; *Ann. Guelferbyt. Cont. ann.* 787; *Ann. Naz. Cont. ann. d.*; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 899; *Ann. Lauriss. Min. ann.* 756, 775, 815; *Ann. Lauriss. ann.* 755 *sq.*, 773 *sq.*, 788; *Ann. Einhard. ann.* 755 *sq.*, 773 *sq.*, 788; *cf. ann.* 792; *Ib. ann.* 796; *cf. ann.* 811; *Chronic. Moissiac. ann.* 33, 716, *etc.*; *Ann. Mettens. ann.* 753 *sq.*; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 754; *cf. ann.* 775, 788, 811; *Ann. Fuldens. P.* 3, *ann.* 879; *P.* 5, *ann.* 882; *Chronic. Reginon. ann.* 881 *sq.*; 894, 896, 901; *Reginon. Cont. ann.* 952, 965; *Ann. S. Amand. Cont. ann.* 755, 773; *Ann. Petavian. Cont. ann.* 755; *Ann. Sangall Baluz. ann.* 756; *Ann. Antiq. Fuld. ann.* 774; Longobardi, *Jornand. de Regnor. Succ.*; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob. permult. in loc.*; *Ann. de Gest. Caroli M.* 1, *p.* 5; *Chronic. Albert. Stad. p.* 171, 177 *sq.*; 180; *peuple germanique de la tribu des Suèves, sel. de Wersebe, ou des Vandales, sel. Wilhelm; établi sur la rive occidentale de l'Elbe, depuis l'embouchure de la Saale, jusqu'aux Chauci, dans la principauté actuelle de Lunebourg et dans l'Alt-Mark, dans l'ancien Bardengau* (Pagus Bardingau); *reçut des* Semnones *peut-être une partie de leur territoire, de sorte que la Havel formait la frontière N. de la Lombardie, tandis que l'E. de l'évêché de Magdebourg, le S.-O. de la Mittel-Mark, et le N. du cercle électoral, en formaient la frontière S. Il battit, avec les* Chérusques *et les Semnones, le roi Marbod; subjugua du temps de l'emp. Claude les Chérusques, cf. Tacite, Ann.* 11, 17; *passa* (*au commencement du sixième siècle, sous Audouin,*) *le Danube; battit les Rugiens et les Gepides vers l'an* 565, *s'établit en Pannonie sous l'empereur Justinien, cf. Procop. Bell. Goth.* 4; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1. 22, *et fonda vers* 571 *dans l'Italie septentrionale, sous Alboïn, le royaume longobard, que détruisit en* 774 *Charlemagne, appelé par le pape Étienne IV, lors du règne du dernier roi Didier. Ce prince mourut dans un couvent de Lyon. Cf. Aimon, de Gest. Francor.*; *Sigon. de Regn. Ital.*; *Lazius, de Migrat. Gent.*

Sel. Paul. Warnefr., les Longobards étaient descendus de la Scanzia, s'appelaient dans l'origine Vinili, *et ne reçurent qu'en Germanie le nom de Longobards. Cf. Paul Warnef.* 1, 8. *Eusebe. Chron.* 2, *fixe l'année* 380 *de J.-C. comme l'époque de leur émigration.*

Langŏbardia, *Ann. Alamann. Cont. ann.* 773; *Ann. Guelferbyt. Cont. ann. c.*; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 755, 773; *Ann. Einhard. ann.* 781, 786, 804; *Ann. Einhard. Fuld. ann. d.*; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 879 *sq.*; *Chron. Reginon. ann.* 877; *Ann. Lauresham. ann.* 756; *Ann. Alamann. ann.* 755; *Ann. Guelferbyt. ann. c.*; *Ann. Nazar. ann. d.*; Longobardia, *Ann. Naz. Cont. ann.* 773; Lombardia, *Adm. It. L.*; *ancienne contrée italienne; se divisait* — **a)** *en* Lombardia Cispadana, *ou* Æmilia, *comprenant les duchés de Ferrare, de Montferrat, de Modène, de Parme et le S. du Piémont*; — **b)** *en* Lombardia Transpadana, *comprenant les duchés de Milan, de Mantoue et le N. du Piémont, ensuite Padoue, Vicence, Vérone, Mantoue, Crémone, Brescia, Bergame et Vérone; plus tard réunie en partie au gouvernement lombard, en partie au gouvernement vénit. du* [illegible] *royaume lombard-vénitien.*

Langobria, *Anton. Itin.*; *v. de Lusitanie, dans le voisinage de* Talabriga; *peut-être auj. Feira, ville de la prov. de Beira, non loin d'Aveiro.*

languĕfăcio, ēci, actum, 3. *v. a.* [langueo-facio], *rendre faible, languissant, alanguir, endormir, adoucir* : Incitare languentes et languefacere excitatos, *Cic. Leg.* 2, 15, 38.

langueus, *Pa.*, *voy.* langueo, *à la fin.*

languĕo, ēre, *v. n.* *être faible, languissant, fatigué.* — I) *au propre* : A) *en génér.* : Quum de via languerem et mihimet displicerem, *comme j'étais fatigué du voyage, Cic. Phil.* 1, 5, 12. Sæpe per assiduos languent mihi brachia motus, *se sont mes bras sont fatigués de leurs mouvements continuels, à force de se mouvoir, Ovid. Her.* 18, 161. Tristi languebunt corpora morbo, *Virg. Georg.* 4, 252. — *Poét.* : Flos languet, *Prop.* 4, 2, 46. Languet æquor, *la mer est calme, Martial.* 10, 30. Luna languet jubar, *la lune ne donne qu'une faible lueur, Stat. Theb.* 12, 305. — B) *particul., être faible par suite de maladie, être souffrant, avoir les nerfs faibles* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Languent ter quinos sed mea membra dies, *Tibull.* 3, 5, 28. Sub natale suum plerumque languebat, *vers l'anniversaire de sa naissance il était presque toujours malade, Suet. Aug.* 81; *cf.* languesco. — II) *au fig., languir, être mou, nonchalant, énervé, se montrer indolent* : Languet juventus nec perinde atque debebat in laudis cupiditate versatur, *la jeunesse est sans énergie, et n'a pas le désir ardeur de se distinguer qu'elle devrait avoir, Cic. Ps.* 33, *fin. En parl. des êtres inanimés* : Nec eam soli-

tudinem languere patior, *id. Off.* 3, 1, 3. ~ otio, *languir dans l'oisiveté, id. N. D.* 1, 4; *cf.* : In otio hebescere et languere, *id. Acad.* 2, 2, 6. Si paululum modo vos languere viderint, jam omnes feroces aderunt, *s'ils vous voient vous relâcher le moins du monde, Sall. Catil.* 52. Languet amor, *l'amour languit, n'est pas très-vif, Ovid. A. A.* 2, 436. Mihi gratia languet, Et cecidit jam primus amor, *Sil.* 17, 361. — *De là*

languens, entis, *Pa.*, *faible, languissant, sans force, débile, inactif, inoccupé, indolent, nonchalant* : Incitare languentes et languefacere excitatos, *réveiller l'ardeur languissante, Cic. Leg.* 2, 15, 38; *cf.* : Facilius est currentem incitare quam commovere languentem, *il est plus facile d'exciter le coursier lancé que de mettre en mouvement celui qui est au repos, id. De Or.* 2, 44, 186. Nostri languentes atque animo remissi, *Cæs. B. C.* 2, 14. Languenti stomacho esse, *avoir l'estomac faible, paresseux, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 13. Vox nec languens nec canora, *Cic. Off.* 2, 37, 133. ~ cor, *Catull.* 64, 97. ~ hyacinthus, *Virg. Æn.* 11, 69. ~ ramus, *Suet. Aug.* 92.

languesco, gui, 3. *v. inch. n.* [langueo], *devenir faible, languissant, perdre sa force* (*très-classique*) — I) *au propre.* A) *en gener.* : Hebes acies est cuipiam oculorum : corpore alius languescit, *l'un a la vue faible : l'autre devient d'une santé languissante, Cic. Fin.* 4, 24, 65. ~ senectute, *s'affaiblir par l'effet de l'âge, id. De Senect.* 9, 28. ~ corpora, *Ovid. Trist.* 3, 3, 39. Vites languescunt, si vicia in arbusto seratur, *la vigne dépérit, quand, etc., Plin.* 18, 15, 27. Bacchus languescit in amphora, *le vin perd sa force, devient plus doux, se fait, vieillit, dans l'amphore, Hor. Od.* 3, 16, 34. Luna claro repente cœlo visa languescere, *on vit, dans un ciel serein, la lune pâlir tout à coup, Tac. Ann.* 1, 28. Color in luteum languescens, *la couleur est d'un jaune pâle, Plin.* 27, 13, 109. — B) *particul.*, *s'affaiblir par maladie, languir, devenir malade* (*poét. et postér. à Auguste*) : Nec mea consueto languescent corpora lecto? *Ovid. Trist.* 3, 3, 39. Ter omnino per quatuordecim annos languit, *en quatorze ans il n'a pas été plus de trois fois malade, Suet. Ner.* 51. — II) *au fig.*, *s'affaiblir, se relâcher, se refroidir, mollir, languir* : Consensus populi, si nos languescimus, debilitetur necesse est, *Cic. Phil.* 8, 2, 4. Ipsa illa Martia legio hoc nuncio languescet et mollietur, *la légion de Mars elle-même, à cette nouvelle, sentira mollir et défaillir son courage, id. ib.* 12, 3, 8. — Quare non est, cur eorum, qui se studio eloquentiæ dediderunt, spes infringatur aut languescat industria, *ainsi il n'y a pas de raison pour que ceux qui se sont voués à l'étude de l'éloquence, renoncent à leurs espérances et cessent de travailler avec ardeur, id. Or.* 2, 6. ~ affectus omnes, *Quintil. Inst.* 11, 3, 2. Mens in hujusmodi secretis aut languescit aut quendam velut in opaco situm ducit aut contra tumescit inani persuasione, *id. ib.* 1, 2, 18.

languide, *adv.*, *voy.* languidus, *à la fin.*

languĭdŭlus, a, um *adj.*, *dimin.* [languidus], *languissant, mou, faible.* — * I) *au propre* : Humus erat immunda, lutulenta vino, coronis languidulis, et spinis cooperta piscium, *le sol, humide de vin et fangeux, était jonché de couronnes fanées et d'arêtes de poisson, Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 66. — * II) *métaph.* : ~ somnus, *sommeil causé par la faiblesse, par la fatigue, Catull.* 64, 332.

languĭdus, a, um, *adj.* [langueo], *languissant, faible, débile, paresseux, lent* (*très-classique*) — I) *au propre* : B) Homines accubantes in conviviis, vino languidi, confecti cibo, sertis redimiti, *à qui le vin a ôté leurs forces, énervés par la boisson, plongés dans l'ivresse, Cic. Catil.* 2, 5, 10; *cf.* : Unguentis oblitus, vino vigiliisque languidus, *ruisselant de parfums, affaibli par la boisson et par les veilles, id. Verr.* 2, 3, 12. Tarda aliqua et languida pecus, *animal lent et sans vivacité, id. Fin.* 2, 13, 39. Videre fessos vomerem inversum boves Collo trahentes languido, *d'un cou languissant, Hor. Epod.* 2, 64. — *Métaph.*, *en parl. de choses et d'objets abstraits* : (Oculi) languidi et torpentes, aut stupentes, *yeux langoureux, Quintil. Inst.* 11, 3, 76; *cf.* : Vultus severus, non mæstus nec stupens nec languidus, *visage sévère, qui ne respire ni tristesse, ni stupeur, ni langueur, id. ib.* 159. Flumine languido Cocytos errans, *le Cocyte qui roule lentement ses eaux paresseuses, Hor. Od.* 5, 14, 17; *de même* ~ aqua, *Liv.* 1, 4. ~ ventus, *vent faible, brise, Ovid. Pont.* 2, 1, 2; *cf.* ~ carbasa, *voiles non enflées, Lucan.* 5, 421. ~ color, *Plin.* 12, 12, 26. ~ ignis, *feu amorti, id.* 34, 8, 19, 17. ~ ictus venarum, *pouls faible, id.* 11, 37, 88. — *Compar.* : Tenuiora folia et languidiora, *Plin.* 22, 20, 24. Languidiora vina, *vins vieux, sans force, dépouillés de leur verdeur, de leur âpreté, Hor. Od.* 3, 21, 8. — B) *particul.*, *affaibli par la maladie, malade, souffrant, languissant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : (Lymphæ) Languida quæ infuso lumina rore levant, *Laurea Tullius poet. ap. Plin.* 31, 2, 3. Languidior noster si quando est Paulus, *Martial.* 9, 86.

II) *au fig.*, *faible, affaibli, énervé, lent, mou, lâche, sans énergie, efféminé ; sans ardeur, tiède* : Senectus non modo languida atque iners non est, verum etiam operosa et semper agens aliquid et moliens, *non-seulement la vieillesse n'est pas languissante et inerte, mais même elle est sans cesse agissante et occupée de de qqche, Cic. de Senect.* 8, 26. Philosophus mollis, languidus, enervatus, omnia ad voluptatem corporis referens, *philosophe faible, lâche, énervé, rapportant tout aux voluptés sensuelles, id. De Or.* 1, 52, *fin.* Si qui antea aut alieniores fuerant aut languidiores, nunc, *etc.*, *ceux qui avaient été jusque-là malveillants ou tièdes sont aujourd'hui, etc., id. Qu. Fr.* 1, 2, 5, 16; *cf.* : Nos etiam languidiores postea facti sumus, *id. Phil.* 8, 7, 21; *et* : Languidioribus nostris vallum scindere cœperunt (hostes), *Cæs. B. G.* 3, 5. — Neque vero tam remisso ac languido animo quisquam omnium fuit, qui ea nocte conquieverit, *il n'y eut personne de si indifférent qui pût reposer cette nuit-là, id. B. C.* 1, 21. Languidiore credo studio in causa fuisti, *tu as montré, je crois, peu d'ardeur dans cette cause, Cic. Lig.* 9, 28. Oratio multo languidior, *Quintil. Inst.* 4, 1, 67. ~ auctoritas patrum, *faible autorité des pères, Plin.* 15, 29, 36. Nihil languidi neque remissi patiebatur, *Sall. Jug.* 53, 6. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.*

Adv. languĭde, *languissamment, faiblement, mollement, lentement, nonchalamment* (*très-classique*) : Ne statim a prima luce familia cunctanter et languide procedat, *marcher lentement, Colum.* 11, 1, 17. Panicum cacumine languide nutante, *Plin.* 18, 7, 10. ~ ~ agere, *Petr. Sat.* 98. Palmæ languide dulces, *d'une douceur fade, douceâtre, Plin.* 13, 4, 7. — *Compar.* : Suos languidius in opere versari jussit, *de travailler mollement, Cæs. B. G.* 7, 27. Vexatur Theophrastus et libris et scholis omnium philosophorum, quod laudarit illam sententiam : Vitam regit fortuna, non sapientia. Negant ab ullo philosopho quicquam dictum esse languidius, *jamais philosophe n'a dit, selon eux, un mot plus lâche, plus décourageant, Cic. Tusc.* 5, 9, 25. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.*

* **languĭfĭcus**, a, um, *adj.* [langueo-facio], *qui rend languissant, qui amollit, qui énerve* : Languificusque Leo proflat ferus ore calores, *Auson. Ecl. in versib. Q. Cic.* 6.

languĭtas, ātis, *et* languĭtūdo, ĭnis, *f.* = languor, *maladie*, ἀῤῥωστία, *Gloss. Gr. Lat.*

langŭla, *voy.* lancula.

languon, ōnis, *m.*, *Vet. interpr. ad Virg. Georg.* 2, 93 (*ab Ang. Maio ed. p.* 11) : Languon est, juxta dialecticos, pedibus infirmus; unde et pigros vel otio deditos languonas vocarunt.

languor, ōris, *m.* [langueo], *faiblesse, fatigue, abattement, langueur, mollesse, lenteur, paresse, nonchalance, débilité, etc.* — I) A) *au propr.* (*très-classique*) : Hæc deambulatio me ad languorem dedit, *cette promenade m'a fatigué, a épuisé mes forces, Ter. Heaut.* 4, 6, 3. (Animus) quum languore corporis nec membris uti nec sensibus potest, *par l'extrême faiblesse du corps, Cic. Divin.* 2, 62, 128. — *Métaph.*, *en parl. de choses, par ex. en parl. de la faiblesse des couleurs mates, ternes* : Gemmarum earum vitia languor, et alienis turbari coloribus, *les défauts de ces pierres (les pæderos) sont d'avoir peu de vivacité et d'être troublées par des couleurs étrangères, Plin.* 37, 9, 46. — *Poét. en parl. du calme de la mer* : Redemit illa classis immotæ moras, Et maria pigro fixa languore impulit, *Sen. Agam.* 161. — B) *particul.*, *faiblesse maladive, état de faiblesse, faiblesse des nerfs, maladie, indisposition* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ aquosus, *hydropisie, Hor. Od.* 2, 2, 15. Excusato languore faucium, propter quem non adesset, *Suet. Ner.* 41. In languorem incidit, *id. Tib.* 72. — II) *au fig.*, *faiblesse morale, langueur, mollesse, nonchalance, paresse, tiédeur; défaut d'énergie, inertie, abattement* : Nihil magis cavendum est senectuti, quam ne languori se desidiæque dedat, *la vieillesse doit surtout prendre garde de se laisser aller à la nonchalance et à l'inaction, Cic. Off.* 1, 34, 123. Itaque duæ res, quæ languorem afferunt ceteris, illum acuebant, otium et solitudo, *id. ib.* 3, 1. Exspectatio quantum afferat languoris animis, quis non videt? *qui ne voit combien l'attente énerve les âmes? id. Phil.* 7, 1, 1. Vides languorem bonorum, *tu vois la tiédeur des bons, id. Att.* 14, 6, 2. ~ militum, * *Cæs. B. G.* 5, 31. Attonitas subito terrore mentes falsum gaudium in languorem vertit, *à cet étourdissement d'une terreur soudaine succéda une fausse joie qui alanguit les courages, Tac. Hist.* 2, 42.

langūrĭa, æ, *f.*, *espèce de lézard vert, Plin.* 37, 2, 11, § 34.

langūrĭum, ii, *n.*, *sorte d'ambre, ambre jaune, nommé aussi* lyncurium, *Plin.* 37, 2, 11, § 34; *cf.* langa.

Laniacum, i, *n.*, *cf.* Latiniacum.

lănĭārĭum, ii, *n.* [lanius], *étal de boucher, boucherie* (*antér. à l'époq. class.*) : Ignavum et sumptuosum esse, qui succidiam in carnario suspenderit potius ab laniario quam ex domestico fundo, *Varr. R. R.* 2, 4, 3.

lănĭārius, ĭi, *m.*, *boucher, Inscr. ap. Grut.* 1035, 4, *mais il faut lire avec Murat.* 9, 67, 2, lanarius.

lănĭātio, ōnis, *f.* [1. lanio], *action de déchirer, de mettre en pièces* (*postér. à Auguste*) : In cædes hominum et laniationes pervenit, *Senec. Clem.* 2, 4.

« LANIATOR, μακελλάριος, » *boucher, Gloss. Philox.* [1. lanio].

« LANIATORIUM, μακελλεῖον, κρεωπωλεῖον, » *boucherie, étal de boucher, Gloss. Philox.*

lănĭātus, ūs, *m.* [1. lanio], *action de déchirer, de mettre en pièces.* — I) *au propr.* (*rare, mais très-classique*) : Quid igitur mihi ferarum laniatus oberit nihil sentienti? * *Cic. Tusc.* 1, 43, 104. — *Au pluriel* : Avium ferarumque laniatibus objectus, *Val. Max.* 1, 6, 11. — II) *au fig.*, *déchirement* : Si recludantur tyrannorum mentes, posse aspici laniatus et ictus, quando, ut corpora verberibus, ita sævitia, libidine, malis consultis animus dilaceretur, *si l'on ouvrait le cœur des tyrans, on le verrait déchiré de coups et de blessures, ouvrage de la cruauté, de la débauche, de l'injustice, qui font sur l'âme les mêmes plaies que fait sur le corps le fouet d'un bourreau, Tac. Ann.* 6, 6.

lanicia, æ, *voy.* lanicium, *au comm.*

lanicies, ei, *voy.* lanicium, *au comm.*

lānĭcĭum, ii, *n.* (*forme access. antér. à l'époq. class.* lanicia, æ, *f.*, *Laber. dans Non.* 212, 22. *Forme access. postér. à l'époq. class.* lanicies, ei, *f.*, *Tertull. adv. Marc. in carm.* 2, 24.) [lana], *laine, lainage, toison* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Si tibi lanicium curæ, primum aspera silva, Lappæque tribulique absint, *si tu veux avoir de belles laines, Virg. Georg.* 3, 384. Seres lanicio silvarum nobiles, *les Sères, célèbres par la laine de leurs forêts, Plin.* 6, 17, 20. Cujus coloris arietes sub lingua habuere venas, ejus et lanicium est in fetu, *la couleur des veines sublinguales de ces béliers se reproduit dans la toison des agneaux, id.* 8, 47, 72. — II) *métaph.*, *les bêtes à laine* (*postér. à l'époq. class.*) : Ovilibus insidiatur lupus, numquid in culpa natura est, quod laniciis extulit importunissimam beluam? *Arnob.* 1, 8. Dii lanicia curent vestra numerosis fetibus multiplicari, *fassent les dieux que vos brebis multiplient, id. ib. p.* 12.

* **lānĭcĭus**, a, um, *adj.* [lana], *de laine, laineux, à laine* : Custos gregis lanicii, *Arnob.* 5, 174.

* **lānĭcus**, ŭtis, *adj.*, *m. et f.* [lana-cutis], *qui a une toison, dont la peau est couverte de laine* : Aries reciprocicornis, lanicus, testitrahus, *Laber. dans Tertull. Pall.* 1.

lānĭēna, æ, *f.* [lanius], — I) *étal de boucher, boucherie* : Per myropolia et lanienas circumque argentarias Rogitando sum raucus factus, *Plaut. Epid.* 2, 2, 15. Lanienas et tabernas conjunctas in publicum emit, *Liv.* 44, 16, *fin.* — *Joint à* ~ taberna, *Varr. dans Non.* 532, 20. (*où d'autres lisent à tort* lanignæ *ou* ligneæ) — * II) *action de déchirer les chairs* : Num mitiores sunt manus medentium, Laniena quando sævit Hippocratica? *Prud.* περὶ στεφ. 10, 497.

* **lānĭfer**, a, um, *adj.* [lana-fero], *lanifère, qui porte, qui produit de la laine* : Æthiopia Ægypto contermina insignes arbores fere non habet præter laniferas, *si ce n'est le cotonnier, Plin.* 13, 14, 28.

lānĭfĭcĭum, ii, *n.* [lanificus], *le travail de la laine, filage, tissage* (*postér. à Auguste*) : Ut ne lanificii quidem curam suscipere dignentur, *Colum.* 12, *præf.* § 9. Athenienses primi usum lanificii docuere, *Justin.* 2, 6.

lānĭfĭcus, a, um, *adj.* [lana-facio], — I) *qui travaille la laine, qui file, qui tisse* (*mot poét.*) : Manum lanificam imponere pensis, *Tibull.* 2, 1, 10. ~ sorores, *les sœurs filandières, c.-à-d. les Parques, Martial.* 6, 58. — II) *substantivt* : lanifica, æ, *f.*, *ouvrière en laine, fileuse* : Item lanificæ, quæ familiam rusticam vestiunt, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12. Lydia te tunicas jussit lasciva fluentes Inter lanificas ducere sæpe suas, *Albinov.* 2, 77.

Lanigara, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Malva *et* Mulucha, *à l'O. d'*Urbana, *à l'E. de* Mniara; *probabl. i. q.* Ladigara.

lānĭger, a, um, *adj.* [lana-gero], *qui porte de la laine* (*porte-laine*), *qui a une toison* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Pecus lanigerum eximia pulchritudine, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. ∼ greges, *Virg. Georg.* 3, 287. — ∼ arbores, *c.-à-d. les cotonniers, Plin.* 12, 10, 26. — II) *substantivt :* laniger, i, *m., mouton, bélier :* Innumeris effetus laniger annis, *Ovid. Met.* 7, 312. *Agneau :* ∼ timens, *Phædr.* 1, 1. — *En parl. du Bélier, signe du zodiaque, p.* Aries, *Manil.* 1, 672; 2, 200, *et passim.*

« LANILUTOR, ἐριοπλύτης » (*laveur de laines*), *Gloss. Lat. Gr.*

1. **lănĭo,** āvi, ātum, 1. *v. a., déchirer, mettre en pièces* (*très-classique*) — I) *au propre :* Quum homo imbecillus a valentissima bestia laniatur, *quand l'homme, faible créature, est déchiré par une bête puissante, Cic. Fam.* 7, 1, 3. Magorum mos est, non humare corpora suorum, nisi a feris sint ante laniata, *avant qu'ils aient servi de pâture aux bêtes, id. Tusc.* 1, 45, 108. Nisi hauriendum sanguinem laniandaque viscera nostra præbuerimus, *et nos entrailles à déchirer, Liv.* 9, 1. ∼ fœde crura brachiaque, *Tac. Hist.* 1, 41. — ∼ vestem, *déchirer un vêtement, le mettre en pièces, Ovid. Met.* 5, 398; *Quintil. Inst.* 11, 3, 174. *Avec l'acc. grec :* Laniata genas, *les joues déchirées, Virg. Æn.* 12, 606. ∼ comas, *Ovid. Met.* 4, 139. — *Métaph. et poét. :* Venti mundum laniant, *les vents déchirent, bouleversent l'univers, Ovid. Met.* 1, 60. — II) *au fig.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Et tua sacrilegæ laniarunt carmina linguæ, *des langues sacriléges ont critiqué tes vers, Ovid. Rem. Am.* 367. Vitia cor laniant, *Senec. Ep.* 51. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 626, *n°* 225.

2. **lănĭo,** ōnis, *m.; voy.* lanius.

* **lănĭŏlum,** i, *n. dimin.* [lanius], *petit étal de boucher, Fulgent. Myth.* 1 *præf.*

lănĭōnĭus, a, um, *adj.* [lanius], *de boucher ou de bourreau* (*postér. à Auguste*) : Carnificem statim acciri cum machæra, mensaque laniona flagitavit, *avec un couperet et un étal de bourreau, Suet. Claud.* 15.

« LANIPENDENS, σταθμοῦχος, γυνὴ ἡ τὸν σταθμὸν παρέχουσα ταῖς ἄλλαις, » *ouvrière en chef qui pèse la laine et la distribue chaque jour aux autres ouvrières, Gloss. Philox.; cf. Inscr. Orell. n°* 2820.

lānĭpendĭum, ii, *n., lieu où on distribue la tâche aux femmes qui travaillent la laine, Inscr. ap. Romanell. Topogr. Napol. t.* 2, *p.* 273.

lānĭpendĭus (*forme access.* LANIPENDUS, a, um, *Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 223; *Inscr. Don. cl.* 8, *n°* 57; *Inscr. ap. Labus, in Museo dell' Accad. di Mantova ; cf. Kellerm. in Bullett. dell' Inst.* 1833, *p.* 117), a, um, *adj.* [lana pendo], *qui pèse la laine* (*postér. à l'époq. class.*) : In ea re uxor tamquam lanipendia fuerit, et viri negotium procuraret, *Paul. Dig.* 24, 1, 38. « Lanipendius, σταθμοῦχος ἐρίων, » *Gloss. Philox.*

* **lānĭpes,** ĕdis, *m.* [lana-pes], *qui a les pieds enveloppés de laine ou tendres comme la laine et malades :* Quis istam faciem lanipedis senis torquens? *Cassius dans Quintil. Inst.* 5, 11, 25, *N. cr.*

Lanise, es, *f., île de la mer Égée, Plin.* 4, 12.

lănista, æ, *m., laniste, celui qui forme les gladiateurs* (*très-classique*). — I) *au propre :* Num aut ille lanista omnino jam a gladiis recessisse videtur, aut iste discipulus magistro tantulum de arte concedere? *Cic. Rosc. Am.* 40, *fin.* Testandi quum sit lenonibus atque lanistis Libertas, *quand les lanistes et les prostitueurs ont le droit de tester, Juven.* 6, 215. *Celui qui dresse des coqs au combat, Col.* 8, 2. — II) *métaph., celui qui est l'auteur d'une guerre ou d'une révolte, instigateur :* Ne videret unius corporis duas acies, lanista Cicerone, dimicantes, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 19. Populum Romanum cum Antiocho, lanistis Ætolis, non sine pernicie Græciæ dimicare, *à l'instigation des Étoliens, Liv.* 35, 33.

LANISTATURA, æ, *f.* [lanista], *profession, métier de laniste :* QVEIVE LANISTATURAM ARTEMVE LUDICRAM FECIT, FECERIT, *Inscr. tab. æn. Heracl. ap. Mazoch. p.* 424, 49.

* **lănistĭcĭus,** a, um, *adj.* [lanista], *de laniste, acheté par un laniste :* ∼ familia, *Petr. Fr. Trag.* 45.

lānĭtĭa, *voy.* lanicium.

lānĭtĭes; *voy.* lanicium.

lānĭtĭum; *voy.* lanicium.

lānĭtondĭum, ii, *n.* (lana, tondere), *tonte, action de tondre les brebis :* Oves æstate lanitondium patiuntur, *Scholiasta Hor. Epod.* 2, 16 (*cf.* barbitondium).

LANIVINUS, a, um; *voy.* Lanuvium, *n°* II.

lănĭus, ii (*forme access. postér. à l'époq. class.* lanio, ōnis, *Paul. Dig.* 33, 7, 18; *Sedul. Carm.* 2, 127), *m.* [1. lanio], *boucher :* Cetarii, lanii, coqui, fartores, *Terent. Eun.* 2, 2, 26. Lanii, qui ad cultrum bovem emunt, *Varr. R. R.* 2, 5. Pendere ad lanium quidam vidit simium, *qqn vit un singe pendu à l'étal d'un boucher, Phædr.* 3, 4. — *Métaph., bourreau, victimaire, sacrificateur* (*antér. à l'époq. class. et très-rare*) : Lanios inde arcessam duos cum tintinnabulis, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 98. Quis tibi nunc, lanio, cernenti talia sensus, *Sedul. Carm.* 2, 127, *ad Herodem.*

Lanius, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 17; *v. de la Lusitanie, entre* Pestus *et* Cassianum.

« LANNÆ, λοβοί » (*lobes, cartilages de l'oreille*), *Gloss. Philox.* [*syncope p.* laminæ; *voy.* lamina.]

Lannojum *ou* **Lanoja,** *Launoy, bourg de France, dépt du Nord, à 2 milles de Lille.*

« LANO, ἐριοφορέω, » *porter une toison, Gloss. Philox.*

lāno, ōnis, *m.* (*laineux, poilu*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 750, 6, *et Aldini lap. Ticin. p.* 85.

Lanos, *fl. de la* Serica, *Plin.* 6, 17.

« LANOCULUS, qui lana tegit oculi vitium, » *celui qui dissimule sous de la laine un vice de l'œil, Fest. p.* 118, *ed. Müll.*

lānōsĭtas, ātis, *f.* [lanosus], *nature laineuse d'une chose* (*postér. à l'époq. class.*) : Muscosæ lanositatis conchæ, *Tertull. Pall.* 3.

lānōsus, a, um, *adj.* [lana], *couvert de laine, laineux, lanugineux, qui ressemble à la laine* (*postér. à Auguste*) : Prolixi villi, nec asperi, lanosi et ampli uteri, *Colum.* 7, 3, 7. ∼ vellus, *Appul. Met.* 8, *p.* 583, *Oud.*

LANTERNA; *voy.* laterna, *au comm.*

Lanthănūsa, æ, *f.* (λανθάνουσα, *cachée*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 685, 7.

Lantusca, *Lantosca, bourg du Piémont, comté de Nice.*

Lānŭenses, ium, *habitants d'une ville d'Italie, chez les* Frentani, *et probablem. nommée* Lanua, *Plin.* 3, 12 (17), 106.

lānūgĭnĕus, a, um, *adj.* [lanugo] *pour* lanuginosus, *qui ressemble à la laine, lanugineux, cotonneux* (*postér. à l'époq. class.*) : Foliis paulo majoribus atque floccosis, vel lanugineis adnationibus, *Appul. Herb.* 62.

lānūgĭnōsus, a, um, *adj.* [lanugo], *lanugineux, cotonneux* (*mot de Pline*) : ∼ araneus, *Plin.* 29, 4, 27. ∼ vermiculus, *id.* 30, 15, 47. ∼ et aspera folia, *id.* 25, 8, 45. — *Compar. :* Herba lanuginosior, *Plin.* 22, 20, 24.

lānūgo, inis, *f.* [lana], — I) *laine, substance laineuse, poils blancs* (*follets*) *de la barbe naissante; duvet, coton des plantes, des arbres, des fruits* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Herba cubile Præbebat, multa et molli lanugine abundans, *l'herbe offrait une couche dans son moelleux et abondant gazon, Lucr.* 5, 815. Flaventem prima lanugine malas Dum sequeris Clytium, *Clytius dont les joues s'ombragent du premier duvet, Virg. Æn.* 10, 324; *cf. :* Comæ graciles et lanuginis instar, *Ovid. Am.* 1, 14, 23. Folia araneosa lanugine obducta, *feuilles enveloppées de toile d'araignée, Plin.* 24, 12, 66. Cana legam tenera lanugine mala, *des fruits couverts d'un tendre duvet, Virg. Ecl.* 2, 51. — *Cheveux du fœtus, L. M.* — II) *métaph., petits copeaux qui tombent quand on fore ou scie un objet, sciure :* Plaga levis relinquitur, nulla interveniente lanugine, quam excitabat antiqua terebra, *Colum.* 4, 29, 16.

lānŭla, æ, *f. dimin.* [lana], *petit flocon de laine; un peu de laine* (*peut-être seulem. dans Celse*) : Alumen involutum in lanula, *Cels.* 6, 9, *fin.* Tenues caruncula lanulis similis, *id.* 7, 27.

Lanus; *cf.* Lagana.

Lānŭvĭānus, a, um, = Lanuvinus : ∼ Juno, *Inscr. ap. Fabretti,* 9, 37, *qui porte* Lanumviana *sans doute par erreur.*

Lānŭvīnus (Laniv.), a, um; *voy.* Lanuvium, *n°* II.

Lānŭvĭum (Laniv.), ii, *n.,* — I) *Lanuvium, ville du* Latium, *sur la* Via Appia, *Cic. Agr.* 2, 35, 96; *Mil.* 10, 17; *Divin.* 1, 44; *Liv.* 3, 29; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 635. — II) *De là* Lānŭvīnus (Laniv.), a, um, *de Lanuvium :* ∼ ager, *Cic. Divin.* 1, 36, 79. ∼ colei, *id. Fam.* 9, 22, 4. — *Substantivt,* Lanuvinum, i, *n., bien de Campagne près de Lanuvium, Cic. Att.* 9, 9, 4. — *Pl.* Lanuvini, orum, *m., habitants de Lanuvium, Cic. N. D.* 1, 29; *Balb.* 13; *Liv.* 6, 21; 8, 14, *et passim.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Lānŭvĭum, *Liv.* 6, 2; 8, 14; 22, 1, 4; *Cic. pro Muren. c.* 41; *Id. pro Milon. c.* 10, 17; *Id. ad Attic.* 12, 41, 43; 13, 26; 14, 4; *Sil. Ital.* 13, *v.* 364; *Ovid. Fast.* 6, 59; *Sueton. August. c.* 72; *Capitolin. Antonin. P.* 1, 8; *Anton. Itin.;* Λανούιον, *Strab.* 5, *p.* 365; *cf. Ælian. de Animal.* 11, 16; *Propert.* 4, 8; 5, 3; *v. dans le* Latium, *sur la* Via Appia, *au S.-E. de Rome, non loin de* Lavinium, *sur une hauteur; auj. Cività Lavinia, bourg de la délégat. de Rome. Junon Sospita y fut adorée, sel. Tite-Live et Sil. Ital.; cf. Festus au mot.* SISPITA. Lanuvinus, *adj.:* ∼ ager, *Cic. Divinat.* 1, 36; Lanuvini, *Cic. pro Corn. Balb. c.* 13. *Id. ad Famil.* 9, 22; *Id. de Nat. Deor.* 1, 29; *hab.;* Lanuvinum, *Cic.; Horat.* 3, *Od.* 27, *v.* 3; *villa.*

Lanuviva, *Capitolin.* 1, 1; *lieu en Étrurie, non loin de* Lorium.

lanx, lancis, *f., plat, écuelle* (*très-classique*) — I) *en génér. : Phæ.* Pernam, abdomen, sumen, suis glandium. *Cur.* Ain' tu omnia hæc? In carnario fortasse dicis. *Phæ.* Immo in lancibus, *non, dans les plats, sur la table, Plaut. Curc.* 2, 3, 45. In filicatis lancibus et splendidissimis canistris olusculis nos soles pascere, *Cic. Att.* 6, 1, 13. Et magis adducto pomum decerpere ramo, Quam de cælata sumere lance juvat, *on a plus de plaisir à cueillir un fruit à l'arbre qu'à le prendre dans un plat ciselé, Ovid. Pont.* 3, 5, 20. — Qui furtum quærere velit, nudus quærat, linteo cinctus, lancem habens, *etc.,* » *Gaj. Inst.* 3, 192; *cf. Fest. s. v.* LANCE, *p.* 116, *Müll.* — II) A) *particul., plateau, bassin de balance :* Ut enim necesse est lancem in libra ponderibus impositis deprimi, sic animum perspicuis cedere, *de même que le plateau d'une balance où l'on met des poids fléchit nécessairement, de même l'esprit cède nécessairement à l'évidence, Cic. Acad.* 2, 12, 38. Critolaus quum in alteram lancem animi bona imponat, in alteram corporis et externa; tantum propendere illam bonorum animi lancem putat, ut terram et maria deprimat, *placez la vertu dans un des plateaux d'une balance : ce plateau emportera par son poids la terre et les mers* (*mis dans l'autre plateau*), *id. Tusc.* 5, 7, *fin.; cf. id. Fin.* 5, 30, 91. — B) *au fig. :* Is demum profecto vitam æqua lance pensitabit, qui semper fragilitatis humanæ memor fuerit, *Plin.* 7, 7, 5. Æqua lance servari, *dans une juste balance, Modest. Dig.* 42, 1, 20.

Lanzonis Mons, *Roccalanzone, petite v. du duché de Parme, sur le Taro.*

Lāŏcŏon (*il se trouve aussi écrit :* Laucoon *et* Laucon *dans Petron. Satyr.* 89), ontis, *m.,* Λαοκόων, *Laocoon, fils de Priam et d'Hécube, prêtre d'Apollon Thymbréen, fut tué au pied de l'autel par deux serpents, Virg. Æn.* 2, 41; 201; *Hyg. Fab.* 135; *Plin.* 36, 5, 4, § 37.

Lāŏdămīa, æ, *f.* Λαοδάμεια, *Laodamie, fille d'Acaste, suivit aux enfers son époux Protésilas, tué par Hector, Hyg. Fab.* 243; *Ovid. Her.* 3, 1, 110; *Catull.* 68, 74. *Il s'écrit aussi* Laudamia, *et est un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1134, 11.

Lăŏdĭce, es, *f.,* Λαοδική, — I) *Laodicé, fille de Priam, épouse d'Hélicaon, fils du roi de Thrace Anténor, Hyg. Fab.* 80. — II) *nom d'une femme inconnue, Ovid. Her.* 19, 135.

Lāŏdĭcēa, æ, *f.,* Λαοδίκεια, — I) *Laodicée, nom de plusieurs villes* — A) *dans la Cœlé-Syrie, au pied du Liban, Mela,* 1, 12. — B) *dans la Grande Phrygie; on la nommait aussi* Laudicea, *Cic. Fam.* 2, 17; 15, 4; *Plin.* 5, 29. — II) *De là* A) Lāŏdĭcensis, e, *adj., de Laodicée, laodicéen :* ∼ civitas, *Cic. Fam.* 5, 20. — B) Lāŏdĭcēni, ōrum, *m., les habitants de Laodicée, Cass. dans Cic. Fam.* 12, 13; *Plin.* 5, 23, 19. — *Sous la forme* Laodicia, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Bertoli, Antiq. d'Aquil. p.* 15, *et* Laudicia *dans la même inscr. ap. Murat.* 5, 11.

Lāŏdĭcēa, *Anton. Itin.; Plin.* 5, 29; *Tacit. Ann.* 14, 27; *Cic. Attic.* 2, 17; 3, 5; 5, 21; *Orosius,* 7, 7; Λαοδίκεια, *Strab.* 12, *extr.; médaille de Commode; Coloss.* 2, 1; 4, 13, 15; *Apocal.* 1, 11; 3, 14; Laodicea ad Lycum, Λαοδίκεια πρὸς τῷ Λύκῳ, *Strab. l. c.;* Λαοδίκεια ἐπὶ Λύκῳ, *Ptol.;* Λαοδίκεια Λυδίας, *Steph.;* Laodicensis Civitas, *Cic. Att.* 5, 20; Laudicum Pylicum, *Tab. Peut.; anciennem.* Diospolis, *Plin. d. l.;* Diocæsarea, *Ptol.;* Phoas, *Plin. l. c.;* Trimetaria; *v. dans la* Phrygia Magna, *près de l'embouchure du* Lycus *dans le Méandre; sous Constantin et ses successeurs, capitale de la* Phrygia Pacatiana, *au S. d'*Hierapolis, *eut son nom de Laodicé, épouse d'Antiochus II Théos, fut détruite en 65 après J.-C. par un tremblement de terre; cf. Plin. c. l., reconstruite par Marc-Aurèle; cf. Tacite d. l.; depuis 1255 sous les Turcs; fut ravagée en 1402 par Timur, et s'appelle auj. Eski-Hissar, bourg*

avec des ruines de deux théâtres et de temples; cf. Richter, Thomas Smith, Büsching, Joseph. Antiq., Appian., Cic. 4, 60; mais elle n'est pas, comme le veulent d'autres, Ladikieh, v. du pachalik de Konieh, située bien plus à l'E. Laodicenses, Λαοδικέων, médailles ap. Harduin.; Coloss. 4, 16; Laodicensis, e, Cic.; Laodiceni, Tacit. Ann. 4, 55; Cass. in Cic. epist.; Laodicenus, adj.

Laodicea ou **Ladoncea**, Λαδόγκεα; v. dans le S. de l'Arcadie, peut-être près d'Orethasium.

Laodicea, Anton. Itin.; Plin. 5, 20; 6, 26; 8, 48; Amm. Marcell. 14, 26; Laodicea Syriæ, Tacit. Ann. 2, 79; Laodicea ad Mare, Cic. 12, epist. 14; Λαοδίκεια ἐπὶ τῇ θαλάττῃ, Strab. 16, p. 316, 517; Laodice, Λαοδίκη, Dionys. Perieg. v. 915; Laodicea Septimii, Spanhem, de Usu et Præstant. Numism. Dissert. 13; cf. Appian.; Dio Cass. 47; Cic. Philipp. 9, 2; Id. Verr. 1, 30; Plin. 21, 5; Liv. Epitom. 121; v. dans la Cassiotis (Séleucie, Cell.; Syrie), à 69 m. p. au N. d'Antaradus, eut son nom de Laodicé, mère de Seleucus Nicator, et fut célèbre à cause de son vin; auj. Ladikieh, près de la Méditerranée, Paschal. Tarablüs. Laodicenses, Joseph. Bell. 1, 16; Λαοδικέων τῶν πρὸς θάλασσαν, médaille d'Alexandre Théopator.

Laodicea ad Libanum, i. q. Colonia Laodicena.

Laodicea ad Lycum; cf. Laodicea.

Laodicea ad Mare; i. q. Laodicea.

Laodicea Cabiosa, Λαοδίκεια Καβίωσα, Ptol.; cf. Colonia Laodicena.

Laodicea Combusta, Λαοδίκεια ἡ κατακεκαυμένη, Strab. 14, p. 456; Ptol.; Λαοδίκεια τῆς κεκαυμένης, Notit. Hierocl.; Notitt. Eccles.; Λαοδίκεια ἐν Πισιδίᾳ, Socrat. 6, 18; Λαοδίκεια Λυκαονίας, Steph.; v. dans le N.-O. de la Lycaonie, près de la frontière de la Pisidie, sel. Ptolém. près des Bezeni, peuple sur la frontière de la Galatie et de la Lycaonie; probabl. auj. Jurekiam-Ladik.

Laodicea Julia Severiana Metropolis, i. q. Colonia Laodicena.

Laodicea Mediæ, Plin. 6, 26; Strab. 9, p. 361; Steph.; v. dans la Media Magna, sel. Plin. dans la Persis; elle doit son nom à la femme d'Antiochus.

Laodicea Mesopotamiæ, Plin. 4, 26; v. de la Mésopotamie, non loin de Séleucie.

Lāŏdīcēna, Λαοδικηνή, Ptol.; contrée autour de Laodicea (Cœlé-Syrie).

Laodicene, Ptol.; contrée de la Syrie, peut-être autour de Laodicea ad Mare.

Laodunum, Lucn.; i. q. Lugdunum Clavatum.

Lāŏmăchē, ēs, f., Λαομάχη, nom d'une Amazone, Hygin. Fab. 63.

Lāŏmĕdon, ontis, m., Λαομέδων, Laomédon, père de Priam et de Ganymède, roi de Troie, Cic. Tusc. 1, 26; Prop. 2, 14, 2; Hor. Od. 3, 3, 22; Ovid. Met 6, 96. — De là A) Lāŏmĕdontēus, a, um, adj., Λαομεδόντειος, de Laomédon, poét. p. troyen : Necdum Laomedonteæ sentis perjuria gentis? de la nation troyenne, Virg. Æn. 4, 542. ~ arva, Ovid. Met. 11, 196. ~ flammæ, le feu de Vesta, porté à Rome par Énée, Sil. 1, 543. — B) Lāŏmĕdontĭus, a, um, adj., de Laomédon, poét. p. troyen : Talia per Latium; quæ Laomedontius heros Cuncta videns, c.-à-d. Enée, Virg. Æn. 8, 18. ~ pubes, la jeunesse troyenne, id. ib. 7, 105. — C) Lāŏmĕdontĭădes, æ, m., descendant mâle de Laomédon : ~ Priamus, Virg. Æn. 8, 158. — Au pluriel, Laomedontiadæ, arum, m., poét. p. troyen, Virg. Æn. 3, 248.

Laomedontēus, a, um; voy. Laomedon, n° II, A.

Laŏmĕdontiadæ, Virg.; i. q. Trojani. Laomedonteus et Laomedontius, adj., Virg.; i. q. Trojanus.

Laomedontiades, æ; voy. Laomedon, n° II, C.

Laomedontius, a, um; voy. Laomedon, n° II, B.

Laona, Lillaloa (Allada), Killaloe, Labu, v. d'Irlande, comté de Clare, sur le Shannon.

Laous, sel. les uns i. q. Æas; sel. d'autres le fl. Pollonia, en Albanie.

Lapara, contrée de la Cappadoce.

lăpărŏcēlē, es, f. (λαπάρα, κήλη), tumeur, tumeur herniaire, L. M.

lăpărŏtŏmĭa, æ, f. (λαπάρα, τομή), laparotomie, section d'une tumeur herniaire, L. M.

lapathium, i; voy. lapathum.

Lapăthos, Λάπαθος, Strab.; Lapethus, Plin. 5, 31; Λάπηθος, Steph.; Lapithus, Λάπιθος, Ptol.; v. sur la côte septentrionale de l'île de Chypre, au S.-E. du cap Crommyon, qui doit s'appeler auj. Lapito, Lapta. Lapithius, Λαπίθιος, Diodor. Sic. 19, 59. Λαπηθέων, médaille ap. Golz.

† **lăpăthum**, i, n., et **lapathus**, i, f. (m. Lucil.; forme access. an ér. à l'époq. class. lapathium, ii, Varr. dans Non. 550, 17; id. L. L. 5, 21, 30), n. = λάπαθον ou λάπαθος, patience, plante. — Forme lapathum, Plin. 20, 21, 85. — Forme lapathus, Colum. poet. 10, 373. Au voc. masc. O lapathe, ut jactere necesse est, cognitu' cui sis, Lucil. dans Cic. Fin. 2, 8, 24. — Forme incertaine (fém. ou neut.) : Lapathi brevis herba, Hor. Sat. 2, 4, 29; de même id. Epod. 2, 57.

1. **lapathus**, i; voy. lapathum.

2. **Lapathus**, untis, f., Lapathonte, forteresse de Thessalie, près de Tempé, Liv. 44, 2; 6.

Lapathus (Charax), fl. dans la Pieria (Macédoine), se jetait au N.-E. de Dion dans le Sin. Thermaicus.

Lapăthus, lieu fortifié dans la Pieria (Macédoine) au N.-O. de Dion, sur la rive orientale du lac Ascuris.

Lapatia, Trileucum Promontorium, cap chez les Calaici-Luenses (Galice); cf. Coru.

Lapersa, montagne de la Laconie.

Lapersæ, cf. Las.

Lapethus, Plin. 5, 31 (35); i. q. Lapathos.

Laphias ou **Lapsias**, æ, m., fl. de Bithynie, Plin. 5, 32 (43).

Laphrĭă, æ, f., surn. de Diane, qui avait un temple à Patras (cf. Paus. 7, 18), médaille de Néron et de Domitien, ap. Eckel, D. N. V. t. 2, p. 257.

Laphystius, Λαφύστιος, Pausan.; montagne en Arcadie, non loin de Coronea.

lăpĭcīda (lapidicida), æ, m. [lapis-cædo], tailleur de pierres, carrier : « Qui lapides cædunt, lapicidas : qui ligna, lignicidas non dici, Varr. L. L. 8, 33, 119, § 62, Müll. — Vide ut vitium non faciat in marmore lapicida, Sidon. Ep. 3, 12.

lăpĭcīdīnæ (LAPICÆDINÆ, Inscr. ap. Grut. 59, 3, 2; ap. Orell. n° 1243. Pour la forme access. lapidicinæ; voy. à la suite), carrière à pierres (très-class.) : In lapicidinas compeditum condidi, Ubi rescivi mihi data esse verba, je l'ai renfermé, les fers aux pieds, dans une carrière, quand j'ai appris qu'il m'avait joué, Plaut. Capt. 5, 1, 24. In Chiorum lapidicinis, Cic. Div. 1, 13. Quantislibet molibus cædendis sufficiunt lapicidinæ, Plin. 36, 7, 11. — « Lapidicinæ ubi exciduntur lapides, » Fest. p. 118, Müll. N. cr.

LAPICIDINARIUS, ii, m., carrier; intendant ou inspecteur des carrières, Inscr. Orell. n° 3246; cf. : « LAPICIDINARIUS, λαξευτής, » Gloss. Philox. — Forme access. : « LAPIDICINARIUS, λιθοξόος, » Gloss. Philox.

Lapicīni, ōrum, m., peuple de Ligurie, Liv. 41, 19.

Lapidaria, æ, Tab. Peut.; lieu dans la Rhétie, entre Curia et Tarvessedum, sur le Rhin.

Lapidaria, Sexamniensis, Sexamnis Vallis, vallée de Schamser, en Suisse, canton des Grisons.

lăpĭdāris, e, adj. = lapidarius, Inscr. ap. Orelli, n° 4334.

lăpĭdārĭus, a, um, adj. [lapis], — I) de pierre, à pierres, relatif aux pierres (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) : Nam ibis porro in latomias lapidarias, tu iras aux carrières, Plaut. Capt. 3, 5, 65. ~ navis, navire chargé de pierres, Petr. Sat. 117. ~ OPIFICES, carriers, tailleurs de pierres, Inscr. Orell. n° 4208. Lapidarius Hercules (Inscr. Niciens. ap. Orelli, n° 2012) est sans doute identique à Saxanus Hercules (Inscr. ap. Grut. 49, 3); voy. saxanus. — Substantivt lapidarius, ii, m., tailleur de pierres, carrier, Dig. 13, 6, 5; Inscr. Orell. n° 4220, où l'on voit qu'il y avait une distinction entre marmorarius et lapidarius. — * II) plein de pierres, pierreux, p. lapidosus : ~ campi, Solin. 2.

lăpĭdat; voy. lapido.

lăpĭdātĭo, ōnis, f. [lapido], action de lancer des pierres, de lapider; pluie, grêle de pierres (très-class.) — I) au propre : Fit magna lapidatio, les pierres pleuvent de toutes parts, Cic. Verr. 2, 4, 43. Vim, fugam, lapidationem, crudelitatem tribuniciam in Cæpionis gravi casu in judicium vocabas, id. De Or. 2, 47, fin. Intercedentem Bæbium collegam facta per populum lapidatione submovit, Aur. Vict. Vir. ill. 73. — Au pluriel : Lapidationes persæpe vidimus; non ita sæpe, sed nimium tamen sæpe gladios, Cic. Sest. 36. — II) pluie de pierres (postér. à l'époq. class.) : Non diu lapidatione terruere Romanos, Flor. 3, 8. — Métaph., la grêle : Ne vindemiæ ventis grandinisque lapidatione quaterentur, Imp. Constant. Cod. 9, 18, 4.

* **lăpĭdātor**, ōris, m. [lapido], celui qui lance des pierres : Percussor, lapidator, fori depopulator, obsessor curiæ, Auct. orat. pro. domo, 5, 13.

lăpĭdesco, ĕre, v. inch. n. [lapis], devenir pierre, se pétrifier, se lapidifier (mot de Pline) : Spongiæ ipsæ lapidescunt, Plin. 24, 13, 73; de même id. 16, 6, 8; 32, 2, 11.

Lapideum Litus, Mela, 2, 5; v. de la Gallia Narbon., dépt des Bouches-du-Rhône (Provence), probabl. la Grau Ferrière.

lăpĭdĕus, a, um, adj. [lapis], de pierre, en pierre. — I) au propre (très-class.) : Flumen marginibus lapideis, ruisseau qui coule entre deux quais de pierre, Varr. R. R. 3, 5. Ligneum (donum), quodque voluerit, uno e ligno dedicato, itemque lapideum, in delubris communibus, Cic. Leg. 2, 18, 45. Lapideus aut sanguineus imber, pluie de pierres ou de sang, id. Divin. 2, 28, 60. Muro lapideo urbem cingere parat, à entourer la ville d'un mur en pierres, Liv. 1, 38, fin. In lapideo mortario terere, broyer dans un mortier en pierre, Plin. 34, 18, 50. ~ duritia, id. 27, 11, 74. — B) au fig., de pierre, c.-à-d. dur, inflexible (antér. à l'époq. class.) : Lapideo sunt corde multi, quos non miseret neminis, il y a des gens qui ont un cœur de pierre et qui n'ont pitié de personne, Enn. dans Fest. s. v. NEMINIS, p. 162, ed. Müll. Lapideus sum; commovere me miser non audeo, præ stupore et metu, je suis pétrifié; je n'ose plus faire un mouvement, tant la stupeur et la crainte me paralysent, Plaut. Truc. 4, 3, 44. — II) pour lapidosus, plein de pierres, pierreux (postér. à Auguste) : Lapidei campi, Plin. 3, 4, 5; 21, 10, 31.

Lapideus Campus, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 3, 8; i. q. Campi Lapidei.

« LAPIDICÆSOR, λατόμος, » tailleur de pierres, Gloss. Philox.

lăpĭdĭcīda; voy. lapicida.

lăpĭdĭcīna; voy. lapicidinæ.

lăpĭdo, āvi, ātum, 1. v. a., — I) α) jeter, lancer des pierres, poursuivre à coups de pierres, lapider (ne se trouve pas avant Auguste) : Exercitus imperatorem facta seditione lapidavit, l'armée révoltée lapida son général, Flor. 1, 22. Saltem nobis parce, qui te numquam lapidavimus, épargne-nous du moins, nous qui ne t'avons jamais jeté de pierres, Petron. Sat. 93. Eum, qui legatos jugulasset, lapidare cœperunt, Auct. B. Hisp. 23. — β) avec un nom de chose pour régime : Quo defunctus est die, lapidata sunt templa, subversæ deum aræ, le jour où il mourut, on jeta des pierres sur les temples, on renversa les autels des dieux, Suet. Calig. 5. — II) impers., lapidat, il pleut des pierres : Novendiale sacrum fuit, quia Veiis de cœlo lapidaverat, Liv. 27, 37. Reate imbri lapidavit, id. 43, 13. — Se trouve aussi sous la forme passive : Novendiale sacrum, quod de cœlo lapidatum esset, factum, parce qu'il avait plu des pierres, Liv. 29, 14; de même : Libris Sibyllinis, propter crebrius eo anno de cœlo lapidatum, inspectis, id. 29, 10.

lăpĭdōsĭtas, ātis, f. [lapidosus], dureté semblable à celle de la pierre, pétrification (postér. à l'époq. class.) : In piscium cerebris lapidositas quædam est, Tertull. Hab. mul. 6.

lăpĭdōsus, a, um, adj. [lapis], plein de pierres, pierreux. — I) au propre : Lapidosa terra, terre pierreuse, sol pierreux, Varr. R. R. 1, 9. ~ montes, Ovid. Met. 1, 44. ~ ager, id. ib. 9, 799. ~ fluvius, id. ib. 15, 23. — Métaph., dur comme la pierre : ~ panis, Hor. Sat. 1, 5, 91. ~ corna, Virg. Georg. 2, 34. ~ genus pirorum, Pallad. 3, 25. ~ gemma, Plin. 37, 10, 54. — ~ chiragra, la goutte qui produit des concrétions, qui durcit, Pers. 5, 58. — Compar. : Sory splendescit, ut misy, et est lapidosius, Plin. 34, 12, 30.

* **lăpillisco** (lapillesco), ĕre, v. inch. n. [lapillus], devenir pierre, se pétrifier; au fig., se durcir (latin ecclés.) : Denique simul cœpit et cœlo vox insolescere, et ubera Terræ lapilliscere, faciunt nuptias inter se, Tertull. ad Nat. 2, 12.

lăpillŭlus, i, m. dimin. [lapillus], petite pierre, petit caillou, gravat (latin des bas temps) : Grues sublatis lapillulis saburrantur, Solin. 10.

lăpillus, i, m. dimin. [lapis], petite pierre, petit caillou (peut-être ne se trouve pas avant Auguste) — I) en génér. : Invitat somnos crepitantibus unda lapillis, l'onde, par ses cailloux murmurants, invite au sommeil, Ovid. Met. 11, 604. Grues lapillum pede sustinentes, Plin. 10, 23, 30. — On marquait les jours heureux avec des cailloux blancs, les jours malheureux avec des cailloux noirs (cf. calculus, n° 2, e). De là : Diesque nobis Signanda melioribus lapillis, ce jour doit être marqué des meilleures pierres (de pierres blanches), Martial 9, 53; cf. : Hunc, Macrine, diem numera meliore lapillo, Pers. 2, 1. Les cailloux

blancs, *mis dans l'urne par les juges*, *signifiaient absolution*; *les cailloux noirs*, *condamnation* : Mos erat antiquus niveis atrisque lapillis, His damnare reos, illis absolvere culpâ, *Ovid. Met.* 15, 41. — II) *particul.* A) *pierre de vessie*, *calcul* : ~ ejectus calculoso, *Plin.* 28, 4, 9. — B) *pierrerie*, *pierre précieuse*, *marbre*, *etc.* : Inter niveos viridesque lapillos, *c.-à-d. les perles et les émeraudes*, *Hor. Sat.* 1, 2, 80. Caris aures onerare lapillis, *Ovid. A. A.* 3, 129. ~ Indici, *les pierreries de l'Inde*, *Martial.* 1, 110. ~ Libyci, *morceaux de marbre de Numidie*, *Hor. Ep.* 1, 10, 19. — C) *pierre tumulaire*, *Inscr. ap. Mur.* 1536, 6; *cf. Burm. Anth. Lat.* 2, *p.* 269.

lăpio, īre, *v. a.* [lapis], *pétrifier*, *rendre dur comme pierre* (*antér. à l'époq. class.*) : « Lapit significat obdurefacit et lapidem facit. Pacuvius Peribœa : Lapit cor cura, ærumna corpus conficit, » *le chagrin pétrifie le cœur*, *le rend insensible*, *Non.* 23, 7 *sq.* — « Lapit, dolore afficit », *Fest. p.* 118, *Müll.*

lăpis, idis (*abl.* lapi : Occumbunt multi leto, ferroque lapique, *Enn. dans Prisc.* 708, *P.* — *gén. plur.* lapiderum, *C. Gell. dans Charis. p.* 40, *P.*), *m.* (*f.* : Tanto sublatæ sunt agmine tunc lapides, *Enn. dans Non.* 211, 9; *peut être aussi*, *Enn. ib.* 515, 27 : lapis dura, *mais la leçon ordinaire est*, lapis durat) [λᾶας, *pierre*. — I) *en génér.* : Stillicidi casus lapidem cavat, *la goutte d'eau qui tombe d'une gouttière creuse la pierre*, *Lucr.* 1, 314. Undique lapides in murum jaci cœpti sunt, *on commença à jeter de tous côtés des pierres contre la muraille*, *Cæs. B. G.* 2, 6; *cf.* : Quum ille gladios destringendos, lapides jaciendos curavisset, *Cic. Mil.* 15, *fin.*; *et* : Pars eminus glande aut lapidibus pugnare, *Sall. Jug.* 57, 4. Edepol te hodie lapide percussum velim, *je voudrais qu'aujourd'hui une pierre t'écrasât ou t'assommât*, *Plaut. Stich.* 4, 2, 33; *cf.* : M. Æmilium lapide percussum esse constabat, *Cic. De Or.* 2, 47, *fin.* Græci e lapide duro aut silice æquato construunt veluti lateritios parietes, *Plin.* 36, 22, 51. In Cappadocia lapis repertus est duritia marmoris, *id. ib.* 46. ~ bibulus, *pierre ponce*, *grès*, *Virg. Georg.* 2, 348. ~ molaris, *pierre meulière*, *Quintil. Inst.* 2, 19, 3; *cf.* : Num me illuc ducis, ubi lapis lapidem terit? *là où la pierre frotte la pierre*, *c.-à-d. au moulin*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 16. ~ Parius, *marbre de Paros*, *Virg. Æn.* 1, 593. — Quo lapide illa diem candidiore notet, *pour qu'elle marque ce jour d'une pierre plus blanche* (*comme un jour heureux*), *Catull.* 68, 148; *cf.* lapillus. — (*Comme emblème de la stupidité ou de l'insensibilité* : I, quid stas, lapis? quin accipis? *va donc! que restes-tu là planté comme une borne? comme une bûche ou une brute?* *Ter. Heaut.* 4, 7, 3; *cf.* : Quot res dedere, ubi possem persentiscere, Ni essem lapis! *id. ib.* 5, 1, 43; *et joint à* silex (*voy. ce mot*) : Tu es lapide silice stultior, *tu es plus bête qu'un caillou*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 78. — Lapides mehercule omnes flere ac lamentari coegisses, *Cic. De Or.* 1, 57, *fin.* — *Proverbialt* : Lapidem ferre altera manu, altera panem ostentare, *porter une pierre d'une main*, *présenter un pain de l'autre*, *c.-à-d. flatter ostensiblement*, *et chercher à nuire secrètement*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 18. — Verberare lapidem, *battre la pierre*, *se donner une peine inutile*, *se faire plus de mal que de bien* : Noli, amabo, verberare lapidem, ne perdas manum, *id. Curc.* 1, 3, 41. — Lapides loqui, *dire des choses dures*, *des duretés*, *des choses pénibles à entendre* : Mihi misero cerebrum excutiunt Tua dicta, soror : lapides loqueris, *id. Aul.* 2, 1, 29. Jovem lapidem jurare, *faire un serment terrible*, *proprement jurer par Jupiter en tenant une pierre à la main*, *Cic. Fam.* 7, 12; *Gell.* 1, 21; *voy.* Juppiter.

II) *particul.* A) *pierre ou borne milliaire comme il y en avait sur les grandes routes à mille pas de distance les unes des autres*; *de là vient qu'on se sert de* lapis *avec un nom de nombre ordinal pour marquer la distance* : Fundus in Sabinis, qui est ad quartum et vicesimum lapidem, via Salaria, a Roma, *à la vingt-quatrième pierre*, *à 24 milles*, *Varr. R. R.* 3, 2, 14. *cf.* : Effoditur ad vicesimum ab Urbe lapidem, *Plin.* 33, 12, 56; *et* : Sacra videt fieri sextus ab Urbe lapis, *Ovid. Fast.* 6, 682. Intra vicesimum lapidem, *Liv.* 5, 4, *fin.* Duodecimum apud lapidem, *Tac. Ann.* 3, 45. Jam non a tertio lapide, sed ipsas Carthaginis portas obsidione quatiebat, *non plus à trois milles de distance*, *Flor.* 2, 6, *fin.* — *Quelquefois elliptiquement sans* lapis : Ad duodecimum a Cremona (locus Castorum vocatur) ferocissimos auxiliarios imminentibus viæ lucis occultos componit, *à douze milles de Crémone*, *Tac. Hist.* 2, 24; *de même* : ad quartum, *id. ib.* 39; ad octavum, *id. ib.* 3, 15.

B) *la pierre*, *c.-à-d. la tribune de pierre où le crieur public se tenait dans la vente des esclaves* : Nescis nunc venire te : Atque in eo ipso astas lapide, ubi præco prædicat, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 17. Vel de lapide noxium comparare, *Colum.* 3, 3, 8. Præter duos de lapide emptos tribunos, *excepté deux tribuns du peuple achetés à la tribune des ventes*, *c.-à-d. vendus*, *soudoyés*, *Cic. Pis.* 15, 35.

C) *borne*, *limite consacrée*, *Liv.* 41, 13; *Tibull.* 1, 3, 43.

D) *pierre tumulaire*, *Prop.* 3, 1, 37; *Tibull.* 1, 3, 54; *on dit aussi*, *dans le même sens* : ~ ultimus, *Prop.* 1, 17, 20.

E) *pierre précieuse*, *perle* (*le plus souv. poét.*), *Catull.* 69, 3; *Hor. Od.* 3, 24, 48; 4, 13, 14; *Ovid. A. A.* 1, 432; *Sil.* 12, 231; *Martial.* 11, 50; *Tac. Ann.* 3, 53.

* 2°) *par métonym.* : ~ albus, *table de marbre blanc*, *Hor. Sat.* 1, 6, 116.

3°) *on trouve aussi* lapis *employé métaph. p. le mort froid et roide qui est couché dans la tombe* : Qui modo jucundus gremio superesse solebat, Hic lapis in tumulo nunc jacet ecce miser, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 635.

4°) *ent. de méd.* : Lapis causticus, *pierre caustique*. Lapis causticus chirurgorum, *pierre à cautère*, *pierre infernale*; ~ divinus; ~ cæruleus, *alun*, *L. M.*

Lapis Regius, **Regis Saxum**, *Zeiler. Itin. Germ.*; *Imhof*, *Notit. Proc.*; *Spener*, *Hist. Insign.*; *Kœnigstein*, *petite v. de Nassau à* 1 ¼ *mille au N. de Hœchst*, *à* 8 ½ *au S.-E. de Coblenz*, *avec les ruines d'un château rasé en* 1796 *par les Français*.

lăpiscŭlus, i, *m.*, *dimin. de* lapis, *petite pierre*, *Marc. Empir.* 8 § 2.

Lapitha, *montagne d'Arcadie*, *près de la frontière de l'Elis*.

Lăpĭthæ, arum, *m.* (*f.*, *voy. à la suite*), Λαπίθαι, *les Lapithes*, *peuple qui habitait le Pélion et l'Olympe en Thessalie*, *et qui est célèbre par la lutte qu'il soutint contre les Centaures aux noces de Pirithoüs*, *roi des Lapithes*, *Ovid. Met.* 12, 261; 536; *Hor. Od.* 1, 18, 8; 2, 12, 5; *Cic. Pis.* 10, 22. — *Gen. plur.* Lapithum, *Virg. Æn.* 7, 304. — *Au sing. genit.* Lapithæ, *Ovid. Met.* 12, 250. — *Au fém. adjectivt* : Lapithæ genus heroinæ, *Prop.* 2, 2, 9. — II) *De là* A) **Lăpĭthæus**, **a**, **um**, *adj.*, *relatif aux Lapithes*, *des Lapithes* : ~ gens, *Ovid. Met.* 12, 530. — B) Lapithēius, a, um, *adj.*, *même signif.* : ~ tecta, *Ovid. Met.* 12, 417. ~ prœlia, *id. ib.* 14, 670. — C) **Lăpĭthōnius**, **a**, **um**, *adj.*, *même signif.* : ~ nympha, *Stat. Theb.* 7, 297.

Lapithæum, *Pausan.*; *v. dans la* Laconica, *près du Taygetus*.

Lapithæus, Lapitheius, Lapithonius, *voy.* Lapithæ.

Lapithus, *i. q.* Lapathus.

Lapithus, Λάπιθος, *Ptol.*; *fl. près de la ville de* Lapathus, *sur l'île de Chypre*.

lappa, æ, *f.*, — I) *glouteron*, *bardane*, *plante*, *Virg. Georg.* 1, 152; *Ovid. Pont.* 2, 1, 14; *Plin.* 18, 17, 44; 21, 17, 64; *et passim.* — II) Lappa, æ, *m.*, *surnom romain*, *par ex.* Rubrenus Lappa, *poëte tragique*, *Juven.* 7, 72; *Inscr. ap. Murat.* 482, 2.

Lappa; *cf.* Lampa.

* **lappācĕus**, a, um, *adj.* [lappa], *qui ressemble au glouteron*, *à la bardane* : Semina in capitibus lappaceis adhærentia vestibus, *Plin.* 22, 17, 19.

lappāgo, inis, *f.* [lappa], *plante qui ressemble au glouteron ou à la bardane*, *Plin.* 26, 10, 65.

Lappia, *Cluv.* 3, 21; *Cell.*; Lapponia, *Cell.* 2, 5, 81; *Saxo Grammatic.*; *Claud. Descpt. Norweg.*; *Scheffer. de Lappon.*; *le Sameland ou la Laponie*, *continent d'Europe le plus septentrional*, *traversé par les Alpes septentrion. et divisé en Laponie norvégienne*, *suédoise et russe*. Lappi, *Cell.*; *hab.* Lapponice, *adv.*, *Luen.*; Lapponicus, *adj.*, *id.*

Laprius, ii, *m.*, *surnom de Jupiter*, *Lactant.* 1, 22.

lapsābundus, a, um, *croulant*, *qui menace ruine*, *n'est pas solide* : fundamenta ~, *Senec. ep.* 52, *med.* (*où d'autres lisent*, *sans nécessité*, laxa habet et laxabunda).

† **lapsāna** (lampsana), æ, *f.* [*on dit aussi* lapsanum, ii, *n.*, *Hieron. in Reg. S. Pachom.* 12] = λαψάνη, *et* λαμψάνη, *plante comestible*, *lampsane commune*, *ausson commun*; Sinapis arvensis *Linn.*; *Plin.* 20, 9, 37; *Varr. R. R.* 3, 16, 25; *Cels.* 2, 25. — *Proverbialt* : Lapsana vivere, *vivre de lampsane*, *c.-à-d. très économiquement*, *Plin.* 19, 8, 41, *fin.*

Lapsias *ou* **Laphias**, æ, *m. fl. de Bithynie*, *Plin.* 5, 32.

« LAPSILIS, γλίσχρος, » *glissant*, *Gloss. Philox.*

* **lapsio**, ōnis, *f.* [labor], *chute*; *faux pas*; *au fig.*, *penchant à tomber*, *mauvais penchant* : Hæc in bonis rebus facilitas nominetur, in malis proclivitas, ut significet lapsionem, *Cic. Tusc.* 4, 12, *fin.*

lapso, are, *v. fréqu. n.* [1. labor], *chanceler*, *trébucher*, *broncher*, *tomber*. — I) *au propre* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : (Priamum) trementem Traxit et in multo lapsantem sanguine nati, *tremblant et trébuchant à chaque pas dans le sang de son fils*, *Virg. Æn.* 2, 551. Equi sanguine suo et lubrico paludum lapsantes, *chevaux à qui le pied se manque sur une terre glissante et mouillée de leur sang*, *Tac. Ann.* 1, 65. Quum subinde crapula et capitis errore lapsaret, *comme il chancelait par l'effet de l'ivresse*, *Flor.* 2, 10. Ebria lapsantis confessus verba Thaliæ, *Ennod.* 2, *Epigr.* 67. — Gyan vidi lapsare cruentæ Vulnere Myrmidonis, *tomber*, *mordre la poussière*, *Stat. Theb.* 5, 223. — II) *au fig.* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui sunt leves et futiles locutores, verbis humidis et lapsantibus diffluunt, *ces parleurs frivoles*, *dont les discours ne sont qu'un vain flux de mots insipides*, *Gell.* 1, 15. — *Au partic.*, lapsatus, a, um, Lapsatosque tenent extenso poplite lumbos, *Tertull. Carm. ad Senat.* 13, *de Isiacis*.

1. **lapsus**, a, um, *Partic. de* 1. labor.

2. **lapsus**, ūs, *m.* [1. labor], *chute*; *action de tomber*, *de glisser*, *de courir*, *de couler*, *de voler*, *de nager*, *et en génér.*, *tout mouvement rapide et insensible* (*très-class.*) — I) *au propre* : Mobilitas autem fit fulminis et gravis ictus, Ac celeri ferme pergunt fulmina lapsu, *Lucr.* 6, 324. Atque ea, quæ lapsu tandem cecidere vetusto, *ainsi tout ce qui est arrivé par le cours éternel des destins*, *Cic. poet. Divin.* 1, 11, *fin.* Infrenis equi lapsu jacens, *Virg. Æn.* 10, 750. Lapsu scalarum exanimatus, *en tombant du haut d'un escalier*, *Plin.* 7, 37, 37. Sustinere se a lapsu, *se retenir*, *s'empêcher de tomber*, *éviter de tomber*, *Liv.* 21, 35, *fin.* — Si lacus emissus lapsu et cursu suo ad mare profluxisset, *par son cours*, *Cic. Div.* 1, 44, 100. Sic stellæ certo lapsu spatioque feruntur, *c'est aussi que la course et la carrière des étoiles sont réglées*, *id.* 11; *cf.* : Medio volvuntur sidera lapsu, *Virg. Æn.* 4, 524. — Volucrum lapsus atque cantus, *le vol et le chant des oiseaux*, *Cic. N. D.* 2, 39, 99; *cf.* : Facili lapsu ad deos pervolare, *id. Fragm. ap. Lactant.* 3, 19. Vitis serpens multiplici lapsu et erratico, *vigne qui grimpe et serpente*, *id. de Sen.* 15, 52. ~ rotarum, *roues qui tournent*, *Virg. Æn.* 2, 235. — *Au pluriel* : Assiduis lapsibus contusa crura, *jambes que des chutes continuelles ont contusionnées*, *Appul. Met.* 9. Contra ulcera, rupta lapsusque, *contre les plaies*, *les ruptures et les chutes*, *Plin.* 22, 17, 20. — II) *au fig.*, *chute*, *erreur*, *faux pas*, *méprise*, *faute* (*rare*, *mais très-classique*) : Cohibere semper et ab omni lapsu continere temeritatem, *ne pas se laisser tromper par excès de crédulité*, *se garder d'une trop grande précipitation à croire*, *Cic. Acad.* 1, 12, 45. — Quum sint populares multi variique lapsus, *d'autant plus que le peuple se trompe fréquemment*, *id. de Or.* 2, 83, 339. Haud alius fidei pronior lapsus, quam ubi falsæ rei gravis auctor existit, *la bonne foi ne se laisse entre part ailleurs si aisément surprendre que là où*, *etc.*, *Plin.* 5, 1, 1.

Lapurdensis, e, *adj.*, *de* Lapurdum (*Bayonne*). Locustæ Lapurdenses, *Sidon.* 8, 12.

Lapurdensis Tractus, *Labour*, *contrée française en Gascogne*, *bornée à l'E. par le Béarn*, *au N. par l'Adour*.

Lapurdum, *Notit. imper.*, Bajona, *Bayonne*.

lăquĕar, āris (*forme access.* laqueare, *Virg. Cul.* 62; *cf. Prisc. p.* 691, *P. et* : « Laqueare, σανίδωμα, » *Gloss. Philox.* — laquearium, ii, *selon Isid. Orig.* 19, 12); *n.* [*il a de l'analogie avec* laqueus *et* lacunar], *plafond lambrissé*, *lambris* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*; *ordin. au pluriel*) : — I) Tectum inter et laquearia tres senatores, haud minus turpi latebra quam detestanda fraude, sese abstrudunt, *Tac. Ann.* 4, 69. Laquearia, quæ nunc et in privatis domibus auro teguntur, post Carthaginem eversam primo inaurata sunt in Capitolio, censura L. Mummii, *Plin.* 33, 3, 18. Lætior quam marmorum nitore, picturæ varietate, laquearium auro, *id.* 12, 1, 5. Dependent lychni laquearibus altis, *des lustres sont suspendus aux lambris élevés*, *Virg. Æn.* 1, 726. — *Au singulier* : Sub laqueare domus, *Virg. Cul.* 62. — II) *voûte* : Laquear vaginæ, *voûte du vagin*. *L. M.*

laquearium, ii, *voy.* laquear, *au commenc.*

lăquĕārius, ii, *m.* [laquear], *lambrisseur* (*latin des bas temps*) : Architecti, laquearii, albarii, tignarii, *Cod. Theod.* 13, 4, 2. — II) *peut-être espèce de gladiateurs*; *voy. l'art. suiv.*

lăquĕātor, ōris, *m.* [laqueus], *laqueaire*, *re-*

raire, sorte de gladiateurs qui cherchaient à prendre leur adversaire dans un nœud coulant, selon Isid. Orig. 18, 56 (autre leçon : laquearius).

1. **lăquĕātus**, a, um, enlacé, embarrassé, pris dans un lacs; voy. 1. laqueo.

2. **lăquĕātus**, a, um, lambrissé, plafonné; voy. 2. laqueo.

Laquĕdōnia, æ, f., Albert. Descrt. Ital. i. q. Aquilonia, la Cedogna.

1. **lăquĕo**, āvi, ātum, 1. v. a. [laqueus], enlacer, lier, garrotter (poét. et dans la prose postér. à Auguste). — I) au propre : Extensis laqueare profundum Retibus, et pontum vinclis arctare furentem, Manil. 5, 659. Cassem Per senos circum usque sinus laqueabis, tu tresseras jusqu'à six panneaux (pour faire ton filet), Grat. Cyn. 20. Ceterum corpus laqueatum et distentum temonibus obligatur, Col. 6, 19, 3. — II) au fig., enlacer, prendre comme en un filet, tromper : Si te forte oculi dextri laqueaverit error, Juvenc. 1, 537.

2. **lăquĕo**, āvi, ātum, 1. v. a. [laquear], lambrisser, plafonner (ne se trouve peut-être qu'au participe) : Tectis cælatis laqueatis, dans des palais ornés de ciselures et de lambris, Enn. dans Cic. Tusc. 1, 35, 85; de même : ~ tecta, Hor. Od. 2, 16, 11; cf. : Considerat templum, videt undique tectum pulcherrime laqueatum, Cic. Verr. 2, 1, 51; et : Magnificas villas et pavimenta marmorea et laqueata tecta contemno, id. Leg. 2, 1, 2. Cœnationes laqueatæ tabulis eburneis versatilibus, le plafond des salles à manger était fait de tablettes d'ivoire mobiles, Suet. Ner. 31.

lăquĕus, i, m., corde de lacs, lacet, lacs, surtout pour pendre et étrangler (très-class.). — I) au propre : Saxa et si quæ vetustate radices eminebant, laqueis vinciebat, il les liait avec des lacets, Sall. Jug. 94. Laqueis falces avertebant, ils détournaient nos faux avec des lacets, Cæs. B. G. 7, 22. Homini jam collum in laqueum inserenti subvenisti, tu l'as secouru au moment où il se passait déjà la corde au cou, au moment où il allait s'étrangler, Cic. Verr. 2, 4, 17. Tum alter ex his (duumviris): « I lictor, inquit, colliga manus. » Accesserat lictor, injiciebatque laqueum, Liv. 1, 26. Injicere cervicibus laqueum, passer la corde au cou, Suet. Vitell. 17. Laqueo gulam alicui frangere, étrangler, Sall. Cat. 55. Quempiam ad laqueum compellere, forcer qqn, le réduire à se pendre, Plin. 36, 5, 4, 2. Tum laqueis captare feras et fallere visco, prendre les animaux dans des lacs et les tromper avec la glu, Virg. Georg. 1, 139. — II) au fig., filet, rets, piége, panneau, lacs. — A) en génér. : Quum M. Antonius illam beluam judicii laqueos declinatam jam irretitam teneret, Cic. Mil. 15, 40; cf : Stoici disputationum suarum atque interrogationum laqueis te irretitum tenerent, s'ils te tenaient enlacé dans le piége de leur argumentation, id. de Or. 1, 10, 43; de même : Laquei Stoicorum, les arguments captieux, les sophismes, les subtilités des stoïciens, id. Tusc. 5, 27; et : Ad Chrysippi laqueos revertamur, id. Fat. 4. ~ legum et conditionum, id. Cluent. 55. Neque æquitatem rei verbi laqueo capi putas oportere, et si vous ne croyez pas qu'on doive soumettre une question de droit à l'ambiguïté d'un mot, id. Cæcin. 29, 83. — Sans génitif : In hos inexplicabiles laqueos inciderunt, ils se sont pris dans ces filets inextricables, Quintil. Inst. 5, 10, 101; de même : (Testes) inducuntur in laqueos, id. ib. 5, 7, 11, N. cr.

1. **Lar** ou **Lars**, tis, m., prénom, titre chez les Étrusques (chez eux on désignait ordin. le fils aîné par ce titre; le cadet s'appelait Aruns; le nom de Lar, Lars ou Larath était un titre honorifique équivalant à seigneur; cf. Mueller, Etrusq. 1, p. 405) : Lar Tolumnius, rex Veientium, Cic. Phil. 9, 2; on trouve aussi Lars Tolumnius, Liv. 4, 58. Lar Herminius consul, id. 3, 65. Ad Lartem Porsenam, id. 2, 9. Ad Lartem Tolumnium, id. 4, 47.

2. **Lar**, aris, m., voy. Lares, ium.

Lar, Ptol.; Geogr. Nub.; fl. dans le N.-O. de l'Arabia Felix, au S.-O. de Maceta Promont., se jette dans le golfe Persique.

Lăra, æ, et **Lārunda**, æ, f., fille du dieu fluvial Almo, nymphe à qui Jupiter fit couper la langue à cause de son indiscrétion; elle était honorée à Rome sous le nom de Tacita ou Muta : Lara, Ovid. Fast. 2, 571 sq. Larunda, Varr. L. L. 5, 10, 22, § 74, ed. Müll.; Lactant. 1, 20; Auson. Idyll. in monos. de Deis, 9.

Lara, Chronic. Moissiac. ann. 701; lieu dans la Frisie, auj. Lorgoe.

Laracha, Bert.; cf. Lixa.

LARALIA, ium, voy. 1. Lares.

Laranda, orum, Amm. Marc. 4, 6; τα Λάρανδα, Strab. 12, p. 391; Ptol.; Steph.; Euseb. Hist. eccl. 6, 19; Larandæorum Civitas, ἡ τῶν Λαραδαίων πόλις, Diodor. Sic. 18, 22; v. de Lycaonie, à environ 250 stades (8 ½ milles) au S.-O. de Tyana, à 400 (10 milles) au S.-E. d'Iconium; auj. Larandeh.

lărārium, ii, n. [1. Lares], laraire, chapelle où étaient les Lares protecteurs du foyer, Lamprid. Alex. Sever. 29; 31.

Larassa, v. de Médie, non loin d'Ecbatane.

* **larbăson**, i, n., λάρβασον, antimoine, sorte de métal, Plin. 33, 6. Telle est la leçon, d'après Dioscor. 5, 99; mais Sillig lit larbasim, d'apr. les manuscrits.

Larcĭus, i, m., T. Larcius Flavus, dictateur romain, Cic. Rep. 2, 32.

Larcuris; cf. Ilarcuris.

Lardārium, ii, n., morceau de lard, Not. Tir. p. 167 : lardum, lardaria. Mais Cajet. Marini in Pap. Diplom. p. 371, col. 6, pense que lardaria signifie « chair de porc » et que c'est un nomin. fém.; que lardarius est adjectif et que de là vient porcus lardarius dans les anciens diplomes p. signifier ce que les Italiens appellent « porco ingrassato ».

LARDARIUS, ii, m. [lardum p. laridum], marchand de lard, charcutier, Inscr. ap. Grut. 647, 4.

Lardio, ōnis, m. nom d'un des sept témoins qui signèrent au testament de M. Grunius Corocotta Porcellus, Inscr. ap. Grut. inter spuria, p. 18.

lardum, i, voy. laridum.

Laredum, Laredo, v. d'Espagne, prov. de Burgos, dans l'ancienne Castille, près de la mer.

Larendani, Plin. 6, 28; peuple dans l'O. de l'Arabia Felix, près des Catabani.

Lărendāni, ōrum, m., peuple de l'Arabie heureuse, Plin. 6, 28 (32), 153.

Larentalia, ium, voy. Larentia.

Lārentia, æ, et Acca Larentia, c'était, selon la Fable, la femme du berger Faustulus, qui allaita et éleva les deux jumeaux Romulus et Rémus; elle donna le jour aux douze frères Arvales, Ovid. Fast. 3, 55; Gell. 6, 7. Sa fête, appelée Larentalia, se célébrait à Rome le 23 décembre, Ovid. Fast. 3, 57; Fest. p. 119, Müll. Cette fête s'appelait aussi, sous une forme allongée : LARENTINAL, Varr. L. L. 6, 3, 58, § 23, ed. Müll.

Larenusiæ (Larunesiæ) Insulæ; petites îles Mollicorno, près de la côte d'Afrique, vis à vis de la Régence de Tunis.

1. **Lăres** (et anciennement LASES, Inscr. Fratr. Arval., voy. l'appendice en tête du 1[er] volume de ce dictionn. inscr. n° 1, p. XXIV, et cf. Varr. L. L. 6, 1, 51, § 2, Müll.), um et ium (Larum, Varr. L. L. 5, 8, 15 § 49 Müll.; Cic. Rep. 5, 5; N. D. 3, 25; Leg. 2, 8, 19; Inscr. Orell. n° 961. Larium, Liv. 40, 52), m., — I) les Lares, dieux tutélaires, qui appartenaient dans l'origine à la religion des Etrusques, et qu'on honorait particul. comme surveillants et protecteurs d'une certaine circonscription (cf. Otfr. Mueller, Etrusq. 2, p. 90 et suiv.) : ~ præstites, Lares protecteurs (d'une ville entière), Ovid. Fast. 5, 129 sq. ~ civitatum, Inscr. ap. Grut. p. 10, 2. ~ vicorum, des bourgs, Arnob. 3, 41. ~ rurales, Inscr. ap. Grut. p. 251. ~ compitales, des carrefours, Suet. Aug. 31. ~ viales, des chemins, Plaut. Merc. 5, 2, 24. ~ Permarini, de la mer, Liv. 40, 52. ~ cœlipotentes, Inscr. ap. Tertull. de Spect. 5. — II) les Lares (comme familiares ou domestici) sont le plus ordinairement les dieux protecteurs du foyer, les dieux domestiques; leurs images étaient placées près du foyer dans une armoire (ædes) ou dans une chapelle particulière (lararium); comme chaque maison avait sa divinité tutélaire spéciale, on dit aussi au singulier, Lar, Laris. — α) au pluriel : Sanctis Penatium deorum Larumque familiarium sedibus, Cic. Rep. 5, 5. Domino a familia sua manus allatas esse ante suos Lares familiares, id. Quint. 27, fin. Ad ædem Larum, près du temple des Lares, id. N. D. 3, 25. Immolet æquis porcum Laribus, Hor. Sat. 2, 3, 164. Laribus tuum miscet numen, id. Od. 4, 5, 34. — β) au singulier: B) Ego Lar sum familiaris, ex hac familia, Unde exeuntem me aspexistis, je suis le Lare de cette famille, là, dans la maison d'où vous m'avez vu sortir, Plaut. Aul. prol. 2. Dii Penates meum parentum, familiæ Lar pater, Vobis mando, meum parentum rem bene ut tutemini; Ego mihi alios Deos Penates persequar, alium Larem, Dieux pénates de mes parents, vénérable Lare de la famille, conservez bien leur fortune; je les recommande à vous; moi, j'irai chercher d'autres pénates, un autre Lare, id. Merc. 5, 1, 5 sq. Larem corona nostrum decorari volo, id. Trin. 1, 2, 1. — B) par métonym., le foyer, l'habitation, la maison (très-classique; ordin. au singulier) : Relinquent arationes? relinquent larem familiarem suum? Ils abandonneront leurs cultures? ils quitteront leur foyer domestique? Cic. Verr. 2, 3, 11; de même : In agros, atque ad suum larem familiarem redirent? id. ib. 2, 3, 54; et : Illos binas aut amplius domos continuare : nobis larem familiarem nusquam ullum esse? tandis que nous n'avons pas un lieu où reposer nos têtes? Sall. Cat. 20. ~ paternus, le foyer paternel, Hor. Ep. 2, 2, 51. ~ patrius, id. Sat. 1, 2, 56; cf. : Avitus apto cum lare fundus, un fonds de terre avec une maison qui en dépend, id. Od. 1, 12, 43. Lare certo gaudens, heureux d'avoir un domicile assuré, aimer à avoir son petit domicile, id. Ep. 1, 7, 58. Parvo sub lare, id. Od. 3, 29, 14. ~ conductus, appartement loué, Martial. 11, 82. Deserere larem, quitter, abandonner un lieu, vider la place, Ovid. Fast. 1, 478. Pelli lare, être chassé d'un lieu, id. ib. 6, 362. Alumnus laris Antenorei, nourrisson de la ville d'Anténor; enfant de la ville de Padoue, Martial. 1, 77. Ipsa quodammodo dignitas in penatibus vestris larem posuit, et domesticum factum publicum decus, Cassiod. Variar. 8, 16. — β) au pluriel : Sub titulum nostros misit avara lares, elle m'a forcé, par son avarice, à mettre à l'encan la maison de mes pères, Ovid. Rem. Am. 302. Jussa pars mutare lares et urbem Sospite cursu, Hor. Carm. Sec. 39. — Poet., en parl. d'un nid d'oiseau : Nunc avis in ramo tecta laremque parat, Ovid. Fast. 3, 242; de même : Quum rapit Halcyones miseræ letumque laremque, Val. Flacc. 4, 45.

2. **Lares**, ium, f., ville de Numidie, Sall. Jug. 90, Kritz. N. cr., cf.; Mannert, 2, p. 332.

Lares, ium, Anton. Itin.; Sallust. Jugurth. c. 90; Augustin. adv. Donatist. 6, 20; v. dans la Zeugitana, sel. Anton., une colonie; elle était située à 16 m. p. à l'E. d'Altieuri, à 30 à l'O. de Musti ou à 121 de Carthage; 73 de Thèveste; probabl. auj. Larbuss.

Lares, ium, Ptol.; v. dans la Cirtessiorum Regio (Numidia Massylorum).

Larga, lieu dans la Gallia Lugdunensis, non loin d'Epamanduodurum, probabl. auj. Largitzen.

largātus, a, um = ampliatus, amplifié, étendu : Humores noxia infusione largati, Cassiod. Variar. 2, 39, ed. Garetius; mais d'autres lisent plus vraisemblablement laxati.

large, adv.; voy. largus, à la fin.

Largiānus, a, um, voy. 2. Largus.

* **largifĭcus**, a, um, adj. [largus-facio], abondant, riche : Largifica stipe ditantes, Lucr. 2, 628.

largiflŭus, a, um, adj. [large-fluo], qui coule abondamment, riche, abondant (antér. à l'époq. class.): Grando mixta imbri largifluo, subita et præcipitans cadit, Pacuv. dans Cic. De Or. 3, 39. ~ fons, source abondante, Lucr. 5, 597.

largĭlŏquus, a, um, adj. [large-loquor], bavard, qui a l'habitude de parler beaucoup (mot de Plaute) : Quæ (i. e. mulieres) ubi saburratæ sumus, Largiloquæ extemplo sumus : plus loquimur, quam sat est, Plaut. Cist. 1, 2, 2. ~ lingua, id. Mil. gl. 2, 3, 47.

* **largīmentum**, i, n. [largior], p. largitas, largesse, don, présent : Quæ ampliora eveniunt, non hominis, sed divinum est largimentum, Flug. Myth. præf. 1.

largio, 4; voy. largior, à la fin.

largĭor, ītus, 4 (forme access. antér. à l'époq. class. et poét. de l'imparf. largibar, Prop. 1, 3, 25. — futur. largibere, Plaut. Bacch. 4, 7, 30. — infin. largirier, id. Asin. 5, 2, 82. — Forme access. active, voy. ci-dessous à la fin.), v. dép. [largus], donner en abondance, libéralement, prodiguer, distribuer, communiquer avec largesse (très-class.) — I) au propre : A) en génér. : Amico homini bobus domitis mea ex crumena largiar, songeons maintenant à tirer de ma bourse les attelages de bœufs pour en faire présent à mon ami, Plaut. Pers. 2, 3, 13. ~ cœnam esurientibus, donner à souper à ceux qui ont faim, id. Amph. 1, 1, 155. Qui eripiunt aliis, quod aliis largiantur, qui ravissent aux uns pour faire des largesses aux autres, Cic. Off. 1, 14, 43; cf. : Quum natura semper ad largiendum ex alieno fuerim restrictior, peu porté à faire des largesses avec le bien d'autrui, id. Fam. 3, 8, 8. Largitus est scilicet homo liberalis, et dissolutus, et bonitate affluens, Fannius Roscio, id. Rosc. Com. 10. ~ agros emeritis, distribuer des terres aux vétérans, Tac. Ann. 1, 28. ~ pecuniam in servos, donner de l'argent aux esclaves, id. ib. 16, 11. — Avec un nom de choses pour suj. : Sol universis idem lucis largitur, le soleil distribue à tous la même lumière, Quintil. Inst. 1, 2, 14. Gallis provinciæ propinquitas

et transmarinarum rerum notitia multa ad copiam atque usus largitur, * *Cæs. B. G.* 6, 24. — B) *particul., donner de l'argent pour gagner, pour corrompre, pour suborner :* Senatum criminando plebem exagitare, dein largiundo et pollicitando magis incendere, *puis par des largesses et des promesses l'enflammer encore davantage, Sall. Catil.* 38. Quemcumque possint largiundo parare, ne cunctentur, *id. Jug.* 13. Exercitum largiendo corrumpere, *Quintil. Inst.* 5, 13, 17. Largiendo de alieno popularem fieri, *Liv.* 3, 1.

II) *au fig., donner, dispenser, doter ou gratifier de, faire présent, douer; donner, procurer, fournir, accorder :* Hortensio summam copiam facultatemque dicendi natura largita est, *la nature a doué Hortensius d'une grande facilité d'élocution, Cic. Quint.* 2. Nimium parcus in largienda civitate, *trop avare du droit de cité, id. Balb.* 22, 50. Amori nostro plusculum etiam, quam concedit veritas, largiare, *accorde à l'affection un peu plus que ne le permet la vérité, id. Fam.* 5, 12, 3. Quæ vel extra causam occasionem clamandi largiantur, *qui fournissent, même en dehors de la cause, l'occasion de crier, Quintil. Inst.* 12, 8, 2; *de même :* ~ cuipiam occasionem impudentiæ, *Plin.* 2, 23, 21. ~ lætitiam alicui, *gratifier qqn d'une joie, Plaut. Capt.* 4, 2, 49. Duo illa relinquamus, idque largiamur inertiæ nostræ, *accordons cela à notre paresse, Cic. De Or.* 1, 15, 68. Rei publicæ injurias ne largiretur, *qu'il ne fût pas généreux au préjudice de la vengeance publique, Tac. Ann.* 3, 70. — β) *suivi de* ut : Si quis mihi deus largiatur, ut ex hac ætate repuerascam, *si quelque dieu me faisait la grâce de pouvoir redevenir jeune, Cic. de Sen.* 23, 83.

Forme access. active : largio, ire : Benigne et pro beneficio largi atque ampliter, *Att. dans Non.* 470, 26; *de même Lucil. ib.* — * 2°) largitus, a, um, *dans le sens passif :* Cum largita tuis sunt muta silentia votis, *Tibull.* 4, 1, 129.

largĭtas, ātis, *f.* [largus], *largesse, libéralité; prodigalité (rare, mais très-class.)*: Vehemens in utramque partem es nimis, Aut largitate nimia aut parsimonia, *Ter. Heaut.* 3, 1, 32. Quæ istæc subita est largitas? *quelle est cette libéralité subite? id. Ad.* 5, 9, 28. Ut impendiis augere possimus largitatem tui muneris, *la magnificence de ton présent, Cic. Brut.* 4, 16. — Terra fruges cum maxima largitate fundit, *avec la plus grande libéralité, id. N. D.* 2, 62, 156.

largĭter, *adv.; voy.* largus, *à la fin, n°* B.

largītio, ōnis, *f.* [largior], *riches présents, dons abondants, largesses, libéralité, distribution généreuse, communication, concession, etc.* — I) *au propre :* A) *en génér. (très-class.)*: Quamquam in utroque inest gratificandi liberalis voluntas, tamen altera ex arca, altera ex virtute depromitur, largitioque, quæ fit ex re familiari, fontem ipsum benignitatis exhaurit, *on reconnaît dans tous les deux la volonté de faire le bien, la marque de la générosité; mais il y a cette différence qu'ici c'est la bourse qui est en jeu, et là c'est la vertu. Et d'ailleurs les largesses que vous tirez de votre fortune tarissent la source même de vos bienfaits, Cic. Off.* 2, 15, 52. Quo facto duas res consecutus est, quod pignore animos centurionum devinxit, et largitione redemit militum voluntates, *Cæs. B. C.* 1, 39, *fin.* His pauca ad spem largitionis addidit, quæ ab sua liberalitate exspectare deberent, *id. ib.* 2, 28. Maximas largitiones fecit, *il fit les plus grandes largesses, id. ib.* 3, 31. — Numquam est intermissa a majoribus nostris largitio et communicatio civitatis, *jamais nos ancêtres n'ont cessé d'accorder le droit de cité, n'ont interrompu la concession du droit de cité, Cic. Balb.* 13, 31. ~ æquitatis, *bonne distribution de la justice, id. Mur.* 20, 41. — *Proverbialement :* Largitio fundum non habet, *la libéralité est un gouffre sans fond, Cic. Off.* 2, 15, 55; *voy.* fundus.

B) *particul., en mauvaise part :* — 1°) *corruption par largesses dans la poursuite des honneurs :* De ambitu raro illud datur, ut possis liberalitatem ac benignitatem ab ambitu atque largitione sejungere, *dans les accusations de brigue on vous permet rarement de distinguer les largesses faites par générosité et par bienveillance de celles qui n'ont pour but que d'obtenir des suffrages, Cic. De Or.* 2, 25, 55. Quam quisque tribum turpi largitione corrumperet, *id. Planc.* 15, 37. Quas (tribus) is largitione devinctas haberet, *id. ib.* ~ perniciosa, *id. Mur.* 37, 80. Pontificatum max. petiit, non sine profusissima largitione, *non sans d'énormes profusions, Suet. Cæs.* 13. Nullum largitionis genus omisit, *id. ib.* 26. — * 2°) *prodigalité, action de donner outre mesure, profusion :* Nullius rei, minime beneficiorum, honesta largitio est, *Senec. Benef.* 1, 2.

II) *par métonym., dans le sens concret,* largitiones, *la cassette impériale destinée aux dons et aux largesses qui se faisaient en partie dans un intérêt général* (sacræ), *en partie en faveur des particuliers* (privatæ), *le fonds des grâces :* Pondo Triginta auri largitionibus nostris cogatur inferre, *Cod. Just.* 7, 62, 21; *voy. ib.* 20, 23, 2.

largĭtĭōnālis, e, *adj.* [largitio, *n°* II], *relatif aux largesses de la cassette impériale :* ~ officiales, *les intendants de la cassette, Cod. Theod.* 12, 6, 13; *on dit aussi absolt :* largitionalis, is, *m., intendant de la cassette :* Cum ei (Diocletiano) quidam largitionalis suus editionem Cari laudaret, *Vopisc. Carin.* 19.

* **1. largītor,** 1. *v. dép. fréq.* [largior], *faire de riches présents, des largesses :* Ex ea (dote) largitari te illi, *Plaut. Trin.* 3, 3, 14.

2. largītor, ōris, *m.* [largior], *celui qui fait des largesses, qui donne, qui distribue, etc.* — I) *en génér. (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron)*: Multarum rerum ac maxume pecuniæ largitor, *qui donne beaucoup de choses et surtout de l'argent, Sall. Jug.* 95. Seditionis leniendæ causa, postulante nullo, largitor voluntarius repente senatus factus, *le sénat devenu tout à coup donneur, Liv.* 6, 16. Prædam militi dedit, quo minus speratam, minime largitore duce, eo militi gratiorem, *le général n'étant pas d'habitude très-généreux, très-donnant, id.* 6, 2; *cf. :* ~ prædæ, *qui abandonne le butin aux soldats, id.* 9, 42. Bacche, sacri largitor laticis, *toi qui nous donnes la liqueur sacrée, Sil.* 7, 164. — II) *particul., en mauv. part, corrupteur (très-classique en ce sens)*: Exsistunt in republica plerumque largitores et factiosi, ut opes quam maximas consequantur, et sint vi potius superiores, quam justitia pares, *Cic. Off.* 1, 19, 64. Cujuscumque tribus largitor esset, *id. Planc.* 15, 37. Lentulum largitorem et prodigum non putat, *id. Catil.* 4, 5, 10.

* **largĭtūdo,** ĭnis, *f.* [largus], *libéralité, générosité (pour le terme plus usité* largitas) : « Largitudo nusquam invenitur, nisi apud Nepotem, » *Charis. p.* 78, P.

1. largītus, *adv.; voy.* largus, *à la fin, n°* C.

2. largītus, a, um, *Partic. de* largior.

***largĭuscŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [largus], *un peu abondant :* Galactites subnexus parvulis, largiusculos haustus facit salivarum, *Solin.* 7.

1. largus, a, um, *adj., riche, abondant, copieux, considérable, fréquenté.* — I) *en génér. (le plus souv. poét. en ce sens et dans la prose postér. à Auguste)*: Pacemque sequutæ Sunt et larga suo sine pabula parta labore, *ils (les animaux) ont cherché la paix et une nourriture abondante à l'abri du danger, Lucr.* 5, 867. ~ haustus, *id.* 1, 413. ~ semen, *id.* 4, 1234. ~ imbres, *pluies abondantes, id.* 1, 283; *cf.* ~ undæ fluminis, *id.* 1, 1030. Cauda pavonis, larga quom luce repleta est, *la queue du paon, quand elle étincelle de lumière, id.* 2, 806; *cf. :* (Sol) quum terras larga luce compleverit, *quand le soleil aura inondé la terre des flots de sa lumière, Cic. N. D.* 2, 19. ~ odores, *Ovid. Met.* 4, 758. ~ aer penetrat foramina, *Lucr.* 4, 895. — *Compar. :* Largior arserit ignis, *Hor. Sat.* 1, 8, 44. Si die festo inter æquales largiore vino sum usus, *si, un jour de fête, buvant avec mes camarades, j'ai fait des libations un peu copieuses, Liv.* 40, 14. Juvenes largiora stipendia exposcerent, *demandaient une solde plus considérable, Tac. Ann.* 1, 31. Nec potentem amicum Largiora flagito, *je ne sollicite rien de plus de mon puissant ami, Hor. Od.* 2, 18, 13. — *Superl. :* Munus edidit apparatissimum largissimumque, *Suet. Tit.* 6. Metallorum omnium vena ferri largissima est, *de toutes les mines, celles de fer sont les plus riches, Plin.* 34, 14, 43. — β) *avec le génitif, riche en qqche (poét.)*: Largus opum et lingua melior, *Virg. Æn.* 11, 338. Fons largus aquæ, *Lucan.* 9, 608. ~ comæ, *qui a une abondante chevelure, une chevelure bien fournie, Sil.* 7, 601. ~ rapinæ, *id.* 8, 250. — γ) *avec l'ablatif :* Folia carnosa, pinguia, larga succo, *feuilles charnues, grasses, pleines de suc, Plin.* 25, 13, 102. — II) *particul., qui donne beaucoup, qui fait des largesses, libéral, généreux :* Duo sunt genera largorum, quorum alteri prodigi, alteri liberales, *il y a deux sortes de largesses, les prodigalités et les libéralités, Cic. Off.* 2, 16, 55. Qui si largissimus esse vellet, cumulatiore mensura uteretur, *id. Verr.* 2, 3, 50. — Junius Blæsus, genere illustri, largus animo et par opibus, *d'une illustre naissance, d'une âme généreuse et faite pour l'opulence, Tac. Hist.* 2, 59. Audin' hunc? opera fit largus et nocturna? *l'entends-tu? comme il est peu ménager de son repos nocturne! Plaut. Asin.* 3, 3, 8. ~ promissis, *qui n'est point avare de promesses, grand prometteur, Tac. Hist.* 3, 58. — *Poét. :* Largus animæ, modo suaserit ira, *qui ne ménage point ses jours, qui risque sa vie, Stat. Theb.* 3, 603. — *Avec l'infinitif :* Spes donare novas largus, *Hor. Od.* 4, 12, 19.

Adv., sous trois formes : large, largiter *et* largitus.

A) large *(forme classique), largement, abondamment, richement, amplement :* Neminis credo, qui large blandu'st dives pauperi, *je ne me fie pas à un riche prodigue de paroles flatteuses envers un pauvre, Plaut. Aul.* 2, 2, 19. Quod dandum est amicitiæ, large dabitur a me, *ce qu'il faut donner à l'amitié, je le donnerai amplement, Cic. Mur.* 4, 10. ~ effuseque donare, *donner avec profusion, id. Rosc. Am.* 8, *fin.* Pastum animantibus large et copiose natura comparavit, *id. N. D.* 2, 47, 121; *cf. :* Tam munifice et tam large dari, *id. ib.* 3, 27, 69. ~ atque honorifice promittere, *Qu. Cic. Petit. cons.* 11, *fin.* ~ liberaliterque æstimare, *Cic. Verr.* 2, 3, 88. ~ ministrare libertatem alicui, *ne pas mesurer la liberté à qqn, la lui donner pleine, sans réserve, id. Rep.* 1, 43. Senatus consultum large factum, *décret du sénat rendu dans les termes les plus larges (les moins restrictifs), Tac. Ann.* 6, 15. Thymum large florescens, *Plin.* 21, 10, 31. Sol montem Idam exoriens dextra lævaque large amplectens, *au loin, id.* 2, 11, 8; *de même id.* 17, 19, 30. — *Compar. :* Principio et habet quod det et dat nemo largius, *d'abord il a de quoi donner et il donne libéralement, Ter. Eun.* 5, 9, 48. Ne potum largius æquo Rideat, *ne rie de toi, si tu as bu plus que de raison, au delà du nécessaire, Hor. Ep.* 2, 2, 215. *Superl. :* Cujus mihi copiam quam largissime factam oportebat, *Cic. Verr.* 2, 1, 61, *Zumpt. N. cr.* (*Klotz :* largissimam). Quibus largissime contigit (vita), *Plin.* 7, 50, 51.

B) *forme* largiter *(rare dans la prose classique; non employé par Cicéron)* : — α) Opus nutrici, utrem ut habeat veteris vini largiter, *la nourrice doit avoir une outre de vin vieux toujours pleine, Plaut. Truc.* 5, 11. Peccavisti largiter, Qui occasionem hanc amisisti tam bonam, *tu as fait une grosse faute de laisser échapper une si bonne occasion, id. Most.* 2, 2, 9; *cf. id. Epid.* 3, 4, 49. Dumnorigem non solum domi, sed etiam apud finitimas civitates largiter posse, *être très puissant, Cæs. B. G.* 1, 18. — β) *substantivt, suivi du génitif : beaucoup de (antér. et postér. à l'époq. class.)*: Credo, illic inesse auri et argenti largiter, *je crois qu'il y a là dedans beaucoup d'or et d'argent, Plaut. Rud.* 4, 4, 144; *cf. :* Magna hercle præda'st : largiter mercedis indipiscar, *je serai amplement récompensé, id. ib.* 5, 2, 28. Largiter aquæ superest mihi, *Appul. Apol.*

* C) *forme* largitus : Quid istuc est? quid fles? quid lacrimas? Largitus proloquere, *explique-toi, parle sans réticence, dans l'abondance du cœur, Afran. dans Non.* 514, 31.

2. Largus, i, *m.*, — I) *surnom romain, particul. dans la* gens Scribonia, *Cic. Fam.* 6, 3; *De Or.* 2, 59. P. Largus Cæcina, *Tac. Ann.* 11, 33. — Valerius Largus, *écrivain qui a écrit les voyages d'Anténor, Ovid. Pont.* 4, 16, 17. *Ce nom de Valérius lui est donné par Apul. Gramm. p.* 134 *(ed. A. Maio)*. — II) *De là* Largiānus, a, um, *relatif à un Largus, de Largus :* ~ senatusconsultum, *Justin. Inst.* 3, 7.

Laria, *Lar, capitale de la prov. d'Iran, Laristan près du mont Rustan.*

Lariagara, *v. dans l'*India extra Gangem; *probabl. auj. Caracaran, dans l'empire d'Aracan.*

Larica, *contrée dans l'*India intra Gangem, *au N. du* Sin. Barygazenus; *sel. d'autres i. q.* Cambajæ Regnum; *sel. d'autres auj. la prov. de Malwah, dans l'Hindostan.*

Larice; *cf.* Lauriana.

lārĭdum, *et par syncope* lardum, i, *n.* (*forme access.* larida, æ, *f., s.-ent.* caro, *Cod. Theod.* 8, 4, 17) [*de la même racine que* λαρός, λαρινός, *engraissé, gras*], *lard :* Quanta pernis pestis veniet! quanta labes larido! *quelle affreuse consommation de lard! Plaut. Capt.* 4, 3, 3; *de même, avec* ī *long,* lārĭdum, *Plaut. Capt.* 4, 2, 67; *Men.* 1, 3, 27. — Lardum elixum atque circumligatum mira celeritate ossa fracta solidat, *Plin.* 28, 16, 65; *de même, forme* lardum, *Hor. Sat.* 2, 6, 64; 85; *Martial.* 5, 78; *Juven.* 11, 84. — *Au pluriel :* Pinguia cur illis gustentur larda Calendis, *Ovid. Fast.* 6, 169.

* **lārĭfŭga,** æ, *m.* [2. lar-fugio], *vagabond, qui a fui le foyer domestique :* Larifuga nescio quis, non valet lotium suum, *Petron. Fragm. Trag.* 57.

* **lārignus,** a, um, *adj.* [larix], *de mélèze :* ~ materies, *Vitr.* 2, 9.

Larinas, atis; *voy.* Larinum, *n°* II.

Larīnātes, ium, *Cæs. Civ.* 1, 23; *Sil. Ital.* 8, *v.* 403; Larinates, *cognom.* Frentani, *Plin.* 3, 11; *cf. Sil. Ital.* 15, *v.* 665; *peuple dans l'E. de l'Italie, entre les fl.* Frento *et* Tifernus *autour de* Larinum.

Larĭne, Plin. 4, 7, 11; source en Attique, près d'Athenæ.

Lārīnum, i, n., — I) ville du Samnium, sur le territoire des Frentani, près de Teanum, auj. Larino, Cic. Att. 7, 13; 7, 13, 6; Cluent. 8, 27; Mel. 2, 4; cf. Mannert, Ital. 2, p. 810. — II) De là Lārīnas, ātis, adj., relatif à Larinum, de Larinum, larinate : Larinas socrus Oppianici, Cic. Cluent. 7. Larinatis municipii, id. ib. 5. — Au pluriel : Larinates, les habitants de Larinum : In foro Larinatium, Cic. Cluent. 13, 38.

Lārīnus, i. m. (λαρινός, engraissé, gras), surn. rom., Inscr. ap. Murat. 849, 3.

Lăriscŏlus, i, m. (Lares colo), celui qui honore les Lares), surn. rom. sur une medaille de la gens Accoleja, ap Morell. Fam. Rom. — Sur le sens et l'étymol. contestée de ce mot, voy. Bart. Borghesius in Osserv. numism. de c. 7, nº 10; Eckhel. D. N. V. t. 5, p. 118. Aloys. Lanzius in Sagg. di ling. Etrusc. t. 2, p. 283.

Lariscus, i, m. (dimin. de λάρος), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 648, 4.

Lārissa, æ, f., Λάρισσα, Larisse, nom de plusieurs villes. Particul. — I) A) en Thessalie, sur le Pénée, auj. Larisse, Mel. 2, 3, Plin. 4, 8, 15; Cæs. B. C. 3, 80; Hor. Od. 1, 7, 11; Lucan. 6, 355. — B) De là 1°) Lārissæus a, um, adj., de Larisse : ~ Achilles, Achille de Larisse, de Thessalie, Virg. Æn. 2, 197; de là aussi : ~ hasta, la lance d'Achille, Seren. Samm. 46, 836. ~ Coronis, Ovid. Met. 2, 542. — Au pluriel, Larissæi, orum, m., les habitants de Larisse, Cæs. B. C. 3, 81. — 2) Larissenses, ĭum, m., les habitants de Larisse, Liv. 31, 31. — II) ville de la Phthiotide, appelée aussi Larissa Cremaste, Liv. 31, 46; 42, 56. — III) citadelle d'Argos, Liv. 32, 25. — Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.

Larissa, Vellej. Paterc. 1, 4; Plin. 5, 30; Λάρισσα, Herodot. Homer. Vit.; Thucyd. 8; Larissa ad Cymen, Λάρισσα ἡ περὶ τὴν Κύμην, Strab. 9, extr.; 13; Larissa Ægyptia, Λάρισσα ἡ Αἰγυπτία, Xenoph. Rer. Græc. 3, init.; cf. id. Cyropæd. 7; Larissa Phriconis, Λάρισσα Φρικωνίς, Strab. 9, extr.; Λήρισσαι, Homer. 1, 149; v. de l'Æolis (Asia Minor), à l'E. de Cyme.

Larissa, Ptol.; v. des Edetani, dans l'Hispania Tarraconensis.

Larissa, Dionys. Halicarn.; v. de la Campanie.

Larissa, lieu fortifié en Argolide.

Larissa, Xenoph. Exped. Cyr. 3, 4; v. d'Assyrie, près de l'embouchure du Zabatus Major dans le Tigre, avec une muraille large de 25 pieds et haute de 100 pieds, ayant 2 parasanges de circuit, environ 60 stades.

Larissa, Anton. Itin.; Λάρισσα, Strab. 16, p. 510; Ptol.; Appian. Syr.; Zosim. 1, 52; peut-être Sizara, Σίζαρα, Steph.; Schaizar, Sjaizar, Abulfed.; v. dans l'Apamene (Seleucis Syriæ), entre Apamea et Epiphanea, sur l'Orontes, et qui auj. doit s'appeler Schajzar. — Larissæi, Plin. 5, 23.

Larissa, Λάρισσα, Homer. Il. 2, extr.; Thucyd.; Steph.; Strab. 13; Λάρισσα ἡ κατὰ (juxta) Ἁμάξιτον, Strab. 9, extr.; v. dans l'O. de la Troas, près de la côte, au N.-E. de Hamaxitus, au S.-E. d'Alexandria Troas; sel. Kruse, auj. Vesrach Kevi.

Larissa ad Cymen, i. q. Larissa.

Larissa Ægyptia; cf. Larissa.

Larissa Cremaste, Liv. 31, 46; Λάρισσα ἡ Κρεμαστή, Strab.; Larissa Pelasgia, id.; Larissa, Mela, 2, 3; Jornand. de Reb. Getic. p. 139; Λάρισσα, Ptol.; v. dans la Phthiotis (Thessalie), sel. Strab. à 20 stad. (1 lieue) du Sin. Maliacus, au N.-E. d'Erineon, probabl. fondée par les Pélasges.

Larissa Ephesia, Λάρισσα Ἐφεσία, Strab. 9, extr.; cf. 15, p. 427; κώμη, Strab., v. d'Ionie, sur la rive occidentale du Lethæus, au N.-E. d'Ephèse. Il s'y trouvait un temple d'Apollo Larissæus.

Larissa Pelasgia, i. q. Larissa Cremaste.

Larissa Pensilis, Liv.; Strab.; v. de l'île de Crète, probabl. auj. Larizo.

Larissa Phriconis; cf. Larissa.

Larissa Thessala, Solin. c. 8; Larissa, Cæs. Civ. 3, 80, 96 sq.; Liv. 31, 46; 32, 33; 33, 6; 36, 10; 38, 5; 42, 55, 67; Lucan. 6, v. 355; Anton. Itin.; Justin. 7, 6; Horat. 1, Od. 7, v. 11; Mela, 2, 3; cf. Apollodor. 2, 4; Λάρισσα, Strab. 9, p. 301; Procop. de Ædific. 4, 3; cf. Theophrast. de Caus. Plant. 5, 20; v. dans la Pelasgiotis (Thessalie), sur la rive méridionale du Peneus, près du confluent de l'Onochenos, à l'E. de l'embouchure de l'Apidanus; auj. Jenischeher, Larisse, v. commerçante sur la Salambria. — Larissæi, Cæs. Civ. 3, 81; Λαρισσαῖοι, médaille ap. Golz., Palatin., Medic. — Larissenses, Liv. 31, 31; hab.

Larissæus, a, um, voy. Larissa, nº I, B, 1.

Larissensis, is, voy. Larissa, nº I, B, 2.

Larissus (Larisus), i, m., rivière d'Achaïe, Liv. 27, 31; Plin. 3, 19.

Larissus, Liv. 27, 31; Pausan. Achaj. c. 17; fl. dans le S.-O. de l'Achaïe, près de la frontière d'Elis, probabl. auj. Risso. Kruse place un fl. du même nom à Elis, au sud de l'endroit mentionné, au N. de Selleis.

Lāristus, i, m. (λάριστος, superl. de λαρός, agréable), surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p. 143, nº 162.

Lārĭus, ii, m., le lac Larius, dans la Gallia Cisalpina, près de Comum, auj. Lago di Como, Virg. Georg. 3, 159; Plin. Ep. 5, 7. — Adjectivt : Larium litus, Catull. 35, 4.

Lārĭus Lacus, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 5, 38; cf. Comacenus Lacus. Dans son voisinage était une source merveilleuse (Fons mirandæ naturæ), décrite par Pline, 4, epist. 30.

† **larix**, ĭcis, c. = λάριξ, larix, mélèze, arbre, Plin. 16, 10, 19; Vitr. 2, 9.

Larix (Larice), lieu dans le S. du Noricum, peut-être près du revers N.-O. des Alpes Juliæ.

Larnensis, e, adj., relatif au fl. Larnus (voy. ce mot). Au plur. Larnenses, ium, les habitants des bords de ce fleuve, Plin. 3, 3 (4).

Larnos; île du Sin. Melas, près de la côte de la Chersonesus Thraciæ, au S.-E. de Samothrace, Plin. 4, 12.

Larnum, v. dans le N.-E. de l'Hispania Tarracon., peut-être auj. Tordera, villa, en Catalogne.

Larnus, fl. en Catalogne, près de la v. de Larnum.

Laro, ōnis, m. le Larone, riv. qui sort du lac Sabatinus. C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Fabretti, p. 675, nº 20 : Dorus Laro, hujus fluminis custos; autre, ibid., p. 691, nº 26.

Larōnia, æ, f., nom d'une femme impudique et insolente, Juven. 2, 65; Mart. 2, 32, 5.

laros, i, voy. larus.

Larraga, Cell. 2, 1; 63; i. q. Tarraga.

Lars, voy. 1. Lar.

Lartidĭus, i, m., nom propre, imitateur d'Ulysse : Mirus est φυράτης, germanus Lartidius, Cic. Att. 7, 1, 9.

Lartolæatæ, peuplade dans le N.-E. de l'Hispania Tarracon., près des Lacetani, dans la Catalogne actuelle.

Larunda, æ, voy. Lara.

Larunesia, Λαρουνησία, Ptol. Vulg.; Larunesiæ, Λαρουνησίαι, Ptol. Cod. Palat.; deux îles sur la côte de l'Africa Propria, au N. de Ruspina; cf. Larenusiæ.

† **larus** (laros), i, m. = λάρος, oiseau de mer, peut-être la mouette, Vulg. Levit. 11, 16; Deut. 14, 15; cf. : « Larus, λάρος, » Gloss. Philox.

Larus, l'Arone, fl. d'Italie, dans la Bracciana (Etat ecclésiastique); se jette dans la Méditerranée.

larva (en trois syllabes lărŭa), æ, f. [lar], — I) larve, fantôme, spectre : Jam deliramenta loquitur; larvæ stimulant virum, Plaut. Capt. 3, 4, 66; cf. id. Aul. 4, 4, 15. Cum mortuis non nisi larvas luctari, Plin. præf. H. N. — Comme terme d'injure : vilain masque, monstre : Etiam loquere, larva? Plaut. Merc. 5, 4, 20. — II) métaph. A) larve, masque de théâtre : Nil illi larva et tragicis opus esse cothurnis, Hor. Sat. 1, 5, 64. — B) squelette, carcasse, Petron. 34, 8. — C) larve d'insecte, L. M.

larvālis, e, adj. [larva], de fantôme, de larves; terrible, effrayant (postér. à Auguste) : Nemo tam puer est ut Cerberum timeat, et tenebras, et larvalem habitum nudis ossibus cohærentium. Sen. Ep. 25. ~ macies (autre leçon, larvialis; autre leçon : larŭalis), maigreur de squelette, Auct. Priap. 33.

larvātio, ōnis, f., vision, délire, Isid.

larveus, a, um [larva], couvert d'un masque, masqué, Venant. 5, carm. 6, 12.

larvĭalis, voy. larvalis.

larvo, sans parf., ātum, 1. v. a. [larva], ensorceler, enchanter, effrayer par des apparitions de fantômes (antér. et postér. à l'époq. class.; n'est guère usité qu'au partic. parf. larvatus) : Fascinantes mulieres, quæ etiam ipsos artus larvari ac fascinari faciant, Firm. Math. 3, 14. — Au partic. parf. larvātus, a, um, ensorcelé, enchanté; d'où, obsédé de spectres; furieux, en délire : Quid esset illi morbi dixeras? num larvatus aut cerritus, quel mal m'avez-vous dit qu'il avait? est-il obsédé de spectres? est-il frénétique? Plaut. Men. 5, 4, 1. Pro larvato te circumferam, je dirai partout que tu es possédé, id. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn. 6, 229. Hunc denique qui larvam putat, ipse est larvatus, Appul. Apol. p. 535, Oud.

Laryces, Cell.; peuple dans l'India intra Gangem, près du Sin. Canthi, et des embouchures de l'Indus.

Larymna, Mela, 1, 16; bourg de Carie.

Larymna, Plin. 4, 7; ἡ Λάρυμνα, Strab. 9, p. 280; Pausan. Bœot. c. 23; v. sur la côte de la Béotie, au N.-O. d'Anthedon, au S.-E. du Copais Lac, appartenait autrefois aux Locri Opuntii; sel. Kruse, auj. Larnes. Strabon rattache encore la ville à la Locride.

lăryngītis, ītĭdis, f., λαρυγγῖτις, laryngite, maladie, L. M.

larynx, yngis, f. λάρυγξ, larynx, L. M.

lăryngŏtŏmĭa, æ, f. (λαρυγγοτομία), laryngotomie, trachéotomie, incision au larynx pour procurer la respiration, Cœl. Aurel. Acut. 3, 4.

Larysius, montagne dans le S.-E. de la Laconica, à l'O. de l'île de Cranaë, consacrée à Bacchus.

Las, ἡ Λᾶς, αός, ᾶν, Ptol.; Strab. 8, 251; Pausan. Lacon. c. 24; Scyl.; Lycophron. Alexandra, v. 95; La, Λά, Steph.; à l'accus. Lan, Liv. 38, 30; Laas, Λάας, Homer.; plus tard Lapersæ; v. sur la côte du Sin. Lacon., au S.-O. de l'île de Cranaë, à 40 stades au S. de Gythium; auj. ruines sur le mont Passava. Castor et Pollux (Λαπέρσαι, Sophocl.) la prirent d'assaut et y fondèrent un temple de Minerve.

Lasa, cf. Calirrhoe. En ce lieu, où Anah gardait ses troupeaux, il y avait des sources chaudes, Gen. 35, 20, dont, selon Joseph., Bell. 1, 33, Hérode faisait usage; cf. Pline, 5, 17; et qui (sel. Legh in Journey from Moscow to Constantinople, on the years 1817-18, London, chez Will. Macmichael, 1819, p. 181 sq.), se trouvent à 2 lieues de la mer Morte.

Lasæa, Λασαία ("Αλασσα, Mss.), Actor. 27, 8; v. dans l'E. de l'île de Crète, près du Promont. Samonium.

† **lăsănum**, i, n. = λάσανον, vase. — I) peut-être vase de cuisine, Hor. Sat. 1, 6, 109. — II) pot de nuit, vase de nuit, Petron. Sat. 41, 9.

Lascara Bearnensium, Sammarth. Gall. Christ; Oihenart. Notit. utriusq. Vascon.; cf. Beneharnum.

lascīve, adv.; voy. lascivus, à la fin, nº B.

lascīvĭa, æ, f. [lascivus], — I) en bonne part, humeur folâtre, abandon, enjouement, gaîté, jeux, gentillesses, ébats (très-classique) : Non enim hilaritate et lascivia, nec risu aut joco, comite levitatis, sed sæpe etiam tristes firmitate et constantia sunt beati, Cic. Fin. 2, 20, 65. ~ læta (agrestium), les joyeux ébats des gens de la campagne, Lucr. 5, 1397. Ut nudi juvenes, Lyceum Pana venerantes, per lusum atque lasciviam currerent, Liv. 1, 5, 2, Drakenb. — Ut profectione læti piscium lasciviam Intuerentur, les ébats des poissons, Pacuv. dans Cic. Divin, 1, 14, fin. — En parl. des choses : Nec alibi (quam in cornibus) major naturæ lascivia, Plin. 11, 37, 45. — Plaisamment : Le. O catenarum colone. Li. O virgarum lascivia, Le. O conservateur des chaînes! — Lib. O délice des étrivières (sur le dos de qui les verges prennent leurs ébats), Plaut. Asin. 2, 2, 32. — II) en mauvaise part, lasciveté, libertinage, défaut de retenue, licence, effronterie, débauche (en ce sens il ne se trouve guère que postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron) : Quos soluto imperio licentia atque lascivia corruperat, qu'après le relâchement de la discipline il avait corrompus par la licence et la débauche, Sall. Jug. 39, fin.; de même, joint à superbia, id. ib. 41. Assistentes oderint hanc maledicendi lasciviam, cette fureur effrénée de médire, Quintil. Inst. 9, 2, 76. Munia censoria usurpans theatralem populi lasciviam severis edictis increpuit, réprima par des édits sévères la licence du théâtre, Tac. Ann. 11, 13. Recentibus adhuc lasciviæ notis, de sa vie dissolue, Suet. Calig. 36; cf. : Cæsonia luxuriæ ac lasciviæ perditæ, plongée dans la luxure et la débauche, perdue de débauche, id. ib. 25. — Caprice, fantaisie : Messalina paribus lasciviis ad cupidinem et fastidia, Messaline, non moins capricieuse dans ses fantaisies que dans ses dégoûts, non moins prompte à s'engouer qu'à se dégoûter, Tac. Ann. 11, 36. — En parl. des licences du style, débauche, écarts, excès, luxe, dévergondage (de style) : Ne recentis hujus lasciviæ flosculis capti, voluptate quadam prava deleniantur, ut illud prædulce genus adament, Quintil. Inst. 2, 5, 22. Alios recens hæc lascivia deliciæque et omnia ad voluptatem multitudinis imperitæ composita delectant, id. ib. 10, 1, 43.

* **lascīvībundus**, a, um, adj [lascivio], qui est

tout folâtre, tout gailleret : Quidnam dicam Dinacium Lascivibundum tam lubenter currere? *Plaut. Stich.* 2, 1, 16.

lascīvio, ii, ītum, 4, *v. n.* [lascivus], *folâtrer, se jouer, bondir, prendre ses ébats, s'ébattre, badiner, plaisanter (ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste).* — I) *au propre :* Est vero, inquit Scipio, in pace et otio. Licet enim lascivire, dum nihil metuas, *il est permis de s'ébattre quand on ne craint rien,* * *Cic. Rep.* 1, 40. Non miseriis, sed licentia tantum concitum turbarum, et lascivire magis plebem quam sævire, *qu'il y a dans ce mouvement populaire plus de turbulente licence que de redoutable colère, Liv.* 2, 29. Post magnam pugnam atque victoriam licentiam omnem passim lasciviendi permittebat militi, *tout pouvoir de prendre ses ébats de côté et d'autre, Suet. Cæs.* 67. — Ovidius lascivire in Metamorphoseis solet, *Quintil. Inst.* 4, 1, 77. Exsilit agnus Lascivitque fuga, *et s'enfuit en bondissant, Ovid. Met.* 7, 321; *cf. :* Nimietate verni pabuli pecudes exhilaratæ lasciviunt, *égayés par l'abondance des pâturages printaniers, les troupeaux s'ébattent, Colum.* 6, 24. — *Poét. :* Dextera lascivit cæsa Tegeatide capra, Verbera læta movens festa per compita cauda, *sa main droite (de Pan, c.-à-d. du Luperque son prêtre) joue avec la peau d'une chèvre d'Arcadie; il en agite joyeusement la queue par les carrefours aux jours de ses fêtes, et réjouit les passants en leur distribuant des coups de lanière, Sil.* 13, 329. Ferratus lascivit apex, *le cimier de fer cesse d'être menaçant, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 145. — II) *au fig., en parl. du style (terme favori de Quintilien), pécher par l'excès des ornements, par trop de recherche, être plein d'afféterie :* Quotidie magis lascivimus syntonorum modis saltitantes, *Quintil. Inst.* 9, 4, 142; *cf., ib.* 11, 1, 56. Toto et rerum et verborum et compositionis genere lasciviunt, *tout chez eux pèche par cet excès de luxe : choses, mots et composition, id. ib.* 4, 2, 39. — Vitiosum et corruptum dicendi genus, quod aut verborum licentia exsultat, aut puerilibus sententiolis lascivit, *genre vicieux et corrompu, qui se complaît dans les licences et le dérèglement du langage, ou folâtre autour de pensées puériles, id. ib.* 12, 10, 73; *cf. :* Ut exsultent atque lasciviant (transgressiones), *id. ib.* 9, 4, 28. (Pedes) Sotadeorum et quorundam in oratione simili pæne licentia lascivientium, *id. ib.* 9, 4, 6.

lascīvĭtas, ātis, *f.* [lascivus], *lasciveté, licence (mot postér. à l'époque class.) :* Nec Asiana lascivitas sobria Jovis moderatione corrigitur, *Firmic. Math.* 1, 1; *de même, Cœl. Aur. Tard.* 3, 8.

lasciviter, *adv., voy.* lascivus *à la fin, n°* B.

***lascīvŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [lascivus], *un peu folâtre :* Manu lascivula ac tenellula, *Læv. dans Prisc. p.* 903, P.

lascīvus, a, um, *adj.* [*pour* laxivus *de* laxus], *relâché, qui s'abandonne, se laisse aller, savoir :* — I) *en bonne part : folâtre, enjoué, gai, badin (n'est peut-être pas dans Cicéron) :* Hinc nova proles Artubus infirmis teneras lasciva per herbas Ludit, *se joue en bondissant sur le gazon,* * *Lucr.* 1, 261; *de même :* Florentem cytisum sequitur lasciva capella, *la chèvre folâtre, Virg. Ecl.* 2, 64. ∼ puella, *jeune fille folâtre, joueuse, id. ib.* 3, 64. ∼ pueri, *Hor. Sat.* 1, 3, 133. ∼ Amores, *id. Od.* 2, 11, 7. Tenero lascivior hædo, *plus folâtre qu'un jeune chevreau, Ovid. Met.* 13, 791. Lasciva decentius ætas, *âge à qui convient mieux la gaîté folâtre, Hor. Ep.* 2, 2, 216. ∼ hederæ, *le lierre, qui serpente capricieusement, qui grimpe en se jouant, id. Od.* 1, 36, 20. ∼ acus, *aiguille de tête, qui semble se jouer dans les cheveux, Martial.* 11, 45; *cf. :* Acu lasciviore comam sibi inferunt, *Tertull. Virg. vel.* 12. Tristia mœstum Vultum verba decent... ludentem lasciva, severum seria dictu, *un langage gai, plaisant, Hor. A. P.* 107; *cf. :* Quod dicitur aut est lascivum et hilare aut contumeliosum, *Quintil. Inst.* 6, 3, 27.

II) *en mauvaise part : sans retenue, sans réserve, sans frein, déréglé, désordonné, licencieux, débauché, lascif, dissolu; pétulant, impertinent; dévergondé; obscène :* Naturale sepimentum, quod habet radices, ac prætereuntis lascivi non metuit facem ardentem, *Varr. R. R.* 1, 14. Siculi, ut sunt lascivi et dicaces, *les Siciliens, qui sont d'humeur insolente et mordante, Cœl. dans Quintil. Inst.* 6, 3, 41. ∼ puellæ, *jeunes filles sans modestie, dévergondées, Ovid. A. A.* 1, 523; *de même* ∼ femur, *id. Am.* 3, 7, 10. ∼ libelli, *vers graveleux, licencieux, obscènes, Martial.* 5, 2; *cf. :* Tabellis ac sigillis lascivissimarum picturarum et figurarum, *Suet. Tib.* 43. — *En parl. du style, surabondant, trop chargé d'ornements, affété :* Ciceronem hac (Enniana) interposuisse ad effugiendam infamiam lascivæ orationis et nitidæ, *Gell.* 12, 2, 9.

Adv. sous deux formes : lascive *et* lasciviter. — A) lascive *(postér. à l'époq. classique) :* ∼ loqui, *parler sans retenue, tenir un langage dévergondé, Martial.* 8, *init.* ∼ fecit versus amatorios, *Appul. Apol. p.* 399, *Oud.* — *Compar. :* Si petulans aries lascivius herbas Appetit, *Avien. Arat.* 514. — *B) lasciviter : Lasciviterque ludunt, *Læv. dans Charis. p.* 183 P.

Lascoria, æ, *Ptol.; v. des* Trocmi, *en Galatie, au N. de* Tavium.

lāser, eris, *n.*, — I) *laser ou silphium, suc résineux de la plante appelée* laserpitium : « Laser e silphio profluens, inter eximia naturæ dona numeratum, pluribus compositionibus inseritur» *etc., Plin.* 20, 23, 49; *cf. id.* 19, 3, 15. Laser Cyrenaicum vino diluere, *Colum. Arb.* 23. — II) *par métonym., la plante elle-même :* Conduntur aceto addita laseris radice, *Plin.* 19, 8, 43; *de même, Scrib. Comp.* 192; 196. — *La première syllabe a été employée comme longue, à tort, par Vulcher.* 23 : Nectareum vitient nunc lāsera tetra rosatum.

laseratum, i, *voy. l'art. suiv.*

lăsĕrātus, a, um, *adj.* [laser], — I) *préparé avec du laser :* Garus cum aceto laserato mixtus, *Plin. Val.* 1, 21. — II) *substantivt,* laseratum, i, *n., sauce au laser, Apic.* 1, 30, *in lemm.*

***lăserpītiārius,** a, um, *adj.* [laserpitium], *relatif au laserpitium :* Ipse etiam teterrima voce de laserpitiario mimo canticum extorquet, *Petron. Sat.* 35; *douteux.*

lăserpītiātus, a, um, *adj.* [laserpitium], *préparé avec du laserpitium :* Permisceto lentem aceto laserpitiato, *Cato R. R.* 116; *de même* ∼ acetum, *Plin.* 18, 30, 73.

***lăserpītĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [laserpitium], *qui produit du laserpitium :* Laserpitiferæ Cyrenæ, *Catull.* 7, 4.

lăserpītium (laserpicium), ĭi, *n., laserpitium, plante appelée aussi* silphium, *d'où l'on extrait le suc résineux appelé laser, Plin.* 19, 3, 15; 20, 13, 51; *Plaut. Rud.* 3, 2, 16.

LASES, *voy.* 1. Lares, *au commenc.*

Lasia, *Callimach.; i. q.* Andros.

Lasia; *cf.* Lesbos.

Lasia, *Plin.* 5, 31; *île du* Mare Internum, *près de la côte de Lycie.*

Lasia, *Plin.* 4, 12; *île du* Sin. Saronicus, *en face de Trézène, dans l'Argolide, entre les îles Belbina et Baucidias.*

Lasio *ou* **Lasion,** onis, Λασίων, *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 288; *Polyb.* 4, 72, 5, 102; *v. de l'Elis, près de la jonction de l'*Erymanthus *avec l'Alphée.*

Lasonii, *peuple en Galatie, près de l'embouchure de l'Halys.*

lassāmen, ĭnis, *n.* = lassitudo, *Not. Tir. p.* 117.

lassesco, ĕre, *v. inch. n.* [lassus], *devenir las, se lasser, se fatiguer (postér. à Auguste) :* Ne lassesceat fortuna metus est, *il est à craindre que la fortune ne se lasse, Plin.* 7, 40, 41. (Vitis) fertilitas absumitur, si non præpinguis soli ubertas lassescentem sustineat, *id.* 14, 2, 4, § 33. Victo lassescere visu, *Prudent. in Symm.* 2, 101. Arma sumere, lassescere sub lorica, *Hieron. Ep.* 22, 39.

Lassira, *v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarracon.; *probabl. auj. Sarione, dans le S. de l'Aragon.*

lassĭtūdo, ĭnis, *f.* [lassus], *lassitude, fatigue, affaiblissement des forces (très-classique) :* Exercitationis finis esse debet lassitudo quæ citra fatigationem est, *l'exercice doit cesser quand on commence à sentir cette lassitude qui n'est pas encore la fatigue, Cels.* 1, 2. Omnia membra lassitudo mihi tenet, *j'éprouve une lassitude dans tous les membres, Plaut. Stich.* 2, 2, 12. Lassitudinem hercle verba tua mihi addunt, enicas, *tes propos me fatiguent, tu m'assommes, id. Merc.* 1, 2, 45. Numquam edepol omnes balineæ mihi hanc lassitudinem eximent, *id. ib.* 17. Lassitudinem sedare, *id. Bacch.* 1, 1, 75. Postquam illos artius ex lassitudine dormire sensit, *s'endormir par lassitude, Cic. Invent.* 2, 4, 14. Admodum sumus jam defatigati. Sed nulla lassitudo impedire officium et fidem debet, *mais il n'est pas de lassitude qui doive empêcher l'accomplissement du devoir, id. Fam.* 12, 25, *a.* Nostros vires lassitudine deficiebant, *Cæs. B. C.* 2, 41. Lassitudine confici, *être accablé de lassitude, harassé, id. ib.* 3, 92 *et* 95. Cursu ab lassitudine exanimati, *id. B. G.* 2, 23. Timore, lassitudine, vi fluminis oppressi, *id. ib.* 4, 15. In lassitudine homines proniores sunt ad iracundiam, *les hommes, dans l'état de lassitude, sont plus enclins à la colère, Plin.* 22, 24, 51. Citra lassitudinem exercere aliquid, *sans aller jusqu'à la fatigue, Senec. Ira,* 3, 9. — β) *avec le génitif objectif :* Lassitudo armorum equitandique, *fatigue produite par le maniement des armes ou par une longue course à cheval, Plin.* 23, 1, 26. — *Comme t. d'injure :* Lassitudo conservum, rediviæ flagri, *toi qui fatigues les bras de tes compagnons d'esclavage (obligés de te donner les étrivières), Titin. dans Fest. s. v.* REDIVIA, *p.* 270, *éd. Müll.*

lasso, avi, ātum, 1, *v. a. et n.* [lassus]. — I) *act., lasser, fatiguer, causer de la fatigue, affaiblir (peut-être non employé avant Auguste) :* Fatigato quotidianum cubile tutissimum est; insolitum et durum lassat, *quand on a besoin de repos, le lit accoutumé est le meilleur; tout autre que celui-là fatigue, Cels.* 1, 3, 1. Longior infirmum ne lasset epistola corpus, *Ovid. Her.* 20, 241. ∼ brachia plagis, *fatiguer ses bras à frapper, Prop.* 4, 8, 67. Visu lassatur inani, *se fatigue de ce vain spectacle, Val. Flacc.* 1, 707. Lassavit euntes Lux oculos, *Stat. Theb.* 5, 483. ∼ numina, *fatiguer, importuner les dieux de ses prières, Lucan.* 5, 695. — *Métaph.* Sidus Hyperborei solitus lassare Bootæ, *accoutumé à défier, à supporter avec constance les rigueurs du Bouvier, Martial.* 4, 3. Lassatum fluctibus æquor, *mer devenue calme, fatiguée d'agitation, Lucan.* 5, 703. Lassata triumphis Descivit fortuna tuis, *id.* 2, 727. — *Dans un sens obscène, Tibull.* 1, 10, 55; *Juven.* 6, 129. — *II) *neutre, céder, s'affaisser :* Puta, duo ædificia excitata esse, ambo paria; alterum dura area accepit : alterius fundamenta lassarunt, in mollem ac fluidam demissa humum, *Senec. Ep.* 52.

***lassŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [lassus], *un peu las, fatigué :* Lassulæ nimio e labore somnum capiunt sine Cerere, *Catull.* 63, 35.

lassus, a, um, *adj.* [*a de l'analogie avec* laxus], *las, lasse, fatigué, harassé, épuisé; par suite, languissant, malade (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est ni dans Cicéron ni dans César) :* Ut lassus veni de via, Me volo curare, *comme je suis arrivé fatigué de la route, je veux me réconforter, Plaut. Pseud.* 2, 2, 66. ∼ opere faciundo, *id. Asin.* 5, 2, 23; *cf. :* Romani itinere atque opere castrorum et prœlio fessi lassique erant, *Sall. Jug.* 53; *cf. :* Recto itinere lassi plerumque devertunt, *Quintil. Inst.* 2, 3, 9. ∼ assiduo gaudio, *fatigué d'une trop longue joie, Plin.* 37, 1, 1. — ∼ ab equo indomito, *fatigué par un cheval rétif, Hor. Sat.* 2, 2, 10. Quem (soporem) satur aut lassus capias, *Lucr.* 4, 958. — Ita me amor lassum animi ludificat, *Plaut. Cist.* 2, 1, 8. — *Proverbialt :* A lasso rixam quæri, *gens fatigués cherchent querelle (parce que dans la fatigue on s'irrite aisément), Senec. Ira,* 3, 10. — β) *avec le génitif :* Sit modus lasso maris et viarum Militiæque, *puissé-je y trouver (à Tibur) le repos après les fatigues de la mer, des voyages et des guerres! Hor. Od.* 2, 6, 7. — γ) *avec l'accus. :* Lassus pondus, *Sen. Herc. OEt.* 1599. — δ) *avec l'infin. :* Nec fueris nomen lassa vocare meum, *lasse d'appeler mon nom, Prop.* 2, 10, 28; *de même id.* 2, 12, 46; 2, 24, 26. — II) *métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits :* Fructibus assiduis lassa senescit humus, *la terre se lasse à force de produire, Ovid. Pont.* 1, 4, 14; *cf.* ∼ et effeta natura, *nature lasse et épuisée, Plin. Ep.* 6, 21. ∼ stomachus, *estomac fatigué, Hor. Sat.* 2, 8, 8. Verba onerantia lassas aures, *id. ib.* 1, 10, 10. ∼ collum, *cou penché, courbé, Virg. Æn.* 9, 436. ∼ undæ, *flots redevenus calmes, Lucan.* 2, 618. ∼ mons, *montagne qui s'abaisse en pente douce, Stat. Theb.* 1, 330. — Ut cuique homini res parata est, firmi amici sunt : si res lassa labat, Itidem amici collabascunt, *Plaut. Stich.* 4, 1, 16. — *Cet adjectif paraît n'avoir ni comparatif, ni superlatif, ni adverbe.*

†lastaurus, i, *m.* = λάσταυρος, *mauvais sujet, vaurien, débauché :* Mores ejus sigillatim expressit, nebulonem, lurconem, popinonem et lastaurum appellans, *Suet. Gramm.* 15.

Lastigi; *Plin.* 3, 1 (3), 14, *lieu dans l'*Hispania Bætica; *peut-être auj. Zahara, ville d'Espagne dans la Sierra de Ronda, prov. de Séville, à 4 milles au S.-O. de Ronda; cf.* Mariana.

Lasus, *Plin.* 4, 12; *v. dans l'intérieur occidental de l'île de Crète.*

† latăcē, ēs, *f., nom d'une herbe magique :* Latacen dari solitam a Persarum rege legatis, ut quocumque venissent, omnium rerum copia abundarent, *Plin.* 26, 4, 9.

Latameda (Cadameda); *fl. dans l'*India extra Gangem; *selon Gosselin auj. Morée.*

Latanea, Λατάνεια, *Ptol.; v. de Bithynie, non loin de Tiriec.*

late, *adv., voy.* 1 latus, *à la fin.*

lătĕbra, æ, *f.* [lateo], *cachette, retraite, refuge,*

asile, lieu de sûreté (très-classique; le plus souv. au plur..., voy. toutefois le nº II, B). — I) au propre : Aurum Non metuo ne quisquam inveniat : ita probe in latebris situm est, je ne crains pas que personne trouve mon or, tant il est bien caché, Plaut. Aul. 4, 2, 2. Ut ille latebris ac silvis aut saltibus se eriperet, Cæs. B. G. 6, 43. Ut (Mithridates) se non Ponti neque Cappadociæ latebris occultare velit, sed emergere ex patrio regno atque in vestris vectigalibus, hoc est in Asiæ luce versari, se cacher dans les retraites de la Cappadoce, Cic. de Imp. Pomp. 3, 7. Quum ignaviæ ratio te in fugam atque in latebras impelleret, id. Rabir. perd. 8, 22. At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris, dans ses sombres retraites, Virg. Æn. 3, 424. Tum latebras animæ, pectus mucrone recludit, alors il ouvre avec son glaive la poitrine, siège intime de la vie, id. ib. 10, 601. Solis defectus lunæque latebræ, éclipse de soleil et de lune, Lucr. 5, 750. — Au singulier : In quibus (balneis publicis) non invenio, quæ latebra togatis hominibus esse possit. Nam si essent in vestibulo balnearum, non laterent, etc., Cic. Cæl. 26. Extractus e latebra, tiré de sa cachette, Suet. Vitell. 17. **Aliquid secretioris latebræ desideravit**, id. Ner. 48. ~ bellorum, lieu de refuge, asile contre la guerre, Lucan. 5, 743. ~ teli, l'endroit où le poignard est enfoncé dans le corps, Virg. Æn. 12, 389.

II) au fig. — A) en génér., asile, refuge, retraite : Cæcasque latebras Insinuare omnes et verum protrahere inde, sonder les plus sombres recoins et en faire sortir la vérité, Lucr. 1, 409. Quum illa conjuratio ex latebris atque ex tenebris erupisset, cette conjuration étant sortie avec éclat de ses repaires et de ses ténèbres, Cic. Sest. 4, 9. Possum omnes latebras suspicionum peragrare dicendo, id. Cæl. 22. Exuendæ veritatis latebras adire, Quintil. Inst. 12, 9, 3. Cæcis obscura latebris Verba datæ sortis, les obscures expressions de l'oracle rendu du fond des ténébreuses retraites, Ovid. Met. 1, 388. — Au singulier : Adhibuit etiam latebram obscuritatis, une enveloppe d'obscurité, Cic. Divin. 2, 45, 111. Nullam ne in tabellæ quidem latebra fuisse absconditam malevolentiam, id. Fam. 3, 12, 1. ~ scribendi, écriture en chiffres, écriture en caractères de convention, intelligible pour celui-là seul qui en a la clef, Gell. 17, 9.

B) particul., excuse, prétexte, subterfuge, faux fuyant (en ce sens il ne s'emploie qu'au singulier) : Villa Luculli (nam si tuam dicerem, latebram haberes; ad corpus duo res pertinere), a campagne de Lucullus (car, si je disais la tienne, tu aurais un faux-fuyant; tu dirais qu'elle se rapporte au corps), Cic. Fin. 2, 33, 107. Te mirificam in latebram conjecisti, tu t'es préparé un admirable subterfuge, id. de Div. 2, 20, 46. Videant, ne quæratur latebra perjurio, qu'ils prennent garde qu'on ne cherche une excuse au parjure, id. Off. 3, 29, 106. Latebram dare vitiis, Ovid. A. A. 3, 754.

* **lătĕbrĭcŏla**, æ, m. et f. [latebra], celui qui passe sa vie dans les lieux retirés, c.-à-d. dans les lupanars : Latebricolarum hominum corruptor, Plaut. Trin. 2, 1, 14.

latebrose, adv., voy. latebrosus, à la fin.

lătĕbrōsus, a, um, adj. [latebra], qui a beaucoup de cachettes, secret, caché, retiré. — I) au propre (rare, mais très-classique) : Loca latebrosa, lieux retirés, retraites, repaires de la débauche, lieux de prostitution, Plaut. Bacch. 3, 3, 26. ~ via, * Cic. Sest. 59, 126. ~ locus, lieu caché, Liv. 21, 54. ~ flumina, Virg. Æn. 8, 713. Latebrosæ tempora noctis, la nuit obscure, l'obscurité de la nuit ou la nuit favorable au mystère, qui protége de son ombre, Lucan. 6, 120. — Poét. : ~ pumex, pierre ponce très-poreuse, Virg. Æn. 15, 587. — Compar. : latebrosior; ~ via, Cic. Sext. 59. — II) au fig., embrouillé, obscur (latin des bas temps) : Latebrosissima quæstio, August. Retract. 1, 19. — * Adv., dans un lieu caché, dans une cachette, ou secrètement : Neque latebrose me abs tuo conspectu occultabo, Plaut. Trin. 2, 2, 2.

lătens, entis, Partic. et Pa. de lateo.

latenter, adv.; voy. latens, Pa., à la fin.

lătĕo, ui, 2. v. n. [ΛΑΘ, λανθάνω], être caché, se cacher, se tenir caché (très-classique) — I) au propre : Ubi sunt, ubi latent, qui, etc.? où sont-ils, où se cachent-ils, ceux qui, etc.? Plaut. Pseud. 1, 2, 69. Cochleæ in occulto latent, id. Capt. 1, 1, 12; cf. : Inclusum atque abditum latere in occulto, Cic. Rabir. perd. 7; et : Omnia latere censebant in occulto, ils pensaient que tout est caché, mystérieux, id. Acad. 2, 38; de même ~ occulte, id. Agr. 2, 16. ~ abdite, id. Verr. 2, 2, 73. ~ in tenebris, être enveloppé de ténèbres, id. Qu. Fr. 1, 1, 2. Quoniam sub nomine pacis bellum lateret, puisque la guerre se cachait sous le nom de paix, id. Phil. 12, 7. Ibi scelus quoque latere inter tot flagitia putatote, id. Rosc. Am. 40, 118. Non latuit scintilla ingenii, quæ jam tum elucebat in puero, cette étincelle de génie, qui ne brillait dès l'enfant, éclata alors à tous les yeux, id. Rep. 2, 21. Ea quæ latet in animis hominum quæque pars animi mens vocatur, cette partie de l'âme humaine qui recèle notre être intime et qu'on appelle esprit, id. ib. 2, 40, fin. Naves latent portu, les vaisseaux sont retirés dans le port, Hor. Epod. 9, 19; cf. : ~ tuta arce, Virg. Æn. 10, 805. ~ post clipeum, se cacher derrière le bouclier, Ovid. Met. 13, 79. — Proverbialt : Latet anguis in herba, il y a un serpent caché sous l'herbe, il y a là quelque piége caché, quelque anguille sous roche, Virg. Ecl. 3, 93.

B) particul., en t. de droit, se tenir caché, pour ne pas comparaître devant le tribunal, faire défaut : Ubi erant creditores? Quis est qui fraudationis causa latuisse dicat? Cic. Quint. 23, 74.

II) au fig. A) en génér., vivre dans la retraite, dans l'obscurité, dans l'ombre, loin des périls; mener une vie retirée, calme; n'exercer aucun emploi (rare en ce sens) : Crede mihi, bene qui latuit, bene vixit : et intra Fortunam debet quisque manere suam, crois-moi, qui a su cacher sa vie a su vivre; qui vit caché vit heureux, Ovid. Trist. 3, 4, 25. — ~ sub umbra Romanæ amicitiæ, vivre tranquille à l'ombre ou sous l'aile de l'amitié du peuple romain, Liv. 34, 9; cf. : Periclitatur magnitudo principum, Minuta plebes facili præsidio latet, Phædr. 4, 5.

B) particul., dans un sens analogue à celui du grec λανθάνειν, res latet, suivi de l'accusatif (rarement avec le datif), une chose est cachée à qqn, qqn ignore, ne sait pas; être ignoré, secret, caché à; échapper à (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron) : — α) avec l'accus. : Latet plerosque, siderum ignes esse, qui decidunt, etc., Plin. 2, 20, 18. Nec latuere doli fratrem Junonis, les ruses de Junon n'échappèrent point à la sagacité de son frère, Virg. Æn. 1, 134. Nil illum, toto quod fit in orbe, latet, il n'ignore rien de ce qui se fait dans l'univers entier, Ovid. Pont. 4, 9, 126. Res Eumenem non latuit, Eumène en fut instruit, en eut vent, Justin. 13, 8. — Semen duplex, unum, quod latet nostrum sensum, alterum, quod apertum, une qui échappe à nos sens, Varr. R. R. 1, 40. — β) avec le datif : Quæ (vis et potestas) et oculis et auribus latere soleant, Varr. L. L. 9, 52, 151. Hostique propinquo Roma latet, Sil. 12, 614. — γ) absol. : Quæ tantum accenderit ignem, causa latet, on ignore la cause qui alluma ce vaste embrasement, Virg. Æn. 5, 5. Id qua ratione consecutus sit, latet, par quel moyen y est-il parvenu? on l'ignore, Nep. Lys. 1. — De là

lătens, entis, Pa., caché, secret, latent; mystérieux, occulte : Saxa latentia, rochers cachés (sous l'eau), écueils, Virg. Æn. 1, 108. ~ junctura, Plin. 13, 15, 28. Ars, quæ doceret rem latentem explicare definiendo, obscuram explanare interpretando, l'art qui enseigne à découvrir par la définition ce qui est caché, à éclaircir par l'interprétation ce qui est obscur, Cic. Brut. 41, 152. — Compar. : Latentior origo, Augustin. de Gen. ad litt. 12, 18. — Absolt : in latenti, en cachette, en secret, dans le mystère, dans l'ombre : In latenti jus civile retinere cogitabant : solumque consultatoribus, potius quam discere volentibus se præstabant, Pomp. Dig. 1, 2, 2. — Adv. lătenter, secrètement, en secret, en cachette : Latenter efficitur, Cic. Top. 17. ~ amare, aimer en secret, Ovid. Pont. 3, 6, 59. ~ intelligere ex aliqua re, comprendre par qqche une vérité qui y est implicitement contenue, Gell. 2, 18, fin.

lăter, ĕris, m., brique. — I) au propre : Maceria illa... in noctes singulas Latere fit minor, ce mur a chaque nuit des briques de moins, Plaut. Truc. 2, 2, 49. In latere aut in cæmento, ex quibus urbs effecta est, Cic. Divin. 2, 47, 98; cf. : Paries crudo latere ac luto constructus, mur construit avec des briques crues et du mortier de terre, Colum. 9, 1. Lateres, qui super musculo struantur, Cæs. B. C. 2, 10. Lateres de terra ducere, faire des briques avec de la terre, Vitr. 2, 3. Lateres coquere, cuire des briques, id. 1, 5. — Proverbialt : laterem lavare, laver une brique, pour signifier une occupation inutile; perdre sa peine, Ter. Phorm. 1, 4, 9. — II) métaph. : lateres aurei, argentei, or, argent en barres, en lingots, Plin. 33, 3, 17; Varr. dans Non. 131, 15; 520, 17.

Latera (Latara), Mela, 2, 5, 6; Plin. 9, 8 (9); lieu dans la Gallia Narbon., sur le Ledus, près de Nemausus, sel. d'Anville, près de l'embouchure du Lez, probabl. auj. Lette ou le château de Lattes, dans le Languedoc.

lătĕrālis, e, adj. [2. latus], — I) relatif au côté, du côté, latéral (antér. et postér. à l'époq. classique) : Tum laterali dolor certissimu' nuncius mortis, une douleur au côté, un point de côté (pleurésie), présage le plus certain de la mort, Lucil. dans Mar. Victor. p. 2963, P. (on dit aussi lateris dolor, Plin. 21, 21, 89). Alternat vitreas lateralis cingula bullas, Calpurn. Ecl. 6, 40. — II) substantivt lateralia, ium, n., sacoches, poches de côté qui pendent de chaque côté de la selle : Chirographa prædiorum et pecuniam in lateralia condidit, Scævol. Dig. 32, 1, 102. — Adv. lătĕrālĭter, latéralement, de côté, de flanc, Boëth. 2, Geom. p. 1221.

* **lătĕrāmen**, inis, n. [later], ce qui est fait de briques : Collaxat rareque facit lateramina vasi, l'ouvrage en brique du vase (c.-à-d. la brique qui constitue le vase; selon d'autres, les parois, les flancs du vase), Lucr. 6, 233.

Lătĕrānus, a, — I) nom de famille dans les gentes Claudia, Sextia et Plautia. Par ex. Plautius Lateranus, Tac. Ann. 15, 49; 60. Ces Laterani avaient une magnifique demeure sur le mont Cœlius : Egregiæ Lateranorum ædes, Juven. 10, 17; et : Lateranæ ædes, Prudent. adv. Symm. 1, 587; ce palais fut donné en présent par l'empereur Constantin à l'évêque de Rome, et il devint plus tard le siége des papes, auj. Latran. — II) Lateranus, i, m., le dieu du foyer (parce que le foyer était construit en briques, lateres), Arnob. 4, 130.

1. **lătĕrārĭus**, a, um, adj. [later], relatif aux briques, de briques : Ruta apricis gaudet et siccis, terra quam maxime lateraria, la rue aime les terres exposées au soleil et sèches, surtout la terre à briques, Plin. 19, 8, 45. — De là II) substantivt A) laterarius, ii, m., briquetier, Non. 445, 2?. — B) lateraria, æ, f. (sc. officina), briqueterie : Laterarias ac domos constituerunt primi Euryalus et Hyperbius fratres Athenis, Plin. 7, 56, 57.

2. **lătĕrārĭus**, a, um, adj. [2. latus], qui concerne les côtés; seulem. substantivt, lateraria, ium, n. (s.-ent. tigna), chevrons posés en travers, Vitr. 10, 20.

lătercŭlensis, is, m. [laterculum], celui qui tient le registre des charges, secrétaire, Cod. Justin. 12, 34, 5.

lătercŭlum, i, n. [later], registre des charges et dignités de l'empire romain, Tertull. adv. Valent. 29; Cod. Justin. 1, 27, 1, § 7.

lătercŭlus (forme contracte du pluriel : LATERCLI, Inscr. ap. Fantsen, En Romeinsche tegel, Leyden, 1841; Inscr. in Steiner, Archiv. für Hess. Geschichte, 1840, 11, p. 183), i, m. dimin. [later]. — I) brique : Hanc insuper contignationem laterculo astruxerunt, Cæs. B. C. 2, 9. Sacellum factum crudis laterculis, ad formam camini, chapelle construite en briques crues et en forme de cheminée, Plin. 30, 7, 20. Observationes siderum coctilibus laterculis inscriptæ, observations astronomiques gravées sur des briques, id. 7, 56, 57. — II) métaph. A) sorte de pâtisserie ayant la forme d'une brique : De ervo farinam facito conspergito sapa : postea facito laterculos, Cato, R. R. 109. Laterculos, Sesamum, papaveremque, triticum et frictas nuces, Plaut. Pœn. 1, 2, 112. — B) chez les arpenteurs, étendue de champ en forme de brique, Sicul. Flacc. de Cond. agr. p. 2, Goes.

lătĕrensis, e, adj. [2. latus], — I) qui se trouve sur le côté; substantivt, laterensis, is, m., satellite, garde du corps (postér. à l'époq. class.) : Tot fere laterensibus uti solebat, Tertull. adv. Marc. 4, 43. — II) surnom romain dans la gens Juventia; par ex. M. Juventius Laterensis, lieutenant de Lépide, Cic. Planc. 1 sq.; Fam. 10, 21; 23; Att. 2, 18; 24, et passim.

lateresiana (s.-ent. pira), voy. Lateritana.

lătĕrīcĭus, ou —tius, a, um, adj. [later], de brique, en brique : ~ turris, tour en briques, Cæs. B. C. 2, 14. ~ muri, id. ib. 2, 15. ~ paries, Plin. 18, 30 (73). ~ opus, ouvrage en briques, briquetage, maçonnerie de brique, Colum. 9, 6; et, dans le même sens, absolt : Ne saxa ex catapultis latericium discuterent, Cæs. B. C. 2, 9. ~ urbs, ville bâtie en briques, Suet. Aug. 28.

lătĕrīna, æ, f. [later], tuilerie, briqueterie (postér. à l'époq. class.) : Allegantes Hebræi, mercedes restitui oportere illius operariæ servitutis pro lateriis deductis, Tertull. adv. Marc. 4, 43.

laterina (pira); voy. lateritana.

lătĕrītāna ou lateritiana, orum, n. (pira), sorte de bonnes poires, Colum. 5, 10, 18; 12, 10, 4 (Ce sont sans doute les mêmes que Pline, 15, 15 (16),

appelle laterina, *et Cloatius, dans Macr. Sat.* 2, 15, lateresiana. (*Peut-être : poires de Laterium ; voy. l'art. suiv.*)

Lātĕrĭum, ii, *n., nom d'une maison de campagne de Quintus Cicéron près d'Arpinum :* Arpinatium fremitus est incredibilis de Laterio, *Cic. Att.* 4, 7. Quum in Laterium fratris venissem, *id. ib.* 10, 1.

lāterna (*qui s'écrit aussi* lanterna), æ, *f., lanterne, lampe :* Pauci pannosi linea laterna, *Cic. Att.* 4, 3, 5, *Manut.* Quod ab eo, quum ad stuprum iret, laternam prælatam contenderent, *parce qu'on prétendait qu'il avait porté la lanterne* (*tenu la chandelle*), *etc., Val. Max.* 6, 8, 1. Dux laterna viæ clausis feror aurea flammis, *lanterne à la lumière dorée et recluse, je sers de guide, Martial.* 14, 61. Splendidissimus erat (Albutius Silus) : idem res dicebat omnium sordidissimas, acetum et puleium et laternas, *etc.*... nihil putabat esse, quod dici in declamatione non posset, *il était très-brillant : et pourtant il disait les choses du monde les plus triviales ; il parlait vinaigre, pouliot et lanterne, etc., Senec. Contr.* 3, *præf.*

* **lāternārius** (lant.), ĭi, *m.* [laterna], *celui qui porte une lanterne, porte-lanterne ; au fig. :* An cum altero barbaro Epicuro ; cum altero, Catilinæ laternario, consule? *serait-ce, d'une part, avec un grossier épicurien, et, de l'autre, avec un vil ministre* (*un porte-lanterne*) *de Catilina? Cic. Pis.* 9, 20.

* 1. **lātesco**, ĕre, *v. inch. n.* [lateo], *se cacher, être caché :* Hic Equus a capite et longa cervice latescit, *Cic. Arat.* 385.

2. **lātesco**, ĕre, *v. inch. n.* [2. latus], *devenir large, s'élargir, s'étendre, grossir* (*non antér. à Auguste*) : Napi non in ventrem latescunt, sed tenuem radicem deorsum agunt, *Colum.* 2, 10, 24. Ossa paullatim latescentia, *Cels.* 8, 1.

latet ; *voy.* lateo, *n°* II, B.

lătex, ĭcis, *m.* (*f., Att. dans Prisc. p.* 658, *P.*), *toute sorte de liquide ; liquide, liqueur quelconque* (*mot poét.*). *En parl. de l'eau :* Latices simulatos fontis Averni, *Virg. Æn.* 4, 512. Lethæi ad fluminis undam Securos latices et longa oblivia potant, *id. ib.* 6, 715. Desilit in latices, *s'élance dans les flots, Ovid. Met.* 4, 353. Nec tibi sunt fontes laticis nisi pæne marini, *id. Pont.* 3, 1, 17. Expletur laticum frugumque cupido, *la soif et la faim sont assouvies, Lucr.* 4, 1086. — *En parl. du vin :* Liberque (fertur) liquoris Vitigeni laticem mortalibus instituisse, *Lucr.* 5, 15. Regales inter mensas laticemque Lyæum, *et la liqueur de Bacchus, Virg. Æn.* 1, 686. — *En parl. d'autres liquides :* Absinthii latex, *liqueur d'absinthe, Lucr.* 4, 16. Palladii latices, *l'huile, Ovid. Met.* 8, 274. Nivei latices, *le lait, Prud. Cath.* 3, 67.

Lathon, onis, Λάθων, *Ptol. ; Strab. ;* Lethon, *Plin.* 5, 5 ; *fl. dans la* Cyrenaica, *sel. Ptolém. entre* Arsinone *et* Berenice, *prenait sa source près d'*Herculis Arenosi Cumuli *et se jetait dans le* Lac. Hesperidum.

Lathrĭcus, i, *m.* (λάθριος, *caché*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 682.

Lathrippa, *v. dans l'*Arabia Felix ; *probabl. auj. Jathrib.*

† **lathўris**, ĭdis, *f.* (*forme access.* lāthyr, *Seren. Sammon.* 1099) = λαθυρίς, *sorte d'euphorbe, plante, Plin.* 27, 11, 71.

† **lathўros**, i, *f.* = λάθυρος, *nom d'une plante appelée aussi* leontopodion, *Appul. Herb.* 7.

Lathўrus *ou* **Lathurus**, i, *m., surnom de Ptolémée, roi d'Égypte, Mela,* 3, 9, 3 ; *Plin.* 2, 67 (67) ; 6, 30 (35).

latialis, e, *adj. ; voy.* Latium, *n°* II, D.

latialiter, *adv. ; voy.* Latium, *n°* II, D, *à la fin.*

Latiar, aris ; *voy.* Latium, *n°* II, D.

Latiaris, e ; *voy.* Latium, *n°* II, D.

Latiaris Mons, *Varr. ; i. q.* Quirinalis Mons.

latiariter, *adv. ; voy.* Latium, *n°* II, D, *à la fin.*

Latiarius, a, um ; *voy.* Latium, *n°* II, E.

lătĭbŭlor, ari, *v. dép. n.* [latibulum], *être dans une cachette, dans une retraite, se tenir caché* (*antér. à l'époq. classique*) : Nocte ut opertus amictu latibuletur, *Næv. dans Non.* 133, 9. Progredere, et ne quis latibuletur perspice, *avance et regarde s'il n'y a personne de caché, Att. ib.* 10. (*Selon Perott. Cornucop, il se trouve encore sous la forme active dans Varron, ap. Non. p.* 496, 2 : Vide ne servus domino latibulet.)

lătĭbŭlum, i, *n.* [lateo], — I) *cachette, retraite, repaire, tanière :* Quum etiam feræ latibulis se tegant, *quand les animaux sauvages même se cachent dans des retraites, Cic. Rab. Post.* 15, 42. Repente te tamquam serpens e latibulis intulisti, *id. Vatin.* 2. Generi animantium omni est a natura tributum, ut omnia, quæ sunt ad vivendum necessaria, anquirat et paret, ut pastum, ut latibula, ut alia generis ejusdem, *id. Off.* 1, 4, 11. ∼ furibunda ferarum, *Catull.* 63, 54. — Defendendi facilis est cautio, non solum latibulis occultorum locorum, sed etiam, *etc., id. Cic. Flacc.* 13, *fin.* — II, *au fig., asile, refuge, retraite :* Volo aliquod emere latibulum et perfugium doloris mei, *je veux acheter quelque coin retiré où je puisse aller enfouir ma douleur, Cic. Att.* 12, 13, *fin.*

LATICLAVIALIS, e, *adj.* [laticlavius], *pour* laticlavius : ∼ TRIBUNUS, *Inscr. Grut.* 180, 3.

laticlavium, ii ; *voy.* laticlavius, *n°* II, B.

lātĭclāvius, a, um, *adj.* [1. latus-clavus, *n°* II, 4], — I) *garni d'une large bande de pourpre, à large bordure :* ∼ mappa, *Petron. Sat.* 32. Et tunica laticlavia donatum ad Massinissam remisit, *il le renvoya à Massinissa après lui avoir fait présent d'une tunique laticlave* (*vêtement distinctif des sénateurs, des tribuns militaires appartenant à l'ordre des chevaliers, et des fils de famille qui se destinaient aux emplois publics*) ; *cf.* clavus, *n°* II, 4), *Val. Max.* 5, 1, *n°* 7 ; *de là* ∼ tribunus, *Suet. Dom.* 10 ; *Inscr. Orell. n°* 133. Cui laticlaviam dignitatem contulimus, *Cassiod. Variar.* 5, 14. — II) *substantivt* A) laticlavius, ii, *m., celui qui a le droit de porter le laticlave* (latus clavus), *sénateur, patricien :* A quodam laticlavio prope ad necem cæsus, *presque assommé par un sénateur, Suet. Ner.* 26. Ne quis expers castrorum esset, binos plerumque laticlavios præposuit singulis alis, *id. Aug.* 38. — B) laticlavium, ii, *n., pour* laticlavus, *la large bande de pourpre dont on bordait la tunique, comme signe de distinction* (*voy. plus haut*) : « Laticlavium, πλατύσημον, » *Gloss. Philox.* Si uxor viro laticlavii petendi causa donet, vel ut equestris ordinis fiat, vel ludorum gratia, *Gaj. Dig.* 24, 1, 42. Per laticlavii honorem, *Lamprid. Commod.* 4.

lātĭclāvus, i, *m.* [latus-clavus], *la large bande de pourpre de la toge des sénateurs* (*vo*). clavus, *n°* II, 4, *et* laticlavius) (*latin des bas temps*) : Etsi injustum atque dedecus videtur mulieres ad laticlavum atque insignia procedere, *Cod. Theod.* 6, 4, 17.

« LATIFICO, πλατύνω, » *élargir, étendre, Gloss. Philox.*

lātĭfŏlĭus, a, um, *adj.* [latus-folium], *dont les feuilles sont larges, à larges feuilles :* Optima laurus ad id latifolia, silvestris, nigra baccis, *Plin.* 15, 7, 7.

lātĭfundium, ii, *n.* [latus-fundus], *grande propriété territoriale* (*non antér. à Auguste*) : Verum confitentibus latifundia perdidere Italiam, jam vero et provincias, *Plin.* 18, 6, 7, § 35. Latifundia metiri me geometres docet, *Sen. ep.* 88. ∼ possidere, *Petron. Sat.* 77.

« LATILOQUENS, πλατυλόγος », *bavard, Gloss. Philox.*

Latina, *Plin. ; v. dans la* Balearis Major.

Latina Porta, *porte de Rome, non loin de la* Capena Porta.

Latinæ, arum (*sc.* feriæ) ; *voy.* Latium, *n°* II, B.

Latine, *adv. ; voy.* Latium, *n°* II, B.

Latini, orum, *voy.* Latium, *n°* II, B *et l'art. suivant.*

Latīni, *Liv.* 1, 38 ; 6, 33 ; 7, 27 ; *Cic. Nat. Deor.* 2, 2 ; *Id. Offic.* 3, 30 ; *Flor.* 1, 11, 14 ; 3, 18 ; *Eutrop.* 1, 5 ; 2, 6, 7 ; *Valer. Max.* 6, 4 ; *Aurel. Vict. de Clar. Vir. ; Ann. Hincm. Rem. ann.* 867 ; *Chronic. Albert. Stad. p.* 131 ; Λατῖνοι, *Strab.* 5, *p.* 159 ; *Dionys. Halic.* 1 ; *Scyl. ; cf. Virg. Æn.* 1, *v.* 6 ; *Liv.* 1, 3, 33, *peuple dans le* Latium, *mélangé à des Ombriens, des Sabins et des Sicules, sel. d'autres avec des Aborigènes, descendants des Pélasges et des Troyens.*

Latiniacum, *Baudrand. ; Ann. Lauresh. ann.* 727 ; Laniacum, *Lagny, v. de France, dép. de Seine-et-Marne* (*Ile-de-France*), *sur la Marne. Pertz compare* Attiniacum.

Latiniensis, e. — I) *latin ; voy.* Latium, *n°* II, C. — II) *surnom romain :* Q. Cælius Latiniensis, *Cic. de Imp. Pomp.* 19, 58.

Lătīnilla, æ, *f., dimin. de* Latina ; *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 838, 16.

lătīnĭtas, ātis, *f.* [Latinus] — I) *latinité, la langue latine dans sa pureté :* « Latinitas est, quæ sermonem purum conservat, ab omni vitio remotum. Vitia in sermone, quominus is latinus sit, duo possunt esse : solœcismus et barbarismus, *etc.*, » *Auct. Herenn.* 4, 12. Secutus sum non dico Cæcilium (malus enim auctor latinitatis est), sed Terentium, cujus fabellæ propter elegantiam sermonis putabantur a C. Lælio scribi, *j'ai suivi, je ne dis pas Cécilius* (*car sa latinité est loin d'être pure*), *mais, etc., Cic. Att.* 7, 3, 10. — II) *latinité, le droit latin ou latial, appelé aussi* jus Latii (*voy.* Latium) : Scis quam diligam Siculos. Multa illis Cæsar, neque me invito : etsi latinitas non erat ferenda, *tu sais combien je porte d'intérêt aux Siciliens. César faisait beaucoup pour eux, et j'étais loin de m'en fâcher, quoiqu'on eût bien pu ne pas leur accorder les droits des peuples du Latium, Cic. Att.* 14, 12. Urbium quasdam fœderatas, merita erga populum Romanum allegantes, latinitate vel civitate donavit, *Suet. Aug.* 47.

Lătīnius, ii, *m., nom propre romain :* Latinius Latiaris, *Tac. Ann.* 4, 68. Latinius Pandus, *id. ib.* 2, 66.

lătīnīzo, *v. a.*, 1. [Latinus], *traduire en latin* (*latin des bas temps*) : Soranus vero, cujus hæc sunt, quæ latinizanda suscepimus, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 4.

* **lătīno**, are, *v. a.* [Latinus], *exprimer en latin, traduire, rendre, mettre en latin :* Cataclysmo utendum, cujus nominis vim præscriptis libris sæpius latinavimus, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 4.

1. **Latinus**, a, um, *voy.* Latium, *n°* II, B.

2. **Lătīnus**, i, *m., Latinus, roi de Laurente, qui accueillit Énée et lui donna sa fille Lavinie en mariage, Liv.* 1, 2 ; *Justin.* 43, 1 ; *Virg. Æn.* 7, 45 *sq. ; Ovid. Met.* 14, 449.

lātio, ōnis, *f.* [fero], *action de porter* (*seulem. dans le sens figuré*) — * I) *en génér. :* Auxilii latio, *action de porter secours, Liv.* 2, 33. — II) *particul.* (*cf.* fero, *n°* II, B, 8 *et* 9) — A) Suffragii latio, *droit de suffrage, action ou droit de voter, Liv.* 9, 43 ; 38, 36 ; 45, 15. — Legis latio, *proposition d'une loi :* Mihi in animo est legum lationem exspectare, *Cic. Att.* 3, 26. — * B) Expensi latio, *action d'enregistrer, de porter sur les registres les sommes payées, les déboursés, Gell.* 14, 2, 7.

* **lătĭpes**, ĕdis, *adj.* [1. latus-pes], *qui a de larges pieds ou de larges pattes :* Latipedemque anatem cernes excedere ponto, *Avien. Progn. Arat.* 358.

Latiszovia, *Laticzow, lieu de la Podolie, sur le Bug.*

* **lătĭtābundus**, a, um, *adj.* [latito], *qui se tient caché :* Nobilem latitabundum pauperis honorati sententia premet, *Sid. Ep.* 1, 6, *fin.*

lătĭtātio, ōnis, *f.* [latito], *action de se tenir caché :* Sonus, clamor, gemitus, latitatio, metus similia, *Quintil. Inst.* 7, 2, 46 ; *Ulp. Dig.* 42, 4, 7.

lătĭtātor, ōris, *m.* [latito], *celui qui se tient caché. August.*

lātĭtia, æ, *f.* [1. latus], *largeur* (*latin des bas temps*) : Casa fines quam maxime in longum habens, in latitia breviores, *Auct. Rei agrar. p.* 222, *Gœs.* AGELLUS CONCLUS LATITIÆ P. LXXV, LONGITIÆ P. CXXXVII, *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 119.

1. **lătĭto**, āvi, ātum, 1. *v. intens. n.* [lateo], *être caché, se tenir caché* (*rare, mais très-classique*) — I) *en génér. :* A) Ille ignavissimus Mihi latitabat, *se cachait de moi, Plaut. Trin.* 4, 2, 83. Extrahitur domo latitans Oppianicus, a Manilio, *Cic. Cluent.* 13, 38. Latitantem excipere aprum, *attendre un sanglier à l'affût, Hor. Od.* 3, 12, 10. — *En parl. de choses et de sujets abstraits :* Linquitur hic quædam latitandi copia tenvis... ut omnibus omnes Res putet immixtas rebus latitare, *etc., ici se présente un raisonnement captieux : tout corps renferme en soi* (*dit-on*) *les éléments de tous les autres, etc., Lucr.* 1, 874 *sq. ; de même* ∼ in terram minute, *id.* 1, 889. Invōrsis quæ sub verbis latitantia cernunt (stolidi), *id.* 1, 643. Communi fit vitio naturæ, ut invisis atque latitantibus rebus magis confidamus, *les choses cachées et que nous ne voyons pas,* * *Cæs. B. C.* 2, 14. — B) Latitare aliquem, *se cacher de qqn, se soustraire à ses recherches* (*postér. à l'époq. class.*) : Si ea latitans patronum discessit, *Pomp. Dig.* 35, 1, 8. — II) *particul., en t. de droit, se cacher pour ne pas comparaître, faire défaut :* Recita edictum : QUI FRAUDATIONIS CAUSA LATITARIT. Non est is Quinctius : nisi si latitant, qui ad negotium suum relicto procuratore proficiscuntur, *Cic. Quint.* 19. Si latitare ac diutius ludificare videatur, *id. ib.* 17, 54.

2. **lātĭto**, āvi, āre, 1. *v. a., fréquent. de* fero, *porter souvent ou avec effort, ou chercher à porter :* Latitaverunt Cato posuit pro « sæpe tulerunt, » *Paul. Diac. p.* 121, 21.

lātĭtūdo, ĭnis, *f.* [1. latus], *largeur d'un objet* (*très-classique*) — I) *au propre :* In hac immensitate latitudinum, longitudinum, altitudinum, *Cic. N. D.* 1, 20, 54. Propter latitudinem fossæ murique altitudinem, *à cause de la largeur du fossé et de la hauteur du mur, Cæs. B. G.* 2, 12. Castra amplius millibus passuum VIII in latitudinem patebant, *le camp avait plus de huit mille pas de largeur, id. ib.* 2, 7, *fin. ; de même* patere in latitudinem, *id. ib.* 2, 8 ; *Plin.* 3, *proœm. ; cf. :* Jugeri mensuram ducentos et quadraginta longitudinis pedes esse dimidioque in latitudinem patere, *l'arpent* (*jugère*) *a* 240 *pieds de long et*

120 *de large*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 42. Alioqui amictus fiet angustus et dignitatem, quæ est in latitudine pectoris, perdet, *id. ib.* 11, 3, 141. Vires humerorum et latitudines ad aratra extrahenda, *Cic. N. D.* 2, 63, 159. — B) *métaph., en génér., l'étendue, la grandeur, les dimensions, la circonscription :* Qui latitudinem possessionum tueri, qui invidiam Sullanorum agrorum ferre non possint, *l'étendue des possessions, id. Agr.* 2, 26, 67. — II) *au fig.* (*très-rare*) : ~ verborum, *prononciation lourde, pesante, traînante :* Oris pravitatem et verborum latitudinem imitatur, *Cic. De Or.* 2, 22, 91. — Frequenter Platonicam illam sublimitatem et latitudinem effingit, *plénitude, ampleur, richesse de l'expression, Plin. Ep.* 1, 10, 5 (*pour le grec* πλατύτης τῆς ἑρμηνείας; *voy. aussi* amplitudo *à la fin.*

Lătium, ii, *n.* [*étymologie inconnue. Parmi les anciens, les uns dérivent ce mot de* latere (*être caché*), *parce que Saturne y chercha un asile contre son fils*, *Ovid. Fast.* 1, 238; *Virg. Æn.* 8, 322; *Arnob.* 4, 143; *Lactant.* 1, 13; *les autres, du roi* Latinus, *Varr. L. L.* 5, 6, 33, § 42, *ed. Müll.*] — I) A) *le Latium, contrée de l'Italie où Rome était située, auj. Campagna di Roma et une partie de la Terra di Lavoro,* « *Plin.* 3, 5, 9; » *Enn. Ann.* 1, 121; *Cic. Rep.* 2, 24; *Liv.* 6, 21; 8, 13; *Hor. Od.* 1, 12, 53; 1, 35, 10; *Carm. Sec.* 66, *et une infinité d'autres ; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 547 *et suiv.* — *Voy. aussi plus bas l'art. géogr. spécial.* — B) Jus Latii, *ou simplement* Latium, *droit politique* (*ou latinité*) *accordé par les Romains d'abord aux Latins, puis aussi à d'autres peuples ; ce droit était moins étendu que le droit de cité proprement dit, mais il l'était plus que le droit des étrangers, pérégrinité* (*cf.* latinitas *et* Latini) : Eodem anno Cæsar nationes Alpium maritimarum in jus Latii transtulit, *Tac. Ann.* 15, 32; *cf. :* Fœdera sociis, Latium externis dilargiri, *id. Hist.* 3, 55; *de même :* Latio dato, *Plin.* 5, 2, 1, *et* Latio donata oppida, *id.* 3, 1, 3.

II) *De là*

A) Lătĭus, a, um, *adj., relatif au Latium, latin ; et chez les poëtes, romain* (*poét. et dans la prose poster. à Auguste*) : ~ agri, *le territoire latin, Ovid. Fast.* 2, 553; 3, 606; 5, 91. ~ gens, *id. ib.* 4, 42; *Met.* 14, 832. ~ lingua, *la langue latine, id. Pont.* 2, 3, 75. ~ palmes, *la vigne qui croît dans le Latium, id. Fast.* 4, 894. ~ boves, *Colum.* 6, 1, 2. — ~ turba, *le peuple romain, Ovid. Fast.* 1, 639. ~ parentes, *les ancêtres romains, id. ib.* 3, 243; *cf. :* ~ matres, *les matrones ou dames romaines, id. ib.* 4, 133. Annus ~, *l'armée romaine, id. ib.* 1, 1. ~ vulnera, *les soldats romains, id. A. A.* 1, 414. — Latia, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 128, 1.

B) Lătīnus, a, um, *adj., relatif au Latium, du Latium, latin :* ~ populi, *les Latins, Enn. dans Varr. L. L.* 7, 3, 86; *cf.* ~ genus, *les Latins, les Romains, Virg. Æn.* 1, 6. ~ lingua, *la langue latine :* Quemadmodum vocabula essent imposita rebus in lingua Latina sex libris exponere institui, *Varr. L. L.* 5, 1, 1; *cf. :* Sæpe disserui, Latinam linguam non modo non inopem, ut vulgo putarent, sed locupletiorem etiam esse quam Græcam, *Cic. Fin.* 1, 3, *fin.* ~ poëtæ, *opp.* Græci, *les poëtes latins, oppos. aux Grecs, id. Acad.* 1, 3, 10. — ~ via, *la voie Latine, à partir de la* Porta Capena, *Cic. Cluent.* 59; *Liv.* 2, 39; 10, 36 *et passim.* ~ dies, *les jours du calendrier romain, l'année romaine, Ovid. Fast.* 3, 177. ~ feriæ, *les féries latines, fêtes fédérales des Latins, qui se célébraient principalement par un sacrifice à Jupiter Latiaris sur le mont Albain, Varr. L. L.* 6, 3, 58, § 25, *ed. Müll.*; *Cic. N. D.* 1, 6, 15; *Liv.* 21, 63; 22, 1; *on disait absolt, dans le même sens,* Latinæ, *voy. à la suite, n°* 2. — ~ coloniæ, *les colonies latines, celles qui possédaient le* jus Latii, *Cic. Cæcin.* 33, *fin.*; *Suet. Cæs.* 3. — ~ nomen, *le droit latin, appelé aussi* jus Latii *et* Latinitas, *Cic. Rep.* 1, 19; 3, 29; *Sall. Jug.* 39, 2; *voy.* socius, *n°* II, B. ~ casus, *l'ablatif, Varr. dans Diomed. p.* 277, P. — *Compar. :* Nihil ego umquam cultius, nihil Latinius legi, *je n'ai jamais rien lu de plus soigné, de plus latin, M. Aurel. ap. Front. Ep.* 2, 6, *ed. Maj.*; *cf. :* Nihil Latinius tuis voluminibus, *Hieron. Ep.* 58, 9. — *Superl. :* Homo Latinissimus, *Hieron. Ep.* 50, 2. — *Adv. :* Latine, *en latin :* Cumanis petentibus, ut publice Latine loquerentur, et præconibus Latine vendendi jus esset, *en langue latine, Liv.* 40, 42, *fin.* ~ scire, *entendre le latin, Cic. Cæcin.* 19; *Phil.* 5, 5, 13; *Brut.* 37. ~ reddere, *traduire qqche en latin, id. De Or.* 1, 34. — *On dit aussi, dans un sens particulier :* ~ loqui, *pour signifier : parler avec pureté, avec élégance en latin :* Eodem tempore M. Herennius in mediocribus oratoribus Latine et diligenter loquentibus numeratus est, *était compté parmi les orateurs médiocres, qui parlaient avec pureté et correction la langue latine, Cic. Brut.* 45, 166; *cf. :* Ut pure et emendate loquentes, quod est Latine, *comme s'exprimant avec pureté et correction, c.-à-d. en latin, id. Opt. Gen. or.* 2 *et :* Ut pure et Latine loquamur, *id. De Or.* 1, 32. — *Quelquefois aussi, comme chez nous, parler en bon français, c.-à-d. parler net et franc, s'exprimer clairement, dire hautement :* (Gladiator), ut appellant ii, qui plane et Latine loquuntur, *eux qui nomment les choses par leur nom, Cic. Phil.* 6, 17; *de même :* Latine me scitote non accusatorie loqui, *id. Verr.* 2, 4, 1. — *Compar. :* Quas Græci vocant εὐθύτητας, et nos æquitates Latinius possumus appellare, *en meilleur latin, d'une façon plus exacte en latin, Hieron. in. Jesaj.* 8, 10.

2°) *substantivt* **a)** Latini, orum, *m.* — α) *les habitants du Latium, les Latins : Liv.* 1, 2 *sq.*; 1, 32 *sq.*; 2, 19 *sq.*; *Cic. Off.* 1, 12; 3, 30. — β) *ceux qui possédaient le droit politique* (jus Latii, Latinitas); *souvent joint à* socii *et* Latini, *Cic. Balb.* 8; *Sest.* 13, 30; *Læl.* 3, *fin.*; *voy.* socius, *n°* II, B. — γ) Latini Juniani, *ceux qui furent affranchis en vertu de la* lex Junia Norbana (772 a. u. c.), « *Gaj. Inst.* 3, § 56. » — δ) LATINI ROMANI, *les Romains Latins, probablement par opposition aux Romains de l'empire grec :* CESSENT SYRI ANTE LATINOS ROMANOS, *Inscr. dans Bœckh. Corp. Inscr.* 3, *n°* 4668. — **b)** Latinæ, arum, *f.* (*sc.* feriæ) *les féries latines, Liv.* 5, 17, 19; *Cic. Att.* 1, 3; *Qu. Fr.* 2, 4, 2, *fin.*; *id. poet. Divin.* 1, 11, 18.

C) Lătīnĭensis, e *adj., latin :* ~ populi, *Plin.* 3, 5, 9, § 69. ~ ager, *Auct. Harusp. resp.* 10, 20. — *Au pluriel absolt,* Latinienses, ium, *m., les Latins, Auct. Harusp. resp.* 28, 62.

D) Lătĭālis, *et, par euphonie,* Lătĭāris, e (*et aussi* Latiar, *voy. plus bas*), *adj., relatif au Latium, latin, latial.* — 1°) *forme* Latialis : ~ populus, *les Latins, les Romains, Ovid. Met.* 15, 481. ~ sermo, *Plin.* 3, 1, 3, § 7. ~ Juppiter, *Lucan.* 1, 198; *de là aussi* ~ caput, *tête d'une statue de Jupiter, id.* 1, 535. — *Adv.* (*postér. à l'époq. class.*) : Peplo circa humeros involuto Latialiter tegebatur, *à la manière des Latins, Mart. Capell.* 5, *init.* ~ atticissant, *id.* 6, 192. Te Latialiter sonantem, *Sidon. Carm.* 23, 235 (*autre leçon :* Latiariter). — 2°) *forme* Latiaris : Tuque ex tuo edito monte, Latiaris sancte Juppiter (Juppiter Latiaris *était le dieu protecteur de la ligue latine, à qui étaient consacrées les* Feriæ Latinæ), *Cic. Mil.* 31, 85. Doctrinæ Latiaris haud inscius, *Macrob. Sat.* 1, 2. — *Adv. voy. ci-dessus, n°* 1. — **b)** *de là : substantivt,* Latiar, aris, *n., la fête de Jupiter Latiaris :* Confectum erat Latiar, *Cic. Qu. Fr.* 2, 4, *fin.*; *cf. Macrob. Sat.* 1, 16.

E) Lătĭārĭus, a, um, *adj., latin, latial :* Amplitudo tanta est, ut conspiciatur a Latiario Jove, *Plin.* 34, 7, 18, § 43 (*Cod. Bamberg. :* Latiari).

Lătium Antiquum, *Plin.* 3, 5; *Virg. Æn.* 8, *v.* 38; Latium Vetus, *Tacit. Ann.* 4, 5; ἡ Λατίνη, *Strab.* 5, *p.* 160; *contrée dans l'ouest de l'Italie, s'étendait depuis le Tibre* μέχρι τοῦ Κιρκαίου, *Strab. l. c.* (*Cap Cirello*).

Lătium Novum, *Cell.*; Latium, *Plin.* 3, 5; *Mela*, 2, 4; *Varro LL.* 4, 32; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 23; *cf. Flor.* 1, 7, 11; 3, 18; ἡ Λατίνη, *Strab.* 5, *p.* 158, 160; Latium Adjectum, *Plin.* 3, 5; *s'étendit par les conquêtes des Romains* (Volsci, Osci, Ausones, *Pun.*; Gabii, Fidena, Nomentum, *Virg. Æn.* 6, *v.* 773), ἀπὸ τῶν Ὠστίων μέχρι πόλεως Σινοέσσης, *Strab.* 5, *p.* 160, ou usque ad Lirim, *Plin. Elle était bornée à l'E. par les* Marucini *et le* Samnium, *au N. par les Sabins, et par l'Étrurie, à l'O. par le* Mare Tyrrhenum, *au S. par la Campanie, et, comprenait la* Campania Romana, Territorium Romanum; *la contrée appelée auj. Campagna di Romana ; bornée à l'E. par l'Abbruzzo Ulteriore, au N. par le Tibre, au S. par la Terra di Lavoro, où elle renferme encore la partie S.-O. de cette province jusqu'au Garigliano. Dans les premiers temps (fabuleux), le Latium s'étendait entre les fl.* Tiberis *et* Numicus *jusqu'au* mons Albanus *dans l'O. C'était l'ancien royaume de* Latinus.

Latmiădæus, a, um, *relatif à Endymion, comme s'il eût été nommé* Latmiades, *parce qu'il était de Latmos, Capell.* 9, *p.* 311 : ~ carmen.

Latmicus (Latmius) **Sinus**, Λατμικὸς ὁ κόλπος, *Ptol.*, *Strab.* 14, *p.* 473; *golfe ou plutôt lac sur la frontière d'Albanie et de Carie, au N. des monts* Grius *et* Latmus, *au S. du mont Mycale.*

Latmius, a, um, *voy.* Latmus, *n°* II.

Latmus, i, *m.*, Λάτμος, *le Latmos, montagne de Carie, à l'embouchure du Meandre, où la Lune (Sélené) donna un baiser à Endymion endormi, Cic. Tusc.* 1, 38, 92; *Mel.* 1, 17; *Plin.* 5, 29. — II) *De là* Latmius, a, um, *adj., relatif au mont Latmos, latmien :* ~ Endymion, *Ovid. A. A.* 3, 84; *et, dans le même sens* ~ venator, *Val. Flacc.* 8, 28.

Latmus, Λάτμος, *Scholiast. ad Apollon.* 4, *v.* 57; *i. q.* Heraclea ad Latmum.

Latmus; *cf.* Lamus.

Latmus, Λάτμος, *Strab.*; *fl. de la* Cilicia Trachea, *entre* Soli *et* Eleusa.

Latmus, *île dans le S. du* Sin. Latmicus, *non loin d'Héraclée.*

Lato, *voy.* Latona.

Lato; *cf.* Camara.

Lato, *Anton. Itin. edit. Ald. et Simler, Notit. Imper.*; Laton, *Anton. Itin. Vulg.*; Latopolis, Λατόπολις, *Strab.*; 17, *p.* 561; Λατώνπολις, *Ptol.*; *v. de Thessalie, sur la rive occidentale du Nil, sel. Anton. à* 24 *m. p. au S. d'*Hermunthis, *à* 32 *au N.-O. d'*Apollinis Magna; *auj. Asna, Esneh, v. à* 12 ½ *milles au N. de la grande chute d'eau du Nil, avec les ruines de deux temples. C'est d'elle que Strabon dit :* τιμῶσα Ἀθηνᾶν καὶ τὸν Λάτον (piscem).

LATOBIUS, ii, *m., nom d'une divinité à peu près inconnue, Inscr. Orell. n°* 2019.

Latobriga, *probabl. i. q.* Lacobriga, Laos.

Latobrīgi, ōrum, *m., les Latobriges, peuple gaulois, voisin des Helvètes, probabl. sur le Rhin, Cæs. B. G.* 1, 5, 28 *sq.*; *cf. Ukert, Gaule, p.* 350 *et ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Latobrīgi, *Cæs. Gall.* 1, 5; 3, *init.*; Latobrigii, *Oros.* 6, 7; *peuple, sel. Vales. Notit. Gall., dans le S. de la* Gallia Belgica, *si ce n'est pas plutôt en Helvétie; voisin des* Tulingi *et*, *sel. de Wersebe, sur la rive gauche du Rhin; sel. Cluv. Germ. Ant.* 2, 7, *dans le* Vallesiæ Pagus; *sel. Schwartz ad Cell., dans le Klettgau actuel.*

Latobrigicus Pagus, *Stumpf.* 5, 37; *Kleggau, Klettgau, district Badois, cercle de Danube, sur la rive orientale du Rhin.*

Latoides, æ, *voy.* Latona, *n°* II, B.

Latois, idis, *voy.* Latona, *n°* II, F.

Latoius, a, um, *voy.* Latona, *n°* II, C.

Latomagus, *Anton. Itin.*; *v. dans la* Gallia Lugdunensis Sec., *sel. Anton. à* 13 *m. p. du* Lotus, *à* 19 *de* Rotomagus.

latomia, æ, *voy.* lautumiæ.

Latomiæ; *cf.* Epipolæ.

Latomiæ Insulæ, *six petites îles du* Sin. Arabicus; *la plus grande s'appelait* Magorum Insula.

lătŏmus, i, *m.* (λατόμος), = lapicida, *tailleur de pierres, Hieronym. ep.* 129, *n°* 5; *Vulgat.* 3 *Reg.* 5, 15.

Lātōna, æ (*ancien gén. sing.* Latonas, *Liv. Andron. dans Prisc. p.* 679, *P.*), *et sous la forme* Lāto, ūs, *f.*, Λητώ, *dorien* Λατώ, *éolien* Λάτων, — I) *Latone, fille du Titan Cœus et de Phœbé, mère d'Apollon et de Diane, qu'elle mit au monde dans l'île flottante de Délos, Cic. Verr.* 2, 1, 18; 2, 5, 72; *N. D.* 3, 23; *Ovid. Met.* 6, 336; *Hygin. Fab.* 14. — II) *De là* A) Lātōnius, a, um, *relatif à Latone, de Latone :* ~ Delos, *Virg. Georg.* 3, 6. ~ virgo, *c.-à-d. Diane, id. Æn.* 11, 557. ~ Luna, *Tibull.* 3, 4, 29. ~ Cynthus, *le Cynthe, montagne de Délos, où Latone devint mère, Stat. Theb.* 1, 701. — *Substantivt :* Latonia, æ, *f., Diane, Catull.* 34, 5; *Virg. Æn.* 9, 405; 11, 534; *Ovid. Met.* 1, 696; 8, 393; *Stat. Theb.* 9, 679. — B) Lātōnĭgĕna, æ, *m. et f.* [Latona-gigno], *rejeton de Latone* (*mot poét.*) : Et date Latonæ Latonigenisque duobus Cum prece tura pia, *c.-à-d. à Apollon et à Diane, Ovid. Met.* 6, 160. ~ Dii, *Senec. Agam.* 320. — C) Lātōius (*forme access.* Letoius, *Ovid. Met.* 8, 15), a, um, *adj., relatif à Latone, de Latone :* ~ stirps, *Ovid. Trist.* 3, 2, 3. ~ proles, *id. ib.* 5, 1, 57; *Met.* 8, 15. — *Substantivt* Latoius, ii, *m., Apollon, Ovid. Met.* 11, 196. — D) Lātōus, a, um, *même signif. :* ~ aræ, *les autels consacrés à Latone, de Latone, Ovid. Met.* 6, 274. — *Substantivt* Latōus, i, *m., Apollon, Ovid. Met.* 6, 384; *Hor. Od.* 1, 31, 18. — E) Lātōĭdes, æ, *m.*, Λατωΐδης, *fils de Latone, c.-à-d. Apollon :* Latoiden votis iterumque iterumque canamus, *Stat. Theb.* 1, 695. — *Au pluriel :* Latoidæ, arum, *les enfants de Latone, Apollon et Diane : génit. pl.* Latoidum, *Auson. Epitaph.* 27. — Lātōis (Lētois) ĭdis, *f.*, Λατωΐς *et* Λητωΐς, *relative à Latone :* ~ Calaurea, *consacrée à Latone, Ovid. Met.* 7, 384. — *Substantivt, Diane :* Timeo sævæ Latoidos iram, *Ovid. Her.* 21, 153; *Met.* 8, 278.

Latonæ Civitas, Λητοῦς πόλις, *Ptol.*; *capitale du* Nomos Letopolites, *dans l'*Ægyptus Inferior, *à*

l'O. du Nil (Bolbitinum Ostium); *probabl. auj. Erzahue, village.*

Latonæ Lucus, *Strab.; dans la* Peræa Rhodiorum (*Carie*), *non loin de* Physcus, *au N.-O. de* Caunus.

Latonigena, æ, *voy.* Latona, *n°* II, B.

Latonium, *v. dans l'*Hispania Tarraconensis.

Latonius, a, um, *voy.* Latona, *n°* II, A.

Latopŏlis, *i. q.* Lato.

Latopolites, *Plin.;* Letopolites Nomos, Λητουπολίτης νομός, *Ptol.; district dans l'*Ægyptus Infer., *à l'O. du Nil.*

lātor, ōris, *m.* [fero, *n°* II, B, 8, b], *celui qui porte* (*une loi*), *qui propose une loi, qui fait une motion, auteur d'un projet de loi* (*très-classique*) : Lator legis Semproniæ, *Cic. Cat.* 4, 5, 10; *de même* ∼ legis, *id. N. D.* 3, 38, 90; *Quintil. Inst.* 12, 10, 5; 3, 2, 4; *cf.* : Legis ambitus lator, *Cic. Mur.* 2; *et* : Afferunt laudem urbes conditoribus, leges latoribus, *Quintil. Inst.* 3, 7, 18. ∼ rogationis, *auteur d'une proposition, d'un projet de loi, Liv.* 3, 9. — Decurritur ad illud extremum SC., quo nisi pæne in ipso urbis incendio, latorum audacia numquam ante discessum est, *enfin on a recours à ce sénatus-consulte extrême, que jusque-là les plus audacieux n'avaient osé proposer que lorsque Rome était, pour ainsi dire, menacée d'incendie,* * *Cæs. B. C.* 1, 5.

Latovici, *Plin.* 3, 25; *peuple dans la* Pannonia Superior.

Latovicorum Prætorium, *Anton. Itin.; dans la* Pannonia Super., *près du confluent de la* Savia *et de la* Sana, *sur la route d'*Almona *à* Sirmium.

Latous, i, *voy.* Latona, *n°* II, B.

* **lătrābĭlis,** e, *adj.* [latro], *qui aboie ou semble aboyer* : ∼ vox, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 11. *Qui a coutume d'aboyer* : ∼ canis, *Boeth. in Porphyr.* 1, *p.* 52.

lātrātĭuncŭla, æ, *f., faible aboiement; ce mot paraît se trouver dans un fragment d'Afranius, ap. Non.* 4, 88; *mais, comme ce fragment n'offre aucun sens, qqms lisent* : ratiuncula.

lătrātor, ōris, *m.* [latro], *celui qui aboie, aboyeur* (*peut-être non antér. à Auguste*) — I) *au propre, poét. p. chien* : ∼ Molossi, *Martial.* 12, 1. ∼ Anubis (*parce que ce dieu est représenté avec une tête de chien*), *Virg. Æn.* 8, 698; *Ovid. Met.* 9, 690. — * II) *métaph., criailleur, brailleur, aboyeur* : Super omnia perit illa, quæ plurimum oratori et auctoritatis et fidei affert, modestia, si a viro bono in rabulam latratoremque convertitur, *si d'homme de bien il devient un braillard et un aboyeur, Quintil. Inst.* 12, 9, 12.

lătrātus, ūs, *m.* [latro], *aboiement* (*non antér. à Auguste*) : Lamatu et latratu adactum, ut cogeretur fateri scelus, *amené, à force de morsures et d'aboiements, à faire l'aveu de son crime, Plin.* 8, 40, 61. Apros Latratu turbabis agens, *Virg. Georg.* 3, 411. — *Au pluriel* : Venator cursu canis et latratibus instat, *le chien de chasse poursuit le gibier à la course et de ses aboiements, Virg. Æn.* 12, 751. Latratus edere, *aboyer, Ovid. Met.* 4, 450. ∼ vasti canis, *Colum.* 7, 12. — *Métaph., sons inarticulés, confus* : Illi inter sese, fracto sermone, furentes, Latratus varios stridentibus horrida linguis Verba ferunt, *Coripp.* 4 *Johann.* 350.

lātrīna, æ, *f.* (*forme access. neutre,* latrinum, i, *Lucil. et Laber. dans Non.* 212, 10 *sq.*) [*contr. p.* lavatrina, *Varr. L. L.* 5, 25, 34, § 118, *ed. Müll.*; 9, 41, 144, § 68] — I) *salle de bain, bain* : Qui in latrina languet, *Lucil. dans Non.* 212, 9. — II) A) *lieux d'aisances, latrines, Laber. dans Non.* 212, 10; *Plaut. Curc.* 4, 4, 24; *Suet. Tib.* 58; *Colum. poet.* 10, 85. ∼ publicæ, *Suet. Vit. Lucan.* — *Sous la forme* lavatrina : Trua, quæ e culina in lavatrinam aquam fundunt, *Varr. L. L.* 5, 25, 34, § 118, *ed. Müll.* — De là B) *maison de prostitution, lieu de débauche* : Latrinarum antistes, *Tert. Pall.*

latrinum, i, *voy.* latrina, *au commenc.*

Lătris, idis, *f.* (λάτρις) (*servante, femme de chambre*), *nom propre de femme* : Deliciæque meæ Latris, cui nomen ab usu, *Prop.* 4, 7, 75.

Latris, is, *Plin.* 4, 13, *île dans l'embouchure du* Sin. Cylipenus; *probabl., sel. Hardouin et Wilhelm. i. q.* Osilia, *Zeiler. Descrpt. Livon.; Baudrand; île d'Oesel, à l'entrée du golfe de Riga, dans le gouvernement russe de Livonie. Mais, sel. d'autres i. q.* Selandia. *Meurs. Hist. Dan.*

Latris, is, *m., chef des Ibères, qui servirent Persès comme auxiliaires contre Eétès, Val. Fl.* 6, 121.

1. **lătro,** āvi, ātum, 1. *v. n. et a., aboyer, aboyer à ou contre.* — I) A) α) *au propre* : Si luce quoque canes latrent, quum deos salutatum aliqui venerint, *Cic. Rosc. Am.* 20, 56. (Canum Molossûm ricta) quom jam latrant et vocibus omnia complent, *quand la gueule des Molosses aboie déjà, Lucr.* 5, 1065. Ne latret canis, *Hor. Sat.* 1, 2, 128. — *Poét. au partic. prés.* latrans, *l'aboyant, c.-à-d. le chien, Ovid. Met.* 8, 412; 343. — *Impersonnellt.* : Scit cui latretur quum solus obambulet ipse, *il sait à qui s'adressent ces aboiements, quand il rôde tout seul, Ovid. Trist.* 2, 459. — β) *activt, pour* allatrare, *aboyer à, contre ou après* : Senem adulterum Latrent Suburanæ canes, *faites que les chiens de la voie Subura aboient après le vieillard devenu adultère, Hor. Epod.* 5, 49; *de même* ∼ cervinam pellem, *id. Ep.* 1, 2, 66. ∼ nubila, *aboyer à la lune, Stat. Theb.* 1, 551. — *De là aussi, au passif* : Hanc (peristereon) habentes negant latrari a canibus, *on assure que les chiens n'aboient pas après ceux qui en ont sur eux* (*de la verveine*), *Plin.* 25, 10, 78. — B) *métaph.* 1°) *gronder, retentir, mugir, en parl. des eaux* (*poét.*) : Ceu pater Oceanus exesa in viscera montis Contortum pelagus latrantibus ingerit undis, *aux ondes mugissantes, Sil.* 5, 396. (Amnis) Alpibus ortus fertur latrantibus undis, *précipite ses eaux avec fracas, id.* 3, 470. Latratum pelago tollens caput, *élevant au-dessus des flots sa tête mugissante* (*son sommet contre lequel viennent aboyer les flots*), *Stat. Achill.* 1, 451. — *En parl. d'un estomac affamé* : Cum sale panis Latrantem stomachum bene leniet, *un estomac aux abois, Hor. Sat.* 2, 2, 18. — 2°) α) *disputer, crier, aboyer, faire rage, tempêter; brailler, beugler, jeter les hauts cris* : Latrant jam quidam oratores, non loquuntur, *certains orateurs ne parlent pas, ils aboient, Cic. Brut.* 15, 58. Rumperis et latras, *Hor. Sat.* 1, 3, 136. — β) *activt, poursuivre par ses aboiements, de ses cris ou criailleries* : Si quis Opprobriis dignum latraverit, *si le poète n'a fait qu'aboyer à qui le mérite, Hor. Sat.* 2, 1, 85. — II) *au fig.* A) α) *en génér.* : « Multa ab animalium vocibus tralata in homines, partim quæ sunt aperta, partim obscura. Perspicua, ut Ennii : Animus cum pectore latrat, » *Varr. L. L.* 7, 5, 100, § 103, *ed. Müll.* Stat pectore demens Luctus et admoto latrant præcordia tactu, *l'égarement du désespoir s'obstine à rester dans ton âme, et, sous la main la plus délicate, ton cœur blessé crie encore, Stat. Sil.* 2, 1, 13; *de même* : Curæ latrantes, *agitation tumultueuse de l'âme, Petr. Sat.* 119. — β) *activt* : Magnas latrantia pectora curas, *Stat. Theb.* 2, 338. — B) *particul., demander qqche à grands cris, avec force* : Nil aliud sibi naturam latrare, nisi ut, *etc., le cri de la nature ne demande pas autre chose que, etc., Lucr.* 2, 17.

2. **lătro,** ōnis, *m.* [λάτρις], — I) *celui qui rend des services, serviteur, garde du corps, satellite, etc.* (*ne se trouve en ce sens qu'antér. à l'époq. classique*) : Hæc effatus ibus latrones dicta facessunt, *il dit, les gardes exécutent l'ordre, Enn. Ann.* 1, 65. — *En parl. des soldats mercenaires qui, après la guerre, rentrent dans leurs foyers* : Ad Seleucum regem misi parasitum meum, Ut latrones, quos conduxi, hinc ad Seleucum duceret, Qui ejus regnum tutarentur, *Plaut. Mil.* 4, 1, 3; *cf. plus bas le passage de Festus.* — II) *métaph.* A) (*très-classique*), *celui qui fait pour son propre compte une guerre de brigandages, brigand, bandit, voleur de grand chemin, larron* : « Latrones eos antiqui dicebant, qui conducti militabant, ἀπὸ τῆς λατρείας. At nunc viarum obsessores dicuntur, » *Fest. p.* 118, *ed. Müll.* — « Hostes hi sunt, qui nobis, aut quibus nos publice bellum decrevimus : ceteri latrones aut prædones sunt, » *les ennemis* (hostes) *sont ceux qui nous ont déclaré ou à qui nous avons déclaré la guerre; les autres sont des* (latrones) *brigands ou bandits* (*pirates, corsaires*), *Pomp. Dig.* 50, 16, 118. Collecti ex prædonibus latronibusque Syriæ, *Cæs. B. C.* 3, 110. Ut potius privatorum paucorum et latronum consilio quam regio susceptum bellum videretur, *id. ib.* 3, 109, *fin.* Magna multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerant, quos spes prædandi, *etc., id. B. G.* 3, 17. Erat ei vivendum latronum ritu, ut tantum haberet, quantum rapere potuisset, *il lui fallait vivre à la manière des brigands, qui n'ont que ce qu'ils pillent, Cic. Phil.* 2, 25, 62. Non semper viator a latrone, nonnumquam etiam latro a viatore occiditur, *le brigand ne tue pas toujours le voyageur; le voyageur tue parfois le brigand, Cic. Mil.* 21; *cf.* : Cantabit vacuus coram latrone viator, *Juven.* 10, 22. Neu quis fur esset, neu latro, *Hor. Sat.* 1, 3, 106. Quin etiam leges latronum esse dicuntur, *etc., Cic. Off.* 2, 11, 40. *En parl. d'un assassin* : Nec veneno nec latrone ei ad peragendum parricidium opus esse affirmans, *Val. Max.* 5, 9, *n°* 4. — *Poét. en parl. d'un chasseur* : Fixumque latronis Impavidus (leo) frangit telum, *Virg. Æn.* 12, 7. *On le trouve aussi dans le sens de fur, voleur de nuit, Venant. Vita S. Martin.* 4. — *En parl. du loup, Phædr.* 1, 1. — B) *pour* latrunculus, *pion du jeu d'échecs représentant un soldat* (*poét.*) : Cautaque non stulto latronum prœlia ludat, *Ovid. A. A.* 3, 357. Insidiosorum si ludis bella latronum, *Martial.* 14, 20; *cf.* 7, 72.

3. **Lătro,** ōnis, *m., surnom romain. Par ex.* M. Porcius Latro, *célèbre orateur espagnol, ami de Sénèque l'ancien, Senec. Contr.* 1, *præf.*; *Quintil. Inst.* 10, 5, 18; 9, 2, 91; *Plin.* 20, 14, 57. — *De là* Lătrōnĭanus, a, um, *adj., relatif à Latro* : Latroniano colore usus est, *Senec. Contr.* 1, 7, *fin.*

lătrōcĭnālis, e, *adj.* [2. latro, *n°* II], *de brigand, de voleur* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ manus, *bande de brigands, Appul. Met.* 2, *p.* 122, *Oud.* ∼ castra, *Ammian.* 27, 2. Capto noctis latrocinalis momento, *Appul. Met.* 4, *p.* 278, *Oud.* — *Adv., en brigand* : Hercules Zonam Nauloehi filiam obsidentem viam latrocinaliter interemit, *Mart. Capel.* 6, 206.

latrocinaliter, *adv.; voy.* latrocinalis, *à la fin.*

* **lătrōcĭnātĭo,** ōnis, *f.* [latrocinor], *brigandage* : Multitudinis innumeratæ sæva latrocinatio, *Plin.* 19, 4, 19, § 59.

lătrōcĭnātor, ōris, *m.* = latro *dans le Dig.*

lătrōcĭnĭum, ii, *n.* [latrocinor] — * I) *service militaire auprès d'un prince* (*moyennant une solde*) : Qui apud regem in latrocinio fuisti, stipendium acceptitasti, *Plaut. dans Non.* 134, 28. — II) *métaph.* A) *brigandage, vol à main armée, attaque faite par des brigands, guerre injuste; piraterie, etc.* (*très-classique en ce sens*) : Quum illum ex occultis insidiis in apertum latrocinium conjecimus, *Cic. Catil.* 2, 1. Fines suos ab excursionibus hostium et latrociniis tueri, *défendre son territoire contre les excursions des ennemis et contre les brigandages, id. Dejot.* 8, 22. Pugna latrocinio magis, quam prœlio similis, *combat plus semblable à une attaque de brigands qu'à une bataille entre ennemis, Sall. Jug.* 97. Latrociniis ac prædationibus infestatum mare, *mer infestée par la piraterie, Vellej.* 2, 73; *de même Justin.* 43, 3. Latrocinia nullam habent infamiam (apud Germanos), quæ extra fines cujusque civitatis fiunt, *Cæs. B. G.* 6, 23. — Qui in furto aut in latrocinio aut aliqua noxa comprehensi, *surpris en flagrant délit de vol, de brigandage ou autre crime, Cæs. B. G.* 6, 16, *fin.* — *En génér., fourberie, friponnerie, acte déloyal, brigandage, intrigue, artifices, machinations coupables, scélératesse* : Furtim et per latrocinia potius, quam bonis artibus, ad imperia et honores nituntur, *par l'intrigue et la fraude, Sall. Jug.* 4; *cf.* : Confitere huc ea spe venisse, quod putares hic latrocinium, non judicium futurum, *avoue que tu es venu ici dans l'espoir d'y trouver des assassins* (*juridiques*) *et non des juges, Cic. Rosc. Am.* 22, 61. — 2°) *l'abstr. pour le concret, bande de voleurs* : Si ex tanto latrocinio unus tolletur, *Cic. Catil.* 1, 13.

* B) *jeu des latroncules, jeu d'échecs* : Sive latrocinii sub imagine calculus ibit, Fac, pereat vitreo miles ab hoste tuus, *Ovid. A. A.* 2, 207.

lătrōcĭnor, ātus, 1. *v. dép.* [latro] — * I) *faire le service militaire, être à la solde* (*d'un prince*), *être soldat, servir* (*antér. à l'époq. class.*) : Ibit aliquo Latrocinatum, aut in Asiam aut Ciliciam, *il ira servir quelque part, ou en Asie ou en Cilicie, Plaut. Trin.* 2, 4, 198. An quia latrocinamini, arbitramini Quidvis licere facere vobis? *id. Mil. gl.* 2, 6, 19. Qui regi latrocinatus decem annos Demetrio, *id. Frgm. ap. Varr. L. L.* 7, 8, 91, § 52, *ed. Müll.* — II) *voler à main armée, exercer des brigandages, détrousser les passants sur les grands chemins* : Catilina latrocinantem se interfici mallet, quam exsulem vivere, *Cic. Catil.* 2, 7, *fin.* Perinde quasi Appius viam muniverit, ubi impune sui posteri latrocinarentur, *comme si Appius avait construit un chemin afin que ses descendants y pussent exercer leurs brigandages, id. Mil.* 7, 17. Vitæ instituta sic distant, ut Cretes et Ætoli latrocinari honestum putent, *id. Rep.* 3, 9. — *En parl. de la piraterie* : E barbaris ipsis nulli erant antea maritimi præter Etruscos et Pœnos : alteri mercandi causa, latrocinandi alteri, *les uns pour faire le commerce, les autres pour exercer la piraterie, Cic. Rep.* 2, 4. — B) *métaph.* * 1°) *en parl. des poissons rapaces, chasser, faire la chasse à* : Pastinaca latrocinatur ex occulto, transeuntes (pisces) radio figens, *Plin.* 9, 42, 57. — * 2°) *en parl. de l'autopsie des cadavres pratiquée par les médecins* : Itaque demum mortui præcordia..... in conspectum latrocinantis medici dari, *Cels.* 1, *præf.*

Latronianus, a, um, *voy.* 3. Latro.

Latronum Insulæ, *Cell.: les quinze ou vingt îles espagnoles des Larrons ou îles Mariannes, dans l'O-*

céan Pacifique, à l'E. des Philippines, découvertes l'an 1520 *par Ferdinand Magellan.*

Latrum, *Tab. Peut.;* Latra, orum, *Notit. Mœs. Sec.; v. dans la* Mœsia Infer., *non loin de* Ad Novas, *sur le Danube. Il y avait un* Cuneus Equitum scutariorum.

* **lātruncŭlārĭus,** a, um, *adj.* [latrunculus], *qui concerne le jeu d'échecs, des latroncules :* ~ tabula, *échiquier, Senec. Ep.* 117.

* **lātruncŭlātor,** ōris, *m.* [latrunculus, *n°* I.], *juge en matière de vol à main armée, juge criminel :* Latrunculator de re pecuniaria judicare non potest, *Ulp. Dig.* 5, 1, 61, *fin. Voleur, brigand, Schol. de Juv.*

lātruncŭlus, i, *m., dimin.* [2. latro] — I) *voleur de grands chemins, bandit, brigand :* Res in Sardinia cum mastrucatis latrunculis a proprætore una cohorte auxiliaria gesta, *Cic. Prov. Cons.* 7. Hostes sunt, quibus bellum publice populus R. decrevit, vel ipsi populo R., ceteri latrunculi vel prædones appellantur. *Ulp. Dig.* 49, 15, 24; (*cf. le passage du Dig.* 50, 16, 118, *où on lit* latrones; *voy.* latro, *n°* II). Si quis aliquem a latrunculis vel hostibus eripuit, *Paul. ib.* 9, 5, 35. — *En parl. d'un usurpateur, d'un voleur de couronne :* Quum ille diceret, Firmum latrunculum fuisse, non principem, *etc., Vopisc. Firm.* 2. — II) *pion du jeu d'échecs, pièce de ce jeu :* Latrunculis ludimus, *Senec. Ep.* 106, *fin.* Cum in quodam convivio ad latrunculos luderetur, atque ipse decies imperator exisset, *Vopisc. Procul.* 2.

latumia, æ, *voy.* lautumiæ, *au comm.*

lātūra, æ, *f.* [fero], *port (d'un fardeau), transport (latin des bas temps) :* Non faciet imposturam, faciet insuper et laturam, *August. Serm.* 345, 3; *Vet. Schol. ad Juven.* 8, 144. Lecticarios, ait, quorum laturas locem. « Latura, φόρετρον, » *Gloss. Philox.*

lātūrārĭus, ĭi, *m.* [latura], *portefaix (latin des bas temps) :* Minimos meos egentes quando vobis in terra posui, laturarios vobis institui, *August. Serm.* 18, 4; *de même id. ib.* 38, 9; 60, 8.

Laturus Sinus, *Mela,* 1, 6; *golfe sur la côte de la Numidie; probabl. auj. golfe de Zereni.*

1. **lātus,** a, um, *adj.* [*même racine que* πλατύς], *large.* — I) *au propre :* ~ fossa, *large fossé, Cic. Tusc.* 5, 20, 59. ~ mare, *vaste mer, id. Verr.* 2, 4, 46. ~ via, *id. ib.* 2, 4, 53. ~ agri, *id. Rep.* 5, 2. ~ clavus, *le laticlave, Quintil. Inst.* 11, 3, 138; *voy.* clavus. ~ humeri, *Virg. Æn.* 9, 725; *cf. :* ~ artus, barbarorum, *Tac. Ann.* 2, 21; *et :* Vineæ non sic altos, quemadmodum latos et lacertosos viros exigunt, *les hommes à larges épaules et à muscles développés, Colum.* 1, 9, 4. — Omnis terra, quæ colitur a vobis, angusta verticibus, lateribus latior, *toute cette région que vous habitez ressemble à une bande étendue, mais étroite, Cic. Rep.* 6, 20. Palus non latior pedibus quinquaginta, *marais qui n'a pas plus de* 50 *pieds de largeur, Cæs. B. G.* 7, 19. Latissimum flumen, *fleuve très-large, id. ib.* 2, 27. Latissimæ solitudines, *id. ib.* 6, 22. — Fossæ quindecim pedes latæ, *Cæs. B. G.* 7, 72. Areas latas pedum denum facito, *Colum.* 2, 10, 26. — *Au neutre, absolt :* Crescere in latum, *croître, s'étendre en largeur, Ovid. Met.* 1, 336. — B) *métaph., chez les poëtes, grand, considérable, élevé, vaste :* ~ hostis (*en parl. d'Annibal*), *Sil.* 1, 499. Latus ut in Circo spatiere, *pour que tu te promènes fièrement dans le cirque, Hor. Sat.* 2, 3, 183. — *Substantivt,* lātissimus, i, *n.* (*s.-ent.* musculus dorsi), *le large muscle dorsal, L. M.*

II) *au fig.* A) *en génér., large, vaste, étendu* (*en ce sens, le plus souv. postér. à Auguste*) : Affixum pectori mentum minus claram et quasi latiorem (vocem) presso gutture facit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 82; *cf. :* ~ verba, *prononciation trop pleine, Cic. De Or.* 3, 12, 45. ~ gloria, *gloire qui s'étend au loin, Plin. Ep.* 4, 12, 7; ~ interpretatio, *interprétation large, qui n'est pas étroite, qui est plus conforme à l'esprit qu'à la lettre de la loi, Papin. Dig.* 22, 1, 1. ~ culpa, *faute grave, Ulp. Dig.* 50, 16, 213; 11, 6, 1, *fin.* ~ fuga, *exil lointain, sorte d'exil qui consiste à interdire tous les lieux à l'exception d'un seul que l'on détermine, Mart. Dig.* 48, 22, 5.

B) *particul., en parl. du style, large, abondant, riche, plein, ample :* Ut Stoicorum astrictior est oratio, aliquantoque contractior, quam aures populi requirunt : sic Academicorum liberior et latior, quam patitur consuetudo judiciorum et fori, *Cic. Brut.* 31, 120. Sequens latum etiam atque fusum est, *etc., Quintil. Inst.* 11, 3, 50. Latiore varioque tractatu, *id. ib.* 7, 3, 16. Latiore quadam comprehensione, *id. ib.* 2, 5, 14. Genus orandi ad implendas populi aures latum et sonans, *manière pompeuse, retentissante, faite pour emplir l'oreille, Tac. Hist.* 1, 90. Æschines nonne his latior et audentior? *Quintil. Inst.* 12, 10, 23.

Adv., au large, au loin. — A) *au propre : qui s'étend au loin, qui embrasse une vaste étendue :* Late longeque diffusus, *Cic. Leg.* 1, 12. Omnibus longe lateque ædificiis incensis, *tous les édifices ayant été livrés aux flammes dans une vaste étendue, Cæs. B. G.* 4, 35. Minus late vagari, *id. ib.* 1, 2. ~ regnare, *régner au loin, Justin.* 13, 7. Populus late rex, *Virg. Æn.* 1, 21; *cf. :* Diu lateque victrix, *Hor. Od.* 4, 4, 23. ~ cladem inferre, *faire un vaste carnage (dans les rangs), Tac. Hist.* 3, 23. — *Comp. :* Latius ire, *aller librement, Plaut. Most.* 3, 2, 156. ~ possidere agros, *avoir de vastes propriétés, Ovid. Met.* 5, 130. ~ metui, *Tac. Ann.* 12, 43. — *Superl. :* Sullanus ager a certis hominibus latissime continuatus, *Cic. Agr.* 2, 26, 70.

B) *au fig. :* Ars late patet, *l'art s'étend loin, Cic. De Or.* 1, 55. Phrygiæ late refer primordia gentis, *rappelle à toute la Phrygie l'origine de ta race, Ovid. Her.* 17, 57. — *Compar. :* Latius loquuntur rhetores, dialectici compressius, *les orateurs s'étendent davantage dans leurs discours, les dialecticiens sont plus serrés dans ce qu'ils disent, Cic. Fin.* 2, 6. Hæc ad eum latius et inflatius Afranius perscribebat, *Cæs. B. C.* 2, 17. ~ uti opibus, *gaspiller son bien, en user un peu trop largement, Hor. Sat.* 2, 2, 113. — *Superl. :* Fidei bonæ nomen latissime manat, *Cic. Fin.* 2, 6.

2. **lătus,** ĕris, *n., côté, flanc d'un homme ou d'un animal.* — I) *au propre :* Cecidisse ex equo dicitur, et latus offendisse vehementer, *on dit qu'il est tombé de cheval et s'est grièvement blessé au côté, Cic. Cluent.* 62. Cujus latus ille mucro petebat, *contre le flanc de qui ton fer était-il dirigé, quel sein cherchait ton glaive, id. Lig.* 3. Laterique accommodat ensem, *Virg. Æn.* 2, 393. Ut brachio exserto introspiciatur latus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 118. Apelles imaginem Antigoni latere tantum altero ostendit, *Apelle a peint Antigone de profil, id. ib.* 2, 13, 12. (Caput) manibus ac lateribus obsequatur, *id.* 11, 3, 69. Laterum inclinatione forti ac virili, *inflexion du corps forte et virile, id. ib.* 1, 11, 18. Vellere latus digitis, *avertir qqn, lui remettre qqche en mémoire en le poussant ou en le tirant par le côté, Ovid. A. A.* 1, 606. — Tum latus ei dicenti condoluisse... dieque septimo est lateris dolore consumptus, *et le septième jour il mourut d'un point de côté, d'une pleurésie, Cic. De Or.* 3, 2, 6; *de même :* Lateris dolor, *Cato R. R.* 125; *Cels.* 7; 8; *Plin.* 21, 21, 89; *cf. :* Laterum dolor aut tussis, *Hor. Sat.* 1, 9, 32. — Artifices lateris, *maîtres de danse, qui enseignent à prendre des poses gracieuses, à se mouvoir avec art, Ovid. A. A.* 3, 351. — *En parl. des animaux :* (Tauri) latera ac ventres hauribant subter equorum Cornibus, *les taureaux, avec leurs cornes, éventraient les chevaux ou leur ouvraient les flancs, Lucr.* 5, 1323; *de même :* Cujus (equi ænei) in lateribus fores essent, *cheval d'airain dans les flancs duquel étaient pratiquées des portes, Cic. Off.* 3, 9.

2°) *le flanc, les flancs, comme siége de la force physique, la poitrine, les poumons; les reins :* Ut quoties exclamandum erit, lateris conatus sit ille, non capitis, *que, dans les exclamations, l'effort parte des poumons, non de la tête, Quintil. Inst.* 1, 11, 8; *cf. :* Lateris pectorisve firmitas an capitis etiam plus adjuvet, *id. ib.* 11, 3, 16; *de même :* Cui aderit lateris firmitas, spiritus cum spatio pertinax, tum labori non facile cessurus, *celui qui aura de bons poumons, id. ib.* 40. Dum vox ac latus præparetur, *id. ib.* 10, 7, 2. Rasæ fauces ac latus fatigatum, *gosier éraillé et poumons fatigués, id. ib.* 11, 3, 13. Neque enim ex te umquam es nobilitatus, sed ex lateribus et lacertis tuis, *car ta célébrité ne vient pas de toi, mais de tes poignets et de tes reins, Cic. de Senect.* 9, 27. Quum legem Voconiam voce magna et bonis lateribus suasissem, *id. ib.* 5, *fin.* Illa adhuc audaciora et majorum, ut Cicero existimat, laterum, *ceci demande encore plus d'audace et, selon Cicéron, des reins plus forts, de meilleurs poumons, Quintil. Inst.* 9, 1, 29.

3°) *poét., pour indiquer l'acte charnel :* Tum latus componit lateri et cum pectore pectus, *Lucil. dans Non.* 260, 30; *de même Ovid. Her.* 2, 58; 19, 138; *Prop.* 2, 2, 12.

B) *métaph., en génér.* — 1°) *le côté, le flanc, la partie latérale d'un objet* (*oppos. à* frons *et* tergum, *voy. ces mots*) : Collis ex utraque parte lateris dejectus habebat et frontem leniter fastigatus paullatim ad planitiem redibat, *la colline s'abaissait à gauche et à droite et se relevait vers le centre par une légère éminence qui redescendait en pente douce vers la plaine, Cæs. B. G.* 2, 8; *cf. :* Intervallum justum arborum quadrageni pedes in terga frontemque, in latera viceni, *l'intervalle convenable des arbres est de quarante pieds en avant et en arrière, et de vingt sur les côtés, Plin.* 17, 23, 35 § 202. Terra, quæ colitur a vobis, angusta verticibus, lateribus latior, *Cic. Rep.* 6, 20. Latus unum castrorum ripis fluminis muniebat, *la rivière défendait un des côtés du camp, Cæs. B. G.* 2, 5. Insula, cujus unum latus est contra Galliam, *île dont un des côtés fait face à la Gaule, id. ib.* 5, 13. Fibrenus divisus æqualiter in duas partes latera hæc alluit, *Cic. Leg.* 2, 3. Haud procul a latere castelli, quod avorsum prœliantibus erat, *non loin de l'aile du château qui était opposée aux combattants, Sall. Jug.* 93. Tum prora avertit et undis Dat latus, *et présente le flanc (du navire) aux flots, le penche, Virg. Æn.* 1, 105; *de même en parl. du bord d'un navire, Ovid. Met.* 11, 529; *Hor. Od.* 1, 14, 4; *Epod.* 10, 3. ~ dextrum (domus), *l'aile droite (de la maison), id. Ep.* 1, 16, 6. ~ mundi, *pays, région, contrée, id. Od.* 1, 22, 19. Crystallus sexangulis nascitur lateribus, *le cristal de roche a six faces, est hexaèdre, Plin.* 37, 2, 9. — ~ tegere alicui, *couvrir le flanc de qqn, c.-à-d. l'accompagner, marcher à ses côtés, Hor. Sat.* 2, 5, 16; *même signif. :* ~ claudere alicui, *Juven.* 3, 131; *et :* ~ dare alicui, *Senec. Qu. Nat.* 7, 32. — *Dans la langue militaire, aile, flanc d'une armée :* Veritus, ne simul in frontem, simul et latera suorum pugnaretur, *craignant que son armée ne fût attaquée à la fois sur le front et sur les flancs, prise de front et en flancs, Tac. Agr.* 35. Reliquos equites ad latere disponit, *il dispose le reste de la cavalerie sur les ailes, Cæs. B. G.* 6, 7. Ex itinere nostros latere aperto aggressi, *id. ib.* 1, 25; *cf. :* Quorum pars aperto latere legiones circumvenire cœpit, *les uns enveloppèrent nos légions par le flanc découvert, id. ib.* 2, 23; *et :* Ad latus apertum hostium constitui, *être tenus devant le flanc découvert de l'ennemi, id. ib.* 4, 25. — *Particul. fréq. :* a (ab) latere *et* a lateribus, *par le flanc, en flanc* (*oppos.* a fronte, *par devant, et* a tergo, *par derrière*) : A tergo, a fronte, a lateribus tenebitur, si in Galliam venerit, *Cic. Phil.* 3, 13, 32. A fronte atque ab utroque latere cratibus ac pluteis protegebat, *par devant et sur les côtés, Cæs. B. C.* 1, 25, *fin.*; *cf. :* Hostes neque a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere, et ab utroque latere instare, *id. B. G.* 2, 25. Disjectos ab tergo aut lateribus circumveniebant, *Sall. Jug.* 50, *fin.* Ne quis inermibus militibus ab latere impetus fieri posset, *afin qu'on ne pût prendre en flanc les soldats sans armes, Cæs. B. G.* 3, 29. Sulla, profligatis iis quos advorsum ierat, rediens ab latere Mauris incurrit, *Sall. Jug.* 101, 8. — *Plus rarement avec* ex : Et latere ex utroque, infraque superque, per omne Nulla est finis, *Lucr.* 2, 1049. Ex lateribus aggredi aliquem, *prendre qqn en flanc, par les flancs, Sall. Catil.* 60. — *Et avec* de : Non tam concurrere nubes Frontibus advorsis possint, quam de latere ire, *Lucr.* 6, 117.

2°) *Poét.* (pars pro toto), *le corps, le tronc :* Penna latus vestit, tenet os sine acumine rostrum, *son corps est couvert de plumes, Ovid. Met.* 2, 376. Nunc latus in fulvis niveum deponit arenis, *tantôt il (le taureau) étend sur le sable doré son corps d'une éblouissante blancheur, id. ib.* 2, 865; *cf. ib.* 3, 23; 14, 710. ~ forte, *Hor. Ep.* 1, 7, 29. ~ fessum longa militia, *corps épuisé par un long service militaire, id. Od.* 2, 7, 18. Non hæc semper erit liminis aut aquæ Cœlestis patiens latus, *id. ib.* 3, 10, 20.

II) *au fig.* A) *en génér. :* Oratio, quæ astu caret, pondere modo et impulsu prœliatur; simulanti variantique conatus in latera atque in terga incurrere datur, *un orateur qui manque d'astuce ne combat que par son poids et son impétuosité, tandis qu'à l'aide de la feinte, il varie ses attaques, se porte tantôt à droite, tantôt à gauche, tantôt par derrière, Quintil. Inst.* 9, 1, 20. Aliena negotia centum Per caput et circa saliunt latus, *cent autres affaires qui me sont étrangères m'assaillent la tête et les flancs, Hor. Sat.* 2, 6, 34. — Ut quoad possem et liceret, a senis latere numquam discederem, *ne pas quitter les côtés du vieillard, Cic. Læl.* 1, 1; *cf. :* Amicum gravem virum aut fidelem libertum lateri filii sui adjungere, cujus assiduus comitatus, *etc., le faire accompagner partout par, lui donner pour surveillant, Quintil. Inst.* 1, 2, 5. Procul abesse libertatis auctores Romanos : lateri adhærere gravem dominum, *que les Romains, auteurs de leur liberté, sont loin : qu'un maître despotique est sans cesse à leurs côtés, les menaçant, Liv.* 39, 25. Adulatoribus latus præbere, *se montrer ac-*

cessible à la flatterie, lui donner prise, lui prêter le flanc, s'y exposer, Senec. Qu. Nat. 4, *præf.* Triumpho, si licet me latere tecto abscedere, *je suis au comble de mes vœux, si je puis me retirer sain et sauf, si ma retraite est couverte, protégée, si j'en puis revenir avec ma peau, Ter. Heaut.* 4, 2, 5. Hic fugit omnes Insidias nullique malo latus obdit apertum, *et ne donne prise à aucun mal, Hor. Sat.* 1, 3, 59. — Si quis a pupillo sine tutoris auctoritate emerit, ex uno latere constat contractus : nam qui emit, obligatus est pupillo, pupillum sibi non obligat, *le contrat n'est obligatoire que d'un côté, n'oblige qu'une des parties contractantes, Ulp. Dig.* 19, 1, 13, *fin.; de même :* Nulla ex utroque latere nascitur actio, *id. ib.* 5, 5, 5.

B) *particul.* 1°) *en parl. des amis intimes, de la société, des amis inséparables* (*rare et peut-être non antér. à Auguste*) : Avertit ab consciis in insontes judicium, ab latere tyranni, *Liv.* 24, 5, *ad fin.* Quum ab latere pecunia sollicitaret hostis, *Curt.* 3, 5, *fin.* Ille tuum, Castrice, dulce latus, *lui, ton doux compagnon, Martial.* 6, 68.

2°) *pour désigner la parenté, particul. la ligne collatérale* (*postér. à Auguste*) : Neque enim ardentius tu pronepotes quam ego liberos cupio : quibus videor a meo tuoque latere pronum ad honores iter, et non subitas imagines relicturus, *vous ne désirez pas des arrière-petits-fils avec plus de passion que je désire des enfants; je me flatte que, soit de votre côté, soit du mien, ils trouveront une route facile aux honneurs, et leur noblesse ne sera pas l'ouvrage d'un soudain caprice de la fortune, Plin. Ep.* 8, 10. — Sunt et ex lateribus cognati, ut fratres sororesque, *Paul. Dig.* 38, 10, 10. Qui ex latere eam duxerit, quæ vetatur, *ib. ib.* 23, 2, 68. Latus omne divinæ domus semper demereri connitor, *je cherche à bien mériter de tout ce qui approche de la divine maison du prince, Stat. Silv.* 5, *præf.*

3. **lătus**, a, um, *Partic. de* fero.

lătuscŭlum, i, *n., dimin.* [2. latus], *petit côté, côté, flanc délicat, face, facette* (*poét. et très rare*) : Ne laneum latusculum... turpiter tibi flagella conscribillent, *si tu ne veux pas avoir tes côtes délicates criblées de coups de fouet, Catull.* 25, 10. Quæcumque latuscula sunt speculorum, Assimili lateris flexura prædita nostri, *les miroirs taillés à plusieurs faces, Lucr.* 4, 312. — *Ligne collatérale, Isid.*

Latverum, *Ann. Vedast. ann.* 881, 883; *Laviers, bourg de France, dép. de la Somme, sur la rivière droite de la Somme, au-dessous d'Abbeville.*

Latymnus, Λάτυμνος, *Theocrit. Idyll.* 4, *v.* 19; *montagne près de Crotone dans le* Bruttium; *probabl. auj. Monte di Cotrone.*

Laubana *ou* **Lauba**, *Zeiler. Topogr. Sax. Sup.; Lauban, v. de Prusse, district de Liegnitz, sur la Queiss, à* 2 ½ *milles de Gœrlitz; patrie du théologien Morus, mort en* 1792.

Laubacum, *Tromsd.; Laubach, v. de la prov. de la haute Hesse* (*grand-duché de Hesse*) *avec le château de résidence du comte de Solms-Laubach.*

Laubacum Monasterium, *Ann. Laubac. ann.* 707; Laubias, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *i. q.* Laubium.

Laubium, *Miræus, in Orig. Benedict. c.* 27; *sel. Pertz. i. q.* Labieni Castra.

Lauchstadium, *Tromsd.; Lauchstadt, petite v. de Prusse, district de Merseburg, fut engagée l'an* 1370, *par l'archevêché de Magdebourg à l'évêché de Merseburg; vendue en* 1444, *mais détruite en* 1636. *L'évêque Werder de Mersebourg y fonda un couvent de moines, et le duc Chrétien Ier y fonda un château.*

Laucōstăbulum, *Lichtstall, Liestall, v. suisse, canton de Bâle, sur l'Ergelz.*

Laud, *Plin.* 5, 2; *fl. dans la* Mauretania Tingitana, *entre* Taluda *et* Rusadir.

Lauda Pompeia, *probabl. i. q.* Laudum.

laudābĭlis, e, *adj.* [laudo], *louable, digne d'éloges* (*très-classique et très-fréq.*) — I) *Au propre :* « Laudabile est, quod conficit honestam et præsentem et consequentem commemorationem, » *Auct. Herenn.* 3, 4. Honestum, etiam si a nullo laudetur, natura esse laudabile, *l'honnête, lors même que personne ne le loue, n'en est pas moins louable par sa nature, Cic. Off.* 1, 4, *fin.* ~ vita, *vie digne d'éloges, honorable, id. Læl.* 7. Quorum utriusque orationes sunt in primis, ut Asiatico in genere, laudabiles, *leurs compositions sont des chefs-d'œuvre du genre asiatique, id. Brut.* 95; *cf. :* ~ oratores, *orateurs estimables, id. ib.* 97. Non innocens modo, sed etiam laudabilis civis, *Quintil. Inst.* 12, 1, 41. Quædam non laudabilia natura, *id. ib.* 3, 6, 84. ~ carmen, *poëme estimable, qui n'est pas sans valeur, Hor. A. P.* 403. ~ Penelopæa fides longo ævo, *Ovid. Trist.* 5, 14, 35. — *Compar. :* Etiamsi cui videbitur illa in optimis studiis et artibus quieta vitæ ratio beatior, hæc civilis laudabilior est certe et illustrior, *Cic. Rep.* 3, 3. (Voluptas) melioremne efficit aut laudabiliorem virum? *id. Parad.* 1, *fin.* — II) *métaph., précieux, bon dans son genre, estimé, renommé* (*postér. à Auguste*) : Maxime laudabile (mel est etiam omne rutilum); in æstimatu est e thymo, *Plin.* 11, 15, 15. Nec fluminibus aggesta terra semper laudabilis, *id.* 17, 4, 3. Laudabilius vinum, *vin de meilleure qualité, id.* 14, 3, 4. — *Adv.* laudābĭlĭter, *d'une manière louable, digne d'éloges, honorablement, avec honneur, avec gloire :* Ad recte, honeste, laudabiliter, postremo ad bene vivendum satisne est præsidii in virtute? *Cic. Tusc.* 5, 5. — ~ ac placabiliter propitiandi judices, *par des éloges, Gell.* 7, 3. — *Compar. :* Multo laudabilius injuriam suam ferre, *Val. Max.* 5, 1, n° 2, *ext.* — *Le superl. de l'adj. et de l'adv. paraissent ne se point rencontrer.*

laudābĭlĭtas, ātis, *f.* [laudo], *mérite, titre qu'on donnait à certaines personnes, par ex. à l'intendant des mines,* comes metallorum : Si qui sponte confluxerint, eos laudabilitas tua cogat exsolvere, *Cod. Theod.* 10, 19, 3.

laudabiliter, *adv.; voy.* laudabilis, *à la fin.*

Laudania, Laudonia, Lothiania, *Lothian, ancien comté dans l'Ecosse méridionale, où était situé Edimbourg.*

laudate, *adv.; voy.* laudo, *à la fin.*

laudātĭo, ōnis, *f.* [laudo], *action de louer, éloge, panégyrique, discours à la louange de qqn.* — I) *en génér. :* Quam lauream cum tua laudatione conferrem? *quel laurier pourrais-je comparer à l'éloge dont tu as été l'objet? Cic. Fam.* 15, 7. Qui modo quum res gestas consulatus mei collaudasset (quæ quidem laudatio hominis turpissimi mihi ipsi erat pæne turpis), *éloge qui, dans la bouche d'un homme aussi infâme, était presque un opprobre pour moi-même, id. Pis.* 29, 72. — *Avec le génitif objectif :* Lege laudationes non eorum, qui sunt ab Homero laudati, non Cyri, non Agesilai, *etc., lis les éloges, je ne dis pas de ceux qui ont été loués par Homère, je ne dis pas celui de Cyrus, celui d'Agésilas, etc., id. Fin.* 2, 35; *de même :* Legis laudatio et ejus, qui non affuerit, vituperatio, *Quintil. Inst.* 7, 1, 47. — II) *particul.* A) *témoignage favorable rendu en faveur de qqn devant la justice, témoignage à décharge :* Lectissimos viros cum legatione ad hoc judicium, et cum gravissima atque ornatissima laudatione miserunt, *ils ont député pour cette cause des hommes de la plus haute distinction, chargés de faire son éloge dans les termes les plus honorables, Cic. Cœl.* 2. Idem laudationem, quam nos ab Æmonensibus Flacco datam proferebamus, falsam esse dicebat, *id. Flacc.* 15, 36. Vos orat, ut sua religio, laudatio, auctoritas aliquid apud vestros animos momenti habuisse videatur, *id. Font.* 2, 4. ~ judicialis, *Suet. Aug.* 56. — B) *éloge funèbre, oraison funèbre :* Cadaver Clodii spoliatum imaginibus, exsequiis, pompa, laudatione funebri, *Cic. Mil.* 14; *de même :* ~ funebres, *Quintil. Inst.* 3, 7, 2; 11, 3, 153. Est in manibus laudatio, quam quum legimus, *etc., Cic. De Sen.* 4, 12. — *Avec le génitif objectif :* Matronis honos additus, ut earum, sicut virorum, post mortem sollennis laudatio esset, *Liv.* 5, 50.

laudātītĭus, a, um, = laudativus, *Not. Tir. p.* 47.

laudātīvus, a, um, *adj.* [laudo], *dans la langue didactique de Quintilien : relatif à l'éloge, où il s'agit de louer, laudatif et, en t. technique, démonstratif :* « Est unum genus, quo laus et vituperatio continetur, sed est appellatum a meliore parte laudativum : idem alii demonstrativum vocant : utrumque nomen ex Græco creditur fluxisse : nam et ἐγκωμιαστικὸν *et* ἐπιδεικτικὸν dicunt, » *il y a un genre, qui embrasse à lui seul l'éloge et le blâme; mais on l'a appelé, en ne tenant compte que de l'éloge, le genre laudatif; d'autres l'appellent démonstratif : ces deux appellations sont, dit-on, tirées du grec, etc., Quintil. Inst.* 3, 4, 12; *cf. ib.* 3, 7, 28. ~ materia, 3, 4, 16. — *Substantivt :* Laudativa tota quæ est rhetorices pars tertia, *le genre démonstratif, qui est la troisième partie de la rhétorique, ib.* 2, 15, 20; *cf.* 3, 3, 14.

laudātor, ōris, *m.* [laudo], *celui qui loue, qui fait l'éloge, approbateur, panégyriste* (*très-class.*) — I) *en génér. :* Laudator integritatis et elegantiæ, *Cic. Att.* 6, 2. Qui (Epicurei) dicuntur præter ceteros esse auctores et laudatores voluptatis, *id. Sest.* 10, 23. ~ temporis acti, *qui a toujours à la bouche l'éloge du passé, de l'ancien temps, Hor. A. P.* 173. Censor vero plus laudatore movetur, *id. ib.* 433. — II) *particul.* A) *celui qui, devant un tribunal, fait une déposition ou rend un témoignage favorable à l'accusé, témoin à décharge :* Proferam testes, proferam legatos, excitabo laudatores, quos ad hoc judicium... deprecatores hujus periculi missos videtis, *Cic. Balb.* 18. In judiciis, qui decem laudatores dare non potest, honestius est ei nullum dare, *id. Verr.* 2, 5, 22. — B) *celui qui prononce un éloge funèbre, panégyriste :* Funera deinde duo, collegæ fratrisque, ducit : idem in utroque laudator, *Liv.* 2, 47; *de même Plin. Ep.* 2, 1.

laudātōrĭus, a, um, *adj.* [laudo], *de louange, approbateur* (*latin des bas temps*) : Illa, exhilarata versiculis, laudatorio palmulæ tactu meam mulsit cæsariem, *Fulg. Myth. init. De là, Eugraph., à propos de ce vers de Térence* (*Heaut.* 4, 5, 13 : Non possum pati quin tibi caput demulceam), *fait l'observation suivante :* Quod solet fieri his, qui placent, ut manus per caput tractu ducto quasi quædam videatur esse laudatio.

laudātrix, īcis, *f.* [laudator], *celle qui loue, qui fait l'éloge* (*mot rare*) : Vitiorum laudatrix fama popularis, *Cic. Tusc.* 3, 2, 4. ~ Venus, *Ovid. Her.* 17, 126.

laudatus, a, um, *Partic. et Pa. de* laudo.

laudicenus, i; *voy.* laudicœnus.

Laude, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 20; *peut être i. q.* Laudum.

Laudense Territorium, *i. q.* Laudensis Ager.

Laudensis, e, *adj. relatif à* Laus Pompeia, *v. des Insubres, fondée par les* Boii *et colonisée ensuite par Cn. Pompée Strabon, auj. Lodi Vecchio* (*cf. Plin.* 3, 17, 21), *Inscr. ap. Donat. cl.* §, n° 205. *Autre ap. Grut.* 475, 5.

Laudensis Civitas, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 2; *sans doute i. q.* Laudum.

Laudensis (Comitatus) **Ager**; *ancienne contrée de Lodesano, le Lodesan, dans le duché de Milan.*

Laudera, Lutra, *Lüders, bourg et abbaye, dans le dép. du Bas-Rhin.*

Laudi St. Castellum, *Ann. Vedast. ann.* 889; Ad Sanctum Loth, *Chronic. Reginon. ann.* 890; *i. q.* Fanum S. Laudi.

Laudia, *Ptol.;* Labdia, *Tab. Agathemer., v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæs., *entre les fl.* Savus *et* Serbes, *à l'O. d'*Oppidium, *à l'E. du fl.* Tœmphœmbius. Labdiensis, e, *Collat. Carthag.*

Laudiacum, Losdonum, *i. q.* Juliodunum.

Laudīca, æ, *f.* (λαοδίκη, *jugée par le peuple*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 181, 4 (*Murat. porte à tort* Laudicia).

Laudicia, *cf.* Laodicea ad Mare.

Laudĭcīānus, a, um, *relatif à Laodicée, v. de Phrygie :* ~ (equi, *s.-ent.*), *chevaux de Laodicée, Symm. Ep.* 4, 64; *Inscr. ap. Morcell. de Styl. Inscript. latin. t.* 1, *p.* 308.

* **laudīcœnus** (laudicen.), i, *m.* [laudo cœna], *parasite, écornifleur, celui qui flatte pour être invité à dîner* (*mot inventé à plaisir*) : Sequuntur auditores actoribus similes, conducti et redempti, manceps convenitur in media basilica; tam palam sportulæ, quam in triclinio dantur : ex judicio in judicium pari mercede transitur. Inde jam non inurbane Σοφοκλεῖς vocantur, iisdem Latinum nomen impositum est Laudicœni; et tamen crescit in dies fœditas utraque lingua notata, *Plin. Ep.* 2, 14.

« LAUDIDIGNUS, ἐπαίνου ἄξιος, » *digne d'éloge, Gloss. Philox.*

» LAUDIFICO, ὑμνῶ », *louer, célébrer, Gloss. Philox.*

laudo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [laus], *louer, célébrer, vanter, prôner, préconiser, faire cas de* — I) *au propre* A) *en génér. :* Omnes mortales sese laudari exoptant, *tout le monde aime la louange, Enn. Ann.* 18, 13. Vituperare improbos asperius, laudare bonos ornatius, *flétrir le vice avec plus d'énergie, louer la vertu avec plus de magnificence, Cic. De Or.* 2, 9, 35. ~ et efferre aliquid, *louer et exalter qqche, id. ib.* 2, 75, 304. Quam rationem omnes non solum probant sed etiam laudant, *tout le monde non-seulement approuve, mais loue cette conduite, id. Fam.* 5, 20; *de même :* Approbare et laudare sententiam alicujus, *id. Sest.* 34, 74. Exquisitissimis verbis laudare quempiam, *louer qqn dans les termes les plus magnifiques, id. Phil.* 4, 3. ~ legem ipsam veris et propriis generis sui laudibus, *id. Leg.* 3, 1, 2. Magnifice laudare, *faire un éloge pompeux, id. Brut.* 73. — Agricolam laudat juris peritus, *le jurisconsulte vante le*

bonheur du laboureur, l'estime heureux, *Hor. Sat.* 1, 1, 9; *de même* ~ diversa sequentes, *id. ib.* 1, 1, 3; 109. — *Au passif, avec le datif :* Numquam præstantibus in re publica gubernanda viris laudata est in una sententia perpetua permansio, *jamais les hommes d'État éminents n'ont fait l'éloge de la persistance dans une même opinion*, *Cic. Fam.* 1, 9, 21; *de même :* Germanicus cunctis laudatus, *Germanicus loué par tout le monde*, *Tac. Ann.* 4, 57, *fin. et :* Herba laudata Eratostheni, *Plin.* 22, 22, 43. — * β) *avec le génitif objectif :* Laudabat leti juvenem, *estimait le jeune homme heureux d'être mort, le louait, le félicitait de sa mort*, *Sil.* 4, 260.

B) *Particulièrement* — 1°) *prononcer une oraison funèbre :* Quum supremo ejus die Maximus laudaret, *Cic. Mur.* 36. Serrani filii funus perluctuosum fuit. Laudavit pater scripto meo, *Cic. Qu. Fr.* 3, 8.

2°) *en t. de médecine, recommander un remède comme bon ; en vanter l'excellence :* Apri quoque cerebrum contra eas (serpentes) laudatur cum sanguine, *Plin.* 28, 10, 42; *de même, id.* 28, 3, 12.

II) *métaph., citer qqn comme tel ou tel, le nommer, le mentionner comme, etc. :* « Laudare significat prisca lingua nominare appellareque. Sic in actionibus civilibus auctor laudari dicitur quod est nominari, » *dans la langue primitive* laudare *signifie appeler, nommer, etc.*, *Gell.* 2, 6, 16; *cf.* « Laudare ponebatur apud antiquos pro nominare, » *Fest. p.* 118 *ed. Müll.* Id ut scias, Jovem supremum testem laudo, *j'en appelle au suprême témoignage de Jupiter, j'en prends à témoin Jupiter*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 66. Quem rerum Romanarum auctorem laudare possum religiosissimum, *que je puis nommer le plus consciencieux des historiens de Rome*, *Cic. Brut.* 11, 44; *de même,* ~ auctores, *id. De Or.* 3, 18, *fin.*; *cf. :* Quod eo sæpius testificor, ut auctoribus laudandis ineptiarum crimen effugiam, *je le rappelle souvent, afin d'éviter, en me couvrant de leur autorité, le reproche de vous entretenir de puérilités*, *id. ib.* 3, 49. — *De là*

laudatus, a, um, *Pa., loué, louable, vanté, renommé, excellent* (*en ce sens n'est pas antér. à Auguste*) : Olus laudatum in cibis, *légume estimé*, *Plin.* 22, 22, 33. Saccharon et Arabia fert, sed laudatius India, *l'Arabie produit aussi du sucre, mais celui de l'Inde est plus estimé*, *id.* 12, 8, 17. Laudatissimus caseus, *fromage excellent, très-renommé*, *id.* 11, 42, 97. Virgo laudatissima formæ dote, *Ovid. Met.* 9, 715. — *Adv.* laudāte, *honorablement :* Regias domos laudatissime ebore adornans, *Plin.* 36, 6, 5.

Laudona, *i. q.* Fanum S. Joannis Laudonensis.

Laudum, **Laus Pompeia Nova**, *cf. Albert. Descr. Ital.*; *Lodi, v. de Lombardie, gouvern. de Milan, sur l'Adda. Bataille livrée le* 10 *mai* 1796.

Laudum Vetus, *cf.* Laus Pompeia.

Laudunum, *Reginon. Cont. ann.* 946; Laudunensis Urbs, *Nithard. Hist. Carol. M.* 3, *p.* 100; Lugdunum Clavatum, *Chron. Reginon. ann.* 892; *cf. Hincmar. Ep.* 6, 8; *Flodoard. Hist. Rem.* 1, 14; *Laon, chef-lieu du départ. de l'Aisne* (*Picardie*), *près de la source de l'Ardon.* Laudunensis, e, *Bert. Cluv.* 2, 14; *Cell.* 2, 3; 208.

Lauenburgicus (Lauenburgensis) Comitatus, *Cell.* 2, 5, 48; *ou* Ducatus, *Pert.*; *Lauenbourg, duché danois, entre le Holstein, Hambourg, Lubeck et le Mecklembourg.*

Lauenburgum, *Cell.* 2, 5; 61; Leoburgum, *Zeiler, Topogr. Sax. Infer.*; *Krantz, Sax.* 6, 44; Chytræus *Sax.* 2; *Lauenbourg, capitale du duché danois du même nom sur l'Elbe et la Steckenitz.*

Laugana, *i. q.* Lagana.

Laugasa (Laustasa), *Ptol.*; *v. dans la* Liviniansina (Cappadocia Magna), *près de l'Euphrate; mais, sel. d'autres, dans l'*Armenia Minor.

Lauginga *ou* **Lauinga**, *Zeiler, Topogr. Bav.*; *Dresser. de Urb.*; *Bert. Descr. Urb. Germ.*; *Lauingen, v. de Bavière, cercle du haut Danube, sur le Danube. Patrie d'Albert Groot de Bolstedt* (Albertus Magnus), *évêque de Ratisbonne, mort en* 1280.

Laugona, *cf.* Lagana.

Laumellensis, e, *adj., relatif à Laumellum*, *Not. Tir. p.* 137.

Laumellum, *Anton. Itin.*; *Paul. Warnefr. de Gest. Long.* 3, 35; *Ptol.*; *v. des* Libici, *dans la* Gallia Transpadana, *près de* Vercelliæ, *auj. Lomello, bourg de Sardaigne, sur le Gogna.*

Launi *et* **Leuni**, *peuple en Vindélicie, entre les fl. Lech et Amber, dans le cercle de l'Isar, en Bavière, à l'E. de Landsberg, sur la rive septentrionale du lac Ammer, se divisait en* Alauni, *dans le* Noricum, *le long de la rive septentrionale de la Salza, dans le Pinzgau* (*pays d'Autriche au-dessus de l'Ens, et en* Benlauni, *Ptolem., en Vindélicie, à l'O. de l'Inn, dans le cercle de l'Isar, en Bavière, près du lac Tegern.*

laurāgo, ĭnis, *f.* [laurus], *plante qui ressemble au laurier, laurier alexandrin*, *Appul. Herb.* 58.

Laura, *cf.* Corythus.

Laurana, *Auran, Uran, château en Italie.*

Lauranum, *Laurana, petite v. d'Illyrie, cercle de Fiume, sur la mer Adriatique.*

Laureacense (Laureshamense) Monasterium; Laureacum, *Crus. Ann. Suev.* 7, 3; 11; Laurissa; *Lorch, petite v. du Würtemberg, cerclé de Jaxt, à* 2 *milles à l'E. de Schorndorf, à* 1 *à l'O. de Schwæbisch Gemünd, avec un ancien couvent fondé par Frédéric l'Ancien* (*baron de Hohenstaufen et plus tard duc de Souabe*) *en* 1102, *et reconnu par le pape Innocent* II *en* 1136.

Laureacum, *sel. une Inscr. ap. Laz.*; Lauriacum, *Notit. Imper.*; *cf. Carol. a S. Paulo, Geogr. Sacra*; Blaborciacum (*corrompu*), *Tab. Peut*; *cf.* Colonia Aureliana Laureacensis. Milites Laureacenses, *Inscr. c. ap. Laz.*; *cf. Gruter. n.* 3, *p.* 164. *Sel. la Notit. Imper. dans ce lieu étaient campés le* Præfectus Legionis Secundæ *et le* Præfectus Classis Lauriacensis. *Cf. Bruschius, de* Laureaco, *etc.*

laurea, æ; *voy.* laureus, *n°* II.

Laureacenses, ium; *voy.* Laureacum.

laureātus, a, um, *adj.* [laurea], *orné de laurier, couronné de laurier :* Imaginem parentis sui, quam paucis ante diebus laureatam in sua gratulatione conspexit, *etc.*, *Cic. Mur.* 41. ~ lictores, *id. Att.* 7, 10. ~ fasces, *id. Divin.* 1, 28. ~ litteræ, *bulletin d'une victoire, lettre d'un général victorieux*, *Liv.* 45, 1; *de même, absolt :* Ne laureatis quidem gesta prosecutus est, *il n'orna pas même ses dépêches de laurier*, *Tac. Agr.* 18, *fin.*; *cf.* laurus.

Laurens, entis, *voy.* Laurentum, *n°* II, A.

Laurentalia; *voy.* Larentalia.

Laurens Castrum, *Tibull.* 2, *eleg.* 5, *v.* 51; Laurentum, *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 10; Λαύρεντον, *Strab.* 5, *p.* 160; *Herodian.* 1, 12; *cf. Plin.* 2, *epist.* 17; *Virg. Æn.* 7, *v.* 171; *v. dans le* Latium, *à environ* 16 *milles rom. au N.-O. d'*Antium; *auj. Torre de Paterno, dans la Campagna di Roma.* Laurentes, *Virg.* 8, *v.* 537; *Liv.*; *Tibull.* 2, *eleg.* 5, *v.* 41; *habit.* — Laurens, tis, *adj.*, *Sil. Ital.*, *i. q.* Romanus. — Laurentinus, *adj.*, *Martial.* 10, *epigr.* 37; *Vellej. Paterc.* 2, 10.

Laurentinum, *sc.* Prædium, *Plin.* 2, *epist.* 17; *maison de campagne non loin de* Laurentum.

Laurentinus, a, um, *voy.* Laurentum, *n°* II, B.

Laurentis, idis, *voy.* Laurentum, *n°* II, D.

Laurentius, a, um; *voy.* Laurentum, *n°* II, C.

Laurentum, i, *n.*, *Laurente, ville du Latium, sur le littoral, entre Ostie et Lavinium, auj. Torre di Paterno*, *Mel.* 2, 4, *fin.*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 615. — *De là* A) Laurens, entis, *adj.* — 1°) *relatif à Laurente, de Laurente :* ~ agri, *Ovid. Met.* 14, 342. Laurens Tiberis, *Virg. Æn.* 5, 797. Laurentia arva, *id. ib.* 7, 661. ~ Turnus, *id. ib.* 7, 650. — *Substantivt au neutre :* Laurens, entis, *nom d'une maison de campagne de Pline le Jeune près de Laurente*, *Plin. Ep.* 1, 17. — *Au pluriel*, Laurentes, um, *m. les habitants de Laurente :* Laurentum Troumque acies, *Virg. Æn.* 12, 137. — 2°) *poét. et métaph. p. romain :* Et cineri juret patrio Laurentia bella, *Sil.* 3, 83. Laurens præda, *le butin fait par Annibal*, *id.* 17, 282. — B) Laurentinus, a, um, *adj., de Laurente, laurentin :* ~ litus, *Martial.* 10, 37. ~ via, *Val. Max.* 8, 5, *fin.* — *Substantivt*, Laurentinum, i, *n.* (*sc.* prædium), *la propriété de Pline le Jeune près de Laurente*, *Plin. Ep.* 2, 17. — * C) Laurentĭus, a, um, *adj. de Laurente, laurentin :* Multos Vesulus quem pinifer annos Defendit (aprum) multosve palus Laurentia, *Virg. Æn.* 10, 708. — * D) Laurentis, ĭdis, *f. de Laurente, laurentine :* Quos homines quondam Laurentis terra recepit, *Enn. Ann.* 1, 38.

laurĕo, ās, āvi, āre, 1. *v. a.*, *orner ou couronner de laurier; par suite, orner, parer triomphalement :* Postes tuos suis ulceribus laureavit, *Chrysol. Serm.* 66. Ecclesia martyrum sanguine laureatur, *Sarisb. Ep.* 298.

laurĕŏla, æ, *f.*, *dimin.* [laurea], *proprt, branche, rameau de laurier, couronne de laurier, de là, métaph., le triomphe :* Velles enim, tantummodo ut haberem negotii, quod esset ad laureolam satis, *Cic. Fam.* 2, 10, 2. — *Proverbialt :* Laureolam in mustaceo quærere *chercher une couronne de laurier dans un gâteau* (*où il en entre qques feuilles*), *c.-à-d. chercher la gloire dans des bagatelles :* Venit interim Bibulus. Credo voluit appellatione hac inani (imperatoris) nobis esse par. In eodem Amano cœpit laureolam in mustaceo quærere *Cic. Att.* 5, 20, 4.

Laurentum, *i. q.* Laurens Castrum.

Laurĕŏlus, i, *m.*, *nom d'un fameux brigand qui fut mis en croix et déchiré par les animaux féroces. Héros d'une pièce de théâtre du mimographe Q. Lutatius Catulus*, *Juven.* 8, 184; *Martial. Spect.* 7.

Lauresham, *Ann. Lauriss. Min. ann.* 767, 776; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 376, 882; *Reginon. Contin. ann.* 939; Laureshaim, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 774; Lauresheim, *Reginon. Cont. ann.* 956; Laurishaim, *Chronic. Moissiac. ann.* 775; Lorasham, *Chronic. Reginon. ann.* 867, 882, 894; *i. q.* Laureacense Monasterium.

Lauretanus Portus, *Liv.* 30, 39; *port d'Étrurie, non loin de* Populonium, *peut-être à l'E. de l'île d'Ilva.*

Laurētum (Lōretum), i. *n.* [laurus], *lieu planté de lauriers, le Bois de laurier, situé sur le mont Aventin*, *Varr. L. L.* 5, 32, 42; *Plin.* 15, 30, 40. *Il y avait deux* Loretum, *le* majus *et le* minus, *tous deux dans la treizième région de Rome*, *P. Victor. de Region. Urb. Romæ*; *et Inscr. ap. Grut.* 134 *et* 250.

Lauretum, *cf.* Fanum Mariæ Lauretanæ.

laurĕus, a, um, *adj.* [laurus], — I) *de laurier :* Vectes laurei, *Cato, R. R.* 31. Laurea corona, *couronne de laurier*, *Liv.* 23, 11. Laurea serta, *Ovid. Trist.* 2, 172. Laureum oleum, *huile de laurier*, *Plin.* 20, 13, 51. Laurea pira, *poires qui ont un goût de laurier*, *Colum.* 12, 10. Laurea cerasa, *cerises greffées sur des lauriers*, *Plin.* 15, 25, 30. Laurea rosa, *fleur du laurier rose ou oléandre, autrement nommé* Nerion, *rhododaphné, rhododendron; elle est décrite par Appul. Met.* 4, *p.* 239, *Oud.* — II) *substantivt* laurĕa, æ, *f.* : A) (*sc.* arbor) *laurier, arbuste :* Laurea in puppi navis longæ enata, *Liv.* 32, 1. Tum spissa ramis laurea fervidos Excludet ictus, *Hor. Od.* 2, 15, 9. — B) (*sc.* corona), *couronne de laurier, branche de laurier dont on ornait les statues d'Apollon, le front des poëtes, les portraits des ancêtres, les triomphateurs et les lettres qui portaient la nouvelle d'une victoire :* Te precor, o vates, assit tua laurea nobis, *Ovid. Rem. Am.* 75. Laurea donandus Apollinari, *qui mérite la couronne dont Apollon ceint le front des poëtes*, *Hor. Od.* 4, 2, 9. Cedant arma togæ, concedat laurea linguæ, *Cic. poet. Off.* 1, 22, 77. Quem ego currum aut quam lauream cum tua laudatione conferam, *id. Fam.* 15, 6. — *Quelquefois les généraux victorieux se contentaient, au lieu du triomphe, de porter au Capitole une branche de laurier :* De Cattis Dacisque duplicem triumphum egit : de Sarmatis lauream modo Capitolino Jovi retulit, *Suet. Dom.* 6; *de même id. Ner.* 13; *Plin. Paneg.* 8. — 2°) *au fig., le laurier, la palme, le prix :* Salve primus omnium Parens Patriæ appellate, primus in toga triumphum linguæque lauream merite, *Plin.* 7, 30, 31, *fin.*

†† **laurex** (laurix), ĭcis, *m.* (*mot des îles Baléares*), *jeune lapereau pris dans le ventre de sa mère ou qu'on lui a enlevé de bonne heure*, *Plin.* 8, 55, 81.

Lauri, *Tab. Peut.*; Laurum, *Kruse*; *lieu des* Batavi, *sel. Kruse sur la rive méridionale de l'embouchure la plus occidentale du Rhin, au S.-O. de* Fletio; *sel. Wilhelm auj. peut-être Wœrder.*

Lauriăcum, *Lex. Sal.*; Lauriago, *Cod. Guelferb.*; Lavariacum, *Cod. Goth.*; *i. q.* Laureacense Monasterium *et* Laureacum.

Lauriacus Ager, *Lauragais, ancien petit comté de France, dans le haut Languedoc.*

Lauriana, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 45; *lieu dans le S. du* Noricum, *probabl. le bourg illyrien de Spital, cercle de Villach, dans la vallée inférieure de Traun, sur le Liser.*

* **laurĭcŏmus**, a, um, *adj.* [laurus como], *couronné de lauriers, en parl. d'une montagne :* Lauricomos ut si per montes flamma vagetur, *Lucr.* 6, 152.

laurĭfer, a, um, *adj.* [laurus-fero] — I) *qui porte des lauriers :* Lauriferam tellurem illam osculatus ex responso, *Plin.* 15, 30, 40. — II) *couronné de laurier :* Laurifera juventa, *Lucan.* 8, 25.

laurĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [laurus-gero], *couronné, paré de laurier :* ~ Phœbus, *Ovid. A. A.* 3, 389. ~ manus, *Prop.* 4, 6, 54. ~ cuspis, *lance entrelacée de lauriers*, *Martial.* 7, 6.

Laurilla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Donat.* 348, 9.

laurīnus, a, um, *adj.* [laurus], *de laurier :* Laurinum folium, *feuille de laurier*, *Plin.* 12, 8, 18. ~ oleum, *id.* 23, 4, 43.

Lauris, ĭdis, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Bertoli, Antiq. d'Aquil. p.* 196, *n°* 224.

Laurīōtis, is, *f.* [Λαυριῶτις], *de Laurion dans l'Attique, où il y avait des mines d'argent; de là* ~

spodos, *cendre d'argent, scorie, cadmie, spode, tutie d'argent*, Plin. 34, 13, 34.

laurŏcĕrăsus, i, *f.*, *laurier-cerise : Prunus* ~ *Fam. Amygdaleæ, L. M.*

laurĭpŏtens, entis, *puissant par ou sur le laurier, épith. d'Apollon, Capell.* 1, 10, *in carm.*

Laurissa, *cf.* Laureacense Monasterium.

Laurium (Lauris), Λαύριον, Λαύρειον, *lieu dans le S. de l'Attique, au N. du cap* Sunium, *riche en mines d'or; sel. Kruse auj. Legrano.*

Laurium ou **Laurum**, *Capitol.* 1, 5; Lorium, *Anton. Itin.; Capitolin.* 1, 12; *Eutrop.* 8, 4; *Metaphrast.; Euseb. ou Hieronym. in Chronic.;* Lorii, orum, *Victor. Epist.; Villa d'*Antoninus Pius, *en Étrurie, à* 12 *m. p. de Rome, au S.-O. de* Veii, *probablem. auj. Castel Guido. L'empereur nommé ci-dessus y mourut en* 161, *à l'âge de* 77 *ans.*

Lauro, onis, *Flor.* 3, 22; 4, 2; *v. dans l'*Hispania Tarracon., *dans le voisinage de* Sucro, *connue par le siége de* Sertorius *et par l'assassinat de Cnéius Pompée.* Lauronensis, e, *adj. Plin.*

Laurŏlāvīnium, i, *n. nom que prit plus tard la ville de Lavinium, après que les habitants de Laurente y eurent été transplantés, c.-à-d. vers le temps des Antonins, Frontin. de Colon. p.* 105 *Gœs.; Serv. ad Virg. Æn.* 7, 59; *Symm. Ep.* 1, 71.

Lauronensis, e, *adj.; voy.* Lauron.

Laurōn, ōnis, *f.*, — I) *ville de l'*Hispania Tarracon., *Flor.* 3, 22, 7; 4, 2, 86. — II) *De là* Laurōnensis, e, *adj., de Lauron :* Lauronensia vina, *Plin.* 14, 6, 8, § 71.

laurus, i (*gén.* laurus, *Plin.* 15, 30, 39. *abl.* lauru, *Hor. Od.* 2, 7, 19. *nom. plur.* laurus, *Tibull.* 2, 5, 63. *gén. plur.* laurum, *selon Charis. p.* 110, *P.*) — I) *f. laurier, arbuste consacré à Apollon; les branches servaient à orner le front des poetes, Hor. Od.* 4, 2, 6; *des flamines, Liv.* 23, 11; *Ovid. Fast.* 3, 137. *On ornait aussi de laurier les images des ancêtres les jours des fêtes, Cic. Mur.* 41; *les feuilles, quand on les mangeait, donnaient, dit-on, l'esprit prophétique, Tibull.* 2, 5, 63. *Juven.* 7, 19. *Les généraux à qui l'on décernait le triomphe étaient couronnés de laurier, portaient à la main une branche de laurier, et leurs licteurs avaient aussi autour de leurs faisceaux des guirlandes de laurier, Cic. Att.* 7, 10. *A la porte du palais des empereurs étaient deux lauriers, avec des couronnes de chêne, pour célébrer les empereurs comme vainqueurs des ennemis et comme conservateurs du peuple, Tert. Apol.* 35. — II) *par métonym. p.* laurea, *couronne de laurier, comme signe du triomphe, d'où triomphe, palme, victoire : — Au sing. :* Incurrit hæc nostra laurus non solum in oculos, sed jam etiam in voculas malevolorum, *Cic. Fam.* 2, 16, 2; *de même* ~ Parthica, *la victoire remportée sur les Parthes, Plin. Paneg.* 14. ~ Indica, *Stat. Silv.* 4, 1, 4. ~ Sarmatica, *Martial.* 7, 5. — *Surn. rom., Inscr. ap. Gazzera, di un decret. di patr. p.* 11.

1. **laus**, laudis (*gén. plur.* laudium, *Sidon. Carm.* 23, 32) *f.* [*vraisembl. de la même racine que* cluo, κλύω], *éloge, renommée, renom, célébrité, gloire; considération, estime dont jouit l'homme de mérite.* — I) *au propre :* Ea est profecto jucunda laus, quæ ab iis proficiscitur, qui ipsi in laude vixerunt, *si les éloges ont du prix, c'est surtout dans la bouche de ceux qui ont su eux-mêmes les mériter, Cic. Fam.* 15, 6. Esse in laude et in gratia cum populo Rom., *jouir de la considération et de la faveur publique, être en grande estime et faveur auprès du peuple romain, id. Verr.* 1, 17. Summis aliquem laudibus ad cœlum efferre, *porter qqn jusqu'aux nues, id. Fam.* 9, 14. Divinis laudibus ornare aliquem, *id. ib.* 2, 15. Habere laudes quotidianas et assiduas de aliquo, *id. Att.* 13, 18. Laude afficere aliquem, *combler qqn d'éloges, id. Off.* 2, 13. Omni laude cumulare, *id. De Or.* 1, 20. Summam alicui laudem tribuere, *décerner à qqn les plus grands éloges, id. Fam.* 5, 2. Illustri laude celebrari, *id. Mur.* 7. Maximam laudem ex re aliqua sibi parere, *tirer grand honneur de qqche, id. Off.* 2, 13. Ornare aliquem suis laudibus et onerare alienis, *prodiguer à qqn les éloges qu'il mérite et le combler même de louanges qui appartiennent aux autres, etc. Plin.* [illegible] 11. Neque ego hoc in tua laude pono, *je ne t'en fais pas un titre de gloire, un mérite, id. Verr.* 2, 3, 9 [illegible] *id. Tusc.* 1, 2. [illegible] laudem [illegible] *je n'ai jamais* [illegible] *de votre mérite comme homme éloquent, id. De Or.* 1, 23. Brevitas laus est interdum in aliqua parte dicendi, in universa eloquentia laudem non habet, *la brièveté dans un discours est un mérite de détail : appliquée à l'éloquence en* *général, ce n'est point un mérite, id. Brut.* 13. — Supremæ laudes, *éloge funèbre, Plin.* 7, 43, 45. Afferunt laudem urbes conditoribus, *Quintil.* 3, 7, 18.

II) *metaph.* A) *action louable, action d'éclat, mérite, service :* Abundans bellicis laudibus, *célèbre par ses exploits guerriers, Cic. Off.* 1, 22. Plena manu nostras laudes in astra sustulit, *il a élevé ma gloire jusqu'au ciel, id. Att.* 2, 25. Pericles, quum floreret omni genere virtutis, hac tamen laude (dicendi) clarissimus fuit, *Périclès, qui brillait de toutes les vertus, n'eut pourtant pas de mérite plus éclatant que celui de l'éloquence, id. Brut.* 7. Quum suas laudes audiret prædicari, *Nep. Tim.* 4, 3.

B) *valeur, prix d'une chose (postér. à Auguste) :* Cois amphoris laus est maxima, *les amphores de Cos sont les plus estimées, Plin.* 35, 12, 46. Coccum Galatiæ in maxima laude est, *le coccus de Galatie est le plus estimé, id.* 9, 41, 65. Peculiaris laus ejus, quod fatigato corpori succurrit, *son principal mérite est de délasser, id.* 22, 22, 38. Creticæ cotes diu maximam laudem habuere, *id.* 36, 22, 47.

2. **Laus**, Laudis, *f., nom de plusieurs villes. Particul., ville de la Gaule Cisalpine, au nord-ouest de Plaisance, auj. Lodi Vecchio, Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 1; *on l'appelle aussi* Laus Pompeia, *Plin.* 3, 17, 21. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 169.

Laus Pompeia, *Tab. Peut.; Plin.* 3, 17; Laus, *Anton. Itin.; v. dans la* Gallia Transpad., *sel. la Tab. à* 12 *m. p., sel. Anton. à* 24 *au N.-O. de* Placentia, *à* 17 (?) *au S.-E. de* Mediolanum, *sel. Pline fondée par les* Boii trans Alpes profecti; *auj. Lodi Vecchio; sel. Ascon. Pedian. ad Orat. in Pison, Pompej. Strabo, père du gr. Pompée y conduisit une colonie.*

Lāus, *Plin.* 3, 5; Λᾶος, ου, *Strab.* 6, *init.; Steph.; fl. du* Bruttium *et de la Lucanie, auj. Laino.*

Lāus, *Plin. c. l;* Λᾶος, *Strab. l. d.;* Λᾶος, πόλις Λευκανίας, *Steph.; v. de Lucanie, sur la frontière du Bruttium et près de la côte, sel. Strab.,* ἄποικος Συβαριτῶν, *auj. Laino.*

Lāus Sinus, Λᾶος κόλπος, *Strab. l. c.; golfe de la Lucanie, non loin de* Buxentum.

Lausanna, *Tab. Peut.; Cluv.* 2, 17; Lausona, *Cell.* 2, 3; 37; Lausonna, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 859; Lausodunum; Lausonium; *cf. Stettler; Stumpf.* (Lausanium, Diasanium, *Ptol., sel. Guillimann*); *v. dans le* Pagus Urbigenus (Gallia Lugdun.), *près du* Lac. Lausonius; *auj. Lausanne, capitale du canton suisse de Vaud, à une* ½ *lieue du lac de Genève.*

Lausanius Lacus, *Anton. Itin.;* Lausonius Lacus, *Ptol.;* Losanne Lacus, *Tab. Peut.;* Lemanus Lacus, *Cæs. Gall.* 1, 2, 8; 3, 1; *Plin.* 3, 4; *Lucan. Phars.* 1, *v.* 394; Lemannus Lacus, *Mela* 2, 5; *lac dans le* Pagus Urbigenus; *auj. lac de Genève, canton de Vaud, long de* 10 *lieues, large de* 2 ½

Lausus, i, *m.* — I) *fils de Numitor, frère de Rhéa Silvia, Ovid. Fast.* 4, 55. — II) *fils de Mézence, tué par Énée, Virg. Æn.* 7, 649; 10, 790.

laute, *adv.; voy.* lavo, *à la fin.*

lautia (*dans Plutarque* λαύτεια, *Quæst. Rom.* 45. *Anc. forme* « DAUTIA, quæ lautia dicimus et dantur legatis hospitii gratia, » *Fest. p.* 68 *ed. Müll.*), ōrum, *n., hospitalité que recevaient publiquement à Rome les ambassadeurs étrangers et les personnages de distinction.* — I) *au propre :* Locus inde lautiaque legatis præberi jussa, *Liv.* 28, 38; *de même, id.* 30, 17; 33, 24; 35, 23; 42, 26; 44, 16; 45, 20. — II) *métaph., hospitalité en génér.* (*postér. à l'époq. classique*) : Mihi ne rudimentum servitii perhorrescerem, novus dominus loca ac lautia prolixe præbuit, *Appul. Met.* 9, *p.* 614, *Oud.* Equum illum hospitium, loca ac lautia mihi præbiturum, *id. ib.* 3, *p.* 223, *Oud.*

« LAUTITAS, πολυτέλεια, » *magnificence, somptuosité; Gloss. Philox.; cf. l'art. suiv.*

Lautrīcum, *Lautrec, v. de France, départ. du Tarn, à* 2 *milles de Castres.*

Lausodunum, } *cf.* Lausanna.
Lausonium, }

lautĭtĭa, æ, *f.* [lautus], *magnificence, somptuosité, luxe, faste dans la manière de vivre, dans l'habitation, dans le mobilier, la table, etc. :* Ubi luxuriam late felicitas fudit, cultus primum corporum esse diligentior incipit : deinde supellectili laboratur : deinde in ipsas domos impenditur cura... deinde ad cœnas lautitia transfertur et illic commendatio ex novitate et solito ordinis commutatione captatur, *puis la magnificence est transportée à la table et, sous ce rapport, on se distingue par le mérite de la nouveauté, Senec. Ep.* 114, *med.* Fama ad te de mea nova lautitia veniet, *le bruit de ma magnificence nouvelle ira jusqu'à toi, Cic. Fam.* 9, 16, *fin.* Esse in lautitiis, *Petr. Sat.* 32. Accuratissimæ lautitiæ, *id. ib.* 34. Tripatinum, inquit Fenestella, appellabatur summa cœnarum lautitia, *le tripatinum (repas composé de trois plats de poisson), était, d'après Fénestella, le plus haut degré du faste en fait de festins, Plin.* 35, 12, 46. Columnæ dabantur in templis, nec lautitiæ causa, *et ce n'était point par magnificence, id.* 36, 6, 5. Munditiarum lautitiarumque studiosissimus, *Suet. Cæs.* 46. « Lautitia epularum magnificentia », *Fest. p.* 117, *ed. Müll.* — II) « LAUTITIA farina appellabatur ex tritico aqua consperso », *Fest. p.* 118, *ed. Müll.*

* **lautiuscŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [lautus], *assez riche, assez somptueux ou élégant :* Vestem lautiusculam proferunt, *Appul. Met.* 7, *p.* 462, *Oud.*

Lautŭlæ (Lautŏlæ), arum, *f.* [lavo] — I) *endroit à Rome où se trouvaient des bains chauds, Varr. L. L.* 5, 32, 43, § 156, *ed. Müll. Selon Servius, endroit où les Sabins, lancés à la poursuite des Romains, furent arrêtés par une source d'eau chaude qui jaillit tout à coup, Serv. Virg. Æn.* 8, 361. — II) *bourg du Latium, entre Anxur et Fundi, avec des bains chauds, Liv.* 7, 39; 9, 23.

lautŭmārius, ii, *m., celui qui habite les* Lautumiæ, *Cic. Pisc.* 9. (*Telle est la leçon des manuscrits; mais les éditions portent* laternarius.)

lautŭmĭæ (lātomĭæ *et* lātŭmĭæ), ārum, *f.* [λατομία], *carrière de pierres.* — I) *en génér. :* Vel in lautumiis vel in pistrino mavelim agere ætatem, quam, *etc., j'aimerais mieux passer ma vie dans une carrière ou dans un moulin que de, etc. Plaut. Pœn.* 4, 2, 5. Inde ibis porro in latomias lapidarias, *id. Capt.* 3, 5, 65. — II) *particul., les Latomies, cachots creusés dans une carrière* — A) *à Syracuse :* « Carcer Syracusis vocantur latomiæ », *Varr. L. L.* 5, 32, 42, § 151; *voy. à la suite.* « Lautumias Syracusanas omnes audistis, plerique vidistis; opus est ingens, magnificum, regum ac tyrannorum; totum est ex saxo in mirandam altitudinem depresso, et multorum operis penitus exciso : nihil tam clausum ad exitus, nihil tam septum undique, nihil tam tutum ad custodias nec fieri, nec cogitari potest, *Cic. Verr.* 2, 5, 57. » — B) *prison à Rome, ordinairement appelée,* Tullianum : « Carcer Syracusis vocantur latomiæ, inde Lautumia translatum, vel quod hic quoque in eo loco lapidicinæ fuerunt, » *Varr. L. L.* 5, 32, 42, § 151. Principes Ætolorum Romam deducti et in lautumias conjecti sunt, *Liv.* 37, 3; *de même id.* 26, 27; 32, 26; 39, 44.

* **lautŭmĭus**, a, um, *adj.* [lautumiæ], *relatif aux carrières de pierre, situé, creusé dans une carrière :* Lautumius carcer, *Senec. Cons. ad Marc.* 17; *cf. l'art. précéd., n°* II.

lautus, a, um, *Partic. et Pa. de* lavo.

lăvācrum (lăvăcrum, *Venant. Carm.* 5, 5, 96) i, *n.* [lavo], *bain (postér. à l'époq. classique) :* Lucorum umbra ingentium, longis ambulacris et mollibus, ædium posticum refrigerantibus lavacris, *Gell.* 1, 2. Lavacra pro sexibus separavit, *il établit dans les bains un côté pour les hommes, un côté pour les femmes, Spart. Hadr.* 18. Lavacra in modum provinciarum exstructa, *Ammian.* 16, 10, § 14.

Lauzadus, *v. de l'Isaurie, près de Séleucie.*

lăvandāria, æ, *f., lieu où on lave le linge, ou peut-être celle qui le lave (cf. le français : lavandière), Not. Tir. p.* 184.

* **lăvandria**, ōrum, *n.* [lavo], *ce qu'on doit laver, lessive, Laber. dans Gell.* 16, 7, 5.

lăvandŭla, æ, *f., lavande :* ~ spica, *Fam. Labiatæ, L. M.*

Lavania ou **Lebonia**, *Baudrand.; Lavagna, bourg du duché de Gênes.*

Lavara, *sel. Hederich. i. q.* Averium.

lăvātio, ōnis, *f.* [lavo], *action de laver, de baigner; bain.* — I) *dans le sens abs. :* Quid ea messis attinet ad meam lavationem? *quel rapport y a-t-il entre une moisson et mon bain? Plaut. Most.* 1, 3, 4. Post quæ ad cibum conficiendum vasa, ut assolent, constituebantur : inde quæ ad lavationem, quæ ad exornationem, *etc., Cic. dans Colum.* 12, 3. ~ calida et pueris et senibus apta est, *le bain chaud convient et aux enfants et aux vieillards, Cels.* 1, 3; *cf. :* Boves lavatione calidæ aquæ traduntur pinguescere, *on dit que les bains chauds engraissent les bœufs, Plin.* 8, 45, 70. — II) *métaph.* A) *attirail de bains, ustensiles en usage dans les bains :* Ante certiorem faciam, ut lavatio parata sit, *je te préviendrai, afin que tout soit prêt pour le bain, Cic. Fam.* 9, 5, *fin.* ~ argentea, *Phædr.* 4, 4. — B) *lieu où l'on se baigne, salle de bain, bain :* In versura porticus frigida lavatio, quam Græci λουτρόν vocitant, *Vitr.* 5, 11; *de même Alfen. Dig.* 19, 2, 30; *Inscr. Grut.* 443, 8; 473, 1, *et passim.*

« LAVATOR, πλύτης, » *celui qui lave, laveur, Gloss. Philox.*

« LAVATORIUM, πλυσιμόν, » *lavoir, Gloss. Philox. On trouve aussi dans Cassiod. Hist. eccles.* 10, 20 : Porro milites zonas aureas, dextralia, monilia, lavatoria, annulos auferentes, *mais d'autres lisent* libatoria.

lavatrīna, æ, *voy.* latrina.

lăvātūra, æ, *f.* = lavatio : ~ carnis recentis, *Const. Aver.* 5, 9.

Lavatræ, *lieu des* Brigantes *dans la* Britannia Romana, *à* 14 *mill. de* Verteris, *peut-être dans le N.-O. de l'Yorkshire.*

Lavellum, *cf.* Labellum.

Laventina, **Laventi Ostium**, *v. d'Illyrie, cercle à* 6 ½ *milles de Klagenfurth, à* 2 ½ *au S.-E. de S. Andræstadt.*

Laventus, *Lavant, fl. d'Illyrie, prend sa source dans l'Obersteiermarkt, et se jette près de Lavamünde dans la Drau.*

laver, ĕris, *n., plante appelée aussi* sion, *berle, Plin.* 22, 22, 41 ; 26, 8, 32.

Lāverna, æ, *f.*, — I) *Laverna, divinité qui présidait aux bénéfices (légaux ou illégaux), et qui par conséq. protégeait aussi les voleurs et les fripons :* Per deam sanctam Lavernam, quæ cultrix quæstuis sit, *Nov. dans Non.* 483, 21; *de même Plaut. Aul.* 3, 2, 31; *id. Fragm. ap. Non.* 134, 32; *Lucil. ib.* 135, 1; *Hor. Ep.* 1, 16, 60. — II) *De là* Lāvernālis, e, *adj., relatif à Laverna, de Laverna :* ~ Porta, *nom d'une porte de Rome, où se trouvait un autel à Laverna, Varr. L. L.* 5, 43, 45, § 163; *Fest. s. h. v. p.* 117, *ed. Müll.*

Lāvernalis, e, *voy.* Laverna, *n°* II.

« LAVERNIONES fures antiqui dicebant, quod sub tutela deæ Lavernæ essent, in cujus luco obscuro abditoque solitos furta prædamque inter se luere », *voleurs, Fest. p.* 117, *ed. Müll.*

Laverniuum, ii, *n., lieu de la Campanie qui n'est pas autrement connu, Cic. Att.* 7, 8, 4; *Fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 12 (*dans Cicéron,* 4, 2, *p.* 235, *ed. Orell.*).

Laverniuum, *Cic. Att.* 7, 8; *lieu dans la Campanie ou dans le* Latium.

Laviācum *ou* **Lupha**, *Lauffen, v. du Würtemberg, cercle du Neckar, sur le Neckar.*

Lavicanum, *Suet.; maison de campagne de César, près de* Labici, *dans le* Latium.

Lavīci, *i. q.* Labici.

Lavīcum, *v. des* Ædui, *dans le* Latium.

Lavinasena Præfectura, Λαουινασηνή, *Strab.;* Lavinianesine, Λαουιανησίνη, *Ptol.; contrée dans la* Cappadocia Magna, *sel. Ptol. avec les v. de Corne, Metita et Claudias, situées sur l'Euphrate.*

Lavici, **Lavicum** *et* **Lavicanus**, *voy.* Labici.

Lāvīnia, æ, *f., Lavinie, fille de Latinus, épouse d'Enée, Liv.* 1, 1 *sq.; Varr. L. L.* 5, 32, 40, § 144; *Virg. Æn.* 6, 764; *Ovid. Met.* 14, 449; 570.

Laviniensis, e; *voy.* Lavinium, *n°* II, B.

Lavinii Insula, *i. q.* Triumvirorum Insula.

Lavinius, a, um, *voy.* Lavinium, *n°* II, A.

Lāvīnium, ii, *n.*, — I) *ville du Latium, près des côtes, à* 6 *milles de Laurente, et fondée par Énée en l'honneur de Lavinie, sa femme, auj. Pratica, Liv.* 6, 1; *Varr. L. L.* 5, 32, 49, § 144; *R. R.* 2, 4, 18; *Ovid. Met.* 15, 728, *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 6, 6, *et particul. A.-W. Zumpt, De Lavinio et Laurentibus Lavinatibus, Berolin.* 1845, 4. — II) *De là* — A) Lāvīnius, a, um, *adj., relatif à Lavinium, de Lavinium :* Lavinia arva, *Virg. Æn.* 4, 236. Lavinia venit Litora, *id. ib.* 1, 2; *de même :* Jactaque Lavinis mœnia littoribus, *Prop.* 2, 25, 64. — B) Lāvīnienses, ium, *m., les habitants de Lavinium, Varr. R. R.* 2, 4, 18.

Lavīnius, Λαβίνιος, *Appian. Civ.* 4, *init.; Lavinus, Tab. Fragm. in agro Bononiens. repert.; cf. Sil. Ital.* 8, *v.* 362; *fl. dans la* Gallia Cispad., *à l'E. de* Bononia, *se jette dans le Pô.*

***lăvito**, āre, *v. int. a.* [lavo], *laver, baigner :* ~ se lacrimis falsis, *verser un torrent de larmes feintes, Pompon. dans Calp. Pis: ap. Merul. Fragm. Ennii p.* 308.

lăvo, lāvi *et* lavāvi, lautum, lavatum *et* lōtum, 1 *et* 3. *v. a. et n.* [λούω], *laver, baigner, nettoyer.* — I) A) α) *au propre :* Si inquinata erit, lavito, *si elle est salie, lave-la, Cato, R. R.* 65. Puerumque ut laverent, locant in clupeo, *et pour laver l'enfant, Enn. dans Non.* 504, 17. Manus lavite mulieris et capita velate, *lavez les mains de la femme et voilez-lui la tête, Titin. ib.* 22. Manus lava et cœna, *lave-toi les mains et soupe, Cic. De Or.* 2, 60. — *Au passif dans le sens moyen :* Cum soceris generi non lavantur, *les gendres ne se baignent point avec les beaux pères, id. Off.* 1, 35. Lavantur in fluminibus, *ils se baignent dans les rivières, Cæs. B. G.* 4, 1. Cur te lautum voluit, cœnatum noluit occidere? *pourquoi a-t-il voulu te donner la mort après le bain, non après souper? Cic. Dejot.* 7; *de même :* Lautis manibus currebat, *Hor. Sat.* 2, 3, 381. Pure lotis pedibus herbam legere, *cueillir l'herbe après s'être lavé les pieds avec soin, Plin.* 24, 11, 62. Vestimenta jam semel lota, *vêtements déjà lavés une fois, Petron. Sat.* 30 *fin.* — Qui it lavatum in balineas, *celui qui va au bain, Plaut. Rud.* 2, 3, 51, *de même* lavatum, *id. Aul.* 3, 6, 43; *Stich.* 4, 1, 62; *Ter. Eun.* 3, 5, 44; 52; *Heaut.* 4, 1, 42. — β) *neutr. :* Pisces ego credo, qui usque dum vivunt, lavant, Minus diu lavere, quam hæc lavat Phronesium, *je crois que les poissons qui se baignent toute leur vie se baignent moins longtemps que cette Phronésion, Plaut. Truc.* 2, 3, 1. Illa si jam laverit, mihi nuncia, *Ter. Heaut.* 4, 1, 5. Lavanti regi dicitur nunciatum, hostes adesse, *Liv.* 44, 6. — B) *métaph., mouiller, humecter, arroser :* Gestas tabellas tecum ; eas lacrimis lavis, *tu portes avec toi tes tablettes : tu les baignes de larmes, Plaut. Pseud.* 1, 1, 8. Proluvie larga lavere humida saxa, *Lucr.* 5, 948. ~ arma cerebro, *plonger ses armes dans la cervelle, Val. Flacc.* 4, 153. — II) *au fig., laver, effacer :* Venias nunc precibus lautum peccatum tuum, *viens par tes prières laver ta faute, Ter. Phorm.* 5, 7, 80. Dulci mala vino lavere, *Hor. Od.* 3, 12, 2. — *De là*

lautus, a, um, *Pa.,* — A) α) *lavé, baigné; de là, métaph., net, propre, blanc, beau, magnifique, soigné, brillant; splendide, riche; délicat, recherché, élégant :* Nihil apud hunc lautum, nihil elegans, nihil exquisitum, *chez lui rien de magnifique, de délicat, de recherché, Cic. Pis.* 27, *fin.* Lauta supellex, *mobilier somptueux, id. De Or.* 1, 35, 165. Lautum victum et elegantem colere, *id. Fragm. ap. Non.* 337, 27. Nec tamen eas cœnas quæro, ut magnæ reliquiæ fiant : quod erit, magnificum sit et lautum, *je ne vous demande point de ces repas dont les débris nourriraient un monde : n'importe ce qu'il vous plaira, mais magnifique et délicieux (je tiens à la qualité, non à la quantité), id. Fam.* 9, 16, 8. Acer crispius ad lautiora opera, *Plin.* 16, 15, 26. Epulæ lautiores, *repas splendide, Stat. Silv.* 1, 6, 32. Lautissima vina, *les vins les plus recherchés, de luxe, Plin.* 14, 13, 15. Lautissima cœna, *Plin. Ep.* 9, 17. — Lautum et copiosum patrimonium, *riche, brillant patrimoine, Cic. Rabir. Post.* 14; *cf. :* Civitas Halæsina, tam lauta quam nobilis, *aussi riche que noble, id. Fam.* 13, 32. — Valde jam lautus es, qui gravere litteras ad me dare, *te voilà donc bien grand seigneur, qu'il te coûte de m'écrire, Cic. Fam.* 7, 14. Homines lauti et urbani, *personnages riches et élégants, id. Verr.* 2, 1, 6. Libertis minus lautis servisque nihil defuit : nam lautiores eleganter accepti, *id. Att.* 13, 52. — β) *avec l'inf. :* Rhombos libertis ponere lautus, *poussant le faste jusqu'à faire servir du turbot à ses affranchis, Pers.* 6, 23. — B) *au fig., grand, grandiose :* Beneficentiæ et liberalitatis est ratio duplex : nam aut opera benigne fit indigentibus, aut pecunia : facilior est hæc posterior, locupleti præsertim : sed illa lautior ac splendidior, et viro forti claroque dignior, *cette dernière est plus grandiose, plus magnifique, Cic. Off.* 2, 15, 52. Lautum negotium, *affaire brillante, très-honorable, id. Att.* 6, 1. Omnium hortensiorum lautissima cura asparagis, *de toutes les plantes de jardin, l'asperge est celle dont la culture demande le plus de soin, Plin.* 19, 8, 42. Per omnia lautus inter amicos, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 182, *n°* 391.

Adv. magnifiquement, somptueusement, splendidement, richement. — A) *au propr. :* Candide vestitus, laute exornatus ambulat, *magnifiquement paré, Plaut. Cas.* 4, 1, 10. ~ vivere, *vivre somptueusement, avec faste, Nep. Chabr.* 3. Mores et instituta vitæ, resque domesticas melius tueri et lautius, *id. Tusc.* 1, 4. Quo lautius invitati acciperentur, *Suet. Calig.* 55. — B) *au fig., d'une manière excellente, magnifique, grandiose, splendide :* Loquitur laute et minime sordide, *il parle fort bien, très-élégamment et sans la moindre grossièreté, Plaut. Mil.* 4, 4, 25. Militem lepide et facete et laute ludificari, *id. ib.* 4, 4, 25. — *Comp. :* Si quis exsistat, qui putet nos lautius fecisse, quam orationis severitas exigat, *que si qqn croit que je me suis sur cela plus égayé que ne le permettait le sérieux de mon sujet, Plin. Ep.* 2, 5. — *Superl. :* Hodie me ante omnes comicos stultos senes Versaris atque emunxeris lautissime, *un ancien poëte dans Cic. Læl.* 26, 99.

Lavus, *Lohe, fl. de Silésie, prend sa source à l'O. de Reichenbach, et se jette à* 1 *mille au N.-O. de Breslau dans l'Oder.*

LAX, *fraude, tromperie :* « LACIT, decipiendo inducit ; LAX etenim fraus est », *Fest. p.* 116.

laxabundus, *voy.* lapsabundus.

laxāmentum, i, *n.* [laxo], *action d'étendre, d'agrandir, d'élargir.* — I) *au propre* (*postér. à Auguste*) : — A) Nec ventum tenet ulla compages : solvit enim quodcumque vinculum, infususque per minima laxamentum sibi parat, *il s'ouvre un passage, se donne carrière, Sen. Qu. Nat.* 6, 18. Alii removentes parietes ædis efficiunt amplum laxamentum cellæ, *Vitr.* 4, 7, *fin.* — ~ ventris, *cours de ventre, relâchement, Macr. Sat.* 7, 11. — B) *métaph., dans le sens concret, espace, étendue, ampleur, largeur :* Choragia laxamentum habeant, ad chorum parandum, uti sunt porticus Pompeianæ, *que le lieu où le chœur s'exerce soit spacieux, Vitr.* 5, 9. — II) *au fig., relâchement, adoucissement, allégement, relâche; repos, répit* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : Si quid laxamenti a bello Samnitium esset, in Umbriam exercitum duceret, *si la guerre contre les Samnites lui laissait quelque répit, etc., Liv.* 9, 41. Eo laxamento cogitationibus dato quievit in præsentia seditio, *cet instant de répit ayant été donné à la réflexion, id.* 7, 38. Ut hostes in terra sua bellum haberent minusque laxamenti daretur iis ad auxilia Hannibali summittenda, *id.* 22, 37. Nactus in navigatione nostra pusillum laxamenti, concinnavi tibi munusculum ex instituto meo, *ayant trouvé un petit moment pendant que j'étais en mer, je vous envoie un petit présent de ma façon, Trebon. dans Cic. Fam.* 12, 16, 3. Non modo causæ, sed ne legi quidem, quicquam per tribunum laxamenti datum est, *le tribun du peuple n'a pas eu plus de respect pour la loi que d'égards pour l'accusé, Cic. Cluent.* 34; *de même :* Leges rem surdam, inexorabilem esse... nihil laxamenti nec veniæ habere, si modum excesseris, *les lois sont une chose sourde, inexorable... point d'indulgence à attendre d'elles, si vous sortez des bornes, Liv.* 2, 3.

laxātio, ōnis, *f.* [laxo], — I) *en t. d'archit., vide, espace libre, intervalle* (*postér. à Auguste*) : Trabes ita sint compactæ, ut compactura duorum digitorum habeat laxationem, *Vitr.* 4, 7. — II) *adoucissement, soulagement, Cæl. Aur. Tard.* 2, 1.

laxātīvus, a, um, *adj.* [laxo], *laxatif :* Laxativa cataplasmata, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 3.

laxatus, a, um, *Partic. et Pa. de* laxo.

laxe, *adv., voy.* laxus *à sa fin.*

Laxii, *peuple de la* Sarmatia Europæa, *au N. du* Palus Mæotis.

laxĭtas, ātis, *f.* [laxus], *étendue, espace.* — I) *au propre* (*rare, mais très-classique*) : In domo clari hominis, in quam et hospites multi recipiendi et admittenda hominum cujusque modi multitudo, adhibenda cura est laxitatis, *il ne faut pas négliger l'étendue, il faut songer à ménager l'espace, Cic. Off.* 1, 39, 139. ~ loci, *Sall. dans Non.* 132, 23. ~ maris, *la vaste étendue de la mer, Plin.* 4, 12, 24. ~ mundi, *la vaste étendue du monde, un monde trop étendu, id.* 14, *proœm.* ~ spatiosa, *id.* 8, 43, 68. Hæ semitæ opportunam laxitate ... præbent, *ces sentiers ouvrent un passage libre et facile, Colum.* 4, 18. — Aeris laxitas, *air libre, Pallad.* 7, 5. — * II) *au fig., relâchement, mollesse; qualité molle, défaut de consistance d'une substance :* Liber membris cum mollibus fingitur, et liquoris feminei dissolutissimus laxitate, *Arnob.* 6, 197.

laxo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [laxus], *donner de l'ampleur, de l'étendue, étendre, élargir, agrandir, espacer, rendre spacieux.* — I) *au propre :* — A) Ut forum laxaremus, et usque ad atrium Libertatis explicaremus, *pour agrandir le Forum et le prolonger jusqu'à l'atrium de la Liberté, Cic. Att.* 4, 16. Manipulos laxare jussit, quo facilius gladiis uti possent, *il fit espacer, desserrer, développer les manipules, afin qu'on pût manier le glaive avec plus de facilité, Cæs. B. G.* 2, 25. Lilium ab angustiis in latitudinem paullatim se laxans, *Plin.* 21, 5, 11.

B) *métaph.* — 1°) *relâcher, détendre, desserrer, rompre, ouvrir :* Vincula epistolæ laxavit, *il brisa le cachet de la lettre, Nep. Paus.* 4. ~ nodos Herculeos, *dénouer les nœuds dont Hercule l'enchaîne, en parl. du géant Antée, Lucan.* 4, 632. Ubi dolor vocem laxaverat, *quand la douleur eut laissé quelque liberté à sa voix, Just.* 42, 4. ~ claustra, *ouvrir les portes, Virg. Æn.* 2, 259. ~ intestina, *rendre le ventre libre, Plin.* 8, 36, 54.

2°) *détendre :* Laxare arcum, *détendre un arc, Phædr.* 3, 14. ~ excussos rudentes, *lâcher les câbles, Virg. Æn.* 3, 266. Laxantur corpora rugis, *les rides*

relâchent la peau, la détendent ; les corps se rident, la peau se détendant, Ovid. A. Am. 3, 73. Oleum ad nervos laxandos utile est, *l'huile est bonne pour détendre les nerfs, pour les assouplir, Plin.* 23, 8, 80. Corpus velut laxatum, *Petr. Sat.* 82. ~ ferrum, *amollir le fer, Stat. Achill.* 1, 129.

3°) *alléger, décharger :* Posuitque clavæ pondus et pharetra graves laxavit humeros, *et allégea ses épaules de son pesant carquois, Sen. Herc. OEt.* 787.

II) *au fig.* — A) *relâcher, soulager, donner du relâche :* A contentione disputationis animos curamque laxemus, *allons nous délasser d'une si longue et si grave discussion, Cic. de Or.* 3, 61. ~ judicum animos atque a severitate ad hilaritatem traducere, *délasser l'esprit des juges en égayant un instant leur gravité, id. Brut.* 93. ~ animum ab assiduis laboribus, *récréer qqn de ses continuelles fatigues, Liv.* 32, 5. ~ se molestiis, *s'affranchir des embarras, des peines, Luccei. dans Cic. Fam.* 5, 4.

B) — α) *relâcher, diminuer, adoucir, affaiblir, ralentir, etc. :* Equites ausos ab eo petere, ut sibi pro re bene gesta laxaret aliquid laboris, *qui avaient osé lui demander qu'en récompense de leur succès, il leur fît grâce d'une partie de leurs pénibles exercices, Liv.* 9, 16. ~ paulum et remittere subtile examen justitiæ, *Gell.* 1, 3. ~ iram, *s'apaiser, se relâcher de sa colère, Stat. Theb.* 6, 831. Paullatim temeritate laxata, *Petr. Sat.* 82. Ille bonus præceptor... vel longiore potius dierum spatio laxabit dicendi necessitatem, *accordera quelques jours de plus pour se préparer à parler, prolongera de plusieurs jours le temps prescrit pour la préparation du discours, Quintil. Inst.* 10, 5, 22. Memoriæ inhæret fidelius, quod nulla scribendi securitate laxatur, *la mémoire est d'autant plus fidèle qu'elle n'est point relâchée par la sécurité que donne le dépôt confié au papier (qu'elle ne compte pas sur le manuscrit), id. ib.* 10, 6, 2. — β) *comme verbe neutre :* Annona laxaverat, *le prix des denrées avait baissé, Liv.* 26, 20. — *De là*

laxātus, a, um, *Pa., relâché; espacé; étendu, large.* — A) *au propre :* Ut primum.... laxatas sensit custodias, *dès qu'il s'aperçut que les postes avaient été espacés à de plus longues distances ou que la surveillance se relâchait, Liv.* 21, 32 *fin. : de même* ~ custodia, *Petron. Sat.* 112. Virgas maceratas indicio est membrana laxatior, *l'écorce devenue plus lâche, plus molle, Plin.* 19, 1, 3. Laxati ordines (aciei) abrumpuntur, *les rangs mal unis achèvent de se rompre, Tac. Hist.* 3, 25; *Sil.* 9, 364. — Qui jam vixerunt et corpore laxati illum incolunt locum, *et dégagés des liens du corps, Cic. Rep.* 6, 15 *fin.*

B) *au fig., dégagé, délivré, affranchi :* Libidinum vinculis laxati, *dégagés des liens des passions, libres du joug des passions, Cic. de Senect.* 3, 7; *de même* laxatus curis, *délivré des soucis, id. Tusc.* 1, 19, 44. ~ pugna, *combat ralenti, interrompu, Liv.* 21, 59. ~ nox, *nuit devenue moins sombre, moins épaisse, éclaircie,, Sil.* 13, 550.

Laxta, *Ptol.; v. des* Celtiberi (Hispania Tarracon.), *entre* Bursada *et* Alaba.

laxus, a, um, *adj., large, étendu, vaste, ample, spacieux, espacé, ouvert, lâche; oppos. à* adstrictus (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste.*) — I) *au propr. :* Socordius ire milites occepere et laxiore agmine, *à marcher avec plus de laisser-aller et à rangs moins serrés, en désordre, à la débandade, Sall. dans Non.* 235, 16. ~ casses, *filets à larges mailles (de l'araignée), Virg. Georg.* 4, 247. ~ circli, *id. ib.* 3, 166. ~ toga, *robe peu serrée, flottante, trop ample, Tibull.* 1, 7, 46; *cf.* ~ calceus in pede hæret, *son soulier trop large, avachi, tient mal à son pied, Hor. Sat.* 1, 3, 32. Nuces ferre sinu laxo, *porter des noix dans les plis flottants de sa robe, id. ib.* 2, 3, 171. ~ spatium, *espace étendu, Senec. Ep.* 88, *med.; cf.* laxior domus, *Vellej.* 2, 81. ~ janua, *porte ouverte, entre-bâillée, Ovid. Am.* 1, 8, 77. ~ compages, *assemblage mal joint, Virg. Æn.* 1, 122. ~ mulier, *femme large, qui n'est pas étroite, *Martial.* 11, 22 — ~ habenæ, *rênes flottantes, Cic. Læl.* 13 (*voy. plus bas, n°* II); *Virg. Æn.* 1, 63; *de même* ~ frena, *Ovid. Am.* 3, 4, 16; *cf. :* Qui jam contento, jam laxo fune laborat, *qui tantôt serre les rênes et tantôt les lâche (à ses vices), Hor. Sat.* 2, 7, 20. ~ arcus, *arc débandé, dont la corde n'est pas tendue, Virg. Æn.* 11, 874; *Hor. Od.* 3, 8, 23. — ~ opes, *richesses considérables, Martial.* 2, 30. — II) *au fig. : détendu, desserré, lâche :* Commodissimum esse quam laxissimas habenas habere amicitiæ, quas vel adducas, quum velis, vel remittas, *le mieux est de laisser flotter les rênes de l'amitié, afin de pouvoir, à volonté, les serrer ou les lâcher, Cic. Læl.* 13, 45. Si bellum cum eo hoste haberemus, in quo negligentiæ laxior locus esset, *si nous avions la guerre avec un ennemi qui laissât quelque place à la négligence, avec lequel on pût impunément cesser d'être sur le qui vive, Liv.* 24, 8; *cf. :* laxius imperium, *autorité moins rigoureuse, discipline moins sévère, Sall. Jug.* 64. ~ annona, *bon marché des denrées, Liv.* 2, 52. ~ caput, compage soluta, *tête qui vacille sur les vertèbres disloquées du cou, Pers.* 3, 58. ~ vox, *voix trop pleine, Gell.* 13, 20. Laxioribus verbis dicere aliquid, *dire qqche d'une manière prolixe, avec trop d'étendue, id.* 16, 1. — *En parl. du temps :* Diem statuo satis laxam, *j'accorde un terme assez long, Cic. Att.* 6, 1, 16; *de même :* Tempus sibi et quidem laxius postulavit, *Plin. Ep.* 4, 9, *med.*

Adv. laxe, *amplement, spacieusement, au large.* — A) *au propre :* Vis sideris laxe grassantis, *influence illimitée d'un astre, Plin.* 2, 97, 99. ~ distans, tantum cacumini filo adhæret, *et, jouant librement dans l'intérieur, il ne tient qu'au sommet par un fil, id.* 13, 4, 7. Aurum laxius dilatatur, *l'or s'étend, est ductile, id.* 33, 3, 19. Mercurii stella laxissime vagatur, *id.* 2, 16, 13. — Medio suspendit vincula ponto, Et laxe fluitare sinit, *et les laisse flotter au large, Lucan.* 4, 450. — B) *au fig. :* Si laxius volent proferre diem, *s'ils veulent accorder un plus long délai, Cic. Att.* 13, 14; *cf. :* Quamquam volo laxius (*sc.* rem curari), *je veux un peu plus de latitude, je veux payer par à compte, id. ib.* 15, 20, *ad fin.* De numero pastorum alii angustius, alii laxius constituere solent, *quant au nombre des bergers, les uns en demandent moins, les autres plus, Varr. R. R.* 2, 10, 10. — In hostico laxius rapto suetis vivere, arctiores in pace res erant, *accoutumés à vivre largement de leurs rapines, Liv.* 28, 24. Romanos remoto metu laxius licentiusque futuros, *seront moins vigilants, Sall. Jug.* 85.

Lazæ, Λάζαι, *Ptol.;* Lazi, *Plin.* 6, 4. *Jornand. de Reb. Getic. p.* 88; Λαζοί, *Arrian.; Procop. Pers.* 2, 15; *id. Goth.* 4, 1; *peuple dans les montagnes de la Lazica, peut-être émigré du Bosphore, et établi du temps de Justinien sur les frontières de l'Ibérie. La capitale était* Archæopolis.

Lazica, Λαζική, *Arrian.; contrée sur la rive S.-E. du Pont-Euxin, dans la Colchide, au S. du* Phasis, *au N. d'*Apsarus.

lĕa, æ, *f.* [leo], *lionne (poét. pour* leæna) : Sicut nocet panthera et lea, *Varr. dans Philarg. ad Virg. Ecl.* 2, 63. Irritata leæ jaciebant corpora saltu, **Lucr.* 5, 1317. Pectus et ora leæ, *Ovid. Met.* 9, 648. Audet et hirsutas cominus ire leas, *id. Fast.* 5, 176. Mixtæque lupis ursæque leæque, *id. Met.* 14, 255. ~ sæva, *id. ib.* 4, 102.

Lea, *Plin.; Steph.; île du* Mare Ægæum, *dans le voisinage d'*Ascania.

Lea Savenus, *Lee, fl. d'Irlande.*

Leæi, *peuplade de la* Pæanionis, *près du Strymon.*

† 1. **leæna**, æ, *f.* = λέαινα, *lionne :* Statuerunt æream leænam, *une lionne d'airain, Cic. dans Philarg. ad Virg. Ecl.* 2, 63; *de même, Plin.* 8, 16, 17; *Gell.* 13, 7; *Tibull.* 3, 4, 90; *Virg. Ecl.* 2, 63; *Georg.* 3, 245; 4, 408, *Ovid. Met.* 4, 97; 514; 9, 615; 13, 547. Quænam te genuit sola sub rupe leæna? *Quelle lionne t'a donné le jour sous un rocher solitaire? Catull.* 64, 154.

2. **Lēæna**, æ, *f.*, Λέαινα, *nom d'une courtisane héroïque qui vivait à Athènes du temps d'Harmodius et d'Aristogiton, Plin.* 7, 23, 23; 34, 8, 19, § 72; *Lactant.* 1, 20.

Lēander (Lēandrus, *Martial. Spect.* 25), i, *m.*, Λείανδρος, *Léandre, jeune homme d'Abydos, qui, pour aller trouver Héro, sa bien-aimée, à Sestos, traversait chaque nuit l'Hellespont à la nage; il périt dans les flots pendant une tempête, Ovid. Her.* 18 *et* 19; *Trist.* 3, 10, 41; *Martial.* 14, 181 *et beauc. d'autres.* — II) *De là* A) Lēandrĭcus, a, um, *adj., de Léandre :* Leandrici natatus, *Fulg. Myth.* 1, *init.* — B) Lēandrĭus, a, um, *adj., m. signif. :* Leandrius Hellespontus, *l'Hellespont traversé par Léandre, où périt Léandre, Sil.* 8, 622.

Leandis, is, Λεανδίς, *Ptol.; v. de Cataonie* (Cappadocia Magna).

Leandricus, a, um, *voy.* Leander, *n°* II, A.

Leandrius, a, um, *voy.* Leander, *n°* II, B.

Leandrus, i, *voy.* Leander, *au comm.*

Leanitæ, *Plin.* 6, 28, *peuple dans l'*Arabia Felix, *sur la côte du* Sin. Persicus.

Leanītes Sinus, *golfe sur la rive occident. du* Sin. Persicus; *auj. baie de Kadhema.*

Leanti (*Beruntze*); *v. de la* Sarmatia Europæa, *sur le Borysthène.*

Learchēus, a, um, *voy.* Learchus, *n°* II.

Lĕarchus, i, *m.*, Λέαρχος, — I) *Léarque, fils d'Athamas et d'Ino, qui, dans un accès de folie, tua son père, Ovid. Fast.* 6, 479, *Hygin. Fab.* 1, 2. — II) *De là* Léarchēus, a, um, *adj., de Léarque :* Mœsta Learcheas mater tumulaverat umbras, *Ovid. Fast.* 6, 491.

Lebade; *cf.* Archæopolis.

Lĕbădēa, æ, *Stat. Thebaic.* 7, *v.* 345; Λεβάδεια, *Pausan. Bœot. c.* 39; Lebădīa, *Gell.* 12, 5; Λεβαδία, *Strab.;* 9, *p.* 285, 291; *v. de Béotie, sur le revers N.-E. de l'Hélicon, au S. de Chéronée, à l'O. du lac Copaïs, sur le petit fl. Hercyna, tire son nom de Lébadus, Athénien, et s'appelle auj. Lévadia. Dans le voisinage était l'oracle de Trophonius,* Διὸς Τροφωνίου μαντεῖον, *Strab. — Pausanias compare la* Mideia *d'Homère avec cette ville ; mais* Mideia *ne fut peut-être que l'Acropole, c.-à-d. la v. supérieure.* Lebadenses, *Pausan. Bœot. c.* 40.

Lĕbădīa (Lebadēa, *Stat. Theb.* 7, 345), æ, *f.*, Λεβάδεια, Λεβαδία, *Lebadee, ville de Béotie, au pied de l'Hélicon, près de laquelle se trouvait l'antre de Trophonius avec un temple en son honneur, Cic. Divin.* 1, 34, 74; *Liv.* 45, 27; *Gell.* 12, 5.

Lebæa, *ancienne capitale de la Macédoine.*

Lebaoth; *cf.* Bethlebaoth.

Lebecii, Λεβέκιοι, *Polyb.* 2, 17; Libici, *Plin.* 3, 17; *Ptol.; sel. Cluv. i. q.* Libui, *Liv.* 5, 35; 21, 38; *peuple de la* Gallia Transpadana, *au S. des* Salassi, *sur la rive orientale du* Duria Major, *avec la capitale* Vercellæ.

Lĕbĕdus, i, *f.*, Λέβεδος, *ville du littoral de l'Ionie, au nord de Colophon; tous les ans on y célébrait en l'honneur de Bacchus de grands jeux scéniques, Hor. Ep.* 1, 11, 6, *sq.; Mel.* 1, 17; *Plin.* 5, 29, 31.

Lebĕdus, *Tab. Peut.; Mela,* 1, 17; *Plin.* 5, 29; *Vellej. Paterc.* 1, 4; *Horat.* 1, *epist.* 11; Λέβεδος, *Thucyd.* 8; *Ptol.; Strab.* 14; *Herodot.; Ælian. Var. Hist.* 8, 5; *v. sur la côte de l'Ionie, à* 120 *stades (3 milles), Strabon, au N.-O. de Colophon; sel. Pausanias Attic, c.* 9, *Lysimaque la détruisit et transporta les habitants à Ephèse. Diez compare le lieu actuel de Lebedigli. On y célébrait tous les ans une fête en l'honneur de Bacchus.* Λεβεδίων, *medaille de Géta.*

Leben, Λεβήν. *Strab.* 10, *p.* 329; Lebēna, *Plin.* 4, 12; Λεβήνα, *Ptol.;* Λεβηνή, *Pausan. Corinth. c.* 26; *v. sur la côte méridionale de l'île de Crète, au S.-E. de Gortyna, sel. Kruse auj. Laonda. Il s'y trouvait sel. Philostrat.* 9, *Vit. Apollon. c.* 11, *un temple d'Esculape,* ἱερὸν Ἀσκληπιοῦ. Lebenæus, *adj.*, Λεβηναῖος, *Philostrat. l. c.*

LEBER *pour* liber, *voy.* 1. liber, *au comm.*

lĕbes, ētis, *m.* = λέβης, *c'était chez les Grecs un bassin d'airain (marmite ou casserole en métal) pour faire cuire; souvent cet ustensile était très-précieux et on en faisait des présents d'honneur, des prix pour les vainqueurs dans les jeux :* Tertia dona facit geminos ex ære lebetas, *Virg. Æn.* 5, 266; *voy. id. ib.* 3, 466; *Ovid. Her.* 3, 31. *Bassin pour se laver les mains, Ovid. Met.* 12, 242.

Lebinthus, *Mela,* 2, 4; *Plin.; Ovid. Metam.* 8, *v.* 222; Λέβινθος, *Strab.; île Sporade, à l'O. de Calymna, au N. d'Astypalæa; sel. Kruse, auj. Levitho; sel. d'autres, Leuda.*

Lebna, *cf.* Libna.

Lebona (Libona), *Judic.* 21, 19; *v. dans la tribu d'Ephraïm* (Samaria), *sel. Klœden* 1 ½ *mille au S. de Sichem; sel. Maundrell., Cf. Paultre, auj. Leban (Can Leban) village, à* 4 *lieues de Naples.*

Lebonia, *Levagna, bourg dans le duché de Gênes.*

Lebreti Vicus, *ou* **Lebrētum**, *cf. Imhof. Geneal. Gall.; i. q.* Albretum.

Lebui, *mieux* Libui, *Liv.* 5, 35; 21, 28; *peuple dans la haute Italie.*

Lebuni, ōrum, *m., peuple de l'*Hisp. Tarrac., *Plin.* 3, 3 (4), 28.

Lebusium, *Lébus, v. de Prusse, district de Francfort sur l'Oder.*

Lĕbynthos (Lebynthus, Lebinthos *ou* -us), i, *f.*, Λέβυνθος, *Lébynthe, une des îles Sporades, Mela,* 2, 7; *Ovid. A. A.* 2, 81; *Met.* 8, 222.

Lecca, *Cell.* 2, 3; 15, 148; *Leck, Lech, fl., bras secondaire du Rhin, se jette près de Vlaardingen dans l'embouchure de la Meuse. Pour échapper aux dangers de l'inondation, les* Batavi Superiores *ont sans doute creusé cette embouchure du Rhin; d'autres placent son origine beaucoup plus tôt, et considèrent la* Lecca *comme identique avec la* Corbulonis Fossa (*creusée par Cn. Domitius Corbulo, lieutenant de Claud. Cæsar*); *d'autres encore, et avec eux Cluv., comparent* Lecca

avec Rheni Civilis Abactio. *Cf. Tacit. Hist.* 5, 19.

Lecha, 1 *Chron.* 4, 21; Ληχάβ, 70; *v. dans la tribu de Juda* (Judæa).

Lěchæum, i, *n. et* **Lechææ**, arum, *f.*, Λέχαιον, — I) *Léchée, port situé sur le golfe de Corinthe :* Qualis si subeas Ephyres Baccheidos altum Culmen ab Inoo fert semita tecta Lechæo, *Stat. Silv.* 2, 2, 44; *de même Prop.* 3, 20, 19; *Stat. Theb.* 2, 381. — Corinthiacus hinc, illinc Saronicus appellatur sinus : Lechææ hinc, Cenchreæ illinc, *Plin.* 4, 4, 5. — II) *De là* Lechæus, a, um, *adj.*, *de Léchée :* Spatia Lechæa, *Grat. Cyn.* 227.

Lechæum, *Propert.*; Λέχαιον, *Strab.* 8, *p.* 262; *Ptol.*; *Pausan. Corinth. c.* 11; *Harpocrat.*; *Hesych.*; *Polyb.* 5, 17, 25; Lecheæ, arum, *Plin.* 4, 4; *v. sur la côte du* Sin. Corinthiacus *en Achaïe, au N. de Corinthe, dont elle était le port.*

Lechæus, a, um, *voy.* Lechæum.

Lechēæ; *cf.* Lechæum.

Lechi (Lehi), *Judic.* 15, 9, 14, 19; Rammath-Lechi (Lehi), *Judic.* 15, 17; *v. dans le S.-O. de la tribu de Juda* (Judæa).

Lechieni, *Plin.* 6, 28; *peuple d'Arabie.*

Lechlinia, *Leighlinbridge, v. d'Irlande, comté de Carlow, sur le Barrow.*

Lechus, *Cell.*; *i. q.* Lycus.

«*LECTARIUS, κλινοποιός, » (*fabricant de lits ou canapés*), *Gloss. Philox. De même* FABER LECTARIUS, *Inscr. Orell.* 4183.

lecte, *adv.*, *voy.* 2. lego, *Pa. à la fin.*

lectīca, æ, *f.*, — I) *litière, chaise à porteurs, chaise portée par des esclaves ; on ne s'en servait d'abord que pour voyager ; plus tard on en fit usage même en ville :* Ut mos fuit Bithyniæ regibus, lectica octophoro ferebatur, in qua pulvinus erat, perlucidus, Melitensis, rosa fartus, *à l'exemple des anciens rois de Bithynie, il se faisait porter dans une litière à huit porteurs, où se trouvait un coussin d'étoffe transparente, et tout rempli de roses de Malte, Cic. Verr.* 2, 5, 11. Lecticæ usum alicui adimere, *interdire à qqn l'usage de la litière, le droit de se faire porter en litière, Suet. Cæs.* 43. Inditus lecticæ, *placé dans une litière, Tac. Ann.* 3, 14. Lecticæ imponere aliquem, *Petr. Sat.* 28. Lectica gestare aliquem, *porter qqn en litière, Hor. Sat.* 2, 3, 214. Lecticæ gestamine uti, *Tac. Ann.* 2, 2. Lectica deferri, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 3. Lectica formosis imposita calonibus, *Sen. Ep.* 110. Comparare homines ad lecticam, *se procurer des porteurs de chaise, Catull.* 10, 5. — *II) *métaph. :* ∾ arboris, *la partie de l'arbre d'où s'élèvent les branches, bifurcation du tronc, Plin.* 17, 14, 22.

lectīcālis, is, *m.*, *celui qui fait des litières, Gloss. d'Isid.*

* **lectīcārĭŏla**, æ, *f.*, *dimin.* [lecticarius], *celle qui aime les porteurs de litière, nom plaisant :* Ancillariolum tua te vocat uxor, et ipsa Lecticariola est : estis, Alauda, pares, *Martial.* 12, 58.

lectīcārĭus, i, *m.* [lectica], *porteur de litières :* Mitto hasce artes vulgares : coquos, pistores, lecticarios, *Cic. Rosc. Am.* 46, 134. Coactus sum in eadem illa lectica, qua ipse delatus eram, meisque lecticariis in urbem eum referre, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 3. Ad primum tumultum lecticarii cum asseribus in auxilium accurrerunt, *au premier tumulte accoururent les porteurs de litière avec leurs barres, Suet. Calig.* 58. *Les lecticaires formaient une corporation :* EX CORPORE LECTICARIORVM CÆSARIS, *Inscr. ap. Grut.* 599, 11. DECVRIO LECTICARIORVM, *ib.* 600, 1. LECTICARII DEI, = thensarum sacrarum latores, *porteurs des litières sacrées, Inscr. ap. Murat.* 126, 1.

lectīcŏsellium, ii, *n.*, *litière où l'on peut s'asseoir, Not. Tir. p.* 158.

lectīcŭla, æ, *f.*, *dimin.* [lectica], — I) *petite litière, petite chaise à porteurs* — A) *en génér. :* Lecticula in curiam esse delatum, *Cic. Divin.* 1, 26, 55. Scipio lecticula in aciem illatus, *Liv.* 24, 42. — B) *particul.* 1°) *civière, brancard pour emporter les morts :* Elatus est in lecticula sine ulla pompa funebri, *Nep. Att.* 22. — 2°) *lit de repos, où l'on se met pour lire et pour écrire :* A cœna lucubratoriam se in lecticulam recepit, *Suet. Aug.* 78. — II) *métaph., nid de poule :* Gallina consuetæ lecticulæ spreto cubili, *etc. Appul. Met.* 9.

lectĭo, ōnis, *f.* [lego] — I) *action de ramasser, de recueillir, cueillette :* — A) *en génér.* (*postér. à Auguste et rare*) : Saxosum solum facile est expedire lectione lapidum, *un sol pierreux se nettoie aisément en ramassant les pierres, par l'épierrage, Colum.* 2, 2, 12. Quum illam (Proserpinam) per floream messem huc atque illuc lectionis cupiditas avocaret, *le plaisir de cueillir (des fleurs), Arnob.* 5, 173.

* B) *particul., action de choisir, choix :* Illud os, illam impuritatem cœni fuisse, ut hos judices legere auderet! quorum lectione duplex imprimeretur reipublicæ dedecus, *quelle est donc l'impudence, le cynisme de cette âme de boue, d'avoir osé nommer de pareils juges! des juges dont le choix est un double déshonneur pour la république, Cic. Phil.* 5, 6, 16.

II) *action de lire, lecture d'un écrit.* — A) *au propre :* Delectabatur mirifice lectione librorum, *il aimait beaucoup à lire, il avait un goût merveilleux pour la lecture, Cic. Acad.* 2, 2, 4. Sit in primis lectio (versuum) virilis et cum suavitate quadam gravis, et non quidem prosæ similis... non tamen in canticum dissoluta, nec plasmate effeminata, *les vers doivent être lus d'un ton mâle, qui ait à la fois de la gravité et de la douceur, etc., Quintil. Inst.* 1, 8, 2. ∾ non cruda, sed multa iteratione mollita et velut confecta, *id. ib.* 10, 1, 19. ∾ continua, *id. ib.* 11, 2, 34; *cf. en génér. Quintil. Inst.* 1, *cap.* 8 *et* 10, *cap.* 1.

2°) *particul. :* ∾ senatus, *lecture de la liste du sénat, c.-à-d. des sénateurs ; cette lecture était faite par le censeur qui, en même temps, rayait les indignes :* Ob infamem atque invidiosam senatus lectionem, verecundia victus collega, magistratu se abdicaverat, *Liv.* 9, 29. Senatus lectionem contentio inter censores de principe legendo tenuit, *id.* 27, 11. Senatorum affluentem numerum ad modum pristinum redegit duabus lectionibus, *Suet. Aug.* 35.

B) *métaph.* (*abstr. pro concr.*) *ce qu'on lit, texte, morceau, passage* (*postér. à l'époque class.*) : Lectio tamen docet, eo tempore solitos, *etc., Macrob. Sat.* 7, 7. Quum mulier diversis juris lectionibus, idem intelligi maritum et sponsum, niteretur probare, *par la lecture de divers textes de lois, Cod. Justin.* 6, 61, 5; *de même* ∾ pervulgati juris, *Ammian.* 30, 4.

lectĭpes, ĕdis, *f.*, *herbe qui ressemble au serpolet, Plin.* 24, 15.

lectisphăgītes, æ, *m.*, *sorte de vin factice, appelé aussi* itæomelis, *Plin.* 14, 16 (19), n° 6.

* **lectisternĭātor**, ōris, *m.* [lectisternium], *celui qui dispose des coussins sur les bancs placés autour de la table :* Tu esto lectisterniator, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 29.

lectisternĭum, ĭi, *n.* [lectus-sterno] — I) *repas offert aux dieux, sorte de sacrifice où leurs images, placées sur des coussins, étaient exposées dans la rue ; on plaçait alors devant elles des mets de toute espèce ; les* Epulones *chargés de ce soin étaient en même temps les ordonnateurs et les consommateurs :* Duumviri sacris faciundis, lectisternio tunc primum in urbe Romana facto, per dies octo Apollinem Latonamque et Dianam, Herculem, Mercurium atque Neptunum, tribus, quam amplissime tum apparari poterat, stratis lectis placavere, *Liv.* 5, 13; *de même id.* 7, 2, 27; 8, 25; 21, 62; 22, 1; 10, *et passim.*

II) *métaph., dans les siècles chrétiens, repas solennel qui se célébrait en mémoire d'un mort, ou pour la consécration d'une chapelle qu'on lui dédiait, repas funèbre :* Epulum multiplex et capacissima lectisternia para..... Nam baptisterium, quod olim fabricabimini, scribitis, jam posse consecrari, *Sid. Ep.* 4, 15; *de même Inscr. Grut.* 753, 4.

lectĭto, āvi, ātum, 1. *v. int. a.* [2. lego] — I) *ramasser, recueillir, cueillir avec zèle ou souvent* (*postér. à l'époq. class.*) : Conchulas et umbilicos in litore lectitasse, *Val. Max.* 7, 8, n° 1. In nemore Hennensi quondam flores Proserpina lectitabat, *Arnob.* 2, 183. — II) *lire souvent, avec ardeur ou attention* (*très-class. en ce sens*) : Pyrrhi te video libros lectitasse, *je vois que tu as lu souvent les livres de Pyrrhus, Cic. Fam.* 9, 25. Habeo nonnullos ex iis, quos nunc lectito, auctores, *id. Att.* 12, 18. Lectitavisse Platonem studiose, audivisse etiam Demosthenes dicitur, *on dit que Démosthène avait lu et relu Platon, qu'il l'avait même entendu, id. Brut.* 31, *fin.* Armarium, quod non legendos libros sed lectitandos capit, *Plin. Ep.* 2, 17, *med.* Libros conquisitos lectitatosque, donec cum periculo parabantur, *Tac. Ann.* 14, 51.

* **lectĭuncŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [lectio], *courte lecture, lecture :* Per eos dies matutina tempora lectiunculis consumpseris, *Cic. Fam.* 7, 1.

Lecton (Lectum), i, *n.*, Λέκτον, *nom d'un promontoire sur la côte de la Troade, Liv.* 37, 37; *Plin.* 5, 32; 9, 17.

lector, ōris, *m.* [2. lego], *celui qui lit quelque chose.* — I) *au propre* A) *en génér., lecteur :* Nihil est aptius ad delectationem lectoris, quam fortunæ vicissitudines, *rien ne charme plus le lecteur que les vicissitudes de la fortune, Cic. Fam.* 5, 12. Qui se lectori credere malunt, Quam spectatoris fastidia ferre superbi, *qui aiment mieux se confier à un lecteur que d'essuyer les superbes dédains d'un spectateur, Hor. Ep.* 2, 1, 214. ∾ otiosus, *Quintil. Inst.* 4, 2, 4. — B) *particul., l'esclave qui faisait des lectures à son maître, lecteur :* Unum aliquem constituere lectorem, *Quintil. Inst.* 2, 5, 6. Quum lector aut lyristes aut comœdus inductus est, calceos poscunt, *Plin. Ep.* 9, 17 — II) *métaph., lecteur, dignité dans l'Église chrétienne :* Itaque hodie diaconus, qui cras lector : hodie presbyter, qui cras laicus, *Tert. adv. Hæretic.* 41.

Lectora, *i. q.* Civitas Lactoratium.

Lectosia, æ, *f.*, *leçon de qquns p.* Leucosia, *île de la mer Tyrrhénienne. Voy. ce mot.*

LECTRIX, īcis, *f.* [lector], *lectrice, Inscr. ap. Fabr. p.* 311, n° 347; *cf. Cledon. p.* 1893, P.

* **lectŭālis**, e, *adj.* [lectus], *de lit :* ∾ morbus, *maladie qui force à garder le lit, Spart. Hadrian.* 23, *douteux* (*autre leçon :* letalis).

lectŭārius, a, um, *adj.* [lectus], *de lit, qu'on met sur un lit* (*latin des bas temps*) : Plagæ, grande linteum tegmen, quod nunc torale vel lectuariam (lecticariam) sindonem dicimus, quarum diminutivum est plagulæ, *Non.* 537, 21.

lectŭlus, i, *m.*, *dimin.* [lectus], *petit lit, lit, couche, couchette.* — I) *en génér. :* Qui sese illa ipsa nocte me in meo lectulo interfecturos pollicerentur, *qui promettaient de m'assassiner cette nuit-là même dans mon lit, Cic. Cat.* 1, 4. Philosophi in suis lectulis plerumque moriuntur, *les philosophes meurent le plus souvent dans leur lit, id. Fin.* 2, 30, 97. A ducenda uxore sic abhorret, ut quicquam libero lectulo neget esse jucundius, *il a tellement d'aversion pour le mariage qu'il ne trouve rien de plus agréable que le lit du célibataire, id. Att.* 14, 13. — II) *particul.* A) *lit de table :* Statuite hic lectulos : ponite hic, quæ assolent, *placez ici les lits : mettez ici ce qu'il faut, Plaut. Pers.* 5, 1, 6. Quum epulum populo Rom. daret, stravit pelliculis hœdinis lectulos Punicianos, et exposuit vasa Samia, *Cic. Mur.* 36, 75. — B) *lit de parade, lit mortuaire :* Tres modo lectulos ad suprema retineri jubet, *Tac. Ann.* 16, 11. — C) *lit de repos, lit d'étude :* Visus est sibi per nocturnam quietem jacere in lectulo, compositus in habitum studentis, habere ante se scrinium, *etc., Plin. Ep.* 5, 5; *de même Ovid. Trist.* 1, 1, 38. — D) *lit nuptial, Martial.* 10, 38.

***Lectum**, *Plin.* 5, 30; *Liv.* 37, 37; Λέκτον, *Homer. Il.* ξ, *v.* 283; *Strab.* 13, *p.* 416; *Ptol.*; *Herodot.* 9, 114; *cap sur la frontière méridionale de la Troade, en face de Méthymne, à Lesbos ; sel. Kruse, auj. Cap-Baba ou S. Maria.*

lectŭrio, īre, *v. désid. a.* [lego], *avoir envie de lire* (*latin des bas temps*) : Cum merito lecturiremus, *Sid. Ep.* 9, 7. Opus est, ut sine dissimulatione lectites, sine fine lecturias, *id. ib.* 2, 10.

lectus, a, um, *Partic. et Pa. de* 2. lego.

lectus, i, *m.* (*nom.* lectum, i, *n.*, *Ulp. Dig.* 32, 50. — lectus, us, *Plaut. Amph.* 1, 3, 15; *Cornif. dans Prisc.* 711, P.) [lego], *gîte, couche, lit.* — I) *en génér. :* Lecti loris subtenti, *lits de sangle, Cato, R. R.* 10. Dixit te in lecto esse, quod pedibus laborares, *il a dit que tu étais alité, parce que tu avais la goutte, Cic. Fam.* 9, 23. Quum fossam latam cubiculari lecto circumdedisset, *id. Tusc.* 5, 20, 29. Lecto teneri, *être cloué au lit, Cic. Verr.* 2, 5, 7. Surgere lecto, *se lever, Prop.* 2, 18, 31. Descendere lecto, *Tibull.* 1, 2, 19.

II) *particul.* — A) *lit nuptial :* Lectus genialis, *lit nuptial, qui, après le mariage, était appelé* adversus (*parce qu'il était placé en face de la porte*) : Lectum illum genialem, quem biennio ante filiæ suæ nubenti straverat, in eadem domo sibi ornari et sterni jubet, *Cluent.* 5, *fin.* Seu tamen adversum mutarit janua lectum, Sederit et nostro cauta noverca toro, *Prop.* 4, 11, 85. ∾ jugalis, *Virg. Æn.* 4, 496. ∾ cælebs, *couche libre, lit de célibataire, Ovid. Her.* 13, 107.

B) *lit de table :* Non quæro unde habueris quinquaginta tricliniorum lectos, *cinquante lits de salle à manger, Cic. Verr.* 2, 2, 74. Lecto recumbere, *être à table, Hor. Ep.* 1, 5, 1. In imo lecto residere, *occuper le bout du lit, Suet. Aug.* 64.

C) *lit de repos, où l'on se mettait pour écrire et pour lire, lit d'étude, de travail :* Quædam sunt, quæ possis et in cisio scribere : quædam lectum et otium et secretum desiderant, *Senec. Ep.* 72.

D) *lit de parade, lit mortuaire ; civière, brancard :* Flebis et arsuro positum me, Delia, lecto, *Tibull.* 1, 1, 61. Lecto funebri aptatus, *Petr. Sat.* 114. Sciebatur, interfectum eum (Cæsarem); corpus denique ipsum impositum lecto erat, *Quintil. Inst.* 6, 1, 31.

lectus, us, *m.* (lego), *choix, levée, Tac. Hist.* 4, 70, *où d'autres lisent* delectus.

lēcythĭnus, a, um, *adj.* [λήκυθος], *de Lécythe, de flacon à huile :* Oleum lecythinum, *huile prise dans le flacon* (*autre leçon :* legitimo; *autre leçon :* lecythi), *Petr. Sat.* 21.

Lecythus, *lieu dans l'O. de la* Sithonia (*Macédoine*), *non loin de* Torone, *probabl. auj. v.* Kiriaki.

1. **Lēda**, æ, *et* **Lēdē**, es, *f.*, Λήδη. — I) *Léda, fille de Thestius, femme de Tyndare, eut de Jupiter, qui la visita sous la forme d'un cygne, deux œufs, d'où sortirent d'une part Pollux et Helene, de l'autre, Castor et Clytemnestre, Ovid. Her.* 17, 55; *Met.* 6, 109. *Hygin. Fab.* 77. Pueri Ledæ, *les fils de Léda, Castor et Pollux, Hor. Od.* 1, 12, 25. *Après sa mort, elle fut placée au rang des dieux sous le nom de Némésis, Lactant.* 1, 21. — II) *De là* Lēdæus, a, um, *adj.*, *relatif à Léda, de Léda.* A) *au propre :* Ledæi dei, *les dieux nés de Léda, Castor et Pollux, Ovid. Fast.* 1, 706; *les mêmes :* ∼ Lacones, *Martial.* 1, 37. ∼ Helena, *Virg. Æn.* 7, 364. ∼ Hermione (*comme petite-fille de Leda*), *id. ib.* 3, 328. ∼ ovum, *œuf de cygne, Martial.* 8, 83; *cf.* ∼ olores, *les cygnes chéris de Léda, id.* 1, 54. ∼ Timavus, *le Timave, où Castor, à son retour de l'expédition des Argonautes, abreuva son coursier Cyllarus, id.* 4, 25; *cf.* ∼ Cyllarus, *Stat. Silv.* 1, 1, 54. ∼ astrum, *l'astre de Léda, c.-à-d. Castor et Pollux, id.* 8, 21. — B) *poét. et métaph.* 1°) *Spartiate :* ∼ Phalantum, *Tarente, fondée par le Spartiate Phalantus, Martial.* 8, 28. ∼ gurges, *l'Eurotas, Stat. Silv.* 2, 6, 45. — 2°) *Amycléen* (*parce que Castor et Pollux étaient nés à Amyclée*) : ∼ Xanthippus, *Sil.* 4, 358.

2. **lēda**, æ, *et* **ledanum**, *voy.* lada.

Lēdæus, a, um, *voy.* Leda, *n°* II.

ledanum, *voy.* ladanum.

Lederata, æ, *Tab. Peut.*; *Anton. Itin.*, Λεδέρατα, *Procop. Ædif.* 4, 6; Lædenata, *Notit. Imp.*; *lieu dans la* Mœsia Superior, *sel. la Tab. à* 10 *m. p. de* Viminacium.

Ledesia, *Leeds, v. d'Angleterre, comté d'York, sur l'Aire.*

Ledi, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *Lier, Lierre, v. des Pays-Bas, prov. d'Anvers, au confluent de la petite et de la grande Nethe.*

Ledia, *Laye, forêt de France dans l'Ile-de-France.*

Ledon, *v. dans la* Phocis, *sur le* Cephissus.

Ledri, orum, Λέδροι, *Sozom.* 1, 11; Ledrum, *Steph.*; *v. dans l'intérieur de l'île de Chypre.* Ledrensis, e, *Hieronym. Catal. Sept. Eccl.*

Ledum Salarium; Lonsalinum; Lugdunum Salinatorium, *Lons-le-Saulnier, chef-lieu du dép. français du Jura* (*Franche-Comté*).

Ledus (Ledum Flumen), *Mela*, 2, 5; *Fest. Avien.*; *Sidon. Panegyr. Maj. v.* 208; *Theodulf. Aurel. Paræn. ad Judic. v.* 105; *cf.* Lædus.

Legæ, *Strab.*; *peuple dans les montagnes de l'Albanie septentrionale*; *cf.* Cadusii.

lēdum, i, *n.* (λῆδος), *romarin sauvage,* ∼ *palustre, fam. Ericineæ, L. M.*

lēgālis, e, *adj.* [lex], *relatif à la loi, conforme à la loi, legal* (*poster. a Auguste*) : Illud legale, hoc rationale (quæstionum) genus Hermagoras atque eum secuti vocant, id est νομικόν et λογικόν, *le premier genre de question est légal, le second est rationnel, c'est ce qu'Hermagoras et ceux qui l'ont suivi ont voulu dire par* νομικόν *et* λογικόν, *Quintil. Inst.* 3, 5, 4; *cf. ib.* 3, 6, 86 *sq.*; *de même* ∼ quæstiones, *questions de droit, de légalité, id. ib.* 3, 6, 46. ∼ status, *id. ib.* 45. ∼ tractatus, *traité des lois, id. ib.* 3, 8, 4. ∼ vita, *vie conforme aux lois* (*divines*), *pieuse, Tertull. adv. Marc.* 4, 25. — *Adv.* lēgālĭter, *légalement, conformément à la loi :* Adversarium provocare legaliter, *Cassiod. Ep.* 4, 37. *id. ibid.* 2, 13.

legaliter, *adv.*, *voy.* legalis, *à la fin.*

* **lēgārĭum**, ĭi, *n.* [2. lego], *légumes* (*dans la langue des paysans*) : Ceteraque, quæ alii legumina, alii (ut Gallicani quidam) legaria appellant, *Varr. R. R.* 1, 32.

lēgātārĭus, a, um, *adj.* [legatum], — I) *qui est porté sur un testament, stipulé par un testateur* (*mot poster. à l'époq. class.*) : Privatorum memoriis legatariæ editiones parentant, *Tertull. Spect.* 6. — II) *subst.* A) legatarius, ii, *m.*, *légataire, celui à qui un legs est fait par disposition testamentaire :* Cum præcipuum inter legatarios habuisset, *Suet. Galb.* 5. In re legata legatarius quodammodo quasi heres est, *Paul. Dig.* 41, 3, 14. — B) legataria, æ, *f.*, *celle à qui un legs est fait par testament :* Cum legataria fideicommissum ad se pertinere noluisset, *Ulp. Dig.* 19, 11, 43; *de même id. ib.* 33, 4, 2. *Inscr. ap. Grut.* 419, 3.

lēgatīcius; *voy.* legativus.

lēgātĭo, ōnis, *f.* [1. lego], — I) A) *envoi de députés; de là, ambassade, députation, légation, mission; lieutenance d'un général, gouvernement d'une province, office de légat :* Qui cum potestate aut legatione in provinciam esset profectus, *qui aurait été envoyé comme préteur ou comme lieutenant dans une province, Cic. Verr.* 2, 4, 5. In legatione illa nobili, quam ante censuram obiit (Cato), *cette illustre ambassade dont il se chargea avant sa censure, id. Acad.* 2, 2, 5. Is sibi legationem ad civitates suscepit, *Cæs. B. G.* 1, 3. Legationis officium conficere, *remplir l'office, les fonctions d'ambassadeur, id. ib.* 3, 103. In legationem proficisci, *partir pour une mission, Liv.* 21, 63. In legatione esse, *être en mission, Quintil. Inst.* 7, 1, 50. Legatio male gesta, *id. ib.* 4, 4, 5. Munus legationis recusare, *refuser une ambassade, ne point accepter une mission, Cæs. B. C.* 1, 33. Legationem renunciare, *rendre compte de sa mission,* (*Cic. Phil.* 9, 1; *Liv.* 9, 4; 23, 6; 35, 32; 36, 35; 39, 33; *Plin. Ep.* 4, 9, 20, *et autres*; *voy.* renuncio, *n°* I, B. Capitis accusatus, quod legationem ementitus esset, *à qui on a intenté un procès capital pour prévarication dans son ambassade, Cic. Opt. gen. or.* 7. A Treveris Germanos crebris legationibus sollicitari, *Cæs. B. G.* 6, 2. Per legationes aliquid petere, *demander qqche par des ambassades, Tac. Ann.* 2, 45. — B) *particul.* 1°) Libera legatio, *légation libre, mission honoraire dont le sénat investissait des hommes de qualité, quand ils parcouraient les provinces pour des affaires privées et pour y augmenter leur considération; cette mission était qualifiée libre parce que, pendant sa durée, on pouvait rentrer à Rome et l'interrompre, sans pour cela déposer ses fonctions :* Negotiorum suorum causa legatus est in Africam legatione libera, *il fut envoyé en Afrique pour ses affaires avec une légation libre, Cic. Fam.* 12, 21. Habent, opinor, liberæ legationes definitum tempus lege Julia, *id. Att.* 15, 11; *cf. id. Leg.* 3, 8; *Flacc.* 34. — Qui libera legatione abest, non videtur rei publicæ causa abesse : hic enim non publici causa, sed sui abest, *Ulp. Dig.* 50, 7, 14. — 2°) Legatio votiva, *légation votive, sorte de mission libre dont on se chargeait pour accomplir en province un vœu* (*souvent supposé*), *Cic. Att.* 4, 2, *fin.*; 15, 8; 15, 11.

II) *métaph.*, *le personnel d'une ambassade, les ambassadeurs, envoyés, députés, la députation, l'ambassade :* Communem legationem ad Crassum mittunt, *Cæs. B. G.* 3, 8. Cujus legationis Divico princeps fuit, *id. ib.* 1, 13. Quas legationes Cæsar ad se reverti jussit, *id. ib.* 2, 35. Et ab Eumene legatio de victoria gratulatum venit, *Liv.* 45, 13.

legativum, i; *voy. l'art. suiv.*

lēgātīvus, a, um, *adj.* [1. lego] — I) *relatif à une ambassade, d'ambassade* (*postér. à l'époq. classique*) : ∼ viaticum, *ou absolt* legativum, i, *n.*, *les frais d'ambassade :* Legati quoque qui ad sacrarium principis mittuntur, quia viaticum, quod legativum dicitur, interdum solent accipere, personale munus ineunt, *Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 12. His, qui non gratuitam legationem susceperunt, legationum ex forma restituitur, *id. ib.* 7, 2 (*autre leçon :* legaticium). — II) *laissé par testament, légué :* IMPENDIVM BIGÆ QVAM POPVLVS EX COLLATIONE LEGATIVI EPVLI OFFEREBAT, REMISIT, *Inscr. Orell. n°* 3817. — III) Lēgātīvus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1448, 4.

* **lēgātor**, ōris, *m.* [1. lego], *celui qui lègue, testateur :* Obtinere non potuit, quin rata voluntas legatoris esset, *Suet. Tib.* 31.

* **legatoria** provincia, *fausse leçon pour* locatoria pr.; *voy.* locatorius.

legatum, i; *voy.* 1. lego, *à la fin, n°* B.

legatus, i; *voy.* 1. lego, *à la fin, n°* A.

Legedia, *v. de la* Gallia Lugdun. Sec., *au S. de* Constantia, *probabl. auj. Havre de Longueville, en Normandie.*

Legecestria, Leogara, Licestria, *cf. Cambden*; *Leicester, capitale du comté du même nom, en Angleterre sur la Saure.*

lĕgens, tis, *m.*, *lecteur*; *voy.* 2. lego, *n°* II, B, 2.

Legeolium, *cf.* Lagecium.

Legia, *Guicciard. Descpt. Belg.*; *Cluv.* 2, 12; *Cell.* 2, 3, 193; Lezia, Lieva, *Leve, Lys, fl. dans la Flandre occidentale, prend sa source près de Lysbourg, dans le dép. du Pas-de-Calais, et se jette près de Gand dans l'Escaut.*

Legia, *i. q.* Leodium.

lĕgĭbĭlis, e, *adj.* [2. lego], *lisible, qu'on peut lire* (*postér. à l'époque classique*) : Sufficit, si legibilia sint inconsulto deleta, *Ulp. Dig.* 28, 4, 1.

« LEGICREPA νομοδίφας, » *orateur qui cite souvent les lois, Gloss. Philox.*

lēgĭfer, a, um, *adj.* [lex-fero], — I) *celui qui établit des lois, législateur* (*poét.*) : ∼ Minos, *Ovid. Am.* 3, 10, 41. Legifera Ceres, *comme fondatrice de la vie sociale, Virg. Æn.* 4, 58. — II) *substantivt* legifer, eri, *m.*, *le législateur, en parl. de Moyse :* Talem revertens legifer de monte vultum detulit, *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 363.

lĕgĭo, ōnis, *f.* [2. lego], *corps de troupes :* « Legio, quod leguntur milites in delectu, » *Varr. L. L.* 5, 16, 25, § 87; *savoir* I) *au propre, la légion romaine, corps de troupes de* 10 *cohortes de* 420 *fantassins et de* 300 *cavaliers, ce qui faisait un total qui variait entre* 4,200 *et* 6,000 *hommes. La légion se composait généralement de citoyens; les esclaves n'y étaient admis que dans les cas exceptionnels. Elle avait pour enseigne une aigle d'argent, et pour chef un lieutenant* (legatus). *Chaque légion était désignée par un numéro, selon l'ordre de formation; qqfois elles prenaient le nom de leur fondateur, de leur chef, d'une divinité, ou un nom qui rappelait les services rendus par elles, etc. :* Cum legionibus secunda ac tertia, *Liv.* 10, 18. ∼ undevicesima, *id.* 27, 14. ∼ vicesima, *id.* 27, 38. ∼ Claudiana, *Tac. Hist.* 2, 84. ∼ Galbiana, *id. ib.* 2, 86. ∼ Martia, *Cic. Phil.* 4, 2. ∼ Adjutrix, *Tac. Hist.* 2, 43. ∼ Rapax, *id. ib.*; *cf. Inscr. Orell. dans l'*Index rerum *au mot* legio.

II) *métaph.* A) *en parl. des troupes d'autres peuples :* Quum sæpe Bruttias Lucanasque legiones fudisset, *Liv.* 8, 24; *de même* ∼ Latinæ, *id.* 6, 32; *cf. en parl. des troupes des Samnites, id.* 10, 17; *des Gaulois, id.* 22, 14; *des Carthaginois, id.* 26, 6; *cf. aussi :* (Hannibal) Ob Romam noctu legiones ducere cœpit, *Enn. Ann.* 8, 70. Teleboæ ex oppido Legiones educunt suas, *Plaut. Amph.* 1, 1, 62. — B) *en génér. :* Quotidie ipse ad me ab legione epistolas mittebat, *il m'envoyait chaque jour des lettres de l'armée, Plaut Epid.* 1, 1, 56; *de même id. ib.* 83; 2, 2, 22; *Most.* 1, 2, 48. Cetera dum legio campis instructa tenetur, *Virg. Æn.* 9, 368. Horruit Argoæ legio ratis, *Val. Flacc.* 7, 573. — 2°) *au fig.*, *forces, moyens, ressources, etc. :* Sibi nunc uterque contra legiones parat, *prépare ses légions, c.-à-d. ses soldats, ses forces, dresse ses batteries, Plaut. Casin. prol.* 50.

Legio, onis, *Hieronym. de Loc. Ebr.*; *v. dans la* Samaria, *au S.-O. de Nazareth*; *sel. Reland auj. Legune*; *sel. d'autres, Ladschun. Dans le voisinage était la plaine nommée* πεδίον λεγεῶνος; *cf. Reland, Palæst.* 2, *p.* 873.

Legio Septima Germanica (?) Brigæcinorum, Λεγιὼ ζ' Γερμανικὴ Βριγαικινῶν, *Ptol.*; *plus exactement* Legio Septima Gemina, *Inscript.*; *v. de l'*Hispania Tarracon., *au N.-E. d'*Astarica, *auj. Léon, capitale du royaume du même nom sur l'Esla.*

Legio Tricesima Ulpia; *cf.* Castra Ulpia.

Legiŏdūnum, *Légion, lieu du Milanais.*

lĕgĭōnārĭus, a, um, *adj.* [legio], *de légion, légionnaire :* Militem non modo legionarium, sed ne auxiliarium quidem ullum quoquam misi, *je n'ai congédié aucun soldat légionnaire, ni même auxiliaire, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, *ad fin.*; *cf.* Legionarii milites legionis decimæ, *les légionnaires de la dixième légion, Cæs. B. G.* 1, 42. Legionariæ cohortes, *id. ib.* 3, 11; *B. C.* 1, 73; *Sall Jug.* 41. Legionarii equites, *Liv.* 35, 5; *Veget. Mil.* 2, 2.

Legionense Regnum, Legionis Regnum, *Cluv.* 2, 5; *Cell.* 2, 1; 66; *Léon, royaume d'Espagne, borné au N. par l'Asturie.*

Legioniacum, Legnicium; *cf. Meibom. et Pistor. Scpt. Rer. Germ.*; *Lechenich, v. de Prusse, district de Cologne, à la jonction de l'Erft et du Nassel.*

lēgĭrŭpa, æ, *m.* [lex-rumpo], *celui qui viole les lois, qui les enfreint* (*anter. et poster. à l'époq. class.*) : Perjure, legirupa, pernicies adolescentum, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 130; *cf. id. Rud.* 3, 2, 38; *Pseud.* 4, 2, 19. Legirupam damnare, *condamner qqn comme infracteur des lois, id. Pers.* 1, 2, 16. Ruuntque Omnia, legirupis quassantia viribus orbem, *Prud. Hamart.* 239. *Voy. l'art. suiv.*

* **lēgĭrŭpĭo**, ōnis, *m.* [lex-rumpo], *infracteur, violateur des lois :* Tunc legirupionem hic nobis cum dis facere postulas? *Plaut. Rud.* 3, 4, 4.

legis-doctor (*qu'on écrit aussi en deux mots*), ōris, *m.*, *législateur, Vulg. Act.* 5, 34.

lēgislātio, ōnis, *f.*, *la législation, l'établissement de la loi, Vulgat. interpr. Ep. ad Rom.* 9, 4; *Hieronym.* 14, *in Isaj.* 53, 9.

lēgis-lator *et* **lēgum-lātor** (*généralement, chez les auteurs classiques, il est écrit en deux mots; voy.* lator), ōris, *m.*, *législateur, celui qui propose ou porte une loi :* Noster legumlator non in pauco ...

manu rempublicam esse voluit, *Liv.* 34, 31. Se inter misericordem patrem et justum legislatorem partitus, *Val. Max.* 6, 5, n° 3, *ext.*

lēgis-pĕrītus, i, *m., homme versé dans la science des lois, juriste, jurisconsulte (latin des bas temps), Vulg. Luc* 7, 30.

lēgĭtĭmē, *adv.; voy.* legitimus, *à la fin.*

lēgĭtĭmus, a, um, *adj.* [lex], *conforme aux lois, établi par la loi, légal, légitime.* — I) *au propre :* 1°) Dies is erat legitimus comitiis habendis, *c'était le jour fixé par la loi pour la tenue des comices, Cic. Verr.* 2, 2, 52. Legitimum imperium habere, *id. Phil.* 11, 10. Tamquam a magistratu aut ab aliqua potestate legitima, *par le magistrat ou par quelque autre puissance légitime, id. Tusc.* 1, 30, 74. Si legitimum scriptum proferetur, id est aut lex ipsa aut ex lege aliquid, *si l'on produit un texte légal et authentique, c.-à-d. soit la loi même ou un écrit fondé sur la loi, id. Invent.* 2, 43. Controversiæ legitimæ et civiles, *contestations civiles et réglées par la loi, id.* 34, 120. Justus et legitimus hostis, *ennemi déclaré régulier, c.-à-d. que la loi permet de poursuivre, id. Off.* 3, 29, *fin.* Ætas legitima ad petendam ædilitatem, *l'âge voulu, fixé, prescrit par la loi pour solliciter l'édilité, Liv.* 25, 2. Legitimæ horæ, *les heures que la loi accorde pour plaider, le temps légal, Cic. Verr.* 2, 1, 9. Legitimum impedimentum, *empêchement légitime, admis par la loi, id. Agr.* 2, 9, 24. ~ pœna, *la peine déterminée par la loi, Suet. Claud.* 14. Legitimum crimen, *crime prévu par la loi, Ulp. Dig.* 47, 20, 3. ~ filius (*oppos.* nothus), *fils légitime, Quintil. Inst.* 3, 6, 96; 5, 14, 16. ~ conjux, *Ovid. Met.* 10, 437. — 2°) *substantivt* legitima, orum, *n., usages, formes, formalités prescrites par la loi, procédure (très-rare) :* Inde judicio, legitimis quibusdam confectis, damnatus est, *après quelques formalités d'usage, Nep. Phoc.* 4. — Custodite legitima mea, *Vulg. Levit.* 18, 26.

II) *métaph., en génér.* A) *comme* legalis, *relatif à la loi, légal (postér. à Auguste) :* ~ quæstiones, *Quintil. Inst.* 3, 6, 72; 7, 3, 13. ~ verba, *Gell.* 11, 1. Ut sint totius legitimæ scientiæ prima elementa, *Justin. Inst. proœm.*

B) *légitime, qui est dans la règle, régulier, requis, exigé, voulu, dû, nécessaire, convenable, juste (très-class.) :* Illum quasi legitimum consuetudinis numerum non explere, *ne pas compléter le nombre voulu par l'usage, Cic. Verr.* 2, 5, 22. In omnibus meis epistolis, quas ad Cæsarem mitto, legitima quædam est accessio commendationis tuæ, *dans toutes mes lettres à César, j'ajoute régulièrement qques mots de recommandation pour toi, id. Fam.* 7, 6. Illa oratorum propria et quasi legitima tractavit, ut delectaret, ut moveret, ut augeret, *etc., tous les moyens dont il est d'usage que se servent les orateurs pour charmer et émouvoir l'auditoire, etc., id. Brut.* 21. Legitimum poema facere, *composer un poëme régulier, dans les règles, Hor. Ep.* 2, 2, 109. ~ sonus, *le son vrai, véritable, juste, de bon aloi, id. A. P.* 274. Trychos legitimam insaniam facit, *rend complétement fou, Plin.* 21, 31, 105. Legitimis verbis aliquid indicere, *Ovid. Fast.* 2, 527. Partus (asinæ) a tricesimo mense ocissimus, sed a trimatu legitimus, *produire à trente mois est une très-grande précocité pour une ânesse; l'âge de trois ans est l'âge régulier, ordinaire, Plin.* 8, 43, 63; *cf. :* Spectavit studiosissime pugiles, non legitimos et ordinarios modo, sed et catervarios, *etc., non-seulement les athlètes de profession et ordinaires, mais encore ceux des troupes libres, etc., Suet. Aug.* 45; *et :* Ne olus quidem legitimum venditasse, sed scandicem, *d'avoir vendu non des légumes vrais, mais du scandix, Plin.* 22, 22, 38. — *Au neutre* legitimum est, *avec une propos. infin. p. sujet : il est convenable, il est bien de, il est juste de (postér. à Auguste) :* Fistulas denum pedum longitudinis esse, legitimum est, *il convient que les tuyaux aient dix pieds de long, Plin.* 31, 6, 30. Æs inaurari argento vivo aut certe hydrargyro legitimum erat, *id.* 33, 3, 20. Seruntur lactucæ anno toto : legitimum tamen, a bruma semen jacere, *il est de règle cependant de la semer dès le solstice d'hiver, id.* 19, 8, 31.

Adv. lēgĭtĭme — A) *conformément aux lois, légitimement, légalement; régulièrement :* Is qui legitime procurator dicitur, *Cic. Cæc.* 20, 57. Juste et legitime imperanti, *id. Off.* 1, 4, 13. Non nisi legitime vult nubere, *Juven.* 10, 338. ~ natus, *né à terme, en son temps, Isid. Or.* 9, 5. — B) *métaph., convenablement, comme il faut, bien :* Fæx legitime cocta, *cuite à point, Plin.* 23, 2, 31. ~ studere, *étudier d'après une bonne méthode, Tac. Or.* 32.

LEGITO, āre, *v. int. a., lire souvent, d'après Prisc. p.* 825, *P.*

* **lĕgĭuncŭla**, æ, *f. dimin.* [legio], *petite légion :* Videretis vix duarum male plenarum legiuncularum instar in castris regis, *Liv.* 35, 49.

Legna, *lieu dans l'intérieur de la Paphlagonie, au S.-E. de* Claudiopolis, *au N. O. d'Ancyra.*

Legnicium, *i. q.* Legioniacum.

1. **lēgo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lex; *ainsi en quelque sorte : entreprendre qqche par la voie légale*], *t. de la langue officielle et juridique* — I) *dans la langue officielle :* — A) *envoyer en ambassade, députer :* Ne hoc quidem senatui relinquebas, ut legati ex ejus ordinis auctoritate legarentur, *tu ne laissais pas même au sénat le privilége de choisir les envoyés dans son sein, Cic. Vatin.* 15. Hominem suæ civitatis imprimis honestum ac nobilem legarunt ad Apronium, *ils envoyèrent ou députèrent à Apronius un de leurs concitoyens les plus honorables, id. Verr.* 2, 3, 48. Neque eram tam desipiens, ut privatæ rei causa legari putarem, qui et tibi non privato et pro re non privata sua, sed publica, non in privato, sed in publico orbis terræ consilio, id est, in senatu, ut gratias agerent, mittebantur, *je n'étais pas assez fou pour croire que ceux-là étaient envoyés en légation libre pour leurs affaires personnelles, qui, etc., id. Fam.* 3, 8, 4. Tres adolescentes in Africam legantur, qui reges adeant, *etc., Sall. Jug.* 21. Quos Athenienses Romam ad senatum legaverant impetratum, *etc., Gell.* 7, 14.

2°) *métaph. et transporté à l'objet de la mission (antér. et postér. à l'époque classique),* — **a)** *faire dire, transmettre, par des envoyés :* Quæ verba legaverint Rhodii ad hostium ducem, *les paroles que les Rhodiens ont fait dire au général ennemi, Gell.* 15, 19, *in lemm.* — **b)** *en dehors de la sphère officielle, confier, charger de :* Quin potius, quod legatum est tibi negotium, Id curas? *que ne t'occupes-tu plutôt de l'affaire dont on t'a chargé? Plaut. Casin.* 1, 12.

B) *nommer qqn lieutenant ou légat, c.-à-d. déléguer qqn auprès d'un général ou d'un gouverneur pour l'assister :* Messius defendebatur a nobis, e legatione revocatus : nam eum Cæsari legarat Appius, *car Appius l'avait délégué auprès de César, Cic. Att.* 4, 15, *fin.* Ego me a Pompeio legari ita sum passus, ut, *etc., j'ai consenti à ce que Pompée m'envoyât comme lieutenant, à condition que, etc., id. ib.* 4, 2. Istum legatum iri non arbitror, *id. ib.* 10, 1, *fin.* Ne legaretur Gabinius Pompeio expetenti, *id. de Imp. Pomp.* 19. Dolabella me sibi legavit, *Dolabella m'a pris comme légat auprès de lui, id. Att.* 15, 11; *de même :* Interim Calpurnius parato exercitu legat sibi homines nobiles, *etc., Sall. Jug.* 28.

II) *en t. de jurisprudence :* ~ aliquid, *laisser par testament, léguer qqche à qqn, faire un legs (très-classique) :* Legavit quidam uxori mundum omne penumque, *Lucil. dans Gell.* 4, 1, 3. Usumfructum omnium bonorum Cæsenniæ legat, *il lègue à Césennia l'usufruit de tous ses biens, Cic. Cæcin.* 4, 11. Fabiæ pecunia legata est a viro, *le mari de Fabia lui légua l'argent, id. Top.* 3, 14. Cui argentum omne legatum est, *Quintil. Inst.* 5, 10, 62. In argento legato, *id. ib.* 7, 2, 11.

B) ~ aliquid alicui ab aliquo, *faire à qqn un legs qui lui sera délivré par le légataire universel, par l'héritier principal :* Uxori testamento legat grandem pecuniam a filio, si qui natus esset : ab secundo herede nihil legat, *il légua à sa femme (enceinte) une somme considérable à prendre sur son fils, s'il en naissait un; il ne lui légua rien si la succession tombait à l'héritier subrogé, Cic. Cluent.* 12, 33. Si paterfamilias uxori ancillarum usufructum legavit a filio, neque a secundo herede legavit, *id. Top.* 4. — Si quis circa monumentum multum agri ab heredibus in tutelam cinerum leget, *Quintil. Inst.* 7, 9, 5. — *De là*

A) lēgātus, i, *m.* — I) (*d'après* lego, *n°* I, A), *envoyé, député, ambassadeur :* Ne hoc quidem senatui relinquebas, ut legati ex ejus ordinis auctoritate legarentur, *Cic. Vatin.* 15, 35. Legatos deprecatoresque mittere, *id. de Imp. Pomp.* 12, 35; *cf. :* Quum Athenienses ad senatum legatos de suis maximis rebus mitterent, *comme les Athéniens envoyaient au sénat des députés pour traiter de leurs plus graves intérêts, id. de Or.* 2, 37, 155; *cf. :* Legati uterque missi magnis de rebus, *envoyés tous les deux pour une affaire importante, Hor. Sat.* 1, 5, 29. Legatos mittere ad indicendum bellum, *envoyer des députés pour déclarer la guerre, Liv.* 31, 8. Hinc ubi legati rediere, negata ferentes Arma Ætola sibi, *etc., Ovid. Met.* 14, 527.

II) (*d'après* lego, *n°* I, B) — **a)** *la personne déléguée auprès d'un général ou d'un gouverneur pour l'assister, lieutenant, légat, sous-gouverneur, assesseur, commandant en second :* Quos legatos, non modo nullo senatusconsulto, sed etiam repugnante senatu, tute tibi legasti? *quels lieutenants t'es-tu choisis toi-même, non-seulement sans sénatus-consulte, mais encore malgré l'opposition du sénat? Cic. Pis.* 14, 33. Qui M. Æmilio clarissimo viro legati et præfecti et tribuni militares fuerunt, *id. Cluent.* 36, 99; *cf. :* Murena summo imperatori legatus L. Lucullo fuit, qua in legatione duxit exercitum, *etc., id. Mur.* 9, 20. Hiberna quum legato præfectoque tuo tradidisses, *id. Pis.* 35, 86. (Calvisius) modo ex Africa decesserat, et quasi divinans se rediturum, duos legatos Uticæ reliquerat, *et comme s'il eût deviné qu'il reviendrait, il avait laissé ses deux lieutenants à Utique, id. Phil.* 3, 10, *fin.* ~ quæstorius, *lieutenant qui a été questeur, id. Verr.* 2, 1, 21. In altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum legatum cum sex cohortibus relinquit, *Cæs. B. G.* 2, 5, *fin.* Legatus consularis, *lieutenant qui a été consul, Tac. Hist.* 2, 86. ~ prætorius, *qui a été préteur, Spart. Hadr.* 3.

b) *sous l'empire on appelait* legatus *le gouverneur envoyé en province par l'empereur, lieutenant de l'empereur, Tac. Ann.* 12, 40; *Agr.* 33; *Suet. Vesp.* 4; *Spart. Hadr.* 3, *et beauc. d'autres.*

B) lēgātum, i, *n.* (*d'après* lego, *n°* II), *ce qui est laissé par testament, legs :* « Legatum est delibatio hereditatis, qua testator ex eo, quod universum heredis foret, alicui quid collatum velit, » *Florent. Dig.* 30, 116. Hortensii legata cognovi, *Cic. Att.* 7, 3, 9. Reliqua legata varie dedit, *Suet. Aug.* 101. Militi post duplicata ex Augusti testamento legata nihil umquam largitus est, *id. Tib.* 48. Legatum peto ex testamento, *Quintil. Inst.* 4, 2, 6. Probrosis feminis jus capiendi legata hereditatesque ademit, *il retira aux femmes de mauvaise vie le droit de toucher les legs et d'hériter, Suet. Domit.* 8.

2. **lĕgo**, lēgi, lectum, 3. *v. a.* [λέγω], *recueillir, cueillir, ramasser, rassembler.*

I) *au propre :* A) *en génér. :* ~ oleam, *Cato, R. R.* 144. ~ nuces, *cueillir ou ramasser des noix, Cic. De Or.* 2, 66. ~ herbas collibus, *recueillir des plantes sur les collines, Ovid. Met.* 14, 347. ~ flores et humi nascentia fraga, *cueillir des fleurs et des fraises, Virg. Ecl.* 3, 92; *cf. :* ~ flores in calathos, *cueillir des fleurs dans des corbeilles, id. Fast.* 5, 218. ~ spolia cæsorum, *recueillir les dépouilles des ennemis morts, Liv.* 5, 39. ~ ossa, *Ovid. Her.* 10, 150. Ficus non erat apta legi, *la figue n'était pas bonne à être cueillie, n'était pas mûre, id. Fast.* 2, 254. — *Poët. :* ~ fila, *cueillir, prendre, enlever :* Extrema Lauso Parcæ fila legunt, *les Parques filent les derniers jours de la vie de Lausus, Virg. Æn.* 10, 815; *cf. :* Quæ dedit ingrato fila legenda viro, *qui présenta à un ingrat amant un fil à prendre (et destiné à le guider), Ovid. Fast.* 3, 462; *de même* ~ stamen, *Prop.* 4, 4, 40. ~ vela, *carguer les voiles, les plier, Virg. Georg.* 1, 373; *Ovid. Her.* 15, 215. Prora funem legit Argus ab alta, *enlève le cordage du haut de la proue, Val. Flacc.* 1, 312; *de même :* Ancoras classis legit, *la flotte lève l'ancre, Senec. Troad.* 759.

B) *particul.* 1°) *prendre à la manière des voleurs, s'approprier, enlever, emporter, voler (n'est pas dans Cicéron en ce sens) :* Omnia viscatis manibus leget, omnia sumet : crede mihi, auferet omnia, *il enlèvera tout de ses mains engluées, Lucil. dans Non.* 332 *et* 396, 4. Quasi quum dicimus, majus esse maleficium stuprare ingenuam, quam sacrum legere : quod propter egestatem alterum, alterum propter intemperantem superbiam fiat, *que c'est un plus grand crime de faire violence à une femme libre que de voler un objet sacré, Auct. Herenn.* 2, 30, *fin.; de même* ~ sacra divum, *Hor. Sat.* 1, 3, 117. Soceros legere et gremiis abducere pactas, *voler des beaux-pères (c.-à-d. se donner des beaux-pères par suite d'un rapt, en enlevant des filles à leur père), Virg. Æn.* 10, 79.

2°) *en parl. de l'espace* — **a)** *parcourir, traverser, suivre, longer un lieu (poët.) :* Nec me studiosius altera saltus Legit, *pas une n'a parcouru les bois avec plus de soin que moi, Ovid. Met.* 5, 579. Pars cetera pontum Pone legit, *le reste navigue à la suite, Virg. Æn.* 2, 207; *de même* ~ æquora Afra, *Ovid. Fast.* 4, 289; *et :* Ioniumque rapax Icariumque legit, *id. ib.* 4, 566. — ~ vestigia alicujus, *suivre les pas de qqn, marcher sur ses traces, le suivre, l'imiter :* Subsequitur pressoque legit vestigia gressu, *Ovid. Met.* 3, 17; *cf. :* Et vestigia retro Observata legit, *il reconnaît et suit la trace de ses pas (revient sur ses pas), Virg. Æn.* 9, 392; *de même aussi* ~ tortos orbes, *suivre la trace tortueuse de qqn, Virg. Æn.* 12, 481.

b) *longer, passer devant ou le long de (le plus souv. poët.) :* Inarimen Prochytenque legit, *Ovid. Met.* 14, 89; *de même, id. ib.* 15, 705; 709. ~ primi litoris oram, *longer le rivage, raser les bords, c.-à-d.,*

au fig., effleurer, ne pas entrer dans le détail, Virg. Georg. 2, 44. Navibus oram Italiæ legens, *longeant sur ses vaisseaux les côtes de l'Italie, Liv.* 21, 51, *fin.; de même :* Oram Campaniæ legens, *Suet. Tib.* 11; *cf. :* Prospectis biremibus Prompeianis terram legentibus, *id. Aug.* 16.

2°) *dans le sens prégnant, choisir, trier, prendre dans le nombre* (*très-classique*) : Alia esse oportet forma quem tu pugno legeris, *celui-là n'est plus reconnaissable que tu choisis pour lutter à coups de poing* (*ou, peut-être, dans le sens précédent : celui-là que tu as effleuré, touché de ton poing*), *Plaut. Amph.* 1, 1, 160. Ut hos judices legeret, quorum lectione duplex imprimeretur reipublicæ dedecus, *choisir pour juges, Cic. Phil.* 5, 6. Nisi omnia, quæ leget quæque rejiciet, unam referantur ad summam, *si tout ce qu'il choisira ou rejettera, ne, etc., id. Fin.* 4, 15, 40. Ut scribam jurati legerent eum, quem, *etc., de choisir pour scribe, malgré leur serment, celui que, etc., id. Cluent.* 45, 126. ~ conditiones nubendi, *choisir à loisir celui qui est dans les meilleures conditions, pour être épousé, jeter son dévolu en connaissance de cause, id. Cæl.* 15. ~ cives in patres, *nommer des citoyens sénateurs, Liv.* 23, 22. ~ viros ad bella, *lever des hommes pour la guerre, Ovid. Met.* 7, 669. Geminasque legit de classe biremes, *Virg. Æn.* 8, 79. — Vir virum legit, *chaque homme choisit son homme dans la mêlée :* Totasque Implicuere inter se acies legitque virum vir, *Virg. Æn.* 11, 632. — *De là, en parl. de l'élection réciproque des sénateurs :* Senatum ad modum pristinum redegit duabus lectionibus : prima ipsorum arbitratu, quo vir virum legit, *par deux élections : la première fut laissée à la discrétion des sénateurs eux-mêmes, qui en choisirent chacun un autre, Suet. Aug.* 35. Apud militum concionem, adoptari a se Pisonem, more divi Augusti, et exemplo militari, quo vir virum legeret, pronunciat, *Tac. Hist.* 1, 18. — * β) *avec l'inf. :* Eadem et fidissima custos Lecta, sacrum justæ Veneri occultare pudorem, *Stat. Theb.* 1, 530.

II) *au fig.* * A) *saisir une conversation, l'épier :* Huc concedam, ut horum sermonem legam, *pour surprendre leur entretien, Plaut. Pseud.* 1, 4, 21.

B) *saisir qqche avec les yeux, c.-à-d. le considérer, le regarder.* — * 1°) *en génér. :* Tumulum capit unde omnes longo ordine possit Adversos legere et venientum discere vultus, *il se place sur une éminence d'où il puisse considérer de face la longue file des arrivants, les passer en revue, Virg. Æn.* 6, 755.

2°) *particul., lire un écrit :* Legere dictum quod legantur ab oculis literæ, *Varr. L. L.* 5, 8, *a med.* Ut eos libros per te ipse legeres, *Cic. Top.* 1. Defensionem causæ suæ scripsit : quam nunc nemo est in Sicilia quin habeat, quin legat, *il n'est personne aujourd'hui dans la Sicile qui ne l'ait, qui ne la lise, id. Verr.* 2, 5, 43. Legi apud Clitomachum, A. Albium jocantem dixisse, *etc., j'ai lu dans Clitomaque, etc., id. Acad.* 2, 45. ~ aliquid studiose intenteque, *lire qqche avec grande attention, Plin. Ep.* 9, 13. ~ philosophorum consultorumque opiniones, *Quintil. Inst.* 12, 11, 17. Liber tuus et lectus est et legitur a me diligenter, *Cic. Fam.* 6, 5. Q. Hortensii filiæ oratio legitur non tantum in sexus honorem, *Quintil. Inst.* 1, 1, 6. — *Avec un nom de personne pour régime :* ~ antiquos et novos, *lire les anciens et les modernes, Quintil. Inst.* 2, 5, 23; *de même* ~ antiquos studiosius, *id. ib.* 3, 6, 62; ~ poetas, *lire les poëtes, id. ib.* 1, 4, 4; *et au passif :* Horatius fere solus legi dignus, *Horace est presque le seul qui mérite d'être lu, id. ib.* 10, 1, 96. Si cum judicio legatur Cassius Severus, *si on lit Cassius Sévère avec une attention judicieuse, id. ib.* 10, 1, 116. Dumque legar, mecum pariter tua fama legetur, *Ovid. Trist.* 5, 14, 5. — Nec sepulcra legens vereor quod aiunt, ne memoriam perdam : his enim ipsis legendis in memoriam redeo mortuorum, *et en lisant les inscriptions tumulaires, les épitaphes, Cic. de Senect.* 7, 21. Opus nescio an minimæ legentibus futurum voluptati, *je ne sais si cet ouvrage fera le moindre plaisir au lecteur, Quintil. Inst.* 3, 1, 2; *cf. :* Etiam quum judicium meum ostendero, suum tamen legentibus relinquam, *id. ib.* 9, 4, 2; *et :* Legentibus singulis præire, *guider chaque élève dans sa lecture, lui donner le ton, id. ib.* 2, 5, 3.

b) *particul.* α) *faire lecture de, lire devant un auditoire, réciter, déclamer, prononcer* (*n'est fréq. en ce sens que dans les auteurs postér. à Auguste*) : Quum convocatis auditoribus legeret eis magnum illud volumen suum, et eum legentem omnes præter Platonem reliquissent, Legam, inquit, nihilo minus, *etc., après avoir réuni des auditeurs, s'il leur lisait cet énorme volume de sa composition, abandonné de tous, excepté de Platon, au milieu de sa lecture : Je n'en lirai pas moins, dit-il, etc., Cic. Brut.* 51. Codicem tribunus plebis ipse pro concione legit, *id. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 4, 4, 8. Libertus meus tam commode orationes et historias et carmina legit, ut, *etc., mon affranchi lit si bien les discours, les histoires et les vers, que, etc., Plin. Ep.* 5, 29; *cf. :* Audio, me male legere duntaxat versus : orationes enim commodius : sed tanto minus versus, *id. ib.* 9, 34. Impune legentibus obturem aures, *Hor. Ep.* 2, 2, 105. Quem vero arripuit tenet occiditque legendo, *par ses lectures, id. A. P.* 475.

β) *t. de la langue officielle :* ~ senatum, *lire la liste des sénateurs* (*ce qui était l'office du censeur, voy.* lectio, *n°* II, A, 2) : Censores fideli concordia senatum legerunt : princeps electus est ipse censor M. Æmilius Lepidus pontifex max.; tres ejecti de senatu, retinuit quosdam Lepidus a collega præteritos, *Liv.* 40, 51; *de même id. ib.* 9, 29; 30; 46; 43, 15 *et autres.* — *De là*

lectus, a, um, *Pa., choisi, trié, de choix, d'élite, excellent* (*très-classique*) : Hic sunt quinque argenti lectæ numeratæ minæ, *il y a ici cinq bonnes mines d'argent bien comptées, Plaut. Pseud.* 4, 7, 50; *de même* ~ argentum, *Ter. Phorm.* 1, 2, 3. Ut neque vir melior neque lectior femina in terris sit, *qu'il n'y a ni meilleur homme ni femme plus distinguée au monde, Cic. Invent.* 1, 31, 52. Lectissimi viri atque ornatissimi, *id. Verr.* 2, 1, 6; *cf. :* Fratrem tuum, lectissimum atque ornatissimum adolescentem, *id. Divin. in Cæcil.* 9, 29. Uxorem habere lectissimam maxime vis, *tu veux avoir la meilleure des femmes, id. Invent.* 1, 31, 52. Ut abjecta atque obsoleta (verba) fugiat (orator), lectis atque illustribus utatur, in quibus plenum quiddam et sonans inesse videatur, *qu'il se serve de termes choisis et clairs, id. de Or.* 3, 37, 150. Juvenum lectissime, *toi, la fleur de la jeunesse, Stat. Silv.* 5, 1, 247; *cf. :* Viginti lectis equitum comitatus, *escorté de vingt cavaliers d'élite, Virg. Æn.* 9, 48. — *Adv.*, lecte, *avec choix, avec élégance, en termes choisis* (*très-rare*) : « Ab lego lecte ac lectissime », *Varr. L. L.* 6, 5, 61, § 36, *ed. Müll.* — *Compar. :* Uva lectius defertur in forum vinarium, *Varr. R. R.* 1, 54 (*autre leçon :* lecta). — *Superl. :* Optimis sententiis verbisque lectissime dicere, *Cic. Or.* 68, 227, *douteux* (*autre leçon :* lectissimis).

Legonaus; *cf.* Fanum S. Valerii.

Legradinum, *Legrad, v. slavonne, sur la Drau.*

lēgŭla, æ, *f., pavillon de l'oreille* (*latin. des bas temps*) : Aurium legulæ, sicut mos gentis est, crinium superjacentium flagellis operiuntur, *Sidon. Ep.* 1, 2. « Legula, μύτρον », *Gloss. Philox.*

* **lēgŭlēius**, i, *m.* [lex], *celui qui s'attache à la lettre de la loi, formaliste, procédurier, qui chicane son adversaire par des difficultés de formes :* Ita est tibi jurisconsultus ipse per se nihil nisi leguleius quidam cautus et acutus, præco actionum, cantor formularum, auceps syllabarum, *Cic. De Or.* 1, 55, *fin.*

lĕgŭlus, i, *m.* [2. lego], *celui qui cueille ou ramasse; particul. qui ramasse les olives tombées, par oppos. à* strictor, *celui qui les cueille à l'arbre* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Ab legendo leguli, qui oleam aut qui uvas legunt », *Varr. L. L.* 6, 7, 69, § 66, *ed. Müll.; cf. ib.* 5, 18, 27, § 94. Legulos quot opus erunt præbeto et strictores, *ayez, pour ramasser l'olive à terre ou la cueillir à l'arbre, autant d'hommes qu'il en faudra, Cato, R. R.* 144. Leguli volunt, ut olea caduca quam plurima sit, quo plus legatur, *id. ib.* 64. — Extremas legulus cum sustulit uvas, *Calpurn. Ecl.* 3, 49.

Legum, Λῆγον, *Ptol.; v. dans le S.-O. de la Sicile, non loin d'*Halicyæ.

lĕgūmen, ĭnis, *n.* [2. lĕgo], *toute graine qui vient dans des gousses, légume, légumineuse.* — I) *en génér. :* « *Varr.* 1, 23, 32; *Plin.* 18, 17, 46; *Colum.* 2, 7; 10; 18, 7, 10. » Terra feta frugibus et vario leguminum genere, *Cic. N. D.*, 2, 62. Non, illis hordeum cum daretur, non legumina recusabant, *Cæs. B. C.* 3, 47, *fin.* — II) *particul., haricot, faséole :* Lætum siliqua quassante legumen, Aut tenues fetus viciæ tristesque lupini, *Virg. Georg.* 1, 74.

* **lĕgūmentum**, i, *n.* [legumen], *légume, légumineuse* (*pour* legumen) : Nullo sæpius legumento Pythagoram dicit usum quam fabis, *Gell.* 4, 11.

LEGUMINARIVS, a, um, *adj.* [legumen], *relatif aux légumes :* NEGOTIATRIX FRVMENTARIA ET LEGVMINARIA, *marchande de grains et de légumes, Inscr. Orelli, n°* 3093. — *Substantivt :* « LEGVMINARIVS, ὀσπριοπώλης, » *Gloss. Philox.*

Lĕgūmĭnōsus, a, um, *légumineux, composé de légumes :* ~ epulæ, *Cels.*

Leguntina Vallis, *Lugnetzerthal, vallée de Lugnetz, en Suisse, dans la Ligue supérieure du canton des Grisons.*

Leherici *ou* **Letherici Mons**, *Montlhéry, petite v. de France, dept de Seine-et-Oise.*

Leicestriensis Comitatus, *Cambden.; Leicester, comté d'Angleterre, borné à l'E. par le Lincolnshire, capitale Leicester.*

Leimon, *lieu dans le S. de l'*Argolis, *non loin d'*Hermione, *avec un aqueduc.*

Leimone, *anciennem.* Ellone, *lieu dans la* Pelasgiotis *septentrionale, près de l'*Eurotas.

Leinius *ou* **Lynius**, *Zeiler, Topogr. Sax. Infer.; Leine, fleuve du Hanovre, prend sa source près de Heiligenstadt, dans l'Eichsfeld, et se jette près de Bodmer dans l'Aller.*

Leinum, *Ptol.; v. dans la* Sarmatia Europæa, *sur le Borysthène, peut-être dans la contrée de Bracklav.*

† **leiostrĕa** (liostrea), æ, *f.* = λειόστρεον, *sorte d'huître à écailles lisses :* Primus fecit de piscibus isicia, primus de ostreis, leiostreis et aliis marinis conchis, *Lampr. Heliog.* 19.

Leiria; *cf.* Collippo.

Leisnicium; *cf. Zeiler, Topogr. Sax. Sup.; Muller. Ann. Sax.; Leissnig, v. de Saxe, cercle de Leipzig, sur la Mulde de Freiberg, à 7 ½ milles de Leipzig.*

Leitæ Pons, *Bruck, ou Pruck sur la Leythe, v. de la basse Autriche, cercle sous la forêt de Vienne, sur le Leytha.*

Leithis (Leida), *i. q.* Lugdunum Batavorum.

Leitus (λήϊτος *et* λεῖτος, *public*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1511, 4.

Lelantus, *Plin.* 4, 12; *fl. dans l'O. de l'île d'Eubée. Près de là était une plaine du même nom, avec des bains, des mines de fer et de cuivre.*

Lelĕgēia Mœnia, *Ovid; i. q.* Megara.

Lelegeis, idis, *adj.; voy.* Leleges, *n°* II, B.

Lelegeius, a, um, *voy.* Leleges, *n°* II, A.

Lĕlĕges, um, *m.*, Λέλεγες, — I) *Lélèges, peuple pélasgique qui était répandu dans plusieurs contrées de l'Asie mineure et de la Grèce* (*en Carie, en Ionie, en Mysie, en Thessalie, dans la Locride, la Mégaride*), *Plin.* 4, 7, 12; 5, 29, 31; *Virg. Æn.* 8, 725; *Ovid. Met.* 9, 645; *Lucan.* 6, 383. — *Au singulier :* Lelex, *le premier ancêtre des Lélèges :* Hac Ixionides, illa Trœzenius heros Parte Lelex, *Ovid. Met.* 8, 566; *de même, ibid.* 311; 618. — II) *De là* A) Lĕlĕgēius, a, um, *relatif aux Lélèges :* ~ litora, *les côtes de la Mégaride, Ovid. Met.* 8, 8. ~ mœnia, *Mégare, id. ib.* 7, 443. — B) Lĕlĕgēis, ĭdis, *adj. f., des Lélèges, asiatique :* Nymphæ Lelegeides, *Ovid. Met.* 9, 651. — *Substantivt, c'était l'ancien nom de Milet, parce que Milet fut autrefois le séjour des Lélèges, Plin.* 5, 21, 39. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Lelĕges, *Plin.* 5, 29; *Virg.; Hom.*: Λέλεγες, *Homer.; Strab.; Ptol.; Suid.; cf. Athenæus* 5, 20; *peuple sur la côte méridionale de la Troade, le long du revers méridional du mont Ida, émigra en Carie; cf. Parthen. Nicæens. Erotic.* 2; *en Acarnanie, Étolie, Locride, Phocide; cf. Plin.; en Laconie, Thessalie; cf. Lucan. et en Eubée.*

Lĕlex, ĕgis, *m., nom propre; voy.* Leleges.

lēma, æ, *f.* = λήμη, *pus sanieux de l'œil, chassie* (*appelée aussi* grāmiæ) : Si cruore sufflunduntur oculi, aut si lemæ in oculis erunt, *Plin.* 23, 1, 4.

Lemanis (ad Portum Lemanis), *Itiner. Anton.;* Lemanna, orum, *Notit. Imper.; peut-être i. q.* Novus Portus, Καινὸς λιμήν, *Ptol.; port des Cantii, dans la* Britannia Romana, *au S.-O. de* Dubris Portus, *à* 16 *m. p. au S de* Durovernum; *probabl., sel. Cambden, auj. Lime, Lyme, port dans le Dorchestershire. En ce lieu, où César doit avoir abordé; cf. Cæs.* 5, 8, *était posté, sel. la Notit. :* Præpositus Numeri Turnacensium.

Lĕmannus, i, *m., avec ou sans* lacus, *le lac Léman, en Suisse; auj. lac de Genève :* Deseruere cavo tentoria fixa Lemanno, *Lucan.* 1, 396; *de même sans* lacus, *Plin.* 2, 103, 106. Rhodanus, Lemanno lacu acceptus tenet impetum, *Mel.* 2, 5, 5; *de même, id.* 2, 5, 1; *Plin.* 3, 4, 5, § 33.

Lemānus Lacus; *cf.* Lausanius Lacus.

Lemavi, *branche des* Callaici.

Lemba, æ, *Joseph. Antiq.* 13, 23; *v. dans l'*Arabia Petræa, *sur la frontière des Moabites.*

lembārius, ii, *m., soldat de marine qui combat sur une barque; fausse leçon de Saumaise dans Vopisc. Aurel.* 38; *la véritable est* Monetarius.

lembŭlus, i, *m.*, *dimin.* [lembus], *petite barque, nacelle; batelet* : Levique vectus lembulo Amplum per æquor auferas, *Prud.* περὶ στεφ. 5, 455.

lembunculus, i, *voy.* lenunculus.

† **lembus**, i, *m.*, = λέμβος, *petite barque à un grand nombre de rames, terminée en pointe à la partie antérieure, et d'une extrême vitesse; felouque; en génér., nacelle, barque, esquif, canot, chaloupe; bateau, batelet* : « Lembus genus navicellæ velocissimæ, quod et dromonis nomine appellamus, » *Fulgent. Exp. serm.* 564, 6. Eo autem, nocte extrema retia ut proveherem et statuerem : forte aliquanto, quam solitus, lembo sum progressus longius, *Att. dans Non.* 534, 5. Hortari nostros cœpi illico Ut celerent lembum, *à hâter la marche de la nacelle, Turpil. ib.* 7. Dum hæc aguntur, lembo advehitur tuus pater pauxillulo, *Plaut. Merc.* 1, 81. Ascendi in lembum atque ad navim advehor, *je monte dans le canot et suis dirigé vers le navire, id. ib.* 2, 1, 35. Antenor, qui cum classe lemborum ad Phanas stabat, Cassandriam inde trajecit, *Liv.* 45, 10. Neve ipse navim ullam præter duos lembos, qui non plus quam sexdecim remis agerentur, haberet, *id.* 34, 35. Non aliter quam qui adverso vix flumine lembum Remigiis subigit, *Virg. Georg.* 1, 201.

Lemincum, *Anton. Itin.; lieu des Allobroges dans la* Gallia Viennensis, *à l'E. de* Vienna, *sel. Cell., Chambéry, en Savoie.*

† **lemma**, ătis, *n.* = λῆμμα, *ce qu'on prend à expliquer, à démontrer, thème, thèse, sujet, matière (ne se trouve pas avant Auguste; Cicéron ne l'écrit qu'en grec)* — I) *au propre* : Lemma sibi sumpsit, quod ego interdum versibus ludo, *il a pris pour sujet l'amusement que je trouve parfois à faire des vers latins, Plin. Ep.* 4, 27, 3. — II) *métaph.* : A) *titre d'un chapitre ou d'un poeme, parce qu'il indique le sujet* : Lemmata si quæris, cur sint ascripta, docebo : Ut si malueris lemmata sola legas, *si tu demandes pourquoi j'ai mis des titres (à mes épigrammes), je te le dirai : c'est afin que, si tu l'aimes mieux, tu ne lises que les titres, Martial.* 14, 2. Aliquoties fortasse lectorem solum lemma sollicitat tituli, *Auson. Parent. præf.* — B) *l'epigramme même, la pièce de vers, le poeme* : Si mihi ex hoc ipso lemmate secundus versus occurrerit, *si le second vers de cette pièce me revient en mémoire, Plin. Ep.* 4, 27. Consumpta est uno si lemmate pagina, transis, Et breviora tibi, non meliora placent, *Martial.* 10, 59. — C) *conte de nourrice* : Nutricis lemmata, *contes de nourrice, Auson. Ep.* 16, 90. — D) *une des prémisses du syllogisme, la majeure* : Est vitium insidiosum et sub falsa lemmatis specie latens, *c'est un défaut dont il faut se défier et qui se cache sous une fausse apparence de logique, Gell.* 9, 16; *voy.* sumptio.

Lemnæus, a, um = Lemnius. *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 749, 4.

Lemniacus, a, um, *voy.* Lemnos, *n°* II, B.

Lemnias, adis, *voy.* Lemnos, *n°* II, D.

Lemnicola, æ, *voy.* Lemnos, *n°* II, E.

Lemniensis, e, *adj., voy.* Lemnos, *n°* II, C.

Lemnis, *v. dans la* Mauretania Cæsar., *au N.-E. de l'embouchure de la* Malva.

lemniscātus, a, um, *adj.* [lemniscus], *orné d'un ruban flottant, comme l'étaient les couronnes* : ~ palma, *proprement, branche de palmier, ornée de lemnisques, qu'on décernait au vainqueur; c'était le prix le plus envié; de là, le prix le plus glorieux* : Multas esse infames ejus palmas, hanc primam esse tamen lemniscatam, quæ Romæ deferatur, *qu'il s'est déjà signalé par plusieurs coups fameux; que cependant la palme doit être adjugée à ce dernier exploit (meurtre), Cic. Rosc. Am.* 35, 100; *de même, Tertull. Anim.* 1.

† **lemniscus**, i, *m.* = λημνίσκος, — I) *lemnisque, ruban flottant attaché aux couronnes; primitivt, ces bandelettes étaient faites d'écorce de tilleul; plus tard, c'étaient des étoffes précieuses, des plaques d'or ou d'argent. Une pareille couronne était la plus glorieuse récompense décernée au vainqueur; et on y tenait surtout parce que ceux qui la recevaient la portaient sur la tête* : « Tenuissimæ earum (tiliarum), philyræ, coronarum lemniscis celebres, antiquorum honore, » *Plin.* 16, 14, 25. « Lemnisci, id est fasciolæ coloriæ, dependentes ex coronis, propterea dicuntur, quod antiquissimum fuit genus coronarum lanearum » *Fest. p.* 115, *ed. Müll. Cf. Plin.* 21, 3, 4; *Capitol. Ver.* 5. Ruente turba adire, contingere dextram cupientium, coronas lemniscosque jacientium, *Liv.* 33, 33. Incedenti passim victimæ cæsæ, sparso per vias identidem croco : ingestæque aves ac lemnisci et bellaria, *Suet. Ner.* 25. *On décernait de semblables couronnes aux vainqueurs dans les jeux et aux poëtes* : Et quæ jamdudum tibi palma poetica pollet, Lemnisco ornata est, quo mea palma caret, *Auson. Ep.* 5, 20; *cf. Cic. Rosc. Am.* 35, 100. — II) *charpie, plumasseau, compresse, bande imprégnée d'un médicament, Veget. Vet.* 2, 14; 48 (*dans Cels.* 7, 28, *il est écrit en grec*).

Lemnĭus, a, um; *voy.* Lemnos, *n°* II, A.

Lemnos *et* **Lemnus**, i, *m.* Λῆμνος, — I), *Lemnos, île de la mer Égée, séjour de Vulcain, selon la Fable; c'est là que Philoctète avait été abandonné; auj. Stalimène, Mel.* 2, 7, 8; *Plin.* 4, 12, 23; *Cic. N. D.* 3, 22; *Fat.* 16; *Ovid. Met.* 13, 46; 313; *Stat. Theb.* 5, 49; *Val. Flacc.* 2, 87 *et beauc. d'autres.* — *Voy. ci-dessous l'art. géograph. spécial.* — II) *De là* A) Lemnĭus, a, um, *adj., relatif à Lemnos, lemnien* : ~ litora, *Att. dans Varr. L. L.* 7, 2, 82, § 11, *ed. Müll.* ~ furtum, *le larcin lemnien, c.-à-d. de Prométhée, qui déroba le feu de Vulcain à Lemnos, Cic. Tusc.* 2, 10. ~ saxum clamore Philoctetæo funestare, *id. Fin.* 2, 29. ~ pater, *c.-à-d. Vulcain, Virg. Æn.* 8, 454; *on l'appelle encore simplt* Lemnĭus, *Ovid. Met.* 4, 185. ~ turba, *femmes de Lemnos, qui, en une nuit, tuèrent tous les hommes, id. ib.* 396. ~ rubrica, *sorte de rubrique ou craie rouge, Plin.* 28, 8, 24; 29, 5, 33. Lemnius *est aussi un nom d'esclave; et plus tard ce fut un surnom d'affranchi, Inscr. ap. Grut.* 49, 1. — *Substantivt,* Lemnii, orum, *m., les habitants de Lemnos, les Lemniens, Nep. Milt.* 1. — B) Lemnĭăcus, a, um, *adj., de Lemnos, lemnien* : Nec major ab antris Lemniacis fragor est, ubi flammeus ægida cælat Mulciber, *il ne s'élève pas des antres de Lemnos, c.-à-d. des forges de Vulcain à Lemnos, un bruit plus terrible, quand, etc., Stat. Silv.* 3, 131. ~ catenæ, *les chaînes, le filet que Vulcain forgea à Lemnos pour prendre Mars et Vénus, id. Theb.* 3, 274; *Martial.* 5, 7. — C) Lemnĭensis, e, *adj., de Lemnos, lemnien* : Sua cognata Lemniensis, quæ habitat hic in proxumo, *sa parente la Lemnienne, qui habite ici dans le voisinage, Plaut. Cist.* 1, 1, 99. — D) Lemnĭas, ădis, *f.*, Λημνιάς, *lemnienne* : Lemniadesque viros nimium quoque vincere norunt, *Ovid. Her.* 6, 52. — *Avec la forme grecque au dat. pl.* : Lemniasi gladios in mea damna dabo, *Ovid. A. A.* 3, 672. — *Adjectivt* : ~ exsul, *c.-à-d. Hypsipyle, Stat. Theb.* 5, 500. — E) Lemnĭcŏla, æ, *m. et f., habitant de Lemnos, surnom, de Vulcain* : Quum sine matre creatam Lemnicolæ stirpem contra data fœdera vidit, *c.-à-d. Érichthonius, fils de Vulcain, Ovid. Met.* 2, 757.

Lemnos, *Plin.* 4, 12; 36, 13, *Ovid. Trist.* 5, 1; 62; *Cic.; Mela* 2, 7; *Valer. Flacc.* 2, *v.* 78, 95, ἡ Λῆμνος *Homer. Il.* 1, *v.* 593; *id.* 5, *v.* 138; *Steph.; Ptol.; Pausan. Arcad. c.* 33; *Scholiast. ad Apollon.* 1, *v.* 604, *sq.;* Vulcani Insula, Ἡφαίστου νῆσος, *Nicand. Theriac. v.* 458; *île dans le N. du* Mare Ægæum, *sel. Plin. à* 22 *m. au S.-O. d'Imbros, à* 87 *m. au S.-E. du mont Athos, connue, à cause de sa* terra lemnia *et consacrée à Vulcain; auj. Stalimène, Lemno, dans l'Archipel.* Lemnias, adis, *subst. f., Ovid.;* Lemniăcus, *adj., Martial.;* Lemnius, *adj., Cic.* ~ pater, *Virg., cf. Ovid., i. e.* Vulcanus; Lemnii, *Corn. Nep.; hab.*

Lemnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 895, 3.

Lemodicæ, *Ann. Pertin. P.* 1, *ann.* 832; *i. q.* Augustoritum.

Lemoiga, **Lemvicum**, *Lemwig, bourg du Danemark, dans l'évêché de Ripen, Nord-Jutland.*

Lemonia tribus, *nom d'une tribu rustique sur la* Via Latina, *Cic. Planc.* 11; *Phil.* 9, 7; *cf.* « Lemonia tribus a pago Lemonio appellata est, qui est a porta Capena via Latina, » *Fest. p.* 115, *ed. Müll.*

† **lĕmōnĭum** *et* **līmōnĭum**, ii, *n.* = λειμώνιον, *bette sauvage, plante, Plin.* 25, 9, 61; 20, 8, 28.

Lemōnium, *lieu fortifié devant la* porta Capena *de Rome, sur la* Via Latina. Lemonius, *adj., Cic.*

Lemonum, *Magno Notæ jur. Rom.; i. q.* Limonum.

Lemovicæ, *Ann. Petav. Cont. ann.* 767; *cf.* Augustoritum.

Lemovicensis Provincia, *Sammarth. Gall. Christ.; Limousin, ancienne prov. de France, auj. dép. de la Haute-Vienne.*

Lĕmŏvīces, um, *m., les Lémovices, Limousins, peuple de la Gaule Aquitaine, voisin des Arvernes, auj. Limoges, Cæs. B. G.* 7, 4, 75; *Plin.* 4, 19, 33; *Cf. Ukert, Gaule p.* 270 *et* 393.

Lemovicum, *Cluv.* 2, 15; *cf.* Augustoritum. Lemovicensis, e, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 866.

Lemovii, ōrum, *m., peuple germain sur le littoral de l'Océan, voisin des* Rugii : Protinus deinde ab Oceano Rugii et Lemovii, *Tac. Germ.* 43. — *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Lemovii, *Tacit. Ann.* 30; *Id. Germ. c.* 40; *peuple dans le N.-E. de la Germanie, sel. Wilhelm, une branche des* Rugii, *entre la Wipper et la Vistule; sel. de Wersebe, autour de Lauenbourg, Leba, jusqu'à la Vistule; auj. la Poméranie.*

« LEMUNCULUS, πίτυλος, σκαφίδιον, » *petite barque, Gloss. Lat. Gr.* [lembus].

lĕmŭres, um, *m., lémures, ombres, génies, esprits, âmes des morts.* Lemures animas dixere silentum, *Ovid. Fast.* 5, 483. — I) *métaph., en génér., les fantômes nocturnes* : « Lemures larvæ nocturnæ et terrificationes imaginum et bestiarum. Varro de vita populi Romani libro primo : Quibus temporibus in sacris fabam jactant noctu, ac dicunt se lemures domo extra januam ejicere, » *Non.* 135, 15 *sq.* Somnia, terrores magicos, miracula, sagas, Nocturnos lemures portentaque Thessala rides, *Hor. Ep.* 2, 2, 209. Tunc nigri lemures ovoque pericula rupto, *Pers.* 5, 185. — II) *De là* lĕmūria, ōrum, *n., fête qui se célébrait le* 9 *mai, pour apaiser les âmes des morts* : Ritus erit veteris, nocturna lemuria, sacri : Inferias tacitis manibus illa dabunt, *etc., Ovid. Fast.* 5, 421 *sq.*

lĕmūria, ōrum, *voy.* lemures, *n°* II.

Lemuris, *Lemo, petit fl. dans le duché de Gênes.*

Lemvicum, *i. q.* Lemoiga.

lēna, æ, *f.* [leno], — I) *entremetteuse* : « Lenas eas dicimus, quæ mulieres quæstuarias prostituunt. Lenam accipiemus et eam, quæ alterius nomine hoc vitæ genus exercet, » *Ulp. Dig.* 53, 2, 43. Neque scriptum in poematis Ubi lena bene agat cum quiquam amante, quæ frugi esse vult, *Plaut. Asin.* 1, 3, 23. ~ callida, *Tibull.* 1, 6, 11. ~ improba, *Ovid. Am.* 1, 15, 17. ~ obscena, *Martial.* 11, 6. — *En apposition* : Lena anus, *vieille entremetteuse, Ovid. Am.* 3, 5, 40. — II) *métaph., séductrice, celle qui attire, qui charme, qui égare* : Tu hoc, physice, non vides, quam blanda conciliatrix, et quasi sui sit lena natura? *mais vous, qui faites le physicien, vous ne voyez pas combien la nature est attentive et habile à se rendre aimable, Cic. N. D.* 1, 27, 77. Discant cantare puellæ : Pro facie multis vox sua lena fuit, *à défaut de beauté, beaucoup ont eu comme moyen de séduction le charme de leur voix, Ovid. A. A.* 3, 316. Pictura lena, *portrait séduisant, Claud. Nupt. Honor. et Mar.* 24.

1. **Lēnæus**, a, um, *adj.*, Ληναῖος, *de Bacchus, bachique* : Lenæi latices, *la liqueur de Bacchus, le vin, Virg. Georg.* 3, 510. Lenæa dona, *Stat. Silv.* 4, 6, 80. Lenæus pater, *Bacchus, Virg. Georg.* 2, 7; *dans le même sens, absolt* : Te libans, Lenæe, vocat, *Virg. Georg.* 2, 529.

2. **Lēnæus**, i, *m.* — I) *nom d'un roi qui n'est pas autrement connu* : Aut ut Amastriacis quondam Lenæus ab oris, Nudus Achillea destituaris humo, *Ovid. Ib.* 331. — II) *nom d'esclave chez les Romains, par ex.* : Cn. Pompeius Lenæus, *affranchi de Pompée, Suet. Gramm.* 15; *Plin.* 15, 30, 39.

lēnātus, a, um, *voy.* 1. lēno.

Lencia, *Linza, petit fl., prend sa source dans les Apennins, et se jette près de Bersello dans le Rhin.*

Lencicia, *cf.* Lancicia.

Lendinaria, *Lendinara, v. de Venise, prov. de Polesina, sur l'Adigetto.*

lēne, *adv.; voy.* lenis, *à la fin.*

Lengenfeldensis Arx, *Burglengenfeld, petite v. de Bavière, dans le cercle de Regen, sur la Naab.*

lēnīmen, ĭnis, *n.* [lenio], *adoucissement, consolation, charme (mot poét.)* : Testudo laborum dulce lenimen, *Hor. Od.* 1, 32, 14. Sollicitæ lenimen dulce senectæ, *douce consolation de ma vieillesse inquiète, Ovid. Met.* 6, 500. Addidit illis Hoc quoque lenimen, quo solo flexit amantem, *id. ib.* 11, 450.

lēnīmentum, i, *n.* [lenio], *adoucissement, consolation (postér. à Auguste)* : — I) *au propre* : Nuper invenere dissectis raphanis inserere helleborum, rursusque comprimere raphanos, ut transeat vis, atque eo lenimento dare, *on a tout nouvellement imaginé de fendre des raiforts, d'y insérer de l'ellébore, puis de comprimer le tout ensemble, afin que la force du remède se partage, et on le donne ainsi adouci, Plin.* 25, 5, 24. — *En t. de méd., adoucissement, relâche ou cessation d'une maladie, oppos. à* superpositio, *aggravation, redoublement, Cœl. Aurel. Tard.* 2, 13, *ante med.; id. ibid.* 2, 4 *ante med.* — II) *au fig.* : Addito honestæ missionis lenimento, *avec l'adoucissement du congé honorable, Tac. Hist.* 2, 67.

lēnĭo, īvi *et* ĭi, ītum, 4 (*anc. imparf.* lenibant, *Virg. Æn.* 4, 529; 6, 468. — *futur,* lenibunt, *Prop.*

3, 20, 32), *v. a. et n.* [lenis] — I) *act., adoucir, calmer, apaiser, fléchir.*

A) *au propre :* Lapsana alvum lenit et mollit, *adoucit et amollit le ventre, Plin.* 20, 9, 37. Nuces leniunt saporem cæparum, *les noix adoucissent le goût des oignons, id.* 23, 8, 77. ~ tumores, *id.* 33, 6, 35. ~ collectiones, *être bon pour les dépôts (d'humeurs), id.* 23, 4 (37). ~ impetus, *adoucir les inflammations, id.* 22, 2 (33). ~ stomachum latrantem, *apaiser la faim, Hor. Sat.* 2, 2, 17.

B) *Au fig., calmer, apaiser, atténuer, affaiblir, adoucir.* Illum sæpe lenivi iratum, *je l'ai souvent calmé dans sa colère, Cic. Att.* 6, 2. Temperantia animos quasi concordia quadam placat ac lenit, *id. Fin.* 1, 14. Te ipsum, nunc animi quodam impetu concitatum, usus flectet, dies leniet, ætas mitigabit, *le temps te calmera, l'âge amortira ton ardeur, id. Mur.* 31. ~ epulis multitudinem imperitam, *id. Phil.* 2, 45. ~ desiderium crebris epistolis, *adoucir les regrets de l'absence par une correspondance active, id. Fam.* 15, 21. ~ se multa consolatione, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5. Diem tempusque... leniturum iras, *Liv.* 45. ~ seditionem, *id.* 6, 16. ~ animum ferocem, *dompter un caractère intraitable, Sall. Jug.* 11, *et beaucoup d'autres.* ~ vulnera, *mettre un appareil sur une plaie, Prop.* 3, 20, 32. ~ clamorem, *apaiser des clameurs, Hor. Od.* 1, 27, 7.

* II) *neutre, se calmer, s'apaiser, s'adoucir :* Jam aliquo aufugiam et me occultabo aliquot dies, Dum hæ consilescunt turbæ atque iræ leniunt, *Plaut. Mil.* 2, 6, 100.

1. lēnis, e, *adj., qui n'offre aucune aspérité, doux au toucher, lisse, poli; de là, doux pour tous les sens en général; puis, doux dans le sens moral, c.-à-d. qui n'est pas violent, qui n'est pas agité, doux, calme, paisible, léger, mou, tendre, faible, tempéré, bon, indulgent.* — I) *au propre :* Sensus judicat dulce, amarum : lene, asperum, *les sens jugent de ce qui est doux ou amer, poli ou rude, Cic. Fin.* 2, 12. Vocis genera permulta, canorum, fuscum; lene, asperum; grave, acutum, *id. N. D.* 2, 58. Vehemens fricatio spissat, lenis mollit, *une forte friction roidit, une friction légère amollit, Plin.* 28, 4, 14. — Vinum hoc asperum est : aliud lenius, sodes, vide, *ce vin est âpre (ou dur); voyez, si vous n'en avez pas de plus doux, je vous prie, Ter. Heaut.* 3, 1, 48. Lene venenum, *poison dont l'action n'est pas violente, poison lent, Cic. Att.* 2, 21. Lenissimus ventus, *vent très-doux, brise légère, id. ib.* 7, 2. ~ motus laterum, *mollesse dans les mouvements, Quintil. Inst.* 11, 3, 92; 161. Leni igni coquere, *faire cuire à petit feu, Plin.* 5, 9, 10. Lene tormentum admovere ingenio, *faire une douce violence à l'esprit, Hor. Od.* 3, 21. ~ volatus, *Ovid. Met.* 12, 527. ~ somnus, *sommeil léger, Hor. Od.* 3, 1, 21. — *En parl. d'une pente douce :* Jugum directum, utraque ex parte præruptum atque asperum, sed paulo tamen leniore fastigio ab ea parte quæ, *mais dont la montée est moins rude, moins roide, etc., Cæs. B. C.* 2, 24.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Servitutem lenem reddere, *rendre l'esclavage doux, rendre le joug moins lourd, Plaut. Capt.* 2, 1, 5. Lenis a te et facilis existimari debeo, *Cic. Fam.* 5, 2. Populus Romanus in hostes lenissimus, *le peuple romain, si doux, si clément envers ses ennemis, id. Rosc. Am.* 53. Lenissimis et amantissimis verbis uti, *id. Fam.* 5, 15. Lenissimum ingenium, *caractère tranquille, id. Brut.* 56, 204. Leniorem sententiam dicere, *proposer un avis plus modéré, Cæs. B. C.* 1, 2. Lene consilium dare, *donner des conseils de clémence, Hor. Od.* 3, 4, 41. — β) *avec l'inf. :* Mercurius Non lenis precibus fata recludere, *Hor. Od.* 1, 24, 17.

B) *particul.* — 1°) *en parl. du style, doux, tempéré :* Non enim semper fortis oratio quæritur, sed sæpe placida, submissa, lenis, quæ maxime commendat reos, *Cic. De Or.* 2, 13. ~ et fluens contextus orationis, *Quint. Inst.* 9, 4, 127. Leniores epilogi, *id. ib.* 6, 1, 50.

2°) *en t. de gramm. :* ~ spiritus, *l'esprit doux, oppos. à l'esprit rude,* spiritus asper, *Prisc. p.* 572, *P.*

Adv. sous deux formes : lēne *et* lēnĭter. — A) *forme* lene (*seulem. chez les poètes*), *doucement, légèrement :* Sectus humum rivo, lene sonantis aquæ, *par un ruisseau au doux murmure, Ovid. Fast.* 2, 704. Clivi lene jacentes, *collines en pente douce, Calp. Ecl.* 7, 25. — B) *forme* leniter (*très-class.*), *doucement, légèrement.* — 1°) *au propre :* Leniter arridens, *souriant doucement, avec un léger sourire, Cic. Rep.* 6, 12 *fin.* Ventus leniter pluvius, *vent légèrement pluvieux, Plin.* 18, 34, 77, *n.* 2. ~ ire per excubias custodum, *Ovid. Am.* 1, 6, 7. Collis leniter acclivis, *colline qui s'élève en pente douce, Cæs. B. G.* 7, 19; *de même* ~ editus collis, *Liv.* 2, 50. — *Compar. :* Torrens lenius decurrit, *le torrent descend avec moins de violence, Ovid. Met.* 3, 568. — 2°) *au fig., paisiblement, avec calme, avec modération ou indulgence.* — **a)** *en génér. :* Tentem leniter an minaciter? *par la douceur ou par la menace? Plaut. Stich.* 1, 2, 20. ~ sævire, *id. Bacch.* 3, 3, 4. ~ petere quippiam ab aliquo dictis bonis, *id. Amph. prol.* 25. ~ ferre aliquid, *supporter avec calme, avec modération, Ovid. Heroid.* 5, 7. ~ traducere ævum, *couler des jours tranquilles, Hor. Ep.* 1, 18, 97. — *Superl. :* Sedens iis assensi, qui mihi lenissime sentire visi sunt, *je me suis rangé de l'avis de ceux qui m'ont paru être dans les sentiments les plus modérés, Cic. Fam.* 5, 2, 9. — **b)** *particul.* — α) *en parl. du style :* Multa in illa oratione graviter, multa leniter, multa aspere, multa facete dicta sunt, *tour à tour grave et mordant, doux et enjoué, ce discours réunit heureusement les tons les plus divers, Cic. Brut.* 44. Agit versum Roscius quam leniter? quam remisse? quam non actuose? *id. De Or.* 3, 26, 102. — *Compar. :* Qui jamdiu multo dicis remissius et lenius quam solebas, *Cic. De Or.* 1, 60, 255. — * β) *en mauvaise part : faiblement, négligemment, lentement :* Pompeio esse in animo reipublicæ non deesse, si senatus sequatur; sin cunctetur atque agat lenius, nequicquam ejus auxilium imploraturum, *s'il y met trop d'hésitation et de lenteur, Cæs. B. C.* 1, 1.

2. lēnis, is, *m., sorte d'ustensile, vase, cuve, Afran. et Laber. dans Non.* 544, 31.

lēnĭtas, ātis, *f.* [lenis], *douceur (au toucher, au goût, à la vue; douceur morale)* — I) *au propre :* Africa gypso mitigat vini asperitatem : Græcia sale aut mari lenitatem excitat, *l'Afrique adoucit l'âpreté de ses vins avec du plâtre : la Grèce relève la douceur des siens avec du sel ou de l'eau de mer, Plin.* 14, 19, 24. ~ lini, *la douceur de la toile de lin, id.* 13, 12, 26. — Arar in Rhodanum influit incredibili lenitate, *avec une incroyable lenteur, Cæs. B. G.* 1, 12. Sed hæc adjuvant in oratore, lenitas vocis, vultus, verborum comitas, *la douceur de la voix, Cic. De Or.* 2, 43. Smaragdi viridi lenitate lassitudinem mulcent, *le vert tendre de l'émeraude repose la vue, Plin.* 37, 5, 16.

II) *au fig.* — A) *en génér., douceur de caractère, bonté, clémence, indulgence :* Non est jam lenitati locus, severitatem res ipsa flagitat, *ce n'est plus le moment d'employer la douceur : les circonstances commandent la sévérité, Cic. Catil.* 2, 4. Dare se ad lenitatem, *id. Fam.* 13, 1. Qua mollitia sum animi ac lenitate, numquam illius lacrimis ac precibus restitissem, *sensible et bon comme je le suis, je n'aurais jamais pu résister à ses larmes et à ses prières, id. Sull.* 6. ~ animadvertendi, *douceur à punir, id. Part. or.* 22. ~ legum, *id. Rabir. perd.* 3. Remissa nimis lenitate uti, *être trop faible, ne savoir pas user de rigueur, Gell.* 11, 18.

B) *particul., en parl. du style :* Elaborant alii in lenitate et æquabilitate, et puro quasi quodam et candido genere dicendi, *d'autres s'appliquent à donner au style un caractère de douceur et d'égalité, un ton pur et naïf, Cic. Or.* 16. Sunt ejus aliquot orationes, ex quibus... lenitas ejus sine nervis perspici potest, *il existe de lui (de C. Julius) quelques discours qui peuvent donner une idée de son courage, dont le caractère est la douceur sans la force, id. Brut.* 48. Genus orationis fusum atque tractum et cum lenitate quadam æquabili profluens, *id. De Or.* 2, 15.

lēnĭter, *adv., voy.* lenis, *à la fin.*

* **lēnĭtĭes**, ei, *f., douceur :* Mixta responsio et facetiis et asperitatis aculeis non sine lenitie, *Comm. in Cic. Or. in Clod. et Cur. p.* 20 *ed. Mai.*

lēnĭtūdo, ĭnis, *f., douceur du style; douceur du caractère, bonté (très-rare) :* Lenitudo orationis, mollitudo corporis, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 5, 16, 46. Mira lenitudine ac suavitate abundat, *Tupil. dans Non.* 132, 3. Verebar ne virorum, quibuscum illæ nuptæ erant, nimia in istum non modo lenitudine, sed etiam liberalitate oppugnarer, * *Cic. Verr.* 2, 4, 61.

Lenium, *Auct. Bell. Hisp.* 35, *v. de Lusitanie.*

1. **lēno**, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., faire le métier de pourvoyeur, d'entremetteur, de prostitueur (poét.) :* Græcule consueta lenandi callidus arte, Cœpisti adductor conjugis esse tuæ, *Poet. in Anth. Lat. t.* 1, *p.* 111, *Burm.* Lenatæ puellæ, *ib. t.* 2, *p.* 587.

2. **lēno**, ōnis, *m.* [leno], *prostitueur, pourvoyeur, entremetteur, celui qui tient un lieu de débauche, qui procure des femmes.* — I) *au propre :* Hic neque perjurus leno est, nec meretrix mala, *ici le prostitueur n'est pas déloyal ni la courtisane mauvaise, Plaut. Capt. prol.* 57. Leno me peregre militi Macedonio Minis viginti vendidit, *id. Pseud.* 1, 1, 49. Leno sum, fateor, pernicies communis adolescentium : perjurus, pestis, *je suis prostitueur, je l'avoue; fléau commun des jeunes gens; un parjure, une peste, Ter. Ad.* 2, 1, 34. Improbissimus et perjurissimus leno, *Cic. Rosc. Comœd.* 7. Aspice, Plautus Quo pacto partes tutetur amantis ephebi, Ut patris attenti, lenonis ut insidiosi, *Hor. Ep.* 2, 1, 172. Verba facit leno, *etc., id. Sat.* 2, 3, 231. — II) *métaph., séducteur, médiateur, celui sert d'intermédiaire, courtier, agent :* Quod auditum est, lenonem quendam Lentuli concursare circum tabernas, pretio sperare sollicitari posse animos egentium atque imperitorum, *un agent de Lentulus parcourt, dit-on, les demeures du pauvre et les boutiques de l'artisan, dans l'espoir de séduire à prix d'argent les âmes simples et crédules, Cic. Catil.* 4, 8, 17. Vendibilis culpa facta puella mea est : Me lenone placet, *si elle se vend aujourd'hui, la faute en est à moi : je me suis entremis, pour la pourvoir d'adorateurs (ce sont les vers où je l'ai célébrée qui l'ont fait rechercher), Ovid. Am.* 3, 12, 10. — *Adjectivt :* Se Narcissus amat captus lenonibus undis, *Narcisse est épris de lui même, séduit par la ravissante image qu'il voit dans l'eau, Poet. in Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 102, *Burm.*

lēnōcĭnāmentum, i, *n.* [lenocinor], *charme, attrait, séduction (latin des bas temps) :* Pro omni gratiarum privilegio, decoramento, lenocinamento, *Sidon. Ep. in conc.* 7, 9.

* **lēnōcĭnātor**, ōris, *m.* [lenocinor], *celui qui attire qqche, qui l'obtient par flatterie, par séduction :* Gratiæ lenocinator, *Tert. adv. Marc.* 1, 22.

lēnōcĭnĭum, ĭi, *n.* [leno], *métier, trafic de l'entremetteur, du prostitueur.* — I) *au propre :* « Ait Prætor : Qui lenocinium fecerit. Lenocinium facit, qui quæstuaria mancipia habet. Sed et qui in liberis hunc quæstum exercet in eadem causa est, *etc.* », *celui-là exerce le métier de prostitueur, qui tient maison d'esclaves prostitués. Mais celui qui fait le même trafic avec des personnes libres est dans le même cas, etc., Ulp. Dig.* 3, 2, 4. Quid? ego lenocinium facio? *Plaut. Epid.* 4, 2, 11. Uxori meæ Mihique objectant lenocinium facere, *on accuse ma femme et moi de tenir un lieu de débauche, id. Merc.* 2, 3, 76. ~ profiteri, *se donner pour entremetteuse, faire profession de pourvoyeuse, Suet. Tib.* 35. ~ præbere uxori, *prostituer une femme mariée, Scæv. Dig.* 24, 3, 47. — II) *métaph.* A) *moyen de séduction, charme, appas, attrait, séduction :* Utrum lenocinium a grege delicatæ juventutis an orbis terrarum imperium a populo Romano petebas? *était-ce un trafic de débauche que tu faisais avec une jeunesse efféminée, ou le gouvernement du monde que tu demandais au peuple romain? Cic. Mur.* 35, 74. Et se vitiorum illecebris et cupiditatum lenociniis dediderunt, *id. Sest.* 66, 138. — B) *charme artificiel, toilette, parure recherchée, coquetterie :* Perspicuum est, quo compositiones unguentorum, quo ciborum conditiones, quo corporum lenocinia processerint, *Cic. N. D.* 2, 58, 146. Quamquam et omnis lenocinii negligens et in capite comendo incuriosus, *Suet. Aug.* 79. — Lenocinium est muneris antecedens metus, *la crainte qui précède un présent en relève le prix, Senec. Benef.* 1, 11; *cf. :* In lenocinio commendationis dolor est, *c'est une puissante recommandation que la douleur (qu'on éprouve à la vue de ce tableau inachevé), la douleur intervient pour faire priser davantage le travail, Plin.* 35, 11, 40, § 145. — 2°) *particul. en parl. du langage, paroles mielleuses, caresses; et en parl. du style, ornements, parure, coquetterie, afféterie, agréments, recherche, etc. (postér. à Auguste) :* Nec ullum orationi aut lenocinium addit aut pretium, *à ce discours il n'ajouta ni caresses ni présents, Tac. Hist.* 1, 18. Nos quibus sordent omnia, quæ natura dictavit : qui non ornamenta quærimus, sed lenocinia, *nous qui dédaignons tout ce que la nature a dicté; qui recherchons non pas la parure, mais les faux brillants, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 26; *cf. :* (Inventio) etiamsi lenociniis destituta sit, satis tamen natura sua ornatur, *l'invention, même dépouillée d'artifices, est assez ornée de sa nature, id.* 12, 1, 30. Caret lenociniis expositio, *id. ib.* 4, 2, 118. Nihil non fraudis ac lenocinii adhibuit, *il n'y eut sorte de fraude et d'artifices qu'il n'employât, Suet. Calig.* 38.

lēnōcĭnor, ātus, 1. *v. dép.* [leno, *proprem. faire le métier de prostitueur, trafiquer de la prostitution, prostituer des femmes esclaves; de là métaph.*] — I) *flatter bassement, se prêter à toutes les volontés de qqn, choyer, caresser, faire sa cour :* Tibi serviet,

tibi lenocinabitur : minus aliquanto contendet, quam potest, *Cic. Div. in Cæcil.* 15, 48. ~ alicui captatione testamenti, *donner le change à qqn qui capte une succession, Plin.* 20, 14, 57. ~ insitæ feritati arte ac tempore, *empruntent le secours de l'art et du temps pour enchérir encore sur leur sauvage nature*, *Tac. Germ.* 43. — II) *venir en aide, aider, seconder, favoriser, augmenter* (*postér. à Auguste*) : ~ gloriæ alicujus, *servir la gloire de qqn, Senec. contr.* 1. Ut libro isti novitas lenocinetur, *que cette pièce se recommande par l'attrait de la nouveauté*, *Plin. Ep.* 2, 19. Anceps hic et lubricus locus est, etiam cum illi necessitas lenocinetur, *c'est un pas glissant, lors même que la plus juste nécessité nous y engage*, *id. ib.* 1, 8. Quo vitio mancipiorum negotiatores formæ puerorum lenocinantur, *Quintil. Inst.* 5, 12, 17.

* **lēnōnĭce**, *adv.* [leno], *à la manière des entremetteurs* : Quæ gladiatorie, quæ lenonice faceret, *Lamprid. Commod.* 15.

lēnōnĭus, a, um, *adj.* [leno], *d'entremetteur, de corrupteur* : ~ ædes, *maison de débauche, lieu de prostitution*, *Plaut. Truc.* 1, 1, 30. ~ servitus, *esclavage chez un prostitueur*, *id. Pseud.* 3, 1, 1. ~ fides, *foi de prostitueur, mauvaise foi*, *id. Rud.* 5, 3, 30. ~ genus, *id. Curc.* 4, 2, 13. ~ pueri, *i. e.* pathici, *prostitués*, *Verr. Flacc. Fragm. Fast. Prænest. ad* 7 *Kal. Maias* (*dans Orell. Inscr. t.* 2, *p.* 410). — Lutum lenonium, *comme terme d'injure : fange de prostitution, Plaut. Pers.* 3, 3, 2.

Lenoxia, *i. q.* Levinia.

1. **lens**, dis, *f.*, *lente, œuf de pou* : Lendes tolluntur adipe canino, *Plin.* 29, 6, 35. Unda maris lendes capiti deducit iniquas, *Seren. Sammon.* 5, 72.

* 2. **lens**, tis (*nom.* LENTIS, *selon Prisc. p.* 764, P. — *accus.* lentim, *Cato, R. R.* 35; 116; *Varr. dans Charis. p.* 101, *P.* lentem, *Colum.* 2, 10. — *ablat.* lenti, *Titin. dans Non.* 210, 5. — *plur.* lentes, *Scrib. Comp.* 114.) *f.* (*masc., Titin. dans Non.* 210, 5), *lentille* : Lens amat solum tenue magis quam pingue, *la lentille veut plutôt un terrain maigre que gras*, *Plin.* 18, 12, 31. Nec Pelusiacæ curam aspernabere lentis (*la lentille d'Égypte passait pour la meilleure*), *Virg. Georg.* 1, 228; *cf. Martial.* 13, 9; *Gell.* 17, 8. Lentim serito in rudecto et rubricoso loco, *Cato, R. R.* 35. Lentim solo tenui seri convenit, *Colum.* 2, 10, 15. Lenti calido, *Titin. l. l.* — *Crystallin de l'œil, L. M.*

lenta, æ, *f.* (*s.-ent.* febris), *fièvre lente, L. M.*

lente, *adv.*, *voy.* lentus, *à la fin.*

* **lentĕo**, ēre, *v. n.* [lentus], *avancer lentement, réussir péniblement; ou se relâcher, se ralentir* : Lentet opus, *Lucil. dans Prisc. p.* 800, *P.*

lentesco, ere, *v. inch. n.* [lentus], *devenir souple, s'assouplir, s'amollir* (*peut-être non antér. à Auguste*) — I) *au propre* : Salix, si minus lenta est, in stercore obruenda, ut lentescat, *le saule, s'il n'est point assez souple, doit être couvert de fumier, pour devenir souple*, *Colum.* 11, 2, 92. Sed picis in morem ad digitos lentescit habendo, *mais elle* (*la terre grasse*) *s'assouplit sous les doigts comme la poix*, *Virg. Georg.* 2, 250. Gemma, si quis terat in vino, ceræ modo lentescit, *Plin.* 37, 10, 70. Metallum in virgulas lentescens, *Hieron. Ep.* 24, *n°* 3. — * II) *au fig.*, *se relâcher, s'amollir, perdre de son ardeur de sa vivacité* : Lentescunt tempore curæ, *Ovid. A. A.* 2, 357.

Lentia, *Notit.*; *lieu du* Noricum; *cf.* Aredata. *Il y avait, suivant la Notit., un corps d'*Equites sagittarii.

LENTIANUS, a, um, *adj.* (lens), *peut-être relatif aux lentilles* : DISPENSATOR LENTIANUS, *Inscr. ap. Labus, in Museo dell' Accad. di Mantova*; *cf. Kellerm. in Bullett. dell' Inst.* 1833, *p.* 118. *Murat. Inscr.* 907, 8.

lentĭārius, ii, *m.*, *marchand de lentilles*, *Inscr. ap. Grut.* 649, 5.

1. **lentĭcŭla**, æ, *f. dimin.* [lens], *lentille.* — I) *au propre* : Ex leguminibus valentior faba vel lenticula, quam pisum, *Cels.* 2, 18. Hoc mense lenticulam seres solo tenui, *Pallad.* 3, 4. — II) *métaph.*, A) *forme lenticulaire d'un objet* : Figura oblonga maxime probatur in gemmis, deinde quæ vocatur lenticula, postea cycloides et rotunda, *Plin.* 37, 12, 75. — B) *vase de forme lenticulaire* : Calido oleo replentur utriculi, et in vasa fictilia (quas a similitudine lenticulas vocant) aqua conjicitur, *Cels.* 2, 17; *cf. Isid. Orig.* 20, 7. — C) *tache de rousseur, lentille* : Elephantiasis a facie sæpius incipit, in nare primum veluti lenticula, *Plin.* 26, 1, 5; Lenticulam tollunt galbanum et nitrum, *Cels.* 6, 5, *cf.* lentigo.

* **lentĭcŭlāris**, e, *adj.* [lenticula], *lenticulaire, de lentille* : Ampullam oleariam, quam gestabat lenticulari forma, *de forme lenticulaire*, *Appul. Flor. n°* 9.

* **lentīgĭnōsus**, a, um, *adj.* [lentigo], *couvert de lentilles, de taches de rousseur* : Vir flavi coloris, lentiginosi oris, *Val. Max.* 1, 7, *n°* 6, *ext.*

lentīgo, ĭnis, *f.* [lens, *n°* II, C.], *lentille, tache lenticulaire.* — I) *en génér.* : Stellio plenus lentigine, *Plin* 29, 4, 28. ~ chartæ, *id.* 13, 12, 25. — II) *particul.*, *tache de rousseur* : Lentiginem habentibus non obsequi numina, *Plin.* 30, 2, 5. Faciem lentigine obducit, *id.* 29, 4, 23. Lentiginem corrigere, *faire passer les taches de rousseur*, *id.* 22, 25, 74. Lentiginem emendare, *id.* 23, 1, 16. Lentiginem sanare, *id.* 24, 9, 39. Lentigines e facie tollere, *id.* 20, 2, 4.

Lentīnus, i, *m.* (lentus, *lent*), *surnom rom.*, *Mart.* 3, 43. *cf.* Manlius Lentinus, *ap. Dion. lib.* 37, *c.* 47.

* **lentĭpes**, ĕdis, *adj.* [lentus-pes], *qui marche lentement* : Spondeus illi lentipes ibat comes, *Auson. Ep.* 21, 40.

* **lentiscĭfer**, era, erum, *adj.* [lentiscus-fero], *planté de pistachiers, de lentisques* : Lentisciferumque tenetur Linternum, *Ovid. Met.* 15, 713.

lentiscĭnus, a, um, *adj.* [lentiscus], *de lentisque* : Tunc addito oleo lentiscino illita una nocte rufat capillum, *Plin.* 23, 2, 32. ~ resina, *id.* 24, 6, 22.

lentiscus, i, *f.*, *et* **lentiscum**, i, *n.*, *pistachier, lentisque, arbre* : Pistacia lentiscus, *Linn.* : Jam vero semper viridis semperque gravata Lentiscus triplici solita grandescere fetu, Ter fruges fundens, tria tempora monstrat arandi, *Cic. poët. Divin.* 1, 9. — II) *métaph.* A) *résine, huile de lentisque*, *Cato, R. R.* 7; *Varr. R. R.* 1, 60; *Plin.* 15, 6, 6. — B) *cure-dent de lentisque* : Lentiscus (*autre leçon* : lentiscum) melius, sed si tibi frondea cuspis Defuerit, dentes penna levare potest, *Martial.* 14, 22; *de même, id.* 3, 82; 6, 74.

lentĭtĭa, æ (*forme access.* lentĭtĭes, ei, *Auct. Ætn.* 540), *f.* [lentus], *flexibilité, souplesse, ductilité; viscosité, épaississement* : Virgas sequacis ad vincturas lentitiæ, *Plin.* 16, 37, 68; *de même id.* 16, 40, 77. Lactucæ lentitiam pituitæ digerunt *id.* 20, 7, 26. *Cf.* lentor.

lentĭtĭes, ei, *voy.* lentitia.

lentĭtūdo, ĭnis, *f.* [lentus], *lenteur, défaut d'activité.* — I) *au propre* : Epicharis accendere et arguere conjuratos : ac postremo lentitudinis eorum pertæsa, *etc.*, *Epicharis animait les conjurés par ses exhortations et ses reproches. Enfin, ennuyée de leurs lenteurs, etc.*, *Tac. Ann.* 15, 51; *de même* : *Vellej.* 2, 11. — II) *au fig.*, *insensibilité, indolence, indifférence, apathie* : Eam quam lenitatem nos dicimus, vitioso lentitudinis nomine appellant, *ce que nous appelons « douceur »* (lenitas), *ils l'appellent indolence, faisant ainsi d'une qualité un défaut*, *Cic. Tusc.* 4, 19, 43. Omnino non irasci est non solum gravitatis, sed nonnumquam etiam lentitudinis, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 13, § 38. — *En parl. du style, froideur, langueur* : Ceterosque ejusdem lentitudinis ac teporis libros legit, *et tant d'autres compositions également languissantes et glacées*, *Tac. Or.* 21. — III) *flexibilité, souplesse* : Ulmus et fraxinus,... in commissuris et coagmentationibus ab lentitudine firmas recipiunt catenationes, *Vitruv.* 2, *a med.*

Lentium *ou* **Lenense Castrum**; *i. q.* Elenæ.

Lentudum, *Luttenberg, bourg de Styrie, cercle de Marbourg, sur la Stainz.*

lento, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lentus], *ployer, plier, courber* (*poët. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Nec modus aut arcus lentare et fundere glandes, *tendre un arc*, *Stat. Achill.* 1, 436; *de même* ~ arcus, *id. Theb.* 1, 703. ~ Gortynia cornua, *id. ib.* 3, 587. — B) *métaph.*, ~ remum, *ramer* (*parce que la rame semble se courber, décrire un cercle*) : Ante et Trinacria lentandus remus in unda, Et salis Ausonii lustrandum navibus æquor, *Virg. Æn.* 3, 384. — II) *au fig.* A) *en parl. du temps, traîner en longueur, prolonger, retarder* : Lentare fervida bella, *Sil.* 8, 11. Fata Romana lentata, *Trebell. Claud.* 6. Cum successor amplius laudari nititur, præcedentis fama lentatur, (*assiod. Variar.* 8, 3. — B) *adoucir, fléchir; diminuer, rendre moins violent; assouplir* : Lentatus vapor, *Sidon. Carm.* 22, 191. Lentato per lubrica fila metallo, Alternos frangit vestis onusta gradus, *Orient. Common.* 1, 555. — *Amollir, en parl. de l'argile employée par le potier*, *Alcim. Ep.* 78, *ad. fin.*

Lento, ōnis, *m.* [lentus : *propr. le lent, le lambin*], *surnom romain* : Cæsennius Lento, *Cic. Phil.* 11, 6; 12, 9.

lentor, ōris, *m.* [lentus], *flexibilité, souplesse; mollesse, viscosité* (*mot de Pline*; *cf.* lentitia) : Ad rotarum axes lentore fraxinus utilis, sicut duritia ilex, *Plin.* 16, 43, 84. — Lentor resinosus, qui cortice erumpit, *liquide visqueux, résineux, qui s'échappe par l'écorce*, *Plin.* 13, 6, 12. ~ picis, *la viscosité de la poix*, *id.* 6, 11, 22. Usque ad lentorem aliquid subigere, 17, 14, 24.

Lentula (Lentudum, Lentula), *Ptol.*, *lieu dans la* Pannonia Super; *sel. Mannert dans le comitat hongrois de Szala, autour de Legrad, près de la jonction de la Mur et de la Drave.*

Lentulitas, *voy.* Lentulus.

* 1. **lentŭlus**, a, um, *adj.*, *dimin.* [lentus], *un peu lent* : An existimas illum in isto genere lentulum aut restrictum? *Cic. Att.* 10, 11, 2.

2. **Lentŭlus**, i, *m.*, *surnom d'une famille considérable de la gens* Cornelia. *Par ex.* Cn. Cornelius Lentulus Clodianus, *consul l'an* 682, a. u. c., *Cic. Balb.* 8, 14; *Verr.* 2, 2, 39. Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus, *consul en* 698, a. u. c., *Cic. Qu. Fr.* 2, 1, 2; 2, 6, 5; *Brut.* 70. L. Cornelius Lentulus Crus, *consul en* 705, a. u. c., *Cic. Phil.* 2, 21; *Hirt. B. G.* 8, 50. P. Cornelius Lentulus Sura, *complice de Catilina*, *Sall. Catil.* 46. — II) *De là* Lentŭlĭtas, ātis, *f.*, *la noblesse de l'antique famille des Lentulus, la Lentulité, mot plaisant forgé par Cicéron* : Etiamne tu has ineptias... ullam Appietatem (*noblesse des Appius*) aut Lentulitatem (*celle des Lentulus*) valere apud me plus quam ornamenta virtutis existimas? *Cic. Fam.* 3, 7, 5.

lentus, a, um, *adj.* [1. lenis, lenitus de lenio], *souple, flexible, mou; tenace, visqueux, glutineux.* — I) *au propre* : Lenta viburna, *la flexible viorne*, *Virg. Ecl.* 1, 26. ~ vitis, *la vigne flexible*, *id. ib.* 3, 38. ~ genistæ, *id. Georg.* 2, 12. ~ rami, *id. ib.* 4, 558. ~ flagellum, *houssine souple*, *Phædr.* 3, 6. ~ verbera, *coups de la souple houssine*, *Virg. Georg.* 3, 208. ~ argentum, *l'argent malléable*, *id. Æn.* 7, 634. Lentior salicis virgis, *plus souple que l'osier*, *Ovid. Met.* 13, 800. — Gluten visco et pice lentius, *gomme plus visqueuse que la glu et la poix*, *Virg. Georg.* 4, 41. — ~ vincula, *liens élastiques*, *Plaut. Men.* 1, 1, 18; *cf.* : Lentis adhærens brachiis, *m'enlaçant de tes bras flexibles*, *Hor. Epod.* 15, 6.

B) *métaph.* — 1) *lent, inerte, paresseux, qui se meut péniblement, engourdi* : Tellus lenta gelu, *terre que la glace engourdit*, *Prop.* 4, 3, 39. ~ amnis, *fleuve qui coule lentement, aux flots paresseux*, *Plin.* 36, 26, 65. Omnis resedit Flatus et in lento luctantur marmore tonsæ, *il n'y a plus un souffle d'air et les rames luttent sur une mer immobile*, *Virg. Æn.* 7, 28. Lento perfregerit obvia pilo, *de son lourd javelot*, *Tibull.* 4, 1, 90. Suadebat asino fugere, ne posset capi. At ille lentus, *etc.*, *mais lui ne bougeant, etc.*, *Phædr.* 1, 15. — ~ pondera, *poids lourds, difficiles à remuer*, *Prop.* 4, 1, 96. — Herba durior et in coquendo lentior, *plus lente* (*plus longue*) *à cuire*, *Plin.* 24, 16, 92, § 143.

II) *au fig.* — A) *qui dure longtemps, long, tenace* : Optavit lentas et mihi militias, *un long séjour sous les drapeaux*, *Tibull.* 1, 3, 82. Lento amori torqueri, *par un amour tenace*, *id.* 1, 4, 81. Spes lenta, *long espoir, qui se réalise lentement*, *Ovid. Her.* 2, 9. Lentissimum tædium, *Sen. Ep.* 70. Lentus abesto, *reste longtemps absent*, *Ovid. Rem. Am.* 243.

B) *lent, traînant, faible; long, lent, pesant* : Juventius, nimis ille quidem lentus in dicendo et pæne frigidus, sed et callidus, *le débit de Juventius avait qqche de pesant et de froid, mais il était rusé*, *Cic. Brut.* 48. — β) *avec le gén.* : Dum lentus cœpti terra cunctaris Ibera, *tandis que, lent à agir, tu perds le temps sur le sol ibérien*, *Sil.* 3, 176. — γ) *avec l'inf.* : Nympha nec Idalia lenta incaluisse sagitta, *nymphe prompte à s'enflammer au feu de la flèche d'Idalie* (*d'amour*), *Sil.* 5, 19. *De là*

2°) *en parl. des mauvais payeurs, long, lent à payer, traînard, qui est en retard* : Hos ego non tam milites acres quam infitiatores lentos esse arbitror, *ceux-là, je les crois moins vaillants soldats que débiteurs déloyaux; ils savent mieux faire défaut à la justice que faire face à l'ennemi*, *Cic. Catil.* 2, 10. — Τεῦκρις illa lentum sane negotium, *cette Troyenne est une affaire qui traîne bien, rien ne finit avec votre Troyenne*, *id. Att.* 1, 12; 1, 13, *fin.*

C) *en parl. du caractère, tranquille, calme, indolent, apathique, indifférent, flegmatique, etc.* : Genus ridiculi patientis ac lenti, *la patience et le sang-froid peuvent aussi faire rire*, *Cic. De Or.* 2, 69. In quo ego nimium patiens et lentus existimor, *en cela je passe pour être trop patient, trop apathique*, *id. ib* 2, 75. Tendentem ad mœnia Romanæ coloniæ Hannibalem lenti spectamus, *nous regardons d'un œil im-*

passible Annibal marcher contre les murs d'une colonie romaine, Liv. 22, 14. Sane lentus in suo dolore esset : reipublicæ injurias ne largiretur, *qu'il pouvait mettre peu d'empressement à se venger personnellement, mais qu'il ne devait pas être généreux au préjudice de la vengeance publique, Tac. Ann* 3, 70. Nos patriam fugimus, tu Tityre lentus in umbra, *toi, Tityre, nonchalamment étendu à l'ombre, Virg. Ecl.* 1, 4. Lentissima pectora, *cœurs insensibles, froids (à l'amour), Ovid. Her.* 15, 169. *Il se dit aussi dans le sens de cruel, insensible, qui fait froidement souffrir :* Miserum populum Romanum qui sub tam lentis maxillis (Tiberii) erit, *Suet. Tib.* 21. Sæva ac lenta natura ne in puero quidem latuit, *id. ib.* 57.

* D) (*qui plie aisément, flexible, souple, de là*) *facile, maniable, prêt, disposé à :* Magnu' fuit trico nummariu', solvere nulli Lentus, *qui n'est maniable pour personne, quand il s'agit de payer, Lucil. dans Non.* 22, 32, *et* 338, 13.

Adv. lentement, avec lenteur. — A) *au propre :* Tali dum pugnatur modo, lente ac paullatim proceditur, *on avance lentement, et peu à peu, Cæs. B. C.* 1, 80. ~ currere, *Ovid. Am.* 1, 13, 40. Corpora lente augescunt, cito exstinguuntur, *les corps croissent lentement et dépérissent vite, Tac. Agr.* 3. Nilus evagari incipit, lente primo, deinde vehementius, *le Nil se déborde, d'abord lentement, puis avec plus d'impétuosité, Plin.* 18, 18, 47. — *Compar. :* Ipse cum reliquis copiis lentius subsequitur, *Cæs. B. C.* 2, 40. — *Superl. :* Asinus lentissime mandit, *l'âne mange très-lentement, Colum.* 2, 15.

* 2°) *métaph., d'une manière flexible, souple, sans résister :* Arida ligna lentius serræ cedunt, viridia pertinacius resistunt, *le bois sec cède aisément à la scie, le bois vert résiste avec plus de ténacité, Plin.* 16, 43, 83.

B) *au fig. —* 1°) *sans jeu, avec sang-froid, avec calme ou indifférence, froidement, mollement, nonchalamment :* Neque enim facile est perficere, ut irascatur, cui tu velis, judex, si tu ipse id lente ferre videare, *si toi-même tu as l'air indifférent, Cic. De Or.* 2, 45 ; *cf. :* Qui quum publicas injurias lente tulisset, suam non tulit, *qui, après avoir supporté patiemment l'injure publique, ne fut pas endurant pour la sienne, id. Fragm. ap. Non.* 338, 9. ~ agere, *Liv.* 1, 10. ~ respondere, *répondre avec sang-froid, d'un ton calme, flegmatique, Cic. De Or.* 2, 71. — *Comp. :* Sed hæc videri possunt obscuriora, quum lentius disputantur, *Cic. Par.* 1, 3. Quid lentius, celerius dicendum, *Quintil. Inst.* 1, 8, 1.

* 2°) *en bonne part, avec calme, avec réflexion :* Quem (librum) tibi ego non essem ausus mittere, nisi eum lente ac fastidiose probavissem, *Cic. Att.* 2, 1, 1.

lēnullus, i, *m., dimin.* [2. leno], *petit entremetteur :* Ita ut occepi dicere, lenulle, de illac pugna, *Plaut. Pœn.* 2, 25. (*dans Prisc. p.* 614, P. : lenulus).

LENUNCULARIUS, ii, *m.* [lenunculus *pour* lembunculus], *celui qui conduit un petit bateau, batelier, Inscr. Orell. n°* 3248, 4054, 4104.

1. **lēnuncŭlus**, i, *m., dimin.* [leno], *prostitueur, entremetteur :* Ære militari tetigero lenunculum, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 7 ; *cf. Prisc. p.* 614, P.

2. **lēnuncŭlus**, i, *m., dimin.* [*pour* lembunculus, *de* lembus], *petit bateau, barque, nacelle :* Pauci lenunculi ad officium imperiumque conveniebant, *Cæs. B. C.* 2, 43. Incidit forte per noctem in lenunculo piscantes, *Sall. Fragm. ap. Non.* 534, 32. Occursu lenunculorum, *des barques s'étant présentées, ayant rencontré des barques, Tac. Ann.* 14, 5.

1. LEO, ēre, *v. a., primitif de* deleo, *cf. Prisc. l.* 9, *fin.*

2. **lĕo**, ōnis, *m.* [λέων], *lion. —* I) *au propre :* Leo validus, *Lucr.* 5, 983. ~ fulvus, *Ovid. Her.* 10, 85. ~ ferus, *id. Met.* 7, 373. ~ magnanimus, *id. Trist.* 3, 5, 33. Leoni præcipua generositas tunc cum colla armosque vestiunt jubæ, *le lion a plus de noblesse quand une crinière couvre son cou et ses épaules, Plin.* 8, 16, 17. Leonum animi index cauda, *la queue est chez les lions l'indice de leurs sentiments, id. ib.* — Leo femina, *lionne* (*pour* leæna) : Nam audivi feminam ego leonem semel parire, *j'ai ouï dire que la lionne n'enfante qu'une fois, Plaut. Fragm. ap. Phil. arg. Virg. Ecl.* 2, 63.

II) *metaph. —* A) *peau de lion :* Aptans humeris capitique leonem, *Val. Flacc.* 8, 126.

B) *le Lion, constellation :* Ubi gratior aura Leniat et rabiem canis et momenta Leonis, *Hor. Ep.* 1, 10, 15. Cum sol in leone est, *Plin.* 24, 17, 102 ; *de même :* in pectore Leonis, *id.* 18, 26, 64.

C) *sorte d'écrevisse, homard, Plin.* 7, 31, 51.

D) *sorte de plante, peut-être le muflier, Colum.* 10, 260 ; 98.

E) *au fig., un lion, c.-à-d. un homme courageux :* Novimus pastores eorum in pace leones, in prœlio cervos, *qui dans la paix sont des lions, et des cerfs au combat, Tertull. Coron. Mil.* 1, *med.*; *cf. :* In prætoriis leones, in castris lepores, *lions dans les conseils, lièvres dans les camps, Sidon. Ep.* 5, 7, *med.* — Domi leones, foris vulpes, *Petron.* 44.

3. **Lĕo**, ōnis, *m.; au pluriel* Leones, um, *les prêtres de Mithras, adoré chez les Perses :* Aridæ et ardentis naturæ sacramenta Leones Mithræ philosophantur, *Tert. adv. Marc.* 1, 13.

Leo, onis ; *bourg dans le S.-E. de l'Éthiopie, au N. d'*Avalites.

Leobschutium, *Leobschütz, Lübschütz, capitale de la principauté de Lichtenstein, district d'Oppeln.*

Leōburgum ; *cf.* Lauenburgum.

Leobūsium, *ou* **Luba,** *Leubus, Lubens, bourg de Silésie, district (à* 6 *milles au N.-O.) de Breslau, sur la rive orientale de l'Oder.*

Leōcata, (Leucata), *Baudrand.; Leucate, bourg dans le Languedoc.*

Lĕōchăres, is, *m.*, Λεοχάρης, *nom d'un statuaire grec, Plin.* 34, 7 (19), *id. ib.* 19 (17).

Lĕōcŏrion, i, *n.*, Λεωκόριον, *temple d'Athènes, construit en l'honneur des trois filles de Léos, qui s'étaient dévouées pour le salut de la patrie :* « Itemque Leoidum est delubrum Athenis, quod Leocorion nominatur, » *Cic. N. D.* 3, 19, *fin.*

leocrocottæ, *Voy.* leucrocota.

Leodia, *Ann. Tilian. ann.* 769 ; *i. q.* Augustoritum.

Leodicum, *Chronic. Moissiac. ann.* 713 ; *Cell.* 2, 3, 132 ; *Cluv.* 3, 9 ; Leodium, *Chronic. Regin. ann.* 881 ; *Æneæ Silv. Hist. Frider.* 3 ; *Chronic. Albert. Stad.; Chronic. Bavar.; Ann. Brunwilar. ann.* 1106 ; *Ann. Einh. ann.* 769 ; *Ann. Lauriss. ann.* 769, Leuticus Vicus, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 854, 858 ; Leudicum, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 882 ; *Liége, capitale de la prov. des Pays-Bas du même nom, sur la Meuse.* Leodicensis, e, *adj.*, *Cell.; Chronic. Albert. Stad. :* ~ provincia, *Cluv.* 3, 9.

Leodo, *peut-être i. q.* Lonsalinum.

Leodoricum, *lieu dans la Locride, près du* Pindus.

Leōgăra ; *cf.* Legecestria.

Leōgus, *Cambden.; Lewis, île, la plus grande des Hébrides.*

Lĕōĭdes, um, *f.*, *les filles de Léos, Cic. N. D.* 3, 19, *fin.; voy.* Leocorion.

Leōmania, *la Lomagne, petite contrée de France, en Gascogne.*

Lĕon, ontis, *m.*, Λέων, — I) *nom d'un bourg près de Syracuse, Liv.* 24, 39 ; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 337. — II) *souverain de Phlionte, Cic. Tusc.* 5, 3, 8. — III) *célèbre peintre, Plin.* 35, 11, 40 § 141.

Leon, Λέων, *Ptol.; cap dans le S. de l'île de Crète.*

Leon, ontis, Λέων, οντος, *Ptol.;* Leontes, *Klæden ; fl. de la Phénicie, non loin de* Leontos, *prend sa source sur le Liban, a son embouchure sel. Klæden, à* $2\frac{1}{2}$ *lieues au N.-E. de Tyr, et s'appelle auj. Awle. Cf.* Bostrenus.

Leon, *Liv.; bourg près de Syracuse, en Sicile.*

Leona ; *i. q.* Fanum St. Pauli Leonensis.

Lĕōnas, æ, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 68, 3.

Leoniacum (Leonicum), *Legnano, v. dans la prov. vénitienne de Vérone, sur les deux rives de l'Adige.*

Leōnica, *Anton. Itin.; Ptol.;* Leonica Municip., *médaille ap. Golz.; v. des* Edetani, *à l'O. de l'*Hispania Tarracon.; *probabl. auj. Aliaga, sur le fl. Guadalupe, dans l'Aragon.* Leonicensis, *Plin.* 3, 3 (4), 24.

Leonicæ, *Baudrand.; Lorgues, petite v. de France, dép. du Var (Provence).*

Leonidas, æ, *m.*, Λεωνίδας, — I) *Léonidas, roi de Sparte, qui périt aux Thermopyles, Cic. Fin.* 2, 30, 97 ; 2, 19, 62 ; *Tusc.* 1, 42, 101 ; 1, 49, 116 ; *Nep. Them.* 3. — II) *maître du jeune Cicéron à Athènes, Cic. Att.* 13, 16, 4 ; 15, 16, A ; *Fam.* 16, 21, 5 (*autre leçon :* Leonides).

Leonides, æ, *m.* — I) *maître d'Alexandre le Grand, Plin.* 12, 14, 32 ; *Quintil. Inst.* 1, 1, 9. — II) *autre leçon pour* Leonidas, *n°* II, *voy. ce mot.*

Lĕōnĭdiānus, a, um, *relatif à un Léonidas, Inscr. ap. Visconti, Op. Var. t.* 1, *p.* 188, *ed. med.*

1. **lĕōnīnus,** a, um, *adj.* [leo], *de lion. —* I) *au propre :* Canis sit colore potissimum albo, quod in tenebris specie leonina, *ce qui, dans les ténèbres, lui donne l'apparence d'un lion, Varr. R. R.* 2, 9, 3. ~ pellis, *peau de lion, Plin.* 37, 10, 54. ~ jubæ, *id. ib.* ~ adeps, *id.* 24, 17, 102. — *II) *au fig.,* Leonina societas, *société dont un membre s'adjuge une part léonine, c.-à-d. à tous les avantages :* « Aristo refert : Cassium respondisse, societatem talem coiri non posse, ut alter lucrum tantum, alter damnum sentiret, et hanc societatem leoninam solitum appellare, » *Ulp. Dig.* 17, 2, 29.

2. **Lĕōnīnus,** a, um, *relatif à l'empereur Léon :* ~ lex, *Cod. Justin.* 1, 3, 50.

Leonis Castrum, *Cambden.; Hort, château d'Angleterre, dans le Denbighshire.*

Leonis Monasterium, *Lemster, bourg d'Angleterre, comté d'Hereford, sur le Wye.*

Leonis Mons, *Cluv.* 3, 39 ; *Monte Leone, v. du roy. de Naples, dans la Calabria Ulteriore II.*

Leonnātus, i, *m*, *Léonnat, un des lieutenants d'Alexandre le Grand, Nep. Eum.* 2 ; *Plin.* 6, 23 26.

Leontes, *cf.* Leon.

† **lĕontīcē,** es, *f.* = λεοντική, *plante appelée aussi* cacalia, *Plin.* 25, 11, 85 ; *voy.* cacalia.

† LEONTICUS, a, um, *adj.* = λεοντικός, *relatif au lion, de lion :* LEONTICA (sacra), *sacrifices qui étaient offerts à Mithras, représenté sous la forme d'un lion* (*cf. :* Inter deos videmus vestros leonis torvissimam faciem, mero oblitam minio, et nomine frugiferi nuncupari, *Arnob.* 6, 196 ; *cf. aussi* 3. Leo.) : TRADIDERUNT LEONTICA, *Inscr. Orell. n°* 2355 ; *de même* 2343.

1. **Lĕontīni,** ōrum, *m.*, Λεοντῖνοι, — I) *Léontini ou Léontium, ville située dans l'est de la Sicile, auj. Lentini, Mel.* 2, 7, 16 ; *Plin.* 3, 8, 14 ; *Cic. Verr.* 2, 2, 66. *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Lĕontīnus, a, um, *adj., relatif à Léontium, de Léontium :* ~ ager, *Cic. Verr.* 2, 3, 44 ; *Phil.* 2, 16, 43 ; *Div.* 1, 33. ~ campus, *id. Verr.* 2, 3, 18 ; *Phil.* 8, 7, 26 ; *Sil.* 14, 126. — *Au pluriel, substantivt :* Leontini, orum, *m.*, *les habitants de Léontium, les Léontins, Cic. Verr.* 2, 3, 46.

2. **Leontīni,** orum, *les habitants de Léontium, voy. l'art. précéd. n°* II.

Leontini, *Plin.* 3, 8 ; *Mela,* 2, 7 ; *Ovid. Fast.* 4, *v.* 467 ; Λεοντῖνοι, *Scyl.;* Leontium, Λεόντιον, *Ptol.;* ἡ τῶν Λεοντίνων πόλις, *Polyb.* 7, *Excerpt. init.; v. dans l'E. de la Sicile, sel. Scyl. à* 20 (*sel. d'autres* 40) *Stad.* (1 *mille*) *de la mer, au N.-O. de Syracuse, auj. Lentini, Leontini, v. dans le Val di Noto.* Leontini, *Liv.* 24, 29 *sq.;* Λεοντῖνοι, *Herodot.* 7, 154.

Leontini Campi, *Sil. Ital.* 14, *v.* 126 ; *i. q.* Xuthia.

Leontinus Sinus, *golfe dans l'E. de la Sicile.*

† **lĕontĭos,** ĭi, *m.* = λεόντιος, *pierre précieuse de la couleur du lion, agate léonine, Plin.* 37, 11, 73.

Lĕontiscus, i, *m.* Λεοντίσκος, *peintre célèbre, Plin.* 35, 11 (40).

Leontium, i, *f.*, Λεόντιον, *Léontion, nom d'une courtisane athénienne, amie d'Épicure, Cic. N. D.* 1, 33, 93.

Leontis, idis, Λεοντίς, ίδος, *Steph.;* Tribus, φυλή, *dans l'E. de l'Attique.*

Leontium, Λεόντιον, *Polyb.* 2, 41 ; 5, 94 ; *ville d'Achaïe, entre* Tritæ *et* Ægina.

Leontium ; *i. q.* Leontini.

Leontius, a, um, *de lion, léonin. Comme subst. m.*

Leontius, ii, *célèbre statuaire, Pline,* 34, 8. — *Surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 335, 5. *Autre ap. Murat.* 370, 4.

† **lĕontŏcăron,** i, *n.* = λεοντόκαρον, *plante qui n'est pas autrement connue, Appul. Herb.* 57.

† **lĕontŏpĕtălon,** i, *n.* = λεοντοπέταλον, *pied-de-lion ou gueule-de-loup, plante :* Leontice Leontopetalum *Linn.*, *Plin.* 27, 11, 72.

† **lĕontŏphŏnos,** i, *m.* = λεοντοφόνος, *petit animal dont l'urine est un poison pour le lion, Plin.* 8, 38, 57.

† **lĕontŏpŏdĭon,** ĭi, *n.* = λεοντοπόδιον, *comme* leontopetalon, *pied-de-lion, ou gueule-de-loup, Plin.* 26, 8, 34 ; *Appul. Herb.* 7.

Leontŏpŏlis, *Tab. Peut.; Plin.* 5, 10 ; Λεοντόπολις, *Strab.* 17, *p.* 552 ; *Ptol.; Joseph. Antiq.* 13, 3, 6 ; *cf. Ælian. Hist. Animal.* 12, 7 ; Λεωντίων (Λέων) πόλις, *cf. Hieronym. Jesaia,* 46 ; Leonto, *Hieronym. ad Jovian.* 2, 6 ; *Anton. Itin.;* Λεοντώ, *Notit. Provv.; v. dans le Delta méridional, au N. d'*Athribis, *au S. de* Busiris, *qui doit s'appeler auj. Tel-Essabe.* Leontopolitæ, Λεοντοπολεῖται, *médaille d'Antonin. Pius.* Onias 4, *grand-prêtre, fils d'Onias III* (*cf.* 2 *Maccab.* 3, 1 ; 15, 12), *se réfugia en Égypte, auprès de Ptolemæus Philometor, et y construisit, l'an* 180 *av. J.-C., le temple conforme à celui de Jérusalem. L'an* 75, *environ* 225 *ans après sa fondation, Vespasien le fit*

fermer et en enleva toutes les richesses par les soins du procureur Paulinus.

Leontŏpŏlis ; *cf.* Callinicum.

Leontopolites Nomos, *Plin.* 5, 9; Λεοντοπολίτης, *Strab.* 7, *p.* 552; *Ptol.; district; nome, dans l'Ægyptus Infer., autour de* Leontopolis.

Leontos, *Plin.* 5, 20; Λεόντων πόλις, *Scyl.; Strab.* 16, *p.* 520; *Porphyrion.; v. de Phénicie entre Béryte et Sidon.*

Lĕŏomne, es, *f., montagne de Macédoine, Plin.* 4, 10 (17), 26.

lĕŏpardīnus, a, um, *adj.* [leopardus], *de léopard :* Leopardina adeps, *Marc. Emp.* 28.

† **lĕŏpardus,** i, *m.* [λεοπάρδαλος], *léopard :* Editi deinde centum leopardi Libyci, centum leænæ, *Vopisc. Prob.* 19. Habuit et leones et leopardos exarmatos in deliciis, *Lamprid. Heliog.* 21.

Leopodum, *v. peut-être dans la* Phrygia Major.

Leopoldīnum, *Szentivan.;* Leopoldopolis; *Leopoldstadt, v. de Hongrie, contrée de Neitra, sur la Waag.*

Leŏpŏlis ; Leorinum ; Leoris ; *cf. Erbert. Tract. Leorin.; Lemberg, Lewenberg, v. de Silésie, district (à 5 milles au S.-O.) de Liegnitz, sur la rive occidentale du Bober.*

Leŏpŏlis, *Cluv.* 4, 25; *Cell.; Lemberg, capitale du royaume de Galicie en Autriche, sur le fl. Peltew.* Leopolitanus, *adj., Cluv.* 4, 20.

Leopolis, *i. q.* Fanum S. Leonis.

Leorinum ; *cf.* Leopolis.

Leostenii Comitatus, *Lowenstein, comté de Wurtemberg, dans le cercle du Neckar.*

Leosthenius Sinus, *golfe sur la côte Thrace du Bosphore de Thrace, non loin de* Leræum.

Lĕōtychides, æ, *m.*, Λεωτυχίδης, *Léotychide, frère d'Agésilas, Nep. Ages.* 1.

Leovallis ; *cf. Zeiler. Itin. Germ.; id. Topogr. Boh.; Liebenthal, Læventhal, v. de Prusse, district de Liegnitz, à 14 milles au S.-O. de Breslau.*

Leovardia, *Bert.; Guicciard.,* Leovardium, *Cluv.* 2, 19; *Leewarden, Leuwarden, capitale de la prov. de Frisie sur l'Ee, dans les Pays-Bas.*

LEPARENSES, ium, *voy.* Lipara, n° II, B.

† **lĕpas** (*forme access.* lŏpas, *d'après Non.* 551, 5) ădis, *f.* = λεπάς, *lépas ou patelle, coquillage univalve qui s'attache aux rochers :* « Lopades genus conchæ marinæ », *Non. l. l.* Echinos, lepadas (lopadas, *selon Non.*) ostreas, balanos captamus, conchas, *Plaut. Rud.* 2, 1, 8. Abi atque opsonia propera : sed lepide volo Molliculas escas... emito sepiolas, lepadas, *id. Cas.* 2, 8, 57.

lepasta, *voy.* lepista.

Lepethymnus, *Plin.* 5, 3 (39) 140, *montagne sur l'île de Lesbos.*

Lepidanus, a, um, *adj., voy.* 2. Lepidus.

lĕpĭdē, *adv., voy.* lepidus, *à la fin.*

Lepidianus, a, um, *adj., voy.* 2. Lepidus.

Lĕpĭdilla, æ, *f.* (*mignonnette*), *Inscr. ap. Grut.* 726, 1.

Lĕpĭdīna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 343, 3.

Lĕpĭdīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 357, *n°* 73; *plus correcte ap. Spon. Miscell. Antiq. p.* 257.

† **lĕpidium,** i, *n.* = λεπίδιον, *passe-rage, cresson des jardins,* Lepidium sativum, *Linn., Plin.* 19, 8, 57; *Colum.* 11, 3, 16; 41; 12, 8, 3.

lĕpĭdoptĕra, ōrum, *n.* (λεπίς, πτερόν), *classe des lépidoptères, ou insectes qui ont quatre ailes couvertes d'une poussière écailleuse, L. M.*

† **lĕpĭdōtis,** is, *f.* [λεπιδωτός, *écailleux*], *pierre précieuse autrement inconnue, Plin.* 37, 10, 62.

Lepidotum, Λεπιδωτόν, *Ptol.; v. dans le* Nomos Panopolites (Thebais), *à l'E. du Nil.*

lĕpĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [lepidus], *assez gracieux, assez charmant, assez fin* (*postér. à l'époq. classique*) : Ne infacetus et impar lepidulis videretur, *Martial. Capell.* 7, 235. Satyra lepidula, *id.* 8, 272.

1. **lĕpĭdus,** a, um, *adj.* [lepos], *charmant, gracieux, joli, agréable, aimable, de bonne humeur; ingénieux, plaisant, spirituel en conversation* (*particul. fréq. dans Plaute et Térence; très-rare dans Cicéron; voy. à la suite.*) — I) *en génér. :* Fui ego bellus, lepidus, bonus vir numquam neque frugi bonæ, *je n'ai jamais été ni joli, ni mignon, ni homme de bien, ni honnête d'aucune manière, Plaut. Capt.* 5, 2, 3. ~ nugator, *id. Curc.* 4, 1, 1. O lepidum patrem! *ô l'aimable père, Ter. Andr.* 5, 4, 45. Ego usa sum benigno et lepido et comi, *je l'ai toujours trouvé généreux, aimable et bon, id. Hec.* 5, 3, 39. Lepida es, *tu es charmante, id. ib.* 5, 1, 26. Forma lepida et liberalis, *Plaut. Epid.* 1, 1, 41. Lepidi mores, *id. Most.* 2, 3, 12. Lepidam famam addere alicui, *id. Trin.* 2, 2, 98. Facinus lepidum et festivum, *id. Pœn.* 1, 2, 95. ~ dies, *jour heureux, id. Aul.* 4, 8, 4. — Itan' lepidum tibi visum est, scelus, nos irridere? *Ter. Eun.* 5, 7, 17. — *Compar. :* Non invenies alterum Lepidiorem ad omnes res, nec qui amicus amico sit magis, *tu n'en trouverais pas un autre plus aimable en toutes choses, Plaut. Mil.* 3, 1, 65. — *Superl. :* Placet, pater lepidissime, *Ter. Ad.* 5, 7, 13. O capitulum lepidissimum, *oh! le charmant jeune homme! id. Eun.* 3, 3, 25. — *En mauvaise part, joli, mou, efféminé :* In his gregibus omnes aleatores, omnes adulteri, omnes impuri impudicique versantur. Hi pueri tam lepidi ac delicati, non solum amare ac amari, neque psallere et saltare, sed etiam sicas vibrare et spargere venena didicerunt, *etc., Cic. Catil.* 2, 10, 23.

II) *particul., en parl. du style, spirituel, charmant, joli, gracieux :* Quæ sunt ampla atque pulchra, diu placere possunt : quæ lepida et concinna, cito satietate afficiunt aurium sensum fastidiosissimum, *ce qui n'est que joli et bien arrangé lasse bientôt le sens si délicat de l'oreille, Auct. Herenn.* 4, 23, 32. Scimus inurbanum lepido seponere dicto, *mot spirituel, plaisanterie de bon goût, Hor. A. P.* 273. Volo te ac tuos amores Ad cœlum lepido vocare versu, *Catull.* 6, 17. — *De là*

Adv. **lepide,** *joliment, élégamment, avec grâce, agréablement, bien, à merveille, etc.* — I) *en génér. :* Satis nunc lepide te ornatam credo, *te voilà, je crois, assez bien parée maintenant, Plaut. Pœn.* 1, 2, 84. ~ stratus lectus, *lit très-bien fait, id. ib.* 3, 3, 84. Hoc effectum lepide tibi tradam, *id. Curc.* 3, 15. Jam hic est lepide ludificatus, *il a été joliment joué, id. Casin.* 3, 2, 27. ~ intellexisti, *tu as compris à merveille, id. Truc.* 3, 2, 13. Mihi omnia lepide prospereque eveniunt, *tout m'arrive à souhait, avec un rare bonheur, id. Pseud.* 2, 1, 1. Ubi lepide voles esse tibi, mea rosa, mihi dicito, *si tu veux prendre tes aises, ma belle, dis-le-moi, Bacch.* 1, 1, 50. — *Comme réponse affirmative :* Quid, si hoc potis est, ut taceas, ego loquar? *Ba.* Lepide licet, *te serait-il possible de te taire et de me laisser parler? — Très-volontiers, parle... Plaut. Bacch.* 1, 1, 1. — *Comme formule d'approbation :* Euge, euge, lepide; laudo commentum tuum, *courage, très-bien, à merveille! Plaut. Mil.* 2, 2, 85. Facete, laute, lepide : nihil supra, *Ter. Eun.* 3, 1, 37. — *Compar. :* Nimis lepide fabulare : Eo potuerit lepidius pol fieri, *Plaut. Mil.* 3, 3, 52. — *Superl. :* Dare operam lepidissime et comissime, *Plaut. Mil.* 3, 3, 66.

II) *particul., en parl. du style, finement, spirituellement, délicatement :* In quo lepide soceri mei persona lusit is, qui elegantissime id facere potuit, Lucilius : Quam lepide lexeis compostæ, *etc., Cic. de Or.* 3, 43, 171; *cf. id. Or.* 44, 149.

2. **Lĕpĭdus,** i, *m., Lépide, surnom dans la* gens Æmilia; *par ex.* M. Æmilius Lepidus, *consul l'an de R.* 675, *ennemi de Sylla, Cic. Catil.* 3. 10, 24; *Verr.* 2, 3, 91. — *Autre* M. Æmilius Lepidus, *triumvir avec Antoine et Octave, Cic. Mil.* 5, 13; *Phil.* 5, 14; *on trouve ses lettres à Cicéron, Cic. Fam.* 10, 34 *et* 35. — *De là* A) Lĕpĭdānus, a, um, *adj., relatif à Lépide, de Lépide :* Post reditum eorum, quibus senatus belli Lepidani gratiam fecerat, *Sall. Fragm. ap. Arus. Mess.* — B) Lĕpĭdĭānus, a, um, *adj., même signif. :* Lepidianus tumultus, *les troubles de Lépide, qui éclatèrent un an après la mort de Sylla, sous le consulat de M. Æmilius Lepidus, Macrob. Sat.* 1, 32.

† **lĕpis,** ĭdis, *f.* = λεπίς, *écaille, en bon latin* squama : Similiter ex eis (*sc.* panibus æris) fit, quam vocant lepida, et sic adulteratur flos, ut squama veneat decussa vi clavis, in quos panes ærei ferruminantur, *Plin.* 34, 11, 24, *fin.*

† **lĕpista** (lepesta *et* lĕpasta), æ, *f.* [λεπαστή], *vase à boire, aiguière* (*pour les temples*) : « Lepista, genus vasis aquarii, » *Fest. p.* 115, *Müll.* « Ubi erat vinum in mensa aut lepestam, aut galeolam aut sinum dicebant : tria enim pro quibus nunc acratophoron, » *Varr. dans Prisc. p.* 714, *P.* « Item dictæ lepestæ, quæ etiam nunc in diebus sacris Sabinis vasa vinaria in mensa deorum sunt posita; apud antiquos scriptores Græcos inveni appellari poculi genus λεπαστάν, *Varr. L. L.* 5, 26, 35, § 123, *ed. Müll.* » Lepistæ, etiam nunc Sabinorum fanis pauperioribus plerisque aut fictiles sunt aut æneæ, « *Varr. dans Non.* 547, 26. Ferunt pulchras crateras aureasque lepistas, *Næv. dans Mar. Vict. p.* 2587, *P.*

Leponticus, a, um, *voy.* Lepontii, *n°* II.

Lepontii, ōrum, *m., les Lépontiens, peuple qui habitait les Alpes dans la Gaule Cisalpine, sur le Tessin, dans le pays appelé auj. Val Leventina, Cæs. B. G.* 4, 10; *Plin.* 3, 20, 24; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 181 *et suiv.* — *II) *De là* Lepontĭcus, i, *m., un Lépontien :* Occidis et tristi, pugnax Lepontice, fato, *Sil.* 4, 235.

Lepontii, *Plin.* 3, 20; *Cæs.* 4, 9; Λειπόντιοι, *Strab.* 4; *peuplade dans la Rhétie méridionale; elle se divisait en* Viberi *et* Vibii, *et fut probablem. établie dans le N.-O. du canton actuel du Tessin, au S.-O. du S.-Gothardt.*

Lepontina Vallis, *vallée de Livino, dans le canton du Tessin, au S. du S.-Gothardt.*

lĕpor *et* **lĕpos,** ōris, *m. grâce, beauté, agrément, charme, attrait, ce qui séduit, ce qui plaît dans les manières ou dans le langage.* — I) *en génér. :* Aurea pavonum ridenti imbuta lepore Sæcla, *les paons au gracieux plumage d'or, Lucr.* 2, 501. Medio de fonte leporum Surgit amari aliquid, quod in ipsis floribus angat, *du milieu même de la source des plaisirs surgit l'amertume, et sous les fleurs se cache l'épine qui déchire, id.* 4, 1126. (Annorum tempora) circum Quum redeunt fetusque ferunt variosque lepores, *id.* 3, 1019. Omnis vitæ lepos et summa hilaritas laborumque requies, *tout le charme de la vie, etc., Plin.* 31, 7, 41.

II) *particul.* — A) *en parl. des manières, grâce, amabilité :* Iste homo Venerius, affluens omni lepore ac venustate, *Cic. Verr.* 2, 5, 54, *fin.* In quo (C. Cæsare) mihi videtur specimen fuisse humanitatis, salis, suavitatis, leporis, *id. Tusc.* 5, 19, 55.

B) *en parl. du langage, enjouement, gaieté, bonne humeur, élégance, finesse, délicatesse* (*en ce sens il se trouve le plus souv. dans Cicéron*) : Quum lauti accubuissent tollereturque omnis illa superioris tristitia sermonis, eaque esset in homine jucunditas et tantus in jocando lepos ut, *etc., et une grâce parfaite à plaisanter, Cic. de Or.* 1, 7, 27. Erat cum gravitate junctus facetiarum et urbanitatis oratorius, non scurrilis, lepos, *il avait une gravité noble, mêlée de cet enjouement et de cette plaisanterie fine et ingénieuse qui sied à l'orateur et ne dégénère jamais en bouffonnerie, id. Brut.* 38, *fin.; cf. :* Libandus etiam ex omni genere urbanitatis facetiarum quidam lepos, *id. de Or.* 1, 34, *fin.* Quamquam floruit quum acumine ingenii, tum admirabili quodam lepore dicendi, *par une merveilleuse grâce d'élocution, id. Acad.* 2, 6, 16. Quorum alter (Cæsar) inusitatum nostris oratoribus leporem quendam et salem est consecutus, *id. de Or.* 2, 23, 98. (Propositionum ac partitionum captabit leporem, *Quintil. Inst.* 11, 1, 53.) In quo omnes verborum, omnes sententiarum illigantur lepores, *toutes les grâces du langage et de la pensée, Cic. Or.* 27, *fin.*

Leporacensis Vallis, Leporea, *Leberthal, la vallée fertile du Leber, dép. du Haut-Rhin, sur le Leber, qui se jette dans l'Ill, près de Schelestadt.*

lĕpŏrārium, ii, *n.* [lepus], *parc pour les animaux et particul. pour les lièvres, Varr. R. R.* 3, 3; 3, 12; *Gell.* 2, 20.

lĕpŏrārius, a, um, *adj.* [lepus], *de lièvre :* « Lageos (vitis) est, quæ Latine leporaria dicitur : nam λαγῶς lepus, » *Serv. Virg. Georg.* 2, 93. ~ canis, *chien lévrier, L. M. Celui qui soigne et garde les lévriers, L. M.*

lĕpŏrīnus, a, um, *adj.* [lepus], *de lièvre :* ~ coagulum, *Varr. R. R.* 2, 11; *Cels.* 5, 5. ~ cinis, *Plin.* 28, 11, 46. ~ lana, *poil de lièvre, Ulp. Dig.* 32, 70, 9.

lepos, *voy.* lepor.

lĕpōs, ōtis, *m. fils du frère, comme* leptis, *fille du frère; cf.* nepos, neptis, *qui ne sont peut-être qu'une corruption des deux premiers :* Nepos, abnepos, pronepos; lepos, prolepos; neptis, abneptis, proleptis, *Not. Tir. p.* 80. — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. Teanensis e vet. cod. eruta a B. Borghesio; voy. Joseph. Furlanetto, Appendix ad Lexic. Forcell. fasc.* 1, *p.* 96 *au mot* lepos.

† **lĕpræ,** ārum, *au singulier* lepra, æ, *Scribon. Comp.* 250; *Juvenc.* — 1), *f.* = λέπρα, *lèpre, maladie de la peau :* Corticis interior tilia lepras sedat, *Plin.* 24, 8, 33. Lapathi radice lepras curant, *id.* 20, 21, 86. Lupini lepras emendant, *id.* 22, 25, 74. Lepras sanare, 32, 9, 31. ~ tollere, 20, 17, 70. — *Au sing., la lèpre;* ~ orientalis, ~ taurica, *L. M.*

Lepreum *ou* **Leprĕon** (Leprĭon) i, *n.*, *et* Leprĕos (us) i, *f.*, Λέπρεον, *ville située sur les côtes de l'Elide, au sud de Pylos; on en voit aujourd'hui les ruines près de la petite ville de Strobitza, Cic. Att.* 6, 2, 3; *Plin.* 4, 5; *cf. Mannert, Grèce, p.* 525 *et suiv.*

Lepreum, τὸ Λέπρεον, *Ptol.; Strab.* 8, *p.* 237; *Polyb.* 4, 77; Leprĕus, Λέπρεος, *Pausan. Eliac.* 1,

5; 2, 15; *v. dans le S. de l'*Elis, *au N.-O. de* Pyrgi *et qui, sel. Kruse, s'appelle auj. Strobitzi.* Lepreatæ, οἱ Λεπρεᾶται, *Pausan. Eliac.* 1, 5.

Lepreum, *Plin.* 4, 6; *v. d'Arcadie.*

Lepria, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte de l'Ionie, peut-être dans la contrée d'Ephèse.*

Leprōsium, *v. des* Bituriges *dans la* Gallia Aquitan. Prima; *auj. Levroux, v. du dép. de l'Indre (Berry) sur le Naon, avec des antiquités romaines.*

leprōsus, a, um, *adj.* [lepra], *lépreux, couvert de lèpre (latin. des bas temps.)* — I) *au propre :* Decem maculosa gerentes Leprosi portenta viri, *Sedul.* 4, 191. — II) *au fig., corrompu, gâté, vicié :* Peccante nil est tetrius, Nil tam leprosum aut putridum, *Prud.* περὶ στεφ. 2, 285.

Lepsia, *Plin.* 5, 31; *île de la mer d'Icarie, à l'O. d'Icarie, au N. de Liros, auj. Lipso.*

Lepta, æ, *m.* [λεπτός, *faible*], *surnom romain :* Q. Leptam, præfectum fabrum meum, tibi obviam misi, *Cic. Fam.* 3, 7, 4; *cf. ib.* 5, 20, 4. *C'est à lui que sont adressées les lettres de Cic. Fam.* 6, 18 *et* 19.

Lepte, *Ptol.; cap dans la Thébaïde, sur le* Sin. Immundus, *au N. de Bérénice, probabl. auj. Ras al Enf.*

Lepte, *cap. de Paphlagonie.*

Lepticus, a, um, *voy.* Leptis, *n°* II, B. 1.

Leptiens, entis, *adj.* = Leptitanus, *de Leptis, Not. Tir. p.* 148.

Leptimagnensis, e, *voy.* Leptis, *n°* I, B.

Leptines, is, *m.* — I) *Athénien sur lequel Démosthène prononça son célèbre discours, Cic. Or.* 31, 111. — II) *mathématicien qui vivait à la cour du roi de Syrie Seleucus, Val. Max.* 7, 7, 1.

Leptis, is, *f.*, Λέπτις, *nom de deux villes situées sur les côtes d'Afrique.* — I) Leptis Magna, *près de la grande Syrte, auj. Lebida, Mela,* 1, 7, 5; *Plin.* 5, 4, 3; *Sall. Jug.* 19, 3. — B) *De là* Leptimagnensis civitas, *Cod. Justin.* 1, 27, 2. — II) Leptis parva, *près d'Hadrumète, patrie de l'empereur Septime Sévère, auj. Lempta, Mel.* 1, 7, 2; *Sall. Jug.* 19, 1; *Cic. Verr.* 2, 5, 59; *Liv.* 30, 25 *fin.*; 34, 62. — B) *De là* 1°) Lepticus, a, um, *adj., de Leptis :* Leptica ostrea, *Plin.* 32, 6, 21. — 2°) Leptitānus, a, um, *adj., de Leptis.* Leptitani, *les habitants de Leptis, Cæs. B. C.* 2, 38; *Sall. Jug.* 77; 79; *Tac. Hist.* 4, 50.

Leptis, *Hirt. Alex. c.* 57, *ed. Oudend.; ville d'Espagne.*

Leptis Magna, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Solin. c.* 27; *médaille de Tibère chez Hardouin;* Leptis Altera, *Mela,* 1, 7; Leptis Altera, *cognom.* Magna, *Plin.* 5, 4; *cf. Eutrop.* 8, 9; ἡ Λέπτις μεγάλη, *Ptol.;* Λέπτις, *Strab.* 17, *p.* 574; Colonia Victrix Julia Leptis, *médaille chez Harduin;* Leptimagna, Λεπτίμαγνα, *Procop. Vand.* 2, 21; Neapolis, *Mela, Plin.* 5, 4; *Geograph. Ravenn.; Notit. Eccles.;* Νεάπολις, *Steph.; Ptol.; Strab.;* Νεάπολις Καρχηδονίων, *Scyl.;* Tripolis, ἡ Τρίπολις, *Ptol.; v. dans la* Regio Syrtica, *entre* Abrotonum *et (à l'O. de)* Cinyphus Fluv., *Sallust. Jugurth. c.* 19, *fondée par les Phéniciens* (Sidonii, *Sallust. Jugurth. c.* 78), *ou sel. Plin.* 5, 9, *par les Tyriens, et s'appelle auj.* Lebida; *patrie de* Septimius Severus. Leptitani, *Sallust.; hab.;* Leptimagnensis, e, *Cell.*

Leptis Minor, *Anton. Itin.;* Λέπτις μικρά, *Ptol.;* Leptis, *Plin.* 5, 4; *Cæs. Civ.* 2, 38; *Mela,* 1, 7; *Liv.* 34, 62; *Hirt. Afr. c.* 6, 7, 9, 62; Leptemin-nus, *Tab. Peut.; v. dans le* Byzacium *entre* Adrumetum *et* Thapsus; *auj. Lempta. Sel. Plin., elle fut la v. d'une colonie phénicienne de Tyr.* Leptani. *Hirt. c.* 97; *Tacit. Hist.* 4, 50; Leptiminensis, e, *Notit. Afric.;* Lepticus, *adj., Plin.*

Leptitānus, a, um, *voy.* Leptis, *n°* II, B, 2.

† **leptŏmĕres,** is, *n.* = λεπτομερές, *composé de parties très déliées, peu énergique, bénin, en parl. d'un médicament, Theod. Prisc.* de diæta, 10.

† **leptŏmĕrĭcus,** a, um, *adj.* = λεπτομερικός, *même signif. que* Leptomeres : Acori radix virtutem habet leptomericam, *Theod. Prisc. de diæta,* 10.

† **lepton centaurium** (— ĭon), *n.* = λεπτὸν κενταύριον, *petite centaurée,* centaureum minus, *Plin.* 25, 6, 3[illegible].

† **leptŏphyllon,** i, *n.* = λεπτόφυλλον, *espèce de tithymale, Plin.* 26, 8, 45.

† **leptopsēphos,** i, *m.* = λεπτόψηφος, *sorte de porphyre couvert de taches blanches, Plin.* 36, 7, 11.

† **leptŏrax,** agis, *f.* = λεπτόραξ, *espèce de raisin à très-petits grains (comme nos petits raisins de Corinthe), Plin.* 14, 1, 3.

† **leptynticus,** a, um, *adj.* = λεπτυντικός, *atténuant, qui fait maigrir :* Capparum virtus leptyntica, *Theod. Prisc. de diæta,* 10.

Lepuisca; *cf.* Jupuscoa.

lĕpus, ŏris, *m.* (*des deux genres sel. Varr. R. R.* 3, 12; *Plin.* 8, 55, 81; *voy. à la suite*) [*en éolien et en sicilien* λέπορις, *forme access. de* λαγώς, *Varr. L. L.* 5, 20, 29, § 101, *Müll.; Varr. R. R.* 3, 12 :] *lièvre,* « *Varr. R. R.* 3, 12; *Plin.* 8, 55, 81. » Lepus multum somni affert, qui illum edit, *le lièvre fait dormir celui qui en mange, Caton dans Diomed. p.* 358, *P.* Argentarii, Ubi quid credideris, citius extemplo a foro Fugiunt, quam ex porta ludis cum emissu'st lepus, *Plaut. Pers.* 3, 3, 31. Auritosque sequi lepores, *les lièvres à longues oreilles, Virg. Georg.* 1, 308. ∼ pavidus, *le lièvre craintif, peureux, Hor. Epod.* 2, 35. Adurgens leporem citus venator, *id. Od.* 1, 37, 18. Cornificius poeta a militibus desertus interiit, quos sæpe fugientes galeatos lepores appellaverat, *Hieronym. in Chron. ad ann. u. c.* 717. — *En parl. de la femelle :* Lepus quum prægnans sit, *Varr. R. R.* 3, 12. Lepus solus præter dasypodem superfetat, *le lièvre est le seul chez qui la superfétation ait lieu, Plin.* 8, 55, 81. — *Proverbialt :* Aliis leporem exagitare, *faire lever le lièvre pour d'autres, faire qqche dont le profit est pour un autre, Petron. Sat.* 131; *cf. :* Credula si fueris aliæ tua gaudia carpent : Et lepus hic aliis exagitatus erit, *Ovid. A. A.* 3, 661. Lepus tute es et pulpamentum quæris? *comment! gibier que tu es, il te faut de la volaille! c.-à-d. puisque tu es toi-même poursuivi, pourquoi poursuis-tu les autres, pourquoi, étant prostitué, cours-tu après les prostituées? Liv. Andron. dans Ter. Eun.* 3, 1, 36; *cf. Donat. sur ce passage et Vopisc. Numer.* 13. — *Comme terme de caresse :* Meus pullus passer, mea columba, mi lepus, *Plaut. Cas.* 1, 50.

II) *métaph.* — A) *nom d'un mollusque avec lequel les anciens préparaient un poison, lièvre de mer,* Aplysia depilans *Linn., Plin* 9, 48, 72; 32, 1, 3.

B) *le lièvre, constellation, Cic. Arat.* 365; *N. D.* 2, 44, 114; *Hygin. Astr.* 3, 22; *Manil.* 5, 159.

lĕpuscŭlus (*forme access. contracte à l'acc. plur.* lepusclos, *Poet. ap. Lampr. Alex. Sev.* 38), i, *m. dimin.* [lepus), *petit lièvre, jeune lièvre, levraut.* — I) *au propre :* In qua (insula) lepusculos vulpeculasque sæpe vidisses, *Cic. N. D.* 1, 31, 88. Hordeum et cicercula non nimis ab lepusculis appetuntur, *Colum.* 9, 9, *fin.* — II) *métaph. :* (Cibyratici canes) si minus grande vas venari potuerant, illa quidem certe pro lepusculis capiebantur, patellæ, pateræ, turibula, *si, dans leur chasse, ils ne rencontraient pas de grand vase, ils se rabattaient sur le menu gibier, et prenaient, comme lièvres, les plats, les coupes, les cassolettes, Cic. Verr.* 2, 4, 21.

Lerdamum, *Leerdam, petite v. des Pays-Bas, dans la Hollande méridionale, sur la Linge.*

Lergavonenses, ium, *peuple d'Espagne, Liv.* 22, 21.

« LERIA, ornamenta tunicarum aurea, » *ornements d'or sur une tunique, Fest. p.* 115, *Müller.*

Leria, *i. q.* Edeta.

Leria, *Strab.* 14, *p.* 941; Lerus, *Plin.* 4, 12; 5, 31; Λέρος, *Strab.* 14, *p.* 437; *Herodot.* 5, *extr.; île Sporade, au S.-E. de* Patmos, *au N.-O. de* Colymna, *auj. Lero.*

Lerina (Larina), *Itin. marit.; Plin.* 3, 5; Lerinus, *Ennod. Vit. S. Epiphan.;* Lirinus, *Sidon. v.* 105; ἡ Πλανασία, *Strab.;* Plana Insula, *Sidon. v.* 110; *île sur la côte de la* Gallia Narbon.; *auj. St Honorat, île Lérine, dép. du Var.*

Lerinæ, *les îles Lérines, dans la Méditerranée, dép. du Var, dont Marguerite et Saint-Honorat sont les plus grandes.*

Lerna, æ, *et* **Lerne,** es, *f.*, Λέρνη. — I) *Lerne, nom d'un lac et d'un fleuve qui le traverse, ainsi que d'une ville, située sur ses bords, près d'Argos, dans le Péloponèse; il y avait dans ce lac une hydre qui fut tuée par Hercule aidé d'Iolas; après quoi le marais fut desséché par eux :* Belua Lernæ, *l'Hydre de Lerne, Virg. Æn.* 6, 287. Anguifera Lerna, *Stat. Silv.* 2, 181. ∼ fecunda veneno, *id. Theb.* 9, 340. Hæc dextra Lernam, tetra mactata excetra, Placavit, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22. — Et lerne pulsa tridente palus, *Prop.* 2, 26, 48. Lerne *est aussi une ville située en cet endroit, selon Mel.* 2, 3, 9. — II) *De là* Lernæus, a, um, *adj., de Lerne :* Lernæa pestis, *Lucr.* 5, 26. ∼ anguis, *Virg. Æn.* 8, 300. ∼ hydra, *Prop.* 2, 19, 9. Mixtus Lernæ labe veneni, *Ovid. Met.* 9, 130. Lernææ sagittæ, *les flèches avec lesquelles Hercule tua l'hydre de Lerne, Lucan.* 6, 392. ∼ cancer, *vaincu par Hercule en même temps que l'hydre, Colum. poet.* 10, 313. — B) *Poet. et métaph. p. Argien, Grec :* Lernæi reges, *Stat. Theb.* 5, 499. ∼ alumni, *id.* 4, 638. ∼ coloni, *id.* 3, 461.

Lerna, *Pausan. Corinth. c.* 36; Lerne, *Mela,* 2, 3; *Ptol.; v. de l'Argolide, au S. d'Argos, sur la côte; probabl. auj. Petrina.*

Lerna, *Apollodor.* 2, 1; *fl. de l'Argolide, se jetant dans le marais de Lerne.*

Lerna Palus, *Stat. Theb.* 1, *v.* 360; 2, *v.* 433; *cf. Stat. Silv.* 2, *carm.* 1, *v.* 181; *Virg. Æn.* 6, *v.* 803; 12, *v.* 518; Λέρνη Λίμνη, *Strab.* 8, *p.* 256; *cf. Nonn. Dionys.* 8, 24; *lac en Argolide, près de la côte occidentale du Sin.* Argolicus, *où Hercule tua le serpent de Lerne; auj. Molini ou Étang des moulins.* Lernæus, *adj., Virg. Æn.* 8, *v.* 300; *Propert.; Ovid.; Colum.;* Λερναῖος, *Pindar. Olymp. Od.* 7, *v.* 60; *dans Stat. i. q.* Græcus.

Lernæus, a, um, *voy.* Lerna, *n°* II.

Lēro, onis, *Itin. marit. Plin.* 3, 5; *Mela,* 2, 6; Lerus, *Ennod. Vit. S. Epiph.;* Λήρων, *Strab.; île sur la côte de la* Gallia Narbon.; *auj. St. Marguerite, île de Lérins, longue d'une lieue et quart, large d'une demi-lieue.*

Leronensium Civitas, *i. q.* Elarona.

Leros; *cf.* Leria.

Lertius, *i. q.* Ircius.

Lesa, Λῆσα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Sardaigne, avec des sources minérales chaudes :* Aquæ Lesitanæ; *probabl. auj. St. Gabina.*

Lesbi, *Anton. Itin.; lieu dans la* Mauretania Cæsar., *à* 18 *m. p. au N. de* Horrea, *à* 25 *au S. de* Tubusuptus.

Lesbiacus, a, um; *voy.* Lesbos, *n°* II, A.

Lesbiānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 589, 10.

Lesbias, adis; *voy.* Lesbos, *n°* II, D.

Lesbis, idis; *voy.* Lesbos, *n°* II, E.

Lesbius, a, um; *voy.* Lesbos, *n°* II, B.

Lesbos, i (*acc.* Lesbum, *Tac. Ann.* 2, 54), *f.*, Λέσβος. — I) *Lesbos, île célèbre de la mer Egée, près des côtes de la Troade et de la Mysie, patrie de Pittacus, d'Alcée, d'Arion, de Sapho et de Théophraste; renommée aussi pour ses vins, auj. Metelino, Mel.* 2, 7, 4; *Plin.* 5, 31, 39; *Cic. Att.* 9, 9, 2; *Ovid. Met.* 11, 55. ∼ nota, *Hor. Ep.* 1, 11, 1. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

II) *De là* A) Lesbĭăcus, a, um, *adj., de Lesbos, lesbien :* Lesbiaci libri, *ouvrage de Dicéarque (en trois livres) contre l'immortalité, ainsi intitulé parce que les entretiens dont il se compose ont lieu à Mitylène de Lesbos, Cic. Tusc.* 1, 31; 77. Lesbiacum metrum, *le mètre lesbien, c.-à-d. saphique, parce que Sapho était de Lesbos, Sidon. Ep.* 9, 13, *in carm.* 1.

B) Lesbĭus, a, um, Λέσβιος, *lesbien :* ∼ civis, *c.-à-d. Alcée, Hor. Od.* 1, 32, 5. ∼ plectrum, *le plectre, la lyre d'Alcée, id. ib.* 1, 26, 11. ∼ pes, *la poésie lyrique, id. ib.* 4, 6, 35. Lesbia vates, *Sapho, Ovid. Trist.* 3, 7, 20. Lesbium vinum, *le vin de Lesbos, Plin.* 14, 7, 9; *Gell.* 13, 5; *Prop.* 1, 14, 2; *Hor. Epod.* 9, 34; *on dit aussi absolt* Lesbium, *Hor. Od.* 1, 17, 21. Lesbium marmor, *Plin.* 36, 6, 5. — « Lesbium, genus vasis cælati a Lesbiis inventum, » *Fest. p.* 115, *Müll.*

* C) Lesbōus, a, um, *adj., de Lesbos, lesbien :* Nec Polyhymnia Lesboum refugit tendere barbiton, *la lyre de Lesbos, c.-à-d. la poésie lyrique (comme celle d'Alcée et de Sapho), Hor. Od* 1, 1, 34.

D) Lesbĭas, ădis, *f,* Λεσβιάς, *lesbienne, femme de Lesbos :* Nec me Lesbiadum cetera turba juvat, *Ovid. Her.* 15, 16. — Lesbias, *pierre précieuse de Lesbos, Plin.* 37, 10, 62.

E) Lesbis, ĭdis, *f.*, Λεσβίς, *de Lesbos, lesbienne :* Lesbida cum domino seu tulit ille lyram, *c.-à-d. la lyre du Lesbien Arion, Ovid. Fast.* 2, 82. Et modo dixisses, Lesbi puella, vale, *id. Her.* 15, 100. — *Substantivt, lesbienne, femme de Lesbos :* Lesbides Æolia nomina dicta lyra, *Ovid. Her.* 15, 199.

Lesbos, *Plin.* 5, 31; *Mela,* 2, 7; *Liv.* 45, 31; *Tacit. Ann.* 2, 54; 6, 3; *Ovid. Metam.* 11, *v.* 55; *Horat.* 1, *epist.* 11; Λέσβος, *Homer.; Xenoph. Rer. Græc.; Ælian. Hist.* 10, 41; *Strab.* 13, 14; *cf. Diodor. Sic.* 5, 81; *anciennem.* Lasia, *Plin. l. c.;* Pelasgia, *Plin. d. l.; Diodor. Sic.;* Issa, *Diodor. Sic.* 5, 82; Ægira, *Plin. c. l.;* Æthiope, *Plin. d. l.;* Macaria, *Plin. l. c.; Diodor. Sic. d. l.; île du* Mare Ægæum, *à l'O. de la côte de l'*Æolis; *auj. Metelino, capitale Castros. Cf. Plehn, Lesbiacorum Liber. Berolin.* 1826; *Recens. Allg. Literatur Zeitung, n°* 88, *April.* 1827.

Lesbōus, a, um; *voy.* Lesbos, *n°* II, C.

Lesbus, i; *voy.* Lesbos.

Lesche, es, *f.*, λέσχη (*bavardage*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 805, 7.

Leschus, i, *m.*, λέσχης (*bavard*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 10, *n°* 51.

Lescuria, Bearnensium Lascara, Benc-harnum Civitas; *cf. Oihenart. Not. utr.* [illegible]

con.; Sammarth. Gal. Christ.; i. q. Beneharnum. Lescuriensis, e, *Bert.*

Lesem; *cf.* Laisa.

Lesem, *i. q.* Lais.

Lesiniacum, *Zeiler, Topogr. Gall.; Lésignan, bourg de France, dans le Languedoc, entre Narbonne et Carcassone.*

Lesnovia, *Baudrand.; Lesnow, petite v. en Volhynie.*

Lesora, *montagne sur la frontière de la* Gallia Narbon. *et de l'*Aquitan., *à l'O. d'*Alba Augusta; *auj. Lozère, dans les Cevennes. L'Allier y prend sa source.*

Lessa, *lieu de l'Argolis; sel. Kruse, auj. Lycuria, Ligurie, avec des ruines d'un temple de Minerve.*

Lessina *ou* **Lessinæ,** *Topogr. Circ. Burg., Lessen, Lessines, v. des Pays-Bas, prov. du Hainaut, sur le Dender.*

Lessoa, *Lessoe, île du Danemark, dans le Cattegat, entourée de bancs de sable.*

lessus, *acc.* um (*ne se trouve qu'à l'acc. sing.*), *m., pleurs, gémissements, lamentations, cris dans les funérailles :* « MULIERES GENAS NE RADUNTO, NEVE LESSUM FUNERIS ERGO HABENTO. Hoc veteres interpretes, Sex. Ælius, L. Acilius non satis se intelligere dixerunt, sed suspicari vestimenti aliquod genus funebris : L. Ælius lessum quasi lugubrem ejulationem, ut vox ipsa significat : quod eo magis judico verum esse, quia lex Solonis id ipsum vetat, *Cic. Leg.* 2, 23, 59. Thetis quoque etiam in lamentando lessum fecit filio, *pleura son fils, Plaut. Truc.* 4, 2, 18.

Lestrygones; *voy.* Læstrygones.

Lesna, *Cambd.; Lewes, v. d'Angleterre, capitale du comté de Sussex, sur le Gose.*

Lesūra (Lesora, *Sidon. carm.* 24, 44), æ, *m.* — I) *montagne de la Gaule où l'on faisait d'excellent fromage, auj. le mont Lozère, Plin.* 11, 42, 97; *cf. Ukert, Gaule, p.* 93 *et* 267. — II) *petite rivière de Belgique, qui se jette dans la Moselle, Auson. Mosell.* 365.

Lesūra, *Auson. Mosella; fl. dans la* Gallia Belgica, *se jetait dans la* Mosa; *auj. Leser, district de Trèves.*

Lestarum Regio, Ληστῶν χώρα, *Ptol.; contrée dans l'*India intra Gangem, *sel. d'Anville à l'O. du fl.* Seius, *à l'E. du* Sin. Sabaracus, *sur les deux rives du Daonas; sel. d'autres le royaume actuel de Siam, Yudra-Pi, Meiang-Thai, au N. du golfe de Siam.*

Lestinæ *ou* **Liptinæ,** *Baudrand.; Leptines, château des Pays-Bas, prov. du Hainaut, non loin de Binche.*

Letandros, *Plin.* 4, 12 (23), 69, *île Cyclade, non loin de Gyaros (Sillig lit* Oletandros).

* **lētābĭlis,** e, *adj.* [letum], *mortel, qui cause la mort :* Lues volucri velocitate letabilis, *Ammian.* 19, 4.

lētālis (lethal.), *adj.* [letum], *mortel, qui cause la mort (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Spiramenta animæ letali vulnere rumpit, *par une blessure mortelle, Virg. Æn.* 9, 580; *de même* ~ vulnus, * *Suet. Cæs.* 82. ~ arundo, *Virg. Æn.* 4, 73. Ne me terrete timentem Obscenæ volucres : alarum verbera nosco Letalemque sonum, *je connais le battement de vos ailes et vos cris de mort, id. ib.* 12, 877. ~ ensis, *Ovid. Met.* 13, 392. ~ serpens, *Stat. Theb.* 6, 40. ~ dapes, *Val. Flacc.* 2, 155. ~ hiems, *Ovid. Met.* 2, 827. ~ venenum, *poison mortel, Plin.* 11, 35, 41. — Lac gustasse letale est, *id.* 11, 41, 96. — *Au neut. adverbialt :* Necdum letale minari Cessat apex, *Stat. Silv.* 4, 4, 84. Jam letale furens, *id. Theb.* 12, 760. — *De là adv.* letaliter, *mortellement :* Letaliter circum renes concreto pingui, *Plin.* 11, 37, 81.

lētālĭtas, ātis, *f.* (letalis), *mortalité, caractère mortel :* ~ absoluta læsionis, *L. M.*

letaliter, *adv.; voy.* letalis, *à la fin.*

Letane, *fl. de Phénicie, prenait sa source sur le Liban et avait son embouchure au S. d'Ornithopolis; probabl. auj. Casmy, Casimir.*

Letāvia, *probabl. i. q.* Aremorica.

Lete (Letæ, Lite), *Plin.* 4, 10; Λήτη, *Ptol.; v. dans le S. de la* Mygdonia (*Macédoine*).

Lētha, æ, *f.* (lethe), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 806, 5.

Letha, *Cambd.; Leith, v. d'Écosse, près d'Édimbourg, et à l'embouchure du Leith dans le Fyrth of Forth.*

Lēthæa, æ, *f., femme d'Olenus, changée en pierre en punition de son orgueil, Ovid. Met.* 10, 70.

Lethææ, *sel. Kruse, îles au S. de la Crète, au S.-O. de l'embouchure du* Lethæus.

Lethæus, a, um; *voy.* Lethe, *n°* II.

Lethæus, *Solin. c.* 11; *Vib. Seq. de Flum.;* ὁ Ληθαῖος, *Strab.* 10, *p.* 329; *fl. de l'île de Crète, coulant au S.-O. de Gortyna vers la mer.*

Lethæus, ὁ Ληθαῖος, *Strab.* 14, *p.* 445; *fl. d'Ionie, coulait du N. au S. et se jetait près de Magnésie dans le Méandre.*

lethalis; *voy.* letalis.

† **lēthargĭa,** æ, *f.* = ληθαργία, *léthargie, sommeil léthargique, profond et maladif :* Semen instillatur in oleo decoctum capiti in lethargia et phrenesi, *Plin.* 24, 9, 38.

† **lēthargĭcus,** a, um, *adj.* = ληθαργικός. — I) *léthargique :* Gravedinem enim morbumque lethargicum patitur, *Plin.* 23, 1, 6. ~ somnus, *sommeil léthargique, léthargie, August. Ep.* 48, *ad Vincent.* — II) *subst.* lethargicus, i, *m., celui qui est en léthargie :* Ut lethargicus hic cum fit pugil et medicum urget, *Hor. Sat.* 2, 3, 30. Spondylion infunditur capitibus phreneticorum et lethargicorum, *Plin.* 24, 6, 16. Lethargicos excitare labor est, *id.* 26, 11, 72.

† **lēthargus,** i, *m.* = λήθαργος. — I) α) *léthargie, sommeil léthargique (dans Cels.* 3, 20, *il est écrit en grec) :* Quondam lethargo gravi est oppressus, *Hor. Sat.* 2, 3, 145; *cf. :* Somnone te languidum an gravi lethargo putem oppressum? *ou plongé dans le sommeil léthargique? Serv. Sulpic. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 106. ~ olfactoriis excitatur, *on réveille les léthargiques avec des odeurs, Plin.* 30, 11, 29. In lethargum vergere, *id.* 32, 10, 38. — β) *au plur. :* Ocimum insaniam facit et lethargos et jocinoris vitia, *Plin.* 20, 12, 48. Lethargos resolvere, *id.* 28, 8, 29. — II) = lethargicus, *celui qui est en léthargie :* Multa adhibenda lethargis, quæ phreneticis sunt ordinata, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 9 (3 *fois*).

Lēthē, es, *f.,* Λήθη (*oubli*), *le Léthé, fleuve des enfers, où les morts buvaient l'oubli de tout le passé :* Non ego, securæ biberem si pocula Lethes, Excidere hæc credam pectore posse tuo, *Ovid. Pont.* 2, 4, 23. Da mihi, si quid ea est, hebetantem pectora Lethen, *donne-moi, s'il en existe, de cette eau du Léthé qui tue la mémoire du cœur, id. ib.* 4, 1, 17. ~ soporifera, *id. Trist.* 4, 1, 47. Immittere Lethen Stygiam alicui in viscera, *faire pénétrer dans les entrailles de qqn l'infernal Léthé, c.-à-d. l'oubli, Lucan.* 5, 221. — II) *De là* Lēthæus, a, um, *adj., relatif au Léthé, du Léthé.* — A) *au propre :* Lethæa ratis, *la barque du Léthé, c.-à-d. de Caron, Tibull.* 3, 5, 24. ~ amnis, *le fleuve Léthé, Virg. Æn.* 6, 705. Lethæa stagna, *Prop.* 4, 7, 91. — B) *métaph.* 1°) *relatif aux enfers, infernal :* Lethæi Dii, *Lucan.* 6, 685. ~ tyrannus, *le tyran du Léthé, le roi des enfers, Pluton, Colum.* 10, 271. — Lethæa vincula abrumpere alicui, *ramener qqn à la vie, briser les liens qui l'enchaînent aux enfers, Hor. Od.* 4, 7, 27. ~ janitor, *le portier de l'enfer, Anubis, Stat. Silv.* 3, 2, 112. — 2°) *soporifique, somnifère, narcotique, ou qui fait oublier :* Lethæo perfusa papavera somno, *Virg. Georg.* 1, 78. Ramum Lethæo rore madentem, *un rameau humecté d'une rosée soporifique, id. Æn.* 5, 854. Lethæi gramina succi, *Ovid. Met.* 7, 152. ~ amor, *amour oublieux, sans foi, id. Rem. Am.* 551.

Lethe, *source de Béotie, près de* Lebadea, *dans Ovid. Trist.* 1, 7; 36; 4, 1; 47; *Id. Pont.* 2, 4; 23; 4, 1; 17; *fl. des enfers.*

Lethes, *i. q.* Belio.

Lethon; *cf.* Lathon.

† **lēthūsa,** æ, *f., le pavot somnifère, Appul. Herb.* 35.

Letia, *Lesche, fl. des Pays-Bas, prov. de Namur, se jette dans la Meuse.*

lētĭfer (leth.), ĕra, ĕrum, *adj.* [letum], *qui donne la mort, mortel (mot poét.) :* Letifer arcus, *l'arc homicide, Virg. Æn.* 10, 169. ~ ictus, *coup mortel, Ovid. Met.* 8, 362. ~ dextra, *id. ib.* 12, 606. ~ anguis, *Stat. Theb.* 5, 628. In letifero belli certamine, *Catull.* 64, 390. ~ annus, *saison mortelle, pestilentielle, Virg. Æn.* 3, 139. — *En prose :* Rabies letifer morbus canibus, *la rage, maladie mortelle des chiens, Colum.* 7, 12, *fin.* — *Métaph. :* ~ locus, *partie du corps où une blessure est mortelle, Ovid. Met.* 5, 133.

lētĭfĭcus, a, um, *mortel, funeste :* Domus letificæ, *Stat. Theb.* 8, 2, *où d'autres lisent :* letiferæ.

lēto (letho), āvi, ātum, 1. *v. a.* [letum], *tuer, anéantir :* Quique Lycurgiden letavit et arbore natum, Idmonaque audacem, te quoque rumpat aper, *Ovid. Ib.* 505. Paris hunc letat, *Virg. Cul.* 323. Ut nemus intravit letataque corpora vidit, *Ovid. Met.* 3, 55. (*Dans Cic. Leg.* 3, 8, *fin., la conjecture* letatus *est très-douteuse; voy. Orell. sur ce passage, où on propose la leçon* leto datus.)

Letoa, Λητῶα, *Ptol.; île dans le S. de la Crète, peut-être auj. Gaiduronisia, petite île dans le S. de l'île de Candie; sel. d'autres, Christina.*

Letoja, *Plin.* 4, 12; Lotoa, Λωτωά, *Ptol.; île, à l'O. d'Elis, entre* Cephallenia *et* Zacynthus.

Lētois *et* **Lētoius;** *voy.* Lat.

Letopolis, *i. q.* Latonæ Civitas.

Letopolites Nomos, Λητουπολίτης Νομός, *Ptol.; district dans l'*Ægyptus Infer., *autour de* Latonæ Urbs.

Letrini, *v. dans la* Triphylia (Elis), *au N.-E. de l'embouchure de l'Alphée; sel. Kruse, auj. Pyrgo.*

Letschia Vallis, *Stumpf.* 9, 8; *Simler; vallée de Lettscher, en Suisse, canton du Valais.*

Letterānum *ou* **Lycteræ,** *Lettere, petite v. du roy. de Naples, prov. du Principato Citeriore.*

Lettia, *contrée de Léthonie, partie de la Livonie, bornée au N. par l'Esthonie.*

lētum (*qu'on écrit qqfois* lethum, *en le dérivant de* λήθη, *mais cette orthographe n'est confirmée ni par les manuscrits ni par les inscriptions*), i, *n.* [*selon Varr. L. L.* 7, 3, 89, § 42, *Müll. et Fest. p.* 115, *Müll., il vient de* λήθη; *selon Prisc. p.* 665 *et* 898, *P., il vient de* LEO, *primitif de* deleo; *selon Dœderlein, Synon.* 3, 173 *et suiv., il vient de* lĕvare. *Cette dernière étymologie paraît la plus plausible. Au contraire, celle qui rapporte* lethum *à* λήθη *est la moins soutenable; c'est donc l'idée de délivrance, ou d'extinction par euphémisme pour*] *la mort (antér. à l'époq. classique, et dans la période class. il est le plus souv. poétique) :* « OLLUS apparet in funeribus indictivis, quum dicitur : OLLUS LETO DATUS EST » (*il a été en quelque sorte éteint, effacé*), *Varr. L. L.* 7, 3, 89, § 42. *Cette locution,* leto datus, dare, *pour « mort » et « tuer » revient souvent :* SOS LETO DATOS DIVOS HABENTO, *Cic. Leg.* 2, 9, *fin.* Quorum liberi leto dati sunt in bello, *Enn. dans Non.* 15, 13. Qui te leto dabit, *qui te tuera, Pacuv. ib.* 355, 18. Milia multa daret leto gemerentque repleti Amnes, *Virg. Æn.* 5, 806; *de même encore, id. ib.* 11, 172; 12, 328; *Ovid. Her.* 2, 147; *Phædr.* 2, 22; 3, 16. Ego meæ quum vitæ parcam, letum inimico deprecor, *en épargnant ma propre vie, j'éloigne la mort de mon ennemi, Enn. dans Gell.* 6, 16, 10. Emortuus ego me mavelim leto malo, Quam, *etc., Plaut. Aul.* 4, 5, 1. Letum sibi consciscere, *se donner la mort, id. Mil.* 4, 6, 26. Leto offerre caput, *affronter la mort, Lucr.* 3, 1054. Eum mortis letique potitum Jampridem, quam mens vivum se cernere credit, *id.* 4, 768. Eodem sibi leto, quo ipse interisset, esse pereundum, *qu'il mourrait de la même mort que lui, Cic. Divin.* 1, 26, *fin.* Vide, quam turpi leto pereamus : et dubita, si potes, quin ille, seu victus seu victor redierit, cædem facturus sit, *id. Att.* 10, 10, 5. ~ ferre (alicui), *apporter, donner la mort à qqn, le faire périr, Virg. Æn.* 11, 872. ~ sibi parere manu, *se donner la mort de sa propre main, se suicider, id. Æn.* 6, 434. Ostentant omnia letum, *tout est une menace de mort, Catull.* 64, 187. Leto jam mala finissem, *j'aurais déjà par la mort mis un terme à mes maux, Tibull.* 2, 6, 19. Leto adimere aliquem, *arracher qqn à la mort, Hor. Od.* 3, 22, 3. Leto se eripere, *se soustraire, se dérober à la mort, Virg. Æn.* 2, 134. — *Personnifié et comme un des monstres qui peuplent les enfers :* Malesuada Fames ac turpis Egestas,... Letumque Labosque, *id. ib.* 6, 277.

II) *métaph., en parl. des choses, destruction, ruine, anéantissement (poét.) :* Da flammam evadere classi Nunc, Pater, et tenues Teucrum res eripe leto, *Virg. Æn.* 5, 689.

Letus, i, *m., montagne de Ligurie, Liv.* 41, 18; *Val. Max.* 1, 5.

Letus, *i. q.* Latonæ Civitas.

Letusa, *Leuse, Leuze, v. des Pays-Bas, prov. du Hainaut, près de la source du Dender.*

†† **leuca** (*qui s'écrit aussi* leuga), æ, *f.* [*mot celtique d'où le franç. lieue; cependant quelques-uns pensent que* leuca *vient du grec* λευκή, alba, *s.-ent.* λίθος, *pierre blanche, parce que les milles se marquaient par une borne en pierre blanche*], *un mille gaulois de* 1500 *pas romains :* Λεύγη, μέτρον τι Γαλατικόν, *Hesych.* « Leuca finitur passibus mille quingentis, » *la lieue se compose de* 1500 *pas, Isid. Orig.* 15, 16. « Nec mirum, si unaquæque gens certa viarum spatia suis appellet nominibus, quum et Latini mille passus vocent, et Galli leucas, et Persæ parasangas, et rastas universa Germania, atque in singulis nominibus diversa mensura sit, » *Hieron. in Joel.* 3, 18. Qui locus (*s.-ent.* Lugdunum) exordium est Galliarum : exinde non millenis passibus sed leugis itinera metiuntur, *à partir de là (de Lyon) on ne compte plus les distances par milles, mais par lieues, Ammian.* 15, 11, *fin.* A loco, unde Romanorum promota sunt signa, ad usque vallum barbaricum, quarta leuga signabatur et decima, id est unum et viginti millia passuum, *id.* 16, 12; *cf. aussi Inscr. Orell. n°* 1018; 1019; 5063. — *C'est aussi un surn. rom., sous la forme* Leuga, *Inscr. trou-*

vée récemment à Salone et communiquée à l'abbé Furlanetto par Car. Lanza. Voy. Appendix ad Lexicon Forcellini, fasc. 1, p. 96.

Leuca, æ, f., ville de Calabre, au pied du promontoire iapygien : Secretaque littora Leucæ, Lucan. 5, 376.

Leuca, Lucan. 5, v. 375; τὰ Λευκά, Strab.; v. dans la Calabre, au N.-E. de Japygium Promont.; auj. St. Maria di Leuca, v. dans la Terra d'Otranto.

Leuca, Mela, 1, 17; Leuce, Plin. 5, 29; Leucæ, Λευκαί, Strab. 14, p. 445; v. dans l'Ionie septentrionale, près du Sin. Smyrnæus, au N.-O. de Smyrne.

Leuca, probabl. la partie occidentale du mont de l'île de Crète.

† **leucăcantha**, æ, f., et **leucăcanthos**, i, m., = λευκάκανθα. — I) épine blanche, aubépine, Plin. 22, 16, 18; 21, 16, 56. — II) plante appelée aussi phalangites et leucanthemon, Plin. 27, 12, 98.

leucacanthos, i; voy. l'art. précéd.

† **leucăchātes**, æ, m. = λευκαχάτης, agate blanche, Plin. 37, 10, 54.

Leucæ, cf. Leuca.

Leucæ, Liv. 35, 27; Λευκαί, Polyb. 4, 36; 5, 19; v. dans la Laconica, sur la côte orientale du Sin. Laconicus, peut-être non loin d'Æriæ.

Leucădia, æ, et **Leucas**, ădis, f., Λευκαδία, Leucade, île (auparavant presqu'île) de la mer Ionienne, vis-à-vis de l'Acarnanie, avec un célèbre temple d'Apollon, auj. S. Maura, Mel. 2, 7, 10; Plin. 4, 1, 12; Liv. 33, 17. Leucada continuam veteres habuere coloni : Nunc freta circueunt, Leucade était anciennement une presqu'île (un prolongement du continent); elle est aujourd'hui une île (entourée de tous côtés par la mer), Ovid. Met. 15, 289; de même id. Her. 15, 172. Voyez ci-dessous l'art. géographique spécial. — De là A) Leucădĭus, a, um, adj., relatif à l'île de Leucade : ~ æquor, Ovid. Her. 15, 166. ~ litus, Plin. 4, 1, 2. ~ vinum, id. 14, 7, 9. ~ deus, Apollon, qui avait un temple à Leucade, Ovid. Trist. 5, 2, 76; 3, 1, 42; cf. ~ Apollo, Prop. 3, 11, 69. Quotannis Tristia Leucadio sacra peracta modo, de tristes cérémonies célébrées tous les ans à la manière des Leucadiens (les Leucadiens avaient coutume de précipiter chaque année un criminel d'une montagne dans la mer; toutefois ils cherchaient, en lui attachant des ailes, à amortir la vitesse de la chute, et ils le recueillaient dans une nacelle sur laquelle il était déporté hors du pays), Ovid. Fast. 5, 630; cf. id. Trist. 5, 2, 76; Her. 15, 165 sq. — 2°) substantivt **a)** Leucadia, æ, f., Leucadie, aimée de Varron d'Atace, Prop. 2, 34, 86. — β) nom d'une comédie de Turpilius, Cic. Tusc. 4, 34, 72. — **b)** Leucadii, ōrum, m., les habitants de Leucade, les Leucadiens, Liv. 33, 17. — B) Leucas, ădis, f., capitale de l'île de Leucade, Mel. 2, 3, 10; Plin. 4, 1, 2; Liv. 33, 17.

Leucadia, Mela, 2, 7; Plin. 4, 1, 12; Liv. 33, 17; Λευκαδία, Homer.; Strab. 10, p. 311; Thucyd. 3; Scylax; cf. Polyb. 5, 5; anciennem. Neritis, Plin. l. c.; Leucas, adis, Flor. 4, 11; Ovid. Metam. 15, v. 289; île sur la côte d'Acarnanie, au N. de Cephallenia, auj. St. Maura, dans la mer Ionienne, longue de deux milles, large d'une demi-lieue. Comme presqu'île Homère l'appelle Epiri (Acarnan.) litus.

Leucădĭum, ii, n., dimin. de Leucas, au voc. Leucadi, nom propre, Inscr. ap. Grut. 44, 4.

Leucæ Camini, Ptol.; lieu dans le Nomos Libyæ, à l'E. de Marmarica, à l'O. de Tacaphuris.

Leucæ Napæ, Ptol.; lieu non loin de Leucæ Camini.

Leucæthĭŏpes, um, m., Λευκαιθίοπες, les Éthiopiens blancs en Libye, Plin. 5, 8, 8. On les appelait aussi Leucoæthiopes, Mel. 1, 4, 4.

leucæthĭŏpia, æ, f. (λευκή, αἰθίοψ), blancheur accidentelle ou maladive de la peau, chez un animal qui a ordinairement ces parties colorées, leucéthiopie, maladie des Nègres, L. M.

† **leucanthĕmis**, ĭdis, f. = λευκάνθεμις, camomille, anthémide, plante, Plin. 22, 21, 6.

† **leucanthĕmon** ou —mum, i, n. = λευκάνθεμον, nom de trois plantes — I) la camomille qui s'appelait aussi anthemis, leucanthemis, camomille, anthémide, Plin. 22, 21, 26. — II) celle appelée phalangites et leucacantha, Plin. 27, 12, 98. — III) enfin autre plante dont l'odeur ressemble à celle de l'aurone (abrotonum), 21, 10, 34.

† **leucanthes**, is, n. = λευκανθές, pariétaire, plante, Plin. 21, 30, 104.

† **leucanthus**, i, m. = λεύκανθος, plante qui n'est pas autrement connue, Appul. Herb. 92.

† **leucargillos**, i, f. = λευκάργιλλος, argile blanche, Plin. 17, 7, 4.

Leucăristus, Ptol.; v. en Germanie, à l'E. de Budorigum; sel. Wilhelm, près de Berun, dans la Silésie prussienne; sel. Kruse, Konstadt, Constad, Cunstadt, petite v. de Prusse, district (à 9 ¼ milles au S.-E.) de Breslau; de H ersehe compare Laskowitz.

Leucas, adis, f., Λευκάς. — I) pour Leucadia; voy. ce mot. — II) capitale de l'île de Leucade, voy. Leucadia, n° II, B. — III) le promontoire de Leucate (saut de Leucate), voy. Leucata.

Leucas, adis, Plin. 4, 1; Mela, 2, 3; Liv. 33, 17; Cic. 16, epist. 4, 9; Λευκάς, Strab. 10; Thucyd. 3; v. dans le N.-O. de l'île de Leucadie, peut-être auj. Amaxichi, capitale de l'île. Du temps de la ligue Achéenne Leucas fut la capitale de l'Acarnanie; cf. Liv. 36, 11. Apollon (Leucadius, Propert. 3, 11; cf. Strab.) y eut un temple. Leucadii, Λευκάδιοι, Thucyd.

Leucasia, Plin. 3, 7; ἡ Λευκασία, Strab. 2, 84; Dionys. Halicarn.; Leucosia, Ovid. Metam. 15, v. 708; ἡ Λευκωσία, Strab. 6, p. 178; Lycophron in Alexandr. v. 723; Tzetzes; peut-être i. q. Leucothea, Plin. 3, 6; Mela; île du Sin. Pæstanus, en face de la côte de Lucanie, probabl. auj. Licosa.

Leucasia, fl. de la Messénie, se jetait dans le Balyra.

† **leucaspis**, ĭdis, f. = λεύκασπις, qui porte un bouclier blanc : Secundam legionem L. Albinus ducere adversus leucaspidem phalangem jussus, Liv. 44, 41.

Leucaspis, Ptol.; port dans la Marmarica, entre Deris et le Promont. Glaucum.

Leucāta, æ, et **Leucāte**, es, f. (Leucāte, is, n., Serv. Virg. Æn. 3, 279. Leucātes, æ, m., Claudian. B. G. 185), Leucate, promontoire de l'île de Leucade, auj. Capo Ducato, Cic. Tusc. 4, 18, 41, Klotz N. cr.; Liv. 26, 26; 44, 1; Virg. Æn. 3, 274; Liv. 36, 15; Plin. 4, 1, 2. Voy. ci-dessous l'art. spécial.

Leucata, Virg. Æn. 3, v. 274; Claudian. 1, Consul. Stil. 1, v. 174; Leucate, Flor. 4, 11; Virg. Æn. 8, v. 676; Liv. 26, 26; Λευκάτα, Λευκάτη; Album Saxum, Λευκὴ πέτρα, Strab. 9, p. 311; cap dans le S.-O. de l'île Leucade; sel. Kruse auj. Cap Ducato.

Leucata, Mela, 2, 5; côte dans la Gallia Narbon., peut-être entre les fl. Ruscino et Atax.

Leucatas, probabl. i. q. Acritas, Acrita.

1. † **leucē**, es, f. = λεύκη. — I) lamier taché, Lamium maculatum, Linn.; Plin. 27, 11, 77. — II) le peuplier blanc; Leucé, fille de l'Océan, aimée de Pluton, enlevée par lui et emmenée aux enfers, fut, après sa mort, métamorphosée en peuplier blanc, Serv. Virg. Ecl. 7, 61. — III) espèce de raifort sauvage, raifort blanc, Plin. 19, 5, 26, § 82. — IV) espèce de tache blanche sur la peau : Leuce, quem occupavit non facile dimittit (un peu plus haut il est écrit en grec), Cels. 5, 28, 19.

2. **Leucē**, es, f., Λεύκη, Leucé, nom de plusieurs îles. — I) près de la Crète, vis-à-vis de Cydonia, Plin. 4, 12. — II) dans le Pont-Euxin, à l'embouchure du Borysthène; on l'appelle aussi Achillea et Achillis insula, Mela, 2, 7, 2; Plin. 4, 13.

Leuce, probabl. auj. Fidonisi, Sidonisi, près de l'embouchure du Dnieper; cf. Achillis Insula.

Leuce, Plin.; île près de la côte septentrionale de l'île de Crète, au N.-O. de Cydonia; sel. Kruse auj. St. Theodor.

Leuce, Plin.; île près de la côte S.-O. de Crète, au S. d'Itanum.

Leuce, Ptol.; île du Sin. Colchicus (India intra Gangem), entre Trinesia et Panigeris.

Leuce Acte, Scylax; lieu sur la côte de la Thrace; sel. Kruse auj. Chiflik; cf. Album Litus.

Leuce Come, Strab. 16; v. dans le N. de l'Arabia Felix, sur le Sin. Arabicus, d'où Ælius Gallius, sous Auguste, entreprit sa malheureuse expédition de l'Arabia Felix; peut-être auj. Hauran, port, prov. de Hedschas; sel. Mannert i. q. Charmuthas.

Leuce Portus, port dans la Nabathæa (Arabia Petræa), près du Sin. Ælanites; dans ses ruines probabl. auj. Chaona.

Leucenses ou **Leuceræ Thermæ**, bain de Leuk, en Suisse, canton du Valais, près de Leuk.

† **leucĕrŏn**, i, n. = λευκηρόν, plante appelée aussi leontopodion, Plin. 26, 8, 34; Appul. Herb. 7.

Leucetius, ii, m., surn. de Mars (tiré peut-être des Leuci, peuple de la Gaule Belgique), Inscr. ap. Grut. 58, 3.

Leucus, i, voy. l'art. suiv.

Leuci, ōrum, m., Λεῦκοι, les Leuques, peuple de la Gaule Belgique, voisin des Lingons, peut-être auj. Liége, Cæs. B. G. 1, 40; Plin. 4, 17, 31; Tac. Hist. 1, 64. — Au singulier, Leucus, i, dans le sens collectif, les Leuques, Lucan. 1, 424.

Leuci, Cæs. G. 2, 14; Tacit. Hist. 1, 64; Leuci Liberi, Plin. 4, 17; Λεῦκοι, Strab. 4, p. 134; peuple dans le S.-E. de la Gallia Belgica, au S. des Mediomatrici, depuis la Matrona jusqu'à la Moselle, au N.-E. du dép. de la Haute-Marne, au S. des dép. de la Meuse et de la Meurthe, principalement autour de Toul.

Leuci Montes, Λευκὰ ὄρη, Strab.; montagne dans l'intérieur occidental de l'île de Crète, au S. de Cydonia; sel. Kruse auj. Alprovoana.

Leucia, Leuk, bourg en Suisse, canton du Valais, sur le Rhône.

Leucimne, Plin. 4, 12; Λευκίμνη, Thucyd. 1; Λεύκιμμα, Ptol.; Λευκίμμη, Strab. 7, p. 224; cap au S. de l'île de Corcyre; sel. Kruse auj. Cap Bianco; chez les marins le Saut de la Dame; sel. d'autres Cap Lechino.

Leucippe, ēs, f., Λευκίππη, — I) fille de Thestor, Hyg. Fab. 190. — II) épouse d'Ilus, mère de Laomedon, Hyg. Fab. 250. — III) épouse de Thestius, Hyg. Fab. — IV) surnom romain : Aurelia Leucippe, Inscr. ap. Grut. 761, 7.

Leucippis, idis; voy. Leucippus, n° I, B.

Leucippus, i, m., Λεύκιππος, — I) Leucippe, père de Phœbé et d'Hilaïra, qui furent enlevées par Castor et Pollux, Ovid. Fast. 5, 709. — B) De là Leucippis, ĭdis, f., fille de Leucippe : Non sic Leucippis succendit Castora Phœbe : Pollucem cultu non Hilaïra soror, Prop. 1, 2, 15. Te rapuit Theseus, geminas Leucippidas illi, Ovid. Her. 16, 327; Hygin. Fab. 80; Lactant. 1, 10. — II) fils d'Hercule, Hygin. Fab. 162. — III) philosophe grec, disciple de Zénon d'Elée, Cic. Acad. 2, 37, 118; N. D. 1, 24, 66.

Leucĭtānus, a, um, Leucitanien (relatif aux Leuci); au fém. Leucitana, Inscr. ap. Murat. 2080, 9.

Leuco-Æthiopes, Plin. 5, 8; Mela, 1, 4; 4, 6; peuple de la Libya Interior, près du cap de Ryssadium, peut-être entre les fl. Stachir et Daradus.

Leucoa, Ptol.; v. dans l'E. de la Marmarica, près de la frontière du Libyæ Mons.

† **leucochrȳsos**, i, m. = λευκόχρυσος, — I) pierre précieuse de l'espèce de la chrysolithe (topaze), Plin. 37, 9, 44. — II) pierre précieuse blanche et transparente comme le cristal, Plin. 37, 10, 62.

Leucocome, v. de la Phénicie, entre Béryte et Tyr.

† **leucŏcŏmos**, ou —us, a, um, adj. = λευκόκομος (qui a la chevelure blanche; de là), à feuilles ou à fleurs blanches : Samia et Ægyptia (mala) distinguuntur erythrocomis et leucocomis, Plin. 13, 19, 34.

† **leucŏcōum**, i, n. = λευκοκῷον, vin blanc de Cos, Plin. 14, 8, 10.

† **leucŏgæa**, æ, f. = λευκογαῖα (de terre blanche), pierre précieuse qui n'est pas autrement connue, Plin. 37, 10, 59. Cf. l'art. suiv.

† **leucogæus**, a, um, adj. = λευκογαῖος, à terre blanche : Leucogæi colles, les collines leucogées, en Campanie, où se trouvaient des gisements de craie, Plin. 18, 11, 29, § 114; 35, 15, 56. Cf. Mannert, Ital. 1, p. 736. — Là aussi se trouvaient les Leucogæi fontes, Plin. 31, 2, 8.

Leucogæus Collis, Plin. 18, 11; colline en Campanie, entre Neapolis et Puteoli. Dans le voisinage étaient les Leucogæi Fontes, Plin. 31, 2, qui guérissaient les blessures et les maux d'yeux.

† **leucographĭa**, æ, f. = λευκογραφία, pierre précieuse appelée aussi leucogæa, Plin. 37, 10, 59.

† **leucographis**, ĭdis, f. = λευκόγραφις, sorte de chardon, Carduus leucographus, Linn., qu'on employait contre les crachements de sang, Plin. 27, 11, 78.

leucŏïon (en trois syllabes leucoja, Colum. poet. 10, 97), ĭi, n. = λευκόϊον, violette blanche, giroflier : In hortensi lira nitent candida lilia, nec his sordidiora leucoia, Colum. 9, 4, 4. Candida leucoia et flaventia lumina calthæ, id. 10, 97.

Leucolithi, Plin. 5, 27; peuple, peut-être en Phrygie ou en Pisidie, entre les Tymbriani et les Pelteni.

Leucolla, Plin. 5, 31, île près de la côte de la Lycie.

Leucolla, Strab. 14, extr.; port sur la côte S.-E. de l'île de Chypre.

Leucolla, v. au S. de l'île de Chypre.

Leucolla, Plin. 5, 27, cap en Pamphylie, non loin de Perga.

Leucōma, n. [λεύκωμα], tache blanche sur la cornée transparente de l'œil, leucome, L. M.

leucon, i, n. (= λευκόν, blanc), espèce de héron à plumes blanches, Plin. 10, 60 (10), voy. leucos.

Leucōn, ōnis, m. — I) nom d'un chien de la meute d'Actéon : Et niveis Leucon et villis Asbolu. atris, Ovid. Met. 3, 218. — II) roi du Pont, Ovid. Ib. 312. — III) surnom rom., Inscr. ap. Grut. 689, 9.

Leuconaus; cf. Fanum St. Valerii.

Leucŏnĭcus, a, um, *adj.* —I) *relatif aux Leuconiens (peuple de la Gaule), leuconien :* Leuconicæ lanæ, *Martial.* 11, 56, 9, *leçon douteuse.* Leuconicæ sagæ, *id.* 14, 159, 2, *également douteux.* —II) *substantivt,* Leuconicum, i, *n., laine leuconienne :* Culcita Leuconico quam viduata suo, *Martial.* 11, 21, 8.

Leuconium, **Leutschovia**, *Zeiler; Krekwitz; Cell.; Leutschau, v. de Hongrie, capitale du comté de Zips.*

† **leucŏnŏtus**, i, *m.* = λευκόνοτος, *le vent (blanc, c.-à-d. clair, sec) du sud, ou plus exactement le vent sud-sud-ouest :* Velivolique maris constrator leuconotus Libs, *Auson. Technopægn. de Deis,* 12.

Leucŏpĕtra, æ, *f.,* Λευκοπέτρα (*Blanche-Pierre*), *promontoire situé à la pointe méridionale du* Bruttium, *près de* Rhegium; *auj. Cap dell' Armi, Cic. Phil.* 1, 3; *Att.* 16, 6; 7; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 184. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Leucŏpetra, *Plin.* 3, 5; *Cic. Philipp.* 1, 3; *Id. Attic.* 16, *epist.* 7; Λευκοπέτρα, *Strab.; sans doute aussi* Bruttium Promontorium, *Servius, Æn.* 3, *v.* 400; Apennini Finis, *cap au S.-O. du* Bruttium, *sur le* Fretum Siculum; *auj. Cap dell' Armi.*

Leucŏpetra; *cf.* Canduum.

* **leucophæātus**, a, um, *adj.* [leucophæus], *qui a un vêtement foncé, gris cendré :* Amator ille tristium lacernarum, Et bæticatus atque leucophæatus, *Martial.* 1, 97, 5.

† **leucŏphæus**, a, um, *adj.* = λευκόφαιος, *qui est gris cendré, fauve :* Jecur rubetæ vel cor adalligatur in panno leucophæo, et quartanis prodest, *Plin.* 32, 10, 38. Fontes et flumina sunt, quorum potu pecora, quamvis alba sint, aliis locis procreant vellera leucophæa, aliis locis pulla, aliis coracino colore, *Vitr.* 8, 3, *med.*

leucŏphlegmătĭă, æ, *f.* (λευκόν, φλέγμα), *leucophlegmasie, un des noms de l'anasarque ou hydropisie sous-cutanée, L. M.*

† **leucophŏron**, i, *n.* = λευκοφόρον, *colle de doreur sur bois, Plin.* 35, 6, 17; 33, 3, 20.

Leucŏphrȳna, æ, *f.,* Λευκοφρύνη (*qui a de blancs sourcils*), *surnom de Diane chez les Magnésiens, Tac. Ann.* 3, 62; *Arnob.* 6, 6.

† **Leucophrys**, Λεύκοφρυς, *Diodor.; Lycophron. v.* 346; *sel. le Scholiast. i. q.* Tenedos.

† **leucophthalmos**, i, *m.* = λευκόφθαλμος, *œil-de-chat, pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 62.

Leucopidia; *i. q.* Candida Casa.

† **leucōpis**, ĭdis, *f.* = λευκῶπις, *plante appelée aussi* artemisia, *armoise, Appul. Herb.* 10.

† **leucopœcĭlos**, i, *m.* = λευκοποίκιλος (*tacheté de blanc*), *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 62.

Leucopolis, *Plin.* 5, 29, *v. de Carie.*

Leucorea (Leucoris, idis), *Bert.; Zeiler; Dresser.; cf.* Calegia. *Mais Kruse prend* Calegia *pour Halle.*

† **leucos**, on, *adj.* = λευκός, *blanc :* Ardeolarum tria genera : leucon, pellos, *il y a trois espèces de hérons : le blanc, le foncé, etc., Plin.* 10, 60, 79.

Leucŏsĭa, æ, *f.,* Λευκοσία, *petite île de la mer Tyrrhénienne, près de* Pæstum; *auj. Piana :* Leucosiamque petit tepidique rosaria Pæsti, *Ovid. Met.* 15, 705. Leucosiæ e scopulis, *Sil.* 8, 580. *On l'appelle aussi* Leucothĕa, *Mel.* 2, 7, 18; *Plin.* 3, 7, 13. *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 134.

Leucōsia; *i. q.* Leucasia.

Leucosia (Kalli Nikesia); *v. de l'île Chypre, probabl. auj. Nicosia, Lefcosia, capitale de l'île.*

Leucostabulum, *Lichstall, v. suisse, canton de Bâle.*

leucostictos, i, *m.* (λευκόστικτος), *leucosticte, espèce de porphyre, Plin.* 36, 7, 11 (*où d'autres lisent à tort* leptopsephos).

Leucŏsyri, ōrum, *m.,* Λευκόσυροι, *les Blancs-Syriens, sur les bords du Pont-Euxin, ancien nom des Cappadociens, Plin.* 6, 3, 3; *Cut.* 6, 4.

Leucosyri, *Curt.; Plin.* 6, 3; Λευκόσυροι, *Strab.* 12, *p.* 373; *peuple de Cappadoce.*

Leucosyria, *contrée de la Cappadoce, entre les fl.* Halys *et* Melas.

Leucosyrus, Λευκόσυρος, *Steph.; plus tard* Pyramus, *Plin.; Mela,* 1, 13; *Curt.* 3, 7; Πύραμος, *Steph.; Arrian.; Strab.* 14, *p.* 464; *Ptol.; fl. dans la* Cilicia Campestris, *près du* Cydnus; *auj. Geihun, Jyhoon.*

Leucŏthĕa, æ, *et* **Leucŏthĕē**, ēs, *f.,* Λευκοθέη, — I) *Leucothée, nom d'Ino, fille de Cadmus, lorsqu'elle eut été mise au rang des divinités de la mer; confondue plus tard avec la divinité italique* Matuta : Leucothee Graiis Matuta vocabere nostris, *Ovid. Fast.* 6, 545; *de même* Leucothee, *id. Met.* 4, 542. Ino Leucothea nominata a Græcis : Matuta habetur a nostris, *Cic. Tusc.* 11, 12, 28; *de même id. N. D.* 3, 15, 39; 3, 19, 48. — *Dans* Stace, *Theb.* 9, 402, *elle est la même que l'Aurore.* — II) *fille d'Orchame, roi de Babylone, et d'Eurynomé, Ovid. Met.* 4, 196. — III) *autre nom pour* Leucosia, *voy. ce mot.* — IV) *nom d'une fontaine de Samos, Plin.* 5, 31, 37.

Leucothea; *i. q.* Leucasia.

Leucothea, *Plin.; source dans l'île de Samos.*

Leucotheæ, *Plin.; cf.* Elethyia.

Leucŏthŏe, es, *f. fille du roi Orchamus, lisez* Leucothee, *et voy. l'art.* Leucothea, II.

† **leucŏzōmus**, a, um, *adj.* = λευκόζωμος, *mis à la sauce blanche :* ~ pullus, *Apic.* 6, 9, *fin.*

† **leucrĭon**, ii, *n., plante appelée autrement* cynoglossa, *cynoglosse, Appul. Herb.* 96.

leucrocŏta (*qu'on écrit aussi* leocrocota *et* leucrocuta), æ, *f., leucocrote, animal qu'on rencontrait dans l'Inde, et qui n'est ni l'hyène ni le gnou, Plin.* 8, 21, 30.

Leuctra, ōrum, *n.* (*f.,* Leuctræ, arum, *Solin.* 7), Λεῦκτρα. — I) *Leuctres, bourg de Béotie, où Épaminondas battit les Spartiates, auj. le village de Leuca, avec les ruines Eremo-Castro; cf. Mannert, Grèce, p.* 238. Prius Bœotia Leuctra tollentur, quam pugnæ Leuctricæ gloria, *Leuctres de Béotie disparaîtra, avant la gloire de la bataille qui s'y livra, Cic. Tusc.* 1, 46, 110. Hinc rhetorum campus de Marathone, Salamine, Platæis, Thermopylis, Leuctris, *id. Off.* 1, 18, *fin.* Ante Lacedæmoniorum malam pugnam in Leuctris, *id. Divin.* 2, 25, 54. — B) *De là* Leuctrĭcus, a, um, *adj., relatif à Leuctres, de Leuctres :* Leuctricæ pugnæ gloria, *Cic. Tusc.* 1, 46, 110; *voy. plus haut.* ~ calamitas, *le désastre de Leuctres, id. Divin.* 1, 34, 74; *Off.* 2, 7, *fin.* — *Cicéron appelle plaisamment* Leuctrica pugna *la lutte dans laquelle Milon tua Clodius (parce qu'elle affranchit Rome du joug de Clodius, comme la bataille de Leuctres avait délivré la Grèce du joug des Spartiates) :* Post Leuctricam pugnam die septingentesimo quinto, *Cic. Att.* 6, 1, *fin. voy. ci-dessous les art. spéciaux.* — II *bourg de Laconie, Plin.* 4, 5, 8; *cf. Mannert, Grèce, p.* 586.

Leuctra, orum, τὰ Λεῦκτρα, *Strab.* 9, *p.* 285; *Plutarch. Pelopid.; v. de Béotie, au S.-O. de* Thebæ, *au S.-E. de* Thespiæ; *sel. Kruse, auj. Lefka; sel. d'autres les ruines d'Eremo-Castro, près de Leuka.* (Leuctrica Pugna, *Corn. Nep. Epamin. c.* 6, 10; *cf. Diodor.* 15, 55.); *Epaminondas y battit les Lacédémoniens,* 371 *ans av. J.-C.*

Leuctra, *Plin.* 4, 5; Λεῦκτρα, *Pausan. Lacon. c.* 21; Leuctrum, Λεῦκτρον, *Strab.* 8, *p.* 248; *Plutarch. Pelop.; v. dans la* Laconica, τῶν ἐν Βοιωτίᾳ Λεύκτρων ἄποικος, *Strab., à l'O. de* Bryseæ, *sel. les uns, i. q.* Castrum Mainense, *lieu nommé auj. Maina; sel. les autres, Istechia; sel. d'autres, Londari.*

Leuctrum; *cf.* Leuctra.

Leucum, *Lecco, v. du Milanais, prov. de Côme, près du bras S.-O. du lac de Côme.*

Leucus, i, *m.* (λευκός, *blanc*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2092, 10. *Au fém.* Leuca, æ, *Inscr. ap. Murat.* 98, 8.

Leucus, i, *voy.* Leuci.

Leucyanias, *fl. de l'Elide, qui se jetait dans l'Alphée.*

leudus, i, *m., chant (mot germain, Lied), Venant. Carm.* 7, 8, 60.

leuga, æ, *voy.* leuca.

Lĕuncŭlus, i, *m., petit lion, dimin. de* leo, *Not. Tir. p.* 174.

Leuni, ōrum, *peuple de l'*Hispania Tarracon., *Plin.* 4, 20 (34), 112.

† **lēus**, a, um, *adj.* = λεῖος, *poli, uni, lisse :* (Brassicam) alteram leam, latis foliis e caule exeuntibus, unde caulodem quidam vocavere, *Plin.* 20, 9, 33.

Leva, æ, *f., déesse honorée des Bataves, d'où* Levæ fanum *dans la Tab. Peuting.; voy.* Lævefanum.

Leugæsa, *Ptol.; v. de la* Melitene (Cappadocia Magna), *non loin de* Jassus.

Leuphāna, Λεύφανα, *lieu dans la Germanie septentrionale, près de l'Elbe, sel. Wilhelm, sur la rive occidentale de ce fleuve, près de Lünebourg; sel. de Wersebe, l'ancien Lubeck, sur la Schwart, sel. Kruse, sur la rive occidentale de l'Elbe et auj. Lübtheen, Lübtheim, bourg dans le grand duché de Mecklembourg-Schwerin, à* 8 $\frac{3}{4}$ *milles au S.-E. de Lubeck, à* 6 $\frac{1}{2}$ *au N.-E. de Lünebourg.*

Leuphitorga, æ, *Plin.* 6, 29 (35), 178, *v. entre l'Éthiopie et l'Égypte.*

Leupos, i, *Plin.* 6, 28 (32), 151, *port sur la côte méridionale de l'Arabia Felix.* (*On lit auj.* Laupas).

Leura; *cf.* Collippo.

Leusin (Eleusine), *Liv.* 45, 12; *bourg de l'Ægyptus* Infer., *non loin de* Nicopolis.

Leusinium, *Anton. Itin.;* Leusinum, *Tab. Peut.; lieu de Dalmatie, entre* Narona *et* Scodra, *sur la route de* Salona *à* Dyrrachium.

Leuteon; *i. q.* Ledrum.

Leuteva *et* **Luteva**, *Lodève, bourg en France.*

Leuticia, *Vit. Ottonis Bamb.; au douzième siècle le pays autour de Zedenick et de l'Uker (district de Potsdam).*

Leutkerka, *i. q.* Ectodurum.

Leutschovia; *cf.* Leuconium.

Lĕvăci, *Cæs. G.* 5, 38; *peuple dans la* Gallia Belgica, *au S. des* Nervii, *sur la Lys; sel. de Wersebe, autour de Leuse, Leuze, Prov. du Hainaut.*

* **lĕvābĭlis**, e, *adj.* [levo], *qui peut-être allégé, soulagé :* ~ motus, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 7.

Levæfanum, *Tab. Peut.; cf.* Lævefanum.

lĕvāmen, ĭnis, *n.* [levo], *allégement, soulagement, adoucissement; consolation (le plus souv. poét.) :* Quod si esset aliquod levamen, id esset in te uno : et, quum primum ab aliquo poterit esse, a te erit, *s'il y avait quelque soulagement possible, c'est de toi seul que je l'attendrais,* * *Cic. Att.* 12, 16. Dulce viatori lasso in sudore levamen, Quum gravis exustos æstus hiulcat agros, (*ruisseau qui est*) *un doux soulagement pour le voyageur fatigué et inondé de sueur, quand l'été brûlant entr'ouvre les champs desséchés,* * *Catull.* 68, 61. Tu, Lepide, et tu, Paule, meum post fata levamen, * *Prop.* 4, 11, 63. Omnis curæ casusque levamen, Amitto Anchisen, * *Virg. Æn.* 3, 709.

lĕvāmentārĭus, a, um, *adj.* [levamentum], *qui sert à alléger (postér. à l'époq. class.); substant., conducteur d'une allége :* Si navicularius originalis levamentarius fuerit, *Cod. Theod.* 13, 4, 1.

lĕvāmentum, i, *n.* [levo], *soulagement, adoucissement, allégement, consolation (très-classique) :* Nos autem non solum beatæ vitæ istam esse oblectationem videmus, sed etiam levamentum miseriarum, *adoucissement des misères, Cic. Fin.* 5, 19, 53. Ad unicum doloris levamentum, studia confugio, *je me réfugie dans l'étude, seul adoucissement que puisse trouver ma douleur, Plin. Ep.* 8, 19. Accusatorum major in dies et infestior vis sine levamento grassabatur, *il n'était point de remède contre la rage des accusateurs qui se déchaînait plus forte chaque jour et plus acharnée, Tac. Ann.* 4, 66. ~ tributi in posterum, *diminution d'impôt pour l'avenir, id. Hist.* 1, 8. ~ præstare, *Plin.* 30, 3, 7. Mihi illam rem fore levamento, *que cela me soulagera, Cic. Att.* 12, 43.

Lĕvāna, æ, *f.* [levo], *déesse qui protégeait les nouveau-nés quand on les relevait de terre, August. Civ. D.* 4, 11.

lĕvāte, *adv., en levant, en haut; seult au compar. :* Paulo levatius capite collocato, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1.

lĕvātĭo, onis, *f.* [levo] — * I) *action de soulever, de lever en l'air :* Onerum levationes facere, *soulever des fardeaux, Vitr.* 10, 8. — II) *au fig.* A) *adoucissement, allégement, consolation (très-classique) :* Non dubito, quin magnæ tibi levationi solitus sit esse quotidianus congressus familiarissimi hominis, *je ne doute pas que tu ne trouves un grand adoucissement dans la société journalière d'un ami aussi intime, Cic. Fam.* 6, 4, *fin.* Ea potissimum agamus, quæ levationem habeant ægritudinum, *qui nous procurent quelque adoucissement dans nos maux, id. Tusc.* 1, 49, *fin.* Nostris acerbissimis doloribus.... alia nulla potuit inveniri levatio, *id. ib.* 5, 41. ~ doloris et officii debiti, *id. Att.* 12, 23. — B) *amoindrissement, diminution (rare en ce sens, mais très-classique) :* Vestri progressionem ad virtutem fieri aiunt, levationem vitiorum fieri negant, *vos philosophes admettent bien des progrès dans la vertu, mais de la diminution dans le vice, point, Cic. Fin.* 4, 24, 67. Cujus potentiam nemo sensit, nisi aut levatione periculi aut accessione dignitatis, *Vellej.* 2, 130, *fin.*

* **lĕvātor**, ōris, *m.* [levo], *celui qui enlève qqche, voleur :* Unde plani autem, unde levatores viverent, nisi locellos pro hamis in turbam mitterent? *Petron.* 140, *douteux.* — *Celui qui récrée, qui soulage, par ex. en parl. du sommeil :* Ad quem sic loquitur curarum operumque levator, *Pindar. seu. Auct. Epit. Iliad.* 122. — *Qui sert à élever :* ~ musculus, *le muscle élévateur :* ~ ani; ~ scapulæ, *de l'épaule, L. M.*

1. **lĕvātus**, a, um, *Partic. et Pa. de* 1. levo.

2. **lĕvātus**, a, um, *Partic. de* 2. levo.

* **lĕvenna**, æ, *m., pour* levis, *léger :* « (Laberius) hominem levennam pro levi dixit, » 16, 7, 11.

Leventinum; *cf.* Luentinum.

Levi; *cf.* Lævi.

Levia, *Baudrand.*; *Lewenz, bourg de Hongrie, dans le comitat de Bars, à 6 milles de Gran.* Leviensis, e.

Leviathan, anis, *m.*, *monstre marin, Job.* 40 *et* 41 (*monstre symbolique sous la forme duquel est représenté le démon*).

Levico, *Levig, bourg d'Autriche.*

lĕvĭcŭlus, a, um, *adj. dimin.* [levis], — * I) *très-léger, peu considérable, insignifiant :* Quid significet prandium caninum, rem leviculam diu et anxie quæsivimus, *nous avons longtemps et très-laborieusement cherché ce que signifie* prandium caninum, *question fort peu importante, futile, Gell.* 13, 39, *fin.* — * II) *léger ou petit de caractère, vain, frivole, vaniteux :* Leviculus sane noster Demosthenes, qui illo susurro delectari se dicebat aquam ferentis mulierculæ insusurrantisque alteri : Hic est ille Demosthenes. Quid hoc levius? *je trouve de la petitesse dans notre Démosthène, de s'être senti chatouillé par ce discours d'une porteuse d'eau qui disait tout bas à une autre : « Voila ce fameux Démosthène. » Qu'y a-t-il de plus petit? Cic. Tusc.* 5, 36, 103.

lĕvĭdensis, e, *adj.* [levis-densus], *clair, léger, mince, légèrement travaillé :* — I) *au propre :* « Levidensis vestis dicta, quod raro filo sit leviterque densata. Pavitensis contraria levidensi dicta, quod graviter pressa atque calcata sit, *on appelle* levidensis *le vêtement dont le tissu est clair, peu serré; etc., Isid. Orig.* 19, 22. — * II) *métaph., mince, de peu d'importance, mesquin, futile :* Quam (oratiunculam) velim sic legas, ut causam tenuem et inopem... Sed ego hospiti veteri et amico munusculum mittere (volui) levidense crasso filo, cujusmodi ipsius solent esse munera, *Cic. Fam.* 9, 12.

Levidona, *Martinier.*; *Alvidona, bourg du royaume de Naples, prov. de la* Calabria Ulteriore.

« LEVIFECIT, ἐξουθένησεν, » *il fit peu de cas de, Gloss. Philox.*

* **lĕvĭ-fĭdus**, a, um, *adj.* [levis], *qui mérite peu de confiance, à qui on ne peut guère se fier, peu digne de foi :* Omnes sunt lenæ levifidæ : Neque tippulæ levius pondus est quam fides lenonia, *Plaut. Pers.* 2, 2, 61.

* **lēvĭgātĭo**, ōnis, *f.* [levigo], *polissage :* Levigationibus et polituris cum fuerint perfecta, *Vitr.* 7, 1. — *t. de méd., lévigation, opération qui consiste à mettre une poudre dans un médicament et à delayer le tout jusqu'à ce qu'il se forme une sorte de pâte composée d'une poussière presque impalpable, L. M.*

lēvĭgatus, a, um, *Partic. et Pa. de* 1. levigo.

1. **lēvĭgo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [levis], *polir, lisser (n'est pas dans Cicéron.)* — I) *au propre :* Omnes parietes tectorio levigantur, ne felis introire ad nocendum possit, *les murs seront recouverts d'un enduit bien poli, pour empêcher les chats de s'y introduire et d'y faire du mal, Varr. R. R.* 3, 11, 3; *de même* ∼ aliquid opere tectorio, *Colum.* 9, 7, 1. Levigatur falce truncus, *on polit le tronc avec la faucille, Plin.* 17, 14, 23. Ad levigandam cutem in facie, *pour lisser la peau du visage, id.* 20, 3, 10. — ∼ alvum, *lâcher le ventre, relâcher :* Quoniam is cibus (*c.-à-d.* id legumen) et subduceret sensim alvum et levigaret, *Gell.* 4, 11. — II) *métaph., rendre petit, rendre menu, réduire en poudre, pulvériser :* Quæ in colo subsiderunt, diligenter contrita levigantur, *Colum.* 12, 41, *fin.* Galla cum austero vino levigata, *id.* 7, 5, 12. Omnia eadem in unum levigata, *id.* 9, 13, 5. — *De là*

levigatus, a, um, *Pa., poli, uni, lisse (postér. à l'époq. class. et très-rare)* : Oleum levigatius et spissius est, *Macrob. Sat.* 1, 12, *med.*

2. **lĕvĭgo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [levis-ago *ou plutôt p.* levico, *comme* purgo *pour* purico], *rendre léger, Cassiod.*

Levinia, *peut-être le comté de Dumbarton, Dumbarton, dans l'Écosse méridionale, avec une capitale du même nom.*

lĕvĭpes, ĕdis, *adj.* [levis-pes], *aux pieds légers, léger à la course (très-rare)* : L. Ælius putabat ab eo dictum leporem, quod levipes esset, * *Varr. R. R.* 3, 12, 6. Hunc propter subterque pedes, quos diximus ante, Orionis jacet levipes Lepus, * *Cic. Arat.* 121.

lēvir, iri, *m.* [δαήρ], *frère du mari, beau frère :* Viri frater levir est; apud Græcos δαήρ appellatur, ut est apud Homerum relatum; sic enim Helena ad Hectorem dicit : Δαερ ἐμεῖο κυνὸς κακομηχάνου, ὀκρυοέσσης, *Modest. Dig.* 38, 10, 4. « Levir dicitur frater mariti, quasi lævus vir, » *Non.* 557, 8. « Levir est uxori meæ frater meus » (*c.-à-d. mon frère est pour ma femme un beau-frère,* levir), *Fest. p.* 115, *Mull. N. cr.*

1. **lĕvis**, e, *adj.*, *léger, peu pesant, par oppos. à* gravis.

I) *au propre :* Si forte aliquis credit, graviora potesse Corpora, quo citius rectum per inane feruntur, Incidere e supero levioribus, *etc.*, *si l'on suppose que les éléments les plus pesants, attirés plus rapidement dans leur chute directe, tombent sur les plus légers, Lucr.* 2, 226. Primus se sustulit æther Ignifer, et multos secum levis abstulit ignes, *id.* 5, 460; *de même* ∼ aura, *id.* 3, 197. Levior quam pluma, *plus léger que la plume, Plaut. Men.* 3, 2, 23. ∼ stipulæ, *les pailles légères, Virg. Georg.* 1, 289. ∼ pharetræ, *léger carquois, id. Æn.* 5, 558. ∼ armatura, *armure légère :* Levis armaturæ Numidæ, *Cæs. B. G.* 2, 10; *et aussi, dans le sens concret, troupes légères, voy.* armatura *et cf. :* Sed hæc fuerit nobis tamquam levis armaturæ prima orationis excursio, *Cic. Divin.* 2, 10, *fin.*; *de même encore :* ∼ miles, *soldat armé à la légère, Liv.* 8, 8. Terraque securæ sit super ossa levis, *Tibull.* 2, 4, 50; *il est particul. fréq. en ce sens dans les inscriptions tumulaires :* sit tibi terra levis (*et, en abréviation :* S. T. T. L.), *que la terre te soit légère!*

B) *métaph.* — 1°) *léger, de digestion facile, facile à mouvoir, qui se meut aisément, rapide, agile, prompt, etc.* (*en ce sens il se trouve le plus souv. chez les poetes et postér. à Auguste*) : Quæ in aqua degunt, leviorem cibum præstant. Inter domesticas quadrupedes levissima suilla est, gravissima bubula, *les poissons sont la nourriture la plus légère. Parmi les animaux domestiques, la chair du porc est la plus légère; celle du bœuf est la plus lourde, Cels.* 1, 18; *de même :* Me pascunt olivæ, Me cichorea levesque malvæ, *je vis d'olives, de chicorée et de mauves légères, digestives, Hor. Od.* 1, 31, 15 (*cf. :* Gravi malvæ salubres corpori, *id. Epod.* 2, 57). — Ipsa (diva) levi fecit volitantem flamine currum (*i. e.* Argo), *elle-même (la déesse) forma de ses mains ce char ailé qu'un léger souffle entraîne (le navire Argo), Catull.* 64, 9; *cf. :* Sive leves imis venti cohibentur in antris, *soit que les vents légers (rapides) soient enchaînés au fond des antres, Ovid. Met.* 15, 346, *et :* Levis inde secunda Aspirans aura propellit carbasa flatus, *Sil.* 15, 162. Occupat ille levem juvenili corpore currum, *le char rapide, Ovid. Met.* 2, 150. Levi deducens pollice filum, *d'un doigt léger, agile, id. ib.* 4, 36; *de même :* ∼ pollex, *ib.* 6, 22. Illa levi velox superabat retia saltu, *id. ib.* 7, 767; *de même :* ∼ saltus, *id. ib.* 3, 599. Peltam pro parma fecit, ut ad motus concursusque essent leviores, *pour rendre leurs mouvements et leurs attaques plus prompts, Nep. Iphicr.* 1. Messapus cursu levis, *léger à la course, Virg. Æn.* 12, 489. Leves Parthi, *id. Georg.* 4, 314. ∼ equus, *cheval rapide, Val. Flacc.* 1, 389. *De même avec l'inf. (poét.)* : Omnes ire leves, *Sil.* 16, 488. Exsultare levis nudato corpore Maurus, *id.* 10, 605. — ∼ hora, *l'heure fugitive, Ovid. Met.* 15, 181. — ∼ terra, *terre légère, peu grasse, sol maigre, Virg. Georg.* 2, 92. — Leviora loca, *contrées plus saines (par oppos. à* graviora), *Varr. R. R.* 1, 4, 4; *cf. : ib.* 1, 6, 3.

2°) *léger, faible, peu intense (égalem. poét. le plus souv.)* : Ut intabescere flavæ Igne levi ceræ... solent, *exposées à un feu léger, Ovid. Met.* 3, 488; *de même :* ∼ tactus, *faible ou léger attouchement, id. ib.* 4, 180. ∼ strepitus, *léger bruit, id. ib.* 7, 840. ∼ stridor, *id. ib.* 4, 413.

II) *au fig.* — A) *sans poids, c.-à-d. sans valeur, sans importance; de là aussi en génér., insignifiant, faible, léger, modique, peu considérable, petit, etc. (très-classique en ce sens)* : Grave est nomen imperii atque id etiam in levi persona pertimescitur, *le simple titre du commandement est odieux; il est redouté même dans un personnage insignifiant, Cic. Agr.* 2, 17, 45. Quod apud omnes leve et infirmum est, id apud judicem grave et sanctum esse ducetur? *regardera-t-on devant le juge comme authentique et sacré, ce qui est partout ailleurs sans valeur et sans poids? id. Rosc. Com.* 2, 6. Quæ mihi ad spem obtinendæ veritatis gravissima sunt, ad motum animi et ad omnem impetum dicendi contentionemque leviora, *id. Dejot.* 2, 5. Quod alia quæ tam inania et levia conquiras, *id. Planc.* 26. Ut levem auditionem habeant pro re comperta, *pour regarder comme un fait avéré un bruit vague, une vaine rumeur, Cæs. B. G.* 7, 42. Cui res et pecunia levissima et existimatio sanctissima fuit semper, *qui a toujours fait très-peu de cas de l'argent et regardé sa réputation comme sacrée, Cic. Com.* 5, 15. Dolor in longinquitate levis, in gravitate brevis solet esse, *la douleur, si elle dure, est légère; si elle est poignante, elle n'a pas de durée, id. Fin.* 1, 12. ∼ prœlium, *léger combat, escarmouche, Cæs. B. G.* 7, 36. ∼ periculum, *péril peu redoutable, léger péril, id. B. C.* 3, 26. (Mea in vos merita) sunt adhuc et mea voluntate et vestra exspectatione leviora, *les services que j'ai pu vous rendre sont jusqu'ici au-dessous de ma volonté et de votre attente, id. ib.* 2, 32, 10. Contemnamus igitur has ineptias : quod enim levius huic levitati nomen imponam? *Cic. Tusc.* 1, 40; *voy. Klotz sur ce passage.* Et sunt illius (Lucilii) scripta leviora, *et ses écrits n'ont que peu de valeur comme poésie (dans l'opinion de Cicéron, philosophe et orateur), Cic. Fin.* 1, 3, 7. Certe levior reprehensio, *id. Acad.* 2, 32. Leviore de causa, *pour un motif assez futile, pour une cause légère, Cæs. B. G.* 7, 4, *fin.* In levi habitum, *fut regardé comme une bagatelle, comme chose insignifiante, Tac. Hist.* 2, 21. — β) *avec le génit. (poet.)* : Opum levior), *Sil.* 2, 102.

B) *léger (de caractère, facile.* — 1°) *en mauv. part, léger, sans poids, sans consistance, inconstant, incertain, peu sûr, peu solide, mobile, inconsidéré, etc. :* Quid ais, homo Levior quam pluma, pessime et nequissime? *que dis tu, homme plus léger que la plume? Plaut. Men.* 3, 2, 23. Vitium levium hominum atque fallacium ad voluntatem loquentium omnia, nihil ad veritatem, *le vice de ces hommes méprisables toujours prêts à dire ce qui peut vous plaire et à vous cacher la vérité, Cic. Læl.* 25, 91. Quidam sæpe in parva pecunia perspiciuntur quam sint leves, *il ne faut souvent que quelques écus pour montrer la fragilité de l'attachement d'un homme, Cic. Læl.* 17, 63. Leves ac nummarii judices, *juges mercenaires et sans conscience, id. Cluent.* 28. Levi brachio aliquid agere, *faire qqche sans se donner grand mal, id. Att.* 4, 16. Quid levius aut turpius quam auctore hoste de summis rebus capere consilium, *Cæs. B. G.* 5, 28, *fin.* ∼ auctor, *auteur peu digne de foi, dont le témoignage a peu de poids, faible autorité, Liv.* 5, 15. Leves amicitiæ, *amitiés peu solides, Ovid. Met.* 12, 58. ∼ spes, *vain espoir, Hor. Ep.* 1, 5, 8. — 2°) *en bonne part, facile, doux, complaisant (très-rare en ce sens)* : Nunquam erit alienis gravis, qui suis se concinnat levem, *celui qui est complaisant pour les siens ne sera jamais à charge aux étrangers, Plaut. Trin.* 3, 2, 58. Tandem eo, quod levissimum videbatur, decursum est, *enfin on en vint à ce qui paraissait le plus facile, Liv.* 5, 23, *fin.*

Adv. **lĕvĭter**, *sans poids, légèrement, à la légère.* — A) *au propre : (très-rare en ce sens)* : Thraces leviter armati, *les Thraces armés à la légère, Curt.* 4, 13.

B) *au fig.* — 1°) *légèrement, faiblement, peu :* Leviter densæ nubes, *Lucr.* 6, 248. Lituus, id est incurvum et leviter a summo inflexum bacillum, *Cic. Divin.* 1, 17. Genæ leviter eminentes (*autre leçon :* leniter), *id. N. D.* 2, 57, 143. Qui (medici) leviter ægrotantes leniter curant, gravioribus autem morbis, *etc., id. Off.* 1, 24, 83. ∼ saucius, *légèrement blessé, id. Inv.* 2, 51. Non leviter lucra liguriens, *qui ne se contente pas de réaliser de modiques bénéfices (qui ne lèche pas légèrement ces gains), id. Verr.* 2, 3, 76. ∼ agnoscere aliquid, *acquérir une légère connaissance de qqche, commencer à la connaître, id. Fin.* 2, 11. ∼ eruditus, *qui n'a qu'une légère teinture d'instruction, médiocrement instruit, id. De Or.* 3, 6. — *Compar. :* Quanto constantior idem In vitiis tanto levius miser, *plus il était constant dans son vice, moins il était malheureux, Hor. Sat.* 2, 7, 18. Levius dolere, *Ovid. Pont.* 1, 9, 30. — *Superl. :* Si Catilina in urbe ad hanc diem remansisset... tamen, ut levissime dicam, dimicandum nobis cum illo fuisset, *pour me servir du terme le plus doux, pour ne rien dire de pire, Cic. Catil.* 3, 7, *fin.*

2°) *facilement, sans peine, sans souffrir :* Quod a tuis abes, id eo levius ferendum est, quod, *etc., tu dois supporter avec d'autant moins de peine d'être éloigné des tiens, que, etc., Cic. Fam.* 4, 3, 2; *cf. :* Sed levissime feram, si forte iis minus probaro, *etc., si je n'ai pas le bonheur de leur plaire, je ne m'en affecterai ou affligerai guère, id. Prov. Cons.* 20, *et :* Neglectam ab Scipione et nimis leviter latam injuriam suam ratus, *Liv.* 29, 9.

2. **lēvis** (*qui s'écrit aussi, mais à tort,* lævis) e, *adj.* [λεῖος], *lisse, poli, uni, plan, sans aspérité, oppos. à* asper (*très-classique*).

I) *au propre* — A) *en génér. :* Esse corpuscula quædam levia, alia aspera, rotunda alia, *etc., qu'il y a des atomes lisses, d'autres raboteux, d'autres ronds, etc., Cic. N. D.* 1, 24. In locis (spectatur) : plani an montuosi, leves an asperi, *pour les lieux on examine s'ils sont plats ou escarpés, unis ou raboteux, id. Partit. or.* 10, *fin.* Deus levem eum (mundum) fecit et undique æquabilem, *Dieu l'a fait lisse et égal partout, id. Univ.* 6. ∼ brassica, *Cato, R. R.* 15, 7. Levissima corpora, *Lucr.* 4, 660. Coma pectine levis, *cheveux lissés par le peigne, Ovid. Met.* 12, 409. Levior assiduo detritis æquore conchis, *plus lisse que les coquilles usées par le continuel frottement des eaux, Ovid.*

Met. 13, 792. — *Poët.* : ∾ sanguis, *sang qui fait glisser, Virg. Æn.* 5, 328. Fugit retro levis Juventas, *la jeunesse imberbe, aux joues lisses, Hor. Od.* 2, 11, 5; *de même* ∾ ora, *visage sans barbe, Tibull.* 1, 9, 41. ∾ crura, *jambes sans poil, Juven.* 8, 115; *de là aussi poét. p. jeune, tendre, beau, brillant :* Levique patens in pectore vulnus, *blessure ouverte sur sa belle poitrine, Virg. Æn.* 11, 40. ∾ frons, *front brillant, id. Ecl.* 6, 51. ∾ humeri, *blanches épaules, id. Æn.* 7, 815. ∾ colla, *Ovid. Met.* 10, 698. — ∾ malvæ, *les mauves laxatives, qui facilitent les selles, Hor. Od.* 1, 31, 16. — *Il signifie aussi mou, efféminé, élégant, galant* (*proprt lisse, épilé*) : ∾ vir, *Ovid. A. A.* 3, 437; *Pers.* 1, 82. — *Au neutre absolu :* Externi ne quid valeat per leve morari, *de manière que rien ne puisse tenir sur la surface lisse, Hor. Sat.* 2, 7, 87; *de même :* Per leve, *Pers.* 1, 64.

B) *métaph., bien pilé, broyé menu, amolli, delayé, mou* (*très-rare en ce sens*) : Hæc terere oportet donec levia passi habeant temperamentum, *Scrib. Comp.* 228. Si quod excernitur leve est et mali odoris, *si les matières* (*excrétions*) *sont lisses et fétides, Cels.* 2, 8.

II) *au fig., en parl. du style, bien uni, bien joint, qui s'enchaîne bien, coulant* (*rare, mais très-classique*) : ∾ oratio, *style coulant, opp. à* aspera, *Cic. Or.* 4, *fin. cf. :* Ut neve asper eorum (verborum) concursus, neve hiulcus sit, sed quodammodo coagmentatus et levis, *il faut les disposer de telle sorte* (*les mots*) *que leur concours n'ait rien de rude, rien de heurté, mais qu'ils forment un assemblage uni et régulier, id. De Or.* 2, 43, 171; *et :* ∾ et aspera (vox), *voix coulante ou saccadée, Quintil. Inst.* 11, 3, 15. ∾ et quadrata compositio, *id. ib.* 2, 5, 9. Dum levia sint ac nitida, quantum valeant, *id. ib.* 5, 15, 18. (Aures) fragosis offenduntur et levibus mulcentur, *ce qui est raboteux blesse l'oreille, ce qui est coulant la charme, id. ib.* 9, 4, 116. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

* **lēvĭsomnus**, a, um, *adj.* [1. levis-somnus], *qui a le sommeil léger :* At levisomna canum fido cum pectore corda, *Lucr.* 5, 862.

lēvistĭcum, i, *n.* (λιβωστικός), *livèche, ache de montagne*, legusticum ∾, Fam. Umbelliferæ, *L. M.*

Levita, æ, *voy.* Levites.

Levitæ, *A. T.; les Lévites, c.-à-d. dans le sens le plus étendu, tous les descendants de Lévi; et dans le sens restreint, seulement les familles de souche lévitique : Gerson, Kabath et Mérari. Comme tribu, les Lévites ne possédaient pas de propriétés particulières, mais, après la distribution du pays, ils reçurent 48 villes disséminées dans toutes les tribus. Cf. Num.* 35, 2; *Josua*, 21, 4.

Levitania, *Lavedan, vallée de France.*

1. **lĕvĭtas**, ātis, *f.* [1. levis], *légèreté, faible poids.* — I) *au propre* (*rare en ce sens*) : Plumas avium papposque volantes, Qui nimia levitate cadunt, *qui tombent avec une extrême légèreté, Lucr.* 3, 388. Cetera, quæ quum mobiliter summa levitate feruntur, *id.* 4, 747; *cf.* (Lex, vapor, *etc.*), ubi tam volucri levitate feruntur, *id.* 2, 204. ∾ armorum, *la légèreté des armes, Cæs. B. G.* 5, 34. Nulli fruticum levitas major, *Plin.* 13, 22, 42. — * B) *métaph. et poét., mobilité :* Termine, post illud levitas tibi libera non est : Qua positus fueris in statione, mane, *après cela, ô Terminus, l'immobilité est pour toi désormais une loi absolue; reste ferme et inébranlable au lieu où tu seras une fois assis, Ovid. Fast.* 2, 673.

II) *au fig.* A) *légèreté, mobilité, inconstance, frivolité, étourderie* (*très-fréq. et très-class. en ce sens*) : Quid est inconstantia, mobilitate, levitate, cum singulis hominibus, tum vero universo senatui turpius? *qu'y a-t-il de plus honteux pour le sénat en masse comme pour les simples particuliers, que l'inconstance, la mobilité, la légèreté? Cic. Phil.* 7, 3. ∾ temere assentientium, *id. Acad.* 4, 38. ∾ perpetua in populari ratione, *perpétuelle inconstance dans sa conduite politique, id. Brut.* 27. Qui mobilitate et levitate animi novis imperiis studebant, *Cæs. B. G.* 2, 1. Ut adversas res, sic secundas immoderate ferre, levitatis est, *c'est un signe de légèreté, d'inconsistance, Cic. Off.* 1, 26. Amatoriis levitatibus dediti, *abandonnés aux caprices, aux fantaisies de l'amour volage, id. Fin.* 1, 18. — Manet in rebus temere congestis levitas, *Quintil. Inst.* 10, 3, 17.

B) *particul. en parl. des discours : défaut de poids, de valeur, absence de fondement, faiblesse, futilité, néant* (*très-rare*) : Cujus opinionis levitas confutata a Cotta non desiderat orationem meam, *Cic. N. D.* 2, 17.

2. **lēvĭtas** (læv.), ātis, *f.* (2. lēvis], *le poli.* — I) *au propre* (*très-classique*) : Speculorum levitas, *le poli des miroirs, Cic. Univ.* 14. In ipso tactu est modus mollitudinis et levitatis, *le poli et le moelleux ont leurs limites, id. de Or.* 3, 25. Omni autem totam figuram mundi levitate circumdedit, *id. Univ.* 6. Mundi corpus levitate continua lubricum, *Plin.* 2, 3, 3. — ∾ intestinorum, *lientérie, flux lientérique, Cels.* 4, 16; 2, 8.

II) *au fig., en parl. du style, le poli, la netteté de l'expression* (*dans Quintilien*) : Raro assurgit Hesiodus... tamen levitas verborum et compositionis probabilis, *Hésiode s'élève rarement; mais le poli de son élocution et de sa composition n'est pas sans mérite, Quintil. Inst.* 10, 1, 52. Hic ornatus virilis et fortis, et sanctus sit : nec effeminatam levitatem et fuco ementitum colorem amet, sanguine et viribus niteat, *que cette parure soit mâle, noble et chaste : je veux une éloquence ennemie du fard et de toute afféterie féminine, qui brille pourtant, mais de force et de santé, id. ib.* 8, 3, 6.

leviter, *adv. voy.* 1. levis, *à la fin.*

Lĕvītes (Levita, *Prud.* περὶ στεφ. 2, 39; 5, 30), æ, *m.* — I) *lévite, ministre du temple de Jérusalem :* Levita de tribu sacra, *lévite de la tribu sacrée, Prud.* περὶ στεφ. 5, 30. — II) *métaph., diacre :* Albiso Antistes, Proculusque Levites, *Sidon. Ep.* 9, 2. — III) *De là* A) Lĕvītĭcus, a, um, *adj., relatif à Lévi ou aux lévites, lévitique :* Genus leviticum, *la race de Lévi, Vulg. Deut.* 17, 9. Stirps levitica, *ib. Jos.* 3, 3. — B) Lĕvītis, ĭdis, *f., relative à la tribu de Lévi, lévitique :* Gentis Levitidis una Semper fida comes, *de la race des Lévites, Prud. Psych.* 502.

Leviticus, a, um, *voy.* Levites, *n°* II, A.

Levitis, idis, *voy.* Levites, *n°* II, B.

lēvītōnārĭum, ii, *n., sorte de vêtement sans manches à l'usage des moines d'Egypte :* « Levitonarium est colobium sine manicis, quali monachi Ægyptii utuntur, » *Isid. Orig.* 19, 22. Nihil habent (monachi) in cellulis præter psiathium et duo levitonaria (quod Ægyptiis monachis genus vestimenti est sine manicis), *Hieron. Præf. in Reg. S. Pachom. n°* 4.

lēvĭtūdo (læv.) ĭnis, *f.* [2. levis], *le poli* (*postér. à l'époque classique*) : Si quis milium velit in unam coagmentationem constringere, levitudo granorum in massam coire non sinit, *Lactant. Ira D.* 10.

lĕvĭuscŭlus, a, um, *un peu léger, Plin. Ep.* 1, 16, *où on lit auj.* levibus.

1. **lĕvo**, āvi, ātum, 1. (*forme ancienne du futur passé*, levasso, *Enn. dans Cic. de Senect.* 1.) *v. a.* [levis], *élever, soulever, dresser, élever en l'air.* — I) *au propre* (*en ce sens il ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Ter sese attollens cubitoque annixa levavit, *trois fois se soulevant avec effort et s'appuyant sur son coude, elle se dressa, Virg. Æn.* 4, 690. De cæspite virgo Se levat, *Ovid. Met.* 2, 427. Seque levat saxo subsequiturque senem, *id. Fast.* 4, 523. Apis se confestim levat sublimius, *l'abeille aussitôt s'élève plus haut dans les airs, Colum.* 9, 12. Ignea vi levantur in sublime, *Plin.* 2, 16, 13. Ad eam excelsitatem, ut in omnes Urbis montes, levarentur (aquarum ductus) (*ces eaux furent amenées*) *à une telle hauteur qu'elles furent élevées sur toutes les collines de la ville, Plin.* 36, 16, 24, § 122.

B) *métaph.* — 1° *alléger, rendre plus léger, soulager, décharger :* Cantantes ut eamus, ego hoc te fasce levabo, *je te soulagerai de ton fardeau, Virg. Ecl.* 9, 65. Serpentum colla levavit, *elle déchargea le cou de ses dragons, c.-à-d. elle descendit de son char que traînaient des dragons ailés, Ovid. Met.* 8, 800. ∾ casus, *alléger la chute, id. ib.* 11, 791. ∾ membra baculis, *soutenir ses membres sur des bâtons, id. ib.* 8, 695. *En parl. de la délivrance d'une femme enceinte :* levata est, *elle est délivrée, c.-à-d. allégée de son fardeau, id. ib.* 9, 312. ∾ dentes, *se nettoyer les dents, Martial.* 14, 22. ∾ vesicam, *soulager sa vessie, uriner, Spart. Carac.* 7.

2°) *enlever, ôter, prendre :* Furca levat ille bicorni sordida terga suis, *il décroche avec une fourche à deux branches un vieux morceau de lard, Ovid. Met.* 8, 647. Ipse viro primus manicas atque arcta levari Vincla jubet, *il fait ôter les menottes au captif, Virg. Æn.* 2, 146. ∾ tributum, *lever un tribut, Ulp. Dig.* 50, 15, 4.

II) *au fig., redresser, relever, ranimer, réjouir, fortifier; soutenir, appuyer, apaiser, calmer, remédier à, guérir, soulager, etc.* (*fréq. et très-class. en ce sens*) : Qui sæpissime curam et angorem animi mei sermone et consilio levasti tuo, *toi qui, très-souvent, par ta conversation et tes conseils, m'as fortifié au milieu de mes soucis et de mes ennuis, Cic. Att.* 1, 18. ∾ miseriis perditas civitates, *id. Fam.* 3, 8. Hæc tibi ad levandas molestias magna esse debent, *id. ib.* 4, 3. ∾ fonte sitim, *se désaltérer à une fontaine, Ovid. Trist.* 4, 8, 26. ∾ arida ora aqua, *rafraîchir avec de l'eau son aride gosier, id. R. Am.* 230; *de même* ∾ membra gramine, *reposer ses membres sur le gazon, id. Fast.* 6, 328. — *De là*

B) *métaph.* — 1° *adoucir, alléger, amoindrir, diminuer, affaiblir, atténuer, rendre supportable :* Levandum morbum mulieri video, *je vois qu'il faut la guérir de son émotion, Plaut. Mil.* 4, 6, 57. Qui salutari levat arte fessos Corporis artus, *qui, par son art salutaire, guérit les maladies du corps, Hor. Carm. Sæc.* 63. Morbi vim levaturus, *Curt.* 3, 6. Levavitque apertis horreis pretia frugum, *il fit baisser le prix des grains en ouvrant les magasins, Tac. Ann.* 2, 59. ∾ viam vario sermone, *Virg. Æn.* 8, 390. ∾ injurias, *Cæs. B. C.* 1, 9. ∾ suspicionem, *dissiper les soupçons, Cic. Verr.* 2, 3, 59. — 2°) *amoindrir, affaiblir, atténuer :* Cave lassitudo poplitum cursum levet, *Att. dans Non.* 336, 29. Tu laudem illorum levas, *tu diminues leur mérite, tu rabaisses leur gloire, id. ib.* 31. Inconstantia levatur auctoritas, *ce changement d'opinion nuit à son autorité, Cic. Acad.* 2, 22. Multa fidem promissa levant, *la trop grande multiplicité des promesses ébranle la confiance, Hor. Ep.* 2, 2, 10.

3°) *délivrer, affranchir, soulager qqn de qqche.* — α) *avec l'abl. :* Leva me hoc onere, *soulage-moi de ce fardeau, Cic. Fam.* 3, 12, 3; *de même* ∾ aliquem metu, *dissiper les craintes de qqn, Liv.* 2, 22; ∾ animum religione, *lever les scrupules, id.* 21, 62; *cf. :* Qui hac opinione non modo verbis, sed etiam opere levandi sunt, *il faut détruire leur opinion non-seulement par des protestations, mais par des faits, Cic. Læl.* 20, 72. ∾ se ære alieno, *se débarrasser de ses dettes, id. Att.* 6, 2; ∾ se infamia gravissima, *se décharger du soupçon le plus odieux, id. Verr.* 2, 3, 61; ∾ se vita, *se débarrasser de la vie, Varr. dans Non.* 336, 33; — * β) *avec le gén. :* Ut me omnium jam laborum levas, *Plaut. Rud.* 1, 4, 27.

2. **lēvo** (lævo), āvi, ātum, 1. *v. a., rendre uni, lisser, polir, aplanir, planer, équarrir, raboter.* — I) *au propre :* ∾ et radere tigna, *équarrir et raboter des solives, Lucr.* 5, 1266. Tu vero festivus, tu elegans, tu solus urbanus, quem decet incessus psaltriæ, qui effeminare voltum, attenuare vocem, levare corpus potes, *s'épiler le corps,* * *Cic. in Clod. et Cur.* 5. Os radere et levare satis est, *Cels.* 8, 3. Pars teretes levare manu ac disponere mensas, *les uns polissent et disposent les tables circulaires, Stat. Theb.* 1, 519. Gnosia bina dabo levato lucida ferro, *je vous donnerai deux javelots armés d'un fer poli, Virg. Æn.* 5, 306. — * II) *au fig., en parl. du style, polir, adoucir :* Luxuriantia compescet, nimis aspera sano Levabit cultu, *il aplanira les aspérités, polira ce qui est raboteux, Hor. Ep.* 2, 2, 123.

Levones, um, *Ptol., peuple dans l'intérieur de l'île de Scandia.*

lēvor (lævor), ōris, *m.* [2. levis], *le poli :* (Species) haud sine principiali aliquo levore creata est, *les corps* (*destinés à procurer de douces sensations*) *sont formés d'éléments ronds et polis, Lucr.* 2, 423. Spectantur in chartis tenuitas, densitas, candor, levor, *on estime dans le papier la finesse, le corps, la blancheur, le poli, Plin.* 13, 12, 24. Cochleæ arefactæ candoremque et levorem corpori afferunt, *donnent au corps de la blancheur et du poli, id.* 30, 14, 43. Adamas laterum sexangulo levore turbinatus in mucronem, *diamant à six pans unis et terminé en pointe, id.* 37, 4, 15. — Asperitas autem vocis fit ab asperitate Principiorum, et item levor levore creatur, *Lucr.* 4, 554.

lex, lēgis, *f.* [lego], *proposition ou projet de loi présenté au peuple par un magistrat, proposition, motion.* — I) *au propre :* Quum legem agrariam ferret : quam tamen antiquari facile passus est, *comme il proposait la loi agraire; il la laissa néanmoins facilement rejeter, Cic. Off.* 2, 21. Ego leges perniciosas rogavi, *j'ai proposé des lois funestes, id. Phil.* 2, 29. Legem promulgavit pertulitque, ut, *etc., il publia et fit passer une loi qui disposait que, etc., Liv.* 33, 46. Antonius fixit legem a dictatore comitiis latam, qua, *etc., Cic. Att.* 14, 12. Legem sciscere de aliqua re, *id. Planc.* 14. Populus R. jussit legem de civitate tribuenda, *le peuple ratifia le projet de loi sur la concession du droit de cité, id. Balb.* 17. Legem sancire, *accepter, sanctionner une loi, id. Læl.* 12. Legem repudiare, *rejeter, repousser une loi, id. ib.* 25.

II) *projet de loi devenu loi, passé en loi par la sanction du peuple dans les comices, loi :* Legem constituere alicui, *établir une jurisprudence pour qqn, Cic. Cæcin.* 14. Legem gravem alicui imponere, *imposer à qqn une dure loi, id. Acad.* 2, 8. Legem negligere, evertere, perfringere, *négliger, détruire, enfreindre la loi, id. Catil.* 1, 7. Legem negligere, perrumpere, *id. Leg.* 1, 15. Leges ac jura labefactare, *id.*

Cæcin. 25. Legem condere, *établir une loi, Liv.* 3, 34. — Leges Duodecim Tabularum, *les lois des Douze Tables, rédigées par les décemvirs, fondement du droit romain, Liv.* 3, 33, *sq.* — Lege *et* legibus, *d'après la loi, conformément aux lois, aux termes de la loi; en vertu de la loi :* Ejus morte ea ad me lege redierunt bona, *Ter. Andr.* 4, 5, 4. Athenas deductus est, ut ibi de eo legibus fieret judicium, *Nep. Phoc.* 3. — 2°) *particul.* lege agere, *agir conformément à la loi, l'exécuter; c.-à-d.* — **a)** *en parl. du licteur, exécuter la sentence du juge :* Fulvius præconi imperavit, ut lictorem lege agere juberet, *Liv.* 26, 15. — **b)** *invoquer les lois contre qqn, le poursuivre en justice aux termes de la loi.* Una injuria est tecum. *Chr.* Lege agito ergo, *Ter. Phorm.* 5, 7, 90. Lege egit in hereditatem paternam exheres filius, *Cic. De Or.* 1, 38. Alter plus lege agendo petebat, quam quantum lex in XII Tabulis permiserat, *id. ib.* 1, 36.

B) *en génér., la loi, la règle :* Hanc igitur ad legem quum exercitatione tum stilo formanda nobis oratio est, *c'est d'après ces règles, etc., Cic., De Or.* 3, 49, 190. Difficilius est oratione uti, quam versibus, quod illis certa quædam et definita lex est, *il est plus difficile d'écrire en prose qu'en vers; le vers a des lois positives, invariables, id. Or.* 58. In certando ita legi obediebat, ut, *etc., il se soumettait, pendant la lutte, à toutes les lois du théâtre, Suet. Ner.* 24. Secundum grammaticam legem, *selon les lois ou les règles de la grammaire, Gell.* 13, 20. — *En parl. de choses :* Qua sidera lege mearent, *quelle loi préside au mouvement des astres, Ovid. Met.* 15, 71. *De là :* Sine lege, *sans règle, en désordre, d'une manière irrégulière :* Exspatiantur equi, quaque impetus egit, Hac sine lege ruunt, *Ovid Met.* 9, 202. Jacent collo sparsi sine lege capilli, *id. Her.* 15, 73. — *Règle, manière, nature, qualité, caractère, circonstances :* Hæc ex lege loci commoda Circus habet, *d'après la nature du lieu, id. Am.* 3, 2, 20; *cf. :* Sub lege loci sumit mutatque figuras, *selon les circonstances locales, id. Hal.* 32.

C) *contrat, traité, convention, condition, disposition, point, clause, statuts d'une société :* Oleam faciundam hac lege oportet locare, *etc., voici à quelles conditions il convient de donner à forfait la récolte des olives, Cato R. R.* 145. Quum Gratidianus ædes Auratæ vendidisset, neque servire quandam earum ædium partem in mancipii lege dixisset, *dans le contrat d'achat, Cic. De Or.* 1, 39, 178. ~ collegii Æsculapii, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 724, *n.* 443. *De là, en parl. des conditions de paix :* Pax data Philippo in has leges est, *la paix fut conclue avec Philippe à ces conditions, Liv.* 33, 30. Pacemque his legibus constituerunt, *Nep. Timoth.* 2.

Lexiānæ, *Plin.*, 6, 28 (32), 154, *peuple d'Arabie.*

†**lexĭdĭum,** i, *n.* = λεξίδιον, *petit mot :* Vos philosophi mera estis, ut M. Cato ait, mortuaria glossaria : namque colligitis lexidia, res tetras et inanes et frivolas tamquam mulierum voces præficarum, *Gell.* 18, 7, 3.

†**lexĭpyrĕtos,** on *et* a, um, *adj.* = ληξιπύρετος, *fébrifuge, qui fait cesser la fièvre, Plin.* 20, 18, 76; *Marc. Emp.* 16.

†**lexĭpўrexĭa,** æ, *f.* = ληξιπυρεξία, *cessation de la fièvre :* Sanare lexipyrexias, *Marc. Emp.* 20.

†**lexis,** is, = λέξις, *mot, terme* (*antér. et postér. à Auguste*) : Quam lepide lexeis compostæ! ut tesserulæ omnes Arte pavimento atque emblemate vermiculato, *que les mots sont agréablement agencés! Lucil. dans Cic. De Or.* 3, 43, 171. Splendor orationis, quantus nescio an in ullo fuerit : non lexis magna, sed phrasis, *Sen. Contr.* 3, *præf.*

Lexobii (Lexovii), ōrum, *m., peuple de la* Gallia Lugdunensis, *répandu vers l'embouchure de la Seine,* Sequana, *auj. Lisieux, départ. du Calvados, Cæs. B. G.* 3, 9 *sq.; Plin.* 4, 18, 32; *cf. Ukert, Gaule, p.* 489, *et l'art. suivant.*

Lexōbii, *Cæs. G.* 3, 9; Lexovii, *Cæs. ib.* 7, 75; *Plin.* 4, 18; Λεξοούιοι, *Strab.;* Λειξούβιοι, *Ptol.; peuple dans la* Gallia Lugdun., *à l'O. de la* Sequana.

Lexovii, *i. q.* Civitas Lexoviorum.

Leziniacum, Lusignanum, Lusinianum, *Lusignan, petite v. de France, dépt de l'Yonne* (*Poitou*), *sur la Vienne.*

Līa, æ, *f.* (λεία, *butin*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 617, *n°* 147.

« LIACULUM, λιαντήρ, » *batte, outil de maçon* (*propr* *polissoir*), *Gloss. Philox.*

Līărus, i, *m.* (λιαρός, *gelé*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Fabrett. p.* 58, *n°* 335.

Liba, *Ptol.; île de la mer des Indes, sur la frontière de la Caramanie et de la Gédrosie.*

Liba, ἡ Λίβα, *Polyb.* 5, 51; *v. de Mésopotamie, entre* Nisibis *et le Tigre*

Liba, *Baudrand.; Libau, Leveja, v. de Russie, gouvern. de Mitau, à l'embouchure du fl. du même nom dans un golfe de la mer Baltique.*

lībācuncŭlus, i, *m., dimin.* [libum], *petit gâteau:* Omnia illic proinde habe, ac si stillicidia mellis de libacunculo venenato, *Tertull. Spect.* 27 (*autre leçon :* lucunculo).

†**lĭbădĭon,** ĭi, *n.* = λιβάδιον, *petite centaurée, Plin.* 25, 6, 31.

lībāmen, ĭnis, *n.* [libo], *ce qui, dans un sacrifice, était répandu en l'honneur des dieux, libation, offrande* (*poet. p.* libamentum) : Et summas carpens media inter cornua setas Ignibus imponit sacris, libamina prima, *elle leur coupe le poil entre les cornes, et le brûle au feu de l'autel, comme premier hommage aux dieux de l'enfer, Virg. Æn.* 6, 246. Nomine ab auctoris (Liber) ducunt libamina nomen Libaque : quod sacris pars datur inde focis, *Ovid. Fast.* 3, 733. Pingui cumulat libamine flammam, *Val. Flacc.* 1, 204. — B) *métaph., ce qu'on jette dans les flammes avec le cadavre à brûler, Stat. Theb.* 6, 224. — II) *au fig., le premier amoindrissement d'une chose, atteinte, brèche, tort :* Tu nova servatæ capies libamina famæ, *tu prendras les prémices de mon honneur si religieusement gardé, tu porteras la première atteinte à ma réputation jusqu'ici demeurée intacte, Ovid. Her.* 4, 27.

lībāmentum, i, *n.* [libo], *ce qui, dans un sacrifice, était répandu en l'honneur des dieux, libation, offrande.* — I) *au propre :* Ut sacrificiorum libamenta serventur, *Cic. Leg.* 2, 12. ~ Veneri solvere, *Just.* 12, 10. ~ ferre ad aras, *Stat. Silv.* 3, 1, 163. — Tarquinius Superbus dona magnifica, quasi libamenta prædarum, Delphos ad Apollinem misit, *fit porter au temple de Delphes, en offrande à Apollon, des dons magnifiques, prémices des dépouilles de l'ennemi, Cic. Rep.* 2, 24. — II) *au fig., tentative, premier essai, avant-goût* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Primitias quasdam et quasi libamenta ingenuarum artium dedimus, *Gell. N. A. præf.* § 13. Sed hoc breve ex dialectica libamentum dedisse nunc satis erit, *id.* 16, 8, *fin.*

Libani Vallis; *cf.* Cœle-Syria.

†**lĭbănĭos,** ĭi, *f.* = λιβάνιος, *espèce de vigne qui a une odeur d'encens, et qu'on trouvait à Thasos, Plin.* 14, 18, 22.

†**lĭbănītis,** ĭdis, *f.* = λιβανῖτις, *plante appelée aussi* polion, *Appul. Herb.* 57.

†**lĭbănŏchrūs,** i, *f.* = λιβανόχρους (*couleur d'encens*), *pierre précieuse inconnue, peut-être espèce d'ambre jaune, Plin.* 37, 10, 62.

†**lĭbănōtis,** ĭdis, *f.* = λιβανωτίς, *romarin, plante, Plin.* 19, 12, 61; 20, 16, 64.

1. **Lĭbănus,** (Lībanus *avec* ī *long, Sedul.* 4, 55) i, *m.,* Λίβανος (*en hébreu* לְבָנוֹן), *le mont Liban en Syrie, Plin.* 5, 20, 17; *Auson. Techn. Idyll,* 12, 5. *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — B) *adjectivt :* Libana cedrus, *le cèdre du Liban, Sedul.* 4, 55. — II) *métaph.* libanus, i, *l'encens* (*en bon latin* tus) *Vulg. Syr.* 24. 21.

2. **Lĭbănus,** i, *m., nom d'un esclave dans Plaut. Asin.*

Libanus, *Plin.* 5, 20, 22; *Tacit. Hist.* 5, 6; *Amm. Marcell.* 14, 26; *Flor.* 3, 5; *Fest. Avien.; Auson.; Hieronym.;* Λίβανος, *Ptol.* 5, 15; *Strab.* 16, *p.* 519; *Joseph. Ant.* 1, 6; *Sozom.* 1, 8; 5, 10; *Polyb.* 5, 45; *Procop. Ædif.* 2, *extrem.; cf. Diodor. Sic.* 14, 22; Libanon, *Deut.* 1, 7; 3, 25; 1 *Reg.* 7, 2; 9, 19; *Jesaia* 2, 3; 14, 8; 29, 17; 33, 9; 35, 2; *Jerem.* 18, 18; *Cant. Cant.* 4, 8, 11; *Hosea* 14, 6; *le Liban, montagne de pierre calcaire, dans la Syrie méridionale; elle s'étend du S.-O. au N.-E.; est couverte sur ses cimes d'une neige éternelle; mais, dans ses régions moyennes et inférieures, elle est très-pittoresque, cf. de Richter, Pèlerinage; Rauwolf; et surtout abondante en cèdres; cf. Mayr, Aventures d'un Suisse, etc.; Burckhardt; Seetzen; auj. Dschibbel el Gharbi, Dschebel el Libnan* (*montagne de neige, cf. Abulfed.*), *Paschal. Damas., par opposition à l'Anti-Liban, Gebel el Chaik.*

lībārĭus, ii, *m.* [libum], *pâtissier, marchand de gâteaux :* Jam libarii varias exclamationes et botularium et crustularium et omnes popinarum institores, mercem sua quadam et insignita modulatione vendentes, *Senec. Ep.* 56.

Libarna, æ, *Plin.* 3, 5; *Ptol.;* Liburnum, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; v. de Ligurie, au N. de Gênes, au S. de* Dertona, *probabl. auj. Lerma.*

Libarnensis, *adj., relatif à Libarna, Tab. Alim. Vellej.* (*ed. P. de Lama*), *col.* 7, *lig.* 45.

Lībăs, ădis, *f.* (λιβάς, *goutte*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 749, *n°* 560.

* **lībātĭo,** ōnis, *f.* [libo], *libation en l'honneur d'une divinité, offrande, sacrifice :* Tui sacerdotii sunt tensæ, curricula, præcentio, ludi, libationes, epulæque ludorum, *Auct. Harusp. resp.* 10, 21.

* **lībātor,** ōris, *m.* [libo], *celui qui offre en libation, celui qui goute, qui mange :* Numa epularum dictator, cenarum libator, feriarum promulgator, *Front. de Fer. Als. ep.* 3, *ed. Maj.*

lībātōrĭum, ĭi, *n.* [libo], *libatoire, vase dans lequel on offrait la libation, Vulg.* 1; *Maccab.* 1, 23; *Esr.* 2, 13.

lībella, æ, *f., dimin.* [libra] — I) *as, petite monnaie d'argent, la dixième partie du denier,* denarius : « Numi denarii decuma libella, quod libram pondo æris valebat, et erat ex argento parva, » *Varr. L. L.* 5, 36, 43, § 174. « Librales, unde etiam nunc libella dicitur et dupondius, appendebantur asses, » *Plin.* 33, 3, 13. Parietes villæ (uti conductor sublinat, locare), libellis in pedes quinque, *au prix de cinq as par pied, Cato, R. R.* 15. — B) *en génér.* 1°, *petite somme d'argent, un sou, un liard, une obole, denier, etc. :* Vobis invitis atque amborum ingratiis, Una libella liber possum fieri, *malgré vous et en dépit de vous deux, je puis devenir libre pour quelques deniers, Plaut. Casin.* 2, 5, 8; *cf. :* Ob eam rem mihi libellam pro eo argenti ne duis : Gratis a me, ut sit liber, abducito, *tu n'as pas un sou à me donner pour lui : tu peux l'emmener pour rien, il est libre, id. Capt.* 5, 1, 27. Tibi libellam argenti numquam credam, *je ne te confierai jamais une obole, id. Pseud.* 2, 2, 34. Cui nec paratus numus argenti siet : Neque cui libellæ spes sit usquam gentium, *qui ne possède pas un sou vaillant et n'a pas l'espoir de trouver une obole au monde, id. ib.* 1, 1, 96. Ecquis Volcatio, si sua sponte venisset, unam libellam dedisset? *Cic. Verr.* 2, 2, 10. — *De là* ad libellam, *comme* ad assem, *jusqu'au dernier sou, intégralement :* Hic, nisi planum facit, H-S ↀ ↀ ad libellam sibi deberi, causam perdit, *s'il n'établit pas clairement que la dette est exactement de 50000 sesterces, il perd sa cause, Cic. Rosc. Com.* 4, 11. — 2°) *dans les successions,* ex libella, *comme* ex asse, *légataire universel :* Curius fecit palam te ex libella, me ex teruncio, *Curius t'a institué héritier de tout, à la condition que tu m'en donnes le quart, Cic. Att.* 7, 2, 3.

II) *niveau, niveau hydraulique :* Ut in fabrica si prava est regula prima, Normaque si fallax rectis regionibus exit, Et libella aliqua si ex parti claudicat hilum : Omnia mendose fieri atque obstipa necessum est, *lorsqu'en érigeant un édifice, l'architecte adopte une règle fausse; si l'équerre trompeuse s'écarte de la ligne droite, si le niveau cloche par quelque endroit, etc., Lucr.* 4, 516. Collocare et expolire aliquid ad regulam et libellam, *établir et achever qqche à la règle et au niveau, Vitr.* 61; *cf. :* Materia (in pavimentis) crassitudine semipedali ad regulam et libellam exigitur, *Plin.* 36, 25, 63; *et :* Structuram (parietis) ad normam et libellam fieri, et ad perpendiculum respondere oportet, *id.* 36, 22, 51. Campester locus is melior, qui totus æquabiliter in unam partem vergit, quam is qui est ad libellam æquus, *pour le sol des plaines, un plan incliné vaut mieux que l'absolu niveau, Varr. R. R.* 16, *fin.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Mazois, Ruines de Pompei, P.* 1, *p.* 17.

lībellāris, e, *adj.* [libellus], *relatif aux livres, de livre* (*latin des bas temps*) : Libellare opus conficere, *composer un écrit, un ouvrage, Sidon. Ep.* 9, 11.

lībellārĭus, ii, *m., possesseur par rappel, Cassiod. Variar.* 5, 7.

lībellātĭci, orum, *m.* [libellus], *libellatiques; c'est ainsi que s'appelaient les chrétiens qui, pour se sauver, dans les premiers temps de la persécution, achetaient des magistrats de faux certificats constatant qu'ils avaient sacrifié aux idoles et qu'ainsi ils n'étaient pas chrétiens :* Cum ergo inter ipsos, qui sacrificant (idolis), multa sit diversitas, quæ inclementia est et quam acerba duritia, libellaticos, cum iis qui sacrificarint, jungere? quando is, cui libellus acceptus est, dicat, *etc., Cyprian. Ep.* 55.

lībellensis, is, *m.* [libellus], *officier qui recevait et enregistrait les placets adressés à l'empereur, maître des requêtes, Cod. Justin.* 7, 62, 32; 12, 19, 14; 3, 24, 3.

lībellĭo, onis, *m.* [libellus] — *I) *tabellion, notaire :* Tum ad me fuerunt, qui libellionem esse sciebant, *Varr. ap. Non.* 133, 28. — *II) *pauvre libraire, bouquiniste :* Sed Bruti senis oscitationes De capsa miseri libellionis, Emptum plus minus asse Cajano, Donas, *tu ne me donnes que les rêveries du vieux Brutus, achetées tout ou plus un as de la monnaie de Caius,*

à l'étalage de quelque bouquiniste, Stat. Silv. 4, 9, 21.

lībellŭlus, i, *m., dimin.* [libellus], *petit livre, opuscule* (*postér. à l'époq. class.*) : Quantumque solo inditum libellulo Potest probare serium fastidium, *Mart. Capell. poet.* 3, 71.

lībellus, i, *m., dimin.* [liber] — *I) *seconde ou petite écorce d'un arbre, dont on faisait des tablettes pour écrire :* Levis in aridulo malvæ descripta libello (carmina), *Cinna dans Isid. Orig.* 6, 12.

II) *métaph., petit livre, petit écrit, livret, opuscule.* — A) *en génér.* : Scripsi etiam illud quodam in libello, qui me imprudente et invito excidit, *j'ai écrit aussi dans un petit traité qui m'échappa et qui fut publié bien à mon insu et contre mon gré, que, etc., Cic. De Or.* 1, 21. Quod Cicero in quodam joculari libello, *Quintil. Inst.* 8, 6, 73. Si quem ex his, qui breves plerumque circumferuntur, artis libellum edidicerint, *id. ib.* 2, 13, 15. Quoi dono lepidum novum libellum, Arida modo pumice expolitum? *à qui dédier ce livret nouveau et tout frais poli à la pierre ponce? Catull.* 1, 1. ∼ horribilis et sacer, *id.* 14, 12. Quicquid hoc libelli est, *id.* 1, 8. — (Scipionem) cum pallio crepidisque inambulare in gymnasio, libellis eum palæstræque operam dare, *donner son temps aux livres, à la lecture, Liv.* 29, 19, *fin.*

2°) *au pluriel, poét. p. librairie, boutique de libraire :* Te (quæsivimus) in Circo, te in omnibus libellis, *nous t'avons cherché dans toutes les librairies, Catull.* 55, 4; *de même :* Libelli, Campus, porticus... Hæc essent loca semper, hi labores, *Martial.* 5, 20.

B) *particul., en parl. de toute sorte d'écrits.* — *Ainsi* 1°) *recueil de notes, registre, mémoire, mémorial, livret, agenda, souvenir, journal, cahier, tablettes :* Nisi forte, si quid memoriæ causa retulit in libellum, id numerabitur in actis, *à moins que vous ne mettiez au nombre de ses actes ce qu'il a écrit sur ses tablettes pour aider sa mémoire, Cic. Phil.* 1, 8. In commentariolis et chirographis et libellis, *sur de petites notes, sur de petits billets, sur des tablettes commémoratives, id. ib.* 1, 7. Pessimæ vero consuetudinis, libellis esse contentum, quos componit aut litigator... aut aliquis ex eo genere advocatorum, qui se non posse agere confitentur, *Quintil. Inst.* 12, 8, 5; *cf. id. ib.* 10, 7, 31; 11, 3, 142; 6, 2, 5.

2°) *mémoire rédigé :* Non illi in libellis laudationum decreta miserunt, *et ce n'est point dans des mémoires envoyés qu'ils ont consigné les éloges publics qu'ils lui décernent, Cic. Cluent.* 69, 197. Epistolæ quoque ejus ad senatum exstant, quas primum videtur ad paginas et formam memorialis libelli convertisse, *on a conservé aussi ses lettres au sénat : il paraît être le premier qui ait écrit ses rapports sur de petites pages superposées et dans la forme d'un journal, Suet. Cæs.* 56.

3°) *requête, supplique, pétition, placet :* Ut primum Buthrotium agrum proscriptum vidimus, commotus Atticus libellum composuit. Eum mihi dedit, ut darem Cæsari, *il rédigea un mémoire* (*une pétition*) *et me la donna pour la remettre à César, Cic. Att.* 16, 16, *A.* Quod sic sibi libellum porrigere dubitaret, *parce qu'il mettait autant de précaution à lui présenter sa requête, que pour, etc., Suet. Aug.* 53. Supplicibus dominum lassare libellis, *fatiguer le maître de ses suppliques, Martial.* 8, 31. Libellis signare, subnotare, *répondre à des pétitions, mettre son cachet sur des placets; mettre une note au bas des requêtes :* In diplomatibus libellisque et epistolis signandis initio sphinge usus est, *Suet. Aug.* 50. Sedeo pro tribunali, subnoto libellos, conficio tabulas, *Plin. Ep.* 1, 10. Libellos agere, *s'occuper de répondre aux pétitions :* Rescriptum est ab imperatore, libellos agente Papiniano, *Tryph. Dig.* 20, 5, 12. — A libellis, *maître des requêtes, officier chargé de les recevoir, de les enregistrer :* Epaphroditum a libellis capitali pœna condemnavit, *Suet. Dom.* 14. HERMEROS AVG. LIB. A LIBELLIS, *Inscr. ap. Grut.* 587, 9. M. AVRELIVS AVG. LIB. A LIBELLIS ADIVTOR, *ib.* 7.

4°) *billet d'invitation pour aller entendre une lecture, pour assister à un spectacle, etc.; annonce, programme :* Quorum (chirographorum) etiam imitatores sunt, qui ea tamquam gladiatorum libellos palam venditent, *que des contrefacteurs débitent publiquement comme des programmes de gladiateurs, Cic. Phil.* 2, 38. Domum mutuatur et subsellia conducit et libellos dispergit, *il emprunte une maison, loue des banquettes, et fait distribuer des invitations, Tac. Or.* 9. ∼ munerarius, *programme d'une fête, Trebell. Claud.* 5.

5°) *publication, affiche, placard, annonce, écriteau :* Edebat per libellos circum tribus missos scriptura brevi, *etc., il faisait connaître par des bulletins qu'il envoyait à toutes les tribus, etc., Suet. Cæs.* 41. Libellos Sex. Alfenus, procurator P. Quincti, dejicit, *Sext. Alfénus enlève les affiches, Cic. Quint.* 6, 27; *cf. :* Suspensum amici bonis libellum dejicio, *je lève le séquestre qui frappe les biens de mon ami, Senec. Benef.* 4, 12.

6°) *lettre, papiers :* Libellum ipsius habeo in quo est, *etc., Cic. Att.* 6, 1. Ne de Planco quidem spem adhuc abjecit, ut ex libellis ejus animadverti, qui in me inciderunt, *il ne désespère pas encore de gagner Plancus ; j'en ai la certitude par ses papiers qui sont tombés dans mes mains, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 11.

7°) *libelle diffamatoire* (*postér. à Auguste*) : Censuit, cognoscendum posthac de iis, qui libellos aut carmina ad infamiam cujuspiam sub alieno nomine edant, *Suet. Aug.* 55; *de même id. Cæs.* 80; *Vitell.* 14. Sparsos de se in Curia famosos libellos, *id. Aug.* 55.

8°) *plainte formulée contre qqn, réclamation écrite* (*postér. à Auguste*) : Componunt ipsæ per se formantque libellos, *Juven.* 6, 243. Rationem tradit, qua hujusmodi libelli formandi sunt, *Paul. Dig.* 48, 2, 3.

9°) *certificat :* Significent id libello manu sua subscripto, eumque ad publicanum mittant, *qu'ils le certifient par un mot signé d'eux et l'envoient au publicain, Paul. Dig.* 39, 4, 4.

lĭbens (lub.), entis, *Pa. de* libet.

lĭbenter (lub.), *adv.; voy.* libet, *à la fin.*

lĭbentĭa (lub.), æ, *f.* [libens] — I) *joie, plaisir, satisfaction* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Onustum pectus porto lætitia lubentiaque, *Plaut. Stich.* 2, 1, 3. Cui libentiæ gratiæque omnes conviviorum incognitæ sint, *Gell.* 15, 2, 7. — II) Libentia (Lub.), *la Joie personnifiée, la déesse de la joie :* Uti ego illos lubentiores faciam quam Lubentia 'st, *Plaut. Asin.* 2, 2, 2; *voy. l'art. suiv.*

Lĭbentīna (Lub.), æ, *f.* [libens], *ordinairement joint à* Venus, *la déesse du plaisir, de la volupté sensuelle, Vénus :* « A lubendo libido, libidinosus ac Venus Libentina et Libitina », *Varr. L. L.* 6, 6, 63, § 47, *Müll.* Quo ex genere Cupidinis et Voluptatis et Lubentinæ Veneris vocabula consecrata sunt, *Cic. N. D.* 2, 23, 61. Lucus Veneris Lubentinæ, *Varr. dans Non.* 64, 14. — *De même adj. :* Di libentini, *dans Arnob.* 1, *p.* 19, *ed. Herald.; ailleurs p.* 15.

1. līber, ĕra, ĕrum (*forme primitive :* « LOEBESUM et LOEBERTATEM antiqui dicebant liberum et libertatem. Ita Græci λοιϐὴν et λείϐειν », *Fest. p.* 121, *Müll.; cf.* 2. Liber.), *adj.* [libet, lubet; *il a de l'analogie avec la racine grecque* ΕΛΥΘ, *d'où* ἐλεύθερος], *celui qui agit selon sa volonté, qui a son libre arbitre, libre, indépendant; que nul obstacle n'entrave; indépendant par caractère, etc.*

I) *en génér., se construit absolt, avec* ab, *avec l'ablatif et poétiqt aussi avec le génitif.*

α) *absolt :* Dictum est ab eruditissimis viris, nisi sapientem liberum esse neminem. Quid est enim libertas? Potestas vivendi ut velis, *il a été dit par de très-savants hommes qu'il n'y a de libre que le sage. Qu'est-ce en effet que la liberté? le pouvoir de vivre comme on veut, Cic. Parad.* 5, 1. An ille mihi liber, cui mulier imperat, cui leges imponit, præscribit, jubet, vetat, *etc.? puis-je regarder comme libre celui qu'une femme gouverne, à qui elle impose des lois, etc.? id. ib.* 5, 2, 36. Ludimur ab homine non tam faceto quam ad scribendi licentiam libero, *id. N. D.* 1, 44. Agri immunes ac liberi, *terres affranchies et libres* (*de toutes charges*), *Cic. Verr.* 2, 2, 69. Vos, dii patrii ac penates, testor, integro me animo ac libero P. Sullæ causam defendere, *avec un esprit impartial et indépendant, id. Sull.* 31, 86; *cf. :* Libera uti lingua collibitum est mihi, *j'ai voulu me servir librement de ma langue, avoir mon franc parler, Plaut. Cist.* 1, 2, 9; *et :* Facile tu istuc sine periculo et cura, corde libero fabulare, *id. Epid.* 1, 2, 43; *de même :* Qui vocem liberam mittere adversus regis legatum auderent, *qui oseraient parler librement contre l'envoyé du roi, faire entendre des paroles hardies, Liv.* 35, 32, 6. Nulla adhibita sua auctoritate judicium audientium relinquere integrum ac liberum, *laisser l'auditoire entièrement libre de son jugement, Cic. Divin.* 2, 72, *fin.* Hominum ineptias iracundius respuebat ingenuo liberoque fastidio, *par l'expression franche et naïve d'un juste dégoût, id. Brut.* 67. Libero tempore, quum soluta nobis est eligendi optio, quumque nihil impedit, quo minus id, quod maxime placeat, facere possimus, *quand nous jouissons de notre liberté, que notre choix n'est pas forcé, etc., id. Fin.* 1, 10, 33. Tibi uni vexatio direptioque sociorum impunita fuit ac libera, *toi seul as pu impunément et en toute liberté persécuter et dépouiller les alliés, id. Catil.* 1, 7, 18. Si illam quoque partem quæstionum oratori volumus adjungere vagam et liberam et late patentem, *id. De Or.* 2, 16, 67. Liberum arbitrium eis populo Romano permittente, *le peuple romain les laissant entièrement libres et maîtres, Liv.* 31, 11, *fin.; cf. :* Senatui liberum arbitrium de se permitterent, *id.* 37, 1, 5. ∼ mandata, *pleins pouvoirs, pouvoirs illimités, discrétionnaires, id.* 37, 56; 38, 8. ∼ fenus, *intérêts arbitraires, non limités, usure arbitraire, id.* 35, 7. ∼ custodia, *prison libre, arrêts que l'on garde chez soi, id.* 24, 45; *Vellej.* 1, 11; *voy.* custodia, *n°* II. ∼ legatio, *voy.* legatio. ∼ locus, *lieu retiré, où l'on est seul et sans visiteurs importuns, Plaut. Pœn.* 1, 1, 49; 3, 2, 25; *Casin.* 3, 2, 4. ∼ ædes, *maison libre* (*dont le libre usage était laissé à Rome aux envoyés des nations amies*), *Liv.* 30, 17, *fin.;* 35, 23; 42, 6. ∼ lectulus, *couche vide, lit solitaire, qu'une épouse ne partage pas :* Ut libero lecticulo neget esse quicquam jucundius, *Cic. Att.* 14, 13, 5. ∼ toga (*poét. p.* virilis toga), *la toge libre* (*de l'homme fait, qui a la liberté de ses mouvements*), *Ovid. Fast.* 3, 771; *on dit, dans le même sens :* ∼ vestis, *ib.* 777. — Libera omnia sibi servare, *se réserver la liberté entière d'agir comme on voudra, Plin. Ep.* 1, 5. — *Compar. :* Hoc liberiores et solutiores sumus, quod integra nobis est judicandi potestas, *nous sommes d'autant plus libres que nous avons pleine liberté de jugement, Cic. Acad.* 2, 3, 8. Est finitimus oratori poeta, numeris astrictior paulo, verborum licentia liberior, *le poëte se rapproche beaucoup de l'orateur. S'il est plus enchaîné par la mesure, il a aussi plus de liberté pour l'expression, id. De Or.* 1, 16, 70. Neque Achaicis hominibus neque Epiroticis paulo liberiores literas committere audeo, *une lettre un peu libre* (*où il y a quelques épanchements, quelques confidences*), *id. Att.* 1, 13, 1. Amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior et ad omnem comitatem facilitatemque proclivior, *mais l'amitié comporte plus de grâce, de liberté, d'aménité, id. Læl.* 18, *fin.* Paulo liberior sententia, *Quint. Inst.* 4, 2, 121. Liberior in utramque partem disputatio, *dispute où de part et d'autre on a un champ plus libre, id. ib.* 7, 2, 14. Fusiores liberioresque numeri, *plus d'abandon et de liberté dans le rhythme, id. ib.* 9, 4, 130. Officia liberiora plenioraque, *id. ib.* 6, 1, 9. (Flumina) campo recepta Liberioris aquæ pro ripis litora pulsant, *et déchaînées en liberté, ce ne sont plus des rives, mais des rivages qu'elles battent en liberté, Ovid. Met.* 1, 41; *cf. :* Ostia contigerat, qua se Tiberinus in altum Dividit et campo liberiore natat, *elle avait atteint l'embouchure par où le Tibre se jette dans la mer et se donne une plus libre carrière, id. Fast.* 4, 292; *et :* Vis fera ventorum, cæcis inclusa cavernis... luctata frustra Liberiore frui cœlo, *luttant vainement pour se donner libre carrière dans les champs de l'air, id. Met.* 15, 301. — *Superl. :* Quum historici tum etiam liberrimum hominum genus, comici veteres tradunt, *etc., les anciens comiques, race d'hommes fort indépendante, très-libre, Quintil. Inst.* 12, 2, 22; *cf. :* Metues, liberrime Lolli, Scurrantis speciem præbere, professus amicum, *tu craindras, Lollius, toi le plus franc des hommes, de faire, sous le nom d'ami, le personnage de flatteur, Hor. Ep.* 1, 18, 1. Liberrima indignatio, *id. Epod.* 4, 10.

β) *avec* ab : Pro hisce rebus vacatio data est ab isto sumptus, laboris, militiæ, rerum denique omnium... vacui, expertes, soluti ac liberi fuerunt ab omni sumptu, molestia, munere, *ils furent affranchis et libres de tout frais, de tout embarras, de toute charge, Cic. Verr.* 2, 4, 10; *cf. :* (Consul) solutus a cupiditatibus, liber a delictis, *libre de passion, exempt de fautes, id. Agr.* 1, 9, 27; *et :* Sum et ab observando homine perverso liber et ad dignitatem in re publica retinendam solutus, *je suis dispensé d'égards envers cet homme pervers, id. Att.* 1, 13, 2. Liber a tali irrisione Socrates, liber Aristo Chius, *id. Acad.* 2, 39, 123. Si ab omni animi perturbatione liber sis, *si tu es libre de toute perturbation morale, id. Off.* 1, 20, 67. Habent suam sphæram stellæ inerrantes, ab ætherea conjunctione secretam et liberam, *id. N. D.* 2, 21, 55. Hæc loca venusta sunt, abdita certe et, si quid scribere velis, ab arbitris libera, *id. Att.* 15, 16, *B.* Libera a ferro crura, *Ovid. Pont.* 1, 6, 32. Animus liber a partibus rei publicæ, *esprit étranger aux factions qui divisent la république, Sall. Catil.* 4.

γ) *avec l'abl. :* Robustus animus et excelsus omni est liber cura et angore, *une âme forte et élevée est exempte de soucis et de tourment, Cic. Fin.* 1, 15; *de même* ∼ animus religione, *esprit dégagé de superstition, de crainte superstitieuse, Liv.* 2, 36. ∼ animus cogitationibus aliis, *Quintil. Inst.* 11, 2, 35. ∼ mens omnibus vitiis, *id. ib.* 12, 1, 4; *cf. :* Liberis odio et gratia mentibus, *id. ib.* 5, 11, 37. Omni liber metu,

libre de toute crainte, Liv. 7, 34. Liber invidia, *exempt d'envie, Quintil. Inst.* 12, 11, 7. ~ equus carcere, *Ovid. Am.* 2, 9, 20.

δ) *avec le génit. (poét.)* : Indoctus (rusticus) liberque laborum, *le campagnard ignorant et qui a terminé ses travaux, Hor. A. P.* 212; *de même* ~ gens Lydia fati, *libre d'obéir au destin, la nation lydienne, etc., Virg. Æn.* 10, 154. ~ curarum, *Lucan.* 4, 384. — *Compar.* : Liberior campi, *qui a libre carrière, Stat. Silv.* 4, 2, 24.

ε) liberum est, *avec une propos. infinit. p. sujet : il est permis, il est loisible* : Quam (opinionem) sequi magis probantibus liberum est, *ceux qui approuvent davantage cette opinion sont libres de la suivre, Quintil. Inst.* 6, 3, *fin.*; *de même* : Erit et post emendationem liberum nobis vel publicare vel continere, *il nous sera loisible après la correction de publier ou de garder, Plin. Ep.* 1, 8. Dies eligere certos liberum erat, *Plin.* 30, 2, 6.

II) *particul.* A) *libre (civilement), par oppos. à esclave* (servus), *de condition libre* : « In jure civili, qui est matre libera, liber est, » *en droit civil, celui qui est né d'une mère libre est libre aussi, Cic. N. D.* 3, 18, 45. Qui potest jure Quiritium liber esse is, qui in numero Quiritium non est? *comment celui-là peut-il être libre d'après le droit des Quirites, qui n'est pas au nombre des Quirites? id. Cæcin.* 36, 96. Si neque censu, neque vindicta, nec testamento liber factus est (servus), non est liber, *si un esclave n'est devenu libre ni par le cens, ni par la décision du préteur, ni par testament, il n'est pas libre, id. Top.* 2, 10. Quæ (assentatio) non modo amico, sed ne libero quidem digna est, *cette basse adulation n'est pas digne je ne dis pas d'un ami, mais même d'un homme libre, id. Læl.* 24, 89. Nec eadem apud principem... privatum, tantum liberum, ratio est, *on ne doit pas parler de la même manière devant le prince, un simple particulier, un homme qui n'est que libre, Quintil. Inst.* 11, 1, 43.

B) *sous le rapport politique, libre, en parl. d'un peuple qui n'est pas soumis au régime monarchique ou qui n'est pas sous la domination d'un autre peuple* : Et a regum et a patrum dominatione solere in libertatem rem populi vindicari, non ex liberis populis reges requiri, *Cic. Rep.* 1, 32; *cf.* : Ut ex nimia potentia principum oritur interitus principum, sic hunc nimis liberum populum libertas ipsa servitute afficit, *le pouvoir excessif des grands amène la chute de l'aristocratie; tout pareillement l'excès de la liberté conduit un peuple à la servitude, id. ib.* 1, 44. Vel regnum malo quam liberum populum, *je préfère même une royauté à l'anarchie populaire, id. ib.* 3, 34. (Demaratus) quum audiret, dominationem Cypseli confirmari, defugit patriam vir liber ac fortis, *homme libre, ami de la liberté (politique), id. ib.* 2, 19. — Ut civitates, quæ vectigales Antiochi fuissent, eæ liberæ atque immunes essent, *fussent franches et libres de toute charge, Liv.* 37, 55. Provinciæ civitatesque liberæ, *Suet. Vesp.* 8. Libera ac fœderata oppida, *villes libres et confédérées, id. Calig.* 3.

C) *en mauv. part, trop libre, déréglé, licencieux, effréné, sans retenue* : Jam ego vos novisse credo, ut sit pater meus (Juppiter) : Quam liber harum rerum multarum siet : Quantusque amator siet, quod complacitum est semel, *combien mon père s'est permis de choses en fait d'aventures de ce genre, etc., Plaut. Amph. prol.* 105. Dolet dictum adolescenti imprudenti et libero, *Ter. Eun.* 3, 1, 40; *cf.* : Detur aliqui ætati : sit adolescentia liberior : non omnia voluptatibus denegentur, *il faut accorder quelque chose à l'âge : la jeunesse a droit à quelque liberté : il ne faut pas tout refuser au plaisir, Cic. Cœl.* 18. Amores soluti et liberi, *amours déréglés, id. Rep.* 4, 4. ~ consuetudo peccandi, *id. Verr.* 2, 3, 76. — *De là*

A) *Adv.* libere, *librement, sans obstacle, sans entrave, d'une manière indépendante; librement, c.-à-d. sans crainte, hardiment; en homme libre, généreusement, etc.* : Qui nihil dicit, nihil facit, nihil cogitat denique, nisi libenter ac libere : cujus omnia consilia resque omnes, quas gerit, ab ipso proficiscuntur, *dont toutes les paroles, toutes les actions, toutes les pensées enfin sont volontaires et libres, etc., Cic. Parad.* 5, 1, 34. Animus somno relaxatus solute movetur et libere, *l'esprit abandonné au sommeil, se meut en toute liberté, id. Divin.* 2, 48. Quem tu respirare libere non sinis, *que tu ne laisses pas respirer librement, id. Quint.* 11. Constanter et libere (me gessi), *je me suis conduit avec fermeté et indépendance, id. Att.* 4, 16, 9. Consilium dare (amicis) audeamus libere, *osons leur donner un conseil librement, franchement, id. Læl.* 13, 44. Ne quis hoc me magis accusatorie quam libere dixisse arbitretur, *id. Verr.* 2, 2, 72. Orationem libere fugimus et inquirimus, *Quintil. Inst.* 6, 1, 43 (?). Ut ingredi libere (oratio), non ut licenter videatur errare, *paraît se marcher librement et non capricieusement, Cic. Or.* 23, 77. — *Compar.* : Is postquam excessit ex ephebis, Liberius vivendi fuit potestas, *il put vivre avec un peu plus de liberté, Ter. And.* 1, 1, 23. Asperius locutus est : imo fortasse liberius, *Cic. Planc.* 13. Fortius liberiusque defendere, *Quintil. Inst.* 12, 1, 21. Liberius si dixero quid, *si je parle un peu trop franchement, Hor. Sat.* 1, 4, 103. ~ maledicere, *id. ib.* 2, 8, 37. — Longus et liberius exseritur digitus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 92; *cf.* : Aliquatenus liberius deorsum spectantibus digitis, *id. ib.* 97. — *Généreusement, libéralement, largement* : Ipsaque tellus Omnia liberius, nullo poscente, ferebat, *la terre elle-même produisait tout avec une libéralité spontanée, sans que personne lui demandât rien, Virg. Georg.* 1, 127.

B) *subst.* lĭbĕri, ōrum (*sing., postér. à l'époq. class. et très-rare; voy. à la suite.* — *génit. plur.* liberum, *Att. dans Cic. Tusc.* 3, 9; *Turpil. dans Non.* 495, 26; *Cic. Verr.* 2, 1, 15; *Tac. Ann.* 2, 38; 3, 25 *et beauc. d'autres*; *cf.* : *Cic. Or.* 46, 155), *m., les enfants (propr' les libres, par oppos. aux domestiques, aux servi)* — 1) *au propre* : Neque tuum umquam in gremium extollas liberorum ex te genus, *Enn. dans Cic. Or.* 46, 155. Vagamur egentes cum conjugibus et liberis, *nous errons, dénués de tout, avec nos femmes et nos enfants, Cic. Att.* 8, 2. Ut sciant, eum ex C. Fadii filia liberos habuisse, *qu'il a eu des enfants de la fille de C. Fadius, id. ib.* 16, 11. Demaratus fugit Tarquinios et ibi suas fortunas constituit ac liberos procreavit, *et y eut des enfants, id. Tusc.* 5, 37, *fin.* Susceperas liberos non solum tibi, sed etiam patriæ, *tu étais devenu père non-seulement pour toi, mais encore pour la patrie, id. Verr.* 2, 3, 69. Per liberos te precor, *je te supplie au nom de tes enfants, Hor. Epod.* 5, 5. ~ dulces, *id. ib.* 2, 40. ~ parvuli, *Quintil. Inst.* 2, 15, 8. Quod omnium sit votum parentum, ut honestiores quam sint ipsi liberos habeant, *d'avoir des enfants plus honnêtes qu'eux-mêmes, id. ib.* 11, 1, 82; *de même oppos. à* parentes, *id. ib.* 3, 7, 18; 26; 6, 1, 18; 6, 5, *et autres.* — Jus trium liberorum, *le droit de trois enfants (c'était, sous l'empire, un privilége accordé à ceux qui avaient trois enfants légitimes; ce droit consistait dans la faculté d'être admis aux emplois publics avant l'âge de vingt-cinq ans, et dans l'exemption de charges personnelles); quelquefois ce privilége était accordé à ceux qui avaient moins de trois enfants, voy. Rein, Droit civil romain, p.* 213 *et suiv., et les auteurs qui y sont cités.* — *Au sing.* : Si quis maximam portionem libero relinquat, *Cod. Justin.* 3, 28, 33; *de même ib.* 5, 9, 8, *fin.* — *Au plur., en parl. d'un seul enfant, comme en grec* παῖδες : « Non est sine liberis, cui vel unus filius unave filia est, » *celui-là n'est pas sans enfants qui a soit un seul fils, soit une seule fille, Gaj. Dig.* 50, 16, 148. Quid ego emerui, adolescens, mali, Quamobrem ita faceres, meque meosque perditum ires liberos? *jeune homme, quel mal vous ai-je fait pour me traiter ainsi, pour causer ma ruine et celle de mes enfants (de ma fille), Plaut. Aul.* 4, 10, 6. Liberi inventi invito patre, *vous avez su, malgré votre père, vous procurer des enfants (un enfant), Ter. And.* 5, 3, 26. Pax per eum et per ejus liberos confirmata est, *Cic. Phil.* 1, 1, 2; *cf. aussi Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. — *En parl. de petits enfants et d'arrière-petits-enfants* : « Liberorum appellatione nepotes et pronepotes ceterique qui ex his descendunt, continentur; hos enim omnes suorum appellatione lex duodecim tabularum comprehendit », *Callistr. Dig.* 50, 16, 220; *cf.* : « Liberi usque ad trinepotem, ultra hos posteriores vocantur, *Paul. ib.* 38, 10, 10, § 7. Habitus sis in liberum loco, sicut mos majorum ferebat, *Cic. Verr.* 2, 1, 15. — *En parl. des fils, par oppos. aux filles* : Procreavit liberos septem totidemque filias, *il eut sept fils et autant de filles, Hygin. Fab.* 9.

* 2) *métaph., en parl. des animaux* : Lanii, qui concinnant liberis orbas oves, *Plaut. Capt.* 4, 2, 38.

2 Līber, ĕri (*forme access. sabine* LOEBASIUS, *selon Serv. Virg. Georg.* 1, 7; *cf.* 1 liber *et* libertas *au commenc.*), *m.* [*ce nom vient ou immédiatement de* 1. liber, *pour désigner le dieu qui délivre des soucis, correspondant au grec* Λυαῖος, *ou de* liberi (*enfants*), *pour désigner le fils de Semelé ou de Cérès, correspondant à* Libera *pour Proserpine, fille de Cérès; cf. Hartung, Religion des Romains,* 2, *p.* 135 *et suiv.; ou peut-être, plus simplement, de* λείβω, *distiller, faire couler*], *divinité de la plantation et de la fécondation chez les anciens Italiens; dans la latinité postérieure,* Liber *désigne Bacchus* : « Hinc Perseus, hinc Castor et Pollux, hinc Æsculapius, hinc Liber etiam; hunc dico Liberum Semela natum, non eum quem nostri majores auguste sancteque Liberum cum Cerere et Libera consecraverunt; quod quale sit, ex mysteriis intelligi potest. Sed quod ex nobis natos liberos appellamus, idcirco Cerere nati nominati sunt Liber et Libera; quod in Libera servant, in Libero non item », *Cic. N. D.* 2, 24; *cf. Serv. Virg. Georg.* 1, 7. QVOS ENDO COELO MERITA LOCAVERVNT, HERCVLEM, LIBERVM, ÆSCVLAPIVM, *etc.*, *Cic. Leg.* 2, 8, 19. Tertio (invocabo) Cererem et Liberum, quod horum fructus maxime necessarii ad victum : ab his enim cibus et potio venit e fundo, *j'invoquerai en troisième lieu Cérès et Liber (Bacchus), puisque les fruits qu'ils nous donnent sont indispensables à la vie; c'est par eux que la terre nous fournit aliment et boisson, Varr. R. R.* 1, 1, 5. Liber et alma Ceres, *Virg. Georg.* 1, 7. Ex æde Liberi simulacrum Aristæi non tuo imperio palam ablatum est? *Cic. Verr.* 2, 4, 57. — *Joint à* pater : Sic factum, ut Libero patri repertori vitis hirci immolarentur, *Varr. R. R.* 1, 2, 19. Romulus et Liber pater et cum Castore Pollux, *Hor. Ep.* 2, 1, 5. Hac (Macedonia) etiam Indiæ victrix per vestigia Liberi patris atque Herculis vagata, *Plin.* 4, 10, 17, § 39. Inter quæ patre favente Libero fetis palmitibus.. undique versicoloribus pomis gravidus collucet auctumnus, *Colum.* 3, 21, 3.

B) *par métonym. p.* vin : « Quicquid magnam utilitatem generi afferret humano, id non sine divina bonitate erga homines fieri arbitrabantur. Itaque tum illud, quod erat a deo donatum, nomine ipsius dei nuncupabant : ut quum fruges Cererem appellamus, vinum autem Liberum. Ex quo illud Terentii (*Eun.* 4, 5, 6) : Sine Cerere et Libero friget Venus », *Cic. N. D.* 2, 23, 60. Ita Liberum et Cererem pro vino et pane licentius quam ut fori severitas ferat, *c'est ainsi que nous disons Liber et Cérès pour vin et pain, avec plus de liberté que n'en comporte la sévérité du barreau, Quintil. Inst.* 8, 6, 24. Flos veteris vini meis naribus objectus est... Salve anime mi, Liberi lepos, *etc., le fumet d'un vin vieux m'a frappé l'odorat... Bonjour, mon petit cœur, délices de Bacchus, etc., Plaut. Curc.* 1, 2, 4. Adduxere sitim tempora, Virgili; Sed pressum Calibus ducere Liberum Si gestis, *etc., ce temps amène la soif, cher Virgile; mais, si tu veux boire le jus des vignes de Calès, etc., Hor. Od.* 4, 12, 14. Condita quum verax aperit præcordia Liber, *id. Sat.* 1, 4, 89. — *En jeu de mots avec* liber, *libre* : Quiaque adeo me complevi flore Liberi, Magis libera uti lingua collibitum est mihi, *Plaut. Cist.* 1, 2, 8. — **Liber** *est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 32, 11.

II) *De là* Liberalia, ium, *n., fête de Bacchus, célébrée en l'honneur de Bacchus le 17 mars, et où les jeunes gens recevaient la robe virile, Ovid. Fast.* 3, 713; *Macrob. Sat.* 1, 4; *Calend. Maff. ap. Orell. Inscr.* II, *p.* 411. Liberalia tu accusas, *Cic. Att.* 14, 10, 1. Liberalibus literas accepi tuas, *id. Fam.* 12, 25, 1. — *Dans le même sens on dit* : ludi Liberales « Liberalia Liberi festa, quæ apud Græcos dicuntur Διονύσια. Nævius : Libera lingua loquemur ludis Liberalibus ». *Fest. p.* 116, *Mull.*

3. lĭber, bri, *m., pellicule qui se trouve sous l'écorce d'un arbre.* — I) *au propre* : Obducuntur libro aut cortice trunci, quo sint a frigoribus et a caloribus tutiores, *elles (les plantes) sont revêtues de peau ou d'écorce pour être préservées du chaud et du froid, Cic. N. D.* 2, 47. Inde aliquot colligatas libris (arundines) demittunt in tubulos fictiles, *Varr. R. R.* 1, 8, 4. Huc aliena ex arbore germen Includunt udoque docent inolescere libro, *Virg. Georg.* 2, 77. Natam libro et silvestri subere clausam, *id. Æn.* 11, 554. — *Comme les anciens écrivaient sur cette pellicule, on dit*

II) *métaph., tout écrit composé de plusieurs feuilles.*

1°) *le plus souv., livre, écrit, traité* : Demetrii librum de concordia velim mihi mittas, *je désire que tu m'envoies le livre de Demetrius sur la Concorde, Cic. Att.* 8, 12. Ejus disputationis sententias memoriæ mandavi, quas hoc libro exposui, *que j'ai exposées dans ce traité, id. Læl.* 1, 3; *cf. id.* § 5. Dixi in eo libro, quem de rebus rusticis scripsi, *id. Sen.* 15, *fin.* Libros pervolutare, *feuilleter des livres, id. Att.* 5, 12. ~ evolvere, *id. Tusc.* 1, 11. ~ volvere, *id. Brut.* 87. ~ legere, *id. Fam.* 6, 6. ~ edere, *publier un livre, id. Fat.* 1. ~ conficere, *id. de Sen.* 1. Mihi vero omne tempus est ad meos libros vacuum, *j'ai tout mon temps libre pour mes livres, id. Rep.* 1, 9. Cujus (Platonis) in libris multis locis ita loquitur Socrates, ut, *etc., id. ib.* 1, 10. Videmus te quidem ingressum ratione ad disputandum nova, quæ nusquam est in

Græcorum libris, *par une méthode nouvelle qu'on ne rencontre nulle part dans les ouvrages des Grecs, id. ib.* 2, 11.

2°) *particul.* — **a)** *comme chez nous, livre, c.-à-d. un des divisions d'un écrit :* Quibus (libris) editis tres libri perfecti sunt de Natura Deorum, *Cic. Divin.* 2, 1, 3. Hi tres libri (de Officiis), *ces trois livres sur les Devoirs, id. Off.* 3, 33, 121. Sermo in novem et dies et libros distributus, *entretien distribué en neuf journées et autant de livres, id. Qu. Fr.* 3, 5, 1. Ea quæ essent, dictum est in libro superiore, *a été dit dans le livre précédent, id. Off.* 2, 13; *de même :* Sicut superiore libro continetur, *Quintil. Inst.* 11, 1, 1. Versus de libro Ennii annali sexto, *id. ib.* 6, 3, 86; *de même :* ~ primus, secundus, tertius, *etc., livre premier, second, troisième, id. ib.* 8, 1, 2; 10, 2, 20; 11, 1, 4, *et sæpiss. Quint.; dans ce dernier cas, on sous-entend* liber : In T. Livii primo, *dans le premier (livre) de Tite-Live, Quintil. Inst.* 9, 2. 37. In tertio de Oratore, *id. ib.* 9, 3, 25. Legi tuum nuper quartum de Finibus, *Cic. Tusc.* 5, 11.

b) *Dans la langue religieuse ou officielle, les livres de la religion ou du droit :* Decemviris adire libros jussis, *c.-à-d. les livres sibyllins, Liv.* 34, 55; *de même, id.* 21, 62; 25, 12. Literas ad collegium misit, se, quum legeret libros recordatum esse, *etc., Cic. N. D.* 2, 4, 11. Ut in libris est Etruscorum, *comme il est écrit dans les livres des Etrusques, id. Divin.* 2, 23. Nos autem in libris habemus, non modo consules a prætore, sed ne prætores quidem creari jus esse, idque factum esse numquam, *nous voyons dans nos recueils de lois, dans nos livres de jurisprudence, etc., id. Att.* 9, 9.

B) *liste, registre, catalogue :* Misit literas in Siciliam ad Carpinatium, quum esset magister scripturæ et ejus societatis publicanorum, quas ego Syracusis apud Carpinatium in literarum allatarum libris... inveni, *dans le registre des lettres reçues, Cic. Verr.* 2, 3, 71, 167.

C) *lettre, missive :* Librum gravem multis verbis conscripsit in quo summis eum effert laudibus, *Nep. Lys.* 4.

D) *rescrit, decret, ordonnance (postér. à Auguste) :* Liber principis severus et tamen moderatus, *Plin. Ep.* 5, 14.

Lībĕra, æ, *f.* (2. Liber) — I) *Proserpine, fille de Cérès, sœur de* Liber : « Hunc dico Liberum Semela natum, non eum, quem nostri majores auguste sancteque Liberum cum Cerere et Libera consecrave runt, *etc., j'entends le Liber, fils de Sémélé, et non pas le fils de Cérès, auquel nos ancêtres ont déféré les honneurs divins, en même temps qu'à Cérès et à sa fille, Cic. N. D.* 2, 24. Mihi ludos sanctissimos maxima cum cura et cæremonia Cereri, Libero Liberæque faciundos (esse commissos), *id. Verr.* 2, 5, 14. Teque, Ceres et Libera, quarum sacra longe maximis atque occultissimis cæremoniis continentur, *id. ib.* 2, 5, 72. Signa ænea Cereri Libero Liberæque posuerunt, *Liv.* 33, 25. Supplicatio ad Cereris Liberi Liberæque fuit, *id.* 41, 28; *et sans sous-entendre* Ædem : Familia ad Ædem Cereris, Liberi Liberæque venum iret, *id. ib.* 3, 55, 7. — II) *Ariane (parce qu'elle fut l'épouse de Bacchus), Ovid. Fast.* 3, 512. — *C'est aussi un nom propre de femme d'esclave, Inscr. ap. Atessi Stor. d'Este. p.* 186.

Liberalia, ium, *voy.* 2. Liber, *n°* II.

1. līberālis, e, *adj.* [1. liber], *qui concerne la liberté, relatif à l'état d'homme libre.* — I) *au propre :* Liberalis causa *ou* liberale judicium, *procès où la liberté de qqn est en question :* Nam ego liberali illam assero causa manu, *car je soutiens formellement qu'elle est née libre, je la réclame comme libre, Ter. Ad.* 2, 1, 40. Eum, contra quem judicio liberali aderat, *celui à qui il contestait la qualité d'homme libre, Quintil. Inst.* 6, 3, 32. Liberale conjugium, *mariage entre personnes libres, de condition libre :* Spero consuetudine Et conjugio liberali devinctum..... facile ex illis sese emersurum malis, *Ter. Andr.* 3, 3, 29.

II) *métaph., qui convient à un homme libre, digne d'un cœur libre, noble, généreux, qui a de nobles sentiments, bon, bienveillant, etc.*

A) *en génér. :* Artes liberales, *les arts libéraux, sciences qui conviennent à un homme né libre (poésie, histoire, éloquence, connaissance des langues, philosophie), belles-lettres, beaux-arts :* Quos habuerit artium liberalium magistros, *Cic. Inv.* 1, 25; *cf. :* « Liberalia studia accipimus, quæ Græci ἐλευθέρια μαθήματα appellant; rhetores continebuntur, grammatici, geometræ, » *Ulp. Dig.*50, 13, 1; *et :* Hæ artes, quibus liberales doctrinæ atque ingenuæ continerentur, geometria, musica, literarum cognitio et poetarum, *etc., Cic. De Or.* 3, 32, 127; *cf. :* Omnis liberalis et digna homine nobili doctrina, *id. Acad.* 2, 1. De artificiis et quæstibus, qui liberales habendi, qui sordidi sint, hæc fere accepimus, *parmi les différents arts et relativement aux gains qu'ils procurent, les uns sont réputés libéraux et les autres mercenaires, id. Off.* 1, 42. Liberalissima studia, *études libérales, id. Arch.* 3. Huic tanto facinori tua mens liberalis conscia esse non debuit, *ton âme généreuse n'a pu être complice d'un si grand forfait, id. Cæl.* 21. Quam ob rem neque sapientis est accipere habenas, quum insanos atque indomitos impetus vulgi cohibere non possit, neque liberalis, cum impuris atque immanibus adversariis decertantem, *etc., id. Rep.* 1, 5. Is juvenis, ubi ex eo genere quæstus pecunia a patre relicta animos ad spem liberalioris fortunæ fecit, *à l'espoir d'une plus haute fortune, d'une position plus élevée, plus brillante, Liv.* 22, 26. Qui me Pompeii minus liberali responso perterritum a turpissimo consilio revocaret, *effrayé de la réponse peu bienveillante de Pompée, id. Att.* 3, 15, 4; *de même :* Liberalibus verbis permulceri, *Sall. Fragm. ap. Prisc. p.* 871, P.

B) *particul.* — 1°) *libéral, généreux, qui donne volontiers et largement :* « Liberales (sunt), qui suis facultatibus aut captos a prædonibus redimunt, aut æs alienum suscipiunt amicorum, *etc., ceux-là sont généreux qui rachètent de leurs deniers la liberté des prisonniers retenus par des brigands ou qui payent les dettes de leurs amis, Cic. Off.* 2, 16, 56. Ut benefici liberalesque sumus, non ut exigamus gratiam, *etc., de même que nous sommes bienfaisants et généreux, non pour provoquer la reconnaissance, id. Læl.* 9, 31; *cf. :* Ut liberalissimi sint et beneficentissimi, *id. ib.* 14, 51. Roscius semper liberalissimus munificentissimusque fuit, *id. Rosc. Com.* 8. Quæ (virtus) est una, si modo est, maxime munifica et liberalis, *id. Rep.* 3, 8. Largus, beneficus, liberalis, *id. Dejot.* 9. — * β) *avec le génit. :* Laudis avidi, pecuniæ liberales erant; *ils étaient avides de gloire, prodigues d'argent, Sall. Catil.* 7. — γ) *avec in et l'acc. :* In omne genus hominum liberalissimus, *Suet. Vesp.* 7. — **b)** *en parl. des choses, riche, considérable, ample, large :* Largum et liberale viaticum, *frais de voyage considérables : Cic. Flacc.* 6. ~ potio, *Cels.* 3, 6. Liberalius alimentum, *id.* 8, 10, 7.

2°) *noble, beau (antér. à l'époq. class.) :* Pulcher est et liberalis, *qu'il est beau! qu'il a de noblesse dans la physionomie! Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 64; *cf. :* « Liberales dicuntur non solum benigni, sed etiam ingenuæ formæ homines, » *Fest. p.* 121, *Müll.*

Adv. līberālĭter, *d'une façon digne d'un homme libre, noblement, généreusement; avec bienveillance, avec bonté, etc.* — A) *en génér. :* Essque hominis ingenui, et liberaliter educati velle bene audire a parentibus, *et qu'il est d'un homme libre et bien élevé (ayant reçu une éducation libérale) de vouloir être estimé de ses parents, Cic. Fin.* 3, 17. ~ eruditi, *id. Tusc.* 2, 2. Sine amicitia vitam esse nullam, si modo velint aliqua ex parte liberaliter vivere, *la vie n'est rien, sans l'amitié, pour peu que l'on veuille vivre avec quelque noblesse, id. Læl.* 23, 86. Propterea quod servibas liberaliter, *parce que tu servais comme il faut, Ter. And.* 1, 1, 11. — Legatis pacem petentibus liberaliter respondet, *il répond avec bienveillance, Cæs. B. G.* 4, 18. ~ oratione aliquem prosequi, *id. ib.* 2, 5.

B) *particul., libéralement, richement, largement, généreusement, avec munificence :* Benigne ac liberaliter, *Cic. Verr.* 2, 3, 85. Large et liberaliter, *id. ib.* 2, 3, 88. ~ instructus, *Cæs. B. C.* 3, 61. — *Compar. :* Vivo paullo liberalius quam solebam, *je vis avec plus de distinction, sur un plus grand pied, je mène un plus grand train que de coutume, id. Qu. Fr.* 2, 6. Fui libenter apud Talnam nostrum, nec potui accipi liberalius, *et je ne pouvais être reçu avec plus de magnificence, id. Att.* 16, 6. Ille (sal) in cibis paulo liberalius aspersus, *Quintil. Inst.* 6, 3, 19. (Odium amorque) hoc perquam simile habent, quod ibi intemperantius amamus bonos principes, ubi liberalius malos odimus, *plus, davantage, avec plus de passion, Plin. Paneg.* 68, 7. — *Superl. :* Dotem largiri liberalissime, *Appul. Met.* 10, *p.* 724, *Oud.* Liberalissime erat pollicitus tuis, omnibus, *Cic. Att.* 5, 13.

2. Līberālis, *relatif à Liber, voy.* 2. Liber, *n°* II.

Līberālis, is, *m., surn. rom., Inscr. ap. Orelli.* 1170.

līberālĭtas, ātis, *f.* [liber], *sentiments dignes d'un homme libre, nobles sentiments, pensées généreuses, noblesse, générosité, bienveillance, affabilité, bonté.* — I) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Pudore et liberalitate liberos retinere satius est, crede, quam metu, *crois bien qu'il vaut mieux maintenir les enfants par la pudeur et les bons sentiments que par la crainte, Ter. Ad.* 1, 1, 32. Qui ita vivunt, ut eorum probetur fides, integritas, æqualitas, liberalitas, nec sit in eis ulla cupiditas, libido, audacia, *bienveillance, Cic. Læl.* 5, 19. (L. Cassius) homo, non liberalitate, ut alii, sed ipsa tristitia et severitate popularis, *id. Brut.* 25, 97.

II) *particul., générosité, libéralité, munificence* (*c'est le sens habituel du mot*) : Justitiæ est conjuncta beneficentia, quam eandem vel benignitatem vel liberalitatem appellari licet, *à la justice se rattache la bienfaisance, que l'on peut encore appeler bonté ou libéralité, Cic. Off.* 1, 7. De ambitu raro illud datur, ut possis liberalitatem ac benignitatem ab ambitu atque largitione sejungere, *id. De Or.* 2, 25. Qui tantas et tam infinitas pecunias non propter inertiam laboris, sed propter magnificentiam liberalitatis repudiarit, *id. Rosc. Com.* 8, 24. Videndum est igitur, ut ea liberalitate utamur, quæ prosit amicis, noceat nemini, *nous devons user d'une libéralité qui serve nos amis sans nuire à personne, id. Off.* 1, 14. — Quid dicam de pietate in matrem, liberalitate in sorores, bonitate in suos, justitia in omnes? *id. Læl.* 3, 11.

B) *métaph.* (*l'abstrait pour le concret*), *libéralités, largesses, présents (postér. à Aug.)* : Appellari singulos jussit, decima parte liberalitatis apud quemque eorum relicta, *il fit redemander ces dons, laissant à chacun la dixième partie de ce qu'il avait reçu, Tac. Hist.* 1, 20. Una modo liberalitate comites prosecutus, *on ne cite de lui qu'une seule libéralité, Suet. Tib.* 46. Unaque et altera liberalitate locupletavit, *id. Vit. Hor.* — *Au pluriel :* Revocatæ liberalitates ejus, *ses largesses furent retirées, Suet. Claud.* 29; *de même :* Liberalitates Neronis revocandas curavit, *id. Galb.* 15.

Liberalitas Julia, *cf.* Eboro.

līberātio, onis, *f.* [libero], *délivrance, affranchissement* (*dans les sens actif et passif*) — I) *en génér. :* Quoniam, quum privamur dolore, ipsa liberatione et vacuitate omnis molestiæ gaudemus, *puisque, du moment que nous sommes sans douleur, cette trêve et ce soulagement nous donnent de la joie, Cic. Fin.* 1, 11, 37; *de même* ~ malorum, *Quintil. Inst.* 5, 10, 33. Quum a te non solum liberationem culpæ, sed etiam errati veniam impetravissent, *lorsqu'ils ont obtenu de toi non-seulement la reconnaissance de leur innocence, mais même le pardon de leur erreur, Cic. Lig.* 1. — Ne iterum rem publicam sub obtentu liberationis invaderet, *sous prétexte de la délivrer, Justin.* 5, 8, *fin.* — II) *particul.* A) *absolution, acquittement en justice :* Quid ego rerum capitalium quæstiones, reorum pactiones, redemptiones, acerbissimas damnationes, libidinosissimas liberationes proferam? *les acquittements les plus capricieux ou arbitraires, Cic. Pis.* 36. — B) *en t. de jurisprudence, libération d'une dette, action de s'acquitter, payement :* « Liberationis verbum eandem vim habet quam solutionis, *le terme de liberatio a le même sens que celui de solutio (payement), Paul. Dig.* 50, 16, 47. Liberationem debitori legare, *libérer un débiteur par testament, lui faire la remise de sa dette, Ulp. Dig.* 34, 3, 3; *cf.* De liberatione legata, *remise d'une dette par testament, Dig.* 34, *tit.* 3.

līberātor, oris, *m.* [libero], *celui qui délivre, qui affranchit, libérateur :* Patriæ liberatores urbe carebant ea, cujus a cervicibus jugum servile dejecerant, *Cic. Phil.* 1, 2, 6; *de même* ~ urbis, *Liv.* 1, 60. Ubi (Romæ) nostri liberatores tuto esse non possunt, *Cic. Att.* 14, 12, 2; *de même :* Ut M. Manlio, liberatori suo, parenti plebis Romanæ, gratiam referant, *pour rendre grâces à Manlius, leur libérateur, Liv.* 6, 14. ~ scortorum, * *Plaut. Pers.* 3, 3, 14. — *En apposition :* Et alias civitates ad liberatorem populum defecturas, *Liv.* 35, 18, *fin. De même, épithète de Jupiter (comme* Ζεὺς ἐλευθέριος) : Libare se liquorem illum Jovi liberatori, *Tac. Ann.* 15, 64; *de même, id. ib.* 16, 35.

LIBERATRIX, icis, *f.* [liberator], *celle qui délivre, libératrice :* L. CLODI MACRI LIBERATRIX (*scil.* Africa), *Eckhel. D. N. V. T.* 6, *p.* 288.

libere, *adv., voy.* 1. liber, *à la fin, n°* A.

liberi, orum, *enfants, voy.* 1. liber, *à la fin, n°* B.

Libia, *cf.* Lippia.

Liberini, *i. q.* Eliberi.

Liberdunum, *Liverdun, bourg de France en Lorraine sur la Moselle, entre Nancy et Pont-à-Mousson.*

Liberinus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1333, 8.

līberitas, ātis, *f.* = libertas, *méd. de Gallien, de Claudius Gothicus, et de Quintillus; voy. Basche, Lexic. rei num. t.* 2, *p.* 2, *p.* 1701.

lībĕro, āvi, ātum, 1. (*forme ancienne du fut. passé,* liberasso, *Plaut. Most.* 1, 3, 66) *v. a.* [1. liber], *rendre libre, affranchir, mettre en liberté, donner la liberté à, délivrer.* — I) *au propre :* Amicas

emite, liberate : pascite parasitos, *achetez des courtisanes, affranchissez-les, nourrissez des parasites*, *Plaut. Most.* 4, 1, 22. Servos omnes puberes liberaverunt, *ils affranchirent tous les esclaves pubères*, *Cæs. B. C.* 3, 9. Si quid apud nos servisset ex populo fœderato seseque liberasset, *Cic. De Or.* 1, 40, 182. Si voles vindicta liberare, quos proxime inter amicos manumisisti, *Plin. Ep.* 7, 16, 4.

II) *métaph.* — A) *en génér., délivrer, dégager qqn ou qqche de qqche (d'une obligation, d'un devoir, d'une dette, d'un mal, etc.), débarrasser, exempter, dispenser, affranchir; se construit avec* aliquem (aliquid) ab aliqua re, *avec le génitif.* — **a)** *avec un régime personnel* : α) *avec* ab : Teque item ab eo vindico ac libero, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 9. ~ se a Venere, *se racheter de l'esclavage de Vénus*, *id. Divin. in Cæcil.* 17. — β) *avec l'ablat.* : Sin est improbus : Divortio te liberabo incommodis, *Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 24, 38. Quum defensionum laboribus senatoriisque muneribus aut omnino aut magna ex parte essem aliquando liberatus, *quand je me suis vu enfin délivré entièrement ou en grande partie des fatigues de l'avocat et des fonctions du sénateur*, *Cic. Tusc.* 1, 1. ~ aliquem culpa, *disculper qqn*, *id. Att.* 13, 22. ~ aliquem invidia, *dissiper la malveillance dont qqn est l'objet, le soustraire à la malveillance*, *id. N. D.* 1, 6. ~ aliquem suspicione crudelitatis, *id. Fam.* 1, 2. ~ aliquem magna sollicitudine, *délivrer qqn d'un grand souci*, *id. Att.* 6, 1; *cf.* ~ populum metu, *dissiper les craintes du peuple*, *id. Rep.* 1, 16, *et* : liberatus omni perturbatione animi, *libre de tout trouble moral*, *id. ib.* 1, 17. ~ aliquem periculo, *dégager qqn d'un danger, l'en tirer*, *Cæs. B. C.* 3, 83. ~ obsidione, *dégager une personne assiégée, faire lever le siége établi autour d'elle*, *id. B. G.* 4, 19. ~ se ære alieno, *payer ses dettes, se libérer*, *Cic. Att.* 6, 2. — γ) *avec le génit.* : Senatus nec liberavit ejus culpæ regem neque arguit, *le sénat ne voulut ni absoudre ni convaincre le roi de cette faute*, *Liv.* 41, 19. Quin sine mora voti liberantur, *qu'ils acquittassent leur vœu sans délai*, *id.* 5, 28. — * δ) *avec* ex : In his iniquitatibus unum hæsisse Apollonium : ceteros profecto multos ex his incommodis pecunia se liberasse, *que beaucoup d'autres se sont tirés ou garantis de ces difficultés à prix d'argent*, *Cic. Verr.* 2, 5, 9. — ε) *avec le simple accusatif* : Pactiones sine ulla injuria factas rescidit, custodias sustulit; vectigales multos ac stipendiarios liberavit, *il accorda une dispense, une exemption à beaucoup de tributaires et de contribuables*, *Cic. Prov. Cons.* 5. Volusii liberandi, meum fuit consilium, *c'est à mes soins qu'est due la libération de Volusius*, *id. Fam.* 5, 20, 4. Buthrotios quum Cæsar decreto suo liberavisset, *César ayant libéré par son décret le territoire des Buthrotiens (qui devait être partagé)*, *id. Att.* 16, 16, C, 11. — **b)** *avec des noms de choses et d'objets abstraits pour régime* : Eum (mundum) ab omni erratione liberavit, *il l'a empêché de suivre une marche errante*, *Cic. Univ.* 6; *cf. ci-dessous à la fin de ce numéro.* Quorum linguæ sic inhærerent, ut loqui non possent, eæ scalpello resectæ liberarentur, *les uns dont la langue est tellement adhérente qu'ils ne peuvent parler, en recouvrent l'usage par la résection du filet*, *Cic. Divin.* 2, 46. — Jubet eosdem decemviros omnibus agris publicis pergrande vectigal imponere, ut iidem possint et liberare agros quos commodum sit, et quos ipsis libeat publicare, *affranchir d'impôts les terres qu'on voudra*, *Cic. Agr.* 1, 4; *de même* : Privata publicare, publica liberare, *confisquer au profit de l'État les propriétés privées, affranchir les propriétés publiques*, *id. ib.* 2, 21; *cf.* : Liberari omnia Asiæ emporia portusque, *tous les ports et tous les marchés de l'Asie être déclarés francs*, *Liv.* 32, 33, *et même* : Liberata vectigalia, *tributs dont on s'est affranchi*, *id.* 41, 28. — Fundum alii obligatum liberare, *dégrever d'hypothèques un fonds de terre*, *Jul. Dig.* 18, 1, 41. — Liberare fidem, *remplir sa promesse, ses engagements, tenir parole.* Ipse Fufiis satisfacit absentibus, et fidem suam liberat, *Cic. Flacc.* 20, 47. — Liberare promissa, *annuler une promesse, la déclarer nulle, non valable* : Quæ (promissa) pleraque jure prætorio liberantur, nonnulla legibus, *Cic. Off.* 1, 10, 33. ~ nomina, *régler, acquitter des dettes, dégager des signatures*, *Liv.* 7, 21. ~ impensam, *compenser la dépense* : Cum ea res omnem impensam terreni pretio suo liberet, *cet objet pouvant par sa valeur compenser tout le prix qu'aura coûté le terrain*, *Colum.* 3, 3. — *En parl. d'un objet abstrait* : Divinus animus liberatus a corpore, *l'âme divine dégagée des entraves du corps*, *Cic. Tusc.* 1, 22.

B) *particul.* — 1) *absoudre devant un tribunal, déclarer innocent* : Qui ceteros ex ipsa causa condemnassent, hunc, quem bis condemnatum jam acceperant, liberarent, *Cic. Cluent.* 22. ~ aliquem crimine aliquo, *absoudre qqn d'une accusation*, *id. Verr.* 2, 2, 28. — Liberatur Milo, non eo consilio profectus esse, *Milon est absous de l'accusation d'être parti dans le dessein de, etc.*, *id. Mil.* 18.

2°) *en parl. des lieux, surmonter l'obstacle opposé par un lieu, traverser, passer, franchir (postér. à Auguste)* : Quum unam spem salutis haberet, si flumen liberasset, *n'ayant plus d'autre espoir de salut que de traverser le fleuve*, *Front. Strat.* 1, 5, 3; *de même*, *id. ib.* 4, 7, 28; *Hygin. Fab.* 257. ~ angustias freti, *passer le détroit*, *Front. Strat.* 1, 4, 13. ~ limen, *franchir le seuil*, *Petron. Sat.* 136.

* 3°) *dans la langue religieuse*, templa liberata, *temples libres, dégagés, c.-à-d. ouverts aux regards, qu'on peut librement regarder* : (Sacerdotes) urbem et agros et templa liberata et effata habento, *que la ville et les champs et les temples soient ouverts aux regards et soumis aux paroles des prêtres*, *Cic. Leg.* 2, 8, *fin.*

liberta, æ, *voy.* libertus.

lībertas (*forme ancienne* LOEBERTAS, *voy.* 1. liber, *au commenc.*), ātis, *f.* [1. liber], *état de celui qui n'est pas esclave; liberté civile; liberté politique; liberté d'action; liberté morale; libre arbitre; indépendance, franchise; liberté, licence, etc.*

I) *en génér.* : Quid est enim libertas? potestas vivendi, ut velis, *qu'est-ce en effet que la liberté? le pouvoir de vivre comme on veut*, *Cic. Parad.* 5, 1. Ne majorem largiar ei, qui contra dicturus est, libertatem et licentiam, *pour ne point accorder à mon adversaire trop de liberté et même de licence*, *id. Acad.* 2, 10. Numquam ipsimet nobis præciderémus istam licentiam libertatemque vivendi, *jamais nous n'aurions pu renoncer à notre indépendance et à notre liberté*, *id. Verr.* 2, 3, 1, *fin.* Tabella dat populo eam libertatem, ut, quod velint, faciant, *le bulletin (de vote) donne au peuple la liberté de faire ce qu'il veut*, *id. Planc.* 6. Quæ fuit olim præconi in ridendo, nunc equiti Romano in plorando non sit concessa libertas, *on accordait autrefois à un crieur public la liberté de rire, et maintenant on n'accorde pas à un chevalier romain la liberté de gémir*, *id. ib.* 14, 33. (Virtus) sola libera est, quæque, etiamsi corpora capta sint armis aut constricta vinculis, tamen suum jus atque omnium rerum impunitam libertatem tenere debeat, *id. De Or.* 1, 52, 226. — Feminæ omnium rerum libertatem, immo licentiam, si vera dicere volumus, desiderant, *les femmes voudraient être libres en toutes choses, et, s'il faut dire la vérité, elles s'arrangeraient même de la licence*, *Liv.* 34, 2, *fin.*; *De même avec le génit.* : ~ testamentorum, *la liberté de tester*, *Quintil. Inst.* 3, 6, 84; ~ verborum, *joint à* licentia figurarum, *id. ib.* 10, 1, 28; ~ dialogorum, *id. ib.* 10, 5, 15; ~ cœli, *le ciel libre*, *id. ib.* 10, 3, 22. ~ ædium, *exemption d'impôts, immunité dont jouit une maison*, *Paul. Dig.* 8, 6, 18. — *Poét. avec l'infinitif* : Sit modo libertas, quæ volet ira, loqui, *que j'aie seulement la liberté de dire tout ce que m'inspirera la colère*, *Prop.* 1, 1, 28. Nec mihi libertas imis freta tollere arenis, *je n'ai pas la liberté, il ne m'est pas permis de soulever la mer jusque dans ses profondeurs*, *Val. Flacc.* 1, 601.

II) *particul.* — A) *liberté civile, par opposition à esclavage* : Scævæ, servo Q. Crotonis, libertas data est, *la liberté a été donnée à Scæva, esclave de Q. Croton*, *Cic. Rabir. perd.* 11, 31. Quorum virtuti belli fortuna pepercit, Eorundem me libertati parcere certum'st, *Enn. Ann.* 6, 32 (*dans Cic. Off.* 1, 12). Omnes homines natura libertati studere et conditionem servitutis odisse, *tous les hommes ont naturellement l'amour de la liberté et la haine de l'esclavage*, *Cæs. B. G.* 3, 10, *fin.* Quando patriam et libertatem perdidi, *quand j'ai perdu ma patrie et la liberté*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 50. Quoscumque libuisset, in libertatem asserebant, *ils mettaient en liberté qui ils voulaient*, *Suet. Vitell.* 10. Petitur puer, quod domini voluntate fuerit liber, in libertatem, *id. Rhet.* 1. — β) *au pluriel (anter. et postér. à l'époque classique)* : Tribus non conduci possim libertatibus, Quin ego illis hodie comparem magnum malum, *on m'offrirait trois libertés que je ne renoncerais pas au plaisir de leur faire aujourd'hui beaucoup de mal*, *Plaut. Casin.* 2, 8, 70. In libertatibus quoque dandis nimiam licentiam compescuit lex Furia Canina, *Gaj. Inst.* 2, § 228. Libertatium conservandarum causa, *Ulp. Dig.* 38, 1, 13. — 2°) *au fig.* : Me ista oscitans sapientia, simulatque ad eam confugero, in libertatem vindicabit, *je saurai bien, dans cette science nonchalante dont vous parlez, trouver quelque jour un asile et ma liberté*, *Cic. De Or.* 2, 33, *fin.*; *cf.* : His terroribus ab Epicuro soluti et in libertatem vindicati nec metuimus eos, *etc.*, *délivrés de ces terreurs et rendus à la liberté par Epicure, nous ne craignons plus, etc.*, *id. N. D.* 1, 20, 56. — *La* libertas Latina *était de condition inférieure à la* libertas Romana. *Voyez Salvian.* 3, *Advers. avar.* 7.

B) *liberté politique d'un peuple, qui n'est pas soumis au régime monarchique ou à la domination d'un autre peuple (oppos.* servitus *et* dominatus) : Aut exigendi reges non fuerunt : aut plebi re, non verbo danda libertas : quæ tamen sic data est, ut... auctoritati principum cederet, *ou il ne fallait pas chasser les rois, ou il fallait donner la liberté au peuple, non en paroles, mais en effet, etc.*, *Cic. Leg.* 3, 10, *fin.* Aliæ nationes servitutem pati possunt : populi Romani est propria libertas, *les autres nations peuvent souffrir la servitude : la liberté est le privilége du peuple romain*, *id. Phil.* 6, 7, *fin.*; *cf.* : Aliquando, Patres conscripti, patrium animum virtutemque capiamus ut aut libertatem propriam Romani et generis et nominis recuperemus, aut mortem servituti anteponamus. Multa, quæ in libera civitate ferenda non essent, tulimus et perpessi sumus : alii spe recuperandæ libertatis, alii, *etc...* etiamne hujus impuri latronis feremus teterrimum crudelissimumque dominatum? *id. ib.* 3, 11, *fin.* In optimatium dominatu vix particeps libertatis potest esse multitudo, *sous le régime aristocratique la multitude participe à peine à la liberté*, *id. Rep.* 1, 27. Et a regum et a patrum dominatione solere in libertatem rem populi vindicari, *etc.*, *id. ib.* 1, 32. Acriores morsus sunt intermissæ libertatis quam retentæ, *les morsures de la liberté ne sont jamais plus terribles que lorsqu'on lui a mis des entraves*, *id. Off.* 2, 7, 24. Dionysius quum omnia moliendo eripuerit civibus suis libertatem, *quand Denys eut privé les citoyens de la liberté*, *id. Rep.* 1, 17. — Reliquas civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam a majoribus acceperant, permanere, quam Romanorum servitutem perferre mallent, *Cæs. B. G.* 3, 8. In acie præstare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam a majoribus acceperint, recuperare, *qu'il vaut mieux périr sur un champ de bataille que de ne point recouvrer cette ancienne gloire guerrière et cette liberté qui leur fut transmise par leurs ancêtres*, *id. ib.* 7, 1, *fin.* Plus communi libertati tribuere, *id. ib.* 7, 37.

C) *liberté de langage, franchise, franc parler, indépendance de caractère, hardiesse (le plus souv. postér. à Auguste)* : Hoc mihi libertas, hoc pia lingua dedit, *voilà ce que ma franchise, ce que de tendres paroles m'ont valu*, *Ovid. Her.* 15, 68. Varro ad ludibrium moriturus Antonii, digna illo ac vera de exitu ejus magna cum libertate ominatus est, *avec une grande franchise*, *Vellej.* 2, 71. Quæ in aliis libertas est, in aliis licentia vocatur, *ce qui chez les uns est noble franchise, chez d'autres est insolence*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 48. Affectatores libertatis, *id. ib.* 6, 2, 16. In eo (Lucilio) libertas, atque inde acerbitas et abunde salis, *id. ib.* 10, 1, 94. Antiqua comœdia facundissimæ libertatis, *l'ancienne comédie remarquable par l'éloquente liberté de son langage*, *id. ib.* 10, 1, 65. Vox honestissimæ libertatis : non tamen ferres quemcumque dicentem, *id. ib.* 11, 1, 37. — C. Memmius, cujus de libertate ingenii et odio potentiæ nobilitatis supra diximus, *C. Memmius dont nous avons signalé plus haut l'indépendance de caractère et la profonde aversion pour la puissance de la noblesse*, *Sall. Jug.* 30, 3.

D) *la Liberté personnifiée, déesse de la liberté, dont le temple, situé sur le mont Aventin, fut fondé pendant la seconde guerre punique par le père de Tibérius Gracchus; c'est dans l'*Atrium *de ce temple que l'on conservait les tables du cens*, *Ovid. Fast.* 4, 624; *Liv.* 24, 17; 25, 7; 34, 44; 45, 15; *Cic. Mil.* 22; *Att.* 4, 16, 14; *N. D.* 2, 23, 61. *Une statue de la Liberté fut placée par Clodius sur le sol rasé de la maison de Cicéron*, *Cic. Att.* 4, 2, 3.

libertina, æ, *voy.* 1. libertinus, *n°* II, B.

lībertīnĭtas, ātis, *f.* [libertinus], *la condition d'affranchi (latin de jurispr.)* : Qui se ex libertinitate ingenuum dicit, *Ulp. Dig.* 22, 3, 14; *de même*, *Paul. ib.* 4, 8, 32; *Macr. ib.* 49, 4, 2 *med. et passim.*

***lībertīnium**, ii, *n.* [libertinus], *biens que reçoit un affranchi à la mort de son maître* : Ego postulo tenue libertinium, *Calp. Decl.* 14, *fin.*; *douteux.*

1. **lībertīnus**, a, um, *adj.* [libertus], *d'affranchi, relatif à la condition d'affranchi (par oppos. à* ingenuus, *relatif à la condition d'homme libre) cf. à la suite le passage de Tac. Ann.* 15, 57, *et au n°* II, A, *celui de Gaj.* 1, 10 *et* 11) : Homo liber, qui se vendidit, manumissus non ad suum statum revertitur,

quo se abdicavit, sed efficitur libertinæ conditionis, *l'homme libre qui s'est vendu, ne recouvre pas, lorsqu'on l'affranchit, sa condition première, mais il entre dans la classe des affranchis*, *Modest. Dig.* 1, 5, 21. In classem mille socii navales cives Romani libertini ordinis scribi jussi, *mille marins appartenant à la classe des affranchis furent enrôlés pour le service de la flotte*, *Liv.* 43, 12, 9, *Drakenb.*; *de même*, socii navales libertini ordinis, *id.* 42, 27, 3 (*on trouve dans le même sens :* Navales socii cives Romani, qui servitutem servissent, *id.* 40, 18, 7) *et :* L. Crassitius, genere Tarentinus, ordinis libertini, *Suet. Gramm.* 18. Atilius quidam libertini generis, *un certain Atilius, affranchi d'origine*, *Tac. Ann.* 4, 62; *de même :* Quatuor milia libertini generis ea superstitione infecta, *id. ib.* 2, 85; *et :* Quum quosdam etiam libertini generis mitti deprehendisset, *Suet. Aug.* 44. — De Cn. Publicio Menandro, libertino homine, *homme de la condition d'affranchi*, *Cic. Balb.* 11, 28; *de même :* In P. Umbrenum, libertinum hominem, *id. Catil.* 3, 6, 14; *et :* Equiti Romano tam locupleti libertinus homo sit heres? *id. Verr.* 2, 1, 47, 124; *cf. :* Ne mulieris libertinæ cum amatore sermonem in rem capitalem verti vellet, *l'entretien d'une affranchie avec un amant*, *Liv.* 39, 13, 2; *de même :* Clariore exemplo libertina mulier... quum ingenui et viri et equites Romani, *etc.*, *courage admirable dans une affranchie,... quand des hommes de naissance libre, d'un sexe fort, des chevaliers romains, etc.*, *Tac. Ann.* 15, 57; *et :* Mulieri libertinæ octoginta donavit, *Suet. Calig.* 16. Ut me libertino patre natum, *né d'un père affranchi*, *Hor. Sat.* 1, 6, 6; *de même*, *id. ib.* 45; 46; *Ep.* 1, 20, 20. Sunt etiam libertini optimates, *Cic. Sest.* 45, 97. Libertino milite bis usus est, *Suet. Aug.* 25. Acilius Sthenelus, e plebe libertina, *fils d'un affranchi plébéien*, *Plin.* 14, 4, 5, § 48. Et libertinas arca flagellat opes, *ton coffre-fort recèle les scandaleux trésors d'un affranchi*, *Martial.* 5, 13. — *De là*

II) *substantivt*, libertinus, i, *m.*, *et* libertina, æ, *f.*, *affranchi, affranchie* (*par rapport à la condition;* libertus *et* liberta *signifient la même chose, mais par rapport à l'auteur de l'affranchissement*).

A) libertinus, i, *m.* : « Qui servus est, si manumittatur, fit libertinus », *l'esclave qu'on affranchit, devient* libertinus, *affranchi*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 60; *cf. :* « Servus quum manumittitur, libertinus : addictus recepta libertate ingenuus », *l'esclave affranchi est* libertinus; *l'adjugé* (*débiteur insolvable adjugé à son créancier*), *lorsqu'il recouvre sa liberté, est* ingenuus (*libre*), *id. ib.* 7, 3, 27. « Liberorum hominum alii ingenui sunt, alii libertini. Ingenui sunt, qui liberi nati sunt : libertini sunt, qui ex justa servitute manumissi sunt », *Gaj. Inst.* 1, § 10 *et* 11. Quodvis genus ibi hominum videas, quasi Acheruntem veneris : Equitem, peditem, libertinum, furem ac fugitivum velis, *etc.*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 10. Sed ita pars libertinorum est, *id. Pers.* 5, 2, 57. T. Gracchus libertinos in urbanas tribus transtulit, *Tibérius Gracchus fit passer les affranchis dans les tribus urbaines*, *Cic. De Or.* 1, 9, 38. Ipse ex libertini filia susceperit liberos? *id. Phil.* 3, 6, *fin.* Nec ingenui modo aut juniores sacramento adacti, sed seniorum etiam cohortes factæ libertinique centuriati, *Liv.* 10, 21, 4. Libertinis detrahenda est auctoritas, *Quintil. Inst.* 11, 1, 88. Neminem umquam libertinorum adhibitum ab eo cœnæ, *jamais il ne souffrit qu'un affranchi s'assît à la table*, *Suet. Aug.* 74. Primus omnium libertinorum scribere historiam orsus, *il fut le premier affranchi qui entreprit d'écrire l'histoire*, *id. Rhet.* 3. Cuidam libertino, clienti suo, *etc.*, *id. Cæs.* 2; *cf. :* Excepto libertino quodam, *id. Claud.* 26. Libertinus erat, qui circum compita siccus... currebat, *il y avait un affranchi qui, dès le matin, sans avoir bu, courait les carrefours*, *Hor. Sat.* 2, 3, 281. Unde Mundior exiret vix libertinus honeste, *id. ib.* 2, 7, 12.

2°) *métaph.*, *le fils d'un affranchi*, *pour le distinguer du* libertus, *qui est l'affranchi même* (*n'a ce sens que selon Suétone et Isidore, voy. la suite*) : « Etiam Appium Cæcum Censorem, generis sui proauctorem, libertinorum filios in Senatum allegisse docuit : ignarus, temporibus Appii et deinceps aliquandiu libertinos dictos non ipsos, qui manumitterentur, sed ingenuos ex his procreatos », *qu'Appius Cæcus le censeur, auteur de sa race, avait fait entrer dans le sénat des fils d'affranchis* (libertinorum) : *mais il ignorait qu'au temps d'Appius et même après lui, on appelait* libertinos *non pas ceux qui avaient obtenu l'affranchissement, mais les hommes libres qui étaient nés d'eux*, *Suet. Claud.* 24. « Libertorum filii apud antiquos libertini appellabantur, quasi de libertis nati. Nunc vero libertinus aut a liberto factus aut possessus», *Isid. Orig.* 9, 4, 47.

B) libertīna, æ, *f.*, *affranchie :* Ut ad te ab libertina esse auderem internuncius, *Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 16. Ingenuamne an libertinam? *est-elle libre ou affranchie? id. ib.* 3, 1, 189. Amore libertinæ perinfamis, *Suet. Vitell.* 2. ∼ aulica, *id. Oth.* 2. Quod ad libertinarum bona pertinet, *Gaj. Inst.* 3, § 51. Tutior merx est Libertinarum, *Hor. Sat.* 1, 2, 48. ∼ Myrtale, *id. Od.* 1, 33, 15. ∼ Phryne, *id. Epod.* 14, 15.

2. **libertinus**, i, *voy.* 1. libertinus, *n°* II, A.

lībertus, i, *m.* [1. liber], *affranchi, esclave devenu libre* (*par rapport au maître auteur de l'affranchissement; au contraire* libertinus, *par rapport à la condition*) — I) *au propre :* Tibi servire mavelim Multo, quam alii libertus esse, *j'aimerais beaucoup mieux être ton esclave que l'affranchi d'un autre*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 47; *de même :* Nec mihi quidem libertus ullu'st, *je n'ai point d'affranchi*, *id. Curc.* 4, 3, 15, *et :* Feci, e servo ut esses libertus mihi, *de mon esclave que tu étais je t'ai fait mon affranchi*, *Ter. And.* 1, 1, 10. — Tota Cossinii domus me diligit in primisque libertus ejus, L. Cossinius Anchialus, homo et patrono et patroni necessariis, quo in numero ego sum, probatissimus, *Cic. Fam.* 13, 23; *de même :* Ciceronis libertus Tiro, *Tiron affranchi de Cicéron*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 31. Claudii Cæsaris libertus, *id. ib.* 6, 3, 81. Servos nostros libertos suos fecisset, *Cic. Mil.* 33, 90. Ex liberto suo conceptam (*Claudia*) *fruit de son commerce avec son affranchi*, *Suet. Claud.* 27. Commendo tibi... G. Avianum Hammonium, libertum ejus, *Cic. Fam.* 13, 21. In comitio jacuit, seque servorum et libertorum corporibus obtexit, *id. Sest.* 35, 76. Patrono in libertum manus injectio sit : liberti heredem sequantur, *tout patron a droit de prise de corps sur son affranchi; les affranchis appartiennent à l'héritier*, *Quintil. Inst.* 7, 7, 9; *cf. :* Eadem pro libertis adversus patronos observantia, *id. ib.* 11, 1, 66.

B) *au fém.* liberta, æ, *affranchie :* Jam liberta auctus es? *as-tu à présent une affranchie de plus? Plaut. Pers.* 4, 3, 15. Jam inclinabo me cum liberta tua, *id. ib.* 4, 8, 7; *de même* ∼ mea, *mon affranchie*, *id. Epid.* 3, 4, 29. Matris meæ liberta fuit, *Suet. Claud.* 40. Cænidem, Antoniæ libertam et a manu, *Cénis, affranchie et secrétaire d'Antonia*, *id. Vesp.* 3. Si neque ipsa patrona neque liberta capite deminuta sit, *Gaj. Inst.* 3, § 51. Modestinus respondit his verbis : LIBERTIS LIBERTABVSQVE MEIS, libertum libertæ testatoris non contineri, *Modest. Dig.* 50, 16, 105; *de même fréquemment dans les inscriptions :* LIBERTIS LIBERTABVSQVE POSTERISQVE EORVM, *etc.*, *Inscr. Orell.* *n°* 3006; 3026 *sq.*

II) *métaph.*, *en génér.*, *l'affranchi* (*sans rapport avec le maître qui a affranchi*), *pour le terme plus ordinaire* libertinus (*ne se trouve ainsi que dans le latin des bas temps*) : De libertis et eorum liberis, *Cod. Just.* 6, 7 (*dans le même sens :* De libertinis, *Justin. Inst.* 1, 5; *Cod. Justin.* 10, 56).

lĭbet (*qui s'écrit aussi* lubet), libuit *et* libitum est (*ne se trouve peut-être dans Cicéron que sous cette dernière forme*) 2. *v. n. et impers.* (LIBEO, ES, *etc.*, *comme verbe personnel, selon Caper dans Prisc. p.* 902, *P.*), *il plaît, il convient; il fait plaisir; on aime, on veut; construit avec le nominatif d'un pronom démonstratif ou relatif; avec un infinitif; avec une propos. infinit. pour sujet; impersonnellement sans sujet, et avec ou sans datif.*

α) id (quod) libet (mihi) : *Phil.* Mea Philematium, potare tecum collibitum est mihi. *Ph.* Lubet et edepol mihi tecum : nam quod tibi lubet, idem mihi lubet, *ma chère Philématon, j'ai envie de boire avec toi.* — *Ph. Et moi aussi avec toi : car ce qui te plaît me plaît aussi*, *Plaut. Most.* 1, 3, 138. Facite, quod vobis lubet, *faites ce qui vous plaît*, *Ter. Ad.* 5, 9, 34. Sin tibi id minus libebit, non te urgebo, *si cela ne te plaît pas, je ne te presserai point*, *Cic. De Or.* 2, 4, 16. Cui facile persuasi, mihi id, quod rogaret, ne licere quidem, non modo non libere, *je lui ai aisément fait entendre que ce qu'il me demandait non-seulement ne me plaisait pas, mais ne m'était même pas permis*, *id. Att.* 14, 19, 4; *cf. :* Sin et poterit Nævius id quod libet et libebit quod non licet, quid agendum est? *si Nævius peut ce qu'il veut et veut ce qui n'est pas licite, que faire? id. Quint.* 30, *fin.* Quodcumque homini accidit libere, posse retur, *tout ce qui lui passe par la tête lui semble possible*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 17. Ubi peregre, tibi quod libitum fuit, feceris, *Ter. Phorm.* 5, 7, 77. — *Une fois au pluriel :* Cetera item, quæ cuique libuissent, dilargitus est, *il a distribué le reste avec la même largesse, à qui l'a voulu*, *Suet. Cæs.* 20. — *Sans datif :* Age nunc jam ex me exquire : rogita quod lubet, *demande-moi ce que tu veux*, *Plaut. Epid.* 5, 2, 31; *de même :* Faciat quod lubet, *qu'il fasse ce qu'il veut, qu'il agisse à sa fantaisie*, *Ter. Heaut.* 3, 1, 55. Nihil vident, nisi quod lubet, *id. ib.* 4, 1, 30. Si quid lubet, *s'il vous plaît*, *id. Phorm.* 5, 7, 88. Quæ (senectus) efficeret, ut id non liberet quod non oporteret, *Cic. de Senect.* 12, 42.

β) *avec l'infinitif ou une proposit. infinit. pour sujet, avec ou sans datif:* Concedere aliquantisper hinc mihi intro lubet, *j'ai envie de me retirer un instant chez nous*, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 158. Mihi lubet nunc venire Pseudolum... Et abducere a me mulierem fallaciis, *id. ib.* 4, 5, 3. At mihi nunc sic esse hoc verum lubet, *mais à cette heure je suis persuadé que c'est la vérité*, *Ter. And.* 5, 5, 2. Non libet mihi deplorare vitam, quod multi fecerunt sæpe, *je ne suis point disposé à gémir sur la vie, ce que beaucoup ont souvent fait*, *Cic. de Senect.* 23, 84. Quarum (orationum) alteram non libebat mihi scribere, *id. Att.* 2, 7, 1. De quo genere libitum est mihi paulo plura quam ostenderam dicere, *sur ce genre je me suis laissé aller à en dire un peu plus que je ne l'avais promis*, *id. De Or.* 2, 85, 348. Quoniam libitum est vobis me ad hæc impellere, *id. Leg.* 2, 27, 69. Quæ meo cumque animo lubitum est facere, *Ter. And.* 1, 5, 28. — *Sans datif:* Quum illuc ventum est, ire illuc lubet, *Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Ipsam despoliare non lubet, *Ter. And.* 4, 5, 21. De C. Gracchi tribunatu quid exspectem non libet augurari, *qu'attendre du tribunat de C. Gracchus? Je ne veux point le prédire*, *Cic. Læl.* 12, 41. Qui in foro, quicum colloqui libeat, non habeant, *id. Rep.* 1, 17. Inchoare hæc studia, vel non vacabit, vel non libebit, *quant à commencer cette étude, ou je n'en aurai pas le temps ou je ne le voudrais pas*, *Quintil. Inst.* 1, 12, 12. Sed etiam ex proximo mutuari libet, *id. ib.* 10, 1, 13. Prodeambulare huc libitum est, *Ter. Ad.* 5, 1, 4.

γ) *tout à fait absolt, avec ou sans datif:* Ego ibo pro te, si tibi non libet, *j'irai pour toi, si tu ne peux pas y aller*, *Plaut. Most.* 5, 2, 10. Ubicumque libitum fuerit animo meo, *id. Asin.* 1, 1, 97. — Adi, si libet, *va, si tu veux*, *id. Pers.* 5, 2, 13. Adde etiam, si libet, pernicitatem et velocitatem, *ajoute encore, si tu veux, la vitesse et la rapidité*, *Cic. Tusc.* 5, 15, 45. Aut, si libitum fuerit, causam ceperit, *Ter. And.* 1, 3, 8. Age, age, ut libet, *comme il te plaira, à ta fantaisie, selon ton bon plaisir*, *id. ib.* 2, 1, 10; *de même* ut libet *comme expression d'assentiment : comme il te plaira, j'y consens*, *id. Heaut.* 4, 4, 16; 4, 5, 32; 5, 1, 61; *Ad.* 2, 2, 38. *Ch.* Quid in urbe reptas, villice? *Ol.* Lubet, *c'est mon bon plaisir, il me plaît*, *Plaut. Casin.* 1, 11. *Ph.* Rogitas etiam? *Ni.* Libet, et metuo, *id. Bacch.* 5, 2, 79. *Pe.* Qua fiducia ausus... dicere? *Ep.* Libuit, *il m'a plu*, *id. Epid.* 5, 2, 33; *cf. : Ca.* Cur id ausus facere? *Ba.* Libuit, mea fuit, *il m'a plu; elle m'appartenait*, *id. Pseud.* 1, 3, 114. — *De là*

A) lĭbens (lŭbens), entis, *Pa.*, *qui le veut bien, qui agit de bon gré, volontiers, avec plaisir* (*très-classique*) — I) *au propre :* Studeo hercle audire, nam ted ausculto lubens, *car je t'écoute avec plaisir*, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 108. *Ph.* Complectere. *Ar.* Facio lubens, *id. Asin.* 3, 3, 25. Ego illud vero illud feci, ac lubens, *oui, je l'ai fait et de bon cœur*, *Ter. Eun.* 3, 5, 43; *de même*, ac lubens, *id. Heaut.* 4, 5, 15; *And.* 2, 1, 37. Quum totius Italiæ concursus facti illius gloriam libens agnovisset, *eut reconnu avec plaisir la gloire de cette action*, *Cic. Mil.* 14, *fin.* — *Il est souvent employé* (*particul. dans Cicéron; César et Quintilien ne se servent point en général de* libens *comme adjectif*) *à l'ablatif absolu :* me, te, *etc.*, *et* animo libente *ou* libenti, *avec plaisir, avec joie, de bon cœur, très-volontiers :* Edepol me lubente facies, *Plaut. Amph.* 2, 2, 218. Si vera sunt, ignosces : si falsa, me libente eripies mihi hunc errorem, *vous me ferez grand plaisir de me tirer de cette erreur*, *Cic. Att.* 10, 4, 6. Me vero libente, inquit, Antonius dixerit, *id. De Or.* 2, 73. Libente me vero, *id. Rep.* 1, 9, *fin. Moser N. cr.* Quæ (res nostræ) tam libenti senatu laudarentur, *id. Att.* 1, 14, 3. Cum Musis nos delectabimus animo æquo, immo vero etiam gaudenti ac libenti, *nous nous livrerons avec calme, que dis-je? avec joie et bonheur, au doux commerce des Muses*, *id. ib.* 2, 42. *De même au superl. :* Illam porticum redemptores statim sunt demoliti libentissimis omnibus, *à la grande satisfaction de tout le monde, tout le monde y consentant de grand cœur*, *id. ib.* 4, 2, 5. Consecutus es, ut libentissimis Græcis nutu, quod velis, consequare, *avec le consentement des Grecs*, *id. Fam.* 13, 65. Lubentissimo corde atque animo, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 22. Fecit animo libentissimo populus Romanus ut, *etc.*, *Cic. Verr.* 1, 9, 25. — B) *particul.* Libens *ou* libens merito (*et par abréviation* L. M.) *formule d'usage dans l'ac-*

complissement d'un vœu : Jovi opulento, inclyto.... lubens merito que vitulor, *puissant et illustre Jupiter, agrée mes vœux et ma reconnaissance* : Plaut. Pers. 2, 3, 1. EX VOTO L. M., *Inscr. Orell. n° 1412.* V. S. L. M., *c.-à-d.* votum solvit libens merito *ou* V. L. S., *c.-à-d.* votum libens solvit; *cette formule se trouve très-souvent dans les inscriptions.*

II) *métaph., content, satisfait, joyeux* (*antér. à l'époque classique*) : Uti ego illos lubentiores faciam, quam Lubentia 'st, *pour les rendre plus joyeux que la joie même, Plaut. Asin.* 2, 2, 2. Ego omnes hilaros, lubentes, lætificantes faciam ut fiant, *id. Pers.* 5, 1, 8. Hilarum ac lubentem fac te in gnati nuptiis, *tâche d'être gai, joyeux, aux noces de ton fils, Ter. Ad.* 4, 7, 38.

Adv. lĭbenter, *volontiers, avec plaisir, avec joie* : Qui bene sæpe libenter Mensam sermonesque suos rerumque suarum Comiter impertit, *Enn. dans Gell.* 12, 4, 4. (*Ann.* 7, 97). Si voles in convivio multum bibere cœnareque lubenter, *si tu veux dans un festin beaucoup boire et manger avec plaisir, Cato, R. R.* 156. Jampridem ecastor frigida non lavi magis lubenter, *Plaut. Most.* 1, 3, 1. Ut homines te non solum audiant, verum etiam libenter studioseque audiant, *pour que les hommes non-seulement t'écoutent, mais encore t'écoutent avec plaisir et attention, Cic. Div. in Cæcil.* 12, 39. Multum illum audiebam et libenter, *id. Rep.* 1, 18. Repetet oratio populi origines; libenter enim etiam verbo utor Catonis, *mon discours remontera aux « origines » du peuple; car j'emploie volontiers les propres expressions de Caton, id. ib.* 2, 1; *de même id. Læl.* 24, 89. Sane, inquit Scipio, et libenter quidem, *id. Rep.* 2, 38. — *Compar.* : Ille adjurans, nusquam se umquam libentius (cœnavisse), *qu'il n'avait jamais soupé nulle part de meilleur appétit, Cic. Fam.* 9, 19, 1. Nemo est, quin eo (equo), quo consuevit, libentius utatur quam intractato et novo, *il n'est personne qui n'aime mieux monter son cheval d'habitude qu'un cheval nouveau et qu'on n'a jamais monté, id. Læl.* 19, 68. Nihil libentius audiunt, *Quintil. Inst.* 7, 1, 63. Libentius emphasim retulerim ad ornatum orationis, *id. id.* 8, 2, 11. — *Superl.* : Cui ego quibuscumque rebus potero libentissime commodabo, *Cic. Frgm. dans Non.* 275, 18.

B) lĭbĭta, ōrum, *n., ce qu'on veut, ce qui plaît, les caprices, les fantaisies* (*mot de Tacite*) : Vim, raptus suaque ipsi libita velut in captos exercebant, *ils exerçaient* (*sur cette famille*) *la violence, le rapt, toutes les brutalités d'un vainqueur sur ses captifs, Tac. Ann.* 6, 1. Vidisse ipsos arripi conjuges ad libita Cæsarum, *qu'ils avaient vu eux-mêmes des Césars enlever arbitrairement des femmes à leurs maris, id. ib.* 12, 6. Ad libita Pallantis, *id. ib.* 14, 2.

Lībēthra (æ *ou* orum) (Libethros, i, *m. Serv. Virg. Ecl.* 7, 21), Λείβηθρα, — I) *Libèthre, source près de Magnésie, en Macédoine, consacrée aux Muses, Mel.* 2, 3, 2; *Plin.* 4, 9, 16. — *Dans son voisinage était la ville de* Libēthrum, Λείβηθρον, *Liv.* 44, 5, 12. — II) *De là* Lĭbēthrĭdes, um, *f. plur.*, Λειβηθρίδες, *les Muses* : Nymphæ, noster amor, Libethrides, aut mihi carmen, Quale meo Codro concedite, *Virg. Ecl.* 7, 21.

Libēthra, æ, *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 9; *source dans la* Magnesia (*Macédoine*), *non loin d'*Iolchos.

Libethra, æ, *Pausan. Bœot. c.* 30; *v. de la* Pieria (*Macédoine*), *au S.-O. de Dion*; *sel. Kruse auj. Nesivo.*

Libethridum Antrum, τὸ τῶν Λειβηθρίδων Νυμφῶν ἄντρον, *Strab.* 9, *p.* 282; *grotte consacrée aux Nymphes* Libethrides (*Virg. Eclog.* 7, 21), *sur l'Hélicon, en Béotie.*

Libethris, idis; *voy.* Libethra, *n°* II.

Libethrius, *Pausan. Bœot. c.* 34; *montagne de Béotie, à 40 stades (1 mille) de Coronea, où étaient, sel. Pausan. l. c.*, ἀγάλματα Μουσῶν τε καὶ Νυμφῶν Λειβηθρίων.

Libethrum *et* **Libethros**, i; *voy.* Libethra.

Libia, *cf.* Lippia.

Libias; *cf.* Betharan.

Libici, ōrum, *m., peuple de la Gaule transpadane, Plin.* 3, 17, 21; *peut-être le même que les* Libui *dans Liv.* 5, 35, 21, 38; 33, 37.

lĭbīdĭnĭtas (lubid.), ātis, *f., débauche* : Lubidinitate labitur, *Laber. dans Non.* 491, 5.

lĭbīdĭnor (lŭbid.), āri, *v. dép.* [libido], *se livrer à la débauche, faire la débauche* (*mot postér. à Auguste*) : Quam libidinatur, *Martial.* 7, 67. (Neronem) libidinatum inceste affirmant, *Suet. Ner.* 28, *fin.* Abeunt libidinatum ad filias Moab, *Tertull. ad Gnost.* 3. Mares libidinantes, *Poet. in Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 678, *Burm.*

lĭbīdĭnōse, *adv.*; *voy.* libidinosus, *à la fin.*

lĭbīdĭnōsus (lubid.), a, um, *adj.* [libido], *plein de désir, de passion, de concupiscence; voluptueux, libidineux, licencieux, incontinent; qui suit son caprice, qui agit conformément à ses désirs; capricieux, déréglé, dépravé, débauché* : Cupido autem expetenti et libidinoso et volutabundo in voluptatibus, *Cic. Rep. fragm. ap. Non.* 491, 16 (*Rep.* 2, 41, *éd. Moser*). Homo flagitiosissimus, libidinosissimus nequissimusque, *l'homme le plus dépravé, le plus débauché, le plus infâme, Cic. Verr.* 2, 2, 78. Cum libidinosis luxuriose vivere, *être dissolu avec les débauchés, id. Cæl.* 6, 13. Nihil se illo esse visto, luxuriosius, nihil libidinosius, *id. Pis.* 27, 66. Libidinosior es quam ullus spado, *tu es plus licencieux qu'eunuque ne le fut jamais, Quintil. Inst.* 6, 3, 64. ∾ caput, *boue lascif, Hor. Epod.* 10, 23. — *En parl. de choses et d'objets abstraits* : Quid ego rerum capitalium quæstiones, reorum pactiones, acerbissimas damnationes, libidinosissimas liberationes proferam, *les acquittements les plus capricieux, les plus arbitraires, Cic. Pis.* 36. Animi morbi sunt cupiditates immensæ et inanes divitiarum, gloriæ, dominationis, libidinosarum etiam voluptatum, *les maladies de l'âme, ce sont les excessives et vaines convoitises des richesses, de la gloire, de la domination et des voluptés sensuelles, id. Fin.* 1, 18, 59. Libidinosa et intemperans adolescentia effetum corpus tradit senectuti, *une jeunesse livrée à la débauche et à l'intempérance lègue à la vieillesse un corps épuisé, id. de Senect.* 9, 29. Fortuna varia et libidinosa, *Senec. Cons. ad Marc.* 10. ∾ pretia, *prix démesurés, exorbitants, Colum.* 10, *præf.* § 2. *En parl. du style, recherché, mou, efféminé* : Quapropter eloquentiam licet hanc (ut sentio enim dicam) libidinosam resupina voluptate auditoria probent, nullam esse existimabo, *etc.*, *Quintil. Inst.* 5, 12, 20. — II) *en bonne part, avide de, passionné pour* (*postér. à l'ép. class.*) : Libidinosus eloquentiæ et gloriæ, *avide d'éloquence et de gloire, Tertull. Apol.* 48; *Virg. vel.* 13.

Adv. lĭbīdĭnōse, *suivant son caprice, par caprice, arbitrairement; avec licence; tyranniquement* : Quæ ille libidinose, quæ nefarie, quæ crudeliter fecerit, *Cic. Div. in Cæcil.* 12. ∾ ne quid aut facias aut cogites, *id. Off.* 1, 4, 14. ∾ omni imperio et acerbe et avare populo præfuerunt, *id. Rep.* 2, 37. ∾ crudeliterque consulere in aliquem, *prendre à l'égard de qqn des mesures cruelles et tyranniques, Liv.* 3, 63. — *Comp.* : Libidinosius sævire, *Tertull. Monog.* 16, *fin.*

lĭbīdo (lŭbido), ĭnis, *f.* [libet], *envie, désir, caprice, fantaisie, vif désir, penchant prononcé.* — I) *en génér.* : Ubi lubido veniet nauseæ, *quand l'envie de vomir viendra, Cato R. R.* 156, 4. Hunc irridere lenonem lubido est, *je prends plaisir à bafouer ce coquin, Plaut. Pers.* 5, 2, 26. Quæritur inprimis, quare, quod cuique libido Venerit, extemplo mens cogitet ejus ad ipsum, *on demande d'abord pourquoi, dès que l'idée nous vient d'une chose, notre âme aussitôt pense cette chose, Lucr.* 4, 782. Ex bonis (perturbationibus) libidinem et lætitiam, ut sit lætitia præsentium bonorum, libido futurorum, *de telle sorte que la joie se rapporte aux biens présents, le désir aux biens futurs, Cic. Tusc.* 4, 6. Ipsa iracundia libidinis est pars : sic enim definitur iracundia, ulciscendi libido, *le désir de se venger, id. ib.* 3, 5, 11. Timere, mœrere, in libidine esse peccatum est, *craindre, s'affliger, avoir des désirs déréglés, c'est pécher, id. Fin.* 3, 9, *fin.* Juventus magis in decoris armis et militaribus equis quam in scortis atque conviviis libidinem habebat, *mettait son plaisir, sa passion, Sall. Catil.* 7. Tanta libido cum Mario eundi plerosque invaserat, *id. Jug.* 84. Ipse interea milites scribere, non more majorum, neque ex classibus, sed uti cujusque libido erat, *mais selon le caprice de chacun, id. ib.* 86. ∾ urinæ lacessit, *l'envie d'uriner, Gell.* 19, 4.

II) *particul.* A) *désir déréglé, violent, passion; caprice; arbitraire, fantaisie, manie, etc.* : Ad libidinem suam vexare aliquem, *tourmenter qqn à plaisir, sans autre règle que son caprice, Cic. Rosc. Am.* 49. Fortuna res cunctas ex lubidine magis, quam ex vero celebrat obscuratque, *la fortune environne toutes choses d'éclat ou d'obscurité plutôt selon son caprice que d'après la vérité, Sall. Cat.* 8. Quod positum est in alterius voluntate, ne dicam libidine, *ce qui dépend, je ne dis pas de la volonté, mais du caprice d'un autre, Cic. Fam.* 9, 16. Ad libidinem aliorum judicare, *id. Font.* 12. Fingere aliquid ad libidinem, *id. Fin.* 1, 6. Instruitur acies ad libidinem militum, *Liv.* 25, 21.

B) *désir sensuel, sensualité, lasciveté, lubricité, dérèglement, débauche; en parl. des animaux, folie, chaleur* : Quum sit hoc natura commune animantium, ut habeant libidinem procreandi, *Cic. Off.* 1, 17, 53. In mare et in femina commiscendorum corporum miræ libidines, *il y a dans les sexes un merveilleux besoin de s'unir, id. N. D.* 2, 51, 128. Libidine accendi, *être enflammé de désir, Sall. Cat.* 25. Fœdissimi ... non libidine, sed ratione ... (*ou* ... via); *donnant pour excuse que ces adultères n'étaient commis non par passion, mais par politique, Suet. Aug.* 69. Libidinis in mares pronior, *Suet. Galb.* 22. Ultima parte hiemis concubitus ... feminam ciboque sexus accendenda venus est, *Colum.* 8, 11, 6. — *De là*

2° *métaph.* (*l'abstrait pour le concret*) libidines, *tableaux érotiques, peintures, sculptures obscènes* : Quis non frangeret eorum libidines, ... ipsi, qui eas frangere deberent, cupiditatis ejusdem tenerentur? *qui ne briserait leurs obscènes peintures, si ceux qui les devraient briser n'étaient dominés par la même passion? Cic. Leg.* 3, 13. In poculis libidines cælatæ juvit ac per obscenitates bibere, *Plin.* 33, *præf.* § 5. Parrhasius ... pinxit et minoribus tabellis libidines, eo genere petulantis joci se reficiens, *id.* 35, 10, 36, § 72.

Libisosa *ou* **Libisosana**, *cf.* Colonia Libisosanorum.

Libissonis Turris, *colonie romaine sur le côté septentrional de l'île de Sardaigne, auj. Porto de Torre.*

Libistos, *Plin.* 4, 11 (18), 44; *v. dans le S.-O. de la Thrace.*

Lĭbĭtīna, æ, *f.*, — I) *divinité qui présidait aux funérailles. C'est dans son temple qu'on prenait, moyennant une rétribution, tout ce qui était nécessaire aux funérailles, hommes et instruments, et que l'on tenait registre des décès* : Pestilentia in urbe tanta erat, ut Libitina vix sufficeret, *la peste sévissait dans la ville avec tant de fureur que Libitine y suffisait à peine (que le matériel manquait pour les funérailles), Liv.* 40, 19. Ne liberorum quidem funeribus Libitina sufficiebat, *id.* 41, 21. Pestilentia unius autumni triginta funerum millia in rationem Libitinæ venerunt, *trente mille décès furent marqués sur les registres de Libitine, Suet. Ner.* 39. Libitinam exercere, *être dans l'administration des pompes funèbres, Val. Max.* 5, 2, *n°* 10.

II) *métaph.* A) *civière, brancard, bière, bûcher* : Dum levis arsura struitur Libitina papyro, *tandis qu'on dresse le bûcher qu'un peu de papier va enflammer, Mart.* 10, 97. Arma vero et libitina totusque unius diei apparatus esset e succino, *Plin.* 37, 3, 11, § 45.

B) *la mort* (*poét.*) : Multaque pars mei Vitabit Libitinam, *une grande partie de moi-même échappera à la mort, Hor. Od.* 3, 30, 6; *cf. id. Sat.* 2, 6, 19. Si Libitinam evaserit æger, *si le malade en réchappe, Juv.* 14, 122. Libitina ne quid de tuo faciat lucri, *Phædr.* 4, 19, *fin.*

lĭbĭtīnārĭus, ii, *m.* [Libitina], *entrepreneur des pompes funèbres, celui qui enterre les morts, croquemort* (*postér. à Auguste*) : An tu Arruntium, et Aterium, et ceteros, qui captandorum testamentorum artem professi sunt, non putas eadem habere, quæ designatores et libitinarios vota? *Senec. Ben.* 6, 38; *cf.* Si libitinarius, quos Græce νεκροθάπτας vocant, servum pollinctorem habuerit, *etc.*, *Ulp. Dig.* 14, 3, 5, § 8.

Lĭbĭtīnensis, e, *adj.* [Libitina], *de Libitine* : ∾ porta, *la porte de Libitine* (*peut-être la porte de l'amphithéâtre par laquelle on emportait les gladiateurs tués*) : Galea ejus bis per portam Libitinensem elata est, *Lamprid. Commod.* 16.

lĭbĭtum, i, *n.*, *voy.* libet *à la fin n°* B.

lĭbĭtus, a, um, *Partic. de* libet.

Libna, *Josua*, 10, 29; 12, 15; 15, 42; 21, 13; 2 *Reg.* 8, 22; 19, 8; 23, 31; 24, 18; 2 *Chron.* 21, 10; *Jesaia*, 37, 8; Λοβνά, Λεβνά, 70; Lebna, *Hieronym.*; Lobna, *Id.*; Lobana, *Vulg.*; Λόβανα, *Euseb.*; Λαβανά, *Joseph.*, *tribu de Lévi dans la tribu de Juda* (Judæa), *sel. Klœden à* 1 ½ *lieue au S.-E. d'*Eleutheropolis; *sel. Paultre, encore auj. Libna, lieu.*

Libna, *Num.* 33, 20; *lieu de campement des Israélites, dans le désert de Pharan* (Arabia Petræa), *non loin de* Rissa.

Libnius, *Ptol.*; *i. q.* Avenlifuius.

1. **lībo**, avi, ātum, 1. *v. a.* [λείβω], *retrancher une petite partie d'un tout.* — I) *au propre* : A) *en génér.* : Libare gramina dentibus, *brouter l'herbe avec les dents, Calp. Ecl.* 5, 51. *De là*

B) *particul.* 1°) *prendre une partie, détacher un morceau, un peu de qqche en y goûtant, goûter, boire, manger de* : ∾ jecur, *Liv.* 25, 16. Aulai in medio libabant pocula Bacchi, *Virg. Æn.* 3, 354. Flumina libant Summa leves, *boivent en effleurant l'eau, id. Georg.* 4, 54. — *De là*

a) *Poét., toucher, effleurer qqche* : ∾ cibos digitis, *toucher des mets avec les doigts, Ovid. A. A.* 1, 577. Summam celeri pede libat arenam, *effleure le sable de son pied rapide, id. Met.* 10, 653. ∾ cellulæ limen, *Petr. Sat.* 136. ∾ oscula dextri, *donner des baisers à qqn, lui effleurer la joue, Virg. Æn.* 1, 256.

2°) *verser, répandre qqche en l'honneur d'un dieu, offrir en libation :* Duo ille mero libans carchesia Baccho, *il offre en libation deux coupes à Bacchus, les vider en son honneur, Virg. Æn.* 5, 77. In mensam laticum libavit honorem, *il répandit sur la table le vin offert en libation, id. ib.* 1, 740. Pateris altaria libant, *id. ib.* 12, 174. — *De là*

b) *verser, répandre qqche :* Arcano redolentem nectare rorem Detulit inque vagi libavit tempora nati, *il porta une rosée mystérieuse, parfumée de nectar, et la versa sur le front de son fils (Hercule) errant çà et là, Val. Flacc.* 4, 15.

3°) *sacrifier, offrir en sacrifice, consacrer, dédier, vouer :* Certasque fruges certasque baccas sacerdotes publice libanto, *Cic. Leg.* 2, 8. ~ dis dapes, *offrir des mets aux dieux, Liv.* 39, 43. ~ uvam, *Tibull.* 1, 11, 21. ~ frugem Cereri, *offrir à Cérès des fruits de la terre, Ovid. Met.* 8, 274. Cum solemni die Jovi libaretur, *un jour solennel, comme on sacrifiait à Jupiter, Gell.* 12, 8. — *De même poét. :* ~ carmina avis, *consacrer des chants aux autels, Prop.* 4, 6, 8. Celso lacrimas libamus adempto, *nous pleurons la mort de Celsus, verser des larmes sur Celsus enlevé, Ovid. Pont.* 1, 9, 41.

4°) *diminuer, altérer, endommager, entamer :* Ergo terra tibi libatur et aucta recrescit, *Lucr.* 5, 261. Illa ipsa intervalla nihil de corpore libant, *id.* 5, 569. ~ virginitatem, *déflorer, Ovid. Her.* 2, 115. ~ vires, *Liv.* 21, 29.

II) *au fig., enlever, ôter, prendre (rare, mais très-classique) :* Ex variis ingeniis excellentissima quæque libavimus, *nous avons pris dans les divers écrivains ce qu'ils offrent de meilleur, nous en avons extrait la fleur, Cic. Inv.* 2, 2; *cf. :* Libasque ex omnibus quodcumque te maxime specie veritatis movet, *et dans tous les systèmes tu prends ce qui te touche le plus par un air de vérité, id. Tusc.* 5, 29; *et :* Qui tuo nomini velis ex aliorum laboribus libare laudem, *faire rejaillir sur ton nom la gloire qui s'attache aux travaux des autres, Auct. Herenn.* 4, 3, 5. Libandus est etiam ex omni genere urbanitatis facetiarum quidam lepos, *Cic. De Or.* 1, 34, 159. A qua (natura deorum) haustos animos et libatos habemus, *nos âmes sont des émanations et des parcelles de la nature divine, id. Divin.* 1, 49, 110; *cf. ib.* 2, 11, 26. Est boni oratoris multa legendo percurrisse, neque ea, ut sua possedisse, sed, ut aliena libasse, *id. de Or.* 1, 50.

2. **Lĭbo**, ōnis, *m., surnom romain dans la gens* Marcia *et* Scribonia, *Cic. Att.* 12, 5, 3; *Brut.* 23; *De Or.* 2, 65; *Acad* 1, 1, 3. Forum putealque Libonis Mandabo siccis, *Hor. Ep.* 1, 19, 8.

Libona, *Ptol.; v. des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarracon., *entre* Alaba *et* Urcesa.

Lĭbōniānus, a, um, *libonien, qui se rapporte à ou qui vient de Libonius :* ~ senatus-consultum, *Dig.* 26, 2, 29.

Lĭbŏnŏtus *ou* -tos, i, *n.* = λιβόνοτος, *le vent de sud-ouest un quart sud-ouest, en bon latin* austro africus, *Senec. Qu. Nat.* 5, 16, *fin.; Plin.* 2, 47, 46.

Libonotria; *probablem. i. q.* Misnia.

Libora, *Ptol.; v. de l'Arabie.*

Libora, *Ptol.;* Libura, Λίβουρα, *Steph.; auj. Talavera de la Reina, prov. de Tolède, sur le Tage. Cf.* Ælbura.

lībra, æ, *f.* [λίτρα] — I) *la livre romaine de douze onces :* As erat libra pondus, *l'as était une livre pesant, Varr. L. L.* 5, 36, 47, § 169, *ed Mull.* Coronam auream libram pondo ex publica pecunia in Capitolio Jovi donum posuit, *une couronne d'or du poids d'une livre, Liv.* 4, 20. Mulli binas libras ponderis raro exsuperant, *Plin.* 9, 17, 30.

II) *métaph.* — A) *mesure pour les liquides :* Frumenti denos modios et totidem olei libras, *dix mesures de blé et autant de livres d'huile, Suet. Cæs.* 38.

B) *balance :* Quo in loco quæro, quam vim habeat libra illa Critolai, qui, cum in alteram libræ lancem animi bona imponebat, in alteram corporis et externa, tantum propendere illam boni lancem putat, ut terram et maria deprimat, *cette balance de Critolaüs, qui, ayant mis dans un des plateaux les biens moraux, etc., Cic. Tusc.* 5, 17, *fin.; cf. id. Fin.* 5, 30, 91. — *Niveau (hydraulique), niveau, hauteur :* Sin autem locus... pari libra cum æquore maris est, *si le lieu est exactement au niveau de la mer, Colum.* 8, 17. — *De là* ad libram, *de niveau, de même hauteur :* Alteram navem pluribus aggressus navibus in quibus ad libram fecerat turres, *ayant attaqué l'autre navire avec plusieurs vaisseaux sur lesquels il avait construit des tours de même hauteur ou en équilibre, Cæs. B. C.* 3, 40. *De là aussi : équilibre :* Contra flatus quoque pervicax libra Bononiensibus calamis, *le roseau de Boulogne a assez de poids pour n'être pas emporté par le vent, Plin.* 16, 36, 65. — *La Balance, constellation :* Felix æquato genitus sub pondere Libræ Judex extremæ sistet vitæque necisque, Imponetque jugum terris, legesque rogabit, *Manil.* 4, 545.

2°) *au fig., balance de l'esprit, examen, appréciation :* Scis etenim justum gemina suspendere lance Ancipitis libræ, *Pers.* 4, 10. Animi cunctantis libra, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 75.

lībrālis, e, *adj.* [libra], *du poids d'une livre, pesant une livre :* Excedunt sæpe magnitudinem mali cotonei etiam librali pondere, *Plin.* 19, 2, 11. Librales offæ, *Colum.* 6, 2, 7.

lībrāmen, inis, *n.* [libro] — I) *action de brandir, force d'impulsion (ne se trouve pas avant Auguste) :* Hinc spiculo ad libramen pinnæ tres, veluti sagittis solent, circumdabantur, *Liv.* 42, 65. — II) *au fig., examen, appréciation :* Adhibito judicii libramine, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 13.

lībrāmentum, i, *n.* [libro], *ce qui imprime une force d'impulsion, un poids.* — I) A) *au propre :* Arietem admotum, libramento plumbi gravatum, ad terram urgebant, *ils cherchaient à rabattre vers la terre, au moyen d'une masse de plomb pesant sur lui, le bélier appliqué à leurs murailles, Liv.* 42, 64. Nisi vincla ac libramenta tormentorum abscidissent, *s'ils n'avaient coupé les courroies qui servaient au jeu des machines, Tac. Hist.* 3, 23.

B) *force en vertu de laquelle une chose se meut rapidement; par ex. dans la conduite des eaux, hauteur de la chute, pente :* Libramentum aquæ in centenos pedes sicilici minimum erit, *la pente doit être au moins de la quatrième partie d'un pouce sur cent pieds, Plin.* 31, 6, 31. An nescio quod libramentum abditum et cæcum, quod cum exinanitum est, suscitat et elicit fontem, cum repletum, moratur et strangulat? *y aurait-il quelque force d'impulsion secrète qui, lorsque le réservoir est épuisé, soulève et fait jaillir les eaux, et, quand il est plein, les arrête et les étrangle? Plin. Ep.* 4, 30. Inferiore labro demisso ad libramentum modicæ aquæ receptæ in fauces, palpitante ibi lingua, ululatus elicitur, *la lèvre inférieure étant abaissée au niveau d'un peu d'eau reçue dans le gosier, et la langue battant dans cette eau, une sorte de hurlement se produit, Plin.* 11, 37, 65.

II) *métaph.* — A) *surface unie et de niveau, ligne horizontale :* Punctum esse quod magnitudinem nullam habeat : extremitatem et quasi libramentum, in quo nulla omnino crassitudo sit : lineamentum longitudinem latitudine carentem, *qu'ils définissent le « point » ce qui n'a aucune dimension; la surface, et en quelque façon le niveau du plan, ce qui n'a aucune épaisseur; « la ligne », une longueur sans largeur,* * *Cic. Acad.* 2, 36, 116.

B) *égalité, équilibre, balance :* Temperatum libramentum ventorum hiemalium et æstivorum, *Colum.* 1, 5. Modo excludit (luna) totius solis aspectum, si recto libramento inter solem terrasque media successit, *Senec. Benef.* 5, 6.

lībrārĭa, æ, *f.; voy.* 1. librarius, *n°* II, *et* 2. librarius, *n°* II, B.

* **lībrārĭŏlum**, i, *n., dimin.* [librarium], *petite librairie :* Habet aliquid argutiarum (nec id tamen ex illa erudita Græcorum copia, sed ex librariolis Latinis), *Cic. Leg.* 1, 2, 7 *(selon d'autres, ce serait le mot suivant (librariolus), dans le sens de libraire).*

lībrārĭŏlus, i, *m., dimin.* [librarius], *celui qui transcrit, copie, copiste, secrétaire :* Etiam velim mihi mittas de tuis librariolis duos aliquos, quibus Tyrannio utatur glutinatoribus, *Cic. Att.* 4, 4, 6. Quod librarioli denique scire profiteantur, *id. Balb.* 6, 14. *Voy. la fin de l'art. préc.ed.*

librarium, *voy.* 2. librarius, *n°* II, C.

1. **lībrārĭus**, a, um, *adj.* [libra] — I) *qui pèse une livre, du poids d'une livre (postér. à Auguste) :* Caro in libraria frusta conciditur, *Colum.* 12, 53, 4. ~ as, *l'as d'une livre pesant, Gell.* 20, 1.

II) *substantivt* lībrārĭa, æ, *f., celle qui pèse la laine et la distribue aux esclaves qui la doivent travailler, maîtresse fileuse, intendante des ouvrières en laine; on l'appelait aussi* lanipendia : Si nocte maritus Aversus jacuit, perit libraria, ponunt Cosmetæ tunicas, *Juven.* 6, 475; *de même Inscr. Orell. n°* 4212.

2. **lībrārĭus**, a, um, *adj.* [liber], *relatif aux livres, de livres :* Scriba librarius, *copiste, Varr. R. R.* 3, 2, 14. Libraria taberna, *boutique de libraire, librairie, Cic. Phil.* 2, 9. ~ scriptor, *copiste de livres, Hor. A. P.* 354. ~ atramentum, *noir à écrire, encre, Plin.* 27, 7, 28. — *De là*

II) *substantivt* — A) lībrārĭus, i, *m.,* 1°) *celui qui transcrit les manuscrits, qui en fait de nouveaux exemplaires; copiste, secrétaire :* Concurrunt jussu meo plures uno tempore librarii, descriptam legem ad me afferunt, *plusieurs copistes courent en même temps au Forum par mon ordre; ils transcrivent la loi et me l'apportent, Cic. Agr.* 2, 5. Malim librarii mendum, quam mendacium scriptoris esse, *j'aime mieux que ce fût une faute du copiste qu'un mensonge de l'écrivain, Liv.* 38, 55. ~ legionis, *le secrétaire de la légion, Inscr. op. Grut.* 365, 1. — 2°) *marchand de livres, libraire :* Libros dicimus esse Ciceronis : eosdem Dorus librarius suos vocat et utrumque verum est. Alter illos tamquam auctor sibi, alter tamquam emptor asserit, *Senec. Benef.* 7, 6; *de même Gell.* 5, 4; 18, 4.

B) lībrārĭa, æ, *f.* — * 1°) *celle qui copie, qui transcrit, qui fait les fonctions de copiste ou de secrétaire :* (Parcæ) quoniam sententias Jovis orthographæ studio veritatis excipiunt, ut pote libraria Superum archivumque custodes, *Mart. Capell.* 1, 17. — 2°) *boutique de libraire, librairie :* Apud Sigillaria forte, in libraria, ego et Julius Paulus poeta, vir memoria nostra doctissimus, consederamus, *Gell.* 5, 4; *de même :* Quispiam in libraria sedens, *id.* 13, 30.

C) lībrārĭum, ii, *n., lieu où l'on met les livres, les papiers, pour les conserver, armoire aux livres :* Exhibe, quæso, Sexte Clodi, exhibe librarium illud legum vestrarum, quod te aiunt eripuisse e domo, *Cic. Mil.* 12, 33. Libraria omnia exurerent, *Ammian.* 29, 2.

librate, *adv.; voy.* libro, *Pa. à la fin.*

lībrātĭo, onis, *f.* [libro] — I) *action de niveler, nivellement, Vitr.* 8, 6. — II) *équilibre, égalité de deux parties d'un tout qui se balancent, Vitr.* 6, .. — III) *action de brandir, de lancer, jet, Diomed. p.* 473, P.

lībrātor, ōris, *m.* [libro] — I) *celui qui met de niveau, particul. au moyen du niveau hydraulique, niveleur :* Trapetum hoc modo accommodare oportet : librator uti statuatur pariter, *voici comment il faut ajuster le trapète : le niveau y doit être parfait (propr. que le niveleur, le monteur, y soit de niveau), Cato, R. R.* 22, 1. Procurator calicem ejus moduli, qui fuerit impetratus, adhibitis libratoribus, signari cogitet, *etc., Frontin. Aquæd.* 105. Superest ut tu libratorem vel architectum mittas, qui diligenter exploret sitne lacus altior mari, *Plin. Ep.* 10, 50. — II) *celui qui lance des projectiles, des pierres; espèce de frondeur :* Funditores libratoresque excutere tela et proturbare hostem jubet, *Tac. Ann.* 2, 20; *de même, id.* 13, 39. *Voy. la note de Burnouf, sur ce mot, dans la trad. de Tacite, vol.* 3, *p.* 423.

lībrātura, æ, *f., nivellement, égalisation :* Medicamento libraturam cutis consumus, *Veget.* 2, 22.

lībrātus, a, um, *Partic. et Pa. de* libro.

lĭbrĭcŏla, æ, *m., amateur de livres, Sarisb. in Carm.*

* **lĭbrĭger**, eri, *m.* [liber-gero], *porteur de livres ou de lettres, colporteur, commissionnaire :* Postulasti per eundem librigerum, *Plaut. Nol. Ep.* 28, 4.

librile, is, *voy. l'art suiv.*

lībrīlis, e, *adj.* [libra] — I) *du poids d'une livre; substantivt* librilia, ium, *n., pierres d'une livre :* Nostri fundis, librilibus sudibusque ac glandibus Gallos perterrent, *Cæs. B. G.* 7, 81, 4; *cf.* LIBRILLA. — II) *qui sert à peser, relatif au passage; d'où, substantivt* librile, is, *n.* — A) *balance :* Ut talionem in eo vel ad amussim æquipararent, vel in librili perpenderent, *Gell.* 20, 1, 34. — II) *fléau de la balance :* « Librile scapus libræ », *Fest. p.* 116, *Mull.*

« LIBRILLA appellantur instrumenta bellica, saxa scilicet ad brachii crassitudinem in modum flagellorum loris revincta », *Fest. p.* 116, *Mull. (Scalig. veut qu'on lise* LIBRILIA; *voy.* librilis, *n°* I.)

lībrĭpens, endis, *m.* [libra-pendo] — I) *payeur des troupes, celui qui pesait ou comptait la solde aux soldats :* « Populus Romanus ne argento quidem signato ante Pyrrhum regem devictum usus est. Librales (unde etiam nunc libella dicitur et dupondius) appendebantur asses. Quare æris gravis pœna dicta, et adhuc expensa in rationibus dicuntur, item impendia et dependere. Quin et militum stipendia, hoc est stipis pondera, dispensatores libripendes dicuntur, qua consuetudine in his emptionibus, quæ mancipii sunt, etiam nunc libra interponitur », *le peuple romain, avant la défaite de Pyrrhus (an de R.* 479) *n'avait pas de monnaie d'argent. L'as de cuivre pesait exactement une livre, d'où les noms encore subsistants de* libella *et de* dupondius. *De là aussi les amendes fixées en cuivre de poids; de là aussi, dans les comptes, les mots* expensa, impendia, dependere, *de là encore le nom de la solde des soldats,* stipendia, *c.-à-d.* stipis pondera, *ainsi que ceux de* dispensatores *et de* libripendes. *C'est par un reste de ces usages qu'encore aujourd'hui dans les contrats dits de mancipation la balance est requise, Plin.* 33, 3, 13. — II) *celui qui, dans les ventes simulées, tenait la balance où l'on fai-*

sait semblant de peser le cuivre pour le donner au vendeur, Gaj. Inst. 1, § 3; *cf. le passage de Pline au n°* 1.

lībro, āvi, ātum, 1, *v. a.* [libra] — I) *peser, niveler :* ~ aquam, *prendre le niveau, déterminer le niveau de l'eau, la hauteur de la chute, au moyen du niveau d'eau :* Libratur autem aqua dioptris, aut libris aquariis, aut chorobate, *Vitr.* 8, 6.

B) *métaph.* 1°) *égaliser, mettre de niveau, unir, aplanir :* Pavimenta ad hunc modum facito : ubi libraveris, de glarea et calce arenato primum corium facito, *voici la façon de faire les pavés (de l'aire) : quand vous aurez bien nivelé et aplani la surface, couchez un premier lit de gravier, sable et chaux, Cato, R. R.* 18.

2°) *maintenir en équilibre, balancer, soutenir :* Quibus terra librata ponderibus, quibus cavernis maria sustineat, *par quels poids la terre, maintenue en équilibre, etc., Cic. Tusc.* 5, 24. Columnarum turbines ita librati pependerunt, ut puero circumagente tornarentur, *(colonnes) dont les fûts dans l'atelier étaient si parfaitement suspendus qu'un enfant suffisait pour faire aller le tour où on les travaillait, Plin.* 36, 13, 19. Librati pondera cœli orbe tene medio, *tiens au milieu du ciel l'équilibre du monde, Lucan.* 1, 58.

3°) *suspendre, tenir en suspens, balancer :* Vela cadunt primo et dubia librantur ab aura, *les voiles tombent, et c'est à peine si l'haleine mourante du vent les agite encore, Ovid. Fast.* 3, 585. Et fluctus supra, vento librante, pependit, *Sil.* 17, 274. Aeris vi sus pensam librari medio spatio tellurem, *que la terre est suspendue en équilibre au milieu de l'espace par la force de l'air, Plin.* 2, 5, 4. Terram universi cardine stare pendentem, librantem per quæ pendeat, *que la terre est le point cardinal du monde, tenant en équilibre ce qui la tient elle-même en suspension, id.* 2, 5, 4.

4°) *brandir, imprimer un balancement, une impulsion, lancer, darder, jeter :* Summa telum librabat ab aure, *de sa main élevée à la hauteur de sa tête il balançait un second trait, Virg. Æn.* 9, 417. Ferro præfixum robur acuto In Pallanta diu librans jacit, *id. ib.* 10, 479. Durosque reducta Libravit dextra media inter cornua cæstus, *de son bras droit longtemps ramené en arrière il lui assène un violent coup de ceste entre les deux cornes, id. ib.* 5, 478. Ad jaculi vertebar opem, quod dextera librat Dum mea, dum digitos amentis indere tento, Lumina deflexi, *Ovid. Met.* 7, 787. *Balancer, suspendre :* Quæ liquido libratis in aere cursus, *vous qui balancez votre vol dans les plaines de l'air, Ovid. Am.* 2, 6, 11. Librare se, *se balancer (dans l'air), voler, planer :* Sæpe lapillos Tollunt, his sese per inania nubila librant, *souvent elles se chargent de grains de sable, et se balancent sans péril dans le vide des airs, Virg. Georg.* 4, 196. Haliæetos librans ex alto sese, *Plin.* 10, 3, 3. — Librare corpus in herba, *s'étendre sur le gazon, Ovid. Fast.* 1, 492. — Incidentis manus libratur artifici temperamento, ne quid ultra corticem violet, *Plin.* 12, 25, 54. — Librare iter, *prendre une route où l'on soit en équilibre :* Callidus medium senex Dædalus librans iter, Nube sub media stetit, *le prudent vieillard prenant la voie du milieu, Sen. OEd.* 899.

II) *au fig.* — A) *tenir ou mettre en équilibre, égaliser, équilibrer (poét.) :* Et paribus Titan orbem libraverit horis, *aura partagé le monde en heures égales, rendu le jour égal à la nuit, Colum.* 10, 42. Crimina rasis Librat in antithetis, *il suspend l'accusation sur des antithèses symétriques, Pers.* 1, 85.

B) *peser, examiner (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Paulum stetit anxius heros, Librabatque metus, *et pesa ses craintes, Stat. Theb.* 9, 165. Illa majestas fandi ac nefandi discriminatrix, quæ omnia meritorum momenta perpendit, librat, examinat, *qui pèse, balance, examine tous les mérites, Naz. Paneg. ad Constant.* 7. ~ præscriptiones, *contrôler des prescriptions, Cod. Theod.* 8, 4, 26. — *De là*

lībrātus, a, um, *Pa.* — A) *de niveau, mis ou tenu en équilibre :* Aquam non esse libratam, sed sphæroides habere schema, *Vitr.* 8, 6. — B) *mis en mouvement, balancé, brandi, lancé; qui a reçu une impulsion :* Librata cum sederit (glans), *Liv.* 38, 29. Ingeruut desuper Othoniani pila, librato magis et certo ictu adversus te mere subeuntes, *les Othoniens, mieux placés pour balancer leurs javelines et assurer leurs coups, accablent d'en haut les cohortes qui s'avançaient témérairement, Tac. Hist.* 2, 22. Malleus extra libratus ab aure, *Ovid. Met.* 5, 624. Per nubes aquila librata volatu, *l'aigle qui plane en volant à travers les nues, Sil.* 15, 429. — *Compar. :* Gravior ac pondere ipso libratior superne ex onerariis ictus erat, *Liv.* 30, 10.

* *Adv.* lībrate, *avec réflexion, judicieusement, tout bien pesé :* Et librate Æneas et Cereris templum et vetustum elegit, *Serv. Virg. Æn.* 2, 713.

Librosus, i, *m., nom d'une colline dans la Chersonèse Taurique, Plin.* 2, 103, *ed. Hard. (on lisait auparavant* Berosus).

Libs, ibis, *adj.*, Λίψ — I) *libyen; subst., le Libyen, en parl. d'Antée, Sidon. Carm.* 9. 94. — II) *le vent de Libye, c.-à-d. le vent ouest-sud-ouest :* A meridie Auster, et ab occasu brumali Africus : Noton et Liba nominant, *Plin.* 2, 47, 69. Velivolique maris constrator leuconotos libs, *Auson. Technopægn. de Deis,* 12.

Lĭbŭi, orum, *m., peuple de la Gaule transpadane, Liv.* 5, 35; 21, 38; 33, 37; *peut-être le même que les* Libici *de Plin.* 3, 17, 21.

lībum, i, *n.* (libus, i, *m., Nigid. dans Non.* 211, 31), *gâteau,* « *Cat. R. R.* 75. » Fingebat tremula rustica liba manu, *Ovid. Fast.* 3, 670. Instituuntque dapes et adorea liba per herbam Subjiciunt epulis, *Virg. Æn.* 7, 109. Liboque infusa calenti Jure repertori candida mella damus, *Ovid. Fast.* 3, 761. — *Ces gâteaux servaient souvent d'offrandes aux dieux :* Dum hæc loqueremur, venit, qui dicat, liba absoluta esse et rem divinam ratam, *Varr. R. R.* 2, 8, 1. *Pour célébrer l'anniversaire de la naissance, on avait coutume d'offrir aux dieux un gâteau :* Aut sacrum effodit medio de limite saxum Quod mea cum vetulo coluit puls annua libo, *Juven.* 16, 38. *De là :* Quinquagesima liba, *le gâteau offert aux dieux pour le cinquantième anniversaire de la naissance, Martial.* 10, 24. — *Au genre masc. :* Deinde surgat, faciat libos quatuor, et intra libos duos ad dextra et duos devexos, *Nigid. dans Non.* 211, 31.

Libunca, *Ptol.; v. des* Astures, *sur la frontière des* Callæci, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

liburna, æ, *f. voy.* liburnus, *n°* II, 2.

Lĭburni, ōrum, *m.* — I) *les Liburnes, peuple d'Illyrie, entre l'Istrie et la Dalmatie, dans la Croatie d'aujourd'hui, Mel.* 2, 3, 12 *et* 13; *Liv.* 10, 2. Regna Liburnorum et fontem superare Timavi, *Virg. Æn.* 1, 144. — *Au sing.* Liburnus, *un Liburne; particul. un esclave liburne, employé à Rome comme porteur de chaises, de litières :* Si vocat officium, turba cedente vehetur Dives et ingenti curret super ora Liburno, *Juven.* 3, 239. Primus clamante Liburno : « Currite, jam sedit, » rapta properabat abolla Pegasus, *etc., pendant que le Liburne crie : « Accourez, le prince est en séance », etc., id.* 4, 77. — II) *De là* A) Liburnus, a, um, *adj.* 1° *relatif aux Liburnes, liburnien :* ~ terræ, *Lucan.* 8, 38. ~ rostra, *vaisseaux liburniens, liburnes, Prop.* 3, 9, 44. — *De là* 2°) *substantivt* Liburna, æ, *f., sorte de bâtiment léger, brigantin, liburne, Cæs. B. C.* 3, 9; *Hor. Od.* 1, 37, 30; *Epod.* 1, 1; *Sil.* 13, 240; *Lucan.* 3, 534. Signum ipsum in modum Liburnæ figuratum, *Tac. Germ.* 9. — B) Liburnia, æ, *f., le pays des Liburnes, la Liburnie, Plin.* 5, 22, 26; 8, 48, 73. — III) Lĭburnĭcus, a, um, *adj.* 1° *liburnien :* Liburnicæ insulæ, *Plin.* 3, 25, 30. Liburnicum oleum, *Pallad.* 12, 18. *D'où* — 2°) *substantivt,* Liburnica, æ, *f., comme* Liburnia, *petit bâtiment léger, brigantin, liburne :* Tempestate conflictatus parte Liburnicarum demersa, *Suet. Aug.* 17. Fabricavit et deceres Liburnicas, gemmatis puppibus, versicoloribus velis, *id. Calig.* 37. Olores Liburnicarum more rostrato impetu feruntur, *les cygnes vont dans leur vol comme les galères liburniques, en formant une pointe, Plin.* 10, 23, 32.

Liburni, *Plin.; Cæs.; Liv.* 10, 2; *Virg.; Mela,* 2, 3; *Flor.* 2, 5; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 32; Λιβουρνοί, *Strab.; Scholiast. ad Nicand. Theriac. v.* 607; Λίβυρνοί, *Scyl.; peuple d'Illyrie, qui doit avoir émigré en partie en Italie et s'être établi en Apulie.*

Liburnia, æ, *voy.* Liburni, *n°* II, B.

Liburnia, *Plin.* 3, 22; *Ann. Lauriss. ann.* 799; *Ann. Einh. ann. c.; Ann. Enhard. Fuld. ann. l.; Jornand. de Reb. Getic. p.* 109; *contrée d'Illyrie, entre l'Istrie et la Dalmatie, depuis le mont* Albius *jusqu'à la mer Adriatique, auj. la partie occidentale de la Croatie, et la partie N. de la Dalmatie.* Liburnus, *adj., Lucan.; Cæs.; Horat.;* Liburnicus, *adj., Sueton.*

Liburnicus, a, um, *voy.* Liburni, *n°* II, C.

Liburnicus Portus, *Cell.;* Liburnus Portus, *Cluv.* 3, 26, 37; *i. q.* Ad Herculem. *Livorno, v. dans la prov. toscane de Pise.*

Liburnum; *cf.* Ad Herculem.

Liburnus, a, um, *voy.* Liburni, *n°* II, A.

lībus, i, *voy.* libum, *au comm.*

Lĭbya, æ, *et* **Lĭbўe,** ēs, *f.*, Λιβύη, *la Libye, Plin.* 5, 6, 6; *Cic. N. D.* 1, 36. Græcus Aristippus, qui servos projicere aurum in media jussit Libya, *au milieu de la Libye, Hor. Sat.* 2, 3, 100. — B) *metaph., l'Afrique :* Mundus ut ad Scythiam Rhipæasque arduus arces Consurgit, premitur Libyæ devexus in Austros, *Virg. Georg.* 1, 240. Æstifero Libye torretur subdita Cancro, *Sil.* 1, 194. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

II) *De là*

A) Libycus, a, um, *adj.*, Λιβυκός, *de Libye, libyen :* Libyci fines, *Virg. Æn.* 1, 339. Libycum mare, *id. ib.* 6, 338. Libycæ gentes, *id. ib.* 4, 320. Libyci lapilli, *marbres de Numidie, Hor. Epod.* 1, 10. Libyca succensæ lampade Cannæ, *le bûcher sur lequel Annibal, après la bataille de Cannes, fit brûler les Romains morts, Lucan.* 7, 880. ~ orbis, *table de citre ou citronnier, Martial.* 2, 43. — « Libycus campus in agro Argeo (*i. e.* Argivo) appellatus, quod in eo primum fruges ex Libya allatæ sunt. Quam ob causam etiam Ceres ab Argeis Libyssa vocata est », *Fest. p.* 121, *Mull.* — *Au pluriel, substantivt,* Libyci, ōrum, *m., les Libyens :* Cum Libyci invasuri Siciliam classem appellerent, *Macr. Sat.* 1, 17. — 2°) *metaph., africain :* Meraco se percussit flore Libyco, *Plaut. Casin.* 3, 5, 16. Mare Libycum, *la mer d'Afrique, Plin.* 5, 1, 1. Libyca fera, *la bête libyenne, le lion, Ovid. Fast.* 5, 178. Libycæ arenæ, *les sables de l'Afrique, id. Met.* 4, 616. Libyca axis, *le ciel d'Afrique, l'Afrique, Sen. Herc. OEt.* 908. Libycæ uvæ, *Colum.* 3, 2. Libyci crines, *cheveux crépus, laineux, Lucan.* 10, 129. Libycæ pestes, *les serpents, id.* 9, 805.

B) Lĭbyensis, e, *adj. de Libye, libyen :* Sabellius ~, *Cassiod. Hist. eccles.* 6, 20 *ad fin.*

C) Libys, ўos *et* ys, *adj.*, Λίβυς, *libyen :* Nec Libys Assyrio sternetur lectulus ostro, *lit de citronnier, garni d'une couverture de pourpre, Virg. Cir.* 440. ~ mons, *Stat. Silv.* 4, 2, 27. — *Substantivt* Libys, yos, *m., le Lybien :* Africam initio habuere Gætuli et Libyes, *Sall. Jug.* 21. Indusque Phœbo subditus, Cancro Libys, *Sen. Herc. OEt.* 24.

D) Lĭbyssus, a, um, *adj., de Libye, libyen :* Libyssa arena, *Catull.* 7, 3. ~ gens, *Sil.* 8, 206. ~ ficus, *Colum.* 10, 418. Libyssa Ceres, *la Libyenne Cérès, ainsi surnommée chez les Argiens, parce que la science de l'agriculture avait été importée d'Afrique dans leur pays, Fest. p.* 121 (*voy. le passage cité plus haut au mot* Libycus).

E) Lĭbystīnus, a, um, *adj.* Λιβυστῖνος, *libyen, de Libye :* Montes Libystini, *Catull.* 60, 1. ~ Apollo, *Apollon libyen, ainsi nommé chez les Siciles parce qu'il les avait délivrés par une peste d'une attaque des Carthaginois, Macr. Sat.* 1, 17.

F) Lĭbystis, ĭdis, *f.*, Λιβυστίς, *libyenne, de Libye :* Libystis ursa, *Virg. Æn.* 5, 37.

G. Lĭbўus, a, um, *adj., libyen, de Libye :* Libya citrus, *Varr. dans Non.* 86, 10. ~ terra, *la Libye, Tac. Ann.* 2, 60.

Libўa, *Plin.* 5, 9; *Virg. Georg.* 1, *v.* 241; *Spartian. in Hadrian. c.* 5; *Sext. Ruf. c.* 13; *Lucan.* 1, *v.* 367; Libye, *id.* 10, *v.* 38; Λιβύη, *Steph.; Procop. Vandal.* 1, 10; *Epiphan. Hæres.* 63; 26; *Athanas. Apolog. ad Constant.; désignait :* — **a)** *toute l'Afrique, Virg. Strab.* 18, *p.* 573; *Polyb.* 1, 73; — **b)** *la côte N. entre l'Égypte et les Syrtes, Eutrop.* 6, 11; *Tacit. Ann.* 2, 60; *id. Hist.* 5, 2; *Ptol.* 4, 5; *Herodot.* 2, 18; — **c)** *le* Libycus Nomos, *Steph.* Libycus, *adj., Horat.; Plin.; Ovid. Trist.* 1, 3; *Lucan.* 9, *v.* 511; Libys, yos, *m. Ovid.;* Libyscus, *adj., Colum.;* Libyssa, æ, *f., Catull.;* Libystinus, *adj., id.;* Libystis, idis, *f., Virg.;* Libyus, *adj., Varr.*

Libya Apionis, *Sext. Ruf. c.* 13; Libya Arida, *Amm. Marc.* 22, *extr.; contrée dans le N. de la* Cyrenaica, *qu'un certain Ptolémée* Apion *légua aux Romains, cf. Eutrop.* 6, 9.

Libya Exterior, *i. e.* Cyrenaica *et* Marmarica.

Libya Interior, Λιβύη ἡ ἐντός, *Ptol.; au S. et au S.-O. de la* Cyrenaica, *les* Gætuli, *les* Garamantes, *les* Nigritæ *et les* Hesperiæ Æthiopes *y étaient établis.*

Libya Mareotis, *Plin.* 5, 6 6; *entre l'Égypte et les Syrtes.*

Libya Palus, *Ptol.; lac dans la* Libya Interior, *à* 520 *mill. rom. au S.-E. du mont* Usargula, *à* 320 *de la v. de Gir.*

Libyæ Castrum; *cf* Julia Libyca.

Libyæ Nomos, Λιβύης Νομός, *Ptol.* 4, 5; Libycus Nomos, *Plin.* 5, 9; Libya, *Hieronym. ad Ezech.* 5, 5; Λιβύη, *Strab.* 17, *p.* 555; *Steph.; district entre l'Égypte et la* Marmarica.

Lĭbў-ægyptĭi, orum, *m., Libyégyptiens, peuple qui habitait la partie occidentale de la Libye intérieure, Mela,* 1, 4, 3; *Plin.* 5, 8, 8.

Liby-Archæ, *peuple dans le N. de la* Marmarica.

Lĭbў-phœnīces, um, *m.*, Λιβυφοίνικες, *Libyphéniciens, peuple de Libye dans le Byzacium, originaire de Phénicie, Liv.* 21, 22; 25, 40; *Plin.* 5, 4, 3

Liby-Phœnicia, *Sallust.; contrée du* Byzacium.

Libyca (Ligyca, Lygia), *Plin.* 3, 4; duo Rhodani ora modica; ex his alterum Hispaniense, alterum Metapinum.

Libyci Montes, *montagnes dans le N.-O. de l'Égypte.*

Libycum Mare, *Plin.; Mela*, 1, 4; 2, 7; *Virg.;* τὸ Λιβυκὸν πέλαγος, *Strab.* 8, *p.* 247; *id.* 10, *p.* 327; *cf. Strab.* 10, *p.* 329; *la mer le long de la côte de Libie jusqu'à l'île de Crète.*

Libyes, um, *Sallust.*. Λίβυες, *Scyl.*, *Strab.* 17, *p.* 576; *Herodot.* 4, 168; *Thucyd.* 1; *Appian. Punic.*, *hab. de l'Afrique entre l'Égypte et les Syrtes.*

Libyssa, *Anton. Itin.; Eutrop.* 4, 2; *Plin.* 5, 32; Λίβυσσα, *Steph.; Plutarch. Flamin.; Appian.;* Libissa, *Itin. Hierosolym.;* Λίβισσα, *Ptol.;* Livissa, *Tab. Peut.; v. de Bithynie sur la côte de la Propontide, au N.-O. de Nicomédie, au S.-E. de Chalcedon, où Annibal s'empoisonna; auj.* Gebse, *v. de Natolie, près du golfe d'Ismid.*

Libyssus, Λίβυσσός, *Appian.; fl. de Bithynie.*

Lĭcātes, *Plin.* 3, 20; *Inscr. August. Inalpin.;* Licatii, Λικάτιοι, *Strab.* 4, *extr.; Ptol.; peuple de Vindélicie, sur la rive orientale du* Licus, *dans le cercle du haut Danube, en Bavière, au N.-E. de Füssen.*

licens, entis, *Part. de* licet.

licenter, *adv., voy.* licet, *Part., à la fin.*

licentia, æ, *f.* [licet], *la liberté, la permission de faire ce qu'on veut, indépendance, absence de toute entrave.*

I) *en génér.: Dæ.* Licet... licet... licet. *Tr.* Hercules istum infelicet cum sua licentia, ita replevit aures meas, quidquid memorabam, licet, *c'est bon... c'est bon... c'est bon. Tr. Qu'il soit maudit d'Hercule avec toutes ses bontés! M'a-t-il assez corné aux oreilles son « C'est bon » pour toute réponse! Plaut. Rud.* 4, 6, 51. Nobis nostra Academia magnam licentiam dat, ut, quodcumque maxime probabile occurrat, id nostro jure liceat defendere, *notre Académie nous donne pleine et entière liberté d'adopter et de soutenir toute opinion qui nous paraît le plus probable, Cic. Off* 3, 4. Omnem ludendi licentiam dare, *donner toute permission de jouer, id. ib.* 1, 29. Tantum licentiæ dabat gloria, *tant la gloire lui donnait de privilèges! id. de Senect.* 13. ~ absolvendi, *pouvoir d'absoudre, Tac. Ann.* 14, 49. ~ omnem passim lasciviendi permittebat militibus, *il accordait à ses soldats toute liberté de se livrer aux excès, Suet. Cæs.* 67.

II) *particul.* — A) *la liberté qu'on prend soi-même, latitude qu'on se donne, licence; hardiesse:* Ludimur ab (Epicuro) homine non tam faceto quam ad scribendi licentiam libero, *c'est un homme (Épicure) qui se joue de nous et qui a moins de grâce à plaisanter que de hardiesse à écrire tout ce qu'il lui plaît, Cic. N. D.* 1, 44. Quæ autem istæ imagines vestræ aut unde? A Democrito omnino hæc licentia, *mais qu'est-ce que ces images? d'où viennent-elles? Toutes ces hardiesses-là sont du fait de Démocrite, id. ib.* 1, 38. Per intercalandi licentiam, *par des intercalations arbitraires, Suet. Cæs.* 40. — *Souvent, en parl. du style, licence, hardiesse:* (Verba) prisca fere ac vetusta, quæ sunt poetarum licentiæ liberiora quam nostræ, *que la licence poétique admet mieux que la sévérité qui nous est imposée, Cic. De Or.* 3, 38. Juvenilis quædam dicendi impunitas et licentia, *hardiesses et témérités oratoires qu'on pardonne à la jeunesse, id. Brut.* 91. ~ figurarum, *Quintil. Inst.* 10, 1, 28. — 2°) *en t. de rhét.; figure appelée en grec* παῤῥησία, *Auct. Herenn.* 4, 36.

B) *licence, dérèglement, débordement, excès, liberté grande, hardiesse, insolence:* Deteriores omnes sumus licentia, *la licence nous conduit à la dépravation, Ter. Heaut.* 3, 1, 74. Non prospicite omnium rerum infinitam atque intolerandam licentiam, *Cic. Agr.* 1, 5. Eandem istius, qui se regem Siculorum esse dicebat, licentiam libidinemque fuisse cognoscite, *sachez que Verrès, qui se disait le roi des Siciliens, s'est permis la même licence et le même abus de pouvoir, id. Verr.* 2, 3, 33. ~ cupiditatum, *le débordement des passions, id. Att.* 10, 4. Nisi multa impunita scelera tulissemus, numquam ad unum tanta pervenisset licentia, *id. Off.* 2, 9. Quem si vicisset habiturus erat impunitatem et licentiam sempiternam, *la défaite de ce citoyen lui aurait pour jamais assuré la licence et l'impunité, id. Mil.* 31. Licentiæ cujuspiam resistere, *résister à la tyrannie de qqn, id. Divin.* 2, 72. ~ Sullani temporis, *la dépravation, la démoralisation du temps de Sylla, Suet. Gram.* 11. ~ militum, *Nep. Eum.* 8. Licentiam indomitam refrenare, *arrêter tous ces débordements, Hor. Od.* 3, 24, 29. Licentiam coercere, *réprimer la licence, y mettre un frein, Tac. Hist.* 1, 35. *En parl. d'objets inanimés:* Magna gladiorum est licentia, *la licence du glaive est partout, le sabre est souverain, Cic. Fam.* 4, 9, 12. Immensa licentia ponti, *Ovid. Met.* 1, 309.

C) *la Licence, personnifiée, comme déesse:* Omnia tum perditorum civium scelere, discessu meo, religionum jura polluta sunt; vexati nostri Lares familiares: in eorum sedibus exædificatum templum Licentiæ (*pour* Libertatis), *Cic. Leg.* 2, 17; *cf.* Libertas.

***lĭcentĭātus**, us, *m.* [licentia], *liberté, permission:* Meo licentiatu, *avec ma permission, Laber. dans Non.* 212, 6.

lĭcentĭōse, *adv., dans Petr. Sat.* 140, *fausse leçon; lisez* levatores.

lĭcentĭōsus, a, um, *adj.* [licentia], *contraire aux règles, défectueux, trop libre, licencieux, sans frein; démesuré, déréglé* (*mot postér. à Auguste*): (Ebor dicere) non minus est licentiosum, quam si sulfuri et gutturi subjicerent in genitivo literam *o* mediam, *dire* ebor *n'est pas moins défectueux que de substituer l'*o *à l'*u *au génitif de* sulfur *et de* guttur (sulforis *au lieu de* sulfuris), **Quintil. Inst.* 1, 6, 23. Licentiosa temeritas, *Appul. Met.* 5, *p.* 165. — *Compar.:* Conversatio cum viris licentiosior, *Sen. Excerpt. contr.* 6, 8. — *Superl.:* Libidini licentiosissimum spatium præbere, *donner une carrière sans bornes à ses passions, August. adv. Pelag.* 2, 7.

lĭcĕo, cŭi, cĭtum, 2. *v. n., être à vendre, en vente, être mis à prix, évalué, coté* (*rare, mais très-classiq.*): Omnia venibunt, quiqui licebunt, præsenti pecunia, *tout, quel que soit le prix, sera vendu argent comptant, Plaut. Men.* 5, 9, 97. — De Drusi hortis, quanti licuisse tu scribis, id ego quoque audieram... sed quanti quanti, bene emitur quod necesse est, *relativement aux jardins de Drusus, j'avais aussi ouï parler du prix auquel tu me dis qu'on les a mis en vente; mais, quel que soit le prix, on ne paye jamais trop ce dont on a besoin, Cic. Att.* 12, 23, 5. Lævinum Valeri genus... unius assis Non umquam pretio pluris licuisse, *Lævinus, ce rejeton de Valerius, ne valut jamais plus d'un as, Hor. Sat.* 1, 6, 12.

II) *métaph., en parl. du vendeur, du marchand, mettre à prix, demander un prix, indiquer le prix de ses marchandises, demander tant de qqche* (*seulem. postér. à Auguste*): Sordebat ille suis, percontantique quanti liceret opera effecta, parvum nescio quid dixerat, *Protogène était sans renommée dans son pays; et (Apelles) lui ayant demandé quel prix il mettait à des ouvrages qui étaient là, terminés, il en dit je ne sais quel prix fort modique, Plin.* 35, 10, 36, § 83. (Puellam) Parvo quum pretio diu liceret, *Martial.* 6, 66.

lĭcĕor, **lĭcĭtus**, 1. *v. dép. n. et a., mettre un prix à une marchandise* (*comme acheteur*), *en offrir tant, enchérir* (*très-classique.* — α) *absolt:* Licetur Æbutius: deterrentur emptores multi... fundus addicitur Æbutio, *Ebutius enchérit: beaucoup d'acheteurs n'osent plus enchérir, le fonds est adjugé à Ebutius, id. Cæcin.* 6. Liciti sunt usque adeo, quoad efficere posse arbitrabantur: supra adjecit Æschrio, *etc., ils enchérirent tant qu'ils crurent pouvoir le faire: Eschrion mettait toujours au-dessus d'eux, Cic. Verr.* 2, 3, 33. Utrum est æquius, eum, qui manu quæsierit, an eum qui digito licitus sit, possidere? (*parce que, pour enchérir, on levait le doigt*), *id. Verr.* 2, 3, 11. Omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redemta habere, propterea, quod illo licente, contra liceri audeat nemo, *parce que, lorsqu'il offrait un prix, personne n'osait enchérir sur lui, Cæs. B. G.* 1, 18. Publicanos, ne in locatione novorum vectigalium immoderatius licerentur propalam monuit, *Suet. Cæs.* 20. Nec licendi finem factum, *id. Calig.* 38. — β) *avec l'acc.:* Heredes Scapulæ si istos hortos liceri cogitant, *si l'intention des héritiers de Scapula est de liciter entre eux ces jardins, Cic. Att.* 12, 38, 4; *de même:* Illos hortos, illud suburbanum licemur, *Plin. Paneg.* 50, *et:* Et centum Græcos curto centusse licetur, *Pers.* 5, 191.

*II) *au fig., estimer, évaluer, taxer:* Tunc avidi matronam oculi licentur, *alors les yeux avides évaluent la matrone, c.-à-d. son honneur, se demandent ce qu'il peut valoir, Plin.* 14, 22, 28, § 41.

Lĭcerĭānus, a, um, *adj., relatif à Licérium en Aquitaine:* Liceriana pira, *Plin.* 15, 15, 16.

Licerium Conseranum; *cf.* Austria.

Licestria, *i. q.* Legecestria.

licet, cuit et cĭtum est, 2. (*forme ancienne* licessit *pour* licuerit, *Plaut. Asin.* 3, 3, 13) *v. n. et impers.,* — I) *il est permis, licite, loisible, on peut, on doit, etc.; construit avec le neutre du pronom démonstratif ou relatif; avec l'infin. ou avec une proposit. infin. pour sujet, avec ou sans datif; avec le datif et l'infin.; avec* ut *ou* (*plus souv.*) *avec le simple subjonctif; qqfois aussi absolt.*

α) *avec le neutre du pronom démonstratif ou relatif comme sujet, avec ou sans datif:* « Licere id dicimus, quod legibus, quod more majorum institutisque conceditur. Neque enim quod quisque potest, id ei licet: nec, si non obstatur, propterea etiam permittitur, » *nous disons qu'une chose est permise* (licere), *quand elle est autorisée par les lois, par les usages et les institutions de nos ancêtres; car tout ce qu'une personne peut ne lui est pas permis; et de ce qu'il n'y a pas obstacle, il ne suit pas qu'il y ait permission, Cic. Phil.* 13, 6, 14. Cui facile persuasi, mihi id, quod rogaret, ne licere quidem, non modo non libere, *id. Att.* 14, 19, 4. Quid deceat vos, non quantum liceat vobis, spectare debetis. Si enim, quid liceat, quæritis: potestis tollere e civitate quem vultis, *vous devez considérer ce qui vous convient, non ce qui vous est loisible, car, si vous cherchez ce qui vous est loisible, vous pouvez retrancher qui vous voulez du nombre des citoyens, id. Rabir. Post.* 5, 11; *cf.:* Si hominibus tantum licere judicas, quantum possunt: vide, ne, *etc., id. Phil.* 13, 7. Si illud non licet, Saltem hoc licebit, *Ter. Eun.* 4, 2, 12. Neque idem ubique aut licet aut decorum est, *la même chose n'est pas permise ou convenable partout, Quintil. Inst.* 5, 10, 40. Quod in foro non expedit, illic nec liceat, *id. ib.* 9, 2, 67. Sin et poterit Nævius id quod libet et ei libebit, quod non licet, quid agendum est? *Cic. Quint.* 30, *fin.* Ut eum (Clodium) nihil delectaret, quod aut per naturam fas esset aut per leges liceret, *que rien ne lui agréât de ce qui était autorisé par la nature ou permis par les lois, id Mil.* 16, 43. — *Au pluriel* (*peu usité*): Quum in servum omnia liceant, est aliquid, quod in hominem licere commune jus animantium vetet, *Senec. Clem.* 1, 18.

β) *avec l'infin. ou une propos. infin. pour sujet, avec ou sans datif:* Neque terram injicere, neque cruenta Convestire mihi corpora licuit, Neque miserare lavere lacrimæ salsum sanguinem, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Licet nemini contra patriam ducere exercitum, *il n'est permis à personne de conduire une armée contre sa patrie, Cic. Phil.* 13, 6, 14. Ut tibi id facere liceat, *id. Rep.* 1, 6. M. Catoni licuit Tusculi se in otio delectare, *M. Caton a pu vivre tranquille à Tusculum, id. ib.* 1, 1. Sceleris crimine liceat Cn. Pompeio mortuo, liceat multis aliis carere, *id. Lig.* 6, 18. Quibus sine dolore licitum est mortem cum vita commutare, *qui ont pu passer sans douleur de la vie à la mort, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 3. Licitum est tibi, credo, pro tua dignitate ex hac juventute generum deligere, *tu as pu, grâce à ta dignité, etc., id ib.* Nihilo magis ei liciturum esset plebeio rem publicam perdere, quam similibus ejus, me consule, patriciis esset licitum, *qu'un plébéien comme lui ne trouverait pas la république plus facile à renverser qu'elle ne l'avait été, sous mon consulat, pour certains patriciens de même trempe, Cic. Att.* 2, 1, 5. — *Sans datif:* Introire in ædes numquam licitum est, *il n'a jamais été possible d'entrer au logis, Plaut. Amph.* 2, 1, 70. Impune optare istuc licet, *Ter. Hec.* 3, 5, 14. Modo liceat vivere, *que seulement je puisse vivre, id. Heaut.* 5, 2, 28. Licetne scire ex te? *pourrait-on savoir de toi? id. Hec.* 5, 4, 33. Si facere omnino non licebit, *Cic. Phil.* 13, 6, 14. Licet ora ipsa cernere iratorum, *id. Off.* 1, 29, 102; *cf.:* Licet videre et genera quædam et nationes huic scientiæ deditas, *on voit, on peut voir, il y a, etc., id. Divin.* 1, 41, 91, *et:* Licet hoc videre in reliquis sensibus, *id. de Or.* 3, 25, 99. Mirari licet, quæ sint animadversa a medicis herbarum genera, *id. Divin.* 1, 7, 13. — *Avec l'infin. pass.:* Intelligi jam licet, nullum fore imperium, *on peut déjà comprendre, etc., id. Rep.* 1, 38; *de même:* Idque quum multis aliis rebus tum e pontificio jure intelligi licet, *cela ressort d'une foule de choses, mais particulièrement du droit des pontifes, id. Tusc.* 1, 12, 27; *cf.:* His cognosci licuit, quantum, *etc., on vit par là, combien, etc., Cæs. B. C.* 3, 28. Quam eandem benignitatem appellari licet, *Cic. Off.* 1, 7, 20. Evocari ex insula Cyprios non licet, *id. Att.* 5, 21, 6. In senatu dici nihil liceat; itaque silemus, *qu'il n'est permis de rien dire au sénat; aussi nous gardons le silence, id. ib.* 3, 12, 1. In quo (sacerdotii collegio) non modo amicitiam violari apud majores nostros fas non erat, sed ne cooptari quidem sacerdotem licebat, qui cuiquam ex collegio esset inimicus, *non-seulement c'était un crime de violer l'amitié, mais il n'était même pas permis d'ad-*

mettre à ce sacerdoce l'ennemi d'un des membres du collège, id. Fam. 3, 10, 9; *de même :* Ex quibus in eum ordinem cooptari liceret, id. Verr. 2, 2, 49. — *Le sujet de la propos. infinitive se met en général à l'accus. :* Licet me id scire quid sit? *puis je savoir ce que c'est?* Plaut. Pseud. 1, 1, 14. Non licet hominem esse sæpe ita ut vult, si res non sinit, Ter. Heaut. 4, 1, 53. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere, *je suis au comble de la joie, si je puis m'en tirer sans les étrivières*, id. ib. 4, 2, 5. Hoccine me miserum non licere meo modo ingenium frui! *suis-je assez malheureux de ne pouvoir agir à ma fantaisie!* id. ib. 2, 4, 21; *cf. :* Eodem ut jure uti senem Liceat, *que je puisse, vieillard, user du même droit que, etc.*; id. Hec. prol. alt. 3, *et :* Non licet me isto tanto bono, judices, uti: non licet, Cic. Verr. 2, 5, 32. Quum eorum edicto non liceret quemquam Romæ esse, *leur édit interdisant le séjour de Rome à tout citoyen condamné pour crime capital*, id. ib. 2, 2, 41; *de même avec le verbe* esse; Liceat esse miseros, quamquam hoc victore esse non possumus, id. Leg. 6, 18; *cf. :* Medios esse jam non licebit, *il ne sera plus possible de tenir le milieu*, id. Att. 10, 8, 4; *et :* Non sunt igitur ea bona dicenda nec habenda, quibus abundantem licet esse miserrimum, *on ne saurait appeler biens et considérer comme tels les choses dont l'abondance n'empêche pas d'être très-malheureux*, id. Tusc. 5, 15, 44; *de même aussi :* Quare licet etiam, mortalem esse animum judicantem, æterna moliri, *etc.*, id. ib. 1, 38, 91, Klotz. N. cr.; *cf.* aussi fieri : Ut eum liceat ante tempus consulem fieri, *qu'il puisse être fait consul avant le temps prescrit*, Auct. Herenn. 3, 2, 2. Ut jam liceat una comprehensione omnia complecti, id. Fin. 5, 9, 26, Otto N. cr. Hæc præscripta servantem licet magnifice, graviter animoseque vivere, id. Off. 1, 26, fin. Licet tamen opera prodesse multis, beneficia petentem, commendantem judicibus, magistratibus, vigilantem pro re alterius, eos ipsos, qui aut consuluntur aut defendunt, rogantem, *on peut rendre des services, en implorant la bienveillance d'autrui pour les malheureux, en recommandant les accusés aux juges, etc.*, id. ib. 2, 19, 67. — *Avec les verbes* esse *et* fieri, *l'attribut se met aussi à l'accusatif, quel que soit le cas du sujet auquel il se rapporte :* Si civi Romano licet esse Gaditanum, *si un citoyen romain peut-être gaditain*, Cic. Balb. 12, 29. Potest incidere quæstio, an huic esse procuratorem liceat? Quintil. Inst. 7, 1, 19; *de même* Male petis, procuratorem enim tibi esse non licuit, id. ib. 4. 4, 6, Zumpt. N. cr. Quo mihi commisso non licet esse piam? *quel crime ai-je commis, pour qu'il ne me soit plus permis d'être vertueuse?* Ovid. Her. 14, 64. Is erat annus, quo per leges ei consulem fieri liceret, *c'était l'année où il pouvait légalement devenir consul*, Cæs. B. C. 3, 1, Oudend. N. cr. *Toutefois il est plus ordinaire en ce cas de mettre l'attribut au datif par attraction, comme dans la construction suivante.*

γ) licet alicui *avec le datif et l'infinitif, particulièrt avec* esse : Licuit esse otioso Themistocli, *Thémistocle a pu vivre en repos*, Cic. Tusc. 1, 15; *cf. :* Impetrabis a Cæsare, ut tibi abesse liceat et esse otioso, *tu pourras obtenir de César la permission de t'absenter et d'être tranquille*, id. Att. 9, 2, A, 1. Quare judici mihi non esse liceat, id. Rabir. Post. 7, 17. Ut iis ingratis esse non liceat, id. Off. 2, 18, 63. Quo in genere mihi negligenti esse non licet, *il ne m'est pas permis d'être négligent*, id. Att. 1, 17, 6. Cur iis per te frui libertate sua, cur denique esse liberis non liceet? id. Flacc. 29, 71. Vos laboriosos existimet, quibus otiosis ne in communi quidem otio liceat esse, id. Cæl. 1, 1. Quid vos hanc miseram ac tenuem sectamini prædam, quibus licet jam esse fortunatissimis? *pourquoi vous tourmenter à poursuivre cette misérable et chétive proie, quand vous pouvez dès à présent être si heureux?* Cæs. B. G. 6, 35, 8. Illis timidis et ignavis licet esse... vobis necesse est fortibus viris esse, Liv. 21, 44, 3. — *Avec d'autres verbes que* esse : Ut sibi per te liceat innocenti vitam in egestate degere, *que tu lui permettes de vivre innocent dans la pauvreté*, Cic. Rosc. Am. 49, fin. Ut sibi triumphanti urbem invehi liceret, Liv. 38, 44, fin. — *Qfois, mais rarement, dans ce genre de construction, le datif régi par* licet *est sous-entendu, mais se supplée d'après la suite des idées :* Atqui licet esse beatis (sc. iis), *or ils peuvent être heureux*, Hor. Sat. 1, 1, 19. Licet ennius esse Fortibus, Ovid. Met. 8, 405. Hannibal nihil jam majus precatur deos, quam ut incolumi cedere atque abire ex hostium terra liceat, Liv. 26, 41, 16. Sibi vitam filiæ sua cariorem fuisse, si liberæ ac pudicæ vivere licitum fuisset, *que les jours de sa fille lui eussent été plus chers que les siens, s'il lui eût été permis de vivre libre et chaste*, id. 3, 50, 6. *Cf. sur cette construction et la précédente les recherches de Krüger, troisième cahier, p. 359 et suiv.; Ruddim.,* 2, p. 15; *Ramshorn, Gramm.* § 168, *not.* 8 p. 634; *Zumpt, Gramm.* § 601; *Weissenborn, Gramm.* § 322.

δ) *avec* ut, *et plus souv. avec le simple subjonctif :* Neque jam mihi licet neque est integrum, ut meum laborem hominum periculis sublevandis non impertiam, *il ne m'est plus loisible de ne pas consacrer mes travaux à secourir les hommes dans leurs dangers*, Cic. Mur. 4, 8. — Meminı, quum dicto haud audebat; facto nunc lædat licet, Plaut. Capt. 2, 2, 53. Post illa jam, ut lubet, ludas licet, *tu peux maintenant jouer comme il te plaît*, Ter. Phorm. 2, 2, 33. Fremant omnes licet, dicam quod sentio, *tout le monde peut murmurer, je n'en dirai pas moins ce que je pense*, Cic. De Or. 1, 44. Sed omnia licet concurrant : idus Martiæ consolantur, id. Att. 14, 4, 2. Ex qua (oratione) licet pauca degustes, id. Att. 1, 16, 8. Vel ipsi hoc dicas licet, humanitatem ei meo judicio illo die defuisse, *tu peux le lui dire à elle-même : c'est, à mon sens, elle (ta sœur) qui ce jour-là a manqué d'égards*, id. ib. 5, 1, 4. Quamvis licet insectemur istos, metuo ne soli philosophi sint, *quoique souvent je tombe sur eux (les stoïciens), je crains qu'il n'y ait qu'eux de philosophes*, id. Tusc. 4, 24, 53; *cf. :* Et præter eos quamvis enumeres multos licet, *etc.*, id. Leg. 3, 10, 24, *et :* Quamvis licet Menti delubra et Virtuti et Fidei consecremus, *bien que nous dediions des temples à l'Intelligence, à la Vertu et à la Foi*, id. N. D. 3, 36, 88; *de même aussi :* Licet quamvis cœlum terramque reantur Incorrupta fore, Lucr. 6, 601. — Sequatur Hermagoram licebit, *il pourra suivre Hermagoras*, Cic. Invent. 1, 51, 97. Et artificium obliviscatur et studium deponat licebit, id. Rosc. Am. 17, 49. Sis pecore et multa dives tellure licebit, *tu auras beau être riche en troupeaux et en terres*, Hor. Epod. 14, 19. Detrahat auctori multum fortuna licebit, Ovid. Trist. 5, 14, 3. Voy. ci-dessous n° II, a.

ε) *comme verbe impersonnel, absolt, ou sans datif :* Immo, aliis si licet, tibi non licet, *s'il est permis aux autres, il ne t'est pas permis à toi*, Ter. Heaut. 4, 15, 49. Cum licitum est ei, dumque ætas tulit, Amavit, *quand il l'a pu, et tant que l'âge l'a comporté*, id. And. 2, 6, 12. Nec crederem mihi impunius Licere, id. Heaut. 3, 2, 50. Quod profecto faciam, si mihi per ejusdem amicitiam licebit, *si son amitié me le permet*, Cic. Fam. 1, 8, 3. — Ph. Sed quæso, hominem ut jubeas arcessi. He. Licet, *cela peut se faire, c'est possible*, Plaut. Capt. 5, 1, 29. Si per vos licet, id. Asin. prol. 12; *de même :* Id quod postea, si per vos, judices, licitum erit, aperietur, Cic. Rosc. Am. 44, 127, *et :* Dum per ætatem licet, Ter. Ad. 1, 2, 28. Fruare, dum licet, *jouis, tandis que tu le peux*, id. Heaut. 2, 3, 104; *cf. :* Dum licet, loquimini mecum, id. Phorm. 3, 3, 16. Quando, ut volumus, non licet, *puisque nous ne le pouvons pas, comme nous voudrions*, id. And. 4, 5, 10. Ut id, quoad posset, quod fas esset, quoad liceret, populi ad partes daret, Cic. Agr. 2, 7, 19.

II) *metaph., quand* licet *amène une proposition incidente, exprimant une chose qui a lieu, nonobstant ce qui a été dit dans la proposition principale,* licet *prend alors en apparence le caractère d'une conjonction, répondant à* quamvis, quamquam, etsi, *et se construit, comme ces conjonctions, avec l'indicatif dans la latinité postérieure; et déjà même dans la période classique, on lui oppose assez souvent* tamen *ou* certe; *en français, quoique, bien que, malgré :*

α) *avec le subjonctif :* Quoniam quidem semel suscepi, licet hercules undique omnes in me terrores periculaque impendeant omnia, succurram atque subibo, *puisque je m'y suis engagé, dussent tous les dangers m'environner à la fois, je remplirai mon devoir*, Cic. Rosc. Am. 11, 31. Nam improbitas, licet adversario molesta sit, judici invisa est, Quintil. Inst. 6, 4, 15. In comœdia maxime claudicamus : licet Varro Musas Plautino dicat sermone locuturas fuisse, si Latine loqui vellent; licet Cæcilium veteres laudibus ferant; licet Terentii scripta ad Scipionem Africanum referantur, *c'est surtout dans la comédie que nous sommes inférieurs; bien que Varron dise que les Muses, si elles voulaient parler latin, emploieraient la langue de Plaute; bien que, etc.*, id. ib. 10, 1, 99. Vita brevis est, licet supra mille annos exeat, Senec. Brev. vit. 6. Nec vim tela ferunt : licet ingens janitor antro, *etc.*, Virg. Æn. 6, 500. — *En corrélation avec* tamen : Licet laudem Fortunam, tamen, ut ne Salutem culpem, *bien que je loue la Fortune, je ne blâme pas pour cela le salut*, Plaut. Asin. 3, 3, 28. Licet eodem exemplo sæpius tibi hujus generis literas mittam, quum gratias agam... sed tamen non parcam operæ, *etc.*, Cic. Fam. 13, 27. Licet tibi, ut scribis, significarim, ut ad me venires Dodonam : tamen intelligo, te ire istic prodesse, hic ne verbo quidem levare me posse, *bien que, comme tu me l'écris, je t'aie fait dire de venir me trouver à Dodone, néanmoins je comprends que là où tu es tu peux me servir par des actes, et qu'ici tu ne peux même pas me soulager en paroles*, id. Att. 3, 12, 3. Licet enim satis exemplorum ad imitandum ex lectione suppeditet, tamen viva illa vox alit plenius, Quintil. Inst. 2, 2, 8. Licet enim hæc omnia complectatur eversio, minus est tamen totum dicere quam omnia, id. ib. 8, 3, 69. Licet ergo non sint confirmati testamento, a me tamen, ut confirmati, observabuntur, *bien qu'ils (ces codicilles) ne soient pas confirmés par un testament, je les exécuterai néanmoins, comme s'ils l'étaient*, Plin. Ep. 2, 16, 3. Si quam in corporibus nostris aliorumve animalium partem permutes et transferas, licet habeat eadem omnia, prodigium sit tamen, Quintil. Inst. 7, procem. § 2. Contet illi licet fides et benevolentia, tranquillitati tamen inimicus est comes perturbatus et omnia gemens, *fût-il fidèle et bienveillant, un compagnon toujours inquiet, toujours gémissant, est le plus grand ennemi de ton repos*, Senec. Tranq. anim. 7. — *En corrélation avec* certe : Licet enim hæc quivis arbitratu suo reprehendat, quod negemus rem ullam percipi posse, certe levior reprehensio est, Cic. Acad. 2, 32, 102.

β) *avec l'indicatif (postér. à l'époq. class.)*: Licet inter gesta et facta videtur quædam esse subtilis differentia, attamen καταχρηστικῶς nihil inter factum et gestum interest, Gaj. Dig. 50, 16, 58. Valet transactio, qua fructus habitationis præstatur, licet ruinæ vel incendio subjecta transactio est, Ulp. ib. 2, 15, 8, § 25. Et ideo licet directæ libertates deficiunt, attamen ad fideicommissarias eundum est, Julian. ib. 29, 7, 2. Obduxi licet arma, sum Priapus, Poeta in Anth. Lat. 5, 218. Diogenes etiam cynicus, licet ex libertate in servitutem venum ierat, *etc.*, Macrob. Sat. 1, 11. Quod bonum, felix et faustum. Itaque, licet salutare non erit, Fotis illa tentetur, Appul. Met 2, p. 117. — *De là*

A) licens, entis, *Pa., libre, indépendant; trop libre, licencieux; hardi, déréglé, sans retenue, sans frein.* — 1°) *en parl. des personnes (en ce sens il ne se trouve que chez les poètes et dans la prose postér. à l'époq. class.) :* Quam audaces et quam licentes sumus qui, *etc.*, *que d'audace et de licence à nous, de, etc.*, Gell. 15, 9, 4. Unde licens Fabius sacra Lupercus habet, *de là l'origine de ces fêtes licencieuses, instituées par Fabius, le premier des Luperques*, Prop. 4, 1, 26. ∼ turba, Naides improbæ, *une troupe licencieuse, les amoureuses Naïades*, Senec. Hippol. 777. — 2°) *en parl. de choses et d'obj. abstr. (ne se trouve qu'une fois dans Cicéron, ailleurs il est chez des poëtes et dans la prose postér. à Auguste) :* Inde ille licentior et divitior fluxit dithyrambus, Cic. De Or. 3, 48, 185. Hic tibi multa licet sermone licentia tecto dicere, *ici on peut te dire à mots couverts une foule de choses licencieuses*, Ovid. A. A. 1, 569. ∼ joci, *jeux trop libres*, Stat. Silv. 1, 6, 93. Libros natos apud me proxima fetura licentiore epistola narrare constitui tibi, Plin. Nat. Hist. procem. § 1. ∼ imperium, Val. Max. 6, 4, 2. ∼ vita, id. 9, 1, 3.

Adv. licenter, *librement, comme on veut, et en mauvaise part, trop librement, trop hardiment, d'une manière déréglée, licencieuse, etc. (très-classique) :* Tota res nugatoria est... tanta est impunitas garriendi. At quam licenter! *tout ceci est pur badinage... tant vous pouvez bavarder impunément! mais que vous usez largement de cette tolérance!* Cic. N. D. 1, 39. Solutum quiddam sit nec vagum tamen, ut ingredi libere, non ut licenter videatur errare, *de manière à paraître marcher en liberté, non errer à l'aventure, en désordre*, id. Or. 23, 77. Græci licenter multa, Quintil. Inst. 1, 8, 6. Id eum tam licenter atque otiose facere, Liv. 26, 10. — *Compar. :* Quos (servos) intelligebat non communi conditione servitutis uti, sed licentius, liberius, familiarius cum domina vivere, *vivre avec trop de licence, de liberté, de familiarité avec leur maîtresse*, Cic. Cæl. 23, 57. Romanos, sicuti plerosque, remoto metu laxius licentiusque futuros, Sall. Jug. 87, fin. ∼ gerere res communes, id. ib. 108. ∼ aut lætius ausi aliquid, Quintil. Inst. 2, 4, 14. Si quid licentius dixerint, *s'ils disent quelque hardiesse*, id. ib. 1, 2, 7. ∼ translata, *métaphores trop hardies*, id. ib. 8, 3, 37. Petitas vel paulo licentius voluptates, id. ib. 12, 10, 50. Liberum et Cererem pro vino et pane licentius, quam ut fori severitas ferat, *dire Liber et Cérès pour vin et pain, c'est prendre plus de licence que n'en comporte la sévérité du Forum*, id. ib. 8, 6, 24; *de même :* Multa in thea-

tro licentius efflagitata quam solitum adversum imperatorem, *des manœuvres éclatèrent au théâtre avec une hardiesse qu'on ne s'était jamais permise à l'égard de l'empereur, Tac. Ann.* 7, 13.

B) lĭcĭtus, a, um, *Pa., libre, permis, licite, légitime, legal* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Licito tandem sermone fruuntur, *Virg. Æn.* 8, 468. ∾ torus, *couche légitime, Petron. Sat.* 34, 8. ∾ acies, *Stat. Theb.* 11, 123. ∾ negotiatio, *Ulp. Dig.* 37, 14, 2. ∾ contractus, *id. ib.* 50, 14, 3. — *Au neutr. plur. absolt* : Ipse per licita atque illicita fœdatus, *souillé de toutes les voluptés que tolère ou que proscrit la nature, Tac. Ann.* 15, 37.

Adv. sous deux formes, licite *et* licito (*seult postér. à l'époq. class.*), *licitement, légalement, avec droit* : Si quid alicui licite fuerit relictum, *Mart. Dig.* 30, 114, § 5. — Ædem numinis, præterquam nudus, nullus licito ingreditur, *Solin.* 11.

Lichades (Caresa, Phocaria, Scarphia); *trois petites îles sur la côte N.-E. de l'Eubée, peut-être les Ponticonesi d'aujourd'hui.*

† **līchănos,** i, *m.*, λιχανός, *le lichanos, son mobile dans la musique grecque, note mobile* : ∾ hypaton, *le lichanos d'en haut, égal à D sol, ré.* ∾ meson, *le lichanos du milieu, égal à G sol, ré, Vitr.* 5, 4.

Lichas, æ, *m.*, Λίχας, *Lichas, serviteur d'Hercule, qui lui porta la robe empoisonnée de Déjanire, Ovid. Met.* 9, 155; *Hyg. Fab.* 36.

† **līchen,** ēnis, *m.* = λειχήν. — I) *lichen, plante cryptogame qui croît sur les arbres, Plin.* 26, 4, 10. — II) *métaph., lichen, maladie de la peau chez les hommes et les animaux; chez l'homme,* mentagra : Foliorum fici usus est in fricando lichene, *Plin.* 23, 7, 63. Sordidi lichenes, *Martial.* 11, 98. — *Chez les animaux* : Equi lichene vexati, *Plin.* 28; 11, 49; *cf. id.* 28, 17, 67; 30, 10, 27.

Lichnos, *Hieronym. Vit. Hilar.; lieu dans l'Ægyptus Infer., près de* Pelusium.

Lichus, *Reginon. Cont. ann.* 955; Licus, *Fortunat.* 4, *de S.-Mart.; fl. de Vindélicie, auj. Lech, prend sa source dans la forêt de Bregenz au Tyrol, et se jette au N.-O. du Rain dans le Danube.*

līcĭāmentum, i, *n.*, *nœud, contexture de plusieurs fils, Not. Tir. p.* 160.

līcĭātōrĭum, ii, *n.* [licium], *ensouple du métier des tisserands* (*lat. des bas temps*) : Hastile autem hastæ ejus erat quasi liciatorium texentium, *Vulg.* 1. *Sam.* 17, 7.

līcĭātus, a, um, *adj.* [licium; *mis sur le métier, enroulé sur l'ensouple; d'où, au fig.*], *commencé* (*lat. des bas temps*) : Ipsa jam membra omnia sunt latenter in semine, in qua ratione jam quodammodo, ut ita dicam liciatum videtur, quod nondum est, *les membres eux-mêmes sont déjà à l'état latent dans la semence; de sorte qu'on peut dire que ce qui n'est pas encore est ébauché, August. Civ. D.* 22, 14; *de même id. Gen. ad litt.* 5, 4.

Licimacum; *cf.* Iciniacum.

Licinianus, a, um, *voy.* Licinius, *n°* II, B.

līcĭnĭum, ii, *n.* [licium], *filaments de linge effilé, charpie* (*lat. des bas temps*), *Veget. Vet.* 2, 22; 48.

Lĭcĭnĭus, a. — I) *nom d'une famille romaine dont les membres les plus distingués sont* C. Licinius Crassus, *et le triumvir* M. Licinius Crassus. — *Au fémin., fille de l'orateur* L. Licinius Crassus. *Cic. Brut.* 58. — *C'est aussi le nom d'une vestale, id. id.* 43. — II) *De là* — A) Lĭcĭnĭus, a, um, *relatif à un Licinius, de Licinius* : ∾ lex, *la loi Licinia; il y en avait plusieurs, mais particul. la* lex de sodaliciis, *Cic. Planc.* 15, 36; *cf. l'Index legum dans Orell. Cic. Opera, vol.* 8, *p.* 199 *sq.* Lex Licinia et Mucia de civibus redigundis, *Cic. Cornel. fragm.* 10, *p.* 449. ∾ lex de modo agrorum, *Liv.* 34, 4; *cf. Varr. R. R.* 1, 2. 9, *et autres.* ∾ atria, *la halle aux criées, aux enchères, ainsi nommées de* L. Licinius Crassus, *Cic. Quint.* 3, 12; 6, 25. ∾ B) 1° Lĭcĭnĭānus, a, um, *adj., licinien* : Oleam Licinianam serere, *semer l'olivier licinien, introduit par un Licinius, Cato, R. R.* 6, 2. Liciniana illa jugera, quæ plebi tribunus viritim diviserat, *les terres distribuées au peuple par le tribun C. Licinius Stolon, Colum.* 1, 3, 10; *Arb.* 17. — 2°) Liciniani, orum, *m., surnom des fils et descendants de Caton le Censeur par sa première femme* Licinia; *pour les distinguer de ceux de sa seconde femme, appelés* Salonii *ou* Saloniani, *Plin.* 7, 14, 12.

līcĭnus, a, um, *adj.* — I) *tourné en haut* : Licini boves, *bœufs qui ont la pointe des cornes tournée en haut, Serv. et Philarg. sur Virg. Georg.* 3, 55. — II) Licinius, *surnom dans la* gens Fabia *et* Porcia. — *C'est aussi le nom d'un barbier, affranchi d'Auguste, qui était renommé pour ses richesses, Hor. A. P.* 301; *Martial.* 8, 3; *Varr. Atac. in Anth. Lat. t.* 1, *p.* 205.

Lĭcĭtāni, ōrum, *Paul. Lex.* 8, *de Cens.; plus exactement* Illicitani; *cf.* Illice.

līcĭtātio, onis, *f.* [licitor], *offre, mise, enchère; vente aux enchères, licitation* : Exquisitis palam pretiis et licitationibus factis, describebat censores binos in singulas civitates, *les enchères étaient flagrantes, les prix débattus; Timarchide portait sur ses livres deux censeurs pour chaque ville, Cic. Verr.* 2, 2, 53. Cum ea pars, quæ videtur esse minor licitatione expleri posset, *id. Att.* 11, 15. Prædam ad licitationem dividere, *vendre le butin par lots et aux enchères, Suet. Ner.* 26. Ambitione et licitatione maxima comparare aliquid, *acheter* (*un sacerdoce*) *en enchérissant sur ses concurrents, id. Cal.* 22. Ad licitationem rem deducere, *faire liciter une propriété, en venir à une vente judiciaire, Ulp. Dig.* 10, 2, 6. Licitatione vincere, *faire l'offre la plus considérable, offrir plus que les autres, id. ib.* Penes quem licitatio remansit, *qui demeure adjudicataire, Paul. Dig.* 10, 3, 19.

(**licitator,** oris, *ancienne et fausse leçon dans Cic. Off.* 3, 15, 61 *et Fam.* 7, 2, 1 *pour* illicitator, *voy. ce mot.*)

licite, *adv., voy.* licet *à la fin, n°* B.

licito, *adv., voy.* licet, *à la fin, n°* B.

līcĭtor, atus, 1. *v. dép.* [liceor], *enchérir, offrir, miser* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Potin' ut ne licitere adversum animi mei sententiam? *si tu voulais ne pas enchérir pour me contrecarrer,* * *Plaut. Merc.* 2, 3, 104. Licitamini hostium capita, *mettez à prix les têtes des ennemis, Curt.* 4, 1, 12 (*autre leçon* licemini, *cf. Mützell, sur ce passage.*) — II) *métaph., lutter, combattre* : « Licitati in mercando sive pugnando contendentes, » *Fest. p.* 116, *Müll.* Pars ludicre saxa jactant, inter se licitantur, *Enn. dans Non.* 134, 14. ∾ machæra adversum aliquem, *Cæcil. ib.* 16.

licitus, a, um, *voy.* licet *à la fin n°* B.

līcĭum, ii, *n., trame, le bout, les extrémités de la chaîne d'une étoffe, fils auxquels on en rattache d'autres.* — I) *au propre* : Licia telæ addere, *commencer à ourdir la toile, Virg. Georg.* 1, 285. Plurimis vero liciis texere, quæ polymita appellant, Alexandria instituit, *tisser à plusieurs lisses, Plin.* 8, 48, 74.

II) *métaph.* — A) *les fils* (*isolés*) *d'un tissu* : Per licia texta querelas Edidit et tacitis mandavit crimina telis, *Auson. Ep.* 23, 14.

B) *chaque fil d'un tissu, bandelette, ruban, cordon* : Licia dependent longas velantia sepes, *on voit des bandelettes suspendues le long des buissons, Ovid. Fast.* 3, 267. Nodum fici cum aluta illigatum licio e collo suspendere, *suspendre à son cou par un fil un nœud de figuier placé dans un sachet, Plin.* 23, 7, 63. *Souvent on s'en servait dans les enchantements* : Tum cantata ligat cum fusco licia rhombo, *alors elle entoure de bandelettes la sombre roue des enchantements, Ovid. Fast.* 2, 575. Terna tibi hæc primum triplici diversa colore Licia circumdo, *d'abord j'entoure ton image de ces trois fils de diverses couleurs, Virg. Ecl.* 8, 73. Licium telæ detractum, alligantes novenis septenisque nodis : ad singulas nominantes viduam aliquam, *Plin.* 28, 4, 12. *Comme ornement de tête pour les femmes, coiffe à réseau, résille* : Perfundunt quia colla comis bene, vel bene cingunt Tempora tæniolis et licia crinibus addunt, *Prud. in Symm.* 2, 1104.

C) *sorte de petit caleçon destiné à couvrir la partie inférieure du tronc; ainsi dans la locution de la langue du droit* : Per lancem et licium furta concipere, *voy.* lanx.

Licodia, *lieu de Sicile, où l'on trouva en* 1808 *trois urnes de plomb avec des cendres. L'une renfermait des feuilles de laurier d'or. C'est, dit-on, un monument en souvenir d'Agathoclès et de ses compagnons.*

Licopia, Lidcopia, *Lidkœping, v. de Suède à l'embouchure de la Lida dans le lac de Wener.*

Licormas, *i. q.* Evenus.

lictor, ōris, *m.* [ligo]. — I) *licteur, officier attaché au service des premiers magistrats. Les Romains avaient emprunté cette institution des Étrusques* : Romulus cum cetero habitu se augustiorem tum maxime lictoribus duodecim sumptis (a finitima Etruria) fecit, *Romulus s'entoura d'un appareil plus auguste en ajoutant à la pompe ordinaire un cortége de douze licteurs emprunté à l'Étrurie, Liv.* 1, 8. Mæoniæque decus quondam Vetulonia gentis; Bissenos hæc prima dedit præcedere fasces, Et junxit totidem tacito terrore secures, *Sil.* 8, 484. *Les licteurs portaient un faisceau de verges, d'où sortait une hache. Leur fonction consistait à marcher isolément, l'un devant l'autre, en avant des magistrats auxquels ils faisaient cortége, et à crier à la foule de faire place* (submovere turbam) *et à veiller à ce qu'on leur rendît les honneurs qui leur étaient dus* (animadvertere, *voy. ce mot*). *Celui qui marchait en tête s'appelait* primus lictor : Apud quem primus quievit lictor, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7, 21; *le dernier et le plus rapproché du consul s'appelait,* proximus lictor : Pater filio (consuli) legatus in castra venit ad Suessulam. Quum obviam filius progrederetur, lictoresque verecundia majestatis ejus taciti anteirent : præter undecim fasces equo prævectus senex, ut consul, animadvertere proximum lictorem jussit, et is, ut descenderet ex equo, inclamavit, tum demum desiliens, *etc., Liv.* 24, 44, *fin. Les licteurs étaient chargés, outre cela, d'exécuter les sentences, d'attacher les condamnés au poteau, de les battre de verges et de leur trancher la tête, Liv.* 1, 26; 8, 7; 38; 26, 16. — *Les licteurs devaient être des hommes de naissance libre; ce n'est qu'à partir du temps de Tacite qu'on les prit aussi parmi les affranchis. Ils formaient une corporation, la* decuria apparitorum (*décurie des serviteurs d'État.*) *A Rome ils portaient la toge; en campagne, le sagum; dans les pompes triomphales, un manteau de pourpre et des faisceaux couronnés de lauriers* : Togulæ lictoribus ad portam præsto fuerunt, quibus illi acceptis, sagula rejecerunt et catervam imperatori suo novam præbuerunt, *Cic. Pis.* 23. *Il n'y avait que les magistrats ayant* potestatem cum imperio *qui eussent des licteurs. Dans les temps les plus anciens, le roi en avait douze; immédiatement après l'expulsion des rois, chacun des deux consuls en eut douze; mais bientôt après il fut décidé que cette prérogative de marcher précédé de douze licteurs appartiendrait alternativement à chacun d'eux pendant un mois, Liv.* 2, 1. *Toutefois cette décision paraît n'avoir pas été toujours scrupuleusement observée, Liv.* 22, 41. *César le premier rétablit l'ancien usage, Suet. Cæs.* 20. — *Les décemvirs pendant la première année de leur magistrature eurent chacun un jour alternativement le cortége de douze licteurs, liv.* 3, 36. — *Les tribuns militaires investis du pouvoir consulaire eurent également douze licteurs, Liv.* 4, 7; *de même l'interroi, id.* 1, 17. — *Le dictateur en avait* 24, *Dion,* 54, 1; *Polyb.* 3, 87; *Plut. Fab.* 4; *le maître de la cavalerie,* Magister equitum 6, *Dio* 42, 27. *Le* Prætor urbanus *avait dans l'origine deux licteurs* : Prætor urbanus duos lictores apud se habeto, *Censor. de Die natal.* 24; *Plaut. Epid.* 1, 1, 26; *en province, il en avait six; mais plus tard le préteur en eut six, à Rome comme dans la province, Polyb.* 3, 40. — *Le questeur n'avait de licteurs que dans la province, lorsque, pendant l'absence du préteur ou après la mort de celui-ci, il en remplissait les fonctions, en qualité de propréteur, Sall. Catil* 19; *Cic. Planc.* 41. *Le* flamen dialis, *les Vestales, les* magistri vicorum, *avaient aussi des licteurs, mais sans faisceaux; les faisceaux manquaient aussi aux trente* lictores curiati (*chargés de convoquer les curies pour le vote*), *Cic. Agr.* 2, 12; *Gell.* 15, 27; *Inscr. Grut.* 33, 4; 636, 9.

II) *métaph.* : Uniones digitis suspendere et binos ac ternos auribus, feminarum gloria est; siquidem quum id fecere, crotalia appellant, ceu sono quoque gaudeant et collisu ipso margaritarum : affectantque jam et pauperes, lictorem feminæ in publico unionem esse dictitantes (*disant qu'en public une perle est le licteur de la femme* (*lui attire des respects, lui fait faire place*), *Plin.* 9, 35, 56.

lictōrĭus, a, um, *adj.* [lictor], *relatif au licteur, de licteur* (*postér. à l'époq. class.; car dans Plin.* 7, 30, 31, *il faut lire* literarum) : Virga lictoria, *Flor.* 1, 26. DECVRIA VIATORIA ET LICTORIA, *Inscr. Orell. n°* 2676.

Licus, i, *m., rivière de Vindélicie, affluent du Danube, auj. le Lech* : Pergis ad Augustam quam Vindo Licusque fluentant, *Venant. Vit. S. Mart.* 4, 641.

Licus, *i. q.* Lichus.

Licymnia, æ, *f., nom d'une dame romaine, amie d'Horace, que quelques-uns ont crue être la femme de Mécène,* Terentia (*voy. là-dessus Lübker, Hor. Od.* 2, 12, 13. — *Nom d'une esclave, mère d'Helenor, Virg.*

Lidalia, Liddesdalia, *Liddesdale, contrée dans l'Écosse méridionale sur la frontière d'Angleterre.*

Lidda; *cf.* Diospolis.

Lidericus, *Guilielm. Brito Armor.* 3, *v.* 73; *i. q.* Lædus.

Liduna, æ, *f., retraite de la mer, anciennement* Salacia, *Marc. Empir.* 25 : Liduna ante prandium.

Lieva; *cf.* Legia.

lien, ēnis *et* liēnis, is, *m.* [*forme adoucie pour*

σπλήν, σπλάγχνα], *la rate.* — I) *au propre :* Lienes turgent, *la rate est gonflée, Cato, R. R.* 157. Genua hunc cursorem deserunt.. seditionem facit lien, occupat præcordia, *les jambes trahissent, abandonnent ce coureur (c.-à-d. moi); ma rate se révolte et force mes poumons, Plaut. Merc.* 1, 1, 14. Equisetum lienes cursorum exstinguit, *Plin.* 26, 13, 83. At lienis, ubi affectus est, intumescit, *Cels.* 4, 9. Lienis bubulus utiliter usui datur, *id. ib.* Aqua a ferrario fabro lienem coercet, *id. ib.* Eruca et nasturtium lienem extenuant, *id. ib.* Argemonia lienem consumere dicitur, *Plin.* 26, 8, 48.

II) *métaph., en parl. du fisc.* « (Trajanus) exactiones improbas detestans, fiscum lienem vocavit, quod eo crescente artus reliqui tabescunt », *Aurel. Vict. Epit.* 42, *fin.*

lĭēnĭcus, i, *m., qui a la rate malade, Cœl. Aurel. Tard.* 3, 4.

lĭēnōsus, a, um, *adj.* [lien], *qui a mal à la rate :* Cor lienosum opinor habeo : jamdudum salit, de labore pectus tundit, *Plaut. Casin.* 2, 6, 62. Sicut Pyrrho rege pollex in dextro pede, cujus tactu lienosis medebatur. *Plin.* 7, 2, 2.

lĭentĕrĭcus, a, um, *adj.* [λειεντερία, *cf. Cels.* 2, 1], *atteint de lienterie ;* Dantur cœliacis... sic et lientericis, *Plin.* 29, 3, 11, § 44.

Liga, æ, *Benjam. Tudelens.; fl. de la Babylonie, dans la contrée de Chobar.*

lĭgāmen, ĭnis *n.* [ligo], *lien, ruban, cordon; bande, bandage (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Quum Sidoniæ nocturna ligamina mitræ Solverit, *Prop.* 2, 22, 15. Dempsisse ligamina ventis, *Ovid. Met.* 14, 230. Ligamina vitium, *liens des vignes, Colum.* 11, 2, 92. Ligamina herbarum, *joint à* fasciculi, *ligatures qui retiennent des herbes, id.* 12, 8, 1. — *Au singulier :* Sanguis, quum satis profluxit, inhibetur papyri ligamine, *quand le sang a suffisamment coulé, on l'arrête avec une bande de papyrus, Colum.* 6, 6, 4.

lĭgāmentum, i, *n.* [ligo], *lien, bande, bandage, ligament (postér. à Auguste)* : Fasciæ, focalia et aurium ligamenta sola excusare potest valetudo, *Quintil. Inst.* 11, 3, 134. — Vulneribus ligamenta quibusque sistitur sanguis parare eundem monet, *il lui donne ordre de préparer les bandes et tout ce qui sert à arrêter le sang, Tac. Ann.* 15, 54. ∾ teres, *bande ronde, L. M.*

Ligana Sylva, *forêt dans la* Gallia Transpad. *près du* Lac. Benacus.

Liganni, *Plin.* 3, 4; *peuple dans la* Gallia Narbonensis.

Ligarianus, a, um, *voy.* Ligarius, *n°* II.

Lĭgārĭus, a, *nom d'une famille romaine. Par ex.* Q. Ligarius, *que Cicéron défendit dans un discours prononcé devant César et que nous avons encore.* — *De là* Lĭgārĭānus, a, um, *adj., relatif à Ligarius, de Ligarius :* Quod appelletur L. Corfidius in oratione Ligariana, erratum esse meum, *Cic. Att.* 13, 44, 3; *de même absolt :* Ligariana, æ, *f., le discours de Cicéron pour Ligarius :* Ligarianam præclare auctoritas tua commendavit, *Cic. Att.* 13, 19, 2; *de même id. ib.* 13, 12, 2.

* **lĭgātĭo,** onis, *f.* [1. ligo], *ligature, action de lier; ligature, lien, bande :* Malagma facit ad omnem tensionem et contractionem nervorum et ligationem, *Scribon. Comp.* 255.

lĭgātūra, æ, *f.* [1. ligo], *ligature, lien (postér. à l'époque classiq.)* — I) A) *au propre :* Ligatura in vitibus locum debet mutare, ne unum semper assiduitas conterat vinculorum, *Pallad.* 1, 6, 11. *Ligature de vaisseaux rompus :* ∾ carotidis, *ligature de la carotide, L. M.* ∾ penis, *L. M.* — B) *particul., amulette :* Qui deducunt per ligaturas, per præcantiones, *August. in Joann.* 7; *cf. Isid. Orig.* 8, 9. — II) *métaph., les tours et entortillements du corps dans la lutte :* Alii sunt qui simplici quodam et legitimo genere luctantur, et ligaturis tantum corporis certant, verberare non norunt, *Ambros. Enarrat. in psalm.* 36.

Ligauni, ōrum, *peuple de la Gaule Narbonnaise, qui n'est mentionné que par Plin.* 3, 4.

Ligdus (Lygdus), i, *m., Crétois, époux de Téléthuse, père d'Iphis, qui, le jour de ses noces fut changée en homme, Ovid. Met.* 9, 670.

Ligēa, æ, *f.,* Λιγεία (*la Sonore*) — I) *nom d'une nymphe des bois, d'une dryade :* Drymoque Xanthoque, Ligeaque Phyllodoceque, *Virg. Georg.* 3, 336; *voy. Voss. sur ce passage.* — II) *île située vis-à-vis de la ville de Tempsa, dans le Latium, Solin.* 2.

Ligēa, *Solin. c.* 2; *cf. Lycophron. Cassand. v.* 726; *île près de la côte occidentale du* Bruttium, *peut-être dans le voisinage de* Terina.

lĭgellum, i, *n., selon Non.* 2, 504, *cabane, petite habitation, Plaut. Aul.* 2, 4, 22, *où d'autres lisent* tigillum, *dimin. de* lignum, *ou mieux* tigillum, *dimin. de* tignum.

Lĭger, ĕris, *m., fleuve sur les frontières de la* Gallia Lugdun. *et de l'*Aquitania, *auj. la Loire :* Quod Liger ex nivibus creverat, *Cæs. B. G.* 7, 55. Cum ad flumen Ligerim venissent, *id. ib.* 7, 5. Cæsar Ligere interclusus, *id. ib.* 7, 59. Naves ædificari in flumine Ligeri jubet, *id. ib.* 3, 9. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* LIGERICVS, a, um, *adj., relatif à Loire :* PATRONO NAVTARVM ARARICORVM ET LIGERICORVM, *Inscr. ap. Grut.* 472, 1.

Liger, eris, *Cæs. G.* 3, 9; 7, 5, 55, 59; *Auson. Mosell. v.* 461; *Tibull.; Gregor. Turon.* 5, 42; *Fortunat.* 7, *carm.* 7; *Lucan.* 1, *v.* 439; *Sidon. Majorian. Paneg. v.* 209: *Theodulf. Parœn. ad. Judic. v.* 105; *Id. de Urb. Andeg.* 2, *carm.* 3; *Ann. Lauriss. ann.* 724; *Chronic. Moissiac. ann.* 731, *Ann. Mettens. ann. c.* 749, 761; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 724; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 853, 858; *Ann. Fuld. P.* 3. *ann.* 867; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 838, *etc.; Ann. Hincm. Rem. ann.* 864. *etc.; Ann. Vedast. ann.* 882; *Chronic. Regin. ann.* 853, *etc.; Jornand. de Reb. Getic. p.* 125; *Strab.* 4, *p.* 131; Ligara, *Ann. Lauresh. ann.* 731; Ligera, *Ann. Alamann. ann. c., Ann. Nazar. ann. d.; Ann. Mettens. ann.* 742; *cf.* Lædus *et* Lidericus : *fl. sur la frontière de la* Gallia Lugdun. *et* Aquitan., *prend sa source dans le* mons Gebenna, *a son embouchure au N.-O. des* Nannetes, *et s'appelle auj. la Loire, prend sa source dans le dépt de l'Ardèche.*

Ligericus, a, um, *voy.* Liger, II.

Ligerula, *Loiret, fl. de France, se jette dans la Loire près de Saint-Menin.*

Ligii (*s'écrit aussi* Lygii), orum, *m., peuple germain sur le Weser, Tac. Germ.* 43; *Ann.* 12, 29, 30.

Lĭgĭtāni, ōrum, *peuple de l'*Hispan. Bætic., *dans le territoire de Cordoue, Inscr. ap. Grut.* 421, 7; *autre ibid.* 479, 7.

lignārĭus, a, um, *adj.* [lignum], *qui a rapport au bois, de bois :* ∾ negotiatio, *commerce du bois, Capitol. Pert.* 1. ∾ lima, *Scribon. Comp.* 141. — II) *substantivt* lignarius, i, *m.* A) *ouvrier qui travaille le bois, charpentier, menuisier, tabletier :* Ferrarii, lignarii doliorum cuparumque factores necessario habendi sunt, *Pallad.* 1, 6, 2. — *Peut-être de là* — 2°) Inter lignarios, *comme désignation d'un endroit de Rome, devant la* Porta Trigemina, *la rue des ouvriers en bois :* Iidem porticum extra portam Trigeminam inter lignarios fecerunt, *Liv.* 35, 41, *fin.* (*selon d'autres pour : marché au bois*). — B) *l'esclave chargé de porter le bois destiné au temple :* Josue Gabionitas ob dolos et insidias fœderis impetrati in aquarios lignariosque damnavit, *Hieron. Ep.* 108, 8. — C) *bûcheron ou coupeur de bois :* « Lignarius, ξυλοκόπος, ὁ κόπτων ξύλα, » *Gloss. Lat. Gr.*

lignātĭo, ōnis, *f.* [lignor], *action de faire du bois, provision de bois :* Qui lignationis munitionisque causa in silvas discessissent, *Cæs. B. G.* 5, 38. ∾ maxime necessaria est ad cibum excoquendum, *Vitr.* 5, 9, *fin.* — II) *métaph., dans le sens concret, le lieu où l'on fait du bois, coupe de bois, abatage :* Sit autem vel intra villam vel extrinsecus inductus fons perennis, lignatio pabulumque vicinum, *Colum.* 1, 5, 1.

lignātor, ōris, *m.* [lignor], *celui qui cherche, fait ou coupe du bois; en général, fourrageur :* Oppressis lignatoribus, *Cæs. B. G.* 5, 26. Paucis citra millibus lignatores ei cum præsidio occurrunt, *Liv.* 10, 25.

lignĕŏlus, a, um, *adj. dimin.* [ligneus], *de bois, en bois, en parl. de petits objets :* Scutam ligneolam cerebro infixit, *il lui jeta à la tête une écuelle de bois, Lucil. ap. Prisc.* 3, *fin.* Hanc scripsi ante lucem ad lychnuchum ligneolum, *Cic. Qu. Fr.* 3, 7. Ligneolæ figuræ, *Appul. de Mundo, p.* 351, *Oud.*

lignĕus, a, um, *adj.* [lignum], *de bois, en bois.* — I) *au propre :* Ligneus ponticulus, *petit pont de bois, Cic. Tusc.* 5, 20. Ligneæ turres, *Cæs. B. C.* 3, 9. Lignea materia, *bois, Cic. Invent.* 2, 57. ∾ Deus, *Tibull.* 1, 11, 20. Lignea supellex. *Plin.* 34, 12, 32. — ∾ custodia, *entraves en bois, Plaut. Pœn.* 5, 6, 28. ∾ salus, *salut (vie sauve) promis, c.-à-d. écrit sur des tablettes de bois, id. Pseud.* 1, 1, 45. — II) *métaph.* A) *de la nature du bois, ligneux :* Ligneum putamen, *Plin.* 15, 22, 24. ∾ semen (arboris), *id.* 16, 26, 46. — B) *de bois, c.-à-d. sec, maigre, décharné :* Nervosa et lignea (appellatur) Δορκάς, *Lucr.* 4, 1156. Lignea conjux, *Catull.* 23, 6.

* **Ligniacum,** *Ligne, v. des Pays-Bas, prov. du Hainaut.*

lignĭcīda, æ, *m., celui qui taille le bois, terme condamné par Varron L. L.* 7, 33, *où il est dit :* Qui lapides cædunt lapicidas; qui ligna, lignicidas non dici.

LIGNIFER, ĕris, *m.* [lignum-fero], *porteur de bois :* CENSOR SIGILLORVM COLLEGII LIGNIFERORVM, *Inscr. ap. Mur.* 2016, 2 (*cf. Orell. Inscr. n°* 4138).

lignītes, æ, *m., sorte de pierre précieuse, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* (*ed. A. Maio*), 3, 59, *où il faut peut-être lire* ignites.

Lignistis, is, *Vib. Sequest.; i. q.* Lichnidus.

Lignitium, *Zeiler.; Henel. Silesiogr.; Liegnitz, capitale du district du même nom, en Silésie, au confluent de la Neisse et du Schwarzwasser. Cf.* Hegetmatia.

Lignium, *ou* **Lincyum,** *Zeiler.; Ligny, v. de France, dépt de la Meuse.*

lignor, ātus, 1. *v. dép.* [lignum], *faire du bois, aller à la provision de bois (cf.* aquor, pabulor, frumentor) : Neque lignandi atque aquandi potestas fiebat, *Cæs. B. C.* 3, 15. Alii lignandi pabulandique causa longius progrediebantur, *id. ib.* 3, 76, 2. Respondentibusque, lignatum se ire *etc., Liv.* 10, 25.

lignōsus, a, um, *adj.* [lignum], *qui est de la nature du bois, ligneux :* Lignosus fructus, *Plin.* 24, 9, 42. ∾ caules, *id.* 25, 6, 29. ∾ nucleus, *id.* 13, 19, 34. ∾ glutinum, *id.* 28, 17, 71. — *Compar. :* Lignosiora sunt reliqua, *Plin.* 19, 5, 27.

lignum, i, *n., bois (bois à brûler, bois de chauffage, par oppos. à* materia, *bois de construction, Ulp. Dig.* 32, 55). — I) *au propre :* Ligna neque fumosa erunt et ardebunt bene, *le bois ne donnera pas de fumée et brûlera bien, Cato, R. R.* 130. Ligna et sarmenta circumdare, ignem subjicere, *mettre tout autour du bois et des sarments, y mettre le feu, Cic. Verr.* 2, 1, 27. Ignem ex lignis viridibus atque humidis in loco angusto fieri jussit, *id. ib.* 17. Ligna super foco large repone, *fais bon feu, mets au feu force bois, Hor. Od.* 1, 9, 5. — *Proverbialt :* In silvam ligna ferre, *porter du bois à la forêt, c.-à-d. faire une chose superflue, porter de l'eau à la rivière, Hor. Sat.* 1, 10, 34.

II) *métaph.* — A) *ce qui est fait de bois, tablettes à écrire :* Vana supervacui dicens chirographa ligni, *Juven.* 16, 41.

B) *la partie dure et ligneuse des fruits, noyau, écale, pepin, grain (des noix, des cerises, des prunes, etc.), Plin.* 15, 28, 34; 15, 3, 3; 13, 4, 9; *en parl. des grains de raisin, id.* 17, 21, 35, § 162.

C) *le bois, un des défauts de certaines tables où les filaments du bois vont en ligne droite, (au lieu de courir en lignes courbes et de former des dessins), défaut d'éclat, Plin.* 13, 15, 30.

* **1. lĭgo,** āvi, ātum, 1. *v. a., lier, attacher, nouer, fixer, etc. (peut-être ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste)* — A) *au propre :* Manus post terga ligatæ, *mains liées derrière le dos, Ovid. Met.* 3, 575. ∾ et vincire crura et manus, *Gell.* 12, 3. ∾ crus fascia, *envelopper la jambe d'une bandelette, Phædr.* 5, 7. ∾ laqueo guttura, *serrer la gorge avec un lacet, Ovid. Met.* 6, 134. ∾ vulnera veste, *bander des plaies avec un lambeau de vêtement, id. ib.* 7, 849. — Dum mula ligatur, *pendant qu'on attelle la mule, Hor. Sat.* 1, 5, 13; *de même* ∾ funem littoribus, *amarrer un câble au rivage, Lucan.* 8, 61. ∾ sudarium circum collum, *passer un mouchoir autour du cou, Suet. Ner.* 51. Vidimus in glacie pisces hærere ligatos, *les poissons gelés demeurer pris dans la glace, Ovid. Trist.* 5, 10, 49. Nimbi ligati, *eau congelée, glace, Petron. Sat.* 123.

B) *métaph., lier, entourer, enlacer, être passé autour comme un lien :* Balteus loricam ligat, *le baudrier entoure la cuirasse, Val. Flacc.* 4, 94. Digitosque ligat junctura, *Ovid. Met.* 2, 375. Ligat Pœnorum terga corona, *Sil.* 7, 589. Igne cremato lapide, cæmenta in tectis ligantur, *Plin.* 36, 27, 68. Tartari ripis ligati specus, *cavernes (de la mort) qu'enlacent les rives du Tartare, Sen. Med.* 742.

II) *au fig., unir, réunir :* Dissociata locis concordi pace ligavit, *unit par les liens de la paix les éléments séparés par l'espace, Ovid. Met.* 1, 25. Vinclo propiore cum aliquo ligari, *être uni à qqn par un lien plus étroit, id. ib.* 9, 548. Hæc Dea (Spes) quam multos laqueo sua colla ligantes Non est proposita passa perire nece, *qui déjà se passaient la corde au cou, id. Pont.* 1, 6, 39. ∾ pacta, *Prop.* 4, 4, 80. ∾ conjugia artibus magicis, *former des mariages par la magie, Sen. Herc. OEt.* 452. Quæ (argumenta) apprehensa Græci magis in catenas ligant, *les Grecs s'emparent de ces propositions et les enchaînent étroitement,* * *Quintil. Inst.* 5, 14, 32.

2. lĭgo, ōnis, *m., hoyau, houe pour arracher des*

racines, ouvrir le sol et le retourner. —) *au propre :* Longis purgare ligonibus arva, *Ovid. Pont.* 1, 8, 59. Ligonibus duris humum exhaurire, *Hor. Epod.* 5, 30. Ligonibus versare glebas, *retourner les glèbes avec les hoyaux, id. Od.* 3, 6, 38. Cum bene jactati pulsarunt arva ligones, *Ovid. Am.* 3, 10, 31. Centeno ligone domare arva, *Martial.* 4, 64. ~ fractus, *le hoyau brisé* (*à cause de la forme courbée du fer ; cf.* infractus remus, infracti radii), *Colum. poet.* 10, 88.

* II) *poét. et métaph., l'agriculture :* Ætas Et pelagi patiens et cassidis atque ligonis, *Juven.* 7, 33.

lĭgōnātus, a, um, *travaillé avec la houe :* ~ lacus, *Anonym. de limit. p.* 148, *Goës.*

lĭgŭla *et* **lingula** (*voy. à la suite*), æ, *f., dimin.* [*de* lingua : « Quamvis me ligulam dicant Equitesque Patresque, Dicor ab indoctis lingula grammaticis, » *Martial.* 14, 120], *petite langue, languette ; de là, métaph.* — I) *langue de terre :* Erant ejusmodi fere situs oppidorum, ut posita in extremis lingulis promontoriisque, *etc., à l'extrémité des langues de terre et des promontoires, Cæs. B. G.* 3, 12.

II) *oreille de soulier :* « Lingula per diminutionem linguæ dicta; alias a similitudine linguæ exsertæ, ut in calceis, alias insertæ, id est intra dentes coërcitæ, ut in tibiis », *Fest. p.* 116, *Müll.* Propter quod rumpere somnum Debeat et ligulas dimittere, *Juven.* 5, 20. Non hesterna sedet lunata lingula planta, *l'agrafe de sa chaussure à lunule n'est point placée à l'extrémité, c.-à-d. il la porte à mi-jambe, Martial.* 2, 29, 7. — *Comme terme de mépris :* Ligula, in malam crucem, *ver de terre, va te faire pendre, Plaut. Pœn.* 5, 5, 30 (*peut-être faut-il rapporter ce passage au n° suivant*).

III) *cuiller pour enlever l'écume, écumoire :* Isque (musteus fructus) sæpius ligula purgandus est, *Colum.* 9, 5, *fin.* — *Espèce de spatule pour puiser et faire égoutter des essences odoriférantes, des parfums :* Inde ligulis eligunt florem, *Plin.* 21, 14, 49. — *Cuiller à compote, cuiller à bouche, Cato R. R.* 84. — B) *comme mesure, cuillerée, ligule :* Item opisthotonicis et jecinorum vitiis et torminibus et stranguriæ duarum aut trium ligularum mensura, *Plin.* 20, 5, 18.

IV) *petite épée :* Sine (*Müll. :* ne) mihi morem gerere videar lingua, verum lingula, *laisse-moi me satisfaire, non avec la langue, mais avec l'épée, Næv. dans Gell.* 10, 25, 3; *cf. Varr. L. L.* 7, 6, 101, § 107, *Müll.*

V) *biseau d'une flûte :* Canere tibiæ ipsæ docendæ comprimentibus se ligulis, quod erat illis theatrorum moribus utilius. Postquam varietas accessit et cantus quoque luxuria, cædi ante solstitia cœptæ et fieri utiles in trimatu, apertioribus earum ligulis, ad flectendos sonos, quæ inde sunt et hodie, *il fallait enseigner à la flûte même à rendre des sons plus harmonieux ; car les anches étaient serrées, ce qui convenait mieux aux usages des théâtres de ces temps. Quand la musique devint plus variée, et qu'il y eut aussi du luxe dans le chant, on coupa les roseaux avant le solstice d'été, et on les mit en œuvre au bout de trois ans ; on fit les anches plus ouvertes, pour avoir des sons flexibles : c'est encore de celles-là qu'on se sert, Plin.* 16, 36, 66, § 171 ; *cf. le passage de Fest. p.* 116, *Müll. cité au n°* II.

VI) *l'extrémité pointue d'un pieu qu'on introduit dans un objet, pointe, bout :* In solo figuntur breves paxilli, eorumque partes summæ lingulas edolatas habent, quæ transversis foratis perticis inducantur, *Colum.* 8, 11, 4.

VII) *le petit bout du levier qu'on passe sous un fardeau, bec de pince :* Si sub onus vectis lingula subjecta fuerit, *Vitruv.* 10, 8.

VIII) *celui des deux bouts d'un tuyau de conduite qui est le plus étroit, afin de pouvoir être introduit dans un autre, Vitruv.* 8, 7.

IX) *languette, aiguille d'une balance,* « Examen est ligula et lignum, quod mediam hastam ad pondera adæquanda tenet, » *Schol. ad Pers.* 1, 6.

X) *les bras ou membres allongés des calmars :* Cancrorum furcas, echinorum caliculas, loliginum ligulas, *Appul. Apol. p.* 474, *Oud.*

Ligur *et* **Ligus**, ŭris, *voy. l'art. suiv. n°* II, A.

Lĭgŭres, *m.* — I) *les Ligures ou Liguriens, peuple italique de la Gaule cisalpine* (*auj. le Piémont, Genève et Lucques*), *Plin.* 3, 5, 7; *Liv.* 5, 35; 22, 33; 27, 39 *et passim ; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 244 *et suiv.*

II) *De là* — A) Lĭgur *et* Lĭgus, ŭris, *m. et f., ligurien, et substantivt un Ligurien, une Ligurienne :* Intercessit Ligus iste nescio qui, *Cic. Sest.* 31. Auxit invidiam præclaro exemplo femina Ligus, *le beau trait d'une Ligurienne accrut encore l'odieux de cette vengeance, Tac. Hist.* 2, 13; *de même :* Mihi nunc Ligus ora, *Pers.* 6, 6. — 2°) Ligur *ou* Ligus, *surnom dans la* gens Ælia *et* Octavia, *Cic. Cluent.* 26; *id. Att.* 12, 23, 3.

B) Lĭgŭrĭa, æ, *f., la Ligurie, Plin.* 3, 5, 7; *Tac. Hist.* 2, 15; *Agr.* 7; *Flor.* 2, 3.

C) Lĭgŭrīnus, a, um, *adj., de Ligurie :* Ligurinæ Alpes, *Grat. Cyn.* 510. — 2°) *nom d'un favori d'Horace, Hor. Od.* 4, 1, 33. *C'est à lui qu'est adressée l'Ode* 4, 10. — *Subst. surn. rom., Inscr, ap. Murat.* 1115, 3.

D) Ligusticus (*forme access.* Liguscus, *Varr.* 1, 18, 6; 2, 5, 9; 3, 9, 17, *d'après les manuscrits ; cf.* Etruscus), a, um, *adj.*, Λιγυστικός, *ligustique ou ligurien :* ~ ager, *le territoire ligurien, Varr. R. R.* 1, 18, 6. ~ mare, *la mer de Ligurie ou Ligustique* (*entre l'Italie et la Gaule*) *Plin.* 3, 6, 10. ~ ora, *la côte de Ligurie, id.* 3, 5, 7. ~ saxa, *Juven.* 3, 257. — 2°) *substantivt* ligusticum, i, *n., plante indigène de la Ligurie, Livèche, Colum.* 12, 57, 5; *Plin.* 19, 8, 50; 20, 15, 60 (*par corruption,* Levisticum, *Veget. Vet.* 3, 52, 2).

E) Lĭgustīnus, a, um, *adj.*, Λιγυστῖνος, *ligurien :* Ligustini montes, *Liv.* 34, 8. ~ ager, *id.* 42, 4. ~ scutum, *id.* 44, 35. — *Substantivt* Ligustini, orum, *m., les Liguriens, Plin.* 10, 24, 34.

F) Lĭgustis, ĭdis, *adj.*, Λιγυστίς, *de Ligurie :* Humo atque gente cretus in Ligustide, *Sidon. poet. Ep.* 9, 15.

Ligŭres, um, *Liv.* 21, 26; 27, 49; 32, 19; 33, 37; 39, 2; 50, 38; 42, 7, 8, 21; *Plin.* 3, 17; *Flor.* 2, 3; *Senec.; Eutrop.* 3, 2, 8; *Tacit. Hist.* 2, 14; *Inscpt. Triumph. Capit.* 58; *ap. Gruter.;* Λίγυες, *Strab.* 4, *p.* 140; *Dionys. Halic.; peuple de Ligurie qui se divisait en :*

Ligures Apuani, *établis sur la côte.*

Ligures Comati, *sel. Dio Cass.* 54, *dans les* Alpes Maritimæ, *i. q.* Capillati.

Ligures Igauni ; *i. q.* Igauni.

Ligures Intemelii ; *cf.* Intemelii.

Ligures Vagieni, *ou* **Montani ;** *i. q.* Bagienni.

Ligŭria, *Plin.* 3, 5; 31, 2; *Tacit. Hist.* 2, 15; *Id.-Agricol. c.* 7; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 65; *Id. de Reb. Getic. p.* 110. 124; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 15, 23; 3, 23; 6, 24; *Reginon. Cont. ann.* 964; *Ann. Einhard. ann.* 801; *contrée dans la* Gallia Cispadana, *bornée à l'E. par les fl.* Macra *et* Trebbia, *au N. par le Pô, à l'O. par les* Alpes Cottiæ *et par le fl. Varus, comprenait donc Lucques, Gênes, le Sud du Piémont et Nice.*

Lĭgŭria, æ, *voy.* Ligures, *n°* II, B.

Ligurinus, a, um, *voy.* Ligures, *n°* II, C.

lĭgūrĭo *et* **lĭgurrĭo**, īvi *et* ĭi, ītum, 4. *v. a. et n.* [lig, lingo], *lécher.* — * I) *neutre, lécher, être friand, faire le délicat :* Meretrices dum foris sunt, nihil videtur mundius : Quæ cum amatore quum cœnant, liguriunt, *quand elles* (*les courtisanes*) *sont hors de chez elles, on ne saurait rien voir de plus propre ; quand elles soupent avec un amant, elles mangent du bout des lèvres, font les délicates, Ter. Eun.* 5, 4, 14.

II) *act., lécher, sucer qqche, y goûter* — A) *au propre :* Itaque his (apibus) unctus qui accessit, pungunt. Non, ut muscæ, liguriunt, *elles piquent de leur aiguillon quiconque s'approche parfumé de leurs cellules : elles ne vont point, comme les mouches, sucer ce parfum, Varr. R. R.* 3, 16, 6. ~ semesos pisces tepidumque jus, *Hor. Sat.* 1, 3, 80. — 2°) *métaph., sucer, dévorer, manger, gruger :* Parasiti, rebus prolatis, latent, Dum ruri rurant homines, quos liguriant, *les parasites, ayant aussi vacances, se tiennent cachés, pendant que les riches, dont ils dévoraient la substance, prennent l'air des champs, Plaut. Capt.* 1, 1, 15. ~ furta, *goûter furtivement les mets, Hor. Sat.* 2, 4, 79. — *Se dit aussi dans un sens obscène, comme en grec* λείχειν *et* λειχάζειν, *Suet. Tib.* 45, *fin.; Martial.* 11, 58; *cf.* cunnilingus.

B) *au fig., convoiter, désirer vivement, être friand de qqche, être affriandé par qqche, en avoir grande envie :* Non reperietis hominem timide, nec leviter hæc improbissima lucra ligurientem : devorare omnem pecuniam publicam non dubitavit, *Cic. Verr.* 2, 3, 76. Quum quidam de collegis nostris agrariam curationem ligurirent, *quelques-uns de nos collègues ayant terriblement envie d'être de la commission de partage, id. Fam.* 11, 21.

* **lĭgūrītio,** (ligurr.), onis, *f.* [ligurio], *friandise, gourmandise :* Ægrotationi talia quædam subjecta sunt, avaritia, ambitio, mulierositas, pervicacia, liguritio, vinolentia, cupedia, *Cic. Tusc.* 4, 11, 26.

lĭgūrītor (ligurr.), oris, *m.* [ligurio] — * I) *friand, gourmand :* Lucilius ostendit, scire se hunc piscem egregii saporis, qui inter duos pontes captus esset, eumque quasi liguritorem catillonem appellat, *Macrob. Sat.* 2, 12. — II) *dans un sens obscène, Auson. Ep.* 128, in lemmate.

« LIGURIUS, gulosus, catillo; λίχνος, » *gourmand, Gloss.*

Ligus, uris, *voy.* Ligures, *n°* II, A.

Liguscus, *pour* Ligusticus, *voy.* Ligures, *n°* II, D.

Ligusticus, *voy.* Ligures, *n°* II, E.

Ligustini, *Plin.; i. q.* Ligurii.

Ligusticum Mare, *Colum.* 8, 2; *Plin.* 3, 6, 20; Ligusticus Sinus, *Flor.* 3, 6; *golfe le long de la côte de Ligurie, auj. golfe de Gênes.*

Ligustinus, *voy.* Ligures, *n°* II, E.

Ligustis, *voy.* Ligures, *n°* II, F.

lĭgustrum, i, *n.* — I) *troène, arbrisseau ; fleur de troène :* Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur, *on laisse tomber le blanc troène, on cueille la noire airelle, Virg. Ecl.* 2, 18. Candidior folio nivei, Galatea, ligustri, *Ovid. Met.* 13, 780; *cf. :* Loto candidior puella cycno, Argento, nive, lilio, ligustro, *Martial.* 1, 116. — II) *autre plante inconnue, qui, d'après Pline, a été regardée par qquns comme le* cyprus, *Plin.* 12, 24, 55; 24, 10, 45; 16, 18, 31. *Peut-être faut-il rapporter ici* ~ nigrum, *Colum.* 10, 300.

Ligyes, Λίγυες, *une branche des Liguriens, dans le S.-E. de la* Gallia Narbonensis.

Ligystica, *pays chez les* Ligyes.

Lilæa, æ, *f.,* Λίλαια, *ville de Phocide près des sources du Céphise, Plin.* 4, 3, 4; *Stat. Theb.* 7, 348.

Lilæa, Λίλαια, *Ptol.; v. d'Arcadie, non loin de* Lysias.

Lilæum, Λίλαιον, *Tzetz. ad Lycophr. v.* 980; *v. de la Doride.*

Lilertium, Lillerium, *Lillers, v. de France, dans le dép. du Pas-de-Calais* (*Artois*), *sur le Nave.*

Lilæus, i, *m., fl. de Bithynie, Plin.* 5, 32.

līlĭācĕus, a, um, *adj.* [lilium], *le lis :* ~ oleum, *huile de lis, Pallad.* 6, 14, *in lemm.*

līlĭētum, i, *n.* [lilium], *planche ou carreau de lis :* Nova lilieta formabimus, *Pallad. Febr.* 21, 3.

līlĭum, ĭi, *n.* [λείριον] — I) *le lis,* « *Plin.* 21, 5, 11; 21, 19, 74; *Varr. R. R.* 1, 35; *Pallad. Febr.* 21, 3. » ~ candida, *Virg. Æn.* 6, 709. ~ lucida, *Prop.* 3, 11, 30. ~ argentea, *id.* 4, 4, 23. ~ hiantia, *Ovid. A. Am.* 2, 115. ~ breve, *le lis qui passe vite, Hor. Od.* 1, 36, 16. *Il y a une espèce de lis rouge :* ~ rubens, *Plin.* 21, 5, 11.

II) *métaph., en t. de guerre, espèce de retranchement, consistant en plusieurs séries de fossés où l'on enfonçait des pieux qui s'élevaient à quatre pouces audessus du sol, chevaux de frise :* « Obliquis ordinibus in quincuncem dispositis, scrobes trium in altitudinem pedum fodiebantur, paulatim angustiore ad summum fastigio. Huc teretes stipites feminis crassitudine, ab summo præacuti et præusti demittebantur, ita ut non amplius quatuor digitis ex terra eminerent. Id ex similitudine floris lilium appellabant, » *Cæs. B. G.* 7, 73.

Lillium, *Arrian. Peripl. Pont.; lieu de commerce en Bithynie, non loin d'Héraclée.*

Lilloa, *Lillo, fort et village des Pays-Bas, dans la prov. d'Anvers, sur l'Escaut.*

Lilybætanus, *voy.* Lilybeum, *n°* II, A.

Lĭlȳbæum, i, *n.,* Λιλύβαιον. — I) *Lilybée, promontoire situé sur la côte occidentale de la Sicile, avec une ville de même nom, auj. Capo di Boco, Mel.* 2, 7; 15; 16; *Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Divin. in Cæcil.* 12; 17; *Liv.* 25, 31; 27, 5, *et autres ; cf. Mannert, Ital.* 3, *p.* 374 *et suiv. Voy. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *On dit aussi* Lĭlȳbe, ēs, *f., d'après le grec* Λιλύβη, *Prisc. Perieg.* 482. — II) *De là* A) Lĭlȳbætānus, a, um, *adj., de Lilybée :* Lyso Lilybætanus, *Cic. Fam.* 13, 34. Lilybætana mulier, *id. Div. in Cæcil.* 17. — B) Lĭlȳbæus, a, um, *adj., de Lilybée :* Lilybæo litore solvit, *Lucan.* 4, 583. — C) Lĭlȳbēïus, a, um, *adj., de Lilybée :* Et vada dura lego saxis Lilybeia cæcis, *Virg. Æn.* 3, 706.

Lilȳbæum, *Liv.* 21, 49; *Cic. Verr.* 4, *de Sign. c.* 36; *Flor.* 2, 2; Libybeum, *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 29; Λιλύβαιον, *Ptol.* 3, 4; *Strab.* 6, *p.* 184, 191; 13, *p.* 418; *Polyb.* 1, 42; Colonia Augusta Lilybitanorum, *Inscpt. in Spon. Miscell.; v. sur la côte occidentale de la Sicile, près du cap du même nom ; auj. Marsala, v. dans le Val di Mazzara. Ruines d'aqueducs romains.* Lybitani Municip., *Inscpt. in Spon. Miscell.;* Libybætāus, *adj., Auson. Pedian.; Cic.;* Libybēĭus, *adj., Virg.*

Lilybæum Promontorium, *Mela,* 2, 7; *cf. Ovid. Fast.* 4, *v.* 479; *Ptol.* 3, 4; *Polyb.* 1, 42; *Diodor. Sic.* 13, 54; *cap dans l'O. de la Sicile, auj. Cap Bœo.*

Lilybæus, a, um, *voy.* Lilybæum, *n°* II, B.

Lilybe, es, *voy.* Lilybæum.

Lilybeius, a, um, *voy.* Lilybæum, n° II, C.

lima, æ, *f*, *lime.* — I) *au propre :* Lima proterere aliquid, *rogner qqche avec la lime, le limer, Plaut. Men.* 1, 1, 9. Lima aliquid avellere, *Plin.* 9, 35, 54. Lima aliquid polire, *polir avec la lime, id.* 28, 9, 41. Topazius limam sentit, *la topaze se laisse entamer par la lime, id.* 37, 8, 32. Confitendum est etiam detrahere doctrinam aliquid, ut limam rudibus, et cotes hebetibus, et vino vetustatem, * *Quintil. Inst.* 2, 12, 8. Vipera limam momordit, *une vipère mordit une lime, Phædr.* 4, 7.

II) *au fig., la lime, le travail de la lime, qui donne le poli, le fini aux ouvrages de l'esprit* (*n'est pas dans Cicéron; cf. toutefois* limatus *au mot* limo) : Defuit et scriptis ultima lima meis, *je n'ai pas mis la dernière main à mes ouvrages, je n'ai pu limer mes écrits, Ovid. Trist.* 1, 7, 30. Incipiam lima mordacius uti, Et sub judicium singula verba vocem, *id. Pont.* 1, 5, 19. Limæ labor et mora, *le lent travail de la lime, c.-à-d. de la révision, de la correction, Hor. A. P.* 291. Carmina rasa lima recenti, *vers récemment polis par la lime, Martial.* 10, 2. Clara fuere ingenia Afranii Pacuvii atque Actii, *etc....* ut in illis limæ, in hoc pæne plus videatur fuisse sanguinis, *l'un paraît avoir plus de correction, l'autre, plus de vigueur, Vellej.* 2, 9. — Sed Charite ad limam consilii desiderium petitoris distulit, *Appul. Met.* 8, *p.* 536, *Oud.*

līmācĕus, a, um, *adj.* [limus], *de limon, de boue, de terre :* Primus homo de terra choicus, id est limaceus, *Tertull. Resurr. carn.* 49.

Limæas *ou* **Limæa**, æ (Limia, *Mela,* 3, 1, 8; *Plin.* 4, 20, 34), *rivière de l'*Hispania Tarracon., *auj. Lima, Plin.* 4, 21, 35.

Limæas, *i. q.* Belio.

Limaga, **Limagus**, **Lindemagus**, *Limmat, fl. de Suisse, prend sa source, sous le nom de Linth, dans le canton de Glaris, traverse le lac de Zurich, prend après sa jonction avec le Sil le nom de Limmat, et se jette au N.-O. de Baden dans l'Aar.*

Limania *ou* **Alimania**, *Baudrand.; Limagne, petit district en Auvergne, le long de l'Allier; cf.* Alvernia Inferior.

līmārĭus, a, um, *adj.* [limus], *relatif au limon, de limon, de boue, de terre :* Interposita est limaria piscina, *où l'eau en s'écoulant dépose son limon, Frontin. Aquæd.* 15.

limate, *adv., voy.* limo, *Pa., à la fin.*

līmātio, ōnis, *f., action de limer, Augustin.*

« LIMATOR, ῥινητής, » *celui qui lime, Gloss. Philox.*

* **līmātŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [limatus], *limé, fin, délicat :* Opus est huc limatulo et polito tuo judicio, *Cic. Fam.* 7, 33, 2.

« LIMATURA, ῥίνημα, » *limaille, Gloss. vet.*

limatus, a, um, *Partic. et Pa. de* limo.

līmax, ācis, *f.* (*plus rarement m.*) [*de la même racine que* 2. limus: « Limax a limo, quod ibi vivit, *Varr. L. L.* 7, 3, 93, § 64; *cf.* « Limaces cochleæ a limo appellatæ, » *Fest. p.* 116, *Müll.*] — I) *limace, mollusque, limaçon, escargot :* Teneras audent erodere frondes Implicitus conchæ limax hirsutaque campe, *Colum. poet.* 10, 323. Limacis inter duas orbitas inventæ ossiculum, *le petit os d'une limace trouvée entre deux ornières, Plin.* 29, 6, 36. Limaces nascuntur in vicia et aliquando e terra cochleæ minutæ, mirum in modum erodentes eam, *id.* 18, 17, 44. Lactucis innascuntur limaces et cochleæ, *id.* 19, 10, 57. — II) *métaph., animal vorace et rongeur, en parl. de courtisanes :* Limaces lividæ, *limaces livides, Plaut. fragm. dans Varr. l. l.; peut-être aussi dans le même sens* limaces viri, *sangsues de l'homme, id. frgm. dans Non.* 4, 274.

* **limbātus**, a, um, *adj.* [limbus], *garni d'une bordure, bordé :* Misit ad eum chlamydes veri luminis limbatas duas, *Gallien. dans Trebell. Claud.* 17.

limbŏlārius, i, *m.* [limbus], *celui qui fait les bordures des vêtements de femme, passementier, frangier :* Textores limbolarii, arcularii, *Plaut. Aul.* 3, 5, 45. *de même, Inscr. Orell.* n° 4213; *cf.* : « LIMBOLARIUS, θυσανοπράκτης, » *Gloss. Philox.*

Limburgum, *Cluv.* 2, 18 *sq.; Bert.; Limbourg, v. des Pays Bas, prov. de Liége, sur la Weze.* Limburgensis, e, *Cluv.*

limbus, i, *m., bande dont on garnit qqche, lisière, bordure d'un vêtement; bandelette, bandeau, ceinture, etc. :* Sidoniam picto chlamydem circumdata limbo, *portant une chlamyde de Sidon avec une bordure brodée, Virg. Æn.* 4, 137. Indutus chlamydem Tyriam, quam limbus obibat Aureus, *qu'entourait une bordure d'or, Ovid. Met.* 5, 51. Ultima pars tela tenui circumdata limbo, *etc., Stat. Achill.* 1, 330. — Frontem limbo velata pudicam, *une bandelette ornant son chaste front, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 118; *cf.* : Lapillis innecterent colla, laminas pertunderent aurium, imminuerent frontes limbis, *Arnob.* 2, 72. — Picto discingit pectora limbo, *d'une ceinture brodée, Stat. Theb.* 6, 367. — II) *métaph.* * A) *la zone, le cercle du zodiaque :* Extra limbum XII signorum, *Varr. R. R.* 2, 3, 7. — B) *lacet pour prendre les animaux :* Prima jubent tenui noscentem jungere filo Limbum et quadruplici tormento astringere limbos, *Grat. Cyn.* 25.

līmen, ĭnis, *n., le pas ou seuil d'une porte; linteau de porte, celui d'en haut et celui d'en bas* (limen superum et inferum) — I) *au propre :* Limen superum inferumque salve, *linteau et seuil, adieu, Plaut. Merc.* 5, 1, 1. Limen superum, quod mihi misero sæpe confregit caput : Inferum autem, ubi ego omnis digitos defregi meos, *Novius dans Non.* 336, 14. Sensim super attolle limen pedes, nova nupta, *Plaut. Cas.* 4, 4, 1. ∼ imponere foribus, *Plin.* 36, 14, 21. — *Proverbialt :* Salutare a limine, *saluer en passant, c.-à-d. ne faire qu'effleurer, ne point approfondir :* Nec ego nego prospicienda ista, sed prospicienda tantum et a limine salutanda, *Senec. Ep.* 49, *med.*

B) *métaph.* — 1°) *la porte, l'entrée, le seuil :* Occludite ædes pessulis. Ubi hanc ego tetulero intra limen, *Plaut. Cist.* 3, 19. Intrare intra limen, *franchir le seuil, passer dans l'intérieur, id. Men.* 2, 3, 63. Intra limen cohibere se, *rester à la maison, se confiner au logis, id. Mil.* 3, 1, 11. Fores in liminibus profanarum ædium januæ nominantur, *les portes des maisons profanes s'appellent* januæ, *Cic. N. D.* 2, 27. Simulacrum Victoriæ ad valvas se templi limenque convertisse, *Cæs. B. C.* 3, 105. Penetrare aulas et limina regum, *Virg. Georg.* 2, 504. Famuli ad limina, *portiers, Sil.* 1, 66.

2°) *dans un sens encore plus général, maison, demeure, habitation :* Matronæ nulla nec auctoritate, nec verecundia, nec imperio virorum contineri limine poterant, *être contenues à la maison, dans leur intérieur, retenues chez elles, Liv.* 43, 1. Jussi armati postero die ad limen consulis adesse, *etc., id.* 2, 48. Limine pelli, *être chassé de la maison, Virg. Æn.* 7, 59.

3°) *poét., les barrières* (*de la carrière où ont lieu les courses*) : Signoque repente Corripiunt spatia audito limenque relinquunt, *Virg. Æn.* 5, 316.

II) *au fig., l'entrée ou l'issue; de là* A) *le commencement :* Leti limine ab ipso ad vitam reverti, *être rappelé à la vie des portes de la mort, Lucr.* 2, 258. In limine belli, *au commencement de la guerre, Tac. Ann.* 3, 74. In limine vitæ, *à l'entrée, au seuil de l'existence, Sen. Herc. Fur.* 1132.

B) *la fin* (*postér. à l'époq. class.*) : Transactis vitæ temporibus, jam in ipso finitæ lucis limine constituti, *Appul. Met.* 11, *p.* 788, *Oud.; cf.* : « Limina sicut in domibus finem quendam faciunt, sic et imperii finem limen esse veteres voluerunt », *Justin. Inst.* 1, 12, § 5.

līmĕnarcha, æ, *m.* = λιμενάρχης, *liménarque, surveillant, inspecteur d'un port :* Limenarchæ et stationarii fugitivos deprehensos recte in custodiam retinent, *Paul. Dig.* 11, 4, 4.

Limēnia, Λιμενία, *Strab.; v. sur la côte occidentale de l'île de Chypre, non loin de Soli.*

Limentīnus, i, *m.* [limen], *divinité qui protégeait le seuil des portes, Tert. Idol.* 15; *Arnob.* 1, 15; 4, 132; 133; *Augustin. C. D.* 4, 8; 6, 7.

Limēra, *Plin.* 4, 5, 9; Λιμηρά, ὡς ἂν Λιμενηρά, *Strab.; cf.* Epidaurus.

Limericensis Comitatus, *Limerick, comté d'Irlande, prov. de Munster.*

Limericum (Limmivicum), *Baudrand.; Limerick, capitale du comté d'Irlande du même nom sur le Shannon.*

Līmĕrus, i, *m.* (λιμερός, *affamé*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 85, 2.

līmes, ĭtis, *m.* [*de la même racine que* limen, *cf. Justin. Inst.* 1, 12, 5], *chemin de traverse, lisière, limite entre deux champs ou deux vignes. Les Romains avaient d'ordinaire dans leurs champs deux chemins larges et deux chemins étroits : le chemin principal allant de l'est à l'ouest s'appelait* limes decumanus; *le chemin principal du sud au nord s'appelait* cardo; *des deux petits sentiers, l'un, allant de l'est à l'ouest, s'appelait* prorus; *l'autre, dans la direction du sud au nord,* transversus, *Hyg. de Limit. const.* 18, 33 *et* 34. Semitas novosque limites in agro fieri non patiatur, *Colum.* 1, 8, 7. Prodigunt in lutosos limites ac lustra, ut volutentur in luto, *Varr. R. R.* 2, 4, 8.

B) *métaph.* 1°) *borne, limite entre deux terres marquée par un sentier ou par une pierre :* Ne signare quidem, aut partiri limite campum, Fas erat, *Virg. Georg.* 1, 126. Saxum antiquum ingens, campo quod forte jacebat, Limes agro positus, litem ut discerneret arvis, *id. Æn.* 12, 897.

2°) *frontières fortifiées, limites défendues par des forts ou des retranchements :* Cuncta inter castellum Alisonem ac Rhenum novis limitibus aggeribusque permunita, *tout le pays situé entre le fort Aliso et le Rhin fut retranché et fermé par de nouvelles barrières, Tac. Ann.* 2, 7. Limite acto promotisque præsidiis, *id. Germ.* 29. Penetrat interius, aperit limites, *Vellej.* 2, 120.

3°) *en génér., tout chemin :* Eo limite Athenienses signa extulerunt, *Liv.* 31, 39. Profectus inde transversis limitibus terrorem præbuit subitum hosti, *partit de là par des chemins de traverse, il jeta une terreur subite parmi les ennemis, id.* 31, 39. Lato te limite ducam, *je te mènerai par un large chemin, Virg. Æn.* 9, 323. ∼ acclivis, *chemin en pente, Ovid. Met.* 2, 19. Limite recto fugere, *fuir en droite ligne, id. ib.* 7, 782. — *En parl. du lit d'un fleuve :* Sed tu dum flumina currant Limite, *pourvu que les fleuves coulent dans leur lit accoutumé, Ovid. Met.* 8, 559. Hac lympha puellis Avia secreti limitis una fluit, *Prop.* 1, 9, 60. — *En parl. de la trace lumineuse que laissent sur leur route les comètes, les météores ignés et les torches :* Flammiferumque trahens spatioso limite crinem, Stella micat, *l'astre brille, traînant après lui dans sa vaste carrière sa chevelure enflammée, Ovid. Met.* 15, 849. Tum longo limite sulcus Dat lucem, *Virg. Æn.* 2, 697. Bolus perpetua ardens longiorem trahit limitem, *Plin.* 2, 26, 25. — Sectus in obliquo est lato curvamine limes, *le zodiaque, Ovid. Met.* 2, 130.

4°) *ligne, veine dans une pierre précieuse :* Nigram materiam distinguente limite albo, *Plin.* 37, 10, 69.

II) *au fig.* A) *but, terme :* Limes nulli carminis este OEdipodæ confusa domus, *Stat. Theb.* 1, 16.

B) *différence, ligne de démarcation, faible distance :* Quam potes in pejus dotes deflecte puellæ. Judiciumque brevi limite falle tuum, *Ovid Rem. Am.* 325.

C) *voie, carrière, trace :* Si benedicitis vostra ripa vos sequar : Si maledicitis vostro gradiar limite, *si vous me faites des compliments, je suivrai votre rive; si vous me dites des injures, je marcherai sur vos traces, Plaut. Pœn.* 3, 3, 18. Bene meritis de patria quasi limes ad cœli aditum patet, *à ceux qui ont bien mérité de la patrie une voie est ouverte qui les mène au ciel, Cic. Somn. Scip.* 8. Benignitatis fines introrsus referre, et illi minus laxum limitem aperire, *Senec. Benef.* 1, 14. Eundem limitem agere, *suivre la même route, employer les mêmes moyens, Ovid. A. A.* 3, 558.

Limetanus, i, *m.* = limitanus, *surn. rom., médaille ap. Eckel, D. N. V. t.* 5, *p.* 242.

limeum, i, *n., herbe dont le suc servait aux Gaulois à empoisonner leurs traits ou épieux de chasse, Plin.* 27, 11 (76).

Limia, æ; *voy.* Limæa.

Limici, *Plin.* 3, 3; *Inscpt. ap. Resend. Antiq. Lusit.; peuple dans l'*Hispania Tarracon., *avec la capitale* Forum Limicorum.

* **līmĭcŏla**, æ, *m.* [limus-colo], *qui se tient dans le limon :* Junctus limicolis musculus ostreis, *Auson. Ep.* 7, 36.

līmĭgĕnus, a, um, *adj.* [limus-gigno], *engendré dans le limon :* Limigenæ ulvæ, *Auson. Mosell.* 45.

līmĭnāris, e, *adj.* [limen], *relatif au seuil.* — I) *au propre :* Liminares trabes, *les linteaux d'une porte, Vitr.* 6, 4. — II) *métaph., d'entrée :* ∼ pagina, *la première page, August. Ep.* 67, n° 2.

liminium, Servitium, captivitas, quando quis de limine adsportatur, *Papias.* (*mot forgé par les grammairiens d'après* postliminium).

Limiosālēum, *Ptol.; v. dans le N.-O. de la Germanie, sel. Wilhelm. près de Grossen, sur l'Oder; sel. Kruse et de Wersebe auj. Lissa, Lissa de Pologne, v. du district de Posen à* $13\frac{1}{2}$ *milles au S.-E. de Grossen.*

limis, e, *voy.* 1. limus.

līmĭtānĕus, a, um, *adj.* [limes], *de frontières, limitrophe :* Agri limitanei, *terres situées sur les frontières :* Milites limitanei, *soldats qui gardent les frontières :* Agros limitaneos universos cum paludibus, omnique jure, quos ex prisca dispositione limitanei milites ab omni munere vacuos ipsi curare pro suo compendio atque arare consueverant, *Imp. Theod. et Valent. Cod.* 11, 59, 3; *Spart. Nigr.* 7; *Lamprid. Alex. Sev.* 58.

līmĭtāris, e, *adj.* [limes], *qui se trouve sur les limites, limitrophe :* Limitare iter, *sentier qui s'étend*

le long des limites de deux terrains, Varr. L. L. 5, 4.

līmĭtātio, ōnis, *f.* [limes], *délimitation, bornage, arpentement :* Commemorabimus Julii Græcini conscriptam veluti formulam, ad quam posita est limitatio terræ vinealis, *Colum.* 3, 12. Sic limitatione cognita, *Vitr.* 10, 22.

līmĭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [limes], *délimiter, borner, circonscrire.* — I) *au propre :* Vineas limitari decumano XVIII pedum latitudinis, ad contrarios vehiculorum transitus aliisque transversis limitibus X pedum distingui per media jugera. Aut si major modus sit, totidem pedum cardine, quot decumano, limitari, *il faut que les vignobles soient bornés par un décumanus (chemin dirigé du lever au couchant) large de dix-huit pieds, de manière à permettre à deux chariots de s'y croiser ; d'autres chemins transversaux, de dix pieds de large, doivent être tracés par le milieu des jugères ; ou si le vignoble a une grande étendue, ces chemins transversaux auront la même largeur que le decumanus, Plin.* 17, 22, 35, n° 7; *cf. :* « Limitatus ager est in centurias dimensus, » *un champ* limitatus *est celui qu'on a divisé en lots de cent jugères, Fest. p.* 116, *Mull. Au part.* limitandus, a, um, *Auct. itin. Alex. M.* 49 (*ed. A. Maio.*)

II) *au fig., fixer, établir, préciser :* Nos nostrum pensum absolvimus et limitata est pecuaria quæstio, *voilà ma tâche accomplie : j'ai posé les questions et leurs limites, Varr. R. R.* 2, 2, 1.

līmĭtŏtrŏphus (limitrophus), a, um, *adj.* [limes-τροφεῖν] ~ agri, *terres frontières ; c'étaient les terres données aux soldats qui gardaient les frontières* (limitanei), *et destinées à leur fournir les choses nécessaires, Imp. Theod. Valent. Cod.* 11, 59, 3.

Limius, *i. q.* Belio.

† **limma**, ătis, *n.* = λεῖμμα (*le reste ; d'où*) *demi-ton :* Plato semitonium limma vocitavit, *Macr. Somn. Scip.* 2, 1.

Limnæa, æ, *f.*, Λιμναία, *Limnée, ville de Thessalie, Liv.* 36, 13, 14.

Limnæa, æ, *Liv.* 36, 13 *sq.;* Λιμναία, *Ptol.* 5, 5, 14; *Thucyd.; lieu dans l'Acarnanie septentrionale, près du* Sin. Ambracius; *sel. Kruse auj. Loutra.*

Limnæa, *Liv.* 36, 13 *sq., v. de l'*Estiæotis (*Thessalie.*

Limnæa, *v. de la* Chersones. Thraciæ, *construite par des Milésiens, non loin de Sestus.*

Limnatæ Spartiatarum, οἱ Λιμνᾶται Σπαρτιατῶν, *Pausan.; peuplade de la* Laconica.

Limnātis, idis, *f.*, Λιμνᾶτις (*l'habitante des marais*), *un des surnoms de Diane :* Auditæ deinde Lacedæmoniorum et Messeniorum legationes de jure templi Dianæ Limnatidis, *Tac. Ann.* 4, 43.

† **limnē**, es, *f.* = λίμνη, *lac, marais :* Lacus qui limne Asphaltites Appellabatur, *le lac appelé lac Asphaltite, Vitr.* 8, 3.

† **limnestis** (limnetis), idis, *f.* = λιμνῆστις, *plante qu'on appelle aussi* centaurea major, *grande centaurée, Appul. Herb.* 34.

limnice, es, *f., glaïeul, plante, Appul. Herb.* 78.

Limnus, *Plin.* 4, 16; *Ptol.; île sur la côte orientale de l'Hibernie, peut-être auj. Dalkey, dans le S. de la baie de Dublin.*

limo, *adv., voy.* 1. limus, *à la fin.*

1. **līmo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lima], *limer, frotter, polir.* — I) *au propre :* Gemmis scalpendis atque limandis, *à polir des pierres précieuses, Plin.* 36, 7, 10.

2°) *enlever avec la lime, limer :* Plumbum limatum, *limaille de plomb, Plin.* 34, 18, 50. Limata scobs, *limaille, id. ib.*

B) *métaph., frotter, aiguiser :* Cornu ad saxa limato praparat se pugnæ, *il se prépare au combat en aiguisant sa corne contre les pierres, Plin.* 8, 20, 29. *De là* ~ caput cum aliquo, *s'embrasser, frotter sa tête contre celle d'un autre, Plaut. Merc.* 3, 1, 40.

II) *au fig.* A) *en génér., limer, polir, perfectionner, corriger, soigner :* Quædam institui, quæ limantur a me politius, *Cic. Acad.* 1, 1. Stilus et alia et hoc maxime ornat ac limat, *le style orne et polit surtout cette partie, id. De Or.* 3, 49. Neque hoc ita dico, ut ars aliquid limare non possit, *je ne prétends pas dire qu'il y ait qqche que l'art ne puisse perfectionner, id. ib.* 1, 25. Vir nostrorum hominum urbanitate limatus, *homme qui a toute la politesse de nos mœurs, Cic. N. D.* 2, 29.

B) *particul. :* 1°) *examiner avec soin, dégager de tout élément étranger :* Quum veritas ipsa limatur in disputatione, *quand on recherche par la discussion la vérité même, Cic. Off.* 2, 10. ~ subtiliter mendacium, *enlever l'écorce qui recouvre un mensonge, le découvrir, Phædr.* 3, 10.

2°) ~ se ad aliquid, *se préparer avec soin à qqche :* Videtur esse jejunior, quoniam se ipse consulto ad minutarum genera causarum limaverit, *Cic. Opt. gen. or.* 3.

3°) *ôter* (*en limant*), *retrancher, enlever :* Tantum alteri affinxit, de altero limavit, ut, *il ajouta à l'un, retrancha à l'autre ce qu'il fallait pour que, etc., Cic. De Or.* 3, 9. Etsi de tua prolixa beneficaque natura limavit aliquid posterior annus, propter quandam tristitiam temporum, *id. Fam.* 3, 8. ~ commoda alicujus oculo obliquo, *chercher à porter atteinte au bonheur de qqn, le voir avec le regard oblique de l'envie, Hor. Ep.* 1, 14, 37. — *De là*

limatus, a, um, *Pa., limé, poli, fini, correct ; châtié :* Vir oratione maxime limatus, *orateur dont le style a le plus d'élégance, Cic. De Or.* 1, 39. Varioque togæ limatus in usu, *rompu à tous les usages de la toge, Martial.* 7, 51. Limatius dicendi genus, *style châtié, Cic. Brut.* 24. Comis et urbanus fuerit limatior idem, *Hor. Sat.* 1, 10, 65. Limatius ingenium, *esprit cultivé. Plin. Ep.* 1, 20.

Adv. d'une manière élégante, délicate, correcte, exacte : Compar. : Duo genera librorum, unum populariter scriptum, alterum limatius, *Cic. Fin.* 5, 5. Limatius quærere, *Ammian.* 15, 13.

* 2. **līmo**, āre, *v. a.* [limus], *couvrir de vase, de boue :* Curram aliquo ad piscinam, aut ad lacum : limum petam. *Ag.* Quid eo opu'st? *Mi.* Uti tibi et illi limem caput, *je courrai à quelque piscine ou à un lac : je prendrai du limon. Ag. Pourquoi du limon ? Mi. Pour vous en barbouiller la tête, à toi et à lui, Plaut. Pœn.* 1, 2, 80. *Mais ce sens ne repose que sur une plaisanterie et sur le rapprochement de* limum petam *avec* limare caput; *cf. sur cette dernière expression l'exemple de Plaute, Merc.* 3, 1, 40, *au mot* 1, limo, 2, B.

3. † **Līmo**, ōnis, *m.* = λειμών. — I) *la Prairie, titre d'un écrit de Cicéron :* Cicero in Limone hactenus laudat, *Suet. Vit. Terent.* — II) *surnom romain :* C. Apronius Limo, *Ascon. in Cic. Or. pro Scauro.*

LIMOCINCTUS, i, *m.* [3. limus-cingo : *ceint d'un* limus], *appariteur d'un magistrat :* APPARITORES ET LIMOCINCTI TRIBVNALIS EIVS, *Inscr. Orell. n°* 3219.

Limodia, *Ann. Alamann. ann.* 761, 766; *Ann. Nazar. ann. c.; Ann. Lauresh. ann.* 767; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 766; *lieu en Gascogne; sel. Pertz auj. Limegos.*

† **līmŏdŏron**, i, *n.* = λιμόδωρον, *plante inconnue, Plin.* 19, 10, 57.

Limon, ōnis, *Stat. Silv.* 3, *carm.* 1, *v.* 149; *petite île près de la côte de Campanie, au N.-O. de Neapolis.*

līmōnes, um, *divinités tutélaires des directions obliques, Arnob.* 4, 9, *où d'autres lisent* limos. *Voy. Hildebr. sur ce passage.*

† **līmōnĭa**, æ, *f.* = λειμωνία. — I) *plante appelée autrement* scolymos, *Plin.* 22, 22, 43. — II) *sorte d'anémone, Plin.* 21, 11, 38.

Līmōnĭădes, um, *f. plur.*, Λειμωνιάδες, *les Limoniades, nymphes des prairies et des fleurs, Serv. ad Virg. Ecl.* 10, 62.

† **līmōnĭātis**, idis, *f.* = λειμωνιάτις, *pierre précieuse de couleur verte, peut-être l'émeraude, Plin.* 37, 10, 62.

† **līmōnĭon**, ii, *n.* = λειμώνιον, *bette sauvage, Plin.* 20, 8, 28.

Limōnum, i, *n., ville de la Gaule Aquitaine, auj. Poitiers, Hirt. B. G.* 8, 26, 27; *cf. Ukert, Gaule, p.* 392.

Limōnum, *Anton. Itin.;* Λίμωνον, *Strab.;* Pictavi, orum, *Cell.; v. des* Pictones *dans la* Gallia Aquitan., *sel. Anton. à* 57 *m. p. au N.-E. de* Mediolanum, *à* 42 *au S. d'*Argentomagus; *auj. Poitiers, capitale du dépt de la Vienne, sur le Clain.*

Limorii, *peuplade de la Campanie, faisait partie de la principale tribu vandale.*

Limosum, *Limoux, v. de France, départ. de l'Aude.*

līmōsus, a, um, *adj.* [limus], *bourbeux, vaseux, fangeux :* Limosoque palus obducit pascua junco, *Virg. Ecl.* 1, 49. ~ lacus, *id. Æn.* 2, 135. Limosæ ripæ, *Ovid. Am.* 3, 6, 1. Limosa arena, *id. Trist.* 4, 1, 7. Limosa radix, *Plin.* 27, 5, 17. — *Au pluriel absolt* limosa, orum, *n., lieux marécageux, marécages :* Pinna nascitur in limosis, *Plin.* 9, 42, 66.

Limovicæ, *Ann. Lauriss. ann.* 761, 763; *Ann. Einhard. ann.* 761; Lemovica, *Ann. Einhard. ann.* 763; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 767; *Ann. Prudent. Trec.* 855; *i. q.* Augustoritum.

limpĭde, *adv. seulem. au compar.* limpidius, *plus clairement, August. Princ. rhét. p.* 328, *Capper.*

limpĭdĭtas, ātis, *f. limpidité, Octav. Hor.* 4, *Jorn. B. Get.* 16.

Limun, *Senec. Quæst. Nat.* 3, 26, *lac dans la* Cœle-Syria, *près d'*Aphaca.

limpĭdo, āre, *v. a.* [limpidus], *rendre clair, net ; éclaircir, nettoyer* (*lat. des bas temps*) : Chlora medicamentum, quod facit ad omnia vulnera complete limpidanda, vel sine difficultate claudenda, *Veget. Vet.* 4, 28; *de même id. ib.* 2, 18. Appositum humores liquidat omnes, *Macer. Carm.* 2, 5.

limpĭdus, a, um, *adj.* [*autre forme p.* liquidus], *clair, net, limpide, pur, transparent,* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Limpidus lacus, *lac limpide, aux eaux transparentes, Catull.* 2, 24. Limus, quum habuerit quo subsidat, limpidior aqua fiet, *l'eau deviendra plus limpide, Vitr.* 8, 7. Vinum defæcatum quam limpidissimum, *Colum.* 12, 28, 3. — Limpidæ chrysolithi, *chrysolithes d'une belle eau, id.* 37, 9, 42. Limpidum alumen, *id.* 35, 15, 52. — *Adv.* limpide, *voy. ce mot.*

limpĭtūdo, ĭnis, *f.* [limpidus], *limpidité, pureté, netteté :* Limpitudo maris, *Plin.* 32, 11, 54.

* **līmŭla**, æ, *f. dimin.* [lima], *petite lime, lime fine :* Perpolite quam potestis crebriore limula, *Ter. Maur. p.* 2390, *P.*

* **līmŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [limus], *qui louche un peu, qui est un peu de travers :* Viden' limulis (oculis), obsecro, ut intuentur, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 12.

1. **līmus**, a, um, *et* **limis**, *e, adj., oblique, qui est de travers, louche.* — I) *au propre :* Limis oculis aspicere, *regarder de travers, de côté, obliquement, du coin de l'œil :* Aspicito limis oculis, ne ille nos se videre sentiat, *regarde de côté, pour qu'il ne s'aperçoive pas que nous le voyons, Plaut. Mil.* 4, 6, 2. Limis subrisit ocellis, *sourit en jetant un regard de côté, en regardant du coin de l'œil, Ovid. Am.* 3, 1, 33. (Leones) nec limis intuentur oculis aspicique simili modo nolunt, *les lions ne regardent pas et ne veulent pas être regardés obliquement, Plin.* 8, 16, 19. Limibusque oculis eos adusque metum contuens mortis, *Ammian.* 20, 9. — *De même* Limis aspicere (*scil.* oculis) : Ego limis aspicio sic per flabellum clanculum, *Ter. Eun.* 3, 5, 53. Limi, et ut sic dicam venerei (*scil.* oculi), *regards obliques et amoureux, Quintil. Inst.* 11, 3, 76; *Plin.* 11, 37, 54. — Limi Dii, *les dieux protecteurs de ce qui est oblique, Arnob.* 4, 132. — II) *métaph., en parl. des personnes ; qui regarde de côté, du coin de l'œil :* Neque post respiciens, neque ante prospiciens, sed limus intra limites culinæ, *qui ne regarde ni derrière ni devant soi, mais de côté vers la cuisine, Varr. dans Non.* 133, 31; *cf. ib.* 442, 33. — *Adv.* limo, *de côté, de travers, obliquement, en tapinois, du coin de l'œil, à la dérobée :* Leones numquam limo vident, minimeque sic volunt aspici, *Solin.* 27; *il y a* limis oculis *dans Plin.* 8, 16, 19 (*cf. le passage cité ci-dessus*).

2. **līmus**, i, *m.* — I) A) (*forme neutre accessoire* limum, i, *n. Varro L. L.* 9, 37, 139; *Frontin. ap. Goes.* (9 *où, au lieu de* limus abluvie invectum, *il faut lire:* limum abluvie invectum) : Atque omnis mundi quasi limus in imum Confluxit gravis et subsedit funditus ut fæx, *Lucr.* 5, 498. Luta et limum aggerebant, *Cic. Fragm. dans Non.* 212, 16. In vadis hæsitantis frumenti acervos sedisse illitos limo, *Liv.* 2, 5. Profundo limo cum ipsis equis hausti sunt, *ils furent engloutis dans la vase avec leurs chevaux, id.* 31, 27. Amnis abundans Exit et obducto late tenet omnia limo, *Virg. Georg.* 1, 115. Amnes limum felicem trahunt, *les fleuves charrient un limon fécondant, id. ib.* 2, 188. Aqua limo turbata, *eau troublée par le limon, limoneuse, Hor. Sat.* 1, 1, 59. Gravis veteri crateræ limus adhæsit, *un dépôt vineux s'est attaché au fond d'un vieux cratère, id. ib.* 2, 4, 80.

B) *métaph.* — 1°) *matières fécales renfermées dans les intestins, excréments, déjections :* Quod vinum solet fluorem ventris astringere, limum dysentericæ passionis medicabiliter asperare, *Pallad.* 3, 31.

2) *Saleté, boue, ordure :* Ridet et ipse deus limumque inducere monstrat. Hic paret monitis et linit ora luto, *Ovid. Fast.* 3, 769.

II) *au fig. :* Scilicet ut limus venas excæcat in undis... Pectora sunt mea sic limo vitiata malorum, *comme le limon obstrue les voies des canaux d'où l'eau s'échappe, ainsi le limon du malheur entrave mon génie, Ovid. Pont.* 4, 2, 17.

3. **līmus**, i, *m., limus, sorte de jupe, bordée d'une bande de pourpre à l'usage des victimaires :* Velati limo et verbena tempora vincti, *couverts d'un limus et couronnés de verveine, Virg. Æn.* 12, 120 (*cf. :* « Limus autem est vestis, qua ab umbilico usque ad pedes teguntur pudenda poparum. Hæc autem vestis

in extremo sui purpuram limam, *i. e.* flexuosam habet. Unde et nomen accepit. Nam limum obliquum dicimus, » *Serv. ad Virg. l. l.*). Licio transverso, quod limum appellatur, qui magistratibus præministrabant, cincti erant, *Tiron dans Gell.* 12, 3, 3.

Limusa, *Anton. Itin.; v. dans la* Pannonia Infer., *à 22 m. p. au N. de* Sopianæ, *à 52 d'*Antiana, *à 16 au S. de* Silacenæ, *peut-être auj. Istvandi, bourg du comitat de Schümegh.*

Lĭmўra, æ, *f.* (Limyre, *Ovid. Met.* 9, 646; Limyra, orum, *n., Vellej.* 2, 102), *rivière de Lycie qui arrose une ville de même nom, Mel.* 1, 15, 3; *Plin.* 5, 27, 28.

Limyra, æ, *Mela,* 1, 15; *Vellej. Paterc.* 2, 102; τὰ Λίμυρα, *Strab.;* Limyre, *Ovid. Metam.* 9, *v.* 643; *v. de Lycie, à l'O. du* Xanthus, *sur le* Limyrus.

Limyrica, *Ptol.; contrée sur la côte occidentale de l'*India intra Gangem, *au N. du fl.* Baris *ou* Barace; *sel. d'autres, auj. Goa.*

Limyrices, *Ptol.; peuple dans la* Limyrica.

Limyrus, *Plin.;* Λίμυρος, *Strab.; fl. de Lycie.*

lĭnābrum, i, *n., Not. Tir. p.* 178, *magasin à lin.*

lĭnāmen, ĭnis, *f. Not. Tir., p.* 178, *objets en lin.*

lĭnāmentum, i, *n.* [linum], *toile de lin, compresse, bande de lin* (*postér. à Auguste.*) — I) *en génér.* : Delphini adipe linamenta accensa excitant vulvas strangulatu oppressas, *Plin.* 32, 10, 46.

II) *particul., charpie :* Suppurationis sinus linamentis oleo imbutis colligatur, *Colum.* 6, 11. ~ applicare, *id.* 6, 12. Suppurationem linamentis curare, *id.* 6, 38. Linamentum demittere, *Cels.* 7, 9. ~ indere, *id.* 5, 6, 23. ~ imponere, *id.* 5, 6, 30. Siccis linamentis vulnus implere, *id.* 5, 6, 21.

lĭnāria, æ, *f. atelier où l'on travaille le lin, ou boutique où on le vend, Not. Tir. p.* 178.

Linanganus Principatus, *principauté de Leiningen, sous la domination de la Bavière et de Bade. Résidence Amorbach.*

LINARIUS, ĭi, *m.* [linum], *ouvrier qui travaille le lin :* C. CASSIUS SOPATER LINARIUS SIBI ET CASSIÆ C. L. DOMESTICÆ LINAR. PATRONÆ, *Inscr. Orell. n°* 4214.

Lincasii, *i. q.* Lingones.

Lincium, *Zeiler.; Cluv.* 3, 12; *cf.* Aredata.

Lincolnia, *Cluv.* 2, 4, 8; Lincolniensis Comitatus, *Cambden; comté d'Angleterre, borné à l'E. par la mer du Nord.*

Lincŏlōnia, Lincolnium, *Cell.* 2, 4; 47; Lindum, *Anton. Itin.,* Λίνδον, *Ptol.;* Lindocolina Civitas, *Beda Hist. Eccl.* 2, 16; *v. des Coretani dans l'O. de la* Britannia Romana, *à* 12 (14) *m. p. au N. de* Crococalanum, *auj. Lincoln, capitale du comté d'Angleterre du même nom, sur le Witham.*

Lincopia, *Linkoping, v. de Suède, près de l'embouchure du Stang dans le lac de Roxen.*

« LINCTOR, λίκτης, » *celui qui lèche, Gloss. Philox:*

linctus, a, um, *Partic. de* lingo.

linctus, us, *m. action de lécher, Plin.* 31, 9, 45 *id.* 36, 17, 28.

Lincyum; *cf.* Lignium.

Lindaugia (Lintaugia), *Ann. Sangall. Maj. ann.* 948; Lindāvia; Lindoa; Lintoua; *Lindau, v. de Bavière, cercle du haut Danube, sur trois îles du lac de Constance.*

Lindemagus; *cf.* Limagus.

Lindia, *la Lindienne, titre d'une pièce de Turpilius, Non. p.* 3, 10, *p.* 185, 30 *et passim.*

Lindius, a, um, *voy.* Lindus, *n°* II.

Lindoa, *i. q.* Lindaugia.

Lindrensis Lacus, *Cell.* 2, 3; 29; *Lindre, lac de Lorraine, où la* Salia *prend sa source.*

Lindum, *i. q.* Lincolonia.

Lindum, Lindunum, Limnuchus, *lieu dans la* Britannia Barbara *au N.-O. d'*Alauna, *probabl. auj. Linlithgow, Linlitgo, sur le Fyrth of Forth, à 5 milles d'Édimbourg.*

Lindus (os), i, *f.,* Λίνδος. — I) *Lindus, ville de l'île de Rhodes, fondée par Lindus, frère d'Ialysus, avec un temple de Minerve, Mel.* 2, 7, 4; *Plin.* 5, 31, 36; *Cic. N. D.* 3, 21. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Lindĭus, a, um, *adj., relatif à Lindus, de Lindus :* Lindia Minerva, *Plin.* 33, 12, 55. ~ Chares, *id.* 34, 7, 18. Cleobulus Lindius, *Cléobule de Lindus, un des sept sages de la Grèce, Auson. Sept. Sap.* 1, 16.

Lindus, *Mela,* 2, 7; *Plin.* 5, 31; *Lactant.* 1, 31; ἡ Λίνδος, *Homer.; Strab.* 14, *p.* 462; *Eustath. in Dionys.; Ptol.; Diodor.* 4, 60; *v. dans le S.-O. de l'île de Rhodes avec un temple de Minerve Lintdia; sel. Kruse auj. Lindo.*

līnĕa, æ, *f.* [linum], *fil de lin, fil, cordon, ficelle.*

I) A) *au propre :* Nectere lineas, restes, funes, *faire des ficelles, des cordes, des câbles, Varr. R. R.* 1, 23, 6. Mugilem linea longinqua per os ad branchias religata emissum in mare, *un long fil passé de la bouche aux ouïes, Plin.* 9, 17, 26. Ligato pede longa linea gallina custoditur, *le pied attaché par une longue ficelle, Colum.* 8, 12, 15. Lineam margaritarum triginta quinque legavit, *légua un collier de trente-cinq perles enfilées, Scæv. Dig.* 35, 2, 26; *cf. :* Lineæ duæ ex margaritis, *deux rangées ou colliers de perles, id. ib.* 34, 2, 40 *et :* Si, quum maritus uxori margaritas extricatas dedisset in usum, ea invito viro pertorasset, ut pertusis in linea uteretur, *pour les enfiler et s'en servir en collier, Ulp. ib.* 9, 2, 27 *fin. De même* linea dives, *riche collier, en parl. des fils ou colliers de perles que, pendant les jeux, on jetait au peuple :* Omnis habet sua dona dies, nec linea dives Cessat et in populum multa rapina cadit, *Martial.* 8, 78 (*cf. Suet. Ner.* 11).

B) *particul.* — 1°) α) *dans les filets, les fils qui forment des ouvertures, des œillets :* Licia difficile cernuntur : atque, ut in plagis lineæ offensæ, præcipitant in sinum, *les fils* (*de la toile d'araignée*) *se voient difficilement, et, comme les cordons de nos filets qu'on vient à heurter, ils précipitent la proie au fond de la toile, Plin.* 11, 24, 28. — *De là*

b) *métaph., filet* (*pour pêcher*) : Vulpes marinæ simili in periculo glutiunt amplius usque ad infirma lineæ, quæ facile prærodant, *Plin.* 9, 43, 67. Si feras lineis et pinna clusas contineas, *Senec. Clem.* 12.

2°) *ligne de pêcheur :* Tremulave captum linea trahit piscem, *Martial,* 3, 58, 27; *de même id.* 10, 30, 18. — *De là proverbialt,* mittere lineam, *jeter la ligne, tendre ses filets, chercher à prendre qqn, Plaut. Most.* 5, 1, 22.

3°) *cordeau à l'usage des maçons et des charpentiers, fil à plomb* : α) Columnas neque rectas neque e regione Diphilus collocarat : eas scilicet demolietur; aliquando perpendiculo et linea discet uti, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *cf. :* Ut longitudines ad regulam et lineam, altitudines ad perpendiculum, anguli ad normam respondentes exigantur, *en sorte que les moulures qui traversent soient bien droites et de niveau* (*faites à la règle et au cordeau*), *que celles qui descendent soient à plomb, et que leurs angles se répondent à l'équerre, Vitr.* 7, 3; *de même, id.* 5, 3; *Pallad.* 3, 9. — *De là*

b) ad lineam *et* rectā lineā, *en ligne droite, perpendiculairement :* Solida corpora ferri suo deorsum pondere ad lineam, *que les corps solides, emportés par leur propre poids descendent perpendiculairement, Cic. Fin.* 1, 6, 18; *de même :* Ad lineam grana bina aut terna paxillo demitti, *Plin.* 19, 8, 42. (Ignis) rectis lineis in cœlestem locum subvolat, *la flamme monte vers le ciel en ligne droite, Cic. Tusc.* 1, 17, 40. Linea tam rectum mundi ferit illa Leonem, *cette contrée est située droit au-dessous du Lion, Lucan.* 10, 306.

II) 1° *métaph., la ligne, le trait qu'on trace avec la plume, le pinceau, etc. :* Apelli fuit perpetua consuetudo, numquam tam occupatam diem agendi, ut non, lineam ducendo, exerceret artem, quod ab eo in proverbium venit nulla dies sine linea'), *Apelle avait coutume, quelque occupée que fût sa journée, de se réserver toujours quelques instants pour s'exercer à tracer des lignes; d'où est venu le proverbe : Point de jour sans ligne, sans peindre, Plin.* 35, 10, 36, § 84. Lineam cinere ducere, *mener, tracer une ligne avec de la cendre, id.* 18, 33, 76. ~ candida per medium folium transcurrens, *ligne blanche qui traverse le milieu de la feuille, id.* 27, 11, 77. Serra in prætenui linea premente arenas, *la scie ne fait que presser le sable dans un sillon très-fin, id.* 36, 6, 9. Nec congruebant ad horas ejus lineæ, *les lignes* (*tracées sur ce cadran solaire*) *ne concordaient pas avec les heures*), *id.* 7, 60, 60; *de même Pers.* 3, 4. — *ligne géométrique :* « Linea a nostris dicitur, quam γραμμὴν Græci nominant. Eam M. Varro ita definit : Linea est, inquit, longitudo quædam sine latitudine et altitudine, » *nous appelons* linea (*ligne*), *ce que les Grecs appellent* γραμμή. *Varron la définit ainsi : La ligne est une longueur sans largeur ni hauteur, Gell.* 1, 20, 7. Quorum locorum extremæ lineæ eandem mensuram colligunt, eorum spatium quoque, quod his lineis continetur, par esse, *Quintil. Inst.* 1, 10, 39. Lineæ, quæ emittuntur ex centro, *les lignes qui sont projetées du centre, Plin.* 2, 65, 65. Lineas deductas et summa abside coartari ad centrum necesse est, *id.* 2, 16, 13. Linea circumcurrens, *cercle, ligne circulaire, circonférence, Quint. Inst.* 1, 10, 41.

2°) α) *particul.* — α) *ligne de démarcation, qui sépare les propriétés particulières, sillon qui marque la limite, Hyg. de Limit. p.* 151; 152, *ed. Goes.* — *De là* — β) *en génér., ligne, voie, sentier :* Curvos viarum, qui retorsit tramites, Et flexuosa corrigens dispendia, Dedit sequendam calle recto lineam, *Prud. Cath.* 7, 48.

b) *ligne tracée qui, au théâtre, séparait une place de l'autre :* Quid frustra refugis? Cogit nos linea jungi : Hæc in lege loci commoda Circus habet, *pourquoi chercher vainement à t'éloigner? la ligne nous rapproche forcément : c'est un avantage de la législation des places au cirque, Ovid. Am.* 3, 2, 19. Proximus a domina, nullo prohibente sedeto : Junge tuum lateri, quam potes usque latus. Et bene quod cogit, si nolit, linea jungi, Quod tibi tangenda est lege puella loci, *id. A. A.* 1, 139. Transire in aliena subsellia parum verecundum est. Nam et Cassius Severus urbane, adversus hoc facientem, lineas poposcit, *il est indiscret de passer sur le banc de la partie adverse; et ce fut une bonne plaisanterie que celle de Cassius Sévère demandant « des lignes » contre son adversaire qui commettait cette indiscrétion, Quintil. Inst.* 11, 3, 133.

c) *les traits, les lignes, les linéaments du visage :* Scituli pusiones atque adulti venustissimis lineis, *Arnob.* 5, 179.

B) *au fig.* — **1°** *ligne de parenté* (*postér. à l'époq. classique*) : Στέμματα cognationum directo limite in duas lineas separantur, quarum altera est superior, altera inferior : ex superiore autem et secundo gradu transversæ lineæ pendent, *Paul. Dig.* 38, 10, 9. Non tibi clara quidem, senior placidissime, gentis Linea, nec proavis demissum stemma, *sans doute, modeste vieillard, tu n'avais à citer ni généalogie célèbre ni antique noblesse, mais, etc. Stat. Silv.* 3, 3, 43.

2° *lignes extérieures, contours, esquisse* (*image empruntée à la peinture*) : Quidam materias latius dicendo prosequebantur... alii, quum primas modo lineas duxissent, *d'autres, après avoir seulement esquissé les premiers traits, Quintil. Inst.* 2, 6, 2; *cf. :* Non ut consumantur affectus, sed tamen velut primis lineis designentur, *mais à en tracer cependant comme les premiers traits, id. ib.* 4, 2, 120. Ea quæ in Platonis oratione demiramur, non æmulari quidem, sed lineas umbrasque facere quæsivimus, *après avoir admiré Platon, j'ai voulu, non pas rivaliser avec lui, mais essayer de retracer les traits et les ombres de son style, Gell.* 17, 20.

3° *limites, bornes, terme, fin, but :* Orator non debet in omnibus uti, *etc....* quum poetæ transilire lineas impune possint, *tandis que les poètes peuvent impunément aller au delà du but, dépasser le but, Varr. L. L.* 9, 1. Si quidem est peccare tamquam transire lineas, *puisque pécher, c'est en quelque sorte franchir les bornes, Cic. Parad.* 3, 1, 20. Mors ultima linea rerum est, *la mort est la ligne extrême, c.-à-d. la fin de tout. Hor. Ep.* 1, 16, 79. Non solebat mihi tam velox tempus videri : nunc incredibilis cursus apparet, sive quia admoveri lineas sentio, sive, *etc., soit parce que je sens que j'approche du terme de ma carrière ou que ma fin approche, soit que, etc. Senec. Ep.* 49. — *De là proverbialt* amare extrema linea, *aimer de loin, voir seulement la personne aimée, aimer à distance, Ter. Eun.* 4, 2 12.

līnĕālis, *e, adj.* [linea], *de lignes, linéaire, qui consiste en lignes* (*postér. à l'époq. classique*) : Alexandriæ omnes ambitus lineales farina respersit Dinocrates architectus, *l'architecte Dinocrate traça par une ligne de farine l'enceinte entière d'Alexandrie, Ammian.* 22, 16.

* *Adv.* lĭneālĭter, *par des lignes, au moyen de lignes :* Quorum (circulorum) unus Signifer non, ut ceteri, quos linealiter feci, sed latissimus omnium comprobatur, *Mart. Capell.* 8, 28.

līnĕāmentum, i, *n.* [linea], *trait tracé avec la plume, la craie, etc., trait de plume, ligne.* — I) *au propre :* In geometria lineamenta, formæ, intervalla, magnitudines, *en géométrie, les lignes, les figures, les intervalles, les grandeurs, Cic. De Or.* 1, 41. Lineamentum, longitudinem latitudine carentem, *la ligne, longueur sans largeur, id. Acad.* 2, 36, 116.

B) *métaph.* — **1°)** *les traits, les linéaments, la configuration :* Quæ compositio membrorum, quæ conformatio lineamentorum, *Cic. N. D.* 1, 18. Lineamenta hospitæ, *les traits de l'étrangère, id. Verr.* 2, 2, 36. Lineamenta oris effingere, *les traits du visage, id. Divin.* 1, 13. Habitum oris lineamentaque intueri, *Liv.* 21, 4. Similitudo oris vultusque et lineamenta corporis, *les formes, les contours du corps, id.* 26, 41.

2° *au pluriel, en parl. des œuvres des artistes, esquisse, dessin, ébauche, représentation, portrait :* Cedo mihi istorum adumbratorum Deorum linea-

menta atque formas, *dites-moi après cela de quelle figure sont ces dieux crayonnés, id. N. D.* 1, 27. Operum lineamenta sollertissime perspicere, *savoir apprécier (dans les ouvrages d'art) la délicatesse du dessin, Cic. Verr.* 2, 4, 44.

II) *au fig., les traits, les linéaments :* Animi lineamenta sunt pulchriora quam corporis, *les traits de l'âme sont plus beaux que ceux du corps, Cic. Fin.* 3, 22. Numerus quasi quandam palæstram et extrema lineamenta orationi attulit, *le nombre donna le fini, la dernière touche au style, id. Or.* 56. Volvendi sunt libri quum aliorum, tum imprimis Catonis. Intelliges nihil illius lineamentis, nisi eorum pigmentorum, quæ inventa nondum erant, florem et colorem defuisse, *il faut lire les ouvrages des anciens et surtout de Caton; vous verrez qu'il ne manque rien à son dessin, si ce n'est une teinte plus brillante et cette fleur de coloris dont on n'avait pas encore le secret, id. Brut.* 87, 298.

līnĕāris, e, *adj.* [linea], *de ligne, linéaire :* Linearis pictura, *le dessin linéaire, l'art d'esquisser, de dessiner au simple trait, Plin.* 35, 3, 5. ~ ratio, *la science des lignes, la géométrie, Quintil. Inst.* 1, 10, 36. ~ probatio, *preuve mathématique, démonstration par* A *plus* B, *id. ib.* 49.

līnĕārius, a, um, *adj.* [linea], *de ligne :* ~ limes, *étroit sentier entre deux terres, Hygin. de Limit. p.* 152, *Goes.*

līnĕātĭo, ōnis, *f.* [linea] — I) *dans le sens concret, ligne tracée, ligne :* Solis radii paribus lateribus, forma, lineationibus extenduntur, *Vitr.* 9, 4. — II) *les traits, les linéaments du corps :* Unde se singuli propria corporis lineatione cognoscunt, *Firm. Math.* 1, 4.

līnĕātim, *adv., par des lignes :* ~ designare corpus, *Boeth. Comment. min. in Arist. de interpr. p.* 299.

līnĕo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [linea] — I) *aligner, tirer au cordeau.* — I) *au propre :* Succidet, dolabit, lineabit secabitque materiam dumtaxat conductor, *Cato R. R.* 14, 3. Ubi probus est architectus Bene lineatam si semel carinam collocavit, Facile est navem facere, *quand un habile architecte a une fois placé bien droit la pièce fondamentale du vaisseau, le bâtiment est bientôt construit, Plaut. Mil.* 3, 3, 40. Si radii per omnem mundum fusi circinationibus vagarentur, neque extentionibus porrecti ad trigoni formam linearentur, *Vitr.* 9, 4, *med.* — II) *métaph., tirer à quatre épingles, compasser, arranger, parer; au part. passif, élégant :* Inter lascivas puellas et comatos lineatosque juvenes furvarum vestium puella gradieris, *Hieron. Ep.* 117, *n°* 6.

līnĕŏla, æ, *f., dimin.* [linea], *petite ligne (tracée), petit trait :* Numerus consulatus tribus lineolis significatus est, *Gell.* 10, 1, *fin.*

līnĕus, a, um, *adj.* [linum], *de lin :* Linea vincula, *nœuds de lin, liens de corde : Virg. Æn.* 5, 510. Linea terga, *bouclier recouvert d'une toile, id. ib.* 10, 784. Lineæ vestes, *vêtements de lin, Plin.* 12, 6, 13. Linea lanugo, *id.* 32, 10, 12. Pannis lineis involvere, *Cels.* 8, 10, 1.

lingo, nxi, nctum, 3. *v. a.* [λείχω], *lécher, sucer :* Mel mihi videor lingere, *Plaut. Cas.* 2, 8, 21. ~ crepidas carbatinas, *lécher les semelles de savate, Catull.* 98, 5. Sulphur linctum, *le souffre pris en électuaire, Plin.* 35, 15, 50. Sal pecoribus datur lingendus, *on donne du sel à lécher aux troupeaux, id.* 31, 9, 45. — *Dans un sens obscène, comme le grec* λειχάζειν, *Martial.* 12, 35.

Lingo, *Zeiler.; Guicciard.; Imhof.; capitale du comté du même nom, près de l'Ems.*

Lingonæ, *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 52; *Ann. Bertin. P.* I, *ann.* 834; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 775; *Ann. Vedast. ann.;* Lingones, *Ann. c. ann.* 877; *cf.* Andomatunum.

Lingŏnes, um, *m.* — I) *les Lingons, peuple de la Gaule Celtique, auj. Langres, Cæs. B. G.* 1, 26; *Plin.* 4, 17, 31; *cf. Ukert, Gaule, p.* 205; 353; 504. — *Plus tard, riverains du Pô, les Lingons qui émigrèrent dans la haute Italie, Liv.* 5, 35. — II) *De là* A) Lingŏnicus, a, um, *adj., des Lingons :* Lingonicum tomentum, *Plin.* 8, 48, 73. ~ bardocucullus, *méchant vêtement, comme en portaient les Lingons, Martial.* 1, 54. — B) Lingŏnus, i, *m., un Lingon :* Lingonis a Tecta Flaminiaque recens, *Martial.* 8, 75. Miscuere sese Julius Tutor et Julius Sabinus, hic Trevir, hinc Lingonus, *Tac. Hist.* 4, 55, *Bach. N. cr.* C. DAMINIVS FEROX CIVIS LINGONVS EX VOTO, *Inscr. Jahn, Annales, vol.* 11, *p.* 302.

Lingōnes, *Plin.* 4, 17; *Cæs. G.* 1, 26, 40; 4, 10; 6, 44; 7, 9; *Tacit. Hist.* 1, 53 *sq.* 57, 59, 64, 78; 2, 27; 4, 67, 69, 76, 77; *Liv.* 5, 38; 9, 23; *Claudian. Consulat.* 2, *Stilich. v.* 94; Λίγγονες, *Strab.* 4, *p.* 134; Longones, Λόγγωνες, *Ptol.;* Lincasii, Λιγκάσιοι, *Strab.* 4, *p.* 129; *peuple dans l'intérieur de la* Gallia Lugdun., *sur les deux rives de la* Sequana, *dans l'E. de la Champagne.*

Lingŏnes, *Liv.* 5, 35; *Cæs.* 4, 10; *peuple dans la* Gallia Cispadana, *près de la côte et du Pô, passa les Alpes sous* Tarquinius Priscus, *et occupa* Forum Cornelii, Faventia, *etc.*

Lingonum Civitas, *i. q.* Andomatunum.

Lingŏnicus, *voy.* Lingones.

Lingŏnus, *voy.* Lingones.

Lingos (us), i, *m., montagne d'Épire :* In montem Lingon perrexit, *Liv.* 32, 13.

lingua (*ancienne forme* DINGUA, *comme* DAGRIMA *pour* lacrima, *d'après Mar. Victorin. p.* 2457 *et* 2470, *P.; cf. la lettre* D.), æ, *f., la langue.*

I) *au propre :* Fac proserpentem me bestiam duplicem ut habeam linguam (*en parl. d'un baiser où les deux langues se touchent*), *Plaut. Asin.* 3, 3, 105. Perii, lingua hæret metu, *ma langue est paralysée par la peur, Ter. Eun.* 5, 5, 7. Deinde in ore sita lingua est, finita dentibus. Ea vocem immoderate profusam fingit et terminat, quæ sonos vocis distinctos et pressos efficit, quum et ad dentes et ad alias partes pellit oris. Itaque plectri similem linguam nostri solent dicere, chordarum dentes, nares cornibus iis, quæ ad nervos resonant in cantibus, *Cic. N. D.* 2, 59. Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes, aut ita voce absoni, *etc., il est des hommes dont la langue est si embarrassée et la voix si ingrate, id. De Or.* 1, 25. Lingua properanti legere, *lire très-vite, Ov. Pont.* 3, 5, 9. Lingua titubante loqui, *bégayer, balbutier, id. Trist.* 3, 1, 21. Linguam exserere, *tirer la langue, pour faire injure à qqn :* Armatum adornatumque adversus Gallum stolide lætum et linguam etiam ab irrisu exserentem, producunt, *Liv.* 7, 10; *de même,* lingua ejecta, *Cic. De Or.* 2, 66. — *Dans un sens obscène :* Homo malæ linguæ, *homme de mauvaise langue, comme* fellator : Rumor ait linguæ te tamen esse malæ, *Martial.* 3, 80. Qui scortorum licentiæ invident... homines malæ linguæ etiam si tacerent, *Minuc. Fel. Octav.* 28.

II) *métaph.* 1° A) *en parl. de la langue, comme principal organe de la parole, langue, langage, parole; usage de la parole, faculté de parler :* Largus opum, lingua melior, *libéral, plus éloquent encore, meilleur orateur, Virg. Æn.* 11, 338. Beare Latium divite lingua, *doter le Latium d'une langue riche, Hor. Ep.* 2, 2, 120. Lingua quasi flabello seditionis concionem ventilare, *Cic. Flacc.* 23. Linguam diligentissime continere, *tenir sa langue, garder un silence prudent, Cic. Q. Fr.* 1, 1, 13. Linguam tenere, *se taire, Ovid. Fast.* 2, 602. Linguam moderari, *maîtriser sa langue, Sall. Jug.* 84. — Linguæ solutio, *action de délier la langue, Cic. De Or.* 1, 25. Linguam solvere ad jurgia, *Ovid. Met.* 3, 261. — Quidam operarii lingua celeri et exercitata, *Cic. De Or.* 1, 18. Ut vitemus oculos hominum, si linguas minus facile possumus, *pour nous soustraire aux regards du monde, si nous ne pouvons nous dérober à sa médisance, échapper à sa malignité, Cic. Fam.* 9, 2. Si Ætolorum linguas retundere vellent, *s'ils voulaient fermer la bouche aux Étoliens, les forcer à se taire, Liv.* 33, 3. Si mihi lingua foret, *si je pouvais parler, Ovid. Her.* 21, 205. lingua mala, *charme, sort jeté à qqn, proprt mauvaise parole, malédiction (nous disons dans un sens analogue : un mauvais œil) :* Ne vati noceat mala lingua futuro, *de peur que sa mauvaise langue ne nuise, ne porte malheur au poëte futur, Virg. Ecl.* 7, 28. — *De là, métaph. :*

2°) — α) *langue d'un peuple :* Latinam linguam non modo non inopem, sed etiam locupletiorem esse quam Græcam, *que la langue latine, loin d'être pauvre, est plus riche que la langue grecque, Cic. Fin.* 1, 3. Quæ (Massilia) tam procul a Græcorum regionibus, disciplinis linguaque divisa, *id. Flacc.* 26, 63. Gallicæ linguæ scientiam habere, *savoir le gaulois, Cæs. B. G.* 1, 47. Dispari genere, dissimili lingua, *Sall. Cat.* 6, 2. Utraque lingua, *les deux langues (grecque et latine), Hor. Sat.* 1, 10, 23. Mithridates, cui duas et viginti linguas, quot nationibus imperabat, notas fuisse, *Quintil. Inst.* 11, 2, 50. — **b)** *dialecte, idiome :* Illis (Græcis) non verborum modo, sed etiam linguarum inter se differentium, copia est, *les Grecs ont une foule de mots et même de dialectes différents, Quintil. Inst.* 12, 10, 34.

3°) *poët., son, ton, cri, chant :* Volucrum linguæ, *les cris divers des oiseaux, Virg. Æn.* 3, 361; 10, 177. ~ canis, *Phædr.* 1, 23, 5.

B) *en parl. des corps qui ont la forme d'une langue.* — 1°) *nom d'une plante ordinair. appelée* lingulaca, *scolopendre, Plin.* 24, 19, 104.

2°) lingua bubula, *buglosse, plante, Cato, R. R.* 40; *Plin.* 17, 14, 24.

3°) lingua canina, *Cels.* 3, 27, 13, *et* lingua canis, *Appul. Herb.* 96, *plante appelée aussi* cynoglossos *langue-de-chien, voy.* cynoglossos.

4°) *langue de terre, cap, promontoire :* Id promontorium, Cujus lingua in altum projicit, *Pacuv. dans Gell.* 4, 17, *fin.* Eminet in altum lingua, in qua urbs sita est, *Liv.* 44, 11. Tenuem producit in æquora linguam, *projette dans la mer une langue de terre, Lucan.* 2, 614; *cf. :* Lingua dicitur promontorii genus non excellentis sed molliter in planum devexi, *Fest. p.* 121, *Mull.*

5°) *ligule, cuillerée, comme mesure :* Semen lonchitidis duabus linguis ex aqua potum, *Plin.* 26, 11, 73.

6°) *biseau d'instrument à vent :* Qui sonum lusciniarum, addita in transversas arundines aqua, foramen inspirantes, linguæque parva aliqua opposita mora indiscreta redderent similitudine, *Plin.* 10, 29, 43.

7°) *bec de pince :* Vectis lingua sub onus subdita, *Vitr.* 10, 8.

Linguadocia, *Cluv.* 2, 15; *i. q.* Languaducia.

* **linguārium**, ĭi, *n.* [lingua], *amende (pour racheter les sottises de la langue) :* Ecce ut doleat ut postea consideratius loquaris : quod dicere solemus linguarium dabo, *voilà, me dirais-je, de quoi me punir, et me faire parler dorénavant avec plus de réserve; je payerai, comme on dit, les frais de ma langue, Senec. Benef.* 4, 36.

linguātŭlus, a, um, *dimin. de* linguatus, *qui a une assez bonne langue, la langue assez bien pendue, un peu bavard, Tert. adv. Nat.* 1, 8.

linguātus, a, um, *adj.* [lingua], *qui a la langue bien affilée, éloquent (postér. à l'époq. classique) :* Apostolus Athenis expertus linguatam civitatem, *Tertull. Anim.* 3.

* **linguax**, ācis, *adj.* [lingua], *bavard, jaseur, causeur :* Hoc genus homines in verba provectos, loculeios et blaterones et linguaces dixerunt (*autre leçon :* lingulacas), *Gell.* 1, 15.

lingula, *voy.* ligula.

lingŭlāca, æ, *m. et fém.* [lingula] — I) *bavard, babillard :* Vin' lingulacas? *Sta.* Quid opus est, quando uxor domi est? Ea lingulaca est nobis : numquam tacet, *Plaut. Casin.* 2, 2, 63. Lingulacæ obtrectatores, *bavards et médisants, Varr. dans Non.* 26, 18, *Gell.* 1, 15. — II) lingulāca, æ, *f.* A) *sole ou limande, poisson, d'après, Varr. L. L.* 5, 12, 23, § 77, *et Fest. p.* 117, *Mull.* — B) *scolopendre, plante, Plin.* 25, 11, 84.

lingŭlātus, a, um, *adj.* [lingula], *en forme de langue, linguiforme :* Lingulati tubi, *Vitr.* 8, 7. Lingulati calcei, *Isid. Orig.* 19, 34.

lingŭlus, a, um, *adj.* [lingula], *bavard, braillard, querelleur :* Cervinam Actæon tollit, Meleager aprunam, Agninam Pelias, taurinam lingulus Ajax, *Poet. ap. Wernsdorf. Poet. Latin. min.* 2, *p.* 237.

linguōsus, a, um, *adj.* [lingua], *bavard, grand parleur.* — I) *au propre :* Duræ buccæ fuit, linguosus, *Petron.* 43. Linguosa adolescentula, *Hier. Ep.* 108, *n°* 20. — II) *métaph., parlant, expressif :* Orchestarum linguosi digiti, *Cassiod. Variar.* 4, 51.

Lingus, *branche du Pindus (Thessalie).*

« LINIATURA, χρίσις, » *action d'oindre, onction, Gloss. Philox.*

LINIFER, ĕri, *m.* [linum-fero], *qui fait pousser le lin, épith. de Silvain, Inscr. ap. Murat.* 70, 6.

līnĭfĭcus, i. *m.* [linum-facio], *tisserand, Cod. Theod.* 8, 16.

līnĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [linum-gero], *qui porte des vêtements de lin, vêtu de lin, en parl. d'Isis et de ses prêtres :* Linigera turba, *Ovid. Met.* 1, 747. Neu fugæ linigera Memphitica templa juvencæ, *id. A. A.* 1, 77. Grege linigero circumdatus, *Juven.* 6, 532.

lĭnīmen, ĭnis, *n.* [lino], *liniment :* Pro linimine adhibere, *Theod. Prisc.* 1, 18.

lĭnīmentum, i, *n.* [lino], *enduit, lut :* Linimentum quoque dolii non gypso, sed sarmentorum cinere debebis inducere, *Pallad.* 11, 14, *fin.* — *Onguent, liniment, L. M.*

linio, ire, *voy.* lino.

liniphiarius, ii, *voy.* linyphiarius.

liniphio, onis, *voy.* linyphio.

liniteus, *voy.* linteus.

Linitima, *Plin.* 6, 29 (35) *v. d'Éthiopie sur la frontière d'Égypte, auj. Linthuma.*

1. **lĭnītus**, a, um, *Partic., de* linio, *voy.* lino.

2. **lĭnītus**, ūs, *m.* [linio], *friction, application*

sur la peau : Prævalere (buselinon) contra serpentes potu et linitu, *Plin.* 20, 12, 47.

linnæa, æ, *f.* (*Linné*), *linnée, petite plante d'Europe ;* ~ borealis, *Fam.* Caprifoliaceæ, *L. M.*

lĭno, lĭvi *et* lēvi, lĭtum, 3, *et* lĭnio, ivi, ītum, 4. (*forme contracte du parf. infinit.*, lisse *p.* livisse, *Spartian. Hadrian.* 4. — *Parf.* lini, *p.* livi, *selon, Prisc. p.* 898, *P.-Juvénal a fait bref l'ĭ de* lĭvit; *voy. plus bas*) *v. a., oindre, enduire, frotter de, appliquer un enduit sur.* — I) A) 1°) *au propre* : Certatim tenuia cera Spiramenta linunt, *elles bouchent avec de la cire les fentes de la ruche, Virg. Georg.* 4, 39. Omnia vipereo spicula felle linunt, *ils enduisent la pointe de leurs traits avec du fiel de vipère, Ovid. Pont.* 1, 2, 18. Speramus carmina fingi Posse linenda cedro, *des poemes dignes d'être enduits d'huile de cèdre (pour les preserver des vers et de la pourriture), Hor. A. P.* 331. Vile potabis modicis Sabinum Cantharis, Græca quod ego ipse testa Conditum levi, *que j'ai poissée, enduite moi-même de poix, id. Od.* 1, 20; *cf.* : Ferrum stuppa circumligabant linebantque pice, *ils entouraient le fer d'étoupe et l'enduisaient de poix, Liv.* 21, 8, 10, *Drakenb. N. cr.* Nam quis plura livit victuro dolia musto? *Juven.* 9, 58. Picata opercula diligenter gypso linunt, *Colum.* 12, 16. ~ faciem, *farder le visage, Juven.* 6, 480. ~ succis sagittas, *empoisonner des flèches, Sen. Med.* 711. — Quum relego, scripsisse pudet, qui plurima cerno, Me quoque, qui feci, judice digna lini, *dignes d'être effacés, d'être anéantis (on effaçait un écrit en passant sur la cire des tablettes la partie large et plate du poinçon à écrire), Ovid. Pont.* 1, 5, 15. — *Sous la forme* linio, ire : Liquida pice cum oleo linire, *Colum.* 6, 17. Falces sanguine ursino liniri volunt, *Plin.* 17, 28, 47. Tectoria luto quum liniuntur, *Vitr.* 7, 3, *fin.*

2°) *étendre une substance sur un corps, appliquer en frottant* : Linere medicamenta per corpora, *Ovid. Medic. fac.* 81.

B) *métaph.* A 1°) *couvrir, revêtir* : Auro sublimia tecta linuntur, *Ovid. Medic. fac.* 7. Et linit Hesperium bractea viva pecus, *Martial.* 9, 62.

2°) *salir, souiller, barbouiller* : Linit ora luto, *barbouille le visage avec de la boue, Ovid. Fast.* 3, 760. Ut lutulenta linat Tyrias mihi mula lacernas, *Martial.* 9, 23.

II) *Au fig., souiller* : Scriptores carmine fœdo splendida facta linunt, *salissent de brillantes actions par des vers dégoûtants, Hor. Ep.* 2, 1, 136.

« LINOSTEMA est vestis ex lana linoque contexta : et dicta linostema, quia in stamine linum in trama lanam habet, » *tissu de lin et de laine, Isid. Orig.* 19, 22.

† **lĭnostrŏphon**, i, *n.* = λινόστροφον, *plante appelée aussi* marrubium, *marrube, Plin.* 20, 22, 89.

† **lĭnozōstis**, is, *et* ĭdis, *f.* = λινόζωστις, *plante appelée aussi* mercurialis, *mercuriale, Plin.* 25, 5, 18; 26, 12, 76; 12, 14, 89.

linquo, liqui, 3. (*Partic.* lictus, *Capitol. M. Aurel,* 7; *leçon incertaine*), *v. a.* [λείπω], *laisser.* — I) *laisser, quitter, s'éloigner de* : Urbem exsul linquat factus hic causa tui? *qu'il quitte la ville, s'exilant à cause de toi? Plaut. Most.* 3, 1, 69. Eum linquentem terram eam, quam servaverat, lacrimis prosecuti sunt, *comme il quittait cette terre qu'il avait sauvée, ils le suivirent en pleurant, ils l'accompagnèrent de leurs larmes, Cic. Planc.* 10. Nil intentatum nostri liquere poetæ, *nos poetes n'ont rien laissé sans le tenter, ont tout osé, id. A. P.* 285. Linquenda tellus, *Hor. Od.* 2, 14, 21. — Linqui animo, *et simplement* linqui, *s'évanouir, tomber en défaillance, en faiblesse* : Fuisse traditur valetudine prospera : nisi quod tempore extremo repente linqui animo.... solebat, *Suet. Cæs.* 45. Linquor et ancillis excipienda cado, *je tombe évanouie dans les bras de mes servantes, Ovid. Her.* 2, 130; *de même à l'actif* : Me liquit animus : membra quatiuntur, labant, *Sen. Troad.* 623. Trepidantem... succiso liquerunt poplite nervi, *Ovid. Met.* 8, 363. — Linquere lumen, animum, vitam, *quitter la lumière, la vie, mourir* : Lumen linque, *Plaut. Cist.* 3, 12. Lumina qui linquunt moribundei particulatim, *Lucr.* 3, 541. Linquebant dulces animas aut ægra trahebant Corpora, *quittaient la douce existence ou traînaient leurs membres languissants, Virg. Æn.* 3, 140. Nec Pœnum liquere doli, *les ruses ne firent point défaut au Carthaginois, Sil.* 5, 38.

II) *laisser là, renoncer à, quitter, passer à autre chose* : Linquamus hæc, *laissons cela, Cic. De Or.* 3, 10. Linque severa, *laisse là les choses sérieuses, Hor. Od.* 3, 8, 28. Linquamus naturam artesque videamus, *laissons la nature et passons à l'art, Cic. De Or.* 3, 46. ~ spem, *renoncer à l'espérance, Val. Flacc.* 1, 560.

III) *laisser là, abandonner, laisser sans secours, sans ressource, dans l'embarras* : Herum in obsidione linquet, *il laissera son maître assiégé, Plaut. Asin.* 2, 2, 14. ~ lupos apud oves, *laisser les loups au milieu des brebis, dans la bergerie, id. Pseud.* 1, 2, 8.

IV) *laisser, abandonner, déserter* : Linquere vacuos cultoribus agros, *laisser les campagnes depeuplées de laboureurs, Lucan.* 9, 162.

V) linquitur, *impersonnel, il reste (à dire ou à faire)* : Linquitur, ut toteis animalibus assimilentur, *Lucr.* 2, 914. Et vix cernere linquitur undas, *à peine est-il encore possible de distinguer les eaux, Silv.* 4, 628.

lintĕāmen, ĭnis, *n.* [linteum], *étoffe, tissu de lin, toile, linge* : Linteamen lotum numquam attigit, *Lampr. Heliog.* 26. ~ candidum, *Appul. Met.* 11, *p.* 773, *Oud.*

lintĕāmentum, i, *n.* = linteamen, *Not. Tir. p.* 158.

lintĕārius, a, um, *adj.* [linteum], *de la toile, du linge* : — I) Duas negotiationes exercebat, puta sagariam et linteariam. *il faisait deux commerces, celui des sayons et celui des toiles, Ulp. Dig.* 14, 4, 5. — II) *substantivt,* lintearius, ii, *m., tisserand ou marchand de toile* : Lintearorum corpus, *Imp. Theod. et Valent. Cod. Theod.* 10, 20, 16; *de même : Ulp. Dig.* 14, 4, 5; *Inscr. Orell. n°* 8; 4215.

lintĕātus, a, um, *adj.* [linteum], *vêtu de lin, de toile* : Ea legio linteata ab integumento consepti, quo sacrata nobilitas erat, appellata est, *cette légion a été appelée linteata à cause de la toile de lin qui couvrait l'enceinte où les patriciens faisaient le serment d'initiation, Liv.* 10, 38. ~ senex, *Senec. de Vit. beat.* 27.

lintĕo, ōnis, *m.* [linteum], *tisserand* : Propolæ, linteones, calceolarii, *Plaut. Aul.* 3, 5, 38; *de même : Serv. ad Virg. Æn.* 7, 14.

lintĕŏlum, i, *n., dimin.* [linteum], *morceau de toile ou de linge, un linge* : Tunicam rallam, tunicam spissam, linteolum, cæsicium, *Plaut. Epid.* 2, 2, 46. Rosæ folia tusa in linteolo, *Plin.* 14, 16, 19. Sal in linteolo involutus, *du sel enveloppé dans un linge, id.* 31, 9, 45.

* **lintĕŏlus**, a, um, *adj. dimin.* [linteus], *de lin (en parl. d'un petit objet)* : Palliolum linteolum, *Prud.* περὶ στεφ. 3, 180.

linter, tris (*nomin.* lintris, *Sidon. Carm.* 5, 283) *f.* (*m. Tibull.* 2, 5, 24), *petite embarcation, barque, nacelle, canot.* — I) *au propre* : Lintribus materiam in insulam convehere, *Cic. Mil.* 27. Flumen ratibus ac lintribus conjunctis transire, *Cæs. B. G.* 1, 12. Novas lintres inchoantes cavabant ex singulis arboribus, *Liv.* 21, 26. — *Proverbialt* : Loqui e lintre, *parler comme d'une barque, en parl. d'un homme qui se dandine quand il parle, Julius dans Cic. Brut.* 60. — Naviget hinc alia jam mihi linter aqua, *que ma barque vogue à présent sur d'autres flots, c.-à-d. passons à autre chose, commençons un autre livre, Ovid. Fast.* 2, 864. In liquida nat tibi linter aqua, *tu as maintenant une bonne occasion, tu as le vent en poupe, Tibull.* 1, 7, 37.

II) *métaph., vase en forme de nacelle, auge, mai ou maie, Cato, R. R.* 11, 5; *cf.* : Aut mihi servabit plenas in lintribus uvas, *Tibull.* 1, 5, 23. Cavat arbore lintres, *Virg. Georg.* 1, 262.

Linterna Palus, *Stat. Silv.* 4, *carm.* 3, *v.* 66; *lac de Campanie, près de la côte, probabl. auj. Lago di Patria.*

Liternum, *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Sil. Ital.* 6, *v.* 653; 8, *v.* 531; *Ovid. Metam.* 15, *v.* 714; *cf. Varr.* 100, 4, 5; Liternum, *Liv.* 32, 29; 34 45; *Tab. Peut.; Frontin. de Colon.; Fest.;* Λίτερνον, *Strab.; Appian.;* Λείτερνον, *Ptol.; v. de Campanie, au S. de Vulturnum, à l'embouchure du Liris, probabl. auj. Torre di Patria.*

lintĕum, i, *n.* [linum]. — I) *toile de lin, toile, linge ; tout objet fait de toile* : Linteum cape atque exterge tibi manus, *prends un linge et essuie-toi les mains, Plaut. Most.* 1, 3, 109. Merces fallaces et fucosæ chartis et linteis et vitro delatæ, *des marchandises, marchandises trompeuses et parées, consistant en papier, toiles, verre, Cic. Rab. Post.* 14. Succinctus linteo, *ayant une serviette sous le bras ou un tablier devant lui, Suet. Cal.* 26. Succus linteo colatur, *le suc est passé, coulé, filtré par un linge, Plin.* 25, 13, 103. Recensque sella linteisque lorisque, *litière dont les courroies et les rideaux sont neufs, Martial.* 2, 57. — II) *métaph.* A) *toile* : Populonienses polliciti sunt ferrum, Tarquinienses lintea in vela, *promirent de la toile pour les voiles, Liv.* 28, 45. — B) *voiles (de navire)* : Certum est dare lintea retro, *nous sommes résolus à faire voile en arrière, Virg. Æn.* 3, 686. Zephyri verrant [illegible] lintea plena, *que les zéphyrs* [illegible], *Ovid. Am.* 2, 11, 41. — C) [illegible] : [illegible] genus, quo necessaria [illegible], *Gaj. Inst.* 3, § 192. — D) [illegible] fruticem lanugines esse tradit linteaque ea indicis præstantiora, *Plin.* 12, 11, 22. — E) linteum [illegible], *charpie, L. M.*

lintĕus, a, um, *adj.* [linum], *de lin* : Lintea vestis, *Cic. Verr.* 2, 5, 56. Lintea tunica, *tunique de lin* : *Liv.* 9, 4. — Lintei libri, *très-ancienne chronique romaine écrite sur toile et que l'on conservait dans le temple de Juno Moneta, Liv.* 4, 7; 4, 20; 20, 38; *cf. Plin.* 13, 11, 21; *Symm. Ep.* 4, 34; *Vopisc. Aurel.* 1 *et* 8. — Linteus thorax, *cuirasse en lin, Nep. Iphicr.* 1, *Plin.* 19, 1, 2, *n°* 2.

lintrārius, ii, *m.* [linter], *batelier, Ulp. Dig.* 4, 9, 1; *Inscr. Orell. n°* 4245.

* **lintrĭcŭlus,** i, *m., dimin.* [linter], *petit bateau, barque, nacelle, canot, esquif* : Ego vero vel lintriculo, si navis non erit, eripiam me ex istorum parricidio, *Cic. Att.* 10, 10.

lintris, *voy.* linter.

† **līnum**, i, *n.* = λίνον, *lin.* — I) *au propre* : Reticulum ad nares sibi admovebat, tenuissimo lino, minutis maculis, *il tenait à la main un réseau du tissu (du lin) le plus fin, à mailles serrées, dont il respirait le parfum, Cic. Verr.* 2, 5, 11. Urit enim lini campum seges, urit avenæ, *le lin et l'avoine brûlent la terre où on les a récoltés, Virg. Georg.* 1, 77; *cf.* : « *Plin.* 19 *proœm.*; *ib.* 1, 1. » Linum tam factum quam infectum, quodque netum quodque in tela est, *le lin brut ou travaillé, celui qui est filé et celui qui est tissé, Ulp. Dig.* 32, 68.

II) *métaph.* — A) *fil, cordon* : Ad imum acu trajectatur, duo lina ducente, *il est traversé à la base avec une aiguille chargée de deux fils, Cels.* 7, 14. *Particul., le fil dont on se servait pour fermer et cacheter les lettres* : Effert cito stilum, ceram et tabellas et linum, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 64. Per ceram et linum litterasque interpretes salutem mittit, *id. Pseud.* 1, 1, 40. Tabellas proferri jussimus : ostendimus Cethego signum : cognovit : nos linum incidimus, legimus, *nous coupâmes le fil et nous lûmes, Cic. Cat.* 3, 5 (*de là* Solvere vincula epistolæ, *ouvrir une lettre, en briser le fil et le cachet, Nep. Paus.* 4).

B) *ligne pour pêcher* : Nunc in mole sedens moderabar arundine linum, *Ovid. Met.* 13, 923.

C) *toile de lin, linge* : Massica Integrum perdunt lino vitiata saporem, *le massique perd toute sa saveur, gâté par le linge à travers lequel on le filtre, Hor. Sat.* 2, 4, 54. Flumineam lino celantibus ulvam incubuere toris, *Ovid. Fast.* 5. 519. Velati lino et verbena tempora cincti, *Virg. Æn.* 12, 120.

D) *voile de navire* : Nunc lina sinu Tendere toto : nunc prolato Pede transversos captare Notos, *Senec. Med.* 320.

E) *corde, cordage* : Parant toto subducere carbasa lino, *Ovid. Fast.* 3, 587.

F) *filet, rets pour la chasse ou pour la pêche, Ovid. Met.* 7, 768; 7, 807; 3, 153; — *Virg. Georg.* 1, 142; *Ovid. Met.* 14, 931. Cymbæ linique magister, *le maître de la barque et du filet, c.-à-d. le pêcheur, Juven.* 4, 45; *Sil.* 7, 503.

G) *cuirasse en lin* : Fugit hasta per oras Multiplicis lini subtextaque tegmina nervis, *Sil.* 4, 292. Tempora multiplici mos est defendere lino, *id.* 3, 272. Lævum quo tegmine thorax Multiplicis lini claudit latus, *id.* 9, 587.

Linus (-os), i, *m.*, Λίνος, *Linus* — I) *fils d'Apollon et de Psammaté, fille de Crotopus, roi d'Argos. Livré par sa mère à un berger, et exposé, il fut déchiré par des chiens. Apollon, furieux, envoya un monstre qui ravagea le pays, jusqu'au jour où il fut tué par Chorœbus, Stat. Theb.* 6, 64; 1, 570.

II) *fils d'Apollon et de Terpsichore, maître d'Orphée et d'Hercule, qui, à la suite de quelques réprimandes, lui cassa la tête avec sa lyre, Plaut. Bacch.* 1, 2, 47; *Virg. Ecl.* 4, 56. *Properce* (2, 10, 8) *le confond avec le précédent. Selon d'autres, ce Linus était fils de Mercure et d'Uranie et fut tué par Apollon dans l'île d'Eubée, Hyg. Fab.* 161; *Martial.* 9, 87.

III) *nom d'une source d'Arcadie, Plin.* 31, 2, 7.

Linx (*Arais*); *lieu dans la* Mauretania Tingitana.

† **līnўphus,** i, **linyphĭo,** ōnis, *et* **linyphĭārĭus,** ĭi, *m.* = λινύφος, λινοῦφος, *tisserand (postér. à l'époq. class.)* : Non minore circa eos etiam multæ commatione proposita qui obnoxios Scythopolitanos linyphos publico canoni in posterum suscipere conabuntur, *Impp. Valent.* Valens et Gratian.

Cod. Theod. 10, 20, 8. Alexandria civitas opulenta, dives, fecunda : in qua nemo vivat otiosus ; alii vitrum conflant, ab aliis charta conficitur, alii linyphiones sunt, *Hadrian. in Ep. ap. Vopisc. Saturn.* 8. Corpus linyphiariorum, *Imp. Theod. et Valent. Cod. Theod.* 10, 20, 16.

† **līo,** āre, *v. a.* = λειόω, λειῶ, *rendre uni, lisser, polir* (*en recouvrant d'un enduit*) : Scit albarius tectoria inducere et cisternam liare, *Tertull. Idol.* 5.

Lionium, *Lions, petite v. de France, départ. de l'Eure* (*Normandie*).

liostrea, *voy.* Leiostrea.

Līŏthăsĭus (leïŏthăsius), a, um, *adj.* = λεῖος Θάσιος, *espèce de navets, qui venaient peut-être de Thasos et étaient plus tendres que les autres :* Iidem naporum quinque genera fecere : Corinthium, Liothasium, Bæticum, *Plin.* 19, 2, 25.

Liothida, *Jornand. de Reb. Get. p.* 82; *peuple de l'île de* Scanzia.

1. **Lĭpăra,** æ, *et* **Lĭpărē,** es, = Λιπάρη. — I) *Lipara, la plus grande des îles Éoliennes, au nord de la Sicile, avec une ville de même nom, auj. Lipari, Mel.* 2, 7, 18; *Plin.* 3, 9, 14. Nec fama notior Ætne Aut Lipares domus, *Val. Flacc.* 2, 96. — *Voy. ci-dessous articles géogr. spéciaux.* — II) *De là*

A) Lĭpăræus, a, um, *adj., de Lipara :* Liparæi nitor Hebri, *la beauté d'Hébrus de Lipara, Hor. Od.* 3, 12, 5. Liparæa taberna, *les forges de Vulcain, Juven.* 13, 45. — *Substantivt,* Liparæi, orum, *m., les habitants de Lipara :* Liparæorum insulæ, *les îles Éoliennes ou de Lipara, Plin.* 3, 8, 14.

B) Lĭpărensis, e, *adj., de Lipari :* Liparensis ager, *Cic. Verr.* 2, 3, 37. Liparenses piratæ, *Liv.* 5, 28. — Liparenses (*forme access. anc. :* « LEPARESES,Liparitani cives, id est Liparenses, » *Fest. p.* 121, *Müll.*) ium, *m., les habitants de Lipara,* Liparensium testimonium, *Cic. Verr.* 2, 3, 37.

C) Lĭparitanus, a, um, *adj.* — I) *de Lipara :* Quem obsidioni Liparitanæ præfecerat, *qu'il avait chargé de diriger le siége de Lipari, Val. Max.* 2, 7, n° 4. — II) *Substantivt,* Liparitani, orum, *m., les habitants de Lipara :* Timasitheus Liparitanorum princeps, *Val. Max.* 1, 1, n° 4, *ext.*

2. **lĭpăra,** æ, *f.* = [λιπαρός] — I) *emplâtre fort doux, Plin.* 23, 9, 81; 33, 6, 36; 34, 18, 53. — II) *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 62.

Lipăra, *Plin.* 3, 9; *Mela,* 2, 7; *Jornand. de Regn. Succ. p.* 29; Λιπάρα, *Strab.* 6, *p.* 190; *Diodor. Sic.* 5, 7, 10; Liparis, *Apulej.; anciennem.* Meligunis, *Plin.; Strab.; la plus grande des îles Éoliennes près de la côte septentrionale de la Sicile, au N.-O. de* Hiera, *auj. Lipari.*

Lipara, Λιπάρα, *Diodor. Sic.* 4, *p.* 270; *v. sur l'île du même nom; peut-être auj. Lipari, capitale de l'île.* — Liparæus, *adj., Juvénal.;* — Liparæi *et* Liparenses, *Cic.; hab.* — Liparensis, e, ager, *Cic.*

Liparæ, *Steph.; îles de la Propontide, peut-être dans la contrée de* Proconnesus.

Liparæ, *et*

Liparæorum Insulæ ; *i. q.* Æoliæ.

Lĭpăris, idis, *f.* = Λιπαρίς. — I) *l'île de Lipara, Appul. de Mundo, p.* 326, *Oud.* — II) *rivière de Cilicie, près de la ville de Soli; les eaux en étaient grasses, Vitr.* 8, 3. — III) *poisson inconnu, Plin.* 32, 11, 53.

Liparitanus, *voy.* Lipara, n° II, C.

lĭpărŏcēle, ēs, *f.* (λιπαρος-κήλη), *liparocele, tumeur graisseuse au scrotum, L. M.*

Liparus, i, *m.* (λιπαρός, *gras, huileux*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1158, 2.

Lipaxus, Λίπαξος, *Herodot.* 7, 123; *v. sur la côte de la Crossæa* (*Macédoine*) *au S.-O. d'*Olynthus.

Liphlum, *v. des* Æqui, *dans le* Latium.

lĭpio, ire, *v. n., crier, en parl. du milan :* Accipiter pipat, milvus hiansque lipit, *Auct. Carm. Philom.* 24.

lĭpōma, ătis, *n.* (λιπόω), *lipome, tumeur formée par un amas de graisse, L. M.*

lĭpōthȳmia, æ, *f.* (λειποθυμία), *défaillance, faiblesse, syncope, L. M.*

Lippebrune, *Chronic. Moissiac. ann.* 782; Lippiæ Fontes; Lippuibrunna, *Ann. Lauresh. ann.* 782; *Lippspring, petite v. du district de Minden, dans le cercle de Paderborn, près de la source de la Lippe.*

Lippia, *Ann. Sangall. Maj. ann.* 782; *Ann. Lauriss. ann.* 776; *Ann. Einhard. ann. c., etc.; Ann. Einhard. ann.* 804; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 782; Lipia, *Ann. Petavian. P.* 2, *ann.* 778; *Ann. Laubac. Cont.* 2, *ann.* 776; Lupia, *Mela* 3, 3; *Vellej. Paterc.* 2, 105; Λουπίας, *Strab.* 7, *init.; Dio Cass.* 54; Luppia, *Tacit. Ann.* 1, 60; 2, 7; *Id. Hist.* 5, 22; Lyppia, *Ann. St. Amand. Cont.* 2, *ann. c.; fl. dans la Germanie N.-O., auj. la Lippe, prov. de Westphalie, il se jette au S. de Wesel dans le Rhin.*

Lippia, *Ann. Guelferb. Cont. ann.* 782; *Ann. Naz. Cont. ann. c.; Ann. Lauriss. ann.* 799; Libia, *Ann. Alaman. Cont. ann. d.* 784; Lippaham, *Ann. Naz. Cont. ann.* 784; Lippeham, *Ann. Lauriss. ann.* 779; *Ann. Einhard. ann. d.* 799, 810; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 810; Lippiham, *Ann. Guelferb. ann. c.; lieu, près de l'embouchure de la Lippe dans le Rhin.*

« LIPPIDUS, γλαμώδης, » *chassieux, Gloss. Gr. Lat.*

Lippiensis Comitatus, *Cell.* 2, 5, 52; *Lippe, comté qui forme, avec Schwalenberg et Sternberg, la principauté de Lippe Detmold.*

Lippīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap Murat.* 1498, 9.

lippio, ivi, itum, 4, *v. n.* [lippus], *être chassieux, avoir les yeux enflammés, avoir une inflammation des yeux, une ophthalmie.* — I) *au propre :* Quum leviter lippirem, has litteras dedi, * *Cic. Att.* 7, 14. Ne omnino lippiatur, *Plin.* 28, 8, 27. Calor adjuvat lippientes, si nec dolor nec lacrimæ sunt, *Cels.* 1, 9. Ciconiæ pullum qui ederit, negatur annis continuis lippiturus, *Plin.* 29, 6, 37. — * II) *métaph. :* Os amarum habeo, dentes blennos : lippiunt fauces fame, *mon gosier chassieux crie la faim, Plaut. Curc.* 2, 3, 37.

lippĭtūdo, ĭnis, *f.* [lippus], *écoulement de la chassie, lippitude, inflammation des yeux, ophthalmie humide, fluxion sur les yeux :* Citius repentinus oculorum tumor sanatur, quam diuturna lippitudo depellitur, *Cic. Tusc.* 4, 37. Mihi molestior lippitudo erat, quam ante fuerat, *j'étais plus incommodé de mon ophthalmie qu'à l'ordinaire, id. Att.* 8, 12. Sicca lippitudo lumbulis suum exustis tollitur, *l'ophthalmie sèche, Plin.* 28, 11, 47; *cf. :* Est etiam genus aridæ lippitudinis : ξηροφθαλμίαν Græci appellant : neque tument neque fluunt oculi, sed rubent tantum, et cum dolore quodam graves sunt et noctu prægravi pituita inhærescunt, *Cels.* 6, 6, 29. Lippitudines arcere, *guérir les ophthalmies, Plin.* 28, 4, 7. ∼ abstergere, *id.* 31, 11, 47.

* **lippŭlus,** a, um, *adj., dimin.* [lippus], *un peu chassieux :* Quod possent ascribere Diis morbos, non dubitarent eos lienosos, lippulos atque enterocelicos dicere, *Arnob.* 7, 240.

lippus, a, um, *adj., chassieux, qui a les yeux chassieux.* — I) *au propre :* Lippa mulier, *Plaut. Mil.* 4, 3, 15. ∼ oculus, *id. Bacch.* 4, 8, 72. Non possis oculis quantum contendere Lynceus : Non tamen icirco contemnas lippus inungi, *si ta vue ne peut devenir aussi perçante que celle de Lyncée, ce n'est pas une raison pour rester chassieux, Hor. Ep.* 1, 1, 28. His oculis ego nigra meis collyria lippus Illinere, *id. Sat.* 1, 5, 30. — *Proverbialt :* Opinor Omnibus et lippis notum et tonsoribus esse, *c'est chose connue de tous les chassieux et de tous les barbiers, c.-à-d, de tout le monde, Hor. Sat.* 1, 7, 3.

B) *métaph.* — 1°) *qui a de mauvais yeux, qui ne voit pas bien, à moitié aveugle :* Fuligine lippus, *presque aveuglé par la fumée, Juven.* 10, 130. Hos pueris monitus patres infundere lippos, *Pers.* 1, 79.

2°) *chassieux, plein de chassie, d'humeur, d'où il sort un liquide :* Lippa sub attrita fronte lacuna patet, *une cavité chassieuse (d'où coule une humeur) s'ouvre au bas de son front déprimé, Martial.* 8, 59. Lippa ficus, *figue très-mûre, dont le jus coule, id.* 7, 20.

* II) *au fig., aveugle, qui ne voit pas (ses défauts) :* Hic Dama est non tressis agaso, Vapa et lippus, *Pers.* 5, 76.

Lipsia, *Zeiler.; Schneider. Chron. Eips.; Cluv.* 3, 13, 17 *sq.; Leipzig, capitale du cercle du même nom, en Saxe, au confluent de l'Elster blanc et de la Pleisse.* Lipsiensis, e; Lipsiacus *et* Lipsicus, *adj. — Non loin de Leipzig, près de Connewitz, on a trouvé une foule de petites et grandes urnes de toutes les formes.*

Lipstadium, Lippa, Lupias, *Lippe, Lippstadt, v. du district de Minden, sur la Lippe.*

Lipsydrium, *lieu de l'Attique, au S. du mont Parnes.*

Liptavia (Liptovia), *Lipese, Liptau, bourg de Hongrie, dans le comitat du même nom.*

Liptaviensis (Liptoviensis) Comitatus; *Liptau, comitat hongrois, dans le cercle en deçà de la Theiss.*

Liptinæ, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870 *sq.; cf.* Lestinæ.

Lipuscoa; *cf.* Jupuscoa.

lĭquābĭlis, e, *adj.* [liquo], *susceptible de se fondre, fusible* (*postér. à l'époq. class.*) : Cera liquabilis, *Appul. Apol. p.* 459, *Oud.* Saxum liquabile, *la statue de sel en laquelle fut changée l'épouse de Loth, Prudent. Hamart.* 744.

lĭquāmen, ĭnis, *n.* [liquo], *suc exprimé, jus, liquide résultant d'un corps fondu; sauce, particul., saumure, voy.* garum : Succus excocti lupini, veteris vini fæx et amurca pari mensura miscentur, eoque liquamine tonsa ovis imbuitur, *Colum.* 7, 4, 7. Libralesque offas in præsulsæ adipis liquamine tinctas lingula demittito, *on leur enfoncera dans la gueule des boules de pâte d'une livre pesant, trempées dans de la graisse fondue bien salée, Colum.* 6, 2, 7. ∼ de piris, *confitures de poires, raisiné, Pallad.* 3, 25.

lĭquāmentum, i, *n.* [liquo], *suc, jus, sauce, substance fondue, Veget. Vet.* 3, 66.

« LIQUAMINARIUS, γαροπώλης, » *marchand de garum, Gloss. Philox.*

lĭquāmĭnātus, a, um, *adj.* [liquamen], *accommodé à la sauce :* ∼ porcellus, *Apic.* 8, 7.

lĭquāmĭnōsus, a, um, *adj.* [liquamen], *plein de jus, juteux :* Res salsæ et liquaminosæ, *Marc. Empir.* 5.

LIQUARIUS, a, um, *adj.* [liquo], *qui concerne les liquides :* ∼ MENSURÆ, *mesures pour les liquides, Inscr. Orell. n°* 4344.

* **lĭquātĭo,** ōnis, *f.* [liquo], *fonte, fusion :* Aurum per varios bractearum, filorum et liquationum usus perit, *Vopisc. Aurel.* 46.

lĭquātōrĭum, ii, *n.* [liquo], *chausse pour passer un liquide :* Si vinum sine fæce per liquatoria fundatur, *Cœl. Aurel. Auct.* 2, 39.

lĭquĕfăcio, fēci, factum, 3. *v. a., et pass.* liquefio, factus, fieri (*avec* ē *long, Sil.* 1, 178) [liqueo facio], *rendre liquide, liquéfier, fondre, dissoudre :* (*très-classique*) — I) *au propre :* Glacies liquefacta et dilapsa, *glace fondue et écoulée, Cic. N. D.* 2, 10. Legum æra liquefacta, *les tables d'airain où les lois sont gravées, furent fondues, id. Catil.* 3, 8. Liquefactum plumbum, *plomb fondu, Virg. Æn.* 9, 588. ∼ ceram, *Plin.* 21, 14, 49. Sevum liquefieri prius jubent, *ils font d'abord fondre le suif, id.* 28, 9, 38. Margaritas aceto liquefactas, *perles qu'on a fait dissoudre dans du vinaigre, Suet. Calig.* 37. Ut cibos mansos ac prope liquefactos demittimus, quo facilius digerantur, *des aliments mâchés et presque réduits à l'état liquide, pour que la digestion en soit plus facile, Quintil. Inst.* 10, 1, 19.

B) *métaph., dissoudre, faire tomber en dissolution, en putréfaction :* Cæca liquefactæ tabe medullæ, *Ovid. Met.* 9, 175. Liquefacta boum per viscera toto Stridere apes utero, *entrailles en putréfaction, Virg. Georg.* 4, 555.

II) *au fig.* — A) *amollir, affaiblir, énerver :* Illi beati, quos nulli metus terrent, nullæ ægritudines exedunt, nullæ futiles lætitiæ exsultantes languidis liquefaciunt voluptatibus, *Cic. Tusc.* 5, 6, 16. Sic mea perpetuis liquefiunt pectora curis, *c'est ainsi que mon cœur est miné, consumé d'inquiétudes, Ovid. Pont.* 1, 2, 57.

B) *adoucir, amollir, fondre :* Bacchi dona volunt epulasque et carmina rursus Pieria liquefacta lyra, *les vers coulants que distille une lyre inspirée, Sil.* 11, 416.

liquefactus, a, um, *Partic. de* liquefacio.

liquefio, *voy.* liquefacio.

liquens, *Partic. de* liqueo.

liquens, *Partic. de* liquor.

Liquentia, *Plin.* 3, 18; *Serv. Virg. Æn.* 9, 679; *Lex.* 2, *Cod. Theod.; Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 39; Liquetia, *Serv. in Virg. l. c.; fl. dans l'E. de la* Gallia Transpad.; *auj. Livenza, fl. littoral dans le gouvern. de Venise; il se jette dans le golfe de Venise.*

lĭquĕo, lĭqui *ou* licui, 2. *v. n., être liquide.* — I) *au propre* (*n'est employé en ce sens qu'au part. prés. :* Lac est omnium rerum, quas cibi causa capimus, liquentium maxime alibile, *de tous les liquides que nous prenons comme aliments, le plus nourrissant est le lait, Varr. R. R.* 2, 11, 1; *de même :* ∼ mella, *Virg. Æn.* 1, 432. ∼ vina, *id. ib.* 5, 238. ∼ flumen, *id. ib.* 9, 679; *cf. :* ∼ fluvius, *id. Georg.* 4, 442. Cœlum ac terras camposque liquentes, *le ciel, la terre et les plaines liquides* (*la mer*), *id. Æn.* 6, 724.

II) *au fig., être clair, brillant, évident, manifeste* (*très-classique; mais n'est guère employé qu'à la troisième personne du singulier*) : Quicquid incerti mihi in animo prius aut ambiguum fuit, Nunc liquet, nunc defæcatum est : cor mihi nunc pervium est, *tout ce qui avait été jusqu'ici incertain et douteux dans mon esprit, est maintenant clair, dégagé de toute obscurité : je lis à présent dans mon âme, Plaut. Pseud.* 2, 4, 69. Ego efficiam, quæ facta hic turbabimus Pro-

fecto ut liqueant omnia et tranquilla sint, *id. Most.* 2, 1, 69. Hoc non liquet nec satis cogitatum est, utrum potius, *etc., c'est une question qui n'est pas claire ni suffisamment examinée, que celle de savoir si, etc., id. Trin.* 2, 1, 3. Protagoras sese negat omnino de diis habere, quod liqueat, *Protagore dit que sur les dieux il n'a absolument rien de clair (à dire), Cic. N. D.* 1, 12; *cf.* : Cui Protagoræ neutrum licuerit, nec esse deos nec non esse, *lequel Protagore n'aurait été en état d'affirmer ni l'existence ni la non-existence des dieux, id. N. D.* 1, 42. Te liquet esse meum, *Ovid. Trist.* 1, 1, 62. Si liquerit eum vivere, *s'il est prouvé qu'il vit, Ulp. Dig.* 29, 3, 2. — *Au partic. prés.* : Ut non turbidæ fidei nec ambiguæ, sed ut puræ liquentisque esset, *foi pure et non équivoque, Gell.* 18, 5, 11.

B) *Particul.*, Non liquet, *la chose n'est pas claire, formule par laquelle le juge déclarait ne pouvoir se prononcer, faute de preuves suffisantes, sur la culpabilité ou l'innocence de l'accusé* : Homines sapientes, qui neque absolvere hominem nocentissimum possent, neque eum, de quo esset orta suspicio, pecunia oppugnatum, re illa incognita, primo condemnare vellent, NON LIQUERE dixerunt, *Cic. Cluent.* 28, 76. Juravi, mihi non liquere, *Gell.* 14, 2, *fin. De même, au rebours* : liquet : *il est clair, l'affaire est entendue* : Quum causam non audisset et potestas esset ampliandi, dixit sibi liquere, *dit qu'il était clair à ses yeux, Cic. Cæcin.* 10. Quid maxime liquere judici velit, *Quintil. Inst.* 3, 6, 12.

lĭquesco, lĭcŭi, 3. *v. inch. n.* [liqueo], *devenir liquide, se fondre, se liquéfier, se dissoudre, tomber en dissolution, se corrompre.* — I) *au propre* : Tabes nivis liquescentis, *Liv.* 21, 36. Limus ut hic durescit et hæc ut cera liquescit, *Virg. Ecl.* 8, 80. Vulnificusque chalybs vasta fornace liquescit, *et l'homicide acier se liquéfie dans les vastes fournaises, id. Æn.* 8, 446. Galaxia in ore liquescit, *se fond dans la bouche, Plin.* 37, 10, 59.

B) *métaph.* — 1°) *devenir clair, se clarifier* : Alexandria specus habet ad Nilum pertinentes, quibus aqua in privatas domos inducitur, quæ paulatim spatio temporis liquescit ac subsidit, *par lesquelles on amène dans les maisons particulières une eau, qui, avec le temps, se clarifie et dépose, Auct. B. Alex.* 5.

2°) *en parl. des consonnes liquides*, l, m, n, r, *qui se lient aisément et semblent se fondre avec d'autres, Val. Prob. p.* 1389, P.

II) *au fig.* — A) *s'amollir, s'énerver* : Qua (voluptate) quum liquescimus fluimusque mollitia, apis aculeum sine clamore ferre non possumus, *Cic. Tusc.* 2, 22, 52.

B) *périr, se consumer, s'anéantir, se dissiper* (*s'en aller en eau*) : Sic tua, nescio quæ, semper fortuna liquescat Lapsaque per medias effluat usque manus, *Ovid. Ib.* 425. Incommodum summum est minui et deperire, et, ut proprie dicam, liquescere, *Senec. Ep.* 26.

liquet, *voy.* liqueo.

lĭquĭdambra, æ, *f.* (liquidus, ambra), *t. de bot., liquidambar, genre de plantes dont une espèce produit le styrax;* ~ styraciflora, Fam. styraceæ, *L. M.*

liquide, *adv. voy.* liquidus, *à la fin.*

* **lĭquĭdĭtas**, ātis, *f.* [liquidus], *limpidité, pureté* : Aeris liquiditas ad modum tegminis, *Appul. de Mundo, p.* 290, *Oud.*

***lĭquĭdĭuscŭlus**, a, um, *adj., dimin.* [liquidus], *un peu plus pur, un peu plus mou ou doux* : Leniorem dices, quam mutum est mare : Liquidiusculusque ero, quam ventus est Favonius, *Plaut. Mil.* 3, 1, 70.

liquido, *adv., voy.* liquidus, *à la fin.*

lĭquĭdus, a, um (*la première syllabe est ordinairement brève; elle est longue dans Lucr.* 1, 350; 3, 428; 4, 1255; *dans le dernier passage l'i se trouve employé successivement bref et long*), *adj.* [liqueo], *liquide, fluide, coulant.* — I) A) *au propre* : Aquam bonam et liquidam bibant oves semper curato, *Cato, R. R.* 73. Crassaque conveniant liquidis, et liquida crassis, *Lucr.* 4, 1252. Liquida moles, *la masse liquide, la mer, id.* 6, 404. Liquidum iter, *la navigation sur mer (route liquide), Prop.* 3, 20, 14. Liquida palæstra, *la palestre fluide (parce qu'on s'y frottait d'huile), Lucan.* 9, 661. Liquidi odores, *parfums liquides, essences odoriférantes, Hor. Od.* 1, 5, 2. Liquidæ Nymphæ, *nymphes des fontaines, Ovid. Met.* 1, 704. ~ venter, *Cels.* 2, 8; *de même* : liquida alvus, *cours de ventre, id.* 2, 6. — *Substantivt*, liquidum, i, *n.*, *le liquide, l'eau* : Tibi si sit opus liquidi non amplius urna, *s'il ne te faut pas plus d'une urne d'eau, Hor. Sat.* 1, 1, 54. Neque adhuc epota parte loquentem Cum liquido mixta perfudit Diva polenta, *Ovid. Met.* 5, 453.

B) 1°) *métaph., clair, pur, brillant* : Liquidum lumen, *Lucr.* 5, 282. Liquidis immissi fontibus apri, *Virg. Ecl.* 2, 59. ~ ignis, *Virg. Ecl.* 6, 33. ~ aer, *id. Georg.* 1, 404. ~ æther, *id. Æn.* 7, 65. ~ color, *Hor. Od.* 4, 8, 7. Liquidior lux, *lumière plus pure, Curt.* 7, 11. — Modo cum fuerit liquidissima cœli Tempestas perquam subito fit turbida, *temps parfaitement serein, Lucr.* 4, 168. Liquida nox, *Virg. Æn.* 10, 272. Liquida æstas, *id. Georg.* 4, 59. Liquidum iter, *les plaines de l'air, route à travers les airs, id. Æn.* 5, 217. — *En parl. de la voix* : Liquida vox, *voix claire, pure, Lucr.* 2, 145; *Virg. Georg.* 1, 410; *Hor. Od.* 1, 24, 3. Liquidum citharæ carmen, *les sons mélodieux de la cithare, Lucr.* 4, 978.

2°) *particul. en t. de gramm.*, liquidæ consonantes, *les consonnes liquides*, l, m, n, r, *très-souv. chez les grammairiens.*

II) *au fig.* A) *coulant, qui se continue sans interruption, facile* : Et genus sermonis affert, non liquidum, non fusum ac profluens, sed exile, aridum, concisum ac minutum, *Cic. De Or.* 2, 38.

B) *clair, serein, calme* : Numquid increpavit filium? *Tra.* Tam liquidus est, quam liquida esse tempestas solet, *il est aussi calme que le beau temps, Plaut. Most.* 3, 2, 64. Animo liquido et tranquillo es, tace, *sois tranquille, ne t'inquiète pas, et tais-toi, id. Epid.* 5, 1, 36. Liquida mens, *Catull.* 63, 46. ~ somnus, *sommeil calme, paisible, Val. Flacc.* 4, 16.

C) *pur* : Cujus tantum est ingenium, ita prompta fides, ut quicquid inde haurias, purum liquidumque te haurire sentias, *Cic. Cæcin.* 27. — Voluptas liquida et pura, *volupté pure, sans mélange, Lucr.* 3, 40. Animus a se ipse dissidens gustare partem ullam liquidæ voluptatis et liberæ non potest, *Cic. Fin.* 1, 18.

D) *clair, net, certain* : Avi sinistra, auspicio liquido atque ex sententia, *sous d'heureux auspices, avec des présages certains et selon mon gré, Plaut. Pseud.* 2, 4, 72. — *De là* Liquidum, i, *n., certitude, confiance* : veritas ad liquidum explorata, *vérité tirée au clair, parfaitement constatée, Liv.* 35, 8. Quid erit hæc virtus? judicium verum et immotum : ab hoc omnis species, quæ impetum movet, redigetur ad liquidum, *Sen. Ep.* 71. Ad liquidum confessumque perducere aliquid, *tirer qqche au clair, le vérifier, le constater scrupuleusement, Quintil. Inst.* 5, 14, 28. Res ad liquidum ratione perducta, *Vellej.* 1, 16, 1.

Adv. sous deux formes, liquido *et* liquide, *avec pureté, clarté, sérénité.* — A) *au propre* : Cœlum liquide serenum, *Gell.* 2, 21. — *Compar.* : Aquilæ clarius cernunt, liquidius audiunt talpæ, *les aigles ont la vue plus perçante, les taupes, l'ouïe plus fine, Plin.* 10, 69, 88.

B) *d'une manière nette, déterminée, sûre, certaine; clairement, évidemment* : Manifesta res est, quum nemo esset, quin hoc se audisse liquido diceret, *qui ne dit l'avoir parfaitement entendu, Cic. Verr.* 2, 3, 59. Confirmare hoc liquido, judices, possum, *id. ib.* 2, 4, 56. Alia sunt, quæ liquido negare soleam, *il est d'autres choses que j'ai coutume de nier tout net, id. Fam.* 11, 27, 7. Si liquido appareat, *s'il est manifeste; Ulp. Dig.* 44, 5, 1; *de même* : Si liquido constiterit, *s'il est bien constaté, id. ib.* 29, 4, 4. — *Sous la forme* liquide : Siderum stellarumque observationem haudquaquam putabat liquide consistere, *Gell.* 14, 1, 17. — *Compar.* : Tuis litteris lectis liquidius de sensu tuo judicavi, *après la lecture de ta lettre, j'ai jugé plus sûrement de tes sentiments, Cic. Fam.* 10, 10. Quod eo liquidius faciet, si perspexerit, *etc., id. Fin.* 2, 12, *fin.* Obscuritatem definitionis liquidius absolvens, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 20. — *Superl.* : Liquidissime atque invictissime defendere, *August. Ep.* 28, *fin.*

† **lĭquĭrītĭa**, æ, *f.* [*forme altérée de* γλυκύῤῥιζα], *réglisse* : Liquiritia frigida est et dulcis, *Theod. de Diæt.* 9; *de même* : *Veget. Vet.* 4, 9.

* **līquis**, e, *adj.* [*c'est le simple d'*obliquus], *oblique* : Omnium summitatum metiundi observationes sunt duæ enormis et liquis, *Front. Expos. form. p.* 32, *Goes.*

lĭquo, āvi, ātum, 1. *v. a., liquéfier, fondre, mettre en fusion, dissoudre.* — I) *au propre* : Excussit cristas galeis, capulosque solutis Perfudit gladiis ereptaque tela liquavit, *Lucan.* 7, 158. Vitrum continuis fornacibus, ut æs, liquatur, *le verre se fond, comme le cuivre, dans des fourneaux continus, Plin.* 36, 26, 66. Lapis liquatur igni, *la pierre se fond au feu, id.* 36, 8, 13. Liquatum æs, *id.* 34, 13, 36. Liquatæ guttæ, *gouttes (de sang) fondues (par l'ardeur du soleil), Cic. poet. Tusc.* 2, 10, *fin.*

B) *métaph., passer, filtrer, clarifier* : Sapias, vina liques, *sois sage, filtre tes vins, Hor. Od.* 1, 11, 6. Liquatum vinum, *Plin.* 15, 29, 37. Liquatæ aquæ, *eaux clarifiées, id.* 31, 3, 22. Saccus, quo vinum liquatur, *chausse pour passer le vin, Colum.* 9, 15. Silicem rivo saliente liquabit, *Manil.* 5, 534. — Voces liquatæ, *voix claires, pures, Auct. ap. Macrob. Sat.* 6, 3.

* II) *au fig., nettoyer, purifier* : Quæ defervisse tempore et annis liquata jam senior idem (Cicero) fatetur, *Quintil. Inst.* 12, 6, 4.

1. **līquor,** liqui, *v. depon. n.* [liqueo], *être liquide, se fondre, se liquéfier, couler (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propre* : Tum toto corpore sudor Liquitur, *la sueur ruisselle sur tout mon corps, inonde mes membres, Virg. Æn.* 9, 813. Nam quæ prima solo ruptis radicibus arbos Vellitur, huic atro liquuntur sanguine guttæ, *id. ib.* 3, 27. Quales aeriæ liquentia flumina circum Consurgunt geminæ quercus, *id. ib.* 9, 679. Oleum e cortinis in labra fundendum, ut fraces et amurca liquentur, *Plin.* 15, 6, 6.

II) *au fig., se fondre, se tourner en eau, c.-à-d. passer, périr, se dissiper* : Illico res foras labitur, liquitur, *soudain son argent se fond, coule et s'en va, Plaut. Trin.* 2, 1, 17. In partem pejorem liquitur ætas, *l'âge perd de sa force, et, en quelque sorte, de sa solidité, c.-à-d. décline, Lucr.* 2, 1130. Per poli liquentis axem, *Prud.* περὶ στεφ. 1, 88.

2. **lĭquor,** ōris, *m.* [liqueo], *fluidité, liquidité.* — I) *au propre* : Pondus uti saxis, calor ignibu', liquor aquai, *comme la pesanteur dans le rocher, la chaleur dans le feu, la fluidité dans l'eau, Lucr.* 1, 453. Atque aquæ quoque admixtum esse calorem, primum ipse liquor, tum aquæ declarat effusio, *l'eau même est mêlée de feu, puisque sans cela elle ne serait ni liquide ni coulante, Cic. N. D.* 2, 10. Causæ quæ vim habent frigoris et caloris, concretionis et liquoris, *causes qui sont les principes du froid et du chaud, du sec et de l'humide, id. Univ.* 14. Vomica liquoris æterni argentum vivum appellatur, *Plin.* 33, 6, 32.

II) *métaph., substance liquide, liquide quelconque; fluide (eau, lait, miel, vin, etc.)*: Liquoris vitigeni latex, *le vin, Lucr.* 5, 14. ~ mellis, *le miel pur, coulant, id.* 1, 936. Liquores perlucidi amnium, *l'eau transparente des fleuves, Cic. N. D.* 2, 39. ~ Stygius, *Ovid. ib.* 594. ~ Virgineus, *l'eau de la source appelée la Vierge*, Virgo, *id. Pont.* 1, 8, 38. Aurea tunc pressos pedibus dedit uva liquores, *Tibull.* 2, 1, 45. ~ fluidus, *c.-à-d.* tabes, *pus, sanie, humeur, Virg. Georg.* 3, 484. Teritur robigine mucro Ferreus et parvo sæpe liquore silex, *Prop.* 2, 25, 16. ~ Assyrius, *c.-à-d.* amomum, *Stat. Silv.* 3, 3, 212. ~ niveus lactis, *Sen. OEd.* 565. Liquoris ejus major modus prohibet, *Cels.* 7, 21, 2. ~ oleaceus, *huile, Plin.* 35, 15, 51. — *En parl. de la mer* : Qua medius liquor Secernit Europen ab Afro, *Hor. Od.* 3, 3, 46.

līra, æ, *f.* — I) *éminence de terre qui se trouve entre deux sillons, ados, billon* : « Liras rustici vocant easdem porcas, cum sic aratum est, ut inter duos latius distantes sulcos medius cumulus siccam sedem frumentis præbeat, » *Colum.* 2, 4, 8. Cavebitur tamen, ut patentes liras crebrosque sulcos aquarios, quos nonnulli elices vocant, faciamus, *id.* 2, 8, 3. Prius jaciemus semina, deinde proscindemus terram, proscissamque in liram revocabimus, *id.* 2, 10; *cf.* : *id.* 11, 3.

II) *métaph., enfoncement fait avec la charrue, sillon, selon Non.* 17, 2; *cf.* « Lira, αὖλαξ, » *Gloss. Philox.*

* **līrātim,** *adv.* [lira], *en billons* : Habet ulpicum plures cohærentes spicas, eæque quum sint divisæ, liratim seri debent, ut in pulvinis positæ minus infestentur hiemis aquis, *Colum.* 11, 3, 20.

Liria, æ, *fl. de la* Gallia Narbonn., *auj. Lez, Plin.* 3, 4.

līrāmentum, i, *n.* = deliramentum, *Vet. interpr. Irenæi* 2, 42.

Lirimiris, Λιρίμιρις, *Ptol.; v. dans la Germanie septentrionale, entre* Marionis *et* Cœnoënum; *sel. Wilhelm, probablem. auj. OEdenfelde, au N.-E. de Hambourg; sel. de Wersebe, Travemünde; mais sel. Kruse, Wismar.*

Lirinas, *voy.* Liris, n° II.

Lirinates, *cf.* Interamna.

Lirinensis, *voy.* Lirinus, *n°* II.

† **līrinon,** i, *n.* = λείρινον, *huile de lis, Plin.* 21, 5, 11; 23, 4, 49.

Lĭrīnus, i (Lerina, æ), *f.*, Αηρίνη, *Lérine ou Lérins, île située sur les côtes de la Gaule Narbonnaise, vis-à-vis d'Antipolis (auj. Antibes), auj. Isola di S. Onorato, île de Lérins ou de Saint-Honorat, Plin.* 3, 5, 11; *Sidon. Carm.* 16, 104. — II) *De là* Lirinensis, e, *adj., de Lerins* : Cœnobium Lirinense, *Sidon. Ep.* 8, 14.

Lirinus, *i. q.* Lerina.

Lirinus, *Sidon. ad Faust. Rej. v.* 105; *i. q.* Lerina.

† **lirion**, i, *n.* = λείριον, *lis, plante, Appul. Herb.* 107.

Liriŏpe, ēs, *f.*, *nymphe de la mer, mère de Narcisse, qu'elle eut de Céphise, Ovid. Met.* 3, 342.

Liris, is, *m.* — I) *le Liris, rivière d'Italie, entre le* Latium *et la Campanie, auj.* Garigliano, *Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 2, 103, 106; 3, 5, 9; *Cic. Leg.* 2, 3, 6. Et umbrosæ Liris per regna Maricæ Vescinis impulsus aquis, *Lucan.* 2, 424. — II) *De là* Līrĭnas, atis, *adj., relatif au Liris :* Interamnates Succasini, qui et Lirinates vocantur, *Plin.* 3, 5, 9.

Liris, *Flor.* 1, 18; *Tacit. Ann.* 12, 56; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 27; Λεῖρις, *Strab.* 5, *p.* 164; *cf.* Clanis. Lirināles, um, *Sil. Ital.; habitants.*

līro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lira], *recouvrir de terre les graines, la semence; labourer en billons, faire des billons.* — I) A) *au propre :* « Terram quum primum arant, proscindere appellant : cum iterum, offringere dicunt : tertio quum arant jacto semine, lirare dicuntur, » *Varr. R. R.* 1, 29, 2; *cf. :* « Aratione per transversum iterata, occatio sequitur; ubi res poscit crate vel rastro : et sato semine iteratio. Hæc quoque ubi consuetudo patitur, crate dentata, vel tabula aratro adnexa, quod vocant lirare, operiente semina, » *Plin.* 18, 20, 49. Lirantur una jugera quatuor, *quatre jugères à la fois sont labourés en billons, Colum.* 11, 2, 47. — * B) *métaph. :* ∾ alicui labias, *égratigner, déchirer les lèvres à qqn :* Numquis hic resistit, qui nondum labias lirarit mihi? *Pompon. dans Non.* 18, 5.

* II) *au fig. p.* delirare, *être en délire, délirer :* Phœbus jubet verum loqui. Et si Pierias patitur lirare Sorores, Numquam ipse torquet αὔλακα, *Auson. Ep.* 10, 8.

† **līroe**, = λῆροι, *niaiseries, bagatelles, billevesées, sornettes :* Nam tuæ blanditiæ mihi sunt, quod dici solet, Gerræ Germanæ, atque edepol liræ liræ, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 9.

līs, lĭtis (*forme ancienne* stlis, stlitis, *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 16), *f.* [*de la même racine que l'allemand* strit, streit, *et que le grec* ἔρις; *cf. aussi le latin* rixa], *lutte, dispute, querelle, débat, contestation, différend.* — I) *en génér. :* Philosophi ætatem in litibus conterunt, *les philosophes passent leur temps à disputer, Cic. Leg.* 1, 20. Quis tamen exiguos elegos emiserit auctor, Grammatici certant, et adhuc sub judice lis est, *les grammairiens agitent cette question, et le procès est encore pendant, Hor. A. P.* 77. Semper habe morsus circa tua colla recentes, Litibus alternis quos putet esse datos, *Prop.* 4, 5, 39. — *Métaph. en parl. d'êtres inanimés :* Lis est cum forma magna pudicitiæ, *une grande lutte est engagée entre la sagesse et la beauté, Ovid. Her.* 16, 288. Ut semel hæc rerum secessit lite suarum, Inque novas abiit massa soluta domos, *dès que cette masse* (*le chaos*) *se fut séparée par la lutte de ses éléments hétérogènes, et, dissoute, se fut disséminée dans de nouvelles demeures, id. Fast.* 1, 108.

II) *particul.* — A) *procès, contestation en justice :* Superius illud genus causam aut controversiam appellant, eamque tribus, lite aut deliberatione aut laudatione, definiunt, *Cic. De Or.* 3, 28. Repetere ac persequi lite atque judicio aliquid, *id. Verr.* 2, 3, 13. Litem alicui intendere, *intenter un procès à qqn, id. De Or.* 1, 10. Litem inferre in aliquem, *id. Cluent.* 41. Litem contestari, *id. Att.* 16, 15. Litem obtinere aut amittere, *gagner ou perdre son procès, id. Rosc. Comœd.* 4. Litem orare, *plaider une cause, id. Off.* 3, 10. Litem sedare, *accommoder, arranger un différend, id. Verr.* 2, 3, 57. Litem secare, *trancher la difficulté, terminer un différend, Hor. Ep.* 1, 16, 42. — Litem suam facere, *en parl. de l'avocat, qui oublie l'affaire de son client et se défend lui-même :* Quid? si, quum pro altero dicas, litem tuam facias, aut læsus efferare iracundia, causam relinquas, nihilne noceas? *si, en plaidant pour un autre, vous paraissez plaider pour vous; si, pour venger votre amour-propre blessé, vous n'écoutez que votre colère, et oubliez la cause de votre client, n'êtes-vous pas coupable envers lui? Cic. De Or.* 2, 75, 305. *Se dit aussi du juge, qui, par faveur ou corruption, prononce un arrêt inique, fait acte de partialité : épouser une cause, se faire juge et partie :* Si judex litem suam fecerit, non proprie ex maleficio obligatus videtur, sed quia neque ex contractu obligatus est, et peccasse aliquid intelligitur, licet per imprudentiam, ideo videtur quasi ex maleficio teneri, *Gaj. Dig.* 44, 7, 4, § 4; *de même, cf. Ulp. ib.* 5, 1, 15; *de même au fig. :* Nam et Varro satis aperte, quid dicere oporteret, edocuit; et ego adversus eum, qui doctus esse dicebatur, litem meam facere absens nolui, *Gell.* 10, 1. *Se dit encore du juge qui fait défaut au terme fixé :* Inde ad comitium vadunt, ne litem suam faciant, *C. Titius ap. Macr. Sat.* 2, 12.

B) *l'objet de la contestation, du procès :* Quibus res erat in controversia, ea vocabatur lis : ideo in actionibus videmus dici : Quam rem sive mi litem dicere oportet, *Varr. L. L.* 7, 5, 98, § 93, *Müll.* Illud mihi mirum videri solet, tot homines tam ingeniosos, per tot annos etiam nunc statuere non potuisse, utrum rem an litem dici oporteret, *je me suis toujours étonné que tant d'hommes si ingénieux n'aient pas pu décider encore, depuis tant d'années, si l'on doit dire,* res *ou* lis, *pour signifier « le point en litige, l'affaire, la question, » Cic. Mur.* 12. Lites severe æstimatæ, *les dépens sévèrement évalués, id. ib.* 20. Quominus secundum eas tabulas lis detur, non recusamus, *nous consentons à être jugés sur cette preuve, id. Rosc. Comœd.* 1. De tota lite pactionem facere, *transiger sur toute l'affaire, id. ib.* 14. In suam rem litem vertere, *garder la terre en litige, Liv.* 3, 72. Litem lite resolvere, *résoudre une difficulté par une autre, Hor. Sat.* 2, 3, 103.

Lisæ, Λίσαι, *Herodot.* 7, 123; *v. sur la côte de la* Crossæa (*Macédoine*), *au S.-E. de* Gigonus.

Lisbona, *i. q.* Felicitas Julia.

Lisia, *Itiner. Marit.; île sur la côte occidentale de la* Gallia Lugdun., *entre* Barsa *et* Andium.

Lisinæ, *Liv.* 33, 13, *lieu dans l'*Estiæotis (*Thessalie*), *au S.-O. de* Tricca.

Lismiosalcus, *probabl. i. q.* Gnesna.

Lissa, *i. q.* Cissa.

Lissa, *cf.* Cissa.

Lissa, *Plin.* 5, 1; *lieu à l'O. de la* Mauretania Tingit., *près du fl. Lixus.*

Lissa, Λίσσα, *Scyl. Peripl.;* Lissus, Λίσσος, *Ptol.; v. dans le S. de l'île de Crète.*

Lissabona, *i. q.* Felicitas Julia.

Lissus, i, *f. et* **Lissum**, i, *n.*, Λισσός, *ville de la Dalmatie méridionale, sur les frontières de la Macédoine, auj. vraisemblablement Alessio, Cæs. B. C.* 3, 26; *Plin.* 3, 22, 26; *Liv.* 43, 20; 44, 30.

Lissus, *cf.* Lissa.

Lissus, *Plin.* 3, 22, *sq.; Cæs. C.* 3, 26; *Liv.* 43, 20; 44, 30; Λισσός, *Ptol.; Polyb.* 8, 10, 16; *Diodor. Sic.* 15, 13; Elissus, *Cedren.;* Ἐλισσός, *Script. Constant.; v. dans le S. de la Dalmatie, sur le* Drinus, *auj. Alessio en Albanie, près de l'embouchure du Drin noir.*

Lissus, Λίσσος, *Herodot.* 8, 109; *fl. de Thrace, à l'O. de l'*Hebrus, *a son embouchure à l'O. de* Mesembria.

Lista, *lieu des* Sabini, *dans le* Samnium, *au S. de* Reate.

lĭtābĭlis, e, *adj.* [lito], *qu'on peut immoler, dont le sacrifice peut être heureux* (*postér. à l'époq. class.*) : Priapo litabilis victima est asellus, *Lactant.* 1, 21. — Litabilior victima, *id. Epit.* 7.

Litabrum, *Liv., v. d'Espagne.*

Litææ, *v. de la* Laconica.

Litaha, *Leitha, fl. de Hongrie qui se réunit à la Raab, et se jette près d'Altembourg dans le Danube.*

lĭtāmen, ĭnis, *n.* [lito], *sacrifice, offrande :* Audite, o sontes, extrema litamina divum, *Stat. Theb.* 10, 610. Cujus litamen sordet et terram sapit, *Prudent. Hamart. præf.* 50.

Litāna silva *ou absolt* Lĭtāna, æ, *f., forêt de la Gaule Cisalpine, qui s'étendait à travers la Ligurie et l'Etrurie, auj. Selva de Luogo, Liv.* 23, 24; 34, 22; 42; *Front. Strat.* 1, 6.

† **lĭtănĭa**, æ, *f.* = λιτανεία, *prières publiques à Dieu :* Litanias facere, *Sidon. Ep.* 5, 7; *Imp. Arcad. et Honor. Cod.* 1, 5, 3.

Litanobriga, *Anton. Itin.; v. dans l'O. de la* Gallia Belgica *à* 18 *m. p. de* Cæsaromagus, *à* 4 *au N.-O. d'*Augustomagus, *peut-être i. q.* Credilium.

Lĭtārīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 648, 13.

lĭtātĭo, ōnis, *f.* [lito], *sacrifice agréable aux dieux :* Ut hodie ad litationem huic suppetat satias Jovi, *pour qu'aujourd'hui Jupiter soit gorgé jusqu'à ce que l'offrande fasse effet* (*pour toucher ton Jupiter par un sacrifice dont il ait tout son soûl*), *Plaut. Pseud.* 1, 3, 100. Per dies aliquot hostiæ majores sine litatione cæsæ, diuque non impetrata pax deorum, *pendant quelques jours de grandes victimes furent immolées sans résultat favorable, et pendant longtemps on ne put obtenir l'agrément des dieux, Liv.* 27, 23. Quum relatum esset, jecur hostiæ defluxisse, senatus majoribus hostiis usque ad litationem sacrificari jussit, *id.* 41, 15. AGNAM OPIMAM IMMOLAVERVNT ET HOSTIÆ LITATIONEM INSPEXERVNT, *Inscr. Fratr. Arval. dans Orell. n°* 2271. (*Voy. ces inscript. au commencement de ce dict.*)

litato, *voy.* lito.

Lĭtē, es, *f.* (λιτή, *mince, menue*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 662, 10.

lĭtĕra (*qui s'écrit aussi* littera), æ, *f.* [lino], *lettre, caractère.*

I) *au propre :* Sus rostro si humi A literam impresserit, *si un porc, en fouillant la terre, traçait la lettre A, Cic. Divin.* 1, 13. Sortes in robore insculptæ priscarum literarum notis, *id. ib.* 2, 41. Maximis literis incisum, *gravé en gros caractères, id. Verr.* 2, 2, 33. Lenis appellatio literarum, *douceur de la prononciation, id. Brut.* 74. — Literarum ordine, *d'après l'ordre alphabétique.* Reliquas gemmas literarum ordine explicabimus, *Plin.* 37, 9, 54. Digerere in literam, *mettre dans l'ordre alphabétique : Senec. Ep.* 68. — Nescire literas, *ne savoir ni lire ni écrire, id. Clem.* 2, 1; *Suet. Ner.* 10. — Facere literam *et* literas, *écrire :* Ne illi sit cera, ubi facere possit literas, *Plaut. Asin.* 4, 1, 22. Ne literam quidem ullam facimus nisi forensem, *Cic. Acad.* 2, 2. — *Dans la langue comique :* Homo trium literarum, *homme dont le nom s'écrit en trois lettres, c.-à-d. voleur* (fur), *Plaut. Aul.* 2, 4, 46. Literam ex se longam facere, *c.-à-d. faire de sa personne une lettre longue, un I, c.-à-d. se pendre :* Neque quicquam est melius mihi quam ex me ut unam faciam literam Longam, meum laqueo collum quando obstrinxero, *Plaut. Aul.* 1, 1, 37. — Litera salutaris *la lettre salutaire, c.-à-d. A, qui signifiait : j'absous* (absolvo); litera tristis, *la lettre triste, c.-à-d. C, qui signifiait : je condamne* (condemno); *ces lettres étaient tracées sur les tablettes des juges, Cic., Mil.* 6; *voy. les lettres* A *et* C.

II) *métaph.* — A) *un mot, une ligne :* Ille quum ad Thermum de Parthico bello scriberet, ad me literam nunquam misit, *ne m'a jamais écrit une ligne, le moindre petit billet, Cic. Fam.* 2, 17. — *De même* ad literam, *mot pour mot, littéralement :* Quem duobus ab eo libris tractatum locum ad literam subjeci, *Quintil. Inst.* 9, 1, 15.

B) *manière dont on écrit, écriture, main :* Alexidis manum amabam, quod tam prope accedebat ad similitudinem tuæ literæ; non amabam, quod indicabat te non valere, *parce que son écriture se rapprochait beaucoup de la tienne, Cic. Att.* 7, 2.

C) Literæ, arum, *plur., lettre, missive, épître :* Literas resignare, *ouvrir, décacheter une lettre, Plaut. Trin.* 3, 3, 65. Literæ non sunt committendæ ejusmodi periculo ut, *etc., Cic. Att.* 1, 13. Dare alicui literas ad aliquem, *charger qqn d'une lettre pour qqn, id. Cat.* 3, 4. Literas mittere, *envoyer une lettre, id. Att.* 5, 21. ∾ reddere alicui, *remettre une lettre à qqn, id. ib.* 5, 21. ∾ accipere, *id. ib.* 5, 21. ∾ remittere, *id. ib.* 11, 16. ∾ exarare, *écrire, tracer une lettre, id. ib.* 12, 1. Unis literis totius æstatis res gestas ad senatum perscribere, *écrire au sénat en une seule lettre les événements de tout l'été, id. Fam.* 3, 7. Queri apud aliquem per literas, *id. Att.* 5, 21. Invitare aliquem per literas, *inviter qqn par lettre, id. ib.* 13, 2. — Literæ missæ, *lettres expédiées, envoyées;* literæ allatæ, *lettres reçues; de là,* Liber literarum missarum et allatarum, *le registre de la correspondance :* Quod vos, si nulla alia ex re, ex literis quidem nostris, quas exscripsistis, et missis et allatis, certe scire potuistis. Quas si antea non legistis, nunc et nobis, quid de iis rebus Fonteius ad legatos suos scripserit, quid ad eum illi rescripserint, cognoscite. *L. M.* (*i. e.* literæ missæ)... *L. A.* (*i. e.* literæ allatæ), *etc., Cic. Fontej.* 4, 8. Misit literas in Siciliam ad Carpinatium, quum esset magister scripturæ ex ejus societatis publicanorum, quas ego Syracusis apud Carpinatium in literarum allatarum libris, Romæ in literarum missarum apud magistrum L. Tullium inveni, *etc., id. Verr.* 2, 3, 71. — *Chez les poëtes on le trouve quelquefois au singulier :* Quam legis a rapta Briseide litera venit, *Ovid. Her.* 2, 1; *de même, id. Trist.* 4, 7, 23; *Martial.* 10, 73, *et autres.*

D) *toute espèce d'écrit, papiers, écritures, livres, registres, pièces écrites :* Mihi literas publicas, quas in ærario sanctiore conditas habebant, proferunt, in quibus ostendunt, *etc., les registres publics, les pièces officielles, Cic. Verr.* 2, 4, 63. Dicat se emisse (vasa) : et enim hic propter magnitudinem furti sunt, ut opinor, literæ factæ, *id. ib.* 2, 4, 16.

E) *livres de compte, registres :* Ad te ipsum venit in agrum communem : eo denique ubi non modo res erat, sed ratio quoque omnis et literæ, *Cic. Quint.* 11; *de même, id. Verr.* 2, 4, 12.

F) *édit, ordonnance, lettre patente :* Cedo mihi

ejusdem prætoris literas et rerum decretarum et frumenti imperati, *le procès-verbal des decrets enregistrés, Cic. Verr.* 2, 5, 22. Literas revocavit, *il révoqua l'ordonnance de nomination, Suet. Vesp.* 8.

G) *monuments écrits, littérature :* Abest historia literis nostris, *l'histoire manque à notre littérature, Cic. Leg.* 1, 2. Græcæ de philosophia literæ, *la littérature philosophique des Grecs, id. Divin.* 2, 2. Genus hoc scriptionis nondum satis Latinis literis illustratum, *id. Brut.* 64. Nullam artem literis sine interprete percipi posse, *qu'aucun art ne s'apprend purement dans les livres, id. Fam.* 7, 19. Quod literis exstet, Pherecydes primum dixit animos hominum esse sempiternos, *d'après les monuments écrits qui nous restent, id. Tusc.* 1, 16.

H) *l'histoire, en tant qu'on la connaît par les monuments écrits :* Cupidissimus literarum fuit, *Nep. Cat.* 3, 1; *de même, id. Pelop.* 1; *Liv.* 6, 1.

I) *la littérature, comme occupation, comme emploi du temps :* Atque hic tantus vir tantisque bellis districtus, non nihil temporis tribuit literis, *consacra quelque temps à écrire, Nep. Hann.* 13, 2.

K) *erudition, instruction, sciences, belles-lettres, culture littéraire, études :* Sit mihi orator tinctus literis : audierit aliquid, legerit, ista ipsa præcepta acceperit, *l'orateur doit avoir quelque teinture des lettres, avoir suffisamment écouté, suffisamment lu, et même avoir appris toutes ces règles, Cic. De Or.* 2, 20. Erant in eo plurimæ literæ, nec eæ vulgares, sed interiores quædam et reconditæ, *il était savant et d'une science qui n'avait rien de vulgaire et de superficiel; son érudition était profonde et choisie, id. Brut.* 76. Homo communium literarum, et politioris humanitatis non expers, *homme d'une littérature ordinaire et qui ne manque pas d'une certaine education, id. De Or.* 2, 7. Homo sine ingenio, sine literis, *id. Verr.* 2, 4, 44. Mihi nihil libri, nihil literæ, nihil doctrina prodest, *id. Att.* 9, 10. Literarum scientia, *id. Brut.* 42. Literarum cognitio, *id. De Or.* 3, 32. Nescire literas, *être illettré, étranger aux lettres, id. Brut.* 74. Altiores literæ, *la magie, Plin.* 14, 4, 5.

lītĕrālis (litt.) e, *adj.* [litera], *relatif aux lettres de l'alphabet, à l'ecriture (poster. à l'epoq. class.)* : Literale commercium, *commerce épistolaire, correspondance, Symm. Ep.* 4, 52. ~ lectio, *lecture (des livres), Cœl. Aurel. Tard.* 1, 5. Grammatica literalis dicta, quod a literis incipiat, *Diomed. p.* 414, *P.*

lītĕrārius (litt.) a, um, *adj.* [litera], *relatif à la lecture et à l'écriture :* Literarius ludus, *école elémentaire, primaire, Quintil. Inst.* 1, 4, 27; *Tac. Ann.* 3, 66; *Plin.* 9, 8, 8; *Suet. Calig.* 45. ~ magister, *maître elementaire, Vopisc. Pertin.* 8.

literate (litt.), *adv.; voy.* literatus, *à la fin.*

lītĕrātio (litt.), ōnis, *f.* [litera], *enseignement ou connaissance de la lecture et de l'écriture, Varr. ap. August. de Ordin.* 2, 12; *Mart. Capell.* 3, 50; *Isid. Orig.* 1, 3.

lītĕrātor (litt.), ōris, *m.* [litera] — * I) *maître qui enseigne à lire et à ecrire, maître élémentaire :* Literator ruditatem eximit, grammaticus doctrina instruit, *Appul. Flor. p.* 97, *Oud.* — II) *métaph.; maître qui connaît à fond une langue, grammairien, critique, philologue :* Munus dat tibi Sulla literator, *Catull.* 14, 9. — *Demi-savant, par oppos. à* litteratus, *savant consommé, veritable connaisseur :* Ex his qui aderant alter literator fuit, alter literas sciens, *Gell.* 18, 9; *cf. id.* 16, 6; *Suet. Gramm.* 4.

lītĕrātōrius (litt.), a, um, *adj.* [literator], *de grammaire, grammatical :* Eruditio literatoria, *Tertull. Idol.* 10. — *Ne doit pas être employé substantivement :* « Grammatice literatura est, non literatrix, quemadmodum oratrix : nec literatoria, quemadmodum oratoria. *Quintil. Inst.* 2, 14, 3.

literatrix, *voy. l'art. précéd.*

* **lītĕrātŭlus** (litt.), a, um, *adj. dimin.* [literatus], *qui a quelque instruction, assez instruit :* En tu, qui videris tibi literatulus et Rabbi, responde, *etc., Hieron. ad R. f.* 1, *n.* 31.

lītĕrātūra (litt.) æ, *f.* [literæ] — I) A) *écriture, art de tracer des lettres, ecriture alphabetique :* Literatura constat ex notis literarum et ex eo, in quo imprimuntur illæ notæ, *Cic. Part.* 7. — * B) *métaph. :* ~ Græca, *l'alphabet grec, Tac. Ann.* 11, 13.

II) *connaissance de la langue, grammaire, philologie; enseignement elementaire :* Grammaticen, quam in Latinum transferentes literaturam vocaverunt, *Quintil. Inst.* 2, 1, 4; *cf. id. ib.* 2, 14, 3. Prima illa, ut antiqui vocabant, literatura, per quam pueris elementa traduntur, *Sen. Ep.* 88.

* III) *erudition, science, savoir, littérature, connaissances litteraires :* Fuit in illo ingenium, ratio, memoria, literatura, cogitatio, diligentia, *Cic. Phil.* 2, 45.

lītĕrātus (litt.), a, um, *adj.* [litera], *marqué de lettres, qui porte des caractères.* — I) *au propre, où sont gravées des lettres :* Ensiculus aureolus literatus, *Plaut. Rud.* 4, 4, 112. ~ securicula, *id. ib.* 115. ~ urna, *id. ib.* 2, 5, 21. ~ laminæ, *Appul. Met.* 3, *p.* 205, *Oud.* Lacunæ auro literatæ, *id. ib.* 6, *p.* 174 — *De là, stigmatisé, marqué :* ~ servus, *esclave stigmatisé : St.* Hoc agesis, Olympio. *Ol.* Si hic literatus me sinat, *Plaut. Casin.* 2, 6, 49; *cf.* : Homunculi frontes literati et capillum semirasi, *Appul. Met.* 9, *p.* 616, *Oud.*

II) *metaph., instruit, savant, lettré :* Canius nec infacetus et satis literatus, *Cic. Off.* 3, 14. Albinus et literatus et disertus fuit, *id. Brut.* 21. Tua nobilitas hominibus literatis et historicis est notior, *id. Mur.* 7. ~ servi, *esclaves lettrés, id. Brut.* 22. Quid istas ineptias, quibus nec literatior fit quisquam nec melior tam operose persequeris, *à quoi bon s'attacher à ces sottises qui ne rendent ni plus savant ni meilleur? Senec. Quæst. N.* 4, 13. — *Particul. en parl. des savants commentateurs des poetes :* Servius frater tuus, quem literatissimum fuisse judico, facile diceret : « hic versus Plauti non est, hic est, » *Cic. Fam.* 9, 16; *de même, Suet. Gramm.* 4. — * B) *relatif à la science :* Quid est enim dulcius otio literato, *quoi de plus doux qu'un savant loisir, ou qu'un loisir studieux? Cic. Tusc.* 5, 36, *fin.*

Adv. literate, — A) *en caractères parfaitement nets, clairement :* Rationes ad ærarium retuli continuo : quas si cognoris, intelliges, nemini plus quam mihi literas profuisse; ita enim sunt perscriptæ scite et literate, ut, *etc., Cic. Pis.* 25.

B) *metaph.* — 1°) *littéralement, mot pour mot, à la lettre :* Literate respondere, *Auct. Harusp. resp.* 8.

2°) *savamment, en homme instruit :* Antiquitatis scriptorumque veterum literate peritus, *savant, érudit, profondement versé dans la connaissance de l'antiquité et des ecrivains anciens, Cic. Brut.* 56. Belle et literate dicta laudantur, *les mots ingénieux, id. De Or.* 2, 62. — *Compar. :* Perbene Latine loqui putabatur, literatiusque quam ceteri, *Cic. Brut.* 28.

* **lītĕrio,** (litt.), ōnis, *m.* [literæ], *maître de langue, grammairien, avec une idée accessoire de mepris :* Ut hirsutum Julianum carpentes, appellantesque loquacem talpam et purpuratam simiam et literionem Græcum, *Ammian.* 17, 11.

Līterninus, a, um, *voy.* Liternum, *n°* II, B.

Līternum (Lint.), i, *n.* — I) *Liternum, ville de Campanie, au nord de l'embouchure du fleuve* Liternus, *auj. le village de Patria, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 9; *Liv.* 22, 16; *Ovid. Met.* 15, 714; *Sil.* 6, 654; 8, 533; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 710. — II, *De là*

A) Liternus, a, um, *adj., de Liternum :* Liternus ager, *Cic. Agr.* 2, 25. Literna palus, *Sil.* 6, 654. — *Absolt.* Liternum (*sc.* prædium), *maison de campagne de Scipion l'Africain près de Liternum, Liv.* 38, 53; *Senec. Ep.* 86. — B) **Līterninus**, a, um, *adj., de Liternum :* Literninum rus, *Plin.* 14, 4, 5. — *Absolt,* Literninum (*sc.* prædium), *maison de campagne de Scipion l'Africain, près de Liternum :* Scipio in Literninum concessit, *Liv.* 38, 52.

Liternum, *i. q.* Linternum.

Liternus, *cf.* Clanius.

* **lītĕrōsus**, (litt.), a, um, *adj.* [literæ], *lettré, instruit :* Homo mere literosus, *Cassius Hemina dans Non.* 133, 6.

lītĕrŭla (litt.), æ, *f. dimin.* [litera] — I) *petite lettre, petit caractère :* Admiratus sum σύγχυσιν literularum, quæ solent tuæ compositissimæ et clarissimæ esse, *Cic. Att.* 6, 9. Accepi tuam epistolam vacillantibus literulis, *id. Fam.* 16, 15.

II) *metaph.*, literulæ, arum, — A) *petite lettre, billet, courte missive :* Postquam a te discesseram, hoc literularum exaravi, *Cic. Att.* 12, 1.

B) *legère teinture des lettres, instruction médiocre, etudes scientifiques :* Chrysippum vero, quem ego propter literularum nescio quid libenter vidi, in honore habui, *Cic. Att.* 7, 2. Literulæ meæ sive nostræ tuo desiderio oblanguerunt, *id. Fam.* 16, 10. Utor eodem perfugio, quo tibi utendum censeo, literulis nostris, *id. ib.* 5, 21. Literulis Græcis imbutus, *un peu versé dans la littérature grecque, Hor. Ep.* 2, 1.

† **lĭthānĭcus**, i, *m.* [λιθιάω], *qui souffre de la pierre :* Utuntur (sinapi) ad alopecias cum rubrica, psoras, lepras, phthiriases, lithanicos, opisthotonicos, *Plin.* 20, 22, 87, § 239.

lithargyrinus, a, um, *relatif à la litharge, fait de litharge, Boet. Aristot. Elench. sophist.* 1, 1, *p.* 2.0.

† **lĭthargўrus** (-os), i, *m.*, = λιθάργυρος, *litharge, Plin.* 26, 10, 64.

lĭthĭăsis, is, *f.* (λιθιάω), *lithiase, la pierre, maladie :* ~ cystica, *production de calculs dans la vessie;* ~ cholelithica, *pierre de fiel, L. M.*

† **lĭthizon**, ontis, *m.*, = λιθίζων, (*qui tient de la pierre, pierreux*) : lithizontes, *escarboucle de l'Inde, d'un eclat faible et de couleur brune tirant sur le jaune, espèce de grenat, Plin.* 37, 7, 25.

lĭthontrīptĭcum, i, *n.* (λιθος-τρίβω), *substance pour dissoudre la pierre dans la vessie, lithontribon, L. M.*

lithontripsia, æ, *f.* (*M. R.*) *lithotritie, broiement de la pierre dans la vessie L. M.*

† **lĭthospermon**, i, *n.*, = λιθόσπερμον, *lithosperme, gremil, plante, Plin.* 27, 11, 74.

Lithostrotum, Λιθόστρωτον, *Joann.* 19, 13; *Joseph. B.* 6, 7; *lieu de Jerusalem, où Pilate jugea Jésus, peut-être, sel. Iken, le peristyle des païens.*

† **lĭthostrōtus**, a, um, *adj.*, = λιθόστρωτος, *pavé avec des pierres, en mosaique :* Villa opere tectorio et intestino ac pavimentis nobilibus lithostrotis spectanda, *Varr. R. R.* 3, 1, 10. — *De là* II) *substant,* lithostrōtum, i, *n., mosaique :* Nonciubi hic vides citrum aut aurum?... num quod emblema aut lithostrotum? *Varr. R. R.* 3, 2, 4. Lithostrota acceptavere jam sub Sulla, parvis certe crustulis, *Plin.* 36, 25, 60.

lĭthŏtŏmĭa, æ, *f.* = λιθοτομία, *lithotomie, opération de la pierre, Cœl. Aurel. Tard.* 5, 4.

lĭthŏtŏmus, i, *m.* (λιθος-τέμνω), — I) *lithotome, instrument pour couper ou broyer la pierre, L. M.* — II) *tailleur de pierres :* ~ hispanici, *L. M.*

Lithrus, *montagne du Pont* (Asia Minor).

Lithuānia, *Cluv.* 4, 25; *Cell.* 2, 5; 79; Lituania, *Cluv.* 4, 17; *Lithuanie, ancien grand-duché, comprend les gouvernem. russes de Mohilew, de Polozk, de Wilno, Grodno et Minsk.*

Litiani, *Jornand. de Reb. Get. p.* 118; *peuple, peut-être dans la* Francia Occidentalis *et près des* Amoritani.

* **lītĭcen**, ĭnis, *m.* [lituus-cano], *celui qui sonne du clairon :* « Tubicines a tuba et canendo, similiter liticines, » *Varr. L. L.* 5, 16, 27, § 91. Liticines et tubicines, *Caton dans Gell.* 20, 2. Liticense notus Hectoris armis, *c.-à-d. Misène, Stat. Silv.* 4, 7, 19. EX COLLEGIO LITICINVM, *Inscr. Orell. n°* 4,105.

lītĭgātio, ōnis, *f.* [litigo], *contestation, debat (poster. à l'epoq. class.)* : Omissis litigationibus furiosis ac pertinacibus (*autre leçon :* litigatoribus), *Lactant.* 3, 8. « Litigatio, μάχη ἡ διὰ λόγων, » *Gl. Philox.*

lītĭgātor, ōris, *m.* [litigo], *celui qui soutient des discussions savantes, qui dispute.* — I) *en gener. :* Litigatores furiosi ac pertinaces, *Lactant.* 3, 8 (*autre leçon :* litigationes, *voy. l'art. precedent*). — II) *particul., plaideur :* Litigator rusticus illiteratusque de sua causa melius, quam orator, qui nescit, quod in lite sit, dicet, *Quintil. Inst.* 2, 21, 16. Ne orator omnia testimonia exspectet a litigatore, sed pleraque ex vetustate diligenter sibi cognita sumat, *id. ib.* 10, 1, 34. Sponte litigatoris præmium honestæ operæ assequi, *recevoir de la reconnaissance libre d'un plaideur le prix d'un travail honorable, Tac. Ann.* 13, 42.

lītĭgātrix, īcis, *f. plaideuse, querelleuse, Not. Tir. p.* 34.

* **lītĭgātus**, ūs, *m.* [litigo], *contestation, litige, procès :* Quamquam in hoc litigatu quodammodo tibi ipsa excidisti, *Auct. Decl. Quint.* 6, 19.

lītĭgĭōsus, a, um, *adj.* [litigium], *plein de contestations, où l'on plaide, où l'on se dispute.* — I) *au propre :* Fora litigiosa, *Ovid. Fast.* 4, 188. Litigiosa disputatio, *Cic. Fin.* 5, 26. — B) *qui aime les procès, processif :* Hominemque id ætatis minime litigiosum, quam tumultuosissime adoriantur, *Cic. Verr.* 2, 2, 14. Duæ anus, quibus nihil litigiosius, *Sidon. Ep.* 8. Homines pertinacissimi et litigiosissimi, *August. Ep.* 68. — II) *metaph., en parl. de l'objet en litige, litigieux, qui donne lieu à des discussions :* In parvo et eo litigioso prædiolo relicti sumus, *Cic. de Or.* 3, 27, 106.

lītĭgĭum, i, *n.* [litigo], *contestation, querelle, dispute (anter. à l'epoq. class.)* : Ego quid cum rahere cupio litigii inter eos, *Plaut. Casin.* 3, 2, 31. Cum viro litigium natum, *id. Men.* 5, 2, 15.

lītĭgo, avi, ātum, 1. *v. n.* [litem-ago], *disputer, être en contestation.* — I) *en gener. :* Qua de re litigatis inter vos? *quel est l'objet de votre querelle? Plaut. Rud.* 4, 4, 16. Hirtium cum Quinctio acerrime litigasse, *Cic. Att.* 13, 36. — *Prover. ult :* ~ cum ventis, *disputer avec les vents, c.-à-d. se donner*

une peine inutile, *Petron. Sat.* 83; *Martial.* 11, 35.

II) *particul.*, *être en procès*, *plaider* : Velis forum adumbravit, ut salubrius litigantes consisterent, *Plin.* 19, 1, 6.

lĭto, āvi ātum, 1. *v. n. et a.*, *offrir un sacrifice qui fournit d'heureux présages*, *sacrifier avec d'heureux présages*, *obtenir des signes favorables.*

I) *au propre* : — A) α) *neutre* : Si istuc umquam factum est, tum me Juppiter Faciat, ut semper sacrificem nec umquam litem, *Plaut. Pœn.* 2, 41. Non deorum saltem, si non hominum memores, nec auspicato, nec litato instruunt aciem, *Liv.* 5, 38. Manlium egregie litasse, *id.* 8, 9. Non facile litare, *avoir de la peine à obtenir de bons présages*, *id.* 27, 23; *Suet. Cæs.* 81; *Curt.* 7, 7, 29. — *Proverbialt* : Mola tantum salsa litant, qui non habent tura, *quand on n'a pas d'encens*, *on sacrifie tout simplement avec de la farine mêlée de sel*, *c.-à-d. on donne ce qu'on a*, *Plin. præf.* — β) *avec le dat.* : Cum pluribus diis immolatur, qui tandem evenit, ut litetur aliis, aliis non litetur? *Cic. Divin.* 2, 17. Litatum est ei deo, *Plin.* 10, 28, 40. — γ) *avec l'abl.* : Proxima hostia litatur sæpe pulcherrime, *la victime sacrifiée ensuite donne souvent d'excellents présages*, *Cic. Divin.* 2, 15; *de même*, *Plin.* 8, 45, 70. — δ) *en parl. de la victime même*, *donner de bons présages*, *promettre le succès* : Victima Diti patri cæsa litavit, *Suet. Oth.* 8, *de même*, *id. Aug.* 96. Non quacunque manu victima cæsa litat, *Martial.* 10, 73.

B) *act.* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. classique*), *offrir*, *sacrifier avec succès* : Pastor et ad calamos exta litabat ovis, *Prop.* 4, 1, 24. ~ sacra, *Ovid. Fast.* 4, 630; *de même*, *Lucan.* 1, 632; *cf.* : Sacris litatis, *le sacrifice ayant été heureux*, *Virg. Æn.* 4, 50. ~ sanguinem humanum, *offrir du sang humain en sacrifice*, *Flor.* 3, 4.

II) *au fig.* — A) *sacrifier*, *faire un sacrifice à*, *calmer*, *apaiser*, *donner satisfaction*, *venger* : Litemus Lentulo, parentemus Cethego, *apaisons par un sacrifice expiatoire l'ombre de Lentulus*, *Cic. Flacc.* 38. ~ publico gaudio, *sacrifier à la joie publique*, *Plin. Paneg.* 52. ~ aliquid pœna, *venger qqche* (*une mort*) *par un châtiment*, *Auct. B. Hisp.* 24. Postquam litatum est Ilio Phœbus redit, *après un sacrifice de bon augure*, *Senec. Agam.* 577. ~ de alicujus sanguine legibus, *Appul. Met.* 2, *p.* 187, *Oud.*

B) *consacrer*, *vouer*, *offrir en sacrifice* : Plura non habui, dolor, tibi quæ litarem, *ô ma haine*, *je ne pouvais t'offrir plus de victimes*, *Sen. Med. fin.* ~ honorem deo, *Tertull. Patient.* 10. ~ victimam, *Prudent. Cath.* 7, 5.

Litomericium, *Zeiler*; *Balbin.*; Litomerium; *Leutmeritz*, *v. de Bohême*, *dans le cercle du même nom*, *sur l'Elbe.* — Litomeriensis, e.

Litomislium, *Zeiler*; *Balbin.*; *Leutomischl*, *v. de Bohême*, *dans le cercle de Chrudim*, *sur la Lauzna.*

lītŏrālis, e, *adj.* [litus], *relatif au rivage*, *des côtes*, *du littoral* : Dii litorales, *les dieux qui président aux rivages*, *Catull.* 4, 22. Litorales pisces, *Plin.* 9, 17, 30. ~ Indi, *Justin.* 12, 10.

lītŏrārius, a, um, *adj.* [litus], *du rivage* : Arena litoraria, *les sables du rivage*, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 11.

lītŏrĕus, a, um, *adj.* [litus], *relatif aux rivages* : Litorea arena, *Ovid. Met.* 15, 725. ~ cancer, *id. ib.* 10, 127. Litoreæ aves, *Virg. Æn.* 12, 248. Litoreis ingens inventa sub ilicibus sus, *trouvée sous les chênes du rivage*, *id. ib.* 3, 390. Litorea Cupra, *Cupra*, *située sur le littoral*, *Sil.* 8, 434.

lītŏrōsus, a, um, *adj.* [litus], *de rivage*, *qui avoisine le rivage* : Callais sapphirum imitatur, candidior et litoroso mari similis, *et semblable à l'eau de la mer près du rivage*, *Plin.* 37, 10, 56. — *Superl.* : Ager macerrimus et litorosissimus, *Fab. Maxim. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 3.

Litos, i, *m.* (λιτός, *mince*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 2.

Littamum, *Anton. Itin.*; *lieu de Rhétie*, *entre* Sebatum *et* Aguntum; *sel. Cluv.*, *auj. Lutath.*

littera, *et ses dérivés*, *voy.* liter.

littus *voy.* litus.

Litūbium, *Liv.* 32, 29; Ritobium, *sel. Plin.* 19, 1; *v. dans le N.-E. de la Ligurie*, *non loin de* Clastidium; *sel. Cell. auj. Ritorbio.*

lĭtūra, æ, *f.* [lino], *enduit.* — I) *en génér.* : Solem etiam et pluviam arcet ejusmodi litura, *un enduit de cette espèce résiste au soleil et à la pluie*, *Colum.* 4, 24, 6.

II) A) 1°) *particul.*, *action de raturer la cire dont les tablettes à écrire sont enduites*, *afin d'effacer ce qui y est tracé*; *de là*, *effacer*, *corriger*; *et*, *dans le sens concret*, *passage corrigé*, *rature*, *correction* : Et unius nominis litura se commotum esse dixerit, *par un seul nom effacé*, *Cic. Arch.* 5. Videtis extremam partem nominis, candam illam Verris, tanquam in luto, demersam esse in litura, *id. Verr.* 2, 2, 76. Carmen reprehendite quod non Multa dies et multa litura coercuit, *condamnez tout poëme qui n'aura pas été raturé longtemps et souvent*, *Hor. A. P.* 292.

2°) *métaph.*, *tache que l'on fait sur l'écriture* : Si qua tamen tibi lecturo pars oblita deerit, Hæc erit e lacrimis facta litura meis, *cette tache aura été faite par mes larmes*, *Prop.* 4, 3, 4. Litera suffusas quod habet maculosa lituras, *Ovid. Trist.* 3, 1, 15.

B) *au fig.*, *changement*, *modification* : Fiducia ejus non sine scientia sit, scientia non sine constantia; maneant illi semper placita, nec ulla in decretis ejus litura sit, *et qu'il ne modifie en rien ses principes*, *Senec. Vit. B.* 8.

* **lĭtūrārius**, a, um, *adj.* [litura], *relatif aux ratures*, *qui sert à effacer*, *où l'on efface* : Liturarii, orum, *m.* (*sc.* libri), *brouillon*, *registre où l'on peut faire des ratures*, *Auson. præf. Idyll.* 13.

† **lĭturgus**, i, *m.*, = λειτουργός, *esclave public*, *serviteur de l'État*, *Imp. Honor. et Theodos. Cod. Theod.* 11, 24, 6; *Mart. Capell.* 2, 45.

lĭtūro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [litura], *raturer*, *biffer*, *effacer* : Tunc enim certius te probasse reliqua gaudebo, si liturasse aliqua cognovero, *Sidon. Ep.* 9, 3. LITURATUS ET ERASUS, *Inscr. Orell.* n° 4405.

1. **lĭtus**, a, um, *Partic. de* lino.

2. **lĭtus**, ūs, *m.* [lino], *action d'enduire*, *de frotter*, *d'étendre sur* : Usus ejus ad collyria et litu ad muliebrium cicatricum fœditates tollendas, *Plin.* 33, 6, 35. (*Dans Cels.* 6, 6, 20, *il faut lire* lenitum *au lieu de* litum, *voy. Targa sur ce passage.*)

3. **lītus** (*qu'on écrit aussi* littus), ŏris, *n.* [lino], — I) *bord de la mer*, *côte*, *rivage*, *littoral*; ripa *ne se dit que des rives d'un fleuve*; *cf. Dœderlein*, *Synon. part.* 3, *p.* 208 : « Litus est quousque maximus fluctus a mari pervenit, idque M. Tullium aiunt, quum arbiter esset, primum constituisse, » *le rivage* (litus) *est la partie que la mer couvre de ses flots*, *dans les plus fortes marées*; *c'est*, *dit-on*, *M. Tullius*, *qui*, *ayant à décider la question*, *la décida le premier par cette définition*, *Cels. Dig.* 50, 16, 96. « Solebat Aquilius quærentibus, quid esset litus, ita definire : qua fluctus eluderet, » *Cic. Top.* 7, *fin.* Quid tam commune quam, mare fluctuantibus, litus ejectis? *Cic. Rosc. Am.* 26. Litus tunditur unda, *le rivage est battu par les flots*, *Catull.* 11, 4. Prætervolare litora, *raser le rivage en naviguant*, *Hor. Epod.* 16, 40. Circææ raduntur litora terræ, *on côtoie les rivages de l'île de Circé*, *Virg. Æn.* 7, 10. ~ petere, *Ovid. Met.* 2, 844. ~ intrare, *entrer dans le port*, *id. ib.* 14, 104. ~ sinuosum legere, *Val. Flacc.* 2, 451. — *Poét.*, *en parl. d'un fleuve débordé* : Campoque recepta Liberioris aquæ pro ripis litora pulsant, *ce ne sont plus des rives*, *mais des rivages qu'ils battent*, *Ovid. Met.* 1, 42. — *Proverbialt* : ~ arare, *labourer le rivage*, *faire une chose inutile*, *défricher un sol de gravier*, *perdre sa peine*, *Ovid. Trist.* 5, 4, 48, *de même* : In litus arenas fundere, *porter du sable au rivage*, *c.-à-d. de l'eau à la rivière*, *faire une chose superflue*, *Ovid. Trist.* 5, 6, 44.

II) *métaph.* — A) *lieu de débarquement*, *baie*, *port*, *entrée* : Præcipue delectatus insula quod uno parvoque litore adiretur, *Suet. Tib.* 40.

B) *rivage d'un lac* : Trasimeni litora, *Sil.* 15, 818. Larium litus, *Catull.* 35, 4.

C) *rive d'un fleuve* : Redemptor hostias constituit omnes in litore, ut, qui trans flumen essent, videre possent, *range toutes les victimes sur le rivage*, *afin que ceux qui passeraient le fleuve les pussent voir*, *Cic. Inv.* 2, 31, 97. Viridique in litore conspicitur sus, *Virg. Æn.* 8, 43.

D) *les environs du rivage*, *le littoral* : Cui litus arandum Cuique loci leges dedimus, *Virg. Æn.* 4, 212. De numero servorum et electione litorum loqui, *il parlait du nombre des esclaves et du rivage dont il ferait choix*, *Tac. Hist.* 3, 63.

Litus Magnum, *Ptol.*; *Arrian.*; *v. dans le S.-E. de l'Afrique*, *au N. de l'*Azaria Regio.

Litus Magnum, Αἰγιαλὸς μέγας, *Ptol.*; *dans la* Troglodytice, *entre* Os Sebasticum *et* Colobon Terminus.

Litus Parvum, *Ptol.*; *Arrian.*; *dans le S.-E. de l'Afrique.*

lĭtŭus, i, *m.* [*vraisemblabl. mot étrusque*, *signification primitive* : *recourbé*; *voy. Mueller*, *Etrusq.* 2, *p.* 211 *et suiv.*] — I) *bâton augural courbé par le haut* : Dextra manu baculum sine nodo aduncum tenens, quem lituum appellaverunt, *Liv.* 1, 18; *cf. Cic. Divin.* 1, 17. Ipse Quirinali lituo parvaque sedebat, Succinctus trabea lævaque ancile gerebat Picus, *Virg. Æn.* 7, 187. Lituo pulcher trabeaque Quirinus, *Ovid. Fast.* 6, 375.

II) *instrument à vent* (*recourbé comme le bâton augural*, *et en usage à la guerre pour donner le signal*), *clairon* : Inde loci lituus sonĭtus effudit acutos, *Enn. dans Fest. p.* 116, *Müll.* (*Ann.* 8, 42). Jam lituus pugnæ signa daturus erat, *Ovid. Fast.* 3, 216. Multos castra juvant et lituo tubæ Permixtus sonitus, *Hor. Od.* 1, 1, 23. Stridor lituum clangorque tubarum, *Lucan.* 1, 237.

*B) *au fig.*, *provocation à la dispute*, *signal de la dicussion*, *Cic. Att.* 2, 12, 2, *et*, *en parl. des hommes*, *instigateur* : « Quum mihi literæ a Balbo Cornelio minore missæ essent, illum existimare Quintum fratrem lituum meæ profectionis fuisse — ita enim scripsit, — qui nondum cognossem, *etc.*, » *Cic. Att.* 11, 12, 1.

* **līvēdo**, ĭnis, *f.* [liveo], *tache livide*, *meurtrissure*, *marque bleuâtre d'un coup*, *d'une compression*, *etc.* : Quales illic homunculi vibicibus livedinis totam cutem depicti, *Appul. Met.* 9, *p.* 616, *Oud.*

livens, entis, *Partic. et Pa. de* liveo.

līventer, *adv.*, *avec lividité*, *Paul. Petr.* 4, 192.

Liventia, *i. q.* Liquentia.

līvĕo, ēre, *v. n.* — I) *être bleuâtre*, *plombé* : Livent rubigine dentes, *une rouille livide couvre ses dents*, *Ovid. Met.* 2, 776. Hæc sua maternis queritur livere catenis Brachia, *Prop.* 4, 7, 65.

II) *au fig.* — A) *être envieux*, *avoir un naturel jaloux* : Livet Carinus, rumpitur, furit, plorat, *Martial.* 8, 61. Liveat infandum licet Argos et aspera Juno, *Stat. Theb.* 11, 211.

B) *porter envie à*, *jalouser* : Livere iis, qui eloquentiam exercent, *porter envie à ceux qui s'appliquent à l'éloquence*, *Tac. Ann.* 13, 42. Et potet calidam, qui mihi livet, aquam, *qu'il boive de l'eau chaude*, *celui qui est jaloux de moi*, *Martial.* 6, 86. — *De là*

līvens, entis, *part.*, — A) *plombé*, *bleuâtre* : ~ plumbum, *Virg. Æn.* 7, 687. ~ pruna, *Ovid. Met.* 13, 817. ~ crura compedibus, *id. Am.* 2, 2, 47. ~ oculi in morte, *Stat. Theb.* 1, 617. Deformata feret liventi membra veneno, *Sil.* 2, 707. — B) *envieux*, *jaloux* : Quid imprecabor, o Severe, liventi? *Martial.* 8, 61. — *Adv.* liventer, *voy. ce mot.*

līvesco, ĕre, *v. n.*, *devenir bleuâtre*, *couleur de plomb*, *livide* : Digiti livescunt in pedibus, *Lucr.* 3, 529. Livescentibus membris eorum, *Scribon. Comp.* 181. — * II) *au fig.*, *être envieux*, *jaloux* : Nec enim livescere fas est, Vel nocuisse Deos, *Claud. Rapt. Pros.* 3, 27.

Livia, *voy.* Livius.

Livianus, a, um, *adj.*; *voy.* Livius, n° B.

Livias, *Plin.* 13, 4; *cf.* Betharan.

livide, *adv.*; *voy.* lividus, *à la fin.*

* **lividinans**, antis, *adj.* [lividus], *jaloux*, *envieux* : Ipse Paris dearum lividinantium index, *Petron. Sat.* 138 (*douteux*; *d'autres lisent*, libidinantium; *d'autres*, litigantium).

līvĭdĭnĕus, a, um, *livide* : ~ vibices, *Appul. Met.* 9 (*leçon de Saumaise*).

līvĭdo, āre, *v. a.* [lividus], *rendre livide* : Decoctus humor sobriis laboribus Pallore vultum lividet, *Paul. Nol. carm.* 21, 619.

* **līvĭdŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [lividus], *un peu jaloux ou envieux* : Quibus invideas si lividulus sis, *Juven.* 11, 110.

līvĭdus, a, um, *adj.* [liveo], *livide*, *bleuâtre*, *plombé*, *noirâtre*, *noir.* — I) *au propre* : Illæ remis vada livida verrunt, *les flots noirâtres du Styx*, *Virg. Æn.* 6, 320. Lividissima vorago paludis, *le gouffre d'une noire profondeur*, *Catull.* 17, 11. Lividi racemi, *raisins noirs*, *Hor. Od.* 5, 5, 10. — *Particul. en parl. des meurtrissures bleuâtres produites par les coups*, *la compression*, *les tortures* : Livida armis brachia, *bras meurtris par le poids des armes*, *Hor. Od.* 1, 8, 10. Oraque sint digitis livida facta tuis, *Ovid. Her.* 20, 22.

II) *au fig.*, *envieux*, *jaloux* : Ergo et invidi et malevoli et lividi et timidi et misericordes, quia proclives ad eas perturbationes, *Cic. Tusc.* 4, 12. Differ opus, livida lingua, tuum, *langue maligne*, *médisante*, *retarde ton ouvrage*, *Ovid. Fast.* 1, 74. Lividæ obliviones, *oubli jaloux* (*qui envie au mérite la récompense qui lui est due*), *Hor. Od.* 4, 9, 30.

Livida sententia, *mordante, haineuse, Senec. Controv.* 2, 14.

Līvilla, æ, *f., dimin.* [Livia], *fille de Germanicus et d'Agrippine, sœur de Caligula, Suet. Calig.* 7.

Liviopolis, *Plin.* 6, 4; *v. du* Pontus (Asia Minor).

līviscor, *forme créée pour expliquer* obliviscor, *Cassiod. Orthogr. p.* 2317.

Līvĭus, a, *nom de famille romain; par ex.* : M. Livius Andronicus, *premier poëte tragique romain*; T. Livius Patavinus, *Tite-Live, célèbre historien*; C. Livius Salinator, *consul avec* L. Valerius Messala, *l'an de Rome* 584; *et beaucoup d'autres.* — *Au fémin.* : Livia, æ, *f.*, Drusilla, *Livie, seconde femme d'Auguste, Suet. Aug.* 29; 63; *Tib.* 4; *Claud.* 1; *Ovid. Fast.* 5, 157. — Livia Orestilla, *femme de Caligula, Suet. Calig.* 25. — *De là* : — A) Līvĭus, a, um, *adj., relatif à un Livius, de Livius* : Liviæ leges, *Cic. Leg.* 2, 6. Livia familia, *la famille des Livius, Tac. Ann.* 6, 51. Livia arbos, *Colum.* 10, 413. — B) Līviānus, a, um, *adj. de Livius* : ∼ modi, *les vers tragiques de Livius Andronicus, Cic. Leg.* 2, 15, 39. Livianus exercitus, *l'armée du consul* M. Livius, *Liv.* 28, 9. Livianum æs, *mines de cuivre appartenant à Livia, Plin.* 34, 2, 2. Liviana charta, *le papier Livia* (*auquel* Livia *a donné son nom*), *id.* 13, 12, 23.

Livonia, *Cluv.* 3, 1; 4, 26; *Cell.* 2, 5; 79; *Livonie, gouvern. russe, bornée à l'O. par la mer Baltique, capitale Riga.* — Livones, um, *Cluv.* 3, 1; 4, 21. — Livonicus, *adj.*

Livonicus Sinus, *i. q.* Cylipenus Sinus.

līvor, ōris, *m.* [liveo], *couleur plombée, livide, lividité; tache noirâtre.* — I) *au propre* : Si tumore et livore decoloratum est corpus mortui, *Auct. Herem.* 2, 5, 8; *de même* : Livores et tumores in corpore cruditatis an veneni signa sunt, *Quintil. Inst.* 2, 21, 19; *cf. id.* 5, 9, 1; 5, 10, 46. Illinitur et livoribus sugillatisque cum melle, *Plin.* 20, 22, 87. Uvaque conspecta livorem ducit ab uva, *Juven.* 2, 81. Tum succos herbasque dedi quies livor abiret, Quem facit impresso mutua dente Venus, *je lui ai donné le secret des sucs et des herbes qui effacent l'empreinte livide que, dans de mutuels transports, a faite une dent voluptueuse, Tibull.* 1, 6, 13.

II) *au fig., envie, jalousie* (*visible*), *malignité* : Tu aperto sensu et vero judicas de nobis : quod isti ne faciant, summa malevolentia et livore impediuntur, *ce que ceux-là ne font pas, dans l'ardeur de leur malveillance et de leur jalousie, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 10, 1. Ambitionem scriptoris facile adverseris : obtrectatio et livor pronis auribus accipiuntur, *mais l'écrivain qui fait sa cour éveille assez de défiance, tandis que la détraction et l'envie trouvent des oreilles toujours ouvertes, Tac. Hist.* 1, 1. Pascitur in vivis livor : post fata quiescit, *l'envie s'exerce sur les vivants : après la mort, elle cesse, Ovid. Am.* 1, 15, 39. Ergo submotum patria proscindere livor Desine, *id. ib.* 4, 16, 47. Rumpere, livor edax : jam magnum nomen habemus, *crève, envie dévorante : désormais nous avons un grand nom, id. Rem. Am.* 389. Nec minore livore ac malignitate, quam superbia sævitiaque pæne adversus omnis ævi homines grassatus est, *Suet. Cal.* 34.

LIX, līcis, *m., cendre* : « Lix cinis est, inquit M. Varro, foci : inde enim cinis lixivius potus medetur, *etc.*, » *Plin.* 36, 27, 69. « Lix est cinis vel humor cineri admixtus (*lessive*) : nam etiamnum id genus lixivium vocatur », *Non.* 62, 11.

Lix, Λίξ, *Ptol.*; Lixus, *Mela*, 3, 10; Λίξος, *Hannon. Peripl.*; *fl. sur la côte occidentale de la* Mauretania Tingitana, *au S. de Zilis.*

lixa, æ, *m.* — I) *vivandier, cantinier* : Inops regio, quæ parsimonia astringeret milites, prædæ haud multum præbebat, itaque non lixa sequebatur, *Liv.* 39, 1. Lixæ modo sine insignibus, sine lictoribus profectum esse, *id.* 21, 63. — *Au pluriel* lixæ, arum, *m.*, *troupe de vivandiers, de cantiniers, de cuisiniers, de valets qui suivent une armée en campagne* : Lixas e castris submovit, cibumque coctum venalem proponere vetuit, *Val. Max.* 2, 7, *n.* 2. Agmini totidem lixas habenti quot milites, *à une armée qui comptait autant de valets que de soldats, Quintil. Inst.* 8, 6, 42. Luxuriæ non minor apparatus, quam militiæ fuit : nam LXXX millia armatorum secuta sunt CCC millia lixarum; ex quibus coquorum, pistorum, scenicorumque major numerus fuit, *Justin.* 38, 10.

II) *metaph., huissier près les tribunaux* : Nam lixas et virgas et habitum prorsus magistratui congruentem in te video, *Appul. Met.* 1, *p.* 75, *Oud.*

Lixa, *Ptol.*; *Steph.*; Linx, *Steph.*; Lixus, *Plin.* 5, 1; *Strab.* 17, *p.* 568; *Eratosth.*; *Steph.*; Linga, *Artemidor.*; *v. sur la côte occidentale de la* Mauretania, *à l'embouchure du Lixus; auj. Larache, v. dans l'O. du royaume de Fez.*

« LIXABVNDVS, *qui marche en désordre*, iter libere ac prolixe faciens, » *Fest. p.* 116, *Mull.*; *cf.* : « LIXABVNDVS ambulat, qui voluptatis causa ambulat, » *Gloss. Isid.* [lixa].

LIXIO, ōnis, *m., porteur d'eau* : « LIXIONES, aquarum portitores, » *Gloss. Isid.*

Lixitæ, Λιξῖται, *Hannon. Peripl.*; *habitants des bords du fl. Lix.*

lixīvĭus, a, um, [lix] — I) *lavé, lessivé; de lessive* : Uvas in cinere lixivio tingere, *plonger les raisins dans de la cendre de lessive* (*pour les conserver*), *Plin.* 15, 17, 18, *n°* 4. Cinere lixivio abluere, *id.* 28, 18, 75.

II) *substantivt* lixīvĭa, æ, *f.*, *lessive* : Præparatam lixiviam cineris sarmenti calefieri convenit, *Colum.* 12, 16; *de même id.* 12, 50. — *Dans le même sens* : lixīvĭum, i, *n.* : Ossa prunorum prius lixivio sunt maceranda per biduum, ut cito germinare cogantur, *Pallad.* 12, 7.

lixīvus, a, um, *adj.* [lix] — I) *lavé, lessivé; de lessive* : Cinis lixiva, *Scrib. Larg.* 216; 230. Mustum lixivum, *le moût, qui, avant le pressurage, coule de lui-même, mère-goutte, Cato, R. R.* 23. — II) *substantivt* lixivum, i, *n.*, *lessive* : Nucem lixivo per annum continuum ter rigabis in mense, *Pallad.* 2, 15; *de même aussi Colum.* 12, 50, 11.

« LIXO, ἑψέω, » *Gloss. Philox.*

LIXVLÆ, ārum, *f.*, *dans la langue des Sabins, gâteaux faits de farine, de fromage et d'eau, Varr. L. L.* 5, 22, 31, § 107.

Lixus, i, *m.*, Λίξος, *rivière de Mauritanie, avec une ville de même nom, Mela*, 3, 10, 6; *Plin.* 5, 1, 1; *Sil.* 3, 258; 5, 400.

lŏba, æ, *f.* — I) *paille du millet de l'Inde, Plin.* 11, 7, 10, § 55. — II) *morelle, plante appelée aussi* strychnos, *Appul. Herb.* 74.

Lobavia, *Zeiler*; *Liebe, Læbau, v. de Saxe, en Lusace, près de la rivière de Lochau, qui se jette dans la Sprée.*

Lobdunum, Loboduna Civitas, Lupodunum, *Auson. Mosell. v.* 423; Latinoburgum; Leodius; *v. dans l'O. de la Germanie; sel. Kruse, auj. Ladenbourg* (Ladenburgum, *Cell.* 2, 5; 56); *v. badoise sur la rive nord du Neckar, à* 1 ½ *mille au N.-O. de Heidelberg.*

lobelia, æ, *f.*, *lobélie, genre de plantes campanulacées* : ∼ syphilitica, *Fam. Lobeliaceæ, L. M.*

Lobetani, *Ptol.*; *v. dans l'E. de l'*Hispan. Tarracon., *à l'O. des* Edetani.

Lobētum, Λωβητόν, *Ptol.*; *capitale des* Lobetani, *auj. Requena, villa, prov. de Cuença.*

Lobna; *cf.* Libna.

Lobuni; *cf.* Dobuni.

lŏcālis, e, *adj.* [locus], *local, du lieu, de lieu* : Localis determinatio, *Tertull. adv. Marc.* 4, 34. Locale universali opponit, *il oppose local à universel, id. ad Scapul.* 3. Localibus ærumnis mederi, *remédier aux misères de la localité, du lieu, Ammian.* 14, 7. Localia adverbia, *adverbes de lieu, Charis. p.* 182, *P.* — *Adv.*, lŏcālĭter, *selon les lieux, en raison des localités; dans le pays, dans le lieu; dans certaines localités, par places* : Besæ dei localiter appellati oraculum, *l'oracle du dieu que les habitants du lieu appellent Besa, Ammian.* 19, 12. ∼ habitus mutare, *changer selon les lieux, Tertull. Pall.* 2. Siccitas... quæ localiter solet desævire, *de sévir dans de certaines localités, Cassiod. Variar.* 1, 35.

lŏcālĭtas, ātis, *f.* [locus], *localité, comme propriété nécessaire des corps, Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 3; 4.

localiter, *adv., voy.* localis, *à la fin.*

lŏcārĭus, a, um, *adj.* [loco], *qui est loué, qu'on donne à louage; de là, substantivt* — I) lŏcārĭus, ii, *m.*, *celui qui s'empare des places au théâtre avant l'heure et les loue à ceux qui viennent plus tard* : Hermes divitiæ locariorum, *Hermès, la fortune des loueurs* (*c'était un célèbre gladiateur qui attirait toujours la foule au théâtre et faisait beaucoup gagner aux loueurs*), *Martial.* 5, 24. — II) locarium, ii, *n.*, *argent qu'on donne pour avoir le droit de déposer ou d'étaler des marchandises quelque part, droit d'emmagasinage ou de hallage* : Locarium quod datur in stabulo et taberna ubi consistant, » *Varr. L. L.* 5, 2, 7, § 15.

« LOCATARIUS, ὁ μισθούμενος, » *celui qui est pris à gages, mercenaire, Gloss. Philox.*

lŏcātĭcius ou **tius**, a, um, *adj.* [loco], *donné à loyer, de louage* : Mercenariis prosecutionibus et locaticia fatigatione, *Sidon. Ep.* 6, 8. Locaticiæ manus, *mains mercenaires, Salvian. Ep.* 1.

lŏcātim, *adv.*, *par places, en divers endroits, Val. Max.* 5, 3, *n°* 3 *extr.* (*où il faut lire* vicatim) : Taurus mons ∼ recisus, *Jorn. B. G.* 7.

lŏcātĭo, ōnis, *f.* [loco], *action de placer, arrangement, disposition.* — I) *au propre* : Partitio est rerum singularum in partes discretus ordo et recta quædam locatio, prioribus sequentia annectens, *Quintil. Inst.* 7, 1, 1; *douteux* (*Zumpt* : collocatio). Amphiboliam fieri vitiosa locatione verborum, *par un vicieux arrangement des mots, id.* 9, 4, 32. — II) *particul., location, louage, loyer, ferme* : Disturbata porticus Catuli, quæ ex S. C. consulum locatione reficiebatur, *Cic. Att.* 4, 3. Frequens locatio fundi, *Colum.* 1, 7. — Locationes prædiorum rusticorum, *les domaines donnés à ferme aux rois de Macédoine, Liv.* 45, 18. — B) *métaph., contrat de louage, bail, Cic. Att.* 1, 17, 9.

locatitius, *voy.* locaticius.

lŏcātor, ōris, *m.* [loco], *celui qui donne à loyer, loueur; celui qui entreprend une chose à forfait, adjudicataire, fermier, entrepreneur* : Locator funeris, *entrepreneur d'une pompe funèbre, Plin.* 7, 52, 53. ∼ domus, *Labeo Dig.* 19, 2, 60. ∼ insulæ et fundi, *Afric. ib.* 35. ∼ operis, *Flor. ib.* 36. ∼ meretricum, *Firm. Math.* 4, 6. ∼ A SCENA ou SCENICORVM, *celui qui, moyennant une somme d'argent déterminée, louait à celui qui donnait les jeux, les acteurs et l'appareil théâtral, Inscr. Orell. n°* 2618, *sq.*; 2629.

* **lŏcātōrĭus**, a, um, *adj.* [loco], *relatif à la location, de location* : « Locatorius, μισθωσιμαῖος, » *Gloss. Philox.* O rem miseram! primum ullam ab istis, dein, si aliquam, hanc locatoriam provinciam! *quelle honte! recevoir une mission de ces gens là et à ce titre encore! Être uniquement chargé de consentir des baux! Cic. Att.* 15, 9, 1; *Orell. N. c.*

lŏcellus, i, *m., dimin.* [locus], *petit endroit; de là* — I) *rayon d'une armoire, cellule, case d'une cassette* : Locellum tibi signatum remisi, *Cæs. ap. Charis. p.* 60, *P.* Omnes persequeris prætorum, Cotta, locellos, *Martial.* 10, 88. — II) *armoire, boîte, écrin* : Anulos in locellum repositos heredibus reddidit, *Val. Max.* 7, 8, *n°* 9.

Lochabria, *Lochabar, comté de l'Écosse septentrionale, borné à l'O. par l'île de Mull.*

Lochenitium, *Lecknitz, bourg de Prusse, dans le district* (*et à* 3 *milles à l'O.*) *de Stettin.*

† **Lochīa**, æ, *f.* = λοχεία (*accoucheuse*), *surnom de Diane* : DIANÆ LOCHIÆ GINECEIA P. F. RUFA POMPONIA, *Inscr. ap. Grut.* 1011, 3.

Lochia (Luccæ, Lucacæ); *Loches, bourg de France, dépt d'Indre-et-Loire* (*Touraine*), *sur l'Indre.*

Lochias, *Strab.*; *cap de l'île de Pharos, dans l'*Ægyptus Inferior.

Lŏchus, i, *m.* (λόχος, *cohorte, manipule; embuscade*), *surn. rom., ap. Murat.* 1007, 8.

lŏcĭto, āre, *v. intens. a.* [loco], *donner à loyer, louer* : Agelli est hic sub urbe paulum quod locitas foras, *Ter. Ad.* 5, 8, 26.

lŏco, āvi, ātum, 1. (*forme anc.* : locassim *p.* locaverim, *Plaut. Aul.* 2, 2, 51. Locassint, *Cic. Leg.* 3, 4, 11), *v. a., placer, mettre, poser, établir qqche quelque part.*

I) *au propre* : Locare insidias alicui, *dresser des embûches à qqn, tendre des piéges, Plaut. Rud.* 2, 5, 17. ∼ equites pro cornibus, *placer la cavalerie aux ailes, Quintil. Inst.* 2, 13, 3. Crates ad extremum tumulum contra hostem proferri, et adversas locari jubet, *Cæs. B. C.* 3, 46. ∼ milites super vallum in munimentis, *établir, poster des soldats au-dessus du retranchement sur les remparts, Sall. Jug.* 105. Quum sol ita locatus fuisset, ut lunam suo lumine non posset attingere, *quand le soleil serait situé de manière à ne pouvoir éclairer la lune de ses rayons, Cic. Rep.* 1, 15. ∼ fundamenta urbis, *jeter les fondements d'une ville, Virg. Æn.* 4, 266. Gramineoque viros locat ipse sedili, *il fait asseoir ses hommes sur un siége de gazon, id. Æn.* 8, 176. — Vicos locant non in nostrum morem, connexis ædificiis, *ils construisent des villages, non comme nous, par une suite de maisons contiguës, Tac. Germ.* 16. Ad oppidum Laris, ubi stipendium et commeatum locaverat, ire jubet, *où il avait placé en dépôt la solde et les munitions, Sall. Jug.* 95.

B) *particul.* — I) ∼ puellam in matrimonium ou matrimonio ou *simplt* locare, *marier une fille, la donner en mariage, l'établir* : Cur me huic locabas nuptiis? *Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 24, 38. Virginem habeo grandem, Neque eam queo locare cuiquam, *Plaut. Aul.* 2, 2, 24. ∼ in matrimonium, *id. Trin.* 3, 3, 52.

∾ aliquam in luculentam familiam, *id. Cist.* 3, 2, 18. ∾ nuptum virginem adolescenti, *Ter. Phorm.* 5, 1, 25. ∾ in matrimonio stabili et certo, *Cic. Phil.* 2, 18.

2°) *donner à loyer, à ferme, louer, affermer :* Censoribus vectigalia locare, nisi in conspectu populi R. non licet, *Cic. Agr.* 1, 3. ∾ portorium, *affermer les impôts d'un port, les droits d'entrée, id. Inv.* 1, 30. ∾ agrum frumento, *affermer une terre moyennant une redevance en blé (et non en argent), Liv.* 27, 3. ∾ tecta urbis fruenda, *affermer les maisons de la ville, id. ibid.* ∾ prædia non nummo sed partibus, *affermer non pour argent comptant, mais pour une partie du revenu, Plin. Ep.* 9, 37. ∾ tabernas civitatibus ad stationem, *Suet. Ner.* 37. — *A ce sens se rattache le suivant :*

b) *donner à faire pour un prix, faire une adjudication; donner en entreprise :* Tu idem optimum est Loces efferendum : nam jam credo mortuus est, *le mieux que tu puisses faire, c'est de t'entendre avec qqn pour l'enterrer, car je crois qu'il est déjà mort, Plaut. Aul.* 3, 6, 30. Ut quæstores eam basim statuamque faciendam, et in rostris statuendam locent : quantique locaverint, tantam pecuniam redemptori solvendam curent, *Cic. Phil.* 9, 7. Palam vivorum funera locabantur, *on mettait ouvertement en adjudication les funérailles des vivants, id. Verr.* 2, 5, 43. ∾ statuas demoliendas, *adjuger à forfait la démolition des statues, id. ib.* 2, 2, 67. Anseribus cibaria publice locantur (*sc.* præbenda), *id. Rosc. Am.* 20. ∾ Junoni templum (*sc.* exstruendum), *adjuger la construction d'un temple à Junon, Liv.* 5, 23. ∾ vestimenta exercitui (*sc.* facienda), *adjuger l'habillement d'une armée, id.* 27, 10. Ingentesque locat Cæsonia Rhenos, *Pers.* 6, 47.

c) locare se *ou* ∾ operam suam, *se louer, s'engager, louer ses services :* Quid si aliquo ad ludos me pro manduco locem, *Plaut. Rud* 2, 6, 57. ∾ operam suam ad aliquam rem, *id. Trin.* 4, 2, 1; *Gell.* 3, 3. ∾ vocem, *devenir crieur, tirer parti de sa voix, Juven.* 8, 185. — *De même :* ∾ noctes, *louer ses nuits, en parl. des courtisanes :* Mulier.... Sola locat noctes, sola locanda venit, *Ovid. Amor.* 1, 10, 30.

3°) *Donner ou prêter moyennant salaire, placer de l'argent, prêter à intérêt :* Locare argenti nemini nummum queo, *Plaut. Most.* 3, 1, 4. *De là :* ∾ se, *rapporter :* Disciplina (histrionis) quæ erat (Panurgo) ab hoc (Roscio) tradita, locabat se non minus HSCCCIↃↃↃ, *l'art qu'on avait appris de lui ne se payait pas moins de cent mille sesterces, Cic. Rosc. Com.* 10, 28.

II) *au fig.* — A) *en génér., placer, mettre, établir; appliquer, employer :* Fluctibus e tantis vitam tantisque tenebris In tam tranquillo et tam clara luce locavit, *qui, arrachant le monde à l'agitation et aux ténèbres, l'a établi dans le calme et la lumière, Lucr.* 5, 11. Inter recte factum atque peccatum media locabat quædam, *entre le bien et le mal il plaçait qqche qui tenait le milieu, Cic. Acad.* 1, 10. ∾ aliquem in amplissimo gradu dignitatis, *élever qqn à la plus haute dignité, id. Mur.* 14. Civitatem in Catonis et Bruti fide locatam... funditus perdidissem, *id. Att.* 6, 1. Omnia mea studia, omnem operam, curam, industriam, cogitationem, mentem denique omnem in Milonis magistratu fixi et locavi, *j'ai placé toute mon étude, tous mes soins, toute mon activité, toutes mes pensées, en un mot toute mon âme dans la magistrature de Milon, Cic. Fam.* 2, 6. Eo loco, Fanni, locati sumus, ut nos longe prospicere oporteat futuros reipublicæ casus, *id. Læl.* 12. Vos hortor, ut ita virtutem locetis, ut ea excepta nihil amicitia præstabilius esse putetis, *je vous engage à donner à la vertu une telle assiette, qu'il n'y ait rien, excepté elle, qui puisse être préféré à l'amitié, id. ib.* 27, *fin.* Res certis in personis ac temporibus locata, *id. de Or.* 1, 31. Prudentia est locata in delectu bonorum et malorum, *la prudence repose sur le discernement et le choix du bien et du mal, id. Off.* 3, 17, 71. ∾ beneficium apud gratos, *placer ses bienfaits dans des mains reconnaissantes, Liv.* 7, 20.

B) *particul. :* ∾ nomen, *engager sa signature, son nom, répondre pour :* Fraudator nomen cum locat sponsu improbo, *Phædr.* 1, 16, 1.

Locopolis, *Bischofslack, v. de la haute Carinthie.*

Locŏrĭtum, Λοκόριτον, *Ptol.* 2, 11; *v. dans l'intérieur de la Germanie, probabl., selon Wilhelm, auj. Lohr, v. de Bavière, à 2 milles au S.-O. de l'embouchure de la Saale de Franconie dans le Mein; mais, sel. Kruse, Lauringen, à 3¾ milles au N.-E. de l'embouchure de la Saale.*

Locra, *Ptol.; fl. dans l'O. de l'île de Corse; sel. les uns, auj. le Liamone, qui se jette près de Casanova dans le golfe de Sagona, sel. les autres, Talavo.*

Locrensis, e, *adj.; voy.* Locri, *n°* II, A.

Lŏcri, ōrum, *m.*, Λοκροί. — I) A) *les Locriens, peuple grec, partagé en plusieurs branches; savoir : les Locriens Épicnémides sur le Céphisse, Plin.* 4, 7, 12; *les Locriens Ozoles, limitrophes des Étoliens, id.* 4, 3, 4; *les Locriens Épizéphyriens, dans le pays des Bruttiens, où ils avaient fondé la ville de Narycium, Plin.* 3, 5, 10. Quum Crotoniatas Locri maximo prœlio devicissent, *Cic. N. D.* 2, 2; *de même, id. ib.* 3, 5, 11; *Fin.* 5, 29; *Att.* 6, 1, 18. — B) *la ville de Narycium, auj. Gierace :* Haud procul is amnis ab urbe Locris abest, *Liv.* 28, 6 *sq.; Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 2, 96, 98; 7, 47, 48; *cf. Mannert, Ital. p.* 186. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux. — De là*

II) A) Lŏcrensis, e, *adj., relatif aux Locriens Épizéphyriens, Locrien :* Philarchus, quem a prædonibus Locrenses redemerunt, *Cic. Verr.* 2, 5, 34. ∾ ager, *Plin.* 11, 27.

B) Locris, ĭdis, *f.*, Λοκρίς, *la Locride, le pays de Locres, en Grèce, Liv.* 26, 26.

Locri, orum, *Plin.* 3, 5, 10; *Liv.* 29, 7; Λοκροί, *Ptol.;* Λοκροὶ Ἐπιζεφύριοι, *Strab.* 6, *p.* 179; Narycia, æ, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 705; *v. dans le S.-E. du* Bruttium, *au N. du cap* Zephyrium, *fut une colonie des* Locri Epicnemidii, *et doit s'appeler auj. Motta di Burzano.* Locri, *Liv.* 22, *extr.; Cic. de Nat. Deor.* 2, 2; Locri Narycii, *Virg. Æn.* 3, *v.* 399; Locrenses, *Liv.* 23, 30; *Cic. pro Archia, c.* 5.

Locri, οἱ Λοκροί, *Schol. Pindar. in Olymp. Od.* 11; *Demosth.; Thucyd.* 3; *Pausan. Phoc. c.* 38; *id. Eliac. c.* 22; *Ptol.; Diodor. Sic.* 12, 44; *Steph.; peuple de la* Hellas; *se composait des :*

Locri Epicnemidii, Λοκροὶ Ἐπικνημίδιοι, *Schol. Pindar. in Olymp. Od.* 11; *Strab.* 9, *p.* 286, 294; *Locriens Épicnémidiens, peuple près de la côte, au N. des* Locri Opuntii, *au S.-O. du* Sin. Maliacus, *à l'E. de la* Phocis, *le long du revers oriental du mont* Cnemis.

Locri Epizephyrii (ἄποικοι, *Strab.* 9, *p.* 294), Λοκροὶ οἱ Ἐπιζεφύριοι, *Schol. in Pindar.* 1, *c.; Locriens Épizéphyriens, peuple du* Bruttium, *autour de* Locri.

Locri Opuntii, *Liv.* 28, 6; Λοκροὶ Ὀπούντιοι, *Thuc.* 3; *Locriens Opontiens, près de la côte, au S. des* Locri Epicnemidii, *au N. de la Béotie, à l'E. de la* Phocis.

Locri Ozolæ (Zephyrii, *Cell.*); *Plin.* 4, 3; Λοκροὶ οἱ Ὀζόλαι, *Strab.* 9, *p.* 287; *Pausan. Phoc. c.* 38; *Steph.; Schol. in Pindar.* 1, *c.;* Locri Occidentales, Λοκροὶ οἱ Ἑσπέριοι, *Strab.* 9, *p.* 287; *Locriens Ozoles, dans la Locris, sur le revers méridional du Parnasse jusqu'au* Sin. Orissæus.

Locris, idis, ἡ Λοκρίς, ίδος, *Strab.* 6, *p.* 179; *contrée autour de* Locri, *dans le Bruttium.*

Locris, idis, *Liv.* 26, 26; 38; 6; 32, 32; *Mela,* 2, 3; Λοκρίς, ίδος, *Steph.; Strab.* 9, *p.* 287, 299; *Thucyd.* 3; *Diodor. Sic.* 12, 44; *Dicæarch.; la Locride, contrée dans l'intérieur de la* Hellas, *bornée à l'E. par la* Phocis, *au N. par la* Doris, *à l'O. par l'Ætolia, au S. par le* Sin. Corinthiacus.

Locris Orientalis, *contrée dans le N.-E. de la* Hellas, *demeure des* Locri Epicnemidii *et* Opuntii, *bornée à l'E. par le* Sin. Maliacus, *au N. par la Thessalie, à l'O. par la Phocide.*

lŏcŭlāmentum, i, *n.* [loculus] — I) *trou, niche, case, boîte, compartiment, réceptacle, loge, cellule, etc. :* Paxillis adactis tabulæ superponantur, quæ vel loculamenta, quibus nidificent aves vel fictilia columbaria recipiant, *trous de colombier, boulins, Colum.* 8, 8, 3. ∾ novum, *id.* 8, 9, 3. Apud desidiosissimos videbis quicquid orationum historiarumque est et tecto tenus exstructa loculamenta, *rayons de bibliothèque, Senec. Tranq.* 9.

II) *particul., capsule, alvéole, Vitr.* 10, 14. ∾ dentium, *alvéoles dentaires, Veget. Vet.* 2, 32. — *Enveloppe des graines ou semence des plantes, L. M.*

lŏcŭlāris, e, *adj.* [loculus], *gardé dans des vaisseaux :* Resina locularis, *résine conservée dans des barils, Pallad.* 3, 25, 23.

***lŏcŭlātus,** a, um, *adj.* [loculus], *garni de rayons, de cases, divisé en compartiments, en cellules, en loges :* Ut pictores loculatas magnas habent arculas, ubi discolores sint ceræ; sic hi loculatas habent piscinas, ubi dispares disclusos habent pisces, *Varr. R. R.* 3, 17, 4.

lŏcŭlōsus, a, um, *adj.* [loculus], *plein de cellules, de compartiments, de cases :* Putamen loculosum, *Plin.* 15, 22, 24.

lŏcŭlus, i, *m., dimin.* [locus], *petite place, petit endroit, petit coin.* — I) *en génér. :* In cella est paulum nimis loculi lubrici, *il y a beaucoup d'endroits glissants dans le cellier, Plaut. Mil.* 3, 2, 38.

II) *particul.* — A) *cercueil :* M. Maximum et M. Tullium equites R. binum cubitorum fuisse, auctor est M. Varro : et ipsi vidimus in loculis asservatos, *Plin.* 7, 16, 16. Pollicem cremari cum reliquo corpore non potuisse tradunt, conditumque loculo in templo, *id.* 7, 2, 2.

B) *brancard, Fulg. Planc. Exposit. serm. p.* 558, *ed. Merc.*

C) *loge, cage pour chaque bête en particulier :* Loculi vel marmore vel ligno facti distinguendi sunt, ut singula jumenta hordeum suum ex integro, nullo præripiente consumant, *Veget. Vet.* 1, 56.

D) *au pluriel,* loculi, *objet, meuble ayant des compartiments, des cases, des logettes; boîte pour des objets précieux, pour l'argent, etc.; coffre, coffret, cassette, bourse, écrin, valise, etc. :* Gestit enim nummum in loculos demittere, *Hor. Ep.* 2, 1, 175. E peculiaribus loculis suis, *de sa cassette particulière, Suet. Galb.* 12. Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto, *portant suspendus à leur bras gauche leur sac et leurs tablettes, Hor. Sat.* 1, 6, 74. Gramina continuo loculis depromit eburnis, *Ovid. Fast.* 6, 749. Excussi loculosque sacculumque, *Martial.* 14, 13. Quod loculos, in quibus erant claves vinariæ cellæ, resignavisset, *de ce qu'il avait ouvert le compartiment où se trouvaient les clefs du cellier, Plin.* 14, 13, 14. — *De là* stimulorum loculi, *sac à verges, grenier à coups, en parl. d'un mauvais esclave à qui il faut donner souvent les étrivières :* At candidatus cedit hic mastigia, stimulorum loculi, *Plaut. Casin.* 2, 8, 11; *voy.* stimulus.

lŏcŭples, ētis (*gén.* locupletium *et* locupletum), *adj.* [locus-plenus], *riche en biens-fonds, en terres.*

I) *au propre :* « Quod tum erat res in pecore et locorum possessionibus : ex quo pecuniosi et locupletes vocabantur, » *les biens consistaient alors en troupeaux et en terres : d'où le nom de* pecuniosi *et de* locupletes (*riches en troupeaux et en terres*), *Cic. Rep.* 2, 9; *cf. :* « (P. Nigidius) locupletem dictum ait ex compositis vocibus, qui pleraque loca, hoc est, qui multas possessiones teneret, » *Gell.* 10, 5; *et :* « Locupletes locorum multorum domini, » *Fest. p.* 119, *Mull. De même aussi :* « Locupletem a locorum copia, » *Quintil. Inst.* 5, 10, 55; *et :* « Locupletes dicebant loci, hoc est agri plenos, » *Plin.* 18, 3, 3, § 11. Unum genus est eorum qui, magno in ære alieno, majores etiam possessiones habent : quarum amore adducti dissolvi nullo modo possunt. Horum hominum species est honestissima, sunt enim locupletes, *les uns sont ceux qui, ayant beaucoup de dettes, ont encore plus de biens et qui, tenant beaucoup à ces propriétés, ne peuvent se libérer. Ces gens-là sont fort honorables, car ils sont riches en terres, Cic. Catil.* 2, 8.

B) *métaph., en génér., riche, opulent, qui est à l'aise :* Omnibus modis, qui pauperes sunt homines, miseri vivunt... Nos jam de ornatu propemodum ut locupletes simus, scitis, *Plaut. Rud.* 2, 1, 4. Egebat? immo locuples erat : debebat? immo in suis nummis versabatur, *lui, pauvre! il était riche : lui, endetté! il était en argent, Cic. Rosc. Com.* 8. Mulier copiosa plane et locuples, *id. Div. in Cæcil.* 17. Ut suffragia non in multitudinis, sed in locupletium potestate essent, *pour que les suffrages appartinssent aux riches, non à la multitude, id. Rep.* 2, 22. Quum locupletes assiduos appellasset ab ære dando, *id. ib.* Lycurgus agros locupletium plebi, ut servitio, colendos dedit, *id.* 3, 9, *fin.* — ∾ et referta domus, *maison riche et bien montée, id. De Or.* 1, 35. — *Suivi de l'ablatif :* Sese quisque præda locupletem fore sperabat, *chacun espérait être riche en butin, Sall. Jug.* 86; *de même :* Annus locuples frugibus, *riche année, année très-abondante, Hor. Ep.* 2, 1, 137. — ∾ aquila, *la place de centurion où l'on s'enrichit, Juven.* 14, 197. — *Compar. :* Dum sit locupletior aliquis sordidæ mercis negotiator, *Quintil. Inst.* 1, 12, 17. — *Superl. :* Ex urbe locupletissima atque ornatissima (*sc.* Syracusis), *Cic. Rep.* 1, 14; *de même :* Locupletissimæ urbes, *villes très-riches, Cæs. B. C.* 3, 31.

II) *au fig.* — A) *riche, bien pourvu :* Lysias oratione locuples, rebus ipsis jejunior, *Lysias riche d'expressions, moins riche en idées, Cic. Fin.* 5, 5. Locupletior igitur natura hominum ad beate vivendum est quam deorum, *etc., les hommes ont donc plus de facilités ou de ressources que les dieux pour vivre heureux, id. N. D.* 1, 40. Latinam linguam non modo non inopem, sed locupletiorem etiam esse quam Græcam, *la langue latine qui, loin d'être pauvre, est plus riche même que la langue grecque, id. Fin.* 1, 3, *fin.*

B) *métaph., qui peut répondre, fournir garantie; sûr, digne de foi, de confiance, irrécusable :* Locuples

tens, *qui peut remplir ses promesses :* Samnitibus sponsores nos sumus, rei satis locupletes in id quod nostrum est, *Liv.* 9, 6. Locuples auctor, ~ testis, *autorité ou témoin digne de foi :* Pythagoras et Plato, locupletissimi auctores, jubent, *deux philosophes d'une grande autorité, ordonnent, etc., Cic. Divin.* 2, 58; *cf. :* Quem enim auctorem de illo (Socrate) locupletiorem Platone laudare possumus? *quelle autorité pourrions nous invoquer sur lui plus respectable que Platon? id. Rep.* 1, 10. ~ auctor Thucydides, *id. Brut.* 12, 47. Collegit innumerabilia oracula Chrysippus, nec ullum sine locuplete auctore atque teste, *id. Divin.* 1, 19, 37. Accedit etiam testis locuples, Posidonius, *id. Off.* 3, 2. — Locuples tabellarius, *messager sûr, à qui l'on peut se fier :* Habeo absolutum suave ἔπος ad Cæsarem : sed quæro locupletem tabellarium, ne accidat quod Erigonæ tuæ, *Qu. Fr.* 3, 9, 6.

Adv. locuplete, *richement (postér. à l'époque classique)* — A) *au propre : superl. :* Ob hoc se a Trajano locupletissime muneratum, *richement rémunéré par Trajan, Spart. Hadr.* 3. ~ dotata filia, *fille richement dotée, Aurel. Vict. Epit.* 9. — B) *au fig., au compar. :* Vidi pullulos tuos tam simili facie tibi, ut nihil sit hoc simili similius : tamen vidi te non ex adversum modo, sed locupletius, sive me ad dexteram, sive ad lævam convertissem, *je t'ai vu non-seulement de face, mais mieux, mais plus complètement, quand je me tournais soit à ma droite, soit à ma gauche, Front. ad. Anton. Imp.* 1, 3, *ed. Maj.*

lŏcŭplētātor, ōris, *m.* [locupleto], *celui qui enrichit (postér. à l'époque class.) :* Julianus Aug. familiarium locupletator, *Eutr.* 10, 15. ~ MUNICIPII, *Inscr. Orell. n°* 816.

locuplete, *adv. voy.* locuples, *à la fin.*

lŏcŭplēto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [locuples], *enrichir* — I) *au propre :* Qui (augures) aures verbis ditivant Alienas, suas ut auro locupletent domus, *qui remplissent de paroles les oreilles d'autrui, pour remplir d'or leurs maisons, Att. dans Gell.* 14, 1, 34. ~ aliquem fortunis, *faire la fortune de qqn, Cic. Agr.* 2, 26. Maxima auri argentique præda locupletatus, *id. Rep.* 2, 24; *de même id. Verr.* 2, 5, 31. ~ Africam equis, armis, viris, pecunia, *pourvoir abondamment l'Afrique de chevaux, d'armes, d'hommes, d'argent, Nep. Hamilc.* 4. ~ cives, *Cic. Rep.* 2, 9. Quam partem rei rusticæ exercendo celeriter locupletari posset, *à quelle partie de l'agriculture il pourrait se livrer, pour s'enrichir en peu de temps, Colum.* 6, *præf.* § 4.

II) *au fig., enrichir, parer, orner, embellir :* Sapientem locupletat ipsa natura, *la nature elle-même enrichit le sage, le sage est assez riche des biens de la nature, Cic. Fin.* 2, 28. ~ eloquentiam graviorum artium instrumento, *id. Brut.* 97. ~ templum Junonis egregiis picturis, *enrichir le temple de Junon de magnifiques peintures, id. Inv.* 2, 1.

lŏcus (*forme ancienne* STLOCUS, *comme* STLIS *pour* lis, *Quintil. Inst.* 1, 4, 16), i, *m.* [locum, i, *n., Inscr. ap. Grut.* 129, 14], *au pluriel* (loci, *lieux, endroits isolés, particuliers ;* loca, *lieux dans le sens collectif, pays, contrées, voy. ce qui suit*), *lieu, place, endroit.*

I) *au propre* — A) *en génér. :* Omnes copias in unum locum convenire, *toutes les troupes se réunir en un seul lieu, Cic. Att.* 8, 16. Galli qui ea loca incolerent, *les Gaulois qui habitaient ce pays, Cæs. B. G.* 2, 4. Locorum situm, naturam regionis nosse, *Liv.* 22, 38. Romæ per omnes locos, *dans tous les endroits de Rome, Sall. Jug.* 32. Facere alicui locum in turba, *faire faire place à qqn dans la foule, Ovid. A. A.* 2, 210.— Ex loco superiore agere, *parler d'un lieu plus élevé, en parl. de l'orateur qui parle du haut de la tribune aux harangues ou du juge qui prononce un arrêt :* Ipse in Sicilia sæpe et palam de loco superiore dixerat, et in sermone multis demonstrarat, *Cic. Verr.* 2, 2 42. ~ Ex æquo loco, *en parl. de celui qui parle dans le sénat, ou s'entretient dans une conversation avec un autre :* Meos multos et illustres et ex superiore et ex æquo loco sermones habitos cum tua summa laude, *Cic. Fam.* 3, 8. — Ex inferiore loco, *parler d'un lieu moins élevé, c.-à-d. s'adresser aux juges, parler devant un tribunal :* Sive de cœli natura loquitur, sive de terræ, sive de divina vi, sive de humana, sive ex inferiore loco, sive ex æquo, sive ex superiore, *Cic. De Or.* 3, 6. — Primus locus ædium, *le rez-de-chaussée d'une maison, Nep. præf.* 6. — Loco movere, *chasser d'un endroit, faire quitter la place, emmener :* Quum per tumultum noster grex motus loco est, *Ter. Phorm. prol.* 32; *de même* loco dejicere, *débusquer d'une position : Hor. Ep.* 2, 2, 30.

B) *particul.* — 1°) *place au théâtre, au cirque, au barreau (réservée par le sénat aux envoyés étrangers) :* Num senatus crimen putat, locum ad spectandum dare, aut ad prandium invitare, *le sénat regarde-t-il comme un crime de donner une place au spectacle ou d'inviter à dîner, Cic. Mur.* 34; *de même Liv.* 30, 17; 35, 23.

2°) *portion d'un bien-fonds :* Stricte loquendo locus non est fundus, sed pars aliqua fundi, *rigoureusement parlant, locus n'est pas le fonds, mais une portion du fonds, Ulp. Dig.* 50, 16, 60. Locus certus ex fundo possideri potest, *Pomp. Dig.* 41, 2, 26.

3°) *bourg, bourgade, village, endroit, lieu :* Magis reprehendendus sum, quod *Piræa* scripserim, quam quod *in* addiderim : non enim hoc ut oppido præposui, sed ut loco, *je suis plus répréhensible pour avoir écrit* Piræa, *que pour avoir ajouté* in : *car, dans ma pensée, Pirée était moins une ville qu'un endroit, Cic. Att.* 7, 3. — *Particul., le lieu, l'emplacement où une ville a existé jadis :* Intus Cleonæ, Hysiæ, Patræ; locus Pheræ, *Plin,* 4, 5, 6. Ultra Patras oppidum Olenum, colonia Dyme : loca Buprasium, Hyrmine, *id. ib.; cf. Ovid. Fast.* 2, 280.

4°) Loci *et* loca, *parties génitales de la femme; matrice, utérus :* Si ea lotio locos fovebit, numquam ii virosi fient, *Cato, R. R.* 157. Cum in locis semen insederit, *quand la semence aura été déposée dans les parties, dans la matrice, Cic. N. D.* 2, 51. Quæ locis laborat, *Cels.* 2, 8; *de même Colum.* 8, 11; *Plin.* 11, 37, 84; *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 17.

5°) *lieu de la sépulture, tombeau; très-fréq. dans les inscriptions, voy. Inscr. Orell. n°* 8, 4499; 4500 *sq. Dans St. Jérôme, Vita Pauli Heremitæ,* locus *est employé dans le sens de fosse, dans laquelle on enterre. Il est question de lions.*

6°) *creux, cavité, comme l'allemand Loch :* Face ut oculi locus appareat, *fais qu'on lui voie le trou, la place de l'œil, arrache-lui l'œil, Plaut. Menechm.* 2, 7, 25.

II) *au fig.* — A) *partie, passage, lieu, endroit, morceau; point, sujet, matière :* Quum fundamentum esset philosophiæ positum in finibus bonorum, perpurgatus est is locus a nobis quinque libris, *la connaissance des vrais biens et des vrais maux étant le fondement de toute philosophie, j'ai épuisé ce sujet important dans cinq livres, Cic. Divin.* 2, 1. Est enim hic locus late patens, de natura usuque verborum, *car on ferait un long volume sur la nature et l'emploi des mots, id. Or.* 48. Habeat omnes philosophiæ notos et tractatos locos : de religione, *etc., qu'il ait étudié et approfondi toutes les parties de la philosophie : la religion, etc., id. ib.* 33. Quum loca jam recitata revolvimus irrevocati, *Hor. Ep.* 2, 1, 233; *de même Gell.* 1, 21. — *Particul.* loci, *en t. de rhétor., les lieux communs, sources d'arguments, de preuves, ressources de l'argumentation :* Quum pervestigare argumentum aliquod volumus, locos nosse debemus, *nous devons être familiarisés avec les lieux communs, Cic. Top.* 2. Itaque licet definire, locum esse argumenti sedem, *id. ib.* 2. Traditi sunt ex quibus argumenta ducantur duplices loci, uni e rebus ipsis, alteri assumpti, *id. Or.* 35.

B) *l'espace nécessaire pour qqche, l'occasion, le lieu, le temps; sujet, cause, raison, motif :* Et cognoscendi et ignoscendi dabitur peccati locus, *il pourra m'avouer ses folies et compter sur mon indulgence, Ter. Heaut.* 2, 1, 6. Avaritia paululum aliquid loci rationi et consilio dedisset, *Cic. Quint.* 16. De tuo in me animo iniquis secus existimandi videris nonnihil dedisse loci, *voyez si vous n'avez pas donné quelque lieu à nos ennemis de suspecter vos sentiments à mon égard, id. Fam.* 3, 6. Dare suspicioni locum, *donner lieu ou prise au soupçon, id. Cœl.* 4. Dare locum dubitationi, *donner lieu de douter, laisser place au doute, id. Balb.* 6. Fallere quas (Harpyias) numquam misero locus, *Val. Flacc.* 4, 451. — Locum habere, *trouver place, lieu, application :* Qui dolorem summum malum dicit, apud eum, quem locum habet fortitudo, quæ est dolorum laborumque contemptio? *dans une âme qui regarde la douleur comme le souverain mal, quelle place peut-il y avoir pour le courage, qui n'est que le mépris des douleurs et des fatigues? Cic. Off.* 3, 34. In hoc altero genere dicacitatis quid habet ars loci, quum ante illud facetum dictum emissum hærere debeat, *etc.? dans cette seconde espèce de bons mots, quelle place peut trouver l'art, etc., id. De Or.* 2, 54. *De même :* Locus est alicui rei : *il y a lieu à, c'est le cas de :* Legi Aquiliæ locus est adversus te, *il y a lieu de t'appliquer la loi Aquilia, Ulp. Dig.* 9, 2, 27; *cf. :* Huic edicto locus est, etiamsi, *etc., cet édit est applicable, Paul. ib.* 37, 10, 6. *Se dit également dans le sens de : il y a place pour, être admis, trouver place, être au nombre de :* In poëtis non Homero soli locus est aut Archilocho, *etc., parmi les poëtes il ne faut pas compter seulement Homère ou Archiloque, Cic. Or.* 1. Si in mea familiaritate locus esset nemini nisi litigioso aut nocenti, *id. Planc.* 34. Maledicto nihil in hisce rebus loci est, quod omnia laus occupavit, *sur cette partie de sa vie la médisance n'a pas de prise, parce que l'éloge occupe tout, il n'y a de place que pour l'éloge, id. Mur.* 5, *fin.* — Locum non relinquere, *ne pas laisser place à, ne pas permettre, ne pas admettre, ne pas comporter :* Vita turpis ne morti quidem honestæ locum relinquit, *une vie honteuse ne laisse pas même la ressource d'une mort honorable, Cic. Quint.* 15; *de même :* Nec precibus nostris nec admonitionibus relinquit locum, *n'admet ni nos prières ni nos avis, id. Fam.* 1, 1. — In aliquo loco esse, *être dans telle ou telle situation :* Si ego in istoc siem loco, dem potius aurum, quam, *etc., si j'étais dans ta position, je donnerais de l'or plutôt que de, etc., Plaut. Bacch.* 4, 9, 116. Is enim si eo loco esset, negavit se facturum, *il a dit qu'en pareille circonstance il n'agirait pas ainsi, Cic. Fam.* 4, 4. — Nancisci locum, *trouver occasion :* Nactus, ut mihi videbar, locum resecandæ libidinis, *Cic. Att.* 1, 18. — Valde gaudeo, si est nunc ullus gaudendi locus, *je me réjouis fort, s'il peut y avoir maintenant quelque lieu de se réjouir, id. ib.* 9, 7. *De là :* loco *ou* in loco, *à sa place, en son lieu, convenablement, à temps, au bon moment :* Obnomao tuo nihil utor : etsi posuisti loco versus Attianos, *Cic. Fam.* 9, 16. Epistolæ non in loco redditæ, *lettres qui n'ont pas été remises à temps, id. ib.* 11, 16. Dulce est desipere in loco, *il y a du charme à faire une folie à propos, Hor. Od.* 4, 12, 28; *de même aussi* locis : Non insurgit loci? non figuris gaudet? *Quintil. Inst.* 12, 10, 23. — Ad id locorum, *jusque-là, Liv.* 22, 28, *de même* post id locorum, *ensuite, Plaut. Casin.* 1, 32, *et* inde loci, *depuis lors, Lucr.* 5, 438.

C) *place, poste, position, situation, dignité, considération, cas, estime :* Qui in summum locum civitatis non potuerunt ascendere, *ceux qui n'ont pu parvenir aux plus hautes positions de l'État, Cic. Cluent.* 55. Tua dignitas suum locum obtinebit, *id. Fam.* 3, 9. Quem locum apud ipsum Cæsarem obtinuisti, *le rang que tu as occupé auprès de César, id. Phil.* 2, 29. Esse ex equestri loco, *appartenir à l'ordre équestre, id. Planc.* 15. Res erat et causa nostra eo jam loci, ut erigere oculos... videretur, *id. Sest.* 31. Socrates voluptatem nullo loco numerat, *Socrate ne fait aucun cas de la volupté, id. Fin.* 2, 28. — *De même particul., naissance, origine :* Si quem infimo loco natum nullo splendore vitæ... defenderem, *une personne de condition infime, de basse naissance, Cic. Flacc.* 11. Tanaquil summo loco nata, *Tanaquil, de haute naissance, Liv.* 1, 34.

D) loco *adverbialement, à la place de, au lieu de, pour :* Criminis loco putant esse, quod vivam, *ils me font un crime de vivre, Cic. Fam.* 7, 3. Hæc filium suum sibi præmii loco deposcit, *elle demande son fils pour récompense, id. Inv.* 2, 49.

Locus Felicis; *cf.* Lacus Felicis.

1. lōcusta (lŏcusta *avec* ŏ *bref, Juvenc. in Matth.* 3, 1, 339), æ, *f., sauterelle.* « *Plin.* 11, 29, 35; 7, 2, 2; 6, 30, 35 29, 43. » *Les sauterelles ont les yeux fortement saillants : d'où :* Dic mihi hoc etiam : solent tibi umquam oculi duri fieri? *Men.* Quid? tu me locustam censes esse, *me prends-tu pour une sauterelle? Plaut. Men.* 5, 5, 24. — *Proverb. :* Prius locusta pariet Lucam bovem, *une sauterelle produira plus tôt un bœuf de Lucanie (un éléphant), en parl. d'une chose impossible, qui n'arrivera jamais, Enn. dans Varr. L. L.* 7, 3, 89, § 39.

II) *métaph., nom d'un mollusque, écrevisse de mer, langouste, Plin.* 9, 30, 50; *cf.* ~ marina, *Petron. Sat.* 35, 4.

2. Lōcusta, æ, *f., Locuste, nom d'une célèbre empoisonneuse, du temps de Néron et de Claude, Tac. Ann.* 12, 66; 13, 15; *Suet. Ner.* 33. Instituitque rudes melior Locusta propinquas, Per famam et populum nigros efferre maritos, *Juven.* 1, 71.

3. Locusta, æ, *m., nom d'homme, Cic. Qu. Fr.* 3, 1 2, § 4.

lŏcūtĭo (loquutio), ōnis, *f.* [loquor], *action de parler, langage, parole.* — I) *au propre* A) *en génér. :* Sermo est oratio remissa et finitima quotidianæ locutioni, *ce qu'on appelle* sermo *est un discours sans prétention et qui se rapproche du langage ordinaire, Auct. Herenn.* 3, 13. Ex oculorum obtutu... ex risu, ex locutione, ex reticentia, ex contentione vocis et summissione facile judicabimus quid eorum apte fiat, *d'après le langage, Cic. Off.* 1, 41. Quamquam enim omnis locutio oratio est, tamen unius oratoris locutio hoc proprio signata nomine est, *bien que tout langage soit discours, néanmoins le langage de l'orateur est le seul qu'on désigne proprement par ce nom, id. Or* 19, 64.

B) *particul., manière de parler, prononciation :* Solum quidem et quasi fundamentum oratoris vides locutionem emendatam et Latinam, *tu vois que le sol et, pour ainsi dire, le fondement de l'éloquence est une prononciation correcte et latine, Cic. Brut.* 74. Quid tam necessarium quam recta locutio? *Quintil. Inst.* 1, 6, 20.

II) *locutions, façons de parler (postér. à Auguste) :* « Quidam dicere maluerunt locutiones (quam verba), *Quintil. Inst.* 1, 5, 2. Multam apud veteres scriptores locutionum talium copiam offendimus, *Gell.* 1, 7, *fin.*

Locutius, *voy.* Ajus.

lŏcūtor (loquutor), ōris, *m.* [loquor], *celui qui parle, parleur (postér. à Auguste)* — I) *en génér. :* Rudis locutor exotici sermonis, *Appul. Met.* 1, *p.* 9, *Oud.* — II) *particul., grand parleur, bavard :* Qui sunt leves et futiles et importuni locutores, *Gell.* 1, 15.

* **lŏcūtŭlēius,** ii, *m.* [loquor], *grand parleur, bavard :* « Neque minus insigniter veteres quoque nostri hoc genus homines in verba projectos locutuleios et blaterones et lingulacas dixerunt, » *Gell.* 1, 15, *fin.*

lŏcūtŭlĕus, a, um, *adj.* [loquor], *bavard, criard :* Locutuleæ ranæ, *Alcim.* 5, 160.

1. **locutus** (loqu.), a, um, *Partic. de* loquor.

2.* **lŏcūtus** (loquūtus), ūs, *m.* [loquor], *le parler, le langage :* Passis verbis, soluto locutu, libera oratione, *Appul. Flor. p.* 58, *Oud.*

Lod, *Nehem.* 7, 32; *cf.* Diospolis.

Loda, Olda, Olitis; *cf. Masson. Descpt. Flum. Gall.; le Lot, fl. de France, qui prend sa source sur le mont Lozère et se jette près d'Aiguillon dans la Garonne.*

Lodebar; *i. q.* Dabir.

lōdīcŭla, æ, *f., dimin.* [lodix], *petite couverture faite au métier :* Ita ut in extremis spatiis subsultim decurreret, segestri vel lodicula involutus, *Suet. Aug.* 83. Lodiculam in pavimento diligenter extendit, *Petron. Sat.* 20, 2.

lōdix, icis, *f.* (*m., Pollion dans Quintil. Inst.* 1, 6, 64), *couverture faite au métier, couverture de lit :* Ζωὴ καὶ ψυχή, modo sub lodice relictis Uteris in turba, *Juven.* 6, 194. Magnæ mentis opus, nec de lodice paranda Attonitæ, *id.* 7, 66. Lodices mittet docti tibi terra Catulli, *le pays du docte Catulle t'enverra des couvertures, Martial.* 14, 152. — « Neque hos lodices (quisquam ferat), quamquam id Pollioni placeat, » *Quintil. l. l.*

Lœa; *cf.* Aphrodites.

LOEBASIVS, *voy.* 2. Liber, *au comm.*

LOEBERTAS, *voy.* 1. liber, *au comm.*

LOEBESVM, *voy.* 1. liber, *au comm.*

† **lœdŏrĭa,** æ, *f.* = λοιδορία, *affront, outrage, injure :* « Lœdoria, exprobratio ad directam contumeliam : scomma pæne dixerim morsum figuratum, quia sæpe fraude vel urbanitate tegitur, ut aliud sonet, aliud intelligas, » *Macrob. Sat.* 7, 3.

Lœdus, *sel. Oberlin. i. q.* Lædus, *le Loir, riv.*

lœmōdes, is, *n.* [λοιμῶδες], *maladie pestilentielle, Ammian.* 19, 4.

Logăna; *i. q.* Lagana.

lŏgăœdĭcus, a, um (λογαοιδικός), *logaœdique, nom du vers où le dactyle devient un trochée :* ∾ metrum, *Mar. Vict. p.* 2560. *Atil. Fortunat. p.* 2697. *Cf. Plotin. de Metris, p.* 2662.

† **lŏgārion,** ii, *n.* = λογάριον, *petit compte (relatif à des bagatelles), compte de menues dépenses :* Sed et chartas ad ratiunculam vel ad logarion paratas contineri appellatione penoris, *Ulp. Dig.* 33, 9, 3 (*d'autres l'écrivent en grec*).

Lŏgas, ădis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 80, 7.

† **lŏgēum,** i, *et* **lŏgĭum,** ĭi, *n.* = λογεῖον *et* λόγιον — I) *la partie de la scène la plus rapprochée des spectateurs et d'où parlaient les acteurs, en bon latin* pulpitum, *Vitr.* 5, 8, 3. — II) *archives, Cic. Fam.* 5, 20, 6, *douteux.*

Logi, *Ptol.; peuple sur la côte orientale de la* Britannia Barbara, *près des* Cornabii.

Logia, *Ptol.; fl. de l'île d'Hibernie, auj. Lagan, prov. d'Ulster, se jette dans la baie de Carrickfergus.*

† **lŏgĭcē,** es, *f.* = λογική, *la logique :* « Jam in altera philosophiæ parte, quæ est quærendi ac disserendi, quæ λογική dicitur, iste vester, ut mihi quidem videtur, plane inermis ac nudus est, » *Cic. Fin.* 1, 7. « Totaque est logice, quam rationem disserendi voco, » *id. Fat.* 1.

† **lŏgĭcus,** a, um, *adj.* = λογικός, *logique, relatif à la logique; de là, au pluriel, substantivt :* logica, orum, *n.,* τὰ λογικά, *la logique :* Habes ea, quæ de perturbationibus enucleate disputant Stoici, quæ logica appellant, quia disseruntur subtilius, *Cic. Tusc.* 4, 14. — *Au singulier,* logicum, *Sidon. Carm.* 15, 100.

Logiones, *Zosim.* 1, 67; *i. q.* Lygii.

Lŏgismus, i, *m.* (λογισμός, *raisonnement*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1134, 4.

† **lŏgista,** æ, *m.* = λογιστής, *celui qui dresse des comptes, agent de comptabilité; c'était, dans les derniers temps de l'empire, une haute fonction communale : receveur, percepteur, ayant la surveillance de l'administration de la justice et des finances :* « Curator reipublicæ, qui Græco vocabulo logista nuncupatur, multandi jus non habet, » *Imp. Gordian. Cod. Just.* 1, 54, 3. LOGISTÆ CIVITATIS SPLENDIDISSIMÆ NICOMEDENSIVM, *Inscr. Orell. n°* 798.

† **Lŏgistŏrĭcum,** i, *n.,* λογιστορικόν, *titre d'un ouvrage perdu de Varron :* « Scaurum » scriptum esse in Logistorico M. Varronis, qui inscribitur Cato, idem P. Lavinius admonet, *Gell.* 20, 11. Et M. Varro in Logistorico, qui inscriptus est Cato aut de liberis educandis, *id.* 4, 19.

† **lŏgŏdædălĭa,** æ, *f.* = λογοδαιδαλία, *affectation de style ou de langage :* E logodædalia strides modo qui nimium trux, *Auson. Idyll.* 12, 1.

† **lŏgŏgrăphus,** i, *m.* = λογογράφος, *percepteur, receveur :* Qui custodes ædium, vel logographi, vel tabularii, *etc...,* muneribus publicis astringuntur, *Arcad. Dig.* 15, 4, 18. De tabulariis, scribis, logographis, *Cod. Justin.* 10, 69.

† **lŏgos,** (us), i, *m.* = λόγος, *discours.* — I) *en génér. :* Loquere uter meruistis culpam paucis, non longos logos, *dis en peu de mots lequel de vous deux a commis la faute; surtout point de longs discours, point de verbiage, Plaut. Men.* 5, 2, 29. Procedentibus longius logis, *Petron. Sat.* 126.

II) *particul.* — A) *vaines paroles, mots vides, phrases creuses, vains discours, chansons, sornettes :* Dabuntur dotis tibi sexcenti logi, *on te donnera en dot mille belles paroles, force beaux discours, Plaut. Pers.* 3, 1, 66; *de même, Ter. Phorm.* 3, 2, 7. — B) *bon mot, mot spirituel, piquant :* Logos ridiculos vendo; agite, licemini, *je vends des bons mots; voyons, mettez aux enchères, Plaut. Pers.* 3, 1, 66. Ego certe scio, omnes logos, qui ludis dicti sunt, animadvertisse, *Cic. Fragm. ap. Non.* 63, 18.

C) *fable, récit :* Fabellæ et Æsopei logi, intentatum Romanis ingeniis opus, *Senec. Cons. ad Polyb.* 27.

D) *la raison, le raisonnement :* Triplex quoque forma medendi, Cui logos aut methodos, cuique experientia nomen, *Auson. Idyll.* 11, 67. Quod logos aut methodus simplexque empirica pangit, *Marcell. Carm. de Medic.* 6.

Loharra, *Cell.* 2, 1; 62; *cf.* Calaguris Fibularensis.

Loheia, *île du* Sin. Arabicus.

loimŏgrăphia, æ, *f.* (λοιμός, γράφειν) *description des pestes, L. M.*

Loja, *Loges, petite v. de France, dépt de l'Ain, sur le Rhône.*

lōlĭācĕus, a, um, *adj.* [lolium], *d'ivraie :* Turundæ admixtæ ex farina loliacea, *Varr. R. R.* 3, 9, 20.

lōlĭārĭus, a, um, *adj.* [lolium], *relatif à l'ivraie :* Cribrum loliarium, *Colum.* 8, 5, 16.

lōlīgo (loll.), ĭnis, *f., seiche officinale, mollusque qui, dans certains cas, jette une liqueur noire, Varr. L. L.* 5, 23, § 79; *Plin.* 9, 28, 44 *sq.; Cic. Divin.* 2, 70, 145. Hic nigræ succus loliginis, hæc est Ærugo mera, *Hor. Sat.* 1, 4, 100.

lōlīguncŭla (loliguncula), *f., dimin.* [loligo], *petite seiche :* Emito sepiolas, lepadas, loliguncuIas, Hordeias, *Plaut. Casin.* 2, 8, 58.

lŏlĭum, ii, *n., ivraie, plante, Plin.* 18, 17, 44. Interque nitentia culta Infelix lolium et steriles dominantur avenæ, *Virg. Georg.* 1, 153. — Lolio victitare, *vivre d'ivraie, c.-à-d. avoir de mauvais yeux (à cause de l'effet produit sur les yeux par l'ivraie) :* Mirum est lolio victitare te tam vili tritico. *Pa.* Quid jam? *Sce.* Quia luscitiosus, *Plaut. Mil.* 2, 3, 50. Et careant loliis oculos vitiantibus agri, *dans les champs point d'ivraie funeste à la vue! Ovid. Fast.* 1, 691.

lōlium *ou* **lollium,** ii, *n.* = loligo, *Theod. Prisc.* 4, 2.

Lollia Paulina, *voy.* Lollius.

Lollianus, a, um, *adj.; voy.,* Lollius *n°* II.

Lollĭus, a, *nom de famille romain; par ex. :* M. Lollius Palicanus, *gouverneur de la Galatie, plus tard de la Gaule, favori d'Auguste, fameux par sa cupidité et la défaite qu'il essuya en Germanie, Cic. Verr.* 2, 2, 41; *Vellej.* 2, 97; *Tac. Ann.* 3, 48; *Suet. Tib.* 13; *c'est à lui que s'adresse Hor. Od.* 4, 9. — *Au fémin.* Lollia, *Cic. Fam.* 9, 22, 4; *Suet. Cæs.* 50. Lollia Paulina, *fille de M. Lollius, favorite de l'empereur Claude, tuée à l'instigation d'Agrippine, Tac. Ann.* 12, 1; 22; 14, 12; *Suet. Calig.* 25; *Claud.* 25. — II) *De là :* Lolliānus, a um, *adj., relatif à un Lollius :* Lolliana clades, *la défaite de M. Lollius en Germanie, Vellej.* 2, 97; *Tac. Ann.* 1, 10; *Suet. Aug.* 23.

Lombardia, *Cluv.* 3, 33 *sq.;* 36; *cf.* Bojus Ager, Langobardia.

Lombaria, }
Lombatia, } *i. q.* Bersinum.

Lomellum, *Lumello, bourg dans la partie sarde du Milanais, sur le Gogna.* Lomellinus, *ou* Laumellinus, *adj.*

« LOMENTARIUS, σμηγματοπώλης, » *marchand de savon, Gloss. Philox.*

lōmentum, i, *n.* [lavo], *savon de farine de fève et de riz, dont les dames romaines se servaient pour entretenir le poli de leur peau.* — I) A) *au propre :* Lomento rugas uteri quoque condere tentas, *Martial.* 3, 42. Ex faba lomentum factum vino adjicere, *Pallad. Oct.* 14, 9.

B) *métaph., couleur bleue, safre, bleu d'azur :* Ex cæruleo fit, quod vocatur lomentum; perficitur id lavando terendove, et hoc est cæruleo candidius, *Plin.* 33, 13, 57.

* II) *au fig., moyen de laver, de nettoyer :* Persuasum est ei, censuram lomentum, aut nitrum esse... sordes eluere vult, *il est persuadé que la censure est un bon savon, décrasse bien;.... il veut se décrasser, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 4.

† **lonchītis,** ĭdis, *f.,* = λογχῖτις, *le serapias long, plante, Plin.* 25, 11, 88, 26, 8, 48.

† **lonchus,** i, *m.,* = λόγχος, *dard, lance :* Requiescens super loncho, quo perfossum est corpus Christi, *Tertull. Cor. mil.* 11.

Loncium (Lencium, *Kruse*), *Anton. Itin.; lieu dans le* Noricum *méridional, à l'E. d'*Aguntum, *sur la rive méridionale de la Drau, auj. Lienz, v. du Tyrol, à l'embouchure de l'Isel dans la Drau.*

Londiniensis, e, *voy.* Londinium, *n°* II.

Londinium (Lundin.), ĭi, *n.* — I) *ville de Bretagne, auj. London (Londres), Tac. Ann.* 14, 33; *Ammian.* 27, 8; 28, 3. — II) *De là* Londiniensis, e, *adj., de Londres :* Oppidum Londiniense, *Eumen. Paneg. ad Cons.* 17.

Londīnĭum, *cf.* Augusta Trinobantum.

Londino-Deria, *Londonderry, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, capitale Derry.*

Londinum (Gothorum) **Scandinorum,** *Zeiler; Pontan.; Lund, v. de Suède, prov. de Schonen, près de la côte.*

Londobris, *i. q.* Ærythia.

Longa Insula, *cf.* Langelandia.

Longa Salina; Salodium, *Baudrand.; Salo, bourg du Milanais, prov. de Brescia, sur le lac de Garde.*

longævĭtas, ātis, *f.* [longævus], *longévité, longue vie, grand âge :* De longævitate earum (corvorum) opinio fabulatur. *Macrob. Sat.* 7, 5.

longævito, āre, 1. *v. n. fréq. de* longævo, *vivre longtemps, Alcim. Ep.* 56.

longævo, āre, 1. *v. n. vivre longtemps, durer, Venant. Vit. Menard.* 13.

longævus, a, um, *adj.* [longus-ævum] — I) *très vieux, très-âgé, très-avancé en âge (mot poét.) :* Longævus parens, *Virg. Æn.* 3, 169; *cf. ib.* 2, 525. Longævum caput, *Prop.* 4, 1, 52. ∾ pons, *pont très-ancien, Stat. Theb.* 10, 864. ∾ senectus, *Prop.* 2, 10, 47. ∾ vetustas, *Martial. Spect.* 5. — II) *substantivt* longæva, æ, *f., vieille femme, vieille :* Cunctantem longæva manu deducit, *Ovid. Met.* 10, 462.

longănimis, e, *adj.* (longus, animus), *qui a de la patience, du courage, de la longanimité,* μακρόθυμος, *Vulgat.* 2 *Esdr.* 9, 17; *Psalm.* 102, 8. *Cf. Not. Tir. p.* 45.

longănimiter, *adv. avec longanimité, courageusement, Fulg. Epist. ad Venant. Vulgat. Hebr.* 6, 15; *cf. Cassiod. Hist.* 10, 33.

longānon, i, *n.* (*on dit aussi* longāo *et* longăbo, *ou* longāvo, ōnis, *m.*) — I) *rectum, gros intestin, Veget. Vet.* 1, 42; *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 22; *Tard.* 2, 1. — II) *métaph., saucisson, Varr. L. L.* 5, 2, § 11; *Arnob.* 7, 229.

Longanus, Λογγανός, *Polyb.* 1, 9; *fl. dans le N.-E. de la Sicile, entre* Mylæ *et* Tyndaris.

Longaticum, *Tab. Peut.; lieu dans le S. de la* Pannonia Super., *au S.-O. d'*Emona; *sel. Kruse, auj. Lohitsch, à* 2 ½ *milles au S. d'Idria, à* 4 *au S.-O. de Laibach.*

longe, *adv.* ; *voy.* longus, *à la fin.*

Longidinium, *cf.* Augusta Trinobantum.

longilătĕrus, a, um, *qui se trouve par le côté long* : ~ numeri, *Boeth. Arithm.* 1, 27.

longĭlŏquĭum, ii, *n.* [longus-loqui], *long discours, discours sans fin, Donat. ad Terent. Eun.* 2, 2, 34.

Longĭmănus, i, *m.* [longus-manus, *celui qui a une main plus longue que l'autre*], *Longue-main, surnom d'Artaxerxès, roi de Perse, trad. du grec* Μακρόχειρ, *Hieron. in Chronic. Euseb. ad Olymp.* 79; *voy.* Macrochir.

longinque, *adv.*; *voy.* longus, *à la fin.*

longinquĭtas, ātis, *f.* [longinquus], *longueur, longue étendue.* — I) *au propre* : A) *en génér.* : Nihil magis quam longinquitatem viæ imputabant, *la longueur de la route, Flor.* 4, 12; *de même* : ~ itineris, *longueur du voyage, Tac. Ann.* 6, 44; *cf. id. ib.* 3, 5. ~ navigandi, *longue navigation, Plin.* 31, 6, 33.

B) *particul., grande distance, éloignement* : In his enim sum locis quo, propter longinquitatem tardissime omnia perferuntur, *où, à cause de l'éloignement, tout n'arrive que fort lentement, Cic. Fam.* 2, 9. ~ regionum, *Tac. Agr.* 19.

II) *métaph., en parl. du temps.* — A) *en génér., longueur de temps, longue durée* : Longinquitas ætatis, *longue vie, Ter. Hec.* 4, 2, 20. Nihil est, quod non longinquitas temporum efficere possit, *il n'est rien qui ne se puisse faire à la longue, Cic. Tusc.* 5, 40. Nondum ex longinquitate gravissimi morbi recreatus, *id. Phil.* 10, 8. ~ bellorum, *Liv.* 10, 31. ~ exilii, *long exil, Tac. Ann.* 1, 53.

B) *particul., absolt, longue durée* : Qui quinquennalem ante censuram et longinquitate potestatem dominantem intra sex mensium et anni coegisset spatium, *Liv.* 9, 33.

1. **longinquo**, *adv.*, *voy.* longinquus, *à la fin.*
2. **longinquo**, āre, *v. a., éloigner* (*latin ecclés.*) : ~ Deum a se, *éloigner Dieu de soi, Claud. Mamert.* 1, 1 : *de même, August. in Psalm.* 34, *serm.* 2, n° 6.

longinquus, a, um, *adj.* [longus], *long, étendu.* — I) *au propr., relativement à l'espace.* A) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Longinqua linea, *longue ligne, Plin.* 9, 17, 26. Longinqua æquora, *vastes mers, Claud. Rapt. Pros.* 3, 353.

B) *particul.* — 1°) *éloigné, distant, lointain* (*très-class. en ce sens*) : Non dubito quid præsentes sentiant : nos quidem longinqui et a te ipso missi in ultimas gentes, *Cic. Fam.* 15, 9. Ex locis tam longinquis tamque diversis, *de lieux si éloignés et si divers, id. de Imp. Pomp.* 16. Ab extero hoste atque longinquo, *id. Catil.* 2, 13. Longinqua Lacedæmon, *id. Att.* 15, 9. Longinquæ nationes, *les nations éloignées, Cæs. B. G.* 7, 77. Cura longinqua, *souci relatif à des objets éloignés, sollicitude qui s'étend au loin, Liv.* 22, 23. Longinqua imperii adire, *se rendre aux extrémités de l'empire, Tac. Ann.* 3, 34. — Longinquiores loci, *Cæs. B. G.* 4, 27. — *Au neutre absolt* : Ex (e) longinquo, *de loin, ou au loin* : E longinquo intueri, *regarder de loin, Plin.* 35, 10, 36. Majestate salva, cui major e longinquo reverentia, *sans commettre la majesté suprême qui, de loin, impose plus de respect, Tac. Ann.* 1, 47. Ex longinquo suadere aliquid, *Senec. Ep.* 22. — *Au pluriel*, longinqua, ōrum, *n. contrées lointaines* : Saltus et saturi petito longinqua Tarenti, *Virg. Georg.* 2, 197.

2°) *qui vit au loin, dans un lieu éloigné, étranger.* Homo longinquus et alienigena, *étranger, Cic. Dejot.* 3. Clodius æqualiter in longinquos, in propinquos, in alienos, in suos irruebat, *il se ruait indistinctement sur les étrangers, sur ses proches, sur ses ennemis, sur ses amis, id. Mil.* 28. — ~ piscis, *poisson étranger, Ovid. Ib.* 150.

II) *métaph., relativement au temps.* — A) *long, qui dure longtemps ou depuis longtemps* (*très-classique*) : Vitam longinquam dare alicui, *donner une longue vie à qqn, Plaut. Mil.* 3, 1, 136. Longinqua observatio, *observation ancienne, Cic. Divin.* 1, 49. Bene longinqui dolores, *douleurs invétérées, id. Fin.* 2, 29. Longinqua oppugnatio, *long siége, Cæs. B. C.* 3, 8. Longinqua consuetudo, *habitude invétérée, id. B. G.* 1, 47. Longinqua militia, *longs services militaires, Liv.* 4, 18. Tantum ævi longinqua valet mutare vetustas, *la longueur du temps, le temps, Virg. Æn.* 3, 415. — *Compar.* : Majore cum labore et longinquiore tempore bellum confecturum, *Nep. Them.* 4.

B) *particul.* — 1°) *lointain, éloigné, qui s'étend dans l'avenir* (*rare en ce sens*) : Cum spe perrumpendi periculi vel in longinquum tempus differendi, *avec l'espoir de se dérober au supplice ou de gagner du temps, Cic. Partit. or.* 23, 112; *de même* : Si omissa spe longinqua et sera præsentem potioremque sequeretur, *si, au lieu de lointaines et tardives espérances, il en poursuit de plus prochaines et de plus sûres, Tac. Ann.* 13, 37.

* 2°) *ancien, antique* : Ita sunt longinqua monumenta Tiberii Caiique Gracchorum manus, quæ apud Pomponium Secundum vidi annos fere post ducentos, *c'est sur ce papier que sont d'anciens monuments de la main de Tiberius et de Caius Gracchus : monuments que j'ai vus chez Pomponius Secundus, et qui ont près de deux cents ans, Plin.* 13, 12, 26.

Adv. sous deux formes, longinque *et* longinquo (*ne se trouve qu'antér. et postér. à l'époq. class.*) — A) *loin, au loin, dans un lieu éloigné* : Annos multos longinque a domo Bellum gerentes summum, *loin de leurs foyers, Att. dans Non.* 515, 14. — *Compar.* : Longinquius diutiusque abesse, *Gell.* 1, 22, *med.* — B) 1°) *relativement au temps, longtemps* : Servus longinquo absens, *Paul. Dig.* 30, 3; *de même* : Si longinquo sit afuturus, *Ulp. ib.* 3, 3, 44. — * 2°) *à l'antique, d'une manière antique ou insolite, éloignée de la manière moderne* : Historiam scripsere Pictor incondite, Sisenna longinque, *Fronto Ep. ad Ver.* 1, *ed. Maj.*

Longīnus, i, *m.* [longus]. — I) *surnom romain dans la gens* Cassia; *par ex.* : Cassius Longinus, *voy.* Cassius. — II) *Longin, philosophe grec, ministre de Zénobie, mis à mort par Aurélien.*

longīpes, ĕdis, *adj.* [longus-pes], *à longues jambes, longipède* : Simillimum scarabeo longipedi, *Plin.* 30, 40, 10. Longipedes porrectis ad caudam cruribus volant, *id.* 11, 47, 107.

* **longisco**, ĕre, *v. n.* [longus], *s'allonger, croître en longueur* : Neque corpora firma longiscunt quicquam, *Enn. dans Non.* 134, 19.

longiter, *adv.*, *voy.* longus, *à la fin.*

longĭtĭa (longĭcĭa), æ, *f.* [longus], *longueur* (*latin des bas temps*), *Auct. de Limit. p.* 271 *Goes. Veget. Vet.* 6, 2, 2 (*Schneid.* : longitudo).

« LONGITRORSUS sic dicitur, sicut dextrorsus, sinistrorsus, » *en long, en longueur, Fest. p.* 120.

longĭtūdo, ĭnis, *f.* [longus], *longueur, étendue en long.* — I) *au propr.* : In hac immensitate latitudinum, longitudinum, altitudinum, *Cic. N. D.* 1, 20. ~ itineris, *longueur d'une route, id. Phil.* 1, 9, 1. ~ agminis, *d'une troupe en marche, Cæs. B. G.* 6, 28. Longitudines et brevitates in sonis, *les syllabes longues et brèves, Cic. Or.* 51. — Diffindere aliquid in longitudinem, *fendre qqche en long, id. Univ.* 7; *de même* : A medio fere colle in longitudinem murum præduxerant, *Cæs. B. G.* 7, 46; *et* : Helix adolescit in longitudinem, *croît en longueur, Plin.* 16, 34, 62. Hispania ulterior in duas per longitudinem provincias dividitur, *id.* 3, 1, 2. — II) *métaph., en parl. du temps, longueur, longue durée* (*rare en ce sens*) : ~ noctis, *Cic. Verr.* 2, 5, 10. ~ orationis, *longueur d'un discours, id. Partit.* 17. Consulere in longitudinem, *pourvoir à l'avenir, Ter. Heaut.* 5, 2, 10.

longĭturnĭtas, ātis, *f.* [longiturnus], *durée* : ~ vitæ, *Cassiod. Vulgat. Baruch*, 3, 14.

longĭturnus, a, um, *adj.* [longus], *qui dure longtemps, de longue durée, Vulg. Baruch.* 4, 35.

* **longivīvax**, ācis, *adj.* [longus-vivax], *qui vit longtemps, Vet. Schol. in Juven. Sat.* 14, 251.

longiuscule, *adv.*; *voy.* longiusculus, *à la fin.*

longiusculus, a, um, *adj. dimin.* [longior, ius], *un peu long, c.-à-d. un peu plus long que la mesure, en parl. d'un vers* (*très-rare*) : Quod epigramma in eum fecisset tantummodo alternis versibus longiusculis, *Cic. Arch.* 10, 25.

* *Adv., un peu loin* : Longiuscule me progredi amor impulit, *l'amour m'a poussé un peu loin, Sidon. Ep.* 8, 11.

Longobardi, orum, *voy.* Langobardi.

Longobardi, *i. q.* Langobardi.

Longofordia, *Longford, v. d'Irlande, capitale du comté du même nom, sur le Comlin.*

Longofordiensis Comitatus, *Longford, comté d'Irlande, prov. de Leinster, borné au S.-E. par le Westmeath.*

Longones, *cf.* Lingones.

Longompori, *Plin.* 6, 30, *peuple d'Éthiopie.*

Longosalissa, *Zeiler; Olcar.; Peckenst.; Langensalza, v. de Prusse, district d'Erfurt, sur la Salza.*

Longovicum, *cf.* Lancastria.

Longo-Vicus, *Longwy, v. de France, dépt de la Moselle, au N.-O. de Metz.*

Longŭla, æ, *f.* — I) *ville des Volsques, dans le voisinage de* Corioli, *Liv.* 2, 33, 39; 9, 39; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 645. — II) *De là* : Longulani, ōrum, *m., les habitants de Longula, les Longulans, Plin.* 3, 5, 9.

Longŭla, *Liv.* 2, 33, 39, 9, 39, ἡ Λόγγουλα, *Dionys. Halic.* 6; *v. des Volsci, dans le* Latium, *non loin de* Corioli.

Longŭlāni, *hab. de* Longula, *Plin.* 3, 5.

longule, *adv.*; *voy.* longulus, *à la fin.*

longŭlus, a, um, *adj. dimin.* [longus], *un peu étendu, un peu long* : Longulum sane iter et via inepta, *Cic. Att.* 16, 13, a. — *Adv., un peu loin* : Illico hinc imus haud longule ex hoc loco, *Plaut. Rud.* 1, 5, 8; *de même, id. Men. prol.* 64; *Ter. Heaut.* 2, 2, 10; *Appul. Met.* 9, *p.* 623, *Oud.*

Longum Gemellum, *Zeiler; Lonjumeau, bourg de France, dépt de Seine-et-Oise, sur l'Ivette.*

Longuntica, æ, *f., ville de l'*Hispania Tarracon., *Liv.* 22, 20.

* **longŭrio**, ōnis, *m.* [longus], *grande perche, personne élancée et maigre, grand échalas* : Hic qui ante me est nescio qui longurio, *Varr. ap. Non.* 131, 29.

longŭrius, ii, *m.* [longus], *longue perche, grande latte* : Inter singulas equas a præsepibus interjicere longurios, qui eas discernant, ne inter se pugnare possint, *Varr. R. R.* 1, 14, 2; *de même, id. ib.* 2, 7. Falces præacutæ insertæ affixæque longuriis, *Cæs. B. G.* 3, 14; *de même, id. ib.* 4, 17.

longus, a, um, *adj., long* (*dans l'espace et dans le temps*).

I) (*au propre* : — A) *en génér.* : Qua facie est homo? *Sy.* Sesquipede est quam tu longior, *il a un pied et demi de plus que toi, Plaut. Trin.* 4, 2, 58. Quæ quasi longo interjecto intervallo videmus, *que nous voyons comme à travers un long intervalle, Cic. Off.* 1, 9. Longissima epistola, *très-longue lettre, id. Att.* 16, 11. Rhenus longo spatio citatus fertur, *pendant un long espace, Cæs. B. G.* 4, 9. Ex castris proficiscuntur longissimo agmine, *en très-longue file, id. ib.* 5, 31. Stant longis annixi hastis, *ils sont debout appuyés sur leurs longues lances, Virg. Æn.* 9, 229. — Umbilicus septem pedes longus, umbram non amplius quatuor pedes longam reddit, *long de sept pieds, Plin.* 6, 34, 39. Longa folia habet fere ad digitos, *id.* 27, 12. Scrobes faciemus tribus pedibus longas, *Pall.* 2, 10. — Longa navis, *navire long, vaisseau de guerre, ainsi nommé à cause de sa longue forme, Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15. — Longus versus, *le long vers, le vers héroïque, c.-à-d. l'hexamètre, Enn. ap. Cic. Leg.* 2, 27; *Diomed. p.* 493, *P.* — Syllaba longa, *syllabe longue* : Quid vero hoc elegantius, quod non fit natura, sed quodam instituto? Inclitus dicimus brevi prima litera, insanus producta, inhumanus brevi, infelix longa, *Cic. Or.* 48. — Longus homo, *i. q.* longurio, *longue perche, grand échalas, grande latte, en parl. d'un homme grand et mince* : Longus homo est, magnas cui lites intulit olim Falsum mendaci ventre puerperium, *Catull.* 67, 47. — Longa manus, *longue main, bras long, c.-à-d. puissance qui s'étend loin* : An nescis longas regibus esse manus? *ignores-tu que les rois ont le bras long? Ovid. Her.* 17, 166; *au contraire* : Attulimus longas in freta vestra manus, *des mains longues, c.-à-d. belles, des doigts longs et effilés, Prop.* 3, 7, 60.

B) *particul.* — 1°) *éloigné, lointain, comme* longinquus (*postér. à Auguste et très-rare*) : Remeans longis olim Tirynthius oris, *revenant des rives lointaines, Sil.* 6, 628. Alexander, qui tam longa a domo militia orientem subegit, *Justin.* 18, 1. Ego sum ille, qui longas terras et ignotas regiones peragravi, *des pays lointains et des régions inconnues, Auct. Decl. Quintil.* 320.

C) *grand, vaste, étendu* (*poét.*) : Longa freta, *Hor. Od.* 3, 3, 37; *id. ib.* 3, 27, 43. ~ Olympus, *l'immensité du ciel, Virg. Georg.* 3, 223. Classemque ex æthere longo Prospexit, *id. Æn.* 7, 288.

II) *métaph., en parl. du temps, long, de longue durée, qui dure longtemps* : Horæ quibus exspectabam longæ videbantur, *les heures d'attente me paraissaient longues, Cic. Att.* 12, 5. Nonnumquam uno die longiorem mensem faciunt aut biduo, *qqfois on fait le mois plus long d'un jour ou de deux jours, id. Verr.* 2, 2, 52. Longa interjecta mora, *long délai, long intervalle, Cæs. B. C.* 3, 69. — Longa syllaba, *syllabe longue, Cic. de Or.* 3, 47. Longæ pretium virtutis, *Lucan.* 2, 258. Nec herbæ Audebunt longæ somnum tibi rumpere Lethes, *id.* 6, 769. — *De là* : Longum est, *il est ou serait trop long de* : Jam vero quas iste prædas, quam aperte, quam improbe fece-

rit, longum est dicere, *Cic. Verr.* 2, 1, 60. Longum est ea dicere, sed hoc breve dicam, *id. Sest.* 5. Experire : non est longum, *essaye : ce n'est pas long*, *id. Phil.* 3, 2, 10. Arcessere tormenta longum videbatur, *paraissait devoir prendre trop de temps*, *Tac. Hist.* 3, 71. — *On le dit aussi elliptiqt sans infinitif* : Longum est ad omnia, quæ talia sunt, ut optata magis, quam inventa videantur, *Cic. N. D.* 1, 8, 19. — **Ne longum sit, ne longum faciam,** *pour abréger, pour être bref, bref* : Ac, ne longum sit, Quirites, tabellas proferre jussimus, *et, pour ménager le temps, pour éviter les longueurs, Cic. Catil.* 3, 5. **Ac ne longe fiat,** videte, *id. Leg.* 2, 10. Ne longum faciam, dum tu quadrante lavatum Rex ibis, *Hor. Sat.* 1, 3, 137. — Longius facere, *allonger, étendre* : Nihil opus est exemplis id facere longius, *il n'est pas besoin d'allonger cela par des exemples, Cic. Fin.* 5, 6. Non faciam longius, *id. Leg.* 1, 7. — Nihil est mihi longius, *rien n'est plus long pour moi, c.-à-d. rien ne me tarde davantage ; j'attends avec grande impatience* : Respondit, nihil sibi longius fuisse, quam ut me viderit, *Cic. Fam.* 13, 27. Nihil ei longius videbatur quam dum illud videret argentum, *il lui tardait beaucoup de voir cet argent, id. Verr.* 2, 4, 39. — **In longum,** *pour longtemps ; en longueur* : Causando nostros in longum ducis amores, *par ces prétextes tu traînes nos amours en longueur tu nous fais languir dans une douce attente, Virg. Ecl.* 9, 56. Otium ejus rei haud in longum paravit, *fit trêve aux nouveautés, mais non pour longtemps, Tac. Ann.* 3, 27. Unde tenuis fructus, nec in longum fuit, *id. ib.* 11, 20. In longum sufficere, *suffire pour longtemps, id. Hist.* 4, 22. Odia in longum jaciens, *id. Ann.* 1, 69. Nec in longius consultans, *n'étendant pas plus loin sa prévoyance, id. Hist.* 2, 95. — Per longum, *pendant longtemps* : Exurit siccatas sanguine venas Per longum celata fames, *Sil.* 2, 464. — Ex longo, *depuis longtemps* : Collecta fatigat edendi Ex longo rabies, *Virg. Æn.* 9, 64. — Longa spes, *espoir qui s'étend loin, s'applique à des objets éloignés dans l'avenir* : Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam, *Hor. Od.* 1, 4, 15 ; *de même, Stat. Theb.* 1, 322. — *En parl. des personnes*, longus, *celui qui dit beaucoup de paroles, qui est long dans ses récits* : Possum de ichneumonum utilitate, de crocodilorum, de felium dicere, sed nolo esse longus, *mais je ne veux pas être long, Cic. N. D.* 1, 37 ; *de même* : In verbis nimius et compositione nonnumquam longior, *Quintil. Inst.* 10, 1, 118. — Longus spe, *qui est long à espérer, qui n'espère pas facilement, Hor. A. P.* 172.

Adv. sous trois formes, longe, longiter *et* longum.

A) *forme* longe. — 1°) *au propre, loin, à une grande distance* : Ubi tu hic habitas? *Gri.* Porro illic longe usque in campis ultimis, *où demeures-tu ici? Je demeure tout là-bas, dans ces champs les plus éloignés, Plaut. Rud.* 4, 3, 95. Longe absum, audio sero, *Je suis bien loin et n'apprends les nouvelles que fort tard, Cic. Fam.* 2, 7. Quam longe est hinc in sinum Gallicanum, *combien il y a d'ici au détroit de Gadès, id. Quint.* 25. Longe mihi obviam cum suis omnibus processerunt, *ils vinrent bien loin à ma rencontre, id. Verr.* 2, 2, 27. Sol qui immenso mundo tam longe lateque collucet, *id. N. D.* 2, 15. Dii vim suam longe lateque diffundunt, *id. Divin.* 1, 36. Vercingetorix locum castris delegit ab Avarico longe millia passuum XVI, *à seize mille pas d'Avaricum, Cæs. B. G.* 7, 16. Tu autem abes longe gentium, *tu es au bout du monde, fort éloigné, Cic. Att.* 6, 3 ; *cf.* : Nostri τυραννοκτόνοι longe gentium absunt, *sont bien loin, id. Fam.* 12, 22. — *Compar.* : Longius, si ita vobis placet, non discedam, *Cic. Fam.* 14, 2, *fin.* Apes, quæ longius meare videntur, *Colum.* 9, 8, 9.

2°) *au fig.* — **a)** *en parl. du temps, loin dans l'avenir ou dans le passé* : Longe prospicere futuros casus, *prévoir de loin les malheurs à venir, Cic. Læl.* 12. — *Compar.* : Varro diligentissimus investigator antiquitatis, vitam Nævii producit longius, *Cic. Brut.* 15. Frumentum se exigue dierum XXX habere, sed paulo etiam longius tolerare posse parcendo, *un peu plus longtemps en le ménageant, Cæs. B. G.* 7, 71. — *Superl.* : Quid tu jamdudum in portum venis huc? *Ep.* longissime, *depuis très-longtemps, il y a longtemps, Plaut. Rud.* 4, 1, 24. Quid longissime meministi in patria tua, *id. Men.* 5, 9, 52.

b) *en parl. du discours, longuement, avec étendue, d'une manière prolixe, au long* : Hæc dixi brevius, quam si hac de re una disputarem : longius autem quam instituta ratio postulabat, *mais plus longuement que mon plan ne le comportait, Cic. Or.* 48. Longius aliquid circumducere *délayer un sujet, Quintil. Inst.* 10, 2, 17.

c) longe esse, abesse, — α) *n'être d'aucun secours, ne servir de rien* : Si id non fecissent, longe iis fraternum nomen populi R. afuturum, *Cæs. B. G.* 1, 36. Longe illi dea mater erit, *Virg. Æn.* 12, 52. Quam tibi nunc longe regnum dotale Creusæ, *Ovid. Her.* 12, 53 ; *de même Sil.* 17, 80 ; *Petron. Sat.* 58. — β) longe esse ab aliqua re, *être étranger à une connaissance, à une chose, en être bien éloigné* : Unde existimant accidisse, ut qui diligentissimi artium scriptores exstiterunt, ab eloquentia longissime fuerint, *ont été bien loin de l'éloquence, tout à fait étrangers à l'éloquence, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 3.

d) *beaucoup, fort, grandement, bien, de beaucoup* : Errat longe mea quidem sententia, *il se trompe fort, à mon avis, Ter. Ad.* 1, 1, 40. Lenit eorum adventum, quæ venientia longe ante videris, *bien auparavant, Cic. Tusc.* 3, 14. — Longe melior, *meilleur de beaucoup, bien meilleur, Virg. Æn.* 9, 556. ~ tumultuosior, *Vellej.* 2, 74. Prœlium longe magis prosperum, *combat bien plus heureux, id.* 2, 51. Longe nobilissimus et ditissimus apud Helvetios, *sans contredit le plus noble et le plus riche des Helvètes, Cæs. B. G.* 1, 2. ~ plurimum ingenio valuisse videtur, *Cic. Brut.* 14. ~ princeps municipii Lucensis, *id. Fam.* 13, 13. — Inter æquales longe præstitit, *il l'emporta de beaucoup sur ses contemporains, id. Brut.* 64. ~ ceteris antecellere, *id. Verr.* 2, 4, 53. ~ anteponere alicui rei aliquid, *id. de Or.* 1, 21. ~ dissentire, *être en grand dissentiment, id. Læl.* 9. Quod longe secus est, *qui est bien autrement, tout autrement, id. ib.* ~ aliter se habet ac, *id. Acad.* 2, 31. ~ dissimilis contentio, *id. Sull.* 17. ~ ante alias specie et pulcritudine insignis, *la plus belle incontestablement, Liv.* 1, 9. — A quo mea longissime ratio.... abhorrebat, *Cic. Verr.* 2, 2, 4. Longissime diversa ratio est, *système tout différent, id. Phil.* 5, 18. — Longe omnes multumque superare, *id. Verr.* 2, 5, 44. ~ et multum antecellere, *l'emporter de beaucoup, id. Mur.* 13. — Plurimum et longe longeque plurimum tribuere honestati, *Cic. Fin.* 2, 21. Sed longe cunctis longeque potentior illis, *incomparablement plus puissant, Ovid. Met.* 4, 325 ; *de même, Gell.* 14, 1. — Par studiis ævique modis sed robore longe, *égal pour les études et pour l'âge, mais bien loin (bien inférieur) pour la force, Stat. Achill.* 176.

* B) *forme* longĭter, *loin, beaucoup* : Non ut opinor, id ab leto jam longiter errat, *cet anéantissement ne diffère pas beaucoup, je pense, de celui de la mort, Lucr.* 3, 676.

C) *forme* longum, *longtemps, pour longtemps* (*poét.*) : Et longum, formose, vale, vale, inquit, Iola, *adieu pour longtemps, Virg. Ecl.* 3, 79. ~ clamare, *Hor. A. P.* 459 ; *de même Stat. Theb.* 7, 300.

Longus, *fl. dans la* Britannia Barbara ; *probabl. auj.* Linnhe Loch.

Longus Murus Anastasii, Makron Tichus, *Plin.* 4 ; 11 ; *cf. Mela*, 2, 2 ; Μακρὸν Τεῖχος, *Ptol.* ; *dans l'E. de la Thrace, se prolongeait de* Cœnophrurion, *le long de la Propontide, jusqu'à* Dercon, *près du Pont-Euxin.*

Lonibare ; *cf.* Indi Ostia.

Lonsalinum, *i. q.* Ledum Salarium.

Lonus, *i. q.* Lagana.

Lopadium, *lieu de Bithynie, sur le* Rhyndacus, *auj.* Lupat, Lupadi, Ulubad, *v.*

Lopadūsa, *Plin.* 4, 4 ; Λοπαδοῦσα, *Strab.* 17, *p.* 574 ; *Ptol.* 4, 3 ; *île près de la côte de la* Carthaginiensis Regio ; *peut-être auj.* Lampadosa, *inhabitée.*

lopas, *voy.* lepas.

Lophis, *rivière de Béotie, qui se jetait dans le lac Copaïs.*

Lophosagium, *v. des* Sequani, *dans la* Gallia Lugdun., *près du* Dubis, *au S.-O. d'*Epamanduodunum ; *probabl. auj.* Luciol, *dans la Franche-Comté.*

Lopsi, ōrum, *peuple de Liburnie, Plin.* 3, 21 (35), 139.

Lopsica, Λοψίκα, *Ptol.* ; *v. de Liburnie, non loin de* Senia. Lopsi, ōrum, *Plin.* 3, 21, *les habitants.*

lŏquācĭtas, ātis, *f.* [loquax], *bavardage, babil, loquacité, verbosité, prolixité* : Facit autem non loquacitas mea, sed benevolentia longiores epistolas, *la longueur de mes lettres ne vient pas de mon bavardage, mais de mon affection, Cic. Fam.* 6, 4. Macri loquacitas habet aliquid argutiarum, *il y a dans la loquacité de Macer qqche de subtil, id. Leg.* 1, 2. Non Græci alicujus loquacitatem sine usu, neque ex scholis cantilenam requirunt, *id. De Or.* 1, 25. Ne in eam ipsam, quam vito, loquacitatem incidam, *Quintil. Inst.* 5, 10, 91. Inanem loquacitatem recidet, *il retranchera le vain bavardage. id. ib.* 10, 5, 22 ; *voy.* ~ inanis, *vain parlage, verbiage oiseux, id. ib.* 10, 3, 1 ; *cf.* : Circumeunt omnia inani loquacitate, quæ dicere nolunt, *ils tournent autour de ce qu'ils veulent dire avec un vain flux de paroles, id. ib.* 8, 2, 17. — Expressior loquacitas picarum generi, *les pies ont un babil plus expressif, Plin.* 10, 42, 59.

loquacĭter, *adv.* ; *voy.* loquax, *à la fin.*

* **lŏquācŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [loquax], *un peu bavard* : At flagrans, odiosa, loquacula, Λαμπάδιον sit, *Lucr.* 4, 1162.

lŏquax, ācis, *adj.* [loquor], *bavard, loquace, parleur, verbeux.* — I) *au propre* : Quare istam artem totam dimittimus, quæ in excogitandis argumentis muta nimium est, in judicandis nimium loquax, *Cic. De Or.* 2, 38. Senectus est natura loquacior, *la vieillesse est naturellement parleuse, aime un peu trop à parler, id. de Sen.* 16. Repente homo audacissimus pertimuit, loquacissimus obmutuit, *cet homme si audacieux eut peur, cet homme si bavard se tut, id. Flacc.* 20. Loquacem esse de aliquo, *parler beaucoup de qqn, Prop.* 3, 23, 22.

II) *métaph.* : Ranæ loquaces, *les grenouilles qui coassent sans fin, Virg. Georg.* 3, 431. ~ nidus, *nid qui gazouille, où il y a des petits, id. Æn.* 12, 475. Stagna loquacia, *étangs qui retentissent du coassement des grenouilles, id. ib.* 11, 458. Loquaces nutus, *signes expressifs, Tibull.* 1, 2, 21. Loquaces oculi, *yeux expressifs, parlants, id.* 2, 7, 25. ~ vultus, *Ovid. Am.* 1, 4, 17. ~ manu, *Petron. Fragm.* 24. ~ lymphæ, *eaux qui murmurent, Hor. Od.* 3, 13, 15. ~ fama, *Ovid. Pont.* 2, 9, 3. — *Compar.* : Avium loquaciores quæ minores, *les plus petits oiseaux sont ceux qui babillent le plus, Plin.* 11, 51, 112.

Adv., lŏquācĭter, *verbeusement* : Quid huic tam loquaciter litigioso responderet ille? *Cic. Mur.* 12. Scribetur tibi forma loquaciter et situs agri, *en détail, Hor. Ep.* 1, 16, 4. — *Compar.* : Dum vos loquacius fatigo, *Paul. Nol. Ep.* 39, 8.

lŏquēla, æ, *f.* [loquor], *parole, langage.* — I) *au propre* : Commoda loquelam tuam, *donne-nous ton secret, ton mot, Plaut. Cist.* 4, 2, 76. Fuditque has ore loquelas, *et laissa tomber ces paroles de ses lèvres, Virg. Æn.* 5, 842. Almæ nutricis blanda atque infracta loquela, *le langage caressant, le ton mignard d'une nourrice, Lucr.* 5, 231.

II) *métaph.* — * A) *mot* : Hinc quidam loquelam dixerunt verbum, quod in loquendo efferimus, *Varr. L. L.* 6, 7, 66, § 57.

* B) *langue, idiome* : Graiaque quod Getico victa loquela sono est, *Ovid. Trist.* 5, 2, 68.

lŏquēlāris, e, *adj.* [loquela], *relatif au langage* : Præpositiones loquelares, *chez les grammairiens, prépositions ou particules inséparables qui font corps avec le mot, comme se, di, etc., Val. Prob. p.* 1427, *P.* Am præpositio loquelaris significat circum, *Festus, p.* 4, *Müll.*

lŏquentĭa, æ, *f.* [loquor], *facilité d'élocution, faconde* (*postér. à Auguste*) : « Julius Candidus non invenuste solet dicere, aliud esse eloquentiam, aliud loquentiam. Nam eloquentia vix uni aut alteri : hæc vero quam Candidus loquentiam appellat, multis, etiam impudentissimo cuique maxime contingit, *qu'autre chose est l'éloquence, autre chose la faconde. A peine deux ou trois hommes possèdent l'éloquence ; mais la faconde, que Candidus appelle* loquentia, *beaucoup la possèdent et les impudents plus que personne, Plin. Ep.* 5, 20 ; » *de même Val. Prob. dans Gell.* 1, 15.

lŏquĭtor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [loquor], *parler beaucoup ou vivement* : Eho tu loquitatusne es gnato meo male Per sermonem? *Plaut. Bacch.* 4, 7, 5. Prorsus hoc erat primum sapientiæ rudimentum, meditari condiscere, loquitari dediscere, *Appul. Flor. p.* 60, *Oud.*

lŏquor, cūtus (quūtus), lŏqui, *v. dép. n. et a. parler* (*comme on parle dans les relations ordinaires de la vie, en conversation, etc.*).

I) *au propre.* — A) *neutre* : Scipio mihi sane bene et loqui videtur et dicere, *Scipion parle également bien dans la conversation et en public, Cic. Brut.* 58. Hæc ratio dicendi latior est, illa loquendi contractior, *l'une, dans son langage oratoire, se donne plus ample carrière, l'autre* (*la dialectique*), *dans son ton plus humble, se resserre davantage, id. Or.* 32. Magistratum legem esse loquentem ; legem autem mutum magistratum, *que le magistrat est la loi parlante ; la loi, le magistrat muet, Cic. Leg.* 3, 1. Desinant aliquando dicere, male aliquem locutum esse, si quis vere ac libere locutus sit, *qu'on cesse enfin de dire qu'une personne a mal parlé, parce qu'elle a parlé avec vérité et indépendance, id. Rosc. Am.* 48. Cum loquimur terni, nihil flagitii dicimus, *id. Fam.* 9, 22. Quid tu Epi-

cure? Loquere : putas solem esse tantulum? *et vous, Épicure? Parlez : croyez-vous que le soleil soit si petit? id. Acad.* 2, 39. Pure et Latine loqui, *id. de Or.* 1, 32. Poetæ sunt quasi alia quadam lingua locuti, *id. ib.* 2, 14. ∼ pro aliquo, *parler pour qqn, id. Att.* 3, 1. ∼ apud aliquem, *parler devant qqn, id. Fin.* 2, 22; *de même* ∼ adversum aliquem, *devant qqn, en sa presence, Ter. Andr.* 1, 5, 30. — β) *avec le datif :* Male loqui alieni, *parler mal de qqn, en médire, en dire du mal, Plaut. Truc.* 2, 2, 10. Pars currus deflent, viduisque loquuntur, Hoc solum quia restat, equis, *Stat. Theb.* 12, 26. Vento et fluctibus loqui, *parler aux flots et aux vents, c.-à-d. exprimer des vœux inutiles, Lucan.* 4, 491.

B) *act.* — I) *dire, exprimer, nommer :* Loquere tuum mihi nomen, *dis-moi ton nom, Plaut. Men.* 5, 9, 7. Ut tuam rem tecum hic loquerer familiarem, *id. Aul.* 2, 1, 15. ∼ deliramenta, *dire des folies, des extravagances, id. Amph.* 2, 2, 64. Quas tu mulieres... loquere, *de quelles femmes parles-tu? id. Men.* 2, 2, 47. Horribile est, quæ loquantur, quæ minitentur, *Cic. Att.* 14, 4. ∼ mera scelera, *ne parler que crimes, dire des horreurs, id. ib.* 9, 12. ∼ pugnantia, *dire des choses contradictoires, se contredire, id. Tusc.* 1, 7. Ne singulas loquar urbes, *pour ne pas citer toutes les villes, Liv.* 5, 54. Quid loquar marmora, *etc., Senec. Ep.* 90. ∼ prœlia, *Hor. Od.* 4, 15, 1. ∼ aliquem absentem, *parler d'une personne absente, Ovid. Trist.* 3, 3, 17.

2°) *parler toujours de qqche, l'avoir sans cesse à la bouche :* Nil nisi classes loquens et exercitus, *ne parlant que flottes et armées, Cic. Att.* 9, 2. Quum vulgo loquerentur suppositum in ejus locum, quem pro illo probare velles, *id. Verr.* 2, 5, 30. Eodem die vulgo loquebantur Antonium mansurum esse Casilini, *on disait dans le public qu'Antoine resterait à Casilinum, id. Att.* 16, 10. Omnia magna loquens, *parlant toujours de grandes choses, parlant avec emphase, Hor. Sat.* 1, 3, 13. Dare aliquem famæ loquendum, *Martial.* 5, 25. Juppiter, hospitibus nam te dare jura loquuntur, *car on dit que c'est toi qui, etc., Virg. Æn.* 1, 731. — De damnatione ferventer loqui est cœptum, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8.

II) *métaph.* — A) *parler, être parlant, significatif, expressif :* Oculi nimis arguti quemadmodum animo affecti simus, loquuntur, *disent comment nous sommes affectés, expriment, traduisent nos sentiments, Cic. Leg.* 1, 9. Res ipsa loquitur, *la chose parle d'elle-même, id. Mil.* 20. Ut fama loquitur, *Vellej.* 2, 93, 3. Cum charta dextra locuta est, *la main a parlé avec le papier, a écrit sur le papier, Ovid. Her.* 13, 20. Volucres mea fata loquentur, *Stat. Theb.* 8, 181; *de même, Lucan.* 6, 617. Rescriptum divi Marci sic loquitur, quasi, *etc., s'exprime, parle comme si, etc., Ulp. Dig.* 2, 14, 10.

B) *poét., parler, c.-à-d. murmurer, bruire, retentir :* Mænalus argutumque nemus pinusque loquentes Semper habet, *des pins qui murmurent doucement, Virg. Ecl.* 8, 22. Cytorio in jugo Loquente sæpe sibilum edidit coma, *Catull.* 4, 11. Mollia discordi strepitu virgulta loquuntur, *Petron. poet. Sat.* 120, 73.

lōra, æ, *f., piquette, mauvais vin :* Ubi vindemia facta erit, loram bibant menses tres, *Cato R. R.* 57. Expressi acinorum folliculi in dolia conjiciuntur, eoque aqua additur, ea vocatur lora, quod lota acina : ac pro vino operariis datur hieme, *Varr. R. R.* 1, 54, *fin.*; *cf. Plin.* 14, 10, 12. Mulieres majores natu bibebant loram aut sapam aut defrutum aut passum, *Varr. dans Non.* 551, 18. *Cf. aussi* lorea.

Loracina, æ, *f., rivière près d'Antium, Liv.* 43, 4.

* **lōrāmentum,** i, *n.* [lorum], *courroie :* Quum capita loramentorum intra nodos abscondita reperire non posset, *Just.* 11, 7, *fin. Assemblage en bois, Hier.*

lōrārius, ii, *m.* [lorum], *fabricant de courroies.* — I) *au propre :* C. LIVIUS C. L. FELIX LORARIUS FECIT SIBI, *etc., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 295, 3 (*cf. Inscr. Orell. n°* 4302). — II) *metaph., fouetteur, correcteur, celui qui donnait les étrivières aux esclaves :* « Hi sequebantur magistratus, tamquam in scenicis fabulis, qui dicebantur lorarii, et, quos erant jussi, vinciebant, aut verberabant, » *Gell.* 10, 3, *fin.*

* **lōrātus,** a, um, *adj.* [lorum], *lié, attaché avec des courroies :* Sub juga parentes cogit lorata juvencos, *Virg. Mor.* 122.

lordosis, eos, *f.* (λόρδωσις), *courbure de l'épine dorsale en avant, attitude voûtée, lordose, I. M.*

lŏrĕa, æ, *f., pour* lora, *piquette, mauvais vin :* Laid lorea familiæ, quod bibat, *Cato, R. R.* 25; *de même, Gell.* 10, 23, 1.

Lorea, *v. de l'Auranitis, non loin de* Bostra.

Lorētum, *i. q.* Lauretum.

lōreus, a, um, *adj.* [lorum], *de cuir, de lanière.* — I) *au propre :* Lorei funes, *Cato, R. R.* 3, 5, 12; 63. — II) *metaph. :* Ego vestra faciam latera lorea, *de votre peau je ferai des lanières, je vous écorcherai, Plaut. Mil.* 2, 2, 2.

Loriacum, *Lorris, v. de France, dept du Loiret.*

lōrica, æ, *f.* [lorum], *cuirasse faite avec du cuir non preparé* (thorax *signifie : cuirasse de metal*) — I) *au propre :* Descendi in campum cum illa lata insignique lorica, non quæ me tegeret, *etc., Cic. Mur.* 6. Ambulat cum lorica, *il se promène en cuirasse, cuirasse, id. Flacc.* 17. Multos imperitos nandi, graves loricis aliisque tegminibus, hausere gurgites, *Liv.* 5, 38; *de même, Virg. Æn.* 3, 467; 7, 707. — *Cuirasse de toile :* ∼ lintea, *Suet. Galb.* 19.

B) *métaph., tout ouvrage de defense.* — I) *en t. de guerre, retranchement, tranchée; rempart, garde-fou, parapet, palissade, mantelets :* Turres contabulantur, pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur, *de nouveaux etages sont ajoutés aux tours, des claies sont dressées, des mantelets sont construits, Cæs. B. G.* 5, 39. Huic vallo loricam pinnasque adjecit, *il ajouta à ce retranchement un parapet et des creneaux, id. ib.* 7, 72. Loricam vallumque per fines suos Treveri struxere, *Tac. Hist.* 4, 37; *de même, Curt.* 9, 4; *Veget. Mil.* 4, 28.

2°) *haie, clôture :* Jam domus eorum extremam loricam perveneramus, *Appul. Met.* 6, *p.* 443, *Oud.*; *de même, Ammian.* 24, 5.

3°) *enduit, crepi, revêtement de muraille :* Non patietur lorica testacea lædi parietem, *Vitr.* 2, 8; *de même, id.* 2, 9. Stellionis cubile est in loricis ostiorum, fenestrarumque, *Plin.* 30, 10, 27.

* II) *au fig. :* Libros Panæti Socraticam et domum Mutare loricis Hiberis, *quitter les livres de Panætius et la maison de Socrate pour les cuirasses d'Hibérie, c.-à-d. les études pour les armes, Hor. Od.* 1, 29, 15.

lōrīcārius, a, um, *adj.* [lorica] — I) *de cuirasses :* Loricaria fabrica, *Veget. Mil.* 2, 11. — II) *substantivt :* « LORICARIUS, θωρακοποιός, » *fabricant de cuirasses, Gloss. Philox.*

lōrīcātio, ōnis, *f.* [lorica] — I) *action de cuirasser; d'où, métaph. :* ∼ duplex, *double plancher :* Coassatio clavis fixa duplicem præbeat contignationi loricationem, *Vitr.* 7, 1; *de même,* loricationes, *Paul. Dig.* 50, 16, 79, *fin.*

« LORICIFER, θωρακοφόρος, » *celui qui porte une cuirasse, Gloss. Philox.*

lōrīco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lorica], *cuirasser, couvrir d'une cuirasse.* — I) A) *au propre :* Statua loricata, *Liv.* 23, 19. Equites loricati, *cavaliers cuirassés, id.* 37, 40. — Ichneumon mergit se limo sæpius, siccatque sole : mox ubi pluribus eodem modo se coriis loricavit, in dimicationem pergit, *Plin.* 8, 24, 36. — B) *particul.* AD LORICATA, *peut-être titre de celui à qui avait été confiée la surveillance de la statue cuirassée de César :* C. JULIO BASSO ÆMILIANO ACTORI CÆSARIS AD CASTORIS ET AD LORICATA, *Inscr. Orell. n°* 2893 (*autre leçon :* A LORICATA, *ib. n°* 2894).

* II) *métaph., enduire, revêtir d'un enduit, crépir :* Granarii parietes et solum opere tectorio marmorato loricandi, *Varr. R. R.* 1, 57.

lōrīcŭla, æ, *f., dimin.* [lorica], *petite cuirasse; de là, métaph., petit ouvrage de défense, petite circonvallation, petite tranchée :* Quorum frontes viminea loricula munirentur, ut hostis a duplici propugnatorum ordine depelleretur, *Hirt. B. G.* 8, 9; *de même, Veget. Mil.* 4, 28.

* **lōrĭŏla,** æ, *f. dimin.* [lora], *piquette, petit mauvais vin :* « Loriolam nominabant quum ex uvis expressum erat, et ad folliculos reliquos et vinacea adjiciebant aquam, *Varr. dans Non.* 551, 30.

lōrĭpes, ĕdis, *adj.* [lorum-pes], *qui a les pieds comme une courroie, c.-à-d. flexibles ou tortus; par suite, lent à marcher ou cagneux; bancroche :* Nequicquam hos procos mihi elegi loripedes, tardissimos, *en vérité bien m'a réussi de choisir ces beaux jouvenceaux, bancroches, véritables tortues, Plaut. Pœn.* 3, 1, 7. Loripedem rectus derideat, *que celui qui a les jambes droites se moque de celui qui les a tortues, Juven.* 2, 23. Gentem inter Nomadas Indos, anguinum modo loripedem, vocari Scyritas, *une nation d'entre les nomades de l'Inde, qui a des pieds flexibles comme le corps des serpents; on la nomme les Scyrites, Plin.* 7, 2, 2; *cf. :* Himantopodes, loripedes, quibus serpendo ingredi natura est, *id.* 5, 8, 8. Alter (gladiator) buttubata, alter loripes, *Petron. Sat.* 45, 11.

Loris, *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 48; *villa d'Antonius Pius, à 12 mill. de Rome, où cet empereur mourut âgé de 76 ans.*

Lorium, *Eutrop.* 8, 8; *petite v. d'Etrurie.*

Lorium (Lori); *cf.* Lauriacum.

Lorium, Valcoleria, Coloris Vallis, *Vaucouleurs, v. de France, dept de la Meuse.*

Lorne, *lieu fortifie dans le N.-O. de la Medie, près du mont* Zagros.

lōrum, i, *n.* (lorus, i, *m., Petron. Sat.* 57, 8; *Appul. Met.* 3, 135; *Schol. in Juven. Sat.* 6, 480), *courroie, lanière.* — I) *au propre :* Vincire vis? en ostendo manus : tu habes lora, *tu as les courroies, Plaut. Epid.* 5, 2, 18. Quum apparitor Postumium laxe vinciret, Quin tu, inquit, adducis lorum, *Liv.* 9, 10. Primum celsa lorum cervice ferentem, *qui porte au cou la premiere courroie, en part. d'un chien de chasse, Grat. Cyn.* 213. Comitantem ad feram inquisitorem loro trahens, *conduisant vers la bête le chasseur qui le tient en laisse, Plin.* 8, 40, 61.

II) *metaph.* — A) *les rênes, la bride, les guides :* Desilire omnes ex equis jussit, et loris ducere equos, *et de conduire leurs chevaux par la bride, Liv.* 35, 34. Lora dare, *lâcher la bride, Virg. Georg.* 1, 106. Lora tendere, *tendre les rênes, Ovid. Am.* 3, 2, 72. Fortius uti loris, *id. Met.* 2, 127. Lora remittere, *lâcher les rênes, id. ib.* 2, 200.

B) *fouet, lanière, cravache, étrivières :* Ita ergo vestra latera loris faciam, ut valide varia sint, *je vous arrangerai si bien les côtes à coups de lanières, qu'elles seront chamarrées de dessins, Plaut. Pseud.* 1, 2, 12. Loris uri, *avoir le corps déchiré par le fouet, Hor. Ep.* 1, 16, 46. Loris cædere aliquem, *Cic. Phil.* 8, 8. Loris rumpere aliquem, *faire crever sous le fouet, Ulp. Dig.* 47, 10, 15.

C) *ceinture de Venus :* Dixit et arcano percussit pectora loro, *Martial.* 6, 13.

D) *la bulle en cuir que portaient les enfants pauvres :* Vel nodus tantum et signum de paupere loro, *Juven.* 5, 165; *voy.* bulla.

E) *membre flasque :* Lorum in aqua, non inguina habet, *Petron. Sat.* 13; *de même, Martial.* 7, 58; 10. 55.

F) *cordons de vigne, cep qui s'étend :* Villas et domos ambire singularum palmitibus ac sequacibus loris, *Plin.* 14, 1, 3.

G) lorum vomitorium, *sorte de vomitif, Scribon. Comp.* 180.

Lōryma, ōrum, *n.,* τὰ Λώρυμα, *ville de Carie avec un port, Liv.* 37, 17; 45, 10; *Plin.* 5, 28, 29.

Loryma, æ, *Plin.* 36, 28; *Senec. Quæst. Nat.* 3, 19; Λώρυμα, *Steph.*; Lorimna, *Tab. August.*; *v. sur la côte méridionale de la presqu'île* Doris, *à l'E. de* Cnidus.

Loryma, Λώρυμα, *Strab.* 14, *p.* 448; *sel. lui,* παραλία τραχεῖα, καὶ ὄρος ὑψηλότατον, *près de la v. du même nom. Sur la cime de la montagne etait placé le fort* Phœnix, Φοῖνιξ, *Strab. c.* 1; *Ptol.*

Losdunum, *i. q.* Juliodunum.

Losontium, *Loschonz, bourg de Hongrie, dans le comitat de Néograd.* Losontiensis, e.

Lossa, *Loon, petite v. des Pays-Bas, prov. de Limbourg.* Lossensis, e.

lōtāria, æ, *f.* (lōtus), *lavandière, blanchisseuse, Inscript. Murat.* 908, 6.

* **lōtaster,** tri, *m.* [lotos], *lotus sauvage, dont le bois servait à faire des javelots :* Et magis incomptus operæ lotaster agrestis Termes, *Grat. Cyn.* 131, *Wernsd.*

Lotharingia, *Cluv.* 2, 12 *sq.*; 3, 1, 8 *sq.*; *Cell.* 2, 3; 60, 66; *Siegbert, Chron.*; *Zeiler*; *la Lorraine, ancien duché de France; auj. les depts de la Meuse, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges.*

Lothiania; *cf.* Laudania.

lōtio, onis, *f.* [lavo], *action de laver, lotion :* Glebæ minii cum sunt aridæ, pilis ferreis contunduntur, et lotionibus et cocturis efficitur, ut adveniant colores, *Vitr.* 7, 9.

lōtĭŏlente, *adv.* [lotium], *salement, avec malpropreté :* Lotiolente flocci fiet ejus culus ultro, *Titin. dans Non.* 131, 32.

Lōtis, ĭdis, *et* **Lōtos,** i, *f.,* Λωτίς, Λωτός, *Nymphe, fille de Neptune, changée en lotus, Ovid. Met.* 9, 347; *Fast.* 1, 415; *Serv. ad Virg. Georg.* 2, 84.

Lotitia Parisiorum, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 842; Loticia Parisiorum, *Ann. l. ann.* 845; Leucoteria; Leucotia; Lutecia Parisiorum, *Cæs. G.* 6, 3; 7, 58; Lutetia Parisiorum, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 857, 861; Lutecia, *Amm. Marc.* 15, 27; Lutitia, *Anton. Itin.*; Lucotocia (Lucotacia), Λουκοτοκία, *Strab.* 4, *p.* 134; Parisiorum Civitas, *Notit. Senon.*; Parisium, τὸ Παρίσιον, *Zosim.* 3, 9; *capi-*

tale des Parisii, *dans la* Gallia Lugdunensis, *sur une île de la* Sequana; *Lutèce, auj. Paris, capitale de la France, dans le dept et sur les deux rives de la Seine. L'empereur Julien y passa l'hiver en* 360. *Cf.* Parisii.

lōtĭum, ĭi, *n., urine :* Brassica alvum bonam facit lotiumque, *le chou relâche le ventre et les voies urinaires, Cato, R. R.* 156. Reprehendenti filio, quod ex urina vectigal commentus sit, pecuniam ex prima pensione admovit ad nares, sciscitans, num odore offenderetur; at illo negante : Atqui, inquit, e lotio est, *eh bien! dit-il, cet argent provient de l'urine, Suet. Vesp.* 23. — *Proverbialt :* Non valet lotium suum, *il ne vaut pas son urine, en parl. d'un mauvais sujet, Petron. Sat.* 57, 3.

Lotoa, *cf.* Letoja.

† **lōtŏmētra,** æ, *f.* = λωτομήτρα, Nymphea lotus, *sorte de lotus, Plin.* 22, 21, 28.

Lōtŏphăgi, ōrum, *m.,* Λωτοφάγοι (*les mangeurs de lotus*), *Lotophages, peuple d'Afrique, voisin de la petite Syrie et très-hospitalier, selon la Fable, Mel.* 1, 7, 5; *Plin.* 5, 4, 4; 5, 7, 7; *Ovid. Rem. Am.* 789; *Virg. Cul.* 124; *Sil.* 3, 310.

Lotŏphăgi, *Plin.* 5, 4; *cf. Sil. Ital.* 3, *v.* 310; *Plin.* 13, 17; Λωτοφάγοι, *Homer.; Scyl.; Ptol.; Herodot.* 4, 178; Alachroæ, *Plin.* 5, 4; *peuple dans la* Regio Syrtica, *près des fl.* Cinyphus *et* Triton.

Lotophagitis Insula, *Plin.* 5, 7 (7), *i. q.* Girba.

lōtor, ōris, *m. laveur, Inscr. ap Fabrett.* 6, 19.

† **lōtos** *et* **lōtus,** i, *f.* = λωτός — I) *lotus, nom de plusieurs plantes.* — A) *lotus du Nil, plante sacrée pour les Égyptiens et qui se trouve souvent représentée dans leurs monuments; symbole de la fécondation, Plin.* 13, 17, 32. — B) *arbre qui pousse sur la côte septentrionale de l'Afrique et qui porte un fruit odoriférant comestible, d'où les Lotophages tirent leur nom; se dit aussi du fruit du lotus, appelé* faba Ægyptia, *Plin.* 13, 17, 32. Præterea genus haud unum... nec Salici, lotoque, *Virg. Georg.* 2, 84. — C) *arbre d'Italie,* celtis, *que Pline, dans un autre endroit, confond avec le premier, Plin.* 16, 30, 53; 24, 2, 2. — D) *sorte d'herbe à pâture, melilot,* lotos corniculatus, Fam. Papilionaceæ, *Virg. Georg.* 3, 394; *Plin.* 21, 9, 29; *Pallad.* 11, 14, 8. — II) *métaph., flûte* (*faite du bois de lotus*) : Horrendo lotos adunca sono, *Ovid. Fast.* 4, 190. Et strepit assidue Phrygiam ad Nilotica loton Memphis, *Sil.* 11, 432. — *Au gen. masc. :* Pallidius tenero lotos ab ore sonat, *Martial.* 8, 51.

lōtūra, æ, *f.* [lavo], *lavage, nettoiement; lavure* (*postér. à Auguste*) : Pompholyx lotura paratur, spodos illota est, *Plin.* 34, 13, 33. Novit loturas Dasius numerare, *Martial.* 2, 52.

1. **lotus,** a, um, *partic. de* lavo.

2. **lotus,** i, *voy.* lotos.

Lotus, *Anton. Itin.; v. des* Caletes, *dans le S.-E. de la* Gallia Belgica, *à 6 m. p. à l'E. de* Juliabona, *à* 13 *à l'O. de* Latomagus, *à* 22 *à l'O. de* Rotomagus, *près de la* Sequana.

Lotusa, Lusa, *cf.* Letusa.

Lovania, Lovanium, *Cluv.* 2, 19; *Cell.; Topogr. Circ. Burg.;* Lovonnium, *Ann. Fuld. P. V, ann.* 891; Luvanium, *Ann. Vedast. ann.* 884, 891, *sq.;* Lovon, *Chronic. Regin. ann.* 884, 886; *Lœwen, Leuven, Louvain, dans le Brabant meridional, sur la Dyle.* — Lovaniensis, e.

Loventinum, *Cell.;* Luentinum, Λουέντινον, *Ptol.; v. des* Demetæ, *dans la* Britannia Romana, *près de l'embouchure du* Tuerobis.

Loverum, *Lovère, bourg du Milanais, prov. de Pergame, sur le lac Iseo.*

Lovia, *cf.* Jovia.

Lovitium, *Lowicz, Lowitsch, v. de Pologne, sur la Bsura, gouvernement de Masovie.*

Loxa, *Ptol.; fl. dans l'E. de la* Britannia Barbara; *probabl. auj. Lossie; sel. d'autres, Struth.*

Loxĭas, Λοξίας (λοξός, *oblique*), *surnom d'Apollon, à cause de l'ambiguité et de l'obscurité de ses oracles, Macr. Sat.* 1, 17.

Loysa, *Cell.* 2, 7; 19; *Loisach, fl. de Bavière, dans le cercle de l'Isar, prend sa source dans les Alpes, et se jette dans l'Isar près de Wolfrathshausen.*

Lŭa, æ, *f.* [luo], *déesse à qui on consacrait, en les brûlant, les armes prises sur l'ennemi,* Lua Saturni, *Liv.* 8, 1; 45, 33; *Varr. L. L.* 8, 18, 112 § 36; *Gell.* 13, 22, 1; *cf. Hartung, Religion des Romains,* 2, *p.* 130.

lŭālis, e, *adj.* (lues), *qui doit être expié ou subir une peine, Jul. Valer. Rer gest. Alex. M.* (*ed. A. Maio*) 1, 34, *in carm.*

Luanci *et* **Lubæni,** *branche des* Callæci, *dans le N.-E. de l'*Hispania Tarraconensis.

Luanum, *Luano, Lovano, bourg du Piémont, prov. d'Oneglia, sur la côte.*

Luba, *i. q.* Leobusium.

Lubar, ăris, Λουβάρ, *Epiphan.; probabl. id. q.* Ararat, *où l'arche de Noé s'arrêta, dit-on.*

Lubēca, *Fabri;* Lubecca, *Cluv.* 3, 2, 14; *Cell.* 2, 5; 21, 61; Lubēcum, *Wesdenhagen, de Republ. Hanseat.; Dresser. de Urb.;* Lubika, *Chronic. Albert. Stad. p.* 259, 265, *sq.* 270, 289. *sq.; Lubeck, v. libre dans le N. de l'Allemagne, sur la Trave, entre Mecklembourg et Oldenbourg.* — Lubicensis, e, *Docum. et Diplom. Frieder.* III. — Lubicenses, *Chronic. Albert. Stad. p.* 317.

Lubēna, *Lübben, v. de Prusse, district de Francfort, sur la Sprée, à 7 milles au S.-O. de Guben.*

lubens, lubenter, *voy.* libet, *à la fin.*

lubet, *voy.* libet.

Lubetum, *i. q.* Albaracinum.

Lubiana, *cf.* Æmona.

lubido, inis, *voy.* libido.

Lubieni, *Plin.* 6, 10; *peuple de l'Ibérie, peut-être près de la frontière d'Albanie.*

Lublavia, *Zeiler; Lublau, v. de la haute Hongrie, dans le comitat de Zips, sur le Poprad.*

Lublinum, *Cluv.* 4, 24; *Cell. Polon.; Lublin, capitale du gouvern. du même nom, dans la Pologne russe, sur le* Bystrica.

lūbrĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lubricus], *rendre lisse, glissant, lubrifier, d'où, polir* (*postér. à l'époque classique*) — I) *au propre :* Qui Lacedæmonium pytismate lubricat orbem, *Juven.* 11, 173. Lubricatus lapis, *pierre polie, Arnob.* 1, 22. Nunc pretiosa ruit (oleum) per marmora lubricatque clivum, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 35. Lino cœnoso ripæ supercilium lubricante, *Appul. Met.* 7, *p.* 481, *Oud.* — II) *au fig., faire vaciller, rendre incertain, vacillant :* Letum versatile et anceps Lubricat incertos dubia sub imagine visus, *Prudent. Pysch.* 571.

lūbrĭcus, a, um, *adj.* [*de la même racine que* lutum *et* illuvies], *glissant, où on glisse.* — I) *au propre :* In cella est paulum loculi lubrici, *il y a quelques endroits glissants dans le cellier, Plaut. Mil.* 3, 2, 38. ~ fastigium, *Liv.* 44, 9. Assiduo lubricus imbre lapis, *pierre que la pluie a rendue glissante, Martial.* 4, 18. ~ anguis, *Virg. Æn.* 5, 84; *cf. :* (Coluber) Lubrica convolvit sublato pectore terga, *id. ib.* 2, 475. — *Au neutre plur. absolt :* Nam sese opposuit Salio per lubrica surgens, *car, se relevant soudain du sol glissant, il s'opposa à Salius, id. ib.* 5, 338. — *Au neutre absolt :* lubricum, i, *endroit, terrain glissant :* Instillare paululum lactis, quo magis lubrico scalprum circumagatur, *Cels.* 8, 3. Ne in lubrico atque instabili fundamento tantæ moles locarentur, *Plin.* 36, 14, 21. — *Avec le génitif :* Equi sanguine suo et lubrico paludum lapsantes, *le pied manquait aux chevaux sur une terre glissante et mouillée de leur sang, Tac. Ann.* 1, 65.

B) *métaph.* — 1°) *glissant, lisse, poli :* Nec crus compede lubricum decenni, *ni la jambe polie par le frottement de dix ans de fers, Martial.* 9, 58. Sphinx saxo naturali elaborata et lubrica, *Sphinx travaillé et poli dans le roc vif* (*mais il faut lire,* et rubrica facies monstri colitur), *ce sphinx n'est que le roc même travaillé sur place, et pour le culte on peint en rouge la face du monstre, Plin.* 36, 12, 17.

2°) *glissant, mobile, coulant, qui échappe, qui glisse dans les mains :* Natura lubricos oculos fecit, *la nature a donné aux yeux une grande mobilité, Cic. N. D.* 2, 57. ~ anguis, *serpent aux écailles lisses et glissantes, Virg. Æn.* 5, 84. Lubrica exta, *Tibull.* 2, 5, 14. Lubrici pisces, *Plin.* 9, 20, 37. Lubrica conchylia, *les coquillages muqueux, les huîtres, Hor. Sat.* 2, 4, 30. Lubricum corpus levitate continua, *Plin.* 2, 3, 3. — Lubrica prensantes effugit umbra manus, *l'ombre glissante* (*fugitive*) *échappe aux mains qui tentent de la saisir, Ovid. Fast.* 5, 476. ~ amnis, *fleuve rapide, id. Am.* 3, 6, 81.

II) *au fig.* — A) *glissant, c.-à-d. incertain, trompeur, qui échappe; vacillant, difficile, épineux, chanceux, périlleux, critique* (*très-classique*) : Quem posthac tam amentem fore putatis, qui non illam viam vitæ, quam ante præcipitem et lubricam esse ducebat, huic planæ et stabili præponendam esse arbitretur, *ce chemin de la vie qu'il regardait auparavant comme si escarpé et si glissant, Cic. Flacc.* 42, 105; *cf. :* Nullum est genus illarum rerum publicarum, quod non habeat iter ad finitimum quoddam præceps ac lubricum, *chacune de ces constitutions est toujours près de dégénérer en un fléau insupportable, id. Rep.* 1, 28. Vias lubricas adolescentiæ ostendere, *montrer à la jeunesse des routes glissantes, id. Cœl.* 27, 41. Ætas puerilis maxime lubrica atque incerta, *id. Verr.* 2, 5, 52. Cupiditas dominandi præceps et lubrica, *la passion de dominer pleine de périls et d'écueils, id. Phil.* 5, 18. Perdifficilis et lubrica defensionis ratio, *plan de défense fort chanceux, défense difficile, épineuse, délicate, id. Planc.* 2. Lubrica observatio, *Quintil. Inst.* 1, 5, 5. ~ locus, *situation difficile, pas glissant, mauvais pas, Plin. Ep.* 3, 3. — *Poét. avec l'infinitif :* Vultus nimium lubricus aspici, *traits dangereux à voir, qu'on ne voit pas sans danger, Hor. Od.* 1, 19, 8. — *Au neutre absolu :* lubricum, i : In lubrico versari, *être dans un mauvais pas, en danger, dans une situation critique, Cic. Or.* 28. Lubricum ætatis, *les écueils de la jeunesse, Plin. Ep.* 1, 8. Lubricum linguæ, *Modest. Dig.* 48, 4, 7.

B) *qui se meut avec facilité, coulant :* Historia non tam finitos numeros quam orbem quendam contextumque desiderat : namque omnia ejus membra connexa sunt, quoniam lubrica est ac fluit, *l'histoire n'exige pas tant un rhythme achevé, qu'un certain enchaînement et une certaine contexture qui en lie tous les membres; car elle coule sans cesse, et, pour ainsi dire, elle glisse, Quintil. Inst.* 9, 4, 129. ~ annus, *l'année qui fuit, rapide, Ovid. A. A.* 3, 364.

C) *trompeur :* Necquicquam patrias tentasti lubricus artes, *Virg. Æn.* 11, 716.

Lūca, æ, *f.* — I) *ville d'Étrurie, auj. Lucca,* (*Lucques*), *Cic. Fam.* 1, 9, 9; *Liv.* 21, 59; 41, 17; *Frontin. Strat.* 3, 2; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 390 *et suiv. Voy. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Lūcensis, e, *adj. de Lucques :* Lucense municipium, *Cic. Fam.* 13, 13.

Lūca, *Cic.* 1, *epist.* 9; *Liv.* 21, 59; 41, 13; *Vellej. Paterc.* 1, 15; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 869; Λοῦκα, *Strab.* 5, *p.* 159; Lucca, *Ann. Sangall. Maj. ann.* 1026; *v. d'Étrurie, au N.-E. de Pise, sur l'*Ausus; *fut colonie, cf. Liv.; et* Municipium, *cf. Cic.* 13, *epist.* 13; *auj. Lucca, Lucques, capitale du duché du même nom, sur le Serchio.* — Lucensis, e, *Cic.* 13, *epist.* 13; *Isidor. Hist. Suev.*

Lūcāni, orum, *m.* — I) *les Lucaniens, peuple de la basse Italie, Liv.* 8, 19; 25; 9, 20, *et passim; cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 123 *et suiv.* — II) *De là* A) Lūcānus, a, um, *de Lucanie :* ~ ager, *le territoire de Lucanie, Cic. Phil.* 13, 5, 12; *Plin.* 3, 5, 10. ~ montes, *Liv.* 8, 24. ~ pascua, *Hor. Epod.* 1, 28. ~ mare, *Stat. Silv.* 3, 2, 85. ~ vinum, *Varr. R. R.* 1, 25; *Plin.* 14, 6, 8. ~ legiones, *Liv.* 8, 24. — *Substantivt :* Lucanus, *Lucain, surnom du poete* M. Annæus, *de Cordoue, neveu du philosophe Sénèque, auteur du poëme intitulé* Pharsalia, *la Pharsale; condamné à mort par Neron comme complice de la conjuration de Pison, Quintil. Inst.* 10, 1, 90; *Martial.* 1, 62; 14, 194; *Tac. Ann.* 15, 49; *Suet. Ner.* 36. — B) Lūcānia, æ, *f., la Lucanie, contrée de la basse Italie, Mel.* 2, 4, 2; 9; *Hor. Sat.* 2, 1, 38; *Cic. Tusc.* 1, 37; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 85. — C) Lūcānĭcus, a, um, *de Lucanie; seulement subtantivt :* lucanica, æ, *f., espèce de saucisson ou de saucisse de Lucanie :* Solebam antea delectari oleis et lucanicis tuis, *Cic. Fam.* 9, 16. Filia Picenæ venio lucanica porcæ, *Martial.* 13, 35. Non lucanica, non graves Falisci, *Stat. Silv.* 4, 9, 35. *De même aussi :* lucanicum *et* lucanicus, *Charis. p.* 73, *P; on les appelle encore* lucana, *selon Varr. L. L.* 5, 22, 32, § 111. — D) Luca bos, *bœuf de Lucanie, c.-à-d. éléphant, parce que les Romains virent pour la première fois des éléphants en Lucanie dans l'armée de Pyrrhus, Varr. L. L.* 7, 3, 89, § 39; *Enn. ib.; Lucr.* 5, 1301; 1338; *Sil.* 9, 573; *Auson. Ep.* 15, 12.

Lucania, æ, *voy.* Lucani, *n°* II, B. *et ci-dessous l'art. géogr. social.*

Lucānia, *Flor.* 3, 18; *Horat.; Mela,* 2, 4; *Vib. Sequest.; Inscr. ap. Reines.; Tacit. Ann.* 11, 24; *id. Hist.* 2, 83; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 982; *Chronic. Reginon. ann.* 871; *Reginon. Cont. ann.* 767; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 35; *id. de Reb. Getic. p.* 110; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 17, 21; Λευκανία, *Strab.* 6, *p.* 176; *contrée dans la* Græcia Magna, *bornée à l'E. par le* Sin. Tarentinus, *au N. par l'Apulie, à l'O. par la Campanie et par le* Mare Tyrrhenum, *au S. par le* Bruttium; *elle comprenait la Basilicata* (*capitale Cirenza*) *et le Principato Oltra* (*capitale Avellino*). — Lucani, *Liv.* 8, 19; 9, 20; *Flor.* 3, 18; *Eutrop.* 5, 12; 2, 13; 10, 2; *Fragment. Capitol. ap. Gruter.; Jornandes, de Regnor. Succ. p.* 26 *sq.* — Λευκανοί, *Strab.* 6. — Lūcānĭcus, *adj., Cic.; Spart.* — Lūcānus, *adj., Liv.; Cat.; Sil. Ital.*

Lucanicus, a, um, *voy.* Lucani, n° II, C.

Lūcānum, *Martial.* 1, *epigr.* 62; *peut-être i. q.* Corduba.

1. **Lucanus**, a, um, *voy.* Lucani, n° II, A.

2. **Lucanus**, i, *voy.* Lucani, n° II, A.

lūcar, āris, *n.* [lucus], *impôt sur les bois sacrés, dont le produit était employé à l'entretien des acteurs, salaire des acteurs :* « Lucar appellatur æs, quod ex lucis captatur, » *Fest. p.* 119, *Müll. N. cr.; cf.* « Lucaris pecunia, quæ in luco erat data, » *Fest. ib.* « Lucar, θεατρικὸν ἀργύριον, μισθὸς ἀπὸ φίσκου, » *Gloss. Philox.* « Lucar, vectigal, erogatio quæ fiebat in lucis, » *Gloss. Isid.* De modo lucaris et adversus lasciviam fautorum multa decernuntur, *on fit beaucoup de règlements pour borner le salaire des pantomimes et réprimer la licence de leurs partisans, Tac. Ann.* 1, 77. LUCAR REMISIT, *Inscr. Orell. n°* 3882. — (Johannes) contumeliosa cæde truncatur in puellæ salticæ lucar, *Tertull. adv. Gnost.* 8.

Lucaria, *i. q.* Luceria.

Lucāria, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 305, 6.

lūcāris, e, *adj.* [lucus], *qui concerne les bois sacrés :* « Lucaris pecunia, quæ in luco erat data, » *l'impôt sur les bois sacrés, Fest. p.* 119 *Müll.; voy. l'art. précéd.* — *De là substantivt :* Lucaria, ĭum, *n., la fête des bois sacrés, les Lucaries :* « Lucaria festa in luco colebant Romani, qui permagnus inter viam Salariam et Tiberim fuit, pro eo, quod victi a Gallis fugientes et prœlio ibi se occultaverint, » *Fest. p.* 119 *Müll.* LUCAR. LUDI, *Calend. Maff. in Orell. Inscr.* 2, *p.* 394; *cf.* LUCAR, Calend. Amitern. *ib.* Eam noctem deincepsque insequentem diem, qui est Lucarium, *Masur. dans Macrob. Sat.* 1, 4.

Lucarnum, *Locarno, bourg suisse, canton du Tessin.*

Lūcās, æ, *m.*, Λουκᾶς, *saint Luc, le troisième des quatre évangélistes, Prudent. Apoth.* 1002 *et beauc. d'autres.*

Luccæ, *Ann. Lauriss. ann.* 742; *Ann. Einhard. ann. c.; Ann. Mettens. ann.* 742; *cf.* Lochia.

Luccavia, Lucoa; *Luckau, v. de Prusse, district de Francfort, sur la Berste.*

Luccavia, *Lucca, Luckau, v. dans le duché d'Altenbourg, sur la Schauder.*

Luccēius, i, *m., nom propre romain; particul.* L. Lucceius, *ami de Cicéron et de Pompée, auteur d'un ouvrage sur la guerre sociale et sur la guerre civile, Cic. Fam.* 5, 22; *Att.* 1, 17; 19, 1 *et beauc. d'autres.*

Luccensis (Locumensis) **Abbatia**, *Loekum, village de la principauté de Calenberg, dans le Hanovre.*

Luceium, i, *n., forteresse de Galatie, Cic. Dejot.* 6; 7.

Lucejum, *i. q.* Blucium.

Lucelemburch, *Ann. Brunwilar. ann.* 1080; *i. q.* Augusta Romanduorum.

lŭcellum, i, *n. dimin.* [lucrum], *petit gain, léger profit :* Si Apronio, deliciis prætoris, lucelli aliquid jussi sunt dare, *s'il leur a été ordonné de faire un modique présent à Apronius, les délices du préteur, Cic. Verr.* 2, 3, 30. Facere aliquid lucelli, *gagner quelque petite chose, id. ib.* 2, 3, 44. Tecum partita lucellum, *Hor. Sat.* 2, 5, 102; *cf.* : Hujus diei lucellum tecum communico, *je partage avec toi les légers profits de cette journée, Sen. Ep.* 5.

Lucena (Luzena), *Zeiler; Lützen, v. de Prusse, district de Mersebourg, entre l'Elster et la Saale, à* 3 *mill. au S.-O. de Leipzig.*

Luceni, *Oros.* 1, 2; *peuple dans l'O. de l'*Hibernia, *près de l'embouchure du* Scenus.

lucens, entis, *partic. et Pa. de* luceo.

Lucenses; *cf.* Callaici.

Lucensis, Zatecensis Circulus, (Satecensis) *Saatz, cercle de Bohême dans le N.-O.*

Lucensium Auspicium, *probabl. à la place où fut plus tard* Haga Comitum.

Lucentum, *i. q.* Alicanta.

Lūcentia, æ, *f.* = Lucentum, Alicante, *v. d'Espagne, Mela* 2, 6, 5.

Lucensis, e, *voy.* Luca, n° II.

Lūcentinus, a, um, *relatif à la v. de* Lucentum, *d'où subst. au fém.* Lucentina, æ, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 980, 2.

lūcēo, xi, 2. *v. n.* [lux], *luire, jeter de la lumière, éclairer, briller.* — I) *au propre :* (Lumen) Nihilominus ipsi lucet, quum illi accenderit, *son flambeau ne luit pas moins pour lui-même, après avoir allumé celui de l'autre, Enn. dans Cic. Off.* 2, 15, 51; *de même :* Prodinunt famuli, tum candida lumina lucent, *id. ap. Fest. p.* 228 *et* 229, *Müll.* (*Ann.* 3, 18.) (Stella) illa minima, quæ ultima a cœlo, citima terris, luce lucebat aliena, *brillait d'une lumière empruntée, Cic. Rep.* 6, 16. Dum meus assiduo luceat igne focus, *pourvu qu'un peu de feu brille toujours dans mon foyer, Tibull.* 1, 1, 6. Ut meus ex isto luceat igne rogus, *Ovid. Her.* 11, 104. Rara per occultos lucebat semita calles, *elle (la forêt) était coupée de loin en loin de ténébreux sentiers, Virg. Æn.* 9, 383; *cf.* : Ante pedes cæcis lucebat semita nobis, *Prop.* 2, 14, 17. Interior cœli qua semita lucet, *Stat. Theb.* 9, 641. Virgatis lucent sagulis, *Virg. Æn.* 8, 660. Niveo lucet in ore rubor, *la rougeur éclate sur la neige de ses traits, Ovid. Am.* 3, 3, 6. Lucent oculi, *ses yeux brillent, Val. Flacc.* 6, 492. Cinis exarsit atque in multam noctem pertinaciter luxit, *Suet. Tib.* 74. — *Au partic. prés. : brillant, resplendissant, etc.* : Rosea sol alte lampade lucens, *Lucr.* 5, 609; *de même :* ~ globus lunæ, *le globe brillant de la lune, Virg. Æn.* 6, 725. ~ faces, *Ovid. Fast.* 3, 270. Sedebat In solio Phœbus claris lucente smaragdis, *sur un trône étincelant d'émeraudes, id. Met.* 2, 24. — *Poét. avec l'accusatif :* Huic lucebis novæ nuptæ facem, *tu porteras le flambeau devant la nouvelle mariée, Plaut. Casin,* 1, 30. — β) *impersonnellt,* lucet, lucebat, *etc., il fait jour, il est jour, le jour luit :* Priusquam lucet, adsunt, *avant le jour, ils sont là, Mil.* 3, 1, 115. Si lucet, lucet : lucet autem, lucet igitur, *s'il fait jour, il fait jour; or il fait jour, donc il fait jour, Cic. Acad.* 2, 30, 96. Nondum lucebat, quum Ameriæ scitum est, *il n'était pas jour encore, lorsqu'on sut à Amérie, Rosc. Am.* 34. Nondum legere poteramus; nam et lumina dimiseramus, nec satis lucebat. Quum autem luceret, *etc., id. Att.* 16, 13, a. Ubi lucere cœpisset, *id. Divin.* 1, 23, *fin.* Expergiscere; lucet hoc, *réveille-toi; il est grand jour, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 63.

B) *métaph., être apparent, visible, briller à travers, se voir, se montrer (poét.)* : Si qua Arabico lucet bombyce puella, *si quelque jeune fille brille sous la soie d'Arabie, Prop.* 2, 2, 25. Femineum lucet sic per bombycina corpus, *ainsi le corps d'une femme se laisse voir sous la gaze de soie, Martial.* 8, 68. Summæ qua margine parmæ Ima sedet galea, ut juguli vitalia lucent, *à l'endroit où l'extrémité du bouclier touche à l'extrémité du casque et laisse voir la gorge à nu (non protégée), Stat. Theb.* 8, 525.

II) *au fig., briller, éclater, rayonner, frapper les yeux, être clair, évident, manifeste :* Nunc imperii nostri splendor illis gentibus lucet, *maintenant l'éclat de notre puissance frappe les yeux de ces nations, Cic. De Imp. Pomp.* 14. Mea officia et studia, quæ parum ante luxerunt, *mon affection qui a éclaté peu de temps auparavant, id. Att.* 3, 15. Quum res ipsa tot tam claris argumentis luceat, *quand tant de preuves éclatantes rendent le fait sensible, id. Mil.* 23. Virtus lucet in tenebris splendetque per se semper, *la vertu brille au milieu des ténèbres, et éblouit toujours de son propre éclat, id. Sest.* 28. Quæ ne apparent quidem, ubi tota oratio lucet, *qui ne sont pas même remarqués, quand tout le style a de l'éclat, Quintil. Inst.* 8, 5, 29. Quarum (figurarum) utilitas in nullo non orationis opere vel clarissime lucet, *id. ib.* 9, 1, 29. — *De là*

lūcens, entis, *Pa., brillant, saillant, remarquable :* His (pedibus) metri hujusce lucentior et latior usus esset, *Mall. Theod. de Metr.* 9, 7.

Luecolis, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 8, 35; *v. d'Étrurie, non loin de* Pelusia.

Luceoriensis Palatinatus, *cf.* Volhynia.

Lucerenses, ium, *voy. l'art. suiv.*

Lūcĕres *et* **Lucerenses**, ĭum, *m., les Lucères, race étrusque dont la réunion avec les* Ramnes (*Latins*) *et les* Tatiës (*Sabins*) *forma la société romaine primitive. Ils donnèrent leur nom à une des trois centuries de chevaliers de Romulus, Varr. L. L.* 5, 9, 17; *Cic. Rep.* 2, 8; *Liv.* 1, 14. Quin etiam partes totidem Tatiensibus idem, Quosque vocant Ramnes, Luceribusque dedit, *Ovid. Fast.* 3, 131. Hinc Taties Ramnesque viri Luceresque coloni, *Prop.* 4, 1, 31.

Lūcĕria, æ, *f., Lucérie, ancienne ville de l'Apulie, auj. Lucera, Cic. Fam.* 15, 15; *Att.* 7, 12; 8, 11; *Cluent.* 69; *Liv.* 34, 22; *Hor. Od.* 3, 15, 14, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 81. — *De là* Lūcĕrinus, a, um, *adj., de Lucérie :* Ad finem Lucerinum ei hostis obviam fuit, *Liv.* 10, 35. *Voy. ci-dessous l'art géogr. spécial.* — *Au pluriel substantivt* Lucerini, orum, *m., les habitants de Lucérie, les Lucériens :* Lucerini ac Samnites ad internecionem cæsi, *Liv.* 9, 26.

Lucĕria, *Cæs. Civ.* 1, 24; *Liv.* 22, 9; 24, 3, 14, 20; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 21; 5, 7; *Plin.* 3, 11; *Vellej. Paterc.* 1, 14; *Cic. pro Planc. c.* 69; *Ann. Einhard. ann.* 802; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 802; Louceria, *Méd. ap. Holsten*; Λουκερία, *Strab.* 6, *p.* 196; *Polyb.* 3, 100; Luceria Apula, *Aurel. Vict. in Postum.*; Lucaria, *Steph.*; Nucerie Apule, *Tab. Peut.*; Nuceria Apulorum, Νουκερία Ἀπούλων, *Ptol.*; *v. dans l'O. de l'*Apulia Daunia, *au S.-O. d'*Arpi, *auj. Lucara, v. du royaume de Naples, prov. de la Basilicata.* Lucerini, *Liv.* 27, 10.

Luceria *ou* **Lucerna**, *Steiner; Stumpf, Munster, Stettler; Lucerne, capitale du canton du même nom, à l'endroit où la Reuss sort du lac des Quatre-Cantons.*

lŭcerna, æ, *f.* [luceo], *lampe :* — I) *au propre :* « Candelabrum a candela, ex his funiculi enim ardentes figebantur. Lucerna post inventa, quæ dicta a luce, aut quod id vocant Græci λύχνον, » *Varr. L. L.* 5, 25, 34, § 119. In sole lucernam adhibere nihil interest, *il est parfaitement superflu d'allumer une lampe quand le soleil brille, Cic. Fin.* 4, 12. ~ me deserit, *ma lampe finit, la lumière me fait défaut, id. Att.* 7, 7. Vino et lucernis Medus acinaces Immane quantum discrepat, *le cimeterre des Mèdes au milieu du vin et des flambeaux! quel horrible contraste! Hor. Od.* 1, 27, 5. Accedit numerus lucernis, *le nombre des lampes augmente (par l'effet de l'ivresse où l'on voit, comme nous disons, trente-six chandelles), id. Sat.* 2, 1, 15. Pereundum est ante lucernas, *avant le soir, Juven.* 10, 339. Lucernam accendere, *Phædr.* 3, 19. Lucernam ardentem exstinguere, *Plin.* 31, 8, 28. Fungi lucernarum, ac fuligo, quæ est in rostris earum, *les champignons des lampes et la suie qui se trouve à leur bec, id.* 28, 11, 46. Pinguem nebulam vomuere lucernæ, *Pers.* 5, 181.

II) *métaph.,* — A) *le travail de nuit, à la lumière, les veilles, les élucubrations (poet.)*. Hæc ego non credam Venusina digna lucerna? *Juven.* 1, 51.

B) *sorte de poisson de mer qui brille quand les nuits sont calmes, Plin.* 9, 27, 43.

lŭcernāria, æ, *f., molène, plante, Marc. Emp.* 20.

lŭcernārium, ĭi, *n.* [lucerna], — I) *le temps, le moment où l'on allume les lampes, commencement de la nuit, August. in Reg. Cleric.* — 2) *lampe ou lanterne :* In Cæsarea Cappadociæ et Cypro die Sabbati et Dominico circa vesperam cum lucernariis episcopi atque presbyteri scripturas interpretantur, *Cassiod. Hist. eccles.* 9, 38 *ad fin.*

« LUCERNARIUS, λυχνοῦχος, » *celui qui porte une lampe, Gloss. Philox.*

lŭcernātus, a, um, *adj.* [lucerna], *garni d'une lampe, éclairé, illuminé :* Janua laureata et lucernata, *Tertull. ad Uxor.* 2, 6.

Lucernensis Pagus, *Pertz, Lucerne, canton Suisse, borné au N. par l'Argovie.*

lŭcernīnus, a, um, *relatif aux lanternes, aux lumières :* ~ calendæ, *les calendes de décembre ou de janvier, ainsi nommées, dans le testament comique de M. Grunnius Corocotta, sans doute parce qu'à cette époque les charcutiers travaillent à la lumière.*

lŭcernŭla, æ, *f., dimin.* [lucerna], *petite lampe :* Accensa lucernula, *Hieron. Ep.* 107, n° 9. Dictatio ad lumen lucernulæ profusa, *id. Ep.* 117, n° 12.

lūcesco *et* **lūcisco**, ĕre, *v. inchoat. n.* [luceo], *commencer à luire.* — I) *au propre :* A) *en génér. :* Jamque novum terræ stupeant lucescere solem, *Virg. Ecl.* 6, 37. — Quorum caput flavo capillorum crine lucescat, *Firm. Math.* 4, 13.

B) *particul., en parl. du point du jour :* Quum cras lucescere nonas Dicimus, *quand nous disons que demain commencent les nones : Ovid. Fast.* 5, 417. — 2°) *impersonnellt,* lucescit, *ou* luciscit, *il se fait jour, le jour commence à poindre :* Eamus, Amphitruo : luciscit hoc jam, *voilà déjà le jour qui paraît, Plaut. Amph.* 1, 3, 45; *voy.* luceo. Ut a. d. 3 Idus Octobr., quum lucisceret, in Amanum ascenderem, *au point du jour,* * *Cic. Fam.* 15, 4, 8. Et jam lucescebat omniaque sub oculis erant, *Liv.* 4, 28.

II) *au fig., commencer à se produire, éclater :* Tu me ad pristinam illam mensuram luciscentis amoris tui revocas, *de ton amour naissant, Front. ad Anton.* 1, 5, *ed. Maj.*

Lūcētius, i, *m.*, *et* **Lūcētia**, æ, *f.* [lux], *celui, celle qui apporte la lumière, surnom de Jupiter et de Junon :* Juppiter Lucetius, *Næv. dans Gell.* 5, 12, 6; *cf. Serv. Virg. Æn.* 9, 570; *Macr. Sat.* 1, 15; *cf. aussi :* « Lucetium Jovem appellabant, quod eum lucis esse causam credebant, » *Fest. p.* 114, *Müll.* — *En parl. de Junon :* Juno pulchra, sive te Lucinam, quod lucem nascentibus tribuas, ac Lucetiam conve-

nit nuncupari, *Mart. Capell.* 2, 37. *Cf. Hartung, Religion des Romains*, 2, *p.* 8.

Luchith, *Jerem.* 48, 5; Luhith, *Jesaia*, 15, 5; Luith, *Hieronym. de Loc.*; Λουείθ, *Euseb.*; *v. des Moabites* (Arabia Petræa), *entre* Areopolis *et* Zoara.

luci, *adv.*; *voy.* lux, *à la fin.*

« LUCIBILIS, φωτεινός, » *lumineux*, *Gloss. Philox.*; *cf.* : « Lucens est, quod aliunde illuminatur, lucibile, quod per se patet, » *Serv. Virg. Æn.* 6, 715.

Luciburgum, *i. q.* Augusta Romanduorum.

lūcĭdātĭo, ōnis, *f. éclaircissement*, *élucidation*, *Cassiod. Inst. div. lit.* 28.

lucide, *adv.*; *voy.* lucidus, *à la fin.*

lūcĭdo, āre, 1. *v. a.*, *éclaircir*, *élucider*, *Cassiod. Variar.* 3, 31.

lūcĭdus, a, um, *adj.* [lux], *qui jette de la lumière, de la clarté, lumineux, éclatant, clair* (*l'adj. n'est pas dans Cicéron*; *l'adverbe ne s'y trouve qu'une fois*) — I) *au propre* : Lucidus aer, *Lucr.* 4, 340. Lucida sidera, *astres lumineux*, *brillants*, *Hor. Od.* 1, 3, 2. Lucida gemma, *pierre précieuse brillante*, *Ovid. Her.* 15, 74. ~ amnis, *fleuve limpide*, *Quint. Inst.* 12, 10, 60. Lucidior domus, *maison plus brillante*, *Ovid. Fast.* 1, 94. — Lucidissima stella, *Vitr.* 9, 6.

B) *métaph.* — 1°) *brillant, beau, éclatant, d'une éclatante blancheur, transparent, etc.* : Lucida puella, *belle ou brillante jeune fille*, *Ovid. Her.* 19, 133. Lucida saxa, *Stat. Silv.* 3, 3, 22. ~ ovis, *blanche brebis*, *Tibull.* 2, 1, 62. ~ vestis, *vêtement transparent*, *Plin.* 35, 9, 35. — II) *au fig.*, *lumineux, clair, lucide, évident* (*en parl. du discours ou de l'orateur, terme favori de Quintilien*) : Eam (narrationem) volunt esse lucidam... Neque enim refert, an pro lucida perspicuam dicamus, *on veut qu'elle* (*la narration*) *soit claire... car il importe peu que nous disions* perspicua *pour* lucida, *Quintil. Inst.* 4, 2, 31. Propositio debet esse aperta et lucida, *id. ib.* 4, 5, 26. Manifesta et lucida ratio, *id. ib.* 3. ~ ordo, *ordre lumineux*, *Hor. A. P.* 41. — *Compar.* : Ut a notissimo exemplo, quo sit res lucidior, non recedamus, *pour que la chose soit plus claire, pour plus de clarté*, *Quintil. Inst.* 7, 3, 21; *de même* : ~ causa, *id. ib.* 4, 4, 4; 4, 2, 83; 4, 5, 1. Faciliora ad intelligendum et lucidiora multo, *id. ib.* 2, 3, 8. Brevior et vel ideo multo lucidior via, *id. ib.* 3, 11, 23. — *Transporté à l'orateur même* : Solos esse Atticos tenues et lucidos et significantes, *que les orateurs attiques sont seuls sobres, clairs et pleins de sens*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 21. Ut multo infirmior, ita aliquatenus lucidior (auctor), *id. ib.* 10, 1, 74.

Adv., lūcide, *d'une manière lumineuse, claire, évidente, manifeste* (*le plus souv. en parl. du style*) : Ut verbum illud, quod causam facit lucide breviterque definiat, *qu'il définisse d'une manière claire et concise le mot qui forme la difficulté*, * *Cic. De Or.* 2, 25, 108. Emendate ac lucide dicentium, *Quintil. Inst.* 8, 3, 1. — *Compar.* : Animus lucidius et tranquillius inter divina mansurus, *Senec. Ep.* 71. Quo lucidius intelligi possit hæc exceptio, *Paul. Dig.* 44, 4, 1. — *Superl.* : Sic ostendit lucidissime causam, *Quintil. Inst.* 4, 5, 12.

Lūcĭdus, i, *m.*, *nom d'un cheval du cirque*, *Inscr. ap. Grut.* 337.

lūcĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [lux-fero], *qui donne de la clarté* : « Itaque ut apud Græcos Dianam, eamque Luciferam, sic apud nostros Junonem Lucinam in pariendo invocant, *on invoque chez nous Junon Lucine, dans les accouchements, comme chez les Grecs Diane lucifère*, *Cic. N. D.* 2, 27. Diana Lucifera, *Inscr. ap. Murat.* 37, 6. Lucifera pars Lunæ, *la partie lumineuse ou éclairée de la Lune*, *Lucr.* 5, 725. Luciferi equi, *les coursiers de la Lune*, *Ovid. Her.* 11, 46. Ut tibi luciferas afferat illa manus, *pour qu'elle* (*Lucine*) *t'apporte le secours de ses mains propices*, *id. ib.* 20, 192. — *De là* II) *substantivt*, Lūcĭfer, ĕri, *m.*, *Lucifer, la planète Vénus, l'étoile du matin* : « Infima est quinque errantium, terræque proxima stella Veneris, quæ Φωσφόρος Græce, Latine dicitur Lucifer, quum antegreditur solem, quum subsequitur autem Hesperos, *Cic. N. D.* 2, 20, *fin.*; *cf. Plin.* 2, 8, 6. Dum rota Luciferi provocet orta diem, *Tibull.* 1, 10, 62. Cœlo nitidissimus alto Lucifer ortus erat, *Ovid. Trist.* 1, 3, 71. — *Selon la Fable, Lucifer était fils de l'Aurore et de Céphale, père de Ceyx, Hyg. Astron.* 2, 42; *Ovid. Met.* 11, 271; 295; 346; *selon d'autres, fils de Jupiter, Serv. Virg. Æn.* 4, 130. — B) *poét. et métaph.* : *p. jour* : Memento Venturum paucis me tibi Luciferis, *souviens-toi que je viendrai dans peu de jours*, *Prop.* 2, 15, 28. Ne tamen ignores variorum jura dierum, Non habet officii Lucifer omnis idem, *Ovid. Fast.* 1, 46. ~ tres, *id. ib.* 3, 877.

Luciferi Templum, *v. de l'*Hispania Bætica, *près du* Bætis; *cf.* Fanum S. Luciferi.

* **lūcĭfĭco**, āre, *v. a.* [lux-facio], *rendre brillant* : Sic ego fulgentis splendorem pecuniæ Volo lucificare exitum ætati meæ, *et moi je veux, sur la fin de ma vie, que l'éclat de l'or m'éblouisse*, *Laber. dans Gell.* 10, 17, *fin.*

lūcĭfĭcus, a, um, *adj.* [lux-facio], *qui produit de la lumière, lumineux* : Vapor lucifici solis, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 9.

lūcĭflŭus, a, um, *adj.* [lux-fluo], *d'où découle la lumière, qui verse des flots de lumière.* — I) *au propre* : Ast ubi lucifluum reddet sol tertius ortum, *Juvenc.* 3, 294. — II) *au fig.*, *éclatant de lumière, source de lumière* : Gens omnis habebit Testem lucifluo sanctæ sermone salutis, *Juvenc.* 4, 120.

lūcĭfŭga, æ, *m. et f.*, [lux-fugio], *qui fuit la lumière du jour, lucifuge.* — I) *au propre* : Lucifuga maritus, *l'amant lucifuge, c.-à-d. l'Amour* (*parce qu'il ne visitait Psyché que la nuit*), *Appul. Met.* 5, *p.* 355, *Oud.* Ipse humilitate abditus et lucifuga, *id. Apol. p.* 428, *Oud.* — II) *métaph.*, *celui qui fait de la nuit le jour* : Is erat ex hac turba lucifugarum, *Senec. Ep.* 122, *fin.*

lūcĭfŭgax, ācis, *adj.* [lux-fugax], *qui craint la lumière et la fuit* : Noctua lucifugax titubat in tenebris, *Auct. Carm. Philomel.* 40. ~ natio, *Minuc. Fel. Octav.* 8.

lūcĭfŭgus, a, um, *adj.* [lux-fugio], *qui craint la lumière du jour.* — I) *au propre* : Lucifugis congesta cubilia blattis, *Virg. Georg.* 4, 243. — II) *au fig.* : Lucifugus, nebulo, *Lucil. dans Non.*, 19, 1. Ecce autem alii... invidi, difficiles, lucifugi, maledici, monstrosi : alii autem etiam amatoriis levitatibus dediti, *Cic. Fin.* 1, 18, 61.

Lucilianus, a, um, *voy.* Lucilius, *n°* II.

Luciliburgum, *i. q.* Augusta Romanduorum.

Lūcīlĭus, *nom d'une famille romaine dont les membres les plus connus sont : le poëte* C. Lucilius, (*Lucile*), *de Suessa, ville de Campanie, primitivt* Aurunca (*de là* Auruncæ alumnus, *Juven.* 1, 19), *créateur de la satire romaine.* — Vis Lucilii, *la semence humaine* : Tum sancta et ferventia numina vim vomuisse Lucilii ad regem Servium natum esse, *Arnob.* 5, 169 (*allusion au vers de Lucile* : Vis est vita, vides, vis nos facere omnia cogit, *Lucil. dans Varr. L. L.* 5, 10, 19, § 64). Lucilius Bassus, *mauvais écrivain*, *Cic. Att.* 12, 5. — II) *De là* Lūcīlĭānus, a, um, *adj.*, *de Lucile* : Libelli charactere Luciliano, *Varr. R. R.* 3, 2. ~ versus, *Plin.* 36, 25, 61. C. Titius, vir ætatis Lucilianæ, *Macrob. Sat.* 2, 12. ~ fornix, *probablement c'est le titre d'une satire*, *Arnob.* 2, 45.

Lūcillus, i, *m.*, *dimin. de* Lucius, *surnom rom.*, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 179. — *Au fém.*, Lucilla, æ, *autre inscr. ib. p.* 667.

Lūcīna, æ, *f.* [luceo, *propr. adj.*, *sous ent.* dea]. — I) *la déesse qui préside à la naissance* (*parce qu'elle met les mortels au jour*), *Lucine* : Uterum dolet : Juno Lucina, tuam fidem! *elle est en travail* : *ô Junon Lucine, secourez-nous!* *Plaut. Aul.* 4, 7, 11; *de même* : Juno Lucina, *Terent. Ad.* 4, 5, 41; *Catull.* 35, 13; *cf. Cic. N. D.* 2, 27, 68. *Plus souv. absolt* Lucina : Nascenti puero Casta fave Lucina, *Virg. Ecl.* 4, 8. Per liberos te, si vocata partubus Lucina veris affuit, Precor, *oh! par tes enfants, si jamais Lucine écouta tes cris dans un accouchement réel*, *Hor. Epod.* 5, 5. Gratia Lucinæ : dedit hæc tibi nomina lucus, Aut quia principium tu, Dea, lucis habes, *Ovid. Fast.* 2, 449. — *De là*

B) *Poët. et métaph.*, *accouchement, enfantement* : Ætas Lucinam justosque pati hymenæos, *l'âge de véler et de s'accoupler*, *Virg. Georg.* 3, 60; *cf.* : Altera virgo, Altera tum primos Lucinæ experta labores, *id. ib.* 4, 339. Tu quoque, cui rugis uterum Lucina notavit, *Ovid. A. A.* 3, 785.

II) *en parl. d'Hécate, comme présidant aux mauvais songes et aux fantômes nocturnes*, *Tibull.* 3, 4, 13.

Lucina, *Ovid. Fast.* 2, *v.* 449; Leucothea, *Plin.* 5, 9; Lucinæ (Elethyiæ) Oppidum, Εἰληθυίας πόλις, *Strab.* 17, *p.* 562; *Euseb. Præpar. evang.* 3, 3; *v. de la Thébaïde, sur la côte orientale du Nil, au N.* d'Apollinis Magna. *Ruines près du village actuel d'El-Kab. Cf.* Elethyia.

» LUCINIUM, cicindela » (*ver luisant*), *Gloss. vet.*

Lūcĭnŭlus, i, *m. Inscr. ap. Grut.* 675, 6.

lūcīnus, a, um, *adj.* [Lucina, *n°* I], *qui produit le jour ou qui met au jour, relatif à la naissance* : Et qui lucinas tribuo nascentibus horas, *l'heure natale*, *Prudent. adv. Symm.* 2, 222.

Lucio, onis, Luciona (Cutiona), sive Lucionum, *Sammarth.*; *Luçon, v. de France, du département de la Vendée.*

lūcĭpărens, entis, *adj.* (lux-parens], *qui produit la lumière* : ~ nox (*la nuit qui amène le jour, à laquelle succède le jour, mère de la lumière*, *Avien. Phœn.* 853.

Lucipor, *voy.* Lucius.

lūcĭsător, ōris, *m.* [lux-sator], *père de la lumière* : O Crucifer bone, lucisator Omnipotens pie, Verbigena, *Prudent. Cath.* 3, 1.

lucisco, *voy.* lucesco.

1. **Lūcĭus**, i, *m.* [lux : — I) *né le jour*; *prénom romain, ordinairement indiqué par un simple* L.] : « Crepusci, qui eo tempore erant nati, ut Lucii prima luce », Crepusci, *ceux qui sont nés au crépuscule, comme* Lucii, *ceux qui sont nés au point du jour*, *Varr. L. L.* 6, 2, 52, § 5, *ed. Müll.*; *cf.* « Qui luci natus est Lucius, *id. ib.* 9, 38, 142, § 60, *ed. Müll. et* : « Lucius prænomen est ejus, qui primum fuit, qui oriente luce natus est, » *Fest. p.* 119, *ed. Müll. Cf. Val. Max. de nom. ratione* : Lucii cœperunt appellari, qui ipso initio lucis orti; aut, ut quidam arbitrantur, a Lucumonibus etruscis. *Denys d'Halic. l.* 3, *ch.* 48 *dit que Tarquin changea son nom de* Lucumon *en celui de* Lucius. *Voy. aussi Cic. de rep.* 2, 20 *et la note d'A. Maio.* — *Au fém.* Lucia, *Varr. L. L.* 9, 38, 142, § 61, *ed. Müll.* — II) *De là* LUCIPOR *pour* Lucii puer, *esclave d'un* Lucius : « Aliter apud antiquos singuli MARCIPORES LUCIPORESve dominorum gentiles omnem victum in promiscuo habebant, nec ulla domi custodia a domesticis opus erat, » *Plin.* 33, 1, 6, § 26.

2. **lūcĭus**, ii, *m.*, *poisson, peut-être le brochet*, *Auson. Mosell.* 123.

Lucoa; *cf* Luccavia.

Lucŏfĕrōnenses, ium, *m. plur.*, *les habitants de* Lucoferonia *ou* Lucus Feroneæ, *v. d'Étrurie, près du Soracte*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 106, *n°* 251.

Lucoferonia, *i. q.* Fanum Feroniæ.

LUCOMEDI, *voy.* Lucumo, *n°* II, A.

LUCOMONES, *voy.* Lucumo, *n°* II, B.

Lucomonis Mons, *Stumpf.*; *Simler, de Alp.*; *Lukmaner, montagne suisse, entre les cantons des Grisons et du Tessin.*

Lucones; *cf.* Calucones.

Lucŏpīdia, *v. des* Novantæ, *dans la* Britannia Barbara, *peut-être auj. Newton-Steward, bourg d'Écosse, dans le comté de Wigtoun, à l'embouchure du Cree.*

Lucopidia, *sans doute plus exactement* Leucopidia; *probabl. i. q.* Candida Casa.

Lucototia, *i. q.* Lotitia Parisiorum.

Lucovivensis Pagus, *Ann. Mettens. ann.* 765; *i. q.* Lugdunensis.

lŭcrātĭo, ōnis, *f.* [lucror], *gain, profit* : Spem lucrationis accipere, *Tertull. ad Uxor.* 2, 7.

lŭcrātīvus, a, um, *adj.* [lucror] — I) *relatif au gain, qui donne du gain, du profit, profitable, lucratif, avantageux, utile*; *qu'on gagne, gagné, ménagé* (*postér. à Auguste*) : Neque enim fere tam est ullus dies occupatus ut nihil lucrativæ operæ ad scribendum aut legendum aut dicendum rapi aliquo momento temporis possit, *il n'est pas de journée si remplie qu'on ne puisse bien consacrer quelque moment, quelque loisir qu'on s'est ménagé, à écrire, à lire ou à parler*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 27. *Spald. N. cr.* Lucrativa in tantis negotiis tempora, *Front. ad Anton. Ep.* 2, *ed. Maj.* — II) *particul.*, *dans la langue des juristes* : Res lucrativæ, *choses qui arrivent à qqn par testament ou par donation* (*parce qu'on les possède à titre de don, qu'elles sont un profit tout pur et n'ont coûté aucun sacrifice*), *Impp. Theod. et Valent. Cod. Justin.* 10, 35, 1. — Ex causa lucrativa acquirere aliquid, *acquérir qqche par legs ou par donation*, *Paul. Dig.* 31, 89; *Ulp. ib.* 40, 1, 4. *De même* : Lucrativa possessio, *Ulp. Dig.* 29, 4, 2; *et* Lucrativa acquisitio, *id. ib.* 44, 4, 4.

Lucretia, æ, *voy.* Lucretius.

Lŭcrētīlis, is, *m.*, *le Lucrétile, montagne du pays des Sabins*, *Hor. Od.* 1, 17, 1; *cf.* « Lucretilis mons in Sabinis, » *Fest. p.* 119.

Lŭcrētīnum, i, *n.*, *maison de campagne d'Atticus dans le voisinage du Lucrétile*, *Cic. Att.* 7, 11, 1.

Lŭcrētius, a, *nom de famille romain*; *par ex.* : T. Lucretius Carus, *le poëte Lucrèce, partisan de la philosophie d'Épicure et auteur du poëme* de Rerum natura, *Cic. Qu. Fr.* 2, 11, 4; *Quintil. Inst.* 10, 1, 87; 12, 11, 27; *Ovid. Am.* 1, 15, 23; *Stat. Silv.* 2, 7, 76. — Sp. Lucretius Tricipitinus, *père de Lucrèce, et consul l'an de R.* 245, *Cic. Rep.* 2, 31. — Q. Lucretius Vespillo, *orateur*, *Cic. Brut.* 48, 178. — *Autre* Lucretius Vespillo, *partisan de Pompée*, *Cæs. B. C.* 3, 7. —

Au fém. Lucretia, *Lucrèce, fille de Sp. Lucrétius Tricipitinus, et femme de Collatinus, qui, deshonorée par Sextus Tarquin, se donna la mort, et, par cette mort, fut cause de l'expulsion des Tarquins, Cic. Rep.* 2, 25; *Fin.* 2, 20; *Liv.* 1, 58; *Ovid. Fast.* 2, 658. — *De la métaph., femme chaste, une Lucrèce :* Si te delectat gravitas, Lucretia toto Sis licet usque die, Laida nocte volo, *Martial.* 11, 104; *de même Petron. Sat.* 9.

Lūcrētus, *lieu de la* Gallia Narbon., *non loin de* Gangarius.

lŭcrĭcius, a, um, *relatif au gain, Not. Tir. p.* 68.

lŭcrĭfăcio, fēci, factum, 3. *v. a., et au passif* lucrifio, factus, fieri (*écrit séparément :* Licet lucri dotem faciat, *Gaius, Dig.* 11, 7, 29. Quæ ille universa naturali quodam bono fecit lucri, *Nep. Thras.* 1, 3. Me esse hos trecentos Philippos facturum lucri, *que je gagnerai ces trois cents Philippes, Plaut. Pœn.* 3, 5, 26; *de même id. Most.* 2, 1, 7; *Pers.* 4, 4, 117; *Truc.* 3, 2, 22) [lucrum facio], *gagner, avoir en gain, en bénéfice.*

I) *au propre :* Advocati, qui volebant pallium lucrifacere, *avocats qui voulaient gagner un pallium, un manteau, Petron. Sat.* 15; *de même Martial.* 8, 10. — Quid si ostendo in hac una optione lucrifieri tritici modium centum? *mais si je montre que, sur un seul territoire, on gagne cent mille boisseaux? Cic. Verr.* 2, 3, 46. Jam vero ab isto omnem illam ex ærario pecuniam, quam his oportuit civitatibus pro frumento dari, lucrifactam videtis, *il est facile de voir qu'il a détourné à son profit tout l'argent de notre trésor, qu'il devait donner aux villes pour le blé, id. ib.* 2, 3, 75.

II) *au fig. :* De ornithone primum, quod lucrifecerunt hoc nomen turdi, *des volières en premier lieu, parce que les grives ont donné bien du prix à ce nom, ou : parce que les grives ont gagné, ou, seules gagné à ce nom, Varr. R. R.* 3, 4. Illo beneficio suum maleficium existimabant se lucrifacere, *ils pensaient par ce bienfait obtenir l'impunité de leur méfait, se le faire pardonner, Auct. B. Hisp.* 36. ~ injuriam, *faire tort impunément, Plin.* 7, 39, 40. Traduc equum ac lucrifac censoriam notam, *rends ton cheval et regarde comme un profit de n'être pas noté par moi en ma qualité de censeur, estime-toi fort heureux d'avoir échappé à la note du censeur, Val. Max.* 4, 1, *n.* 10.

lucrifactus, a, um, *partic. de* lucrifacio.

* **lŭcrĭfĭcābĭlis,** e, *adj.* [lucrifico], *qui porte profit, profitable, heureux :* Næ hic tibi dies illuxit lucrificabilis, *Plaut. Pers.* 4, 7, 2.

lŭcrĭfico, are, *v. a.* [lucrum-facio], *gagner qqn :* Paulum factum omnibus esse omnia, ut omnes lucrificaret, *que Paul se fit tout à tous, pour gagner tout le monde, Tertull. Præscr.* 24.

* **lŭcrĭfĭcus,** a, um, *adj.* [lucrum-facio], *qui porte profit, qui apporte du gain :* Lucrificam fabulam tibi Fortuna allucere vult, *Plaut. Pers.* 4, 3, 46.

lucrifio, *voy.* lucrifacio.

* **lŭcrĭfŭga,** æ, *m. et f.* [lucrum-fugio], *qui fuit le gain :* Cum hos huc adigit lucrifugas, *Plaut.* 4, 7, 33.

Lucrinensis, e, *voy.* Lucrinus, *n°* II, B.

Lūcrīnus, i, *m., avec ou sans* lacus. — I) *le lac Lucrin sur les côtes de la Campanie, dans le pays de Baia, auj. Lago Lucrino, Mel.* 2, 4, 9; *Cic. Att.* 4, 16, 1; *Hor. Od.* 2, 15, 3. *César, ou, selon Suétone, Auguste le fit communiquer avec le lac Averne, et éleva des digues pour le mettre à l'abri de l'irruption de la mer :* Au memorem portus, Lucrinoque addita claustra, Julia qua ponto longe sonat unda refuso? *Virg. Georg.* 2, 161; *cf. avec Suet. Aug.* 16. *Les environs étaient célèbres à cause de leur beauté :* Atque utinam mage te remis confisa minutis Parvula Lucrina (*adj., voy. à la suite*) cymba moretur aqua, *Prop.* 1, 11, 9. Dum nos blanda tenent lascivi stagna Lucrini, *pendant que je suis retenu sur les bords du lac Lucrin, Martial.* 4, 77. Hic mihi Baiani colles mollisque Lucrinus, *id.* 6, 43. (*Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 728. — II) *De là* A) Lūcrīnus, a, um, *adj., relatif au lac Lucrin, du Lucrin :* ~ aqua, *le lac Lucrin, voy. ce qui précède.* Ostrea Lucrina, *les huîtres du lac Lucrin, renommées pour leur excellent goût, Plin.* 9, 54, 79; *on les appelait aussi* Lucrina conchylia, *Hor. Epod.* 2, 49; *et absolt* Lucrina, ōrum, *n., Martial.* 6, 11, 12. — *Dans le voisinage du lac il y avait un temple de Vénus; de là* Lucrina Venus, *Stat. Silv.* 3, 1, 150. — B) Lūcrinensis, e, *adj., du Lucrin :* Res Puteolanæ et Lucrinenses, *c.-à-d. les huîtres, Cic. Att.* 4, 10, 1.

LUCRIO, ōnis, *m.* [lucrum], *homme cupide :* « Κέρδωνα, quem nos quoque lucrionem vocamus, » *Fest. p.* 56, *Müll.*

lucrĭpĕta, æ, *m.* [lucrum-peto], *âpre au gain, cupide, intéressé :* Lucripeta fenerator, *Argum. Most. Plaut.* 6. *Cf. Appul. Herb. præf.* — *Forme access. au pluriel :* lucripetes, *Cassiod. Variar.* 12, 11.

lucripetes, um. *voy. l'art. précéd.*

Lŭcris, idis, *f., nom forgé d'une courtisane, propr. la Gagneuse, Plaut. Pers.* 4, 4, 73.

lŭcrĭus, a, um, *adj.* [lucrum], *relatif au gain :* Quis est enim qui credat esse deos lucrios, et lucrorum consecutionibus præsidere? *qui pourrait croire qu'il y ait des dieux du gain, présidant à la réalisation des gains, Arnob.* 4, 132; *cf. Hartung, Rel. des Rom.* 2, *p.* 260.

Lucrōnium, ii, *i. q.* Juliobrica.

lŭcror, ātus, 1. *v. dép. a.* [lucrum], *gagner, avoir en gain, en profit, profiter, bénéficier.* — I) *au propre :* An virum bonum dices qui depositum nullo teste, quum lucrari impune posset auri pondo decem, reddiderit? *qui, pouvant gagner impunément cent livres pesant d'or, Cic. Parad.* 3, 1. Ut locupletes suum perdant, debitores lucrentur alienum, *que les riches perdent leur bien et que les débiteurs gagnent celui d'autrui, id. Off.* 2, 24. ~ stipendium missorum, *garder pour lui la paye de ceux qu'il avait licenciés, id. Verr.* 2, 5, 24. Pythias emuncto lucrata Simone talentum, *qui a su tirer, escroquer un talent à Simon dupé, Hor. A. P.* 238. Aleam sobrii inter seria exercent, tanta lucrandi perdendive temeritate ut, *etc., Tac. Germ.* 24.

B) *particul., gagner par l'épargne, épargner :* Marina aqua subigi occasione lucrandi salis, inutilissimum, *pétrir le pain avec l'eau de mer, pour épargner le sel, est chose très-mauvaise, Plin.* 18, 7, 12, *n.* 2.

II) *au fig., obtenir grâce de qqche, en être dispensé, affranchi, le gagner :* Omne illud tempus, quod fuit, antequam iste ad magistratus accessit, habeat per me solutum ac liberum, sileatur de nocturnis ejus bacchationibus; damna, dedecora prætereantur; Lucretur indicia veteris infamiæ, *qu'on lui fasse grâce des preuves de son ancienne infamie, qu'on les passe sous silence, Cic. Verr.* 2, 1, 12; *de même Stat. Theb.* 9, 779.

lucrose, *adv.; voy.* lucrosus, *à la fin.*

lŭcrōsus, a, um, *adj.* [lucrum], *avantageux, profitable, lucratif :* Cur mihi sit damno, tibi sit lucrosa voluptas? *pourquoi la volupté serait-elle désavantageuse pour moi et profitable pour toi? Ovid. Am.* 1, 10, 35; *de même Tac. Agr.* 19. Finguntur ex crystallo smaragdi; nec est ulla fraus vitæ lucrosior, *on fabrique de fausses émeraudes avec du cristal, et il n'y a pas au monde de fraude plus lucrative, Plin.* 37, 12, 57. Id peræque etiam lucrosissimum, *id.* 18, 31, 74. — *Adv.,* lucrose, *avec gain, avec bénéfice;* Vasa ~ reddita, *Cassiod. Var.* 12, 20; *au compar. :* Ut sub virginali nomine lucrosius pereant, *Hieron. Ep.* 22, *n.* 13.

lūcrum, i, *n.* [luo], *gain, profit, bénéfice, avantage, lucre.* — I) *au propre :* Ego recte valeo et rem gero, et facio lucrum, *je fais des bénéfices, je gagne, Plaut. Pers.* 4, 3, 34. Alii emendi aut vendendi quæstu et lucro ducerentur, *Cic. Tusc.* 5, 3. Reliquas res ad prædam lucrumque revocavit, *du reste il fit gain et profit, il l'utilisa, le fit tourner à son profit, id. Phil.* 3, 12. Qui ex publicis vectigalibus tanta lucra fecit, *qui a tant gagné sur la ferme des impôts publics, id. Verr.* 2, 3, 38. Frumentaria lucra exigere, *exiger un bénéfice sur les blés, id. ib.* 2, 3, 77. Emit igitur aliquid quod certe multo pluris esset; dat de lucro, nihil detrahit de vivo; minus igitur lucri facit, *il donne sur son bénéfice, sans rien tirer de sa bourse; il gagne moins seulement, id. Flacc.* 37. — Lucro est, *il est avantageux, profitable :* Nobis lucro fuisti potius quam decori tibi, *nous avons eu plus de profit de ta connaissance que tu n'as eu d'honneur de la nôtre, Plaut. Asin.* 1, 3, 40. Amanti amœnitas malo est, nobis lucro est, *les délices perdent les amants et nous profitent, id. Men.* 2, 3, 5; *Cist.* 1, 1, 52. — Ponere *ou* deputare in lucro, *regarder comme un profit, une faveur, un bénéfice, comme autant de gagné; s'estimer heureux de :* Quicquid præter spem evenat, omne id deputare esse in lucro, *chaque mécompte sur mes espérances, ce sera gain tout clair, Ter. Phorm.* 2, 1, 16, 21. Id ego in lucris pono non ferre hominem pestilentiorem patria sua, *c'est pour moi tout profit de n'avoir pas sur les bras cette peste pire que l'air empesté de son pays (la Sardaigne), Cic. Fam.* 7, 25; *cf. :* Quem sors dierum cunque dabit lucro Appone, *chaque jour qui te sera accordé par le sort, regarde-le comme gagné, compte-le parmi les profits, Hor. Od.* 1, 9, 14; *de même, Ovid. Trist.* 1, 3, 67. — Lucri facere, *atteindre, obtenir, gagner :* Multa hic sine Alcibiade gessit, ille nullam rem sine hoc; quæ ille universa naturali quodam bono fecit lucri, *celui-ci a fait beaucoup de choses sans Alcibiade : Alcibiade n'a rien fait sans Thrasybule : Alcibiade pourtant, par un bonheur naturel, a fait son profit du tout, c.-à-d. s'est attribué la gloire de tout, Nep. Thras.* 1. *voy.* lucrifacio. — De lucro vivere, *vivre parce qu'un autre le veut bien, devoir sa vie à la compassion d'un autre :* Cum senex sis, id jam de lucro est quod vivis, *Plaut. Merc.* 3, 2, 9. De lucro prope jam quadriennium vivimus, *voilà quatre ans déjà que nous vivons par grâce, par faveur, Cic. Fam.* 9, 17. De lucro tibi vivere me scito, *Liv.* 40, 8.

II) *métaph.* — A) *amour du gain, cupidité, âpreté au gain, lucre :* Pro lucri pallida tabes, *Lucan.* 4, 96. Impius lucri furor, *Senec. Hippol.* 4, 540.

B) *richesse* (*acquise*) : Cum regna senex cœli Saturnus haberet, Omne lucrum tenebris alta premebat humus, *Ovid. Am.* 3, 8, 35. Periculosum semper putavi lucrum, *Phædr.* 5, 4.

lucta, æ, *f.* [luctor] — I) *lutte, exercice de la lutte* (*postér. à l'époq. class.*): Exercebat cum militibus ipse luctam, quinos, senos et septenos jam grandiores ad terram prosternens, *Capitol. Maxim.* 6. Ne quis certamine luctæ Phegea, ne cursu te, Lyce, prætereat, *Auson. Ep.* 93. — II) *au fig., lutte morale, combat :* Perseverans quodammodo lucta convincitur, *August. Ep.* 606.

luctāmen, ĭnis, *n.* [luctor], *lutte* (*comme exercice*) — I) A) *au propre :* Post lectionem operam palæstræ, aut sphæristico aut cursui, aut luctaminibus mollioribus dabat, *Lamprid. Alex. Sev.* 30.

B) *métaph. :* 1°) *effort, peine qu'on se donne, lutte contre une difficulté :* Tibris refluens ita substitit unda... remo ut luctamen abesset, *que la rame n'avait plus à lutter contre les eaux, Virg. Æn.* 8, 87. Veneris luctamen anhelum exercere, *Auct. Epith. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 636. Primus fulmineum lento luctamine Pœnum compressit Fabius, *par une lente résistance, Claudian. B. G.* 138.

2°) *en parl. du mélange de diverses substances :* Melius puros sapores sine luctamine alterius generis unaquæque vina servant, *sans l'action, sans le mélange d'un autre agent (chimique), Pallad.* 3, 9.

II) *au fig. :* Sed emendatio morum judiciorumque correctio et difficile luctamen et periculi plenum negotium fuit, *Mamert. Grat. act. ad Jul.* 4.

Luctatianus, a, um, *adj., voy.* Lutatius, *n°* II.

luctātio, ōnis, *f.* [luctor], *lutte, action de lutter* — I) *au propre :* Est enim copulatum, luctabitur; quia sine adversario nulla luctatio est, *Cic. Fat.* 13. — B) *métaph., effort, lutte contre une difficulté :* Tetra ibi luctatio erat, ut a lubrica glacie non recipiente vestigium, *Liv.* 21, 36; *cf. Cic. Leg.* 2, 15, 38. — II) *au fig., lutte en paroles, en arguments, discussion :* Nam cum Academicis incerta luctatio est, qui nihil affirmant, *car avec les Académiciens, qui n'affirment rien, on ne sait comment lutter, Cic. Fin.* 2, 14; *de même id. Fat.* 6. — *Effort de l'air comprimé, ressort :* Spiritus inclusi et in exitum nitentis luctatio, *Senec. Q. N.* 5, 13. Una tamen veluti luctatio civitatis (*autre leçon :* civilis) fuit, pugnantis cum Cæsare, ut stationi paternæ succederet, *Vellej.* 2, 124.

luctātor, ōris, *m.* [luctor], *lutteur, celui qui lutte, qui combat, athlète.* — I) *au propre :* Fortior in fulva novus est luctator arena, Quam cui sunt tarda brachia fessa mora, *l'athlète qui débute dans l'arène est plus fort que celui dont le bras s'est lassé par de longs exercices, Ovid. Trist.* 4, 6, 31. Luctator ter abjectus perdidit palmam, *Senec. Benef.* 5, 3. Æque luctatores, et totam oleo ac luto constantem scientiam expello ex his studiis liberalibus, *id. Ep.* 88. Quo modo palæstricus ille faciet luctatorem, *Quintil. Inst.* 2, 8, 7; *de même id.* 12, 2, 12. — II) *métaph. :* Magnum hoc vitium vino est : Pedes captat primum, luctator dolosus est, *ce vin a un grand défaut : il vous prend d'abord par les pieds; c'est un lutteur traître* (*les athlètes cherchaient surtout à saisir leur adversaire par les pieds, parce que le reste du corps, frotté d'huile et de cire, ne donnait pas autant de prise*), *Plaut. Pseud.* 5, 1, 5.

luctātus, ūs, *m.* [luctor], *lutte, combat, effort :* Luctatus, ceromata valetudinis causa instituta, *Plin.* 29, 1, 8. Scit ille imparem sibi luctatum contra nexus, *id.* 8, 12, 12.

luctĭfer, a, um, *adj.* [luctus-fero], *qui apporte le deuil, qui annonce un deuil, triste, désastreux, malheureux, sinistre :* Hic vultur, illic luctifer bubo gemit, *Sen. Herc. fur.* 687. ~ annus, *Val. Flacc.* 3, 454.

luctĭfĭcābĭlis, e, *adj.* [luctus-facio], *triste, affligé, troublé :* Antiopa ærumnis cor luctificabile fulta, *Pacuv. dans Pers.* 1, 78.

luctĭfĭcus, a, um, *adj.* [luctus-facio], *qui plonge dans le deuil, affligeant, triste, funeste, lugubre :* Luctifica clades nostro infixa corpore, *Cic. poet. Tusc.* 2, 10. Luctifica Alecto, *Virg. Æn.* 7, 324. ~ pavor, *Sil.* 6, 557. Luctificum jubar, *Val. Flacc.* 3, 292. Luctificum clangente tuba ter inhorruit æther, *id.* 3, 348.

* **luctĭsŏnus,** a, um, *adj.* [luctus-sonus], *dont le son indique le deuil, triste, lugubre à entendre :* Et gemitu et lacrimis et luctisono mugitu, *Ovid. Met.* 1, 733.

LUCTITO, āre, *v. intens. n.* [lucto], *lutter avec ardeur, selon Prisc. p.* 797, P.

lucto, āre, *voy.* luctor, *au comm.*

luctor, ātus, 1. *v. dép.* (*forme access. active :* Viri validis viribus luctant, *Enn. dans Non.* 472, 8. Quid multa verba? plurimum luctavimus, *Plaut. dans Non.* 468, 32. Dum luctat, *Ter. Hec.* 5, 3, 31) *lutter, s'exercer à la lutte; combattre, être aux prises avec.* — I) *au propre :* Luctabitur Olympiis Milo, *Milon luttera aux jeux Olympiques, Cic. Fat.* 13. Pars in gramineis exercent membra palæstris, Contendunt ludo et fulva luctantur arena, *et luttent sur la fauve arène, Virg. Æn.* 6, 643. Quis palæstricæ artis ignarus in stadium luctaturus introeat? *Cassiod. Var.* 4, 25.

B) *métaph., faire des efforts, se donner de la peine, s'efforcer de* — **a)** *en parl. d'êtres animés :* α) An æquum esse dediticios suos illa fertilitate perfrui, se militando fessos, in pestilenti atque arido solo luctari, *tandis qu'ils luttent, eux, contre un sol pestilentiel et aride, Liv.* 7, 38. Securicula intercidantur radices: hoc melius quam convelli aratro, bovesque luctari, *cela vaut mieux que de les arracher avec la charrue et de faire faire aux bœufs de pénibles efforts, Plin.* 18, 19, 48, n° 2. Luctandum in turba et facienda injuria tardis, *j'ai à lutter contre la foule, à heurter les mauvais marcheurs, Hor. Sat.* 2, 6, 28. Non luctor de nomine hujus temporis, *Ovid. Fast.* 6, 69. — β) *avec l'infin.* (*poét.*) : Et infracta luctatur arundine telum Eripere, *il s'efforce d'arracher le trait brisé dans la plaie, Virg. Æn.* 12, 387. ~ deducere versum, *Ovid. Pont.* 1, 5, 13. ~ compescere risum, *s'efforcer d'étouffer le rire, id. Her.* 17, 161. Luctataque frustra Liberiore frui cælo, *id. Met.* 15, 300. — **b)** *en parl. d'êtres inanimés :* Et in lento luctantur marmore tonsæ, *et les rames luttent sur..., Virg. Æn.* 7, 28. Tristia robustis luctantur funera plaustris, *de lugubres convois se heurtent contre d'énormes chariots, Hor. Ep.* 2, 2, 74; *Prop.* 4, 1, 147.

* 2°) *particul., en parl. de l'accouplement, être aux prises :* Seu nuda erepto mecum luctatur amictu, *Prop.* 2, 1, 13; *de même id.* 2, 13, 3.

II) *au fig., lutter, combattre, se mesurer :* — α) Nondum statuo te virium satis habere, ut ego tectum luctari et congredi debeam, *je déclare que tu n'es point encore assez fort, pour que je doive entrer en lutte et me mesurer avec toi, Cic. Sull.* 16. Plancus diu, quarum esset partium secum luctatus, *Plancus, après une longue lutte avec lui-même pour décider quel parti il embrasserait, Vellej.* 2, 63. Malus est ager, cum quo dominus luctatur, *c'est un mauvais champ que celui qui est rebelle à la culture, qui résiste au travail de son maître, Plin.* 18, 5, 6. — β) *avec le datif* (*poét.*) : Luctatæque diu tenebris hiemique sibique, *Stat. Theb.* 11, 522. ~ crudo pelago, *Sil.* 14, 453. ~ morti, *id.* 10 296. — γ) *avec l'abl. :* Nec quamvis viridi luctetur robore, lentas Ignis agit vires, *quoiqu'il ait à lutter contre le chêne vert, le feu n'est pas moins actif, Lucan.* 3, 503. At Sosium L. Aruntii, prisca gravitate celeberrimi, fides, mox, diu clementia luctatus sua, Cæsar servavit incolumem, *Vellej.* 2, 86, 2. — *De là*

luctans, antis, *part., luttant, qui lutte, qui résiste :* Luctantia oscula carpere, *ravir des baisers, Ovid. Met.* 4, 358. Composuit luctantia lumina, *Sil.* 7, 204. — B) *particul., en parl. des chevrons d'étai* (*parce qu'ils présentent l'image de lutteurs aux prises*) : « Luctantes dicuntur, quod erecti invicem se teneant more luctantium, » *Isid. Orig.* 19, 19.

luctuose, *adv., voy.* luctuosus, *à la fin.*

luctŭōsus, a, um, *adj.* [luctus], *plein de deuil; savoir* — I) *qui cause du deuil, affligeant, triste, douloureux, déplorable, funeste, cruel :* O diem illum funestum senatui, reipublicæ luctuosum, *ô jour funeste au sénat, jour de deuil pour la république! Cic. Sest.,* 12. Fuit hoc luctuosum suis, acerbum patriæ, grave bonis omnibus, *cette mort fut cruelle pour sa famille, douloureuse pour la patrie, regrettable pour tous les gens de bien, id. de Or.* 3, 2. Misera tempora et luctuosa, *id. Fam.* 5, 14. Luctuosum est tradi alteri cum bonis, luctuosius inimico, *il est triste ou cruel d'être livré à un autre avec ses biens, plus cruel d'être livré à un ennemi, id. Quint.* 31. Crudelissimum et luctuosissimum exilium patriæ comparare, *id. Sull.* 11. Luctuosæ preces, *id. Att.* 3, 19.

II) *qui est plongé dans le deuil, affligé, infortuné :* Di multa neglecti dederunt Hesperiæ mala luctuosæ, *Hor. Od.* 3, 6, 7.

Adv. luctŭōse, *d'une manière triste, déplorable, lamentable :* Luscinia quod luctuose canere existimatur, *parce qu'il semble chanter sur un ton lugubre, Varr. L. L.* 5, 11. — *Compar. :* Imperatores vestri luctuosius nobis prope, quam vobis perierunt, *d'une façon plus funeste pour nous que pour vous, Liv.* 28, 39.

luctus, ūs, (*génit.* lucti, *Att. dans Non.* 485, 30 *et* 32), *m.* [lugeo], *deuil, affliction causée par la perte de qqche de cher* — I) *au propre :* Hunc miserum, luctu perditum, nudum ejecit domo, *ce malheureux, inconsolable ou plongé dans le deuil, il le chassa nu de la maison, Cic. Rosc. Am.* 8. Orat, ne suum luctum patris lacrimis, patris mœrorem suo fletu augeatis, *id. Flacc.* 42. Desperans rebus tuis, in sordibus, lamentis, luctuque jacuisti, *id. Pis.* 36. Afflictus et confectus luctu, *id. Att.* 3, 8. Re cognita tantus luctus excepit, ut urbs ab hostibus capta eodem vestigio videretur, *à cette nouvelle le deuil, la consternation fut si profonde et si générale qu'on eût dit que la ville venait d'être prise par l'ennemi, Cæs. B. C.* 2, 7. Luctu atque cæde omnia complentur, *Sall. Jug.* 97. — Furere luctu filii, *être fou de douleur, de désespoir d'avoir perdu son fils, Cic. de Or.* 2, 46. — In maximos luctus incidere, *Cic. Off.* 1, 10. Luctum alicui importare, *Phædr.* 1, 28. Dare animum in luctus, *plonger son âme dans le deuil, Ovid. Met.* 2, 384.

II) *métaph.* — A) *deuil, signes extérieurs et publics de la douleur, pleurs, gémissements, vêtements de deuil* (*portés par ceux qui pleuraient une personne morte ou exilée et par les prévenus*) : Erat in luctu senatus, squalebat civitas, publico consilio mutata veste, *le sénat était en deuil, tous les citoyens d'un consentement unanime, avaient changé d'habit, Cic. Sest.* 14. Senatusconsulto diebus triginta luctus est finitus, *un sénatus-consulte fixa la durée du deuil à trente jours, Liv.* 22, 56. Magis insolescente Plancina, quæ luctum amissæ sororis tum primum læto cultu mutavit, *au milieu de la joie encore plus insolente de Plancine, qui, en deuil d'une sœur qu'elle avait perdue, reprit ce jour-là même des habits de fête, Tac. Ann.* 2, 75. « Minuitur populo luctus ædis dedicatione, cum censores lustrum condiderunt, cum votum publice susceptum solvitur : privatis autem, cum liberi nati sunt, cum honos in familia venit, cum parens aut liberi, aut vir, aut frater ab hoste captus domum redit, cum desponsa est, cum propriore quis cognatione, quam is qui lugetur, natus est, cum in casto Cereris omnique gratulatione, » *la durée du deuil public s'abrége quand, etc., Fest. s. v.* MINUITUR, *p.* 154, *Müll.*

B) *sujet, cause de deuil :* Tu non inventa reperta Luctus eras levior, *non retrouvée, tu étais un moindre sujet de deuil, Ovid. Met.* 1, 654.

C) *le Deuil personnifié, comme dieu de la tristesse, Virg. Æn.* 6, 274; *Sil.* 13, 581; *Stat. Theb.* 3, 126.

lucu, *voy.* lux.

lūcŭbrātĭo, ōnis, *f.* [lucubro], *veillée, veille consacrée au travail, travail à la lampe, travail de nuit, elucubration.* — I) *au propre :* Per hiemem lucubratione hæc facito : ridicas et palos dolato, faculas facito, stercus egerito, *travaux à faire pendant les veillées d'hiver : façonner des pieux et des echalas, lier les fagots, sortir les fumiers, Cato, R. R.* 37. Nunc propter intermissionem forensis operæ et lucubrationes detraxi et meridiationes addidi, *j'ai retranché les veilles, le travail du soir, et j'y ai substitué celui de midi, Cic. Divin.* 68, *fin.* Ista sunt tota commenticia, vix digna lucubratione anicularum, *tout cela sont des contes dignes à peine d'être contés à la veillée par les vieilles grand'mères, id. N. D.* 1, 34. Cannabis vellitur post vindemiam, ac lucubrationibus decorticata purgatur, *Plin.* 19, 9, 56.

II) *métaph., fruit des veilles, travail fait la nuit, élucubration :* Perire lucubrationem meam nolui et eam ipsam Caninio dedi, *Cic. Fam.* 9, 2.

lūcŭbrātĭuncŭla, æ, *f. dimin.* [lucubratio], *courte veillée, veille consacrée au travail* (*postér. à Auguste*). — I) *au propre :* Sed cupio paulisper somnus a me abscedat et lucubratiunculæ aliquam tandem facultatem tribuat, *Marc. Aurel. dans Front. ad Ep. M. Cæs.* 1, 3, *ed. Maj.* — II) *métaph., fruit des veilles, ouvrage fait la nuit, élucubration :* Si cui forte voluptas erit lucubratiunculas istas cognoscere, *Gell. N. A. præf.* § 14.

* **lūcŭbrātōrĭus,** a, um, *adj.* [lucubro], *de veille, qui sert pour veiller :* Lucubratoria lecticula, *Suet. Aug.* 78.

lūcŭbro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [lux], *travailler la nuit, consacrer ses veilles au travail.* — I) *neutre :* Inter lucubrantes ancillas sedentem invenit, *Liv.* 1, 57. Sin lucubrandum est, non post cibum id facere, sed post concoctionem, *s'il faut travailler la nuit, il ne faut pas que ce soit en sortant de table, mais après la digestion, Cels.* 1, 2; *de même, Plin. Ep.* 3, 5. — II) *act., faire un ouvrage à la lumière, pendant la nuit :* Accipies igitur hoc parvum opusculum lucubratum his jam contractioribus noctibus, *tu recevras donc ce petit opuscule, fruit de mes veilles pendant ces nuits déjà plus courtes, Cic. Par. proœm.* Nox lucubrata, *nuit passée à travailler, Martial.* 4, 90. ~ viam, *voyager la nuit, Appul. Met.* 6, *p.* 441, *Oud.*

lūcŭbrum, vocatum quod luceat in umbra. Est enim modicus ignis, qui solet ex tenui stuppa ceraque formari, *Isid. Orig.* 20, 10, 8. — *Matière qui prend feu aisément, voy. Plin.* 16, 40, *et Dalechamps sur ce passage; Scaliger in Moret.; Salm. Proleg. Exercit. Plin. p.* 17.

lūcŭlāris, *adj., relatif à un* lucus, *ou bois sacré :* ~ flamen, *flamine d'un bois sacré, Inscr. ap. Grut.* 347, 1. *Cf. ap. de Vita, Antiq. Benev. p.* 117 *et p.* 28 *une inscr. où on lit :* Pagani communes pagi Lucul.; *de Vita interprète on ne sait pourquoi ce* Lucul. *par* Luculli. *Ne serait-il pas pour* lucularis? *le* pagnus lucularis *ainsi nommé à cause du voisinage de quelque* lucus.

luculente, *adv., voy.* luculentus, *à la fin.*

luculenter, *adv., voy.* luculentus, *à la fin.*

lūcŭlentĭa, æ, *f.* [luculentus], *éclat, élégance, distinction du style* (*postér. à l'époq. class.*) : Verborum luculentias a Cicerone sumere, *Arnob.* 3, 103.

lūcŭlentĭtas, atis, *f.* [luculentus], *splendeur, magnificence :* Dominus noster luculentitate captus, *Laber. dans Non.* 135, 2. Vide luculentitatem ejus et magnificentiam, *Cæcil. ib. Cf. aussi Capell.* 1, *p.* 3, *où la leçon* luculentitas, *changée en* luculentas *par Grotius et Goezius, doit être maintenue malgré l'approbation donnée à l'autre par Boissonade in Holsten. epist. p.* 425.

lūcŭlentus, a, um, *adj.* [lux], *clair, éclairé, brillant.* — I) *au propre :* Viden' vestibulum ante ædes hoc? et ambulacrum cujusmodi? *Tra.* Luculentum edepol profecto, *voyez-vous ce vestibule et cette galerie devant la maison? Que vous en semble? — C'est fort clair, assurément, Plaut. Most.* 3, 2, 132. Valde metuo ne frigeas in hibernis : quamobrem camino luculento utendum censeo, *je crains fort que tu n'aies froid dans tes quartiers d'hiver; aussi je suis d'avis que ton foyer soit flambant que dans ta cheminée brille la flamme, Cic. Fam.* 7, 10.

II) *au fig.* — A) *excellent, distingué dans son genre; beau, bon, magnifique, grand, etc. :* Luculenta et festiva femina, *belle et joyeuse femme, Plaut. Mil.* 4, 1, 12. Facinus luculentum, *belle action, action d'éclat, id. Men.* 1, 2, 32. Legio luculentissima, *belle légion, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24. Cato verbis luculentioribus et pluribus rem eandem comprehenderat, *Caton avait exprimé la même opinion d'une façon plus nette et plus developpée, ou avec plus d'énergie et de développement, Cic. Att.* 12, 21. ~ scriptor, *excellent écrivain, id. ib.* 7, 17. Tullius orationem habuit luculentam atque utilem reipublicæ, *Tullius prononça un discours excellent et fort utile à la république, Sall. Cat.* 32. Luculenta plaga, *plaie de belle taille, Cic. Phil.* 7, 6. Luculenta navigia, *excellents bâtiments, id. Att.* 16, 4.

B) *considérable, important, riche :* Luculentæ divitiæ, *richesses considérables, Plaut. Rud.* 5, 2, 33. Luculenta familia, *id. Cist.* 2, 3, 17. Magna et luculenta hereditas, *grande et riche succession, id. Truc.* 2, 3, 24. Luculentam conditionem ferre alicui, *apporter à qqn une proposition séduisante, id. Mil.* 4, 1, 6. Multos lucrum luculentos homines reddidit, *on a vu bien des gens, avec une bonne affaire, rendre leurs affaires brillantes, devenir des personnages, id. Capt.* 2, 7, 76. Luculentum patrimonium, *Cic. Phil.* 12, 8.

C) *heureux, beau :* Pro Dii immortales, mihi hunc diem dedistis luculentum, *vous avez fait de ce jour un beau jour pour moi, Plaut. Epid.* 3, 2, 5.

D) *digne de foi :* De duabus legionibus luculentos auctores esse dicebat, *de graves autorités, des témoignages imposants, Cic. Att.* 10, 14. Dicæarchum recte amas, luculentus homo est, *id. ib.* 2, 12.

Adv. sous deux formes, luculente *et* luculenter, *d'une manière excellente, magnifique; très-bien, parfaitement.* — A) *forme* luculente : Luculente diem habere, *passer la journée joyeusement, Plaut. Epid.*

1, 2, 54. ~ comburere diem, *consumer la journée en plaisirs, id. Men.* 1, 2, 43. ~ vendere, *vendre très-bien, avec avantage, id. Merc.* 2, 3, 88. Et luculente scripserunt, etiamsi minus, quam tu polite, *Cic. Brut.* 19; *de même, id. Off.* 3, 28; *id. Att.* 14, 21. ~ calefacere aliquem, *échauffer, allumer merveilleusement qqn, id. Qu. Fr.* 3, 2.

B) *forme* luculenter : Quum ex eo quæreretur, quid esset dolus malus, respondebat, quum esset aliud simulatum, aliud actum. Hoc quidem sane luculenter, *quand y a-t-il acte frauduleux? lui demandait-on. — C'est, répondait-il, lorsqu'on feint une chose, et qu'on en fait une autre. Voilà qui est clairement expliqué, Cic. Off.* 3, 14 (*autre leçon :* luculente). Quum Græce, ut videor, luculenter sciam, *sachant, à ce que je crois, fort bien le grec, id. Fin.* 2, 5. ~ opus texere, *id. Qu. Fr.* 3, 5.

Lucullanum, *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 59; *id. de Reb. Getic. p.* 128; *lieu de Campanie.*

Lucullanus, a, um, *voy.* Lucullus, *n°* II, A.

Lucullens, a, um; *voy.* Lucullus, *n°* II, B.

Lucullianus, a, um, *voy.* Lucullus, *n°* II, C.

Lūcullus, i, *m., nom de famille dans la* gens Licinia. *Le membre le plus connu de cette famille est* L. Licinius Lucullus, *vainqueur de Mithridate, célèbre par ses immenses richesses et ses prodigalités. Cic. de Imp. Pomp.* 8 *sq.; Acad.* 2, 1 *sq.; Hor. Ep.* 1, 6, 40; 2, 2, 26, *et beauc. d'autres.* — II) *De là* — A) Lūcullānus, a, um, *adj., de Lucullus :* Lucullanus ager, *Front. Aquæd.* 5. Nec Lucullanis sic hæc freta cincta carinis, *la flotte de Mithridate, battue par Lucullus, Sidon. Carm.* 2, 54. — B) Lūcullēus, a, um, *adj., de Lucullus :* Luculleum marmor, *espèce de marbre, qui fut trouvé dans une île du Nil et que Lucullus préférait à tous les autres, Plin.* 36, 2, 2; 36, 6, 8. Sallustium Lucullum (interemit), quod lanceas novæ formæ appellari Lucullεas passus esset, *parce qu'il avait souffert qu'on appelât Lucullέennes des lances d'une forme nouvelle, Suet. Dom.* 10. — C) Lūculliānus, a, um, *adj., de Lucullus :* Luculliani horti, *Tac. Ann.* 11, 32. Villa Lucculliana, *Suet. Tib.* 73; *cf. Varr. R. R.* 1, 2 *et* 13.

lūcŭlus, i, *m. dimin.* [lucus], *petit bois sacré :* Domus ejus ostenditur circa Tiburtini luculum, (*lisez* Tiburni; *cf. Hor. Od.* 1, 7, 13 : Tiburni lacus), *Suet. Vit. Hor.*

lŭcŭmo (lŭcŏmo *et par syncope* lucmo) [*mot étrusque*] — I) *primitivt, possédé, inspiré; enthousiaste :* « Lucumones quidam homines ob insaniam dicti, quod loca ad quæ venissent, infesta facerent », *Fest. p.* 120, *Müll.; cf. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 364.

II) *métaph.* — A) *dénomination des chefs de tribu et des prêtres chez les Étrusques :* Tuscia duodecim Lucumones habuit, *i. e.* reges, quibus unus præerat, *Serv. Virg. Æn.* 8, 475. « LUCOMEDI a duce suo Lucomo dicti qui postea Lucerenses appellati sunt, » *Fest. p.* 120, *Müll.; cf. Cic. Rep.* 2, 9, *Creuz.; Muller, l. l. et Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 123 *et suiv. Voy. l'art.* Lucius.

B) *étrurien, étrusque :* Prima galeritus posuit prætoria Lucmo, *Prop.* 4, 1, 29. Lucumonia arma, *id.* 4, 2, 51.

C) ~ Samius, *le chef de l'école de Samos, Pythagore, Auson. Ep.* 4, 68.

D) *surn. rom., inscr. ap. Murat.* 21, 5; *ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 212.

lŭcuncŭlus, i, *m., dimin.* [lucuns], *sorte de pâtisserie, petit gâteau :* Pistori nubat : cur non scribilitario, ut mittat fratris filio lucunculos, *Afran. dans Non.* 131, 28. Molles caseoli lucunculique, *Stat. Silv.* 1, 6, 17; *de même, Appul. Met.* 10, *p.* 702, *Oud.; Petron. Sat.* 66. « Lucunculus, τηγανίτης, » *Gloss. Philox.*

lŭcuns, untis, *f., sorte de pâtisserie, gâteau :* Ac nulla ambrosia ac nectar non allia, sardæ, Panis, pemma, lucuns, cibu' qui purissimu' multo est, *Varr. dans Non.* 131, 24; *cf. :* « Lucuntem genus operis pistorii, » *Fest. p.* 119, *Müll.*

lūcus, i, *m., bois consacré à une divinité, bois sacré.* — I) *au propre :* « Lucus est arborum multitudo cum religione, nemus vero composita multitudo arborum, silva diffusa et inculta, *on entend par* lucus *une multitude d'arbres consacrés par la religion; par* nemus, *une multitude d'arbres bien ordonnée; par* silva, *une multitude sans ordre ni culture, Serv. Virg. Æn.* 1, 310; *cf. id. ib.* 1, 441. Vos enim jam, Albani tumuli atque luci, imploro, *Cic. Mil.* 31. Lucus ibi frequenti silva, et proceris abietis arboribus septus, læta in medio pascua habuit, *un bois sacré environné d'une épaisse forêt de sapins, Liv.* 24, 3. Et nemora in domibus sacros imitantia lucos, *Tibull.* 3, 3, 15. Virtutem verba putas et Lucum ligna, *pour toi la vertu est un mot et un bois sacré, du bois, Hor. Ep.* 1, 6, 31. Claudite Elysium mihi Quæcunque fidæ conjuges nemoris sacri Lucos tenetis, *Senec. Herc. OEt.* 956.

II) *métaph.* — A) *bois, forêt en général* (*poét.*) : Aut quos Oceano propior gerit India lucos, *Virg. Georg.* 2, 122. Alto in luco cum forte catervæ Considere avium, *quand des troupes d'oiseaux se sont abattues sur une haute forêt, id. Æn.* 11, 456.

*B) *bois* (*façonné*) : Nihil quicquam factum nisi fabre, nec quicquam positum sine luco, auro, ebore, argento, *Plaut. fragm. dans Charis. p.* 179, P.

Lucus (Nemus) Agnitiæ, *Virg. Æn.* 7, *v.* 759; *cf. Sil. Ital.* 8, *v.* 499, *sq.; lieu et bois sacré chez les* Marsi, *dans le* Samnium, *près du* Lacus Fucinus. — Lucenses, *Plin.*

Lucus Astŭrum, *Plin.; v. des* Astures, *dans le N.-E. de l'*Hispania Tarracon.; *probabl. i. q.* Ovetum, *Mariana; Oviedo, capitale de la principauté des Asturies, au confluent du* Nora *et du* Nalon.

Lucus Augusti, *Ptol.;* Augusti Turris; Septianæ Aræ; *cf. Tolet. Collect. Concil.; v. des* Artabri, *dans le N.-O. de l'*Hispania Tarracon., *non loin de* Flavia Lambris, *sur la rive orientale du* Minius; *auj. Lugo, v. de la prov. de Galice.*

Lucus Augusti, *Plin.* 3, 4; *Inscr. in Spon. Miscell. Erudit. Antiq. p.* 188; *Anton. Itin.;* Lucus (Municipium Vocontiorum est), *Tacit. Hist.* 1, 66; *v. des* Vocontii *dans la* Gallia Narbon.; *probabl. auj. Luc, bourg du dépt du Var sur le Loyon. D'autres placent, mais à tort, le* Lucus Augusti (*de l'inscript. citée*) *dans la* Germania Super., *chez les* Tribocci.

Lucus Camœnarum, *bois sacré non loin de Rome, auj. dans la vallée de Caffarella.*

Lud, *Gen.* 10, 22; *cf. Jerem.* 46, 9; *Ezech.* 27, 10, 30, 5; *peuple d'origine sémitique, Joseph., Eustath., Euseb., Hieronym., Isidore, Bochart. etc., i. q.* Lydi, *mais, sel. Michaelis Spicil., les Indiens.*

Luda ad Ambram, Lugda, Lusdum, Luyda, *Lügde, Lude, v. de Prusse, district de Minden, sur la grande Emmer.*

Luddis, *i. q.* Diospolis.

Ludensis (Lutensis) Comitatus; *Louth, comté d'Irlande, prov. de Leinster; borné à l'E. par la mer d'Irlande. Chef-lieu Drogheda.*

lūdĭa, æ, *f.* [ludius]. — I) *danseuse qui figure sur la scène :* Hermes cura laborque ludiarum, *Martial.* 5, 25, 10. — II) *la femme d'un gladiateur :* Quæ ludia sumpserit umquam hos habitus? *Juven.* 6, 265; *de même, id.* 6, 103.

LUDIARIUS, a, um, *adj.* [ludius, ludus], *relatif aux jeux :* ~ PECUNIA, *l'argent consacré par l'État à la célébration des jeux, Inscr. Orell. n°* 2601.

Ludias, Λουδίας, ου, *Strab.* 7, *extr.;* Lydias, Λυδίας, ου, *Ptol.; Euripid. Bacch. v.* 565; *bras occidental de l'*Axius, *fl. de Macédoine, qui se divise près de* Pella.

ludibriose, *adv., voy.* ludibriosus, *à la fin.*

lūdĭbrĭōsus, a, um, *adj.* [ludibrium], *insultant, insolent, railleur* (*postér. à l'époq. classique*) : Quum in Antonium probra quædam ludibriosa et turpia ingessisset, *Gell.* 7, 11. Ludibriosa auspicia, *Ammian.* 15. 5. — *Adv. avec dérision, d'une manière insolente, insultante :* Ludibriose sublatus, *Ammian.* 26, 6; *de même, Tertull. Resurr. carn.* 61.

lūdĭbrĭum, ii, *n.* [ludo], *jeu, plaisanterie, passe-temps, raillerie, caprice, injure, outrage.* — I) *au propre :* α) Quodsi ridicula hæc ludibriaque esse videmus, *Lucr.* 2, 46. Quid starent? et non ludibrium illud vix feminis puerisve morandis satis validum, distraherent diriperentque, *qui les retenait? que ne mettaient-ils en pièces cet obstacle dérisoire qui arrêterait à peine des femmes et des enfants? Liv.* 25, 36. — Nova ludibria subinde cogitante fortuna, *la fortune méditant de nouveaux coups, Curt.* 5, 12, 20. — β) *avec le gén. subj. :* Ille (Bias) hæc ludibria fortunæ ne sua quidem putavit, *il ne regardait pas même comme siens ces jeux de la fortune* (*les biens de ce monde*), *Cic. Parad.* 1, 1. Hoc quoque ludibrium casus edidetit fortuna, ut, *c'est encore un des jeux de la fortune, que, etc., Liv.* 30, 30. Magna rerum verborumque ludibria, *cruels outrages en paroles et en actes, Suet. Vitell.* 17. Ludibria naturæ, *les jeux, les caprices de la nature, id. Aug.* 83. — γ) *avec le génitif objectif : jouet de, amusement, spectacle, etc. :* Ludibrium oculorum specie terribile ad frustrandum hostem commentus, *Liv.* 22, 16; *cf. :* Ludibria oculorum auriumque credita pro veris, *id.* 24, 44; *Curt.* 4, 15.

II) *métaph.* — A) *jouet, hochet, objet dont on s'amuse :* Foliis tantum ne carmina manda, Ne turbata volent rapidis ludibria ventis, *de peur qu'elles ne s'envolent, jouet des vents rapides, Virg. Æn.* 6, 75. Is ab Tarquiniis ductus Delphos, ludibrium verius, quam comes, *plutôt leur jouet que leur compagnon, Liv.* 1, 56. Quibus mihi ludibrio fuisse videntur divitiæ, *sans doute ils se jouaient des richesses, Sall. Cat.* 13. Ne in ora hominum pro ludibrio abiret, *pour ne pas devenir la fable et le jouet du public, id.* 2, 36. Ludibrium soceri, *jouet de son beau-père, Lucan.* 7, 379. ~ pelagi, *jouet de la mer, des flots, Lucan.* 8, 710. ~ ventis debere, *être destiné à servir de jouet aux vents, vouloir être le jouet des vents, Hor. Od.* 1, 14, 14. ~ omnium reddere aliquem, *rendre qqn le jouet de tout le monde, Justin.* 9, 6.

B) *insulte, outrage, dérision, moquerie :* α) Ludibrio pessima adhuc me habuisti, *jusqu'ici, méchante vipère, tu t'es jouée de moi, Plaut. Casin.* 3, 5, 19. Nec pati sceleratissimo hosti ludibrio esse imperium populi Romani, *Cic. ad Brut.* 1, 2. Legati per ludibrium auditi dimissique, *Liv.* 24, 26. Nec dubie ludibrio esse miserias suas, *qu'on insulte assurément à sa misère, id.* 2, 23. Claudium non nisi in ludibrium reservavit, *quant à Claude, il ne l'épargna que pour en faire son jouet, Suet. Cal.* 23. Adusque ludibria ebriosus, *adonné au vin jusqu'à être un objet de risée, Gell.* 15, 2. — β) *avec le gen. du sujet :* Varro ad ludibrium moriturus Antonii digna illo ac vera de exitu ejus magna cum libertate ominatus est, *avant de servir de jouet à la vengeance d'Antoine, Varron lui prédit hardiment la fin dont il était digne et qui l'attendait, Vellej.* 2, 71, 2. — γ) *avec le gén. de l'objet :* Velut ad ludibrium stolidæ superbiæ, *comme pour livrer leur sot orgueil à la risée publique, comme pour se jouer de leur sot orgueil, Liv.* 45, 3. Ad ludibrium casuum humanorum, *par dérision des événements humains, pour en montrer la vanité, id.* 45, 41. Ludibrio fratris Remum novos transiluisse muros, *pour braver son frère, id.* 1, 7. Ludibria religionum, *id.* 9, 11; *Just.* 36, 1.

C) *violence faite à une femme, déshonneur, brutalité :* Virgines et principes feminarum stupra perpessæ corporum ludibria deflebant, *déploraient que leur corps eût été le jouet de la brutalité, Curt.* 10, 1, 3; *de même, id.* 4, 10, 27.

lūdĭbundus, a, um, *adj.* [ludo], *qui joue, qui plaisante toujours, qui folâtre, qui fait qqche en plaisantant.* — I) *au propre :* Palliolatim amictus sic hac incessi ludibundus, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 49. Milites prædam portantes, agentesque per lasciviam ac jocum ita ludibundi Beneventum rediere, ut ab epulis reverti viderentur, *Liv.* 24, 16. — II) *métaph., qui fait qqche en se jouant, sans peine, sans difficulté, sans danger :* Austro lenissimo, cœlo sereno in Italiam ludibundi pervenimus, *Cic. Fam.* 16, 9. Si Vultejum habebis, omnia ludibundus conficies, *tu feras tout en te jouant, id. Verr.* 2, 3,67; *de même, Suet. Ner.* 26; *Gell.* 3, 5.

lūdĭcer *ou* **lūdĭcrus** (*le nom. sing. m. est inusité*), cra, crum, *adj.* [ludus], *qui sert à faire passer le temps, divertissant, amusant, récréatif :* Continuo cor meum cœpit artem facere ludicram Atque in pectus emicare, *mon cœur se mit aussitôt à prendre ses ébats et à bondir dans ma poitrine, Plaut. Aul.* 4, 3, 3. Pueri etiam quum cessant, exercitatione aliqua ludicra delectantur, *les enfants, même quand ils n'ont rien à faire, s'exercent à quelque jeu, pour s'occuper, Cic. N. D.* 1, 37. Ludicri sermones, *id. Acad.* 2, 2. Ludicræ artes sunt, quæ ad voluptatem oculorum atque aurium tendunt, *on appelle arts d'agrément ceux qui ont pour objet de charmer les yeux ou l'oreille, Senec. Ep.* 88. Ludicras partes sustinere, *figurer comme acteur dans un spectacle, Suet. Ner.* 11. Ludicrum certamen, *Vellej.* 1, 8. Ludicræ tibiæ, *les flûtes dont on joue au théâtre, Plin.* 16, 36, 66. Cithara ludicrum in modum canere, *s'accompagner sur la cithare à la manière des comédiens, Tac. Ann.* 14, 14. — Nunc itaque et versus et cetera ludicra pono, *Adieu donc, désormais, vers et autres genres d'escrime, Hor. Ep.* 1, 1, 10. Nudi juvenes, quibus id ludicrum est, inter gladios se... jaciunt, *des jeunes gens, qui ont l'habitude de ce jeu, se jettent nus à travers les pointes menaçantes des glaives, Tac. Germ.* 24. Festa nox ac solemnibus epulis ludicra, *id. Ann.* 1, 50. — *De là* ludicrum, i, *n., spectacles, jeux publics, représentation dramatique :* Olympiorum solemne ludicrum parantes Eleos aggredi statuit, *Liv.* 28, 7. Isthmiorum statum ludicrum aderat, *id.* 33, 32. Ludicra quid, plausus et amici dona Quiritis, Quo spectanda modo, quo sensu credis et ore? *les spectacles, les applaudissements, la faveur du peuple romain, de quel œil, avec quels sentiments, tout cela mérite-t-il d'être re-*

gardé? Hor. Ep. 1, 6, 7. Indulserat ei ludicro Augustus, Tac. A. 1, 54, Auguste avait toléré cette espèce d'acteurs. Coronæ ludicro quæsitæ, couronnes décernées comme récompense dans les jeux publics, Plin. 16, 8, 5. — Urbes duæ, quæ in proverbii ludicrum vertere, Apina et Trica, deux villes, Apina et Trica, dont les noms figurent dans une plaisanterie proverbiale, Plin. 3, 11, 16.

Adv. lūdĭcre, en jouant, en badinant, pour plaisanter (antér. et postér. à l'époq. class.) : Pars ludicre jactant saxa, Enn. dans Non. 134, 14. Maritum suum astu meretricio tractabat ludicre, Appul. Met. 9, p. 605, Oud. On trouve aussi la forme ludicro, Inscr. ap. Grut. 660, 1.

lūdĭcror, āri, v. dép. [ludicrum], jouer, badiner, plaisanter : Uvarum avidissimus est : primum denique hunc cibum deglutivit, nec cessavit per totos pæne dies aut lingua lambere uvam, aut labris saviari, aut gingivis lacessere, ac ludicrari, Front. ad Amic. 1, 15, ed. Maj.

ludicrus, voy. ludicer.

***lūdĭfăcio**, fēci, factum, 3. v. a. [ludus-facio], jouer qqn, se jouer de lui, le mystifier : Quomodo me ludifecisti de illa conducticia fidicina, Plaut. Epid. 5, 2, 41.

***lūdĭfĭcābĭlis**, e, adj. [ludifico], propre à duper, avec quoi l'on peut railler, duper, jouer qqn : Neque usquam ludos tam festivos fieri, Quam hic intus fiunt ludi ludificabiles, Plaut. Casin. 4, 1, 2.

lūdĭfĭcātĭo, ōnis, f. [ludifico], action de se jouer de qqn, moquerie, plaisanterie, mystification : Quum omni mora, ludificatione, calumnia senatus auctoritas impediretur, * Cic. Sest. 35. Ne nihil actum censeret, exacta prope æstate per ludificationem hostis, tout l'été s'étant à peu près passé à se jouer de l'ennemi, à l'amuser, Liv. 22, 18. Ea ludificatio veri ipsa in verum vertit, cette plaisanterie devint une réalité, id. 26, 6.

***lūdĭfĭcātor**, ōris, m. [ludificor], celui qui se joue de qqn, trompeur, mystificateur : Ego illum ante ædes præstolabor ludificatorem meum, Plaut. Most. 5, 1, 18.

lūdĭfĭcātōrĭus, a, um, adj. [ludificator], décevant, qui fait illusion : Phantasmatum imaginatio ludificatoria, August. Civ. D. 11, 26.

lūdĭfĭcātus, us, m. [ludifico], moquerie, risée : Si ego mimam non ultus fuero probe, quam lenoni dedi, tum profecto me sibi habento scurræ ludificatui, Plaut. Pœn. 5, 5, 2.

lūdĭfĭco, āvi, ātum, 1. v. a. et n. [ludus-facio], se jouer, se moquer de, railler, tromper, duper, mystifier : Herum meum ut ego hodie lusi lepide, ut ludificatus est, comme aujourd'hui j'ai joué mon maître, comme il a été mystifié, Plaut. Bacch. 4, 4, 3. Qui herum ludificas dictis delirantibus, id. Amph. 2, 1, 38. Meam ludificasti hospitam, id. Mil. 2, 6, 9; id. Most. 5, 1, 19. — Abeo ab illis postquam vidi me sic ludificarier, id. Capt. 3, 1, 27; de même, id. Truc. 1, 1, 5; 2, 8, 6. Ut puerorum ætas improvida ludificetur, Lucr. 1, 938. — Absolt : Primum exspectare, deinde si latitare ac diutius ludificare videatur, amicos convenire, * Cic. Quint. 17, 54.

lūdĭfĭcor, ātus sum, 1. v. dép. n. et a. [ludus-facio], tromper, duper; amuser, lanterner, berner; se jouer, se moquer; faire des méchancetés, tourmenter; insulter, outrager. — I) au propre: A) neutre : Aperte ludificari et calumniari, prendre plaisir aux calomnies et aux méchancetés, Cic. Rosc. Am. 20. — B) act.: Lepide ludificari aliquem, se moquer joliment de qqn, Plaut. Mil 3, 3, 53. Jam minoris omnia facio, præterquam quibus modis me ludificatus est, tous leurs déportements m'irritent moins que la manière dont ce drôle s'est joué de moi, id. Most. 5, 2, 25. Postquam ludificatus est virginem, après avoir outragé, déshonoré la jeune fille, Ter. Eun. 4, 4, 50. Nugas ludificabitur, il vous dira des billevesées et se moquera de vous, Plaut. Capt. 3, 4, 80. Patres et plebem cunctatione ficta ludificari, amuser le sénat et le peuple par de feintes irrésolutions, Tac. Ann. 1, 46. ~ aliena mala, Plin. Ep. 6, 20.

II) métaph., déjouer à force de ruse, d'adresse ou d'intrigues, mettre en défaut, rendre vain : Edicto summotis ab hasta qui ludificati priorem locationem erant, ceux qui s'étaient joués de la première adjudication, Liv. 39, 44. Archimedes inventor ac machinator bellicorum tormentorum, quibus, ea quæ hostes ingenti mole agerent, ipse perlevi momento ludificaretur, Archimède inventeur et constructeur de machines de guerre, à l'aide desquelles il pouvait, avec une force très-inférieure, paralyser l'effet des opérations les plus colossales de l'ennemi, id. 24, 34. ~ rostra fuga, Flor. 2, 2. — Hostis irritum fessumque impune Romanum ludificabatur, l'ennemi se joua des efforts de l'armée romaine, qui se fatigua vainement à le poursuivre, Tac. Ann. 3, 21.

Ludii, ōrum. = Lydii, Varro, R. R. 3, 17, 4.

Ludim, Gen. 10, 13; Lud, Jesaia, 66, 19; peuplade, probabl. en Afrique, apparemment les Luday sur la côte occidentale; sel. Bochart, les Éthiopiens; sel. Forster, les hab. des Oasis. Schultness pense au fl. Laud de Pline, dans la Mauretania Tingitana.

lūdĭmăgister, tri, m. [ludus-magister], maître d'école : Sami adolescens habitabat cum patre et fratribus, quod in eam pater ejus Neocles agripeta venerat, sed cum agellus eum non satis aleret, ut opinor, ludimagister fuit, Cic. N. D. 1, 26. Dionysius ludimagistrum professus pueros in trivio docebat, Justin. 21, 5. Ludimagister, parce simplici turbæ, donne, maître d'école, un peu de relâche à tes jeunes élèves, Martial. 10, 62.

« LUDIMENTUM, παίγνιον » (jouet), Gloss. Philox.

lūdĭo, ōnis, m. [ludus), histrion, comédien, pantomime, danseur : Ludiones ex Etruria acciti, ad tibicinis modos saltantes, Liv. 7, 2. Convivalia ludionum oblectamenta addita epulis, id. 39, 6. Cf. ludius n° I.

« LUDITOR, διαπαίζω, » jouer, s'amuser, Gloss. Philox.

1. **lūdĭus**, ĭi, m. [ludus]. — I) histrion, comédien, pantomime, danseur : Ipse ille maxime ludius, non solum spectator, sed actor et acroama, Cic. Sest. 54, 116. Tu istum Gallum, si sapis, Glabriorem reddes mihi quam volsus ludius est, Plaut. Aul. 2, 9, 6. Dumque.... Ludius æquatam ter pede pulsat humum, Ovid. A. A. 1, 112. Acroamata et histriones, aut etiam triviales ex Circo ludios interponebat, Suet. Aug. 74. Cf. ludio.

II) lutteur, gladiateur : Nupta senatori comitata est Hippia ludium Ad Pharon et Nilum, Juven. 6, 82.

2. **Lūdĭus**, i, m., nom de deux peintres, Plin. 35, 10.

lūdo, si, sum, 3. v. a. et n. jouer. — I) au propre, B) jouer (à un jeu quelconque, pour passer le temps et s'amuser) : α) Ludere alea, jouer aux jeux de hasard, Cic. Phil. 2, 23. ~ pila et duodecim scriptis, jouer à la balle et aux dames ou échecs (propr aux douze lignes), id. de Or. 1, 50. ~ trocho, Hor. Od, 3, 24, 56. ~ talis, jouer aux dés, id. Sat. 2, 3, 248. ~ nucibus, aux noix, Martial. 14, 1. ~ eburnis quadrigis quotidie in abaco, Suet Ner. 22. ~ in pecuniam, jouer à l'argent, de l'argent, Paul. Dig. 11, 5, 1. — β) avec l'accus. : ~ aleam, Suet. Aug. 70; Claud. 33; Ner. 30. ~ par impar, jouer à pair ou non, id. Aug. 71; Hor. Sat. 2, 3, 248. ~ ducatus et imperia, jouer au chef et à l'empereur, Suet. Ner. 35. ~ Trojam, célébrer les jeux de Troie, id. Cæs. 39; Ner. 7. ~ prœlia latronum, jouer aux latroncules, aux échecs, Ovid. A. A. 3, 357. — γ) absolt : Lusimus per omnes dies, Suet. Aug. 71; de même id. ib. 94.

B) s'occuper de qqche en jouant, jouer, badiner, folâtrer : Ludere catenas, danser à la chaîne, c.-à-d. en rond, et en se tenant par la main, danser des rondes, Lucr. 2, 630. Suppeditant et campus noster et studia venandi honesta exempla ludendi, le champ de Mars et la chasse nous offrent des exemples d'honnêtes divertissements, Cic. Off. 1, 29. Videant an ad ludendum an ad pugnandum sint arma sumpturi, est-ce pour la parade ou pour le combat qu'ils demandent des armes? id. de Or. 2, 20. In numerum Faunosque ferasque videres Ludere, s'ébattre en cadence, danser, Virg. Ecl. 6, 27. Hic juvenum series teneris immixta puellis Ludit et assidue prœlia miscet amor, Tibull. 1, 3, 63. Cumque marinæ In sicco ludunt fulicæ, Virg. Georg. 1, 363. Non ideo debet pelago se credere, si qua Audet in exiguo ludere cymba lacu, la barque qui se joue dans un petit lac n'est pas faite pour se hasarder sur la mer, Ovid. Trist. 2, 329.

II) au fig. — A) s'occuper de qqche par passetemps, pour s'amuser, faire qqche en jouant, en plaisantant : Illa ipsa ludens conjeci in communes locos, Cic. Parad. proœm. Ludere quæ vellem calamo permisit agresti, m'a permis de jouer les airs que je voudrais sur mon rustique chalumeau, Virg. Ecl. 1, 10. Talia fumosi luduntur mense decembris, Ovid. Trist. 2, 491. Coloni Versibus incomptis ludunt, les paysans composent en se jouant des vers sans prétention, Virg. Georg. 2, 386. Quæ domi luserat ipse, Suet. Ner. 3.

B) en parl. de l'amour : Affatim edi, bibi, lusi, j'ai mangé, bu et fait l'amour, Liv. Andron. dans Fest. s. v. AFFATIM, p. 11, Mull.; cf. : Lusisti satis, edisti satis atque bibisti, Hor. Ep. 2, 2, 214; de même Prop. 2, 5, 4; Ovid. A. A. 2, 389; Catull. 61, 211. Ut natanti sibi inter femina versarentur ac luderent, Suet. Tib. 44.

C) ~ aliquem ou aliquid, représenter, jouer, faire, imiter, contrefaire en plaisantant qqn ou qche : Post repulsam risus facit : civem bonum ludit et contra Cæsarem sententias dicit, il fait le bon citoyen, il joue le patriote, Cœl. dans Cic. Fam. 8, 9, 1; de même : ~ magistratum fascibus purpuraque, Appul. Met. 11, p. 769, Oud.

D) passer en jouant, employer en jeux : At vos tam placidas vagi per undas, Tuta luditis otium carina, mais vous, errant sur les flots si paisibles, vous passez gaiement vos loisirs sur une barque sûre, Martial. 3, 67. — De là ~ operam, perdre, employer, consumer inutilement son temps ou sa peine : In pertusum ingerimus dicta dolium, operam ludimus, nous versons nos bons mots dans un tonneau percé, nous perdons notre peine, Plaut. Pseud. 1, 3, 135.

E) se jouer de qqn, s'en moquer, le railler, le tourner en ridicule, plaisanter à ses dépens, le plaisanter : Domitius in senatu lusit Appium collegam, propterea isse ad Cæsarem, Domitius plaisanta en plein sénat son collègue Appius, qui, disait-il, s'était rendu pour cela auprès de César, Cic. Qu. Fr. 2, 15. Satis jocose aliquem ludere, id. ib. 2, 12. Hæc oratio aut nulla sit necesse est, aut omnium irrisione ludatur, id. de Or. 1, 12.

F) tromper, duper, jouer qqn : Hoc civili bello, quam multa (haruspicum responsa) luserunt? dans la guerre civile, combien de fois les réponses des aruspices ne nous ont-elles pas trompés? Cic. Divin. 2, 24. Auditis? an me ludit amabilis Insania? l'entendez-vous? ou bien suis-je le jouet d'un aimable délire? Hor. Od. 3, 4, 5. Cuive pater vafri luditur arte Getæ, Ovid. A. A. 332. Ipse miser docui, quo posset ludere pacto Custodes, comment elle pourrait tromper la vigilance de ses gardiens, Tibull. 1, 6, 9. Somnia fallaci ludunt temeraria nocte, id. 3, 4, 7.

* **lūdor**, ōris, m. [ludo], joueur, celui qui joue : Hippia ludia Sergiolum amavit, qui et ludor dictus est ex gladiatoris nomine, quia sit diu demoratus in ludo, Vet. Schol. ad Juven. 6, 105.

Ludovici Arx, Ludwigsbourg, v. du Würtemberg dans le cercle du Neckar, à 2 milles au N. de Stuttgard.

Ludovici Mons, Mont-Louis, v. de France, dépt des Pyrénées-Orientales, sur un promontoire.

Ludovici Portus, cf. Blabia.

Ludum, **Lutha**, Louth, v. d'Angleterre, comté de Lincoln, près du canal de Louth.

lūdus, i, m. [ludo], jeu. — I) au propre : A) en génér., jeu, passe-temps, amusement, divertissement, récréation, plaisir : Ad pilam se aut ad talos, aut ad tesseras conferunt, aut etiam novum sibi aliquem excogitant in otio ludum, ou encore ils inventent, ils imaginent quelque nouveau jeu, Cic. de Or. 3, 15. Datur enim concessu omnium huic aliquis ludus ætati, id. Cœl. 12. ~ campestris, exercices du champ de Mars, exercices militaires, id. ib. 5. Nec lusisse piget, sed non incidere ludum, je ne rougis pas d'avoir été jeune, mais je rougirais de ne pas en finir avec les jeux de la jeunesse, Hor. Ep. 1, 14, 36.

B) particul., jeux publics, spectacles, jeux célébrés en l'honneur des dieux, fêtes : Hoc prætore ludos Apollini faciente, cum Thyesten fabulam docuisset, mortem obiit, ce préteur ordonnant des jeux en l'honneur d'Apollon, Cic. Brut. 20. Ludos committere, commencer, engager les jeux, id. Qu. F. 3, 4. Ludos magnificentissimos apparare, préparer des jeux magnifiques, id. ib. 3, 8. Ludos apparatissimos magnificentissimosque facere, id. Sest. 51. Ludos aspicere, assister aux jeux comme spectateur, Ovid. Fast. 6, 238. Ludos persolvere alicui deo, célébrer des jeux en l'honneur d'un dieu, comme accomplissement d'un vœu, id. ib. 5, 330. — Souvent on trouve ludi joint au pluriel neutre de l'adjectif : Ludi Taurilia, Liv. 39, 22; ludi Consualia, id. 1, 9; ludi Cerealia, id. 30, 39. — Ludis, pendant les jeux, à l'époque des jeux : Ludis poscunt neminem : secundum ludos reddunt autem nemini, Plaut. Cas. prol. 27. Ego te certo scio omnes logos, qui ludis dicti sunt animadvertisse, Cic. Fragm. ap. Non. 63, 18. — Souvent ludus signifie particul. les représentations théâtrales, les jeux scéniques, par oppos. à ceux du cirque : Venationes autem ludosque et cum collega et separatim edidit, il donna des chasses et des représentations dramatiques, Suet. Cæs. 10.

C) lieu où l'on exerce les forces de l'esprit et du

corps, école : Cuculus si in ludum iret, potuisset jam fieri ut probe litteras sciret, *il n'en faudrait pas davantage à un coucou, s'il allait à l'école, pour savoir très-bien l'alphabet,* *Plaut. Pers.* 2, 1, 6. Eam vidit ire e ludo fidicino domum, *il l'a vue aller de l'école de musique à la maison, id. Rud. prol.* 43. Ducens mecum Ciceronem meum in ludum discendi, *Cic. Qu. Fr.* 3, 4. Dionysius Corinthi dicitur ludum aperuisse, *Denys ouvrit, dit-on, une école à Corinthe, id. Fam.* 9, 18. Isocrates magister istorum omnium, cujus e ludo, tamquam ex equo Trojano meri principes exierunt, *id. de Or.* 2, 22. Gladiatores, quos ibi Cæsar in ludo habebat, libertati confirmat. *Cæs. B. C.* 1, 14. ~ militaris, *école militaire, Liv.* 7, 33.

II) *métaph.* — A) *jeu, simple jeu, chose qu'on fait en se jouant et sans peine; plaisanterie, chose peu difficile :* Omnium ceterarum rerum oratio, mihi crede, ludus est homini non hebeti, *etc., un discours est un jeu pour un homme qui a quelques moyens, Cic. de Or.* 2, 17, 72. Quum præsertim illa perdiscere ludus esset, *id. Fin.* 1, 8. Quibus (Græcis) jusjurandum jocus est, testimonium ludus, *pour qui le serment est une plaisanterie, le témoignage un jeu, id. Flacc.* 5.

B) *jeu, plaisanterie, badinage, risée :* Per ludum et per negligentiam aliquo pervenire, *Cic. Verr.* 2, 5, 70. Ut ludos facit, *comme il plaisante! Ter. Phorm.* 5, 7, 52. Ludos facere aliquem, *se jouer de qqn, le tourner en plaisanterie :* Ut scelestus, Hegio, nunc iste ludos facit, *s'amuse à tes dépens, fait de toi son plastron, Plaut. Capt.* 3, 4, 47; *de même id. Aul.* 2, 2, 74. — *Avec le datif :* Miris modis dii ludos faciunt hominibus, *les dieux se jouent merveilleusement des hommes, Plaut. Most.* 2, 1, 80; *de même, id. Truc.* 4, 2, 46. — *Au passif :* Donicum ipsus sese ludos fieri senserit, *jusqu'à ce qu'il s'aperçût qu'on se moquait de lui, Plaut. Pseud.* 4, 7, 72; *de même, id. Bacch.* 5, 2, 4. — Ludo facere, *id. Pseud.* 4, 7, 71. — Ludos aliquem dimittere, *congédier qqn en se moquant de lui :* Nunquam quisquam me lenonem dixerit, si non te ludos pessimos dimisero, *id. Rud.* 3, 5, 11. — Facere ludos aliquid, *s'occuper vainement d'une chose, y perdre sa peine :* Nunc et operam ludos facit, et retia, *etc., id. ib.* 4, 1, 9. — Ludos dare, præbere, *apprêter à rire, donner prise à la plaisanterie, se montrer ridicule :* Non potest satis narrari, quos ludos præbueris intus, *Ter. Eun.* 5, 7, 9. — Ludos alicui reddere, *jouer un tour à qqn :* Si me imparatum in veris nuptiis Adortus esset, quos mihi ludos reddideret, *Ter. Andr.* 4, 1, *fin.* — Dare ludum alicui, *donner libre carrière à qqn, lui laisser quelque latitude, lui faire plaisir :* Ego dare me ludum meo gnato institui, ut animo obsequium Sumere possit, *j'ai pour principe de donner entière liberté à mon fils, etc., Plaut. Bacch.* 4, 10, 7; *de même, id. Casin. prol.* 25; *Bacch.* 4, 10, 9. Datur enim concessu omnium huic aliquis ludus ætati, *tout le monde accorde quelques amusements à cet âge, Cic. Cæl.* 12. Neque animo dare ludum, neque, *etc., Hor. Od.* 3, 12, 1. — Ludus ætatis, *les plaisirs de l'amour :* Si frui liceret ludo ætatis, præsertim recto et legitimo amore, et non respublica animum nostrum occupasset, *Liv.* 6, 50.

C) Ludus, *titre d'une pièce de Nævius :* Ut est in Nævii Ludo, *Cic. de Senect.* 6, *fin.* (*Peut être aussi, dans Fest. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 270, *faut-il lire :* Nævius in Ludo.

* **luēla**, æ, *f.* [luo], *châtiment, punition :* Scelerisque lucla Carcer, *Lucr.* 3, 1028.

Luentinum, *i. q.* Loventinum.

lues, is (*nomin.* luis *Prudent. Hamart.* 250. — *forme anc. : acc.* LUERVEM, *c.-à-d.* luerem *p.* luem, *Carm. Fratr. Arv.*, *voy. ce chant dans l'appendice à ce volume*), [*même racine que* λοιγός], *peste, contagion.* — I) *au propre :* NEVE LUERVEM SINS INCURRERE IN PLEORES, *Carm. Fratr. Arv. l. l.* Dira lues quondam Latias vitiaverat auras, Pallidaque exsangui squalebant corpora tabo, *une contagion mortelle avait jadis corrompu l'air du Latium, Ovid. Met.* 15, 626. Subito cum tabida membris Corrupto cœli tractu miserandaque venit Arboribusque satisque lues et letifer annus, *quand tout à coup une contagion funeste, amenée par les vapeurs infectes de l'air, fondit sur les hommes, les arbres, les moissons, Virg. Æn.* 3, 138; *de même Val. Fl.* 1, 779; *Lucan.* 1, 199. Nequicquam sui lavandi reluant arma lue, *Licin. Macer dans Non.* 52, 10.

II) *métaph.* — A) *tout mal qui s'étend et se propage, malheur général, fléau, incendie, etc. : par ex., en parl. de la guerre, Tac. Hist.* 3, 15; *d'une tempête en mer, id. Ann.* 2, 47; *d'un incendie, Senec. Hippol.* 1117. — *En parl. des hommes ou des choses, qui exercent une influence pernicieuse :* Ut eos ludos hæc lues impura pollueret, *Auct. Har. resp.* 12. Sæva Thebarum lues, *c.-à-d. le Sphinx, Sen. Phœniss.* 131. Pellere sævam Quondam facta luem dederunt Aquilone creatis, *un fléau terrible, c.-à-d. les Harpyes, Val. Flacc.* 4, 431. — ~ morum, *corruption des mœurs, Plin.* 29, 1, 8.

* B) *neige fondue et sale :* Fluctus stupuere pruina, Et paulo ante lues, nunc concidenda jacebat, *Petron. Sat.* 123.

Luganum, *cf.* Junianum.

Lugdunensis, e, *voy.* Lugdunum, *n°* II.

Lugdūnensis, *cf.* Gallia Lugdunensis. *Entre le troisième et le quatrième siècle cette prov. était divisée en :* — **a)** Gallia Lugdunensis Prima, *Amm. Marc.* 15, 27; *i. e.* Lugdunensis Ager, Burgundiæ Ducatus et Nivernensis Tractus; *auj. les départ. du Rhône, de Saone-et-Loire, de la Cote-d'Or, de la Nièvre. Capitale* Lugdunum (*Lyon*). — **b)** Lugdunensis Secunda, *i. e.* Normannia; *les départ. de la Manche, de l'Orne, du Calvados, de l'Eure. Capitale* Rotomagus (*Rouen*). — **c)** Lugdunensis Tertia, *i. e.* Turonia, Cenomanensis Ager, Andegavensis Tractus *et* Aremorica; *les dépt. d'Inde et-Loire, de la Mayenne, de la Sarthe, de Maine-et-Loire, de la Loire-Inférieure, d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan, des Côtes-du-Nord, du Finisterre. Capitale* Civitas Turonum (*Tours*). — **d)** Lugdunensis Quarta, Senona, *i. e.* Campania Gallica, Franciæ Insula, Perticensis Ager *et* Aurelianensis Ager; *les dépt. de la Marne, de la Haute-Marne, de l'Yonne, de l'Aube, de Seine-et Marne, de la Seine, de l'Oise, de l'Aisne, de Seine-et-Oise, d'Eure-et-Loir, du Loiret, de Loir-et-Cher. Capitale* Civitas Senonum (*Sens*).

Lugdunensis Ager, **Lugdunensis Comitatus**, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; Lugdunensis Ducatus, *Ann. c. ann.* 856; *le Lyonnais, ancienne contrée de France, auj. les départ. du Rhône et de la Loire.*

Lugdūnum, i, *n.* — I) *ville de la Gaule à l'endroit où la Saône se jette dans le Rhône, auj. Lyon, Plin.* 4, 18, 23; *Suet. Calig.* 20; *Tac. Ann.* 3, 41; *Hist.* 2, 65; 4, 85; *cf. Ukert, Gaule. p.* 463. *Cf. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *de là* Lugdūnensis, e, *adj., de Lyon, lyonnais :* Lugdunensis colonia, *Tac. Hist.* 1, 51, 64, 65; *Senec. Ep.* 91. ~ clades, *Tac. Ann.* 16, 13. ~ ara, *l'autel d'Auguste à Lyon, au pied duquel avait lieu un concours d'éloquence institué par Caligula entre les rhéteurs grecs et latins, Juven.* 1, 43; *cf. Suet. Cal.* 20. — Gallia Lugdunensis, *la Gaule lyonnaise, la partie de la Gaule où était située Lyon, autrement* Gallia Celtica, *Plin.* 4, 17, 31; 4, 18, 32; *Tac. Hist.* 1, 59, 2, 59.

Lugdūnum, *Plin.* 4, 18; *Inscr. ap. Grut. n°* 8, *p.* 439; *Tacit. Ann.* 3, 41; *id. Hist.* 2, 65; 4, 85; *cf.* 1, 51, 64; *Eutrop.* 8, 18; 10, 12; *Ann. Lugdun. ann.* 792; *Ann. Lauriss. ann.* 727; *Ann. Einhard. ann.* 828; *Ann. Metiens. ann.* 736, 754; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 727, *etc.; Ann. Bertin. P.* 2, *ann.* 835; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 842; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870, *Chronic. Reginon ann.* 879; *Æneæ Sylv. Hist. Frieder.* III, *p.* 31; *Chronic. Albert. Stad. p.* 154; Λούγδουνον, *Strab.* 4, *p.* 129, 132; *Ptol.* (Λουγούδουνον), *Cass. Dio.* 46; 54; *cf. Sueton. Claud. c.* 2; *Juvenal. Satyr.* 1, *v.* 44; Lugdunus, *Amm. Marc.* 15, 27; Colonia Copia Claudia Augusta Lugdunensis, *Inscr. ap. Gruter. p.* 30; *id. n°* 6, *p.* 388; *id. n°* 488; *Spon. Misc. Erud. Antiq. p.* 170; Augusta Lugdunensis, *Inscpt. ap. Gruter. et Spon.; v. dans le N. de la Gallia Narbon., sur la frontière de la* Lugdunensis; *auj. Lyon, chef-lieu du dept. du Rhône, au confluent de la Saône et du Rhône. Cell. place la v. sur le territoire des* Segusiani. — Lugdunenses, *Tacit. Hist.* 1, 65. — Lugdunensis, e, *Plin.; Juvenal.; Ann. Hincm. Rem. ann.* 877; *Tacit. Ann.* 16, 13.

Lugdunum Batavorum, *Anton. Itin.; Tab. Peut.;* Λουγόδεινον, *Ptol.; v. des* Batavi, *au N.-O. de* Prætorium, *auj. Leide, Leyde, v. des Pays-Bas, prov. de Hollande, sur le Rhin.*

Lugdunum Clavatum; *cf.* Laudunum.

Lugdunum Convenarum; *i. q.* Convenæ.

Lugdunum Salinatorium; *cf.* Ledum Salarium.

Lugdunum Segusianorum, *Cluv.* 2, 11; *i. q.* Lugdunum.

lūgeo, xi, ctum, 2. (luxti, luxisti, *Catull.* 66, 21), *v. n. et a., pleurer, être triste, en deuil.* — I) *au propre :* A) *neutre :* Luget senatus, mœret equester ordo, tota civitas confecta senio est, *le sénat est en deuil, l'ordre des chevaliers dans l'affliction, tous les citoyens dans la douleur, Cic. Mil.* 8. Annum feminas ad lugendum constituere majores, non ut tam diu lugerent, sed ne diutius, *nos ancêtres ont fixé à une année le deuil des femmes, non pour qu'elles se lamentassent tout ce temps, mais pour que leur deuil ne se prolongeât pas au delà, Senec. Ep.* 63; *de même id. Cons. ad. Helv.* 16. — B) ... pro me lugere, ... gemere videbam, *Cic. Planc.* 42. — *Impersonnellt :* Seu pii ad rogum filii lugetur, *etc., Catull.* 39, 4.

B) *act.* : *pleurer sur qqche, pleurer ou déplorer qqche :* α) Lugere mortem alicujus, *pleurer la mort de qqn, Cic. Phil.* 12, 25. ~ occasum atque interitum reipublicæ, *gémir sur la chute et la ruine de la république, id. Pis.* 8. Ut ager... lugere dominum videtur, *id. Verr.* 2, 3, 18. — *Au passif :* Lugebere nobis, *nous te pleurerons, Ovid. Met.* 10, 141. — *Avec une propos. infinit. p. régime :* In dominos tantas luget abisse minas, *déplore l'impuissance de ses menaces contre ses maîtres, Claudian. in Eutrop.* 2, 4, *proœm.* — β) *avec le gen. :* Lugendam formæ sine virginitate relinquit Pyrenen, *il laisse la malheureuse Pyrène déshonorée, Sil.* 3, 424.

II) *métaph., porter le deuil de qqn, être en deuil, etc.* (*voy.* luctus) : Matronæ annum, ut parentem, eum luxerunt, *les dames portèrent son deuil, pendant une année, comme pour un père, Liv.* 2, 7. Sacrum anniversarium Cereris intermissum est, quia nec lugentibus id facere fas est, *etc., id.* 22, 56. Qui luget, abstinere debet a convivus, ornamentis et alba veste, *celui qui est en deuil doit s'abstenir de festins, de parure et de vêtements blancs, Paul. Recept. sentent.* 1, *fin.* Pullo lugentes vellere lanæ, *laines d'une couleur lugubre, Martial.* 14, 157.

Lugeus Lacus, Λούγεον ἕλος, *Strab.* 7; *lac dans la* Pannonia Inferior; *i. q.* Circonensis Lacus.

Lugidunum, *Ptol.; v. dans la Germanie orientale à l'O. de l'Oder; sel. Kruse et Wilhelm, i. q.* Lignitium (*Legnitz*).

Lugii; *i. q.* Lygii.

Lugionum, Λουγίωνον, *Ptol.; peut-être* Florentina, *Notit. Imper.; v. dans le S. de la* Pannonia Inferior, *entre* Teutoburgium *et* Lussonium.

lūgium, ii, *n., deuil, Commodian.* 29, 18.

Lugodinum; *i. q.* Lugdunum.

Lugosium, *Lugos, bourg de Hongrie, dans le comitat de Krassova, sur la Temesch.*

Lugōvallum; *cf.* Carleolum.

Lugrunnium; *i. q.* Juliobriga.

lūgubris, e, *adj.* (lugeo), *relatif au deuil, lugubre.* — I) *au propre :* ~ lamentatio, *lamentation sur les morts, Cic. Tusc.* 1, 13. ~ vestis, *habits de deuil, Ter. Heaut.* 2, 3, 45; *cf.* ~ cultus, *Tac. Ann.* 13, 32. ~ cantus, *chant funèbre, Hor. Od.* 1, 24, 2. — ~ domus, *maison en deuil, où il y a un mort, Liv.* 3, 32. ~ genitor, *père en deuil, Ovid. Met.* 4, 600; *de même* ~ pectora, *id. Her.* 10, 145. — *Au neutre pluriel substantivt* lugubria, ium, *vêtements de deuil :* Da lacrimas lugubriaque indue, *Ovid. Met.* 11, 669; *de même id. Trist.* 4, 2, 73. Quæ amissis filiis imposita lugubria numquam exuerunt, *Senec. Cons. ad. Helv.* 16; *Prop.* 4, 11, 67. ~ *Poet. avec le genitif :* Ara lugubris sceleris, *autel lugubre par la pensée du crime, Ovid. Met.* 10, 227.

II) *métaph.* — A) *qui cause le deuil, funeste :* Lugubre bellum, *guerre funeste, Hor. Od.* 2, 1, 33. Troja renascens alite lugubri, *sous de funèbres auspices, id. ib.* 3, 3, 61.

B) *qui fait entendre des cris plaintifs, gémissant, triste, lugubre :* Cum liquidam tollunt lugubri voce querelam, *Lucr.* 4, 547; *de même* ~ vagitus, *vagissements plaintifs, id.* 5, 227. Lugubria dicite verba, *Ovid. Ib.* 99. — *Adv. sous deux formes,* lugubre *et* lugubriter, *d'une manière lugubre ou sinistre :* Si quando nocte cometæ Sanguinei lugubre rubent, *Virg. Æn.* 10, 273; *de même Sil.* 12, 140. Lugubriter ejulare, *Appul. Met.* 3, *p.* 136, *Oud.*

Luguidonenses, Λουκουιδωνήσιοι, *Ptol.; peuplade autour de* Luguidonis Portus.

Luguidonis Portus, *Anton. Itin., port sur la côte méridionale de la Sardaigne, non loin de* Caralis; *probabl. auj. Loconi.*

Luguvallum; *cf.* Carleolum.

luis, *voy.* lues. *au comm.*

Luisium; *cf.* Fanum St. Joannis Luisii.

Luith; *i. q.* Luchit.

luĭtio, ōnis, *f.* [luo], *payement :* Si patre redempto et ante luitionem defuncto filius post mortem ejus redemptionis quantitatem offerat, *Ulp. Dig.* 49, 15, 15. Luitio ad heredis sollicitudinem spectat, *le soin du payement incombe à l'héritier, Paul. Sent.* 5, 7. De luitione pignoris, *dégagement de l'objet mis en gage*

moyennant payement de la somme due, Cod. Justin. 8, 31.

Lulea, *Lula*, *v. de Suède, contrée de Westerbotten, à l'embouchure du* Lulea, *dans le golfe de Bothnie.*

Lulum, *fort de Cilicie, non loin de* Tarsus.

LUMA, æ, *f.* — I) *épine, ronce* : « LUMA, genus herbæ vel potius spinæ. » *Fest. p.* 120, *Mull.* — II) *espèce de manteau* : « LUMA, sagum quadrum, » *Gloss. Isid.*

Luma, *Ptol.; v. dans le S.-E. de l'*Arabia Deserta, *entre* Odagana *et* Abere.

lūmārius, a, um, *adj.* [luma, *n°* I], *qui concerne les épines* : Lumariæ falces, *faux pour faucher les ronces*, *Varr. L. L.* 5, 31, § 137.

« LUMBAGO, vitium et debilitas lumborum, » *faiblesse des reins*, *Fest. p.* 120, *Mull.*

lumbāre, is, *n.* [lumbus], *ceinture, caleçon*, *Hieron. in Jerem.* 13, 1; *cf. Isid. Orig.* 19, 22.

lumbellus, i, *m.*, *dimin.* [lumbus], *rognon*, *Apic.* 7, 1.

Lumberi, *v. des* Vascones *dans l'*Hispania Tarracon., *à l'E. de* Pompelona.

Lumberitani, *Ptol.; Plin.* 3, 3 (4), *peuple de l'*Hispania Tarracon., *près des Pyrénées.*

* **lumbĭfrăgĭum**, i, *n.* [lumbus-frango], *rupture des reins* : Nam si irritassis, hodie lumbifragium hinc auferes, *Plaut. Amph.* 1, 1, 298.

lumbrīcōsus, a, um, *adj.*, *qui a beaucoup de vers (intestinaux)*, *Cœl. Aurel.*

lumbrīcus, i, *m.*, *ver intestinal, lombric* — I) *au propre* : Si teniæ et lumbrici molesti erunt, *Cato, R. R.* 126. Solent autem vitulis nocere lumbrici, qui fere nascuntur e cruditatibus, *Colum.* 6, 25; *cf.* : Solent etiam vermes quasi lumbrici nocere intestinis, *id.* 6, 30, 9. Nec lumbricis ulli sunt (oculi) verminumve generi, *les lombrics et les vers sont dépourvus d'yeux*, *Plin.* 11, 37, 52.

II) *métaph.*, *ver de terre* : Ut paludem rimentur effodiantque lumbricos, *Colum.* 7, 9; *de même* ~ terræ, *Seren. Samm.* 12. — *Ver, avorton* : Foras, lumbrice, qui sub terra erepsisti modo, *va-t-en, vil insecte, chétif avorton, qui viens de sortir de terre*, *Plaut. Aul.* 4, 4, 1.

lumbŭlus, i, *m.*, *dimin.* [lumbus], *rognon* : Sicca lippitudo lumbulis suum tostis atque contritis et impositis tollitur, *Plin.* 28, 11, 47; *de même*, *Apic.* 7, 3.

lumbus, i, *m.*, *lombes (t. d'anatom.)*, *reins; échine, dos (dans la langue ordinaire)*; *longe, râble, filet (t. de boucherie)* — I) *au propre* : Lumbos surgite atque extollite, *Plaut. Epid. grex* 2. Cepheus conditur ante Lumborum tenus, *Céphée disparaît jusqu'aux reins*, *Cic. Arat.* 82. Sinum usque ad lumbos reduxerunt, *retroussèrent leur robe jusqu'aux reins*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 131. Nautæque caput, lumbosque saligno Fuste dolat, *Hor. Sat.* 1, 5, 22. ~ aprugnus, *Plin.* 8, 57, 78; *id.* 20, 3, 8. — *Proverbialt* : Lumbis patris habere se putat digitos grossiores, *il croit avoir les doigts plus gros que les reins de son père*, *c.-à-d. il se croit bien supérieur à ses ancêtres*, *Hieron. Ep.* 82, *n°* 3.

II) *métaph.* — A) *les parties sexuelles*, *Pers.* 1, 20; 4, 35; *Juven.* 9, 59. — B) *la partie du cep d'où partent les branches*, *Colum. Arbor.* 3; *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 26.

* **lūmectum**, i, *n.*, *lieu plein de ronces, broussailles*, « Lumariæ (falces) sunt, quibus secant lumecta, id est quom in agris serpunt spinæ, quas quod ab terra agricolæ solvunt, id est luunt, lumecta, » *Varr. L. L.* 5, 31, 38, § 137.

Lumellum, *i. q.* Laumellum.

lūmen, ĭnis, *n.* [*pour* lucimen *de* luceo], *ce qui éclaire, corps lumineux, lumière.* — I) *au propre* : Lumen de suo lumine accendere, *Enn. ap. Cic. Off.* 1, 16. Luna distat a sole, cujus lumine collustrari putatur, *la lune est éloignée du soleil, dont on pense qu'elle reçoit la lumière*, *Cic. Divin.* 2, 42. Tabulas bene pictas collocare in bono lumine, *placer des tableaux sous un bon jour, dans un lieu convenablement éclairé*, *id. Brut.* 75. ~ solare, *Ovid. Trist.* 5, 9, 37. Lumina solis, *la lumière, les rayons du soleil*, *Lucr.* 2, 161.

B) *métaph.*, 1°) *lumière, flamme, torche, lampe, lanterne, chandelle* : Noctu lumine apposito nutrix animadvertit puerum, *la nuit, la nourrice, ayant approché une lumière, aperçut l'enfant*, *Cic. Divin.* 1, 36. Lumina in navibus singula rostratæ, bina onerariæ haberent, *que les navires à éperon auraient chacun un feu, et les navires de charge chacun deux*, *Liv.* 29, 25. Lumini oleum instillare, *verser de l'huile dans une lampe*, *Cic. de Senect.* 11, 36. Papilio luminibus accensis advolitans, *papillon qui voltige autour des lumières*, *Plin.* 11, 19, 21. Ipse comes multa lumina nocte tuli, *Tibull.* 1, 10, 42.

2°) *éclat, splendeur (poét.)* : Lumen ferri, *Stat. Theb.* 9, 802. Et formidato clypeus Titana lacessit Lumine, *Claud. Cons. Prob. et Olybr.* 94.

3°) *couleur éclatante (poét.)* : Candida leucoia et flaventia lumina calthæ, *Colum. poët.* 10, 97; *de même id.* 9, 4.

4°) *la lumière du jour, le jour (poét.)* : Regum sunt illæ minæ : Si te secundo lumine hic offendero, Moriere, *si le second jour (demain) je te rencontre ici, tu mourras*, *Enn. dans Cic. Rab. Post.* 11. Vix lumine quarto Prospexi Italiam, *Virg. Æn.* 6, 356.

5°) *la lumière, c.-à-d. la vie (poét.)* : Ecquid agis? remorare? lumen linque, *Plaut. Cist.* 3, 12. Lumine adempto animam moribundo corpore fudit, *Lucr.* 3, 1047. Lumen ademptum, *Ovid. Trist.* 4, 4, 45. *De même dans l'expression poet. très-fréq.* ad ou in luminis oras, *au jour, à la lumière, à la vie, au monde*, *voy.* ora, *n°* I, B.

6°) *les yeux, la vue (le plus souv. poét.)* : Democritus luminibus amissis alba scilicet et atra discernere non poterat, *Démocrite, ayant perdu la vue, ne pouvait discerner le blanc du noir*, *Cic. Tusc.* 5, 39. Astantes lumine torvo Ætnæos fratres, *Virg. Æn.* 3, 677. Et patiar fossis lumen abire genis, *Ovid. Pont.* 2, 8, 66. Utilius sumas acuentes lumina rutas, *la rue qui rend la vue plus perçante*, *id. Rem. Am.* 801. Lumina defixa tenere in aliqua re, *tenir les yeux fixés sur qqche.* *id. Her.* 21, 113. Lumina flectere, *tourner ses regards*, *id. Met.* 5, 232. Parcere luminibus, *fermer les yeux, détourner la vue*, *Tibull.* 1, 2, 33. Lumina sera dextra componere, *fermer les yeux à qqn d'une main tardive*, *Val. Flacc.* 3, 279. — *A ce sens se rattache celui de* * **b)** *pupille de l'œil, le cristallin, l'humeur cristalline*, *Veget. Vet.* 2, 16.

7°) *ouverture donnant passage à la lumière, à l'air; jour* : Tenues subire latentia ceræ Lumina, *Val. Flacc.* 1, 168. Lumen hypothyri constituatur sic, ut altitudo dividatur in partes tres semis, et ex iis duæ partes lumini, *Vitr.* 4, 6. — *Cheminée* : Si aqua cuniculo veniet, in binos actus lumina esse debebunt, *Plin.* 31, 6, 31. — *Fenêtre* : Stabula non egeant septentrionis luminibus, quæ per hiemem clausa nihil noceant, per æstatem patefactæ refrigerent, *Pall.* 1, 21. Obserare lumina, *Appul. Met.* 2, *p.* 146, *Oud.* Immittere lumina, *pratiquer, enchâsser des fenêtres*, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13.

8°) *le jour dans un bâtiment, la lumière, la vue* : In prospectu plus quis habet, ne quid scilicet objiciatur ad gratiorem prospectum et liberum : in limine hoc tantum, ne quid altius exstruendo, aut arborem ponendo, lumina cujusquam obscuriora fiant, *n'ôte le jour, ne masque la vue à qqn*, *Ulp. Dig.* 8, 2, 14. Cum M. Buculeius ædes L. Fufio venderet, in mancipio lumina, uti tum essent, ita recepit. Fufius autem simul atque ædificari cœptum est in quadam parte urbis, quæ modo ex illis ædibus conspici posset,ge statim cum Buculeio, quod cuicumque particulæ cœli officeretur, quamvis esset procul, mutari lumina putabat, *Buculéius avait vendu une maison à L. Fufius, en lui garantissant les vues et les jours tels qu'ils étaient. Quelqu'un s'imagina de bâtir dans un quartier qu'on apercevait de cette maison. Aussitôt Fufius prit à partie son vendeur, prétendant que ce nouveau bâtiment, quelque éloigné qu'il fût, en dérobant une partie quelconque de l'horizon, changeait les vues de sa maison*, *Cic. De Or.* 1, 39. *De là* luminibus obstruere et officere, *masquer la vue, boucher les jours*, *Auct. Or. pro Dom.* 44.

9°) *en t. de peinture, la lumière, les clairs, par oppos. aux ombres* : Tandem se ars ipsa distinxit et invenit lumen atque umbras : differentia colorum alterna vice sese excitante, *enfin l'art sortit de son chaos; il inventa la lumière et les ombres, et par cette différence les couleurs se firent ressortir l'une l'autre*, *Plin.* 35, 5, 11. Nicias lumen et umbras custodivit atque ut eminerent e tabulis picturæ, maxime curavit, *Nicias observa la lumière et les ombres et s'appliqua surtout à faire ressortir les figures hors du tableau*, *id.* 35, 11, 40, *n°* 28; *de même Plin. Ep.* 3, 13.

II) *au fig.* — A) *la lumière, la parure, l'ornement, la gloire de, ce qui fait l'éclat, la distinction de qqche* : Clarissimis viris interfectis lumina civitatis exstincta sunt, *les deux flambeaux de la république furent éteints*, *Cic. Catil.* 3, 10. Certis dicendi luminibus ornare orationem, *id. De Or.* 27. Origines Catonis quem florem, aut quod lumen eloquentiæ non habent? *les Origines de Caton ne renferment-elles pas toutes les fleurs et tous les ornements de l'élocution?* *id. Brut.* 17. Lumen animi, ingenii consiliique tui, *id. Rep.* 6, 12. In eo quasi lumen aliquod probitatis et virtutis perspicere videmur, *id. Læl.* 8. — Luminibus alicujus obstruere ou officere, *obscurcir la gloire de qqn* : Catonis luminibus obstruxit hæc posteriorum quasi exaggerata altius oratio, *l'éloquence des modernes, élevée, pour ainsi dire, à perte de vue, masque les beautés de Caton (lui ôte son jour)*, *Cic. Brut.* 17. Nec mentis quasi luminibus officit altitudo fortunæ et gloriæ, *id. Rabir. Post.* 16.

B) *lumière, clarté* : Ordo est maxime, qui memoriæ lumen affert, *c'est surtout l'ordre qui sert de flambeau à la mémoire (qui la guide)*, *Cic. De Or.* 2, 86. Oratio adhibere lumen rebus debet, *id. ib.* 3, 13.

lūmĭnar, āris, *n.* [lumen]. — I) *volet d'une fenêtre, carreau* : Luminaria paululum lata, *Cato, R. R.* 14. Octavam partem tolli luminarium ædium (*autre leçon* : in ædibus) ad Streniæ memineris, *n'oubliez pas de faire diminuer d'un huitième les fenêtres de mes bâtiments, près du temple de Strenia*, *Cic. Att.* 15, 26, 4.

II) *luminaire, flambeau, lampe, lumière (allumée dans l'église en l'honneur des martyrs)* : Quando legendum est Evangelium accenduntur luminaria jam sole rutilante, *Hieron. adv. Vigil.* 3.

Lūmĭnāris, is, *m.* (*qui répand la lumière*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 935, 3.

lūmĭnātio, ōnis, *f.*, *illumination, signe de réjouissance*, *Inscr. ap. Murat.* 762, 6. *Cf. autre ap. Fabretti. p.* 242, *n°* 656.

lūmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lumen], *éclairer, rendre lumineux, répandre de la clarté (postér. à l'époque classique)* : Tu rotas orbem, luminas solem, regis mundum, *c'est toi qui fais rouler l'univers, qui éclaires le soleil, qui régis le monde*, *Appul. Met.* 11, *p.* 807, *Oud.* Stellantibus oculis interstinctos crebri vibratus ignium luminabant, *Mart. Capell.* 1, *p.* 17. Locus fenestris luminatus, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 9. — *De là*

lūmĭnātus, a, um, *Pa.*, Male luminatus, *qui a la vue courte ou faible*, *Appul. Met.* 8, *p.* 617, *Oud.*

lūmĭnōsus, a, um, *adj.* [lumen], *bien éclairé, qui a du jour* — I) *au propre* : Omnia ædificia luminosa ut sint, curare oportet, *il faut veiller à ce que tous les édifices soient bien éclairés*, *Vitr.* 6, 9. Oleum luminosius, *huile qui donne plus de lumière, meilleure pour l'éclairage*, *August. Ep.* 137. — II) *au fig.*, *qui a de l'éclat, brillant, distingué* : Quum omnis pars orationis debet esse laudabilis, tum sunt maxime luminosæ et quasi actuosæ partes duæ, *Cic. Or.* 36. Luminosissima caritas, *August. Ep.* 144.

1. lūna, æ, *f.* [*pour* lucina *de* luceo], *la lune* — I) *au propre* : Luna dimidiata, *plein quartier*, *Cato, R. R.* 37. ~ extrema et prima, *jour qui est à la fois le dernier d'une lunaison et le premier d'une autre*, *Varr. R. R.* 1, 37. Solis annuos cursus spatiis menstruis luna consequitur, *chaque mois la lune fournit la même carrière que le soleil en une année*, *Cic. N. D.* 2, 19. Luna est major quam dimidia pars terræ, *id. ib.* 2, 40. Habitari ait Xenophanes in luna eamque esse terram multarum urbium et montium, *Xenophane prétend que la lune est habitée et qu'il y a beaucoup de villes et de montagnes*, *id. Acad.* 2, 39. Lunæ defectus, *éclipse de lune* (*cf. plus bas* ~ laborans) *Liv.* 26, 5. Luna bicornis regina siderum, *Hor. Carm. Sæc.* 35. ~ aurea, *Ovid. Met.* 10, 448. ~ nivea, *id. ib.* 14, 367. ~ minor, *nouvelle lune*, *Hor. Sat.* 2, 8, 31. ~ dimidia, *plein quartier*, *Plin.* 18, 32, 75. ~ plena, *pleine lune*, *id.* 11, 30, 36. ~ nova, *nouvelle lune*, *id.* 8, 54, 54. ~ intermenstrua, *jour intermédiaire de l'ancienne et nouvelle lune*, *id.* 18, 32, 75. Lunæ senium, *décours ou déclin de la lune*, *id.* 7, 48, 49. Lunæ coitus, *syzygie*, *id.* 16, 39, 74. ~ crescens, *lune dans son croissant*, *Colum.* 2, 15. ~ decrescens, *lune en décours*, *id.* 2, 5. ~ tertia, quarta, quinta, *etc.*, *le troisième, quatrième, cinquième, etc., jour de la lune*, *id.* 2, 10. ~ laborans, *éclipse de lune*, *Juven.* 6, 442. ~ corniculata, dividua, protumida, plena, *Appul. de Deo Socr. in.*

II) *métaph.* — A) *le mois* : Centesima revolvente se luna, *dans le cours du centième mois*, *Plin.* 18, 25, 57; *cf. Ovid. Met.* 7, 531.

B) *la nuit* : Roscida luna, *Virg. Georg.* 4, 4, 21; *Stat. Theb.* 6, 289.

C) *quartier de lune, croissant, figure en forme de C que les sénateurs patriciens portaient sur leur chaussure* : Nobilis et generosus Appositam nigræ lunam subtexit alutæ, *Juven.* 7, 191. Patricia luna, *Stat. Silv.* 5, 2, 27; *cf. Isid. Orig.* 19, 34 *et* lunula.

D) *cartilage de la gorge, en forme de croissant* :

Jam si forte suem latratibus improbus Umber Terruit, albentes nigro sub gutture lunas Frangere ludus erat, *Sidon. Carm.* 7, 191.

E) Luna, *la lune personnifiée, déesse, Ovid. Fast.* 4, 374; *Auson. Ep.* 5, 3; 19, 3; *Stat. Theb.* 12, 307; *Hygin. Fab. præf.*

2. **Lūna,** æ, *f.* (*forme archaïque du génitif* Lunaï, *Enn. Ann.* 1, 4). — I) *v. d'Étrurie, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 8, *Liv.* 39, 21; 43, 11; *Sil.* 8, 482; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 288. *voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là* Lūnensis, e, *adj., de Luna :* Lunensis caseus, *fromage de Luna, remarquable par sa grandeur, Plin.* 11, 42, 97; *Martial.* 13, 30. Lunense marmor, *marbre de Luna, auj. marbre de Carrare, Plin.* 36, 6, 1; 36, 18, 29. Lunensis ara, *autel de marbre de Carrare, Suet. Ner.* 50. — *Au pluriel substantivt* Lunenses, ium, *m., les habitants de Luna :* In Lunensium lapidicinis, *Plin.* 36, 5, 4, § 14.

Luna, *Liv.* 41, 19; 43, 9; *Sil. Ital.* 8, *v.* 481; *Corn. Nep. Fragm.; Ann. Prudent. Trec. Ann.* 849; Λοῦνα, *Strab.* 5, *p.* 153; Lunensis Urbs, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 47; *v. sur la côte N.-O. de l'Etrurie, à l'E. d'*Eryx, *près de l'embouchure du* Macra, *probabl. auj. Lunegiano; selon d'autres, près de Carrara, Mela,* 2, 4, *appelle la v.* Luna Ligurum, *et la place à l'endroit où est* Sergianum (*la v. de Sarrana*) *dans le duché de Gênes, près du* Macra. Lunensis, e, *Liv., Plin.* 36, 6; Lunenses, *Plin.* 36, 5.

Luna, *rivière dans la Rhétie, prend sa source près de* Ad Lunam, *se jette à* 4 ½ *milles au N.-E. d'Ulm dans le Danube, et s'appelle, sel. Leichtlen, auj. Lontel.*

Luna Sylva, Λοῦνα ἡ ὕλη, *Ptol.* 2, 11; *forêt dans la Germanie méridionale, au S.-O. d'*Orcynius Saltus, *abonde en mines de fer; sel. Wilhelm, auj. les montagnes de Moravie et les forêts, depuis l'embouchure de la* Taja (Tera Theya, *Khuse*) *dans la Marche jusqu'à Znaïm; sel. Kruse, depuis l'embouchure de la Thaya jusque dans la contrée de Kostel.*

Lunæ Insula; *cf.* Divi Laurentii Insulæ.

Lunæ Montes, *montagnes dans le S.-E. de l'Éthiopie, au S. de* Nili Paludes; *auj. les montagnes de la Lune, dans l'intérieur de l'Afrique.*

Lunæ Portus, *Liv.* 34, 8; 39, 21; ἡ μὲν Λοῦνα πόλις καὶ λιμήν, *Strab. l. c.; cf. Ennius, Pers.* 6; *port d'Étrurie, non loin de* Luna.

Lunæ Promontorium, *Ptol.; promontoire de* Luna, *près de* Lunæ Portus.

Lunæ Promontorium, Σελήνης ὄρος, *Ptol.; promontoire de Lusitanie, près du* Tagus; *auj. cap Rocco.*

Lunæburgum, *Luen.;* Luneburgium, *Cluv.* 3, 15; Selenopolis; *Lunebourg, capitale de la principauté du même nom, sur l'Ilmenau.* Luneburgensis, e, *Cluv.; Cell.*

lūnāris, e, *adj.* [luna]. — I) *relatif à la lune, lunaire, de lune, de la lune :* Lunares dies, *jours lunaires, Varr. R. R.* 1, 37. Lunares horæ, *les heures équinoxiales, id. L. L.* 9, 19. ~ cursus, *le cours de la lune, Cic. Rep.* 6, 18. Lunares equi, *Ovid. Fast.* 5, 16. ~ ratio, *Plin.* 16, 39, 74. ~ II) *semblable à la lune :* Lunaria cornua, *Ovid. Met.* 10, 296.

Lunaris Villa, *Luneville, Luenstadt, v. de France dans le dép. de la Meurthe, à* 3 ¾ *milles au S.-E. de Nanci.*

Lunarium, *Ptol.; promontoire dans le N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *entre* Blanda *et* Bætulo; *probabl. auj. St Felix de Guisola* (Guirols).

Lunate, Lunelium, Lunellum, *Lunel, v. de France, dans le Languedoc.*

lūnātĭcus, a, um, *adj.* [luna], *atteint de manie, lunatique :* Mancipium lunaticum, *Paul. Dig.* 21, 1, 43. ~ oculus, *œil qui se trouble par intervalles, Veget. Vet.* 2, 18.

lunatus, a, um, *Pa., voy.* luno, *à la fin.*

lunchus, *voy.* lonchus.

Lunda Gothorum; *cf.* Loudinum Scandinorum, Lundensis, e.

Lundinium, } *i. q.* Augusta Trinobantum.
Lundonia, }

Luneburgensis (Ducatus) Principatus, *Cluv.* 3, 15; *Cell; Lunebourg, principauté du Hanovre* (*Celle*), *bornée au N. et au N.-E. par l'Elbe.*

Lunensis, e, *adj., voy.* 2. Luna, *n°* II.

Lungones, *branche des* Astures, *dans le N.-O. de l'*Hispania Tarraconensis.

Lunia; *cf.* Clunia.

lūno, āvi, atum, 1. *v. a.* [luna], *courber, ployer, arquer en forme de croissant* (*rare aux modes personnels, fréq. au partic. passé comme adj.*) : Lunavitque genu sinuosum fortiter arcum, *Ovid. Am.* 1, 1, 23. Jamque acies geminos Nereus lunarat in arcus, *Prop.* 4, 6, 25. — *De là*

lūnātus, a, um, *Pa., en forme de croissant, de demi-lune :* Lunatæ peltæ Amazonidum, *boucliers échancrés des Amazones, Virg. Æn.* 1, 494; *De là* lunatum agmen, *l'armée des Amazones* (*qui portent des boucliers échancrés*), *Stat. Theb.* 5, 145. Nondum lunata fronte juvenci, *jeunes taureaux dont le front n'est pas encore surmonté du croissant, id. ib.* 6, 265. ~ pellis, *chaussure ornée de la lunule, Martial.* 1, 50. Lunata cornua, *Plin.* 6, 13, 15. Lunatæ conchæ, *id.* 9, 33, 52. Lunatum ferramentum, *fer recourbé, serpe, serpette, Colum.* 12, 54.

Luntula, *i. q.* Lentula.

lūnŭla, æ, *f. dimin.* [luna], *petite lune, lunule, ornement des femmes :* Non meministi, me auream ad te afferre natali die Lunulam atque anellum aureolum in digitum? *Plaut. Epid.* 5, 1, 33; *cf.* luna, *n°* II, C.

Lūnus, i, *m., la Lune, Dieu révéré par les habitants de Carres :* Cum hibernaret Edessæ, atque inde Carras Luni dei gratia venisset, *Spart. Caracall.* 6, 7; *cf. Tertull. Apol.* 15. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Aldini Marm. Com. p.* 145, *n°* 70.

lŭo, lui, 3. *v. a.* [λύω], *laver, baigner, arroser.* — I) *au propre :* Argivos major qua Græcia muros Servat et Ionia luitur curvata profundo, *Sil.* 11, 22. Amnis pulchro gurgite mœnia luit, *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 190.

II) *au fig.* — A) *nettoyer, purifier :* Insontes errore luit culpamque remittens, *lave des innocents d'une erreur, d'une faute, Val. Flacc.* 3, 407. *De là*

B) *effacer par des expiations, expier, racheter :* Quæ per vim oblatum stuprum voluntaria morte luerat, *pour expier par une mort volontaire la violence dont elle avait été victime, Cic. Fin.* 5, 22. Ut ejus libidinem innocentium hominum sanguine lui velles, *pour avoir voulu laver sa honte dans le sang innocent, id. Verr.* 2, 1, 30. ~ noxam pecunia, *racheter une faute à prix d'argent. Liv.* 38, 37. Obsides sexcenti imperati, qui capite luerent, si pacto non staretur, *id.* 9, 5. ~ sanguine perjuria, *Virg. Georg.* 1, 502. ~ commissa, *id. ib.* 4, 454.

C) *détourner par une expiation ou par une punition :* Datum hoc nostro generi est, ut luendis periculis publicis piacula simus, *de servir de victime expiatoire pour détourner les dangers publics, Liv.* 10, 28. ~ responsa, *détourner* (*annuler*) *des présages, Val. Flacc.* 2, 569.

D) *payer, acquitter une dette ou accomplir une vengeance :* Pluribus vestrum defuturum viaticum fuit, ni æs alienum luissem, *si je n'eusse payé vos dettes, Curt.* 10, 2. ~ debitum, *Impp. Valent. Theod. Arcad. Cod. Theod.* 2, 4, 3. ~ fundum a testatore obligatum, *décharger un bien-fonds des hypothèques dont le testateur l'avait grevé, Scæv. Dig.* 36, 1, 78. Cautum est XII tabulis, ut, qui injuria cecidisset alienas arbores, lueret in singulas æris XXV, *payerait* 25 *as* (*de dommages-intérêts*), *Plin.* 17, 1, 1. *De là*

E) Luere pœnas *ou* pœnam, *être puni, porter la peine* (*proprt payer la rançon, la compensation due pour un dommage causé, une faute commise*) : Itaque mei peccati luo pœnas, *je suis puni de ma faute, je l'expie, Cic. Att.* 3, 9. Eos ad luendas reipublicæ pœnas Furiæ quædam incitaverunt, *id. Sull.* 27. ~ pœnam pro cæde, *être puni d'un meurtre, en subir la peine, Ovid. Met.* 3, 624. ~ augurium malis, *vérifier un présage par ses malheurs, Plin.* 7, 8, 6. Quicumque capi potuerunt, supplicia crucibus luerunt, *tous ceux que l'on put prendre subirent le supplice de la croix, Justin.* 2, 2. Heu! nimium, virgo, nimium crudele luisti Supplicium! *tu as subi un trop cruel supplice, Virg. Æn.* 11, 841.

lŭpa, æ, *f.* [lupus], *louve.* — I) *au propre :* Rapidæ tradis ovile lupæ, *tu livres la bergerie à une louve ravissante, Ovid. A. Am.* 3, 8; *de même Hor. Od.* 3, 27, 2; *Prop.* 4, 4, 51. *Virg. aussi :* Inde lupæ fulvo nutricis tegmine lætus Romulus excipiet gentem, *Æn.* 1, 275; *et :* Fecerat et viridi fetam Mavortis in antro Procubuisse lupam; geminos huic ubera circum Ludere, *ib.* 8, 631. — II) *métaph.* — A) *courtisane, prostituée :* Divortunt mores virgini longe ac lupæ, *Plaut. Epid.* 3, 3, 22. Ille, qui semper secum scorta, semper exoletos, semper lupas ducebat, *Cic. Mil.* 21; *de même, Liv.* 1, 4; *Quintil. Inst.* 2, 4, 19; 3, 7, 5; *Aurel. Vict. de Orig. gent. Rom.* 21.

B) *Nom d'un chien, Colum.* 7, 12, 13.

lŭpāna, æ, *f.* λυκαῖνα, *courtisane, Commodian.* 59, 22.

lŭpānar, āris, *n.* [lupa, *n°* II, A], *lieu de prostitution, de débauche, mauvais lieu, lupanar :* Qui in lupanari accubat, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 50. An deprehensus in lupanari cum aliena uxore adulter sit quæritur, *Quintil. Inst.* 7, 3, 6. Intravit calidum veteri centone lupanar, *Juven.* 6, 121. — *Comme terme injurieux :* O lutum, lupanar, Aut si perditius potest quid esse, *Catull.* 42, 13.

lŭpānāris, e, *adj.* [lupanar], *de débauche, de lieu de prostitution :* Larem mariti lupanari maculare infamia, *Appul. Met.* 9, *p.* 624, *Oud.*

lŭpānārĭum, ii, *n.* [lupanar], *maison de prostitution :* Pensiones a lupanario perceptæ, *Ulp. Dig.* 5, 3, 27.

Luparia, *Thuan.;* Lupariæ; *Louviers, v. de France, dans le dépt de l'Eure.*

Lŭpārĭæ, arum, *f.* (*s.-ent.* ædes) *les maisons de prostitution, dans le quartier de Subura, à Rome, Sext. Ruf. reg.* 2; *Inscr. ap. Gud.* 33, 1.

lŭpatria, æ, *f., femme qui se prostitue, Cod. ap. Petr. fragm. Trag.* 37, *Burmann.* (*d'autres lisent* eupatria, *mais la leçon* lupatria *est préférable, à moins qu'on ne lise* luparia.

lŭpārĭus, ĭi, *m.* [lupus], *chasseur de loups, Serv. Virg. Georg.* 1, 139; *cf. :* « Luparius, λυκοθήρας, » *Gloss. Philox.*

Lupatiæ, *Altamura, petite v. du roy. de Naples, Prov. de Terra di* (*à* 4 ½ *milles au S. de*) *Bari.*

lŭpātus, a, um, *adj.* [lupus]. — I) *garni de dents de loup, c.-à-d. de pointes de fer en forme de dents de loup :* Frena lupata, *sorte de mors très-rude :* Gallica nec lupatis temperat ora frenis, *Hor. Od.* 1, 8, 6. — II) *substantivt* (*sc.* freni *ou* frena) lupati, orum, *m. et* lupata, orum *n., sorte de mors garni de dents de fer et très-rude pour les chevaux :* Equus adeo sprevit lupatos, ut de industria cernuatus, *Solin.* 45. — Verbera lenta pati et duris parere lupatis, *Virg. Georg.* 3, 208; *de même, Ovid. Am.* 1, 2, 15. Mordent aurea quod lupata cervi, *Martial.* 1, 105.

Lupelli Mons, *Montluel, v. de France, dépt. de l'Ain, sur la Seraine.*

Lŭperca, æ, *f.* [lupus], *déesse révérée chez les anciens Romains, femme de Lupercus; déification de la louve qui avait allaité Romulus :* Quod abjectis infantibus pepercit lupa non mitis Luperca dea est auctore appellata Varrone, *Arnob.* 4, 128; *cf. Hartung, Religion des Romains,* 2, *p.* 177.

Lŭpercal, ālis, *n.* [Lupercus]. — I) *grotte du mont Palatin, consacrée à Pan Lycéen :* Hinc lucum ingentem quem Romulus acer asylum Rettulit et gelida monstrat sub rupe Lupercal, Parrhasio Panos de more Lycæi, *Virg. Æn.* 8, 342; *voy. Serv. sur ce passage.* Quamquam Velia non est vilior quam Lupercal, *Cic. Fam.* 7, 20, 1; *de même, Ovid. Fast.* 2, 381.

II) *au pluriel :* Lupercalia, ĭum *et* ōrum, *n., les Lupercales, fête qui se célébrait en février en l'honneur de Pan Lycéen, et pendant laquelle les prêtres de Pan* (*les Luperques,* Luperci), *le visage barbouillé, n'ayant pour tout vêtement qu'une ceinture autour des reins* (cincti, *Ovid. Fast.* 5, 101), *parcouraient les rues de Rome, frappant sur leur chemin les femmes qu'ils rencontraient, et qui croyaient à la vertu fécondante de ces coups :* Ascribi jussit in Fastis ad Lupercalia, *Cic. Phil.* 2, 34. Hodierni diei res gestas Lupercalibus habebis, *id. Qu. Fr.* 2, 13; *cf. Ovid. Fast.* 2, 267; *Serv. ad Æn.* 8, 343; *voy. Hartung, Rel. des Rom.* 2, *p.* 178 *et suiv.*

Lŭpercālis, e, *adj.* [Lupercal], *relatif aux Lupercales :* Lupercale sacrum, *Suet. Aug.* 31.

Lŭpercilla, æ, *f.* (*dimin. de* Luperca), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1147, 3.

Lŭpercus, i, *m.* [lupus-arceo]. — I) *le Pan Lycéen* (*ainsi nommé parce qu'il détournait les loups*), *Justin.* 4, 3. — *Bien plus souv.* II) *Luperque, prêtre de Pan Lycéen :* Exsultantes Salios nudosque Lupercos, *Virg. Æn.* 8, 663. Agili palmas præbere Luperco, *Juven.* 2, 142. *Il y avait dans l'origine deux classes de Luperques, les* Fabiani *et les* Quintiliani; *on y ajouta plus tard, en l'honneur de César, les* Juliani : *ces prêtres étaient choisis d'abord parmi les bergers; plus tard on les prit aussi parmi les jeunes gens de première condition, Cic. Phil.* 2, 34; *Suet. Aug.* 31. — *Il y avait aussi des Luperques ailleurs qu'à Rome, par ex. à* Velitræ, *Inscr. Murat.* 1, 3.

Lupha; *cf.* Laviacum.

Luphurdum, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Germanie; ordinairem. dans la contrée de Meissen; sel. Wilhelm, dans le voisinage de Luppe, près de Leipzig; mais sel. Kruse et de Wersebe,* Leopolis, *Limberg.*

Lupi Vadum; *cf.* Guelferbytum.

Lupĭa (Luppia), æ, *m., fleuve au nord-est de la*

Germanie, auj. la Lippe, Mela, 3, 3, 3; *Vell.* 2, 10; *Tac. Ann.* 1, 60; 2, 7; *Hist.* 5, 22.

Lūpilla, æ, *f.* (*dimin. de* lupa) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1192, 10.

Lupia, *Plin.* 3, 11; Lupiæ, *Mela,* 2, 4; Λουπίαι, *Ptol.; Strab.;* Luppia, *Tab. Peut.;* Colonia Lupiensium, *Inscr. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 374; *v. de la Calabre, à* 30 *m. rom. au S.-O. de* Brundusium; *auj. Lecce, capitale de la prov. de Terra d'Otranto, dans le roy. de Naples,* Lyppiensis, ager, *Front. de Colon.*

Lupia, *Mela,* 3, 3; *i. q.* Lippia.

Lupia, Lupa, *Guiliel. Brito; cf. Vales.;* Luna, *Nithard. Hist. de Gest. Ludowic.; Loing, fl. de France, dépt de la Nièvre, se jette près de Melun dans la Seine.*

***lŭpillus,** i, *m. dimin.* [lupinus], *petit lupin, gâteau de lupin :* Lupilli comminuto crustulo, *Plaut. Stich.* 5, 4, 9. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1192, 10.

lŭpīnācĕus, a, um, *adj.* [lupinus], *relatif au lupin, de lupin, à lupins :* Lomentum lupinaceum, *Appul. Herb.* 21.

lŭpīnārius, a, um, *adj.* — I) *qui concerne le lupin, à lupins :* Lupinarium labrum, *Cato, R. R.* 10 *et* 11. — II) *substantivt* lupinarii, ōrum, *m., marchands de légumes, Lamprid. Alex. Sev.* 33.

Lupinum, Majæ Villa, Maji Campus, (*champ de mai*) *Mayenfeld, v. de Suisse, canton des Grisons, sur le Rhin; cf.* Magia.

lŭpīnus, a, um, *adj.* [lupus] — I) *de loup, de louve :* Ubera lupina, *mamelles de louve, Cic. Catil.* 3, 8. Et galea hirsuta compta lupina juba, *Prop.* 4, 10, 20. ~ pellis, *Plin.* 28, 19, 78. — ~ impetus, *Enn. dans Donat. Ter. Phorm.* 2, 2, 25. — II) *substantivt* lūpinus, i, *m., et* lupinum, i, *n., lupin, légume :* Ibi lupinum bonum fiet, *Cato, R. R.* 34, 2; *cf. Colum.* 2, 10, 1, *sq.; Plin.* 18, 14, 36; *Pallad.* 1, 6, 14; *id. Maj.* 3, 2; *Jun.* 3 *et passim.* Tristisque lupini Sustuleris fragiles calamos, *Virg. Georg.* 1, 75. — *Dans les comédies on se servait de lupins en guise d'argent, Plaut. Pœn.* 3, 2, 20. Nec tamen ignorat, quid distent æra lupinis, *il n'ignore pourtant pas en quoi les lupins diffèrent de la monnaie, Hor. Ep.* 1, 7, 23.

Lūpio, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 170.

Lŭpŏdūnum, i, *n., ville de Germanie dans le voisinage des sources du Danube, auj. Ladenburg ou Lupff, Auson. Mosell.* 423.

Lupŏdūnum, *i. q.* Labdunum. Lobodunensis, e, *Pertz.*

lŭpor, āri, *v. dép. n.* [lupa], *fréquenter les courtisanes, ou vivre dans la prostitution :* Cum meretrice per vias lupantur, *Atta dans Non.* 133, 11. Et divos ture precemur Consilium faxint placeat, tu impune luperis, *Lucil. ib.* 15.

Luppia; *cf.* Lippia.

Luppia, sive Lupta, Λούππτα, *Ptol.* 2, 11; *v. dans la Germanie occidentale, sel. Wilhelm, sur le revers N.-O. du Harz, près d'Eimbeck.*

lŭpŭla, æ, *f. dimin.* [lupa], *petite louve, métaph., enchanteresse, magicienne, sorcière :* Perfidæ lupulæ magnis conatibus nefarias insidias tibi comparant, *Appul. Met.* 5, *p.* 342, *Oud.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1382, 4.

Lŭpŭlus, i, *m. Surn. rom., Inscr. ap. De Vita, AA. BB. p.* 51, *n°* 103.

lŭpus, i, *m.* [*même racine que* λύκος], *loup.* — I) *au propre :* Torva leæna lupum sequitur, lupus ipse capellam, *la lionne poursuit le loup, le loup poursuit la chèvre, Virg. Ecl.* 2, 63. Cæcos catulos gignunt canes, lupi, pantheræ, *Plin.* 10, 63, 68. Lupi in fame terra vescuntur, *id.* 8, 22, 34. — Lupus Martialis, *le loup consacré à Mars, Hor. Od.* 1, 17, 9; *de même* ~ Martius, *Virg. Æn.* 9, 566. — Lupus femina *pour* lupa, *louve :* Lupu' femina feta repente, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 2, 386. Endo tuetur ubi lupu' femina conspicit amnes, *id. ap. Non.* 4, 358; *cf. : Quintil. Inst.* 1, 6, 12. — *Selon la croyance des Romains, on devenait muet quand on était aperçu d'un loup avant de l'avoir aperçu soi-même :* Vox quoque Mœrim Jam fugit ipsa : lupi Mœrim videre priores, *Virg. Ecl.* 9, 53; *cf. Plin.* 8, 22, 34. — *Proverbialt :* Lupus in fabula *ou* sermone, *c'est le loup de la fable ou de la conversation, c.-à-d. quand on parle du loup, on en voit la queue* (*quand on parle de qqn, il arrive*); Atque eccum tibi lupum in sermone, *Plaut. Stich.* 4, 1, 71. De Varrone loquebamur : lupus in fabula : venit enim ad me, *Cic. Att.* 13, 33. — Lupum auribus tenere, *tenir le loup par les oreilles, c.-à-d. se trouver dans un grand embarras :* Immo, quod aiunt, auribus teneo lupum. Nam neque, quo amittam a me, invenio, neque uti retineam scio, *je tiens, comme on dit, le loup par les oreilles; je ne puis ni le lâcher ni le tenir, Ter. Phorm.* 3, 2, 21; *Suet. Tiber.* 25. — Hac urget lupus, hac canis angit, *je suis pressé d'un côté par un loup, de l'autre par un chien, je suis entre deux dangers, je suis pris entre deux feux, Hor. Sat.* 2, 2, 64. — Ovem lupo committere, *faire garder les brebis par le loup, prendre un bouc pour jardinier :* Scelesta ovem lupo commisisti, *Ter. Eun.* 5, 1, 16; *cf. :* O præclarum custodem ovium, ut aiunt, lupum! *Cic. Phil.* 3, 11; *et :* Plenum montano credis ovile lupo? *Ovid. A. A.* 2, 363. — Lupo agnum eripere, *arracher un agneau à un loup, c.-à-d. tenter une entreprise difficile, Plaut. Pœn.* 3, 5, 31. — Lupus ultro fugiat oves, (*vouloir*) *que le loup fuie de lui-même les brebis, en parl. d'une chose impossible, Virg. Ecl.* 8, 52. — Lupus ovium non curat numerum, *le loup ne s'inquiète pas du nombre des brebis, il les mange, toutes comptées qu'elles sont :* Hic tantum Boreæ curamus frigora; quantum Aut numerum lupus aut torrentia flumina ripas, *Virg. Ecl.* 7, 51. Lupi Mœrim videre priores, *les loups ont aperçu Mœris les premiers, c.-à-d. Mœris demeure muet, sans voix* (*d'après cette croyance des anciens, que celui qui avait été vu le premier par des loups perdait la parole*), *id. Ecl.* 9, 54.

II) *métaph.* — A) *loup marin, poisson très-vorace, Hor. Sat.* 2, 2, 32; *Plin.* 9, 54, 58; 9, 17, 28; *Colum.* 8, 16; *Martial.* 13, 89; *Macr. Sat.* 2, 12.

B) *araignée-loup, Plin.* 29, 4, 27; 11, 24, 28.

C) *mors, frein* (*cf.* frena lupata) : Tempore paret equus lentis animosus habenis, Et placido duros accipit ore lupos, *Ovid. Trist.* 4, 6, 3.

D) *croc, grappin* (*pour élever qqche*) : Qui erexerant ad murum scalas, alii furcis detrudebantur, in alios lupi superne ferrei injecti, ut in periculo essent, ne suspensi in murum extraherentur, *Liv.* 28, 3; *de même, Isid. Orig.* 23, 15.

E) *scie à main, Pallad.* 1, 43, 2.

F) *houblon, plante, Plin.* 21, 15, 50.

G) Lupus, *surnom dans la* gens Rutilia, *par ex.* P. Rutilius Lupus, *rhéteur du temps d'Auguste; voy.* Rutilius; *cf. Cic. N. D.* 1, 23, 63.

Luquido, *v. dans l'intérieur de la Sardaigne; probabl. auj. Lugodori.*

Luquido, *v. dans l'île de Corse; sel. Briet, auj. Lagotiasto; ou Ogliastro.*

lūra, æ, *f.* — I) *ouverture d'une outre ou d'un sac :* « Lura os cullei vel etiam utris : unde lurcones capacis gulæ homines et bonorum suorum consumptores », *Fest. p.* 120. — II) *métaph.* A) *outre :* Opes aliquas in lura inesse existimantes, *Auson. Perioch. Odyss.* 10. — B) *les entrailles :* In os prius accipiam ipse, Quam gladium in stomacho, lura ac pulmonibu' sisto, *Lucil. dans Cic. Tusc.* 4, 21, 48; *douteux.*

***lurchĭnābundus** (*s'écrit aussi* lurcinabundus *et* lurchabundus), a, um, *adj.* [lurco], *vorace, qui mange avidement :* « Neque lurchinabundum jam in nobis quisquam ferat, licet Cato sit auctor, » *Quint. Inst.* 1, 6, 42, *Spald. N. cr.*

1. **lurco,** āre *et* **lurcor,** āri, *v. dép. n., manger avec avidité, dévorer :* « Lurcare est cum aviditate cibum sumere, » *Non.* 10, 31. Lardum lurcabat lubens, *Pomp. dans Non.* 11, 6. — Ut lurcaretur larda et carnaria furtim, *Lucil. ib.* 11, 2.

2. **lurco** (lurcho, *Serv. ad Virg. Æn.* 6, 4; *Prob. in Cathol. p.* 1455, *P.*), ōnis, *m., gourmand, mangeur.* — I) *au propre :* Lurco, edax, furax, fugax, *Plaut. Pers.* 3, 3, 16. Vivite lurcones, comedones, vivite ventres, *Lucil. dans Non.* 11, 9. (Lenæus Sallustium historicum) acerbissima satira laceravit, lastaurum et lurconem et nebulonem popinonemque appellans, *Suet. Gramm.* 15. « Lura os cullei vel etiam utris : unde lurcones capacis gulæ homines et bonorum suorum consumptores, » *Fest., p.* 120. — *Surnom de M. Aufidius, qui le premier engraissa un paon, Varr. R. R.* 3, 6, 1; *Plin.* 10, 20, 23. *De même* M. Perpenna Lurco, *Inscr. Grut.* 237, 8. — B) *métaph., voluptueux, débauché, dissipateur :* Sic præco lurconem tractabat dicacule, *Appul. Met* 8, *p.* 574, *Oud.* — II) *De là* Lurcōnĭānus, a, um, *adj., relatif à un Lurco :* Apiciana et Lurconiana condimenta, *Tertull. Anim.* 33.

Lurda, *Sal. ap. Prisc. p.* 959, *fl. peut-être en Pisidie, coulait du* Taurus.

luria, æ, *f.,* Oxymelum appellatum, quod ex aceto et melle componitur, *Isid.* 20, 3.

lūrĭdātus, a, um, *adj.* (luridus], *sali, souillé :* Luridati delinquentiæ maculis, *Tertull. adv. Marc.* 4, 8.

lūrĭdus, a, um, *adj., pâle, blême, livide, jaune, jaunâtre :* « Luridi supra modum pallidi, » *on appelle* luridi *ceux dont la pâleur est excessive, Fest. p.* 126; *cf. :* « Luridus, ὠχρός, πέλιος, ἰκτερικός, ὑπώπιος », *Gloss. Philox.* Luridus Orcus, *Od.* 3, 4, 74. ~ pallor, *Ovid. Met.* 4, 267. Luridi dentes, *dents jaunes, noirâtres, Hor. Od.* 4, 3, 10. Luridæ bilis suffusio, *Senec. Ep.* 95; *cf. :* Viden' tu illi maculari corpus totum maculis luridis? Atra bilis agitat hominem, *vois-tu comme tout son corps se couvre de taches livides? Il a la bile noire,* * *Plaut. Caput.* 3, 4, 63. Sol etiam effulsit, luridus tamen, qualis esse, quum deficit, solet, *Plin. Ep.* 6, 50, *fin.* Lurida luna, *Senec. Med.* 790. Rana lurida, *une grenouille jaune, Varr. R. R.* 1, 2. — II) *métaph., qui rend pâle :* Luridus horror, *Ovid. Met.* 14, 198. Lurida aconita, *id. ib.* 1, 247. Lurida mors, *Sil.* 13, 560.

lūror, ōris, *m., couleur jaunâtre, teint livide :* Lurida præterea fiunt, quæcunque tuentur Arquati, quia luroris de corpore eorum Semina multa fluunt, *Lucr.* 4, 332. Luror permanat in herbas, Deficiunt rivi, squalent rubigine prata, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 238. Lurore buxeo macieque fœdatus, *Appul. Met.* 9, *p.* 222.

Lursenses, *Plin.* 3, 3 (4), 24; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis.

Lus, *i. q.* Bethel-Aven.

Lusa, *Plin.* 31, 2 (10); *cf.* Lotusa.

Lusatia, *Zeiler; Sagittar; la Lusace, margraviat, bornée à l'E. par la Silésie, au N. par le Brandebourg, à l'O. par Meissen, au S. par la Bohême; se divisait en* Lusatia Superior, *capitale Bautzen, et en* Lusatia Inferior, *capitale Lutkau. Une partie de la haute Lusace fait partie de la Saxe; tout le reste est incorporé au district de Francfort et de Leignitz.* — Lusaticus, *adj.*

luscĭnĭa, æ, *f.* (*forme access. masculine* luscinius, ii, *Phædr.* 3, 18, 2 *et* 11; *et* « LUSCINUS, ἀηδών, » *Gloss. Lat. Gr.*) [luscus-cano], *oiseau qui chante au crépuscule, rossignol,* « *Plin.* 10, 29, 43. » Luscinias soliti impenso prandere coemptas, *Hor. Sat.* 2, 3, 245. Habet vocem? sed quanto dulciorem mobilioremque lusciniæ, *Senec. Ep.* 76.

luscĭnĭŏla, æ, *f. dimin.* [luscinia], *petit rossignol :* Intra retem aves sunt omne genus, maxime cantrices, ut lusciniolæ ac merulæ, *Varr. R. R.* 3, 5, 11, 22, § 76, *Mull.* — *Proverbialt :* Lusciniolæ deest cantio, *le chant manque au rossignol, pour dire qu'une personne possède une chose en abondance : Pi.* Pol magis metuo mihi in monendo ne defuerit oratio. *Ba.* Pol ego quoque metuo, lusciniolæ ne defuerit cantio, *ah! c'est plutôt à moi de craindre que la parole ne me manque pour te souffler. — Oui, comme on peut craindre que la voix ne manque au rossignol, Plaut. Bacch.* 1, 1, 4.

1. **luscĭnĭus,** ii, *m., rossignol, voy.* luscinia, *au commenc.*

2. **Luscĭnĭus,** a, um, *adj.* [luscus], *borgne; c'est le nom que donnait l'empereur Commode à ceux à qui il avait fait arracher un œil, Lampr. Commod.* 10; *voy. l'art. suiv.*

luscĭnus, a, um, *adj.* [luscus], — I) *qui n'a plus qu'un œil, borgne* (*par voie de fait*) : « Qui altero lumine orbi nascerentur, Coclites vocabantur; qui parvis utrisque, Ocellæ; Luscini, injuriæ cognomen habuere, » *Plin.* 11, 37, 55. — *De là, surnom romain :* C. Fabricius Luscinus, *Liv.* 13, 14. — II) *le rossignol, voy.* luscinia, *au commenc.*

lusciōsus *et* **luscĭtiōsus,** a, um, *adj.* [luscus], *celui qui ne voit pas bien au crépuscule ou à la lumière, nyctalope :* « Vesperi non videre, quos appellant lusciosos, *Varr. dans Non.* 135, 13. Edepol idem cæcus non lusciosus est, *id. ib.* 14 (*si ce n'est pas un passage de Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 52; *voy. ce passage ci-dessous*); *cf. aussi* « Luscitiosus qui vespere nihil videt, » *Isid. Orig.* 10, 163. Quoniam (dorcades) noctu æque quoque cernant, sanguine hircino sanari luscios putant, nyctalopas a Græcis dictos, *Plin.* 28, 11, 48, § 170. — *Celui qui voit mal le jour, myope :* « Luscitiosos dici voluerunt interdiu parum videntes, quos Græci μύωπας vocant. Plautus Milite (2, 3, 50 *sq.*) : Mirum est lolio victitare te tam vili tritico. *Pa.* Quid jam? *Sc.* Quia luscitiosus. *Pa.* Væ verbero! edepol tu quidem Cæcus, non luscitiosus, » *Fulgent. Expos. serm. ant., p.* 561, *ed. Merc.* « LUSCITIO, vitium oculorum, quod clarius vesperi quam meridie cernit, » *nyctalopie, vue qui se trouble à la lumière, Fest. p.* 120, *Mull.*

luscitiosus, a, um, *voy.* lusciosus.

luscus, a, um, *adj., qui n'a qu'un œil, borgne.* — I) *au propre :* « Appius cœnabo, inquit, apud te, huic lusco, familiari meo C. Sestio : uni enim locum

esse video. Est hoc scurrile, et quod sine causa lacessivit : et tamen id dixit, quod in omnes luscos conveniret, » *Appius dit un jour à Sextius, mon ami (vous savez qu'il est borgne) : Je souperai ce soir chez vous, car je vois qu'il y a place pour un. Cette plaisanterie bouffonne était d'autant plus déplacée que Sextius ne l'avait en rien provoquée et qu'elle pouvait s'appliquer à tous les borgnes, Cic. de Or.* 2, 60, 246. Oculo Philænis semper altero plorat. Quo fiat istud quæritis modo? Lusca est, *Martial.* 4, 65. O qualis facies et quali digna tabella, Cum Gætula ducem portaret bellua luscum! *en parl. d'Annibal, Juven.* 10, 157; *cf. id.* 10, 228. — * II) *metaph., qui a les yeux creux, qui ne voit pas :* Statua lusca, *Juven.* 7, 125.

Lusdum, *cf.* Luda ad Ambram.

Lusi, Lusias, *Ptol.; v. de l'Arcadie septentrionale, non loin de* Clitor.

Lusia, *Steph.;* δῆμος, *dème de l'Attique*

Lusignanum, *i. q.* Leziniacum.

Lusio, onis, *Tab. Peut.;* Lussonium, *Notitt.; Ptol.;* Lussunium, *Anton. Itin.; lieu dans la* Pannonia Inferior, *au S. d'*Alta Ripa *sur le Danube; sel. Kruse, auj. Bata, à* 4 *milles au S. de* Tolna, *dans le cercle au delà du Danube, en Hongrie; sel. d'autres, Fœlvar, sur le Danube, à* 6 *milles au N. de* Tolna.

lūsĭo, onis, *f.* [ludo], *action de jouer, jeu, récréation :* Ducens mecum Ciceronem meum in ludum discendi, non lusionis, *conduisant avec moi mon fils Cicéron à une école pour s'y instruire, non pour y jouer, Cic. Qu. Fr.* 3, 4. Pueri lusionibus vel laboriosis delectantur, ut ne verberibus quidem deterreri possint, *id. Fin.* 5, 20. Pilæ lusio, *jeu de paume, id. de Or.* 1, 16. Pilaris lusio, *Stat. Silv.* 4 *præf.* — *C'est aussi le titre d'un poème de Néron dans Suet. Dom.* 1. (*d'autres lisent* Luscio).

Lusitāni, *Tacit. Ann.* 3, 46; *id. Hist.* 1, 13, 70; *Cic.; Jornand. de Regnor. Succ., p.* 38; Λουσιτανοί, *Diodor. Sic.* 5, 38; *hab. de la Lusitanie.*

Lūsĭtānia, æ, *f., la Lusitanie, pays des Lusitaniens entre les fleuves* Durius (*auj. Duero*) *et le* Tage (*auj. Tejo*), *depuis la mer jusqu'à la frontière orientale du Portugal actuel; plus tard ce fut une province romaine, comprenant le Portugal d'auj., le sud du Duero, Salamanque, l'Estramadure et l'extrémité occidentale de Tolède, Cæs. B. C.* 1, 38; *Liv.* 21, 43; 27, 30; *Mel.* 2, 6, 3 *sq.;* 3, 1, 6; 3, 6, 2. Viriathus in Hispania primum ex pastore venator, ex venatore latro, mox justi quoque exercitus dux factus totam Lusitaniam occupavit, *Liv. Ep.* 52. — *De là* Lūsĭtānus, a, um, *adj., de Lusitanie, lusitanien :* Lusitana cerasa, *Plin.* 15, 25, 30. Lusitana tela, *Val. Max.* 9, 1, *n°* 5. — *Au pluriel substantivt :* Lusitani, ōrum, *m., les Lusitaniens, Cic. Brut.* 23; *Liv.* 35, 1; 37, 46 *sq.; Plin.* 4, 23, 35.

Lusitania, *Plin.* 4, 21; *Eutrop.* 4, 16, 19, 25; *Justin.* 44, 3; *Mel.* 3, 1, 6; *Cæs. Civ.* 1, 38; *Alex. c.* 48, 57; *médaille d'Auguste;* Lusitania Prov. *Inscrt. ap. Gruter., p.* 31; *p.* 383; Λυσιτανία, *Ptol.; Steph., cf. Marcian. Heracl.; cf.* Hispania Lusitania. — Lusitanus, *adj., Plin.*

Lūsĭtānĭcus, a, um, *adj.* = Lusitanus, *Not. Tir. p.* 143.

lūsĭtātio, ōnis, *f., action de jouer, Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 1, 42 (*ed. A. Maio*).

lūsĭto, āre, *v. intens. n.* [ludo], *jouer* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Aut coturnices dantur, quibuscum lusitent, *Plaut. Capt.* 5, 4, 6. Alea festiva et honesta lusitabamus, *Gell.* 18, 13.

Lusius, i, *m., rivière d'Arcadie, Cic. N. D.* 3, 22, 57. — *Nom propre rom., Schol. Bol. ad Cic. Mil., p.* 279, *s'il ne faut pas lire* Luscius.

Lusius, *Cic.; i. q.* Gortynus.

Lusones, Λούσωνες, *Strab.* 3, *p.* 112; *peuple dans l'intérieur de l'*Hispania Tarracon., *près des sources du Tage.*

lūsor, ōris, *m.* [ludo], *joueur, celui qui joue à qqche. —* I) *au propre :* Sic ne perdiderit, non cessat perdere lusor, *c'est ainsi que, pour ne pas perdre, le joueur perd sans cesse, Ovid. A. A.* 1, 451. Necesse est lusor bonus aliter pilam collusori longo, aliter brevi mittat, *Senec. Benef.* 2, 17. — II) *au fig.* A) *écrivain qui joue, qui plaisante :* Tenerorum lusor amorum, *auteur de poëmes érotiques, Ovid. Trist.* 4, 10. — B) *celui qui se joue de qqn, railleur :* Te ut deludam contra lusorem meum, *Plaut. Amph.* 2, 2, 62.

lusorie, *adv., voy.* lusorius, *à la fin.*

lūsōrius, a, um, *adj.* [lusor], *relatif au jeu, de jeu. —* I) *au propre :* Lusoria pila, *balle à jouer, paume, Plin.* 7, 56, 57. ~ alveus cum tesseris, *id.* 37, 2, 6. — *De là substantivt :* lusorium, ii, *n., le lieu où se donnaient les combats de gladiateurs et d'animaux :* Stravit sibi triclinium in summo lusorio, *Lampr. Heliog.* 25; *de même, Lactant. Mort. persecut.* 21.

B) *métaph., qui joue, qui se joue, qui va de côté et d'autre comme en prenant ses ébats, qui fait des évolutions :* Lusoriis navibus discurrere flumen ultro citroque milites ordinavit, *avec des bâtiments croiseurs, des croisières, Ammian.* 17, 2. *De là substantivt :* lusoriæ, ārum, *f.* (*sc.* naves), *navires croiseurs, croisières :* Cum in Rheno Romanas lusorias Germani incendissent, *Vopisc. Bonos.* 15. De lusoriis Danubii, *Cod. Theod.* 7 *tit.* 17.

II) *au fig.* — A) *qui sert pour passer le temps, de jeu, de divertissement, amusant, récréatif :* Lusoria quæstio, *Plin.* 7, 53, 54. Remove ista lusoria arma, decretoriis opus est, *Senec. Ep.* 117. Hic artifex artis tessellariæ lusoriæ, *Inscr. ap. Murat.* 958, 4.

B) *métaph., ce qui est fait dans un but d'amusement, par pure plaisanterie; de là, nul, sans valeur, sans effet* = irritus : Domi versura fuit et velut lusorium nomen statim transit, *dette fictive, Senec. Benef.* 5, 8. Lusorias minas alicui facere, *faire à qqn de feintes menaces, Paul. Dig.* 35, 3, 4. Lusorium imperium, *autorité nulle et dérisoire, id. ib.* 43, 8, 1.

Adv. lūsōrĭe, *en jouant, non sérieusement, pour la frime, collusoirement, par collusion :* Si judex contra heredem pronunciaverit, non agentem causam, sed lusorie agentem, *mais ayant avec son adversaire une secrète intelligence, Ulp. Dig.* 30, 50.

Luspara, *Ptol.; lieu dans le S.-O. de l'*Hispania Tarraconensis.

Lussonia Insula, *Luçon, Luzon, Manila, Manille, la plus grande des îles Philippines.*

Lussoniæ Insulæ, *les îles Maniliennes ou Philippines dans l'E. de la mer des Indes, au N. de Borneo. Capitale Manila, dans l'île de Luçon.*

Lussonium, *cf.* Lusio.

Lustena, æ, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *Lustenau, lieu du Tyrol, sur la rive orientale du Rhin, non loin de Hohenembs, cercle de Bregenz.*

« LUSTRABILIS, περίβλεπτος, » *digne d'être regardé, Gloss. Philox.*

lustrāgo, ĭnis, *f., plante qu'on appelle aussi* verbenaca, *verveine, Appul. Herb.* 3.

lustrālis, e, *adj.* [lustrum], *qui sert à purifier d'une faute, à apaiser la colère des dieux, lustral, expiatoire. —* I) *au propre :* Lustrale sacrificium, *sacrifice expiatoire, Liv.* 1, 28. ~ aqua, *eau lustrale, Ovid. Pont.* 3, 2, 73. Lustralia exta, *Virg. Æn.* 8, 182. ~ hostiæ, *victimes expiatoires, Appul. Apol., p.* 505, *Oud.* ~ vota, *Val. Flacc.* 3, 414. — ~ caput, *tête offerte en expiation* (*en parl. d'Iphigénie*), *Senec. Agam.* 163. — II) *métaph., relatif au lustre, c.-à-d. à l'espace de cinq années, qui se fait tous les cinq ans* (*parce que tous les cinq ans on offrait un sacrifice général expiatoire*) : Propinquo jam lustrali certamine, *Tac. Ann.* 6, 4. Lustrale aurum, *impôt que devaient payer tous les cinq ans les petits marchands, les usuriers, les maîtres de maison de prostitution et les prostituées :* P. ÆLIO T. F. AURI LUSTRALIS COACTORI, *Inscr. Grut.* 347, 4; *de même :* ~ collatio, *Cod. Theod.* 13, *tit. l.* — *De là substantivt* lustralis, is, *m., lustral, officier chargé de percevoir cet impôt :* PRIMIGENIO LUSTRALI AUGG. NN. ALFIA VERECUNDINA PATRI PIENTISSIMO, *Inscr. Fabr., p.* 426, *n.* 458.

lustrāmen, ĭnis, *n.* [lustro], *objet expiatoire, eau lustrale :* Arma simul, vestesque virum lustramina ponto Pone jacit, *Val. Flacc.* 3, 442; *de même id.* 3, 409.

lustrāmentum, i, *n.* [lustror], *ce qui excite la volupté, excitant :* Si quis lustramenti causa dederit cantharides, *Martial. Dig.* 48, 8, 3.

lustrātio, ōnis, *f.* [lustro], *expiation, sacrifice expiatoire. —* I) *au propre :* Lustrationis sacro peracto, *après la cérémonie expiatoire, Liv.* 40, 6; *de même, Colum.* 2, 22, 5. — II) *métaph., action de parcourir, d'aller et de venir* (*parce que, dans les cérémonies expiatoires, le prêtre marchait en décrivant un cercle*) : Montivagi atque silvestres cursus lustrationesque (ferarum), *Cic. Tusc.* 5, 27, 79. Quæ fuit ejus peragratio itinerum! lustratio municipiorum! *id. Phil.* 2, 23, 57.

* **lustrātor**, ōris, *m.* [lustro], *celui qui parcourt :* Hercules lustrator orbis, purgator ferarum, *Appul. Apol. p.* 442, *Oud.*

lustricus, a, um, *adj.* [lustrum], *de purification, expiatoire, lustral :* ~ dies, *le jour lustral, c.-à-d. le huitième ou neuvième jour après la naissance, où l'on purifiait l'enfant par un sacrifice et où on lui donnait un nom; chez les Juifs, c'était le jour de la circoncision, et chez les chrétiens, celui du baptême :* Ejusdem futuræ infelicitatis signum evidens die lustrico exstitit, *Suet. Ner.* 6; *de même, Macr. Sat.* 1, 16; *Arnob.* 3, 102; *cf. :* « Lustrici dies infantium appellantur, puellarum octavus, puerorum nonus, quia his lustrantur atque eis nomina imponuntur, » *Fest. p.* 120, *Müll.*

* **lustrĭfĭcus**, a, um, *adj.* [lustrum-facio], *de purification, expiatoire :* ~ cantus, *Val. Flacc.* 3, 448.

lustro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [lustrum], *purifier par un sacrifice expiatoire. —* I) *au propre :* Agrum lustrare sic oportet. Impera suovetaurilia circumagi, *etc., Cato R. R.* 141. In lustranda colonia ab eo, qui eam deduceret; et quum imperator exercitum, censor populum lustraret, bonis nominibus, qui hostias ducerent, eligebantur, *de même dans la purification d'une colonie par ses chefs, d'une armée par son général, du peuple par le censeur, on choisissait, pour conduire les victimes, des hommes portant des noms heureux, Cic. Divin.* 1, 45. Ibi instructum exercitum omnem suovetaurilibus lustravit, *après avoir rangé là son armée en bataille, il la passa en revue* (*la purifia*) *en sacrifiant un suovétaurile* (*une truie, une brebis et un taureau*), *Liv.* 1, 44; *de même, id.* 40, 6. Tunc vitula innumeros lustrabat cæsa juvencos, *alors une génisse était le tribut offert pour d'innombrables taureaux, Tibull.* 1, 1, 25. ~ aliquem tædis, *id.* 2, 61. Terque senem flamma, ter aqua, ter sulphure lustrat, *Ovid. Met.* 7, 261; *cf. Virg. Æn.* 6, 229. Lustramurque Jovi votisque incendimus aras, *nous offrons à Jupiter un sacrifice expiatoire, id. ib.* 3, 279.

II) *métaph.* — A) *passer en revue :* In castra veni a. d. 3 Cal. Septembr.; a. d. 3 exercitum lustravi apud Iconium, *Cic. Att.* 5, 20; *de même, Hirt. B. G.* 8, 52; *Virg. Æn.* 6, 679.

B) *examiner, observer, considérer, passer en revue* (*poét.*) : Ille os oculosque loquentis Jamdudum et totum lustrabat lumine corpus, *examinait attentivement le visage, les yeux et toute la personne de l'orateur, Virg. Æn.* 8, 152. Respicio et quæ sit me circum copia, lustro, *id. Æn.* 2, 564. ~ alicujus vestigia, *id. ib.* 11, 763. Sol qui terrarum flammis opera omnia lustras, *soleil, dont les rayons visitent toute la terre, id. ib.* 4, 607; *de même id. ib.* 4, 6; *Sil.* 15, 787. — 2°) *au fig., penser à, réfléchir, peser, considérer :* Quum omnia ratione animoque lustraris, *quand tu auras tout repassé dans ton esprit, Cic. Off.* 1, 17.

C) *passer par, traverser, parcourir :* Pythagoras et Ægyptum lustravit et Persarum Magos adiit, *parcourut l'Égypte et visita les mages des Perses, Cic. Fin.* 5, 29. Mercurii stella anno fere vertente signiferum lustrat orbem, *la planète Mercure parcourt le zodiaque dans l'espace d'environ un an, id. N. D.* 2, 20; *de même, id. Univ.* 9. Et salis Ausonii lustrandum navibus æquor, *il faut parcourir la mer d'Ausonie, Virg. Æn.* 3, 385. Agnoscunt longe regem lustrantque choreis, *reconnaissent de loin leur roi et dansent autour de lui, id. ib.* 10, 224. Pede barbaro lustrata Rhodope, *Hor. Od.* 3, 25, 11; *de même* lustrati montes, *montagnes parcourues, Plin.* 6, 27, 31.

lustror, āri, *v. dép. n.* [1. lustrum], *fréquenter les lieux de débauche :* Luxuriantur, lustrantur, comedunt quod habent, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 6. Ubi fuisti, ubi lustratus, ubi bibisti? *id. Casin.* 2, 3, 29.

1. lustrum, i, *n.* [luo, lavo], *bourbier, marais, lieux fangeux où se vautrent les porcs. —* I) *au propre :* Admissuras cum faciunt, prodigunt in lutosos limites ac lustra, ut volutentur in luto, quæ est illorum requies, ut lavatio hominis, *Varr. R. R.* 2, 4.

II) *métaph.* — A) *retraite des bêtes fauves dans un bois, tanière, repaire :* Saltus ac lustra ferarum, *Virg. Georg.* 2, 471; *de même, id. Æn.* 3, 646. Lustra horrida monstris, *Val. Flacc.* 4, 370. — *De là*

2°) *forêt, bois* (*considéré comme retraite des fauves*) : Postquam altos ventum in montes atque invia lustra, *Virg. Æn.* 4, 151. Inter horrentia lustra, *id. ib.* 11, 570.

B) *maison de prostitution, mauvais lieu, bouge :* Jacere in lustra, *Plaut. Casin.* 2, 3, 26. Lenones male suadendo et lustris lacerant homines, *id. Curc.* 4, 2, 22. In lustris latet, *Turpil. dans Non.* 333, 15. In lustris, popinis, alea, vino tempus ætatis omne consumere, *Cic. Phil.* 13, 11. Homo emersus subito ex diuturnis tenebris lustrorum ac stuprorum, *id. Sest.* 9. — *De là*

2°) *vie de débauche, débauches, orgies :* Studere lustris, *Plaut. Asin.* 5, 2, 17. Desidiose ætatem agere

lustrisque perire, *Lucr.* 4, 1129. Vino lustrisque confectus, *Cic. Phil.* 2, 3.

2. **lustrum,** i, *n.* [luceo], — I) *sacrifice expiatoire que faisaient les censeurs tous les cinq ans, pour tout le peuple, en se démettant de leurs fonctions; on immolait un bœuf, une brebis et un porc* (suovetaurilia) : Lustrum condere, *offrir le sacrifice expiatoire, faire la cérémonie lustrale, clore le cens :* Qui te ex ærariis exemit, lustrum condidit et taurum immolavit, *qui t'a réhabilité, qui a fait la cérémonie lustrale, et immolé le taureau, Cic. de Or.* 2, 66. Censu perfecto edixit, ut omnes cives R. in campo prima luce adessent. Ibi exercitum omnem suovetaurilibus lustravit : idque conditum lustrum appellatum, quia is censendo finis factus est, *Liv.* 1, 44. Census, res priore anno inchoata, perficitur, idque lustrum ab origine urbis decimum conditum, *id.* 3, 24; *cf. id.* 35, 9; 38, 36; 42, 10. *Au surplus le cens pouvait être fait sans qu'il fût suivi de la cérémonie lustrale :* Census actus eo anno : lustrum propter Capitolium captum, consulem occisum, condi religiosum erat, *Liv.* 3, 22; *cf. id.* 24, 43. — Sub lustrum censeri, *être recensé à la fin de la censure, quand le* lustrum *va commencer :* Ne absens censeare, curabo edicendum. Sub lustrum autem censeri, germani negotiatoris est, *c'est le fait d'un marchand germain* (*ces marchand étaient rarement à Rome et n'étaient recensés que très-tard*), *Cic. Att.* 1, 18, *fin.*

II) *metaph.* — A) *sacrifice expiatoire, en génér.* : Quinto die Delphis Apollini pro me exercitibusque et classibus lustra sacrificavi, *Liv.* 45, 41.

B) *lustre, espace de cinq ans* (*parce que tous les cinq ans avait lieu la cérémonie lustrale*) : Populi, nullo gemitu, publicanis, quibus hoc ipso lustro nihil solverant, etiam superioris lustri (pecunias) reddiderunt, *Cic. Att.* 6, 2. Cujus octavum trepidavit ætas Claudere lustrum, *moi dont la vieillesse, de ses doigts tremblants, s'est empressée de clore le huitième lustre, Hor. Od.* 2, 4, 24; *de même, Ovid. Trist.* 4, 10, 78; *Martial.* 10, 38.

C) *en génér., espace de plusieurs années, par ex. de quatre ans, Ovid. Fast.* 3, 163; *cf.:* Per singulas intercalationes uno die anticipantibus, rursumque lustro sequenti ordinem servantibus, *Plin.* 2, 47, 47. Veniet lustris labentibus ætas, *avec le cours des âges un temps viendra où, etc., Virg. Æn.* 1, 238.

— Ingens lustrum, *le grand lustre, c.-à-d. période de cent ans, à l'expiration de laquelle se célébraient les jeux séculaires* (ludi sæculares) : Hic colat ingenti redeuntia sæcula lustro, *Martial.* 4, 1.

D) *depuis Domitien on célébra tous les cinq ans les jeux dits Capitolins, Suet. Dom.* 4; *Censor. de Die nat.* 18; *cf.* Sæpe annua pandas Limina sæpe novo Janum lictore salutes, Sæpe coronatis iteres quinquennia lustris, *Stat. Salv.* 4, 2, 60.

1. **lusus,** a um, *Partic. de* ludo.

2. **lūsus,** ūs, *m.* [ludo], *action de jouer, jeu* (*n'est pas dans Cicéron*). — I) *au propre :* Illas virgineis exercent lusibus undas Naides æquoreæ, *Ovid. Met.* 14, 556. ∼ aleæ, *jeu de hasard, Suet. Cal.* 41. ∼ calculorum, *jeu d'échecs, Plin. Ep.* 7, 24. Nec me offenderit lusus in pueris, *je ne suis point choqué de voir les enfants jouer, Quintil. Inst.* 1, 3, 10; *cf. id. ib.* 1, 1, 20. Eburneas literarum formas in lusum offerre, *faire jouer un enfant avec des morceaux d'ivoire représentant les lettres de l'alphabet, id. ib.* 1, 1, 26; *de même :* Ediscere inter lusum, *apprendre en jouant, id. ib.* 36. In lusu duodecim scriptorum, *le jeu des douze lignes, jeu d'échecs, id. ib.* 4, 2, 38. Regnum lusu sortiri, *jouer la royauté aux dés, Tac. Ann.* 13, 15.

II) *métaph.* — A) *jeu, amusement, divertissement, badinage, par oppos. à occupation sérieuse; bluette, jeu de l'imagination :* Fas est et carmine remitti, non dico continuo ac longo, sed hoc arguto et brevi. Lusus vocantur; sed hi lusus non minorem interdum gloriam quam seria consequuntur, *ce sont des jeux; mais ces jeux-là mènent souvent à une gloire aussi grande que les choses sérieuses, Plin. Ep.* 7, 9. Super quadrigarum certamina Trojæ lusum exhibuit, *outre les courses de quadriges, il donna le spectacle du jeu de Troie, c.-à-d. d'évolutions équestres, Suet. Claud.* 21.

B) *les jeux, les ébats folâtres de l'amour :* Sunt apti lusibus anni, *Ovid. Am.* 2, 3, 13.

C) *plaisanterie, moquerie, raillerie :* Incidunt plerique in hoc vitium, dantque de se respondentibus venustissimos lusus, quum modo, se vero nihil dixisse neque tam stulte dicturos; modo bene admonitos ab adversario... jocantur, *la plupart tombent dans cette faute, et donnent par là occasion à leur adversaire de les railler fort agréablement : je n'ai point dit et je me garderai bien de dire une pareille sottise; je remercie mon adversaire de son avis officieux, Quintil. Inst.* 5, 13, 46. Lusum ludere aliquem, *Gell.* 18, 13.

Lūta, æ (= lota, lauta), *cf. Surn. rom., Inscr. ap. Rosmini Stor. di Milano, t.* 3, *p.* 57.

* **lŭtāmentum,** i, *n.* [luto], *application de terre pétrie :* Neque lutamenta scindent se, *Cato, R. R.* 128.

lŭtārĭus, a, um, *adj.* [lutum], *relatif à la vase, à la fange.* — I) *qui se tient dans la vase :* Testudines lutariæ, *Plin.* 32, 4, 14. — II) *qui vit de boue, de limon, de vase :* ∼ mullus, *Plin.* 9, 17, 30.

Lŭtātĭus (Luctatius), a, — I) *nom de famille romaine par ex.* Q. Lutatius Catulus, *consul l'an de Rome* 652, *Cic. Mur.* 17; *autre de même nom, consul l'an de Rome* 676, *Cic. Catil.* 3, 10; *Balb.* 15. — II) *De là* Lŭtātĭānus, a, um, *adj., relatif à un Lutatius, de Lutatius :* ∼ prædia, *Paul. Dig.* 33, 1, 12.

lūtĕa, æ, *f.* [1. lutum], *vert de montagne, cendre verte, Plin.* 33, 5, 26.

* **lŭtensis,** e, *adj.* [2. lutum], *qui se tient dans la vase :* Purpuræ nomine alio pelagiæ vocantur. Earum genera plura, pabulo et solo discreta. Lutense putri limo, et algense enutritum alga : vilissimumque utrumque, *Plin.* 9, 37, 61.

lūtĕŏlus, a, um, *adj., dimin.* [luteus], *jaunâtre :* Mollia luteola pingit vaccinia caltha, *Virg. Ecl.* 2, 50. Luteolæ violæ, *Colum.* 9, 4, 4. ∼ olivæ, *id.* 12, 47, 9.

† **lūter,** ĕris, *m.* = λουτήρ, *bassin, baignoire :* Et de speculis mulierum jejunantium luter in tabernaculo funditur, *Hieron. in Jovin.* 1, *n°* 20.

Lutera, æ, *f., Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; *Lure, v. de France, dépt de la Haute-Saône, en Franche-Comté, sur l'Oignon.*

lŭtesco, ĕre, *v. inch. n.* [2. lutum], *devenir bourbeux, limoneux, vaseux :* Litora, quæ limo cœnoque lutescunt Conchyliis magis et jacentibus apta sunt animalibus, *Colum.* 8, 17, 9. Sanguine diluitur tellus, cava terra lutescit, *Furius Antias dans Gell.* 18, 11; *dans Non.* 133, 26.

Lutetia, æ, *f., Lutèce, ville de la* Gallia Lugdunensis, *auj. Paris, Cæs. B. G.* 7, 57; *Ammian.* 15, 27. *On l'appelle aussi* Lutetia Parisiorum, *Cæs. B. G.* 6, 3. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 476, 478.

Lutetia Parisiorum; *i. q.* Lotitia Parisiorum.

luteum, *voy.* 1. luteus, *n°* II, A.

1. **lūtĕus,** a, um, *adj.* [1. lutum], *teint avec l'herbe tinctoriale appelée* lutum. — I) *au propre :* Chrysocolla lutea, *chrysocolle jaune, Plin.* 33, 5, 26. — II) *métaph.* A) *jaune, jaunâtre, de couleur d'or, de safran, d'orange :* Arquatis lutea quæ non sunt, æque et lutea videntur, *Varr. dans Non.* 549, 22. ∼ ∼ pallor, *Hor. Epod.* 10, 16. Lutea palla, *Tibull.* 1, 8, 46. — *Au neutre absolu :* Color in luteum inclinatus, *couleur tirant sur le jaune, Plin.* 24, 15, 86; *de même :* Color in luteum languescens, *id.* 27, 13, 109. *Particul. jaune d'œuf :* Lutea ex ovis quinque columbarum ex melle sorbere, *avaler avec du miel cinq jaunes d'œufs de pigeon, Plin.* 30, 15, 44. — *En parl. du voile jaune des fiancées* (*voy.* flammeus) : Lutea demissos velarunt flammea vultus, *Lucan.* 2, 361; *cf. Plin.* 21, 8, 22; *Catull.* 61, 10. — B) *de couleur rose, de pourpre :* Rosa in calicis medio complexa luteos apices, *Plin.* 21, 4, 10. Aurora in roseis fulgebat lutea bigis, *Virg. Æn.* 7, 26.

2. **lŭtĕus,** a, um, *adj.* [2. lutum], *de boue, de limon.* — I) A) *au propre :* Defingit Rheni luteum caput, *Hor. Sat.* 1, 10, 37. Luteum opus, *nid d'hirondelle* (*fait de boue*), *Ovid. Fast.* 1, 157. Luteum ædificium, *maison en pisé, Plin.* 7, 56, 57. ∼ toreuma, *poterie d'argile, Martial.* 4, 46. ∼ homo, *l'homme fait de limon, c.-à-d. Adam, Prudent. Cath.* 3, 41. — B) *métaph.* — 1°) *couvert de boue, boueux, sale, crotté :* Gallina si sit luteis pedibus, *Plin.* 30, 11, 28. — 2°) *enduit, frotté :* Luteum ceromate corpus, *corps frotté de l'onguent appelé* ceroma, *Martial.* 11, 48. ∼ Vulcanus, *Vulcain tout barbouillé de noir, Juven.* 10, 132.

II) *au fig., de peu de valeur, vil, méprisable, misérable, de boue :* Blitea et lutea est meretrix nisi quæ in vino sapit ad rem suam, *la courtisane qui ne songe pas à ses intérêts jusque dans l'ivresse du festin est une sotte, un oison, Plaut. Truc.* 4, 4, 1. In hoc homo luteus etiam callidus ac veterator esse vult, *cet homme abject prétend ici encore faire le fin et le rusé, Cic. Verr.* 2, 3, 14. Luteum negotium, *une misère, un rien :* Putasse se, id quod audissent, alicujus pretii scyphos esse Pamphilii, luteum negotium esse, non dignum, quod in suo argento Verres haberet, *Cic. Verr.* 2, 4, 14.

Luteva; *cf.* Civitas Lutevensium.

Luteva; *i. q.* Leuteva. Leutevensis, e.

Lutevāni, orum, *hab. de Luteva, Plin.* 3, 4 (2), 36.

Lutha; *cf.* Ludum.

Lutia, *v. des Arevaci, dans l'*Hispania *arracon., dans la contrée de* Numantia.

Lutitia, *Loitz, petite v. de Prusse, district de Stralsund, sur la Peene.*

Lutitii, *peuple dans la Germanie orientale, probabl. d'origine suève.*

1. **lŭto,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [2. lutum], *enduire de boue ou de terre pétrie.* — I) *au propre :* Granarium oblinito crasso luto, *Cato, R. R.* 92. Nidosque reversa lutabit hirundo, *Calp. Ecl.* 5, 17. Lutati tituli statuarum, *Lampr. Elag.* 14. — II) *métaph., salir, souiller; oindre, frotter d'une substance épaisse, d'un onguent grossier, barbouiller, :* Ne lutet immundum nitidos ceroma capillos, *Martial.* 14, 50. Compositus lecto crassisque lutatus amomis, *étendu dans son lit et barbouillé de grossier amome, Pers.* 3, 104.

2. * **lūto,** āvi, ātum, *v. intens. a.* [luo], *payer, acquitter :* lutavi, *Varr. dans Non.* 131, 21.

Lutŏmăgus (Lutomagi), *Tab. Peut.; lieu des Morini, dans l'O. de la* Gallia Belgica, *probabl. auj. Lœre, au S.-E. de Boulogne, ou Samer, à 2 ½ milles au N. de Montreuil.*

LUTOR, ōris, *m.* [lavo], *laveur, blanchisseur :* « LUTOR, πλύτης, ἡλιαστής, » *Gloss. Philox.* SACERDOS CORPORIS LUTORUM, *Inscr. ap. Gud.* 17, 2.

lŭtōsus, a, um, *adj.* [2. lutum], *couvert de boue, boueux, limoneux, vaseux :* Lutosam terram ne tangito, *Cato dans Plin.* 18, 19, 49, § 176. Nimius humor agros limosos lutosque reddit, *Colum.* 2, 4. Rapa si sunt lutosa, detergito, *id.* 12, 54.

lutra, (lytra), æ, *f., loutre, quadrupède, Plin.* 8, 30, 47; 42, 11, 53; *cf. Varr. L. L.* 5, 13, 23, § 79, *Müll.*

Lutra *cf.* Laudera.

Lutræ Castrum, *Lauterbourg, v. de France, dép. du Bas-Rhin, sur le Rhin.*

Luttera Regia, Lotheria Regia, *Zeiler.; Kœnigslutter, v. du Brunswickois à 3 ½ milles de Wolfenbüttel.*

Luttervortium, *Lutterworth, bourg d'Angleterre, comté de Leicester.*

Lutŭgi, *Tab. Peut.; i. q.* Lygii.

lutulente, *adv. voy.* lutulentus, *à la fin.*

lŭtŭlentus, a, um, *adj.* [2. lutum], *couvert de boue, boueux, fangeux, bourbeux, limoneux, vaseux.* — I) *au propre :* Lutulenta sus, *truie qui s'est vautrée dans la boue, Hor. Ep.* 2, 2, 75. Diluvio tellus lutulenta recenti, *Ovid. Met.* 1, 434. ∼ amnis, *rivière limoneuse, id. Am.* 3, 6, 95. ∼ mula, *Martial.* 9, 23.

* B) *métaph., oint, frotté d'un onguent, par ex. de celui qu'on appelait* ceroma : Et putri lutulenta de palæstra, *Martial.* 7, 67, 7.

II) *au fig.* — A) *sale, dégoûtant, sali, souillé, immonde, impur, affreux, infâme :* Lenone istoc non lutum est lutulentius, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 29. Ne tum quidem emersisti, lutulente Cæsonine, ex miserrimis naturæ tuæ sordibus, *et alors, fangeux Césoninus, tu n'es pas même sorti de l'affreux bourbier où t'avait plongé un naturel pervers, Cic. Pis.* 12. Persona illa lutulenta, impura, invisa in hujus moribus, natura vitaque est expressa, *id. Rosc. Com.* 7. Lutulenta vitia, *vices dégoûtants, infâmes, id. Pis.* 1.

B) *en parl. du style, impur, grossier :* (Lucilius) Quum flueret lutulentus, erat quod tollere velles, *comme il roulait des eaux fangeuses, il y avait telles choses que vous eussiez voulu enlever, retrancher, Hor. Sat.* 1, 4, 11; *de même id. ib.* 1, 10, 50.

* *Adv. salement :* Lotiolente dictum velut lutulente, *Non.* 131, 32.

* **lŭtŭlo,** āre, *v. a.* [2. lutum], *couvrir de boue; métaph., salir, souiller :* Eosque lutulant, quos collaudant, *Plaut.* 2, 2, 15.

Lŭtŭlus, i, *m., nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 376, 5. *Au fém.* Lutula, *qui se trouve écrit avec deux* l, *Inscr. ap. Aldini Marm. Com. p.* 152, *n°* 81.

1. **lūtum,** i, *n.*, — I) *herbe qui sert à teindre en jaune, sarrette, gaude, Plin.* 33, 5, 26; *Vitr.* 7, 14. Jam croceo mutabit vellera luto, *Virg. Ecl.* 4, 44. — II) *métaph., la couleur jaune que donne cette plante :* Mori me velle negavi, ut tibi Corycio glomerarem flammea luto, *je n'ai plus voulu mourir, afin de teindre pour toi le flammeum des sucs de l'herbe corycienne, Virg. Cir.* 316; *de même Tibull.* 1, 9 52.

2. **lŭtum,** i, *n.* (lutus, i, *m., Quadrig. dans Non.* 212, 17), *boue, bourbe, limon, fange, vase.* — I) *au propre :* Volutari in luto, *se vautrer dans la fange, Cic. Verr.* 2, 4, 24. Crates luto contegere, *recouvrir les claies de boue, Cæs. B. C.* 2, 15. Pluvia imbri lutus erat multus, *la pluie avait détrempé la terre, Qua-*

drig. dans Non. 212, 17. Imbre lutoque Aspersus, *tout couvert de pluie et de boue, Hor. Ep.* 1, 11. Luto perfusa porticus, *Juven.* 14, 66. Luto opplere aliquem, *Suet. Vesp.* 5. — *Au pluriel :* Luta et limum aggerebant, *Cic. Fragm. dans Non.* 212, 16. — *Proverbialt :* In luto esse *ou* hærere, *être embourbé, empêtré, embarrassé, ne savoir plus comment se tirer du bourbier :* Nunc homo in medio luto est : Nomen nescit, *mon homme est dans le bourbier jusqu'au cou : il ne sait plus le nom, Plaut. Pseud.* 4, 2, 27. Neque mihi haud imperito eveniet tali ut in luto hæream, *id. Pers.* 4, 3, 66; *de même Ter. Phorm.* 5, 2, 15. — Pro luto esse, *être sans prix, sans valeur, à vil prix.* Pro luto erat annona, *tout était pour rien, Petron. Sat.* 44; *de même :* Omnia pro luto habere, *regarder tout comme de la boue, le mépriser, n'en faire aucun cas, id. ib.* 67, 10; *cf. ib.* 51, 6. — *Comme terme injurieux, boue, ordure, Plaut. Most.* 5, 2, 45; *Pers.* 3, 5, 2; *Catull.* 42, 13; *Cic. Pis.* 26.

II) *métaph.* — A) *argile, terre à potier, terre grasse, limon :* Fictilia antiquus primum sibi fecit agrestis Pocula, de facili composuitque luto, *Tibull.* 1, 1, 31. Ficta Saguntino cymbia malo luto, *je préfère les vases de terre de Sagonte, Martial.* 8, 6. — Quibus arte benigna Et meliore luto finxit præcordia Titan, *de meilleure argile, de matière supérieure, Juven.* 14, 34; *cf. Pers.* 3, 23.

B) *sable préparé dont se frottaient les lutteurs :* Luctatores et totam oleo et luto constantem scientiam expello, *Senec. Ep.* 88.

Lutum, *Louth, bourg de l'Irlande, prov. de Leinster.*

lutus, i, *m., voy.* 2. lutum, *au comm.*

Luvanium; *cf.* Lovanium.

Luvia, *Ann. Vedast. ann.* 888; *Louain, fl. de France, se jette dans la Seine non loin de Moret, dépt. de Seine-et-Marne.*

lux, ūcis (*comme adv. à l'abl.* luci *et* lucu, *et, sous ces formes anciennes, employé aussi comme masc.; voy. ci-dessous*), *f.* [luceo], *lumière.*

I) 1°) *au propre, lumière du soleil et autres corps célestes :* Quum id solis luce videatur clarius, *cela paraissant plus clair que la lumière du soleil, Cic. Divin.* 1, 3; *de même id. Catil.* 1, 3; *Cœl.* 9. Stella facem ducens multa cum luce cucurrit, *jetant une abondante lumière, Virg. Æn.* 2, 694. — *Lumière, éclat, rayons, feux que font jaillir les corps brillants :* Grandes viridi cum luce smaragdi, *les grandes émeraudes d'où jaillit une lumière verte, Lucr.* 4, 1119. Telis et luce coruscus ahena, *tout brillant de l'éclat de l'airain, Virg. Æn.* 2, 470. Lucem non emittentes gemmæ, *pierre sans feux, ternes, Plin.* 37, 7, 25. ~ ferri, *Stat.* 8, 124.

2°) α) *particul., la lumière du jour, le jour :* Metellus cum prima luce in campum currebat, *au petit jour, à la pointe du jour, Cic. Att.* 4, 3. Si ad te bene ante lucem venisset, *avant le jour, Cic. De Or.* 2, 64. Luce palam in foro saltare, *en plein jour, id. Off.* 3, 24. Prima luce adesse, *être là au point du jour, Cæs. B. G.* 1, 22. Luce sub ipsa, *au moment même où elle arrivait à la lumière supérieure, Virg. Georg.* 4, 490. — *De là* — **b)** *à l'abl., adverbialt* luce *et* (*antér. à l'époque class.*) lucu, *au jour :* Properate, ut veniamus luci, *Plaut. Cas.* 4, 2, 7. Ad portum hinc abii mane cum luci simul, *id. Merc.* 2, 1, 31. Luci claro deripiamus aurum matronis palam, *id. Aul.* 4, 10, 18; *cf. Non.* 210, 9. Quis audeat luci, quis in militari via? *Cic. Phil.* 12, 10. — Cum primo lucu ibo hinc, *je m'en irai d'ici au point du jour, Ter. Ad.* 5, 3, 55.

B) *métaph.* — 1°) *corps céleste :* Illæ, quæ fulgent luces ex ore corusco, *Cic. Arat.* 96.

2°) *jour, journée :* Centesima lux est ab interitu P. Clodii, *il y a cent jours que Clodius est mort, Cic. Mil.* 35. Anxia nocte, anxia luce gemit, *inquiète, elle gémit la nuit, elle gémit le jour, Ovid. Met.* 2, 802. Crastina lux, *Virg. Æn.* 10, 244. *De là poét. :* Lux æstiva, *l'été, Virg. Georg.* 4, 52. Lux brumalis, *l'hiver, Ovid. Trist.* 1, 11, 39.

3°) *la lumière, le jour, la vie :* Corpora luce carentum, *les corps de ceux qui sont privés de la vie, Virg. Georg.* 4, 255. Regia cum lucem posuerunt membra, *Sil.* 17, 473.

4°) *les yeux, la vue, la lumière :* Effossæ squalent vestigia lucis, *la trace des yeux crevés, Stat. Theb.* 11, 585. Damnum lucis ademtæ, *perte de la lumière, cécité, Ovid. Met.* 14, 197.

5°) *comme terme de caresse, ma vie :* Hem! mea lux, meum desiderium, *Cic. Fam.* 14, 2, 2.

II) *au fig.* — A) *lumière, dans le sens de publicité, grand jour, notoriété, le monde, le public :* Nec vero ille in luce modo, atque in oculis civium magnus, sed intus domique præstantior, *il n'est pas grand seulement en plein jour et aux yeux de tous les citoyens; il l'est aussi et plus encore dans son intérieur, Cic. de Senect.* 4. Isocrates forensi luce caruit, intraque parietes aluit gloriam, *Isocrate n'eut pas la place publique pour théâtre, ne se montra pas comme orateur en public, etc., id. Brut.* 8. Familiam abjectam et obscuram e tenebris in lucem vocare, *faire sortir des ténèbres et mettre en lumière une famille obscure, id. Dejot.* 11. Res occultas aperire in lucemque proferre, *mettre en lumière les choses cachées, id. Acad.* 2, 19.

B) *lumière, salut, secours, assistance, lueur :* Lux quædam videbatur oblata, non modo regno, sed etiam regni timore sublato, *un nouveau jour semblait nous luire, délivrés que nous étions non-seulement de la royauté, mais de la crainte même de la royauté, id. Phil.* 1, 2. Civibus lucem ingenii et consilii porrigere, *éclairer ses concitoyens de ses lumières, leur prêter le secours de ses lumières et de son expérience, id. De Or.* 1, 4; *cf. :* Pro dii immortales! tantamne unius hominis incredibilis ac divina virtus tam brevi tempore lucem afferre rei publicæ potuit, ut, *etc., id. de imp. Pomp.* 12, 33.

C) *lumière, parure, ornement, gloire, honneur, orgueil :* Videor mihi hanc urbem videre, lucem orbis terrarum, subito incendio concidentem, *cette ville, la gloire ou l'ornement de l'univers, Cic. Catil.* 4, 6. Atque illi sine luce genus, *il est d'une naissance obscure, sans illustration, Sil.* 8, 248.

D) *lumière, flambeau, éclaircissement, explication :* Historia testis temporum, lux veritatis, *l'histoire, témoin du passé, flambeau de la vérité, Cic. De Or.* 2, 9. Ratio quasi quædam lux lumenque vitæ, *id. Acad.* 2, 8 Sententiæ auctoris lucem desiderant, *les pensées de l'auteur ont besoin d'être expliquées, Cic. N. D.* 1, 5.

Lux Dubia, *Strab.; probabl. i. q.* Fanum St. Luciferi.

« LUXATIO, στρέμμα, » *luxation, Gloss. Philox.*

luxātūra, æ, *f.* [luxo], *luxation, déboîtement d'un os :* Nervis quoque placandis et luxaturis et fracturis solidandis utilissimum est, *Marcell. Empir.* 36.

Luxia, *Plin.* 3, 1 (3), *fl. de l'*Hispania Bætica; *probabl. auj. Odiel; il a son embouchure non loin de Cadix.*

luxo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [λοξόω], *luxer, déboîter, disloquer, démettre* — I) *au propre :* Luxatum si quod est, sanum faciet, *s'il y a quelque chose de luxé, il le remettra, Cato, R. R.* 157. Fregit aliquis crus, aut extorsit articulum? advocat medicum ut fracta pars jungatur, ut luxata in locum reponantur, *un homme s'est-il rompu la cuisse ou disloqué quelque jointure? il appelle un chirurgien pour réunir la partie rompue et remettre celle qui est luxée, Senec. Ep.* 104. Articulis luxatis præsentaneum est sevum, *Plin.* 30, 9, 23. Luxata corpora natando facillime in artus redeunt, *id.* 31, 6, 37.

II) *métaph., faire sortir de sa position habituelle ou naturelle; détraquer, déranger :* Cum subarator imprudens luxavit vitium radices, *Plin.* 17, 24, 47, § 227. Luxatæ machinæ, *machines détraquées, dérangées, id.* 36, 15, 24, § 119. Luxata cornua, *cornes mobiles* (*et comme déboîtées*), *id.* 8, 54, 70.

Luxoium, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870. Luxovium, *Ann. Mettens. ann.* 687; Luxovius, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 43; Loxovium, *Chron. Moissiac., Luxeuil, v. de France, dépt. de la Haute-Saône* (*Franche-Comté*).

* **luxor,** āri, *v. dép.* [luxus], *comme* luxurior : « Luxantur a luxu dictum, id est luxuriantur, » *Fest. p.* 120, *Müll.; cf. Non.* 55, 15. Luxantur, lustrantur, comedunt quod habent, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 6 (*autre leçon :* luxuriantur).

luxŭrĭa, æ, *et* **luxŭrĭēs,** ēi (*forme anc. du génit.* luxurii, *Gracch. dans Gell.* 9, 14) *f.* [luxus], *exubérance, trop grande abondance, surabondance, excès de fertilité du sol, végétation trop vigoureuse :* Luxuriem segetum tenera depascit in herba, *brouter l'herbe tendre des moissons luxuriantes, Virg. Georg.* 1, 112. Novellus palmes proximo anno materiam daturus, si vitis luxuria se consumpserit, *Plin.* 17, 22, 35, § 181. Luxuria humoris est abundantia et fecunditas aquarum, ex qua fit, ut major sit aquatilium animalium, quam terrestrium copia, *id.* 9, 2, 1.

B) *poét. et métaph., excès d'ardeur dans les animaux, ébats folâtres, fougue :* His rabiem nunc nostra senectus, Luxuriemque dedit, *Val. Flacc.* 7, 65.

II) *au fig., luxure, dissolution, débauche, délices, sensualité, faste, amour du luxe, somptuosité, magnificence :* Animus, qui nunc luxuria et lascivia diffluit, *qui se jette à corps perdu dans la débauche et le libertinage, Ter. Heaut.* 5, 1, 72. In urbe luxuries creatur, ex luxuria exstat avaritia, necesse est, *c'est à la ville que naît le luxe; le luxe produit nécessairement la cupidité, Cic. Rosc. Am.* 27. Odit populus R. privatam luxuriam, publicam magnificentiam diligit, *le peuple romain déteste le luxe dans des particuliers, il aime la magnificence dans l'État, id. Mur.* 36. ~ Hannibalem ipsum Capuæ corrupit, *id. Agr.* 1, 7. Diffluere luxuria et delicate ac molliter vivere, *Id. Off.* 1. 30. Luxuria cum omni ætati turpis, tum senectuti fœdissima est, *id. ib.* 1, 34. Res ad luxuriam pertinentes, *Cæs. B. G.* 2, 15. — *En parl. du style, Cic. De Or.* 2, 23.

luxŭrĭo, āvi, ātum, 1. *v. n. et* **luxŭrĭor,** ātus, 1. *v. dépon.* (*cf. Quintil. Inst.* 9, 3, 7) [luxuria], *avoir ou produire avec trop d'abondance, surabonder, regorger de, être luxuriant* (*n'est ni dans Cicéron ni dans César.*) — I) *au propre, en parl. du sol ou de la végétation, être trop fertile ou trop vigoureux :* Ager assidua luxuriabat aqua, *ce champ avait toujours de l'eau en abondance, des sources abondantes, Ovid. Fast.* 4, 644. Jam seges est ubi Troja fuit resecandaque falce Luxuriat Phrygio sanguine pinguis humus, *et le sol, engraissé de sang phrygien, se couvre d'une moisson luxuriante que la faucille devra élaguer, id. Her.* 1, 53. Cacumina virgarum ne luxurientur, demutilato, *Colum. Arbor.* 11. — Caules depressi in terram obruuntur : ita cavetur ne in frondem luxurient, *Plin.* 19, 6, 34. ~ in longas comas, *Ovid. de Nuce,* 20.

B) *métaph.* — 1°, *sauter, bondir, folâtrer, se jouer, s'ébattre :* Emicat arrectisque fremit cervicibus alte Luxurians, *Virg. Æn.* 11, 496. Ludit et in pratis luxuriatque pecus, *le troupeau se joue et s'ébat dans les prairies, Ovid. Fast.* 1, 156. Stabulis qualis leo sævit opimis Luxurians, spargitque famem, *Val. Flacc* 6, 613.

2°) *avoir qqche en quantité, en abondance :* Luxuriatque toris animosum pectus, *sur son poitrail, plein de vie, se dessinent mille muscles, Virg. Georg.* 3, 81. Hanc faciem largis sine fine paratibus uti, Deliciisque decet luxuriare novis, *une telle beauté doit, pour se parer, emprunter au luxe des raffinements toujours nouveaux, Ovid. Her.* 16, 191. — *De là aussi*

3°) *gonfler, grossir, croître :* Abeunt pallorque situsque, Adjectoque cavæ supplentur sanguine venæ : Membraque luxuriant, *Ovid. Met.* 7, 292; *cf. ib.* 9, 267.

II) *au fig.* — A) : Luxuriantia compescet, nimis aspera sano Levabit cultu, *il élaguera les ornements superflus; d'une main prudente, il passera la lime sur les endroits raboteux, Hor. Ep.* 2, 2, 122; *cf. :* Luxuriantia astringere (stilo), *Quintil. Inst.* 10, 4, 1. Luxuriantis ingenii fertilitas, *génie d'une rare fécondité, Plin.* 17, 2, 2.

B) *prendre ses ébats, se livrer au plaisir, à la joie, à des excès, à la débauche; s'abandonner à la mollesse, vivre dans le luxe :* Ne luxuriarentur otio animi, quos metus hostium disciplinaque militaris continuerat, *pour ne pas laisser amollir dans l'oisiveté les âmes qu'avait jusque-là contenues la crainte de l'ennemi et la discipline militaire, Liv.* 1, 19. Capuam luxuriantem felicitate, *id.* 23, 2; *cf. :* Ne metu ablato æmulæ urbis, luxuriari felicitas Urbis inciperet, *de peur que, délivrée de la crainte d'une ville rivale, Rome ne se laissât corrompre par la prospérité, Flor.* 2, 15. Si multitudo nova libertate luxuriat, *Curt.* 10, 7. Vereor ne hæc quoque lætitia luxuriet nobis et vana evadat, *je crains bien que notre joie ne soit excessive et stérile, Liv.* 23, 12.

luxuriose, *adv. voy.* luxuriosus, *à la fin.*

luxŭrĭōsus, a, um, *adj.* [luxuria], *qui croît, qui pousse avec vigueur, trop fécond, trop riche, luxuriant.* — I) *au propre :* Lætas esse segetes, luxuriosa frumenta, *que les moissons sont riantes, les blés luxuriants, Cic. Or.* 24; *de même :* (Seges) neque deficiat macie, neque pinguior æquo, Divitiis pereat luxuriosa suis, *Ovid. Fast.* 1, 690. Vitis valida et luxuriosa, *vigne vigoureuse et luxuriante, dont le bois se développe trop, Colum.* 5, 6, *fin.; de même* ~ vitis, *id.* 4, 21, 2.

II) *au fig.* — I) *excessif, immodéré, insolent :* Luxurioso otio esse, *Sallust. Jug.* 100. Luxuriosa lætitia, *joie insolente, Liv.* 2, 21.

B) *qui vit dans la mollesse, le luxe, les excès; lascif, luxurieux, voluptueux, dissolu, débauché; somptueux, fastueux, magnifique, splendide :* Circumfertur Philippi, velut urbanissimum, quod erat luxuriosissimi dictum atque factum, *on cite de M. Philippus, comme très-spirituels, un mot et un acte qui dénotent un extrême raffinement de luxe, Colum.* 8, 16. ~ amor, *amour luxurieux, Ovid. Rem. Am.* 746. Reprehendere

luxuriosos ob eam ipsam causam, quod ita vivant ut persequantur cujusquemodi voluptates, *blâmer les voluptueux pour cela même qu'ils poursuivent tous les genres de volupté*, *Cic. Fin.* 2, 7. Multa et lauta supellex, non illa quidem luxuriosi hominis, sed tamen abundantis, *mobilier nombreux et riche, qui annonce non pas le luxe, mais une grande aisance*, *id. Phil.* 2, 27. Nihil scitote esse luxuriosius, nihil libidinosius, *id. Pis.* 27.

Adv. A) *sans retenue, avec excès, d'une manière déréglée* : Ne hæc lætitia nimis luxuriose eveniat, *Caton dans Gell.* 7, 3. — B) *avec luxe, avec mollesse, somptueusement; d'une manière dissolue, en débauché* : Cum tristibus severe, cum remissis jucunde, cum facinorosis audacter, cum libidinosis luxuriose vivere, *être sérieux avec les esprits sombres et austère, gai avec les personnes enjouées, audacieux avec les scélérats, dissolu avec les débauchés*, *Cic. Cœl.* 6. ~ nimisque liberaliter habere exercitum, *Sallust. Cat.* 11. — *Compar.* : Luxuriosius epulari, *s'adonner trop au luxe de la table*, *Nep. Paus.* 3. ~ struere fercula, *dresser des mets somptueux*, *Colum. proœm.* — *Superl.* : Luxuriosissime bibere, *boire avec excès, avec intempérance*, *Augustin. Mor. Eccl. cath.* 34.

† 1. **luxus**, a, um, *adj.* = λοξός, *qui a été ôté de sa place, déboîté, luxé* : Luxum si quod est hac cautione sanum fiet, *Cato, R. R.* 160. Luxo pede, *avec un pied luxé*, *Sallust. Fragm. dans Prop. p.* 1476 *P.*; *cf.* : « Luxa membra e suis locis mota et soluta, » *Fest. p.* 119, *Müll.* — *Au neutre, substantivt* : luxum, i, *luxation* : Emplastrum utile ad luxa vel fracta, *Marc. Empir.* 36.

2. **luxus**, ūs (luxu *p.* luxui, *Sall. Jug.* 6; *Tac. Ann.* 3, 34) *m.* [1. luxus], *luxation, dislocation* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ad luxum aut fracturam alliga : sanum fiet, *Cato, R. R.* 160. Articulus loco concessit, exque eo luxu adhuc fluxus est, *Appul. Flor. p.* 67, *Oud.*

II) *au fig.* — A) *action de sortir des bornes, d'excéder la mesure ordinaire dans le boire et le manger, intempérance, vie molle, mollesse; inaction, paresse; excès, déportements, dissolution, débauches; faste, profusions* : Nisi forte existimatis eum in vino ac luxu non risisse, qui nunc in periculo atque exitio suo risum tenere non possit, *à moins que vous ne pensiez que celui-là n'a pas ri dans le vin et la débauche, qui aujourd'hui, dans l'extrême péril où il se trouve, ne peut s'empêcher de rire*, *Cic. Verr.* 2, 3, 25. Romani non famem aut sitim, neque frigus neque lassitudinem opperiri, sed ea omnia luxu antecapere, *les Romains n'attendaient ni la faim ni la soif, ni le froid ni la fatigue; leur mollesse anticipait sur tous ces besoins*, *Sall. Catil.* 13. Luxu atque desidia corrupta civitas, *id. ib.* 57. Sed luxu, et saginæ mancipatus emptusque, *mais par dissolution, et vendu en esclave à qui l'engraisserait*, *Tac. Hist.* 2, 71. Per luxum et ignaviam ætatem agere, *passer sa vie au sein de la mollesse et de l'indolence*, *Sall. Jug.* 2. Sæpe etiam cursu quatiunt,... nimio ne luxu obtusior usus Sit genitali arvo, *souvent même on les rompt par des courses,.. de peur que le trop d'embonpoint n'obstrue le champ fécond de l'amour*, *Virg. Georg.* 3, 132-135. — *Au pluriel* : Explicuitque suos magno Cleopatra tumultu, Nondum translatos Romana in sæcula luxus, *Lucan.* 10, 109. Combibat illapsos ductor per viscera luxus, *Sil.* 11, 402.

B) *sans idée accessoire odieuse, magnificence, luxe, éclat, splendeur* : At domus interior regali splendida luxu Instruitur, *Virg. Æn.* 1, 637. Epulæque ante ora paratæ Regifico luxu, *id. ib.* 6, 604. Eruditus luxus, *Tac. Ann.* 16, 18.

Luz, *i. q.* Beth-Aven.

Lўæus, i, *m.*, Λυαῖος, — I) *celui qui délie, qui dégage, c.-à-d. qui dissipe les soucis, surnom de Bacchus* : Legiferæ Cereri Phœboque patrique Lyæo, *Virg. Æn.* 4, 58. Corniger increpuit thyrso graviore Lyæus, *Ovid. Am.* 4, 15, 17. — II) *métaph., vin* : Uda Lyæo tempora, *Hor. Od.* 1, 7, 22. Dulci Lyæo solvere curam, *noyer ses soucis dans le vin*, *id. Epod.* 9, 37. Apposito narrabis multa Lyæo, *quand on aura servi le vin*, *Ovid. Am.* 2, 11, 49. — *Adjectivt* : Regales inter mensas laticemque Lyæum, *et la liqueur de Bacchus*, *Virg. Æn.* 1, 686.

Lybon, *Anton. Itin.*; *lieu de Syrie à* 22 *m. p. au S.-O. de* Laodicea, *à* 22 *au N.-E. d'*Heliopolis.

Lybia, æ, *f. v. de l'*Hispania Tarracon., *Anton. itin.*

lyatus, a, um, *part. de* lyo.

Lўcăbas, æ, *m.*, Λυκάβας, *nom d'un Étrusque exilé pour cause de meurtre, et qui, s'étant conduit irrévérencieusement envers Bacchus, fut changé en dauphin*, *Ovid. Met.* 3, 624.

Lyca, *v. de l'île de Cos.*

Lycabessus, *Stat. Theb.* 12, *v.* 620; Lycabettus, *Plin.* 4, 7; Λυκαβηττός, *Suid.*; *Strab.* 9, *p.* 275; Lycobettus, Λυκοβηττός, *Plato*; *montagne de l'Attique, non loin d'Athènes.*

Lycæa, Alycæa, *Pausan.*; *bourg d'Arcadie, à l'O. de* Megalopolis.

Lўcæus, i, *m.*, Λυκαῖος, *le Lycée, montagne d'Arcadie, où Jupiter et Pan étaient honorés*, *Plin.* 4, 6, 10; *Serv. Virg. Æn.* 8, 343 *et* 344; *August. C. D.* 18, 17. Et gelidi fleverunt saxa Lycæi, *Virg. Ecl.* 10, 14. — *De là* : — Lycæus, a, um, *adj., lycéen, du Lycée* : Panos de more Lycæi, *Virg. Æn.* 8, 344. Redeuntem colle Lycæo Pan videt, *Ovid. Met.* 1, 698. Lycæum nemus, *id. ib.* 8, 317. ~ deus, *le dieu du Lycée, Pan*, *Val. Flacc.* 6, 533.

Lycæus, *Plin.*; τὸ Λύκαιον ὄρος, *Theocrit.*; *cf. Strab.* 8, *p.* 535; *Pausan. c.* 38; *montagne d'Arcadie, au N.-O. de* Megalopolis, *consacrée à* Jupiter Lycæus; *probabl. auj. Tetragi.* Lycæus, *adj.*, *Virg.*; *Ovid.*

Lўcambes, æ, *m.*, Λυκάμβης, — I) *Lycambe, nom d'un Thébain qui avait promis sa fille à Archiloque et, plus tard, avait refusé de la lui donner. Archiloque, pour se venger de cette déloyauté, composa contre lui une satire tellement mordante qu'il se pendit de désespoir avec sa fille* : Qualis Lycambæ spretus infido gener, *Hor. Epod.* 6, 13. — II) *De là* Lўcambēus, a, um, *adj., de Lycambe* : In te mihi liber iambus Tincta Lycambeo sanguine tela dabit, *Ovid. Ib.* 54.

Lycandus, *contrée dans le S. de la Cappadoce, entre les monts* Amanus *et* Taurus, *probabl. auj. Lucan.*

1. **Lўcāon**, ŏnis, *m.*, Λυκάων, — I) A) *Lycaon, roi d'Arcadie, père de Callisto, que Jupiter changea en loup, parce qu'il avait souillé ses autels par des sacrifices humains, et, selon Ovide, parce qu'il avait voulu tuer Jupiter lui-même, qui était son hôte*, *Ovid. Met.* 1, 198. — B) *métaph., le petit-fils de Lycaon, autrement dit Arcas*, *Ovid. Fast.* 6, 225. — II) *De là*

A) Lўcāŏnĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Lycaon, de Lycaon, lycaonien* : Fœda Lycaoniæ repetes convivia mensæ, *Ovid. Ib.* 433. ~ parens, *c.-à-d. Callisto, mère d'Arcas*, *id. Met.* 2, 496. ~ Arctos, *c.-à-d. Callisto, comme constellation de l'Ourse*, *id. Fast.* 3, 793; *de là* ~ axis, *le nord, la région boréale, où se montre cette constellation*, *id. Trist.* 3, 2, 2. — B) Lўcāŏnis, idis, *f.*, *la fille de Lycaon, c.-à-d. Callisto*, *Catull.* 66; *Ovid. Fast.* 2, 173.

2. **lўcāon**, ŏnis, *m.* = λυκάων, *animal d'Éthiopie, de la famille du loup*, *Mela*, 3, 9, 2; *Plin.* 8, 34, 52; 8, 21, 30; *Solin.* 3.

Lўcāŏnes, um, *m.*, Λυκάονες, — I) *les Lycaoniens qui habitaient l'Asie-Mineure, entre la Cappadoce, la Cilicie et la Pisidie*, *Mel.* 1, 2, 5; *Plin.* 5, 29, 29. — II) *De là* Lўcāŏnĭus, a, um, *adj.*, *lycaonien* : Lycaoniumque Ericeten, *Virg. Æn.* 10, 749. — B) *au fém. subst.* Lycāŏnia, æ, *la Lycaonie*, *Cic. Att.* 5, 15, 3; *Liv.* 37, 54; 38, 39.

Lycaonia, æ, *voy.* Lycaones, *n°* II, B *et l'art. suiv.*

Lycāŏnia, *Plin.* 5, 32; *Liv.* 37, 44; 38, 39, 56; *Justin.* 37, 1; Λυκαονία, *Strab.* 14, *p.* 456; *Ptol.* 5, 4; *Xenoph. Cyrop.* 1; *Plutarch.*; *Steph.*; *Polyb. Leg.* 37, 45; *Actor.* 14, 6; *contrée de l'*Asia Minor, *bornée à l'E. par la Cappadoce, au N. par la Galatie, à l'O. par la Pisidie, au S. par l'Isaurie et la Cilicie.* Lycaŏnes, *Plin.* 5, 27, *sq.*; *Mela*; *Cic.*; Λυκάονες, *Strab.*; *Ptol.* 5, 6; *Eustath. ad Dionys. v.* 620, 857; Lycaonius, *adj.*, *Virg.*

Lycaonia Præfectura, *Ptol.*; *peut-être i. q.* Isauritis.

Lycaonis, idis, *voy.* Lycaon, *n°* II, B.

1. **Lycaonius**, a, um, *relatif à Lycaon, lycaonien*, *voy.* Lycaon, *n°* II, A.

2. **Lycaonius**, a, um, *relatif aux Lycaoniens*, *voy.* Lycaones, *n°* II.

lyce, es, *f.*, λύκη, *le point du jour*, *Macrob. Sat.* 1, 17, *med.* — *Surn. rom. ap. Fabrett.* 57, *n°* 317.

Lyces, is, *m.* = Lycus, *rivière*, *Val. Flacc.* 4, 719.

Lycastia, Λυκαστία, *Scholiast. ad Apollon.* 2, *v.* 373; *v. du* Dœantis Campus, *dans le Pont.*

Lycasto, *Mela*, 1, 19; Lycastum, *Plin.* 6, 3; *v. dans le N. du Pont, peut-être non loin de* Themiscyra.

Lycastus, *Plin.* 4, 10; Λύκαστος, *Homer.*; *Steph.*; *cf. Strab.* 9, *p.* 330; *Non. Dionys.* 13, *v.* 235; *v. dans le S. de l'île de Crète, non loin de* Phæstus.

Lўcēum *et* **Lўcīum**, i, *n.*, Λύκειον, — I) *le Lycée, gymnase d'Athènes, hors des murs, où Aristote enseignait sa philosophie*, *Cic. De Or.* 1, 21, *fin.*, 1, 4, 17; *Divin.* 1, 13, 22. — II) *métaph.* A) *le Gymnase supérieur, fondé à Tusculum, propriété de Cicéron, et où il y avait une bibliothèque*, *Cic. Divin.* 1, 5, 8; 2, 3, 8. — B) *gymnase fondé par l'empereur Adrien dans sa maison de Tibur*, *Spart. Hadr.* 27.

† **lychnĭcus**, a, um, *adj.* = λυχνικός, *lumineux, brillant* : ~ lapis, *espèce de marbre blanc, autrement dit* lychnites, *Hyg. Fab.* 223.

Lychnidum, i, *n.*, *et* **Lychnĭdus**, i, *m.*, Λυχνιδός, *ville d'Illyrie, dans le voisinage d'Haliæmon, dans le pays des Dassarètes, sur la rive N. du lac du même nom; sel. Kruse, auj. Ochrida, Achrida, ville commerçante*, *Liv.* 27, 32; 43, 9; 10; 21.

Lychnidus Lacus, Lychnidensis Lacus, *Cell.* 2, 8; 100; Lychnītis, *Vib. Sequest.*; *lac dans l'*Illyris Græca, *au N.-O. des* Canalovii Montes, *à l'E. de la* Candavia Regio; *sel. Kruse, auj. Ochrida, sur la frontière de l'Albanie et de la Makdonia.*

† **lychnis**, ĭdis, *adj. f.* = λυχνίς, *qui éclaire.* — I) *au propre* : Lychnides puellæ, *jeunes filles qui portent une lampe*, *Fulg. Myth. proœm.* 1. — II) *substantivt* lychnis, ĭdis, *f.* — A) *espèce de rose d'une couleur très-vive*, *Plin.* 21, 4, 10. — B) ~ agria, *autre plante*, *Plin.* 25, 10, 8. — C) *pierre précieuse d'une couleur très-vive*, *Plin.* 37, 7, 29.

† **lychnītes**, æ, *m.* = λυχνίτης, *espèce de marbre blanc que l'on détachait des carrières de Paros à la lueur des lampes* : Omnes autem (scalptores) tantum candido marmore usi sunt e Paro insula, quem lapidem cœpere lychniten appellare, quoniam ad lucernas in cuniculis cæderetur, *Plin.* 36, 5, 4, § 14.

lychnītĭcus, a, um, *fait de la plante appelée* lychnitis, *Not. Tir. p.* 165.

† **lychnītis**, ĭtĭdis, *f.* = λυχνῖτις, *plante dont on faisait des mèches*, *Plin.* 25, 10, 74.

† **lychnŏbius**, ii, *m.* = λυχνόβιος, *celui qui vit à la clarté des lampes, qui fait de la nuit le jour*, *Senec. Ep.* 122, *voy.* lucifuga.

† **lychnūchus**, i, *m.* = λυχνοῦχος, *porte-lampe, appareil où l'on met la lumière, lampadaire, girandole, lustre, lampe, lychnuque* : Hæc scripsi ante lucem ad lychnuchum ligneolum, qui mihi erat perjucundus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 7. Lychnuchi pensiles, *Plin.* 34, 3, 8; *de même encore Suet. Dom.* 4; *Cæs.* 37.

† **lychnus**, i, *m.* = λυχνός, *lampe, lustre, lumière* : Pendentes lychni, *Lucr.* 5, 296. Alia fori vis est, alia triclinii, alia subselliorum ratio, alia lectorum : non idem judicum, comissatorumque conspectus : lux denique alia est solis et lychnorum, *Cic. Cœl.* 28; *de même Virg. Æn.* 1, 726; *Stat. Theb.* 1, 520.

Lўcĭa, æ, *f.*, Λυκία, — I) *la Lycie, province de l'Asie Mineure, entre la Carie et la Pamphylie, avec un volcan nommé Chimæra*, *Mel.* 1, 2, 6; 1, 15, 1; 2, 7, 4; *Plin.* 5, 27, 27. Jamque Chimæriferæ cum sol gravis ureret arva Finibus in Lyciæ, *Ovid. Met.* 6, 339. *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là* Lўcĭus, a, um, *adj.*, *de Lycie, lycien* : Lyciæ sagittæ, *Virg. Æn.* 8, 166. Lycia pharetra, *id. ib.* 7, 816. Lycium cornu, *id. ib.* 11, 773. Lyciæ sortes, *l'oracle d'Apollon à Patara en Lycie*, *id. ib.* 4, 346. ~ deus, *Apollon*, *Prop.* 3, 1, 38; *Stat. Theb.* 8, 200; *cf. Macr. Sat.* 1, 17. Lyciæ catervæ, *les bataillons de Sarpédon*, *Ovid. Her.* 1, 19. — B) *Substantivt* 1°) Lўcĭi, orum, *m.*, *les Lyciens*, *Cic. Verr.* 2, 4, 10; *Divin.* 1, 15; *Att.* 6, 5, 3 *et beauc. d'autres.* — 2°) lўcĭum, i, *n.*, *arbrisseau épineux dont le suc et les racines étaient employés en médecine, cachou*, *Plin.* 24, 14, 76; 77; *Cels.* 5, 26, 30; 6, 7, 2; 8, 6; 9.

Lycia, *Mela*, 1, 15; 2, 7; *Plin.* 5, 27; *Liv.* 33, 41; 37, 23; 38, 39; *Eutrop.* 6, 3; 7, 19; *Tacit. Ann.* 2, 79; 13, 33; *Horat.* 3, *od.* 4, *v.* 62; *Virg. Æn.* 4, *v.* 143, 346; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 40; Λυκία, *Homer.*; *Ptol.* 5, 2; *Strab.*; *Suid.*; *Arrian. Exped. Alex.* 1; *Diodor. Sic.* 17, 27; *Ælian. Hist. Animal.* 8, 5; *Herodot.*; 1 *Maccab.* 12, 23; *Actor.* 27, 5; *Lycie, contrée dans le S. de l'Asie Mineure, bornée à l'E. par la Pamphylie, au N. par la Pisidie et la Phrygie, à l'O. par la Carie, au S. par la Méditerranée. Elle forme avec la Pamphylie, le Tekich actuel, dans le Sandschjakat in Anadoli.* Lycius, *adj.*, *Ovid.*; *Horat.*

Lўcĭdas, æ, *m.* — I) *un des Centaures qui tentèrent d'enlever Hippodamie à Pirithoüs*, *Ovid. Met.* 12, 310. — II) *nom d'un beau garçon*, *Hor. Od.* 1, 4, 19. — III) *Nom d'un pâtre*, *Virg. Ecl.* 7, 67.

Lycide, *Plin.* 3, 30 (33); *v. de Mysie.*

Lycii, *Cic. Verr.* 6, 10; *Virg.*; Λύκιοι, *Strab.* 14, *v.* 457; *Herodot.* 1, 28; *anciennem.* Termiles; *hab. de la Lycie, qui, selon la tradition, descendaient des Crétois.*

Lycimna, Λύκιμνα, *Strab.* 8, *p.* 257; *château,*

fort, ἀκρόπολις, *Strab., dans l'Argolis, à* 12 *stades de* Nauplia. Lycimnius, *adj., Stat.*

Lўcimnius, a, um, *adj., relatif à la forteresse de Lycimne en Argolide :* Lycimnia stagna, *Stat. Theb.* 4, 734.

Lўcinna, æ *f., nom d'une jeune fille :* Heu nullis capta Lycinna datis, *Prop.* 3, 13, 6.

Lyciorum Campus, *le champ du Lech, Lechfeld, autour d'Augsbourg, traversé par le Lech.*

Lycirna, *probabl. i. q.* Halicyrna *en Etolie.*

lycisca, æ, *f. voy.* lyciscus.

Lўcisca, æ, *et* **Lўcisce**, es, *f.* — I) *nom d'une chienne. Virg. Ecl.* 3, 18; *Ovid. Met.* 3, 220. — II) *nom d'une prostituée, Juven.* 6, 122.

† **lўciscus**, i, *m.* = λυκίσκος, *chien-loup, c.-à-d. chien né d'un chien et d'une louve ou d'un loup et d'une chienne :* Lycisci dicuntur canes nati ex lupis et canibus, cum inter se forte miscentur, *Isid. Orig.* 12, 2. *On dit aussi* lycisca, æ, *f., dans le même sens :* At lupus ex catula format coëundo lyciscam, *Vet. Poet. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 454, *Burm.* — II) *nom d'un beau garçon. Hor. Epod.* 11, 36. — III) *nom d'un statuaire, Plin.* 34, 8, 19.

lycium, *voy.* Lycia, *n°* II, B, 2.

Lўcīum, *voy.* Lўcēum.

Lycium Mare, *Tacit. Ann.* 2, 60; *Plin.* 5, 27, 31; *cf. Lucian.; partie de la Méditerranée, le long de la côte de la Lycie.*

Lycius, a, um, *voy.* Lycia, *n°* II.

Lyco, ōnis, *m., Lycon, philosophe péripatéticien, successeur de Straton de Lampsaque, Cic. Tusc.* 3, 32, 78.

Lycoa, *bourg d'Arcadie, à l'O. de* Tegea.

Lўcŏmēdes, i, *m.*, Λυκομήδης, *Lycomède, roi de l'île de Scyros, chez qui Achille se tint caché sous des vêtements de femme, et dont la fille, Déidamie, eut de ce héros Pyrrhus ou Néoptolème, Cic. Læl.* 20 (*où Néoptolème est nommé, par erreur, au lieu d'Achille*), *Stat. Achill.* 1, 207. — *De là* Lўcŏmēdēus, a, um, *relatif à Lycomède, Carm. ap. Wernsdorf, Poet. Lat. min. t.* 4, *p.* 432.

lўcŏphŏrus, i, *m.* = daduchus, *porte-flambeau, lycophore, Inscr. ap. Grut.* 323, 1.

Lycomedis Lacus, *Plin.* 5, 4; Λυκομήδις Λίμνη, *Ptol.; lac dans le S. de la* Marmarica, *sel. Pline, plus du côté de la* Cyrenaica.

Lycon; *cf.* Lycopolis.

Lycone, *montagne d'Arcadie, non loin de* Mantinea.

lycophon, *plante, appelée autrement herbe scélérate,* scelerata, *Appul. Herb.* 8.

† **lўcŏphos**, ōtis, *n.* = λυκόφως, *le point du jour, Macr. Sat.* 1, 17; *Fest. p.* 121, *Müll.*

Lўcŏphron, ŏnis, *m.* = Λυκόφρων, *Lycophron de Chalcis en Eubee, grammairien d'Alexandrie et poete tragique du temps de Ptolémée Philadelphe, auteur de Cassandre :* Utque cothurnatum periisse Lycophrona narrant, Hæreat in fibris fixa sagitta tuis, *Ovid. Ib.* 531. Latebræ Lycophronis atri, *les mystères de l'obscur Lycophron, Stat. Silv.* 5, 3, 175.

† **lўcophthalmos**, i, *m.* = λυκόφθαλμος, *œil de loup, pierre précieuse, Plin.* 37, 11, 72.

Lўcŏpŏlītānus, a, um, *adj.* = Lycopolites : ∼ civitas, *Macr. Sat.* 1, 17, *med.*

Lycŏpŏlis, ἡ Λύκων πόλις, *Ptol.; Strab.* 17, *p.* 559; *Agatharchid. ap. Phot.; Steph.; Ælian. de Animal.* 10, 23; Licōn, *Plin.* 5, 9; Lyco, *Anton. Itin.; Hieronym. ad Jovian.* 2, 6; Λυκώ, *Eunap. in Plotin. Sophist. Vit.; capitale du* Nomos Lycopolites, *sur la rive occidentale du Nil, à* 18 *m. p. au N.-O. d'*Apolinis Minor, *à* 35 *au S.-E. de* Chusis (*Cusal*), *auj. Syouth ou Ossiut, bourg.* Lycopolitæ, Λυκοπολίται, *Strab.* 17, *p.* 555; *médaille d'Adrien; cf. Diodor. Sic.* 1, 88.

Lycopolis, *Steph.; v. du* Nomos Selennytes (Ægyptus Infer.), *non loin de* Mendes.

Lycopolites, *Plin.* 5, 9; Λυκοπολίτης, *Ptol.; Steph.; Diodor. Sic. l. c.; district de la Thébaïde, à l'O. du Nil.*

lўcopsis, is, *f.* = λύκοψις, *viperine d'Italie, plante qui ressemble à l'anchusa* (*buglosse, langue de bœuf*), *Plin.* 27, 11, 73.

Lycorēa, ἡ Λυκώρεια, *Strab.* 9, *p.* 288; *Pausan. Phoc. c.* 5; *v. de Phocide, sur le Parnasse, non loin de Delphes, et qu'on dit être auj. Liacura.*

Lycoreus, *la pointe la plus elevee du Parnasse, auj. Lyacura.*

Lycōreus, ei *et* eos, *m., nom d'un fils d'Apollon, Hyg. Fab.* 161.

Lўcōrias, adis, *f.*, Λυκωριάς, *nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris, Virg. Georg.* 4, 339; *Hyg. Fab. præf.*

Lўcōris, idis, *f., appelée aussi* Cythere, *affranchie du sénateur Volumnius Eutrapelus, maîtresse de Cornelius Gallus, et plus tard de M. Antoine, Virg. Ecl.* 10; *Ovid. A. A.* 3, 537; *Trist.* 2, 445; *Prop.* 2, 25, 91.

Lycormas, æ, *m.*, = Λυκόρμας, *rivière d'Étolie, Ovid. Met.* 2, 245; *appelée plus tard* Chrysorrhoas, *Hyg. Fab.* 242.

Lўcortas, æ, *m.*, Λυκόρτας, *chef de la ligue achéenne, après la mort de Philopœmen et père de l'historien Polybe, Liv.* 39, 35; 36.

† **lycos**, i, *m.* = λύκος, *espèce d'araignée, en bon latin* lupus, *araignée-loup :* Araneus et maxime, qui lycos vocatur, dolenti medetur lieni, *Plin.* 30, 6, 17.

Lўcŏsūra, *Pausan. Arcad. c.* 38; *v. d'Arcadie, à l'O. de* Megalopolis, *sur le revers du mont Lycée.*

Lycotæ, *bourg dans l'O. de l'Arcadie, au S. d'*Heræa.

Lycōtas, æ, *m.*, — I) *un des Centaures qui assistèrent à la noce de Pirithous, Ovid. Met.* 12, 350. — II) *pseudonyme sous lequel on désigne vraisemblablement Posthumius, Prop.* 4, 3, 1.

Lўcŏtherses, is, *m., roi d'Illyrie, que tua son épouse Agavé, fille de Cadmus, pour assurer la couronne à son père, Hyg. Fab.* 184; 340; 254.

Lycteræ; *cf.* Letteranum.

Lyctīus, a, um, *adj., relatif à la ville de Crète nommée Lyctus, de Lyctus :* Lyctius Idomeneus, *Virg. Æn.* 3, 400. — Lyctia classis, *la flotte crétoise, Ovid. Met.* 7, 490.

Lyctus, Λύκτος, *Ptol.; Scyl.; Steph.;* Lyttus, Λύττος, *Homer., Strab.; Polyb.* 4, 53; Λυττίων ἡ πόλις, *médaille Tristan.; v. sur la côte septentrionale de l'île de Crète, à l'E. de* Cnossus, *sel. Kruse, auj. Lyttus, sel. d'autres, le bourg Lassiti,* Lyttii, *Polyb.* 4, 53; Λύκτιοι, *id. Legat.* 45; Lyctius, *adj., Virgil.*

Lycurgeus, a, um, *voy.* Lycurgus, *n°* V, B.

Lycurgides, æ, *voy.* Lycurgus, *n°* III.

Lўcurgus, i, *m.*, Λυκοῦργος, — I) *Lycurgue, fils de Dryas, roi des Édons, qui interdit à ses sujets le culte de Bacchus et donna ordre de détruire tous les ceps de vigne, Ovid. Met.* 4, 22; *Hygin. Fab.* 132; 242. Terra procul... Thraces arant,... Acri quondam regnata Lycurgo, *Virg. Æn.* 3, 14.

II) *fils de Phérès, roi de Némée, Stat. Theb.* 5, 39.

III) *fils d'Aléus et de Néèra, père d'Ancée, roi d'Arcadie; de là,* Lўcurgĭdes, æ, *m., descendant mâle de Lycurgue, c.-à-d. Ancée, Ovid. Ib.* 503.

IV) *celèbre législateur de Sparte, Cic. Rep.* 2, 1; 2, 9 *sq.; id. Off.* 1, 22; *Vellej.* 1, 6, *et beauc. d'autres.*

V) *orateur athénien, contemporain et ami de Démosthène, connu pour son inflexible sévérité, Cic. Brut.* 34; *de Or.* 2, 23. — *D'où, en génér., pour désigner un juge sévère :* Lycurgos invēnisse se prædicabat et Cassios, columina justitiæ priscæ, *Ammian.* 30, 29. — *De là* Lўcurgēus, a, um, *adj., de Lycurgue, c.-à-d. sévère, inflexible :* Nosmetipsi, qui Lycurgei a principio fuissemus, quotidie demitigamur, *Cic. Att.* 1, 13.

Lycūria, *lieu dans le N.-E. de l'Arcadie; sel. Kruse, auj. Phonia; sel. d'autres, Lykurio, bourg.*

Lўcus *ou* **os**, i, *m.*, Λύκος, — I) *Lycus de Béotie, époux d'Antiope, qu'il chassa parce qu'elle était grosse de Jupiter; après quoi il épousa Dircé, qui fit charger de fers et enfermer Antiope; cette dernière fut délivrée par Jupiter. Après sa délivrance, elle mit au monde Amphion et Zéthus, qui, devenus grands, vengèrent leur mère sur Dirce et sur Lycus, Mela,* 1, 15.

II) *fils de Pandion, roi de Lycie, Mela,* 1, 15.

III) *Thébain, qui, après la descente d'Hercule aux enfers, s'empara du pouvoir à Thèbes et voulut déshonorer la femme d'Hercule, Mégara; Hercule, à son retour, le tua, Hyg. Fab.* 31 *et* 32.

IV) *un des Centaures presents à la noce de Pirithoüs, Ovid. Met.* 12, 332.

V) *un des compagnons d'Énée, Virg. Æn.* 1, 222.

VI) *historien de Rhégium, père adoptif du poëte tragique Lycophron, écrivit une histoire de la Libye et de la Sicile, Plin.* 31, 2.

VII) *nom de plusieurs rivières :* — A) *en Bithynie, Ovid. Pont.* 4, 10, 47. — B) *dans la Grande-Phrygie, Ovid. Met.* 15, 273.

VIII) *ville d'Illyrie, dans le pays des Dassarètes, Liv.* 32, 9.

Lycus, *Plin.* 5, 24; *fl. de l'*Armenia Major, *se jetait dans l'Euphrate.*

Lycus, *Curt.;* Λύκος, *Polyb.* 5, 51; *Ptol.; Arrian.; Strab.* 16, *init.;* Anzabas, *Amm. Marc.* 23, 14, 17; Zabatus, *Xenoph. Anab.* 2, 5; 3; Zerbis, *Plin.* 6, 26; *fl. dans le N. de l'Assyrie, prenait sa source peut être sur le mont Zagrus et avait son embouchure, au N. du* Caprus, *dans le Tigre; auj. le grand Zab.*

Lycus, *Plin.* 5, 32; Λύκος, *Arrian., Scyl.; cf. Apollon.* 2, *v.* 724; *fl. de Bithynie, se jetait, sel. Arrien, près d'Heraclee, dans le Pont Euxin.*

Lycus, *Ptol.; riviere de Chypre, prenait sa source dans l'Olympe et avait son embouchure pres d'*Amathus.

Lycus, *Plin.* 5, 29; *fl. de Lydie, pres de* Thyatira.

Lycus, *Plin.* 5, 32; *plus tard* Rhyndacus, *Plin. l. c.;* ʽΡύνδακος, *Steph.; Strab.* 12; *fl. de la* Mysia Minor; *selon Pline :* oritur in stagno Artynia, juxta Miletopolim; *il se jetait, au S.-O. de l'île* Besbicus, *dans la Propontide, et s'appelle auj. Lupati; sel. Rosenmuller, Mehullidsch, sel. Kruse, Mikalitza.*

Lycus, *Plin.* 5, 20; *Mela,* 1, 12; ὁ Λύκος, *Strab.* 16, *p.* 520; *fl. de Phénicie, ou de la Syrie meridionale, avait son embouchure entre* Byblos *et* Beryte; *auj. Nahar Kelb. Cf. Maundrell.; de Richter, Burckhardt.*

Lycus, *Plin.* 6, 3; *Plutarch. Lucull.; fl. du Pont, se jetait près de* Magnopolis *dans l'*Iris.

Lycus, *Plin.* 2, 103; 5, 29; *Ovid. Pont.* 1, *epist.* 5, *v.* 21; *Curt.* 3, 1; Λύκος, *Ptol.; Strab.* 12, *extr.; Herodot.* 7, 30; *médaille de Commode; fl. de la* Phrygia Major, *coulait du S. au N. et avait son embouchure près de* Laodicea *dans le Méandre, probabl. auj. Gœrduk ou Sultantschai.*

Lycus, *Ovid. Pont.* 4, *epist.* 10, *v.* 47; *Ptol.* 3, 5; *Herodot.* 4, 123; *fl. de la* Sarmatia Europæa; *probabl. auj. Kalmius.*

Lydæ, *Ptol.; v. de la* Peræa Rhodiorum (*Carie*), *entre* Calynda *et* Dædala.

Lydda, *Actor.* 9, 32, 35; *i. q.* Diospolis.

Lўde, ēs, *f.*, Λύδη, — I) *Lyde, femme du poete Antimaque, de Claros, qui chercha à se consoler de sa mort en composant un poëme élégiaque, qu'il intitula Lydé :* Nec tantum Clario Lyde dilecta poetæ, *Ovid. Trist.* 1, 5, 1. — II) *femme de Lydie, à la gorge épaisse :* Steriles moriuntur, et illis Turgida non prodest condita pyxide Lyde, *Juven.* 2, 140. *Cf.* Lydiæ tumentes, *Stat. Silv.* 1, 6, 70.

Lydi, *Plin.* 3, 5; *Virg.; peuple d'Étrurie.* Lydius, *adj., Virg.* Lydus, *Sil. Ital.*

Lydi, *Cic. Verrin.* 3, 38; *Justin.* 2, 7; *Curt.* 11, 4; Λυδοί, *Herodot.* 7, 74; *Strab.* 12, *p.* 397; 13, *p.* 430; *Eustath. ad Dionys. v.* 620; Mæones, οἱ Μαίονες, *Strab.;* Meones, um, Μήονες, *Strab.* 13; *cf. Homer.;* Μηίονες, *Herodot. d. l.; hab. de la Lydie.*

Lўdia, æ, *f.*, Λυδία, — I) *la Lydie, contrée de l'Asie Mineure, dont la capitale était Sardes; selon la Fable, la Lydie serait le berceau des Étrusques, Plin.* 5, 29, 30; *Varr. R. R.* 3, 17, 4; *Cic. Flacc.* 27; *Liv.* 38, 39, *et beauc. d'autres. Voy. ci-dessous l'art. géogr. special.* — II) *De là*

A) Lўdius, a, um, *adj., Lydien :* Lydia regna, *les États de Gygès, Tibull.* 4, 1, 199. ∼ aurifer amnis, *le Pactole, id.* 3, 3, 29. Lydia mitra, *Prop.* 3, 15, 30. Lydia pensa, *la tâche imposée à Hercule par Omphale, Martial.* 9, 66. Lydia nurus, *Omphale, Sen. OEt.* 371. Lydium sil, *Plin.* 33, 13, 56. ∼ lapis, *pierre de touche* (*parce que primitivement elle ne se trouvait que sur le Tmole*), *Plin.* 33, 8, 43. Lydii moduli, *id.* 7, 56, 57; *Appul. Flor.* 4, 4. — Lydion, i, *n., espèce de brique, Plin.* 35, 14.

2°) *métaph.* — **a)** *étrusque :* Lydius fluvius, *le Tibre, Virg. Æn.* 2, 781. Lydia ripa, *la rive droite du Tibre, Stat. Silv.* 4, 4, 6. Lydia stagna, *le lac Trasimène, Sil.* 9, 11. — *De là* Lydius, i, *m., comédien, danseur étrusque, Plaut. Curc.* 1, 2, 63.

b) *rhétien* (*parce que les Rhétiens descendaient des Étrusques, qui eux-mêmes descendaient des Lydiens*) : Lydiæ undæ, *le lac Benac, Catull.* 31, 13.

B) Lўdus, a, um, *adj., lydien :* Lydus servus, *Cic. Flacc.* 27. Lyda puella, *Omphale, Ovid. Fast.* 2, 365. Lydæ pondera gazæ, *Stat. Silv.* 5, 1, 60. Lyda nurus sparso telas maculaverit ostro, *Val. Flacc.* 4, 369. *On trouve le fém. à désinence grecque* Lyde, es, *voy. ce mot.*

2°) *métaph., étrusque, d'Étrurie :* Lydi barbari, *acteurs étrusques, Plaut. Curc.* 1, 2, 63. Lydorum manus, *les bataillons étrusques, Virg. Æn.* 9, 11.

Lydia, *Plin.* 5, 29; *Cic. pro Flacc. c.* 27; *Liv.* 37, 56; 38, 39; *Curt.* 4, 9; *Justin.* 2, 7; *Tacit. Ann.* 3, 61; 4, 55; 13, 33; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 40; Λυδία, *Suid.; Steph.; Polyb. Legat.* 36; *Ptol.; Pausan. Attic. c.* 35; *Xenoph. Cyropæd.* 1 *Maccab.* 8; Λυδίη, *Herodot.* 1, 142; *anciennem.* Mæonia, *Plin.;* Μαιονία, *Steph.;* Μηονίη, *Dionys.*

Perieg. v. 830; *cf. Euseb. Præpar. Evang.* 2,2; *Notit. Episcop.*; *contrée dans l'O. de l'*Asia Minor; *bornée à l'E. par la Phrygie, au N. par la Mysie, à l'O. par l'Ionie, au S. par la Carie, auj. probablement Saruthan.* Lydius, *adj., Cic.; Plin.*; Lydus, *adj.; Ovid.*

Lydias, *cf.* Ludias.

Lydiasta, æ, *m.*, Λυδιάστης, *qui imite les mœurs des Lydiens ou qui est de Lydie, Diomed.* 3, *p.* 484, *Futsch.*

Lydius Amnis, *Tibull.*; *i. q.* Pactolus.

Lȳdus, a, um, *voy.* Lydia, B.

Lye, es, *f.*, Λύη (*de* λύω, *delivrer*), *nom de Diane chez les Siciliens, Diomed.* 3, 484.

Lygdamum, *Plin.*; 5, 30, *v. de Mysie.*

Lygdămus, i, *m.*, *nom d'un esclave de Cynthia, maîtresse de Properce, Prop.* 3, 4, 2; 4, 7, 43.

Lygdii, ōrum, *peuple sur la Vistule. Tac. Germ.* 43.

† **lygdĭnus**, a, um, *adj.* = λύγδινος, *blanc* : Lygdinus lapis, *pierre d'une blancheur eblouissante qui se trouve dans l'île de Paros* : Paulum distare ab eo in unguentorum fide multi existimant lygdinos in Paro repertos... candoris eximii, *Plin.* 36, 8, 11; *de même, Isid. Orig.* 16, 5, 8. *Cette même pierre s'appelle encore*

† **lygdos**, i, *f.* = λύγδος, *pierre blanche, espèce de marbre blanc* : Candida non tacita respondet imagine lygdos, *Martial.* 6, 13. Et credas vacuam nitere lygdon, *id. ib.* 42. — *Adjectivt*, Marmor lygdon, *Martial.* 6, 13 *et* 42.

Lygii, orum, *voy.* Ligii.

Lygii, *Tacit. Germ. c.* 43; *id. Ann.* 2, 29; Λύγιοι, *Cass. Dio.* 67, 5; Logiones, Λογίωνες, *Zosim.* 1, 67; Lugii, *Cell.*; Λουῖοι, *Strab.* 7; Λόγγοι (Λοῦγοι), *Ptol.* 2, 11; Lutugi, *Tab. Peut.*; *peuplade de la Germanie orientale; elle comprenait, sel. Tacit. Germ.* : *les* Arii, Helvecones, Manimi, *i. q.* Ὀμανοί, *Ptol.* 2, 11; *les* Elysii, Naharvali, Burii, *auxquels Ptol.* (2, 11) *joint les* Διδοῦνοι; *elle était bornée à l'E. par la Vistule, près de Bromberg, au N. par la Netze, à l'O. par la Neisse, au S. par la ligne frontière le long des villes de Gœrlitz, de Greifenberg, de Waldenbourg, de Münsterberg, de Neisse, de Grabnitz, de Gross-Strelitz, de Zarki et de Sandomirz; sel. de Wersebe, dans la Lusace et dans la Silésie.*

† 1. **lȳgos**, i, *f.* = λύγος, *plante, vitex, agnus castus, Plin.* 24, 9, 38.

2. **Lȳgos**, i, *f.*, Λύγος, *ancien nom de Byzance, Auson. de Clar. Urb. carm.* 1, 14.

Lymax, *rivière dans le S. de la Messénie; elle se jetait non loin de* Pheræ *dans le* Nedo.

Lymnæa, *bourg d'Acarnanie, près du* Sin. Ambracius; *sel. Kruse, auj. Loutra.*

Lymocopion, *lieu dans l'E. de la Thrace près du* Bosporus Thraciæ, *au N. d'*Hermæum.

lympha, æ, *f.*, *eau* (*surtout eau limpide de source ou de rivière* (*mot poét.*)) : Lymphæ puteales, *eaux de puits, Lucr.* 6, 1172. Dic corpus properet fluviali spargere lympha, *avec les eaux d'un fleuve, Virg. Æn.* 4, 635. Nuda superfusis tingamus corpora lymphis, *Ovid. Met.* 1, 458. Vulnera lymphis abluere, *id. ib.* 13, 531. — *Eau qui se trouve entre cuir et chair, hydropisie* : Lympha intercus, *Seren. Sammon.* 27, 501.
II) *Lympha personnifiée, divinité champêtre, Varr. R. R.* 1, 1.

lymphācĕus, a, um, *adj.* [lympha], *qui est clair comme l'eau pure, comme le cristal, Mart. Capell.* 6.

lymphæum, i, *n.* = lympheum.

lymphātĭcus, a, um, *adj.* [lympha, *peut-être primitivt hydrophobe, puis, en génér.*] — I) *furieux, qui est en délire, frénétique, que la terreur a mis hors de lui* : Ita victorem equitatum velut lymphaticus pavor dissipat, *terreur panique, Liv.* 10, 28. Nulli tam perniciosi, tam irrevocabiles quam lymphatici metus sunt, ceteri enim sine ratione, hi sine mente sunt. *Senec. Ep.* 13. Lymphatica somnia, *délire, sommeil agité, Plin.* 26, 8, 34. Helleborum medetur melancholicis, insanientibus, lymphaticis, *id.* 25, 5, 25. — II) *métaph.* A) *plaisamment* lymphatici numi, *pièces d'or qui ne se possèdent pas, impatientes de sortir de la poche, Plaut. Pœn.* 1, 2, 132. — B) lymphaticum, i, *n., la maladie du* lymphaticus, *délire, frénésie, Plaut. Pœn.* 1, 2, 133.

lymphātĭo, ōnis, *f.* [lympho], *extravagance, visions, folie* : Adamas lymphationes abigit, metusque vanos expellit a mente, *Plin.* 37, 4, 15; 34, 15, 44.

1. **lymphatus**, a, um, *Pa. voy.* lympho, *à la fin.*

2. **lymphātus**, us, *m.* [lympho], *folie, aliénation mentale* : Gemma radians contra lymphatus habenda, *Plin.* 37, 10, 54.

lymphĭger, a, um, *qui porte l'eau, Coripp. Johann.* 3, 145.

lymphēum, i, *n.*, *édifice où les eaux coulent et se jouent de mille manières, pour le plaisir des yeux, Inscr. ap. Murat.* 924, 5. *Il s'écrit aussi* lymphæum, *Inscr. ap. Murat.* 60, 3.

lympho, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [lympha], *frapper de terreur, jeter dans le délire, égarer la raison, troubler l'esprit* : Deus ancipitem lymphaverat urbem, *Val. Flacc.* 3, 47. Horrificis lymphare incursibus urbes, *Stat. Theb.* 7, 113. Hac herba pota lymphari homines, *une infusion de cette herbe prise en boisson rend fou, Plin.* 24, 17, 102. — *Comme neutre* : lymphantes animi, *esprits troublés, délire, déraison, Plin.* 27, 12, 83. — *De là*

lymphātus, a, um, *Pa.*, *jeté dans le délire, égaré, troublé, hors de soi, fou, furieux* : Lymphati et attoniti, *Liv.* 7, 17. Immensam sine more furit lymphata per urbem, *la malheureuse, saisie d'un furieux délire, s'emporte comme une insensée à travers la ville, Virg. Æn.* 7, 376. Lymphata pectora, *Ovid. Met.* 11, 3. Mens lymphata Mareotico, *Hor. Od.* 1, 37, 14. Lymphata urbs, *ville frappée de terreur, Stat. Theb.* 10, 557. Lymphato cursu ruere, *se précipiter avec fureur, Sil.* 1, 459. — *Il se trouve aussi dans le sens de* : *mélangé d'eau* : Vinum lymphatum, id est aqua temperatum, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 3, *a med.*

lymphĭdus, a, um, *comme* lymphatus, *Not. Tir. p.* 183.

lymphor, ōris, *m.* [lympha], *eau* : Impermixtum lymphorem, *Lucil. ap. Non.* 212, 4.

Lymphorta, *Plin.* 6, 23, *v. de la Gédrosie.*

Lyncæste, es, *f.*, *nom d'une des chiennes d'Actéon, Hyg. Fab.* 181.

Lyncestæ, ārum, *m.*, Λυγκησταί, — I) *les Lyncestes, peuple du sud-ouest de la Macédoine, Liv.* 45, 30; *Plin.* 4, 10, 17. — II) *De là* A) Lyncestius, a, um, *adj., de la Lyncestide* : ∼ amnis, *le Lynceste, Ovid. Met.* 15, 329, *Senec. Quæst. nat.* 3, 20. *Vitr.* 8, 3. — B) Lyncestis, ĭdis, *f.*, *du Lynceste* : ∼ aqua, *l'eau du Lynceste, Plin.* 2, 103, 16.

Lyncestis, Λυγκηστίς, *Ptol.*; *contrée dans le S.-O. de la Macédoine, à l'E. de* Lingon Mons. Lyncestæ, *Liv.* 45, 30; Λυγκησταί, *Thucyd.* 3; Λυγκεσταί, *Strab.*; Lyncestius, *adj., Ovid.*; Lyncestus, *adj., Vitruv.*

Lyncestius Amnis, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 329; *fl. de la* Lyncestis, *coulait près de* Lyncus, *peut-être auj. le Venetico.*

Lynceus (*dissyllabe*), i, *m.*, Λυγκεύς, — A) *Lyncée, Messénien, un des Argonautes, frère d'Idas, fils d'Apharée, célèbre par sa vue perçante. Il succomba avec son frère dans un combat contre Castor et Pollux, qui avaient enlevé ses sœurs* : Non possis oculo quantum contendere Lynceus, Non tamen iccirco contemnas lippus inungi, *si ta vue ne peut devenir aussi perçante que celle de Lyncée, ce n'est pas une raison pour rester chassieux, Hor. Ep.* 1, 1, 28; *cf. Val. Flacc.* 1, 462; *Hyg. Fab.* 14; *Val. Max.* 1, 8, *n°* 14; *Plin.* 2, 17, 15; 7, 21, 21; *Ovid. Fast.* 5, 711; *Prop.* 2, 25, 9. — B) *De là*
I) Lyncēus, a, um, *adj.*, Λύγκειος, — **a)** *de Lyncée* : Pectore trajectus Lynceo Castor ab ense, *Castor dont le fer de Lyncée a traversé la poitrine, Ovid. Fast.* 5, 709. — **b)** 1°) *métaph., f., qui a la vue perçante, clairvoyant* : Quis est tam Lynceus, qui in tantis tenebris nihil offendat, nusquam incurrat? *quel homme est assez clairvoyant pour ne pas faire de faux pas au milieu d'aussi profondes ténèbres? Cic. Fam.* 9, 2. Tu corporis optima Lynceis Contemplare oculis, *Hor. Sat.* 1, 2, 90. — 2°) Lyncīdes, æ, *m.*, *descendant de Lyncée, Ovid. Met.* 5, 99.
II) *fils d'Égyptus, époux d'Hypermnestre, qui, seul d'entre ses frères, fut sauvé de la mort par sa femme, Ovid. Her.* 14; *Hyg. Fab.* 273.
III) *fils de Thestius, frère d'Althée, qui fut tué par Méléagre, Hyg. Fab.* 173; 174.
IV) *un des compagnons d'Énée, Virg. Æn.* 9, 768.

Lyncīdes, æ, *voy.* Lynceus, *n°* II, 2.

† **lyncūrion** *ou* **-ium**, ĭi, *n.*, = λυγκούριον, *pierre de lynx, pierre précieuse dure, transparente, qui, d'après l'opinion des anciens, provenait de l'urine du lynx, probablement l'hyacinthe ou la tourmaline, ou l'ambre fossile, Plin.* 8, 38, 57; 37, 2, 12; 37, 3, 13; *cf. Ovid. Met.* 15, 413; *Solin.* 2; *Hieron. Ep.* 94, *n°* 16.

Lyncus, i, Λύγκος, — I) *m., roi de Scythie, qui tenta de tuer Triptolème, son hôte, et, en punition de ce crime, fut métamorphosé en lynx par Cérès, Ovid. Met.* 5, 650; *Hyg. Fab.* 259. — II) *f., Lyncus, ville de Macédoine, capitale des Lyncestes,* Lyncestæ, *Liv.* 26, 25; 31, 33.

Lyncus, *Liv.* 26, 25; *Steph.*; *cf. Strab.*; *Thucyd.* 4; *capitale de la* Lyncestis; *sel. Kruse auj. Vodonica. Ptolémée nomme comme capitale Héraclée, qui est bien plus au N.*

Lyncus (Lynceos); *chaîne de montagnes entre l'Épire, la Macédoine et la Thessalie.*

Lynius, *cf.* Leinius.

Lynum Regis, *Cambd.*; *Lynn, Kings Lynn, v. d'Angleterre du comté de Norfolk, à l'embouchure de l'Ouse dans la mer du Nord.*

Lynsa, æ, *f.*, *déesse qui veillait sur les animaux ou sur les lynx, Capell.* 1, 16.

† **Lynx**, lyncis, *m. et f.* = λύγξ, *lynx, quadrupède* (*auj. caracal*) : Lynces Bacchi variæ (*Bacchus avait un char traîné par des lynx*), *Virg. Georg.* 3, 264. Maculosæ tegmine lyncis, *de la dépouille d'un lynx tacheté, id. Æn.* 1, 323. Lyncibus in cœlum vecta Ariadna tuis, *Prop.* 3, 15, 8. Tu bijugum insignia frenis Colla premis lyncum, *Ovid. Met.* 4, 25. Velatum geminæ dejectu lyncis, *peau de lynx, Stat. Theb.* 4, 272.

Lynx, *i. q.* Lixa.

Lynxama, æ, *Ptol.*; *v. des* Lynxamatæ *dans l'intérieur de l'Afrique, près du* Chelonida Palus, *au N.-E. de* Gira.

Lynxamatæ, *Ptol.*; *peuple autour de* Lynxama.

lȳo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *rendre liquide* : Ptisanam lyas et colas in cacabo, *Apic.* 4, 4. Adjicies cerebella duo cocta et selibram pulpæ, quasi isicia, lyatæ, *id.* 5, 1.

† 1. **lȳra**, æ, *f.*, = λύρα, — I) *lyre, luth, instrument à cordes, qui diffère peu de la cithare. La Fable en attribue l'invention à Mercure, qui en fit présent à Apollon, Hyg. Astron.* 2, 7 : Te canam magni Jovis et deorum Nuncium curvæque lyræ parentem, *Hor. Od.* 1, 10, 5 Threiciam digitis increpuisse lyram, *Ovid. Her.* 3, 118. Lyra canere laudes alicujus, *id. A. A.* 3, 50; *Val. Flacc.* 5, 100.
II) *métaph.* — A) *la poésie lyrique, le genre lyrique* : Imbellisque lyræ Musa potens, *Hor. Od.* 1, 6, 10. Æoliæ Lesbis amica lyræ, *Ovid. Am.* 2, 18, 26; *de même, id. Pont.* 3, 3, 45.
B) *en génér., le talent poétique* : Quamvis mea carmina surgant Inferiore lyra, *Stat Theb.* 10, 445.
C) Lyra, *la lyre, constellation* : Institerint Nonæ: missi tibi nubibus atris Signa dabunt imbres, exoriente Lyra, *Ovid. Fast.* 1, 315; *cf. Hyg. Astron.* 3, 6; *Varr. R. R.* 2, 5.

Lyra, *Lier, Lierre, v. des Pays-Bas, prov. d'Anvers, au confluent des deux Nethe.*

Lyra, *v. de Bithynie, près du* Parthenius.

Lyræa, *v. d'Arcadie, non loin d'*Elisson.

Lyrba, Λύρβη, *Dionys. Charac. v.* 858; *Notit. Leon.*; *Notit. Eccles.*; Lybra, Λύβρη, *Notit. Hierocl.*; *v. de la Pisidie, près de Termessus.*

Lyrcēa (Lyncea), *Pausan.*; *lieu de l'*Argolis, *sur le fl.* Charadus, *au N.-O. d'Argos*; *sel. Kruse auj. Lurkaki.*

Lyrceius, a, um, *voy.* Lyrceus, *n°* II, A.

Lyrcēus (*et* Lyrcius, Lyrcæus), i, *m.*, *nom d'une source du Péloponnèse* : Aret Lerna nocens, aret Lyrceus (Lyrcius) et ingens Inachus, *Stat. Theb.* 4, 711. — *De là* A) Lyrcēius, a, um, *adj., de Lyrcéa ou du Lyrcéus* : Lyrceia tellus, *Val. Flacc.* 4, 355. — B) Lyrceus, a, um, *adj., même signif.* : Lyrcea arva, *Ovid. Met.* 1, 598.

lȳrĭcen, ĭnis, *m.* [lyra-cano], *joueur de lyre, de luth* : Fidicen, lyricen, corniceu, liticen, *August. de Gramm, p.* 1977, *P.*; *cf.* « Lyricen, λυρῳδός, » *Gloss. Philox.*

lȳrĭcus, a, um, *adj.* [lyra], *qui concerne la lyre, de la lyre, lyrique* : Lyrici soni, *les sons de la lyre, Ovid. Fast.* 2, 94. Lyrici vates, *les poëtes lyriques, Hor. Od.* 1, 1, 35. Lyrici Teïa Musa senis, *Ovid. Trist.* 2, 364. Regnator lyricæ cohortis, *le prince des lyriques, Pindare, Stat. Silv.* 4, 7, 5. — *Substantivt*, Lyrica, orum, *n.*, *les poésies lyriques* : Lyrica non lectorem, sed chorum et lyram poscunt, *Plin. Ep.* 7, 17; *de même, id. ib.* 3, 1. — Lyrici, orum, *m.*, *les poëtes lyriques* : Lyricorum carmina in varias mensuras cogere, *Quintil. Inst.* 9, 4, 53; *de même, id. ib.* 1, 8, 6; 8, 6, 71; 10, 1, 9; 61 (*dans Cic. Or.* 55, *il est écrit en grec*).

Lȳris, ĭdis, *f.* (*petite lyre*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 980, 4.

† **lȳristes**, æ, *m.*, = λυριστής, *joueur de lyre, de luth* : Audisses comœdum, vel lectorem, vel lyristen, *Plin. Ep.* 1, 15. Alcæo potior lyristes ipso, *Sidon. Ep.* 8, 11.

lўristria, æ, *f.*, *celle qui joue de la lyre*, *Vet. Schol. ad Juven.* 11, 162.

Lyrnesis, idis, *voy.* Lyrnesus, nº II, B.

Lyrnesius, a, um, *voy.* Lyrnesus, nº II, A.

Lyrnessus, *Homer. Il.* 2, *v.* 690; 19, *v.* 16; 20, *v.* 92, 191; *i. q.* Adramytteos. Lyrnessis, ĭdis, *f. subst.*, *Ovid.*; Lyrnessius, *adj.*, *id.*; Lyrnesias, adis, *Fest.*

Lyrnēsus (Lyrnessus), i, *f.*, Λυρνησός, *Lyrnesse, ville de la Troade, lieu de naissance de Briséis*, *Plin.* 5, 30, 32; *Virg. Æn.* 12, 547. — *De là* A) Lyrnesĭus (Lyrnessius), a, um, *adj.*, *de Lyrnesse* : ∼ mœnia, *Ovid. Met.* 12, 108. *Her.* 3, 45. ∼ Æmon, *Æmon, de Lyrnesse, Virg. Æn.* 10, 128. — B) Lyrnesis (Lyrnessis), ĭdis, *f.*, *de Lyrnesse* : Abducta Lyrnesside tristis Achilles, *Achille attristé par le départ de la jeune fille de Lyrnesse*, *c.-à-d. de Briséis*, *Ovid. Trist.* 4, 1, 15; *id. A. A.* 2, 403.

† **lyron**, i, *n.*, = λύρον, *plante appelée autrement*, alisma, *Plin.* 25, 10, 77.

Lysa, *Ptol.* 5, 17; *v. de l'*Arabia Petræa, *au N.-E. d'*Ælana, *sur le revers oriental des* Nigri Montes.

Lўsander, dri, *m.*, = Λύσανδρος, — I) *Lysandre, célèbre général lacédémonien, qui prit Athènes*, *Cic. Off.* 1, 22; 30; *Nep. Lys.* — II) *nom d'un éphore de Sparte, qui fut chassé pour ses prévarications*, *Cic. Off.* 2, 23.

Lysaniæ Domus (Provincia), Λυσανίου οἶκος, *Joseph. Antiq.* 15, 111; Cenodori Domus, *Joseph.*; *contrée dans l'E. de la Palestine, passa, comme présent d'Auguste, à Hérode, puis, comme fief, à Zénodore, qui fit des excursions dans la Trachonitis, mais fut subjugué par Hérode.*

† **lysas**, antis, *f.*, *plante appelée aussi* artemisia, *armoise*, *Appul. Herb.* 10.

Lysiacus, a, um, *voy.* Lysias, nº II.

Lўsĭădes, æ, *m.*, Λυσιάδης, *Athénien, fils du philosophe Phædrus*, *Cic. Phil.* 5, 5.

Lysĭas, æ, *m.*, Λυσίας, — I) A) *Lysias, fils de Céphale, célèbre orateur* : Tum fuit Lysias, ipse quidem in causis forensibus non versatus, sed egregie subtilis, atque elegans : quem jam prope audeas oratorem perfectum dicere, *Cic. Brut.* 9; *cf. id. ib.* 85; *De Or.* 1, 54; *id. Or.* 9; *Quintil. Inst.* 10, 1, 78; 12, 10, 24. — B) *De là* Lўsĭăcus, a, um, *adj.*, *relatif à Lysias, de Lysias* : Lysiaca gracilitas, *Quintil. Inst.* 12, 10, 24. — II) *nom d'un médecin*, *Cels.* 5, 18. — III) *célèbre statuaire*, *Plin.* 36, 5.

Lysĭdĭcus, i, *m.* (λύω-δίκη), *nom propre d'homme*, *Cic. Phil.* 11, 6.

Lysias, *i. q.* Livias.

Lysias, adis, ἡ Λυσίας, *Notit. Episcop.*, *v. de la* Phrygia Salutaris.

Lysias, ἡ Λυσίας, *Strab.* 16, *p.* 518; *v. de Syrie, au N. d'*Emesa, *dans la contrée du* Sinus Apamenus.

Lysias, *Ptol.*; *v. d'Arcadie, non loin de* Lilæa.

Lysias, *Plin.* 5, 29; *Strab.*; *Ptol.*; *Notit. Episc.*; *v. de la* Phrygia Magna, *non loin d'*Eucarpia.

Lysii, *peuple de Lycie.*

† 1. **lysĭmăchĭa**, æ, *f.*, = λυσιμαχία, *la lysimaque commune, chasse-bosse ou corneille, plante*, *Plin.* 25, 7, 35; 26, 12, 83; 26, 14, 87; 14, 15, 93.

2. **Lysĭmăchĭa**, Λυσιμαχία, *Lysimachie, ville de Thrace*, *Mela*, 2, 2, 6; *Plin.* 4, 11, 18; *Liv.* 32, 34, *et passim.* — *De là* Lysimachienses, ĭum, *m.*, *les habitants de Lysimachie* : Redimere servientes Lysimachienses, *Liv.* 33, 38.

Lysĭmăchĭa, *Plin.* 5, 30; *v. de l'*Æolis.

Lysĭmăchĭa, *Liv.* 36, 11; *Strab.* 9, *p.* 317, *Polyb.* 5, 7; *v. dans le S.-O. de l'Étolie, au N. de Chalcis.*

Lysĭmăchĭa, *Flor.* 2, 8; *cf.* Hexamilium.

† 1. **lўsĭmăchus**, i, *m.*, = Λυσίμαχος, *pierre précieuse avec des veines d'or.*

2. **Lўsĭmăchus**, i, *m.*, Λυσίμαχος, — I) *Lysimaque, un des lieutenants d'Alexandre le Grand, devenu, après sa mort, roi de Thrace et fondateur de Lysimachie*, *Cic. Tusc.* 1, 43; 5, 40; *Plin.* 8, 16; *Justin.* 17, 1. — II) *nom d'un Acarnanien, maître d'Alexandre le Grand*, *Justin.* 15, 3. — III) *grand prêtre juif sous Antiochus Épiphane*, *Plin.* 25, 7.

Lysinia, *Ptol.*; Lysinæ, *Liv.* 38, 15; *Polyb. Legat.* 32; *v. de la Pisidie; probabl. auj. Ag-Jalon.*

Lўsĭnŏe, es, *f.*, Λυσινόη, *ville de Pisidie*, *Liv.* 38, 15.

lўsĭpŏnium, ii, *n.* (λύω-πόνος), *nom d'un collyre, ainsi nommé parce qu'il délivre les yeux de toute douleur*, *Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculist.* p. 63.

Lўsĭpŏnus, i, *m.* (λύω πόνος), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 214.

Lўsippus, i, *m.*, Λύσιππος, *Lysippe, célèbre fondeur de Sicyone, le seul à qui Alexandre le Grand permettait de fondre sa statue*, *Cic. Fam.* 5, 12; *Brut.* 86; *Hor. Ep.* 2, 1, 249; *Plin.* 7, 37, 38; 34, 7, 17; *Quintil. Inst.* 12, 10, 9.

Lysira, *cf.* Ausira.

† **lўsis**, is, *f.*, = λύσις. — I) *écartement, fracture* : Limina et trabes structuris cum sint oneratæ frangunt sua lysi structuras (*d'autres lisent* : sublisæ, *au lieu de* sua lysi), *Vitr.* 6, 11. — II, *t. d'archit.*, *talon*, *Vitr.* 3, 3; 5, 7.

2. **Lўsis**, is, *f.*, *Lysis, fleuve d'Ionie*, *Liv.* 38, 15.

3. **Lўsis**, ĭdis, *f.*, Λύσις, *Lysis, Pythagoricien, de Tarente, maître d'Épaminondas*, *Cic. De Or.* 3, 34; *id. Off.* 1, 44; *Nep. Epam.* 2.

Lўsistrătus, i, *m.*, *Lysistrate, frère de Lysippe, le premier qui fit des statues en plâtre*, *Plin.* 34, 8, 19; 35, 12, 44.

Lўsĭthō, us, *f.*, *divinité grecque*, *Cic. N. D.* 3, 16, 42, *où on lit autrement* Lysithoē.

Lўsĭthŏē, *voy. l'art. précédent.*

Lўson, ōnis, *m.*, Λύσων, *Lyson, célèbre statuaire*, *Plin.* 34, 8.

Lystra, æ, Λύστρα, *Strab.*; *Hierocl.*; *Actor.* 14, 6, 21; 16, 1; τὰ Λύστρα, *Actor.* 14, 8; 2 *Timoth.* 4, 11; *Notit. Episc.*; *v. de Lycaonie, au N.-O. d'*Iconium, *auj. Latik, bourg.* Lystreni. *Plin.* 5, 32. *Pour le* Λύσιρα, *de Ptol.* 5, 4, *quelques-uns lisent*, Λύστρα, *d'après la Tab. Agathem.*

Lytæ, *contrée dans l'E. de la Thessalie, sur le* Peneus.

lytæ, ārum, *ceux qui, après quatre années d'études, sont assez instruits dans la science du droit pour résoudre les questions qu'on leur pose*, *Justin. Præf. Dig. ad antecess.* § 5. *Les* prolytæ, *plus savants que les* lytæ, *étaient ceux qui, après cinq ans d'études, quittaient les écoles.*

Lytarmis Promontorium, *Plin.*; *promontoire dans le Nord, peut-être auj. le cap Oby en Sibirie.*

Lythŏpŏlis, *i. q.* Colatio.

lytra, *voy.* lutra.

† **lytrōtes**, æ, *m.*, = λυτρώτης, *un des éons de l'hérésiarque Valentin*, *Tertull. adv. Valent.* 9.

† **Lytrum** (on), i, *n.*, = λύτρον, *rançon* : Hectoris Lytra, *la rançon d'Hector, titre d'une tragédie d'Ennius*, *Fest. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 270, *Müll.*; *Non.* 111; 14; 222, 32; 355, 15, *et passim*; *voy. les fragments dans Bothe, Poet. scen. lat.* 5, *p.* 42-45.

† **lytta**, æ, *f.*, = λύττα, *petit ver qu'on enlevait à la langue des jeunes chiens pour les préserver de la rage*, *Plin.* 29, 5, 32.

Lyttus, *cf.* Lyctus.

M, m, *douzième lettre de l'alphabet latin, répondant, pour la forme et pour le son, au* M *grec; toutefois la langue latine ne place jamais* m *devant* n, *comme en grec* μνᾶ, μνῆμα, μνίον, μνόος, *etc.*; *de là vient que* μνᾶ *est devenu en latin* mina. *Au contraire la langue latine, différente du grec, termine les mots par* m; *mais cette* m *finale est sourde*, *Prisc. p.* 555, *P.*; *cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 31, *et, placée devant une voyelle initiale, même en prose, elle ne s'entendait guère (ce qui fait que Verrius Flaccus aurait voulu la voir figurée par la moitié du signe ordinaire* : M). *En vers la voyelle qui précède immédiatement l'*m *s'élide aussi*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 40; 11, 3, 34; 109; *Diom. p.* 488, *P.*; *Prisc. p.* 555 *sq. ib.*; *Val. Prob.* 1392; 1440, *ib. C'est par cette élision de l'*m *à la fin des mots et devant les voyelles qu'il faut expliquer les formes* attinge, dice, ostende, facie, recipie *p.* attingam, dicam, ostendam, faciam, recipiam, *voy. la lettre* E, *page* 276, b; *et les formes* donec *pour* donicum, coeo, coerceo *pour* com-eo, com erceo; circueo, circuitus *pour* circum-eo, circum-itus; veneo *pour* venum-eo; vendo *pour* venum-do; animadverto *pour* animum adverto *et autres semblables.* — *Il y a souvent permutation entre les lettres* m *et* n; *ainsi* eundem, cundem, quendam, quorundam, tantundem *de* eum, eam, quem, quorum, tantum; *et, au rebours*, im *pour* in *devant les labiales et devant* m : imbellis, imbibo, imbuo; impar, impedio, imprimo, immanis, immergo, immuto, *etc.*, *comme la substitution régulière de l'*m *au* ν *à la fin des mots neutres empruntés au grec. On trouve* Melo, *forme accessoire de Nilus, p.* Νεῖλος, *dans Fest. p.* 7, 18 *et* 129, *ed. Müll.* — *Voy. pour plus de détails sur la lettre* M, *comme signe de son, Schneider, Gramm.* 1, *p.* 300-315.

Comme abréviation, M *désigne le plus souvent le prénom* Marcus, *plus rarement aussi* magister, monumentum, municipium, *voy. l'Index Notar. in Orell. Inscr.* 2, *p.* 464 *sq.* M' *marque le prénom* Manius.

Comme chiffre M, *résultant de* CIↃ, *signifie* 1000.

Mā *et* **Maa**, æ, *f.* (μα, *éol. p.* μάτηρ, *mère*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 496.

Maacha, 2 *Sam.* 10, 6, 8; *contrée dans le N.-E. de la Palestine sur le revers S.-O. de l'Hermon. Mais le Manuel exégétique de l'Ancien Testament compare* Maacha *avec* 'Επίκαιρος, *Ptol.*, *sur la mer Morte.*

Maachat, *Deut.* 3, 14; *Josua*, 13, 13; Maachati, *Id.* 12, 5; *v. du Basan (Palestine orientale).*

Maagrammum, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de l'île de Taprobane, sur le Gange, auj. Candi, sur le Mavilgange.*

Maalinæ, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; Mechlinia, *Guicciard.*; *Sammarth.*; *Cluv.* 2, 18; *Bert.*; *Malines, ville des Pays-Bas, prov. d'Anvers, sur la Dyle.* Mechliniensis, e, *Cell.*

Maapha, **Mizpa**, Μασφά, 1 *Macc.* 5, 35; *v. de la* Gileaditis (Peræa).

Maarath, *Josua*, 15, 59; *v. dans les montagnes de la tribu de Juda.*

Maarsāres (Naharsares, *Huet.*), Μααρσάρης, *Ptol.* 5, 20, *Cod. Palat.*; Βααρσάρης, *Vulg.*; *sel. Vales. i. q.* Marsias (Marses, *Mscr.*), *Amm. Marc.* 23, 21; *sel. Bochart. i. q.* Narraga, *Plin.* 6, 26; *sans doute aussi l'* Ἀχφάχανος, *Euseb. Præp.* 9, 41; *bras occidental de l'Euphrate, arrose l'intérieur de la Babylonie, et disparaît près de* Vologesia *dans les marais.*

Mabartha, Μαβάρθα, *Joseph.* β, 4, 26; Mamortha (Mabortha?), *Plin.* 5, 13; *Benjam. Tudelens.*; Neapolis, *Plin. c. l.*; Νεάπολις, *Joseph. l. d.*; *Procop. Ædific.* 5, 7; Νέα πόλις, *Euseb.*; *Justin. Mart. Apolog.* 2; Salem, *Hieronym. de Loc.*; Σαλήμ, 70; Sichem, *Benjam. Tudelens.*; *Hieronym. l. d.*; *Gen.* 12, 6; 33, 18; 37, 12; *Josua*, 20, 7; 21, 21; 24, 1, 25;

Judic. 8, 31; 9, 1, 7; 1 *Reg.* 12, 1, 25; *Psalm.* 108, 8; *Jerem.* 41, 5; *Sirach*, 50, 28; Συχεμ, 70; *Actor.* 7, 16; *Sychar*, Σύχαρ, *Joann.* 4, 5; *Sichar*, *Hieronym. Epitaph. Paul.*; *Id. Quæst. in Gen.* 48, 22; Sicima, orum, *Joseph. B.* 1, 2, 3; 70; *Judic.* 2, *cc.*; Sicimorum Civitas, *Hieronym.*; ἡ Σικίμων πόλις, *Joseph. Antiq.* 4, 8; Flavia Neapolis Metropolis Morthia, Φλ. Νέα. Μητρόπολ. Μορθία, *médaille de Marc. Anton. ap. Harduin.*; Flavia Neapolis Syriæ Palæstinæ, Φλ. Νεαπολι. Συρ. Παλαιστ., *médaille Faustin. Jun.*; Flavia Neapolis Samariæ, Φλαου. Νεαπολ. Σαμαρ., *médaille de Titus*; *v. des Lévites dans la tribu d'Éphraim* (*Samaria*) *au N.-O. du Garizim, au S.-E. de l'Ébal, auj. Nablos, Nabolos, Naplusa, Naplus, v. commerçante*, Flavenses Neapolitani Samariæ, Φλαουι. Νεαπολ. Σαμαρ., *médaille de Domitien.*

Mabog; *cf.* Bambyce.

Macæ, *Mela*, 3, 2; *Plin.* 5, 4; οἱ Μάκοι, *Scyl.*; Μάκαι, *Herod.* 4, 175; *cf. Diodor. Sic.* 3; Macæi Cinyphii, *Ptol.*; Macæi Syrtitæ, Μακαῖοι Συρτῖται, *Ptol.*; *peuple dans la* Cinyps Regio, *Plin.* (Syrtica Regio).

Macæ, *peuple dans le N.-E. de l'*Arabia Felix, *près du cap* Maceta.

† **macærinthe**, ēs, *f.* [μάκαιρα], *autre nom pour* rosmarinus, *romarin* : « Rosmarinum prophetæ macærinthen, Latini salutarem, » *Appul. Herb.* 79.

Măcar, ăris, *m.* (μάκαρ, *bienheureux*) : — **a)** *anc. roi des îles Fortunées, Mel.* 2, 7, 4. — **b)** *au gén. plur.* macaron (μακάρων), *des bienheureux, dans la formule* insula *ou* insulæ Macaron, *Plin.* 4, 12 (20).

Macalla, orum, τὰ Μάκαλλα, *Steph.*; *Lycophron.*; *Aristot. Mirabil. Aud.*; *v. sur la côte orientale du* Bruttium; *sel. Aristote à* 120 *stades* (3 *milles*) *de Crotone.*

Macara, *île du* Mare Ægæum, *près de la côte de Lydie.*

Macarēa, Μακαρεῖα, *Steph.*; *v. d'Arcadie, sur l'Alphée, à l'O. de* Megalopolis.

Macarea, *Ptol.*; *v. sur la côte N. de l'île de Chypre.*

Macareis, idis, *voy.* Macareus, *n°* I, B.

Măcăreus (*trisyll.*), ei, *m.*, Μακαρεύς, — I) *Macarée, fils d'Éole, aima éperdûment sa sœur Canacé, et de ce commerce incestueux naquit un fils, Ovid. Her.* 11; *Ib.* 562; *Hygin. Fab.* 242. — B) *De là* Măcărēis, ĭdis, Μακαρηΐς, *la fille de Macarée, Issé; accus. grec*, Macareida, *Ovid. Met.* 6, 124. — II) *nom d'un compagnon d'Ulysse au siége de Troie, et plus tard d'Enée en Italie, Ovid. Met.* 14, 159; 44. — *Au vocat. grec*, Macareu, *Ovid. Met.* 14, 318. — III) *nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 542.

Macaria, *Ptol.*; Fortunata, *Id.*; *île du* Sin. Arabicus, *sur la côte de la* Troglodytice, *entre* Acanthine *et* Orneon Insula.

Macăria, *i. q.* Cyprus.

Macaria; *cf.* Lesbos.

Macaria, *Plin.* 5, 31; Æthria, *Ib.*; Asteria, *Id.*; Atabyria, *Id.*; Corymbia, *Id.*; Ophiusa, *Ib.*; Ophiussa, *Oros.* 1, 7; Oloessa, *Plin. d. l.*; Poeessa, *Id.*; Trinacria, *Id.*; Rhodus, *Plin. l. c.*; *Tacit. Ann.* 1, 4, 53, 55; *Id. Hist.* 2, 2; *Eutrop.* 6, 19; *Justin*, 11, 11; *Flor.* 3, 5; *Mela*, 2, 7; *Jornand. de Regnor. succ. p.* 40; Ῥόδος, *Herodot.*; *Thucyd.* 8; *Diodor. Sic.* 4, 60; 5, 55, 57; *île du* Carpathium Mare, *près des côtes de la Doride et de la Carie, au S. de* Dædala; *auj. Rhodis.*

† **măcăriŏtes**, ētis, *f.* = μακαριότης (*félicité, béatitude*), *un des éons de Valentin, Tertull. adv. Valent.* 8.

Macaron, *probabl. i. q.* Acropolis Athenārum.

Macăron (Μακάρων) Insula, *Plin.* 4, 12; *cf. Solin. c.* 11; *i. e.* Creta.

Macarræ, *peuple dans la* Mauretania Cæsar., *au pied des* Garaphi Montes.

Macātus, i, *m.*, *surnom romain* : M. Livius Macatus, *Liv.* 27, 34.

Maccius (*qui s'écrit aussi* Mattius *et* Matius), i, *m.*, *nom d'origine ombrienne. Ainsi* T. Maccius Plautus, *voy.* Plautus. — P. MACIVS VERVS *et* P. MACIVS IVSTVS, *Inscr. ap. Vermiglioli, Ant. Iscriz. Perug.* 1804, 11, *p.* 365. — Cn. Matius, *célèbre mimographe, ami de César, Cic. Fam.* 11, 27; 28, *et passim*; *cf. sur les noms* Maccius, *etc., Ritschl. Parerg.* 1, *p.* 13 *sq.*

macco, onis, *m.* (maccus) *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1607, 11.

Macatutæ, *Ptol.*; *peuple dans l'O. de la* Cyrenaica.

Macchida, Μαχχίδα, *Joseph. Antiq.* 5, 1; Makeda, *Josua*, 10, 10, 17, 21, 28 *sq.*; 12, 16; Maceda, *Hieronym. de Loc.*; Μακηδά, 70; *v. de la tribu de Juda* (*Judæa*) *sel. Hieronym. à* 8 *mill. au S.-E. d'*Eleutheropolis, *sel. Klæden à* ½ *m. au S.-O. de Jérusalem, à* 1 ½ *au S.-E. de Libnah.*

Maccocalingæ, *Plin.* 6, 17; *peuple sur la côte méridionale de l'*India intra Gangem, *qui, sel. Pline, était une branche des* Brachmanes, *ou habitait parmi eux.*

maccus, i, *m.* [*mot osque*] — I) A), *acteur qui, dans les pièces atellanes, jouait les rôles de niais, de fou; arlequin, polichinelle, bouffon* : « In atellana Oscæ personæ inducuntur, ut maccus. » *Diomed. p.* 488, *P.*; *cf. Orell. sur l'Inscr. n°* 2621. — II) *métaph., niais, imbécile* : Omnes isti, si cum hac una Rufini fallacia contendantur, macci prorsus et bucones videbuntur, *Appul. Apol. p.* 564, *Oud.*

Maceda; *cf.* Macchida.

Macedo, onis, *voy. l'art. suiv.*

Măcĕdŏnes, um, *m.*, Μακεδόνες, — I) *les Macédoniens, Mel.* 2, 3, 1; *Cic. Off.* 2, 22; *Auct. Herenn.* 4, 25; 32; *Liv.* 7, 26; 30, 33, *sq.*, *et beauc. d'autres.* — Hyrcani Macedones, *voy.* Hyrcani. — 1°) *Au singulier* Măcĕdo (Macedon, *Lucan.* 8, 694), ŏnis, *m.*, *le Macédonien* : Quid Macedo Alexander? quum res maximas gerere cœpisset, *etc.*, *c.-à-d. Alexandre le Grand, roi de Macédoine, Cic. Phil.* 5, 17, 48; *de même en part. du même* : Quum tibi sacrato Macedon servetur in antro, *Lucan.* 8, 694. Diffidit urbium portas vir Macedo, *c.-à-d. Philippe de Macédoine, Hor. Od.* 3, 16, 14. — Experti sunt Romani Macedonem hostem adversus Antiochum, Philippum, Persen, *Liv.* 9, 19. — 2°) *particul.*, *Macédon, nom d'un usurier, qui a donné son nom au* Senatusconsultum Macedonianum, *Dig.* 14, 6, *et Ulp. ib.* 1. — *On donnait aussi le nom de* Macedo *à un philosophe, ami d'Aulu-Gelle, Gell.* 13, 8, 4. — B) *métaph.*, Macedonum robur, *corps armé à la manière des Macédoniens, dans l'armée d'Antiochus* : Tum Macedonum robur, quos Sarissophoros appellabant, velut firmamentum circa ipsas munitiones constituit, *Liv.* 36, 18, 2, *Drakenb.*

II) *De là*

A) Măcĕdŏnĭa, æ, *f.*, Μακεδονία, *la Macédoine, contrée située entre la Thessalie et la Thrace, Mel.* 1, 3, 4; 2, 3, 4; *Plin.* 4, 10, 17; *Cic. Leg. Agr.* 1, 2, 5; *Liv.* 9, 18; 27, 33, *et beauc. d'autres. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

B) Măcĕdŏnĭcus, a, um, *adj.*, *de Macédoine, macédonien* : Macedonicus miles, *Plaut. Rud.* 1, 1, 49. ∾ mare, *la mer de Macédoine, Plin.* 4, 11, 18. ∾ legiones, *Cic. Fam.* 12, 23, 2; *de même* ∾ legio, *Tac. Hist.* 3, 22. ∾ cerasa, *Plin.* 15, 25, 30. — *Substantivt*, Macedonicus, i, *m.*, *le Macédonique, surnom de Q. Cécilius Métellus, qui réduisit la Macédoine en province romaine, Vellej.* 1, 11; *Plin.* 7, 44, 45; *Val. Max.* 4, 1, 12.

C) Măcĕdŏniensis, e, *adj.*, *pour le terme plus ordinaire* Macedonicus, *macédonien, de Macédoine* (*antér. à l'époq. class.*) : Te ad illum duco dentatum virum Macedoniensem, *Plaut. Pseud.* 4, 4, 4.

D) Măcĕdŏnĭus, a, um, *adj.*, Μακεδόνιος, *pour le terme plus usité* Macedonicus, *macédonien* : Qui clypeo, gladioque, Macedoniaque sarissa Conspicuus (*avec la seconde syllabe longue, d'après le grec* Μακηδόνιος), *Ovid. Met.* 12, 466. Militi Macedonio, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 112. Reversus (Alexander) ab Hammone Alexandriam condidit et coloniam Macedoniam caput esse Ægypti jubet, *Justin.* 11, 11, *fin.*

Macedŏnes, um, *Flor.* 1, 18; 2, 7; 3, 4; *Liv.* 7, 26; 32, 15; 38, 5; 42, 38; 43, 20; *Corn. Nep.*; *Vellej. Paterc.* 1, 6; *Plin.* 6, 26; *Tacit. Ann.* 2, 55; 3, 61; 4, 55; 6, 28, 31; *Id. Hist.* 5, 8; *Justin.* 2, 5; *Jornand. de Regn. Succ. p.* 28; Μακεδόνες, *Thucyd.* 2; *Polyb.* 5, 48; *Strab.* 9, *p.* 324; *les Macédoniens, hab. de la Macédoine.* Macedonicus, *adj.*, *Liv.*; Macedŏniensis, e, *Plaut.*; Macedŏnius, *adj.*, *Ovid.*

Macedones Cadueni, *Plin.* 5, 29; *cf.* Cadi.

Macedones Hyrcani, *Tacit. Ann.* 2, 47; Mosteni, *Ib.*; *peuple de Lydie, avec la capitale* Mosteni.

Macedonia, *Mela*, 2, 3; *Liv.* 36, 10; 42, 54; 43, 20; 44, 11; 45, 29, *sq.*; *Cæs. Civ.* 3, 36, 79; *Tacit. Ann.* 1, 76, 79; *Plin.* 3, 43; 4, 10; *Eutrop.* 4, 7; *Cic. pro Ligar. c.* 9; *Id. de Divin.* 1, 25; *Flor.* 2, 7, 12, 14; 4, 2, 7; *Vellej. Paterc.* 2, 38; *Sueton. Tiber. c.* 16; *Gell.* 14, 6; *Jornand. de Regn. Succ.*; *Id. de Reb. Getic.*; *Isidor. Chronic. Gothor.*; Μακηδονία, *Ptol.* 3, 13; *Strab.* 7, *p.* 327; 9, *p.* 299; *Thucyd.* 2, 4; *Scyl.*; *Dio Cass.* 41, 51; *Ælian. de Animal.* 10, 48; *Appian. Syr.*; *Steph.*; *Aristot. de Mirand.*; *Tzetz. ad Lycophr. Alex. v.* 275; *Polyb.* 10, 38; *Actor.* 16, 9 *sq.*; 18, 5; 19, 21; *etc.*; *Macédoine, contrée au N. de la Grèce, bornée à l'E. par la Thrace, au N. par la Mésie, le* Mons Orbelus *et la Dardanie, à l'O. par l'Illyrie, au S. par la Thessalie, et la mer Egée.*

Macedonia Adjecta, *nom que donne Cell. à la contrée située entre les fl.* Strymon *et* Nestus, *et que Philippe joignit à la Macédoine.* Φίλιπποι τῆς Μακεδονίας, *Aristotel. Mirand.*; Φίλιπποι τῆς Μακεδονίας πόλις, *Actor.* 16, 12.

Macedonianus, a, um, *voy.* Macedones, *au comm. n°* 2.

Macedonicum Mare, *Liv.* 44, 11; Macedonicus Sinus, *Plin.* 4, 10; Thermæus Sinus, *Tacit. Ann.* 5, 10; Κόλπος Θερμαῖος, *Strab.*; *Steph.*; Thermaicus Sinus, *Mela*, 2, 3; *Plin. l. d.*; *golfe entre la Macédoine à l'O., la* Crossæa *et la* Cassandra *à l'E.*; *auj., sel. Kruse, golfe de Salonica.*

Macedonicus, a, um, *voy.* Macedonia, *n°* II, B.

Macedoniensis, e, *voy.* Macedones, *n°* II, C.

Macedonius, a, um, *voy.* Macedones, *n°* II, D.

Macella, æ, *f.*, Μάκελλα, *forteresse de Sicile sur le Crimissus, Liv.* 26, 21.

Măcella, æ, *f.* (macula), *dimin., petite tache, Not. Tir. p.* 67.

Macella, æ, *Liv.* 26, 21; Μάκελλα, *Ptol.*; *Polyb.* 1, 24; *v. de Sicile, entre les fl.* Crimissus *et* Hypsa, *cf. l'inscr. de Duilius ap. Grut.* 404, 1, *et l'appendice en tête de ce dict. p.* 24, *col.* 2.

măcellārius, a, um, *adj.* [macellum], — I) *qui a rapport au marché à la viande, aux comestibles* : Miro gradu Varro ad consulatum ex macellaria patris taberna conscendit, *Varron, par une merveilleuse élévation, monta de la boutique de boucher de son père au poste de consul, Val. Max.* 3, 4, 4. ∾ ARS, *Inscr. Orell. n°* 4302. — *De là* — II) *substantivt*, macellarius, ĭi, *m.*, *boucher, marchand de comestibles, de viandes, etc.* : Num pluris nunc tu e villa illic natos verres lanio vendis, quam hic apros macellario Sejus? *Varr. R. R.* 3, 11. (Ornithones) fructus causa macellarii in urbe quidam habent, *id. ib.* 3, 4, 2. Ea, quæ ad epulum pertinerent, quamvis macellariis oblocata, etiam domesticatim apparabat, *Suet. Cæs.* 26. Convivabatur assidue ac sæpius recta et dapsile, ut macellarios adjuvaret, *il donnait souvent des repas, et il les commandait somptueux et magnifiques, pour faire gagner les marchands de comestibles, id. Vesp.* 19.

măcellātor, ōris, *m.*, *marchand de viande et de comestibles de tout genre, M. L.*

Măcellīni, ōrum, *m. plur.*, *habitants de Macella, Plin.* 3, 8, 14.

Măcellīnus, i, *m.* [macellum], *surnom de l'empereur* M. Opilius Macrinus, *qui ensanglantait sa propre maison en y faisant en quelque sorte une boucherie de ses esclaves, Capitol. Macr.* 13.

Măcellio, ōnis, *m.* (*maigret*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Labus Monum. antiq. in Canturio, p.* 15.

măcellota, æ, *f.*, *nom que les Ioniens donnaient à la porte des jardins, Varron, L. L.* 4, 32.

măcellum, i, *n.* [*forme access. masc.* macellus, i, *Martial.* 10, 96, 9); *vraisemblablement de la même racine que* μάχαιρα, μάχη, *boucherie, tuerie, d'où en génér.*], — I) *marché* (*à la viande, à la volaille, aux poissons, aux légumes*) : Venio ad macellum; rogito pisces, indicant caros, agninam caram, caram bubulam, Vitulinam, cetum, porcinam, cara omnia, *j'arrive au marché, je demande des poissons; on me présente les plus chers; puis de l'agneau, du bœuf, du veau, du marsouin, du porc, tout cela hors de prix, Plaut. Aul.* 2, 8, 3. Collegiorum cœnæ excandefaciebant annonam macelli, *Varr. R. R.* 3, 2, 16; *cf.* : Si Epicuri de Voluptate liber corrosus esset, putarem annonam in macello cariorem fore, *si les rats avaient rongé le livre d'Épicure sur la Volupté, j'aurais dû prévoir la disette et la cherté des vivres, Cic. Divin.* 2, 27, *fin.* Pernicies et tempestas barathrumque macelli, quicquid quæsierat, ventri donabat avaro, *Hor. Ep.* 1, 15, 31. Quæ est ista laus, quæ possit e macello peti? *que trouvez-vous à louer dans ce qui peut s'acheter à la halle? Cic. Fin.* 2, 15, 50. Dispositis circa macellum custodibus, qui obsonia contra vetitum retinerent, *Suet. Cæs.* 43. ∾ cetariorum, *Varr. R. R.* 3, 17, 7. *Au genre masc.* : Hic pretiosa fames conturbatorque macellus, *Martial.* 10, 96, 9. —* II) *métaph., le marché, c.-à-d. les provisions faites au marché* : Arcessitur inde macellum, *Manil.* 5, 370. — III) *jour de marché, marché, M. L.*

* 1. **măcellus**, a, um, *adj.*, *dimin.* [macer, *cf.* : « Ut in his macer, macriculus, macellus; niger, nigriculus, nigellus, » *Varr. L. L.* 8, 40, 123, § 79; *cf. Fest. s. v.* ALTELLUS, *p.* 7, *éd. Mull.*], *un peu ma-*

gre : Si nosti, non magnus homo est, nasutu', macellus, *Lucil. dans Non.* 136, 32.

2. **macellus**, i, *m. voy.* macellum *au comm.*

Macennitæ (Macanitæ); *peuple sur la côte de la* Mauretan. Tingitana.

3. **Măcellus**, i, *m.*, Romanius Macellus, *célèbre voleur à Rome, ainsi nommé apparemment du marché,* macellum, *où il faisait ses exploits, Varr. ap. Donat. ad Ter. Eun.* 2, 2, 25; *cf. Paul. Diac. p.* 125, 7.

***măcĕo**, ēre, *v. n.* [macer], *être maigre* : Qui ossa atque pellis totus est : ita cura macet, *qui n'a que la peau et les os : tant le chagrin l'a maigri, Plaut. Aul.* 3, 6, 28.

Macepracta, æ, *Amm. Marc.; peut-être i. q.* Massice, *Plin.* 5, 26; *bourg dans le S. de la Mésopotamie, sur l'Euphrate, probabl. auj. Masjebkan; sel. d'autres Mai-Fanekin.*

1. **măcer**, cra, crum, *adj.; maigre.* — I) *au propre* A) *en parl. des êtres vivants et de leurs corps* (*ne se dit guère que des animaux*) : Eheu, quam pingui macer est mihi taurus in ervo! *hélas! quel maigre taureau j'ai là dans ces gras pâturages! Virg. Ecl.* 3, 100. Macra cavum repetes (mustela) arctum, quem macra subisti, *tu rentreras maigre dans ce trou où tu es entrée maigre, Hor. Ep.* 1, 7, 33. Existimantur facilius macræ (boves) concipere, *on croit que les vaches maigres conçoivent plus facilement, Varr. R. R.* 2, 5, 12. Ostreæ inuberes et macræ, *Gell.* 20, 8. — « (Similitudo) non ab hominibus modo petitur, verum etiam ab animalibus : ut... Sarmentus seu P. Blessus Junium, hominem nigrum, et macrum, et pandum fibulam ferream dixit, » *Sarmentus ou P. Blessus, parlant de Junius, qui était un petit homme noir, maigre et courbé, disait que c'était un crochet de fer, Quintil. Inst.* 6, 3, 58. — *En parl. des parties du corps* : Maximi dolores consistunt in macerrimis corporis partibus, *Senec. Ep.* 78, *med.* — B) *en parl. de choses inanimées* : Quod solum tam exile et macrum est, quod aratro perstringi non possit? *Sol maigre,* * *Cic. Agr.* 2, 5, 67. Ager macrior, *Varr. R. R.* 1, 24. Macerrimi agri, *Colum.* 11, 2. ∾ stirpes, *id.* 3, 10. ∾ vineæ, *id.* 8, 1, 2. — Quid prodest mihi tam macer libellus, Nullo crassior ut sit umbilico? *à quoi sert que mon livre soit si petit et qu'aucun cylindre n'en augmente le poids? Martial.* 2, 6. — *II) *au fig.* : Valeat res ludicra, si me Palma negata macrum, donata reducit opimum, *adieu le théâtre, s'il faut en revenir ou plus gras ou plus maigre, pour une palme donnée ou refusée par caprice, Hor. Ep.* 2, 1, 180.

2. **Măcer**, cri, *m., surnom romain. Par ex.* C. Licinius Macer, *historien, Cic. Leg.* 1, 2, 7; *id. Brut.* 67; *Liv.* 4, 7, *fin.* Æmilius Macer, *poëte et ami de Virgile et d'Ovide, voy.* Æmilius.

măcĕra, æ, *f.* (*peut-être racine de* macellum), *place où se tient le marché, marché, M. L.*

măcĕrātĭo, ōnis, *f.* [macero], — I) *action de tremper, infusion, arrosement, macération; particul., action d'éteindre de la chaux* : Calx in maceratione diuturna liquore defervere coacta, *chaux éteinte à loisir et forcée à se détremper, Vitr.* 2. — II) *action d'amollir, de macérer, corruption, putréfaction* : In ultimam tabem diffluentium viscerum maceratione consumi, *Arnob.* 4, 152. — III) *t. de chimie, macération, opération par laquelle on laisse séjourner, comme dans un liquide, à la température de l'atmosphère, quelque substance dont on veut extraire les principes solubles. L. M.*

* **măcĕresco**, ĕre, *v. inch. n.* [macero], *se détremper, devenir tendre* : Lutum de amurca facito, palearum paulum addito, sinito macerescat bene, *Cato, R. R.* 92.

mācĕrĭa, æ (*forme postér. à l'époq. classique,* maceries, *Prudent. Hamart.* 227; *Inscr. Grutt.* 611, 13), *f.* (*de la même famille que* μάκελος, μάκελλον), *mur de clôture* (*ordin. en pierres sèches*) *qui entoure un jardin, une vigne* (*très-class.*) : Maceriam sine calce ex cæmentis et silice, uti dominus omnia ad opus præbeat, altam pedes quinque facito, *Cato, R. R.* 15; *cf. Varr. R. R.* 1, 14, 4. Septa e maceriis ita esse oportere in leporario, ut textorio tecta sint, *Varr. R. R.* 3, 5, 12. Hanc in horto maceriam jube dirui, *fais démolir cette clôture du jardin, Ter. Ad.* 5, 7, 10. Herba in maceriis nascens, *Plin.* 25, 5, 19. Nulla maceria, nulla casa, *point de clôture, point de cabane, Cic. Fam.* 16, 18. Post villarum macerias ac parietinas quinque cohortes in insidiis reliquit, *Sisen. dans Non.* 141, 23. Hunc omnem locum copiæ Gallorum compleverant, fossamque et maceriam sex in altitudinem pedum præduxerant, *Cæs. B. G.* 7, 69; *de même id. ib.* 7, 70. — *Sous la forme* maceries : Quamvis maceries florentes ambiat hortos, *Prudent. Hamart.* 227.

Maceriæ *et* **Maderiacum**, *Flodoard. Chron.; Mézières, chef-lieu du dépt français des Ardennes, sur la Meuse.*

« MACERIATIO, θριγκωσις, » *construction d'un mur en pierres sèches, Gloss. Philox.*

MACERIATUS, a, um, *adj.* [maceria], *enclos d'un mur en pierres sèches* : ∾ SEPULCRUM, *Inscr. Mur.* 1644, 14.

1. **măcĕrĭes**, ei, *f.* [macer], *affliction, peine, chagrin, mortification* (*antér. à l'époq. classique*) : Quanta illius mors sit maceries tibi, *Afran. Non.* 138, 13.

2. **macĕries**, ei, *pour* maceria, *voy.* maceria, *au comm.*

Măcĕrīnus, i, *m.* = Macrinus (*maigret*), *surn. rom., Tit. Liv.* 3, 65.

1. **măcĕrĭo**, ōnis, *m.* (macer), *dimin., maigret. Comme surn. rom. ap. Plin.* 7, 44, 45.

2. **mācĕrĭo**, ōnis, *m.* (maceria), *celui qui construit une maceria, c.-à-d. le mur qui enclôt un jardin, une vigne, maçon, M. L. Cf.* macio.

MACĔRĬOLA, æ, *f. dimin.* [maceria], *petite clôture en pierres sèches* : LOCUS MACERIOLA CLUSUS, *Inser. ap. Mur.* 492, 2.

mācĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*peut être autre forme de* marceo], *rendre mou, tendre, amollir, attendrir, détremper, macérer* (*n'est ni dans Cicéron ni dans César*). — I) *au propre* : Brassicam in aquam macerare oportet : ubi macerata erit, conjicito, *il faut faire macérer les choux dans l'eau; après la macération, on les jettera* (*dans de l'eau chaude*), *Cato, R. R.* 156, 5. Salsamenta hæc fac macerentur pulchre, *que ces salaisons soient convenablement détrempées, Ter. Ad.* 3, 3, 27. In piscina macerare lupinum, vimina et virgas, *Colum.* 1, 6, 21. ∾ semen lacte, *faire détremper une semence dans du lait, id.* 11, 3, 51. ∾ ramos genistæ aqua marina, *Plin.* 18, 11, 27. ∾ grana cacaliæ in oleo, *faire infuser dans de l'huile des graines de chervis sauvage, id.* 25, 11, 85. ∾ intestina piscium sale, *id.* 31, 7, 43. Flumen, in quo podagrici crura macerantes levantur dolore, *fleuve qui a la propriété de soulager les goutteux qui s'y lavent les jambes, Vitr.* 18, 3.

II) *métaph., affaiblir, énerver, briser, miner, consumer, épuiser le corps ou l'esprit.* — A) *au physique* : Multos iste morbus homines macerat, *c'est un mal qui consume bien des gens, Plaut. Capt.* 3, 4, 22. Alterum annum circumvallatos inclusosque nos fame macerant, *la seconde année, après nous avoir enveloppés et cernés, ils nous épuisent par la faim, Liv.* 26, 13; *cf.* : Macedo siti maceratus, *le Macédonien mourant de soif, Curt.* 5, 13. Fabius per Falernos Gauranosque saltus sic maceravit Hannibalem, ut qui frangi virtute non poterat, mora comminueretur, *fatigua, épuisa tellement Annibal, que, etc., Flor.* 2, 6, 28. — Muscus, qui crura vitium situ et veterno macerat, tardendus est, *Colum.* 4, 22, 6. Cor solum viscerum vitiis non maceratur, *le cœur est le seul viscère qui ne soit point consumé par les maladies, Plin.* 11, 37, 69.

B) *au moral, miner, consumer, tourmenter* : Egomet me concoquo et macero et defatigo, *je me mine, je me consume moi-même, Plaut. Trin.* 2, 1, 2; *de même* : Cur me excrucio? cur me macero? cur meam senectutem sollicito? *Ter. And.* 5, 3, 15; *cf.* : Ibi hoc me macerabo biduum, *id. Eun.* 1, 2, 107, *et* : Anime mi, noli te macerare, *ô mon cœur, ne te tourmente point, id. And.* 4, 2, 2; *cf. aussi* : Sat jam dolui ex animo, et cura me sat et lacrimis maceravi, *j'ai déjà assez souffert, je me suis assez longtemps consumé dans le chagrin et les larmes, Plaut. Capt.* 5, 1, 8. Hoc me facinus miserum macerat Meumque cor corpusque cruciat, *id. Mil. gl.* 3, 1, 21. Neque vis summa dicendi est admiratione digna, si infelix usque ad ultimum sollicitudo persequitur ac oratorem macerat et coquit, * *Quintil. Inst.* 12, 10, 77. Quæ vos macerent desiderio, *qui vous consument de regrets, Liv.* 5, 54. — *Poét. avec une propos. infinit. et causative pour régime* : Consimili ratione ab eodem sæpe timore Macerat invidia : ante oculos ollum esse potentem, Ollum aspectari, *etc., Lucr.* 3, 72. — *Au passif, dans le sens moyen,* macerari, *se tourmenter, se consumer, se chagriner* : Maceror interdum, quod sim tibi causa dolendi, *je me désole par moments d'être pour toi une cause de chagrin, Ovid. Her.* 2, 125; *de même* : Unum hoc maceror et doleo tibi deesse, Terenti, *C. Cæs. dans Suet. Vit. Terent. fin.* Ex desiderio magis magisque maceror, *Afran. dans Charis. p.* 182. P. Meum pensum explico et diei rationem meo suavissimo magistro reddo, quem si possem magis desiderare, libenter plusculum macerarer, *M. Aurel. ad Front.* 4, *ad Cæs.* 6, *ad fin.* (*ed. A. Maio*).

Maces, *voy.* Macetes.

măcesco, ĕre, *v. inch. n.* [maceo], *devenir maigre, maigrir, dépérir* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : (Apes) Propter laborem asperantur et macescunt, *le travail les fait devenir hérissées et maigres, Varr. R. R.* 3, 16. Olea, quæ vapulavit, macescit, *id. ib.* 1, 55, 1. Constat, arva segetibus ejus (hordei) macescere, *il est constaté que la production de l'orge appauvrit le sol, Colum.* 2, 9, 14. Macescentes (boves) melius concipere dicuntur, *Varr. R. R.* 2, 1, 17. — Ego, qui te, mœrore maceror, Macesco, consenesco et tabesco miser, *moi qui me consume, qui maigris, etc., à cause de ton chagrin, Plaut. Capt.* 1, 2, 31.

Macēstus, Μάκεστος, *Strab.* 12, *p.* 396; *Plin.* 5, 32, 40, 142, *fl. dans la Mysia Minor, se jette dans le* Rhyndacus, *et avec lui dans la Propontide, probabl. auj. Susugherli.*

Maceta, Arsaborum Promontorium, *cap dans le N.-E. de l'Arabia Felix, à l'entrée du* Sinus Persicus; *auj. cap Mocadon.*

Macetæ, *peuple qui habite le cap* Maceta.

Măcĕtæ, ārum, *m.,* Μακέται (*forme rare pour* Μακεδόνες), *les Macédoniens* : Cujus (Philippi) virtute industriaque Macetæ, locupletissimo imperio aucti, *Gell.* 9, 3, 1. — *Au gen. plur.* : Macetūm, *Stat. Sil.* 4, 6, 106; *Sil.* 14, 5; *Lucan.* 2, 647; *Claudian. in Rufin.* 2, 279; *Auson. de Clar. Urb.* 2, 9.

Măcĕtes, um, *m., les Macètes, peuple d'Afrique, voisins des Syrtes, Sil.* 7, 633. — *Au sing.,* Măces, ĕtis, *Sil.* 9, 222.

† **Macĕtia**, *Gell.*; Μακετία, *Hesych.*; *i. q.* Macedonia.

Machactēgi, *peuple de la* Scythia intra Imaum.

† **măchæra**, æ, *f.* = μάχαιρα, *sabre, épée large et courte* (*antér. à l'époque class. et postér. à Auguste*) : Quæ mea cominus machæra atque hasta, *etc., Enn. dans Fest. s. v.* REDHOSTIRE *p.* 270, *ed. Müll.* Eia machæras, *id. ap. Serv. Virg. Æn.* 9, 38. Clypeatus elephantum machæra dissicit, *Plaut. Curc.* 3, 54. Ubi tu quingentos simul, Ni hebes machæra foret, uno ictu occideres, *si ton sabre ne se fût émoussé, id. Mil.* 1, 1, 53. Nec galeam illam, si videres, agnosceres : machæra enim Hispana divisa est, *tu ne reconnaîtrais pas non plus le casque, si tu le voyais; car il a été partagé en deux par un glaive espagnol, Senec. Benef.* 5, 24, *fin.* — *Coutelas de boucher* : Proclamante quodam, præcidendas esse falsario manus, carnificem statim acciri cum machæra mensaque laniona flagitavit, *Suet. Claud.* 15. ∾ Herculanea, = palus primus *ou* paluspraimus, *épée de bois, à l'usage des gladiateurs et propre aux* secutores, *Capitol. Pert.* 8. — *Dans un sens obscène* : Conveniebatne in vaginam tuam machæra militis? *l'épée de ce soldat allait-elle à ton fourreau? Plaut. Pseud.* 4, 7, 85. — *Surnom d'un héraut romain, Juven.* 7, 9.

Măchærio, ōnis, *m.* (Μαχαιρίων), *nom d'esclave dans la comédie, Plaut. Aul.* 2, 9, 1.

† **măchærium**, ii, *n., dimin.* = μαχαίριον, *petit sabre* (*mot de Plaute*) : Qui tres Duceret chlamydatos cum machæriis, *Plaut. Rud.* 2, 2, 9.

Machærophori, *peuple dans l'O. de la Macédoine, peut être sur le mont Rhodope.*

† **măchærŏphŏrus**, i, *m.* = μαχαιροφόρος, *machérophore, soldat armé d'un sabre, satellite d'un prince* : Machærophoris centum sequentibus, *suivi de cent machérophores, c.-à-d. de cent soldats armés à la grecque, Cic. Q. Fr.* 2, 10, 2.

† **Măchærŏphyllon**, i, *n.* = μαχαιρόφυλλον, *glaïeul, plante* (*d'autres lisent* macrophyllon), *Appul. Herb.* 78.

Machærus, untis, *Plin.* 5, 16; Μαχαιροῦς, οῦντος, *Joseph. B.* 3, 4; 7, 20, 21; 18, 7; *Id. Antiq.* 1, 6; *v. sur le revers septentrional du mont Abarim* (*tribu de Ruben*), *sel. Klœden, à 2 m. à l'O. de Bezer, à* $2\frac{1}{4}$ *au S.-O. d'Hesbon. St Jean-Baptiste y fut décollé.*

Machanaim, Mahanaim, *Gen.* 32, 2; *Josua,* 13, 26, 30; 21, 39; 2 *Sam.* 2, 8, 12, 29; 17, 24, 27; 19, 32; 1 *Reg.* 2, 8; 4, 14; 1 *Chron.* 6, 80; Maniam, Hieronym.; Μαναΐμ, *Euseb.*; *v. des Lévites dans la tribu de Gad* (*Palestine orientale*), *près de la rive septentrionale du Jabok, sel. Klœden à 2 m. au N.-O. de Ramoth, à 1 lieue au S. de la frontière de la demi-tribu de Manassé.*

Machane-Dan, *Judic.* 18, 12; *lieu dans la tribu de Dan* (Judæa) *à l'O. de Kirjath-Jearim.*

Māchānĭdas, æ, *m.*, Μαχανίδας, *tyran de Lacédémone, Liv.* 27, 29, 9; 28, 5, 5.

Machao, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 3, 8; *lieu, villa du Dauphiné, dans le pays d'Embrun.*

Măchāon, ŏnis, *m.*, Μαχάων, — I) *Machaon, fils d'Esculape, célèbre médecin et chirurgien devant Troie, Cels. Præf.* Tarda Philoctetæ sanavit crura Machaon, *Prop.* 2, 1, 61. — *Au pluriel, pour désigner les médecins :* Quid tibi cum medicis? dimitte Machaonas omnes, *qu'as-tu besoin de médecins : congédie-moi tous les Machaons, Martial.* 2, 16. — II) *De là* A) Machāŏnĭcus, a, um, *adj., relatif à Machaon :* ∼ ars, *la chirurgie, Sidon. Ep.* 2, 12. — B) Măchāŏnĭus, a, um, *adj., de Machaon, machaonien, chirurgical :* Ille Machaonia vix ope sanus erit, *Ovid. Rem. Am.* 546.

Machara, *Cic.; cf.* Imachara.

Măchăres, is, *m., fils de Mithridate, Liv. epit.* 98.

Machati, *v. de la tribu demi-Manassé* (Batanæa).

Machelones, *Arrian.; peuple de la Colchide, près des* Heniochi.

Machĕra Comitis, *Gravenmachern, Grevenmachern, petite v. des Pays-Bas, de la province de Luxembourg sur la Moselle et la Sure.*

Machĕra Regis, *Kœnigsmachern, v. des Pays-Bas, prov. du Luxembourg, sur la Moselle.*

Machia, *Plin.* 4, 12 (23), 70, *île de la mer Égée.*

Machicolium, *Machecoul, petite v. de France, dépt de la Loire-Inférieure (Bretagne).*

† **māchilla**, æ, *f., dimin.* [machina], *petite machine :* E machilla sustuli, *Petron. Sat.* 74, 13, *douteux (autre leçon :* e machina illam sustuli).

† **Machĭmus**, i, *m.* = μάχιμος, *nom d'un chien de Machaon, Hyg. Fab.* 181.

† **māchĭna**, æ, *f* = μηχανή, *machine, c.-à-d. tout ouvrage construit avec art, tout ensemble de pièces artistement réunies pour un usage quelconque, instrument, appareil, théâtre, chevalet de peintre, machine de siége, etc.* — I) *au propre :* Multosque per annos Sustentata, ruet moles et machina mundi, *la machine du monde, l'univers, Lucr.* 5, 96. Omnes illæ columnæ machina apposita dejectæ et repositæ sunt, *toutes ces colonnes ont été, à l'aide d'une machine, démolies et reconstruites, Cic. Verr.* 2, 1, 55; *de même :* Torquet nunc lapidem, nunc ingens machina tignum, *Hor. Ep.* 2, 2, 73; *et :* Trahuntque siccas machinæ carinas, *id. Od.* 1, 4, 2. ∼ frumentaria, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12. — *En parl. de l'échafaud où l'on exposait en vente les esclaves :* Amicam, quam palam domi haberet, de machinis emit, *Qu. Cic. Petit. cons.* 2. — *En parl. du chevalet des peintres :* Pingebat semper togatus, quamquam in machinis, *Plin.* 35, 10, 37. — *Machine à construire, échafaud de maçon ou de charpentier :* De machina cadere, *Ulp. Dig.* 13, 6, 5. Machinæ ædificationum, *Plin.* 19, 2, 8. — *Machine de guerre :* Vineis, turribus et machinis omnium generum expugnare oppidum, *prendre une ville à l'aide de mantelets, de tours et de machines de toute espèce, Sall. Jug.* 24. *En parl. du cheval de bois :* Aut hæc in nostros fabricata est machina muros, *Virg. Æn.* 2, 46. ∼ murales, *Plin.* 7, 56, 57. ∼ arietaria, *bélier, Vitr.* 10, 19.

II) *au fig., instrument, machine, ressort, batteries, expédient, artifice, ruse, invention, etc. :* Totam hanc legem ad illius opes evertendas tamquam machinam comparari, *toute cette loi n'est qu'une machine construite pour abattre sa puissance, Cic. Agr.* 2, 18; *de même :* Omnes ad amplificandam orationem quasi machinæ, * *Quintil. Inst.* 11, 1, 44. Nec quem dolum ad eum aut machinam commoliar, Scio quicquam, *Cæcil. dans Cic. N. D.* 3, 29, 73. Quantas res turbo! quantas moveo machinas! *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 1. Aliquam machinabor machinam, Unde aurum efficiam amanti herili filio, *je construirai qque machine, je trouverai quelque expédient pour procurer de l'or à mon jeune maître amoureux, id. Bacch.* 2, 2, 54.

māchĭnālis, e, *adj.* [machina], *qui a rapport aux machines, de machine (postér. à Auguste) :* Grande et Archimedi geometricæ et machinalis scientiæ testimonium M. Marcelli contigit, *Marcellus rendit un grand témoignage à Archimède pour sa science en géométrie et en mécanique, Plin.* 7, 37, 38. Qui machinali saxa volvunt pondere, *qui roulent des rochers dont le poids exige (pour d'autres) l'emploi des machines, Auson. Ep.* 21, 34.

māchĭnāmen, ĭnis, *n.* = machinamentum. *Au fig., machination, ruse, intrigue, trame, Cassiod. Hist. eccles.* 9, 14, *sub init.*

māchĭnāmentum, i, *n.* [machinor], *machine, instrument, ouvrage (peut-être non antér. à Auguste : n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — I) A) *au propre :* Machinamentaque alia quatiendis muris portabant, *Liv.* 24, 34. Præcipuum pavorem intulit suspensum et natans machinamentum, quo repente demisso singuli pluresve sublime rapti, verso pondere intra castra effundebantur, *la machine la plus redoutable aux barbares fut un levier mobile et en équilibre, qui, subitement abaissé, saisissait un ou plusieurs hommes à la vue de leurs camarades, les enlevait en l'air, et, versant en arrière ce poids suspendu, le déchargeait dans le camp, Tac. Hist.* 4, 30. Nihil tam ignarum barbaris, quam machinamenta et astus oppugnationum, *id. Ann.* 12, 45. Tot genera machinamentorum ad extendendum femur, *tant de machines pour faire l'extension de la cuisse, Cels.* 8, 20; *cf. :* Singulis articulis singula machinamenta, quibus extorqueantur, aptata, *Senec. Ep.* 24, *med.* — * B) *métaph., les organes des sens :* Machinamenta, quibus ad sentiendas dijudicandasque quantitates et qualitates sensus instructi sunt, *Appul. Dogm. Plat.* 1. — II) *au fig., expédient, artifice, ruse, invention (postér. à l'époq. class.) :* Callida machinamenta commeantium, *Cod. Theod.* 6, 28, 6.

māchĭnārĭus, a, um, *adj.* [machina], — I) *relatif aux machines, de machine (postér. à l'époq. class.) :* Machinaria mola, *meule mise en mouvement par une bête de somme, à l'aide d'une machine, Appul. Met.* 7, *p.* 474, *Oud.; de là aussi* ∼ asinus, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12. ∼ mensor, *géomètre, arpenteur, Ulp. Dig.* 11, 6, 7. ∼ commentator, *constructeur de machines, machiniste, Solin.* 5. — II) *substantivt* machinarius, ii, *m., ouvrier qui travaille sur un échafaud, Paul. Dig.* 9. 2, 31.

māchĭnātĭo, ōnis, *f.* [machinor], *disposition ingénieuse d'une machine pour mettre qqche en mouvement, mécanisme.* — I) *au propre :* Quum machinatione quadam moveri aliquid videmus, ut sphæram, ut horas, non dubitamus, quin illa opera sint rationis, *quand nous voyons qqche se mouvoir par un mécanisme, comme une sphère, une horloge, etc., Cic. N. D.* 2, 38. Data est quibusdam bestiis machinatio quædam atque sollertia, ut in araneolis aliæ quasi rete texunt, *etc., certains animaux ont reçu une sorte de génie inventif, id. ib.* 48. — B) *métaph.* (abstr. pro concreto) *machine :* Qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere possent, *des machines d'une si grande hauteur, Cæs. B. G.* 2, 31; *de même id. ib.* 2, 30; 4, 17. ∼ navalis, *machine navale, id. B. C.* 2, 10. Quum quaterentur muri, nihil adversus tale machinationis genus parare oppidani conabantur, *Liv.* 37, 5. — II) *au fig., machination, expédient, artifice, ressort, ruse, invention, etc. :* Judex tamquam machinatione aliqua tum ad severitatem, tum ad remissionem animi, tum ad tristitiam, tum ad lætitiam est contorquendus, *il faut que le juge, mû comme par des ressorts, passe tour à tour de la joie à la tristesse, de la sévérité à l'indulgence, Cic. De Or.* 2, 17. Dolus malus est omnis calliditas, fallacia, machinatio ad circumveniendum, fallendum, decipiendum alterum adhibita, *Ulp. Dig.* 4, 3, 1. Quæ non magnam machinationem exigunt, *Paul. ib.* 14. Per machinationem obligatus, *par ruse, par tromperie, par dol, Ulp. ib.* 45, 1, 36.

māchĭnātīvus, a, um (machina), *relatif aux machines, Boeth. Poster. Analyt.* 1, 7, *p.* 508; 10, 531.

māchĭnātor, ōris, *m.* [machina], *constructeur de machines, mécanicien, machiniste, architecte (très-class.)* — I) *au propre, en parl. d'Archimède :* Mirabilior inventor, ac machinator bellicorum tormentorum operumque, *Liv.* 24, 34. Ludicris artibus annumeres licet machinatores, qui pegmata per se surgentia excogitant et tabulata tacito in sublime crescentia, *parmi eux tu peux compter les machinistes qui, etc., Senec. Ep.* 88, *med.* — Ceterum Nero usus est patriæ ruinis, exstruxitque domum, in qua haud perinde gemmæ et aurum miraculo essent, solita pridem et luxu vulgata, quam arva et stagna et in modum solitudinis hinc silvæ, inde aperta spatia, et prospectus, magistris et machinatoribus Severo et Celere, quibus ingenium et audacia erat, etiam quæ natura denegavisset, per artem tentare, et viribus principis illudere, *Néron mit à profit la destruction de sa patrie et bâtit un palais où l'or et les pierreries n'étaient pas ce qui étonnait davantage; ce luxe est depuis longtemps ordinaire et commun; mais il enfermait des champs cultivés, des lacs, des solitudes artificielles, bois, esplanades, lointains. Ces ouvrages étaient conçus et dirigés par les architectes Sévérus et Céler, dont l'audacieuse imagination demandait à l'art ce que refusait la nature et se jouait capricieusement des ressources du prince, Tac. Ann.* 15, 42. — Deus rerum omnium machinator fecit hominem, *Dieu, auteur, créateur de toutes choses, a fait l'homme, Lactant.* 2, 11.

II) *au fig., celui qui machine qqche dans de mauvaises intentions, auteur, inventeur, artisan de :* Tibi nos, Rulle, et istis tuis, harum omnium rerum machinatoribus, totam Italiam inermem tradituros existimasti? *Cic. Agr.* 1, 5. Nonne quivis potest intelligere, omnium architectum et machinatorem unum esse Chrysogonum? *id. Rosc. Am.* 45, *fin.* Horum omnium scelerum improbissimum machinatorem Cimbrum Gabinium statim ad me vocavi, *artisan de tous ces crimes, id. Catil.* 3, 3. ∼ doli, *celui qui a ourdi une ruse, dressé un piége, Tac. Ann.* 1, 10. Auctor et machinator accusationis, *Appul. Apol. p.* 481, *Oud.*

* **māchĭnātrix**, īcis, *f.* [machinator], *celle qui machine, ourdit qqche :* Tu malorum machinatrix facinorum, *Senec. Med.* 266.

māchĭnātus, ūs, *m.* [machinor], *machination, expédient, ruse, invention, trame (postér. à l'époq. class.) :* Gloriatur me suo machinatu reum postulatum, *Appul. Apol. p.* 550, *Oud.* Confirmat, fuisse insusurratum tuo præcipue machinatu oppidum... partibus novi principis applicari, *Sidon. Ep.* 5, 6.

māchĭnor, ātus, 1. *v. dép. a.* [machina], *imaginer, inventer, préparer, exécuter qqche d'ingénieux (très-classique)* — I) *en génér. :* Ad usum autem orationis, incredibile est, quanta opera machinata natura sit, *que de choses a dû inventer la nature, combien il en a coûté à la nature pour nous donner la parole, Cic. N. D.* 2, 59. Qui hæc machinatus est, ut molitionem novam quæreret, *id. Univ.* 3. Hæc duo musici machinati ad voluptatem sunt, versum atque cantum, *ces deux choses, le vers et le chant, ont été inventées par les musiciens pour le charme de l'oreille, id. De Or.* 3, 44. Nam tibi præterea, quod machiner inveniamque quod placeat, nihil est, *Lucr.* 3, 957. Tritonem æreum collocavit, et ita est machinatus, ut vento circumageretur, *Vitr.* 1, 6, *med.*

II) α) *particul., en mauv. part, méditer qqche de mal, machiner, ourdir, tramer,* μηχανᾶσθαι : Ego hodie aliquam machinabor machinam, Unde aurum efficiam amanti herili, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 54. Nisi si aliquam corde machinor astutiam... quid machiner? *etc., id. Capt.* 3, 3, 15, 16. Mihi illa nubet : machinare quod lubet, *elle m'épousera : machine tout ce qu'il te plaira, Plaut. Casin.* 2, 4, 22. Simulat se eorum præsidio confidere, quum interea aliud quiddam jam diu machinetur, *Cic. Verr.* 1, 6, 15. Quavis injuria inimico exitum machinari, *préparer la perte d'un ennemi par les machinations les plus criminelles, Auct. Herenn.* 2, 19; *cf. :* (Niobe) parumne ratiocinari videtur et sibi ipsa nefariam pestem machinari? *Cic. N. D.* 3, 26; *de même :* ∼ necem alicui, *tramer la mort de qqn, conspirer contre ses jours, Liv.* 1, 51; ∼ perniciem alicui, *méditer la perte de qqn, Sall. Catil.* 18. In te conferri pestem istam, quam tu in nos omnes jam diu machinaris, *Cic. Catil.* 1, 1, 2. — β) *comme v. n. (postér. à l'époq. class.) :* Si adversus hostem latronemve quis machinaretur, *Ulp. Dig.* 4, 3, 1, 3. — Machinatus, a, um, *dans le sens passif, arrangé, préparé, ourdi, tramé; mû par un ressort :* Aspiciamus solis, lunæ, quinque stellarum naturam, quæ ni machinata versarentur, non habuissemus in terra lucem, *Vitr.* 10, 1. Demissum Victoriæ simulacrum cum machinato strepitu tonitruum coronam capiti imponebat, *une statue de la Victoire s'abaissant lui déposait sur la tête une couronne avec un bruit de tonnerre artificiellement produit, Sall. dans Macrob. Sat.* 2, 9, *et dans Non.* 180, 22. Ex ea (concordia) salutem operi machinatam, *Appul. de Mundo. p.* 328, *Oud.* Indicium a P. Antonio machinatum, *dénonciation machinée par P. Antonius, Sall. Catil.* 48. At Lucullum regis cura machinata fames brevi fatigabat, *id. fragm. ap. Prisc. p.* 792, *P.*

Machini, Μαχυνοί, *Ptol.* 4, 3; *peuple de la* Regio Syrtica, *au S.-O. de la* Syrtis Minor.

* **māchĭnōsus**, a, um, *adj.* [machina], *artistement construit :* Repetentique Baulos in locum corrupti navigii machinosum illud obtulit, *Suet. Ner.* 34.

* **māchĭnŭla**, æ, *f., dimin.* [machina], *petite machine :* Machinulam gradibus scalas præbere paratam Gestans, *Paul. Nol. Carm.* 26, 458.

MACHIO, ōnis, *m.* [machina], *maçon :* « MACHIONES dicti a machinis, quibus insistunt propter altitudinem parietum, » *Isid. Orig.* 19, 8, 2.

Machir, *Judic.* 5, 14; *contrée de la tribu demi-Manassé* (Batanæa).

Machlўes, um, *m., peuple fabuleux d'Afrique :* Supra Nasamonas confinesque illis Machlyas androgynos esse utriusque naturæ, inter se vicibus coëuntes, Calliphanes tradit : Aristoteles adjicit, dextram mammam iis virilem, lævam muliebrem esse, *Plin.* 7, 2, 2.

Machlyes, Μάχλυες, *Herodot.* 4, 178; *peuple de la* Regio Syrtica, *peut-être entre la* Syrtis Minor *et le* Tritonis Lacus.

Machmas, *Hieronym.;* Μαχμάς, 70; *Euseb.;* 1 *Macc.* 9, 37; Μάχμα, *Joseph. Ant.* 6, 6; 13, 2; Mechmas, *Hieronym.; Euseb.;* Michmas, 1 *Sam.* 13, 2, 5; 14, 5, 31; *Esra,* 2, 27; *Nehem.* 7, 31; 11, 31; *Jesaïa,* 10, 28; *v. de la tribu de Benjamin* (Judæa), *sel. Euseb. à* 9 *milles, sel. Klœden à* 1 ¼ *mille d'*Ælia, *à* 1 ¼ *mille au S.-E. de Gibeon; sel. d'autres, auj. El-Bir, cf. Büsching* 5.

Machmethath, Michmethath, *Josua,* 16, 6; 17, 7; Μαχθώθ, 70; Machot, *Hieronym. de Loc.; v. de la tribu d'Éphraïm, près de la frontière de la tribu demi-Manassé* (Samaria), *au N. de Sichem.*

Machorbe, *port dans l'E. de l'*Arabia Felix, *près du* Sin. Persicus; *auj. Mascat, Meskiet, v. de commerce, prov. d'Oman.*

Machthoth; *i. q.* Machmethath.

Machurebi (Manchurebi); *peuple de la* Mauretan. Cæsariensis.

Machusa, *v. de Mésopotamie, sur le Chaboras.*

Machusii, *Ptol.; peuple dans la* Mauretania Cæsariensis.

macia, æ, *f., plante appelée en grec* ἀναγαλλίς, *mouron rouge ou bleu, Marcell. Emp.* 1.

măcies, ei, *f.* [maceo], *maigreur* (*très-classique*) — I) *au propre.* A) *en parl. des êtres vivants et des diverses parties de leur corps :* Profectus est (ad bellum) Hirtius consul : at qua imbecillitate? qua macie? sed animi vires corporis infirmitas non retardavit, *quelle faiblesse! quelle maigreur! Mais sa force d'âme ne fut pas ralentie par sa débilité physique, Cic. Phil.* 7, 4, 12. Homo vegrandi macie torridus, *homme sec à force de maigreur, id. Agr.* 2, 34, 93. Hoc maciem facit, *cela fait maigrir, Plin.* 30, 7, 20. Reducere ad maciem, *id.* 24, 8, 30. Equi macie corrupti, * *Cæs. B. C.* 3, 58. — Refugere oculi, corpus macie extabuit, *Cic. poët. Tusc.* 3, 12, 26; *de même* Turpis macies decentes Deformat malas, *une maigreur repoussante défigure ses belles joues, Hor. Od.* 3, 27, 53; *et :* Tenet ora Fœda situ macies, *Lucan.* 6, 515. — B) *en parl. des objets inanimés : sécheresse, aridité, maigreur du sol et des plantes :* In exili terra cultoris diligentia maciem soli vincere potest, *peut triompher de la maigreur du sol, Colum.* 1, 4, 3; *de même* ∾ lapidosa aurosi pulveris, *poussière jaune aussi maigre que la pierre, Pallad.* 1, 5, 1. ∾ jejuna corticis, *la maigreur de l'écorce, qui est sans sève, id.* 4, 10, 21; *de même* ∾ corticis, *Plin.* 17, 27, 42. Seges macie deficit, *Ovid. Fast.* 1, 689. — ∾ aquarum, *diminution des eaux, par ex. dans les basses marées, Solin.* 23. * II) *au fig., maigreur, sécheresse du style, pauvreté de l'expression :* Quique alii in eodem valetudinario hanc maciem probant, *aiment ce style maigre et décharné, Tac. Or.* 21.

măcĭlentus, a, um, *adj.* [macies], *maigre* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Macilento ore, naso acuto, corpore albo, et oculis nigris, *Plaut. Capt.* 3, 4, 114. Macilentis malis, rufulus, aliquantum ventriosus, *id. Asin.* 2, 3, 20. « Macilenti macie tenuati, » *Fest. p.* 125, *ed. Müll.* — ∾ solum, *sol maigre, terrain pauvre, Pallad. Mart.* 10, 1. — *Compar. :* Hordeo abstinendus, ut macilentior fit equus, *Pelagon. Veterin.* 13.

măcio, āre, *v. a.* [macies], *rendre maigre, amaigrir, épuiser, consumer* (*postér. à l'époq. class.*) : Caspii maris fauces mirum in modum maciantur imbribus, crescunt æstibus, *Solin.* 15; *cf. :* « Macio, διακναίω, » *Gloss. Philox.*

macio (mattio, mactio, machio), ōnis, *m., maçon, M. L.*

† **macir,** *indécl.* = μάκερ, *écorce rouge et aromatique d'un arbre de l'Inde, Plin.* 12, 8, 16.

măcis, ĭdis, *f., nom forgé d'une écorce aromatique imaginaire dans Plaut. Pseud.* 3, 2, 43 (*selon d'autres, fleur de muscadier*).

Macistum, *Plin.* 4, 6; *v. de la* Triphylia (Elis) *au N.-E. de* Lepreum, *au S.-O. du* Cotylus Mons.

Macistus, *Plin.* 5, 31 (39), 140, *montagne sur l'île de Lesbos.*

Maclopolis; *cf.* Aletha. Macloviensis, e, *Bert.*

Maclovium, *cf.* Fanum St. Maclovii.

Macna, *v. sur la côte de la* Troglodytice; *probabl. auj. Magne.*

Macodama, Μακόδαμα, *Ptol.* Macumades, *Ravenn.;* Macomades Minores, *Tab. Peut.;* Macomades *Municip., Anton. Itin.; v. du* Byzacium, *entre* Thenæ *et l'embouchure du Triton.*

Macolicum, *v. de l'*Hibernia, *sel. d'Anville Kil-Mallok, sel. Mannert entre Dublin et Gallway-Bay; peut être dans le S., au S. de* Regia altera, *et auj. Doneraile, prov. de Munster, à 5 milles au N. de Cork; sel. d'autres Killmalou, dans le comté de Limmerick.*

Macomades, *Anton. Itin.; v. de la* Numidia Massylorum *à* 53 *M. P. à l'E. de* Cirta. Macomadiensis, *Notit. Numid.*

Macomades (Majores) Syrtis, *Augustin. cont. Donatist. c.* 29; *v. de la* Regio Syrtica, *près de la* Syrtis Major.

Macomades Minores; *i. q.* Macodama.

Macomades Syrtis, *Anton. Itiner.;* Macomada, *Tab. Peut.; v. de la* Regio Syrtica, *près du fl.* Cinyphus, *à* 202 *m. p. au S.-E. de la* Leptis Magna, *à* 377 *au S.-O. de* Beronice.

Macomadiensis, e, *adj.; voy.* Macomades.

Maconitæ, *Ptol.; peuple dant l'E. de la* Mauretania Tingitana.

Macophisa, *v. dans l'île de Sardaigne.*

* **măcor,** ōris, *m.* [maceo], *maigreur* (*antér. à l'époq. class. pour le terme ordin.* macies) : Corpus meum tabe, mœrore, macore senet, *Pacuv. dans Non.* 137, 1 (*autre leçon :* macrore). Noster Atticus, rivalis homo, item lectus in curiam macore macescebat, *voy. Fr. OEhler, sur M. Ter. Varronis. Satur. Menipp. reliq. p.* 205.

Macorāba, *v. des* Minæi, *à l'O. de l'*Arabia Felix, *auj. la Mecque, prov. de Hedschaz, à 5 milles du golfe Arabique.*

Macoretæ, *peuple de l'*Arabia Felix, *dans la contrée de Macoraba.*

Macra, æ, *m.* — I) *rivière d'Italie entre la Ligurie et l'Étrurie, auj. Magra, Plin.* 3, 5, 7; *Liv.* 39, 32; 40, 41; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 287. — II) Macra Cōmē, *en grec* Μακρὰ κώμη, *bourg de la Locride, sur les frontières de Thessalie, Liv.* 32, 13.

Macra, *Plin.; île du* Sinus Carcinites.

Macra, *Plin.* 4, 12; *i. q.* Eubœa.

Macra, *Plin.* 3, 5; *Flor.* 2, 3; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 31; *fl. de Ligurie, sur la frontière d'Étrurie, auj. Magra, prend sa source dans les Apennins, et se jette dans la mer, non loin de Sazzana* (*duché de Gênes*).

Macra Come, *Liv.; v. de Macédoine.*

Macrales, *Plin.* 3, 5 (9), 69; *hab. d'une v.* (Macra)? *dans le* Latium.

Macreni (Macroci); *peuple dans le N. de l'île de Corse.*

măcresco, crŭi, 3. *v. inch. n.* [macer], *devenir maigre, maigrir :* Algor eas et famis macrescere cogit, *le froid et la faim les font maigrir, Varr. R. R.* 2, 5, 15. Earum (arborum aut avium) aspectus ac desiderium macrescere facit volucres inclusas, *id. ib.* 3, 5, 3. Macrescit pecus, *Colum.* 6, 3, 1. Macrescunt animalia, *Veget. Vet.* 1, 7, 2. — *Au fig., sécher, dépérir :* Invidus alterius macrescit rebus opimis, *il sèche d'envie à la vue de la prospérité d'un autre,* * *Hor. Ep.* 1, 2, 57. Curionem agnum Plautus pro macro dixit, quasi cura macruisset, *Fest. s. v.* CURIONEM, *p.* 60, *ed. Müll.*

Macri Campi (*et, en renversant l'ordre,* Campi Macri, *Varr. R. R.* 2, *præf.* § 6, *et Liv.* 41, 18) Μακροὶ Κάμποι, *contrée de la* Gallia Cispadana, *sur la rivière* Macra, *dans le voisinage de Parme et de Modène, Varr. R. R.* 2 *præf.* § 6; *Colum.* 7, 2, 3; *Liv.* 41, 18; 45, 12.

Macrina, æ, Μακρίνα, *Strab.; v. du Picenum, et sel. Cluv. auj. Veteri.*

Macrinus, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Mss. Ptol.;* Matrinus, ὁ Ματρῖνος, *Strab.; Ptol.;* Vibatinus, *Harduin.; fl. du Picenum, au S. d'Hadria; probabl. auj. Tordino.*

Măcrĭānus, i, *m.* (*proprt adj. : qui vient d'un* Macer), *nom de deux Romains, compétiteurs de l'empereur Gallien, Trebell. Gallien.* 2. — *Adj. : relatif à L. Claudius Macer, qui, après la mort de Néron, s'empara sans succès du pouvoir en Afrique, médailles ap. Eckhel. D. N. V. T.* 6, *p.* 288.

macrīnĭānus, a, um, *relatif à un Macrinus; comme surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 47, 3.

Macrīnus, i, *m.* (macer; *maigre*), *surn. rom.* — **a)** Plotius ∾, *savant ami de Perse, Pers.* 2, 1. — **b)** M. Opelius Severus ∾ Pius Felix, *empereur romain, du troisième siècle de notre ère, Capitol. Macrin.* 1. *et sq.; Eutrop.* 8, 12 (21). — **c)** *grammairien, Auson. profess.* 10, 12.

Macrio, ōnis, *m.* (macer), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1547, 4.

Macris, ĭdis, *f.,* Μακρίς, *nom de plusieurs îles.* — I) *île de la mer Égée, voisine de l'Ionie, Liv.* 27, 13; 28; 29. — II) *ancien nom de l'île d'Eubée, Plin.* 4, 12, 21.

Macris, *i. q.* Chios.

Macris, *i. q.* Icaria.

măcrĭtas, ātis, *f.* [macer], *maigreur, finesse, ténuité* (*postér. à Auguste et rare, pour le terme ordin.* macies) : Macritas arenæ, *finesse du sable, Vitr.* 2, 4. Propter macritatem agri semen aliud ferre non valet, *maigreur du sol, Pallad. Oct.* 1, 2.

* **măcrĭtūdo,** ĭnis, *f.* [macer], *maigreur* (*pour le terme ordin.* macies) : Macesco, consenesco et tabesco miser, Ossa atque pellis sum, misera macritudine, *Plaut. Capt.* 1, 2, 32; *cf. Non.* 136, 2.

Macro, ōnis, *m.* (macer, *maigre*), *surn.* — 1°) *d'un consul rom. ap. Venazza, Dipl. di Adr.,* L. Altius Macro. — 2°) *d'un prefet du prét. sous Tibère, ap. Dion.* 58, 9 : Nævius Sertorius Macro.

Macrŏbĭi, ōrum, *m.,* Μακρόβιοι, *les Macrobies.* I) *peuple d'Éthiopie, Mel.* 3, 9, 1; *Plin.* 7, 2, 2; *Val. Max.* 8, 13, 5 *ext.* — II) *les habitants d'Apollonie en Macédoine, Plin.* 4, 10, 16.

Macrōbii, *Plin.* 4, 10; 6, 30; *Mela,* 3, 9; *peuple dans l'île de Méroé.*

Macrobii, *Eustath.; i. q.* Hyperborei.

Măcrŏbĭus, ii, *m.,* Μακρόβιος, *dont le nom complet est* Aurelius Macrobius Ambrosius Theodosius, *Macrobe, grammairien latin de la fin du quatrième siècle de l'ère chrétienne, a écrit un commentaire du Songe de Scipion, de Cicéron,* Somnium Scipionis, *et six livres intitulés* Convivia Saturnalia, *Saturnales, sur des questions de grammaire.*

Macrocephali, *Plin.* 6, 4 (4); *Mela,* 1, 19, 11; *Scyl.; peuple dans le N.-E. du Pont.*

† **macrochēra,** æ, *f.* = μακρόχειρα, *qui est à longues manches :* Chlamydes hirtas Severi, et tunicas, vel macrocheras ad usum revocavit suum, *Lamprid. Alex. Sev.* 33.

† **Măcrŏchīr,** *m.,* Μακρόχειρ, *Longue-Main, en bon latin* Longimanus, *surnom du roi Artaxerxès, Nep. Reg.* 1.

† **măcrŏcōlum** *et* **macrocollum,** i, *n.* = μακρόκωλον, *papier de grand format, papier royal :* Ἀρχέτυπον tu tralatum in macrocolum lege arcano convivis tuis, *Cic. Att.* 16, 3. Quoniam impensam fecimus in macrocola, *id. ib.* 13, 25, 3. Pedalis et cubitalis mensura erat macrocollis, *Plin.* 13, 12, 24.

Macrocremnii Montes, *Plin.* 4, 12 (26), *montagne dans le S. de la* Sarmatia Europæa, *entre le Borysthène et le* Palus Mæotis.

măcrŏlŏgia, æ, *f.* (μακρολογία), *langage long et diffus, Isid. Or.* 1, 33, 8; *cf. Quintil.* 8, 3, 53, *où le mot est écrit en grec.*

Macron Tichos Anastasii, *Plin.* 4, 11; *Mela,* 2, 2; Μακρὸν Τεῖχος, *Ptol.; v. dans le S.-E. de la Thrace, de* Cœnophrurion, *sur la Propontide, jusqu'à* Dereon, *sur le Pont-Euxin.*

Macron Tichos *ou* Μακρὰ Τείχη, *Thucyd.* 2; Μακρὰ Σκέλη, *Appian. in Mithridat.; le mur du Pirée, long de* 40 *stades* (1 *mille*) *depuis le port du Pirée jusqu'à Athènes. Parallèle à ce mur, mais au S., était le mur de Phalères.*

Macrōnes, *Plin.* 6, 10; *peuple de l'Ibérie, sur le fl.* Absartus.

Macrones, *Plin.* 6, 4 (4) *Avien.;* Μάκρωνες, *Apollon.* 2, *v.* 22; *Strab.* 12, *p.* 378; Sanni, Σάννοι, *Strab. l. c.; peuple dans le N.-E. du Pont.*

Macropolis; *cf.* Artaunum.

macror, *voy.* macor.

Macrum, *Baudrand; Maro, bourg du Piémont, prov. d'Onéglia, sur l'Impero.*

* **mactābĭlis,** e, *adj.* [macto], *qui peut causer la mort, mortel :* Tum fit odor vini plagæ mactabilis instar, *Lucr.* 6, 806.

mactātĭo, ōnis, *f.* [macto], *action d'immoler, de tuer, sacrifice sanglant* (*postér. à l'époque classique*) : Quod gaudium est, innoxiorum animantium mactatione lætari? *Arnob.* 7, 213. Unde et mactatio post immolationem est, *Isid. Orig.* 6, 19.

* **mactātor,** ōris, *m.* [macto], *meurtrier, assassin :* Perge mactator senum, *Senec. Troad.* 1002.

mactātōrium, ii, *n., boucherie, abattoir* = laniarium, *M. L.*

* **mactātus,** us, *m.,* [macto], *action d'immoler, immolation, sacrifice sanglant :* Hostia concideret mactatu mœsta parentis, *Lucr.* 1, 100.

macte *et* **macti,** *voy.* mactus.

mactea, macteola, *voy.* mattea, matteola.

Mactiadum, i, *n., i. q.* Mattium, Mattiacum.

macto, āvi, ātum, 1. (*forme ancienne du parf. du subj.* mactassint, *Enn. Afran. et Pompon. dans Non.* 342, 12 *sq.*) *v. intens. a.* [*racine* MAG, magis, magnus, *etc.*], *agrandir; au fig., élever, glorifier, honorer; terme qui appartenait primitivement à la langue religieuse : honorer, glorifier, servir une divinité par un sacrifice :* Liberum patrem fanorum consecratione mactatis, *Arnob.* 1, 24. Quum puerorum extis

deos manes mactare soleas, *accoutumé que tu es à honorer ou apaiser les dieux mânes avec des entrailles d'enfants*, *Cic. Vatin.* 6, 14. — *Poét. en parl. de la célébration d'une fête* : Tu quoque, quum tumulos Albano in monte nivales Lustrasti et læto mactasti lacte Latinas, *toi-même, lorsque tu parcourus les sommets neigeux de l'Albane, épanchant un lait pur dans les fêtes latines*, *Cic. poet. Divin.* 1, 11, 18.

II) *métaph.* — A) *toujours dans la sphère religieuse, sacrifier, offrir un sacrifice en l'honneur des dieux* : Ferctum Iovi moveto et mactato sic : Juppiter, te hoc fercto, *etc.*, *présente aussi à Jupiter un gâteau et prie ainsi* : « *Jupiter, en te présentant ce gâteau,* » *etc.*, *Cato, R. R.* 134, 2; *de même, ib.* § 4. Quod Calendis Juniis et publice et privatim favatam pultem diis mactat, *Varr. dans Non.* 341, 28. Et nigras mactant pecudes, et manibu' divis Inferias mittunt, *ils immolent de noires victimes, etc.*, *Lucr.* 3, 52; *de même* : Mactant lectas de more bidentes, *ils immolent, selon l'usage, des brebis de choix*, *Virg. Æn.* 4, 57. Mola mactatus porcus, *Varr. dans Non.* 114, 27. Mactatus vitulus propter aras, *Lucr.* 2, 353. Manibus divis mactata, *id.* 6, 760. Mactata veniet lenior hostia, *Hor. Od.* 1, 19, 16. Placet Achilleos mactata Polyxena manes, *que Polyxène immolée apaise les mânes d'Achille*, *Ovid. Met.* 13, 448. Trecenti ex dediticiis ad aram divo Julio exstructam hostiarum more mactati, *Suet. Aug.* 15. Vite caper morsa Bacchi mactandus ad aras, *Ovid. Met.* 15, 114; *de même* : Numa inter liba et decimas profanandas et suovetaurilia mactanda ætatem egit, *Fronto de Fer. Als.* 3, *ed. Maj.* — *Destiner au sacrifice, vouer, dévouer* : Eos se Orco mactare Junius dictitans, *Junius disant qu'il les voue à Orcus, aux dieux infernaux*, *Liv.* 9, 40; *de même* : Hostium legiones Telluri ac diis manibus mactandas dabo, *id.* 10, 28.

B) *en dehors de la sphère religieuse, gratifier qqn d'une chose bonne ou mauvaise, donner, honorer ou affliger de* : Livius inde redit magno mactatu' triumpho, *honoré d'un grand triomphe*, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 9, 641 (*Ann.* 9, 1); *de même* : Eos privatos, qui efficiant, ne quid inter privatum et magistratum differat, ferunt laudibus et mactant honoribus, *ils comblent d'éloges et d'honneurs les particuliers qui font qu'entre l'homme privé et le magistrat il n'y ait aucune distinction*, *Cic. Rep.* 1, 43 (*aussi dans Non.* 342, 5). — *Bien plus souv. en mauv. part, affliger, punir, accabler de* : Illum di deæque magno mactassint malo, *puissent les dieux et les déesses lui envoyer quelque grand malheur!* *Enn. dans Non.* 342, 15; *de même* : Di te mactassint malo, *Afran. ib.* 16; *et* : Quo etiam majore es malo mactandus, *Cic. Vatin.* 15, 36; *cf. sans ablatif* : At te di omnes cum consilio, calve, mactassint tuo, *Pompon. ib.* 12. Dotatæ mactant et malo et damno viros, *celles qui ont une dot sont le tourment et la ruine de leurs maris*, *Plaut. Aul.* 3, 5, 61. Divitem audacter solemus mactare infortunio, *nous plongeons d'ordinaire le riche dans l'infortune*, *id. Pœn.* 3, 1, 14; *de même* : Faxo tali eum mactatum, atque hic est, infortunio, * *Ter. Phorm.* 5, 8, 39. Tum tu Juppiter omnes inimicos bonorum, hostes patriæ æternis suppliciis vivos mortuosque mactabis, *tu puniras d'éternels supplices durant leur vie et après leur mort les ennemis des bons, les ennemis de la patrie*, *Cic. Catil.* 1, 13, *fin.*; *cf.* : Non hunc in vincula duci, non ad mortem rapi, non summo supplicio mactari, imperabis? *qu'on lui fasse subir le dernier supplice*, *id. ib.* 1, 11, 27, *et* : Sp. Cassium quæstor accusavit, eumque, cedente populo, morte mactavit, *le mit à mort*, *id. Rep.* 2, 35. Mactantur comminus uno exitio, *Sil.* 17, 500. — *De là*

2°) *sans ablatif* : ∼ aliquem *ou* aliquid, *ruiner, perdre qqn ou qqche* : Huic illi legato patronum suum L. Flaccum mactandum civitatis testimonio tradidissent? *Flaccus, leur protecteur, l'auraient-ils livré à ce député, à ce témoin public, pour le perdre par son témoignage?* *Cic. Flacc.* 22, 52. Quorum ego furori nisi cessissem, in Catilinæ busto vobis ducibus mactatus essem, *j'aurais été immolé sur le bûcher de Catilina*, *id. Flacc.* 7, 16. Perfidos et ruptores pacis ultioni et gloriæ mactandos, *d'immoler à sa vengeance et à sa gloire un ennemi parjure et infracteur des traités*, *Tac. Ann.* 2, 13. — Quum videant jus civitatis illo supplicio esse mactatum, *le droit de cité anéanti par ce supplice*, *Cic. Verr.* 2, 4, 11, *fin.* Aut illorum copias Fundam in campo, aut naves uram, aut castra mactabo in mare, *ou je noierai leurs soldats sous les flots*, *Att. dans Non.* 341, 18.

Mactorium, Μακτώριον, *Herodot.* 7, 153; *Steph.*; *v. dans le S. de la Sicile, au-dessus de Géla.*

mactus, a, um [*partic. adj. de l'inusité* mago, *qui est le primitif de* macto; *voy.* macto, *au commenc.*] — I) *primitiv., agrandi, augmenté, accru*; *d'où au fig. et surtout dans la langue religieuse, en parl. des dieux* : *honoré, fêté, glorifié par un sacrifice* (*le plus souv. au vocatif* macte) : « Ferctum Jovi moveto et mactato sic : Juppiter te hoc fercto obmovendo bonas preces precor, uti sies volens propitius mihi liberisque meis, domo familiæque meæ, mactus hoc fercto. Postea Iano vinum dato sic : Iane pater, uti te strue commovenda bonas preces bene precatus sum, ejusdem rei ergo macte vino inferio esto, » *dans cette intention, reçois ce vin placé devant toi*, *Cato, R. R.* 134, 2 *et* 3; *cf. ib.* 132, 2; *et, au lieu du vocatif* : « Mactus hoc vino inferio esto, » *Arnob.* 7, 296; *de même* : Macte hoc porco piaculo immolando esto, *reçois ce porc offert en sacrifice expiatoire*, *Cato, R. R.* 139, *fin.* Macte hisce suovitaurilibus lactentibus immolandis esto. Mars pater ejusdem rei ergo macte hisce suovitaurilibus lactentibus esto... ejusdem rei ergo macte hisce suovitaurilibus immolandis esto, *id. ib.* 141, 3 *sq.* Juppiter dapalis, ejus rei ergo macte hac illace dape pollucenda esto, *id. ib.* 132.

II) *métaph., en dehors de la sphère religieuse* : — A) α) *comme exclamation adressée aux personnes qu'on veut féliciter* : macte, macte virtute (esto), macti virtute este, *etc.*; *et, comme formule invariable* macte *même avec des propositions infinitives* (*voy. à la suite*), *en franç.* : *courage! salut à toi! à ton courage! et, dans les réponses* : *bien, bravo! à merveille* : Tantumne ab re tua est otii tibi, ut etiam Oratorem legas? Macte virtute! Mihi quidem gratum, *etc.*, *te reste-t-il donc assez de loisir pour lire même l'Orateur? Courage! Cela me fait plaisir*, *Cic. Att.* 12, 6, 2. Macte virtute! ego enim ipse cum eodem ipso (Platone) non invitus erraverim, *id. Tusc.* 1, 17, 40. Macte virtute esto, sanguinolentis et ex acie redeuntibus dicitur, *honneur à ta bravoure! c'est par cette apostrophe qu'on accueille ceux qui reviennent tout sanglants du combat*, *Senec. Ep.* 66, *fin.*; *de même* : Macte esto virtute, *Hor. Sat.* 1, 2, 31. His victorem affatur Iulum : Macte nova virtute, puer; sic itur ad astra! *Courage, enfant! grandis en vaillance; c'est ainsi qu'on arrive aux astres!* *Virg. Æn.* 9, 641. Macte virtute diligentiaque esto, *continue de déployer la même bravoure et le même zèle*, *Liv.* 10, 40. Macte virtute simulque his versibus esto, *Lucil. dans Serv. Æn.* 9, 641. Macte animo, *Stat. Theb.* 7, 280; *cf.* : Macte bonis animi, *id. Silv.* 1, 3, 101. Macte toris, *id. ib.* 1, 2, 201. Macte hac gravitatis gloria, *persistez, César, dans ce glorieux esprit de sagesse et de conduite*, *Plin. Paneg.* 46. Macte uterque ingenti in rem publicam merito, *id. ib.* 89. Macte esto tædis, o Hymenæe, tuis, *Martial.* 4, 13. — *Au pluriel* : Macti virtute milites Romani este! vestrum iter ac reditum omnia secula laudibus ferent, *courage, soldats romains! votre expédition et votre retour seront l'éternel objet des éloges des siècles à venir!* *Liv.* 7, 36. Macti ingenio este, cœli interpretes, *Plin.* 2, 12, 9. — *Avec l'accusatif* : Juberem macte virtute esse, si pro mea patria ista virtus staret, *j'applaudirais à ton courage, si ce courage était déployé au service de ma patrie*, *Liv.* 2, 12, 14. Macte fortissimam et meo judicio beatissimam in ipsis malis civitatem! *Flor.* 2, 18, *ad fin.* — β) *avec le génitif* (*poét.*) : Macte animi, quem rarus habet, morumque tuorum, Quos Numa, quos hilaris possit habere Cato, *courage, Nerva; ayez cet esprit supérieur, ces mœurs pures qu'avait Numa et dont se fût glorifié Caton*, *Martial.* 12, 6; *de même* : Macte animi, tantis dignus qui crederis armis, *Stat. Theb.* 2, 495. — γ) *absolt* : Servulos dicere eum et agripetas ejectos a Buthrotiis : Macte! Sed, amabo te, perscribe mihi totum negotium, *fort bien! mais, je vous en prie, racontez-moi toute l'affaire*, *Cic. Att.* 15, 29, *fin.*

*B) *pour* mactatus, *frappé, atteint* : Ut nunc sæpe boves Lucæ, ferro male mactæ, Diffugiunt, *Lucr.* 5, 1338.

mactus, a, um, = mactatus, *immolé*, *M. L.*

1. **măcŭla**, æ, *f.*, *tache, marque quelconque qui tranche sur le fond* (*très-class.*) — I) *au propre* : A) 1° *en génér.* : Gemma purpurea nigris interpellantibus maculis, *Plin.* 37, 10, 56. Bos maculis insignis et albo, *bœuf qui a des taches blanches*, *Virg. Georg.* 3, 56. Equus albis maculis, *cheval tacheté de blanc*, *id. Æn.* 9, 49. Maculis auro squalentibus ardens (rex apum) *id. Georg.* 4, 91. — Vides habitari in terra raris et angustis in locis : et in ipsis quasi maculis, ubi habitatur, vastas solitudines interjectas, *et dans ces points noirs eux-mêmes, dans ces sortes de petites taches qui sont habitées, tu vois de vastes solitudes*, *Cic. Rep.* 6, 19, *fin.* ∼ oculi, *tache de l'œil, obscurcissement de la cornée, taie*, *L. M.*

2°) *métaph., ouverture pratiquée avec art dans les choses tricotées ou tissées, maille d'un filet, d'une toile d'araignée* (*en quelque sorte, tache transparente, lacune visible*) : Idque septum totum rete grandibus maculis integitur, *et toute cette enceinte est couverte d'un filet à grandes mailles*, *Varr. R. R.* 3, 11, 3; *de même* : Deinde grandi macula retibus contegitur, *Colum.* 8, 15, 1. Reticulum ad nares sibi admovebat, tenuissimo lino, minutis maculis, plenum rosæ, *un réseau de fin lin, à mailles serrées, plein de feuilles de roses*, *Cic. Verr.* 2, 5, 11. Retia sæpe comes maculis distincta tetendi, *Ovid. Her.* 5, 19. *En parl. des mailles des toiles d'araignée* : (Araneus) texere a medio incipit... maculasque paribus semper intervallis indissolubili nodo implicat, *Plin.* 11, 24, 28.

B) *particul., en mauv. part, tache qui dépare, marque, souillure* : Maculatur corpus maculis luridis, *le corps est couvert de taches livides*, *Plaut. Capt.* 3, 4, 63. Est corporis macula, nævus : illi tamen hoc lumen videbatur, *cette marque est une tache : mais pour lui c'était un agrément*, *Cic. N. D.* 1, 28. Maculas auferre de vestibus, *enlever les taches des vêtements, les faire disparaître*, *Ovid. Fast.* 3, 821. ∼ extrahere, *Plin.* 20, 13, 50. ∼ in veste facere, *faire des taches sur un vêtement, tacher une étoffe*, *id.* 12, 25, 54. ∼ e veste abluerĕ, *id.* 28, 7, 23. Melitites medetur maculis corporis, *fait disparaître les taches du corps*, *id.* 36, 19, 33; *cf.* : Lentigines ac maculas e facie tollit elaterium, *id.* 20, 2, 4.

II) *au fig.* (*d'après le n°* I, B), *tache, marque, trace; faute, imperfection; souillure; flétrissure, déshonneur, honte, tache infamante* : Quem scis scire tuas omnes maculasque notasque, *que tu sais initié à toutes tes souillures, à toutes tes hontes*, *Lucil. dans Non.* 350, 13. Inest amoris macula huic homini in pectore, Quæ elui neutiquam potest, *cet homme a au cœur une tache d'amour que rien ne peut faire disparaître*, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 70. Jam ego ex corpore exigam omnes maculas mœrorum tibi, *je ferai disparaître de ton corps toutes les traces du chagrin*, *id. Capt.* 4, 2, 61. Vitium commune omnium est, Quod nimium ad rem in senecta attenti sumus; hanc maculam nos decet Effugere, *c'est une tache dont nous devons nous préserver, un défaut qu'il convient d'éviter*. * *Ter. Ad.* 5, 8, 31. Delenda vobis est illa macula, Mithridatico bello suscepta, quæ penitus jam insedit atque inveteravit in populi R. nomine, *il faut effacer, laver cette tache que vous avez contractée dans la guerre contre Mithridate, etc.*, *Cic. de Imp. Pomp.* 3. Est hujus seculi labes quædam et macula, virtuti invidere, *c'est la honte de ce siècle de porter envie à la vertu*, *id. Balb.* 6. Hunc tu vitæ splendorem maculis aspergis tuis? *c'est cette vie si pure dont tu cherches à ternir l'éclat par quelques taches légères*, *id. Planc.* 12. ∼ furtorum et flagitiorum, *id. Verr.* 2, 5, 46. ∼ adolescentiæ, *les taches de son adolescence*, *id. ib.* 1, 4. ∼ familiæ, *id. Cluent.* 5. — In oratione nitida notabile humilius verbum et velut macula, *dans un discours brillant un mot trop bas est choquant et fait, pour ainsi dire, tache*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 18. Etiam color ipse dicendi quamlibet claris, multis tamen ac variis velut maculis conspergitur, *id. id.* 8, 5, 28.

2. **Măcŭla**, æ, *m.*, *surnom romain, par ex.* : Q. Pompeius ∼, *Cic. Fam.* 6, 19. *Macr. Sat.* 2, 2, 9.

măcŭlābĭlis, e, *adj.*, *qui peut être taché, où il peut y avoir des taches*, *Dracont. Hexaem.* 1, 128.

măcŭlātio, ōnis, *f.* [maculo], *action de tacher; métaph., tache* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Ea tabes primorem cutem vitiligine insignit, et omnimodis maculationibus convariat, *Appul. Apol.* p. 508, *Oud.* — II) *au fig., tache, souillure, flétrissure* : Aliqua infamiæ maculatione pollutus, *Firm. Math.* 3, 15, 3.

măcŭlentus, a, um, = maculosus, *Not. Tir.* p. 67.

măcŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [macula], *marquer, tacher, tacheter, moucheter, bigarrer, barioler.* — I) *au propre* : A) *en génér.* (*seult poét.*) : Lumina non aliter toto cui (*sc.* Argo) vertice, quam si Lyda nurus sparso telas maculaverit ostro, *avait moucheté ses toiles de taches de pourpre*, *Val. Flacc.* 4, 368; *de même* : Et multo maculatum murice tigrim, *id.* 6, 704. — B) *particul., en mauv. part, tacher, souiller* : Maculatur corpus maculis luridis, *le corps est marqué de taches livides*, *Plaut. Capt.* 3, 4, 63. Recente terræ sola sanguine maculans, *souillant de sang fraîchement versé la surface de la terre*, *Catull.* 63, 7; *cf.* : Atro liquuntur sanguine guttæ, Et terram tabo maculant,

Virg. Æn. 3, 28, *et :* Dextra maculata cruore, *main souillée de sang, Ovid. de Nuce,* 157. — II) *au fig.* (*d'après le n° I, B*), *souiller, déshonorer, flétrir, altérer, gâter, corrompre, etc.* (*en ce sens plusieurs fois dans Cicéron*) : Rex ille optimi regis cæde maculatus, *souillé par le meurtre du meilleur des rois, Cic. Rep.* 2, 25; *cf. :* (Sabinæ mulieres) hinc patres, hinc viros orantes, ne se sanguine nefando soceri generique respergerent : ne parricidio macularent partus suos, *à ne pas imprimer à leurs enfants la souillure du parricide, Liv.* 1, 13. Cujus (montis) ille lacus nemora finesque sæpe omni nefario stupro et scelere macularat, *du haut de la montagne, dont il avait souvent profané les lacs, les bois et le territoire par des abominations et des attentats de toute espèce, id. Mil.* 31, 85. Etiam eo negotio M. Catonis splendorem maculare voluerunt, *ternir l'éclat de la gloire de M. Caton, id. Sest.* 28. Idem ego, nate, tuum maculavi crimine nomen, *Virg. Æn.* 10, 851. Inde metus maculat pœnarum præmia vitæ, *ce qui fait que la crainte des châtiments gâte les avantages de la vie. Lucr.* 5, 1150. Obsoleta quoque (verba) et maculantia ex sordidiore vulgi usu ponit, *des expressions surannées et qui font tache, Gell.* 16, 7.

măcŭlōsus, a, um, *adj.* [macula], *plein de marques, de taches, taché, tacheté, moucheté, bigarré, bariolé.* — I) *au propre :* A) *en génér.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Maculosæ tegmine lyncis, *de la dépouille tachetée d'un lynx, Virg. Æn.* 1, 323. Equus coloris nigri vel maculosi, *Colum.* 6, 37, 6. ∼ marmor, *marbre veiné, ondé, Plin.* 36, 6, 5. — Quum librum legeres, si unam peccavisses syllabam, Fieret corium tam maculosum, quam est nutricis pallium, *quand tu lisais, si tu bronchais d'une seule syllabe, ton cuir, c.-à-d. ta peau, devenait aussi tacheté* (*c.-à-d. aussi meurtri de coups*) *que le manteau de ta nourrice, Plaut. Bacch.* 3, 3, 30. — B) *particul., en mauv. part, souillé, taché, sali :* Auctionis vero miserabilis aspectus : vestis Pompeii non multa eaque maculosa, argentea vasa collisa, *la vente n'offre pas un magnifique coup d'œil : c'est la garde-robe assez pauvre de Pompée, et de plus couverte de taches ; de l'argenterie brisée, Cic. Phil.* 2, 29. ∼ luna, *la lune pleine de taches, Plin.* 2, 9, 6. Maculosæ sanguine arenæ, *Ovid. A. A.* 3, 395. Litera suffusas quod habet maculosa lituras, *id. Trist.* 3, 1, 15. — II) *au fig., souillé, flétri, déshonoré, taré :* Maculosi senatores, nudi equites, *des sénateurs mal famés, des chevaliers privés de leur cheval, Cic. Att.* 1, 16. Vir omni dedecore maculosus, *homme souillé de tous les opprobres, Tac. Hist.* 3, 38. ∼ adolescentia, *Aurel. Vict. Cæs.* 11. Nullis polluitur casta domus stupris, Mos et lex maculosum edomuit nefas, *l'infamie ne souille plus les chastes demeures ; les lois et les mœurs ont refréné le vice scandaleux, Hor. Od.* 4, 5, 22. — * *Compar. :* Polluta et contaminata et varia et maculosa maculosioraque quam nutricis pallium, *Front. de Or.* 3, *ed. Maj.*

Macum, *Plin.* 6, 29 (35), *v. dans le N. de l'Éthiopie.*

Macuma, *Ptol. Cod. Palat.; lieu dans la* Regio Syrtica, *non loin d'*Aspis.

Macurebi *ou* Macchurebi, *Plin.* 5, 2 (1), *peuple dans la* Mauretan. Cæsariensis.

Macūsa, *Medailles ap. Valens.; v. des* Batavi ; *i. q.* Ancusa, *Vales.; cf.* Enchusa. Magusanus, *adj., Inscpt. ap. Ortel.*

Macynia, *Plin.* 4, 2; Μακυνία, *Strab.* 10, *p.* 310 ; *v. dans le S. de l'Étolie, peut-être à l'E. de Calydon.*

Madacæ, *peuple dans le N. de la* Sarmatia Asiatica.

Madai, *Gen.* 10, 2; *i. q.* Medi.

Madarsuma, *Anton. Itin.; lieu dans l'O. du* Byzacium, *à* 105 *m. p. au N.-O. de Tacape.*

Madascona, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 842; *Ann. Fuld. p.* 3, *ann.* 880; Matascο, onis, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 842; Matescensium Civitas, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 861; Matiscanum, *Ann. ec. ann.* 889; Matisco, *Cæs. G.* 7, 90; *Anton. Itin.; Tab. Peut.; v. des* Ædui *dans la* Gallia Lugdun., *sur l'Arar, auj. Mâcon, chef-lieu du départ. de Saône-et-Loire, sur la Saône.*

Madaura, *sel. Notit. Num.;* Madaurense Oppidum, *Plin.* 5, 4, *mais plus exactement* Materense: Madurus, *Ptol.*, Madauri, orum, *Æthic. Cosmogr.; Augustin. Conf.* 2, 3: Medaura, *Inscpt. ap. Gruter. n.* 10, *p.* 600; *v. dans la* Numidia Massylorum, *près de la frontière de la* Zeugitana. Madaurensis, e, *Victor. Vitens.; Apulei. Metam.* 11; *id. de Platon. Philos.* 3; Medaurensis, *adj., Inscpt. c.;* Medauriani, *Inscpt. ap. Gruter. n.* 12, *p.* 360, *cf. Apulej. Apolog.*

Mădărus, i, *m.* = μαδαρός (*chauve*), *surnom plaisant de C. Matius, à cause de sa calvitie, Cic. Att.* 14, 2, 1; *cf.* Calvena.

Madaura, æ, *f. et* Madauri, ōrum, *m., Madaure, ville de Numidie :* A Madauris, *August. Confess.* 2, 3; *cf. Mannert, Afrique* 2, *p.* 321.

Madaurensis, e, *adj., relatif à une ville de Madaure* (*sur les frontières de la Numidie et de la Gétulie, différente de la précédente*), *de Madaure :* Appuleius Madaurensis, *August. Ep.* 49; *cf. Appul. Met.* 11, *p.* 810, *Oud.; cf. Mannert, Afrique,* 2, *p.* 321, *et suiv.*

mădĕfăcio, fēci, factum, 3. *v. a. au pass.* mădĕfio, factus, fieri [madeo-facio], *rendre humide, humecter, mouiller, arroser, passer à l'eau, imbiber, infuser, détremper, etc.* — I) *en génér. :* ∼ lanam aceto et nitro, *tremper de la laine dans du vinaigre et du nitre, Plin.* 32, 7, 25. Amarantus madefactus aqua revirescit, *l'amarante arrosée d'eau reverdit, id.* 21, 8, 23. Radix in vino madefacta, *racine qu'on fait infuser ou macérer dans du vin, id.* 26, 6, 15. ∼ spongiam, *gonfler une éponge* (*oppos* exprimere), *Suet. Vesp.* 16. Ne libelli madefierent, *id. Cæs.* 64. Imbuti sanguine gladii, vel madefacti potius, *glaives abreuvés ou plutôt enivrés de sang, Cic. Phil.* 14, 3; *cf. :* Vaticinatus est, madefactum iri minus triginta diebus Græciam sanguine, *qu'avant trente jours la Grèce serait inondée de sang, id. Divin.* 1, 32, *et :* Sanguis fusus virides madefecerat herbas, *Virg. Æn.* 5, 330. — ∼ caules, *faire macérer des tiges dans l'eau. Plin.* 25, 6, 31. — *Poët. :* Vellera fucis bis madefacta, *laines deux fois teintes, Tibull.* 4, 2, 15. Terram suo madefecit odore, *imprégna la terre de son odeur, Ovid. Met.* 4, 253; *cf. Sil.* 12, 18. — *Amollir par la cuisson :* Perdicem cum pluma sera elixabis, et coctura madefactam depilabis, *Apic.* 6, 3, *et passim.* — II) *particul., emplir de vin, gorger, enivrer :* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Vino modo cupidæ estis : Eo vos vostros panticesque adeo madefacitis, quum ego sim hic siccus, *vous n'aimez que le vin ; aussi vous vous arrosez le gosier, pendant que je suis à sec,* * *Plaut. Pseud.* 1, 2, 51. Multo madefactus Iaccho, *gorgé de vin, Colum. poet.* 10, 309. Poculis amplioribus madefacti, *Ammian.* 15, 3, *med.*

mădĕfactio, ōnis, *f. action d'humecter, Octav. Hor.* 1, 2.

mădĕfacto, āre, *v. fréqu. a.* [madefacio], *mouiller, humecter, arroser, baigner* (*postér. à l'époq. class.*) : Si tamen est fluvius, qui madefactat humum, *Venant. Carm.* 1, 21, 26.

madefactus, a, um, *partic. de* madefacio.

madefio, factus, fieri, *voy.* madefacio.

Mădēna, *Sext. Ruf. in Lucull. c.* 15; *Eutrop.* 8, 4; *peut-être, i. q.* Motene, Μωτηνή, *Ptol.; contrée dans l'*Armenia Major, *entre le* Cyrus *et l'*Araxe.

madens, entis, *Pa. voy.* madeo, *à la fin.*

mădĕo, ēre, *v. n.* [μαδάω], *être humide, mouillé, arrosé, dégoutter* (*très-class.*). — I) *au propre* A) *en génér. :* Natabant pavimenta vino, madebant parietes, *les parquets étaient inondés de vin, les murs en dégouttaient, Cic. Phil.* 2, 41. Persæ unguento madent, *les Perses sont ruisselants de parfums, Plin.* 13, 1, 1. Plurima fuso Sanguine terra madet, *Virg. Æn.* 12, 690. *cf. :* Atro tepefacta cruore Terra torique madent, *id. ib.* 9, 334. Vere madent udo terræ ac pluvialibus austris, *la terre est détrempée par l'humidité du printemps et les pluies de l'Auster, id. Georg.* 3, 429. Radix succo madet, *la racine est pleine de séve, Plin.* 22, 12, 14. Lacrimis madent genæ, *les joues sont humides, inondées, baignées de larmes, Ovid. A. A.* 3, 378. — ∼ metu, *suer de frayeur, Plaut. Most.* 2, 1, 48.

B) *particul.* — 1°) *être plein ou gorgé de vin, être ivre :* Si alia membra vino madeant, cor sit saltem sobrium, *Plaut. Truc.* 4, 4, 2. Ecquid tibi videor madere? *crois-tu donc que je suis ivre? id. Most.* 1, 4, 7. Non vides me, ut madide madeam? *ne vois-tu pas comme je suis complétement ivre? id. Pseud.* 5, 2, 7. Non festa luce madere Est rubor, *Tibull.* 2, 1, 29. — *Poët. :* Tardescit lingua, madet mens, Nant oculi (*en parl. d'un homme ivre*), *sa langue devient lourde, son esprit patauge, ses yeux nagent, Lucr.* 3, 478.

2°) *être amolli par la cuisson, cuire, être bien cuit, être cuit à point* (*dans son jus*) (*seulem. dans Plaute et dans Virgile*) : Jam ergo hæc madebunt, faxo : nihil morabitur, *je ferai en sorte que tout cela soit bientôt prêt* (*cuit*) : *il n'y aura pas de retard, id. Men.* 2, 2, 51. Collyræ facite ut madeant et colliphia : Ne mihi incocta detis, *etc., tâchez que les pâtes et les boulettes soient onctueuses : ne me les servez pas à moitié cuites, id. Pers.* 1, 3, 12. Et quamvis igni exiguo properata maderent, *Virg. Georg.* 1, 196.

II) *métaph., être plein, regorger de, dégoutter de, avoir en abondance* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Madeant generoso pocula Baccho, *que les coupes soient remplies d'un vin généreux, Tibul.* 3, 6, 5. Quum pagana madent fercula deliciis, *Prop.* 4, 4, 74. Cæcubæ vites in Pomptinis paludibus madent, *les vignes du Cécube sont pleines de sève dans les marais Pontins, Plin.* 17, 4, 3. — Arte madent simulacra? *les simulacres* (*idées*) *ont-ils été dressés? c.-à-d. leur jeu est-il étudié, appris? Lucr.* 4, 793. Quamquam Socraticis madet Sermonibus, *imbu, pénétré des entretiens* (*des leçons*) *de Socrate, Hor. Od.* 3, 21, 9; *cf. :* Cujus Cecropia pectora voce madent, *qui possède à fond la langue grecque, Martial.* 6, 69. — *De là*

mădens, entis, *Pa.*, — A) *au propre, humide, mouillé, arrosé, humecté :* Madentes spongiæ, *éponges pleines d'eau, Plin.* 9, 45, 69. ∼ campi, *plaines marécageuses, marécages* (*corresp. avec* paludes), *Tac. Hist.* 5, 17. Vestis madens sanguine, *vêtement imbibé de sang, Quintil. Inst.* 6, 1, 31. More nivis lacrimæ sole madentis eunt, *les larmes coulent comme la neige fondue par le soleil, Ovid. Her.* 13, 52. ∼ humor sudoris per collum, *sueur qui ruisselle sur le cou, Lucr.* 6, 1186. ∼ crinis, *chevelure parfumée, humide de parfums, Virg. Æn.* 4, 216. ∼ Auster, *l'Auster pluvieux, Senec. Herc. OEt.* 71; *de même* ∼ bruma, *Martial.* 10, 5. ∼ deus, *c.-à-d. Neptune, Stat. Silv.* 4, 8, 8. — 2°) *particul., ivre :* Vir moderatus et gravis sed mersus vino et madens, *Senec. Ep.* 83; *de même absolt :* Nec temere umquam triclinio abscessit, nisi distentus ac madens, *Suet. Claud.* 33. — B) *métaph., plein, rempli, imbu, pénétré de qqche :* Jure madens varioque togæ limatus in usu, *versé dans la science du droit, Martial.* 7, 51. Vitia facundissime accusant, intercutibus ipsi vitiis madentes, *ils accusent avec beaucoup d'éloquence les vices d'autrui, tout confits eux-mêmes de vices* (*sous-cutanés*) *cachés, Gell.* 13, 8, *fin.* Cui felle nullo, melle multo mens madens, *Auson. Profess. n°* 15.

Maderiacum; *i, q.* Maceriæ.

mădesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* [madeo], *devenir humide, s'humecter, s'imbiber* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Semusta madescunt Robora, *les bois* (*le chêne*) *à demi brûlés* (*des navires*) *sont trempés par l'inondation, Virg. Æn.* 5, 697. Tellus Nubibus assiduis pluvioque madescit ab austro, *Ovid. Met.* 1, 66. Multa terra madescit aqua, *id. Fast.* 6, 198. Nec madescimus nisi humore, * *Quintil. Inst.* 6, 2, 28. Spectare oportet, num tempora partesve corporis aliæ paulum madescant, *deviennent moites, transpirent un peu, Cels.* 3, 6, *med.* — *Poët. :* Quibus invito maduerunt sanguine dextræ, *dont les mains ont, malgré elles, commis le meurtre, Val. Flacc.* 3, 391; *cf. :* Nati maduere paterno Sanguine, *Lucan.* 2, 149. — * B) *particul., devenir ivre, s'enivrer :* Nec Chrysippum tuum prætereo, quem quotidie ferunt madescere solitum, *qui s'enivrait, dit-on, chaque jour, Front. de Fer. Als.* 3, *ed. Maj.* — II) *métaph., s'amollir, se macérer, se gâter, se pourrir :* (Equi) ut stabulentur sicco loco, ne humore madescant ungulæ, *Colum.* 6, 30. Brassica in coctura celerius madescit, *id.* 11, 3, 23. (Cucumis) riguo madescit luteus arvo, *id. poet.* 10, 398. Triticum madescit dulci aqua ligneis vasis, *Plin.* 18, 7, 17.

Madia, *Ptol.; peut-être* Matium, *Plin.* 6, 4; *v. dans la Colchide, à l'embouchure du Phase, probablem. auj. Mais.*

Madia, æ, *Main, Maggia, fl. suisse, prend sa source dans la vallée de Livin, coule par la vallée du Main, et se jette près de Locarno, dans le Lago Maggiore* (*lac Majeur*).

Madiæ Vallis, *Maggia, vallée du Main, canton du Tessin.*

Madian, *Hieronym. Loc.;* Midian. *Exod.* 2, 15; *Num.* 22, 7; 25, 18; 31, 8; *Judic.* 8, 5; *v. dans la* Moabitis, *entre le fl.* Arnon *et la v. d'*Areopolis.

Madian, *Hieronym.; v. dans le* Saracenorum Desertum (Arabia Felix), *au S. de la mer Morte.*

Madianæa, *Hieronym.; peut-être* Madia, *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 7; *pays des* Madianæi.

Madianæi, *Hieronym. de locis Hebraic.; peuple dans l'*Arabia Petræa, *au S. de la mer Morte.*

Madianitæ, **Midianitæ**, *Gen.* 37, 28, 37; *Num.* 25, 15 *sq.;* 31, 7; *Judic.* 6, 1. 3—7. 13—16; 7, 1, 7, 14, 24 *sq.;* 8, 1, 12, 28; Μαδιανῖται, Μαδιηναῖοι, 70; *peuple dans la* Moabitis, *près de l'Arnon.*

Mădĭānītis, idis, *f., femme madianite, Num.* 25, 6.

madide, *adv.*, *voy.* madidus, *à la fin.*

mădĭdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [madidus], *rendre humide, humecter, mouiller, arroser, detremper* (*très-classique*) — I) *en géner.* : Proluvie linerent et madidarent se sua, *Arnob.* 2, 70. Madidari ex imbribus arva, *que les terres sont detrempees par les pluies*, *id.* 1. 3. Madidatæ spongiæ, *eponges imbibees*, *Appul. Met.* 8, *p.* 558, *Oud.* Ille (Zephyrus) novo madidatus nectare pennas Concutit et glebas fecundo rore maritat, *secoue ses ailes humides de frais nectar et marie les glèbes à la rosée feconde*, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 88. — II) *particul.*, *enivrer* : Mero multo madidari, *Arnob.* 5, 163. Injecisse madidatis vincula, *id.* 5, *init.*

mădĭdus, a, um, *adj.* [madeo], *humide, mouillé, humecté* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propre* : A) *a*) *en géner.* : Fasciculum illum epistolarum totum sibi aqua madidum redditum esse, *que ce paquet de lettres lui a eté remis entièrement mouillé*, * *Cic. Qu. Fr.* 2, 12. ~ spiritus, *humide haleine*, *Plin.* 31, 7, 39. Capilli madidi myrrha, *chevelure où ruisselle la myrrhe, arrosée, parfumée de myrrhe*, *Ovid. Met.* 5, 5, 53. Madidis Notus evolat alis, *id. ib.* 1, 264; *cf.* : Et madidis Euri resolutæ flatibus Alpes, *Lucan.* 1, 219. *Cort.* ~ genæ, *joues baignées de larmes*, *Ovid. A. A.* 1, 660. ~ comæ, *chevelure humide de parfums*, *id. Her.* 14, 30. ~ fossæ, *fossés remplis d'eau* (*poet. comme épithète d'ornement*), *id. Trist.* 5, 6, 37; *de même* : ~ palus, *id. A. A.* 1, 554; ~ lacus, *cuves pleines*, *Martial.* 4, 44. ~ Juppiter, *i. e.* Pluvius, *id.* 7, 36. — * β) *avec le génit.* : Rosas madidas divini roris et nectaris video, *je vois des roses imbibées de rosée et de nectar divin*, *Appul. Met.* 4, *p.* 239, *Oud.*

B) *particul.* — 1°) *imbibé, imprégné, teint* : Vestis cocco madida, vel murice tincta, *Martial.* 5, 23. — 2°) *enivré, ivre* : Ego te hodie reddam madidum, sed vino, probe, *Plaut. Aul.* 3, 6, 36. Faciam ut sit madidus sobrius, *je ferai en sorte que, s'il est à jeun, il devienne ivre*, *id. Amph.* 3, 4, 18. Quum peteret matellam madidus, *Martial.* 6, 89. Æstuet ut nostro madidus conviva ministro, *id.* 9, 23, 11. Illum madidum, nihili, incontinentem, *etc.*, *cet ivrogne, ce vaurien, ce débauché*, *Plaut. Asin.* 5, 2, 9. — ~ dies, *jours de bombance, où l'on boit beaucoup*, *Martial.* 14, 1.

C) *métaph.*, *amolli par la cuisson, cuit, cuit à point, tendre* : Semina in siliquis nigriora et madidiora lenticula, *Plin.* 27, 5, 21. Madida quæ mihi apposita in mensam, *qui, m'étant servi cuit à point, etc.* *Plaut. Men.* 1, 3, 29. Nisi quas madidas glutias, *id. Pers.* 1, 3, 14. ~ cicer, *Martial.* 1, 42. Et madidum thynni de sale sumen erit, *id.* 10, 48. — *Amolli par la décomposition, altéré, corrompu, gâté, pourri* : Tabe jecur madidum, *foie gâté*, *Lucan.* 1, 621.

II) *au fig.* — * A) *mou, flasque, sans consistance* : Itan' est immemoris? itan' est madida memoria? *Cæcil. dans Prisc. p.* 699, P.

B) *plein de qqche* : Si quis Cecropiæ madidus, Latiæque Minervæ Artibus, *imbu des arts de la Minerve athenienne ou latine*, *Martial.* 1, 40. Nec torva lege fronte, sed remissa Lascivis madidos jocis libellos, *mes vers pleins d'enjouement*, *id.* 4, 14, 12.

* *Adv.* mădĭde, *de manière à être trempé* : Non vides me ut madide madeam? *comme je suis complétement ivre?* *Plaut. Pseud.* 5, 2, 7.

Madisanites, *baie du* Sin. Persicus, *sur la côte de l'*Arabia Felix.

Mădĭus, a, um, *adj.* (μαδός, glaber, *glabre*); *comme subst., surnom rom.*, *Inscr. ap. Asquini del Forogiulio de' Carni*, *p.* 47.

Madius, *v. dans le N.-E. du Pont.*

Madmanna, *Josua*, 15, 31; *v. dans le S. de la tribu de Juda* (Judæa), *au N. de Zicklag.*

Madmen, *Jerem.* 48, 2; *v. dans la* Moabitis (Peræa).

Madmena, *Jesaia*, 10, 31; *v. de la tribu de Benjamin* (Judæa), *sel. Gesen., entre Gibea-Saul et Gebin.*

Madoce, *Ptol.*; *v. de l'*Arabia Felix, *entre* Sanona *et* Marace, *près d'*Adana.

Madomum; *cf.* Fanum St. Maclovii.

madon, i, *voy.* Mados.

Madon, *Josua*, 11, 1; 12, 19; *v. de la tribu de Naphtali* (Galilæa Super.), *non loin d'Hazor.*

mădor, ōris, *m.* [madeo], *humidité, moiteur* (*très-rare* ; *n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Ingens terror erat, ne ex latere nova munimenta madore infirmarentur; nam mœnia oppidi stagnabant redundantibus cloacis adverso æstu maris, *ne fussent deteriorés par l'humidité*, *Sall. Fragm. dans Non.* 138, 6. ~ terræ, *l'humidité de la terre*, *Arnob.* 5, 185. Quoad me urinæ madore perluerent, *Appul. Met.* 1, *p.* 49, *Oud.* Lapides recens structi et madore infirmi, *Ammian.* 20, 6.

† **mădos**, i, *f.*, *ou* mădon, i, *n.* = μαδός. — I) *vigne blanche*, *Plin.* 23, 1, 16. — II) *chez les Béotiens, la plante nommée* nymphæa, *Plin.* 25, 7, 37.

Madritum; *cf.* Mantua.

Maduateni, *Liv.* 38, 40; *peuple de la Thrace septentrionale, près de l'Hemus.*

Maduateni, orum, *voy.* Madytos.

* **mădulsa**, æ, *m.* [madeo], *homme ivre* : Profecto edepol ego nunc probe abeo madulsa, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 7; *cf.* : « Madulsa ebrius, a Græco μαδᾶν deductum, vel quia madidus satis a vino, » *Fest. p.* 126, *ed. Müll.*

Madurus, *i. q.* Madaura.

Madus Vagniacæ, *Maidstone, capitale du comté de Kent, en Angleterre, près du Medway.*

Madytos (Madytus), i, *f.*, Μαδυτός, *port de la Chersonèse de Thrace*, *Mel.* 2, 2, 7; *Liv.* 31, 16; 33, 38. — *Les habitants s'appellent* Maduatēni, orum, *m.*, *Liv.* 38, 40.

Mæa, æ, *f.* (μαῖα, *sage-femme*); *comme surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 866, 11.

Mæander, *on dit aussi* **Mæandros** *et* **Mæandrus**, dri, Μαίανδρος, — A) *le Méandre, fl. de la Grande Phrygie et de la Carie, qui se jette près de Milet dans la mer Icarienne; auj. Meinder* (*ce fleuve est célèbre et devenu proverbial pour les mille sinuosités de son cours*); *nom.* Mæander, *Liv.* 38, 13, 7; *Senec. Ep.* 104; *Plin.* 2, 85, 87; 5, 29, 31; *Claudian. in Eutr.* 2, 266; *Avien. Perieg.* 999. Mæandros, *Ovid. Met.* 2, 246; 8, 162, *Her.* 9, 55. Mæandrus, *Sil.* 7, 139; *Fest. p.* 136, *ed. Müll.* — *acc.*, Mæandrum, *Liv.* 38, 12, 13. Mæandron, *Lucan.* 3, 208. — *Voy. ci-dessous l'art géograph. spécial.* — *Dans la Fable, le Méandre, personnifié, est père de Cyané, aïeul de Caunus et de Byblis* (*voy. à la suite*) : — Oportebit nonnullis locis moles intercidi more Mæandri, *à la manière du Méandre, c.-à-d. avec force tours et détours, en décrivant beaucoup de courbes*, *Colum.* 8, 17, 11. — B) *métaph.* (*à cause des sinuosités du Méandre*), *comme nom appellatif, et au pluriel* : — 1°) *méandres, détours, sinuosités, circuits, replis; route tortueuse* : Quos tu Mæandros dum omnes solitudines persequeris, quæ deverticula flexionesque quæsisti? *quels chemins tortueux, quelles voies détournées ne choisis-tu pas, en cherchant avec soin tous les endroits déserts?* *Cic. Pis.* 22, 53. Ne tu quoque in illis dialecticæ gyris atque Mæandris, tamquam apud Sirenios scopulos, consenescas, *dans ces détours et ces méandres ou labyrinthes de la dialectique*, *Gell.* 16, 8, *fin.* Hi, locorum gnaritate confisi, quod ille, ut peregrinus et insuetus, Mæandros faciebat et gyros, *etc.*, *Ammian.* 30, 1. O tortuose serpens, Qui mille per Meandros Fraudesque flexuosas Agitas quieta corda, *Prudent. Cath.* 6, 142. — 2°) *en broderie, bordure de pourpre qui serpentait autour des vêtements* : Victori chlamydem auratam, quam plurima circum Purpura Mæandro duplici Melibœa cucurrit, *Virg. Æn.* 5, 251, *Serv.*; *cf. Non.* 140, 2, *et Fest. p.* 136, *ed. Müll.*

II) *De là*

A) Mæandrĭus, a, um, *adj.*, Μαιάνδριος, *relatif au Méandre, du Méandre* : Attonitus subita juvenis Mæandrius ira, *le petit-fils du Méandre, c.-à-d. Caunus*, *Ovid. Met.* 9, 573. ~ unda, *Prop.* 2, 25, 35. ~ flumina, *Claudian.* 6. *Cons. Honor.* 635.

B) Mæandrĭcus, a, um, *adj.*, *semblable au Méandre* (*d'après le n°* I, B, 2) : Si quis Mæandrico fluxu delicatum vestem humi protrahat, *Tertull. Pall.* 4, *med.*

* C) Mæandrātus, a, um, *plein de détours, sinueux, tortueux* : Mihi facies Mæandrata et vermiculata atque etiam adeo cingens orbem terræ, *Varr. dans Non.* 140, 5.

Mæander, dri, *Plin.* 5, 29.; *Ovid. Metam.* 8, *v.* 162; *id. Trist.* 5, 1, 11; *Senec. Hercul. Furent.*; *Liv.* 37, 56; 38, 13; *Flor.* 2, 8; *Mela*, 1, 17; *Claudian. in Eutrop.* 2, *v.* 264; Μαίανδρος, *Homer.*; *Strab.* 13, *p.* 433; 14, *p.* 438; *Pausan.* 8, 24; *Herodot.* 7, 26, 30; *Xenoph. Anab.* 1; *Ptol.*; *Diodor. Sic.* 11, 57; *Herodot.* 7, 26; *Nonn. Dionys.* 13, *extr.*; *Maxim. Tyrius Dissert.* 38; *Scyl.*; *Notit. Episcop.*; *Socrat.* 7, 36; Μέανδρος, *médaille de* Marc. Decius *ap. Spanhem.*; *fl. de l'Ionie, prend sa source près de* Celænæ *en Phrygie, traverse la Carie, et se jette, entre les îles* Lade *et* Tragia *et la ville Milet dans la mer d'Icar; auj. Meinder, le Méandre.* Mæandrĭcus, *adj.*, *Tertull.*; Mæandrius, *adj.*, *Propert.*

Mæandratus, a, um, *voy.* Mæander, *n°* II, C.

Mæandria, *Plin.*; *v. peut-être dans la* Thesprotia (Epirus).

Mæandricus, a, um, *voy.* Mæander, *n°* II, B.

Mæandrius, a, um, *voy.* Mæander, *n°* II, A.

Mæandropolis, *Plin.* 5, 29; Μαιανδρούπολις, *Ceh.*; *v. de Carie, près du Méandre.*

Mæandropolis, *Plin.*; *Steph.*; *v. des* Magnetes *en Ionie, peut-être non loin de* Magnesia.

Mæandros *et* **Mæandrus**, *voy.* Mæander, *au commenc.*

Mæandrus; *Ptol.*; *montagne dans l'*India extra Gangem, *au N.-E. du* Sinus Gangeticus.

Mæātæ, Μαιᾶται, *Dio. Cass.*; *peuple dans le N. de la* Britannia Romana, *près du* Vallum Severi.

Mæcēnas, ātis, *m.* [*mot étrusque, peut-être* Mæcnatial, *voy. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 404, 415], C. Cilnius Mæcenas, — I) *Mécène, chevalier romain, appartenait par sa mère aux* Mæcenates *d'Arrétium et par son père aux* Cilnii (*voy. Muller, l. l. p.* 416 *et suiv.*), *ami d'Auguste, protecteur d'Horace et de Virgile, ce qui a rendu son nom synonyme de protecteur des arts* : *un Mécène* : Sint Mæcenates, non deerunt, Flacce, Marones, *qu'il y ait des Mécènes, cher Flaccus, et les Virgiles ne manqueront pas*, *Martial.* 8, 56. *On dit aussi un Mécène, pour signifier* : *un grand personnage, un homme de qualité* : Vestem Purpuream teneris quoque Mæcenatibus aptam, *Juven.* 12, 39. — II) *De là* Mæcēnatĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à Mécène, de Mécène* : ~ turris, *le château de Mécène*, *Suet. Ner.* 38. ~ horti, *id. Tib.* 15. ~ vina, *vin de Mécène, qui tire son nom de Mécène*, *Plin.* 14, 6, 8.

Mæcenatianus, a, um, *voy.* Mæcenas, *n°* II.

Mæcĭa (Metia), æ, *voy.* 2. Mæcius, *n°* II.

1. **Mæcĭus**, a, *nom de famille romain; par ex.* : Sp. Mæcius Tarpa, *Cic. Fam.* 7, 1, 1; *Hor. A. P.* 387; *Sat.* 1, 10, 38; *cf. Weichert Poet. Latt. rell. p.* 334 *sq.*

2. **Mæcius** (*qui s'écrit aussi* Metius), — I) *nom d'un lieu du Latium* : « Nec procul ab Lanuvio (ad Mæcium is locus dicitur) castra oppugnare est adortus, *Liv.* 6, 2. — II) *d'où le nom de* Mæcia, æ, *f.*, *la tribu* Mæcia, *liv.* 8, 17; 29, 37; *Cic. Planc.* 16, 38; *Att.* 6, 15, 9; *Fest. p.* 136, *ed. Müll.*

Mædi, ōrum, *m.*, Μαῖδοι, — I) *Mèdes, peuple thrace, sur les confins de la Macédoine*, *Plin.* 4, 1, 1; 4, 11, 18; *Liv.* 26, 25; 28, 5. — II) *De là* Mædĭcus, a, um, *adj.*, Μαιδικός, *relatif aux Mèdes, des Mèdes*; *substantivt* : Mædica, æ, *f.* (*sc.* terra *ou* regio), *le pays des Mèdes*, *Liv.* 26, 25; 40, 21, 22.

Mædi, *Liv.* 26, 25; *Plin.* 4, 11; *Eutrop.*; Μαῖδοι, *Polyb. Exc.* 10, 88; *peuple dans l'O. de la Thrace.*

Mædica, *Liv.* 26, 25; 40, 22; Μαιδικὴ στρατηγία, *Ptol.*; *contrée de la Thrace, à l'O. du* Pangæus Mons.

mæles, *voy.* 1. meles.

Mælianus (Mel.), *voy.* Mælius.

mælium, ii, *voy.* mellum.

Mælĭus, a, — I) *nom de famille romain. Les plus connus de ce nom sont* : Sp. Mælius, *qui, soupçonné d'aspirer à la royauté, fut, sur l'ordre du dictateur L. Quintilius Cincinnatus, mis à mort par le maître de la cavalerie, C. Servilius Ahala*, *Liv.* 4, 13 *sq.*; *Cic. Catil.* 1, 1, 3; *de Senect.* 16, 56; *Phil.* 2, 44; *cf.* Æquimælium. — II) *De là* Mælĭānus, a, um, *relatif à Mélius, de Mélius* : ~ cædes, *c.-à d. le supplice de* Sp. Mælius, *Liv.* 4, 16. — *Substantivt* : Mæliani, orum, *m.*, *les partisans de Mélius, les Méliens*, *Liv.* 4, 14.

† **mæna** (mēna), æ, *f.* = μαίνη, *espèce de petit poisson de mer qu'on salait et dont se nourrissaient les gens pauvres*, *Plin.* 32, 11, 53; *Ovid. Hal.* 120; *Martial.* 11, 31; 12, 32; *Pers.* 3, 76. Qui voluptatem ipsam contemnunt, iis licet dicere, se acipenserem mænæ non anteponere, *Cic. Fin.* 2, 28, 91. — *Comme terme injurieux* : Hallex viri, Deglupta mæna, Sarrapis sementium, *anchois écorché*, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 33.

Mænaca, *Strab.*; *v. dans le S. de l'*Hispania Bætica, *non loin de* Carteja.

Mænădes, um, *f.*, Μαινάδες, — I) *les Ménades, les Bacchantes, prêtresses de Bacchus* : Ubi capita Mænades vi jaciunt hederigeræ, *Catull.* 63, 23. Quales audire solemus Threicias passis Mænadas ire comis, *Ovid. Fast.* 4, 458. Mænadas Ausonias incoluisse (lucum) ferunt, *les Bacchantes d'Italie*, *id. ib.* 6, 504. — *Au singulier* Mænas, ădis, *f.*, *une bacchante*, *Prop.* 3, 6, 14; *Sil.* 3, 102; *Pers.* 1, 105. — II) *métaph.* — A) Mænades Priapi, *prêtresses consacrées au culte de Priape, matrones qui, dans les temples de la* Bona Dea, *adressaient des invocations à Priape*, *Juven.* 6, 315. ~ B) *au singulier*, Mænas, ădis, *f.*, *prophétesse, devineresse inspirée; en parl. de Cassandre* : Neque enim Ilia quondam Verax Pergameis Mænas habenda malis, *Prop.* 3, 11, 64.

Mænala, orum, *voy.* Mænalus.

Mænalides, æ, *voy.* Mænalus, *n°* II, B.

Mænalis, idis, *voy.* Mænalus, *n°* II, C.

Mænalium, τὸ Μαινάλιον, *Pausan. Arcad. c.* 56; *contrée d'Arcadie, près du mont* Mænalus.

Mænalius, a, um, *voy.* Mænalus, *n°* II, A.

Mænalos, i, *voy. le commencement de l'art.* Mænalus.

Mænălum, Μαίναλον, *Pindar. Schol. Olymp.* 9, *v.* 88; *v. sur le mont* Mænalus.

Mænălus *ou* **-os,** i, *m.*, *et* **Mænala,** ōrum, *n.*, Μαίναλον, — I) *le Ménale, mont d'Arcadie, qui s'étend de Mégalopolis à Tégée, consacré à Pan; nomin.* Mænalus, *Mel.* 2, 3, 5; *Plin.* 4, 6, 10; *Virg. Ecl.* 8, 22. Mænalos, *Ovid. Fast.* 5, 89. Mænala, *Virg. Ecl.* 10, 55; *Georg.* 1, 17; *Ovid. Met.* 1, 216. — *accus.* Mænalon, *Ovid. Met.* 2, 415; 442. — II) *De là* A) Mænălĭus, a, um, Μαινάλιος, *relatif au Ménale, du Ménale* (*qqfois aussi pour Arcadien*) : ∼ nemus, *Stat. Theb.* 9, 719. ∼ feræ, *les bêtes qui ont leur repaire dans les forêts du Ménale, Ovid. Am.* 1, 7, 14. ∼ canis, *chien de chasse du Ménale, id. A. A.* 1, 272. Incipe Mænalios mecum mea tibia versus, *des chants ménaliens, c.-à-d. bucoliques, des poésies pastorales, comme on en chantait en Arcadie, Virg. Ecl.* 8, 1. ∼ deus, *le dieu du Ménale, Pan, Ovid. Fast.* 4, 650. ∼ pater, *Bacchus, dont les orgies se célébraient sur le Ménale, Colum.* 10, 429. ∼ ramus, *la massue d'Hercule, qui venait des bois du Ménale, Prop.* 4, 9, 15. ∼ ales, *le dieu ailé né sur le Ménale, Mercure, Stat. Theb.* 7, 65. — B) Mænălĭdes, æ, *m.*, Μαιναλίδης, *le dieu du Ménale, Pan, à qui cette montagne était consacrée* : Nec cultor nemorum reticebere Mænalide Pan, *Auson. Technopægn. de Diis.* 8. — C) Mænălis, ĭdis, *adj. f.*, Μαιναλίς, *appartenant au Ménale, du Ménale* : Cumque suo Borea Mænalis ursa videt, *Ovid. Trist.* 3, 11, 8. ∼ ora, *c.-à-d. l'Arcadie, id. Fast.* 3, 84.

Mænaria, *Plin.; île sur la côte d'Étrurie; auj. Melora, en face de Livorno.*

Mænariæ, *Plin.* 3, 5; *îles du* mare Internum, *non loin de* Balearis Major; *sel. Pline* : e regione Palmæ urbis.

Mænas, adis, *f.*, *voy.* Mænades.

Mænia Columna, *voy.* Mænius, *n°* II, A.

Mænianum, i, *voy.* Mænius, *n°* II.

Mænĭus, a, — I) *nom de famille romain.* II) *de là* A) Mænĭus, a, um, *adj.*, *relatif à un Ménius* : Mænia lex, *la loi Mænia, portée par le tribun du peuple Ménius, l'an de R.* 468, *Cic. Brut.* 14, 55. — *Plus souv.* Mænĭa Columna, æ, *f.*, *poteau planté sur la place publique à Rome, où l'on punissait les voleurs, les mauvais esclaves, et probablement les mauvais débiteurs, Cic. Divin. in Cæcil.* 16, 50; *Sest.* 58, 124. — B) Mænĭānum, i, *n.*, *galerie extérieure, balcon de maison* (*le premier qui en fit construire fut un Ménius*), *ordin. au pluriel* : « Mæniana appellata sunt a Mænio censore, qui primus in Foro ultra columnas tigna projecit, quo ampliarentur superiora spectacula, » *Fest. p.* 134, *ed. Müll.* Item ille, quum æstuaret, veterum, ut Mænianorum, sic Academicorum umbras secutus est, *Cic. Acad.* 2, 22, 70; *voy. Suet. Calig.* 18; *Vitr.* 5, 1; *Jabol. Dig.* 50, 16, 242; *Cod. Justin.* 8, 10, 11. — *Au singulier* : Mænianum conscendere, *monter au balcon, Val. Max.* 9, 12, 7.

Mænoba (Menoba), *Anton. Itin.; Mela,* 2, 6; *Plin.; Manoba, Ptol.; v. dans le S.-E. de l'*Hispania Bætica; *probabl. auj. Velez, prov. de Grenade, sur le Velez.*

† **mænŏmĕnon mel,** *n.* = μαινόμενον μέλι, *miel qu'on récoltait dans le Pont, et qui, dit-on, rendait furieux par son odeur, Plin.* 21, 13, 45.

Mænus, *Eumenius, Panegyr. Constant. c.* 13; Menus, *Amm. Marc.* 17, 2; Mœnis, *Mela,* 3, 3; Mœnus, *Plin.* 9, 15; *Tac. Germ. c.* 28; *Ann. Einhard. ann.* 790, 793, *etc.; Ann. Rudolf. Fuld. ann.* 840; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 874, 880; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 862; Mohin, *Ann. Lauriss. ann.* 793; Moin, *Ann. Bertinian. P.* 1, *ann.* 832; Moinus, *Chronic. Reginon.; fl. de Germanie, auj. le Mein, la jonction du Mein Rouge et Blanc, près de Steinhausen, non loin de Bamberg; il reçoit la Regnitz, et se jette dans le Rhin, en face de Mayence.*

Mæon, ŏnis, *m.* = Μαίων. — I) *nom d'un Thébain, prêtre d'Apollon, Stat. Theb.* 2, 693; 4, 598. — II) *nom d'un Lydien; voy.* Mæones.

Mæŏnes, um, *m.*, Μαίονες, — I) *les Méoniens, habitants de la Méonie; plus tard, les Lydiens en génér.* : Dicti post Mæona regem Mæones, *Claudian. in Eutr.* 2, 256. — II) *De là* A) Mæŏnia, æ, *f.*, Μαιονία (*primitivt la Méonie, contrée de Lydie; de là métaph.* — 1°) *la Lydie, Plin.* 5, 29, 30. — 2°) *l'Étrurie, parce que les Étrusques descendaient, disait-on, des Lydiens, Virg. Æn.* 8, 499. — B) Mæŏnĭdes, æ, *m.*, Μαιονίδης, *le Méonide, le poète de Méonie.* — 1°) *dénomination poét. d'Homère, né en Méonie* (*en Lydie*), *Ovid. Am.* 3, 9, 25; *Martial.* 5, 10. — 2°) *un Étrurien, Virg. Æn.* 11, 757. — C) Mæŏnis, ĭdis, *f.*, Μαιονίς, *méonienne, lydienne* : Mæonis elusam designat imagine tauri Europen, *c.-à-d. Arachné, Ovid. Met.* 6, 103. Mæonis aurato conspicienda sinu, *c.-à-d. Omphale, id. Fast.* 2, 310. ∼ femina, *une Lydienne, id. Am.* 2, 5, 40. — D) Mæŏnĭus, a, um, *adj.*, Μαιόνιος, — **a)** *de Méonie, lydien* : Mæonius rex, *Virg. Æn.* 9, 546. ∼ domus, *id. ib.* 10, 141. ∼ mitra, *id. ib.* 4, 216. ∼ Bacchus, *le vin de Lydie, id. Georg.* 4, 280. ∼ ripæ, *les rives du Méandre, Ovid. Met.* 2, 252. ∼ rex, *Midas, Claudian. in Ruf.* 1, 165. — *Au pluriel substantivt* : Mæonii, ōrum, *m.*, *les Lydiens, Plin.* 5, 29, 30. — **b)** *particul., relatif au Méonide* (*à Homère*), *homérique, épique* : ∼ senex, *Ovid. A. A.* 2, 4. ∼ carmen, *id. Pont.* 3, 3, 31. ∼ chartæ, *id. ib.* 4, 12, 27. ∼ pes, *id. Rem. Am.* 373. ∼ lingua, *la langue d'Homère, Sil.* 4, 527. Parens eloquentiæ, deus ille Mæonius, *Colum.* 1, *prooem. fin.* — 2°) *relatif à l'Étrurie, d'Étrurie, étrurien* : Mæonii nautæ, *Ovid. Met.* 4, 423. ∼ lacus, *le lac Trasimène, Sil.* 15, 35; *De là* : ∼ fluctus, *id.* 12, 17. ∼ terra, *l'Étrurie, id.* 10, 40. ∼ æquor, *la plaine qui s'étend autour du lac Trasimène, id.* 5, 329.

Mæŏnes; *cf.* Lydi.

Mæŏnia, *i. q.* Lydia.

Mæŏnia, Μαιονία, *ou* Meonia, Μεονία, *Notit. Hierocl.; Notit. Episcop.; v. de Lydie, entre la v. de Sardes et le mont* Tmolus. Mæŏnides, æ, *Ovid.;* Mæonii, *Plin.* 5, 29; Mæonius, *adj., Virg.*

Mæŏnia, *Virg. i. q.* Etruria. Mæonii, *Sil. Ital., i. q.* Etrusci; Mæŏnides, æ, *Virg.;* Mæonius, *adj., Ovid.*

Mæonĭānus, a, um, *de* Mœonia, *ville de Lydie, Inscr. ap. Morcell. de Stilo inscr. Lat. t.* 1, *p.* 308, *ed. Pat.*

Mæōtæ, ārum, *m.*, Μαιῶται, — I) *les Méotes, peuple scythique répandu sur les bords du lac Méotide, Plin.* 4, 12, 26. — II) *De là* A) Mæōtĭcus, a, um, *adj.*, Μαιωτικός, *relatif au lac Méotide* : ∼ palus, *le lac ou Palus-Méotide, Plin.* 2, 67, 67. ∼ glacies, *Juven.* 4, 42. ∼ pisces, *Plin.* 32, 11, 53. — *Au pluriel substantivt* : Mæotici, ōrum, *m.*, *le peuple qui habite les bords du Palus-Méotide, pour* Mæotæ, *Mela,* 1, 2, 6; 1, 19, 17; *Plin.* 6, 7, 7. — Mæōtĭdæ, ārum, *m.*, *les habitants des bords du Palus-Méotide, Vopisc. Aurel.* 16; *Tac.* 13. — C) Mæōtis, ĭdis, ĭdos et is, *adj. f.*, Μαιῶτις, *méotique; poét. aussi p. scythique, taurique, etc.* : ∼ ora, *les bords du Palus-Méotide, Ovid. Pont.* 3, 2, 59. ∼ hiems, *l'hiver de Scythie, id. Trist.* 3, 12, 2. ∼ ara, *l'autel de la Tauride, l'autel de Diane en Tauride, Juven.* 15, 115. ∼ Penthesilea, *Penthésilée de la Méotie, Prop.* 3, 9, 14. *Particul.* Palus Mæotis, *le Palus-Méotide, auj. Mar della Tana ou della Zabacche* (*la mer d'Azow*), *Plin.* 10, 8, 10; *appelé aussi* Lacus Mæotis, *id.* 4, 12, 24; 6, 7, 6; *et absolt* Mæotis, *id.* 4, 12, 24; 26; 5, 9, 9. Supra Mæoti' paludes, *Poet.* (*Enn.*) *ap. Cic. Tusc.* 5, 17, 49. — *Au pluriel substantivt* : Mæotides peltiferæ, *les Amazones, qui habitaient sur les bords du Tanaïs, Sabin. Ep.* 2, 9. — D) Mæōtĭus, a, um, *adj.*, *des Méotes, méotide* : ∼ tellus, *Virg. Æn.* 6, 800. ∼ unda, *id. Georg.* 3, 349. ∼ palus, *Plin.* 4, 12, 24, § 76.

Mæōtæ, *Plin.* 4, 12; Μαιῶται, *Strab.* 11, *p.* 341; Mæotici, *Mela,* 1, 2; Mæōtĭdæ, *Vopisc.; nom générique des peuples qui habitent le long de la côte du* Mæotis.

Mæoticus, a, um, *voy.* Mæotæ, *n°* II, A.

Mæōtidæ, arum, *voy.* Mæotæ, *n°* II, B.

Mæōtis, idis, *voy.* Mæotæ, *n°* II, C.

Mæōtis, idis, *Plin.* 4, 12; 6, 7; *Flor.* 3, 4; *Mela,* 1, 1-3, 19; 2, 1, 7; *Hieronym. ad Ezech.* 38, 2; Mæotica Palus, *Plin.* 2, 67; *Lucan.* 2, *v.* 641; Mæotis, *Vopisc.; Tacit. c.* 13; Mæoticus Lacus, *Plin.* 5, 27; Mæotius Lacus, *Plin.* 6, 1; ἡ Μαιῶτις λίμνη, *Ptol.; Scyl.; Aristot. Meteor.* 1, 14; *Strab.* 2, 7, 86; 11, 340; *Procop. Ædif.* 3, *extr.; Hippocrat. de Aërib.; Joseph. B.* 7, 29; *cf. Claudian. in Rufin.* 1, *v.* 314; *lac dans la* Sarmatia Europæa, *réuni par le* Bosporus Cimmerius *au* Pontus Euxinus; *il s'appelle auj. mer d'Azow ou Zabache.* Mæoticus, *adj., Plin.;* Mæōtis, idis, *Ovid.; Propert.;* Mæotius, *adj., Plin.*

Mæotius, *voy.* Mæotæ, *n°* II, D.

Mæra, æ, *f.*, Μαῖρα, — I) *nom d'une femme métamorphosée en chienne, Ovid. Met.* 7, 362; 13, 406; *nom d'un chien d'Icare, Hyg. Fab.* 131. — II) *nom d'une prêtresse de Vénus, Stat. Theb.* 8, 478.

mærens (mœr.), entis, *voy.* mæreo, *Pa.*

mærĕo (*qui s'écrit aussi mœr.*), ēre, *v. n. et a.* (*forme access. déponente douteuse, Matius dans Varr. L. L.* 7, 5, 98, § 95, *où, pour le* marebar *et* marabar *des manuscrits, Muller lit* mærebar; *et Cic. Sest.* 39, 84, *où, pour* mærebamini, *les meilleurs manuscrits portent* mærebatis. *Voy. sur ce passage Orelli dans son édition des Oratt. pro Cœl. et pro Sest. p.* 168) [*peut-être a-t-il, comme* mæstus, *une parenté d'origine avec* miser].

I) *neutr., être triste, abattu, affligé, chagrin; se plaindre, se lamenter, s'affliger, gémir.* (*très-classique*) : Quum immolanda Iphigenia tristis Calchas esset, mæstior Ulixes, mæreret Menelaus, *comme, après le sacrifice d'Iphigénie, Calchas était triste, Ulysse dans la douleur, Ménélas dans l'affliction, Cic. Orat.* 22, 74. Nemo mæret suo incommodo : dolent fortasse et anguntur : sed illa lugubris lamentatio fletusque mærens ex eo est, quod, *etc.*, *le deuil que nous prenons, ce n'est pas pour témoigner la perte que nous faisons personnellement : on peut s'en affliger, s'en désoler; mais ces pompes funèbres, ces lugubres lamentations ont pour motif, etc., id. Tusc.* 1, 13, *fin.* Quum omnes boni abditi inclusique mærerent, templa gemerent, tecta ipsa urbis lugerent, *id. Pis.* 9, *fin.* Pulsi nos eramus... vos taciti mærebatis, *vous gémissiez en silence, id. Sest.* 39, 84 (*voy. plus haut au commencement*). Homines alienis bonis mærentes, *hommes qui s'affligent du bonheur d'autrui, id. Balb.* 25. Da hoc illi mortuæ : da ceteris amicis, qui tuo dolore mærent, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, *fin.* Mæreat hæc genero, mæreat illa viro, *que celle-ci pleure son gendre, celle-là son époux, Tibull.* 3, 2, 14. Apud Homerum quotidianæ neces interitusque multorum sedationem mærendi afferunt, *Cic. Tusc.* 3, 27, 65. Intellectumque nihil profici mærendo, *et l'on comprit que toutes les lamentations ne menaient à rien, id. ib.* § 64. — *Impersonnellt* : Mæretur, fletur, lamentatur diebus plusculis, *on s'afflige, on pleure, etc., Appul. Met.* 4, *p.* 312, *Oud.*

II) *act.*, — α) *déplorer, gémir sur* (*également très-classique*) : Quum graviter filii mortem mæreret, *comme il déplorait amèrement la mort de son fils, Cic. Tusc.* 1, 48, 115; *de même* : ∼ illa sicut acerbissimam mortem, *id. ib.* 1, 44, 105; ∼ mortem perditorum civium, *id. Sest.* 17; ∼ calamitatem rei publicæ, *gémir sur les malheurs de la république, id. ib.* 14; ∼ casum ejusmodi, *id. Fam.* 14, 2. — Quin illud mæreo, quod tibi non minorem dolorem illorum orbitas afferret quam mihi, *id. Qu. Fr.* 1, 3, *fin.* Talia mærens, *comme il proférait ou exhalait ces plaintes, Ovid. Met.* 11, 164. — β) *avec une propos. infin. pour régime* : Qui non modo præcipitanti patriæ non subvenirent, sed eam etiam nimium tarde concidere mærerent, *mais même s'affligeaient de la voir tomber si tardivement, Cic. Sest.* 11, 25. Corpora Graiorum mærebat mandier igni, *Matius dans Varr. L. L.* 7, 5, 98, § 95, *ed. Müll. N. cr.* (*voy. plus haut au comm.*) — De là

mærens, entis, *Pa.*, *affligé, abattu, triste, désolé, gémissant, consterné* : Mærentes, flentes, lacrimantes ac miserantes, *Enn. Ann.* 1, 149. Quis Sullam nisi mærentem, demissum, afflictumque vidit? *Cic. Sull.* 26, 74; *de même* : Hunc quum afflictum, debilitatum, mærentem, in summum discrimen adductum viderem, *id. de Or.* 2, 47, 195. Non enim, ut tum me a re publica mæstum domus excipiebat, quæ levaret : sic nunc domo mærens ad rem publicam confugere possum, ut in ejus bonis acquiescam, *id. Fam.* 4, 6, 2. Interque mærentes amicos Egregius properaret exsul, *au milieu de ses amis abattus, Hor. Od.* 3, 5, 47. Dictis mærentia pectora mulcet, *charme par ses discours la tristesse de son cœur, Virg. Æn.* 1, 197. Illa lugubris lamentatio fletusque mærens ex eo est, quod, *etc., ces pleurs mêlés de lamentations, Cic. Tusc.* 1, 13, *fin.; voy. Klotz sur ce passage.* — *Superl.* : MATER MÆRENTISSIMA, *Inscr. ap. Mur.* 1229, 7.

mæreor (mœr.), ēri, *voy* mæreo, *au comm.*

mæror (mœr.), ōris, *m.* [mæreo], *tristesse intérieure ou apparente, profonde affliction, deuil, douleur, abattement, consternation, gémissement, plaintes* (*très-class.*) : « Mæror est ægritudo flebilis, » *ce qu'on appelle* mœror *est une douleur accompagnée de larmes, Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Quod me ipse per literas consolatus sum, non pœnitet me, quantum profecerim : mærorem minui; dolorem nec potui, nec, si possem, vellem, *j'ai diminué la manifestation de ma douleur, mais ma douleur elle-même, je n'ai pu la diminuer, et, quand je le pourrais, je ne le voudrais pas, id. Att.* 12, 28, 2. Decesserat ex Asia frater meus magno squalore, sed multo etiam majore mærore, *id. Sest.*

31, 68. Est autem impudens luctus mærore se conficientis, quod imperare non liceat liberis, *id. Tusc.* 3, 12, 26. Quum autem civitati carus fuerit, mærore funeris indicatum est, *on put juger, par la douleur qui éclata à ses funérailles, de l'affection qu'avaient pour lui ses concitoyens, id. Læl.* 3, 11. Quum C. Marius mærorem orationis meæ præsens multum lacrimis suis adjuvaret, *id. de Or.* 2, 47, 196. Clausi in tenebris cum mærore et luctu, morte graviorem vitam exigunt, *Sall. Jug.* 16. Esse in mærore, *être dans l'affliction, Terent. And.* 4, 2, 10. Jacere in mærore, *être accablé de tristesse, Cic. Att.* 10, 4. Versari in mærore, *id. Fam.* 5, 2. Animum mærori dare, *s'abandonner au chagrin, id. ib.* 3, 8, *fin.* Mærore macerari, *se consumer de chagrin, Plaut. Capt.* 1, 2, 30. Meus me mæror lacerat et conficit, *Cic. Att.* 3, 8. Præ mærore adeo miser atque ægritudine Consenui, *Plaut. Stich.* 1, 3, 62. Mæroris tabe confecti, *Plin.* 8, 12, 12. Deponere mærorem atque luctum, *Cic. Phil.* 14, 13. A mærore recreari, *id. Att.* 12, 14. — *Au pluriel :* Accedunt ægritudines, molestiæ, mærores, qui exedunt animos conficiuntque curis, *Cic. Fin.* 1, 18, 59.

Mæsia Silva, *forêt sur les frontières de l'Étrurie, dans le pays de Véies, auj. Bosco di Baccano, Liv.* 1, 33; *Plin.* 8, 58, 83.

Mæsanites Sinus, *baie du* Sin. Persicus, *à l'O. de l'embouchure du Tigre, probablement auj. Adilla.*

Mæsia Sylva, *Liv.* 1, 33; *Pline,* 8, 58, *forêt dans le S. de l'Étrurie, au S.-O. de* Veji.

Mæsianus, a, um, *relatif à la Mésie, de Mésie. Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1156, 3.

« MÆSIUS, lingua Osca mensis Maius », *Fest. p.* 136, *ed. Müll.*

Mæsōlia, *Ptol.; contrée dans l'E. de l'*India intra Gangem, *sel. d'Anville au S. du fl.* Monda, *au N. du* Mesolus.

Mæsōlus, Mesolus, *Ptol.; fl. de la* Mæsolia, *prend sa source à l'O. et a son embouchure, sel. d'Anville, près de* Palura; *auj. Kistna, Krishna, qui se jette dans le golfe du Bengale.*

« MÆSON persona comica appellatur, aut coci aut nautæ aut ejus generis. Dici vero ab inventore ejus Mæsone comœdo, ut ait Aristophanes grammaticus », *un Mæson, nom d'un personnage comique, qui était ou un cuisinier ou un matelot ou un autre personnage de ce genre, Fest. p.* 135, *ed. Müll.*

mæste (mœste), *adv.; voy.* mæstus, *à la fin.*

mæstĭfico (mœst.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [mæstus-facio], *attrister, affliger, abattre (postér. à l'époque classique) :* Si paupertas angit, si luctus mæstificat, *August. Ep.* 121. Facies umbris mæstificata larvalibus, *Sidon. Ep.* 3, 13, *med.* Insuetis lædor mæstificata modis, *Mart. Capell.* 9, *init.*

mæstiter (mœst.), *adv.; voy.* mæstus, *à la fin.*

mæstĭtia (mœst.), æ, *f.* [mæstus], *tristesse, vive douleur, chagrin, affliction, abattement (en bonne prose) :* Ex oculorum obtutu, ex superciliorum aut remissione aut contractione, ex mæstitia, ex hilaritate, ex risu, *etc., par la tristesse, la gaieté, le rire, Cic. Off.* 1, 41, 146. Hæc cum pressis et flebilibus modis, qui totis theatris mæstitiam inferant, concinuntur, *propres à plonger tous les spectateurs dans la tristesse, id. Tusc.* 1, 44, 106. Me tanta in mæstitia fuisse, quanta, *etc., id. Phil.* 2, 15. Mæstitiæ resistere, *id. Hor.* 43, 148. Sapientia est una, quæ mæstitiam pellat ex animis, quæ nos exhorrescere metu non sinat, *il n'y a que la sagesse qui chasse le chagrin, et ne nous laisse point frissonner de frayeur, id. Fin.* 1, 13, 43. — *En parl. des êtres inanimés : tristesse, défaut d'agrément, triste aspect :* Aliqui duritatem et severitatem quandam verbis, et orationis quasi mæstitiam sequuntur, *quelques-uns affectent des formes dures et sévères, assombries d'une teinte mélancolique, Cic. Or.* 16, *fin.* Ut totius auctumni pabulo satiatus agnus, ante mæstitiam frigorum atque hiemis jejunium confirmetur, *avant la triste saison des froids et de l'hiver, Colum.* 7, 3, 11.

mæstĭtūdo (mœst.), inis, *f.* [mæstus], *tristesse, disposition triste (antér. et postér. à l'époq. class. pour le class.* mœstitia) : Ni vestitus teter, Mæstitudo, vastitudo prædicarent hominem esse, *Att. dans Non.* 136, 24. Ego sum miser, cui tanta mæstitudo obtigit, *je suis le malheureux, qu'un coup si cruel accable, Plaut. Aul.* 4, 10, 1. — (Turdi) claudantur cum aliis ante nutritis, quorum societate captivitatis mæstitudinem consolentur, *dont la société les console des ennuis de la captivité, Pallad.* 1, 26, 2.

***mæsto** (mœst.), āre, *v. a.* (mæstus], *attrister, affliger :* Concitatam mobilitate mæstas, *Laber. dans Non.* 137, 27.

mæstus (mœst.), a, um, *adj.* [*comme* mæreo, *il a une parenté d'origine avec* miser], *triste, rempli de tristesse, affligé, chagrin, abattu, mélancolique, etc. (très-classique) :*

I) *au propre :* Quid vos mœstos tam tristesque esse conspicor? *qu'avez-vous, que je vous vois si tristes et si chagrins? Plaut. Bacch.* 4, 4, 18; *cf. :* Visum tibi esse, quum in locis solis mæstus errares, C. Marium cum fascibus laureatis quærere ex te, quid tristis esses, *etc., quand tu errais abattu dans ces lieux déserts, Cic. Divin.* 1, 28, 59, *et :* Quum immolanda Iphigenia tristis Calchas esset, mæstior Ulixes, mærerет Menelaus, *etc., id. Or.* 22, 74. Quum excitavi mæstum ac sordidatum senem, *id. de Or.* 2, 47. Ut tum me a re publica mæstum domus excipiebat, quæ levaret, *id. Fam.* 4, 6, 2. Mæstus ac sollicitus morte Tigelli, *affligé et tourmenté de la mort de Tigellius, Hor. Sat.* 1, 2, 3. Mæstissimus Hector, *Virg. Æn.* 2, 270. — *En parl. de choses et d'objets abstraits :* Mæsto et conturbato vultu, *le visage triste et bouleversé, l'air abattu et troublé, Auct. Herenn.* 3, 15, 27. Mæsta ac lugentia castra, *camp plongé dans la tristesse et le deuil, Justin.* 18, 7. Et feriunt mæstæ pectora nuda manus, *Ovid. Fast.* 4, 454. Mæstos laniare capillos, *id. Am.* 2, 6, 5; *de même :* ~ comæ, *chevelure en désordre, id. Fast.* 4, 854. ~ collum, *id. Trist.* 3, 5, 15. ~ timor, *l'abattement de la peur, Virg. Æn.* 1, 202. — *Poét. avec l'infinitif :* Animam mæstam teneri, *Stat. Theb.* 10, 775.

II) *métaph. (chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) :*

A) *comme* tristis, *triste habituellement, par caractère, par nature, sombre, chagrin, morose :* Ille neci mæstum mittit Onytem, *il envoie à la mort le sombre Onytès, Virg. Æn.* 12, 514 (« naturaliter tristem, severum, quem Græci σκυθρωπὸν dicunt, ἀγέλαστον » *Serv.*) Tacita mæstissimus ira, *plein d'une sombre colère, d'une colère concentrée, Val. Flacc.* 5, 568. — Oratores mæsti et inculti, *orateurs tristes et incultes, Tac. Or.* 24.

B) *en génér., qui annonce la tristesse, le deuil, qui le cause, triste, malheureux, sinistre :* ~ vestis, *habits de deuil, Prop.* 3, 4, 13. ~ tubæ, *id.* 4, 11, 9. ~ funera, *Ovid. Fast.* 6, 660; *cf. :* Ossa parentis Condidimus terra mæstasque sacravimus aras, *et nous avons consacré ces funèbres autels, Virg. Æn.* 5, 48. A læva mæsta volavit avis, *l'oiseau de sinistre augure prit son vol à gauche, Ovid. Ib.* 128. — ~ venter, *ventre affamé, Lucil. dans Non.* 350, 33 (« enectus fame, » *Non.*).

Adv. sous deux formes : — * A) mæste : Deinde modo acriter, tum clementer, mæste, hilariter in omnes partes commutabimus, *Auct. Herenn.* 3, 14, 24. — * B) mæstiter : Sed unde vos ire cum uvida Veste dicam tam mæstiter vestitas? *Plaut. Rud.* 1, 5, 6.

Mævia, æ, *voy.* Mævius.

Mævianus, a, um, *voy.* Mævius, *n°* II.

Mævius, i, *m. et* **Mævia,** æ, *f., nom propre romain; par ex. :* — A) Mævius, 1°) *scribe de Verrès, Cic. Verr.* 2, 3, 75. — 2°) *méchant poëte, contemporain de Virgile, Virg. Ecl.* 3, 90; *Hor. Epod.* 10, 2; *cf. Weichert Poet. Latt. rell. p.* 312 *sq.* — B) Mævia, *nom d'une femme, Papin. Dig.* 31, 4, 87. — II) *De là* Mævianus, a, um, *relatif à un Mévius, de Mévius :* ~ fundus, *Papin. Dig.* 34, 5, 1. ~ hereditas, *id. ib.* 31, 1, 76, *init.*

Mæzeius, a, um, *relatif aux* Mæzeii, *peuple de Liburnie, que Ptolém.* (2, 17) *appelle* Μαζαῖοι, *dans d'autres manuscrits* Μαιζαῖοι, *et Pline* (3, 22, 26) Mazæi, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 455.

Mafors, = 2 Mavors.

Mætona, *Ptol.; v. de la* Persis.

Magaba, *Liv.* 38, 19, 26; *Ruf. Fest. c.* 11; *Flor.* 1, 11; nunc Modiacus, *Ruf. Fest.; montagnes chez les* Tectosages *en Galatie.*

Magæa, æ, *f., source de Sicile, sur le territoire de Syracuse, Plin.* 3, 8 (14), 89.

†† **māgālĭa, ĭum,** *n.* [*mot carthaginois*], — I) *petites habitations, huttes, cases, cabanes, tentes de nomades :* « magalia ædificia quasi cohortes rotundas dicunt, » *ils appellent* magalia *des habitations qui ressemblent à des basses-cours rondes, Cato, Orig. fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 421. Miratur molem Æneas, magalia quondam, *Virg. Æn.* 1, 421. Ut primum alatis tetigit magalia plantis, *id. ib.* 4, 259; *de même encore, Sall. et Cass. Hemina dans Serv. sur Virg. Æn.* 1, 421. — II) Magalia, ĭum, *n., faubourg de Carthage, Plaut. Pœn. prol.* 86; *cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 368 (*autre leçon :* Magaria).

Magalona, *Theodulf.; île où était située la* Civitas Magalonensium.

Magalona; *cf.* Civitas Magalonensium.

Magarsa, orum, Μάγαρσα, *Strab.* 14, *p.* 465; Magarsos, *Plin.* 5, 27; Μαγαρσός, *Arrian. Exp. Alex.* 2; *Steph.;* ἡ Μεγαρσός, *Lycophron. v.* 444; *Tzetz.; v. dans la* Cilicia Campestris, *entre* Mallos *et* Tarsos. Ἀθήνη ἡ Μαγαρσίς, ίδος, *Arrian. l. c.*

Magarsi, *Plin.; peuple de Médie, près du fl.* Amardus.

Magarsus; *i. q.* Magarsa.

Magase, *Ptol.; Plin.* 6, 29; *v. du N. de l'Éthiopie.*

Magdala, *Chronic. Moissiac. ann.* 752; *lieu dans le Languedoc, entre Agde et Nîmes.* Magdalonensis, e.

Magdăla, Μάγδαλα, *Matth.* 15, 39; *Joseph. Vit.;* Magdala Gadaræ, *Lightfoot d'après le Talmud; bourg dans la* Gaulonitis (Peræa) *près du lac de Gennesareth, à* 1 ½ *lieue au N. de* Dalmanutha.

Magdalena, æ, *f., nom de femme, Madeleine, Eccles.*

Magdalenus, a, um, *de Magdala, v. de Palestine,* Maria Magdalene, *Marie de Magdala (Madeleine) Hieronym. ep.* 127, *n°* 5.

magdălĭa, ōrum, *n., figures oblongues et cylindriques, magdaléons, t. de pharmacie (mot. postér. à l'époq. class.), Marcell. Empir.* 20; *Plin. Val.* 1, 6, *fin.;* 2, 37, *med. On les appelle aussi* magdalides, *Scrib. Comp.* 201.

magdalides, um, *voy. l'art. précédent.*

magdălĭŏlum, i, *n., dimin. de* magdalis, *Alcim. ep.* 78. (*voy.* magdalia).

Magdalsenna (Migdalsenna); *v. de Judée, à* 3 ½ *milles au N. de Jéricho.*

Magdiel (Madiel), *Hieronym.; Euseb.; v. dans le S.-O. de la tribu d'Asser, sel. Klœden, à* 2 *milles de Hépha, sur le revers occidental du mont Carmel; sel. Eusèbe, à* 9 *milles* (8 *sel. Klœden*) *au N. de* Dor.

Magdalum, *Hieronym.;* Μάγδωλον, 70; Magdolon, *Anton. Itin.;* Μάγδολον, *Herodot.* 2, 157; *peut-être i. q.* Migdol, *Jerem.* 44, 1; 46, 14; *v. de l'*Ægyptus Infer., *à* 12 *m. p. de* Pelusium.

Magdeburgum, *Cluv.* 3, 17; *Cell.;* Magedeburgum, *Reginon. Cont. ann.* 947; Magedoburgum, *Chronic. Moissiac. ann.* 805; Mesuium, Μεσούϊον, *Ptol.* 2, 11; Parthenopolis, *Vulp.; Luen.; Magdebourg, v. de Prusse, capitale du district du même nom, sur la rive occidentale de l'Elbe.* Magdeburgiensis, e, *Cluv.* 3, 18; Magdeburgicus, *adj., Cell.;* Parthenopolitanus, *adj., Vulp.*

Magdolus *ou* **Magdolum,** i (*Herod.* 2, 159 : ἐν Μαγδόλῳ), *v. de la basse Égypte, non loin du golfe Arabique; voy.* Magdalum.

mage, *adv., voy.* magis, *au comm., au mot* magnus, *adv.*

Mageddo, Μαγέδδω, 70; *Joseph. Ant.* 9, 6, 3; Μάγεδον, *Id. Ant.* 8, 6; Megiddo, *Josua,* 12, 21; 17, 11; *Judic.* 1, 27; 2 *Chron,* 35, 22; 1 *Reg.* 9, 15; 2 *Reg.* 9, 27; *Zachar.* 12, 11; *v. de la tribu demi-Manassé, sel. Klœden à* 1 ½ *mille au S.-O. de Thaanach, à* 1 ¾ *à l'E. de la mer et auj. Mageddo. cf. d'Anville. Breitenbach compare* Subebe, *non loin d'*Aphen, *au S.-O. de Jesreel.*

Mageddoniæ Aquæ, *Vers. Castell.; Josua,* 5, 19; *peut-être i. q.* Chorseus, *cours d'eau qui traverse les plaines de Megiddo.*

Magella *ou* **Macella,** *Cluv.; v. dans le S. de la Sicile.* Magellini, *Plin.* 3, 8 (14), 91.

Magelli, *peuple dans le N. de l'Etrurie.*

MAGESTER, *voy.* magister, *au comm.*

Mageth, *Cell.;* Μαχέθ, 1 *Maccab.* 5, 26, 36, 70; *v. dans la* Galeaditis (Peræa).

Magetobrīga, *Cæs. Gall.* 1, 31; *peut-être i. q.* Biliardæ, *ou* Bellicardus, *ou* Piligardæ Mons, *Zeiler.; Montbéliard, v. de France, dépt du Doubs (Franche-Comté), sur l'Alaine.*

Magi, *Plin.* 6, 26; Μάγοι, *Ælian.* 4, 20; *peuple, peut-être dans le S. de la Perse.*

† **măgīa,** æ, *f.,* = μαγεία, *magie, science des mages, art des enchantements (postér. à l'époque class.), Appul. Apol. p.* 450, *Oud.;* 504; *Met.* 3, *p.* 200; 207, *Oud.; Prudent. adv. Symm.* 1, 89. — *Nom d'une famille campanienne, Liv,* 23, 7.

Magia, *v. de Rhétie, Tab. Peuting. cf.* Lupinum.

Magicampus, *Ann. Laubac. ann.* 926; *le champ de Mai sur le Rhin. C'est là que se trouve* Andernacum.

† **măgĭce,** es, *f.* = μαγικὴ (*sc.* τέχνη), *la magie, l'art des enchantements (postér. à Auguste) :* Pariter utrasque artes effloruisse, medicinam dico magicenque, eadem ætate illam Hippocrate, hanc Democrito illustrantibus, *Plin.* 30, 1, 3. Si non expers

Thrace magices fuisset, *id.* 30, 1, 2, § 7. Est et alia magices factio, a Mose pendens, *il y a une autre école de magie, qui remonte à Moyse, id. ib.* § 11.

† **măgĭcus**, a, um, *adj.* = μαγικός, *magique, relatif à la magie, aux enchantements* (*poet. et dans la prose poster. à Auguste*) : Magicæ artes, *les arts magiques, Virg. Æn.* 4, 493; *de même* ∼ auxiliis uti, *avoir recours à la magie, Tibull.* 1, 9, 23 *et :* ∼ arma movere, *Ovid. Met.* 5, 197. ∼ superstitiones, *superstitions magiques, croyance superstitieuse à la puissance de la magie, Tac. Ann.* 12, 59. ∼ vanitates, *Plin.* 30, 1, 1. ∼ herbæ, *herbes magiques, employées dans les enchantements, id.* 24, 17, 79. ∼ aquæ, *Prop.* 4, 1, 102. ∼ dii (*les dieux qu'on invoquait dans les enchantements* (*comme Pluton, Hecate, Proserpine*), *Tibull.* 1, 2, 62; *Lucan.* 6, 577. ∼ linguæ, *les hiéroglyphes, id.* 3, 222; *different de* magicæque potentia linguæ, *la puissance des formules magiques, Ovid. Met.* 7, 330.

magida, æ, *voy.* 2 magis.

Magidus, *v. de Cilicie, sur le Sarus.*

maginium, i, *n., maladie des bœufs, Veg. Vet.* 3, 4, *med. Mais cette leçon est condamnée par Morgagni* (*ep.* 3 *in Veg. n°* 18), *qui y substitue, d'après Columell.* (6, 13), coriaginem.

Magiovinium, *Anton. Itin.; v. des Catyeuchlani, dans la* Britannia Rom., *à* 17 *m. p. au S.-O. de* Lactodurum, *à* 45 *au N.-O. de* Londinium, *probabl. auj. Aschwell.*

† **măgīra**, æ, *f.* [μάγειρος, *cuisinier*], *art du cuisinier :* « Cato ait, statuas positas Ochæ atque Dionysidoro effeminatis, qui magiras facerent, » *Front. de Fer. Als.* 2, *ed. Maj. — C'est aussi un surn. rom., avec deux* r, *Inscr. ap. Labus Dissert. Sui decur. Bresc. p.* 48.

† **măgīriscĭum**, ii, *n.* = μαγειρίσκος, *petit cuisinier, marmiton :* Fecit idem et cocos, magiriscia appellatos, parvulis potoriis, *Plin.* 33, 12, 57.

† **măgīrus**, i, *m.* = μάγειρος, *cuisinier* (*postér. à l'époq. class.*), *dans un sens obscène :* Concide, magire, *Heliog. dans Lamprid. Heliog.* 10. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. fautive dans Grut.* 973, 3. *On lit aujourd'hui, dans le Mus. Seminar. Patriarch. Venetiarum :* L. Magiro.

1. **magis**, *adv., voy.* magnus, *à la fin.*

† 2. **măgis**, ĭdis, *ou* **măgĭda**, æ, *f.* = μαγίς — I) *sorte de plat ou de bassin, magide :* « Magidam et lonculam alterum a magnitudine, alterum a latitudine finxerunt, » *Varr. L. L.* 5, 25, 34, § 120. « Cornelius Nepos tradit tympana, se juvene, appellata stateras, et lances, quas antiqui magidas appellaverant, » *Plin.* 33, 11, 52 (*peut-être trouvons-nous ici la forme première* magida, æ). Servus insciente domino magidem commodavit, *Paul. Dig.* 12, 6, 36. — II) *vase où l'on petrit, où l'on apprête qqche en le pétrissant* (*postér. à l'époq. classique*) : Rasamen pastæ, quod in magide adhæret, *Marcell. Empir.* 1, *med.*

măgister (*ancienne orthographe* MAGESTER, *comme* LEBER, MENERVA *pour* liber, Minerva, *selon Quintil. Inst.* 1, 4, 18) [*vraisembl. de la racine* MAG, *d'où* magnus], *le supérieur, celui qui dirige, conduit, ordonne, directeur, surveillant, inspecteur, chef, maître, etc. :* « Quibus præcipua cura rerum incumbit, et qui magis quam ceteri diligentiam et sollicitudinem rebus, quibus præsunt, debent, hi magistri appellantur. Quin etiam et ipsi magistratus per derivationem a magistris cognominantur, » *Paul. Dig.* 50, 16, 57 (*très-classique*).

I) *au propre* — A) *en génér.: Dans les temps les plus reculés le dictateur à Rome s'appelait* magister populi, *le chef suprême du peuple :* « In Magistro populi faciendo, qui vulgo dictator appellatur... qui primus Magister a populo creatus est, » *Fest. s. v.* OPTIMA LEX, *p.* 198 *ed. Mull.* « (Sapiens) rectius appellabitur rex quam Tarquinius, qui nec se nec suos regere potuit : rectius magister populi (is enim dictator est) quam Sulla, qui trium pestiferorum vitiorum, luxuriæ, avaritiæ, crudelitatis magister fuit, » *Cic. Fin.* 3, 22, 75; *cf. aussi plus bas le passage de Varr. L. L.* 5, 14, 24, § 82. QUANDO DUELLIJUM GRAVIUS... OENUS NE AMPLIUS SEX MENSES IDEM IURIS QUOD DUO CONSULES TENETO : ISQUE POPULI MAGISTER ESTO, *Cic. Leg.* 3, 3, 9. Dictator quidem ab eo appellatur, quia dicitur : sed in nostris libris (*sc.* auguralibus) vides eum magistrum populi appellari, *id. Rep.* 1, 40. *Creuz.; cf. relativement à ce passage :* « Præterea notat (Cicero in libris de Republica), eum quem nos dictatorem dicimus, et in historiis ita nominari legimus, apud antiquos magistrum populi vocatum : hodieque id exstat in Auguralibus libris : et testimonium est, quod, qui ab illo nominatur, magister equitum est, » *Senec. Ep.* 108, *med.* Lartium moderatorem et magistrum consulibus appositum, *Liv.* 2, 18. — *Le chef de la cavalerie nommé par le dictateur s'appelait* magister equitum, *maître de la cavalerie :* « Magister equitum, quod summa potestas hujus in equites et accensos, ut est summa populi dictator, a quo is quoque magister populi appellatus, » *Varr. L. L.* 5, 14, 24, § 82. Dictator magistrum equitum dicit L. Tarquitium, *Liv.* 3, 27. (Dictator) dictus in castris C. Julius, cui magister equitum adjectus L. Æmilius, *id.* 7, 21, *fin.* Magistrum equitum, quæ consularis potestas sit, fusum fugatumque, *id.* 23, 11, 10. *Par analogie avec le* magister equitum *on appelait* magister peditum, *le commandant de l'infanterie, maître de l'infanterie, Ammian.* 41, 12. — Magister morum, *le maître des mœurs, le censeur, chargé de veiller à la morale publique :* Quum hæc scribebam, censorem jam te esse sperabam : eo brevior est hæc epistola, et, ut adversus magistrum morum, modestior, *Cic. Fam.* 3, 13. Magister sacrorum, *le grand-prêtre, le roi des sacrifices :* Ne qua pecunia communis, neu quis magister sacrorum aut sacerdos esset, *Liv.* 39, 18, *fin., voy. Drakenb. sur ce passage; — de même* ∼ PUBLICVS SACRORVM (*ou* SACERDOTVM), *Inscr. Orell. n°* 2351; ∼ FRATRVM ARVALIVM, *ib. n°* 2426. ∼ SALIORVM, *ib. n°* 2247; 2419. ∼ LARVM AVGVSTI, *ib. n°* 1661, *etc.* ∼ curiæ, *surveillant d'un quartier, commissaire de police, Plaut. Aul.* 1, 2, 29. ∼ vici, *même signif., Suet. Aug.* 30. ∼ chori canentium, *chef de musique, directeur du chant, Columell.* 12, 2. ∼ officiorum et operarum, *chef des ouvriers, contre-maître, id.* 1, 18. ∼ scripturæ et in scriptura, *directeur de la compagnie des fermiers généraux, Cic. Att.* 5, 15; *Verr.* 2, 2, 70; *cf. :* P. Terentius operas in portu et scriptura Asiæ pro magistro dedit, *a tenu la place de* magister, *a été vice-directeur, a remplacé le directeur, Cic. Att.* 11, 10; *de même* ∼ societatis, *id. Verr.* 2, 2, 74. P. Rupilius, qui est magister in ea societate, *id. Fam.* 12, 9. Cn. Plancius eques R. maximarum societatum auctor, plurimarum magister, *id. Planc.* 13. — ∼ pecoris, *berger en chef, chef des bergeries :* Qui pascunt, oportet in pastione diem totum esse : esse omnes sub uno magistro pecoris : eum esse majorem natu, et peritiorem, quam reliquos, *Varr. R. R.* 2, 10; *cf. Virg. Georg.* 3, 445. ∼ asini, *propriétaire, conducteur d'un âne, Appul. Met.* 20, *p.* 749, *Oud.* ∼ elephanti, *cornac d'un éléphant, Sil.* 4, 616. — ∼ auctionis, *homme préposé à une vente publique :* Cui magistri fiunt, et domini constituuntur, qui, qua lege, et qua conditione pereat, pronuncient, *celui auquel la loi donne des syndics et des maîtres, pour lui indiquer les conditions de sa ruine, Cic. Quint.* 15; *de même id. Att.* 1, 1; 6, 1. ∼ convivii, *président, roi d'un festin, qui déterminait le nombre de coupes qu'il fallait boire :* Hisce (pateris) etiam nunc in publico convivio, quum magistri fiunt, potio circumfertur, *Varr. L. L.* 5, 26, 35, § 122; *de même Appul. Apol. p.* 594, *Oud.* — ∼ navis, *capitaine d'un navire de guerre, ou d'un bâtiment marchand :* ∼ cui totius navis cura mandata est, *Ulp. Dig.* 14, 1, 1. Ut gubernatores et magistri navium convenirent ad imperia accipienda, *Liv.* 29, 25; *se dit aussi du pilote, Virg. Æn.* 5, 176. ∼ gladiatorum, *chef des gladiateurs, Cic. De Or.* 3, 23. — *On trouve encore dans les inscriptions :* ∼ fani, horreorum, collegii, memoriæ, munerum, Augustalis, admissionum, epistolarum, libellorum, *etc., et aussi :* ∼ a bibliotheca, ab marmoribus, *etc., bibliothécaire, conservateur des marbres, voy. Gruter. et Orell. dans les Index.*

B) *particul.* 1°) *le maître qui instruit :* Invideo magistro tuo, qui te, tanta mercede, nihil sapere docuit, *je porte envie à ce maître que tu as si grassement payé pour t'apprendre à n'avoir pas le sens commun, Cic. Phil.* 2, 4. Pueri apud magistros exercentur, *on exerce les enfants chez les maîtres d'école, id. De Or.* 1, 57. Artium liberalium magistri, vivendi præceptores, *id. Invent.* 1, 25; *cf.* Vestri præceptores et virtutis magistri, *ceux qui vous enseignent la vertu, vos maîtres de morale, id. Mur.* 31. Epicurus gloriabatur, se magistrum habuisse nullum, *id. N. D.* 1, 26, 72. Dii avertant principes pueros, quibus ad suscribendum magistri litterarii manus teneant, *Vopisc. Tacit.* 6. — *Métaph., en parl. de choses :* Stilus optimus dicendi effector ac magister, *la plume est le meilleur maître d'éloquence, id. Or.* 1, 33. Magister artis ingenique largitor venter, *Pers. prol.* 10. Timor, non diuturnus magister officii, *la crainte ne retient pas longtemps dans le devoir, Cic. Phil.* 2, 36. — 2°) *Instituteur de jeunes gens, maître, précepteur, pédagogue, gouverneur :* Senex me fuus (?) requirit quasi magistrum, *Ter. Phorm.* 1, 2, 21.

II) *au fig., conducteur, guide, instigateur* (*très-rare*) : Si quis magistrum cepit ad eam rem improbum, *Ter. And.* 1, 2, 21. Qui dux isti quondam et magister ad despoliandum Dianæ templum fuit, *Cic. Verr.* 2, 3, 21. — *Adjectivt :* Ritaque magistro Plurima Niliacis tradant mendacia biblis, *Sedul.* 1, 15.

măgistĕrium, ii, *n.* [magister], *fonction de chef, de président, de directeur, d'intendant, de surveillant, etc.* (*très-classique*). — I) *au propre* A) *en génér. :* Dictatura ac magisterio equitum honorata familia, *famille qui compte parmi ses membres des dictateurs et des maîtres de la cavalerie, Suet. Tib.* 3. ∼ morum, *la censure, Cic. Prov. Cons.* 19. Me vero et magisteria delectant a majoribus instituta et is sermo qui more majorum a summo adhibetur in poculo, *etc., j'aime à être roi dans les festins, la présidence des festins me plaît, id. de Senect.* 14, 46. ∼ collegii, *Suet. Dom.* 4. ∼ sacerdotii, *dignité de grand prêtre, id. Cal.* 22. ∼ pedestre, *charge de général de l'infanterie, Aurel. Vict. Cæsar.* 42. — *Métaph., en parl. de chiens :* Namque inter se exercent etiam magisteria, *il y a des chefs parmi eux, Plin.* 8, 40, 61. ∼ *Fonction de maire d'un village :* MAG. VICI, QUI K. AUGUST. PRIMI MAGISTER. INIERUNT, *Inscr. ap. Orell.* 4220. *Cf. Visc. Mus. Pio. Clem. t.* 1, *p.* 300. — B) *particul., fonction de gouverneur, de pédagogue, d'instituteur ou précepteur* (*très-rare*) : Jam excessit mihi ætas ex magisterio tuo, *me voilà enfin d'âge à n'être plus soumis à votre surveillance, Plaut. Bacch.* 1, 2, 40. — II) *au fig., enseignement, direction, conseils, leçons :* Virtute id factum, et magisterio tuo, *je dois cela à vos leçons, Plaut. Most.* 1, 1, 32. ∼ vana, *Tibull.* 1, 4, 84. ∼ novum, *méthode nouvelle, Cels.* 5, 27, 2. ∼ divinum, *Cyprian. adv. Demetr.* 1. — III) *en t. de chimie, précipité, magistère, L. M.*

măgistĕrius, a, um, *adj.* [magister], *souverain, de magistrat suprême* (*postér. à l'époq. classique*) : Magisteriæ potestati inter militares viros audiendi concedimus facultatem, *Cod. Theod.* 3, 13, 6; *de même* ∼ potestas, *le souverain pouvoir, ib.* 3, 24, 3; 6, 8, 1.

* **măgistĕro**, *et, par syncope,* **magistro**, āvi, ātum, 1, *v. a.* [magister], *remplir les fonctions de chef, de président, de commandant :* « Magisterare regere et temperare est, » *Fest. p.* 152, *ed. Mull.; cf. :* « Magisterare, moderari, » *id. p.* 126. Inter manipulares vitam militarem magistrans, *Spart. Hadr.* 10. — Te magistrante, *Hieronym. Ep.* 25, 5. — *Enseigner, M. L.*

măgistra, æ, *f.* [magister]. — I) *maîtresse, celle qui enseigne, qui instruit, directrice, institutrice, etc.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : Ei ludo, si ullus est, magistram hanc esse, satis certo scio, *si l'école existe, ma femme a coup sûr y est maîtresse, Ter. Hec.* 2, 1, 7. — *En parl. d'une grande-prêtresse, Inscr. Orell. n°* 1501; 1519 *sq.;* 2427 *sq.*

II) *au fig., celle qui guide, qui dirige :* Vita rustica parsimoniæ, diligentiæ, justitiæ magistra est, *la vie des champs est l'école de l'économie, de l'activité, de la justice, Cic. Rosc. Am.* 27, *fin.* ∼ vitæ philosophia, *la philosophie, flambeau de la vie, id. Tusc.* 5, 2. Lex quasi dux vitæ et magistra officiorum, *la loi nous guide dans la vie et nous enseigne nos devoirs, id. N. D.* 1, 15. — *Adjectivt* (*chez les poetes*) : Nunc viribus usus, Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra, *tantôt avec le secours de l'art, Virg. Æn.* 8, 442; *de même :* Abeunt studia in mores artesque magistræ, *Ovid. Her.* 15, 82. Asper frena pati aut jussis parere magistris, *Sil.* 3, 387.

măgistrālis, e, *adj.* [magister], *de maître, magistral* (*postér. à l'époq. class.*) : Frequentaverat pergulas magistrales, *Vopic. Saturn.* 10. Manuum magistralium ictibus terrorique subjaceat, *id. Tac.* 6. — *Celui qui a exercé le magisterium dans un collége, Inscr. ap. Schiass., Guida al Mus. Bologn. p.* 24. — *En parl. d'un médicament, magistral, c.-à-d. ordonné par un médecin, composé d'après la formule, officinal, L. M.*

MAGISTRAS, atis, *voy.* magistratus, *au comm.*

măgistrātio, ōnis, *f.* [magistro], — I) *enseignement* (*postér. à l'époq. classique*) : Quæ solis disciplinis traduntur, et magistratione discuntur, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 228, *Oud leçon douteuse* (*autre leçon :* magistra ratione). — II) *dans le sens concret, école :* In publicis magistrationibus, *Cod. Theod.* 14, 9, 3.

măgistrātus, us (*forme access. contracte* MAGISTRAS PRIMVS, *Inscr. Orell. n°* 3798) *m.* [magister], — I) *magistrature, dignité de magister, magis-*

trature de premier ordre, charge, emploi, fonction publique à Rome : Honores, magistratus, imperia, potestates amicitiæ anteponere, *préférer à l'amitié les honneurs, les emplois, les commandements, les pouvoirs, Cic. Læl.* 17. Magistratus mandare, *confier les magistratures, id. Mur.* 35. ~ dare, *id. Agr.* 2, 10. ~ committere, *id. Planc.* 25. Magistratum habere, *id. Verr.* 2, 4, 61, *fin.* ~ obtinere, *exercer, occuper une charge, Cæs. B. G.* 7, 33. — ~ ingredi, *entrer en charge, prendre possession d'une charge, Sall. Jug.* 47. ~ inire, *Cic. Verr.* 1, 11. Magistratu abire, *sortir de charge, id. Leg.* 3, 20. ~ se abdicare, *se démettre d'un emploi, Pomp. Dig.* 1, 2, 2. ~ deponere, *Cæs. B. G.* 7, 33. — In magistratu manere, *rester en charge, Liv.* 5, 11. ~ esse, *id. ib.* 28. ~ gerere aliquid, *exercer quelque magistrature, Cic. Leg.* 3, 20. — *Il y avait deux sortes de magistratures à Rome, les extraordinaires et les ordinaires,* magistratus extraordinarii *et* ordinarii. *A la première espèce appartenaient les dictateurs, les maîtres de la cavalerie, les* duumviri perduellionis, *les* quæstores rerum capitalium, *les* triumviri mensarii, *etc.; la seconde se subdivisait en deux classes : celle des majeures,* majores, *consulat, préture, censure, et celle des mineures,* minores, *à laquelle se rapportaient les édiles, les questeurs, les tribuns du peuple, les triumvirs, etc. Indépendamment de cela, il y avait encore les* magistratus patricii (*possédées primitivement par les patriciens*) *et les* magistratus plebeii, *possédées par le peuple* (plebs). ~ curules, *magistratures curules, celles qui conféraient à leurs titulaires le droit de siéger sur une chaise d'ivoire (c'étaient les consuls, les censeurs, les préteurs et les édiles curules). Quand on réunit les deux mots* magistratus *et* imperia, *le premier signifie les magistratures à Rome, et le second, les pouvoirs des magistrats de province :* Magistratus, et imperia minime mihi cupiunda videntur, *Sall. Jug.* 3. — Magistratus *ne s'emploie en général que pour désigner les emplois civils ; il ne se dit que par exception des charges militaires ; au contraire, le terme consacré pour ces dernières est* imperia : Abstinentiam neque in imperiis neque in magistratibus præstitit, *Suet. Cæs.* 54. — *En parl. des charges militaires :* Erat in classe Chabrias privatus, sed omnes, qui in magistratu erant, auctoritate anteibat, *Nep. Chabr.* 4, 1. — *Qqfois on opposait les magistratures civiles de Rome,* magistratus, *à celles des provinces,* potestates : Jurisdictionem in urbe delegari magistratibus solitam, atque etiam per provincias potestatibus, *Suet. Claud.* 23.

II) *métaph., la personne qui est investie de la charge, magistrat, autorité, fonctionnaire public :* « Quæ vox (magistratus) duabus significationibus notatur. Nam aut personam ipsam demonstrat, ut quum dicimus : Magistratus jussit; aut honorem, ut quum dicimus : Tito magistratus datus est, » *Fest. p.* 126, *ed. Müll.* Est proprium munus magistratus, intelligere, se gerere personam civitatis, *Cic. Off.* 1, 43. Oppida per magistratus administrare, *gouverner les villes par des magistrats, Sall. Jug.* 19. ~ seditiosi, *id. ib.* 73. Creare magistratus, *nommer des magistrats, Liv.* 5, 17. His enim magistratibus legati Romam venerunt, *sous leur consulat, pendant leur magistrature, Nep. Hann.* 7. Tum inter filium magistratum et patrem privatum publicos honores cessare, genuinos ac naturales exoriri, *Gell.* 2, 2.

magistrissa *ou* **magistressa,** æ, *f., maîtresse du logis, maîtresse, M. L.*

magistrīvus, a, um, = magistralis, *Appul. Flor.* 4, *p.* 36.

magistro, āre, *voy.* magistero.

† **magma,** ătis, *n.* = μάγμα, *lie, résidu, marc d'un parfum :* « Fæcem unguenti magma appellant, » *Plin.* 13, 2, 3. Ceræ libram et trientem, magmatis P. bessem, *Scrib. Comp.* 157.

« MAGMATARIUS, μυρεψός, » *parfumeur, Gloss. Philox.*

* **magmentārius,** a, um, *adj.* [magmentum], *relatif aux offrandes supplémentaires (antér. à l'époque classique) :* « Magmentum a magis, quod ad religionem magis pertinet; itaque propter hoc magmentaria fana instituta locis certis, quo id imponeretur, *Varr. L. L.* 5, 22, 32, § 112. « Magmentarium ἐφ' οὗ τὰ σπλάγχνα ἀνατιθέμενα τοῖς βωμοῖς προσφέρονται, *Gloss. Philox.*

MAGMENTUM, i, *n.* [*contraction p.* magimentum, *de* MAG, *d'où aussi* mactare *et* mactus], *dans la langue religieuse, supplément, addition à un sacrifice, à une offrande :* SI QVIS HOSTIA SACRVM FAXIT QVI MAGMENTVM NEC PROTOLLAT IDCIRCO TAMEN PROBE FACTVM ESTO, *Inscr. Orell. n°* 2489; *cf.* « MAGMENTUM a magis, quod ad religionem magis pertinet, » *Varr. L. L.* 5, 22, 32, § 112.

« MAGNÆVUS, ἀρχαιογέρων, » *qui a un grand âge, très-âgé, Gloss. Philox.*

Magna Græcia, *voy.* Græcia, *au mot* Græci, *n°* II, B, 2.

magnālĭa, ium, *n.* [magnus; *vraisembl. imité de l'hébreu* גדולות], *choses grandes, grandes actions, merveilles (latin ecclés.) :* Sensit magnalia, *Tertull. ad Uxor.* 2, 7. Dat dextram mancus, loquitur magnalia mutus, *id. adv. Marc.* 1, 54.

Magnana; *cf.* Clara.

Magnāta *ou* **Nagnāta,** *Ptol.; v. de l'Hibernie; probabl. i. q.* Dungalia.

magnănĭmis, e, *adj., doué d'une grande âme, magnanime, Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 20. *Jornand. Get.* 40, *ad fin.*

magnănĭmĭtas, ātis, *f.* [magnanimus], *grandeur d'âme, magnanimité (rare; mais très-classique) :* Omnis honestas manat a partibus quatuor, quarum una est cognitionis, altera communitatis, tertia magnanimitatis, quarta moderationis, *Cic. Off.* 1, 43. Tuam magnanimitatem, an modestiam, an benignitatem prius mirer? *Plin. Paneg.* 58, 6. — *Au moyen âge, titre honorifique du haut clergé : Votre Grandeur, M. L.*

magnănĭmus, a, um, *adj.* [magnus, animus], *magnanime, fier, noble, généreux (rare, mais très-classique) :* Itaque viros fortes, magnanimos eosdem bonos et simplices esse volumus, *Cic. Off.* 1, 19. Illum esse, quem magnanimum et fortem virum dicimus, *id. Tusc.* 4, 28, *fin.* ~ Juba, *Ovid. Fast.* 4, 380. ~ heroes, *héros magnanimes, Virg. Æn.* 6, 649. Acragas, magnanimum quondam generator equorum, *id. ib.* 3, 704. — Liberale atque magnanimum factum, *action noble et généreuse, Gell.* 7, 19.

magnārĭus, ii, *m.* [magnus], *gros, qui fait une chose en grand (postér. à l'époq. classique) :* Omne enim pridie Lupus negotiator magnarium coëmerat, *marchand en gros, gros marchand, Appul. Met.* 1, *p.* 27, *Oud., de même* ~ PISTOR, *Inscr. Orell. n°* 4264.

magnātes, ium, *m. et fém.,* μεγιστᾶνες, *les grands d'une ville ou d'un pays, Hier. interpr. eccles.* 33, 19; *Vet. Inscr. ap. Demster. ad Rosin. ant.* 2, 2.

magne, *adv., grandement :* Sponte an coactus tam magne peccavisset, *Tac. Ann.* 11, 36, *où on lit, plus vraisemblabl.* magna, *cependant Cledon. p.* 1920, *reconnaît* magne. *Il se trouve aussi dans Ascon. ad Cic. pro Scauro.*

Magnentĭăcus, a, um, *relatif à l'empereur Magnentius :* Magnentiaci, ōrum, *les soldats levés par Magnence, Ammian.* 18, 9. — *Ses amis, ses partisans, Aurel. Vict. Cæsar.* 42.

† 1. **magnes,** ētis, *m.* = μάγνης, *avec ou sans* lapis, *aimant, pierre d'aimant :* « (Lapis), Quem magneta vocant patrio de nomine Graii, Magnetum quia sit patriis in finibus ortus, *la pierre que les Grecs appellent Magnès du nom du pays où on la trouve, c.-à-d. du nom de la Magnésie, Lucr.* 6, 909; *cf. Plin.* 36, 16, 25. ~ lapis, *Lucr.* 6, 1045. Ut si magnetem lapidem esse dicam, qui ferrum ad se alliciat et trahat, at rationem cur ita sit, afferre nequeam, *Cic. Divin.* 1, 3, 9. — *Absolt, sans* lapis : Genus haud incognita Nilo, Qui magneta secant, *Sil.* 3, 265.

2. **Magnes,** etis, *voy.* Magnesia, *n°* II, D.

magnesia, æ, *f., magnésie, terre absorbante, blanche, insipide, etc., t. de chimie :* ~ carbonica, *L. M.*

Magnēsia, æ, *f.,* Μαγνησία — I) *nom propre géographique, la Magnésie. Par ex.* A) *contrée de la Thessalie, près de la mer Égée, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 9, 16; *Liv.* 42, 54; 44, 11. — B) *ville de Carie, sur le Méandre, auj. Gusel Hissar. Plin.* 5, 29, 31; *Liv.* 37, 45; *Nep. Them.* 10. — C) *ville de Lydie au pied du mont Sipylus, auj. Magnisa, Plin.* 2, 91, 93; *Liv.* 36, 43; 37, 10 *sq.* — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

II) *De là*

A) Magnēsĭus, a, um, *adj.,* Μαγνήσιος, *relatif à la Magnésie :* Magnesia flumina *ou* semina saxi, *les émanations de la pierre de Magnésie, de l'aimant, Lucr.* 6, 1062; *voy.* 1. magnes.

B) Magnessa, æ, *adj. f.,* Μάγνησσα, *femme de Magnésie, Magnésienne :* Magnessam Hippolyten tum fugit abstinens, *Hor. Od.* 3, 7, 18.

C) Magnētarches, æ, *m.,* Μαγνητάρχης, *magnétarque, le magistrat suprême des Magnètes, Liv.* 5, 35, 31.

D) Magnētes, um, *m.,* Μάγνητες, *les Magnètes, ou Magnésiens, Liv.* 33, 32; 34, 35, 31. (Lapis) Magnetum quia sit patriis in finibus ortus, *Lucr.* 6, 909. Et Magnetes equis, Minyæ gens cognita remis, *les Magnètes fameux comme cavaliers, les Minyens célèbres comme rameurs, Lucan.* 6, 385. Magnetas adit vagus exsul, *Ovid. Met.* 11, 408. — *Au sing.* Magnes, etis, *m., un Magnète ou magnésien :* Assiduissime mecum fuit Dionysius Magnes, *Cic. Brut.* 91. *Adjectivt* Magnes campus, *Val. Flacc.* 2, 9.

E) Magnētis, ĭdis, *f.,* Μαγνῆτις, *de Magnésie :* Cur umquam Colchi Magnetida vidimus Argo? (*le navire Argo, construit à Pagase en Magnésie*), *Ovid. Her.* 12, 9.

Magnēsia, *Plin.* 4, 9; Μαγνησία, *Ptol.; Scyl.; Strab.* 9, *p.* 300; *Diodor. Sic.* 11, 12; Μαγνησίη, *Herodot.* 7, 183; Μαγνητικὴ παραλία, *Strab.* 9, *p.* 296; *contrée (presqu'île) de Thessalie, entre le* Sinus Pagasæus *et le* Mare Thracium. Magnetes, um, *Liv.* 30, 23; *Steph.;* Magnesius, *adj., Lucret.;* Magnessus, *adj., Horat.;* Magneticus, *adj., Claud.,* Magnētis, idis, *Ovid.*

Magnesia, 2, 3; Μαγνησία, *Apollon.* 1, 584; *Schol. ad Apollon. l. c.;* Μαγνησία ἡ ὑπὸ τὸ Πήλιον, *Pausan. Achaic. c.* 7; Magnesia Thessalica, *Plin.* 5, 29; *v. sur la côte orientale de la* Magnesia.

Magnesia ad Mæandrum, *Plin.* 5, 29; *Liv.* 37, 45; 38, 13; *Corn. Nep.;* Μαγνησία ἡ πρὸς Μαιάνδρῳ, *Ptol.; Herodot. Vit. Homer.;* Μαγνησία ἐπὶ τῷ Μαιάνδρῳ, *Diodor. Sic.* 11, 57; *Strab.* 14, *p.* 445; *v. d'Ionie, sur la rive septentrionale du Méandre, sel. Pline à* 15 *m. p. au S.-E. d'Éphèse, et sur le revers méridional du mont Thormax; sel. Kruse auj. Inebazar.* Magnetes, *Tacit. Ann.* 3, 62; 3, 55; Μαγνήτων, *médaille de Gordien,* Magnes, etis, Μάγνης, ητος, *Steph.*

Magnesia ad Sipylum, *Liv.* 36, 44; 37, 37, 56; *Eutrop.* 4, 14; Μαγνησία ἡ ὑπὸ Σιπύλῳ, *Strab.* 13, *p.* 427; 14, *p.* 456; *Appian. B. Mithridat.;* Μαγνησία πρὸς Σιπύλῳ. *Ptol.; cf. Nicephor.; v. de Lydie, sur la rive méridionale de l'Hermus, et sur le revers N.-O. du* Sipylus, *au N.-E. de Smyrne; sel. Kruse, auj. Magnisa.* Μαγνήτων Σιπ., *médailles de Nerva, Caracalla, Gordien, Philippe;* Μαγνήτων Σιπύλου, *médaille de Marcus;* Magnetes a Sipylo, *Plin.* 5, 29; *Tacit. Ann.* 2, 47.

Magnesium Promontorium, Μαγνησία ἄκρα, *Ptol.; cap dans la* Magnesia (*Thessalie*).

Magni, orum, *Anton. Itin.;* Magi, *Notit. Imp.; v. des Silures dans la* Britannia Romana, *à* 12 *m. p. de* Gobannium.

Magniacum, *Mayen, v. de Prusse, district de Coblenz, sur la Nette.*

magnĭdĭcus, a, um, *adj.* [magnus-dico], *qui dit de grandes choses, emphatique, fanfaron (antér. et postér. à l'époque classique) :* Qui noverim magnidicum, cincinnatum Mœchum unguentatum, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 48. ~ Persæ et graves et tetri, *Ammian.* 23, 6. — *Métaph. en parl. d'objets abstraits :* Dum tuis ausculto magnidicis mendaciis, *pendant que je prête l'oreille à tes mensonges emphatiques, à tes vaines fanfaronnades, Plaut. Rud.* 2, 6, 31.

magnĭfăcĭo (*et en deux mots,* magni facio), 3. *v. a.* [magnus-facio], *faire grand cas de, priser, estimer très-haut (postér. à l'époq. class.) :* Quid hoc est negotii? neminem meum dictum magnifacere, *Plaut. Asin.* 2, 4, 1; *de même id. Pseud.* 2, 1, 4.

magnĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [magnifico], *action de vanter, d'exalter (postér. à l'époq. classique) :* Personarum varia magnificatio, *Macrob. Sat.* 5, 13.

magnĭfĭce, *adv., voy.* magnificus, *à la fin.*

magnĭfĭcenter, *adv., voy.* magnificus, *à la fin.*

magnĭfĭcentĭa, æ, *f.* [magnificus], — I) A) *grandeur dans les entreprises, dans les pensées, dans le langage; grandeur d'âme; en mauv. part, emphase, forfanterie, etc. :* « Magnificentia est rerum magnarum et excelsarum cum animi ampla quadam et splendida propositione agitatio atque administratio, *la grandeur exécute avec éclat les nobles et vastes projets qu'elle a formés pour atteindre le but élevé de son ambition, Cic. Invent.* 2, 54. Capessentibus rem publicam nihilo minus quam philosophis, haud scio an magis etiam et magnificentia et despicientia adhibenda sit rerum humanarum, *l'homme qui se charge des destinées de l'État doit avoir, tout autant que le philosophe, et peut-être plus encore, cette noblesse de sentiments, ce mépris des choses humaines, qui, etc., id. Off.* 1, 21, 72; *de même :* Nam hoc quidem vix est liberi populi, vix vestrorum animorum ac magnificentiæ, *id. Agr.* 2, 8, *fin.* — *On lit* MAGNIFICENTIA AUG. *sur une médaille de Commode, dans Mionnet, Rar. des Médaill. p.* 250 *et* 265 (*sans doute à cause de la magnificence des jeux donnés par cet empereur*).

B) *métaph., en parl. de choses, grandeur, magnificence, splendeur, somptuosité, éclat, sublimité :* ~ epularum, *la magnificence d'un festin, Cic. Or.* 25. ~ villarum, *id. Off.* 1, 39. ~ funerum et sepulcrorum, *la pompe des funérailles et des tombeaux, id. Leg.* 2, 26. ~ liberalitatis, *id. Rosc. Com.* 8. Cavendum est si ædifices, ne extra modum sumptu et magnificentia prodeas, *il faut prendre garde, si vous bâtissez, à ne pas pousser trop loin la dépense et la magnificence, id. Off.* 1, 39. Exhaustus magnificentia publicorum operum, *Liv.* 1, 57. Publicamque magnificentiam secuta privata luxuria est, *Vell.* 2, 1, 2. — *En mauv. part :* Jam virtutem ex consuetudine vitæ; sermonisque nostri interpretemur: nec eam, ut quidam docti, verborum magnificentia metiamur, *ne la mesurons pas à l'emphase de l'expression, aux grandes phrases, au pathos du langage, Cic. Lœl.* 6. I hinc in malam crucem cum istac magnificentia, *Terent. Phorm.* 5, 8, 37.

*II) *particul., grand talent, sublimité de génie, grandeur comme artiste :* Hæc sunt obiter dicta de artifice numquam satis laudato (*sc.* de Phidia) : simul ut noscatur, illam magnificentiam æqualem fuisse et in parvis, *Plin.* 36, 5, 4, 4.

« MAGNIFICIUM, μεγαλοεργία, » *grande action, Gloss. Philox.*

magnĭfĭco, āvi, atum, 1. *v. a.* [magnificus] — I), *estimer beaucoup, faire grand cas de* (*antér. à l'époq. classique*) : Pudicitia est, pater, Eos magnificare, qui nos socias sumpserunt sibi, *la pudeur nous commande d'estimer ceux qui nous ont prises pour compagnes, Plaut. Stich.* 1, 2, 44. Te unum ex omnibus Venus voluit me magnificare, *Vénus a voulu que tu fusses le seul d'entre tous qui eût mon estime, id. Men.* 2, 3, 19. Quem ego intellexi illam haud minus quam se ipsum magnificare, *Ter. Hec.* 2, 2, 18. — II) *métaph., célébrer, vanter, exalter, louer* (*postér. à Auguste*) : Arcesilaum quoque magnificat Varro, cujus se marmoream habuisse leænam tradit, *Plin.* 35, 12, 45; 36, 5, 4, § 41; *de même :* ~ aliquid, *id.* 17, 9, 6; *cf. :* Magnificatur et alia turris, *id.* 36, 12, 18.

magnĭfĭcus, a, um (*compar. régulièrement,* magnificentior *et superl.* magnificentissimus; *voy. à la suite la forme ancienne du compar.* magnificior, *selon Fest. p.* 154, *ed. Mull, et du superl.* magnificissime, *Att. dans Prisc. p.* 603 *P.*) [magnus-facio], *qui fait de grandes choses ou qui a de nobles sentiments, qui se montre sous l'aspect de la grandeur, grand, grandiose ; en mauv. part, exagéré, emphatique, qui affecte des airs de grandeur, qui fait le grand, glorieux, etc.* (*très-classique*) : Vir factis magnificus, *homme grand par ses exploits, par ses actions, Liv.* 1, 10. Animus excelsus magnificusque, *âme élevée et grande, Cic. Off.* 1, 23. — Cives in suppliciis deorum magnifici, domi parci, *magnifiques (faisant grandement les choses) dans le culte des dieux, économes dans leur intérieur, Sall. Catil.* 9; *de même :* At quam magnificus in publicum es! *mais que vous êtes magnifique dans les ouvrages publics! Plin. Paneg.* 51, 3, *et :* Quam magnifico animi temperamento Cn. quoque Pompeii munera absumpta igne restituit! *Vellej.* 2, 130.

B) *en mauv. part, emphatique, glorieux, fier, fanfaron, magnifique :* Cum magnifico milite, urbes verbis qui inermus capit, *avec ce soldat fanfaron qui prend les villes sans être armé, Plaut. Bacch.* 4, 9, 42, *de même, id. Asin.* 2, 2, 84.

II) *métaph., en parl. des choses et des objets abstraits, magnifique, pompeux, brillant, splendide, somptueux, considérable, grandiose, superbe :* Magnificæ villæ, *de magnifiques villas, Cic. Leg.* 2, 1. ~ oppidum, *Plin.* 6, 19, 22. ~ apparatus, *brillant appareil, Cic. Off.* 1, 8. ~ ornatus, *id. Verr.* 2, 1, 22. ~ et sumptuosa funera, *brillantes et somptueuses obsèques, Cæs. B. G.* 6, 18. ~ venationes, *magnifiques chasses, Cic. Fam.* 7, 1. — *En parl. du style :* Genus dicendi magnificum atque præclarum, *genre de style noble et grand, id. De Or.* 2, 21; *de même* ~ oratio, *Plin.* 35, 4, 9; *cf. au Compar. :* Magnificentius dicendi genus et ornatius, *élocution plus pompeuse et plus ornée, Cic. Brut.* 32; *et en mauv. part, emphatique, fanfaron :* ~ verba, *fanfaronnades, Ter. Eun.* 4, 63; *de même* ~ literæ, *lettres fastueuses, Suet. Calig.* 44. — *Superl. :* Crassus magnificentissima ædilitate functus, *Cic. Off.* 2, 16.

Adv. sous deux formes, magnifice *et* (*postér à Auguste*) magnificenter, *d'une manière magnifique, brillante, grandiose, magnifiquement, grandement, d'une manière glorieuse, noble : à merveille, beaucoup :* Amice et magnifice laudare, *décerner le plus bel éloge que puisse trouver l'amitié, Cic. Brut.* 73. ~ splendideque ornare convivium, *préparer un magnifique et somptueux festin, id. Quint.* 30; *de même* ~ et ornate comparare convivium, *id. Verr.* 2, 1, 26. ~ graviter animoseque vivere, *vivre avec dignité, grandeur et magnificence, id. Off.* 1, 26, *fin.* Magnificentissimum factum (Thrasybuli), *Nep. Thras.* 1, 5. — Perdidimus hominem, magnificeque vicimus, *nous l'avons perdu, nous avons remporté sur lui une magnifique victoire, id. Catil.* 2, 1. — Radicula ex melle prodest magnifice ad tussim, *est d'un puissant effet contre la toux, Plin.* 24, 11, 58; *de même id.* 30, 14, 47. — *En mauv. part, avec jactance, avec emphase : fièrement :* ~ se jactare, *se vanter avec emphase, Auct. Herenn.* 4, 21; *de même* ~ incedere, *Liv.* 2, 6. — *Sous la forme* magnificenter : Oppidum magnificenter ædificatum et eleganter, *ville bâtie avec autant d'élégance que de magnificence, Vitr.* 1. 6. — *Compar. :* Omnia excelsius magnificentiusque et dicet et sentiet, *il dira et sentira tout avec plus d'élévation et de grandeur, Cic. Or.* 34. — *Superl. :* Quum consulatum magnificentissime atque optime gesseris, *avec beaucoup d'habileté et de gloire, Cic. Fam.* 4, 7. Quod per ipsos confici potuit, gloriosissime et magnificentissime confecerunt, *id. Att.* 14, 4, 2. Qui antea solitus esset jactare se magnificentissime illo in loco ... ut ille tum humilis, ut demissus erat! *id. ib.* 2, 21, 3.

Magnilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 377, *n°* 39.

« MAGNILOQUAX, μεγαλολάλος, » *qui dit de grandes choses, Gloss. Græc. Lat.*

magnĭlŏquentĭa, æ, *f.* [magniloquus] — I) *langage élevé, grandeur, élévation, sublimité de l'élocution ou du style* (*très-classique*) : Dactylicus numerus hexametrorum magniloquentiæ est accommodatior, *le nombre dactylique convient mieux à la pompe de l'hexamètre, Cic. Or.* 57. ~ Homeri, *la sublime éloquence d'Homère, l'admirable langage d'Homère, id. Fam.* 13, 15. — II) *en mauv. part, vanterie, jactance, forfanterie* (*peut-être non antér. à Auguste*) : Qua audita re, principem legationis, cujus magniloquentia vix curia paulo ante ceperat, corruisse, *Liv.* 44, 15. Quid de hujuscemodi magniloquentia vestra senserit dixeritque Epictetus, *Gell.* 1, 2, 6.

magnĭlŏquus, a, um, *adj.* [magnus,loquor], — I) *dont le langage est élevé, pathétique, sublime :* Fors et magniloquo non posthabuisset Homero, *Stat. Silv.* 5, 3, 62. — II) *en mauv. part, vantard, glorieux en paroles, plein de jactance :* Atque illi modo cauti ac sapientes, prompti post eventum ac magniloqui erant, *même les sages et les prudents de la veille ne manquaient, après l'événement, ni de résolution ni de jactance, Tac. Agr.* 27. Talia magniloquo tumidus memoraverat ore, *Ovid. Met.* 8, 396.

magnĭpendo (*s'écrit aussi en deux mots* magni pendo) ĕre, *v. a.* [magnus-pendo], *faire grand cas de, priser, estimer beaucoup* (*antér. à l'époq. class.*) : Vosne latrones et mendicos homines magnipenditis? *Plaut. Stich.* 1, 2, 78. Non magni pendo, ne duit! *je m'en soucie peu ; qu'il garde son argent ! id. Asin.* 2, 4, 54. Magnipendi et amari, *Ter. Ad.* 5, 4, 25.

* **magnĭsŏnans**, antis, *adj.* [magnus-sonare], *qui fait un grand bruit, sonore, retentissant :* Saxa magnisonantia, *Att. dans Non.* 463, 15.

* **magnĭtas**, ātis, *f.* [magnum], *grandeur, pour* magnitudo : Namque sat fingi, neque dici potest pro magnitate, *Att. dans Non.* 136, 27. — *Fréq. au moyen âge.*

* **magnĭtĭes**, ei, *f.* [magnus], *grandeur, pour* magnitudo : Magnitiem, terris Arabum quæ gignitur ales, Vix æquare potest, seu fera, seu sit avis (*en parl. de l'autruche*), *Auct. Carm. de Phœnic.* 145.

magnĭtūdo, ĭnis, *f.* [magnus], *grandeur* (*très-classique*) — I) *au propre :* Silvestres apes minores sunt magnitudine, *les abeilles des bois sont de moindre grandeur, Varr. R. R.* 1, 16. ~ mundi, *la vaste étendue du monde, Cic. Off.* 1, 43. ~ maris Ægæi, *id. Fin.* 3, 4. ~ fluminis, *largeur d'un fleuve, Cæs. B. C.* 1, 49. ~ corporum, *id. B. G.* 1, 39. Catapotia fiunt ad fabæ magnitudinem, *de la grosseur d'une fève, Cels.* 5, 25, 4. — *Au plur. :* Magnitudines regionum, *Cic. Phil.* 13, 3. — *Grande quantité, grand nombre, foule, multitude, abondance, importance :* ~ copiarum, *le grand nombre des troupes, Nep. Dat.* 1. ~ fructuum, et bonitas agrorum, *l'abondance des fruits et la bonté des terres, Cic. Agr.* 2, 35. ~ pecuniæ, *importance de la fortune, id. Rosc. Am.* 7. ~ quæstus, *importance des bénéfices, id. Varr.* 2, 5, 9. — II) *au fig. :* Magnitudo et vis amoris, *la grandeur et la force de l'amour, Cic. Fam.* 2, 7. ~ acerbitatis et odii, *la violence de la haine, id. Dejot.* 11. ~ beneficii, *la grandeur ou l'importance d'un bienfait, id. Fam.* 1, 7. ~ periculi, *la gravité du danger, id. Quint.* 2. ~ doloris, *l'intensité, la vivacité de la douleur, Plin.* 25, 3, 7. ~ ingenii, *la grandeur du génie, id. ib.* 2, 3. — *En t. de rhét.,* ~ vocis, *l'étendue de la voix, Auct. Her.* 3, 11. — Magnitudinem animi superbia in animis extollendis, et despicientia in contemnendis honoribus imitatur, *la grandeur d'âme, Cic. Part.* 23. — *En parl. du temps :* Ad deprehendendas solis umbras, dierumque ac noctium magnitudines, *la longueur des nuits, Plin.* 26, 10, 25. — B) *particul., élévation, grandeur, haute position, dignité* (*postér. à Auguste*) : Imperatoria magnitudo, *la majesté, la grandeur impériale, Tac. Ann.* 16, 23. Invidia infra tuam magnitudinem jacet, *l'envie rampe bien au-dessous de ta grandeur, id. ib.* 14, 54. — *De là, dans la latinité des bas temps, titre d'honneur répondant à notre Grandeur :* Magnitudini tuæ præsenti auctoritate præcipimus, ut, *etc., nous enjoignons à Ta Grandeur de, etc., Cassiod. Variar.* 9, 13.

magnŏpĕre (*qui s'écrit aussi* magno opere), *adv.* [magnus-opus; *primitivt, avec beaucoup de peine ; de là, en génér*], *grandement, beaucoup, fortement, excessivement, etc.* (*très-classique*) : Edictum est magnopere mihi, ne cuiquam crederem, *on m'a bien recommandé de ne confier le secret à personne, Plaut. Pers.* 2, 2, 59. L. Gellius philosophis magnopere auctor fuit, ut, *etc., L. Gellius conseilla fortement aux philosophes, de, etc., Cic. Leg.* 1, 20. Ego tibi Romam properandum, magnopere censeo, *je suis grandement ou fortement d'avis que tu te rendes en toute hâte à Rome, Cic. Fam.* 15, 14. Juvenes stare ad januam duos, qui eum magnopere evocarent, *qui le priaient instamment de sortir, id. De Or.* 2, 86. ~ desidero, *je désire beaucoup, id. de Senect.* 13. Ut nunc est, nulla magnopere exspectatio est, *pour le moment, on n'est pas dans une grande attente, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1; *de même :* Nulla magnopere clade accepta, *sans avoir essuyé aucune grande défaite, Liv.* 3, 26. — *En deux mots :* Magnoque opere abs te peto, cures, ut, *etc., je te demande instamment de, etc. Cic. Fam.* 13, 34. — *En transposant les mots :* Ite actutum, atque opere magno edicite, ut, *etc., Att. dans Non.* 357, 13. — *Au compar. de* magnus : Quo majore opere dico suadeoque, uti, *etc., d'autant plus, d'autant plus fortement, Cato dans Gell.* 7, 3. — *Au superl. de* magnus : Meministin' mihi te maximopere dicere? *Ter. Heaut.* 4, 1, 13. A te maximopere etiam atque etiam quæso et peto, ut, *etc., je te demande avec les plus vives instances, d'une manière toute particulière, de, etc., Cic. Fam.* 3, 2. Maximopere indigne ferens, *Liv.* 42, 57. *De même aussi en deux mots :* Thais maximo te orabat opere, *Ter. Eun.* 3, 3, 26. *Et en transposant les mots :* Rogare jussit te opere maximo, *Plaut. Stich.* 1, 3, 94; *de même :* Nos ambo opere maximo dabamus operam, ut, *etc., Ter. Phorm.* 5, 1, 33.

Magnopolis; *cf.* Eupatoria.

Magnopolitis, idis, *Strab.; contrée autour de* Magnopolis, *dans le Pont.*

Magnum Mare, *Josua,* 15, 12; *i. q.* Mediterraneum Mare.

Magnum Ostium, *Ptol.; la deuxième des six embouchures du Gange, entre* Cambusum *et* Camberichum Ostium.

Magnum Promontorium, *cap dans le S. de l'*Aurea Chersonesus (India extra Gangem) *au S.-E. de Zaba; sel. Gosselin, auj. cap de Bragu ; sel. d'autres, cap Ligor.*

Magnum Promontorium, Μέγα ἀκρωτήριον, *Ptol.; cap dans la* Mauretania Cæsar., *entre* Gypsara *et le fl.* Malva.

Magnum Promontorium, *Mela,* 3, 1; *cap de Lusitanie, au N.-O. d'Olisipo, auj. cap Rocca di Sintra.*

magnus, a, um (*anc. génit.* magnai *p.* magnæ, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 25), *adj., Compar.* mājor, us; *Superl.* maximus (maxum.), a, um [*de la racine* MAG, *d'où aussi* μέγ-ας, mactus et macto], *grand.*

I) *au propre : par rapport à la dimension, à la longueur, à la largeur, à la hauteur, grand, vaste, spacieux ; étendu, gros, élevé, haut ; large, plein, ample, etc. — Par rapport au nombre, grand, considérable :* Nequam et magnus homo, laniorum immani' canes ut, *grand et mauvais drôle, Lucil. dans Varr. L. L.* 7, 3, 87, § 32, *ed. Müll.; cf. dans un double sens :* Tu, bis denis grandia libris Qui scribis Priami prœlia, magnus homo es, *toi qui écris en vingt*

livres les grandes batailles de Priam, tu es un grand homme (*un homme grand*), *Martial.* 9, 51. Magna ossa lacertique Apparent homini, *Lucil. dans Macrob. Sat.* 6, 1; *imité par Virgile :* Et magnos membrorum artus, magna ossa lacertosque Exuit atque ingens media consistit arena, *Virg. Æn.* 5, 422. Nestoris ad patriam hic (scarus) capitur magnusque bonusque, *Enn. dans Appul. Apol. p.* 489. *Oud.* Endo mari magno fluctus extollere certant, *sur la vaste mer, Enn. Ann.* 17, 16; *de même :* Alius in mari vult magno tenere tonsam, *id. ap. Fest. s. v.* TONSAM, *p.* 356, *ed. Mull. et* Disjectare solet magnum mare transtra, cavernas, *Lucr.* 2, 554. Magna et pulcra domus, *Cic. N. D.* 2, 6. ~ montes, *de hautes montagnes, Catull.* 64, 280; *cf. :* ~ Olympum, *le vaste Olympe, Enn. Ann.* 1, 2; ~ templa cœlitum, *id. ap. Varr. L. L.* 7, 2, 81, § 6. Percellunt magnas quercus, exscinditur ilex, *ils abattent les grands chênes, Enn. Ann.* 7, 29. ~ aquæ, *grandes eaux, grosses eaux, débordement, ou grandes pluies, inondations, Liv.* 24, 9. — Per speluncas saxis structas asperis pendentibus Maximis, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16, 37. Oppidum maximum, *très-grande ville, Cæs. B. G.* 1, 23. *Comme épithète de villes capitales, Ovid. Met.* 11, 137; *voy. Gierig sur ce passage. — En parl. de la mesure, du poids, de la quantité : grand, lourd, nombreux, considérable, beaucoup :* Maximum pondus auri, magnum numerum frumenti, vim mellis maximam exportasse, *une grande quantité d'or, de blé et de miel, Cic. Verr.* 2, 2, 72. ~ pecunia mutua, *id. Att.* 11, 3. ~ copia pabuli, *grande quantité de fourrages, Cæs. B. G.* 1, 16. ~ multitudo peditatus, *nombreuse infanterie, id. ib.* 4, 34. ~ divitiæ, *grandes richesses, Nep. Dion.* 1. ~ populus, *Virg. Æn.* 1, 152. — *En parl. de la voix, forte, haute :* Magna voce confiteri, *avouer tout haut, d'une voix forte, Cic. Cæcin.* 32.

II) *au fig.* — A) *grand sous le rapport moral, quant à la considération, à la valeur; grand, élevé, important, considérable, etc. :* Volentibu' cum magnis dis, *Enn. Ann.* 6, 33; *cf. :* Optima cœlicolum Saturnia magna dearum, *grande entre les déesses, id. ib.* 8, 61. Democritus vir magnus in primis, *Démocrite, un des plus grands hommes, grand homme, s'il en fut, Cic. N. D.* 1, 43. ~ hoc bello Themistocles fuit, nec minor in pace, *fut grand dans cette guerre; il ne le fut pas moins dans la paix, Nep. Them.* 6. ~ amicus, *ami considérable, puissant, haute amitié, Juven.* 6, 312. — Qui res audacter magnas parvasque jocumque Eloqueretur, *Enn. Ann.* 7, 100. (Sicut equus) Vincla suis magnis animis abrumpit, *id. ib.* 5, 9. ~ virtus, *haute vertu, Cæs. B. G.* 2, 15. ~ infamia, *grande infamie, Cic. Fam.* 1, 1. ~ eloquentia, gravitas, studium, contentio, *plus d'éloquence, de dignité, etc., id. ib.* Multo major alacritas, studiumque pugnandi majus, *Cæs. B. G.* 1, 46. ~ causa, *cause importante, considérable, grave, Cic. Dom.* 1. ~ opus et arduum, *tâche et grande et difficile, id. Or.* 10. — *Au neutr. sing. et plur. absolt :* Quamquam id magnum, et arduum est, *qqche de grand, Cic. Fam.* 6, 7. Magna Dii curant, parva negligunt, *les dieux s'occupent des grandes choses et négligent les petites, id. N. D.* 2, 66. Magna loqui, *dire de grandes choses, des choses pleines de signification, Tibull.* 2, 6, 11. — Magnum est efficere, ut quis intelligat, quid sit illud, *etc., c'est chose difficile que de faire comprendre ce que c'est que, etc., Cic. Acad.* 1, 2. Probitatem vel in eis, quos numquam vidimus, vel, quod majus est, in hoste etiam diligimus, *et ce qui est plus remarquable encore, dans un ennemi, id. Læl.* 9.

B) *particul.* — 1°) *en parl. de l'âge, au Compar. et Superl., avec ou sans* natu *ou* annis, *plus âgé, le plus âgé; plus ancien, le plus ancien :* Qui fuit major natu quam Plautus et Nævius, (*Ennius*) *qui a précédé Plaute et Névius, Cic. Tusc.* 1, 1, *fin.* Audivi ex majoribus natu, *j'ai entendu dire à des vieillards, id. Off.* 1, 30, *fin.* Hic una e multis, quæ maxima natu, Pyrgo, *la plus âgée, Virg. Æn.* 5, 644. — Annos natus major quadraginta, *qui a plus de 40 ans, Cic. Rosc. Am.* 14, 39. Civis major annis viginti, *Suet. Cæs.* 42. Quos cum liberis, majoribus quam quindecim annos natis, præcedere in Italiam placeret, *Liv.* 45, 32. — *Absolt :* Senis nostri frater major, *Ter. Phorm.* 1, 3, 12. In testamento Ptolemæi patris heredes erant scripti ex duobus filiis major, et ex duabus ea, quæ ætate antecedebat, *l'aîné des deux fils et l'aînée des deux filles, Cæs. B. C.* 3, 108, 3. Fabii Ambusti filiæ duæ nuptæ, Ser. Sulpicio major, minor Licinio Stoloni erat, *Liv.* 6, 34. Gelo maximus stirpis, *id.* 23, 30. — *Dans la langue des juristes,* major (*oppos.* minor), *celui qui a atteint l'âge de 25 ans, majeur, qui est dans sa majorité :* Si minor negotiis majoris intervenerit, *si le mineur intervient dans les affaires du majeur, Paul. Dig.* 4, 4, 24. — *Au plur.* majores, um, *m., absolt, les ancêtres, les aïeux, les pères :* L. Philippus, vir patre, avo, majoribus suis dignissimus, *Cic. Phil.* 3, 10. Cujus instituti patres majoresque nostros non pœnitebat, *id. Divin. in Cæcil.* 22. Prensat Galba sine fuco, sine fallaciis, more majorum, *à la manière de nos ancêtres, id. Att.* 1, 1. Spes est, populum Romanum majorum similem fore, *id. Fam.* 12, 22. *On dit aussi* majores natu, *Nep. Iphicr.* 1. — Majores natu *en parl. du sénat :* De istis rebus in patria majores natu consulemus, *Liv.* 1, 32, 10. — *Dans les noms de famille* magnus *signifie le quatrième degré,* major *le cinquième et* maximus *le sixième; ainsi* avunculus magnus, amita magna; avunculus *et* amita major; avunculus maximus, amita maxima, *etc., voy. ces mots, et cf. Paul. Dig.* 38, 10, 10. Maxima virgo, *la plus âgée, la plus vénérable des Vestales, Ovid. Fast.* 4, 639. — Major herus, *le maître plus âgé, c.-à-d. le maître de la maison, par oppos. à* minor herus, *le jeune maître : Le.* Ubinam est herus? *Li.* Major apud forum 'st, minor hic est intus, *Plaut. Asin.* 2, 2, 63.

2°) *dans les appréciations, au neutre absolu,* magni *et* magno, *beaucoup, à un prix élevé, cher; de même,* majoris, *plus cher, à plus haut prix, et* maximi, *au plus haut prix, très-cher :* Magni existimans interesse ad decus, *pensant qu'il importait beaucoup à l'honneur, Cic. N. D.* 1, 4. — Emere agros poterunt quam volent magno, *ils pourront acheter les terres au prix qu'ils voudront, id. Agr.* 2, 13. Magno vendere, *vendre cher, id. Verr.* 2, 3, 30. Conducere aliquid nimium magno, *louer qqche trop cher, id. Att.* 1, 17. Magno illi ea cunctatio stetit, *ces lenteurs lui ont coûté cher, Liv.* 2, 36. — *Compar. :* Multo majoris alapæ mecum veneunt, *je vends plus cher les soufflets, les soufflets chez moi ne sont pas à si bas prix, Phædr.* 2, 5. — *Superl. :* Te hæc solum semper fecit maxumi, *elle a toujours fait de toi le plus grand cas, Ter. Andr.* 1, 5, 58. — In majus, *avec exagération, en exagérant :* Extollere aliquid in majus, *représenter qqche en exagérant, Tac. Ann.* 15, 30. ~ celebrare, *célébrer, vanter avec exagération, id. ib.* 13, 8. ~ nunciare, *id. Hist.* 3, 38. ~ credere, *grossir par la crédulité, id. ib.* 1, 18. ~ accipere, *exagérer l'importance de qqche, id. ib.* 2, 7. ~ innotescere, *être annoncé avec les exagérations de la renommée, id. ib.* 4, 50.

3°) magnum *et* maximum, *adverbialt, beaucoup, grandement, fort* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Magnum clamat, *il crie très-haut, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 10; *de même* inclamare, *Gell.* 5, 9. *fin.* Exclamat derepente maximum, *Plaut. Most.* 2, 2, 57.

4°) Magnus, i, *m., surnom romain, par ex. de* Cn. Pompeius, *voy.* Pompeius. — Maximus, i, *surnom des* Egnatii, *Cic. Att.* 13, 34. — Maximus Tyrius, *Maxime de Tyr, philosophe platonicien, maître de M. Antonin.* — Magni Campi, Μεγάλα πεδία, *les grandes plaines, lieu de l'Afrique, non loin d'Utique, Liv.* 30, 8; *cf. :* Testes sunt Campi Magni, *Enn. Ann.* 9, 20. — Promontorium Magnum, *promontoire de l'*Hispania Bætica, *Mela,* 3, 1; *Plin.* 4, 21. — *De là*

Adv., seulem. au Compar., et sous une forme irrégulière, magis; *et au superl.* maxime (maxume).

A) *Compar.* măgĭs (*forme avec apocope* măgĕ, *Plaut. Asin.* 1, 1, 51; 2, 3, 14; *Men.* 2, 3, 35; *Pœn.* 1, 2, 64; 2, 14; *Trin.* 4, 3, 46; *Truc.* 1, 2, 75; 3, 1, 17; 4, 4, 34; *Lucr.* 4, 79; 344; 758; 5, 1205; *Prop.* 1, 11, 9; 3, 14, 2; 4, 8, 16; *Virg. Æn.* 10, 481; *Phædr.* 5, 3, 11; *Solin.* 22, *fin.; selon qquns aussi, Enn. dans Cic. Fam.* 7, 13, 2, *où cependant, d'après le Cod. Med.,* magi' *ou* magis *serait la leçon véritable. Selon Serv. Virg. Æn.* 10, 481, *Cicéron aussi, Verr.* 2, 3, *aurait écrit :* Mage condemnatum hominem in judicium adducere non posse), *plus, davantage, à un plus haut degré, dans une plus large mesure* (*voy. au mot* amplius, *la différence de* plus, potius *et* amplius.)

A) *en génér.* — **a)** *avec adjonction de l'idée comparée*

α) *avec des verbes :* Quæ (facinora) istæc ætas fugere magis quam sectari solet, *des choses qui répugnent plutôt qu'elles ne sourient à votre âge, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 28. Saliendo sese exercebant magis, quam scorto aut saviis, *id. Bacch.* 3, 3, 25. *Do.* Adolescens, vin' vendere istanc? *Sa.* Magis lubet quam perdere, *jeune homme, veux-tu la vendre* (*ta maîtresse*)? — *Oui, plutôt que la perdre, id. Pers.* 4, 4, 108. Atque idem hercle est ad perdundum magis quam ad scribendum citus, *id. ib.* 4, 4, 86. Si sibi magis honorem tribuere quam ab se salutem accipere videantur, *Cæs. B. G.* 7, 20, 7. Nisi forte magis erit parricida, si quis consularem patrem, quam si quis humilem necarit, *à moins qu'on ne soit plus parricide, en tuant un père consulaire qu'en tuant un père d'humble condition, Cic. Mil.* 7, 17. Hic ego, magis ut consuetudinem servem, quam quod vos non vestra hoc sponte faciatis, petam a vobis ut, *etc., plutôt pour ne pas perdre l'habitude que pour, etc., id. Cluent.* 32, 89. — *De même* magis est, quod *ou* ut, *il y a plus de raison, de motif, de sujet, on doit plutôt, etc. :* Quamobrem etsi magis est, quod gratuler tibi, quam quod te rogem : tamen etiam rogo, *etc., aussi bien j'ai plus sujet de te féliciter que de te demander, etc., Cic. Att.* 16, 5, 2. Magis est, ut ipse moleste ferat, errasse se, quam ut istius amicitiæ crimen reformidet, *id. Cæl.* 6, 14.

β) *avec des substantifs :* Tu me amoris magis quam honoris servavisti gratia, *tu m'as sauvé plus encore par amour que par vertu, Poet. ap. Cic. Tusc.* 4, 32, *fin.* Bellipotentes sunt magi' quam sapientipotentes, *Enn. Ann.* 6, 10. Umbra es amantum magis quam amator, *tu es l'ombre d'un amant et non un amant véritable, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 31. Magis adeo id facilitate quam alia ulla culpa mea contigit, *Cic. De Or.* 2, 4, 15. Magis ratione et consilio quam virtute vicisse, *avoir vaincu plus par le calcul et le conseil que par la valeur, Cæs. B. G.* 1, 40, 8; *cf. :* Ut magis virtute quam dolo contenderent, *id. ib,* 1, 13, 6. Se magis consuetudine sua quam merito eorum civitatem conservaturum, *id. id.* 2, 32, 1. Quod perterritus miles in civili dissensione timori magis quam religioni consulere consuerit, *id. B. C.* 1, 67, 3. — *Rarement avec la conjonction de comparaison* atque *p.* quam : Non Apollinis magis verum atque hoc responsum est, *les réponses* (*oracles*) *d'Apollon ne sont pas plus sûres que celle-ci, Ter. And.* 4, 2, 15. *Avec l'ablatif de comparaison :* Albanum sive Falernum Te magis appositis delectat, *Hor. Sat.* 2, 8, 17.

γ) *avec des pronoms :* Quid habetis, qui mage immortales vos credam esse quam ego siem? *pourquoi, je vous prie, vous croirais-je plus immortels que je ne le suis moi-même? Plaut. Pœn.* 1, 2, 64. Quis homo sit magis meus quam tu es? *id. Mil. gl.* 3, 1, 20. Efferam Ad hanc argentum, quam mage amo quam matrem meam, *id. Truc.* 3, 1, 17; *cf.* Quem (militem) ego ecastor mage amo quam me, *ce soldat que j'aime, en vérité, plus que moi-même, id. ib.* 4, 4, 34. — *Avec* an, *pour* quam *dans la construction,* utrum... an : Jam scibo, utrum hæc me mage amet, an marsupium, *je saurai bientôt si elle aime mieux ma personne que ma bourse* (*qui elle aime mieux de moi ou de ma bourse*), *Plaut. Men.* 2, 3, 35. — *Avec l'abl. de comparaison, au lieu de* quam, *avec le même cas que devant :* Nec magis hac infra quicquam est in corpore nostro, *nulle partie en nous n'est plus intime, Lucr.* 3, 275. Quam Juno fertur terris magis omnibus unam Posthabita coluisse Samo, *Virg. Æn.* 1, 15. Privatusque magis vivam te rege beatus, *et, simple particulier, je vivrai plus heureux que toi, qui es roi, Hor.*

δ) *avec des adjectifs et des adverbes, surtout avec ceux qui, d'après leur désinence, n'admettent pas la forme du comparatif* (*le plus souv. le terme de la comparaison n'est pas exprimé; voy. ci-dessous, n°* b, — δ) : Numquam potuisti mihi magis opportunus advenire quam advenis, *tu ne pouvais arriver plus à propos que tu n'arrives, Plaut. Most.* 3, 1, 47. Neque lac lacti magis est simile, quam ille ego similis est mei, *une goutte de lait ne ressemble pas plus à une goutte de lait que cet autre moi ne me ressemble, id. Amph.* 2, 1, 54. — Perfectam artem juris civilis habebitis, magis magnam atque uberem, quam difficilem et obscuram, *Cic. De Or.* 1, 42, 190; *de même :* Gens est, cui natura corpora animosque magna magis quam firma dederit, *c'est une nation à qui la nature a donné plus de grandeur que de fermeté physique et morale, Liv.* 5, 44, 4; *et :* Vultu pulchro magis quam venusto, *dont les traits sont plutôt beaux que gracieux, Suet. Ner.* 51. — *Il n'est pas rare de trouver* magis *joint à l'ablatif de comparaison :* Nec te equo magis est equus ullus sapiens, *il n'est pas de coursier plus docile que toi, Plaut. Asin.* 3, 3, 114. Neque ego hoc homine quemquam vidi magis malum Et maleficum, *id. Pseud.* 4, 1, 27. Ab secundis rebus magis etiam solito incauti, *Liv.* 5, 44, 6. — *Il se met encore avec des comparatifs pour renforcer l'idée de supériorité :* Ita fustibus sum mollior miser magis, quam ullus cinædus, *Plaut. Aul.* 3, 2, 8.

b) *sans que le terme de la comparaison soit exprimé :*

α) *avec des verbes :* Ergo postque magisque viri

nunc gloria claret, *aussi la gloire de ce grand homme brille t elle encore après lui et d'un plus vif éclat*, *Enn. Ann.* 8, 29. Leniter qui sæviunt, sapiunt magis, *ceux-la sont plus sages qui sévissent avec douceur*, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 4. Magis curæ est, magisque adformido, ne is pereat, *etc.*, *id. ib.* 4, 10, 3. Magis metuant, minus has res studeant, *id. Mil. gl* 5, 44. Tum magis id diceres, Fanni, si nuper in hortis Scipionis affuisses, *tu le dirais bien mieux, Fannius, si, etc.*, *Cic. Læl.* 7, *fin.*; *cf.* : Tum magis assentiare, Læli, si... ad majora pervenero, *id Rep.* 1, 40. Quum Pompeius ita contendisset, ut nihil unquam magis, *id. Fam.* 1, 9. — ~ velle *pour* malle : Quod magis vellem evenire, *Ter. Eun.* 5, 7, 1 ; *de même*, *Val. Flacc.* 3, 270.

β) *avec des substantifs* : Non ex jure manum consertum sed magi' ferro, *mais plutôt par le fer*, *Enn. Ann.* 8, 34. Numquam edepol hominem quemquam ludificarier Magis facete vidi et magis miris modis, *je n'ai jamais vu mystifier un homme plus agréablement et d'une façon plus merveilleuse*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 58. Magis ædilis fieri non potuisset, *il n'aurait pas été plus édile* (*édile d'une façon plus brillante*), *Cic. Planc.* 25, 60.

γ) *avec des pronoms* : Ecastor neminem hodie mage Amat corde atque animo suo, *Plaut. Truc.* 1, 2, 75.

δ) *avec des adjectifs et des adverbes* (*c'est la construction la plus ordinaire*) : Ut sibi non modo communi voluntate virtutis atque officii, sed etiam ut quadam magis necessaria ratione recte sit honesteque vivendum, *Cic. Verr.* 2, 3, 1. Non ego pro mundi regno magis anxius illa Tempestate fui, qua, *etc.*, *je ne fus pas si vivement alarmé pour le royaume du monde, alors que, etc.*, *Ovid. Met.* 1, 182. — Hic magis tranquillu'st, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 55. Nihil videtur mundius, nec magis compositum quicquam, nec magis elegans, *on ne saurait rien voir de plus propre, de mieux attifé, de plus élégant*, *Ter. Eun.* 5, 4, 12. Nemo fuit magis severus nec magis continens, *id. ib.* 2, 1, 21. Quod est magis verisimile, *ce qui est plus vraisemblable*, *Cæs. B. G.* 3, 13, 6. Et sanctiorem et magis admirabilem faciunt orationem, *Quintil. Inst.* 8, 3, 24. Qua causa ad planiora et communia magis verba descendimus, *id. ib.* 8, 2, 24, *et passim; et beauc. d'autres.* — *Avec des adverbes* : Magis aperte, *plus ouvertement, plus clairement*, *Ter. Ad.* 4, 5, 30. Magis impense, *id. ib.* 5, 9, 36. — *Avec des comparatifs pour renforcer l'idée de supériorité* : Immo enim hic magis est dulcius, *Plaut. Stich.* 5, 4, 22. Qui dederit, magis majores nugas egerit, *id. Men. prol.* 55. Magis modum in majorem in sese concipiet metum, *id. Amph.* 1, 1, 145. Ego laxo posthac di deæque ceteri Contentiores mage erunt atque avidi minus, *id. Pœn.* 2, 15.

2°) *renforcé* — **a)** *par* etiam, multo, tanto, eo, quo, tam, quam, *et négativement par* nihilo : Qualis in historia Timæus, in dicendo autem... Hierocles Alabandeus, magis etiam Menecles, frater ejus, fuit, *tel était dans l'histoire le style de Timée et dans le discours, celui d'Hiéroclès d'Alabanda, et plus encore de Ménéclès, son frère*, *Cic. Brut.* 95, 325. Capessentibus autem rem publicam nihilo minus quam philosophis, haud scio an magis etiam et magnificentia et despicientia adhibenda sit rerum humanarum, *id. Off.* 1, 21, 72. — Illud ad me, ac multo etiam magis ad vos, *à moi et plus encore à vous*, *id. De Or.* 2, 32, 139. — *Mu.* Nequam homo est, verum hercle amicus est tibi. *Pi.* Tanto magis Dic, quis est? *raison de plus pour me dire qui il est*, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 28. Ut quidque magis contemplor, tanto magis placet, *plus je contemple chaque chose, plus j'en suis charmé*, *id. Most.* 3, 2, 146. Fit quoque, uti montis vicina cacumina cælo Quam sint quæque magis, tanto magis edita fument, *Lucr.* 6, 460. Quanto ille plura miscebat, tanto hic magis in dies convalescebat, *plus il s'agitait, plus les forces* (*de Milon*) *s'accroissaient*, *Cic. Mil.* 9, 25. — Sed eo magis cauto est Opus, ne huc exeat, qui, *etc.*, *Plaut. Most* 4, 2, 22. Legem sibi ipsi dicunt innocentiæ : atque eo magis, si id, *etc.*, *ils se font à eux mêmes une loi de l'intégrité ; surtout, si, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 1. Eoque magis quod non affuisti, *d'autant plus que tu n'as pas été présent*, *id. Læl.* 2 ; *de même*, eo magis, quod, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 24, 3; 1, 47; 1; 3, 14, 8; 5, 1, 2, *et beauc. d'autres.* Hi ... celeriter dejecti se in signa manipulosque conjiciunt, eo magis timidos perterrent milites, *les soldats d'autant plus effrayés*, *Cæs. B. G.* 6, 40. — Immo vero etiam hoc magis, quam illi veteres, quod, *etc.*, *Cic. Agr.* 2, 35, *fin.*; *de même* : Hoc vero magis properare Varro, ut cum legionibus quamprimum Gades contenderet, *l'on n'en vit que plus de hâte*, *pour, etc.*, *id. B. C.* 2, 20. — Quo magis cogito ego cum meo animo, *Plaut. Most.* 3, 2, 13. Quo magis præceptum illud omnium in animis esse debet, *raison de plus pour que ce précepte se grave profondément dans tous les cœurs*, *Nep. Thras.* 2. — Magis quam id reputo, tam magis uror, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 5 ; *de même* : Tam magis illa fremens et tristibus effera flammis, Quam magis effuso crudescunt sanguine pugnæ, *Virg. Æn.* 7, 787. Quanto mage... tam magis. *plus... plus*, *Lucr.* 4, 79 *et* 80. — Quam magis in pectore meo foveo, quas meus filius turbas turbet... magis curæ est magisque adformido, ne, *etc.*, *plus je réfléchis à..., plus je m'inquiète et redoute que... ne, etc.*, *Plaut. Bacch.* 4, 10, 1. Pol tu quam nunc me accuses magis, si magis rem noveris! *comme tu m'accuserais bien mieux, si tu savais l'affaire!* *id. ib.* 4, 4, 27. Quam magis extendas, tanto astringuntur arctius, *id. Men.* 1, 1, 19. Quam magis te in altum capessis, tam æstus te in portum refert, *id. Asin.* 1, 3, 6. — Quum Vercingetorix nihilo magis in æquum locum descenderet, *n'en descendait pas moins dans la plaine*, *Cæs. B. G.* 6, 53, 2.

b) *redoublé*, magis magisque, magis et magis, magis ac magis, *et poét.* : magis magis, *de plus en plus, chaque jour davantage, toujours plus* : Ex desiderio magis magisque maceror, *le regret me tourmente de plus en plus*, *Afran. dans Charis. p.* 182 *P.* Quum quotidie magis magisque perditi homines tectis ac templis urbis imminarentur, *Cic. Phil.* 1, 2, 5; *de même* : Sed mihi magis magisque quotidie de rationibus tuis cogitanti placet illud meum consilium, *etc.*, *plus je réfléchis sur votre position, plus je persiste dans l'opinion que j'ai d'abord émise, etc.*, *id. Fam.* 2, 18, 2; *cf.* : Ut in dies magis magisque hæc nascens de me duplicetur opinio, *afin que cette opinion que l'on commence à concevoir de moi se fortifie de plus en plus*, *Cic. fil. ib.* 16, 21, 2. — De Græcia quotidie magis et magis cogito, *Cic. Att.* 14, 18, *fin.* — Magis deinde ac magis, *Suet. Vitell.* 10; *de même* : Post hoc magis ac magis, *id. Gramm.* 3; *on dit aussi* : Magisque ac magis deinceps, *id. Tit.* 3. — Magis atque magis, *Catull.* 68, 48. — Post, vento crescente, magis magis increbrescunt, *id.* 64, 275.

B) *particul.* — I) non (neque) magis quam 1°) *pour établir une assimilation complète entre deux propositions; en français, selon que ces propositions sont affirmatives ou négatives, on traduit : autant... que; non-seulement,.. mais encore; — aussi peu... que* : Domus erat non domino magis ornamento quam civitati, *cette maison ne faisait pas plus d'honneur à son maître qu'à la ville, ou : ne faisait pas moins d'honneur à la ville qu'à son propriétaire, Cic. Verr.* 2, 4, 3. Omnia tua consilia mihi non magis prudentiæ plena, quæ summa est, videntur, quam fidelitatis, *tous tes conseils me paraissent ne renfermer pas moins de prudence que de fidélité*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 4. Non Hannibale magis victo a se quam Q. Fabio, *Liv.* 22, 27. Conficior enim mœrore, mea Terentia, nec me meæ miseriæ magis excruciant quam tuæ vestræque, *je ne suis pas plus tourmenté de mes maux que des tiens et des vôtres*, *Cic. Fam.* 13, 3, 1. Nec, ut fit, ad ducis casum perculsa magis quam irritata est multitudo, *Liv.* 9, 22, 7. Exorsus es enim non gloriose, magis, ut tu putas, a veritate, quam a nescio qua dignitate, *votre début n'a pas été prétentieux ; il a été puisé plutôt dans la vérité, telle qu'elle vous apparaît, que dans je ne sais quelle dignité*, *id. de Or.* 2, 8, 31. — *Négativement* : Qui est enim animus in aliquo morbo... non magis est sanus, quam id corpus, quod in morbo est, *l'esprit, atteint d'une maladie, n'est pas plus sain que le corps, qui est malade*, *Cic. Tusc.* 3, 5, 10. Si aliqua in re Verris similis fuero, non magis mihi deerit inimicus quam Verri defuit, *id. Verr.* 2, 3, 69. A qua (gratia) te flecti non magis potuisse demonstras, quam Herculem Xenophontium illum a voluptate, *id. Fam.* 5, 12, 3. Non nascitur itaque ex malo bonum, non magis quam ficus ex olea, *ainsi le bien ne naît pas plus du mal que le figuier de l'olivier*, *Senec. Ep.* 87. Quapropter ei, cui deerit ingenium, non magis hæc scripta sunt, quam de agrorum cultu sterilibus terris, *Quintil. Inst. Proœm.* § 26. Non magis Gaium imperaturum, quam per Baianum sinum equis discursurum, *Suet. Calig.* 19. — *Avec ellipse* : Nec eo magis lege liberi sunto, *qu'ils ne soient pas pour cela exemptés de l'action légale*, *Cic. Leg.* 3, 4, 11.

2°) non magis... quam, *pour faire ressortir une idée que l'on va exprimer : non pas tant.... que; non pas précisément... mais plutôt...; moins... que* : Deinde credas mihi affirmanti velim me hoc non pro Lysone magis quam pro omnibus scribere, *croyez-moi quand je vous affirme que j'écris cela autant pour tout le monde que pour Lyson ; ou : que je n'écris pas cela plus pour Lyson que pour tout le monde*, *Cic. Fam.* 13, 24. Non magis sibi quam rei publicæ consulant se significans, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 17. Miserebat non pœnæ magis homines, quam sceleris, quo pœnam meriti essent, *et l'on avait plus moins du châtiment que du crime par lequel ils avaient mérité le châtiment*, *Liv.* 2, 5, 6. Dimicatum est enim non magis cum hostibus, quam, quæ dimicatio major atque periculosior est, cum proditione ac perfidia sociorum, *id.* 3, 2, 4.

3°) magis minusve *ou* magis ac minus, *dans la période postér. à Auguste pour l'expression plus ordinaire* : plus minusve, *plus ou moins* : Sed illud magis minusque vitiosum est pro personis dicentium, *mais cela est plus ou moins défectueux selon les personnages qui parlent*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 27. Vermiculantur magis minusve quædam, omnes tamen fere, *les arbres sont plus ou moins sujets aux vers, toutefois presque tous en sont attaqués*, *Pall.* 17, 24, 37. — Minora vero plerumque sunt talia, ut pro personis, tempore, loco, causa magis ac minus vel excusata debeant videri vel reprehendenda, *Quintil. Inst.* 11, 1, 14. Ergo Cyprii varie glauci magis ac minus in eodem smaragdo alius partibus tenorem illum Scythicæ austeritatis non semper custodiunt, *Plin.* 37, 5, 18.

B) maxime (maxume) *au plus haut degré, le plus possible, le plus, de préférence ; tout particulièrement, surtout, beaucoup.*

A) *au propre* : Hæc una res in omni libero populo maximeque in pacatis tranquillisque civitatibus præcipue semper floruit, *et surtout dans les États paisibles*, *Cic. de Or.* 1, 8, 30. Quid commemorem primum aut laudem maxime? *que dois-je rappeler d'abord ou louer le plus?* *Ter. Eun.* 5, 9, 14. Quo maxime apud te se valere sentiet, *id. ib.* 3, 1, 79. Nos coluit maxime, *il a eu pour nous les plus grands égards, id. Ad.* 3, 2, 54. Eccere autem, Quem convenire maxime cupiebam, egreditur intus, *Plaut. Pers.* 2, 4, 30. Exopta id, quod vis maxime tibi evenire, *souhaite ce que tu désires le plus qu'il t'arrive*, *id. Asin.* 3, 3, 133. De te audiebamus ea, quæ maxime vellemus, *Cic. Fam.* 12, 25 a, 7; *cf.* : Nec magis quam quemadmodum ego maxime vellem, *id. Att.* 13, 1, *et* : Certos mihi fines terminosque constituam, extra quos egredi non possim, si maxime velim, *je me tracerai certaines limites que je ne puisse transgresser, quand même j'en aurais la meilleure envie, id. Quint.* 10, 35. In re publica maxime conservanda sunt jura belli, *il faut surtout maintenir les droits de la guerre, id. Off.* 1, 11, 33 ; *de même* : Huic legioni Cæsar propter virtutem confidebat maxime, *c'est en cette légion que César avait le plus confiance, à cause de sa valeur*, *Cæs. B. G.* 1, 40; *et* : Quem Homero crederet maxime accedere, *avoir le plus approché d'Homère*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 86; *cf.* : ~ pugnare, *combattre avec le plus d'acharnement, Plaut. Amph.* 1, 1, 271; *id. ib.* 1, 1, 44. ~ jubere, *ordonner très-expressément, Bacch.* 4, 9, 80. Id enim est profecto, quod constituta religione rem publicam contineat maxime, *ce qui contribue le plus au maintien de la république*, *id. Leg.* 2, 27, 69; *cf.* maxime, *placé à la fin* : Ab eo exordiri volui maxime, *id. Off.* 1, 2, 4 *et* : Si, quorum aut ingenio aut virtute animus excellit, eos arbitrabimur, quia natura optima sint, cernere naturæ vim maxime, *id. Tusc.* 1, 15 *fin. Kühn. et Kritz.* — *Avec des adjectifs* : Quo etiam magis vituperanda est rei maxime necessariæ tanta incuria, *le peu de souci d'une chose on ne peut plus nécessaire, Cic. Læl.* 23, 86. Loca maxime frumentaria, *Cæs. B. G.* 1, 3. Quod ita optime faciet, si certos ex commodis elegerit locos et ad hoc maxime idoneos, *et les mieux appropriés à cette fin*, *Quintil. Inst.* 1, 11, 13. Maxime naturali carent amicitia, *Cic. Læl.* 21. 80. Qui maxime feri inter ipsos habeantur, *qui sont considérés comme les plus farouches d'entre eux*, *Cæs. B. G.* 2, 4. Qui eo tempore principatum in civitate obtinebat ac maxime plebi acceptus erat, *et était le plus populaire, id. ib.* 1, 3. Iidem autem non ad pronunciandum modo utilissimi, verum ad augendam quoque eloquentiam maxime accommodati erunt, *Quint. Inst.* 1, 11, 13. Cujus (elegiæ) mihi tersus atque elegans maxime videtur auctor Tibullus, *de ces poètes élégiaques le plus châtié et le plus élégant, selon moi, est Tibulle, id. ib.* 10, 1, 93. Maxime vero commune est quærere, An sit honesta, *etc.? id. ib.* 2, 4. 37. Noto enim maxime utar exemplo, *je veux me servir de préférence d'un exemple connu, id. ib.* 7, 3, 3. — *Avec un adverbe, voy. le n° suivant.*

2°) *fortifié par* unus, unus omnium, omnium, multo, vel, tam, quam, *etc.* (*s.-ent.* potest) *etc.* : Qui pro-

lium unus maxime accenderat, *qui avait contribué plus que personne à l'acharnement du combat*, *Curt.* 5, 2, 5. — Quum sua modestia unus omnium maxime floreret, *Nep. Milt.* 1. — Quæ maxime omnium belli avida, modo præda aut merces esset, *qui était de toutes la plus avide de guerres, pourvu qu'il y eût à espérer du butin ou un salaire*, *Liv.* 23, 49, 12; *de même :* Additum deinde omnium maxime tempestivo principium in multitudinem munere, ut, *etc.*, *id.* 4, 59, 11; *cf. Drakenb. sur Liv.* 36, 19, 4. — Atque ea res multo maxime disjunxit illum ab illa, *c'est surtout cette conduite qui l'a detaché d'elle*, *Ter. Hec.* 1, 2, 85; *de même :* Imperium populi Romani multo maxime miserabile visum est, *Sall. Catil.* 36, 4. — Illud vero mihi videtur vel maxime confirmare, deorum providentia consuli rebus humanis, *ce qui est à mes yeux la preuve la plus frappante du gouvernement des choses humaines par la Providence, c'est que, etc.*, *Cic. N. D.* 2, 65, 162; *de même :* Hoc enim uno præstamus vel maxime feris, *c'est en cela surtout que consiste notre supériorité sur les brutes*, *id. de Or.* 1, 8, 32, *et :* Quæ quidem vel maxime suspicionem movent, *id. Partit. or.* 33, 114. — Quam potes, tam verba confer maxime ad compendium, *abrège autant que possible*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 186. — Libertatemque ut perpetuas sint quam maxime, *Enn. dans Non.* 150, 32. Ego vero jubeo et in hac re et aliis omnibus quam maxime unam facere nos hanc familiam, *oui, en cette occasion comme en toute autre, je veux, autant que possible, ne faire qu'une maison de cette famille*, *Ter. Ad.* 5, 8, 2. Persæ etiam cera circumlitos condunt, ut quam maxime permaneant diuturna corpora, *pour que les corps se conservent le plus longtemps possible*, *Cic. Tusc.* 1, 45, 108. Equidem mihi adolescentulus proponere solebam illam exercitationem maxime... ut aut versibus propositis quam maxime gravibus aut oratione aliqua lecta in eum finem,... eam rem ipsam, quam legissem, verbis aliis quam maxime possem lectis, pronunciarem, *id. de Or.* 1, 34, 154. Quo mihi rectius videtur, memoriam nostri quam maxime longam efficere, *de rendre notre mémoire la plus longue possible*, *Sall. Catil.* 1, 3. Ceterum illum juvenem incipere a quam maxime facili ac favorabili causa velim, *je voudrais que ce jeune homme débutât par la cause la plus facile et la plus favorable possible*, *Quintil. Inst.* 12, 6, 6. — *Avec un adverbe :* Ut dicatis quam maxime ad veritatem accommodate, *que vous employiez le langage qui se rapproche le plus du vrai, c.-à-d. que vous traitiez cette cause fictive comme si elle était véritable*, *Cic. de Or.* 1, 33, 149. — *Dans la locution :* quam qui maxime *et* ut qui maxime : Tam enim sum amicus reipublicæ, quam qui maxime, *car je suis aussi ami de la république qu'homme du monde, j'aime la république autant que qui que ce soit, autant que personne*, *Cic. Fam.* 5, 2, 6. Grata ea res, ut quæ maxime senatui umquam fuit, *ce fut là une des choses les plus agréables qui fussent jamais arrivées au sénat*, *Liv.* 5, 23, 4; *de même :* Prœlium, ut quod maxime umquam, pari spe, utrimque æquis viribus commissum est, *id.* 7, 33, 5.

3°) *joint à* ut quisque... ita (maxime, potissimum *ou* minime), *plus... plus; d'autant plus, ou d'autant moins que... :* Hoc maxime officii est, ut quisque maxime opis indigeat, ita ei potissimum opitulari, *le devoir veut que nous secourions surtout ceux dont les besoins sont le plus pressants, ou : chacun en raison du besoin qu'il en a*, *Cic. Off.* 1, 15, 49. Ut quisque animi magnitudine maxime excellit, ita maxime vult princeps omnium esse, *dès qu'un homme se sent quelque grandeur naturelle, il aspire aussitôt à dominer sur tous les autres; ou : plus on se distingue par l'élévation de ses idées et de ses sentiments, plus on a l'ambition de, etc.*, *id. ib.* 1, 19, 64; *cf. en renversant la construction :* Colendum autem esse ita quemque maxime, ut quisque maxime virtutibus his lenioribus erit ornatus, *nous devons toujours montrer plus d'empressement pour ceux qui sont ornés de ces douces vertus*, *id. ib.* 1, 15, 47. — Ut enim quisque maxime ad suum commodum refert, quæcumque agit, ita minime est vir bonus, *id. Leg.* 1, 18, 49.

4°) *dans les gradations, pour marquer ce qui est le premier, l'essentiel, le principal : le plus; surtout, d'abord; avant tout, principalement :* Hujus industriam maxime quidem vellem, ut imitarentur ii, quos oportebat : secundo autem loco, ne alterius labori inviderent, *je voudrais surtout que cet exemple fût suivi de ceux pour qui ce serait un devoir d'imiter l'activité de Scévola; je voudrais ensuite qu'ils ne fussent jaloux de l'activité de personne*, *Cic. Phil.* 8, 10, 31; *cf. :* Maxime fuit optandum Cæcinæ, ut controversiæ nihil haberet : secundo loco, ut ne cum tam improbo homine : tertio, ut cum tam stulto haberet, *Cécina devait désirer avant tout de n'avoir pas de procès; ensuite de n'en pas avoir avec un homme d'aussi mauvaise foi, enfin d'en avoir avec un personnage aussi extravagant*, *id. Cæcin.* 9, 23. Si per eum reductus insidiose redissem, me scilicet maxime sed proxime illum quoque fefellissem, *id. Rabir. Post.* 12, 33. In quo genere sunt maxime oves, deinde capræ, *dans cette catégorie on comprend les brebis d'abord, les chèvres ensuite*, *Varr. R. R.* 2, 9, 1. Gustu olei maxime, dein modicis imbribus gaudent aluntúrque, *Plin.* 9, 16, 23. Sed vitem maxime populus videtur alere, deinde ulmus, post etiam fraxinus, *Colum.* 5, 6, 4; *de même :* maxime... deinde... postea, *Plin.* 37, 12, 75; maxime... postea... ultimæ, *Colum.* 6, 3, 6. Post Chium maxime laudatur Creticum, mox Ægyptium, *Plin.* 18, 7, 17.

B) *métaph.* — 1°) *comme* potissimum, *dans le simple but de mettre une pensée en relief : précisément, justement, particulièrement, principalement :* Quæ ratio poetas, maximeque Homerum, impulit ut, *etc.*, *c'est cette raison qui a porté les poetes et principalement Homère, à, etc.*, *Cic. N. D.* 2, 6, 6. Aream esse oportet solidam terra pavita, maxime, si est argilla, *Varr. R. R.* 1, 51, 1; *de même :* Scribe aliquid, et maxime, si Pompeius Italia cedit, *écris, et surtout si Pompée quitte l'Italie*, *Cic. Att.* 7, 12. — De Cocceio et Libone quæ scribis approbo : maxime quod de judicatu meo, *id. ib.* 12, 19; *de même :* Constituimus inter nos, ut ambulationem postmeridianam conficeremus in Academia, maxime quod is locus ab omni turba id temporis vacuus esset, *id. Fin.* 5, 1, 1. — Cognoscat etiam rerum gestarum et memoriæ veteris ordinem, maxime scilicet nostræ civitatis, *notre orateur sera versé dans les annales de l'antiquité, et surtout dans celles de notre république*, *id. Or.* 34, 120; *de même :* Nec vero ullum genus possessionis est quod malim, maxime scilicet ob eam causam, quæ suscepta est, *id. Att.* 13, 1. — *De même dans la construction suivante :* quum... tum maxime; tum... tum maxime; ut... tum maxime, *en franç. : aussi bien... que; non-seulement, mais encore (et plusieurs autres tours équivalents) :* Scio et perspexi sæpe : verum quum antehac, tum hodie maxime, *je le sais et je m'en suis souvent aperçu, mais aujourd'hui plus que jamais*. *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 56. — Plena exemplorum est nostra res publica, quum sæpe, tum maxime bello Punico secundo, *l'histoire de notre république en offre mille exemples, mais particulièrement dans la seconde guerre punique*, *Cic. Off.* 3, 11, 47. Sollicitum esse te quum de tuis communibusque fortunis, tum maxime de me et de dolore meo sentio, *id. Att.* 11, 6. Quum alia multa certi homines, tum hoc vel maxime moliuntur, *certains hommes trament beaucoup de projets; ils voudraient surtout, etc.; ou certains hommes, entre autres projets qu'ils trament, voudraient, etc.*, *id. Flacc.* 38, 94. — Hanc igitur similitudinem, qui imitatione assequi volet, tum exercitationibus crebris atque magnis, tum scribendo maxime persequatur, *id. de Or.* 2, 23, 96. — *Joint à* nunc, nuper, tum, quum, *précisément, justement :* *Me.* Quid? vostrum patri Filii quot eratis? *M. Su.* Ut nunc maxime memini, duo, *combien votre père avait-il de fils?* — *Autant qu'il m'en souvient, justement à présent (à cette heure), deux*, *Plaut. Men.* 5, 9, 58. — Cum iis, quos nuper maxime liberaverat, in proxima Octavii castra irruperunt, *avec ceux qu'il venait justement de délivrer*, *Cæs. B. C.* 3, 9. — Quamquam ipse tum maxime admoto igne refovebat artus, *bien qu'en ce moment là justement il réchauffât ses membres devant un brasier*, *Curt.* 8, 4, 25; *de même :* Tum maxime vinci ipsos, *id.* 6, 6, 10. — Hæc quum maxime loqueretur, sex lictores eum circumsistunt valentissimi, *comme il disait ces mots (au moment même où il disait, etc.)*, *Cic. Verr.* 2, 5, 54; *cf. id. ib.* 2, 2, 76. Totius autem injustitiæ nulla capitalior, quam eorum qui, quum maxime fallunt, id agunt, ut viri boni esse videantur, *qui, au moment même où ils trompent avec le plus de perfidie, aspirent à la réputation d'hommes de bien*, *Cic. Off.* 1, 13, 41. Quum maxime hæc in senatu agerentur, Canuleius pro legibus suis ita disseruit, *Liv.* 4, 3; *de même : id.* 30, 33, 12. — *Ici se rapporte l'expression* quum maxime (*qu'on écrit aussi en un seul mot* quummaxime *et* cummaxime) *voy.* quum.

2°) *dans le langage de la conversation, pour confirmer ou pour consentir : très volontiers; oui, très-bien; et, avec* immo, *pour soutenir le contraire :* *Ar.* Jace, pater, talos, ut porro nos jaciamus. *De.* Maxime, *mon père, prenez les dés et jetez-les; nous les jetterons après vous.* — *Volontiers*, *Plaut. Asin.* 5, 2, 54. *Cu.* Obsecro, hercle, facite ventum, ut gaudeam. *Ph.* Maxime, *id. Curc.* 2, 3, 36. *Th.* Nisi quid magis Es occupatus, operam mihi da. *Si.* Maxime, *id. Most.* 4, 3, 17. *Cr.* Duc me ad eam, quando huc veni, ut videam. *My.* Maxime, *Ter. And.* 4, 5, 23. — *Ch.* Numquid peccatum est, Simo? *Si.* Immo maxime, *es-tu bien coupable, Simon?* — *Très-coupable*, *Pl. ut. Pseud.* 1, 5, 80. *So.* Non mea opera, neque pol culpa evenit. *La.* Immo maxime, *ce n'est point ma faute.* — *C'est bien ta faute*, *Ter. Hec.* 2, 1, 31. Scilicet res ipsa aspera est, sed vos non timetis eam. Immo vero maxime, *que dis-je? vous la craignez on ne peut plus*, *Sall. Catil.* 52, 28.

Pour plus de détails sur magis *et* maxime, *voy. Hand. Tursell.* 3, *p.* 552-607.

măga, æ, *f.*, *voy.* 1. măgus.

Magnus Fluvius; *cf.* Agathos Dæmon.

Magnus Portus, Μέγας λιμὴν, *Ptol.*; *v. des Belgæ, dans la* Britannia Romana; *i. q.* Portsmuthum, *Cell.* 2, 4, 30; *Portsmouth, v. dans l'île de Portsey, comté de Hamt.*

Magnus Portus, *port sur la côte N.-O. de la* Gallæcia, *près de* Caronium.

Magnus Portus, *Anton. Itin.*; *Plin.* 5, 2; *Mela*, 1, 5; Πορτος Μάγνος, *Ptol.*; *v. et port dans la* Mauretania Cæsar., *sel. Anton. à* 134 *m. p. au N.-E. de* Siga, *à* 98 *au S.-O. de* Cartennæ; *probabl. auj. Arzen.*

Magnus Sinus, *Ptol.*; *golfe dans l'*India extra Gangem; *auj. golfe de Martaban.*

Māgo *et* **Māgon**, ōnis, *m.*, Μάγων. — I) *Magon, Carthaginois, frère d'Annibal*, *Nep. Hann.* 7; *Liv.* 21, 47; *Sil.* 11, 556; *et peut-être aussi id.* 4, 564. — II) *autre Carthaginois, auteur d'un ouvrage sur l'agriculture, qui plus tard fut traduit en latin par ordre du sénat*, *Cic. Or.* 1, 5, 8; *Varr. R. R.* 1, 1, 10; *Colum.* 1, 1, 13; *Plin.* 18, 3, 5.

Mago, onis, *Arrian. Ind.*; *fl. dans l'*India intra Gangem, *dans le voisinage de l'*Agroanes, *se jetait dans le Gange.*

Mago, onis, *Mela*, 2, 7; *Plin.*; *Ptol.*; *v. dans l'île* Balearis Minor; *auj. Mahon, chef-lieu de Minorca.*

Magoa, *Plin.* 6, 27 (31); *v. peut être dans la* Susiana *sur le Tigre.*

Magog, *Gen.* 10, 2; Μαγώγ, 70; *Apoc.* 20, 8. *Madschudsch, Sherif Edrisi et Ibn el Wardi*; *cf. Klaproth Asiat. Magaz.* 1, *p.* 138; *sans doute, sel. Josèphe, Hieronym. ad Ezech.* 38, 2 (Magog, gentes Scythicæ, immanes, innumerabiles, trans Caucasum et Mæotid. Paludem, prope Caspium Mare, usque ad Indiam), *Bochart., Michael.* : *i. q.* Scythæ; *sel. Suid. i. q.* Persæ; *Schultess Parad. comprend par Gog et* Magog, *les Sacæ et les* Massasagetæ *et Reinegg.* (*Description du Caucase*) *l'entend d'un peuple nommé Thullet, qui habite les monts du centre du Caucase, qui nomme ses montagnes Gef ou Ghog; mais qui appelle les principaux monts au N. Moghef et Mugogh.*

Magog, *Plin.* 5, 23 (19); *i. q.* Bambyce.

Magon, *fl. de l'*India intra Gangem, *se jetait dans le Gange, probabl. auj. Ramgonga.*

Magonianus, a, um, *de Mahon, v. de l'île de Minorque*, *Inscr. ap. Grut.* 434, 3.

Magontia, æ, *Ann. Metteus. ann.* 718; *Ann. Prud. Trec. ann.* 858, 862; *Chronic. Regin. ann.* 889; *Ann. Lauresh. ann.* 800, 803; *Regin. Cont. ann.* 923, 953; *Ann. Guelferbyt. ann.* 800; *Ann. Sangall. Maj. ann.* 1024; *Ann. Lauriss. Min. ann.* 813; Maganciacensis Urbs, *Ann. Sangall. ann.* 795; Magontiaca Urbs, *Chronic. Regin. ann* 869, 89?; Magontina Urbs, *Ann. Fuld. P.* 5, *ann.* 889; Magontiacum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *Tacit. Hist.* 4, 15, 24 *sq.* 33, 37, 59, 61, 70; *Eutrop.* 7, 8; *Notit. Imp.*, Μαγοντίακον, *Pœan.*; Μακοντίακον, *Ptol.* 2, 9; Magontinensis Civitas, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 4; Maguntia, *Venant. Fort.* 9, *carm.* 9, *ad Sidon.*; *Anonym. Ravenn.*; *Chronic. Moissiac. ann.* 800, 803, 813; Maguntiacum, *Ann. Prud. Trec. ann.* 852; Mogoncia, *Ann. Sangall. Brev. ann.* 953; Mogontia, *Ann. Lauriss. ann.* 770; *Ann. Ti... ann. c.*; *Chronic. Mossiac. ann.* 786; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 856, 863; *Ann. Fuld. P.* 4, *ann.* 886; Mogontiaca Urbs, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 858; Mogontiacum, *Notæ Histor. Sangall. ann.* 840; *Ann. Fuld. ann.* 770, 794, 800, 813, 817, 826; *Ann. Sangall. ann.* 800; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 794, 813; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 838, 840, 848, 858; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 866, 870, 879, 881; *Ann. Fuld. P.* 4, *ann.* 882; Mogontina Urbs, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 759; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 872; Moguntia, *Ann. Brunwil. ann.* 1096; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 873; Moguntiacum, *Notit. Ann. Bertin. P.* 1, *ann.* 832

sq., 839; *Ann. Prud. Trec. ann.* 841, 843; Moguntiaca Civitas, *Ann. Lauriss. Min. ann.* 746; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 719; *Civit. et Prov.*; Moguntiacus, *Amm. Marc.* 15, 11; 17; *init.*; *v. des* Vangiones *dans la* Germania Superior, *en face de l'embouchure du Mein*; *auj. Mayence, capitale et forteresse, prov. de la Hesse rhénane* (*grand-duché de Hesse*) *sur le Rhin.* Mogontiacensis, e, *Ann. Sangall. Brev. ann.* 953; *Ann. Lauriss.*; *Ann. Einhard. ann.* 754, 787; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 754; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 852, 862; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 876, 882; Magontiensis, e, *Ann. Fuld. P.* 5, *ann.* 891. Mogontiensis, e, *Ann. Fuld. P.* 4, *ann.* 883; *Regin. Cont. ann.* 939, 942.

* **Magontiăcum**, i, *n.*, *ville de Germanie, sur le Rhin, auj. Mainz,* (*Mayence*), *Tac. Hist.* 4, 15, 24 *sq. On dit aussi* Mogontiacum, *Eutr.* 7, 8; 9, 7. *Et* Maguntia, æ, *f.*, *Venant. Fort. Carm.* 9, 9.

Magora, *Plin.* 6, 29 (35); *v. dans le N. de l'Éthiopie.*

Magoras, *fl. de Phénicie, au S. de* Berytus; *probabl. auj. Nahr-Beirut.*

Magorum Insula, *Ptol.*; *île dans le S.-E. du* Sin. Arabicus, *en face de* Sabata; *sel. Gosselin, auj. Dahalag; mais sel. d'Anville, Orine.*

Magorum Sinus, Μάγων κόλπος, *Ptol.*; *golfe dans le N. de l'*Arabia Felix, *sur la côte du* Sin. Persicus.

Măgrăda, *Mela*, 3, 1; *fl. dans le N.-O. de l'*Hispania Tarracon.; *i. q.* Bidossa; *sel. d'autres auj. Urumea.*

Magrammum; *cf.* Maagrammum.

Maguda, *Ptol.*; *v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate près de* Nicephorium; *probabl. auj. Makesin.*

† **măgŭdāris** *et* **magydaris** (*et aussi* magunderis), is, *f.* = μαγύδαρις, *la tige, et selon d'autres, la graine ou le suc de la plante appelée* laserpitium : Si speras, tibi Hoc anno multum futurum sirpe et laserpitium... seu tibi confidis fore multam magudarim, *si tu attends cette année une ample récolte de benjoin et de sucs parfumés... ou si tu comptes recueillir la graine en abondance, Plaut. Rud.* 3, 2, 16. Inciso tubere profluere solitum succum ceu lactis, superenato caule, quem magydarin vocarunt, *Plin.* 19, 3, 15 *sq.*; *cf. Prisc. p.* 757, *P.*

Magullinus, a, um, *de Magulla, v. de Sicile qui paraît être la même que Macella. De là comme surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 698, 2.

* **magŭlus**, i, *m.*, *dimin.* [magus], *petit enchanteur, Vet. Schol. in Juven.* 2, 16.

Maguntia, æ, *voy.* Magontiacum.

Magura, *Ptol.*; *v. dans le S.-O. de l'Afrique, sur le* Daradus.

† 1. **măgus**, i, *m.*, *et* **măga**, æ, *f.* = μάγος, *mage, savant et magicien*; *au fém. magicienne, chez les Perses.* — I) *au masc.* : Ei magos dixisse, quod genus sapientum et doctorum habebatur in Persis, *Cic. Divin.* 1, 23; *de même id. ib.* 1, 41; *Leg.* 2, 10; *N. D.* 1, 16, 43; *Appul. Apol. p.* 290. — II) *au fém.*, maga, æ, *magicienne* : Cantusque artesque magarum, *Ovid. Met.* 7, 195. Circe maga famosissima, *Augustin. Civ. D.* 18, 17.

2. **măgus**, a, um, *adj.* [1. magus], *magique, d'enchantement* (*poét.*) : Illa magas artes Ææaque carmina novit, *Ovid. Am.* 1, 8, 5. Quas maga terribili subsecat arte manus, *id. Med. fac.* 36.

Magusānus, i, *m.* (*de Magusa*), *surn. d'Hercule sur une médaille de Posthumus Aug. ap. Eckehl. D. N. V. t.* 7, *p.* 444; *et dans deux Inscr. ap. Murat.* 64, 1 *et* 2.

Magusa, *Plin.*; *v. dans le N. de l'Éthiopie.*

Magusa, *v. de l'*Arabia Petræa, *qui doit s'appeler auj. Megarisch-Uzzis.*

Magusa; *cf.* Macusa.

Maguza, *Ptol.* 5, 17; *v. à l'extrémité N.-O. de l'*Arabia Petræa.

magydaris, *voy.* magudaris.

Magydos, Μάγυδος, *Ptol. Cod. Palat.*; *Notit. Hierocl.*; Matylus, Μάτυλος, *Vulg.*; *v. de Pamphylie, entre les fl.* Catarractes *et* Cestrus.

Mahanaim, *cf.* Machanaim.

Máhes *et* **Maës**, etis, *m.*, *nom d'esclave et surn. d'affranchi*; *mot d'origine et de signification inconnues, Inscr. ap. Fabrett. p.* 6, *n°* 36; *autres, p.* 408, *n°* 327; *p.* 261, 2, *et* 981, 8.

† 1. **maia**, æ, *f.* = μαῖα, *espèce de grande écrevisse, sorte de crabe, poupart ou tourteau, Plin.* 9, 31, 51. — 2°) *accoucheuse, sage-femme*; *Gloss. Isid.* : Maia, medica, obstetrix.

Maininga, **Minimiŋga**, *Meiningen, capitale du duché du même nom.*

Maira, æ, *Cell.*; *fl. de Rhétie, auj. Maira, prend sa source dans le canton des Grisons, et se jette, près de Chiavenna, dans le lac de Côme.*

Mais, *fl. dans l'O. de l'*India intra Gangem, *au S. de* Larice; *se jette, sel. d'Anville, près de Comanes dans le* Sin. Barygazenus, *et doit s'appeler auj. Mahi, Myhie.*

2. **Māja** (*écrit* Majja *par Cicéron, comme* ejjus, pejjus, *etc.*, *voy. la lettre J*, b), æ, *f.* = Μαῖα — I) *fille d'Atlas et de Pléioné, mère de Mercure, qu'elle eut de Jupiter, Cic. N. D.* 3, 22, 56 : Maja genitum demittit ab alto, *le fils de Maïa, Mercure, Virg. Æn.* 1, 297. — II) *fille de Faunus, Macr. Sat.* 1, 12. — III) *une des Pléiades* : Simul sanctissima Maja, *Cic. Arat.* 270. Multi ante occasum Majæ cœpere, *Virg. Georg.* 1, 225.

Majades, æ, *m.*, *le fils de Maja, c. à-d. Mercure, Prisc.* 2, *p.* 582.

Majæ Villa; *i. q.* Lupinum.

mājālis, is, *m.*, *pourceau mâle châtré* (*antér. à l'époq. class.*) : Castrantur verres commodissime anniculi, quo facto nomen mutant, atque e verribus dicuntur majales, *Varr. R. R.* 2, 4, 21; *de même id. ib.* 2, 7, 15. — *Métaph.* : Nunc tecum obsecro, ut mihi subvenias ego ne majalis fuam, *pour qu'on ne fasse pas de moi un* majalis, *c.-à-d. un castrat, Titin. dans Non.* 111, 11. — *Comme terme d'injure* : Consulem ego tum requirebam, consulem inquam, non illum quidem, quem in hoc majali invenire non possem, *Cic. Pis.* 9, 19 (*d'après Isid. Orig.* 2, 39).

Mājānus, a, um, *appartenant à un Maius* : Majani horti, *Plin.* 25, 8, 33. *Inscr. ap. Grut.* 589, 3 *et* 602, 3.

Majārius, a, um. = majalis. *Comme surn. rom.*, *Inscr. ap. Marini, Iscriz. Alb. p.* 71.

Majatæ, *nom générique des petites peuplades établies sur la côte orientale, au N. de Fyrth of Forth.*

Majesta, æ, *f.*, *épouse de Vulcain, Prisc. dans Macr. Sat.* 1, 12; *cf. Hartung, Religion des Romains*, 2, *p.* 110.

mājestas, ātis, *f.* [majus], *grandeur, élévation, dignité, puissance, autorité, majesté, en parl. surtout des dieux, mais aussi des hommes haut placés, comme rois, consuls, sénateurs, juges, etc., et, dans les républiques, le plus souv. en parl. du peuple* (*très-classique*) : Dii non censent esse suæ majestatis, præsignificare hominibus, quæ sunt futura... neque hoc alienum ducunt majestate sua, *les dieux ne pensent pas qu'il convienne à leur majesté d'annoncer aux hommes par des signes ce qui doit arriver... et ils ne regardent pas cela comme au-dessous de leur majesté, Cic. Divin.* 1, 38, 82 *sq.* Primus est deorum cultus deos credere, deinde reddere illis majestatem suam, reddere bonitatem, sine qua nulla majestas est, *Senec. Ep.* 95, *med.* Divinam ex eo majestatem asserere sibi cœpit, *il commença dès lors à s'attribuer la majesté divine, Suet. Calig.* 22. — *En parl. des hommes* : Magnum nomen est, magna species, magna dignitas, magna majestas consulis, *grande est la majesté d'un consul, Cic. Pis.* 11; *de même* ∼ judicum, *id. Rosc. Am.* 19. In hoc omnis multitudo majestatem regiam minui prædicabat, *disait que c'était une atteinte à la majesté royale, Cæs. B. C.* 3, 106. Tum sic jocata est tanti majestas ducis, *alors le grave empereur* (*la majesté d'un si grand prince*) *se railla de lui en ces termes, Phædr.* 2, 5. ∼ senatus *la majesté du sénat, Liv.* 8, 34. ∼ patria, *l'autorité paternelle, id.* 8, 7. — *En parl. du peuple romain* : Ut omnes ad auctoritatem hujus ordinis, majestatemque populi R. defendendam conspirasse videantur, *Cic. Phil.* 3, 5. Patres conscripti, per majestatem populi R. subvenite misero mihi, *je vous en conjure par la majesté du peuple romain, Sall. Jug.* 17. — Majestatem minuere *ou* lædere, *porter atteinte à la majesté, à la souveraineté du peuple* : « Majestatem minuere est de dignitate, aut amplitudine, aut potestate populi, aut eorum, quibus populus potestatem dedit, aliquid derogare, » *Cic. Invent.* 2, 17. Legem majestatis reduxerat (Tiberius), cui nomen apud veteres idem, sed alia in judicium veniebant, si quis proditione exercitum aut plebem seditionibus, denique male gesta re publica majestatem populi Romani minuisset : facta arguebantur, dicta impune erant, *il avait remis en vigueur la loi de majesté*; *loi qui, chez les anciens, avec le même nom, embrassait des objets tout différents, trahisons à l'armée, séditions à Rome, atteinte portée par un magistrat prévaricateur à la majesté du peuple romain. On condamnait les actions, les paroles restaient impunies, Tac. Ann.* 1, 72. Populi R. majestatem lædere, *Senec. Contr.* 4, 25. — Crimen majestatis, *crime de lèse majesté populaire* : Et crimen majestatis, quod imperii nostri gloriæ, rerúmque gestarum monumenta evertere atque asportare ausus est, *Cic. Verr.* 2, 4, 41. Legionem sollicitare, res est, quæ lege majestatis tenetur, *tenter de soulever une legion, c'est un crime prévu par la loi de majesté, id. Cluent.* 35. Condemnatus majestatis, *condamné pour crime de lese-majesté, de haute trahison, id. ib.* Læsæ majestatis accusari, *Senec. Contr.* 4, 25. Majestatis causa damnatus, *Ulp. Dig.* 48, 24, 1. Majestatis judicium, *Callistr. ib.* 2, 20. — *Plus tard titre d'honneur des empereurs romains, Majesté, Symm. Ep.* 19, 16 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., en génér., dignité, considération, autorité, excellence* : ∼ et pudor matronarum, *Liv.* 34, 2. Rex apum nullum habeat aculeum, majestate sola armatus, *armé de sa seule majesté, Plin.* 11, 17, 17. ∼ boum, *Varr. R. R.* 2, 5. — Tyria majestas, *la pourpre tyrienne, Claudian. Laud. Stil.* 1, 79. — Quanta illi fuit gravitas! quanta in oratione majestas! *quelle gravité dans la personne! quelle dignite dans le langage! Cic. Læl.* 25. ∼ loci, *Liv.* 1, 53.

major, us. *Compar. de* magnus. — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 649, 5.

mājōrāna, æ, *f.*, *marjolaine, plante aromatique, de la famille des labiées, L. M.*

major Domus, *m.*, *le majordome, intendant de la maison impériale, préfet du palais, Inscr. ap. Murat.* 1826, 4. *Cassiod. Variar.* 10, 18. *id. Hist. Eccles.* 9, 43. *Venant*; *Vita. S. German.* 44. *Alcim. Ep.* 35.

Major Lacus, *Reginon. Cont. ann.* 962; *i. q.* Verbanus Lacus.

MAJORIARIUS, ii, *m.* [major], *chef des fermiers publics* (*par oppos. à* minuscularius, *sous-fermier*) : HERCVLI ÆLIANO SACRVM, QUEM CONSECRAVIT SAMNIVS TERTVLLINVS EX MAIORIARIO, *Inscr. Orell. n°* 1532.

Majōrica, *Ann. Einhard. Ann.* 799, 813; *i. q.* Balearis Major.

mājōrīnus, a, um, *adj.* [major], *de la plus grosse espèce, de la plus grande dimension* (*postér. à Auguste*) : ∼ olivæ, *Plin.* 15, 3, 4. ∼ pecunia, *Cod. Theod.* 9, 23, 2.

Majoris-Monasterium, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 865; Majus Monasterium, *Zeiler.*; *Marmoutiers, bourg de France, dépt d'Indre-et-Loire* (*Touraine*), *près de Tours.*

Majozamalcha, *Amm. Marc.*; Maogamalcha, *Vales. Lect.*; *v. de Babylonie, à 90 stades* (4 ½ *lieues*) *au S. de Ninive.*

Mājŭgĕna, æ, *m.* [Maia-gigno], *Mercure, fils de Maïa, Mart. Capell.* 1, *fin.*

mājūma, æ, *f.* [Maius], *grande fête populaire sur le Tibre au mois de mai, joûte sur l'eau, espèce de combat de pêcheurs* : Placuit, ut majumæ lætitia provincialibus redderetur, ita tamen, ut servetur honestas, *Cod. Theod.* 5, 6, 1. Majumam, fœdum atque indecorum spectaculum, vindicamus, *ib.* 2.

Majuma; *cf.* Constantia.

1. **mājus**, a, um, *adj.* [*racine* MAG, *d'où* magis; magnus], *ancien mot p.* magnus, *grand, par ex.* Majus Deus, *c.-à-d. Juppiter*; Dea Maia, *Macr. Sat.* 1, 12, *med.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 110, 198, 261.

2. **Mājus**, i, *m.*, *ordint* mensis Majus, *le mois de mai, Cic. Phil.* 2, 39; *Att.* 3, 8; *Ovid. Fast.* 5, 490; *on dit aussi absolt,* Majus, *Ovid. Fast.* 5, 185. — *Les noces célébrées en mai passaient pour malheureuses, Ovid. Fast.* 5, 490. — *Adjectivt* : Calendæ Majæ, *les calendes de mai, Cic. Fam.* 4, 2; *Ovid. Fast.* 4, 947. Idus Majæ, *Prop.* 4, 5, 36.

3. **majus**, i, *m.*, *un mai, arbre qu'on coupe et qu'on plante en signe d'honneur, M. L.*

mājuscŭlus, a, um, *adj. dimin.* [major], *un peu plus grand*; *un peu grand*; *en parl. de l'âge, un peu plus âgé* (*rare, mais très-classique*) : Folia sunt majuscula, quam hederæ, *les feuilles sont un peu plus grandes que celles du lierre, Plin.* 26, 6, 15. — Quum mihi sit incertum, tranquillone sis animo, an, ut in bello, in aliqua majuscula cura negotiove versere, *ou, si, comme il arrive à la guerre, vous n'êtes point absorbé par quelque grande préoccupation ou affaire*, * *Cic. Fam.* 9, 10, 3. — Ea si vivit, annos nata est sedecim, Non major : Thais, quam ego sum, majuscula est, *Thaïs est un peu plus âgée que moi, Ter. Eun.* 3, 3, 20.

Makaz, 1 *Reg.* 4, 9; *v. de la tribu de Dan* (Judæa).

Maked, Μαχέδ, 1 *Maccab.* 5, 26, 36; *v. de la* Gileaditis (Peræa).

măla, æ, *f.* (*de* mando, *comme* scala *de* scando), *mâchoire*; *dans le sens anatomique plus restreint, l'os supérieur entre les yeux, le nez et la bouche, dans le-*

quel les dents supérieures sont implantées (*ordin. au pluriel*) : « Maxilla est mobile os, eaque una est : cujus eadem et media, et etiam ima pars mentum est : a quo utrinque procedit ad tempora; solaque ea movetur. Nam malæ cum toto osse, quod superiores dentes excipit, immobiles sunt, » *Cels.* 8, 1. Dentium pars maxillæ, pars superiori ossi malarum hæret, *une partie des dents est implantée dans la mâchoire inférieure, l'autre s'emboîte dans l'os supérieur des joues, id. ib.* Ut meos malis miser manderem natos, *Poët. ap. Cic. de Or.* 3, 58, 215. Ne Saturnus eum malis mandaret adeptus, *Lucr.* 2, 638. Ambesas subigat malis absumere mensas, *ne vous force de dévorer jusqu'à vos tables, Virg. Æn.* 3, 257. *Se dit aussi en parl. des animaux, par ex. du chien, Virg. Æn.* 12, 755; *du cheval, id. Georg.* 3, 268; *du loup, id. Æn.* 11, 680; *du lion, Hor. Od.* 2, 19, 23 (*où il est au singulier*).

II) *métaph., les joues, la face* (*au pluriel*) : « Infra oculos malæ homini tantum, quas prisci genas vocabant, XII Tabularum interdicto radi a feminis eas vetante. Pudoris hæc sedes : ibi maxime ostenditur rubor, *au-dessous des yeux sont les joues, que les anciens appelaient* genæ, *mot dont se sont servies les XII Tables en défendant aux femmes de se les déchirer avec les ongles* (*dans les funérailles*). *Là siége la pudeur; là se montre surtout la rougeur, Plin.* 11, 37, 58. Mihi jam crepabunt manus, malæ tibi, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 35. (Juventas) molli vestit lanugine malas, *revêt les joues d'un tendre duvet, Lucr.* 5, 887; *de même Ovid. Met.* 12, 391; *Virg. Æn.* 10, 324. ~ impubes, *Virg. Æn.* 9, 751. ~ teneræ, *Ovid. Met.* 13, 753.

malabathron, i, *voy.* malobathron.

Malaca, *Anton. Itin.*; *Mela*, 2, 6; *Plin.* 3, 1; 5, 2; *cf. Strab.* 3; *Ptol.*; *v. dans le S.-E. de l'*Hispania Bætica, *à l'O. de* Menoba, *auj. Malaga, v. sur la mer, prov. de Grenade.*

Malaca, *Plin. l. c.*; *fl. qui coule aux environs de Malaca.*

Malacath, *Ptol.*; *v. des* Melano-Gætuli *dans l'intérieur occidental de l'Afrique, peut-être près du Niger.*

† **mălăche** *et* **mŏlŏche**, ēs, *f.* = μαλάχη *et* μολόχη, *espèce de mauve, Colum.* 10, 247; *Plin.* 20, 21, 84.

malachītes, *malachite, minerai de cuivre, L. M.*

† **mălăcĭa**, æ, *f* = μαλακία, *mollesse, calme des vents sur mer, calme de la mer, bonace.* — I) *au propre :* Tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se loco movere non possent, *Cæs. B. G.* 3, 15. — B) *au fig. :* In otio inconcusso jacere, non est tranquillitas, malacia est, *croupir dans un repos inébranlable, ce n'est pas tranquillité, c'est langueur, Senec. Ep.* 67. — II) *métaph., absence complète d'appétit, dégoût :* Semen citreorum edendum præcipiunt in malacia prægnantibus, *Plin.* 23, 6, 56; *de même :* (Malicorium) expetitur gravidarum malaciæ, *id. ib.* 57. — *Joint à* stomachi : Absinthium pellit malaciam stomachi, *l'absinthe chasse les langueurs d'estomac, excite l'appétit, id.* 27, 7, 28. — *T. de méd. malacie, appétit maladif, dépravation du goût, désir plus ou moins vif de certains aliments inusités ou même dégoûtants, L. M.* — *Ramollissement, malaxie :* — encephalo-malacia, *encéphalomalacose, L. M.*

malacion, ii, *n.*, *sorte d'ornement à l'usage des femmes, Pollux*, 7, 13; *id.* 15, 16.

† **mălăcisso**, 1, *v. a.* = μαλακίζω, *adoucir, assouplir* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Ah nimium ferus es, malacissandus es, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 31. ~ articulos, *masser les membres, Senec. Ep.* 66.

Mălăcĭtānus, a, um, *de Malaca ou Malacha, v. de l'*Hisp. Bætica, *auj. Malaga, Inscr. ap. Grut.* 267, 6, *et* 647, 1.

† **mălactĭcus**, a, um, *adj.* = μαλακτικός, *émollient, qui amollit* (*postér. à l'époq. class.*) : Malacticam habet virtutem, *a une vertu émolliente, Theod. Prisc. de Diæta*, 15.

† **mălăcus**, a, um, *adj.* = μαλακός, *mou, tendre, doux, moelleux; mou, voluptueux, efféminé* (*mot de Plaute*) : Eme, mi vir, lanam, unde tibi pallium Malacum et calidum conficiatur, tunicæque hibernæ bonæ, Ne algeas hac hieme, *achète, mon homme, achète de la laine pour te faire un bon manteau, des habits bien chauds, afin que tu n'aies pas froid cet hiver, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 93; *de même* ~ pallium, *id. Bacch.* 1, 1, 38. — Ad saltandum non cinædus malacus æque est, atque ego, *n'est pas aussi voluptueux que moi, id. Mil. gl.* 3, 1, 74. ~ unctiones, *id. Stich.* 1, 3, 74. Hic nostra ætas agetur in malacum modum, *là nous passerons notre jeunesse au sein des voluptés, id. Bacch.* 2, 3, 121.

Malæa, *bourg d'Arcadie, au S. de Mégalopolis.*

Malæi Colon, Μαλαίου κῶλον, *Ptol.*; *cap dans l'E. de la* Chersonesus Aurea (India extra Gangem); *auj. cap Romania.*

* **malagĭnum**, i, *n.*, *emplâtre préparé sans feu, Plin. Valer.* 3, 12.

† **mălagma**, ătis, *n.* (malagma, æ, *f.*, *Veget. Vet.* 2, 48) = μάλαγμα, *cataplasme émollient, malagme :* Malagmata contusa abunde mollescunt : nam super integram cutem injiciuntur, *Cels.* 5, 17, 2; *de même Colum.* 6, 17, 3, 5; *Plin.* 22, 24, 56; 25, 13, 95. — *Au dat. pl.* malagmatis, *Plin.* 31, 6, 33.

Malamantus, Μαλάμαντος, *Arrian. Ind.*; *fl. de l'*India intra Gangem, *se jetait dans le* Cophes; *probabl. auj. Kameh.*

Malana, *Arrian.*; *lieu des* Oritæ, *en Gédrosie.*

Malao, *v. d'Éthiopie, sur le* Sin. Avalites; *sel. Gosselin, i. q.* Aromata.

malandrĭa, ōrum, *n.* (malandria, æ, *f.*, *Marcell. Empir.* 34) *pustule, ampoule au cou, malandrie, maladie qui atteint surtout les chevaux, Veget.* 2, 42.

malandrĭōsus, a, um, *adj.* [malandria], *dont le cou est couvert d'ampoules, de pustules, Marcell. Empir.* 19.

Malas, æ, *m.*, *nom d'un sculpteur, Plin.* 35, 5 (4).

Malata, orum, *Hieronym.*; *v. de Judée; sel. Hieronym. :* a Chebron in vicesimo lapide.

* **mălaxātĭo**, ōnis, *f.* [malaxo], *action d'adoucir, adoucissement :* Malaxationes adhibendæ, *Theod. Prisc.* 1, 28. — *T. de méd., pétrissement, malaxation :* ~ pilularum, *L. M.*

† **mălaxo**, āvi, 1. *v. a.* = μαλάσσω, *amollir, rendre mou :* Malas malaxavi, *Laber. dans Gell.* 16, 7.

Malcha, *Plin.* 6, 29 (34); *i. q.* Malachi Insulæ.

Malchovia, *v. du Mecklembourg-Schwerin, district de Waren, sur le lac du même nom.*

Malchubii, *Ptol.*; *peuple de la* Mauretania Cæsar., *sur la rive orientale du fl.* Audus, *à l'O. de* Thamarita.

* **maldăcon**, i, *n.*, *gomme provenant du bdellium :* Vicina est Bactriana, in qua bdellium nominatissimum. Arbor nigra est... gummi alii brochon appellant, alii malacham, alii maldacon, *Plin.* 12, 9, 19.

Maldra, *la Maudre, affluent de la Seine, dépt de Seine-et-Oise* (*Ile-de-France*).

Maldunense Cœnobium, *Beda*; *Malmsburg, Malmesburg, bourg d'Angleterre, comté de Wilt, sur l'Avon.*

male, *adv.*; *voy.* malus, *à la fin.*

Male, *Scyl.*; *v. de Colchide, peut-être i. q.* Aca.

Male, *contrée le long de la côte S.-O. de l'*India intra Gangem; *probabl. la côte de Malabar, entre les caps Dilly et Comorin.*

Mălĕa *et* **Mălēa**, æ, *f.*, Μαλέα *et* Μάλεια, *le cap Malée, en Laconie, auj. Capo Malio, Mel.* 2, 3, 7; *Plin.* 4, 5, 8; *Cic. Fam.* 4, 12; *Virg. Æn.* 5, 193; *Ovid. Am.* 2, 16, 24; *Prop.* 3, 17, 8; *Stat. Theb.* 2, 33. — II) *De là* Mălēus, a, um, *relatif au cap Malée, du cap Malée :* ~ jugum, *Flor.* 2, 9.

mălĕactĭo, ōnis, *f. Arnob.*, *mauvaise action.*

Malea (Maleus), *v. dans l'E. de la* Thessaliotis (*Thessalie*), *peut-être non loin d'*Anticyra.

Malea, *Ptol.*; *montagne dans l'intérieur méridional de l'île Taprobane, auj. Alamspik, haute de* 6680 *pieds, à* 10 *milles de Colombo.*

Malea, Μαλέα, *Xenoph. Rer. Græc.* 1; Μαλία, *Strab.*; *cap dans le S.-E. de l'île de Lesbos, au S.-O. d'*Aginusæ Insulæ; *sel. Kruse, cap Sainte-Marie.*

Malea, æ, *Liv.* 24, 32; *Mela*, 2, 3, 7; *Plin.* 5, *epist.* 26; *Virg. Æn.* 5, *v.* 193; *Ovid. Amor.* 2; *Eleg.* 11, *v.* 20; *Papin. Stat. Thebaid.* 7, *v.* 16; *Stat. Silv.* 1, 3; *v.* 97; *Apollod. Bibl.* 2, 5; Μαλέα, *Polyb.* 5, 101; *Scyl.*; *Thucyd.* 4; *Steph.*; *Ptol.*; *Euripid. Cyclop. v.* 292; Μαλέη, *Herodot. v.* 179. Μαλεία, *Steph.*; Μαλέαι, *Strab.* 8, *p.* 250; *Herodot.* 1, 82; *cap dans le S.-E. de la* Laconica, *à l'E. de* Nymbæum; *sel. Kruse, cap St. Angelo, la pointe de la Morée la plus exposée au S.-E.*

« MALEBARBIS, MALIBARBIS, σπανιοπώγων, » *qui a peu de barbe, Gloss. Lat. Gr.*

mălĕdĭcax (*et, en deux mots,* male dicax), ācis, *adj.* [male dicax], *qui médit, qui dit des injures, qui parle mal; substantivt, le médisant* (*antér. et postér. à l'époq. classique*) : Maledicax es, *tu es un médisant, Plaut. Curc.* 4, 2, 26. Importuna urbanitas maledicacem luce privavit, *Macrob. Sat.* 7, 3, *med.*

maledice, *adv.*; *voy.* maledicus, *à la fin.*

maledicens, entis, *Pa.*, *voy.* maledico, *à la fin.*

mălĕdīcentĭa, æ, *f.* [male-dico], *médisance, injures, insultes en paroles* (*ne se trouve que dans Aulu-Gelle*) : Ob assiduam maledicentiam, et probra in principes civitatis, *Gell.* 3, 3. ~ et arrogantia Laberii, *id.* 17, 14.

mălĕdīco (*et, en deux mots,* male dico), xi, ctum, 3. *v. n.* [male-dico], *parler mal, dire du mal, médire de; dire des injures à, injurier, insulter en paroles; absolt ou avec le dat.* (*très-class. ainsi construit*), *ou avec l'acc.* (*postér. à l'époq. class.*) — α) *absolt.* Aliud est maledicere, aliud accusare : accusatio crimen desiderat, rem ut definiat, hominem ut notet... maledictio autem nihil habet propositi præter contumeliam, *autre chose est médire, autre chose accuser, etc., Cic. Cœl.* 3. — β) *avec le dat. :* Non debebas optimo viro fugitivi ore maledicere, *tu n'aurais pas dû calomnier, par l'organe d'un fugitif, un si estimable prince, id. Dejot.* 10. ~ turpissime alicui, *id. N. D.* 1, 33. ~ petulanter alicui, *id. Cœl.* 3; ~ alicui, *Hor. Sat.* 2, 3, 140. — *Impersonnellt :* Indignis si maledicitur, maledictum id esse dico, *Plaut. Curc.* 4, 2, 27; *de même :* Qui nobis, mater, maledictum velit, *Ter. Hec.* 4, 2, 14. — γ) *avec l'acc. :* Si me amas, maledic illam, *Petr. Sat.* 96; *voy.* ~ Trimalchionem cœpit, *id. ib.* 74. — *De là*

A) **mălĕdīcens**, entis, *Part.*, *qui parle mal, qui dit du mal de, médisant, qui injurie, qui insulte en paroles :* Ut nunc sunt maledicentes homines, *le monde est aujourd'hui si médisant! Plaut. Merc.* 2, 3, 75. — *Compar. :* Maledicentiorem, quam te, novi neminem, *je ne connais personne de plus médisant que toi, id. ib.* 1, 2, 31. — *Superl. :* In maledicentissima civitate, in suspiciosissimo negotio, maledictum omne, non modo crimen effugit, *Cic. Flacc.* 3. Qui (*sc.* Theopompus et Timæus) quidem duo maledicentissimi nescio quo modo in illo (*Alcibiade*) uno laudando conscierunt, *Nep. Alc.* 11, 1. ~ carmina, *vers diffamatoires, Suet. Cæs.* 23. ~ liber, *libelle diffamatoire, Gell.*

B) **mălĕdictus**, a, um, *Pa.*, *maudit :* Maledicte parricida, fratrem occidisti, *Spart. Get.* 3. — *De là*

mălĕdictum, i, *n.*, *parole injurieuse, injure, outrage, mots blessants, qui attaquent l'honneur.* — I) *en génér.* (*très-classique*) : Quum omnia maledicta, versus denique etiam obscenissimi in Clodium et Clodiam dicerentur, *comme les injures et les vers obscènes sur Clodius et Clodia n'étaient point épargnés, Cic. Qu. Fr.* 2, 3. ~ in vitam alicujus conjicere, *calomnier la vie de qqn, id. Planc.* 12. Maledictis figere aliquem, *id. N. D.* 1, 24. Maledicta in aliquem conferre, *id. Att.* 11, 8. — II) *particul., malédiction :* Esse in maledictis jam antiquis strigem, convenit : sed quæ sit avium, constare non arbitror, *depuis longtemps le nom de strige est une injure, mais je ne pense pas qu'on sache quel est cet oiseau, Plin.* 11, 39, 95.

mălĕdictĭo, ōnis, *f.* [maledico], *médisance, injure, outrage* (*très-rare*) : Maledictio nihil habet propositi præter contumeliam, *Cic. Cœl.* 3; *de même, Arnob.* 4, 147.

maledictiosus, a, um, *médisant, Not. Tir. p.* 10.

* **mălĕdictĭto**, āre, *v. intens. a.* [maledico], *médire de, parler mal de :* Primum dum omnium Maledictitatur tibi vulgo in sermonibus, *Plaut. Trin.* 1, 2, 62 (*et, en deux mots,* male dictitatur).

« MALEDICTORES dicebantur ab antiquis, qui nunc maledici, » *médisant, celui qui médit, Fest. p.* 152; 154; *cf. :* Professionis et ingenii exercitiis aggregabo quidquid contra accusati meritum maledictor ingesserit, *Ennod. Dict. ante Carm.* 6.

maledictus, a, um, *Part.*; *voy.* maledico, *à la fin, n°* B.

mălĕdĭcus, a, um, *adj.* [maledico], *qui parle mal, qui dit du mal de, médisant; qui injurie, qui outrage* (*très-classique*) : Conviciator maledicus, *Cic. Mur.* 6. ~ homines, *Auct. Her.* 2, 8. Maledicum esse in aliquem, *dire du mal de qqn, Quintil. Inst.* 4, 1, 10. — *Métaph., en parl. de choses et objets abstraits :* ~ civitas, *Cic. Flacc.* 28. ~ lingua, *langue médisante, mauvaise langue, Val. Max.* 8, 9, 2. ~ sermo, *id.* 7, 2, 6. — *Adv.* mălĕdĭce, *en médisant, par des médisances :* Quum studiose de absentibus detrahendi causa aut per ridiculum aut severe, maledice contumelioseque dicitur, *Cic. Off.* 1, 37, 134; *de même* ~ ac maligne loqui, *Liv.* 45, 39, *fin.*

mălĕ-făber, bra, brum, *adj.* [male-faber], *qui machine, qui forge qqche de mal, astucieux* (*postér. à l'époq. classique*), *en parl. d'Ève :* Respondit Domino, suadelis se malefabris Illectam suasisse viro, *elle répondit que, poussée par des conseils astucieux, elle avait conseillé à Adam, Prudent. Hamart.* 716.

mălĕfăcĭo (*et, en deux mots,* male facio), feci,

factum, 3. *v. n.* [male-facio], *faire du mal, faire du tort, nuire à qqn* : Nescio quid malefactum a nostra hac familia est, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 11. ~ alicui re, *Ter. Ad.* 2, 1, 10. — *De là*

mălĕfactum (*et, en deux mots,* male factum), i, *n.*, *méfait, mauvaise action, faute, manquement* : Benefacta male locata, malefacta arbitror, *Enn. dans Cic. Off.* 2, 18. ~ augere, *Cic. Invent.* 2, 36.

***mălĕfactio**, ōnis, *f.* [malefacio], *défaillance, évanouissement, Macer. de Herb. carm.* 2, 4.

mălĕfactor, ōris, m. [malefacio], *malfaiteur, homme malfaisant* (*mot de Plaute*) : Malefactorem amitti satius, quam relinqui beneficum, *il vaut mieux laisser un malfaiteur sans châtiment qu'un bienfaiteur sans reconnaissance, Plaut. Bacch.* 3, 2, 11.

malefice, *adv.*; *voy.* maleficus, *à la fin.*

mălĕfĭcentĭa, æ, *f.* [maleficus], *méchanceté, habitude de nuire, malfaisance* (*postér. à Auguste*) : Delphinorum similitudinem habent tursiones : distant tristitia aspectus : abest enim illa lascivia : maxime tamen rostris canicularum maleficentiæ assimulati, *Plin.* 9, 9, 11. Neque ex beneficentia dei quicquam boni perveniat ad nos, neque ex maleficentia quicquam mali, *Lactant. Ira D. l.*

mălĕfĭcĭum, **ii**, *n.* [maleficus], *mauvaise action, méfait, forfait.* — I) *au propre* **A)** *en génér.* (*très-class.*) : Scelerum magnitudo, conscientia maleficiorum, *Cic. Phil.* 5, 6. ~ committere, admittere, *commettre une mauvaise action, id. Rosc. Am.* 22. ~ exsilio multare, *punir un méfait par l'exil, id. Cæcin.* 34 *med.* Supplicia pro maleficiis metuere, *id. Rosc. Am.* 3, *fin.* — B) *particul.* (*postér. à Auguste*) — 1°) *fraude, supercherie, tromperie, falsification* (*par ex. du baume*), *Quintil. Inst.* 7, 4, 36; *Plin.* 12, 25, 54. — 2°) *charmes, maléfices* : Carmina et devotiones... aliaque maleficia, quis creditur animas numinibus infernis sacrari, *des formules d'enchantement et d'imprécations, et d'autres symboles magiques auxquels on attribue la vertu de dévouer les âmes aux divinités infernales, Tac. Ann.* 2, 69 (*autre leçon* : malefica); *de même, Appul. Met.* 9, 649, *Oud.*; *cf.* ~ magica, *Appul. Apol. p.* 395, *Oud.* — II) *métaph., tort, dommage causé, préjudice* (*d'après* maleficus, *n°* II) : Ut ab injuria et maleficio se suosque prohiberent, *Cæs. B. G.* 2, 28. Sine ullo maleficio iter per provinciam facere, *id. ib.* 1, 7. Legio sese Hispalim recepit, atque in foro et porticibus sine maleficio consedit, *id. B. C.* 2, 20; *de même* : *Liv.* 5, 20; 9, 12, *et passim.* — *De là métaph.* — A) (*abstr. pro concr.*) *animal malfaisant, insecte venimeux* : Urceis acetum habentibus leguminum acervos superingerunt, ita non nasci maleficia credentes, *Plin.* 18, 30, 73; *de même, id.* 8, 59, 84; 20, 13, 51.

mălĕfĭcus (*dans les manuscrits on trouve aussi* malificus) a, um, *adj.* [malefacio], *qui fait le mal, qui agit mal, malfaisant, criminel, impie, coupable; comme substantif, malfaiteur.* — I) *au propre* : A) *en génér.* (*très-class.*) : Homo natura maleficus, et injustus, *homme naturellement malfaisant et injuste, Cic. Tusc.* 5, 20; *de même* : ~ sceleratique homines, *id. Verr.* 2, 5, 55. Maleficentissimos incolumes præstitit, *Suet. Galb.* 15. — Novi hominum mores maleficos, *Plaut. Casin.* 4, 2, 4. Homo sordidæ originis, maleficæ vitæ, *homme d'une basse origine, d'une vie malfaisante, Tac. Ann.* 4, 21. — B) *particul., d'enchantement; comme substantif, enchanteur, magicien* : De maleficis et mathematicis, *Cod. Justin.* 9, *tit.* 18; *de même* : « Magi qui malefici vulgi consuetudine nuncupantur, » *ib.* 9, 18, 7. Carmina et devotiones... aliaque malefica, *et autres pratiques magiques, Tac. Ann.* 2, 69 (*autre leçon* : maleficia). — II) *métaph., qui nuit, nuisible, préjudiciable, désavantageux, défavorable* (*ne se trouve ainsi que postér. à Auguste*) : Superstitio nova, ac malefica, *nouvelle et funeste superstition, Suet. Ner.* 16. ~ sidera, *astres malfaisants, de funeste influence, Plin.* 7, 49, 50. ~ vis, *id.* 33, 4, 25. Bestia piscibus malefica, *bête redoutable aux poissons, id.* 9, 15, 20; *de même* : Capræ, maleficum frondibus animal, *les chèvres, fléau du feuillage, id.* 12, 17, 35. — Ut naturam fautricem habuerat in tribuendis virtutibus, sic maleficam nactus est in corpore; exiguus et claudus altero pede, *la nature qui l'avait comblé de ses faveurs pour ce qui est des vertus, le traita en marâtre sous le rapport physique; il était petit et boiteux, Nep. Ages.* 8. — *De là* **adv.* malefice, *méchamment, en faisant du mal; en nuisant* : Ego nec sycophantiose quicquam ago, nec malefice, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 115.

mălĕformis, e, δύσμορφος, *laid, mal tourné, Gloss. Lat. Gr.*

mălĕmōrātus, a, um, δύστροπος, *qui a de mauvaises mœurs ou manières, Gloss. Lat. gr.*

Maleos, Μάλεος, *Ptol.*; *v. de commerce en Éthiopie, près du Sin. Avalites.*

Maleos, *Ptol.*, 2, 2; *une des îles Ébudes*; *auj. Mul, Mull, île Hébride, du comté d'Argyle, en Écosse, dans le sund du même nom.*

mălĕsuădus, a, um, *adj.* [male-suadeo], *qui conseille le mal, qui donne de mauvais conseils, qui porte au mal* (*mot poét.*) : Malesuada vitilena, *Plaut. Most.* 1, 3, 56. ~ interpres, *Sidon. Ep.* 7, 5. — *Métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits; de même en parl. du vin* : Evitans malesuadi pocula succi, *Paul. Nol. Carm.* 6, 69. ~ fames, *la faim, mauvaise conseillère, Virg. Æn.* 6, 276.

Malethubalus, *montagne dans la* Mauretania Tingit., *au S.-E. de l'embouchure du* Chinalaph.

Mălĕōtĭcus, a, um, *relatif à Malée, roi d'Argos, Lactant. Placid. fab.* 188 (*ab A. Maio, ed. in Class. auct. t.* 3, *p.* 150.

mălĕtractātio, ōnis, *f.* [male-tracto], *mauvais traitement, traitement indigne* (*postér. à l'époq. class.*), *Arnob.* 4, 178; 187.

Maletum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 3, 31; *v. chez les* Euganei, *dans la* Gallia Transpadana.

Maleus, a, um, *voy.* Malea, *n°* II.

Maleus, *Plin.*; *montagne dans l'*India intra Gangem, *peut-être la branche méridionale des monts* Gates.

Maleus Sinus, *Flor.* 3, 6; *cf. Ovid. Amor.* 2; *Eleg.* 11, *v.* 20; *près du cap* Malea, *dans la* Laconica.

Maleventum, *ancien nom de* Beneventum; *voy. ce mot.*

mălĕvŏlens (malivol.), entis, *adj.* [male-volens], *mal intentionné envers qqn, malveillant, jaloux, envieux* (*très-rare*) : Est miserorum, ut malevolentes sint, et invideant bonis, *les pauvres sont ordinairement malveillants et envieux, Plaut. Capt.* 3, 4, 51. — Malevolente ingenio natus, *né avec un génie malveillant, id. Bacch.* 4, 3, 4. — *Superl.* : Malevolentissimæ obtrectationes, *Cic. Fam.* 1, 7. Quod quemquam malevolentissimum jure possit lædere, *id. ib.* 1, 9, 17.

mălĕvŏlentĭa (maliv.), æ, *f.* [malevolens], *mauvaise intention, mauvais sentiments envers qqn, malveillance, mauvais vouloir, haine, aversion, envie, jalousie, malignité, etc.* (*très-classique*) : « Malevolentia est voluptas ex malo alterius sine emolumento suo, » *la malveillance est la joie gratuite du mal d'autrui, Cic. Tusc.* 4, 9. Animus nulla in ceteros malevolentia suffusus, *id. Fam.* 1, 9. ~ et obtrectatio, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 15. ~ et invidia, *Sall. Catil.* 3, 2. Vicinitas non infuscata malevolentia, *Cic. Planc.* 9.

mălĕvŏlus (maliv.), a, um, *adj.* [malevolo], *malveillant, mal disposé à l'égard de qqn, qui a de l'aversion, de la haine; jaloux, envieux, avec le dat. ou in et l'acc.* (*très-class.*) : Ille si omnibus est malevolus, minus offendor in me, *s'il est malveillant pour tout le monde, je suis moins blessé qu'il le soit pour moi, Cic. Fam.* 2, 17. Cato in me turpiter fuit malevolus, *id. Att.* 7, 2. — *Métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits* : ~ sermones, *propos malveillants, id. Fam.* 3, 10. — *Substantivt* : **a)** malevolus, i, m., *homme malveillant, jaloux, ennemi* : Ut omnium malevolorum, iniquorum, invidorum animos frangeremus, *id. Balb.* 25. — **b)** malevola, æ, *f.*, *une ennemie* : Hujus amica, mea inimica et malevola, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 181.

Malia, *v. de l'*Hispania Tarracon., *probabl. dans la contrée de* Numantia.

Mălĭăcus Sinus, *le golfe Maliaque, entre la* Thessalie *et l'*Achaïe, *auj. Golfo del Volo, Mel.* 2, 3, 6; *Plin.* 4, 7, 12; *Liv.* 27, 30. — II) *De là* A) Maliensis, e, *adj., du golfe Maliaque* : ~ ager, *Liv.* 42, 30. — B) Mălĭus, a, um, *adj., même signif.* : ~ lympha, *Catull.* 68, 54.

Maliacus Sinus, *Liv.* 32, 4, 32; 36, 14, 22, 29; 35, 43; 36, 11, 20; *Mela*, 2, 3; Maliacæ Aquæ, *Lucan.* 6, *v.* 566; Μαλιακὸς κόλπος, *Strab.* 9, *p.* 288, 296; *Theophrast. de Vent.*; Μαλιεύς *ou* Μηλιεύς κόλπος, *cf. Polyb. Legat.* 13; Lamiacus Sinus, Λαμιακὸς κόλπος, *Pausan. Attic. c.* 4; *golfe dans le S.-O. de la Thessalie, au N. des* Thermopylæ, *au S. de* Lamia; *auj. golfe de Zeitun.*

Maliana, *Ptol.*; *v. de l'*Arachosia, *non loin de* Dammana.

Maliarpha, *v. sur la côte S.-E. de l'*India intra Gangem, *sel. d'Anville à l'E. de Brachme et de Meliapur* (*St Thomas*), *présidence de Madras.*

Maliatha, *Ptol.*; 5, 7; *v. de l'*Arabia Petræa, *sur le revers oriental des* Nigri Montes.

Malichi Insulæ, Μαλίχου νῆσοι, *Ptol.*; *deux îles du Sin. Arabicus, sur la côte méridionale de l'Arabia Felix, au N. O. de Muza*; *sel. Niebuhr, auj. Sokar.*

Malianda, æ, *f.*, *ancien nom de la Bithynie, Plin.* 5, 32 (40), 143.

« MALICORDIS, πονηροκάρδιος, » *qui a mauvais cœur, Gloss. Gr. Lat.*

mălĭcōrĭum, ii, *n.* [malum-corium], *écorce de la grenade* : Hic cortex ex acerbis (malis Punicis) in magno usu : vulgus coria maxime perficere illo novit : ob id malicorium appellant medici, *Plin.* 23, 6, 57; *de même Petron. Sat.* 47.

Malienses, Μαλιεῖς, *Strab.* 9, *p.* 289; *Steph.*; Maleenses, Μαλεεῖς, *Pausan. Phoc. c.* 8; *cf. Herodot.* 7, 216; *Demosth.*; *peuple sur la côte du Sin. Maliacus en Thessalie.* Maliensis ager, *le territoire situé autour du golfe Maliaque, Liv.* 42, 30.

***mălĭfer**, a, um, *adj.* [malum fero], *qui produit des pommes* (*poét.*) : Et quos maliferæ despectant mœnia Abellæ, *Virg. Æn.* 7, 740.

malificus, *voy.* maleficus.

maligne, *adv.*; *voy.* malignus, a, um, *à la fin.*

mălignĭtas, ātis, *f.* [malignus] — I) *mauvaise nature, méchanceté, malignité, jalousie, envie* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — A) *au propre* : Naturali quadam malignitate desciscunt interdum, quamvis diligenter probata semina, *Colum.* 3, 10, 18. — B) *au fig.* : Sed ambitionem scriptoris facile adverseris : obtrectatio et livor pronis auribus accipiuntur, quippe adulationi fœdum crimen servitutis, malignitati falsa species libertatis inest, *mais l'écrivain qui fait sa cour éveille assez la défiance, tandis que la détraction et l'envie trouvent des oreilles toujours ouvertes. C'est que la flatterie porte le honteux caractère de la servitude; la malignité plaît par un faux air d'indépendance, Tac. Hist.* 1, 1. Nec malignitas me ista, multo veneno tincta, deterrebit ab optimis, *et cette malignité, qui se pare de couleurs empoisonnées, ne me détournera pas du mieux, Senec. Vit. beat.* 18. ~ interpretantium, *la malignité des interprétations, Plin. Ep.* 5, 7. ~ humana, *la malignité humaine, Tac. Or.* 18. ~ et livor, *id. Agr.* 41. — *Au plur.* : Purulenta et livida malignitatum vulnera, *Prud.* περὶ στεφ. 2, 259. — II) *parcimonie, mesquinerie, lésinerie* : Huic diei, si liceat, oculos effodiam libens : Ita malignitate oneravit omnes mortales mihi, *Plaut. Capt.* 3, 1, 4. Malignitatis auctores quærendo, *Liv.* 5, 22. ~ conferendi ex privato, *Liv.* 34, 34; *cf. id.* 34, 7. — *Stérilité de la vigne, col.* 3, 10, 18.

mālĭgno, 1. *v. a. et* **malignor**, ātus, 1. *v. dep.* [malignus], *agir dans de mauvaises intentions; disposer dans des vues coupables* (*postér. à l'époq. class.*) : — α) *forme* maligno : Ibes occurrunt pinnatis agminibus anguium, qui ex Arabicis emergunt paludibus venena malignantes, *mélangeant du poison, dardant du venin dans de mauvaises intentions, Ammian.* 22, 15. — β) *forme* malignor : Quanta malignatus est inimicus in sancto, *Vulg. Psalm.* 73, 3. In prophetis meis nolite malignari, *Vulg. Interpr.* 1, *Paralip.* 11, 22.

« MALIGNOSUS, χακεντρεχής, » *Gloss. Gr. Lat.*

mălignus, a, um, *adj.* [*pour* maligenus, *cf. l'opposé* benignus], *de mauvaise nature ou qualité, d'un méchant naturel, mauvais, méchant; nuisible, malfaisant, funeste; jaloux, envieux, etc.* (*poét. et postér. à Auguste*) — I) *en génér.* : Maligni caupones, *cabaretiers fripons, Hor. Sat.* 1, 5, 4. — *En parl. de choses et d'objets abstraits* : Malignissima capita, et optimo cuique inimicissima, *têtes pleines de malignité et de haine pour tout homme de bien, Senec. Vit. beat.* 18. ~ litus, *Lucan.* 8, 565. ~ portus, *mauvais port, id.* 5, 651. ~ leges, *mauvaises lois, contraires à la liberté, Ovid. Met.* 10, 329. ~ votum, *Catull.* 67, 5. ~ verba, *méchants propos, Manil.* 4, 573. ~ mens, *esprit méchant, Catull.* 68, 37. ~ studia, *goûts funestes, Ovid. Trist.* 4, 1, 101. Malignum spernere vulgus, *mépriser le public malin, Hor. Od.* 2, 16, 40. ~ oculi, *mauvais œil, yeux jaloux, Virg. Æn.* 5, 654. — II) *particul., parcimonieux, avare, chiche* : Justus, injustus; malignus, largus; commodus, incommodus, *Plaut. Bacch.* 3, 2, 17. — *Au fig.* : ~ fama, *Ovid. Her.* 16, 143. ~ in laudandis discipulis, *avare de louanges envers ses disciples, Quintil. Inst.* 2, 2. — B) *métaph.* 1) *stérile, infructueux* : Quarum arborum illa vel maxime ferax est terra, malignior ceteris, *terrain plus ingrat que les autres, Plin. Ep.* 2, 17. ~ colles, *collines stériles, Virg. Georg.* 2, 179. — 2°) *petit, faible, chétif, peu important; mesquin, étroit* : Major aquarum pars ma-

ligno ostio retenta, restagnat, *embouchure trop étroite*, *Senec. Q. N.* 3, 27. ~ aditus, *entrée étroite*, *Virg. Æn.* 11, 524. ~ ignis, *Martial.* 10, 96. ~ lux, *faible lueur*, *Virg. Æn.* 6, 270. ~ munus, *présent mesquin*, *Plin.* 7, 50, 51. — *De là*

Adv. maligne. A) *en génér.*, *méchamment, avec méchanceté, malignité, jalousie, envie* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Maledice ac maligne loqui, *parler avec malveillance et jalousie*, *Liv.* 45, 39. — — *Compar.* : Quum suspicaretur, malignius habitum esse sermonem, *Curt.* 8, 1. — B) *particul.* 1°) *d'une manière mesquine, chiche, pauvre* : Materiam præbebat criminibus ager maligne plebi divisus, *les terres distribuées au peuple avec une avare parcimonie*, *Liv.* 8, 12. ~ famem exstinguere, *apaiser à peine sa faim*, *Senec. Ep.* 18. Non mihi fuit tam maligne, ut, *etc.*, *mes affaires ne sont pas en si mauvais état, que ; la fortune ne m'a pas tellement maltraité, que, etc.*, *Catull.* 10, 18. ~ dispensare, *dispenser d'une main avare*, *Senec. Benef.* 6, 16. ~ quippiam laudare, *louer de mauvaise grâce*, *Hor. Ep.* 2, 1, 209. — *Compar.* : Tu mihi te pusillum facis, et dicis, malignius tecum egisse naturam, *que la nature s'est montrée avare envers toi*, *Senec. Ep.* 44 — 2°) *peu, pas beaucoup* : Terra eorum, quæ seruntur, maligne admodum patiens, *terre qui ne prend qu'à regret les semences qu'on lui confie*, *Mel.* 2, 2. ~ apertus, *entr'ouvert*, *Senec. Benef.* 6, 34. ~ virens, *Plin.* 34, 11, 26.

***mălĭlŏquax**, ācis, *adj.* [male-loquax], *médisant* : Lingua est maliloquax mentis indicium malæ, *P. Syrus in. Mim.*

mălĭlŏquĭum, ii, *n.* [male-loquor], *médisance, méchants propos, calomnie* (*postér. à l'époq. class.*) : Non sumpsimus linguam ad maliloquium, et aures ad exceptaculum maliloquii, *Tertull. Spect.* 2.

mălĭlŏquus, a, um, = mălĭlŏquax, *Valerian. Homil.* 5, *a med.*

mălĭnăthalla, æ, *f.* (μάλα-ἀναθάλλω), *souchet, plante* : cyperus ~, Famil. cyperaceæ, *L. M.*

† **mālĭnus**, a, um, *adj.* = μήλινος, *de pommier* : Nuper in Bætica malina appellari cœperunt malis insita (pruna), et alia amygdalina amygdalis, *les pruniers greffés sur des pommiers*, *Plin.* 13, 13, 12.

mălistus, a, um, = maximus (μάλιστα), *Petron. fragm. Trag.* 57, *Burm.* (*où d'autres lisent* megalostus).

mălĭtas, ātis, *f.* [*de* malus *comme* bonitas *de* bonus], *le mal* (*postér. à l'époq. class.*) : Metum accipiendum Labeo dicit non quemlibet timorem, sed majoris malitatis (*autre leçon* : majoris mali), *Ulp. Dig.* 4, 2, 5; *cf.* : « Κακία, malitas, » *méchanceté*, *Gloss. Philox.*

mălĭtĭa, æ, *f.* [malus], *mauvaise nature ou qualité* (*très-classique*). — I) *au propre* (*en ce sens ne se trouve que postér. à l'époq. class.*) : Salsæ terræ malitia hibernis imbribus eluitur, *la mauvaise qualité des terres salées est corrigée par les pluies d'hiver*, *Pallad.* 1, 6. ~ arboris, *stérilité d'un arbre*, *id.* 11, 8. — II) *au fig.*, *mauvais naturel, méchanceté, malignité, malice, mal, vice* (*très-class.*) : Virtutis contraria est vitiositas : sic enim malo, quam malitiam, appellare eam, quam Græci κακίαν appellant : nam malitia certi cujusdam vitii nomen est : vitiositas omnium, *à la vertu il faut opposer le vice* (*le caractère vicieux*) ; *car j'aime mieux rendre par ce mot que par* malitia *ce que les Grecs appellent* κακία : malitia *est en effet le nom d'un vice déterminé* ; vitiositas *s'applique à tous les vices*, *Cic. Tusc.* 4, 15. *Particul. méchanceté qui consiste à faire du tort à autrui, malice, finesse, fourberie, ruse, méchante habileté, mauvaise foi* : « Est enim malitia versuta et fallax nocendi ratio », *id. N. D.* 3, 30. ~ et perfidia, *id. Rosc. Com.* 16. Per summam fraudem et malitiam, *id. Quint.* 18. Ad omnem malitiam et fraudem versare mentem suam cœpit, *id. Cluent.* 26. *Par oppos.* à virtus : Virtute, non malitia, P. Scipioni placuisse, *Sall. Jug.* 25. — *Quelquefois en bonne part, comme chez nous, malice, méchanceté, fourberie* : Si mihi imposuisset aliquid (quod pæne fecit, nisi tua malitia affuisset) animo iniquo tulissem, *sans le secours de ta fourberie*, *Cic. Att.* 15, 26. Tamen a malitia non discedis, *toujours de la malice! toujours malicieux!* *id. Fam.* 9, 19. — *Joint à* malus : Equidem te civem sine mala omni malitia Semper sum arbitratus, *Plaut. Aul.* 2, 2, 38. — *Au plur.* : Ubi facta erit collatio nostrarum malitiarum, *quand nous aurons opéré la jonction de nos malices*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 66. Everriculum malitiarum omnium, *qui est comme le filet où viennent tomber toutes les fraudes*, *Cic. N. D.* 3, 30.

mălĭtĭose, *adv.*; *voy.* malitiosus, *à la fin.*

mălĭtĭōsĭtas, ātis, *f.* [malitiosus], *malice, finesse, ruse* (*latin ecclés.*) : Aut diffidentiæ, aut malitiositatis consilium est, *Tertull. adv. Marc.* 3, 15.

mălĭtĭōsus, a, um, *adj.* [malitia], *malicieux, rusé, trompeur, fourbe* (*très-class.*) : Hoc celandi genus non est hominis aperti, non simplicis, non ingenui, non justi, non viri boni : versuti potius, obscuri, astuti, fallacis, malitiosi, callidi, veteratoris, vafri, *Cic. Off.* 3, 13. Eos aiunt provenire malitiosissimos, qui in vestibulo artis obversati, prius inde averterint, quam penetraverint, *ceux-là deviennent pleins de malice, qui, après avoir séjourné quelque peu dans le vestibule de la science, en sont sortis avant d'avoir pénétré plus avant*, *Front. ad M. Cæs.* 4, 3. — *En parl. de choses et d'objets abstraits* : ~ juris interpretatio, *interprétation frauduleuse de la loi*, *Cic. Off.* 1, 10. — II) Silva Malitiosa, *nom d'une forêt dans le pays des Sabins*, *Liv.* 1, 30, *fin.* — *De là adv.* malitiose, *méchamment, malicieusement, avec ruse, déloyauté, trahison, de mauvaise foi* : Agere quippiam dolose, aut malitiose, *Cic. Off.* 3, 15; *de même* : ~ facere aliquid, *id. Verr.* 2, 2, 53. — *Compar.* : Rem mandatam malitiosius gerere, sui quæstus aut commodi causa, *Cic. Rosc. Am.* 38.

Malius, a, um, *voy.* Maliacus.

malivolens, *voy.* malevolens.

Mallaba, *Ptol.*; *v. dans le N. de l'*Arabia Felix, *près du* Sin. Majorum.

mallĕātor, ōris, *m.* [malleus], *celui qui travaille avec le marteau* : Illinc ballucis malleator Hispanæ, *ouvrier qui travaille le minerai d'or*, *Martial.* 12, 57; *de même*, *Inscr. Orell.* n° 3229.

mallĕātus, a, um [malleus], *battu, travaillé au marteau ou avec un autre instrument* (*postér. à Auguste*) : Cola ex crudo, id est non malleato sparto præparata habeat, *Colum.* 12, 19, 4. ~ libri, *Ulp. Dig.* 32, 50.

Malleo, onis; Malleosolium, *Mauléon de Soule, v. de France, dépt des Basses-Pyrénées, sur le Saizan.*

***mallĕŏlāris**, e, *adj.* [malleolus], *qui sert à faire des boutures* (*postér. à Aug.*) : Virgam malleolarem non amplius, quam sex gemmarum, esse convenit, *Arbor.* 3, 3.

mallĕŏlus, i, *m. dimin.* [malleus], *petit marteau, maillet.* — I) *au propre* : Tutius scalprum malleolo subinde medicus ferit, *le médecin frappe plus sûrement le ciseau avec le maillet*, *Cels.* 8, 3, *med.* — *T. d'anat., malléole, cheville* : ~ internus, ~ externus, *L. M.* — *De là* — II) *métaph., à cause de la ressemblance* : A) *petite branche d'un arbre ou d'une vigne qu'on coupe pour l'enfoncer dans la terre, crossette* : « Malleolus novellus est palmes, innatus prioris anni flagello, cognominatusque a similitudine rei, quod in ea parte, quæ deciditur, ex vetere sarmento prominens utrinque, malleoli speciem præbet, *Colum.* 3, 6, 3; *cf. Plin.* 17, 21, 35. Malleolos pangere, *enfoncer des crossettes*, *Colum.* 3, 3; *de même* : ~ deponere, *id. ib.* ~ conservere, *id. ib.* 14. — ~ demergere, *id. ib.* 18. ~ serere sulco, vel scrobe, *Plin.* 17, 22, 35, 8. — B) *dans la langue militaire, malléole, sorte de trait contenant des matières combustibles et qu'on lance contre les murs et les maisons d'une ville assiégée pour l'incendier* : « Malleoli, teli genus, figurantur hac specie : sagitta est cannea, inter spiculum, et arundinem multifido ferro coagmentata, quæ in muliebris coli formam, quo nentur lintea stamina, concavatur ventre subtiliter, et plurifariam patens, atque in alveo ipso ignem cum aliquanto suscipit alimento : et si emissa lentius arcu invalido (ictu enim rapidiore exstinguitur) hæserit usquam, tenaciter cremat : aquisque conspersa acriores excitat æstus incendiorum : nec remedio ullo, quam superjacto pulvere, consopitur, » *Ammian.* 23, 4; *cf. Fest. p.* 135, *ed. Müll.*; *Non.* 556. Partim malleolos, partim fasces sarmentorum incensos supra vallum, *etc.*, *Sisenn. dans Non.* 556, 13; *de même* : Malleolos et faces ad inflammandam urbem comparare, *Cic. Catil.* 1, 13; *cf.* : Plena omnia malleolorum ad urbis incendia comparatorum, *id. Mil.* 24, 64. Faces tædamque et malleolos stupæ illitos pice parari jubet, *Liv.* 42, 64. — *C'est aussi un surnom dans la* Gens Publicia; *et il rappelle le marteau ou maillet des artisans ; ce qui ressort de la présence du marteau sur les médailles de cette famille dans Morell. Fam. Rom.* n° 2 *et* 3.

mallĕus, i, *m.*, *marteau, maillet.* — 1°) *au propre* : Navis lignea, sæpe trita, sæpe fixa, sæpe excussa malleo, *vaisseau de bois, souv. usé par la mer, souv. recloué, souv. frappé par le marteau*, *Plaut. Men.* 2, 3, 52. Ad densandas incudes et malleorum rostra, *Plin.* 34, 14, 41. ~ stuparius, *battoir, batte* (*d'étoupe*), *id.* 19, 1, 3. — *Maillet pour assommer les victimes* : Lactentis vituli dextra libratus ab aure Tempora discussit claro cava malleus ictu, *Ovid. Met.* 2, 624 ; *de même* : Elato alte malleo, cultrarium mactavit, *ayant élevé bien haut le maillet, il immola le ministre des victimaires*, *Suet. Cal.* 32. — *Moulin à papier* (*parce que les chiffons sont broyés au marteau*), *M. L.* — *T. d'anat. le marteau, un des quatre osselets de l'oreille*, *L. M.* — *Proverbialt* : Malleum sapientiorem vidi excusso manubrio, *la cognée en sait bien plus que le manche*, *Plaut. Epid.* 3, 4, 87. — II) *métaph., sorte de maladie des bestiaux, et particul. du cheval*, *Veget. Vet.* 1, 2.

Malli, *Strab.* 15, *p.* 482; *peuple dans le S.-O. de l'*India intra Gangem, *le long de l'*Hydraotes.

Mallĭus, ĭi, *m.*, *nom propre romain* : Mallius Glaucia, *Cic. Rosc. Amer.* 7; 34. Cn. Mallius Maximus, *id. Planc.* 5; *Mur.* 67; *Sall. Jug.* 114.

† **mallo**, ōnis, *m.* = μαλλός. — I) *tige sèche des oignons* (*postér. à l'époq. class.*) : « Mallonem cæparum, id est calamos siccos, unde fasces dependent », *Veget. Vet.* 2, 60. Mallonem cæparum, vel ipsas cæpas, in ferventi aqua decoques, et calentes, quantum corium valet sustinere, tumori superimpones, *id. ib.* 1, 63. — II *Sorte de tumeur au genou des animaux*, *Veget. Vet.* 2, 48. — *Ce mot s'écrivait aussi* Malo *anciennement, et on le trouve ainsi comme surnom rom. dans une Inscr. trouvée en* 1835 *dans le Val-Policella, sur le territoire de Vérone, et publiée dans le Bullet. de l'Instit. Archéol. dell' ann.* 1836, *p.* 141.

***Mallœa**, æ, *f.*, *ville de Thessalie*, *Liv.* 32, 41; 36, 10.

Mallorum Metropolis, *v. de la* Perrhæbia, *sel. d'Anville sur la rive méridionale de l'*Acesines, *probabl. auj. Multan, capitale de la prov. du même nom, dans le Kabulistan.*

Māllos *et* **-us**, i, *f.*, Μαλλός, *ville de Cilicie*, *Mel.* 1, 13, 1; *Lucan.* 3, 227. — II) *De là* Mallōtes *et* Mālōtes, æ, *m.*, Μαλλώτης *et* Μαλώτης, *habitant de Mallos*, *Varr. R. R.* 1, 1, 8; *Suet. Gramm.* 2.

Mallotes, Μαλλῶτες, 2 *Maccab.* 4, 30; *hab. de la v. de* Mallus *en Cilicie.*

Mallotis, idis, Μαλλῶτις, *Strab.* 14, *p.* 465; *contrée autour de* Mallus, *dans la* Cilicia campestris.

† **mallus**, i, *m.* = μαλλός, *fil, flocon, brin, bourre de laine* : Si polypus in naso intro erit, brassicam erraticam aridam tritam in mallum conjicito, et ad nasum admoveto, *s'il vous est venu un polype dans le nez, mettez dans quelques brins de laine du chou sauvage pilé, et approchez-le des fosses nasales*, *Cato, R. R.* 157.

Mallus, *Plin.*; *v. d'Éthiopie, non loin de* Meroe.

Mallus, *Plin.*; *Mela*, 1, 13; *Curt.* 3, 7; *Lucan.* 3, *v.* 225; Μαλλός, *Steph.*; *Scyl.*; *Appian. Mithrid.*; *Strab.* 14, *p.* 464; *cf.* 2. *Maccab.* 4, 30; *v. de la* Cilicia Campestris, *à l'E. du fl.* Pyramus; *peut-être auj. Malo, bourg.*

Mallus Mons, *Plin.* 6, 17; *montagne chez les* Malli, *dans l'*India intra Gangem.

« MALLUVIUM dicitur, quo manus lavuntur (*bassin, cuvette pour laver les mains*), MALLUVIÆ, quibus manus sunt lautæ (*eau pour laver les mains*) », *Fest. p.* 160, *ed. Müll.*; *cf. plus complètement* : MALLUVIUM latum (*lisez* lacum) commentarium sacrorum significat, manus qui lavent; a quo MALLUVIÆ dicuntur, quibus manus sunt lautæ, perinde ut, quibus pedes, PELLUVIÆ.

Malmogia; *cf.* Ellebogium.

Malmundariæ, arum, *Chronic. Reginon. ann.* 881; Malmundarium, *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 881; *Malmedy, v. de Prusse, district d'Aix-la-Chapelle, sur la Warge.*

mālo, mālui, malle (*archaïsmes* : mavolo *pour* malo, *Plaut. Asin.* 5, 1, 18; *Curc.* 2, 3, 41; *Pœn.* 1, 2, 88; 90; *Rud.* 5, 3, 57; *Ter. Hec.* 4, 1, 25. — Mavolunt *pour* malunt, *Næv. dans Fest. s. v.* STUPRUM, *p.* 317, *ed. Müll.* — Mavelim *pour* malim, *Plaut. Asin.* 5, 2, 27; *Aul.* 4, 5, 1; *Capt.* 3, 3, 1; *Bacch.* 4, 8, 18; *Men.* 5, 1, 20; *Mil. gl.* 4, 8, 46; *Merc.* 4, 3, 21; 5, 4, 48; *Pœn.* 1, 1, 23; 4, 2, 5; 5, 2, 31; *Pers.* 1, 1, 4; *Rud.* 2, 7, 12; *Truc.* 2, 2, 22; 2, 4, 68; 4, 2, 29; 30; 33. — Mavelis *pour* malis, *Plaut. Capt.* 2, 2, 20; *Pseud.* 1, 2, 8. — Mavelit *pour* malit, *Plaut. Trin.* 2, 2, 25. — Mavellem *pour* mallem, *Plaut. Amph.* 1, 3, 14; *Curc.* 4, 2, 26; *Bacch.* 2, 2, 21; 3, 3, 48; 4, 9, 125; *Mil. gl.* 2, 2, 16; *Pseud.* 1, 1, 128; 4, 5, 6; *Pœn. pour* 3, 3, 37. — Mavolet *pour* malet, *Plaut. Asin.* 1, 1, 108; *et* malebit *dans Jul. Valer. Res. gest. Alex. M.* 3, 93, *extr.*) (*ed. A. Maio*) [magis-volo], *aimer mieux, préférer ; se construit avec l'acc. de la personne ou de la chose, avec une proposition infinitive pour régime, ou avec le subjonctif* (*très-classique*). — α) *avec l'acc.*

de la personne ou de la chose (*rare ainsi*) : Sed, ut spero, bonos et senatum malet, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 4. Pro certis et olim partis nova, ambigua, ancipitia malebat, *il préférait à des avantages sûrs et anciennement acquis d'incertaines et hasardeuses nouveautés, Tac. Hist.* 2, 86. Quin omnia malit, quæcumque, *etc., il préférerait tout ce qui, etc., Hor. Sat.* 2, 4, 61. Quod mallem, *ce que je verrais plus volontiers, Ovid. Trist.* 2, 239; *Her.* 21, 31. *Voy. aussi à la suite.* — β) *avec une proposit. infinit. pour régime* (*c'est la bonne construction classique et ordin.*) : Seseque ii perire mavolunt ibidem, quam cum stupro redire ad suos populares, *et ils aiment mieux périr là, que de retourner déshonorés vers les leurs, Nœv. dans Fest. p.* 317, *ed. Müll.* Ter sub armis malim vitam cernere quam semel modo parere, *Enn. dans Varr. L. L.* 6, 8, 73, § 81, *ed. Müll.* Cato jam servire quam pugnare mavult, *Caton aime déjà mieux servir que combattre, Cic. Att.* 7, 15. Evanuisse mavultis id, quod... quam, *id. Divin.* 2, 57, *fin.* Judicium prius de probro quam de re maluit fieri, *id. Quint.* 2. — γ) *suivi du subjonctif* (*poét.*) : Mallem divitias mihi dedisses, Quam, *etc., Catull.* 24, 4. Fabula sit mavult, quam sine amore deus, *aime mieux être ridicule ainsi, que dieu sans amour, Tibull.* 2, 3, 31. — *Quelquefois au lieu de* quam *avec le même cas que devant on emploie l'ablatif de comparaison* (*chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Nullos his mallem ludos spectasse, *il n'est pas de jeux que j'eusse mieux aimé voir que ceux-là, Hor. Sat.* 2, 8, 79; *de même :* Ne dubitaret armis incruentas conditiones malle, *qu'il n'hésitât point à préférer à la voie des armes une capitulation qui épargnerait le sang, Tac. Ann.* 12, 46. *Souv. on ajoute, par pléonasme,* potius *et* magis : Ab omnibus se desertos potius, quam abs te defensos esse malunt, *ils aiment mieux être abandonnés de tous que défendus par toi, Cic. Divin. in Cæcil.* 6. An ille Uticæ potius, quam Romæ, cum alienis esse quam cum suis maluisset? *id. Lig.* 2. Casum potius quam te laudari mavis, *tu aimes mieux qu'on vante la fortune que toi, Cat. dans Cic. Fam.* 15, 5. Arbitror malle te quietam senectutem et honorificam potius quam sollicitam, *Anton. dans Cic.* 14, 13, *fin.* — Qui magis vere vincere, quam diu imperare malit, *Liv.* 22, 34, *fin.* — *Fortifié par* multo *et* haud paulo : Meo judicio multo stare malo, quam aliorum, *j'aime beaucoup mieux m'en rapporter à mon jugement qu'à celui des autres, Cic. Att.* 12, 22, *fin.* Næ ego haud paulo hunc animum malim quam eorum fortunas, *id. Tusc.* 1, 42.

II) *particul., aimer mieux, favoriser de préférence, être pour qqn :* In hac re malo universæ Asiæ et negotiatoribus, *je serai pour l'Asie tout entière et pour les gens de commerce, id. Att.* 2, 16. Quamquam illi (filio meo) omnia malo, quam mihi, *bien que je préfère son avantage au mien, bien que je sois disposé à faire pour lui* (*mon fils*) *plutôt que pour moi toute sorte de vœux, id. Planc.* 24.

mālŏbathrātus, a, um, *adj.* [malobathron], *parfumé de* malobathrum (*postér. à l'époq. classique*) : Satrapæ pumicati, malobathrati, *Sidon. Ep.* 8, 13.

mālŏbāthrĭnus, a, um, μαλοβάθρινος, *fait de* malobathron, *Not. Tir. p.* 60, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 3, *ad fin.*; *Tard.* 5, 1, *ante med.*

† **mālŏbathron** (malabathrum) i, *n.* = μαλόβαθρον, *arbre de l'Inde ou de Syrie, suivant Pline, d'où l'on extrayait une essence précieuse; qquns le prennent pour la casse en bois; d'autres pour le bétel :* « Dat et malobathron Syria, arborem folio convoluto, arido colore : ex quo exprimitur oleum ad unguenta : fertiliore ejusdem Ægypto. Laudatius tamen ex India venit, *etc.,* » *Plin.* 12, 26, 59. — II) *métaph., huile ou essence de* Malobathrum : Coronatus nitentes malobathro Syrio capillos, *Hor. Od.* 2, 7, 7. *On l'employait aussi en médecine, Cels.* 5, 23; *Plin.* 23, 4, 48.

Malobodium *ou* **malmodium**, *Maubeuge, v. de France, dépt du Nord, sur la Sambre.*

Malœtas (Malottos), *fl. d'Arcadie.*

mālŏgrānātum, i, *n.* [2. malum-granatum], *grenade, Plin.* 26, 8, 31. — *Au fém.* malogranata, æ, *grenadier, arbre, Isid. Orig.* 17, 7.

† **mālŏpe**, ēs, *f.*, *mauve usuelle :* « In magnis laudibus malva est utraque, et sativa et silvestris. Duo genera eorum discernuntur : majorem Græci malopen vocant in sativis, » *Plin.* 20, 21, 84.

Maltecoræ, *Plin.* 6, 20 (23), 74; *peuple de l'Inde.*

† **maltha**, æ, *f.* = μάλθα, *sorte de pétrole épais et gras de Samosate, malthe, dont la flamme ne peut être éteinte qu'avec de la terre, Plin.* 2, 104, 108. — B) *métaph., sorte de vernis ou de ciment fait de chaux détrempée et de graisse de porc, dont on enduisait les conduits d'eau, les réservoirs, pour les rendre imperméables :* « Maltha e calce fit recenti; gleba vino restinguitur : mox tunditur cum adipe suillo et fico, duplici linimento : quæ res omnium tenacissima, et duritiam lapidis antecedens, *Plin.* 36, 24, 38; *de même Pallad.* 1, 41. — II) * *au fig., homme mou, efféminé :* Insanum vocant, quem maltham ac feminam dici videt, *Lucil. dans Non.* 37, 9.

Malthace, *Plin.* 4, 12; *île du* mare Ionium, *entre* Elaphusa *et* Trachie.

Malthĭnus, i, *m.* [maltha, *efféminé* — I], *nom forgé :* Malthinus tunicis demissis ambulat, *Hor. Sat.* 1, 2, 25.

maltho, āre, 1. *v. a.* [maltha], *enduire, couvrir de malthe ou de vernis* (*postér. à Auguste*) : Quod malthatur, oleo perfricatur ante, *Plin.* 36, 24, 58.

maltum, i, *n., malt, drèche, orge préparée pour faire de la bière :* Potus malti, *L. M.*

Malūgĭnensis, is, *m., surnom romain dans la gens Cornelia, par ex.* M. Cornelius Maluginensis, *Liv.* 4, 21.

« MALUGINOSUS, μακεντρεχής, » *astucieux, Gloss. Philox.*

1. malum, i, *le mal, voy.* 1. malus, *à la fin,* n° A.

† **2. mālum**, i, *n.* = μῆλον (*dor.* μᾶλον) *pomme* (*ce mot signifie encore coing, grenade, pêche, orange, citron, etc., et, en général, tout fruit qui a la chair à l'extérieur et une graine ou noyau à l'intérieur, par oppos. à* nux), *Plin.* 15, 14, 14; *Colum.* 5, 10. Malis orbiculatis pasci, *Cæl. ad. Cic. Fam.* 8, 15. — *Proverbialt :* Ab ovo usque ad mala, *de l'œuf aux pommes, c.-à-d. depuis le commencement jusqu'à la fin* (*parce qu'à table on commençait par les œufs et finissait par les pommes ou fruits*), *Hor. Sat.* 1, 3, 7. — II) malum terræ, *plante dont il y avait quatre espèces, Plin.* 25, 8; *Scrib. Comp.* 202; *on l'appelle encore* malum terrenum, *Veget. Vet.* 4, 13.

Malum, Μάλον, *Diodor.* 12, 3; 19, 79; *v. dans le S. de l'île de Chypre.*

* **malundrum**, i, *n., plante presque inconnue, probabl. sorte de nielle sauvage, Plin.* 26, 7, 24.

1. mălus, a, um, *adj., Compar.* pejor, pejus, *Superl.* : pessimus, a, um, *mauvais, qui n'a pas les qualités requises, au physique et au moral et dans la plus large étendue du mot* (*par oppos. à* bonus), *nuisible, pernicieux, dangereux, funeste; en parl. de la figure, laid; en parl. du poids, trop léger; en parl. du sort, malheureux, infortuné, etc. :* Malus et nequam homo, *méchant homme, Plaut. Pseud.* 4, 7, 1. Philosophi minime mali illi quidem, sed non satis acuti, *des philosophes qui sont certainement de très-honnêtes gens, mais qui n'ont pas toute la pénétration possible, Cic. Off.* 3, 9. Malam opinionem habere de aliquo, *avoir une mauvaise ou une fausse opinion de qqn, id. Verr.* 2, 3, 24. ∾ consuetudo, *mauvaise habitude, ou vicieuse, Hor. Sat.* 1, 3, 36. ∾ conscientia, *mauvaise conscience, Quintil. Inst.* 12, 1. ∾ mens, *id. ib.* ∾ mores, *mauvaises mœurs, dépravées, Sall. Cat.* 18. — Mali fures, *Hor. Sat.* 1, 1, 77. ∾ Furiæ, *id. ib.* 2, 3, 135. ∾ virus, *Virg. Georg.* 1, 129. ∾ cicuta, *Hor. Sat.* 2, 1, 56. ∾ libido, *funeste passion, Liv.* 1, 57. ∾ falx, *serpette méchante, cruelle, Virg. Ecl.* 3, 11. ∾ gramina, *herbes vénéneuses, nuisibles, id. Æn.* 2, 471. ∾ carmen, *formule d'enchantement, de maléfice, Leg.* 12. *Tab. dans Plin.* 28, 2, 4. Abi in malam rem, *va te faire pendre, Ter. Andr.* 2, 1, 17. — Lacedæmoniorum mala pugna in Leuctris, *le désastreux combat des Lacédémoniens à Leuctres, Cic. Divin.* 2, 25. ∾ pugna, *combat malheureux, dont l'issue n'a pas été heureuse, Sall. Jug.* 56. ∾ avis, *Hor. Od.* 1, 15, 5. ∾ ætas, *existence pénible, Plaut. Aul.* 1, 1, 4. ∾ ætas, *l'âge importun de la jeunesse, id. Men.* 5, 2, 6. — Haud mala est mulier, *cette femme n'est pas mal, est assez bien, assez belle, id. Bacch.* 5, 2, 42. ∾ facies, *laide figure, Quintil. Inst.* 6, 3. Haud malum huic est pondus pugno, *cette main est d'assez bon poids, Plaut. Amph.* 1, 1, 156. — *Au neutr. sing. adverbialt, p.* male : Ne gallina malum responset dura palato, *Hor. Sat.* 2, 4, 18. — *De là*

A) mălum, i, *n., mal, malheur, etc.* — A) *en génér. :* Orarem, ut ei, quod posses mali facere, faceres, *je te prierais de lui faire tout le mal possible, Plaut. Bacch.* 3, 6, 25. Ipsum quidem illud, etiam sine cognitione juris, quam sit bellum, cavere malum, scire possumus, *combien il est beau de se garder de malheur, Cic. De Or.* 1, 58. Nihil enim mali accidisse Scipioni puto, *qu'il n'est arrivé aucun mal à Scipion, id. Læl.* 3. Hostes turris ruina commoti, inopinato malo turbati, *troublés par cet accident imprévu, Cæs. B. C.* 2, 12. ∾ externum, *c.-à-d.* bellum, *mal qui vient du dehors, guerre étrangère, Nep. Amilc.* 2. Danda opera est, ne qua cruditas in quotidianam id malum vertat, *c.-à-d.* febris, *il faut faire en sorte que quelque indigestion ne transforme pas ce mal* (*la fièvre quarte*), *en fièvre quotidienne, Cels.* 3, 15. — II) *particul.* A) *punition, châtiment, peine, dommage, tort, préjudice :* Malo domandam tribuniciam potestatem, *Liv.* 2, 54. Malo exercitum coercere, *il réprimait l'armée par des punitions, Sall. Jug.* 105. — Non ego te comprimere possum sine malo? *quoi! à moins de t'assommer, je ne pourrai te faire taire? Plaut. Rud.* 4, 4, 81. Sine malo fateri, *avouer, parler sans être étrillé, Ter. Eun.* 4, 4, 45. Malum quidem militibus meis, nisi quieverint, *je les châtierai, mes soldats, malheur à mes soldats, s'ils ne se tiennent en repos, Liv.* 4, 49. Vi, malo, plagis adductus est, ut frumenti daret, quantum cogeretur, *il fut amené par la violence, les mauvais traitements, les coups, à donner, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 23. Amanti amœnitas malo est : nobis lucro est, *les délices perdent les amants et nous profitent, Plaut. Men.* 2, 3, 5. Clementiam illi malo fuisse, *que la clémence lui fut funeste, fit son malheur, Cic. Att.* 14, 22. Malo hercle suo magno convivat sine modo, *à son grand dommage ou détriment, pour son malheur, Enn. dans Non.* 474, 23. Olet homo quidam malo suo, *Plaut. Amph.* 1, 1, 165. Male merenti bona es : at malo cum tuo, *mais c'est tant pis pour toi, c'est à ton préjudice, id. Asin.* 1, 3, 3.

B) *comme terme injurieux : peste, fléau; et comme interjection : fi! quel malheur! quelle misère! ô honte! diantre!* Quid tu, malum, me sequere? *pourquoi me suivre ainsi, maudite peste? Plaut. Casin.* 1, 3. Quæ, malum, est ista tanta audacia, atque amentia? *quelle est donc, ô honte, cette audace inouïe? Cic. Verr.* 2, 1, 20.

B) măle, *adv., mal, méchamment, autrement qu'il ne faut, contre la règle; contre la justice, contre la droiture; malheureusement, tristement, etc. :* Dubitas, quin lubenter tuo hero meus, quod possiet facere, faciat male? *quoi! tu doutes que mon maître ne soit disposé à faire au tien tout le mal possible? Plaut. Pœn.* 4, 2, 66. Si iste Italiam relinquet, faciet omnino male, et, ut ego existimo, ἀλογίστως, *il aura tort, il agira mal et, selon moi, déraisonnablement, maladroitement, Attic. dans Cic. Att.* 9, 10. Dii isti Segulio male faciant, homini nequissimo, *puissent les dieux perdre ce Ségulius, Cic. Fam.* 11, 21. O factum male de Alexione! *quelle triste chose que la mort d'Alexion! id. Att.* 15, 1. ∾ velle alicui, *vouloir du mal à qqn, Plaut. Asin.* 5, 1, 13. ∾ cogitare de aliquo, *nourrir de mauvais desseins contre qqn, Cic. de Senect.* 6. ∾ loqui, *id. Rosc. Am.* 48. ∾ loqui alicui *p.* maledicere, *dire du mal de qqn, Ter. Phorm.* 2, 3, 25. ∾ accipere verbis aliquem, *fort mal accueillir qqn en paroles, l'accueillir avec des paroles peu gracieuses, Cic. Verr.* 2, 1, 54. ∾ habere equitatu agmen adversariorum, *inquiéter, harceler, incommoder avec de la cavalerie l'ennemi dans sa marche, Cæs. B. C.* 1, 63. Hoc male habet virum, *voilà ce qui le chagrine, ce qui le fâche, Ter. Andr.* 2, 6, 5. ∾ se habere, *ne se sentir pas bien, se sentir indisposé, se porter mal, être mal à son aise, id. Eun.* 4, 2, 6. ∾ est animo, *je ne suis pas content, je suis affligé, id. Ad.* 4, 5, 21. ∾ est animo, *je me trouve mal, je suis mal à mon aise, Plaut. Curc.* 2, 3, 33. ∾ fit animo, *je tombe en défaillance, id. Rud.* 2, 6, 26. L. Antonio male sit, si quidem Buthrotiis molestus est, *puisse-t-il arriver malheur à Antoine, qu'il aille au diable, si, etc., Cic. Att.* 15, 15. Quæ res tibi vertat male, *que la chose se tourne à ton désavantage! puisse-t-il t'en arriver malheur! Ter. Ad.* 2, 1, 37. — ∾ tibi esse malo quam molliter, *j'aime mieux te voir mal que mollement* (*te voir mener une vie dure qu'une vie efféminée*), *Senec. Ep.* 85. Prœlium male pugnatum, *Sall. Jug.* 58. — Non dubito, quin me male oderit, *je ne doute pas qu'il n'ait pour moi une haine mortelle, Cæs. dans Cic. Att.* 14, 1. ∾ metuo, ne morbus aggravescat, *je crains fort, je crains bien, que, Ter. Hec.* 3, 2, 2. ∾ rauci, *horriblement enroués, Hor. Sat.* 1, 4, 66. — *Souvent* male *exprime la négation de l'idée renfermée dans l'adjectif auquel il est joint :* Ego illum male sanum semper putavi, *pour* insanum, *j'ai toujours pensé qu'il n'avait pas la tête bien saine, qu'il avait l'esprit dérangé, Cic. Att.* 9, 15. ∾ gratus, *ingrat, Ovid. Her.* 7, 27. ∾ fida carinis statio, *station dangereuse pour les vaisseaux, Virg. Æn.* 2, 23.

† **2. mālus**, i, *f.* = μηλέα, *pommier, arbre :* Malus bifera in agro Consentino, *Varr. R. R.* 1, 7. Et

steriles platani malos gessere valentes, *Virg. Georg.* 2, 70. — II) *metaph.* A) *mât de vaisseau :* Ut si qui gubernatorem in navigando agere nihil dicant, quum alii malos scandant, alii per foros cursent, alii senti nam exhauriant, *etc., Cic. de Senect.* 6. Malum erigi, vela fieri, præcidi ancoras imperavit, *id. Verr.* 2, 5, 34 ; *de même :* Malos attollere, *Virg. Æn.* 5, 828. ~ saucius, *mât endommagé, Hor. Od.* 1, 14, 5. — *Dans ce sens on trouve aussi le neutre* malum, i, *dans une Inscr. ap. Orelli. n°* 2556 : XII K. MAI. MALA ET VELA ERUNT. — B) *arbre ou perche où l'on fixait les tentures du cirque et du théâtre, mât :* Carbasus ut quondam magnis intenta theatris Dat crepitum, malos inter jactata, trabesque, *Lucr.* 6, 108. — C) *arbre d'un pressoir :* Parvis prelis, et minori torculari, et malo in medio decreto, *Plin.* 18, 31, 74. — Ad Malum Punicum, *au Mât carthaginois, endroit dans la sixième région de Rome.*

malva, æ, *f.* [μαλάχη], *mauve, plante officinale employée chez les anciens comme laxatif doux :* « In magnis laudibus malva est utraque, et sativa, et silvestris. Duo genera earum amplitudine folii discernuntur : majorem Græci malopen vocant in sativis; alteram ab emolliendo ventre dictam putant malachen, *etc., Plin.* 20, 21, 84. A beta et a malva deceptus sum, *Cic. Fam.* 7, 26, 2. Exoneraturas ventrem mihi villica malvas Attulit, *Martial.* 10, 48.

Malva, *Anton. Itin.;* Malvāna, æ, *Plin.; fl. frontière entre la* Mauretania Cæsariensis *et la* Tingitana.

malvācĕus, a, um, *adj.* [malva], *de mauve, relatif à la mauve ; ayant la forme de la mauve (postér. à Auguste) :* Rosæ genus funditur e caule malvaceo, folia oleæ habente, *Plin.* 21, 4, 10.

MAMATER, *forme accessoire, avec redoublement, de* mater, *Inscr. Campan. in. Bullett. Napol.* 1843, 1, *p.* 90, a (*cf.* Mamers, *et* MARMAR, *p. Mars*).

Malvana ; *Plin.* 5, 2 (1), *i. q.* Malva.

Mama, *Plin.* 6, 29 (35), *v. de l'Éthiopie septentrionale.*

Mamaceæ, *Ann. Mettens. ann.* 692; *Maumagues, bourg situé, sel. Bouquet, sur la rive gauche de l'Isara.*

Mamala, *v. sur le* Sin. Arabicus, *au S. de l'*Arabia Felix, *entre* Jambia *et* Muza; *probabl. auj. le lieu nommé Hali, entre l'Yémen et le Hedschas.*

Māmas, antis, *m.* (μάμας, αντος, *qui désire*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1070, 1.

malvānus, i, *m., celui qui chasse les loups, Lucil. ap. Non.* 2, *n°* 324 (*où Turneb. lit toutefois* Martem Silvanum).

malvātĭcus, a, um, = malvaceus, *Nott. Tir. p.* 176.

malvavicus, i, = ibiscus, *Appul. Herb.* 38.

Mambari Regnum, *contrée dans l'O. de l'*India intra Gangem, *près du* Barygazenus Sinus.

Mamblia, *Plin.* 6, 29 (35), *v. dans le N. de l'Éthiopie.*

Mamboleum, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 124; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *près du* Mincius.

Mambri, *lieu, château fort, dans la Syrie occidentale, sur l'Euphrate, près de* Zenobia.

Mamehia, *Ptol.; v. de Perse.*

Mamelia, *Plin.* 6, 29, *v. d'Éthiopie.*

Mamerciæ, *Mamers, v. de France, dépt de la Sarthe, sur la Dive.*

Māmercīnus, i, *m., relatif à un Mamercus, surnom romain, par ex.* L. Æmilius Mamercinus, *Liv.* 7, 1.

Māmercus, i, *m.* [Mamers *p.* Mars], *prénom osque :* « Mamercus prænomen Oscum est, ab eo, quod hi Martem Mamertem appellant, » *Fest. p.* 130, *ed. Müll. Il reste un exemple de ce prénom dans les Fast. Capitol. édités par B. Borghes. t.* 2, *p.* 22. — II) *surnom romain, par ex.* M. Æmilius Mamercus, *Cic. Brut.* 47, 175.

Māmers, tis, *m., dans la langue des Osques pour* Mars, *d'où le nom de Mamertins, donné aux Siciliens de Messine :* « Mamers Mamertis facit, id est lingua Osca Mars Martis, unde et Mamertini in Sicilia dicti, qui Messanæ habitant, » *Fest. p.* 131, *ed. Müll.; cf. Fest. s. v.* MAMERTINI, *p.* 158, *ib. Les Sabins désignaient aussi le dieu Mars sous le nom de Mamers, selon Varr. L. L.* 5, 10, § 73. — *C'est aussi le nom d'un Corinthien qui tua, pour régner à leur place, les fils de son frère Sitapon, Ovid. Ibis.* 549 (*les leçons varient*). — II) *De là* Mamertīni, ōrum, *m., les Mamertins, habitants de Messine en Sicile* (*voy. l'art. précéd.*) : Oppidum Messana civium Rom., qui Mamertini vocantur, » *Plin.* 3, 8, 14; *de même Cic. Verr.* 2, 2, 5; *Balb.* 23; *Liv.* 21, 22. — *De là* B) Māmertīnus, a, um, *adj., relatif aux Mamertins :* Mamertina civitas, *Cic. Verr.* 2, 2, 5; 2, 3, 6; 2, 4, 10. ~ vina, *Plin.* 14, 6, 8, 4; ~ amphora, *Martial.* 13, 117. — *Substantivt.* Mamertinus, i, *m.,* Claudius M., *consul l'an de J.-C.* 362, *sous l'empereur Julien, a écrit un remercîment pour son élévation à la dignité consulaire.*

Mamertina Civitas, *Cic., i. q.* Messana.

Mamertini, *Plin.* 3, 8; *Fest. Pomp.; peuple qui passa du* Bruttium *en Sicile et s'établit à* Messana.

Mamertium, Μαμέρτιον, *Strab.* 6, *p.* 180; *v. du* Bruttium, *au S.-E. d'*Amantia, *à l'E. de* Temsa; *sel. Cluv. auj.* Oppido, *v. du roy. de Naples, prov. de la* Calabria Ulteriore II; *sel. d'autres Martorano, v. de la prov. de la* Calabria Citeriore.

Mamilius, a, *nom de famille romain, par ex.* C. Mamilius Limetanus, *tribun du peuple, Sall. Jug.* 40. C. Mamilius Vitulus, *préteur, Cic. Verr.* 2, 2, 50. L. Mamilius Tusculanus, *Liv.* 3, 29. — II) *de là* Mamilius, a, um, *adj., relatif à un Mamilius :* ~ rogatio, *la loi du tribun du peuple Mamilius, Cic. Brut.* 33, 127. ~ lex, *id. ib.* 34, 128; *Leg.* 1, 21, 55. — « Mamilia turris intra Suburæ regionem a Mamilio nomen accepit, » *Fest. p.* 131; *voy. Müll. sur ce passage.*

mămilla, æ, *f., dimin.* [mamma], *mamelle, sein :* Quum mucronem gladii sinistræ admovisset mamillæ, uno ictu transfixus exspiravit, *Vellej.* 2, 70. Ipsa loqui recta facie strictisque mamillis, *et la gorge nue, Juven.* 6, 400. Scrofa triginta clara mamillis, *id.* 12, 74. — *Comme terme de caresse, de tendresse : mon petit cœur :* Ubi isti sunt, quibus vitæ, quibus deliciæ, quibus savia, mamillæ mellitæ? *Plaut. Pseud.* 1, 2, 47. — II) *métaph., petit robinet adapté à un grand tuyau, pour la distribution de l'eau dans différentes directions :* Si eduxeris fistulam, et in eam mamillas imposueris tenues, quæ eructent aquas, *Varr. R. R.* 3, 14, 2.

* **mămillānus,** a, um, *adj.* [mamilla, *qui a des mamelles; de là, métaph.*], *plein, gonflé, rebondi, ou en forme de mamelle :* ~ ficus, *Plin.* 15, 18, 19.

mămillāre, is, *n.* [mamilla], *fichu de poitrine à l'usage des femmes, Martial.* 14, 66, *in lem.*

mamma, æ, *f.* = μάμμα, *mamelle, éminence charnue aux deux côtés de la poitrine, particulièrement chez la femme, rarement en parl. de l'homme ; poitrine, sein, teton ; tetine des animaux.* — I) *au propre :* Puero isti date mammam, *donnez le sein, la mamelle à cet enfant, allaitez-le, Plaut. Truc.* 2, 5, 1. Puer in gremio matris sedens, mammam appetens, *enfant assis sur les genoux de sa mère et cherchant à prendre le sein, Cic. Divin.* 2, 41. Puer Ubera mammarum insomnis lactantia quærit, *Lucr.* 5, 883. — Mammas homo solus e maribus habet : cetera animalia mammarum notas tantum, *l'homme seul, parmi les mâles, a des mamelles, les autres animaux n'en ont que la marque, Plin.* 11, 39, 95. Viris ad ornatum donatæ sunt a natura mammæ atque barba, *Cic. Fin.* 3, 5. Sagitta sub mamma trajectus, *traversé d'une flèche au-dessous de la mamelle, Justin.* 12, 9, *fin.* — Quæ multiplices fetus procreant, ut sues, ut canes, his mammarum data est multitudo : quas easdem paucas habent eæ bestiæ, quæ pauca gignunt, *les femelles qui, comme les truies et les chiennes, font d'une portée beaucoup de petits, ont un grand nombre de mamelles, au lieu que celles-là en ont peu, qui font peu de petits à la fois, Cic. N. D.* 2, 51. Mammam sugere, *teter, Varr. R. R.* 2, 1. Mammas premere, *teter, tirer par la succion le lait des mamelles, Plin.* 16, 40, 95. ~ sterilescit, *la mamelle se dessèche, id. ib.*

II) *métaph.* — A) *saillie de l'écorce des arbres, bourgeon :* Exemta scutula cortici, imprimitur ex alia cortex par, cum sui germinis mamma, *un lambeau d'écorce égal, pris sur un autre arbre, y est fixé avec son bourgeon, Plin.* 17, 16, 26.

B) *dans le langage des enfants qui bégayent, mère, maman, nourrice :* Quum cibum ac potionem buas ac papas vocent, matrem mammam, patrem tatam, *Varr. dans Non.* 81, 4. Mammas atque tatas habet Afra : sed ipsa tatarum Dici et mammarum maxima mamma potest, *Martial.* 1, 101. — *Dans les inscriptions, simplement pour mère, Inscr. Orell. n°* 2769; 2813; *pour grand'mère, Inscr. ap. Mur.* 1134, 3; *pour nourrice, Inscr. ap. Visc. Mus. Pio. Clem. t.* 2, *p.* 82.

Mammæa, æ, *f., Mammée, mère de l'empereur Alexandre-Sévère, Lamprid. Alex. Sev.* 3. — II) *de là* Mammæanus, a, um, *adj., de Mamméa, mamméen :* Puellas et pueros, quemadmodum Antonius Faustinianas instituerat, Mammæanas et Mammæanos instituit, *Lampr. Alex. Sev.* 57.

Mammæus Pons, *pont sur l'*Anio, *dans le* Latium.

mammālis, e, *adj.* [mamma], *de mamelle, relatif aux mamelles (postér. à l'époque classique) :* ~ herba, *herbe employée contre les maladies du sein, Appul. Herb.* 26.

mammātus, a, um, *adj.* [mamma, *qui a des mamelles ; de là, métaph.*], *garni de petits tuyaux ou robinets (postér. à Auguste) :* Doliis ad vina excogitatis, ad aquas tubulis, ad balineas mammatis, ad tecta coctilibus laterculis frontatisque, *tonneaux pour contenir les vins, tuyaux pour conduire les eaux, boules creuses faites en mamelon pour les bains, briques simples et briques doubles pour soutenir les toits, Plin.* 35, 12, 46.

* **mammĕātus,** a, um, *adj.* [mamma], *pour* mammosus, *qui a de fortes mamelles, qui a la gorge développée (mot de Plaute) :* Hujus amica mammeata, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 181; *cf Non.* 137, 20.

Mammensis, e, *adj., de Mamma, petite ville de la* Byzacene, *en Asie, Coripp. Johann.* 6, 283.

Mammida, *Ptol.; v. de la* Persis, *non loin d'*Arbua.

Mammisea, æ, *f., nom d'une tétrarchie dans la Cyrrhestice, prov. de Syrie, Plin.* 5, 23 (79), 81 (*où Hardouin lit Minnizea*).

† **mammōnas** *ou* **mammona,** æ, *m.* = μαμμωνᾶς [*mot syriaque :* מָמוֹנָא] *mammon ou mammona, richesse, fortune, en mauv. part (comme « le veau d'or ») Vulg. Matth.* 6, 24; *Luc.* 16, 9; *August. Serm. Domin.* 2, 14.

mammōnĕus (*dans Prud. Ham.* 429, *avec la seconde syllabe brève*), a, um, *adj.* [mammonas], *intéressé, qui a la richesse en vue (latin ecclés.) :* Mammoneamque fidem pacis sub amore sequuntur, *Prudent. Hamart.* 429.

mammōsus, a, um, *adj.* [mamma], *qui a de grosses mamelles :* Non mammosa, non annosa, non bibosa, non procax, *Laber. dans Gell.* 3, 12. — *En parl. des animaux :* Canes feminas volunt esse mammosas, æqualibus papillis, *Varr. R. R.* 2, 9, 5. — II) *métaph., plein, gonflé, bombé, rebondi, qui a la forme d'une mamelle :* ~ pira, *Plin.* 15, 15, 16. ~ genus pannici, *id.* 18, 7, 10, 3. ~ tus, *encens mamelonné, qui a la forme d'une grappe, dont les grains se tiennent comme ceux d'une grappe, id.* 12, 14, 32.

† **mammothreptus,** i, *m.* = μαμμόθρεπτος, *élevé par son aïeule, August. in Psalm. Conc.* 30.

1. **mammŭla,** æ, *f., dimin.* [mamma], *petite mamelle :* Capræ sub rostra duas, ut mammulas pensiles habent, *Varr. R. R.* 2, 3, 2. Femina urinæ iter mammulæ simile habet, *Cels.* 7, 26. — II) *métaph., petite mère, petite maman ; dans la langue des enfants qui commencent à bégayer :* VALERIVS JULIANVS ITALICO FILIO INFELICISSIMO, ET HONORATÆ MAMMVLÆ HVIVS FECIT, *Inscr. Orell. n°* 4849; *de même ib. n°* 4671; *cf.* mamma, *n°* II, B.

2. **Mammŭla,** æ. *m., nom propre romain :* M. Cornelius Mammula, *Liv.* 42, 6.

Mamortha, *Plin.* 5, 13 (14), 64, *i. q.* Mabartha.

†† **mamphŭla,** æ. *f., sorte de pain de Syrie :* « Mamphula appellatur panis Syriaci genus, quod, ut ait Venius, in clibano, antequam percoquatur, decidit in carbones cineremque : cujus meminit Lucilius : Pistricem validam si numi suppeditabunt, Addas empleuron, mamphulas quæ sciat omnes, *Fest. p.* 142, *ed. Müll.*

« MAMPHUR appellatur loro circumvolutum mediocris longitudinis lignum rotundum, quod circumagunt fabri in operibus tornandis, *arbre d'un tour,* » *Fest. p.* 132, *ed. Müll.* [*Selon Scaliger, corruption de* μαννοφόρον, *qui porte une chaîne*].

Mampsarus, *Ptol.; montagne dans l'intérieur de la* Zeugitana, *au-dessous d'*Hippo Diarrhytus.

Mamre, *Gen.* 13, 17; 18, 1; 23, 19; 35, 27; Μάμβρη, 70; *cf. Joseph. Antiq.* 1, 11; *Sozom.* 1, 18; 2, 4; *bois près d'Hébron, dans la Judée.*

Mamuda, æ, *f., v. d'Éthiopie ou sur les confins de l'Éthiopie et de l'Égypte, Plin.* 6, 29.

Mamuga, æ, *Ptol.; v. de la* Cassiotis (*Syrie*).

Māmulla, æ, *f.* = mamilla; *comme surnom rom. masculin, Inscr. in Annal. dell' Institut. Archeol. t.* 11, *p.* 54.

Māmŭrius, ii, *m., avec le nom complet* Mamurius Veturius, *celui qui fabriqua les ancilia :* « Mamuri Veturi nomen frequenter in cantibus Romani frequentabant hac de causa. Numa Pompilio regnante, e cœlo cecidisse fertur ancile, id est scutum breve, quod ideo sic appellatum est, quia ex utroque latere erat recisum, ut summum infimumque ejus latus medio pateret : unaque edita vox, omnium potentissimam fore civitatem, quamdiu id in ea mansisset.

Itaque facta sunt ejusdem generis plura, quibus id misceretur, ne internosci cœleste posset. Probatum opus est Mamuri Veturi, qui præmii loco petiit, ut suum nomen inter carmina Salii canerent, » *Fest. p.* 131, *ed. Müll., de même Ovid. Fast.* 3, 391; *Prop.* 4, 2, 61. — *Varron est d'une opinion toute différente; il tient l'expression de* Mamuri Veturi *pour appellative, et lui attribue le sens de* memoriam veterem : « Meminisse a memoria, quum quid remansit in mente indeque rursus movetur; qua a manendo ut manimoria potest esse dicta. Itaque Salii quod cantant MAMURI VETURI significant veterem memoriam, » *Varr. L. L.* 6, 6, 63, § 45.

Māmurra, æ, *m.*, *chevalier romain de Formies, qui, en qualité de* præfectus fabrorum, *amassa de grandes richesses dans l'armée de César, et qui, le premier à Rome, revêtit de marbre les murs de sa maison située sur le mont Célius et y dressa des colonnes de marbre, Plin.* 36, 6, 5; *Catull.* 29, 3. — Mamurrarum urbs, *i. e.* Formiæ, *Hor. Sat.* 1, 5, 37.

Mamurranum; *cf.* Formiæ.

Māmurrānus, a, um, *de Mamurra, appartenant à un Mamurra, Inscr. in. Giorn. Arcad. Dec.* 1825, *p.* 346 : DISPENSATOR VILLÆ MAMURRANÆ.

Māna, *et aussi* Genita Mana, *ancienne divinité romaine, mère des* Lares præstites, *Mart. Capell.* 2, 40; *cf. Hartung, Religion des Romains,* 1, *p.* 32, 43 *et* 60, *et cf.* Mania.

māna, æ, *f.*, *fausse leçon dans Plin.* 9, 44 (69), 140. *Voy.* Manon.

* **mānābĭlis**, e, *adj.* [mano], *qui coule; d'où, au fig., qui pénètre, pénétrant :* Manabile frigus, *froid pénétrant, Lucr.* 1, 535.

† **mānăchus** *et* **mānăcus**, i, *m.* = μήναχος, *dor.* μάναχος, *cercle d'une méridienne, qui servait à indiquer les mois :* E centro æquinoctiali intervallo æstivo circinatio circuli menstrui agatur, qui manacus dicitur, *Vitr.* 9, 8. (*Schneid. lit* menæus.)

Manada, *fl. dans la* Mesolia (India intra Gangem).

Manais, is, *m.*, *fl. de Gédrosie, Plin.* 6, 23 (25), 94.

1. **mānālis**, e, *adj.* [mano], *qui coule, coulant* (*antér. à l'époque classique*) : Manalem fontem dici pro eo, « quod aqua ex eo semper manet, » *fontaine qui coule toujours, qui donne toujours de l'eau, Fest. p.* 128, *ed. Müll.; cf.* : « Manalis fons appellatur ab auguribus puteus perennis, » *Fest. p.* 157, *ib.* — Manalem vocabant lapidem etiam (*cf. une autre signif. dans l'article suivant*) petram quandam, quæ erat extra portam Capenam juxta ædem Martis, quam quum propter nimiam siccitatem in Urbem protraherent, insequebatur pluvia statim, eumque, quod aquas manarent, manalem lapidem dixere, » *dans la langue religieuse, le rocher pluvial, situé en dehors de la porte Capène, et qu'on roulait pour amener la pluie, Fest. p.* 128, *ed. Müll.; cf.* : « Unde (*sc.* ab aquæmanali) manalis lapis appellatur in Pontificalibus sacris, qui tunc movetur, quum pluviæ exoptantur; ita apud antiquissimos manalem sacrum vocari quis non noverit? unde nomen illius, *Varr. dans Non.* 547, 10 *et :* « Labeo ita scribit : Fibræ jocinoris sandaracei coloris dum fuerint, manales tunc vertere opus est petras, hoc est, quas antiqui solebant in modum cylindrorum per limites trahere pro pluviæ immutanda inopia, » *Fulgent. Expos. serm. p.* 559, 16 *sq.; voy. sur ce* manalis lapis, *Müller, Etrusq.* 2, *p.* 340 *et suiv.; cf. aussi* aquæmanalis.

2. **Mānālis**, e, *adj.* [Manes], *relatif aux Mânes :* « Manalem lapidem putabant esse ostium Orci, per quod animæ inferorum ad superos manarent, qui dicuntur manes, » *Fest. p.* 128, *ed. Müll.* (*peut-être a-t-il la même origine que le précédent*).

* **mānāmen**, ĭnis, *n.* [mano], *écoulement, flux, cours :* Bivio refluus manamine pontus, *c.-à-d. dans le flux et le reflux, Auson. Mosell.* 32.

Manapia, *Ptol.; v. de l'Hibernie, près de l'embouchure du* Modonus, *auj. Wexford à l'embouchure du Slaney, cf.* Wexfordia.

Manapii, *Ptol.; peuple de la* Manapia.

Manarmanis Portus, Μαναρμανὶς λίμην, *Ptol.;* Manarmanos, *Marcian. Peripl.; port de la Germanie septentrionale, recevait la rivière* Unsingis, *et est, auj. sel. Wilhelm, le golfe de Marna, au N.-O. de Grœningue.*

Manarpha, *Ptol.; v. dans le S.-E. de l'*India intra Gangem, *près de l'embouchure du* Tyna.

Manasse, *Josua,* 17, 7, 11; *Jesaia,* 9, 20; *Joseph. Antiq.* 5, 1; Manassitis, idis, *Cell.; demi-tribu d'Israel, dans l'O. de la Palestine, bornée à l'E. et au N. par Issaschar, à l'O. par* Asser *et par la mer, au S. par* Ephraim.

Manasse, *Num.* 32, 39 *sq.; demi-tribu dans l'E. de la Palestine, bornée au S. par* Gad, *elle comprenait la* Batanea, *l'*Auranitis, *la* Trachonitis, *la* Gaulonitis *et la* Paneas. *Peut être la tribu ne put-elle conquérir tout le pays qui lui avait été assigné par Moïse, ce qui fait que la moitié chercha des demeures sur la côte occidentale du Jourdain.*

Mānātes, um, *peuples du Latium, qui habitaient peut-être une ville nommée* Mana *ou* Manus, *Plin.* 3, 5 (9), 69.

mānātĭo, ōnis, *f.* [mano], *action de couler, écoulement, suintement* (*postér. à Auguste*) : Intercidit tamen aliquantum e ductus vitio, qui, quum sit depressior, non facile manationes ostendit, *il y a pourtant une légère différence qui provient du défaut de l'aqueduc, qui, étant un des plus bas, rend son écoulement moins sensible, Frontin. Aquæd.* 65; *de même, id. ib.* 110; 122.

manceps, ĭpis, *m.* [manus-capio], *enchérisseur dans une vente publique, acquéreur, adjudicataire; celui qui afferme, qui prend à bail; fermier des revenus publics; entrepreneur, etc., etc.* : « Manceps dicitur, qui quid a populo emit conducitve, quia manu sublata significat se auctorem emptionis esse : qui idem præs dicitur, quia tam debet præstare populo, quod promisit, quam is, qui pro eo præs factus est, » *on appelle* manceps *celui qui achète et afferme qqche au peuple, parce qu'il fait signe, en élevant la main, qu'il est l'acquéreur; on l'appelle aussi* præs, *etc., Fest. p.* 151, *voy. Müller sur ce passage.* Locare incipit : accurrunt ad tempus tutores : digitum tollit Junius patruus. Isti color immutatus est : quid ageret, cœpit cogitare : si opus pupillo redimeretur, si res abiret ab eo mancipe, quem ipse apposuisset, sibi nullam prædam esse, *il fait commencer la criée : les tuteurs accourent et arrivent encore à temps : Junius, oncle du pupille, lève la main. Verrès change de couleur; que fera-t-il? si ces travaux sont entrepris par le pupille, s'ils échappent à l'adjudicataire qu'il a lui-même aposté, plus de gain à espérer, Cic. Verr.* 2, 1, 54. Manceps fit Chrysogonus, *Chrysogonus se fait adjuger les biens, id. Rosc. Am.* 8. Nullius rei neque præs neque manceps, *Nep. Att.* 6. ~ aliquis prævalens annonam flagellet, *c.-à-d. qu'un accapareur fasse hausser le prix des denrées, Plin.* 33, 13, 57. — ~ sutrinæ, *locataire d'une boutique de cordonnier, id.* 10, 43, 60; *de même :* Sunt ergo instruendi complures frugi mancipes, *Plin. Ep.* 3, 19. ~ operarum, *celui qui prend des ouvriers à gages, pour les céder ensuite à un autre, moyennant bénéfice, Suet. Vesp.* 1. Idem plurima per Italiam itinera fraude mancipum et incuria magistratuum interrupta et impervia clamitando, exsecutionem ejus negotii libens suscepit, *ce même Corbulon ne cessait de dénoncer le mauvais état des chemins, qui, par la fraude des entrepreneurs et la négligence des magistrats, se trouvaient rompus et impraticables dans toute l'Italie. Il se chargea volontiers d'y pourvoir, Tac. Ann.* 3, 31; *de même* ~ VIÆ APPIÆ, *Inscr. Orell. n°* 3221.

II) *métaph.* — * A) *caution, répondant,* = præs : Ego mancipem te nihil moror, nec lenonem alium quemquam, *Plaut. Curc.* 4, 2, 29. — * B) *claqueurs, entrepreneurs de succès, d'applaudissements :* Sequuntur auditores actoribus similes, conducti et redempti mancipes, *Plin. Ep.* 2, 14. — * C) *propriétaire, légitime possesseur d'une chose :* Necesse est concedatis aliquem sublimiorem deum et mancipem quendam divinitatis, qui ex hominibus deos fecerit, *Tertull. Apol.* 11.

Manchane, *Ptol.; v. de la Mésopotamie méridionale, au N. de* Seleucia.

Manchurebi, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Cæsariensis.

Mancia, æ, *m.* (*dimin. de* manus, *proprt petite main*), *surnom romain, par ex.* Q. Mucius Mancia, *Cic. Off.* 1, 30, *fin.* Helvius ~, *id. De Or.* 2, 66; 68. *Quinct.* 6, 3. Curtilius ~, *Tac. Ann.* 13, 56. *Plin. Ep.* 8, 18.

Mancinianus, a, um, *voy.* Mancinus, *n°* II.

Mancīnus, i, *m.*, *nom propre romain, par ex.* C. Hostilius Mancinus, *consul, livré aux Numantins, avec qui il avait conclu une paix déshonorante que le peuple romain refusa de ratifier, Cic. Rep.* 3, 18; *De Or.* 1, 40; 56; 2, 32; *Off.* 3, 30; *Cæcin.* 33. « Mancini tifata appellabantur, quod Mancinus habuit insignem domum, quæ publicata est eo interfecto, » *Fest. p.* 141 *ed. Müll.* — II) *De là* Mancīniānus, a, um, *adj.*, *relatif à Mancinus, de Mancinus :* ~ deditio, *la remise de Mancinus aux Numantins, Flor.* 3, 14, 2.

manciola, æ, *f.*, *dimin.* [manus], *petite main, menotte* (*antér. à l'époque class.*) : Manciolis tenellis, *Næv. Gell.* 17, 7.

mancipālis, e, *adj.*, *relatif au manceps, Not. Tir. p.* 73.

mancipārius, i, *m.*, *mot qui ne se rencontre qu'une fois et dans un Vet. Schol. in Juven. Sat.* 11, 147, *si toutefois la leçon n'est pas altérée.*

mancipātio (mancup.), ōnis, *f.* [mancipo], *livraison, remise en main d'une chose, un des modes d'acquisition chez les Romains, aliénation d'une propriété avec certaines formes solennelles, et en présence de cinq témoins, plus un peseur* (libripens), *de là, en génér., vente, achat :* « Qui mancipio accipit, apprehendere id ipsum, quod ei mancipio datur, necesse sit : unde etiam mancipatio dicitur, quia manu res capitur, » *Gaj. Instit.* 1, 121 (*voyez ce passage entier au mot* mancipium). Lolliam Paulinam vidi smaragdis margaritisque opertam toto capite, manibus digitisque; quæ summa quadringenties HS. colligebat; ipsa confestim parata mancipationem tabulis probare, *prête à prouver l'achat,* 6, 35, *Plin.* 58.

mancipātus, ūs, *m.* [mancipo]. — I) *vente* (*postér. à Auguste*) : In mancipatum venit, ut prædium aliquod, *passe dans les mains d'un autre, est vendu, Plin.* 9, 35, 60. — II) *fonctions, charge d'un fermier de l'État* (*t. de droit*) : Mancipibus supra lustrale tempus cura non immineat mancipatus, *Cod. Theod.* 8, 5, 36; *de même, ib.* 7, 9.

mancipi, *voy.* mancipium, *au commenc.*

mancipĭum (mancupium), ii (*la forme contracte* mancipi, *comme* imperi, ingeni, *etc., domine dans la langue des juristes*), *n.* [manceps], *mancipation, achat simulé d'une chose, forme d'achat ou vente particulière au droit civil des Romains; elle consistait en une mainmise symbolique et dans le pesage du prix : cet achat s'appelait* per æs et libram : « Est autem mancipatio imaginaria quædam venditio : quod et ipsum jus proprium civium Romanorum est. Eaque res ita agitur : adhibitis non minus quam quinque testibus civibus Romanis puberibus et præterea alio ejusdem conditionis, qui libram æneam teneat, qui appellatur libripens, is qui mancipio accipit, rem tenens ita dicit : HVNC EGO HOMINEM EX IVRE QVIRITIVM MEVM ESSE AIO, ISQVE MIHI EMPTVS EST HOC ÆRE ÆNEAQVE LIBRA. Deinde ære percutit libram, idque æs dat ei a quo mancipio accipit, quasi pretii loco. Eo modo et serviles et liberæ personæ mancipantur : animalia quoque, quæ mancipi sunt, quo in numero habentur boves, equi, muli, asini; ita prædia tam urbana quam rustica, quæ et ipsa mancipi sunt, qualia sunt Italica, eodem modo solent mancipari. In eo solo prædiorum mancipatio a ceterorum mancipatione differt, quod personæ serviles et liberæ, item animalia quæ mancipi sunt, nisi in præsentia sint, mancipari non possunt, adeo quidem, ut eum, qui mancipio accipit, apprehendere id ipsum, quod ei mancipio datur, necesse sit : unde etiam mancipatio dicitur, quia manu res capitur : prædia vero absentia solent mancipari, » *Gaj. Dig.* 1, 119 *sq.* M. Marius Gratidianus C. Sergio Oratæ vendiderat ædes eas, quas ab eodem ipse paucis ante annis emerat. Eæ serviebant : sed hoc in mancipio Marius non dixerat, *mais Marius n'avait pas parlé de cette servitude dans la vente, Cic. Off.* 3, 16, *fin.; cf.* : Quum M. Marius Gratidianus ædes Auratæ vendidisset, neque servire quandam earum ædium partem in mancipii lege dixisset : defendebamus, quicquid fuisset incommodi in mancipio, id si venditor scisset neque declarasset, præstare debere, *dans le contrat de vente, id. De Or.* 1, 39, 178.

II) *métaph.* — A) *droit de propriété qui résulte de la mancipation, c.-à-d. possession et droit de propriété. Ainsi :* mancipio (*dat.*) dare, *et* accipere, *donner ou recevoir en toute propriété; vendre ou acheter par mancipation avec garantie : Ca.* Memini et mancipio tibi dabo. *Cu.* Egon' ab lenone quicquam Mancipio accipiam? quibus sui nihil est nisi una lingua? *je m'en souviens et te la vends en toute garantie. — Moi! accepter la garantie d'un prostitueur! des gens qui n'ont rien de vaillant que leur langue! Plaut. Curc.* 4, 2, 8. Vestorius ad me scripsit, ut juberem mancipio dare servum suum pro mea parte Heterejo cuidam fundum Brinnianum, ut ipse ei Puteolis recte mancipio dare posset, *Vestorius m'écrit de donner ordre à son esclave de manciper à un certain Hétéreius la part sur le fonds Brinnianum qui m'appartient, afin qu'il puisse faire régulièrement la mancipation à Pouzzoles, Cic. Att.* 13, 50, 2. Finge mancipio aliquem dedisse id, quod mancipio dari non potest, *id. Top.* 10, 45. — *De même :* Res mancipi (*pour*

mancipii, *ou encore* res mancupi *pour* mancupii), *propriétés, choses qui nous appartiennent en propre, sur lesquelles on a un droit de propriété incontestable* : Quod si in iis rebus repetendis, quæ mancipi sunt, is periculum judicii præstare debet, qui se nexu obligavit, *Cic. Mur.* 2. Abalienatio est ejus rei, quæ mancipi est, aut traditio alteri nexu aut in jure cessio, *id. Top.* 5. — Esse in mancipio alicujus, *être la propriété de qqn, lui appartenir* : Matremfamilias appellatam esse eam solam, quæ in mariti manu mancipioque, aut in ejus, in cujus maritus manu mancipioque esset, *Gell.* 18, 6. — 2°) *au fig.* (*postér. à Auguste*) : Fortuna nihil dat mancipio, *la fortune ne donne rien en toute propriété, Senec. Ep.* 72. Vita mancipio nulli datur, *la vie n'est donnée à personne en toute propriété, Lucr.* 3, 984.

B) *dans le sens concret, propriété, c.-à-d. ce que l'on possède comme propriété, esclave acheté par* mancipium : Non enim ita dicunt, eos esse servos ut mancipia, quæ dominorum sunt facta nexu aut aliquo jure civili, *Cic. Parad.* 5, 1. Conculcari miseram Italiam, et quati mancipiis ex omni genere collectis, *id. Att.* 8, 11. Mancipiis locuples eget æris Cappadocum rex, *riche en esclaves, le roi de Cappadoce manque d'argent, Hor. Ep.* 1, 6, 39. ∾ argento parata, *esclaves achetés, Liv.* 41, 6. — 2°) *au fig.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Pro quibus ut meritis referatur gratia, jurat, Se fore mancipium tempus in omne tuum, *jure d'être éternellement ton esclave, ton serviteur, Ovid. Pont.* 4, 5, 40. ∾ omnis Musæ, *Petron. Sat.* 68. ∾ Christi, *serviteur de Jésus-Christ, Prudent. Apoth.* 476.

mancipo (mancupo), āvi, ātum, 1. *v. a.* [manceps] — I) *manciper, c.-à-d. livrer, transmettre, céder en toute propriété dans la forme de vente appelée* mancipium ; *voy.* mancipium *au commencement* (*n'est pas dans Cicéron; car dans Cic. Fin.* 1, 7, 24, *il faut lire* emancipaverat; *de Senect.* 11, 38, *il faut lire* emancipatus, *et Phil.* 2, 21, 51, *il faut lire* emancipatum). — A) *au propre* : Alienos mancupatis, Alienos manumittitis alienisque imperatis, *vous vendez des esclaves dont vous n'êtes pas les maîtres, etc., Plaut. Curc.* 4, 2, 10. ∾ servos singulos actori publico, *vendre les esclaves à un agent du fisc, Tac. Ann.* 2, 30. Quum in mancipanda proprietate ususfructus deducitur, eo fit, ut apud alium proprietas sit, *Gaj. Dig.* 2, 33. Quædam, si credis consultis, mancipat usus, *il est certaines choses dont l'usage confère la propriété, qu'on acquiert par l'usage, Hor. Ep.* 2, 2, 159. — B) *au fig.* : Non necessitate, sed luxu et saginæ mancipatus emptusque, *non par nécessité, mais par dissolution et vendu en esclave à qui l'engraisserait, Tac. Hist.* 2, 71. ∾ corpus mero et stupro, *corps adonné à l'ivrognerie et à la débauche, Appul. Met.* 9, *p.* 621, *Oud.* De ignaviæ latebris retractus curiarum functionibus mancipetur, *Cod. Theod.* 12, 1, 83.

* II) *en qque sorte* manu capere, *saisir avec la main, mettre la main sur, empoigner* : Ita capitur (alces) ; alioqui difficile est eam mancipari, *Solin.* 20.

Mancoi, *Ptol.; peuplade dans l'intérieur de l'Afrique, au S. du mont Girgiris.*

Mancunium, *Anton. Itin.; v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 37 *m. p. au S.-O. d'*Eboracum, *à* 38 *au N. de* Deva.

mancupatio, **mancupium** *et* **mancupo**, *voy.* mancip.

mancus, a, um, *adj., manchot, mutilé, estropié, privé d'un membre* (*très-class.*) — I) *au propre* : *mutilé dans qque membre, particul. à la main* : « Sciendum, scævam non esse morbosum, præterquam si, imbecillitate dextræ, validius sinistra utatur : sed hunc non scævam, sed mancum esse dicimus, » *Ulp. Dig.* 21, 1, 12. Q. Scævola confectus senectute, perditus morbo, mancus et membris omnibus captus ac debilis, *Cic. Rabir. perduell.* 7. Ad mandata claudus, cæcus, mutus, mancus, debilis, *dès qu'il s'agit d'exécuter un ordre, il est boiteux, aveugle, manchot, infirme, Plaut. Merc.* 3, 3, 45. De nobis ita desperasti, ut te mancorum ac debilium ducem judicares esse, *Liv.* 7, 13. Et licet antiquo manibus collatus Epeo, Sit prior, irata Pallade mancus erit, *il sera manchot, si Pallas est courroucée contre lui, Ovid. Fast.* 3, 825.

II) *au fig., défectueux, imparfait, incomplet, impuissant* (*rare, mais très-classique*) : Mancam fore putaverunt sine aliqua accessione virtutem, *que la vertu serait incomplète, id. Fin.* 3, 9. Occurrebat, mancam ac debilem præturam suam futuram consule Milone, *préture impuissante, dont l'action est paralysée, id. Mil.* 9. Contemplatio naturæ manca quodammodo atque inchoata est, si nulla actio rerum consequatur, *est quelque chose d'imparfait et à l'état d'ébauche, id. Off.* 1, 43. In quem manca ruit semper fortuna, *Hor. Sat.* 2, 88. — *Au neutre, adverbialt* : Errorque mancum claudicat, Et cæca fraus nihil videt, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 23.

Manda, *Ptol.; fl. dans l'E. de l'*India intra Gangem, *entre les fl.* Tyndis *et* Mesolus.

Mandacatha, *v. de Mysie.* Mandacadeni, *Plin.* 5, 30 (32), 123, *habitants.*

Mandaëth, Μανδαήθ, *Ptol.; v. sur la côte de la* Troglodytice, *près d'*Adulis.

Mandagarsis, *Ptol.; v. de Médie, dans la contrée de l'embouchure de l'*Amandus.

Mandagora, *v. sur la côte occidentale de l'*India intra Gangem, *à l'E. du Sin.* Barygazenus; *probabl. auj. Dabul, port, dans la prov. de Benjapur.*

Mandalæ, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de l'*India intra Gangem.

Mandalum, i, *n., lac d'Afrique dans la* Troglodytice; *Plin.* 5, 29 (34), 172.

Mandarei, *Plin.* 6, 7 (2), 22, *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Pal. Mæotis.

mandātārius, ĭi, *m.* [mandatum], *mandataire, qui a charge, commission de faire qqche, celui qui est investi de pleins pouvoirs* (*latin des juristes*), *Ulp. Dig.* 17, 1, 10, § 11, *douteux* (*autre leçon* : mandatores).

mandātio, ōnis, *f.* [1. mando], *mandat, commission* (*latin des juristes*) : Quia nec stipulatione, nec mandatione, nec ullo alio modo per servum quicquam ei acquiritur, *Julian. Dig.* 41, 1, 37 (*autre leçon* : traditione).

mandātīvus, a, um, *adj.* [1. mando], *dont on se sert pour donner une commission, un ordre* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ modus, *nom que donnaient quelques grammairiens au futur employé pour l'impératif* (*par ex.* leges, *p.* lege), *Diomed. p.* 330, *P.*

mandātor, ōris, *m.* [1. mando], *celui qui donne charge, commission de faire qqche, mandant, commettant.* — I) *au propre* (*postér. à l'époq. class.*) : Et quod extra mandatum egit, non præjudicet mandatori, *Gaj. Inst.* 17, *fin.* Mandatum renunciare, ut integrum jus mandatori reservetur, *Paul. Dig.* 17, 1, 22. Nec missus credetur, quem numquam mandator designavit, *Tertull. adv. Marc.* 3, 2. — II) *métaph.* A) *celui qui aposte un délateur* (*postér. à Auguste*) : Et delatores mandatoresque erant ex licentia veteri : hos flagellis cæsos venire imperavit, *Suet. Tit.* 8; *de même* : Delator compellitur edere mandatorem, *Callistr. Dig.* 49, 14, 2. — B) *celui qui, par sa caution, fait prêter de l'argent à qqn, Scæv. Dig.* 17, 1, 59 *sq. De même celui qui donne commission de tuer quelqu'un* : Cædis mandator, *Paull. Recept. Sentent.* 3, 5, § 12.

mandātōrius, a, um, *adj.* [mandator], *qui a rapport à un mandat, de mandat* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ nomine, *à titre de mandat, Cod. Just.* 8, 41, 19, *et autres.*

mandātrix, īcis, *f.* [mandator], *celle qui commande, qui préside à* (*postér. à l'époq. class.*) : Sinceram mentem mandatricem operum, *Claudian.* IV *Cons. Honor.* 235.

mandātum, i, *n., voy.* 1. mando, *à la fin.*

mandātus, us (*seulem. à l'abl. sing.*) *m.* [1. mando], *commission, recommandation, ordre* (*très-class.*) : Mandatu Cæsenniæ, *à la recommandation de Césennia, Cic. Cæcin.* 7. Agitur mandatu meo diligenter, *id. Fam.* 2, 11, 2. Nihil est actum prius : et id mandatu Sullæ Q. Metellus prætor se loqui dixit, *id. Sull.* 23, 65. ∾ prætoris, *Suet. Cæs.* 7. ∾ creditorum, *Julian. Dig.* 17, 1, 32.

Mandei, *Plin.* 6, 17, *peuple de l'*India intra Gangem, *près des* Malli.

* **Mandēla**, æ, *f., bourg dans le pays des Sabins, dans le voisinage de* Digentia : Me quoties reficit gelidus Digentia rivus, Quem Mandela bibit rugosus frigore pagus, *Hor. Ep.* 1, 18, 105.

Mandēlānus, a, um, *adj.* [Mandela], *de Mandéla* : ∾ MASSA, *Inscr. Orell. n°* 104.

Mandelum, *golfe du* Sin. Arabicus, *sur la côte de la* Troglodytice.

Mandi, ōrum, *peuple de l'Inde, Plin.* 7, 2, *ed. Hard.* (*anc. leçon* : Mandri).

mandĭbŭla, æ *f.,* ou **mandĭbŭlum**, i, *n.* [1. mando], *mâchoire, mandibules* (*postér. à l'époq. class.*) : Post septem menses dentes incipiunt mandibulis emergere, *Macr. Somn. Scip.* 1, 6. Cibaria confecta mandibulis, *id. Sat.* 7, 4, *med.*

1. mando, āvi, ātum, 1. *v. a.* [manus-do], *charger de, donner charge ou commission, charger d'une commission, recommander, prescrire, enjoindre, verbalement ou par écrit; se construit* : ∾ alicui aliquid, *avec* ut, ne, *le simple subjonctif ou avec l'infin.* (*très-class.*).

I) *au propre* : Tibi de nostris rebus nihil sum mandaturus per litteras, *je ne te chargerai par lettre d'aucune commission relative à mes affaires, Cic Fam.* 3, 5. Præterea typos tibi mando, quos in tectorio atrioli possim includere, *je te charge en outre de m'acheter des moulures, id. Att.* 1, 10. Si quid velis, huic mandes, quod quidem recte curatum velis, *Ter. Phorm.* 4, 4, 7. L. Clodio mandasse, quæ illum mecum loqui velles, *Cic. Fam.* 3, 4. ∾ excusationem, *charger qqn de ses excuses, Suet. Oth.* 6. — β) *avec* ut *ou* ne : Voluseno mandat ut, exploratis omnibus rebus, ad se quamprimum revertatur, *il recommande à Volusinus de revenir le plus tôt possible auprès de lui, après avoir tout exploré, Cæs. B. G.* 4, 21. — Cæsar per litteras Trebonio magnopere mandaverat, ne per vim oppidum expugnari pateretur, *avait recommandé instamment par lettre à Trebonius de ne pas souffrir qu'on donnât l'assaut à la place, Cæs. B. C.* 2, 13. — γ) *avec le simple subjonctif* : Huic mandat, Remos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat, *il lui prescrit de se transporter chez les Rémois, Cæs. B. G.* 3, 11. *De même Ovid. Met.* 14, 23. — δ) *avec l'inf.* : Quum mihi supremos Lachesis perneverit annos, Non aliter cineres mando jacere meos, *Martial.* 1, 89.

II) *métaph.* — A) *en génér., remettre, livrer, abandonner, confier qqche à qqn ou à qqche* : Bona nostra hæc tibi permitto et tuæ mando fidei, *je te laisse ces biens et les confie à ta foi, à ta loyauté, Ter. Andr.* 1, 5, 61. ∾ aliquem alicui alendum, *donner qqn à nourrir, Virg. Æn.* 3, 49. ∾ alicui magistratum, *nommer qqn à une charge, lui confier une magistrature, Cæs. B. C.* 3, 59. ∾ honores, *Cic. Verr.* 2, 4, 37. ∾ filiam viro, *donner sa fille en mariage à qqn, la marier à qqun, Plaut. Men.* 5, 2, 32. ∾ aliquem æternis tenebris vinculisque, *condamner qqun à une prison perpétuelle, Cic. Cat.* 4, 5. ∾ se fugæ, *chercher son salut dans la fuite, Cæs. B. G.* 2, 24. ∾ fugæ et solitudini vitam suam, *Cic. Cat.* 1, 8. ∾ semen terræ, *confier des semences à la terre, Colum.* 1, 7. ∾ hordea sulcis, *Virg. Ecl.* 5, 36. ∾ corpus humo, *confier un corps à la terre, l'ensevelir, id. Æn.* 9, 214. ∾ aliquid memoriæ, *confier qqche à sa mémoire, l'y graver, le retenir, Cic. Quint.* 6. ∾ litteris, *écrire qqche, le consigner par écrit, id. De Or.* 2, 12. ∾ scriptis, *id. Off.* 2, 1. ∾ historiæ, *consigner dans l'histoire, id. Divin.* 2, 32. ∾ monumentis, *id. Acad.* 2, 1. ∾ fruges conditas vetustati, *laisser vieillir des fruits, les garder longtemps en réserve, id. N. D.* 2, 60.

B) *faire tenir ou parvenir une nouvelle à qqn, lui faire savoir, l'informer, lui mander, lui dire* (*ne s'emploie en ce sens que chez les poètes et dans la prose postér. à Auguste*) : Tradunt, adhibitum cœnæ nuptiali mandasse ad Pisonem contra accubantem : Noli uxorem meam premere, *on dit que, étant assis au repas de noces en face de Pison, il lui dit : Ne serre pas ma femme de si près, Suet. Calig.* 25. Mandabat in urbem, nullum prœlio finem exspectarent, *il écrivait à Rome que la lutte ne finirait jamais, Tac. Ann.* 14, 38. Senatui mandavit, bellum se ei illaturum, *il fit savoir au sénat qu'il lui ferait la guerre, Eutrop.* 5, 5. — *De là*

mandatum, i, *n., charge, commission, mandat, particul. commission verbale.* — I) *en génér.* : Ut mandatum scias me procurasse, *pour que tu saches que je me suis occupé de ta commission, Cic. Att.* 5, 7. *Beauc. plus souv. au pluriel* : Omnibus ei de rebus, quas agi, quas curari a me voles, mandata des, velim, *je voudrais que tu me donnasses des instructions sur tout ce que, etc., id. Fam.* 3, 1. Dare mandata alicui in aliquem, *charger qqn d'une commission auprès de qqn, id. ib.* 3, 11, *fin.* Dare alicui mandata, ut, *etc., id. Phil.* 6, 3. ∾ accipere ab aliquo, *id. Phil.* 8, 8. ∾ persequi, *exécuter, remplir une commission, id. Qu. Fr.* 2, 14. ∾ alicujus exhaurire, *terminer toutes les affaires, s'acquitter de toutes les commissions de qqn, id. Att.* 6, 5, 1. ∾ exsequi, *id. Phil.* 9, 4. ∾ perficere, *Liv.* 1, 56. ∾ efficere, *Sall. Jug.* 62. ∾ facere, *Curt.* 7, 9. ∾ deferre, *transmettre des instructions, des propositions, id. Att.* 7, 14. ∾ perferre, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 5. ∾ negligere, *négliger ce dont on est chargé, ne point remplir ses commissions, Ovid. Her.* 16, 303. ∾ fallere, *id. Met.* 6, 696. — *Poét. suivi de l'infin.* : Producetque virum, dabit et mandata reverti, *et lui donnera des instructions pour le retour, Ovid. Her.* 13, 143. — *Sorte de contrat dont l'inexécution peut donner lieu à un procès* : — In privatis rebus si

qui rem mandatam non modo malitiosius gessisset, sui quæstus aut commodi causa, verum etiam negligentius, eum majores summum admisisse dedecus existimabant : itaque mandati constitutum est judicium non minus turpe, quam furti, aussi nos lois punissent-elles l'infidélité du mandataire aussi honteusement que le vol, Cic. Rosc. Am. 38. Actio mandati, plainte contre l'inexécution d'un mandat, Dig. 17, 1.

II) particul., rescrit, ordre de l'empereur : Quæ id sanciant pœnæ, ex lege, senatusconsultis et mandatis principum irrogatæ, Frontin. Aquæd. 3.

2. **mando,** di, sum, 3. v. a. (sous la forme déponente MANDOR, selon Prisc. p. 799, P.) [μάω, μάσσω] mâcher. — I) au propre (très-classique) : Animalia alia sugunt, alia carpunt, alia vorant, alia mandunt, parmi les animaux les uns sucent, les autres broutent, les autres dévorent, les autres mâchent, Cic. N. D. 2, 47. Asini lentissime mandunt, les ânes mâchent très-lentement, Plin. 17, 9, 6. ~ ex commodo aut festinanter, mâcher à son aise ou précipitamment, Colum. 6, 2, fin. — Poét. (Equi) fulvum mandunt sub dentibus aurum, c.-à-d. mordent l'or de leurs freins, Virg. Æn. 7, 279. ~ tristia vulnera sævo dente, c.-à-d. déchirer d'une dent cruelle les animaux égorgés, se nourrir de leur chair, Ovid. Met. 15, 92. — Au partic. parf. : Mansum ex ore daturum, ce qui a été mâché, Lucil. dans Non. 140, 14; de même Varr. ib. 12. Qui omnes tenuissimas particulas atque omnia minima mansa, ut nutrice infantibus pueris, in os inserant, qui lui coupât la nourriture en petits morceaux et la lui mît toute mâchée dans la bouche, comme font les nourrices aux petits enfants, Cic. De Or. 2, 39, 162. Ut cibos mansos ac prope liquefactos demittimus, quo facilius digerantur, après les avoir mâchés et réduits en pâte liquide, Quintil. Inst. 10, 1, 19. — II) métaph., en génér., manger, consumer, dévorer en mâchant (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.) : Quom socios nostros mandisset impiu' Cyclops, quand le cruel Cyclope eut dévoré nos compagnons, Liv. Andr. dans Prisc. p. 817, P. Vulturis in silvis miserum mandebat homonem, Enn. dans Prisc. 6, 683. ~ apros, Plin. 8, 51, 78. Diomedes immanibus equis mandendos solitus objectare advenas, de donner les étrangers à dévorer à ses chevaux, Mel. 2, 2. — Poét. : ~ humum, comme mordere humum, mordre la poussière, en parl. de celui qui tombe blessé mortellement, sur le champ de bataille, Virg. Æn. 11, 668; de même ~ compressa æquora, Val. Flacc. 3, 106. — Corpora Grajorum mærebat mandier igni, être dévorés par le feu, Matius dans Varr. L. L. 6, 5, 98, § 95.

* 3. **mando,** ōnis, m. [2. mando], grand mangeur, glouton : Atque omnes mandonum gulæ, Lucil. dans Non. 17, 16; cf. manduco.

Mandonium, Μανδόνιον, Plutarch. Agid.; Manduriæ, arum, Tab. Peut.; Manduria, Liv. 27, 15; Plin. 2, 103; Μανδύριον, Steph.; v. de Calabre; auj. Casal Nuovo, prov. de la Terra d'Otranto.

* **Mandonius,** i, m., Μανδόνιος, général espagnol, qui, dans la seconde guerre punique, embrassa le parti des Romains, Liv. 22, 21; 28, 31 sq.

mandor, v. dépon., voy. 2. mando.

† **mandra,** æ, f. = μάνδρα, étable, écurie (poét.) : Vixque datur longas mulorum rumpere mandras, Martial. 5, 22. — II) métaph. A) troupeau de bétail : Stantis convicia mandræ Eripient somnum Druso, Juven. 3, 236. — B) case d'échiquier, rangée de pions au jeu des latroncules : Sic vincas Noniumque, Publiumque, Mandris et vitreo latrone clausos, Martial. 7, 72. — Plus tard, cloître; d'où Archimandrita.

Mandracius Portus, lieu et port du Byzacium.

Mandræ, lieu sur la côte de la Thrace, dans la contrée de Byzantium.

Mandragæus (Mandragæum) : Plin. 6, 17 (19) 51; fl. de la Sogdiane, peut-être entre les fl. Oxus et Jaxartes.

† **mandrăgŏras,** æ, m. = μανδραγόρας, mandragore, plante : Stigmata in facie mandragoras illitus delet, Plin. 25, 13, 110; de même id. ib. 94; Colum. 10, 20.

Mandralæ, peuple établi le long du Mandragæus.

Mandras, montagne de l'intérieur de l'Afrique, peut-être auj. Kong, montagne du royaume du même nom dans le Soudan.

* **Mandrŏpŏlis,** is, f., Μανδρόπολις, ville de la Grande Phrygie, Liv. 38, 15.

Mandrŏpŏlītæ, ārum, habitants de Mandropolis, médaille de Titus, ap. Cellar.

Mandropolis, Steph.; cf. Liv. 38, 15; v. de la Phrygia Magna, peut-être dans la contrée de Cibyra. Μανδροπολῖται, médaille de Titus.

Mandrueni ou **Mandruani,** Plin. 6, 16 (18), 48; peuple peut-être dans la Bactriane.

Mandrus, Plin. 6, 16 (18), 48; fl. chez les Mandrueni.

Mandūbii, Cæs. Gall. 7, 68; Μανδούβιοι, Strab. 4, p. 132; peuple de la Gallia Lugdun., au N.-E. des Ædui, au S.-E. des Lingones, capitale Alesia.

mandūcātĭo, ōnis, f. [1. manduco], action de mâcher, mastication, manducation (latin ecclés.), August. Tract. in Joann. 27.

mandūcātor, ōris, m. [1. manduco], celui qui mâche, qui mange (latin ecclés.), August. Tract. in Joann. 27.

1. **mandūco,** āvi, ātum, 1. v. a. (sous la forme dépon. manducor, āri, Lucil., Afran. et Pomp. dans Non. 477, 8 sq.) [forme allongée de 2. mando], mâcher, manger en mâchant (antér. à l'époq. class. et postér. à Aug.) : Ita opertis oculis (quasi asinus) simul manducatur ac molit, Pompon. dans Non. l. l. Qui solent saginare pullos columbinos, manducato candido farciunt pane, les personnes qui engraissent les petits, les gorgent avec du pain blanc mâché, Varr. R. R. 3, 7. Exspecto jam ut manducata ponantur, Senec. Ep. 95. — In balineo post horam primam noctis duas bucceas manducavi, j'ai mangé deux bouchées, August. dans Suet. Aug. 76. — Crudum manduces Priamum Priamique pisinnos, tu mangerais Priam tout cru, Labeo dans le Schol. de Pers. 1, 4.

2. **mandūco,** ōnis, m. [1. manduco], mangeur, glouton (postér. à l'époq. class.) : Quod jamdudum decreveritis de isto asino semper pigro quidem, sed manducone summo, Appul. Met. 6, p. 444, Oud.

mandūcor, v. dépon. voy. 1. manduco.

mandūcus, i, m. [1. manduco], mangeur glouton (antér. à l'époq. class.) — I) au propre : Magnus camelus, manducus, canterius, Pompon. dans Non. 17, 15. — II) mannequin pourvu d'énormes mâchoires et de grandes dents, espèce de Croquemitaine, qu'on promenait dans certains jeux publics et dans les comédies : « Manduci effigies in pompa antiquorum inter ceteras ridiculas formidolosasque ire solebat magnis malis ac late dehiscens et ingentem dentibus sonitum faciens, de qua Plautus (Rud. 2, 6, 51) : Quid, si ad ludos me pro manduco locem? — Quapropter? — Clare crepito dentibus, » Fest. p. 128, ed. Müll. — Cf. Varron, L. L. 7, 95, où Klotz lit : Dictum mandier a mandendo, unde MANDUCARI, a quo in Atellanis ob obscenum, vocant manducum; cf. aussi Juven. 3, 175, et Munk, de Fab. Atell. p. 39.

Manduessedum, Anton. Itin.; v. des Cornavii, dans la Britannia Romana, au N.-E. de Deva; probabl. auj. Manchester, v. du comté de Lancastre, à l'embouchure de l'Irk dans l'Irwell.

Mandūrĭa, æ, f., ville des Salentins, dans la basse Italie, entre Aletium et Tarente, Plin. 2, 103, 106; Liv. 27, 15.

māne, neutr. indécl. (arch. mani, comme luci, vesperi : Nisi dudum a mani ut ad portum processimus, Plaut. Pœn. 3, 3, 37), le matin, la matinée (pris ainsi substantivement, il ne se trouve guère que chez les poètes et dans la prose postér. à Auguste) : Noctes vigilabat ad ipsum Mane : diem totum stertebat, il veillait toutes les nuits jusqu'au matin : toute la journée il ronflait, Hor. Sat. 1, 3, 18. A primo mane opus aggredi, dès le matin, dès le point du jour, Colum. 11, 1, 14. Dum mane novum, dum gramina canent, Virg. Georg. 3, 325. (Literas) multo mane mihi dedit, il m'a remis une lettre de très-grand matin, Cic. Att. 5, 4. ~ totum dormies, tu dormiras la grasse matinée, Martial. 1, 50. ~ erat, Ovid. Fast. 1, 547. A mane usque ad vesperam, Suet. Aug. 26. Quum milites a mane diei jejuni sub armis stetissent, dès le matin, Auct. Bell. Afr. 42. — Plus souv. et très-class. comme adverbe : Postridie ejus diei, mane, le lendemain de ce jour, le matin, Cæs. B. G. 4, 13. Hodie mane, ce matin, Cic. Att. 13, 19. Cras mane, demain matin, Ter. Phorm. 3, 2, 46. Hodierno die, mane, Cic. Catil. 3, 9. — Joint à d'autres adverbes : Nimis pæne mane est, il est trop matin, Plaut. Pers. 1, 3, 33. Bene mane, de grand matin, Cic. Att. 4, 9, 14, 18. Tam mane, si matin, de si grand matin, Ter. Heaut. 1, 1, 15. Plane mane, de très-grand matin, Plin. Ep. 1, 5.

Manegordum, Anton. Itin.; v. de Galatie, entre Ancyra et Minizus.

mănĕo, nsi, nsum, 2. (parf. contracté mansti pour mansisti, Lucil. dans Gell. 18, 8), v. n. et a. [μένω].

I) neutre, rester, demeurer, séjourner quelque part (très-classique) — A) en génér. : Facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur, soit qu'ils restent, soit qu'ils partent, Cæs. B. G. 5, 30. ~ domi, rester à la maison, chez soi, id. ib. 4, 1. ~ in loco ordinesque servare, rester en place et garder ses rangs, id. B. C. 2, 41. ~ in patria, esse domi suæ, Cic. Off. 3, 26. ~ ad exercitum, rester à l'armée, Cæs. B. G. 5, 51. — Impersonnellt : Omnia excogitantur, quare nec sine periculo maneatur, Cæs. B. G. 5, 31. — Id si est, in Italia fortasse manebitur, on restera en Italie, Cic. Att. 3, 8, fin. Utque ad saga iretur diuque in eo habitu maneretur, Vellej. 2, 16, 4.

B) particul. — 1) rester qque part, y séjourner, y passer la nuit : Quo die ad me venies, si me amas, apud me cum tuis maneas, quand tu viendras me voir, si tu m'aimes, tu resteras avec ta suite, Cic. Att. 4, 18. Eo die mansit Venafri, ce jour-là il resta à Vénafre, id. ib. 7, 13. ~ in tabernaculo, id. ib. 5, 1. ~ sub Jove frigido, rester exposé à la belle étoile, Hor. Od. 1, 1, 25. ~ extra domum patris, Liv. 3, 45.

2°) dans le sens prégnant, demeurer ferme, rester, persévérer, persister : Si in eo manerent, quod convenissent, s'ils s'en tenaient aux conventions, s'ils les exécutaient, Cæs. B. G. 1, 36. ~ in vita, rester en vie, Cic. Fam. 4, 13. ~ in veritate, rester dans la vérité, y demeurer fidèle, id. Cluent. 63. ~ in conditione, remplir les conditions, id. Att. 7, 15. ~ in sententia, persister dans son opinion, id. ib. 9, 2. ~ in voluntate, dans sa volonté, id. Fam. 5, 2. ~ in pristina mente, dans ses premières dispositions, id. Sest. 27. ~ in officio, rester dans le devoir, y demeurer fidèle, Hirt. B. G. 8, 47. ~ in pactione, tenir les conventions, les accomplir, les exécuter, Nep. Ages. 2. — En parl. des choses et avec un sujet abstrait : Nihil semper suo statu manet, rien ne reste constamment dans le même état, Cic. N. D. 1, 12. ~ munitiones, Cæs. B. G. 6, 31. ~ monumenta, Nep. Them. 10. ~ regna, un royaume reste debout, Virg. Æn. 2, 22. ~ affinitas, Ter. Hec. 4, 4, 101. ~ memoria, le souvenir reste, vit, ne s'efface point, Cic. Off. 2, 12. — Avec le datif : Manent ingenia senibus, Cic. de Senect. 7. ~ his bellum, la guerre continue pour eux, Liv. 1, 53. Absolt : Maneat ergo, quod turpe sit, id numquam esse utile, qu'il reste donc établi que cela ne saurait jamais être utile, qui est honteux, Cic. Off. 3, 12. Quamobrem illud maneat, et fixum sit, quod neque moveri, etc., id. Rabir. Post. 9.

II) act., attendre qqn ou qqche en restant (en ce sens il ne se trouve ni dans Cicéron ni dans César).

A) En génér. : Mansurus patruum pater est, dum huc adveniat, attendra l'oncle, jusqu'à ce qu'il arrive, Ter. Phorm. 3, 1, 16. Ipse hostium adventum, elatus successu, mansit, attendit l'arrivée des ennemis, Liv. 42, 66. Non manebat ætas virginis Meam negligentiam, Ter. Phorm. 4, 1, 4.

B) particul., être réservé à, attendre qqn en parl. des événements : Longius aut propius mors sua quemque manet, un peu plus tôt ou un peu plus tard, la mort attend chacun de nous, Prop. 2, 21, 58. Quis me manet exitus? quelle fin m'est réservée? Ovid. Met. 8, 60. Quem maneat tanti victoria regni, id. ib. 8, 49. Quos funera maneant, id. ib. 11, 540. Quæ (acerba) manent victos, les traitements cruels réservés aux vaincus, Liv. 26, 13, fin. Quanta eos a plebe Romana maneret invidia, quelle haine leur était réservée de la part du peuple romain, Suet. Cæs. 14. Eadem me manent capillorum fata, le même sort est réservé à mes cheveux, id. Domit. 18.

Mānes, ium, m. (au f. : SI QUÆ SUNT MANES, Inscr. ap. Fea, Var. di notiz. p. 174, autre ap. de Lama, Guida al Mus. Parmens. p. 71 : Piæ manes; autre ap. Marin. Iscriz. Alb. p. 127 : manes Sanctissimæ.) [2. MANUS : les bons, les bienveillants], avec ou sans dii, les âmes divinisées des morts, les esprits des morts, les dieux des enfers, les mânes, les ombres (comme génies bienveillants, oppos. aux larvæ et aux lemures, esprits d'épouvante) : DEORVM MANIVM IVRA SANCTA SVNTO, que les droits des dieux mânes soient sacrés, Cic. Leg. 2, 9. Manibus divis macta, Lucr. 6, 760; de même : Manibu' divis Inferias mittunt, id. 3, 52. A me pœnas expetistis, quibus conjuratorum manes mortuorum expiaretis, Cic. Pis. 7, 16. — Se dit aussi en parl. de l'ombre d'une seule personne : Nec patris Anchisæ cinerem manesve revelli, la cendre ou les mânes d'Anchise, Virg. Æn. 4, 427; de même ~ conjugis, id. ib. 6, 119. Manesque Virginiæ, per tot domos ad petendas pœnas vagati nullo relicto sonte tandem quieverunt, Liv. 3, 58. ~ Galbæ, les mânes de Galba, Suet. Oth. 7. — Au singulier : Nomine Manem deum nuncupant, Appul. de Deo Socr. p. 153, Oud.

II) *métaph.* — A) *l'enfer comme séjour des mânes* (*poét.*) : Manesque profundi, *Virg. Georg.* 1, 243. Hæc Manes veniet mihi fama sub imos, *id. Æn.* 4, 387. Esse apud Manes, *être chez les mânes, c.-à-d. être mort, Ovid. Met.* 1, 586. *Et en apposition :* Jam te premet nox fabulæque Manes, *les mânes de la Fable, ou : les mânes dont la Fable raconte tant de choses, Hor. Od.* 1, 4, 16.

B) *les peines, les châtiments des enfers* (*également poét.*) : Quisque suos patimur Manes, *Virg. Æn.* 6, 743 (« Manes, id est, supplicia, » *Serv.*); *de même, Stat. Theb.* 8, 84.

C) *le cadavre, les restes, la dépouille* (*à partir de la période d'Auguste*) : Accipiet Manes parvula testa meos, *une toute petite urne recevra mes restes, Prop.* 2, 13, 32. Sepulcra diruta, omnium nudatos Manes, nullius ossa terra tegi, *la dépouille de tous mise à nu, Liv.* 31, 30. Ea causa est, ut pleræque alitum e Manibus hominum oculos potissimum appetant, *Plin.* 11, 37, 55. Subest specus, in quo Manes Scipionis custodire draco traditur, *id.* 16, 44, 85.

Manesca *ou* **Mannesca,** *Manosque, v. de France, dépt des Basses Alpes.*

Manētho, ōnis, *ou* Manethos, i, *m.* Μανέθων *ou* Μανέθως, *Manéthon, prêtre d'Héliopolis, a écrit une histoire d'Egypte en grec.*

Mangaruth, *v. de l'*India intra Gangem; *auj. Mangalore, Mangalur, v. maritime, prov. des Canaries méridionales, présidence de Madras.*

mangănēsium, ii, *n. manganèse, métal;* ~ sulphuricum, *L. M.*

mangle, es, *f. manglier, espèce d'arbre, Rhizophora Mangle, Fam. rhizophoraceæ.* Cortex mangles, *écorce de manglier, L. M.*

mangō, ōnis, *m.* (μάγγανον), *marchand, trafiquant, brocanteur d'esclaves ou de marchandises, qui emploie des moyens artificiels pour parer, embellir et falsifier ce qu'il vend, marchand de mauvaise foi, maquignon* (*postér. à Auguste*) : Millia pro puero centum me mango poposcit, *un marchand d'esclaves me demande cent mille sesterces d'un jeune garçon, Martial.* 1, 59. Non puer avari sectus arte mangonis, Virilitatis damna mæret ereptæ, *id.* 9, 7. Resina illinitur totis corporibus, mangonum maxime cura, ad gracilitatem emendandam, *Plin.* 24, 6, 22. Mangones, qui colorem fuco, et verum robur inani sagina mentiuntur, *Quintil. Inst.* 2, 15, 25. Efficacissimum experimento excusant mangones gemmarum, *Plin.* 37, 13, 76; *de même id.* 12, 20, 43; 23, 1, 22. — *Boucher, M. L.* — *Voleur, M. L.*

mangōnĭcus, a, um, *adj.* [mango], *de marchand d'esclaves, de brocanteur, de maquignon* (*postér. à Auguste*) : Radix hyacinthi bulbacea mangonicis venaliciis pulcre nota, *bien connue des brocanteurs d'esclaves, Plin.* 21, 26, 97. ~ quæstus, *profits des brocanteurs d'esclaves, maquignonnage, Suet. Vesp.* 4.

mangōnium, ii, *n.* [mango], *maquignonnage, commerce qui consiste à parer les marchandises pour en dissimuler les défauts et en faire valoir les qualités* (*postér. à Auguste*) : Nec tamen in hoc mangonio quicquam totum placet, *Plin.* 10, 50, 71.

mangōnizo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [mango], *parer, faire valoir une marchandise, pour attirer les acheteurs* (*postér. à Auguste*) : Psilothrum est thynni sanguis; jecur etiam tritum, mixtaque cedria, plumbea pyxide asservatum. Ita pueros mangonizavit sæpe obstetrix, *Plin.* 32, 10, 47; *de même, id.* 23, 1, 16. *Au partic. parf. :* Primus pensiles invenit balineas, ita mangonizatas villas subinde vendendo, *c'est lui qui, après avoir le premier imaginé les baignoires suspendues, revendait les maisons de campagne, après les avoir pourvues de cet appareil, Plin.* 9, 54, 79.

Manhemium, *Zeiler, Müller; Cluv.* 3, 10; Mannehemum; Interamnium; *Manheim, Mannheim, capitale du cercle du Neckar dans le duché de Bade, à l'embouchure du Neckar dans le Rhin.*

mangōno, āre (mango), *vendre de mauvaise marchandise réparée, de la friperie, faire le métier de fripier, M. L.*

mani, *voy.* mane.

1. **Mānia,** æ, *f., dans la religion des Romains, mère des Lares, Varr. L. L.* 9, 38, § 61; *Macr. Sat.* 1, 7, *fin.*; *Arnob.* 3, 124; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 60 *et suiv.* — II) *épouvantail pour les enfants, Arnob.* 6, *fin.*; *cf.* : « Maniæ turpes deformesque personæ, » *Fest. p.* 144.

2. **mănia,** æ, *f.* = μανία, *fureur, manie, sorte de maladie des bœufs, Veget. Vet.* 3, 2 (*Schneid. lit* insania). *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 12. — *En génér., manie, folie :* ~ religiosa; *démonomanie, L. M.* ~ furibunda, *folie furieuse.*

3. **Mania,** æ, *prénom de femme, voy.* Manius.

Maniacus, i, *m.* (μανιακός, *furieux, maniaque*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 715, 5.

3. **Mania,** æ, *prénom de femme, voy.* Manius.

Mania (Maria), *Plin.* 6, 25; *sel. Salmas.* Mariche (Marriche), *Ptol.; v. de la Parthie.*

Maniana (Malliana); *v. de la* Maurelania Cæsār., *au N.-O. des* Gariphi Montes; *sel. d'Anville, auj. Meliana.*

Maniath, *v. de l'*Ammonitis (Peræa), *près de la frontière de Palestine.*

Manica Bristoliensis; *cf.* Æstuarium S. Georgii.

mănĭcæ, arum, *f.* (*se trouve aussi au sing.*): Consul populi Romani, positā prætextā, manicam induit, leonem inter juvenes Quinquatribus percussit, *Fronto ad M. Cæs.* 5, 22, *ed. A. Maio.* [manus], *longue manche d'une tunique, qui descendait jusqu'à l'extrémité des mains et remplaçait par conséquent nos gants.*

I) *Au propre :* Et tunicæ manicas, et habent redimicula mitræ, *vos tuniques ont de longues manches et vos mitres des bandelettes, Virg. Æn.* 9, 616. Feminæ lineis amictibus velantur partemque vestitus superioris in manicas non extendunt, nudæ brachia ac lacertos, *les femmes se couvrent de tissus de lin, et la partie supérieure de leur vêtement ne s'étend pas pour former des manches, Tac. Germ.* 17. Ad latus notarius cum libro et pugillaribus : cujus manus hieme manicis muniebantur, ut ne cœli quidem asperitas ullum studii tempus eriperet, *Plin. Ep.* 3, 5. — *Gants, mitaines en fourrure, Pallad.* 1, 43, 4; *cf. aussi :* Miror, tamdiu morari Antonium : solet enim accipere ipse manicas, nec diutius obsidionis metum sustinere, *car il a coutume de porter des manches longues* (*c.-à-d. c'est un efféminé qui redoute l'hiver*) *et il ne supporte pas la perspective d'un long siége, Cic. Phil.* 11, 11. *Gantelets que portaient les soldats à la guerre pour se garantir des armes ennemies, Juven.* 6, 255.

II) *métaph.* — A) *menottes, fers pour les mains :* Quid si manus manicis restringantur? quid si pedes pedicis coarctentur? *Appul. Flor.* 17; *cf. :* In manicis et Compedibus sævo te sub custode tenebo, *Hor. Ep.* 1, 16, 77. Ubi manus manicæ complexæ sunt, atque adductæ ad trabem, *Plaut. Asin.* 2, 2, 35. Manicas alicui injicere, *id. Capt.* 3, 5, 1; *de même :* ~ connectere, *id. Most.* 5, 1, 17. Manicisque jacentem Occupat, *Virg. Georg.* 4, 439. — * 2) *Au fig. :* Si laqueis, manicis, pedicis mens irretita est, *si l'esprit est embarrassé dans des lacets, des menottes, des entraves, Lucil. dans Non.* 350, 25.

*C) *crochet en fer, grappin, harpon, main de fer, pour attirer et retenir les vaisseaux ennemis dans un combat naval; ordin.* harpago : Ast alias manicæque ligant teretesque catenæ, Seque tenent remis, *Lucan.* 3, 565.

MANICARIUS, ii, *m.* [manicæ], *manicaire, sorte de gladiateur, qui cherchait à mettre des menottes à son adversaire; cf.* laqueator : DEMOSTHENES MANICAR. FELICIANUS RETIARIUS, *Inscr. Orell.* n° 2566, *cf. Marini, Iscriz. Alb. p.* 12.

mănĭcātus, a, um, *adj.* [manicæ], *pourvu de longues manches; à manches* (*très-class.*) : Quos pexo capillo, nitidos videtis... manicatis et talaribus tunicis videtis, velis amictos, non togis, *Cic. Catil.* 2, 10, 22. ~ pelles, *manches en peau, Colum.* 1, 8, 9; 11, 1, 21.

***Mănichæi,** orum, *m., les Manichéens, secte d'hérétiques parmi les chrétiens, Prud. Apoth.* 1025. — *Au sing.* Manichæus, i, *m., Cod. Justin.* 1, 5, 4.

Mănĭchāĭcus, a, um, *relatif aux Manichéens, des Manichéens :* ~ furor, *Cod.* 1, 5, 21.

***mănĭclĕātus,** a, um, *adj.* = manicatus [manicæ], *pourvu de longues manches, pour le terme plus usité* manicatus : Tunica manicleata, *tunique à longues manches, Isid. Orig.* 19, 22.

mānĭco, āre, *v. n.* [mane], *arriver dès le matin, de bonne heure, se hâter* (*latin ecclés.*), *Vulg. Luc.* 21, 38 *et autres* (*M. L.*)

† **mănĭcon,** i, *n.* = μανικόν, *plante dont le suc rend fou, Plin.* 21, 31, 105.

1. ***mănĭcŭla,** æ, *f. dimin.* [manus], *petite main, menotte :* Duæ connexæ maniculæ, et sucula, *Plaut. Rud.* 4, 4, 125.

2. ***mănĭcŭla,** æ, *f. dimin.* [manica], *manche ou mancheron de la charrue, Varr. L. L.* 5, 31, 38, § 135.

mănĭcum, i, *n. pour* manubrium, *manche, poignée, M. L.*

mănĭcus, a *et* e, um, *adj.* [μανικός], *fou, insensé :* Appellatur (herba strychnos) manice, sed latine furialis, eo quod furorem excitat, *Appul. Herb.* 74.

mănĭfestārius, a, um, *adj.* [manifestus], *manifeste, avéré, qui saute aux yeux, palpable, visible, évident* (*antér. et postér. à l'époq. class. p.* manifestus) : Capio fustem, obtrunco gallum, furem manifestarium, *Plaut. Aul.* 3, 4, 10; *de même :* Teneo hunc manifestarium, *id. Trin.* 4, 2, 50. — *En parl. de choses et d'objets abstraits :* Manifestaria res est, *la chose est évidente, id. Mil.* 2, 5, 34. ~ solœcismus, *solécisme incontestable, Gell.* 1, 7.

mănĭfestātio, ōnis, *f.* [2. manifesto], *manifestation, révélation, explication* (*postér. à l'époq. class.*): Per suæ præsentiæ manifestationem, *August. C. D.* 20, 30. Tantæ manifestatione virtutis, *Sulpic. Sever. Dial.* 3, 4. — Manifestatio conscientiæ bonæ, *Cassiod. Variar.* 7, 35.

mănĭfestātor, ōris, *m.* [2. manifesto], *celui qui manifeste, qui démontre, qui fait connaître qqche, révélateur* (*postér. à l'ép. class.*) : Hujus rei manifestator est Lucretius libro 6, *Non.* 14, 6.

manifeste, *adv., voy.* manifestus, *à la fin.*

1. **manifesto,** *adv., voy.* manifestus, *à la fin.*

2. **mănĭfesto,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [manifestus], *manifester, découvrir, faire connaître, montrer clairement, démontrer* (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Ipse nitor galeæ, claro radiantis ab auro, Insidias prodet manifestabitque latentem, *et trahira ta cachette, Ovid. Met.* 13, 105. ~ gratam voluntatem, *Justin.* 24, 6. — *Au passif :* Odium eos omnium populorum esse : quod vel ex eo manifestari, quod, *ce qui ressort clairement de ce que, etc., ce qui est démontré par, etc., Justin.* 11, 3. Per se ipsa, quoniam vera sunt, manifestata delectant, *manifestées, ces vérités plaisent par elles-mêmes comme telles, Augustin. Doctr. Chr.* 4, 12, *fin.*

manifestum, i, *n., manifeste, déclaration officielle, publique, M. L.*

mănĭfestus, a, um, *adj.* [manus-FENDO), *manifeste, palpable, visible, évident, propr que la main rencontre et peut saisir.* — I) *en génér.* (*très-class.*) : Penates visi ante oculos astare jacentis Insomnis, multo manifesti lumine, qua se Plena per insertas fundebat luna fenestras, *parfaitement visibles au milieu d'une vive lumière, Virg. Æn.* 3, 150. Ejusmodi res, ita notas, ita testatas, ita magnas, ita manifestas proferam, ut... *des choses tellement connues, attestées, importantes, évidentes, que, Cic. Verr.* 1, 16. ~ et apertæ res, *id. Rosc. Am.* 34. ~ atque deprehensum scelus, *crime manifeste, dûment constaté, id. Cat.* 3, 5. ~ peccatum, *faute palpable, incontestable, id. Verr.* 2, 2, 78. ~ ex opere labor, *Quintil. Inst.* 10, 3. — *Compar. :* Manifestior fraus, *Plin.* 12, 25, 54. — *Superl. :* Manifestissimum exemplum, *exemple frappant, éclatant, Plin.* 37, 10, 60. — *Au neutr. sing. avec une proposition infinit. pour sujet, il est évident, manifeste, que :* Manifestum est, ab exordio matutino latitudines scandi, *Plin.* 2, 16, 13.

II) *particul., atteint et convaincu d'une chose, pris sur le fait; qui indique clairement qqche; construit absolt, avec le gén. ou l'infin.* (*en ce sens, il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron.*) — α) *absolt :* Nec magis Manifestum ego hominem umquam ullum teneri vidi, *je n'ai jamais vu d'homme plus évidemment convaincu, Plaut. Men.* 4, 2, 29. Legatis præcipit, ut dent operam, ut conjuratos quam maxume manifestos habeant, *de manière à rendre la conspiration flagrante, Sall. Catil.* 42. — β) *avec le génit. :* Manifestam mendacii, mala, te teneo, *te voilà, méchante créature, prise en flagrant délit de mensonge, Plaut. Truc.* 1, 2, 30. ~ sceleris, *convaincu d'un crime, Sall. Jug.* 39. ~ rerum capitalium, *d'un crime capital, id. Catil.* 56. ~ ambitionis, *qui laisse voir son ambition, son esprit de courtisan, Tac. Ann.* 14, 29. ~ offensionis, *qui laisse éclater son mécontentement, id. ib.* 4, 53. ~ doloris, *dont la douleur est visible, Ovid. Fast.* 5, 313. ~ vitæ, *qui donne encore quelque signe de vie, Tac. Ann.* 12, 51. ~ magnæ cogitationis, *visiblement préoccupé d'une grande pensée, id. ib.* 15, 54. ~ novarum virium, *qui a visiblement repris de nouvelles forces, Senec. Q. N.* 4, 2. — γ) *avec l'infin. :* Atrox ac dissentire manifestus, *qui ne cache pas son dissentiment, Tac. Ann.* 2, 57. — *De là*

Adv. sous deux formes : manifesto (*très-class.*) *et* manifeste (*postér. à l'époq. class.*), *manifestement, évidemment, clairement, d'une manière palpable, sensible, visible :* Ut tota res a vobis manifesto deprehenderetur, *afin que tout le secret de la chose fût bien saisi par vous, Cic. Catil.* 3, 2. ~ compertum facinus, *id. Cluent.* 14. ~ apparet, *il est clair, indubi-*

table, Plin. 36, 22, 45. — *Forme* manifeste : Tunc Psyche ad promtum exitium sese compelli manifeste comperit, *Appul. Met.* 6, *p.* 412, *Oud.* — *Compar. :* Manifestius ipsi, Quam Turno regi, aut regi apparere Latino, *Virg. Æn.* 8, 17. Quo manifestius spectaretur discreta virtus, *afin que leur vaillance, séparément signalée, brillât dans un plus grand jour, Tac. Hist.* 4, 23. — *Superl. :* Ut omnibus manifestissime pateat, *Appul. Apol. p.* 538, *Oud.; de même, Scæv. Dig.* 33, 2, 32, § 6; *Cod. Justin.* 4, 18, 2.

mănĭficæ ulcerationes, *Cæl. Aurel., plaies faites artificiellement, avec la main,* = manufactæ, *voy. Reines. Var. Lect. p.* 667.

mănĭfŏlĭum, ii, *n., espèce de grande bardane, plante appelée aussi* personata, *Appul. Herb.* 36.

***Manilia,** æ, *voy.* 1. Manilius.

Manilianus, a, um, *voy.* Manilius, *n°* II, B.

1. **Mānīlĭus,** a, *nom de famille romain. Par ex.* C. Manilius, *tribun du peuple l'an de R.* 687, *Cic. de Imp. Pomp.* 24, 69; *Qu. Cic. Pet. cons.* 13, 51. — A. Manilius, *astronome et poëte, auteur du poëme intitulé* Astronomica. — *Au fém.* Manilia, æ, *nom d'une courtisane, Juven. Sat.* 6, 242. — II) *De là* A) Mānīlĭus, a, um, *adj., relatif à un Manilius, de Manilius :* ~ lex, *loi Manilia, qui donnait à Pompée le commandement de l'expédition contre Mithridate, Cic. Or.* 29, 102; *Mur.* 23, 47. — B) Manīlĭanus, a, um, *adj., même signif. :* ~ leges, *lois relatives à la vente des esclaves, dues vraisemblablement à* M. Manilius Nepos (*consul l'an de R.* 605), *Cic. De Or.* 1, 58, 246.

2. **Mānīlius,** a, um, *voy. le précéd. article, n°* II, A.

Manimi, *Tacit. Germ.; sans doute i. q.* Omani, Ὀμανοί, *Ptol.* 2, 11; *peuplade lygienne, à l'E. de la Germanie, entre la Vistule et l'Oder, sur les deux rives de la Warthe; de Wersebe regarde* Misnimi *ou* Misnii *comme la vraie leçon.*

MANIOLÆ, ārum, *f. dimin.* [maniæ], *petit épouvantail pour les enfants, selon Fest. p.* 128, *ed. Müll.*

Maniolæ, *groupe d'îles du* Sinus Gangeticus, *au S. des* Bonæ Fortunæ Insulæ; *peut-être les îles Adamans dans le golfe du Bengale.*

†**mănĭŏpœos,** i, *m.* = μανιοποιός (*qui rend furieux*), *épith. de la plante appelée* hyoscyamus, *jusquiame, Appul. Herb.* 3.

***mănĭōsus,** a, um, *adj.* [mania], *insensé :* Quid faciat maniosus et nequam? *Ammian.* 28, 4, 16, *douteux* (*autre leçon :* famosus).

maniplaris, e, *adj. sync. p.* manipularis; *voy. ce mot.*

manipretium, *voy.* manupretium.

mănĭpŭlāris (*par syncope* maniplaris, *Ovid. Fast.* 3, 118) e, *adj.* [manipulus], *de manipule :* ~ miles, *ou absolt* ~, *soldat d'un manipule, simple soldat* (*très-class.*) : « Pertica suspensos portabat longa maniplos : Unde maniplaris nomina miles habet, » *au haut d'une longue perche était suspendue une poignée d'herbes* (*c'était là une enseigne*); *d'où le nom de* manipularis *donné au soldat, Ovid. Fast.* 3, 117. L. Fabius centurio, tres suos nactus manipulares, atque ab iis sublevatus, murum ascendit, *ayant rencontré trois soldats de son manipule, Cæs. B. G.* 7, 47. ~ mei, *id. B. C.* 3, 71. Ciere modo nomina singulorum, modo centuriam quisque, cujus manipularis erat, *la centurie où il était soldat, Tac. Ann.* 1, 21. Me una hæc res torquet, quod non Pompeium, tanquam unus manipularis, secutus sim, *Cic. Att.* 9, 10. Rufus diu manipularis, dein centurio, mox præfectus, *Tac. Ann.* 1, 20. ~ judices, *juges qui avaient servi dans l'armée comme simples soldats, Cic. Phil.* 1, 8. ~ imperator, *général qui a passé par tous les grades, général parvenu* (*en parl. de C. Marius*), *Plin.* 32, 11, 53. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 535, 4.

mănĭpŭlārĭus, a, um, *adj.* [manipulus], *relatif à un manipule, à un simple soldat* (*postér. à Auguste*) : Manipulario habitu inter milites educabatur, *sous l'habit de simple soldat, Suet. Cal.* 9.

mănĭpŭlātim, *adv.* [manipulus] — I) *par poignées, en gerbe, en faisceau :* Amomi frutex carpitur cum radice, manipulatim leniter componitur, *Plin.* 12, 13, 28. — II) *comme t. militaire, par manipules, par compagnies :* Quum densiores manipulatim resistere hostibus instituissent, *Sisenn. dans Non.* 141, 27. Manipulatim structa acies, *Liv.* 8, 8. ~ allocuti sunt Licinius Proculus et Plotius Firmus, *parlèrent aux différents manipules, Tac. Hist.* 1, 82. — *Plaisamment :* Manipulatim mihi munigeruli facite ante ædes hic assint, *tâchez qu'ils se présentent en troupe à ma porte, munis de présents. Plaut. Pseud.* 1, 2, 48.

mănĭpŭlus (*par syncope* mănĭplus, *chez les poetes*) i, *m.* (manipulum, i, *n. :* Inter manipula, *Spart. Hadrian.* 10) [manus-PLEO, plenus], *manipule, poignee d'herbes, javelle, petit faisceau, fascicule qui remplit la main, gerbe de blé, botte de foin, etc.* — I) *au propre :* De his (herbis) manipulos fieri ac vehi ad villam, *Varr. R. R.* 1, 49; *de même :* Manipulos obligare, *lier, engerber les javelles, Colum.* 11, 2, 40. Manipulos vincire, *m. sign., id.* 2, 19, 2. Manipulos mille ducentos alligari, *Plin.* 18, 28, 67. Filicumque maniplis Sternere humum, *Virg. Georg.* 3, 297. Nexos deferre maniplos, *Colum.* 10, 315. — *Comme Romulus donna pour enseignes à ses différentes troupes des poignées de foin attachées au bout d'une longue perche, de là*

II) *métaph., dans la langue militaire, manipule, compagnie, composée d'abord de cent hommes, plus tard de deux cents; se dit en géner. des fantassins, et ne s'emploie que par exception, en parl. de la cavalerie :* « Pertica suspensos portabat longa maniplos : Inde maniplaris nomina miles habet, » *Ovid. Fast.* 3, 117. Adeo ut, paucis mutatis centurionibus iidem ordines, manipulique constarent, *de sorte que c'étaient, à l'exception de quelques centurions, les mêmes rangs, les mêmes manipules, Cæs. B. C.* 2, 28. Cohortatus milites, signa inferre et manipulos laxare jussit, *ayant exhorté les soldats, fait porter en avant les enseignes et desserrer les rangs, id. B. G.* 2, 25. Continere ad signa manipulos, *id. ib.* 6, 33. — *En parl. de la cavalerie :* Undique nudi Assiliunt frenis, infrenatique manipli, *Sil.* 4, 316; *de même, Appul. Met.* 9, *p.* 610, *Oud.* — *Plaisamment :* Ubi centurio est Sanga et manipulus furum? *troupe de voleurs, Ter. Eun.* 4, 7, 6.

manisnavius, ii, *m., sorte de sacerdoce inconnu, Inscr. ap. Fabrett. p.* 642, *n°* 360.

Manitæ; *cf.* Rhamanitæ.

Mānĭus, i, *m. et* **Mānĭa,** æ, *f., prénom romain, Varr. L. L.* 9, 38, 142, § 61; *cf. :* « Manius prænomen dictum est ab eo, quod mane quis initio natus sit, ut Lucius, qui luce », *Fest. p.* 148, *ed. Müll.*

Manliana, *Anton. Itin.; Tab. Peut., Ptol.; v. d'Étrurie, non loin de* Massa Viternensis; *auj. Magliana, bourg dans le grand-duché de Toscane, non loin de Sienne.*

Manliana, *Ptol., v. de la* Mauretania Cæsar.; *au pied des* Garaphi Montes.

Manlianus, a, um, *voy.* 1. Manlius, *n°* II, B.

Manlĭŏla, æ, *f., dimin. de* Manlia, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 344, 4.

1. **Manlĭus,** a, *nom de famille romain. Ainsi particul.* M. Manlius Capitolinus, *qui, dans la guerre contre les Gaulois, sauva le Capitole, et, plus tard, soupçonné d'aspirer à la tyrannie, fut précipité du haut de la roche Tarpéienne, Liv.* 5, 47 *sq.;* 6, 11, *sq.; Cic. Rep.* 2, 27; *Phil.* 1, 23, *et beauc. d'autres.* — L. Manlius Torquatus, *dictateur, et son fils* T. Manlius Torquatus, *consul, surnommé* Imperiosus *à cause de son extrême sévérité, Liv.* 7, 3 *sq.; Cic. Off.* 3, 31; *Fin.* 2, 19 *et beauc. d'autres.* — II) *De là* A) Manlius, a, um, *adj., relatif à un Manlius, de Manlius :* ~ gens, *Cic. Phil.* 1, 13; *Liv.* 6, 20. — B) Manlĭānus, a, um, *adj., de Manlius :* ~ supplicium, *Liv.* 6, 20. — *Métaph.* (*par allusion à* L. *et* T. Imperiosus) *sévère, rigide, inflexible :* Vide, ne ista sint Manliana vestra, aut majora etiam, si imperes quod facere non possim (*il y a un peu plus haut :* Ut nimis imperiosi philosophi sit), *prenez garde que ce ne soit là un des arrêts de notre Manlius, ou quelque chose de plus dur encore, que de me commander ce qu'il est impossible de faire, Cic. Fin.* 2, 32; *cf. Liv.* 8, 7, *fin.* — ~ mala, *pommes greffées par un Manlius, Plin.* 15, 14, 15. — *Substantivt :* Manlianum, i, *n., nom d'une campagne de Cicéron, provenant sans doute d'un Manlius, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1.

2. **Manlius,** a, um, *voy.* 1. Manlius, *n°* II, A.

† 1. **manna,** æ, *f.* = μάννα, *petit grain, suc végétal converti en grains. De là, parcelle, petite quantité :* Micas concussu elisas mannam vocamus, *nous appelons* manna *les miettes ou parcelles détachées par le choc, Plin.* 12, 14, 32. ~ una turis, *un seul grain d'encens, id.* 29, 6, 37. ~ croci, *un peu de safran, Veget. Vet.* 2, 39. — *Manne, espèce de suc concret, qui découle naturellement ou par incision de certains végétaux, particul. du* Fraxinus ornus, fraxinus excelsior, *fam. jasmineæ, L. M.*

†† 2. **manna,** *neutre indécl.* [*mot hébreu*], *la manne des Hébreux :* Legimus, manna esui populo fuisse, *Tertull. Carn. Chr.* 6.

mannine, es, *f., sucre de manne, L. M.*

Mannaricium, *Anton. Itin.; v. dans la* Batavorum Insula (Gallia Belgica); *auj. sel. Wilhelm, le bourg Maurik à 3 milles d'Utrecht.*

Mannith, *Hieronym.;* Mennith, *Id.; Euseb.; Judic.* 11, 33; *Ezech.* 27, 17; *v. de l'Ammonitis* (Peræa). *sel. Hieronym. à* 4 *milles au N. E. d'Hesbon, du côté de Philadelphie.*

mannŭlus, i, *m., dimin.* [mannus], *petit cheval gaulois* (*postér. à Auguste*) : Habebat puer mannulos multos et vinctos et solutos, *Plin. Ep.* 4, 2; *de même, Martial.* 12, 24.

†† 1. **mannus,** i, *m.* [*mot celte*], *espèce de petit cheval gaulois, bidet, qu'on attelait aux voitures de luxe et qu'on employait surtout pour la promenade :* Currit agens mannos ad villam præcipitanter, *Lucr.* 3, 1076. Rumpit et serpens iter institutum, Si per obliquum similis sagittæ Terruit mannos, *en se lançant comme une flèche en travers des chevaux effrayés, Hor. Od.* 3, 27, 6. Rapientibus esseda mannis, Ipsa per admissas concute lora jubas, *Ovid. Am.* 2, 16, 49. ~ detonsi, *dont la crinière a été coupée, Prop.* 4, 8, 15. Non omnibus obesis mannis et asturconibus et tolutariis præferres unicum illum equum a Catone defrictum? *Senec. Ep.* 87, *med.*

†† 2. **Mannus,** i, *m.* [*germ.* man, ἄνθρωπος, *d'où* manisco, *homme*], *nom d'une divinité des anciens Germains, fils de Tuisko, Tac. Germ.* 2; *cf. Grimm, Antiq. du Droit, p.* 302.

māno, āvi, ātum, 1. *v. n. et a. couler* (*doucement, lentement*), *se répandre; faire couler, distiller.*

I) *au propre :* Tum timido manat ex toto corpore sudor, *la sueur coule de tous ses membres, Enn. Ann.* 16, 21; *imité par Lucr.* 6, 945 *et par Virg. Æn.* 3, 175. Tepidæ manant ex arbore guttæ, *des gouttes tièdes découlent de l'arbre, Ovid. Met.* 10, 500. Fons nigra sub ilice manat, *une fontaine coule sous le chêne, id. ib.* 9, 664. ~ cruor, *id. ib.* 13, 887. ~ lacrima, *les larmes coulent, Hor. Ep.* 1, 17, 59. ~ sanies, *le sang corrompu coule, id. Od.* 3, 11, 19. Herculis simulacrum multo sudore manavit, *la statue d'Hercule se couvrit de sueur, Cic. Divin.* 1, 34. Cultrum manantem cruore præ se tenens, *le couteau dégouttant de sang, Liv.* 1, 59. — β) *act. : faire couler, distiller :* Indica gemma in attritu sudorem purpureum manat, *distille une sueur pourprée, Plin.* 37, 10, 61. — *Poët. :* ~ poetica mella, *distiller, laisser couler de ses lèvres le miel de la poésie, être poëte, Hor. Ep.* 1, 19, 43. — B) *métaph., en parlant de substances non liquides, se répandre, s'étendre, se propager :* Aer, qui per maria manat, *l'air qui circule sur les mers, Cic. N. D.* 1, 15. Nec varii cessant sonitus manare per aures, *Lucr.* 6, 927. Multa a luna manant et fluunt, quibus animantes alantur, augescantque, *beaucoup de choses émanent de la lune, Cic. N. D.* 2, 19. Manat dies ab oriente, *le jour se répand, s'étend de l'orient sur l'occident, Varr. L. L.* 6, 2. « Manare solem antiqui dicebant, quum solis orientis radii splendorem jacere cœpissent », *Fest. p.* 158, *ed. Müll.*

II) *au fig. :* Quum serperet in urbe infinitum malum, idque manaret in dies latius, *comme un mal effrayant pénétrait dans la ville, se répandant chaque jour davantage, faisant de nouveaux progrès, Cic. Phil.* 1, 2; *cf. :* Latius opinione disseminatum est hoc malum : manavit non solum per Italiam, verum etiam transcendit Alpes et obscure serpens multas jam provincias occupavit, *ce mal a fait plus de progrès qu'on ne pense; non-seulement il s'est répandu dans l'Italie, etc., id. Catil.* 4, 6. Manat tota urbe rumor, *le bruit se répand par toute la ville, Liv.* 2, 49. ~ et funditur disserendi ratio per omnes partes sapientiæ, *Cic. Tusc.* 5, 25. ~ nomen usque ad Pythagoræ ætatem, *id. ib.* 3. ~ fidei bonæ nomen latissime, *le nom de bonne foi est d'un usage très-étendu, id. Off.* 3, 17.

B) *particul., découler, provenir, résulter, dériver de, avoir sa source, son origine dans :* Recte facta a virtutibus proficiscuntur, peccata ex vitiis manant, *les fautes ont leur source dans les vices, Cic. Parad.* 3, 1, *fin.* Omnis honestas manat a partibus quatuor, *l'honnête dérive de quatre sources, id. Off.* 1, 43. Ab Aristippo Cyrenaica philosophia manavit, *l'école de Cyrène, la philosophie cyrénaïque a eu pour fondateur Aristippe, id. de Or.* 3, 62. A capite, quod velimus, arcessere et unde omnia manent, videre, *aller puiser plus haut, et remonter aux principes d'où tout découle, id. ib.* 2, 27.

Manolli Sinus, *golfe du* Bosporus Thraciæ, *dans la contrée du* Promont. Hermæum.

† **mānon,** i, *n.* = μανόν, *espèce d'éponge molle, Plin.* 9, 45, 69; *on l'appelle aussi* (*mais la leçon est peut-être fausse*) mana, æ, *f. :* Maximæ fiunt manæ, sed mollissimæ, circa Lyciam, *id. ib.*

Mansfeldensis (Mansfeldicus, *Cluv.* 3, 17; *Pertz.*) Comitatus, *Cell.; ancien comté de Mansfeld; dans le district prussien de Mersebourg.*

mansĭo, ōnis, *f.* [maneo], *action de demeurer, de séjourner, séjour.* — I) *au propre* (*très-classique*) : Is sæpe mecum de tua mansione, aut decessione communicat, *il me parle souvent de ton séjour ou de ton départ, Cic. Fam.* 4, 4. Sunt ista difficillima, discessus Arpinum, mansio Formiis, *il est également difficile de s'en aller à Arpinum et de demeurer à Formies, id. Att.* 9, 5. Excessus e vita et in vita mansio, *l'action de sortir de la vie ou d'y rester, id. Fin.* 3, 18. ∼ diutinæ Lemni, *Ter. Phorm.* 5, 8, 23. ∼ crebræ ad amicam, *Turpil. dans Non.* 132, 16. — II) *métaph.* (*postér. à Auguste*), *lieu où l'on séjourne, séjour, habitation, résidence, demeure pour les hommes et les animaux :* Sub dio retibus inclusa pecorum mansione, *Plin.* 18, 23, 53. ∼ æstivæ, hibernæ, vernæ, auctumnales, *Pallad.* 1, 9, 5; 1, 12. — B) *particul.* 1) *gîte pour passer la nuit, hôtellerie, auberge; et, comme mesure d'une journée de marche, station, étape, halte, couchée :* Sabinos petit aliquanto tristior : deinde ad primam statim mansionem febrim nactus, *puis, ayant gagné la fièvre dès la première station, Suet. Tib.* 10; *de même :* A quo (monte) octo mansionibus distat regio, *etc., dont le pays est éloigné de huit journées ou étapes, Plin.* 12, 14, 32. A Copte camelis itur, aquationum ratione mansionibus dispositis, *Plin.* 6, 23, 26. (*Il y a cette différence entre* mansio *et* mutatio, *que* mansio *est un lieu où l'on séjourne, et* mutatio *un lieu où l'on change de chevaux et de voiture, un relai; il y avait par conséq. sur une route plus de* mutationes *que de* mansiones.) — 2°) ∼ mala, *mauvais gîte, espèce de châtiment qui consistait à attacher le patient sur une planche, jusqu'à ce qu'il fît des aveux, Ulp. Dig.* 47, 10, 15; *id. ib.* 16, 3, 7.

mansĭōnārius, a, um, *adj.* [mansio], *de gîte, de couchée, d'étape, de passage* (*postér. à l'époq. class*) : Psyche ignoto atque mansionario utebatur conjugio, *Fulg. Myth.* 3, 6. — *Subst.*, mansĭōnārius, ii, *m., celui qui reçoit les étrangers dans sa maison, hôtelier; de même celui qui distribue les logements aux soldats, comme chez nous le fourrier. Voy. Voss. de Vit. L. L.* 3, 23, *p.* 511.

mansito, 1. *v. intens. n.* [maneo], *habiter, demeurer, se tenir habituellement qque part* (*postér. à l'époq. class.*) : Pygargus in oppidis mansitat et in campis, albicante cauda, *le pygargue se tient dans le voisinage des villes et des plaines : sa queue est blanchâtre, Plin.* 10, 3, 3. ∼ sub eodem tecto, *habiter sous le même toit, Tac. Ann.* 14, 42. Haud ambiguus percussor, quippe mansitasse una convincebatur, *id. ib.* 13, 44.

mansiuncŭla, æ, *f., dimin.* [mansio], *petit séjour, petit logis, loge, case, compartiment* (*lat. des bas temps*) : Fac tibi arcam de lignis lævigatis : mansiunculas in arca facies et bitumine linies, *tu feras de petites chambres, divers compartiments dans l'arche, Vulg. Genes.* 6, 14.

mansor, ōris, *m.* [maneo], *celui qui reste chez qqn, hôte* (*lat. des bas temps*) : Et faciat tenues tanto mansore capaces, *Sedul.* 4, 294. *Auct. serm.* 171.

***manstūtor**, oris, *m.* [manus-2. tutor], *celui qui protége de sa main, protecteur :* Video eccum, qui manstutorem me adoptavit bonis, *Plaut. Truc.* 4, 4, 6, *douteux* (*autre leçon :* amans tutorem).

MANSVCIVM, edacem, a mandendo scilicet, *Fest.*

mansŭēfăcio, fēci, factum, 3. *v. a. et au passif* mansuēfio, factus, fieri [mansues-facio], *proprt, habituer à la main, rendre moins sauvage, adoucir, apprivoiser, dompter* (*très-class.*) — I) *au propre :* Mansuefacimus animalia? indomita nascuntur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 5. Uri assuescere ad homines et mansuefieri, ne parvuli quidem excepti possunt, *l'aurochs ne peut être apprivoisé, même quand on le prend tout jeune, Cæs. B. G.* 6, 27. Arietes feros mansuefactos tectis ovibus admisit, *il accoupla des béliers sauvages, après les avoir apprivoisés, avec des brebis couvertes de peaux, Colum.* 7, 2, 4; *de même,* tigris mansuefactus, *tigre apprivoisé, Plin.* 8, 17, 25. Grues mansuefactæ lasciviunt, *id.* 10, 23, 30. — *Métaph. :* Æs attritu domitum et consuetudine nitoris veluti mansuefactum, *Plin.* 34, 9, 20. — II) *au fig., en parl. des hommes, policer, civiliser; en parl. des sentiments et des mœurs, adoucir, humaniser, dompter; assouplir, rendre docile, traitable, calmer :* A quibus mansuefacti et exculti, a necessariis artificiis ad elegantiora defluximus, *c'est par eux que, apprivoisés et civilisés, nous avons pu passer des arts nécessaires aux beaux-arts, * Cic. Tusc.* 1, 25; *de même :* Deposita et mansuefacta barbaria usum vitæ cultioris didicerunt, *Justin.* 43, 5. — Paulatim permulcendo tractandoque mansuefecerant plebem, *ils avaient calmé le peuple, Liv.* 3, 14, *fin.* Si per has mansuefieri posset ferum ejus ingenium, *si par elles pouvait être adouci son naturel féroce, Suet. Calig.* 11.

mansuefactus, a, um, *Partic. de* mansuefacio.

mansuefio, *pass. de* mansuefacio.

mansues, uis *et* etis, *voy.* mansuesco, *Pa.*

mansŭesco, sŭēvi, sŭētum, 3. *v. inch. a. et n.* [manus-suesco; *proprt, habituer à la main; de là*], I) *act., apprivoiser, dompter* (*aux modes personnels, il est antér. et postér. à l'époq. class.; cf. cependant ci-dessous le partic. adj.* mansuetus) — A) *au propre :* Sic ex animalibus, quum propter eandem utilitatem, quæ possent, silvestria deprehenderent ac concluderent et mansuescerent, *Varr. R. R.* 2, 1, 4. ∼ tigres, *apprivoiser les tigres, Coripp. Johann.* 6, 253. — *B) *au fig. :* Mansuescit gentes verbi virtute sacerdos, *adoucit les nations, les humanise, Coripp. Johann.* 6, 484.

II) *neutre* (*c.-à-d.* mansuetum fieri), *s'apprivoiser, dépouiller sa férocité* (*aux modes personnels, ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propre :* Buculi per hæc blandimenta triduo fere mansuescunt, *s'apprivoisent en trois jours, Colum.* 6, 2. ∼ feræ, *Lucan.* 4, 237. Multa animalia, quæ venire ad manus et mansuescere queunt, non humanum modo, sed etiam voluptuosum est alere ac pascere, *Quintil. declam.* 260, *ante med.* — B) *au fig., s'apprivoiser, s'adoucir, s'humaniser, s'attendrir, se civiliser :* Manesque adiit regemque tremendum, Nesciaque humanis precibus mansuescere corda, *cœurs qui ne savent s'attendrir aux prières humaines, Virg. Georg.* 4, 469. ∼ humor, *Lucr.* 2, 473. ∼ fructus, *id.* 5, 1367. ∼ tellus, *la terre s'améliore par la culture, Virg. Georg.* 2, 239. ∼ radii, *Petr. Sat.* 122. — *De là*

mansŭētus, a, um (*antér. et postér. à l'époque class.* mansues, is *et* ētis, *Caton dans Fest. p.* 154; *cf. p.* 125, *ed. Müll.; Att., Plaut. et Varr. dans Non.* 483, 9 *sq.; Appul. Met.* 7, *p.* 490; 11, *p.* 770, *Oud.*), *Pa., apprivoisé, dompté, privé.* — A) *au propre :* Juvenci diebus paucis erunt mansueti et ad domandum proni, *les taureaux seront en peu de jours maniables et faciles à dompter, Varr. R. R.* 1, 20, 2. ∼ sus, *sanglier apprivoisé, Liv.* 35, 49. — ∼ stabula, *i. e.* mansuetarum pecudum, *étables d'animaux domestiques, Grat. Cyn.* 164. — B) *au fig., doux, bon, bienveillant; calme, paisible, traitable, débonnaire, etc. :* Illud quæro, cur tam subito mansuetus in senatu fuerit, cum in edictis tam fuisset ferus, *je me demande comment il est devenu subitement si doux dans le sénat, après s'être montré si farouche dans ses édits, Cic. Phil.* 3, 9. ∼ amor, *Prop.* 1, 9, 12. ∼ manus, *id.* 3, 14, 10. ∼ malum, *Liv.* 3, 16. ∼ litora, *rivage paisible, non battu par la tempête, Prop.* 1, 17, 28. — *Compar. :* Ut in victoria mitior mansuetiorque fiat, *Asellio dans Prisc. p.* 668, *P.* Refero me ad mansuetiores Musas, *à des muses plus paisibles* (*les études philosophiques, la rhétorique*), *Cic. Fam.* 1, 9. ∼ ira, *colère qui s'apaise, Ovid. Trist.* 3, 6, 23. — *Superl. :* Ut et acerrimus in Cæpionis invidia renovanda, et in meis moribus erga meos necessarios declarandis mansuetissimus viderer, *Cic. De Or.* 2, 49. ∼ ingenium, *Val. Max.* 2, 7, 11. — *De là*

Adv. mansuēte (*d'après le n°* B), *doucement, avec douceur, avec résignation; d'une manière calme, etc. :* Quum aliquid clementer, mansuete, juste, moderate factum legitur, *Auct. Or. Marcell.* 3. ∼ ferre fortunam, *supporter son sort avec résignation, Auct. Herenn.* 4, 52. — *Compar. :* Civilius, atque mansuetius versari, *Appul. Met.* 9, *p.* 669, *Oud.*

mansuētārius, ii, *m.* [mansuetus], *celui qui apprivoise, qui dompte ou dresse des animaux sauvages, dompteur* (*postér. à l'époq. classique*) : Habuit et leones, et leopardos exarmatos in deliciis : quos edoctos per mansuetarios subito ad secundam et tertiam mensam jubebat accumbere, ignorantibus cunctis, quod exarmati essent, *Lamprid. Heliog.* 21; *de même Firmic.* 8, 17.

mansuete, *adv., voy.* mansuetus, *à la fin.*

Mansuetianus Pons, *Anton. Itin.; lieu dans la* Pannonia Infer., *à* 25 *m. p. de* Sopianæ.

mansŭēto, āre, *v. intens. a.* [mansuetus], *apprivoiser, dompter, affaiblir* (*latin des bas temps, pour le t. plus usité* mansuefacio) : Quodam tempore mansuetabatur ignis, *Vulg. Sapient.* 16, 18.

mansŭētūdo, ĭnis, *f.* [mansuetus], *douceur* (*des animaux domptés*) — I) *au propre* (*en ce sens ne se trouve que postér. à l'époq. class.*) : Elephantus ferus infinitæ magnitudinis ultro se obtulit, et veluti domita mansuetudine eum tergo excepit, *un éléphant sauvage d'une énorme grosseur se présenta de lui-même et, avec toute la douceur d'un animal privé, le reçut sur son dos, Justin.* 15, 31. — II) *au fig., douceur de caractère, de mœurs, bonté, bienveillance* (*très-classique en ce sens*) : Uti clementia ac mansuetudine in aliquem, *user de clémence et de bonté envers qqn, Cæs. B. G.* 2, 14. ∼ imperii, *la douceur du commandement, Cic. Verr.* 2, 5, 44. ∼ morum, *des mœurs, id. Off.* 2, 9. ∼ animorum, *id. ib.* 4. ∼ in hostes, *Tac. Ann.* 2, 72. — B) *particul., titre des empereurs : Votre Bonté, Votre Majesté :* Res Romanas ex voluntate Mansuetudinis tuæ brevi narratione collegi, *Eutrop. præf. ad Valentem Imp.*

Mansum, i, *n., aussi* mansus, i, *m., ou* mansa, æ, *f.* (maneo), *bien-fonds, possession, terre, maison, manse, M. L.*

mansus, a, um, *Partic. de* 2. mando.

Mantala (Mantanæ); *v. dans l'E. de la* Gallia Narbon., *près de l'*Isara; *probabl. auj. Montailleu, en Savoie.*

† **mantēium** *et* **mantēum**, i, *n.* = μαντεῖον, *lieu où se rendent des oracles, oracle; nom de deux endroits de ce genre en Ionie, Plin.* 5, 29, 31.

mantēle (mantīle), is, *n., et* **mantēlium** (mantīlium), ii, *n.* [manus, *et probablement* tēla], *toile, linge, serviette, essuie-main :* « Mantelium, ubi manus terguntur, » *Varr. L. L.* 6, 8, § 85, *ed. Müll.* Cereremque canistris Expediunt, tonsisque ferunt mantelia villis, *Virg. Æn.* 1, 706. — Anthropophagos ossibus humanorum capitum bibere, cutibusque cum capillo pro mantelibus ante pectora uti, *les anthropophages boivent dans des crânes humains et se servent du cuir chevelu, placé devant leur poitrine, en guise de serviette, Plin.* 7, 2, 2. Mantele e mensa surripit Hermogenes, *Mart.* 12, 29, 12.

II) *métaph., nappe pour couvrir la table* (*postér. à l'époq. class*) : « Mantelia nunc pro operiendis mensis sunt : quæ, ut nomen ipsum indicat, olim tergendis manibus præbebantur, » *Isid. Orig.* 19, 26. Poma ex arboribus recentia semper alienis mensibus præbuit : mantelibus aureis semper stravit, *Trebell. Galb.* 16.

* **mantēlum** *et* **mantellum**, i, *n.*, (*originairement identique à* mantele) — α) *voile, enveloppe, manteau; au fig. :* Nec mendaciis subdolis mihi usquam mantelum est meis : Nec sycophantiis, nec fucis ullum mantelum obviam est, *il n'est ni voile qui puisse couvrir mes mensonges, ni mensonge qui puisse déguiser ma fourberie, Plaut. Capt.* 3, 3, 5. — β) *dans le sens de* mantele : mantella merumque, *Lucil. ap. Serv. ad Virg. Georg.* 4, 377, *cf. Paul. Diac. p.* 432, 9, *et Fest. p.* 133, 33. *Orelli Inscr.* 2271.

manteum, *voy.* manteium.

Manthyrea, *lieu d'Arcadie, non loin de Tégée.*

† **mantīa**, æ, *f.* = μαντεία, *nom de la ronce chez les Daces, Appul. Herb.* 87.

Mantiana Palus, ἡ Μαντιανὴ λίμνη, *Strab.; lac dans l'*Armenia Major; *auj. Wan, dans le pachalik du même nom.*

mantīca, æ, *f.* [manus], *besace, valise de voyage, bissac :* Nunc mihi curto Ire licet mulo, vel, si libet, usque Tarentum, Mantica cui lumbos onere ulceret, atque eques armos, *maintenant je puis, si bon me semble, trotter jusqu'à Tarente sur un mulet écourté, dont la valise écorche la croupe et le cavalier les flancs, Hor. Sat.* 1, 6, 104. ∼ humero exuere; *ôter une besace de dessus l'épaule, Appul. Met.* 1, *p.* 60, *Oud.* Sit famulis vitulina tuis aut tergore fulvo Mantica, *Grat. Cyn.* 339. — II) *au fig. :* Sed non videmus, manticæ quid in tergo est, *nous ne voyons pas ce que contient la poche de derrière de notre besace, Catull.* 22, 21.

Mantīcē, ēs, *f.* (μαντική), *la déesse des prédictions, Marc. Cap.* 1. *p.* 5. *Il est écrit en grec par Cic. Div.* 1, 1, *init.*

manticinor, *voy.* mantiscinor.

† **mantīchōra**, æ, *f.* = μαντιχώρας *et* μαντιχόρας, *nom d'un animal fabuleux de l'Inde, qui a la forme d'un lion, la tête d'un homme, la queue d'un scorpion, Plin.* 8, 21, 30, § 75; *Calp. Ecl.* 7, 58.

* **mantĭcŭla**, æ, *f., dimin.* [mantica], *petite besace, petite valise ou sac de voyage, bourse :* Manticularum usus pauperibus in numis recondendis etiam nostro seculo fuit, *Fest. p.* 133, *ed. Müll.*

« MANTICULARIA, dicuntur ea, quæ frequenter in usu habentur, et quasi manu tractantur. Frequens enim antiquis ad manus tergendas usus fuit mantelorum (*ou plutôt* manteliorum), unde hæc trahitur similitudo, *choses qu'on a constamment sous la main, dont on fait un usage de tous les instants,* » *Fest. p.* 132, *ed. Müll.*

MANTICULARE, fraudare vel decipere, *Gloss. Isid. Cf. A. Mai, Auct. Class. t.* 6, *p.* 533 *et* 566.

mantĭcŭlārĭus, ii, *m.* [manticula], *celui qui dévalise les voyageurs, coupeur de bourse, filou* (*postér. à l'époq. classique*) : Quis illic sicarius? quis manticularius? quis sacrilegus, aut lavantium prædo? *Tertull. Apol.* 44. *Cf. Gloss. Labb.* : manticularius, κλέπτης.

MANTICULATIO, fallacia vel lenocinium, *Placid. Gloss. p.* 484.

mantĭcŭlātor, ōris, *m., voleur, coupeur de bourse*, *Pacuvius ap. Fest. p.* 133, 24 : mendicus, manticulator, *par conjecture au lieu de :* modici manticulator, *voy. Ribbeck tragic. lat. fragm. p.* 106.

mantĭcŭlor, 1. *v. dép.* [manticula; *proprement : faire métier de dévaliser les voyageurs, de coupeur de bourse ; de là*] *voler, dérober* (*antér. et postér. à l'époq. classique*) : Ut olim Ulixi socii thesaurum reperisse arbitrati sunt, cum utrem ventosissimum manticularentur, *Appul. Apol. p.* 516, *Oud.* — « Manticularum usus pauperibus in nummis recondendis etiam nostro seculo fuit. Unde manticulari dicebantur, qui furandi gratia manticulas attrectabant. Inde poetæ pro dolose quid agendo usi sunt eo verbo. Pacuvius : Ad manticulandum astu aggreditur, *etc.* » ... Item deinde : Aggrediar astu regem, manticulandum est mihi, *etc.*, *Fest.* 133, *ed. Müll.*

Mantile *et* **mantilium**, *voy.* mantele.

Mantiani, ōrum, *peuple inconnu de l'*Asia Ulterior, *Mela*, 1, 2, *med. Peut-être* = Matiani.

Mantinēa, Μαντίνεια, *Homer.*; *Plutarch. Arat.*; *Ptol.*; *Herodot.* 4; *Strab.* 8, *extr.*; *cf. Pausan. Arcad. c.* 8, 13; Antigonea, Ἀντιγόνεια, *Plutarch. Arat.* : Ἀντιγονία ἡ καὶ Μαντίνεια, *Ptol.*; *v. d'Arcadie, au N. de Tégée*; *sel. Kruse, auj. Palaiopoli, Paleopoli.* Mantineenses, *Cell.*; Μαντινέοι, *Pausan. Arcad. c.* 12.

Mantini, *peuple sur la côte orientale de l'île de Corse.*

Mantinium, Μαντίνιον, *Socrat.* 2, 38; *v. de Paphlagonie.*

Mantinorum Oppidum, Μαντινῶν πόλις, *Ptol.*; *v. de Corse; peut-être auj. Bastia, capitale de l'île.*

†† **mantīsa** (mantissa), æ, *f.* [*mot toscan*], *le surplus du poids, le par-dessus, la bonne mesure :* Mantisa additamentum dicitur lingua Tusca, quod ponderi adjicitur, sed deterius et quod sine ullo usu est. Lucilius : Mantisa obsonia vincit, *Fest. p.* 132, *ed. Müll.*

mantiscĭnor (*qu'il faut peut-être écrire* manticinor), ātus, 1. *v. dép.* [μάντις], *prophétiser :* Nisi mantiscinatus probe ero, fusti pectito, *si je n'ai pas prophétisé juste, peigne-moi avec un bâton, Plaut. Capt.* 4, 2, 115.

1. **manto**, āre, 1. *v. intens. n. et a.* [maneo], *rester, persister, attendre; attendre qqn* (*antér. à l'époq. class.*) : In voltu eodem, in eadem mantat malitia, *il ne change point de visage, il persiste dans la même malice, Cæcil. dans Non.* 505, 27. — At dabit, parabit aliquid : hos dies manta modo, *il payera, il trouvera de l'argent; attends seulement quelques jours, Plaut. Pseud.* 1, 3, 49. Si quid nummo sarciri potest, Usque mantant, neque id faciunt, donicum Parietes ruunt, *ils attendent jusqu'au dernier moment, id. Most.* 1, 2, 34. — Herus nos apud ædem Veneris mantat, *mon maître nous attend près du temple de Vénus, id. Pœn.* 1, 2, 52.

2. **Manto**, ūs, *f.*, Μαντώ — I), *Manto, fille du devin Tirésias, de Thèbes; devineresse elle-même et mère du devin Mopsus, Ovid. Met.* 6, 107; *Mel.* 1, 17, 2; *Hygin. Fab.* 128. — II) *nymphe italienne qui prédisait l'avenir; le Tibre la rendit mère d'Ocnus, qui fonda Mantoue et lui donna le nom de sa mère :* Patriis agmen ciet Ocnus ab oris, Fatidicæ Mantus et Tusci filius amnis, *Virg. Æn.* 10, 198.

Mantŭa, æ, *f., ville de la* Gallia Transpadana, *sur le Mincius, dans le voisinage de laquelle se trouve le bourg d'Andes, patrie de Virgile, Plin.* 3, 19, 21; *Liv.* 24, 10; *Virg. Æn.* 10, 200. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — Mantua Virgilio gaudet, Verona Catullo, *Ovid. Am.* 3, 15, 17; *cf. Sil.* 8, 595. — II) *De là* Mantuānus, a, um, *adj., de Mantoue; relatif à Mantoue ou à Virgile; mantouan, virgilien :* ∼ fama, *Stat. Silv.* 4, 7, 26. ∼ Maro, *Minuc. Fel. Octav.* 19; *dans le même sens :* ∼ Homerus, *l'Homère mantouan, Virgile, Macr. Sat.* 1, 16; *et absolt :* Mantuanus, *id. ib.* 5, 1. ∼ carmina, *les poëmes de Virgile, Solin.* 46.

Mantua *Plin.* 3, 19; *Virg. Georg.* 3, *v.* 12; *Ovid. Amor.* 3, *eleg.* 75; *Auson. Mosell. v.* 375; *Ann. Einhard. ann.* 804; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 804; *Sil. Ital.* 8, *v.* 594; *Stat. Silv.* 4, *carm.* 2, *v.* 9; *Martial.* 1, *epigramm.* 62; 14, *epigr.* 195; *Donat. Virg. Vit.*; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 36; *v. de la* Gallia Transpadana, *au N.-E. de* Nuceria, *encore auj. Mantoue, dans le royaume lombard-vénitien, sur une île d'un lac formé par le* Mincius.

Mantua, *Ptol.*; *v. des* Carpetani, *dans l'*Hispania Tarracon.; *sans doute i. q.* Madritum, *Cell.* 2, 1, 96; Madridium; Madritium, *Cluv.* 2, 6; *cf. Mariana Hist.* 13, 18; *auj. Madrid, capitale du royaume d'Espagne, dans la prov. de Castille.* Mantuanus, *adj.*

mantŭēlis, e, *adj.* [mantuelum], *qui ressemble à une serviette* (*postér. à l'époq. classique*) : Misi chlamydem Dardanicam mantuelem unam, *Trebell. Claud.* 17.

†† MANTUM, i, *n., mantelet espagnol, pèlerine, collet :* MANTUM Hispani vocant, quod manus tegat tantum : est enim breve amictum, *Isid. Orig.* 19, 24.

Manturna, æ, *f.* [maneo], *divinité qu'on invoquait pour obtenir d'elle la durée du mariage, Augustin. Civ. D.* 6, 9; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 39.

Mantzikiert, *v. d'Arménie, près de l'Araxe, au S.-E. de* Theodosiopolis.

Mantus, i, *m.* (Manes) *divinité infernale, Pluton, chez les Étrusques, Serv. ad Virg. Æn.* 10, 199. *Voy. K. O. Müller, Etrusk.* 2, *p.* 96.

mănŭālis, e, *adj.* [manus], *de main, que la main peut saisir, qui peut remplir la main; de main, maniable, manuel, portatif* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Manuales digiti, *les dix doigts des deux mains, par oppos. aux doigts de pied, Cassiod. Variar.* 1, 10. Manuales lapides, *pierres qui peuvent être lancées avec la main, Sisenn. dans Non.* 449, 2; *de même* ∼ saxa, *Tac. Ann.* 4, 51. ∼ fasciculi, *petites bottes, fascicules, poignées, Plin.* 19, 1, 3. ∼ pecten, *id.* 18, 30, 72. ∼ scopæ, *quelques poignées de fagots, id.* 24, 15, 80. ∼ mola, *meule qui se tourne à la main, moulin à bras, Hieron. in Chron. ad ann.* 308. *a. Chr. n.* ∼ aqua, *eau pour laver les mains, Tertull. Apol.* 39. — II) *Substantivt* manuale, is, *n.* (*sc.* involucrum), *étui de livre* (*pour préserver les bords des pages*), *Martial.* 14, 84. — *Manuel, livre portatif,* ἐγχειρίδιον, *Gloss. Isid. et M. L.* — *Écrit autographe, manuscrit, original, M. L.* — *Mouchoir pour essuyer la sueur, M. L.* — Manualis, is, *f., compagnon d'habitation, M. L.* — *Animal domestique, M. L. Au pluriel,* manualia, ium, *n., ou* manuales, ium, *m., manuel, livre portatif :* Pauli lib. 2 manualium, *Fragm. Vatic.* § 45.

mănŭārĭus, a, um, *adj.* [manus], *de main, manuel, que la main peut saisir ou qui remplit la main* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ∼ mola, *moulin à bras, Jabolen. Dig.* 33, 7, 26. ∼ vas, *Charis. p.* 95, *P.* — ∼ æs, *argent gagné au jeu de dés, gain du jeu, Gell.* 18, 13, 4; *cf.* manus. — II) *Substantivt :* manuarius, ii, *m., voleur :* « (Laberius) item in Fullone furem manuarium appellat. Manuari, inquit, pudorem perdidisti, » *Gell.* 16, 7, 3.

* **mănŭātus**, a, um, *adj.* [manus], *pourvu de mains, Mart. Capell.* 4, 113.

mănŭ-ballista *et* **balista**, æ, *f., arbalète* (*postér. à l'époq. class.*), *Veget. Mil.* 2, 15, 4, 22.

mănŭballistārĭus, ĭi, *m.* [manuballista], *arbalétrier* (*postér. à l'époq. class.*), *Veget. Mil.* 3, 14; 4, 21.

mănŭbĭæ (*forme access.* MANIBIÆ, *Monum. Ancyr.*; *Inscr. Orell. n°* 591; *cf. Vel. Long. p.* 2228, *P.*; *d'où C. Cæsar a écrit aussi* manibiæ), ārum (*au singulier, voy. ci-dessous n°* II), *f.* [manus : a manu manubiæ, *Varro. L. L.* 7, 5] — I) *t. de la langue militaire et officielle, argent provenant de la vente du butin* (*au contraire* præda, *le butin même, en nature*). *De cet argent, une part revenait au trésor* (ærarium), *une autre était distribuée aux soldats, et la troisième appartenait au général, qui ordinairement la consacrait à la construction d'édifices publics ou de quelque monument :* « Aliud omnino præda est, ut in libris rerum verborumque veterum scriptum est, aliud manubiæ. Nam præda dicitur corpora ipsa rerum, quæ capta sunt : manubiæ vero appellatæ sunt pecunia a quæstore ex venditione prædæ redacta, *etc.*... Est tamen nonnusquam invenire, ita scripsisse quosdam non ignobiles scriptores, ut aut temere aut incuriose prædam pro manubiis et manubias pro præda posuerint, *etc.* ... Sed enim, qui proprie atque signate locuti sunt, manubias pecuniam dixerunt, » *Favorin. dans Gell.* 13, 24, 25 *sq.*

A) *au propre :* Numquam ego prædam, neque quod de hostibus captum esset, neque manubias inter paucolos amicos meos divisi, ut illis eriperem, qui cepissent, *on ne m'a jamais vu partager entre un petit nombre d'amis, pour l'enlever à ceux qui l'avaient conquis, ni le butin pris sur l'ennemi ni l'argent provenant de la vente, Cato dans Front. Ep. ad Anton.* 1, 2, *ed. Maj.* Qua ex præda aut manubiis hæc abs te donatio constituta est? *sur quel butin, pris ou réalisé par toi, as-tu été autorisé à distribuer ces récompenses? Cic. Verr.* 2, 3, 80; *de même avec* præda, *id. Agr.* 1, 4; 2, 22; *id. fragm. ap. Gell.* 13, 24, 6; *cf. aussi :* Dubitamus, quid iste in hostium præda molitus sit, qui manubias sibi tantas ex L. Metelli manubiis fecerit? *id. Verr.* 2, 1, 59. Quæ (rostra) censor imperatoriis manubiis ornarat, *cette tribune qu'il avait ornée, pendant sa censure, des dépouilles de l'ennemi, id. De Or.* 3, 3, 10. Fecit idem (Tullus Hostilius) et sepsit de manubiis comitium et curiam, *fit de même, et, avec l'argent provenant des dépouilles ennemies, entoura d'une enceinte le comitium et la curie, id. Rep.* 2, 17; *de même :* De reliquo ære ædem Fortis Fortunæ de manubiis faciendam locavit, *Liv.* 10, 46, *et :* De manubiis captarum urbium templum erexit, *Flor.* 1, 7, 8. Delubrum Minervæ ex manubiis dicavit, *Plin.* 7, 26, 27. Sacratas ab Augusto manubias, *c.-à-d. le temple d'Apollon à Actium, érigé par Auguste vainqueur, Tac. Ann.* 2, 53; *cf. Suet. Aug.* 18.

B) *métaph., en génér., le butin fait sur l'ennemi* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste, cf. plus haut le passage de Gell.* 13, 24, 25). Manubias suppetat pro me, *Næv. dans Non.* 138, 17. Postquam optima fide partiti manubias sumus, *après que nous eûmes de la meilleure foi du monde partagé le butin, Petron. Sat.* 79, *fin.* Contenti armorum manubiis, *Flor.* 2, 18, 6. — (*La leçon* manubia machæra, *Plaut. Truc.* 5, 35, *est indubitablement corrompue*). — *De là*

2°) *dans un sens plus général encore, tout objet qu'on s'est approprié par la violence, gain illicite, vol :* Sunt qui opinentur ad manubias et rapinas compulsum summa ærarii fiscique inopia, *Suet. Vesp.* 16; *de même id. Calig.* 41.

II) *dans la langue augurale, coups de tonnerre :* In illo dissentiunt (Etrusci et philosophi), quod fulmina dicunt a Jove mitti, et tres illi manubias dant. Prima, ut aiunt, monet... Secundam mittit quidem Juppiter, *etc...* Tertiam manubiam idem Juppiter mittit, *etc.*, *Senec. Qu. Nat.* 2, 41; *cf. Fest. p.* 129, *ed. Müll.*

mănŭbĭālis, e, *adj.* [manubiæ], *relatif au butin :* Vias ex manubiali pecunia sternendas triumphalibus viris distribuit, *argent provenant de la vente du butin, de* manubiis, *Suet. Aug.* 30; *cf.* manubiæ, *n°* I, A.

* **mănŭbĭārĭus**, a, um, *adj.* [manubiæ], *qui concerne le butin; métaph. :* Saltem amicus mihi esto manubiarius, *que j'aie au moins un ami que j'exploite, dont je tire profit, sur ce qui je fasse butin, Plaut. Truc.* 4, 4, 27.

Mănŭbĭnus, i, *m.* (manubiæ, *propr. de dépouilles*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 115, 2.

manubius, a, um, *adj., voy. à l'article* manubiæ, *n°* I, B, *à la fin.*

mănūbrĭātus, a, um, *adj.* [manubrium], *qui a un manche, emmanché* (*postér. à l'époque classique*) : Manubriatæ serulæ, *Pallad.* 1, 43. ∼ cultri, *Ammian.* 25, 7.

mănūbrĭŏlum, i, *n., dimin.* [manubrium], *petit manche* (*postér. à Auguste*) : Manubriolo scalpelli didducere, *Cels.* 7, 6.

mănūbrĭum, ii, *n.* [manus : *Eutyches ap. Cassiod. de Orthogr.* 9 : Manubrium quasi manu haberium], *manche, poignée, anse* (*très-classique*) : Vas vinarium ex una gemma prægrandi, trulla excavata, manubrio aureo, *vase à mettre du vin avec une anse d'or, Cic. Verr.* 2, 4, 27. ∼ bidentis, *manche de hoyau, Colum.* 5, 10. ∼ cultellorum, *manches de couteaux, Juven.* 11, 133. ∼ epistomiorum, *clef, cheville des robinets, Vitr.* 10, 13. *Proverbialt :* Eximere alicui e manu manubrium, *ôter le manche des mains à qqn, c.-à-d. lui enlever le moyen, l'occasion de faire qqche, lui ôter son arme, son instrument, Plaut. Aul.* 3, 4, 12.

* **mănŭcĭŏlum** (manic.) i, *n., dimin.* [manus], *petite poignée de qqche,* = manipulus : Manuciolum de stramentis factum, *Petron. Sat.* 63, 8.

« MANUCIUM (MANIC.), χειρίς, » *enveloppe des mains, gants, Gloss. Philox.*

manucla *et* **manucula**, *voy.* manulea.

manuculatus, *voy.* manuleatus.

manufactus, a, um, *qu'il vaut mieux écrire en deux mots* manu factus, a, um.

« MANUINSPEX, χειροσκόπος, » (*celui qui inspecte les lignes de la main, et qui prédit l'avenir d'après cette inspection, chiromancien*), *Gloss. Vet.*

mănŭlĕa (*qu'on écrit aussi* manucula *et* manucla), æ, *f.* [manus], — * I) *longue manche*, manica : Quid tu amicam times ne te manulea cajet? *Plaut. Fragm. ap. Fulg. Contin. Virg.; voy.* cajo *et cf.* manuleus. — II) *partie de la catapulte qui retient la corde tendue, manche de la catapulte, Vitr.* 10, 15.

mănŭlĕārĭus, ii, *m.* [manulea], *celui qui fait de longues manches aux tuniques* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Aut manulearii, aut murobathrarii, *Plaut. Aul.* 3, 5, 37. *Reines. Inscr.* 2, *n°* 83.

mănŭlĕātus, a, um, *adj.* [manulea], *pourvu d'un long manche, qui porte de longues manches* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Manuleatus, et armillatus in publicum processit, *il parut en public avec une tunique à manches et des bracelets, Suet. Cal.* 52. Manuleatam tunicam hominem habere decet (*autres leçons :* manuculatam, maniculatam, manuclatam), *Plaut. Pseud.* 2, 4, 48.

mănŭlĕus, i, *m.* [manus], *longue manche de la tunique* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste, p. le terme plus usité* manica) : Actoribus manuleos, baltea, machæras, *Att. dans Non.* 194, 19. ∼ laxiores, *Front. Ep.* 4, 3. Manuleorum intervallis, quæ interdum laxata videmus atque fluitantia, suspendi æstus non potest, *id. ib.*

mănūmissĭo, ōnis, *f.* [manumitto], *affranchissement d'un esclave, manumission,* * *Cic. Cœl.* 29; *savoir* — I) justa ∼, *la manumission complète, qui se faisait de trois manières :* A) *par le cens,* per censum, *quand le nom de celui qui devait être affranchi était déclaré chez le censeur et inscrit sur ses registres ;* — B) *sur la place publique, par le préteur,* per vindictam, *quand l'esclave recevait le coup de baguette* (vindicta) *qui l'affranchissait ;* — C) *par testament,* per testamentum; — II) ∼ non justa, *la manumission incomplète, qui se faisait aussi de trois manières :* — A) ∼ inter amicos, *entre amis, quand le maître affranchissait l'esclave verbalement ou par écrit en présence de cinq de ses amis, Plin. Ep.* 7, 16; *sen.* — B) ∼ per epistolam, *par une lettre adressée à l'esclave et signée de cinq témoins ;* — C) *lorsque le maître le faisait asseoir à sa table, Cic. Top.* 2, *extr.; Hor. Sat.* 2, 7, 76.

mănūmissor, oris, *m.* [manumitto], *celui qui affranchit un esclave* (*postér. à l'époq. class.*), *Marcell. Dig.* 37, 153; *Tertull. adv. Marc.* 5, 4.

manumissus, a, um, *Partic. de* manumitto.

mănūmitto (*qu'on écrit aussi en deux mots, voy. plus bas*), isi, issum, 3. [manus-mitto], *affranchir un esclave, lui donner la liberté, le mettre hors de sa puissance* (manus), *voy.* manumissio : Alienos mancupatis, alienos manumittitis, *vous n'êtes propriétaires ni de ceux que vous achetez, ni de ceux que vous affranchissez, Plaut. Curc.* 4, 2, 11. Quos (servos) nisi manumisisset, *Cic. Mil.* 22, 58. At sunt servi de cognatorum sententia mànumissi, *id. Cœl.* 29. Qui testamento manumissi sub eodem tecto mansissent, *qui, affranchis par testament, habitaient sous le même toit, Tac. Ann.* 13, 32. Qui idem non juraret, eum manumittendum non censuerunt, *Liv.* 41, 9. — *Et en deux mots :* Orabo, ut manu me mittat, *Plaut. Aul.* 5, 4. Manu vero cur miserit? *Cic. Mil.* 22, 57.

mănŭplēna, æ, *f.*, *plein la main, une poignée :* Stercoris asinini manuplenam, *Pelagon. Vet.* 16.

mănŭplētius, a, um, *à pleine main :* χειροπληθές, manupletium, *Gloss.*

* **mănuprĕtĭōsus**, a, um, *adj.* [manupretium], *précieux par la main-d'œuvre, par le travail de l'artiste, d'un beau ou riche travail :* Neque mihi ædificatio, neque vasum, neque vestimentum ullum est manupretiosum, neque pretiosus servus, neque ancilla est, *Caton dans Gell.* 13, 23.

mănŭprĕtĭum (manipr.) ii, *n.*, *et en deux mots :* manus pretium [manus-pretium], *prix de la main-d'œuvre, façon, salaire de l'ouvrier ou de l'artiste.* — I) *au propre : An.* Amabo, mi Menæchme, inaures da mihi faciundas. *Me.* Fiat : cedo aurum, ego manupretium dabo, *soit ; donne l'or, je payerai la façon, Plaut. Men.* 3, 13, 17. In auro præter manus pretium, nihil intertrimenti fit, *avec l'or, on ne perd rien que la main-d'œuvre, Liv.* 34, 7. Lysippus solitus ex manipretio cujusque signi denarios seponere aureos singulos, *Plin.* 34, 3, 17. — B) *au fig., récompense, salaire :* Quum provincia tibi ista manupretium fuerit non eversæ per te, sed proditæ civitatis, *quand cette province t'a été donnée comme un salaire, sinon pour avoir renversé la république, du moins pour l'avoir trahie, Cic. Pis.* 24. Castrensium laborum tarda manupretia, *Senec. Ep.* 101. — II) *métaph., le prix du travail; la main-d'œuvre, le travail, la façon, par oppos. à la matière* (*postér. à l'époq. class.*) : « Manupretium dicitur, ubi non tam materiæ ratio, quam manus atque artis ducitur, » *Ascon. in Cic. Verr.* 2, 1, 56. Plerumque plus est in manus pretio, quam in re, *le plus souvent le travail vaut mieux que la matière, Gaj. Dig.* 50, 16, 13.

1. **mănus**, ūs (*dat.* manu *pour* manui : Alternæ manu, *Prop.* 1, 11, 12. Tantaleæ manu, *id.* 2, 1, 68), *f.*, *la main.*

I) *au propre :* Quam vero aptas, quamque multarum artium ministras manus natura homini dedit! *Cic. N. D.* 2, 60. Vas in manus sumere, *prendre un vase dans ses mains, id. Verr.* 2, 4, 27. Pyxidem in manu tenere, *tenir une boîte à la main, id. Cœl.* 26. Manum porrigere ad tradendum aliquid, *étendre la main pour livrer qqche, id. ib.* De manibus deponere, *déposer, id. Acad.* 1, 1. ∼ ponere, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 8. ∼ extorquere, *arracher des mains, id. Catil.* 1, 6. E manibus dimittere, *laisser échapper de ses mains, lâcher, id. De Or.* 30. Manum ad os apponere, *poser le doigt sur la bouche pour commander le silence, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1. — In manibus esse, *être dans toutes les mains, être connu de tout le monde :* Sed affuistis : et est in manibus oratio, *mais vous étiez présent, et d'ailleurs on a le discours, tout le monde peut se le procurer, id. Læl.* 25; *de même :* Est in manibus laudatio, *id. de Senect.* 4. In manibus habere, *avoir en main, travailler à, tenir sur le métier, s'occuper de :* Omnia, quæ in manibus habebam, abjeci; quod jusseras, edolavi, *j'ai laissé tout ce que j'avais sur le métier, id. Att.* 13, 47. — Habere in manibus, *porter qqn sur les mains, c.-à-d. avoir pour lui beaucoup de complaisance, le choyer :* Inimicum meum sic amplexabantur, sic in manibus habebant, sic fovebant, sic me præsente osculabantur ut, *etc., id. Fam.* 1, 9. — Ad manum habere, *avoir sous la main, tout près, ou tout prêt, avoir à sa disposition :* Hæc sunt instrumenta oratoris : hæc arma habere ad manum, horum scientia debet esse succinctus, *ce sont là les instruments de l'orateur : voilà les armes qu'il doit toujours avoir sous la main, voilà la science dont il doit être pourvu, Quintil. Inst.* 12, 5, 1. — Ad manum venire *ou* accedere, *en venir aux mains, aux prises :* Nonnumquam etiam res ad manus, atque ad pugnam veniebat, *plus d'une fois on en vint aux voies de fait et à se battre, Cic. Verr.* 2, 5, 11; *de même Nep. Eum.* 5; *Liv.* 2, 30; *de même aussi :* Ut venere in manus, *dès que l'affaire fut engagée, qu'on en fut aux mains, Tac. Ann.* 2, 80. Ut ventum in manus, *id. Hist.* 4, 71. — Ad manum intueri aliquid, *examiner de près, regarder de très-près :* Apelles absoluta opera atramento illinebat ita tenui, ut... ad manum intuenti demum appareret, *qu'il fallait y regarder de très-près pour l'apercevoir, Plin.* 35, 10, 18, 18. — Quem servum ille habuit ad manum, *qu'il eut autrefois comme esclave et comme secrétaire, Cic. De Or.* 3, 60. *Cf. :* Itaque eum habuit ad manum scribæ loco, *Nep. Eumen.* 1, 5. Servus a manu, *secrétaire, Suet. Cæs.* 74. — De manu dare, *donner de sa propre main :* Nam semper de manu sua ministris convivii et panem, et partes olerum, aut carnis dabat, *Lampr. Alex. Sev.* 37. — De manu in manum quippiam tradere, *transmettre qqche de la main à la main, c.-à-d. avec beaucoup de soin, sans intermédiaire, ne s'en fier qu'à soi pour le livrer :* Totum denique hominem tibi ita trado de manu, ut aiunt, in manum tuam istam et victoria et fide præstantem, *Cic. Fam.* 7, 5. — E manu *pour* eminus (*par oppos. à* cominus), *de loin :* Quem mea cominus machæra, atque hasta hostivit e manu, *Enn. dans Fest. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 270, *ed. Müll.* Plena manu, *à pleines mains, richement :* Quam plena manu, quam ingenue, quam ornate nostras laudes in astra sustulit! *Cic. Att.* 2, 25. — Manibus pedibusque, *des pieds et des mains, de toutes ses forces, de tous ses efforts :* Quem ego credo manibus pedibusque obnixe omnia Facturum, ut, *etc., Ter. Andr.* 1, 1, 134. — Per manus, *avec les mains :* Ægre per manus tractus servatur, *Cæs. B. G.* 6, 37. ∼ servulæ, *par les mains, par les soins d'une esclave, grâce à elle, Cic. Att.* 1, 12. — Per manus tradere, *transmettre de main en main, de bouche en bouche, par la tradition orale :* Si nobis cum urbe simul positæ traditæque per manus religiones nullæ essent, *transmises de père en fils, Liv.* 5, 51. — Per manus *signifie aussi : par la force, par la voie des armes :* Cum intelligetis, aut serviendum esse, aut per manus libertatem retinendam, *Sall. Jug.* 36. — Inter manus, *entre les mains, sous la main, sous les yeux :* Ante oculos interque manus sunt omnia vestras, *Virg. Æn.* 11, 311. Inter manus *signifie encore : dans les bras, sur les bras, entre les mains :* Abripite hunc intro actutum inter manus, *vite, prenez-le dans vos bras et emportez-le, Plaut. Most.* 2, 1, 38. ∼ e convivio auferri, *Cic. Verr.* 2, 5, 11. — Sub manu *et* sub manum, *sous la main, tout près ; aussitôt, facilement, sans peine :* Adjunxi hæc in loco eligendo, flumen oppositum ut haberem, Vocontii sub manu ut essent, *le terrain que j'avais choisi me donnait pour barrière devant moi un fleuve; derrière j'avais les Vocontiens, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23. Et quo celerius, ac sub manum annunciari cognoscique posset, quid in provincia quaque gereretur, juvenes modicis intervallis, dehinc vehicula disposuit, *Suet. Aug.* 49. Sub manu : Consilium sub die nasci debet : et hoc quoque tardum est nimis : sub manu, quod aiunt, sub manu nascatur, *il faut que le conseil soit pris sur l'heure ; et, pour mieux faire encore, sur-le-champ* (*il doit naître, comme on dit, sous la main*), *Sen. Ep.* 71. — Sub manus succedere, *réussir entre les mains, prospérer à vue d'œil, succéder à souhait :* Lepide hoc succedit sub manus negotium, *Plaut. Mil.* 3, 2. — Manu, *à la main, de main d'homme, c.-à-d. artificiellement, par oppos. à naturellement, par la nature :* Multa erant intra eum locum manu sata, *il y avait en ce lieu beaucoup de terres ensemencées, de cultures, par oppos. à végétation naturelle, Cæs. B. C.* 3, 44. Urbs cum manu munitissima, tum loci natura, *ville fortifiée de main d'homme* (*par les travaux d'art*), *par l'art et par la nature, Cic. Verr.* 2, 2, 2. Quædam ingenia facilia et expedita : quædam manu, quod aiunt, facienda sunt, *Senec. Ep.* 52. Morbi, quos manu fecimus, *les maladies que nous provoquons, que nous faisons naître artificiellement* (*par la débauche*), *Senec. Brev. V.* 3. Oratio manu facta, *style travaillé, apprêté, plein d'art, oppos. à simple, naturel, id. Ep.* 115. ∼ mederi, *être chirurgien, Cels. præf.* 1. — Manibus æquis, *avec des succès, des avantages égaux :* Cæsar productas legiones instruxit : manibus æquis abscessum est, *Tac. Ann.* 1, 63. — Manus afferre, *mettre la main sur, employer la force, faire violence ; au fig. anéantir, affaiblir :* Qui aut diutius torqueri patitur, quem protinus potest liberare, aut gaudere tardius, beneficio suo manus affert, *celui-là gâte son bienfait, qui laisse tourmenter plus longtemps celui qu'il peut délivrer sur-le-champ, etc., Senec. Benef.* 2, 5. — Manum injicere alicui, *mettre la main sur qqn, l'arrêter :* Ipsa mihi veritas manum injecit, et paulisper consistere et commorari cogit, *Cic. Rosc. Com.* 16. — Manum dare, *donner la main à qqn, l'aider :* Ut si velocissimus quisque, si forte iter cum parvulo faciat, det manum, et gradum suum minuat, *Quintil. Inst.* 2, 3, 7. — Manus dare *ou* dedere, *se rendre, céder, se déclarer vaincu :* Fateor, manus vobis do, *Plaut. Pers.* 5, 2, 72. Romanos armis persequi, donicum aut certe vicissent, aut victi manum dedissent, *Nep. Hamilc.* 1; *cf. Cæs. B. G.* 5, 31; *Cic. Att.* 2, 22. — Manum tollere, *lever la main pour faire signe qu'on veut se rendre :* Cedo et tollo manum, *Cic. fragm. dans Lactant.* 3, 28. Manus tollere, *élever les mains au ciel, en signe d'admiration :* Hortensius vehementer admirans, quod quidem perpetuo, Lucullo loquente, fecerat, ut etiam manus sæpe tolleret, *id. Acad.* 2, 19. — Manus tendere ad aliquem, *rarement* alicui, *tendre les mains vers qqn, pour implorer son assistance :* Manus ad Cæsarem tendere, *Cæs. B. G.* 2, 13. Tendit ad vos Vestalis manus supplices, easdem, quas pro vobis Diis immortalibus tendere consuevit, *Cic. Fontej.* 17. — Manus manum lavat, *la main lave la main, une main lave l'autre, on s'entr'aide, on se prête secours mutuellement :* Si quid volueris, invicem faciam : manus manum lavat, *Senec. Apocol. med.* — Manum non vertere, *ne pas tourner la main pour une chose, c.-à-d. ne pas se donner la moindre peine ; se soucier fort peu :* Qui se fatentur virtutis causa ne manum quidem versuros fuisse, *qu'ils ne feraient pas un mouvement pour la vertu, Cic. Fin.* 5, 31; *cf. :* Quid de me Mezentius sentiat, manum non verterim, *je ne tournerais pas la main pour savoir ce que pense de moi Mézence, je me soucie fort peu de son opinion, Appul. Apol. p.* 520, *Oud.* — *En parl. de la main de l'artiste :* Manus extrema non accessit ejus operibus : præclare inchoata multa, perfecta non plane, *il n'a pas mis la dernière main à ses ouvrages : beaucoup sont admirablement ébauchés, et ne sont pas tout-à-fait terminés, Cic. Brut.* 33. Aptius a summa conspiciare manu, *montre-toi plutôt, quand tu as mis la dernière main à ta toilette, Ovid. A. A.* 3, 225. Carmen nondum recepit ultimam manum, *n'a pas encore reçu la dernière main, le dernier coup de lime, Petron. Sat.* 118. Bello extremam manum imponere, *terminer la guerre, Virg. Æn.* 7, 572.

II) *métaph.* — A) *main, écriture, et, en génér., œuvre, travail de l'artiste :* Lippitudinis meæ signum

tibi sit librarii manus, *tu reconnaîtras que j'ai mal aux yeux à la main de mon copiste*, *Cic. Att.* 8, 13. Propter emissam ab eis manum, *à cause de la signature qu'ils ont donnée*, *Modest. Dig.* 22, 3, 15. Praxitelis manus, Scopæque, *ouvrage de Praxitèle et de Scopas*, *Martial.* 4, 39. ~ artificum, *Virg. Æn.* 1, 459.

B) *pour* pars, *côté, direction* : Est ad hanc manum sacellum, *le sanctuaire est de ce côté* (*nous disons de même : à main gauche, à main droite*), *Ter. Ad.* 4, 2, 31.

C) *au jeu de dés, coup* : Nam si, quas manus remisi cuique, exegissem, aut retinuissem, quod cuique donavi, vicissem vel quinquaginta millia, *les coups dont dont j'ai fait grâce*, *August. dans Suet. Aug.* 71.

D) *en t. d'escrime, coup, botte* : In armorum certamine adversos ictus, et rectas simplices manus cum videre, tum etiam cavere ac propulsare facile est : aversæ tectæque minus sunt observabiles : et aliud ostendisse, quam petas, artis est, *au combat des armes, il est aisé non-seulement de parer, mais même de repousser les coups directs, parce qu'on les voit venir ; il est plus difficile d'éviter les feintes et les coups détournés ; et l'art consiste à menacer un endroit pour en frapper plus sûrement un autre*, *Quintil. Inst.* 9, 1, 20. ~ prima, secunda, tertia, quarta, *coup de prime, de seconde, de tierce, de quarte*, *id. ib.* 5, 13, 54.

E) *trompe de l'éléphant* : Manus etiam data elephantis, quia propter magnitudinem corporis difficiles aditus habent ad pastum, *Cic. N. D.* 2, 47, *fin.*; *de même*, *Curt.* 8, 14; *Sil.* 9, 628.

F) *les pattes de devant de l'ours* : Invalidissimum urso caput : ideo urgente vi, præcipitaturi se ex aliqua rupe, manibus eo operto jaciuntur, *la tête est la partie la plus faible chez les ours : aussi, serrés de près et sur le point de se précipiter de quelque rocher, ils s'élancent en se couvrant la tête avec leurs pattes*, *Plin.* 8, 36, 54.

G) *les branches des arbres* : (Platanus) cui larga propago, Innumeræque manus, et iturus in æthera vertex, *Stat. Silv.* 2, 3, 39; *de même* ~ fraxineæ *Pallad. Insit.* 60.

H) *en t. de guerre* : ~ ferreæ, *mains de fer, grappins, pour arrêter les vaisseaux ennemis* : Manus ferreas atque harpagones paraverant, *Cæs. B. C.* 1, 57; *de même Liv.* 36, 44, *fin.*; *Frontin. Strat.* 2, 3, 24; *Plin.* 7, 56, 57; *Curt.* 4, 2, 12; *Aurel. Vict. Vir. Ill.* 38; *Lucan.* 3, 635.

I) *également en t. de guerre, troupe de soldats, corps de troupes* : Si nova manus cum veteribus copiis se conjunxisset, *Cæs. B. G.* 1, 37. Magnam manum conducere, *engager un grand nombre de mercenaires*, *id. ib.* 5, 27. Hasdrubalem propediem affore cum manu haudquaquam contemnenda, *avec des troupes, des forces, considérables*, *Liv.* 30, 7, *fin.* Quæ manus traducta... agros nudare populando potuit, *id.* 44, 27.

2°) *en dehors de la langue militaire, en génér., troupe, foule ; en mauv. part, bande, tourbe* : Romam veniet cum magna manu, *Cic. Att.* 16, 11. Evocatorum firmam manum comparavi, *id. Fam.* 15, 4; *de même* : Operas suas Clodius confirmat : manus ad Quirinalia paratur, *id. Qu. Fr.* 2, 3, *med.*; *cf.* : Manum facere, copias parare, multitudinem hominum cogere, armare, instruere, *id. Cæcin.* 12. Nostra antiqua manus bonorum ardet studio nostri atque amore, *id. Qu. Fr.* 1, 2, *fin.* ~ purpuratorum et satellitum, *Liv.* 42, 51. ~ magna clientium, *un long cortége de clients*, *Suet. Tib.* 1. ~ comitum, *Stat. Silv.* 5, 3, 262.

K) *puissance, pouvoir* : Hæc non sunt in nostra manu, *cela n'est pas en notre pouvoir, ne dépend pas de nous*, *Cic. Fam.* 14, 2; *cf.* : Quam velis eum obligare, in manu tua est, *il dépend de toi*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, *et* : Juxta deos in tua manu positum est, *après les dieux, tu as l'empire dans tes mains*, *Tac. Hist.* 2, 76. Victoria in manu nobis est, *la victoire est dans nos mains*, *Sall. Catil.* 20, 10.

2°) *particul., dans la langue du droit, la puissance légale du mari sur la femme* : in manum convenire, *tomber sous puissance de mari, épouser* : « In potestate quidem et masculi et feminæ esse solent : in manum autem feminæ tantum conveniunt. Olim itaque tribus modis in manum conveniebant : usu, farreo, coëmptione, *etc.*, » *Gaj. Inst.* 1, 108 *sq.*; *cf. Zimmern, Hist. du Droit, t.* 2, *p.* 827 *et suiv. et les auteurs qu'il cite.*

2. MANUS *comme* bonus, *voy. l'article* CERVS MANVS.

MANUTERGIUM, ii, *n.* [manus-tergeo], *essuie-main* : « MANUTERGIUM, a tergendo manus vocatur, » *Isid. Orig.* 19, 26.

mănūtĭgĭum, ii, *n.* [1. manus-tango], *friction légère pratiquée avec la main* (*postér. à l'époq. class.*) : Manutigio oculos relevare velle videtur, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4. Lippientes manuum contactum affectare frequentant, quod Græci χειραψίαν vocaverunt, *id. Acut.* 3, 18.

mănūtius, i, *m.*, *qui a de longues mains*, *Gloss. Isid.*

†† **manzer**, ĕris, *adj. des trois genres* [מַמְזֵר], *enfant illégitime, né en dehors du mariage, bâtard* (*latin ecclés.*) : Manzeribus populis in deteriora volutis, *Sedul. Carm.* 5, 256. Christicolæ ut cernunt tunc agmina manzera jungi, *Venant. Carm.* 5, 5, 75. — Non ingredietur manzer, hoc est de scorto natus, in ecclesiam Domini, *Vulg. Deuter.* 23, 2.

Maogamalcha, *cf.* Majozamalcha.

Maon, onis, *Josua* 15, 55; 1 *Sam.* 25, 2; Μαάν, 70; *Euseb.*, *v. de la tribu de Juda* (Judæa); *sel. Klœden, à 1 mille au S. de Jutah. Eusèbe place la v. du côté de* Daromas, *à l'endroit où Abulféda et Volney placent une ville du nom de* Maan, *à 4 journées de Gaza.*

Maon, 1 *Sam.* 23, 24 *sq.*; *désert dans le S.-E. de la Judée, au S. de Maan, à l'E. de la mer Morte.*

Maonii, *Judic.* 10, 12 (*Madianites*); *cf.* 2 *Chron.* 26, 7 *sq.*; *probabl. i. q.* Μιναῖοι, 70; Minæi, *avec Karna p. capitale.*

Maoscopus, *Ptol. Cod. Palat.*; Nascus, *Plin.*; *Ptol. Vulg.*; *v. des* Sabæi *dans l'*Arabia Felix.

†† **māpālia**, ium, *n.* [*mot punique*], *tente, baraque des peuplades nomades de l'Afrique ; en génér., case, hutte, cabane, maison basse ; réunion de maisons de cette espèce, hameaux, villages* : « Mapalia casæ Punicæ appellantur : in quibus quia nihil est secreti, solet solute viventibus id vocabulum objici. Cato Originum libro quarto : Mapalia vocantur ubi habitant : ea quasi cohortes rotundæ sunt », *Fest. p.* 146, *ed. Müll.*; *de même, ib. p.* 147; *cf.* : « Ædificia Numidarum agrestium, quæ mapalia illi vocant, oblonga, incurvis lateribus tecta, quasi navium carinæ sunt », *les habitations des paysans numides, appelées mapales, ressemblent, par leur forme oblongue et leurs toits cintrés, à des carènes de vaisseaux*, *Sall. Jug.* 18, 8. Ex oppidis et mapalibus præfecti regis obvii procedebant, *id. ib.* 46, 5. Familiæ aliquot cum mapalibus pecoribusque suis prosecutæ sunt regem, *Liv.* 29, 31. Et raris habitata mapalia tectis, *Virg. Georg.* 3, 340. Qualia Maurus amet dispersa mapalia pastor, *Sil.* 17, 89. — *Au sing.* : Coit e sparso concita mapali Agrestum manus, *Val. Flacc.* 2, 460.

Mapeta, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Asiatica, *près du* Palus Mæotis, *non loin de* Gerasa.

Mapharitis, Μαφαρῖτις, *contrée de l'*Arabia Felix.

mappa, æ, *f.* [*selon Quintil. Inst.* 1, 5, 57, *mot punique*], *serviette de table que les convives apportaient avec eux* : Varius mappa compescere risum Vix poterat, *pouvait à peine s'empêcher de rire en mettant sa serviette devant sa bouche*, *Hor. Sat.* 2, 8, 63. ~ laticlavia, *Petron. Sat.* 32; *cf. Martial.* 4, 46. — II) *métaph., serviette, dont on se servait pour donner le signal du départ aux coureurs du cirque ; ce signal était donné par le consul ou par le préteur* : « Mappam usitatum Circo nomen, Pœni sibi vindicant, » *Quintil. Inst.* 1, 5, 57. Cretatam prætor quum vellet mittere mappam, *Martial.* 12, 29. Interea Megalesiacæ spectacula mappæ, *Juven.* 11, 191. Aliquo liberto mittente mappam, unde magistratus solent, *Suet. Ner.* 22. — A mappis *désignait peut-être chez les Romains un office servile dans la maison impériale, comme semble l'indiquer une Inscr. dans les Nov. Lett. di Firenze, ann.* 1772, *p.* 694. *Cet office consistait peut-être dans la garde des serviettes et essuie-mains.*

mappŭla, æ, *f.*, *dimin.* [mappa], *petite serviette, petit mouchoir* (*latin des bas temps*) : Ipsa (morientis) assidere lectulo, flabellum tenere, aquam calidam temperare, mappulam apponere, *Hieron. Ep.* 108, 28 (*autre leçon* : matulam).

Maphes, *cf.* Memphis.

Mapura, *Ptol.*; *v. dans l'E. de l'*India intra Gangem, *près de l'embouchure du* Tyndis.

Mara, *Exod.* 15, 22; *Num.* 33, 8; *lieu de campement des Israélites dans le désert d'Arabie ; sel. Niebuhr, Aijun Musa (fontaine de Moïse, selon la tradition Mara) à 2 milles au S.-E. de Suez, à une $\frac{1}{4}$ lieue du golfe Arabique ; sel. Schaw, Girondel, port, près de la côte du golfe Arabique avec une source salée. Pococke trouva à 3 $\frac{1}{2}$ lieues au N. de Girondel une source semblable.*

Marabius, *Ptol.*; *fl. dans la* Sarmatia Asiatica, *se jetant entre le* Tanais *et le* Rhombites Major, *dans le* Palus Mæotis.

Marabodui Castellum, *lieu dans le S. de la Germanie ; sel. Kruse, auj. Kœnigswart, Kunzwart, bourg de Bohême, cercle de Pilsen, à 2 milles au S.-E. de Kœnigsberg.*

maranta, æ, *f.*, *pivot, plante*, ~ arundinacea Fam. Scitamineæ, *L. M.*

mărasmus, i, *m.* (μαραίνω), *marasme, consomption, phthisie, langueur* : ~ senilis; ~ præcox, *L. M.*

Maracanda (Maracodra), æ, *Ptol.*; *v. dans S. de la Bactriane.*

Marăcanda, *Cur.* 7, 6, 9; Μαράκανδα, *Mss. Strab.*; *Arrian.* 3, 30; Paracanda, *Strab.*; *capitale de la Sogdiane, au N. de* Nisæa, *auj. Samarkande, capitale de la province du même nom* (*Bucharie*), *sur la Soghd.*

Marace, *Ptol.*; *v. sur la côte S.-E. de l'*Arabia Felix, *au N.-O. de* Dioscoridis Insula.

Maraces, *Plin.* 4, 2 (3), 6, *peuple d'Étolie.*

Maraclea, *v. sur la côte de la Syrie, au N. d'*Antaradus; *probabl. auj. Mérakiah.*

Maracodra, *cf.* Maracanda.

Marala, *Josua*, 19, 11; *lieu dans l'O. de la tribu de* Sebulon (Galilæa Inferior).

Marane, *Plin.* 6, 28 (32), 154, *v. des* Sabæi *dans l'*Arabia Felix.

Maranitæ, Μαρανεῖται, *Strab.* 16, *p.* 534; Maranenses, Μαρανεῖς, *Diodor.* 3, 43; *peuple sur la côte S.-O. de l'*Arabia Felix.

Maranitis, *contrée autour de* Marane, *dans l'*Arabia Felix.

Maranthis, *Ptol.*; *lieu de la* Cyrenaica, *près de la* Syrtis Major.

Marantium, *Marans, v. de France, dépt de la Charente Inférieure, sur la Sèvre Niortaise.*

Marantium, *v. de Médie, probabl. auj. Marant.*

Marănum, *Méran, v. du Tyrol, cercle de Botzen, sur l'Adige.*

Maraphii, Μαράφιοι, *Hérodot.* 1, 125; *peuple de la* Persis.

Maratha, *lieu en Arcadie, au S.-E. de* Buphagium.

Marathe, *Plin.* 4, 12 (19) 3; *île du* Mare Ionium *entre* Ericusa *et* Elaphusa. Marathēnus, *adj.*, *Cic.*

Marathenus, a, um, *voy.* Marathos, *n°* II.

Marathesium, *Plin.* 5, 29; Μαραθήσιον, *Strab.* 14, *p.* 440; *v. d'Ionie, au S. d'Éphèse, au N. de* Neapolis.

Mărăthon, ōnis, *f.* (*m.*, *Mel.* 2, 3, 6), Μαραθών, *Marathon, bourg de l'Attique, sur la côte orientale, célèbre par la mort d'Icare, la victoire de Thésée sur le taureau envoyé de Crète à Eurysthée, et par la victoire de Miltiade sur les Perses*, *Mel.* 2, 3, 6; *Cic. Off.* 1, 18, 61; *Nep. Milt.* 4; *Justin.* 2, 15; *Plin.* 35, 8, 34. Te maxime Theseu, Mirata est Marathon Cretæi sanguine tauri, *Ovid. Met.* 7, 433; *cf. Plin.* 35, 8, 34. — II) *De là* A) Mărăthōnĭus, a, um, *adj.*, Μαραθώνιος, *de Marathon* : An etiam Theseus Marathonii tauri cornua comprehendit iratus? *les cornes du taureau de Marathon*, *Cic. Tusc.* 4, 22. ~ pugna, *id. Att.* 9, 10, 3. — 2°) *métaph. p. Athénien* : Nec enim Marathonia virgo Parcius exstinctum sævorum crimine agrestum Fleverit Icarium, *la jeune fille athénienne, c.-à-d. Érigone*, *Stat. Silv.* 5, 3, 74; *de même, Sil.* 14, 650; *Justin.* 4, 4; 5. — B) Mărăthōnis, ĭdis, *adj.*, *f.*, Μαραθωνίς, *de Marathon* : Quercum Marathonida Theseus extulit, *c.-à-d. la lance (de chêne de Marathon) avec laquelle il combattit le taureau de Marathon*, *Stat. Theb.* 12, 730. Qualis Marathonide silva Flebilis Erigone, *id. ib.* 11, 644.

Marāthon, *probabl. v. de la* Phocis, *non loin d'*Anticyra.

Marathon, ōnis, *Mela*, 2, 3; *Ovid. Metam.* 7, *v.* 434. Marathonius, *adj.*, *Cic.*; *dans Sil. Ital. i. q.* Atheniensis. Marathonis, idis, *f.*, *Stat.*; *Plin.* 4, 7; Μαραθών, *Strab.* 9, *p.* 275; *Pausan. Attic. c.* 28; *Hérodot.* 6, 107; *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 153, 184; *Hesych.*; *v. dans l'E. de l'Attique, près de la côte ; sel. Kruse, auj. Marathona, misérable village. Cf. Pausanias Attic. c.* 27.

Marathon, onis, *Corn. Nep. Miltiad.*; Μαραθών, *Pausan. Attic. c.* 32; *contrée autour de Marathon, dans l'Attique. Il y avait là, sel. Pausan. Attic. c.* 32, *un lac.*

Marathos, *Plin.* 5, 20; *Mela* 1, 12; Marathus,

untis, *Curt.* 4, 1; ἡ Μάραθος, *Strab.* 16, *p.* 518; *Ptol.; Arrian. Exp. Alex.* 2; *v. de la* Cassiotis (*Ptolem., Syrie, en face de l'île d'*Aradus; *probabl. auj. Mera Kin.*

Marathusa, *Ptol.* 2, 7; *Plin.* 5, 31 (38), *v. dans l'O. de l'île de Crète.*

Marathonis, idis, *voy.* Marathon, *n°* II, B.

Marathonius, a, um, *voy.* Marathon, *n°* II, A.

Mărăthos *ou* **-us,** i, *f.*, Μάραθος, *ancienne ville de Phénicie, située vis-à-vis de l'île d'Aradus, Mel.* 1, 12, 3; *Plin.* 5, 20, 17, *Curt.* 4, 1, 6; *cf. Mannert, Phénicie, p.* 307. — II) *De là* Marathēnus, i, *m., relatif à Marathos, de Marathos :* ~ Menelaus, *Ménélas, rhéteur de Marathos, Cic. Brut.* 26, 100, *Meyer.*

† **mărăthrītes,** æ, *m.* = μαραθρίτης, (*sc.* οἶνος), *vin de fenouil :* Vinum absinthiten, et hyssopiten et marathriten sic condire oportet, *Colum.* 12, 35.

† **mărăthrum,** i, *n.* = μάραθρον, *fenouil, en bon latin* feniculum : Anguis visu obscurato marathro herbæ sese affricans oculos inungit ac refovet, *Plin.* 8, 27, 41. Profuit et marathrum bene olentibus addere myrrhis, *Ovid. Med. fac.* 91 (*Jahn :* marathros).

Mărathus, i, *m.*, Μάραθος, — I) *nom d'un beau jeune homme aimé de Tibulle :* Neu Marathum torque: puero quæ gloria victo? *Tibull.* 1, 9, 49. — II) *affranchi d'Auguste, qui a écrit les Mémoires de ce prince, Suet. Aug.* 79. — III) *nom de ville; voy.* Marathos.

Marathusa, *Plin.* 4, 12 (20) *Thucyd.* 8; *île du* mare Ægæum, *près de la côte d'Ionie, dans la contrée de Clazomène.*

Maratiani, *Plin.; peuple, peut-être dans le N. de l'*Arachosia.

Marava, *Ann. Fuld. P.* 5, *ann.* 892; *i. q.* Moravia. Maravanus, *adj., Ann. cc.*

Marazana, *Anton. Itiner.; v. de la* Byzacene, *à* 28 *m. p. de Sufi* (Sufibus). Marazianensis, e, *Notit.; Vict. Vitens.*

Marcella, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 484, 5.

Marcellia, orum, *voy.* Marcellus, *n°* II, A.

Marcelliana, *v. de Lucanie, au S.-E. de* Pæstum.

Marcellianus, a, um, *voy.* Marcellus, *n°* II, B.

Marcellus, i, *m., nom d'une famille romaine plébéienne de la* gens Claudia : « Quid? qua de re inter Marcellos et Claudios patricios centumviri judicarunt, quum Marcelli ab liberti filio stirpe, Claudii patricii ejusdem hominis hereditatem gente ad se redisse dicerent : nonne in ea causa fuit oratoribus in toto stirpis ac gentilitatis jure dicendum?» *Cic. De Or.* 1, 39. *Ainsi* M. Claudius Marcellus, *vainqueur d'Annibal près de Nole, conquérant de Syracuse, Liv.* 25, 23, *fin.; Cic. Off.* 1, 18, *fin.; Rep.* 1, 1; 1, 14; *Virg. Æn.* 6, 856. — II) *De là* A) Marcellia (*ou* ēa), ōrum, *n., fête en l'honneur de Marcellus à Syracuse, Cic. Verr.* 2, 2, 21 *et* 63. — B) Marcelliānus, a, um, *adj., relatif à un Marcellus, de Marcellus :* ~ theatrum, *le théâtre de Marcellus, ainsi nommé de* Claudius Marcellus, *neveu d'Auguste, Suet. Vesp.* 19.

marcens, entis, *voy.* marceo, *Pa.*

marcĕo, ēre, *v. n., être fané, flétri.* — I) *au propre (poét.) :* Cervix redimita jacebat, Et caligantes marcebant fronte coronæ, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 244. ~ silva comis, *la chevelure des bois se fane, jaunit, Stat. Silv.* 5, 5, 29. — II) *métaph., être affaibli, sans force, languissant, fatigué, engourdi (n'est point dans Cicéron ni dans César) :* Annis corpus jam marcet et artus Confecti languent, *déjà le corps est affaibli par les ans et les membres épuisés languissent, Lucr.* 3, 960. *Être épuisé par la débauche :* Marcent luxuria, vino, et epulis per totam hiemem confecti, *Liv.* 23, 45. Otio ac desidia corrupti marcebant, *Justin.* 30, 1. ~ pavore, *énervé par la frayeur, Curt.* 4, 13. Illa marcebant omnia, *Vellej.* 2, 84. Si marcet animus, si loqui et moveri piget, si corpus torpet, *si l'esprit est engourdi, n'a plus de ressort, etc., Cels.* 2, 2. ~ amor, *Claudian. Laud. Seren.* 226. ~ juventa, *Nemes. Ecl.* 1, 60. — *De là*

marcens, entis, *Pa., fané, flétri; desséché; faible, sans force, énervé, languissant, sans énergie, inactif (le plus souv. poét.)* — A) *au propre :* Marcentes cupio quassare coronas, *Claudian. Epithal. Pall. et Celer.* 96. ~ uvæ, *raisins secs, Martial.* 5, 78. — B) *métaph.:* ~ colla, *tête qui ne peut se soutenir, Stat. Theb.* 2, 630. ~ guttura, *Ovid. Met.* 7, 314. Senex marcentibus annis, *vieillard affaibli par l'âge, Sil.* 15, 746. ~ visus, *yeux languissants, mourants, Sen. Agam.* 788. ~ stomachus, *estomac paresseux, ou fatigué, Suet. Cal.* 58. — Tostis marcentem squillis recreabis, et Afra Potorem cochlea, *tu réveilleras son appétit, Hor. Sat.* 2, 4, 58. Vitellius deses et marcens, *Vitellius, oisif et indolent, Tac. Hist.* 3, 36. ~ pocula, *coupe enivrante, énervante, qui paralyse les facultés, Stat. Silv.* 4, 6, 56. ~ pax, *paix énervante, langueur, oisiveté de la paix, Tac. Germ.* 36. ~ flamma cupiditatis, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 17.

marcĕro, as, are, *Not. Tir., faner, flétrir.*

Marcerum, *Merzig, v. de Prusse, district de Trèves, sur la Saar.*

marcesco, ĕre, *v. inch. n.* [marceo], *se faner, se flétrir, se gâter (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre :* Fagus et cerrus celeriter marcescunt, *le hêtre et le cerrus se détériorent promptement, Plin.* 16, 40, 77. Quæ spectatissime florent, celerrime marcescunt, *id.* 21, 1, 1. — II) *métaph., languir, s'affaiblir, s'énerver, s'épuiser, passer :* Ille emicans in amethysto fulgor violaceus dilutus est in hyacintho : adeoque non implet oculos, ut pæne non attingat, marcescens celerius nominis sui flore, *cet éclat violacé, si vif dans l'améthyste, est atténué dans l'hyacinthe : bien loin de rassasier les yeux, il les atteint à peine et il pâlit plus rapidement que la fleur du même nom, Plin.* 37, 9, 41. Alia genera pecorum, quum pestilentia vexantur, prius morbo et languoribus marcescunt, solæ capellæ subito concidunt, *dépérissent d'abord par l'effet de la maladie, Colum.* 7, 7, 1. ~ senio vires, *les forces s'affaiblissent par l'âge, Plin.* 22, 22, 38. ~ vino, *s'énerver, Ovid. Pont.* 1, 5, 45. — Equitem marcescere desidia, *Liv.* 28, 35. Ne tua marcescant per inertes otia somnos, *Ovid. Pont.* 1, 2, 9.

marcessĭbĭlis, e, *Not. Tir., sujet à se faner.*

Marchadæ, *Plin.* 6, 29 (33), *v. dans la contrée du* Sin. Arabicus, *peut-être dans l'*Arabia Felix.

Marchenium Rosburgum, *Baudrand.; Roxburg, bourg d'Écosse, dans le comté du même nom, sur le Teviot.*

Marchia, *Cluv.; la Marche, ancien comté, auj. une partie du district prussien d'Arnsberg.*

Marchia Anconitana, *Ancône, Marche d'Ancône, ancienne prov. de l'État ecclésiastique, auj. la délégation du même nom; capitale, Ancône.*

Marchia Brandenburgica, *Cluv.* 3, 14; *Cell.* 2, 5; 61; *Brandebourg, prov. de Prusse, bornée à l'E. par la Pologne, au N. par la Poméranie et le Mecklenbourg, à l'O. par Lunebourg, au S. par la Silésie, la Saxe et la Lusace. Capitale, Berlin.*

Marchia (Marcha) **Famina,** *Marche en Famine, v. des Pays-Bas, prov. de Liége, près de la forêt des Ardennes.*

Marchianæ, Marciāna, *Marchiennes, v. de France, dépt du Nord, sur la Scarpe.*

Marchubii, *Plin.* 5, 4 (4); *peuple dans l'O. de l'Afrique.*

Marchus, *Cell.* 2, 5, 76, 8; 84; Marus, *Tacit. Ann.* 2, 63; *Cell.* 2, 5, 35; Margus, *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 52, 61; Morus, *Plin.* 4, 25; *fl. dans le S.-O. de la Germanie, auj. March, fl. de Moravie, qui prend sa source à la frontière de la Bohême, et se jette près de Thèbes, à* 1 ¼ *mille à l'O. de Presbourg dans le Danube.*

Marci, *v. de la* Gallia Belgica, *près du* Fretum Gallicum; *auj. Marquise, bourg du dépt du Pas-de-Calais, à* 1 ¾ *m. au N.-E. de Boulogne, à* 2 *au S.-E. de Calais.*

Marcia, æ, *f., voy.* Marcius.

Marcia Aqua, *voy.* Marcius, *n°* II, A.

Marciāna, *ou* **Marcena,** *ou* **Mariana Castra,** *Lazius Reip. Rom.* 12, 4, 4; *Zeiler.; Marbourg, capitale du cercle du même nom (duché de Styrie), sur la Drau, à* 7 ½ *m. au S.-E. de Grætz, à* 4 *au N.-O. de Pettau.*

Marciana Sylva, *Tab. Peut.;* Marcianæ Sylvæ, *Amm. Marc.* 12, 8; *forêt dans le S.-O. de la Germanie; sans doute i. q.* Nigra Sylva, *Cell.* 2, 5, 36; *la forêt Noire dans le grand-duché de Bade, cf. Leichtlen, Souabe,* 83.

Marcianopolis, *Amm. Marc.* 17, 9; 27, 4, 12; *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Jornand. de Regnor. Succ. p.* 57; *Id. de Reb. Getic. p.* 97; *Trebell. Poll. in Claud. c.* 9; Μαρκιανούπολις, *Zosim.* 4, 10; *Id. de Claud. Goth.* 1, 42; Μαρκιανούπολις, *Suid.;* Μαρκιανόπολις, *médailles de Septime Sévère, Caracalla, Elagabal, etc.; v. de la* Mœsia Infer., *à* 45 *m. p. au S.-E. de Palmata, à* 24 *au N.-O. d'*Odessus; *auj. Peréjaslaw, Preslaw, v. de Bulgarie.*

1. **Marcianus,** a, um, *voy.* 1. Marcius, *n°* II, B, *et* Marcus, *n°* II.

2. **Marcĭānus,** i, *m.*, Tullius M., *affranchi et homme d'affaires de Cicéron, Cic. Att.* 12, 17. — *Jurisconsulte romain, du temps de Caracalla.* — *M. Capella, écrivain du cinquième siècle.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 372, 4.

« MARCIDAT, τήκει, τήκεται, » *se gâte, se corrompt, Gloss. Vet.*

marcĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [marcidus], *un peu fané; en parl. des yeux, langoureux, languissant (postér. à l'époq. class.) :* Tunc Voluptas marcidulis decenter pæta luminibus Majugenam conspicatur, *Mart. Capell.* 7, 236.

marcĭdus, a, um, *adj.* [marceo], *fané, flétri, mou, flasque (le plus souv. chez les poëtes et postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Ut si quis violas, riguove papaver in horto, Liliaque infringat, fulvis hærentia virgis; Marcida demittant subito caput illa gravatum, Nec se sustineant, *flétris aussitôt ils laisseraient retomber leur tête appesantie et ne se pourraient plus soutenir, Ovid. Met.* 10, 192. ~ aures, *oreilles basses, tombantes, pendantes, Plin.* 11, 37, 50. ~ cicatrices, *cicatrices baveuses, id. procem. du livre,* 23, § 4. ~ stagna, *eaux stagnantes et corrompues, Claud. Rapt. Pros.* 1, 280. — Asseres vetustate marcidi fiunt, *ais pourris de vétusté, Vitr.* 2, 8. — II) *métaph., faible, affaibli, énervé, languissant (par l'effet de l'ivresse, du sommeil, de la débauche) :* Huc incede gradu marcidus ebrio, *Senec. Med.* 69. ~ Liber, *Stat. Theb.* 4, 652. ~ somno, *Plin. Paneg.* 63; *de même* ~ somno aut libidinosis vigiliis, *Tac. Ann.* 6, 4. ~ sol, *soleil pâle, sans éclat, terne, mat, Poët. ap. Diomed. p.* 445, *P.* ~ senectus, *Val. Max.* 7, 7, 4. — Oculi libidine marcidi, *yeux langoureux, amoureux, Appul. Met.* 3, *p.* 199, *Oud.* — Marcida vina, *vin vieux, Stat.* 1, 6, 34 (*où on lit à tort* Massica *ou* Marsica; *cf. le grec* οἶνος σαπρός; *et* marcentia pocula, *Stat. Silv.* 4, 6, 56, *coupes remplies de vin vieux*).

Marcĭlĭānus, a, um, *appartenant à un Marcilius :* ~ suburbanum, *Cassiod. Variar.* 8, 33. *Subst., nom d'un marchand d'essences :* Cujus olet toto pinguis coma Marciliano, *dont la chevelure est fortement imprégnée des essences de Marcilianus, Mart.* 2, 29, 5.

Marcĭlius, ii, *m., fonctionnaire sous les ordres de Cicéron en Cilicie, Cic. Fam.* 13, 54.

Marcilliacum, *Marcillac, v. de France, dans le dépt du Puy-de-Dôme.*

Marcina, Μάρκινα, *Strab.; v. des* Picentini; *sel. Cluv., auj. Veteri; sel. d'autres, à l'E. d'Amalfi.*

Marciniacum, *Marcigny, v. de France, dépt de Saône-et-Loire, près de la Loire.*

Marcio, ōnis, *m., nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 69, 12.

* **Marcion,** ōnis, *m., hérésiarque de Sinope, qui se donnait pour le Christ, Tertull. de præscr. adv. hæret.* 30. Ipse Charon mundi, numen Marcionis ipse, *Prudent. Hamart.* 502. — II) Marcion *de Smyrne a écrit de* Simplicibus Effectibus, *Plin.* 28, 4, 7.

Marcĭōnensis, e, *adj.* [Marcion], *relatif à l'hérésiarque Marcion :* Desertor continentiæ Marcionensis, *Tertull. Præscr. hæret.* 30.

Marcĭōnista, æ, *m.* [Marcion], *partisan de Marcion, Marcionite :* Ariani, et Macedoniani, et Marcionistæ nusquam in Romanum locum conveniendi morandique habeant facultatem, *Impp. Theod. et Valent. Cod. Justin.* 1, 5, 5.

Marcĭōnīta, æ, *m.* [Marcion], *pour* Marcionensis, *de l'hérésiarque Marcion :* Marcionita Deus, tristis, ferus insidiator, *le dieu forgé par Marcion, Prud. Hamart.* 129.

Marcĭpor, ŏris, *m., c.-à-d.* Marci puer, *esclave de Marcus :* Singuli Marcipores Luciporesve dominorum gentiles victum in promiscuo habebant, *on n'avait (alors) qu'un esclave appelé Marcipore ou Lucipore du nom de son maître et prenant nourriture avec lui, Plin.* 33, 1, 6; *cf. Fest. s. v.* QUINTIPOR *p.* 257, *ed. Müll. et Quintil.* 1, 4, § 26 : In Servis jam intercidit illud genus (nominum) quod ducebatur a domino, unde Marcipores, Publipores. — II) *titre d'une satire de Varron.*

Marcĭus, a, *nom de famille romain; ainsi* Ancus Marcius, *quatrième roi de Rome, Liv.* 1, 32; *Cic. Rep.* 2, 18, 20. — *De même les deux frères Marcius, devins romains des temps les plus reculés, Cic. Divin.* 1, 40, 89; 50, 115; 2, 55, 113. — *Au fém.* Marcia, *nom d'une vestale, Ascon. Cic. Mil. p.* 46, *ed. Orell.* — *Femme de Caton d'Utique, mariée plus tard à Hortensius, Liv.* 94, 58. — *Femme de Fabius Marinus, un des amis d'Auguste, Tac. Ann.* 1, 5. — II) *De là* A) Marcius, a, um, *relatif à Marcius, de Marcius :* ~ aqua, *eau amenée à Rome d'abord par le roi Ancus*

Marcius, plus tard par le préteur Q. Marcius Rex, *Plin.* 31, 3, 24; *dans le même sens :* ~ liquor, *Prop.* 3, 1, 52. ~ lympha, *Tibull.* 3, 6, 58; *et, en parl. de la fraîcheur de cette eau :* ~ frigora, *Stat. Silv.* 1, 5, 25. ~ saltus, *bois de Ligurie où le consul Q. Marcius essuya une défaite, Liv.* 39, 20. — B) Marcĭānus, a, um, *adj., relatif à un Marcius, de Marcius :* Marciana carmina, *les prophéties du devin Marcius, Liv.* 25, 12. ~ fœdus, *le traité conclu par L. Marcius avec les habitants de Gadès (Cadix), Cic. Balb.* 17. — Silva Marciana, *la forêt Marcienne dans la Germanie occidentale, la forêt Noire, Ammian.* 21, 8. ~ sodales, *collége de prêtres institué en l'honneur de l'empereur M. Antonin après sa mort, et qu'on appela aussi* Marciani Aureliani, *Capitol. Pertin.* 15; *Spart. Sever.* 7; *Inscr. ap. Grut.* 379, 7.

Marcius, *Liv.* 6, 2; τὸ Μάρκιον ὄρος, *Plutarch. Camill. Diodor. Sic.* 14, *extr.; montagne chez les* Volsci *dans le* Latium, *entre* Suessa Pometia *et* Lanuvium.

Marcodava, *Ptol.; v. dans la Dacie, non loin d'*Apulum.

Marcŏdūrum, *Tacit. Hist.* 4, 28; Marcomagus, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; v. des* Ubii, *dans la* Germania Infer., *entre* Treveri *et* Agrippina; *auj. Dueren, v. du district d'Aix-la-Chapelle, sur la rive orientale de la Ruhr, à 5 milles au S.-O. de Cologne, à 3 ¾ au N.-E. d'Aix la-Chapelle, à 1 ¼ au S. de Juliers.*

Marcolica, æ, *f., ville importante d'Espagne, Liv.* 45, 4.

Mārcŏmăgus, *Anton. Itin.; v. des* Ubii, *dans la* Germania Infer., *au S.-O. de* Colonia, *auj. Markmagen, près de Blankenheim, district d'Aix-la-Chapelle.*

Marcŏmāni *et* **-māni,** orum, *m.* [marka, *limite, frontière; et* Mann, *homme; les hommes de la frontière*], *les Marcomans, peuple germain, de la race des Suèves. Après sa défaite par Drusus dans la Rhétie, il quitta les bords du Rhin et du Mein pour se retirer dans l'intérieur de l'Allemagne chez les Boïens (Bohême), Cæs. B. G.* 1, 51; *Tac. Germ.* 42; *Ann.* 2, 46, 62; *Vellej.* 2, 108; 109; *cf. Mannert, Germ. p.* 105; 110 *et* 382. Quæ modo Marcomanos post horrida bella vagosque Sauromatas, *Stat. Silv.* 3, 3, 170. — II) *de là* A) Marcŏmānia *et* — mannia, æ, *f., le pays des Marcomans, Capitol. M. Aurel.* 24. — B) Marcŏmānicus *et* — mannicus, a, um, *adj., relatif aux Marcomans, des Marcomans :* ~ bellum, *Capitol. M. Aurel.* 17; *Eutrop.* 8, 12; 13. MARCOMANNICVS MAXIMVS, *surnom de Caracalla, vainqueur des Marcomans, Inscr. ap. Mur.* 1021, 7.

Marcŏmanni, *Cæs. G.* 1, 51; *Amm. Marc.* 29, 35; *Vellej. Paterc.* 2, 108; *Aurel. Vict. in Dioclet.; Capitolin. in Marc. Anton.; Jornand. de Reb. Getic. p.* 97, 102; Μαρκόμανοι, *Ptol.* 2, 11; Μαρκόμαννοι, *Cass. Dio;* Μαρκόμμανοι, *Strab.* 7, *init.; peuple dans le S.-E. de la Germanie, qui, sel. Vellej. Patercul., Gatterer, Mannert, de Wersebe, était d'abord établi en Moravie, et qui, pressé par les Romains, se fixa dans la Bohême actuelle; sel. Cluv., Marcov., Adelung, Wilhelm (cf. Roth : Hermann et Marbod), il vivait entre le Mein et le Neckar, mais passa de là en Bohême.* Marcomannicus, *adj., Eutrop.* 8, 12, 13.

Marcopolis, *v. de l'Osroène (Mésopotamie), près d'Edesse.*

Marcopolis; *cf.* Argentanum.

marcor, ōris, *m.* [marceo], *état de ce qui est fané, flétri, gâté; pourriture, putréfaction (n'est pas antér. à Auguste)* — I) *au propre* — Si caligaris clavus, ferrique aliqua rubigo, aut panni marcor affuerit nascenti, *morceau d'étoffe pourrie, haillon, Plin.* 22, 22, 46. — II) *métaph., faiblesse, indolence, inaction, assoupissement, apathie, inertie, langueur, abattement (physique ou moral) :* In hoc marcor, et inexpugnabilis dormiendi necessitas, *Cels.* 3, 20. Inde vitium satis et segetum sine fruge surgentium marcor, *Senec. Q. Nat.* 3, 27. Cernitis expositas turpi marcore cohortes, *i. e.* somno, *Stat. Theb.* 10, 269. — Inde mæror marcorque et mille fluctus mentis incertæ, *Senec. Tranq.* 2. ~ ducis, *Vellej.* 2, 119.

marcŭlentus, a, um, *adj.* [marcor], *fané, flétri, affaibli (postér. à l'époq. class.) :* Marculenta foliorum calvities, *Fulg. Myth.* 2, 8.

1. **marcŭlus** *ou* **martulus,** i, *m., dimin.* [marcus], *petit marteau, maillet (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) :* « Malleus vocatur, quia dum quid calet et molle est, cædit et producit : marcus, malleus major : et dictus marcus, quod major sit ad cædendum, et fortior : marcellus mediocris : marculus malleus pusillus, » *Isid. Orig.* 19, 7, 2. Et velut in fabricam fervens cum marculu' ferrum, Multorum magnis ictibu' tundit, *Lucil. ib.* Tegulas invenit Cinyra, et metalla æris, item forcipem, martulum, vectem, incudem, *Plin.* 7, 56, 57, § 195. Alii vecte et malleo silices moliuntur, alii autem cælo et marculo gemmulas exsculpunt, *Front. ad Cæs.* 4, 4, 3, *ed Maj.* Ærariorum marculi, *Martial.* 12, 57, 6.

2. « **Marculus,** diminutivum a Marco, » *Fest. p.* 125, *ed. Müll.*

1. **Marcus,** i, *m. grand manteau, sel. Isid. Orig.* 19, 7, 2.

2. **Marcus,** i, *m.* (*pour* maricus, *de* mas; *cf. l'anc. allem. Mahr p. Mann*), *prénom romain, qui s'écrit ordin. par un simple M; par ex. :* M. Terentius Varro, M. Tullius Cicero; *on le trouve pourtant en toutes lettres,* MARCUS, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 324, *n°* 450; *p.* 342, *n°* 528, *et très-souv. Plus tard ce fut aussi un surnom, par ex.* C. PONTIUS C. L. MARCUS, *Inscr. Grut.* 986, 5. — II) *de là* Marcĭāni sodales, *les prêtres du culte rendu à l'empereur* Marcus Aurelius, *Capitol. Pertinax* 15; *cf. : Spart. Sever.* 7; *Inscr. Grut.* 379.

Mardani, *Plin.* 6, 26 (30), *peuple de Mésopotamie.*

Mardara, *Ptol.; v. du* Pontus Cappadocius.

Mardara, *Ptol.; v. de l'*Armenia Minor.

Marde (Marida), *Ptol.; v. de la* Calachena (*Assyrie*), *sur le Tigre.*

Mardēne, *Ptol.;* Mardyêne, *Cod. Pal.; contrée de la* Persis, *près de la mer.*

Mardi, orum, *m., les Mardes, peuplade d'Asie, entre la Médie, la Susiane et la Perse, et dans le voisinage de l'Hyrcanie; elle vivait de brigandage, Plin.* 6, 5, 5; 6, 16, 18; *Tac. Ann.* 14, 23; *Curt.* 4, 12, 7; 5, 6, 17; 5, 5, 11. — *Au singulier :* Natione Mardus, *Curt.* 3, 13, 2. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Mardi, *cf.* Amardi, *Strab.* 11, *p.* 350.

Mardi, *Plin.* 6, 16; *peuple de l'*Armenia Major, *entre les sources du Tigre et de l'Euphrate.*

Mardi, *Plin.* 6, 5, 27; Μάρδοι, *Strab.* 11, *p.* 361; *Arrian. Indic. c.* 40; *Herodot.* 1, 125; *peuple de l'*Elymais.

Mardi, *Plin.* 6, 16; *peuple de la* Margiana, *dont Pline dit :* per juga Caucasi protenditur ad Bactros usque gens Mardorum.

Mardŏnius, ii, *m.,* Μαρδόνιος, *gendre de Darius, général des Perses, battu par Pausanias à Platée, Nep. Paus.* 1; *Curt.* 4, 1, 12.

Mardus, *Ptol.; cf.* Amardus, *Cod. Palat.*

Mardyeni, *Ptol.; peuple de la Sogdiane, près de l'Oxus.*

măre, is (*abl. sing.* mare, *Varr. dans Charis. p.* 45 *et* 111, *P.; et dans Prisc. p.* 759, *ib.; Lucr.* 1, 162; 6, 697, *Forbig. N. cr.; Ovid. Trist.* 5, 1, 20; *Pont.* 4, 6, 46; 198. — *Génit. plur.* marum : Neptunum regnatorem marum, *Næv. dans Prisc. p.* 770, *P.*), *n., la mer.*

I) *au propre* — A) *en génér. :* Juppiter, tuque adeo summe Sol Qui res omnes inspicis, Quique tuo lumine Mare, terram ac cœlum Contines, inspice hoc facinus, *la mer, la terre et le ciel, Enn. dans Prob. Virg. Ecl.* 6, 31. Endo mari magno fluctus extollere certant, *id. Ann.* 17, 16. Mare infidum, *Plaut. Trin.* 4, 1, 13. ~ fluctuosum, *mer houleuse, id. Rud.* 4, 2, 5. ~ ventosum, *mer soulevée par les vents, Hor. Od.* 3, 4, 45. ~ tumultuosum, *agitée, houleuse, id. ib.* 1, 26. ~ tumidum, *mer grosse, soulevée, Virg. Æn.* 8, 671. ~ placidum, *id. Ecl.* 2, 26. ~ tranquillum, *calme, Plaut. Pœn.* 3, 1, 4. Mare vastissimum hieme transire, *Cic. Pis.* 24. ~ vastum atque apertum, *Cæs. B. G.* 3, 12. ~ profundum et immensum, *Cic. Planc.* 6. — Ire mari, *aller par mer, naviguer, Virg. Æn.* 3, 144. — Terra marique, *sur terre et sur mer, voy.* terra, *n°* I. — *Au pluriel :* Maria salsa spumant sanguine, *Enn. dans Non.* 183, 18. Unde terra et quibus librata ponderibus, quibus cavernis maria sustineantur, *Cic. Tusc.* 5, 24, *fin.* Naves paullo latiores quam quibus in reliquis utimur maribus, *Cæs. B. G.* 5, 1, 2. — *Poét., comme emblème de l'insensibilité :* Te sævæ progenuere feræ Aut mare, *etc., tu dois le jour à des bêtes féroces ou à la mer, etc., Ovid. Her.* 7, 39; *cf. Catull.* 64, 155. — *En apposition avec* Oceanus : Cum legione septima proximus mare Oceanum in Andibus hiemaret, *hivernait avec la septième légion près de l'Océan, chez les Andes, Cæs. B. G.* 3, 7, 2; *de même :* Quam (insulam) mare Oceanum a fronte, Rhenus amnis tergum ac latera circumluit, *île baignée en face par l'Océan, des trois autres côtés par le Rhin, Tac. Hist.* 4, 12; *cf. aussi :* Ecce maris magna claudit nos objice pontus : Deest jam terra fugæ, *la mer nous oppose sa vaste barrière : la terre manque à notre fuite, Virg. Æn.* 10, 377 (*d'autres font dépendre* maris *d'*objice *et non de* pontus; *à tort selon nous*). — *Proverbialt :* Mare cœlo miscere, *confondre les éléments, exciter une violente tempête, tout bouleverser, Virg.; et au fig., remuer ciel et terre, faire tous les efforts imaginables :* Clames licet, et mare cœlo Confundas, homo sum, *Juven.* 6, 282. — Terra marique aliquid quærere, *chercher qqche sur terre et sur mer, c.-à d. partout :* Filias pater mari terraque usquequaque quæritat, *Plaut. Pœn. prol.* 105. Ego tamen, terra marique ut conquireretur, præmandavi, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9; *de même Sall. Catil.* 13. Maria et montes polliceri, *promettre monts et merveilles, id. ib.* 23. In mare fundere aquas, *porter de l'eau à la mer (faire une chose superflue) :* His qui contentus non est, in litus arenas, In segetem spicas, in mare fundat aquas, *Ovid. Trist.* 5, 6, 44.

B) *particul., en parl. de mers déterminées :* ~ nostrum, *notre mer, c.-à-d. la mer Méditerranée, Cæs. B. G.* 5, 1; *Sall. Jug.* 17; *Plin.* 6, 28, 30; *Lucan.* 8, 293. ~ superum, *la mer Supérieure, c.-à-d. la mer Adriatique et Ionienne, le golfe de Venise, Cic. De Or.* 3, 19; *Mel.* 2, 4; *Plin.* 3, 5, 6; 10, *et passim;* ~ inferum, *la mer Inférieure, c.-à-d. la mer Tyrrhénienne ou d'Étrurie, Cic. l. l.; Att.* 8, 3, 5; *Mel. l. l.; Plin. l. l. et passim.* ~ Rubrum, *voy.* ruber, *n°* II.

II) *métaph.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *l'eau de mer :* Chium maris expers, *vin de Chio sans mélange d'eau de mer, Hor. Sat.* 2, 8, 15 (« id est, sine aqua marina, » *Schol. Acr.*); *de même :* Vinum mari condire, *Plin.* 14, 7, 9.

B) *vert, couleur verte :* Est in iis carbunculi tenuior ignis; est amethysti fulgens purpura; est smaragdi virens mare, *Plin.* 37, 6, 21.

* C) *en parl. de l'air :* ~ aeris, *l'océan de l'air :* Semper enim, quodcumque fluit de rebus, id omne Aeris in magnum fertur mare, *Lucr.* 5, 277.

Mare Ægæum, *Liv.* 36, 43; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 11, 27; *Cic. pro Leg. Manil. c.* 18; *Ovid. Fast.* 4, *v.* 565; *id. Epist. Acont. ad Cydip. p.* 222; *Vellej. Paterc.* 1, 4; *Varro, R. R.* 2, 1; *id. L. L.* 6, 2; *Fest.;* τὸ Αἰγαῖον Πέλαγος, *Strab.* 7, *p.* 223; 8, *p.* 226; *Pausan. Arcad. c.* 14; *Dionys.; cf. Homer. Il.* 5, *v.* 21; 13, *v.* 21; *Apollon. Schol.* 1, *v.* 831; *Tzetzes ad Alex. Lycophr. v.* 402; *Hesych.;* Ægæon, onis, *Stat.;* Ægæum, *Horat.; mer entre la côte de l'Asie Mineure (depuis l'île de Rhodes jusqu'au delà de Lemnos), l'Eubée, l'Attique, le Péloponnèse et la Crète. Auj. l'Archipel, borné à l'E. par la Natolie, au N. par la Roumélie, à l'O. par la Macédoine, la Livadie et la Morée, au S. par Candie.*

Mare Ægyptium, *Plin.* 5, 10, 27; *Strab.* 17, *p.* 545; *partie du* Mare Internum, *qui entoure Alexandrie et la côte de l'*Ægyptus Inferior.

Mare Africanum, *Tacit. Ann.* 1, 53; *autour de la* Cercina Insula.

Mare Amalchium, *Hecatæus ap. Plin.* 4, 27; Mare Germanicum, *Plin.* 4, 30; Septemtrionalis Oceanus; Morimarusa, *chez les Cimbres, la mer d'Allemagne, la mer du Nord, entre l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Danemark et la Norwége.*

Mare Amuclanum, *Tacit. Ann.* 4, 59; *près d'*Amyclæ, *dans le* Latium.

Mare Antianum, *Plin.* 3, 6; *sur la côte du* Latium.

Mare Carmanium; τὸ Καρμάνιον Πέλαγος, *Agathem.* 2, 11; *une petite partie du* Mare Erythræum, *le long de la côte de la Caramanie.*

Mare Carpathium, *Plin.* 4, 12; Carpathium Æquor, *Juvenal. Satyr.* 14, *v.* 277; *cf.* Carpathium Mare.

Mare Creticum, *Plin.* 4, 12; τὸ Κρητικὸν Πέλαγος, *Strab.* 2, *p.* 85; 7, *p.* 223.

Mare Euxinum, *Mela,* 2, 1; *i. q.* Pontus Euxinus.

Mare Externum, *Flor.* 4, 2; *i. q.* Atlanticum Mare.

Mare Gallicum, *Tacit. Agricol. c.* 24; *le long de la côte N.-O. de la Gaule.*

Mare Internum, *Plin.; i. q.* Mediterraneum Mare.

Marĕa, Μαρέη, *Herodot.* 2, 18; *cf. Thucyd.* 1; *v. de la* Mareotis (*Ægyptus Inferior*), *non loin d'Alexandrie; probabl. auj. Mariut.*

Marea (Maria) **Vetus, Palæmaria,** æ, Παλαιμαρία, *Ptol.; v. de l'*Ægyptus Inferior.

Mareia Lacus, Μάρεια λίμνη, *Strab.* 17, *p.* 54?; Mareotis Lacus, *Plin.* 5, 10; *Justin.* 2, 1; ἡ Μαρεῶτις, *Strab. l. c.; Ptol.* 4, 5; *lac dans le N. de l'*Ægyptus Inferior; *au S. d'Alexandrie, auj. Mariut*

Mareotis, idis, *adj.*, *Virg. Georg.* 2, v. 91; *Plin.*; Mareoticus, *adj.*, *Horat.* 1, *Od.* 37.

* **Marene**, es, *f.*, *contrée de la Thrace*, *Liv.* 43, 67.

Mareugium, **Marologium**, *Marvége*, *v. de France*, *dans le dépt de la Lozère*, *sur le Colange.*

Mareon, Μαρεων, *Joseph. Antiq.* 8, 7; *cf.* Samaria.

Mareōta, æ, *f.*, *ville de la Basse-Égypte, non loin d'Alexandrie* (*en grec* Μαρέα), *Edict. Justin.* 13, 1, 9, 17 *sq.* — II) *de là* A) Mărĕōtĭcus, a, um, *adj.*, *maréotique; et aussi égyptien* : Mareoticum vinum, *vin maréotique, c.-à-d. gros vin rouge ou blanc qui se récoltait dans les environs de Mareota*, *Hor. Od.* 1, 37, 14. ~ vites, *vignes de la Maréotide*, *Colum.* 3, 2. ~ arva, *Ovid. Met.* 9, 733. ~ cortex, *le papyrus*, *Martial.* 14, 209. ~ labor, *les pyramides d'Égypte*, *id.* 8, 36. ~ arbiter, *c.-à-d. Busiris*, *Stat. Silv.* 4, 6, 103. — B) Mărĕōtis, ĭdis, *f.*, Μαρεῶτις, *maréotide* : Mareotis Libya, *la Maréotide, partie de la Libye qui confine à l'Égypte, et dont les habitants s'appellent* Mareotæ, Μαρεῶται, *Plin.* 5, 6, 6. ~ palus, *le lac Maréotis*, *id.* 5, 10, 11; *on l'appelle encore absolt* Mareotis : Corpus Alexandri pigra Mareotide mergam, *Lucan.* 9, 354. ~ puppis, *i. e.* navis Alexandrina, *Stat. Silv.* 3, 2, 103. ~ uva, *Lucan.* 10, 160; *Virg. Georg.* 2, 91; *Plin.* 14, 3, 4, 7.

Mareotis, *Plin.* 5, 6; Μαρεώτης Νομός, *Ptol.*; *Athanas. Apolog. adv. Arrian. sect.* 17, 85; Μαρεώτης, *sur des médailles d'Antoine; district autour du* Mareotis Palus, *dans l'*Ægyptus Infer.

Mareōtis, idis, *i. q.* Mareia.

Mares, *peuple sur la côte N.-E. du Pont.*

Marēsa, æ, *Josua*, 15, 44; 2. *Chronic.* 14, 9 *sq.*; *Hieronym.*; Μάρισα, 70; *Moresa*, *Vulg.*; 2. *Maccab.* 12, 35; Μάρισσα, *Joseph. Ant.* 8, 6; 14, 4, 10, 13; *cf.* 13, 18, 23; Μάρησα, *Euseb.*; *v. de la tribu de Juda* (Judæa), *sel. Euseb. à* 2 *mill.* (1 *lieue sel. Klœden*), *au N.-E. d'*Eleutheropolis.

Mareu insulæ, *Plin.* 6, 29 (34), *îles du* Sin. Arabicus.

marga, æ, *f.*, *espèce de terre, marne*, *Plin.* 17, 6, 4.

Margaberga; *cf.* Cunetio.

Margæa (Marbana); *v. de la* Pisatis (Elis).

Margāna, *Ptol.*; *v. sur la côte occidentale de l'île de Taprobane.*

Margara, *Ptol.*; *v. de l'*India intra Gangem, *près de ce fleuve.*

Margarethæ Divæ Insula, *île hongroise du Danube, île Marguerite, près de Pesth.*

† **margărīdes**, um, *f.* = μαργαρίδες, *datte qui a la forme d'une perle, probabl. la noix des îles Maldives*, *Plin.* 13, 4, 9.

margăris, ĭdis, *f.* (μαργαρίς, *dimin. de* μάργαρον, *petite perle*), *surn. rom.*, *Inscr. ap Murat.* 1468, 9.

† **margărīta**, æ, *f. et* **margaritum**, i, *n.* = μαργαρίτης (λίθος), *perle.* — α) *forme* margarita (*très-class.*) : Altera exorat patrem libram occellatorum, altera virum semodium margaritarum, *l'une demande à son père une livre de billes, l'autre à son mari un demi-boisseau de perles*, *Varr. dans Non.* 213, 30. Nego ullam gemmam fuisse, aut margaritam, quin abstulerit, *Cic. Verr.* 2, 4, 1. Removebitur omnis insignis ornatus quasi margaritarum, *on écartera (du style) tout ornement trop brillant, et pour ainsi dire les perles*, *id. Or.* 39, 78; *cf. Quintil. Inst.* 11, 1, 3. Linea margaritarum, *collier de perles*, *Scæv. Dig.* 35, 2, 26. Reputantibus purpuras, conchylia, margaritas, *Plin.* 9, 35, 53. — β) *forme* margaritum (*rare; n'est pas dans Cicéron*) : Arma margarito candicantia, *Varr. dans Non.* 213, 24. Gignit et Oceanus margarita, sed subfusca ac liventia, *l'Océan donne aussi des perles, mais d'une eau terne et plombée*, *Tac. Agr.* 12; *de même*, *Ulp. Dig.* 19, 5, 17, § 1; *Tertull. ad Ux.* 2, 5; *de Pall.* 5; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 648; *Psych.* 873. *Comme terme de caresse, bijou* : Tiberinum margaritum, *la perle du Tibre, en parl. de Mécène*, *August. dans Macrob. Sat.* 2, 4.

margărītārius, a, um, *adj.* [margarita], *relatif aux perles, de perles* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ porticus, *le portique aux perles* (*où on les vendait*), *Auct. de Region. Urb. Rom. reg.* 8. — II) *Substantivt* A) margărītārius, ii, *m.*, *marchand de perles, joaillier*, *Inscr. Orell.* n° 1602; 4076; 4218. — B) margărītāria, æ, *f.*, *marchande de perles, joaillière*, *Inscr. Orell.* n° 4148.

margărītātus, a, um, *adj.* [margarita], *orné de perles* (*postér. à l'époq. class.*) : Margaritato pexilis arte sinu, *Venant. Carm.* 8, 6, 266.

* **margărītĭfer**, a, um, *adj.* [margarita fero], *qui contient des perles, à perles* : Concharum genera, inter quæ et margaritiferæ, *Plin.* 32, 11, 53.

margărītĭon, ōnis, *m. dimin.* [margaritum], *petite perle; métaph. en parl. d'un petit enfant chéri* : SEX. BRITTID. JUVENI MARGARITIONI CARISSIMO : VIXIT ANNIS II, *Inscr. Orell.* n° 2681.

margaritum, i, *voy.* margarita.

Margaron, Μάργαρον, *Polyb.* 15, 5; Nadagara, *Gronov. ex Miss.*; Naraggara, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *Liv.* 30, 29; *Ptol.*; *v. de la* Numidia Massylorum, *à* 80 *m. p. au S. d'*Hippo Regius.

Margărus, i, *m.* (μάργαρος, *coquille perlière*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Marini, Iscriz. Alb. p.* 73.

Margasi, *Ptol.*; *peuple de Médie, entre les* Amariacæ *et les* Sagartii.

Margasus, *port dans la* Cilicia Propria, *près de* Mallus.

« MARGELLA κοράλλιον, » *Gloss. Gr. Lat.*

Margĭāna, æ, *et* **Margĭāne**, ēs, *f.*, Μαργιανή, *la Margiane, contrée d'Asie en deçà de la mer Caspienne entre la Bactriane et l'Hyrcanie*, *Plin.* 6, 16; *Curt.* 7, 10, 15, *Mütz. N. cr. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Margiāna, *Plin.* 6, 16; ἡ Μαργιανή, *Ptol.*; *cf. Strab.* 11, *p.* 355; *la Margiane, contrée d'Asie, bornée à l'E. par la Bactriane, au N. par l'Oxus, à l'O. par la Parthie, au S. par l'*Aria *et les* Sariphi Montes; *auj. la partie septentrionale du Chorasan* (*Iran*).

Margidūnum, *Anton. Itin.*; *v. des* Coritani *dans la* Britannia Romana, *à* 47 *m. p. au N.-E. de* Tripontium, *à* 26 *au S.-O. de* Lindum, *probabl. auj., sel. Cell.*, *Maryctoverten*, *ou, sel. d'Anville*, *Rever Castle.*

Marginia, *Curt.* 7, 10, *v. de la Sogdiane, probabl. auj. Meimarg, près de la vallée de Sogd.*

margĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [margo], *border, entourer d'un bord, peut-être non antér. à Auguste*) : Censores vias sternendas silice in urbe, glarea extra urbem substernendas marginandasque, primi omnium locaverunt, *les routes à encaisser, à border*, *Liv.* 41, 27. Tabulæ marginatæ, *cadres en bois*, *Plin.* 35, 12, 45. Viridantia saga limbis marginata puniceis, *casaques bordées de pourpre*, *Sidon. Ep.* 4, 20. — *Au fig.*, *enclore, enfermer* : Eligitur tempori (rogationibus celebrandis) triduum, quod inter Ascensionis sacræ cultum diemque dominicum, quasi quodam opportunitatis propriæ limbo circumpositis solemnitatibus marginaretur, *Alcim. Homil. de Rogat. circa med.*

margo, ĭnis, *m. et f.*, *bord, extrémité, margelle, bordure, etc.* (*très-classique, mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Flumen, quod per villam fluit, liquidum et altum, marginibus lapideis, *ruisseau profond et limpide, qui traverse ma villa entre deux quais de pierre*, *Varr. R. R.* 3, 5, 9. ~ conchæ, *rebord d'un coquillage*, *Plin.* 9, 36, 61. ~ ulceris, *lèvres d'une plaie*, *id.* 30, 13, 39. ~ calicis, *bords d'une coupe*, *id.* 37, 2, 7. ~ gemmæ, *id. ib.* 8, 37. ~ fontis, *bord d'une fontaine*, *Ovid. Met.* 3, 162. ~ ripæ, *id. ib.* 5, 598. ~ agri, *Val. Max.* 5, 6, 4. ~ puppis, *bord, extrémité de la poupe*, *Sil.* 3, 360. ~ terrarum, *rive, rivage*, *Ovid. Met.* 1, 13. Margo, quæ sustinet arenam, *rebords qui soutiennent le sable*, *Vitr.* 5, 12; *de même, au fém.*, *Æmil. Macer et Rabir. dans Charis. p.* 49, *P.* ~ libri, *Juven.* 1, 5; *cf.* : (Scribens) continebitur utrimque marginibus, *il sera contenu de chaque côté par les bords* (*des lettres profondément gravées dont sa plume suivra les sillons*), *Quintil. Inst.* 1, 1, 27; *et* : Margine in extremo litera rasa, *lettre remplie jusqu'aux dernières limites de la marge*, *Ovid. Am.* 1, 11, 22. ~ comæ, *le haut du front* (*qui borde ou encadre les cheveux*), *Stat. Silv.* 2, 1, 44. ~ oculorum, *les bords de la bouche*, *id. ib.* 3, 2, 53. ~ rostri, *le bord des yeux, des paupières*, *Plin.* 9, 10, 12. ~ templi, *le seuil du temple*, *Stat. Silv.* 4, 4, 54. ~ imperii, *la limite, l'extrême frontière de l'empire*, *Ovid. Trist.* 2, 199; *cf.* : Extremo in margine imperii, *Plin.* 12, 20, 43.

Margum, *Anton. Itin.*; *Hierosolym. Itin.*; *Tab. Peut.*; *Eutrop.* 10, 20, *cf.* 9, 3; *lieu de la* Mœsia Superior, *à* 24 *m. p. de* Viminacium *auj. Pasarofdscha, Passarowitz, petite v. de Servie, sur la Morawa.* Margensis, e, *Notit.*

Margus, *Tab. Peut.*; Margis, *Plin.* 3, 26; *peut-être i. q.* Moschius, Μόσχιος, *Ptol.*; *fl. de la* Mœsia Super., *prend sa source sur l'*Orbelus Mons, *et se jette à l'O. de* Viminacium, *dans le Danube; auj. Morawa, fl. de la Servie, qui a son embouchure près de Kulich et de Semendria.*

Margus, *Plin.* 6, 16; *Ptol.*; *fl. dans la* Margiana, *coulait près d'*Antiochia, *et se jetait au N.-O. de* Nesea, *dans l'*Oxus; *probabl. auj. Mariab.*

Măria, æ, *f.*, *Marie* (*la Vierge Marie*), *mère de Jésus* (*latin ecclés.*) : Nec mea post Mariam potis est perfringere jura, *Prudent. Psych.* 88. Angelus intactæ cecinit properata Mariæ, *Sedul. in Luc.* 1, 2, 36.

Maria, *v. chez les* Venedi, *dans la* Gallia Transpadana, *non loin d'Adria, sur le Pô.*

Maria; *cf.* Mania.

Maria-Theresianopolis, *Theresiopel, v. de Marie-Thérèse, en Hongrie, comitat de Bacs.*

Mariaba, *probabl. i. q.* Macoraba.

Mariaba, *Plin.* 6, 28 (33), ἡ Μαρίαβα, *Strab.* 16, *p.* 535; Maraba Metropolis, *Agathodæm. Tabul.*; *v. des* Sabæi, *dans l'*Arabia Felix.

Mariāba Baramalacum, *Plin.*; *v. des* Calingii, *dans le S.-E. de l'*Arabia Felix, *à* 13 *mill. au N.-E. de Muza*; *auj. Mareb.*

Mariæcella, *Mariazell, Grossmariazell, Zell, bourg du cercle de Bruck* (*Styrie*) *sur la Salza.*

Mariæchelmum, **Mariæculmia**, *Culm, Chulm, Marienculm, bourg de Bohême, dans le cercle de Saatz.*

Mariæ Domus, *Zeiler.*; *v. du Wurtemberg, dans le cercle de la Jaxt.*

Mariæ Verda, **Mariana Insula**, *Marienwerder, capitale du district prussien du même nom, sur la Liebe et le petit Nogat.*

Mariame, Μαριάμη, *Ptol.*; *Hierocl.*; Mariamma, Μαρίαμμα, *Notit.*; *Arrian. Exped. Alex.* 2; Mariammia, Μαριαμμία, *Steph.*; *v. dans le S. de l'*Apamea; *sel. Ptol. dans la* Cassiotis (*Syrie*), *à l'O. d'*Emesa. Mariammitani, *Plin.* 5, 23; Mariammitæ, Μαριαμμῖται, *Steph.*; *hab.*

Mariamne Turris, Μαριάμνη, *Joseph. Antiq.* 5, 13; *tour à Jérusalem, bâtie par Hérode le Grand, peut-être sur la muraille qui enfermait la haute ville.*

Mariāna, *Anton. Itin.*; *Plin.* 3, 6; *Mela*, *Senec. de div. ins. habitat. c.* 8; Μαρίανον, *Ptol.*; *Diodor. Sic.* 5, 13; *anciennement* Nicæa, Νίκαια, *Steph.*; *Diodor. Sic.*; *v. sur la côte méridionale de l'île de Corse, était une colonie de C. Marius.*

Marĭandўni, orum, *m.*, Μαριανδυνοί, *les Mariandynes, peuple de Bithynie*, *Mel.* 1, 19, 1; 7; 2, 7, 2; *Val. Flacc.* 4, 171. — II) *De là* Mărĭandўnus, a, um, *adj.*, *des Mariandynes* : Mariandyni sinus, *le golfe de la mer Noire*, *Plin.* 6, 1, 1. ~ arenæ, *Val. Fl.* 4, 733.

Mariandynia, Μαριανδυνία, *Steph.*; *contrée sur la côte septentrionale de la Bithynie.*

Marianum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 3, 26; *Baudrand.*; *Marano, bourg vénitien, dans la prov. d'Udine, dans la Laguna di Marano.*

Mariānum Promontorium, *Ptol.*; *cap sur la côte méridionale de la Corse, près de la v. de* Mariana, *sel. d'autres, i. q.* Marinum.

Măriānus, a, um, *voy.* Marius, *n°* II.

Marianus Mons, *i. q.* Ariani Montes.

Mārica, æ, *f.*, *nymphe des environs de Minturnes, près du fleuve Liris, où on lui consacra un bosquet de chênes; selon la Fable, elle fut la mère de Latinus*, *Virg. Æn.* 7, 47; *selon Lactant.* 1, 21, *elle n'est autre que Circé, divinisée après sa mort. Cf. Inscr. ap. Fabretti, p.* 694, *n°* 152; *August. C. D.* 2, 23. — *Elle a donné son nom au lucus Maricæ, bois qui lui est consacré*, *Liv.* 27, 37; *on dit aussi* Silva Maricæ, *Martial.* 1, 83, *et* querceta Maricæ, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 259. Palus Maricæ, *le lac de Marica, près de Minturnes, où se cacha Marius en fuyant les poursuites de Sylla*, *Vellej.* 2, 19, 2; *on dit aussi absolt* Marica, æ, *Hor. Od.* 3, 17, 7. — Regna Maricæ, *les environs de Minturnes*, *Lucan.* 2, 424.

Maricæ Lucus, *Liv.* 27, 37; Μαρικῆς ἄλσος, *Plutarch. in Mario*; *cf. Lucan.* 7, v. 424; *Virg. Æn.* 7, v. 47; *Servius ad Virg. l. c.*; *bois du* Latium, *non loin de* Maricæ Palus.

Maricæ Palus, *Horat.*; *Vellej. Paterc.* 2, 19; *lac du* Latium, *près de* Minturnæ.

Marīcæ Saltus, *forêt du* Latium, *près de l'embouchure du Liris, non loin de* Minturnæ.

Maricas, æ, *ou* antis, *m.*, Μαρικᾶς, *titre d'une comédie d'Eupolis dirigée contre l'orateur Hyperbolus*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 18, *Spald.*

Mariccus, i, *m.*, *nom d'un Boïen qui excita une révolte contre Vitellius*, *Tac. Hist.* 2, 61.

Marici, *Plin.* 3, 17; *peuple de Ligurie, qui fonda, avec les Levi, la v. de* Ticinum.

Maricœi, *Ptol.*; *peuple de la Bactriane, entre les* Tochari *et les* Arimaspii.

Maricus, i, *m.*, *surnom romain*, *Tac. Hist.* 4, 40 (*autre leçon* : Mauricus).

Maride, *lieu de la Mésopotamie, sur le* Masius

Mons, au N.-O. de Nisibis; probabl. auj. Mardin.

Maridunensis Comitatus, Cœrmarthen, Carmarthen, comté d'Angleterre, dans la Galles méridionale.

Maridunum, Ptol.; v. des Demetæ, dans la Britannia Romana, auj. Cœrmarthen, Cœrvyrden, chef-lieu du comté d'Angleterre du même nom sur le Towy.

Marigerri, Plin. 6, 30 (35), 192, peuple d'Éthiopie.

Marini, Cæs. B. G. 3, 9; peuple de la Gallia Lugdunensis.

Mariniana, Magniana, Ptol.; lieu dans la Pannonia Inferior, sur la frontière de la Pannonia Superior, près du bourg actuel de Miholzi.

Marinum, cap sur l'île de Corse, probabl. auj. Cabo di Casa Barbarica; voy. Marianum promont.

mărīnus, a, um, adj. [mare], de mer, marin (très-class.) : Marini terrenique humores, les vapeurs de la terre et de la mer, Cic. N. D. 2, 16. ~ æstus, la marée, le flux et le reflux, id. Divin. 2, 14. ~ fremitus, Virg. Georg. 2, 160. ~ fulicæ, poules d'eau, id. ib. 1, 362. ~ monstra, monstres marins, id. Æn. 7, 780. Navicularii marini Arelatenses, Inscr. ap. Orell. n° 3655. ~ naves, navires, vaisseaux, Scæv. Dig. 50, 5, 3. ~ mustela, Enn. dans Appul. Apol. p. 484, Oud. ~ Nympha, nymphe marine, Catull. 64, 16. ~ Venus, Venus; née des eaux de la mer, Hor. Od. 3, 26, 5. ~ ros, romarin, id. ib. 3, 23, 15. ~ morsus, âcreté de l'eau de mer, Plin. 36, 26, 65. ~ Lares, les Lares marins, divinités protectrices des navigateurs, Varron dans Non. 538, 14 et 542, 11; cf. permarinus. — Au neutre absolt : Terrenum differt a marino, les choses de la terre diffèrent de celles de la mer, Quintil. Inst. 5, 10, 61.

Marĭōnis, is, Μαριῶνις, Ptol.; v. de la Germanie septentrionale, i. q. Hamburgum. De Wersebe compare Wismar.

Marĭōnis Altera, Μαριῶνις ἑτέρα, Ptol.; v. de la Germanie septentrionale; sel. Wilhelm, i. q. Lubecca, sel. Kruse et de Wersebe, Marlow, v. du Mecklembourg-Schwerin à $3\frac{1}{2}$ milles à l'E. de Rostock, à 26 au N.-E. de Lubeck.

Marios, Pausan.; v. de la Laconica, au N. de Geronthræ.

Mărĭo, ōnis, m. (dimin. de mas, mâle), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 126, col. 4.

mărisca, æ, f., sorte de grosses figues de mauvaise qualité. — I) au propre : Purpureæque chelidoniæ, pinguesque mariscæ, Colum. 10, 415. Infanti melimela dato fatuasque mariscas, Martial. 7, 25. S'emploie aussi en apposition avec ficus : Ficos mariscas in loco cretoso et aperto serito, Cato, R. R. 8 (et aussi dans Plin. 15, 18, 19, § 72); de même : Nuces Græcæ ac mariscæ fici, Varr. dans Non. 550, 31. — Dans un sens obscène, = muliebris podex, (similis mariscæ fatuæ), non eadem res est : Chiam volo, nolo mariscam; ne dubites quæ sit Chia : marisca tua est, c'est bien différent : j'aime les figues de Chio : et non les marisques. Pour que vous n'ayez point de doute sur ce qu'est la figue de Chio, sachez que la marisque est la vôtre, Mart. 12, 97. — *II) métaph., verrue, porreau : Cæduntur tumidæ medico ridente mariscæ, Juven. 2, 13.

măriscos ou **-us,** ī, m., espèce de jonc, choin marisque, grand jonc : Similia præcipit et de junco, quem mariscon appellat, ad texendas tegetes, Plin. 21, 18, 69.

Mariscum, v. de la Cataonie (Cappadoce) près de l'Euphrate; auj. Marasch, Maraz, capitale du pachalik du même nom.

Marissa, i. q. Maresa.

Marisus, lieu dans la Gallia Aquitania.

Marisus, Μάρισος, Strab. 7, p. 211; Herodot.; Marisius, Cell. 2, 8, 90; Marisia, Jornand. de Reb. Getic. p. 102; Anonym. Ravenn.; peut-être i. q. Rhabon, Ῥάβων, Ptol. 3, 8; fl. de Dacie, se jette dans le Tibiscus; auj. Marosch, Maros, fl. de Transylvanie, prend sa source dans les monts Carpathes (Magosch et Feketes), et se jette près de Tschanad, en Hongrie, dans la Theiss.

marita, æ, voy. maritus, n° II, B.

mărītālis, e, adj. [maritus], conjugal, nuptial, marital (poet. et dans la prose postér. à Auguste) : Maritalis vestis, habits de noces, Ovid. A. A. 2, 258. ~ conjugium, Colum. 12, præf. 1. ~ fax, le flambeau nuptial, de l'hymen, Val. Max. 9, 1, 9. ~ supercilium, id. 6, 3, 10. Stulta maritali jam porrigit ora capistro, au joug conjugal, Juven. 6, 43.

***mărītātus,** a, um, adj. [marita], marié, donné en mariage : Ap. Pulchra Edepol dos pecunia est. Pe. Quæ quidem pol non maritata est, c'est une belle chose qu'une grosse dot. — Oui, si elle n'était donnée en mariage, si on pouvait l'avoir sans la femme, Plaut. Epid. 2, 1, 11.

mărĭtĭmensis, e, adj. = maritimus : Limites maritimenses Gallicum (agrum) intercidunt, M. Baro, de Cas. litt. p. 236, Goes.

Marithi Montes, montagnes dans l'intérieur de l'Arabie.

Maritima Colonia, Mela, 2, 5, 4; i. q. Anatiliorum Urbs.

Maritimæ Stationes, Ὕφαλοι ὅρμοι, Ptol.; contrée dans la Cyrenaica, au S. de Boreum, entre Diarrhœa et Drepanum.

mărĭtĭmus (s'écrit aussi maritumus), a, um, adj. [mare], de la mer, qui se trouve dans la mer, maritime, de mer (très-class.) : Homines maritimi, les gens de mer, les marins, Cic. Verr. 2, 5, 27, 69; cf. absolt : E barbaris ipsis nulli erant antea maritimi præter Etruscos et Pœnos, alteri mercandi causa, latrocinandi alteri, id. Rep. 2, 4. ~ et navalis hostis, ennemi qui arrive par mer et sur des vaisseaux, id. ib. 2, 3. Loci maritimi, an remoti a mari, plani an montuosi, lieux voisins ou éloignés de la mer, unis ou montueux, Cic. Partit. 10. ~ urbes, villes maritimes, id. Rep. 2, 3; 4. ~ civitas, ville maritime, Cæs. B. G. 2, 34. ~ portus, port de mer, Plin. 6, 27, 31. ~ ora, la côte, le littoral, le bord de la mer, id. Tusc. 5, 14. ~ cursus, course maritime, voyage sur mer, navigation, traversée, id. Planc. 40. ~ res, la marine, la navigation, id. Verr. 2, 5, 27. ~ naves, Liv. 21, 63. ~ officium, Cæs. B. G. 3, 5. ~ imperium, commandement en chef sur mer, Cic. Verr. 2, 5, 32. ~ fluctus, Nep. Att. 6, 1. — ~ sal, sel marin, Varr. R. R. 1, 7, 8, ~ silvæ, forêts situées sur le bord de la mer, Cic. Rep. 2, 18. ~ nuptiæ, mariage de mer (de Pelée et de Thétis), oppos. à terrenæ nuptiæ, mariage de terre (avec une muse), id. N. D. 3, 18, 45. ~ usuræ, entreprises maritimes, Paul. Dig. 22, 3, 6. ~ Au neutre absolt : maritima, orum, s.-ent. loca, les côtes, le littoral les bords de la mer : In maritimis sum, Cic. Fam. 2, 16; de même aussi suivi du génit. : Maritima Africæ, les côtes d'Afrique, Plin. 6, 34, 39. ~ Tarraconis, Flor. 4, 12. — *II) métaph., changeant, inconstant, mobile comme la mer : Modo quod suasit, dissuadet; quod dissuasit, id ostendit. Maritimis moribus mecum experitur, Plaut. Cist. 2, 1, 11.

mărīto, āvi, ātum, 1. v. a. [maritus], donner en mariage, marier. — I) au propre (postér. à Auguste et rare) : Quando maritandum principem cuncti suaderent, puisque toutes les voix conseillaient le mariage du prince, Tac. Ann. 12, 6. Vitellii filiam splendidissime maritavit dotavitque etiam, etc., il maria et dota très-richement la fille de Vitellius, Suet. Vesp. 14. (Augustus) leges retractavit, et quasdam ex integro sanxit, ut... de ambitu, de maritandis ordinibus, sur le mariage des divers ordres, id. Aug. 34 Baumg.-Crus. — ~ matrimonia, conclure des mariages, Appul. Dogm. Plat. p. 257, Oud. — II) métaph. A) en parl. des animaux — 1) dans le sens moyen, maritari, s'accoupler : Tunc dicuntur catulire, id est ostendere se velle maritari, Varr. R. R. 2, 10, 11. — 2°) dans le sens passif, être fécondé : Quæ (feminæ) ternæ singulis (maribus) maritantur, Colum. 8, 2, 12; de même : Plin. 16, 25, 39; Solin. 23. — B) en parl. des plantes. — 1°) unir, enlacer, marier (un arbre à un autre) : Adulta vitium propagine Altas maritat populos, il marie sa vigne adulte au svelte peuplier, Hor. Epod. 2, 10; de même : Ulmi vitibus maritantur, on marie la vigne aux ormeaux, Colum. 11, 2, 79. Duos palos unius seminis flagellis maritari, id. 4, 2, 1. Maritandæ arbores, id. 4, 1, 6; cf. id. 5, 6, 18. — 2°) féconder, fertiliser : (Zephyrus) glebas fecundo rore maritat, Zéphyre de sa féconde rosée fertilise les glèbes, Claudian. Rapt. Pros. 2, 89; de même au passif, être fécondé : Primus est conceptus, flare incipiente Favonio : hoc maritantur virescentia e terra : quippe cum etiam equæ in Hispania, Plin. 16, 25, 39.

mărītus, a, um, adj. [mas], relatif au mariage, de mariage, d'hymen, conjugal, nuptial (comme adj. il ne se trouve guère que chez les poètes, n'est pas dans Cicéron) : Mox ubi jam facibus cessit prætexta maritis, quand bientôt, en présence des flambeaux d'hyménée, j'eus quitté la prétexte, Prop. 4, 11, 33; de même : ~ faces, Ovid. Her. 11, 101. ~ fœdus, les liens du mariage, l'union conjugale, Ovid. 3, 1, 73. ~ tori, le lit nuptial, id. Her. 2, 41. ~ sacra, les cérémonies nuptiales, Prop. 3, 20, 26; Ovid. Her. 12, 87. ~ Venus, la tendresse conjugale, id. ib. 16, 283; cf. ~ fides, la foi conjugale, Prop. 4, 3, 11. — ~ lex, la loi qui régit les mariages, sur les mariages (de maritandis ordinibus, Suet. Aug. 34), Hor. Carm. Sec. 20. — En prose : (Philippus) vagabatur cum uno aut altero comite per maritas domos dies noctesque, dans les maisons conjugales, habitées par des époux, Liv. 27, 31, 5, Drakenb.

B) métaph. — 1°) en parl. de plantes, uni, enlacé, marié : (cf. marito, n° II, B, 1) : ~ arbores, Cato, R. R. 32, 2; Colum. 11, 2, 32. ~ ulmus, Catull. 62, 54; Quintil. Inst. 8, 3, 8. ~ olivetum, Colum. 3, 11, 3. — 2°) fécondant, fertilisant (dans la poésie postér. à l'époq. classique) : Inque jacentem Ægyptum fusus fluctu premit arva marito (Nilus) de ses flots fécondants, Avien. Perieg. 339. ~ imbres, pluies fertilisantes, Pervigil. Ven. 4, 11.

II) substantivt — A) mărītus, i, m., le mari, l'époux (très-fréq. et très-class. en ce sens) : Ut et maritus sis quam optimæ (mulieris) et hæc quam optimo viro nupta sit, que tu sois le mari de la meilleure des femmes, Cic. Invent. 1, 31, 52. Quid enim est tam veri simile quam cariorem huic sororis maritum quam sororis filium fuisse? le mari de sa sœur, id. Rabir. perd. 3, 8. Alia mariti adversus uxorem moderatio, la modération du mari à l'égard de sa femme, Quintil. Inst. 6, 2, 14. Subjecisse mariti testamentum, d'avoir supposé un testament de son mari, id. ib. 9, 2, 73. Et patrio Andromachen iterum cessisse marito, et qu'Andromaque, par un nouvel hymen, était devenue la femme d'un Troyen, Virg. Æn. 3, 297. Liceat Phrygio servire marito, id. ib. 4, 103. Unico gaudens mulier marito, femme qui se contente d'un mari, Hor. Od. 3, 14, 5 et autres sembl. ~ novus, jeune marié, nouveau marié, Plaut. Casin. 5, 1, 6.

B) métaph. — 1) prétendant, celui qui recherche une fille en mariage, fiancé, futur (poet.) : Has laudes ille maritus habet, Prop. 2, 21, 10. Ægram (Dido) nulli quondam flexere mariti, aucuns prétendants ne parvinrent à triompher de la douleur de Didon, Virg. Æn. 4, 35. Ut juveni primum virgo deducta marito, Tibull. 3, 4, 31.

2°) en parl. des animaux, le mâle : Olens maritus, le mâle à l'odeur forte, c.-à-d. le bouc, Hor. Od. 1, 17, 7. Quem legere ducem et pecori dixere maritum, Virg. Georg. 3, 125; de même ~ gregum, les béliers, Colum. 7, 6, 4. Rarior est in his avibus (sc. gallinaceis) mariti bonitas, id. 8, 5. fin.

3°) au pluriel mariti, orum, m., les deux époux (poster. à l'epoq. class.) : Quo casu inter exteros condictio nascitur, inter maritos nihil agitur, Papin. Dig. 24, 1, 52. fin.; de même : Novi mariti, les nouveaux mariés, Appul. Met. 8, p. 508, Oud.

B) mărīta, æ, f., mariée, femme, épouse (poét. et poster. à l'époq. class.) : Nec sit marita, quæ rotundioribus baccis ambulat, Hor. Epod. 8, 13. Hic castas duce se jubet esse maritas, Ovid. Fast. 2, 139. D. M. IVLIÆ PIETATI MARITÆ OPTIMÆ C. IVLIVS FECIT, Inscr. Orell. n° 2665; et de même très-souv. sur des inscriptions tumulaires.

2. maritus, i, voy. 1. maritus, n° II, A.

Mărĭum, ii, n. (Μάριον), v. en ruines de l'île de Chypre, Plin. 5, 31 (35), 130.

Mărĭus, a, nom de famille romain. Les personnages les plus connus de ce nom sont : C. Marius, vainqueur de Jugurtha, sept fois consul; ce nom s'emploie appellativement comme synonyme d'ami du peuple : Cæsari multos Marios inesse, qu'il y a dans César plus d'un Marius, Sulla dans Suet. Aug. 1. fin. — M. Marius Gratidianus, Cic. Brut. 45; 62; Leg. 3, 16; Off. 3, 20; Senec. de Ira, 3, 18; Plin. 33, 9, fin. — Marius Victorinus, rhéteur et grammairien africain, dans le milieu du quatrième siècle de l'ère chrétienne. — II) De là A) Mărĭus, a, um, relatif à C. Marius : ~ lex, Cic. Leg. 3, 17, 38. — B) Mariānus, a, um, adj., relatif à C. Marius : Mariani consulatus, les consulats de Marius, Cic. Brut. 47. fin. ~ scutum Cimbricum, id. de Or. 2, 66. ~ quercus, id. Leg. 1, 1. ~ tribunus plebis, tribun du peuple partisan de Marius, id. Agr. 3, 2. ~ et Sullana tempestas, Flor. 3, 12. ~ et Cinnana rabies, id. 4, 2. ~ colonia, v. de Corse, fondée par Marius, auj. en ruines; cf. Plin. 3, 6, 12, et Senec. Consol. ad Helv. 8. ~ mons, mont. de l'Hisp. Tarr., auj. Sierra Morena, Inscr. ap. Spon. Miscell. p. 221. — Au pluriel substantivt : Mariani, orum, m., les habitants de la colonie fondée en Afrique par C. Marius, Plin. 3, 6, 12.

Marium, cf. Arsinoë.

Marma, Plin. 6, 28; v. des Sabæi, dans l'Arabia Felix.

Marmarensium Rupes, Diodor. Sic. 17, 27; en Lycie, non loin de Phaselis.

Marmares, peuple de Cilicie.

Marmaria, *île du* Mare Internum, *fait partie des* Baléares.

Marmărica, ἡ Μαρμαρική, *Ptol.* 4, 5; *Agathemer.* 2, 5; *la Marmarique, bornée à l'E. par la Libye, c.-à-d. par le* Libycus Nomos, *au N. par la mer, à l'O. par la* Cyrenaica; *auj. la côte de Barka.* Marmaridæ, *Plin.* 5, 5; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 44; Μαρμαρίδαι, *Scyl.; Diodor. Sic.* 3; Marmarides, *Strab.* 2, *p.* 90; 17, *extr.;* Marmaricus, *adj., Sil. Ital.*

Marmărĭcus, a, um, *adj.*, Μαρμαρικός, *de la Marmarique* (*contrée située entre l'Égypte et les Syrtes*); *s'emploie aussi pour : Africain, d'Afrique* (*poster. à Auguste*) : Marmaricum genus capparis, *Plin.* 13, 23, 44. ∼ nubes, *les nuées de Carthaginois, la foule des Carth., Sil.* 7, 83. ∼ fera, *l'animal de la Marmarique, l'éléphant, Sidon. Carm.* 11, 103.

Marmărĭdes, æ, *m.*, Μαρμαρίδης, *de la Marmarique* (*voy. l'art. précéd.*), *Marmaricain* : Tentanti dextera fixa est Cuspide Marmaridæ Corythi, *Ovid. Met.* 5, 124. — Marmaridæ, arum, *m.*, *les habitants de la Marmarique, Plin.* 5, 5, 5. *Génit.* Marmaridum, *Sil.* 5, 184.

† **marmărītis**, ĭdis, *f.*, μαρμαρῖτις, *plante qui croît dans les carrières de marbre, et appelée ordint* aglaophitis, *Plin.* 24, 17, 17.

Marmarium, Μαρμάριον, *Strab.* 10, *init.; Nonn. Dionys.* 13, *v.* 160; *Steph.; v. sur la côte S.-O. de l'île d'Eubée, au S. d'*Emporium.

marmărȳga, æ, *f.* (μαρμαρυγή), *et* marmărygma, ătis, *n.* (μαρμάρυγμα), *tache marbrée, Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4.

marmărȳga, æ, *f.* (μαρμαίρω), *étincelles qui brillent devant les yeux, vision d'étincelles, L. M.*

Marmelada, æ, *f.* (Marmeles), *marmelade de coings, L. M.*

* **Marmessus** *ou* **Marmissus** (os), i, *m.*, *bourg de la Troade sur l'Ida, Lactant.* 1, 6, 12.

† **marmor**, ŏris (*forme access.* marmur, *pl.* marmura, *selon Antonius Gripho dans Quintil. Inst.* 1, 6, 23; *gén.* marmuris, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 408, *n°* 331), *n.* (*m.* : Super marmorem aqua lotum fundes medicamen, *Plin. Valer.* 3, 14) = μάρμαρος, *marbre.*

I) *au propre*, « *Plin.* 36, 7, 11. » Quasi non in omni marmore necesse sit inesse vel Praxitelia capita, *comme s'il n'y avait pas nécessairement dans tout marbre une tête digne même de Praxitèle, Cic. Divin.* 2, 21, 48. Si Praxiteles signum aliquod ex molari lapide conatus esset exsculpere, Parium marmor mallem rude : at si illud idem artifex expolisset, plus in manibus fuisset quam in marmore, *j'aimerais mieux le marbre de Paros brut... le travail de l'artiste vaudrait mieux que le marbre, Quintil. Inst.* 2, 19, 3. Marmora deformata prima manu, *marbres dégrossis, ébauchés par la main du praticien, id. ib.* 5, 11, 30. Tu secanda marmora locas, *Hor. Od.* 2, 18, 17. Templum solido de marmore ponam, *je t'élèverai un temple tout de marbre, Virg. Georg.* 3, 13; *cf.* : Vivos ducent de marmore vultus, *tireront du marbre des traits vivants, ou : feront respirer le marbre sous leur ciseau créateur, id. Æn.* 6, 848. A MARMORIBVS, *inspecteur chargé de surveiller l'achat et le travail du marbre, Inscr. Grut.* 593, 7. — II) *métaph.* A) *marbre pilé, poussière de marbre, marbre en poudre, Cato, R. R.* 2, 3; *Colum.* 12, 20, *fin.; Plin.* 14, 19, 24; 23, 1, 24.

B) *œuvre d'art en marbre, un marbre* (*travaillé*) : Praxiteles marmore nobilitatus est Gnidiaque Venere, *Plin.* 7, 38, 39. Incisa notis marmora publicis, *marbres où sont gravées des inscriptions publiques, Hor. Od.* 4, 8, 13.

C) *borne milliaire en marbre* : Rus marmore tertio notatum, *campagne située à trois milles de Rome, Martial.* 7, 31.

D) *poét., la surface* (*unie et brillante*) *de la mer, d'où, la surface de la mer en génér.* : Verrunt extemplo placide mare marmore flavo, *Enn. Ann.* 14, 5 (*dans Gell.* 2, 26, 21). Ut mare, quum magni commorunt æquora venti, Vortitur in canos candenti marmore fluctus, *Lucr.* 2, 767. Lento luctantur marmore tonsæ, *les rames luttent vainement au milieu d'une mer immobile, Virg. Æn.* 7, 28. ∼ Libycum, *id. ib.* 718. Spumant vada marmore verso, *id. ib.* 10, 208. Marmora pelagi, *Catull.* 63, 88. ∼ infidum, *le calme perfide de la mer, Sil.* 14, 464. ∼ medium, *le milieu d'une mer glacée, gelée, Val. Flacc.* 5, 568.

marmŏrārĭus, a, um, *adj.* [marmor], *qui a rapport au marbre, de marbre, en marbre* (*postér. à Auguste*) : Posse nos habitare sine marmorario fabro : posse nos vestitos esse sine commercio Serum, *Senec. Ep.* 90. — *Substantivt* : marmorarius, (*par abréviation* MARM., *Inscr. in Bullett. dell' Instit.* 1844, *p.* 185), i, *m.*, *marbrier, et sculpteur en marbre* : Cæmenta marmorea sive assulæ, quæ marmorarii ex operibus dejiciunt, *Vitr.* 7, 6; *de même, Sen. Ep.* 88. ∼ SVBÆDANVS, *ouvrier qui travaille les pierres fondamentales, Inscr. in Bullett. dell' Instit.* 1838, *p.* 5. — Marmorarius *semble différer de* lapidarius, *voy. ce mot.*

marmŏrātio, ōnis, *f.* [marmoro], *action de faire en marbre ou en stuc, de revêtir ou incruster de marbre* (*poster. à l'époq. class.*) : Pavimenti marmoratio, proscenii contabulatio, scenæ columnatio, *Appul. Flor. p.* 83, *Oud.*

marmoratum, *voy.* marmoro, *à la fin.*

marmŏrĕus, a, um, *adj.* [marmor], *de marbre, en marbre.* — I) *au propre* (*très class.*) : Signum æneum, marmoreum, eburneum, *statue de bronze, de marbre, d'ivoire, Cic. Verr.* 2, 4, 1. ∼ tecta, *palais de marbre, id. Parad.* 1, 4. ∼ solum, *parquet dallé en marbre, id. ib.* 6, 3. — II) *métaph.* A) *relatif au marbre, de marbre* (*très rare en ce sens*) : Callimachus, qui propter elegantiam et subtilitatem marmoreæ artis, *l'art de travailler le marbre, la statuaire, etc., Vitr.* 4, 1. — B) *semblable au marbre* (*par son poli ou sa blancheur*), *de marbre* (*le plus souv. poét. en ce sens*) : Hic corpus solidum invenies, hic stare papillas Pectore marmoreo, *sur une poitrine blanche comme le marbre, Lucil. dans Non.* 391, 26. ∼ cervix, *cou d'albâtre, Virg. Georg.* 4, 523. ∼ pollex, *Ovid. Met.* 13, 746. ∼ palmæ, *blanches mains, id. ib.* 3, 481. ∼ pedes, *id. Am.* 2, 11, 15. Marmorea fundens nigra Falerna manu, *Martial.* 8, 56. ∼ candor, *éclatante blancheur, Lucr.* 2, 763. ∼ color, *blancheur, id. ib.* 774. ∼ Paros, *la blanche Paros* (*à cause de ses marbres blancs*), *Ovid. Met.* 7, 465. — gelu, *gelée blanche, id. Fast.* 4, 918. ∼ æquor, *mer unie comme une glace, Virg. Æn.* 6, 729.

marmŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [marmor], *revêtir ou incruster de marbre* (*postér. à Auguste*) : Palatio exornato hoc genere marmorandi, *Lampr. Alex. Sever.* 25. Domus habet quatuor cœnationes... porticus marmoratas duas, *deux portiques revêtus de marbre, Petron. Sat.* 77, 4. Ingenti plaga marmorata dorso, *sur le dos immense de la nouvelle route s'élevait une couche de marbre* (*un pavé, un dallage de marbre*), *Stat. Silv.* 4, 3, 96. — II) *préparer avec du marbre une sorte de vernis ou enduit pour revêtir les murs ou couvrir un parquet* (*antér. à l'époq. class. et usité seulem. au part. parf.*) : Parietes et solum opere tectorio marmorato loricare, *revêtir* (*cuirasser*) *de stuc les murailles et le sol, Varr. R. R.* 1, 57, 1. *Cf.* Porticus lapideas marmoratas, *etc., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 422, 4. *On ignore ce que signifie* marmoratus equus *dans Pelagon. Veter.* 19. — *De là*

marmŏrātum, i, *n.*, *enduit fait avec du marbre pilé et de la chaux pour revêtir les murs et le sol, stuc* : Camaras in oporothecis marmorato et parietes, pavimentaque facere, *Varr. R. R.* 1, 5, 9; *de même, id. ib.* 3, 7, 3; *Plin.* 36, 23, 55.

marmŏrōsus, a, um, *adj.* [marmor], *qui est de la nature du marbre* (*mot de Pline*) : Sil marmorosum, *Plin.* 33, 12, 56; 35, 6, 20.

†† **Marnas**, æ, *m.* [*mot syriaque*], *nom d'une divinité honorée à Gaza en Palestine* : Serapium Alexandriæ, et Marnæ templum Gazæ in ecclesias Domini surrexerunt, *Hieronym. Jesaj.* 7, 11, 2; *de même id. Vit. Hilar.* 14.

Māro, ōnis, *m.* — I) *nom de famille du poëte* P. Virgilius : Ingenium sacri miraris abesse Maronis, Nec quemquam tanta bella sonare tuba : Sint Mæcenates, non deerunt, Flacce, Marones, *Martial.* 8, 56. ∼ summus, *id.* 12, 4. ∼ altisonus, *Juven.* 11, 178. — *En parl. d'une statue de Virgile* : Flumina sopito quæque Marone cadunt, *Prop.* 2, 32, 14 (*selon d'autres, statue du dieu fluvial* Μάρων, *dans le Péloponnèse, près de l'Alphée, Pausan.* 3, 12). — II) *De là* A) Mārōnĕus, a, um, *adj.*, *qui concerne Virgile, Virgilien, de Virgile* : Tenues ignavo pollice chordas Pulso, Maroneique sedens in margine templi Sumo animum, et magni tumulis accanto magistri, *Stat. Silv.* 4, 4, 55. — B) Mārōnĭānus, a, um, *adj.*, *même sign.* ∼ culex, *le Moucheron* (*poëme*) *de Virgile, Stat. Silv.* 2, 7, 74. ∼ stilus, *Sidon. Ep.* 8, 1 *in carm.*

Maro, onis, *Plin.* 3, 8 (14), *montagnes dans l'E. de l'île de Sicile, probabl. auj. Mandonia.*

Marobodŭus, i, *m.*, *Marbod, roi des Suèves, vaincu et mis en fuite par Arminius, accueilli amicalement par Auguste, Vellej.* 2, 108; *Tac. Germ.* 42; *Ann.* 2, 26; 44; 63.

Marŏbŭdum, Μαρόβουδον, *Ptol.; v. des Marcomans dans le S. de la Germanie, sel. Wilhelm, i. q.* Budvicium, *Zeiler.; Balbin.; cf.* Budovicium. *Mais il est impossible que ce soit Prague. Kruse place* Marobudum, Marobodui Regio, *sur la rive méridionale de l'Eger, à l'endroit où se trouve auj. le bourg de Kœnigsberg, à 3 milles à l'E. d'Eger, à 4 ½ au S.-O. de Carlsbad.*

Maroccanum Regnum, *empire du Maroc, dans le N.-O. de l'Afrique; se compose de Fez, Maroc, Sus, Tafilet, etc., borné à l'E. par l'Algérie, au N. par le détroit de Gibraltar, à l'O. par la mer Atlantique, au S. par le Sahara.*

Marochæ, *Plin.* 6, 20, *peuple de l'*India intra Gangem.

Marochium (Maroccum, *Bert.*); *cf.* Bocanum Hemerum.

Marologium, *cf.* Marengium.

Măron, ōnis, *m.*, Μάρων, *roi de Thrace, prêtre d'Apollon, Plin.* 4, 11, 18; *Mela*, 2, 2, *med.*

māron, i, *n.*, *herbe, voy.* marum.

Mărōnēa *ou* **Mărōnĭa**, æ, *f.*, Μαρώνεια — I) *Maronée, ville de Thrace, sur le Schœnée; célèbre par ses vignobles, Mel.* 2, 2, 8; *Liv.* 31, 16; 37, 60, *fin.* — *Voyez ci-dessous l'art. geogr. spécial.* — B) *De là* Maroneum vinum, *Plin.* 14, 4, 6; *Tibull.* 4, 1, 56. — II) *ville du Samnium, Liv.* 27, 1.

Marōnēa, *Plin.* 4, 11; 14, 4; *Mela* 2, 2; *Liv.* 31, 16; Μαρώνεια, *Herodot.* 7, 109; *Steph.; Scyl.; Ptol.; Polyb.* 5, 34; *Tzetz. ad Alex. Lycophron. v.* 818; *anciennement* Ortagurea, *Plin.; v. de Thrace, près de la rive septentrionale du* Lac. Ismarus, *au N. de* Parthenium, *au S. O. de* Pergamus; *sel. Kruse, auj. Maragno.* Maronitæ, *Liv.* 31, 31; Μαρωνεῖται, *Demosth. Philipp. epist. ad. Athen.; médailles.* — Maroneus, *adj.* : ∼ vinum, *Plin.* 14, 4; *cf. Homer. Odyss.* 9, *v.* 197.

Maroneus, a, um, — I) *relatif à Virgile, voy.* Maro, *n°* II, A. — II) *relatif à la ville de Maronée, voy.* Maronea, *n°* I, B.

Maronia, *Hieronym. Vit. Malch.;* Maronias, Μαρωνείας, *Ptol.; v. de la* Chalcidice (*Syrie*).

Marōnia (Maronea), *Liv.* 27, *init.; v. du* Samnium.

Maronianus, a, um, *voy.* Maro, *n°* II, B.

* **maronion**, i, *n.*, *plante appelée autrement* centaurea major, *grande centaurée, Appul. Herb.* 34.

Marosiensis Sedes, *Szeklerstuhl Maros, Marosch, siége* (*stuhl*) *de Szekler, dans le grand-duché de Transylvanie, chef-lieu Maros-Vasarhely, Neumark.*

Marpēsius (Marpessius), a, um, *adj.*, Μαρπήσσιος — I) *relatif au Marpesse* (*montagne de l'île de Paros*), *du Marpesse* (Μάρπησσος) : Nec magis incepto vultum sermone movetur, Quam si dura silex, aut stet Marpesia cautes, *que s'il était du plus dur silex ou de marbre du Marpesse* (*de Paros*), *Virg. Æn.* 6, 471, *Serv.; cf. le passage suivant* : Stipes ut aliquis, aut Marpessia, ut dictum est, rupes, stabit elinguis et mutus, *Arnob.* 2, 60. — II) *peut-être relatif à Marpesse* (*en Troade*), *de Marpesse, Tibull.* 2, 5, 67, *Dissen. N. cr.*

* **Marpessius**, *voy.* Marpesius.

Marpēssus, Μάρπησσος, *Pausan.; montagne de l'île de Paros.* Marpesius, *adj., Virg.; elle renfermait de belles carrières de marbre blanc. Cf. Jornand. de Reb. Getic. p.* 88.

Marpēssus, *Varro; Pausan. Phoc. c.* 12; Marmessus, *Lactant.; Suid.; v. de la Troade, au N. du Scamandre, à l'O. de* Troja Vetus. Marpessius, *adj., Tibull.* 11, *Eleg.* 5, *v.* 67.

Marpurgum (Matpurgum), *Zeiler; Cluv.* 3, 8; *Cell.* 2, 5; 55; Mattium, *Tacit. Ann.* 1, 56; *capitale des Cattes en Germanie; cf.* Amasia Cattorum. Marburgensis, e. *Kruse compare Maden, à 3 ½ milles au S.-O. de Cassel.*

marra, æ, *f.*, *marre, instrument aratoire, pour arracher les mauvaises herbes, autrement* ligo (*postér. à Auguste*) : Curvi vomere dentis Jam virides lacerate comas, jam scindite amictus. Tu gravibus rastris cunctantia perfode terga : Tu penitus latis eradere viscera marris Ne dubita, *Colum.* 10, 72; *de même, id. ib.* 89; *Plin.* 17, 21, 35; *Juven.* 15, 166. — * II) *métaph., harpon de fer pour la pêche* : (Silurus) in Mœno Germaniæ amne protelis boum et in Danubio marris extrahitur, *Plin.* 9, 14, 17.

Marra, *v. de Syrie, sur l'*Orontes, *à l'O. de* Chalcis.

Marrasio, *Ptol.; v. à l'intérieur de la* Persis.

Marrassio, *Ptol.; v. de la* Persis, *peut-être au S.-O. de* Persepolis.

* **marrŭbium**, ii, *n.*, *marrube* (*noir ou blanc*),

plante : Marrubium plerique inter primas herbas commendavere, quod Græci pasion vocant, alii linostrophon, nonnulli philopæda, aut philochares : notius quam ut indicandum sit, *Plin.* 20, 22, 81 ; *de même, id.* 14, 16, 19 ; *Colum.* 10, 356.

2. **Marrŭbĭum** *ou* **Marrŭvĭum**, ii, *n.*, *ville du Latium, capitale des Marses, Sil.* 8, 507 ; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 503. — II) *De là* Marrŭbĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Marrubium, de Marrubium :* Quin et Marrubia venit de gente sacerdos, *Virg. Æn.* 7, 750. — *Au pluriel substantivt :* Marruvii, orum, *m.*, *les Marrubiens ou Marruviens, habitants de Marrubium :* Marsorum Auxantini, Atinates, Fucentes, Lucenses, Marruvii, *Plin.* 3, 12, 17.

Marriche, *i. q.* Mania.

Marrŭbĭum, *Inscr. ap. Reines.;* Maruvium, *Sil. Ital.* 8, *v.* 506 ; Μαρούϊον, *Strab.* 5, *p.* 167 ; *Dionys. Halicarn.* 1 ; Marsorum Civitas, *Inscr. c.;* Marsus Municipium, *v. des* Marsi, *dans le* Samnium, *sur la rive orientale du* Lac. Fucinus. Marrubius, *adj.*, *Plin.; Virg. Æn.* 7, *v.* 750.

Marrūcīne, *adv.*, *à la façon des Marrucins, c.-à-d. loyalement, Tert. adv. Marc.* 5, 17.

Marrūcīni (Mārūcīni), ōrum, *m.*, *les Marrucins, peuple qui habitait les côtes du Latium, entre les* Frentani *et la rivière* Alternus ; *capitale* Teate, *auj. Chieti, Cic. Cluent.* 69, 197 ; *Phil.* 7, 9, 23 ; *Cæs. B C.* 1, 23 ; *Liv.* 8, 29, 26, 11, *et passim; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 498. — II) *De là* Marrūcīnus, a, um, *adj.*, *relatif aux Marrucins, des Marrucins :* Marrucinus ager, *Liv.* 27, 43 ; *Plin.* 2, 83, 85. ∾ montes, *Stat. Silv.* 4, 4, 86. ∾ pubes, *Sil.* 8, 521. ∾ gens, *id.* 15, 566.

Marrus, i, *m.*, *fondateur de la v. de* Marrubium, *Sil.* 8, 507.

Mars (*archaïsme et poét.* Māvors), tis (*forme access.* MARMAR *dans le chant des Frères Arvales ; voy. ce qui suit et l'article* Mamers), *m.*, *Mars, père de Romulus et du peuple romain, dieu de la guerre, de l'agriculture, des bergers et des devins :* Mars pater, te precor quæsoque, uti sies volens propitius mihi, *etc...* ut tu morbos visos invisosque viduertatem vastitudinemque, calamitates intemperiasque prohibessis, *etc.*, *Cato, R. R.* 141, 2 ; *cf. dans le Chant des Frères Arvales :* NEVE LVERVE MARMAR SINS INCVRRERE IN PLEORIS, *voy. l'appendice à ce dictionnaire ; pour* Mars pater *on disait aussi* Marspiter, Marspitris *et* Maspiter, *Gell.* 5, 12, 5, *Macrob. Sat.* 1, 12 ; 19 ; *Varr. L. L.* 8, 17, 112, § 33 ; 49 ; *ib.* 9, § 75 ; 10, § 65 ; *Prisc. p.* 695. ∾ Gradivus, Quirinus, Silvanus, Ultor, *voy. ces mots ; et cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 155 *et suiv.* Mars durus, *Virg. Ecl.* 10, 44. ∾ torvus, *Hor. Od.* 1, 28, 17. ∾ cruentus, *id. ib.* 2, 14, 13. ∾ ferus, *Ovid. Her.* 7, 160. ∾ ferox, *id. Met.* 13, 11. ∾ bellicus, *id. Fast.* 3, 1. Fortibus sane oculis Cassius (Martem spirare dicens) se in Siciliam non iturum, *Cic. Att.* 15, 11. Magnam Mavortis ad urbem, *c.-à-d. vers Rome, Virg. Æn.* 6, 873. Conveniunt populi sacrum Mavortis in arvum, *les habitants de la contrée* (Colchi) *s'assemblent au champ sacré de Mars, Ovid. Met.* 7, 101. Per Martem, *par Mars, jurement des soldats, Plaut. Mil. gl.* 5, 21.

II) *métaph.* — A) *guerre, combat, bataille, lutte, mêlée, armes, etc. ; et aussi manière de combattre :* Quum veter occubuit Priamus sub Marte Pelasgo, *quand le vieux Priam succomba sous les armes des Grecs, Enn. Ann.* 1, 23 (*dans Prisc. p.* 607, *P.*). Atque illi... conjectis eminus hastis Invadunt martem clipeis atque ære sonoro, *commencent la lutte, marchent au combat, Virg. Æn.* 12, 712. — Si qua tibi vis, si patrii quid martis habes, *si tu as quelque énergie, quelque chose de l'esprit belliqueux de ton père, id. ib.* 11, 374. Ære ciere viros Martemque accendere cantu, *exciter au combat, allumer l'ardeur guerrière par les accents du clairon, Virg. Æn.* 6, 165. ∾ apertus, *bataille ouverte, c.-à-d. en plaine, hors des murs, et aussi combat loyal, sans piége, lutte ouverte, Ovid. Met.* 13, 27. Verecundiæ erat, equitem suo alienoque Marte pugnare, *il était honteux que, quand le cavalier savait combattre à sa manière et à celle des autres, c.-à-d. à cheval et à pied, etc., Liv.* 3, 62. Quum Cimbri Teutonique terribili Marte ulularent, *dans leur fureur martiale, Plin.* 26, 4, 9. — *Poét. :* ∾ forensis, *les luttes du barreau, les conflits judiciaires, Ovid. Pont.* 4, 6, 29 ; *cf. :* Et fora Marte suo litigiosa vacent, *id. Fast.* 4, 188. *De là proverbialt,* suo (nostro, vestro) Marte, *par ses propres forces, avec ses propres ressources, sans secours étranger :* Rex ipse sua sponte, nullis commentariis Cæsaris, suo Marte res suas recuperavit, *Cic. Phil.* 2, 37. Hanc igitur partem relictam explebimus nullis adminiculis, sed, ut dicitur, Marte nostro, *mais, comme on dit, avec nos propres ressources, id. Off.* 3, 7, *fin.* Quum vos vestro Marte his rebus omnibus abundetis, *id. Verr.* 2, 3, 4.

B) *chances de la guerre, issue de la bataille :* Quum omnis belli Mars communis, et quum semper incerti exitus prœliorum sint, *les chances de la guerre étant les mêmes pour tous, et l'issue des combats étant toujours incertaine, Cic. Fam.* 6, 4. ∾ æquus, *chances égales, succès incertain, avantages égaux, Cæs. B. G.* 7, 19. Pari Marte, *Hirt. B. G.* 8, 19. Æquato Marte, *Liv.* 1, 25. Vario Marte pugnatum est, *on combattit avec des succès divers, Quintil. Inst.* 8, 6, 24. Incerto Marte, *sans succès marqué de part ni d'autre, Tac. Hist.* 4, 35. ∾ anceps, *Liv.* 21, 1. ∾ dubius, *Vellej.* 2, 55. Turnus tumidus secundo Marte, *fier des faveurs de Mars, Virg. Æn.* 10, 22 ; *cf. :* Turnus ut infractos adverso Marte Latinos Defecisse videt, *id. ib.* 12, 1.

C) *Mars, planète :* Jovis stellæ proximum inferiorem orbem tenet πυρόεις, quæ stella Martis appellatur : eaque quatuor et viginti mensibus, sex, ut opinor, diebus minus, eundem lustrat orbem, quem duæ superiores, *Cic. N. D.* 2, 20 ; *de même, id. ib.* 2, 46 ; *Plin.* 2, 8, 6 ; *Hygin. Astr.* 2, 42.

II) *De là*

A) Martius (Māvortĭus, *voy. plus bas*), a, um, *adj.* [Mars] *relatif à Mars, de Mars :* ∾ lupus, *le loup consacré à Mars, Virg. Æn.* 9, 566 ; *cf. :* Martius lupus, integer et intactus, gentis nos Martiæ et conditoris nostri admonuit, *qui descend de Mars* (*parce que Mars était le père de Romulus et de Rémus, fondateurs de notre race*), *Liv.* 10, 27. ∾ legio, *la légion de Mars, Cic. Phil.* 3, 3 ; 4, 2. ∾ miles, *Ovid. Met.* 14, 798. ∾ proles, *i. e.* Romulus *et* Remus, *id. Fast.* 3, 59. ∾ anguis, *le serpent consacré à Mars, id.* 3, 32. ∾ judicium, *l'Aréopage, à Athènes, Appul. Met.* 10, *p.* 718, *Oud.* ∾ Campus, *voy.* campus, *n°* 2. ∾ arena, *l'Arène de Mars, endroit du Cirque où combattaient les gladiateurs, Ovid. Trist.* 2, 282 ; *Martial.* 2, 75, 8. ∾ gramen, *le Champ de Mars, Hor. Od.* 3, 7, 26. ∾ mensis, *le mois de Mars, qui était, dans l'origine, le premier de l'année, Plin.* 15, 3, 4. Martiis, cœlebs quid agam Calendis, *le I^{er} mars, Hor. Od.* 3, 8, 1. *Les ides de Mars,* Idus Martiæ, *étaient célèbres, parce que le meurtre de César avait eu lieu à cette date, Cic. Att.* 14, 4 ; 20 ; *Phil.* 2, 36 ; *Fam.* 10, 28. — *Sous la forme,* Māvortius (*poét.*) : ∾ mœnia, *les murailles de Mars, c.-à-d. Rome, Virg. Æn.* 1, 276. ∾ tellus, *la Thrace, id. Georg.* 4, 462. ∾ conjux, *Vénus, Val. Flacc.* 2, 208. ∾ proles, *les Thébains, Ovid. Met.* 3, 531 ; *cf.* ∾ seges belli (*parce que les Thébains étaient nés des dents de dragon semées par Cadmus*), *Claudian.* 3, *Cons. Honor.* 135. — *Substantivt* Mavortius, i, *Méléagre, fils de Mars, Ovid. Met.* 8, 437 ; *cf. Hygin. Fab.* 171.

B) *métaph.* — 1°) *martial, guerrier, belliqueux :* Quum se Martia curru Penthesilea refert, *Virg. Æn.* 9, 566. ∾ Hermes Martia sæculi voluptas, *Hermès, les martiales délices du siècle, Martial.* 5, 24. ∾ æris rauci canor, *les accents belliqueux de l'airain sonore, Virg. Georg.* 4, 71. ∾ vulnera, *les blessures reçues à la guerre, id. Æn.* 7, 182. ∾ Thebe, *Thèbes, qui fut le théâtre de beaucoup de guerres, Ovid. Am.* 3, 6, 37. Martis inter tela, *Virg. Ecl.* 9, 12. — *Sous la forme,* Mavortius : ∾ Amazon, *Val. Flacc.* 5, 90. ∾ Thrace, *Stat. Achill.* 2, 201. ∾ facta, *Sil.* 1, 55. ∾ vulnera, *Grat. Cyneg.* 344. — 2°) *relatif à la planète de Mars :* ∾ fulgor, *Cic. Rep.* 6, 17.

C) Martĭālis, e, *adj.* [Mars], *relatif à Mars, de Mars :* Flamen Martialis, *prêtre de Mars, Varr. L. L.* 5, 15, 25, § 84 ; 7, 3, 90, § 45. ∾ lupus, *le loup consacré à Mars, Hor. Od.* 1, 17, 9. ∾ ludi, *les jeux institués en l'honneur de Mars, Suet. Claud.* 1. ∾ campus, *le champ martial, sur le mont Cœlius, où se célébraient les fêtes dédiées à Mars, quand le Champ de Mars,* Campus Martius, *était inondé, Ovid. Fast.* 3, 519. — Martialis collis, *la colline de Mars, près du temple du* Deus Fidius, *Varr. L. L.* 5, 8, 16, § 52. — *Substantivt :* Martiales, *les prêtres de Mars :* Martiales quidam Larini appellabantur, ministri publici Martis, atque ei deo veteribus institutis religionibusque Larinatium consecrati, *Cic. Cluent.* 15. *On appelait aussi* Martiales *les soldats de la* legio Martia, *id. Phil.* 4, 2, 5.

Marsăci *et* **Marsăcĭi**, ōrum, *m.*, *les Marsaces, peuple de la* Gallia Belgica. Marsacii, *Plin.* 4, 15, 29 ; prope centum M. passuum in longitudinem, nobilissima Batavorum insula, et Canenufactum, et aliæ Frisiorum, Chaucorum, Frisiabonum, Sturiorum, Marsaciorum, quæ sternuntur inter Helium, et Flevum, *Plin.* 4, 15, 29. — Marsaci, *Tac. Hist.* 4, 56 ; *cf. Mannert, Gaule, p.* 238.

Marsaci, *Tacit. Hist.* 4, 56 ; Marsacii, *Plin.* 4, 29 ; *Horat.; peuple de la* Gallia Belgica, *faisait partie des* Istævones, *et habitait, sel. Wilhelm, les îles situées entre les embouchures de la Meuse et de l'Escaut, et était établi, sel. de Wersebe, dans la prov. d'Utrecht.*

Marsaciorum Insula, *Plin.; peut-être entre* Helium *et* Scaldis Ostium.

Marses, *Amm. Marcell.* 23, 21 ; *cf.* Maarsares.

Marsi, orum, *m.* — I) *les Marses, peuple du Latium, sur le* Lacus Fucinus, *connus comme magiciens, versés dans l'art de conjurer les reptiles. Dans la guerre sociale ils deployèrent la plus grande activité en faveur de Rome, Plin.* 7, 2, 2 ; 2, 83, 85 ; *Cæs. B. C.* 1, 15 ; *Liv.* 8, 6 ; 9, 41 *sq.;* 26, 11 ; *Flor.* 3, 18 *et beauc. d'autres ; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 499. — *Voyez aussi ci-dessous les artt. géogr. spéciaux.* — B) *de là* 1°) Marsus, a, um, *adj.*, *relatif aux Marses, des Marses :* ∾ Augur, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132 ; *Cic. ib.* 2, 33, 70. ∾ manus, *Enn. dans Charis. p.* 251, *P.* ∾ ager, *Lucan.* 9, 790. ∾ montes, *Virg. Æn.* 7, 758 ; *Colum.* 6, 5, 3. ∾ nives, *Stat. Silv.* 1, 5, 26. ∾ aper, *Hor. Od.* 1, 1, 28. ∾ cellæ (*celliers pour le vin récolté dans le pays des Marses ; voy.* Marsicus), *Martial.* 14, 116. ∾ centuriones, *Cæs. B. C.* 2, 27. ∾ nenia, *formules d'enchantement à l'usage des magiciens marses, Hor. Epod.* 17, 29 ; *Ovid. A. A.* 2, 102. ∾ duellum, *Hor. Od.* 3, 14, 18. — 2°) Marsĭcus, a, um, *adj.*, *m. sign. :* ∾ bellum, *Cic. Agr.* 2, 33, 90 ; *Divin.* 1, 44, 99 ; 2, 27, 59. ∾ pubes, *Sil.* 8, 496. ∾ vinum, *Martial.* 13, 120. — II) *peuple de Germanie, entre le Rhin, la Lippe et l'Ems, Tac. Germ.* 2 ; *Ann.* 1, 50, 56 ; 2, 25 ; *Hist.* 3, 59 ; *cf. Mannert, Germ. p.* 168 *et* 208.

Marsi, *Flor.* 3, 18 ; *Plin.* 3, 12 ; 31, 3 ; *Liv.* 8, 29 ; 10, 3 ; 22, 9 ; 26, 11 ; *cf. Sil. Ital.* 8, *v.* 503 ; *Paul. Warnefried. de Gest. Longob.* 2, 20 ; *Inscpt. ap. Reines ; Ptol.; Valer. Max.; Aurel. Vict.;* Μάρσοι, *Cass. Dio*, 60 ; *Polyb.* 2, 24 ; *Strab.* 5, *p.* 164, *Ptol.; les Marses, peuple du* Samnium, *sur la rive septentrionale du* Lacus Fucinus. Marsicus, *adj.*, *Cic.;* Marsus, *adj.*, *Horat.*

Marsi, *Tacit. Ann.* 1, 50, 56 ; 2, 25 ; *Id. Hist.* 3, 59 ; Μάρσοι, *Strab.* 7 ; *peuple dans le N.-O. de la Germanie, faisait partie des* Istævones, *était allié aux Chérusques, sur les deux rives de la Lippe ; borné, sel. Wilhelm, à l'E. par les Dulgibiniens, au N. par les Bructères, à l'O. par les Usipètes* (*Rhin ?*), *au S. par les Tenctères ; il était donc établi, aux environs de Münster, dans le comté de Rietberg, et au S. de Hamm. Kruse restreint ses demeures à un petit district entre la Lippe, la Ruhr et le Rhin ; de Wersebe le place près de la Lahn, autour de Marbourg, et lui donne pour frontières à l'E. la forêt Buchonienne, au N. les Chattes, à l'O. le Rothhauer et au S. le fossé des Pieux* (*Pfahlgraben*).

Marsias, *Amm. Marc.* 23, 6 ; *cf.* Maarsares.

Marsiburgum, Martisburgum, *Cell.; Zeiler ; Peckensteing ;* Marsipolis ; Martiopolis, Martinopolis ; *Mersebourg, chef-lieu du district prussien du même nom, sur la Saale. Cf.* Mesuium.

Marsicum, *v. de Lucanie, non loin de Bucino.* Abellinates cognom. Marsi, *Plin.* 3, 11 ; *différents des* Abellinates Hirpinorum.

Marsicus, a, um, *voy.* Marsi, *n°* I, B, 2.

* **Marsigni**, orum, *m.*, *peuple germain, faisant partie des Suèves, Tac. Germ.* 43 ; *cf. Mannert, Germ. p.* 393. *Cf. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Marsigni, *Tacit. Germ. c.* 43 ; *peuple dans le S.-E. de la Germanie ; sel. Kruse, autour de Glatz, district de Breslau, prov. de Silésie, tout entouré de montagnes ; sel. Wilhelm, à l'E. du Riesengebirge ; sel. de Wersebe, dans le Marchfeld autrichien, au-dessous du Mannhartsberg* (*Marchek, chef-lieu*), *jusque sur la rive septentrionale du Danube.*

Marsilinum, *Marschlins, bourg de Suisse, canton des Grisons.*

Marsillus, i, *m.*, *dimin. de* Marsus, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1263, 4.

Marspĭter, tris, *voy.* Mars, *au comm.*

† **marsūpium**, ii, *n.* = μαρσύπιον, *bourse à mettre de l'argent* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Majorem curam habere nos marsupii quam vitæ nostræ, *que nous avons plus de souci de notre bourse que de notre vie, Varr. dans Non.* 142, 1. Numi octingenti aurei in marsupio infuerunt, *Plaut. Rud.* 5, 2, 26. ∾ exenterare, *vider une bourse, id. Epid.* 2, 2, 3. Tineis etiam marsupia crebris Exesa, *Prud. Psych.* 600. ∾ mersa defossis scrobibus, *Alcim.* 6, 311.

1. **Marsus**, a, um, *voy.* Marsi, n° I, B, 1.

2. **Marsus**, i, *m.*, Domitius Marsus, *épigrammatiste du temps d'Auguste, Ovid. Pont.* 4, 16, 5; *Martial.* 2, 71.

Marsyas *et* **Marsya**, æ, *m.*, Μαρσύας — I) *Marsyas, satyre, habile joueur de flûte, défia Apollon au combat du chant; Apollon le vainquit, et, pour le punir de son arrogance, l'écorcha tout vif, Ovid. Fast.* 6, 705; *Met.* 6, 383. — *C'est auprès de sa statue, au forum de Rome, que se terminaient les affaires, Hor. Sat.* 1, 6, 120; *Martial.* 2, 64; *Senec. de Benef.* 6, 32. — *C'est un nom d'esclave, Inscr. ap. Gervas. Osservat. Sopra una iscriz. Sipont. p.* 45. — II) *fleuve de la Grande Phrygie, qui se jette dans le Méandre, Ovid. Met.* 6, 400; *Liv.* 38, 13. — III) *nom de deux rivières de Syrie, Plin.* 5, 24, 23.

martagon, i, *n.*, *espèce de lis, martagon :* Lilium ~ Fam. Liliaceæ, *L. M.*

Marsyas, *Liv.* 38, 13; *Plin.* 31, 2; Marsia, *Ovid. Metam.* 6, *v.* 400; *Claudian. in Eutrop.* 2, *v.* 264; ὁ Μαρσύας, *Maxim. Tyrius, Dissert.* 38; *Xenoph. Exp. Cyr.* 1, *init.*; *fl. de la* Phrygia Major, *qui sortait avec le Méandre d'une même source, traversait* Celænæ *et se jetait dans le Méandre.*

Marsyas, *Plin.* 5, 24; *peut-être i. q.* Singas, Σίγγας, *Ptol.* 5, 15; *fl. de la* Commagene (*Syrie*), *prend sa source dans la* Pieria *et se jette près de* Samosata *dans l'Euphrate.*

Marsyas, *Plin.* 5, 23; *fl. de Syrie, avait son embouchure entre* Larissa *et* Apamea *dans l'Orontes.*

Marsyas, ὁ Μαρσύας, *Strab.* 16, *p.* 519; *plaine de Syrie, qui s'étendait de Tripolis et Arades jusqu'à Palmyre, et de là jusqu'à* Laodicea ad Libanon.

Marta, *Anton. Itin.*; *fl. d'Étrurie, prend sa source dans le* Lac. Volsiniensis, *a son embouchure au N. de* Graviscæ, *et s'appelle encore auj. Marta.*

Martalum *ou* **Martellum**, *Merian. Topogr. Suev.*; *Marchthal, village de la principauté de Taxis, sous la suzeraineté du Würtemberg.*

Martelli Castrum, *Martel, v. de France, dépt du Lot.*

Marteni, **Martini**, Μαρτινοί, *Ptol.* 5, 17; *peuple de l'*Arabia Deserta, *du côté de la Babylonie.*

* **martes**, is, *f.*, *martre, animal :* Venator capta marte superbus adest, *Martial.* 10, 37, 18, *douteux* (*autres leçons :* mæle *ou* mele).

Marthula, *v. de Cappadoce.*

Martia Famina, *Marche en Famine, v. des Pays-Bas, prov. de Liége.*

Martia Villa, *Marville, v. de France, dépt de la Meuse, sur l'Othain.*

1. **Martialis**, e, *voy.* Mars, n° II, B.

2. **Martĭālis**, is, *m.*, M. Valerius Martialis, *Martial, de Bilbilis en Espagne, épigrammatiste célèbre, qui vécut sous Domitien, Nerva et Trajan, Plin. Ep.* 3, 21.

Martĭāne, *adv.*, *à la manière de Martius, analogue à Tulliane, Prisc. de Accent. p.* 1300.

Martĭānus, i, *m.*, Ælius Martianus, *jurisconsulte romain, disciple de Papinien, sous Alexandre Sévère, Lamprid. Alex. Sev.* 68. — *Surn. d'Icélus, affranchi de Galba, Suet. Galb.* 14.

martĭātĭcus, a, um, *relatif à Mars :* ~ stipendia, *Prisc. Sup.* 12 *vers. Æn. p.* 1284.

Martĭcŏla, æ, *m.* [Mars-colo], *adorateur de Mars* (*mot d'Ovide*) : Ad usque nivosum Strymona venisti, Marticolamque Geten, *Ovid. Trist.* 5, 3, 21; *de même id. Pont.* 4, 14, 14.

MARTICULTOR, ōris, *m.* [Mars-cultor], *adorateur de Mars :* DEO MARTI ET VICTORIÆ CONTVBERNIVM MARTICVLTORVM POSVERVNT, *Inscr. Orell.* n° 2397.

Martĭgĕna, æ, *m. et f.* [Mars-gigno], *engendré par Mars, né de Mars* (*poét.*) : Martigenæ non sunt sine crimine nati, Romulus Iliades, Iliadesque Remus, *Ovid. Amor.* 3, 4, 39. Dum casa Martigenam capiebat parva Quirinum, *id. Fast.* 1, 199. — Spectacula digna Martigena vulgo, *spectacles dignes d'un peuple guerrier, Sil.* 16, 533.

Martigium; *i. q.* Anatiliorum Urbs.

Martini; *cf.* Marteni.

Martini Dominium, *Script. Pomer.*; *i. q.* Damgardia.

Martĭnĭăcum, *i. q.* Civitas Vallensium.

Martiniacum, *Cell.* 2, 2; 137; *cf.* Octodurus.

Martĭnŭlus, i, *m.*, *dimin. de* Martinus, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Orelli*, n° 2047.

Martinus, i, *m.* (*de Mars*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 21, 2.

* **martĭobarbŭlus**, i, *m.* [Mars], *soldat pourvu de balles de plomb pour les lancer à l'ennemi* (*postér. à l'époq. class.*) *Veget. Mil.* 1, 17 (*douteux*).

Martĭŏla, æ, *f.*, *dimin. de* Martia, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 411, 4.

Martĭŏlus, *voy.* Marculus.

Martis Fanum, *Notit. Imper.*; *dans la* Gallia Belgica, *peut-être dans la contrée de* Valentinianæ. *Là était campé le* Præfectus Lætorum Nerviorum.

Martis Statio, *Amm. Marc.* 15, 10; Ad Martem, *Anton. Itin.*; Ultium, *Baudrand.*; *v. de la* Gallia Transpad., *sur le revers oriental des* Alpes Cottiæ, *auj. Oulx, Houlx, v. du Piémont, prov. de Suse.*

Martius, a, um, *voy.* Mars, n° II, B.

Martŏrellum, *Cell.* 2, 1, 114; *cf.* Telobis.

martulus, *voy.* 1. marculus.

† **martyr**, ўris, *m. et f.*, = μάρτυρ, *primitivt témoin; de là, particul. celui, celle qui meurt pour rendre témoignage à la vérité de la religion chrétienne, martyr, martyre* (*latin ecclés.*) : Salvete flores Martyrum, *Prud. Cath.* 12, 125. — *Au fém.* : Perpetua, fortissima martyr, *Perpétue, très-courageuse martyre, Tertull. Anim.* 55.

† **martўrium**, ii, *n.* = μαρτύριον, *martyre, témoignage rendu à la vérité de la religion chrétienne* (*latin ecclés.*) : Ad martyrii palmas gloriare, *sois fier des palmes du martyre, Tertull. Spect.* 29. In Patmo insula, in qua fuerat ob Domini martyrium relegatus, *Hieron. adv. Jovin.* 1. Sanguine martyrii, *Prudent.* περὶ στεφ. 7, 9. — II) *métaph.*, *lieu de sépulture, tombeau d'un martyr :* Martyria negat esse facienda, *id. adv. Hær.* 46; *de même Cod. Just.* 1, 2, 16. — *Et comme sur l'emplacement de ces tombeaux on bâtissait volontiers des églises, de là* — B) *église consacrée à un martyr, placée sous l'invocation d'un martyr :* Causam occultandi fuisse referentes, ne Pergamius, sublato ad villam suam Sancti corpore, martyrium fabricaretur, *Hieron. Vita Hilar.* 31.

Martyropolis, Μαρτυρόπολις, *Procop.* 3, περ. κτισμ. *c.* 2; *Id. Pers.* 1, 21; *v. de la* Sophanene (*Arménie*), *sur le* Nymphus *qui se jette dans le Tigre.*

Maruca, *Ptol.*; *v. de la Sogdiane.*

Maruca, *Ptol.*; *v. de la* Margiana, *sur le* Margus, *au N.-O. d'*Estaboras, *probabl. auj. Meron Errud.*

Marŭcæi, ōrum, *peuple de la Bactriane sur l'Oxus, Plin.* 6, 16 (18).

Marŭcĭni, *Cæs. Civ.* 1, 23; *Liv.* 8, 29; 22, 9; *Cato II, Orig.*; Μαρουκῖνοι, *Strab.* 5, *p.* 167; *Polyb.* 2, 14; *peuple sur la côte du Latium entre les* Frentani *et le fl.* Aternus, *capitale Taate.* Maruccinus, *adj.*, *Sil. Ital.* 8, *v.* 520; 17, *v.* 457.

Marucina, ἡ Μαρουκίνη, *Strab.* 5, *p.* 167; *territoire des* Marucini, *partie de l'Abruzzo Ulteriore.*

Mărulla, æ, *f.*, *voy.* Marullus.

Marullinus, i, *m.*, *dimin. de* Marullus, *Inscr. ap. Grut.* 683, 11.

Mărullus, a, um, *surnom romain, par ex.* C. Epidius Marullus, *Val. Max.* 5, 7, 2, *et Fabrett. p.* 367, n° 127. — Quanto sit levior, Marulla dicit, *Martial.* 10, 55.

† **mărum** *et* **maron**, i, *n.* = μάρον, *nom d'une plante, peut-être le* Teucrium Marum *Linn.*, *marum ou germandrée maritime, Plin.* 12, 24, 53.

Marundæ, *Ptol.*; *peuple de Médie, dans le pays des* Syromedi.

Marundæ, *probabl. peuple de l'*India intra Gangem, *autour de l'embouchure du* Sabarus.

* **Marus**, i, *m.*, *rivière de Dacie, auj. Morawa, March ou Morau, Tac. Ann.* 2, 63; *Plin.* 4, 12, 25; *cf. Mannert, Germ. p.* 380.

Marus; *i. q.* Marchus.

Marusiensis Sedes; *cf.* Marosiensis Sedes.

Marusius, **Marysĭus**, **Mariscus**; *cf. Zeiler*; *i. q.* Marisus.

Marvingi, Μαρουίγγοι, *Ptol.* 2, 11; *sel. Wilhelm, branche des Chérusques, dans l'intérieur de la Germanie, bornée sel. Kruse à l'E. par le Fichtelgebirge, au N. par le Mein, à l'O. par la Regnitz, au S. s'étendait peut-être jusqu'à Gossweinstein et Pegnitz.*

Maryandrus, *v. de la* Pieria (*Syrie*), *probabl. auj. Scanderone.*

Marycœi, *Ptol.*; *peuple de la Bactriane, entre les* Tochari *et les* Arimaspii.

mas, măris, *m.* (*n. comme adj.* : Sic mare et femineum secus junguntur, ac diversus utriusque sexus ex dissimilibus simile animal facit, *Appul. de Mundo, p.* 134, *Oud.*), *mâle, du sexe masculin* (*par oppos. à* femina, *femelle, du sexe féminin, voy. à la suite*), *en parl. des hommes, des dieux, des animaux et des plantes.*

I) *au propre :* Ut a prima congressione maris et feminæ, deinde a progenie et cognatione ordiar, *pour commencer à la première union du mâle et de la femelle, Cic. Rep.* 1, 24. Et mares deos et feminas esse dicitis, *vous dites qu'il y a des mâles et des femelles parmi les dieux, id. N. D.* 1, 34, 95. (Bestiarum) aliæ mares, aliæ feminæ sunt... et in mare et in femina commiscendorum corporum miræ libidines, *les animaux sont mâles ou femelles, id. ib.* 2, 51, 128; *cf.* : Feminaque ut maribus conjungi possit, *Lucr.* 5, 851; *et :* Quibus hostiis immolandum cuique deo, cui majoribus, cui lactentibus, cui maribus, cui feminis, *Cic. Leg.* 2, 12, 29. Mares homines, *des hommes, des mâles, Plaut. Pœn.* 5, 5, 32. Marium expers, *qui n'a aucun commerce avec les hommes, Suet. Claud.* 33; *de même :* Marium pignora, *hommes donnés en ôtages, ôtages mâles, id. Aug.* 21, *Oudend. N. cr.* Stuprum præcipue in maribus (pudendum), *Quintil. Inst.* 21, 1, 84. Vos tollite laudibus, mares, Delon Apollinis, *et vous, jeunes garçons, louez Délos où naquit Apollon, Hor. Od.* 1, 21, 10. — Duobus anguibus domi comprehensis haruspices convocavit : qui quum respondissent, si marem emisisset, uxori brevi tempore esse moriendum, si feminam, ipsi, *etc.*, *que s'il lâchait le* (*serpent*) *mâle, sa femme mourrait bientôt; s'il lâchait la femelle, il mourrait lui-même, etc., Cic. Divin.* 1, 18, 36; *de même :* Emissio maris anguis (*oppos. à* emissio feminæ anguis), *id. ib.* 2, 29, 62. ~ vitellus, *jaune d'œuf mâle, c.-à-d. poulet, Hor. Sat.* 2, 4, 14. — *En parl. des plantes :* Ure mares oleas, tædamque herbasque Sabinas, *brûle des oliviers femelles, Ovid. Fast.* 4, 741. In tilia mas et femina differunt omni modo : namque et materies mari dura ac nodosa, *etc.*, *Plin.* 16, 14, 25.

II) *métaph.*, *mâle, viril, fort, puissant, etc.* (*poét.*) : Et maribus Curiis et decantata Camillis, *Hor. Ep.* 1, 1, 64. ~ animi, *caractères mâles, âmes viriles, id. A. P.* 402. Male mas, *qui n'a rien de mâle, mou, efféminé, Catull.* 16, 13. — Atque marem strepitum fidis intendisse Latinæ, *les mâles accents de la lyre latine, Pers.* 6, 4.

Masa, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 841; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 871, 879; Mosa, *Ann. Fuld. P.* 5, *ann.* 882; *Ann. Einh. ann.* 806, 820; *Ann. Tilian. ann.* 806; *Chronic. Moissiac. ann.* 715; *Ann. Mettens. ann.* 686, 714; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 836; *Ann. Prud. Trec. ann.* 837, 839 *sq.*; 859; *Ann. Hincm. Rem.* 870, 872, 874; *Ann. Vedastin.* 887, 891, 897 *sq.*; *Chron. Reginon. ann.* 842, 869 *sq.*; *Cæs. G.* 4, 10; 6, 32 *sq.*; *Tacit. Ann.* 2, 6, 47; 11, 20; *Id. Hist.* 4, 28, 66; 5, 23; Μῶσα, *Ptol.* 2, 9; *fl. qui traverse la* Gallia Belgica, *se dirige vers l'*Insula Batavorum, *et s'appelle auj. la Meuse, prend sa source dans le dépt de la Haute-Marne, se réunit près de Lowenstein et de St. Andreas, avec le Waal et se divise, près de Dordrecht, en deux branches : la Merse et l'ancienne Meuse. L'une se jette par différentes embouchures, près de Gravesend, dans la mer du Nord, l'autre se porte vers le Binsbosch.*

Masada, *Plin.* 5, 17; Massada, *Solin.* 35, *extr.*; Μάσαδα, *Joseph. B.* 4, 24; 7, 31; Μέσαδα, *Ptol.*; *lieu fortifié, sur un rocher, dans la* Judæa, *près de la mer Morte, non loin d'Engaddi. Hérode entoura d'un mur la crête du rocher, ayant une circonférence de 7 stades* ($\frac{1}{3}$ *lieue*).

Masadalis (Masadylis), *Ptol.*; *v. de la* Marmarica, *près du fl. qui sort du* Galiuri palus.

Masætica, *v. sur la côte du Pont-Euxin, peut-être en Bithynie.*

Masal, 1 *Chron.* 6, 74; Miseal, *Josua*, 19, 25; 21, 30; *v. des Lévites dans la tribu d'*Asser (Galilæa Inferior), *sel. Eusèbe, près de la côte et du mont Carmel.*

Masalia, Μασαλία, *auj. les Circars du N. sur le golfe du Bengale, présidence de Madras.*

Masaloth, *v. de Judée.*

Masani, *Ptol.*; *peuple de l'*Arabia Deserta, *au-dessus des* Rhaabeni.

Masata, *Ptol.*; *v. de l'*Armenia Minor, *près de l'Euphrate.*

Masathat, *Plin.* 5, 1 (1), 9; *peut-être i. q.* Massa, *Ptol.*; *fl. dans l'O. de l'Afrique, au N. du* Daradus.

Masati, ōrum, *peuple de Libye, Plin.* 16 (1), 9.

masca (mascha), æ, *f.*, *sorcière, M. L. De là le français : masque.*

Masca; *fl. de Mésopotamie, qui se jetait dans l'Euphrate.*

* **mascarpĭo**, ōnis, *m.* [mas-carpo], *qui pratique l'onanisme*, = masturbator, *Petron. Sat.* 134, 5.

Mascellīnus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 111, 2.

Mascellio, ōnis, *m.*, *Inscr. ap. Grut.* 127, *col.* 6.

Mascellus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 111, 2.

Masciacum, *lieu de la Rhétie, peut-être le bourg tyrolien de Schwaz, sur l'Inn.*

Masclianæ, arum, *Anton. Itin.*; *v. de la* Byzacène, *à* 18 *m. p. à l'O. d'*Aquæ Regiæ, *à* 36 *à l'E. de* Sufecula. — Masclianensis, e, *Notit.*

Mascula, *Anton. Itin.*; *v. de la* Numidia Massyloruin., *à* 18 *m. p. à l'O. de* Megesela, *à* 22 *à l'E. de* Glaudi, *à* 9 *à l'O. de* Theveste, 129 *à l'O. de* Sitifi. Masculitanus, *adj.*, *Optat. Milevit.* 1.

* **mascŭlātus**, a, um, *adj.* [mas], *mâle* : Mercurialis masculata, *Appul. Herb.* 82.

* **mascŭlesco**, ere, *v. n.* [masculus], *prendre le sexe masculin, en parl. d'une plante* : Raporum genera Græci duo prima fecere, masculum, femininumque, et ea serendi modo ex eodem semine : denso rem enim satu masculescere, item in terra difficili, *Plin.* 18, 13, 34.

mascŭlētum, i, *n.* [masculus], *lieu où il y a des plantes du sexe masculin, particul. des vignes* (*postér. à Auguste*) : Ut faciant, quæ masculeta appellant, *Plin.* 17, 22, 35, § 182.

masculine, *adv.*, *voy.* masculinus, *à la fin.*

mascŭlīnĭtas, ātis, *f.*, *masculinité*, *Const. Afer.* 6, 1.

* **masculiniter**, *adv.*, *voy.* masculinus, *à la fin.*

mascŭlīnus, a, um, *adj.* [masculus], *mâle, du sexe masculin, en parl. des hommes, des animaux et des plantes* (*n'est pas dans Cicéron*; *peut-être, en génér. non antér. à Auguste*) — I) *au propre* : Masculina membra, *les parties sexuelles de l'homme*, *Phædr.* 4, 14. ~ facies, *figure mâle*, *Appul. Met.* 7, *p.* 457, *Oud.* — Neque est iis (salamandris) genus masculinum femininumve, *elles n'ont* (*les salamandres*) *pas de sexe* (*masculin ou féminin*), *Plin.* 10, 68, 87. — Rapa rotunda masculini sexus, *Plin.* 19, 5, 25. — *Subst.* Masculinus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Malvas. Marmor. Felsin. p.* 253. — II) *métaph.*, *en t. de gramm.*, *du genre masculin, masculin* : Ne in *a* quidem atque *s* literas exire temere masculina Græca nomina recto casu patiebantur, *les noms grecs masculins*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 61. Et si quæratur, funis masculinum sit an femininum, *comme si l'on demandait si funis est masculin ou féminin*, *id. ib.* 1, 6, 3. — Masculino genere cor enuntiavit Ennius, *Cæsell. Vindex dans Gell.* 7, 2. — *De là*

Adv. (*postér. à l'époq. class.*) — A) mascŭlīne, *du genre masculin, au masculin* : Res feminas masculine depromere, *faire masculin un nom féminin*, *Arnob.* 1, 36. Masculine etiam dicebant et frontem et alia multa similiter, *Fest. p.* 151, *ed. Müll.* Cœlum masculine veteres dixerunt, *Charis. p.* 55, *P.*

* B) mascŭlīniter, *au masculin*, *Vet. Interpr. Iren.* 1, 1.

* **masculofemĭna**, æ, *f.* [masculus-femina], *androgyne, hermaphrodite*, *Vet. Interpr. Iren.* 1, 1.

mascŭlus, a, um, *adj. dimin.* [mas], *masculin, du sexe masculin, mâle*; *subst. un mâle* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) Bona femina, et malus masculus volunt te, *une bonne femme et un mauvais garçon vous demandent*, *Plaut. Cist.* 4, 2, 39. Incertus infans natus masculus an femina esset, *enfant dont on ne saurait dire s'il est mâle ou femelle, fille ou garçon*, *Liv.* 31, 12. ~ genus, *sexe masculin*, *Phædr.* 4, 14. ~ tura, *encens mâle* (*c'était la meilleure espèce d'encens*), *Virg. Ecl.* 8, 65; *Ovid. Med. fac.* 94; *Plin.* 12, 14, 32. ~ nomina dare rebus, *donner aux objets des noms masculins*, *Martial.* 11, 44. ~ libido, *la passion des tribades*, *Hor. Epod.* 5, 41. II) *métaph.* — A) *en parl. des choses, mâle, qui imite le mâle* : ~ cardo, *gond* (*enclavé dans un autre*); *au contraire*, cardo femina, *le gond qui reçoit l'autre*, *Vitr.* 9, 6; *de même, en parl. des pierres précieuses, on appelle mâles celles dont l'éclat est plus faible*, *Plin.* 37, 7, 25. ~ pilis contineri, *Cassiod. Variar.* 4, 51. — B) *digne d'un homme, mâle, viril* : Rusticorum mascula militum Proles, *Hor. Od.* 3, 6, 37. ~ Sappho, *la mâle Sapho* (*parce qu'elle eut le courage de se précipiter dans la mer*), *id. Ep.* 1, 19, 28. ~ animus, *âme virile*, *Appul. Met.* 6, *p.* 433, *Oud.*; *de même* ~ ingenium, *génie mâle*, *id. ib.* 7, *p.* 457, *Oud.* Eloquentiam, nullam esse existimabo, quæ ne minimum quidem in se indicium masculi et incorrupti, ne dicam gravis et sancti viri ostendet, *Quintil. Inst.* 5, 12, 20, *S. o. d. et Zumpt. N. cr.* — *Subst.*, Masculus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 472, 3.

Masdorani, *peuple de l'*Aria, *près de la frontière de la Parthie.*

Masdoranus, *montagne dans l'*Aria, *du côté de la Parthie.*

Maseca, **Maseum**, *Pertz*; *Maeseyk, v. des Pays-Bas, prov. de Limbourg, sur la Meuse.*

Masei, *Plin.* 6, 26 (30), 118, *peuple d'Arabie.*

Masepha, *v. de Judée, au N. d'Hebron.*

Mases, *v. dans le S. de l'*Argolis, *au S.-O. d'*Hermione.

Mases, *v. dans le S. de l'*Argolis, *au N.-O. d'*Halice; *sel. Kruse, auj. Pzate.*

* **Masgăba**, æ, *m.*, — I) *nom d'un fils du roi Masinissa*, *Liv.* 45, 13. — II) *favori d'Auguste*, *Suet. Aug.* 98.

Masi, *Ptol.*; *peuple de la* Mauretania Tingitana, *près de la côte.*

Masiani, *peuple de l'*India intra Gangem, *entre les fl.* Indus *et* Cophes.

Masii, **Maspii**, Μάσπιοι, *Herodot.* 1, 125; *peuple de la* Persis.

Masilibyum *ou* **Masylibum**, Μασυλιβών, *Strab.* 17, *p.* 570; *cap sur la frontière de la* Numidia Massæsylorum.

Masinda, *Ptol.*; *v. de la* Germania Vera, *entre* Samidaches *et le fl.* Sarus.

* **Măsĭnissa**, æ, *m.*, *Masinissa, roi de Numidie, aïeul de Jugurtha, d'abord ennemi, puis ami et allié du peuple romain*, *Liv.* 24, 48; 25, 34 *sq.*; *Cic. Rep.* 6, 9; *de Senect.* 10; *Sall. Jug.* 5, 9, 24, 65.

Masis, *probabl. i. q.* Ararat.

Masitholus, *Ptol.*; *fl. dans l'O. de l'Afrique, vers* Hesperu Ceras.

Masius, τὸ Μάσιον, *Strab.* 11, *p.* 363; *montagnes dans l'*Armenia Major; *elles bornent au S. la* Sophene.

Masius, Μάσιον, *Ptol.* 5, 18; *Strab.* 11, *p.* 359; *montagnes de la Mésopotamie septentrionale, le long de la contrée de* Mydonia, *au N. de* Nisibis, Dara, Constantia *et* Edessa, *depuis l'Euphrate, au S.-E. de la* Melitene, *jusqu'au Tigre, probabl. auj. Karadjeh-Dag, mais, sel. d'autres, Dschudi. Cf. Wahl, Asie.*

Maso *et* **Masso**, ōnis, *m.*, *surnom dans la gens* Papiria; *par ex.* C. Papirius Maso (Masso), *Plin.* 15, 29, 38; *Fast. Capitol. ad a.* 523; — *Cic. Balb.* 23, 53.

† **Masonis Monasterium**, *Ann. Hincm. Rem.*; *Masevaux, Masmünster, v. de France, dépt du Haut-Rhin.*

† **maspĕtum**, i, *n.* = μάσπετον, *la feuille du* laserpitium, *Plin.* 19, 3, 15.

Maspha, *Vulg.*; Mizpa, *Judic.* 10, 17; 11, 11, 29; Μάσσηφα, 70; *v. de la* Galeaditis (Peræa).

Maspha, *Vulg.*; Mizpa, *Josua*, 11, 3; *contrée dans le N. de la Palestine orientale, au pied de l'Hermon, Judic.* 29, 1; 1 *Sam.* 7, 5; 10, 17.

Maspha, *Hieronym.*; Mizpa, *Josua*, 15, 38; Mizpe, *Josua*, 18, 26; *Nehem.* 3, 7, 19; *Jerem.* 40, 6; 41, 10; Μάσφα, 70; Μάσφαδα, *Joseph. Ant.* 6, 5; Μάσφα, *Id.* 8, 6; Maspha, Masepha, Mesphe, *Vulg.*; *v. de la tribu de Benjamin, au N. d'Anathot, au S.-E. d'*Emmaus, *à* 40 *stades* (1 *mille*) *au N. de Jerusalem.*

Maspii, Μάσπιοι, *Herodot.* 1, 125; *peuple de la* Persis, *entre les* Maraphii *et les* Panthialæi.

MASPITER de Marspiter, *voy.* Mars.

Masreka, *Gen.*; 36, 36; 1 *Chron.* 1, 47; *v. de Judée.*

† 1. **massa**, æ, *f.* = μάζα, *pâte, masse, bloc, gâteau* (*poét. et postér. à Auguste*) : Atræ massam picis urbe reportat, *il rapporte de la ville un noir gâteau de poix*, *Virg. Georg.* 1, 275. ~ salis, *un bloc de sel*, *Plin.* 31, 7, 31. ~ lactis coacti, *fromage* (*lait pressé et en bloc*), *pâte de fromage*, *Ovid. Met.* 8, 667. ~ lactis alligati, *Martial.* 8, 64. — *En parl. des métaux* : Versantque tenaci forcipe massam, *Virg. Æn.* 8, 453. ~ æris, *masse d'airain*, *Plin.* 34, 9, 20. ~ chalybis, *de plomb*, *Ovid. Fast.* 4, 405. — *Absolt, en parl. d'une masse d'or brut, d'or en lingot* : Contigit et glebam : contactu gleba potenti Massa fit, *Ovid. Met.* 11, 112. — ~ marmoris, *gros bloc de marbre* : Hoc primum invecti Numidici marmoris vestigium invenio, non in columnis tamen, crustisve, sed in massa, ac vilissimo liminum usu, *c'est la première trace que je trouve de l'importation du marbre numidique, non toutefois en colonnes ou en feuilles, mais en bloc et pour un très-vil usage*; *on s'en servait pour les seuils*, *Plin.* 36, 6, 8. — *En parl. du chaos, du monde ne formant encore qu'une masse informe*, *Ovid. Met.* 1, 70. — *En parl. de la totalité, de l'ensemble d'une propriété territoriale, d'un terrain pris en bloc* : INTER CETERA CIVIBVS DARI VOLO EX MASSA PRÆ (nestina) CASAM, CVI VOCABVLVM EST FVLGERITA, *Inscr. Orell.* n° 4360.

2. **Massa**, æ, *m.*, *surnom romain, par ex.* : L. Terentius Massa, *Liv.* 41, 30; 40, 35. Bæbius Massa, *Plin. Ep.* 3, 4; 7, 33. — *C'est aussi un nom d'esclave*, *Petron. Sat.* 69.

Massa; *cf.* Masatal.

Massa, *v. dans la* Laconica, *sur le* Sinus Messenacus, *au N. d'*Hippola; *sel. Kruse, auj. Kouna.*

Massa (Lubrensis) **Lubiensis**, *Massa di Sorrento ou Lubrense, v. au roy. de Naples, sur le cap di Minerva, près de la mer.*

Massa, Μάσσακα, *Arrian. Indic. c.* 1; Massaga, Μάσσαγα, *Id.* 4, 26; Mazagæ, arum, *Curt.* 8, 40; Masoga, Μάσογα, *Strab.* 15, *p.* 480, *capitale des* Assaceni, *dans le N.-O. de l'*India intra Gangem, *sur l'*Indus, *au N. de* Peucela; *probabl. auj. Achnagur.*

Massa Veternensis, *Amm. Marc.* 14, 40; *v. d'Étrurie, au N.-E. de* Populonium, *au N.-O. de* Rusellæ; *peut-être auj. Massa, bourg dans la délégation papale de Spolète.*

Massabatica, *Strab.* 16, *p.* 512; Messabatene, *Cell*; Mesabatene, *Plin.* 6, 27; *contrée dans l'*Elymaïs, *au-dessus des* Cossæi. Messabatæ, Μεσσαβάται, *Ptol.*; *Dionys. Charac.* 1, 1014.

Massæi, *Ptol.*; *peuple de la* Scythia intra Imaum, *dans le voisinage des* Agathyrsi.

Massæsȳli (Masæs.), orum, *m.*, Μασσαισύλιοι, *les Massesyles, peuple d'Afrique*, *Liv.* 28, 17; 9, 23; *Plin.* 5, 1, 2. — *Voy. ci-dessous l'art. spécial.* — *De là le nom du pays* : Massæsylia, *Plin.* 10, 8, 9.

Massæsȳlii, Μασσαισύλιοι, *Strab.* 17, *p.* 570; *Polyb.* 3; 33; *Dionys. Perieg.* 5, 187; Massæsyli, *Plin.* 5, 2; 21, 13; *Sallust. Jugurth. c.* 92 : Masæsyli, *Liv.* 28, 17; *peuple dans l'O. de la Numidie, entre le fl.* Molochath *et le cap* Masylibum.

Massaga; *cf.* Massaca.

Massăgĕtæ, arum, *m.*, Μασσαγέται, *les Massagètes, peuple scythique à l'E. de la mer Caspienne, dans le pays appelé auj. Sungarie et Mongolie*, *Mel.* 1, 2, 5; *Plin.* 6, 17, 19; *Nep. Reg.* 1; *Stat. Achill.* 1, 307. O utinam nova Incude diffingas retusum in Massagetas Arabasque ferrum, *Hor. Od.* 1, 35, 40. — *Au sing.* : Solvens jejunia belli Massagetes, quo fugit equo, *Lucan.* 3, 283. Nec qui, Massagetem monstrans feritate parentem, Cornipedis fusa satiaris, Concane, vena, *Sil.* 3, 360.

Massagĕtæ, *Amm. Marc.* 22, 18; 23, 14; *Plin.* 6, 17; *Curt.* 7, 4; 8, 1; *Justin.* 1, 8; Μασσαγέται, *Herodot.* 1, 201; *Steph.*; *Strab.* 11, *p.* 349, 352; *Philostrat. in Heroic.*; *Ptol.* 4, 10; *Dionys. v.* 738; *Diodor. Sic.* 2, 43; *Arrian.* 4, 17; *peuple dans la* Scythia intra Imaum, *entre les sinuosités du* Jaxartes, *au N.-E. de la* Sogdiana.

Massala, *Plin.* 6, 28; *v. des* Homeritæ, *dans le S.-O. de l'*Arabia Felix.

Massalia, *Ptol.*; *fl. dans le S. de l'île de Crète.*

Massalioticum Ostium, *Plin.* 3, 4; *la troisième des embouchures du* Rhodanus, *à l'O. de* Massilia.

Massalioticus, a, um, *voy.* Massalia, n° II. C.

massālis, e, *adj.* [massa], *relatif à la masse, qui forme une masse, un tout, qui comprend la totalité, complet, total* : Massalis moles, *la masse du grand tout, le chaos*, *Tertull. adv. Hermog.* 30. ~ summa, *celui qui embrasse et contient tout, le Christ*, *id. adv. Marc.* 4, 18. — *Adv.* massālĭter, *en masse, en bloc, en totalité* (*latin ecclés.*) : Sed enim exercitata vitia et usu viriosa confudit. Atque ita massaliter solidata defixit seorsum in materiæ corporalem paraturam, *Tertull. adv. Valent.* 16.

massaliter, *adv.*, *voy.* massalis, *à la fin.*

Massani, *peuple de l'*India intra Gangem, *le long de l'Indus.*

massăris, is, *f.*, *raisin de la vigne sauvage, que l'on cueillait seulement pour en faire des parfums et des médicaments*, *Plin.* 12, 28, 61.

massātĭcius, a, um, *formé d'une masse quelconque*, *Var. Auct. de limit. p.* 265, *Goes, in fin.*

Massava, *v. de la* Gallia Lugdunensis, *non loin de* Nevirnum, *probabl. auj. Mesves.*

mâssēter, ēris, *m.* (μασσάομαι), *s.-ent.* musculus, *le muscle masticatoire, le masseter*, *L. M.*

Massia, *Plin.*; Μασσία, *Steph.*; *v. des* Bastetani, *dans le S.-E. de l'*Hispania Tarraconensis.

Massiæ, *v. de la Babylonie, sur l'Euphrate, probabl. auj. Masjebkan.*

Massice, *i. q.* Macepracta.

Massĭcus, i, *m.* (*avec ou sans* mons), *le Massique, montagne de Campanie, célèbre par ses excellents vins*; *auj. Monte Masso ou Massico* : Per juga Massici montes Fabio ducente, *Liv.* 22, 14. In Massici radices, *Cic. Agr.* 2, 25, 66. — *De là* Massicum

vinum, *ou simplement* Massicum, i, *n., le vin du Massique, le massique* : Vertunt felicia Baccho Massica qui rastris, *Virg. Æn.* 7, 725; *de même* : Veteris pocula Massici, *Hor. Od.* 1, 1, 19. ~ vina, *id. Sat.* 2, 4, 51. ~ humor Bacchi, *Virg. Georg.* 2. 143. Massica Bacchi munera, *id. ib.* 3, 526.

Massilia, æ, *f.*, Μασσαλία, *célèbre ville et port de la Gaule Narbonnaise, colonie de Phocée, centre de la civilisation grecque, auj. Marseille* : In ora Massilia Græcorum Phocæensium, fœderata, *Plin.* 3, 4, 5; *cf. Cæs. B. C.* 2, 1; *Cic. Off.* 2, 8, 28; *Flacc.* 26, 63, *Fontej.* 1, 3; *Sil.* 15, 169 *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Gaule, p.* 422 *et suiv.; Ukert, Gaule, p.* 422 *et suiv. — Voy. aussi plus bas l'art. géogr.*

II) *De là* — A) Massĭlĭānus, a, um, *adj., de Marseille, marseillais* : Massilianum vinum, *Martial.* 13, 123.

B) Massĭlĭensis, e, *adj., relatif à Marseille, de Marseille, marseillais* : Massilienses mores, *mœurs marseillaises, c.-à-d. vie de luxe et de plaisirs, Plaut. Casin.* 5, 4, 1. — *Au pluriel subst.* Massilienses, ium, *m., les habitants de Marseille, les Marseillais, Cic. Rep.* 1, 27; *Phil.* 2, 37; *Cæs. B. C.* 1, 34 *et une infinité d'autres.*

C) Massĭlĭōtĭcus *ou* Massălĭōtĭcus (*d'après le grec* Μασσαλιωτικός), a, um, *adj., relatif à Marseille, marseillais* : ~ ostium Rhodani, *Plin.* 3, 4, 5, § 33.

D) Massĭlĭtānus, a, um, *adj., de Marseille; en tmèse* : Massili portant juvenes ad litora tanas, *des Marseillaises, Enn. Ann.* 4, 26. — *Substantivt* : Massilitani, orum, *m., les Marseillais* : Massilia cum oppugnaretur, Massilitani suspicati, *etc., Vitr.* 10, 22.

Massilia, *Mela*, 2, 5; *Plin.* 3, 4; *Tacit. Agricol. c.* 4; *id. Ann.* 4, 44; *Liv.* 5, 34; 21, 26; *Senec. ad Helv. c.* 8; *Flor.* 3, 2; *Cæs. Civ.* 1, 34, 35, 56; 2, 22; *Justin.* 43, 3; *Eutrop.* 10, 3; *Sueton. Claud. c.* 17; *Eumenius Panegyr. Constant. c.* 18; *Jornand. de Reb. Get. p.* 129; *Isidor. Chronic. Goth.; Ann. Petavian. ann.* 739, 790; *Ann. Alamann. ann.* 739; *Ann. Nazar. ann. c.; Ann. Lauriss. ann.* 773; *Ann. Einhard. ann. d.; Ann. Mettens. ann.* 739; *Ann. Prud. Trec. ann.* 838, 848; Μασσαλία, *Marcian. Heracl. p.* 9; *Steph.*; Phocæa, *Sidon. in Narbon. v.* 13; *cf. Strab.* 4, *p.* 125; *v. sur la côte méridionale de la* Gallia Narbon., *au N.-O. de* Telo Martius, *devint, en* 600 *avant J.-C., une colonie des Phocéens, et s'appelle auj. Marseille, chef-lieu du dépt des Bouches-du-Rhône sur le golfe de Lion dans la Méditerranée.* Massilianus, *adj., Martial.*; Massilienses, *Cic.; Tacit. Ann.* 4, 43; 13, 47; Massiliensis, e, *Auson.* Μασσαλιῶται, *Strab.* 4, *p.* 127; Massiliōticus, *adj., Plin.*; Massilitanus, *adj. Vitruv.*

† **masso**, 1. *v. a.* = μάσσω, *réduire en pâte, de là, mâcher* (*latin des bas temps*), *Theod. Prisc.* 1, 8; 2, 29.

2. **Masso**, onis, *voy.* Maso.

massŭla, æ, *f., dimin.* [massa], *petite masse, petit bloc, petit morceau, miette* (*postér. à Auguste*) : Post hæc complures ex ea massulæ fiunt, *Colum.* 12, 38, 2. Massulæ salis, *id.* 12, 48, 5.

Massūrius (Măsūrius) Sabinus, *célèbre jurisconsulte du temps de Tibère, Pomp. Dig.* 1, 2, 2 *ad fin.; Gell.* 3, 16, *fin.*; 5, 19, *et passim.* — Excepto si quid Masuri rubrica vetavit, *excepté ce qu'interdit la rubrique de Masurius, Pers.* 5, 90. — *De là* Masuriana deliramenta, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad Cæs.* 2, 9, *ed. Maj.*

Massycites, *Plin.*; Masicytus, Μασίκυτος, *Ptol.*; *montagne près de la côte de Lycie, non loin de* Limyra *et d'*Andriaca Civitas.

Massyla Gens, *Liv.* 24, 48; Μασσύλιοι, *Polyb.* 3, 33; Μασσυλιαῖοι, *Strab.* 17, 570; *peuple dans l'E. de la Numidie.* Massylus, *adj.*; *Martial.*; Massylēus, *adj., id.*, Massylius, *adj.*

Massȳli, orum, *m.*, Μασσύλιοι, *les Massyles, peuple d'Afrique, à l'est des* Massæsyli, *Liv.* 24, 48; *Plin.* 5, 4, 4; *Virg. Æn.* 6, 60. — II) *De là* A) Massȳlus *et* Massȳlĭus, a, um, *adj., relatif aux Massyles, des Massyles, poét. p. africain, d'Afrique* : Massylique ruunt equites, *Virg. Æn.* 4, 132. ~ draco, *le dragon qui garde le jardin des Hespérides, Martial.* 10, 94. — Massylia signa, *Sil.* 16, 184. — B) Massȳlæus *ou* Massylēus, a, um, *adj.*, Μασσυλαῖος *ou* Μασσυλεῖος, *relatif aux Massyles, des Massyles* : Et Massylæum virga gubernet equum, *Martial.* 9, 23.

Mastanăbal, alis, *m., probablement le plus jeune fils de Masinissa, père de Jugurtha, Sall. Jug.* 5.

Massȳli, *Sil. Ital.* 16, *v.* 170; *cf. Dionys. Perieg. v.* 187.

Mastarna, æ, *m., ancien nom* (*étrusque*) *du* Mons Cœlius : Servius Tullius montem Cœlium occupavit, et a duce suo Cœlio ita appellitatus (*selon Niebuhr, Hist. Rom. t.* 1, *p.* 104, *il faut lire* : appellitavit) mutatoque nomine, nam Tusce Mastarna ei nomen erat, ita appellatus est, *Oratio Claudii Aug. ap. Grut.* 502 (*ce nom d'après Fr. Orioli in Annal. dell' Inst. Archeol. t.* 4, *p.* 48, *est l'équivalent de* Magister (equitum), *et aurait été donné à Servius Tullius après la victoire sur la cavalerie étrusque.*)

Mastaura, orum, *Steph.; Strab.* 14, *p.* 447; *Notit. Episcop.; Notit. Hierocl.; v. de Lydie, près du* Mæander.

Maste, *Ptol.; montagne d'Éthiopie, au S.-O. de* Garbata Mons.

Maste, *Ptol.; v. d'Éthiopie, probabl. auj. Gongar.* Mastitæ, *Ptol.*

Masteno, *bourg de Maintenon, en France, dépt d'Eure-et-Loir, sur l'Eure.*

Masthala, Μάσθαλα, *Ptol.; v. de l'*Arabia Felix, *près du* Sin. Persicus.

Mastia, *v. de la* Mauretania Tingitana, *sur le* Fretum Gaditanum.

mastĭcātio, ōnis, *f.* [mastico], *action de mâcher, mastication* (*postér. à l'époq. class.*) : Cibum masticatione exercere, *Cæl. Aurel. Tard.* 4, 3.

mastĭcātōrium, ii, *n. moyen de mâcher, masticatoire, L. M.*

mastĭchātus (masticatus), a, um, *adj.* [mastiche], *aromatisé avec du mastic* (*postér. à l'époq. class.*) : Et mastichatum, et puleiatum, et omnia hæc quæ nunc luxuria retinet, primus invenit, *Lampr. Heliog.* 10.

† **mastĭche** (mastĭce), es, *f.* = μαστίχη, *mastic, résine odorante du lentisque, Plin.* 12, 17, 36; 21, 16, 56; 14, 20, 25; *Capitol. Gord.* 19. — *Forme postér. à l'époq. class.* : mastĭchum (masticum), i, *n., Pallad. Oct.* 14, 3 (*autre leçon* : mastichæ). — *Et comme s'il venait de* mastix, *au génit.* mastichis; *à l'abl.* mastichĕ, *Seren. Samm.* 447; 423.

† **mastĭchĭnus** (mastĭcinus), a, um, *adj.* = μαστίχινος, *relatif au mastic, de mastic* (*postér. à l'époque class.*) : Semina madefacere laurino oleo, vel nardino vel masticino, *avec de l'huile de lentisque. Pallad. Mart.* 9, 3.

mastichum (masticum), *voy.* mastiche.

mastĭco, 1. *v. a., mâcher, mastiquer* (*postér. à l'époq. class.*) : Folia de hedera masticato, et in oculum per triduum spuito, *Pelag. Veter.* 30. Quum fuerit masticatum, *Appul. Herb.* 79. Portulaca mastucata, *Theod. Prisc. de Dieta*, 10.

† **mastīgia**, æ, *m.* = μαστιγίας, *celui qui mérite ou qui reçoit souvent des coups de fouet, maraud, coquin, vaurien, mauvais drôle, etc.* (*antér. à l'époq. class.*) : Roddin' an non virginem, mastigia? *Plaut. Curc.* 4, 4, 11; *de même encore, id. Capt.* 3, 4, 69; 3, 5, 1; *Casin.* 2, 6, 9; 2, 8, 10; *Most.* 1, 1, 1; 3, 1, 71; *Pœn.* 1, 2, 108; 177; 178; *Rud.* 4, 83; *Trin.* 4, 3, 14. Non manum abstines, mastigia? * *Ter. Ad.* 5, 2, 6. — II) *métaph., fouet, lanière pour fouetter* (*latin des bas temps*) : Consurgunt omnes pariter in verbera : consumit Gallicas mularum pœna mastigias, *Sulp. Sever. Dial.* 2, 3.

† **mastīgo**, 1. *v. a.* = μαστιγόω, *fouetter, Cyprian. Serm. de Rat. circumcis. p.* 489.

† **mastīgŏphŏrus**, i, *m.* = μαστιγοφόρος, *mastigophore, officier public chargé de maintenir l'ordre et la tranquillité dans les théâtres; il était armé d'un fouet* (*postér. à Auguste*) : Nunc mastigophoris oleoque et gymnadis arte Unctis pugilibus, miles pugnabat Etruscus, *Prudent. adv. Sym.* 2, 516.

mastītis, ĭdis, *f.* (μαστός), *mastite, inflammation des mamelles, L. M.*

mastix, ichis, *voy.* mastiche.

mastŏīdēus, a, um, (μαστός, εἶδος), *mastoïde, semblable aux mamelons, aux bouts du sein, L. M.*

† **mastos**, i, *m.* = μαστός, *plante qui guérit les plaies du sein, Plin.* 26, 15, 52.

Mastramela, *Plin.* 3, 4; Μαστραμέλλη πόλις, *Steph.*; *i. q.* Anatiliorum Urbs; *cf. Inscr. San. Remig. ap. Harduin. Lucan.; Sil. Ital.* 16, *v.* 183.

Mastramelus Lacus, *lac dans la* Gallia Narbon.; *auj. lac de Martigues.*

†† **mastrūca** (mastrūga), æ, *f.* [*mot sarde, voy. à la suite*], *mastruque, peau de mouton, vêtement de peau de mouton* : « Mastrucam, quod Sardum est, illudens Cicero ex industria dixit, *Quintil. Inst.* 1, 5, 8. » Mastruca vestis Sardonica ex pelliculis ferarum, de qua Cicero pro Scauro : Quem purpura regalis non commovit, eum Sardorum mastruca mutavit? » *Isid. Orig.* 19, 23, 5 (*dans Orell.* § 45, *d.* 268); *de même, Prudent. Symm.* 2, 695. — *Comme terme d'injure, butor*. Deglupta mæna, sarapis sementium Mastruga, *sardine pelée, figure de Sérapis, à promener pendant les semailles, Plaut. Pœn.* 5, 5, 34.

* **mastrūcātus**, a, um, *adj.* [mastruca], *vêtu d'une mastruque ou peau de mouton* : Res in Sardinia cum mastrucatis latrunculis a proprætore una cohorte auxiliaria gesta, *Cic. Prov. Cons.* 7, 15.

masturbātio, ōnis, *f., masturbation, onanisme, Inscr. ap. Murat.* 927, 15.

Mastrum, *Tab.; Peut., v. de Paphlagonie, probabl. la même qui, sel. Pline, s'appelle* Mastya.

masturbātor, ōris, *m.* [masturbor], *masturbateur* (*postér. à Auguste*), *Martial.* 14, 203. (In semet manu operans, *Cæl. Aurel. Acut.* 5, 9).

masturbor, 1. *v. dépon.* [*peut être de* manustupro], *se masturber* (*postér. à Auguste*), *Martial.* 11, 104, 13; 9, 42, 7; *cf. sous la forme active* : « MASTURBAT, δέφει, δέφεται, » *Vet. Gloss.*

Mastusia, *Mela*, 2, 21, *Plin.* 4, 11; Μαστουσία, *Ptol.* Μαζουσία, *Tzetz. ad Lycoph.* 5, 534; *cap dans le S. de la* Chersones. Thraciæ, *en face de* Sigæum, *probabl. auj. cap Griego; sel. d'autres, cap di Sant. Angelo.*

Mastusia, *Plin.* 4, 12; 5, 29; *montagne d'Ionie, derrière Smyrne.*

Mastya Milesiorum, *Plin.* 6, 2; *v. de Paphlagonie, près de* Cromna *et de* Teium.

Masuccabensis, *Not. Episc.; siége épiscopal en Afrique.*

Masuchis, Mansuchis, *Ptol.; v. dans le* Nomos Libyæ, *au S. de* Menelaus, *non loin de* Tacaphuris.

« MASUCIUM, edacem, a mandendo scilicet, » *qui mange beaucoup, Fest. p.* 139, *ed. Müll.*

Masurianus, a, um, *voy.* Massurius.

Masurius, *voy.* Massurius.

Masylibum; *cf.* Masilibyum.

Matalia, Ματαλία, *Ptol.; peut-être i. q.* Metallum, Μέταλλον, *Strab.; sel. Meurs in Mss.* Μάτχιον, Μάταλον, *ou* Μάρταλον; *v. de Crète, au-dessus de* Psychium, *sur le cap du même nom; auj. Matala.*

Masycites, æ, *m., montagne de Lycie, Plin.* 5, 27 (28), 100.

* **matara**, æ, *f., voy.* materis.

mataris, *voy.* materis.

Matasco, *i. q.* Madascona.

Mataurus, Μάταυρος, *Steph. Byz. p.* 448; *v. de Sicile, fondée par les Locriens. hab.* : Mataurinus; *peut-être* Metaurus. *Voy. ce mot.*

Matavonium, Matabonio, *v. de la* Gallia Narbon., *au N.-E. de* Forum Vocontii; *probabl. auj. Cabasse.*

mataxa, *voy.* metaxa.

Matelgæ, *Plin.* 5, 5 (1), *v. des* Garamantes, *dans l'intérieur de l'Afrique.*

mătella, æ, *f., dimin.* [matula], *pot, vase à mettre des liquides.* — I) *en génér.* : Ne tu pos'ules matellam unam tibi aquæ infundi in caput, *qu'on te verse un pot d'eau sur la tête, Plaut. Fragm. dans Non.* 543, 17; *de même, Varr. ib.* 19; *Cato, R. R.* 10, 11. — *Proverbialt* : Mus in matella, *c'est un rat dans un pot d'eau, en parl. de qqn qui se trouve dans un grand embarras, et s'agite, se démène beaucoup pour en sortir* : Curris, stupes, satagis, tamquam mus in matella, *Petron. Sat.* 58, 9. — II) *particul., pot de nuit, vase de nuit* : Matella curto rupta latere mejebat, *Martial.* 12, 32; *de même id.* 6, 89; 14, 119 *in lemm.* — *De là proverbialt* : Matellam præbere alicui, *présenter à qqn le pot de nuit, c.-à-d. rendre de vils services, Martial.* 10, 11. — *Métaph., en parl. d'une courtisane de bas étage, Petron. Sat.* 45, 8.

mătellio, ōnis, *m. dimin.* [matula; *cf. Varr. L. L.* 5, 25, 34, § 119; *Fest. p.* 126, *ed. Müll.*], *pot, vase, aiguière* (*très-classique*) : Postularet trulleum, matellionem, pelvim, *Varr. dans Non.* 547, 7. ~ Corinthius, *Cic. Parad.* 5, 2, 38.

Mateni, Ματηνοί, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *près du fl.* Rha, *entre les* Phthirophagi *et la* Nesiotis Regio.

matĕŏla, æ, *f., peut-être espèce de maillet ou marteau, instrument pour enfoncer qqche en terre* : Quum taleam demittes, pede taleam opprimito : si parum descendet, malleolo aut mateola adigito, *Cato, R. R.* 45, 2; *de même, id. ib.* 46, 2 (*cité aussi par Plin.* 17, 18, 29).

Mateola, *siége épiscopal dans l'*Apulia Peucetia, *près du mont* Garyanus; *auj. Matera, dans le royaume de Naples.*

Mateolani, *Plin.* 3, 11 (16), *peuple ou hab. de la v. de* Mateola.

māter, tris, *f.* [μήτηρ, *dor.* μάτηρ], *mère.*

I) *au propre* : Si quidem istius regis (*sc.* Anci Mar-

tii) matrem habemus, ignoramus patrem, *puisque nous connaissons la mère de ce roi et que son père nous est inconnu*, *Cic. Rep.* 2, 18. Cur virgini Vestali sit heres, non sit matri suæ ? *pourquoi une vestale a-t-elle le droit d'instituer un héritier, et une mère ne l'a-t-elle pas? id. ib.* 3, 10. De pietate in matrem, *id. Læl.* 3, 11. Cassia mater hujus Aviti : mater enim a me nominis causa, tametsi in hunc hostili odio et crudelitate est, mater, inquam, appellabitur, *id. Cluent.* 5. Hecate, quæ matre Asteria est, *Hécate, qui a pour mère Asteria, id. N. D.* 3, 18. Matrem esse de aliquo, *être mère du fait de qqn, Ovid. Her.* 9, 48. Facere aliquam matrem, *rendre une femme mère, l'engrosser, id. Met.* 9, 491. — *Comme titre honorifique* (*analogue à* Pater *pour le masculin*), *mère ; par ex.* Mater populi Romani, *en parl. de* Julia Domna, *mère de Caracalla, Inscr. ap. Orelli n°* 4945. — *Nom par lequel on désignait aussi les femmes revêtues de certains sacerdoces, Inscr. ap. Murat.* 165, 5, *et, plus correcte,* 1981, 2.

B) *métaph., en parl. de la nourrice, Plaut. Men. prol.* 19. Lambere matrem, *teter leur nourrice, en parl. de Romulus et de Rémus, Virg. Æn.* 8, 631. — *Titre d'honneur qu'on donnait aux prêtresses :* Jubemus te salvere, mater. *Sa.* salvete puellæ, *salut, mère, Plaut. Rud.* 1, 5, 5. — *En parl. des déesses :* Vesta mater, *l'auguste Vesta, Sen. Excerpt. controv.* 4, 2; *Virg. Georg.* 1, 448. ~ Matuta, *voy. ce mot.* Flora mater, *Lucr.* 5, 738. ~ Magna *ou absolt* Mater, *c.-à-d. Cybèle, mère de tous les dieux :* Matris magnæ Pessinuntius ille sacerdos, *Cic. Sest.* 26; *cf. absolt :* Tinnitusque cie et Matris quate cymbala circum, *Virg. Georg.* 4, 64; *de même, id. Æn.* 9, 108. — *En parl. de la terre qui nourrit tout :* Exercitum Diis Manibus matrique Terræ deberi, *Liv.* 8, 6; *cf. :* Redditur terræ corpus, et ita locatum ac situm quasi operimento matris obducitur, *Cic. Leg.* 2, 22, 56. ~ florum, *la mère des fleurs, c.-à-d. Flore, Ovid. Fast.* 5, 183. ~ amorum, *la mère des amours, c.-à-d. Vénus, id. Her.* 16, 201. ~ cupidinum, *c.-à-d. Vénus, Hor. Od.* 1, 19, 1. — *En parl. des animaux :* Binis mensibus porcos sinunt cum matribus, *Varr. R. R.* 2, 4. Excretos prohibent a matribus hœdos, *ils sèvrent les chevreaux, les tiennent éloignés de leurs mères, Virg. Georg.* 3, 398. Ova assunt ipsis cum matribus, *i. e.* cum gallinis, *Juven.* 11, 70. — *En parl. de la souche des plantes :* Plantas tenero abscindens de corpore matrum, *Virg. Georg.* 2, 23. Superiores rami in excelsum emicant silvosa multitudine, vasto matris corpore, *Plin.* 12, 5, 11.

II) *au fig., mère, cause, origine, source, berceau, etc.* (*fréq. et très-classique*) : Apes mellis matres, *les abeilles qui produisent le miel, Varr. R. R.* 2, 5. Mater omnium bonarum artium sapientia est, *la sagesse est la mère de tout ce qui est bon, Cic. Leg.* 1, 22. Illa autem diuturna pax Numæ mater huic urbi juris et religionis fuit, *cette longue paix de Numa fit naître pour cette ville le droit et la religion, id. Rep.* 5, 2. Etenim justitiæ non natura nec voluntas sed imbecillitas mater est, *ce ne fut ni la nature ni la volonté, mais la faiblesse qui engendra la justice, id. ib.* 3, 14. Immoderata intemperantia omnium perturbationum mater, *l'intempérance, mère ou source de tous les désordres, id. Acad.* 1, 10 *fin.* Omnibus in rebus similitudo est satietatis mater, *la ressemblance* (*l'uniformité, la monotonie*) *est en toute chose la source de la satiété, engendre la satiété, id. de Or.* 2, 40. Utilitas justi prope mater et æqui, *l'utilité, mère de la justice et de l'équité, Hor. Sat.* 1, 3, 98. — *Plaisamment :* Hirneam ego, ut matre fuerat natum, vini eduxi meri, *cette bouteille de vin pur, et tel qu'il était sorti du sein maternel* (*du tonneau*), *je l'avalai, Plaut. Amph.* 1, 1, 274.

mātercŭla, æ, *f., dimin.* [mater], *petite mère, bonne mère* (*très-class.*) : Tune igitur mea matercula? *Plaut. Fragm. dans Prisc. p.* 601, P. Nunc denique materculæ suæ festivius filius, aniculæ minime suspiciosæ purgat se per epistolam, *etc.,* * *Cic. Flacc.* 36, *fin.* Dum pueris omnis pater, et matercula pallet, *point de père, point de tendre mère qui ne tremble pour les jours d'un fils, Hor. Ep.* 1, 7, 7.

Materense Oppidum, *Plin.* 5, 4; *v. de la Byzacène, au S.-O. de* Sisara Palus; *probabl. auj. Matter.*

materfamilias *et* **mater familias,** *voy. au mot* familia.

mātĕrĭa, æ, *et* **mātĕrĭes,** ei, *f.* [mater], *matière dont une chose est faite ou par laquelle on l'entretient, matière dans le sens le plus étendu du mot; ainsi bois (corps de l'arbre, branches, souche, tronc); bois de construction* (*par oppos. à* lignum, *bois à brûler ou à faire de menus ouvrages*); *substance alimentaire, etc.* (*très-class.*)

I) *au propre :* Materia rerum, ex qua et in qua sunt omnia, *la matière, le principe des choses, Cic. N. D.* 3, 39; *cf. id. Acad.* 1, 6, 7. Argenti bifores radiabant lumine valvæ : Materiam superabat opus, *le travail surpassait la matière, Ovid. Met.* 2, 4. Materiæ apparatio, *préparation des matériaux, Vitr.* 2, 8. ~ rudis, *la matière informe, rudimentaire, le chaos, Lucan.* 2, 8. Resecta arbor inter librum et materiam semina admittit, *entre l'écorce et le corps* (*de l'arbre*), *Colum.* 5, 11. ~ crispa, *bois veiné* (*du peuplier*), *Plin.* 16, 28, 51. — Ipsius autem materiæ, quam submittemus, longitudini modum difficile est imponere, *il est difficile de déterminer la longueur du bois qu'on laissera à la vigne, Colum.* 4, 24. Vitis in materiam, frondemque effunditur, *la vigne ne donne que du bois et des feuilles, id.* 4, 21. — Facilius, sicut in vitibus, revocantur ea quæ se nimium profuderunt, quam, si nihil valet materies, nova sarmenta cultura excitantur, *si le bois ne vaut rien, Cic. De Or.* 2, 21. — Repente lintribus in eam insulam materiam, calcem, cæmenta, atque arma convexit, *id. Mil.* 27. ~ cæsa, *matériaux, bois coupés, Colum.* 11, 2; *cf. Cæs. B. G.* 4, 17; 5, 39. Cornus non potest videri materies propter exilitatem, sed lignum, *le cornouiller est si menu qu'on peut à peine le regarder comme un bois de charpente; il n'est bon qu'à faire de menus ouvrages, Plin.* 16, 40, 76, 3. Hanc materiam elegit Pandemion, *Pandémion fit choix de ce bois, id. ib.* Materiæ, lignorum aggestus, *transport de bois, de chauffage, de construction, Tac. Ann.* 1, 35. *Au pluriel, Colum.* 4, 24, *init.* — *En parl. des substances alimentaires :* In media vero materia numerari ex oleribus debere ea quorum radices, vel bulbos assumimus : imbecillissimam vero materiam esse omnem caulem oleris, et quicquid in caule nascitur, qualis est cucurbita, et cucumis, *dans la classe moyenne* (*celle des aliments médiocrement nourrissants*) *on rangera les plantes potagères dont on mange les bulbes et les racines; la dernière classe* (*la moins nourrissante*), *renfermera, etc., Cels.* 2, 18.

B) *métaph., race, espèce* (*postér. à Auguste*) : Quod ex vetere materia nascitur, plerumque congeneratum parentis senium refert, *Colum.* 7, 3. ~ generosa (equorum), *id.* 6, 27.

II) *au fig.* — A) *matière, matériaux, sujet, objet, thème, thèse, etc., tout ce qui fait l'objet d'un travail intellectuel ou artistique :* Materiam artis eam dicimus in qua omnis ars et facultas, quæ conficitur ex arte, versatur. Ut si medicinæ materiam dicamus morbos ac vulnera, quod in his omnis medicina versetur; item quibus in rebus versatur ars et facultas oratoria, eas res materiam artis rhetoricæ nominamus, *on appelle matière de l'art la réunion des choses qui appartiennent, soit à l'étude, soit à la pratique d'un art en général. On dit par exemple que les maladies et les blessures sont la matière de la médecine, parce que la médecine est tout occupée de ce double objet, nous dirons pareillement que tout ce qu'embrassent l'art et le talent de l'orateur est la matière de la rhétorique, Cic. Invent.* 1, 5. ~ sapientiæ, *l'objet de la sagesse, id. Off.* 1, 5. Est etiam deformitatis, et corporis vitiorum satis bella materies ad jocandum, *matière à plaisanter, sujet de plaisanterie, id. De Or.* 2, 59. ~ sermonum, *sujet d'entretiens, id. Qu. Fr.* 1, 2, 1. ~ crescit, *mon sujet s'agrandit, s'étend, id. Att.* 2, 12. ~ rei, *id. Qu. Fr.* 2, 1. ~ æqua viribus, *sujet proportionné aux forces* (*de l'écrivain*), *Hor. A. P.* 38. ~ infames, *Gell.* 17, 12.

B) *brandon, cause, source, occasion, sujet, prétexte, etc.* (*cf.* mater, *n°* II) : Quid enim odisset Clodium Milo segetem ac materiam suæ gloriæ? *pourquoi Milon aurait-il haï Clodius, dont les fureurs servaient de moyen et de matière à sa gloire? Cic. Mil.* 13, 35 (*il y a un peu plus haut dans le même sens :* fons perennis gloriæ suæ). Proinde materiem ingentis publice privatimque decoris omni indulgentia nostra nutriamus, *Liv.* 1, 39, 3. ~ omnium malorum, *la cause de tous les maux, Sall. Cat.* 10. Materiam invidiæ dare, *fournir matière, donner prise à l'envie, Cic. Phil.* 11, 9. ~ bonitati dare, *id. De Or.* 2, 84. ~ scelerum, *source de crimes, Justin.* 3, 2. ~ seditionis, *cause de sédition, brandon de discorde, id.* 11, 5. ~ laudis, *Lucan.* 8, 16. ~ benefaciendi, *occasion de bienfaits, Plin. Pan.* 38. Paulatim in desidiam segnitiemque conversus est, ne quid materiæ præberet Neroni, *pour ne fournir à Néron aucun prétexte de calomnie, Suet. Galb.* 9.

C) *dispositions d'esprit, moyens naturels, capacité, talent, naturel; manière d'être, humeur, fonds, ressource de l'esprit :* Fac, fuisse in isto C. Lælii, M. Catonis materiem atque indolem, *supposez-lui l'heureux fonds, l'excellent naturel d'un C. Lælius, d'un M. Caton, Cic. Verr.* 2, 3, 68. Quæ ~ esset in animis humanis, *que de ressources renferme l'esprit humain, id. Invent.* 1, 2. ~ ad audaciam, *disposition à l'audace, Liv.* 1, 46. Non sum materia digna perire tua, *je ne suis pas digne de mourir victime de ta dureté, de ton naturel insensible, Ovid. Her.* 4, 86

mātĕrĭālis, e, *adj.* [materia], *formé de matière, matériel* (*postér. à l'époq. class.*) : Priusquam materialis influxio in corpus venientes animas ebriaret, *Macr. Somn. Scip.* 1, 12. *Peut-être aussi de bois, fait de bois :* Soleæ materiales, *sabots, chaussure en bois, Isid. Orig.* 19, 34, *n°* 11 (*où il faut peut-être lire* materiariæ). — *Adv.* mātĕrĭālĭter, *matériellement, charnellement* (*postér. à l'époq. class.*) : In pectore viri iracundia materialiter regnans, *Sidon. Ep.* 8, 11.

materialiter, *adv., voy.* materialis, *à la fin.*

mātĕrĭārĭus, a, um, *adj.* [materia], *relatif au bois et particul. au bois de construction* (*postér. à Auguste*) : Fabricam materiariam invenit Dædalus, et in ea serram, asciam, perpendiculum, terebram, *l'art de travailler le bois, l'art du charpentier, Plin.* 7, 56, 57. ~ faber, *charpentier ou bûcheron :* FVLVIVS L. F. QVINTIANVS, FABER MATERIARIVS, PIVS IN SVOS, VIXIT ANN. 46, *Inscr. Grut.* 642, 6. ~ NEGOCIATOR, *marchand de bois, Inscr. Orell. n°* 4248. Clavarius materiarius, *fabricant de clous de bois.* — B) *Substantivt :* materiarius, ii, *m.* — 1°) *fournisseur des bois de construction :* Si non nos materiarius moratur, quod opus est qui det, Cito erit parata navis, *Plaut. Mil.* 3, 3, 45. ~ CLAVORVM, *celui qui fabrique des clous de bois, Inscr. Orell. n°* 4164. — Hæretici materiarii, *dans le latin ecclés., hérétiques qui croyaient à l'éternité de la matière, Tertull. adv. Hermog.* 25.

* **mātĕrĭātĭo,** ōnis, *f.* [materio], *ouvrage de charpente, menuiserie, boiserie :* In ædificiis collocatur materiatio, variis vocabulis nominata, *Vitr.* 4, 2.

* **mātĕrĭātūra,** æ, *f.* [materio], *travail, préparation des bois de construction :* E quibus rebus et a materiatura fabrili in lapideis ædificationibus artifices dispositiones eorum scalpturis sunt imitati, *le travail du charpentier, Vitr.* 4, 2.

materies, ei, *voy.* materia.

* **mātĕrīnus,** a, um, *adj.* [materia], *dur, qui a la consistance du bois :* Ager rubricosus, et terra pulla, materina, rudecta, arenosa, item quæ aquosa non erit, ibi lupinum bonum fiet, *Cato, R. R.* 34, 2.

mātĕrĭo, ātum, 1. *v. a.* [materia], *construire en charpente* (*rare, mais très-classique*) : Eaque ædificia minime sunt materianda propter incendia, *Vitr.* 5, 12. Ædes male materiatæ, ruinosæ, *un édifice qui pèche par la charpente, et qui menace ruine, Cic. Off.* 3, 13, 54.

mātĕrĭŏla, æ, *f., dimin.* [materia], *petit sujet* (*postér. à l'époq. class.*) : Superest ad concludendam materiolam de observatione quoque dandi et accipiendi baptismum commonefacere, *Tertull. Baptism.* 17.

* **mātĕrĭor,** āri, *v. dép.* [materia], *aller couper des bois, faire provision de bois de construction :* Erat eo tempore et materiari et frumentari et tantas munitiones fieri necesse, *Cæs. B. G.* 7, 73.

« MATERIOSUS, πολύϋλος », *qui abonde en bois de construction, Gloss. Philox.*

†† **matĕris** *ou* **matăris** (madaris), is, *et* mataris, æ, *f.* [*mot celtique*], *sorte de javeline celtique, lance, pique :* Nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subjiciebant nostrosque vulnerabant, *Cæs. B. G.* 1, 26, 3. Humero materi trajecto, *Liv.* 7, 24. Materis Transalpina, *Auct. Herenn.* 4, 32. Galli materibus, Suevi lanceis configunt, *Sisenn. dans Non.* 556, 8. Alii materibus aut lanceis, tamen medium perturbant agmen, *id. ib.* 9.

Materna, *Liv.* 9, 41, *district en Ombrie.*

Materna, *Ann. S. Columb. Senonens. ann.* 1142; *Ann. Vedast. ann.* 887 *sq.; cf.* Matrona.

Maternum, *cf.* Sudernum.

1. **māternus,** a, um, *adj.* [mater], *relatif à la mère, de mère, maternel* (*très-classique*) : Nisi patrem materno sanguine exanclando ulciscerer, *si je ne vengeais mon père en faisant couler tout le sang de ma mère, Enn. dans Non.* 292, 16; *de même :* Magnam possidet religionem paternus maternusque sanguis, *Cic. Rosc. Am.* 24, 66. Maternus animus, *le cœur maternel, Ter. Heaut.* 4, 1, 24. ~ nomen, *Cic. Cluent.* 5. ~ menses, *les mois de la grossesse, Nemes. Cyn.* 19. ~ tempora, *le temps de la gestation, Ovid. Met.* 3, 312. Cæsar cingens materna tempora myrto, *César ceignant son front du myrte maternel* (*c.-à-d. de*

Vénus, mère d'Énée, de qui descendait César), *Virg. Georg.* 1, 28. ~ arma (Æneæ), *les armes maternelles* (*celles que Vénus, sa mère, lui avait fait forger par Vulcain*), *id. Æn.* 12, 107. ~ aves, *les oiseaux maternels* (*les ramiers consacrés à Vénus*), *ib.* 6, 193. ~ avus, *Atlas, père de Maia, mère de Mercure*, *id. ib.* 4, 258. Delum maternam invisit Apollo, *Apollon visita Délos, île maternelle, c.-à-d. où Latone, sa mère, lui donna le jour*, *id. ib.* 114. ~ æquora, *la mer où naquit Vénus*, *Ovid. Fast.* 4, 131. ~ Numa, *Numa, ton parent du côté maternel*, *id. Pont.* 3, 2, 105. ~ nobilitas, *noblesse du côté maternel*, *Virg. Æn.* 11, 340. ~ Idus, *les ides de mai* (*jour de naissance de Mercure*), *Martial.* 7, 74. — *En parl. des animaux :* Ut agnus condiscat maternum trahere alimentum, *Colum.* 7, 3. Perdix pavore libera, ac materna vacans cura, *et affranchie du souci de la maternité*, *Plin.* 10, 33, 51.

2. **Maternus**, i, *m.*, *surnom romain :* Postero die, quam Curiatius Maternus Catonem recitaverat, *Tac. Or.* 2.

mātertĕra, æ, *f.* [mater], *sœur de la mère, tante maternelle :* « Amita est patris soror : matertera est matris soror », *Paul. Dig.* 38, 10, 10, 4; *cf. Gaj. ib.* § 5. Puellam defatigatam petiisse a matertera, ut, *etc.*, *Cic. Div.* 1, 46. Aculeo, quocum erat nostra matertera, *id. De Or.* 2, 1, 2. Furtim illum primis Ino matertera cunis Educat, *Ovid. Met.* 3, 312. — ~ magna, *i. e.* aviæ soror, *sœur de l'aïeule, grand'tante*, *Paul. Dig.* 38, 10, 1, 15; *cf. :* Matertera patris et matris, mihi magna matertera est, *Fest. p.* 136, *ed. Müll.* ~ major, *i. e.* soror proaviæ, *sœur de la bisaïeule, arrière-grand'tante*, *Paul. Dig.* 38, 10, 1, 16. — ~ maxima, *i. e.* abaviæ soror, *id. ib.* § 17.

Mathana, *Num.* 21, 18; *le quarante-deuxième lieu de campement des Israélites, sur la frontière de la* Moabitis, *sel. Eusèbe et Hieronym. à* 12 *milles à l'E. de* Medebah.

Mathatæi, *Plin.* 6, 28 (32), *peuple de l'*Arabia Felix.

măthēma, ătis, *n.* (μάθημα), *enseignement, doctrine, secret :* Per mundum inveniet mathemata hujus modi ab Ægypto circumlata (*autre leçon :* arcana), *Amm.* 22, 16 (*leçon douteuse*).

† **măthēmătĭcus**, a, um, *adj.* = μαθηματικός, *relatif aux mathématiques, mathématique* (*très-classique*) : Musicen sciat, oportet, uti canonicam rationem et mathematicam notam habeat, *afin de connaître les proportions canoniques et mathématiques*, *Vitr.* 1, 1. ~ artes, *les sciences mathématiques*, *Plin.* 30, 1, 1. ~ cogitatio, *Macr. Somm. Scip.* 2, 2. ~ disciplinæ, *c.-à-d. la géométrie, l'arithmétique, l'astronomie, la musique, la géographie, l'optique*, *Gell.* 1, 9.

II) *substantivt :* — A) mathematicus, i, *m.* 1°) *mathématicien :* Ii qui mathematici vocantur, quanta in obscuritate rerum et quam recondita in arte et multiplici subtilique versantur! *Cic. De Or* 1, 3; *de même id. Acad.* 2, 36; *Tusc.* 1, 2, *fin.*; *Senec. Ep.* 88. — 2°) *astrologue, celui qui prédit l'avenir par l'inspection des signes célestes*, (*postér. à Auguste*) : Mathematici, genus hominum potentibus infidum, sperantibus fallax, quod in civitate nostra et vetabitur semper et retinebitur, *les astrologues, espèce d'hommes qui trahit la puissance, trompe l'ambition, et qui, toujours proscrite dans Rome, s'y maintiendra toujours*, *Tac. Hist.* 1, 22; *de même*, *Juven.* 14, 248; *Tertull. Apol.* 42. Non igitur, lector, lacrymes : decepit utrosque (parentes) Maxima mendacis fama mathematici, *Inscr. ap. Grut.* 708, 8.

B) mathematica, æ, *f.* — 1°) *les mathématiques :* Philosophia nihil ab alio petit, totum opus a solo excitat : mathematica, ut ita dicam, superficiaria est, in alieno ædificat, aliena accipit principia, quorum beneficio ad ulteriora perveniat, *la philosophie ne demande rien à autrui, elle tire toute son œuvre de son propre fonds*, *Senec. Ep.* 88. — 2°) *l'astrologie :* Circa deos ac religiones negligentior, quippe addictus mathematicæ, persuasionisque plenus, cuncta fato agi, *Suet. Tib.* 69.

† **măthēsis**, is (*avec la seconde syllabe brève*) : Involvit măthēsi, *Prud. adv. Sym.* 2, 893), *f.* = μάθησις, *proprement connaissance, science, de là, partic.* — I) *la science des mathématiques* (*latin des bas temps*) : Tu artem prædictam ex disciplinis nobilibus natam, per quadrifarias mathesis januas introisti, *Cassiod. Variar.* 1, 45. — II) *l'astrologie :* Mathesin sic scire sibi visus est, ut sero Cal. Januariis scripserit, quid ei toto anno posset evenire, *Spart. Hadr.* 16; *de même*, *id. Æl. Vel.* 3, *fin.*; *cf. Firm. Math.* 1.

Mathis, **Matis**, *Vib. Seq. p.* 14, *fl. près de* Dyrrachium, *en Macédoine.*

Mathitæ, *Plin.* 6, 30; *peuple de Libye, près du mont* Arvaltes.

Matiana, Ματιανή, *Strab.* 11, 360; Ματιηνή, *Herodot.* 5, 55; *contrée dans la* Media Atropatene, *à l'E. du* Zagros mons.

Matiana, *Isidor. Charac.; Strabo; v. de Médie, près des* Portæ Caspiæ.

Matiani, *Plin.* 6, 16; *peuple dans la Sogdiane, au delà de la mer Caspienne.*

Matiani Montes, *Herodot.* 1, 189; *montagne dans la* Media Atropatene, *avec la source du* Cyndes; *cf.* Caspius.

Mătĭānus, a, um, *relatif à Matius, voy.* Matius.

Matidianus, a, um, *relatif à Matidia, sœur de Vibia Sabina, femme d'Adrien.* — *C'est aussi un surn. rom.*, Matidianus *et* Matidiana, *Inscr. ap. Grut.* 1114, 3.

Matieni, Ματιηνοί, *Hérodot.* 1, 189, 202; 3, 94; 5, 49; *peuple dans la Cappadoce, sur la rive droite de l'*Halys.

Matilica, æ, *f.*, *ville d'Ombrie, auj. Matelica*, *Frontin. de Colon. p.* 100, *Goes.* — *De là* Matilicates, ĭum, *m.*, *les habitants de Matilica*, *Plin.* 3, 14, 19. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 487.

Matilo, ōnis, *Tab. Peut.*; *lieu chez les* Batavi, *entre* Agrippinæ Prætorium *et* Albiniana Castra; *sel. Wilhelm, auj. Rhynsburg, Rheinsburg, village des Pays-Bas, non loin de Leyde, sur le vieux Rhin.*

Matini, *Lucan.* 9; *peuple d'Apulie, sur la frontière de la Lucanie.*

Matinum, *lieu dans la Calabre, à l'E. de* Callipolis.

Mātīnus, i, *m.*, *le* Matinus, *montagne d'Apulie*, (*selon Dœring, en Calabre*), *Lucan.* 9, 185. — II) *De là* — 1°) Mātīnus, a, um, *adj.*, *relatif au mont Matinus, du Matinus :* Ego apis Matinæ More modoque, *etc.*, *Hor. Od.* 4, 2, 27. ~ litus, *id. ib.* 1, 28, 3. *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 70. — 2°) Mātīnus, i, *m.*, *montagne de l'Apulie Daunienne* (Apulia Daunia) : Et calidi lucent buxeta Matini, *Lucan.* 9, 185.

Matiopolis, *cf.* Barne.

Matisa, *Ptol.*; *lieu dans l'île de Corse, entre* Mora *et* Alina; *auj. Matagi.*

Matiscanum Castrum, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 880, *i. q.* Madascona.

Matisco, ōnis, *ville des Éduens, dans la* Gallia Lugdunensis, *sur l'Arar* (*Saône*), *auj. Mâcon*, *Cæs. B. G.* 7, 90; *cf. Ukert, Gaule, p.* 466.

Matisco, **Matiscone**, *Cæs. B. G.* 7; *Anton. Itin.*, *Tab. Peut. Cf.* Madascona. Matisconensis, e, *Notit. Imp.*

Matites, *Ptol.*; *peuple dans le S.-O. de l'Afrique, peut-être au S.-E. des monts* Capha.

Matium, *Plin.* 4, 12; *v. de l'île de Crète; sel.* Meursius *i. q.* Matalia.

Matium, *Plin.* 6, 4; *i. q.* Madia.

Mātĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Cn. Matius, *ancien poëte*, *Gell.* 9, 14. — C. Matius, *ami de César et de Cicéron*, *Cic. Fam.* 6, 12; 7, 15; 11, 28. *Quelques-uns lui attribuent les mimiambes cités par Gell.* 10, 24; 15, 25; 20, 9, *et par Terentian. M. de Metris, p.* 2437. — II) *De là* Mătĭānus, a, um, *relatif à un Matius, de Matius :* ~ mala, *espèce de pomme*, *Colum.* 5, 10, 19; 12, 47, 5; *Suet. Domit.* 21. ~ poma, *Front. de Fer. Als.* 3. ~ Minutal, *Apic.* 4, 3.

Matnan, *cf.* Basan.

Matra, *Motter, fl. dans le dépt du Bas-Rhin, devient navigable près de Buschweiler, et se jette dans le Rhin.*

Matracha, *v. de la* Thracia mediterranea.

MATRÆ, ārum (*au dat. plur. on trouve aussi* MATRABVS, *pour* Matris, *Inscr. Grut.* 29, 1; *autre ap. Murat.* 94, 1) *ou* Matres, *plus souvent* matronæ, *déesses tutélaires d'une contrée, d'une ville, d'un bourg:* MATRIS AVGVSTIS, *D. D.*, *Inscr. Grut.* 90, 1; *de même*, *ib.* 2 *sq.*

Mātrālĭa, ĭum, *n.* [Mater], *fête de la déesse* Matuta, Mater Matuta, *qui se célébrait chaque année le* 11 *juin.* « Matralia Matris Matutæ festa », *Fest. p.* 125, *ed. Müll.* Testuatium, quod in testu caldo coquebatur : ut etiam nunc Matralibus id faciunt matronæ, *Varr. L. L.* 5, 22, 31, § 106. Ite, bonæ matres, vestrum Matralia festum, *Ovid. Fast.* 6, 475. *Cf. Calend. Maff. in Orell. Inscr.* 2, *p.* 392, *a.*

Matrejum, **Matrejo**, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *v. dans la Rhétie orientale, au S. de* Veldidena; *selon Kruse, auj. Matray, bourg dans le Tyrol, sur le Sil.*

mātrātus, us, *m.*, *nom d'un sacerdoce de femme; la prêtresse était désignée sous le nom de* Mater, *Inscr. ap. Murat.* 165, 5, *et* 1981, 2.

* **mātresco**, ĕre, *v. inch. n.* [mater], *devenir semblable à sa mère* (*antér. à l'époq. class.*) : Utinam nunc matrescam ingenio, ut meum patrem ulcisci queam, *Pacuv. dans Non.* 137, 7.

Matrica, *Anton. Itin.*; *bourg de Pannonie, près du Danube; auj. Theten, en Hongrie.*

mātrīcālis, e, *adj.* [matrix], *relatif à la matrice, utérin* (*postér. à l'époq. class.*) : Matricalis herba, *matricaire, plante*, *Appul. Herb.* 65. ~ vena, *Veget. Vet.* 1, 10.

mātrīcīda, æ, *des deux genres* [mater-cædo], *meurtrier de sa mère, parricide* (*rare, mais très-classique*) : Quem scribis certissimum matricidam, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2. Cantavit Oresten matricidam, *Suet. Ner.* 21. — *En tmèse :* Matrique cida Nero, *Auson. de XII Cæsar.* 35 (*autre leçon :* Matricīda Nero).

* **matrīcīdĭum**, ĭi, *n.* [matricida], *meurtre d'une mère parricide :* Orestes si accusetur matricidii, *Cic. Invent.* 1, 13, 18.

mātrīcŭla, æ, *f.*, *dimin.* [matrix], *registres publics, rôle, matricule* (*postér. à l'époque class.*) : Producendi tirones sunt semper ad campum, et secundum matriculæ ordinem in aciem dirigendi, *Veget. Mil.* 1, 26; *de même*, *id. ib.* 2, 2; 5. Transgressio matriculæ actio tua est, *Cassiod. Variar.* 11, 6. *Cf. Inscr. de l'an* 193 *de notre ère ap. Fea Framm. di Fast. Cons. p.* 77.

mātrīcŭlārius, ii, *m.*, *celui qui garde le registre matricule*, *Jurisc.*

* **matrīcŭlus**, i, *m.*, *espèce de poisson qui n'est pas autrement connue*, *Appul. Apol.* 1, *p.* 162.

MATRIMES, *voy.* matrimus, *au commenc.*

mātrīmōnĭālis, e, *adj.* [matrimonium], *relatif au mariage, de mariage matrimonial* (*postér. à l'époq. class.*) : Matrimoniales tabulæ, *Firm. Math.* 7, 17.

mātrīmōnĭum, ii, *n.* [mater], *le mariage* (*très-classique*) : Ire in matrimonium, *se marier, en parl. de la femme*, *Plaut. Trin.* 3, 3, 4. ~ alicujus tenere, *être la femme de qqn*, *Cic. Cœl.* 14. In matrimonium dare alicui filiam suam, *donner sa fille en mariage à qqn*, *Cæs. B. G.* 1, 3; *de même :* ~ ducere alicujus filiam, *épouser la fille de qqn*, *Cic. Cluent.* 44. ~ petere sibi aliquam, *demander une femme en mariage*, *Suet. Cæs.* 27. ~ collocare, *marier, établir une fille*, *Cic. Divin.* 1, 46. Locare in matrimonio stabili et certo, *établir solidement une fille*, *id. Phil.* 2, 18. Habere aliquam in matrimonio, *avoir une personne pour femme*, *Nep. Cim.* 1, 2. — Matrimonio uxorem exigere, *se séparer de sa femme, divorcer*, *Plaut. Merc.* 4, 6, 6. ~ aliquam matrimonio alicujus exturbare, *chasser une femme du lit de son mari, la faire répudier*, *Tac. Ann.* 11, 12. Dimittere aliquam e matrimonio, *répudier une femme, divorcer*, *Suet. Tib.* 49. — II) *métaph.*, *au pluriel*, *femmes mariées, dames, matrones, femmes* (*peut-être seulem. postér. à Auguste, car le passage de Liv.* 10, 23 *est fort douteux, voy. Drakenb. sur ce passage*) : Accipere omen, et matrimonia et pecudes hostium prædæ destinare, *accepter l'augure et promettre aux vainqueurs les troupeaux et les femmes de l'ennemi*, *Tac. Ann.* 2, 13, *fin.* Ne provincialibus quidem matrimoniis abstinuisse, *Suet. Cæs.* 52. Severius matrimonia sua viri coercerent, *que les maris veillassent de plus près à la conduite de leurs femmes*, *Justin.* 3, 3; *de même*, *id.* 3, 5; 18, 5. Itaque matrimonia a finitimis petita, *Flor.* 1, 1, 10.

matrimus (*la quantité de l'i est incertaine*), a, um (*forme access. :* MATRIMES ac PATRIMES dicuntur, quibus matres et patres adhuc vivunt, *Fest. p.* 126, *ed. Müll.*), *adj.* [mater], *dont la mère vit encore, qui a encore sa mère :* Decem ingenui, decem virgines, patrimi omnes matrimique ad id sacrificium adhibiti, *Liv.* 37, 3, 6; *de même*, *Auct. Harusp. resp.* 11; *Tac. Hist.* 4, 53; *Macrob. Sat.* 1, 6; *Lamprid. Heliog.* 8; *Vopisc. Aur.* 19; *Gell.* 1, 12; *cf. aussi* patrimus.

Matrinum, *v. du* Picenum, *à* 7 *milles d'*Hadria; *auj. Porto d'Atri.*

Matrīnus, Ματρῖνος, *Strabo*; *Mela*, 2, 4; *i. q.* Macrinus.

mātrix, īcis, *f.* [mater], *mère, nourrice, femelle pour être élevée ou pour reproduire* (*ne se dit que des animaux*). — I) *au propre, femelle :* Habeo tauros ad matrices septuaginta duo, unum anniculum, alterum bimum, *j'ai pour soixante-dix vaches deux taureaux, l'un d'un an, l'autre de deux ans*, *Varr. R. R.* 2, 5, 12. *De même en parl. des brebis portières :* Ut eadem ratione matrices ineantur, *Colum.* 7, 3, 12; *en parl. des poules*, *id.* 8, 2, 6; 8, 5, 11.

B) *métaph.* — I) *en parl. des plantes, arbre qui*

produit des rejetons, souche : Ex palma enata soboles adeo in paucis diebus adolevit, ut non æquipararet modo matricem, verum etiam obtegeret, *Suet. Aug.* 94. — 2° *matrice* (*latin des bas temps*) : Ad matricis dolorem medicamen, *Veget. Vet.* 2, 17, 5. — 3°) *registre public, rôle, matricule :* In matricibus beneficiariorum et curiosorum Christiani quoque vectigales continentur, *Tertull. Fug. in persec.* 12.

II) *au fig., cause, source, origine, mère* (*cf.* mater, n° II) (*latin ecclés.*) : Eva matrix generis feminini, *Ève, mère de l'espèce féminine; Tertull. Virg. vel.* 5. Primordialis lex data Adæ, quasi matrix omnium præceptorum Dei, *comme source de tous les préceptes de Dieu, id. adv. Jud.* 2. Ecclesiæ apostolicæ matrices et originales fidei, *id. adv. Hær.* 21. ~ et origo cunctorum, *id. adv. Valent.* 7. — *Comme épith. de Vénus :* MATRIX, SERVATRIX, AMATRIX, *etc., Orell. Inscr.* n° 1373. — *Métropole, Ulp.*

1. **mātrōna**, æ, *f.* [mater], *femme mariée* (*qu'elle soit ou non sous puissance de mari; par conséq. ce mot exprime une idée plus générale que* mater familias, *qui était constamment sous puissance*) : Idonei vocum antiquarum enarratores tradiderunt, matronam dictam esse proprie, quæ in matrimonium cum viro convenisset, quoad in eo matrimonio maneret, etiamsi liberi nondum nati forent : dictamque esse ita a matris nomine non adepto jam sed cum spe et omine mox adipiscendi : unde ipsum quoque matrimonium dicitur; matrem autem familias appellatam esse eam solam quæ in mariti manu mancipioque, aut in ejus in cujus maritus manu mancipioque esset : quoniam non in matrimonium tantum, sed in familiam quoque mariti, et in sui heredis locum venisset », *l'opinion de tous ceux qui se sont occupés de mots anciens est qu'on a appelé dame,* matrona, *la femme unie en mariage,* in matrimonium, *tant qu'elle restait mariée, qu'elle eût ou non des enfants; son nom dérivait de* mater, *parce que, si elle n'était pas mère encore, tout présageait qu'elle le serait. Il en est de même du mot* matrimonium : *il est probable qu'on a appelé mère de famille la femme qui était en pouvoir de mari ou dépendante de celui dont son mari dépendait; la raison en est qu'une telle femme était entrée dans la famille du mari, au lieu et place de son héritier, Gell.* 18, 6, 8 *et* 9. — *Ce mot reçut de très-bonne heure l'idée accessoire de dignité, de respectabilité fondée par la moralité ou sur la condition. Ainsi Ennius emploie déjà le mot* matronæ *pour désigner les femmes les plus considérables :* Quæ Corinthum arcem altam habebant, matronæ opulentæ, optimates, *Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6; *cf. aussi dans Plaute :* Ubi istas videas summo genere natas Summates matronas, *Plaut. Cist.* 1, 1, 26. *Cicéron lui-même donne aux Sabines de distinction enlevées par les Romains le nom de* matronæ : (Romulus) Sabinas honesto ortas loco virgines... Consualibus rapi jussit, easque in familiarum amplissimarum matrimoniis collocavit. Qua ex causa quum bellum Romanis Sabini intulissent... cum T. Tatio, rege Sabinorum, fœdus icit, matronis ipsis quæ raptæ erant orantibus, *Cic. Rep.* 2, 7. — *Avec l'idée accessoire d'honneur, de dignité, de vertu, de modestie, etc. :* Tuam majestatem et nominis matronæ sanctitudinem, *Afran. dans Non.* 174, 9; *cf. :* Petulanter facimus, si matrem familias secus, quam matronarum sanctitas postulat, nominamus, *nous manquons à tous les égards si nous faisons intervenir ici le nom d'une mère de famille, sans l'entourer de tous les respects dus au titre saint de matrone, Cic. Cœl.* 13, 32, *et :* L. BÆBIÆ Clarissimæ Feminæ VETERIS SANCTITATIS MATRONÆ, *Inscr. Orell.* n° 2739. *De même opposé à* meretrix : Matronæ magis conducibile est istuc, mea Silenium, Unum amare et cum eo ætatem exigere, quoi nupta est semel : Verum enim meretrix, *etc., ma chère Silénie, c'est bon pour une matrone, de n'aimer qu'un seul homme et de passer sa vie avec lui, une fois qu'elle est mariée; mais une courtisane, etc., Plaut. Cist.* 1, 1, 80; *cf. :* Matronæ, non meretricium est, unum inservire amantem, *c'est bon pour une femme honnête et non pour une courtisane, de se rendre esclave d'un seul amour, id. Most.* 1, 3, 33; *Casin.* 3, 3, 22; *Mil. gl.* 3, 1, 196, *et :* Ut matrona meretrici dispar erit atque discolor, *Hor. Ep.* 1, 18, 3. Quibus matronas moribus Quæ optumæ sunt, esse oportet? *Plaut. Stich.* 1, 2, 48. Matronæ præter faciem nil cernere possis, *etc., Hor. Sat.* 1, 2, 94. — *De là épith. de Junon :* Hinc matrona Juno (stetit), *l'auguste Junon : Hor. Od.* 3, 4, 59; *de même :* MATRONIS IVNONIBVS, *Inscr. Orell.* n° 2085; *et en parl. d'autres déesses tutélaires des localités, Inscr. Orell.* n° 2081 *sq.* (*mais ne se dit point des Vestales, voy. Drakenb. sur Liv.* 29, 14, 12). — *Ne se dit que rarement d'une femme mariée, d'une femme en général :* Quæ (dea) quia partus matronarum tueatur, a nascentibus Nascio nominata est, *Cic. N. D.* 3, 18, 47; *cf. :* Et fetus matrona dabit, ** Tibull.* 2, 5, 91, *et :* Cum prole matronisque nostris Rite deos prius apprecati, *avec nos enfants et nos femmes, Hor. Od.* 4, 15, 27. ~ tyranni, *la femme du tyran, id. ib.* 3, 2, 7. — Matronæ muros complent spectare faventes, *Enn. Ann.* 13, 9; *de même :* Tum muros varia cinxere corona Matronæ puerique, ** Virg. Æn.* 11, 476. Matronæ tacitæ spectent, tacitæ rideant, *que les dames regardent sans rien dire et qu'elles rient sans bruit, Plaut. Pœn. prol.* 32. Dispositæ per ripas tabernæ, insignes ganeæ et matronarum institorias operas imitantium, *Suet. Ner.* 27. Matronas prostratæ pudicitiæ, *id. Tib.* 35.

2. **Matrōna**, æ, *m., rivière de Gaule, auj. la Marne, Cæs. B. G.* 1, 1; *Ammian.* 15, 11; *Auson. Mosell.* 462; *Sidon. Carm.* 5, 208; *cf. Ukert, Gaule, p.* 145, *et l'art. géogr. spécial ci-dessous.*

Matrōna, *Cæs. G.* 1, 1; Mosella, *Auson. v.* 461; *Amm. Marc.* 15, 27; *Sidon. Panegyr. Majorian. v.* 208; *Theodulf. Aurelian. Parænes. ad Judic. v.* 105; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 862, 865; *Chronic. Reginon. ann.* 890; *cf.* Materna; *fl. sur les confins de la* Gallia Belgica *et* Lugdunens., *auj. la Marne, prend sa source à une lieue de Langres, dans le dépt de la Haute-Marne, et se jette dans la Seine, à une lieue de Paris.*

3. **Matrona**, æ, *f., nom propre rom., Inscr. ap. Margarin. p.* 16, n° 222.

mātrōnālis, e, *adj.* [matrona], *relatif à une femme, qui lui est propre, qui lui convient, de mère de famille, de dame* (*n'est pas dans Cicéron*) : Quæ ne in malis quidem oblitæ decoris matronalis estis, *vous qui, même dans le malheur, n'avez point oublié l'honneur, les bienséances du sexe, Liv.* 26, 49 *fin.* Nondum annos quatuordecim impleverat, et jam illi anilis prudentia, matronalis gravitas erat, *elle n'avait pas encore quatorze ans accomplis, et déjà elle avait la prudence d'une femme âgée, la gravité d'une mère de famille, Plin. Ep.* 5, 16. ~ dignitas, *Suet. Tib.* 35. Si non matronali habitu femina fuerit, *dans la tenue d'une femme honnête, c.-à-d. en stole, Ulp. Dig.* 47, 10, 15. ~ genæ, *joues de femme, Ovid. Fast.* 2, 828. Apud Romanos fere domesticus labor matronalis fuit, *Colum.* 12, *præf.* § 7; *de même* ~ sedulitas, *id. ib.* § 8. — *Substantivt :* Matronalia, ium, *n., les Matronales, fête que les dames romaines célébraient le premier mars en l'honneur de Junon, Ovid. Fast.* 3, 229; *on l'appelait aussi* Matronales feriæ, *Tertull. Idol.* 14. *Cf. Hartung, Religion des Romains,* 2, *p.* 65. — *Subst. fém.* mātrōnālis, is, *t. de botan., sorte d'*Hesperis, *violette de dames, damas-violette, L. M.* — *Adv.* MATRONALITER, *à la manière des femmes mariées, comme il convient à une épouse légitime :* PESCENNIA BONIS NATALIBVS NATA MATRONALITER NVPTA, VXOR CASTA, MATER PIA GENVIT FILIOS III ET FILIAS II, *comme femme légitime* (*par oppos. à concubine*), *Inscr. in Maff. Mus. Ver.* 46, 4, 6.

mātrōnālĭter, *adv. voy. l'art. préc.*

* **matrōnātus**, ūs, *m.* [matrona], *tenue d'une femme respectable, tenue honnête, qui annonce une femme comme il faut :* Unicam virginem filo liberali, et, ut matronatus ejus indicabat, summatem ejus regionis advehebant, *Appul. Met.* 4, *p.* 288.

Matrōnilla, æ, *f., dimin. de* Matrona, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 146, n° 177.

Matrōum, i, *n.*, Μητρῷον, *temple de Cybèle, mère des dieux :* Vitem fuisse Smyrnæ apud Matroum biferam, *Plin.* 16, 27, 50.

mātrŭēlis, is, *m.* [mater], *cousin germain du côté maternel* (*comme* patruelis, *cousin germain du côté maternel*) (*postér. à l'époq. class.*) : Si quis patrem, matrem, fratrem, sororem, patruelem, matruelem... occiderit, *Marc. Dig.* 48, 9, 1. Piso quidem Turnum matruelem Amatæ fuisse tradit, *Aurel. Vict. de Orig. gentis Rom.* 13, *fin.*

matta, æ, *f., natte, couverture grossière, par ex. de joncs :* Plaustroque morantes Sustulit : in plaustro scirpea matta fuit, *Ovid. Fast.* 6, 679.

mattārius, ĭi, *m.* [matta], *celui qui couche sur une natte* (*latin des bas temps*) : Quia in mattis dormiunt, mattarii appellantur : a quorum stratis longe dissimiles fuerunt plumæ Fausti et caprinæ lodices, *Augustin. contra Faust.* 5, 5.

† **mattĕa** (*s'écrit aussi* mattya *et* mactea), æ, *f.* — ματτύα, *mets friand, délicat, friandises :* Multis venenatas matteas misit, *Suet.* (*alig.* 38; *de même Senec. Contr.* 4, 27; *Petron. Sat.* 65. — Dives, et ex omni posita est instructa macello Cœna tibi, sed te mattea sola juvat (*autre leçon :* juvant, *de sorte qu'il faudrait admettre une forme access.* matteum, i, *n.*), *Martial.* 10, 59. Inter aves turdus, si quis me judice certet, Inter quadrupedes mattea prima lepus, *id.* 13, 92.

mattĕŏla (mateola, macteola), æ, *f., dimin.* [mattea], *petit morceau friand* (*postér. à l'époq. class.*) : Frustilla hæc parvula pro suavibus matteolis sumunt, *Arnob.* 7, 231.

Matthæi Villa, *Matzdorf, v. de Hongrie, dans le comitat de Zips.*

Matthæus, i, *m.*, Ματθαῖος, *Matthieu, un des quatre Évangélistes. — On dit aussi* Mattheus (*en deux syllabes*) : Latranti obsistit Mattheus rabiemque refellit, *Prudent. Apoth.* 982.

Mattiacæ aquæ, *voy.* Aquæ Mattiacæ.

Mattiaci, *Tacit. Germ. c.* 19; *Id. Hist.* 4, 37; *Id. Ann.* 11, 20; *Notit. Imp. Occident.*; *peuple dans la Germanie occidentale, sel. Wilhelm une branche des Cattes, entre la Lahn et le Mein, dans le demi-cercle formé par le Rhin entre Mayence et Coblentz; sel. Kruse, entre le Mein, le Taunus et le Rhin.*

Mattiaci Fontes; *cf.* Aquæ Mattiacæ.

Mattiăcus, a, um, *adj., relatif à* Mattiacum (*auj. Wiesbaden*) : Mattiaci fontes, *source d'eaux minérales de Wiesbaden, Plin.* 31, 2, 17; *de même* ~ aquæ, *Ammian.* 29, 4. ~ pilæ, *boules de savon pour teindre les cheveux, Martial.* 14, 27. ~ ager, *Tac. Ann.* 11, 20. — *Au pluriel substantivt* Mattiaci, orum, *m., les habitants de Mattiacum, Tac. Germ.* 29; 4, 37. *Cf. Mammert, Germ. p.* 462.

Mattianus, *voy.* Matianus.

mattiārius, ii, *m., celui qui est armé de l'espèce de javelot nommé* mattium (*cf. le grec* ματτιάριος, *Zosime, lib.* 3), *Amm. Marc.* 21, 13, *où d'autres lisent* materiarius.

« **Mattici** cognominantur homines malarum magnarum atque oribus late patentibus, » *Fest. p.* 126, *ed. Müll.* [ματύαι *comme* γνάθοι, *mâchoires, selon Hesychius*].

Mattium, ii, *n., voy.* Mattiarius.

Mattium, ĭi, *n., ville de Germanie, capitale des Cattes; selon qqns Marburg; selon d'autres, Maden près de Fritzlar, Tac. Ann.* 1, 56; *cf. Mannert, Germ. p.* 460.

Mattium, *Tacit. Ann.* 1, 56; Mattiacum, Ματτιακόν, *Ptol.*; Μακτιαῦόν, *sel. d'autres éditions; capitale des Cattes en Germanie, i. q.* Marpurgum, *Cell.* 2, 5, 55; Matburgum, *ib.*; *Marbourg, v. de la Hesse électorale, dans la prov. de la Haute-Hesse, sur la Lahn.* Marpurgensis, e.

* **mattus** *ou* **matus**, a, um [*peut-être contraction de* madidus], *humecté, ivre :* Plane matus sum : vinum mihi in cerebrum abiit, *Petron. Sat.* 41, *fin.*

mattya, æ, *voy.* mattea.

mătŭla, æ, *f., vase, vaisseau pour les liquides* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — **I**) *en génér. :* « Continentur mundo muliebri specula, matulæ, unguentaria, » *Ulp. Dig.* 34, 2, 25, 10. — *Comme terme injurieux, pot, cruche, niais, imbécile :* Numquam ego te tam esse matulam credidi. Quid metuis? *Plaut. Pers.* 4, 3, 64. *Proverbialt :* Est modus matulæ, *il faut garder la mesure, titre d'une satire de Varron.* — **II**) *particul., pot de nuit, vase de nuit :* « Matula vas urinæ, » *Fest. p.* 125, *ed. Müll.* Jam hercle ego vos pro matula habebo, nisi mihi matulam datis, *Plaut. Most.* 2, 1, 39. Matulam portare, *Hieron. Ep.* 117, 8.

Mātūra, æ, *f.* [maturus], *déesse qui présidait à la maturation des fruits, Augustin. Civ. D.* 14, 8 (*autre leçon :* Matuta).

maturate, *adv., voy.* maturo, *à la fin.*

* **mātūrātio**, ōnis, *f.* [maturo], *célérité, hâte, précipitation :* Dolus consumitur in pecunia, pollicitatione, dissimulatione, maturatione, mentione et ceteris rebus, *etc., Auct. Herenn.* 3, 2, 3. — *Action de faire mûrir, d'amener à maturité :* ~ abscessus, *maturation d'un abcès, L. M.*

mature, *adv. voy.* maturus, *à la fin.*

mātūrĕfăcio, fēci, factum, 3. *v. a.* [maturusfacio], *mûrir, amener à maturité; en t. de méd., résoudre, dissoudre* (*postér. à l'époq. class.*) : Aqua marina maturefacit duritiam, *Theod. Prisc. de Diæt.* 14.

mātūresco, rŭi, 3. *v. inch. n.* [maturus], *devenir mûr, mûrir* (*très-class.*) — **I**) *au propre : en parl. des moissons, des fruits :* Quum maturescere frumenta inciperent, *comme les blés commençaient à mûrir, Cæs. B. G.* 6, 29, 4; *de même :* Jamque frumenta maturescere incipiebant, *id. B. C.* 3, 49. Pinus habet fructum maturescentem, *Plin.* 16, 26, 44. — **II**) *métaph., acquérir la force, le développement con-*

venable, se former : Partus maturescunt plerumque novem lunæ cursibus, *la grossesse arrive ordinairement à terme en neuf mois*, * *Cic. N. D.* 2, 27. Nubilibus maturuit annis, *elle est devenue nubile, Ovid. Met.* 14, 335. Libros opinabar nondum satis maturuisse, *Quint. Inst. Ep. ad. Tryph.* 1. In flore primo tantæ indolis juvenis exstinctus est, summa consecuturus, si virtutes ejus maturuissent, *si ses vertus eussent atteint tout leur développement, Plin. Ep.* 5, 9, 5.

mātūrĭtas, ātis, *f.* [maturus] — I) *maturité* (*très-class.*).

A) *au propre* : Commutationesque temporum quadripartitas ad maturitatem frugum et ad temperationem corporum aptas, *pour la maturité des fruits, Cic. Tusc.* 1, 28; *cf.* : Quumque auctumno terras ad concipiendas fruges patefecerit, hieme ad conficiendas relaxarit; æstiva maturitate alia mitigaverit, alia torruerit, *id. Rep.* 4, 1. Neque multum a maturitate aberant (frumenta), *les blés n'étaient pas éloignés du temps de la maturité, allaient être mûrs, Cæs. B. C.* 1, 48, 5. Majorem spem maturitate frumentorum proponi videbant, *id. ib.* 3, 49; *fin.* Observatum fere est, celerius occidere festinatam maturitatem, *la maturité précoce, Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 10.

B) *métaph., temps propre, moment opportun, opportunité, qualités requises, maturité, perfection, parfait développement* : (Luna) graviditates et partus afferat maturitatesque gignendi, *le moment de l'enfantement, où l'enfant est à terme, id. N. D.* 2, 46. Ad maturitatem perducere, *amener à maturité, perfectionner, Plin.* 19, 3, 5. ~ pervenire, *id.* 13, 4, 7. Maturitatem adipisci, *arriver à maturité, atteindre tout son développement, id.* 19, 5, 23. ~ partus, *terme de la grossesse, id.* 32, 1, 1. ~ muriæ, *saumure salée à point, Colum.* 12, 6. ~ ætatis ad prudentiam, *maturité de l'âge, âge de l'expérience, de la sagesse, Cic. Fam.* 4, 4. Nupsisti Christo, illi tradidisti carnem tuam, illi sponsasti maturitatem tuam, *tu lui as consacré ta maturité, c.-à-d. ton âge, qui déjà te rendait propre à te marier, Tertull. Virg. veland.* 16. — Sed ejus rei maturitas neque dum venit, et tamen nunc appropinquat, *le moment n'est pas encore venu, mais il approche, id. Qu. Fr.* 3, 8. Jam videbatur illud in me, quicquid esset, esse perfectum, et habere maturitatem quandam suam, *et être à son point, id. Brut.* 92. Auctoritatem Paulini, vigorem Celsi, maturitatem Galli criminando, *la maturité d'esprit, les lumières, l'expérience de Gallus, Tac. Hist.* 1, 87, ~ imperatoris, *Vellej.* 2, 125. ~ indeflexa ætatis, *Plin. Paneg.* 4, 7. — *Au pluriel* : Maturitates temporum, *les caractères particuliers des saisons, Cic. N. D.* 1, 36; *mais* maturitas temporum, *la maturité des blés au temps convenable, Liv.* 22, 40, *fin.*

* 2°) *dans le sens concret, fruits mûrs* : Nec parvo constabit, si legatur maturitas cum acerbitate, *Pallad. Febr.* 9. 12.

II) *accélération, célérité, promptitude* (*postér. à Auguste*) : Precanti cuidam pœnæ maturitatem respondit, nondum tecum in gratiam redii, *un condamné le priant d'accélérer son supplice, je ne sache pas que nous soyons réconciliés, lui répondit-il, Suet. Tib.* 61; *de même* : Maturitatem beneficio præstare, *hâter un bienfait, Frontin. Aquæd.* 105.

mātūro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [maturus], *mûrir, faire mûrir* (*très-class.*) — A) *au propre : en parl. des moissons, des fruits* : Annus in apricis maturat collibus uvas, *mûrit le raisin, Tibull.* 1, 4, 15. Amygdala Martio mense pomum maturat, *Plin.* 16, 25, 41. — *Dans le sens moyen*, maturari, *mûrir, arriver à maturité* : Frumenta maturantur quum plurimum diebus quadraginta, *Plin.* 18, 7, 10, § 60. Quibus (temporum varietatibus) omnia quæ terra gignit maturata pubescunt, *arrivé à maturité, mûr, Cic. N. D.* 1, 2, 4; *de même* : Uva maturata dulcescit, *le raisin qui est mûr devient doux, id. de Senect.* 15, 53.

2°) *métaph., rendre mûr, mûrir, c.-à-d. attendrir, amollir, résoudre, dissoudre, faire aboutir, amener à suppuration* : Vitis alba suppurationes incipientes discutit, veteres maturat et purgat, *la vigne blanche résout les suppurations commençantes; elle mûrit et déterge les suppurations anciennes, Plin.* 23, 1, 16; *de même* : Lupini strumas minuunt aut maturant, *id.* 22, 25, 74. — ~ partus conceptos, *amener l'enfant à terme, id.* 30, 14, 43. ~ olivas muria, *faire macérer des olives dans de la saumure, Pallad.* 12, 22. — *Dans le sens moyen*, maturari, *devenir mûr, mûrir*, Ova in sicco maturari, *Plin.* 9, 57, 83; *de même* : Alumen æstivis solibus maturatur, *id.* 35, 15, 52. Concoctione maturata, *id.* 11, 37, 80.

B) *au fig., hâter, accélérer* (*très-class. en ce sens*) — α) *avec l'accus.* : Domum ad cœpta maturanda redire jubet, *pour hâter l'exécution de ses entreprises, Liv.* 24, 13; *de même* : Jam vero eo magis illi maturandum iter existimabant, *ce fut pour les ennemis un nouveau motif de hâter leur départ, Cæs. B. C.* 1, 63. Huic mortem maturabat inimicus, *son ennemi hâtait le moment de sa mort, Cic. Cluent.* 61, 171; *de même* ~ necem alicui, *hâter la mort de qqn, Hor. Od.* 3, 7, 16; *cf.* : Eos curare periculosum est : nam mortem quoque ea res maturat, *Cels.* 7, 7, 7. ~ insidias consuli, *se hâter de dresser des piéges au consul, Sal. Catil.* 32. ~ fugam, *se hâter de fuir, Virg. Æn.* 1, 137. ~ negotia, *hâter les affaires, Suet. Cæs.* 80. ~ sibi exitium, *id. Dom.* 15. Maturatur recordatio, *la réminiscence se mûrit, Quintil. Inst.* 11, 2, 43. — β) *avec l'infin., se hâter, se presser de faire qqche* : Flumen Axonam exercitum transducere maturavit, *il se hâta de faire passer le fleuve Axona à son armée, Cæs. B. G.* 2, 5, 4. Maturat ab urbe proficisci, *il se hâte de quitter la ville, id. ib.* 1, 7, 1. Te exspecto et oro ut matures venire, *je t'attends, et te prie de hâter ton arrivée, Cic. Att.* 4, 1, *fin.* Duo fratres missi maturavere iter pergere, *Sall. Jug.* 79, 5. — *Poét.* : Multa forent quæ mox cœlo properanda sereno, Maturare datur, *on peut vaquer à loisir à mille choses qu'il faudrait hâter dans un temps serein, Virg. Georg.* 1, 260.

II) *neutr.* — A) *devenir mûr, mûrir* (*postér. à l'époq. class.*) : Locis frigidis præcoquas ficus seramus, calidis eas, quæ sero maturant, *Pallad. Mart.* 10, 27; *de même* ~ tardius, *id. Nov.* 7, 22.

B) *métaph., se hâter* (*rare, mais très-classique*) : Successor tuus non potest ita maturare ullo modo, ut tu me in Asia possis convenire, *ton successeur ne saurait se hâter assez pour que, etc., Cic. Fam.* 2, 17, 1. Legati in Africam maturantes veniunt, *se rendent en toute hâte en Afrique, Sall. Jug.* 22. Et maturavit Romanus, ne, *etc., Liv.* 2, 22, *de même* : Maturandum Hannibal ratus, ne, *etc., Annibal persuadé qu'il fallait se hâter, pour empêcher que, id.* 24, 12. Itaque facto maturatoque opus esse, rem atrocem incidisse, *id.* 1, 58; *cf.* : Sed maturato opus est, quicquid statuere placet, *quelque parti qu'on prenne, il faut se hâter, id.* 8, 13, *fin. et* : Quam maturato opus erat, *id.* 24, 23. — *De là*

Adv. mātūrāte, *à temps, promptement, avec célérité* (*très-rare*) : Jube maturate illam exire huc, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 101. ~ properare, *id. Pseud.* 4, 7, 58. Jussis celeris, quantum maxime possent maturate sequi, *Liv.* 32, 16, 5.

mātūrus, a, um, *adj.* (*superl. ordin.* maturissimus; *plus raremt.* maturrimus, *Tac. Ann.* 16, 65; *cf. aussi à l'adv.*), *mûr, qui est arrivé à terme, à parfait développement* (*très-classique*).

I) *au propre, en parl. des fruits* : Poma ex arboribus, si cruda sunt, vi avelluntur; si matura et cocta, decidunt, *quand les fruits sont verts, on les arrache de l'arbre; quand ils sont mûrs, ils tombent d'eux-mêmes, Cic. de Senect.* 19. ~ uva, *raisin mûr, Virg. Ecl.* 10, 36. ~ fruges, *id. ib.* 3, 81. Maturissimæ ficus, *Colum.* 12, 17, 2.

II) *métaph.* — A) *mûr, arrivé à maturité, à parfait développement, qui est à point, qui a l'âge convenable, les conditions requises pour, etc.* : Glebasque jacentes Pulverulenta coquat maturis solibus æstas, *par le soleil dans toute sa force, Virg. Georg.* 1, 65. Filia matura viro, *fille nubile, en âge de se marier, id. Æn.* 7, 53; *de même* : ~ virgo, *Hor. Od.* 3, 6, 21. ~ ovis, *brebis qui peut devenir mère, Colum.* 7, 7; *cf.* ~ venter, *grossesse arrivée à terme, Ovid. Met.* 11, 311. ~ infans, *id. ib.* 7, 127. ~ ætas, *l'âge de la maturité, où l'on a toute la force nécessaire pour agir, Virg. Æn.* 12, 438. Progenies matura militiæ, *en âge de servir, de porter les armes, Liv.* 42, 52. ~ L. Cæsar viris, *l'âge requis pour prendre la robe virile, Vellej.* 2, 99. — *Avec* ad : ~ ad arma, *Sil.* 16, 657. — *En parl. de la maturité de l'esprit* : Ipse Thucydides si posterius fuisset, multo maturior fuisset, et mitior, *Thucydide lui-même, s'il était venu plus tard, aurait eu plus de maturité, plus de moelleux, Cic. Brut.* 83, *fin.* Annis gravis atque animi maturus Aletes, *Alétès, chargé d'ans et mûri par l'expérience, Virg. Æn.* 9, 246. ~ ævi, *d'un âge mûr, id. ib.* 5, 73. *cf.* : Romulus maturior annis Fulmineo periit ictu, *Ovid. Met.* 14, 617, *et* : Hæc quoque quum justos matura peregerit annos, *id. ibid.* 10, 36. ~ centuriones, *Centurions dont le service ne tardera pas à expirer, qui doivent bientôt recevoir leur congé, Suet. Cal.* 44. ~ imperia, *pouvoirs près d'expirer, qui touchent à leur terme, Justin.* 11, 5. Scribendi exspectandum tempus maturius, *il faut attendre pour écrire un temps plus opportun, plus favorable, Cic. Att.* 15, 4. Mihi vero ad nonas bene maturum videtur fore, *ce sera le bon moment, il sera tout-à-fait temps, id. Fam.* 9, 6. ~ mors, *mort qui arrive dans le temps convenable, dans la vieillesse, à point, id. Divin.* 1, 18.

B) *ce qui arrive de bonne heure, précoce, hâtif; pressé, prompt, prochain* : Matura faba, *fève précoce, oppos. à fève tardive, Colum.* 2, 10. ~ satio, *semailles précoces, oppos. à tardives, id. ib.* ~ fenum, *foin, par oppos. à regain, id.* 7, 3. ~ hiemes, *hivers précoces, Cæs. B. G.* 4, 2. ~ decessio, *départ, affranchissement prochain, c.-à-d. sortie de charge, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 1. ~ honores, *Ovid. Pont.* 2, 1, 59. ~ judicium, *jugement prompt, rendu sur-le-champ, Cic. Cæcin.* 3. Robur ætatis quam maturrimum precari, *il priait les dieux de hâter pour lui l'âge de la force, Tac. Ann.* 12, 65. Ætas maturissima, *les premières années de la vie, la première jeunesse, Auct. Herenn.* 4, 17. Si mora pro culpa est, ego sum maturior illo, *je suis venu avant lui, Ovid. Met.* 13, 300. — *De là*

Adv. mātūre (*superl.* maturissime et maturrime, *voy. à la suite*) — A) *en son temps, à point, à propos, à temps, au bon moment* (*très-classique*) : Custodes mature sentiunt : signum buccina datur, *les gardiens s'en aperçoivent à temps, Cic. Verr.* 2, 4, 44. Bibulus satis mature occurrit, *Cæs. B. C.* 3, 7. Priusquam incipias, consulto : et ubi consulueris, mature facto opus est, *Sall. Catil.* 1, *fin.*

B) *de bonne heure, vite, avant le temps, prématurément, en hâte, à la hâte, précipitamment* : Nec enim umquam sum assensus veteri illi laudatoque proverbio, quod monet mature fieri senem, si diu velis senex esse : ego vero me minus diu senem esse mallem, quam esse senem ante quam essem, *à ce proverbe qui nous engage à être vieux de bonne heure, si nous voulons être vieux longtemps, Senect.* 10, 32. Tantus consensus senatus fuit, ut mature proficisceremur, parendum ut fuerit, *le sénat fut si unanime pour ordonner notre départ sous peu de jours, qu'il fallut obéir, Cic. Fam.* 3, 3. Balbum ais mature Romam bene comitatum esse venturum, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 4. Pater mature decessit, *mourut prématurément, trop tôt, Nep. Att.* 2. — *Compar.* : Maturius quam consueverunt, ad exercitum proficiscitur, *plus tôt que de coutume, Cæs. B. G.* 4, 6. Ut eo celerius de isto transigamus, quo maturius ad Apronium possim pervenire, *Cic. Verr.* 2, 3, 24, 60. — *Superl.* : Maximos tumultus maturissime disjeci atque consedavi, *très-promptement, Caton dans Charis. p.* 184, *P.* Ut quæque res est turpissima, sic maxime et maturissime vindicanda est, *plus une chose est honteuse, plus il importe d'en faire bonne et prompte justice, Cic. Cæcin.* 2, *fin.* Quippe qui omnium maturrime ad publicas causas accesserim, *id. De Or.* 3, 20. Quibus rebus quam maturrime occurrendum putabat, *il pensait qu'il fallait au plus tôt prévenir ces événements, Cæs. B. G.* 1, 33, *fin.* — *Dans un double sens* (*voy. n°* A) : Qui homo mature quæsivit pecuniam, Nisi eam mature parsit, mature esurit, *celui qui a de bonne heure amassé de l'argent doit apprendre de bonne heure à l'économiser, s'il ne veut bientôt mourir de faim, Plaut. Curc.* 3, 10.

Mātūrus, i, *m., surn. rom., Inscr. Patavina ap. Orelli n°* 1643. *Autre, également de Padoue, ap. Grut.* 995, 1.

Matusarum, *Anton. Itin., v. de Lusitanie, entre* Budua *et* Abelterium; *sel. quelques-uns, Puente de Sor.; incertain, sel. Ukert* 2, 1, *p.* 393.

Matusia, *probabl. i. q.* Fanum S. Remuli.

Mātūta, æ, *f., nom d'Ino* (*en grec* Λευκοθέα), *appelée aussi chez les Romains*, Mater Matuta, *Cic. Tusc.* 1, 12, *fin.*; *N. D.* 3, 19, 48; *Ovid. Fast.* 6, 475 *sq.*; *elle avait un temple à Rome, Liv.* 5, 19; 23, 6, 337, 27; 27, 7; *à Satricum, id.* 28, 11. — *Comme déesse du Matin, présidant à la naissance du jour, on l'a confondue avec l'Aurore* : Tempore item certo roseam Matuta per oras Ætheris auroram defert et lumina pandit, *Lucr.* 5, 655.

mātūtīnālis, e, *adj.* [matutinus], *du matin, matinal* (*postér. à l'époq. class.*) : Vere calente novos componit acredula cantus, Matutinali tempore tunc mitilans, *Auct. Carm. Phil.* 15.

matutine, *adv., voy.* matutinus, *à la fin.*

matutino, *adv., voy.* matutinus, *à la fin.*

mātūtīnus, a, um, *adj., du matin, de la matinée, qui a lieu le matin, matinal* (*très-classique*) : Neque dubito, quin per eos dies matutina tempora lectiunculis consumpseris, *les heures du matin, la matinée, Cic. Fam.* 7, 1. ~ frigora, *la fraîcheur du matin, les fraîches matinées, Hor. Sat.* 2, 6, 45. ~ dies, *la matinée, le temps du matin, Colum.* 6, 2. ~ equi, *c.-à-d.* Auroræ, *les coursiers de l'Aurore, Ovid. Fast.* 5, 160. ~ radii, *les premiers rayons du jour,*

le soleil levant, id. Met. 1, 62. ~ somni, *Martial.* 14, 125. ~ arena, *la chasse du matin dans le cirque, id. ib.* 11, 26. ~ cliens, *le client matinal, dont on a la visite le matin, Martial.* 12, 68. ~ Juppiter, *Jupiter qu'on salue le matin, id.* 4, 8. Æneas se matutinus agebat, *Énée était levé de bonne heure, Virg. Æn.* 8, 465. ~ pater, *i. e.* Janus, *Janus, qui, en sa qualité de dieu du temps, était invoqué le matin par les travailleurs, Hor. Sat.* 2, 6, 20. ~ frons, *front grave (comme on l'a le matin), Martial.* 13, 2. ~ *Subst.* matutinum, i, *n., le matin :* Sumpta acetabulis duobus matutino, *Plin.* 20, 9, 33. Serere matutinis, meridie metere, *semer le matin, moissonner à midi, id.* 4, 12, 26, *et* Matutina, æ, *f., matin :* Tribus matutinis, *trois matins, Plin. Valer.* 1, 28, *ante med.*

Adv. sous deux formes, matutine *et* matutino. — — A) mātūtīne, *le matin, de bonne heure, ne se trouve que dans une citation de Prisc. p.* 635, *P.* — B) mātūtīno, *m. signif.* (*postér. à Auguste*) : Obiere, dum calciantur matutino, duo Cæsares, *Plin.* 7, 53, 54.

Maurārius, a, um, *relatif aux Maures, de Mauritanie :* ~ negotians, *Inscr. ap. Donat.* 315, 10.

Matycetæ, Ματυκέται, *Steph. Byz. p.* 448; *peuplade scythe.*

Matylus, *cf.* Magdyos. *D'autres placent la v. entre les embouchures des fl.* Cataractes *et* Cestrus.

Maubæ, *cf.* Baumæ.

Mauma, Maumarum, *Plin.*6, 19; *v. de l'Éthiopie septentrionale.*

Maura, *petite contrée de la* Parætacene; *auj. Vakan gil.*

Maureciacus *ou* **Morentiacus Mons, Montmorencianum**, *Montmorency, Montmorency Enghien, v. de France, dépt de Seine-et-Oise, près de la Seine* (*Ile-de-France*).

* **maurella**, æ, *f., plante inconnue, Macer Cam.* 2, 34.

Maurensii, *Ptol.; peuple dans l'E. de la* Mauretania Tingitana.

Mauretania (Maurit.), æ, *f., voy.* Mauri, *n°* II, C.

Maurētānĭa, *Plin.* 5, 1 *sq.; Cæs. B. Civ.* 1, 6, 39; *id. Afric. c.* 22; *Mela* 1, 5, 6; 3, 10; *Eutrop.* 4, 27; 7, 5; (Bocchi jun. Regnum, *Plin.* 5, 2); *médailles d'Adrien*; Μαυρουσίων γῆ, *Strab.* 17, *p.* 570. Mauritania, *Flor.* 4, 2; *Ptol. Ann. Lauriss. ann.* 797; *Ann. Einhard. ann. c.; Ann. Tilian. ann.* 797; *Ann. Einhard. Fuld. ann. d.; Isidor. Hist. Wandal. p.* 176; *contrée dans le N.-O. de l'Afrique, le long de la côte.* Maurus, *adj., Horat.; Ovid.; Martial.;* Maurĭce, *adv.; Varr.;* Maurūsiăcus, *adj.; Martial.;* Maurūsius, *adj., Virgil. Elle se divisait en :*

Mauretania Cæsariensis, *Plin.* 5, 2; 21, 13; *Jornandes de Regnor. Succ.; Inscr. ap. Gruter. n.* 8. *p.* 482, *entre les fl.* Ampsaga *et* Malva, *anc. le royaume d'Alger, auj. l'Algérie, bornée à l'E. par Tunis, au N. par la Méditerranée, à l'O. par Fez et le Maroc, au S. par l'Atlas.*

Mauretania Sitifensis, *med. Æv.; Jornand. de Regnor. Succ. p.* 39; *bornée à l'E. par la Numidie, au N. par la Méditerranée, à l'O. par la* Mauretania Cæsar. *et au S. par le mont Alas.*

Mauretania Tingitana (Transfretana), *Plin.* 5, 8; 6, 30 *sq.; Inscr. ap. Gruter. n.* 8, *p.* 482. Mauretiana Tingitana, *Inscr. ap. Gruter.* 12, 7, *p.* 493; *Jornand. de Regnor. Succ.;* Μαυριτανία ἡ Τιγγιτανή, *Ptol.* 4, *init.;* Provincia Tingitana (Bogudis Regnum), *Plin.* 5, 2; *s'étendait à l'O. du fl.* Malva; *auj. Fez, royaume, et l'empire du Maroc; cf.* Cananæi.

Mauretaniæ, *Tacit. Hist.* 1, 11; 2, 58; Μαυριτανίαι, *Agathemer.* 2, 5; *les Mauritanies, c.-à-d. la* Mauretania Cæsar. *et la* Tingitana.

Mauri, ōrum, *m., les Maures, habitants du pays appelé* Mauritania : « Cetera loca usque ad Mauritaniam Numidæ tenent : proxime Hispaniam Mauri sunt, *le reste du pays jusqu'à la Mauritanie est occupé par les Numides : les Maures sont les plus rapprochés de l'Espagne, Sall. Jug.* 18; *cf. Plin.* 13, 15, 29. — *Au sing.* Maurus, i, *m., un Maure :* Et Mauri celeres, et Mauro obscurior Indus, *Juven.* 11, 125. —

II) *De là* — A) Maurus, a, um, *adj.*, Μαῦρος, *relatif aux Maures, maure; se dit aussi poét. en génér. p. Africain :* Mauræ manus, *i. e.* Pœnorum arma, *Ovid. Fast.* 6, 213. ~ angues, *Hor. Od.* 3, 10, 18. ~ Oceanus, *Juven.* 10, 148. ~ unda, *i. e.* mare Africum, *Hor. Od.* 2, 6, 3. Silvæ filia Mauræ, *i. e.* e citro facta, *fille d'une forêt de Mauritanie, c.-à-d. faite de bois de citronnier, Mart.* 14, 90. ~ postes, *i. e.* citrini, *Stat. Silv.* 1, 3, 35.

B) Maurĭcus, a, um, *adj., Maure, de Mauritanie, des Maures :* Crudaque sub nigra calcantur Maurica planta, *Coripp. Joann.* 2, 137. — *Substantivt* Mauricus, i, *m., surnom romain :* Pietate fratres Curtios licet vincas, Quiete Nervas, comitate Rusones, Probitate Macros, æquitate Mauricos, *Martial.* 5, 28. *Inscr. ap. Grut.* 356, 1. — *Adv.*, Maurĭce, *à la manière des Maures, selon Varr. dans Gell.* 2, 25, 8. — *Et* Mauricatim : Non intellexi, te Mauricatim scire, *que tu savais le maure, Laber. dans Charis. p.* 184, *P.*

C) Maurĭtānĭa, *qu'on écrit aussi* Mauret., æ, *f.*, Μαυριτανία, *la Mauritanie, contrée de l'Afrique, sur les côtes de la mer Méditerranée, entre l'océan Atlantique et la Numidie, auj. Fez et Maroc; il y avait sous l'empire deux Mauritanies, la Césarienne*, Cæsariensis, *et la Tingitane*, Tingitana, *d'où, au pluriel,* Mauritaniæ, *Cæs. B. C.* 1, 6; 39; *Cic. Sull.* 20; *Tac. Hist.* 1, 11; 2, 58; 59; *Plin.* 5, 1, 2. — B) *De là* MAURITANICUS, a, um, *adj., relatif à la Mauritanie :* EXERCITVS MAVRITANICVS, *sur une monnaie d'Adrien, dans Eckhel D. N. V. T.* 6, *p.* 498.

D) Maurūsĭa, æ, *f.*, Μαυρουσία, *nom grec de la Mauritanie, Vitr.* 8, 2. — 2°) *De là* **a)** Maurusiacus, a, um, *adj., des Maures, de Mauritanie :* Et Maurusiaci pondera rara citri, *Martial.* 12, 66. — **b)** Maurūsĭus, a, um, *adj.*, Μαυρούσιος, *des Maures, maure, africain :* Maurusia gens, *Virg. Æn.* 5, 206. ~ pubes, *Sil.* 11, 414. — *Substantivt*, Maurusii, orum, *m., les Mauritaniens :* Syphax in Maurusios refugit, *Liv.* 24, 49.

Mauri, ōrum, *Liv.* 21, 22; 28, 17; *Plin.* 5, 2; *Mela*, 1, 4; *Flor.* 3, 1; 4, 2; *Sallust.; Tacit. Ann.* 2, 52; 4, 23; *id. Hist.* 1, 78; 2, 58; *Jornand. de Regnor. Succ.; ib. de Reb. Getic.; Ann. Lauriss. ann.* 798 *sq.; Ann. Einhard. ann. cc.; Ann. Einhard. ann.* 867 *sq.; Chronic. Moissiac. ann.* 793; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 807; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 843; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 842 *sq.; Claudian. Consul. Honor.* 3, *v.* 54; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 25; Μαῦροι, *Strab.* 17, *p.* 517; *Cass. Dio*, 60 : Maurusii, *Plin.* 5, 2; *Sallust.; Liv.* 21, 22; Μαυρούσιοι, *Strab.* 2, 90; 17, *p.* 567, 570; *Steph. Byz. p.* 449; *nom générique des hab. de la Mauritanie, vivant en nomades.*

Mauriana, Marienna, Moriana, *i. q.* Brennovicum.

Maurianæ *ou* **Mauriannæ Comitatus**, *cf.* Garocelia Vallis; *ancien comté de Maurienne, en Savoie; capitale, Saint-Jean de Maurienne.*

Maurianiensis Vallis, *cf.* Carocelia Vallis.

Maurianum Majus (*Zeiler*), Aquilejense Monasterium; *Marmoutiers, Mauermünster, v. de France, dépt du Bas-Rhin, sur le Huselbach.*

Mauricatim, *adv., voy.* Mauri, *n°* II, B.

Maurice, *adv., voy.* Mauri, *n°* II, B.

Mauricii Campi, *Jornand. de Reb. Getic.; cf.* Catalaunici Campi.

Mauricii St. **Monasterium**, *Ann. Eginhard. ann.* 804; *Ann. Tilian. ann. c.; Ann. Hincm. Rem. ann.* 864; Mauritii S. Monasterium, *Ann. d. ann.* 869, 872, 875; *Chronic. Reginon. ann.* 888, 894; *i. q.* Acaunum.

Mauricus, a, um, *voy.* Mauri, *n°* II, B.

Maurilla, æ, *f., dimin. de* Maura, *surn. rom. Inscr. ap. Murat.* 1396, 5.

Maurīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1068, 8.

Maurienna *et* **Mauriensis Vallis**, *cf.* Garocelia Vallis.

Mauriliacum, Milliacum, *Milly, v. de France, dépt de Seine-et-Oise, sur l'Escole.*

Mauritania (Mauret.), æ, *voy.* Mauri, *n°* II, C.

Mauritanicus, a, um, *voy.* Mauri, *n°* II, C.

Mauritianum, *cf.* Acaunum.

Maurocastrum, *Guil. Tyr.; v. et siége épiscopal en Arménie.*

Maurocitanum (*Cluv.* 6, 5), Maurocanum Regnum, *Cluv.* 6, 8; *cf.* Mauretan, Tingitana.

Mauronti Villa, *Merville, Merghem, v. sur la Lys ou Lye, dans le royaume des Pays-Bas.*

Maurorum Castra, *lieu fortifié de la Mésopotanie, au S.-O. de Nisibis, probabl. auj. Kafar Tutha.*

Maurus, a, um, *voy.* Mauri, *n°* II, A.

Maurusia, Μαυρουσία, *Strab.* 17, *p.* 570; *sans doute i. q.* Mauretania. *voy.* Mauri, *n°* II, D.

Maurusiacus *et* **Maurusius**, a, um, *voy.* Mauri, *n°* II, D.

Maurūsĭnus, a, um, *relatif à la* Maurusia (*Mauritanie*), *Not. Tir. p.* 137.

Maurusii, *cf.* Mauri.

Mausilium, Nova Ninus, *Mossoul, capitale du pachalik du même nom; à environ 8 lieues au-dessous de Mossoul, près du château de Nemrod, se trouve une digue en pierre dans le Tigre, pour conduire de l'eau dans les champs voisins.*

Mausoca, *Ptol.; v. d'Hyrcanie, près de la capitale de l'Hyrcanie.*

Mausoleum, i, *voy.* Mausolus, *n°* II.

Mausoli, *peuple sur la côte occidentale de l'Afrique, au S.-O. des* Gætuli.

Mausōlus, i, *m.*, Μαύσωλος, *Mausole, roi de Carie, époux d'Artémise, Mel.* 1, 16; *Cic. Tusc.* 3, 31, 75; *Gell.* 10, 18. — *De là* Mausolēus, a, um, *adj., relatif à Mausole, de Mausole :* ~ sepulcrum *ou absolt* Mausōlēum, i, *n.*, Μαυσωλεῖον, *magnifique tombeau élevé à Mausole par son épouse Artémise; il est compté parmi les sept merveilles du monde, « Plin.* 36, 5, 4, § 30; *Mel.* 1, 16; *Gell.* 10, 18. » Nec Mausolei dives fortuna sepulcri, *Prop.* 3, 2, 19. Ejus Mæsolei (*p.* Mausolei) claves duæ penes aliquem libertorum, *etc., Inscr. ap. Grut.* 496, 7. Mausolei procurator, *autre ap. Grut.* 175, 9. — B) *métaph., mausolée, riche tombeau :* Jam vicina jubent nos vivere mausolea, Cum doceant, ipsos posse perire Deos, *Martial.* 5, 64, *cf. Suet. Aug.* 100; 101; *Calig.* 15; *Ner.* 46; *Vesp.* 23; *Vitell.* 10.

Mausolus, *probabl. à l'embouchure de l'*Indus.

Mausus, Μαυσός, *Steph. Byz. p.* 449; *bourg près de Corinthe; habitants*, Mausei.

mavolo, *voy.* malo, *au commenc.*

1. **Mavors**, ortis, *voy.* Mars.

2. **mavors**, ortis, *m.* (Mafors, mavortium), = ricinium, *sorte de vêtement que les Italiens appellent « collare, bavero », et que les enfants et les femmes portaient autour du cou :* Super humeros hyacinthina læna maforte volitans, *Hieronym. ep.* 22, *n°* 13.

Mavis *ou* **Mavin**, *Plin.* 5, 8; *v. dans la partie N.-E. de l'Éthiopie.*

Mavitania, *Plin.* 3, 3; *contrée dans l'*Hispania Tarraconensis, *plus tard* Murcia.

Mavortia Mœnia, *Virg.; i. q.* Roma.

Mavortia Tellus, *Virg.; i. q.* Thracia.

Mavortis Urbs, *Virg.; i. e.* Roma.

Mavortius, a, um, *voy.* Mars, *n°* II, A.

Maxala, *Plin.* 5, 5; *v. dans l'intérieur de l'Afrique, peut-être dans le S. de la* Syrtis major.

Maxentii Fanum, *S. Maixent, v. de France, dans le dépt des Deux-Sèvres.*

* **Maxentius**, i, *m., Maxence, empereur romain, Eutrop.* 10; *Aurel. Vict. Epit.* 54. — II) *De là* Maxentĭānus, a, um, *adj., relatif à Maxence :* Milites Maxentiani, *Lactant. Mort. persecut.* 44.

Maxera, æ, *Ptol.;* Maxeras, *Plin.* 6, 16; *fl. d'Hyrcanie, coulait du S. au N.*

Maxeræ, Μαξῆραι, *Ptol., peuple d'Hyrcanie, près de la mer Caspienne.*

maxilla, æ, *f., dimin.* [mala], *mâchoire* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Maxillas crocodilus tantum superiores movet, *le crocodile ne meut que la mâchoire supérieure : Plin.* 11, 37, 60. Tu quum in maxillis balanatum gausape pectas, Inguinibus quare detonsis gurgulio exstat? *quand tu peignes et parfumes l'épais duvet de ton menton, pourquoi, etc.? Pers.* 4, 37. — * II) *métaph. :* Miserum populum Romanum, qui sub tam lentis maxillis erit, *malheureux peuple romain qui sera broyé par de si lourdes mâchoires, c.-à-d. lentement dévoré et ruiné, August. dans Suet. Tib.* 21.

Maxilla Asini, Onugnathos, *cap sur la côte occidentale de la* Laconica, *au N. de l'île de Cythère; probabl. auj. Cervi.*

maxillaris, e, *adj.* [maxilla], *de la mâchoire, maxillaire* (*postér. à Auguste*) : Maxillares dentes, *les dents molaires, Cels.* 6, 9; *Plin.* 11, 37, 63; 32, 7, 26; *ib.* 10, 50.

« MAXILLO, στομοκοπῶ, » *frapper à la figure, aux mâchoires, Gloss. Gr. Lat.*

Maxilua, Massia, *Plin.* 5, 49; *v. de l'*Hisp. Bætica, *sans doute dans la Sierra Morena, Ukert* 2, 1, *p.* 373.

Maxima Cæsariensis, *prov. créée par Constantin le Grand dans la* Britannia Rom.; *elle comprenait la partie intérieure du nord.*

Maxima Sequanorum, *prov. dans la* Gallia Belgica (*quatrième siècle*), *elle comprenait l'*Alsatia Superior, Burgundiæ Comitatus *et* Helvetia Occidentalis.

maxime (maxume), *adv., voy.* magnus, *à la fin.*

Maximianopolis, *Zach.* 12, 11; *Hieronym. in Hos.* 1, 4; *sel. quelques-uns, i. q.* Hadad-Rimmon, *cf. Reland; v. de la* Samaria, *sel. Hieronym., à plus*

ae 10 *m. p. au S.-O. de Jesreel, plus tard siége épiscopal.*

Maximianopolis, *Ammian. Anton. Itin.* (*anciennem.* Jamphora *et* Porsulli *ou* Pyrsaolis); *v. de Thrace, auj. en ruines, près d'un bourg nommé Gumergine.*

Maximianopolis, *v. de la* Thebais, *entre* Coptos *et* Tentyra, *auj. Nekadeh, Neghade, petite v. sur la rive occidentale du Nil.*

Maximilliānus, a, um, *relatif à* Maximilla; *au fém., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 471, 8.

Maximillus, i, *m.*, *et* **Maximilla**, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 882, 10; *ap. Fabrett. p.* 14, *n°* 61.

Maximiŏla, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 769, 6.

Maximiniānus, a, um, *relatif à Maximin, Capitol. Gordian.* 13. Maximiniani, ōrum, *les soldats de Maximin, id. ib.* 15.

Maximīnus, i, *m.*, *et* **Maximīna**, æ, *f.*, *surn. rom., méd. ap. Eckel, D. N. V. T.* 7, *p.* 290. *Inscr. ap. Fabrett. p.* 96, *n°* 216.

maximĭtas (maxumitas), ātis, *f.* [maximus], *grandeur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ne quædam cogas immani maximitate, *Lucr.* 2, 497. Porrigere se longius atque in maximitatem producere, *Arnob.* 6, 204.

maximopere, *voy.* magnopere.

maximus (maxum.), a, um, *voy.* magnus.

Maxula, *Steph.*; Mazula, Μάζωλα (?), *Ptol.*; Maxula Prates, *Anton. Itin.*; Maxula Civitas, *id.*; Mazulla, æ, Colonia, *Plin.* 5, 4; *v. dans la* Zeugitana, *sur la mer, à* 18 *m. p. à l'E. de Carthage, à* 28 *à l'O. de* Vina. Maxulitanus, *Notit. procons. prov.*

Maxula Vetus, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Zeugitana, *au S. de Carthage, non loin de* Quina.

Maxyes, Mazyes, Μάξυες, *Herod.* 4, 191; *peuple de Libye, sur les rives du fl. Triton, à l'O. des* Ausenses, *qui se glorifiaient de descendre des Troyens.*

Mayensis Comitatus, *Mayo, comté d'Irlande, prov. de Connaught, bornée à l'O. par la mer.*

† **maza**, æ, *f.* = μάζα, *pain ou farine pour nourrir les chiens* : Lacte novam pubem, facilique tuebere maza, *Grat. Cyn.* 307.

* **Mazaca**, æ, *f.*, Μάζακα, *ville de Cappadoce, Auct. B. Alex.* 66; *Plin.* 6, 3, 3; *Eutrop.* 7, 6. — *Forme access.* Mazaca, orum, *n.*, *Vitr.* 8, 3.

Mazāca, *Curt.*; *v. de l'*India intra Gangem.

Mazacæ, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia, *autour du* Palus Mæotis.

Mazăces, um, *m.* — I) *les Mazaces, peuple de Numidie, appelés plus tard* Mazacenses : Fecisse iter traditur armillata et phalerata cum Mazacum turba, atque cursorum, *Suet. Ner.* 30. — *Au sing.* : Tremulum cum torsit missile Mazax, *Lucan.* 4, 681. — II) *habitant de la ville de Mazaca en Numidie, Plin.* 6, 3, 3.

Mazæi, Μαζαῖοι, Mazaces, *Dio Cass.* 55; *Strab.*; *Plin.* 1, 22; *peuple de la Pannonie, peut-être sur la frontière de Dalmatie.*

Mazæna, Μάζαινα, *Steph. Byz. p.* 435; *v. de Palestine; hab.* Mazæneni, Μαζαινηνοί.

Mazagæ, arum, *f.*, *nom d'une ville de l'Inde, Curt.* 8, 10.

Mazara, *Ptol.*; *v. dans la troisième partie de l'*Armenia Major.

Mazara, *Plin.*; Μάζαρα, *Ptol.*; *Diodor.* 23, 54; *fl. de Sicile, près de la v. du même nom.*

Mazara, Μάζαρα, *Diodor. l. c.*; Μαζάρη φρούριον Σελινουντίων, *Steph. Byz. p.* 434; *v. dans l'O. de la Sicile, au S.-O. de* Lilybæum; *auj. Mazara.*

Mazaræ Vallis, *prov. de Mazara, Mazzara, Val di Mazzara, en Sicile, bornée à l'E. par le Val di Demona et di Noto, près de la mer.*

Mazices, um, *Ptol.*; Mazyes, Mazyces, *Steph. Byz. p.* 434, *aussi* Machues, Μάχυες, *Amm. Marc.* 29, 25 *sq.*; Mazăces, *Sueton. Ner. c.* 31; *peuple de la* Mauretania Cæsariensis.

† **mazonŏmus**, i, *m.* (*selon d'autres* mazonomon, i, *n.*, *toutefois le masc. paraît préférable, à cause du grec* μαζονόμος) (*sc.* κύκλος), *grand plat creux, bassin* : Ut in eodem tecto ornithonis inclusum triclinium haberet, ubi delicate cœnitaret : et alios videret in mazonomo positos coctos, alios volitare circum fenestras captos, *Varr. R. R.* 3, 4, 3. Deinde secuti Mazonomo pueri magno discerpta ferentes Membra gruis, *etc.*, *derrière des valets portent dans un grand plat une grue dépecée, Hor. Sat.* 2, 8, 86. Sæpe ego nutantem sub iniquo pondere vidi Mazonomi puerum, portat quum prandia, *etc.*, *Nemes. de Aucup.* 16.

Mazor, 2 *Reg.* 19, 24; *Jesaia*, 19, 6; *Micha.* 7, 12; *i. q.* Ægyptus.

Mazorani, Μαζορανοί; Masdorani, Μασδωρανοί, *Ptol.*; *peuple de l'*Azia, *près des confins de la Parthie et de la Carmanie.*

Mazula, *Ptol. s. voy.* Maxula.

Mazula, *v. de la* Regio Syrtica.

Mazusia, *cf.* Mastusia.

me, *pour* mihi, *voy.* ego, *au commenc.*

Mea, *Nehem.* 3, 1; 12, 39; *tour de Jérusalem, peut-être sur la muraille qui entourait la Bézétha.*

meābĭlis, e, *adj.* [meo] — * I) *passivt, où l'on peut passer, praticable* : Transitus vel bubus meabilis, *Plin.* 6, 1, 1. — * II) *activt, qui pénètre facilement* : Aer vitalis, et per cuncta rerum meabilis, totoque consertus, *Plin.* 2, 5, 4.

* **meācŭlum**, i, *n.* [meo], *course, excursion, comme* meatus : Apud vos, Superi cœlestesque, qui vestra recensebitis meacula, non tacebo, *Mart. Capell.* 8, 274.

Meadia (Media), *lieu de la Dacie, probabl. auj. Meadia, Mehadia, bourg dans la frontière militaire connue, sur la* Herma, *avec des antiquités romaines.*

meapte, *pour* mea ipsius, *voy.* pte.

Mearah, *Josua*, 13, 4; *lieu en Cœlé-Syrie, selon d'autres en Phénicie, appartenait aux Sidoniens, et était probabl. placé entre* Sarepta *et* Sidon; *cf. Guillaume de Tyr, Histor. Hierosolymit.* 19, 2.

Mearenses, *sur des médailles; peuple des* Lobetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *cf. Ukert*, 2, 1, *p.* 465.

Meărus, *Mela*, 3, 1; *fl. de l'*Hispania Tarracon.; *auj. Mero; cf. Ukert*, 2, 1, *p.* 299.

Meatæ, *voy.* Mœotæ.

MEATIM, *adv.* [meus], *à ma manière, à ma façon* (*d'après l'analogie de* tuatim, *à ta façon*), *cité par Prisc. p.* 949, *P.*; *Donat. p.* 1759, *ib.*; *Grammat. Vatic. ed. Ang. Maio, in Class. Auct. t.* 5, *p.* 279, *col.* 1.

MEATOR, ōris, *m.* [meo], *voyageur* : DOLE MEATOR QVISQVIS HOC LEGIS CARMEN, *Inscr. ap. Guarin. in Prosod. Lat. fundam. p.* 133. INTERPRES DIVVM COELI TERRÆQVE MEATOR, *en parl. de Mercure, comme messager des dieux, Inscr. Orell. n°* 1417.

meātus, us, *m.* [meo], *action de passer d'un lieu dans un autre, passage, marche, course* (*poét. et postér. à Auguste*) : Solis lunæque meatus Qua fiant ratione, *quelle loi préside au cours, à la marche du soleil et de la lune, Lucr.* 1, 128. ~ cœli, *le cours des astres, Virg. Æn.* 6, 850. ~ (aquilæ), *le vol* (*de l'aigle*), *Tac. Hist.* 1, 62. ~ spiritus, *le va et-vient du souffle, la respiration, Quintil. Inst.* 7, 10, 10; *de même* : ~ animæ, *Plin. Ep.* 6, 16. — II) *métaph., dans le sens concret, lieu où l'on marche, où l'on passe, passage, chemin, voie, route, canal, ouverture, etc.* : Specus Umbrarumque meatus Subter, *Val. Flacc.* 3, 403. Meatum vomitionibus præparare, *préparer la voie aux vomissements, Plin.* 19, 5, 26. ~ laxare spirandi, *rendre la respiration plus libre, élargir la voie de la respiration, la trachée-artère, id.* 28, 13, 55. Cur signa meatus Deseruere suos, *pourquoi les astres ont abandonné leur voie, c.-à-d. se sont éclipsés, Lucan.* 1, 664. Danubius in Ponticum sex meatibus erumpit, *se jette dans le Pont-Euxin par six embouchures, Tac. Germ.* 4; *cf.* : Bifido meatu divisus Rhenus, *le Rhin partagé en deux bras, Claudian. B. G.* 336. — *Absolt, p. méat urinaire ou parties sexuelles d'une cavale, Epigr. incert. poetæ in Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 628, *Burm.*

mecastor, *voy.* Castor.

Mecci, *Arrian. Ind.* 6, 8; *peuple de l'*India intra Gangem, *à l'embouchure du* Saranges *dans l'*Hydraotes.

† **mēchănēma**, ătis, *n.* = μηχάνημα, *ouvrage d'art, travail ingénieux* (*postér. à l'époq. classique*) : Deus bone! quæ ille digitis mechanemata facit! *Sidon. Ep.* 1, 9.

mēchănĭcōs, *adv.*, *d'une façon mécanique, ou avec art, Vitr.* 10, 1.

† **mēchănĭcus**, a, um, *adj.* = μηχανικός, *relatif à la mécanique, mécanique* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) — I) *adjectivt* : Simulacrum columbæ e ligno ab Archyta ratione quadam disciplinaque mechanica factum, *et d'après les principes de la mécanique, Gell.* 10, 12. ~ opera, *ouvrages de mécanique, Lampr. Alex. Sev.* 2, 2. ~ ars, *la mécanique, Firm. Math.* 6, 31. — II) *Substantivt* A) mēchănĭcus, i, *m.*, *mécanicien* : Sicuti mechanici quum alto exsiluere petauro, *Lucil. dans Fest. s. v.* PETAURISTAS, *p.* 206, *ed. Müll.* Sipho, quem diabeten vocant mechanici, *Colum.* 3, 10, 2. Mechanico grandes columnas exigua impensa perducturum in Capitolium pollicenti, *Suet. Vesp.* 18. — B) mēchănĭca, æ, *f.*, *la mécanique* : Cyriades, mechanicæ professor, super basilicæ atque pontis immodico sumptu perstrictus est, *Symm. Ep.* 10, 38.

† **mēchănisma**, ătis, *n.*, *ouvrage d'art, travail ingénieux, p.* mechanema (*postér. à l'époq. class.*) : Mechanisma solum est quod illam (naturam) ex contrariis appetit imitari, *Cassiod. Var.* 1, 45.

mechir, iris, *m.*, *méchir, nom d'un mois du calendrier égyptien; il répond à peu près à janvier et à une partie de février du calendrier romain* : Ex India renavigant mechiris Ægyptii mensis intra diem sextum, quod fit intra idus Januarias nostras, *Plin.* 6, 23, 26.

Mechopănes, is, *m.*, *peintre, disciple de Pausias, Pline*, 35, 11.

Mechlessus, Μεχλεσσός, *Ptol.*; *v. dans le N. de la Colchide.*

Mechlinia, Machlinia, Malines, *Malines, v. sur la Dyle dans le royaume des Pays-Bas.*

Mechmas; *cf.* Machmas.

Mechona (Mochona), *Nehem.* 11, 28; Mechanus, *Reland*; *sel. Hieronym.*, *bourg de Judée entre Jérusalem et Eleuthéropolis.*

Meckelburgensis (Mekelburgiensis, *Cluv.* 3, 14), *Cluv.* 3, 2, 6, 8, 14; *ou* Mecklenburgensis, *Cell.*; *ou* Megalopolitanus Ducatus, *Cluv.* 3, 14; *grand-duché de Mecklembourg, borné à l'E. par la Poméranie, au N. par la mer Baltique, à l'O. par le Holstein et Lubeck, au S. par le Brandebourg et le Lauenbourg.*

† **mēcon**, ōnis, *f.* = μήκων, *sorte de pavot* : Tertium genus est tithymalon, mecona vocant, alii paralion, folio lini, albo capite, magnitudine fabæ, *Plin.* 20, 19, 80; *de même, Appul. Herb.* 53; 91.

Mecon, *Lycophr.*, *île de la mer Égée, non loin de Délos, et sur laquelle Ajax doit avoir été enterré.*

† **mēcōnis**, idis, *f.* = μηκωνίς, *sorte de laitue noire, qui endort comme le pavot, Plin.* 19, 8, 38; 20, 7, 26.

† **mēcōnītes**, æ, *m.* = μηκωνίτης, *pierre précieuse qui ressemble au pavot et qui n'est pas autrement connue, Plin.* 37, 10, 63.

† **mēcōnium**, ii, *n.* = μηκώνιον. — I) *suc de pavot, opium, Plin.* 20, 18, 7; 25, 12, 91. — II) *nom d'une plante, qu'on appelle aussi* peplis, *Plin.* 27, 12, 93. — III) *méconium, excréments des enfants nouveau-nés, Plin.* 28, 4, 13. — IV) *colle, poix ou larme de pavot, méconium, alcaloïde du pavot, L. M.*

mecum, *voy.* ego.

Mecyberna, Mecyperna, *Strab.*; *Mela*, 2, 3; *Diodor. Sic.* 16, 54; *Herodot.*; *Scyl.*; *v. dans la presqu'île de* Pallene, *en Macédoine, sur le* Sin. Toronæus, Toronaicus, *plus tard appelé aussi* Sin. Mecybernæus.

Mecybernæus Sinus, *ou* **Flexus**, *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 10; *i. q.* Toronæus Sinus.

med *pour* me, *voy.* ego.

Meda, *Ptol.*; *v. de l'*Arabia Felix.

Medaba, Μήδαβα, *Ptol.*; *Steph.*; *v. des* Nabatæi *dans l'*Arabia Petræa.

Medama, *Mela*, 2, 4; Medma, *Plin.* 3, 10; Μέδαμα, *Strab.*; Μέδνα, *Marcian. Heracleot. p.* 13; Medme, Μέδμη, *Steph. Byz.* 451; Μέσα, *Scyl.*; *n'est sans doute pas i. q.* Nicotera, *Anton. Itin.*; *v. sur la côte occidentale du* Bruttium, *au S.-E. de* Tropæo; *auj. Rosarno, v. du royaume de Naples, prov. de la* Calabria Ulteriore *sur le Metramo.* — Medmæus, *adj.*

Medamne, *Dionys. Interpr.* (*Priscian. siv. Rhemn. Fannius*); *contrée dans la Mésopotamie.*

Mēdămus, i, *m.* (= μηδαμός, *personne*), *nom propre rom., Inscr. ap. Murat.* 1058, 2.

Medana, *Chronic. Reginon. ann.* 873; *Pertz.* 1, *p.* 585; Mediana; Meduana, *Theodulf. Aurelianens.* 4, 6; *id.* 2, 3, *de Urb. Andegav.*; *fl. de la Gaule, auj. la Mayenne, prend sa source à Linières; et se jette dans la Loire au-dessus des Ponts de Cé.*

Medapa, *v. peut-être dans l'*Ammonitis (Peræa).

Medaura; *cf.* Madaura.

Medauriānus, a, um, *relatif à* Medaura *ou* Madaura, *Inscr. ap. Grut.* 860, 12.

Medba; *cf.* Medeba.

Meddedaeum, *Middlaer, v. des Pays-Bas, prov. de Gueldres.*

meddix (medix), icis, *m.*, *médix, magistrat suprême chez les Osques* : « Meddix apud Oscos nomen magistratus est. Ennius : Summus ibi capitur meddix, occiditur alter, » *Fest. p.* 123, *ed. Müll.*; *cf. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 29, *note* 53. — *Réuni en un seul mot avec l'épith.* tuticus (*qui répond vraisemblablement au*

summus d'Ennius et a grande analogie avec totus), meddixtuticus ou medixtuticus, medixtutique : Prærat Statius Metius, missus ab Cn. Magio Atellano, qui eo anno medixtuticus erat, Liv. 24, 19, 2. Meddixtuticus, qui summus magistratus apud Campanos est, eo anno Seppius Lesius erat, id. 26, 6, 13.

Mēdēa, æ, f., Μήδεια, Medée, célèbre magicienne, fille du roi de Colchide Éétès; elle aida son séducteur, l'Argonaute Jason, à conquérir la toison d'or, le suivit en Grèce, et, pour échapper aux poursuites de son père, elle sema sur sa route les membres de son frère Absyrte, qu'elle tua en chemin. Lorsque plus tard Jason l'abandonna pour épouser Créuse ou Glaucé, fille de Créon, roi de Corinthe, elle tua les enfants qu'elle avait eus de Jason, et brûla la fiancée dans son palais, Ovid. Met. 7, 9 sqq.; Hyg. Fab. 21, 22, 25. Ne pueros coram populo Medea trucidet, Hor. A. P. 185; cf. Quintil. Inst. 10, 1, 98. — Métaph. : Medea Palatina, i. e. Clodia, la Médée du Palatin, c.-à-d. Clodia, Cic. Cœl. 8. — B) ∼ nigra, nom d'une pierre précieuse noire, qui n'est pas autrement connue, Plin. 37, 10, 63. — II) De là Mēdēis, idis, f., de Médée, magique (poét.) : Medeides herbæ, herbes magiques, plantes vénéneuses, Ovid. A. A. 2, 101.

Medea, v. et siége épiscopal; s'écrit aussi Midia.

Medeba, Num. 21, 30; 1. Chron. 19, 7; Madba, Josua, 13, 9, 16; Medba, Jesaia, 15, 2; Μαιδαβά, 70; Μηδαβά, 1. Maccab. 9, 36; Steph.; Joseph. Ant. 13, 1, 9; 15, 2; 16, 1; Μεδάβη, Joseph. Bell. 1, 2; Μήδανα, Ptol. 5, 17; v. de la tribu de Ruben (Peræa), sel. Eusèbe non loin d'Hesbon; sel. Klœden, à 1 ½ lieue d'Hesbon, à même distance au N. de Bezer; sel. Burckhardt, auj. Madeba (à 8 lieues à l'E. d'Hesbon?) sur une colline. Seetzen y trouva un étang entouré d'un mur et les ruines d'un temple.

Medeba (Madba), Josua, 13, 9, 16 sq., 21; 20, 8; plaine dans la tribu de Ruben, depuis Medeba jusqu'à Dibon.

Medeis, idis, voy. Medea, n° II.

mĕdēla, æ, f. [medeor], guérison, cure; moyen de guérir, remède, médicament; (postér. à l'époq. class.) au propre : Cum medicos arcessisset, collocutusque de facienda medela esset, Gell. 12, 5. Herbarum succis faciunt medelarum miracula, Gell. 16, 11. Vulneribus medelas varias adhibere, Appul. Met. 8, p. 210. — II) au fig., remède : Legum opportunitates et medelæ, Gell. 20, 1. Nostri medela, Nepotiane, pectoris, Auson. Profess. 15.

Medēlīcium, Melicium, Melck, Molk, bourg d'Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens, district au-dessus de la forêt de Vienne, à l'embouchure de la Molk dans le Danube.

mĕdēlĭfer, ĕra, ĕrum (medela, fero), Fort., qui apporte la guérison.

Medeman, plus exactement Madmena; Jesaia 10, 31; cf. Madmanna.

Medemelacum, Cell. 2, 3, 159; 2, 9; 102; Medenblick, Memelik, v. des Pays-Bas, dans la prov. de Hollande, sur le Zuiderzee.

Mēdēna, æ, f. = Media; M. Antonius Mediam ingressus, quæ nunc Medena appellatur, Sext. Ruf. Brev. 18.

Medeni, Ptol.; peuple dans la Zeugitana, non loin de Madaura.

medens, entis, Pa. voy. medeor, à la fin.

***Medĕōn**, ōnis, nom. pr., Μεδεών — I) ville de Dalmatie, Liv. 44, 23. — II) ville de Béotie, Plin. 4, 7, 12. Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.

Medeon, onis, Plin. 4, 7; Μεδεών ὁ Βοιωτικός, Strab. 9, p. 283, 289; Steph. Byz. 451; cf. Homer.; Phœnicis, Φοινικίς, Strab. p. 283; Paus. 10; v. de Béotie, au pied du mont Phœnicius, non loin d'Onchestus et du lac Copais. — Hab. Medeonius.

Medeon, Liv. 44, 32; v. des Labeates, en Dalmatie, dans la contrée de Scodra.

Medeon, onis, Μεδεών, Pausan. Phoc. c. 36; Μεδεὼν ὁ Φωκικός, Strab. 9, p. 289; Μέδειον Φωκική, Steph. 451; v. de la Phocide, près du Sin. Crissæus, au N.-E. d'Anticyra.

mĕdĕor, 2. v. dép. n., guérir, apporter du remède, remédier; soigner, traiter; se construit avec le datif, rarem. avec contra, très-rarem. avec l'acc. (très-class.)

I) au propre : — A) avec un nom de personne pour sujet : Medico non solum morbus ejus, cui mederi volet, sed etiam natura corporis cognoscenda est, le médecin doit connaître non-seulement la maladie, mais encore la complexion de celui qu'il veut guérir, Cic. de Or. 2, 44. — Proverbialt : Quum capiti mederi debeam, reduviam curo, c'est la tête qui est malade et je traite une envie, c.-à-d. j'ai à sauver la vie (de Roscius), et je m'occupe d'une misère, Cic. Rosc. Am. 44. — B) avec un nom de chose ou d'animal pour sujet : Cancri contra serpentium ictus medentur, les cancres sont un remède contre la morsure des serpents, Plin. 9, 31, 51. ∼ oculis herba chelidonia, id. 8, 27, 41. Radix succo medetur dolori dentium, id. 20, 1, 2. Pinea resina capitis vulneribus optime medetur, id. 24, 6, 22. Medendi ars, l'art de guérir, la médecine, Ovid. A. A. 2, 735.

II) au fig., guérir, porter remède, remédier à, venir en aide, réparer, rétablir, etc. — α) avec le dat. : Huic malo pro se quisque nostrum mederi atque hoc omnes sanare velle debemus, remédier à ce mal, le réparer, Cic. Agr. 1, 9. Dies stultis quoque mederi solet, le temps console même le vulgaire, id. Fam. 7, 28. ∼ incommodis omnium, id. Qu. Fr. 1, 1, 10. ∼ afflictæ et perditæ reipubl., réparer les désastres publics, id. Sest. 13. ∼ religioni, id. Verr. 2, 4, 51. ∼ inopiæ rei frumentariæ, remédier au manque de blé, Cæs. B. G. 5, 24 ∼ tum satietati, tum ignorantiæ lectorum, obvier et au dégoût et à l'ignorance des lecteurs, Nep. Pel. 2. ∼ rei alicui lege aut decreto senatus, remédier à qqche par une loi ou par un décret du sénat, Tac. Ann. 4, 16. — β) avec l'accus. : Quam scitum est, ejusmodi parare in animo cupiditates, quas, cum res adversæ sient, paulo mederi possis! Ah! qu'il est sage, ou qu'on fait bien de n'ouvrir son cœur qu'à des passions dont le remède soit tout trouvé, quand vient l'adversité! Ter. Phorm. 5, 4, 2; de même Justin. Instit. 2, 7. De là au passif : Aquæ salubritate medendisque corporibus nobiles, eaux renommées pour leur salubrité et pour la guérison des maladies, Vell. 2, 25, 4. Medendæ valetudini, Suet. Vesp. 8. — Absolt : Haudquaquam dictis violentia Turni Flectitur : exsuperat magis, ægrescitque medendo, et le remède ne fait que l'envenimer, Virg. Æn. 12, 46. — Impersonnellt : Ut huic vitio medeatur, sic erit faciendum, Vitr. 6, 11. — De là

mĕdens, entis, substantivt, celui qui traite les malades, médecin (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : Veluti pueris absinthia tetra medentes Quum dare conantur, Lucr. 1, 934. Adjuvor et nulla fessa medentis ope, Ovid. Her. 21, 14. Democrates, e primis medentium, Démocrate, un des premiers médecins, Plin. 25, 8, 49. Ægri quoque neglecto medentum imperio, ad conspectum tui prorepere, Plin. Paneg. 22.

Mederiacum, Anton. Itin.; v. et pagus des Gugerni dans la Germania Inferior, peut être auj. Bruggen, Bruck, petite v. du district de Clèves, sur la Schwalm.

Mēdi, ōrum, m., Μῆδοι, les Mèdes, poét. aussi pour les Assyriens, les Perses, les Parthes, Mel. 1, 2, 5; Cic. Off. 2, 12, 41; Hor. Od. 1, 2, 51; 2, 16, 6; Lucan. 8, 386; Pers. 3, 53. — Au singulier, dans le sens collectif : Medusque et Indus, te profugus Scythes Miratur, Hor. Od. 4, 14, 42. ∼ pervigil, Val. Flacc. 5, 604. — II) De là A) Mēdus, a, um, adj., médique, assyrien, etc. : ∼ Hydaspes, Virg. Georg. 4, 211. ∼ acinaces, Hor. Od. 1, 27, 5. ∼ sagittæ, les flèches du Parthe, Prop. 3, 10, 11. ∼ flumen, c.-à-d. l'Euphrate, Hor. Od. 2, 9, 21. — B) Mēdĭa, æ, f., Μηδία, la Médie, contrée de l'Asie, entre l'Arménie, la Parthie, l'Hyrcanie et l'Assyrie; auj. Aderbidschan, Schirwan, Ghilan et Masenderan, Plin. 6, 26, 29. Media fert tristes succos tardumque saporem Felicis mali, Virg. Georg. 2, 126. — C) Mēdĭcus, a, um, adj., médique, assyrien, perse ou persique, etc. : ∼ vestis, vêtement des Perses, Nep. Paus. 3. ∼ rura, Lucan. 8, 368. ∼ māla, les pommes d'Assyrie, Plin. 15, 14, 14. ∼ smaragdi, id. 37, 5, 18. ∼ dea, c.-à-d. Némésis, statue de marbre de Paros, Auson. Ep. 24 54. ∼ oleum = Naphtas, Amm. Marc. 23, 6, med. — Medicus, i, m., surnom de l'empereur Vérus, à cause de sa victoire sur les Mèdes, Capitol. Ver. 7.

Medi, Plin. 4, 13, 27; Horat. 2, od. 9; Virg. Georg. 2; Lucan. 7, v. 514; Tacit. Ann. 2, 56, 60; 6, 34; 13, 41; id. Hist. 5, 8; Mela, 1, 2; 2 Reg. 17, 6; Jesaia, 13, 17; Jerem. 51, 11, 28; Daniel 5, 28; Esther 1, 14, 19; Μῆδοι, Strab. 11, p. 352; Xenoph. Anab. 3, 4; id. Cyrop. 1, 3, 7; Herodot. 7, 62; Polyb. 5, 79, 82; Actor. 2, 9; hab. de la Médie, qui se divisaient en six tribus : Busæ, Parætaceni, Struchates, Arizanti, Budii et Magi, et étaient placés anciennement sous la domination des Assyriens, cf. Diodor. 2, 1; ils se révoltèrent, l'an 836 av. J.-C., sous la conduite d'Arbacès, mais restèrent soumis aux Assyriens jusqu'au temps de Sannacherib; élurent, en 728 av. J.-C., un roi du nom de Déjocès, sous le fils duquel, Phraortès, ils conquirent la Perse sur Cyaxare, l'an 603 av. J.-C.; prirent Ninive et l'Assyrie; se soumirent à Cyrus, et partagèrent dans le cours du temps les destinées de la Perse, cf. Diodor. Sic. 18, 5; Amm. Marcell. 23, 6.

Medi Pratitæ, Plin. 6, 15, 25; étaient établis dans le voisinage des Portæ Caspiæ.

Media, Plin. 6, 14, 26; Jornand. de Regnor. Succ.; Μηδία, 70; Esra, 6, 2; Esther, 1, 3; 10, 3; Jerem. 25, 25; Daniel, 8, 20; Tobias, 1, 16; 4, 1; ἡ Μηδία, Strab 11, p. 362; Diodor. Sic. 14, 23: 17, 3; Arrian. Exped. Alex. 3, 19; Pausan. 2, 3; Ptol. 6, 4; Plutarch. Alexand.; Μήδεια, 1. Maccab. 8, 8; contrée d'Asie, bornée au N. par l'Araxe, à l'E. par la mer Caspienne, l'Hyrcanie et la Parthie; au S. par la Susiane, à l'O. par l'Assyrie et l'Armenia Major; auj. Aderbijan, prov. persane bornée à l'E. par le fl. Ardabil, et par Ghilan; au N. par l'Aras; à l'O. par le lac Uruma; au S. par le Kissil Osan; le N.-O. d'Irak-Adschemi, Irak-Persar.; Ghilan, Kilan, Guilan dans la prov. d'Iran, sur la côte S.-O. de la mer Caspienne, et de l'O. du Mazanderan, Tarabestan, prov. d'Iran, le long de la côte méridionale de la mer Caspienne. Μηδικός, adj., Joseph. Ant. 10, extr.; Herodot. 3, 64. — Mēdĭcus, adj., Corn. Nep.; Plin.

Media (Midia); Eastmeath, Ostmeath, Meath, comté d'Irlande, prov. de Leinster, bornée à l'E. par la mer d'Irlande. Chef-lieu Trim.

Media Atropatia, Μηδία ἡ Ἀτροπατηνή; peut-être aussi Μηδία ἡ ἄνω, Isidor.; cf. Atropatia Media.

Media Magna, Μηδία ἡ μεγάλη, Strab. 11, p. 360; partie méridionale de la Médie. On y trouvait Ecbatane.

Media Marchia, Cluv. 3, 2; Marche moyenne, autrefois partie de la Marche électorale du Brandebourg, avec Berlin pour capitale.

1. mĕdĭālis, e, adj. (medius), pour medius, du milieu, mitoyen, médian; substantivt, mediale, is, n., le milieu, le cœur (latin des bas temps) : Arbor pinei generis, cujus mediale succino lacrimat, Solin. 20; de même, id. 25, med.

2. « MEDIALEM appellabant hostiam atram, quam meridie immolabant, » victime noire qu'on immolait à midi, Fest. p. 124, ed. Mull.; cf. meridies, au commenc.

Mediana, Amm. Marc. 26, 10; v. dans la Mœsia Superior, à 3 milles de Naissus.

Medianis, v. de la Germanie occidentale, sel. Wilhelm, p. 315, à l'embouchure de la Schmutter; sel. de Wersebe, auj. Mindgen, au de là de la Wernitz.

Medianum Castellum,

mĕdĭānus, a, um, adj. [medius], qui se trouve au milieu, du milieu, médium, mitoyen, moyen (Vitruve excepté, on ne le trouve que postér. à l'époque classique) : Medianæ columnæ, les colonnes du milieu, Vitr. 3, 1. ∼ digitus, le doigt du milieu, Veget. Vet. 2, 40. — Vena mediana, la veine médiane, L. M. — Substantivt medianum, i, n., le milieu : Oportebit prætorem dare actionem in eum ex cujus cubiculo vel exedra dejectum est : licet plures in eodem cœnaculo habitent, quod si ex mediano cœnaculi quid dejectum sit, verius est omnes teneri, Ulp. Dig. 9, 3, 5.

mediastinum, i, n., le médiastin, t. d'anat., L. M.

mĕdĭastīnus, i, m. [medius], manœuvre à tout faire, esclave du plus bas étage, qu'on employait à divers ouvrages de peu d'importance ou vils, par ex. à l'agriculture, au bain (très-classique) : Ille imperator, tu illi ac ceteris mediastinus, Caton dans Non. 143, 9. Villicum Aristocratem, mediastinum atque bubulcum, Lucil. ib. 7. Exercitus collectus ex senibus desperatis, ex agresti luxuria, ex rusticis mediastinis, decoctoribus, armée composée d'un ramassis de vieillards sans ressource, de paysans ruinés par le luxe, de manœuvres campagnards, de dissipateurs, Cic. Catil. 2, 3. Tu mediastinus tacita prece rura petebas; Nunc urbem et ludos et balnea villicus optas, manœuvre à toute besogne, tu convoitais de tous tes vœux la campagne; t'y voilà, et tu regrettes la ville, les jeux et les bains, Hor. Ep. 1, 14, 14. Posse agrum ducentorum jugerum subigi duobus jugis boum totidemque bubulcis et sex mediastinis, Colum. 2, 13, 7; de même id. 1, 9, 3. Prodicus instituens quam vocant iatralepticen, reunctoribus quoque medicorum, ac mediastinis vectigal invenit, Prodicus fonda ce qu'on appelle l'iatraleptique, et trouva moyen d'enrichir jusqu'aux baigneurs et frotteurs employés par les médecins, Plin. 29, 1, 2. — C'est aussi l'esclave qui versait de l'eau sur les baigneurs (voy. perfusor) : MEDIESTRINVS (lisez MEDIASTINVS), περιχύτης, Gloss. Lat. Gr.

mediātĕnus, *adv.* [media tenus *comme* nactenus], *jusqu'au milieu, jusqu'à la moitié :* Mons Taurus, pæne mediatenus Orientis conscius, *Mart. Capell.* 6, *p.* 220; *de même, id.* 8, 283.

mĕdiātio, ōnis, *f., médiation, intervention, Alcim. Ep.* 2, *circa med.*

mĕdiātor, ōris, *m.* [medio], *médiateur, intermédiaire (postér. à l'époq. class.; particul. dans la latin. eccles.) :* Asseverat parvi se pendere tot mediatorum præsentiam, *Appul. Met.* 9, *p.* 659, *Oud.; douteux.* Icirco mediator advenit, id est Deus in carne, ut caro eum sequi posset, *Lact.* 4, 25. — *De même, Cassiod. Variar.* 11, 1, *ante med.*

mĕdiātrix, icis, *f.* [mediator], *médiatrice, celle qui s'interpose, qui intercède, qui intervient (postér. à l'époq. classique) :* Nempe videtis, Ut mediatricis curet tutela columna, *Alcim. Avit.* 5, 565.

« MEDIBILE, medicabile, » *Fest. p.* 123, *ed. Mull.*

1. **Mĕdica,** æ, *f.* = Μηδική, *excellent trèfle, luzerne, importée de Médie. :* Vere fabis satio, tum te quoque, Medica, putres Accipiunt sulci, *Virg. Georg.* 1, 215; *Plin.* 18, 16, 43; *Varr. R. R.* 1, 42.

Medica Porta, ἡ Μηδικὴ Πύλη, *lieu fortifié des* Mazices, *en Numidie, près du bourg actuel de Midroe, défilé du mont Zagros, dans l'*Adiabene (*Assyrie*).

2. **medica,** æ, *femme médecin, voy.* 1. medicus.

mĕdĭcābĭlis, e, *adj.* [medicor] — I) *dans le sens passif, qu'on peut guérir, qui n'est pas incurable ou irrémédiable (poét. et non antér. à Auguste) :* Hei mihi, quod nullis amor est medicabilis herbis, *Ovid. Met.* 1, 523; *Her.* 5, 149. Non medicabile vulnus, *blessure mortelle, Sil.* 10, 416. — II) *dans le sens actif, qui peut guérir, salutaire (postér. à Auguste) :* Ligni succus medicabilis epotus intestinum tumorem compescit, *le suc salutaire du bois pris en boisson, etc., Colum.* 7, 10, 6. ~ mel, *Pallad. Jan.* 15, 19. ~ carmen, *qui adoucit, Val. Flacc.* 4, 87. — *Adv.* mĕdĭcābĭlĭter, *en guérissant (postér. à l'époque class.) :* Hoc vinum solet limum dysentericæ passionis medicabiliter asperare, *Pallad. Febr.* 31, 2.

medicabiliter, *adv., voy.* medicabilis, *à la fin.*

mĕdĭcābŭlum, i, *n.* [medicor], *lieu favorable à la guérison (postér. à l'époq. class.) :* Contuli me ad Persianas aquas, gratissima prorsus et sanis natabula et ægris medicabula, *Appul. Flor. p.* 353.

mĕdĭcāmen, ĭnis, *n.* [medicor], *médicament, médecine, remède, drogue médicinale, en bonne et en mauv. part, comme* medicamentum *et le grec* φάρμακον, *poison, substance vénéneuse ou empoisonnée (le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; ne se trouve qu'une fois dans Cicéron; cf.* medicamentum)

I) *au propre, médicament, médecine, remède, moyen curatif :* Meministine, excusatione te uti valetudinis, quod diceres, violentis te quibusdam medicaminibus solere curari? *de te traiter par certains remèdes violents,* * *Cic. Pis.* 6. ~ theriacæ, *Pallad.* 3, 28. Obligant vulnus, agrestia medicamina adhibent, *ils bandent la plaie, y appliquent les remèdes connus aux champs, Tac. Ann.* 12, 51. Ulcerosa facies ac plerumque medicaminibus interstincta, *son visage semé de tumeurs malignes et souvent tout couvert d'emplâtres, id. ib,* 4, 57. Medicaminis datio vel impositio, *Cod. Justin.* 6, 23, 28.

A) *au fig., remède, par ex. contre la colère (poét.) :* Ergo age et iratæ medicamina fortia præbe.... Illa Machaonios superant medicamina succos, *Ovid. A. A.* 2, 489, *sq.* Anxia turba patrum quasso medicamina mœsti imperio circumspectant, *Sil.* 15, 7.

II) *métaph.* A) *suc vénéneux, poison :* Infusum delectabili cibo boletorum venenum, nec vim medicaminis statim intellectam, *le poison fut mis dans un ragoût de champignons, mets favori (du prince); l'effet n'en fut pas bien compris, Tac. Ann.* 12, 67. Illitum palatum noxio medicamine, *id. ib.* 14, 51. ~ impura, *Flor.* 2, 20. Condita letiferis prodit medicamina cistis, *Val. Flacc.* 8, 17.

B) *suc qui donne une teinture, matière colorante, couleur, teinture :* Ad quingentenas medicaminis libras æquari, *Plin.* 9, 38, 62. ~ croceum, *Lucan.* 3, 238. — *De là* 2°) *particul., fard, moyen d'embellissement :* Est mihi, quo dixi vestræ medicamina formæ, Parvus, sed cura grande libellus opus, *c.-à-d. le poëme intitulé* Medicamina faciei, *Ovid. A. A.* 3, 205. Facies medicamine attrita, *Petron. Sat.* 126.

C) *en génér., suc ou préparation par laquelle on altère les propriétés d'une chose; drogue, ingrédient pour modifier en bien ou en mal les qualités naturelles d'un objet :* Optimus caseus est qui exiguum medicaminis habet, *le meilleur fromage est celui où il entre le moins de drogues (de présure), Colum.* 7, 8. ~ vitiosum, *i. e.* conditura, *mauvais assaisonnement, id.* 12, 20. Vina medicamine instaurare, *préparer les vins avec un ingrédient, Plin.* 14, 20, 25. ~ seminum, *ce qui hâte les semences, id.* 17, 14, 22.

mĕdĭcāmentārĭus, a, um, *adj.* [medicamentum], *qui a rapport aux médicaments ou aux poisons; ne s'emploie que substantivt, savoir :* — I°) *relatif à la médecine; d'où subst.* A) medicamentarius, ii, *m., celui qui prépare les médicaments, pharmacien; apothicaire :* Porrum herbaceum, quo utuntur medicamentarii, *Plin.* 19, 6, 33. — B) medicamentaria, æ, *f., la pharmacie, la pharmaceutique :* Medicinam Ægyptii apud ipsos volunt repertam : herbariam, et medicamentariam a Chirone, *Plin.* 7, 56, 57. — II) *relatif au poison; d'où substantivt* A) medicamentarius, ii, *m., empoisonneur :* Si homicidam vel medicamentarium, vel sepulcrorum dissolutorem virum suum esse probaverit, *Cod. Theod.* 3, 16, 1. — B) medicamentaria, æ, *f., empoisonneuse :* Si mœcham, vel medicamentariam vel conciliatricem repudiare voluerit, *Cod. Theod.* 3, 16, 1.

mĕdĭcāmentōsus, a, um, *adj.* [medicamentum], *médicamenteux, peut-être est-ce un* ἅπαξ εἰρημ..; *car dans Cato, R. R.* 157, 2, *au lieu de* medicamentosior *il faut lire :* medicamento) : Omnis aqua calida ideo est medicamentosa, quod, *Vitr.* 8, 3.

mĕdĭcāmentum, i, *n.* [medicor], *médicament, médecine, remède, moyen curatif, drogue employée en médecine; en mauv. part, drogue, préparation empoisonnée, breuvage empoisonné, poison.*

I) *au propre :* Si quis medicamentum cuipiam dederit ad aquam intercutem, si eo medicamento sanus factus fuerit, *etc., si on donne à qqn un remède contre l'hydropisie et que par ce remède le malade soit guéri, Cic. Off.* 3, 24. ~ haurire, *boire un médicament, Plin.* 24, 19, 113. ~ sumere, *prendre un remède, Curt.* 3, 6. ~ componere, *composer, préparer un médicament, Plin.* 32, 9, 34. ~ somnificum, *drogue soporifique, id.* 37, 10, 57. Medicamenta salubria, *Liv.* 8, 18. ~ salutaria, *Cic. N. D.* 2, 53. — *Se dit aussi des préparations dont on se sert à l'extérieur pour la peau, onguent, pommade, cosmétique, essence :* Devinctus erat fasciis et multis medicamentis, propter dolorem artuum, delibutus, *Cic. Brut.* 60. — B) *métaph., comme le grec* φάρμακον, *tout procédé de l'art pour altérer, pour modifier en bien ou en mal les qualités naturelles d'une chose, boisson, breuvage, drogue, etc.*

1°) *drogue nuisible, poison :* Quærit ibidem ab Hannibale, cur biberit medicamentum; quia Romanis, inquit, me Prusiades tradere volebat, *Varr. dans Non.* 345, 23. Coquentes quasdam medicamenta invenerunt, *Liv.* 8, 18. Medicamentis sibi partum abigere, *se faire avorter, provoquer l'avortement au moyen de drogues, Cic. Cluent.* 11. Medicamento sagittas tingere, *empoisonner des flèches, Plin.* 27, 11, 76. — ~ amatorium, *de même en parl. d'un philtre, Suet. Cal.* 50; *breuvage magique; charme, enchantement :* Item ut Medea Peliam concoxit senem, Quem medicamento et suis venenis dicitur Fecisse rursus ex sene adolescentulum, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 80.

2°) *matière colorante, couleur, teinture :* Qui combibi purpuram volunt, sufficiunt prius lanam quibusdam medicamentis, *Cic. Fragm. dans Non.* 521, 20. ~ crassius, *Senec. Q. N.* 1, 3. ~ rudia, *Plin.* 35, 6, 26.

3°) *assaisonnement, ingrédient :* Plumbeum (vas) peragitabis, ut defrutum et medicamenta coeant, *Colum.* 12, 20.

4°) *procédé artificiel pour s'embellir, fard, cosmétique :* Ipsa illa, quæ placet, varietas, subditis (*autre leçon :* sublitis) medicamentis, in similitudinem veri coloratur, *Senec. Benef.* 7, 9.

5°) *crépissure :* Vitreis quadraturis, bitumine, aliisque medicamentis insertis, domum induxisse perhibetur, *Vopisc. Firm.* 3.

II) *au fig.* — A) *remède, secours, consolation, etc. (rare, mais très-classique) :* Non huic ærumnosissimo venenum illud fuisset, sed multorum medicamentum laborum, *ce n'eût pas été pour ce malheureux un breuvage mortel, mais plutôt un remède bienfaisant, qui l'eût sauvé des maux innombrables qui ont accablé sa vie, Cic. Cluent.* 71. Jam doloris medicamenta illa Epicurea tamquam de narthecio proment, *etc., id. Fin.* 2, 7, 22. Quum omnes ejus comites iste sibi suo illo panchresto medicamento (*sc.* pecunia) amicos reddidisset, *par cette panacée universelle (l'argent), id. Verr.* 2, 3, 65.

B) (*d'après le n°* I, A, 4) *fard, apprêt, embellissement artificiel, ornement :* Fucati vero medicamenta candoris, et ruboris omnia repellentur : elegantia modo et munditia remanebit, *aucun fard n'enlumine le visage d'une blancheur ou d'un incarnat factice; la propreté vient seule au secours des grâces naturelles, Cic. Or.* 23, *fin.*

Medicara, *Ptol.; v. de la* Zeugitana, *peut-être au S. de Carthage, entre* Tucma *et* Ulizibirra.

* **mĕdĭcātio,** ōnis, *f.* [medicor], *au propre, guérison, traitement, médication, de là, dans la langue économique, action d'arroser avec le suc des plantes, par ex. des lentilles pour les préserver du charançon :* Potest tamen, etiam citra istam medicationem, cineri mixta commode servari, *Colum.* 2, 10, 16.

mĕdĭcātīvus, a, um, *relatif à la médecine : au plur. subst.* medicativa, *la médecine, Boeth. Topic. Aristot.* 6, 6, *a med. p.* 718.

mĕdĭcātor, ōris, *m.* [medicor], *médecin (postér. à l'époq. class.) :* Prædicatorem annunciari Christum per Esaiam, item medicatorem, *Tertull. adv. Marc.* 3, 17.

1. **medicatus,** a, um, *Pa., voy.* medico, *à la fin.*

2. **mĕdĭcātus,** ūs, *m.* [medicor], *composition magique (poét.) :* Quæque feros populi doctis medicatibus ignes, Non valeo flammas effugere ipsa meas, *Ovid. Her.* 12, 165.

medicina, æ, *voy.* medicinus, a, um.

mĕdĭcīnālis, e, *adj.* [medicina], *relatif à la médecine, médical, médicinal (non antér. à Auguste) :* Vix ulla perpetua præcepta medicinalis ars recipit, *l'art de guérir, la médecine, Cels. præf.* ~ cucurbitulæ, *Plin.* 32, 10, 42. Lapides mortariorum medicinalium, *id.* 36, 22, 43, ~ scalprum, *Scrib. Compos.* 53. ~ scripta, *id. Ep. ad C. Jul. Callist.* — ~ digitus, *le doigt annulaire, le premier après le petit doigt, Macr. Sat.* 7, 13.

Adv. mĕdĭcīnālĭter, *à la manière des médecins, en médecin, Ennod. Ep.* 9, 26; *Sarisb.* 4, 8

mĕdĭcīnus, a, um, *adj.* [medicus], *relatif à la médecine (et à la chirurgie); médical, médicinal, curatif, chirurgical (comme adj. ne se trouve qu'antér. et postér. à l'époq. class.; comme substantif, il est très-class.) :* Ab arte medicina ut sit medicus dictus, medicus (*médecin*) *dérive de* medicina (*art de la médecine*), *Varr. L. L.* 5, 18, 27, § 93; *de même :* Ne quis servus artem medicinam disceret, *Hyg. Fab.* 274; *et :* Vir sagax medicinæ artis peritissimus, *August. Confess.* 4, 3.

II) *substantivt :* medicina, æ, *f.* — A) (*sc.* ars) *la médecine, l'art de guérir :* Quoniam ut medicina valetudinis, navigationis gubernatio, sic vivendi ars est prudentia, *la prudence est l'art de la vie, comme la médecine est l'art de guérir, et le pilotage l'art de gouverner un vaisseau, Cic. Fin.* 5, 6. Quibus artibus prudentia major inest... ut medicina, ut architectura, *etc., id. Off.* 1, 42. Medicina, quæ ex observatione salubrium atque his contrariorum reperta est, *Quintil. Inst.* 2, 17, 9. Tertiam esse partem medicinæ quæ manu curet, vulgo notum est, *on sait qu'il y a une troisième partie de la médecine qui consiste en opérations manuelles (chirurgicales), la chirurgie, Cels. proœm.* 7. Medicinam excolere, *étudier la médecine, id. ib.* ~ exercere, *l'exercer, Cic. Cluent.* 63. ~ facere, *Phædr.* 1, 14. ~ factitare, *faire le métier de médecin, Quintil. Inst.* 7, 2, 26. Herophilus clarus medicina, *Plin.* 25, 2, 5.

B) (*sc.* taberna), *officine du médecin ou du chirurgien, boutique où les médecins exposaient en vente leurs médicaments et attendaient qu'on réclamât leurs services, apothicairerie, pharmacie (très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron) :* Per omnem urbem quem sum defessus quærere, Per medicinas, per tonstrinas, in gymnasio atque in foro, Per myropolia et lanienas circumque argentarias, *Plaut. Amph.* 4, 1, 6; *cf. :* « Veteres absolute dicebant pistrinam et sutrinam et medicinam », *Donat. Terent. Ad.* 4, 2, 45 (*la boutique,* taberna, *des médecins est mentionnée par Plin.* 29, 1, 6).

C) (*sc.* res), *moyen curatif, médicament, remède, médecine, potion.* — 1°) *au propre :* Si medicus veniat, qui huic morbo facere medicinam potest, *si le médecin vient, qui peut seul apporter remède à cette maladie, Plaut. Cist.* 1, 1, 76. ~ facere alicui, *appliquer un remède à qqn, le traiter, Cic. Fam.* 14, 1. *faire une opération :* periculosam fecit medicinam lupo, *fit au loup une opération périlleuse, Phædr.* 1, 8, 9. ~ adhibere desperatis, *traiter les malades abandonnés, id. Att.* 16, 15, *cf. De Or.* 2, 44. Erat fortis ægroti, accipere medicinam, *id. ib.* 12, 21, *fin.*

b) *metaph.* —* α) *comme* medicamentum, *poison* : Sterilem esse illius opera medicinam autumans, *Att. dans, Non.* 20, 31. — β) *taille de la vigne, Plin.* 17, 22, 35, § 191.

2°) *au fig., remède, secours, soulagement, consolation, guérison* (*terme favori de Cicéron*) : Singulis medicinam consilii atque orationis meæ, si quam potero, afferam, *je préterai à chacun le secours de mon expérience et de ma parole, s'il peut leur être utile, Cic. Catil.* 2, 8. Sed non egeo medicina : me ipse consolor, *je n'ai pas besoin de soulagement : je me console moi-même, id. Læl.* 3. Semper huic generi salutis omnium causa aliqua sublevatio et medicina quæsita est, *id. Rep.* 2, 34. ∼ temporis exspectare, *attendre sa guérison du temps, id. Fam.* 5, 16. ∼ doloris, *id. Acad.* 1, 3. ∼ laboris, *id. Fin.* 5, 19. ∼ calamitatis afferre alicui, *fortifier qqn contre une calamité, id. Tusc.* 3, 22. ∼ periculorum, *arme contre des dangers, id. Sest.* 23. ∼ malorum, *remède aux maux, Ovid. Trist.* 5, 1, 33. ∼ curæ, *id. Pont.* 1, 2, 43. — *Au pluriel :* His quatuor causis totidem medicinæ opponuntur, *Cic. De Or.* 2, 83, 339.

1. **mĕdĭco,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [medicus], *guérir, traiter* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste, pour le t. class.* mederi) — I) *au propre* α) *avec l'acc. :* Galbanum etiam, ut ejus odore medicentur, incendi convenit, *Colum.* 9, 13. Vulneris æstus Expertis medicare modis, *Sil.* 6, 98. ∼ furores, *Nemes. Ecl.* 2, 28. — β) *avec le dat. :* Febribus at longis galli nova jura vetusti Subveniunt, etiam tremulis medicantia membris, *propres à guérir le tremblement des membres, Seren. Sammon.* 48, 902. — II) *métaph.* A) *guérir, améliorer avec le suc d'une plante, mélanger, arroser de; préparer avec un ingrédient, oindre, frotter de; par. ex.* ∼ semina, *détremper la semence, la préparer en la faisant infuser dans un liquide ou en la frottant d'un enduit :* Semina vidi equidem multos medicare serentes, Et nitro prius et nigra perfundere amurca, *Virg. Georg.* 1, 193. ∼ aquam thymo, *faire infuser du thym dans de l'eau, Colum.* 11, 3. ∼ ficus, *Plin.* 16, 27, 51. — B) *teindre :* Dicebam, medicare tuos desiste capillos. Tingere quam possis, jam tibi nulla coma est, *je lui disais : Cesse de teindre tes cheveux, etc., Ovid. Am.* 1, 14, 6. — *De là*

mĕdĭcātus, a, um, *Pa.* — A) *détrempé, humecté, arrosé, frotté d'un suc ou d'une substance quelconque, préparé avec un ingrédient* (*poét. et postér. à Auguste*) : Si ante sationem semina succo herbæ sedi macerata sunt : nihil enim sic medicatis nocent erucæ, *les chenilles ne font aucun mal aux semences ainsi préparées, Colum.* 1, 3. ∼ sedes, *ruches frottées de sucs odorants, parfumées, Virg. Georg.* 4, 65. ∼ vina, *vins falsifiés, mélangés, préparés, Colum.* 1, 6. ∼ somnus, *sommeil procuré par des sucs de plantes ou par la magie, Ovid. Her.* 12, 107. — Neque amissos colores Lana refert medicata fuco, *laine teinte, Hor. Od.* 3, 5, 27; *de même :* Amyclæis medicatum vellus ahenis, *Ovid. Rem. Am.* 707. — Quæ boletum medicatum avidissimo ciborum talium obtulerat, *qui lui avait présenté un champignon empoisonné, mets dont il était très-friand, Suet. Claud.* 44; *cf. :* Medicata veneno tela, *traits empoisonnés, Sil.* 7, 453, *et :* Medicatæ cuspidis ictus, *id.* 13, 197. — B) *propre à guérir, qui a une vertu curative :* Aquæ medicatæ, *eaux minérales, Senec. Qu. Nat.* 3, 25; *de même au compar. :* Lac caprinum stomacho accommodatissimum, bubulum medicatius, *le lait de vache est plus efficace, plus sain, Plin.* 28, 9, 33, *et au superl. :* Rutam et hederas, res medicatissimas, illico mori, *la rue et le lierre, plantes d'une grande vertu, Plin.* 28, 7, 23.

2. **Medico,** ōnis, *m.* (= medicus), *surn. rom., Inscr. ap. Maffei, Mus. Ver.* 463, 2.

mĕdĭcor, ātus, 1. *v. dép. a.* [medicus], *traiter, guérir.* — I) *au propre* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — α) *avec le dat. :* Animas et olentia Medi Ora fovent illo, et senibus medicantur anhelis, *on s'en sert pour rendre la force aux vieillards haletants, Virg. Georg.* 2, 134. — β) *avec l'acc. :* Sed non Dardaniæ medicari cuspidis ictum Evaluit, *guérir la blessure faite par le fer troyen, Virg. Æn.* 7, 756. Venenum hoc alæ medicantur, *Plin.* 11, 35, 41. *Part.* medicans, tis, *celui, celle qui soigne ou guérit, Boeth. Pros.* 1, 3. — II) *au fig., guérir, remédier à* (*antér. à l'époq. class.*) : Cum ego possim in hac re medicari mihi, *Ter. Andr.* 5, 4, 41. Ejus labore atque dolore gnato ut medicarer tuo, *id. ib.* 5, 1, 12. Habe bonum animum : ego istum lepide medicabor metum, *aie bon courage : je vais joliment guérir cette peur, Plaut. Most.* 2, 1, 40.

mĕdĭcōsus, a, um, *adj.* [medicus], *médicinal* (*postér. à l'époq. class.*) : Medicosis quoque fomentationibus utendum probat, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 1.

mĕdĭcurrius, ii, *m.* (medius, curro), *qui court au milieu :* Mercurius etiam quasi quidam medicurrius dictus, *Arnob.* 3, 118; *cf. Augustin. C. D.* 7, 14, *et Isid. Orig.* 8, 11, *med.*

1. **mĕdĭcus,** a, um, *adj.* [medeor], *relatif au traitement des maladies, propre à guérir, médicinal, de médecin; médical* (*comme adj. il est employé dans les poetes et dans la prose postér. à Auguste*) : Dum medicas adhibere manus ad vulnera pastor Abnegat, *quand le berger refuse de porter sur la plaie la main secourable* (*du chirurgien*), *Virg. Georg.* 3, 455. ∼ ars, *l'art de guérir, la médecine, Ovid. Trist.* 5, 6, 12. ∼ potus, *potion médicinale, Nemes. Cyn.* 222. ∼ vis, *Plin.* 36, 27, 67. ∼ salubritas, *id.* 5, 16, 15. ∼ usus, *id.* 22, 25, 71. ∼ digitus, *le doigt annulaire, le premier après le petit doigt, id.* 30, 12, 34. —* B) *métaph., magique, ou magicien, enchanteur :* Marmaridæ, medicum vulgus... Ad quorum cantus serpens oblita veneni, Ad quorum tactum mites jacuere cerastæ, *Sil.* 3, 300. — II) *substantivt :* A) mĕdĭcus, i, *m., médecin, chirurgien* (*très-class.*) : In morbis corporis, ut quisque est difficillimus, ita medicus nobilissimus atque optimus quæritur, *Cic. Cluent.* 21. Medicum arcessere, *envoyer chercher le médecin, l'appeler, Plaut. Men.* 5, 2. ∼ admovere ægro, *Suet. Ner.* 37. Erat medicus arte insignis, *Tac. Ann.* 6, 50. ∼ vulnerum, *chirurgien, Plin.* 29, 1, 8; *cf :* Medicus ait se obligasse crus fractum Æsculapio, Apollini autem brachium, *Plaut. Men.* 5, 3, 9. — *Chaque légion avait son médecin, Inscr. ap. Orell. n°* 448. ∼ CLINICVS, CHIRVRGVS, OCVLARIVS, *médecin* (*proprement dit*), *chirurgien, oculiste, Inscr. Orell. n°* 2983. ∼ AVRICVLARIVS, *ib.* 4227. ∼ IVMENTARIVS, *vétérinaire, ib.* 4229; *cf. :* medici pecorum, *Varr. R. R.* 2, *fin.* ∼ LEGIONIS, *Inscr. Orell. n°* 448; 4996. DVPLARIVS TRIREMIS, *ib. n°* 3640. — B) mĕdĭca, æ, *f., femme médecin* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec uxoris officiosam faciem, sed medicæ laboriosam personam sustinens, *Appul. Met.* 5, *p.* 363, *Oud.; de même, Inscr. Orell. n°* 4230 *sq.; Inscr. Grut.* 635, 9; 636, 1 *sq.* — *Sage-femme, Interpr. Paul. Sent.* 2, 24, 8; *Ambros. Ep.* 5.

2. **Medicus,** a, um, *voy.* Medi, *n°* II, B.

medie, *adv.; voy.* medius, *à la fin.*

Mediensis Sedes, *Mediasch, Medwisch, siége* (*Stuhl*) *saxon de Transylvanie.*

Mediesus, *Cluv.* 4, 19; Medveschinum, Medjessinum, *Mediasch, Medwisch, v. de Transylvanie dans le siége saxon du même nom, sur le grand Kokel.*

medidies *pour* meridies : Ipsum meridiem cur non medidiem? credo, quod erat insuavius, *Cic. Or.* 47; *cf. Quintil.* 1, 6, *et Prisc.* 1, 551; *Varr. L. L.* 5, 2.

mĕdĭĕtas, ātis, *f.* [medius], *le milieu, l'espace du milieu* (*ne se trouve dans Cicéron que comme traduction du grec* μεσότης; *autrement il est postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Partes ex toto desecans, intervallis ita locabat, ut in singulis essent bina media : vix enim audeo dicere medietates, quas Græci μεσότητας appellant : sed quasi ita dixerim, intelligatur : erit enim planius, *Cic. Univ.* 7. Sub ipsa medietate narium, *Lactant.* 10, 19. ∼ totius loci, *Appul. Met.* 2, *p.* 95, *Oud.* Locus medietatis, *le milieu, id. ad Asclep. p.* 79.

B) *métaph., la moitié :* Decoquere aliquid usque ad medietatem, *Pallad. Mart.* 10, 10 *et* 30. Sulci usque ad medietatem lapidibus minutis replentur, *les sillons sont remplis de pierres jusqu'à la moitié, id. Maj.* 3. ∼ debiti, *la moitié de la dette, Cod. Theod.* 4, 19, 1.

II) *au fig., juste milieu, terme moyen :* Peritissimi juris auctores medietatem quandam secuti sunt, *Paul. Dig.* 5, 4, 3, *fin.* Medietas quædam et animarum anceps ambiguaque natura locum philosophiæ peperit, *Arnob.* 2, 65. Ejusmodi medietates inter virtutes et vitia intercedere, *Appul. Dogm. Plat. p.* 224, *Oud.*

Medilitani, *Inscr.* Juliæ Domnæ *ap. Spon. Miscell. etc.; peuple dans l'intérieur de la* Zeugitana; *sel. quelques-uns, hab. du* Pagus Mercurialis. Midilensis, e, *Notit. Numid.*

medilūnia, æ, *f.* [medius-luna], *premier ou plein quartier de la lune* (*postér. à l'époq. class.*), *Mart. Capell.* 7, 241.

Medimni, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie.*

† **mĕdimnum** i, *n., et* **medimnus,** i, *m.* = μέδιμνος, *médimne, mesure grecque pour les grains et autres denrées sèches* (*elle contenait* 6 modii *romains*) : Primus, secundus, tertius medimnus, *Lucil. dans Non.* 213, 21; *De même sous la forme masculine :* Universos frumento donavit, ita ut singulis sex modii tritici darentur : qui modus mensuræ medimnus Athenis appellatur, *Nep. Att.* 2, *fin.* — In jugero agri Leontini medimnum fere tritici seritur, perpetua atque æquabili satione, *Cic. Verr.* 2, 3, 47. Ut quot jugera sunt sata, totidem medimna decumæ debeantur, *id. ib.* Pluribus millibus medimnum venisse decumas agri Leontini, *id. ib.; De même au génit. plur.* medimnum, *id. ib.* 37; 39; *Varr. dans Non.* 495, 32.

Medina Celia, Methymna Cælestis, *Medina Celi, villa d'Espagne, prov. de Soria.*

mĕdĭo, 1. *v. a.* [medius], *partager en deux, couper par le milieu, séparer en deux moitiés* (*postér. à l'époq. class.*) : Coliculos elixatos mediabis, *Apic.* 3, 9. — *De là*

mĕdĭans, antis, *Pa., qui est à moitié :* Inoculari ficus locis siccis Aprili, humidis Junio mediante poterit, *au milieu de juin, Pallad. Mart.* 1, 32.

Medio, ōnis, *Liv.* 36, 11; *Steph.; v. d'Acarnanie, non loin de* Thyreum, *près de la frontière d'Étolie.*

Medioburgum, *Zeiler; Middelbourg, chef-lieu de la prov. de Seelande, sur l'île Walchern.*

* **mĕdĭŏcrĭcŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [mediocris], *assez médiocre :* Ridibundum, magistratum pauculos homines, mediocriculum exercitum obviam duci, *Caton dans Fest. p.* 154 *et* 155 *ed. Müll.*

mĕdĭŏcris, e, *adj.* [medius], *médiocre, qui tient le milieu entre peu et beaucoup, moyen, passable, modéré, ordinaire; qqfois aussi mince, maigre, modeste, mesquin.* — I) *en génér.* (*très-class.*) : Mediocris orator, *orateur médiocre, passable, Cic. Brut.* 37. Non mediocres viri, sed maximi et docti, Pythagoras et Empedocles, *deux hommes non ordinaires, mais très-grands et très-savants, Pythagore et Empédocle, id. Rep.* 3, 11. ∼ homines, *id. De Or.* 1, 21. ∼ vir, *homme médiocre, ordinaire, Justin.* 1, 4. ∼ poeta, *poëte médiocre, Hor. A. P.* 372. Mediocre castellum, *Sall. Jug.* 97. ∼ copiæ, *Cæs. B. C.* 3, 38. ∼ spatium, *id. B. G.* 5, 43. Neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, *Cic. Rep.* 1, 3. Neque ego nunc de vulgari, aut de mediocri (amicitia), quæ tamen ipsa et delectat et prodest, sed de vera et perfecta loquor, qualis eorum qui pauci nominantur fuit, *et je ne parle point ici de l'amitié vulgaire ou médiocre, etc., id. Læl.* 6, *fin.* ∼ malum, *mal peu considérable, peu grave, id. Tusc.* 3, 10. ∼ artes, *id. De Or.* 1, 2. ∼ eloquentia, *éloquence qui n'a rien de merveilleux, fort ordinaire, id. ib.* 1, 29. ∼ ingenium, *génie médiocre, id. ib.* 2, 27. ∼ animus, *esprit modéré, Cæs. B. C.* 3, 20; *Sall. Jug.* 8. — *Souv., par litote, il est joint à* non (haud, nec), *non médiocre, non insignifiant, c.-à-d. considérable, important :* Non mediocris hominis hæc sunt officia, *ce sont là des services qu'on ne pourrait pas attendre du premier venu, Ter. Ad.* 5, 9, 9. Haud mediocris hic, ut ego quidem intelligo, vir fuit (*sc.* Publicola), qui, modica libertate populo data, facilius tenuit auctoritatem principum, *ce ne fut pas, selon moi, un homme ordinaire que ce Publicola, qui, après avoir donné au peuple une liberté modérée, sut affermir par là l'autorité des grands, Cic. Rep.* 2, 31, *fin.* Nec mediocre telum ad res gerendas existimare oportet benevolentiam civium, *en politique ce n'est point une arme à dédaigner que l'affection de ses concitoyens, id. Læl.* 17, 61. — Non mediocrem sibi diligentiam adhibendam intelligebat, *Cæs. B. G.* 3, 20. Præmium non mediocre, *récompense précieuse, Suet. Vesp.* 18. Non mediocris dissensio, *Quintil. Inst.* 9, 1, 10, *et beauc. d'autres.* —* II) *particul.* ∼ syllaba, *syllabe douteuse, longue ou brève à volonté,* = anceps : Syllabarum longarum et brevium et mediocrium junctura et modus, *Gell.* 16, 18. — *De là*

Adv. mĕdĭŏcrĭter. — A) *médiocrement, passablement, modestement* (*très-class.*) : Ordo annalium mediocriter nos retinet : at viri excellentis ancipites variique casus habent admirationem, exspectationem, *la succession méthodique des années ne nous fait éprouver qu'un plaisir médiocre; mais dans la vie d'un grand homme, dans ses phases et ses péripéties diverses, quelle variété d'émotions! Cic. Fam.* 5, 12. Corpus etiam si mediocriter ægrum est, sanum non est, *un corps, même très-légèrement indisposé, n'est pas en santé, id. Tusc.* 3, 10. Flagitium et damnum fecisse haud mediocriter, *Plaut. Merc.* 2, 1, 13. Ne mediocriter quidem disertus, *qui n'est pas même médiocre orateur, Cic. De Or.* 1, 20. Reprehensus est non mediocriter, *il a été vertement réprimandé, Quintil. Inst.* 11, 1, 17; *de même avec* non (*cf. plus haut, n°* I), *id. ib.* 8, 2, 2; 9; 11, 1, 57, *et autres.*

— β) *avec modération, patience, résignation,* = modice (*rare en ce sens et seul. peut-être dans Cic.*) : Quod mehercule, judices, mihi non mediocriter ferendum videtur, *Cic. Verr.* 2, 3, 41. — *Compar.* : cupit, credo, triumphare : Hoc vellem mediocrius, *il voudrait, je crois, un triomphe : il ferait mieux de le désirer un peu moins, Cic. Att.* 1, 20.

mĕdiocrĭtas, ātis, *f.* [mediocris], *le milieu entre trop et trop peu, juste milieu, terme moyen, mesure, modération* (*très-class.*) : Numquam enim iratus qui accedet ad pœnam, mediocritatem illam tenebit, quæ est inter nimium et parum, *cette modération qui tient le milieu entre le trop et le trop peu, entre l'excès et le défaut, Cic. Off.* 1, 25. Multi villarum magnificentiam imitati sunt : quarum quidem adhibendus est modus ad mediocritatemque revocandus. Eadem mediocritas ad omnem usum cultumque vitæ transferenda est, *beaucoup ont imité la magnificence de ses maisons de campagne. Il faut renoncer à ces extravagances et ramener cet excès à la juste mesure. Cette simplicité d'ailleurs convient en toutes choses, et il n'est rien que la modération ne doive régler dans la vie, id. ib.* 39. ~ in dicendo, *éloquence tempérée, id. De Or.* 2, 25. ~ dicendi, *id. Brut.* 66. ~ vultus, *expression du visage qui tient le milieu entre l'excessive gaieté et le sérieux outré, Auct. Herenn.* 3, 15. Auream quisquis mediocritatem Diligit, *quiconque aime cette médiocrité dorée ou d'or* (*précieuse comme l'or*), *Hor. Od.* 2, 10, 5. — *En parl. du style tempéré* : Pacuvium (exemplum esse) ubertatis, gracilitatis Lucilium, mediocritatis Terentium, *Varr. dans Gell.* 7, 14, 6. — *Au pluriel* : Mediocritates illi probabant, et in omni permotione naturalem volebant esse quendam modum, *ils approuvaient les passions modérées, et voulaient dans toutes les émotions de l'âme une certaine mesure naturelle, Cic. Acad.* 2, 44, 135. Peripatetici, quibus nihil est uberius, nihil eruditius, nihil gravius, mediocritates vel perturbationum vel morborum animi mihi non sane probant, *id. Tusc.* 3, 10, 22.

II) *en mauv. part, médiocrité, exiguïté, insignifiance, insuffisance* (*plus rare en ce sens, mais très-class.*) : Si aut natura patitur, aut mediocritas recipit hominum, apud aures deorum de his queri, *le peu que sont les hommes, la misère, le néant de l'homme, Vellej.* 2, 130, 3. ~ mea, *mon insuffisance, le peu que je suis ou que je vaux, Gell.* 14, 2. ~ ingenii, *faible talent, Cic. Phil.* 2, 1. ~ memoriæ, *Quintil. Inst.* 11, 2, 39.

mediocriter, *adv. voy.* mediocris, *à la fin.*

Mediolanensis, e, *voy.* Mediolanum, *n°* II.

Mediolanium (Mediolarium) ; *cf.* Ad Tres Lares; *non pas, comme on l'a dit à l'art.* Treslares, *i. q.* *Midlaren, mais selon Wilhelm, la v. de Meteln, non loin de la source de la Vecht.*

Mĕdĭōlānum, i, *n., ville de la Gaule Cisalpine, capitale des Insubriens, auj. Milano, Milan, Liv.* 5, 34, *fin.*; *Plin.* 3, 17, 21; *Tac. Hist.* 1, 70; *Auson. de Clar. Urb.* 4, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 164, *et ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *de là* Mĕdĭōlānensis, e, *adj., de Milan, milanais* : Mediolanensis ager, *Varr. R. R.* 1, 8. ~ præco, *Cic. Pis.* 26. — *Au pluriel* : Mediolanenses, ium, *m., les Milanais* : Ut Mediolanenses faciunt in arboribus, *Varr. R. R.* 1, 8.

Mĕdĭōlānum, *Liv.* 5, 34, 38; *Plin.* 3, 17; *Tacit. Hist.* 1, 70; *Eutrop.* 3, 6; 9, 11, 27; *Justin.* 20, 5, 15; *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *Notæ Hist. Sangallens. ann.* 1161; *Ann. Lauriss. Min. ann.* 810; *Ann. Einhard. ann.* 781; *Ann. Lauriss. ann. c.*; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 875; *Æneæ Sylv. Hist. Frider. III, p.* 22; *Auson. de Clar. Urbib.*; *Jornand. de Regn. Suec. p.* 55; *Id. de Reb. Getic. p.* 124; *Paul. Warnefr. de Gest. Longobard.* 2, 15, 23, 25; 3, 35; 4, 13, 22; Mediolanensis Civitas, *Æneæ Sylv. Hist. Frieder. III, p.* 24; *Paul. Warnefr. de Gest. Longobard.* 4, 53; Mediolanensium Urbs, *Id.* 3, 31; Μεδιόλανον, *Polyb.* 2, 34; Mediolanium, *Ann. Fuld.* 5, *ann.* 894, 896; Novæ Athenæ, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 4, *p.* 177; *capitale des* Insubres *dans la* Gallia Transpadana; *auj. Mailand, Mayland, Milano, Milan, capitale de la Lombardie* (*États Sardes*). Mediolanenses, *Notæ Hist. Sangall. ann.* 1170; *Ann. Sangall. ann* 1037; *Æneæ Sylv. Hist. Frider. III, p.* 20, 22 *sq.* 76. Mediolanensis, e, *Cic.*; *Pomp. Fest.*; *Ann. Einhard. ann.* 817; *Chronic. Moissiac. ann.* 794; *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 863; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 803; *Reginon. Contin. ann.* 860; *Æneæ Sylv. Hist. Frider. III, p.* 80.

Mediolanum, *v. des* Bituriges Cubi, *dans la* Gallia Aquitan.; *auj. Château-Meillant, dans le dépt du Cher, près de la rivière de Sinaise.*

Mediolanum, *Anton. Itin.*; *v. des* Gugerni *dans la* German. Infer., *à* 8 *m. p. de la* Colonia Trajana; *auj. sel. Cluv. et Cell. Moyland, village.*

Mediolanum, *Cod. Theod. lex* 8, *de jur. fisc.*; *lex* 13, *de Operib. publ.*; *v. de la* Mœsia Superior, *près de* Mediana.

Mediolanum, *Anton. Itin.*; *Ptol.*; *v. des* Ordovices *dans la* Britannia Romana; *entre* Deva *et* Rutunium, *près de la petite v. d'Ellesmere.*

Mediolanum Aulercorum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Ebroicorum Civitas, *Notit. Galliæ*; *cf.* Eberica.

Mediolanum Santonum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Μεδιολάνιον, *Ptol.*; *Strab. Steph. Byz.* 451; Santones, *Amm. Marc.* 15, 28; Santonica Urbs, *Auson. Epist.* 8, *init.*; Santoniorum, *Id. Epist.* 11; *epist.* 15, *ad Tetrad.* 5, 2; *v. de la* Gallia Aquitan. sec., *à* 43 *m. p. de* Blavutum, *à* 57 *de* Limonum; *auj. Saintes, Xaintes, v. du dépt de la Charente-Inférieure, avec des antiquités romaines.*

Mĕdĭōlānus, i, *f.* = Mediolanum, *Paulin. Petroc. Vita S. Martin.* 1, 256.

Mediolarium; *i. q.* Ad Tres Lares.

Mediolum, *Ptol.*; *v. des* Celtiberi *dans l'*Hispan. Tarracon.

Mediomatrica; *cf.* Divodurum.

Mediomatrica Terra; *i. q.* Lotharingia.

Mediomatrices, Μεδιομάτριχες, *Ptol.*; Mediomatrici, *Tacit. Ann.* 1, 63; *Id. Hist.* 4, 70, 71; *Plin.* 4, 17; *Cæs. G.* 4, 10; *Ann. Prudent. Trec.*; Μεδιοματρικοί, *Strab.* 4, *p.* 133 *sq.*; *peuple dans le S.-E. de la* Gallia Belgica, *au S. des* Treveri; *capitale* Divodurum.

Mĕdĭōmatrĭci, orum, *m., les Médiomatrices, peuple de la Gaule sur la Moselle, dans le pays de Metz* : Per fines Mantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricorum, Tribocorum, Trevirorum citatus fertur, *Cæs. B. G.* 4, 10; *cf. Ukert, Gaule, p.* 554. — *Au singul. adject.* : CIVE MEDIOMATRICO, *Inscr. Grut.* 731, 12; *et au fém.* : CIVIS MEDIOMATRICA, *Inscr. Orell. n°* 3523. *Voy.* Mettis.

Medĭŏmātrĭci; *i. q.* Divodurum.

Mediomatricorum Urbs, *Ann. Prudent. Trec.*; *cf.* Divodurum.

Mediomatricum; *i. q.* Divodurum.

† **mēdĭon,** ii, *n.* = μήδιον, *plante propre à la Médie, sorte de campanule, Plin.* 37, 12, 79.

Medion, Μεδιών, *Polyb.* 28; *Steph. Byz.* 451; *v. sur la frontière d'Étolie.* — *Hab.* Medionius.

Mĕdĭōnĭus, a, um, *adj., de Médion, ville d'Acarnanie* : Peterent ab eo, ut Medionios super tanta re consultare in concilio Acarnanum pateretur, *les habitants de Médion, Liv.* 36, 12.

medioxime (medioxume), *adv., voy.* medioximus, *à la fin.*

mĕdĭoxĭmus (medioxumus), a, um, *adj.* [medius] — I) *qui se trouve au milieu, mitoyen, intermédiaire* : « Medio actum modo, » *Non.* 141, 4. « Medioximus, μέσος, » *Gloss. Philox.* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Medioxumam quam duxit uxorem, ex ea Nata est hæc virgo, *de l'épouse qu'il eut intermédiairement est née cette fille, Plaut. Cist.* 2, 3, 67. Ita me dii deæque superi atque inferi et medioxumi, *les dieux et déesses supérieurs, inférieurs et intermédiaires, c.-à-d. les demi-dieux, id. ib.* 1, 35. *Appulée l'entend autrement* : « Tertium habent (deorum genus), quos medioximos Romani veteres appellant, quod et sui ratione et loco et potestate diis summis sunt minores, hominum natura profecto majores, » *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 204, *Oud. Servius l'explique aussi d'une autre façon* : Quidam aras superiorum deorum volunt esse, medioxumorum, id est marinorum, focos, inferorum mundos, » *Serv. Virg. Æn.* 3, 134; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 3 *et suiv.* Anima vero medioximum quiddam naturæ incorporeæ, sed creatæ, sortita, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 12 *in fin.* — II) *modéré, moyen, p.* mediocris : « MEDIOXIMUM, mediocre, » *Fest. p.* 123, *ed. Müll.* — * *Adv.* mĕdĭoxĭme (medioxume), *d'une manière modérée, modérément* : « Quid est aliud, quod Delphice canat columna litteris suis, ἄγαν μηδέν, quam nos facere ad mortalem modum medioxume, ut quondam patres nostri loquebantur? » *Varr. dans Non.* 141, 7.

medipontus, i, *m., peut-être corde de grosse dimension* (*antér. à l'époq. class.*) : Fibulas duodenas, medipontos privos loreos, trochleas Græcanicas binas (*autre leçon* : melipontos), *Cat. R. R.* 3, 5, 12.

mĕdĭtābundus, a, um, *adj.* [meditor], *qui médite qqche avec ardeur; constr. avec l'acc.* (*postér. à l'époq. class.*) : Nam omnes has gentes, Romanum meditabundus bellum, variis beneficiorum muneribus jam ante illexerat, *Justin.* 38, 3.

mĕdĭtāmen, ĭnis, *n.* [meditor], *méditation, plan, projet, préparatif, apprêts* (*poét.*) : Lenti meditamina belli, *Sil.* 8, 326. Desidiam pigro rerum meditamine palpent, *Prudent. Psych.* 234.

mĕdĭtāmentum, i, *n.* [meditor], *méditation, préparation, exercice, étude* (*postér. à Auguste*) : Ibi struenda acie, muniendo vallandoque, et ceteris belli meditamentis militem firmabant, *là ils exerçaient les troupes à se ranger en bataille, à retrancher et palissader un camp, à faire tous les travaux qui sont l'apprentissage de la guerre, Tac. Hist.* 4, 26. Quin eum nobiles habere quos ab epistolis et libellis et rationibus appellet, nomina summæ curæ et meditamenta, *on l'accusait même d'avoir chez lui des personnages qu'il qualifiait de secrétaires, de maîtres des requêtes, de trésoriers, préludant par l'usurpation des titres à celle du pouvoir, id. Ann.* 15, 35. — * II) *particul. les exercices des enfants à l'école, les éléments, Gell.* 8, 10.

meditate, *adv. voy.* meditor, *à la fin.*

mĕdĭtātio, ōnis, *f.* [meditor], *action de méditer, de réfléchir sur qqche, de penser à, méditation, projet* (*très-classique*). — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : Stultam esse meditationem futuri mali, aut fortasse ne futuri quidem, *c'est folie de penser au mal qui doit arriver ou qui peut-être n'arrivera même pas, Cic. Tusc.* 3, 15. — II) *métaph.* — A) *action de se préparer à, préparation, exercice, étude, prélude* (*c'est le sens le plus ordin.*) : Quos quidem locos multa commentatione atque meditatione paratos atque expeditos habere debetis, *Cic. De Or.* 2, 27. ~ obeundi sui muneris, *action de se préparer à remplir sa charge, id. Phil.* 9, 1. ~ atque exercitatio, *l'exercice et l'étude, id. Divin.* 2, 46. Nulla meditationis suspicio : imparatus semper aggredi ad dicendum videbatur, *chez lui pas la moindre trace de travail, et on eût dit qu'il parlait toujours sans préparation, id. Brut.* 37. ~ mortis, *manière de préluder à la mort, Senec. Ep.* 54. ~ campestris, *préparation à la guerre, petite guerre, Plin. Paneg.* 13. ~ dicendi, *Quintil. Inst.* 2, 10, 2. ~ rhetoricæ, *Gell.* 20, 5. — *C'est aussi un terme technique de médecine, signifiant* : *l'effort préparatoire qui amène les selles, Cœl. Aur. Tard.* 4, 3. *Circa med.* — B) *en parl. des choses, habitude* : Eum (ramum) omni interim tempore edomari meditatione curvandi, *la branche pendant tout le temps s'est assouplie par l'habitude d'être courbée, Plin.* 17, 19, 30.

mĕdĭtātīvus, a, um, *adj.* [meditor], *relatif à la méditation, méditatif* (*postér. à l'époq. class.*) : Meditativa verba, *verbes méditatifs, qui expriment une envie ou les préparatifs d'une chose; on les appelle aussi* desiderativa (*par ex.* : lecturio, *etc.*), *Diomed. p.* 336, *P.*; *Prisc.* 825, *ib.*

mĕdĭtātiuncŭla, æ, *f., dimin. de* meditatio, *petite méditation, ou préparation, Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 3.

mĕdĭtātor, ōris, *m.* [meditor], *celui qui médite, qui examine, penseur* (*postér. à l'époq. class.*) : Hæc ille versutus vafra meditator arte struxerat (*autre leçon* : meditatus), *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 265.

mĕdĭtātōrĭum, ii, *n.* [meditor], *préparation, prélude à* (*latin ecclés.*) : Succedit Deuteronomium, secunda lex, meditatorium Evangelii, *Hieron. Ep.* 78. — II) *lieu où l'on se prépare à qqche, laboratoire, arsenal* (*au fig.*) : Pridianis epulis distendimur, et guttur nostrum meditatorium efficitur latrinarum, *Hieron. in Jovin.* 2, 12.

1. **meditatus,** a, um, *Partic. et Pa. de* meditor.

2. * **mĕdĭtātus,** ūs, *m.* [meditor], *action de réfléchir, de penser à qqche, méditation* (*postér. à l'époq. class.*) : Porro meditatus innoxios casus incertus, vel etiam adversus culpæ non potest addicere, *Appul. Met.* 3, *p.* 198, *Oud.*

Mediterraneum Mare, Summum Mare, *Arrian. Exp. Alex.* 2; *Num.* 34, 6; *Josua,* 1, 4; 9, 1; 15, 12; *Ezech.* 47, 20; Mare Occidentale, *Deut.* 11, 24; *Joel.* 2, 20; *Zach.* 14, 8; *la Méditerranée*; *cf.* Internum Mare. *Entre Tyr et Ptolémaïs une rive haute et rocailleuse; plus au S. une rive basse et sablonneuse. Cf. Strab.* 16, *p.* 758.

mĕdĭ-terrānĕus, a, um, *adj.* [medius-terra], *qui est au milieu des terres, méditerrané, éloigné de la mer* (*oppos. à* maritimus) (*très-class.*) : Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum, *Cæs. B. G.* 5, 12, 5; *de même* ~ locus, *lieu situé dans l'intérieur des terres, oppos.* maritimus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 37. Ad homines a navigando, rebusque maritimis remotissimos, ad Centuripinos, homines maxime mediterraneos, *les plus*

reculés dans l'intérieur des terres, Cic. Verr. 2, 5, 27; *de même :* Enna mediterranea est maxime, *id. ib.* 2, 5, 83. ~ commercium, *le commerce intérieur, Plin.* 5, 10, 11. ~ jurisdictiones, *id. ib.* 28, 29. ~ copiæ, *Plin. Ep.* 2, 17. — *Dans le latin des bas temps :* ~ mare, *la mer Méditerranée, pour* Mare magnum, *Isid. Orig.* 13, 16. — II) *substantivt* mediterraneum, i, *n., l'intérieur d'un pays, lieu situé dans l'intérieur d'un pays* (*postér. à Auguste*) : Inter Bætim et Oceani oram in mediterraneo est Segeda, *Plin.* 3, 1, 3. — *Au pluriel :* mediterranea, orum, *n., les pays de l'intérieur, l'intérieur des terres, loin de la mer :* In mediterraneis Hispaniæ, *Plin.* 33, 12, 51.

« MEDITERREAM, melius quam mediterraneam Sisenna dici putat, » *Fest. p.* 123, *ed. Müll.*

mĕdĭtor, ātus, 1. *v. dép. a. et n.* [μελετάω, *cf. la lettre* D], *méditer, réfléchir, penser, songer; penser à qqche ; y réfléchir, l'examiner, la préparer, etc.; se construit avec l'acc.; avec* ad, *avec* de; *avec le dat.* ; *avec l'infinitif; avec une proposition relative, ou absolt* (*très-classique*).

I) *au propre :* — α) *avec l'acc.* : Ea para, meditare, cogita, quæ esse in eo viro debent, qui sit rempublicam in veterem dignitatem vindicaturus, *prépare, médite, roule dans ton esprit les qualités que doit avoir l'homme qui, etc., Cic. Fam.* 2, 5. Quum in suo quemque opere artificem, qui quidem excellat, nihil aliud cogitare, meditari, curare videam, nisi quo sit in illo genere melior, *id. Rep.* 1, 22. ~ forum, subsellia, rostra curiamque, *s'occuper du barreau, des bancs, de la tribune et du sénat, id. De Or.* 1, 8. ~ fugam ad legiones, *se préparer à fuir vers les légions, Suet. Tib.* 65. — β) *avec* ad : Quid sentiam, aut scribam ad te postea pluribus, aut, ne ad eam rem meditere, imparatum te offendam, *ou plutôt, pour que tu n'y puisses réfléchir, je te prendrai à l'improviste, Cic. Fam.* 2, 3. — γ) *avec* de : Hæc ob eam causam scribo, ut jam de tua quoque ratione meditere, *pour que tu réfléchisses aussi au parti que tu auras à prendre, Cic. Fam.* 1, 8. — δ) *avec le dat.* (*postér. à l'époq. class.*) : Sycophanta hic nequam est, nugis meditatur male, *il compose mal ses contes, ce mauvais sycophante* (*d'autres lisent* nugas), *Plaut. Pseud.* 4, 7, 107. — ε) *avec l'infin.* : Jam designatus alio vultu, alio vocis sono, alio incessu esse meditabatur, *à peine est-il désigné, qu'il s'étudie à prendre un autre visage, un autre son de voix, une autre démarche, Cic. Agr.* 2, 5, 13. Multos annos regnare meditatur magno labore, multis periculis, *ayant songé de longues années à régner, id. Phil.* 2, 45, *fin.* Cum animo meditaretur proficisci in Persas, *comme il se préparait à partir pour la Perse, Nep. Ag.* 4. — ζ) *avec une propos. relative :* Ex ejus nuncio meditabor, quomodo cum illo loquar, *je songerai à ce que je dois lui dire, Cic. Att.* 9, 17. Ego te disputante, quid contra dicerem, mecum ipse meditabar, *pendant que tu parlais, je cherchais dans mon esprit quelles objections je pouvais te faire, id. N. D.* 3, 1. Si ipse coram congredi poteris, meditare, quibus verbis incensam illius cupiditatem comprimas atque restinguas, *pense à ce que tu dois lui dire pour, etc., id. Pis.* 25. — η) *absolt :* Multis modis meditatus egomet mecum sum, et ita esse arbitror : Homini amico nihil præstare, *après de longues et mûres réflexions, je me suis convaincu de ceci, etc., Plaut. Bacch.* 3, 2, 1.

II) *metaph., s'exercer à qqche :* In quo (Demosthene) tantum studium fuisse tantusque labor dicitur, ut, *etc....* perfectque meditando, ut nemo planius esse locutus putaretur, *et il parvint, à force d'exercice, à parler aussi nettement que personne, Cic. De Or.* 1, 61, 260; *cf. :* Demosthenes in litore meditans, *Quintil. Inst.* 10, 3, 30. Quid Crassus ageret meditandi aut discendi causa, *Cic. De Or.* 1, 30, 136. Nullam patiebatur esse diem quin aut in foro diceret aut meditaretur extra forum, *il ne laissait pas passer un jour sans s'exercer soit au barreau, soit hors du barreau, id. Brut.* 88, 302. — *Métaph., en parl des animaux :* Cervi editos partus exercent cursu, et fugam meditari docent, *les cerfs dressent leurs petits à la course et les forment à s'exercer à la fuite, Plin.* 8, 32, 50. — *En parl. d'objets inanimés :* Semper cauda in ictu est : nulloque momento meditari cessat, ne quando desit occasioni, *sa queue est toujours en action ; elle menace incessamment, pour ne jamais faillir à l'occasion, id.* 11, 25, 30. Semina meditantur aristas, *Prud. Cath.* 10, 132.

Avec la signif. passive. Aux modes personnels il n'a cette signif. que très-rarement, et postér. à l'époq. class. : Tractantur lenocinia, adulteria meditantur, *Minuc. Fel. Octav.* 25. *Mais il l'a très-fréq. au partic. passé :*

mĕdĭtātus, a, um, *avec la signif. passive, médité, préparé, travaillé, réfléchi, étudié :* Leviora sunt, quæ repentino aliquo motu accidunt, quam ea, quæ meditata et præparata inferuntur, *que ce qui a été médité et préparé, Cic. Off.* 1, 8, *fin.* Attuleras domo meditatum et cogitatum scelus, *crime prémédité, id. Phil.* 2, 34. ~ cogitatumque verbum, *mot étudié et calculé, id. ib.* 10, 2. Accuratæ et meditatæ commentationes, *id. De Or.* 1, 60. ~ oratio, *discours étudié, Plin.* 36, 3, 7. ~ doli, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 31. ~ tentamenta fidei, *démarches calculées pour mettre la fidélité à l'épreuve, Ovid. Met.* 7, 727. ~ et composita oratio (*par oppos. à improvisation*), *discours préparé et étudié, Suet. Aug.* 84. — *Adv.* mĕdĭtāte, *de propos délibéré, après réflexion, à dessein, avec préméditation* (*anter. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Næ tu illorum mores perquam meditate tenes, *tu les connais à merveille, Plaut. Bacch.* 3, 6, 16. ~ effundere probra, *pratiquer l'insolence avec art, Senec. Const. Sap.* 11.

MEDITRINA, æ, *f.* [medeor], *déesse qui présidait à la guérison des maladies, voy. l'art. suivant.*

MEDITRINALIA, ĭum, *n.* [Meditrina], *fête qui se célébrait le* 11 *octobre en l'honneur de la déesse* Meditrina (*on y offrait les premières libations de vin nouveau*) : « Octobri mense Meditrinalia dies dictus a medendo, quod Flaccus flamen Martialis dicebat, hoc die solitum vinum novum et vetus libari et degustari medicamenti causa : quod facere solent etiam nunc multi quum dicant : Novum vetus vinum libo : novo veteri vino morbo medeor, » *Varr. L. L.* 6, 3, 57, § 21. Meditrinalia dicta hac de causa. Mos erat Latinis populis, quo die quis primum gustaret mustum, dicere ominis gratia : vetus novum vinum bibo, veteri novo morbo medeor. A quibus verbis etiam Meditrinæ deæ nomen conceptum ejusque sacra Meditrinalia dicta sunt, » *Fest. p.* 123, *ed. Müll.*; *voy. aussi Calend. Maff. et Amit. in Orell. Inscr.* 2, *p.* 400, *cf. aussi Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 36.

mĕdĭtullĭum, ii, *n.* [medius], *milieu, espace intermédiaire* (*antér. et postér. à l'époq. class.*): « In finitimo, legitimo, æditimo non plus inesse timum, quam in meditullio, tullium, » *Serv. dans Cic. Top.* 8, 36. In ipso meditullio scenæ, *Appul. Met.* 10, *p.* 254; *de même :* In medio luci meditullio, *id. ib.* 5, *init.* Virtutes in meditullio quodam virtutum sunt istæ, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 15. Quam inter omnes litteram meditullio collocarem, *Venant. Præf. Carm.* 5, 6.

mĕdĭtullus, a, um, *du milieu, intérieur, intime, Jul. Val. Res. gest. Alex. M.* 1, 34 (*ed. A. Maio*).

medium, i, *voy.* medius, *à la fin.*

Medium S. Petri, *Mezzo Lombardo, Walschmetz, bourg du Tyrol, cercle de Botzen.*

mĕdĭus, a, um, *adj.* [*de la même famille que* μέσος], *qui est au milieu, au centre, central; mitoyen, moyen ; pris par le milieu, intermédiaire, au milieu de* (*très-classique*) ;

I) *au propre :* Terra, immobilis manens, ima sede semper hæret, complexa medium mundi locum, *la Terre demeure immobile, au centre du monde, invariablement fixée dans ce profond abîme, Cic. Rep.* 6, 18 ; *cf. ib.* 17, *fin.* Versus æque prima, et media, et extrema pars attenditur, *on prête une égale attention au commencement, au milieu et à la fin du vers, id. De Or.* 3, 50. Ultimum, proximum, medium tempus, *id. Prov. Cons.* 18. Dixi pro Bestia apud prætorem, in foro medio, maximo conventu, *au milieu du Forum, id. Qu. Fr.* 2, 3. In solio medius consedit, *s'assit sur un trône au milieu, Ovid. Fast.* 3, 359. ~ ignes, *Virg. Æn.* 12, 201. Medio tempore, *dans l'intervalle, sur ces entrefaites, cependant, en attendant, Suet. Cæs.* 76. Vinum novum, vetus, medium, *vin nouveau, vin vieux, vin de moyen âge, qui n'est ni nouveau ni vieux, Varr. dans Gell.* 13, 30. — Peloponnesii Megaram, mediam Corintho Athenisque urbem condidere, *les Péloponnésiens bâtirent Mégare ville située à égale distance de Corinthe et d'Athènes, Vellej.* 1, 2 ; *cf. avec* inter : Quum inter bellum et pacem medium nihil sit, *puisque entre la guerre et la paix il n'y a pas de milieu, Cic. Phil.* 8, 1 ; *et avec le génitif :* Locum esse delectum, medium regionum earum, *qu'un lieu fut choisi, au milieu de ces pays, Cæs. B. G.* 4, 19. *De même :* Jamque fere medius Titan venientis et actæ Noctis erat, *Ovid. Met.* 10, 174. — Medium arripere aliquem, *prendre qqn par le milieu du corps, Ter. Ad.* 3, 2, 18. Alcides medium tenuit, *le tint par le milieu du corps, Lucan.* 4, 652.

B) *métaph., demi, qui est à moitié de qqche, qui est à moitié* (*antér. ou postér. à l'époq. class.* : Hiems demunt cibum medium, *on leur retranche en hiver la moitié de la nourriture, Varr. R. R.* 3, 7, 9 ; *de même* ~ scrupulum croci, *un demi scrupule de safran, Pallad. Jan.* 18. Aurum coronarium Italicis totum, medium provincialibus reddidit, *aux provinciaux la moitié, Capitol. Anton. Pius* 4, *fin.*

II) *au fig* : Ætatis mediæ vir, *homme de moyen âge, entre deux âges, Phædr.* 2, 2. — Nihil medium, nec spem, nec curam, sed immensa omnia volventes animo, *ne roulant dans leur esprit que des projets gigantesques et ne bornant ni leurs espérances ni leurs préoccupations, Liv.* 2, 49. Medium quiddam tenere, *Plin. Ep.* 4, 9. Innocentia eximius, sanctitate præcipuus, eloquentia medius, *médiocre comme orateur, Vellej.* 2, 29 ; *de même* ~ ingenium, *génie médiocre, Tac. Hist.* 1, 49. *Cf. plus bas le passage de Liv.* 1, 3, 2. In Italia nos sedentes quid erimus? nam medios esse jam non licebit, *car il ne nous est plus possible de rester neutres, de ne nous point prononcer, Cic. Att.* 10, 8 ; *de même :* Ita medium se gerendo nec plebis vitavit odium, nec apud patres gratiam iniit, *en gardant ce juste milieu il n'évita pas la haine du peuple, et n'obtint pas les bonnes grâces du sénat, Liv.* 2, 14, *et :* Se dubium mediumque partibus præstitit, *il resta incertain et flottant entre les partis, Vellej.* 2, 21 ; *cf. :* Medio responso spem ad voluntatem interpretantibus fecerat, cessurum patrum auctoritati esse, *par cette réponse équivoque, ambiguë, Liv.* 39, 39. ~ sermones, = vulgares, *conversations, discours ordinaires, communs* (*en quelque sorte e medio sumpti, petiti*), *Ovid. Met.* 7, 674 ; *cf. de même :* media plebs, *le peuple, le vulgaire, la masse, le commun, id. ib.* 5, 207 ; 9, 306 ; 11, 282 ; ~ vulgus, *id. ib.* 7, 432. ~ vocabula, *termes ambigus, équivoques, à double entente, qu'on peut prendre en bonne et en mauvaise part, Gell.* 12, 9. ~ artes, *talents qui ne sont ni bons ni mauvais par eux-mêmes, indifférents, dont le caractère dépend de l'usage qu'on en fait, Quintil. Inst.* 2, 20, 1. Medium erat in Anco ingenium, et Numæ et Romuli memor, *caractère modéré, qui n'est ni trop pacifique, ni trop guerrier, Liv.* 1, 3, 2. — Medium sese offert, *il s'offre comme intermédiaire ou médiateur, Virg. Æn.* 7, 536 ; *de même :* Pacis eras mediusque belli, *tu étais propre à la paix comme à la guerre, Hor. Od.* 2, 19, 28 ; *cf. :* Nunc medii subeant irrita verba Deis, *les dieux invoqués pour ainsi dire comme intermédiaires, Ovid. R. Am.* 670. — *De là*

Substantivement, medium, ii, *n., milieu* — A) *propr., en parl. de l'espace* (*très-rare en ce sens dans Cicéron*) : Lucretiam inter lucubrantes ancillas in medio ædium sedentem inveniunt, *ils trouvent Lucrèce assise au milieu des appartements, Liv.* 1, 57, 9 ; *on dit aussi sans* in : Medio ædium eburneis sellis sedere, *id.* 5, 41, 2. In agmine in primis modo, modo in postremis, sæpe in medio adesse, *souvent au centre, au milieu, Sall. Jug.* 45, 2 ; *et sans* in : Auxilia regum pro cornibus, medio sextam legionem constituit, *il plaça la sixième légion au centre, Tac. Ann.* 13, 38 ; *de même :* Medio montium porrigitur planities, *au milieu des monts s'étend une plaine, id. ib.* 1, 64. Sæpe, in honore deûm, medio stans hostia ad aras (*à moins qu'on ne rapporte medio à honore, ce que font beaucoup d'éditeurs et de traducteurs et qui me paraît très-plausible*) *Virg. Georg.* 3, 488. Medio tutissimus ibis, *Ovid. Met.* 1, 137. In medium geminos immani pondere cestus Projecit, *il jeta dans l'espace intermédiaire, Virg. Æn.* 5, 401. — Tamquam arbiter honorarius medium ferire voluisse, *voulut en arbitre conciliateur partager le différend par le milieu, Cic. Fam.* 17, 39. — ~ diei, *le milieu du jour, midi, Liv.* 27, 48. Medio temporis, *dans l'intervalle, sur ces entrefaites, cependant, Tac. Ann.* 13, 28. — Medium *signifie aussi moyen, manière, en ital. mezzo :* Simul noscendis ociis, quæ ubique e republica gerebantur, admota media publici cursus, *Sext. Aur. Vict. Cæsar* 13.

B) *métaph.* — 1°) *le public, le peuple, la commune, la société, le monde, la publicité, le grand jour* (*très-classique en ce sens*) : In medio omnibus palma est posita, qui artem tractant musicam, *la palme est proposée à tous ceux qui s'occupent de musique, est là devant leurs yeux, Ter. Phorm. prol.* 16. Tabulæ sunt in medio, *les pièces sont sous la main, sous les yeux, Cic. Verr.* 2, 2, 42. Quum rem totam in medio proposuissem, *quand j'avais exposé toute l'affaire, id. ib.* 2, 1, 11. Ponam in medio sententias philosophorum, *je ferai connaître les opinions des philosophes, id. N. D.* 1, 6. Dicendi ratio in medio posita, *l'art de la parole est à la portée de tout le monde, id. De Or.* 1, 3. — Se tamen eam rem numquam in medium propter periculi metum protulisse *qu'il n'a jamais*

publié la chose de peur de se compromettre, id. Fam. 15, 2. — Vocare in medium, *soumettre une affaire au jugement du public, au peuple, la porter devant un tribunal :* Incensi suspicione rem in medium vocare cœperunt, et causam illam totam deposcere, *id. Cluent.* 28. — In medio relinquere, *laisser indécis, ne se point prononcer, ne pas décider, s'en rapporter au public :* Mulierem nullam nominabo : tantum in medio relinquam, *Cic. Cœl.* 20. — Pellere e medio, *chasser, expulser, bannir :* Pellitur e medio sapientia : vi geritur res, *Enn. dans Cic. Mur.* 14; *Cic. Off.* 3, 8. — Quum jacentia verba sustulimus e medio, ad nostrum arbitrium formamus et fingimus, *quand nous empruntons à la langue populaire, au langage usuel, des expressions, etc., id. De Or.* 3, 45; *cf. :* Munda sed e medio consuetaque verba, puellæ Scribite : sermonis publica forma placet, *écrivez à la jeune fille en termes purs, mais usuels : le langage ordinaire plaît, Ovid. A. A.* 3, 479. — Tollere de medio, *faire disparaître, écarter, supprimer, anéantir :* Decumani tollendas de medio litteras censuerunt, *id. Verr.* 2, 2, 71. — Tollere de medio, *signifie encore écarter, mettre de côté, se défaire de qqn, le tuer :* Perfacile hunc hominem incautum et rusticum et Romæ ignotum de medio tolli posse, *id. Rosc. Am.* 7. — E medio excedere *ou* abire, *quitter le monde, la vie, mourir :* Quum e medio excessit, unde hæc suscepta est tibi, *Ter. Phorm.* 5, 7, 74. Ea mortem obiit, e medio abiit, *id. ib.* 5, 8, 30. — Recedere de medio, *se retirer, s'en aller, partir :* Cur te mihi offers? recede de medio : per alium transigam, *Cic. Rosc. Am.* 38. — In medio esse, *être là, être présent :* Mater virginis in medio est, Ipsa virgo, res ipsa, *Ter. Ad.* 3, 5, 32. — In medium venire *ou* procedere, *paraître en public, comparaître, se montrer :* Venient in medium : dicent, quid statuerint, *Cic. Verr.* 2, 2, 71. Quum animus hac intentione omnes negotii partes considerabit, tum illi ipsi in medium conservati loci procedent, *après cet examen rigoureux de toutes les parties du fait, tous ces lieux communs qu'on tenait en réserve seront déployés, id. Inv.* 2, 14. — In medium, *pour l'intérêt commun, en commun :* Communes utilitates in medium afferre, mutatione officiorum, dando, accipiundo, *mettre les avantages en commun, par un échange de bons offices, en donnant et en recevant, id. Off.* 1, 7. ∼ consulere, *Virg. Æn.* 11, 335. ∼ quærere, *acquérir, amasser dans l'intérêt commun, id. Georg.* 1, 126. ∼ cedere, *être mis en commun, être partagé entre tous, Tac. Hist.* 4, 64. ∼ conferre laudem, *faire participer tout le monde à la gloire de qqche, Liv.* 6, 6. ∼ dare, *laisser à l'usage de tous, Ovid. Met.* 15, 66. ∼ conferre, *mettre son enjeu, poser, Suet. Aug.* 71. — In medio *se dit aussi pour* sub dio, *à l'air libre, à la belle étoile, en plein air :* Scorpios fugari posse, si aliqui ex eis urantur in medio, *Pallad.* 1, 35. — 2°) *la moitié* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Scillæ medium conterunt cum aqua, *Varr. R. R.* 2, 7. Scrobem ad medium completo, *tu rempliras la fosse à moitié, Colum. Arbor.* 4.

B) *Adv.* mĕdie, *médiocrement, passablement, ni bien ni mal, ni peu ni beaucoup* (*il est une fois dans Tacite; à cette exception près, il est postér. à l'époq. class.*) : Patrum favor aderat : multi voluntate effusius, qui noluerant, medie; ac plurimi obvio obsequio, privatas spes agitantes, sine publica cura, *Tac. Hist.* 1, 19. *D'autres, au lieu de* medie, *lisent* medii (*les indifférents*) *et ponctuent ainsi la phrase :* multi voluntate; effusius, qui noluerant; medii, ac plurimi, *etc., et traduisent : beaucoup applaudissaient franchement, ceux qui avaient formé d'autres vœux, n'en montraient que plus de zèle; les indifférents, et c'était le grand nombre, spéculaient sur l'empressement de leurs hommages, sans donner une pensée à l'État.* Nec plane optimi, nec oppido deterrimi sunt, sed quasi medie morati, *ils ne sont ni tout à fait bons ni tout à fait mauvais, mais ils sont pour ainsi dire l'un et l'autre à moitié, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 264, *Oud.* Hic medie imperavit, multa gerens tranquille atque moderate, quædam crudeliter atque insulse, *Eutrop.* 7, 13. Vitia quoniam tolli non possunt, medie temperanda sunt, *puisqu'on ne peut déraciner les vices, il faut au moins les modérer, Lactant.* 6, 15, *fin.* Ortus medie humilis, *Aur. Vict. Cæsar.* 20.

medius fidius *et* **mediusfidius,** *voy.* Fidius.

medix, *voy.* meddix.

medixtuticus, *voy.* meddix.

Medlindum, Mellentum, Melleotum, Mulancum; *cf. Baudrand; la petite v. de Meulan, dépt de Seine-et-Oise, sur l'Oise.*

Medma; *i. q.* Medama.

Medmae Portus; *Cell.; sel. quelques-uns, i. q.* Orestis Portus; *cf. Strab.; port dans le* Bruttium. *Mais Holsten place* Orestis Portus *dans les* Metauri ostia (*aux embouchures du Metaure*).

Medmassa, *Plin.* 4, 29; Μέδμασα, *Steph.* 451; *v. dans l'intérieur de la Carie.* — Medmaseus, *hab.*

Medoaci, *peuple dans l'E. de la* Gallia Transpadana.

Medoacus *ou* **Meduacus,** i, *m., nom de deux rivières du pays vénitien, dont l'une,* ∼ major, *est auj. la Brenta, l'autre,* ∼ minor, *est auj. le Bacchiglione, Liv.* 10, 2; *Plin.* 3, 16, 20. — *Voy. ci-dessous les art. spéciaux.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 143, *n°* 162.

Medoacus Major, *Plin.* 3, 16; Μεδόακος, *Strab.* 5, *p.* 148. — Meduacus, *Liv.* 10, 2; *Tab. Peut.; fl. dans la* Venetia (Gallia Transpad.); *auj. Brenta, fl. du gouvern. de Venise, prend sa source dans le Tyrol, et se jette près de Padoue dans la mer Adriatique.*

Medŏacus Minor, *Plin. c. l.; Tab. Peut.; cf.* Bacchilio.

Medobrēga (Medubriga, Mundobriga), æ, *f., ville de Lusitanie, Auct. B. Alex.* 48; *cf. Mannert, Espagn. p.* 330. — *Les habitants,* Medubrigenses, *Hirt. l. l.; Plin.* 4, 22, 35; *se trouve écrit* MEIDVBRIGENSES, *Inscr. Orell. n°* 162. — *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Medobrega, *Cæs. Afric. c.* 48; Meidobriga, *Cod. Antiq.;* Meidubriga, *Anton. Itin.; v. de Lusitanie, au S.-O. de la* Norba Cæsarea; *peut-être i. q.* Alacris Portus. Medubricenses, qui Plumbarii, *Plin.* 4, 22; Medobrigenses, *Cæs. l. c. Colmenar., auj. Marvao sur la frontière du Portugal.*

Medobriga, Major Vetus Mons; *Montemoro Velho, v. de Portugal, prov. du Beira, sur le Mondego.*

Medoë, es, *f., v. d'Éthiopie, non loin de* Meroë, *Plin.* 6, 30.

Mēdon, ontis, *m.,* Μέδων, — I) *Médon, nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 303. — II) *fils de Codrus, roi d'Athènes, fut le premier archonte, et ses descendants furent appelés* Medontĭdæ, *Vellej.* 1, 2. — III) *un des prétendants de Pénélope :* Certe ego cum Antinoum Polybumque Medontaque legi, *Sabin. Ep.* 1. 47.

Medontidæ, *voy.* Medon, *n°* II.

Mēdorrhæa, æ, *f.* (μήδεα, ῥέω), *écoulement blanc, flueurs blanches, L. M.*

Medoslanium, *Ptol.; v. dans la Germanie méridionale, au S. de* Luna Sylva; *sel. Kruse, auj. Meissau, petite v. d'Autriche, cercle au-dessous du mont Manhardt; sel. Wilhelm, à quelques milles au N. de Vienne, près de Wolkersdorf.*

Meduacus; *i. q.* Medoacus.

Meduāna, *Lucan.* 1, 437; *Theodulf. Aurelian.* 4, *carm.* 6; *Id.* 2, *carm.* 3; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 844; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 873; *fl. de la* Gallia Belgica; *auj. la Mayenne, a son embouchure dans la Loire.*

Meduantum, *lieu des* Treveri *dans la* Gallia Belgica; *probabl. auj. Moyen.*

Meduanum, *Mayenne, v. de France, dans le dépt de la Mayenne.*

Medubrigenses, ium, *voy.* Medobriga.

Meduli, *Auson. Ep.* 4; *peuple dans la* Gallia Aquitan.; *auj. dans le Médoc, dépt de la Gironde.*

Medulicus, *voy.* Medulus.

mĕdulla, æ, *f.* [medius], *moelle des os et des plantes* (*très-class.*) — I) *au propre :* Exesa uti medulla et aridum jecur Amoris esset poculum, *pour que sa moelle desséchée et son foie brûlé par la faim servissent à composer un philtre, Hor. Epod.* 5, 37. Visceraque et carnes cumque albis ossa medullis, *Ovid. Met.* 14, 208. Spina annectitur lumbis, tereti structura, per media foramina a cerebro medulla descendente, *Plin.* 11, 37, 67. — *T. d'anat., moelle :* ∼ ossium, *moelle des os;* ∼ cerebri, *moelle du cerveau;* ∼ spinalis, *moelle épinière;* ∼ oblongata, *moelle allongée, L. M.* — B) *métaph., ce qu'il y a de plus intime, le cœur, le fond, les entrailles; farine, pulpe, chair, intérieur, fruit :* Per apertam vitis medullam nimius humor trahitur, *Colum.* 3, 18; *de même Plin.* 16, 25, 42. Frumenta, quæ salsa aqua sparsa moluntur, candidiorem medullam reddunt, *rendent une farine plus blanche, Plin.* 18, 9, 20, 1. Quoi misero medullam ventris percepit fames, *malheureux dont la faim a épuisé les forces, à qui la faim a dévoré les entrailles, Plaut. Stich.* 2, 2, 17. — II) *au fig., la moelle, la quintessence, la fleur, le meilleur d'une chose :* Quum hic fervor animi inveteraverit, et tamquam in venis medullisque insederit, *quand cette bouillante ardeur est devenue chronique, et qu'elle s'est pour ainsi dire établie dans nos veines et dans la moelle de nos os, Cic. Tusc.* 4, 10; *cf. :* Aderant et in medullis populi Romani ac visceribus hærebant, *id. Phil.* 1, 15. Hæc mihi semper erunt imis infixa medullis, *cela restera toujours gravé au fond de mon cœur, Ovid. Trist.* 1, 5, 9. Qui mihi hæres in medullis, *toi, que je porte au fond de mon cœur, Cic. Fam.* 15, 16. Quæ mihi sunt inclusa medullis, *ce que je renferme dans mon cœur, au fond de ma pensée, id. Att.* 15, 4. Communes loci, qui in mediis litium medullis versantur, *lieux communs que recèlent les entrailles mêmes des causes, Quintil. Inst.* 2, 1, 11; ∼ verborum, *la fine fleur de l'expression, Gell.* 18, 4. — *Poét. :* ∼ suadæ, *l'âme de la persuasion, la fleur de l'éloquence, en parl. de Céthégus :* Flos delibatus populi suadæque medulla, *c'était la fleur du peuple romain, l'âme de la persuasion, Enn. dans Cic. Brut.* 15, 58; *cf. Quintil. Inst.* 2, 15, 4. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 440, 4 (*elle existe encore à Padoue*).

mĕdullāris, e, *adj.* [medulla], *qui est dans la moelle, dans l'intérieur, médullaire* (*postér. à l'époq. class.*) : Fustium ictibus persæpe dedolabar, ut usque plagarum mihi medullaris insideret dolor, *Appul. Met.* 7, *p.* 480, *Oud.*

Mĕdulli, ōrum, *m., les Médulles, peuple de la* Sabaudia, *Inscr. ap. Plin.* 3, 20, 24; *Vitr.* 8, 3. — II) *de là* Mĕdullīnus, a, um, *relatif aux Médulles, des Médulles :* Lintea veli pande : Medullini te feret aura noti, *c.-à-d. le vent des Alpes, Auson. Ep.* 5, 27.

Medullia, *Liv.* 1, 33, 38; *Plin.* 3, 5; Μεδυλλία, Medyllia, *Steph. Byz.* 452; *v. du Latium, près d'*Ameriola.

Medullia, æ, *f., petite ville du Latium, Liv.* 1, 33; *Plin.* 3, 5, 9; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 663. — II) *De là* Medullinus, a, um, *adj., relatif à Médullia, de Médullia; surnom romain, par ex.* L. Furius Medullinus, *Liv.* 4, 25. Livia Medullina, *Suet. Claud.* 26. — *Au pluriel substantivt* Medullini, orum, *m., habitants de Médullia :* TRIVMPHAVIT DE SABINIS ET MEDVLLINIS, *Inscr. Orel. n°* 535.

Medullinus, a, um, *adj.* — I) *relatif aux* Medulli. — II) *relatif à* Medullia, *voy. ces mots.*

mĕdullĭtus, *adv.* [medulla], *jusque dans la moelle des os, jusque dans la partie la plus intime* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : — I) *au propre :* Medullitus aquiloniam intus servat frigedinem, *Varr. dans Non.* 139, 9. — II) *au fig., du fond du cœur :* Enni poeta salve, qui mortalibus Versus propinas flammeos medullitus, *des vers partis du fond du cœur, Enn. dans Non. l. l.* ∼ aliquem amare, *aimer qqn cordialement, de tout son cœur, Plaut. Most.* 1, 3, 86. Ostendit sese jam mihi medullitus, *id. Truc.* 2, 4, 85. ∼ dolore commotus, *Appul. Met.* 10, *p.* 726, *Oud.* Serit ille medullitus omnes Nequitias, *Prud. Hamart.* 392.

mĕdullo, 1. *v. a.* [medulla], *remplir de moelle* (*postér. à l'époq. class.*) : Quando ossa durari, quando incipiunt medullari, *August. Anim.* 4, 5. Adde medullata in templis holocausta, sacerdos, *Venant. Carm.* 3, 7, *fin.* Ossa nos medullata corroborant, *c.-à-d. les os pleins de moelle, Cassiod. de Anim.* 9 *a med.* Holocausta medullata, *Vulgat. interpr. Psalm.* 65, 15.

mĕdullōsus, a, um, *adj.* [medulla], *rempli de moelle, moelleux* (*postér. à Auguste*) : Hinc humerus incipit, extremis utrinque capitibus tumidus, mollis, sine medulla : medius teres, durus, medullosus, *Cels.* 8, 1.

mĕdullŭla, æ, *f., dimin.* [medulla], *moelle :* Mollior cuniculi capillo, vel anseris medulla, *Catull.* 25, 2.

Medullus, i, *m., montagne de l'*Hispania Tarraconensis, *Flor.* 4, 2.

Mĕdŭli, ōrum, *m., les Méduliens, peuple de la Gaule Aquitaine, dans le Médoc d'auj., Auson. Ep.* 4, 2; 7, 1; *cf. Ukert, Gaule, p.* 264. — II) *de là* Medulus, a, um, *adj., relatif aux Méduliens, des Méduliens :* Cyzicena ostrea suaviora Medulis, *Plin.* 32, 6, 21. — B) Medullicus, a, um, *des Méduliens :* ∼ supellex, *c.-à-d. les huîtres du Médoc, Sidon. Ep.* 8, 12.

Medus, ὁ Μῆδος, *Strab.* 15, *p.* 302; *Curt.* 5, 4; *fl. de la* Persis, *se jette dans le* Rogomanes, *probabl. auj. Abi-Kuren.*

Medus, a, um, *voy.* Medi, *n°* II, A.

Mĕdūsa, æ, *f.,* Μέδουσα, *Méduse, fille de Phorcus, séduisit Neptune par l'éclat de ses cheveux d'or; elle eut de lui Pégase. Minerve pour s'en venger changea les cheveux de Méduse en serpents et donna à*

ses yeux la propriété de pétrifier tout ce qu'ils regardaient. Persée, armé de l'égide de Pallas, la tua et lui coupa la tête, dont chaque goutte de sang engendrait un serpent, Ovid. Met. 4, 654; 793; *Lucan.* 9, 626. — II) *De là* Medūsæus, a, um, *adj., relatif à Méduse, de Méduse (poét.)* : Ut villosa colubris Terna Medusæi vincirem guttura monstri, *Ovid. Met.* 10, 22. ∾ equus, *le cheval né de Méduse, c.-à-d. Pégase,* Pegasus, *id. Fast.* 5, 8. ∾ fons, *l'Hippocrène, source que fit jaillir un coup de pied de Pégase, id. Met.* 5, 312.

mefancilum, i, *n., lisez* mesancylum, μεσάγκυλον, *sorte d'arme de jet, Fest.; cf. Gell.* 10, 25.

Mefitis, is, *voy.* Mephitis.

Megabari, ōrum, Μεγάβαροι, *peuple d'Éthiopie, Plin.* 6, 30.

Mĕgăbocchus *et* **-boccus** i, *m.*, C., *préteur en Sardaigne, Cic. Scaur.* § 40; *Cic. Att.* 2, 7, 3, *Orell.; cf. Kreissig in Beieri Fragm. p.* 291. — *C'est aussi un surn. rom., Cic. fr. Or. pro Scauro,* 9, *ed. A. Maio.*

Mĕgăbyzus, i, *m.*, Μεγάβυζος — I) *Mégabyze, prêtre de Diane à Éphèse, Plin.* 35, 10, 36. — II) *nom d'un général de Darius, Justin.* 7, 3. — III) *nom d'un eunuque perse* : An vero statuarum artifices pictoresque clarissimi, cum corpora quam speciosissima fingendo pingendove efficere cuperent, numquam in hunc inciderunt errorem, ut Bagoam aut Megabyzum aliquem in exemplum operis sumerent sibi, sed Doryphorum illum aptum vel militiæ, vel palæstræ, *Quintil. Inst.* 5, 12, 21.

Mĕgæra, æ, *f.*, Μέγαιρα, *Mégère, une des furies* : Dicuntur geminæ pestes, cognomine Diræ, Quas et Tartaream Nox intempesta Megæram Uno eodemque tulit partu, *Virg. Æn.* 12, 846.

Mĕgăle, es, *f.*, Μεγάλη (*la Grande*) *surnom de Cybèle,* Magna Mater, *Calend. Verrii Flacc. in Orell. Inscr.* 2, *p.* 389; *voy. ce qui suit.* — II) *De là* A) Mĕgălensis, e, *adj., relatif à Cybèle, à la* Magna Mater, *mégalésien. Dans ce sens il est le plus souv. employé au neutre plur. substantivt* Megalesia, *ou sous la forme ancienne* Megalesia, ium, *n.* (*on dit aussi* Megalesia ludi), *les jeux mégalésiens, fête instituée en l'honneur de Cybèle, de la* Magna Mater, *et qui se célébraient tous les ans, le* 4 *avril, par des processions et des jeux* : « LVDI M. D. M. I. (*c.-à-d.* Matri Deum Magnæ Idææ) MEGALENSIA VOCANTVR, QVOD EA DEA MIGALE APPELLATVR *etc., Calend. Prænest. Verrii in Orell. Inscr.* 2, *p.* 388 *et* 399; *cf.* « Megalesia ludos Matris Magnæ appellabant, » *Fest. p.* 125, *ed. Müll.; cf. aussi Müller, ibid. p.* 400 *et suiv., et cf. Varr. L. L.* 6, 3, 55, § 15, *ainsi que Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 135 *et suiv.* Scripsi hæc ipsis Megalensibus, *j'ai écrit cela pendant les Mégalésiennes, Cic. Fam.* 2, 11, 2. — « Pertulere deam (Magnam Matrem) pridie Idus Aprilis : isque dies festus fuit : populus frequens dona deæ in Palatium tulit lectisterniumque et ludi fuere, Megalesia appellata, » *Liv.* 29, 14, *fin.; cf. id.* 36, 36; *Auct. Harusp.* 12, 24; *de même* Megalesia, *Liv.* 34, 54; Megalesia ludi, *Ovid. Fast.* 4, 357; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 52. — *Adjectivt (ne se trouve que postér. à Auguste)* : Quia ludorum Megalesium spectaculum suberat, *parce que les jeux de la grande déesse allaient se célébrer, Tac. Ann.* 3, 6, *fin.; de même* : Qui ludis Megalensibus antiquo ritu mutitarent, *Gell.* 2, 24, 1; *en parl. de ces mêmes jeux* : Megalensibus sacris, *Plin.* 7, 37, 37. — *Et dans le sens de : relatif aux jeux mégalésiens* : Constatura fuit Megalensis purpura centum Millibus, et nimium munera parca dares, *la pourpre (de préteur) devait lui coûter, aux jeux mégalésiens, cent mille sesterces pour ne pas estimer trop bas sa générosité, Martial.* 10, 41. — * B) Mĕgălēsĭăcus, a, um, *adj., relatif aux jeux mégalésiens, aux mégalésiennes* : Megalesiacæ spectacula mappæ, *Juven.* 11, 191.

Megalensia, ium, *voy* Megale, *n°* II, A.

Megale, *Plin.; île de la mer Egée, dans la contrée de Smyrne.*

Megale, *Plin.; île de la Propontide.*

Megalensis, e, *voy.* Megale, *n°* II, A.

Megalesia, ium, *voy.* Megale, *n°* II, A.

Megalesiacus, a, um, *voy.* Megale, *n°* II, B.

Mĕgălĭa, æ, *f., petite île de Campanie, près de Naples, auj. Castel dell' Ovo* : Quæque ferit curvos exserta Megalia fluctus, *Stat. Silv.* 2, 2, 80 : *elle s'appelle aussi* Megaris, *Plin.* 3, 6, 12.

Megaliensis, e, *relatif à Mégalia, île de Campanie, Not. Tir. p.* 143.

† **mĕgălīum,** ii, *n.* = μεγαλεῖον, *sorte d'onguent* : « Postea multo successit propter gloriam appellatum megalium, ex oleo balanino, balsamo, calamo, junco, xylobalsamo, casia, resina. Hujus proprietas, ut ventiletur in coquendo, donec desinat olere : rursus refrigeratum odorem suum capit, » *Plin.* 13, 1, 2, § 13.

Megallæ, ārum, *peuple de l'Inde, Plin.* 6, 20.

† **mĕgălŏgrăphĭa,** æ, *f.* = μεγαλογραφία, *peinture en grand, quand on représente les personnes et les choses plus grandes qu'elles ne sont réellement (par oppos. à* ῥυπαρογραφία, *peinture en petit, de petits sujets), peinture d'histoire, de grands sujets, Vitr.* 7, 4 *et* 5.

Mĕgălŏpŏlis, is, *f.*, Μεγαλόπολις, *Mégalopolis, ville d'Arcadie, patrie de Polybe, Liv.* 32, 5; 36, 31. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.* — II) *De là* A) Mĕgălŏpŏlītæ, ārum, *m., habitants de Mégalopolis, Mégalopolitains, Liv.* 28, 8. — B) Mĕgălŏpŏlītānus, a, um, *adj., relatif à Mégalopolis, mégalopolitain* : Philippus Megalopolitanus, *Philippe de Megalopolis, Liv.* 36, 13. — *Substantivt*, Megalopolitani, orum, *m., les Mégalopolitains, id.* 32, 22.

Megalopolis, *Schurzfleisch. Res. Mecklenb.; Topogr. Sax. Infer.;* Megaloburgum; *Mecklembourg, village, dans le grand duché de Mecklembourg-Schwerin.*

Megălŏpŏlis, *Liv.* 32, 5; 45, 28; *Plin.* 4, 6; *Senec. Quæst. Nat.* 6, 23, ἡ Μεγάλη πόλις, *Polyb.* 4; 7, 82; *Ptol. Pausan. Arcad. c.* 26; *Steph. Byz.* 449; *Demosth. Orat. de Megalop.;* Μεγαλόπολις, *Strab.* 8, *extrem.; Polyb.* 4, 77; *cf. Pausan.* 9, 14; Megalopolitana Civitas, *Liv.* 38, 34; *v. d'Arcadie, dont une partie s'appelait aussi* Orestia, Ὀρεστία, *Steph. Byz., sur l'*Helissus, *et au S. du* Mænalus Mons, *sel. Kruse, auj. Sinano, village, patrie de Polybe.* Megalopolitæ, *Liv.* 32, 5; 35, 27; Megalopolitani, *Liv.* 35, 29; Μεγαλοπολῖται, *Plutarch. Cleom.;* Orestii, *Steph. Byz.*

Megalopolis; *cf.* Aphrodisias.

Megalopolis, *v. de la* Carthaginiensis Regio (Byzacena).

Megalossus, *voy.* Megalassus.

mĕgălostus, a, um, *autre leçon pour* malistus, *dans Petron. fragm. Trag.* 57, *Burm.*

Meganitas, *Pausan. Ach. c.* 23; *fl. d'Achaïe, près d'*Ægium.

* **Megapenthes,** is, *m.*, Μεγαπένθης, *fils de Prœtus, Hyg. Fab.* 244.

1. **Mĕgăra,** æ, *f., et* **Megara,** orum, *n.* (*abl. plur.* Megaribus *p.* Megaris, *Plaut. Pers.* 1, 3, 57) τὰ Μέγαρα. — I) *Mégare, ville de la Mégaride, patrie d'Euclide.* — A) *forme* Megara, æ, *f.* : Quum duo Arcades iter facerent, et Megaram venissent, *Cic. Divin.* 1, 27. — B) *forme* Megara, orum, *n.* : Sed quam capiam civitatem, cogito potissimum : Megara, Eretriam, Corinthum, Chalcidem, *Plaut. Merc.* 3, 4, 60. — II) *ville de Sicile, Serv. ad Virg. Ecl.* 1, 55; *voy.* Megaris, *n°* II. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.* — III) Megara, æ, *f., femme d'Hercule, qui, dans sa fureur, la massacra avec les enfants qu'il en avait eus, Hyg. Fab.* 31.

Megara, *Strab.; v. de l'*Apamene (*Syrie*), *non loin d'*Apamea.

Mĕgăra, æ, *Liv.* 28, 7; *Justin.* 13, 5; Megara, æ, *Mela* 2, 3; *Cic.* 4, *epist.* 5; *Plin.* 4, 7; *Vellej. Paterc.* 1, 2; Colonia Megara, *Plin.;* τὰ Μέγαρα, *Diodor. Sic.* 4; *Strab.* 9, *p.* 283; *Thucyd.* 1, 1; *Paus.* 1, *c.* 39; *Steph. Byz.* 450; Nisi Collis, Νίσου λόφος, *Pindar. Pyth. Od.* 9, *v.* 160. *Nem. Od.* 5, *v.* 84; *capitale de la* Megaris, *au N.-O. de Salamine, à* 18 *stades au N. de* Nisæa. *Il s'y trouvait une école, dont les disciples s'appelaient* Megarici, Μεγαρικοί, *cf. Strab.* Megăra, τὰ Μέγαρα, *Steph.;* Megaris, *Cic.; Mela* 2, 7; Hybla, *Ovid. Pont.* 4, *epist.* 15. — Megarus, *adj., Virg. Æn.* 3, *v.* 688; ὑβλαῖος, *adj., Strab.; cf.* Hybla. Megarēïus, *adj., Stat.;* Megarensis, e, *Plin.;* Megarēus (Μεγαρεύς), *adj., Cic.;* Megarēus, *adj.;* Megarĭcus, *adj., Cic.* — *Indépendamment de cette ville, Steph. Byz. mentionne* — 1°) *une v. de ce nom en Thessalie.* — 2°) *une dans le Pont.* — 3°) *une en Illyrie.* — 4°) *une dans la Molossis.* — 5°) *une en Sicile, qui s'appelait aussi* Hyble. *Cf. Strab. VI.*

2. **Mĕgăra,** æ, *m., nom d'un Numantin, Flor.* 2, 18.

1. **Mĕgărēïus,** a, um, *adj.* [Megara], *de Mégare (poét.)* : Magno Megareia præceps Arva rapit passu, *Stat. Th.* 12, 219.

2. **Mĕgărēïus,** a, um, *adj.* [Megareus], *relatif à Mégarée (père d'Hippomènes), mégaréen (poét.)* : ∾ heros, *c.-à-d. Hippomènes, Ovid. Met.* 10, 659.

Mĕgărensis, e, *adj.* [Megara], *relatif à la ville de Mégare* : Nicias Megarensis, *Nicias de Mégare, Plin.* 7, 56, 57. ∾ homines, *Gell.* 6, 10.

1. **Mĕgărēus** (*quadrisyll.*), a, um, *adj.*, Μεγαρεύς, — I) *relatif à Mégare, ville de la Mégaride (très class.)* : Euclides Socratis discipulus, Megareus, *Cic. Acad.* 2, 42. — II) Megarea, *n. plur.*, *relatif à Mégare, ville de Sicile* : Linquerat Ortygien, Megareaque, Pantapienque, *Ovid. Fast.* 4, 471.

2. **Mĕgăreus** (*en trois syll.*) i, *m.*, Μεγαρεύς, *Mégarée, fils de Neptune, père d'Hippomènes, Hyg. Fab.* 157 *et* 185. Namque mihi genitor Megareus Onchestius : illi Est Neptunus avus : pronepos ego regis aquarum, *Ovid. Met.* 10, 605.

Megări, orum, *peuple de l'Inde, Plin.* 5, 20.

Megaria; *i. q.* Megalia.

Mĕgărĭce, es, *f.* (Μεγαρική, *s.-ent.* πόλις), *v. de la Chersonèse Taurique, appelée plus tard* Heraclea Chersonesos, *Plin.* 4, 12. — *Petite v. de Bithynie, id.* 5, 32.

Mĕgărĭcus, a, um, *adj.*, Μεγαρικός, *de Mégare, mégarique* : Megaricus ager, *le territoire de Mégare, Plin.* 17, 7, 4. — Megarici philosophi, *les philosophes de l'école mégarique, fondée par Euclide de Mégare, Cic. Acad.* 2, 42. — Megaricus sinus, *partie du golfe Saronique près de Mégare, Plin.* 4, 12, 19. Megarica signa, *statues de marbre de Mégare, Cic. Att.* 1, 8. *id. ibid.* 7.

Mĕgăris, ĭdis, *f.*, Μεγαρίς, — I) *la Mégaride, contrée de la Grèce, entre l'Attique et la Corinthie, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 7, 11. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *ville de Sicile, nommée aussi* Megara, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; *Plin.* 3, 8, 14.

Megaris, idis, *Plin.* 4, 7; *Mela,* 2, 3; ἡ Μεγαρίς, *Strab.* 9, *init.; Ptol.; Scyl.; contrée dans le S.-O. de la* Hellas, *entre le* Sin. Saronicus, *le* Sin. Corinthiacus *et l'*Alcyonium Mare. Megarenses, Μεγαρεῖς, *Strab. l. c; Pausan. Att. c.* 39; *Isocrat. de Pace. Scyl.; Marcian. Heracl.; Eustath. in Dionys. v.* 804.

Megaris; *cf.* Megalia.

Megarsus, *i. q.* Megarsos, *Plin.*

Mĕgărus, a, um, *adj.* [Megara], *relatif à la ville de Mégare (poét.)* : Vivo prætervehor ostia saxo Pantagiæ, Megarosque sinus, *Virg. Æn.* 4, 688.

Mĕgas, æ, *m.* [μέγας], *le Grand; surnom, par ex.* Demetrius Megas, *Cic. Fam.* 13, 36.

Mĕgasthĕnes, is, *m.* = Μεγασθένης, *historien grec du temps de Ptolémée, fils de Lagus, Plin.* 6, 22.

Mĕgătīchos, *n.* (μέγα τεῖχος), *v. entre l'Égypte et l'Éthiopie, Plin.* 6, 29.

Megeda, æ, *f., v. d'Éthiopie, Plin.* 6, 29.

Mĕgellus, i, *m.* (*dimin. de* μέγας), *surn. rom., dans les Fastes Capitol. ap. Grut.* 292.

Megenensium Comitatus, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; **Meginensis Pagus**, *Diplomat. Carol.; Chronic. Reginon. ann.* 876; *le Meiengau, dans la Germanie occidentale, capitale Andernach.*

Mĕges, ētis, *n.*, Μέγης, *Mégès, fils de Phylée, un des prétendants d'Hélène, Hyg. Fab.* 97. — *Médecin et chirurgien dont parle Celse præf.* 7 *et* 1, 5.

Megia, *Zosim.* 3, 15; *v. de la Mésopotamie, sur l'Euphrate.*

Megiddo, *Judic.* 1, 27; *cf.* Mageddo, *Joseph. Ant.* 8, 6.

Megiddo, 2, *Chron.* 35, 22; *Zachr.* 12, 11; *plaine dans la tribu demi-Manasse, s'étendant de la côte vers le S. E. des deux côtés du fl.* Chorseas.

Megiddonia, *s.* Aqua.

Meginradi Cella, *i. q.* Eremitarum Cœnobium in Helvetiis.

Megisba, æ, *f., grand lac dans la Taprobane, Plin.* 6, 22.

Megista (Maxima), *Plin.* 5, 31; *liv.* 37, 22; Μεγίστη, *Ptol.* 5, 3; *Steph. Byz.* 451; *île entre Rhodes et les îles* Chelidoniæ, *près de la côte de Lycie avec une v. du même nom.*

† **mĕgistānes,** um, *m.* = μεγιστᾶνες, *les grands d'un État, les seigneurs d'un pays, qui composaient toujours la suite d'un roi* : Omnes illos megistanas et satrapas et regem ipsum oblivio alta suppressit, *Senec. Ep.* 21, *de même Tac. Ann.* 15, 27 : *Suet. Calig.* 5.

Megistani, *peuple de la* Sophene (*Arménie*) *à l'E. de la* Meletene, *près de l'Euphrate.*

† **Mĕgiste,** es, *f.* [μεγίστη], *nom d'esclave chez les Romains* : MVSA ET MEGISTE ET ONESIMVS DOMNÆ DVLCISSIMÆ, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 198, *n°* 433. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 560, 5.

Mĕgisto, ūs *ou* ōnis, *f.*, Μεγιστώ, *Mégisto, fille de Cétée, Hygin. Astron.* 2, 1.

MEHE *pour* me, *voy.* ego, *au commenc.*

mehercle, mehercule *et* **mehercules** *voy.* Hercules, *n°* 1, B, *p.* 827 l, *et* 828, a.

Meidobriga, *i. q.* Medobrega.

Me-Jarkon, *Josua*, 19, 46; *Arecon. Vulg.*; Ἱεράκων θάλασσα, 70; *lieu dans la tribu de* Dan (Judæa.)

mējo, ĕre, *v. n. uriner, pisser* : Pinge duos angues ; pueri, sacer est locus ; extra Mejite, *allez pisser ailleurs*, *Pers.* 1, 114. HOSPES AD HUNC TUMULUM NE MEIAS OSSA PRECANTUR TECTA HOMINIS, *Inscr. Orell.* n° 4781. — *Métaph.*, *en parl. d'un pot de nuit* : Matella curto rupta latere mejebat, *le pot de chambre cassé laissait échapper l'urine par un de ses flancs écorné*, *Martial.* 12, 32. *Au part.* mejens: Qualem rictum Mejentis mulæ cunnus habere solet, *Catull.* 97, 7. — *Dans un double sens obscène* : Ditior aut formæ melioris mejat eodem, *se soulage dans le même endroit*, *Hor. Sat.* 2, 7, 52. — *Proverbialt* : Calidum mejere et frigidum potare, *dépenser plus qu'on ne reçoit, boire froid et pisser chaud*, *Petron. Sat.* 67, 10. *La forme* mejare *se rencontre plusieurs fois dans Pelagon. veterin., par ex.* 8, *a med.*

mejurus, *voy.* miurus.

mĕl, mellis (*abl. sing.* melli, *Plaut. Truc.* 2, 4, 20. — *Le gén. et le dat. plur. étaient vieillis, selon Prisc. p.* 744, *P.*), *n.* [μέλι], *miel.* — I) *au propre* : Villaque tota locuples est, abundat lacte, caseo, melle, *Cic. de Senect.* 16; *cf.* « *Plin.* 11, 14, 14. » Roscida mella, *Virg. Ecl.* 4, 30. — II) *au fig.*, *miel, pour tout ce qui est doux et agréable* : Fidis enim, manare poetica mella Te solum, *distiller le miel de la poésie*, *Hor. Ep.* 1, 19, 44. Hoc juvat et melli est, *il est doux*, *id Sat.* 2, 6, 32. — *En parl. de la douceur du style, du charme de la parole* : Inclyta Nestorei cedit tibi gratia mellis, *le miel que distillaient les lèvres de Nestor, la douce éloquence de Nestor, n'est rien auprès du charme de ta parole*, *Auct. Paneg. ad Pison.* 64. Homerici senis mella tibi profluunt, *Plin. Ep.* 4, 3. — *Proverbialt* : Mel mihi videor lingere, *il me semble que j'ai du miel sur les lèvres, c.-à-d. cela me paraît doux*, *Plaut. Casin.* 2, 8, 21. — Mella petere in medio flumine, *chercher du miel au milieu d'un fleuve, c.-à-d. chercher inutilement*, *Ovid. A. A.* 1, 748. — *Comme terme de caresse* : Sempronium, mel ac delicias tuas, *Cœl. dans Cic. Fam.* 88.

Mēla, æ, *m.* [*vraisemblablement de* μέλας], *nom propre romain*, *Cic. Phil* 13, 2, 3. — Pomponius Mela, *géographe romain, né en Espagne, sous l'empereur Claude*; *cf. Bæhr, Hist. litt.* § 328.

Mela, *Catull. carm.* 68; Mella, æ, *Virg. Georg.* 4, *v.* 275; *Serv. ad h.* 1; *Philargyr.*; *fl. dans la* Gallia Transpadana; *traverse* Brixia.

Melæ, ārum, *f.*, *bourg du Samnium*, *Liv.* 24, 20; *il s'appelait aussi* Meles, ium, *auj. Molise*, *id.* 27, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 805.

melæna, æ, *f.* (μέλαινα, *s.-ent.* νόσος, *maladie noire*), *méléna, maladie qui a pour principal symptôme des vomissements de sang noir*, *L. M.*

Melæna, *i. q.* Cephalonia.

Melæna, *cap. dans le N.-O. de l'île de Chios.*

Melænæ-Corcyra, *île près de la côte de Dalmatie.*

Mĕlænæ, ārum, *v. d'Arcadie*, *Plin.* 4, 6, *ed. Hard.*, *où l'éd. Elzevier porte* Melanæa. *Pausanias donne* Μελαινεαί. — *Ville de l'Attique, ou île voisine de l'Attique*, *Stat. Theb.* 12, 619.

Melænæ, *Plin.* 4, 6; Μελαιναί, *Pausan. c.* 3; *v. dans l'O. de l'Arcadie, au N.-O. de* Buphagium, *au S.-E. de* Heræa, *sur l'Alphée.*

Melænæ, Μελαιναί, *Steph. Byz.* 453; *v. de Lycie.*

Mĕlænis, ĭdis, *f.* (μελαινίς, *celle qui devient noire*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 979, 10.

Melænus, a, um (μελαίνω, *rendu ou devenu noir*), *subst. m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Schiassi, Guid. al Mus. Bol. p.* 88. — *Fém.*, *Inscr. ap. Grut.* 661, 11.

Melambium, i, *n.*, *lieu de Thessalie, près de* Scotussa, *Liv.* 33, 6.

† **mĕlamphyllon**, i, *n.* = μελάμφυλλον, *nom d'une plante qui s'appelle aussi* acanthus *et* pæderos, *espèce d'acanthe branche-ursine*, *à feuilles noires*, *Plin.* 22, 22, 34.

Melamphyllus, *Strab.*; *montagne de Thrace.*

Melamphylos, *Strab.*; Parthenia, *Plin.* 5, 31 (*Aristot.*), Παρθενία, *Scholiast. ad Nicand. Alex. v.* 148; Dryusa, *Plin. l. c*; Anthemusa, *ib.*; Melamphyllus, *id.* (*Aristocrat.*), Cyparissia, *ib.*; Parthenoarusa, *ib.*; Stephane, *Plin. l. c.*; Samos, *Mela*, 2, 7; *Virg. Æn.* 1, *v.* 16, 19; *Horat.* 1, *epist.* 2, *v.* 2; *Tacit. Ann.* 4, 12, 14; 6, 12; *Justin.* 20; 4; *Eutrop.* 7, 19; *Vellej. Paterc.* 1, 4; *Apulej.*; *Plin.* 5, 31; 35, 12, 46; ἡ Σάμος, *Homer.*; *Thucyd.* 1, 116, *etc.*; *Strab.* 9, *p.* 701; 14 *p.* 438; *Scholiast. l. d.*; *Scylax*; *cf. Apollon. Rhod.* 1, 187; *sq.* 11, 872; *île de la mer Icarienne, à l'E. d'Icaria, près de la côte d'Ionie*; *auj. Sussam, Susam-Adassi.* — Samii, *Tacit. Ann.* 4, 14; *Cic.*; Samius, *adj.*, *Terent.*; *Cic.*; *Ovid.*; *Plin.*; *Tertull.*; Σάμιοι, *Strab.* 10, *extr.*; 14.

Melana, 36, 22; *fl. de la* Pthiotis (*Thessalie*).

Melanchlæni, *Mela*, 2, 1; *Plin.* 6, 5; *Amm. Marc.* 31, 5; Μελάγχλαινοι, *Herodot.* 4, 107; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *entre le* Rha *et les* Hippici Montes.

Melandia, *contrée dans la* Sicyonia.

Melane, *Plin. île du* Sin. Ephesius.

† **mĕlampŏdĭon**, ii. *n.* = μελαμπόδιον, *ellébore noir, auquel le médecin Mélampus a donné son nom*, *Plin.* 25, 5, 21.

* **melamprasion**, i, *n.*, *plante inconnue*, *Plin.* 27, 8.

† **mĕlampsythĭum**, ii, *n.* = μελαμψύθιον, *espèce de vin cuit noir*, *Plin.* 14, 9, 11.

Mĕlampus, ŏdis, *m.*, Μελάμπους. — I), *fils d'Amythaon, celèbre médecin et devin*, *Virg. Georg.* 3, 550; *Stat. Theb.* 3, 452. — II) *fils d'Atrée*, *Cic. N. D.* 3, 21. — **b)** *nom d'un chien*, *Ovid. Met.* 3, 206.

† **mĕlănāĕtos**, i, *f.* = μελαναετός, *aigle noir, espèce de petit aigle*, *Plin.* 10, 3, 3.

Mĕlanchætes, æ, *m.*, Μελαγχαίτης, *propr* Poil-noir, *nom d'un chien*, *Ovid. Met.* 3, 232.

Melanchion, *lieu d'Alexandrie*, *Jul. Val. Res. Gest. Alex. M.* 1, 52 (*ed. A. Mai*).

Melanchlæni, ōrum, = Μελαγχλαῖνοι, *peuple de Scythie, qui portait des vêtements noirs*, *Mela*, 2, 1; 1, 19; *Plin.* 6, 5, 5.

mĕlanchŏlia, æ, *f.*, *mélancolie, bile noire*, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 12.

† **mĕlanchŏlĭcus**, a, um, *adj.* = μελαγχολικός, *atrabilaire, mélancolique* : Aristoteles quidem ait, omnes ingeniosos melancholicos esse, ut ego me tardiorem esse non moleste feram, *Aristote dit que la mélancolie est le partage des grands génies ; c'est ce qui me console de ma lenteur*, *Cic. Tusc.* 1, 33; *cf. id. Divin.* 1, 37. ∾ insania, *Plin.* 21, 25, 64. ∾ vertigines, *vertiges causés par la bile noire*, *id.* 27, 12, 105.

« MELANCORYPHI, genus avium quæ Latine vocantur atricapillæ, eo, quod summa eorum capita nigra sunt, » *oiseau à tête noire, mélanocéphale, espèce de bécasse*, *Fest. p.* 124, *ed. Mull.* [= μελαγκόρυφοι.]

Mĕlāne, es, *f.*, *île près d'Éphèse*, *Plin.* 5, 31.

† **mĕlancrānis**, is, *f.* = μελάγκρανις (*tête noire*), *sorte de jonc dont l'extrémité est couverte de boutons noirs*, *Plin.* 21, 18, 69.

† **mĕlandryum** i, *n.* = μελάνδρυον, *tranche de thon mariné* : « Hi membratim cæsi, cervice et abdomine commendantur, atque clidio, recenti dumtaxat, et tum quoque gravi ructu ; cetera parte plenis pulpamentis sale asservantur ; melandrya vocantur, cæsis quercus assulis simillima, » *on appelle mélandryes les morceaux (de thon) ayant la forme de copeaux de chêne*, *Plin.* 9, 15, 18; *de même*, *Martial.* 3, 77.

Mĕlăneus (*trisyll.*), i, *m.*, Μελανεύς. — I) *Mélanée, nom d'un centaure*, *Ovid. Met.* 12, 306. — II) *nom d'un chien*, *Ovid. Met.* 3, 223.

Melange, *Ptol.*; *v. sur la côte S.-E. de l'*India intra Gangem, *près du fl.* Chaberis; *auj. Madras, capitale de la présidence anglaise de Madras.*

Melangea, *petite v. d'Arcadie, à l'E. de* Mantinea.

Melangitæ, *peuple dans l'intérieur de l'*Arabia Felix.

Melani Montes, *Ptol.*, *probabl. i. q.* Horeb *et* Sinai.

† **mĕlănĭa**, æ, *f.* = μελανία, *noirceur, tache noire de la peau* (*postér. à Auguste*) : Pilulæ platani et lentiginem et carcinomata melaniasque veteres emendant, *Plin.* 24, 8, 29; *de même*, *id.* 26, 14, 88 (*dans Cels.* 5, 28, 19, *ces taches sont appelées* μέλας.)

* **Mĕlănippe**, ēs, *f.*, Μελανίππη, *Mélanippe, fille de Desmon ou Eole ; Neptune eut d'elle Bœotus et Æolus, qui donnèrent leur nom à la Béotie et à l'Éolie*, *Hyg. Fab.* 186.

Melanippea, Μελανίππεια, *Steph.*; *île près de la Lycie, fait partie des* Chelidoniæ.

Mĕlănius, ii, *m.*, *nom propre romain*, MELANIUS MENSUM XIIII, DULCIS AMICIS, CARUS SUIS, *Inscr. ap. Mur.* 858, 5, *et* 1710, 4; *plus correcte dans J.-D. Coleti, Inscr. Hispell. p.* 7.

Melano, *Plin.* 5, 3; *île du* Sin. Ceramicus.

Melano-Gætuli (Nigri Gætuli), *Ptol.*; *peuple dans le S. de la* Gætulia Propria, *au N. du* Niger, *à l'O. du mont* Usargala, *à l'E. de* Sagapola.

Melano-Syri, *probabl. les hab. de la Syrie* (Leuco-Syri).

Mĕlănōpus, i, *m.* (μελανωπός, *aux yeux noirs*), *nom d'esclave*, *Inscr. ap. Murat.* 620, 7.

Melanos, *cap sur la rive septentrionale de la Propontide, près de l'embouchure du* Rhyndacus.

mĕlănōsis, ĕos, *f.* (μέλας), *mélanose, production morbide accidentelle, qui est de couleur noire*, *L. M.*

† **mĕlanspermon**, i, *n.* = μελάνσπερμον, *nielle ou nigelle, plante, autrement appelée gith*, *Plin.* 20, 17, 71.

† **mĕlanterĭa**, æ (*génit. sing. à forme grecque*, melanterias, *voy. à la suite*) = μελαντηρία, *poix de cordonnier* : Cerussæ æruginis, melanterias, quæ cera (*autre leçon* : creta) sutoria dicitur, quia gulæ calceorum denigrantur, *Scrib. Comp.* 208.

† **mĕlanthĕmum**, i, *n.* = μελάνθεμον, *plante appelée autrement* anthemis, *camomille*, *Plin.* 22, 21, 26.

Mĕlanthēus (*trisyll.*), a, um, *adj.* [Melanthus], *relatif à un Mélanthus* : Utque Melanthea tenebris a cæde latentem, *Ovid. Ib.* 625.

Mĕlanthĭo, ōnis, *m.*, *dimin. de* Melanthus, *nom propre d'homme*, *Mart.* 10, 67.

† **mĕlanthĭum**, ii, = μελάνθιον, *la plante gith, nielle* : Gith e Græcis alii melanthion, alii melanspermon, vocant, *Plin.* 20, 17, 71. Gracilique melanthia grata cumino, *Colum. poet.* 10, 245. *On l'appelle aussi* melanthum, *Seren. Samm.* 30.

Mĕlanthĭus, ii, *m.*, Μελάνθιος, — I) *chevrier d'Ulysse*, *Ovid. Her.* 1, 95. — II) *peintre célèbre*, *Plin.* 35, 7, 32; 35, 10, 36.

Melanthius, *Plin.* 6, 4; *fl. dans l'O. du Pont, non loin de* Themiscyra.

Melanthius, *Ovid. Pont.* 4, 10; 54; *fl. dans le S.-E. de la* Sarmat. Asiat., *se jette dans le Danube.*

Mĕlantho, ūs, *f.*, Μελανθώ, *nymphe de la mer, fille de Deucalion*, *Ovid. Met.* 6, 120; *cf. Serv. ad Virg. Æn.* 5, 373.

mĕlanthum, i, *n.*, *plante appelée autrement* melanthium *ou* gith, *nielle ou nigelle* : Sumitur abrotonum, nec non et vile melanthum, *Seren. Samm.* 30.

Mĕlanthus, i, *m.*, Μέλανθος, — I) *rivière de Sarmatie* : Et tacite paragens lene Melanthus iter, *Ovid. Pont.* 4, 10, 54. — II) *un des navigateurs que Bacchus métamorphosa en dauphins*, *Ovid. Met.* 3, 617. — III) *père du roi d'Athènes Codrus*, *Vell.* 1, 2. — IV) *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. in Bullett. dell'Instit. archeol. t.* 3, *p.* 129.

Melantiana (Melontiana), *Tab. Peut.*; Melantias, adis, *Anton. Itin.*; *Amm. Marc.* 21, 31; Μελαντιάς, *Suid.*; *Chronic. Alexandrin.*; *v. de Thrace, près de la Propontide, sel. Anton. à* 28 *m. P. à l'E. de* Cænophrurion, *à* 29 *à l'O. de* Byzantium.

Melantias, *cf.* Melantiana.

Melantĭas, ădis, *f.*, Μελαντιάς, *bourg de Thrace, entre la Propontide et le Pont-Euxin*, *Ammian.* 30, 11, *et Anton. itin.*

† **mĕlănūrus**, i, *m.* = μελάνουρος (*noire-queue*), *nom d'un poisson de mer* : Melanurum, turdum, merulamque, umbramque marinam, *Enn. dans Appul. Apol. p.* 489, *Oud.*; *de même*, *Ovid. Halieut.* 113; *Colum.* 8, 16, 8; *Plin.* 32, 2, 8; 32 11, 53.

† **mēlapium**, ii, *n.* = μηλάπιον, *pomme-poire, sorte de pomme qui ressemble aux poires* (*autre leçon* : melapia, melappia), *Plin.* 15, 14, 15.

1. **Melas**, ănis et æ, *m.*, Μέλας (*noir*), *nom de plusieurs rivières, par ex.* — I) *rivière de Béotie*, *Plin.* 2, 103, 106. — II) *rivière de Thrace* : Circa quem locum fluvius Melas, a quo sinus appellatur, *Plin.* 4, 11, 18. — III) *rivière de Sicile* : Sacrorumque Melan pascua læta boum, *Ovid. Fast.* 4, 476. — IV) *rivière de Cappadoce*, *Plin.* 6, 4, 4. — V) *rivière de Cilicie*, *Plin.* 5, 27, 22. — VI) *nom d'un fils de Phryxus*, *Hygin. Fab.* 3. — VII) *un des navigateurs étrusques que Bacchus changea en dauphins*, *Hygin. Fab.* 134.

† 2. **mĕlas**, ănos, = μέλας, *noirceur, tache noire de la peau*, *Cels.* 5, 28, 17; *cf.* melania.

Melas, *v. du Samnium*, *Mannert.* 9, 1, *p.* 805.

Melas, *Ovid. Met.* 2; *fl. de la* Mygdonia.

Melas, Μέλας, ανος, *Strab.* 8, *p.* 266; *Plin.* 4, 5; *Cell.* 2, 13, 408; *fl. près de l'*Olenus, Ὤλενος, *en Arcadie.*

Melas, Μέλας, *Strab.*; *Mela*, 1, 14; *Plin.* 5, 26; *Zosimus* 5, 16; 6, 3; *Pausan.* 8, 28; *fl. de la Pamphylie, sel. Pline, sur la frontière de l'ancienne Cilicie, prend sa source au N. du mont* Argæus, *traverse la contrée de* Mazaca, *et se jette dans l'Euphrate*; *auj. Gensin*; *selon d'Anville, Koremoz et Kirkghedgid.*

Melas, Μέλας, ανος, *Strab.* 9; *Plin.* 2, 103; *Pausan.* 9, 38; *Plutarch. Sylla*, 20; *fl. de Béotie, prend sa source au N. de* Gerbomenos, *est navigable près*

de sa source, monte régulièrement comme le Nil, se jette en partie dans les marais d'Orchomenos, en partie dans le Cephissus; *auj. le Mauro, Nero; voy. Kruse, H i as,* 2, 1, 408.

Melas, *Liv.* 3ᴐ, 22; *petit fl. de Thessalie, dans la contrée de la* Phthiotis *coule près d'Heraclée, et se jette dans le* Sin. Maliacus.

Melas, ănis, ănos, *Ovid. Fast.* 4, 486; *fl. de Sicile, près de* Fanum Dianæ, *entre* Mylæ *et* Naulochas.

Melas, Melo, ōnis, *Auson. Fest. Serv. ad Virg. Georg.* 4, 291; *nom du Nil, ainsi nommé de Melano, fille de Neptune.*

Melas, anis, Μέλας, *Herod.* 6, 41; 7, 198; *Scylax, Peripl. Hudson G. M.* 1, *p.* 27; *Liv.* 33, 40; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 5; *Ptol.; fl. de Thrace, prend sa source près d'*Adrianopolis, *se jette près de* Cardia *dans le golfe de* Megarissa; *golfo di Saros.*

Melas Sinus, *Herod.* 7, 58; *Scylax,* 1, *c. Plin.* 4, 28; *golfe qui borne la Chersonèse de Thrace au N.-O.*

Melcomani, *Plin.* 3, 26, 2; *peuple de la Dalmatie.*

melcŭlum, i, *n. et* **melcŭlus**, i, *m., dimin.* [mel], *terme de tendresse (mon petit miel, c.-à-d., mon petit cœur, ma colombe:* Meum corculum, melculum, Verculum, *Plaut. Casin.* 4, 4, 14; *cf. Prisc. p.* 610, *P.* (*d'autres lisent* mellicŭlum); *de même, Plaut. Curc.* 1, 1, 11. — *Comme appliqué à une personne du sexe masculin, on trouve au vocatif,* melcule: Vale mel gentium; melcule, ebur ex Etruria, laser Aretinum, *etc., Aug. dans Macr. Sat.* 2, 4, *med.*

* **Meldi**, orum, *m., nom d'un peuple de la* Gallia Celtica, *entre la Seine et la Marne; auj. Meaux, Cæs. B. G.* 5, 5; *Plin.* 4, 18, 32; *cf. Ukert, Gaule, p.* 325 *et* 479.

Meldi, Μέλδοι, *Strab.;* Meldæ, arum, *Plin.* 4, 18; *Cæs.* 5, 5; Μέλδαι, *Ptol.;* Fixtuinum, *Tab. Peut.;* Meldis civitas, *Pertz,* 456, 511, 525; *peuple et v. de la* Gallia Lugdun. quarta. — Meldenses, ium, *adj.* — Meldensis. — *Voy.* Civitas Meldorum.

Meldita, *Ptol.; Cell.* 4, 4; 66; *v. de l'*Africa propria, *dans la* Mediterranea Zeugitana, *au S. d'*Utica, *entre* Cipipa *et* Sisara palus.

Meldunum, *voy.* Civitas Meldorum.

Meldunum, Minnodunum, *v. de Suiss. dans le canton de Berne; auj. Milden.*

mele, *pluriel grec de* melos; *voy.* 1. melos.

Mĕlĕăger *et* **Mĕlĕagros** (-agrus), gri, *m.,* Μελέαγρος, *Meleagre, fils du roi de Calydonie Œnee et d'Althée, héros de la chasse faite au sanglier de Calydon; sa vie dépendait d'un tison éteint; sa mère, pour le punir du meurtre de son frère, brûla le tison et par là le fit mourir, Ovid. Met.* 8, 299 *et suiv.; Hygin. Fab.* 171 *sq.; Serv. Virg. Æn.* 7, 306. — II) *De là*

A) **Mĕlĕagrēus**, a, um, *adj., de Méléagre:* Et Meleagream maculatus sanguine Nissi Evenos Calydona secat, *Lucan.* 6, 365.

B) **Mĕlĕagrĭdes**, um, *f.* [Meleager]. — I) *selon la Fable, sœurs de Méléagre, qui pleurèrent sa mort avec désespoir et furent changées en méléagrides, c.-à-d. en pintades, Hygin. Fab.* 174; *Ovid. Met.* 8, 534 *sq.* — II) *espèce d'oiseaux, pintades, les mêmes que l'on nomme* gallinæ Africanæ *et* Numidicæ, *ou une des espèces qui s'y rapportent, Varr. R. R.* 3, 9, 18; *Plin.* 10, 26, 38. *Voy. G. Cuvier sur Pline éd. Lemaire,* 10, 26, 38, *et* 10, 48, 67.

C) **Mĕlĕagrĭus**, a, um, *adj.* Μελεάγριος, *relatif à Méléagre, de Méléagre:* Fletaque cognatis avibus Meleagria Pleuron, *Stat. Theb.* 4, 103.

Meleagræa, *nom de la v. de* Calydon, *voy. ce nom.*

Meleagri vallum, *vallée dans les montagnes d'Antioche en Syrie.*

meleagris, idis, *pintade, oiseau; voy.* Meleager, *n°* II, B.

Meleneæ, Melænæ, Μελαινεαί, Μελαιναί, *Pausan.* 8, 3; 26, *Steph. Byz.* 453; *v. d'Arcadie.*

Melenicum, *auj. Mélénik; i. q.* Heraclea Sintica.

Mĕlēma, æ, *f.* (= μέλημα, cura), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 954, 10.

1. **mēles** (mælis) *et* **mēlis** (mælis), is, *f., espèce de quadrupède, la martre ou le blaireau:* Septa e maceriis ita esse oportere in leporario, ut tectorio tecta sint, ne feles aut meles aliave quæ bestia introire possit, *Varr. R. R.* 3, 12. Alia solertia in metu melibus: sufflatæ cutis distentu ictus hominum, et morsus canum arcent, *Plin.* 8, 38, 58. Canaque e mele galeri, *Grat. Cyneg.* 340.

2. **Mĕles**, ētis, *m.,* Μέλης, *le Meles, fleuve d'Ionie, dans le voisinage de Smyrne où l'on prétend qu'Homère est né, Plin.* 5, 29, 31; *Stat. Silv.* 2, 7, 34; 8, 3, 60.

Meles, Μέλης, *Strab.* 14; *Plin.* 5, 31; *Pausan.* 7, 5; *Stat.* 3, *silv.* 3. 60; 7, 33; Meletus, Μέλητος, *Steph. Byz. p.* 454, *note* 38; *fl. d'Ionie, près de Smyrne, dans le voisinage d'une grotte où Homère a, dit-on, composé ses chants; de là son surnom, Melesigenes, is, et la dénomination de ses poèmes,* Meleteæ chartæ, *dans Tib.* 4, 1, 201.

Mĕlēsĭgĕnes, æ, *m.* = Μελησιγένης, *surn. d'Homère, né sur les bords du Meles.*

Melesses, *Liv.* 28, 3; *peuple de l'*Hispania Bætica, *sur le territoire duquel était située la ville d'*Oningis *ou* Oringis; *cf. Ukert,* 2, 1, *p.* 359, *note* 96.

Melessi, ōrum, *m., peuple de l'*Hispania Bætica, *Liv.* 28, 3.

Mĕlētēus (*quadrisyll.*), a, um, *adj.* [2. Meles], *du Meles; poet. p. homérique, d'Homère:* Posse Meleteas nec mallem vincere chartas, *Tibull.* 4, 1, 201.

Mĕlĕte, es, *f.,* Μελέτη, — I) *une des Muses, Cic. N. D.* 3, 21. — II) *surnom romain:* Porcia Melete, *Inscr. Grut.* 357, 7. — III) *nom d'une plante qu'on appelle aussi* chamæleon, *Appul. Herb.* 25.

Meleti Sinus, Μελήτου κόλπος, *Steph. Byz.* 454; *golfe de la mer Égée, sur la côte d'Ionie, à l'embouchure du Meles; auj. golfe de Smyrne.*

* **Meletides**, æ, *m., nom d'un fou d'Athènes, Appul. Apol. p.* 446, *Oud.*

Melfel, *fl. du* Latium, *selon Mannert,* 9, 1, 673.

Melfitum, Melfictum, Melphictum, Melficta, Melfita, *Molfetta, v. du roy. de Naples, dans la prov. de Terra di Bari.*

Mĕlĭa, æ, *f.* (= μελία, *frêne*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 616, 7.

Melia, Μελία, *Steph. Byz.* 454; *v. de Carie.* — *Adj.* Melieus, Μελιεύς.

Meliacus Sinus, Melias Sinus.

Melias, Μηλιάς, *Herod.* 7, 198; *petite contrée de la Grèce, au N. du mont Œta.*

Melias Sinus, *Dion. Byz. in Hudson, G. M.* 3, 3; *aussi* Meliacus Sinus, *Scylax, Peripl. G. M.* 1, *p.* 24.

Melibocus, Μελίβοκον ὄρος, *Ptol.; Cell.* 2, 5; 28; *Cluv.* 3, 5; *montagne de la forêt Bacénienne, (de la montagne du Harz), selon Leichtlen le Brocken, sel. Mannert le Harz lui-même.*

Mĕlĕus (μέλεος, *inefficace*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 569, 6.

Mĕlĭbœa, æ, *f.,* Μελίβοια, *Melibee, ville maritime de Thessalie, au pied de l'Ossa, lieu de naissance de Philoctète, Mel.* 2, 3; *Plin.* 4, 7, 16; *Liv.* 44, 18. — *De là* — A) Melibœus, a, um, *adj., de Mélibée, mélibéen:* ∼ purpura, *pourpre de Mélibée, Lucr.* 2, 499; *de même:* Chlamys, quam plurima circum Purpura Mæandro duplici Melibœa cucurrit, *Virg. Æn.* 5, 250. (*mais il est probable que la Mélibée que sa pourpre a rendue célèbre n'est pas la ville de Thessalie, mais bien l'île de Mélibée sur l'Oronte en Syrie*). — B) Mĕlĭbœensis, e, *adj., relatif à Mélibée, Serv. ad Virg. Æn.* 5, 251.

Meliboea, Μελίβοια, *Orpheus Arg. v.* 165; *Homer. Il.* 2, 717; *Herod.* 7, 188; *Lucret.* 2, 499; *Virg. Æn.* 5; *Strab.* 9; *Liv.* 36, 13; 24. 13. 46; *Plin.* 4, 9; *Steph. Byz.* 454; *Cell.* 2; 13, 144; *v. de la* Magnesia (*Thessalie*), *au pied du mont Ossa, en deçà du fl.* Peneus, *sur le golfe entre le* Peneus *et* Ossa. — *Adj.* Melibœus.

Meliboea, *Mela,* 2, 3; *Cell.* 3, 12; 28; *île à l'embouchure du fl. de Syrie* Orontes, *célèbre à cause de sa pourpre.*

1. **Mĕlĭbœus**, i, *m.,* Μελίβοιος, *Mélibée, nom d'un berger, Virg. Ecl.* 1, 6. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 636, 3.

2. **Mĕlĭbœus**, a, um, *voy.* Melibœa, *n°* II, A.

† **mĕlĭcēris**, ĭdis, *f.* = μελικηρίς, *mélicéris, sorte de tumeur, dont le pus jaunâtre ressemble au miel:* Melilotos contra meliceridas efficax, *Plin.* 21, 20, 87. — *Au sing.:* « Meliceris est tuber, in quo caro inspissata, quomodo in verrucis, invenitur, » *on appelle mélicéris une sorte de tumeur dure, etc., Veget. Vet.* 2, 30 (*elle est nommée dans Cels.* 5, 26, 20, μελικήρα.)

Mĕlĭcerta *et* **Melicertes**, æ, *m.,* Μελικέρτης, *Mélicerte, fils d'Ino et du roi thébain Athamas. Sa mère, poursuivie par son époux furieux, se précipita avec lui dans la mer, où il devint un dieu marin nommé chez les Grecs* Palæmon, *chez les Romains* Portunus: Teque ferens parvum, nudis, Melicerta, lacertis, *Ovid. Met.* 4, 521; *cf. Virg. Georg.* 1, 437; *Ovid. Fast.* 6, 485 *sq.; Pers.* 5, 103.

† **mĕlĭchlōros**, i, *m.* = μελίχλωρος, *pierre précieuse jaune comme le miel, Plin.* 37, 11, 73.

† **mĕlĭchros**, ōos, *m.* = μελίχρως, *pierre précieuse jaune comme le miel:* Quam appellant chrysolithum aureus, chrysopras aut leucochrysos, melleus melichrota, *Plin.* 37, 11, [illegible].

melichrus, = μελίχροος, *qui a la couleur du miel:* Nigra melichrus est, *Lucr.* 4, 1155, *où il vaut mieux l'écrire en grec:* μελίχροος.

† **mĕlĭchrȳsos**, i, *m.* = μελίχρυσος, *pierre précieuse, chrysolithe jaune, peut être notre hyacinthe jaune, Plin.* 37, 9, 45.

† **mĕlĭcrātum**, i, *n.* = μελίκρατον, *hydromel, Veget. Vet.* 3, 15, *fin.*

† 1. **mĕlĭcus**, a, um, *adj.* = μελικός, *musical, harmonieux, mélodieux:* Modo organi melicos perpetere sonores, *Lucr.* 5, 335. — II) *en partic., lyrique:* Poematis tragici, comici, epici, melici etiam ac dithyrambici suum est genus diversum a reliquis, *Cic. Opt. Gen. Or.* 1. — B) *substantivt:* 1° melicus, *i, m., poète lyrique:* Simonides melicus, *Plin.* 7, 24, 24; 7, 56, 57. — 2° melica, æ, *f., poème lyrique, ode, Petron. Sat.* 64.

2. **Mĕlĭcus**, a, um, *dans le langage vulgaire pour* Medicus, *de Médie:* « Hi gallinas quas Melicas appellant falso, quod antiqui ut Thetin Thelin dicebant, sic Medicam, Melicam vocabant. Hæ primo dicebantur, quia ex Media propter magnitudinem erant allatæ, quæque ex his generata postea, propter similitudinem amplæ omnes » *Varr. R. R.* 3, 9, 19; *de même Colum.* 8, 2, 4; *Plin.* 10, 21, 34.

3. **mĕlĭca**, æ, *f., peut-être espèce de vase (antér. à l'époq. class.):* Dolia atque apothecas tricliniares, melicas, calenar, obbas, *et* Cumanos calices, *Varr. dans Non.* 545, 4; 12 *et* 23.

* **Mĕlĭe**, es, *ou* Melia, æ, *f.,* Μελίη, — I) *nom d'une nymphe de la mer:* Hestyæa, Melie, Ianthe, *Hygin. Fab. præf.* — II) *nymphe de Bithynie, aimée du fleuve Inachus, Ovid. Am.* 3, 6, 25.

Melienses, Μηλιεῖς, *Herod.* 7, 196; Μηλιεῖς, *Scyl. G. M.* 1, *p.* 24; Melii, **Malii**, Μελιεύς, *Steph. Byz.* 465; *peuple de Thessalie, autour du* Sinus Meliacus *ou* Meliensis Sinus, *jusqu'au fl.* Sperchius.

Meliensis Sinus, *voy.* Melienses.

Meligunis, Melogonis, *voy.* Lipara. — *De là:* Meligunens, Μελιγουνεύς, *Steph. Byz.* 454.

Melii, Malii, *voy.* Melienses.

† **mĕlĭlōtos**, i, *f.* = μελίλωτος, *mélilot, plante, appelée aussi* sertula Campana: Pars thyma, pars casiam, pars meliloton amant, *Ovid. Fast.* 4, 440; *cf. Plin.* 21, 11, 37; 21, 7, 18.

† **mĕlĭmēla**, ōrum, *n. plur.* = μελίμηλα, (*pomme miel, sorte de pomme très-douce, pomme de paradis (primitivt, appelée pomme-moût,* mustea mala): « Quæ antea mustea vocabant, nunc melimela appellant, *Varr. R. R.* 1, 59; *cf.* Mustea a celeritate mitescendi, quæ nunc melimela dicuntur a sapore melleo, » *Plin.* 15, 14, 15; *de même, Colum.* 5. 10, *fin.; 12, 45; Hor. Sat.* 2, 8, 31; *Martial.* 7, 25. — *Au singulier:* « Melimelum a dulcedine appellatum, quod fructus ejus mellis saporem habeat, vel quod in melle servetur, unde et quidam (*Martial.* 13, 21): Si tibi Cecropio saturata Cydonia melle Ponentur, dicas hæc melimela licet, » *Isid. Orig.* 17, 7; *cf.* melomeli.

1. **melina**, æ, *f. sac ou bourse de peau de martre, voy.* 1. melinus.

2. **melina**, æ, *f. hydromel; voy.* 2. melinus.

Melina, Μέλινα; *v. de l'Argolis; de là* Melinæa, Μελιναία, *surnom de Vénus.*

Melinophagi, Μελινοφάγοι, *Steph. Byz.* 454; *mangeurs de millet, peuple thrace.*

1. **melinum**, *huile de fleur de coing; voy.* 3. melinus.

2. **Melinum**, i; *voy.* 4. Melinus.

* 1. **mēlīnus**, a, um, *adj.* [1. meles], *relatif à la martre, de martre; ne se trouve que substantivt,* mēlina, *f., sac ou bourse de peau de martre:* Nisi si in vidulo, Aut si in melina attulisti, *Plaut. Epid.* 1, 1, 20.

* 2. **mĕlĭnus**, a, um, *adj.* [mel], *relatif au miel, de miel; ne se trouve que substantivt:* melina, æ, *f., hydromel:* Murrhinam, passum, defrutum, melinam promere (*autre leçon:* mellinam), *Plaut. Pseud.* 2, 4, 51.

† 3. **mēlĭnus**, a, um, *adj.* = μήλινος, *relatif aux coings, de coing; jaune comme le coing; ne se trouve que substantivt:* mēlĭnum, i, *n.* — I) *huile de fleur de coing, Plin.* 13, 1, 2; 23, 6, 54. — II) *sorte de parfum où il entre du jus de coing, Plin.* 13, 1, 2. — III) *collyre pour les yeux;* Q. IVLII MVRANI MELINVM AD CLARITATEM, *Inscr. dans Tochon,*

Cachets des ocul. p. 61. — IV) *vêtement couleur de coing :* Cumatile aut plumatile, cerinum aut melinum, *Plaut. Epid.* 2, 2, 49.

4. **Mēlĭnus**, a, um, *adj.* [Melos], *relatif à l'île de Melos, de Melos ; subtantivt :* Mēlĭnum, i, *n.*, *espèce de fard, blanc de Melos :* Non istanc ætatem oportet pigmentum ullum attingere, Neque cerussam, neque melinum, neque ullam aliam offuciam, *Plaut. Most.* 1, 3, 106 ; *cf. Plin.* 35, 6, 17 ; *Vitr.* 7, 7.

Meliodunum, i, Μελιόδουνον, *Ptol.; lieu de la Germanie méridionale, dans la Moravie actuelle, et dans le voisinage de Freudenthal, à l'O. de Troppau, Wilhelm, p.* 230; *sel. Kruse, Miletin, près de Kœnigsgrætz ; sel. Reichardt, Moletein.*

melior, us ; *voy.* bonus.

mĕlĭōrātĭo, ōnis, *f.* [melioro], *amélioration, réparation* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Just.* 4, 66, 2 ; *ib.* 2, 19, 24.

« MELIORESCO, βελτιοῦμαι », *devenir meilleur, s'améliorer, Gloss. Philox.*

mĕlĭōro, ātum, 1. *v. a.* [melior], *améliorer mettre en meilleur état* (*postér. à l'époq. class.*) : Siquidem permittitur ei meliorare proprietatem, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13; Melioratum prædium, *Cod. Justin.* 5, 71, 16, *de même, Cassiod. Varr.* 8, 33; *et* 9, 3.

mĕliphthongus, i, *m.* (= μελίφθογγος, *qui rend de doux sons*), *surn. rom., Inscr. ap. Don.* 380, 8.

melis, *voy.* meles, is.

Melise, *Ovid Met.* 15; *v. de la Grande Grèce.*

† **mĕlisphyllum, mĕliphyllum,** *et* **mĕlisso-phyllon**, i, *n.*, = μελίφυλλον *et* μελισσόφυλλον (*feuille à miel, feuille aux abeilles*), *plante recherchée par les abeilles et nommée aussi* apiastrum, *mélisse, Virg. Georg.* 4, 63; *Plin.* 20, 11, 45.

Mĕlissa, æ, *f.*, Μέλισσα, — I) *Melissa, nymphe qui passe pour avoir inventé l'éducation des abeilles, Colum.* 9, 2. — II) *fille du roi de Crète Melissus, qui, avec sa sœur Amalthée, prit soin de Jupiter enfant et le nourrit de miel, Lact.* 1, 22.

Melissa, Μέλισσα, *Steph. Byz.* 455; *v. de Lybie ; peut-être la* Melitta, Μέλιττα, *de Hannon, en Afrique, près de l'océan Atlantique, ou bien, sel. Scylax, la v. du même nom située dans l'île de Crète, soumise aux Libyens. Hab.* Melissæus, Μελισσαιός.

Melissa, Μέλισσα, *Steph. Byz.* 455; *montagne dans la partie méridionale de la Phrygie, in Cyri campo, sur le Méandre. hab.* Melissenus, Μελισσηνός.

Melissa, æ, Μελίσση, *Athen.* 13, 4; *Cell.* 14; 74; *bourg dans la* Phrygia Magna, *entre* Synada *et* Metropolis; *tombeau d'Alcibiade.*

Melisseus, *voy.* Melissus, *n°* I.

melissophyllon, *voy.* melisphyllum.

Mĕlissus, i, *m.*, Μελισσός. — I) (*appelé aussi* Melisseus, Μελισσεύς), *roi de Crète, père de Mélissa et d'Amalthée, Lactant.* 1, 22. — II) *grammairien et poète comique, bibliothécaire d'Auguste :* Et tua cum socco Musa, Melisse, levi, *Ovid. Pont.* 4, 16, 30; *cf. Suet. Gramm.* 21. — III) *philosophe, de Samos, Cic. Acad.* 2, 37, 118.

Mĕlĭta, æ, *ou* **Melite**, es, *f.*, Μελίτη. — I) *l'île de Malte,* Malta, *Cic. Verr.* 2, 4, 46; *Plin.* 3, 8, 14. — II) *Melite, île voisine de la Dalmatie, auj. Meleda, Plin.* 3, 26, 30. Fertilis est Melite sterili vicina Cosyræ Insula, quam Libyci verberat unda freti, *Ovid. Fast.* 3, 567. — III) *ville d'Ionie, Vitr.* 4, 1. — IV) *ville de Cappadoce, Plin.* 6, 3. — V) *nymphe de la mer, Virg. Æn.* 5, 825.

Melita, Μελίτη, Gaulos, Lampas, *Scylax G. M.* 1, 8; *Cic. Verr.* 4, 46; *Strab.* 6; *Ovid. Fast.* 3, 567; *Diod.* 5, 12; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 3, 8; *Ptol. in Hudson, G. M.* 3, 25; Melite, es, Μελίτη, *Sil.* 14, 252; Melitas, *sur des médailles; île de la Méditerranée, entre la Sicile et la côte d'Afrique, où l'apôtre saint Paul échoua, Actor.* 18, 1—11; *voy. Cell.* 2, 12, 130; *auj. Malta. — Hab.* Μελιταῖοι, *sur des médailles.* Melitæus, Μελιταῖος, *Steph. Byz.* 455. — *Adj.* Melitensis, e, *Cell.* 2, 12, 131. *Sa capitale était :*

Melita, Melite, *Scyl. Steph. Byz.* 455; *située au milieu de l'île, elle était une colonie des Carthaginois, célèbre par un temple de Junon. Hab.* Meliteensis, *Steph. Byz. l. c.*

Melita, *Plin.* 3, 26; Melite, Μελίτη, *Agath.* 1, 5; Melitine, Μελιτίνη, *Ptol.; Cell.* 2, 8; 139; *île de la mer Adriatique, sur la côte d'Illyrie, en face de la presqu'île Hylles, célèbre à cause de ses petits chiens,* catuli Melitæi, *Plin.* 30, 14; *auj. Melide.*

Melita, Μελίτη, Melite, *Strab.* 10; *lac en Étolie, à l'embouchure de l'*Achelous, *près d'*Œniadæ; *de là aussi lac.* Œianadæ, *lac long de* 30 *stades, et large de* 20.

Melita, *Plin.* 4, 7; *ancien dème de l'Attique, Cell.* 2, 13, 373, *de là* Μελιτεύς, *Inscr. ap. Spon. de Pag. Att.; voy. Kruse, Hellas,* 2, 1; 142.

Melita, *voy.* Melitene.

Melita, *voy.* Samothrace.

Melita, Melite, *Vitruv.* 4, 1; *Cell.* 3, 3; 112; *v. d'Ionie, détruite par les Ioniens à cause de l'orgueil de ses habitants.*

Melitæa, Μελιταία, *Strab.* 9, *p.* 298; *Plin.* 4, 9; Melitia, Μελιτία, *Thuc.* 4, 77; Meliteia, Μελίτεια, *Polyb.* 5, 97, 5; 9, 18, 5; Melitara, Μελίταρα, *Ptol.;* Melittæa, Μελιτταῖα, *Steph. Byz.* 455; *v. de Thessalie, dans la contrée de la* Phthiotis, *au S. du* Peneus, *au N. du mont* Othrys, *Cell.* 2, 13; 117; *hab.* Melitæensis, Μελιταιεῖς, *Polyb.* 5, 63; *et* Melitæus, Meliteus, Μελιταιεύς, Μελιτεύς, *Steph. Byz. l. c.*

Mĕlĭtæus, a, um, Μελιταῖος, *relatif à l'île de Mélite* (*Malte de Dalmatie*) : ~ catuli, *chiens mignons, bichons, Plin.* 30, 5, 14.

Mĕlĭtānus, a, um, *adj.*, *relatif à Mélite ou Malte :* ÆLIA FLAVIA MELITANA, *Inscr. dans Grut.* 751, 3.

Melitara, Μελίταρα, *Ptol.; v. de la* Phrygia Magna, *sur la frontière de la* Galatia, *Cell.* 3, 4; 51.

Melite, es; *voy.* Melita.

Melitene, Μελιτηνή, *Strab.* 2, 125; 12, *p.* 814; *Plin.* 6, 3; *Ptol. in Hudson G. M.* 3, 31. *Melitène, contrée dans la partie orientale de la Cappadoce, sur la rive droite de l'Euphrate, près du Taurus, placée par Ptolémée dans l'*Armenia Minor. *On y trouve la ville de*

Melitene, Μελιτηνή, *Marc.* 19, 7; *Plin.* 5, 24; Melita, *Plin.* 6, 3; *Ptol.* 2; *Dio Cass. Euseb. h. Ev.* 5, 5; *Procop. de Ædif.* 3, 5; *Steph. Byz.* 456; *et* Melitine; *v. dans la partie orientale de la Cappadoce, non loin de l'Euphrate, plus tard capitale de l'*Armenia Minor, *auj. Malathija, Malatia. — Hab.* Meliteni, Μελιτηνοί, *Steph. Byz. l. c., contrairement, à Strabon qui assure que la contrée nommée* Melitene *n'a pas de villes.*

Mĕlĭtensis, e, *adj.* [Melita], *de l'île de Mélite, Maltais :* Melitensis vestis, *couvertures, tapis, Cic. Verr.* 2, 2, 72. ~ rosa, *rose de Malte, id. ib.* 5, 11. — *Au pluriel. substantivt* Melitenses, ium, *les habitants de Malte, Inscr. ap. Bres, Malta antiq. p.* 322. — Melitensia, ium, *vêtements maltais, étoffes tirées de Malte, ou : couvertures, tapis, Lucr.* 4, 1123; *Cic. Verr.* 2, 2, 74.

Mĕlĭtēsĭus, a, um, *adj.* [Melita], *p.* Melitensis, *de Mélite ou Malte, Maltais* (*postér. à l'époq. class.*) : Et vivum lapidem, et circa Melitesia nectunt Coralia (*autre leçon :* Melitensia), *Grat. Cyn.* 404.

melitia, *voy.* Melitæa.

Melitine, *cf.* Melita.

† **mĕlĭtīnus**, a, um, *adj.* = μελίτινος, *relatif au miel, mêlé de miel* (*postér. à l'époq. class.*) : Ceræ pinguis melitinæ libra una, *une livre de cire grasse mêlée de miel, Plin. Val.* 3, 26. — II) Melitinus, i, *nom propre romain :* P. ÆLIVS AVG. LIB. MELITINVS, *Inscr. ap. Visc. Op. Var. t.* 1, *p.* 182. — TERENTIA MELITINA, *Inscr. ap. Fabr. p.* 45 *et* 255.

† **mĕlītis**, ĭdis, *f.* = μηλῖτις, *pierre précieuse, de couleur de coing* (*autre leçon :* melites), *Plin.* 37, 11, 73.

† **mĕlĭtītes**, æ, *m.* = μελιτίτης. — I) *boisson composée de miel et de moût, vin miellé, Plin.* 14, 9, 11. — II) *pierre précieuse inconnue, mellite, Plin.* 36, 19, 33.

* **meliton**, i, *n.*, *espèce de vin, Vitr.* 8, 3.

Melitta, *v. de la* Mauritania Tingitana, *près de l'océan Atlantique.*

† **mĕlittæna** (melitæna), æ, *f.*, = μελίτταινα, I) *plante appelée aussi* marrubium, *marrube, Appul. Herb.* 45. — II) *plante appelée aussi* melissophyllon, *Plin.* 21, 20, 86.

† **mĕlitturgus**, i, *m.* = μελιττουργός, *celui qui nourrit ou soigne des abeilles, Varr. R. R.* 3, 16, 3.

Melitussa, Μελίτουσσα, *et* **Melitusa**, *Polyb.* 13, 10, 3; *Steph. Byz., v. d'Illyrie.*

melium, ii, *n.*, *collier de chien armé de clous, voy.* mellum.

Melium, *Liv.* 33, 26; *bourg près de Rome, devant la* Porta Capena.

1. **melius**, *adj. et adv.*, *voy.* bonus.

2. **Mēlius**, a, um, *adj.* [Melus], *relatif à l'île de Melos, de Mélos :* Diagoras Melius, *Diagoras, habitant de Melos, Cic. N. D.* 1, 1.

meliuscule, *adv.*, *voy.* meliusculus, *à la fin.*

mĕliuscŭlus, a, um, *adj.*, *dimin.* [melius], *un peu meilleur, qui est un peu mieux* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*). *Par ex., en parl. des convalescents :* Qui meliusculus esse cœpit, adjicere debet exercitationes, fricationes, cibos, *celui qui commence à être un peu mieux, qui entre en convalescence, doit, etc., Cels.* 3, 22. Meliuscula est, *Ter. Hec.* 3, 2, 19. — *En parl. de choses et d'objets abstraits :* Apes coloris meliusculi (*fausse leçon :* melleusculi), *abeilles d'une couleur un peu moins repoussante, Colum.* 9, 3. ~ facies, *Senec. Benef.* 1, 3. Nunc de te meliusculam spem habeo, *je commence à concevoir meilleur espoir de toi, Varr. dans Non.* 394, 10. — *Au neutre sing. :* Meliusculum est monere, *il vaut mieux avertir, Plaut. Curc.* 4, 2, 3. — *Adv.* mĕlĭuscŭle, *un peu mieux, assez bien ; un peu plus* (*très-classique*) : Volebam ad te Marionem remittere, quem, cum meliuscule tibi esset, ad me mitteres, *quand il se porterait un peu mieux, serait un peu rétabli,* * *Cic. Fam.* 16, 5, ~ jam valere, *Front. Ep. ad. M. Cæs.* 4, 12, *ed. Maj.* — Vide sis, ne meliuscule, quam sat fuerit, biberis, *prends garde de boire un peu plus qu'il ne faut, Plaut. Most.* 4, 2, 51.

Melizigara, Μελιζείγαρα, *Arrian. G. M.* 1, *p.* 30; *un emporium de la mer Rouge, peut-être l'île de* Melizigeris, Μηλιζιγηρις, *de Ptolémée, probabl. l'île littorale et le bourg d'Arnaul, sel. Mannert,* 5, 187.

† **mĕlizōmum**, i, *n.* = μελίζωμον, *breuvage où il entre du miel, Apic.* 1, 2.

1. **mella**, æ, *f.* [mel], *hydromel simple, eau miellée* (*postér. à Aug.*) : Extracto e ceris melle, ipsa cera minute resolvitur, et aqua fontana, vel cœlesti maceratur : expressa deinde aqua colatur, et decoquitur, donec ad defruti crassitudinem perveniat; et bene picatis lagenis conditur. Hæc mella appellatur, et adhibetur pro defruto in conditurís olivarum, *Colum.* 12, 11.

2. **Mella** *ou* **Mēla**, *m.*, *rivière de l'Italie septentrionale près de Brescia :* Flavus quam molli percurrit flumine Mella, Brixia, *Catull.* 67, 33; *de même, Virg. Georg.* 4, 278. — * II) *surnom romain dans la* gens Annæa, *par ex.* M. Annæus Mella, *père du poète Lucain.*

Mella, *cf.* Mela.

mellācĕum, i, *n.* [mel], *moût, vin doux cuit à moitié* (*postér. à l'époq. class. p.* sapa) : « Sapa, quod nunc mellaceum dicimus, mustum ad mediam partem decoctum, » *Non.* 551, 21.

mellāgo, ĭnis, *f.* (mel), *sirop, remède réduit à la consistance du miel :* ~ graminis, *L. M.*

Mellapocapsas, *Dionys. Byz. Anapl. Hudson G. M.* 3, *p.* 4; *cap du bosphore de Thrace.*

Mellaria, Μελλαρία, *Strab.* 3, *p.* 140; *Mela,* 2, 6; *Plin.* 3, 1; *Ravennas Anon.* 9, 43; *Anton. Itin.;* Mælaria, Μηλαρία, *Steph. Byz. verb.* Βῆλος, *v. de l'*Hispan. Bætica, *près du détroit de Gibraltar, entre Tarija et Val di Vacca ; cf. Ukert,* 2, 1, 344.

Mellaria, *Plin.* 3, 3; *Anton. Itin.; v. de l'*Hispania Bætica *au N. de Cordoba, au S.-E. de* Sisapo, *au pied des montagnes, auj. Fuente Ovejuna; cf. Ukert,* 2, 1; 377.

Mellārĭensis, e, *adj.*, *relatif à Mellaria, ville de l'*Hispania Bætica; *au plur.* Mellarienses, ium, *m.* *substantivt, les habitants de Mellaria :* ORDO MELLARIENSIVM, *Inscr. ap. Grut.* 321, 10.

mellārĭum, ii, *n.* [mel], — I) *rucher d'abeilles* (*antér. à l'époq. class.*) : Μελιττῶνας ita facere oportet, quos alii μελιττοτροφεῖα appellant, eandem rem quidam mellaria, *Varr. R. R.* 3, 16.

1. **mellārĭus**, a, um, *adj.* [mel], *relatif au miel, de miel, à miel* (*postér. à Aug.*) : Vasa mellaria, aut favos lavari aqua præcipiunt, *les vases à miel, Plin.* 21, 14, 49.

2. **mellārĭus**, ii, *m.* [mel], *celui qui nourrit, élève des abeilles* (*antér. à l'époq. class.*) : Qua mellarii favum eximere possint, *Varr. R. R.* 3, 16.

mellātĭo, ōnis, *f.* [mello], *récolte du miel :* Differenda est in mensem Octobrem mellatio, *Colum.* 11, 2. ~ æstiva, *Plin.* 11, 15, 15.

mellĕus, a, um, *adj.* [mel], *relatif au miel, de miel* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Melleus sapor, *la saveur du miel, Plin.* 15, 14, 15. ~ color, *la couleur du miel, id.* 11, 16, 16. ~ sardonyches, *sardoines qui ont la couleur du miel, id.* 37, 6, 23. ~ crustum, *Auson. Ephem. parecb.* 12. — II) *métaph., doux comme le miel, doux, suave* (*postér. à l'époq. class.*) : Tibicen omnis voculæ melleus modulator, *Appul. Flor. p.* 16. ~ adulatio, *l'adulation qui chatouille agréablement, Auson. Epist.* 19. Mellea tunc roseis hæresçant basia labris, *Auct. incertus Epithal. Laur. et Mar.* 80.

mellĕuscŭlus, a, um, *adj. dimin.* [melleus], *qui tire sur la couleur du miel, voy.* meliusculus.

mellĭcŭlum, i, *n. dimin.* [mel], *miel, voy.* meleulum.

mellĭfer, a, um [mel-fero], *qui produit le miel* (*poét.*) : Melliferarum apium sine membris corpora nasci, *Ovid. Met.* 15, 383. ∼ exercitus, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 127.

mellĭfex, ĭcis, *m.* (mel, facio), *producteur de miel, celui qui élève des abeilles, Colum.* 9, 8, 7.

mellĭfĭcium, ii, *n.* [mel-facio], *travail, industrie des abeilles, production du miel* : Ad mellificium aptissimum est thymum, *Varr. R. R.* 3, 16; *de même, Colum.* 9, 13, *fin.*

mellĭfĭco, 1. *v. a.* [mellificus], *produire du miel, faire du miel* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sic vos non vobis mellificatis, apes, *Virg. ap. Donat. Vit. Virg.* Apum genera duo : aliarum, quæ in arboribus mellificant, aliarum, quæ sub terra, *Plin.* 11, 18, 19.

mellĭfĭcus, a, um, *adj.* [mel-facio], *qui produit ou prépare le miel, propre à la production du miel* (*postér. à Auguste*) : Ut apes ab opere mellifico vocatæ, *Colum.* 9, 13. ∼ saltus, *id. ib.* 8. Mellificum agmen, *les abeilles, Coripp. Joann.* 6, 338.

* **mellĭflŭens**, tis, *adj.* [mel-fluo], *d'où coule le miel, qui distille le miel ; au fig., qui parle un doux langage, dont la parole est douce comme le miel* : Mellifluentem Nestora, *Auson. Epist.* 16, 14.

mellĭflŭus, a, um, *adj.* [mel-fluo], *d'où coule le miel* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Antra melliflua, *Avien. Perieg.* 468. — II) *au fig., dont la parole est douce comme le miel* : Homerus, melliflui oris, *Boeth. Metr.* 5, 2.

mellĭgĕnus, a, um, *adj.* [mel-genus], *qui est de la nature du miel* (*postér. à Aug.*) : Fert et aliam inutilem pilulam cum capillo, verno tamen tempore melligeni succi, *Plin.* 16, 7, 10.

Melligerus, i, *m., surnom romain* : TI. CLAVDIVS MELLIGERVS, *Inscr. ap. Mur.* 1329, 1.

mellīgo, ĭnis, *f.* [mel], *suc qui ressemble au miel, suc extrait des fleurs et non encore travaillé par les abeilles, propolis* (*postér. à Aug.*) : Ceram ex floribus, melliginem e lacrimis arborum, quæ glutinum pariunt, salicis, ulmi, arundinis succo, gummi, resina, *Plin.* 11, 6, 5. — II) *verjus, jus du raisin non encore mûr* : In prima lanugine demittitur uva ejusque melligo, *Plin.* 15, 27, 60.

* **mellilla**, æ, *f., dimin.* [2. mellinus], *terme de tendresse : mon ange, mon bonheur* : Mea vita, mea mellilla, mea festivitas, *Plaut. Casin.* 1, 47.

* **mellĭnia**, æ, *f.* [mel], *douceur, suavité, agrément, plaisir* : Hoc nimio magnæ melliniæ est mihi, *Plaut. Truc.* 4, 1, 6 (*autre leçon* : mellinæ).

mellītes, æ, *m.* (mel), *minéral qui est d'un jaune de miel, mellites, L. M.*

mellītŭlus, a, um, *dimin.* [mellitus], *doux comme le miel, suave, aimable* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Corpusculum mellitulum! (*autre leçon* : melliculum), *Plaut. Casin.* 4, 4, 19. ∼ puella, *Hieron. Ep.* 79, 6. — *Subst.* mellitula, æ, *f., douce amie* : Mea mellitula, *Appul. Met.* 3, *p.* 215, *Oud.*

mellītus, a, um [mel], *de miel ; édulcoré avec le miel, doux comme le miel.* — I) *au propre* : Melliti favi, *Varr. R. R.* 3, 16. ∼ bellaria, *gâteaux, friandises au miel, id. ap. Gell.* 13, 11. ∼ absorptio, *Suet. Ner.* 27. — Pane egeo, jam mellitis potiore placentis, *je manque de pain, et je préfère le pain à tous les gâteaux de miel, Hor. Ep.* 1, 10, 11. Succus dulcis et mellitus, *Plin.* 36, 19, 33. — II) *au fig., doux, suave, agréable, aimable, aimé, cher* : Ut tantum requietis habeam, quantum cum uxore et filiola et mellito Cicerone consumitur, * *Cic. Att.* 1, 18, *init.* — Melliti oculi, *doux yeux, Catull.* 47, 1. ∼ passer, *id.* 3, 6. ∼ verborum globuli, *pilules dorées, Petron. Sat.* 1. ∼ dulcedo cantus, *Appul. Met.* 5, *p.* 349, *Oud.* — Mi mellite, mi marite, *mon ange, mon cher mari, M. Aurel. dans Front. Ep. ap. Cæs.* 4, 5, *ed. Maio* ; *de même au superl.* : Valebis mihi Fronto, ubi es mellitissime, *id. ib.* 6; *cf.* : Mellitissimum suavium, *id. ib.* 2.

mello, 1. *v. a.* [mel], *préparer, faire ou recueillir du miel, Pall.* 7, 7, *douteux.*

mello-proxĭmus, i, *m.* (μέλλω, proximus), *celui qui doit être revêtu le premier de la dignité de Proxime, futur Proxime, Cod. Just.*; *Inscr. ap. Murat.* 890, 1.

Mellōna, æ, *f.* [mel], *la déesse des abeilles et du miel, August. Civ. D.* 4, 24. *On l'appelle aussi,* Mellonia, *Arnob.* 4, 131.

Mellonia, *voy. l'art. précédent.*

mellōsus, a, um [mel], *de miel, qui ressemble au miel, mielleux* (*postér. à l'époq. class. pour* melleus) : Mellosa dulcedo, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 29.

mellum, i, *n., collier de chien armé de clous, Varr. R. R.* 2, 9, 15, *Schneid. N. cr.* (*autre leçon* : melium *et* mælium). *On dit aussi,* millus, i : « Millus collare canum venaticorum, factum ex corio confixumque clavis ferreis eminentibus adversus impetum luporum. Scipio Æmilianus ad populum : Vobis, inquit, reique publicæ præsidio erit is, quasi millus cani, » *Fest. p.* 151, *ed. Müll.*

1. **Mēlo**, ōnis, *forme latine ancienne pour* Nilus : « Melo nomine alio Nilus vocatur, » *Fest. p.* 124, *ed. Müll.*; *cf. id. p.* 7 *et p.* 18; *Serv. Virg. Georg.* 4, 291. Melonis alba filia, *la blanche fille du Nil, le papyrus, Auson. Epist.* 4, 75.

† 2. **mēlo**, ōnis, *m.* = μῆλον, *melon en forme de pomme*, melopepo : Nunc melones serendi rarius : distent inter se semina pedibus duobus, *Pallad.* 4, 9.

3. **mēlo**, ōnis, *f., brebis, chèvre, Isid. Or.* 19, 24, § 19.

mēlōcarpon, i, *n., plante appelée aussi aristoloche*, aristolochia, *Appul. Herb.* 19.

Melo, onis, *voy.* Melas.

Melocabus, *auj. Melrichstadt, dans le pays de Würzbourg.*

Melocavus, Μελόκαυος, *Ptol. Erasm. Coisl.*; Melocabus, Melocamus ; *lieu en Germanie, sel. Mannert* (3, 568) *et Wilhelm, dans la contrée de Fulda ; sel. Reichardt, Melchede, sur la Ruhr, en Westphalie.*

† **mēlōdes**, is, *m.* = μελῳδός, *celui qui chante mélodieusement, agréable chanteur* (*postér. à l'époq. class.*) : Proculus melodes insonare pulsibus (*autre leçon* : melodis), *Sidon. Ep.* 9, 15. — *Fém., chant, mélodie* : Cur mihi injungis lyricas melodes, Voce qui rauca vix susurro? *Venant. Carm.* 9, 7, 13. — *S'emploie aussi au fém. comme surn. rom.* : MNEMOSYNE MELODES, *Inscr. dans Grut.* 1157, 3.

† **mēlōdia**, æ, *f.* = μελῳδία, *mélodie, chant agréable, mélodieux, Mart. Capell.* 9, 306. Melodiæ compositor, *Cassiod. Hist. Eccles.* 1, 2, *a med.*

mēlōdĭcus, a, um, *relatif à la mélodie, mélodieux* : Imperatorem melodicæ suavitati permiscens, *Cassiod. Hist. Eccles.* 8, 6.

mēlōdīna, ōrum, *n.* [melodia], *mélodies, chants mélodieux, harmonieux* (*antér. à l'époque class.*) : Si quis melodinis sit ὄνος λύρας, Præsepibus se retineat forensibus, *Varr. dans Non.* 49, 33, *douteux.*

Melodunum, **Metiosedum**, *Cæs.* 7, 52; Methedum, Mectetum, *Anton. Itin.*; Meteglium, *Tab. Peut.*; Meliodunense castrum, *Greg. Fur. H. F.* 10. Milidunum, *Aimonius, Cell.* 2, 2; 74, 77; *v. de la* Gallia Lugdun., *sur la rive droite de la* Sequana, *dans le pays des* Senones; *auj. Melun, en France, dans l'Ile-de-France, sur la Seine. cf. Ukert, Gaule, p.* 475.

† **mēlōdus**, a, um, *adj.* = μελῳδός, *qui chante agréablement, mélodieusement* (*postér. à l'époq. class.*), *Auson. Profess.* 15, 8; *Prud. Cath.* 9, 2.

Meloëssa, *Plin.* 3, 9 ; *île dans le* Sin. Scylaceus, *sur la côte de Calabre.*

† **mēlōfōlia**, ōrum, *n.*, (vox hybr.) [μῆλον-folium], *sorte de pomme à feuille, Plin.* 15, 14, 15.

Melogonis, *voy.* Lipara.

† **mēlōmēli** (melimeli), *n.* = μηλόμελι, *eau de coing, cotignac, Colum.* 12, 47, 3.

† **mēlōpĕpo**, ōnis, *m.* = μελοπέπων, *melon en forme de pomme, qu'on ne mange que lorsqu'il est tout-à-fait mûr* : « Cucumeres, in fistula flore demisso, mira longitudine crescunt. Ecce cum maxime nova forma eorum in Campania provenit, mali cotonei effigie. Forte primo natum ita audio unum : mox semine ex illo genus factum : melopeponas vocant, *etc.*, » *Plin.* 19, 5, 23.

Mēlŏphĭlus, i, *m.* (μέλος-φίλος, amans-cantus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 293, 2.

mēlophyllon, i, *n., plante, appelée aussi* millefolium, *Appul. Herb.* 88.

† **mēlopœia**, æ, *f.* = μελοποιΐα, *mélopée, déclamation notée, Mart. Capell.* 9, 326.

† 1. **mĕlos**, i, *n.* (*plur. grec* mele, mela, *Lucr.* 2, 412, 504. *Inscr. ap. Grut. p.* 654. — *Au masc.* : Omnes qui loquuntur, habere debent quosdam melos, *Caton dans Non.* 213, 17 ; *de même Pacuv. et Varr. ib.* = μέλος, *son doux, agréable ; chant mélodieux, particul. chant lyrique* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) : Suave summum melos, *Næv. dans Non.* 213, 11. Melos alterum in cantibus est bipartitum : unum quod est in assa voce, alterum, quod vocant organicon, *Caton dans Non.* 77, 7. Silvani melo Consimilem ad auris cantum et auditum refert, *Att. dans Cic. N. D.* 2, 35. ∼ longum, *Hor. Od.* 3, 4, 1. ∼ Pegaseium, *Pers. prol.* Cui brevia mela modifica recino, *Auson. Parental.* 27, 2.

2. **Mēlos**, i, *f.*, Μῆλος, *Mélos, île de la mer Égée, une des Sporades, Mel.* 2, 7, 11 ; *Plin.* 4, 12, 23; *Fest. p.* 124, *ed. Müll.*

Mēlōsis, ĕos, *f.* (μηλόω), *mélose, action de sonder une plaie, L. M.*

Melos, Μῆλος, *Herod.* 8, 46; *Thucyd.* 2, *Strab.* 10; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 23; 31, 10; 35, 19; *Ptol. in. Huds. G. M.* 3, *p.* 20; *Cell.* 2, 14, 147, *île de la mer Égée, qui doit son nom à un Phénicien Mélo ; patrie de Diagoras, appelée de là* Melius, *Min. Fel.* 8; *Schol. in Dionys. Per. v.* 526; *sel. Aristides*, Byblis; *appelée, sel. Aristote*, Zephyria, Ζεφυρία; *sel. Callimaque*, Mimallis; *sel. Heraclide*, Siphnus et Acytos; *auj. Milo.* — *Les hab., sur des médailles,* Μάλιοι *et* Μήλιοι.

Melosedum, *voy.* Melodunum.

melosmos, i, *m., plante appelée aussi* polion, *Appul. Herb.* 57.

† **melōta**, æ, *ou* melote, ēs, *f.* = μηλωτή, *peau de brebis* (*avec sa laine*) : Circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, *Vulg. Hebr.* 11, 37. Melote, quæ etiam pera vocatur, pellis est caprina, a collo pendens, præcincta usque ad lumbos, *Isid. Or.* 19, 24, § 19.

Melothi, *voy.* Mallus.

† **mēlothron**, i, *n.* = μήλωθρον, *bryone ou couleuvrée, plante appelée en bon latin* vitis alba, *Plin.* 21, 9, 29.

Melotidis terra, *Liv.* 30, 11; *contrée dans l'Elis ; elle comprenait la* Triphylia *avec le lieu nommé* Castra Pyrrhi.

Melōtis, ĭdis, *f., contrée de Thessalie, Liv.* 32, 34, 13.

Melpes, is, *Plin.* 3, 5; Melpos, Melphis ; *fl. d'Italie, qui se jette dans la mer près du cap* Palinurum *en Lucanie ; auj. Mingardo.*

Melphia, *Melfi ou Amalfi, v. du roy. de Naples. Adj.* Melphitanus, *Cluv.* 3, 40.

Melpia, Μέλπεια, *Paus.* 8, 38; *lieu en Arcadie.*

Melpis, Μέλπις, *Strab.*; Melpes (?) ; *fl. du* Latium, *qui se jette dans le* Liris *près d'*Interamna, *auj. Melfa.*

Melpŏmĕne, es, *f.*, Μελπομένη (*la chantante*), *Melpomène, muse de la tragédie et de la poésie lyrique* : Præcipe lugubres Cantus Melpomene, cui liquidam pater Vocem cum cithara dedit, *Hor. Od.* 1, 24, 3. Melpomene tragico proclamat mœsta boatu, *Auson. Idyll.* 20, 2.

Melpum, *Plin.* 3, 17; *v. de la* Gallia Transpadana, *dans le pays des Insubriens, auj. Melzo, dans le Milanais.*

Melsiagum, *Mela*, 3, 3; *lac en Allemagne, peut-être dans le Mecklembourg, sel. Reichardt.*

Melsus, Μέλσος, *Strab.* 3, 167; *fl. d'Espagne, prend sa source dans les montagnes de l'Asturie, non loin de la v. de Noiga, se jette dans la mer au N.-E. du* Lacus Asturum ; *sel. Casaub. le* Mearus *de Ptolém.*; *sel. Florez, le* Narcea; *sel. Reichardt, le* Masma ; *voy. Ukert* 2, 1; 300.

MELTOM, *voy.* bonus, *au commenc.*

Meltine, *Diod.* 20, 58 ; *v. autrement inconnue sur la côte de Libye ; voy. Mannert*, 10, 11, 370.

Melzitanum, **Melizitanum**, *Plin.* 5, 4; *v. de l'*Africa propria.

Memacēni, ōrum, *m., peuple d'Asie, au delà de la mer Caspienne, Curt.* 7, 6.

Memaceni, *Curt.* 7, 6 ; *peuple de la Sogdiane, au delà de la mer Caspienne.*

Membio, onis, *Tab. Peut.*; Membro, *Anton. Itin.*; *lieu sur la côte de la* Zeugitana, *à l'E. de* Tumsa, *à* 6 *milles à l'O. d'*Utica, *Cell.* 4, 4, 60.

Memblīaros, Μεμβλίαρος, Bliaros, Βλίαρος, *Steph. Byz.* 456 ; *i. q.* Anaphe, Ἀνάφη.

membrāna, æ, *f.* [membrum], *peau, membrane, pellicule dont les membres sont recouverts* (*très-class.*) — I) *au propre* : Natura oculos membranis tenuissimis vestivit, *la nature a recouvert les yeux de membranes très-déliées, Cic. N. D.* 2, 57. ∼ cerebri, *membrane du cerveau, méninge, Cels.* 8, 4. Membranis cicadæ volant, *Plin.* 11, 28, 33. Membranis volant fragilibus insecta, *id. ib.* 39. — *Peau du serpent, robe qu'il a quittée, Ovid. Met.* 7, 272 ; *Lucan.* 6, 679. — *T. d'anat.* : ∼ mucosa, *membrane muqueuse* ; ∼ serosa, *membrane séreuse, L. M.*

II) *métaph.* — A) *peau, tunique, enveloppe tendre des fruits, par ex. des châtaignes, des noix, etc.; enveloppe des plantes, liber, écorce, épiderme, etc.; enveloppe d'autres objets* : Bifidæ putaminum carinæ, nucleorumque alia quadripartita distinctio, lignea intercursante membrana, *Plin.* 15, 22, 24. Crusta te-

guntur glandes, cute uvæ, corio et membrana Punica, *id. ib.* 28, 34. Tenuissimis membranis velatur allium, *id.* 19, 6, 34. ~ putaminis ovi, *pellicule de l'œuf*, *id.* 29, 3, 11.

B) *peau préparée pour écrire, parchemin; au plur., parchemin, tablettes :* Scribi optime ceris, in quibus facillima est ratio delendi : nisi forte visus infirmior membranarum potius usum exiget : quæ ut juvant aciem, ita crebra relatione, quoad intinguntur calami, morantur manum, et cogitationis impetum frangunt, *Quintil. Inst.* 10, 3, 31. Homeri carmen in membrana scriptum, *Plin.* 7, 21, 21. Sic raro scribis, ut toto non quater anno Membranam poscas, *tu écris si rarement qu'il ne t'arrive pas quatre fois l'an de demander du parchemin*, *Hor. Sat.* 2, 3, 2. Alia multa graphidis vestigia exstant in tabulis ac membranis ejus, ex quibus proficere dicuntur artifices, *Plin.* 35, 10, 36, 5.

* C) *la superficie, l'extérieur, la peau, l'enveloppe* (*poét.*) : Tenuis summi membrana coloris Quum jacitur, *Lucr.* 4, 93. Et vituli, quum membranas de corpore summo Nascentes mittunt, *et les veaux, quand, à leur naissance, ils dépouillent les molles enveloppes de leur corps*, *id.* 4, 57.

membrānācĕus *et* **-cius**, a, um, *adj.* [membrana], *formé d'une membrane* (*postér. à Auguste*) : Vespertilio, cui membranaceæ pinnæ uni, *Plin.* 10, 61, 81. ~ PVGILLARES, *feuilles de parchemin* (*pour écrire*), *Inscr. Grut.* 174, 7. ~ codices, *Cassiod. Hist. eccl.* 2, 16. — II) *qui tient de la nature de la peau :* Quibusdam cortex membranaceus, ut viti, arundini, *Plin.* 16, 31, 55.

membrānārĭus, ii, *m.* [membrana], *parcheminier, fabricant de parchemin :* Membranario in ... oue pellis Pergamenæ, *Edict. Dioclet. p.* 20; *cf.* : Membranarius, διφθεροποιός, » *Gloss. Philox.*

membrānĕus, a, um, *adj.* [membrana], *de parchemin* (*postér. à Auguste*) : Pugillares membranei, *feuilles de parchemin pour écrire*, *Martial.* 14, 7, *in lemm.* ~ codices vel chartacei vel eborei, *Ulp. Dig.* 32, 50.

membrānŭla, æ, *f.*, *dimin.* [membrana], *petite membrane.* — I) *au propre :* Ne quid ex membranula, quæ sub cute calvariam cingit, super os relinquatur, *Cels.* 8, 4. ~ oculi, *tunique de l'œil*, *id.* 7, 7, 13. — II) *métaph., parchemin pour écrire :* Librariolis imperes, ut sumant membranulam, ex qua indices fiant, *Cic. Att.* 4, 4. Quæ membranulis mea manu scriptis continebuntur, *Scæv. Dig.* 32, 104.

* **membrānŭlum**, i, *n.*, *dimin.* [membrana], *pour* membranula, *petite peau* (*peau de sangsue*) : Hirudinis tenue membranulum circumdedit, *Appul. Met.* 6, *p.* 433, *Oud.*

membrānum, i. *n.*, = membrana, *Isid. Or.* 6, 11 : Luteum membranum bicolor est quod a confectore una tingitur parte, id est crocatur.

membrātim, *adv.* [membrum], *membre par membre, de membre en membre.* — I) *au propre :* Sæpe hominem paulatim cernimus ire, Et membratim vitalem deperdere sensum, *et perdre membre par membre le sentiment et la vie*, *Lucr.* 3, 527. Nunc peractis malis, quæ membratim sentiuntur, dicemus de his, quæ totis corporibus grassantur, *le mal qu'on éprouve dans des membres isolés, dans certains membres*, *Plin.* 26, 11, 67. ~ cædere, *couper par morceaux, en morceaux, par tranches*, *id.* 9, 15, 18. — II) *métaph., membre par membre, c.-à-d. pièce à pièce, en détail :* Membratim enumerare, *Varr. R. R.* 1, 22 : *cf.* : Animalium naturæ generatim membratimque ita se habent, *Plin. H.* 12, *præf.* ~ gestum negotium (*exposera*) *de point en point, en détail, le fait en question*, *Cic. Part.* 35. — B) *particul., en parl. du style, parler par petites phrases, par courtes incises :* ~ dicere, *Cic. Or.* 63, 67; *cf.* : Ubicumque acriter erit et instanter pugnaciterque dicendum, membratim cæsimque dicemus, *en style coupé, saccadé*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 126; *de même* ~ narrare, *id. ib.* 127.

* **membrātūra**, æ, *f.* [membror], *conformation des membres, membrure :* Animo advertantur, qua membratura sint, qui circa eos fontes habitant homines, *Vitr.* 8, 5.

Membresa, æ, Μέμβρησα, *Cyprian. Concil. Carthag. Augustin. adv. Donat.* 7, 26; *Procop.* 2, 15; Mambressa, Membrossa, *Anton. Itin.*; Membrissa, *Tab. Peut.*; *lieu de l'*Africa propria, *dans la* Zeugitana mediterranea, *à l'E. du fl.* Bagrada, *à* 350 *stades de Carthage.*

Membro, *voy.* Membio.

* **membror**, *i. v. dép.* [membrum], *se former en membres, former ses membres, se membrer :* Quinque et triginta diebus infans membratur, *Censor. de Die nat.* 11. Pennantur (ova) membrata globis, animantur, anhelant, *Dracont.* 1, 262. Qui nasci dignatus homo membratur in alvo, *id.* 2, 78.

* **membrōsus**, a, um, *adj.* [membrum], *qui a les membres développés, membru, fortement membré :* Sed ruber hortorum custos membrosior æquo, *Auct. Priap. procem.*

membrum, i, *n.*, *membre du corps, par ex. la main, le pied* (*très-class.*) : — I) *au propre :* Jam membrorum, id est partium corporis, alia videntur propter eorum usum a natura esse donata, ut manus, crura, pedes, *etc...* alia quasi ad quendam ornatum, ut cauda pavoni, plumæ versicolores columbis, viris mammæ atque barba, *Cic. Fin.* 3, 5. Mihi horror misero membra percipit dictis tuis, *Plaut. Amph.* 5, 1, 66. ~ defessa, *Virg. Georg.* 4, 438. Statura fuit quadrata, compactis firmisque membris, *Suet. Vesp.* 20.

B) *particul., le membre viril :* Hujus et Alcinoi mirata est filia membrum, *Auct. Priap.* 70, 17.

II) *métaph., en parl. de choses et d'obj. abstr. : membre, c.-à-d. partie d'un tout, pièce : particul. pièce d'une maison, chambre :* Nec habere poterat adjuncta cubicula et ejusmodi membra, *Cic. Q. Fr.* 3, 1, 1. ~ dormitorium, *chambre à coucher*, *Plin. Ep.* 2, 17. ~ ratis, *parties d'un vaisseau*, *Ovid. Trist.* 1, 2, 12. ~ partesque imperii, *les diverses parties et divisions de l'empire*, *Suet. Aug.* 48. — Omnes philosophiæ partes atque omnia membra tum facillime noscuntur, *toutes les parties ou divisions de la philosophie*, *Cic. N. D.* 1, 4. — *En parl. du style, membre de phrase, incise :* Quæ Græci κόμματα et κῶλα nominant, nos recte incisa et membra dicimus, *id. Or.* 62; *cf. Auct. Herenn.* 4, 19.

† **mēmĕcȳlon**, i, *n.* = μημέκυλον, μιμαίκυλον, *fruit comestible de l'arbousier, arbouse :* Pomum inhonorum duobus tamen hoc nominibus adpellant Græci comaron et memecylon : quo apparet, totidem esse genera apud nos, *Plin.* 15, 24, 28.

Memela; *cf.* Chronas.

Memelia, **Memelium**, *voy.* Clupeda.

Memersium, ii, **Mamersiæ**, arum, *Mamers, v. de France, dans le Maine, au N. du Mans.*

Memet, *voy.* ego.

meminens, *Partic. voy.* memini, *à la fin.*

mĕmĭni, isse, *v. n.* [*rac.* MEN, *d'où aussi* mens], *se souvenir, avoir présent à la mémoire, se rappeler, n'avoir point oublié, songer à; se construit avec le génitif, l'accusatif de la personne et de la chose, avec* de, *avec une propos. relative, avec* ut, *avec* quum; *avec l'accus. et l'infin.* (*ordin. avec l'infin. prés., rarem. avec le parf. de l'infin.*) (*très-class.*) — α) *avec le génitif :* Vivorum memini, nec tamen Epicuri licet oblivisci, *je me souviens des vivants et cependant je ne puis oublier Épicure*, *Cic. Fin.* 5, 1. ~ constantiæ, *id. Fam.* 13, 75. ~ leti paterni, *se souvenir de la mort de son père*, *Val. Flacc.* 1, 773. — β) *avec l'acc. :* Suam quisque homo rem meminit, *chacun songe à son affaire, à son intérêt*, *Plaut. Merc.* 5, 4, 51. Omnia meminit Scyron Epicuri dogmata, *Cic. Acad.* 2, 33. Cinnam memini, vidi Sullam, *id. Phil.* 5, 6. ~ numeros, *Virg. Ecl.* 9, 45. — γ) *avec* de : De palla memento, amabo, *Plaut. Asin.* 5, 2, 84. ~ de Herode, *Cic. Att.* 15, 27. — δ) *avec une propos. relative :* Meministi, quanta hominum esset admiratio, *tu te souviens combien fut grande la surprise générale*, *id. Læl.* 1. — ε) *avec* ut : Meministin' olim ut fuerit vestra oratio? *vous souvenez-vous quelle apologie vous aviez préparée*, *Ter. Phorm.* 1, 4, 47. — ζ) *avec* quum : Memini, quum mihi desipere videbare, *Cic. Fam.* 7, 38. — η) *avec l'accus. et l'inf. :* Memini Catonem mecum et cum Scipione disserere, *Cic. Læl.* 3. Memini Pamphylum mihi narrare, *id. Verr.* 2, 4. Memini te mihi Phameæ cœnam narrare, *id. Fam.* 9, 16. Memini iisdem fere verbis ad me te scribere, *je me souviens que tu m'écrivis à peu près dans les mêmes termes*, *id. Dejot.* 14. — Peto, ut memineris, te omnia mihi cumulate recepisse, *id. Fam.* 13, 72. Meministis me ita distribuisse initio causam, *id. Rosc. Am.* 42, 112. — *Avec le simple infin. :* Non aper irasci meminit, nec fidere cursu Cerva, *etc.*, *Ovid. Met.* 7, 545. Atque equidem Teucrum memini Sidona venire, *Virg. Æn.* 1, 619. *De même :* De cœlo tactas memini prædicere quercus, *id. Ecl.* 1, 17. *Avec le parf. de l'infin. :* Namque sub Œbaliæ memini me turribus altis, Corycium vidisse senem, *id. Georg.* 4, 125. — *Avec le simple infin. :* Nec seræ meminit decedere nocti, *ne songe pas à se retirer*, *id. Ecl.* 8, 88. Illi mea tristia facta Degeneremque Neoptolemum narrare memento, *id. Æn.* 2, 549; *cf.* Tu regere imperio populos, Romane, memento, *id. Æn.* 6, 852. — *Poét. en parl. d'êtres inanimés :* Nam neque, uti vestem, possunt transire, neque ante Scindi, quam meminit levor præstare salutem, *elles ne peuvent les traverser comme de légers vêtements, mais elles ne se décomposent par le choc qu'après avoir été réfléchies en entier par la surface plane*, *Lucr.* 4, 154; *de même Lucan.* 5, 109.

II) *métaph., mentionner, faire mention de, parler de, rappeler, en parlant ou en écrivant* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Meministi ipse de exsulibus : scis, de immunitate quid dixeris, *tu as parlé toi-même des exilés*, *id. Phil.* 2, 36. Neque omnino hujus rei meminit usquam poeta ipse, *le poëte ne parle de cela nulle part*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 16. Meminerunt hujus conjurationis, *ont parlé de cette conjuration*, *Suet. Cæs.* 9. — *De là*

mĕmĭnens, entis, *Pa.*, *se souvenant, songeant, réfléchissant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Meminens corde volutat, *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 922, *P.* Vivis adhuc ævi, quod periit, meminens, *Auson. Prof.* 2, 4. ~ naturæ et professionis oblitus, *Sidon. Ep.* 4, 12.

Memini, *Plin.* 3, 4; Mimeni, orum, Μιμηνοί, *Ptol.*; Mimini, Menini, *petit peuple de la* Gallia Narbonensis, *au S.-E., parmi les* Tricastini, *dont il faisait peut-être partie, entre Briançon et Grenoble, depuis le fl. Romanche en Dauphiné jusqu'au Drac. Sel. Ptolém. il y avait sur son territoire la v. de* Forum Neronis, *sel. Pline, la v. de* Carpentoracte (*Carpentras*).

Memmale, *auj. Mende, v. du Languedoc, sur le Lot dans le dépt de la Lozère.*

Memmis, *v. de l'*Assyria propria; *auj. Kirkuk.*

Memmius, a, *nom de famille romain; par ex.* C. Memmius : « Velocem Mnestheus agit acri remige Pristim, Mox Italus Mnestheus, genus a quo nomine Memmi, » *Virg. Æn.* 5, 116. *De même* C. Memmius, *qui, condamné pour crime de brigue, s'exila à Athènes; Cicéron lui adressa plusieurs lettres, Cic. Fam.* 13, 1 *sq.*; *et Lucrèce lui dédia son poëme,* De rerum natura, *cf. Lucr.* 1, 45; 1, 26. — *De là* A) Memmĭădes, æ, *m.*, *un membre de la famille des Memmius, un Memmiade, un Memmius*, *Lucr.* 1, 26. — B) Memmĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à un Memmius :* Memmiana prædia, *les fermes de* C. Memmius, *Cic. Att.* 5, 1. Memmia lex, *la loi Memmia, qui défendait d'accuser les absents de crime politique*, *Val. Max.* 3, 7, *n°* 9.

Memnon, ŏnis, *m.* = Μέμνων, *fils de Tithon et de l'Aurore, roi des Éthiopiens, vint au secours des Troyens et fut tué par Achille :* Et nigri Memnonis arma, *Virg. Æn.* 1, 493. — *Lorsqu'il fut brûlé sur le bûcher, on dit que, sur les prières de l'Aurore, il fut changé en oiseau et que beaucoup d'autres oiseaux* (aves Memnoniæ *ou* Memnonides) *sortirent en volant de ses cendres; chaque année ces oiseaux revenaient à Troie et se livraient sur le tombeau de Memnon une lutte acharnée*, *Ovid. Met.* 13, 600; *Plin.* 10, 26, 37. *Sa statue en marbre noir, dressée à Thèbes en Égypte, rendait des sons semblables à ceux d'une cithare, quand elle était frappée des premiers rayons du soleil; ces sons étaient le salut de Memnon à sa mère :* Dimidio magicæ resonant ubi Memnone chordæ, *Juven.* 15, 5; *cf. Tac. Ann.* 2, 61. — *La vie de Memnon a fourni la matière d'un poëme à Alpinus, Hor. Sat.* 1, 10, 36; *cf. Weichert, Poët. Lat. Reliquiæ p.* 337. *Dans les monuments étrusques Memnon est appelé* Evas, = Eoas, *voy. Orioli in Annal. dell' Instit. archeol. t.* 6, *p.* 185, *Not.* 1. *Cf. Letronne, la Statue vocale de Memnon, Paris,* 1834, *in-4°.*

Memnon, onis, Μέμνων, *Ptol.*; *lieu dans le* Nomos Tentyrites, *non loin de* Tentyris, *Ortel.*; *sel. Cell.* 4, 1, 3, *Ptol. ne désigne ici qu'un* Memnonium, *ou une statue de Memnon.*

Memnones, Μέμνονες, *Ptol.*; *Plin.* 6, 35; *Steph. Byz.* 456; *peuple d'Éthiopie, à l'O. de Méroé, entre le Nil et l'*Astapus.

Memnonia; *cf.* Susa.

Memnŏnĭa, æ, *f.*, *pierre précieuse noire*, *Plin.* 37, 10.

Memnŏnĭdes, um, *f.*, *les Memnonides ou oiseaux de Memnon, voy.* Memnon.

Memnŏnĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Memnon, memnonien :* Memnoniæ aves, *Solin.* 40; *voy.* Memnon. — II) *métaph., oriental, de l'orient, de nègre, noir* (*poét.*) : Memnonio cygnos esse colore putem, *Ovid. Pont.* 3, 3, 96. ~ regna, *Lucan.* 3, 284.

mĕmor, ŏris (*ancienn* memoris, memore, *d'après Prisc. p.* 772, *P.* — *Compar.* memorior, *d'après Prisc. p.* 699, *P.*) *adj.* [memini], *qui se souvient d'une chose, qui se la rappelle, qui y songe; avec le gén., avec*

l'acc. et l'inf.; avec une propos. relative. — I) *en génér.* α) *avec le génit.* : Se eorum facti memorem fore pollicetur, *Cæs. B. C.* 1, 13. ∾ officii, *Nep. Att.* 16. ∾ generis, *Sall. Cat.* 60, 7. — β) *avec l'acc. et l'inf.* : Memor Lucullum periisse, *Plin.* 25, 3, 7. — γ) *avec une propos. relative* : Memor, quo ordine quisque discubuerat, *se souvenant de la place que chacun avait occupée à table, Quintil. Inst.* 11, 2, 13. Vive memor, quam sis ævi brevis, *souviens-toi de la brièveté de la vie, Hor. Sat.* 2, 6, 97. — δ) *absol.* : Memorem et gratum esse, *avoir de la mémoire et de la reconnaissance, Cic. Fam.* 13, 25. — *Proverb.* : Mendacem memorem esse oportet, *il faut qu'un menteur ait bonne mémoire, Quintil. Inst.* 4, 2, 91. — *En parl. d'êtres inanimés* : Et cadum Marsi memorem duelli, *un tonneau de vin qui se souvient de la guerre des Marses, c.-à-d. récolté à l'époque de cette guerre, Hor. Od.* 3, 14, 18. Medium erat in Anco ingenium, et Numæ et Romuli memor, *le génie d'Ancus, à la fois pacifique et guerrier, rappelait Romulus et Numa, Liv.* 1, 32. ∾ lingua, *Ovid. Amor.* 3, 14, 48. ∾ pectus, *id. Her.* 13, 66. ∾ auris, *id. ib.* 20, 98. ∾ cura, *id. Pont.* 4, 2, 7. ∾ manus, *id. ib.* 1, 4, 56. ∾ ira, *Virg. Æn.* 1, 8. *Ovid. Met.* 12, 583. Supplicium exempli parum memoris rerum humanarum, *supplice cruel, qui oublie que les lois humaines doivent être indulgentes, Liv.* 1, 28.

B) *particul., qui a bonne mémoire, qui n'a point de peine à se souvenir, doué d'une heureuse mémoire* : Tantumque hominis ingeniosi ac memoris valuit exercitatio, ut, *etc.*, *Cic. De Or.* 3, 50.

II) *poét. et métaph., qui fait souvenir, qui rappelle* : Nostri memorem sepulcro Scalpe querelam, *grave sur le tombeau une plainte qui consacre notre souvenir, Hor. Od.* 3, 11, 51. Puer furens impressit memorem dente labris notam, *dans sa fureur a imprimé sur tes lèvres avec ses dents une marque profonde, comme souvenir, id. ib.* 1, 13, 12. Indicii memor pœna, *insigne vengeance d'une révélation, Ovid. Met.* 4, 190. Tabellæ memores, *id. ib.* 8, 744. ∾ versus, *vers destinés à perpétuer un souvenir, id. Pont.* 2, 7, 33.

III) Memor, *surnom romain* : P. ALBIVS P. F. FAB. MEMOR, *Inscr. ap. Mur.* 1128, 5. *Autre ap. Grut.* 538, 9.

Adv. sous deux formes : memore *et* memoriter. — A) memore, *de mémoire, par cœur* (*antér. à l'époq. class.*) : Cum ista memore meministi, *Pompon. dans Non.* 514, 23.

B) memŏrĭter, *dans la mémoire, par cœur* (*rare, mais très-class.*) : Orationem memoriter habere, *Cic. Acad.* 2, 19. ∾ tenere, *Plin. Ep.* 6, 33. ∾ meminisse, *Plaut. Capt.* 2, 1, 53. ∾ salutare, *Suet. Ner.* 10.

mĕmŏrābĭlis, e, *adj.* [memoro], *digne de mémoire, mémorable, glorieux, fameux; qui mérite qu'on y pense, qu'on en parle, qu'on le raconte; qui ne dépasse pas les bornes de la vraisemblance* (*très-class.*) : Vir memorabilis, bellicis tamen magis, quam pacis artibus memorabilior prima pars vitæ, quam postrema fuit, *Liv.* 38, 53. ∾ auctores, *Colum.* 1, 1. — ∾ ac divina virtus, *id. Phil.* 13, 19. ∾ facinus, *Sall. Jug.* 81. — Hoccine credibile est, aut memorabile, tanta vecordia innata cuiquam ut siet, *cela est-il croyable ou possible, etc.*, *Ter. Andr.* 4, 1, 1. — Istuc quidem nec bellum est, nec memorabile, *cela n'est ni joli ni digne qu'on en parle, Plaut. Curc.* 1, 1, 8. Et si nullum memorabile nomen Feminea in pœna est, *bien qu'il n'y ait nulle gloire à punir une femme, Virg. Æn.* 2, 583; *cf.* : Magnum et memorabile nomen, Una dolo divum si femina victa duorum est, *gloire grande et mémorable, beau triomphe, en vérité* (*ironiquement*), *id. Æn.* 4, 94.

mĕmŏrācŭlum, i, *n.* [memor], *monument* (*postér. à l'époq. class.*) : Dixi, me sanctissime tot sacrorum signa et memoracula custodire, *Appul. Apol. p.* 520, *Oud.*

memoralis, e, *fausse leçon p.* memorialis.

***mĕmŏrālĭter**, *adv.* [memoria], *en se souvenant ou de manière à rappeler le souvenir* : Annuat omnipotens longo memoraliter ævo, *Fortun. Carm.* 4, 20, *id. Carm.* 5, 5, 145.

MEMORALIUS, ii, *m.* [memoro], *qui écrit des mémoires, qui prend des notes, secrétaire, archiviste* : « Ὑπομνηματογράφος, actuarius, memoralius, » *Gloss. Gr. Lat.*

memorandus, a, um, *voy.* memoro, *à la fin.*

***mĕmŏrātĭo**, ōnis, *f.* [memoro], *action de rappeler, de raconter, mention, récit* : Dura satis miseris memoratio prisca bonorum, *Corn. Gall.* 1, 291. Deos feminas nominibus ignotis et memorationis paucissimæ, *et dont il est fort peu parlé* (*chez les Étrusques*), *etc.*, *Arnob.* 3, *p.* 123.

mĕmŏrātīvus, a, um, *qui rappelle, qui sert à rappeler, commémoratif, Prisc.* 14, *p.* 997, *Putsch.*

mĕmŏrātor, ōris, *m.* [memoro], *celui qui rappelle, qui raconte* (*poét.*) : Nec non ille tui casus memorator Homerus, *Propert.* 3, 1, 33.

mĕmŏrātrix, icis, *f.* [memorator], *celle qui rappelle, qui raconte* (*postér. à Auguste*) : Eoæ memoratrix tibia pugnæ, *Val. Flacc.* 6, 142.

1. **memorātus**, a, um, *Partic. et Pa., voy.* memoro, *à la fin.*

2. **mĕmŏrātus**, ūs, *m.* [memoro], *action de rappeler, de raconter, récit* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Istæc lepida sunt memoratu, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 28. Parva et levia memoratu, *faits petits et indignes de l'histoire, Tac. Ann.* 4, 32; *de même id. Hist.* 2, 73. Flumen memoratu dignum, *Plin.* 3, 10, 15.

mĕmore, *adv., voy.* memor, *à la fin.*

mĕmŏrĭa, æ, *f.* [memor] — I) *la mémoire, le souvenir, faculté de se souvenir* (*très-class.*) : Ubi me fugiet memoria, ibi tu facito ut subvenias, *quand la mémoire me fait défaut, viens à mon aide, Plaut. Bacch.* 1, 1, 2. Tribusne te poteris memoriæ esse oblitum? *Quoi! pour trois rasades tu perds la mémoire, id. Truc.* 4, 3, 10. ∾ bona, *Cic. Att.* 8, 4. ∾ segnis ac lenta, *mémoire paresseuse et lente, Senec. Ep.* 74. ∾ tenacissima, *Quintil. Inst.* 1, 1, 19. Hortensius memoria tanta fuit ut, quæ secum commentatus esset, ea sine scripto verbis eisdem redderet, quibus cogitavisset, *Cic. Brut.* 88. Hoc in memoria mea penitus insedit, *ceci s'est profondément gravé dans ma mémoire, id. De Or.* 2, 28. In memoriam redigere, *rappeler à la mémoire, remettre en mémoire, id. Fam.* 1, 9. In memoriam reducere, *id. Invent.* 1, 52. Memoria comprehendere, *retenir, consigner dans sa mémoire, id. De Or.* 1, 34. ∾ tenere, *garder le souvenir de, conserver dans sa mémoire, id. de Senect.* 4. Percipere animo et memoria custodire, *id. De Or.* 1, 28. Memoriam agitare, *exercer la mémoire, Quintil. Inst.* 1, 8. Habere in memoria, *conserver la mémoire, Ter. Andr.*, 1, 1, 13. Hoc est mihi in memoria, *j'ai cela présent à la mémoire, Cic. Sull.* 13. Deponere aliquid ex memoria, *oublier qqche, en perdre le souvenir, id. ib.* 6. Si memoria fefellerit, *si la mémoire fait défaut, Quintil. Inst.* 11, 3. Hoc fugit memoriam meam, *cela m'est sorti de la mémoire, je l'ai oublié, id. ib.* 4, 5. Ut mea memoria est, *Cic. Att.* 13, 31. Ex memoria exponam, *j'exposerai de mémoire, de tête, id. Cat.* 3, 6.

II) *souvenir, ressouvenir, souvenance, réminiscence* : Nos divitem eum meminimus, atque iste pauperes nos : Verterunt sese memoriæ, *nous nous souvenons de l'avoir vu riche, il se souvient, lui, de nous avoir vus pauvres : les souvenirs sont intervertis, Plaut. Truc.* 2, 1, 10. Loca, in quibus memoria dignos viros acceperimus multum esse versatos, *des hommes dignes de mémoire, Cic. Fin.* 5, 1. ∾ nostræ, *id. Fam.* 8, 3. Memoriæ prodere sermonem alicujus, *livrer au souvenir des hommes, faire passer à la postérité l'entretien de qqn, le consigner par écrit, id. De Or.* 3, 4. Convertentem se inter hanc venerationem, traditur memoriæ, prolapsum cecidisse, *on dit, on raconte, la tradition fait connaître que, etc.*, *Liv.* 5, 21. Vivit, vivetque per omnium sæculorum memoriam, *Vellej.* 2, 66. Quorum memoria et recordatio jucunda sane fuit, *Cic. Brut.* 2. — *On trouve souv. dans les vieilles inscriptions la locution* : in memoriam, *avec le génitif, en mémoire de* (*d'un mort*), *par ex. Inscr. ap. Bertoli Antiq. d'Aquileja, p.* 89, *n°* 58. *Autre ap. Labus, de la Certitude, etc. On trouve de même* in memoriam et in honorem, *Inscr. ap. Visconti Monum. Gab. p.* 81. — *De là*

B) *métaph.*, — 1°) *en parl. du temps auquel se rapporte le souvenir* : Multi superiori memoria se in alias civitates contulerunt, *dans les temps antérieurs, Cic. Balb.* 12. Cratippus princeps hujus memoriæ philosophorum, *Cratippe, le prince des philosophes de ce temps ci, id. Off.* 3, 2. Quod persæpe et nostra, et patrum memoria accidit, *ce qui est arrivé très-souvent et de nos jours et du temps de nos pères, id. Font.* 7. Usque ad nostram memoriam, *jusqu'à ce temps-ci, jusqu'à nous, jusqu'à nos jours, id. de Imp. Pomp.* 18. Quod in omni memoria est omnino inauditum, *ce qui est inouï dans l'histoire, dont on ne trouve d'exemple à aucune époque, id. Val.* 14. Post hominum memoriam, *de mémoire d'homme, id. Catil.* 1, 7. — *De là aussi*

2°) *récit historique, narration, relation, histoire* : Liber, qui iste omnium rerum memoriam breviter complexus est, *livre où il a réuni les faits de l'histoire universelle, Cic. Brut.* 3. De Magonis interitu duplex memoria est; namque alii naufragio : alii a servis interfectum, scriptum reliquerunt, *il y a deux versions sur la mort de Magon; selon les uns, il périt dans un naufrage; selon les autres il fut tué par un esclave, Nep. Hann.* 8.

b) *dans le sens concret, ouvrage historique, historique, histoire, mémoires* : In veteribus memoriis scriptum legimus, *on lit dans les anciennes relations ou histoires, Gell.* 4, 6. Episcopus memoriam martyris, populo præcedente atque sequente, portabat, *l'évêque, précédé et suivi d'une foule de peuple, portait l'histoire, la légende* (*selon d'autres la châsse*) *du martyr, August. C. D.* 22, 8, 11. — Titulo tantum suo, ac sine ulla pristini auctoris memoria, *Suet. Dom.* 5.

Memoria *est aussi un nom propre, Inscr. ap. Orelli, n°* 2747.

mĕmŏrĭālis, e, *adj.* [memoria], *qui a rapport à la mémoire ou au souvenir; où sont consignés des souvenirs, destiné à les conserver, mémorial* (*postér. à Auguste*) : Epistolæ quoque ejus ad senatum exstant, quas primum videtur ad paginas, et formam memorialis libelli convertisse, *sous la forme de mémoires, Suet. Cæs.* 56. — II) *substant.* A) memorialis, is, *m., auteur de mémoires, historiographe de l'empereur, rédacteur du journal officiel de l'empire, Cod. Justin.* 12, 29, 1. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2104, 2. — B) memorialia, ium, *n., mémoires, écrit commémoratif* : Masurius scribit libro memorialium, pellicem, *etc.*, *Paul. Dig.* 50, 16, 44. — *Au sing.* : Memoriale, is, *n. ce qui sert à rappeler le souvenir, Vulgat. interpr. Exod.* 3, 15.

mĕmŏrĭŏla, æ, *f.*, *dimin.* [memoria] — * I) *la mémoire* : Γεροντικώτερον est memoriola vacillare, *d'avoir la mémoire hésitante, Cic. Att.* 12, 1. — II) *monument, tombeau* : AVREL. FILOCVRIVS FECIT SIBI. ET VLPIÆ EVTROPIÆ CONIVGI MEMORIOLAM CVM HOVULO, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 85, *n°* 155; *de même, Inscr. ap. Murat.* 994, 7.

MEMORIOSE, *adv., voy.* memoriosus.

MEMORIOSUS, a, um, *adj.* [memoria], *doué d'une bonne mémoire* : « Memoriosus memoriosior et memoriosius et memoriosissime facit, » *Fest. p.* 124, *ed. Mull.*; *de même* : Memoriosus, et memoriose, *Fronto, de Differ. voc. p.* 2194, *P.*; *et cf.* « Memoriosus, μνημονικός, » *Gloss. Philox.*

memoriter, *adv.*; *voy.* memor, *à la fin. n°* B.

mĕmŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [memor], *rappeler qqche à qqn, faire penser qqn à qqch, raconter, dire, nommer* (*très-class.*) : — α) *avec l'acc.* : Memorare mores mulierum, *rappeler les mœurs des femmes, Plaut. Aul.* 8, 5, 50; *cf. id Trin.* 4, 2, 41. ∾ hæc, *Virg. Æn.* 5, 641. ∾ superbiam, *parler de l'orgueil de qqn, Cic. Verr.* 2, 1, 47. — β) *avec de* : Heraclius, cognomento qui σκοτεινός perhibetur, quia de natura nimis obscure memoravit, *parce qu'il a parlé de la nature d'une manière trop peu claire, parce que sa physique est obscure, Cic. Fin.* 2, 5. — γ) *avec l'acc. et l'inf.* : Quem infestum ac odiosum sibi esse, memorabat, *Plaut. Truc.* 1, 1, 65. — II) « Memorare significat nunc dicere, nunc memoriæ mandare, » *Fest. p.* 124, *ed. Mull.* — *De là*

A) mĕmŏrātus, a, um, *part., dont il a été beaucoup parlé, connu, célèbre, fameux, remarquable* (*postér. à l'époq. class.*) : Artemisiæ sepulcrum illud memoratissimum, *Gell.* 10, 18.

B) mĕmŏrandus, a, um, *part., digne de mention, mémorable, remarquable, célèbre, fameux* (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Nec te, juvenis memorande, silebo, *Virg. Æn.* 10, 793. — *En parl. de choses et d'obj. abstraits* : Pugnæ memorandæ meæ, *Plaut. Epid.* 3, 3, 52. ∾ locus, *Flor.* 2, 8. ∾ exitus, *id.* 4, 2.

Memphĭdĭus, a, um, *relatif à Memphis, de Memphis, Vet. Epigr. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 366, *Burm.*

Memphĭs, is, *et* ĭdos, *f.*, Μέμφις, *Memphis, ville de l'Égypte moyenne, célèbre résidence des rois égyptiens, centre du culte d'Apis; auj. le village appelé Menf* (*à trois milles au sud du Caire*), *Mel.* 1, 9, 9; *Plin.* 2, 85, 87; 5, 9, 9; *Liv.* 45, 11 *sq.*; *Hor. Od.* 3, 26, 10. Isi, Paretonium, genialiaque arva Canopi, Quæ colis et Memphin, palmiferamque Pharon, *Ovid. Am.* 2, 13, 7. *Voy. l'art. suivant.*

Memphis, Μέμφις, ιος, *Herod.* 2, 99, 114. 145; *Polyb.* 5, 61, 4; *Strab.* 15, 17; *Liv.* 45, 11; *Diod.* 1, 50, 51, 67; *Mela*, 1, 9; *Curt.* 4, 1, 7, 8; *Plin.* 2, 86; 7, 46; 13, 9; 15, 13, *etc.*; Μέμφις, ιδος, *Steph. Byz.* 456; *dans l'A. T.* Noph *ou* Moph, *Jes.* 19, 13; *Jes.* 2, 16; 44, 1; *Hos.* 9, 6; *v. de l'Égypte moyenne, sur la rive occidentale du Nil, entre les lac* Mœris *et* Mareotis, *à* 15 *milles rom. au-dessus du Delta, construite sel. Hérodt. par Ménès, sel. Dio-*

dore par Uchoréus; résidence des rois d'Égypte, à la place de Thèbes; centre du commerce de l'Égypte. Cambyse la détruisit en 524 av. J.-C. La fondation d'Alexandrie empêcha qu'on ne la reconstruisît, et les Arabes, qui l'appelèrent Meut, Menat, la détruisirent de nouveau l'an 649 av. J.-C., de sorte que des ruines au dessous de Fostat, dans le pays de Gizeh, désignent seules auj. son emplacement. Elle fut la capitale du Memphites Nomos.

Memphītes, æ, *m.* [Memphis], *de Memphis, égyptien :* Pubes Barbara Memphitem plangere docta bovem, *c.-à-d. le bœuf Apis, Tibull.* 1, 8, 28. ~ lapis gemmantis naturæ, *pierre précieuse, la même qui est appelée* tephrias, *Plin.* 36, 7, 11.

Memphites nomos, *Plin.* 5, 9; 35, 6; Μεμφίτης, *sur des médailles de Trajan, d'Adrien, d'Antonin; pays de Gizeh, célèbre par les Pyramides.*

Memphītĭcus, a, um, *adj.* [Memphis], *de Memphis :* Neu fuge linigeræ Memphitica sacra juvencæ. *Ovid. A. A.* 1, 77. ~ ensis, *Lucan.* 10, 5. *Il est employé avec la seconde syllabe longue par Coripp. Laud. Justin.* 3, 16.

Memphītis, ĭdis, *f.* [Memphis], *de Memphis, égyptienne (poét.) :* Anne aliam terra Memphitide sicca Invidiam facerent nolenti surgere Nilo? *Juven.* 15, 122. ~ vacca, *c.-à-d.* Io, *Ovid. A. A.* 3, 393.

Memphius, a, um, *de Memphis, Inscr. ap. Grut.* 313, 8.

Memptīnus, i, *m.* (*blâmable, de* μέμφομαι), *surn. rom., Inscr. ap. Orelli, n°* 3599.

Memunias, *voy.* Menuthias.

1. **mena**, æ, *voy.* mæna.

2. **Mēna**, æ, *f.* (μήν), *fille de Jupiter, déesse protectrice de la menstruation des femmes, August. Civ. D.* 7, 2; *cf. Hartung, Religion des Rom.* 2, *p.* 71.

3. MENA, æ, *m., surnom romain :* D. LALLIUS MENA, *Inscr. Grut.* 241, *col.* 2. — *Autre, affranchi de Pompée, Suet. Aug.* 74; *cf. Vell.* 2, 73.

Mena, Μῆνα, *Ptol. Cell.* 4, 8; 45; *deux îles du même nom, sur la côte d'Éthiopie.*

Menæ, Μεναί, *Ptol.* (*c'est ainsi qu'il faut lire dans Steph. Byz.* 456, *au lieu de* Μενδαί); Menænum, Μέναινον, *Diod.* 11, 8, 78, 88; *v. sur la côte orientale de la Sicile, sur le* Lacus Palicorum, *au S. d'*Hybla; *auj. Mineo ou Meno dans la prov. du Val di Noto, sel. Mannert,* 11, 2; 431. — *Hab.* Menenii, *Cic. Verr.* 3, 43. — Menanini, *Plin.* 3, 8. — Menæni, Μεναινοί, *sur des médailles. Dans le voisinage il y avait une célèbre source.*

Mĕnæchmi, ōrum, *m.*, Μέναιχμοι, *les Ménechmes, titre d'une comédie de Plaute, où deux jumeaux d'une parfaite ressemblance jouent les principaux rôles.*

Mĕnænius *ou* **Menænus**, a um, *adj., de* Menæ (Μέναι), *Ménée, ville de Sicile, auj. Mineo :* Xenonis Menæni uxoris fundus erat colono locatus, *Cic. Verr.* 2, 3, 22. — *Au plur.* Menæni, orum, *m., les habitants de Ménée :* Pactiones Menænorum cum Venerio servo, *Cic. Verr.* 2, 3, 43; *cf. l'art. suiv.*

1. **Mĕnæus**, a, um, *adj., relatif à la ville de Ménée,* Menæ, *en Sicile :* Comitata Henæis (viris), *Sil.* 14, 266.

† 2. **menæus**, i, *m.* = μηναῖος, *de mois, mensuel; subst.* (*sc.* circulus), *cercle d'une méridienne, qui servait à indiquer les mois* (*autre leçon :* manacus), *Vitr.* 9, 8.

Menaïs fons, *Vib. Seq. de Font.* Μεναῖς κρήνη, *source par laquelle les habitants du pays avaient l'habitude de jurer.*

Menajum fretum, *détroit de Menai; il sépare l'île d'Anglesey de la terre ferme d'Angleterre.*

* **Mĕnalcas**, æ, *m., Ménalque, nom d'un pâtre, Virg. Ecl* 5, 4.

Mĕnălippe (Menalippa, Melanippe), es, *f.*, Μεναλίππη, *sœur de la reine des Amazones Antiope, fut faite prisonnière par Hercule, Justin.* 2, 4; *Hygin. Fab.* 186. — II) *titre d'une tragédie d'Attius, Cic. Off.* 1, 31; *et d'Ennius, Gell.* 5, 11.

* **Mĕnălippus**, i, *m., Ménalippe, meurtrier de Tydée, à qui ce dernier, en mourant, rongea la tête, de rage :* Caput, O! caput, O! mihi si quis Apportet, Menalippe, tuum, *Stat. Theb.* 8, 740. — II) *Nom d'une tragédie d'Attius, Cic. Tusc.* 3, 9, 20.

Menalius, *fausse leçon dans Cic. N. D.* 3, 22, 55; *voy. Creuz. sur ce passage.*

Menambis regia, Μέναμβις βασιλεῖον, *Ptol. in Hudson. G. M.* 3, 24, 31; *v. de l'*Arabia Felix, *par* 75° 45' *de longitude et* 16° 13' *de latitude.*

Menander *ou* **Menandros** (-us), *génitif grec,* Menandrou, *d'après* Μενάνδρου, *Ter. Eun., Heaut. et Adelph.*), i, *m.*, Μένανδρος, *Ménandre, célèbre poëte comique grec, que Térence prit pour modèle :* Dum fallax servus, durus pater, improba lena Vivent, dum meretrix blanda, Menandros erit, *Ovid. Am.* 1, 15, 17; *Ter. Andr. prolog.* 9. — II) *nom d'un esclave de Cicéron, Cic. Fam.* 16, 13. — III) *d'un affranchi de* T. Ampius Balbus, *Cic. Fam.* 13, 70. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 62, 5.

Mĕnandrēus, a, um, *adj.* [Menander], *relatif à Ménandre, de Ménandre :* Turba Menandreæ fuerat nec Thaidos olim Tanta, in qua populus lusit Erichthonius, *Prop.* 2, 5, 3.

Menanini, ōrum, *habitants de* Menæ *ville de Sicile, près de Syracuse,* = Menenii, *Plin.* 3, 8.

Mĕnăpĭcus, *voy. le mot suiv., à la fin.*

Mĕnăpii, orum, *m. plur.* (Ménapis *p.* Menapiis, *Martial.* 13, 54), *les Ménapiens, peuple de la* Gallia Belgica, *entre la Meuse et l'Escaut, Cæs. B. G.* 4, 4; *Plin.* 4, 17, 31; *Tac. Hist.* 4, 28; *Inscr. Orell. n°* 749; *cf. Ukert, Gaule, p.* 373. *Leur capitale était peut-être* Menapia, æ *f., Aurel. Vict. Cæs.* 39. — *De là, adj. :* Menapicus, a, um, *Edict. Diocl. p.* 14.

Menapiorum castellum, Μεναπίων κάστελλον, *Ptol.; Tab. Peut.;* Castellum, *Anton. Itin.; le mont Cassel, en Flandre, sel. de Wersebe.*

Menapiscus, i. *sc.* pagus *Cluv.* 2, 78; 3, *Chron. Got.* 2, 680; *partie de la Flandre qu'on ne peut déterminer d'une manière certaine.*

Menariacum, i, **Minariacum**, *Anton. Itin.; Cluv.* 2, 131; *v. entre* Castellum *et* Nemetacum; *auj. Merville ou Merghem, sur la Lys, en Flandre, sel. de Wersebe.*

* **Mēnas**, æ, *m.*, Μῆνας, *affranchi de Sextus Pompée et son lieutenant, commandant la flotte des pirates, qu'il livra traîtreusement à Auguste dans l'espoir d'une grosse récompense, Plin.* 35, 18, 58.

Menascheh, *voy.* Manasse.

Menavia, Monabia, Monapia, Monœda, Mona, *Cæs. B. G* 5, 13; *Plin.* 4, 10; *Ptol.; Man, île dans la mer d'Irlande, au N. de l'île d'Anglesey.*

Menba, Manba, Menbigium, Hierapolis, *v. de Syrie, à 7 milles au N. d'Aleppo, auj. Menbigz, en ruines.*

MENCEPS, *contraction de* mente captus, *qui a perdu l'esprit, selon Prisc. p.* 668, *P.*

Mencinga, *v. dans le Chrich, Chreichgau, Creichgowe, dans le Palatinat; auj. Menzingen.*

menda, æ, *f., défaut, imperfection, tache corporelle* (*poét. et postér. à Auguste; mot favori d'Ovide*): — I) *au propre :* In toto nusquam corpore menda fuit, *son corps n'avait pas un défaut, Ovid. Am.* 1, 5, 18. — II) *métaph., défaut, faute dans un écrit, dans des livres :* Ne quis mendam potius, quam consuetudinem putet, *Suet. Aug.* 87; *voy. Gell.* 1, 7, 20, 6, *fin.*

MENDACILOQUIUM, ii, *n.* [mendaciloquus], *p.* mendacium, *mensonge :* « Mendaciloquium, ψευδολογία, » *Gloss. Phil.*

mendācĭlŏquus, a, um, *adj.* [mendacium-loquor], *qui dit des mensonges; mensonger; subst., menteur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Nihil est profecto stultius, neque stolidius, Neque mendaciloquius, neque argutum magis, *Plaut. Trin.* 1, 2, 163. Mendaciloquorum doctrinæ, *Tert. adv. Psych.* 2.

mendaciolum, i, *n., voy.* mendaciunculum.

mendācĭtas, ātis, *f.* [mendax], *le mensonge, l'habitude de mentir* (*latin ecclés.*), *Tertull. Præscr.* 31.

mendaciter, *adv., voy.* mendax *à la fin.*

mendācium, ii, *n.* [mendax], *mensonge, menterie, imposture, chose fausse, fausseté, fiction.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Dicere alicui mendacium de re aliqua, *dire un mensonge à qqn sur qqche, Plaut. Bacch.* 4, 9, 33. Improbi hominis est, mendacio fallere, *Cic. Mur.* 30. ~ vatum, *les fictions des poëtes, Ovid. Fast.* 6, 253. ~ famæ, *les mensonges répandus par la Renommée, id. ib.* 4, 311. — Titiæ meæ, cum qua sine mendacio vixi, *avec laquelle j'ai vécu en toute sincérité, sans déguisement, Paul. Dig.* 34, 2, 36. — II) *métaph. en parl. de choses : imitation* (*postér. à Auguste*) *:* Neque est imitabilior alia mendacio vitri, *il n'en est pas qu'il soit plus facile d'imiter avec le verre, Plin.* 37, 8, 33. Viride Appianum vocatur, et chrysocollam mentitur; ceu parum multa sint mendacia ejus, *id.* 35, 6, 29.

* **mendācĭuncŭlum**, i, *n., dimin.* [mendacium], *petit mensonge :* Quod tamen est mendaciunculis aspergendum (*autre leçon :* mendaciolis), *Cic. de Or.* 2, 59, 241, *Orell. N. cr.*

Mendæ, Mende, Μένδη, *Hérod.* 7, 123; *Thucyd.* 4; *Scyl.; Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 10; *Paus.* 5, 10, 27; *Steph. Byz.* 457; Μενδαίων, *sur des médailles; v. et colonie des Érétriens, sur la côte occidentale de la presqu'île de Pallène, dans la Macédoine, sur le Sin.* Thermæus; *auj. Calandra.* — *Adj.* Mendæus.

mendax, ācis, *adj.* [mentior], *menteur, mensonger; subst. le menteur.* — I) *au propre :* Mendacem esse adversus aliquem, *user de mensonge avec qqn, Plaut. Pœn.* 1, 2, 188. Quum mendaci homini, ne verum quidem dicenti, credere soleamus, *nous ne croyons pas un menteur, même quand il dit vrai, Cic. Divin.* 2, 71. Carthaginienses fraudulenti et mendaces, *id. Agr.* 2, 35. — *Proverb. :* Mendacem memorem esse oportet, *le menteur doit avoir bonne mémoire, Quintil. Inst.* 4, 2, 91. — *Compar. :* Inventor Parthis mendacior, *Hor. Ep.* 2, 1, 112. — *Superl. :* Ni offerumentas habebis plures in tergo tuo, Quam ulla navis longa clavos, tum ego ero mendacissimus, *si tu n'as pas sur ton dos plus de marques de gloire qu'il n'y a de clous dans un vaisseau long, je serai* (*ou : je veux être*) *le plus grand menteur du monde, Plaut. Rud.* 3, 4, 48. — *Avec le génitif :* ~ rei, *menteur en qque chose, id Asin.* 5, 2, 4. — II) *métaph., en parl. de choses et d'obj. abstraits : trompeur, menteur, mensonger, faux, imité, etc.* (*le plus souv. poét.*) : Quid inscitius est, quam mentes mortalium falsis et mendacibus visis concitare? *Cic. Divin.* 2, 62. ~ speculum, *miroir trompeur, Ovid. Trist.* 3, 7, 38. ~ fundus, *fonds qui ne rapporte rien, qui trompe les espérances du laboureur, Hor. Od.* 3, 1, 30. — *Prétendu, imaginaire :* Mendaci damno mœstissima plorat, *dommage imaginaire, Ovid. A. A.* 1, 431. ~ infamia, *prétendu déshonneur, Hor. Ep.* 1, 16, 39. — *Emprunté, d'emprunt, feint, simulé :* Nec bene mendaci risus componitur ore, *Tibull.* 3, 6, 35. ~ pennæ, *Ovid. Met.* 10, 159. — *Adv.* mendāciter, *en mentant, faussement* (*postér. à l'époq. class.*) : Nihil de se antiquitas mendaciter prædicavit, *Solin.* 1. — *Superl. :* Mendacissime dicere, *Aug. Mor. Eccl.* 1, 17.

Mendes, ētis, Μένδης, ητος, *Hérod.* 2, 42, 46; *Strab.* 17; *Diod.* 1; *Steph. Byz.* 457; *v. d'Égypte, près de la cinquième embouchure du Nil, près de Lycopolis, où l'on adorait particulièrement Pan; auj. Achmum Tanah.* — *Hab.* Mendesius *ou* Mendites.

Mendes, etis, *m., adj., qui est du nome de Mendès, en Égypte, Suet. Aug.* 94.

Mendēsĭcus *et* **Mendēsĭus**, a, um, *adj., relatif à la ville maritime de Mendès en Égypte* — α) Mendesicus : Oppida quæ nomina dedere ostiis celeberrimis septem, Canopico, Bolbitino, Sebennytico, Phatnitico, Mendesico, Tanitico, ultimoque Pelusiaco, *Plin.* 5, 10, 11. — β) Mendisius : Reliqua regio nomos habet Xoiten, Mendesium, Sebennyten, *id. ib.* 9, 9. ~ unguentum, *id* 13, 1, 2.

Mendesius, Mendites, *voy.* Mendes.

Mendesius nomos, Μενδήσιος νομός, *Herod.* 2, 42, 46; *Strab.* 17, *p.* 552; *Plin.* 5, 9; *Ptol.; sur des médailles d'Adrien, d'Antonin, de Marc-Aurèle,* Μενδήσιος, *district d'Égypte, entre les fl.* Athribiticus *et* Basiriticus; *la capitale était* Mendes, *mais elle est appelée* Thmuis *par des écrivains postérieurs, peut-être parce que* Mendes *avait déjà disparu.*

Mendesium ostium, Μενδήσιον στόμα, *Herod.* 2, 17; *Strab.* 17; *Diod.; Mela,* 1, 9; Mendesicum ost., *Plin.* 5, 9; *Ptol. Tab. Peut.; la cinquième embouchure du Nil, entre le* Phatniticum *et le* Taniticum ostium; *une partie du* Busiriticus fluvius *venait s'y jeter.*

Mendeteros, *Plin.* 5, 31; *v. de l'île de* Calydna, *dans la mer Égée, près de la côte de Carie.*

mendīcābŭlum, i, *n.* [mendico], *mendiant* (*antér. et postér. à l'époq. classique*) : Istos reges ceteros Memorare nolo, hominum mendicabula, *Plaut. Aul.* 4, 8, 2. ~ circumforaneum, *Appul. Met.* 9, *p.* 599, *Oud.*

mendīcābundus, a, um, *adj.* [mendico], *qui mendie, mendiant* (*latin ecclés.*) : Mendicabunda prece stipem rogare, *August. Ep.* 140.

mendīcātĭo, ōnis, *f.* [mendico], *action de mendier, de demander comme un mendiant* (*postér. à Auguste*) : Fœda vitæ mendicatio, *lâcheté qui consiste à mendier quelques jours de vie, à demander comme une aumône une prolongation d'existence, Senec. Ep.* 101.

mendice, *adv.; voy.* mendicus, *à la fin.*

* **mendīcĭmōnĭum**, ii, *n.* [mendicus], *dernière misère, pauvreté extrême, mendicité, Laber. dans Gell.* 16, 7, 2, *et dans Non.* 140, 31.

mendīcĭtas, ātis, *f.* [mendicus], *mendicité, dernière misère* (*rare, mais très-classique*) : Hunc in summa mendicitate esse, *Cic. Rosc. Am.* 31. Quum et mendicitatem multi perpetiantur ut vivant, *id. Fin.* 5, 11. Paupertatem nova mendicitate revocare, *Petron. Sat.* 125. — *Au fig., pauvreté, stérilité, Ennod.*

mendīco, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *et* **mendīcor**, atus sum, 1. *v. dép.* [mendicus], *mendier, demander*

l'aumône; mendier qqche, avec l'acc. (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Mendicantem vivere, *vivre d'aumônes*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 73. Quando histrionem cogis mendicarier, *id. ib. prol.* 13. — Prodigium te fuisse oportet olim in adolescentia, Quia senecta ætate a me mendicas malum, *puisque, dans la vieillesse, tu viens me mendier des coups*, *id. Amph.* 4, 2, 12. Animus avaritia egenus semper aliquid, ante parta ut augeat, mendicabit, *Appul. Apol. p.* 287. — *Il se dit aussi de la courtisane qui reclame son salaire de ceux qui la visitent*, *Senec. Controv.* 1, 2, *circa med.*; *ce que Juvénal exprime par* æra poscere.

* **mendīcŭla**, æ, *f.* [mendicus], *haillons de mendiant* : Quid erat induta? an regillam induculam, an mendiculam? *Plaut. Epid.* 2, 2, 32.

Mendiculeia, *Anton. Itin. p.* 452; *v. dans le pays des Ilergètes, dans l'*Hispania Tarraconensis; *peut-être auj. Monzon; cf Ukert*, 2, 1, 452.

mendiculus, i, *m.*, *dimin. de* mendicus, *Cic. Catil.* 2, 3. (*La leçon est douteuse.*)

« MENDICUM velum quod in prora ponitur, » *Fest. p.* 124, *ed. Müll.*

mendīcus, a, um, *adj.*, (πενιχρός?) *pauvre à mendier, très-pauvre, réduit à la dernière misère*; *subst. mendiant* (*très-class.*) — I) *au propre* : Mendicum malim mendicando vincere Quam, *etc.*, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 16. Paupertas si malum est, mendicus esse beatus nemo potest, *si la pauvreté est un mal, quiconque mendie ne saurait être heureux*, *Cic. Fin.* 5, 28, 84; *cf.* : Solos sapientes esse, si distortissimi sint, formosos, si mendicissimi, divites, *il n'y a que les sages qui, contrefaits, soient beaux, et, mendiants, soient riches*, *Cic. Mur.* 29. Mendicior, *Tertull. de Anim.* 33. ∾ prandia, *Martial*, 14, 81. — *Comme terme d'injure* : *gueux, gredin, mendiant* : Clamitent me sycophantam, hereditates persequi, mendicum, *Ter. Andr.* 4, 5, 20. — II) *métaph., en génér., pauvre, misérable, chétif* : Instrumentum autem hoc forense, litigiosum, acre, tractum ex vulgi opinionibus exiguum sane atque mendicum est, *Cic. de Or.* 3, 24, 90. — *Adv.* mendice, *pauvrement, chichement* (*postér. à Auguste et à l'époq. class.*) : Non tam mendice tecum agam, sed plena manu, *Senec. Ep.* 43. = *Compar.* : Ne mendicius patre cœnaret, *Tertull. Pall.* 5.

Mendis, *Liv.* 31, 45; *bourg du territoire de la v.* Cassandria, *sur la mer.*

Mendolara, æ, *bourg de la Calabre, auj. Mendolia.*

mendose, *adv.*; *voy.* mendosus, *à la fin.*

mendōsĭtas, ātis, *f.* [mendosus], *erreurs, fautes, incorrection dans une copie* (*latin ecclés.*) : Coactus est homo velut mendositatem corrigere, *August. Ep.* 71, 5; *Retract.* 1, 1.

mendōsus, a, um, *adj.* [mendum], *plein de fautes, très-incorrect* (*très-class.*) : Exemplar testamenti, quamquam mendosum, misi tibi, *une copie du testament, toute défectueuse qu'elle est, malgré ses fautes nombreuses*, *Plin. Ep.* 10, 75. In quo et deesse aliquam partem, et superare mendosum est, *Cic. De Or.* 2, 19. ∾ mores, *mœurs qui ne sont pas irréprochables*, *Ovid. Amor.* 2, 4, 1. — *Compar.* : His laudationibus historia rerum nostrarum est facta mendosior, *Cic. Brut.* 16. — II) *métaph.* A) *qui fait des fautes, qui copie très-incorrectement* : Cur servus societatis, qui tabulas confecit, semper in Verrutii nomine mendosus esset, *se trompait toujours sur l'orthographe du nom de Verrutius*, *Cic. Verr.* 2, 4, 77. — B) *trompeur, qui n'est pas franc, où qqche est défectueux* : Sed mendoso risu cavillantes, *avec un rire forcé*, *Appul. Met.* 9, *p.* 644, *Oud.* — mendosum, *p.* mendose, *adv. d'une manière défectueuse, incorrecte, avec des fautes* : Ne qua subærato mendosum tinniat auro, *ne sonne faux*, *Pers.* 5, 106. — *Adv.* mendōse, *d'une manière fautive, défectueuse, incorrecte, avec beaucoup de fautes* (*très-class.*) : Libri mendose et scribuntur et veneunt, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5. Mendose colligis, *Pers.* 5, 85. — *Superl.* : Ejus ars, quam edidit, mihi mendosissime scripta videtur, *Cic. Invent.* 1, 7.

Mendrisio, Mendriso, Mendrium, *Mendres, bourg de la Suisse italienne, entre les lacs de Lugano et de Côme.*

Menduessedum, *la v. de Manchester, dans le comté de Lancashire, en Angleterre.*

mendum, i, *n.*, *défaut, tache, incorrection, faute, imperfection* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Quod mendum ista litura correxit? *quelle faute cette rature a-t-elle corrigée?* *Cic. Verr.* 2, 2, 42. ∾ librariorum, *fautes des copistes*, *id. Att.* 13, 23. — Rara tamen mendo facies caret, *il est rare de voir un visage sans défaut*, *Ovid. A. A.* 3, 261. — II) *au fig.* : Itaque me Idus Martiæ non tam consolantur, quam antea; magnum enim mendum continent, *elles ont vu s'accomplir une grande faute, elles portent une grande tache*, *Cic. Att.* 14, 22.

Menebria, æ, **Mesembria**, *la v. de Mésember, en Bulgarie.*

Menecina, æ, **Menecine**, Μενεκίνη, *Steph. Byz.* 457; *v. des Œnotriens, auj. Mendicino, en Calabre, à l'O. de Cosenza.*

Mĕnĕcles, is, *m.*, Μενεκλῆς, *rhéteur asiatique d'Alabande*, Alabanda, *Cic. De Or.* 2, 23, 95; *Or.* 69, 231. — *De là* Mĕneclīus, a, um, *adj.*, *relatif au rhéteur Ménéclès* : Menecliium illud studium crebrarum sententiarum, *Cic. Brut.* 95, 326.

Mĕnĕcrătes, is, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1044, 1. — *Affranchi de Sextus Pompée*, *Plin.* 35, 18; *cf. Plut. Anton.* 32.

Menedemium, Μενεδήμιον, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 457; *v. de Lycie, dans le district de* Cabalia. — *Adj.* Menedemius *et* Menedemicus.

Mĕnĕdēmus, i, *m.*, Μενέδημος. — I) *Ménédème, philosophe d'Érétrie, disciple de Phédon*, *Cic. Acad.* 2, 42. — II) *rhéteur athénien du temps de Crassus*, *Cic. De Or.* 1, 19. — III) *philosophe péripatéticien de Rhodes*, *Gell.* 13, 5. — IV) *nom d'un Grec qui reçut le droit de cité et plus tard fut condamné*, *Cic. Att.* 15, 19. — V) *un des lieutenants d'Alexandre le Grand*, *Curt.* 7, 6.

Meneggere, *Anton. Itin.*; *Cell.* 4, 4; 75; *lieu dans la* Zeugitana, *à* 25 *m. p. à l'O. de* Cilicium *et à égale distance à l'E. de* Theveste.

Mĕnĕlāēus, a, um, *adj.*, *de Ménélas* : Cum Menelaeo surgeret e thalamo, *Prop.* 2, 12, 14.

* **Menelāis**, ĭdis *et* ĭdos, *f.*, *ville d'Épire*, *Liv.* 39, 26.

Menelaites nomos, *Plin.* 5, 9; *Athanas. ep. ad Antioch.*; *sur des médailles de Trajan*; Μενελαΐτης, *Antonin et Aurel.*; Μενελαείτης, *district de la Basse-Égypte, entre les lacs* Mœris *et* Mareotis; *sel. Ortelius, i. q.* Nomos Elaites. — *Hab.* : Menelaitæ, Μενελαΐται.

Menelaïus, i, *m.*, *montagne de Laconie sur l'Eurotas, près de Sparte*, *Liv.* 34, 28.

Menelaius, i, *Liv.* 35, 28; Menelaium, Μενελάιον, *Polyb.* 5, 18, 3; *Steph. Byz.* 457; *Cell.* 11, 13; 508; *montagne et château près de Lacédémone.*

Mĕnĕlāus, i, *m.*, Μενέλαος — I) *Ménélas, fils d'Atrée, frère d'Agamemnon, époux d'Hélène, qui lui fut ravie par Pâris*, *Cic. Brut.* 13, 50; *Rep.* 5, 9. Vix tenuere manus (scis hoc Menelae) nefandas, *Ovid. Met.* 13, 203. — *Plaisamm, en parl. de* M. Lucullus *dont la femme fut enlevée par* C. Memmius, *Cic. Att.* 1, 18, 3. — II) Menelaus Marathenus, *rhéteur grec de l'ancienne ville phénicienne nommée* Marathus, *Cic. Brut.* 26, 100. — III) Menelai portus, *ville avec un port de même nom sur la côte de la mer Méditerranée entre Cyrène et l'Égypte*, *Nep. Ages.* 8; *on l'appelle aussi* Menelaita urbs : In utraque Ægypto (excepta Mareota et Menelaita urbe) aut Alexandriæ habitant, *Edict. Justin.* 13, 9, 2.

Menelaus, Μενέλαος, *Strab.* 17; *Steph. Byz.* 457; *capitale du* Nomos Menelaites.

Menelaus, Μενέλαος, *Strab.* 1, 68; Menelai portus, Μενελάϊος λιμήν, *Herod.* 4, 169; *Corn. Nep. in Ages.* 8; *Ptol.*; *Cell.* 4, 2; 6; *v. sur la côte de la Méditerranée, dans la* Cyrenaica, *dans le* Nomos Libyæ, *entre Cyrène et l'Égypte, avec un port.*

Menena, Menina, *auj. Menin ou Meenen, petite v. autrefois fortifiée dans le royaume des Pays-Bas, dans la prov. de la Flandre occidentale sur la Leye.*

Mĕnĕnĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à Ménénius* : ∾ judicium, *le jugement de Ménénius Agrippa*, *Liv.* 2, 52, *fin.*

Menenii, orum, **Menini**, *voy.* Memini.

Mĕnēnius, *nom de famille romain. Le personnage le plus connu de ce nom est* Menenius Agrippa, *qui récita au peuple l'apologue des membres et de l'estomac*, *Liv.* 2, 16. — *Autre Ménénius du temps d'Horace, connu par ses extravagances*, *Hor. Sat.* 2, 3, 287. — II) *De là adject.*, Menenia tribus, *nom d'une tribu romaine*, *Cic. Fam.* 13, 9, 2.

Mĕnĕphron, ŏnis, *m.*, Μενέφρων, *nom d'un homme immoral*, *Ovid. Met.* 7, 386; *appelé aussi*, Menophrus, *Hygin. Fab.* 253.

MENERVA, *voy.* Minerva, *au commenc.*

menervare, *voy.* promenervare.

mēnes, is, *f.*, *nom du satyrion chez les Égyptiens*, *Appul. Herb.* 15, *mais peut-être faut-il lire* Mendes, *nom du dieu Pan et du bouc chez les Égyptiens, et qui semble mieux convenir à cette plante aphrodisiaque.*

Menesthei Portus, Μενεσθέως λιμήν, *Strab.* 3, 140; *Ptol.*; *Marc. Heracl. p.* 40; *Bochart Chanaan*, 34, *p.* 614; *port, non loin de Cadix, dans la contrée d'Asta, dans l'*Hispania Bætica, *dans le lieu ou près du lieu où était l'oracle de Ménesthée; auj. probabl. Puerto de Santa Maria; voy. Ukert*, 2, 1, *p.* 342.

* **Mĕnestheus**, ei *et* eos, *m.*, Μενεσθεύς, *Ménesthée, nom propre d'homme.* — I) *fils de l'Athénien* Iphicrates, *Nep. Iphicr.* — II) *roi d'Athènes, un des chefs dans la guerre de Troie*, *Justin.* 2, 6. — III) *cocher de Diomède*, *Stat. Theb.* 6, 712. — IV) *p.* Mnestheus, *voy.* Mnestheus.

Mĕnestrătus, i, *m.* = Μενέστρατος, *célèbre sculpteur, auteur de la statue d'Hécate qui était dans le temple de Diane à Éphèse*, *Plin.* 36, 5.

Menevia, *petite v. dans la Galles méridionale, en Angleterre, auj. la v. de David.*

Menia Columna, *voy.* Mæn.

Menianum, *voy.* Mæn.

Menigau, Moinigau, Moyngowe, *le Meingau en Franconie.*

mēningītis, ĭtĭdis, *f.* (μένιγξ), *méningite, inflammation des méninges et surtout de la dure-mère*, *L. M.*

mēningŏphўlax, actis, *n.* (μένιγξ-φυλάσσω), *instrument pour abaisser et préserver la méninge dans l'opération du trépan, méningophylax*, *L. M.*

Meninx, gis, *f.*, Μῆνιγξ, *île située près de la côte d'Afrique sur la petite Syrte, auj. Gerbi*, *Plin.* 5, 7; *Liv.* 22, 31. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Meninx, ingis, Μῆνιγξ, *Polyb. Hist.* 1, 39; *Strab.* 2, 185; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 5, 7; 9, 60; *Cell.* 4, 3; 27 *et* Menix, Μῆνιξ, *Casaub.* Brachion, Βραχεῖον, *Scyl.*; *île près de la côte orientale de la* Regio Syrtica, *dans la* Syrtis minor, *plus tard* Girba, æ, *Aurel. Victor*; *parce qu'il y venait beaucoup de nénuphar, elle est quelquefois appelée* Lotophagitis, Λωτοφαγίτης, Λωτοφάγων νῆσος, *peut-être* Λωτοφάγων γῆ, *dans Strabon, ou* Λωτοφάγων γαίη, *Homer. Il.* 9, 84. *Adj.* Girbitanus, *de Girba, auj. Zerbi, chez les Arabes Gerbo; sel. Mannert*, 2, 2, 145. *La capitale s'appelait*

Meninx, *Cell. l. c.*; *elle était située du côté de l'Afrique; auj. Zadaica.*

mēnĭon, ii, *n.*, *nom d'une plante qu'on appelle aussi* menogenion, *cf. Appul. Herb.* 64.

Menippeus, a, um, *voy.* Menippus.

Mĕnippus, i, *m.*, Μένιππος, *Ménippe, philosophe cynique, fameux par sa verve railleuse et mordante; d'où le titre de Ménippées*, Menippeæ, *donné par Varron à ses Satires*, *Macr. Sat.* 1, 11. Varro, ut dicit Menippeus, *Arnob.* 6, 207. — II) *le plus grand orateur asiatique du temps de Cicéron, de Stratonicé*, *Cic. Brut.* 91.

† **mēnis**, ĭdis, *f.* = μηνίς, *petite demi-lune, croissant qu'on plaçait au commencement des livres* (*postér. à l'époq. class.*) : Quos legis a prima deductos menide libri, Doctores patriæ scito fuisse meæ, *depuis le commencement*, *Auson. Profess.* 25.

Menismini, *Plin.* 7, 2; *peuple nomade en Éthiopie, au N. du fl.* Astragus.

Menithinna, *dans le vieux* Pagus *Ruriegowe*, *Chron. Gotw.* 2, 754; *auj. Menden, dans le district prussien d'Arensberg, dans la prov. de Westphalie*, *sel. Wersebe.*

* **Menĭus**, i, *m.*, Μήνιος, *fils de Lycaon*, *Ovid. Ib.* 472.

Menlaria, *Ptol.*; *Cell.* 2, 1; 96; *v. de l'*Hispania Tarraconensis *dans le pays des* Contestani; *sa position est incertaine*, *Ukert*, 2, 1, *p.* 405.

Menlascus, *Ptol.*; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Vascones; *auj. probabl. la Bidassoa*; *Ukert*, *l. c. p.* 301.

Mennejānæ, arum, *la v. de Mauspurg, en Croatie.*

* **Mennis**, is, *f.*, *ville de la Babylonie*, *Curt.* 5, 1.

Mennis, Memnium, *Curt.* 5, 1; *v. d'Assyrie, dans le district de l'*Adiabene, *au S. d'*Arbela, *avec une source d'asphalte; dans le voisinage est auj. Dus-Chur-Malou*; *cf. Mannert*, 5, 453.

Mennith, Minnith, *Jud.* 11, 33; *Euseb.*; *v. de Palestine, dans la tribu de Gad, à* 4 *milles d'Hesbon.*

* **mennonĭa**, æ, *f.*, *pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 10, 63.

Menoba, Mænoba, *Mela*, 2, 6; *Plin.* 3, 1; *Ptol.* 2, 4; *Itin.*; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans la*

Méditerranée, à l'E. de Malaga-sur-Veleaz; auj. Velez-Malaga.

Menoba, Menuba, *Plin.* 3, 1; *affluent du fl.* Bætis (*Guadalquivir*) *sur sa rive droite; auj. Guadiamar. Ukert*, 2, 1, 288. — *Près de ce fl. était probabl. située la v. de* Mænoba, *mentionnée par Strabon*, 3, *p.* 140, 142, 143.

Menoba, *Plin.* 3, 1; *fl. de l'*Hispania Bætica, *à l'E. de Malaga; auj. Velez.*

Menobardi, *Plin.* 6, 9; *peuple sur la frontière de la Grande Arménie en Asie.*

Mēnŏdōrus, i, *m.* (Μήνη-δῶρον, *don de la Lune*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1002, 6.

Mēnŏdŏtus, i, *m.* (μήνη-δίδωμι, *donné par la Lune*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 724, 3.

* 1. **Mēnœceus,** ĕi *et* ĕos, *m.*, Μενοικεύς, *Ménécée, fils du roi de Thèbes Créon, se dévoua pour sa patrie, Hygin. Fab.* 67.

2. **Mēnœcēus,** a, um, *adj., relatif à Ménécée* (*voy. l'art. précéd.*), *Stat. Theb.* 10, 756.

* **Mēnœtes,** is, *m.*, Μενοίτης, *Ménétès, un des compagnons d'Énée* : Rectorem navis compellat voce Menœtem, *Virg. Æn.* 5, 161.

Mēnœtiădes, æ, *m.*, Μενοιτιάδης, *le fils de Ménœtius, c.-à-d. Patrocle, ami d'Achille* : Theseus infernis, superis testatur Achilles, Hic Ixionidem, ille Menœtiaden, *Prop.* 2, 1, 37.

Mēnŏgĕnes, is, *m., surnom romain, par ex. du consul* M. Messala, *Val. Max.* 9, 14, 5; *Plin.* 7, 12, 10. — II) *célèbre statuaire, Plin.* 34, 8.

† **mēnogĕnĭon,** ii, *n.* (μήνη, *lune, et* γένειον, *menton*), *plante qui guérit les lunatiques, Appul. Herb.* 64.

† **mēnŏīdes** = μηνοειδής, *épithète de la lune, quand elle est nouvelle, Firm. Math.* 4, *præf. fin.*

Menois, idis, Μηνωίς, *Euseb.*; Mœnæum castrum, *Lex* 30, *Cod. Theod.*; *Cell.* 3, 13; 228; *bourg et v. de Judée, près de* Gaza, *dans la tribu de Siméon.*

mēnŏlipsis, eos, *f.* (μήν-λεῖψις), *époque critique du retour d'âge chez les femmes, cessation des règles, L. M.*

Mēnŏmăchus, i, *m.* (μένος-μάχομαι, *qui combat vaillamment*), *nom d'un affranchi, Inscr. ap. Arditi, Legge Petronia, p.* 7.

Mĕnon, ōnis, *m.* Μένων, *nom d'un Thessalien, de Pharsale, ami de Xénophon. C'est le titre d'un traité de Platon sur la vertu, Cic. Tusc.* 1, 24.

Menophantus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 202.

Mēnŏphĭlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 58, *n°* 331.

mēnorrhagia, æ, *f., ménorragie, hémorragie périodique par l'utérus, menstruation, L. M.*

mēnostăsis, eos, *f.* (μήν-στάσις), *interruption des règles, L. M.*

Menosca, *Plin.* 4, 29; *Ptol.*; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *sur le territoire des* Varduli, *en deçà de l'Èbre; auj. Sumaya dans le Guipuscoa ou St-Sébastien ou Orio ou St-André; cf. Ukert*, 2, 1, *p.* 446.

Menosgada, Monosgada, Μηνόσγαδα, Μονόσγαδα, *Ptol.*; *lieu, non loin des sources du Mein, dans la contrée de Bareuth. Mannert*, 3, 569.

Menotharus, *Plin.* 4, 7; *fl. de la* Sarmatia Asiatica, *derrière le lac* Mæotis.

Mēnŏtўrannus, i, *m.* = Μηνοτύραννος, *celui qui préside aux mois, surn. d'Attis ou Athys, personnification du soleil, Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 39.

Menralia, Μενραλία, *comme* Mellaria.

mens, mentis (*nom. sing.* mentis : Terra corpus est, ut mentis ignis est, *Enn. dans Prisc. p.* 764, *P.*; *de même encore* : Est de sole sumptus ignis, isque totus mentis est, *Enn. dans Varr. L. L.* 5, 10, 18, § 59.), *f.* [*de la racine* MEN, *d'où* memini *et le grec* μένος], *sens, manière de sentir, de penser, caractère; sentiments, dispositions morales, esprit, cœur; courage; souvenir; intention* (*très-class.*) : Differor, distrahor, deripior : ita nubilam mentem Animi habeo, *tant j'ai l'esprit obscurci de nuages, Plaut. Cist.* 2, 1, 6; *de même* : Nec potis est dulces Musarum expromere fetus Mens animi, *Catull.* 65, 3. ~ animi, vigilat, *Lucr.* 4, 758. Mala mens, malus animus, *mauvais ou méchant esprit, mauvais cœur, Ter. Andr.* 1, 1, 137. Hominum erga se mentes, *les sentiments du public à son égard, Suet. Cal.* 60. — Ut ad bella suscipienda Gallorum alacer et promptus est animus, sic mollis, ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est, *Cæs. B. G.* 3, 19.

II) *particul.* — A) *force intelligente, l'esprit, la raison, l'intelligence, le principe pensant* : Mens, cui regnum totius animi a natura tributum est, *l'intelligence à qui la nature a donné de dominer l'âme tout entière, Cic. Tusc.* 3, 5. Animus ita est constitutus, ut et sensibus instructus sit, et habeat præstantiam mentis, in qua est mirabilis quædam vis rationis, et cognitionis, et scientiæ, virtutumque omnium, *l'âme est faite de telle sorte qu'elle... est soumise à l'intelligence, faculté supérieure, etc., id. Fin.* 5, 12. Deorum mente atque ratione omnem mundum administrari et regi, *que l'univers est régi par l'intelligence divine, id. N. D.* 1, 2. Mente complecti aliquid, *embrasser qqche par la pensée, comprendre, saisir, id. Tusc.* 1, 16. Sanum mentis esse, *être sain d'esprit, Plaut. Trin.* 2, 4, 53. Mentis suæ esse, *être maître de sa raison, se posséder, avoir sa raison, être dans son bon sens, Cic. Pis.* 21. Mentis compotem esse, *avoir toute sa raison, id. ib.* 20. Captus mente, *dont la tête est prise, qui a perdu la raison, dont la raison est obscurcie, id. Acad.* 2, 17. Mentis inops, *hors de soi, hors de sens, qui n'a plus sa raison, insensé, fou, Ovid. Her.* 15, 139. — Huic minime mirum est ex tempore dicenti solitam effluere mentem, *il n'est pas étonnant que son bon sens accoutumé lui échappe, lui fasse défaut, quand il improvise, Cic. Brut.* 61. Quis est tam vecors, qui ea, quæ tanta mente fiunt, casu putet posse fieri? *Auct. Har. resp.* 9. — *Cœur, courage* : Vobis dent mentem oportet, ut prohibeatis, sicut mihi dederunt, ut vos a barbaris hostibus defenderem, *Liv.* 6, 18. Addere mentem, *donner du courage, du cœur, remonter, encourager, Hor. Ep.* 2, 2, 36; *de même* : Demittunt mentes, *ils perdent courage, se laissent abattre, Virg. Æn.* 12, 609. — *Esprit, imagination, conception* : Quid tibi istuc in mentem venit? *quelle idée as-tu là? Plaut. Amph.* 2, 2, 34. Modo hercle in mentem venit, *id. Asin.* 3, 2, 42. Venit hoc mihi in mentem, te esse hominem divitem, *je me suis figuré, imaginé, il m'est venu à l'esprit que tu es riche, id. Aul.* 2, 2, 49. Venit in mentem, ut, *etc., id. Curc.* 4, 4, 2; *de même avec l'infin., id. Bacch.* 4, 7, 31. *Avec un nominatif* : Miseræ ubi venit in mentem mortis metus, *quand la crainte d'une mort affreuse se fut présentée à l'esprit, emparée de l'esprit, id. Rud.* 3, 3, 23; *de même* : Numquam ea res tibi tam belle in mentem venire potuisset, *Cic. Att.* 12, 37. — *Avec le gén., pensée, souvenir* : Non minus sæpe ei venit in mentem potestatis, quam æquitatis tuæ, *il s'est souvenu aussi souvent de ta puissance que de ton équité, id. Quint.* 2. Solet mihi in mentem venire illius temporis, *j'ai coutume de me rappeler ce temps-là, id. Fam.* 7, 3. — *Intention, projet, dessein* : Qua facere id possis, nostram nunc accipe mentem, *écoute mon dessein, apprends quels sont mes plans, Virg. Æn.* 1, 680. Id jusjurandum usque ad hanc diem servavi, ut nemini dubium esse debeat, quin reliquo tempore eadem mente sim futurus, *qu'à l'avenir je ne sois encore dans les mêmes dispositions, Nep. Hann.* 2. — Dolabella classem ea mente comparavit, *dans l'intention de, Cic. Fam.* 12, 14. Mentes Deorum scrutari in fibris, *chercher la pensée des dieux dans l'inspection des fibres, Ovid. Met.* 15, 136. In mente est mihi dormire, *j'ai envie de dormir, Petr. Sat.* 21. — B) *comme personnification*, Mens, *déesse de la raison* : Menti ædem T. Octacilius prætor vovit, *Liv.* 22, 10.

mensa, æ, *f.* [*peut-être de la racine* MEN, *d'où* eminere; *ainsi* : *objet saillant, qui s'élève, hauteur*], *table pour divers usages, table à manger, à écrire, étal de boucher, comptoir de banquier, table de sacrifice, etc.* — I) *au propre* : Mensas apponere alicui, *placer, dresser des tables devant qqn, Plaut. Pers.* 3, 1, 26. Cibos in mensam alicui apponere, *servir des mets à qqn sur une table, id. Men.* 1, 3, 29. Surgunt a mensa saturi, poti, *ils se lèvent de table après avoir bien mangé et bien bu, id. Pseud.* 1, 3, 62. Ad mensam eximia forma pueros jussit consistere, *de se tenir près de la table, Cic. Tusc.* 5, 21. Auferre mensam, *enlever la table, desservir, Plaut. Truc.* 2, 4, 14. Verecundari neminem apud mensam decet, *à table, id. Trin.* 2, 4, 77. — *Métaph., en parl. des mets, table* : Communicabo te semper mensa mea, *je t'admettrai toujours à ma table, je partagerai toujours ma table avec toi, Plaut. Mil.* 1, 1, 51. Parciore mensa uti, *vivre plus sobrement, avoir une table plus frugale, Tac. Ann.* 13, 16. Vita illa beata, plena Italicarum Syracusiarumque mensarum, *la bonne chère, les mets délicats de l'Italie et de Syracuse, Cic. Tusc.* 5, 35. Cui tamen Quintus de mensa misit : illa rejecit, *id. Att.* 5, 1. — Prior mensa, *le premier rang à table* : Rhæticis uvis prior mensa erat, *on servait au premier service les raisins de Rhétie, Plin.* 14, 1, 3. Proxima est mensa jecinori duntaxat mustelarum, *le poisson le plus recherché ensuite est la mustèle, seulement pour son foie, id.* 9, 17, 29. — Secunda mensa, *second service, le dessert, composé de fruits, de vins et de friandises* : Secunda mensa bono stomacho nihil nocet, in imbecillo coacescit, *Cels.* 1, 2. Hæc ad te scripsi, apposita secunda mensa, *au dessert, Cic. Att.* 14, 6; *de même, Nep. Ages.* 8. *Et au pluriel* : Dantque locum mensis paulum seducta (vina) secundis, *Ovid. Met.* 8, 674. — *En parl. des convives mangeant à une table* : Quum primum istorum conduxit mensa choragum, *Suet. Aug.* 70. — Proclamante quodam præcidendas falsario manus, carnificem statim acciri cum machæra, mensaque lanionia flagitavit, *un billot de boucher, Suet. Claud.* 15. — *Comptoir de banquier, banque, bureau* : Mensam poni jubet atque Effundi saccos nummorum, accedere plures Ad numerandum, *il fait dresser une table et verser des sacs d'écus. Hor. Sat.* 2, 3, 148; *de même* ~ publica, *coffres de l'État, trésor public, caisse commune, Cic. Flacc.* 19; *id. Pis.* 36. — *Table de sacrifice* : « Curiales mensæ, in quibus immolabatur Junoni, quæ Curis est appellata, *Fest. s. v.* CURIALES, *p.* 64, *ed. Mull.* Mensæque Deorum, Crateresque auro solidi, *Virg. Æn.* 2, 764. Verbenaca Jovis mensa verritur, *Plin.* 25, 9, 59.

II) *métaph.* — A) *partie allongée et plate, table, des machines à lancer des traits, par ex. de la catapulte, Vitr.* 10, 16.

B) *échafaudage, estrade où se tenaient les esclaves exposés en vente* : Servus collaticia stipe de mensa paratus, *Appul. Met.* 8, *p.* 213.

C) *on trouve aussi sur les monuments funéraires le mot* mensa *dans le sens de tombeau ou pierre sépulcrale, Inscr. ap. Grut.* 850, 6.

mensālis, e, *adj.* [mensa], *de table, qu'on sert à table* (*postér. à l'époq. class.*) : Argentum mensale, *vaisselle de table en argent, Vopisc. Tac.* 10. ~ vinum, *vin de table, Auct. ap. Vopisc. Aurel.* 9. Scolius est cantilenæ species mensalis, *Diom.* 3, *p.* 475, *P.*

mensārĭus, a, um, *adj.* [mensa], *relatif à la table, de table.* — I) mensarius, ii, *m., banquier, changeur*; « MENSARII, numularii », *Fest. p.* 124, *ed. Mull.*; *de même* Cassius Parmens. *dans Suet. Aug.* 4. — B) *particul., officier public chargé de régulariser les versements d'argent faits par le trésor* : Civitas, in qua nummus commoveri nullus potest sine quinque prætoribus, tribus quæstoribus, quatuor mensariis, qui apud illos a populo creantur, *Cic. Flacc.* 19. Quinqueviris creatis, quos mensarios ab dispensatione pecuniæ appellarunt, *Liv.* 7, 21; *de même* ~ triumviri, *les triumvirs du trésor, id.* 23, 21; 26, 36. — II) mensarium, ii, *n., ce qui est sur une table* : Collarium, quod in collo est : plantarium, quod in planta : mensarium, quod in mensa est, *Prisc. p.* 590, *P.*

mensātim, *adv.* [mensa], *de table en table, table par table* (*lat. des bas temps*) : Et cunctæ curat mensatim tradere plebi, *Juvenc.* 3, 214.

* **mensio,** ōnis, *f.* [metior], *action de mesurer, mesurage, mesure, appréciation* : Naturalem quandam in se continet vocum omnium mensionem animus aurium nuncio, *mesure des syllabes, des sons, Cic. Or.* 53, 177.

mensis, is (*génit. plur. régulier* mensium. — mensum, *p.* mensium, *Cic. Phil.* 12, 9, 22, *Orell. et Klotz. N. cr.*; *Cæs. B. G.* 1, 5, 3, *Oudend. N. cr.*; *Ovid. Met.* 8, 500), *mois* : « Lunæ cursus qui quia mensa spatia conficiunt, menses nominantur », *Cic. N. D.* 2, 27. Annum novum voluerunt esse primum mensem Martium, *ils voulurent que le mois de mars fût le premier de l'année, Atta dans Serv. Virg. Georg.* 1, 43. Mensis Numæ, *le mois de Numa, c.-à-d. février, qui était dans l'origine, le douzième de l'année, celle-ci commençant au mois de mars, chez les Vénètes. Sidon. Ep.* 9, 16. Regnavit is quidem paucos menses, *Cic. Læl.* 12, 41. Stat glacies iners menses per omnes, *Hor. Od.* 2, 9, 6. Triginta magnos volvendis mensibus orbes Imperio explebit, *dans le cours des mois, Virg. Æn.* 1, 269. Annuus exactis completur mensibus orbis, *par l'achèvement des mois, id. Ecl.* 5, 46. — II) *métaph., surtout au pluriel, le flux menstruel, les menstrues, les mois, la menstruation des femmes* : Prodest mulierum mensibus retardatis, *Plin.* 21, 21, 89; *de même au plur., id.* 22, 22, 40; *ib.* 25, 71; 23, 7, 71, *et beauc. d'autres.* — *Au sing.* : Privatim autem contra erucas ambiri arbores singulas a muliere incitati mensis, nudis pedibus, recincta, *Plin.* 17, 28, 47; *de même, ib.* 28, 7, 23. — *Et en parl. du flux annuel des femelles des animaux* : Tum ea re naturam equæ, quum menses ferunt, tangunt, *Varr. R. R.* 2, 7, *med.*

mensor, ōris, *m.* [metior], *celui qui mesure, mesureur* (*postér. à Aug.*) — I) *en génér.* : Te maris et

terræ, numeroque carentis arenæ Mensorem cohibent, Archyta, *toi qui as mesuré et la mer et la terre et les innombrables grains de sable*, *Hor. Od.* 1, 28, 1. ~ frumentarius, *mesureur de blé*, *Paul. Dig.* 27, 1, 26. — II) *particul.* — A) *arpenteur, géomètre* : Ego non agricolæ, sed mensoris officium esse dicebam, *Colum.* 6, 1; *de même*, *Ovid. Met.* 1, 136. — B) *architecte, contre-maître*, *Plin. Ep.* 10, 28; *Inscr. Orell.* n° 3223. — C) *t. milit.*, *celui qui mesure l'emplacement du camp et trace les distances des tentes* : Mensores, qui in castris ad podismum dimetiuntur loca, in quibus milites tentoria figant; vel hospitia in civitatibus præstant, *Veget. Mil.* 2, 7; *de même*, *Cod. Theod.* 7, 8, 4; *Inscr. Orell.* n° 3473.

mensōrium, ii, *n.*, *plat, bassin*, *Cassiod. Hist. eccles.* 10, 15.

mensōrius, a, um, *relatif au mesureur* : Ars mensoria, *l'art du mesureur, de l'arpenteur*, *Auct. de Limit. p.* 217. *Goes.*

menstrua, orum; *voy.* menstruus.

menstrŭālis, e, *adj.* [menstruus], *mensuel, de mois, qui dure un mois, ou revient chaque mois.* — * I) *en génér.* : Dico unum ridiculum dictum de dictis melioribus, Quibus solebam menstruales epulas ante adipiscier : Nemo ridet, *un de ces bons contes qui jadis avaient coutume de me valoir des dîners pour un mois*, *Plaut. Capt.* 3, 1, 22. Numerus duodenarius annum menstruali venustate composuit, *Cassiod. de Anim.* 12. — II) *relatif aux menstrues, menstruel; qui a des menstrues* (*postér. à Auguste*) : Solum animal menstruale mulier est, *la femme est le seul animal qui ait des menstrues*, *Plin.* 7, 15, 13. Hortensia omnia accessu mulieris menstrualis flavescunt, *à l'approche d'une femme qui a ses menstrues*, *id.* 19, 10, 57. ~ pannus, *Marcell. Emp.* 35.

menstrŭans, antis [menstruus], *avoir le flux menstruel* (*postér. à l'époq. class.*) : Mulierem menstruantem contra erucas faciunt circumire, *Pallad.* 1, 35.

* **menstruātus**, a, um, *relatif aux menstrues, de menstrues : taché, souillé de menstrues* : Pannus menstruatus, *Vulg. Jesaj.* 64, 6. Mulier menstruata, *femme qui a ses menstrues*, *Vulgat. interpr. Ezech.* 18, 6.

menstruum, i; *voy.* menstruus, a, um.

menstrŭus, a, um, *adj.* [mensis] — I) *de mois, mensuel, qui revient tous les mois ou qui dure un mois* (*très-class.*) : Ferias menstruas edicere, *Varr. L. L.* 6, 3. ~ usura, *les intérêts d'un mois*, *Cic. Att.* 6, 1. ~ ventorum ratio, *Plin.* 2, 47, 48. Ipse Pater statuit, quid menstrua Luna moneret, *Virg. Georg.* 1, 353. — *Au neutre absolt* : Duæ mulieres ad menstrua solvenda montem ascendunt, *pour offrir le sacrifice mensuel*, *Sall. Fragm. ap. Non.* 492, 32. Nam menstruum meum Calend. Septembr. finitur, *mon service mensuel finit aux calendes de septembre*, *Plin. Ep.* 10, 24. — B) *particul.*, *relatif aux menstrues, menstruel* : Cancri menstruas purgationes expediunt, *Plin.* 32, 10, 46. ~ cursus, *id.* 11, 39, 94. — *Au neutre absolt*, menstrua, ōrum, *les menstrues, le flux menstruel* : Quod in feminam, bene respondentibus menstruis, non cadit, *Cels.* 6, 6, 38. ~ ciere, *provoquer les menstrues*, *Plin.* 22, 21, 30. ~ sedare, *id.* 20, 14, 54. *S'emploie aussi au sing.* : Quocumque alio menstruo si segetem ambiant, *id.* 28, 7, 23. — *En parl. des femelles d'animaux* : ~ canis, *chienne qui a des menstrues*, *Plin.* 29, 5, 32. — II) *qui dure un mois, pour un mois* : Ut ei, qui jucunde vixerit annos decem, si æque vita jucunda menstrua addatur, *un mois de plaisirs*, *Cic. Fin.* 4, 12. ~ spatium, *l'espace d'un mois*, *id. N. D.* 1, 31. — *Au neutre absolt*, menstruum, i, *n.*, *vivres pour un mois, un mois de vivres* : Consul, menstruum jusso milite secum ferre, profectus, *Liv.* 44, 2; *cf.* ~ cibaria, *Cic. Verr.* 2, 3, 30.

mensŭālis, e, *adj.* = menstruus; *Boeth. Geom.* 2, *p.* 1229.

mensŭla, æ, *f.*, *dimin.* [mensa], *petite table* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Appone hic mensulam : vide, tali ubi sint, *Plaut. Most.* 1, 3, 150. Mensulæ pedem extorsi, *Petr. Sat.* 136.

mensŭlarius, ii, *m.* [mensula], *changeur, banquier* (*postér. à Auguste*), *Senec. Controv.* 4, 24.

mensūra, æ, *f.* [metior], *action de mesurer, mesurage* (*très-class.*) — I) *au propre* : Mensuram facere alicujus, *mesurer qqche*, *Ovid. A. A.* 3, 265. ~ agere, *m. sign.*, *Plin. Ep.* 10, 28. ~ inire, *m. sign.*, *Colum.* 5, 3.

II) *métaph.*, *mesure pour mesurer* : Ea, quæ utenda acceperis, majore mensura, si modo possis, jubet reddere Hesiodus, *Hésiode veut qu'on rende avec usure ce qu'on a reçu, si toutefois on le peut*, *Cic. Off.* 1, 15. Qui modus mensuræ medimnus appellatur, *mesure qu'on appelle médimne*, *Nep. Att.* 2. Mensuras et pondera invenit Phidon Argivus, aut Palamedes, *est l'inventeur des poids et mesures*, *Plin.* 7, 56, 57. ~ ex aqua, *i. e.* clepsydra, *la mesure par l'eau, c.-à-d. la clepsydre*, *Cæs. B. G.* 5, 13. — *Mesure, appréciation* : Quicquid sub aurium mensuram aliquam cadit, numerus vocatur, *tout ce qui tombe sous l'appréciation de l'oreille s'appelle nombre*, *Cic. Or.* 20.

B) *au fig.*, *mesure, proportion, dimensions, grandeur* : Dare alicui mensuram bibendi, *déterminer ce que qqn doit boire, fixer la quantité de boisson qu'on lui prescrit*, *Ovid. A. A.* 1, 589. Dierum spatia ultra orbis nostri mensuram, *chez eux les jours excèdent en longueur ceux de nos climats*, *Tac. Agr.* 12. ~ beneficii, *la grandeur, l'importance d'un bienfait*, *Plin. Ep.* 10, 12. Maxime, qui tanti mensuram nominis imples, *Maxime, toi qui remplis la mesure d'un si grand nom, dont la grandeur répond à celle qu'indique ton nom* (*très-grand*), *Ovid. Pont.* 1, 2, 1. ~ ficti crescit, *les proportions de la fiction grandissent*, *id. Met.* 12, 57. ~ buccæ, *la puissance de ta parole, la force de ton éloquence*, *Juven.* 11, 34. Nuribus Argolicis fui Mensura voti, *mon sort était le terme des vœux de nos Argiennes*, *Sen. Herc. OEt.* 400. Nec consularis legati mensura sed in majus omnia accipiebantur, *et ces actes qui étaient après tout ceux d'un lieutenant consulaire, l'armée s'en exagérait l'importance*, *Tac. Hist.* 1, 52. — *En t. de peinture* : Apelles cedebat Amphioni de dispositione, Asclepiodoro de mensuris, hoc est quanto quid a quoque distare deberet, *Apelle convenait de la supériorité d'Amphion pour l'ordonnance et d'Asclépiodore pour les mesures, c.-à-d. pour la distance qui doit être entre les objets*, *Plin.* 35, 10, 36, § 80.

mensūrābilis, e, *adj.* [mensura], *mesurable* (*postér. à l'époq. class.*) : Spatium non mensurabile, *Prud. Apoth.* 881.

mensūrālis, e, *adj.* [mensura], *relatif à la mesure, de mesure, qui sert à mesurer* (*postér. à l'époq. class.*) : Mensuralis linea, *Sicul. Fl. p.* 19, *ed. Goes.* — *Adv.* mensūrālĭter, *au moyen d'une mesure* : Extremitas mensuraliter obligata est, *Hyg. de Limit. p.* 167, *Goes.* Mensūrālia, *absolt*, *titre d'un ouvrage perdu de M. Térentius Varron*, *Prisc.* 8, *p.* 817, *Putsch.*

mensuraliter, *adv.*; *voy.* mensuralis, *à la fin.*

mensūrātio, ōnis, *f.* [mensuro], *arpentage* (*postér. à l'époq. class.*) : De mensuratione jugeri, *Auct. de Limit. p.* 264, *Goes.*

mensūrātor, ōris, *m.* = mensor, *Veget.*

mensurnus, a, um (mensis), *qui dure un mois*, *Cic. Inv.* 1, 26.

mensurnus, a, um, = menstruus, *Cic. Inv.* 1, 26 (*telle est la leçon de Prisc.; mais d'autres lisent* menstruus, *à tort sans doute, car* mensurnus *se trouve dans Cyprien*, *Ep.* 34 : divisiones mensurnæ).

mensūro, 1, *v. a.* [mensura], *mesurer* (*postér. à l'époq. class.*) : A centurionibus fossa inspicitur ac mensuratur, *Veget. Mil.* 1, 25. Quisque suas mensuret opes, viresque suorum, *Coripp. Laud. Justin.* 3, 372. *Au part.* mensuratus : ~ ager, *Frontin. de Colon. p.* 136, *Goës.*

1. **mensus**, a um, *Partic. de* metior.

2. **mensus**, ūs (*usité seulem. à l'abl. sing.*), *m.* [metior], *mesurage, action de mesurer, mesure* : Cujus mensu appensuque distincta est naturæ regio, *Appul. de Mundo*, *p.* 294, *Oud.*

† **menta** (mentha), æ, *f.* = μίνθη, *mente ou menthe, plante odorante qui, selon la Fable, tire son nom de Menthe ou Minthe, nymphe que Proserpine métamorphosa en cette plante* : An tibi quondam Femineos artus in olentes vertere mentas, Persephone, licuit? *Ovid. Met.* 10, 728. Grato menta mensas odore percurrit in rusticis dapibus, *Plin.* 19, 8, 47. ~ ructatrix, *Martial.* 10, 48. ~ serpens, *Colum. poet.* 10, 119.

mentăgra, æ, *f.* [mentum-ἄγρα, *formé d'après l'analogie de* podagra, *propr. maladie du menton*], *mentagre, dartre au menton* : Lichenas appellavere Græco nomine : Latine, quoniam a mento fere oriebatur, joculari primum lascivia (ut est procax natura multorum in alienis miseriis) mox et usurpato vocabulo, mentagram, *Plin.* 26, 1, 2.

mentastrum, i, *n.* [menta], *menthe sauvage*, *Plin.* 19, 8, 47. ~ silvestre, *Colum.* 11, 3.

Mentesa Bastia, **Mentessa**, *Liv.* 26, 17; *Plin.* 3, 2; *Itiner.*; *v. de l'Hispania Bætica, dans le pays des Bastiani, près des sources du Bætis, à l'E. de Castulo* (*Cazlona*). *Ukert* 2, 1, *p.* 408.

Mentesa, **Mentisa**, **Mentissa**, Μέντισα, *Liv.* 26, 17; *Ptol.*; *Grut. p.* 384; *v. de l'Hispania Tarraconensis, près d. Castis, à l'E. d'Ubeda, dans le pays des Oretani, sel. Mannert, dans la contrée de la Guardia.*

Mentēsānus, a, um, *adj.* — I) *relatif à la ville de Mentesa, dans l'Hispania Bætica* : Ordo Mentesanus, *Inscr. ap. Grut.* 384, 2. — *Au plur.* Mentesani Bastuli, *Plin.* 3, 1, 3. — II) Mentesani Oretani in Hispania Tarraconensi, *id. ib.*; *Liv.* 26, 17, *ils tirent ce nom de la v. de* Mentesa; *voy. Ukert* 2, 1, *p.* 315.

Menteselia; *i. q.* Lycia.

mentha, *voy.* menta.

mentiens, entis, *Partic. de* mentior.

mentīgo, ĭnis, *f.* [mentum], *espèce de dartre, tac, maladie des agneaux* : Est etiam mentigo, quam pastores ostiginem vocant, mortifera lactantibus, *etc.*, *Colum.* 7, 5, 21.

mentio, ōnis, *f.* [memini], *mention, action de mentionner, de rappeler ou d'indiquer en passant; motion, ouverture, proposition* : Ne moram quidem mortis mentione atque usurpatione civitatis assequi potuit, *en invoquant son titre de citoyen*, *Cic. Verr.* 2, 5, 64. Non consulto, sed casu in eorum mentionem incidi, *ce n'est pas à dessein, mais par hasard, que j'ai rappelé cela*, *id. Div. in Cæcil.* 15. ~ tui, *mention qu'on fait de toi, ton souvenir rappelé*, *id. Att.* 5, 9. — *Suivi de* ut : Sæpe mecum mentionem fecit, puerum, aut puellam alicunde ut reperirem sibi, *il m'a souvent proposé de lui trouver quelque part, etc.*, *Plaut. Cist.* 1, 2, 15. ~ illata a tribunis, ut liceret, *Liv.* 4, 1. — Mentionem facere alicujus rei, *faire mention de qqche chose, rappeler, faire penser à ou souvenir de*, *Cic. Rosc. Am.* 2. ~ de aliqua re, *id. Agr.* 3, 2. ~ movere alicujus rei, *Liv.* 28, 11. ~ habere accusatorum, *parler des accusateurs*, *id.* 38, 56. ~ conditionum jacere, *parler des conditions*, *Vellej.* 2, 65. — Mentionem facere, *avec l'acc. et l'infin.*, *dire, parler de* : Noli facere mentionem, te has emisse, *garde-toi de dire que tu les as achetées*, *Plaut. Most.* 3, 2, 126. In senatu consules faciunt mentionem, placere statui, ne absentes homines rei fierent, *les consuls proposent, font la mention, qu'il plaise au sénat, ordonner qu'on ne pourra accuser des absents*, *Cic. Verr.* 2, 2, 89. — Mentionem facere de puella *faire des ouvertures relativement à la main d'une fille, la demander en mariage* : Credo edepol, ubi mentionem ego fecero de filia, Mihi ut despondeat, sese a me derideri rebitur, *Plaut. Aul.* 2, 2, 27. — *Au plur.* : L. Sicium secessionis mentiones ad vulgus militum sermonibus occultis serentem, ad locum castris capiendum mittunt, *qui dans des entretiens secrets répandait de côté et d'autre parmi les soldats l'idée de se retirer*, *Liv.* 3, 43.

mentior, itus, 4. (*forme arch. du fut.* mentibitur *pour* mentietur, *Plaut. Mil.* 2, 2, 101) *v. dép. n. et a.*, *mentir, ne pas dire la vérité, dire des choses fausses, avancer faussement; prendre la forme, l'aspect, la nature, les apparences de qqche, imiter, contrefaire, feindre; imaginer, inventer, controuver; ne pas tenir sa promesse* : — I) *neutr.* : Mentiri palam, *mentir ouvertement*, *Plaut. Truc.* 1, 2, 89. ~ adversus aliquem, *id. Aul.* 4, 7, 9. ~ apud aliquem, *mentir à qqn, lui en imposer, l'abuser par des mensonges*, *id. Pœn.* 1, 1, 24. ~ aperte, *insulter ouvertement à la vérité*, *Cic. Acad.* 2, 6. ~ in re aliqua, *id. Att.* 12, 21. ~ de re aliqua, *id. N. D.* 3, 6. Adeo veritatis diligens, ut ne joco quidem mentiretur, *tellement passionné pour la vérité qu'il ne mentait pas même pour plaisanter*, *Nep. Epam.* 3. — *Avec l'acc. et l'inf.* : Certam me sum mentitus habere Horam, propositæ quæ foret apta fugæ, *j'ai feint d'avoir une heure déterminée, etc.*, *Ovid. Trist.* 1, 3, 53. Fuere, qui e turis arbore utrumque nasci mentirentur, *Plin.* 12, 15, 34. Ille, satum quo te mentiris, Achilles, *cet Achille dont tu prétends faussement être le fils*, *Virg. Æn.* 2, 540. — Mentior nisi *ou si* mentior, *formules d'affirmation : je veux bien passer pour un menteur, si je ne... pas; ou : si je mens, etc.* : Mentior nisi et quæ aliunt illud, corpora sunt, *Senec. Ep.* 106. Si mentior, inquit, Ultima, quam fallam, sit Venus illa mihi, *si je mens, que cette beauté soit la dernière que je trompe*, *Ovid. Fast.* 4, 227. — *En parl. de choses et de sujets abstr.* : Frons, oculi, vultus persæpe mentiuntur, oratio vero sæpissime, *le front, les yeux, la physionomie trompent très-souvent, mais la parole plus souv. encore*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 6. In quibus nihil umquam immensa et infinita vetustas mentita sit, *id. N. D.* 2, 5, 15.

II) *act.* : Nisi de eo indicaret, cujus consilio tantam rem esset mentitus, *Sall. Cat.* 49. ~ originem alicujus, *se donner faussement pour être de la race de qqn*,

Justin. 35, 2. ∾ auspicium, *mentir au sujet des auspices, les dire bons, quand ils sont mauvais, Liv.* 10, 40. — Mentiri noctem, promissis ducere amantem, *promettre une nuit qu'on n'accordera pas, leurrer un amant par de trompeuses promesses, Propr.* 2, 13, 57. — *En parl. de sujets inanimés :* Semel fac illud, Mentitur tua quod subinde tussis, *fais donc une bonne fois ce que ta toux promet si souvent à faux, c.-à-d. crève, Martial.* 5, 31. — Mentiris juvenem tinctis, Lentine, capillis, *tu fais le jeune, en teignant tes cheveux, id.* 3, 43. Color, qui chrysocollam mentitur, *Plin.* 35, 6, 29. Nec varios discet mentiri lana colores, *Virg. Ecl.* 4, 42. ∾ sexum viris denegatum muliebri motu, *Colum. præf.* 1.

* 1°) **mentĭens**, entis, *substantivt, le Menteur, sorte d'argument, traduct. de* ψευδόμενον, *Cic. Divin.* 2, 4, 11. — 2°) **mentītus**, a, um, *dans le sens passif, imité, contrefait, simulé, feint, faux, fictif, inventé, imaginé* (*poet.*) : Primi clipeos mentitaque tela Agnoscunt, *Virg. Æn.* 2, 422. ∾ figuræ, *Ovid. Met.* 5, 326. ∾ fictique errores, *Plin. Ep.* 6, 20.

mentiōsus, a, um (mentha), *qui a l'odeur de la menthe, Marcell. Empir.* 33, *sub init.*

Mentissa, *voy.* Mentesa Bastia.

* **mentītio**, onis, *f.* [mentior], *action de mentir :* Dolus consumitur in pecunia, pollicitatione, dissimulatione, maturatione, mentitione (*d'autres lisent :* mentione), *Auct. Her.* 3, 2.

mentītus, a, um, *Partic.*, *voy.* mentior, *à la fin.*

mento, ōnis, *m.* [mentum] — I) *qui a un long menton, un menton saillant :* « Esse dicendum est quosdam capitones, silunculos, frontones : in his alios mentones, nævios atque nasicas, » *Arnob.* 3, 108. — II) Mento, *surnom romain. Par ex.* C. Julius Mento, *consul l'an de Rome* 323, *Liv.* 4, 26.

* **Mentonŏmon**, i, *n.*, *nom d'une des côtes de Germanie sur la mer du Nord :* Pytheas Guttonibus Germaniæ genti accoli æstuarium Oceani, Mentonomon nomine, spatio stadiorum sex mille, *Plin.* 37, 2, 2; *cf. Mannert, Ital. p.* 299 *et l'art. géogr. spécial ci-dessous.*

Mentonomon, *Pythéas dans Plin.* 37, 2; *côte du royaume de Prusse, probablem. le Curische Haff.; voy. Mannert* 3, 342; *le Frische Haff, sel. Reichardt.*

Mentŏr, ŏris, *m.*, Μέντωρ, *célèbre ciseleur sur métaux, Cic. Verr.* 2, 4, 18; *Plin.* 33, 12, 53. — II) *poet. et métaph., un mentor, c.-à-d. une coupe ciselée avec art, un vase à boire avec des ciselures :* Raræ sine Mentore mensæ, *Juven.* 8, 104. Te potare decet gemma, qui Mentora frangis, *Martial.* 11, 11.

Mentores, *Plin.* 3, 20; Μέντορες, *Steph. Byz.* 458; *peuple de Liburnie; leur pays s'appelait :* Mentorice.

Mentŏrĕus, a, um, *adj.*, *relatif à l'artiste Mentor :* Lesbia Mentoreo vina bibas opere, *Prop.* 1, 14, 2; *de même* ∾ labores, *Martial.* 4, 39.

Mentorice, Μεντορική, *Aristot. de mirab. c.* 112.

mentŭla, æ, *f.*, *membre viril, Catull.* 20, 18, 21; 29, 14; 115, 8, *et beaucoup d'autres.*

mentŭlātus, a, um, *adj.* [mentula], *qui a le membre viril très-développé* (*très-rare*) : Deus Priapo mentulatior non est, *Auct. Priap.* 37.

1. **mentum**, i, *n.*, *menton des hommes et de certains animaux; menton avec la barbe, barbe.* — I) *au propre :* Rictum Herculis ac mentum paulo attritius, quod in precibus id osculari solent, *Cic. Verr.* 2, 4, 43. ∾ attingere, *toucher le menton, Plin.* 11, 45, 103. — Nosco crines incanaque menta Regis Romani, *Virg. Æn.* 6, 809. — Dependet caprarum mento villus, *Plin.* 8, 50, 76. — II) *métaph., en t. d'archit., larmier d'un couronnement, c.-à-d. partie saillante d'un entablement par où tombe la pluie :* Ad ipsum mentum coronæ incidatur linea, quæ scotia dicitur, *Vitr.* 4, 3.

2. « MENTUM dicebant, quod nos commentum, » (*voy.* commentum), *Fest. p.* 124, *ed. Müll.*

· **Mentyrna, Minturna, Minturnæ**, Μέντυρνα, *Steph. Byz.* 458; *Dionys. H. R.* 16; *v. d'Italie dans le pays des Samnites, à l'embouchure du Liris.*

Menuba, *fl. voy.* Menoba.

menui, *nom indien de la pierre précieuse que les Grecs nommaient* xanthos, *Plin.* 37, 10, 63.

Menula, æ, *m.*, *nom d'un Anagnien, Cic. Dom.* 30, 81.

Menus, Mœnus, *voy.* Mænus.

Menuthias, Μηνουθιάς, άδος, *Dionys. Per. v.* 1389; *Ptol. Steph. Byz. p.* 457; Memunias, Μεμουνίας, *Marc. Heracl. Peripl. in Hudson. G. M.* 1, *p.* 10; *île de la mer Érythrée, près de la côte d'Éthiopie, au S. de l'équateur; auj. Madagascar ou Zanzibar.* — *Hab.* Menuthiens, Μενουθιεύς.

Menuthis, Μενουθίς, *Steph. Byz.* 457; *bourg d'Égypte, près de* Canobus. — *Hab.* Menuthites, Μενουθίτης.

mĕo, āvi, ātum, 1. *v. n.*, *aller, passer, circuler* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Manes, et domus Plutonia, quo simul mearis, *où quand tu auras une fois mis le pied, Hor. Od.* 1, 4, 17. Quoties divum Augustum in occidentem atque orientem meavisse comite Livia? *Tac. Ann.* 3, 34. — *En parl. de choses et de sujets abstr. :* Interruptis angusto transitu jugis, ita ut vix singula meent plaustra, *Plin.* 6, 14, 17. ∾ triremes, *les galères passent d'un lieu dans un autre, Tac. Ann.* 4, 5. Qua sidera lege mearent, *quelle loi préside à la marche des astres, Ovid. Met.* 15, 71. ∾ sol, *Quintil. Inst.* 11, 2, 22. ∾ aura, *id. ib.* 11, 3, 6. ∾ vapor per inane vacuum, *Lucr.* 2, 150. ∾ spiritus liberius cœperat, *la respiration était devenue plus libre, Curt.* 3, 5. ∾ anima diversa in membra, *Lucan.* 3, 640.

Meobriga, *Ptol.; v. dans le pays des Vaccéens, dans l'*Hispania Tarracon. *Voy. Ukert, l. c. p.* 431.

Meones, Mæones, *voy.* Lydi.

meopte, *voy.* meus.

Mepha, Μέφα, *Ptol. in Huds. C. M.* 3, *p.* 24; *v. de l'*Arabia Felix, *désignée comme* metropolis, *située sous le* 53° 15′ *de longitude et le* 15° *de latitude.*

Mephaath, Μηφάθ, Μαφά, Μῶφας; *voy.* Arnonensia castra.

Mĕphītānus *ou* **Mefitanus**, i, *m.* (mephitis), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 130.

mĕphītĭcus, a, um, *adj.* [mephitis], *méphitique, infect, fétide, pestilentiel :* Mephiticus odor, *Sidon. Ep.* 3, 13.

mĕphītis, is, *f.*, *exhalaison infecte, fétide, pestilentielle de la terre :* Sævamque exhalat opaca mephitim, *Virg. Æn.* 7, 84. ∾ sulphureæ, *Pers.* 3, 99. — II) *personnifiée :* Mephitis (*on l'écrit aussi* Mefitis), is, *f.*, *déesse des exhalaisons pestilentielles de la terre, Tac. Hist.* 3, 34; *Plin.* 2, 93, 95; *Inscr. Orell. n°* 1795; *cf. Serv. Virg. Æn.* 7, 84, *et Hartung, Relig. des Rom, p.* 133.

Mephitis ædes, *Plin.* 2, 93; Mephitis Fanum, *Cell.* 2, 9; 530; *lieu sur le lac* Amsancti *ou* Ampsancti, *dans le pays des Hirpins, dans la basse Italie, décrié pour ses exhalaisons pestilentielles; plus tard* Mufitum, *auj. Mufiti ou Mufti, dans le royaume de Naples, non loin de Tricento.*

Meppia, *villa dans le* Pagus Agrotingen, *sur l'Ems et Hase, dans la contrée de Meppen, royaume de Hanovre, prov. de Meppen.*

merace, *adv. voy.* meracus, *à la fin.*

Meraclea, *voy.* Maraclea.

mĕrācŭlus (*et par syncope* meraclus), a, um, *adj. dimin.* [meracus], *assez pur, sans trop de mélange* (*postér. à Auguste*) : Meraclo se percussit flore Libyco (*autre leçon :* meraco), *elle s'est frappé le cerveau avec la fleur du Bacchus Libyen, Plaut. Casin.* 3, 5, 15. Hoc ipsum (vinum) austerum quidem, sed tamen tenue, meraculum dandum est, *Cels.* 3, 19. Opium ex vino meraculo si protinus detur, *si l'on donne aussitôt de l'opium dans du vin pur, Plin.* 20, 19, 80.

mĕrācus, a, um, *adj.* [merus], *pur, sans mélange, principalt en parl. du vin* (*très-class.*) — I) *au propre :* Si medicus sciat, eum ægrotum, qui jussus sit vinum sumere, meracius sumpturum, *le prendra pur, Cic, N. D.* 3, 31. ∾ uva, *Prop.* 2, 24, 27. — B) *métaph., en parl. d'autres choses :* Expulit helleboro morbum bilemque meraco, *avec de l'ellébore pur, Hor. Ep.* 2, 2, 137. — II) *au fig. :* Cum populus ... non modice temperatam, sed nimis meracam libertatem sitiens hauserit, *la liberté pure (absolue, non tempérée), Cic. Rep.* 1, 43. Meracissimus scientiæ fons, *source très-limpide de la science, Sidon. Ep.* Adv. mĕrāce, *sans mélange* (*postér. à Aug.*) : Per 3, 10. — autumnum cibo jam paulo pleniore uti licet; minus, sed meracius bibere, *on peut boire moins de vin, mais le boire plus pur, Cels.* 1, 3. ∾ rubere, *Solin.* 33.

* **mĕrālis**, e, *adj.* [merus], *pur, sans mélange; de vin pur :* Meralem calicem jejuno dare, *un verre de vin pur, Marcell. Empir.* 27.

Merania, Meran, *v. du Tyrol, dans le pays de l'Adige, sur le Passer.*

Meraphii, *voy.* Maraphii.

mercābĭlis, e, *adj.* [mercor], *qui peut être acheté, achetable* (*poét.*) : Stat meretrix certo cuivis mercabilis ære, *Ovid. Am.* 1, 10, 21.

mercālis, e, *adj.* [merx], *p.* mercabilis, *achetable* (*postér. à l'époq. class.*) : Mercalem te habuisse uxorem proponis, *Impp. Dioclet. et Maximian. Cod. Justin.* 4, 7, 6.

Mercătilla *ou* **Mercantilla**, æ, *f.*, *nom propre romain :* FLAVIA MERCATILLA, *Inscr. ap Marin. Iscriz. Alb. p.* 73. JULIA MERCANTILLA, *Inscr. ap. Mur.* 1691, 6.

mercātio, ōnis, *f.* [mercor] *commerce, achat, vente de marchandise* (*postér. à l'époq. class.*) : Pecunia omni in mercationibus perdita, *ayant perdu tout son argent dans des entreprises commerciales, Gell.* 3, 3.

mercātor, oris, *m.* [mercor], *marchand, commerçant, particul. gros marchand, marchand en gros, par oppos. à* caupo, *petit marchand, détaillant,* (*très-class.*) : Neque me divitiæ movent, quibus omnes Africanos et Lælios multi venalicii mercatoresque superarunt, *Cic. Or.* 70. Multi ad eos mercatores ventitant, *Cæs. B. G.* 4, 3. — II) *métaph., celui qui trafique de qqche, qui le vend :* Non consules, sed mercatores provinciarum, ac venditores vestiæ dignitatis, *non des consuls, mais des trafiquants de provinces, Cic. de Senect.* 4 — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Steiner, Corp. inscr. Rom. n°* 130.

mercātōrĭus, a, um, *adj.* [mercator], *de marchand, relatif au commerce* (*antér. à l'époq. class.*) : Ecquæ advenerit In portum ex Epheso navis mercatoria, *navire marchand, Plaut. Bacch.* 2, 3, 2.

Mercatorum portus, *ancien nom de la v. de Copenhague; voy.* Haunia, Hafnia, Codania.

mercātūra, æ, *f.* [mercor], *commerce de marchandises, négoce* (*très-class.*) — I) *au propre :* Mercatura autem, si tenuis est, sordida putanda est, sin magna et copiosa, multa undique apportans, multisque sine vanitate impertiens, non est admodum vituperanda, *le commerce, quand on le fait en petit (le petit commerce), etc., Cic. Off.* 1. 42. Mercaturas facere, *faire le négoce, le commerce, commercer, id. Verr.* 2, 5, 28. — B) *au fig. :* Suscepisti onus grave et Athenarum, et Cratippi, ad quos cum tanquam ad mercaturam bonarum artium sis profectus, *étant parti comme pour aller acquérir d'eux la sagesse, t'approvisionner de sagesse, id. Off.* 3, 2; *de même :* ∾ utilitatum, *trafic, commerce ou calcul d'intérêts (et non pure amitié), id. N. D.* 1, 44. — II) *métaph., marchandise, objets de commerce* (*antér. à Auguste*) : Mercaturamne an venales habuit, ubi rem perdidit? *avait-il des marchandises ou des esclaves à vendre? Plaut. Trin.* 2, 2, 51.

mercātus, ūs, [mercor], *commerce, négoce, trafic, achat et vente* (*très-class.*) : Quum domi tuæ turpissimo mercatu omnia essent venalia, *Cic. Phil.* 2, 3. ∾ domesticus, *id. Phil.* 3, 12. — II) *métaph., marché, place du marché, foire :* Frequens mercatus, *marché où il y a foule, Liv.* 1, 30. ∾ conventusque Græciæ, *les foires et les marchés de la Grèce, Suet. Ner.* 28. — Tanto mercatu prætoris indicto, coucurritur undique ad istum Syracusas, *à la nouvelle de ce marché ouvert chez le préteur, Cic. Verr.* 2, 2, 53. Habere mercatum, *tenir marché, id. Tusc.* 5, 3. (Numa Pompilius) mercatus, ludos omnesque conveniendi causas et celebritates invenit, *id. Rep.* 2, 14. Herus meus me Eretriam misit, domitos boves ut sibi mercarer; dedit argentum; nam ibi mercatum dixit die esse septimo, *il dit qu'il y a un marché dans sept jours, Plaut. Pers.* 2, 3, 8. Agere mercatum, *tenir marché, Inscr. ap. Orell. n°* 3281 — * B) *en génér., assemblée, réunion solennelle, fête :* Literæ recitatæ præsente universa Græcia, in mercatu Olympiaco, *Justin.* 13, 5.

MERCEDARIUS, *celui qui donne un salaire; voy.* 1. MERCEDONIUS.

« MERCEDITUUM, mercenarium, quod mercede se tueatur » *Fest. p.* 124, *ed. Müll.* (*où d'autres lisent* mercedicium.)

1. MERCEDONIUS, a, um *adj.* [merces do], *où le salaire est payé :* « Mercedonios (dies) dixerunt a mercede solvenda », *les jours de paye, Fest. p.* 124, *ed. Müll.* — II) *substantivt,* MERCEDONIUS, ii, *m.*, *celui qui paye le salaire aux ouvriers :* « Mercedonius, qui solvit mercedem; MERCEDARIUS (*celui qui débourse l'argent destiné à payer un travail fait pour lui*), qui dat mercedem pro labore sibi impenso, *Gloss. Isid.*

† 2. MERCEDONIUS *ou* MERCEDINUS = μερκηδόνιος, μερκηδῖνος, mensis, *mois intercalé par l'ordre de Numa entre le* 23 *et le* 24 *février; ce mois était de* 22 *jours la deuxième année et de* 23 *la quatrième, Vet. Kalend. Rom. ap. Grut.* 133.

mercēdŭla, æ, *f.*, *dimin.* [merces], *chétif salaire* (*très-class.*) : Itaque ut apud Græcos infimi homines mercedula adducti ministros se præbent in ju-

diciis oratoribus, *Cic. De Or.* 1, 45. — II) *intérêt, rente, rapport, revenu :* Constituere mercedulas prædiorum, constituere, quantum solvere debeant, qui prædia locata conduxerunt, *id. Att.* 13, 11.

mercēnārĭus, a, um, *adj.* [merces], *qui fait qqche pour une récompense ou pour un salaire, qui travaille pour de l'argent, salarié, mercenaire, par oppos. à* gratuitus (*gratuit, non rémunéré*) — A) *en parl. des personnes :* Tribuit se mercenarium comitem regi Alexandrino, *il se mit à la solde et à la suite du roi d'Alexandrie, Cic. Pis.* 21. ~ miles, *Liv.* 24, 49. ~ testes, *témoins achetés, Cic. Fam.* 3, 11. ~ prætor, *id. Verr.* 2, 5, 21. — B) *en parl. de choses et d'objets abstr. :* Quem, bene meritum de se et gente sua, mercenariis armis in Africam oppugnatum venisset, *avec une armée de mercenaires, Liv.* 30, 8. Leberalitas gratuitane est, an mercenaria? si sine præmio benigna est, gratuita : si cum mercede, conducta, *Cic. Leg.* 1, 18. Ancilla mercenariæ stipis, *servante à gages, Plin.* 10, 63, 63. ~ vincla, *les liens du salaire, c.-à-d. les empêchements de l'emploi de crieur public pour lequel il était salarié, Hor. Ep.* 1, 7, 67. — II) *subst.* mercenarius, ii, *m., journalier, mercenaire, ouvrier ou serviteur à gages :* In hunc diem jam tuus sum mercenarius, *pour aujourd'hui je suis ton serviteur gagé, Plaut. Pœn.* 2. Non male præcipiunt, qui ita jubent uti servis, ut mercenariis : operam exigendam, et justa præbenda, *Cic. Off.* 1, 13. Illiberales et sordidi quæstus mercenariorum, *id. ib.* 42, 150. ~ Oppionici, *id. Cluent.* 59.

1. **merces**, ēdis, *f.* [mereo], *salaire, solde, paye, recompense, honoraires, appointements, gages, etc.* (*très-classique*) — I) *au propre :* Juventus, quæ manuum mercede inopiam tolerabat, *jeunes gens qui vivaient du travail de leurs mains, Sall. Catil.* 38. Ne ars tanta abduceretur ad mercedem atque quæstum, *pour qu'un si grand art ne dégénérât pas en métier, ne se proposât pas pour but le gain, Cic. Divin.* 1, 41. ~ operæ, *prix d'une peine, d'un travail, id. Verr.* 2, 1, 56. Uti ab Arvernis Sequanisque Germani mercede arcesserentur, *Cæs. B. G.* 1, 36. Minam Diogenes reddet; ab eo enim Stoico dialecticam didicerat : hæc autem merces erat dialecticorum, *or, c'étaient là les honoraires des dialecticiens, Cic. Acad.* 2, 30. Apollonius quum mercede doceret, *enseignait pour de l'argent, id. De Or.* 1, 28. Mercedibus scenicorum recisis, *les gages des comédiens, Suet. Tib.* 34.

B) *particul., en mauvaise part, prix d'un service illégitime, honteux :* Pretio atque mercede minuere majestatem reipubl., *porter atteinte à la majesté de la république par un honteux trafic, Cic. Verr.* 2, 5, 20. Magna mercede pacisci cum aliquo, ut, *convenir avec qqn, moyennant une grosse somme d'argent, de faire telle ou telle chose, Liv.* 25, 33. Mercedem accipere ab aliquo, *recevoir un salaire de quelqu'un, Cic. Rosc. Am.* 29. Lingua adstricta mercede, *langue enchaînée par l'argent reçu, muette par une connivence soldée, id. Pis.* 13.

II) *métaph.* — A) *le prix d'une chose, frais, coût; salaire, récompense, condition c.-à-d. dommage, tort, préjudice causé par une chose :* Mercedem alicujus rei constituere, *mettre une taxe sur qqche, id. Verr.* 2, 5, 51. ~ alicui proponere, *proposer une récompense à qqn, id. Qu. Fr.* 3, 3. ~ exigere ab aliquo, *id. Læl.* 21. Cessat voluntas? non aliа bibam Mercede, *je ne boirai qu'à cette condition, qu'à ce prix, Hor. Od.* 1, 27, 13. — Debuisse gravem temeritatis mercedem statui, *une sévère punition de sa témérité, Liv.* 39, 55. — Tamen in molestia gaudeo, te eam fidem cognoscere hominum non ita magna mercede quam ego maximo dolore cognoram, *je me réjouis du moins, dans l'amertume de mon cœur, que vous n'achetiez pas trop cher cette expérience des hommes, qui m'a coûté tant de souffrances, Cic. Fam.* 1, 9. Non sine magna mercede, *non sans un grand dommage, sans un grave préjudice, au prix de grands sacrifices, id. Tusc.* 3, 6. Magna quidem res tuas mercede colui, *à mon grand detriment, ou préjudice, Senec. Tranq.* 11.

B) *interet, revenu, rapport, rente, etc. :* Ut sumptus hujus peregrinationis accommodet ad mercedes Argileti et Aventini *pour regler les frais de ce voyage sur les revenus des terres de l'Argilete et de l'Aventin, Cic. Att.* 12, 32. ~ dotalium prædiorum, *revenus des biens dotaux, id. ib.* 15, 20. Mercedes habitationum annuas conductoribus donavit, *le prix de location, les loyer, Cæs. B. C.* 3, 21. Publicanos remissionem petentes tertia mercedum parte relevavit, *les fermiers publics demandant une remise, il leur fit l'abandon du tiers de leurs fermages, Suet. Cæs.* 20. Quinas hic capiti mercedes exsecat, *il retient sur le capital cinq pour cent, Hor. Sat.* 1, 2, 14.

2. **merces** *pour* merx, *voy. ce mot.*

Mercesia, *voy.* Germanicia.

Mercia, Merciæ regnum, *le royaume de Mercie, un des plus grands fondés en Angleterre par les Anglo-Saxons; auj. les comtés d'Oxford, de Glocester, d'Hereford, de Northampton, de Rutland, d'Huntington, de Lincoln, etc.; les hab. s'appelaient* Mercii.

Mercimeris, *Anton. Itin.; v. qui n'est pas autrement connue, dans l'intérieur de la Numidie; voy. Mannert* 10, 11; 329.

mercĭmōnĭum, ii, *n.* [merx], *marchandise à vendre, marchandise achetée, acquisition, emplette, achat, marché* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Ut vos in vostris voltis mercimoniis Emundis vendundisque me lætum lucris efficere, *Plaut. Amph. prol.* 1. Videre cupio nostrum mercimonium, *je désire voir notre emplette, Turpil. dans Non.* 213, 8. Ubi per tabernas, quibus id mercimonium inerat, quo flamma alitur, simul cœptus ignis, *où se trouvaient des marchandises propres à alimenter l'incendie, Tac. Ann.* 15, 38. — *Jour de marché, marché :* Ne mercimonia impedirentur, *Capitol. Ant. Phil.* 23.

mercor, ātus, 1. (*forme arch.* mercassitur *pour* mercatus fuerit : Qui eo nomine ab populo mercassitur, *Inscr. Grut.* 512, 20. — *inf.* mercarier *pour* mercari, *Hor. Sat.* 2, 3, 24), 1. *v. dép.* [merx], *faire le commerce, trafiquer, acheter, acquérir de qqn; constr. :* aliquid ab *ou* de aliquo, *avec l'abl. ou le gén. du prix* (*très-classique*) : Qui mercantur a mercatoribus, quod statim vendant, *qui achètent aux marchands pour revendre aussitôt, Cic. Off.* 1, 42. Fundum mercatus est de pupillo Meculonio, *il a acheté un fonds de terre de son pupille, id. Flacc.* 20. Authepsa illa, quam tanto pretio nuper mercatus est, *id. Rosc. Am.* 46. ~ hortos egregiasque domos, *Hor. Sat.* 2, 3, 24. Quanti mercatura mullum luxuria suburbanis litoribus inventum? *combien nos gastronomes auraient-ils payé ce rouget, s'il eût été pêché dans la mer qui baigne nos faubourgs? Plin.* 9, 18, 31. — *Au partic. prés.* mercans, antis, *subst., marchand :* Solebat incerto casu spem mercantium vel frustrari vel explere, *Suet. Aug.* 75. — II) *au fig. :* Ego hæc officia mercanda vita puto, *selon moi ces devoirs doivent être accomplis même au prix de la vie, Cic. Att.* 9, 4. ~ amorem muneribus, *Prop.* 2, 16, 15.

Dans le sens passif (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Jam quidem facta emplastra mercantur, *Plin.* 34, 11, 25. — *De même au partic. parf.* mercātus, a, um, *acheté, acquis, emprunté :* Pars sua negotia sequebantur commeatibus mercatis, *Sall. Fragm. ap. Non.* 138, 12. Sestertiis centum quinquaginta millibus trullam unam non ante multos annos mercatam a matrefamilias, nec divite, *une dame romaine, qui n'était pas riche, acheta, il y a quelques années, au prix de cent cinquante mille sesterces un seul bassin de cristal, Plin.* 37, 2, 10. Naturæ decus mercato perdere cultu, *perdre ses grâces naturelles par des ornements empruntés, Prop.* 1, 2, 5.

Mercorium, *Mercœur, bourg, entre Clermont et Saint-Flour, en France.*

Mercuriale, *petite v. de Campanie, auj. le village de Mercogliano, à une faible distance à l'E. de Naples.*

Mercŭrĭālis, e, *adj.* [Mercurius], *de Mercure, mercuriel :* Ibat tertius antistes attollens palmam auro subtiliter foliatam, nec non Mercurialem etiam caduceum, *et le caducée de Mercure, Appul. Met.* 11, *p.* 775, *Oud.* — Hortos, egregiasque domos mercarier unus Cum lucro noram : unde frequentia Mercuriali Imposuere mihi cognomen compita, *j'avais seul le secret d'acheter de beaux jardins et de magnifiques maisons avec bénéfice : aussi les habitués des carrefours m'avaient surnommé l'ami de Mercure, ou le petit Mercure, Hor. Sat.* 2, 3, 24; *de même :* M. Furium Flaccum, equitem R., hominem nequam, Capitolini et Mercuriales de collegio ejecerunt, ad pedes unius cujusque jacentem, *les Mercuriaux, c.-à-d. les membres du collége de marchands, le chassèrent de leur collége* (*de la compagnie des marchands*), *Cic. Qu. Fr.* 2, 5. — *Relatif, appartenant à Mercure comme protecteur des poëtes :* Me truncus illapsus cerebro Sustulerat, nisi Faunus ictum Dextra levasset, Mercurialium Custos virorum, *Faune qui veille sur les favoris de Mercure* (*sur les savants et les poëtes*), *Hor. Od.* 2, 17, 27. — B) *relatif à la planète de Mercure :* ~ cursus, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 4. — II) *métaph.* A) Herba mercurialis, *mercuriale mâle, plante, Cato. R. R.* 158; *Plin.* 25, 5, 18, 1. — B) Pagus Mercurialis, *bourg de l'*Africa propria, *dans la* Zeugitana, *Inscr. ap. Spon. Miscell. erud. antiq. p.* 191.

Mercurialis pagus, *Spon. Misc. p.* 191; *lieu près du* Promont. Mercurii, *dans la* Zeugitana mediterranea.

mercŭrĭālis, is, *f.* (Mercurius), *mercuriale, plante :* ~ annua, fam. Euphorbiaceæ, *L. M.* — *Adj., mercuriel, de la nature du mercure ou vif-argent :* mercurialia, *remèdes où il entre du mercure, L. M.*

mercŭrĭālismus, i, *m. mercurialisme, salivation qui suit l'usage du mercure, L. M.*

Mercurii oppidum, *voy.* Hermopolis magna.

Mercurii prom.; *voy.* Hermæa.

Mercurii ins.; *l'île de Tavolara, près de la Sardaigne.*

Mercurii curtis, Mirecurtĭum, *la v. de Mirecourt, sur le Mandon, dans le dépt des Vosges, en France.*

mercŭrīnus, a, um, *relatif à Mercure; au masc. comme surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 49, *n°* 282.

Mercŭrĭŏlus, i, *m. dimin.* [Mercurius], *petite statue de Mercure, petit Hermès, Appul. Apol. p.* 533, *Oud.*

Mercŭrĭus, ii, *m.*, Ἑρμῆς, *Mercure, fils de Jupiter et de Maïa, messager des dieux, inventeur de la lyre, dieu de l'éloquence, du commerce, des voleurs, surveillant des routes publiques et conducteur des âmes des morts aux enfers :* « Mercurius a mercibus est dictus. Hunc etenim negotiorum omnium æstimabant esse deum », *Mercure tire son nom de* merx, *marchandise, etc., Fest. p.* 124, *ed. Müll.*; « *Cic. N. D.* 3, 52 *sq.* »; *Verr.* 2, 5, 72; *Cæs. B. G.* 6, 17; *Virg. Æn.* 4, 238; *Hor. Od.* 1, 10. — Stella Mercurii, *la planète Mercure :* Infra hanc autem stella Mercurii est, ea στίλβων appellatur a Græcis, quæ anno fere vertente signiferum lustrat orbem, neque a sole longius umquam unius signi intervallo discedit, tum antevertens, tum subsequens, *au-dessous d'elle est la planète de Mercure que les Grecs appellent* στίλβων, *etc. Cic. N. D.* 2, 20; *de même,* stella Mercurii, *id. Univ.* 9; *on dit aussi simplt* Mercurius : Veneris, Mercurii cursus, *Cic. Rep.* 6, 17. — Dies Mercurii *ou* Mercuris, *le jour de Mercure, mercredi:* D. PRIDIE IDVS AVGVSTAS DIE MERCVRIS DD. NN. THEODOSIO AVG. XI ET VALENTINIANO PVERO FLORENTISSIMO CÆSARE, *Inscr. ap. Mur.* 402, 7.

B) *métaph., garrot, partie du corps de certains quadrupèdes, entre la nuque et le dos* (*postér. à l'époq. class.*) : Hic enim collisiones nascuntur, cum nimis locus inæquali premitur pondere vel indecente stratura mercurius aut spina deteritur, *Veget. Veter.* 2, 59; *de même, id.* 4, 3.

II) *particul.* — A) Aqua Mercurii, *l'eau de Mercure, source près de la* via Appia, *Ovid. Fast.* 5, 673. — B) Tumulus Mercurii, *près de* Carthago nova, *Liv.* 26, 44. — C) Promontorium Mercurii *en Afrique, dans la Zeugitane, près de Carthage, auj. Capo Bona, Liv.* 29, 27; *Plin.* 3, 8. — Mercurius, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Reines. cl.* 13, *n°* 63.

merda, æ, *f., merde, excréments, crotte, fiente, ordure :* Mentior at si quid, merdis caput inquiner albis Corvorum, *Hor. Sat.* 1, 8, 37.

merdācĕus, a, um, *adj.* [merda], *souillé d'ordure* (*postér. à l'époq. class.*) : Et non laudatur mentula, merdacea est, *Poet. in Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 607.

mere, *adv., voy.* merus, *à la fin.*

1. **mĕrenda**, æ, *f., goûter, collation, repas qui se faisait entre* 4 *et* 5 *heures de l'après-midi* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : « Merendam antiqui dicebant pro prandio, quod scilicet medio die caperetur, » *Fest. p.* 123, *ed. Müll.* « Merenda dicitur cibus post meridiem qui datur, » *Non.* 28, 32. Puere, præter speciem stultus es. Vide sis, ne forte ad merendam quapiam devorteris, Atque ibi meliuscule, quam sat fuerit, biberis, *Plaut. Most.* 4, 2, 49. Interim merendam occurro ad cœnam quum veni juvat, *Afran. dans Non.* 28, 33. Verum ubi declivi jam nona tepescere sole Incipiet, seræque videbitur hora merendæ, *Calpurn. Ecl.* 5, 60. (*Le même repas se dit encore en patois limousin :* merendau). — *Se dit aussi du repas des animaux :* Cyprio bovi merendam, *Enn. dans Fest. p.* 59, *ed. Müll.*

2. **Merenda**, æ, *m., surnom romain :* T. Antonius Merenda, *consul l'an de R.* 304, *Liv.* 3, 35. *Inscr. ap. Murat.* 201, 6 *et* 1083, 8.

mĕrendārĭus, ii, *m.* [merenda], *celui qui demande ou à qui on donne de quoi goûter, mendiant* (*postér. à Aug.*) : Ostende nobis merendarios tuos, *Senec. Contr.* 5, 33 *fin.*

mĕrendo, 1. *v. n.* [merenda], *goûter, faire collation, dîner* (*lat. des bas temps*) : Merenda est ci-

bus, qui declinante die sumitur, quasi post meridiem edenda : Hinc merendare, quasi meridie edere, *Isid. Orig.* 20, 2.

merens, entis, *Pa. voy.* mereo, *à la fin.*

mĕrĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. a. et* **merĕor**, ĭtus, 2, *v. dep., mériter qqche, en être digne, répondre à; se construit avec l'acc., avec* ut, *avec* ne, *avec l'inf. et absolt.*

I) *en génér.* — α) *avec l'acc.* : Mereri præmia, *mériter des récompenses, Cæs. B. G.* 7, 34. ~ laudem, *des éloges, id. ib.* 1, 4. ~ amorem, *l'amour, Quintil. Inst.* 6, *proœm.* ~ fidem, *être digne de foi, id.* 9, 2. ~ favorem aut odium, *mériter la faveur ou la haine, id.* 4, 1. — β) *avec* ut : Respondit, sese meruisse, ut amplissimis honoribus decoraretur, *il répondit qu'il avait mérité d'être comblé d'honneurs, Cic. De Or.* 1, 54. — γ) *avec* ne : Mereri, ne quis, *Plin.* 35, 2, 2. — δ) *avec l'infin.* : Quæ merui vitio perdere cuncta meo, *toutes choses que, par ma faute, j'ai mérité de perdre, Ovid. Trist.* 5, 11, 16; *de même, id. Met.* 9, 258. — ε) *suivi de* cur : Meruisse fatemur Illum, cur pereat, *Ovid. Met.* 8, 491. — *Absolt* : Fac valeas, dignitatemque meam, si mereor, tuearis, *si je le mérite, Cic. Fam.* 10, 17. — *En mauvaise part* : Mereri supplicium, *être digne du supplice, Ovid. Met.* 5, 666.

II) *particul.* — A) *mériter, gagner, acquérir* : Iste, qui meret HS vicenos, *Varr. dans Non.* 4, 296. ~ non amplius duodecim æris, *ne pas gagner plus de douze as, Cic. Rosc. Com.* 10. Quantum quisque uno die mereret, *ce que chacun gagnerait en un jour, Suet. Cal.* 40. ~ æra, *gagner de l'argent, le valoir, le rapporter à qqn, Hor. A. P.* 345.

B) *mériter, gagner, avoir, obtenir, se procurer, acheter* : Quibus anus domi uxores sunt, quæ vos dote meruerunt, *qui vous ont achetés avec leurs dots, Plaut. Most.* 1, 3, 124. Quid arbitramini Rheginos merere velle, ut ab eis marmorea Venus illa auferatur? *que pensez-vous que demandent les habitants de Rhegium pour qu'on leur enlève leur Venus? Cic. Verr.* 2, 4, 60. — Sequi gloria, non appeti, debet : nec, si casu aliquo non sequatur, idcirco quod gloriam non meruit, minus pulchrum est, *la gloire doit suivre nos actions, ce n'est point à nos actions à courir après la gloire; et s'il arrive que, par un sort bizarre, elle nous échappe, il ne faut pas croire que ce qui ne l'a point obtenue (ou : l'a méritée, sans l'obtenir) perde rien de son prix, Plin. Ep.* 1, 8, 13. ~ legatum a creditore, *être institué légataire par un créancier, Paul. Dig.* 35, 2, 21. — *Mériter en faisant, faire, commettre, se rendre coupable de* : Cœpit dicere, te noxam meruisse, daturumque serviles pœnas, *que tu as commis une faute et que tu seras châtié comme un esclave, Petr. Sat.* 139. — Quid Minyæ meruere queri? *quel sujet de plainte avaient, de quoi pouvaient se plaindre les Argonautes? Vall. Flacc.* 1, 519.

C) *dans la langue milit.*, mereri et merere stipendia *ou simplt* merere (*propr. gagner la solde, d'où*) *servir à l'armée, être soldat, être au service* (*et à la solde d'une puissance*) : Eademque erat, si statim mereri stipendia cœperamus, castrensis ratio ac militaris, *Cic. Cæl.* 5. Meruit stipendia in eo bello, *il servit dans cette guerre, il fit cette campagne, id. Mur.* 5. Adolescens patre suo imperatore meruit, *servit sous son père, id. ib.* ~ equo, *servir dans la cavalerie, à cheval, comme cavalier, id. Phil.* 1, 8. ~ pedibus, *servir dans l'infanterie, comme fantassin, Liv.* 24, 18. ~ ære (*autre leçon* : equo) publico, *Varr. dans Non.* 345, 2.

D) mereri (*et aussi, avant l'époq. class.*, merere) de aliquo *ou* de aliqua re, *rendre un bon ou un mauvais service, faire du bien ou du mal, se comporter de telle ou telle manière envers qqn ou à l'égard de qqche* (*dans Plaute on le trouve aussi construit avec* erga) : Te ego, ut digna es, perdam, atque ut de me meres, *je te perdrai, comme tu le mérites, et pour le mal que tu me fais, ou : pour t'apprendre à me traiter ainsi, Plaut. Asin.* 1, 2, 22. Jam istuc gaudeo, Ut erga me est merita, *je m'en réjouis, quelle qu'ait été sa conduite envers moi, id. Amph.* 5, 1, 49. — *Particul.*, bene, male, optime, *etc* mereri, *mériter bien ou mal, rendre un bon ou mauvais service à, servir de telle ou telle façon* : Nec quicquam ex omnibus rebus humanis est præstantius, quam de republ. bene mereri, *il n'y a rien de plus beau au monde que de bien mériter de son pays, Cic. Fam.* 10, 5. Dixit te bene meritum de populi R. nomine, *id. Brut.* 73. Melius de quibusdam acerbos inimicos mereri, quam eos amicos, qui dulces videantur : illos verum sæpe dicere, hos numquam, *il est des gens à qui des ennemis acharnés rendent de plus grands services que ces amis si doux en apparence : ceux-là disent souvent la vérité; ceux-ci, jamais, id. Læl.* 24. Cum cogito me de republica meruisse optime, *que j'ai bien mérité de la république, id. Att.* 10, 4. Perniciosius de republica merentur vitiosi principes, *id. Leg.* 3, 14. Stet hæc urbs præclara, quoquo modo merita de me erit, *id. Mil.* 34. — *De là*

A) mĕrens, entis, *Pa., qui mérite qqche, en bonne et en mauv. part; digne de, coupable de; avec* de; *rarement avec le dat.; particul. avec* bene; *qui a rendu service, qui a obligé* (*le plus souv. poét. et postér. à l'époq. class.*) : Consul apud omnes adesse, laudare, increpare merentes, *le consul loue, blâme ceux qui le méritent, distribue à propos l'éloge et le blâme, Sall. Jug.* 105. Laurea decreta merenti, *laurier décerné à juste titre, à qqn qui en est digne, Ovid. Pont.* 2, 2, 91. — Quem periisse, ita de republica merentem, doleo, *un homme à qui la république doit tant, Cic. Fragm. dans Non.* 344, 23. L. ATTIO SUCCESSO FECIT OBULNIA BENE MERENTI DE SE, *Inscr. ap. Grut.* 933, 5. — *Avec le dat.* : Quando tu me bene merentem tibi habes despicatui, *Plaut. Men.* 4, 3, 19. — *Au superl.* : HOMINI BENE MERENTISSIMO, *Inscr. ap. Reines. cl.* 16, *n°* 8. REGIUS ARISTIUS PRIMITIVUS ARISTIÆ FILETENI PATRONÆ BENE MERENTISSIMÆ, *Inscr. ap. Grut.* 932, 7.

B) mĕrĭtus, a, um, *Pa.* — 1°) *qui a bien ou mal mérité; particul. avec* bene, optime (*très-class.*) : Ita se omni tempore de populo R. meritos esse, ut, *qu'en tout temps ils se sont conduits envers le peuple romain de manière à, etc., Cæs. B. G.* 1, 11. Cæsarem imperatorem bene de republ. meritum, *César qui, dans son commandement, a bien mérité de la république, id. B. C.* 1, 13. Optime eum de se meritum judicabat, *id. B. G.* 3, 99. Milites mirifice de republ. meriti, *Cic. Fam.* 12, 12. Homines de me divinitus meriti, *qui m'ont admirablement servi, qui m'ont rendu de signalés services, id. De Senect.* 12. — 2°) *passivt, mérité, dû, juste, convenable* : Ignarus, laus an pœna merita esset, *ne sachant si l'éloge ou la sévérité était convenable, Liv.* 8, 7. ~ iracundia, *juste courroux, Cic. De Or.* 2, 50. ~ mors, *mort méritée, Virg. Æn.* 5, 696. ~ noxia, *faute commise, Plaut. Trin.* 1, 1, 1. Meritis de causis, *pour de justes motifs, à bon droit, pour cause légitime, Paul. Dig.* 48, 20. — *Superl.* : Fama optima et meritissima frui, *Plin. Ep.* 5, 15. — *De là*

1. **mĕrĭtum**, i, *n.* [mereo] — I) *ce qu'on mérite, ce qui a été mérité et, par suite, obtenu, gagné, récompense, salaire, gain, profit, en bonne et en mauvaise part; d'où, punition, châtiment, peine* (*ne se trouve en ce sens qu'antér. et postér. à l'époq. class.*) : Nihil suave meritum est, *le beau profit que j'en tire! ou : je suis bien payé pour cela! Ter. Phorm.* 2, 1, 75. — Specta denique, quale cœlesti providentia meritum reportaverit, *considère enfin quel châtiment lui a infligé la providence céleste, Appul. Met.* 8, *p.* 214. ~ delictorum, fuit, *ce fut la punition de leurs péchés, Tertull. Apol.* 21.

II) *action par laquelle on acquiert des droits à la reconnaissance de qqn et à une récompense, ou par laquelle on mérite une punition, une vengeance, mais surtout, en bonne part, service rendu, bienfait* (*très-class. en ce sens*) : Militibus exquirendi sunt honores novi propter eorum divinum atque immortale meritum, *pour les récompenser* (*ces soldats*) *du divin, de l'immortel service qu'ils ont rendu, Cic. Phil.* 3, 6. Pro singulari eorum merito, *id. Catil.* 3, 6. Magnitudo tuorum erga me meritorum, *l'importance des services que tu m'as rendus, id. Fam.* 1, 1. Et hercule merito tuo feci, *et je l'ai fait en considération de tes services, id. Att.* 5, 11. — *Dans Plaute on le trouve aussi au superl.* : Meritissimo ejus, quæ volet faciemus, *en considération des services qu'il nous a rendus, nous ferons tout ce qu'il voudra, Plaut. Asin.* 3, 3, 147. Ut in dandis recipiendisque meritis, quod quisque minus per se ipse posset, id acciperet ab alio, vicissimque redderet, *Cic. Læl.* 8. Magna ejus sunt in me non dico officia, sed merita, *je lui ai de grandes obligations, je ne dirai pas pour ses bons offices, mais pour ses services, id. Fam.* 11, 17. — *Et aussi* : *faute commise, méfait, action coupable* : Cæsar, qui a me nullo meo merito alienus esse debebat, *sans qu'il y eût de ma faute, sans que j'eusse rien fait* (*de mal*) *qui dût m'aliéner sa bienveillance, id. Sest.* 17; *de même* : Nullo meo in se merito, *sans qu'il eût le moindre reproche à m'adresser, aucun grief contre moi, Liv.* 40, 15, *et* : Leniter, ex merito quicquid patiare, ferendum est, *Ovid. Her.* 5, 7.

C) *métaph., mérite, importance, valeur, qualité* : Invenies illic et festa domestica vobis, Et quo sit merito quæque notata dies, *par quel acte important chaque jour a été marqué, Ovid. Fast.* 1, 7. ~ negotiorum, *l'importance des affaires, Impp. Arcad. et Honor. Cod. Justin.* 8, 5, 2. Ædificia majoris meriti, *d'un plus haut prix, Cod. Theod.* 15, 1, 30. ~ loci, *Martial.* 8, 65. Primi saporis mella thymi succus effundit, secundi meriti thymbra, tertii meriti rosmarinus, *Pallad.* 1, 37.

2. **mĕrĭto**, *adv., à bon droit, à juste titre, avec raison; il est souvent joint à* jure (*très-classique*) : Quamquam merito sum iratus Metello, tamen hæc quæ vera sunt, dicam, *bien que j'aie juste motif d'en vouloir à Metellus, je n'en dirai pas moins ceci, qui est la vérité, Cic. Verr.* 2, 3, 68. ~ ac jure laudantur, *id. Catil.* 3, 6; *cf* : Nihil erit, quod Deorum ullum accusites : Te ipse jure optimo, merito incuses licet, *tu t'en prendras avec raison à toi-même, Plaut. Most.* 3, 2, 23. Recte ac merito commovebamur, *Cic. Verr.* 2, 5, 67. — *Superl.* : Meritissimo te magni facio, *je fais grand cas de toi et tu le mérites, Turpil. dans Non.* 139, 17. Meritissimo me hic ejicit ex hac decuria, *il a eu grandement raison de me chasser de cette décurie, Cæcil. ib.* 18. Quem omnes amare meritissimo pro ejus eximia suavitate debemus, *Cic. De Or.* 1, 55. VT PALLAS SINGVLARIS INDVSTRIÆ FRVCTVM MERITISSIMO CAPIAT, *S. C. ap. Plin. Ep.* 8, 6, 6. *Postér. à l'époq. class.* meritissime : Hymetto meritissime ac jure attribuitur principatus, *Solin.* 7. — II) *On dit particult* libens (lubens) merito, *formule usitée quand on accomplissait un vœu, voy.* libens *au mot* libet, a.

mereor, itus, 2; *voy.* mereo.

meretricie, *adv.*; *voy.* meretricius, *à la fin.*

mĕrĕtrīcĭus, a, um, *adj.* [meretrix], *de courtisane, de femme publique* (*très-class.*) : Meretricia ornamenta, *Plaut. Truc.* 2, 2, 63. ~ quæstus, *Cic. Phil.* 2, 18. ~ disciplina, *id. Verr.* 2, 3, 3. ~ domus, *la demeure d'une courtisane, Ter. Eun.* 5, 5, 18. ~ amores, *Cic. Cæl.* 20. — II) *Subst.* meretricium, ii, *n., métier de courtisane, prostitution* : Et quæ meretricium et qui lenocinium fecissent, *Suet. Cal.* 40. — *Adv.* mĕrĕtrīcĭē, *en courtisane, en femme publique* (*antér. à l'époq. class.*) : Quam digne ornata incedit, haud meretricie, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 58.

mĕrĕtrīcor, āris, *v. dépon., hanter les courtisanes* = scortor, *Colum.* 11, 1, *med. où d'autres veulent qu'on lise* mane tricandi; *Schneider propose* rure feriandi, *c.-à-d.* otiandi, *mais le mot se trouve dans le Gloss. Philox.* : meretricor, ἑταιρεύω.

mĕrĕtrīcŭla, æ, *f., dimin.* [meretrix], *courtisane, femme publique, fille de joie* (*très-class.*) : Meretricula etiam Leontium contra Theophrastum scribere ausa est, *Cic. N. D.* 1, 33; *de même, Hor. Sat.* 2, 7, 46; *Quintil. Inst.* 61, 3, 74.

mĕrĕtrix, icis (*gén.* meretricium, *Plaut. Cas.* 3, 3, 22. — meretricum, *id. Epid.* 2, 2, 29; *Ovid. A. A.* 1, 435), *f.* [mereo : *celle qui gagne de l'argent, principalt en se prostituant, d'où subst.*] *courtisane, femme publique* : Ut non solum meretrix, sed etiam proterva meretrix procaxque videatur, *Cic. Cæl.* 20, 49. Stat meretrix certo cuivis mercabilis ære, *Ovid. Am.* 1, 10, 21. ~ Augusta, *i. e.* Messalina, *l'auguste prostituée, c.-à-d. Messaline, Juven.* 6, 118. ~ regina, *i. e.* Cleopatra, *Plin.* 9, 35, 58.

Mergablum, *Itin.*; *v. entre* Gades *et le cap de Junon dans l'*Hispania Bætica, *auj. Bejer de la Miel, Ukert,* 2, 1, *p.* 343.

mergæ, arum, *f.* [merges], *fourche dont on se sert pour mettre en gerbes le blé coupé* : « Mergæ furculæ, quibus acervi frugum fiunt, dictæ a volucribus mergis, quia, ut illi se in aquam mergunt, dum pisces persequuntur, sic messores eas in fruges demergunt, ut elevare possint manipulos », *Fest. p.* 124, *ed. Müll.* Palas vendundas sibi ait, et mergas datas, Ut hortum fodiat, atque ut frumentum metat, *il dit qu'on l'a chargé de vendre des pelles et des fourches pour bêcher ces jardins et faire la moisson, Plaut. Pœn.* 5, 2, 58. Sunt metendi genera complura : multi falcibus veruculatis, atque iis vel rostratis, vel denticulatis, medium culmum secant : multi mergis, alii pectinibus spicam ipsam legunt, *Colum.* 2, 21, 3.

Mergana, Μεργάνη, Morgyna, *Polyb.* 1, 8; Murgana; *v. de Sicile.*

Mergentini, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'*Umbria, *dans la basse Italie.*

* **merges**, ĭtis, *f., botte, gerbe* : Pomis exuberet annus Aut fetu pecorum, aut cerealis mergite culmi, *Virg. Georg.* 2, 516. *Plin.* 18, 30 (72).

Mergilius, ii, *m., nom propre rom., Auct. B. Alex.* 52.

* **mergĭto**, 1. *v. a. intens.* [mergo], *plonger, enfoncer dans* : Ter mergitamur, *i. e.* baptizamur (*autre leçon* : mersitamur), *Tert. de Cor. milit.* 3.

mergo, si, sum, 3. *v. a.*, *plonger, enfoncer dans l'eau; abîmer, submerger, absolt aussi : plonger, descendre dans l'eau* — I) *au propre* (*très-class.*): Cum cavea liberati pulli non pascerentur, eos mergi in aquam jussit, *comme les poulets sacrés, délivrés de leur cage, ne mangeaient pas, il les fit jeter à l'eau*, *Cic. N. D.* 2, 3. Aves, quæ se in mari mergunt, *id. ib.* 49. Sed tu, jam mitis Apollo, Prodigia indomitis merge sub æquoribus, *Tibull.* 2, 5, 80. Nec me Deus æquore mersit, *et le dieu ne m'a point submergé sous les eaux*, *Virg. Æn.* 6, 348. ~ partem classis, *Vellej.* 2, 42. — *Poét. en parl. des eaux débordées* : Utque ferox periit et fulmine, et æquore raptor, Sic te mersuras adjuvet ignis aquas, *puisse de même le feu seconder les eaux qui doivent t'engloutir! Ovid. Ib.* 343.

B) *métaph.* — 1°) *enfoncer, faire entrer qque part, mettre, insérer dans* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Palmitem per jugum mergere, et alligare, *conduire le cep le long de la treille et l'y attacher*, *Plin.* 17, 22, 35, 13. ~ aliquem ad Styga, *envoyer qqn vers le Styx, le précipiter dans les enfers*, *Sen. Thyest.* 1007. ~ manum in ora (ursæ), *plonger sa main dans la gueule béante de l'ourse*, *Mart.* 3, 19. Canes mergunt rostra in corpore Actæonis, *les chiens enfoncent leurs dents dans les membres d'Actéon*, *Ovid. Met.* 3, 249. Fluvius in Euphratem mergitur, *ce fleuve se jette dans l'Euphrate*, *Plin.* 6, 27, 31. ~ visceribus ferrum, *plonger le fer dans les entrailles*, *Claud. in Eutrop.* 1, 447. — *En parl. des astres : se coucher; se plonger dans l'Océan* : Bootes, Qui vix sero alto mergitur Oceano, *le Bouvier qui se plonge dans l'Océan, c.-à-d. se couche*, *Catull.* 66, 68.

2°) *particul., plonger, cacher, rendre invisible* : Mersitque suos in cortice vultus, *cacha son visage sous un masque d'écorce*, *Ovid. Met.* 10, 498. ~ vultum, *Senec. Herc. OEt.* 1348. ~ diem ou lucem, *en parl. du soleil couchant, cacher sa lumière sous les flots de l'Océan*, *id. Thyest.* 771. Terra cœlum mergens, *i. e.* occidentalis, *la terre* (*occidentale*), *l'occident qui dérobe les astres du ciel* (*parce que de ce côté ils semblent se plonger dans l'Océan*), *Lucan.* 4, 54. — *En parl. de ceux qui naviguent* : ~ Pelion et templum, *c.-à-d. perdre de vue le Pélion et le temple*, *Val. Flacc.* 2, 6; (*on emploie dans le même sens* condere)

II) *au fig., précipiter, ruiner, engloutir, plonger dans un abîme* : Sed me fata mea et scelus exitiale Lacænæ His mersere malis, *voilà comment ma destinée et le crime funeste de la Lacédémonienne m'ont plongé dans cet abîme de maux*, *Virg. Æn.* 6, 511. ~ funere acerbo, *et le fit périr avant l'âge*, *id. ib.* 11, 27. Mergi in voluptates, *se plonger dans les voluptés*, *Curt.* 10, 3. ~ se in voluptates, *Liv.* 23, 18. — *Particul. au partic. pass.* : Alexander mersus secundis rebus, *Alexandre comblé de biens, accablé de prospérités*, *Liv.* 9, 18. Vino somnoque mersi jacent, *plongés dans le vin et le sommeil*, *id.* 41, 3. — Belli Semina, quæ populos semper mersere potentes, *Lucan.* 1, 159. — *Particul. en parl. de ceux qui engloutissent leur fortune dans la débauche et les dettes* : Mersus foro, *qui a fait banqueroute, dont le crédit est perdu sur la place*, *Plaut. Epid.* 1, 2, 16. Ære paterno Ac rebus mersis in ventrem, *Juven.* 11, 39. ~ censum domini, *engloutir la fortune de son maître*, *Plin.* 9, 17, 31. Mergentibus sortem usuris, *les intérêts absorbant le capital*, *Liv.* 6, 14. Ut mergantur pupilli, *soient frustrés de leur patrimoine, ruinés*, *Ulp. Dig.* 27, 4, 3. — *En parl. du vin qui enivre, qui, pris immodérément, plonge dans l'ivresse* : Deditos vino potatio extrema delectat, illa quæ mergit, quæ ebrietati summam manum imponit, *Senec. Ep.* 12.

* **mergŭlus**, i, *m. dimin.* [mergus], *jeune plongeon, oiseau* (pelecanus Bassanus *Linnæi*), *Vulg. Levitic.* 11, 19; *Deuter.* 14, 17.

Mergum, *Amergo, v. du royaume de Fez en Afrique.*

mergus, i, *m.* [mergo], *plongeon, oiseau de mer*, *Varr. L. L.* 5, 13, § 78. Præsagiunt pluviam mergi maria aut stagna fugientes, *quand les plongeons fuient la mer ou les étangs, c'est signe de pluie*, *Plin.* 18, 94, 87; *de même*, *Ovid. Met.* 8, 625; 11, 753; *Hor. Epod.* 10, 22 — *Plaisamment* : ~ agrarius, *plongeon de terres, c.-à-d. homme avide de propriétés*, *Capitol. Pertin.* 9. — II) *provin* : « Mergi genus est, ubi supra terram juxta adminiculum vitis curvatur, atque ex alto scrobe submersa perducitur ad vacantem palum tum ex arcu vehementer citat materiam, *Colum.* 4, 15; *de même*, *Pallad.* 3, 16. — *C'est aussi un surn. romain*, *Val. Max.* 6, 1, n° 11.

Meriaba, Μερίαβα, *Strab.* 16, 535; Mariaba, *Plin.* 6, 28; *la v. la plus importante des Sabéens, dans l'Arabie Heureuse, située sur une montagne.*

Mĕrĭātor, ōris, *m.* (*celui qui fait les parts*, de μέρος, *part, portion*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 760, 4. *Mais Muratori pense avec raison qu'il faut lire* Mercator, *marchand.*

mĕrĭbĭbŭlus, a, um *adj.* [merum bibulus], *qui aime à boire du vin pur, buveur, buveuse* (*latin ecclés.*) : Puella meribibula, *August. Confess.* 9, 8.

Meribriga, *Ptol.*; *v. de Lusitanie, sa situation est incertaine*, *Ukert*, 2, 1, *p.* 398. — *Paraît n'être pas la même que* Merobrica, *Plin.* 4, 21, *ou* Merobriga, *Gruter. p.* 442; *dans les environs de l'embouchure du Tage.*

mĕrĭca, æ, *f.*, *s.-ent.* vitis, *sorte de vigne*, *Col.* 3, 2, 27. *Cf. Plin.* 14, 2 (4).

mĕrĭdĭālis, e, *adj.* [meridies], *du midi, méridional* (*postér. à l'époq. class.*) : Meridialis ventus (*autre leçon* : meridionalis), *Gell.* 2, 22. ~ temperatura, *température méridionale*, *Tertull. Anim.* 25.

mĕrĭdĭānus, a, um, *adj.* [meridies], *de midi, méridien* (*très-class.*) : Meridianum tempus, *l'heure de midi, midi, le milieu du jour*, *Cic. De Or.* 3, 5. ~ sol, *le soleil à midi*, *Plin.* 12, 19, 42. ~ somnus, *sommeil de midi, méridienne, sieste*, *Plin. Ep.* 9, 40. Bestiariis meridianisque adeo delectabatur, ut, *il aimait tant les bestiaires et les gladiateurs de midi, que, etc.*, *Suet. Claud.* 34. — *A l'ablatif adverbialement* meridiano, *à midi, à l'heure de midi* : Fax, Germanico Cæsare gladiatorum spectaculum edente, præter ora populi meridiano transcucurrit, *Plin.* 2, 26, 25; *de même*, *id.* 9, 8, 8.

II) *métaph., du midi, des contrées méridionales, du sud* : Ager spectat ad meridianam cœli partem, *la campagne est au midi, regarde le midi*, *Varr. R. R.* 1, 7. ~ pars orbis salubrior quam septentrionalis, *le midi est plus sain que le nord*, *id. ib.* 1, 2, 4. ~ plaga, *Plin.* 2, 11, 8. ~ orbis, *id.* 13, 4, 9. ~ circulus, *l'équateur, la ligne*, *Sen. Qu. Nat.* 5, 17. — *Substantivt* meridianum, i, *n.*, *le midi, le sud* : Quicquid meridiano aut septentrione finitur, *Vellej.* 2, 126. — Meridiana, orum, *n.*, *les régions méridionales* : In meridianis Indiæ, *Plin.* 7, 2, 2.

* **mĕrĭdĭātĭo**, ōnis, *f.* [meridio], *le repos de midi, la méridienne, la sieste* (*très-classique*) : Nunc quidem, propter intermissionem forensis operæ, et lucubrationes detraxi, et meridiationes addidi, quibus antea uti non solebam, *Cic. Divin.* 2, 68.

mĕrīdĭes (*la forme primitive* MEDIDIES *existait encore du temps de Varron sur un cadran solaire de Préneste, Varron dans le passage cité cidessous*), ēi, *m.* [medius-dies], *le milieu du jour, midi, l'heure de midi* : « Meridies ab eo, quod medius dies », *Varr. L. L.* 6, 2, 52, § 4; *cf. Cic. Or.* 47, 158; *Quintil. Inst.* 1, 6, 30; *Prisc. p.* 551 *P.* Redito huc circiter meridiem, *reviens aux environs de midi, vers midi*, *Plaut. Most.* 3, 1, 52. Cum ante meridiem dictioni operam dedissemus, post meridiem in Academiam descendimus, *Cic. Tusc.* 2, 3. — II) *métaph.* A) *le midi, le sud, les contrées méridionales* : Inflectens sol cursum tum ad septentriones, tum ad meridiem, *tantôt vers le septentrion, tantôt vers le sud*, *Cic. N. D.* 2, 19. A meridie Ægyptus objacet, ab occasu Phœnices, *l'Égypte le borne au midi, la Phénicie au couchant*, *Tac. Hist.* 5, 6. — B) *en général, moitié, milieu d'une époque* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Repente noctis circiter meridiem, Quum pictus aer fervidis late ignibus, Cœli choreas astricas ostenderet, *tout à coup vers le milieu de la nuit, vers minuit*, *Varr. dans Non.* 451, 9; *de même* ~ æstatis, *le milieu de l'été*, *Non. ib.* 14.

mĕrĭdĭo, 1. *v. n.*, *et* **mĕrĭdĭor**, 1. *v. dép.* [meridies], *faire la méridienne, la sieste* : Jube, ad te veniam meridiatum, *Catull.* 32, 3. Longis diebus meridiari potius ante cibum; sin minus post eum, *Cels.* 1, 2. Gloriatusque est expergefactæ Cæsoniæ, quantum egisset, dum ea meridiaret, *Suet. Cal.* 38.

mĕrĭdĭōnālis, e, *adj.* [meridies], *du midi, méridional*, p. meridialis (*postér. à l'époq. class.*) : Meridionalis plaga, *Lact.* 2, 9. ~ signum, *Firm. Math.* 2, 12.

* **mĕrĭdĭōnārĭus**, a, um, *adj.* [meridies], *pour meridianus, de midi, du milieu du jour* : Gladiator mi, gloria quojus lemulcatus (*lisez* lemniscatus) meridionaria; nam erit hæc septima laurus, *Titin. dans Appul. de Orthogr. p.* 130, *ed. Maj.*

Merīnas, ātis, *adj.*, *de la ville de* Merinum *en Apulie* : Merinates ex Gargano, *Plin.* 3, 11, 16.

Merinates, Metinates, *Plin.* 3, 11; *peuple d'Apulie, près du mont Garganus* (*Monte S. Angelo*), *ainsi nommé de la v. de Merinum* (*auj. Viesti*); *voy. Cell.* 2, 9; 553; *Mannert.* 9, 11; 22.

Merinianum, *la petite v. de Marignano ou Malignano, sur le Lambro, dans le Milanais, célèbre par la victoire de François I^er sur les Suisses, en* 1515.

Merinium, *voy.* Merinates.

Mērĭŏnes, æ, *m.*, Μηριόνης, *Mérion, cocher d'Idoménée, conduisit ses vaisseaux de Crète à Troie; il se distingua par sa valeur au siége de cette ville*, *Ovid. Met.* 13, 359; *Hor. Od.* 1, 6, 15; 1, 15, 26.

mĕris, ĭdis, *f.*, μερίς, *partie d'un champ détachée du fonds et cependant rattachée à ce fonds et en dépendant*, *Tab. Alim. Vell. a Delama edita col.* 7, *lin.* 15; *col.* 4, *lin.* 38; *col.* 6, 86.

meritissimo, *voy.* mereo, *à la fin.*

1. **merito**, *adv.*, *voy.* mereo, *à la fin.*

2. **mĕrĭto**, āvi, ātum, 1. *v. a. intens.* [mereo] — * I) *mériter, gagner* : Roscius histrio HS D. annua meritasse proditur, *on dit que le comédien Roscius gagnait par an* 500,000 *sesterces*, *Plin.* 7, 39, 40. — II) *servir, faire le métier de soldat pour une solde, servir à l'armée* : « Meritavere Cato ait pro meruere », *Fest. p.* 152, *ed. Mull.* Tum terga dedisse Damnatis Siculas longe meritare per oras Impositum, *Sil.* 10, 656.

mĕrĭtōrĭus, a, um, *adj.* [mereo], *qui produit un salaire, un gain; qui se loue, qui se paye* (*très-classique*) — I) *en génér.* : Comprehensis ad deportandum meritoriis quoque vehiculis, *des voitures de louage*, *Suet. Cal.* 39. ~ balinea, *bains qui se payent, où l'on paye*, *Plin. Ep.* 2, 17. ~ cœnaculum, *Suet. Vit.* 7. ~ artificia, *Senec. Ep.* 88. ~ salutatio, *salutations* (*visites du matin*) *intéressées, faites en vue d'un salaire*, *id. Brev. Vit.* 14. — B) *substantivt* meritoria, orum, *n.*, *appartements qu'on loue, chambres, boutiques prises, louées pour peu de temps* : Nam quæ meritoria summum Admittunt? magnis opibus dormitur in Urbe, *dans quels appartements loués trouver le sommeil? Ce n'est qu'à prix d'argent qu'on dort à Rome*, *Juven.* 3, 234. ~ facere, *loger en garni, tenir un hôtel garni pour les gens de passage, opposé à* locare, *louer à l'année et au jour* : Si domus usus fructus legatus sit, meritoria illic facere fructuarius non debet, nec per cœnacula dividere domum : atquin locare potest, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13.

II) *particul., qui se livre, qui se prostitue pour de l'argent, prostitué* : ~ pueri, *Cic. Phil.* 2, 41. ~ scorta, *Suet. Claud.* 15. — B) *substantivt* : meritorium, ii, *n.*, *lieu de prostitution, de débauche* (*postér. à l'époq. classique*) : Illustribus viris de meritorio detracta mulier conjugali gratia copulatur, *Firmic. Math.* 6. 31.

meritum, i, *n.*, *voy.* mereo, *à la fin*, n° B, 1.

meritus, a, um, *Partic. et Pa. de* mereo; *voy. ce mot, à la fin*, n° B.

Meritus, i, *m.*, *montagne de Thrace*, *Plin.* 4, 11 (18), 80.

MERKEDONIUS, *voy.* mercedonius.

Merměros, i, *m.*, Μέρμερος, *un des centaures qui se trouvèrent aux noces de Pirithoüs*, *Ovid. Met.* 12, 305.

Mermessĭus, a, um, *adj.*, *de Mermesse, en Phrygie, près du mont Ida* : Quicquid Amalthea, quicquid Mermessia dixit, *c'est-à-d. la sibylle de l'Hellespont*, *Tibull.* 2, 5, 67.

Mermessus, Μερμησσός; Myrmissus, Μυρμισσός, *Steph. Byz. p.* 458; *voy.* Marpessus.

Mermodas, Μερμόδας, Mermalis, *Strab.* 11, 504; *fl. qui coule du pays des Sarrasins par celui des Amazones et se jette dans le* Palus Mæotis, *auj. Egorlik*; *voy. Mannert*, 4, 374.

Mernia, Marnia, Mernisia, *petit district dans la partie septentrionale de l'Écosse, près de la mer du Nord.*

Mĕro, onis, *m.* [merum], *le Buveur de vin pur, nom plaisant de l'empereur Néron, à cause de son ivrognerie* : « In castris tiro etiam tum, propter nimiam vini aviditatem, pro Tiberio Biberius, pro Claudio Caldius, pro Nerone Mero vocabatur », *Suet. Ner.* 42.

* **mĕrŏbĭbus**, a, um, *adj.* [merum bibo], *qui boit le vin pur* (*ce que les ivrognes seuls se permettaient chez les anciens*) : Anus multibiba atque merobiba, *Plaut. Curc.* 1, 1, 77.

Merobriga, æ, *f.*, *v. de Lusitanie, auj. Santiago de Cassera*, *Plin.* 4, 22 (35), 116.

Merobrigensis, e, *de Mérobriga, v. de Lusitanie*, *Inscr. ap. Grut.* 257, 2; *autre ibid.* 442, 2.

Mĕrŏe, es, *f.*, Μερόη, *Méroé, île du Nil, grande*

et célèbre, en Éthiopie ; auj. la province Atbar, Mel. 1, 9, 2 ; *Plin.* 2, 73, 75 ; *Ovid. Fast.* 4, 570. Ambitur nigris Meroe fecunda colonis, Læta comis ebeni : quæ quamvis arbore multa Frondeat, æstatem nulla sibi mitigat umbra ; Linea tam rectum Mundi ferit illa Leonem, *Lucan.* 10, 303. — *C'est aussi le nom donné à une ivrognesse, par allusion à* merum (*voy.* merobibus), *Auson. Epigr.* 20. *C'est aussi un surn. rom. :* Marcia Meroe, *Inscr. ap. Orelli, n°* 4671.

Meroe, Μερόη, *Nearch. in Hudson. G. M.* 1, 11 ; *Diod. Sic.* 3, 5 ; *Strab.* 17 ; *Mela,* 1, 9 ; 3, 9 ; *Plin.* 2, 73 ; 5, 9, *etc.* ; *Steph. Byz. p.* 458 ; *ancien État en Éthiopie, entouré du Nil au Nord, par le fl.* Astoboras *à l'E.* et *par l'*Astapus *au S.* ; *c'est pourquoi il est aussi appelé île ; auj. probabl. Selim el Assouanys Aloa ; voy. Ritter. Geograph.* 1, 564, 567.

Meroe, Μερόη, *Herod,* 2, 29 ; *Diod. Sic.* 1, 33 ; 3, 5 ; *Strab.* 14 ; *Jos. Ant.* 2, 10 ; *Plin.* 4, 29 ; *Pausan.* 1, 33 ; 5, 7 ; *capitale de l'État nommé ci-dessus, et autrefois de l'Éthiopie ; appelée anciennem.* Saba ; *depuis Cambyse, Méroé ; célèbre par son commerce. Ses ruines s'appellent auj. sel. Rüppel, Merawe. Sel. Ritter, Geographie.* 1, *p.* 569. *Merawe est la capitale des Scheygya. — L'île de Kurgos, désignée par Pline comme port de Méroé, répond à l'île de Kurgus, de Burkhardt.*

Mĕrŏētĭcus, a, um, *adj.* [Meroe], *de Méroé :* Ebenus Meroetica, *l'ébène de l'île Méroé, Lucan.* 10, 117.

† **mĕrŏis,** ĭdis, *f.* = μεροΐς, *plante qui croît dans l'île Méroé, Plin.* 24, 17, 102.

Mĕrŏĭtānus, a, um, *relatif à l'île Méroé :* ~ vinum, *Fulgent. Mythol.* 2, 15, *cf. Coripp. Laud. Justin.* 3, 87.

Merom, *voy.* Aquæ Merom.

Mĕrŏpe, es, *f.* = Μερόπη, *Mérope, nom de plusieurs personnages mythologiques.* — I) *fille d'Atlas et de Pléione, une des Pléiades, dont l'étoile est obscure, parce qu'elle s'est mariée à un mortel, à Sisyphe :* Septima mortali Merope tibi, Sisyphe, nupsit. Pœnitet, et facti sola pudore latet, *Ovid. Fast.* 4, 173. — II) *fille de Sol (le soleil) et de Clymène, sœur de Phaéthon, Hygin. Fab.* 152. — III) *femme de Mégarée, Hygin. Fab.* 185. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 615, 11.

Merope, Meropis, *voy.* Cos.

Meropia, *Plin.* 4, 12 ; *ancien nom de l'île de* Siphnus *ou* Siphnos, *dans la mer Égée ; auj. Sifanto.*

1. **Mĕrops,** ŏpis, *m.* = Μέροψ. — I) *Mérops, roi d'Éthiopie, époux de Clymène, père putatif de Phaéthon, Ovid. Met.* 1, 763 ; *Trist.* 3, 4, 30. — II) *roi de l'île de Cos, Quintil. Inst.* 8, 6, 71. — *C'est aussi le nom d'un peuple qui habitait un très-grand continent situé, selon Théopompe cité par Elien (Hist. Var.* 3, 18), *au delà des parties connues du monde, c.-à-d. de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, et qui donna son nom aux Méropes, habitants de cette île, dont parle Tertullien (Pall.* 2.) — III) *nom propre romain :* T. CLAVDIO AVG. L MEROPI PROCVRATORI A REGIONIBVS VRB., *Inscr. ap. Mur.* 887, 5.

† 2. **merops,** ŏpis, *f.* = μέροψ, *pic-vert, guêpier, oiseau qui mange les abeilles, d'où le nom d'*apiastra *qu'on lui donne aussi :* Absint et picti squalentia terga lacerti Pinguibus a stabulis, meropesque, aliæque volucres, *Virg. Georg.* 4, 13 ; *cf. Plin.* 10, 33, 51.

Meros, *Jud.* 5, 23 ; *v. dans la Palestine septentrionale, autrement inconnue, peut-être plus tard* Meroth

Meros, Merus, Μέρος, Μῆρος, *Not. Episc.* ; *Cell.* 3, 4, 97 : *v. de la* Phrygia salutaris, *non loin du Kutaich actuel.*

Meros, Merus, Μῆρος, *Eustad. ad Dion. in Hudson G. M.* 4, 194 ; *Curt.* 8, 10 ; *Mela,* 3, 7 ; *Plin.* 6, 20 ; 16, 62 ; *montagne de l'*India propria, *consacrée à Jupiter et à Mercure, qui doit y être né. Au pied de la montagne se trouvait la v. de* Nysa.

* **mĕrōsus,** a, um, *adj.* [merus], *pur, sans mélange, limpide, clair (postér. à l'époq. class.) :* Aquosum locum, qui ex se aquam fundit ; ita et meracam potionem ; merosum autem vinum appellabimus, *Agrœt. de Orthogr. p.* 2273. P.

Mersaburgum, Martiopolis, Martispurgum, Merseburgum, Mersaburi, *Chron. Gotw.* 1, 2, *p.* 493 ; *Merseburg, v. dans le royaume de Prusse, dans le district du même nom.*

MERSIO, ōnis, *f.* [mergo], *immersion :* « Mersio, βύθισις. » *Gloss. Philox.*

mersito, *v. intens. a.* [mergo], *plonger dans, immerger à diverses reprises (postér. à l'époq. class.) :* Equus quo acrior fuerit, speique majoris, eo profundius nares mersitat in bibendo, *Solin.* 45, *fin. Quelques-uns lisent* mersitamur *au lieu de* mergitamur *dans Tert. de Cor. mil.* 3.

merso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [mergo], *plonger dans, baigner (poét. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *au propre :* Balantumque gregem fluvio mersare salubri, *baigner le troupeau de brebis dans l'eau salutaire d'un fleuve, Virg. Georg.* 1, 272 ; *cf. :* Udisque aries in gurgite villis Mersatur, *id. ib.* 3, 447. Vivens adhuc balneo infertur, calida aqua mersatur, *on le porte encore vivant dans un bain et on le plonge dans l'eau chaude, Tac. Ann.* 15, 69. — II) *au fig., abîmer, perdre, ruiner :* Tum penuria deinde cibi languentia leto Membra dabat : contra nunc rerum copia mersat, *aujourd'hui c'est l'abondance qui cause sa perte, qui le tue, Lucr.* 5, 1005. Nunc agilis fio, et mersor civilibus undis, *j'entre dans la vie active et me plonge dans le torrent des affaires politiques, Hor. Ep.* 1, 1, 16. *Cf.* merto.

Mersoburgum, Merspurgum, *Merburg, petite v. de Souabe, près du lac de Constance.*

Merstem, *Chron. Gotio.* 2, 681, 885 ; *nom d'un pagus dans le pays de Brunswick ou de Minden.*

mersus, a, um, *Partic. de* mergo.

Mertares, *Ptol.* ; *peuple dans la partie orientale de l'*Hibernia *(Irlande), Cell.* 2, 4 ; 71.

merthryx, ygis, *f.* = μερθρύξ, *plante appelée aussi* geranion, *Plin.* 26, 11 (68).

merto, 1. *v. intens. a.* [mergo], *forme access. de* merso, *plonger dans, abîmer (antér. à l'époq. class.) :* « Mertat pro mersat dicebant », *Fest. p.* 124 *ed. Mull.* ; *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 14. Fortasse an sint quos hic non mertet metus, *Att. dans Non.* 138, 33. Quodsi mens mertaret, *id. ib.* 138, 2.

Meruera, *Plin.* 3, 3 ; *v. de l'*Hispania Bætica, *au S.-O. d'*Astigi, *cf. Ukert, p.* 371.

1. **mĕrŭla,** æ, *f.* (*forme access. postér. à l'époq. class. :* merulus, i, *m.*, *Auct. Carm. Philom.* 13 ; *Prisc. Perieg.* 415), *merle, oiseau :* Serpere anguiculos, nare anaticulas, evolare merulas, cornibus uti boves videmus, *Cic. Fin.* 5, 15 ; *cf. Plin.* 10, 29, 42 ; *ib.* 30, 45 ; 53, 74. — II) *métaph.* — A) *nom d'un poisson de mer :* Auratis muræna notis, merulæque virentes, *Ovid. Hal.* 114 ; *cf. Plin.* 32, 11, 53. — B) *merle, espèce de machine hydraulique, qui rendait des sons comme un merle, Vitr.* 10, 12.

2. **Mĕrŭla,** æ, *m.* — I) *surnom romain, par ex.* Cn. Cornelius Merula, *Liv.* 33, 55. — II) *rivière de Ligurie, Plin.* 3, 5, 7.

Merula, *voy.* Arocia.

MERULATOR, ōris, *m.* [mero], *buveur de vin pur :* HIC SITVS ILLE EGO SVM MERVLATOR PVBLIVS, IPSE QVOD VOCITATVS ERAM BÆBIVS COGNOMINE PATRIS, *etc., Inscr. ap. Mur.* 1442, 5.

mĕrŭlentus, a, um, *adj.* [merum], *ivre (postér. à l'époq. class.) :* Pierides præpetis ungulæ rivo merulentæ, *Fulg. Myth. præf.*

Mĕrŭlīnus, i, *m., surnom romain, par ex.* A. PERENNIVS MERVLINVS, *Inscr. ap. Raym. Guarin. Comment.* 7, *p.* 41.

merulus, i, *voy.* 1. merula, *au comm.*

merum, i, *n., voy.* merus.

mĕrus, a, um, *adj., pur, sans mélange, particul. en parl. du vin, non mélangé d'eau :* « Merum antiqui dicebant solum : at nunc merum purum appellamus », *Fest. p.* 124 *ed. Mull. Cf.* Merumque merum, *du vin pur, Auson. Epigr.* 20. — I) *au propre :* Vino corpus corrumpis mero, *Varr. dans Non.* 4, 295 ; *de même* ~ vina, *Ovid. Met.* 13, 331. — *En parl. d'autres objets :* Aurum, atque argentum merum, *de l'or et de l'argent pur, sans alliage, Plaut. Asin.* 1, 3, 3. ~ undæ, *eau pure, sans mélange de vin, Ovid. Met.* 15, 323. ~ lac, *lait pur, sans mélange d'eau, id. Fast.* 4, 369. ~ gustus, *goût pur, Colum.* 3, 21. Emit ædes speculo claras, clarorem merum, *une maison qui reluit comme un miroir, une vraie glace, Plaut. Most.* 3, 1, 111. Mero meridie si dixeris illi, tenebras esse, credet, *si on lui disait en plein midi qu'il fait nuit, il le croirait, Petron. Sat.* 37. — *De là*

2°) *Substantivt,* merum, i, *n., vin pur, sans mélange (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Hoc vide, ut Ingurgitat impura se in merum avariter, *Plaut. Curc.* 1, 2, 35 ; *de même, Hor. Ep.* 1, 19, 12 ; *Od.* 1, 36, 13 ; *Val. Flacc.* 5, 595. Ad merum pronior, *Plin.* 14, 22, 28 ; *de même, id.* 23, 1, 23.

B) *métaph.* — I) *nu, découvert (poét.) :* Observant ubi festa mero pede sabbata reges, *les pieds nus, Juven.* 6, 158 ; *de même :* Stabat calce mera, *Prudent.* περὶ στεφ. 6, 91.

2°) *en génér., pur, simple, tout seul, véritable (très-class.) :* Diogenem postea pallium solum habuisse, et habere Ulixem meram tunicam, pileum ideo non habere, *une simple tunique, Varr. dans Non.* 344, 10. Immo nihil, nisi spem meram, *rien que le seul espoir, Ter. Phorm.* 1, 2, 95. ~ fide accepta pecunia, *argent reçu sans autre garantie que la parole, sur la simple parole, Appul. Apol.* Chærippus mera monstra nunciarat, *il n'annonçait que des choses monstrueuses, toutes ses nouvelles étaient à faire trembler, Cic. Att.* 4, 7. ~ proscriptiones, meri Sullæ, *de véritables proscriptions, de véritables Syllas, id. ib.* 9, 11. ~ scelera loquuntur, *ils ne parlent que crimes, id. ib.* 12. ~ bellum loqui, *ne parler que guerre, id. ib.* 13. ~ nugæ, *pures bagatelles, id. ib.* 6, 3.

II) *au fig., pur, sans mélange, sans alliage, trop fort, qui n'est pas tempéré :* Mera libertas, *liberté pure, excessive, qui enivre, Liv.* 39, 26 ; *mais* ~ libertas *dans Horace, la vraie liberté, Hor. Ep.* 1, 18, 8. Cogita, te missum in provinciam Achaiam, illam veram et meram Græciam, in qua primum humanitas, litteræ inventæ, *Plin. Ep.* 8, 24.

Adv. mēre, *purement, sans mélange, tout à fait (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) :* Si semel amoris poculum accepit mere, Eaque intra pectus se penetravit potio, Extemplo et ipsus periit, et res et fides, *Plaut. Truc.* 1, 1, 22. ~ ferreum id erat, ut bellicæ virtutis insigne, *Plin.* 33, 1, 4.

Merusium, Μερούσιον, *Steph. Byz. p.* 458 ; *v. située à* 70 *stades de Syracuse en Sicile.*

Merva, *Ptol.* ; *v. des* Luanci, *dans l'*Hispania Tarraconensis. *Voy. Ukert,* 2, 1, 437.

Mervinia, *montagne de la Galles septentrionale en Angleterre, auj. Merionethshire.*

merx, cis (*forme access. du nom. sing. :* merces, *Sall. Fragm. ap. Charis. p.* 27 *P.*), *f., marchandise (très-class.) :* Invendibili merce oportet ultro emptorem adducere : Proba merx facile emptorem reperit, tametsi in abstruso sita est, *la marchandise difficile à vendre a besoin de solliciter l'acheteur ; la bonne trouve aisément des chalands, même quand on la tient cachée, Plaut. Pœn.* 1, 2, 128. ~ fallaces et fucosæ, *marchandises trompeuses et parées, Cic. Rab. Post.* 14. ~ peregrina et delicata, *marchandise étrangère, d'importation, Plin. Ep.* 4, 14. ~ femineæ, *marchandises à l'usage des femmes, objets de toilette, Ovid. Met.* 13, 165. ~ esculenta, *comestibles, Colum.* 11, 3. Sarmenta quoque in merce sunt, *les sarments se vendent aussi, on en fait marchandise, Plin.* 12, 25, 54. ~ Arabiæ et Indiæ, *id.* 19, 1, 2. — II) *métaph., en génér., chose, objet, affaires (antér. à l'époq. class.* — A) *en parl. des personnes :* Mala merx hæc, et callida est, *c'est là une mauvaise marchandise et qui trompe, Plaut. Cist.* 4, 2, 61. — B) *en parl. de choses et de sujets abstraits :* Ut ætas mala merx est tergo ! *l'âge est une mauvaise marchandise sur le dos, Plaut. Men.* 5, 2, 6.

Mes, Μής, *Scyl. in Hudson G. M.* 1, 51 ; *v. ou port dans le pays de Carthage.*

† **mēsa,** æ, *f.* = μέση, *celle du milieu, en bon lat.* media (*postér. à Auguste*), *en parl. de la filasse :* Tria ejus genera : improbatur cortici proximum, aut medullæ : laudatissima est e medio, quæ mesa vocatur, *la meilleure sorte est celle du milieu, qu'on appelle mitoyenne, Plin.* 19, 9, 56.

Mesabatæ, *Ptol.* ; *peuple de la Perse occidentale dans une contrée fertile de la prov. de* Persis.

Mesabatene, *Plin.* 6, 27 ; Messabatie, *Dion. Perieg. v.* 1014 ; Massabatice, Μασσαβατική, *district de l'Elymais septentrionale en Perse, près du mont* Cambalidus, *branche du Caucase ; il est traversé par l'*Eulæus.

Mesaches, um, *peuple d'Éthiopie, Plin.* 6, 30 (35) 190, *où on lisait autrefois* Mesagebes.

Mesæ, *Plin.* 6, 23 ; *peuple de l'*India, *autour de l'embouchure de l'*Indus.

Mesagebes, *Plin.* 6, 35 ; *peuple d'Éthiopie, voy.* Mesaches.

Mesambria, Μεσαμβρίη, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 33 ; Mesembria, Μεσημβρία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29 ; *Anon. Peripl. P. E. G. M.* 1, 14 ; *Mela,* 2, 2 ; *Plin.* 4, 13 ; *Steph. Byz.* 450 ; *v. maritime, dans le voisinage de l'*Hæmus, *près de la mer Noire, avec un port ; auj. Misivria (?) hab.* Mesembriani, Μεσημβριᾶνοι, *Polyb.* 26, 6 ; *Steph. Byz. s. v.* Μεσαμβριάνων, Μεσημβριάνων, Μεσεμβριανων, *sur des médailles.*

Mesambria, Μεσαμβρίη, *Herod.* 4, 33, 93 ; 7, 108 ; *Steph. Byz. p.* 450 ; *v. près de la mer Égée.*

Mesambria, Mesambrie, Μεσαμβρίη,

Nearch.; district fertile sur la côte de la Persis, *autour du fl.* Padargos, *auj. contrée autour d'Abuschæhr; cf. Mannert* 5, *p.* 532.

Mesammones, um, *ancien nom des* Nasamones, *Plin.* 5, 5 (5), 33.

Mesanæi, Μεσαναῖοι, *Jos. Ant.* 1, 7; *i. q.* Charax (?), *dans la Susiane, Cell.* 3, 19; 17.

† MESANCULON, i, *n.* = μεσάγκυλον, *sorte de trait au milieu duquel est attachée une courroie, Gell.* 10, 25; *cf.* « *MESANCYLUM* teli missilis genus », *Fest. p.* 125, *ed. Mull.*

Mesanites, Μεσανίτης, *Steph. Byz. p.* 458; *golfe de la mer Persique.*

Mesapia, æ, *voy.* Messapia.

Mesapius, a, um, *voy.* Messapius.

Mesapus, *voy.* Messapus.

Mesapus, Μέσαπος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, *p.* 18; *fl. de Crète.*

Mesate, *île de la mer Égée, Plin.* 4, 12 (23), 74.

Mesate, Μεσάτη, *Paus.* 7, 5; *cap sur la mer Ionienne.*

Mesatis, Μεσάτις, *Paus.* 7, 18; *v. d'Achaïe.*

† **mesaulæ**, arum, *f.* = μέσαυλα, *en t. d'archit., couloir, corridor étroit entre deux chambres ou deux murs* : Inter hæc peristylia et hospitalia itinera sunt, quæ mesaulæ dicuntur, quod inter duas aulas media sunt interposita. Nostri eas andronas appellant (*voy.* andron), *Vitr.* 6, 10. *D'autres lisent* Mesaulæ, μέσαυλοι).

Mescele, Μεσκέλη, *Diod.* 20; *v. sur la côte d'Afrique à l'E. du Bona actuel; cf. Mannert,* 10, 11; 369.

† **mĕse**, es, *f.* — μέση, *mèse, une des cordes et des notes du medium, dans la musique grecque, la note* α, *Vitr.* 5, 4.

Mese, *Plin.* 3, 11; Media Pomponiana, *Cell.* 2, 11; 149; *dans la Méditerranée, devant la côte de la* Gallia Narbonensis secunda, *l'île qui tient le milieu entre les trois îles* Stœchades (*îles d'Hyères*); *auj. Portecroz.*

Mese fluviorum, Μεσητῶν ποταμῶν, *voy.* Mesopotamia.

Mĕsembrĭa, æ, *f.*, Μεσεμβρία, *Mésembria, ville de Thrace sur la mer Noire, Mel.* 2, 2, 5; *Plin.* 4, 11, 18. — *De là* Mĕsembrĭăcus, a, um, *adj.* [Mesembria], *de Mésembria, Ovid. Trist.* 1, 10. 37.

Mesembria, *voy.* Mesambria.

Mesene, Μεσηνή, *Strab. in Huds. G. M.* 11, *p.* 146; *Plin.* 6, 31; *Steph. Byz. p.* 91, *not.* 8; *district de la Mésopotamie Inférieure, entouré des deux principaux bras du Tigre; auj. Digel.*

Mesene, *Strab.* 12; Philostorgius, 3, 7; *Cell.* 3, 16, 19; *île à l'E. du précédent district, entre le Tigre,* Diala *et* Pasitigris.

Meseria, Meseriæ, *Mézières, v., chef-lieu du dépt des Ardennes en France.*

† **mĕses**, æ, *m.* = μέσης, *vent du nord-nord-est, entre le* Boreas *et le* Cæcias, *Plin.* 2, 47, 46.

Meseus, Mosæus, Μωσαῖος, *Ptol.; Amm. Marc.* 23, 21; *Ptol.; fl. dans la* Persis, *entre le Tigre et l'*Eulæus, *se jette dans le golfe Persique.*

Mesiatensis, Messadensis, *Cod. Theod. lex* 33; *lieu chez le peuple ci-dessus.*

Mesiates, *Tab. Peut.; Cell.* 2, 7, 31; *peuple de Rhétie, probablement près du lac* Verbanus.

Mesma, Μέσμα, *Steph. Byz.* 460; *v. d'Italie, selon quelques-uns dans l'île de Chypre, hab.* Mesmanus.

Mesoa, Μεσόα, ας, *Pausan.* 3, 16; 7, 20; Messoa, Μεσσόα, *Steph.* 461; *v. de la* Laconica, *patrie du poete Alcman.*

Mesobatane, *voy.* Messabatene.

Mesoboa, Μεσοβόα, *Paus.* 7, 25; *fl. d'Arcadie.*

† **mĕsobrăchys**, *m.* = μεσόβραχυς (*sc.* pes), *pied composé de cinq syllabes dont la troisième (celle du milieu) est brève (par ex.* pulcherrimarum, *oppos.* mesomacros), *Diomed. p.* 479, *P.*

† **mĕsochŏrus**, i, *m.* = μεσόχορος, *celui qui se tient au milieu d'un chœur de danse ou de chant pour le diriger, coryphée (postér. à l'époq. class.)*: Nullus tibi lyristes, choraules, mesochorus, *Sidon. Ep.* 1, 2 (*dans Plin. Ep.* 2, 14, *il est écrit en grec*); *cf. Schol. Juven.* 11, 170.

Mesŏgītes *ou* **Messŏgītes**, æ, *m.* (Μεσσωγίτης, *s.-ent.* οἶνος, *vin de Messogis, Plin.* 14, 7 (9), 75.

Mesogæa, Μεσόγαια, *Strab.* 1; *plaine de l'Attique, au N. de l'*Hymettus; *auj. Mesogea, sel. Kruse,* 2, 1; 36.

Mesogis, idis, Μεσογίς, *Strab.* 14; Messogis, Μεσσωγίς, *Steph.* 4, 62; *montagne dans la partie méridionale de la Lydie, dans la contrée de Tralles, peut-être le* Misetis *de Ptol.*

† **mĕsŏīdes**, is, *f.* = μεσοειδής, *sorte de modulation musicale (postér. à l'époq. class.)*: Mesoides, quæ dithyrambica nominatur, quæ tonos æquales, mediosque custodit, *voy.* hypathoides, *Mart. Capell.* 9, 326.

Mesola, Μεσόλα, *Steph. Byz.* 460; *v. de Messénie, hab.* Mesolates.

† **mĕsŏlăbium**, ii, *n.* = μεσολάβιον, *instrument mathématique d'Eratosthène, au moyen duquel il cherchait les deux moyennes proportionnelles* : Eratosthenes organica mesolabii ratione idem explicavit, *Vitr.* 9, 3.

† **mĕsŏleucos**, i, *m.* = μεσόλευκος, *s.-ent.* lapis. — I) *pierre précieuse inconnue, avec une raie blanche au milieu, Plin.* 37, 10, 63. — II) *s.-ent.* herba, *nom d'une plante inconnue, appelée aussi* leuce, *Plin.* 27, 11, 73.

MESOLO, *p.* Mausoleo, *Orelli. Inscr.* 4370.

Mesolia, *Masulipatnam, v. sur la côte orientale de l'Inde, en deçà du Gange, à l'embouchure du fl.* Mesolus.

† **Mesolus**, *voy.* Mæsolus.

† **mĕsŏmacros**, i, *m.* = μεσόμακρος (*sc.* pes), *pied composé de cinq syllabes dont la troisième (celle du milieu) est longue (par ex.* avidissimus), *oppos.* mesobrachys, *Diomed. p.* 478, *P.*

† **mĕsŏmĕlas**, ănos, *f.* = μεσομέλας, *pierre précieuse inconnue, qui a une raie noire au milieu, Plin.* 37, 10, 63.

† **mĕsŏnauta**, æ, *m.* = μεσοναύτης, *marin du degré intermédiaire entre le pilote et le rameur, matelot, mousse, Pompon. dans Ulp. Dig.* 4, 9, 1.

† **mĕsŏnyctium**, ii, *n.* = μεσονύκτιον, *milieu de la nuit, minuit (postér. à l'époq. class.)*: CVIVS MESONYCTIVM FACTVM EST V. ID. DEI, *c.-à-d. apparition, vision qui a lieu à minuit, Inscr. ap. Mur.* 333.

Mesopondio, *localité dans Alexandrie, Jul. Valer. Rer. gest. Alex. M.* 1, 27.

Mĕsŏpŏtămēnus, a, um, *voy. l'art. suiv.*

Mĕsŏpŏtămĭa, æ, *f.* Μεσοποταμία, *Mésopotamie, contrée d'Asie entre l'Euphrate et le Tigre, Cic. N. D.* 2, 52; *Mel.* 1, 11; *Plin.* 5, 12, 13. Campi, qui Euphrate et Tigre, inclutis amnibus, circumflui, Mesopotamiæ nomen acceperunt, *Tac. Ann.* 6, 37. — II) *De là* Mĕsŏpŏtămĭus, a, um, *adj., de Mésopotamie (postér. à l'époq. class.)*: Mesopotamii milites, *Valer. dans Vopisc. Aurel.* 11, *et* Mĕsŏpŏtămēnus, a, um, *Sallust. Fragm. incert. libr. n°* 203, *et Cassiod. Hist. eccles.* 11, 8. *Cf. Spartian. Hadrian.* 21; *Schol. Juven.* 1, 104.

Mesopotamia, *voy.* Aram Naharaim.

† MESOPYLUS, a, um, *adj.* = μέσος-πύλη, *qui garde la grande porte (la porte du milieu) d'un temple* : M. ANTONIVS M. F. LIBER MESOPYLUS ÆDITVVS LOCAVIT, *Inscr. Grut.* 32, 11.

† **mĕsosphærum**, i, *n.* — μεσόσφαιρον, *sorte de nard qui a des feuilles au milieu, Plin.* 12, 12, 26.

Mesotimolitæ, *Plin.* 5, 30; *peuple de Lydie, autour du mont* Tmolus.

Mesotimolos, *Not. Cell.* 3, 4, 7; Tmolus, *Herod.* 1, 84; *Tac. Ann.* 2, 47; *Niceph.* 1, 17; *v. de Lydie, près du mont* Tmolus.

Mespila, *Xenoph. Ann.* 3, 4; *v. d'Assyrie, sur le Tigre, au N. de* Larissa.

Mesphres, is, *m., roi d'Égypte, qui a construit le premier obélisque, Isid. Or.* 18, 31. *Il est nommé* Mestres *dans Plin.* 36, 8 (*où Hardouin lit* Mitres).

† **mespĭlum**, i, *n.* — μέσπιλον, *nèfle, fruit* : Malorum pirorumque generi adnumerentur jure mespila atque sorba, *Plin.* 15, 20, 22; *de même, Pallad.* 4, 10. — II) *néflier, arbre* : Mespilaque exarmat pugnacibus horrida membris, *Pallad. de Insit.* 69.

† **mespĭlus**, i, *f.* = μεσπίλη, *néflier, arbre* : *Plin.* 15, 20, 22. Et mespilus inseretur et ossa ponentur prunorum, *Pallad.* 3, 25. — II) *nèfle, fruit* : Mespilus huic (malo) paret, lapidosaque viscera mutans, Tenditur, et niveo plena liquore rubet, *Pallad. de Insit.* 91.

Mesrebechi, *Merbech, v. de Flandre, Pertz.* 489, *n°* 29.

Messa, Μέσσα, *Hom.; Strab.* 8; *Plin.* 4, 18; *Paus.* 3, 25; *v. sur le revers occidental du cap* Tænaron, *en Laconie, non loin de* Thyrides.

Messaba, τὰ Μέσσαβα, *Steph. Byz.* 460; *v. de Carie, hab.* Messabeus.

Messabatæ, *voy.* Messabatene.

Messabatene, Massabatica, Mesobatene, *Plin.; district dans la partie occidentale de la* Persis.

Messāla *ou* **Messalla**, æ, *m., surnom romain dans la* gens Valeria : « Corvinus primus Messanam vicit, et primus ex familia Valeriorum, urbis captæ in se translato nomine, Messana appellatus est : paulatimque vulgo permutante litteras, Messalla dictus », *Senec. Vit. beat.* 13. *Le plus célèbre de ce nom est l'orateur* M. Valerius Messala Corvinus, *du siècle de Cicéron et d'Auguste, Cic. Att.* 15, 17; 16, 16, A, 5; *Hor. A. P.* 317. — *Au plur.* : Maternos Cottas cui Messallasque paternos, *Ovid. Pont.* 4, 16, 43.

Messala, Messalum, *Plin.* 12, 35, *ville de l'Arabie Heureuse.*

Messalīna *ou* **Messallīna**, æ, *f., Messaline, femme de l'empereur Claude, célèbre par ses débordements et dont le nom est devenu synonyme de débauchée; elle était fille de* M. Valerius Messala Barbatus, *Suet. Claud.* 27; *Juven.* 6, 166; 10, 33, *et beauc. d'autres. — Il y eut une autre Messaline, fille du consul* T. Statilius Taurus, *qui épousa Néron, après que ce prince eut fait périr son mari* Vestinus Atticus, *Suet. Ner.* 35 *et Oth.* 10; *Tac. Ann.* 15, 68.

Messalīniānus, a, um, *relatif à Messaline, femme de Néron. Comme surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 562, 4.

* **Messalīnus** (Messallin.), i, *m., surnom romain, Tac. Ann.* 2, 32; *Agr.* 45; *Ovid. Pont.* 2, 2; 3, 5, 7; 3, 2, 106; 4, 16, 43; *Vell.* 2, 112; *Plin.* 10, 22 (27), 52.

Messāna, æ *f.*, Μεσσήνη. — I) *Messine, ville de Sicile sur le détroit qui sépare l'Italie de la Sicile, auj. Messina, Cic. Verr.* 2, 5, 13; *Cæs. B. C.* 2, 3; *Mel.* 2, 7, 16. Incumbens Messana freto minimumque revulsa Discreta Italia atque Osco memorabilis ortu, *Sil.* 14, 194. — II) *autre nom pour* Messene, *dans le Péloponnèse* : Murorum tormenta Pylos Messanaque tendunt, *Stat. Ach.* 1, 422.

Messana, Messene, Μεσσήνη, *Herod.* 7, 164; *Thucyd.* 6; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 4; *Polyb.* 1, 7, 8, 10, 11; 2, 4, 9; 3, 26, *etc.; Diod. Sic.* 4, *c. ult.; Cic. in Verr.* 2, 7; *Itin.; Strab.* 6, 184; *Liv.* 21, 49; *Mela,* 2, 7; *Sueton. Calig.* 57; *Plin.* 2, 101; 3, 14; *Flor.* 2; *Steph. Byz.* 461; Messenion, Messanion, *sur des médailles; anciennem.* Zancle, Ζάγκλη, *Thuc.* 6; *Diod. Sic.* 4; *Strab.* 6, 185; *Silius,* 1, *v.* 662; Δάνκλε, *sur des médailles; v. dans l'île de Sicile, près du détroit qui sépare l'Italie de la Sicile; auj. Messine. — Hab.* Μεσσανοί, Messanii *et* Messanenses.

Messanica fossa, *voy.* Fossa.

Messānicus, i, *m., canal, appelé plus tard* Padusa, *et qui allait du Pô à Ravenne, Plin.* 3, 16, (20), 119.

Messanius, a, um, *voy.* Messenius.

Messapeæ, Μεσσαπέαι, *Steph. Byz.* 460; *contrée dans la* Laconica, *où il y avait un culte particulier de Jupiter. — Hab.* Messapeeus.

Messāpia (Messapia), æ, *f., autre nom d'une partie de la basse Italie (Apulie et Calabre)* : « Messapia Apulia, a Messapo rege appellata », *Fest. p.* 125, *ed. Mull.; cf. Plin.* 3, 11, 16.

Messapia, Μεσσαπία, *Strab.* 6, 39; *voy.* Calabria.

Messapia, *Plin.* 3, 16; *v. entre* Uria *et* Brundusium, *auj. Mesagna dans le royaume de Naples.*

Messapii, *voy.* Japyges *et* Japygia.

Messapium, Μεσσάπιον ὄρος *Strab.* 9, 621; *Paus.* 9, 22; *Steph. Byz.* 461; *montagne sur la côte N.-E. de la Béotie, vers Anthédon, auj. la montagne de Ktypo, sel. Kruse, Hellas,* 2, 1, 436.

Messāpius (Mesap.), a, um, *relatif à la Messapie, d'Apulie, de Calabre* : ~ arva, *Ovid. Met.* 14, 513. — *Au plur.* Messapii (Mesap.), orum, *m., les Messapiens, Liv.* 8, 24.

Messapus (Mesap.), i, *m., Messapus, prince fabuleux de la Messapie, Virg. Æn.* 7, 691; *cf. Fest. s. v.* MESSAPIA, *p.* 125, *ed. Mull.*

Messēis, idis, *f.*, Μεσσηΐς, *source de Thessalie, Plin.* 4, 8, 15; *et adjectivt* : Flevit Amymone, flerunt Messeides undæ, *Val. Flacc.* 4, 374.

Messeis, *Plin.* 4, 15; *source près de la v. de Hellas en Thessalie.*

Messēne, es, *ou* **Messēna** (Messana), æ, *f.*, Μεσσήνη, *Messène, capitale de la Messénie, dans le Péloponnèse, sur le fleuve* Pamisus; *auj. Maura-Matia, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 5, 7; *Ovid. Met.* 6, 417; *cf.* Messana, *n°* II.

Messene, Μεσσήνη, *Thucyd.* 4, 41; *Polyb.* 2, 5, 55, 61, *etc.*; 4, 27, 32, 33; *Diod.* 15, 66; *Strab.* 8, *p.* 249; *Liv.* 36, 31; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 5; *Ptol.; Paus.* 4, 23; 6, 4, *etc.; Steph. Byz.*

461 ; capitale de la Messénie, entre les monts Eva et Ithome, près du fl. Pamisus, dans le Péloponnèse ; auj. Maura Matia. — Hab. Messenii, Μεσσήνιοι, Herod. 9, 34 ; Mela, 2, 3.

Messenia, Μεσσηνία, Homer. Od. φ, v. 15 ; Thucyd. 1, 101, 103 ; 4, 41 ; Polyb. 4, 15, 16, 31, 33 ; 5, 92 ; Diod. Sic. 11, 63 ; 14, 34 ; 15, 66 ; Strab. 8, p. 247, 250, 535 ; Mela, 2, 3 ; Paus. 4, 1, 29, etc. ; Plin. 4, 6, 39 ; 25, 30, etc. ; prov. du Péloponnèse bornée au S. et à l'O. par la mer Ionienne, à l'E. par la Laconia, au N. par l'Arcadie et l'Élide. Après deux guerres sanglantes, les Messéniens (Messenii, Μεσσήνιοι, Μεσσανίων, Μεσσηνίων, sur des médailles) furent complètement vaincus par les Spartiates et forcés de quitter leur pays ; ils fondèrent Messana en Sicile. Les Messéniens vivant dispersés en Grèce furent rassemblés par Épaminondas, qui les décida à reconstruire leur ville.

Messeniacus Sinus, voy. Asinæus sinus.

Messeniani, Plin. 6, 7 ; tribu des Sarmates, au delà du lac Mæotis, autour du Tanaïs (Don).

Messēnĭus (et Messānius), a, um, adj., Μεσσήνιος, messénien, de Messène : Messenia arva (autre leçon : Messania), Ovid. Met. 2, 679. — II) substantivt : — A) Messenia, æ, f., la Messénie, le territoire dépendant de Messène, Mela, 2, 3, 9 ; Plin. 4, 5, 7. — B) Messenii, orum, les Messéniens, Liv. 36, 31.

Messēnius Sinus, golfe entre le cap Tænarum et Æritas ; auj. baie de Kérona.

Messia, æ, f. [messio], la déesse des moissons : Columnæ Sessias a sementationibus, Messias a messibus, Tutelinas a tutela fructuum sustinent. Ante has tres aræ trinis Diis parent, magnis, potentibus, valentibus, Tertull. Spect. 8 ; cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, p. 131.

Messīas, æ, m. [mot hébreu qui signifie l'Oint, en grec Χριστός], nom de Jésus, le Messie ; ce nom revient très-souv. dans les Pères de l'Église.

Messidius, ii, m., nom propre rom., Cic. ad Fr. 3, 1, 1, § 1 (douteux).

Messienus, i, m. nom propre rom., p. ex. Messienus, chevalier rom., Cic. Fam. 13, 51 et Inscr.

Messilla, æ, f. (dimin. de messis), surn. rom., Inscr. ap. Fabretti. p. 622, n° 192.

Messiniensis, is, habitant de Messana en Sicile, Not. Tir. p. 136.

* **messio**, ōnis, f. [2. meto], action de moissonner, moisson : Frumenti tria genera sunt messionis : unum, ubi falce secundum terram succidunt stramentum, alterum, ubi, etc., Varr. R. R. 1, 50.

messis, is (acc. sing. messim, Cato, R. R. 134 ; Plaut. Most. 1, 3, 5 ; Varr. R. R. 3, 2, 6 ; cf. Schneid. Gramm. 2, p. 208), f. (au m. : Non magno messe, Lucil. dans Non. 213, fin.) [2. meto], récolte des blés, des grains, des fruits de la campagne, moisson (très-class.) — I) au propre : « Messis proprio nomine dicitur in iis quæ metuntur, maxime in frumento, et ab eo est vocabulo declinata, » on emploie proprement messis (moisson) en parlant de ce qui se moissonne, et notamment du blé, Varr. R. R. 1, 50. Quid sit sementis, ac messis, quid arborum putatio, ac vitium, ce que c'est que semer, moissonner, tailler les arbres et les vignes, Cic. De Or. 1, 88. Messem facere, faire la moisson, moissonner, Plin. 18, 30, 72 — récolte du miel : Bis gravidos cogunt fetus, duo tempora messis, Virg. Georg. 4, 231.

B) métaph., dans le sens concret : — 1) la moisson, c.-à-d. les grains et les fruits récoltés, la récolte faite : Illius immensæ ruperunt horrea messes, Virg. Georg. 1, 49. ~ vinaque, Justin. 24, 7. — ~ Cilicum et Arabum, la récolte des Ciliciens et des Arabes, c. à-d. le safran et l'encens, Stat. Silv. 3, 3, 34. ~ bellatura, les guerriers nés des dents de dragon semées par Cadmus, Claudian. Laud. Stil. 1, 321.

2°) la moisson encore sur pied : Messes suas urere, proverbialt, comme vineta sua cædere, brûler ses moissons, couper ses vignobles, c.-à-d. nuire à ses clients, perdre ses propres amis, frapper sur soi-même, Tibull. 1, 2, 100.

3°) le temps de la moisson : Ante focum, si frigus erit ; si messis, in umbra, devant le feu, s'il fait froid, si l'on est en hiver ; à l'ombre, si l'on est en été, Virg. Ecl. 5, 70. Per messes, pendant la moisson, Plin. 24, 14, 74. — Poét. et métaph. p. année : Sexagesima messis, la soixantième moisson, c.-à-d. année, Martial. 4, 79.

II) au fig. : Pro benefactis mali messem metere, récolter le mal où l'on a semé le bien, ne recueillir qu'ingratitude pour le bien qu'on a fait, Plaut. Ep. 5, 2, 53. Qui illam Sullani temporis messem recordetur, quand on songe à toute cette moisson du temps de Sylla (aux nombreuses victimes des proscriptions), Cic. Parad. 6, 2.

messius, a, um, nom d'une famille plébéienne à Rome, à laquelle appartenait C. Messius, tribun du peuple l'an 697, Cic. Post Red. in. sen. 8, 21 ; Att. 4, 1, 7 ; 4, 15, 9. Auct. B. af. 33 ; Val. Max. 2, 6, 8.

messīvus, a, um, relatif aux moissons : ~ feriæ, les fêries des moissons, Respons. Papian. tit. 11 ; Vet. Interpr. ad Cod. Theod. 2, 8, 2 ; cf. Imper. Theod. cod. 3, 12, 2.

Messoa, Μεσσόα, Steph. Byz. p. 462 ; contrée de la Laconie. — Hab. Messoates.

Messoensis, Cell. 2, 13 ; 503 ; dans le voisinage de Pitane.

1. **messor**, ōris, m. [2. meto], moissonneur, celui qui coupe les blés, les foins, etc. — I) au propre : Non mihi oratores antiquos, sed messores videris imitari, Cic. De Or. 3, 12. ~ durus, Ovid. Met. 14, 643. ~ fœniseca, celui qui coupe les foins, faucheur, Colum. 2, 18. — * II) au fig. : Sator scelerum et messor maxume, qui sèmes et récoltes les crimes, grand scélérat, Plaut. Capt. 3, 5, 3.

2. **messor** pour **mēsor**, c.-à-d. mensor, Orelli, Inscr. 3504.

messōrĭus, a, um, adj. [messor], de moisson, de moissonneur (très-class.) : Messoria se corbe contexit, Cic. Sest. 38. ~ vel frenariæ falces, Pallad. 1, 43. ~ opera, Colum. 2, 13, 2.

Messua collis, Mela, 2, 5 ; Segios, Strab. ; Setuis, Festus, Avien ; Setium, Ptol ; v. de la Gallia Narbonensis, unie au continent par un isthme étroit ; auj. Cette.

messŭārĭus, a, um. adj. [messura], p. messorius, de moisson, de moissonneur (postér. à l'époq. class.) : Virgines Vestales alternis diebus spicas in corbibus messuariis ponunt, Serv. Virg. Ecl. 8 82.

messūra, æ, f. [2. meto], action de moissonner, moisson (postér. à l'époq. class.) : Messuram dicimus, non metitionem, Diomed. p. 374, P.

messus, a, um, partic. de 2. meto.

Mestlēta, Μέστλητα, Ptol. ; v. dans l'intérieur de l'Ibérie, en Asie, sur le fl. Kyrus.

Mestra, æ, f., fille d'Érisichthon, femme d'Autolycus, aimée de Neptune, Ovid. Met. 8, 738.

Mestres, voy. Mesphres.

MESTRIA, æ, f. (μήστρια, μήστωρ, prudent, habile), nom propre romain : FARATVLEIA MESTRIA, Inscr. ap. Fabrett. p. 621, n° 181.

MESTRIANUS, i, m., surnom romain : M. ÆLIVS M. F. MEC. MESTRIANVS, Inscr. ap. Malvas. Marm. Felsin. p. 253.

Mestrĭpor, ōris, m., esclave de Mestrius (voy. Marcipor), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 672, 2 ; Murat. 1138, 1 ; et plus correctement dans Orelli, n° 4726.

Mestrius, a, um, nom d'une famille répandue dans la haute Italie, p. ex. ~ Florus, Suet. Vesp. 21, Inscr.

Mestus, Cell. 2, 13, 86, et Nestus, Herod. 7, 509, 626 ; Scyl. G. M. 1, 27 ; Mela, 2, 2 ; Plin. 4, 18 ; fl. de Thrace, se jette dans la mer Égée, après avoir séparé la Macédoine et la Thrace ; auj. Mestro.

Mesua, æ, péninsule de la Gaule, dont parle Mela, 2, 7.

Mesuium, Μεσούϊον, plus correctement Mœvium, Ptol. ; v. dans le pays des Longobardi ; sel. Kruse, Marsiburgum ; sel. Wilhelm, 286, Magdebourg, sel. Reichardt, Alt-Medingen.

met, suffixe qui se joint aux pronoms personnels (excepté au nomin. de tu, auquel on joint te ou temet) et à l'adj. possitif suus, pour donner plus de force à l'idée exprimée par ces mots ; on le traduit en français par : même, propre : egomet, mihimet, memet, nosmet, nobismet, tutemet, tibimet, vosmet, meamet ; voy. les articles ego, tu et meus.

mēta, æ, f., primitivt, en génér. toute figure conique ou pyramidale, cône, pyramide ; mais particult la colonne pyramidale dressée à l'extrémité du cirque à Rome, et dont il fallait faire sept fois le tour, et qu'il fallait prendre garde d'accrocher avec l'essieu. Comme cette colonne était l'endroit où il fallait tourner et en même temps le but, de là meta signifie encore : but, terme, limite, borne, fin (très-class.)

I) en génér. : Ipse collis est in modum metæ, in acutum cacumen a fundo satis lato fastigatus, la colline elle-même est de forme conique (en forme de borne pointue), s'élevant en pointe sur une base assez large, Liv. 37, 27. Umbra terræ est meta noctis, l'ombre de la terre est semblable à un cône ténébreux, Cic. Divin. 2, 6 ; cf. : Nil aliud est nox, quam terræ umbra : figura autem umbræ similis metæ, aut turbini inverso, la nuit n'est pas autre chose que l'ombre de la terre ; or cette ombre a la forme d'un cône ou d'une toupie renversée, Plin. 2, 10, 7 ; et : Palleant plenæ cornua lunæ infecta metis noctis opacæ, c.-à-d. qu'il y ait éclipse de lune, Boeth. Metr. 4, 5. Buxus in metas emittitur, le buis croît en pointe, id. 16, 16, 28. Quicquid siccatum erit, in metas exstrui conveniet, easque ipsas in angustissimos vertices exacui, tout ce qui sera sec devra être construit en meule dont le sommet sera le plus pointu possible, Colum. 2, 19. ~ lactantes, pyramides de lait, fromages, Martial. 1, 44. ~ lactis, id. 3, 58. ~ sudans, pierre conique d'où coulait une eau qui servait au peuple à étancher sa soif, Senec. Ep. 56.

II) particul., la colonne pointue du cirque à Rome, la borne : Et modo lora dabo, modo verbere terga notabo ; Nunc stringam metas interiore rota, Ovid. Am. 3, 2, 11. Metaque fervidis Evitata rotis, et la borne évitée de leurs roues brûlantes, Hor. Od. 1, 1, 5. An prius infecto deposcit præmia cursu, Septima quam metam triverit ante rota ? Prop. 2, 19, 65. — 2°) au fig. : In hoc flexu quasi ætatis fama adolescentis paulum hæsit ad metas notitia nova mulieris, et infelici vicinitate, et insolentia voluptatum, Cic. Cæl. 31.

B) métaph. — 1°) lieu où l'on tourne : Præstat Trinacrii metas lustrare Pachyni, faire le tour du Pachynum, doubler le promontoire de Pachynum, Virg. Æn. 3, 429.

2°) but, terme, fin, limite, borne, bout, pointe, extrémité (poét.) : Jamque propinquabant scopulo metamque tenebant, et atteignaient le but, Virg. Georg. 5, 159. ~ viarum, le terme des voyages, id. ib. 3, 714. ~ mortis, id. ib. 12, 546. ~ ævi, le terme de la vie, id. ib. 10, 472. Vitæ metam tangere, toucher au terme de la vie, arriver au terme de sa carrière, Ovid. Trist. 1, 9, 1. Properare ad metam, id. A. A. 2, 727. ~ ultima, id. Am. 3, 15, 2. ~ optata, Hor. A. P. 412. Et sol ex æquo meta distabat utraque, le soleil était à égale distance des deux extrémités, c.-à-d. il était midi, Ovid. Met. 3, 144.

mĕtăbăsis, is, f. (μετάβασις), métabase, transition, figure par laquelle on passe d'une personne ou d'une chose à une autre, Rutil. Lup. de Fig. sent., 2, 1.

* **Mĕtăbus**, i, m. — I) Μέταβος, roi des Volsques, père de Camille, Virg. Æn. 11, 540. — II) fils de Sisyphe, fondateur de Métaponte, Serv. Virg. Æn. 11, 540.

metachœum, Μετάχοιον, Steph. Byz. p. 463 ; château fort en Béotie entre Orchomenus et Koronea. — Hab. Metachœates.

†**mĕtăcismus**, i, m. = μετακισμός, métacisme, répétition trop fréquente de la lettre m ; se dit aussi de la présence d'un m à la fin d'un mot, quand le mot suivant commence par une voyelle, Mart. Capell. 5, 167 ; Diomed. p. 448, P. (autres formes : mytacismus et myotacismus ; voy. ces mots).

Metacompso, ōnis, Ptol. ; Tachompso, Ταχομψώ, Herod. 2, 29 ; Tachemso, Mela, 1, 9 ; Tacompso, Plin. 6, 35 ; île selon Hérodote et Mela ; mais, sel. Ptol., Plin. et Steph., v. ou bourg sur les confins de l'Éthiopie et de l'Égypte, sur le Nil ; auj. Conzo ; cf. Cell. 4, 1 ; 14.

Metacum, Ptol. dans Hudson, G. M. 3, p. 14 ; v. de l'Arabia Felix ; auj. Calaiote.

Metæ, Metis, voy. Divodurum.

Metæ Caroli, surnom des Pyrénées, parce que Charlemagne alla jusque-là et pas plus loin.

Mĕtăgon, ontis, m. = μετάγων, nom d'un chien, Grat. Cyn. 209.

Metagonia, Μεταγώνια, Polyb. 3, 33 ; Metagonium, Μεταγώνιον, Steph. Byz. p. 462 ; v. ou district de l'Afrique, dans la Mauritania Tingitana. — Hab. Μεταγωνῖται, Metagonitæ, Ptol.

Mĕtăgōnītis, ĭdis, Μεταγωνῖτις, Ptol. ; Metagium, Μετάγιον, Strab. 17, p. 569 ; cap dans la Mauritania Tingitana, sur la rive occidentale du fl. Molochath, en face de la v. de Nova Carthago en Espagne ; cf. Cell. 4, 7, 7.

Mĕtăgōnium, Mela ; cap entre la Numidie et l'Afrique proprement dite, ainsi appelé à cause de sa figure triangulaire ; auj. Capo de Tres Forcas, ou de Tres Arcas, ou de Casasa.

Meta Leonis, Magdalonum, petite v. ou bourg dans le royaume de Naples, à 3 lieues à l'E. d'Aversa ; auj. Matalone.

Metalces, æ, m., Μεταλκής, un des cinquante fils d'Égyptus, tué par sa femme Cléopâtre, Hygin. Fab. 170.

† **mĕtălepsis**, is, f. = μετάληψις, métalepse, figure de rhétorique, qui consiste à désigner ce qui

précède par ce qui suit, la cause par l'effet, particul. quand cette métaphore est double, par ex. aristæ (les épis), pour messis (la moisson), puis pour annus, l'année : « Est hæc in metalepsi natura, ut inter id quod transfertur sit medius quidam gradus, nihil ipse significans, sed præbens transitum, Quintil. Inst. 8, 6, 38. In metalepsin cadit, id. ib. 6, 3, 52.

mētālis, e, adj. [meta], conique, pyramidal (postér. à l'époq. class.) : Pileus lanatus forma metali figuratus, Fest. s. v. TUTULUM, p. 355, ed. Mull. — Adv. metāliter, en forme de cône, de pyramide (postér. à l'époq. class.) : Luna in eadem linea solis umbra terræ metaliter infuscatur, Mart. Capell. 8, 594.

metaliter, adv.; voy. metalis, e, à la fin.

Metalla, Anton. Itin.; cf. Cell. 2, 11; 19; v. de la Sardaigne, non loin de Sulci; auj. Cività de Glissa.

metallaria, æ, f., voy. metallarius.

mĕtallārius, ii, m. et metallāria, æ, f. [metallum], celui ou celle qui travaille dans les mines, ouvrier, ouvrière des mines (postér. à l'époq. class.) : Metallarii, sive metallariæ, qui, quæve ea regione deserta, ex qua videntur oriundi, vel oriundæ, ad externam migraverint, Cod. Justin. 11, 6, 7.

mĕtallĭcus, a, um, adj. [metallum], relatif au métal, de métal, métallique. Subst. metallicus, i, m., ouvrier mineur (postér. à Auguste) : Molybdænam metallicam vocant, Plin. 34, 18, 53. ∼ natura, la nature métallique (de l'aloès), id. 27, 4, 5. — Au fig., de métal, c.-à-d. dur, qui a l'intelligence dure, la tête dure : Talia virum peritissimum (architectum) suscipere decet, ne inter illa nimis ingeniosa priscorum ipse videatur esse metallicus, Cassiod. Variar. 7, 15. — II) substantivt : Lavant eas arenas metallici, et quod subsidit, coquunt in fornacibus, id. 34, 16, 47. — B) celui qui est condamné au travail des mines, Marc. Dig. 48, 19, 10.

mĕtallĭfer, a, um, adj. [metallum fero], riche en métaux, métallifère (poét.) : Augebant animos argenti pondera et auri, Parta metalliferis longo discrimine terris, Sil. 15, 500. — Qui produit du marbre : ∼ Luna, Stat. Silv. 4, 4, 23.

Metalliferi montes, l'Erzgebirge, montagnes entre le royaume de Saxe et la Bohême.

* **Metallinensis**, e, adj. [Metallinum], relatif à la ville de Metallinum (en Lusitanie) : Metallinensis colonia, Plin. 4, 21, 35.

Metallīnum, Metallīna castra, Metellinum, Anton. Itin.; Metallinensis colonia, Plin. 4, 22; Castra Vicelliana, colonie romaine, près d'Emerita, en Lusitanie; auj. Medellin; voy. Ukert, 2, 1, p. 391.

Metallon, Metallum, Μέταλλον, Strab.; voy. Matalia.

† **mĕtallum**, i, n. = μέταλλον (dans les temps de la décadence, on l'employait aussi au masculin : Nigrum nomen habet, nigrum formavimus ipsi, Ut consentiret forma, metalle, tibi, en parl. de la statue de Fescennius Niger, qui était de marbre noir de Thèbes, Spart. Fescenn. 12) métal (or, argent, fer, etc.; métaph., en parl. d'autres minéraux ou produits fossiles, comme marbre, pierres précieuses; se dit aussi métaph. du lieu où gisent les métaux, des gîtes métallifères : mine, minière; et au fig., métal, p. signifier matière, genre, espèce, trempe, nature, etc. (n'est très-classique que dans le sens propre).

I) au propre : Ubicumque una (argenti) inventa vena est, non procul invenitur alia. Hoc quidem et in omni fere materia; unde metalla Græci videntur dixisse, partout où l'on trouve une veine d'argent, on est sûr d'en rencontrer une autre non loin de là. Il en est de même pour tous les autres métaux, et c'est probablement ce qui a fait que c'est chez les Grecs le mot metal (μετ' ἄλλον, l'un après l'autre), Plin. 33, 6, 31. ∼ auri, Virg. Æn. 8, 445. Potiore metallis Libertate caret, il lui manque la liberté, plus précieuse que tous les métaux, que l'or et l'argent, Hor. Ep. 1, 10, 39. ∼ æris, Virg. Georg. 2, 165. Metallum factum, métal travaillé, c.-à-d. ciselé ou frappé, par oppos. à ∼ infectum, métal brut : Et Lesti mercator erit per utrumque metalli, Mart. 5, 535.

II) métaph. — A) en parl. du marbre : Arcus belleris hoc tropæis. Et totis Ligurum nitens metallis, Stat. Silv. 4, 3, 98. — En parl. de pierres précieuses : [illegible] radiantum metalla gemmarum, Pacat. Pan. 4. — En parl. de la craie : [illegible] creta, quæ invenitur inter Puteolos et Neapolim in colle Leucogæo appellato. [illegible] metallo posse, on le [illegible] dans la craie, parce que les Campaniens ont déclaré que l'alica ne pouvait être préparée sans ce fossile, Plin. 18, 5; 29, 2. — En parl. du soufre : Acerrimo odore sulphuris juvenis inescatus atque obnubilatus intercluso spiritu diffluebat : utque est ingenium vivacis metalli, crebras ei sternutationes commovebat, Apul. Met. 7, p. 640, Oud. — En parl. du sel : Metallum fragile, Prudent. Hamart. 744.

B) mine, minière : Metalla vetera intermissa recoluit, et nova multis locis instituit, il fit reprendre le travail abandonné des anciennes mines, et en fit exploiter de nouvelles, Liv. 39, 24. ∼ sandaracæ, mine de sandaraque, Vitr. 7, 7. ∼ aurifera, mine d'or, Lucan. 3, 209. ∼ silicum, id. 4, 304. ∼ miniarium, mine de minium, Plin. 33, 7, 40. Herba tantæ suavitatis, ut metallum esse cœperit, l'odeur de cette plante est tellement agréable que l'exploitation commence à en valoir celle d'une mine, ou : que l'exploitation en est soumise à un droit comme celle des mines, id. 21, 7, 20. — Damnare in metallum, condamner au travail des mines, ou aux carrières : Crimine falsi damnatus in metallum, Plin. Ep. 2, 11. Condemnare aliquem ad metalla, Suet. Cal. 27. Dare aliquem in metallum, Ulp. Dig. 48; 19, 8. (Ulpien, dans ce passage, signale une différence entre les expressions damnare in metallum et damnare in opus metalli; cette différence consiste dans le poids des chaînes, qui sont plus lourdes pour les premiers, plus légères pour les seconds; les condamnés in metallum paraissent être les mineurs, les condamnés in opus metalli, ceux qui travaillent le métal), Metallo plecti, Ulp. Dig. 47, 11, 7. ∼ puniri, id. ib. 48, 13, 6.

II) au fig., métal, matière, étoffe; nature, genre, espèce, sorte, etc. : Secula qui rursus forment meliore metallo, pour refondre le monde et le former d'un meilleur métal, Claudian. 3, Cons. Hon. 184. Et ductos video mores meliore metallo, id. Cons. Mall. Theod. 137.

Metalossus, Ptol.; v. de Cappadoce, sur le Pontus Polemoniacus.

† **mĕtămĕlos**, i, m. = μετάμελος, regret, repentir (antér. à l'époq. class.) : Metamelos inconstantiæ filius me reprehendit, Varr. dans Non. 79, 23.

† **mĕtămorphōsis**, is, f. = μεταμόρφωσις, métamorphose, transformation; au plur. Metamorphoses, les Métamorphoses, poëme très-connu d'Ovide. Au datif pluriel avec la forme grecque : Ut Ovidius lascivire in Metamorphosesi solet, Quintil. Inst. 4, 1, 77. Ovidius metamorphoseis suas delevisset, Tertull. adv. Valent. 12. Ita metamorphosi supra pulchriores, Capell. 1, p. 12.

Metanastæ, voy. Jazyges Metanastæ.

Metania, voy. Metina.

†**mĕtănœa**, æ, f. = μετάνοια, repentir, regret, comme fig. de rhét., quand on se fait des reproches à soi-même, au sujet d'une opinion exprimée, Rutil. Lup. de fig. sentent. et eloc. 1, 16, p. 55. — Le Repentir, le Regret, littér. vue ou considération postérieure (postér. à l'époq. class.) : Sum Dea, quæ facti, non factique exigo pœnas, Nempe ut pœniteat : sic Metanœa vocor, Auson. Epigr. 12.

Metapa, Polyb. 5, 5; Μέταπα, Steph. Byz. 462; Cell. 2, 13, 221; v. d'Acarnanie; sel. Polybe, v. d'Étolie, entre Thermum et Trichonium; auj. sel. Kruse, 2, 1, 254, Medenico. — Hab. Metapæus.

† **mĕtăphŏra**, æ, f. = μεταφορά, en t. de rhét. métaphore, figure par laquelle on donne à un mot un sens impropre (elle est appelée par Cic. De Or. 3, 38, translatio) (postér. à Auguste), Quintil. Inst. 8, 6, 4; 8, 18.

mĕtăphŏrĭce, adv. [metaphora], par métaphore, métaphoriquement, au figuré, figurément (postér. à l'époq. class.) : Hanc epistolam metaphorice inscripsit, Acron. Hor. Ep. 1, 20, 1.

mĕtăphrĕnon, i, n., le dos : a tergo, inter utrasque palas, quod Græci metaphrenon vocant, Cœl. Aur. Acut. 3, 16.

mĕtăphysĭcus, a, um, = μεταφυσικός, métaphysique : In his libris quos Metaphysica inscripsit, Boeth. Comment. min. in libr. de Interpr. p. 530.

Metapinumostium, Plin. 3, 4; Cell. 2, 2; 20; nom d'une embouchure du Rhône (Rhodanus); auj. Gras d'Orgon, sel. Mannert, 2, 67.

† **mĕtaplasmus**, i, m. = μεταπλασμός, métaplasme, altération de la forme d'un mot, par le retranchement d'une syllabe, irrégularité, par ex. dans ta di tin ison (postér. à Auguste) : Ut vitia ipsa aliis in carminae appellationibus nominentur : metaplasmos enim et schematismos et schemata vocamus et barbara virtutis necessitati damus, Quintil. Inst. 1, 8, 14.

† **mĕtaplastĭcōs**, adv. = μεταπλαστικῶς, par métaplasme : « Metaplasmos dicitur apud poetas usurpari id quod propter necessitatem metri mutare consueverunt : quod idem barbarismus dicitur in soluta oratione », Fest. p. 153, ed. Mull.

Mĕtāpontīnus, a, um, adj. [Metapontum], de Métaponte, métapontin : Metapontinus ager, Liv. 24. 20. — Au plur. Metapontini, orum, m., les Métapontins, Liv. 22, 61.

Metapontium, Μεταπόντιον, Thucyd. 7, 38, 57; Scyl. in Hudson G. M. 1, p. 5; Strab. 5; Eust. ad Dion. Perieg. in Hudson G. M. 4, p. 65; Virgil. Æn. 2, v. 540; Steph. Byz. 462; Metapontum, Mela, 2, 4; Plin. 3, 11; 14, 2; Justin. 12, 2; Ptol. Pausan 6, 19; Metabus, Μέταβος, Steph. l. c., Μεταβῖ, sur des médailles. Siris, Σῖρις, Eust. ad Dion. l. c.; Steph.; Strabo; Cæsar B. civ. 3; Solinus; Alybas, Ἀλύβας, Steph. Byz. p. 67; Tzetzes Chil. 12; Μεταποντίνων, sur des médailles. v. de Lucanie, là où se terminait l'Italia tertia, à l'embouchure du fl. Casuente; auj. il ne reste plus que des ruines au N. de l'embouchure du Basiento (cf. Mannert, 9, 2, 232), dans le royaume de Naples. — Hab. Metapontini, Herod. 4, 15; Liv. 27, 51; Metapontii, Μεταπόντιοι, Dion. Perieg. G. M. 4, p. 65; Pausan.; Steph. Byz.; Μεταποντίνων, sur des médailles.

Mĕtăpontum, i, n.; Métaponte, ville de Lucanie, où vécut et mourut Pythagore, Cic. Fin. 5, 2; Liv. 1, 18; 8; Plin. 3, 11, 15; cf. Mannert, Ital. 2, p. 232, et l'art. ci-dessus.

Metaris æstuar., Μέταρις, Ptol.; Cell. 2, 4; 8; baie sur la côte orientale de l'Angleterre, entre Lincoln et Norwick, nommée the Wash.

mētārĭus, a, um, adj. [meta], qui borne, qui circonscrit (postér. à l'époq. class.) : Animæ corporei tactus, et metariæ circumscriptionis expertes, âmes dépourvues de corps et de limites matérielles, Arnob. 2, 70.

Metarus, Ptol.; Mearos, Mela, 3, 1. et Meutarus; fl. sur la côte N. de l'Hispania, auj. Mero. Cf. Ukert, 2, 1, p. 299.

mĕtaschēmătismus, i, m. (μετά, σχῆμα), changement d'une maladie en une autre, metaschématisme, L. M.

Metasorus, Μετάσωρος, Scyl. in Huds. G. M. 1, 32; fl. dans le pays des Melanchlæni.

mĕtastăsis, is, f., μετάστασις, métastase, figure par laquelle on transporte à un autre l'accusation dont on est l'objet (Aquila Rom. de fig. sent. et eloc. 16, p. 155. Quintil. 7, 4, med., mais écrit en grec;) ou par laquelle on conjecture ce qui serait arrivé sans tel ou tel événement, ed. 9, 2, touj. en grec. — Déplacement du siége d'une maladie, métastase, L. M.

mĕtăsyncrĭtĭcus, a, um, qui a la propriété de changer l'état du corps, de le régénérer, metasyncritique, Cœl. Aurel. Acut. 3, 16; id. Tard. 11.

mĕtătarsus, i, m. (μετά, τάρσος), la partie du pied qui est entre les orteils et le tarse ou le cou-de-pied : ossa metatarsi, les os du métatarse, L. M.

mĕtăthĕsis, is, f., μετάθεσις, métathèse — a) en gramm., transposition de lettres, Diomed 2, p. 43. — B) rhét., α) déplacement, dérangement d'un mot, Jul. Rufin. de Schem. lex. 9. p. 234. — β) action de détourner de nous une chose. Marc. Capell. 5, p. 172.

mētătio, ōnis, f. [metor], action de mesurer, de délimiter, de circonscrire par des limites (postér. à Auguste) : Hæc in quincuncem vinearum metatio expeditissima ratione conficitur, Colum. 7, 15.

mētātor, oris, m. [metor], celui qui mesure, qui délimite, qui circonscrit un espace, qui pose des bornes, qui trace une enceinte (très-class.) — I) au propre : Saxa nescio quis, castrorum antea metator, nunc, ut sperat, urbis, Cic. Phil. 11, 5. ∼ oliveti, Plin. 18. 33, 76. ∼ templi, Lact. 4, 11. — II) au fig. : Tempus arbiter et metator initii et finis, Tert. adv. Marc. 1, 8.

mētātōrĭus, a, um, adj. [metator], relatif à la délimitation; métaph. (postér. à l'époq. class.) : Metatoria pagina, lettre qui sert à préparer le logement, c.-à-d. par laquelle on annonce son arrivée à son hôte Sidon. Ep. 8, 11.

mētātum, i, n. (metor), partie de la maison destinée à donner l'hospitalité, dans les provinces, aux soldats ou aux personnages qui arrivaient, Imp. Theodos. et Arcad. Cod. 12, 41, 9. Cassiod. Hist. Eccles. 4, 25.

mētātūra, æ, f. [metor], action de délimiter, de mesurer, de circonscrire un emplacement (lat. eccles.) Ineassum facta est metatura, Lactant. 4, 11.

Metaurensis, e, adj. [Metaurus], relatif au fleuve Métaure, en Ombrie : AGER METAVRENSIS,

Inscr. ap. Orell. Marm. Pisaur. n. 30. — *Subst.* Metaurenses, ium, *m., les habitants du pays baigné par le Metaure* : Tifernates cognomine Tiberini, et alii Metaurenses, *Plin.* 3, 14, 19.

Metaurum, Μέταυρον, *Strab.* 5; Metaurus, Metauria, *Mela* 2, 4; *Ptol.; v. des Bruttiens sur la côte de la Calabre, près de la mer Tyrrhénienne à l'embouchure du fl.* Metaurus.

Mĕtaurus, i, *m., nom pr.*, Μέταυρος, *nom de plusieurs fleuves* — I) *fleuve d'Ombrie, célèbre par la défaite d'Hasdrubal, frère d'Annibal, auj. Metaro ou Metro, Liv.* 27, 43 *sq.; cf.* : Multaque Asdrubalis fulgebit strage Metaurus, *Sil.* 8, 486. *En apposition* : Metaurum flumen, *Hor. Od.* 4, 4, 38; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 458. *Les peuples limitrophes, s'appelaient, sel. Pline*, Metaurenses Tifernates *et* Metaurenses Urbanates. — II) *fleuve de Bruttium, Plin.* 5, 5, 10; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 169.

Metaurus, *Plin.* 3, 10, 14; *Cell.* 2, 9; 636; *fl. dans le pays des Bruttiens, en Calabre; devant son embouchure dans la mer Tyrrhénienne étaient placées les sept* Æoliæ insulæ; *auj. Marro.*

Metaurus, Mataurus, Μάταυρος, *Steph. Byz.* 448; *v. de Sicile, fondée par les Locriens. — Hab.* Matаurinus.

† **mĕtaxa** (mataxa), æ, *f.* = μέταξα *et* μάταξα, *soie brute, soie grége, tissu des vers à soie, Mart. Dig.* 39, 4, 16; *Cod. Justin.* 11, 7, 10. — II) *métaph., fil, corde, cordelle* : Plumbi pauxillum rodus, linique metaxam, *Lucil. dans Fest. s. v.* RODUS, *p.* 265, *ed. Mull.* Sin arundinis Græcæ copia non erit, de paludibus tenues colligantur : et metaxæ, et tomicæ ad justam longitudinem una crassitudine alligationibus temperentur, *Vitr.* 7, 3.

mĕtaxārĭi, orum, *m.* [metaxa], *marchand de soie, ouvrier qui la travaille* (*postér. à l'époq. class.*); *Cod. Justin.* 8, 14, 27.

Meteglium, *voy.* Melodunum.

Metelinga, Metulum, *le bourg de Medling dans l'archiduché d'Autriche, près de Vienne, cf.* Metulum.

Metelis, Metellites, *voy.* Bechis.

Metelites nomos, *Plin.* 5, 9; Μέτηλι, *sur des médailles; district ou nome de la Basse-Égypte, ainsi nommé de la v. de* Metelis.

1. **mĕtella**, æ, *f.* (*vraisembl. adj., s. ent.* machina), *corbeille, panier plein de pierres que les assiégés vidaient sur les assiégeants* (*postér. à l'époq. class.*) : Inventum quoque remedium est, ut de ligno crates facerent, quas metellas vocaverunt, lapidibusque complerent : ea arte inter bina propugnacula constitutas, ut si per scalas ascendisset hostis, et partem aliquam ipsius contigisset, supra caput suum vergerent saxa (*autre leçon* : metilas, medullas, metulas), *Veget. Mil.* 4, 6.

2. **Mĕtella**, æ, *f., nom de femme rom., dans la famille* Cæcilia. — **a)** Cæcilia ∼, *femme de M. Æmil. Scaurus, Cic. Sest.* 47, 101. — **b)** *femme de P. Lentulus Spinther, id. Att.* 11, 23, 3; 13, 7, 1. *Hor. Sat.* 2, 3, 239. *Plin.* 36, 5 (23); — **c)** *maîtresse du poëte Ticida, sous le nom de Perilla, Ovid. Trist.* 2, 4, 38 *cf. Appul. Mag. p.* 279, 26.

Metelli castrum, Metelloburgus, Middelburgum, *Middelbourg, v. dans la prov. de Seelande, dans le royaume des Pays-Bas.*

Metellinum, *voy.* Metallinum.

Mĕtellīnus, a, um, *adj.* [Metellus], *relatif à un Métellus, de Métellus* : In illam orationem Metellinam addidi quædam, *le discours contre Métellus, Cic. Att.* 1, 13. *fin.*

1. **mĕtellus**, i, *m., soldat mercenaire* : « Metellus, μίσθιος », *Gloss. Philox.* « Metelli dicuntur in re militari quasi mercenarii; Attius in Annalibus : Calones famulique metellique caculæque; a quo genere hominum Cæciliæ familiæ cognomen putatur ductum », *Fest. p.* 146 *et* 147, *ed. Mull.*

2. **Mĕtellus**, i, *m., nom d'homme dans la* gens Cæcilia; *voy.* Cæcilius; *voy. sur les plus remarquables d'entre les* Metelli *Drumman, Hist. de Rome*, 2, *p.* 17 *et suiv. Nous mentionnerons ici, au point de vue littéraire*, — **a)** Q. Cæcilius Metellus, L. F., *consul en* 548, *dictateur en* 549, *connu comme orateur, Cic. Brut.* 14, 57, 19, 78. *Val. Max.* 7, 2, 3. *Plin.* 7, 43 (45), 139. — **b)** Q. Cæcilius ∼ Macedonicus, *consul en* 611, *censeur en* 623, *orateur assez célèbre, Cic. De Or.* 1, 48, 211; *id. Brut.* 21, 81, 58, 212. *Liv. Epist.* 59. *Vell.* 1, 10. *Plin.* 7, 44 (45), 142. *Suet. Aug.* 89. *Gell.* 1, 6. — **c)** Q. Cæcilius ∼ Numidicus, *consul en* 645, *censeur en* 652, *orateur digne de sa haute position, Claudius Quadrigarius ap. Gell.* 13, 28. *Cic. Brut.* 35, 135, *id. Acad.* 3, 90, 209, 4, 65, 147. *id. Arch.* 3, 6. *Sall. Jug.* 43. *Liv. epist.* 69; *Vell.* 2, 9; *Gell.* 1, 9, 6, 11; 12, 9, 13, 28, 15, 14, 17, 2. *Fronto, Ep. p.* 15. — **d)** Metelli, *deux frères, contemporains de Cicéron, surnommés* Celer *et* Nepos, *Cic. Brut.* 70, 217. *Tac. de Orat.* 37. *Pseudoascon. ad Cic. Act. in Verr. Sec. p.* 206. *Bait.*

mĕtempsychōsis, is, *f.* (μετεμψύχωσις), *métempsycose, transmigration des âmes, Tert. Anim.* 31.

Metense regnum, *du temps des Mérovingiens, synonyme d'Austrasie ou de* Regio Austrasia.

Metenses, *voy.* Mediomatrices.

Metensis pagus, *Metingow, grand district, dont la capitale était* Metis, Mettis (*Metz*).

Metensis tractus, *voy.* Metensis pagus; *le pays Messin.*

† **metensōmătōsis**, is, *f.*, = μετενσωμάτωσις, *métamorphose, transformation, action de faire passer un corps dans un autre, Tertull. Anim.* 31 *et* 32.

† **mĕtĕōrĭa**, æ, *f.* = μετεωρία, *oubli, distraction, étourderie* : Cum, Diis juvantibus, ad Urbem veniemus, admone me, ut tibi aliquid de hac re narrem. Sed, quæ tua et mea meteoria est, neque tu me admonebis, neque ego tibi narrabo, *mais, nous sommes tous les deux si étourdis, que tu ne m'avertiras pas et que je ne te raconterai pas, M. Aurel. dans Front. ad M. Cæs.* 4, 7.

mĕtĕōrismus, i, *m.* (μετέωρος), *météorisme, distension de l'abdomen par un gaz, ventre enflé et tendu, signe d'une maladie grave du bas ventre, L. M.*

Metercosa, *Ptol.; v. dans le pays des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarracon.

* **Mĕtĕrēa turba**, *peuple répandu sur les bords du Danube et de la mer Noire, Ovid. Trist.* 2, 191.

Methamaucum, *Ann. Venet.; plus tard* Malamocco; *v. et siége épiscopal, non loin de l'embouchure du fl. Medoacus près de Venise.*

Methana, Μέθανα, *Thucyd.* 4; 4; *Scyl. in Hudson G. M.* 1, 17; *Polyb.* 2, 52; *Mela*, 2, 3; *Paus.* 2, 34; Methone, Μηθώνη, *Hom. Il.* 2, *v.* 116; Μεθώνη, *Strab.* 8; *Steph. Byz. p.* 452; *Cell.* 2, 13; 516; *v. de l'*Argolis *entre* Epidaurus *et Trézène, sur la côte. — Hab., sur des médailles* : Μεθαναίων. *La montagne qui se trouve dans le voisinage doit être le produit d'éruptions volcaniques.*

Mĕthe, es, *f.* (μέθη, *ivresse*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 2, *n°* 11.

Mĕthīon, ŏnis, *m., père de Phorbas, Ovid. Met.* 5, 74.

mĕthŏdĭārius, ii, *m., celui qui joue un rôle dans le* methodium (*voy. ce mot*), *Not. Tir. p.* 173.

† **methŏdĭce**, es, *f.* = μεθοδική, *méthode, partie de la grammaire qui traite des règles* (*postér. à Auguste*) : Grammaticæ partes duæ, id est ratio loquendi, et enarratio auctorum : quarum illam methodicen, hanc historicen vocant, *Quintil. Inst.* 1, 9.

† **mĕthŏdĭcus**, a, um, *adj.* = μεθοδικός, *méthodique ou méthodiste* (*postér. à Auguste*) : « Methodici sunt medici, quorum sententia est, medicinam esse viam quandam, quam μέθοδον Græci nominant, eorumque, quæ in morbis communia sunt, contemplatricem. Hi neque rationalibus se, neque experimenta tantum spectantibus annumerari volunt : cum ab illis eo nomine dissentiant, quod in conjectura rerum latentium nolunt esse medicinam : ab his eo, quod parum artis esse in observatione experimentorum credunt », *les médecins methodistes sont ceux qui pensent que la médecine est une certaine manière de procéder, que les Grecs appellent méthode, et dont le but est d'observer les rapports des maladies entre elles; etc., Cels. præf.*

† **mĕthŏdĭum**, ii, *n.* = μεθόδιον, *saillie plaisante, plaisanterie* (*postér. à Auguste*) : Damus omnes plausum a familia cœptum, et res electissimas ridentes aggredimur. Non minus et Trimalchio ejusmodi methodio lætus, Carpe, inquit, *etc.* (*autre leçon* : melōdium, *c.-à-d.* μετῳδεῖον, *sorte de petite pièce plaisante et ingénieuse qui se jouait après la grande*), *Petron. Sat.* 36, 5. *L'acteur qui jouait dans ce genre de pièce s'appelait* methodiarius, *comme celui qui jouait dans l'*exodium, exodiarius.

† **mĕthŏdus** *et* **mĕthŏdos**, i, *f.* = μέθοδος, *méthode, manière de procéder dans l'enseignement, procédé conforme aux règles de l'art et établi sur des principes* (*postér. à l'époq. class.*) : Triplex quoque forma medendi, Cui logos, et methodos, cuique experientia nomen, *Auson. Idyll.* 11, 67; *cf.* methodicus.

Methone, *Thucyd.* 2, 25; *Scyl. G. M.* 1, 17; *Strab.; Plin.* 4, 7; *v. de Messénie; sel. d'autres, de Laconie, sur la côte orientale, auj. Modon.*

Methone, Μεθώνη, *Scyl. G. M.* 1, *p.* 26; *Diod.* 16, 34; *Plin.* 4, 9; *v. de Macédoine, sur la frontière de Thrace, près d'Olynthe, sur le golfe Therméen, où Philippe de Macédoine perdit un œil. — Hab.* Methonæi.

Methone, Μεθώνη, *Thucyd.* 6, 7; *v. de la* Magnesia Thessaliæ; *autrement inconnue.*

Methora, *Plin.* 6, 19; *v. dans la partie orientale de l'Inde, dans le pays des* Surasenæ.

Methorici, *Plin.* 6, 23; *peuple dans l'intérieur de l'Asie, du côté de l'Inde; de la*

Methoricorum desertum, *Plin.* 6, 23, *district dans l'Inde; sel. Hardouin, en Gédrosie.*

Methuria, Μεθουρία, *Steph. Byz.* 452; *île entre Égine et l'Attique, près de Trézène. — Hab.* Methurieus.

Methurides, *Plin.* 4, 12; *quatre petites îles dans le golfe de Mégare.*

Methydrium, Μεθύδριον, *Thucyd.* 5, 58; *Xénoph; Polyb.* 4; *Plin.* 6, 6; *Pausan.* 8, 3, 12, 36; *Steph. Byz.* 452; *v. d'Arcadie, entre les fl.* Malœtas *et* Mylaontus, *dans le territoire de la v. de* Megalopolis, *et détruite pour agrandir cette dernière ville. — Hab.* Methydrieus.

Methydrium, *Steph. Byz.* 452; *v. de Thessalie, autrement inconnue.*

Mēthymna, æ, *f.*, Μήθυμνα, *Méthymne, ville de l'île de Lesbos, lieu de naissance du poëte Arion, célèbre aussi par son excellent vin, auj. Maliwa. Mel.* 2, 7, 4; *Liv.* 45, 31. Gargara quot segetes, quot habet Methymna racemos, *Ovid. A. A.* 1, 57. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Methymna, Μέθυμνα, *Herod.* 1, 151; *Scyl. G. M.* 1, 36; Μήθυμνα, *Thucyd.* 3, 2, 18; 6, 85; 7, 57; 8, 109; *Diod.* 5; *Strab.* 13; *Virg. Georg.* 2, 90; *Liv.* 45, 31; *Horat.* 2; *Sat.* 8, 50; *Ovid. Ars A.* 1; *Prop.* 4; *Sil.* 7; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 5, 31; *Paus.* 10, 19; *Steph. Byz. p.* 464; *v. sur la côte orientale de l'île de Lesbos, la plus importante après Mitylène, célèbre par son vin; patrie d'Arion; auj. Maliwa. — Hab.* Methymnæus, Μηθυμναῖος, *sur des médailles* Μαθυμναίων, Μηθυμναίων, Μεθυμναίων.

Methymna Asidonia, *Medina Sidonia, v. dans le royaume de Séville, en Espagne.*

Methymna Campestris, *Medina del Campo, v. dans la prov. de Valladolid, en Espagne.*

Methymna Celia, *Medina Celi, v. de la Nouvelle-Castille, en Espagne.*

Methymna Sicca, *Medina de Rio Secco, v. du roy. de Leon, en Espagne.*

Methymna Turrium, *Medina de los Torres, v. de l'Estremadure, en Espagne.*

Mēthymnæus, a, um, *adj.*, Μηθυμναῖος, *de Méthymne, Methymnéen* : Et Methymnææ potiuntur litore Lesbi, *Ovid. Met.* 11, 55. ∼ Arion, *Arion de Methymne* : *Cic. Tusc.* 2, 27. ∼ merum, *Prop.* 4, 8, 38. ∼ palmes, *Virg. Georg.* 2, 90. — *Au pluriel subst.* Methymnæi, orum, *m., les Méthymnéens* : Forte Aristonicus Methymnæorum tyrannus cum piraticis navibus ad portus claustra successit, *Curt.* 4, 5.

Mēthymnias, ădis, *f.* [Methymna], *de Méthymne* (*poet.*) : Pyrrhiades, Methymniadesve puellæ, *Ovid. Her.* 15, 15.

Metia Porta, *une des portes de Rome, située entre la* Porta Esquilina *et la porte* Querquetulana, *comme le prouve Nibby, dans son ouvrage, Mura di Roma, p.* 167. *Plaut Casin.* 2, 6, 2; *Pseud.* 1, 3, 97; *mais ces passages de Plaute ont été rétablis par la critique et* Metia Porta, *selon Klotz, n'indiquerait pas une porte de Rome; voy. Ritschl, Ind. Schol. æst. Bonn.* 1842. *W.-A. Becker, Handbuch d. Rœm. Alterth. vol.* 1, *p.* 178 *et* 558.

mĕtĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [metus], *méticuleux, timide, craintif* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Nullus est hoc meticulosus æque, *Plaut. Amph.* 1, 1, 137. ∼ lepus, *Appul. Flor. p.* 391. — * II) *qui inspire de la crainte, terrible* : Nescis tu, quam meticulosa res sit, ire ad judicem, *Plaut. Most.* 5, 1, 52.

Metilius, a, *nom de famille romain* : M. Metilius, *Liv.* 5, 11. — *Adjectiv* : Metilia lex, *Plin.* 36, 17, 57 (*où on lisait à tort* lex Metella).

Metina, Metaina, Metapina, *Plin.* 3, 5; *île de la Méditerranée, devant l'embouchure orientale du Rhône, auj. probabl. la partie occidentale de la Camargue, sel. Mannert*, 2, 98.

Mĕtĭocha, æ, *f.*, Μετιόχη, *fille d'Orion, sœur de Ménippe, Nicand. ad Anton. Liber.* 25.

Mētĭon, ŏnis, *m.* (Μητίων), *père de Phorbas, Ovid. Met.* 5, 74 (*où on lisait à tort* Methione).

mētĭor, mensus (*postér. à l'époq. class.* metitus, *Ulp. Dig.* 32, 1, 52), 4. *v. dép., mesurer (des terres, du blé); distribuer, répartir en mesurant, donner d'après la mesure (très-class.)* :

I) *au propre :* Metiri agrum, *mesurer un champ, Cic. Fam.* 9, 17. ~ frumentum, *du blé, id. Verr.* 2, 3, 83. ~ numos, *mesurer de l'argent (au boisseau), Hor. Sat.* 1, 1, 95. ~ pedes syllabis, *partager les pieds en syllabes, mesurer par syllabes, Cic. Or.* 57. — Diem instare, quo die frumentum militibus metiri oporteret, *que le jour approche où il faudra distribuer le blé aux soldats, Cæs. B. G.* 1, 16. ~ vina, *Hor. Epod.* 9, 34.

B) *Poét. et métaph., mesurer en marchant, parcourir, traverser en voiture, sur un bateau ou navire, etc. :* Sacram metiente te viam Cum bis ter ulnarum toga, *quand tu balaies la voie sacrée avec ta toge de six aunes (en parl. de la marche mesurée et guindée d'un sot fier de son argent), Hor. Epod.* 4, 7. ~ æquor curru, *parcourir les flots sur un char, Virg. Georg.* 4, 388. ~ aquas carina, *Ovid. Met.* 9, 447. ~ iter annuum, *parcourir sa carrière annuelle, Catull.* 34, 17. — *On dit aussi absolt :* Quin hic metimur gradibus militariis, *que ne partons-nous d'ici au pas accéléré? Plaut. Pseud.* 4, 4, 11.

II) *au fig., mesurer une chose d'après une autre, juger, apprécier, estimer d'après une mesure, un critérium.* — α) *avec l'abl. :* Sonantia omnia, quæ metiri auribus possumus, *les sons, que nous pouvons apprécier par l'oreille, dont l'oreille est juge, Cic. Or.* 68. ~ oculo latus alicujus, *mesurer de l'œil la taille (d'une femme), Hor. Sat.* 1, 2, 103. ~ omnia quæstu, *mesurer toutes choses d'après le profit qu'elles donnent, d'après l'intérêt, Cic. Phil.* 2, 43. ~ vim eloquentiæ facultate, *mesurer l'eloquence à son propre talent, id. Opt. gen. or.* 4. ~ omnia voluptate, *juger de tout par le plaisir, id. Fam.* 7, 12. ~ odium aliorum suo odio, *juger de la haine d'autrui d'après la sienne, Liv.* 3, 54. ~ pericula metu, *Sall. Cat.* 32. ~ peccata vitiis, *Cic. Par.* 3. — β) *avec* ex (*très-rarem*t) : Fidelitas, quam ego ex mea conscientia metior, *id. Fam.* 10, 4. — γ) *absolt (postér. à Auguste)* : Metiri ac diligenter æstimare vires suas, *examiner, peser soigneusement ses forces, Quintil. Inst.* 6, 1, 45. ~ sua regna, *Lucan.* 8, 527.

Dans le sens passif : Agri glebatim metiebantur, *les champs étaient mesurés glèbe à glèbe, Lactant. Mort. persec.* 23. An sol pedis unius latitudine metiatur, *Arnob.* 2, 86. — *De même au partic. passé :* mensus, a, um, *mesuré :* Mensa spatia conficere, *Cic. N. D.* 2, 27.

Metiosedum, i, *n., ville de la Gaule, auj. Meudon, Cæs. B. G.* 7, 61; *cf. Ukert, Gaule, p.* 476 *et voy.* Melodunum.

Metis, *voy.* Metæ *et* Divodurum.

Metiscus, i, *m., cocher de Turnus, Virg. Æn.* 12, 469.

Metita, Μέτειτα, *Ptol. Cell.* 3, 8; 120; *v. de la* Cappadocia, *sur l'Euphrate.*

mētītor, oris, *m.* [metior], *mesureur, celui qui mesure (postér. à Aug.)* : A metitoribus reliquæ quinariæ intra Urbem dividebantur, *Front. Aquæd.* 79.

metitus, a, um, *voy.* metior, *au commenc.*

Metius, i, *m., nom propre Italien.* — 1°) Metius (Mettius, Mettus) Curtius, *combattant sabin dans la lutte qui eut lieu sous Romulus après l'enlèvement des Sabines, Liv.* 1, 12. — 2°) Metius Fuffetius (*selon d'autres* Mettus Fuffetius), *général des Albains, tué par ordre de* Tullus Hostilius, *Liv.* 1, 23 *sq.* — *Avec la forme grecque (ionienne) au génit. sing. :* Mettieo Fufetieo, *Enn. Ann.* 2, 30, *ap. Quintil.* 1, 5, 12. — 3°) M. Metius, *hôte et ami d'Arioviste, Cæs. B. G.* 1, 47. — 4°) Metius, *ami d'Atticus, Cic. Att.* 15, 27, 3. — 5°) Metius Carus, *mime, Plin. Ep.* 1, 5; 7, 19, 27. *Tac. Agr.* 45. *Mart.* 12, 25. — 6°) Metius Pomposianus, *personnage insolent, sous Vespasien et Domitien, Suet. Vesp.* 14, *Domit.* 10.

1. **mēto,** ātum, 1. *v. a., mesurer, voy.* metor, *à la fin.*

2. **mĕto,** messŭi (*Caton dans Prisc. p.* 903, *P.*), messum, 3. *v. a., faire la moisson, la récolte, moissonner, récolter; scier les blés; couper; se dit aussi poét. de la récolte du vin et de la succion des fleurs par les abeilles (très-classique).*

I) *au propre :* Quum est matura seges, metendum, *quand la moisson est mûre, il faut moissonner, Varr. R. R.* 1, 50. Sunt autem metendi genera complura : multi falcibus medium culmen secant, multi mergis, *etc., Colum.* 2, 21. In metendo occupatos subito adorti, *comme ils étaient occupés à moissonner, Cæs. B. G.* 4, 32. ~ pabula falce, *couper du fourrage avec la faux, faucher les fourrages, Ovid. Her.* 6, 84. ~ farra, *id. Fast.* 2, 519. ~ arva, *Prop.* 4, 10, 30. — *Proverbialt :* Ut sementem feceris, ita et metes, *comme on a semé, on récolte (comme on fait son lit, on se couche), Cic. de Or.* 2, 65. Mihi istic nec seritur, nec metitur, *cela ne me fait ni chaud ni froid, je ne m'en soucie pas, proprt : je n'ai sur ce champ-là ni semaille ni récolte à faire, Plaut. Epid.* 2, 2, 80. — Sibi quisque ruri metit, *au champ chacun moissonne pour soi, c.-à-d. en ce monde chacun pour soi, id. Most.* 3, 2, 112. Primus humum fodito, primus devecta cremato Sarmenta, et vallos primus sub tecta referto, Postremus metito, *vendange le dernier, Virg. Georg.* 2, 408; *de même* ~ vindemiam, *faire la récolte du vin, vendanger, Plin.* 17, 22, 35. — *En parl. des abeilles :* Purpureosque metunt flores, et flumina libant Summa leves, *Virg. Georg.* 4, 54.

II) *métaph.* — A) *en génér., moissonner, cueillir, couper, enlever, emporter, abattre, arracher, détacher (poét.)* : Virga lilia summa metit, *avec une baguette il abat la tête des lis, Ovid. Fast.* 2, 706. ~ barbam forfice, *couper la barbe ou la faire tomber avec des ciseaux, Martial.* 7, 95. ~ capillos, *id.* 10, 83. ~ olus, *arracher des légumes, Calpurn. Ecl.* 2, 74. Et ferus in silva farra metebat aper, *Ovid. Am.* 3, 10. 40. — *Cueillir, moissonner, c.-à-d. obtenir, gagner, en parl. des hommes :* Ut de aliis optimis viris taceam, qui a priore in proximum autumnum fructus honoris multipliciter messuerunt, mihi certe tertia unius anni ubertas est consulatus, *Mamertin. Jun. Gratiar. act.* 22.

2°) *particul. en t. de guerre, moissonner, c.-à-d. abattre, renverser, coucher à terre, faire mordre la poussière :* Proxima quæque metit gladio, *il moissonne avec le glaive tout ce qui se trouve à sa portée, Virg. Æn.* 10, 513. Primosque et extremos metendo Stravit humum, *Hor. Od.* 4, 14, 31. — *De même en parl. de la mort : moissonner, enlever, ravir :* Metit Orcus Grandia cum parvis, non exorabilis auro, *Orcus moissonne tout, les grandes comme les petites choses, id. Ep.* 2, 2, 178.

B) *moissonner une contrée, c.-à-d. l'habiter, la cultiver (ne se trouve également qu'en poésie)* : Qui Batulum Nucrasque metunt, *Sil.* 8, 566 (*cf. les métaphores analogues des verbes* arare, serere *et* bibere).

3. **Meto,** onis, *voy.* Meton.

† **mĕtoche,** es, *f.* = μετοχή, *le participe (lat. des bas temps.)* : Vale, beatis nomen a Divis, Theon : Metoche sed ista (*sc.* θέων) sæpe currentem indicat, *Auson. Epigr.* 6.

metodium, *voy.* methodium.

† **mĕtœcus,** i, *m.* = μέτοικος, *métèque, celui qui habite une ville sans droit de bourgeoisie, étranger domicilié, en bon latin* inquilinus (*postér. à l'époq. class.*) : Divus pater tuus civitatem Æduorum voluit jacentem erigere, metœcis undique transferendis, *Eumen. Paneg. Flavens. nom. dict.* 4, *fin.* Ager militi metœco (*autre leçon :* modico) est assignatus, *Frontin. de Colon. p.* 134. *Goes.*

Mĕton *ou* **Mĕto,** ōnis, *m.,* Μέτων, *célèbre astronome athénien, inventeur du cycle de dix-neuf ans appelé Nombre d'or :* Sed primæva Meton exordia sumpsit ab anno, Torreret rutilo cum Phœbus sidere Cancrum, *c.-à-d. après le solstice d'été, Avien. Prognost.* 48. — *Ce qui a donné lieu à la plaisanterie suivante de Cicéron au sujet d'un débiteur nommé Méton, qui avait promis de le payer au bout d'un an :* Quando iste Metonis annus veniet? *quand viendra cette année de Méton, cette période métonienne? Cic. Att.* 12, 3, 2; *cf. ib.* 12, 51, *fin.*

† **mĕtōnўmĭa,** æ, *f.* = μετωνυμία, *métonymie, fig. de rhétor., qui consiste à mettre un nom pour un autre (en pur latin* denominatio), *Fest. p.* 153, *ed. Mull.*

† **mĕtŏpa,** æ, *f.* = μετόπη, *espace entre deux cavités, en t. d'archit., espace quadrangulaire entre deux triglyphes et deux dents, métope (ne se trouve que dans Vitruve)* : « Inter denticulos et inter triglyphos quæ sunt intervalla, metopæ nominantur : ὀπὰς enim Græci tignorum cubilia, uti nostri ea cava columbaria. Ita quod inter duas opas est intertignium, id metopa est apud eos nominatum », *Vitr.* 4, 2.

Metope, *Callimach. Hymn.* 1; *fl. d'Arcadie.*

† **mĕtōpĭon** *ou* **-um,** ii, *n.* (*forme access.* metops, ŏpis, *Solin.* 40) = μετώπιον — I) *liqueur distillée par un arbre d'Afrique; on l'appelle aussi* ammoniacum, *Plin.* 12, 23, 49. — II) *huile d'amandes amères, Plin.* 15, 7, 7. — III) *onguent d'Égypte, essence où il entre du galbanum, Plin.* 13, 1, 2.

Metopon, *Dion. Byz. in Huds. G. M.* 3, 8; *cap et lieu au N. de* Cornu Byzantii, *près de* Pera; *auj. Acra Spandono.*

† **mĕtōposcŏpus** *ou* **-os,** i, *m.* = μετωποσκόπος, *celui qui tire des horoscopes à l'inspection du front, celui qui pratique la métoposcopie, physionomiste (postér. à Auguste)* : Quo quidem tempore aiunt metoposcopon a Narcisso Claudii liberto adhibitum, ut Britannicum inspiceret, *Suet. Tit.* 2; *cf. Plin.* 35, 10, 36, § 88.

metops, opis, *p.* metopion, *voy. ce mot.*

mētor, ātus, 1. *v. dep.* [meta], *mesurer, limiter, délimiter; poét., parcourir, traverser, mesurer en parcourant; particul. déterminer, fixer les limites d'un lieu, circonscrire un espace, une enceinte; tracer un camp; dresser des tentes, construire (n'est pas dans Cicéron).* — I) *en génér. :* Stadium Hercules pedibus suis metatus est, idque fecit longum pedes sexcentos, *Hercule mesura le stade avec ses pieds et lui donna une longueur de* 600 *pieds, Gell.* 1, 1. ~ cœlum, *mesurer le ciel, Ovid. Fast.* 1, 304. ~ Indiam, *Plin.* 6, 17, 20. — *Poét., parcourir :* Nunc ille ripam celeris Alphei legit : Nunc nemoris alti densa metatur loca, *Sen. Hippol.* 505. ~ agros, *parcourir les campagnes, Sil.* 6, 58.

II) *particul.* — 1°) *délimiter :* Omnes simul terram cum classi accedunt, navibus atque scaphis egrediuntur, castra metati signa statuunt, *après avoir tracé les limites du camp, Cœl. dans Non.* 137, 18; *de même* ~ castra, *tracer le camp, dresser le camp, camper :* * *Cæs. B. C.* 3, 13, 3; *Sall Jug.* 106. ~ agrum, *Liv.* 21, 25. ~ agros, *Virg. Georg.* 2, 274. ~ eam (*i. e.* Alexandriam), *tracer l'emplacement d'Alexandrie, Plin.* 5, 10, 11. ~ regiones (*pour un temple*), *Liv.* 1, 10. — *De là en génér.* — 2°) *édifier, dresser :* Scenitæ (populi Arabiæ) vagi, a tabernaculis cognominati, quæ ciliciis metantur, ubi libuit, *Plin.* 6, 28, 32.

* A) *forme accessoire active,* meto, āre : Metabat late circum loca, *Virg. Cul.* 172. — B) metor, atus, *dans le sens passif :* Nullus mihi ultra Getas metatur et Parthos ager, *au-delà des Gètes et des Parthes aucune terre n'est labourée pour moi, Senec. Thyest.* 462. Castris eo loco metatis, muniri jubet castra, *Hirt. B. G.* 8, 15. — *Voy.* metatum, i, *n.*

Metores, Μέτορες, *Ptol. Cell.* 3, 19; 27; *peuple de la* Persis.

Metras, æ, *m. nom propre grec, Cic. Fam.* 15, 4, 6.

† **metrēta,** æ, *f.* = μετρητής, *mesure pour les liquides à Athènes, contenant dix ou, selon d'autres, douze conges =* 144 *cotyles; se dit aussi d'un vase ou tonneau de la contenance d'un métrète :* Picis liquidæ metretam adde in labrum, aut in alveum, et in eodem infundito cineris lixiviæ congios duos, *un métrète de poix liquide, Colum.* 12, 22. — Oleum si in metretam novam inditurus eris : amurca collinito, agitatoque diu, ut bene combibat. Id si feceris, metreta oleum non bibet, et firmior erit, *si tu as à mettre de l'huile dans un métrète neuf, etc.; si tu fais cela, le métrète ne boira point l'huile, etc. Cato, R. R.* 100. ~ Hispanæ, *Martial.* 5, 16. ~ olivariæ, *Colum.* 12, 47.

Mētrētes, is, *n.* (μετρητής, = metator), *surn. rom., Inscr. ap. Murat. p.* 876, 3.

† **metrĭcus,** a, um, *adj.* = μετρικός, *en génér., relatif à la mesure, au mesurage, métrique; partic. relatif à la mesure des vers, à la métrique, au mètre poétique (postér. à Auguste)* — I) *en génér. :* Arteriarum pulsus in modulos certos legesque metricas descriptus, *d'après les lois numériques (en parl. des battements du pouls), Plin.* 11, 37, 88. — II) *particul. :* Metrici pedes, *pieds de vers, Quintil. Inst.* 9, 4, 52; 48. — B) *substantivt* metricus, i, *m., auteur qui traite de la métrique (postér. à l'époq. class.)* : In longis versibus, qui hexametri vocantur, item in senariis, animadverterunt metrici, duos primos pedes, item extremos duos, habere posse singulos integras partes orationis, medios haud unquam posse, *Gell.* 18, 15.

mētrītis, ĭdis, *f.* (μητρῖτις), *métrite, inflammation de la matrice, L. M.*

Metrŏbălănus, i, *m.* (= glans Matris, *gland de Cybèle*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 1, 8.

Metrobiānus, a, um (*relatif à un certain Métrobius*), *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 47, 11.

Mētrŏbĭus, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1468, 7.

mētrŏcēlē, es, *f.* (μήτρα, κήλη), *métrocèle, hernie formée par la matrice, L. M.*

† **mētrŏcōmĭa,** æ, *f.* = μητροκωμία, *métrocomie, bourg ou village qui est le chef-lieu d'autres bourgs ou villages, métropole, chef-lieu (postér. à*

l'époq. class.), *Cod. Theod.* 11, 24, 6; *Cod. Justin.* 8, 10, 19.

Mētrŏdōra, æ, *f.* (μήτηρ, δῶρον), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 466, 7; 980, 1.

Mētrŏdōrus, i, *m.*, Μητρόδωρος — I) Metrodorus Lampsacenus *ou* Atheniensis, *Métrodore, de Lampsaque ou d'Athènes, un des plus célèbres disciples d'Épicure, Cic. Tusc.* 2, 3; 2, 7; 5, 9. — II) Metrodorus Scepsius, *disciple de Carnéade, célèbre par sa prodigieuse mémoire, Cic. De Or.* 1, 11. — III) Metrodorus Chius, *disciple de Démocrite, maître d'Hippocrate, id. Acad.* 2, 23.

† 1. **mētrŏpŏlis**, is, *f.* = μητρόπολις, *métropole, ville qui fonde des colonies dans d'autres villes, ou, capitale d'une province, où les autres villes sont à la capitale ce que les filles sont à la mère* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre, Cod. Justin.* 11, 21; *Cod. Theod.* 13, 3, 11. — II) *au fig.* : Non potest ante metropolis et arx mentis capi, nisi, *etc., Hieron. adv. Jovin.* 2, 8.

2. **Mētrŏpŏlis**, is, *f.*, Μητρόπολις, *Métropolis, nom propre de plusieurs villes, par ex. en Thessalie entre Pharsale et Gomphi, Cæs. B. C.* 3, 80; *Liv.* 32, 13. *Ses habitants :* Metropolitæ, *Cæs. B. C.* 3, 81. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Metropolis, Μητρόπολις, *Strab.* 12; *Athen.* 13, 4; *Steph. Byz.* 465; *v. de la* Phrygia magna, *sur le* Mæander. — *Hab.* Metropolitæ, *Plin.* 5, 29; Μητροπολειτῶν φρυγ. *sur des médailles.*

Metropolis, *sel. Steph. Byz.* 465, *autre v. de Phrygie, autrement inconnue.*

Metropolis, *Ptol.; Steph. Byz. l. c.; v. de Lydie, sur le* Cayster, *entre* Colophon *et* Priene, *près de la frontière de l'Ionie ; auj. Tiria.*

Metropolis, Μητρόπολις, *Thucyd.* 3, 107; *Dion.* 41; *Liv.* 32, 13; 36, 10; *Ptol.; Steph. Byz. l. c.; v. de Thessalie, sur le* Curalius, *entre* Gomphi *et Pharsale. — Hab., sur des médailles,* Μητροπολιτῶν.

Metropolis, *Polyb.* 4, 64; *Steph. Byz. l. c., v. d'Acarnanie, sur la rive droite de l'Achéloüs, sur la frontière d'Épire, dans la contrée de l'Aétos actuel, sel. Pouqueville et Kruse, l. c.* 2, 2; 344.

Metropolis, *Strab.* 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 466; *v. de la* Sarmatia Europæa, *sur le Borysthène, probabl. la même qu'on appelait aussi* Miletopolis Olbia *et* Borysthenis; *voy.* Borysthenis.

Metropolis, *Steph. Byz. l. c., v. de la Darie.*

Metropolis, *Steph. Byz. l. c., v. des* Mossynæci, *dans le* Pontus.

Metropolis, *Steph. Byz. l. c., v. de l'Eubée.*

Metropolis, *Steph. Byz. l. c., v. dans la haute Thessalie.*

Metropolis, *voy.* Ancyra.

Metropolis Bostra, *voy.* Bazra.

Metropolis Colonia Edessorum, *voy.* Edessa.

Metropolis, Colonia Carracorum, *voy.* Carræ.

† **mētrŏpŏlita**, æ, *m.* = μητροπολίτης, *le métropolitain, l'évêque d'une capitale* (*postér. à l'époq. class.*) : Euphronius fulget metropolita sacer (*c.-à-d. évêque de Tours*), *Venant. Carm.* 3, 6, 20.

† **Mētrŏpŏlītæ**, arum, *m.*, Μητροπολῖται, *habitants de Métropolis, voy.* 2. Metropolis.

1. **mētrŏpŏlītānus**, a, um, *adj.* [1. metropolis], *métropolitain, de la métropole* (*postér. à l'époq. class.*) : Propter multas justasque causas, metropolitano nomine, ac dignitate civitatum Berytum decernimus exornandam, *Impp. Theodos. et Valent. Cod. Just.* 11, 21. — *Relatif à l'église métropolitaine :* metropolitanus clericatus, *la dignité d'évêque métropolitain, Sidon. Ep.* 7, 9, *in conc.*

2. **Mētrŏpŏlītānus**, a, um, *adj.* [2. Metropolis], *relatif à la ville de Métropolis :* Metropolitanus campus, *Liv.* 38, 15.

mētrorrhăgia, æ, *f.* (μήτρα, ῥήγνυμι), *métrorrhagie, hémorrhagie par la matrice, L. M.*

Mētrŏthĕa, æ, *f.* (*qui a pour mère une déesse*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 623, 8.

Metroum, Μητρῷον, *Anon. Exp. P. E. in Huds. G. M.* 3, 4; *Cell.* 3, 8, 24; Μητρός *sur des médailles; lieu de Bithynie, à quelque distance d'Héraclée.*

† **mētrum**, i, *n.* = μέτρον, *mesure, particul. mesure des vers, des syllabes, mètre ; vers* (*postér. à Auguste*) : Omnis structura, ac dimensio, et copulatio vocum constat aut numeris (numeros ῥυθμοὺς accipi volo), aut μέτρῳ, id est, dimensione quadam. Quod etiam si constat utrumque pedibus, habet tamen non simplicem differentiam : nam rhythmi, id est numeri, spatio temporum constant : metra etiam ordine : ideoque alterum esse quantitatis videtur, alterum qualitatis, *tout ce qui s'appelle structure, mesure et enchaînement de mots consiste dans les nombres* (*par nombres j'entends les rhythmes*), *ou dans les mètres, c.-à-d. dans une certaine dimension. Or, bien que les rhythmes et les mètres soient composés de pieds, ils diffèrent néanmoins sous bien des rapports. Ces rhythmes, ou nombres, consistent dans un certain espace de temps ; et les mètres, outre cet espace de temps, consistent encore dans un certain ordre, Quintil. Inst.* 9, 4. ~ Tibulli, *le mètre employé par Tibulle, le mètre élégiaque, ou distique, Martial.* 4, 6. — Quamvis nullo alio sit scripto proditum, exceptis, quæ retulimus, metris Virgilii, *excepté les vers de Virgile que nous avons cités, Colum.* 3, 10, 20; *douteux.*

Mettis, is (*ou* Metti, orum, *Notit. imper.*), *la ville de Metz. Voy.* Mediomatrici.

Mettus (Mettius), i, *m.*, *prénom sabin, par ex.* Mettus Curtius, *Liv.* 1, 12; *cf. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 29.

Metubarris, *Plin.* 3, 25; *Cell.* 2, 8; 5; *île de la basse Pannonie, dans la Save ; auj. Otozecz.*

metuens, *Partic. et Pa., voy.* metuo, *à la fin.*

mētŭla, æ, *f.*, *dimin.* [meta], *petit cône, petite pyramide* (*postér. à Auguste*) : Alternis metulæ surgunt, *Plin. Ep.* 5, 6, 35.

Metulum, Μέτουλον, *Strab.* 7; Metullum, *Ptol.; Dio.* 49; *Cell.* 2, 8; 107; *v. des Japydes, sur la frontière de la Liburnie, près du fl.* Colapis; *auj. Metling ou Medling; cf.* Metlinga.

Metulum, Metullum, Metulum castrum, *Pertz,* 1, 443; *le bourg de Mesle, dans le Poitou, demeure des Pictones, en France, près de la source de la Boutonne, non loin de Saint-Jean d'Angély.*

mĕtŭo, ŭi, ūtum (*cf. :* Nimis ante metutum, *Lucr.* 5, 1139), 3. (metuiri *pour* metutum iri, *Modest. Dig.* 20, 1, 26) *v. a. et n.* [metus], *craindre qqn ou qqche, redouter ; craindre de, ne pas oser, ne pas vouloir ; avec l'infin.; avec* ne, *craindre que ; avec* ut *ou* ne non, *craindre que ne... pas ; se dit aussi des êtres inanimés ; craindre, éprouver de la crainte ou de l'effroi devant qqn, avec l'acc.; — comme v. n., craindre, avoir des craintes, des inquiétudes, être inquiet, préoccupé ; particul. comme effet de l'opinion intime qu'on est menacé d'un malheur* (*tandis que* timere *n'est le plus souvent qu'une épouvante inspirée par une cause extérieure et réelle*) ; — *attendre dans la crainte, avec inquiétude ou anxiété, être indécis, flottant, désirer* (*par crainte*) *savoir qqche, avec une propos. indirectement interrogative :* — Non metuo quin *p.* non dubito quin, *je ne doute pas que... ne ; — être inquiet au sujet de qqn, craindre pour qqn, avec le dat.* (*très-class.*) — I) *act. :* Nec pol istæ metuunt Deos, *elles ne craignent point les dieux, Ter. Hec.* 5, 2, 6. Supplicia quæ a vobis pro maleficiis suis metuere atque horrere debent, *les supplices qu'ils doivent trembler de se voir infligés par vous en punition de leurs crimes, Cic. Rosc. Am.* 3. Huc ubi pervenit belli metuenda Virago, *Ovid. Met.* 2, 765. — *Avec un nom de chose pour sujet :* Quæ res quotidie videntur, minus metuunt furem, *les choses qui se voient tous les jours craignent moins les voleurs, Varr. R. R.* 1, 22. — β) *avec l'inf. :* Nil metuunt jurare, nihil promittere parcunt, *ne craignent pas de jurer, Catull.* 64, 146. ~ reddere soldum, *ne pas vouloir payer une dette, Hor. Sat.* 2, 5, 65. — *Avec un nom de chose ou un nom abstrait pour sujet :* Illum aget penna metuente solvi Fama superstes, *id. Od.* 2, 2, 7. — γ) *avec* ne : Nimis metuebam male, ne abiisses, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 8. ~ fratrem, ne intus sit (*construction grecque*), *je crains que le frère ne soit dans la maison, Ter. Eun.* 3, 5, 62. — δ) *avec* ut : Ornamenta, quæ locavi, metuo, ut possim recipere, *je crains bien de ne jamais revoir les habits que j'ai loués, Plaut. Curc.* 4, 1, 3. — ε) *avec* ne non : Ne non sat esses leno, id metuebat miser, *Plaut. Pers.* 4, 6, 4.

II) *neutr. avec* de : Jacet in mœrore meus frater, neque tam de sua vita, quam de me metuit, *et il ne craint pas tant pour sa vie que pour moi, Cic. Att.* 10, 4. *De même :* ~ de conjuge solo, *Ovid. Met.* 7, 68. — β) *avec* a : Metuens ab Hannibale, *redoutant Annibal, Liv.* 23, 36. — γ) *avec* pro : Metuere pro aliquo, *Petron. Sat.* 123. — δ) *avec le dat., être inquiet au sujet de qqn ou de qqche, craindre pour :* Ego cunas recessim rursum vorsum trahere, Metuens pueris, mihi formidans, *je saisis le berceau et le tire avec moi, fuyant dans la chambre d'un côté, d'un autre, mourant de peur pour les enfants et pour moi-même, Plaut. Amph.* 5, 1, 60. ~ senectæ, *craindre pour sa vieillesse, Virg. Georg.* 1, 185. — *Attendre dans la crainte :* Matres duas habet, et avias duas : Jam metuo, patres quot fuerint, *je suis curieux de savoir, j'attends avec inquiétude de savoir combien il a eu de pères, Plaut. Truc.* 4, 3, 35. Metui, quid futurum denique esset, *j'ai attendu avec crainte la suite de tout cela, Ter. Heaut.* 3, 3, 8. — Divinitus Non metuo quin meæ uxori latæ suppetiæ sint, *je ne doute pas que les dieux ne soient venus au secours de ma femme, Plaut. Amph.* 5, 1, 54. — *De là*

mĕtŭens, entis, *Pa.*, *qui craint, qui redoute qqche, qui s'inquiète de qqn ou de qqche ; avec le génitif ou absolt* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Contentus parvo metuensque futuri, *qui se contente de peu et craint l'avenir, Hor. Sat.* 2, 2, 110. Metuens virgæ jam grandis Achilles, *Juven.* 7, 210. — *Compar. :* Regis opus placidi, quo non metuentius ullum Numinis ingenium terra Sabina dedit, *Ovid. Fast.* 6, 259. Nero metuentior in posterum, *Néron devenu plus timide, plus timide désormais, Tac. Ann.* 13, 25. *Poét. avec le génitif. :* Non illo melior quisquam nec amantior æqui Vir fuit, aut illa metuentior ulla deorum, *Ovid. Met.* 1, 323.

mĕtus, ūs, *m.* (*fém. :* Vivam, an moriar, nulla in me est metus, *Enn. dans Fest. p.* 123, *ed. Müll.* Ni metus ulla tenet, *id. ap. Non.* 214, 11), *crainte, inquiétude, anxiété : avec le génitif de l'objet ; avec* ne; *avec l'acc. et l'inf. : — crainte religieuse ; respect mêlé de crainte : — métaph., ce qui cause la crainte, objet d'effroi, d'épouvante, l'effroi, la terreur.* — I) *au propre :* Nam in quem cadit ægritudo, in eundem metum cadere necesse est : est enim metus futuræ ægritudinis sollicita exspectatio, *Cic. Tusc.* 5, 18, 52; *cf. id. ib.* 4, 30, 64. Me totam esse in metu propter te unum, *que je suis toute troublée de peur à cause de toi seul, id. Catil.* 1, 7. Est et in metu peregrinantium, ut tentent valetudinem aquæ ignotæ, *les voyageurs craignent toujours que les eaux inconnues n'altèrent leur santé, Plin.* 31, 6, 37. Mihi etiam unum de malis in metu est, fratris miseri negotium, *je ne crains qu'une chose, je n'ai qu'une crainte, c'est l'affaire de mon malheureux frère, Cic. Att.* 3, 9. Metum habere, *craindre, éprouver de la crainte, et qqfois en inspirer, être effrayant, id. Fam.* 8, 10. Metum concipere, *concevoir des craintes, Ovid. Fast.* 1, 485. ~ capere, *Liv.* 33, 27. ~ accipere, *Ter. Heaut.* 2, 3, 96. ~ facere alicui, *inspirer de la crainte à qqn, lui faire peur, l'effrayer, Ovid. Trist.* 5, 10, 28. *On dit dans le même sens :* ~ injicere, *Cæs. B. G.* 4, 19. ~ incutere, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 4. ~ inferre, *Liv.* 26, 20. ~ afferre, *Cic. Verr.* 2, 2, 54. ~ offerre, *id. Fam.* 25, 1. ~ objicere, *id. Tusc.* 2, 4. Metu territare, *épouvanter, frapper de terreur, Cæs. B. G.* 5. 6. Metum pati, *éprouver de la crainte, n'être pas tranquille, Quintil. Inst.* 6, 2. ~ alicui adimere, *dissiper les craintes de qqn, Ter. Heaut.* 2, 3, 100. Metu exonerare, *soulager qqn de ses craintes, les dissiper, l'en délivrer, Liv.* 2, 2. Removere metum, *écarter, dissiper, éloigner les craintes, id. ib.* ~ levare alicui, *Cic. Tusc.* 2, 24. ~ alicui dejicere, *id. Verr.* 2, 5, 49. ~ solvere, *dissiper la crainte, Virg. Æn.* 1, 467. ~ deponere, *Auct. B. Alex.* 65. — β) *avec le gén. object. :* His (Deciis) levavit omnem vulnerum metum nobilitas mortis et gloria, *la crainte des blessures, d'être blessés, Cic. Tusc.* 2, 24, 59. Ne reliquos populares metus invaderet parendi sibi, *la crainte d'avoir à lui obéir, Sall.* 35, 9. — γ) *avec* ne : Ut alia non sint, certe, ne lassescat fortuna, metus est, *il y a toujours lieu de craindre que la fortune ne se lasse, Plin.* 7, 40, 41. — δ) *avec l'acc. et l'inf. :* Quantus metus est mihi, venire huc salvum nunc patruum! *Ter. Phorm.* 3, 1, 18. — *Poét. en parl. de la crainte religieuse :* Laurus erat tecti medio in penetralibus altis, Sacra comam multosque metu servata per annos, *et conservé pendant longues années, grâce à la crainte religieuse qu'il inspirait, Virg. Æn.* 7, 60. — *En parl. de l'enthousiasme poétique :* Evœ! recenti mens trepidat metu, *Hor. Od.* 2, 19, 5.

II) *métaph., dans le sens concret, l'effroi, la terreur de qqn, objet d'effroi* (*poét.*) : Ipsa metus Libycos servatricemque Medusam Pectoris, incussa movit Tritonia parma, *effroi du Libyen, Stat. Theb.* 12, 606.

metutus, a, um, *Partic. de* metuo, *craint, redouté.*

Metymna, *voy.* Methymna.

† **mēum**, i, *n.* = μῆον, *méum, méon ou berce, plante, Plin.* 20, 23, 94.

† **mĕus**, a, um (*au vocat.* meus *p.* mi : Projice tela manu, sanguis meus, *Virg. Æn.* 6, 836 — *gén. plur.* meum *p.* meorum. Pietate factum est mea, et majorum meum, *Plaut. Casin.* 2, 6, 66. — meapte, *Ter. Heaut.* 4, 3, 8. — meopte, *Plaut. Most.* 1, 2.

— meamet, *id. Pœn.* 1, 3, 37), *pron. possess.* [*de* me], *mon. mien, qui est à moi; le mien* : Hæc hero dicam meo, *je le dirai à mon maître, Plaut. Amph.* 1, 1, 304. ~ carnifex, *mon bourreau, Ter. Andr.* 4, 1, 27. ~ descriptio, *c'est moi qui ai tracé le plan, le plan est mien* (*ou : de moi*), *m'appartient, Cic. de Sen.* 17. Non mea est simulatio, *la feinte n'est point mon genre, ma manière, je n'ai pas l'habitude de feindre, Ter. Heaut.* 4, 5, 34. — Meus sum, *je me possède, je suis dans mon bon sens, je suis maître de moi* : Restabam solus : pavidum gelidumque trementi Corpore, vixque meum firmat Deus, excute, dicens, Corde metum, *Ovid. Met.* 3, 688. Vix sua, vix sanæ virgo Niseia compos Mentis erat, *id. ib.* 35. — Sententias interpretari perfacile est : quod quidem ego facerem, nisi plane esse vellem meus, *si je ne voulais demeurer indépendant, Cic. Leg.* 2, 7. Vindicta postquam meus a prætore recessi, *étant mon maître, demeuré libre, Pers.* 5, 88. — Meus est, *je le tiens, il est à moi, il est pris* : Meus hic est : hamum vorat, *il est à moi, il mord à l'hameçon, Plaut. Curc.* 3, 61. Vicimus : en meus est, exclamat Nais, *Ovid. Met.* 4, 356. — Meus, *mon, mon cher* : Nero meus mirificas apud me tibi gratias agit, *mon Néron, mon cher Néron me charge de te remercier mille fois, Cic. Fam.* 13, 64. — Mei, *les miens, mes amis, mes parents : mes gens, mon monde* : Nam ego meorum solus sum meus, *il n'y a que moi de mon parti chez moi, je n'ai que moi pour moi ou de mon côté, Ter. Phorm.* 4, 1, 21. Iliaci cineres, et flamma extrema meorum, *Virg. Æn.* 2, 431. — Meus homo *ou simplt* meus, *mon homme, mon niais, mon imbécile* : Homo meus se in pulpito totum prosternit, *et mon homme de se prosterner tout entier, Phædr.* 5, 7. At legatus meus ad emendum modo proficiscitur, *Auct. Decl. Quintil.* 12, 18. ~ stupor, *mon imbécile, Catull.* 17, 12. — Mea *et* mea tu, *ma chère, ma chère enfant* : An obsecro, mea Pythias, quid istuc nam monstri fuit? *ma chère Pythias, Ter. Eun.* 4, 3, 14. Modo dolores, mea tu, occipiunt primulum, *ma bien-aimée, id. Ad.* 3, 1, 2. O mea, *ô toi que j'aime, Ovid. Met.* 14, 761. — *Au voc.* mi, *mon cher, mon bon!* O mi Æschine, o mi germane! *Ter. Ad.* 2, 4, 4. *Et au fém.* : ~ soror, *Appul. Met.* 5, *p.* 354, *Oud.* ~ domina, *Hieron. Ep.* 22, 1. *Se dit aussi au neutr.* : Astra vides : utinam fiam, mi sidus, olympus, *Appul. Apol. p.* 407, *Oud.* (*traduction d'une épigramme de Platon*). *Se dit aussi au plur.* : Mi homines, mi spectatores, *chers spectateurs, Plaut. Cist.* 4, 2, 8. — *Au neutre absolt* meum, i, *n., le mien* : Meum est, *c'est à moi, il m'appartient, c'est mon devoir ou mon habitude* : Non est mentiri meum, *mentir n'est pas mon fait, je ne sais point mentir, Ter. Heaut.* 3, 2, 38. Puto esse meum, quid sentiam, exponere, *je crois de mon devoir de faire connaître ma pensée, Cic. Fam.* 6, 5.

Meursia, *Meurs ou Mors, v. de Prusse, sur le Kemelt, dans le district de Dusseldorf.*

Mēvānas, ātis, *m. et fém.* [Mevania], *de Mévania* : Mevanas Varenus, *Sil.* 4, 546. — *Subst.* Mevanates, ium, *m., les habitants de* Mevania, *Plin.* 3, 14, 19.

Mēvānĭa, æ, *f., ville d'Ombrie, auj. Bevagna, Liv.* 9, 41. Armentis sublimibus insignis Mevania est, *Colum.* 3, 8. ~ nebulosa, *Prop.* 4, 1, 123. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 475. *Voy. l'art. suiv.*

Mevania, *Strab.; Virg. Georg.* 2, *v.* 146; *Prop.* 4, 1, 14; *Plin.* 3, 14; *Colum.* 3, 18; *Lucan.* 1, 473; *Sil.* 8, *v.* 457; *Stat.* 1, 4, 128; *v. et siége épiscopal dans l'Ombrie, près du fl.* Clitumnus; *patrie de Properce; auj. Bevagna dans l'État ecclésiastique. — Hab.* Mevanates.

Mēvāniensis, e, *adj.* [Mevania], *relatif à Mévania, de Mevania* : Significat autem boves Mevanienses qui sunt albi, *Philargyr. sur Virg. Georg.* 2, 146.

Mevanionenses, ium, *Plin.* 3, 14. *Habitants d'une ville d'Ombrie nommée* Mevanio *ou* Mevaniona. *On trouve une v. de* Mevaniola *mentionnée dans une Inscr. ap. Grut. p.* 433, *n°* 7. *Appartenait-elle, ou non, aux* Mevanionenses? *On ne sait; mais, dans ce cas, il faudrait lire ou* Mevaniolenses *ou* Mevaniona.

***Mēzentius**, i, *m., Mezence, nom propre d'homme* (*peut-être d'origine osque; voy. Müll. Etrusk.* 1, *p.* 115 *et* 368), *tyran de Care ou Agylla, Liv.* 1, 2; *Fest. s. v.* OSCILLUM, *p.* 194. Primus init bellum Tyrrhenis asper ab oris Contemptor divum Mezentius, *Virg. Æn.* 7, 648 *sq.*; *cf. Macrob. Sat.* 3, 5 *et Serv. Virg. Æn.* 1, 267; 7, 760; 9, 745.

mezereum, **cortex mezerum**, *garou, bois gentil, ...; Daphne ~, fam. Thymeleaceæ, L. M.*

mi — I) *dat. d'ego.* — II) *voc. de* meus, *Voy. ces mots.*

Mia Chariton, *voy.* Charites.

Miacorus, Μιάκωρος, *Steph. Byz.* 466; *v. dans la Chalcidica. — Hab.* Miacorius.

Miacum, *Itin. Ant.*; *v. de l'Hispania Tarraconensis, au S. de Ségovie, voy. Ukert,* 2, 1, *p.* 546

Miasena, *Anton. Itin.*; *v. d'Arménie, du côté de la Syrie.*

miasma, ătis, *n.* (μιαίνω), *émanation contagieuse, morbifique, miasme, L. M.*

Miba, Μίβα, Mida, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 24; *v. de l'Arabia Felix.*

Mibæ, *Sil.* 3; *peuplade dans l'intérieur de la Libye, dans le voisinage de l'Éthiopie et de la Nigritie.*

mĭca, æ, *f., parcelle, miette, petit morceau, bouchée* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Quinque dies aquam in os suum non conjecit, non micam panis, *il y a cinq jours qu'il n'a rien mis sous sa dent, qu'il n'a pris ni une goutte d'eau ni une bouchée de pain, Petron. Sat.* 42. ~ auri, *parcelle ou paillette d'or, Lucr.* 1, 838. ~ marmoris, *fragment de marbre, Plin.* 33, 4, 21. ~ salis, *un grain de sel, id.* 22, 14, 16. ~ amomi, *id.* 12, 18, 41. ~ saliens, *i. e.* mica salis, *Hor. Od.* 3, 23, 19. Tus in micas friatur, *Plin.* 12, 14, 32. — II) *métaph.* * A) *petite salle à manger* : Mica vocor : quid sim, cernis? cœnatio parva, *Martial.* 2, 59. — B) *en génér., un grain, un brin* : Nulla venustas, Nulla in tam magno est corpore mica salis, *pas un grain de sel, pas un brin d'esprit, Catull.* 86, 3.

micans, antis, *Partic. et Pa. de* mico.

mĭcārius, ii, *m.* [mica], *de miettes, de mies* (*postér. à Auguste*) : Homo præficini, frugi, et micarius, *qui conserve les miettes, jusqu'aux miettes, économe, Petron. Sat.* 73.

MICATIO, onis, *f.* [mico], *mouvement rapide* : « Micatio, λαχμός, » *ruade, coup de pied, Gloss. Phil.*

mĭcātus, ūs, *m.* [mico], *mouvement rapide* (*postér. à l'époq. class.*) : Anguis allambere feminam crebris linguarum micatibus attentat, *Mart. Capell.* 4, 4, 95.

micatus, a, um, *voy.* mico, *à la fin.*

Miccĭădes, æ, *m., nom d'un sculpteur, fils de Malas, Plin.* 36, 5.

Miccotrōgus, i, *m.*, μικκότρωγος, *nom forgé d'un parasite* (*d'autres lisent* micotrogus, *ronge-miette*) *Plaut. Stich.* 1, 3, 88.

* **micĕo**, ēre, *crier, en parlant du bouc* (*telle est la leçon de Schott, mais la leçon ordinaire est* mutire), *Auct. Philom.* 58.

Michaëlia, *île de la mer Adriatique, auj. Isola di San Michele.*

Michāēlīum, ii, *n.*, Μιχαηλεῖον, *temple consacré à l'archange saint Michel, Cassiod. Hist. eccles.* 2, 19.

Michaëlopolis *ou* **Archangelopolis**, *Archangel, v. non loin de l'embouchure de la Dwina dans la mer Blanche, dans la Russie d'Europe.*

Michilinstadum, *Pertz,* 1, *p,* 95, 217; *Michelstadt, dans le grand duché de Hesse-Darmstadt.*

Michmas, *voy.* Machmas.

Michmethath, *voy.* Machmethath.

Michoe, **Midoe**, *Plin.* 6, 29; *ancien nom du pays des Troglodytes.*

***mīcĭdus**, a, um, *adj.* [mica], *mince, grêle; au compar.* micidior, *Innocent. Agrar. p.* 231, *Goes.*

Micipsa, æ, *m., fils de Masinissa, roi de Numidie, Sall. Jug.* 5 *sq. — Au pluriel, poét. p. Numides, Africains, Juvens* 5, 89.

1. **mĭco**, ŭi. 1. *v. n., se mouvoir rapidement et souvent de côté et d'autre, faire des mouvements tremblés, trembler, palpiter, sautiller, frétiller, être capricant, battre, en parl. des battements du pouls; sourdre, jaillir par bouillons, en parl. d'une source; particul. étendre rapidement les doigts et donner à deviner à un autre le nombre de ceux qu'on a étendus; ce qui était un moyen de décider une question incertaine; se dit aussi des rayons des astres, étinceler, scintiller, briller* (*très-class.*) — I) *en génér.* : Venæ et arteriæ micare non desinunt, quasi quodam igneo motu, *les veines et les artères ne cessent de battre, Cic. N. D.* 2, 9 Et linguis micat ore trisulcis *et darde sa triple langue, Virg. Georg.* 3, 439. ~ gladii, *les glaives brillent, Liv.* 6, 12. — Terreor admonitu : corda timore micant, *les cœurs palpitent de crainte, Ovid. Fast.* 3, 36 Usque metu micare sinus, *id. Her.* 1, 45. Noctuarum genus, quibus pluma aurium modo micat, *Plin.* 29, 6, 38. Semianimesque micant oculi, lucemque requirunt, *ses yeux mourants roulent encore* (*la tête étant coupée*). *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 10, 396. ~ digiti, *les doigts remuent* (*la main étant coupée*), *Virg. Æn.* 10, 396. ~ auribus, *le cheval dresse les oreilles, id. Georg.* 3, 84. Crura micantia, *jambes qui se meuvent rapidement, Ovid. Met.* 9, 37. — Aut micuere novi, percusso pumice, fontes, *jaillissent, Lucan.* 4, 300.

II) *particul.* : « Micare est sortiri digitis », micare *signifie tirer au sort avec les doigts, Non.* 347, 27. Micandum erit cum Græco, utrum ego illius numerum, an ille meum sequatur, *Varr. dans Non.* 347, 30. Quid enim sors est? item propemodum, quod micare, quod talos jacere, quod tesseras, *qu'est-ce que le sort? la même chose à peu près que le jeu de mourre et de dés, Cic. N. D.* 2, 41. — *Proverbialt* : Dignus est, quicum in tenebris mices, *en parl. d'un homme d'une probité austère : on peut sans crainte jouer à la mourre avec lui, on peut s'en rapporter à lui, id. Off.* 3, 19. *Ce mode de décision était également usité dans les marchés* : RATIO DOCVIT, VTILITATE SVADENTE, CONSVETVDINE MICANDI SVMMOTA, SVB EXAGIO POTIVS PECORA VENDERE, QVAM DIGITIS CONLVDENTIBVS TRADERE, *Edict. in Inscr. Orell. n°* 3166. Aliud scurrarum proverbium : En cum quo in tenebris mices. *Fronto ad M. Cæs.* 13, *ed. Maio* (*ici l'éditeur croit qu'il faut lire* rusticorum *au lieu de* scurrarum, *mais les bouffons, comme les paysans, sont de vile condition*). — *Poét. en parl. de l'éclat des étoiles, des yeux, etc.* : Micat inter omnes Julium sidus, velut inter ignes Luna minores, *l'astre de Jules brille entre tous, comme la lune entre les étoiles, Hor. Od.* 1, 12, 16. ~ ignibus æther, *l'air étincelle de feux, l'éclair sillonne l'air, Virg. Æn.* 1, 94. ~ oculis ignis, *le feu brille dans ses yeux, id. ib.* 12, 102. — *De là*

micans, antis, *Pa., brillant, scintillant, étincelant* : Micantes stellæ, *Ovid. Met.* 7, 100. Vultum hostis ardore animi micantem ferre non potuit, *Liv.* 6, 13. — *Compar.* : Radius sole micantior, *Prudent. Cath.* 5, 44.

mĭcātus, a, um. *On ignore le sens de ce mot dans l'inscr. suiv.* (*Grut.* 753, 4) : Item coronæ myst. ternæ, et tempore rosæ Jul. ternæ eis ponantur, micatæ de selectis ex XI. profundantur.

2. **mĭco**, ōnis, *m.* (1 mico), *surn. rom., Inscr. ap. Delfico, Interamna Pretuzia, p.* 134.

Micon, ōnis, *m.* (*génit.* Miconos, *Varro L. L.* 11, 12), Μίκων, — I) *célèbre peintre du temps de Phidias, Varr. l. c.; Plin.* 33, 13 (57), 160; 35, 9 (35), 59. — 2°) *peintre moins ancien du même nom, Plin.* 35, 9 (35), 59. — 3°) *fondeur de Syracuse, id.* 34, 8 (19), 88.

† **mīcrŏcosmus**, i, *m.* = μικρόκοσμος, *le monde en petit, l'univers en miniature, en abrégé, microcosme, Isid. Orig.* 3, 22.

mīcrŏpsȳchus, a, um, *adj.* = μικρόψυχος, *pusillanime* (*postér. à Auguste*) : Item animi humilis, ac præparci, quos illi dixere micropsychos, *Plin.* 22, 24, 51. *Martial décrit les mœurs du Pusillanime dans l'épigr. qui a pour titre* : de Novio micropsycho.

microsphærum, i, *n.*, μικρόσφαιρον, *s. ent.* nardum, *nard à petites feuilles, Plin.* 12, 12 (26), 44.

***mictĭlis**, e, *adj.* [mingo], *méprisable, sur quoi on peut se permettre d'uriner* (*antér. à l'époq. class.*) : Merx mictilis, *Lucil. dans Non.* 137, 31.

mictio, *voy.* minctio.

Mictis, *Plin.* 4, 16, *sel. Timée, île de la mer du Nord, à six journées de la* Britannia, *d'où l'on tirait de l'étain.*

Micton, ōnis, *m.*, Μίκτων, *écrivain grec, auteur d'un ouvrage sur les racines, Plin.* 20, 23 (96), *où Scaliger voulait qu'on lût* Miccion.

mictōrĭus, a, um, *adj.* [mingo], *diurétique, qui fait uriner* (*postér. à l'époq. class.*) : Mictoria medicamenta, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 8.

mictŭālis, e, *adj.* [mingo], *diurétique* (*postér. à l'époq. class.*) : Herba virtutis mictualis, *Appul. Herb.* 117.

mictŭrĭo, 4. *v. désider. n.* [mingo], *avoir envie d'uriner, de pisser, uriner fréquemment* (*seulem. dans Juvénal*) : Noctibus hic ponunt lecticas, micturiunt hic, *Juven.* 6, 308. Fusco jam micturiente, *id.* 16, 46.

mictus, us, *m.* [mingo], *action d'uriner, pissement* (*postér. à l'époq. class.*) : Sanguinis mictus, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 3. Difficultas mictus, *id. ib.* 2, 1.

mĭcŭla, æ, *f., dimin.* [mica], *petite miette, petit grain, brin* (*postér. à Auguste*) : Si urina quasdam quasi miculas repræsentat, *Cels* 2, 5. ~ exiguæ, *Ar-*

nob. 2, 77. Post vesperam micularum minimum cum vino distillatum glutivi, *Fronto, ad Marc. Cæs.* 5, 40 (*ed. Maio.*)

Miculi mons *ou* **promontorium,** *Ferr.*; *cap en Dalmatie, près de Jadera; auj. Ponta Micha.*

Micÿthus, i, *m.* (Μίκυθος), *tuteur des enfants d'Anaxilaüs, tyran de Rhegium et de Messine, fonda la v. de* Buxentum, *Justin.* 4, 2; *Macrob. Sat.* 1, 11, 20.

Midaba, Μήδαβα, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 29; *v. dans l'*Arabia Petræa.

Midăcritus, i, *m.*, *cité par Pline,* 7, 56 (57) *comme l'inventeur du plomb, mais Bochardt lisait* Melicartus; *Hardouin,* Midas Phrygius; *voy.* Midas, *à la fin.*

Midæ fons, Μίδου πηγή, *Plut. de Flum. in Huds. G. M.* 2, 21; *source du fl.* Marsyas, *en Phrygie, appelée aussi* Midas.

Midæum, Μιδαιον, *Strab.* 12, *sub fin.*; Midaion, *Plin.* 5, 32; Μιδάειον, *Ptol.*; *Dio. Cass.* 49; Μύδαιον, *Not. Episc.*; *Tab. Peut.*; Mygdum, *Amm.* 26, 7; *Cell.* 3, 4, 40; *v. de la* Phrygia Epictetus, *sur le fl.* Sangarius; *auj. Gaza, mais, sel. Mannert, inconnue,* 6. 3; 94. — *Hab.* Midæi, *Plin.* 5, 29; Μιδαέων, *sur des medailles.* Midæenses, *Cic. Fam.* 3, 8, 3.

Midāmus, i, *m.*, *un des cinquante fils d'Égyptus, qui fut tué par sa femme, Hygin. Fab.* 170.

Midas (Mīda), æ, *m.*, Μίδας, *fils de Gordius et de Cybèle (de là* Berecyntius heros, *Ovid. Met.* 11, 106), *roi de Phrygie, obtint de Bacchus, en reconnaissance de l'hospitalité qu'il lui avait donnée, que tout ce qu'il toucherait devînt or. Mais comme ses aliments mêmes se changeaient en or, il appela le dieu à son aide. Celui-ci lui ordonna de se baigner dans les eaux du Pactole, qui de ce moment roula de l'or dans ses flots. Midas, appelé à prononcer dans une lutte musicale entre Apollon et Pan, ayant décidé en faveur du second, Apollon, pour se venger, lui donna des oreilles d'âne, Ovid. Met.* 11, 85, *sq.*; *Hyg. n. Fab.* 191. Qui mavult heres divitis esse Midæ, *Martial.* 6. 86. — *Ce fut Midas qui, dit-on, découvrit le plomb :* Midas rex, Cybeles filius, Phryx, plumbum album et nigrum primus invenit, *Hygin. Fab.* 274. *Voy.* Midacritus.

Middelburgum, *voy.* Metelli castrum.

Midēa, æ, *et* **Midēe,** ēs, Μίδεια Μιδεία. — I) *ville de Béotie :* Agmina, quos Midee, quos humida suggerit Arne, *Stat. Theb.* 7, 331. — II) *ville de Lycie :* Aptior armentis Midea pecorosaque Phyllos, *Stat. Theb.* 4, 45.

Midea, Μιδεια, *Hom. Il.* 2, v. 507; Midia, *Strab.* 1, 8; *Pausan.* 9, 123; *Steph. Byz. p.* 466; *ancien nom de* Lebadia; *voy. ce mot.*

Midea, Μίδεια, Μιδέα, *Stat.* 4; *Paus.* 2, 25; 6, 20; *Steph. Byz.* 466; *v. du Péloponnèse, dans le voisinage de* Nauplia, *dans l'*Argolis, *anciennem.* Persepolis, Περσέως πόλις. — *Hab.* Mideates *et* Midiæus.

Midea, *Stat. Theb.* 4; *Steph. Byz.* 466; *v. de Lycie.*

Midia, *voy.* Media.

Midian, *voy.* Madian.

Midianitæ, *voy.* Madianitæ.

Midias, æ, *m.*, Μειδίας, *nom propre d'homme, Messénien, inventeur de la cuirasse, Plin.* 7, 56.

Mididitāni, orum, *hab. de la v. de* Mididi, *dans l'*Africa Byzacena, *Inscr. ap. Murat.* 373, 2.

Midinus, a, um, *adj.* [Midas], *relatif à Midas, de Midas :* Sed quia nunc Arcadicum ac Midinum sapis, amisisse mihi videris et hujus matronæ memoriam, *en Midas, c.-à-d. à la manière des ânes (le roi Midas avait des oreilles d'âne), Mart. Capell.* 6, 189.

Midoe, *voy.* Michoe.

Midorius fluvius, *Midoux, petit fl. de France, dans la Gascogne, se jette dans la Douze, près de Mont-de-Marsan, dans le dept des Landes.*

Mieza, *Plin.* 4, 10; Μύζα, *Ptol.*; Μίεζα, *Steph. Byz.* 466: Strymonium, *Steph. l. c.*; *v. de Macédoine, à l'embouchure du Strymon, près de* Stagira; *el. Ptol., dans l'*Emathia, *hab.* Miezæus *ou* Miezeus.

Migdal El, *Jos.* 19, 38; *Euseb.*; *peut-être Magdiel; v. ce mot.*

Migdal Gad, *Jos.* 15, 37; *v. de la tribu de Juda.*

† **Migdĭlybs,** ÿbis, *m.* = μίγδην Λύψ, *Libyen mêlé ou bâtard, c.-à-d. de race Libyenne (africaine) et tyrienne, comme étaient les Carthaginois :* Huc advenisti nos captatum, migdilybs, Bisulcilingua, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 73.

Migdol, *voy.* Magdalum.

Migirpa, *ancien siège épiscopal dans l'*Africa propria.

† **migma,** atis, *n.* = μίγμα, *mélange (de viandes), hachis, qu'on donne aux bêtes de somme :* Et tauri tui... commistum migma comedent, sicut in area ventilatum est, *Vulg. Jesaj.* 30, 24.

migrātio, ōnis, *f.* [migro], *migration, passage d'un lieu dans un autre (très-class.)* — I) *au propre :* Hæc migratio nobis misera ac turpis, Gallis gloriosa est, *Liv.* 5, 53. Migrationem esse mortem in eas oras, quas, qui vita excesserunt, incolunt, *que la mort est une migration vers ces bords qu'habitent ceux qui ont quitté la vie, Cic. Tusc.* 1, 41; *cf. id. ib.* 12; *Cat.* 8. — * II) *Au fig., emploi métaphorique d'un mot :* Cui verbo (fideliter) domicilium est proprium in officio, migrationes in alienum multæ; nam et doctrina et domus et ars et ager etiam fidelis dici potest, *etc., ce mot (fideliter) se prend souv. au figuré, il passe de son sens propre à un autre, Cic. Fam.* 16, 17.

MIGRATOR, ōris, *m.* [migro], *celui qui émigre, qui passe d'un lieu dans un autre, qui change de domicile; émigré :* « Migrator, μετανάστης, » *Gloss. Gr. Lat.*

mĭgro, āvi, ātum, 1. (migrassit, *arch. pour* migraverit, *Cic. Leg.* 3, 4) *v. n. et a.* — I) *neutre : passer d'un lieu dans un autre, aller ailleurs, changer de séjour, émigrer, etc. (très-class.)* — A) *au propre :* Migrare e fano foras, *sortir du temple, Plaut. Curc.* 2, 1, 1. ~ ad integra omnia, *Liv.* 5, 53. ~ ad generum, *se rendre auprès de son gendre, Cic. Verr.* 2, 2, 36. ~ in tabernas, *passer aux tavernes, tomber dans le langage trivial et grossier des tavernes, Hor. A. P.* 229. ~ finibus, *Plin.* 6, 17, 21. Verres domo ejus emigrat atque adeo exit : nam jam ante migrarat, *Verrès s'en va seul et quitte la maison (sans emporter de mobilier); il avait déjà déménagé, emporté son bagage, Cic. Verr.* 2, 2, 36. — *Impersonnellt :* Necesse est, ut aut sensus omnes meos auferat, aut in alium quendam locum ex his locis morte migretur, *id. Tusc.* 1, 1. Romam inde migratum est a propinquis, *les voisins émigrèrent à Rome, Liv.* 1, 11.

B) *au fig., s'en aller, quitter, se séparer :* Fac, sis, vacivas, Pseudole, ædes aurium, Mea ut migrare dicta possint, quo volo, *fais en sorte, Pseudolus, que le local de tes oreilles soit vacant, afin que mes paroles puissent aller où elles voudront, Plaut. Pseud.* 1, 5, 54. Ante quam ex hac vita migro, *avant que je quitte la vie, que je prenne congé des vivants, Cic. Rep.* 6, 9; *cf. :* Ex hominum vita migrandum est, *id. ib.* 6, 15; *de même :* ~ de vita, *mourir, id. Fin.* 1, 19. — Verum equiti quoque jam migravit ab aure voluptas Omnis ad ingratos, et gaudia vana, *le plaisir du chevalier est passé de l'oreille aux yeux, c.-à-d. le chevalier lui-même oublie les amusements de l'esprit pour le vain plaisir des yeux, Hor. Ep.* 2, 1, 187. Hæc medicina migrabat in Græciæ linguas, *cette médecine (ancienne) passait tout entière dans la littérature grecque, Plin.* 25, 2, 6. — Nec manet ulla sui similis res; omnia migrant, Omnia commutat natura, et vertere cogit, *et rien ne demeure semblable à soi-même; tout change, tout se transforme, la nature bouleverse tout et oblige tout à se modifier, Lucr.* 5, 828. Cornua in mucronem migrantia, *cornes qui se terminent en pointe, Plin.* 11, 37, 45. ~ ad aliud matrimonium, *passer à un autre mariage, convoler à de nouvelles noces, Julian. Dig.* 24, 2, 6.

II) *act.* — A) *emporter, changer de place, déplacer, déménager (très rare en ce sens) :* Atque ita cassita nidum migravit, *l'alouette transporta son nid ailleurs, Gell.* 2, 29. Relicta quæ migratu difficilia essent, *ou laissa les choses difficiles à transporter, Liv.* 10, 34. Num migrantur Rhœteia regna In Libyam Superis? *est-il transporté par les dieux, passe-t-il à la Libye? Sil.* 7, 431.

B) *transgresser, enfreindre (une loi); oppos.* servare : Qui id (jus civile) conservaret, eum justum; qui migraret, injustum fore, *que celui-là qui l'observerait, serait juste; et injuste, qui l'enfreindrait, Cic. Fin.* 3, 20, 67. Quæ pertinent ad veritatem et ad fidem, ea migrare interdum et non servare, *id. Off.* 1, 10, 31.

Migron, 1 *Sam.* 14, 2; *Jos.* 10, 28; *v. dans la tribu de Benjamin, sur la route d'Aioth à Jérusalem.*

Mihi, mihipte, *voy.* ego.

Milănion, ōnis, *m.*, Μειλανίων, *époux d'Atalante :* Flesse sub arboribus Milaniona ferunt, *Ovid. A. A.* 2, 188; *Prop.* 1, 1, 10.

Milatæ, Malatæ, *voy.* Bononia.

Milceni, Milcieni, Milzieni, *Ditmar Chr.* 1, *p.* 17; *peuple slave, probabl. sur la frontière de la Bohême et de la Silésie; sel. d'autres, dans la contrée de Meissen.*

mile, milesimus, *etc., voy.* mille, millesimus, *etc.*

milēon, i, *n.*, *nom d'une plante, nommée aussi* scelerata, *Appul. Herb.* 8.

mīles (MEILES, *Inscr. ap. Mur.* 582), ĭtis, *m. et f.* [mille, « Milites, quod trium millium primo legio fiebat, ac singulæ tribus Titiensium, Ramnium, Lucerum millia singula militum mittebant, » *Varr. L. L.* 5, 16, 26 § 89], *soldat; particul. fantassin.* — I) *au propre :* Miles, qui locum non tenuit, qui hostium impetum vimque pertimuit, potest idem postea miles esse melior, *Cic. Cluent.* 46. Legere milites, *lever des soldats, Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12; *de même,* ~ scribere, *enrôler des soldats, Sall. Jug.* 47. ~ deligere, *Liv.* 29, 1. ~ ordinare, *mettre des soldats en rang, id. ib.* ~ mercede conducere, *enrôler des troupes mercenaires, les prendre à sa solde, id. ib.* 5. ~ dimittere, *congédier des soldats, Cic. Fam.* 3, 3. — *En parl. des fantassins par oppos. à* eques : Tripartito milites equitesque in expeditionem misit, *Cæs. B. G.* 5, 10; *voy.* eques *n°* II, 1. — *Simple soldat, par oppos. à général :* Strenui militis et boni imperatoris officia simul exsequebatur, *Sall. Cat.* 60, 4; *de même, id. Jug.* 62; *Vellej.* 2, 18.

II) *métaph.* — A) *dans le sens collectif, le soldat c.-à-d. les soldats (en ce sens il est surtout fréq. dans la période (postér. à Auguste) :* Hic miles magis placuit : cum pretio minore redimendi captivos copia fieret, *ces soldats-là (des esclaves armés) plurent davantage, etc., Liv.* 22, 57 *fin.*; *de même, Virg. Æn.* 2, 495; *Vellej.* 1, 15; 2, 78; *Tac. Ann.* 1, 2, 24; 2, 17 *et une infinité d'autres.*

B) *sous l'empire, officier du palais (officier armé); appariteur, huissier (armé), Cod. Theod.* 11, 1, 34; *Ulp. Dig.* 4, 6, 10.

C) *comme fém., en parl. d'une femme qui accouche pour la première fois :* Et rudis ad partus et nova miles eram, *Ovid. Her.* 11, 48. — *En parl. d'une nymphe de la suite de Diane :* Et modo læve manu jaculum, modo sumpserat arcum, Miles erat Phœbes, nec Mænalon attigit ulla Gratior hac Triviæ, *id. Met.* 2, 414.

Milesii, *voy.* Miletus.

Milesion teichos, Milesiorum murus, Μιλησιώντειχος, *Strab.*; *Eustath. ad Dionys. in Huds. G. M.* 4, 146; *lieu dans la basse Égypte, sur la rive occidentale de l'embouchure Sebennytique du Nil, fondé par les Milésiens.*

Milesimus, a, um, *voy.* Millesimus.

Milēsia, æ, *f.*, *Milet, voy.* Milesius.

* **milesium,** i, *n.*, *espèce d'alcyon, Plin.* 32, 8.

Mīlēsius, a, um, *adj.*, Μιλήσιος, *de Milet, milésien :* Milesia mulier, *milésienne, Cic. Cluent.* 11. ~ vellera, *Virg. Georg.* 3, 306. ~ lana, *Plin.* 29, 2, 9. ~ rosa, *id.* 21, 4, 10. ~ Deus, *le dieu de Milet, Apollon, qui avait à Milet un temple et un oracle, Appul. Met.* 4, *p.* 310, *Oud.* ~ Ceres, *Val. Max.* 1, 1, 5. ~ carmina, *voy. plus bas.* — II) *subst.* A) Milesia, æ, *f.*, *Milet :* Propter Milesiæ conditorem, *Appul. Met.* 4, *p.* 311, *Oud.* — B) Milesii, ōrum, *m.*, *habitants de Milet, les Milésiens; décriés pour leur luxe et leur mollesse, de là :* Milesia carmina, *poésie licencieuse, chants lascifs :* Junxit Aristides Milesia carmina secum : Pulsus Aristides nec tamen urbe sua, *Ovid. Trist.* 2, 413; *de là :* Sermo Milesius *ou* Milesiæ, *récits graveleux, contes obscènes : histoires érotiques : romans grivois :* Cum ille næniis quibusdam anilibus occupatus, inter Milesias Punicas Appuleii sui et ludicra litteraria consenesceret, *Sev. Aug. dans Capitol. Albin.* 12.

Mīlētis, ĭdis, *f.* [Miletus], *la fille de Milétus, Byblis :* Mæstam tota Miletida mente, *Ovid. Met.* 9, 634. — *C'est aussi le nom de toute femme de Milet :* Habes Miletida : ego illam huic despondebo, *Laev. in Hymnide ap. Diomed.* 1, *p.* 378, *P.* — *Adjectivt :* A quibus advenat Miletida sospes ad urbem, *c.-à-d. à* Tomi, *colonie de Milet, id. Trist.* 1, 9, 41.

* **Miletopŏlis,** is, *f.*, Μιλητόπολις, *ville de la Sarmatie européenne, fondée par les Milésiens, appelée autrement* Olbia Borysthenis *ou* Olbiopolis, *auj. Oczakow, Plin.* 4, 12.

Miletopolis, Μιλητόπολις, *Strab.* 12; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 467; *v. de Mysie; entre* Cyzicum *et la Bithynie, sur un affluent du* Rhyndacus, *qui sort près de cette v. du lac* Artynia; *auj. Beli Kessr, sel. d'Anville.* — *Hab.* Miletopolitæ, Miletopolites; Μιλητοπολιτῶν *et* Μειλητοπολειτῶν, *sur des médailles.*

Miletopolis, *voy.* Borysthenis.

Miletopolitis, *voy.* Artynia.

Miletos, *Plin.* 5, 30; *v. déjà détruite du temp.*

de Pline, dans la Mysia, *dans la* Regio Scepsis, *sur l'*Evenus.

Mīlētus, i, Μίλητος, — I) *m., père de Caunus et de Byblis, Ovid. Met.* 9, 444. — II) *f., la ville de Milet, en Carie, patrie de Thalès, Mel.* 1, 17, 1; *Plin.* 5, 29, 31; *Cic. Att.* 9, 9; *cf. Ovid. Met.* 9, 449. *Voy. sur les autres villes de ce nom les articles spéciaux ci-dessous.*

Miletus, Μίλητος, Milletus, *Act.* 20, 15, 17; 2 *Tim.* 4, 20; *Herod.* 1, 14, 15; 142; 6, 18; *Thucyd.* 1, 116; 8, 17; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 38; *Cic. Agr.* 2, 15; *Strab.* 14; *Virg. Georg.* 3, 306; *Liv.* 37, 16, 17; *Vell. Pat.* 1, 4; *Ovid. Met.* 9; *Trist.* 3, 9; 3; *Dion. Perieg. v.* 825; *Mela,* 1, 17, 19; 2, 54; *Plin.* 5, 29; *Paus.* 7, 2; *Steph. Byz. p.* 467; *v. d'Ionie, fondée par les Crétois, anciennement appelée* Lelegeis, *ensuite* Pityusa, *puis* Anactoria, (Λελεγηΐς — Πιτύουσα — Ἀνακτορία, *Eustath. ad Dion. v.* 825; *Steph. Byz. l. l.*), *capitale des Milésiens* (Milesii, Μιλήσιοι, Μιλησίων, Μειλησίων, *sur des médailles*), *qui firent un commerce très-actif, surtout jusqu'en Égypte et qui fondèrent jusqu'à* 80 *colonies. Quoique détruite par les Perses, elle fut cependant, du temps d'Alexandre, de nouveau si puissante que celui-ci eut de la peine à la soumettre. Patrie de Thalès, de son disciple Anaximènes, d'Hécatée et autres; auj. on voit à sa place le village de Palatscha.*

Miletus, *Plin.* 4, 12; *v. sur la côte septentrionale de la Crète, près du cap de Diom; auj. Miletoni.*

Miletus, Miletum, Melita, *v. fondée par les Milésiens, dans le pays des Bruttiens, en Calabre.*

Mileum, *autrement* Milevum, i, *n. et* Milevi, orum, *ville de Numidie, Augustin. adv. Don.* 6, 20. — *De là* Milevetānus, a, um, *adj., relatif à la ville de Miléum, Augustin. Ep.* 34.

Mileum, Milevum, Milevis, Millevis, *Anton. Itin.; Cell.* 4, 5; 36; *v. et siége épiscopal en Afrique dans le voisinage de Cirta, près du fl.* Amsagas; *auj. Mela.*

*__mĭlĭācĕus,__ a, um, *adj.* [milium], *de mil, de millet :* Miliacea puls, *Fest. s. v.* Forma, *p.* 83, *ed. Müll.*

mĭlĭăcus, a, um, = miliarius, *ortolan.* : Ficedulæ sive quas miliacas vocant, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 1, 27, *ante med.*

Miliare, Muliare, *Jorn.; fl. de Dacie, coulant par la Transylvanie.*

mĭlĭārĭus, a, um, *adj.* [milium], *de mil, de millet* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Ficedulæ, et miliariæ dictæ a cibo, quod alteræ fico, alteræ milio fiant pingues, *Varr. L. L.* 5, 11, § 76. ∼ aves, *oiseaux de mil, c.-à-d. ortolans, id. R. R.* 3, 5. ∼ herba, *fenouil verticillé, herbe nuisible au millet, Plin.* 22, 25, 78. — II) *métaph. subst.* mĭlĭārĭum, ii, *n., vase étroit et long, pour recevoir le jus des olives, Cato R. R.* 20, 22; *mais particul. employé dans les bains pour puiser et chauffer l'eau, Pallad.* 1, 40; *Senec. Qu. Nat.* 3, 24; *Paul. Sent.* 3, 6, § 65; *comme ustensile de cuisine :* ∼ argenteum vel aliud vas ad coquendum, *Ulp. Dig.* 34, 2, 19, § 12. — Mĭlĭārĭa, æ, *f., la fièvre miliaire, L. M.*

Milichie, Milinæ fons, *Plin.* 3, 8; *source près de la v. de Syracuse en Sicile.*

Milichus (Milicus), i, *m., nom d'un roi d'Espagne, Sil.* 3, 104.

Milichus, *voy.* Amilichus.

mĭlĭo, ōnis, *m. pour* milvus, *milan, oiseau :* Testiculi milionis, *Marc. Empir.* 33.

Milionia, æ, *f., ville d'Italie, dans le pays des Marses, Liv.* 10, 3; 34.

Mĭlĭōnĭus, ii, *m., préteur de Lanuvium, sous la conduite duquel cette ville voulait aider les Latins contre Rome, Liv.* 8, 11 (*d'après Alschefski et Weissenborn*).

Milionia, Milonia, *Liv.* 10, 3, 34; *Dion. Hist. Rom.* 18; Μιλωνία, *Steph. Byz.* 468; *v. des Samnites en Italie; autrement inconnue.*

militarie, *adv., voy.* militarius, *à la fin.*

mīlĭtāris, e, *adj.* [miles], *relatif au soldat, au service militaire, de soldat, soldatesque; de guerre* (*très-classique*) : Militares pueri, *enfants de troupe, fils d'officiers; Plaut. Truc.* 5, 16. ∼ tribuni, *tribuns militaires, Cic. Cluent.* 36. ∼ vir, *homme qui connaît la guerre, versé dans le métier des armes, habile capitaine, Tac. Hist.* 2, 75. ∼ homines, *Sall. Catil.* 45; *on dit aussi absolt* militaris, is, *m., soldat, homme de guerre, militaire :* Cur neque militaris Inter æquales equita? *Hor. Od.* 1, 8, 5. Omissis castellis præsidiisque militarium, *Tac. Ann.* 14, 33. *En parl. de choses et d'objets abstraits :* Militaris panis, *pain de soldat, de munition, Plin.* 18, 7, 12, 2. ∼ institutum, *Cæs. B. C.* 3, 75. ∼ usus, *l'expérience du service militaire, id. ib.* 103. ∼ res, *id. B. G.* 1, 21. ∼ disciplina, *la discipline militaire, Liv.* 8, 34. ∼ labor, *Cic. Mur.* 5. ∼ signa, *enseignes, id. Catil.* 2, 6. ∼ ornatus, *équipement militaire, id. Off.* 1, 18. ∼ leges, *lois militaires, id. Flacc.* 32. ∼ animi, *Tac. Ann.* 1, 32. ∼ ætas, *l'âge militaire, l'âge requis pour le service militaire* (*de dix-sept à quarante-six ans*), *Liv.* 25, 5. ∼ via, *route stratégique, id.* 36, 15. — ∼ herba, *plante qui sert à guérir les plaies, appelée aussi* millefolium *millefeuille, Plin.* 24, 18, 104. — *C'est aussi une épithète de Jupiter, Appul. de Mundo, p.* 371, *Oud. De là*

Adv. mīlĭtārĭter, *à la manière des soldats, en soldat, militairement* (*rare, n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Adversus hæc Tempanii oratio incomposita fuisse dicitur, ceterum militariter gravis, non suis vana laudibus, *Liv.* 4, 41; *de même, id.* 27, 3; *Tac. Hist.* 2, 80; *Menand. Dig.* 49, 16, 4, § 9.

militariter, *adv.; voy.* militaris, *à la fin.*

mīlĭtārĭus, a, um, *adj.* [miles], *militaire, de militaire, de soldat* (*antér. à l'époq. class.*) : Quin hinc metimur gradibus militariis? *Plaut. Pseud.* 4, 4, 11. — *Adv.* mīlĭtārĭe, *militairement, à la manière des soldats* (*postér. à l'époq. class.*) : Servus militarie cæsus, quod *etc., Trebell. Trig. tyrann.* 22, *douteux.*

mīlĭtĭa, æ, *f.* [miles], *état de soldat, service militaire, métier des armes, guerre.* — I) *au propre :* Ad patris exercitum, atque in militiæ disciplinam profectus est, *et partit pour aller faire l'apprentissage de la guerre, Cic. de Imp. Pomp.* 10. Simulatione insaniæ militiam subterfugere, *se soustraire à l'obligation du service militaire en contrefaisant l'insensé, id. Off.* 3, 26. Militiam ferre, *servir, faire la guerre, Hor. Ep.* 1, 18, 55. ∼ tolerare, *m. sign., Virg. Æn.* 8, 516. Munus militiæ sustinere, *m. sign., Cæs. B. G.* 6, 17. Militiæ vacatio, *exemption du service militaire, id. ib.* 13. Militiæ magna scientia, *Sall. Jug.* 67. Militiam discere, *apprendre l'art de, faire l'apprentissage de la guerre, id. Catil.* 7. — Præclara in Hispania A. Bruti militia fuit, qui ingenti vi hominum urbiumque potitus numero Gallæci cognomen meruit, *A. Brutus fit une brillante campagne ou expédition en Espagne, Vellej.* 2, 5. ∼ Pompeii, *l'expédition de Pompée, id. ib.* 40, 1. ∼ adversus Græcos, *l'expédition contre les Grecs, Just.* 20, 1. Optavit lentas et mihi militias, *Tibull.* 1, 3, 82. ∼ Cimbrica Teutonicaque, *Vellej.* 2, 120. Quorum virtus fuerat domi militiæque cognita, *au dedans et au dehors, en temps de paix et de guerre, Cic. Tusc.* 5, 19; *cf. :* Et domi et militiæ, *id. de Or.* 3, 33, 134. Semper ego plebem Romanam militiæ domique colui, *Liv.* 7, 32. Una semper militiæ et domi fuimus, *Ter. Ad.* 3, 5, 49.

II) *metaph.* — A) *esprit militaire, génie guerrier, audace, bravoure :* Fulvia gladio cincta, virilis militiæ uxor, *Flor.* 4, 5.

B) *dans le sens concret, gens de guerre, soldats :* Concursu insularium cum omni militia interficitur, *il est tué avec tous ses soldats, Justin.* 32, 2; *de même, Plin.* 4, 27; *cf. Drakenb. Liv.* 4, 26, 3.

C) *service civil, travail, affaire* (*surtout rude besogne, pénible travail*) : Servius hic nobiscum hanc urbanam militiam respondendi, scribendi, cavendi, plenam sollicitudinis ac stomachi, secutus est, *Servius, enrôlé comme nous dans la milice civile, a donné des consultations; ou : s'est enrôlé dans ce pénible service civil qui consiste à, etc. Cic. Mur.* 9. Hæc mea militia est, *c'est ici mon champ de bataille, Ovid. Fast.* 2, 9. — *En parl. de la construction du nid des hirondelles :* Eaque militia illis cum anno redit semper, *c'est un service qui pour elles revient chaque année, Plin.* 10, 33, 49.

D) *sous l'empire* (*comme* miles), *officier de cour, officier du palais impérial :* Tandem militiæ gradu Evectum pietas principis extulit, *etc., Prudent. Cath.* 19; *de même, Cod. Justin.* 3, 25.

Mīlĭtĭātus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 596, 3.

Mīlĭtĭo, ōnis, *m.* (*dimin. de* miles), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 527, 2; *restituée par Olaüs Kellermann, qui l'a vue :* M. Aur. Militio M. M. ex. Eq. Leg. III Ital. V. F. C., *c.-à-d.* missus (honesta) missione, ex equite legionis tertiæ Italicæ vivus faciendum curavit.

*__mīlĭtĭŏla,__ æ, *f., dimin.* [militia], *service militaire de peu d'importance, de courte durée :* In pantomimum semestribus militiolis tumentem, *Suet. Vit. Juven.*

1. **mīlĭto,** āvi, ātum 1. *v. n.* [miles], *être soldat, servir, être au service, faire la guerre ou simplement servir, être employé, chargé d'un service quelconque* (*très-class.*) — I) *au propre :* In cujus exercitu Catonis filius tiro militabat, *dans l'armée duquel servait le fils de Caton, Cic. Off.* 1, 11. Nostra juventus omnis sub signis militat tuis, *toute notre jeunesse sert sous tes drapeaux, sous tes auspices, sous tes ordres, Liv.* 23, 42. ∼ adversus aliquem, *Suet. Cæs.* 68. ∼ apud aliquem, *Curt.* 6, 5. ∼ cum aliquo, *id.* 8, 8. — *Au passif avec un sujet homogène :* Libenter hoc et omne militabitur Bellum in tuæ spem gratiæ, *on fera volontiers cette campagne, Hor. Epod.* 1, 23. — II) *métaph., en dehors du service militaire :* At confidentia illa militia militatur multo magis, quam pondere, *Plaut. Pers.* 2, 2, 50. Durumque amplectere fratrem Frater Amor : castris militet ille tuis, *qu'il serve tous tes drapeaux* (*de l'Amour*), *Ovid. Her.* 7, 31. Vixi puellis nuper idoneus, Et militavi non sine gloria, *et je n'ai pas servi sans gloire* (*sous les auspices de l'Amour*), *Hor. Od.* 3, 26, 1. Prima stipendia Veneri militabant nudi milites, *faisaient leurs premières armes galantes, ou : sous les drapeaux de Vénus, Appul. Met.* 9, *p.* 630, *Oud.* Militat in silvis catulus, *le chien de chasse fait son service dans les bois, Hor. Ep.* 1, 2, 66. ∼ pro utilitate cunctorum, *Appul. Doctr. Plat. p.* 26. — *Avec un nom de chose pour sujet :* Aries machina est, quæ muros frangere militat, *le bélier est une machine qui sert à faire brèche dans les murs, Tert. Pall.* 1.

2. **mīlĭto,** ōnis, *m., soldat :* Militones illi, nec uspiam illum delitescere adjurantes, *Appul. Met.* 9, *fin.* (*où la plupart lisent* commilitones). Provocor, ut dicam, militonem tu tiro tentas, *Vespar. judic. ap. Wernsd. Poet. Lat. min. t.* 2, *p.* 236 (*où l'édit. propose de lire :* Milonem tu Thraso tentas, *attendu que l'i de milito et de tiro, qui se trouvent brefs ici, sont longs*).

militrum, i, *n., sorte d'instrument inconnu, dont parle Oct. Hor.* 1, 2.

mĭlĭum, ii, *n., mil, millet, Varr. R. R.* 1, 57; *Virg. Georg.* 1, 216; *Plin.* 18, 30, 73; *ib.* 10, 25.

Milizigeris, Melizigaris, Melizgeris, *Cell.* 3, 23; 42; *île et v. sur la côte occidentale de l'Inde, dans le golfe de Colchide, probabl. l'île littorale et le bourg d'Arnaul.*

Millæ, *Millas, bourg sur le Tet, près de Perpignan, dans le dépt des Pyrénées-Orientales; dans les premiers temps* Stabulum.

mille (*s'écrit aussi* mile), *au pl.* millia (milia), (*arch.*) : *abl. sing.* milli, *Lucil. dans Gell.* 1, 16, *et dans Macrob. Sat.* 1, 5), *adj. num., mille; qqfois au sing. subst. suivi d'un génitif; un millier de, mille; au plur. il ne s'emploie que subst. avec le gén. :* Equites mille via breviore præmissi, *mille cavaliers, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9. ∼ et quingentis passibus abesse, *être éloigné de* 1500 *pas, Cæs. B. G.* 1, 22. Qui aut non plus mille quingentum æris aut omnino nihil in suum censum præter caput attulissent, *Cic. Rep.* 2, 22. — *Avec le gén. :* Ibi occiditur mille hominum, *là périssent mille hommes* (*périt un millier d'hommes*), *Quadrig. dans Gell.* 1, 16. Quo in fundo propter insanas illas substructiones, facile mille hominum versabatur valentium, *Cic. Mill.* 20. Plus mille et centum annorum est, *Varr. dans Gell.* 1, 16; *de même* Mille annorum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 87. ∼ passuum, *Caton dans Gell. l. l.* — *Au pluriel avec le gén. :* Si quis Hispanorum, aut Thracum mille aut duo millia occidisset, *Cic. Phil.* 14, 5. Sexcenta millia mundorum, *six cent mille mondes* (*milliers de mondes*), *id. N. D.* 1, 31. — *Rarement sans génitif :* Censā sunt civium capita centum quadraginta tria millia septingenta quatuor, *Liv.* 35, 9. Sagittarios tria millia numero habebat, *trois mille archers, Cæs. B. C.* 3, 4. — *Dans le sens distributif :* Stipendium præterea iis coloniis, in millia æris asses singulos, imperari, *un as par mille* (*as*), *Liv.* 29, 15.

B) *particul.* mille passuum *ou encore simplt* mille, *mille pas, c.-à-d. un mille romain, un milliaire* (*environ* 1480 *mètres*) : Septa cingemus excelsa porticu, ut mille passuum conficiatur, *Cic. Att.* 4, 16. Ut mihi ultra quadringenta millia liceret esse, *id. ib.* 3, 4.

II) *métaph., mille pour signifier un nombre innombrable* (*poét.*) : Mille trahens varios adverso sole colores, *mille couleurs, une infinité de couleurs variées, Virg. Æn.* 4, 701. Tentat mille modis, *de mille manières, Hor. Od.* 3, 7, 12.

millĕfŏlĭa, æ, *f.* (*s.-ent.* herba) *millefeuille, achillée, plante, Plin.* 25, 5, 19; *voy. l'art. suiv.*

millĕfŏlĭum, ii, *n.* [mille folium], *millefeuille, achillée, plante, Plin.* 24, 16, 95; *cf. l'art. précéd.*

millĕformis (milliformis), e, *adj.* [mille forma], *à mille formes* (*postér. à l'époq. class*) : Pulsa vestis

lubricorum milleformis dæmonum, *Prudent. Cath.* 9, 55.

millēnārĭus, a, um, *adj.* [milleni], *millénaire, qui contient mille* (*postér. à l'époq. class.*) : Millenarius numerus denarii numeri quadratum solidum reddit, *August. Civ. D.* 20, 7. Millenarius dux lancea-riorum, *c.-à-d. tribun qui commande à mille fantassins*, *Cassiod. Hist. eccles.* 6, 35.

millēni, æ, a, *adj. numér. distrib.* [mille], *qui est au nombre de mille* (*antér. à l'époq. class.*) : Atrilæ Priami patriam millenum numero navium decumo anno post subegerunt, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 4.

millĕpĕda, æ, *f.* [mille pes], *mille-pied, insecte en parl. du cloporte, scolopendre* : Folia peponum sanant morsus millepedæ : sepa Græci vocant, oblongam, pilosis pedibus, pecori præcipue nocivam : morsum tumor insequitur, et putrescit locus, *Plin.* 20, 2, 6.

millēsĭmus, a, um, *adj.* [mille], *millième* (*très-class.*) : Ex libro Serapionis millesimam partem vix intelligo, *je comprends à peine la millième partie du livre de Sérapion*, *Cic. Att.* 2, 4. Inter mille rates tua sit millesima puppis, *i. e.* ultima, *Ovid. Her.* 13, 97. ~ usura, *intérêt à un pour mille tous les mois ou à douze pour mille par an*, *Senec. Ira* 3, 33. — Millesima, æ, *f.*, *s.-ent.* pars, *la millième partie, le millième* : Habeo decem pondo armillam, ex millesimis Mercurii factam, *un bracelet fait avec les millièmes de Mercure* (*on consacrait à Mercure le millième du gain réalisé*), *Petron. Sat.* 67. — Millesimum, *comme adv., pour la millième fois* : Q. pater quartum vel potius millesimum nihil sapit, *je vous le dis pour la quatrième ou plutôt pour la millième fois, Quintus est fou* (*selon d'autres, Quintus est fou aux trois quarts, sinon tout à fait*), *Cic. Att.* 12, 5, 1.

Milliacum, *Milly-les-Granges, bourg dans la contrée de Melun, dép. de Seine-et-Marne.* — 2°) *Milly-sur-École, petite v. du Gatinais* (*Seine-et-Oise*).

Milliadum, *voy.* Amilhanum.

milliārensis (miliarensis), e, *adj.* [mille], *qui contient mille* (*postér. à l'époq. class.*) : Milliarensis porticus, *portique ayant environ mille pas de long*, *Vopisc. Aurel.* 49. ~ COHORS, *p.* milliaria, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 630.

milliārĭus (miliarius), a, um, *adj.* [mille], *qui contient mille, composé de mille, qui est de mille* : Decuriæ milliariæ, *décuries de mille hommes*, *Varr. L. L.* 9, 49. ~ greges, *id. R. R.* 2, 10. ~ clivus, *pente de mille pas*, *id. ib.* 3, 1. ~ apri, *sangliers pesant mille livres*, *Sen. Ep.* 110. ~ oleæ, *oliviers milliaires* (*ainsi nommés d'après le poids de l'huile qu'ils produisent chaque année*), *Plin.* 17, 12, 19. ~ ala, *aile formée de mille cavaliers*, *Plin. Ep.* 7, 31. ~ COHORS, *cohorte de mille hommes*, *Inscr. ap. Grut.* 482, 4. ~ porticus, *portique de mille pas*, *Suet. Ner.* 31. ~ ævum, *vie de mille ans*, *Tert. Anim.* 31. Milliarius agitator, *se trouve deux fois dans une Inscr. ap. Grut.* 337, 1, *pour signifier celui qui a vaincu mille fois dans le cirque. Cf. une autre Inscr. ap. Murat.* 623, 3 : Mille palmas complevi in factione prasina equis his. II) *substantivt* : — A) milliarium, ii, *n.* — 1°) *borne, colonne, pierre milliaire* (*posée à la distance de* 1000 *pas, c. à-d. d'un mille romain ou d'un cinquième du mille allemand*) : Quum plebes prope ripam Anienis ad tertium milliarium consedisset, *Cic. Brut.* 14. — *Particul.* milliarium *ou* miliarium aureum, *la colonne milliaire d'or, qu'Auguste fit élever sur le Forum et aboutir aux routes militaires d'Italie* : Mille passus non a milliario Urbis, sed a continentibus ædificiis numerandi sunt, *Macer. Dig.* 50, 16, 154; *de même*, *Plin.* 3, 5, 9; *Tac. Hist.* 1, 27. — *De là* : — **b)** *un mille romain* : Fossam inchoabat longitudinis per centum sexaginta milliaria, *Suet. Ner.* 31. — 2°) *le nombre mille, un mille, un millier* : ~ annorum, *mille ans*, *Augustin. Civ. D.* 20, 7.

B) milliārii, ōrum, *m.*, *nom d'une secte chrétienne, qui croyait au règne de mille ans, millénaires, chiliastes*, *Augustin. Hæres.* 8; *Civ. D.* 20, 7; *Hieron. præf. libri* 18 *in Jesaj.* 66, 33.

milliēs (milliens), *adv.* [mille], *mille fois; se dit aussi dans un sens indéterminé, pour signifier un nombre infini de fois* (*très-class.*) : Quinquies millies, *Plin.* 2, 23, 21. Semel et tricies millies mille, *Vitr.* 1, 6. — Moreretur prius acerbissima morte millies Gracchus, quam, *Cic. Rabir. perduell.* 5; *cf. id. Sest.* 58; *Att.* 14, 22. Plus millies audivi, *j'ai entendu dire plus de mille fois*, *Ter. Eun.* 3, 1, 32.

milliformis, e, *voy.* milleformis.

millĭmŏdus, a, um, *adj.* [mille-modus], *qui est de mille manières, infiniment divers* (*postér. à l'époq. class.*) : Hic ubi millimodas animalis adegerat iras, *Venant. Vit. S. Martin.* 3, 303.

* **millĭo**, ōnis, *m.*, *espèce de milan, ou d'autour*, *Marc. Empir.* 33.

Millo, 2 *Paralip.* 32, 5; *Cell.* 3, 13; 117; *une partie du mont Sion ou Sion.*

millus, i, *m.*, *voy.* mellum.

1. **Mīlo** *et* **Mīlon**, ōnis, *m.*, Μίλων. — I) *Milon, célèbre athlète de Crotone*, *Cic. Fat.* 13; *de Senect.* 9 *sq.*; *Ovid. Met.* 15, 229. *Val. Max.* 9, 12, 9 *ext.*; *Plin.* 7, 20, 19. — II) *roi de Pise en Égypte*, *Ovid. Ib.* 325.

2. **Mĭlo**, ōnis, *m.*, *nom d'une branche de la* gens Annia. *Par ex.*, T. Annius Milo, *ami de Cicéron et ennemi de Clodius, qu'il tua; accusé pour ce meurtre, il fut défendu par Cicéron dont nous avons encore le plaidoyer* (pro T. Annio Milone). — II) *De là* Milōnĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à* T. Annius Milo, *Milonien* : Miloniana tempora, *le temps où Milon fut accusé*, *Balb. dans*, *Cic. Att.* 9, 7, B, 2. ~ oratio, *la Milonienne, la harangue de Cicéron pour Milon*, *Mart. Capell.* 5, 172.

Milolitum, *Anton. Itin.*; *Cell.* 2, 15; 75; *v. de la* Thracia Mediterranea, *entre le* Mestus *et l'*Hebrus.

Milonianus, a, um, *voy.* 2. *Milo*, n° II.

Mīlōnĭus, i, *m.*, *nom d'un parasite*, *Hor. Sat.* 2, 1, 24.

Milopotamos, *lieu fortifié sur la côte de Crète, entre Rettimo et le cap Sassoso.*

Milphīdiscus, i, *m.* (*dimin. de* Milphio, *nom d'un esclave*), *Plaut. Pœn.* 1, 3, 12.

Miltiădes, is, *m.*, Μιλτιάδης, *Miltiade, célèbre général athénien, vainqueur des Perses à Marathon*, *Nep. in Vit. Milt.*; *Cic. Tusc.* 4, 19, 44; *Rep.* 1, 3; *Sest.* 67.

† **miltītes lapis** = μιλτίτης λίθος, *sorte d'hématite ou sanguine, pierre précieuse*, *Plin.* 36, 20, 38.

Miltopæ statio, *station maritime ou port de Calabre*, *Plin.* 3, 11 (*où l'édit. Elzev. porte* statio militum).

† **miltos**, i, *f* = μίλτος, *vermillon, minium, cinabre natif* : Trojanis temporibus rubrica in honore erat; milton vocant Græci : minium quidam, cinnabari, *Plin.* 33, 7, 38. Signans cera ex milto, quæ erat expertus, *Vitr.* 9, 3.

Miltus, *Ptol.*; *Cell.* 3, 20; 7; *v. dans l'île de Sagdiane dans le golfe Persique, sur la côte de Caramanie.*

miluus, *voy.* milvus.

milva, æ, *f.* [milvus], *milan femelle, harpie, comme terme injurieux* : Suadeo, bonum tuum concoquas, milva, *Petron. Sat.* 75, 6.

milvāgo, ĭnis, *f.* [milvus], *sorte de poisson, dorade, ordinairt appelée* milvus : Milvago quoties cernatur extra aquam volitans, tempestates mutari, *Plin.* 32, 2, 6.

milvīnus (*qui s'écrit aussi* miluinus, *en quatre syllabes*), a, um, *adj*, [milvus], *de milan, du milan* (*très-class.*) : Milvinæ plumæ, *plumes de milan*, *Plin.* 37, 10, 60. — An invenire postulas quemquam co quum, Nisi milvinis, aut aquilinis ungulis? *aurais-tu la prétention de trouver un cuisinier qui n'ait pas des serres de faucon ou d'aigle* (*des griffes de voleur, des doigts crochus*), *Plaut. Pseud.* 3, 2, 62. ~ pullus, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2. — ~ pes, *espèce de plante qui ressemble à une patte de Milan*, *Plin.* 27, 8, 35. — II) *substantivt* : milvina, æ, *f.* — * A) (*s.-ent.* fames), *faim dévorante, faim de loup* : Madida quæ mihi apposita in mensam, milvinam suggerant, *Plaut. Men.* 1, 3, 29. — B) (*s.-ent.* tibia), *flûte qui rend des sons très-clairs* : « Milvina genus tibiæ acutissimi soni, » *Fest. p.* 123, *ed. Müll.*; *de même*, *Solin.* 5, *med.*

1. **Milvius Pons**, *voy.* Mulvius.

2. **milvius**, ii, *m.* = milvus.

milvus (*et poét.* milŭus *en trois syllabes*), i, *m.*, *milan, oiseau de proie, faucon colombaire, faucon.* — I) *au propre* : « *Plin.* 10, 10, 12. » Milvo est quoddam bellum quasi naturale cum corvo, ergo alter alterius, ubicumque nactus est, ova frangit, *Cic. N. D.* 2, 49. Juvet ut tigres subsidere cervis, Adulteretur et columba miluo, *pour signifier qqche d'impossible, de sorte que les tigresses se placent sous les cerfs, et que la colombe, par une union adultère, s'accouple avec le milan*, *Hor. Epod.* 16, 31. — *En parl. d'un homme rapace, avide, vautour* : Male ego metuo milvos : Mala illa bestia est : ne forte me auferat pullum tuum, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 13. — *Proverbialt* : Dives arat Curibus, quantum non milvus oberret, *ce richard laboure plus de terre qu'un milan n'en pourrait parcourir* (*en un jour*), *Pers.* 4, 26; *de même*, *Juven.* 9, 55; *Petron. Sat.* 37, 8. — *On le trouve aussi au féminin* (*s.-ent.* avis) : Inter tot niveas rustica milvus aves, *Auct. epigr. in Anthol. lat. t.* 1, *p.* 690, *Burm.* II) *métaph.* — A) *espèce de dorade, poisson rapace* : Cautus enim metuit foveam lupus, accipiterque Suspectos laqueos, et opertum miluus hamum, *Hor. Ep.* 1, 16, 50; *de même*, *Ovid. Halieut.* 95.

B) *étoile voisine de la Grande-Ourse*, *Ovid. Fast.* 3, 793.

* **Milyădum Commune**, *district et ville de Lycie*, *Cic. Verr.* 2, 1, 38; *on l'appelle aussi* Milyas, ădis, *f.*, *la Milyade*, *Liv.* 38, 39, 16.

Milyæ, ārum, *peuple thrace de Lycaonie, ayant pour capitale* Arycanda, *Plin.* 5, 27 (25), 96. *Cf. ib.* 5, 32 (42).

Milyas, Μιλύας, *Herod.* 1, 173; 4, 77; *Strab.* 13; *Cell.* 3, 3; 192; *district entre la Pisidie et la Lycie, sans limites déterminées. Hérodote dit que c'est l'ancien nom de la Lycie.*

Milyas, Μιλύας, *Polyb.* 5, 72; *Ptol. Steph. Byz. p.* 468; *v. de la* Carbalia, *en Pamphylie, près de* Termessus, *anciennem.* Solymi. — *Hab.* Milyæ, *Plin.* 5, 82; *adj.* Milvadicus, a, um.

Milzieni, *voy.* Milceni.

mīma, æ (*dat. et abl. plur.* mimabus, *selon Cledonius, p.* 1863 *P.*), *f.* [mimus], *mime, comédienne* : Inter quos (lectores) aperta lectica mima portabatur, *Cic. Phil.* 2, 24, 68; *de même*, *id. ib.* 13, 11, 24; *Hor. Sat.* 1, 2, 56; *Inscr. Orell.* n° 2624. — *En apposition* : Aliquid enim salis a mima uxore trahere potuisti, *d'une épouse mime*, *Cic. Phil.* 2, 8, 20.

Mimaci, Mimaces, Mimalces, *Ptol.*; *Cell.* 4, 8; 12; *peuple de Libye.*

mimæcylon, i, *n.* = μιμαίκυλον, *arbouse, fruit de l'arbousier*, *Plin.* 15, 24 (28).

Mimallis, ĭdis, *f.*, *nom donné par Callimaque à l'île de Mélos*, *Plin.* 4, 12, (23).

Mĭmallŏnes, um, *f.*, Μιμάλλονες, *les bacchantes* (*poét.*) : Post exsultantes spolia armentalia portant, Seminecesque lupos, scissasque Mimallones ursas, *Stat. Th.* 4, 660.

Mĭmallŏnĕus, a, um, *adj.* [Mimallones], *relatif aux bacchantes, de bacchante* (*poét.*) : Torva Mimalloneis implerunt cornua bombis, *Pers.* 1, 99.

Mĭmallŏnis, ĭdis, *f.* [Mimallones], *bacchante* (*poét.*) : Ecce Mimallonides sparsis in terga capillis, *Ovid. A. A.* 1, 541.

mīmārĭus, a, um, *adj.* [mimus], *pour* mimicus, *de mime, mimique* (*postér. à l'époq. class.*) : Mimarii scurræ, *Capitol. Verr.* 8. *Et subst.* mimarius, *un mime* : Magister mimariorum, *Inscr. ap. Orelli*, n° 2631 *et plus correcte dans le Bullett. dell' Instit. archeol. ann.* 1833, *p.* 47.

1. **Mĭmas**, antis, *m.*, Μίμας. — I) *montagne et promontoire d'Ionie, en face de l'île de Chio*, *Plin.* 5, 29, 31; *Ovid. Met.* 2, 222; *Cic. Att.* 16, 13, a, 2; *id. Fragm. p.* 580, *ed. Orell.* — II) *nom d'un géant* : Sed quid Typhœus et validus Mimas, *Hor. Od.* 3, 4, 53. — III) *nom d'un Troyen*, *Virg. Æn.* 10, 702.

2. **mīmăs**, ădis, *f.* = mīma, μιμάς, *Inscr. in Anthol. Palat. edit. Jacobs. t.* 3, *p.* 970.

Mimas, *Ovid. Met.* 2, *v.* 222; *Lucan.* 8; *Silius* 3, 494; *montagne de Thrace.*

Mimas, antis, *Homer. Od.* 3, *v.* 172; *Thucyd.* 8, 34; *Strab.* 14; *Plin.* 5, 29; *Paus.* 2, 1; 7, 4; *Amm. Marc.* 31, 42; *montagne d'Ionie, qui s'étend au loin dans le pays, et forme le cap* Coryceon, *appelé aussi* Mimas; *quelquefois on l'appelle encore* Stilari-caput; *voy.* Coryceon.

Mimatum, Mimate, *Greg. Tur.* 1, 32, *Mende, v. sur le Lot; auj. chef-lieu du dépt de la Lozère.*

Mimeni, *voy.* Memini.

mīmĭambi, ōrum, *m.*, *mimïambes, poëme mimïambique, comédies ou vers ïambiques* (*poster. à Auguste*) : Hoc mimiambos Mattius dedit metro, *Terent. de Metr. p.* 2437, *P.* — Scripsit mimiambos tenuiter, argute, venuste atque in hoc genere eloquentissime, *Plin. Ep.* 6, 21.

mimice, *adv. voy.* mimicus, *à la fin.*

† **mīmĭcus**, a, um, *adj.* = μιμικός, *de mime, de comédien, mimique, plaisant* (*très-class.*) — I) *au propre* : Ne aut scurrilis jocus sit, aut mimicus, *la plaisanterie ne doit pas aller jusqu'à la bouffonnerie ou à la farce, ne doit pas être exagérée, basse, grossière*, *Cic. De Or.* 2, 59. Hæc non debent esse mimica, *cela ne doit pas tenir de la farce, avoir le ton de la comédie, sentir le comédien*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 47, *Spald.* — II) *au fig.* : Res mimicæ et ineptæ, *Plin. Ep.* 7, 29. ~ mors, *mort simulée, fausse, de comédie*, *Petron. Sat.* 94. — *Adv.*, mimice, *en comédien* : Turpe incedere mimice ac moleste, *Catull.* 42, 8. ~ affectare veritatem, *Tertull. Apol.* 45.

mimmŭlus, i, *m.*, *nom d'une plante, herbe aux poux* : Herba optima in prato trifolii, proxima graminis, pessima mimmuli, siliquas etiam diras ferentis, *Plin.* 18, 28, 67.

Mimida, *voy.* Minda.

Mimnedus, Μιμνηδός, *Steph. Byz.*, 463; *v. de Lydie*; *hab.* Mimnedus.

MIMNERMIA, æ, *f.*, *un des surnoms de Vénus* : « Alii Veneream Mimnermiam vel Meminiam dicunt, quod is meminerit omnium », *Serv. Æn.* 1, 720.

Mimnermus, i, *m.*, Μίμνερμος, *Mimnerme, poëte élégiaque grec, de Colophon, inventeur du pentamètre*, *Hor. Ep.* 1, 6, 65; 2, 2, 101. Plus in amore valet Mimnermi versus Homero, *la poésie élégiaque*, *Prop.* 1, 9, 11.

mīmŏfābŭla, æ, *f.*, *comme* mimus, *mime, poëme mimique*, *Jul. Val. de Ait. rhet.* 26 (*ed. Maio*).

† **mīmŏgrăphus**, i, *m.* = μιμογράφος, *mimographe, auteur de mimes* : Circa scenam versatus est, dum mimographos adjuvat, *Suet. Gramm.* 18. DEO TVTELÆ [illegible] SEVERIANVS MIMOGRAPHVS POSVIT, *Inscr. Orell.* n° 2672.

† **mīmŏlŏgus**, i, *m.* = μιμολόγος, *mime, comédien qui joue dans un mime* : Pantomimos facit aut mimologos, *Firm. Math.* 8, 8. Urbicarius mimologus, *Fulg. Myth.* 2, 17.

mīmŭla, æ, *f. dimin.* [mima], *mime, comédienne, qui joue dans un mime* : Venisti Brundisium in sinum quidem et complexum tuæ mimulæ, *Cic. Phil.* 2, 25. Raptam esse mimulam, *id. Planc.* 12, 30.

mīmŭlus, i, *m.*, *dimin.* [mimus], *mime, comédien qui joue dans un mime* (*postér. à l'époq. class.*) : Quid pantomimos, quid mimulos, *etc.*, *Arnob.* 2, 69, *fin.*

† **mīmus**, i, *m.* = μῖμος, *mime, comédien, acteur qui imite, par le geste et par la déclamation, des caractères d'un bas comique, pantomime, acteur de bas étage* : Mimorum est ethologorum, si nimia est imitatio, sicut obscœnitas, *Cic. De Or.* 2, 59, *fin.* Oratori minime convenit distortus vultus gestusque : quæ in mimis rideri solent, *Quintil. Inst.* 6, 3, 29. Et plaudas, aliquam mimo saltante puellam, *Ovid. A. A.* 1, 501.

II) *métaph.*, *poëme mimique, mime, farce, pièce de théâtre où sont représentés des caractères d'un bas comique* : Mimi ergo est jam exitus, non fabulæ, in quo quum clausula non invenitur, fugit aliquis e manibus, deinde scabilla concrepant, aulæum tollitur, *c'est un dénouement de mime, et non de comédie, etc.*, *Cic. Cæl.* 27. Ex quo uno genere totus est Tutor, mimus vetus, oppido ridiculus, *id. De Or.* 2, 64, 259. Mimos scribere, *écrire des mimes*, *Ovid. Trist.* 2, 497. Mimorum scriptor, *Quintil. Inst.* 1, 10, 17. Mimos commentari, *Cic. Phil.* 11, 6. Mimum agere, *jouer un mime*, *Suet. Cæs.* 39.

B) *au fig.*, *en parl. de qqche qui n'a que l'apparence, qui n'a aucune réalité, aucune valeur*; *une farce, une plaisanterie, un rien, vaine fantasmagorie*; *par ex.*, *en parl. du faux triomphe de Caligula* : In hoc quoque mimo præter modum intemperans, *Suet. Cal.* 45. ~ commendationis regiæque successionis, *Plin.* 7, 12, 10. ~ humanæ vitæ, *la comédie de la vie, la farce de la vie*, *Senec. Ep.* 80. ~ et simulatio, *id. ib.* 26.

1. **min** *pour* minimum, *voy. ce mot.*

2. **min'** *pour* mihine, *voy.* ego.

† 1. **mĭna** (mna, *Plin.* 35, 10, 36, § 107), æ, *f.* = μνᾶ, *mine, poids grec de cent drachmes attiques* (14 *onces* 2 *gros et* 69 ½ *grains*), *Plin.* 21, 34, 109; *Rhem. Fann. de Ponder.* 32 *sq.*

II) *monnaie grecque d'argent ou d'or* : *la mine d'argent valait* 100 *drachmes attiques ou deniers romains* : ~ argenti, *Plaut. Asin.* 2, 3, 16; *Pers.* 2, 2, 5, 5, 8, *et autres*; *on dit aussi absolt* mina, *id. Trin.* 2, 4, 2; *Pseud.* 3, 2, 87; *Pers.* 5, 6, [illegible], *et autres*; *Cic. Acad.* 2, 30; *fig.*; *Ter.* [illegible] 68. — ~ auri, *mine d'or*, *valant* [illegible] *la mine d'argent*, *Plaut. Mil. gl.* 5, 27.

2. **mina ovis**, *brebis tondue sous le ventre* : Pecus ovillum [illegible] est extra lascam, sed lam. [illegible] est [illegible], *Varr. R. R.* 2, 2, 6; *de même* : minæ oves, *Plaut. Truc.* 3, 1, 9. *Mais dans ce passage Plaute* [illegible] *minas oves*, [illegible] *tout à la fois* [illegible] [illegible] 20 *mines.* — [illegible] : Minam [illegible] ad mammam [illegible] debentem, quæ nimio [illegible], » *Fest. p.* [illegible], *ed. Mull.*

3. **mina**, æ, *menace*, *voy.* minæ *au commencement*.

4. **mina**, æ, *f.* [illegible] *de métal, mine*, *M. L.*

Mina, *Anton. Itin.*; *voy.* Minara.

MINABILITER, *adv.* [1. minor], *avec des menaces, en menaçant* : « Minabiliter, ἀπειλητικῶς, » *Gloss. Philox.*

mĭnācia, arum, *f.* [minax], *menaces* (*mot de Plaute pour* minæ) : Minacias ego istas flocci non facio tuas, *Plaut. Rud.* 3, 5, 16; *de même id. Mil. gl.* 2, 4, 21; *Truc.* 5, 56.

minaciter, *adv.*, *voy.* minax, *à la fin.*

minæ, arum (*forme access. au sing.* mina, æ, *citée dans Fest. d'après la conjecture de Scaliger*; *on lit aujourd'hui* mille; *voy. Fest. p.* 153, b, *ed. Mull.*), *f.* [mineo], *propr.* : *avance, saillie, créneau des murs* (*ne s'emploie en ce sens que chez les poëtes*); *de là*, *au fig.*, *menace*, *en parl. des êtres animés ou inanimés* (*très class. en ce sens*). — I) *au propre* : Pendent opera interrupta, minæque Murorum ingentes, *les ouvrages pendent interrompus ainsi que les énormes saillies des murs*, *Virg. Æn.* 4, 88.

II) *au fig.* — A) *en parl. des êtres vivants* : Virtutem hominibus instituendo et persuadendo, non minis et vi ac metu tradi, *on communique la vertu aux hommes par l'éducation, par la persuasion, et non par les menaces et la violence*, *Cic. De Or.* 1, 58. Dum censent terrere minis, hortantur et sos, *Enn. Ann.* 7, 57. Minas jactare, *proférer, lancer des menaces*, *Cic. Quint.* 14. ~ intendere alicui, *menacer qqn*, *Tac. Ann.* 3, 36. — *En parl. des menaces que les pasteurs font à leurs troupeaux* : Et discam Getici quæ norunt verba juvenci : Adsuetas illis adjiciamque minas, *Ovid. Pont.* 1, 8, 55. — *Poét. en parl. d'un taureau* : Nullæ in fronte minæ, nec formidabile lumen, *le front de ce taureau n'a rien de menaçant*, *Ovid. Met.* 2, 857; *de même en parl. d'un serpent* : Tollentemque minas, et sibila colla tumentem, *Virg. Georg.* 3, 421. — B) *en parl. d'êtres inanimés, comme les vents, les flots, le froid* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Aspice, quam sævas increpat aura minas, *Prop.* 1, 17, 6. ~ hibernæ, *Tibull.* 2, 6, 28. ~ frigoris, *Ovid. Her.* 12, 208. Ad hæc cœlestes minæ territabant, quum humore continuo Cumanus Apollo sudaret, *Flor.* 2, 8, 3.

Minæa, Μειναία, *Strab.* 16, 528; *district de l'Arabia Felix, dans l'angle formé par la mer d'Arabie et la mer Érythrée.* — *Les hab.* :

Minæi (Minnæi), ōrum, *m.*, *peuple d'Arabie, qui récolte la myrrhe et l'encens* : Minæi, a rege Cretæ Minoe, ut existimant, originem habentes, *Plin.* 6, 28, 32. Minnæique maris prope Rubri litora vivunt, *Prisc. Perieg.* 888; *Avien. Per.* 1136. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Minæi, *Diod.* 3, 42; Μειναῖοι, *Strab.* 16; *Agatharch. in Huds. G. M.* 1, *p.* 57; Minnæi, *Dion. Perieg. in Huds. Geogr. M.* 4, *p.* 959; *Plin.* 6, 28; Μιναῖοι, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 18; Μεινναῖοι, *Steph. Byz.* 468; *Cell.* 3, 14, 60; *peuple sur la côte de la mer Rouge, autour de la Mecque actuelle, dont la capitale s'appelait* Carna *ou* Carana, *voy.* Carna, Dikla; Maonii.

Minagara, *P*[illegible]; **Minnagara**, **Minnagar**, Μινάγαρα, Μίνναγαρ, *Arrian. Per pl. M. Er. in Huds. G. M.* 1, *p.* 22, 24; *v. de l'Indo Scythie, près de la mer, entre* Ozene *et* Tiatura, *sel. Arrien, capitale de l'Indo-Scythie*; *auj. Municapatan.*

minanter, *adv.*, *voy.* 1. minor, *à la fin*

Minariacum, *voy.* Menariacum.

Minarii montes, *montagnes dans le comté anglais de Sommersetshire*; *auj. Mendiphills.*

Minaticum, *Anton. Itin.*; Nintiacum, *Tab. Peut.*; *v. de la* Gallia Belgica, *douteux.*

mĭnātio, ōnis, *f.* [1. minor], *action de menacer, menace* (*comme action*; *rare, mais très-class.*) : Colliguntur a Græcis alia nonnulla, exsecrationes, admirationes, minationes, *Cic. De Or.* 2, 71. Injuriis atque imperiosis minationibus confutare, *Tullius Tiro dans Gell.* 7, 3.

Minatius, ii, *m.*, *nom de famille employé dans la Campanie en guise de prénom* : Multum Minatii Magii, atavi mei, Æclanensis, tribuendum est memoriæ, *etc.*, *Vellej.* 2, 16. *Cf. Inscr. ap. R. Guarini. Ricerche di Eclano, p.* 93, *et une autre chez le même, Ricerc. p.* 19.

mĭnātor, ōris, *m.* [1. minor], *celui qui menace le troupeau, qui le fait marcher en le menaçant, berger, pâtre* (*postér. à l'époq. class.*) : Animalia per se moventur, nullo apparente minatore, *Tertull. ad. Nat.* 2, 3.

mĭnātōrius, a, um, *adj.* [minator], *menaçant* (*postér. à l'époq. class.*) : Terræ motus sonitu auditur minatorio (*autre leçon* : minaci), *Ammian.* 17, 7.

mĭnax, ācis, *adj.* [1. minor], *propr.*, *saillant, qui fait saillie ou menace*; *de là* (*cf.* minæ), *au fig.*, *menaçant, qui a toujours la menace à la bouche* (*n'est très-class. que dans le sens figuré*). — I) *au propre* : Minaci Pendentem scopulo, *suspendu à un rocher en saillie*, *Virg. Æn.* 8, 668; *de même* ~ robur, *la force verdoyante d'une moule* (*auj. au lieu de* minaci, *se rapportant à* robore, *on lit* minantia, *se rapportant à* fruges *qui précède*), *Lucr.* 1, 680. — II) *au fig.*, *menaçant, qui a toujours la menace à la bouche.* — A) *en parl. d'êtres vivants* : Indutiomarus iste minax atque arrogans, *cet orgueilleux Indutiomarus qui a toujours la menace à la bouche*, *Cic. Font.* 12. Hoc verbo minaces sumus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 72. — Et vituli non lum metuenda [illegible] minaces, *Ovid. Am.* 3, 13, 15. — *Superl.* : Adversus Barbaros minacissimus, *Suet. Cal.* 51. — B) *en parl. d'objets inanimés* : Æquor sævum et minax, *mer furieuse et menaçante*, *Ovid Her.* 19, 85. ~ fluvii, *fleuves menaçants, dangereux*, *Virg. Georg.* 3, 77. Pestilentiæ minacior, *Liv.* 4, 52. ~ littera, *lettre menaçante*, *Cic. Fam.* 16, 11. ~ vox, *Hor. Od.* 1, [illegible], 10. ~ genus dicendi, *Quintil. Inst.* 11, 1, 3. — *Adv.* mĭnāciter, *en menaçant, avec menaces* (*très-class.*) : Et adversarios minaciter terrere possumus, *Cic. De Or.* 1, 20. ~ dictum, *Quintil. Inst.* 1, 5, 9. — *Compar.* : Num putatis, dixisse eum minacius, quam facturum fuisse? *pensez-vous qu'il ait fait plus de menaces qu'il n'en réalisera?* *Cic. Phil.* 5, 8.

Minciădes, æ, *m.* [Mincius], *né sur les bords du Mincius, c.-à-d. Virgile, né à Mantoue, qui est située sur le Mincius* : Hos Minciadæ celebrat dulcedo Maronis, *Juvenc.* 1, 10.

Mincius, ii, *m.*, *le Mincius, rivière de la Gaule Cisalpine, qui coule près de Mantoue, et se jette dans le Pô*; *auj. Mincio*, *Virg. Georg.* 3, 15; *Liv.* 24, 10; *Plin.* 2, 103, 106; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 119.

Mincius, Μίγκιος, *Strab.* 4; *Virg. Ecl.* 6, 12; *Liv.* 32, 30; *Plin.* 2, 103; 3, 16, 19; 9, 22; *affluent du Pô, dans la* Gallia Cisalpina; *il vient de la Rhétie, sous le nom de* Sarca, *et traverse le* Lacus Benacus; *auj. le Mincio.*

minctio, ōnis, *f.* [mingo], *action d'uriner, de pisser, pissement* (*postér. à l'époq. class.*), *Veget. Vet.* 1, 50.

minctūra, æ, *f.* [mingo], *action d'uriner, pissement* (*postér. à l'époq. class.*), *Veget. Vet.* 1, 33 (*autre leçon* : mictura).

Minda, *Cluv.* 3, 15, 18; *Cell.* 2, 5, 58; *Pertz.* 1, 184, 185, 368, 393; *Minden, v. sur la rive gauche du Weser* (Visurgis) *dans le voisinage de la Porte de Westphalie*; *elle donne son nom au* Mindensis principatus.

Mindonia, *Lib.*; *Mondonedo, v. de la Galice en Espagne.*

* **mĭnĕo**, ēre, *v. n.* [*primitif de* minæ, emineo, promineo], *saillir, avancer, être saillant, en saillie, faire saillie* : Ad cœlumque magis quanto sunt edita quæque, Inclinata minent in eandem prodita partem, *Lucr.* 6, 561.

mīnĕrālis, e, *adj. minéral* : ~ regnum, *le règne minéral. Au plur. subst.* : Mineralia, um, *n. les minéraux*, *L. M.*

« MINERRIMUS, pro minimo dixerunt, » *Fest. p.* 122, *ed. Mull.*

Mĭnerva (*anc. orthographe* MENERVA, *comme* MAGESTER, LEBER, *etc.*, *selon Quintil. Inst.* 1, 4, 17), æ, *f.*, *de la racine* MEN, *d'où* mens, memini, moneo, *etc.*, *voy. la suite*, *divinité romaine, identique avec Pallas Athene, fille de Jupiter, déesse de la sagesse, de l'intelligence et de la réflexion, des arts et des sciences, de la poésie, du filage et du tissage* : Minerva dicta quod bene moneat, hanc enim pagani pro sapientia ponebant; Cornificius vero, quod fingatur pingaturque minitans armis, eandem dictam putat, » *Fest. p.* 123, *ed. Mull.*; *cf. Cic. N. D.* 1, 30; 3, 23; *cf. Hartung, Rel. des Rom* 2, *p.* 78 *et suiv.* ~ dædala, *Enn. dans Fest. s. v.* DÆDALAM, *p.* 68. Senatus decrevit, ut Minerva nostra, custos urbis, quam turbo dejecerat, restitueretur, *Cic. Fam.* 12, 25, 1. Arx Minervæ, *la ville de Minerve, c.-à-d. Athènes*, *Ovid. Met.* 8, 250. — *Proverbial* : Pingui *ou* crassa Minerva aliquid facere, *faire qqche d'une manière simple, grossière, sans art, sans gêne* : Potest nec subtilissima, nec rursum, quod aiunt, pingui Minerva res agrestis administrari, *Colum.* 1, *præf.* § 33. Rusticus crassa Minerva, *paysan grossier, sans éducation, sans instruction*, *Hor. Sat.* 2, 2, 3. Invita Minerva, *malgré Minerve, d'une manière gauche, maladroite, malhabile*; *sans talent, sans vocation, en dépit de sa nature* : Tu nihil invita dices faciesve Minerva, *tu ne*

saurais rien dire ni rien faire malgré Minerve, *Hor. A. P.* 385. Ex quo magis emergit, quale sit decorum illud, ideo quia nihil decet invita, ut aiunt, Minerva, id est adversante et repugnante natura, *Cic. Off.* 1, 31. — MINERVA MEDICA, *i. e.* medicina, *la déesse de la santé, de la médecine* : CN. VERGILIVS EPAPHRODITVS MAGISTER ODORARIVS A MINERVA MEDICA, *Inscr. ap. Reines.* 11, 81. Minerva Musica : Demetrius et Minervam fecit, quæ musica appellatur, quoniam dracones in Gorgone ejus ad ictus citharæ tinnitu resonant, *Plin.* 34, 8, 19, § 15.

I) *metaph., le travail de la laine* (*poet.*) : Tolerare colo vitam tenuique Minerva, *Virg. Æn.* 8, 409; *de même Ovid. Met.* 4, 33.

II) *comme désignation de noms géographiques* : — A) Minervæ Arx, *voy.* Minervius, *n°* II, B.

B) Minervæ Promontorium, *le promontoire de Minerve, en Campanie, au sud-est de* Surrentum, *séjour des Sirènes, auj. Punta della Campanella, Liv.* 40, 18; *Ovid. Met.* 15, 709; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 850 *et suiv.*

Minervæ ara, *Ptol.; île du golfe Arabique, que Ptolemée, dans quelques éditions, nomme* Are; *auj. Chifale; voy.* Ara Palladis.

Minervæ castrum, *voy.* Arx Minervæ.

Minervæ promontorium, *Strabo; Liv.* 40, 18; 42, 20; *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 5; Athenæum, Surrentium, *Cell.* 2, 9, 472; *promontoire de Campanie, sur les confins du* Picenum; *selon Pline, était autrefois le siége des Sirènes; auj. Capo Campanella ou della Minerva.*

Minerval, ālis, *n.* [Minerva], *salaire du maître, honoraires de l'instituteur* (*présent en nature que les écoliers faisaient à leur maître en entrant en classe*) (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quin simul ac promiseris minerval, incipiam, inquit, *Varr. R. R.* 3, 2, 18; *de même Tertull. Idol.* 10.

MINERVALICIUM, ii, *n.* [minerval], *peut-être pour* minerval « Minervalicium, συστατικόν, » *Gloss. Philox.*

Minervālis, e, *adj.* [Minerva], *de Minerve, relatif à Minerve* (*savoir, intelligence, etc.*) (*postér. à l'époq. class.*) : Minervales artes, *les arts libéraux, Tert. Spect.* 11, *fin.* ∾ munus, *le salaire du maître, Hieron. Ep. ad Ephes.* 6, 4. PHILOLOGVS MAGISTER MINERVALIS, *Inscr. Orell. n°* 2421. — *Au pluriel substantivt* : MINERVALIA, ium, *n., fêtes en l'honneur de Minerve, les Minervales, Sergius, p.* 1846, *P.*

Minervīna, æ, *f. concubine de Constantin, Aur. Vict. Epit.* 41, 4.

MINERVINUS, i, *m.* [Minervius], *nom d'esclave romain, Inscr. ap. Mur.* 479, 1.

Minervium, *voy.* Arx Minervæ.

Minervium, *Menerbino, petite v. du royaume de Naples.*

Minervĭus, a, um, *adj.* [Minerva], *relatif à Minerve, de Minerve* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ nomen, *le nom de Minerve, Arnob.* 4, 137. ∾ LEGIO, *la légion de Minerve, dont le nom était tiré de Minerve, Inscr. Orell. n°* 922, 1767, 1894 *et beauc. d'autres.* Minervii cives, *i. e.* Athenienses, *les Athéniens, parce qu'il y avait à Athènes un temple de Minerve, Arnob.* 5, 175. ∾ versus, *vers faits en l'honneur de Minerve, Fest. s. v.* AXAMENTA, *p.* 3, *ed. Müll.* — II) *substantivt,* Minervium, ii, *n.* — A) *un temple de Minerve, Varr. L. L.* 5, 8, 14, § 47; *Arnob.* 6, 193. — B) *ville et citadelle* (*d'où son autre nom* : Arx Minervæ, *Virg. Æn.* 3, 531) *en Calabre, au sud d'Hydronte, ancien séjour des Salentins, auj. Castro, Liv.* 45, 16; *Vellej.* 1, 15, 4.

Mines, *Anton. Itin.; port de la* Gallia Narbonensis, *dans la contrée de Marseille,* Massilia.

mingo, inxi, inctum et ictum, 3. *v. a., uriner, pisser* : In me veniant mictum atque cacatum, *Hor. Sat.* 1, 8, 38. At cum urina super potionum modum mingitur, et jam sine dolore profluens maciem et periculum facit, *Cels.* 4, 20. — *Dans un sens obscène, en parl. du coït* : Qui ipse sui gnati minxerit in gremium, *i. e.* nurum suam constupraril, *Catull.* 67, 30.

Mingum, Ningum, *Anton. Itin.; v. du littoral de l'*Histria, *entre* Tergestum *et* Justinopolis.

Mini, *voy.* Minni.

mĭnĭācĕus, a, um, *adj.* [minium], *de minium, de cinabre, de vermillon, rouge comme le cinabre* (*ne se trouve que dans Vitruve*) : Si voluerit expolitionem miniaceam suum colorem retinere, *Vitr.* 7, 9. ∾ cunei, *id. ib.* 4, *med.*

mĭnĭānus, a, um, *adj.* [minium], *qui est fardé de minium, de cinabre* : Minianus Juppiter (*i. e.* statua Jovis), *statue de Jupiter que l'on colorait avec du minium les jours de fête, Cic. Fam.* 9, 16, *fin.*

mĭnĭārius, a, um, *adj.* [minium], *de minium, de cinabre* (*postér. à Auguste*) : Miniarium metallum, *mine de cinabre, Plin.* 37, 7, 40. — II) *subst.*, miniaria, æ, *f.*, *ou* miniarium, ii, *n.*, *mine de cinabre* : Sisaponensibus in Hispania Bætica miniariis suæ venæ arena sine argento excoquitur auri modo, *Plin.* 33, 7, 40.

mĭnĭastrum, i, *n.*, *cinabre qui n'a pas été complètement épuré, Not. Tir. p.* 160.

* **mĭnĭātŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [miniatus], *légèrement fardé de minium* : Cerulas enim tuas miniatulas illas pertimescebam, *Cic. Att.* 16, 11.

Miniatum, Minatum Teutonis, *Miniato al Tedesco, v. dans le district de Florence.*

miniatus, a, um, *voy.* 1. minio, *Pa.*

Minica, *Anton. Itin.; Minniza; v. de Syrie dans la contrée d'Emesa, prov. de la* Cyrrhestica, *entre* Cyrrhus *et* Beroa.

Mĭnĭciānus, a, um, *relatif au portique* Minicia *ou* Minutia : Alcimiades publicus Minicianus, *c.-à-d. esclave public chargé de la distribution du blé public auprès du portique* Minicia, *Inscr. ap. Orelli, n°* 2852. — *C'était aussi un surn. rom., Inscr. ap. Labus, Decur. Bresc. p.* 25.

minicularius, ii, *voy.* minuscularius.

mĭnĭcŭlātor, ōris, *m., celui qui enduit de minium ou cinabre, Accurs. ap. Ulp. Dig.* 38, 1, 7, *où la plupart lisent* nomenculator.

minime, *adv., voy.* parvus, *à la fin, au mot* minimus.

mĭnĭmissĭmus, a, um, *voy.* parvus, *n°* III.

minimopere, *lisez* minimo opere, *nullement, pas du tout; voy. Priscian.* 6, 704.

minimus, a, um, *voy.* parvus, *à la fin.*

Miningroda, Minimigardum, Mimmigardia, Monasterium, *Münster dans la prov. prussienne de Westphalie, dans le district du même nom, sur l'Aa.*

1. **mĭnĭo,** ātum, 1. *v. a.* [minium], *farder de minium, colorer avec du cinabre, peindre en rouge* : A censoribus in primis Jovem miniandum locari, *Plin.* 33, 7, 39. — Fictilem Jovem fuisse ideoque miniari solitum, *id.* 35, 12, 45. — *De là*

mĭnĭātus, a, um, *Pa., fardé de minium, coloré avec du cinabre, peint en rouge, vermillonné, en génér., rouge comme le cinabre, d'un rouge éclatant* : Quæ quidem, vereor, ne miniata cerula tua pluribus locis notandæ sint, *Cic. Att.* 15, 14, *fin.* — *En parl. d'un perroquet* : India hanc avem mittit, viridem toto corpore, torque tantum miniato in vertice distinctam, *par un collier d'un rouge éclatant, Plin.* 10, 42, 58.

2. **Minio,** ōnis, *m.* — I) *petite rivière d'Étrurie, auj. Mignone* : Qui Cærete domo, qui sunt Minionis in arvis, *Virg. Æn.* 10, 183; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 371. — II) *ville située sur cette rivière* : Ultra Pyrgi, Minio Castrum novum, Graviscæ, *etc., Mela,* 2, 4, 9.

mĭnĭŏlum, i, *n., dimin. de* minium, *Not. Tir. p.* 160.

« MINISCITUR, pro reminiscitur antiquitus dicebatur, » *Fest. p.* 122, *ed. Müll.*

minister, tra, trum, *adj.* [manus], *qui va à la main, dont la main se sert, qui sert* (*comme adj. il n'est employé que chez les poetes*) : Lumina (*i. e.* oculi), propositi facta ministra tui, *ces yeux qui ont servi tes projets, Ovid. Her.* 21, 114. — II) *substantivt* minister, i, *m., serviteur, aide, domestique, esclave, se dit aussi des aides de prêtres et employés subalternes, de là en génér., aide, agent, ministre, instrument, en bonne et en mauv. part* : Centum aliæ (famulæ), totidemque pares ætate ministri, *et autant de serviteurs du même âge, Virg. Æn.* 1, 709. ∾ Phrygius, *l'échanson Ganymède, le servant phrygien de Jupiter, Val. Flacc.* 5, 691. ∾ Falerni, *échanson qui verse le falerne, Catull.* 27, 1. — Martiales quidam Larini appellabantur, ministri publici Martis, *prêtres de Mars, Cic. Cluent.* 15. Medio stans hostia ad aras, Inter cunctantes cecidit moribunda ministros, *au milieu des ministres des autels, Virg. Georg.* 3, 486. — Est circumspiciendum diligenter, ut in hac custodia provinciæ non te unum, sed omnes ministros imperii tui, sociis et civibus et reipubl. præstare videare, *tous tes subordonnés, les exécuteurs de tes ordres, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 3. — ∾ regni, *les ministres d'un roi, les fonctionnaires d'un royaume, Just.* 16, 1. — Apud Græcos infimi homines, mercedula adducti, ministros se præbent in judiciis oratoribus, ii, qui apud illos πραγματικοί vocantur, *assistent les orateurs, les éclairent sur les points de droit, Cic. Or.* 1, 45. ∾ legum, *les ministres, les exécuteurs des lois, id. Cluent.* 53. ∾ sermonum, *tiers, intermédiaire, médiateur, organe d'une négociation, agent qui transmet les propositions, Tac. Hist.* 2, 99. ∾ consiliorum suorum, *Vellej.* 2, 129. — ∾ regis, *les amis, les créatures, les agents, les partisans du roi, ceux qui le secondent dans ses projets, Sall. Jug.* 29. ∾ ac servi seditionum *fauteurs et agents de séditions, Cic. Fam.* 1, 9. ∾ ac satellites cupiditatum, *ministres et satellites de ses passions, id. Verr.* 2, 3, 8. ∾ libidinis, aut adjutores ad injuriam, *ministre d'une passion, celui qui en est le complaisant, qui en facilite la satisfaction, qui prête les mains pour l'exécution, id. Læl.* 10. ∾ atque socii scelerum, *les instruments et les complices de ses crimes, Lucr.* 3, 61. Ministrum esse in maleficio, *Cic. Cluent.* 22. — Ales minister fulminis, *en parl. de l'aigle de Jupiter, qui porte les carreaux de la foudre, Hor. Od.* 4, 4, 1. — *En parl. des êtres inanimés* : Sit anulus tuus non minister alienæ voluntatis, sed testis tuæ, *etc., que ton anneau ne soit pas l'instrument d'une volonté étrangère, mais le signe, le sceau de la tienne, Cic Qu. Fr.* 1, 1, 4. Ministro baculo, *à l'aide d'un bâton, Ovid. Ib.* 261. Tædæ ardore ministro suppeditant novum lumen, *Lucr.* 5, 298.

mĭnistĕrĭālis, e, *adj., relatif au ministère, qui est au service du prince* : ∾ milites, *Imper. Constantius Cod. Theod.* 8, 7, 5; *de même Vet. Auct. Gromat. ap. Goes. p.* 321.

ministĕriānus, a, um, = ministerialis, *Cod.* 1226. *Rubric.*

MINISTERIARIUS, a, um, *adj.* [ministerium], *de serviteur, relatif au service, qui sert* : « Ministeriarius, ὑπηρετικός, » *Gloss. Philox.*

mĭnistĕrium, ii, *n.* [minister], *l'activité, l'office d'un ministre, office de serviteur, ministère, soin, fonction, occupation, devoir, service, en bonne et en mauv. part, administration, etc.* (*n'est pas dans Cicéron ni dans Cesar*) — I) *au propre* : « Sunt qui ita distinguant : quædam beneficia esse, quædam officia, quædam ministeria. Beneficium esse „ quod alienus det : officium esse filii, uxoris, *etc.* : ... ministerium esse servi, quem conditio sua eo loco posuit, ut nihil eorum, quæ præstat, imputet superiori, *quelques-uns font la distinction suivante : certaines choses sont des bienfaits, certaines autres des devoirs, d'autres enfin des fonctions; il y a bienfait dans le don reçu d'un étranger : le devoir appartient aux enfants, à l'épouse, etc.; la fonction appartient à l'esclave, que son état place dans une telle position qu'il ne peut faire valoir auprès de son maître rien de ce qu'il fait pour lui, Senec. Benef.* 3, 18. ∾ servorum, *les fonctions des esclaves, Justin.* 2, 13. ∾ facere alicui, *servir qqn, id.* 32, 3. ∾ præstare alicui, *prêter son ministère à qqn, s'employer pour lui, Paul. Dig.* 13, 5, 15. ∾ exhibere, *Papin. ib.* 50, 1, 17. — Assuetos ministeriis talium facinorum, *habitués à coopérer aux actes de cette nature, Liv.* 42, 51. ∾ atque adjutorium ad surripiendas res præbere, *prêter son concours, sa coopération pour soustraire des objets, Ulp. Dig.* 47, 2, 51. Ministerium consilii sui afferre, *apporter son concours, comme conseiller, prêter le secours de son expérience, Just.* 31, 5. ∾ fabrilia, *Plin.* 16, 43, 84. ∾ diurna, *les travaux du jour, de la journée* (*d'autres lisent* dura *avec raison : les durs travaux*), *Ovid. Met.* 11, 624. ∾ navis, *le service, la direction d'un navire, Petr. Sat.* 108. ∾ triste, *triste devoir, pénible ministère* (*des funérailles*), *Virg. Æn.* 6, 222. — Quirinus impiger militiæ, et acribus ministeriis consulatum adeptus, *parvenu au consulat par des fonctions où il avait déployé de l'énergie, Tac. Ann.* 3, 48. ∾ belli, *service militaire, les opérations de la guerre, id. ib.* 2, 78. Cyprus ministerio Catonis facta provincia est, *Vellej.* 2, 38.

II) *métaph., dans le sens concret* — A) *les serviteurs, les domestiques, les employés, les gens dont se compose le service, les gens, la maison* : Quindecim convivarum, ac ministerii capax triclinium, *salle à manger qui peut contenir quinze convives et les gens du service, Plin.* 12, 1, 5. ∾ magistratibus et sacerdotibus conscribere, *i. e.* lictores, viatores, præcones, *etc., recruter les officiers des magistrats et des prêtres, Tac. Ann.* 13, 27. ∾ aulicum, *les employés de la cour, du palais impérial, les officiers de la maison de l'empereur, Lampr. Alex. Sev.* 41. — Confectores ferarum et varia arenæ ministeria, *et les divers ordonnateurs des jeux de l'arène, Suet. Ner.* 12.

B) *service de table, vaisselle* (*postér. à l'époq. class.*) : Ducentarum librarum argenti pondus ministerium ejus numquam transiit, *Lampr. Alex. Sev.* 34; *de même Paul. Sent.* 3, 7, *fin.*

mĭnistra, æ, *f.* [minister], *servante; femme es-*

clave; celle qui coopère au service d'une divinité; au fig., celle qui aide, qui assiste, qui seconde, en bonne et en mauv. part (n'est bien class. que dans le sens figuré) — I) *au propre :* Accipiat missas apta ministra notas, *qu'une servante intelligente reçoive les billets envoyés, Ovid. A. Am.* 3, 370 — Ara Deæ certe tremuit, pariente ministra, *pendant les couches de la prêtresse (de la vestale Sylvia), id. Fast.* 3, 47. *Se disait aussi chez les chrétiens :* Quo magis necessarium credidi, ex duabus ancillis, quæ ministræ dicebantur, quid esset veri, et per tormenta quærere, *de deux de ces servantes, qu'ils appelaient* ministræ, *diaconesses, Plin. Ep.* 10, 98.

II) *au fig. :* Artes comites et ministræ oratoris, *les connaissances utiles et indispensables à l'orateur, Cic. De Or.* 1, 17. ~ et famula corporis res familiaris, *id. Tusc.* 1, 31. Virtutes voluptatum satellites et ministras esse voluisti, *que les vertus fussent les satellites et les servantes de la volupté, id. Fin.* 2, 12.

* **mĭnistrātĭo**, ōnis, *f.* [ministro], *le service, l'accomplissement des opérations nécessaires :* Torcular proximum sit culinæ. Ita enim ad olearios fructus commoda erit ministratio, *Vitr.* 6, 9. Frumenti ministratio, *distribution ou manutention des blés, Inscr. ap. Grut.* 592, 9.

mĭnistrātor, ōris, *m.* [ministro], *celui qui sert, qui est chargé d'une fonction, d'un service, serviteur, domestique, aide (très-classique) :* Transeo pistorum turbam, transeo ministratorum, per quos, signo dato, ad inferendam cœnam discurritur, *je passe cette foule de pâtissiers et d'officiers qui, au signal donné, vont et viennent pour servir les mets sur la table, Senec. Ep.* 95. Vinum dominicum ministratoris gratia est, *échanson, Petron. Sat.* 31. *De même :* ~ MERCVRIVS, *Inscr. dans Fabr.* 114. Ministratorem exhibere, *servir d'instructeur à qqn, se mettre à sa disposition, sous ses ordres pour lui enseigner qqche, en parl. de Vitellius qui servait de cocher instructeur à Caligula, Suet. Vit.* 17. — *Celui qui assiste de ses conseils, adjoint, assesseur, conseiller, surtout celui qui assiste un orateur dans une cause et qui lui fournit les faits et les arguments.* Cum te ipsum, Sulpici, objurgabam, quod ministratorem peteres, non adversarium, *Cic. De Or.* 2, 75. His mihi Mæandrius, quasi ministrator, aderat, subjiciens, quid in suos cives civitatemque, si vellem, dicerem, *id. Flacc.* 22, 53. (*Un vieux scholiaste publié par A. Mai dans ses Class. Auct. t.* 2, *p.* 30, *explique ainsi ce passage :* ministratorem is dicit, qui tela gladiatoribus suggerit; ad quem modum vult intelligi etiam ab hoc accusatoribus.)

mĭnistrātōrĭus, a, um, *adj.* [ministrator], *relatif au service de table, qui sert au service, employé dans le service (postér. à Auguste) :* Ministratorii urceoli, *Martial.* 14, 105, *in lemm.*

* **mĭnistratrix**, īcis, *f.* [ministrator], *p.* ministra, *servante, aide, celle qui assiste, qui seconde :* Sed ut omnes comites ac ministratrices oratoris esse diceres, *Cic. De Or.* 1, 17, 75; *douteux.* (*Orell.* ministras, *voy. Orell. sur ce passage et cf.* ministra, *n°* II.)

MINISTRIX, īcis, *f.* [ministra], *pour* ministra, *servante :* « Ministrix, ὑπηρέτις, » *Gloss. Philox.*

mĭnistro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [minister], *servir, assister, aider; partic. servir à table, servir à manger et à boire, fournir, présenter; métaph., soigner, administrer, diriger, manier, conduire, servir, c.-à d. manœuvrer; métaph., fournir, donner, procurer (très-class.)* — I) *au propre :* α) *avec le dat. :* Acastum retine, quo commodius tibi ministretur, *afin que tu sois mieux servi, Cic. Fam.* 16, 14. — β) *avec l'acc. :* Nosmet inter nos ministremus, *servons-nous mutuellement, Plaut. Stich.* 5, 4, 7.

II) *métaph. :* Ministrare (naves) velis, *en parl. du pilote :* Ipse ratem conto subigit, velisque ministrat, *et dirige sa barque avec les voiles, la gouverne, la manœuvre à l'aide de voiles, Virg. Æn.* 6, 302; *cf. :* Naves nec velis ministrantur, neo remos in ordinem lateribus adjungunt, *ce ne sont pas des voiles qui donnent le mouvement, et les rames ne sont pas attachees aux deux flancs du navire, Tac. Germ.* 44. — Ministrare victum alicui, *fournir des aliments à qqn, le nourrir, Varr. R. R.* 3, 17. ~ viros et arma alicui, *fournir, procurer à qqn des hommes et des armes, Tac. Hist.* 4, 12. ~ prolem, *donner, accorder une progéniture, Tibull.* 2, 2, 21. ~ faces furiis Clodianis, *fournir des torches ardentes aux furies de Clodius, Cic. Pis.* 11. Equus terga ministrat, *le coursier présente, prête son dos (pour qu'on y monte), Val. Flacc.* 6, 216. ~ jussa medicorum, *exécuter les prescriptions des médecins, Ovid. Her.* 20, 133. — *En parl. d'êtres inanimés :* Sarmentum cibus succum ministrat, *le cep fournit le suc, la nourriture aux brins (qu'on y laisse dans l'épamprement) Varr. R. R.* 1, 31. Vinum verba ministrat, *Hor. Ep.* 1, 15, 20. Luna ministrat equis, *la lune éclaire les coursiers dans leur marche, Prop.* 3, 14, 15.

mĭnĭtābĭlĭter, *adv.* [minitor], *en menaçant, par des menaces (antér. à l'époq. class.) :* Minitabiliterque increpare dictis sævis incipit, *Pacuv. dans Non.* 139, 22; *de même Att. ib.*

mĭnĭtābundus, a, um, *adj.* [minitor], *menaçant (peut-être seulement dans Liv.) :* Tum quoque minitabundus petebat, *Liv.* 39, 41; *de même, id.* 2, 13.

minito, āre, *voy.* minitor, *à la fin.*

mĭnĭtor, ātus, 1. (*infin.* minitarier *p.* minitari, *Plaut. Amph.* 3, 4, 3. *Forme access. active,* minito, are, *voy. ci-dessous à la fin.*) *v. dép.* [1. minor], *menacer qqn de qqche; construction :* ~ alicui aliquid; ~ alicui aliqua re, *avec l'inf., l'acc. et l'inf., et absolt (très-class.)* — α) alicui aliquid : *Th.* Mihin' malum minitare? *Ca.* Atque edepol non minitabor, sed dabo, *quoi! tu me menaces de me faire du mal? — Je ne te menacerai pas de t'en faire, je t'en ferai, Plaut. Curc.* 4, 4, 15. Istis, quæso, inquit, ista horribilia minitare purpuratis tuis! *Cic. Tusc.* 1, 43; *de même :* ~ malum alicui, *id. Cæcin.* 10, 27; ~ fratri mortem, *menacer son frère de la mort, id. Phil.* 6, 4. — *Avec le simple acc. :* ~ bellum, *menacer de la guerre, Quintil. Inst.* 3, 8, 19. *Avec le simple dat. :* ~ alicui, *Cic. Att.* 2, 19. — β) (alicui) aliqua re : Huic urbi ferro ignique minitantur, *ils menaçent cette ville de la flamme et du fer, Cic. Phil.* 11, 14, *fin.* ~ Cæsari gladio, *Sall. Cat.* 49. — *Avec le simple abl. :* Qui ferro minitere, *Enn. dans Fest. s. v.* NINGVLVS, *p.* 117, *ed. Müll.* — γ) *avec l'inf. :* Quod nunc minitare facere, *ce que tu menaces de faire, Ter. Hec.* 3, 4, 13. — *Avec l'acc. et l'inf. :* Cur ergo minitaris tibi te vitam esse amissurum? *Plaut. Asin.* 3, 3, 2. — ε) *absolt :* Etiamne, carnifex, Minitare? *Quoi! bourreau, tu menaces encore! Plaut. Bacch.* 4, 6, 16.

Forme access. active minito, are (*antér. à l'époq. class.*) : Quæ minitas mihi, *Plaut. Capt.* 3, 5, 85. Etiam minitas? *Næv. dans Non.* 473, 32. Quid minitabas te facturum, *Plaut. Fragm. ib.* 33.

†† **mĭnĭum**, ii, *n.* (*forme avec apocope* min, *Virg. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 28; *Auson. Grammatom.* 9) [*mot espagnol*], *cinnabre natif :* Ut Mæotica nix minio si certet Ibero, *Prop.* 2, 2, 21. — II) *minium, vermillon, Plin.* 33, 7, 40; *Vitr.* 7, 8.

1. **mĭnĭus**, a, um, *adj.* [minium], *de cinabre ou de minium, de vermillon, d'un rouge incarnat, vermeil (mot d'Appulée) :* Fulgentium rosarum minius color renidebat, *l'incarnat des roses, Appul. Met.* 4, *p.* 238, *Oud.* ~ circulus, *id. Flor.* 2, *p.* 43, *Oud.*

2. **Mĭnĭus**, ii, *m., rivière de Lusitanie, auj. Minho, Mel.* 3, 1, 8; *Plin.* 4, 20, 34; *ib.* 21, 35.

Minius, *Mela.* 3, 1; *Plin.* 4, 21, 22; *Ptol.;* Bænis, Βάνις, *Strab.* 3; Mimius, *Appian.* 6, 71, 72; *le plus grand fl. de la Lusitanie; auj. Minho; cf. Ukert* 2, 1, *p.* 291.

Minizus, Mnizus, *Itin.; voy.* Mnizus

Minnæi, *voy.* Minæi.

Minnagara, Minagara, *Ptol.; v. sur la côte occidentale de l'Inde, capitale de la* Syrastrene, *dans le voisinage de Mahmudabad.*

Minni, *Jer.* 51, 27; *probabl. i. q.* Minyas, Μινύας, *Jos. Antiq.* 1, 1, § 6; *contrée contiguë à l'Arménie ou bien une partie du pays lui-même.*

Minnidunum, Minnodunum, *Anton. Itin.;* Minodum, *Tab. Peut.; Cell.* 2, 3, 38; *v. de la* Gallia Lugdunensis; *auj. Moundon ou Milden, sur le fl. Broje en Suisse, dans le canton de Vaud.* — Minnodunensis, e, *adj., Inscr. ap. Murat.* 110, 2, 5.

Minnith, *voy.* Mannith.

Minniza, *voy.* Minica.

mino, āre, *voy.* 1. minor, *à la fin.*

Minoa, Μινώα, *Thuc.* 3, 51; 4, 67, 118; *Steph. Byz.* 469; *île du golfe Saronique, devant Mégare, peut-être la même que Ptolém. appelle :* Minyia, Μινυία.

Minoa, *Plin.* 4, 12; *Solinus, c.* 7; *Steph. p.* 469; *nom de l'île de* Paros, *parce qu'elle fut subjuguée par Minos, voy.* Paros.

Minoa, *Strab.* 9; ἄκρα Μινώα, *Cell.* 2, 13; 391; *cap de la* Megaris, *derrière le rocher Scironien, qui formait le port de* Nissa *ou* Nisæa.

Minoa, *Ptol.; Cell.* 2, 14; 82; *v. sur la côte orientale de l'île de Crète, entre le cap* Samonium *et la v. de* Camara.

Minoa, *Ptol.;* Minoum, *Plin.* 4, 12; *v. sur la côte septentrionale de l'île de Crète, près du golfe* Amphimalis; *auj. Moletto.*

Minoa, *Ptol.; Cell.* 2, 13; 476; *v. et port près du* Sinus Argolicus, *dans le Péloponnèse, pres de* Nauplia.

Minoa, *Steph. Byz.* 469; *v. d'Arabie; de là* Minoitæ, Μινωῖται.

Minoa, *Steph. Byz.* 469; *v. de l'île d'*Amorgos, *une des Cyclades.*

Minoa, *Steph. Byz. l. c.; v. de l'île de* Siphnus. *une des Cyclades.*

Minoa, *Steph. Byz. l. c.; nom de la v. de* Gaza; *voy. ce mot.*

Minoa, *voy.* Heraclea Minoa.

Minoides, *Apollon.* 2; *nom de quelques-unes des Cyclades; voy. ce mot.*

Minoidum *ou* **Minoium pelagus**, *Apollon.; nom de la mer qui baigne la côte septentrionale de la Crète.*

Mīnōis, ĭdis, *f.*, Μινωΐς, *descendance féminine de Minos. Par ex. sa fille Ariane :* Protinus Ægides rapta Minoide Diam Vela dedit, *Ovid. Met.* 8, 174. — Nulla Minois levi defuncta amore est, *aucune des descendantes de Minos n'a aimé faiblement, ou n'a brûlé d'une flamme légitime, Senec. Hippol.* 127. — Grex magis, an regnum Minoida sollicitat? *c.-à-d. Pasiphaé, femme de Minos, Auson. Idyll.* 12, 7. — II) *ancien nom de l'île de Paros, Plin.* 4, 12, 22.

Mīnōïus, a, um, *adj.* Μινώιος, *de Minos; poét. aussi p. Crétois :* Dædalus, ut fama est, fugiens Minoia regna, *Virg. Æn.* 6, 14. ~ virgo, *c.-à-d. Ariane, fille de Minos, Val. Flacc.* 7, 279. ~ sella, *le siége de juge de Minos aux enfers, Prop.* 4, 11, 21. — ~ tela, *les traits de Crète, Sil.* 2, 107. ~ turba, *l'armée crétoise, id.* 14, 43. ~ tecta Brundisii, *Brindes fondée par les Crétois, Lucan.* 5, 406.

1. **mĭnor**, ātus, 1. *v. dep.* (*forme access. active, voy. ci dessous à la fin*) [minæ], *proprt, saillir, être saillant, en saillie, faire saillie, avancer; d'où, métaph., menacer :* ~ alicui, ~ alicui aliquid, *avec l'acc. et l'inf.; signifie aussi annoncer en menaçant ou d'une manière pompeuse, fière, promettre avec fracas.* — I) *au propre (ne se trouve en ce sens que poét.) :* Hinc atque hinc vastæ rupes geminique minantur In cœlum scopuli, *s'élèvent vers le ciel, Virg. Æn.* 1, 162. Saxa minantia cœlo, *Sil.* 4, 2.

II) *métaph., menacer qqn de qqche, annoncer qqche avec menace.* — A) *en gén. (très-class. en ce sens)* — α) alicui : Vehementius minari alicui, *adresser à qqn de vives menaces, Cic. Verr.* 2, 4, 66. — β) alicui aliquid : Crucem minari alicui, *menacer qqn du supplice de la croix, id. Tusc.* 1, 43. — γ) *avec l'acc. et l'inf. :* Ab hac minatus sese abire, *Plaut. Asin.* 3, 3, 14. — *En parl. des êtres inanimés :* Quum domus mea ardore suo deflagrationem Urbi atque Italiæ toti minabatur, *quand ma maison en proie aux flammes menaçait d'incendier la ville et toute l'Italie, Cic. Planc.* 40.

B) *particul., comme le grec* ἀπειλεῖν, *annoncer, promettre avec fracas, pompeusement (poét.) :* Atqui vultus erat multa et præclara minantis, *il avait l'air triomphant de qqn qui promet monts et merveilles, Hor. Sat.* 2, 3, 9. Qui magna quum minaris, extricas nihil, *qui fais de pompeuses promesses sans jamais rien réaliser, Phædr.* 4, 22. *De là*

* **mĭnanter**, *adv., avec menace, en menaçant, synon. de* minaciter : Multaque submisse, multa minanter agant, *Ovid. A. A.* 3, 582.

Forme access. active, mino, are (*antér. à l'époq. class.*) *d'après Prisc. p.* 799. — *De l'application du mot* minari *et de* minæ *aux menaces que le conducteur de bestiaux adresse à ses bêtes est résultée la signification qui, sans aucun doute, appartenait à la vieille langue rustique et, dans la période qui suivit l'époque classique, passa généralement dans la langue littéraire.* — B) *mener un troupeau, le chasser devant soi, le diriger (avec menaces) :* Asinos et equum sarcinis onerant et minantes baculis exigunt, *ils chargent de bagages les ânes et le cheval, et, les poussant devant eux, les font sortir, Appul. Met.* 3, *p.* 230, *Oud.; de même* asinum, *id. ib.* 8, *p.* 590, *Oud.* Ageret juvencas quum domum pastor suas, Suam relinquens, me minabat ut suam, *il me menait comme la sienne, Auson. Epigr.* 67. Agasones equos agentes, id est minantes, *Paul. ex Fest. s. v.* AGASONES *p.* 25, *ed. Müll.* (*De l'ital.* menare, *et le franç. mener.*)

2. **mĭnor**, us, *compar. de* parvus; *voy. ce mot.*

mĭnōrātĭo, ōnis, *f., amoindrissement, diminution, dégénération, Alcim. Sentent. ex Epist. ad Rom.* 9; *Vulgat. interpr. Eccl.* 40, 27.

Minora, auj. Minori; v. du golfe de Salerne, dans le royaume de Naples.

Minorica, Minorca, voy. Baleares.

Minorissa, auj. Manresa : v. d'Espagne en Catalogne.

mĭnōro, ātum, 1. v. a. [2. minor], rendre moindre, plus petit, amoindrir, rapetisser, diminuer (latin ecclés.) : Perit anima, si minoratur, Tertull. Anim. 43. — De là

mĭnōrātus, a, um, Pa., plus petit, moindre, moins considérable, diminué : Quos minorato pretio vendidit, en diminuant le prix, Scæv. Dig. 18, 7, 10 (autre leçon : numerato).

Mīnos, ōis (ōnis : Dædalum ex Sicilia profectum, quo Minonis iram atque opes fugeret, Sall. Fragm. ap. Prisc. p. 710, P.), m., Μίνως, — I) Minos, fils de Jupiter et d'Europe, frère de Rhadamanthe, roi et législateur de la Crète, devenu après sa mort un des trois juges des enfers : Ad eos venire, qui vere judices appellentur Minoem, Rhadamanthum, Cic. Tusc. 1, 41; cf. id. Rep. 2, 1; Virg. Æn. 6, 432. — II) son petit-fils, également roi de Crète, époux de Pasiphaé, père d'Ariane, de Phèdre, d'Androgée et de Deucalion, fondateur du Labyrinthe, Ovid. Met. 8, 6 sq.

Mīnōtaurus, i, m., Μινώταυρος, le Minotaure, monstre à tête de taureau et à corps d'homme, fruit du commerce de Pasiphaé, femme de Minos, avec un taureau. Minos le fit enfermer dans le Labyrinthe et nourrir de chair humaine. Les Athéniens étaient obligés de lui fournir annuellement sept jeunes garçons et sept jeunes filles, tribut qu'ils payèrent jusqu'à ce que Thésée tua le monstre, et, à l'aide du fil d'Ariane, sortit heureusement du Labyrinthe : « Minotaurus putatur esse genitus quum Pasiphaë, Minois regis uxor, dicitur concubuisse cum tauro. Sed affirmant alii, Taurum fuisse nomen adulteri, » Fest. p. 148, ed. Müll. Hic crudelis amor tauri, suppostaque furto Pasiphae, mixtumque genus, prolesque biformis Minotaurus inest, Veneris monumenta nefandæ, Virg. Æn. 6, 24; cf. Ovid. Met. 8, 152 sq.; Hygin. Fab. 41. — Plaisamm : Magna senatus approbatio consecuta est cum summo odio et offensione Minotauri, i. e. Calvisii et Tauri, à la grande colère du Minotaure, je veux dire de Calvisius et de Taurus, Cic. Fam. 12, 25. — « Minotauri effigies inter signa militaria est, quod non minus occulta esse debent consilia ducum, quam fuit domicilium ejus labyrinthus, » Fest. p. 148 ed. Müll.

Minoum, i, n., v. de Crète, Plin. 4, 12 (20).

Mīnōus, a, um, adj. [Minos], de Minos; se dit aussi poét. p. crétois : Minoa venundata Scylla figura, Prop. 3, 17, 21. ~ taurus, le Minotaure, Stat. Ach. 1, 192. ~ puer, Glaucus, fils de Minos, Claudian, b. g. et 443. ~ Pasiphaë, Pasiphaé, femme de Minos, Auson. Epigr. 66. ~ Thoas, fils d'Ariane, Ovid. Her. 6, 114. ~ arenæ, les rivages de la Crète, id. ib. 511.

† **mintha,** æ, et **minthe,** ēs, f. = μίνθη, nom grec de la menthe, menta : Mentæ nomen suavitas odoris apud Græcos mutavit, cum alioqui mintha vocaretur, unde veteres nostri nomen declinaverunt, Plin. 19, 8, 47.

Minthe, Μίνθη, Strab. 8; Ptol.; Evan, Paus. 4, 31; montagne près de Cocytia, non loin de Pylos, dans l'Elis (Péloponnèse), auj. Mittena.

mintrio, ire, ou mintro, are, ravir, siffler, en parl. de la souris : Mus avidus mintrit (autre leçon : mintrat), Auct. Carm. Philom. 61.

Minturnæ, arum, Minturnes, ville du Latium sur les confins de la Campanie, à l'embouchure du Liris, dans le voisinage de laquelle Marius, poursuivi par Sylla, se cacha dans des marais, Plin. 3, 5, 9; Liv. 9, 25; Vellej. 1, 14; Hor. Ep. 2, 5, 5; cf. Mannert, Ital. 1, p. 686. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Minturnæ, Minternæ, Μιντοῦρναι, Strab. 5. Liv. 9, 25; 10, 21; 36, 3; Vell. Pat. 1, 14; Appian. c. 1, 66; Tac. Ann. 3, 57; Cell. 2, 9; 439; v. du Latium, sur les confins de la Campania, non loin de l'embouchure du Liris, sur la rive droite de laquelle elle était située. Des restes de cette v. on construisit la petite v. de Trajetta Minturnensis, Liv. 27, 38.

Minturnensis, e, adj. [Minturnæ], de Minturnes : Minturnensis populus, Liv. 27, 38. ~ litteræ, lettre écrite de Minturnes, Cic. Att. 5, 3. ~ flumen, le Liris, Ulp. Dig. 19, 2, 13. — Subst. Minturnenses, ium, m., les habitants de Minturnes : In carcerem Minturnensium perductus, Vellej. 2, 19.

Minturnensium paludes, marais près de Minturnes, où Marius fut fait prisonnier, Cic. in Pis. 19.

mĭnŭātim, adv., en diminuant, avec diminution, Boeth. Comment. maj. in libr. de Interpr. p. 374.

Minucia, æ, voy. l'art. suiv.

Mĭnūciānus, a, um, relatif à Minucius Rufus, Inscr. ap. Gor. Inscr. Etr. t. 2, p. 241.

Mĭnūcius, a, nom d'une famille romaine dont le membre le plus connu est M. Minucius Rufus, magister equitum sous le dictateur Fabius Maximus Cunctator, Liv. 22, 8. — Autre du même nom : Quam Minuti castella vocant, et confraga densis, Lucan. 6, 126. — Minucius Felix, d'Afrique, dans le troisième siècle de l'ère chrétienne, a écrit une Apologie de la religion chrétienne, Lactant. 5, 1. — Au fém. Minucia, æ, vestale, qui, ayant manqué à son vœu de chasteté, fut enterrée vive, Liv. 8, 15. — II) adjectivt : Minucia gens, Cic. Verr. 2, 1, 45. ~ lex, Fest. s. v. OSI, p. 201. Minucia porta appellata est eo, quod proxima esset sacello Minucii, » Fest. p. 147, ed. Müll. — Minucia porticus, le portique construit par M. Minucius Rufus, Cic. Phil. 2, 34, 84. — Minucia via, la voie Minucia, qui conduisait de Rome à Brindes, Cic. Att. 9, 6.

* **mĭnŭisco,** ĕre, v. n. [minuo], diminuer (dans le sens neutre) : Profugi minuiscunt crimina somni, Auson. Ephem. fin. (douteux.)

mĭnŭo, ŭi, ūtum, 3. v. a. [1. minus], rendre plus petit, plus menu, diminuer, rapetisser, réduire, amoindrir; au propre et au fig. — I) au propre (est rare et n'est guère usité en ce sens qu'en poésie) : Ramaliaque arida tecto Detulit, et minuit, parvoque admovit aeno, et les cassa (ces branches sèches), les réduisit en menus morceaux, Ovid. Met. 8, 645. ~ ligna, fendre, casser du bois, id. Fast. 2, 647. — ~ portarum objectus, briser les traverses des portes, Stat. Theb. 10, 526. ~ dentes in limine, (les loups) usent leurs dents contre la porte, id. ib. 47. — ~ sanguinem, saigner, tirer, ôter du sang, Veget. Vet. 1, 16; on dit aussi simplt, dans le même sens, minuere, id. ib. 23.

II) au fig. (très-fréq. et très-class. en ce sens) : ~ sumptus civitatum, réduire les dépenses des villes, Cic. Fam. 3, 8. ~ rem familiarem, Hor. Sat. 2, 3, 177. ~ gradum, Quintil. Inst. 2, 3, 7. ~ gloriam alicujus, diminuer la gloire de qqn, Cic. Flacc. 12. ~ molestias vitæ, diminuer les ennuis de la vie, id. Fin. 1, 16. ~ cupiditates, affaiblir, amortir les passions, id. ib. ~ invidiam, id. Agr. 1, 5. ~ spem, diminuer l'espérance, Cæs. B. G. 5, 33. ~ auctoritatem, ruiner, affaiblir l'autorité, id. B. C. 3, 43. Minuuntur corporis artus, les membres maigrissent, dépérissent, Ovid. Met. 7, 317. Minuuntur corpora siccis, les corps secs diminuent de volume, Plin. 11, 54, 118. — Dans le sens neutre : Minuente æstu, i. e. minuente se, la marée décroissant, pendant le reflux, Cæs. B. G. 3, 12; de même : Minuente luna, Pall. 3, 24. — Ut minuerem suspicionem profectionis, profectus sum in Pompeianum, pour détruire les soupçons sur mon départ, je suis parti pour ma terre de Pompéies, Cic. Att. 10, 16. ~ controversias, laisser les controverses, Cæs. B. G. 5, 26. — Cum plerique arbitrentur, res bellicas majores esse, quam urbanas, minuenda est hæc opinio, il faut réfuter, détruire cette opinion, Cic. Off. 1, 22. ~ magistratum, censuram, réduire l'autorité d'un magistrat, des censeurs, Liv. 4, 24. — Majestatem populi R. per vim minuere, anéantir la majesté du peuple romain, Cic. Phil. 1, 9. ~ matris imperium, secouer le joug d'une mère, Plaut. Asin. 3, 1, 6. ~ religionem, détruire la religion, Nep. Ag. 4. Nec tu ea causa minueris Hæc quæ facis, ne is mutet suam sententiam, ne change pas pour cela de conduite, Ter. Andr. 2, 3, 19. ~ consilium, changer de résolution, id. Hec. 4, 3, 10. — Poét. avec l'infinitif, cesser de faire qqche : Nil adeo magnum nec tam mirabile quicquam, Quod non paullatim minuant mirarier omnes, il n'y a rien de si merveilleux qu'on ne cesse peu à peu d'admirer, Lucr. 2, 1026. De là

mĭnūtus, a, um, Pa. (diminué, amoindri; de là) petit, menu, délié; mesquin, pauvre, maigre, faible, insignifiant, futile, frivole (très-class.) — A) au propre : Pueros minutos vides libenter et majores animadvertere non vis, les petits enfants, Varr. dans Non. 141, 18. Dii omnes magni minutique, tous les dieux, grands et petits, Plaut. Cist. 2, 1, 45. — En parl. de choses et d'obj. abstraits : Minutæ litteræ, petites lettres, petits caractères, écriture fine, Plaut. Bacch. 4, 9, 68. ~ ac brevia folia, Plin. 12, 24, 53. ~ ossa, Lucr. 1, 834. ~ opuscula, legers opuscules, Cic. Acad. 2, 38. ~ et lenta itinera, Suet. Aug. 82. Minutissimis ictibus excarnificatus, tué à coups d'épingles, qu'on a torturé à petit feu, id. Vit. 17. ~ res, frivolités, bagatelles, riens, Cic. Cluent. 64. Subst. minutus, i, m. = denarius nummus, un denier, Venant. Carm. 8, 6, 297. Minutum, i, n., la trentième partie d'un signe céleste quelconque, Firmic. Mathem. 8, 18. — II) au fig., petit, mesquin, pauvre, insignifiant. — A) en parl. des personnes : Ecce autem alii minuti et angusti, aut omnia desperantes, id. Fin. 1, 18. ~ philosophi, id. Divin. 1, 30. ~ imperatores, de tristes généraux, id. Brut. 73. ~ plebes, le menu peuple, Phædr. 4, 5. — B) en parl. de choses et d'obj. abstraits : Canto carmina versibus minutis, en petits vers, Poet. ap. Plin. Ep. 4, 27. ~ genus orationis, style mesquin, Cic. De Or. 2, 38.

Adv., sous deux formes, minute et minutim.

1°) mĭnūte, en petits morceaux, en petites parcelles; au fig. d'une manière petite, commune, mesquine; étroite, minutieusement, scrupuleusement (très-class.) — A) au propre : Sal minute tritus, sel écrasé fin, Colum. 6, 17. Minutissime commolere, id. 12, 28. — B) au fig. : Res enim fortasse veræ, certe graves, non ita tractantur, ut debent, sed aliquanto minutius, mais un peu trop étroitement, Cic. Fin. 4, 3. — Minutius et scrupulosius scrutantur omnia, ils examinent tout minutieusement, Quintil. Inst. 5, 14, 28.

B) mĭnūtim, en menus morceaux, en petites parcelles (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) : Materiam concidito minutim, Cato, R. R. 123. Scoria plumbi lavatur in mortariis minutim fracta, Plin. 34, 18, 51. ~ cæsæ cucurbitæ, Gell. 17, 8.

mĭnūrio ou mĭnurrio, 4. v. n. [μινυρίζω], gazouiller, roucouler, en parl. des oiseaux chanteurs (postér. à l'époq. class.) : Agni balant, porcelli grunniunt, palumbes minurriunt (autre leçon : minarriunt), Spart. Get. 5. Philomelam inter frutices sibilantem, Prognem inter asseres minurientem, Sidon. Ep. 2, 2, med.; voy. l'art. suiv.

« MINURRITIONES appellantur avium minorum cantus, » Fest. p. 122, ed. Müll.; voy. l'art. précédent.

1. minus, — I) adj., compar. de minor; voy. parvus. — II) adv.; voy. parvus, à la fin.

2. minus, a, um, voy. 3. mina.

mĭnuscŭlārius, a, um, adj. [minusculus], petit, étroit, de petite dimension, pauvre, chétif (postér. à l'époq. class.) : Ne quid contra minuscularios aquæductus pertentetur, les petites conduites d'eau, Cod. Justin. 11, 42, 10. De tenuioribus et minuscularis rebus interpellare, sur des choses minimes; de minime importance, ib. 1, 55, 1. — II) substantivt, minuscularii, ōrum, m., minusculaires, fermiers de la dernière classe, c.-à-d. de quelques petits districts, par oppos. aux fermiers généraux, Cod. Theod. 11, 28, 3; cf. : minuscularii vectigalium conductores (autre leçon : minutularii), August. Civ. D. 7, 4.

mĭnuscŭlus, a, um, adj. dimin. [minus], un peu plus petit, moindre; assez petit, mesquin, faible (très-class.) : Ostium minusculum, petite porte, Enn. dans Macrob. Sat. 3, 12. Minusculum aviarium, petite volière, Varr. R. R. 3, 5. ~ cupæ, Cato, 2, R. R. 12. ~ nomen, nom très-court, Plaut. Trin. 4, 2, 46. ~ villa, Cic. Att. 14, 13. Rescripsi epistolæ maximæ : audi nunc de minuscula, voici maintenant la réponse à la petite lettre, id. Qu. Fr. 3, 1, 4. — Se dit aussi des personnes : Minuscula meretrix, Plaut. Pœn. 2, 50. ~ QVINQVATRVS, voy. ce mot.

mĭnūtal, ālis, n. [minutus]. — I) plat composé de mets hachés, hachis, ragoût (postér. à Aug.) : Hesternum solitus medio servare minutal Septembri, Juven. 14, 129. Hinc exit varium coco minutal, Martial. 11, 31. — II) en génér., minutalia, ium, petites choses, brimborions, babioles, bagatelles, minuties, riens (postér. à l'époq. class) : Lapillos istos, qui cum auro superbiam jungunt, quid aliud interpreter, quam lapillos et calculos, ejusdem terræ minutalia? Tertull. Hab. mul. 6. Culices, formicæ, tineæ et hoc genus minutalia, id. Anim. 32.

mĭnūtālis, e, adj. [minutus], petit, chétif, exigu, insignifiant (latin ecclés.) : Minutalia regna, Tertull. adv. Marc. 1, 4. ~ ceteri, les autres menus écrivains, Hieron. Ep. ad Ephes. procem.

mĭnūtātim, adv. [minutus], par petits morceaux, en petites parcelles; en détail, petit à petit, insensiblement, par degrés (très-class.) : Nasturtium viride consectum minutatim, du cresson vert haché menu, Varr. R. R. 3, 10. ~ cribrare terram, passer de la terre dans un crible fin, Plin. 17, 11, 15. ~ interrogare, interroger par petites questions de détail, Cic. Acad. 2, 29. Quum aliquid minutatim, aut gradatim additur, aut demitur, id. ib. 16. ~ assuefa-

ciant, *accoutument insensiblement*, *Varr. R. R.* 1, 20. ~ discere, *apprendre petit à petit*, *Lucr.* 5, 1383. ~ se recipere, *Auct. B. Afr.* 31. ~ cedere, *se retirer par degrés*, *id. ib.* 78. — Minutatim singulos convenire, difficile ei est, *aller voir chacun d'eux isolément, cela lui est difficile*, *Ulp. Dig.* 2, 15, 8.

minute, *adv.*; *voy.* minuo, *part. à la fin.*

mĭnūtĭa, æ, *f.* [minutus], *très-petite parcelle, très petit volume* (*postér. à Auguste*) : Utrinsque lapidis attritu grana franguntur, et sæpius regeruntur, donec ad minutiam frequenter trita redigantur, *jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre*, *Senec. Ep.* 70. Pulveris minutiæ, *des grains, des atomes de poussière*, *Lactant, Ira D.* 10. — *Forme access. postér. à l'époq. class.* minuties, ei : Extremos digitos obliquata atque infesta ungula compressos, usque ad summam minutiem contero, *Appul. Met.* 9, *p.* 645, *Oud.* ~ humana, *la petitesse humaine*, *id. ib.* 11, *p.* 263.

minuties, ei, *voy.* minutia.

mĭnūtĭ-lŏquĭum, ii, *n.* [minutus-loquor], = breviloquium, *style serré, substantiel, qui dit beaucoup en peu de mots, concision* (*latin ecclés.*) : Micas de minutiloquio Aristotelis infersit, *Tertull. Anim.* 6.

minutim, *adv.*; *voy* minuo, *part. à la fin.*

mĭnūtĭo, ōnis, *f.* [minuo], *diminution, amoindrissement* (*postér. à Auguste*) : Hoc si ad intellectum referas, minutio est; si ad obscuritatem, incrementum, *Quintil. Inst.* 8, 4, 28. ~ capitis, *i. e.* deminutio, *voy.* caput *Gell.* 1, 12. ~ sanguinis, *saignée*, *Veget. Vet.* 1, 17.

minutularius, *voy.* minuscularius.

minūtŭlus, a, um, *adj. dimin.* [minutus], *tout petit, très-petit, tout à fait insignifiant, futile, frivole* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Nutrices pueros infantes minutulos Domi ut procurent, *Plaut. Pœn. prol.* 28. ~ quæstiones, *questions futiles*, *Macr. Sat.* 7, 3. Argentei Philippei minutuli, *Valerian. Aug. ap. Vopisc. Aurelian.* 9.

minutus, a, um, *part. et Pa.*; *voy.* minuo, *à la fin.*

Minya, *île*; *v.* Minoa.

Minyada, *Jos.*; *Euseb.*; *contrée de l'Arménie, autour du mont* Bacis.

Mĭnyæ, arum, *m.*, Μινύαι, *les Minyens, les Argonautes, les compagnons de Jason, ainsi nommés de leur ancêtre Minyas, roi de Thessalie* : « Minyæ dicti Argonautæ, quod plerique eorum ex filiis Minyæ fuerant orti, » *Fest. p.* 122, *ed. Müll.* Jamque fretum Minyæ Pegasæa puppe secabant, *Ovid. Met.* 7, 1; *cf. Hygin. Fab.* 14.

Minyæ, Μινύαι, *Herod.* 4, 145; *descendants des Argonautes qui s'établirent à Lemnos.*

Minyæ, *Herod.* 1, 46; *Paus.* 2, 29; 4, 27, 9, 36; *peuple de Béotie, près de la v. d'*Orchomenos, *déjà mêlé avec les Orchoméniens du temps d'Hérodote.*

Minyæ, *Strab.* 8; *Eusth. in Dyon. in Huds. G. M.* 4, 75; *peuple qui se porta vers la contrée nommée* Triphylia, *et se mêla aux anciens habitants, les Epéens.*

† **minyanthes**, eos, *n.* = μινυανθές, *sorte de trèfle à très-petites feuilles*, *Plin.* 21, 9, 30; *ib.* 21, 88.

1. **Mĭnyas**, æ, *m.*, *voy.* Minyæ.

2. **minyas**, ădis, *f.*, *nom d'une plante ordin. appelée* Corysidia : Idem (Pythagoras) minyada appellat, nomine alio corysidiam, cujus decocto in aqua succo protinus sanari ictus serpentium dicit, *Plin.* 24, 17, 100.

Mĭnyēĭas, ădis, *f.*, Μινυηΐάς, *fille de Minyas* : At non Alcithœ Minyeias orgia censet Accipienda Dei, *Ovid. Met.* 4, 1.

Mĭnўēĭdes, *f.* (Mineides), Μινυηΐδες, *les filles de Minyas, qui furent changées en chauves-souris, pour avoir dédaigné les sacrifices de Bacchus* : Solæ Minyeides intus Intempestiva turbantes festa Minerva, *Ovid. Met.* 4, 32; *cf. ib.* 425.

Mĭnўēĭus, a, um, *adj.*, Μινυήϊος, *de Minyas*, (*poét.*) : Et adhuc Minyeia proles Urget opus, *Ovid. Met.* 4, 389.

Minyeius, Μινύειος, Μινυήϊος, *Hom. Il.*, *A*, *v.* 721; *Strab.* 8; Μινυήϊος, *Paus.* 5, 6; *appelé plus tard* Anigros, Ἄνιγρος, *Paus.* 5, 1, 6; *fl. de l'*Elis, *dans le Péloponnèse*; *voy.* Anigros.

* **Mĭnўēus** (*en quatre syllabes*), ei, *m.*, Μινυεῖος, *autre nom du fleuve Orchoménus en Thessalie* : In Thessalia autem Orchomenus, Minyeus antea dictus, *Plin.* 4, 8, 15.

Minyeus, *surnom de la v. d'*Orchomenos.

Mĭnyia, Μινυΐα, *Ptol.*; *île de la mer d'Icare, entre* Pathmos *et* Lade.

Mĭnyus, a, um = Minyeius, *Martial.* 11, 99.

MIO, are, *v. a.*, *pisser, uriner*. QVISQVIS IN HOC VICO STERCVS NON POSVERIT, AVT NON CACAVERIT, AVT NON MIAVERIT, HABEAT ILLAS (Furias), PROPITIAS, *Inscr. ap. Zaccaria, Marm. Salonit. p.* 10, *n.* 15.

Mira *pour* **mæra**, *voy. ce mot.*

Mira, Nura, *Nonius*, *Hisp*, *c.* 95; *île de la Méditerranée, peut être I. de Ayre près de Port-Mahon*; *v. Ukert*, 2, 1, *p.* 471, *note* 73.

mīrābĭlĭārĭus, ii, *m.* [mirabilis], *faiseur de miracles, thaumaturge* (*latin. ecclés.*) : Contra istos, ut sic loquar, mirabiliarios cautum me fecit Deus, *August. Tract. in Joann.* 13.

mīrābĭlis, e, *adj.* [miror], *prodigieux, singulier, rare, extraordinaire, merveilleux, étonnant, surprenant, admirable* (*très-classique*) : Nec hoc est tam re, quam dictu inopinatum atque mirabile, *Cic. Parad.* 5, 1. ~ pugnandi cupiditas, *merveilleuse ardeur de combattre*, *Nep. Milt.* 5 — Hic tibi sit potius quam tu mirabilis illi, *ne soit plutôt pour toi que toi pour lui un objet d'admiration* (*sous le rapport de la fortune*), *Hor. Ep.* 1, 6, 23. — *Compar.* : Quo ista majora ac mirabiliora fecisti, eo me major exspectatio tenet, *Cic. de Or.* 2, 18. — *Superl.* : Mirabilissima soboles, *Colum.* 6, 36. — α) *avec l'acc. et l'inf.* : Vos esse istiusmodi, haud mirabile est, *il n'est pas étonnant que vous soyez tels*, *Ter. Heaut.* 2, 4, 7. — β) *avec quam et quantum* : Mirabile est, cum plurimum in faciendo intersit inter doctum et rudem, quam non multum differat in judicando, *c'est une chose étonnante..., combien la différence est petite*, *Cic. De Or*, 3, 51. — Fabius mirabile quantum gaudebat, *c'est chose surprenante combien était vive la joie de Fabius*, *Sil.* 6, 620. — γ) *avec le deuxième supin* (*supin en* u) — *a*) : Quin et caudicibus sectis (mirabile dictu!) Truditur e sicco radix oleagina ligno, *chose merveilleuse à dire! chose étonnante! ô prodige!* *Virg. Georg.* 2, 30. — *Adv.* mīrābĭlĭter, *d'une manière prodigieuse, singulière, extraordinaire, merveilleuse, surprenante, admirable* (*très-classique*) : Mirabiliter vulgi mutata est voluntas, *les dispositions du peuple changèrent d'une façon merveilleuse*, *Nep. Dion.* 10. ~ cupere, *Cic. Fam.* 13, 16. ~ lætari, *id. ib.* 11, 14. ~ moratus est, *il a un caractère étonnant*, *id. Att.* 2, 25. — *Compar.* : Mirabilius et magnificentius augere atque ornare, *id. De Or.* 1, 21.

mīrābĭlĭtas, ātis, *f.* [mirabilis], *ce qu'il y a d'admirable, de merveilleux dans une chose* (*latin ecclés.*) : Ut apparet ex mirabilitate operum suorum, *Lactant.* 7, 4.

mirabiliter, *adv.*, *voy.* mirabilis, *à la fin.*

mīrābundus, a, um, *adj.* [miror], *qui s'étonne, plein d'étonnement, fort étonné* (*seulement dans Tite-Live*) : Nova res mirabundam plebem convertit, quidnam incidisset, cur *etc.*, *Liv.* 3, 38. Pœni mirabundi, unde tot hostes tam subito exorti forent, *id.* 25, 37.

Mirace, *Val. Flacc. Arg.* 6; *lieu dans la* Scythia; = Tamyrace.

« MIRACIDION primæ adolescentiæ, » *Fest. p.* 123, *ed. Müll.*

mīrācŭla, æ, *f.* [miror], *femme* (*publique*) *affreuse, courtisane d'une monstrueuse laideur, horrible laideron* (*antér. à l'époque class.*) : Diobolares sceniculæ, miraculæ, *Plaut. fr. dans Varr. L. L.* 7, 3, *fin.*; *cf.* « Miracula, quæ nunc digna admiratione dicimus, antiqui in rebus turpibus utebantur, » *Fest. p.* 123, *ed. Mull.*

mīrācŭlōse, *adv.*, *miraculeusement, par miracle*, *Augustin.*

mīrācŭlōsus, a, um, *miraculeux*, *Augustin.*

mīrācŭlum, i, *n.* [miror], *prodige, merveille, chose extraordinaire, singularité* (*très-class.*) : Portenta et miracula philosophorum somniantium, *pensées monstrueuses de philosophes qui rêvent, rêveries, opinions bizarres*, *Cic. N. D.* 1, 8. Adjiciunt miracula huic pugnæ, *on mêle au récit de ce combat des merveilles, des choses qui tiennent du prodige*, *Liv.* 2, 7. Minusque, iterum ac sæpius id eos audere, miraculo fuit, *il fut moins surprenant que, etc.*, *id.* 25, 8. Arbor digna miraculo, *arbre merveilleux, très-remarquable*, *Plin.* 12, 1, 5. In quæ miracula, dixit, Verteris? *quelles formes merveilleuses prends-tu donc?* *Ovid. Met.* 3, 673. Viderat ex alto tanti miracula monstri Liber, *Ovid. Met.* 7, 294. Omnia transformat sese in miracula rerum, Ignemque, horribilemque feram, *il prend mille formes merveilleuses, devient feu, bête féroce*, *Virg. Georg.* 4, 441. — Miraculum magnitudinis, *prodige ou merveille de grandeur, grandeur prodigieuse*, *Liv.* 25, 9.

mirandus, a, um, *part.*; *voy.* miror, *à la fin.*

* **mīrātĭo**, ōnis, *f.* [miror], *admiration, étonnement* : Causarum ignoratio in re nova mirationem facit, *dans un fait nouveau l'ignorance de la cause fait naître l'étonnement*, *Cic. Divin.* 2, 22.

mīrātor, ōris, *m.* [miror], *celui qui admire, admirateur* (*poét. et dans la prose poster. à Auguste*) : Mirator rerum, *Ovid. Met.* 4, 640. ~ sui, *qui s'admire soi-même*, *Senec. Vit. B.* 8. ~ inanium, *Plin.* 14, 4, 5.

mīrātōrĭum, ii, *n.* (miror), *miroir*, *M. L.*

mīratrix, īcis, *f.* [mirator], *celle qui s'étonne, qui admire, qui s'extasie, admiratrice* (*poét.*) : Miratrix turba, *Juven.* 4, 62, ~ fama, *Senec. Hipp.* 742.

mire, *adv.*; *voy.* mirus *à la fin.*

Miride, *Amm. Marc.* 19; *lieu fortifié en Asie, près du mont* Dagrus.

mīrĭfĭce, *adv.*; *voy.* mirificus, *à la fin.*

* **mīrĭfĭcentĭa**, æ, *f.* [mirificus], *admiration, étonnement* : Mirabilium mirificentiam esse pervidemus, *Chrysolog. Serm.* 63.

mīrĭfĭco, as, āre, 1. *v. a.*, *vanter, célébrer, porter aux nues* : Athletam mirificare suum, *Eugen. Tolet. Carm.* 9. *De là le part. passif*

mīrĭfĭcātus, a, um, = mirificus, *Alcim. Ep.* 1, *ined.*, *a med.*

mīrĭfĭcus, a, um, *adj.* [mirus facio], *qui éveille, fait naître, produit l'étonnement, la surprise, l'admiration*; *admirable, prodigieux, étonnant, surprenant, extraordinaire, merveilleux, mirifique* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes* : Dionysius, homo mirificus, *Denys, homme admirable, merveilleux*, *Cic. Att.* 4, 11. Homo in doctrinis mirificus, *homme d'une science prodigieuse*, *Gell.* 6, 15. — B) *en parl. de choses et d'obj. abstraits* : Turris magna altitudine, mirificis operibus exstructa, *tour d'une grande élévation, construite avec de merveilleux ouvrages*, *Cæs. B. C*, 3, 112. ~ pugnæ, *Cic. Att* 1, 16. ~ convivium, *id. ib.* 1, 14. ~ voluptas, *id. Fam.* 3, 11. ~ studium, *id ib.* 14, 3. ~ fructus, *fruits merveilleux*, *id. Senect.* 4. Mirificas gratias agere alicui, *rendre à qqn mille grâces*, *id. Att.* 14, 13. — *Superl.* : Mirificissimum facinus, *Ter. Phorm.* 5, 6, 32. — Alexandri mirificentissima potentia, *la colossale puissance d'Alexandre*, *August. Civ. D.* 18, 42. — *De là*

Adv. mīrĭfĭce, *d'une façon merveilleuse, surprenante, extraordinaire, grandement, prodigieusement* (*très-class.*) : Delectabantur autem mirifice lectione librorum, *Cic. Acad.* 2, 2. ~ dolere, *id. Att.* 2, 19. ~ diligere, *id. N. D.* 1, 21. ~ laudare, *id. Fam.* 3, 11. ~ prodesse, *Plin.* 31, 8, 44.

mīrĭmŏdis, *adv.* = miris modis, *d'une façon merveilleuse* : ~ stupeo, *Claud. Mamert. Stat. an.* 3, 12.

mīrĭo, ōnis, *m.* [mirus]. — * I) *homme singulièrement bâti*, *Att. dans Varr. L. L.* 7, 3, *fin.* § 64. — * II) *sot admirateur, badaud* : Solent quidem isti miriones etiam de quibusdam personis ab hæresi captis, ædificari in ruinam, *Tertull. Præscr.* 3.

Mirmidonia, Myrmidonia, *voy.* Ægina.

mirmillo (murmillo), ōnis, *m.* [μορμύλος,], *mirmillon, sorte de gladiateur qui combattait avec le Thrace* (Threx) *et avec le rétiaire* (retiarius) *et qui portait un casque gaulois surmonté d'un poisson* (μορμύλος, *d'où le nom*) : « Retiario pugnanti adversus mirmillonem cantatur : Non te peto, piscem peto; quid me fugis, Galle? quia mirmillonicum genus armaturæ Gallicum est, ipsique mirmillones ante Galli appellabantur, in quorum galeis piscis effigies inerat, » *Fest. s. v.* RETIARIO, *p.* 284 *et* 285, *ed. Müll.* Ille autem ex mirmillone dux, ex gladiatore imperator quas fecit strages, ubicumque posuit vestigia? *Cic. Phil.* 3, 12. Patrem familias, quod Threcem mirmilloni parem, munerario imparem dixerat, canibus objecit, *Suet. Dom.* 10; *de même*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 61; *Ammian.* 16, 12, *fin.*; 23, 6, *fin.*; *Inscr. ap. Grut.* 334, 3; *ap. Marin. Fratr. Arval. p.* 165, 1.

mirmillōnicus (myrm.), a, um, *adj.* [mirmillo], *de mirmillon* : ~ genus armaturæ, *les mirmillons*, *Fest. s. v.* RETIARIO, *p.* 284 *et* 285, *ed. Müll.*; *voy. l'art. précéd.* — « Myrmillonica scuta dicebant, cum quibus de muro pugnabant. Erant siquidem ad hoc ipsum apta, » *Fest. p.* 144.

mirmillōnium, ii, *n.*, *armure gauloise*, *Schol. Juven.* 8, 199.

miro, āre, *voy.* miror, *à la fin.*

Mirobriga, *Itin. Anton.*; Mirobrica, *Plin.* 3, 1; *Ptol.*; *v. de l'*Hispania Bætica, *au N. de* Mellaria; *auj. Capilla, au N. de Fuente Orejana*; *voy. Ukert*, 2, 1; 377.

Mirobriga, *Plin.* 4, 22; *Ptol.; v. de Lusitanie, près d. St. Iago de Cacem; auj. ou Sines ou Odemir; voy. Ukert,* 2, 1; 390.

Mirobrigensis, e, *adj., de Mirobriga ; au plur., les habitants de cette ville, Plin.* 4, 21 (35).

mīror, ātus, 1. (*forme access. active, voy. plus bas à la fin.*) *v. dep. et n., s'étonner, être surpris de, regarder avec étonnement ou surprise ; admirer ; se constr. avec l'acc. et l'inf.; avec* quod, si, qua ratione, quid, unde, *etc.* (*très-class.*) — α) *avec l'accus. :* ∼ negligentiam hominis, *admirer la négligence de cet homme, Cic. Att.* 10, 5. Illud jam mirari desino, quod ante mirabar, *je cesse enfin d'admirer ce que j'admirais auparavant, id. De Or.* 2, 14. ∼ signa, tabulas pictas, vasa cælata, *Sall. Catil.* 11. Olympiacæ miratus præmia palmæ, *Virg. Georg.* 3, 49. ∼ patrem, *éprouver pour son père un étonnement respectueux, Stat. Silv.* 5, 2; 75. Defectus solis et lunæ, alia deinceps digna miratu, *les eclipses de soleil et de lune et autres choses surprenantes, Senec. Ep.* 94. ∼ se, *s'admirer, être épris, entiché de soi-même, de sa personne.* Tam gaudet in se, tamque se ipse miratur, *Catull.* 22, 17. — Justitiæne prius mirer belline laborum? *que dois-je le plus admirer en toi, ta justice ou tes exploits guerriers? Virg. Æn.* 11, 126. — *Poét. avec le genit.: En parl. de sujets inanimés :* Exiit in cœlum ramis felicibus arbos, Miraturque novas frondes et non sua poma, *et s'étonne* (*l'arbre*) *d'un feuillage nouveau, de fruits qui ne lui appartiennent pas, Virg. Georg.* 2, 81. — β) *avec une propos. infin. p. régime :* Si quis forte miratur, me ad accusandum descendere, *si qqn s'étonne que je descende au rôle d'accusateur, Cic. Div. in Cæcil.* 1. — γ) *avec* quod : Mirari se aiebat, quod non rideret haruspex, haruspicem cum vidisset, *il s'étonnait, disait-il, qu'un aruspice en pût regarder un autre sans rire, id. Divin.* 2, 24. — δ) *avec* si : Idne miraris, si patrissat filius? *Plaut. Pseud.* 1, 5, 27. Neque id mirandum, si non facile ad credendum adducebatur, *Nep. Con.* 3, 1. — *Particul.* miror si, *je serais bien étonné que, je ne concevrais pas que, etc. :* Miror, in illa superbia et importunitate, si quemquam amicum habere potuit, *je ne conçois pas qu'avec cet orgueil et ce caractère insupportable, il puisse avoir un ami, Cic. Læl.* 15. — ε) *avec des propos. relatives :* Ne miremini qua ratione hic tantum potuerit, *ne cherchez point par quel secret il a eu tant de puissance, Cic. Verr.* 2, 2, 54. Ejus rei quæ causa esset miratus, *se demandant avec étonnement quelle pouvait être la cause de cela, Cæs. B. G.* 1, 32. Video, herilem filium huc advenire. Miror, quid ex Piræo abierit; nam ibi custos publice est nunc, *je ne m'explique pas comment il a pu quitter le Pirée, Ter. Eun.* 2, 2, 59. Satis mirari non possum, unde ad istas opiniones ille venerit, *je ne puis assez m'étonner que ces opinions soient entrées dans sa tête, Cic. N. D.* 1, 34. Si quis antea, judices, mirabatur, quid esset, quod, *etc., id. Sest.* 1. — *De là*

mīrandus, a, um, *part., étonnant, surprenant, prodigieux, merveilleux, digne d'admiration* (*très-class.*) : Opus totum ex saxo in mirandam altitudinem depresso, *à une prodigieuse profondeur, Cic. Verr.* 2, 5, 27. Mirandum in modum, *d'une manière admirable, merveilleuse, id. Att.* 9, 7. ∼ fides, *Stat. Silv.* 1, 3, 20.

1°) *forme access. active* miro, are (*antér. à l'époq. class.*) : Hospes, quid miras numo curare Serapim? *Varr. dans Non.* 480, 30. Aut amboș mira aut noli mirare de eodem, *ou admire les tous les deux ou n'admire point celui-là, id. ib.* 32. Mirum facies, fatuæ si studium mirabis diu, *Pompon. ib.* 474, 25. — 2°) *particult :* miratus, a, um, *avec la signif. passive* (*postér. à l'époq. class.*) : Ipse sed imprimis, mirata virginis arte, Attonitus stupuit, *Juvenc.* 3, 58.

Mirrhada, Μίῤῥαδα, *Isid. Char. in Huds. G. M.* 2, *p.* 3; *station en Mésopotamie.*

Mirrhan, Merrhan, Μέῤῥαν, *Isid. Char. l. c. p.* 4; *lieu fortifié en Mésopotamie.*

Mirtilis, *Itin. Ant.; Plin.* 4, 35; *Ptol.* Julia Myrtilis, *Mela,* 3, 1; *v. de Lusitanie, auj. Mertola; voy. Ukert,* 2, 1; 388.

mīrus, a, um, *adj., étonnant, surprenant extraordinaire, merveilleux, admirable* (*très-class.*) : Mirum et magnum facinus, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 97. Nimia mira memoras! *tu me dis là des choses bien surprenantes! id. Amph.* 5, 1, 53. Mirum me desiderium tenet urbis, *j'éprouve une merveilleuse envie de revoir la ville, Cic. Fam.* 2, 11. Miris modis odisse aliquem, *haïr qqn prodigieusement, mortellement, Ter. Hec.* 4, 2, 104. Hac oratione habita, mirum in modum conversæ sunt hominum mentes, *les esprits furent tournés comme par enchantement, Cæs. B. G.* 1, 41. Sibi mirum videri, quid in sua Gallia populo R. negotii esset, *qu'il ne concevait pas ce que le peuple romain pouvait avoir à faire dans la Gaule, id. ib.* 34. ☛ *Suivi de* si : Minime mirum, si ista res adhuc nostra lingua illustrata non est, *il ne faut pas s'étonner que, il n'y a rien d'étonnant à ce que cette chose n'ait pas encore, etc., Cic. De Or.* 2, 13, 55; *de même :* Quid mirum in senibus, si infirmi sunt aliquando? *qu'y a-t-il d'étonnant à ce que les vieillards soient qqfois arrêtes par leur santé débile? id. de Senect.* 11, 35. Mirum quam *ou* quantum, *il est étonnant combien, c.-à-d. extraordinairement, étonnamment :* Mirum quam inimicus ibat, ut ego objurgarem, *il était dans une irritation telle que j'ai dû lui faire quelques observations, Cic. Att.* 13, 40. Id, mirum quantum profuit ad concordiam civitatis, *cela servit merveilleusement à rétablir la concorde dans la cité, Liv.* 2, 1; *de même aussi :* mirum ut : Mirum dictu, ut sit omnis Sarmatarum virtus velut extra ipsos, *Tac. Hist.* 1, 79. — Mirum ni *ou* nisi, *il serait fort étonnant que... ne; je ne concevrais pas que... ne; je me tromperais fort, si... ne; il est très-probable que; incontestablement, indubitablement, très-vraisemblablement :* Eugepæ! edictiones ædilicias hic habet quidem : Mirumque adeo est, ni hunc fecere sibi Ætoli agoranomum, *voilà de vraies ordonnances d'édiles! Les Étoliens l'auraient-ils fait inspecteur des marchés? je gage qu'il est inspecteur des marchés, Plaut. Capt.* 4, 2, 43. Mira sunt, nisi invitavit sese in cœna plusculum, *id. Amph.* 1, 1, 127. — Socer et medicus me insanire aiebant, quid sit, mira sunt, *que veut dire cela? c'est une énigme pour moi, je ne puis le comprendre, id. Men.* 5, 7, 56. — Mirum ni *ou* quin *il est étonnant que... ne* (*dans un sens ironique*) : Quid ploras, pater? — Mirum ni cantem : condemnatus sum, *pourquoi pleures-tu, mon père? — Il est vraiment surprenant que je ne chante pas! ou : faut-il donc que je chante? je suis condamné, Næv. dans Cic. De Or.* 2, 69, 278. Mirum, quin ab avo ejus, aut proavo acciperem, qui sunt mortui, *Plaut. Trin.* 4, 2, 125. — Quid mirum? *quoi d'étonnant?* Si fuit Andromache tunicas induta valentes, quid mirum? duri militis uxor erat, *faut-il s'en étonner? elle était femme d'un dur soldat, Ovid. A. A.* 3, 110. — *Compar. seulem. antér. à l'époq. class. :* Mirior inquam tibi videor, *Titin. dans Fest. p.* 123, *ed. Müll.* Quid hoc mirius? *Varr. dans Non.* 135, 29; *et aussi :* Magis mirum, *Ovid. Met.* 12, 174. — *De là*

Adv., mire, *étonnamment, d'une manière surprenante, d'une façon merveilleuse, extraordinaire; beaucoup, fort* (*très-class.*) : Puero municipia mire favent, *les villes municipales sont merveilleusement favorables à ce jeune homme, Cic. Att.* 16, 11. ∼ factus canis, *Plin.* 35, 10, 36, 20. ∼ laudare, *id.* 29, 3, 12. ∼ gratus, *id. ib.* 1, 6. — Mire quam, *extraordinairement, étonnamment :* Mire quam illius loci non modo usus sed etiam cogitatio delectat, *Cic. Att.* 1, 11, *fin.* (*autre leçon :* mire quantum).

***mis,** *archaïsme pour* mei, *de moi :* Ingens cura mis cum concordibus æquiparare, *Enn. dans Prisc. p.* 955, *P.; cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 25.

Misa, Misus, *Tab. Peut.; Cell.* 2, 9, 27, 227; *fl. d'Ombrie, près de* Senogallia; *auj. Nigola.*

Misagĕnes, i, *m., fils de Masinissa, Liv.* 42, 29, 62 *sq.*

Mĭsargȳrĭdes, æ, *m.,* μισαργυρία, *qui déteste l'argent,* *per antiphrasin, nom forgé par Plaute qui l'applique plaisamment à un banquier :* *Thran.* Salvere jubeo te, Misargyrides, bene. *Dan.* Salve et tu : quid de argento? *Thran.* Abi sis, belua, *Plaut. Most.* 3, 1, 41.

Misaris, Mysaris, *Ptol.; partie orientale du cap* Achillis dromon, *dans la* Sarmatia Europæa.

miscellānĕus, a, um, *adj.* [miscellus], *mêlé, mélangé* (*mot postér. à Auguste*) : Magistratibus eorumque ministris, et turbæ miscellaneæ cuncta completa, *d'une foule mêlée, Appul. Met.* 3, *p.* 174, *Oud.* — II) *subst.* miscellanea, ōrum *n.* — A) *nourriture mélangée et grossière des gladiateurs :* Et quadringentis numis condire gulosum Fictile; sic veniunt ad miscellanea ludi, *Juven.* 11, 19. — B) *miscellanées, mélanges, écrit où il est traité de divers sujets :* Miscellanea Ptolemæi, *Tertull. adv. Valent.* 12.

« MISCELLIONES appellantur, qui non certæ sunt sententiæ, sed variorum mixtorumque judiciorum sunt, » *hommes légers, inconstants, brouillons, qui n'ont pas d'idées arrêtées, Fest. p.* 123, *ed. Müll.*

miscellus (miscillus, *Mart. Capell.* 9, 309), a, um, *adj.* [misceo], *mêlé, mélangé* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Uvas miscellas ad vinum præliganeum, quod operarii bibant, ubi tempus erit, legito, *Cato, R. R.* 23. *En parl. des pigeons :* Ex his duabus stirpibus fit miscellum tertium genus fructus causa, *de ces deux races de pigeons* (*domestiques et ramiers*) *résulte une troisième race croisée, Varr. R. R.* 3, 7. ∼ ludi, *jeux composés de différentes espèces de jeux, spectacles variés, Suet. Cal.* 20. ∼ æs, *la table d'airain sur laquelle on inscrivait les noms des soldats émérites à qui l'on donnait des terres, et aussi de ceux qui étaient appelés au service pour remplacer les morts, Sicul. Flacc. de Condit. agror. p.* 23, *Goes.*

miscĕo, miscui, mistum *ou* mixtum, 2. *v. a.* [μίσγω, μίγνυμι], *mêler, mélanger, joindre, unir, associer, confondre* (*sur la différence entre* miscere *et* temperare, *voy. plus bas, n°* II, A).

I) *au propre.* — A) *en génér. :* (Sortes) fortunæ monitu, pueri manu miscentur atque ducuntur, *les bulletins sont mêlés* (*agités*) *et tirés par la main d'un enfant, Cic. Divin.* 2, 41, 86. Dulce amarumque una nunc misces mihi, *tu mêles pour moi en ce moment le doux et l'amer, Plaut. Pseud.* 1, 1, 61. ∼ toxicum antidoto, *mêler l'antidote au poison, Phædr.* 1, 14. ∼ mella Falerno, *mettre du miel dans du vin de Falerne, Hor. Sat.* 2, 4, 24. ∼ vina Surrentina fæce Falerna, *id. ib.* 4, 55. ∼ pabula sale, *Colum.* 6, 4. ∼ aquas nectare, *verser du nectar dans de l'eau, Ovid. Her.* 16, 198. ∼ fletum cruori, *mêler ses larmes à son sang, id. Met.* 4, 140. ∼ ad fæcem et amurcam helleborum, *mêler de l'ellébore avec du marc d'huile, Colum.* 7, 5. Inter cæruleum virides miscere smaragdos, *Lucr.* 2, 804. Cumque meis lacrimis miscuit usque suas, *et mêla toujours ses larmes aux miennes, Ovid. Pont.* 1, 9, 20. — *Proverbialt :* Cœlum ac terras et mare cœlo miscere, *bouleverser le ciel et la terre; au fig., bouleverser tout, remuer ciel et terre; faire un grand tumulte; jeter les hauts cris :* Quid tandem est, cur cœlum ac terras misceant? *Liv.* 4, 3. Clames licet et mare cœlo Confundas, homo sum, *Juven.* 6, 282; *cf. id.* 2, 25.

B) *particul.* — 1°) *mêler, unir, rapprocher, accoupler :* Ut aut cum matre corpus miscere videatur aut cum quovis alio vel homine vel deo, *s'unir charnellement, Cic. Divin.* 1, 29, 60. Sic se tibi misceat, *Ovid. Met.* 13, 867. Fullonis uxor cum illo juvene miscebatur in Venerem, *Appul. Met.* 9, *p.* 639, *Oud.* — ∼ sanguinem et genus, *mêler son sang et sa race, se marier, Liv.* 1, 9.

2°) *mélanger un breuvage, préparer par un mélange, apprêter, préparer :* Qui alteri misceat mulsum, ipse non sitiens, *qui prépare à un autre du vin miellé, sans avoir soif lui-même, Cic. Fin.* 2, 5, *fin.; de même :* Quod tibi miscuerit, sapias, bibat ipse, jubeto, *sois sage, s'il te prépare un breuvage, prie-le de boire lui-même, Ovid. Am.* 1, 4, 29, *cf. :* Veientana mihi misces, tu Massica potas, *tu me sers du vin de Véies, et toi, du bois du massique, Martial.* 3, 49. ∼ pocula alicui, *Ovid. Met.* 10, 160. Lurida terribiles miscent aconita novercæ, *id. ib.* 1, 147.

3°) ∼ se *ou* misceri, *dans le sens moyen, se mêler à, s'unir, se mêler parmi, se réunir, s'assembler, se confondre dans la foule, dans le nombre :* Infert se septus nebula (mirabile dictu!) Per medios, miscetque viris, neque cernitur ulli, *Virg. Æn.* 1, 440. ∼ se partibus alicujus, *se ranger du parti de qqn, entrer dans son parti, Vellej.* 2, 86. Et circa regem, atque ipsa ad prætoria densæ Miscentur, *se réunissent, s'assemblent, se pressent autour du roi, Virg. Georg.* 4, 75.

4°) ∼ manus, prœlia, *en venir aux mains, engager la mêlée* (*poét.*) : Cum Mavors dubias miscet utrinque manus, *Prop.* 2, 20, 66. ∼ prœlia dura, *id.* 4, 1, 28. — *De là :* ∼ vulnera, *se blesser réciproquement, Virg. Æn* 12, 720.

5°) *en parl. des tempêtes, soulever, bouleverser, troubler :* Jam cœlum terramque meo sine numine, venti, Miscere et tantas audetis tollere moles, *Virg. Æn.* 1, 134. Magno misceri murmure pontus, *la mer se soulève avec un grand fracas, id. ib.* 124. Miscent se maria, *la mer se soulève et s'agite, id. ib.* 9, 714.

II) *au fig.* — A) *en génér., mêler, mélanger, unir, joindre, etc. :* Haud doctis dictis certantes sed male dictis, Miscent inter sese inimicitias agitantes, *Enn. Ann.* 8, 33. Qui (homo) et se ipse diligit et alterum anquirit, cujus animum ita cum suo misceat, ut efficiat pæne unum ex duobus, *l'homme qui se chérit lui-même et cherche ensuite un cœur avec lequel le sien se puisse si étroitement unir que les deux n'en fassent plus qu'un, Cic. Læl.* 21 *fin.* Tantus erat in homine (*sc.* Catone) usus rei publicæ... et modus in dicendo, et gravitate mixtus lepos, *une grâce mêlée*

de gravité, une gravité tempérée par la grâce, id. Rep. 2, 1. Nec vero finis bonorum qui simplex esse debet, ex dissimillimis rebus misceri et temperari potest, *le souverain bien doit être un et simple ; il ne saurait être composé d'un mélange de choses si diverses, id. Off.* 3, 33, 119; *de même joint à* temperare : Ita in varia et perpetua oratione hi (numeri) sunt inter se miscendi et temperandi, *id. Or.* 58, 197 ; *mais il s'oppose aussi à* temperare, *attendu que* miscere *exprime le simple mélange de plusieurs ingrédients ; et que* temperare *signifie un mélange intelligent, avec proportion et ordre :* Hæc ita mixta fuerunt, ut temperata nullo fuerint modo, *Cic. Rép.* 2, 23.

B) *particul.* — 1°) *unir comme en mêlant, communiquer, faire partager, faire part de* (*rare, et peut-être non antér. à Auguste*) : Cum amico omnes curas, omnes cogitationes tuas misce, *fais part à ton ami de toutes tes peines, de toutes tes pensées, Senec. Ep.* 3. — ~ se negotiis, *prendre part aux affaires, Papin. Dig.* 26, 7, 38 ; *de même :* ~ administrationi, *prendre part à l'administration, y entrer, Callistr. ib.* 27, 1, 17, *fin.;* ~ paternæ hereditati, *Ulp. ib.* 29, 2, 42, *fin.*

2°) *d'après le n°* I, B, 5) *soulever, troubler, mettre en désordre, bouleverser, confondre, etc.* (*très-classique en ce sens*) : Omnia infima summis paria fecit, turbavit, miscuit, *Cic. Leg.* 3, 7 ; *de même :* ~ rem publicam malis concionibus, turbulentis senatus consultis, *bouleverser la république par de séditieuses harangues, id. Agr.* 2, 33. Procax libertas civitatem miscuit, *jeta le trouble dans l'État, Phædr.* 1, 2, 2. ~ cœtus, *former des intrigues, des cabales, Tac. Ann.* 1, 16. Animorum motus judicibus aut populo dicendo miscere atque agitare, *exciter les passions, Cic. De Or.* 1, 51. — Ego magnum in re publica versari furorem, et nova quædam misceri et concitari mala jam pridem videbam, *et qu'on soulevait de nouvelles calamités, id. Catil.* 4, 3 ; *de même :* ~ seditiones, *exciter des séditions, Tac. Hist.* 4, 68, *fin.* Qua victoria elatus (Pausanias) plurima miscere cœpit, et majora concupiscere, *Nep. Paus.* 2, 3.

Miscera, Μίσκερα, *Steph. Byz.* 469; *v. de la* Sicania. — *Hab.* Miscereus.

Mischal, *voy.* Masal.

miscillus, a, um, *voy.* miscellus, *au commenc.*

MISCIPULO, āre, *v. n., siffler, appeler en sifflant :* « Miscipulat, ποππύζει, » *Gloss. Philox.*

miscĭtātus, a, um, *part. de l'inus.* miscito, *souvent mêlé :* Carbones in calce miscitati, *Auct. incert. de Limit. p.* 267, *Goes.*

* **miscix,** īcis [misceo], *inconstant, léger, qui change aisément d'opinion,* inconstans, *Petron. Sat.* 45, 6, *douteux* (*autre leçon :* mitix.)

Misdia, *Ptol.; Cell.* 3, 19, 36; *contrée dans la* Persis propria; *aussi* Temisdia.

Miseal, Mischal, *voy.* Masal.

mĭsellus, a, um, *adj., dimin.* [miser], *pauvre, malheureux* (*très-class.*) : Meum Ciceronem, cui nihil misello relinquo præter invidiam et ignominiam nominis mei, tuere quoad poteris, *Cic. Att.* 3, 23. Illius misellæ et matrimonio et famæ serviendum est, *il ne faut pas oublier ce qu'exigent pour cette pauvre enfant son titre d'épouse et son honneur, id. Fam.* 4, 14. — O factum male! o miselle passer, *ô pauvre petit moineau! Catull.* 3, 16. — *Particul., pour désigner les morts :* Cum alicujus defuncti recordaris, misellum vocas eum, *quand tu penses à un mort, à une personne défunte, tu l'appelles « pauvre, » ou : « malheureux, » Tert. Test. Anim.* 4; *de même :* Sacrum novendile servo suo misello faciebat, *Petron. Sat.* 65. — *En parl. de choses et d'obj. abstr., pauvre, chétif, misérable :* Redactus sum usque ad hanc unam tuniculam, Et ad hoc misellum pallium, *j'en suis réduit à cette chétive tunique et à ce misérable manteau, Plaut. Rud.* 2, 6, 65. ~ spes, *chétive espérance, faible espoir, Lucr.* 4, 1089.

Mīsēnātes, ium, *m., les habitants du cap Misène, les Misénates :* Misenatium classis, *Veget. Mil.* 4, 31.

Mīsēnensis, e, *adj., relatif au cap Misène, du cap Misène :* Misenensis villa, *Phædr.* 2, 5. ~ classis, *Tac. Hist.* 3, 57.

Mīsēnum, i, *n.,* Μισηνόν, *Misène, cap, ville et port de Campanie, à 6 lieues au sud de Naples, auj. Punta di Miseno, Mel.* 2, 4, 9; *Cic. De Or.* 3, 14, 60; *de Imp. Pomp.* 12, 33; *cf. :* « Misenum promontorium a Miseno tubicine Æneæ ibi sepulto est appellatum, *Fest. p.* 123, *ed. Mull.; on l'appelle aussi* Promontorium Miseni, *Liv.* 24, 14. *et, poét., au pluriel :* Misena, orum, *Prop.* 1, 11, 4; *et* (*en sous-entendant* mons) Misenus, *Virg. Æn.* 6, 234.

Misenum prom., Μισηνόν, *Strab.* 4 ; *Liv.* 24, 13; *Tac.* 14, 4; *Mela,* 2, 4; *Cell.* 2, 9; 452 ; Misenus mons, *Liv.; cap de la Campanie, dont l'ancien nom était* Aerius Mons, *Virg. Æn.* 6, *v.* 232 ; *le nouveau nom est Capo Miseno.*

Misenum, *Diod.* 4; *Plin.* 3, 5; Misenus portus, *Flor.* 1, 16 ; *v. et port de Campanie. Hab.* Misenenses, *Tac. Ann.* 15, 51 ; 6, 50; *Hist.* 2, 9; *Plin.* 18, 6, *et* Misenates, *Plin.*

Mīsēnus, i, *m.* — I) *Misène, fils d'Éole, trompette de la suite d'Énée, enterré sur le cap Misène qui tire de lui son nom, Virg. Æn.* 6, 162 *sq.; cf. Fest. p.* 123, *ed. Mull.* — II) *p.* Misenum, *voy. ce mot, premier art.*

miser, a, um, *adj., misérable, malheureux, triste, digne de pitié, déplorable, détestable ; mauvais, pauvre, chétif ; sans valeur ; infâme, etc. :* Nihil est tam miserabile quam ex beato miser, *il n'est rien de si malheureux qu'un homme qui de riche est devenu pauvre, Cic. Part. or.* 17. Homo miser, et infortunatus, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 20. ~ atque infelix, *Cic. Quint.* 30. O multo miserior Dolabella, quam ille, quem tu miserrimum esse voluisti, *oh! que Dolabella est plus malheureux que celui qui est, dis-tu, le plus malheureux des hommes! id. Phil.* 11, 4. ~, infelix, ærumnosus, *id. Parad.* 2, 1. Miserrimum habere aliquem, *tourmenter cruellement qqn, id. Fam.* 14, 7. Miserrimus Fui fugitando, ne quis me cognosceret, *je me suis épuisé à force de courir, pour n'être point reconnu, Ter. Eun.* 5, 2, 7. — *Suivi du gén. :* Miseros ambitionis, qui ita consules semper, ut semper principes erant! *malheureux ambitieux, qui, etc., Plin. Paneg.* 58. — Misera ambitione laborare, *être travaillé par une ambition forcenée, Hor. Sat.* 1, 4, 26. ~ curæ, *affreux soucis, Lucr.* 3, 1065. ~ orbitas, *triste abandon ou isolement* (*de celui qui a perdu ses enfants*) *Cic. Fin.* 5, 28. ~ et calamitosa res, *id. Rosc. Am.* 28. ~ voluptates, *Plin.* 33, 3. — Quo nunc etiam morbo misera sum, *je suis encore malmenée, souffrante de cette maladie, Plaut. Truc.* 2, 6, 39; *de même :* Homini misero non invideo medicinam, *je n'envie point, je ne refuse point un remède à un homme malade, Petron. Sat.* 129 ; *cf. :* Quid illam miseram animi excrucias? *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 76. Animo hercle homo suo est miser, *cet homme a bien certainement le cœur malade, il souffre moralement, id. Truc.* 2, 7, 36. Miserum esse ex animo, *avoir l'âme malade, l'esprit troublé, id. Epid.* 4, 1, 1. — At matres, primo ancipites, oculisque malignis Ambiguæ, spectare rates, miserum inter amorem Præsentis terræ, fatisque vocantia regna, *amour violent, vif désir, Virg. Æn.* 5, 655; *de même suivi du gén. :* Cultus miser, *malheureux pour sa toilette* (*qui pèche ou par défaut ou par excès*), *Hor. Sat.* 2, 2, 66. — Hominem perditum miserumque, *Ter. Eun.* 3, 1, 28. — ~ carmen, *misérables vers, piteuse poésie, Virg. Ecl.* 3, 27. ~ remedium, *pauvre remède, Cels.* 5, 26, 34. — *Souvent on l'intercale, sous forme d'exclamation, au milieu du discours :* Ossa atque pellis sum, misera, macritudine, *je n'ai plus que la peau et les os, malheureuse que je suis, à force de maigrir, Plaut. Capt.* 1, 2, 32. Foribus, miser, oscula figit, *il en est réduit, le malheureux, à donner des baisers à la porte, Lucr.* 4, 1172. — Miserum! (*en parenthèse*), *c.-à-d. ô malheur! quel malheur! chose affreuse! :* Tum pendere pœnas Cecropidæ jussi (miserum!) septena quotannis Corpora, *Virg. Æn.* 6, 20. — *De là*

Adv. sous deux formes : misere (*très-class.*) *et* miseriter (*antér. à l'époq. class.*)

A) mĭsĕre, *misérablement, malheureusement, d'une manière pitoyable ou piteuse ; vivement, beaucoup :* Est misere scriptum, Pseudole! *Ps.* O miserrime, *c'est horriblement mal écrit, Plaut. Pseud.* 1, 1, 72. ~ vivere, *vivre misérablement, Cic. Fin.* 3, 15. — Misere amare, *aimer éperdument, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 32. ~ deperire, *id. Cist.* 1, 2, 12. ~ invidere, *Ter. Eun.* 3, 1, 22. ~ orare aliquid, *id. Heaut.* 2, 3, 124.

B) mĭsĕrĭter, *déplorablement, misérablement, d'une manière touchante :* Mens incorrupta miseriter corrumpitur, *Laber. dans Non.* 517, 2. ~ alloqui, *Catull.* 63, 49; *aussi Enn. dans Prisc. p.* 1010, *P.*

mĭsĕrābĭlis, e, *adj.* [miseror], *digne de pitié, qui excite la pitié, touchant, triste, lamentable* (*très-class.*) : Nihil est tam miserabile, quam ex beato miser, *rien n'est si digne de pitié que celui qui d'heureux est devenu malheureux* (*de riche, pauvre*), *Cic. Partit. or.* 17, 57. Nam pater obductos luctu miserabilis ægro Conduderat vultus, *Ovid. Met.* 2, 329. Credetur abesse ab eo culpam fietque ultro miserabilis, *Quintil. Inst.* 11, 1, 64. Tum miserabiles esse volumus, tum modesti, *id. ib.* 9, 4, 133. Sisque miser semper, nec sis miserabilis ulli, *Ovid. Ib.* 117. ~ Irus, *Martial.* 6, 17. Miserabile corpus, *Ovid. Her.* 21, 214. ~ voces, *voix lamentables, cris douloureux, Liv.* 1, 29. ~ vox, *Cic. Verr.* 2, 5, 63. ~ aspectus, *spectacle digne de compassion, id. Phil.* 2, 29. ~ cædes, *Liv.* 1, 59. ~ elegi, *triste élégie, élégie touchante, Hor. Od.* 1, 33, 2. Miserabile, *adv. pour* miserabiliter : Miserabile cæsis Hostibus insultans, *Virg. Æn.* 12, 338. — *De là*

Adv. mĭsĕrābĭlĭter, *d'une manière lamentable, déplorable, digne de pitié, misérablement, tristement, d'une manière touchante, pathétique* (*très-class.*) : Quam me delectat Theramenes! quam elato animo est! Etsi enim flemus, quum legimus, tamen non miserabiliter vir clarus emoritur, *Cic. Tusc.* 1, 40. ~ scripta epistola, *lettre touchante, écrite dans des termes pathétiques, id. Att.* 10, 9. ~ laudare, *louer de manière à toucher, faire couler les larmes en prononçant l'éloge funèbre de qqn, id. ib.* 14, 10. ~ dicere tristia, *dire les choses tristes d'une manière touchante, Quintil. Inst.* 4, 2, 120. ~ perire, *Val. Max.* 2, 6, 11. — *Compar. :* Miserabilius dicere, *Senec. Excerpt. controv. præf* 4.

miserabiliter, *adv.; voy.* miserabilis, *à la fin.*

* **mĭsĕrāmen,** inis, *n.* [miseror], *compassion, pitié :* Parvi miseramina panis (*autre leçon :* mihi fragmina panis), *Juvenc.* 4, 285.

miserandus, a, um, *Pa., voy.* miseror, *à la fin.*

miseranter, *adv., voy.* miseror, *à la fin.*

mĭsĕrātĭo, ōnis, *f.* [miseror], *compassion, pitié, commisération* (*très-class.*) : Quem enim nostrum ille moriens apud Mantineam Epaminondas non cum quadam miseratione delectat? *Cic. Fam.* 5, 12. Miserationem commovere, *Quintil. Inst.* 6, 1, 46. Miseratione mens judicum permovenda, *il faut émouvoir par la pitié le cœur des juges, les attendrir par la compassion, Cic. Or.* 38. Miserationem petere, *implorer la pitié, la compassion, Plin.* 9, 8, 10. ~ infantis, *Just.* 7, 2. — II) *métaph., t. de rhét., discours touchant, pathétique, paroles propres à exciter la compassion :* Miserationibus et communibus locis uti, *employer le pathétique et les lieux communs, Cic. Brut.* 21. Sola rectum quoque judicem inclinat miseratio, *Quintil. Inst.* 4, 1, 14; *de même id. ib.* 6, 1, 23; 4, 1, 27; 4, 3, 15, *et beauc. d'autres.*

mĭsĕrātor, ōris, *m.* [miseror], *celui qui a pitié, miséricordieux* (*postér. à l'époq. class.*) : Peccantum largus miserator Iesus, *Juvenc.* 2, 295.

mĭsĕrātrix, īcis, *f., celle qui a pitié, Prosp. Aquit. de Ingratis,* 31.

misere, *adv., voy.* miser, *à la fin.*

mĭsĕrĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. n. et* **mĭsĕrĕor,** itus, 2. (*archaïsme : infin. prés.* misererier, *Lucr.* 5, 1022. — *Formes antér. et postér. à l'époq. class. : partic.* misertus *pour* miseritus, *Scip. Afric. dans Macrob. Sat.* 2, 10; *Hygin. Fab.* 58; *part. prés.* miserens, *Alcim. Sentent.* 1) *v. dépon.* [miser], *avoir pitié, compassion de qqn, s'apitoyer sur son sort, le plaindre.*

I) *employé aux modes personnels* (*il ne se trouve ainsi sous la forme active qu'antér. à l'époq. class.*) — α) *forme* misereo : Miserete annis, date ferrum, qui me anima privem, *ayez pitié de mes ans, de ma vieillesse, Enn. dans Non.* 474, 30. Cogebant hostes lacrimantes, ut misererent, *id. ap. Prisc. p.* 824, *P.* Ipse sui miseret, *il a pitié de lui-même, Lucr.* 4, 894.

β) *forme* misereor (*infin. :* misererier, *Lucr.* 5, 1022) (*très-classique*) : Audite, quæso, judices, et aliquando miseremini sociorum, *et ayez enfin pitié de vos alliés, Cic. Verr.* 2, 1, 28, *fin.* Et tamen postulat, ut sui misereantur, *Auct. Herenn.* 1, 14, 24. Ignosce timori nostro et miserere temporis, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7. Nescio qui nostri miseritus tandem Deus, *je ne sais quel dieu prenant enfin pitié de nous, Afran. dans Gell.* 20, 6. Miseritos nominis Romani pepercisse innoxiis exercitibus, *Liv.* 27, 33, *fin.* Quum misereri mei debent, non desinunt invidere, *quand ils devraient avoir pitié de moi, ils ne savent que me porter envie, Cic. Att.* 4, 5. ~ laborum Tantorum, *aie pitié de tant de fatigues, Virg. Æn.* 2, 143. O virgo, miserere mei, miserere meorum, *aie pitié de moi, pitié des miens, Ovid. Her* 12, 81. — *Avec le dat. :* Cui Venus postea misertu est, *Hygin. Fab.* 58; *cf. Diomed. p.* 294, *P.* — *Avec l'acc.* (*douteux*) : Tot miserere animas, *Grat. Cyneg.* 440 (*autre leçon :* miserare). Quem (vultum) misereri credere posses, *Ovid. Met.* 8, 467. — *Impersonnellt par zeugme :* Ut majoribus natu assurgatur, ut supplicum misereatur, *qu'on se lève devant les personnes plus âgées, qu'on ait pitié des suppliants, Cic. Invent.* 1, 30, 48.

II) *impersonnellt :* miseret *et* (*plus rarement*) mi-

seretur me alicujus *et* alicujus rei, *j'ai pitié de qqn ou de qqche* :

α) *forme* miseret (*c'est la plus fréquente*) : « Miseret me eadem forma dicitur, qua piget, pœnitet, tædet, » *Fest. p.* 123, *ed. Müll.* Miseret te aliorum, tui te nec miseret nec pudet, *tu as pitié des autres, et tu n'as de toi ni pitié ni honte, Plaut. Trin.* 2, 4, 30. Eorum nos magis miseret, qui nostram misericordiam non requirunt, quam qui illam efflagitant, *nous avons plutôt pitié de ceux qui n'implorent pas notre pitié que de ceux qui la sollicitent, Cic. Mil.* 34, 92. Neque te mei tergi misereret, si, *etc., Plaut. Pseud.* 5, 2, 25.

β) *forme* miseretur, miseritum (misertum) est : Nunc patris me miseretur magis, *Turpil. dans Non.* 477, 15. Neque me minus vestri quam mei miserebitur, *L. Crassius dans Prisc. p.* 824. Quando te nostrum et rei publicæ miserebitur? *quand donc auras tu pitié de nous et de la république? Quadrig. dans Gell.* 6, 20. Cave ignoscas, cave te fratrum pro fratris salute obsecrantium misereatur, *Cic. Lig.* 5, 14, *d'après la citation de Prisc. p.* 797, *P.* (*Klotz :* misereat). Nunc eum vidi miserum et me ejus miseritum 'st, *Plaut. Trin.* 2, 4, 29. Quo me rei publicæ maxime misertum est, *Scip. Afric. dans Macrob. Sat.* 2, 10. — *Avec le simple génit.* : Miseretur tui, *Pacuv. dans Non.* 477, 16.

misereor, itus, 2., *voy. l'art. précéd.*

mĭsĕresco, ĕre *v. inch. n.* [misereo], — I) *se sentir ému de pitié, touché de compassion, s'attendrir, s'émouvoir, avoir pitié* (*seulem. poét.*) : His lacrimis vitam damus et miserescimus ultro, *Virg. Æn.* 2, 145. — Arcadii quæso miserescite regis, *id. ib.* 8, 573. Et generis miseresce tui, *Stat. Theb.* 1, 280. — B) *impers.* : miserescit me alicujus, *j'ai pitié, compassion* (*cf.* miseret, *au mot* misereo, *n°* II) : Inopis nunc te miserescat mei, *Ter. Heaut.* 5, 4, 3. — * II) *comme* miserum fieri, *devenir malheureux, à plaindre* : Si quid est homini miseriarum, quod miserescat miser ex animo, Id ego experior, *Plaut. Epid.* 4, 1, 1.

miseret, *voy.* misereo, *n°* II.

miseretur, *voy.* misereo, *n°* II.

mĭsĕrēvīvium, ii, *n., plante nommée aussi* proserpinaca, *Appul. Herb.* 18.

mĭsĕrĭa, æ, *f.* [miser], *misère, détresse, état propre à faire pitié, triste position, malheur; — peine, difficulté, embarras; — douleur, souci, inquiétude, chagrin, etc.* (*très class.*) : Cupido cepit miseram nunc me proloqui Cœlo atque terræ Medeai miserias, *l'envie me prit dans ma misère de parler au ciel et à la terre des malheurs de Médée, Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 26, *fin.* Quibus nunc ærumna mea libertatem paro, Quibus servitutem mea miseria deprecor, *à qui je procure aujourd'hui la liberté par mes souffrances, de qui j'éloigne la servitude par mes malheurs, id. ap. Non.* 290, 19. Miserias voluptate sedare, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 93. Ubi virtus est, ibi esse miseria et ærumna non potest, tamen labor potest et molestia, *Cic. Fin.* 5, 32. In miserias incidere, *tomber dans le malheur, id. Phil.* 2, 10. In miseriis versari, *être dans le malheur, id. Fam.* 7, 3. In miseria esse, *m. sign., id. Fin.* 3, 14. Iis otium, divitiæ optandæ aliis, oneri miseriæque fuere, *pour eux le loisir, la richesse, si désirables pour d'autres, ne furent que fardeau et source de malheur, Sall. Catil.* 10. — Miseriam omnem ego capio : hic potitur gaudio, *je prends pour moi toute la peine; lui a la joie, Ter. Ad.* 5, 4, 22. Nimiæ miseriæ est, *il est trop pénible, Quintil. Inst.* 1, 8, 18. — Stoici omnia superstitiosa sollicitudine et miseria credunt, *les stoïciens croient tout par superstition et faiblesse d'esprit, Cic. Divin.* 2, 41. — II) *comme personnification* : Miseria, *la Misère, fille de l'Érèbe et de la Nuit, Cic. N. D.* 3, 17, *fin.*; *Hygin. Fab. præf.*

mĭsĕrĭcordĭa, æ, *f.* [misericors], *compassion, pitié, commisération, miséricorde* (*très-classique*) : « Misericordia est ægritudo ex miseria alterius injuria laborantis. Nemo enim parricidæ aut proditoris supplicio misericordia commovetur, » *la pitié est le mal qu'on éprouve à la vue des maux d'autrui quand ils ne sont point mérités, car le supplice d'un parricide ou d'un traître n'excite la pitié de personne, Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Non sum prius conatus misericordiam aliis commovere, quam misericordia sum ipse captus, *je n'ai point essayé d'exciter la compassion chez les autres avant de l'avoir éprouvée moi-même, id. De Or.* 2, 47. Mentes hominum ad lenitatem misericordiamque revocare, *id. ib.* 1, 12. Misericordiam implorare et exposcere, *implorer la pitié, la miséricorde, id. Mil.* 34; *de même* ∼ captare, *chercher à l'exciter, id. Phil.* 2, 34. ∼ ∼ populi concitare, *id. De Or.* 1, 53. Misericordiam tribuere alicui, *accorder sa pitié à qqn, id. Planc.* 1. ∼ adhibere, *témoigner de la compassion, id. Rabir. perduell.* 2. ∼ exercere, *la témoigner par des actes, Ulp. Dig.* 16, 3, 7. Prædia mea tu possides, ego aliena misericordia vivo, *tu possèdes mes terres; moi, cependant, je vis de la pitié d'autrui, Cic. Rosc. Am.* 50. ∼ puerorum, *la compassion qu'on a des enfants, dont les enfants sont l'objet, id. Att.* 7, 12. Ad misericordiam inducere, *amener à miséricorde, id. Brut.* 50. — Misericordiam magnam habere, *inspirer une profonde pitié, id. Mur.* 40; *cf.* : Hæc atque ejusdem generis complura, ut ab hominibus doctis, magna cum misericordia fletuque pronuntiantur, *en faisant naître une vive compassion, Cæs. B. C.* 2, 12, *fin.* — *Au pluriel* : Misericordias habere, *avoir pitié, Plaut. Most.* 2, 3, 115. *Et, plus tard, dans les écrivains ecclés.*, misericordiæ, *les œuvres pies, de charité, Salvian. adv. Avar.* 2, 1, *init.*

* B) *métaph., état digne de pitié, malheur, adversité, misère, détresse* : Nihil enim tam timeo quam ne, quum intelligant homines, quantum misericordiæ nobis tuæ preces et tua salus allatura sit, oppugnent te vehementius, *Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 8.

II) *comme personnification :* Misericordia, *la Miséricorde, déesse de la pitié, Appul. Met.* 1, *p.* 263; *cf. Quintil Inst.* 5, 11, 38; *Claudian. B. Gild.* 404.

misericorditer, *adv., voy.* misericors, *à la fin.*

mĭsĕrĭcors, dis, *adj.* [misereo cor], *sensible à la pitié, compatissant, miséricordieux* (*très-class.*) : Testis in re misericordem se præbuit, et in testimonio religiosum, *se montra compatissant, Cic. Cæcin.* 10. ∼ et mansuetus, *Auct. Herenn.* 2, 17. Misericordem esse in aliquem, *être miséricordieux envers qqn, Cic. Lig.* 5. Sint misericordes in furibus ærarii, *qu'ils soient compatissants pour les dilapidateurs du trésor public, Sall. Catil.* 52. ∼ animus, *Cic. Inv.* 1, 55. — *Compar.* : Misericordior nulla me est feminarum, *Plaut. Rud.* 1, 5, 23. — *Superl.* : Quando utilissimus et misericordissimus exstitisset, *August. Ep.* 48. — *De là*

Adv. mĭsĕrĭcordĭter, *avec compassion, d'une manière miséricordieuse, compatissante* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Crudeliter illi, nos misericorditer : avariter illi, nos largiter, *Quadrig. dans Non.* 510, 20. Justus numquam prætermittet, quo minus aliquid misericorditer faciat, *Lactant.* 6, 18. — *Compar.* : Quid liberalius et misericordius facere potuit? *Augustin. Doctr. Chr.* 1, 16.

mĭsĕrĭmōnĭum, ii, *n.* [miser], *malheur, misère* (*antér. à l'époq. class. pour* miseria) : Tibi relictum est miserimonium, *on t'a laissé la misère, il te reste la misère, Laber. dans Non.* 214, 20.

miseriter, *adv., voy.* miser, *à la fin.*

mĭsĕrĭtūdo, ĭnis, *f.* [miser] — * I) *pour* miseria, *malheur, misère, détresse, Att. dans Non.* 136, 18. — II) *pour* miseratio, *compassion, pitié, Att. dans Non.* 136, 20.

miseritus *et* **misertus,** *partic. de* misereor, *voy.* misereo.

misero, are, *voy.* miseror, *à la fin.*

mĭsĕror, ātus, 1. *v. dép.* (*forme access. active, voy. ci-dessous à la fin*) [miser], *avoir compassion, avoir pitié, plaindre, déplorer,* « Miseratur is, qui conqueritur aliena incommoda; miseretur is qui miserum sublevat, » *celui la* miseratur (*plaint*), *qui gémit des maux d'autrui; celui-là* miseretur (*a pitié*) *qui soulage le malheureux, Fest. p.* 123, *ed. Müll.* (*très-class.*) : Quis illæc est mulier, quæ ipsa se miseratur? *quelle est cette femme qui déplore son propre sort? Plaut. Epid.* 4, 1, 6. Non queo satis communem omnium nostrum conditionem et hujus eventum fortunamque miserari, *je ne puis trop déplorer notre condition commune, etc., Cic. Mur.* 27. — Accurrit Acestes Æquævumque ab humo miserans attollit amicum, *ayant pitié de lui, Virg. Æn.* 5, 451; *cf. id. Georg.* 2, 499. — Ter maxima Juno Continuit juvenemque animi miserata repressit, *trois fois la puissante Junon le retient et réprime par pitié la fougue du jeune homme, id. ib.* 10, 686; *et dans le même sens :* Sortemque animo miseratus iniquam, *id. ib.* 6, 332. *En parl. d'un discours plein de lamentations :* Eos multa pollicendo ac miserando casum suum confirmat, *Sall. Jug.* 23. Etiam ipsius quoquo modo meriti casum miseratus, *Tac. Ann.* 3, 17. Hæc M. Tullius atrociter, graviter, copiose apteque miseratus est, *Gell.* 10, 3, *med.* — β) *avec le génitif* (*poét.*) : Te commiserabar magis, quam miserabar mei, *j'avais pitié de toi plus que de moi-même, Att. dans Non.* 445, 12. ∼ eorum, *Minuc. Fel. Octav.* 28. Pœnæ juvenem indignæ miseratus ab alto Juppiter, *Sil.* 11, 381. — * γ) *avec le datif :* Dominus servis miseratus egenis, *Coripp. Laud. Justin.* 2, 402. — *De là*

A) mĭsĕrandus, a, um, *Pa., digne de pitié, à plaindre; déplorable* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes :* Hunc in minimis rebus ita labi, ut aliis miserandus, aliis irridendus esse videatur, *qu'il fasse dans les choses les plus simples des bévues qui le rendent un objet de pitié pour les uns, de mépris pour les autres, Cid. De Or.* 1, 37. Ast ipsam miserandus avem contingere ferro Non valuit, *Virg. Æn.* 5, 509. — B) *en parl. de choses et d'obj. abstraits :* Hæc mihi videntur misera atque miseranda, *comme cela me paraît affreux, déplorable, Cic. Catil.* 4, 6. ∼ manus, *Ovid. Met* 6, 276. ∼ fortuna, *sort affreux, digne de pitié, Sall. Jug.* 15. Miserandum in modum, *d'une façon déplorable, Cic. Prov. cons.* 3.

* B) mĭsĕranter, *adv., d'une manière lamentable, en excitant la pitié :* Quod aut ampliter insigniterque aut lacrimose aut miseranter, *etc., Gell.* 10, 3.

Forme access. active misero, are (*antér. à l'époq. class.*) : Atque ita de illis merui, ut jure hæc numquam miserarent mala, *Att. dans Non.* 470, 23.

* **mĭsertor,** ōris, *m.* [*par syncope p.* miserator, *de* miseror], *celui qui prend pitié :* Fer pietatis opem misero, miserande misertor, *Venant. Vit. S. Mart* 2, 478.

mĭsĕrŭlus, a, um, *adj. dimin.* [miser], *petit malheureux, pauvret* (*antér. à l'époq. class.*) : Animula miserula properiter abit, *Serenus dans Non.* 517, 4. Quos (dolores) miserula pertulisti, *Afran. dans Non.* 217. Cupidius miserulo obito, *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 869, *P.*

Misetus, Μισητός, *Steph. Byz.* 469; *v. de Macédoine.* — *Hab.* Misetius.

Miseus, *Ptol.*; *Cell.* 2, 9, 266; *fl. d'Italie, dans le* Picenum, *entre* Ancona *et* Potentia.

Misgetes, Μίσγητες, *Steph. Byz.* 469; *peuple de l'Iberie, autrement inconnu.*

Misgomenæ, Μισγομεναί, *Steph. Byz.* 469; *v. de Thessalie — Hab.* Misgomenius.

Misia, *Ptol.*; *Cell.* 3, 10, 11; *v. dans l'intérieur de l'Albanie.*

Mision, ōnis, = Misius, *fl. du* Picenum, *Tab. Peuting.*

MISISULA, æ, *f., pâte d'une espèce de vol-au-vent, morceau de pain creusé en forme de cuiller :* « Misisula, μυστίλη, » *Gloss. Philox.*

Misius, Misis, *Ptol.*; *Cell.* 2, 9, 266; *fl. d'Italie, dans le* Picenum, *au-dessous de* Potentia.

Misnia, *la v. de Meissen, dans le royaume de Saxe, de là,* Marchia Misnensis.

Misquĭlensis, e, *adj., relatif au* pagus Misquilis, *auj. Musile, près de la ville actuelle de Bassano, Inscr. ap. Murat.* 867, 8.

missa, æ, *f* = missio, *envoi, Dig. — Part., renvoi, action de laisser aller, Cod. Theod.*; — *action de congédier après la fin d'une cérémonie religieuse, après la prière, d'où, dans les auteurs chrétiens :* Ite, missa est, *c.-à-d. allez, vous pouvez partir; voy. Alcim. Ep.* 1. — *Métaph., l'office divin, la messe, M. L.* — *De là, le marché qui a lieu ces jours-là, M. L.*

Missaha, *Pertz,* 136, 137; *i. q.* Amasia.

missārium, ii, *n.* = *comme* missum, *voy. ce mot.*

missātĭcum, i, *n.* (missa) *envoi, message, M. L.*

* **mīssĭbĭlia,** ium, *pour* missilia, *Sidon. Ep.* 4, 20.

missĭcius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [mitto], *qui a eu son congé, soldat libéré du service, congédié, vétéran* (*postér. à Auguste*) : Agnitus a quodam missitio prætoriano, *Suet. Ner.* 48; *de même Inscr. Orell. n°* 3579; 3582.

* **missĭcŭlo,** 1. *v. a. fréqu.* [mitto], *envoyer souvent, coup sur coup :* Quod tute ad me litteras Missiculabis, *Plaut. Epid.* 1, 2, 29.

missĭlis, e, *adj.* [mitto], *ce qu'on jette, ce qu'on lance ou décoche; qui se jette ou se lance; missile; de jet, projectile* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Fundas, lapidesque missiles hi secum gerebant, *ils portaient avec eux des frondes et des pierres de jet, Liv.* 1, 43. ∼ ferrum, *javelot, Virg. Æn.* 10, 421; *de même, id. ib.* 10, 773 *et* 12, 278. Uni sibi missile ferrum, *fer que lui seul peut lancer, Stat. Theb.* 8, 524. ∼ aculei, *piquants du porc-épic* (*parce qu'il peut les lancer en gonflant sa peau*), *Plin.* 8, 35, 53.

II) *substantivt :* — A) missile, is, *n., trait javelot, javeline, flèche, toute arme de trait, arme missile :* Missilibus Lacedæmonii pugnabant, a quibus se magnitudine scuti perfacile Romanus tuebatur miles, *Liv.* 34, 39; *de même au plur. Virg. Æn.* 9, 520; 10, 718, 802; *au sing. :* Spargitur innumerum diversis missile rebus : Vulnera pars optat, pars terræ figere tela, *Lucan.* 7, 485.

B) Missilia, ium, *n.*, *ou* res missiles, *objets jetés en cadeau au peuple par les empereurs, comme des fruits secs, des gâteaux ou de petites tablettes qui indiquaient combien ceux qui les attrapaient devaient recevoir de blé, d'argent, etc.* : Sparsa et populo missilia omnium rerum per omnes dies, singula quotidie millia. Avium cujusque generis multiplex penus, tesseræ frumentariæ, vestis, aurum, argentum, gemmæ, margaritæ, tabulæ pictæ, mancipia, jumenta, atque etiam mansuetæ feræ : novissime naves, insulæ, agri, *Suet. Ner.* 11. Permissa licentia diripiendi pomorum et obsoniorum rerumque missilium, *id. Aug.* 98.

* 2°) *au fig., cadeaux, présents qu'on s'envoie* : Qui aliquid virtute melius putat, ad hæc, quæ a fortuna sparguntur, sinum expandit et sollicitus missilia ejus exspectat, *et attend avec avidité ses présents*, *Senec. Ep.* 74.

missio, ōnis, *f.* [mitto], *action de laisser aller, d'envoyer, envoi ou renvoi, en génér.; particul. élargissement d'un prisonnier; renvoi du service ou d'une charge; congé, libération, licenciement d'un soldat; retraite d'un questeur; grâce d'un gladiateur, c.-à-d. dispense de combattre plus longtemps, ou ce jour-là; — remise d'une peine ou du reste d'une peine.*

I) *en génér., action de laisser aller, de lâcher, d'émettre, de faire sortir; d'envoyer, de lancer, de décocher* (*très-class.*) : Missio sanguinis, *émission sanguine, saignée*, *Cels.* 2, 10, *fin.*; *Suet. Calig.* 29. ∼ literarum, *envoi d'une lettre, Cic. Att.* 5, 5. ∼ legatorum, *envoi de députés, id. Phil.* 7, 1. Jussit extra telorum missionem eos circumvallari, *hors de la portée du trait, Vitr.* 2, 9. — *En t. de droit, envoi en possession, installation dans une maison* : Missio in ædes, *Ulp. Dig.* 39, 2, 15.

II) *particul.* — A) *élargissement d'un captif, délivrance* : Silenus a Mida captus, hoc ei muneris pro sua missione dedisse scribitur, *Cic. Tusc.* 1, 48.

B) *congé* (*donné aux soldats, aux fonctionnaires, aux gladiateurs, etc.*), *renvoi, licenciement, permission, sortie de charge, etc.* : Ut qui aliquid victi incommodi exspectavissent, ultro præmium missionis ferrent, *seraient récompensés par leur congé*, *Cæs. B. C.* 1, 86. Ne quem militem legeret ex eo numero, quibus senatus missionem reditumque in patriam negasset ante belli finem, *à qui le sénat aurait refusé leur congé et le retour dans leurs foyers avant la fin de la guerre, Liv.* 26, 1. Exercitum purgare missionibus turbulentorum hominum, *épurer une armée en réformant les soldats turbulents, id.* 7, 39; *cf.* : « Missionum generales causæ sunt tres : honesta, causaria, ignominiosa. Honesta est, quæ tempore militiæ impleto datur; causaria, quum quis vitio animi vel corporis minus idoneus militiæ renunciatur; ignominiosa causa est, quum quis propter delictum sacramento solvitur, » *il y a trois causes générales de congés, etc.*, *Macer, Dig.* 49, 16, 13. ∼ gratiosa ante emerita stipendia, *congé obtenu par faveur avant le terme légal*, *Liv.* 43, 14, 9. Missio gratiosa, *congé gracieux, c.-à-d. obtenu par faveur des généraux, sans époque fixée pour l'expiration, Liv.* 43, 14. — Cum mandatu prætoris jure dicundo conventus circumiret, missionem continuo efflagitavit, *Suet. Cæs.* 7. — *En parl. des gladiateurs* : Nuper quum Myrino peteretur missio læso, *récemment comme on demandait grâce pour Myrinus blessé, Martial.* 12, 29; *de même Senec. Benef.* 2, 20, *fin. De là* : sine missione, *sans pardon, sans grâce, à outrance, à mort* : Gladiatorium munus sæpius dando, et modo vulneribus tenus, modo sine missione etiam, *Liv.* 41, 20. — *Au fig.* : Quid prodest, paucos dies aut annos lucrificare? sine missione nascimur, *que sert de gagner quelques jours ou quelques années? nous naissons pour mourir* (*sans grâce possible de la mort*), *Senec. Ep.* 37; *de même* : Sine missione pugnatum est, *on combattit à outrance, à mort, Flor.* 3, 20, *fin.*

C) *interruption, cessation, fin* : Quum ipsi ante ludorum missionem corona donentur, *Cic. Fam.* 5, 12.

D) *remise d'un châtiment* : Tandem exoratus a nobis missionem puero dedit, *il lui fit grâce, il le laissa aller, Petron. Sat.* 52.

missitius, a, um, *voy.* missicius.

missito, avi, ātum, 1. *v. intens. a.* [mitto], *envoyer souvent, à diverses reprises* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Missitaverunt simul cum iis Samnitium auxilia, *Liv.* 9, 45, 5. Cæsarum est per orbem terræ literas missitare, *Front. de Eloq. p.* 234, *ed. Maj.* Codicillos missitatos, epistolarum gratia indicat, 33, 1, 4.

missor, ōris, *m.* [mitto], *celui qui lance, qui décoche* (*extrêmement rare*) : Hic missore vacans fulgens jacet una sagitta (*autre leçon* : Hic misso revocans), *Cic. Arat.* 34. — II) *surnom romain* : PUBLICIUS MISSOR, *Inscr. ap. Fabr.* 365, 111.

missōrium, ii, *n.* [mitto], *plat, plateau pour porter les mets à table* (*postér. à l'époq. class.*) : Incidens aurata missoria, argentea vasa comminuens, *Venat. Vit. S. Germ.* 13; *cf.* : « Lances, missoria, » *Gloss. Isid.*

MISSUM, i, *n.* [mitto], *prix du combat* : « Ἆθλον, missum, » *Gloss. Gr. Lat.*; *appelé aussi* missarium, ii, *n.*, *Schol. in Juven.* 8, 227.

1. **missus**, a, um, *partic. de* mitto.

2. **missus**, ūs, *m.* [mitto], *act. ou d'envoyer, envoi, mission; de lâcher, de jeter, jet; métaph., coup, portée; tour; dans les jeux publics, un tour, une course; à table, un service, les mets qu'on sert en une fois.*

I) *au propre* : Qui jam ante missu Cæsaris ad Ambiorigem ventitare consueverat, *de venu de la part de César, envoyé par César, Cæs. B. G.* 5, 27; *de même* : Quum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt, *id. ib.* 6, 7. Archippi regis missu, *Virg. Æn.* 7, 750. — Pilum, haud paulo, quam hasta, vehementius ictu missuque telum, *pour frapper et lancer* (*au coup et au jet*), *Liv.* 9, 19.

II) *métaph.* — *A) *portée* : Vix absunt nobis missus bis mille sagittæ, Vix etiam cursus quingentos sæpe veruti, *d'es* (*ces montagnes*) *dont nous sommes éloignés à peine de mille portées de flèche, et même de cinq cents courses de javelot, Lucr.* 4, 409.

B) *dans les courses de chars, course, tour* : Spectaculum multiplicatis missibus in serum produxit, *par la multiplicité des courses, Suet. Ner.* 22; *de même, id. Domit.* 4.

C) *à table, un service* : Novem libras carnis per tres missus ponebat, *il servait neuf livres de viandes en trois services, Capitol. Pert.* 12; *de même, Lamprid. Heliog.* 30.

* **mistārius** *ou* **mixtarius**, ii, *m.* [misceo], *vase où l'on mêle le vin avec l'eau, cratère* : Urceus aut gemina longus mistarius ansa, *Lucil. dans Non.* 546, 30.

Misthium, *Ptol.*; *Cell.* 3, 4; 133; *v. de Pisidie, dans le pays des* Orondici.

misti, *pour* mististi, *Catull.* 14, 14.

Mistia, **Mistheia**, Μισθεία, ας, *Hierocl.*; Myslia, Mistræ, *Mela*, 2, 4; *Cell.* 3, 4; 169; *v. de la Grande Grèce, sur la frontière des Locriens; auj.* Gelosia.

misticius (mixticius) *ou* -tius, a, um, *adj.*, [misceo], *né d'une race mélangée, dont les parents sont de nation différente, traduction du grec* σύμμικτος (*lat. eccles.*) : Qui non est Ægyptius, sed in ejus regionibus commoratur, quos Septuaginta vertere συμμίκτους, id est mixticios, vulgus non Ægyptiæ regionis, sed peregrinum et adventicium, *Hieron.* 5, *in Jerem.* 25, 19.

* **mistim** (mixtim), *adv.* [mistus], *d'une manière mélangée, à la fois, pêle-mêle* : Per venas, et viscera mixtim, *Lucr.* 3, 565.

mistio (mixtio), ōnis, *f.* [misceo], *mélange des divers éléments dont se compose un corps, tempérament, complexion, constitution* (*postér. à Auguste*) : Aliam mixtionem habet genus avium, aliam piscium, *les oiseaux ont un tempérament, les poissons un autre, Vitr.* 1, 4. — *Métaph., dans le sens concret, mélange, mixtion, mixture, Pallad.* 1, 32; 12, 7.

mistūra (mixtura), æ, *f.* [misceo], *mélange, action de mêler; particul. union charnelle, accouplement, avec ou sans* veneris; *dans le sens concret, mélange, choses mêlangées; au fig., mélange, fusion, réunion, assemblage* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Aug.*) — I) *au propre* : Propter talem misturam immoderatam ex aquis cunctis, *Varr. dans Non.* 490, 28. ∼ rerum, *Lucr.* 2, 976. ∼ et compositio unguentorum, *Plin.* 13, 1, 2.

2°) *particul., union charnelle, accouplement* : In terram parvus cum decidit infans, Ne qua sit externæ Veneris mistura, timentes, Letifica dubios explorant aspide partus, *Lucan.* 9, 899. ∼ cum fero, *Plin.* 8, 53, 79.

B) *métaph., dans le sens concret, mélange, mixtion, mixture* : Ea mistura palatum atque lingua, totumque os perfricatur, *Colum.* 7, 5.

II) *au fig., mélange, réunion, assemblage* : Mistura æquabilis vitiorum atque virtutum, *mélange proportionné de vices et de vertus, Suet. Dom.* 3. Quorum ex diversis fit illa mixtura una, quæ nulli earum similis est, quibus constat, sed proprias vires ex omnibus sumit, *Quintil. Inst.* 1, 10, 6. ∼ mira figurarum, *id. ib.* 9, 3, 40; *cf. ib.* 9, 2, 37. ∼ frequentissima aliorum generum cum aliis, *id. ib.* 6, 3, 63. Citra ullam translationum mixturam, *sans aucun mélange de métaphores, id. ib.* 5, ... — *Mixture, potion, t. de Méd., L. M.*

misturātus (... *sorte de l'anneé* ... *à l'époq. class.*) : Quos pastillo ... et oleo, et passo, et ovis ... misturatis ... *Pelag. t. de méd., Veter.* 6.

1. **mistus** (mixtus), a, um, *partic. de* misceo.

2. **mistus** (mixtus), ūs, *m.* [misceo, *mélange* (*postér. à Auguste*) : Ut ... color primordii seminis mistu reddatur nepotibus, *Colum.* 6, 37, 7; *douteux.*

Mistyllus, i, *m.* [μιστύλλω, *mettre en morceaux, dépecer*], *nom d'un cuisinier* : Si tibi Mistyllus cocus, Æmiliane, vocatur, *Martial.* 1, 51.

Misua, *Ant. Itin.*; *Plin.* 5, 4; **Nisua**, *Ptol.*; *Cell.* 4, 4; 49, 51; *v. sur la côte de l'Africa propria près du cap* Mercurii.

Misuensis, e, *adj., de* Misua : ∼ episcopus, *Vict. Vitens.*; *Concil. Carth.*

* **Misulāni**, orum, *m.*, *peuple de Numidie*, *Plin.* 5, 4, 4; *appelé aussi* **Musulani** *et* **Musulami**, *Tac. Ann.* 2, 52; 4, 24.

Misus, i, *m.*, *fl. d'Ombrie, dans la* Senogallia, *Tab. Peut.*

† **misy**, yos (*au gén. on dit encore* misys, *Scrib. Comp.* 34, et misy, *Cels.* 6, 7, 2), *n.* = μίσυ, — I) *sorte de champignon ou de truffe, Plin.* 19, 3, 12. — II) *minéral, sorte de métal, mine vitriolique, atramentaire, Plin.* 34, 12, 29; *Cels.* 5, 19, 8; 27; *Scrib. Compos.* 34; 240.

Misynus, *Ptol.*; *Cell.* 4, 3; 35; *île de la mer Libyenne, dans la grande Syrte, près de la* Cyrenaica; *auj.* Mesurata.

mite, *adv.*; *voy.* mitis, *à la fin.*

mitella, æ, *f. dimin.* [mitra], *bande, bandeau de soie dont les hommes efféminés se ceignaient la tête dans les repas* (*très class.*) : Nobiles adolescentes Neapoli cum mitella sæpe vidimus, *Cic. Rab. Post.* 10; *de même* : Copa Syrisca, caput Graia redimita mitella, *Virg. Cop.* 1. — II) *écharpe pour maintenir un bras malade* : Brachium involutum mitella commodissime excipitur, quæ latitudine ipsa brachio, perangustis capitibus collo injicitur : atque ita commode brachium ex cervice suspensum est, *Cels.* 8, 10, 3.

mitellīta *ou* **mitellīca**, *Suet. Ner.* 27; *fausse leçon pour* mellita.

mitesco, ĕre, *v. inch. n.* [mitis], *devenir doux, tendre* (*en parl. des fruits, mûrir, perdre son goût âpre ou sauvage*); *en génér., s'amollir, s'attendrir, devenir, tendre, doux, s'apprivoiser; au fig., s'adoucir* (*très-class.*).

I) *au propre* : Nec grandiri posse frugum fetum, nec mitescere, *Pacuv. dans Non.* 2, 358. Uvæ a sole mitescunt, *les raisins mûrissent sous l'action du soleil, Cic. OEcon. dans Gell.* 15, 5. ∼ mala, *Plin.* 15, 14, 15. ∼ cornus arbutus, prunus, piri, *mûrissent, Colum.* 7, 9. — Sunt herbæ dulces, sunt quæ mitescere flamma, Mollirique queant, *il est des herbes douces, il en est d'autres que l'action du feu attendrit et amollit, Ovid. Met.* 15, 78. ∼ ervum, *Plin.* 22, 25, 73. — B) *métaph.* : Cœlum mitescere, arbores frondescere, *la température devient plus douce, les arbres se couvrent de feuillage, Poet. dans Cic. Tusc.* 1, 28. ∼ hiems, *l'hiver devient moins rigoureux, Liv.* 23, 19. ∼ annus, *Sil.* 15, 505. ∼ frigora, *les froids deviennent plus supportables, Hor. Od.* 4, 7, 9. ∼ Alpium juga, *le sommet des Alpes s'adoucit, devient moins roide, s'élève en pente plus douce, Plin.* 3, 25, 28. — Ut feræ quædam numquam mitescunt, sic immitis, implacabilis ejus viri animus est, *comme il y a des bêtes féroces qui ne s'apprivoisent jamais, Liv.* 33, 45. — II) *au fig.* : Nemo adeo ferus est, ut non mitescere possit, Si modo culturæ patientem accommodet aurem, *Hor. Ep.* 1, 1, 39. Aspera tum positis mitescent secula bellis, *Virg. Æn.* 1, 291. Aut deus ille malis hominum mitescere discat, *apprenne à être sensible aux maux des humains, à en avoir pitié, id. Ecl.* 10, 61.

Mithka, *Num.* 33, 28; Μαθεκκα, 70; *camp des Israélites, dans le désert d'Arabie, entre* Thara *et* Hasmona.

Mithracenes, is, *m.*, *nom d'un Perse, Curt.* 5, 36, 9.

Mithracini, *Strab.* 11; *peuple ou contrée de la grande Arménie.*

Mithradōrus, i, *m.* (Mithras, δῶρον, *présent de Mithras*), *surn. rom., inscr. ap. Murat.* 622, 4.

Mithras *ou* **Mithres**, æ, *m.*, Μίθρας. — I)

Mithra, divinité des Perses, le dieu du soleil : Seu te roseum Titana vocant Gentis Achæmeniæ ritu, seu præstat Osirim Frugiferum, seu Persei sub rupibus antri Indignata sequi torquentem cornua Mithram, *Stat. Theb.* 717. Solem Mithren, sacrumque ac æternum invocans Darius iguem, *Curt.* 4, 13. — II) *nom propre du prêtre d'Isis, Appul. Met.* 11, *p.* 800, *Oud.* — III) *surnom romain :* T. SAVFEIVS MITHRES, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 384, *n°* 38.

† **mithrax** *ou* **mitrax,** ăcis, *m.* = μίθραξ, *pierre precieuse de Perse, sorte d'opale, Plin.* 37, 10, 63 ; *elle s'appelle aussi* mithridax, *Solin.* 37.

Mithrĭăcus, a, um, *adj.* [Mithras], *relatif à Mithra, de Mithra, mithriaque* (*postér. à l'époq. class.*) : Sacra Mithriaca homicidio vero polluit, *Lamprid. Comod.* 9.

Mithrĭdātes, is *m.*, Μιθριδάτης, — I) *Mithridate le Grand, roi du Pont, fit la guerre aux Romains ; vaincu enfin par Pompée, il se perça de son épée, Cic. Acad.* 2, 1, 3 ; *Mur.* 15, 32 *sq.*; *Flacc.* 24 *sq. Il s'était habitué de bonne heure au poison, en prenant des contre-poisons ; De là :* Profecit poto Mithridates sæpe veneno, Toxica ne possent sæva nocere sibi, *Martial.* 5, 76 (*cf.* antidotum Mithridaticum, *Plin.* 29, 1, 8). — II) *nom d'un témoin qui déposa contre Flaccus, Cic. Flacc.* 17. — III) *roi de Pergame, ami de César, Auct. B. Alex.* 26. — IV) Mithridates, *surnommé* Evergetes, *allié des Romains contre Carthage, Justin.* 37. — V) *cinquième roi des Parthes, et le plus puissant de tous, Justin.* 41. — VI) *huitième roi des Parthes, Justin.* 42, 2. — VII) *roi d'Arménie, Tac. Ann.* 11, 8 *sq.*; 12, 45 *sq.*

Mithridates, ἡ Μιθριδάτου Χώρα, *Ptol.*, *contrée entre les monts Hippiques et le Wolga ; cf. Mannert.* 4, 370.

Mithrĭdātēus, a, um, *adj.* [Mithridates], *relatif à un Mithridate, mithridatique* (*poet.*) : Mithridateisque tumentem Nominibus Pontum, *Ovid. Met.* 15, 755.

Mithrĭdātĭcus, a, um, *adj.* [Mithridates], *relatif à un Mithridate, de Mithridate, mithridatique* (*très-class.*) : Mithridaticum bellum, *la guerre contre Mithridate, Cic. de Imp. Pomp.* 3. ~ antidotum, *Plin.* 29, 1, 8. ~ victoria, *la victoire remportée sur Mithridate, id.* 15, 25, 30 ~ crimen, *du témoin* Mithridates, *Cic. Flacc.* 17.

Mithrĭdātĭos antidŏtus, *p.* Mithridaticus antid., *l'antidote de Mithridate* (*postér. à l'époq. class.*), *Gell.* 17, 16 ; *voy.* Mithridates.

Mithridatium, *Strab.* 12 ; *Cell.* 3, 4 ; 120 ; *lieu fortifié dans la* Galatia, *dans le pays des* Trocmi, *sur la frontière du Pont.*

Mithrīnes, is, *m.* (Mithrēnes), *nom d'un Perse de distinction, gouverneur de Sardes, Curt.* 3, 30, 6 ; 5, 6, 44.

mītĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [mitificus], *rendre doux, tendre ; attendrir, amollir ; apprivoiser ; au fig., adoucir, calmer* (*le plus souv. postér. à Aug.*) — I) Depulso de pectore et in omne corpus diviso et mitificato cibo, *quand l'aliment, chassé de l'estomac, a été bien digéré et converti en chyle* (*autre leçon :* modificato), *Cic. Divin.* 2, 26, 57, *Orell. N. cr.* Nocte sidus tepido fulgore mitificat (marinas locustas), *Plin.* 9, 31, 50. — (Elephanti) capti celerrime mitificantur hordei succo, *les éléphants une fois pris s'apprivoisent promptement avec de l'orge, id.* 8, 7, 7. — II) *au fig. :* Majoris auctoritatis viri suos, apud quos sunt, regunt atque mitificant, et adversarios sanatos magis cupiunt, quam perditos, *Gell.* 2, 12.

mītĭfĭcus, a, um, *adj.* [mitis facio], *doux, paisible, calme, tranquille, peu vif* (*poët. et postér. à l'époq. class.*) : Mitificos incendia lenta vapores Exhalent, æstuque calor languente tepescat, *Prudent. Hamart.* 963. ~ mens, *Sil.* 12, 473.

mītĭgābĭlĭter, *adv.* [mitigo], *en adoucissant, en détendant* (*postér. à l'époq. class.*) : Partes mitigabiliter relaxandæ, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 4.

mitiganter, *adv.*; *voy.* mitigo, *à la fin.*

mītĭgātĭo, ōnis, *f.* [mitigo], *action d'adoucir, adoucissement* (*rare, mais très-class.*) : Omnisque ad omnem animi motum et impulsio, et, si ita res feret, mitigatio, *Cic. De Or.* 3, 30. Multis mitigationibus lenire, *Auct. Herenn.* 4, 37.

mĭtĭgātīvus, a, um, *adj.* [mitigo], *adoucissant, calmant* (*postér. à l'époq. class.*) : Laxativa et mitigativa curatio, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 5.

mītĭgātōrĭus, a, um, *adj.* [mitigo], *adoucissant, calmant* (*postér. à Aug.*) : Contra renum et lumborum vesicæque cruciatus in balnearum soliis pronos urinam reddere, mitigatorium habetur, *Plin.* 23, 6, 17.

mītĭgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [mitem ago] *rendre doux, tendre, mou, mûr ; adoucir, attendrir, amollir, mûrir ; métaph., apprivoiser, dompter ; maîtriser ; au fig., adoucir, apaiser, calmer, fléchir* (*très-class.*)

I) *au propre :* Quum æstiva maturitate alia mitigaverit, alia torruerit, *quand, par la maturité que l'été amène, elle* (*la nature*) *adoucit les uns, cuit les autres* (*fruits*), *Cic. Rep.* 4, 1 (*cité par Non.* 343, 21). Discolor arboreos variet Pomona sapores : Mitiget autumnus, quod maturaverit æstas *que l'automne adoucisse les fruits que l'été a mûris, Auson. Idyll.* 7. ~ cibum, *adoucir ou attendrir les aliments par la cuisson, Cic. N. D.* 2, 60. — *Plaisamment :* Misero mihi mitigabat sandalio caput, *il m'attendrissait la tête à coups de sandale, Turpil. dans Non. l. l.* Hic, qui dura sedens porrecto saxa leone Mitigat, *adoucit le dur rocher en y étendant pour s'asseoir une peau de lion, Martial.* 9, 44. — ~ agros, *amollir, ameublir, féconder la terre, Cic. N. D.* 2, 52. ~ vina diluendo, *Plin.* 14, 22, 29. ~ silvestres arbores, *enter, greffer les arbres sauvages, id.* 17, 10, 12. ~ amaritudinem frugum, *adoucir l'amertume des fruits, id.* 18, 16, 40. ~ cervicum duritias, *adoucir les duretés du cou* (*en parl. de la farine de lin*), *id.* 20, 22, 92. — Mitigare rabiem suum, *calmer la rage des porcs, Plin.* 10, 63, 83. ~ pilos, *adoucir le poil, le rendre plus fin, plus soyeux, id.* 35, 6, 19. ~ animal, *dompter, apprivoiser un animal, Senec. Benef.* 1, 3. ~ morbum temperantia, *triompher d'une maladie, la calmer par la tempérance, Plin. Ep.* 1, 12.

II) *au fig. :* Mitigare animum alicujus, *adoucir la colère de qqn, le fléchir, Cic. Balb.* 26. ~ aliquem, *id. Mur.* 31. ~ iras, *Ovid. Trist.* 4, 6, 15. ~ querimonias, *calmer les plaintes, Colum. præf.* ~ tristitiam ac severitatem rei verbi lenitate, *dissimuler sous la douceur de l'expression ce qu'une chose a de dur et de sévère, Cic. De Or.* 2, 58 ; *cf. :* ~ acerbam se veritatem condimentis humanitatis, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 7. ~ leges, *adoucir la rigueur des lois, Plin. Ep.* 3, 9. ~ dolores, *calmer les douleurs, Cic. Att.* 3, 15. ~ labores, *diminuer les travaux, id. De Or.* 3, 4. ~ aliquem pecunia, *apaiser qqn, Tac. Hist.* 1, 66. ~ temporum atrocitatem, *Suet. Tib.* 48. ~ aures, *charmer, captiver l'oreille, Quintil. Inst.* 12, 1, 14. ~ metus, *id. ib.* 12, 2, 28. ~ feritatem animalium, *Plin.* 24, 17, 102.

mītĭlo, 1. *v. n., chanter, en parl. de l'oiseau nommé* acredula : Componit acredula cantus, Matutinali tempore tunc mitilans (*autre leçon :* trutilans, truculans) *Auct. Carm. Philom.* 16.

mītis, e, *adj., doux, mou, tendre ; en parl. du sol, tendre, meuble, fertile ; en parl. d'un cours d'eau, doux, calme, lent, paisible ; au fig., doux, calme, docile* (*n'est très-class. que dans le sens fig.*)

I) *au propre :* Sunt nobis mitia poma Castaneæ molles, *nous avons des fruits bien mûrs, doux, de molles châtaignes, Virg. Ecl.* 1, 81. ~ uva, *id. Georg.* 1, 448. ~ Bacchus (*i. e.* vinum), *raisin mûr, id. ib.* 344. ~ succi, *Ovid. Met.* 14, 690. — Circa mite solum Tiburis vitem serere, *le sol fécond de Tibur, Hor. Od.* 1, 18, 2. — Mitis fluvius in morem stagni, *fleuve dont les eaux sont calmes comme celles d'un étang, Virg. Æn.* 8, 88. ~ flamma, *flamme innocente, inoffensive, Sil.* 16, 120.

II) *au fig. :* Nihil tam vidi mite, nihil tam placatum, quam tum meus frater erat in sororem tuam, *je n'ai rien vu de si doux, de si calme que l'était alors mon frère pour ta sœur, Cic. Att.* 5, 1. ~ tranquillusque homo, *Plaut. Truc.* 4, 3, 2. Homo mitissimus atque lenissimus, *Cic. Catil.* 4, 5. ~ animi et mansueti, *id. Invent.* 1, 2. ~ et misericors animus, *id. ib.* 55. ~ consilium, *Ovid. Trist.* 1, 5, 5. ~ doctrina, *douce doctrine, principes qui ne sont pas trop sévères, Cic. Mur.* 29. ~ malum, blandum atque dolosum, *Lucil. dans Non.* 343, 9. Mitius exsilium, *exil moins rigoureux, Ovid. Trist.* 2, 185. ~ servitium, *doux esclavage, Prop.* 2, 16, 20. ~ opes, *richesses acquises pendant une longue paix, Sil.* 14, 653. Affectus mitiores, *sentiments plus tendres, Quintil. Inst.* 5, 13, 2. — *En parl. du style :* Thucydides si posterius fuisset, multo maturior fuisset et mitior, *Thucydide aurait eu qqche de plus mûr et de plus moelleux, Cic. Brut.* 83. ~ et compta oratio, *id. de Senect.* 9. — *Poët. avec l'acc. :* Nec rigida mollior æsculo, Nec Mauris animum mitior anguibus, *qui n'est pas moins dure que le chêne rigide ni plus compatissante que les serpents de la Mauritanie, Hor. Od.* 3, 10, 17. — *Avec le dat. :* Cum videam mites hostibus esse Deos, *Ovid. Pont.* 2, 1, 48. Pœnitentiæ mitior, *indulgent pour le repentir, Tac. Agr.* 16. — *Plaisamment, amolli, attendri par le bâton, Plaut. Mil. gl.* 5, 31 ; *Ter. Ad.* 2, 4, 12. — *De là*

Adv. mīte, *doucement, avec douceur* (*rare ; n'est pas dans Cicéron*) : Nunc mite conniventibus, nunc acre comminantibus gestire pupulis, *ayant les yeux tantôt à demi fermés de langueur, Appul. Met.* 10, *p.* 745, *Oud.* — *Compar. :* Mitius ille perit, subita qui mergitur unda, *celui-là périt d'une mort plus douce qui est englouti subitement sous les eaux Ovid. Pont.* 3, 7, 29. — *Superl. :* Quam mitissime potest, legatos appellat, *Cæs. B. G.* 7, 45.

mītĭuscŭlus, a, um, *adj. dimin.* [mitior], *un peu plus doux, moins intense, plus benin* (*postér. à l'époq. class.*) : Febres parvæ et mitiusculæ, *Cœl. Aurel. Acut. præf.*

† **mītra,** æ, *f.* = μίτρα, *mitre, coiffure avec des mentonnières. C'était la coiffure ordinaire des Orientaux, tandis qu'en Grèce et à Rome elle n'était portée que par les femmes et par les hommes efféminés :* P. Claudius a crocota, a mitra, a muliebribus soleis, purpureisque fasciolis, a strophio est factus repente popularis, *Auct. Har. resp.* 21. Polygnotus primus mulieres lucida veste pinxit, capita earum mitris versicoloribus operuit, *Plin* 35, 9, 35. *Elle était aussi portée par Bacchus :* Cinge caput mitra ; speciem furabor Iacchi : Furabor Phœbi, si modo plectra dabis, *Prop.* 4, 2, 31. ~ Mæonia, *mitre phrygienne, Virg. Æn.* 4, 216. Juvat indulgere choreis ; Et tunicæ manicas et habent redimicula mitræ, *id. ib.* 9, 616. — II) *câble de navire* (*lat. des bas temps*) : Nauticus interea geminus clamor omnia tentat Pro rate, proque anima, spiras maudare morantes, Oblaqueare mitram, clavorum stringere nisus, *Tertull. Carm. de Jona et Ninive,* 42. — III) Mitra Hippocratica, *t. de chir., sorte de bandelette ou ligature pour la tête, mitre hippocratique, L. M.*

mĭtrālis, e, *adj.* (mitra) *mitral :* ~ valvulæ ; *valvules mitrales, autrement dites episcopales et sigmoïdes, en parl. de deux valvules qui se rencontrent dans la veine pulmonaire, L. M.*

mitrātus, a, um, *adj.* [mitra], *coiffé d'une mitre, mitré :* Mitratisque sonant Lydia plectra choris, *Prop.* 4, 7, 42. ~ Arabes, *Plin.* 6, 28, 32.

mitrŭla, æ, *f., dimin.* [mitra], *petite mitre* (*postér. à l'époq. class.*) : Alba mitrula lineatus serpens, *Solin.* 27.

mittendārĭus, ii, *m.* [mitto], *mittendaire, sorte d'inspecteur des finances qu'on envoyait dans les provinces* (*postér. à l'époq. class.*) : Idoneos itaque singulis annis e numero mittendariorum ad hoc eligere debebis, et mittere, *Impp. Gratian. Valent. et Theod. Cod. Theod.* 6, 30, 2 ; *de même, ib.* 8 *et* 9.

mitto, mīsi, missum, 3. (*forme contracte :* misti *pour* misisti, *Catull.* 14, 14. — *archaïsme : inf. pass.* mittier, *Plaut. Capt.* 2, 3, 78) *v. a.* [*fréquent. de* meo], *faire aller, lâcher, laisser aller, envoyer, renvoyer ; députer, etc.* — I) *en génér. :* Ad Trojam quum misi ob defendendam Græciam Sciebam me in mortiferum bellum, non in epulas mittere, *quand je l'envoyai à Troie pour défendre la Grèce, je savais que je l'envoyais à une guerre meurtrière et non à un festin, Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 13, *fin.* Filium suum foras ad propinquum suum quendam mittit ad cœnam, *Cic. Verr.* 2, 1, 26. Legatos de deditione ad eum miserunt, *ils lui envoyèrent des députés pour traiter de la reddition ou soumission, Cæs. B. G.* 1, 27. — His pontibus pabulatum mittebat, *c'est par ces ponts qu'il envoyait fourrager, id. ib.* 1, 40 ; *de même :* ~ scitatum oracula, *envoyer consulter l'oracle, Virg. Æn.* 2, 114. ~ Delphos consultum, *envoyer consulter l'oracle de Delphes, Nep. Them.* 2, 6. Missus sum te ut requirerem atque adducerem, *on m'a envoyé pour te chercher et t'amener, Ter. Phorm.* 5, 6, 42. Ego huc missa sum ludere, *Plaut. Casin.* 3, 5, 48. — Equitatum auxilio Cæsari Ædui miserant, *les Éduens avaient envoyé leur cavalerie au secours de César, Cæs. B. G.* 1, 18 ; *de même :* ~ alicui subsidium, *envoyer du secours à qqn, id. ib.* 2, 6. — Cum de via languerem, misi, pro amicitia, qui hoc diceret, *Cic. Phil.* 1, 5. ~ qui solveret, *j'ai envoyé payer, id. Att.* 1, 3. — *Avec une propos. infinitive p. régime :* Dejotarus legatos ad me misit, se cum omnibus copiis esse venturum, *Déjotarus m'a envoyé des députés pour me dire qu'il viendrait avec toutes ses forces, Cic. Fam.* 15, 4. — ~ gladiatorum compositiones, *envoyer une liste des gladiateurs accouplés, appariés pour la lutte, id. ib.* 1, 8. *On dit aussi* missum facere *p.* mittere, *envoyer :* Æquum est, me a te impetrare, ut cohortes, quæ ex Piceno venerunt, quæ fortunas suas reliquerunt, ad me missum facias, *Pompej. dans Cic. Att.* 8, 2. — ~ aliquem morti, *envoyer qqn à la mort, Plaut. Capt.* 3, 5, 34. ~ ad mortem, *Cic. Tusc.* 1, 41. — ~ in possessionem, *envoyer en possession, id. Quint.* 26.

II) *particul., envoyer (une lettre pour dire), c.-à-d. écrire, dire, faire savoir, mander, annoncer :* Curio misi ut medico honos haberetur, *j'ai écrit à Curius de se charger des honoraires du médecin, Cic. Fam.* 16, 9. Hodie Spintherem exspecto ; misit enim Brutus ad me, *j'attends Spinther aujourd'hui ; Brutus me le mande, id. Att.* 13, 10. ~ salutem alicui, *envoyer le bonjour à qqn, Ovid. Trist.* 5, 13, 1.

B) *envoyer, c.-à-d. donner, produire, fournir, expédier comme produit du pays, exporter :* India mittit ebur, molles sua tura Sabæi ; At Chalybes nudi ferrum virosaque Pontus Castorea, Eliadum palmas Epiros equarum, *l'Inde envoie (produit) l'ivoire, Virg. Georg.* 1, 57. Padus electra mittit nuribus gestanda Latinis, *Ovid. Met.* 2, 366.

C) *renvoyer, congédier, bannir, chasser, éloigner, écarter, quitter :* Revocate animos, mœstumque timorem Mittite, *rappelez votre courage et bannissez cette crainte qui vous attriste, Virg. Æn.* 1, 206 ~ ac finire odium, *renoncer à sa haine, Liv.* 40, 46. ~ leves spes, et certamina divitiarum, *faire trêve aux frivoles espérances et aux luttes de richesses, Hor. Ep.* 1, 5, 9. Remotis, sive omnino missis lictoribus, *ayant éloigné ou renvoyé tout à fait les licteurs, Cic. Att.* 9, 1. Missam iram facere, *s'apaiser, se calmer, congédier sa colère, Ter. Hec.* 5, 2, 14. — *Particul., négliger de dire, omettre à dessein, ne pas parler de, passer sous silence, passer :* Mitto prœlia, prætereo oppugnationes oppidorum, *je passe les combats, les sièges, Cic. Mur.* 15. ~ maledicta omnia, *Ter. Ad.* 5, 3, 9. — *Avec l'infin.:* Mitte male loqui, *abstiens-toi, cesse de mal parler, Ter. Andr.* 5, 3, 2. — *Suivi de* quod : Mitto, quod invidiam, quod pericula, quod omnes meas tempestates subire paratissimus fueris, *Cic. Fam.* 15. 4. — *Avec* de: Mitto de amissa maxima parte exercitus (*s.-ent.* dicere), *j'omets de parler de la plus grande partie de notre armée perdue, id. Pis.* 20. Verum, ut hæc missa faciam, quæ jam facta sunt, *id. Rosc. Am.* 45. Missos facere quæstus triennii, *id. Verr.* 2, 3, 44.

D) *laisser aller, lâcher, renvoyer, laisser libre, mettre en liberté ; quitter ; cesser de tenir ou de retenir :* Unde mittuntur equi, nunc dicuntur carceres. Carceres dicti, quod coercentur equi, ne inde exeant ante, quam magistratus misit, *le lieu d'où on lâche les chevaux s'appelle auj.* carceres. *On l'appelle* carceres *parce que les chevaux y sont retenus* (coërcentur) *jusqu'à ce que le magistrat donne le signal de les lâcher, Varr. L. L.* 5, 32. Quadrijuges æquo carcere misit equos, *Ovid. Am.* 3, 2, 66. Neque duxit umquam, neque ille voluit mittere, *Plaut. Pœn. prol.* 100. Mittin' me intro? *me fais tu entrer? id. Truc.* 4, 2, 43. — ~ cutem, *lâcher la peau, lâcher prise, en parl. de la sangsue, Hor. A. P.* 476. Mitte me, *laisse-moi, Ter.* 5, 2, 5. Illam hinc civem esse aiunt : puer est natus : nos missos face, *on dit que cette femme est citoyenne d'Athènes ; il y a un enfant ; laisse-nous, ou : votre serviteur, id. Andr.* 5, 1, 14. Ut sic deuteretur victo, quin aut interfici, aut missum fieri juberet, *ou le faire mettre en liberté, Nep. Eum.* 11. Eum statim missum feci, *je l'ai congédié à l'instant, Cæs. dans Cic. ad Att.* 9, 8. ~ aliquem in negotium, *donner des commissions à qqn, l'envoyer en commission ou l'intéresser à ses affaires, à son commerce, id. Rab. Post.* 2. ~ ædes sub titulum, *mettre une maison en vente ou en location, y apposer l'écriteau de vente ou de location, Ovid. R. Am.* 302. ~ in consilium, *envoyer les juges délibérer :* Accusabo : respondebis : testibus editis, ita mittam in consilium ut, *Cic. Verr.* 2, 1, 9. — ~ se in aliquem, *se jeter sur qqn, l'attaquer :* Vota enim faceretis, ut in eos se potius mitteret, quam in vestras possessiones, *id. Mil.* 28. — ~ se in fœdera, *s'engager, entrer dans des traités, se lier par des traités, Virg. Æn.* 12, 190. — Si qui voluptatibus ducuntur, missos faciant honores, ne attingant rempubl., *ceux que les plaisirs séduisent peuvent dire adieu aux honneurs et renoncer aux affaires publiques, Cic. Sest.* 66. — Indignos vos esse arbitror, qui in meo exercitu ordines ducatis, missosque facio, et quantum potest, abesse ex Africa jubeo, *je vous licencie, Hirt. B. Afr.* 54. Missam facere legionem, *congédier, licencier, une légion, Suet. Cæs.* 69. Lolliam Paullinam perductam a marito conjunxit sibi, brevique missam fecit, *et bientôt la répudia, s'en sépara, id. Cal.* 25.

E) *faire sortir, émettre, tirer :* Sanguinem incisa vena mitti, novum non est, *la saignée n'est pas chose nouvelle,* (*l'émission du sang par une veine ouverte*), *Cels.* 2, 10. ~ sanguinem alicui, *saigner qqn, lui tirer du sang, id. ib.* ~ cuipiam a capite, *Petron. Sat.* 91. — *Au fig. :* Appius cum ἐξ ἀφαιρέσεως provinciam curarit, sanguinem miserit, quicquid potuit detraxerit, mihi tradiderit enectam, *eut saigné, épuisé la province, Cic. Att.* 6, 1. ~ radices, *pousser des racines, Colum.* 3, 18. ~ folium, *pousser des feuilles, Plin.* 18, 7, 10, 5. ~ florem, *donner une fleur, id.* 24, 9, 38. — Serpens horrenda sibila misit, *fit entendre d'horribles sifflements, Ovid. Met.* 3, 38. ~ vocem, *dire un mot, émettre une parole, faire entendre sa voix :* Vocem pro me ac pro republica nemo mittit, *Cic. Sest.* 19. ~ vocem liberam, *faire entendre une voix libre, Liv.* 35, 32. Hæc Scipionis oratio ex ipsius ore Pompeii mitti videbatur, *ce discours de Scipion paraissait sortir de la bouche de Pompée lui-même, Cæs. B. C.* 1, 2. Afranios contra multis rebus sui timoris signa misisse, *avoir donné des signes de leur frayeur, id. ib.* 71. ~ signa, *Virg. Georg.* 1, 229. — ~ signum sanguinis, *paraître sanglant, Lucr.* 1, 881.

F) *jeter, lancer, décocher, etc. :* Hastam Vatis Apollinei vocalia misit in ora, *il lança son thyrse à la face du chantre cher à Apollon, Ovid. Met.* 11, 8. ~ pila, *lancer des javelots, Cæs. B. C.* 3, 93. ~ lapides in aliquem, *jeter des pierres à qqn, Petron. Sat.* 90. ~ fulmina, *lancer la foudre, Hor. Od.* 1, 12, 59. ~ aliquid igni, *jeter qqche au feu, Val. Flacc.* 3, 313. ~ de ponte, *précipiter d'un pont, Catull.* 17, 23. Præcipitem aliquem ex arce mittere, *Ovid. Met.* 8, 250. Cum se Dædalion saxo misisset ab alto, *se fut jeté du haut d'un rocher, id.* 11, 340. ~ se in rapidas aquas, *id. Am.* 3, 6, 80. ~ se in medium, *Quintil. Inst.* 11, 1. — *En parl. du jeu de dés, amener (tel ou tel coup) :* Talis enim jactatis, ut quisque canem, aut senionem miserat, in singulos talos singulos denarios in medium conferebat, *après avoir jeté les dés, celui qui avait amené le coup du chien ou du sénion, etc., August. dans Suet. Aug.* 71. ~ talos in pyrgum, *mettre les dés dans le cornet, Hor. Sat.* 2, 7, 7. ~ panem, *jeter le pain, Phædr.* 1, 23, 3. — Alexandrum aiunt, Xenophanto canente, manum ad arma misisse, *on dit qu'Alexandre, entendant chanter Xénophante, porta la main à ses armes, Senec. Ira,* 2, 2. Pira silvestria mittuntur in vasculo, *Pall.* 3, 25. Fert missos Vestæ pura patella cibos, *Ovid. Fast.* 6, 310. — Accidere in mensas ut rosa missa solet, *comme une rose qu'on a laissée tomber, id. ib.* 5, 360.

† **mitŭlus** *et* **mytulus** (mytilus), ii, *m.* = μύτυλος, *moule, coquillage, Plin.* 9, 51, 71 ; *il est appelé aussi* mutulus *dans Cat. R. R.* 158. Si dura morabitur alvus, Mitulus et viles pellent obstantia conchæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 27.

Mĭtȳlēne *ou* **Mȳtĭlēne**, es, *f.*, *et* **Mĭtȳlēnæ**, ārum, *f.*, Μιτυλήνη, *Mitylène, capitale de l'île de Lesbos, patrie de Pittacus, d'Alcée, de l'orateur Diophane :* Laudabunt alii claram Rhodon, aut Mitylenen, *Hor. Od.* 1, 7, 1. An Mitylenis aut Rhodi malles vivere, *Cic. Fam.* 4, 31. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Mitylene, Μιτυλήνη, *Herod.* 2, 178 ; *Thuc.* 3, 2, 3, 4, 5, 9, 28, *etc.* ; 8, 22, 23, *etc.* ; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 36 ; *Agathem. in Huds. G. M.* 2, 12 ; *Appian. Mi.* 52 ; *C.* 2, 83 ; *Hor. Od.* 1, 7 ; *Vell. Pat.* 2, 18 ; *Tac. De Orat.* 15 ; *Plin.* 5, 31 ; *Paus.* 8, 30 ; Μυτιλήνη, *sur des médailles ; Mitylène, v. célèbre avec deux ports, dans l'île de Lesbos ; auj. Mételino. — Hab.* Mitylenæi.

Mĭtȳlēnæus *ou* **Mytilenæus**, a, um, *adj.* Μιτυληναῖος *et* Μυτιληναῖος, *de Mitylène, mitylénien :* Mitylenæus mango, *Martial.* 7, 80. ~ vulgus, *Lucan.* 8, 109. — *Subst.* Mitylenæi, orum, *m., les Mityléniens :* Mitylenæorum perfidia, *Vellej.* 2, 18.

Mĭtȳlēnensis, e, *adj.* [Mitylene], *relatif à Mitylène :* Mitylenense secretum Agrippæ permisit, *Tac. Ann.* 14, 53.

* **Mitys**, **-yos** *ou* **-yis**, *m., rivière de Macédoine, Liv.* 44, 7.

† **miūrus versus**, μιοῦρος, μειοῦρος, *hexamètre qui se termine par un ïambe au lieu de finir par un spondée,* « Quem μειοῦρον Achaica gens vocitare solita est », *Terent. de Metr. p.* 2425, *P.* Meiurum constat ita ut heroicum, sed pyrrichio clauditur, ut est hoc : Mortem contemnunt laudato vulnere Getæ, *Serv. Centim. p.* 1824, *P.*

mius, a, um, *adj., anc. forme p.* meus, *mon, mien :* « Sed veteres mius dicebant, ut mi sit vocativus secundum regulam », *Diomed. p.* 319, *P.* (*J. Vel. Long. p.* 2236 ; *et* mieis *p.* meis, *Inscr. ap. Visconti Monum. degli Scip. t.* 1, *tab.* 5, *ed. Mediol.*

Mixodia, Μιξοδία, *Apollon.* ; *golfe sur l'île de Sicile, entre* Scylla *et* Charybdis.

mixtārius, mixtio, *etc., voy.* mist.

Mizaar, *Ps.* 42, 7 ; *Cell.* 3, 13 ; 244, *pointe du Liban, non loin de l'Hermon.*

Mizæi, *Plin.* 6, 27 ; *peuple qui confine ... à l'E. à la Susiane.*

Mizagus, *voy.* Mnizus.

Mizi, *Plin.* 6, 28 ; *peuple d'Arabie, séparé en deux tribus* Majores *et* Minores.

Mizpah, **Mizpe** ; *voy.* Maspha.

mna, æ, *voy.* mina.

Mnasæmanes, **Maisæmanes**, Μαισαιμᾶνες, *Ptol. ; peuple de l'*Arabia Felix, *sur le mont* Zameta.

Mnasĕas, æ, *m.*, Μνασέας, *écrivain qui a écrit,* de Re rustica, *Varr. R. R.* 1, 1 ; *Colum.* 1, 1 ; *Plin.* 37, 2.

Mnāsĭthĕus, i, *m.* (Μνασίθεος), *peintre, de Sicyone, Plin.* 35, 11 (40), 146.

Mnāsĭtīmus, i, *m.* (Μνασίτιμος), *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40), 146.

Mnāsȳlos, i, *m., nom d'un satyre, Virg. Ecl.* 6, 13.

Mnasyrium, Μνασύριον, *Strabo* 14 ; *Cell.* 3, 2, 35 ; *bourg de l'île de Rhodes, près de* Lindus.

Mnemium, Μνημεῖον, *Ptol.* ; *Cell.* 4, 1 ; 16 ; *cap du golfe Arabique dans la* Troglodytis ; *auj. Ras El Doar.*

Mnēmon, ŏnis, *m.*, Μνήμων. — I) *surnom du roi Artaxerce, Nep. Reg.* 1. — II) *surnom romain,* HERENNIVS MNEMON, *Inscr. ap. Mur.* 819, 2.

Mnēmŏnĭdes, um, *f., les Mnémonides, c.-à-d. les Muses, filles de Mnemosyne :* Felicesque vocat pariter studiique locique Mnemonidas, *Ovid. Met.* 5, 268. *Cf. Catull.* 64, 288, *où Kœler lit* Mnemonisin *au lieu de* Mnemonidum.

Mnēmŏsȳne, ēs, *f.*, Μνημοσύνη (*souvenir*), *Mnémosyne, mère des Muses :* Pierium jugum, In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi Fecunda novies, artium peperit chorum, *Phædr.* 3, *prol.* — II) *au plur.* Mnemosynæ, ārum, *f., les Muses :* Et Lyrici vates numero sunt Mnemosynarum, *Auson. Idyll.* 11, 30.

Mnemosyne *et* Lethe (*v. ce mot*) *Paus.* 9, *c.* 39, *sources du fl.* Hercyna *en Béotie.*

† **mnēmŏsȳnon**, i, *n., écrit en grec,* = μνημόσυνον, *monument :* Verum est mnemosynon mei sodalis, *Catull.* 12, 13.

Mnēsarchus, i, *m.*, Μνήσαρχος, *Mnésarque, père de Pythagore, selon qqns, Appul. Flor* 2, *p.* 55, *Oud.* — II) *philosophe stoïcien, Cic. De Or.* 1, 11 ; 17.

Mnēsĭdes, æ, *m.*, Μνησίδης, *médecin grec, Plin.* 20, 18 (76) ; *cf. Ind. libr.* 12, 13, 21.

Mnēsĭgĭton, ōnis, *m.*, Μνησιγείτων, *grammairien ou hist. grec, Plin.* 7, 56 (57), 207.

Mnēsippa, æ, *f.* (Μνῆσις *et* ἵππος, quæ genitalis virilis memor est), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1293, 10.

Mnēsĭthĕus, i, *m.*, Μνησίθεος, *médecin et naturaliste grec, Plin.* 31, 3 (9). *Cf. ind. libr.* 21, 27, *Gell.* 13, 29.

Mnestæus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 522, 2.

Mnestē, ēs, *f.* (Μνηστή, sponsa), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 750, 10.

mnēster, eris, *m.* = μνηστήρ, *prétendant (à la main d'une femme)* = procus : Quem cum Eumæus ad mnesteras perduxisset, *Hygin. Fab.* 126. — II) *surnom romain :* C. LVCRETIVS MNESTER, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 55. — *Surn. d'un pantomime, favori de Caligula, Senec. Lud. de mort. Claud. ; Suet. Calig.* 36, 55, 57.

Mnesthei portus, *voy.* Menesthei portus.

Mnestheus, ĕi *et* eos, *m.*, Μνησθεύς, *Mnesthée, Troyen :* Mnesthea Sergestumque vocat, *Virg. Æn.* 4, 288. — *On dit aussi, selon le besoin du vers,* Menestheus : Nec Clytio genitore minor, nec fratre Menestheo, *id. ib.* 10, 129.

Mnĕvis, ĭdis, *m.* = Μνεῦις, *bœuf noir, consacré au dieu du soleil à Heliopolis :* Idem rex digressus inde, ubi fuit Mnevidis regia, posuit alium obeliscum, *Plin.* 36, 8, 14, 2 ; *cf. Macrob. Sat.* 1, 21 ; *Ammian.* 22, 14.

Mniara, *Ptol.* ; Mina, *Anton. Itin.* ; *Cell.* 4, 6 ; 46 ; *v. de la Mauritania* Cæsariensis mediterranea, *près de* Timici.

Mnizus, *Cod. Theod. lex* 3 ; Minizus, Mnisus, *Anton. Itin.* ; Mizagus, *Tab. Peut.* ; Mnyzus, *Cod. Theod. lex* 16 ; *Cod. Justin. lex* 6 ; Μνίζος, ου, *Conc. Chalc.* ; *Cell.* 3, 4 ; 110 ; *probabl.* Regemnezus, Ῥεγέμνηζος, *Hierocl.* ; *v. de la* Galatia, *au N.-E. du Beibazar actuel, sel. Mannert.*

Moab, *Num.* 21, 26 ; 33, 43 ; *Deuter* 35, 1, 8 ; *Jes.* 16, 2 ; Moabitis, Μωαβῖτις, *Joseph.* 3, 4 ; Moba,

Μόϐα, *Steph. Byz.* 481; *demeure et v. des Moabites, appelée plus tard* Areopolis; *voy.* Ar, *sel. Burkhardt, auj. El-Kurah.*

Moabitæ, arum, *Num.* 4, 21; *Jud.* 3, 14; 1 *Sam.* 11, 2; 2 *Sam.* 12; 1 *Chron.* 19, 2; 13, *etc.; peuple sur la rive orientale de la mer Morte, entre les* Madianites, *les* Edomites *et les* Amorites, *tributaire des Hébreux; ne fut jamais entièrement subjugué. Après l'exil de Babylone, ils cessèrent de former un peuple particulier.*

Moba, *voy.* Moab *et* Ar.

Moba, Charak Moba, 2 *Macc.* 12, 17; *Ptol.;* Μωϐουχάραξ, Mobucharax, *Steph.; v. dans le district de la tribu de Ruben, plus tard siége épiscopal; auj. Karrak.*

mōbĭlis, e, *adj.* [*pour* movibilis *de* moveo], *qui peut être mu; qui se meut souvent ou aisément; mobile; meuble; peu solide, peu ferme; au fig., mobile, souple, flexible; rapide, prompt; — changeant, inconstant, léger, variable, mobile* (*très-class.*).

I) *au propre :* Mobiles turres, *tours mobiles, qui se déplacent, qu'on roule, Curt.* 8, 11, 32. ~ oculi, *yeux mobiles, vifs, Cic. N. D.* 2, 57. ~ supercilia, *sourcils mobiles, Plin.* 11, 37, 51. ~ penna, *aile artificielle, qui se détache, Ovid. A. A.* 2, 62. ~ folia, *Hor. Od.* 1, 23; 5. ~ lignum, *id. Sat.* 2, 7, 82. ~ rivi, *id. Od.* 1, 7, 14. Mobilissimus ardor, *le feu le plus vif, Cic. N. D.* 2, 11. ~ res *et* ~ bona, *les meubles, les biens meubles, le mobilier, comme troupeaux, argent, vêtements, etc., Ulp. Dig.* 6, 1, 1. — Remedium ad dentium mobiles firmandos, *remède pour affermir les dents branlantes, qui remuent, Plin.* 21, 31, 105.

II) *au fig., mobile, souple, flexible, facile à déterminer, à entraîner, prompt à :* Dum faciles animi juvenum, dum mobilis ætas, *Virg. Georg.* 3, 165. Gens ad omnem auram spei mobilis atque infida, *nation accessible à tout souffle d'espoir, qui accueille légèrement toutes les espérances, Liv.* 29, 3. Populus mobilior ad cupiditatem agri, *peuple chez qui on excite aisément l'ambition d'obtenir des terres, qui se laisse trop facilement aller au désir de posséder des terres, id.* 6, 6. *cf. :* Mobilium turba Quiritium, *la foule inconstante des Romains, Hor. Od.* 1, 1, 7; *et :* Mobiles adolescentium animi, *l'esprit mobile, changeant des jeunes gens, Tac. Ann.* 4, 17. — Pernix sum manibus, pedibus mobilis, *j'ai la main prompte, le pied rapide, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 36. ~ et expeditum agmen, *troupes agiles, lestes et dégagées, Curt.* 4, 14, 16. ~ venti, *les vents rapides, Ovid. Her.* 5, 110. ~ hora, *l'heure rapide, Hor. Ep.* 2, 2, 172. ~ anni, *les années qui passent vite, id. A. P.* 157; *cf. id. Sat.* 2, 3, 269. ~ transitus, *Vellej.* 1, 17, 7. ~ ingenium, *esprit prompt, vif, Vitr.* 5, 7.

B) *en mauv. part, changeant, inconstant :* Nec in te, ut scribis, animo fui mobili, sed ita stabili, ut, *etc., je n'ai pas, comme tu me l'écris, fait preuve à ton égard de mobilité de sentiments, Cic. Fam.* 5, 2, *fin.* Galli sunt in consiliis capiendis mobiles, et novis plerumque rebus student, *les Gaulois sont prompts à se déterminer et sont le plus souvent avides de nouveautés, aiment les révolutions, Cæs. B. G.* 4, 5; *cf. ci-dessous l'adv., n°* II. ~ ingenium, *Sall. Jug.* 50. ~ favor, *la faveur inconstante, Senec. V. B.* 1. ~ et fluxæ res humanæ, *Sall. Jug.* 96. — *De là*

Adv. mōbĭlĭter, *avec mobilité, rapidement, promptement, vivement* — A) *au propre (rare, mais très-class.) :* Mobiliter quæ feruntur, *ce qui se meut vivement, Lucr.* 4, 747. Cor animantis alicujus evulsum ita mobiliter palpitare, ut imitetur igneam celeritatem, *battre avec tant de force, Cic. N. D.* 2, 9. — *Compar. :* Ut hæc ad signum quodque reverti Mobilius videatur, *Lucr.* 5, 635. — * B) *au fig. :* Omnes ferè Gallos novis rebus studere et ad bellum mobiliter celeriterque excitari, *et qu'on les dispose aisément et promptement à la guerre, Cæs. B. G.* 3, 10.

mōbĭlĭtas, ātis, *f.* [mobilis], *mobilité, facilité à se remuer ou à être mu; au fig., mobilité, inconstance, légèreté, inconsistance* (*très-class.*) :

I) *au propre :* Animal sensu acerrimo et mobilitate celerrima, *Cic. N. D.* 2, 15. ~ linguæ, celeritas verborum, *flexibilité de l'organe* (*de la langue*), *rapidité à s'exprimer, volubilité de langage, id. De Or.* 1, 28. ~ equitum, *mouvements prompts, évolutions rapides, légèreté de la cavalerie, oppos. à l'infanterie qui s'ébranle lentement,* stabilitas peditum, *Cæs. B. G.* 4, 33. ~ fulminis, *rapidité de la foudre, Lucr.* 6, 323. — Sanare mobilitates dentium, *raffermir les dents qui remuent, qui branlent, Plin.* 20, 21, 84.

II) *au fig. :* Quid est inconstantia, mobilitate, levitate, cum singulis hominibus, tum vero universo senatui, turpius? *Cic. Phil.* 7, 3. ~ fortunæ, *l'inconstance, les caprices de la fortune, Nep. Dion.* 6. ~ ingenii, *mobilité d'esprit, inconsistance, légèreté de caractère, Sall. Jug.* 93. ~ vulgi, *Tac. Hist.* 5, 8.

mobiliter, *adv., voy.* mobilis, *à la fin.*

mōbĭlĭto, 1. *v. a.* [mobilis], *rendre mobile* (*antér. à l'époq. class.*) : Inde omnia mobilitantur, *Lucr.* 3, 249. — *Rendre rapide, léger :* Lætitia me mobilitat, *Cæcil. dans Non.* 4, 346, 14.

Mobucharax, Μωϐουχάραξ; *voy.* Moba.

Moca, Μόκα, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 4; *Cell.* 3, 14; 39; *sur des médailles d'Antonin et de Sévère; v. dans l'*Arabia Petræa, *entre* Cletharro *et* Esbuta; *auj. Mocha.*

Mocarsus, Μόκαρσος, *Steph. Byz.* 469; *contrée de la Thrace. — Hab.* Mocarsus.

Mocata, Μόκατα, *Steph. Byz.* 469; *v. de Bithynie; de là l'adj.* Mocatenus.

Mocata, *fl. dans la* Samaria, *nommé aussi* Chorseus, Cherseus, *voy. ces mots.*

Moccadini, *Ptol.; peuple de Lycie, sur la frontière de la Bithynie.*

Moccle, Μόκκλη, *Steph. Byz.* 470; *bourg de Phrygie. — Hab.* Moccleni.

Mocenia, *ancienne v., auj. bourg de Motzing, sur le Danube, près de Straubingen, dans le royaume de Bavière.*

Mochona, *Esdr.* 11, 28; *Hieron.; v. de Palestine, dans la tribu de Juda, entre* Eleutheropolis *et Jérusalem.*

Mochorbe, es, *f., port en Arabie, Plin.* 6, 28 (32), 149.

Mochoura, Μοχούρα, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 22; *v. dans l'*Arabia Felix mediterranea, *entre* Alata civitas *et* Thumna.

Mōcilla, æ, *m., surnom romain, par ex.* L. Julius Mocilla, *Nep. Att.* 11.

Mocillus, *Cedren.; Zonar.; colline en Bithynie.*

Mōcīmus, a, um, *adj.* (μωκάω, *se moquer*); *subst., surn. d'affranchi, Inscr. ap. Grut.* 589, 1 *et Murat.* 905, 9.

Mocissus, Mocisus, *v. de Cappadoce, siége épiscopal, plus tard :* Justinianopolis.

Mococlia, *lieu autrement inconnu, sur des médailles de Gordien.* Μοκοκλιέων.

Mocontiacum, *voy.* Magontia.

Mocoritæ, Mocritæ, Μοκρῖται, *Ptol. G. M.* 3, 19; *peuple de l'*Arabia Felix, *au-dessus des Sabéens.*

mōcosus, a, um, *fausse leçon p.* motiosus.

Modacæ, Modocæ, *Ptol.; Cell.* 3, 24; 6; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

* **mŏdĕrābĭlis,** e, *adj.* [moderor], *qu'on peut gouverner, maîtriser, modérer :* Nox et amor vinumque nihil moderabile suadent, *Ovid. Am.* 1, 6, 59.

mŏdĕrāmen, inis, *n.* [moderor], *ce qui sert à gouverner, à diriger, à conduire, par ex. gouvernail de navire; d'où, conduite, direction; — moyen de modérer* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Innixus moderamine navis, in alta Puppe caput posuit, *appuyé sur le gouvernail du navire, Ovid. Met.* 15, 726. — Currus rogat ille paternos, Inque diem alipedum jus et moderamen equorum, *la direction et les rênes des coursiers ailés, id. ib.* 2, 47. — II) *au fig. :* Sceptra loci, rerumque capit moderamen Erechtheus, *la direction des affaires, le timon de l'État, id. ib.* 6, 677. — Verum serenitas nostra certum moderamen invenit, *un juste tempérament, un adoucissement, Cod. Theod.* 11, 30, 64.

mŏdĕrāmentum, i, *n.* [moderor], *moyen de conduire, de diriger; ce qui sert à régler, à gouverner :* Moderamenta vocum, *les accents des mots, Gell.* 13, 6.

moderanter, *adv., voy.* moderor, *à la fin.*

moderate, *adv., voy.* modero, *à la fin.*

* **mŏdĕrātim,** *adv.* [moderatus], *modérément, avec modération; par degrés, insensiblement :* ~ crescere cogens, *Lucr.* 1, 323.

mŏdĕrātio, ōnis, *f.* [moderor] — I) *action de garder la mesure en qqche, modération, mesure; en parl. de la température, état tempéré; — en génér., état mesuré, réglé, juste tempérament, sage mesure* (*terme favori de Cicéron*) : Vincat aliquando cupiditas voluptasque rationem, dummodo illa in hoc genere præscriptio moderatioque teneatur, *que l'ardeur du désir et la volupté triomphent qqfois de la raison, pourvu que nous sachions les retenir dans les justes bornes, Cic. Cœl.* 18. ~ et continentia, *id. Att.* 2, 6. ~ animi, *id. de Senect.* 1. ~ dicendi, *modération dans les discours, id. Agr.* 2, 1. ~ modestiaque in dicendo, *mesure dans le langage, id. Phil.* 2, 5. ~ in cibo, *tempérance, sobriété, Cels.* 3, 18. ~ effrenati populi, *action de modérer le peuple dans la fougue de ses emportements, Cic. De Or.* 2, 9. — Conflagrare terras necesse est a tantis ardoribus, moderatione et temperatione sublata, *la terre serait nécessairement embrasée, la chaleur n'étant plus tempérée à une juste mesure, id. N. D.* 2, 35. — ~ et conformatio continentiæ et temperantiæ, *l'habitude de la modération, de la retenue, de la tempérance, id. Off.* 3, 25.

II) *conduite, direction, gouvernement :* Mundi divina in homines moderatio profecto nulla est, si in ea discrimen nullum est bonorum et malorum, *la providence divine appliquée à l'homme, Cic. N. D.* 3, 35.

mŏdĕrātor, oris, *m.* [moderor], *celui qui conduit, qui dirige, qui gouverne, qui met la mesure, l'ordre qque part, modérateur, régulateur* (*très-class.*) : Inesse aliquem non solum habitatorem in hac cœlesti ac divina domo, sed etiam rectorem et moderatorem, et tamquam architectum tanti operis tantique muneris, *que cette céleste et divine demeure renferme non-seulement un habitant, mais encore le directeur, le modérateur et comme l'architecte de cet immense ouvrage, Cic. N. D.* 2, 35. ~ dierum, *dispensateur des jours, id. Tusc.* 1, 28. ~ equorum, *conducteur de coursiers, d'un char, Ovid. Met.* 4, 245. ~ arundinis, *pêcheur à la ligne, id. ib.* 8, 856. ~ pectinis unci, *cardeur, Claudian. in Eutrop.* 2, 381. ~ juventæ, *maître, guide de la jeunesse, Martial.* 2, 90. ~ vitæ, *Nazar. Paneg. ad Constant.* 15. *Poét. absolt, en parl. du médecin :* Nec moderator adest, inque ipsos sæva medentes Erumpit clades, obsuntque auctoribus artes, *Ovid. Met.* 7, 561.

mŏdĕrātrix, īcis, *f.* [moderator], *celle qui modère, mesure, tempère, règle, dirige* (*mot favori de Cicéron*) : Ut illæc anus hodie quot modis Sibi moderatrix fuit! *que cette vieille a bien su aujourd'hui se contenir! Plaut. Cist.* 2, 2, 3. Temperantia est moderatrix omnium commotionum, *la tempérance tient les passions en bride, tempère les émotions de l'âme, Cic. Tusc.* 5, 14. — Materiæ universæ fictricem et moderatricem divinam esse providentiam, *que la providence divine façonne la matière universelle et la tempère, id. N. D.* 3, 39. ~ factorum, *id. Phil.* 5, 18. ~ officii, *id. Flacc.* 24.

1 **moderatus,** a, um, *Pa., voy.* modero, *à la fin.*

2. **Mŏdĕrātus,** i, *m., surn. rom., p. ex.* ~ Columella. *Cf.* modero, *au part.*

mŏdernus, a, um, *adj.* [*de* modo; *ainsi : du présent, conforme à la mesure actuelle; formé d'une manière analogue à* hodiernus *de* hodie], *nouveau, récent, moderne* (*postér. à l'époq. class.*) : Antiquorum diligentissimus imitator, modernorum nobilissimus institutor, *Cassiod. Var.* 4, 51.

mŏdĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [modus], *garder la mesure en qqche, mesurer, régler d'après la mesure, régler, modérer* (*aux modes personnels il est antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* α) *avec l'accus. :* Neque tuum te ingenium moderat, *Pacuv. dans Non.* 471, 7. — β) *avec le dat. :* Ego voci moderabo meæ, *je modérerai ma voix, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 115. — II) *métaph., régler, disposer :* Pro qualitate personarum et actio formatur, et condemnatio moderatur, *Paul. Dig.* 3, 5, 14. Ita res moderatur, ut, *etc., Ulp. ib.* 23, 3, 39. — *De là*

mŏdĕrātus, a, um, *Pa., qui a la juste mesure, modéré, mesuré, réglé, tempéré, sage, tempérant* (*terme que Cicéron affectionne*) — A) *en parl. de personnes :* Moderati et nec difficiles, nec inhumani senes tolerabilem agunt senectutem, *un vieillard dont l'humeur est douce, qui n'a ni aigreur ni violence, jouit d'une commode vieillesse, Cic. De Senect.* 4. Frugi homo et in omnibus vitæ partibus moderatus ac temperans, *id. Font.* 14. Moderatum esse in re aliqua, *garder la mesure en qqche, id. Phil.* 2, 16. — B) *en parl. de choses et d'obj. abstraits :* Convivium moderatum atque honestum, *repas auquel président la mesure et l'honnêteté, Cic. Mur.* 6. ~ ventus, *vent modéré, Ovid. Trist.* 2, 4, 57. ~ mores, *mœurs bien réglées, id. Fam.* 12, 27. ~ ostium, *id. Brut.* 2. ~ doctrina, *principes modérés, id. Mur.* 29. ~ oratio, *style harmonieusement cadencé, id. De Or.* 2, 8. — *Compar. :* Quando annona moderatior? quando pax lætior? *quand a-t on vu les vivres à meilleur marché, la paix plus abondante? Vellej.* 2, 126. — *Superl. :* Cæsar moderatissimi atque humanissimi fuit sensus, *montra des sentiments très-modérés, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24. — II) Moderatus, i, *surnom romain :* C. VEDENNIVS C. F. MODERATVS, *Inscr. ap. Fea Var. di notiz. p.* 87. — *Adv.* mŏdĕrāte, *d'une manière modérée, avec mesure, avec modération* (*terme qu'affec-*

tionne Cicéron) : Ab his quicquam sancte aut moderate dictum putabitis? *Cic. Font.* 10. Omnia humana placate et moderate feramus, *supportons avec calme et modération tous les malheurs auxquels l'humanité est sujette, id. Fam.* 6, 1. ~ et clementer jus dicere, *rendre la justice avec modération et douceur, Cæs. B. C.* 3, 20. ~ ferre calamitatem, *avec calme, avec résignation, Nep. Timol.* 4, 1. ~ *Compar.* : Qui, si maxime hoc placeat, moderatius tamen id volunt fieri, *Cic. Fin.* 1, 1. — *Superl.* : Quæ res cum sapientissime moderatissimeque constituta esset, *Cic. Leg.* 3, 5.

mŏdĕror, ātus, 1. (*archaïsme : infin.* moderarier, *p.* moderari, *Lucr.* 5, 1297), *v. dép.* [modus], *imposer une mesure à qqche; au fig., mettre une mesure, des bornes, un frein à qqche, modérer, dompter, avec le dat. ou l'acc.; métaph., régler, disposer, conduire, guider, gouverner.*

I) *au propre* : Non vinum hominibus moderari, sed vino homines solent, Qui quidem probi sunt, *ce n'est pas le vin qui d'ordinaire modère les hommes, mais bien les hommes qui le tempèrent en le buvant, Plaut. Truc.* 4, 3, 57.

B) *au fig. avec le dat.* (*très-class. en ce sens*) : Moderari linguæ, *mesurer son langage, tenir, maîtriser sa langue, Plaut. Curc.* 4, 1. ~ alicui, *Cic. Att.* 5, 20; *cf.* : Sit censor, qui viros doceat moderari uxoribus, *qui apprenne aux hommes à gouverner les femmes, Cic. Rep.* 4, 6 (*Fragm. ap. Non.* 499, 15). ~ iræ, *maîtriser, contenir sa colère, Hor. Ep.* 1, 2, 59. ~ fortunæ suæ, *user modérément de sa fortune, Liv.* 37, 35. ~ animo et orationi, *mesurer ses passions et son langage, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 13. ~ cursui, *ralentir sa marche, marcher avec une lenteur calculée* (*sur mer*), *Tac. Ann.* 2, 70. — β) *avec l'acc.* (*postér. à Auguste; cf. au contraire le n° suiv.*) : Neque ipse gaudium moderans, *ne modérant pas sa joie, Tac. Ann.* 2, 75. ~ duritiam legum, *adoucir la rigueur des lois, Suet. Claud.* 14. ~ pretia, *id. Dom.* 7.

II) *métaph., diriger, conduire, gouverner : en ce sens il est très-class. avec l'accus.* : Deus, qui regit et moderatur et movet id corpus, *Dieu qui régit, gouverne et meut ce corps, Cic. Rep.* 6, 24. Moderari navim, *diriger un navire, Cic. Invent.* 2, 51. ~ equos ac flectere, *conduire, gouverner et manœuvrer des chevaux, Cæs. B. G.* 4, 33. ~ habenas, *Ovid. Met.* 6, 223. Hoccine fieri, ut immodestis te hic moderere moribus? *i. e.* immodeste te geras, *Plaut. Curc.* 1, 3, 44. — ~ res rusticas, *Cic. Verr.* 2, 3, 98. ~ officio consilia, *régler sa conduite sur le devoir, la conformer au devoir, id. Fin.* 2, 25. Mens quæ omnia moderatur, movet, regit, *id. Acad.* 2, 27. ~ cantus numerosque, *id. Tusc.* 5, 36.

modeste, *adv., voy.* modestus, *à la fin.*

mŏdestĭa, æ, *f.* [modestus], *modération, mesure, particul. dans la conduite, réserve, retenue, discrétion, modestie, absence de prétention, moralité, par oppos. à* immodestia, superbia, licentia (*très-class.*) — I) *en génér.* : Eam virtutem Græci σωφροσύνην vocant : quam soleo equidem tum temperantiam, tum moderationem appellare, nonnumquam etiam modestiam, *cette vertu s'appelle en grec* σωφροσύνη; *je l'appelle, moi, tantôt tempérance, tantôt modération; qqfois aussi mesure, Cic. Tusc.* 3, 8; *cf.* : « Modestia est in animo continens moderatio cupiditatum », *Auct. Herenn.* 3, 2, *et* : Rectum dividitur in prudentiam, justitiam, fortitudinem, modestiam, *id. ib.*

II) *particul.* — A) *dans la conduite, discrétion, retenue, réserve, modestie* (*c'est la signif. dominante du mot*) : Temperantiæ partes sunt continentia, clementia, modestia, *Cic. Invent.* 2, 54; *cf.* : Modestia est, per quam pudor honestus claram et stabilem comparat auctoritatem, *id. ib.* Non minus se in milite modestiam et continentiam, quam virtutem et animi magnitudinem desiderare, *qu'il n'estimait pas moins dans un soldat la modestie et la discipline que le courage et la grandeur d'âme, Cæs. B. G.* 7, 52. ~ in dicendo, *modération dans les discours, Cic. Phil.* 2, 5. ~ et humanitas, *id. Att.* 7, 5. Neque modum, neque modestiam victores habent, *les vainqueurs ne gardent aucune mesure, Sall. Catil.* 11.

B) *moralité, pudeur* : ~ vultus, *physionomie modeste, Quintil. Inst.* 4, 1, 55. ~ virginalis, *pudeur virginale, Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 31; *cf.* : Primæque modestia culpæ Confundit vultus, *la honte d'une première faute couvre le visage de confusion, Stat. Theb.* 2, 232; *et poet.* : ~ vacui lecti, *chaste veuvage, id. Silv.* 1, 2, 162. *De même encore* : Neque sumptui, neque modestiæ suæ parcere, dum illos obnoxios fidosque faceret, *n'épargner ni sa bourse ni sa pudeur pour se les soumettre et se les attacher, Sall. Catil.* 14.

* C) *comme traduction du grec* εὐταξία *dans la langue des stoïciens : conduite digne et convenable dans toutes les occasions, tact, esprit d'à propos, en vertu duquel on ne dit ni ne fait rien qui ne soit bien placé, sentiment des convenances* : « Sic fit, ut modestia hæc, quam ita interpretamur, ut dixi, scientia sit opportunitatis idoneorum ad agendum temporum », *Cic. Off.* 1, 40, 142 (*voy. le passage entier.*)

D) *en parl. de la température, du cours d'un fleuve : douceur, lenteur* : ~ hiemis, *douceur de l'hiver, Tac. Ann.* 12, 43 (*cf.* clementia hiemis, *Colum.* 5, 5, 6). (Indus) undeviginti recipit amnes... quadam tamen aquarum modestia nusquam latior quinquaginta stadiis, *cours paisible de ses eaux, Plin.* 6, 20, 23.

Mŏdestīnus, a, *surnom romain* : C. CATELIVS MODESTINVS, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. n.* 36. VALERIA MODESTINA, *Inscr. ap. Grut.* 712, 2. — *De même,* Herennius Modestinus, *célèbre jurisconsulte du temps d'Alexandre Sévère, Lamprid. Alex. Sev.* 68.

mŏdestus, a, um, *adj.* [modus], *qui garde la mesure, qui reste dans les justes bornes; modéré, mesuré; particul. modeste, réservé dans sa conduite; qui modère sa colère; doux, plein d'abandon; bon envers les autres; sous le rapport des mœurs, qui se conduit honorablement, honnête, vertueux, sage, qui a de la conduite, de l'ordre, de la régularité, moral* (*très-class.*) : Vir modestus et frugi, *homme modeste et bon, Cic. Att.* 13, 29. Adolescentuli modestissimi pudor, *id. Planc.* 11. ~ plebs, *peuple paisible, par oppos. à* seditiosa, *id. Agr.* 2, 31. Epistola modestior, *lettre respectueuse, id. Fam.* 3, 13. ~ oculi, *Ovid. Am.* 2, 4, 11. ~ vultus, *physionomie modeste, id. ib.* 1, 4, 15. ~ lingua, *langue réservée, discrète, id. Her.* 19, 63. ~ verba, *langage modeste, pudique, id. Am.* 3, 14, 16. — O modestum ordinem, *voyez la grande modération de cet ordre* (*les affranchis*), *Cic. Verr.* 2, 1, 47; *de même* : Modestior non ero, *je ne serai pas trop bon, id. Att.* 10, 5. Hoc Diis dignum est, ut semper mendicis modesti sint, *il est digne des dieux d'être toujours bons pour les malheureux réduits à la mendicité, Plaut. Trin.* 4, 1, 12. — Mulier proba et modesta, *femme honnête et vertueuse, Ter. Ad.* 5, 8, 7; *cf.* : Itaque videas, rebus injustis justos maxime dolere, imbecillibus fortes, flagitiosis modestos, *les personnes honnêtes souffrir à la vue des désordres, Cic. Læl.* 13, *et* : Modestissimi mores, *mœurs on ne peut plus honnêtes, id. Planc.* 1. Ingenui parum modesti, *Quintil. Inst.* 1, 2, 4. ~ servitia, *esclaves retenus* (*selon d'autres, peu nombreux*), *Tac. Ann.* 4, 7. — *De là*

Adv. mŏdeste, *avec modération, mesure; avec modestie, réserve, pudeur, vertu* (*très-class.*) : Et, credo, qua in urbe homines copiam rerum moderate ferre non potuerunt, in ea isti vestri satellites modeste insolentiam suam continebunt, *useront avec modération de leur fortune nouvelle, Cic. Agr.* 1, 6. Rebus secundis modeste ac moderate uti, *user avec modération et réserve de sa prospérité, se montrer modéré dans la bonne fortune, Liv.* 31, 42. Hosti intrepide modesteque obviam ire, *aller avec une intrépidité calme au devant de l'ennemi, Gell.* 9, 11. Non eos optime vixisse, qui diutissime vixerint, sed qui modestissime, *Varr. dans Non.* 1, 274. — Qui modeste paret, videtur, qui aliquando imperet, dignus esse, *celui qui obéit avec docilité, Cic. Leg.* 3, 2. ~ intueri, *Ter. Eun.* 3, 5, 32. Parcius et modestius prætentare misericordiam judicis, *sonder la compassion du juge avec une prudente réserve, Quintil. Inst.* 4, 1, 28.

Mŏdestus, i, *m., nom propre rom., Dig.* 11, 4, 1, 2. S. C. Modesto consule factum. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 708, 5.

Modiacus, *voy.* Magaba.

mŏdĭālis, e, *adj.* [modius], *qui contient la mesure romaine appelée* modius, *d'un modius, d'une mesure ou boisseau* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Aulas, calicesque omnes confregit, nisi quæ modiales erant, *Plaut. Capt.* 4, 4, 8. ~ figura, *Tertull. ad Nat.* 2, 8.

Modiana, Μοδίανα, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 10; *Cell.* 3, 14; 51; *v. de l'Arabie Heureuse, près du golfe Arabique.*

mŏdĭātio, ōnis, *f.* [modius], *mesurage au modius ou boisseau* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Theod.* 11, 24, 2.

modice, *adv., voy.* modicus, *à la fin.*

* **mŏdĭcellus,** a, um, *adj. dimin.* [modicus], *modique, médiocre, peu considérable; très-petit, fort modeste* (*postér. à Auguste*) : Decubuit super lectum, modicella culcita, vetere pallio strato instructum, *Suet. Ner.* 48 *douteux* (*autre leçon* : modica, *voy. Oudend. sur ce passage*).

Modicia, *Paul. Diac.* 4, 22; *Jord.* 269. 281; ... *des Insubriens, sur le fl.* Lambrus, *peut être la même qu'on appela aussi* Modoetia; *auj. Mozza.*

mŏdĭcĭtas, atis, *f., modicité, exiguïté, Venant. Ep. præmiss. Carm.* 6, *lib.* 5 *circa med.*

modico, *voy.* modicus.

mŏdĭcus, a, um, *adj.* [modus], *qui a la mesure ou qui est dans la mesure convenable, mesuré, modéré, convenable, proportionné; particul. mesuré dans sa conduite, retenu, réservé, sage; signifie aussi : de petite mesure, modique, peu considérable, médiocre, mesquin, modique, qui n'a rien d'extraordinaire, de peu de valeur* (*très-class.*) — I) *en bonne part* : Per urbem modico gradu ire, *marcher par la ville à pas mesuré, avoir une démarche grave, Plaut. Pœn.* 3, 1, 19. ~ potiones, *modération dans le boire, Cic. Divin.* 1, 51. ~ convivia, *id. de Senect.* 13. ~ severitas, *sévérité raisonnable, id. ib.* 18. Primo industrios, supplices, modicos esse : dein per ignaviam et superbiam ætatem agere, *d'abord vous les voyez actifs, humbles, modestes; puis ils vivent dans la mollesse et l'orgueil, Sall. Jug.* 87. ~ domi, *modeste chez soi, qui mène un train modeste, id. ib.* 67. — A principio conjurationis usque ad reditum nostrum, videtur mihi modicum quoddam corpus (historiæ) confici posse, *un corps d'histoire raisonnable, une histoire passablement volumineuse, assez étendue, Cic. Fam.* 5, 12.

II) *dans le sens diminutif, médiocre, modique, passable, qui n'a rien d'extraordinaire, etc.* : Genus dicendi subtile in probando, modicum in delectando, vehemens in flectendo, *le style simple pour prouver; tempéré, pour plaire; pathétique, pour entraîner, Cic. Or.* 21. ~ oculi, *yeux de médiocre grandeur, Plin.* 11, 37, 53. — Ea, si ex reis numeres, et innumerabilia sunt, et obscura : si ex rebus, valde et modica, et illustria, *si le nombre des genres se calcule sur les différentes sortes d'accusés, ils sont compliqués et infinis; si on les compte d'après les choses en elles-mêmes, ils sont peu nombreux et faciles, Cic. De Or.* 2, 32. ~ pecunia, *modique somme, id. Parad.* 6, 2. ~ acervus, *Hor. Ep.* 2, 2, 190. ~ incrementa, *faibles accroissements, Justin.* 7, 1. ~ tempus, *court espace de temps, Quint. Inst.* 1, 2. — *Suivi du gén.* : Sabinus modicus originis, principum amicitia consulatum adeptus, *d'une naissance peu illustre, obscure, Tac. Ann.* 6, 39. ~ virium, *faible, Vellej.* 1, 12. ~ pecuniæ, *qui a peu d'argent, Tac. Ann.* 3, 72. ~ voluptatum, *peu adonné aux plaisirs, id. ib.* 2, 73. — *Au neutre,* modicum, *adverbialt, en petite quantité, un peu* : Modicum te progressam textrices orabunt anus, *quand tu auras un peu avancé, fait quelque pas, Appul. Met.* 6, *p.* 417, *Oud.* — *De même à l'abl.* modico : Modico deinde regressa, *peu de temps, quelque temps après, id. ib.* 1, *p.* 17, *Oud.* ~ prius, quam Larissam accederem, *peu de temps avant que, id. ib. p.* 33, *Oud.* ~ secus progredi, *avancer un peu plus loin, id. ib. p.* 68, *Oud.* — *De là*

Adv. modice, *dans la mesure convenable, avec mesure, avec modération; modestement, convenablement, décemment; discrètement, mais aussi* — B) *médiocrement, faiblement, peu* (*très-classique*) — A) : Quoniam effugi ejus offensionem, qui fortasse arbitraretur, me hanc rempubl. non putare, si perpetuo tacerem, modice hoc faciam, aut etiam intra modum, *comme César aurait été fondé à s'offenser de mon silence et à y voir une protestation en faveur de la république touj. exilée, je pourrai désormais me tenir sur la réserve, et même en deçà de la réserve, Cic. Fam.* 4, 4. ~ ferre, *supporter avec modération, patiemment, id. Phil.* 11, 3. ~ se recipere, *opérer tranquillement sa retraite, sans précipitation, Liv.* 28, 15. Verecunde et modice, *Enn. dans Non.* 4, 292. ~ et modeste vitam vivere, *Plaut. Pers.* 3, 1, 19. ~ dicere, *parler, dire sans phrases, simplement, Cic. Sull.* 29. — Modice et scienter uti re aliqua, et ut ne dedeceat, *user de qqche dans la mesure convenable, et avec habileté, id. De Or.* 1, 29. — B) *peu, médiocrement* : Minæ Clodii modice me tangunt, *les menaces de Clodius m'effrayent peu, ne me touchent guère, Cic. Att.* 2, 7. ~ instratus torus, *Suet. Aug.* 73.

mŏdĭfĭcātio, onis, *f.* [modifico], *mesure, action de mesurer, de construire, d'arranger* (*postér. à Aug.*) : Versuum lex ac modificatio, *la loi et le rhythme des vers, les règles de la versification, Senec. Ep.* 88. Quem lux ista et amœnitas orationis verborumque modificatio parum delectat, *Gell.* 10, 3, *med.*

mŏdĭfĭcātor, ōris, *m.* [modifico], *celui qui fait qqche d'après une certaine mesure, qui dispose, arrange, règle, agence* (*postér. à l'époq. class.*) : Tibicen omnis vocula melleus modulator et omnis modi peritus modificator, *Appul. Flor. p.* 16, *Oud.*

modificatus, a, um, *voy.* modificor, *à la fin.*

modifico, āre, *voy.* modificor, *à la fin.*

* **mŏdĭfĭcor**, atus, 1. *v. dep.* (*p. la forme access. active, voy. ci-dessous, à la fin*) [modificus], *v. a. et n., mesurer qqche. donner les dimensions et proportions convenables; disposer comme il faut; au fig., imposer une mesure, mettre des bornes, régler, modérer* (*aux modes définis il est postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Comprehensa mensura Herculanei pedis, quanta longinquitas corporis ei mensuræ conveniret, secundum naturalem membrorum omnium inter se competentiam, modificatus est, *d'après la mesure du pied d'Hercule, il calcula ce que devait être la grandeur du corps entier, etc., Gell.* 1, 1. — II) *au fig., avec le dat. :* Solent parentes immaturis liberorum desideriis modificari, *les parents ont coutume de régler les désirs précoces de leurs enfants, Appul. Met.* 11. *p.* 798, *Oud.* ~ orationi, *régler le style, le langage, id. Flor. p.* 102. *Oud.*

a) *forme access. active,* modifico, are : Tibi vero nemo in ea re intercedere aut modificare jure ullo poterit, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 3, *ed. Maj.* Cum solis reflexus australia signa discurrens naturæ ordinem modificat, *Cassiod. Variar.* 1, 35. — Modificari, *dans le sens moyen : se modérer, se contenir, garder la mesure :* Qui tenuis est, si modificetur in sumptibus, nullam noxiam ex eo sentiet, *s'il se modère dans ses dépenses, Appul. Doctr. Plat. p.* 237, *Oud.* — **b)** modificatus, a, um, *dans le sens passif, mesuré, modifié* (*dans ce sens il se trouve aussi dans Cicéron*) : (Verba) ab oratore modificata et inflexa quodam modo, *mots dont le sens a été modifié et en qqe sorte détourné par l'orateur, Cic. Partit. or.* 5, 17. Membra illa modificata esse debent, *les membres* (*de la période*) *doivent être convenablement mesurés, id. De Or.* 3, 48, *fin.* — Corpora neque tam bruta quam terrea, neque tam levia quam ætheria, sed modificata utriusque rei participatione, *mais tempérés par la participation aux deux natures, Appul. de Deo Socr. p.* 140, *Oud.*

mŏdĭfĭcus, a, um, *adj.* [modus-facio], *mesuré, réglé, cadencé* (*postér. à l'époq. class.*) : Cui brevia mela modifica recino, *Auson. Parent.* 27.

mŏdimpĕrātor, ōris, *m.* [*p.* modi imperator], *celui qui dans un banquet règle la manière de boire, président, roi du festin* (*antér. à l'époq. class.*) : In conviviis qui sunt instituti, potandi modimperatores, magistri, *Varr. dans Non.* 142, 7.

Modin, **Modim**, Μωδείν, Μωδειίμ, Μωδεείν, *1 Macc.* 2, 1, 15; *Joseph.* 1, 1; *Cell.* 3, 13, 135; *v. ou bourg, non loin de* Diospolis, *sur une montagne :* Mons Modin *dans Hieronym. — Ce fut le lieu de demeure, et la sépulture des Machabées; auj. Zuba, sel. Büsching.*

mŏdĭŏlus, i, *m., dimin.* [modius], *proprt, petite mesure; de là métaph.* — I) *petit vase à boire, Scæv. Dig.* 34, 2, 37. — II) *caisse d'une roue à tirer de l'eau, Vitr.* 10, 9. Modioli gemelli, *barillets d'un corps de pompe, id.* 10, 13. — III) *moyeu de roue, Plin.* 9, 4, 3; *Vitr.* 10, 4. — IV) *moyeu d'un pressoir à huile, pièce de bois fixée à la meule, Cato, R. R.* 20. — V) *instrument de chirurgie, trépan,* χοινίκιον, *Cels.* 8, 3.

Modiris, Μόδιρις, Muziris, Μούζιρις, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 44; *v. dans l'intérieur de l'Inde.*

modium, ĭi, *n., voy. l'art. suiv.*

mŏdĭus, ii (*gén. plur.* modium : Qui CCCC. millia modium lucri faciunt, *Cic. Verr.* 2, 1, 46; modiorum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 72), *m.* (*forme access. neutre* modium, ii, *n., Cat. R. R.* 58; *de même au plur.,* modia vicena, *Plin.* 18, 17, 44), *mesure pour le blé chez les Romains; boisseau contenant* 16 *setiers* (sextarii), *ou la sixième partie d'un médimne grec,* medimnus (*très-class.*) : Salis unicuique in anno modium satis est, *c'est assez par an d'un boisseau de sel par tête, Cato R. R.* 58. Quum esset tritici modius HS II., pro frumento, in modios singulos, duodenos sestertios exegisse, *Cic. Div. in Cæcil.* 10. Ut singulis septem modii tritici darentur, *Nep. Att.* 2, 6. Siligneæ farinæ modius Gallicæ XXII libras panis reddit, Italicæ duabus tribusve amplius, *Plin.* 18, 9, 10. M. Sejus in caritate asse modium populo dedit, *pendant la cherté donna le blé au peuple à un as le boisseau, Cic. Off.* 2, 17. — *Proverbialt :* Verum illud est, quod dicitur, multos modios salis simul edendos esse, ut amicitiæ munus expletum sit, *qu'il faut manger ensemble bien des boisseaux de sel avant d'avoir payé sa dette à l'amitié, id. Læl.* 19, 67. Modio nummos metiri, *mesurer l'argent, les écus au boisseau, remuer l'argent à la pelle, Petron. Sat.* 3, 7 (*cf. :* Nummudius quidam dives, Ut metiretur nummos, *Hor. Sat.* 1, 1, 95). Pleno modio, *à plein boisseau, c.-à-d. en grande quantité, en abondance. Cic. Att.* 6, 1, 16. Sic illa jam habent, pleno modio, verborum honorem, invitationem crebram, *id. ib.* 6, 1, 16. — *Se dit aussi comme mesure pour d'autres objets :* Omnem oleam puram metitur modio oleario, *Cato R. R.* 144. Effundi in vestibulo curiæ jussit anulos aureos : qui tantus acervus fuit, ut metientibus dimidium super tres modios explesse, sint quidam auctores, *etc., Liv.* 32, 12.

II) *métaph.* — A) *chez les arpenteurs, le tiers du* jugerum, *Auct. de Limit. p.* 264 *et* 312, *Gœs.*

B) *le trou dans lequel est planté le mât, selon Isid. Orig.* 19, 2.

Mōdĭus, ii, *m., nom propre rom., par ex.* M. Modius, *chevalier rom., Cic. Acad.* 2, 48, 119. Q. Modius Æquicolus, *Varro R. R.* 2, 7, 1.

modo, *adv., voy.* modus, *à la fin.*

Modœtia, *Paul. Diac.;* Mogontia, Montia; *v. des Insubriens, sur le* Lambrus, *au N. de Milan; auj. Monza.*

Modogalica, **Modogalinga**, *Plin.* 6, 19; *grand peuple sur une île du Gange, dans l'Inde.*

Modogulla, **Modugulla**, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, entre* Calligeris *et* Petirgala; *auj. Mudgull, sel. Mannert.*

Modomastice, *Ptol.; Cell.* 3, 20, 2; *contrée près de la frontière N. et E. de la Caramanie.*

Mŏdonus, Μόδονος; *Ptol.; Cell.* 2, 4, 78; *fl. de l'Hibernie* (*Irlande*); *à son embouchure était située* Manapia (*Dublin*); *auj. Liffi ou Liffey; sel. d'autres, le Slaney.*

Modra, **Modron**, Μόδρων, *Strab.* 12; *Cell.* 3, 4, 99; *v. de la* Phrygia Epiktetos, *sur l'Hellespont; sel. d'autres, v. de Bithynie, près de la source du fl.* Gallus.

Modubæ, *Plin.* 6, 19; *peuple au delà du Gange, dans l'Inde, peut-être les* Morundæ *de Ptolém.*

Modugulla, *voy.* Modogulla.

* **mŏdŭlābĭlis**, e, *adj.* [modulor], *qui se chante, qui se joue* (*poét.*) : Hyblæa modulabile carmen avena, *Calpurn. Ecl.* 4, 63.

mŏdŭlāmen, ĭnis, *n.* [modulor], *sons mélodieux, harmonieux, mélodie, harmonie, nombre, rhythme, cadence* (*postér. à l'époq. class.*); *en parl. du style :* Ciceroni mollius, teretiusque visum, in quinta in Verrem (*Verr.* 2, 5, 66), fretu scribere, quam freto. Itidem in secunda (*Verr.* 2, 2, 78) simili usus modulamine, manifesto peccatu inquit, non peccato, *Gell.* 13, 20. *En parl. du mouvement des astres :* Cœli ac siderum naturam, motum ac modulamen agnoscere, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 12. *En parl. des vers :* Castalidumque chorus vario modulamine plausit, Carminibus, cannis, pollice, voce, pede, *Sidon. Carm.* 1, 9.

mŏdŭlāmentum, i, *n.* [modulor], *comme* modulamen, *mélodie, rhythme, nombre, cadence* (*postér. à l'époq. class.*) : Sonus et positura ipsa verborum satis declarant, id potius ἐπιμελείᾳ τῶν λέξεων modulamentisque orationis M. Tullii convenisse, *on voit assez, par le son et l'arrangement de la phrase de Cicéron, que ce fut à cause de son goût soigneux pour le nombre et l'harmonie, qu'il préféra, etc., Gell.* 1, 7, *fin.*

modulate, *adv., voy.* modulor, *à la fin.*

mŏdŭlātĭo, ōnis, *f.* [modulor], *action de mesurer, de proportionner, d'agencer d'après certaines règles* (*postér. à Auguste*) — *En génér. :* Ceteri operis modulationes ita perficiantur, uti de ædibus sacris scriptum est, *l'agencement, l'harmonieux ensemble du reste de l'ouvrage, Vitr.* 5, 9. ~ incedendi, *marche cadencée, régulière* (*au son de la flûte*), *Gell.* 1, 11. — II) *particul., en t. de musique et de poésie, mesure, rhythme, nombre, cadence, modulation :* Signa pedum non minus saltationi quam modulationibus adhibet musica ratio numerorum, *Quintil. Inst.* 9, 4, 139. Nec sicuti modulatione produci aut corripi (verba), *id. ib.* 89. Poëtas metri necessitas excusat, nisi si quando, nihil impediente in utroque modulatione pedum, alterum malunt : qualia sunt (*Virg. Æn.* 12, 208) imo de stirpe recisum : (*Virg. Ecl.* 1, 15) : silice in nuda, *le besoin du vers est l'excuse des poëtes, à moins que, dans les deux cas, la mesure des pieds ne les gênant nullement, ils ne préfèrent, par choix, l'un à l'autre, par ex... id. ib.* 1, 6, 2. ~ scenica, *le ton théâtral, id. ib.* 11, 3, 57. ~ vocis, *les modulations, la douce mélodie de la voix, id. ib.* 59. ~ musica, *Auson. Ep.* 25, 13.

mŏdŭlātor, ōris, *m.* [modulor], *celui qui mesure régulièrement et avec proportion, qui dirige, qui règle; se dit de la musique* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen, atque Optimus est modulator, *bien qu'Hermogène se taise, il n'est pas moins chanteur, et excellent musicien, Hor. Sat.* 1, 3, 129. ~ vocis et cantus, *celui qui sait régler sa voix et son chant, chanteur habile, Colum.* 1, *prœm.* § 3.

mŏdŭlātrix, īcis, *f.* [modulator], *celle qui mesure, qui dispose régulièrement* (*latin. ecclés.*) : Quid quod exinde dispositio mundi, modulatricibus quodammodo aquis, Deo constitit? *Tertull. Baptism.* 3.

1. **modulatus**, a, um, *Pa., voy.* modulor, *à la fin.*

2. **mŏdŭlātus**, ūs, *m.* [modulor], *modulations musicales, accords mélodieux, chant* (*poét.*) : Canoro saxa modulatu trahens, *par les accords de sa lyre, Senec. Herc. Fur.* 263.

mŏdŭlor, ātus, 1. *v. dép.* [modulus], *mesurer; disposer régulièrement, régler d'après une mesure, un type* — I) *en génér.* (*ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste*) : In reperienda modulandaque status longitudinisque ejus præstantia, *pour découvrir et mesurer de combien sa taille* (*d'Hercule*) *l'emportait sur celle des autres hommes, Gell.* 1, 1; *cf. :* Comprehensa autem mensura Herculani pedis, quanta longinquitas corporis ei mensuræ conveniret, secundum naturalem membrorum omnium inter se competentiam modificatus est, *id. ib. fin.* — Ictum et sonitum congruere, ita modulante natura; sed sonitum profecti esse fulminis, non illati, *la nature réglant ainsi les choses, Plin.* 2, 54, 55.

II) *particul., en parl. du ton, de l'accent, du langage, de la danse, etc., régler, soumettre à de certaines lois de rhythme, d'harmonie; de là, en génér., danser, représenter par la danse; chanter, jouer, moduler* (*très-class.*) : Ipsa natura, quasi modularetur hominum orationem, in omni verbo posuit acutam vocem, *la nature elle-même, comme pour régler les modulations du langage humain, nous fait prononcer chaque mot avec un accent aigu, Cic. Or.* 18, 58; *cf. :* Quod hominum auribus vocem natura modulatur ipsa, *l'oreille, avertie par un instinct naturel, règle et détermine les modulations de la voix, id. De Or.* 3, 48, 185. Insulæ saltuares dictæ, quoniam in symphoniæ cantu ad ictus modulantium pedum moventur, *petites îles appelées saltuaires* (*saliaires*) *parce qu'elles se meuvent au bruit de la symphonie et des pieds qui marquent la mesure, Plin.* 2, 95, 96.

B) *métaph. :* Virgines sonum vocis pulsu pedum modulantes incesserunt, *s'avancèrent en marquant avec le pied la cadence des sons de la voix, Liv.* 27, 37, *fin.* Carmina pastoris Siculi modulatur avena, *Virg. Ecl.* 10, 51. Carmina descripsi, et modulans alterna notavi, *id. ib.* 5, 14. ~ verba fidibus Latinis, *Hor. Ep.* 2, 2, 143. ~ lyram, *faire résonner la lyre, Tibull.* 3, 4, 39. — *De là*

mŏdŭlātus, a, um, *Pa., dans le sens passif* — A) *bien mesuré, cadencé, régulier, mélodieux, musical* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Illic cum lacrimis, ipso modulata dolore Verba, sono tenui mœrens fundebat, *Ovid. Met.* 14, 428. ~ sonus, *Plin.* 10, 29, 43. — *Compar. :* Orationem modulatiorem aptioremque reddit, *Gell.* 13, 24. — B) *chanté :* Modulata carmina, *vers chantés, Suet. Aug.* 57. — *Adv.* mŏdŭlāte, *modulé, mesuré, cadencé :* Si ex oliva modulate canentes tibiæ nascerentur, * *Cic. N. D.* 2, 8, 22. — *Compar. :* Ars modulatius incedendi concinentibus fistulis, *l'art de marcher en cadence au son des flûtes, Ammian.* 16, 5. In ejus (C. Gracchi) orationis principio collocata verba sunt accuratius modulatiusque, quam veterum oratorum consuetudo fert, *Gell.* 11, 13.

mŏdŭlus, i, *m. dimin.* [modus], *petite mesure; en t. d'architecture, module, d'après lequel on dispose les parties qui doivent composer un ornement; dans les aqueducs, tuyau de conduite pour les eaux, le module de bronze qui reçoit les tuyaux de distribution et qu'on appelle ordinairt* Calix; *en t. de musique, mesure, mesure des sons et des syllabes, mélodie, chant, air; mode musical, musique* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre :* Relinquitur de numero, quem faciunt alii majorem, alii minorem, nulli enim hujus moduli naturales, *reste à déterminer le nombre de têtes d'un troupeau; c'est tantôt plus, tantôt moins; il n'y a pas là-dessus de règle positive, Varr. R. R.* 2, 2. Ab imo ad summum moduli bipedalis, *qui a deux pieds de haut, Hor. Sat.* 2, 3, 309. — *Proverbialt :* Metiri se quemque suo modulo ac pede, *que chacun se mesure à sa taille et se chausse à son pied, Hor. Ep.* 1, 7, 98. — Pro modulo ingenii, *selon la mesure de l'esprit, Cassiod. Fragm. ap. A. Maium in Class. Auct. t.* 3, *p.* 350. Pro modulo nostro, *selon notre portée, id. ibid. p.* 355. — *Modules d'architecture :*

Si Dorici generis erunt columnæ, dimetiantur earum altitudines cum capitulis in partes quindecim, et ex eis partibus una constituatur, et fiat modulus : ad cujus moduli rationem omnis operis erit explicatio, et in imo columnæ crassitudo fiat duorum modulorum, *Vitr.* 5, 9. — *Modules d'aqueduc :* Est autem calix modulus æneus, qui rivo, vel castello induitur : huic fistulæ applicantur. Longitudo ejus habere debet digitos non minus duodecim : lumen, id est capacitatem, quanta imperata fuerit, *Front. Aquæd.* — *Mode musical :* Lydios modulos invenit Amphion, Dorios Thamyras Thrax, Phrygios Marsyas Phryx, *les modes Lidien, Dorien, Phrygien, Plin.* 7, 56, 57. — *Rhythme, cadence, harmonie du style :* ~ verborum, *Gell.* 5, 1.

* II) *au fig. :* Ganeones, quibus modulus est vitæ culina, *qui mesurent la vie d'après la cuisine, Varr. dans Non.* 119, 11.

Modunda, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie.*

Modunga, *Ptol.; Cell.* 4, 6, 919; *v. de la* Mauritania Cæsariensis, *entre Rusicibar et l'embouchure du fl.* Serbes.

Modura, Μόδουρα, *Ptol.; v. sur la côte de Coromandel dans l'Inde; auj. Bisnagar* (?). — *Une autre v. du même nom, appelée aussi* Molura, Μόλουρα, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 47, *avec le surnom de* Pandion, Modusa, *chez Pline* 6, 23; *située en deçà du Gange, dans l'Inde; auj. Madura, sel. Mannert.*

mŏdus, i, *m., mesure d'après laquelle on mesure qqche, grandeur, longueur, étendue, dimension, quantité, hauteur, tour, circonférence, nombre; particul., juste mesure, mesure convenable; en musique, mesure, rhythme; mélodie; — métaph., terme, bornes, limites, fin; manière, mode, situation; en grammaire, mode* (*très-fréq. et très-class.*) — I) *au propre* A) *en génér. :* Modos, quibus metirentur rura, alius alios constituit : nam in Hispania metiuntur jugis, in Campania versibus, apud nos jugeris, *les mesures agraires sont différentes chez les différents peuples : en Espagne on mesure par jougs* (jugum), *en Campanie par vers* (versus), *chez nous par jugère* (jugerum), *Varr. R. R.* 1, 10. Nihil scripsit nisi de modo agri, *il ne m'a écrit que pour me donner la dimension de la propriété, la mesure du terrain, Cic. Att.* 13, 33. Modum altitudinis et latitudinis (sulcorum) abunde est esse bipedaneum, *Colum.* 11, 3, 4. — Collis modum jugeri continens, *Colum. Arbor.* 1. Sevum miscere cum hyoscyami et urticæ contritis seminibus, sic ut omnium par modus sit, *par égales proportions, Cels.* 3, 27; *cf. :* Salis contriti semunciam in eundem modum musti adjicere, *dans une égale quantité de moût, Colum.* 12, 23. ~ falsus, *fausse mesure, Dig.* 11, 6. — ~ magnus legionum, *Vellej.* 2, 73. — *Poét.* (Dryades) trunci circuiere modum, *les dryades firent le tour du tronc* (*du chêne*), *Ovid. Met.* 8, 749.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, la juste mesure, la mesure convenable :* In modo fundi non animadverso lapsi sunt multi, quod alii villam minus magnam fecerunt quam modus postulavit, *il est arrivé souvent que, faute de mesure exacte de la propriété, on a donné aux bâtiments plus ou moins d'étendue qu'il ne fallait, Varr. R. R.* 1, 11. In omnibus rebus videndum est, quatenus : etsi enim suus cuique modus est, tamen magis offendit nimium, quam parum, *en toute chose il faut considérer la juste mesure : chaque chose a la sienne sans doute, mais le trop choque toujours plus que le trop peu, Cic. Or.* 22. ~ et ordo, *id. Off.* 1, 5. Modum alicujus rei habere, *garder la mesure en quelque chose, id. Verr.* 2, 2, 59. Vox quasi extra modum absona, *en dépassant la mesure, hors de la mesure, outre mesure, id. De Or.* 3, 11. Quum lacus præter modum crevisset, *outre mesure, au delà des bornes, id. Divin.* 1, 44. Ita cum potentia, avaritia sine modo modestiaque invadere, polluere, vastare omnia, *sans mesure, sans modération, Sall. Jug.* 45. Supra modum ætatis pientissimus, *d'une piété au-dessus de son âge, Inscr. ap. Spon. Miscell. p.* 198, *n°* 4.

2°) *mesure ou quantité des sons, des syllabes; rhythme; en poésie, mesure du vers, mode, succession rhythmique des pieds, des syllabes :* Non potest surdus varietates vocum, aut modos noscere, *un sourd ne peut apprécier la variété des sons et les modulations de la voix, Cic. Divin.* 2, 3. ~ musici, *les modes en musique, Quintil. Inst.* 1, 10. ~ lyrici, *le rhythme lyrique, Ovid. Her.* 15, 6. Fidibusque Latinis Thebanos aptare modos, *adapter les modes thébains à la lyre latine, Hor. Ep.* 1, 3, 12. Bacchico insultans modo; *Enn. dans Charis. p.* 214, *P.* Flebilibus modis concinere aliquid, *réciter des vers d'un ton lugubre, Cic. Tusc.* 1, 44. Saltare ad tibicinis modos, *danser au son de la flûte, Liv.* 7, 2.

II) *métaph.* — A) *la mesure, qui ne doit pas être dépassée, dans laquelle il faut rester, bornes, limites, fin, terme, etc. :* Modum aliquem et finem orationi et criminibus facere, *mettre une mesure et une fin à son discours et à ses accusations, Cic. Verr.* 2, 2, 48. Modum retinere, *garder la mesure, id. Off.* 1, 29. ~ imponere alicui, *mettre des bornes à, imposer une limite, Liv.* 4, 24. Modum alicui rei statuere, *fixer des limites, des bornes à qqche, Cic. Fin.* 1, 1. Modum constituere, *m. sign., id. Verr.* 2, 2, 59. — *Avec le gérondif en* di : Modum lugendi aliquando facere, *cesser enfin de se désoler, mettre fin à ses lamentations, à son deuil, Cic. Fam.* 5, 16. — *Poét. avec l'infin. :* Nam quis erit sævire modus? *quel sera le terme des cruautés? Stat. Theb.* 12, 573.

B) *manière, façon, sorte, genre, procédé, système :* « Modus est, in quo quemadmodum, et quo animo factum sit, quæritur. Ejus partes sunt prudentia, et imprudentia, » *Cic. Invent.* 1, 27. Has partes quemadmodum tractet, difficile dictu est, nec enim semper tractantur uno modo, *on ne les traite pas toujours de la même manière, id. Or.* 35. ~ inserere, *manière d'enter les arbres, procédé employé, Virg. Georg.* 3, 73. — *On trouve surtout fréquemment* modo, in modum *ou* ad modum *suivis d'un génitif ou accompagnés d'un adj., à la manière de, comme :* Servorum modo præter spem manumissorum licentiam linguæ experiri, *à la manière des esclaves, comme les esclaves, Liv.* 39, 26. Pecorum modo trahi, occidi, capi, *comme de vils troupeaux : Tac. Ann.* 4, 25. In modum ramorum alias radices emittit, *Colum. Arbor.* 22. In nostrum modum, *à notre manière, Tac. Hist.* 3, 25. Servilem in modum cruciari et necari, *comme de vils esclaves, Cic. Verr.* 1, 5. Mirum in modum, *d'une manière étonnante, étonnamment, Cæs. B. G.* 1, 41. Ad hunc modum distributis legionibus, *de cette façon, d'après ou sur ce plan, id. ib.* 5, 24. Naves ad hunc modum factæ, *vaisseaux construits d'après ce système, id. ib.* 3, 13. Si humano modo, si usitato more peccasset, *s'il eût commis une de ces fautes qu'explique la faiblesse humaine, et dont les exemples sont communs, Cic. Verr.* 2, 2, 3. Tali modo, *d'une telle façon, Nep. Att.* 21. Nullo modo, *en aucune façon, d'aucune manière, Cic. Verr.* 2, 2, 76. Omni modo egi cum rege et ago quotidie, *j'emploie tous les moyens, j'y mets toute l'insistance possible, id. Att.* 2, 6. Omnibus modis miser sum, *de toutes les manières, complétement, Ter. Hec.* 4, 4, 79, Majorem in modum, *avec instance, d'une manière pressante, Cic. Qu. Fr.* 2, 14. Filium multis modis jam exspecto, ut redeat domum, *vivement, avec impatience, Ter. Hec.* 2, 3, 7. Bono modo, *modérément, convenablement, dans la mesure convenable :* Villicus, si quis quid deliquerit, pro noxa bono modo vindicet, *Cato R. R.* 5; *de même :* Bono modo desiderare aliquid, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6.

2°) *en t. de grammaire, mode, forme ou voix du verbe :* In verbo fiunt solœcismi per genera, tempora, personas, modos, sive cui status eos dici, seu qualitates placet, vel sex, vel, ut alii volunt, octo, *Quintil. Inst.* 1, 5, 41. In natura verborum est, etiam quæ facimus, patiendi modo (*au passif, à la forme passive*) sæpe dicere, ut arbitror, suspicor : et contra faciendi (*à la forme active*) quæ patimur, ut vapulo, *id. ib.* 9, 3, 7; *cf.* 1, 6, 26. — *De là*

mŏdŏ (mŏdō *avec le second* ō *long, Cic. poet. N. D.* 2, 42, 107) *adv.* (*d'après le n°* II, A) — I) *proprement : dans cette mesure, ni plus ni moins, exactement; synon. de* tantum, *et ayant, comme cet adverbe, une signification limitative.*

A) *en génér.* — 1°) *dans un sens affirmatif :* Ter sub armis malim vitam cernere, Quam semel modo parere, *j'aimerais mieux mourir trois fois les armes à la main qu'obéir une seule fois, Enn. dans Varr. L. L.* 6, 8, 73, § 81; *de même :* Potin' ut semel modo, Ballio, huc cum lucro respicias? *seulement une fois, Plaut. Pœn.* 1, 3, 30. Uni modo gessi morem, *id. Most.* 1, 3, 43; *de même :* Hoc autem si ita sit, ut unum modo sensibus falsum videatur, præsto est qui neget, rem ullam percipi posse sensibus, *mais s'il est vrai que les sens puissent nous tromper une seule fois* (*que même une seule chose puisse être mal jugée par les sens*), *etc., Cic. Acad.* 2, 32, 101; *cf. :* Quorum genera plura sunt : hi unum modo quale sit suspicantur, *id. Or.* 9. Nec audiendi quidam, qui tres modo primas esse partes volunt, *Quintil. Inst.* 3, 3, 4. Si Pompeius paullum modo ostenderit sibi placere, faciet, *si Pompée lui laisse voir le moins du monde* (*seulement un peu*) *que cela lui est agréable, il le fera, Cic. Fam.* 1, 5, b, 2; *de même* paullum modo, *Varr. dans Gell.* 13, 15; perpauxillum modo, *Plaut. Capt.* 5, 5, 74; *cf. :* Manus erat nulla, quæ parvam modo causam timoris afferret, *Cæs. B. G.* 6, 35, 3. — Tu autem, quæ pro capite argentum mihi jamque sæpe numeras, ea pacisci modo scis, sed quæ pacta es, non scis solvere, *tu sauras bien faire des conventions, mais tu ne sais pas les remplir, Plaut. Pseud.* 1, 3, 88; *de même :* Cetera jam non significandi gratia, sed ad ornandam modo, non augendam orationem assumuntur, *seulement pour orner le style, non pour ajouter au sens, Quint. Inst.* 8, 6, 39; *cf. :* Quum fere mos esset Graiis, quum inter se bellum gessissent, ut ii, qui vicissent, tropæum aliquod in finibus statuerent, victoriæ modo in præsentia declarandæ causa, non ut in perpetuum belli memoria maneret, *seulement comme signe temporaire de la victoire, Cic. Invent.* 2, 23, 69; *et :* Itaque existimo Panætium, quum dixerit homines solere in hac comparatione dubitare, hoc ipsum sensisse, quod dixerit solere modo, non etiam oportere, *puisqu'il a dit seulement* solere, *sans ajouter* oportere, *a parlé seulement de l'habitude, et non du devoir, id. Off.* 3, 4, 18. — Est unum perfugium doctrina ac literæ, quibus semper usi sumus; quæ secundis rebus delectationem modo habere videbantur, nunc vero etiam salutem, *avoir seulement du charme, ne procurer que du plaisir, id. Fam.* 6, 12, *fin.* Nam circi modo spectaculum fuerat, *Liv.* 7, 2. — Modo facito ut illam serves, *fais seulement en sorte de la sauver, Ter. Ad.* 5, 3, 59; *de même :* Modo fac, id quod humanitatis tuæ est, ne quid aliud cures hoc tempore, nisi ut quam commodissime convalescas, *Cic. Fam.* 16, 11. Ætatem velim servire, Libanum ut conveniam modo, *je consens à être esclave toute ma vie, pourvu seulement que je trouve Liban, Plaut. Asin.* 2, 2, 8. Modo ut tacere possis, *pourvu seulement que tu puisses te taire, Ter. Phorm.* 1, 2, 9; *cf. :* Concede, ut impune emerit, modo ut bona ratione emerit, *pardonnez-lui d'avoir acheté, pourvu qu'il l'ait fait de bonne foi, Cic. Verr.* 2, 4, 5; *et :* Modo ut hæc nobis loca tenere liceat, bellissime vel mecum vel in nostris prædiis esse poteritis, *id. Fam.* 14, 14, 1. — *Sur* dummodo, solummodo *et* tantummodo *voy. les mots* dum, solum *et* tantum.

2°) *dans un sens négatif :* non modo.. sed (verum) etiam (*ou simplement* sed), *non-seulement.... mais encore :* Ut non modo secunda sperare debeas, sed etiam adversa fortissimo animo ferre, *non-seulement espérer le bonheur, mais encore supporter courageusement l'adversité, Cic. Fam.* 6, 13, *fin.* Non modo agendo, verum etiam cogitando, *non-seulement par l'action, mais encore par la pensée, id. Cæl.* 19, 45. Illum non modo favisse, sed et tantam illi pecuniam dedisse honoris mei causa, *id. Att.* 11, 9, 2. Non modo falsum id esse, sed hoc verissimum, *Cic. Rep.* 2, 44. *Sur cette construction, comme aussi sur l'omission d'un second* non *dans la seconde proposition, voy.* sed *et* non.

B) *particul., dans les phrases restrictives, en qque sorte pour* ullo *ou* aliquo modo, *de quelque manière, seulement, du moins, synon. de* quidem : Servus est nemo, qui modo tolerabili conditione sit servitutis, qui non audaciam civium perhorrescat, *il n'est pas d'esclave, pour peu que son esclavage soit supportable, qui n'ait horreur des complots tramés par des citoyens, Cic. Cat.* 4, 8, 16; *cf. :* Quamquam quis ignorat, qui modo umquam mediocriter res istas scire curavit, quin tria Græcorum genera sint vere? *id. Flacc.* 27, 64 *et :* Quis est omnium, qui modo cum Musis habeat aliquod commercium, qui, *etc.? est-il quelqu'un, ayant seulement commerce avec les muses, qui, etc.? id. Tusc.* 5, 23, 66. Nemo aliter philosophus sensit, in quo modo esset auctoritas, *il n'est pas de philosophe, je veux dire de philosophe ayant quelque autorité, qui ait eu une autre opinion, id. Divin.* 1, 39, 86. Primi qua modo præirent duces per præaltas fluvii ac profundas voragines hausti pæne limo immergentesque se, tamen signa sequebantur, *Liv.* 22, 2, 5. — Tum quam plurimis, modo dignis, se utilem præbeat, *qu'il rende le plus de services possible, pourvu qu'il les adresse bien, Cic. Off.* 1, 26, 92. Bonis viris... faciendum est, modo pro facultatibus, *id. ib.* 2, 17, 58. Decerne, modo recte, *id. Rosc. Am.* 48, 138. Itaque veniam, quo vocas, modo adjutore te, *pourvu que tu m'aides, toi aidant, bien entendu, id. Att.* 16, 13. Atque utinam posset aliqua ratione hoc crimen quamvis falsa, modo humana atque usitata defendere, *qui, si elle est fausse, soit du moins humaine et usitée* (*reçue*), *id. Verr.* 2, 3, 97.

b) *on trouve souvent aussi dans un sens analogue,* si modo, *si toutefois :* Tu si modo es Romæ : vix enim puto, sin es, hoc vehementer animadvertas velim, *si toutefois tu es à Rome, Cic. Att.* 5, 8. Tute scis (si modo meministi) me tibi tum dixisse, ut de tuis ali-

quos adduceres, *si toutefois tu t'en souviens, id. ib.* 12, 18. Contudi animum et fortasse vici, si modo permansero, *j'ai lutté et, pourvu que cela dure, j'aurai, je crois, pris le dessus, id. ib.* 12, 44, 3. *Poét. avec le subjonctif :* Hic licet occultos proferre impune dolores, Si modo sola queant saxa tenere fidem, *s'il est vrai que les rochers seuls soient fidèles, Prop.* 1, 18, 4.

c) *poet. et dans la langue du droit on met* modo *si pour* dummodo, *pourvu que :* Persequar inferius, modo si licet ordine ferri, Posse nocere animis carminis omne genus, *Ovid. Trist.* 2, 263. Nec ad rem pertinet, cujus solum sit, in quo opus fit, sed quis ejus soli possessor inveniatur, modo si ejus nomine opus fiat, *pourvu qu'il (l'ouvrage) se fasse en son nom, Papin. Dig.* 39, 1, 18; *de même id. ib.* 26, 2, 28; 19, 2, 19, § 10.

d) *il n'est pas rare (même dans la bonne prose classique) de voir* modo *employé comme conjonction avec le subjonctif pour* dummodo, *pourvu que :* Quos valetudo modo bona sit, tenuitas ipsa delectat, *pourvu qu'ils aient la santé, Cic. Brut.* 16, 64. Putant enim, qui horride inculteque dicat, modo id eleganter enucleateque faciat, eum solum Attice dicere, *pourvu qu'il le fasse, à la seule condition de le faire avec élégance et netteté, id. Or.* 9, 28. Manent ingenia senibus, modo permaneat studium et industria, *id. de Senect.* 7, 22. Impetus est illi... liceat modo ferre per agmen Virgineos hostile gradus, *Ovid. Met.* 8, 38. Multa enim, ut dixi, probanda in eo, multa etiam admiranda sunt; eligere modo curæ sit, *il faut seulement avoir soin de choisir, Quintil. Inst.* 10, 1, 131. — *De même :* modo ne *pour* dummodo ne, *pourvu que... ne :* Quæ de Sicinio audisti, ea mihi probantur : modo ne illa exceptio in aliquem incurrat bene de nobis meritum, *pourvu que cette exception ne tombe pas sur qqn ayant bien mérité de nous, Cic. Att.* 5, 4. Si quis est paullo ad voluptates propensior, modo ne sit ex pecudum genere... occultat et dissimulat appetitum voluptatis propter verecundiam, *s'il n'est pas de la race des brutes, id. Off.* 1, 30, 105. Ad vos nunc refero, quem sequar? modo ne quis illud tam ineruditum absurdumque respondeat : quemlibet modo aliquem, *pourvu qu'on ne me fasse pas cette sotte et absurde réponse : Qui vous voudrez, pourvu que ce soit qqn, id. Acad.* 2, 43, 132.

2°) modo non, *comme le grec* μόνον οὐχί, *proprem. : seulement non tout à fait, c.-à-d. presque, à peu près, peu s'en faut; syn. de* propemodum (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Is senem per epistolas pellexit, modo non montes auri pollicens, *lui promettant presque des monts d'or, Ter. Phorm.* 1, 2, 17, *Donat.* Præcipuæ artis pictor equum ab exercitatione venientem, modo non vivum labore industriæ suæ comprehenderat, *presque vivant, on l'eût volontiers cru vivant, Val. Max.* 8, 45 *ext.* 7. Duplexque iisdem diebus accederat malum, quod et Theophilum insontem atrox interceperat casus et Serenianus dignus exsecratione cunctorum, innoxius modo non reclamante publico vigore discessit, *Ammian.* 14, 7; *de même id.* 16, 12; 21, 14; 22, 6, *et passim.*

3°) *dans la langue de la conversation avec des impératifs, donc, seulement :* Sequere hac modo, *suis-moi donc par ici, Plaut. Men.* 4, 1, 4; *de même :* Sedete hic modo, *asseyez-vous donc ici, id. Rud.* 3, 3, 29. Propera modo, *hâte-toi donc, id. Men.* 1, 4, 32. Vide modo : etiam atque etiam considera, *Cic. Divin. in Cæcil.* 14, 46. Ignem scrutare modo, inquam, *Hor. Sat.* 2, 3, 275. — *Exprimant l'impatience, l'indignation :* quin tu i modo, *va-t-en, te dis-je, va-t-en; c'est tout ce que je te demande, Plaut. Trin.* 2, 4, 182; *de même :* I modo, alium convivam quærito tibi in hunc diem, *id. Stich.* 3, 2, 23. Tace modo, *tiens, tais-toi, id. Asin.* 5, 2, 19. — *Poét. et postér. à l'époq. class., il est accompagné de* tu *ou de* vos : Tu modo, dum licet, hunc fructum ne desere vitæ, *Prop.* 2, 15, 49; *de même Virg. Georg.* 3, 73; *Æn.* 7, 50. At ille supplex : Vos modo, inquit, parcite, *Phædr.* 2, 8, 8; *de même Curt.* 9, 6, 24; 9, 2, 25.

II) *en parl. du temps, comme le grec* ἄρτι (*récemment, à l'instant, tout à l'heure, justement, précisément, à l'instant même; ainsi :*

a) *relativement au présent (antér. à l'époq. class. et poét) :* Quid? ego modo huic frater factus, dum intro eo atque exeo? *Comment! je suis devenu son frère à l'instant même en entrant chez moi et en sortant? Plaut. Epid.* 5, 1, 43. Modo dolores, mea tu, occipiunt, *les premières douleurs ne font que commencer, ma chère, Ter. Ad.* 3, 1, 2 (evidenter hic modo temporis præsentis adverbium est, *Donat.*). Advenis modo, *tu arrives seulement à présent? ne fais-tu que d'arriver? Ter. Hec.* 3, 5, 8, *Donat.* Devoravi nomen imprudens modo, *Plaut. Trin.* 4, 2, 63. Næ tibi suppetias tempore adveni modo, *id. Men.* 5, 7, 31. — Jam modo nunc possum contentus vivere parvo, *voilà seulement que je puis vivre content de peu, Tibull.* 1, 1, 25; *cf. :* Peccare fuisset Ante satis, penitus modo nunc genus omne perosos Femineum, *ne devaient-ils pas se contenter d'un premier crime, et maintenant haïr toutes les femmes? Virg. Æn.* 9, 140.

b) *relativement au passé, mais à un passé récent : récemment, tout à l'heure, à l'instant, naguère (très-class. en ce sens) :* Nuper homines nobiles hujusmodi, judices, et quid dico nuper? immo vero modo ac plane paullo ante vidimus, qui, *etc., nous avons vu dans ces derniers temps, que dis-je? ces jours mêmes, d'autres nobles, qui, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 3. *Al.* Ita uti dudum dixeras? *Am.* Dudum? quam dudum istuc factum est? *Al.* Tentas : jam dudum, pridem, modo, *comme tu l'avais dit tantôt? — De quel tantôt parles-tu? — Tu veux m'éprouver : je dis tantôt, il n'y a qu'un moment, tout à l'heure, Plaut. Amph.* 2, 2, 60. *Ph.* Quando? *Do.* Hodie. *Ph.* Quamdudum? *Do.* Modo, *Ter. Eun.* 4, 4, 30. — Sum illi villæ amicior modo factus, *Cic. Leg.* 2, 2, 4. Quæras putemne talem esse deorum naturam, qualis modo a te sit exposita, *telle qu'elle vient d'être exposée par toi, id. N. D.* 1, 21, 57. Declaravit id modo temeritas C. Cæsaris, *id. Off.* 1, 8, 26. *Opposé à* nunc : Qui nunc primum te advenisse dicas, modo qui hinc abieris, *tu me soutiens bien qu'on te revoit en ce moment pour la première fois, quand tu viens de me quitter! Plaut. Amph.* 2, 2, 63. In qua urbe modo gratia, auctoritate, gloria floruimus, in ea nunc iis quidem omnibus caremus, *cette ville, où naguère nous florissions par notre crédit, notre autorité, notre gloire, nous voit aujourd'hui dépouillés de tout cela, Cic. Fam.* 4, 13, 2. Modo maximo beneficio populi Romani ornatus, fortunatus videbatur...; nunc idem squalore sordidus, *etc., id. Mur.* 40, 86. Quæ (mater) modo consulem osculata filium suum, nunc cruciatur et sollicita est, *etc., id. ib.* 41, 88. Qui modo felices inter numerabar amantes, Nunc in amore tuo cogor habere notam, *moi qui naguère étais compté parmi les amants heureux, à présent, etc. Prop.* 1, 18, 7. — *Suivi de* tunc : Miserantibus cunctis, quod femina, nobilitate princeps, pulcherrimo modo matrimonio inter venerantes gratulantesque aspici solita, tunc ferales reliquias sinu ferret, *Tac. Ann.* 2, 75.

c) *En parl. de l'avenir, d'un avenir très-prochain : bientôt, dans un instant, tout à l'heure, incessamment (rare en ce sens, et n'est peut-être pas dans Cicéron) :* Domum modo ibo, *Ter. And.* 3, 4, 15. — Quum Flaccus negaret, profecto satis compotem mentis esse, modo, prohiberi etiam se, si id vellet, senatusconsulto diceret, tum Jubellius, *etc., Liv.* 26, 15. Artabanus tardari metu, modo cupidine vindictæ inardescere, *Artaban était retenu par la crainte, puis bientôt embrasé du feu de la vengeance, Tac. Ann.* 6, 32; *de même, id.* 4, 50.

B) modo .. modo, *tantôt... tantôt (très-class.) :* Modo ait, modo negat, *tantôt il affirme, tantôt il nie, Ter. Eun.* 4, 4, 46. Cotta meus modo hoc, modo illud, *tantôt ceci, tantôt cela, Cic. N. D.* 1, 18, 47. Quodsi eorum vi cœlum modo hoc, modo illo modo temperatur, *id. Divin.* 2, 44, 93. Primusque sol ita movetur, ut, quum terras larga luce compleverit, easdem modo his, modo illis ex partibus opacet, *il la replonge dans les ténèbres, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, id. N. D.* 2, 19, 49. O Academiam volaticam et sui similem, modo huc, modo illuc! *id. Att.* 13, 25, *fin.* — Citus modo, modo tardus incessus, *démarche parfois précipitée, parfois lente, Sall. Catil.* 15; *de même :* Lætos modo, modo pavidos animadverteres, *id. Jug.* 60; *et :* Nebulonem modo, modo nugatorem appellat, *Liv.* 38, 56. — *Au lieu du second* modo *on trouve aussi (particul. chez les poëtes et dans les prosateurs postér. à Auguste)* nunc, aliquando, interdum, nonnunquam, sæpe, rursus. *Ainsi :* modo... nunc, *Ovid. Met.* 13, 922; *Fast.* 4, 643; *Trist.* 1, 2, 27; *Liv.* 8, 32, 9; *Tac. Hist.* 2, 51. Modo... aliquando, *Tac. Ann.* 1, 81; 6, 35; 11, 34; 16, 10; *Hist.* 2, 74. Modo... interdum, *Sall. Jug.* 42, 1; 55, 9; 62, 9, *Kritz.*; 74, 1; *Hor. Sat.* 1, 9, 9, *et beauc. d'autres.* Modo... nonnumquam, *Suet. Tib.* 66; *Claud.* 15; *Calig.* 52. Modo... sæpe, *Sall. Jug.* 45, 2; *Hor. Sat.* 1, 10, 11; *Tac. Hist.* 4, 84. Modo... rursus, *Prop.* 1, 3, 41.

C) modo... tum (deinde, postea, *etc.*) : Sol modo accedens, tum autem recedens binas in singulis annis reversiones ab extremo contrarias facit, *deux fois par an, le soleil se rapprochant d'abord, va d'un tropique à l'autre, Cic. N. D.* 2, 40, 102. (Xenophon) facit in iis, quæ a Socrate dicta retulit, Socratem disputantem, formam dei quæri non oportere :... et modo unum, tum autem plures deos, *Xénophon, dans le volume où il a recueilli les discours memorables de Socrate, lui fait dire qu'on ne doit point rechercher de quelle figure est Dieu... qu'il n'y en a qu'un seul, puis qu'il y en a plusieurs, id. ib.* 1, 12, 31. Et modo mundum, tum mentem divinam esse putat, *id. ib.* 1, 13, 34; *cf. :* Nec vero Theophrasti inconstantia ferenda est : modo enim menti divinum tribuit principatum, modo cœlo, tum autem signis sideribusque cœlestibus, *id. ib.* 1, 13, 35. — Et forte in eo loco grandis ilex coaluerat inter saxa paullum modo prona, deinde flexa, *etc., d'abord un peu penché, puis tout à fait plié, Sall. Jug.* 93, 4. — Modo hos obsidebat montes, paullo post ad illos transgrediebatur, *Val. Max.* 7, 4, 5. — Modo Mucianum, modo absentem principem, postremum cœlum ac deos obtestari, *tantôt c'est Mucien qu'ils invoquent, tantôt c'est le prince absent, tantôt le ciel et les dieux, Tac. Hist.* 4, 46. — Quid agerent, modo timentes, vicissim contemnentes religiones, *Cic. Leg.* 2, 17, 43.

Pour plus de détails, voy. Hand. Tursell. 3, *p.* 627—652.

Modusa, æ, *f., ville de l'Inde, en deçà du Gange, dans le territoire de* Pandion, *ou, selon d'autres, de Paridion, Plin.* 6, 23.

Moduti, Modutti, Modutu, *Ptol.; Cell.* 3, 23; 43; *v. sur la côte orientale de l'île Taprobane, auj. Moladiva.*

† **mœcha,** æ, *f.* = μοιχή, *femme adultère, concubine, courtisane :* Ne sequerer mœchas, concessa cum Venere uti Possem, *Hor. Sat.* 1, 4, 113.

En apposition : Toxica zelotypo dedit uxor mœcha marito, *Auson. Epigr.* 10.

† **mœchīa,** æ, *f.* = μοιχεία, *adultère, concubinage (latin ecclés.), Tertull. Pudic.* 5.

mœchīle, is, *n.* [mœchus], *lit adultère, lieu où s'est consommé un adultère (postér. à Auguste) :* Redierat in animum mœchile (*autre leçon :* cubile), *Petron. Sat.* 113.

* **mœchillus,** i, *m.* [mœchus], *homme adultère, amant :* Consule Pompeio primum duo, Cinna, solebant Mœchilli, facto, *Catull.* 113; *douteux (autre leçon :* Mœchi : illo facto.)

* **mœchĭmōnĭum,** ii, *n.* [mœchus], *crime d'adultère, adultère, Laber. dans Gell.* 16, 7 (*cité aussi par Non.* 140, 31).

Mœchindria, Mœchindira, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

mœchisso, 1. *v. a.* [mœchus], *commettre un adultère, vivre avec une concubine (postér. à l'époq. class.) :* Quid fecisti scipione, aut, quod habuisti pallium? *An.* In adulterio, dum mœchissat Casinam, credo, perdidit, *Plaut. Casin.* 5, 4, 6.

* **mœchŏ-cinædus,** i, *m.* [mœchus-cinædus], *celui qui se livre à la débauche avec des hommes mariés :* Imberbi androgyni, barbato mœchocinædo, *Lucil. dans Non.* 493, 26.

mœchor, ātus, 1. *v. dép.* [mœchus], *vivre dans un commerce adultère, commettre un adultère (poét.), Catull.* 94, 1; *Hor. Sat.* 1, 2, 49; *Martial.* 6, 91.

† **mœchus,** i, *m.* = μοιχός, *homme adultère, débauché :* Herus meus ita magnus mœchus mulierum est, ut, *etc., Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 186; *de même : Ter. Andr.* 2, 1, 16; *Eun.* 5, 4, 35; *Hor. Od.* 1, 25, 9; *Sat.* 2, 7, 13; 72, *et passim et beauc. d'autres.*

Mœdum Orientis, Medium *et* **Medum Orientis,** *Anton. Itin.; lieu en Bithynie, entre* Nicæa *et* Cotyarium.

Mœgilani, Mugilani, *Dion. Hal.* 8; *peuple d'Italie, dans le* Latium.

Mœnæum *ou* **Mænenum castrum,** *voy.* Menois.

mœne, *voy.* mœnia, *au commenc.*

mœnera, um, *pour* munera, *voy.* munus.

1. **mœnia,** ium, *n.* (*gén. plur.* mœniorum *pour* mœnium, *comme* anciliorum *pour* ancilium, *d'après Cledon. p.* 1898 *P.* — *abl. plur.* MOENIIS *pour* mœnibus, *Inscr. ap. Grut.* 408, 1, 34. — *Au sing.* mœne : « Mœne singulariter dixit Ennius (*autre leçon :* Nævius) : Apud emporium in campo hostium pro mœne », *Fest. p.* 145) [mœnio, munio], *murs de défense, remparts, murailles, murs d'une ville destinés à la défendre contre les attaques, fortifications; métaph. et poét., murs en gén., enceinte, tour, circuit; bâtiments, édifices d'une ville, ville; maison, demeure, habitation.*

I) *Au fig.* (*très-class.*) : « Uti haberent tuta oppida quod operis muniebant, mœnia dicta », *Varr. L. L.* 5, 32, 39, § 141. Domicilia conjuncta, quas urbes dicimus, mœnibus sepserunt *ils entourèrent de murs*

les réunions de maisons que nous appelons villes, Cic. Sest. 42. Diligentius urbem religione quam ipsis mœnibus cingitis, vous defendez Rome par la religion plus sûrement qu'elle n'est défendue par ses remparts, id. N. D. 3, 40. Hæc tam sunt defendenda quam mœnia, voila des propositions qui doivent être défendues comme des remparts, id. Acad. 2, 44, fin. Sub ipsis Numantiæ mœnibus, id. Rep. 1, 11. ∼ altissima, Cæs. B. C. 3, 80. Ut ipsis consistendi in suis munitionibus locus non esset : cum pæne inædificata in muris ab exercitu nostro mœnia viderentur, ac tela manu conjicerentur, nos remparts ayant été élevés presque au pied et au niveau de leurs murailles, id. ib. 2, 16. Qua furtim noctu summa arcis adortus Mœnia, concubia, vigilesque repente cruentant, Enn. Ann. 7, 94. Dividimus muros, et mœnia pandimus urbis, nous pratiquons une brèche et ouvrons les murs de la ville, Virg. Æn. 2, 234.

II) métaph. — A) poet. en géner., murs, flancs, muraille : Mœnia navis, les flancs, la muraille d'un vaisseau, Ovid. Met. 11, 532. — theatri, l'enceinte d'un théâtre, Lucr. 4, 80. ∼ mundi, la voûte celeste, id. 1, 73; cf. ∼ cœli, les cieux, Ovid. Met. 2, 401.

B) ville (entourée de murs); ville, murs (le plus souv. poet. et dans la prose postér. à Auguste) : Nulla jam pernicies a monstro illo atque prodigio (i. e. Catilina) mœnibus ipsis intra mœnia comparabitur, la ruine de la ville ne sera plus preparée dans l'enceinte même de la ville, Cic. Catil. 2, 1. Mœnia lata videt triplici circumdata muro, il aperçoit de vastes remparts formés d'une triple muraille, Virg. Æn. 6, 549; de même : ∼ circumdare muro, Flor. 1, 4; Vitr. 8, 4.

*C) demeure, séjour, habitation, palais : Dextera quæ Ditis magni sub mœnia tendit, Virg. Æn. 6, 541.

2. **mœnia**, pour munia, voy. ce mot.

Mœnienses, ium, habitants d'une ville située près d'Albe la Longue, et nommée Castrum Mœniensium, Inscr. ap. Fabrett. p. 688, n° 102. Elle avait été construite sur l'emplacement d'un ancien camp. Mais Hieronym. Amati (dans le Giorn. Arcad. t. 50, p. 260) pense que Castrum Mœniensium etait un lieu où la Gens Mœnia dont parle Ricci (Mem. di Alba Longa, p. 160) nourrissait et dressait ses esclaves et ses affranchis.

mœnio, ire, pour munio, voy. ce mot.

Mœnis, is, m., fleuve de Germanie, auj. le Mein, Mel. 3, 3, 3; on l'appelle aussi Mœnus, i, Tac. Germ. 28.

mœnitus, Partic. de mœnio, voy. munio.

Mœntini, App. de b. Illyr. p. 763; peuple d'Illyrie, près des Japodes.

Mœnus, i, voy. Mœnis.

Mœnus, Muis, voy. Mænus.

† **mœra**, æ, f. = μοῖρα, sort, destinée, en bon lat. fatum (postér. à l'époq. class.) : Ter denas tropico prope currere climate mœras, Sidon. Carm. 15, 69; de même : id. ib. 14, procem. — II) Mœra, nom d'une Parque, Gell. 3, 16.

mœrens (mærens), entis, Pa., voy. mæreo, à la fin.

mœreo, ēre, et **mœror**, voy. mæreo et mæror.

mœrica (merica) vitis, sorte de vigne qui n'est pas autrement connue, Plin. 14, 2, 6; Colum. 3, 2, 7.

Mœris, idis, f., Μοῖρις, le lac Mœris en Égypte, Mel. 1, 9, 5; Plin. 5, 9, 9. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial. — C'est aussi un nom propre d'homme, Virg. Ecl. 8, 96.

Mœris, idis, Μοίριος λίμνη, Herod. 2, 149; Diod. 1; Μοίριδος λίμνη, Strabo, 17; Mœris lacus, Mela, 1, 9; Mœridis lacus, Plin. 5, 9; Ptol.; Myris, Μύρις, Herod. 3, 91; lac artificiel de grande étendue, et assez profond pour porter de grands vaisseaux, entre Arsinoe et Memphis, destiné à recevoir les eaux débordées du Nil; auj. Birket-al-Garum.

mœrus, i, pour murus, voy. ce mot.

*__Mœsa__, æ, f., la grand'mère d'Héliogabale, Lamprid. Helig. 10.

Mœsi, orum, m., les Mesiens, peuple qui occupait la Bulgarie et la Servie d'aujourd'hui, Plin. 3, 26, 29; 4, 11, 18; Tac. Ann. 15, 6; Inscr. Orell. n° 4984. De la Mœsia, æ, f., le pays des Mesiens, la Mesie, auj. la Bulgarie et la Servie, Plin. 3, 26, 29; Tac. Ann. 1, 80; 2, 66 et passim. Comme elle etait divisée en Mœsia superior et Mœsia inferior, on dit aussi au pluriel les Mesies, Mœsiæ, Suet. Vitell. 15.

Mœsi, Mysi, Tac.; Amm. Marc. 27; Herodian. 3, 10; Eutr. 5, 4; Plin. 3, 26; Mœsicæ gentes, Plin. 4, 1; voy. Mœsia.

Mœsia, sel. la plupart des ecrivains latins; Mysia, chez les Grecs, Μυσία, Μυσία ἐν τῇ Εὐρώπῃ, Dio Cass. 49; Amm. Marc. 27, 9; Plin. 3, 26; 4, 1; Pertz. 1, 199, 200; la Mœsie ou Mysie, bornée depuis le confluent de la Save et du Danube jusqu'a la mer Noire, à l'O. par l'Illyrie et la Pannonie, au S. par la Macédoine et la Thrace, au N. séparée de la Dacie par le Danube. Le pays est divisé en Mœsia superior, Cell. 2, 8; 40 et suiv., auj. la Servie, et en Mœsia inferior, auj. la Bulgarie. Les hab. étaient de differentes tribus, parmi lesquelles les Moesi, Tac. 15, 6; Plin. 4, 11; Eutrop. 5, 4; Μυσοί, Dio. Cass. 51; Herodian. 2, 10; Mysæ gentes, Ovid. Pont. 4, ep. 9, v. 77; Mœsicæ gentes, Plin. 4, 1, donnèrent le nom au pays. Adj. Mœsius, Mœsicus, Plin. 4, 1; Mœsiacus, Tac. Hist. 3, 2.

Mœsia, voy. Mysia.

Mœsĭăcus, a, um, adj. [Mœsia], relatif à la Mésie, de Mésie : Mœsiacus exercitus, l'armée romaine établie et operant en Mésie, Suet. Vesp. 6. ∼ copiæ, Tac. Hist. 2, 32.

Mœsĭcus, a, um, adj. [Mœsia], de Mésie, de la Mesie : Mœsicæ gentes, Plin. 4, 1, 1.

mœsilēum, i, n., altération de mausoleum, mausolée, monument : Similiter locorum religiosorum, quibus secundum cautiones modus restituendus; habent enim et mœsilea juris sui, hortorum modos circumjacentes, aut præscriptum agri finem, Front. de Limit. agror. p. 43, Gœs.

Mœsius lacus, i. q. Brigantinus.

Mœsogothi, Gothi minores, Jornand. de Reb. Goth. p. 139; peuple dans la Dacie et la basse Mesie, à l'embouchure du Danube; leur évêque Ulphilas s'illustra par l'invention de caractères d'écriture.

mœstificus, a, um, qui rend triste, épitaph. Alcim. init.

mœstus, voy. mæstus.

Mœsus, Mæsus et **Mesus**, Val. Flacc. 6; peuple dans la Scythie du Pont.

mœta pour meta, Front. de Colon. p. 141.

mœtonium, v. des Bastarnæ, non loin du Dniester, dans la Sarmatia Europæa; auj. Rohatyn.

Mœvium, v. Mesuion.

Moganus, i. q. Mænus.

Mogăra, Mogaron, Anton. Itin.; Mochera, Lib. Not.; v. de la Galatia, dans l'Asie-Mineure, sur la route de Tavia à Sebaste.

Mogelina, Mogilina, Mogeln ou Mugeln, v. du royaume de Saxe, dans le cercle de Leipzig; elle donnait le nom à un pagus des Slaves.

Mogelini, Mogellani, Chron. Gotw. 2, 684; pagus ou canton dont l'existence est encore révoquée en doute.

Mogetiana, Mogentianæ, Ant. Itin.; Cell. 2, 8, 28; v. dans la basse Pannonie, entre Valeum et Sabaria; on la prend pour la Magniana de Ptolém.; la Magia de Steph.; auj. Zicka, en Hongrie.

mŏgĕtillus, i, m (dimin. formé de μογητός, μογέω, avoir du mal, laborare), surn. rom., Inscr. ap. Murat. 724, 3.

mŏgĭlălia, æ, f. (μόγις, λαλέω), difficulté à s'exprimer, embarras de langue, L. M.

Mogleni, Μογλενοί, Cedren.; peuple de Macédoine.

Mogoncia, Eutr.; Mogontiacum, v. Magontia.

Mogontia, Montia, v. Modœtia.

Mogontiăcum, i, n., ville de Germanie, auj. Mainz (Mayence), Eutrop. 7, 8; on l'appelait aussi Magontiacum, Tac. Hist. 4, 15; 24; 25; 33, et passim; Magontiacus, i, f., Ammian. 15, 27, et Moguntia, æ, f., Venant. Fortun. 9, 9. — Adj. Mogontiacus, a, um, de Mayence : ∼ tumultus, Symmach. ap. Jornand. Get. 15. — Mogontiacensis, e, relatif à Mayence, Salvian. Gub. Dei, 6, 8. — Mogontiaci, orum, les hab. de Mayence, Aurel. Vict. Cæs. 33, ante med.

Mogonus, Moganus, v. Mænus.

Mogrus, Μῶγρος, Arrian. Peripl. in Huds. Geogr. M. 1, 7; Cell. 3, 9; 23; fl. navigable de Colchide; Nogrus dans Plin. 6, 4.

Mohaila, Not. Dignit. sect. 21; v. de Palestine.

Moilla comitatus, Chron. Gotw. 2, 684, 886; Pertz, 1, 431, not. 8; pagus et v. près du fl. Vahalis (Waal), dans la contrée de Millingen, près de Nimègue, dans le royaume des Pays-Bas.

MOIRUS, i, voy. murus.

Mokrianici, Mokrinici, Chron. Gotw. 2, 689; lieu, peut-être Mœckern, sur l'Elster, dans le cercle de Leipzig, en Saxe.

mŏla, æ, f. [molo], meule, moulin (moulin à eau, moulin mis en mouvement par un cheval, moulin à bras) : Quo nunc me ducis? — Ubi molarum strepitum audibis maximum, où me conduis-tu? — En un lieu où tu entendras un grand bruit de moulins, Enn. dans Non. 506, 4. Molæ oleariæ duro et aspero lapide, meules à huile d'une pierre dure et âpre, Varr. R. R. 1, 55. ∼ trusatiles, meules à bras, Gell. 3, 3. ∼ pumicea, Ovid. Fast. 6, 318. ∼ aquariæ, moulins à eau, Pall. 1, 42. ∼ versatiles, meules qui tournent, Plin. 36, 18, 29.

II) metaph. — A) farine sacrée, c.-à-d. grains de blé torrefié, mêlé de sel, qu'on répandait sur la tête des victimes (d'où mola salsa) : « Mola etiam vocatur far tostum, et sale sparsum, quod eo molito hostiæ aspergantur », Fest. p. 141, ed. Müll. Sparge molam et fragiles incende bitumine lauros, Virg. Ecl. 8, 82. Molam et vinum inspergere, répandre la farine sacrée et le vin, Cic. Divin. 2, 16. Jovi Aut mola salsa hodie aut ture comprecatam oportuit, Plaut. Amph. 2, 2, 109. Mola salsa supplicare, Plin. 18, 2, 2; de même : ∼ salsa litare, id. præf. med. Consumpsi salsasque molas et turis acervos, j'ai épuisé des monceaux de gâteaux salés et d'encens, Martial. 7, 54; cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, p. 118 et suiv. — Metaph. = cunnus : Redde, maritus ait, et dixit femina : Reddam; Sed magis ad nostram non molat ille (adulter) molam, Vet. epigr. in Anthol. lat. T. 2, p. 465, Burm.

B) môle, faux germe : « Unius mulieris utero, quas appellarunt molas. Ea est caro informis, inanima, ferri ictum et aciem respuens : et, ut partus, alias letalis, alias una senescens, aliquando alvo citatiore excidens. Simile quiddam et in viris in ventre gignitur, quod vocant scirrhon », Plin. 7. 15, 13; de même, id. 10, 64, 84. — Rotule du genou, L. M.

Molada, Jos. 19, 2; 1 Chron. 4, 28; Neh. 11, 26; Malatha, Μάλαθα, Jos. Ant. 18, 8; Meloda, Hieron.; v. dans la partie méridionale de la Judæa, dans la tribu de Siméon.

Molæ, arum, f., dans la langue religieuse de l'Italie, peut-être filles de Mars, protectrices des moulins, Gell. 13, 22; cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, p. 172.

Molæ Formĭanæ, Cic.; lieu dans le Latium, non loin de Formies, sur la côte, entre Cajeta et Minturnæ; auj. Mola.

Molaria, Itin. Ant.; lieu de l'île de Sardaigne, sur la route de Tibulis à Caralis.

mŏlāris, e, adj. [mola], de moulin, de meule (postér. à Auguste) : Molaris lapis, pierre meulière, Plin. 36, 19, 30. — II) substantivt, molaris, is, m. — A) pierre meulière; poét, grosse pierre, quartier de rocher : Insueta rudentem Desuper Alcides telis premit, omniaque arma Advocat, et ramis, vastisque molaribus instat, Virg. Æn. 8, 249; de même, Ovid. Met. 3, 59. — B) (s. ent. dens), dent molaire ou mâchelière : Interque molares Difficili crescente cibo, Juven. 13, 212.

mŏlārĭus, a, um, adj. [mola], de moulin, de meule, de mouture (antér. à l'époq. class.) : Asinus molarius, âne de moulin, qui tourne la meule, Cato, R. R. 11; Varr. 1, 19.

Molatha, voy. Molad.

* **mŏlaxo**, 1. v. a., pour malaxo, amollir, rendre mou : Axungiam veterem cum oleo purgato, et simul tunso diligenter molaxas, Pelag. Vet. 5.

Molburium monasterium, Pertz, 1, 489, not. 15; auj. Maubeuge, v. de France, sur la Sambre, dans le dép. du Nord.

Moldavia, Molda, auj. Moldau (Moldavie), chez les Turcs Bogdan, principauté indépendante sous la suzeraineté de la Turquie.

molemonium, ii, n., plante inconnue qui provoquait les vomissements, Plin. 26, 7.

mŏlendārĭus, a, um, adj. [molo], de moulin, de meule ou de mouture (postér. à l'époq. class.) : Asinam molendariam et molam negat Neratius instrumento fundi contineri, Paul. Dig. 33, 7, 18, § 2. ∼ meta (autre leçon : molendinaria), id. ib. § 5.

mŏlendĭnārĭus, a, um, adj. [molo], de moulin, de mouture (postér. à l'époq. class.) : Obeliscus diu pensilis, hominum millibus multis tamquam molendinarias rotantibus metas, cavea locatur in media, Ammian. 17, 4; de même : ∼ meta (autre leçon : molendaria), meule, Paul. Dig. 33, 7, 18, § 5. — Substantivt, molendarius, ii, m., meunier : UT OMNIVM MOLENDINARIORVM FRAVDES AMPVTENTVR, STATERAS FIERI PRÆCEPIMVS, Inscr. ap. Grut. 1114, 6.

mŏlendīnum, i, n. [molo], lieu ou l'on moud, moulin (latin eccles) : Quare in molendino? quia in isto mundo versantur, ubi molendinum intelligitur, quia sic vertitur mundus iste, quomodo mola,

Augustin. in Psalm. 105; *de meme, id. ib.* 36, 2.

mŏlendo, as, āre = molo, *moudre, Pompei. in Ser. Donat. de Barbarism. p.* 473.

mōles, is, *f., masse informe, grande, lourde; charge, poids, fardeau.*

I) *au propre : —* A) *en génér.* (*poét.*) : Chaos, rudis indigestaque moles, *le chaos, masse informe et confuse, Ovid. Met.* 1, 7. Vasta se mole moventem Pastorem Polyphemum, *le pâtre Polyphème mouvant sa masse énorme, son corps gigantesque, Virg. Æn.* 3, 656. Stetit æquore moles Pinea, *c.-à-d. une flotte de gros vaisseaux, Prop.* 4, 6, 19.

B) *particul., constructions énormes, grands bâtiments, édifices gigantesques, surtout en pierre ; môle, digue, jetée ; grands appareils de siége, machines de guerre, etc.* (*très-fréq. et très-classique en ce sens*) : Molem atque aggerem ab utraque parte litoris jaciebat, *Cæs. B. C.* 1, 25. ∼ oppositæ fluctibus, *digues opposées aux flots, Cic. Off.* 2, 4; *cf.* : Fons fluctu totus operiretur, nisi munitione ac mole lapidum a mari disjunctus esset, *si elle n'était séparée de la mer par une jetée en pierres, par une digue, id. Verr.* 2, 4, 53; *et.* : Aditus insulæ muniti mirificis molibus, *id. Att.* 4, 16, *med.* ; *cf. aussi* : Adjacet undis Facta manu moles, quæ primas æquoris iras Frangit, *etc., Ovid. Met.* 11, 729. Exstructa moles opere magnifico, incisæque litteræ, virtutis testes sempiternæ, *bâtiments, édifices, Cic. Phil.* 14, 12. ∼ propinqua nubibus, *édifices dont le sommet s'élance dans les nues, Hor. Od.* 3, 29, 10. Insanæ substructionum moles, *constructions colossales, Cic. Mil.* 31. — Proderit hoc olim, quod non mansura sepulcri Ardua marmoreo surrexit pondere moles, *tombeau, Lucan.* 8, 865. — 2°) *Préparatifs de guerre, appareil militaire :* Vitellius suas copias supplevit, tota mole belli secuturus, *voulant peser dans cette grande entreprise de tout le poids de la guerre, Tac. Hist.* 1, 61. Non alias majore mole concursum, *jamais on n'avait vu de plus grandes masses s'ébranler pour combattre, jamais choc ne fut plus violent, id. Ann.* 2, 46.

II) *Au fig.* — A) *grandeur, puissance, forces, foule, charge, fardeau :* Apud alios nequaquam tantam molem pugnæ invenio, *Liv.* 26, 6. Vix molem istius invidiæ, si in exsilium ieris, sustinebo, *j'aurai peine, si tu vas en exil, à supporter le fardeau de haine qui pèsera sur moi, Cic. Catil.* 1, 9; *cf.* : Non facile hanc tantam molem mali a cervicibus vestris depulissem, *il ne m'eût pas été facile d'écarter de vos têtes cette multitude de maux, id. ib.* 3, 7. Vis consilii expers mole ruit sua, *la force, sans la prudence, s'affaisse sous son propre poids, Hor. Od.* 3, 4, 65. ∼ rerum, *Suet. Aug.* 84. Omissa fortunæ suæ mole, *débarrassé de l'attirail de sa puissance, Tac. Ann.* 15, 52. Herculea prostrati mole gigantes, *les géants terrassés par le bras puissant d'Hercule, Sil.* 12, 143. Animis certantibus omnes Dant cuneum, densaque ad muros mole feruntur, *ils s'avancent vers les murs à rangs serrés, en masse compacte, Virg. Æn.* 12, 574. ∼ curarum, *la multitude des soins, Tac. Ann.* 12, 66.

B) *difficulté, peine, embarras :* Plaustris transvehant naves haud magna mole, *sans grande peine, Liv.* 25, 11. Tantæ molis erat Romanam condere gentem, *tant il fallait de peine pour fonder la nation romaine, tant la fondation de Rome devait coûter de peine, Virg. Æn.* 1, 33. Corbuloni plus molis adversus ignaviam militum quam contra perfidiam hostium erat, *la perfidie de l'ennemi donna moins d'embarras à Corbulon que la lâcheté de ses troupes, Tac. Ann.* 13, 35.

Moles Adriani, *nom du fort Saint-Ange, à Rome.*

moleste, *adv.; voy.* molestus, *à la fin.*

mŏlestĭa, æ, *f.* [molestus], *peine, désagrément, déplaisir, chagrin, ennui, inquiétude, souci ; inconvénient, embarras, etc.* (*très-class.*) : Vinum emptoribus sine molestia quomodo admetiaris, *manière commode de délivrer le vin aux acheteurs, Cato, R. R.* 154. ∼ maxima, *cet embarras* (*cet importun*), *Plaut. Amph.* 1, 2, 2. Sine molestia tua, *sans t'incommoder, sans te gêner, Cic. Fam.* 13, 23. Molestiam exhibere, *causer du désagrément, id. ib.* 12, 30. Habeo etiam illam molestiam, quod, *etc., j'ai encore le chagrin, le désagrément, le déplaisir de, etc., id. ib.* 16, 12. Fasces habent molestiam, *les faisceaux* (*les grandeurs*) *donnent bien du souci, donnent bien de l'embarras, gênent, id. Att.* 8, 3. Ex pernicie reip. molestiam trahere, *s'affliger des désastres de la république, id. Fam.* 4, 3. ∼ capere, *prendre de l'humeur, se fâcher, id. Sull.* 1. ∼ alicui aspergere, *attirer, causer du désagrément à qqn, id. Qu. Fr.* 2, 10. ∼ afferre, *Ter. Hec.* 3, 2, 9. ∼ demere, *id. Ad.* 5, 3, 33. Molestiis se laxare, *s'arracher à ses ennuis, Cic. Fam.* 5, 14. ∼ navigandi, *le désagrément de la navigation, Suet. Cal.* 23. — *En parl. du style, recherche, affectation désagréable :* Latine loquendi accurata, et sine molestia diligens elegantia, *correction éloignée de toute pénible recherche, Cic. Brut.* 38.

II) *métaph., dans le sens concret, tout ce qui est désagréable ; en parl. des taches, des boutons à la figure :* Crocodila illita ex oleo cyprino molestias in facie enascentes tollit, *les taches qui naissent au visage, Plin.* 28, 8, 28.

mŏlesto, 1. *v. a.* [molestus], *molester, fatiguer, incommoder, importuner, chagriner, tourmenter :* Nam centum vernales me alucitæ molestabant, *Petron. Fragm. ap. Fulg. p.* 566, 28. Aut tace, aut meliorem noli molestare, *ou tais-toi ou ne tourmente pas qqn qui vaut mieux que toi, id. Sat.* 58. Neque bestiæ neque occursus mali molestabant hunc, *Appul. Herb.* 71. — Neminem molestari volo nomine debiti, nec exigere aliquid ab eo, *Modest. Dig.* 54, 3, 20.

mŏlestus, a, um, *adj.* [moles], *qui est à charge, embarrassant, gênant, pénible, incommode, fâcheux, désagréable, déplaisant, importun, etc.* (*très-classique*) : Abscede hinc, molestus ne sis! *retire-toi d'ici, tu m'ennuies, Plaut. Asin.* 2, 4, 63. Provincia negotiosa et molesta, *mission difficile et désagréable, Cic. Mur.* 8. Operosus ac molestus labor, *travail pénible et ennuyeux, id. N. D.* 2, 23. Cupidis rerum talium odiosum et molestum est fortasse carere, *id. de Senect.* 14. Tu autem, nisi molestum est, paulisper exsurge, *si cela ne t'incommode pas, id. Cluent.* 60. Nihil erit his urbe, nihil domo sua dulcius, nec laboriosius molestiusque provincia, *id. Leg.* 3, 8. Cum omnis arrogantia odiosa est, tum illa ingenii atque eloquentiæ multo molestissima, *toutes les prétentions déplaisent, mais la plus insupportable de toutes est la prétention à l'esprit et à l'éloquence, id. Divin. in Cæcil.* 11. ∼ tunica, *la tunique incommode, sorte de casaque faite de matières très-inflammables et que l'on faisait mettre à ceux qui étaient condamnés au bûcher, Juven.* 8, 325; *Martial.* 10, 25.

B) *particul., en parl. du style, affecté, recherché :* Volo, ut in scena sic etiam in foro, non eos modo laudari, qui celeri motu et difficili utantur, sed eos etiam, quos statarios appellant, quorum sit illa simplex in agendo veritas, non molesta, *dont l'action est simple et naturelle, non pénible et recherchée, Cic. Brut.* 80. ∼ verba, *Ovid. A. A.* 1, 459. ∼ pronunciatio gesticulationibus, *débit accompagné de gestes pleins d'affectation, Quintil. Inst.* 11, 3, 183. ∼ dialectos, *Suet. Tib.* 56.

II) *métaph.* — A) *pénible, difficile, laborieux, difficultueux* (*postér. à l'époq. class.*) : Alia species damni est, ipsum quid corrumpere, et mutare : alia, nulla ipsius mutatione, applicare aliud, cujus molesta separatio sit, *Ulp. Dig.* 9, 2, 27. — * B) *dangereux, nuisible, funeste :* Otium, Catulle, tibi molestum est, *Catull.* 51, 12. — *De là*

Adv. mŏleste, —A) *avec peine, à regret, avec chagrin* (*très-classique*) : Te de prædio aviæ exerceri, moleste fero, *je vois avec peine, je suis très-fâché de voir que, etc., Cic. Att.* 13, 22. Molestissime fero, quod, te ubi visurus sim, nescio, *je suis fort contrarié de ne pas savoir où te voir, id. Fam.* 3, 6. Molestius ferre, *id Qu. Fr.* 1, 1, 1. ∼ fero, *je m'en afflige, je prends bien part à ton chagrin, Senec. Ep.* 67. — B) *d'une manière désagréable, fâcheuse, ennuyeuse, fatigante ; affectée, recherchée, en parl. du style :* Illa, quam videtis Turpe incedere, mimice ac moleste, ridentem catuli ore Gallicani, *c'est cette femme que vous voyez marcher d'une manière si ignoble, et ouvrir pour rire, avec la désagréable affectation d'un mime, une bouche rivale de la gueule d'un chien des Gaules, Catull.* 42, 7. ∼ scribere, *August. dans Suet. Aug.* 86. ∼ uti distinctionibus, temporibus, adfectionibus, *marquer d'une manière désagréable en parlant les pauses, les intervalles, les modifications de l'âme, Quintil. Inst.* 11, 3, 181.

mŏletrīna, æ, *f.* [molo], *moulin* (*antér. à l'époq. class.*) *:* Nervo, carcere, moletrina, *Caton dans Non.* 63, 26.

Molibæ, *Ptol.; Cell.* 4, 8; 31; *peuple d'Éthiopie entre le fl.* Astaboras *et le golfe Adulique.*

Moliberga, *Mühlberg, v. de Prusse dans le district de Mersebourg.*

mŏlīle, is, *n.* [mola], *la corde de trait à laquelle on attachait l'âne qui tournait une meule, Cat. R. R.* 10 *et* 11.

mōlīmen, ĭnis, *n.* [molior], *effort pour atteindre un but, grand effort ; de là, grande entreprise, peine qu'on se donne, arrangements que l'on fait, dispositions, mesures que l'on prend, apprêts considérables ; par suite, au fig., grandeur, importance* (*le plus souv. poet.*) : Quippe etenim ventus subtili corpore tenuis, Trudit agens magnam magno molimine navim, *le vent, ce fluide subtil, deploie une force immense pour chasser un immense vaisseau, Lucr.* 4, 900. Solidoque revellere dumo Annosam pinum magno molimine tentat, *et tente avec de pénibles efforts d'arracher, etc., Ovid. Met.* 12, 356. Quanto cum fastu, quanto molimine circum Spectemus vacuam Romanis vatibus ædem, *Hor. Ep.* 2, 2, 93. ∼ sceleris, *grandeur du crime, Ovid Met.* 6, 472. Res, suo ipsa molimine gravis, *affaire grave par sa propre importance, Liv.* 2, 56. ∼ rerum, *les grandes choses, Ovid. Pont.* 1, 2, 75.

mōlīmentum, i, *n.* [molior], *effort vigoureux, peine, entreprise* (*en bonne prose, mais n'est pas dans Cicéron*) : Contra magno cum molimento ac perpetuo sono procedunt, *Sisenn. dans Non.* 142, 5. Neque se exercitum sine magno commeatu atque molimento in unum locum contrahere posse, *qu'il ne peut réunir une armée sur un point sans de grands efforts et de grandes ressources en vivres, * Cæs. B. G.* 1, 34. Motam certe sede sua parvi molimenti adminiculis, sequentis modo, accepimus levem ac facilem translatu fuisse, *par des machines d'une force moindre, Liv.* 5, 22. Eo minoris molimenti ea claustra esse, *qu'il est plus facile de fermer le port, id.* 37, 14. — Rex magni molimenti est, *c'est un roi d'un génie très-entreprenant, Senec. Consol. ad Marc.* 11.

mŏlīna, æ, *f.* [molinus, a, um], *moulin* (*postér. à l'époq. class.*): Quem ascensum scissis collibus molinæ ad calles artandas ædificatæ densius constringebant, *Ammian.* 18, 8.

MOLINARIUS, ĭi, *m.* [molina], *meûnier* (*d'un moulin à eau*) : « Molinarius, ὑδραλέτης », *Gloss. Philox.*

Molindæ, *Plin.* 6, 19; Morundæ, Μοροῦνδαι, *Ptol. ; peuple de l'Inde, au delà du Gange.*

Molinum, *auj. Moulins, v. de France, dans le dépt de l'Allier.*

mŏlīnus, a, um, *adj.* [mola], *de meule, de moulin* (*latin ecclés.*) : Si molino saxo ad collum deligato præcipitatus esset in profundum, *avec une meule attachée au cou, Tertull. adv. Marc.* 4, 35. — *Subst.* molinum, i, *n.* = molendinum, *moulin, Cassiod. Instit. divin. litt.* 29.

molio, ire, *voy.* molior, *à la fin.*

mōlior, ītus, 4. (*archaïsmes : imparf.* molibar, *Ovid. Met.* 2, 582. — *inf.* molirier *pour* moliri, *Lucr.* 5, 932) *v. dép. n. et a.* [moles], *mettre en mouvement.*

I) *neutre, se mettre en mouvement, mettre en jeu ses forces, s'efforcer, se donner du mouvement, etc.* (*très-rare, mais très-classique en ce sens*) : Agam per me ipse et moliar, *j'agirai par moi-même et ferai mes efforts, Cic. Fam.* 6, 10. Nosti mores mulierum : Dum moliuntur, dum comuntur, annus est, *tu connais l'allure des femmes : il leur faut un an pour s'apprêter, pour se coiffer, Ter. Heaut.* 2, 2, 11. — Audietis ardere bello Africam, et molientem hinc Hannibalem, *vous apprendrez que l'Afrique est en proie au feu de la guerre et qu'Annibal cherche à s'éloigner d'ici, Liv.* 28, 44. Naves quædam a Nicandro, dum moliuntur a terra, captæ, *Nicandre captura quelques vaisseaux, comme ils cherchaient à s'éloigner de terre, à démarrer, id.* 37, 11.

II) *act., mettre qqche en mouvement, jeter, lancer ; préparer, faire, disposer, etc.* (*également très-class.*)

A) *au propre :* Ure sata et validam in vites molire bipennem, *brûle les moissons et porte la hache dans les vignes, Virg. Georg.* 4, 331. ∼ ancoras, *lever les ancres, Liv.* 28, 17. ∼ terram, *creuser, travailler, labourer la terre, Virg. Georg.* 1, 494. ∼ fores, *briser, enfoncer, forcer la porte, Tac. Ann.* 1, 39. ∼ corpora ex somno, *chercher à s'arracher au sommeil, Liv.* 36, 24. ∼ habenas, *tenir les rênes, conduire le char, Virg. Æn.* 12, 327. — Fulmina molitur dextra, *lance la foudre, id. Georg.* 1, 329. ∼ ignem, *lancer la flamme, id. Æn.* 10, 131. — ∼ montes sua sede, *déplacer les montagnes, Liv.* 9, 3. ∼ onera objecta, *écarter les masses qui font obstacle, id.* 25, 36. — ∼ muros, *élever, construire des murs, Virg. Æn.* 3, 132; *de même :* ∼ classem, *construire une flotte, id. ib.* 6. ∼ ædem, *construire un temple, Flor.* 1, 7. ∼ locum, *Virg. Æn.* 7, 157. ∼ pocula de capitibus hominum, *faire des coupes avec des crânes humains, Solin.* 15.

B) *au fig. :* Non contentus agrariis legibus, fidem moliri cœpit, *il se mit à ébranler, à détruire le crédit,*

Liv. 6, 11. — Dii nec cessantes, nec ea, quæ agunt, molientes cum labore operoso et molesto, *ni ne font avec un travail pénible et désagréable ce qu'ils entreprennent, Cic. N. D.* 2, 23. ∼ viam, *se frayer un chemin, Virg. Æn.* 10, 477. ∼ animum, *cultiver son esprit, se former l'esprit, se créer un fonds de connaissances et de qualités solides, Ovid. A. A.* 2, 119. ∼ laborem, *entreprendre un travail, Virg. Æn.* 4, 233. ∼ iter, *continuer son chemin, id. ib.* 6, 477. — *Entreprendre, projeter, ourdir, machiner :* Struere et moliri aliquid calamitatis alicui, *chercher à perdre qqn, lui préparer qque malheur, Cic. Cluent.* 64. ∼ alicui insidias, *dresser des embûches, des piéges à qqn, Virg. Georg.* 1, 271. ∼ crimina et accusatorem, *chercher des crimes et un accusateur, Tac. Ann.* 12, 22. ∼ talia, *entreprendre de telles choses, Virg. Æn.* 4, 567. ∼ triumphos, *Ovid. Met.* 14, 719. ∼ fugam, *chercher à fuir, Æn.* 2, 109. ∼ moram, *retarder la marche, opposer des obstacles, id. ib.* 1, 418. ∼ opem extremam alicui, *préparer à qqn toutes les ressources imaginables, Val. Flacc.* 6, 431. ∼ dolos apertos, *id.* 5, 249. ∼ bellum in animo, *former des projets de guerre, Vellej.* 2, 46. — Mundum efficere moliens Deus, *Dieu s'apprêtant à créer, voulant créer le monde, Cic. Univ.* 4. ∼ fallere, *Val. Flacc.* 3, 491. — Sp. Cassium de occupando regno molientem quæstor accusavit, *songeant à s'emparer du trône, à se faire roi, Cic. de Rep.* 2, 35. ∼ nuptias, *chercher à conclure un mariage, à le contracter, Tac. Ann.* 12, 3. — Apud judices oratione molienda sunt amor, odium, iracundia, misericordia, *il faut par son éloquence exciter l'amour, la haine, la colère, la malveillance, la pitié dans l'âme des juges, Cic. de Or.* 2, 51. ∼ tumorem, *provoquer une enflure, faire enfler, Colum.* 6, 17. ∼ vorandi facultatem, *procurer un appétit dévorant, Cels.* 1, 3.

1°) *forme access. active,* molio, ire (*postér. à Auguste*) : NEQVE QVIS IN EO LOCO QVID OPPONIT, MOLIT, OBSEPIT, FIGIT, STATVIT, *bâtit, construit, S. C. ap. Front. Aquæd.* 129. — 2°) molior, iri, *dans le sens passif :* Sospitatricis Deæ peculiaris pompa moliebatur, *Appul. Met.* 11, *p.* 770, *Oud.*

mōlĭtĭo, ōnis, *f.* [molior], *action de mettre en mouvement, de déplacer, de remuer qqche; travail difficile; entreprise pénible; action de prendre les mesures, les dispositions nécessaires pour; moyens d'action, appareils, etc.* (*très-class.*) : Molitio agrorum, *la culture des terres, le labourage, Colum. proœm.; dans le même sens :* ∼ terrena, *id.* 11, 2. — Facilis molitio eorum valli erat, *il était facile de démolir leur retranchement, Liv.* 33, 5. — *En parl. de la création du monde :* Quæ molitio, quæ ferramenta, qui vectes, quæ machinæ, qui ministri tanti muneris fuerunt? *quels puissants moyens d'action, etc.* (*a dû employer l'Architecte du monde*), *Cic. N. D.* 1, 8.

1. **mōlītor,** ōris, *m.* [molior], *celui qui dispose, qui arrange; entrepreneur, constructeur, auteur; au fig., celui qui trame, qui ourdit, qui machine; auteur, artisan, exécuteur, instrument de* (*très-class.*) : Effector mundi, molitorque Deus, *Dieu, créateur et architecte de l'univers, Cic. Univ.* 5. ∼ navis, *constructeur d'un navire, Ovid. Met.* 8, 302. ∼ cædis, *Tac. Ann.* 11, 24. ∼ rerum novarum, *conspirateur, celui qui veut amener une révolution, Suet. Dom.* 10. ∼ scelerum, *artisan de crimes, Sen. Tranq.* 7.

2. **mŏlĭtor,** ōris, *m.* [molo], *meunier* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Mulieres quæ panem coquant, item molitores, si ad usum rusticum parati sunt, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, 15. — II) *métaph., dans un sens obscène, celui par qui une femme est en quelque sorte moulue :* Cum dabit uxori molitor tuus, et tibi adulter, *Auson. Epigr.* 90, 3.

mōlītrix, īcis, *f.* [1. molitor], *celle qui machine, qui ourdit ou prépare qqche* (*postér. à Auguste*) : Antoniam, quasi molitricem rerum novarum, interemit, *Suet. Ner.* 35.

* **mŏlĭtūra,** æ, *f.* [molo], *action de moudre, mouture; chose moulue :* Molitura etiam præstant, *Plin.* 15, 23, 25.

1. **mŏlĭtus,** a, um, *Partic. de* molo.

2. **mōlītus,** a, um, *Partic. de* molior.

Molium, Μόλιον, *Ptol.; i. q.* Amănus mons.

* **mollĕo,** 2. *v. n.* [mollis], *être mou, Theod. Prisc.* 1, 28.

mollesco, ĕre, *v. inch. n.* [molleo], *devenir mou, s'amollir, perdre sa dureté, au fig., s'adoucir, s'apprivoiser, s'humaniser, mollir : et aussi tomber dans la mollesse, devenir efféminé, s'énerver, s'amollir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : — I) *au propre :* Rura colit nemo : mollescunt colla juvencis, *personne ne cultive : le cou des taureaux s'amollit, Catull.* 64, 38. ∼ ebur, *l'ivoire perd sa dureté, Ovid. Met.* 10, 283. ∼ tactu, *Plin.* 12, 17, 37. — II) *au fig. :* Tum genus humanum primum mollescere cœpit, *Lucr.* 5, 1013. ∼ pectora, *le cœur s'humanise, Ovid. Pont.* 1, 6, 7. — Quisquis in hos fontes vir venerit, exeat inde Semivir, et tactis subito mollescat in undis, *et qu'à peine plongé dans ces eaux, il se sente tout à coup énervé, privé de toute énergie, id. Met.* 4, 385.

MOLLESTRA, æ, *f., peau de brebis servant à fourbir les casques :* « Mollestras dicebant pelles ovillas, quibus galeas extergebant », *Fest. p.* 135, *ed. Mull.*

mollĭcellus, a, um, *adj. dimin.* [mollis], *un peu tendre, un peu mou, mollet* (*poét.*) : Ne laneum latusculum, natesque mollicellas Inusta turpiter tibi flagella conscribillent, *Catull.* 25, 10.

mollĭcīna, æ, *f.* [mollis], *vêtement moelleux, souple* (*antér. à l'époq. classique*) : Mollicinam, crocotam, chiridotam, ricam, ricinium, *Novius dans Non.* 540, 22.

Mollĭcius, ii, *m., surn. rom.; Inscr. ap. Sirmond. ad Sidon. p.* 160.

mollĭcŏmus, a, um, *adj.* [mollis-coma], *dont la chevelure est tendre* (*postér. à l'époq. classique*) : Mollicomis tellus insternitur herbis, *la terre est revêtue, jonchée d'herbes dont la tige ou le feuillage est tendre* (*poét.*) — I) *au propre, Avien. Perieg.* 1082.

1. **mollĭcŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [mollis], *mou, tendre; au fig., mou, efféminé, voluptueux,* (*poét.*) — I) *au propre :* Sed lepide volo Molliculas escas, ut ipsa mollicula est, *des aliments tendres, délicats, Plaut. Casin.* 2, 8, 58. — II) *au fig. :* Qui me ex versiculis meis putastis, Quod sint molliculi, parum pudicum, *vous qui, me jugeant sur mes vers, qui respirent un peu la volupté, m'avez cru peu chaste, Catull.* 16, 4.

2. **Mollĭcŭlus,** i, *m., surnom romain, par ex.* T. Minucius Molliculus, *Liv.* 40, 35.

* **mollĭfĭco,** 1. *v. a.* [mollis-facio], *rendre mou, amollir, mollifier, détendre, relâcher* (*le ventre*) : Escis illius quia venter mollificatur, *Macer de Herbis, carm.* 4, 14; *cf. :* « Mollifico, ἁπαλύνω, μαλάσσω », *Gloss. Lat. Gr.*

mollĭfĭcus, a, um, *adj.* [mollifico], *qui amollit, qui énerve* (*postér. à l'époq. class.*) : Phlebotomia est arifica carnis, atque mollifica corporis, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 1.

mollīgo, inis, *f., la partie molle du pain, la mie, que Pline* (13, 12, 26) *appelle* mollia panis : Molliginem ex vino optimo bibat, qui renium dolore vexabitur, *Marcell. Empir.* 26, *ante med.* (*Toutefois* molligo *est pris ici et peut-être avec raison par qquns pour une variante de* mollugo, *plante*).

mollīmentum, i, *n.* [mollio], *adoucissement, consolation* (*postér. à Auguste*) : Calamitatum mollimentum consuetudinem invenit, *Senec. Tranq.* 10.

mollĭo, īvi et ii, itum, 4. (*archaïsmes :* mollibat *pour* molliebat, *Att. dans Non.* 347, 16. *Ovid. Met.* 8, 199. — mollirier *pour* molliri, *Ter. Phorm.* 4, 3, 27) *v. a.* [mollis], *rendre mou, tendre, lâche, amollir, assouplir; au fig., rendre souple, dompter, rendre plus doux, plus supportable, adoucir; — amollir, efféminer; priver de toute énergie; — priver des organes de la virilité, châtrer.*

I) *au propre :* Frigoribus durescit humor, et idem vicissim mollitur tepefactus, *l'eau se durcit par l'effet du froid; elle redevient liquide, elle se fond à la chaleur, Cic. N. D.* 2, 10. Mollire lanam trahendo, *donner du moelleux à la laine en la filant, Ovid. Met.* 2, 411. ∼ artus oleo, *assouplir ses membres en les frottant d'huile, Liv.* 21, 55. Dum ferrum molliat ignis, *jusqu'à ce que le feu amollisse le fer, Hor. Sat.* 1, 4, 20. ∼ ceram, *fondre la cire, Ovid. Met.* 8, 198. ∼ semina, *id. ib.* 123. ∼ humum foliis, *étendre des feuilles sur la terre, la couvrir d'un lit de feuilles tendres, id. ib.* 4, 741. ∼ glebas, *ameublir la terre, id. ib.* 6, 220. ∼ alvum, *mollifier, relâcher le ventre, Plin.* 20, 5, 20. ∼ duritias, *id.* 28, 17, 70. Agri molliti, *terres ameublies, sol rendu plus léger, détrempé, Cic. N. D.* 2, 52.

II) *au fig.* — A) *assouplir, dompter, adoucir, apprivoiser, rendre plus supportable :* (Fabius) Hannibalem juveniliter exsultantem patientia sua molliebat, *Fabius domptait par sa patience la fougue juvénile d'Annibal, Cic. de Senect.* 4. Subter saxa ad lævam, qua mons mollibat mare, *à l'endroit où la montagne brisait l'impétuosité des flots, Att. dans, Non.* 347, 16. ∼ iram, *apaiser la colère, Liv.* 1, 9. ∼ impetum, *arrêter l'élan, réprimer l'ardeur, la passion de qqn, id.* 3, 35. — Hoc est, cur cantet vinctus quoque compede fossor, Indocili numero cum grave mollit opus, *quand il charme son pénible labeur par un rhythme grossier, Ovid. Trist.* 4, 1, 5. ∼ pœnam, *adoucir la rigueur d'une peine, id. ib.* 3, 5, 53. ∼ Quicquid huic circuitus ad molliendum clivum accesserat, id spatium itineris augebat, *pour rendre la pente plus douce, pour avoir à gravir plus doucement, Cæs. B. G.* 7, 46. ∼ verba usu, *adoucir par l'usage la dureté des mots nouveaux, Cic. N. D.* 1, 34. ∼ translationem, *adoucir une métaphore, id. De Or.* 3, 41. — Fructusque feros mollite colendo, *domptez par la culture la saveur âpre, sauvage, des fruits, Virg. Georg.* 2, 36. ∼ ventos, *attiédir les vents, Plin.* 2, 47, 47.

B) *amollir, énerver, priver de son énergie :* Ipsa legio Martia hoc nuncio languescet et mollietur, *la légion de Mars elle-même sentira son courage faiblir à cette nouvelle, Cic. Phil.* 12, 3. ∼ animos, *énerver les âmes, id. Tusc.* 2, 11. ∼ vocem, *efféminer la voix, lui donner un expression molle et langoureuse, Quintil. Inst.* 11, 3. — Haud ulli puerum mollire potestas Credita, *priver de la virilité, Stat. Silv.* 3, 4, 68.

mollĭ-pes, ĕdis. *adj.* [mollis-pes], *qui a les pieds tendres* (*poét.*) : Mollipedesque boves spectantes lumina cœli, *Cic. poet. Divin.* 1, 9.

mollis, e, *adj.* [*pour* movilis, *de* moveo, *analogue à* agilis, facilis *ou plutôt du grec* μαλακός], *facile à mouvoir, souple, flexible, meuble, mou; tendre, doux; non roide, non escarpé, sans âpreté, etc.* (*très-classique*) :

I) *au propre :* Mollis juncus, *jonc souple, Virg. Ecl.* 2, 72. ∼ acanthus, *acanthe flexible, id. Georg.* 4, 137. ∼ aurum, *fil d'or, ou flexible, id. Æn.* 10, 818. ∼ tiliæ, *Ovid. Met.* 10, 92. ∼ crura, *Virg.* 3, 76. ∼ colla, *cou flexible, id. Æn.* 11, 622. ∼ brachia, *bras pleins de grâce et de souplesse, Ovid. A. A.* 1, 595. — Molle litus, *rivage couvert d'un sable fin, Cæs. B. G.* 5, 9. ∼ arena, *sable fin, molle arène, Ovid. Met.* 2, 577. ∼ aqua, *eau douce, molle, id. A. A.* 1, 476. ∼ fraga, *fraises odorantes, id. Met.* 13, 816. ∼ castaneæ, *tendres châtaignes, Virg. Ecl.* 1, 82. ∼ alvus, *ventre libre, relâché, Cels.* 3, 12. ∼ cibus, *aliment qui relâche le ventre, id.* 4, 4, 4. ∼ ovum, *œuf mollet, id. ib.* 5. ∼ prata, *tendres ou molles prairies, Virg. Georg.* 2, 384. ∼ gramen, *gazon tendre, Ovid. Fast.* 6, 328. ∼ humus, *id. A. A.* 3, 688. ∼ lana, *laine fine, moelleuse, id. Fast.* 2, 742. ∼ torus, *id. Am.* 2, 4, 14. ∼ arcus, *arc détendu, au repos, id. Her.* 4, 92. ∼ feretrum, *doux cercueil* (*sur lequel on a étendu des branches*), *Virg. Æn.* 11, 64. Mollissima cera, *cire très-molle, Cic. De Or.* 3, 45. — *Subst.* Mollia, ium, *n., mollusques, sorte de poissons :* Mollia et crusta intecta nec vocem, nec sonum ullum habent, *Plin.* 11, 51, 112. — Mollia panis, *la mie du pain, id.* 13, 12, 26. — Molles genæ, *joues tendres, délicates, Ovid. Her.* 10, 44. ∼ capilli, *cheveux soyeux, id. Pont.* 3, 3, 17. *Cf. Hor. A. P.* 3 : Molles imitabitur ære capillos. ∼ cervix, *cou flexible, id. Fast.* 4, 185. ∼ manus, *mains potelées, id. Am.* 1, 4, 24. ∼ latus, *id. Met.* 14, 709. — Molles Zephyri, *les doux ou tièdes zéphyrs, id. A. A.* 3, 728; *de même* ∼ hiems, *hiver doux, sans froids rigoureux, Stat. Silv.* 3, 5. 83. ∼ æstas, *été tempéré, sans fortes chaleurs, Virg. Georg.* 1, 312. ∼ cœlum, *doux climat ou ciel, Flor.* 16, 4. Euphrates mollior undis, *l'Euphrate coulait plus calme, id. Æn.* 8, 727. ∼ aditus, *entrée facile, Sil.* 4, 491; *de même* ∼ iter, *Quintil. Inst.* 4, 2, 46. ∼ via, *id. ib.* 1, 6, 22. — *Proverbialt :* Molli brachio objurgare aliquem, *faire à qqn une douce remontrance, frapper tout doucement sur qqn, Cic. Att.* 2, 1.

II) *au fig.* — A) *mou, tendre, délicat, faible, sensible, impressionnable :* Est tibi, sitque, precor, natus, qui mollibus annis In patrias artes erudiendus erat, *dans les jeunes années, dans l'âge tendre de sa jeunesse, Ovid. Her.* 1, 111. — Purpureus molli fiat in ore pudor, *visage qui rougit aisément, id. Trist.* 4, 3, 70. Mollissimæ aures, *oreilles pudiques, modestes, qui s'effarouchent aisément de la louange, Plin. Paneg.* 68.

2°) *en mauvaise part, mou, efféminé, amolli, énervé, sans virilité :* Philosophus tam mollis, tam languidus, tam enervatus, tam omnia ad voluptatem corporis referens, *un philosophe si efféminé, Cic. De Or.* 1, 52. ∼ Sabæi, *Virg. Georg.* 1, 57. — ∼ disciplina, *discipline relâchée, sans force, Cic. Fin.* 1, 11. ∼ ratio, *id. ib.* 5, 5. ∼ vita, *vie molle, Ovid. Trist.* 5, 3, 9. ∼ teneraque vox, *voix tendre et langoureuse, Quintil. Inst.* 11, 3. ∼ educatio, *éducation molle, efféminée,*

id. 1, 2. ~ actio, *action oratoire sans énergie, id.* 11, 3. — Ut ad bella suscipienda Gallorum alacer et promptus est animus; sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est, *Cæs. B. G.* 3, 19. ~ sententia, *conseils pleins de faiblesse, sans énergie, Cic. Catil.* 1, 12.

B) *doux, agréable, qui n'incommode pas, qui n'importune pas, qui n'a rien de dur; aisé, facile, supportable :* Hic primus inflexit orationem, et eam mollem teneramque reddidit, *il altéra le premier le véritable caractère de l'éloquence et lui ôta son nerf et sa vigueur, Cic. Brut.* 9. ~ verba, *Hor. Epod.* 5, 83. Mollia jussa, *ordres d'une exécution facile, Virg. Georg.* 3, 41. Vincuntur molli pectora dura prece, *par une tendre prière, Tibull.* 3, 4, 76. ~ querelæ, *plaintes affectueuses, Hor. Od.* 2, 9, 17. ~ versus, *poëme élégiaque, chant d'amour, par oppos. à* durus versus, *chant héroïque, Ovid. Trist.* 2, 307. Ridere mollia, *sourire agréablement :* Spectantem specta : ridenti mollia ride, *Ovid. A. A.* 3, 513. Cuncta tamen ad imperatorem in mollius relata, *tout fut présenté à l'empereur sous un jour plus favorable, Tac. Ann.* 14, 39. — Castæ ducebant sacra per urbem Pilentis matres in mollibus, *traînées mollement, lentement dans des chars, Virg. Æn.* 8, 666. Mollissima tempora fandi, *le moment le plus commode, le plus propice pour parler à qqn, id. ib.* 293. Hora mollior, *heure plus favorable, Ovid. Pont.* 3, 3, 84. — Duriora Calon, atque Hegesias : jam minus rigida Calamis, molliora adhuc supradictis Myron fecit, *des statues moins dures, plus moelleuses, Quintil. Inst.* 12, 10, 7. — Mollis animus et ad accipiendam, et ad deponendam offensionem, *esprit prompt à s'effaroucher, mais prompt aussi à revenir, Cic. Att.* 1, 17. Tu quemadmodum me censes oportere esse in republica, et in nostris inimicitiis, ita et esse, et fore auricula infima scito molliorem, *sachez que je serai plus souple que le bout inférieur de l'oreille* (*plus souple qu'un cheveu*); *id. Qu. Fr.* 2, 15. — *De là*

Adv. mollĭter, — A) *au propre, mollement, doucement* (*très-classique*) : Aves nidos mollissime substernunt, *les oiseaux tapissent mollement leurs nids, Cic. N. D.* 2, 52. ~ recubans, *mollement étendu, id. De Or.* 3, 17. ~ ossa cubent, *que tes cendres reposent mollement, Ovid. Trist.* 3, 3, 75. — Excudent alii spirantia mollius æra, *d'autres feront respirer l'airain sous un ciseau plus moelleux, Virg. Æn.* 6, 847. Molliter siste nunc me, cave, ne cadam : non vides me, ut madide madeam ? *arrête-moi tout doucement, Plaut. Pseud.* 5, 2, 7. Colles ad orientem molliter devexi, *collines qui s'abaissent en pente douce du côté de l'orient, Colum.* 1, 2.

B) *au fig. :* Quod ferendum est molliter sapienti, *ce que le sage doit supporter de bonne grâce, sans faiblesse, Cic. de Senect.* 2. ~ abnuere, *Liv.* 30, 3. — Delicate et molliter vivere, *vivre délicatement et mollement, d'une manière efféminée, Cic. Off.* 1, 30. Vir egregius in aliis artibus, nimis molliter ægritudinem pati, *s'attacher trop aisément, prendre le chagrin trop à cœur, Sall. Jug.* 84. — Hasdrubal Carthaginem contendit, ne quid per metum ex recenti clade mollius consuleretur, *de peur que la crainte née des récents désastres ne fît prendre quelque résolution peu énergique, Liv.* 30, 7. — Interpretari mollius aliquid, *adoucir une nouvelle, la présenter sous un jour moins sombre, Tac. Hist.* 2, 96.

mollĭtĭa (mollicia), æ, *f.*, *et* **mollĭtĭes** (mollicies), ei, *f.* [mollis] — I) *souplesse, flexibilité, mollesse, qualité de ce qui est tendre, mou; au fig., mollesse, délicatesse, sensibilité; faiblesse de caractère, irrésolution; mollesse, défaut d'énergie, manque de virilité; mollesse, amour des plaisirs, du luxe; vie voluptueuse* (*très-classique*):

I) *au propre :* Mollitia cervicum, *flexibilité du cou, Cic. De Or.* 18. — Mollitia lapidis, *qualité tendre de la pierre, pierre tendre, Plin.* 36, 22, 45. ~ lanæ, *le moelleux, la finesse de la laine, id.* 19, 3, 18. ~ carnis, *chair tendre* (*du loup de mer*), *id.* 9, 17, 28. In primo ortu inest teneritas et mollities quædam, *il y a dans l'enfance je ne sais quoi de tendre et de mou, Cic. Fin.* 5, 21.

II) *au fig. :* Qua mollitia sum animi ac lenitate numquam mehercule illius lacrimis ac precibus restitissem, *sensible et doux comme je le suis, je n'aurais jamais eu la force de résister à ses larmes et à ses prières, Cic. Sull.* 6. Agilitas mollitiesque naturæ, *naturel sensible, susceptible, susceptibilité naturelle, id. Att.* 1, 17. ~ frontis, *timidité, Plin. Ep.* 6, 29. — Animi est ista mollities, non virtus, inopiam paulisper ferre non posse, *c'est de la faiblesse et non du courage, de ne pouvoir supporter quelque temps la misère, Cæs. B. G.* 7, 77. ~ Niciæ, *Cic. Att.* 12, 26. ~ et inertia animi, *défaut d'énergie, manque de caractère, Sall. Catil.* 56. ~ et socordia, *id. Jug.* 73. — Vos, quæ in munditiis, mollitiis, deliciisque ætatulam agitis, *vous qui passez votre vie au sein du luxe, de la mollesse et des délices, Plaut. Pseud.* 1, 2, 40. Civitatum mores lapsi ad mollitiam, *Cic. Leg.* 2, 15. ~ luxuriaque, *Justin.* 1, 7. ~ vocis, *souplesse de la voix, Claud. in Eutr.* 1, 441. — *Particul., en parl. de certaine débauche, de certaine dépravation de mœurs, particulière aux hommes : déréglements honteux, Plin.* 28, 8, 27; *de même :* ~ corporis, *Tac. Ann.* 11, 2.

mollĭtūdo, ĭnis, *f.* [mollis], *souplesse, flexibilité, mollesse, nature molle; au fig., délicatesse, sensibilité; mollesse* (*très-classique*) — I) *au propre :* Mollitudo vocis est, cum eam torquere pro commodo nostro possumus, *la voix est flexible, quand nous pouvons la plier à toutes les inflexions que nous voulons, Auct. Herenn.* 3, 11. — Mollitudo manuum, *agilité, souplesse des mains, Pacuv. dans Gell.* 2, 26. ~ assimilis spongiis, *Cic. N. D.* 2, 55. ~ viarum, *terrain uni et mou des chemins, Vitr.* 10, 6. — II) *au fig. :* Mollitudo humanitatis, *le poli, la politesse des manières, Cic. De Or.* 3, 4. — Ne animus deliciis marceat, et corrumpatur mollitudine vitiorum, *par l'action énervante des vices, Arnob.* 2, 64.

mollĭtus, a, um, *Partic. de* mollio.

mollo, ōnis, *m.* (mollis, *très-mou*), *surn. rom., Inscr. de Padoue, ap. Grut.* 799, 7.

mollūgo, ĭnis, *f.*, *espèce de* lappago, *Plin.* 26, 10, 65; *cette plante s'appelle aussi* molligo, *Marc. Empir.* 26. (*Mais qquns entendent ici par* molligo, *non la plante* mollugo, *mais de la mie de pain ; voy.* molligo).

mollusca nux *et absolt* **mollusca**, æ, *f.* [mollis], *sorte de noix dont l'écale est fort mince :* Molluscam nucem super ejus dixit impendere tegulas, *Plaut. dans Macr. Sat.* 2, 14. Præterea molluscæ putamen rumpentes, *Plin.* 15, 22, 24.

1. **mŏlo**, ŭi, ĭtum, 3. *v. a., moudre dans un moulin.* — I) *au propre :* Molendum usque in pistrino, vapulandum, habendæ compedes, *Ter. Phorm.* 2, 1, 19. ~ hordeum in subtilem farinam, *moudre de l'orge en farine très-fine, Plin.* 8, 7, 14. — II) *métaph., dans un sens obscène, comme* concumbere, subigere : Crispa tamen molitur per utramque cavernam, *Auson. Epigr.* 71, 7.

2. **Mŏlo**, ōnis, *m., Molon, surnom romain, par ex. :* L. POMPONIUS MOLO, *Eckhel, D. N. V.* 5, *p.* 283.

Molochat, Μολοχάθ, *Ptol.*; Mulucha, *Plin.* 5, 2; *Mela,* 1, 5; *Vib. Seq.* 408; Malva, *Ant. Itin.* (*voy. ce nom*); *fl. de la* Mauretania Tingit., *se jette dans la mer entre le cap* Metagonitis *et le fl.* Malua; *auj. Mulucha.*

Molochat, *Ptol.; Cell.* 4, 7; 27; *v. à l'E. du fl. du même nom, dans la* Mauritania Tingit.

moloche, *voy.* malache.

mŏlŏchĭnārius, ii, *m.* [moloche], — I) *ouvrier qui teint en couleur de mauve* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Astant molochinarii, Petunt fullones, *Plaut. Aul.* 3, 8, 40. — II) LYSANDER MOLOCHINARIUS, *marchand d'étoffes de couleur de mauve, Inscr. ap. Mar.* 939, 6.

mŏlŏchĭnus, a, um, *adj.* [moloche], *de couleur de mauve* (*antér. à l'époq. class.*) : Carbasina, molochina, ampelina, *Cæcil. dans Nōn.* 548, 14.

† **mŏlŏchītes**, æ, *m.* = μολοχίτης, *pierre précieuse arabe de couleur de mauve, peut-être malachite, Plin.* 37, 8, 36.

Moloeis, Μολόεις, *Herodt.* 9, 56; *fl. de Béotie, près d'un lieu, nommé* Argiopius, *non loin de Platée.*

1. **Mŏlon** *et* **Molo**, ōnis, *m., surnom du rhéteur* Apollonius, *maître de Cicéron, Cic. Brut.* 90; *Att.* 2, 1, 9.

2. **mōlon**, ōnis, *m., plante appelée aussi* moly; *sorte d'ail :* Molon scapo est striato, foliis mollibus, parvis, radice quatuor digitorum, in qua extrema allii caput est, *Plin.* 26, 7, 19.

Mŏlorchæus, a, um, *adj.* [Molorchus], *relatif à Molorchus, de Molorchus* (*poét.*) : Alcides Deus ascensurus Olympum Læta Molorchæis posuit vestigia tectis, *Tibull.* 4, 1, 13.

Molorchia, Molorcia, Μολορχία, *Steph. Byz.* 470; *v. dans la* Memea.

Molorchos, *Vib. Seq. p.* 25, 270; *Serv. ad Virg. Georg.* 3, *v.* 19; *forêt dans la* Nemea.

Mŏlorchus, i, *m., Molorchus, pauvre vigneron des environs de Némée, qui donna l'hospitalité à Hercule lorsqu'il vint pour tuer le lion de Némée, Stat. Silv.* 3, 1, 29; 4, 6, 51, *Theb.* 4, 16; *Martial.* 4, 64. — *De là poét. :* Alpheum linquens lucosque Molorchi, *c.-à-d. la forêt de Némée, Virg. Georg.* 3, 19.

* **mŏlorthus**, i, *m., sonde en plomb, fil à plomb.* Sint quibus exploret rupes gravis ante molorthus (*autre leçon :* molybdus; *autre leçon :* molybdis), *Stat. Silv.* 3, 2, 30.

Molos, *Plut. Sylla,* 19; *petit affluent du* Cephissos *en Béotie; voy. Kruse Hellas,* 2, 1; 470.

Molossi, orum, *m.*, Μολοσσοί, *les Molosses, peuple dans l'E. de l'Épire, Plin.* 4, *proœm.; Cic. Divin.* 1, 34, 76. — *Ils tiraient leur nom de* Molossus, *fils de Pyrrhus, roi d'Épire, et d'Andromaque, selon Serv. sur Virg. Æn.* 3, 297. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Molossi, Μολοσσοί, *Herod.* 1, 146; 6, 127; *Thuc.* 2, 80; *Plut.; Liv.* 8, 24; *Plin.* 4, 1; *Paus.* 10, 18, *et sur quelques médailles ;* Μολοττοί, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 12; *Strab.* 7, 227; *les Molosses, peuple d'Épire, dans le voisinage des Cassiopéens. Voy.* Molossia.

Mŏlossĭa, æ, *f.*, Μολοσσία, *la Molossie, pays des Molosses, Serv. Virg. Æn.* 3, 297. *Voy. ci-dessous.*

Molossia, *Liv.* 45, 26; Μολοσσία, *Steph. Byz. p.* 470; Molossis, Μολοσσίς, ίδος, *Eurip. Androm.;* Molottia, Μολοττία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 12; *demeure des Molosses, en Épire, au N. du golfe Ambracique; auj. Pandosia ou Arla. — Hab.* Molossus, Molottius; *adj.* Molotticus.

mŏlossĭambos, i, *m.* [molossus-iambus], *molossiambe, sorte de pied composé de trois longues et d'un ïambe* (*par ex.* ādmīrābĭles), *Diomed. p.* 478, *P.*

Mŏlossĭcus, a, um, *adj.* [Molossus], *relatif aux Molosses ou à la Molossie* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Parasiti Molossici, *parasites voraces comme des chiens de Molossie* (*des molosses*), *Plaut. Capt.* 1, 1, 18. — ~ carmen, *poëme tout composé de molosses* (— — —) (*par ex.* Romani victores Germanis devictis), *Diomed. p.* 513, *P.*

Mŏlossis, ĭdis, *f.* Μολοσσίς, *la Molossie, pays des Molosses, à l'est de l'Épire :* Acheron amnis, quem ex Molosside fluentem in stagna Inferna accipit Thesprotius sinus, *Liv.* 8, 24.

mŏlossŏpyrrhĭchĭus, ii, *m.* [molossus-pyrrhichius], *molossopyrrhique, pied composé d'un molosse et d'un pyrrhique* (*par ex.* ādmīrābĭlĭs), *Diomed. p.* 478, *P.*

mŏlossŏspondēus, i, *m.* [molossus-spondeus], *molossospondée, pied composé d'un molosse et d'un spondée* (*par ex.* cōntūrbātōrēs), *Diomed. p.* 479, *P.*

1. **Mŏlossus**, a, um, *adj.*, Μολοσσός, *relatif aux Molosses, des Molosses, Molosse :* Missi de gente Molossa, *Ovid. Met.* 1, 226. ~ canes, *chiens molosses, renommés pour leur force, Hor. Sat.* 2, 6, 114; *on dit aussi substantivt* Molossus, i, *m., molosse* (*chien*): Molossus acer, *Virg. Georg.* 3, 405. — Canum ricta Molossum *pour* Molossorum, *Lucr.* 5, 1062. — *En t. de métrique :* ~ pes, *molosse, pied composé de trois longues* (*par ex. :* Arpinas, evertunt), *Quint. Inst.* 9, 4; 82; *Diom. p.* 475, *P.*

2. **Mŏlossus**, i, *m., fils de Pyrrhus, roi d'Épire, et d'Andromaque, souche des Molosses, selon Serv. Virg. Æn.* 397.

Molotti, *voy.* Molossi.

Molottus, Μολοττός, *Pausan.* 8, 36; *fl. d'Arcadie.*

Molpe, es, *f.* (μολπή, *chant*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 998, 1.

Molte, *Cell.* 3, 4; 95; *v. de Phrygie.*

mŏlucrum non solum, quo molæ vertuntur, dicitur, id quod Græci μύλικρον (*autre leçon :* μύλακρον) appellant, sed etiam tumor ventris qui etiam virginibus incidere solet ; cujus meminit Afranius in Virgine : « Ferme virgini tamquam gravidæ mulieri crescit uterus: molucrum vocatur (*môle, faux germe*) : transit sine doloribus. » Cloatius etiam in libris sacrorum: « Molucrum esse aiunt lignum quoddam quadratum, ubi immolatur. » Idem Ælius in explanatione carminum Saliarium eodem nomine appellari ait, quod sub mola supponatur. Aurelius Opilius appellat : ubi molatur, *Fest. p.* 141, *ed. Müll.; cf.* mola.

Moluris, *rocher de la* Megaris, *près du golfe Saronique.*

* **Mŏlus** *ou* **Molos**, i, *m.*, Μόλος, *père de* Meriones, *Hygin. Fab.* 97.

† **mōlў**, ўos, *n.* = μῶλυ, *moly, plante dont la fleur est blanche et la racine noire* (*alkékenge*), *Plin.* 25, 4, 8.

Molybdana, Μολύβδανα, *Steph. Byz.* 470; *v. de Libye, chez les Mastiens.*

† **mŏlybdæna,** æ, *f.* = μολύβδαινα — I) *molybdène, veine d'argent mêlée de plomb, Plin.* 34, 18, 53. — II) *dentelaire d'Europe, ordinaint appelée* polygonum, *en bon latin* plumbago, *Plin.* 25, 13, 97.

† **mŏlybdītis,** ĭdis, *f.* = μολυβδῖτις, *cendre de plomb, cendrée, Plin.* 33, 6, 35.

† **mŏlybdus,** i, *m., et* molybdis, ĭdis, *f.* = μόλυβδος *et* μολυβδίς, *plomb, en bon latin* plumbum, *Stat. Silv.* 3, 2, 30; *voy.* molorthus.

Molybodes, *Ptol.*; Plumbea, *Plin.* 3, 3; *île près de la côte orientale de la Sardaigne, auj. Isola del Toro.*

Molycreum, Μολύκρειον, *Thuc.* 3, 84; Molycria, Μολυκρία, *Strab.* 10; *Paus.* 5, 3; *Plin.* 4, 2; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 470, *et* Μολύκρεια; *v. dans la partie méridionale de l'Etolie, à l'entrée du golfe de Corinthe, avec un port; elle donna au cap* Antirrhium *le nom de* Rhion Molycrion, *Thuc.; Pausan.; près du château actuel de Lépante; voy. Kruse, Hellas*, 2, 2; 263. — *Hab.* Molycrius, Molycrias, Molycrieus, Molycritæ, *Steph. l. c.*

Molyndia, Μολύνδεια, *Steph. Byz.* 470; *v. de Lycie, dans l'Asie mineure.* — *Hab.* Molyndeus.

Molys, Μῶλυς; Molis, Μωλίς, *Steph. Byz.* 481; *v. de Libye, autrement inconnue.* — *Hab.* Molytes *et* Molyates.

Momemphis, Μώμεμφις, *Diod.* 1; *Strab.* 17; *Steph. Byz.* 481; *v. de la basse Égypte, sur la rive orientale du* Mareotis; *auj. Menuf.; elle donna son nom au nome Momemphite.*

Momemphites nomos, Μωμεμφίτης νομός, *Strab.* 17, 805. *Voy. l'art. précéd.*

MOMAR « Siculi stultum appellant », (*mot sicilien*), *sot, insensé, Fest. p.* 140, *ed. Mull.* (*peut-être reduplication de* μωρός,)

mōmen, ĭnis, *n.* [*pour* movimen, *de* moveo] — *I) *mouvement, agitation :* Posse quoque e salso consurgere momine ponti, *du sein des flots agités de la mer, Lucr.* 6, 474 — II) *impulsion* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Momine uti parvo possint impulsa moveri, *Lucr.* 3, 189. — Nullius mominis esse, *n'avoir aucune importance, n'être d'aucun poids,* = momenti, *Arnob.* 2, 77. — * III) *les temps:* Momina in adversum flectat cursumque resolvat (*d'autres lisent* omina *et* revolvat), *Manil.* 3, 675.

mōmentālĭter, *adv.* [momentum], *à l'instant* (*postér. à l'époq. class.*) : Iris ornatus varios pingens arcuato curvamine, momentaliter refugit, *en un moment, Fulg. Myth.* 2, 3.

mōmentāna, æ, *f.* (momentum), *petite balance, à peser la petite monnaie, Isid. Orig.* 16, 25, 4; *id. Gloss.*

mōmentānĕus, a, um, *adj.* [momentum], *momentané, passager, de courte durée* (*latin ecclés.*) : Momentaneus ardor, *Tertull. adv. Marc.* 3, 17, *douteux.*

mōmentārĭus, a, um, *adj.* [momentum], *d'un moment, d'un instant, de courte durée; passager, éphémère; prompt, rapide, qui opère à l'instant* (*postér. à l'époq. class.*) : Momentarius maritus, *mari qui ne s'arrête pas longtemps, qui ne fait pas long séjour, qui ne fait qu'apparaître, Appul. Met.* 5, *p.* 164. ~ vita, *id. ib.* 2, *p.* 127. ~ cura, *souci passager, Papin. Dig.* 34, 1, 8. — Momentarium venenum, *poison très-actif, qui opère promptement, Appul. Met.* 10, *p.* 726, *Oud.*

* **mōmentōsus,** a, um, *adj.* [momentum], *qui ne dure pas longtemps, qui ne dure qu'un moment, passager, prompt, rapide :* Nunc vero disserendum mihi est, quam momentosa sit hujus animalis (*autre leçon :* apis) rapina. Nescimus, qua pernicitate plerumque vix contactis floribus revolet, discurratque per singulos velox experimento : quam etiam ubi immorantur, libratis pendeant alis, *Pseudo-Quintil. Decl.* 13, 12.

mōmentum, i, *n.* [*pour* movimentum, *de* moveo], *mouvement, moyen d'impulsion, particul., ce qui fait pencher l'un des deux plateaux de la balance, auparavant en équilibre, force d'impulsion, mouvement, poids, impulsion ; au fig., importance* (*très-classique*).

I) *au propre :* Astra se et nixu suo conglobata continent; et forma ipsa figuraque sua momenta sustentant, *les astres, par leur forme même et par leur figure, perpétuent leur mouvement, Cic. N. D.* 2, 46. Pisces cauda reguntur et levi ejus in utrumque momento velocitatem suam flectunt, *Senec. Ep.* 90.

II) *metaph.* — A) *changement :* Nullum momentum annonæ facere, *ne produire aucun mouvement, aucune variation dans le prix des grains, Liv.* 4, 12.

B) *parcelle, petite quantité qui imprime le mouvement, qui donne l'impulsion, en rompant l'équilibre; ce qui s'ajoute, addition, surcroît; partie, point, détail :* Œsypum cum myrrhæ momento et vini cyathis duobus dilutum, *délayé avec un peu de myrrhe et deux cyathes de vin, Plin.* 30, 10, 27. Mittit ad subigendam Thraciam, ceteraque ejus tractus regna : quibus pro ignobili momento erat accessura Macedonia, *la Macédoine ne devait être qu'un surcroît sans importance, Justin.* 7, 3. — Sol quotidie ex alio cœli momento, quam pridie, oritur, *le soleil se lève chaque jour à un point du ciel autre que la veille, Plin.* 18, 34, 67. Corpus orationis in parva momenta diducere, *diviser un discours en petites parties, Quintil. Inst.* 3, 11. ~ officiorum perpendere, *peser toutes les parties de nos devoirs, nos devoirs dans leurs plus petits détails, Cic. Mur.* 2.

b) *particul., en parl. du temps :* Parvis momentis multa natura aut affingit, aut mutat, aut detrahit, *en peu de temps, dans de courts intervalles de temps, id. Divin.* 1, 52. ~ certis dimensisque, *à de certains moments, à certaines époques, Plin. Ep.* 4, 30. Parvo momento, *dans un court espace de temps, Cæs. B. C.* 2, 6. Momento temporis, *en un instant, en un clin d'œil, Liv.* 21, 33. Momento horæ, *dans l'espace d'une heure, Hor. Sat.* 1, 1, 7. Mæcenati nullo horæ momento contigit somnus, *Mécène ne pouvait pas dormir seulement une heure, Plin.* 7, 51, 52. Brevi horarum momento, *en peu d'heures, Justin.* 2, 14. Momento fit cinis, *en un clin d'œil, Senec. Q. N.* 3, 27. Pruna stomacho non utilissima, sed brevi momento, *font mal à l'estomac, mais pour peu de temps, cela passe vite, Plin.* 23, 7, 66. — *Il se prend aussi dans le sens de minute, opposée à heure et jour :* Hæc ego de Probo credidi prælibanda, ne dies, hora, momentum aliquid sibi vindicaret, *Vopisc. Florian.* 3. Ardet avaritia desæviens; sine respectu generis humani, non annis modo, vel mensibus, aut diebus, sed pæne horis ipsisque momentis ad incrementa sui et augmenta festinat, *Edict. Diocl. in proœm.* — *Venant. a fait, par licence, la première syllabe brève:* Quem semel effudit, per cuncta mŏmenta requirit, *Venant. Carm.* 8, 6, 369.

2°) *au fig., cause, motif, circonstance, mobile, influence, poids :* Minimis momentis maximæ inclinationes temporum fiunt, cum in omni casu reipubl., tum in bello, et maxime civili, *les plus petites causes produisent les plus grandes révolutions, Cic. Phil.* 5, 10. ~ omnia observare, *toutes les circonstances, id. Fam.* 6, 19. Unamquamque rem æstimare, momentoque suo ponderare, *estimer et peser chaque chose d'après sa valeur, id. Fontej.* 6; *cf. :* Ab Chrysippo nihil magnum, nec magnificum desideravi, qui suo quodam more loquitur, ut omnia verborum momentis, non rerum ponderibus examinet, *je n'attendais de Chrysippe rien de grand ni de digne du sujet; il parle toujours à la mode, et pèse tout d'après la valeur des mots, non d'après le poids des choses (il voit la forme et non le fonds), id. Rep.* 3, 8. Ita parvæ res magnum in utramque partem momentum habuerunt, *ainsi les circonstances les plus frivoles eurent de part et d'autre les plus importantes conséquences, Cæs. B. C.* 3, 70. Quorum adventus hoc tamen momenti fecit, ut Scipio abscederet inde irrito incepto, *dont l'arrivée eut ce résultat que Scipion s'en retourna sans avoir réussi, Liv.* 29, 35. Petunt aliquid publicani? cave quicquam habeat momenti gratia, *gare à la faveur! Cic. Mur.* 30. Magno ad persuadendum momento esse, *avoir grande influence sur les esprits qu'on veut persuader, id. Invent.* 2, 26. ~ potentia, *puissants motifs, Ovid. Met.* 11, 285. ~ Leonis (sideris), *l'influence de la constellation du Lion, Hor. Ep.* 1, 10, 16. Præbet momenta saluti, *facilite, favorise son salut, Ovid. Pont.* 4, 13, 49. — Levi momento æstimare aliquid, *faire peu de cas de qqche, Cæs. B. G.* 7, 39. Cujus testimonium propter turpitudinem vitæ nullius momenti putaretur, *dont le témoignage serait considéré comme de nulle valeur, n'aurait aucune autorité, Cic. Vatin.* 1. Nullius momenti apud exercitum futurum, *Nep. Alc.* 8. Id est maximi momenti et ponderis, *ceci est de la plus haute importance, Cic. Vatin.* 4.

mōmĕrĭum, ii, *n.* (μῶμος), *blâme, moquerie, Commodian.* 59, (*de là le franç. momerie*).

Momonia, *une partie de l'Hibernie (Irlande), appelée auj. Moun par les Irlandais, mais Munster par les Anglois. Dans cette partie était* Corcagia ; *v. ce mot.*

Mŏna, æ, *f., nom de deux îles.* — I) *l'île de Man, près de la Gr. Bretagne, Cæs. B. G.* 5, 13; *Plin.* 2, 75, 77. — II) *l'île d'Anglesey, Tac. Ann.* 14, 29; *Agr.* 14; 18. — *Voy. ci-dessous les art. spéciaux.*

Mona, Monabia, Monapia, Monarina, Monaæda, *v.* Menavia.

Mona, *Tac. Ann.* 14, 32 : *Agric. c.* 19; *Plin.* 4, 16; *Dio Cass.* 62; Μόννα, *Cell.* 2, 4 : 82; *Anglesea, île dans la mer d'Irlande, remarquable comme ancien siège des druides.*

Mona, *petite île du Danemark, dans la mer Baltique, près de Seeland; auj Mœn.*

Monaæda, Manæda, *v.* Menavia.

Monabæ, Μοναβαί, *Steph. Byz.* 470; *v. d'Isaurie.* — *Hab.* Monabates.

† **mŏnăcha,** æ, *f.* = μοναχή, *religieuse, nonne* (*latin ecclés.*) : Si parentem cogito, non reprehendo quod plangis; si Christianam et monacham, istis nominibus mater excluditur, *Hieron. Ep.* 39, 4.

Monache, *Ptol.* ; *île près de l'île de Taprobane.*

† **mŏnăchĭcus,** a, um, *adj.* = μοναχικός, *relatif aux moines, monacal* (*postér. à l'époq. class.*) : Monachicum certamen, *Justin. Novell. constit.* 133, 5.

† **mŏnăchĭum,** ii, *n.* = μοναχεῖον, *monastère* (*postér. à l'époq. class.*), *Impp. Valent. et Marc. Cod. Justin.* 1, 2, 13.

† **mŏnăchus,** i. *m.* = μοναχός (*qui vit seul*), *moine, solitaire* (*latin ecclés.*), *Sidon. Ep.* 5, 17; *Hieron. Ep.* 22, 34.

Monacum, Monachium, *Munich, capitale du royaume de Bavière, sur l'Isar.*

Monadi, Monadorum gens, *Plin.* 3, 11; *peuple de l'*Apulia Dauniorum, *chassé par Diomède.*

mŏnădĭcus, a, um, μοναδικός, *simple, un, qui ne peut être divisé exactement en deux, en parl. d'un nombre, d'une mesure, Cassiod. Instit. liber. litt.* 4.

Monæda, *voy.* Menavia.

Mŏnæses, is, *m., roi des Parthes :* Jam bis Monæses et Pacori manus Non auspicatos contudit impetus Nostros, *Hor. Od.* 3, 6, 9. (« Monæses et Pacorus reges Persarum fuere, adversus quos Romani contra numinum voluntatem pugnaverunt infeliciter, » *Schol. Acr.*)

monaliter, *voy.* monauliter.

Monalus, Μόναλος, *Ptol.; fl. sur la côte septentrionale de la Sicile entre* Cephalœdis *et* Alæsa; *se jette dans la mer Tyrrhénienne; auj. Pollina.*

Monapia, *voy.* Menavia.

† **mŏnarcha,** æ, *m.* = μονάρχης, *monarque, roi, souverain* (*poét.*) : Cæruli monarcha ponti, ratisque rectitator, *un anc. poëte dans Mar. Victor. p.* 2551, *P.*

mŏnarchĭa, æ, *f.* = μοναρχία, *gouvernement d'un seul, monarchie* (*postér. à l'époq. class.*) : Sed Balbinus Maximum, quem putabat monarchiam velle, primum frustratus est, *Capitol. Max. et Balb.* 14; *de même, Tertull. adv. Prax.* 14.

Monarina, *voy.* Menavia.

mŏnārĭus, a, um, *adj., qui n'a qu'une flexion, ou désinence, qu'un cas,* = monoptotum, *indéclinable, par. ex.* cornu, *Gramm. Probus, ed. A. Maio in Class. Auct. T.* 6, *p.* 240.

† **mŏnas,** ădis, = μονάς, *unité, monade* (*postér. à l'époq. class.*), *Macr. Somn. Scip.* 1, 6; *Tertull. adv. Valent.* 37; *Præscr.* 49, *fin., et beauc. d'autres.*

mŏnastērĭālis, e, *adj.* [monasterium], *de monastère* (*latin ecclés.*) : Monasterialibus disciplinis ægre subditur vel popularium cervicositas, vel licentia clericorum, *Sidon. Ep.* 7, 9.

Monasteriolum Senonum, M. ad Icaunum, *voy.* Condate.

MONASTERIOLUM, i, *n., dimin.* [monasterium], *petit monastère :* « Monasterium, monasteriolum, » *Not. Tir. p.* 102.

† **mŏnastērĭum,** ii, *n.* = μοναστήριον, *monastère* (*latin ecclés.*), *Sidon. Ep.* 4, 25; 7, 17; *August. ad Casul. Ep.* 86.

Monasterium, *nom latin de plusieurs villes que l'on distingue par diverses additions.*

Monasterium, *v.* Minigroda *et* Miningroda.

† **mŏnastrĭæ,** ārum, *f.* = μονάστριαι, *religieuses, nonnes* (*postér. à l'époq. class.*), *Justin. Novell. constit.* 12, 27.

Monate, *Itin.*; *lieu sur la route de* Noricum, *en Italie, près de Judenbourg sur la Mur, sel. Mannert,* 3, 721.

Monatium, Monetium, Monettium, Μονήττιον, *Strab.* 7; *Cell.* 2, 8; 106; *v. des* Japodes, *auj. Manspurg ou Monspurg en Carinthie.*

† MONAULES, æ, *m.* = μοναύλης, *celui qui joue de la flûte simple :* « Monaules, ascaules, calamaules ; » *voy.* monaulos, *Not. Tir. p.* 173; *cf.* monaulos.

mŏnaulĭter, *adv., en jouant d'une flûte simple* (*postér. à l'époq. class.*) : Puer monauliter sonabat

(*autre leçon* : monaliter, *seulement*, *uniquement*), *Mart. Capell.* 9, 307.

† **mŏnaulos** *ou* **mŏnaulus,** i, *m.* = μόναυλος, *flûte simple, n'ayant qu'un seul tuyau* (*postér. à Auguste*) : Fistulam et monaulum (invenit) Pan Mercurii, obliquam tibiam Midas, geminas tibias Marsyas, *Plin.* 7, 56, 57 § 204. Ebria nos madidis rumpit tibicina buccis; Sæpe tuas pariter, sæpe monaulon habet, *Martial.* 14, 64. *Cf.* monaules.

† **mŏnazontes,** ium, *m.* = μονάζοντες (*ceux qui vivent seuls, solitaires*), *les moines* (*postér. à l'époq. classique*), *Cod. Theod.* 12, 1, 63.

Monda, *Mela*, 3, 1; *Ptol.*; Μόνδα, *Marciani, Peripl. in Huds. G. M.* 1, 43; Μοῦνδα, *Strab.*, Munda, *Plin.* 4, 22; Muliadas, Μουλιάδας, *Strab.* 3; *fl. sur la côte occidentale de l'*Hispania; *auj. Mondego.*

Mondi, *Ptol.; Cell.* 4, 8; 44; *île du* Sinus Avalites, *en Éthiopie.*

Monedes, *Plin.* 6, 19; *peuple de l'Inde entre le Gange et l'Indus.*

mŏnēdŭla, æ, *f.*, *choucas, oiseau* : Immensa finitimo Insubrium tractu examina graculorum monedularumque, cui soli avi furacitas auri argentique præcipue mira est, *Plin.* 10, 29, 41. ∼ condens semina in thesauros cavernarum, *id.* 17, 14, 22. *Selon la Fable, la nymphe Arné fut changée en choucas, parce qu'elle avait trahi sa patrie pour de l'or, Ovid. Met.* 7, 465, *sq.* — *Proverbialt :* Non plus aurum tibi quam monedulæ committebant, *ils ne te confiaient pas plus d'or qu'à un choucas, Cic. Flacc.* 31. — *Comme t. de tendresse :* Dic me anaticulam, columbam vel catellum, Hirundinem, monedulam, *etc.*, *Plaut. Casin.* 3, 3, 104; *cf. id. Capt.* 5, 4, 5.

mŏnēla, æ, *f.* [moneo], *avertissement* (*latin eccles.*), *Tertull. Pat.* 8; *adv. Marc.* 4, 34.

Monembasia, *Lib. Conc.; v. du Péloponèse, entre le cap. Malea et Nauplie ; auj. Malvasia.*

† **mŏnēmĕron** (*et* monohemeron), i, *n.* = μονήμερον, *sorte de collyre composé pour un jour :* Collyrium nomine monemeron facit ad impetus lippitudinis ex ovo inunctum, *Marc. Empir.* 8.

mŏnĕo, ŭi, ĭtum, 2. (*archaïsmes : inf. prés. pass.* monerier, *Plaut. Capt.* 2, 3, 36. — *parf. du subj. :* « Moneris pro monueris. Pacuvius Armorum judicio : Dic quid faciam, quod me moneris effectum da. Idem Chryse : Di monerint meliora, » *Non.* 507, 24 *sq.*) *v. a.* [*de la racine* MEN, *d'où* memini, mens, mentio; *proprt : faire penser à, rappeler le souvenir de, avertir, d'où : donner à qqn un avertissement, un avis ; exhorter, engager ;* — *instruire, enseigner, indiquer ce qu'il faut faire ; avertir, en parl. des dieux, avertir par des inspirations, des pressentiments, des songes, des signes prophétiques ; en génér., instruire, informer* (*sans l'idée accessoire d'admonestation, d'exhortation*), *annoncer, faire savoir, raconter, prédire.*

I) *au propre*, *avertir, donner des avertissements, faire souvenir, exhorter, instruire :* Bene mones tute : ipse cuncto ; vide fortem virum, *Enn. dans Non.* 469, 25. Plurimum in amicitia amicorum bene suadentium valeat auctoritas, eaque et adhibeatur ad monendum non modo aperte, sed etiam acriter, si res postulabit et adhibitæ pareatur, *en amitié l'autorité des amis qui donnent de bons conseils a un grand poids ; employons cette autorité ; soyons francs, et au besoin, soyons durs dans nos avertissements, etc., Cic. Læl.* 13, 44. — β) aliquem de re : Oro, ut Terentiam moneatis de testamento, *parlez, je vous prie, à Térentia du testament, faites-l'y songer, id. Att.* 11, 16. Quod me de retinenda Sestii gratia literis monuisti, *parce que tu m'as souvent recommandé de conserver de bons rapports avec Sestius, id. Qu. Fr.* 2, 3, *fin.* — γ) aliquem aliquid : Fabius ea me ex tuis mandatis monuit, quæ universo senatui venerant in mentem, *Cic. Fam.* 3, 3. Id ipsum, quod me mones, quatriduo ante ad eum scripseram, *je lui avais écrit quatre jours à l'avance précisément ce que vous me recommandez de lui écrire, id. Att.* 14, 19. *De là aussi au passif,* moneri aliquid : Tamen obsurdescimus nescio quo modo, nec ea quæ ab ea (natura) monemur audimus, *nous devenons sourds et nous n'entendons plus les avertissements qu'elle (la nature) nous donne, id. Læl.* 24, 88; *cf. aussi n°* ζ. — δ) aliquem alicujus rei (*postér. à Auguste*) : Tunc contractos in principia jussosque dicta cum silentio accipere, temporis ac necessitatis monuit, *il les avertit de ce qu'exige le temps et la nécessité, Tac. Ann.* 1, 67. Plancinam haud dubie Augusta monuit muliebri æmulatione Agrippinam insectandi, *id. ib.* 2, 43. — ε) *suivi de* ut, ne *ou du simple subjonctif :* Illud erat amoris mei, monere te atque hortari, ut in rempubl. incumberes, *Cic. Fam.* 10, 1. Monet ut suspiciones vitet, *Cæs. B. G.* 1, 20. — Moneo, prædico, ante denuncio, abstineant manus, *j'annonce, je signifie* (*à tous ceux qui, etc.*) *qu'ils aient à s'abstenir de violence, Cic. Verr.* 1, 12. Sed eos hoc moneo, desinant furere, *je les invite à mettre un terme à leurs fureurs, id. Catil.* 2, 9. — Macedonas monebat, ne multitudine hostium morerentur, *Justin.* 11, 13. — ζ) *avec une propos. infinit. ou relative :* Monet rationem frumenti esse habendam, *il les avertit qu'il faut pourvoir aux subsistances, Hirt. B. G.* 8, 34. Si te unum illud monuerimus, artem sine assiduitate dicendi non multum juvare, *Auct. Herenn.* 1, 1. — Moneo, quid facto opus sit, *j'indique ce qu'il faut faire, Ter. Ad.* 3, 4, 65. — **b)** *avec des noms de choses et d'objets abstr. pour suj. :* Et res ipsa monebat et tu ostenderas, et ego videbam, finem inter nos scribendi fieri tempus esse, *Cic. Att.* 10, 8. Sol cæcos instare tumultus Sæpe monet, *Virg. Georg.* 1, 464. Immortalia ne speres, monet annus, *l'année* (*qui fuit*) *t'avertit de ne pas compter sur l'immortalité, Hor. Od.* 4, 7, 7. Natura monet festinare, *la nature avertit qu'il faut se hâter, Plin.* 18, 25, 60.

II) *métaph.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) :

A) *sans l'idée accessoire de souvenir rappelé, d'avis donné, en génér., faire savoir à, instruire de, dire, révéler, prédire :* Tu vatem, tu, Diva, mone, *déesse, inspire ton poëte, Virg. Æn.* 7, 42. Labor erat parentibus parvulos adulantia verba edocere : reddebant illi, quæ monebantur, *ceux-ci répétaient ces mots qu'on leur avait appris, faisaient ce qu'on leur avait enseigné, Plin. Paneg.* 26. Nec vates Helenus quum multa horrenda moneret, Hos mihi prædixit luctus, *dans les nombreuses horreurs qu'il m'annonçait ne m'a pas prédit ce deuil, Virg. Æn.* 3, 712; *cf. :* Nisi me quacumque novas incidere lites, Ante sinistra cava monuisset ab ilice cornix, *etc.*, *id. Ecl.* 9, 15; *et :* Quid augurales alites vel cantus monerent, *Ammian.* 28, 1.

B) *punir, châtier* (*sens particul. à Tacite*) : Puella adeo nescia, ut crebro interrogaret, quod ob delictum et quo traheretur (in carcerem) : neque facturam ultra et posse se puerili verbere moneri, *qu'elle ne le ferait plus et qu'il suffisait de la châtier à coups de fouet comme un enfant, Tac. Ann.* 5, 9.

† **mŏnēris,** is, *f.* = μονήρης (*sc.* ναῦς), *navire à un seul rang de rames :* Neve plures quam decem naves actuarias habeto, neve monerem ex belli causa, *Liv.* 38, 38.

Monesi, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitan., *dans la prov. de* Novempopulania.

Mŏnēta, æ (*archaïsme : génit.* Monetas, *Liv. Andron. dans Prisc. p.* 679, *P.*) [moneo], — **I)** *la mère des Muses, Mnémosyne, traduction du grec* Μνημοσύνη. « Μνημοσύνη, Moneta, » *Gloss. Philox.* Nam Diva Monetas filia (me) docuit, *Liv. Andron. dans Prisc. p.* 679, *P.; cf. Cic. N. D.* 3, 18, *fin.; Hygin. Fab. præf.*

II) *surnom de Junon, dont le temple à Rome était le lieu où se frappait la monnaie ; d'où, métaph., monnaie, lieu où se fabrique la monnaie, hôtel des monnaies, puis argent monnayé, monnaie ; il signifie aussi coin, matrice, à frapper la monnaie, empreinte de la monnaie :* « Atque etiam scriptum a multis est, quum terræ motus factus esset, Ut sue plena procuratio fieret, vocem ab æde Junonis ex arce exstitisse : quocirca Junonem illam appellatam Monetam, » *Cic. Divin.* 1, 45, 101; *cf. id. Phil.* 7, 1; *Liv.* 7, 28; *Ovid. Fast.* 1, 638; 6, 183 : Quum domus ejus (Manilii) fuisset, ubi nunc ædes atque officina Monetæ est, *Liv.* 6, 20, 13.

B) *métaph.* —1°) *le lieu où se fabrique la monnaie, la Monnaie :* Ad Philotimum scripsi de viatico, sive a moneta, sive ab Oppiis, *soit à la Monnaie, soit chez les Oppius, Cic. Att.* 8, 7. Delubris, capitoliis, monetis, *Sidon. Carm.* 23, 41.

2°) *argent monnayé, monnaie, argent* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Æra dabant olim : melius nunc omen in auro est : Victaque concedit prisca moneta novæ, *et l'ancienne monnaie vaincue fait place à la nouvelle, Ovid. Fast.* 1, 221. ∼ nigræ, *i. e.* æreæ, *la monnaie de billon, Martial.* 1, 100. Monetam signare vultu principis, *marquer la monnaie à l'effigie du prince, Paul. Sent.* 5, *tit.* 25.

3°) *le coin, la matrice à frapper la monnaie :* Aut libram petit illa Cosmiani, Aut binos quater a nova moneta, *d'une nouvelle empreinte, Martial.* 12, 55, 8. — *De là, au fig. :* Communi feriat carmen triviale moneta, *qu'il fasse des vers communs marqués au coin banal, Juven.* 7, 55. Ea nomina labore meo et studio ita de Græcis provenire, ut tamen Latina moneta percussa sint, *marqués au coin latin, Appul. Apol. p.* 298.

mŏnētālis, e, *adj.* [moneta], *relatif à la monnaie, de la monnaie, monétaire* (*très class.*) : Triumviri monetales, *les triumvirs monétaires, les directeurs de la monnaie, Pompon. Dig.* 1, 2, 2; *plaisamment en parl. de qqn qui demande de l'argent :* Monetali ascripsi, quod ille ad me : pro consule, *je l'ai appelé* Monetalis *en tête de ma lettre, parce que, dans la sienne, il m'avait donné du Proconsul, tout court, Cic. Att.* 10, 11, *fin.* — Auro monetali zonæ refertæ, *ceinture pleine, abondamment garnie d'or monnayé, Appul. Met.* 7, *p.* 457, *Oud.* — *Le* triumvir monetalis *est qqfois appelé* xxvir monetalis, *parce qu'il était un des* viginti viri, *Inscr. ap. Spon, Miscell. p.* 189, *n°* 2. — Pes monetalis, *le pied romain, opposé au* pes Ptolemaicus, *et ainsi nommé parce que l'étalon en était déposé dans le temple de la Monnaie, Hygin. de limit. p.* 210, *Gœs.*

mŏnētārĭus, ĭi, *m.* [moneta], *monnayeur* (*postér. à l'époq. class.*), *Aurel. Vict. Epit. Eutrop.* 35; *Inscr. ap. Mur.* 968, 5.

mŏnīle, is, *n.*, *collier* (*parure des femmes, et qqfois des jeunes garçons et des animaux*) : « Monile dictum est ornatus mulieris : qualem habuisse Eriphylam fabulæ ferunt, ex eo etiam equis præpendens a collo ornamentum monile appellant, » *Fest. p.* 138, *ed. Müll.; cf. :* Monilibus, quæ sunt ornamenta feminarum, deformantur viri, *Quint. Inst.* 11, 1, 3. Eriphylam accepimus in fabulis ea cupiditate, ut quum vidisset monile, ut opinor, ex auro et gemmis, pulchritudine ejus incensa, salutem viri proderet, *Cic. Verr.* 2, 4, 18. Tui monilis possestricem, *Afran. dans Non.* 150, 28. Colloque monile Baccatum, *Virg. Æn.* 1, 654. Feminæ monilium vice succina gestantes, *Plin.* 37, 3, 11. — *Collier porté par de jeunes garçons :* Vidit in Herculeo suspensa monilia collo, *Ovid. Her.* 9, 57; *de même id. Met.* 5, 52. — *Par des chevaux :* Instratos ostro alipedes, pictisque tapetis. Aurea pectoribus demissa monilia pendent, *Virg. Æn.* 7, 277; *par un cerf, Ovid. Met.* 10, 112.

Ad Monilia, *Tab. Peut.; Cell.* 2, 9, 55; *lieu en Ligurie ; auj. Moneglia.*

monimentum, i, *voy.* monumentum.

Mŏnĭmē, es, *f.* (μονίμη, *stable*), *surn. rom., Inscr. ap. Melchiorri, Syll. Inscr. p.* 108.

Mŏnĭmus, i, *m.* (μόνιμος, *stable*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 46, 9.

mŏnĭtĭo, ōnis, *f.* [moneo], *avertissement, conseil, avis, exhortation* (*rare, mais très-classique*) : « Objurgatio post turpe factum castigatio : monitio vero est ante commissum, » *l'avertissement précède la faute, Fest. p.* 196, *ed. Müll.* Monitio acerbitate, objurgatio contumelia careat, *l'avertissement doit être sans amertume, le reproche sans outrage,* * *Cic. Læl.* 24, 89. Addita monitione, ut se interprete uteretur, *Suet. Tib.* 18. Iconculam puellarem pro summo numine coluit : volebatque credi, monitione ejus futura prænoscere, *et il voulait faire croire que les avertissements de cette image lui faisaient connaître l'avenir, id. Ner.* 56. ∼ officii, *Colum.* 11, 1, 30. — *Au pluriel :* Adolescentulos corporis robusti peritissimis agricolis commendemus, quorum monitionibus vel unus ex multis rusticationis consequatur scientiam, *Colum.* 11, 1, 6.

mŏnĭto, āre, *v. intens. a.* [moneo], *avertir, donner de fréquents avertissements* (*postér. à l'époq. class.*) : Martinus monitat, cunctis talem esse sequendum, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 387; *de même id. Carm.* 5, 5, 23.

mŏnĭtor, ōris, *m.* [moneo], *celui qui avertit, qui fait souvenir.* — I) *en génér. : instructeur, conseiller, guide :* Nil opus fuit monitore, *il n'y a pas eu besoin d'instructeur, Ter. Heaut.* 1, 1, 119. Adjutor meus et monitor et præmonstrator, *mon aide, mon instructeur, mon guide, id. ib.* 5, 1, 2. Sumat aliquem ex populo monitorem officii sui, *pour lui indiquer ce qu'il y a à faire, pour lui servir d'instructeur, Sall. Jug.* 85. Monitoris egere, *avoir besoin de conseils, Hor. Ep.* 1, 18, 67.

II) *particul.* — A) *celui qui assiste un orateur, qui lui rappelle ce qu'il doit dire :* Video mihi non te sed hunc librum esse responsurum, quem monitor tuus hic tenet, *Cic. Div. in Cæcil.* 16.

B) *esclave nomenclateur, qui dit à son maître le nom des personnes :* Per monitorem appellandi sunt, *Cic. Mur.* 36; *de même Plin. Paneg.* 23.

C) *surveillant, gouverneur d'un jeune homme, guide, précepteur, mentor :* Hinc tibi vota patrum credi, generosaque pubes Te monitore regi, *Stat. Silv.* 5, 3, 147; *de même id. Theb.* 12, 205; *contre-maître, in-*

specteur des travaux des esclaves agriculteurs, Colum. 1, 9, 4, 7; *Ulp. Dig.* 33, 7, 8.

D) *souffleur (au théâtre)* : « Monitores qui monent histriones in scena, » *Fest. p.* 138, *ed. Müll.* GENIO COLLEGIO SCÆNICORVM FELAV SECVNDVS MONITOR D. D., *Inscr. Orell. n°* 4916.

E) *dans la langue religieuse, celui qui donne le signal de la prière ou du chant* : MONITOR AVGVR, *Inscr. ap. Don. cl.* 1, *n°* 44. Capite nudo, quia non erubescimus, denique sine monitore, quia de pectore oramus, precantes sumus, *Tertull. Apol.* 30.

mŏnĭtōrĭus, a, um, *adj.* [monitor], *qui avertit, qui sert d'avertissement (postér. à Auguste)* : Monitorium fulmen, *Senec. Qu. Nat.* 2, 39.

mŏnĭtum, i, *n.* [moneo], *avertissement, avis; conseil, exhortation; prédiction (rare, mais très-classique)* : Meis consiliis, monitis, studiis actionibusque nituntur, *Cic. Fam.* 5, 8, 2. Tuis monitis præceptisque omnis est abjiciendus dolor, *id. ib.* 5, 13, 3. Meas aures omnium præceptis monitisque patuisse, *j'ai ouvert l'oreille à tous les conseils, à tous les avis, id. Phil.* 14, 7, 20. — Ad quem metum si Deorum monitis non duceremur, *Auct. Har. resp.* 26. ~ tremenda Carmentis Nymphæ, *Virg. Æn.* 8, 336.

1. **monitus**, a, um, *Partic. de* moneo.

2. **mŏnĭtus**, ūs, *m.* [moneo], *avertissement, avis, conseil, exhortation; particul. avertissement des dieux par des signes, des prédictions; volonté du ciel, oracle, etc.* — I) *en génér. (ne se trouve en ce sens que chez les poëtes)* : Monitu nutricis amaro Frigida deserta litora turre peto, *Ovid. Her.* 18, 115. Finierat monitus : dictis tamen ille repugnat, *id Met.* 2, 103. ~ acres tradere, *avertir durement, Val. Flacc.* 2, 475. — II) *particul. (très-class. en ce sens)* : Sortes, quæ hodie Fortunæ monitu tolluntur, * *Cic. Divin.* 2, 41, 86. Consultare aves, revererique numinum monitus, *les avis des dieux, Plin. Paneg.* 76. ~ fulgurum, *les présages des éclairs, Plin.* 2, 7, 5. Pecudumque per aras Terrifici monitus, *les présages tirés des victimes, Val. Flacc.* 1, 29.

Mŏnĭus, ii, *m.* (μόνιος, *solitaire*), *surn. rom., Inscr. ap. Oderici syllog. p.* 213.

Monnĭcus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 147, *n°* 183.

Monnīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Visconti Iconogr. Gr. t.* 1, *p.* 373, *ed. Mediol.*

MONNULA, æ, *f., compagne chérie, terme de tendresse dans le latin des bas temps* : SVLPICIA PARTHENOPÆ FRVCTVOSÆ ALVMNÆ SVÆ, QVÆ VIXIT ANNOS VIII. M. II. D. XV., QVÆ SVPRA MONNVLAM SVAM SVPRAVIXIT DIES XXIII, *Inscr. ap. Mur.* 2083, 2.

† **mŏnŏbēlus**, i, *m.* = μονόβελος *(qui est tout trait, tout lance ou membre) homme qui a les organes de la virilité très-développés, Heliog. dans Lampr. Heliog.* 8, *fin.*

mŏnŏbiblos *ou* **monobiblion**, i, *n.*, μονόβιβλος *et* μονοβίβλιον, *livre unique* : Tribus monobibliis congregare, *Justin. de Confirm. dig. Ep.* 2, § 5. *Le premier livre de Properce était appelé autrefois* Monobiblos; *voy. Scaliger, Not. ad Prop. p.* 190.

† **mŏnŏbŏlon**, i, *n.* = μόνος-βόλος, *monobole, sorte de jeu où l'on danse en agitant son corps, et qui diffère du* contomonobolon, *où le danseur s'appuie sur une longue perche (postér. à l'époq. class.)* : Deinceps vero ordinent quinque ludos, monobolon, contomonobolon, Quintanum cordacem sine fibula, et perichyten, et hippicen, quibus sine dolo atque callidis machinationibus ludere permittimus. Sed nec permittimus etiam in his ludere ultra unum solidum, si multum dives sit; ut si quem vinci contigerit, casum gravem non sustineat, *Imp. Justin. Cod.* 3, 43, 3.

Monocaleni, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes, dans le voisinage de Crain.*

Monocaminum, *Ptol.; Cell.* 4, 1, 4; *v. de la Basse-Égypte dans le* Mareotis.

† **mŏnŏcĕros**, ōtis, *m.* = μονόκερως *(qui n'a qu'une corne), rhinocéros, quadrupède* : « Asperrimam autem feram monocerotem, reliquo corpore equo similem, capite cervo, pedibus elephanto, cauda apro, mugitu gravi, uno cornu nigro media fronte cubitorum duum eminente. Hanc feram vivam negant capi, » *Plin.* 8, 21, 31.

mŏnŏchordon, i, *n.* (μονόχορδον), *le son d'une seule corde, Boëth. Music.* 4, 4, *p.* 1135.

† MONOCHORIUS, ii, *m.* = μόνος χόρος, *danseur qui danse seul ou sans accompagnement de musique* : « Symphoniacus monochorius, » *Not. Tir. p.* 173.

† **mŏnochrōmăta**, orum, *n.* = μονοχρώματα, *tableaux d'une seule couleur (postér. à Auguste)* : Cinnabari veteres, quæ etiam nunc vocant monochromata, pingebant, *Plin.* 33, 7, 39. Pinxit (Zeuxis) et monochromata ex albo, *id.* 35, 9, 36.

† **mŏnochrōmătēus**, a, um, *adj.* = μονοχρωμάτειος, *d'une seule couleur, monochrome (postér. à Auguste)* : Qui monochromatea genera picturæ vocaverint, dicemus in mentione artificum (*Henr. Theod. Susius propose de lire* : qui monochromateo generi vacaverint, *conjecture très-plausible*), *Plin.* 35, 5, 11.

mŏnochrōmătos, on, *adj.* = μονοχρώματος, *d'une seule couleur, monochrome (postér. à Auguste)* : Picturam secundam singulis coloribus, et monochromaton dictam, *Plin.* 35, 35. Jam vero Apellis (picturam) quam Græci monochromaton appellant, etiam adoravi, *Petron. Satyr.* 83. *cf.* monochromata.

mŏnŏchrōmus, a, um, = μονόχρωμος, *monochrome, qui n'a qu'une couleur, Petron.* 83, 2.

mŏnochrŏnos, on, *adj.* = μονόχρονος, *d'un seul temps, d'un seul genre de vers (postér. à l'époq. class.)* : Monochronon dicitur tempus, etiam cum longa syllaba ponitur, *Mart. Capell.* 9, *p.* 331.

† **mŏnoclōnos**, on, *adj.* = μονόκλωνος, *qui n'a qu'une tige ou qu'une branche (postér. à l'époq. class.)* : Herba Artemisia monoclonos, *Appul. Herb.* 10.

monocnēmos, i, *m.* = μονόκνημος, *qui n'a qu'une jambe* : Quam Græci monocnemon appellant, *Petron. Sat.* 83, *douteux.*

Monocoli, Monosceli, *Plin.* 7, 2; *peuple fabuleux de l'Inde.*

† **mŏnŏcōlus**, i, *m.* = μονόκωλος, *monocole, qui n'a qu'un membre, qu'un pied (postér. à Auguste)* : Hominum genus, qui monocoli vocarentur, singulis cruribus, miræ pernicitatis ad saltum : eosdemque sciapodas vocari, quod in majore æstu humi jacentes resupini, umbra se pedum protegant : non longe eos a Troglodytis abesse, *Plin.* 7, 2, 2, § 23; *cf. Gell.* 9, 4, 9; *Solin.* 52, *med.*

mŏnŏcŏtÿlēdo, ŏnis, *f.* (μόνος, κοτυληδών), (*s.-ent.* planta), *monocotylédone, c.-à-d. dont les semences n'ont qu'un seul lobe ou cotylédon, L. M.*

† **mŏnŏcrēpis**, ĭdis, *m.* = μονοκρηπίς, *qui n'a qu'un pied chaussé (postér. à l'époq. class.)* : Si quis monocrepis, id est uno pede calceatus supervenisset, mortem appropinquare, responsum est, *Hygin. Fab.* 12.

† **mŏnŏcŭlus**, i, *m.* [*mot hybride, de* μόνος, *et* oculus], *qui n'a qu'un œil, borgne (postér. à l'époq. class.)* : Erunt surdi, monoculi, *Firm. Math.* 8, 19. — *Bande simple pour les yeux, L. M.* — *Nom d'un insecte, L. M.* — *Conformation monstrueuse de l'animal qui naît avec un seul œil, L. M.*

Monodactylus, *Ptol.; Cell.* 4, 1; 16; *montagne d'Éthiopie, dans la* Troglodytis, *probabl. la même que Pline,* 6, 29, *appelle* Pentedactylos.

mŏnōdĭa, æ, *f.*, μονῳδία, *chant d'une seule personne, solo, Isid. Orig.* 6, 19, § 6.

MONODIARIA, æ, *f.* [μονῳδία], *chanteuse que le chœur n'accompagne pas, celle qui chante un solo* : HERIA THISBE MONODIARIA (uxor) T. CLAVDII GLAPHYRI CHORAVLÆ ACTIONICÆ, *Inscr. Orell. n°* 2633.

MONODIARIUS, ii, *m.* [μονῳδία], *chanteur que le chœur n'accompagne pas, celui qui chante un solo* : « Atellæ, Atellanus, monodiarius, » *Not. Tir. p.* 173.

mŏnōdĭum, ii, *n.*, μονῴδιον, *comme* monodia, *solo, Diomed.* 3, *p.* 489, *P.*

« MONODUS appellatus est Pruxiæ filius qui unum os habuit dentium loco. Similiter habuit et Pyrrhus rex Epirotarum, » *Fest. p.* 148, *ed. Müll.*; *cf. Plin.* 7, 16, 15; *Val. Max.* 1, 8, 12, *ext.*

mŏnœcia, æ, *f.* (μόνος, οἰκία), *monœcie, t. de botan., classe du système de Linné, dans laquelle on range les plantes qui portent sur le même pied des fleurs mâles et des fleurs femelles, L. M.*

Monœci portus, Herculis Monœci portus, *Strab.* 4; *Virg. Æn.* 6; *Serv. ad h. l.*; *Amm.* 15, 10; *Lucan.* 1, 408; *Plin.* 3, 5; Monœcus, Μόνοικος, *Steph. Byz.* 471; *v. de Ligurie avec un port, un château, et un temple d'Hercule,* ἱερὸν Ἡρακλέους Μονοίκου, *Strab.; auj. Monaco, dans le comté de Nice.* — *Hab.* Monœcius.

Mŏnœcus, i, *m.*, Μόνοικος *(qui habite seul), surnom d'Hercule; de là* Arx Monœci, *promontoire et port de Ligurie, auj. Monaco* : Portus Herculis Monœci, *Plin.* 3, 5, 7; *Tac. Hist.* 3, 42. Arx Monœci, *Virg. Æn.* 6, 831; *Lucan.* 1, 408; *Ammian.* 15, 10. *On l'appelle aussi* Saxa Monœci, *Sil.* 1, 586. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 273.

† **mŏnŏgămĭa**, æ, *f.* = μονογαμία, *monogamie, union avec une seule femme (latin ecclés.), Tertull. de Monog.* 2 *sq.* Rursum monogamiam digamiæ comparat, *Hieron. in Jovinian.* 1, 14.

† **mŏnŏgămus**, i, *m.* = μονόγαμος, *monogame, qui n'a qu'une seule femme (latin ecclés.)* : Primus Adam monogamus : secundus agamus, *Hieron. in Jovinian.* 1, 15. Jubentur monogami in clerum eligi, *id. Ep.* 69, 3.

Mŏnŏgĕnes, is, *m.*, μονογενής, = unigenitus, *engendré seul, c.-à-d. avant les autres, Tertull. adv. Valentin.* 7.

Monoglossum, *Ptol.; Cell.* 3, 23, 26; *v. dans l'Inde en deçà du Gange, dans la* Larica, *au N. du fl.* Mophis; *auj. Cambay.*

† **mŏnŏgramma**, ătis, *n.* = μονόγραμμα, *monogramme, chiffre ou caractère composé des principales lettres d'un nom (postér. à l'époq. class.)* : Nunc eadem Crux dissimili compacta paratu Eloquitur Dominum, tamquam monogrammate, Christum, *Paul. Nol. Carm.* 26, 618.

† **mŏnŏgrammus** *ou* **-os**, i, *m.* = μονόγραμμος, *propr. en parl. des tableaux, linéaire, composé de simples lignes et de contours; de là, métaph.* — I) *en parl. des dieux immatériels, qui ne sont que des ombres et des contours* : Epicurus monogrammos Deos et nihil agentes commentus est, *des ombres de dieux, Cic. N. D.* 2, 23. — II) *plaisamment, maigre, décharné, qui n'est pour ainsi dire qu'une ombre sans corps* : « Monogrammi dicti sunt homines macie pertenues ac decolores; tractum a pictura, quæ priusquam coloribus corporatur, umbra fingitur. Lucilius lib. II : Vix vivo homini ac monogrammo. Et XXVII : Quæ pietas? monogrammi quinque adducti pietatem invocant, » *Non.* 37, 11 *sq.*

mŏnŏhēmĕron, *voy.* monemeron.

Monoleus lacus, *Strab.* 6; *Plin.* 6, 29; *lac dans la* Troglodytice Epitheras, *d'où coule le fleuve* Astaboras.

† **mŏnŏlīnum**, i, *n.* = μονόλινον, *collier d'un seul rang de perles, fil de perles, Capitol. Maxim. jun.* 1 *(autre leçon* : monolium).

† **mŏnŏlĭthus**, a, um, *adj.* = μονόλιθος, *monolithe, formé d'une seule pierre (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Columnæ monolithæ, *Laber. dans Non.* 544, 33. ~ SILVANVS, *Inscr. Orell. n°* 1593.

monolium, *voy.* monolinum.

mŏnŏlōris, e (μόνος-lorum), *qui n'a qu'une bande, peut-être vêtement qui n'a qu'une bande de pourpre.*

† **mŏnŏmăchĭa**, æ, *f.* = μονομαχία, *monomachie, combat singulier (postér. à l'époq. class.)* : Illud vos credimus admonendos, ut non in vos, sed in hostem sævire cupiatis. Cur ad monomachiam recurritis, qui venalem judicem non habetis? Quid opus est homini lingua, is causam manus agat armata? *Cassiod. Variar.* 3, 24. Dabatur fugitivis potestas, ut, si quis exinde ramum potuisset auferre, monomachia cum fugitivo templi sacerdote dimicaret, *Serv. ad Virg. Æn.* 6, 136. — *C'était aussi le nom d'un combat de gladiateurs, Cassiod. Hist. ecclés.* 1, 9 *ante med.*

mŏnŏmăchus, i, *m.* (μονόμαχος), *celui qui combat seul à seul, gladiateur, Cassiod. Hist ecclés.* 1, 9, *ante med.*; 4, 37; 11, 15 *a med.*

mŏnŏmănia, æ, *f.* (μόνος μανία) *monomanie, espèce d'aliénation mentale dans laquelle une seule idée semble absorber toutes les facultés de l'intelligence, L. M.*

mŏnŏmĕter, tra, trum, μονόμετρος, *monomètre, qui n'a qu'un mètre, c.-à-d. deux pieds, Prisc. de Metr. Terent. p.* 1320.

mŏnŏpĕtălus, a, um, (μόνος-πέταλον), *monopétale, t. de botan., se dit des fleurs dont la corolle est d'un seul pétale, d'une seule pièce, L. M.*

† **mŏnŏpŏdĭum**, ii, *n.* = μονοπόδιον, *table à un seul pied, guéridon* : Ii primum lectos æratos, vestem stragulam pretiosam, plagulas, et alia textilia, et, quæ tum magnificæ supellectilis habebantur, monopodia, et abacos Romam advexerunt, *Liv.* 39, 6 *fin.*; *cf. Plin.* 34, 3, 8.

† **mŏnŏpŏdĭus**, a, um, *adj.* = μονοπόδιος, *qui n'a qu'un pied, monopode (postér. à l'époq. class.)* : Monopodios eos, quibus singulos pedes fregisset, appellabat, *Lamprid. Commod.* 10.

† **mŏnŏpōla**, æ, *m.*, = μονοπώλης, *monopoleur, celui qui exerce un monopole, c.-à-d. qui a seul le droit de vendre certains objets de commerce, Mart. Capell.* 3, *p.* 55.

† **mŏnŏpōlĭum**, ii, *n.* = μονοπώλιον, *monopole, droit de faire seul le commerce d'une chose et de la vendre (postér. à Auguste)* : Monopolium nominaturus prius veniam postulavit, quod sibi verbo peregrino utendum esset, *Suet. Tib.* 71; *de même* : *id. ib.* 30; *Plin.* 8, 37, 56.

† **mŏnoptĕros,** on, *adj.* = μονόπτερος, *qu'une aile; en t. d'archit., monoptère :* ~ ædes, *monoptère, temple rond qui n'a qu'un seul cercle de colonnes, soutenant le toit, sans mur, Vitr.* 4, 7.

† **mŏnoptōta,** ōrum, *n.* = μονόπτωτα, *dans la grammaire des bas temps :* ~ nomina, *noms qui n'ont qu'un seul cas, Diomed. p.* 288, *P.; Prisc. p.* 672, *ib. et beauc. d'autres.*

mŏnorchis, ĭdis, *m.* (*s.-ent.* homo) (μόνος, ὄρχις), *monorchide, qui n'a qu'un seul testicule, L. M.*

mŏnoschēmus, a, um, μονόσχημος, *qui n'a qu'une forme, d'une seule forme, Aldhelm. ap. A. Maium, in Class. Auct. t.* 5, *p.* 529.

mŏnoschēmătistus, a, um, = monoschemus, *Plotius, de Metr. p.* 5635, *P.*

Monosgada, *Ptol.; il est incertain si c'est dans le pays des Massingiens ou dans celui des* Osi ; *on le prend pour Mittenwalde dans le comté de Glatz en Silésie ; auj. dans le district de Breslaw, en Prusse.*

mŏnŏsŏlis, e, *adj.* [*mot hybr. de* μόνος-solea], *à simple semelle, en parl. d'une sandale* (*postér. à l'époq. class.*) : Gallicæ viriles monosoles par X quinquaginta : taurinæ muliebres bisoles par X quinquaginta : taurinæ muliebres monosoles par X triginta, *Edict. Diocl.* (*le signe* X, *qui devrait être barré au milieu, signifie* denarius, *denier*).

† **mŏnostĭchium,** ii, *n.* = μονοστίχιον, *monostique, sentence, pensée exprimée en un seul vers* (*postér. à l'époq. class.*) : Non placitum Divis tolle monostichium, *Auson. Eclog.* 7, 8.

† **monostĭchum,** i, *n.* = μόνόστιχον, *monostique, sentence, pensée exprimée en un seul vers* (*postér. à l'époq. class.*) : Accipe bis senos : sua quemque monosticha signant, *Auson. Eclog.* 8, 2.

† **mŏnŏsyllăbus,** a, um, *adj.* = μονοσύλλαβος, *qui n'a qu'une syllabe, monosyllabe* (*postér. à Auguste*) : Etiam monosyllaba, si plura sunt, male continuabuntur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 42 ; *de même , Auson. Idyll. de Lit. monosyll.* 12, 13.

mŏnŏtŏnus, a, um (μονότονος), *qui a toujours le même son, monotone, Isid. Gloss.*

† **mŏnotrĭglўphus,** a, um, *adj.* = μονοτριγλυφος, *monotriglyphe, t. d'archit., Vitr.* 4, 3.

monotrophe, *voy.* monotrophus.

† **mŏnotrŏphus,** i, *m.* = μονότροφος, *qui mange seul* (*antér. à l'époq. class.*) *:* Nosmet inter nos ministremus, monotrophe; hoc convivium est, pro opibus nostris, *etc., Plaut. Stich.* 5, 4, 7 (*selon quelques-uns ,* monotrophe *serait un adverbe* = μονοτρόπως, *simplement, à la manière de ceux qui mangent seuls, et M. Naudet traduit; servons-nous réciproquement, nous-mêmes, sans cérémonie ; le banquet est proportionné à nos petits moyens; d'autres lisent :* Monostrophe hoc convivium est, *une rangée de verres.*

† **mŏnoxўlus,** a, um, *adj.* = μονόξυλος, *fait d'une seule pièce de bois* (*postér. à Auguste*) : Regio, ex qua piper monoxylis lintribus convehunt, *Plin.* 6, 23, 26.

mŏnōzontes, ium, *plus exactement* monazontes, *les moines, les solitaires, Cod. Theod.* 12, 1, 63 ; 14, 3, 1.

mons, tis, *m.* (*de la racine* MIN, *d'où aussi* emineo, *proprt, corps saillant, qui s'élève ; de là*) *montagne, mont.* — I) *au propre :* Impendentium montium altitudines, *Cic. N. D.* 2, 39. ~ altissimi, *Cæs. B. G.* 3, 1. ~ avii, *Hor. Od.* 1, 23, 2. ~ inaccessus, *Plin.* 6, 28, 32. ~ lapidosi, *Ovid. Met.* 1, 44. — *Proverbialt :* Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus, *les montagnes sont en travail : elles enfanteront une misérable souris, en parl. de grandes promesses suivies de très-petits effets, Hor. A. P.* 139. — *T. d'anat.,* mons Veneris, *le mont de Vénus, le pubis, L. M.*

II) *métaph.* — A) *en parl. d'une masse de choses entassées les unes sur les autres, montagne, gros volume, masse :* Argenti montes, non massas habet, *il a non pas des masses, mais des montagnes d'argent, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 73. ~ aquæ, *une montagne d'eau, une lame énorme, Virg. Æn.* 1, 109. ~ armorum, *monceaux d'armes, Sil.* 10, 549. — *Proverbialt :* Montes auri polliceri, *promettre des monts d'or, promettre monts et merveilles, Ter. Phorm.* 1, 2, 18; *dans le même sens :* Maria montesque polliceri, *Sall. Catil.* 23; *et :* Magnos montes promittere, *Pers.* 3, 65.

B) *pierre énorme, rocher détaché d'une montagne, pierre en génér.* (*poét.*) : Fertur in abruptum magno mons improbus actu, *Virg. Æn.* 12, 687. ~ Graii, *le marbre grec, Stat. Theb.* 1, 145.

C) *les bêtes des montagnes, les bêtes féroces* (*poésie de la décad.*) : Consumant totos spectacula montes, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 310.

Mons Acutus, *la petite v. de Montaigu, ou Montégut dans le dépt de Tarn-et-Garonne en France.*

Mons Albanus *et* **M. Aureolus,** *Montauban, chef-lieu du dépt de Tarn-et-Garonne.*

Mons Alcinous, *Prov. Rom., v. et siége episcopal en Étrurie; auj. Montalcino en Toscane.*

Mons Altus, *v. du* Picenum, *plus tard siége épiscopal, sur le fl.* Monocia; *auj. Montalte dans l'État ecclésiastique.*

Mons Argenteus, Ἀργύριον ὄρος, *Strab.* 3; *Steph. Byz.* 629; Argentarius mons, *Avien.; voy. Ukert,* 2, 1, *p.* 276, 480; *voy.* Argenteus mons.

Mons Ater, *Plin.* 5, 5; *montagne dans l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Garamantes ; auj. la Noire Harutsch, à l'E. du Fezzan; voy. Mannert,* 10, 2; 577.

Mons Brisiacus, *Anton. Itin.; Cluv.* 3, 14; 46; *v. de la* Germania super., *sur le Rhin; auj. Brisach.*

Mons Casinus, *voy.* Casinus m.

Mons Cenisius, *voy.* Cenisius m.

Mons Christi, *Cell.* 2, 10; 14 ; *Monte Cristo, île ainsi dénommée de la montagne qui s'y trouve, c'est probabl. l'île d'Oglasa de Pline* (3, 6), *dans le voisinage de l'île* Planaria (*Pianosa*), *en face de la côte d'Étrurie.*

Mons Ciminius, *voy.* Ciminius m.

Mons Colubrarius, *cf. Ukert,* 2, 1 ; 471 ; *voy.* Colubraria.

Mons Comianus, Cumeoberg, Commageni, *Pertz.* 1, 176, 401; *auj. Kœnigsstædten, voy.* Comagenæ.

Mons Dolorosus, Stirlingium, *Stirling, v. de l'Écosse méridionale.*

Mons Edulius, medulius, storilis, serratus, *noms différents du mont Montserrat en Espagne et du district dont il fait partie; voy.* Edudulius m.

Mons Feretranus, Feretrus; *voy.* Feretrus m.

Mons Ferratus, *nom de la principauté de Montferrat, dépendant du royaume de Sardaigne.*

Mons Garganus, *voy.* Garganus.

Mons Glaber (*mont pelé*), *Josua,* 11, 17; 12, 7; *montagne nue, isolée; commencement du mont Seir à partir de la Palestine, auj. Mâdâre ; cf. Seetzen dans Zach Corresp.* 17, 135.

Mons Gomericus, *Montgomery, v. de la Galles septentrionale en Angleterre.*

Mons Herminius, *voy.* Herminius mons.

Mons Jovis, *voy.* Jovis.

Mons Jovis, *Mela,* 2, 6; *montagne d'Espagne ; auj. Mongri et Montjou ; cf. Ukert,* 2, 1, 279.

Mons Maranus, *v. des Hirpins dans le pays de Naples ; auj. Monte Marano.*

Mons Marianus, Μαριανὸν ὄρος, *Ptol.; Anton. Itin.; Cell.* 2, 1; 44; *montagne de l'*Hispan. Bætica, *au N. du Bætis ; cf. Ukert,* 2, 1, 277. *Près de cette montagne se trouvait :*

Mons Mariorum, *Itin. Ant.; v. de l'*Hispania Bætica, *auj. Marines dans la Sierra Morena ; cf. Ukert,* 2, 1, 382.

Mons Martyrum, M. Mercurii, *montagne et village près de Paris ; auj. Montmartre.*

Mons Medius, M. Maledictus, *Montmédy, v. sur la Chiers, dans les Ardennes, dépt de la Meuse, en France.*

Mons Pessulanus, M. Pessulus; *v. de la* Gallia Narbonens.; *auj. Montpellier, chef-lieu du dépt de l'Hérault, en France.*

Mons Physcon, *Monte Fiascono, petite v. de l'État ecclésiastique.*

Mons Regalis, *Montreale, v. près de Palerme, en Sicile. — Nom d'une ville de Ligurie, siége épiscopal.*

Mons Regis, *Paul. Diac.* 2, 8; *Kœnigsberg* (*Mont Royal*) *dans les Alpes Juliennes, à la frontière d'Italie, près du Frioul.*

Mons Regius, *Kœnigsberg, v. de Prusse.*

Mens Rosarum, *Montrose, v. de l'Écosse centrale.*

Mons Sacer, *Liv.* 2, 32; 3, 52; *Appian. C.* 1, 1; *Plin.* 19, 4; ἱερὸν ὄρος, *Dionys.* 6; *le mont Sacré, montagne près de Rome, célèbre par la retraite des plébéiens opprimés par les patriciens.*

Mons Sacer, *Just.* 44, 3; *montagne de la Galice, en Espagne, auj. Puerto de Rabanon, près de Ponferrada, sur le Sil ; voy. Ukert,* 2, 1, *p.* 278.

Mons Saleuci, *ou* **Seleuci,** *Anton. Itin.; Socrat. Hist. Eccl.* 2, 32; *Cell.* 2, 2; 133; *v. de la* Gallia Narbon., *où Magnence fut battu une seconde fois ; entre Luc et Gap, auj. Montmaur* (?)

Mons Silicis, *Paul. Diac.* 2, 14; 4, 26; *v. près du fl.* Medoacus *dans le pays vénitien ; auj. Montelese.*

Mons Solis, M. Badonia, M. Badonicus, *Bath, v. sur l'Avon, dans le Sommersetshire, en Angleterre, célèbre par ses bains.*

Mons Vici, *v. de Ligurie, auj. Mondovi, près du fl. Ellero, dans la principauté du Piémont, dépendant du royaume de Sardaigne.*

monstrābĭlis, e, *adj.* [monstro], *qu'on peut montrer, qui est à montrer, remarquable, distingué* (*postér. à Auguste*) : Est enim probitate morum, ingenii elegantia, operum varietate monstrabilis, *Plin. Ep.* 6, 21, 4.

monstrantia, æ, *f.* (monstro), *monstrance, réceptacle pour l'exhibition des hosties consacrées ou des reliques, M. L.*

monstrātĭo, ōnis, *f.* [monstro], *action de montrer, d'indiquer, indication* (*seulem. dans Térence et Vitruve*) : Defessus sum ambulando : ut, Syre, te cum tua Monstratione magnus perdat Juppiter, *avec tes indications de route, Ter. Ad.* 4, 6, 1. Cum habeamus ab ipsa rerum natura solertem et expeditam monstrationem, *quand la nature elle-même nous donne une indication très-simple et très-claire, Vitr.* 6, 1.

monstrātīvus, a, um = demonstrativus, *démonstratif, Boeth. Analyt. poster.* 1, 21, *p.* 540.

monstrātor, ōris, *m.* [monstro], *celui qui montre, qui indique, qui enseigne* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) *:* Oleæque Minerva Inventrix, uncique puer monstrator aratri, *et l'inventeur de la charrue* (*Triptolème*), *Virg. Georg.* 1, 19. ~ sacri iniqui, *l'introducteur des sacrifices humains, Ovid. Ib.* 399. ~ hospitii, *Tac. Germ.* 21.

1. **monstratus,** a, um, *Partic. et Pa., voy.* monstro, *à la fin.*

2. **monstrātus,** us, (*seul. à l'abl. sing.*), *m.* [monstro], *action de montrer, indication* (*postér. à l'époq. class.*) : Assidebat pedes uxor; cujus monstratu : En, inquit, hospitium, *Appul. Met.* 1, *p.* 70, *Oud.* Priamus spectat e muris et monstratu Helenæ de viris insignibus edocetur, *Auson. Perioch. Iliad.* 3.

monstrĭfer, a, um, *adj.* [monstrum fero], *qui produit des monstres, qui les fait naître, les suscite; monstrueux, affreux, hideux, difforme* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Impia monstriferis surgunt jam prœlia campis, *Val. Flacc.* 5, 222. Ubi monstriferæ par ille novercæ, *à la marâtre qui suscita des monstres* (*pour perdre Hercule*), *c.-à-d. à Junon, id. ib.* 5, 43. ~ sinus (*i. e.* mare), *id.* 2, 498. — Animalium hominumque effigies monstriferas gigni, *des formes monstrueuses d'hommes et d'animaux, Plin.* 6, 30, 35; *de même, id.* 36, 13, 69.

monstrĭfĭcābĭlis, e, *adj.* [monstrificus], *bizarre, étrange, grotesque* (*antér. à l'époq. class.*) : Nunc ignobilitas his mirum, ac monstrificabile, *Lucil. dans Non.* 138, 26.

monstrifice, *adv.; voy.* monstrificus, *à la fin.*

monstrĭfĭcus, a, um, *adj.* [monstrum-facio], *singulier, prodigieux, rare, étrange* (*postér. à Auguste*) : Omnibus artes Monstrificæ, *tous pratiquent les arts magiques, Val. Flacc.* 6, 152. ~ natura hyænæ, *Plin.* 28, 8, 27. ~ hominum ingenia, *id.* 21, 5, 13. ~ effigies, *id.* 2, 3, 3. — *De là*

Adv. monstrĭfice, *d'une manière singulière, bizarre, étrange* (*postér. à Auguste*) : Equarum virus in lychnis accensum, Anaxilaus prodidit, equinorum capitum visus repræsentare monstrifice, *Plin.* 28, 11, 49.

***monstrĭgĕna,** æ, *m.* [monstrum gigno], *qui produit des monstres :* Monstrigenis hostem licet inferat æstus Fluctibus, *Avien. Perieg.* 799.

monstrĭger, ĕra, ĕrum, = monstrifer, *Salvian, Gub. Dei,* 5, 8, ante med.

monstrĭvŏrus, a, um, *qui dévore des monstres, Commodian.* 13.

monstro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*comme* monstrum *de* moneo], *montrer, indiquer, désigner, dire, raconter, exposer, faire connaître, instruire, enseigner ; particul. ordonner, prescrire, — dénoncer, accuser un coupable ; — conseiller qqche à qqn, engager à* (*dans la prose classique il est extrêmement rare et ne se trouve que dans le sens propre ; il n'est dans Cicéron que quelques fois, et n'est pas du tout dans César et Salluste*).

I) *en génér. :* Qui sibi semitam non sapiunt, alteri monstrant viam, *montrent, indiquent le chemin à un autre, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58; *cf. :* Homo qui erranti comiter monstrat viam, *qui indique obligeamment le chemin à celui qui s'égare, id. ap. Cic. Off.* 1, 16, 51 ; *de même :* ~ iter, *Curt.* 5, 13. Quod Homericus Ulixes Deli se proceram et teneram palmam vidisse dixit, hodie monstrant eandem, *Cic. Leg.* 1, 1, 2. ~ digito, *montrer du doigt, Hor. Sat.* 2, 8, 25; *Pers.* 1, 28. — Quæso hercle, mulier, si scis, monstra

quod bibam, *indique-moi quelque chose à boire, Plaut. Men.* 5, 1, 42. Scio, ubi sit, verum hodie numquam monstrabo, *je sais où il est, mais je ne le dirai pas, Ter. Ad.* 4, 2, 31. Tu istic, si quid librarii mea manu non intelligent, monstrabis, *Cic. Fam.* 16, 22. Res gestæ Quo scribi possent numero, monstravit Homerus, *Homère a fait voir, a montré comment on pouvait écrire les exploits guerriers, Hor. A. P.* 73. — *Impersonnellt* : Si voles advertere animum, comiter monstrabitur, *Enn. dans Varr. L. L.* 7, 5, 97, § 89.

II) *particul.* — A) *ordonner, prescrire (poét.)* : Monstratas excitat aras, *dresse les autels ordonnés, Virg. Georg.* 4, 549. ∼ piacula, *id. Æn.* 4, 636. Monstratis ignibus ustus, *brûlé par le feu que lui-même (Pérille) avait recommandé (à Phalaris), Ovid. Trist.* 3, 11, 53.

B) *dénoncer l'auteur d'une faute (postér. à Auguste)* : Pessimi servorum prodere ultro dites dominos : alii ab amicis monstrabantur, *d'autres étaient dénoncés par leurs amis, Tac. Hist.* 4, 1.

C) *indiquer qqche en le conseillant* : Perdidisti te atque me atque operam meam, Qui tibi nequicquam sæpe monstravi bene, *moi qui t'ai donné si souvent d'excellents mais inutiles conseils, Plaut. Bacch.* 1, 2, 24. Etsi conferre manum pudor iraque monstrat, Objiciunt portas tamen, *bien que la honte et la colère les excitent à en venir aux mains, ils obéissent, ferment leurs portes, Virg. Æn.* 9, 44. — *De là*

monstrātus, a, um, *Pa., connu, signalé, indiqué, dénoncé (mot de Tacite)* : Jamque canent insignes et hostibus simul suisque monstrati, *ils blanchissent sous d'illustres fers, qui les signalent également aux ennemis et à leurs frères, Tac. Germ.* 31. Nullum ob crimen, sed vetusto nomine et propinquitate Galbæ monstratus, *on ne trouvait aucun reproche à lui faire; mais l'ancienneté de son nom et sa parenté avec Galba le désignaient aux soupçons, id. Hist.* 1, 88.

monstrose, monstrosus, *voy.* monstruosus.

monstrum, i, *n.* [moneo], *primitivement ce terme appartenait à la langue religieuse et signifiait : un signe envoyé par les dieux, un présage divin, annonçant un malheur, et ce signe était quelque phénomène contre nature, comme la naissance d'un animal monstrueux ; de là, en dehors de la langue religieuse, et en génér., tout objet singulier, étrange, excitant l'effroi ou l'horreur (soit chose, soit être vivant), prodige, monstre, objet hideux* : « Quorum quidem vim verba ipsa, prudenter a majoribus posita, declarant : quia enim ostendunt, portendunt, monstrant, prædicunt, ostenta, portenta, monstra, prodigia dicuntur, *Cic. Divin.* 1, 42; *cf.* : Monstrum dictum velut monestrum, quod moneat aliquid futurum; prodigium velut prædicium, quod prædicat; portentum quod portendat; ostentum, quod ostendat, » *Fest. p.* 140 *et* 138, *ed. Müll.*; *cf.*, *ib. p.* 157, *et voy. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 97 *et suiv.* (*Toutes ces étymologies de Festus sont imaginaires.* Monstrum, prodigium, portentum *renferment tous la même idée, à savoir : celle d'un objet qu'on fait voir, qu'on pousse ou tend en avant pour la faire remarquer à cause de son étrangeté* : monstrare, pro-agere, pro-tendere). Delectos populi ad proceres, primumque parentem Monstra Deum refero, *Virg. Æn.* 3, 58.

II) *métaph. monstre.* — A) *en parl. d'êtres vivants* : Taces? Monstrum hominis, non dicturus? *tu te tais? monstre d'homme (être hideux), tu ne parleras pas? Ter. Eun.* 4, 4, 29. ∼ horrendum, *monstre horrible, en parl. de Polyphème, Virg. Æn.* 3, 658. *Se dit aussi du caractère* : En monstrum mulieris, *voici un monstre de femme, une femme abominable, Plaut. Pœn.* 1, 61. Nulla jam pernicies a monstro illo atque prodigio comparabitur, *ce monstre, ce forcené ne préparera plus de ruine, Cic. Catil.* 2, 1. ∼ fatale, *monstre funeste, en parl. de Cléopâtre, Hor. Od.* 1, 37, 21. Tune etiam, immanissimum ac fœdissimum monstrum, ausus es? *monstre de cruauté, Cic. Pis.* 14. ∼ hominum, *monstres (d'impiété), Gell.* 17, 1. — *En parl. d'animaux* : Candida succinctam latrantibus inguina monstris, *i. e.* canibus, *en parl. de Scylla, Virg. Ecl.* 6, 75. — B) *En parl. d'êtres inanimés* : Mene huic confidere monstro? *moi, me fier à ce perfide élément, en parl. de la mer, Virg. Æn.* 5, 849. ∼ infelix, *monstre funeste, en parl. du cheval de Troie, id. ib.* 2, 245. *En parl. du navire Argo* : ∼ admirantes, *Catull.* 64, 15. — Non mihi jam furtum, sed monstrum ac prodigium videbatur, *Cic. Verr.* 2, 3, 73. Monstra narrare, dicere, *dire des choses incroyables, faire des récits pleins de merveilleux* : Ne tetat horis duabus ante Chærippus : mera monstra narrabat, *Cic. Att.* 4, 7. ∼ dicere, *id. Tusc.* 4, 24. ∼ ac portenta loqui, *Lucr.* 4, 591.

monstruose *et* **monstrose**, *adv.*; *voy.* monstruosus, *à la fin.*

monstrŭosus *ou* **monstrōsus**, a, um, *adj.* [monstrum], *singulier, prodigieux, bizarre, étrange, extraordinaire, monstrueux (très-class.)* : Monstruosissima bestia, *en parl. du singe, Cic. Divin.* 2, 32. ∼ hominum partus, *Lucan.* 1, 562. Ferculum longe monstruosius, *Petr. Sat.* 69. Vita scriptisque monstruosus, *Suet. Gramm.* 15. ∼ libidines, *passions contre nature, monstrueuses, id. Calig.* 16. — *De là*

* *Adv.* monstruōse, *monstrueusement, merveilleusement, contre nature* : Nihil tam præpostere, tam incondite, tam monstruose cogitari potest, quod non possimus somniare, *Cic. Divin.* 2, 71, 146.

Montaborium, Mons Thabor, *Montabaur, v. du duché de Nassau.*

Montana, *Anton. Itin.*; *bourg dans le* Noricum, *près du fl.* Anisus.

Montānĭānus, a, um, *adj.* [Montanus], *relatif à l'orateur Montanus* : Non multa referam, quæ Montaniana Scaurus vocabat, *Senec. Controv.* 28.

MONTANILLA, æ, *f.*, *surnom romain* : CASSIA MONTANILLA, *Inscr. ap. Grut.* 1146, 9.

MONTANINUS, i, *m.*, *surnom romain* : M. VARIVS MONTANINVS, *Inscr. ap. Grut.* 713, 2.

montānĭōsus, a, um, *adj.* [mons], *pour* montanus, *montagneux (postér. à l'époq. class.)* : Si in loco montanioso fuerit, *Auct. rei agrar. p.* 239, *Gœs.*

Montănistæ, ārum, *Montanistes, sectateurs de l'hérésiarque Montanus, Cod. Theod.* 16, 5, 48; 57, 65, § 2.

montānus, a, um, *adj.* [mons], *de montagne, relatif aux montagnes, de montagne, riche en montagnes, montagneux (très-class.)* : Locus montanus an planus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 37. Montanus ager, *terrain montueux ou montagneux, Varr. R. R.* 1, 6. ∼ flumen, *fleuve qui a sa source dans une montagne, Virg. Æn.* 2, 305. ∼ cacumina, *i. e.* montium, *Ovid. Met.* 1, 310. ∼ oppida, *Plin.* 5, 27, 28. Ligures montani, duri, atque agrestes, *les Ligures, peuple de montagnards, Cic. Agr.* 2, 35; *de même* : Homines asperi et montani, exercitati in armis, *Cæs. B. C.* 1, 57, 3. — Dalmatia montana, *la Dalmatie, pays de montagnes, Ovid. Pont.* 2, 2, 78. — *Substantivt* : Hinc optimi generis hominum ex Aquitanis montanisque, qui Galliam provinciam attingunt, *montagnards, habitants des montagnes, Cæs. B. C.* 1, 39, 2. Montana, ōrum, *n.*, *pays de montagnes* : Perventum inde ad frequentem cultoribus alium, ut inter montana, populum, *Liv.* 21, 34.

Montānus, i, *m.* *surnom dans plusieurs familles rom., par ex.* Curtius Montanus, *favori de Tibère à cause de son talent poétique, Ovid. Pont.* 4, 16, 11; *sous Néron il n'échappa qu'à grand'peine aux accusations portées contre lui, Tac. Ann.* 16, 28 *sq.*; *c'était un orateur puissant, id. Hist.* 4, 42; *décrié pour sa gourmandise, Juven.* 4, 107, 131. — Votienus Montanus, *célèbre rhéteur, contemporain de Sénèque, mais plus âgé, Senec. Contr.* 4, *præf.* 4, 1 *sq.* — *Au fém.* Montana, æ, *surn. rom., Inscr. Atestina, ap. Murat.* 1435, 8.

Montanus ducatus, Montensis *ou* **Bergensis duc.**, *ancien duché de Berg; auj. une partie du royaume de Prusse.*

Montanus tractus, *district de l'ancien duché de Bourgogne, la Montagne ; auj. pour la plus grande partie dans le dépt de la Côte-d'Or.*

Montenses, ium, *secte d'hérétiques* = Donatistæ, *Cod. Theod.* 16, 5, 43.

MONTENSIS, e, *adj.* [mons], *pour* montanus, *de montagne, des montagnes ; montagneux, montueux* : DII MONTENSES, *Inscr. ap. Grut.* 21, 3. — Est enim provincia brevis et montensis, *Auct. incert. Orb. descr. ab A. Maio editus in Class. Auct. t.* 3, *p.* 403.

Montes, *v. de Mons, dans le royaume des Pays-Bas, dans la prov. du Hainaut.*

Montes acuti, *ou* **Terra montium acutorum**, *les îles du Spitzberg. ou Groenland oriental.*

Montes Erii, *Diod. Sic.* (*dans le texte grec* Ἔρια, Ἔραι); *hautes montagnes de Sicile, situées près de la v. de* Capitium, *et dont la plus haute pointe s'appelle auj. Monte Artesino.*

Montesiani, ōrum, *ceux qui croyaient que les montagnes étaient des divinités, Commodian.* 21, *in lemmate.*

Montia, *voy.* Modœtia.

monticellus, i, *m.*, *dimin.* [mons], *petite montagne, monticule, colline (postér. à l'époq. class.)* : Inter vallem et vallem monticellus descendit, et de latere hujus monticelli [illegible], *Auct. rei agrar. p.* [illegible], *Goes.*

montĭcŏla, æ, *m. et f.* [mons-colo], *habitant de montagne, montagnard* : [illegible] monticolæ Silvani, *Ovid.* [illegible].

MONTICULUS, i, *m.*, [illegible] *tagne, monticule,* [illegible] « Monticulus, [illegible] » *Gloss.* [illegible] monte monticulus, *Probus Grammat. ed. A. M*[illegible] *Class. Auct. t.* 5, *p.* 184, *col.* 2.

* **montifer**, a, um, *adj.* [mons-fero], [illegible] *une montagne sur son corps,* [illegible] *tagne* : Montiferum Titana [illegible] montiferum, *Senec. Herc. Œt.* 1212.

MONTIGENA, æ, *c.* [mons-gigno], *né dans les montagnes* : Montigena, ὀρεσιγενής, « *Gloss. Phil.* »

Montilium Ademari, *Montélimart, v. dans le dép. des Hautes-Alpes, en France.*

Montīnus, i, *m.* [mons], *dieu des montagnes, Arnob.* 4, 132.

mŏntĭ-văgus, a, um, *adj.* [mons-vagus], *qui erre par les montagnes* : Diana montivaga, *Stat. Ach.* 1, 450. — ∼ fera, *Lucr.* 1, 405; *de même* ∼ genus ferarum, *id.* 2, 597; 1081; *cf.* : Quid bestiæ? non frigus, non famem, non montivagos atque silvestres cursus lustrationesque patiuntur? *Cic. Tusc.* 5, 27, 79.

montŭōsus *ou* **montōsus**, a, um, *adj.* [mons], *montueux, montagneux (très-class.)* : Regio aspera et montuosa, *région âpre et montagneuse, Cic. Planc.* 9. ∼ loci, *id. Partit.* 10. Et te montosæ misere in prœlia Nersæ, Ufens, *et toi, brave Ufens, tu quittas les montagnes de Nersa pour les combats, Virg. Æn.* 7, 744. — *Substantivt* : montuosa, orum, *n.*, *les endroits montagneux, les montagnes* : Montuosa Ciliciæ, *Plin.* 11, 53, 116.

mŏnŭbĭlis, e, *adj.* [moneo], *qui rappelle, qui fait souvenir, monumental (postér. à l'époq. class.)* : Porticus magis rotundatis fulta columnis, quam columnis invidiosa monubilibus, *colonnes qui servent à rappeler, monumentales, Sidon. Ep.* 2, 2.

* **mŏnŭmentālis**, e, *adj.* [monumentum], *qui sert à perpétuer un souvenir, monumental, de monument* : Monumentalis lapis, *Auct. de limit. p.* 315, *Gœs.*

mŏnŭmentārĭus, a, um, *adj.* [monumentum], *de monument, monumental*; — *de tombeau (postér. à l'époq. class.)* : Ceraula monumentarius, *qui joue d'un instrument près d'un cadavre, Appul. Flor. p.* 342.

mŏnŭmentum (*qu'on écrit aussi* monimentum), i, *n.* [moneo], *tout ce qui rappelle le souvenir d'une personne ou d'une chose, monument, souvenir ; particul. en parl. de bâtiments, de statues, de galeries, de tombeaux, destinés à perpétuer un souvenir.*

I) *au propre (très-class.)* : « Monumentum est, quod et mortui causa ædificatum est et quicquid ob memoriam alicujus factum est, ut fana, porticus, scripta et carmina. Sed monumentum quamvis mortui causa sit factum, non tamen significat ibi sepultum, » *Fest. p.* 139, *ed. Müll.* Sed ego, quæ monumenti ratio sit, nomine ipso admoneor, ad memoriam magis spectare debet posteritatis, quam ad præsentis temporis gratiam, *Cic. Fragm. ap. Non.* 32, 18. Pecunias monumentaque, quæ ex fano Herculis Collata erant in privatam domum, referri in templum jubet, *l'argent et les dons commémoratifs (offrandes, portraits, etc.)*; *Cæs. B. C.* 2, 21. Abolere nefandi cuncta viri monumenta juvat. *Virg. Æn.* 4, 498. Accipe et hæc manuum tibi quæ monumenta mearum Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem, *id. ibid.* 3, 486. — Monimenta, quæ in sepulcris : et ideo secundum viam, quo prætereuntes admoneant, et se fuisse, et illos esse mortales, *les inscriptions gravées sur les tombeaux, et qui sont placées le long de la voie (Flaminienne), pour qu'elles rappellent aux passants qu'ils sont mortels comme ils l'ont été, Varr. L. L* 6, 6. Ibi eum combussimus : posteaque curavimus, ut Athenienses in eodem loco monumentum ei marmoreum faciendum locarent, *un monument (tombeau) de marbre, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12. ∼ sepulcri, *Nep. Dion.* 10, *et sans* sepulcri : Placet mihi, militibus, qui pugnantes occiderunt, monumentum fieri quam amplissimum, *Cic. Phil.* 14, 12. Sepultus est in monumento avunculi sui, *il a été enseveli dans le tombeau de son oncle, dans le caveau de famille, Nep. Att.* 22. — *En parl. des monuments écrits, des œuvres littéraires* : Monumenta rerum gestarum, et vetustatis exempla oratori nota esse debent, *monuments historiques, Cic. De Or.* 1, 46. ∼ annalium, *même signif., id. Rab. Post.* 16. Commendare aliquid monumentis, *consigner dans des mémoires, id. Fam.* 5,

12. Tum genitor, veterum volvens monumenta virorum, *l'histoire des temps passés, Virg. Æn.* 3, 102. *cf.* : Singula lætus Exquiritque auditque virum monumenta priorum, *id. ibid.* 8, 312.

* B) *métaph., signe commémoratif, de reconnaissance, indice, marque, caractère :* Abi tu, cistellam, Pythias, domo effer cum monumentis, *avec les signes de reconnaissance, Ter. Eun.* 4, 6, 16.

II) *au fig. :* Insigne honoris et monumentum laudis, *monument de gloire, Cic. Catil.* 3, 11. ~ clementiæ, *id. Dejot.* 14. ~ furtorum, *id. Verr,* 2, 2, 72. ~ amoris, *souvenir d'amour, joint à* pignus, *Virg. Æn.* 5, 538.

Mŏnŭmentus, i, *m., p.* monumentum, *Inscr. ap. Guasc. Inscr. Capitol. t.* 2, *p.* 12; *cf. Grut. Inscr.* 777, 6 *et* 1133, 3.

Monumethia, *Monmouth, v. au confluent du Munnow et de la Wyse dans le comté du même nom.* Monumethensis comitatus, *Monmouthshire, en Angleterre.*

Mŏnūnius, ii, *m.,* Μονούνιος, *roi des Dardaniens, nommé* Honunis *par Tite-Live,* 44, 30, Μενούνιος *par Polyb.* 1. *Il est mentionné dans des monnaies de Dyrrachium, voy. Rasche, Lexic. numism. t.* 2, *p.* 483.

* **Monuste,** es, *f., une des Danaïdes, qui tua Eurysthène, son mari, Hygin. Fab.* 170.

Monychia, *voy.* Munychia.

Mŏnychus, i, *m.,* Μώνυχος, *nom d'un centaure :* Aspera te Pholoës frangentem, Monyche, saxa, *Lucan.* 6, 388.

Moph, *voy.* Memphis.

Mophi, Μῶφι, *et* **Krophi,** Κρῶφι, *Herod.* 2, 28; *Seneca Natur.* 4; *Lucan. Phars.* 10, *v.* 325; *deux montagnes entre Éléphantine et Syène, qu'on appelle aussi les Veines du Nil, parce que les sources de ce fleuve devaient être entre elles.*

Mophis, Μῶφις, *Ptol.; fl. dans l'Inde, entre l'Indus et le Gange. auj. Myhic, sel. Mannert,* 5, 172.

Mopsi, *voy.* Mopsucrene.

Mopsia, *Ovid. Met.* 5; Mopsopia, Μοψοπία, *Strab.* 9; *Steph. Byz. p.* 473; *ancien nom de l'Attique; de là hab.* Mopsopeius, Μοψόπειος, *et* Mopsopieus, Μοψοπιεύς. *Selon Pline,* 5, 27, Mopsopia *était l'ancien nom de la* Pamphylia.

Mopsiāni *ou* **Mopsii,** orum, *m., les partisans de Mopsus dans la ville de* Compsa, *pendant la deuxième guerre punique, Liv.* 23, 1.

* **Mopsium,** i, *n.,* Μόψιον, *colline de Thessalie, entre Tempé et Larisse, Liv.* 42, 61.

Mopsium, Μόψιον, *Strab.* 9; *Steph. Byz.* 473; Mopsius, *Liv.* 42, 61, 65; *colline et v. de la* Pelasgiotis, *en Thessalie.—Hab., sur des médailles,* Μοψείων.

Mopsŏpĭus, a, um, *adj.,* Μοψόπιος, *relatif à Mopsopia* (Μοψοπία, *ancien nom de l'Attique*), *attique, athénien* (*seul. chez les poëtes*) : Mopsopius juvenis, *c.-à-d.* Triptolemus, *Ovid. Met.* 5, 661. ~ muri, *les murs d'Athènes, id. ib.* 6, 423. ~ urbs, *Athènes, id. Her.* 8, 72. — *Absolt :* Mopsopia claris tota lamentis sonet, *toute l'Attique ou Athènes tout entière, Senec. Hippol.* 121.

Mopsos, *voy.* Mopsuhestia.

* **Mopsucrēnæ,** arum, *f., plur.,* Μόψου κρῆναι (*les sources de Mopsus*), *ville de Cappadoce, Ammian.* 12, 15.

Mopsucrene, Μόψου κρήνη, *Ptol.;* Mopsucrenæ, arum, Μόψου κρῆναι, *Sozom.* 5, 1; *Philostorg.* 6, 5; *Amm. Marc.* 21, 29; Mansverine, *Itin. Hieros.;* Namsucrone, *Itin. Anton.;* Mopsocrene, *Victor. jun.;* Mopsi fons, *Cell.* 3, 8, 122; *lieu de la* Cilicia campestris, *dans le mont Taurus, à* 12 *milles de* Tarsus, *lieu frontière entre la Cilicie et la Cataonie, où mourut l'empereur Constantius.*

Mopsŭestēnus, a, um, *relatif à la v. de Mopsuestia, Cassiod. Hist. eccles.* 10; 3 *a med.*

* **Mopsuestia** *ou* **Mopsuhestia,** æ, *f.,* Μόψου ἑστία (*le foyer de Mopsus*), *ville de Cilicie sur le fleuve* Pyramus, *dans le voisinage de la mer, nommé aussi* Mopsos : Cum castra haberem in agro Mopsuhestiæ, *auj. Messis, Cic. Fam.* 3, 8, 10. — *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Mopsuestia, Μόψου ἑστία, *Strab.* 14; *Cic. Ep. ad Fam.* 3, 8; *Steph. Byz. p.* 473; *Procop. de Ædif.* 5, 5; *Amm. Marc.* 14, 18; Μοψουεστία, *Ptol.;* Mopsus, *Plin.* 5, 27; Mompsistea, *Tab. Peut.;* Mampsysta, Mamysta, Mansista, *Cod. Theod. l.* 1; *Glycas, Annal.* 4, *p.* 306; *Itin. Hierosol.; voy. Cell.* 3, 6, 74; *v. de la Cilicie proprement dite, près du fl.* Pyramus, *dans une belle plaine, auj. Messis,* — *Hab.* Mopseates, Μοψεάτης, *Steph.;* Μοψεατῶν, *sur des médailles.*

Mopsus, i, *m.,* Μόψος, *Mopsus.* — I) *devin d'Argos, Cic. N. D.* 2, 3; *Divin.* 1, 40; *Leg.* 2, 13. — II) *devin de Thessalie, fils d'Ampyx* (*cf. Ovid. Met.* 8, 315), *Ovid. Met.* 12, 456; *Hygin. Fab.* 14; 128; 173. — III) *autre devin, fils de Manto, de Cilicie, Val. Flacc.* 1, 207. — IV) *nom d'un berger, Virg. Ecl.* 5, 1, 10; 8, 26, 29.

1. **mŏra,** æ, *f., délai, retard, retardement.* — I) *au propre :* A) *en génér :* Propter tarditatem sententiarum, moramque rerum, *à cause de la lenteur des délibérations et des embarras du moment, Cic. Fam.* 10, 22. ~ et sustentatio, *id. Invent.* 2, 49. ~ et tergiversatio, *id. Mil.* 20. Moram atque impedimentum rei alicui inferre, *apporter des lenteurs et des entraves à qqche, id. Invent.* 1, 9. ~ ad insequendum intulit, *empêcher de poursuivre, retarder la poursuite, Cæs. B. C.* 3, 75. ~ afferre, *apporter du retard, retarder, Cic. Verr.* 2, 5, 64. ~ facere delectui, *retarder la levée des troupes, Liv.* 6, 31. ~ facere dimicandi, *différer, retarder le combat, id.* 21, 32. ~ facere creditoribus, *faire attendre, ajourner les créanciers, retarder, différer le payement, Cic. Sull.* 20. Moras nectere, *chercher des causes de retard, Senec. Ira,* 3, 39. ~ afferre, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 16. ~ objicere, *id. Pœn.* 1, 3, 37. ~ trahere, *tarder, Virg. Æn.* 10, 888. ~ moliri, *causer du retard, être une cause de retard, id. ib.* 1, 418. ~ producere malo alicui, *différer, reculer un mal, Ter. Andr.* 3, 5, 9. ~ rumpere, *faire trêve aux retards, Virg. Æn.* 4, 569. ~ pellere, *Ovid. Met.* 10, 659. ~ corripere, *id. ib.* 9, 282. ~ removere, *écarter les délais, se hâter, Plaut. Stich.* 2, 1, 37. Moram interponere, *causer du retard, Cic. Phil.* 10, 1. Habeo paululum moræ, dum promissa militibus persolvo, *s'il y a un peu de retard dans mes opérations, c'est que je tiens à mes soldats la promesse que je leur ai faite, Cass. dans Cic. Fam.* 12, 12. Cæsar nihil in mora habuit, quominus perveniret, *rien n'empêcha César d'arriver, Vellej.* 2, 51. Saltus Castulonensis nequaquam tanta in mora est, *le pas de Castulon offre moins de dangers pour les communications, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 31. Nec mora ulla est, quin eam uxorem ducam, *je veux l'épouser sur l'heure, sans plus de délai, Ter. Andr.* 5, 6, 7; *de même très-souv. chez les poëtes :* nec (haud) mora, *Prop.* 4, 4, 82; *Ovid. Met.* 1, 717; 6, 53; *Virg. Georg.* 4, 548; *Æn.* 5, 141. *Aussitôt, sans délai, etc.:* Sequere me intro, ne in mora illi sis, *suis-moi là dedans, de crainte que tu ne le gênes, que tu ne l'arrêtes, id. ib.* 3, 1, 9. Per me nulla est mora, *je n'y fais aucun obstacle, je ne m'y oppose en rien, id. ib.* 4, 14. Nulla in me est mora, *je ne retarde pas, je ne fais pas attendre, Virg. Ecl.* 3, 52. Neque istic, neque alibi tibi usquam erit in me mora, *ni là ni ailleurs je ne te retarderai, Ter. Andr.* 2, 5, 9. Ne moræ meis nuptiis egomet siem (*autre leçon :* mora), *pour ne pas être moi-même un obstacle à mon mariage, id. Ad.* 4, 5, *fin.* Nam si alia memorem, mora est, *ce serait trop long, Plaut. Capt.* 4, 3, 6. — Inter moras consul. peracta discessione, mittit senatum, *cependant, sur ces entrefaites, Plin. Ep.* 9, 13.

B) *particul., en parl. du débit oratoire, suspension, pause, temps d'arrêt :* Flumen aliis verborum, volubilitasque cordi est, qui ponunt in orationis celeritate eloquentiam : distincta alios, et interpuncta intervalla, moræ, respirationesque delectant, *Cic. Or.* 16, 53.

II) *métaph.* — A) *objet qui arrête, qui retient, obstacle, empêchement, barrière :* Restituendæ Romanis Capuæ mora atque impedimentum es, *Liv.* 23, 9.

B) ~ temporis, *espace de temps, intervalle, Ovid. Met.* 9, 734; *de même :* Opus maximum omnium, quæ umquam fuere, non temporaria mora, verum etiam æternitatis destinatione, *Plin.* 36, 15, 24, *n°* 7.

† 2. **mŏra,** æ, *f.* = μόρα, *more, corps de troupes de l'armée lacédémonienne, composé de* 300, 500 *ou* 700 *hommes :* Hoc exercitu moram Lacedæmoniorum intercepit, *avec cette armée il arrêta une more, une division de Lacédémoniens, Nep. Iphicr.* 2, 3. *De même, d'après la conjecture de Gronove :* Militiam vero — nostram dico, non Spartiatarum, quorum procedit mora ad tibiam, *Cic. Tusc.* 2, 16; *voy. les commentateurs sur ce passage.*

Mora, *nom de la Morawa, affluent du Danube.*

Mora, Μόρα, *Ptol.; v. auj. détruite de l'île de Corse, dont la position est incertaine.*

Morabus, *Cedren.; v. de Pannonie, sur la frontière du pays de l'Ister.*

MORACIAS NUCES Titinius duras esse ait : unde fit deminutivum MORACILLVM, *noix dont l'écale est dure, Fest. p.* 139, *ed. Müll. Cf. Nov. Thes. Latinit. ab A. Maio in Class. Auct. edito, t.* 8, *p.* 355.

MORACILLUM, *voy. l'art. précéd.*

Moradunum, *Trithemius Ann. Fr.; v. de la* Gallia Belgica, *sel. Ortel; auj. Werden, sur la Ruhr, dans le district de Dusseldorf en Prusse.*

mōrālis, e, *adj.* [mores], *relatif aux mœurs, moral* (*mot créé par Cicéron*) : « Quia pertinet ad mores, quos ἤθη Græci vocant, nos eam partem philosophiæ de moribus appellare solemus. Sed decet augentem linguam Latinam nominare moralem, » *mais, en enrichissant la langue latine d'un mot nouveau, il convient de l'appeler morale* (*philosophie morale*), *Cic. Fat.* 1; *de même imité par Sénèque et Quintilien :* Philosophiæ tres partes esse dixerunt, moralem, naturalem et rationalem : prima componit animum, *etc., Senec. Ep.* 89. Quum sit in tres divisa partes (philosophia), naturalem, rationalem, moralem, *Quintil. Inst.* 12, 2, 10. Pars illa philosophiæ ἠθική, moralis, est dicta, *id. ib.* 6, 2, 8; *cf. aussi ib.* 12, 2, 19 *et* 20. ~ epistolæ, *Gell.* 12, 2. — *Adv.* mōrāliter, *d'une manière caractéristique, conforme au caractère* (*du personnage*), *Donat. ad. Ter. Ad.* 5, 8, 35; *Phorm.* 1, 1, 2.

mōrālĭtas, ātis, *f.* [moralis], *nature des mœurs, moralité, caractère de style* (*postér. à l'époq. class.*) : Sunt stili dicendi duo dispari moralitate diversi, *Marc. Sat.* 5, 1.

moraliter, *adv., voy.* moralis, e, *à la fin.*

mŏrāmentum, i, *n.* [moror], *objet qui arrête, qui retarde, qui fait obstacle, obstacle, empêchement, retard* (*postér. à l'époq. class.*) : Hisce igitur moramentis omnibus qui volunt, *etc., Appul. Flor. p.* 363.

Moranguno, Morongano, Moronga, *Chron. Gotw.* 2, 688; pagus *de Saxe, probabl. dans les alentours de Gœttingue et de Nordheim.*

mŏrāria, æ, *f., plante appelée aussi* statioron *ou* chamæleon, *Appul. Herb.* 25.

morate, *adv., voy.* moror, *à la fin.*

Morasani, Morezini, Moroszani, Morcini, *Chron. Gotw.;* pagus *qui commençait sur la rive droite de l'Elbe, depuis le fl. Nuta, et qui s'étendait jusqu'à la Havel, avec la v. de Lauborn* (*auj. Lauborgk*).

Morasathi, *Hieron.;* Morasthi, Μοράσθει, *Euseb.* 70; Moreschet, Moreschethgath, *Jer.* 26, 18; *Micha,* 1, 14; *bourg de Judée près d'Eleutheropolis ou d'Hébron, patrie du prophète Michée, qui de là aussi était appelé* Morasthita, ὁ Μωρασθίτης; *cf. Cell.* 3, 13, 181.

Morasatii, *voy.* Marsaci.

* **mŏrātim,** *adv.* [moror], *lentement :* Ut moratim insularum omnium oras legamus, *Solin.* 3.

mŏrātio, ōnis, *f.* [moror], *action de séjourner, de s'arrêter qque part; retard, empêchement* (*seulem. dans Vitruve*) : Cum faciunt eæ stellæ regressus et morationes, *Vitr.* 9, 4. Morationibus impediri, *id. ib.*

mŏrātor, ōris, *m.* [moror], *celui qui retarde, qui empêche.* — I) *en génér. :* Quatuor tribunorum adversus unum moratorem publici commodi auxilio delectum consules habent, *contre un seul qui faisait obstacle au bien de l'État, Liv.* 2, 4. — II) *Particul.* — * A) *en parl. de soldats, traînard, retardataire :* Ad sexcentos moratorum in citeriore ripa, segniter ratem solventes, cepit, *Liv.* 21, 47. — * B) *espèce d'avocats subalternes, de bas étage, qui ne parlaient que pour donner aux avocats principaux le temps de se reposer :* Quartum quem sit habiturus, non video, nisi quem forte ex illo grege moratorum, qui subscriptionem sibi postularunt, cuicumque vos delationem dedissetis, *Cic. Divin. in Cæcil.* 15. — *Employés du cirque qui jetaient de l'eau aux chevaux et aux cochers, si l'on en croit Ant. Nibby Dissert. del Circo di Caracalla, p.* 36. *Selon d'autres, c'étaient ceux qui alignaient les cochers sur le point de s'élancer; selon d'autres, ceux qui présentaient aux chevaux des corbeilles ou marmites, Inscr. ap. Grut.* 339, 3.

mŏrātōrius, a, um, *adj.* [morator], *qui retarde; dilatoire, fait ou demandé en vue de gagner du temps* (*postér. à l'époq. class.*) : Partibus suis fungi, non quidem præcipiti festinatione, sed moratoria cunctatione, *mais avec lenteur, Ulp. Dig.* 26, 7, 6. — Moratorias appellationes recipi non placuit, *Paul. Sent.* 5, *tit.* 35. Moratoriis ambagibus spem condemnationis excludi, *par des détours dilatoires, Cod. Justin.* 4, 31, 14.

Moratum, Morat, *Morat en Suisse, dans le canton de Fribourg, célèbre par la bataille livrée en* 1476.

1. **moratus,** a, um, *Partic. de* moror.

2. **mōrātus,** a, um, *adj.* [mores] — I) *qui a telles ou telles mœurs; constitué, fait de telle ou telle manière* (*très-class.*) : Nequicquam mulier exornata est bene, si morata est male, *c'est en vain qu'une femme*

est bien parée, si elle a de mauvaises mœurs, Plaut. Most. 1, 3, 132. Ut probi, ut bene morati, ut boni viri esse videantur, *Cic. De Or.* 2, 43. Genus hominum optime moratum, *id. Agr.* 2, 31. Morati melius erimus, *nous serons meilleurs, mieux réglés dans toute notre conduite, id. Fin.* 1, 19. — Ita hæc morata est janua : extemplo janitorem Clamat, procul si quem videt ire ad sese calcitronem, *cette porte est ainsi faite : elle appelle le portier, etc., Plaut. Asin.* 2, 3, 10; *de même :* Male moratus venter, *estomac insatiable, propr. mal appris, mal réglé, Ovid. Met.* 15, 94. Bene morata disciplina, *discipline bien entendue, sévère, Colum.* 1, 8. — II) *conforme aux mœurs, où les mœurs sont bien observées, les caractères bien rendus :* O poema tenerum, moratum, atque molle! *id. Divin.* 1, 31. ~ recte Fabula, *pièce où les caractères sont parfaitement observés, Hor. A. P.* 319.

Moravia, *la Moravie, margraviat impérial d'Autriche, dont les hab. furent appelés* Moravi, Maravi, Marahenses.

Moravi Scotiæ, *Murray, comté de Murray dans l'Écosse méridionale.*

Moravus, *voy.* Marchus.

* **mōrax,** ācis, *adj.* [moror], *qui retarde, qui arrête :* Moracium cogitationum turpitudo, *Varr. dans Non.* 451, 13.

morbesco, ĕre, *n., tomber malade, Fortun.*

* **morbide,** *adv., voy.* morbidus, *à la fin.*

morbĭdus, a, um, *adj.* [morbus] — I) *malade, indisposé (très-rare, et seulem. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) :* Quum sunt apes morbidæ propter primores vernos pastus, *Varr. R. R.* 3, 16, 22. ~ corpus, *Plin.* 8, 26, 40. — II) *qui rend malade, malsain, morbide, morbifique :* Extorquebat enim vitam vis morbida membris, *une force morbide, Lucr.* 6, 1223; *de même* ~ aër, *air malsain, id. ib.* 1095. ~ pars, *id. ib.* 1260. — *Adv.* morbĭde, *d'une manière maladive, Hieron.*

morbĭfer *ou* **morbiferus,** a, um, *adj.* [morbus-fero], *qui apporte la maladie, qui rend malade, qui engendre la maladie (postér. à l'époq. class.) :* Morbifera de labe cadaveris, *Paul. Nol. Carm.* 25, 238.

morbĭfĭcus, a, um, *adj.* = morbosus, *qui engendre la maladie, morbifique; malade :* In salubribus et morbificis, *Boëth. Topic. Aristot.* 6, 6, *a med. p.* 718.

morbilli, orum (*dimin. de* morbus), *la rougeole, L. M.*

Morbium, *Not. Dign.; v. des Brigant.; auj. Moresby, bourg près de la mer d'Irlande, dans le comté de Cumberland.*

* **morbōnĭa,** æ, *f.,* [morbus], *le pays des maladies, la patrie de la peste, terme usité dans la langue populaire pour souhaiter du mal à qqn,* abire morboniam, *aller se promener (aller à tous les diables) :* Trepidum eum quidam abire morboniam jusserat, *Suet. Vesp.* 14. *Mais A. Mai dans sa Collect. Vatic. auct. vet. t.* 2, *p.* 219, *pense avec raison qu'au lieu d'*abire morboniam *il faut lire :* abire in gemonias.

* **morbōsĭtas,** ātis, *f.* [morbosus], *état maladif, nature malsaine (postér. à l'époq. class.) :* Vitandum est autem, quod plerique fecerunt aquæ causa, villam in infimis vallibus mergere, et paucorum dierum voluptatem præferre habitatorum saluti; quod etiam magis metuemus, si provincia, quam colimus, de morbositate suspecta est, *Pallad.* 1, 16 (*autre leçon :* morbis æstate).

morbōsus, a, um, *adj.* [morbus], *malade, maladif, valétudinaire (antér. et postér. à l'époq. class.) :* « Morbosum hominem morbo aliquo affectum, » *Fest. p.* 139, *ed. Müll.* Ferramenta vetera, servum senem, servum morbosum, et si quid aliud supersit, vendat, *Cato, R. R.* 2. ~ pecus, *troupeau malade, Varr. R. R.* 2, 1, 21. Balbus et atypus vitiosi magis quam morbosi sunt, ut equus mordax aut calcitro vitiosus, non morbosus est, *etc., le bégaiement et un embarras de prononciation sont plutôt des vices que des maladies; de même qu'un cheval qui mord ou qui rue est vicieux et non malade, Labeo dans Gell.* 4, 2, 5; *cf. ib.* § 12. — II) *particul., malade par l'abus des plaisirs, épuisé, Catull.* 57, 6; *de même :* Morbosior omnibus cinædis, *Auct. Priap.* 47.

morbovia, *voy.* morbonia.

morbus, i, *m., maladie du corps ou de l'âme (très-class.)*

I) *maladie du corps, mal physique :* « Morbum appellant totius corporis corruptionem : ægrotationem morbum cum imbecillitate : vitium cum partes corporis inter se dissident : ex quo pravitas membrorum, distortio, deformitas : itaque illa duo, morbus et ægrotatio, ex totius corporis conquassatione et perturbatione gignuntur : vitium autem integra valetudine ipsum ex se cernitur » *Cic. Tusc.* 4, 13. « Morbus est habitus cujusque corporis contra naturam, qui usum ejus facit deteriorem, » *la maladie est un état contre nature des organes du corps et qui en altère les fonctions, Labeo dans Gell.* 4, 2, 3. Quum sanguis corruptus est aut pituita redundat aut bilis, in corpore morbi ægrotationesque nascuntur, *Cic. Tusc.* 4, 10. ~ gravis, *id. Catil.* 1, 13. In morbo esse, *être malade, id. Tusc.* 3, 4. Morbo affectum esse, *être affecté d'une maladie, id. Divin.* 1, 30. Morbo laborare, *être travaillé par une maladie, id. Fin.* 1, 18. Morbo conflictari, *Nep. Dion.* 2. In morbum cadere, *tomber malade, Cic. Tusc.* 1, 32. ~ incidere, *id. Cluent.* 62. ~ delabi, *id. Att.* 7, 5. Morbo consumi, *être consumé par la maladie, Nep. Reg.* 2. ~ perire, *id. ib.* 3. ~ mori, *mourir de maladie, id. Them.* 10. ~ absumi, *Sall. Jug.* 5. ~ confici, *id. ib.* 9. ~ opprimi, *Cic. Cluent.* 7. Morbus ingravescit, *la maladie fait des progrès, le mal augmente, s'aggrave, empire, id. Catil.* 1, 13. Ex morbo convalescere, *être en convalescence, relever de maladie, id. Fam.* 13, 29. A morbo valere, *Plaut. Epid.* 1, 2, 26. Morbum depellere, *chasser une maladie, la guérir, Cic. Fam.* 7, 26. ~ levare, *diminuer le mal, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 57. ~ amplior fit, *la maladie augmente, Ter. Hec.* 3, 1, 50. ~ comitialis *ou* major, *épilepsie, haut mal, mal caduc, Cels.* 3, 23. ~ regius, *jaunisse, id. ib.* 24. — In morbo consumat, *formule de malédiction : puisse-t-il le dépenser (son argent) en frais de maladie :* Quingenti denarii sunt : illud, quod dici solet, in morbo consumat, *Senec. Benef.* 4, 39.

II) *maladie de l'âme, c.-à-d. défaut ou vice, mouvement désordonné, état déréglé de l'âme; particul., passion, manie :* Animi morbi sunt cupiditates immensæ, et inanes, divitiarum, gloriæ, dominationis, *Cic. Fin.* 1, 18. ~ et cupiditas, *id. Verr.* 2, 3, 36. Ut, si qui ægrotet, quo morbo Barrus, *Hor. Sat.* 1, 6, 30. — Quod mulier facere incepit, nisi id efficere perpetrat, Id illi morbo, id illi senio est, *quand une femme ne vient pas à bout de ce qu'elle entreprend, elle en est malade, son esprit en souffre, Plaut. Truc.* 2, 5, 12. — III) *la Maladie, personnifiée, le Mal, fils de l'Érèbe et de la Nuit, Cic. N. D.* 3, 17; *Hygin. Fab. præf.*

mordācĭtas, ātis, *f.* [mordax], *force pour mordre, pour piquer; — saveur piquante ou mordante (postér. à Auguste) :* Urticarum foliis inest aculeata mordacitas, *Plin.* 21, 15, 54. ~ vinosa, *saveur âcre comme celle du vin, id. ib.* 18, 72. — *Au fig., mordacité, virulence, paroles mordantes, incisives, Cassiod. Instit. divin. litt.* 20; *id. Hist. eccles.* 1, 12.

mordaciter, *adv. voy.* mordax, *à la fin.*

mordax, ācis, *adj. des trois genres* [mordeo], *habitué à mordre, qui mord volontiers (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :*

I) *au propre :* Mordax canis, *chien qui mord, Plaut. Bacch.* 5, 2, 27. ~ equus, *Labeo dans Gell.* 4, 2. Lacerat lacertum Largii mordax Memmius, *Auct. ap. Cic. De Or.* 2, 59, 240. *Poét. :* Pepli textus, quem fibula torta Mordax dente vorat, *Sidon. Carm.* 5, 18.

B) *métaph., mordant, piquant, amer, corrosif :* Urtica mordax, *l'ortie qui pique, Ovid. A. A.* 2, 417. Arista mordacior hordeo, *l'orge a l'épi plus piquant, Plin.* 18, 7, 10, 7. Mordacissima marga, *id.* 17, 8, 4. — Mordaci ferro icta pinus, *pin frappé par le fer coupant, tranchant, pénétrant, Hor. Od.* 4, 6, 9. — Nec tu mordaci pumice crura teras, *Ovid. A. A.* 1, 506. ~ pulvis, *poudre mordante, Plin.* 15, 29, 37. — Mordax fel, *fiel amer, Ovid. Pont.* 3, 3, 106. ~ acetum, *vinaigre piquant, Pers.* 5, 86. ~ succus, *suc âpre au goût, Plin.* 25, 8, 50.

II) *au fig., mordant, piquant, satirique, caustique, incisif, acéré; amer, rongeur, qui tourmente, etc.* — A) *en parl. des personnes :* Mordacem Cynicum sic eludebat, *le cynique mordant, Hor. Ep.* 1, 17, 18. ~ et lividus, *id. Sat.* 1, 4, 93. — B) *en parl. de choses et d'obj. abstraits :* Non ego mordaci destrinxi carmine quemquam, *par des vers mordants, Ovid. Trist.* 2, 563. ~ invidia, *Phædr.* 5, *prol.* 9. ~ verum, *Pers.* 1, 107. ~ sollicitudo, *souci rongeur, Hor. Od.* 1, 18, 4. — *De là*

Adv. mordācĭter, *d'une manière mordante, incisive; en mordant, en entamant (poét. et postér. à l'époq. class.) :* Scilicet incipiam lima mordacius uti, *d'une manière plus caustique, Ovid. Pont.* 1, 5, 19. ~ scribere, *Lactant.* 5, 2.

mordĕo, mŏmordi (*archaïsme :* memordi), morsum, 2. *v. a. mordre avec les dents; — manger en mordant, mâcher, dévorer, consommer (très-class.) :*

I) *au propre :* Si me canis memorderit, *Enn. dans Gell.* 7, 9. Canes latrare, et mordere possunt, *les chiens peuvent aboyer et mordre, Cic. Rosc. Am.* 20. ~ pulex, *une puce mord, pique, Martial.* 14, 83. Ille (serpens) dolore ferox caput in sua terga retorsit, Vulneraque aspexit, fixumque hastile momordit, *et mordit le javelot, Ovid. Met.* 3, 68. — ~ terram, *mordre la poussière, en parl. des guerriers tombés sur le champ de bataille et qui, la face contre terre, mordent convulsivement le sol :* Procubuit moriens et humum semel ore momordit, *Virg. Æn.* 11, 418; *de même, Ovid. Met.* 9, 51. — 2°) *particul., manger en mordant, mâcher, dévorer (poét.) :* Tunicatum cum sale mordens Cæpe, et farrata, pueris plaudentibus, olla, *mangeant avec du sel un oignon enveloppé de sa tunique, Pers.* 4, 30. Grandia quæ mediis jam noctibus ostrea mordet, *avale des huîtres, Juven.* 6, 305. — De integro patrimonio meo centum millia nummum memordi, *j'ai mangé, dissipé cent mille écus de mon patrimoine, j'ai fait à mon patrimoine une brèche de cent mille écus, Laber. dans Gell.* 7, 9.

B) *métaph.* — 1°, *mordre dans, entrer, pénétrer (poét.) :* Laterum juncturas fibula mordet (*l'endroit où l'agrafe mordante retient les deux bords du vêtement, Virg. Æn.* 12, 274. ~ fibula vestem, *une agrafe retient sa robe, Ovid. Met.* 8, 318. Id quod a lino mordetur, *la partie où le fil a pénétré, la partie cousue, Cels.* 7, 4, 4. Locus (corporis), qui mucronem (teli) momordit, *l'endroit du corps où est restée engagée la pointe, id. ib.* 5, 4. — Arbor mordet humum, *l'arbre mord dans le sol, tient à la terre, Stat. Theb.* 9, 499. — *De là poét. en parl. d'un fleuve :* Non rura, quæ Liris quieta Mordet aqua taciturnus amnis, *les campagnes que le Liris silencieux mine lentement de son onde paisible, Hor. Od.* 1, 31, 7.

2°) *être mordant, en parl. du froid, de la chaleur, etc., être piquant, pénétrant, piquer, pincer :* Matutina parum cautos jam frigora mordent, *déjà la fraîcheur du matin se fait sentir, le froid commence à piquer, si l'on n'a la précaution de se couvrir, Hor. Sat.* 2, 6, 45. Oleamque momorderit æstus, *la chaleur brûle, fait souffrir l'olivier, id. Ep.* 1, 8, 5. Mordeat et tenerum fortior aura nemus, *que le vent trop vif brûle les tiges délicates, Martial.* 8, 14. — Radix smyrnii gustu acri mordet, *la racine du smyrnium a un goût âcre, piquant, Plin.* 27, 13, 109. Linguam adstringit leniter, nec mordet, *cette cendre est légèrement astringente, sans être mordante, id.* 29, 2, 9. ~ oculos, *piquer les yeux, id.* 21, 6, 17. — Lanæ succidæ plurima præstant remedia ex oleo, vinoque, aut aceto, prout quæque mulceri, morderive opus sit, et adstringi, laxarive, *selon qu'il faut adoucir ou exciter, resserrer ou dilater, id.* 29, 2, 9. — Urtica foliis non mordentibus, *ortie dont les feuilles ne piquent pas, id.* 22, 14, 16.

II) *au fig., mordre en paroles, attaquer, déchirer, blesser, chagriner, tourmenter (très-class.) :* Invidere omnes mihi, Mordere clanculum, *tout le monde me jalouse et me déchire par derrière, Ter. Eun.* 3, 1, 20. Tu cave, defendas, quamvis mordebere dictis, *Ovid. Trist.* 1, 1, 25. Jocus mordens, *plaisanterie mordante, Juven.* 9, 10. — Mordear opprobriis falsis, *et je serais sensible à de telles calomnies! Hor. Ep.* 1, 16, 38. Par pari referto, quod eam mordeat, *Ter. Eun.* 3, 1. Valde me momorderunt epistolæ tuæ, *tes lettres m'ont vivement affecté, Cic. Att.* 13, 12. Scribis, morderi te interdum, quod non simul sis, *tu m'écris que tu es parfois fort contrarié, que c'est pour toi un regret cuisant de n'être pas, etc., id. Att.* 6, 2. Occulto dolore morderi, *être tourmenté par une douleur secrète, Ovid. Met.* 2, 805. Morderi conscientia, *éprouver des remords de conscience, Cic. Tusc.* 4, 20.

Mordiæum, Μορδίαιον; *voy.* Apollonia Pisidiæ.

* **mordĭcans,** antis, *partic.* [mordicus], *mordant, piquant, âcre, mordicant, âpre, fort au goût :* Est acerrimæ atque mordicantis qualitatis, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 20.

mordĭcātĭo, ōnis, *f.* [mordico], *morsure, picotement, élancement (postér. à l'époq. class.) :* Frequenti Venere vexatis urinam facientibus partium mordicatio sequitur, *picotement, élancement dans les parties, Theod. Priscian.* 4, 2, *ante med.* Ventris mordicatio, *colique, tranchée, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 20.

* **mordĭcātīvus,** a, um, *adj.* [mordico], *mordant, piquant, âpre, fort au goût :* Acetum mordicativum, *Cœl. Aurel. Tard.* 3, 8; 5, 1.

mordices, *voy.* mordicitus.

mordĭcĭtus, *adv.* [*forme allongée pour* mordicus], *en mordant, avec les dents, par des morsures (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Asini me mordicitus scindant, boves incursent cornibus, *Plaut. Aul.* 2, 2, 57,

douteux (d'autres lisent : mordicibus, de l'inusité mordices, icum, morsure ou dents ; d'autres : mordicus : Non. 139, 30 d'après l'éd. Mercier, porte mordicibus, mais mordicitus est la meilleure leçon) : ~ appetens (autre leçon : mordicibus), Appul. Met. 3, p. 222, Oud.

1. **mordĭcus**, adv. [mordeo], en mordant, avec les dents, par des morsures, en grec, ὀδάξ (très-class.) — I) au propre : Mordicus arripere, Plaut. Curc. 5, 1, 7 ; cf. : Si adbites propius, os denasabit tibi Mordicus, il t'arrachera le nez du visage avec les dents, id. Capt. 3, 4, 73, et : Jam oportebat nasum abreptum mordicus, id. Men. 1, 3, 12. Equus eum mordicus interfecit, le cheval le tua à coups de dents, Varr. R. R. 2, 7. Usque eo premere earum capita mordicus, dum illæ captum amitterent, Cic. N. D. 2, 49. Auriculam fortasse mordicus abstulisset, eût peut-être coupé l'oreille avec les dents, id. Qu. Fr. 3, 4. Cauda mordicus apprehensa, Plin. 8, 37, 55. — Proverbialt : Mordicus petere aurum e flamma expediat, e cœno cibum, Lucil. dans Non. 138, 21. — II) au fig., tenir à, ne pas en démordre, persister dans : Perspicuitatem, quam mordicus tenere debemus, la clarté, à laquelle nous devons nous attacher, Cic. Acad. 2, 16, 51 ; de même : Verba tenent mordicus : quæ rursus dum sibi evelli ex ordine nolunt, horridiores evadunt, attachés à leurs termes, ils n'en veulent pas démordre, et pour ne pas se les laisser arracher l'un après l'autre, ils en deviennent plus hérissés, id. Fin. 4, 28, 78. Vana, retinet homo linguam mordicus, Afran. dans Charis. p. 184, P. — Cf. Hand. Tursell. 3, p. 652.

* 2. **mordĭcus**, a, um, adj. [mordeo], qui mord, Quem equi mordici distraxerunt (autres leçons : mordicus, mordicibus), Hygin. Fab. 273.

MORDOSUS, a, um, adj., [mordeo], qui mord, qui aime à mordre : « Mordosus, δηκτικός, » Gloss. Gr. Lat.

Mordula, Mordi portus, Mardulamne, Μαρδουλάμνη, Ptol.; port dans l'île de Taprobane (Ceylan); auj. Batecalo. Voy. Cell. 3, 23; 43; Mannert, 5, p. 287.

more, adv.; voy. morus.

Morene, Μωρηνή, Strab. 12; nom d'une partie de la Mysia Asiat.

Morescheth, voy. Morasathi.

mōrētārius, a, um, adj. [moretum], relatif au mets appelé moretum (postér. à l'époq. class.) : Moretaria condimenta, Apic. 6, 4. — Absolt : moretarium, ii, n., comme moretum (voy. ce mot), Donat. ad Ter. Phorm. 2, 2, 4.

mōrētum, i, n., mets que l'on mange à la campagne et qui est composé d'ail, de rue, de vinaigre, d'huile, etc. : Non pudet herbosum, dixi, posuisse moretum In dominæ mensis? Ovid. Fast. 4, 367. Ruta cum caseo teritur in vino in modum moreti et ita editur, Plin. Valer. 2, 28, sub init. — II) Moretum, i, n., titre d'un petit poëme attribué à Virgile; voy. Heyne et Sillig sur ce poëme dans Virg. Carm. ed. Wagner, vol. 4, p. 301 sq.

Morgantium, Μοργάντιον, Strabo, 15. 414; Diod. 14, 96; Μοργαντίνη, Morgantine, Thuc. 4, 65; Murgantia, Liv. 24, 27; Morgentia, Sil. 14, 266; v. de Sicile, au S.-E. d'Agyrium, peut-être dans le voisinage de Chrysas; auj. Dittainoff, sel. Mannert, 9, 2; 429. — Hab. Murgentini, Cic. Verr. 3, 18; Plin. 3, 8; Morcanti et Μοργάντινοι, sur des médailles.

Morgentia, Morgentium, Μοργεντία, Μοργέντιον, Steph. Byz. 471; Murgantia, Liv. 10, 17; Μοργαντία, sur des médailles; voy. Cell. 2, 9; 518; v. des Bruttiens dans le Samnium, près des Apennins; auj. Santo-Georgio. — Hab. Morgentinus et Morgetes.

Morgentinus et **Morgentia**, æ, voy. Murg.

Morges, Plin. 5, 29; ancien nom d'Éphèse; voy. Ephesus.

Morgētes, um, m., Μόργητες, les Morgètes, petit peuple de Lucanie Plin. 3, 5, 10; cf. Mannert, Ital. 1, p. 543; 2, p. 90.

Morgetes, Μόργητες, Strab. 6, 414; Μοργίτης, Steph. Byz. 471; Plin. 3, 5; peuple d'Italie, dans la Regio tertia, refoulé par les Œnotriens en Sicile, où il fonda Morgantia.

Morgus (Orgum), Plin. 3, 16; fl. dans la haute Italie, dans le pays des Salasses; sel. Ortel. auj. l'Orco.

Morgyna, Μόργυνα, Steph. Byz. 471; Cell. 2, 12; 107; v. de Sicile, près du fl. Hiniera; sel. Cluv. auj. Margana. — Hab. Morgynæus.

Moria, Μώριον ὄρος, Jos. Ant. 1, 14; plus tard Sion, montagne bien connue de Judée, sur laquelle Jérusalem était bâtie.

mŏrĭbundus, a, um, adj. [morior], — I) mourant, moribond (très-class.) : Si illa inventa est, quam ille amat, vivit recte et valet : Si non inventa est, minus valet, moribundus est, il est malade, il est mourant, Plaut. Bacch. 2, 2, 15. Jacentem moribundumque vidistis, Cic. Sest. 39. Ante pedes imperatoris moribundus procubuit, il tomba mourant aux pieds du général, Liv. 26, 15. ~ anima, Ovid. Trist. 4, 5, 3. ~ vox, voix mourante, Stat. Theb. 8, 643. Moribundus licet mortem non sit subiturus, nihilominus similis est morienti, Diomed. 1, p. 387, P. (Sur la valeur et l'origine de cette terminaison bundus, voy. D. C. Kærcher, Beitræge zur lat. Etymol. und Lexicogr. 4^e Liefer., Karlsruhe, 1854; cf. aussi Gell. 11, 15, et Serv. ad Virg. Æn. 10, 341.) — Quantum non noxia corpora tardant, Terrenique hebetant artus, moribundaque membra, et des membres mortels, sujets à la mort, périssables, Virg. Æn. 6, 732. — II) activt, qui fait mourir, mortel, meurtrier, malsain (poét.) : Moribunda a sede Pisauri, séjour malsain, Catull. 81, 3.

Moricambe, Μοριχάμβη, Ptol.; golfe dans la partie septentrionale du Cumberland, en Angleterre, probablem. le même où se jette le fl. Ken, au N. de Lancastre; Mannert, 2, 199.

Moridunum, Anton. Itin.; Ridunum, Tab. Peut.; voy. Maridunum.

Morieis, Μωριεῖς, Steph. Byz. 481; peuple de l'Inde, sans détermination plus précise.

Morienna, Maurienna, voy. Carocelia vallis.

mōrĭgĕrātio, ōnis, f. [morigeror], acquiescement, condescendance, complaisance (antér. à l'époq. class.) : Ætas et corpus tenerum, et morigeratio, Hæc sunt venena formosarum mulierum, Afran. dans Non. 2, 6.

* **mōrĭgĕrātor**, ōris, m. [morigeror], complaisant (lat. des bas temps), Sidon.

morigero, are, voy. morigeror, à la fin.

mōrĭgĕror, ātus, 1. v. dép. [mos-gero], condescendre à, être complaisant pour, se conformer à, se diriger d'après (très-class.) : Nunc si servitus evenit, ei vos morigerari mos bonus est, s'y résigner, Plaut. Capt. 2, 1, 4. ~ adolescenti, faire les caprices d'un jeune homme, Ter. Ad. 2, 2, 9. Voluptati aurium morigerari debet oratio, le style doit flatter l'oreille, tenir compte du plaisir de l'oreille, * Cic. Or. 48. — Dans un sens obscène : ~ ore, i. q. fellare, Suet. Tib. 44.

Forme access. active, morigero, are : Dum cum hac usuraria Uxore nunc mihi morigero, hæc curata sint Fac sis, Plaut. Amph. 3, 3, 26.

mōrĭgĕrus, a, um, adj. [mos-gero] complaisant, docile, obéissant, soumis (antér. à l'époq. class.) : Meo me æquum est morigerum patri, ejus studio servire addecet, je dois obéir à mon père, Plaut. Amph., 3, 4, 21. Male morigerus mihi est danista, l'usurier est peu complaisant pour moi, id. Epid. 2, 1, 1. Dum me morigeram, dum morosam præbeo, Afran. dans Non. 433, 29. — Particul., qui se prête complaisamment au commerce des sens, complaisant, Plaut. Casin. 5, 2, 20; cf. Morigerisque modis et mundo corpore culta, par des mœurs faciles (des manières complaisantes) et un soin exquis de sa personne, Lucr. 4, 1277.

†† **Morimarusa**, nom de la mer Morte dans la langue des Cimbres, Plin. 4, 13, 27, § 95. Elle s'appelle aussi Septentrionalis Oceanus, Amalchius Oc., Plin. 4, 13; 37, 1; partie de la mer du Nord, entre l'embouchure du Paropamisus jusqu'au cap Rubeas; voy. Wilhelm, 335. — Forster, Bemerkungen über die Gegenstænde auf seiner Reise durch die Welt, p. 79; de Humbolt, Recherches critiques, 1, p. 119.

Morimene, Plin. 6, 3; Μοριμηνή, Μοραμηνή, Strab. 12, 808, 814; voy. Cappadocia.

Mŏrĭni, orum, m., les Morins, dans la Gaule belgique, sur le Canal de la Manche, Cæs. B. G. 2, 4; 3, 9; 4, 22; Mel. 3, 2, fin.; Plin. 4, 17, 31. Extremique hominum Morini Rhenusque bicornis, Virg. Æn. 8, 727; cf. Ukert, Gaule, p. 65 et 376 et l'art. spécial ci-dessous.

Morini, Virg. Æn. 8, 727; Tac. Hist. 4, 28; Cæs. B. G. 4, 21; Mela, 3, 2; Plin. 4, 17; Cell. 2, 3; 184. sq., Μορινοί, Strab.; peuple de la Gallia Belgica, sel. de Wersebe dans la partie septentrionale de la Picardie, où César s'embarqua pour la Bretagne; ce peuple passa longtemps pour être placé le plus à l'extrémité de la terre. Les villes de ce peuple étaient : Civitas Morinorum ou Teruanna, Teruenne, Castellum Morinorum et Itius, Iccius (port).

Morinorum castellum, voy. Castellum Mor.

1. **mōrĭo**, ōnis, m., μωρός, fou, imbécile (postér. à Auguste) : « Quidam tantæ sunt fatuitatis, ut non multum a pecoribus differant : quos moriones vulgo vocant, Augustin. Ep. 26; de même, Plin. Ep. 9, 17; Martial. 8; 13; 14, 210, in lemm.

2. **mōrĭo** ou **mōrĭon**, ōnis, m., pierre précieuse, cristal de roche brun foncé, qu'on appelait autrefois topaze enfumée, Plin. 37, 10, 63.

3. **mōrĭo**, is, ivi ou ii, n. = morior, mourir : Diversa est merces, funus tamen omnibus unum; Infantes, juvenes, sic moriere senes, Venant. Carm. 9, 2, 51.

† **mōrĭon**, ii, n. = μώριον. — I) plante soporifique, morelle, appelée aussi strychnus : Quin et alterum genus (strychni), quod halicacabon vocant, soporiferum est, atque etiam opio velocius ad mortem : ab aliis morion, ab aliis moly appellatum, Plin. 21, 31, 105. — II) mandragore mâle : Album hoc (genus) alii arsena, alii morion vocant, Plin. 25, 13, 94.

mŏrĭor, mortŭus, 3. (formes archaïst. d'après la 4^e conjugaison : Si vivimu' sive morimur, Enn. dans Prisc. p. 830, P. — Infin. : Moriri sese misere mavolet, Quam, etc., Plaut. Asin. 1, 1, 108; de même, moriri, id. Capt. 3, 5, 54; Rud. 3, 3, 12; Ovid. Met. 14, 215; voy. aussi la forme active morio, v. dép., mourir, cesser de vivre (très-class.).

I) au propre : Vivam an moriar, nulla in me est metus, Enn. dans Fest. s. v. METVS, p. 123, ed. Mull. Ego quum genui, tum moriturum scivi, quand je lui ai donné la vie, je savais qu'il mourrait, Enn. dans Cic. Tusc. 3, 13, 28. Mori me malim excruciatum inopia, Plaut. Bacch. 3, 4, 24. Atque eundem (L. Tarquinium)... accepimus mortuum esse, quum duodequadraginta regnavisset annos, Cic. Rep. 2, 20, fin. Moriendum certe est : et id incertum an hoc ipso die, il est certain qu'il faut mourir : et on ne sait pas si ce n'est point aujourd'hui même, id. de Senect. 20, 74. ~ desiderio, mourir de chagrin de l'absence de qqn, id. Att. 1, 3. ~ ex vulnere, mourir d'une blessure, Pollion dans Cic. Fam. 10, 33. ~ in tormentis, mourir dans les tortures, Liv. 40, 23. ~ alterius amore, mourir d'amour pour une autre, Ovid. Am. 2, 7, 10. ~ curis, Tibull. 2, 7, 33. ~ fame, mourir de faim, Petr. Sat. 10. ~ inedia, Plin. 14, 13, 14. Significabat interruptis atque morientibus vocibus, par des paroles entrecoupées et mourantes, Cic. Cœl. 24. Mori videbamus in studio dimetiundi pæne cœli atque terræ C. Gallum, nous avons vu mourir, presque les instruments à la main, ce Gallus qui mesurait avec tant d'ardeur le ciel et la terre, id. de Senect. 14. — Quum te complexa morientem, Galle, puella Vidimus, quand je te vis, Gallus, mourir sur le sein de ta maîtresse, Prop. 1, 10, 5. — Moriar si, je veux mourir, que je meure, si : Moriar si magis gauderem si id mihi accidisset, Cic. Att. 8, 6.

II) métaph., en parl. de choses et d'obj. abstraits : mourir, périr, passer, cesser, s'éteindre, perdre sa force, etc.; par ex. en parl. des membres et de la chair : Id quod supra vinculum est moritur, la partie du membre qui est au-dessus de la ligature, meurt, se paralyse, Cels. 7, 14. — En parl. des plantes : Rutam et hederas illico mori, meurent, passent vite, Plin. 28, 7, 23. Moriturque ad sibila campus, et ses sifflements (du reptile) portent la mort dans les campagnes, Stat. Theb. 5, 528. — En parl. du feu : Flammas Et vidi nullo concutiente mori, s'éteindre, Ovid. Am. 1, 2, 11; de même en parl. des comètes : Donec in exiguum moriens vanesceret ignem, Claud. B. Get. 248. — ~ unguenta, les parfums perdent leur force, Plin. 13, 3, 4. — Dies quidem jam ad umbilicum est dimidiatus mortuus, la journée est déjà presque à moitié morte, Plaut. Men. 1, 2, 45. — Plaisammt : Væ illis virgis miseris, quæ hodie in tergo morientur meo! malheur à ces malheureuses verges qui aujourd'hui vont mourir (être brisées) sur mon dos! Plaut. Capt. 3, 4, 117. — Ut iste interpositus sermo deliciarum desidiæque moreretur, Cic. Cœl. 31. Ne suavissimi hominis memoria moreretur, pour ne point laisser périr la mémoire d'un homme aussi aimable, id. Pis. 38, 93. Quum multa quotidie ab antiquis ficta moriantur, quand tous les jours quelques-unes des fictions de l'antiquité meurent, Quintil. Inst. 8, 6, 32. Tunc meriti morietur gratia vestri, la mémoire de votre bienfait mourra, quand, etc. Ovid. Pont. 3, 2, 27. ~ De là

mortŭus, a, um, part., mort, décédé, défunt; métaph., mort, paralysé; subst., un mort, un cadavre (très-class.) — A) adjectivt : 1°) au propre : Sanguine tauri poto mortuus concidit, il tomba mort, Cic. Brut. 11. — Proverbialt : Mortuum esse alicui, être mort pour qqn, ne vouloir pas avoir affaire à lui : Mel. Hau, voluisti istuc severum facere? Alc. Nihil mecum tibi; mortuus tibi sum, Plaut. Cist. 3, 15. — 2°) métaph., en parl. de choses et d'obj. abstr. :

mort, paralysé, passé, disparu, évanoui, etc. : Lacerti mortui, *bras qui ont perdu leur vigueur, Cic. de Senect.* 9. ~ flores, *fleurs mortes, Plin.* 11, 3, 8. ~ et antiquæ leges, *lois tombées en désuétude, Cic. Verr.* 2, 5, 18. ~ plausus, *faibles applaudissements, id. Att.* 2, 19. Mortua re verba nunc facis. Stultus es, rem actam agis, *ton argent est défunt, et tu as recours à présent aux paroles. Sottise que de revenir sur le passé, Plaut. Pseud.* 1, 3, 27. — **b)** Mare Mortuum — α) *la mer Morte, c.-à-d. l'Océan au nord de l'Europe, Plin.* 4, 13, 27. — β) *la mer Morte, en Judée, Justin.* 36, 3.

B) *substantivt*, mortuus, i, *m.*, *un mort, un cadavre* : Ausus est dicere, mortuum se in domum ejus illaturum, *Cic. Mil.* 27. A mortuis excitare, *ressusciter, rendre à la vie, id. De Or.* 1, 57. Is non modo ex numero vivorum exturbatur, sed, si fieri potest, infra etiam mortuos amandatur, *est relégué même au delà de la région des morts, id. Quint.* 15, 49. — *Proverbialt* : Mortuo verba facere, *parler à un mort, c. à-d. inutilement, Plaut. Pœn.* 4, 2, 18.

Moriseni, *Plin.* 4, 9; *peuplade thrace sur le Pont.*

Morissena, Vita Sancti-Gerardi, *plaine de St.-Gérard*; Morossena, *contrée en Dacie dans la haute Hongrie actuelle, traversée par le fl.* Marisus.

Moritania, Mortania, *lieu fortifié de la* Gallia Belgica, *près du fl.* Scaldis; *auj. Mortagne ou Mortaigne, au confluent de la Scarpe et de l'Escaut, dans le dépt du Nord en France, petite v. avec un château en ruines.* — 2°) *Nom de la v. de Mortagne, dans le dépt de l'Orne.*

Moritasgus, i, *m.* — I) *Dieu des* Sennones : TI. CLAVDIVS PROFESSVS NIGER DEO MORITASGO PORTICVM TESTAMENTO PONI IVSSIT, *Inscr. Orell. n°* 2028. — II) *nom propre d'homme chez les* Sennones : Moritasgus adventu in Galliam Cæsaris, et ejus majores regnum obtinuerant, *Cæs. B. G.* 5, 54, 2.

Moritonium, *v. de Mortain en Normandie, dans le dépt de la Manche.*

mŏrĭtūrio, 4. *v. n. désid.* [morior], *désirer la mort, avoir envie de mourir, Cic. dans August. de Gramm. p.* 2006, *P.*

Morius, Μώριος, *Plut. Sylla, c.* 17; *affluent du* Cephissos, *au pied du mont* Thurium, *près de Chéronée.*

Mormeri, Mormeria, Mœrimergow, *Chron. Gotw.* 2, 690; *ancien pagus de la Frisie orientale, dans le comté d'Oldenbourg.*

† **mormyr,** ȳris, *f.* = μορμύρος, *nom d'un poisson de mer qui se trouve dans le Pont* : Et pictæ mormyres, et auri Chrysophrys imitata decus, *Ovid. Hall.* 110; *cf. Plin.* 32, 11, 54.

moro, are, *voy.* moror.

Morocca, *Ptol.*; *v. des Cantabres, dans* l'Hispania Tarracon.; *douteux*; *cf. Ukert,* 2, 1, *p.* 444.

† **mŏrŏchītis,** itidis, *f.*, et **mŏrŏchītes,** æ, *m. pierre précieuse de couleur de poireau, Plin.* 37, 10, 63 (*autre leçon* : meroctes).

† **mōrŏlŏgus,** a, um, *adj.* = μωρολόγος, *qui dit des extravagances*; *subst., fou (mot de Plaute)* : Amoris vitio tibi morologus fio, *Plaut. Pers.* 1, 1, 50. ~ sermones, *id. Pseud.* 5, 1, 20.

Moron, Μόρων, *Strab.* 3, 152; *v. de Lusitanie, sur le Tage, douteux*; *cf. Ukert,* 2, 1, *p.* 396.

Morontes, um, *peuple de l'Inde, Plin.* 6, 20 (23), 74, *Sil.* (*on lisait autrefois* Morum).

Morontobara, Morontobaris, Μοροντόβαρις, *Arrian. Ind.* 22; *Cell.* 3, 22; 18; *cf. Mannert,* 5, 14 : *lieu de la Gedrosie, avec un port.*

1. **mŏror,** atus, 1. *v. dep. n. et a.* [mora] — I) *neutre, s'arrêter, séjourner, demeurer, rester; être, vivre; tarder* (*très class.*) : Eamus ergo ad cœnam : quid stas? *Thr.* Ubi vis : non moror, *en ce cas, allons souper. Venez-vous? — Quand vous voudrez; je suis à vos ordres, Ter. Eun.* 3, 2, 6. Lucceius narravit, Brutum valde morari, non tergiversantem, sed exspectantem, si qui forte casus, *etc., que si Brutus tardait tant, ce n'était point par hésitation, mais dans l'espoir d'un incident favorable, Cic. Att.* 16, 5. Ah! te meæ si partem animæ rapit Maturior vis, quid moror altera? *ah! si un coup prématuré t'enlevait, toi, la plus chère moitié de mon âme, que ferais-je sur la terre? Hor. Od.* 2, 17, 5. Quid multis moror? Egomet quoque ejus causa in funus prodeo, *en un mot, pour abréger, pour en finir, à cause de lui je vais à l'enterrement, Ter. Andr.* 1, 1, 87. Hæc iste omnia, ne multis morer, uno impetu asportanda curavit, *pour abréger, Cic. Verr.* 2, 4, 46. Tu quod adhuc Brundisii moratus es, valde probo, *je t'approuve fort d'être resté jusqu'à présent à Brindes, id. Fam.* 15, 17. ~ in provincia, *id. Att.* 7, 1. Rosa quo locorum Sera moretur, *où se trouve encore la rose, Hor. Od.* 1, 38, 3. — *Avec cum* : Ab omnibus sciscitor, quid agas, ubi, et cum quibus moreris, *où et avec qui tu vis, Senec. Ep.* 32.

II) *activt, arrêter, retarder, faire attendre, retenir, empêcher* : Ne affinem morer, Quin extemplo filiam ducat domum, *pour ne pas faire attendre mon gendre (et l'empêcher) d'emmener ma fille chez lui, Plaut. Aul.* 4, 2, 5. ~ ac sustinere impetum hostium, *arrêter et soutenir le choc de l'ennemi, Cæs. B. C.* 2, 26, ~ eum, *Cic. Fam.* 6, 20. ~ iter, *Cæs. B. C.* 7, 40. ~ naves, *Plin.* 9, 25, 41. — Morata recte fabula Valdius oblectat populum meliusque moratur, Quam versus inopes rerum nugæque canoræ, *une pièce où les caractères sont bien observés charme et captive plus le peuple que des vers dépourvus de sens et de sonores billevesées, Hor. A. P.* 321; *de même* : Carmina, quæ possint oculos auresque morari Cæsaris, *captiver les regards et l'oreille de César, id. Ep.* 1, 13, 17. — Profecto non plus biduum aut... — *Ph.* Aut? Nihil moror, *point de retard, je ne souffre aucun retard, je n'accorde aucun délai, Ter. Eun.* 1, 2, 104.

B) *particult* : Nihil morari aliquem, *ne plus retenir qqn, le laisser aller. C'est la formule dont se servait le consul pour congédier l'assemblée et lever la séance* : Nihil amplius vos moramur, *nous ne vous retenons plus, vous pouvez vous retirer, Capitol. M. Aurel.* 10. — *De là*

2°) *au fig.* Nihil morari, *avec l'accusatif, avec une propos. infinitive pour régime ou avec* quominus, *laisser aller qqche, c.-à d. ne s'en point soucier ou inquiéter, ne pas tenir à, n'avoir nulle envie de, renoncer volontiers à, etc.* : C. Sempronium nihil moror, quando hoc est in imperio consecutus, ut tam carus esset militibus, *je ne retiens pas Sempronius, je renonce à le poursuivre en justice, puisque, etc., Liv.* 4, 42. ~ magistrum equitum, *id.* 8, 35. *De même* : Negavit, se Gracchum morari, *id.* 43, 16. Nam vina nihil moror illius oræ, *je ne fais aucun cas des vins de ce canton, je n'y tiens pas, je ne les aime pas, Hor. Ep.* 1, 15, 16. ~ officium, *id. ib.* 2, 1, 264. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Alieno uti nihil moror, *je n'ai pas envie de, je ne veux pas me servir de ce qui est à autrui, Plaut. Capt. prol.* 16. Nihil moror, eos salvos esse, et ire quo jubetis, *je ne m'oppose point à ce qu'ils soient sauvés, je n'ai rien à dire à cela, Ant. dans Cic. Phil.* 13, 16. — *Avec* quominus : Nihil ego quidem moror, quominus decemviratu abeam, *je vais quitter à l'instant le décemvirat, je ne fais nulle difficulté à, je suis prêt à sortir du décemvirat, Liv.* 3, 54, 4. — *De là*

* **mŏrāte,** *adv., lentement, en tardant* : Neque enim in nobis febris alias partes moratius impellit, sed per omnes pari æqualitate discurrit, *Senec. Qu. Nat.* 6, 14, *med.*

1°) *forme access. active* : moro, are : Quid moras? *Næv. dans Diom. p.* 395, *P.*; *de même* : Morares, *Enn. ib.* : moraret, *Pacuv. ib.* — 2°) morari, *avec le sens passif; impersonnellement* : Sic multum ac diu ludetur, atque ita diu, ut plus biennium in his tricis moretur, *de manière à rester plus de deux ans dans cet embarras, Cœl. dans Cic. Fam.* 8. 5, 5.

2. **mōror,** 1. *v. dép. n.* [μωρός], *être fou, extravaguer* (*postér. à Auguste*), *dans le jeu de mot suivant, où l'on peut l'entendre dans les deux sens, également plaisants, de* : *vivre ou extravaguer* : Omnibus contumeliis mortuum (Claudium) insectatus est, modo stultitiæ, modo sævitiæ arguens : nam et morari eum inter homines desiisse, producta prima syllaba, jocabatur, *Suet. Ner.* 33.

morose, *adv.*; *voy* morosus, *à la fin.*

Morosgi, *Plin.* 4, 20; *v. des Vardules dans* l'Hispan. Tarracon.; *sel. Ukert,* 2, 1, 446, *Saint-Sébastien.*

mōrōsĭtas, ātis, *f.* [morosus], *humeur chagrine, morose, difficile, morosité, mauvaise humeur, bizarrerie; humeur vétilleuse, esprit minutieux, pédantisme* (*rare*; *mais très-classique*) : Ne, si irascamur aut intempestive accedentibus aut impudenter rogantibus in morositatem inutilem et odiosam incidamus, *témoigner, avec trop de vivacité sa mauvaise humeur contre les importuns et les solliciteurs impudents, c'est se faire des ennemis sans nécessité, Cic. Off.* 1, 25, 88. At sunt morosi, et anxii, et iracundi, et diffficiles senes... Ac morositas tamen et ea vitia, quæ dixi, habent aliquid excusationis, *etc., mais, dira-t-on, les vieillards sont moroses, chagrins, difficiles... encore cette morosité et ces défauts peuvent-ils s'excuser, id. de Senect.* 18, 65. — Affectatione et morositate nimia obscurabat stilum, *à force de purisme, Suet. Tib.* 70.

mōrōsus, a, um, *adj.* (mos, *cf. Cic. Tusc.* 4, 24 *fin* : Bene igitur nostri, quum omnia essent in moribus vitia, quod nullum erat iracundia fœdius, iracundos solos morosos nominaverunt.), *capricieux, chagrin, morose, fantasque, bizarre, difficile, qu'on ne peut contenter, singulier, etc.* (*très-class.*) : Usque eo difficiles ac morosi sumus, ut nobis non satisfaciat ipse Demosthenes, *nous sommes à ce point difficiles et exigeants que Démosthène lui-même ne nous satisfait point, Cic. Or.* 29. At sunt morosi et anxii, et iracundi et difficiles senes, *id. de Senect.* 18; *de même* : ~ canities, *la vieillesse chagrine, Hor. Od.* 1, 9, 17. — *Exigeant, minutieux, scrupuleux* : Circa corporis curam morosior, ut non solum tonderetur diligenter, ac raderetur, sed velleretur etiam, *il attachait trop d'importance au soin du corps, et, non content de se faire tondre et raser souvent, il se faisait même épiler, Suet. Cæs.* 45, 45. — *En parl. de choses et d'obj. abstraits* : Cupressus natu morosa, *cyprès délicat, qui vient difficilement, Plin.* 16, 33, 60. ~ morbus, *maladie difficile à soigner, Ovid. A. A.* 2, 323. ~ cælandi subtilitas, *les procédés minutieux de la ciselure, Plin.* 35, *proœm.* — Si tibi morosa prurigine verminat auris, *démangeaison incommode, désagréable, Martial.* 14, 23. — *De là*

Adv. mōrōse, *avec une humeur chagrine, morose; par bizarrerie, par excès de soin, de scrupule; consciencieusement* (*n'est classique que dans la première signif.*) : Hominum ineptias et stultitias non ferebat iracundiasque respuebat, sive morosè, ut putabatur, sive ingenuo liberoque fastidio, *il ne supportait pas les sottises et les impertinences des hommes; il les repoussait avec une indignation qu'on attribuait à une humeur chagrine, et qui n'était peut-être que l'expression naïve d'un juste dégoût, Cic. Brut.* 67. — Terram non morose eligit, pæne ubi nihil aliud seri possit, *la rave n'est pas difficile pour le terrain; elle vient où, pour ainsi dire, on ne pourrait semer autre chose, Plin.* 18, 13, 74. — *Compar.* : Pallium morosius ordinatum, *manteau soigneusement drapé, Tertull. Pall.* 4. — *Superl.* : Amicorum suprema judicia morosissime pensitavit, *Suet. Aug.* 66.

Morphe, es, *f.* (μορφή, *forme*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1660, 4.

Morpheus, ei *et* eos, *m.*, Μορφεύς, *Morphée, fils du Sommeil, dieu des songes* : At pater e populo natorum mille suorum Excitat artificem simulatoremque figuræ Morphea, *Ovid. Met.* 11, 634.

† **morphnos,** i, *m.* = μορφνός, *sorte d'aigle, qui se tient principalement sur les mers, Plin.* 10, 3, 3.

MORRENAS, atis, *adj. des trois genres*; *relatif à* Morrena *ou* Morena (*contrée de Mysie*) : J. AVILLIVS ONESIPHORVS MORRENAS, *Inscr. ap. Grut.* 760, 4.

mors, tis, *f.* [morior, μόρος], *la mort.*

I) *au propre* : Omnium rerum mors est extremum, *Cic. Fam.* 6, 21. ~ ultima linea rerum est, *la mort est l'extrême limite des choses, Hor. Ep.* 1, 16, 79. Mortem sibi consciscere, *se donner la mort, se suicider, Cic. Verr.* 2, 3, 56. ~ obire, *mourir, id. Phil.* 5, 17. Aliquem ad mortem dare, *livrer qqn à la mort, le tuer, le faire périr, Plaut. Amph.* 2, 2, 177, *ou* morti, *Hor. Sat.* 2, 3, 197. Mortem alicui inferre, *donner la mort à qqn, Cic. Mil.* 7. ~ afferre, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12. Multare aliquem usque ad mortem, *rouer de coups jusqu'à ce que mort s'ensuive, Ter. Ad.* 1, 2, 9. Morte cadere, *Hor. Od.* 4, 2, 15. ~ acerbissima affici, *mourir de la mort la plus cruelle, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12. ~ multare, *Cic. De Or.* 1, 43. Ad mortem duci, *être conduit à la mort, id. Tusc.* 1, 42. Cui legatio ipsa morti fuit, *qui trouva la mort dans la légation même, id. Phil.* 9, 1. — ~ imperfecta, *mort partielle, imparfaite, en parl. de la cécité, Stat. Theb.* 11, 582. Morte sua mori, *mourir de mort naturelle, de sa belle mort, dans son lit* : Bella res est, mori sua morte, *Senec. Ep.* 69. — *Au plur.* mortes, *quand il s'agit de la mort de plusieurs* : Præclaræ mortes sunt imperatorum, *Cic. Fin.* 1, 30. ~ meorum, *Plin. Ep.* 8, 16. Totidemque videntur, Quot veniunt fluctus, ruere atque irrumpere mortes, *Ovid. Met.* 11, 538. Perdere mortes, *causer la mort sans nécessité, faire des victimes inutilement, répandre un sang stérile, Stat. Theb.* 9, 58. — *Moins ordinairt, en parl. d'un obj. abstrait* : Postera die (*après l'ivresse*) ex ore halitus cadi ac fere rerum omnium oblivio morsque memoriæ, *la mort, l'anéantissement de la mémoire, Plin.* 14, 22, 28, § 142. Mors etiam saxis marmoribusque venit, *Auson. Epigr.*

35, 10. — B) *comme personnification*, Mors, *la Mort, déesse, fille de l'Érèbe et de la Nuit, Cic. N. D.* 3, 17, 44; *Hygin. Fab. præf.*

II) *métaph.* — A) *un mort, un cadavre (le plus souv. poét.)*: Morte campos contegi, *que les champs sont jonchés de cadavres, Att. dans Non.* 110, 31. Non fuisse credo fas, ullo in loco potius mortem ejus (Clodii) lacerari, quam in quo vita esset damnata, *que son cadavre fût déchiré, Cic. Mil.* 32, 86. Nec sit in Attalico mors mea nixa toro, *mon cadavre, mes restes, Prop.* 2, 10, 22. Vitis, quam juxta hominis mors laqueo pependerit, *la vigne près de laquelle le corps d'un homme a pendu attaché à un lacet, Plin.* 14, 19, 23. ∾ *De là aussi plaisamment en parl. d'un vieillard :* Odiosum est mortem amplexari, *quel supplice que d'embrasser un cadavre, un squelette! Plaut. Bacch.* 5, 2, 33.

B) *mort, ce qui donne, ce qui entraîne la mort :* Motu Spartanus acuto Mille cavet lapsas circum cava tempora mortes, *mille morts, c.-à d. mille traits mortels, Stat. Theb.* 6, 792; *de même :* Per pectora sævas Exceptat mortes, *Sil.* 9, 369.

morsĭcātim, *adv.* [morsico], *en se mordant les lèvres (antér. à l'époq. class.)* : Labellis morsicatim lusitant, *Næv. dans Non.* 139, 25.

morsĭco, 1. *v. a.* [mordeo], *mordre; de là, serrer, rapprocher les lèvres, comme font les personnes qui s'embrassent, mordiller (postér. à l'époq. class.)*: Ore improbo compulsat, et morsicat, *Appul. Met.* 7, *p.* 488, *Oud.* Limis et morsicantibus oculis, *avec des yeux langoureux, passionnés, provoquants, id. ib.* 2, *p.* 113, *Oud.*

morsiuncŭla, æ, *f. dimin.* [2. morsus], *petite morsure, action de mordre avec les lèvres, de mordiller, de couvrir de baisers (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Formicæ parvis quidem, sed numerosis et continuis morsiunculis inhærentes membra (hominis) nudarunt, *par de nombreuses et continuelles morsures, Appul. Met.* 8, *p.* 567, *Oud.* — Teneris labellis molles morsiunculæ, *doux baisers, Plaut. Pseud.* 1, 1, 65.

morsŏlus, i, *m.* (morsus), *tablettes, sorte de médicament solide, d'une forme aplatie, ordinairement composé d'une poudre unie au sucre, L. M.*

morsum, i, *n.* [mordeo], *morceau, pièce enlevée en mordant, par ex. morceau de laine (poét.)* : Laneaque aridulis hærebant morsa labellis, *Catull.* 64, 316.

1. **morsus**, a, um, *Partic. de* mordeo.

2. **morsus**, ūs, *m.* [mordeo], *action de mordre, morsure.*

I) *au propre :* Contra avium minorum morsus munitur vallo aristarum, *contre le bec des petits oiseaux, Cic. de Senect.* 15. ∾ serpentis, *morsure d'un serpent, id. Fat.* 16. Morsu apprehendere, *mordre, saisir avec les dents, Plin.* 11, 24, 28. Morsibus insequi, *courir après (une pierre lancée) pour la mordre, Ovid. Met.* 13, 568. Morsu appetere, *chercher à mordre, Tac. Hist.* 4, 42. — Nec tu mensarum morsus horresce futuros, *l'action de manger, les coups de dents, Virg. Æn.* 3, 394. — Vertere morsus Exiguam in Cererem penuria adegit edendi, *força à porter la dent sur, à mettre la dent à, à manger, id. ib.* 7, 112.

B) *métaph.* — 1°) *ce au moyen de quoi on mord, dent ou dents (poét.)* : Qua fibula morsus Loricæ crebro laxata resolverat ictu, *à l'endroit où l'agrafe de sa cuirasse, brisée par des coups nombreux avait lâché prise, Sil.* 7, 624. ∾ roboris discludere, *faire lâcher prise au chêne (qui retient une lance), Virg. Æn.* 12, 782.

2°) *ce qui pique ou mord, goût piquant ou âpre :* Nec cibus ipse juvat morsu fraudatus aceti, *un mets qui n'est pas relevé par le goût piquant du vinaigre ne saurait être agréable, Martial.* 7, 25. ∾ marinus, *le goût âpre de l'eau de mer, Plin.* 36, 26, 65. — Et scabros nigræ morsu rubiginis enses, *les dents, les morsures de la rouille, Lucan.* 1, 243.

II) *au fig., morsure de l'envie, attaque malicieuse; pointes ou atteintes de la douleur, douleur, chagrin, souci cuisant, vif déplaisir, etc. :* Non istic obliquo oculo mea carmina quisquam Limat, non odio obscuro morsuque venenat, *ici, point d'envieux dont le louche regard attriste mon bonheur, et dont la haine sourde me déchire de ses morsures envenimées, Hor. Ep.* 1, 14, 37. — Sic mea perpetuos curarum pectora morsus, Fine quibus nullo conficiantur, habent, *ainsi mon cœur est dévoré par des chagrins inflexibles dont il ne verra jamais la fin, Ovid. Pont.* 1, 1, 73. ∾ doloris, *atteintes de la douleur, Cic. Tusc.* 4, 7. ∾ libertatis intermissæ, *les morsures de la liberté entravée, id. Off.* 2, 7.

Mŏrta, æ, *f.*, Μορτή, *une des Parques :* Quando dies adveniet, quem profata Morta est? *Liv. Andr. dans Gell.* 3, 16. Tria sunt nomina Parcarum, Nona, Decima, Morta, *Cæsell. ib.*

mortālis, e, *adj.* [mors], *mortel, sujet à la mort; de là aussi, métaph., humain, terrestre; et : mortel, périssable, passager (très-class.)* — I) *au propre :* Quid in iis mortale et caducum, quid divinum æternumque sit, *Cic. Leg.* 1, 23. ∾ animal, *id. N. D.* 3, 13. — II) *humain, terrestre :* Mortalis mucro, *trait lancé par une main mortelle, Virg. Æn.* 12, 740. ∾ conditio vitæ, *la condition humaine, Cic. Phil.* 14, 12. ∾ opera, *Liv.* 1, 2. ∾ acta, *les actions humaines, Ovid. Trist.* 1, 2, 97. ∾ vulnus, *blessure faite par une main mortelle, Virg. Æn.* 12, 797. Nec mortale sonans, *sa voix n'était pas celle d'une mortelle, id. ib.* 6, 50. — *Compar.* : Ut aliquid ipso homine mortalius intelligant, *Plin.* 36, 15, 24, 4. — *De là, substantivt :* mortales, *comme en grec* θνητοί, *les mortels, les hommes :* Quod ad immortales attinet hæc : deinceps quod ad mortales attinet, videamus, *Varr. L. L.* 5, 11, 22, § 75. Arquum ubi aspiciunt, mortalibu' quæ perhibetur..., *Enn. Ann.* 15, 2. Omnes mortales omnium generum, ætatum, ordinum, *les personnes de toute condition, de tout âge, et de tout ordre, Cic. Pis.* 40. Defendo multos mortales, multas civitates, Siciliam totam, *id. Divin. in Cæcil.* 2. — *De même :* mortalia, ium, *n., les choses humaines, Virg. Æn.* 1, 462; *Tac. Ann.* 14, 54.

B) *passager, périssable, éphémère (par oppos.* à immortalis, *éternel, impérissable, voy.* immortalis) : Neque me vero pœnitet : mortales inimicitias, sempiternas amicitias habere, *des inimitiés passagères, des amitiés éternelles, Cic. Rab. Post.* 12; *de même :* Si quas tempora aliqua desiderarunt leges, mortales, ut ita dicam, et temporibus ipsis mutabiles esse video, *Liv.* 34, 6. — *De là*

Adv. mortālĭter, *dans la condition mortelle (latin ecclés.)* : Quamdiu mortaliter vivunt, cum morte confligunt, *August. Enchir.* 64.

mortālĭtas, ātis, *f.* [mortalis], *mortalité, condition de ce qui est sujet à la mort.* — I) *au propre (rare, mais très-class.)* : Omne, quod ortum sit, mortalitas consequitur, * *Cic. N. D.* 1, 10, *fin.* Metu meæ mortalitatis, *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 2. Mortalitatem explere, *accomplir sa destinée mortelle, mourir, Tac. Ann.* 6, 50. Rex mortalitate interceptus, *arrêté par la mort au milieu de sa carrière, Plin. Ep.* 10, 50. ∾ mariti, *Ulp. Dig.* 23, 4, 2. — *En parl. d'objets abstraits :* Tofus ædificiis inutilis est mortalitate mollitiæ, *le tuf ne convient pas aux constructions parce qu'il est mou et peu durable, Plin.* 36, 22, 48.

II) *métaph., dans le sens concret, les mortels, le genre humain, les hommes, l'humanité (postér. à Auguste)* : Invenit tamen medium sibi ipsa mortalitas numen, *Plin.* 2, 7, 5. Contra fortunam non satis cauta mortalitas est, *l'humanité, Curt.* 8, 4.

mortālĭter, *adv.; voy.* mortalis, *à la fin.*

* **mortārĭŏlum**, i, *n., dimin.* [mortarium], *petit mortier :* Semen in mortariolo tritum, *Æmil. Macer.* 1, 8. — *Cassolette, Vulgat. interpr. Num.* 7, 14.

mortārĭum, ii, *n., mortier, vase à piler [le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste]* : « Mortarium, in quo teruntur quæ solvenda sunt, » *Non.* 543, 22. Panem depsiticum sic facito. Manus mortariumque bene lavato : farinam in mortarium indito, aquæ paulatim addito, subigitoque pulchre, *Cat. R. R.* 74. ∾ æreа, *Plin.* 33, 8, 41. ∾ plumbea, *id.* 34, 18, 50. — II) *métaph.* A) *auge de maçon :* Mortario collocato, calce et arena ibi confusa, *Vitr.* 7, 3; *de même, Plin.* 36, 23, 55. — *De là aussi* — 2°) *mortier, ciment :* Mortario cæmentum addatur, *Vitr.* 8, 7. — B) *fosse en forme de mortier creusée autour des arbres pour en abreuver les racines :* Arbori mortarium statim faciunt, *Pallad.* 4, 8.

Morthula, Μόρθουλα, *Ptol.; Cell.* 3, 9; 23; *v. dans les environs de Cissos; douteux.*

mortĭcīnus, a, um, *adj.* [mors], *mort, crevé; ne se dit que des animaux; de là aussi : qui provient d'un animal crevé, comme terme d'injure, charogne, carogne (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste).* — I) *au propre :* Morticinæ ovis carne vesci, *manger la chair d'une brebis crevée, Varr. R. R.* 2, 9. ∾ volucres aut pisces, *id. ib.* 3, 2. — In sacris ne morticinum quid adsit, *id. L. L.* 7, 5. ∾ soleæ, *sabots d'un animal crevé, Serv. Virg. Æn.* 4, 518. *Au n. absolt,* morticina, orum, *la chair animale dont les hommes se nourrissent :* Cœperunt duces, avaritia compellente, non solum ovium boumque carnes, verum etiam canum immundorumque animalium morticina eis pro magno contradere, *Jornand. Get.* 26. — Non hercle, si os perciderim tibi, metuam, morticine, *carogne, pourriture, Plaut. Pers.* 2, 4, 12.

II) *métaph. :* Morticini clavi, *cors aux pieds :* Laser imponitur clavis, qui vulgo morticini appellantur, nitro mixto, *Plin.* 22, 23, 49. ∾ caro, *chair morte, Senec. Ep.* 122. Furorne summus ultima et dementia est, Homines fuisse cum scias, quos consecras, Urnas reorum morticinas lambere? *les tombeaux des morts, les urnes qui renferment leurs cendres, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 384.

mortĭfer *ou* **mortifĕrus**, a, um, *adj.* [mors, fero], *mortel, qui cause la mort (très-class.)* : Cur Deus mortifera tam multa terra marique disperserit, *Cic. Acad.* 2, 38. ∾ poculum, *breuvage empoisonné, id. Tusc.* 1, 29. ∾ morbus, *id. Divin.* 1, 30. ∾ vulnus, *blessure mortelle, id. Leg.* 2, 5. ∾ bellum, *Virg. Æn.* 6, 279. ∾ peccatum, *péché mortel, Hier. De là*

Adv. mortĭfĕre, *mortellement, de manière à causer la mort, très-dangereusement (postér. à Auguste)* : Mortifere ægrotare, *Plin. Ep.* 3, 16. ∾ vulnerare, *Marc. Dig.* 9, 2, 36.

mortifere, *adv.; voy.* mortifer, *à la fin.*

mortĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [mortifico], *mort, destruction (latin. ecclés.)* : In eadem substantia mortificationis in Adam vivificatio concurrit in Christo, *Tertull. adv. Marc.* 5, 9.

mortĭfĭco, 1. *v. a.* [mortificus], *tuer (latin. ecclés.)* : Caro nihil prodest : mortificatur enim, *Tertull. Resurr.* 37. Vis est corporei mortificanda hominis, *Prosp. Aquit. Epigr.* 65, 8.

mortĭfĭcus, a, um, *adj.* [mors-facio], *mortel, qui cause la mort (latin. ecclés.)* : Mortificus cibus, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 4, 5.

Mortingia, Mortinhauga, Mordinavia, *Chron. Gotw.* 2, 690; *nom d'un pagus sur le Rhin, auj. l'Ortenau, en grande partie dépendant de Bade.*

mortŭālia, ium, *n.* [mortuus]. — I) *s.-ent.* vestimenta, *vêtement de deuil (antér. à l'époq. class.)* : Pallis, patagiis, crocotis, malacis mortualibus, *Næv. dans Non.* 548, 28. — II) *chants funèbres des femmes qui habillent les morts :* Hæc sunt non nugæ; non enim mortualia, *ce ne sont pas là des sornettes; ce ne sont pas des chansons d'enterrement, Plaut. Asin.* 4, 1, 63.

mortŭārĭus, a, um, *adj.* [mortuus], *mortuaire, de funérailles, de mort (antér. à l'époq. class.)* : Mortuaria glossaria, *glossaire mortuaire, c.-à-d. vocabulaire où il n'y a que des mots obscurs ou dépourvus de sens; en parl. des philosophes qui font la chasse aux mots et ne recueillent dans leurs lexiques que des expressions vieillies comme celles des pleureuses d'enterrement :* Ego grammaticus vitæ jam atque morum disciplinas quæro : vos philosophi mera estis, ut M. Cato ait, mortuaria glossaria : namque colligitis lexidia, res tetras et inanes et frivolas, tamquam mulierum voces præficarum, *Gell.* 18, 7, 3.

mortŭōsus, a, um, *adj.* [mortuus], *cadavéreux (postér. à l'époq. class.)* : Vultus mortuosus, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 3.

Mortuum mare, *voy.* Asphaltes lac.

mortuus, a, um, *pa., voy.* morior, *à la fin.*

Moru, Μόρου, *Ptol.; Cell.* 4, 8; 956; *v. d'Éthiopie; cf. Mannert,* 10, 1, 221.

mōrŭla, æ, *f., dimin.* [mora], *court délai, léger retard (postér. à l'époq. class.)* : Tempus nulla morula extenditur, *August. Confess.* 11, 15. Modicum illud morulæ, *Appul. Fragm. Met.* 10, *p.* 71.

mōrŭlus, a, um, *dimin.* [2. morus], *noir, moricaud, de couleur foncée (antér. à l'époq. class.)* : Jam pol ego illam pugnis totam ut sit morula, Itaque replebo atritate, atrior multo ut siet, Quam Ægyptii, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 10.

† **mōrum**, i, *n.* = μῶρον *et* μόρον, *mûre, fruit du mûrier :* Ille salubres Æstates peraget, nigris qui prandia moris Finiet, ante gravem quæ legerit arbore solem, *Hor. Sat.* 2, 4, 21; *cf. Plin.* 15, 24, 27. — *baie de ronce :* Et in duris hærentia mora rubetis, *Ovid. Met.* 1, 105; *cf. Plin.* 24, 13, 73.

Morunda, Μοροῦνδα : — 1°) *v. dans la* Media Atropatene; *selon Mannert,* 5, 151, *probabl. auj. Marand.* — 2°) *v. dans l'Inde, en deçà du Gange.*

Moruni, Morontes, *Plin.* 6, 20; *peuple dans l'Inde méridionale, depuis les montagnes jusqu'à la côte.*

† 1. **mōrus**, a, um, *adj.* = μωρός, *fou, extravagant (mot de Plaute)* : Amor mores hominum moros et morosos facit, *Plaut. Trin.* 3, 2, 43. — II) *substantivt :* A) morus, i, *m., un fou :* Morus es, *id. Mil. gl.* 3, 1, 78. — B) mora, æ, *f., une folle :* Ego stulta atque mora multum, Quæ cum hoc insano fabulem, *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 17. *De là*

Adv. mōre, *sottement, bêtement, follement* (*mot de Plaute*) : More hoc fit atque stulte, mea sententia, *Plaut. Stich.* 5, 1, 1.

† 2. **mōrus**, i, *f.* = μορέα, *mûrier :* Arbor ibi, niveis uberrima pomis, Ardua morus erat, gelido contermina fonti, *Ovid. Met.* 4, 89; *cf. Plin.* 16, 25, 41. [Morus nigra, *fam.* Rosaceæ.]

Morus, *voy.* Marchus.

Morvinnĭcus, a, um, *adj.*, *relatif au bourg de Morvinnus* (*chez les Éduens*) : ÆMILIVS MORVINNICVS ÆDVVS, *Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 28, *p.* 351.

Morylli, ōrum, *peuple de Macédoine, dans le pays nommé* Chalcidion, *Plin.* 4, 10 (17), 35.

Moryllus, Μόρυλλος, *Ptol.*, *Cell.* 2, 13, 74; *lieu de la* Chalcidica, *contrée de Macédoine.* — *Hab.* Morylli, *Plin.* 4, 10.

Morzes, is, *m.*, *roi de Paphlagonie, Liv.* 1, 38, 26.

mos, mōris, *m.*, *conduite, procédés habituels des hommes, en tant que la manière d'agir n'est pas imposée par des lois, mais déterminée par la volonté individuelle; volonté, caprice, fantaisie, guise, désir, manière d'agir, usage, coutume, habitude; sous le rapport moral, manière de vivre* (*bonne ou mauvaise*); *particul. au plur.* mores, *les mœurs, le caractère; bonnes mœurs, manières agréables, savoir-vivre; mauvaises mœurs, conduite irrégulière; signifie aussi, en génér., nature, sorte, espèce, manière; mode; règle, loi, prescription* (*très-class.*) :

I) *au propre* — A) *en génér.* : Hunccine erat æquum ex illius more, an illum ex hujus vivere? *était-ce au père de vivre à la fantaisie du fils ou au fils de vivre à la fantaisie du père? Ter. Heaut.* 1, 2, 24. Prope adest, cum alieno more vivendum est mihi : Sine nunc meo me vivere interea modo, *vivre à la manière, à la guise, au gré des autres, id. Andr.* 1, 1, 125. Morem alicui gerere, *faire les volontés de qqn, agir au gré d'un autre, condescendre à ses désirs, se montrer complaisant, obéir; voy.* gero. — Leges mori serviunt, *les lois se règlent sur l'habitude, sur l'usage établi, Plaut. Trin.* 4, 3, 36. Legi morique parendum est, *il faut obéir à la loi et à la coutume, Cic. Univ.* 11. Ibam forte via sacra, sicut meus est mos, *comme c'est mon habitude, Hor. Sat.* 1, 9, 1. ∾ consuetudoque, *Cic. Off.* 1, 41. Quæ more aguntur institutisque civilibus, *d'après la coutume et les usages établis, id. ib.* Mos est hominum, ut nolint eundem pluribus rebus excellere, *les hommes d'ordinaire n'aiment pas que la même personne excelle dans plusieurs choses, id. Brut.* 21. Virginibus Tyriis mos est gestare pharetram, *les jeunes Tyriennes ont l'habitude, ont coutume de porter un carquois, Virg. Æn.* 1, 336. ∾ ita rogandi, *Cic. Fam.* 13, 17. Nam ut mos est Bithyniæ regibus, lectica octophoro ferebatur, *selon la coutume des rois de Bithynie, id. Verr.* 2, 5, 11. — Moris est, *il est d'usage, c'est l'usage ou la coutume :* Negavit, moris esse Græcorum, ut in convivio virorum accumberent mulieres, *Cic. Verr.* 2, 1, 26. Sicuti Pompeio moris erat, *Vellej.* 2, 37, 5. Præter civium Morem, *contre la coutume des citoyens, Ter. Andr.* 5, 3, 9. Sine more, *contrairement à l'usage, extraordinairement :* Facinus sine more, *Stat. Theb.* 1, 238. *De même* nullo more, *violemment, sans s'assujettir à des lois; pêle-mêle, au hasard, en désordre :* Arma, arma insani, sua quisque, ignotaque nullo More rapit, *id.* 7, 135; *et :* supra morem : Terra supra morem densa, *extraordinairement, plus que d'habitude, Virg. Georg.* 2, 227. Perducere aliquid in morem, *introduire qqche dans l'usage, Cic. Inv.* 2, 54. Quod jam in morem venerat, *ce qui était déjà passé en usage, Liv.* 42, 21.

B) *particul., sous le rapport moral : usage, procédé, conduite, genre de vie; au plur., mœurs, caractère :* Est ita temperatis moderatisque moribus, ut summa severitas summa cum humanitate jungatur, *de mœurs douces et modérées, Cic. Fam.* 12, 27. Tua singularis humanitas suavissimique mores, *id. Att.* 16, 16, A, 6. ∾ boni, *id. Fr. dans Non.* 254, 8. ∾ justi, *id. De Or.* 2, 43. ∾ severi et pudici, *mœurs sévères et chastes, Plin.* 28, 8, 23. ∾ sanctissimi, *mœurs irréprochables, Plin. Ep.* 10, 20. ∾ feri immanisque natura, *Cic. Rosc. Am.* 13. Totam vitam, naturam moresque alicujus cognoscere, *le caractère de qqn, id. ib.* 38. ∾ disciplinamque alicujus imitari, *id. Dejot.* 10. ∾ perditi, *mœurs dépravées, corruption, id. Fam.* 2, 5. Præfectura morum, *la surveillance des mœurs, Suet. Cæs.* 76. — Moribus et cœlum patuit, *aux bonnes mœurs, à la vertu, Prop.* 4, 11, 101. — Amator meretricis mores sibi emit auro et purpura, *les complaisances, les faveurs, Plaut. Most.* 1, 3, 128. — Propitiis, si per mores nostros liceret, Diis, *si l'état de nos mœurs* (*dépravées*) *le permettait, Tac. Hist.* 3, 72.

II) *métaph.* — A) *qualité, propriété, nature, état, manière :* Mores siderum, *la nature, les propriétés des astres, Plin.* 18, 24, 56. ∾ cœli, *l'état du ciel, de l'atmosphère, Virg. Georg.* 1, 51. — Multa sunt a nobis Carneadeo more et modo disputata, *à la manière de Carnéade, Cic. Univ.* 1. Si humano modo, si usitato more peccasset, *si sa faute eût eu un caractère humain, un cachet ordinaire, id. Verr.* 2, 2, 3. Græco more bibere, *id. ib.* 1, 26. Apis Matinæ More modoque, *comme l'abeille du Matinus, Hor. Od.* 4, 2, 27. Ad morem actionum, *comme des plaidoiries, Quintil. Inst.* 4, 1. In morem fluminis, *comme un fleuve, Virg. Georg.* 1, 245. Eodem ornatu populum vestiri jubet : quem morem vestis exinde gens universa tenet, *cette mode, cette manière de se vêtir, Justin.* 1, 2.

B) *précepte, instruction, exemple, loi, règle* (*poét. et postér. à Auguste*) : Moresque viris, et præmia ponet, *des préceptes, des lois, Virg. Æn.* 1, 264; *cf. :* Tu regere imperio populos, Romane, memento... pacisque imponere morem, *songe à régir les nations et à leur imposer les lois de la paix, id. ib.* 6, 853. Quod moribus eorum interdici non poterat, *Nep. Amilc.* 3. — Quid ferri duritia pugnacius? sed cedit, et patitur mores, *qu'y a-t-il de plus dur que le fer? Cependant le fer subit des lois, il obéit, on le dompte, Plin.* 36, 16, 25. Ut leo, materno cum raptus ab ubere, mores Accepit, *Stat. Achill.* 2, 183. Omnibus in morem tonsa coma pressa corona, *régulièrement, convenablement, Virg. Æn.* 5, 556.

Mōsa, æ, *f.*, *fleuve de la* Gallia Belgica, *la Meuse, Cæs. B. G.* 4, 9; *Plin.* 4, 14, 28; *Tac. Ann.* 2, 6; *Hist.* 4, 28; 5, 23; *cf. Ukert, Gaule, p.* 146 *et* 153. *Voy. l'art. ci-dessous.*

Mosa, Μόσα, *Cæs.* 4, 10; *Tac. Ann.* 2, 6; *Plin.* 4, 14 *et* 28; *Amm. Marc.* 17, 2, 9; Mosaha, Batavus, *Tab. Peut.*; *Pertz*, 1, 20, 101, 159, *etc.*; *fl. de la* Gallia Belgica, *à la frontière de la* Germania Cisrhenana; *prend sa source dans les Vosges chez les Lingons, et se jette dans le fl.* Vahalis (*Waal*), *auj. Meuse.*

Mosa, *Itin. Ant.*, *lieu de la* Gallia Lugd. prima, *dans le pays des* Lingones (*Champagne*), *entre* Antemantunum *et* Tullum.

Mosæus, Μοσαῖος, *Ptol.*; Meseus, *Amm. Marc.*; *fl. de la Susiane, entre l'*Eulæus *et le Tigre; douteux, sel. Mannert*, 5, 480.

Mosarna, Μόσαρνα, *Arrian. in Huds. G. M.* 1, 13; Musarna, Μύσαρνα, *Ptol.*; *v. de la* Caramania, *avec un port.*

Moscha, Μόσχα, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 13; *Arrian. Peripl. in Huds. G. M.* 1, *p.* 18; *port dans l'*Arabia Felix, *où l'on allait prendre particulièrement de l'encens; auj. Mascate; sel. Mannert*, 6, 1, 138, *il est douteux.*

moschātus, a, um (moschus), *musqué, qui sent le musc :* ∾ nux, *noix muscade* (*Myristica Fam. Laurineæ*), *L. M.*

Mosche̅ni, *Plin.* 6, 10; *peuple dans la Grande Arménie.*

Moschi, Μόσχοι, *Herodot.* 3, 94; 7, 78; *Mela*, 1, 2; 3, 5; *Plin.* 6, 4; Μόσχι, *Steph. Byz.* 471; Meschi, Μέσχι, *Procop. Got.* 4, 2; *peuple d'Asie, selon Méla, autour de la mer d'Hyrcanie, sel. Pline autour des sources du Phase, dans les* Montes Moschici, *entre la mer Noire et la mer Caspienne.* — *Adj.* Moschicus.

Moschica regio, **Moschica**, ἡ Μοσχική, *Strab.* 11, 499; Moschorum tractus, *Plin.* 6, 10; *pays de la peuplade ci-dessus indiquée, divisé en trois parties : la Colchide, l'Ibérie et l'Arménie.*

Moschicus mons, Μοσχικὰ ὄρη, *Strab.* 6, 492; *Plin.* 5, 27; *Ptol.*; *montagne dans le pays cité.*

Moschĭon, ōnis, *m.* (μοσχίον, vitellus), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Kellerman, Vigil. Rom. laterc.* nº 5, *col.* 3, *lin.* 21.

Moschĭlus, i, *m.* (*dimin. de* Moschus), *Surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 158, 1.

MOSCHIS, ĭdis, *f.*, *nom propre de femme :* Ubi hic Moschis, quæso, habet, meretrix Neapolitis? *Afran. dans Non.* 318, 5. TERENTIA MOSCHIS, *Inscr. ap. Mur.* 477, 5.

Moschius, Μόσχιος, *Ptol.*; *Cell.* 2, 8; 42; *fl. dans la haute Mœsie; douteux; sel. les uns, le Bar, en Servie, sel. d'autres, Morava.*

Moschophagi, Μοσχοφάγοι, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, *p.* 2, 3; *peuple d'Éthiopie, dans le voisinage des* Agriophagi.

Moschus, i, *m.* — I) *Moschus, rhéteur de Pergame, accusé d'empoisonnement, Hor. Ep.* 1, 5, 9. — II) *surnom romain :* PERMISSV L. TERENTI MOSCHI, *Inscr. ap. Mur.* 477, 5. — III, *poète bucolique grec, né à Syracuse, du temps de Ptolemée Philopator. Nous avons encore de lui quelques idylles.*

Moschus, a, um, = Moschicus : ∾ montes, *Mel.* 1, 9.

* **moscilli**, ōrum, *m.*, *dimin.* [mos], *petits usages, chétives coutumes ou mauvaises mœurs :* « Moscillis Cato pro pravis moribus dixit, » *Fest. p.* 159 *et* 158, *ed. Mull.* (*autre leçon :* mosculis).

Moscius, **Mostius**, **Moystius**, *Cassiod. Var.* 12; *montagne dans la Grande Grèce, près de la v. de* Scyllarium.

Mosconnum, *Anton. Itin.*; *lieu dans la* Novempopulania, *autrement inconnu.*

Mosega, Μόσηγα, *Ptol.*; *v. d'Albanie, au-dessus de* Samunis.

Mōsēĭus, a, um, *adj.* [Moses], *relatif à Moïse, de Moïse* (*postér. à l'époq. class.*) : Devorat ut magicos Moseia virga dracones, *Paul. Nol. Carm.* 23, 354.

Mŏsella (*et* Mūsella), æ, *m. et f.*, *fleuve de la* Gallia Belgica, *la Moselle, Tac. Ann.* 13, 53; *Hist.* 4, 71, 77. Largus tranquillo prælabitur amne Mosella, *Auson. de Clar. Urbib.* 4. Placidæ subter vada læta Mosellæ, *id. Idyll.* 10, 73. *Et sous la forme* Mūsella, *Venant. Carm.* 3, 12. *On l'appelle aussi* Mosula, æ, *f.*, *Flor.* 3, 11, 14. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 166 *et l'art. suiv.*

Mosella, *Tac. Ann.* 13, 53; *Amm. Marc.* 16, 3; *Auson.* 10; Mosula, *Flor.* 3, 10; Musella, *Venant. Fort.* 10, *carm.* 11; *fl. de la* Gallia Belgica, *prend sa source, comme la* Mosa, *dans les Vosges, coule du S. au N. par le pays des Trévires et se jette dans le Rhin; auj. la Moselle.*

Mosellanus, **Mosellensis**, **Moslensis**, **Musellanensis pag.**, *contrée autour de Metz, jusqu'au duché de Lauenbourg.*

Mŏsellēus, a, um, *adj.* [Mosella], *relatif à la Moselle, de la Moselle :* Nequaquam tibi crederem, de Moselleo ortu et meatu magna narranti, *Sym. Ep.* 1, 8.

Mosellicorum, **Mosellicus**, **Motellanus**, **Mosellaricus ducat.**, *comme* Ducatus Lotharingiæ superior.

Moser, **Moseroth**, *Num.* 33, 30; *Deuter.* 10, 6; Μοσέρα, Μασουρούθ, 70; *lieu de campement des Israélites, autrement inconnu.*

Mōses *ou* **Moȳses**, is, *m.*, Μωσῆς, Μωυσῆς, *Moïse :* Tradidit arcano quodcumque volumine Moses, *Juven.* 14, 102. Moyses, quo sibi in posterum gentem firmaret, *Tac. Hist.* 5, 4. Moysen unum exsulum monuisse ut, *etc.*, *id. ib.* 5, 3. Est et alia Magices factio, a Mose et Jamne et Jotape, Judæis, pendens, *il est une autre secte magique formée par Moïse, Jamnès et Jotopès, tous trois juifs, Plin.* 30, 1, 2. Quid quod et Heliam, et clarum viddraw Moȳsen? *Sedul.* 3, 285; *de même avec* ō *bref :* Vidit enim Deus esse bonum, velut ipse Moyses, *Prudent. Hamart.* 340.

Mōsēus, a, um, *adj.* [Moses], *de Moïse, relatif à Moïse :* Moseis manibus summo sublatus honore, *Juvenc.* 2, 219.

Mosomagum, *Lupus, in Vit. St. Maximi*; Mosomum, *Frodoard.*; Novomagum, *Auson.*; *lieu de la* Gallia Belgica secunda, *dans le pays des* Remi; *auj. Mouzon, dans le dépt des Ardennes, en France.*

Moson, Μόσον, *Ptol.*; *Cell.* 3, 8, 61; *v. de Paphlagonie; peut-être* Mizinum, *Ant. Itin.*

Mossini, **Mossyni**, *voy.* Mosynœci.

Mossinus, *Plin.* 5, 29; *fl. de Carie.*

Mossylicum, **Mossylites prom.**; *v.* Mosylon.

Mostellārĭa, æ, *f.* [mostellum, *dimin. de* monstrum], *fantôme domestique, le Revenant, titre d'une comédie de Plaute, appelée aussi* Phasma (Φάσμα, *le Spectre*).

mostellum, *voy.* Mostellaria.

Mostena, Μοστηνή, Mosteni, Μοστηνοί, *Cell.* 3, 4, 14; *v. des* Mosteni (Μοστηνοί *sur des médailles*), *en Lydie, non loin de* Magnesia; *voy.* Macedones Hircani.

* **Mostēni**, orum, *m.*, *les Mosténiens, habitants de la ville de Lydie,* Mostena *ou* Mostenæ, *Tac. Ann.* 2, 47. *Sur des médailles ap. Eckhel, D. N. V. T.* 3, ΜΩΣΤΗΝΩΝ.

Mostorpitum, **Costorpitum**, *Ant. Itin.*; *v. des* Oretani *dans la* Britannia; *auj. Morpeth ou Morpit, dans le Northumberland, en Angleterre.*

Mosula, *voy.* Mosella.

Mosylon, Μόσυλον, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 471; Μόσυλλον, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 7; Mosyllicum, Mosyllites, *Plin.* 6, 29; *cap et port d'Éthiopie, près du golfe Avalitique, marché du commerce de la cannelle.* — *Hab.* Μόσυλοι, Mosyli,

Ptol. Steph.; Mossyli, Μόσσουλοι, *Marc. in Huds. G. M.* 1, 11. — *Adj.* Mossylicus, *Plin.; voy. Mannert.* 10, 72.

Mosynœci, Μοσύνοικοι, *Diod.* 14; *Xenoph. Exped. Cyri.* 5, 4; *Amm. Marc.* 22, 8; Mossyni, *Mela,* 1, 19; Mossini, *Plin.* 5, 30 (30); ΜΟΣΣΙΝΩΝ ΛΥΔΩΝ; *médaille, ap. Mionnet, Descr. des méd. antiq. t.* 4, *p.* 88; Μόσσυνοι, Μοσσύνοικοι, *Apollon. Rhod.* 2, 3-9; Μοσσυνικοί, *Scyl. Peripl. Huds. G. M.* 1, 33; Mossonychi, *Val. Flacc.* 5; *peuple près du Pont-Euxin, de* Kerasus *jusque dans la contrée de la* Pharnacea; *sel. Mela, au delà du cap* Carambis; *sel. Tibulle* (4, 1), *dans la* Sarmatia, *dans le voisinage des Gètes; voy. Mannert* 6, 2, 427; — *Adj.* Mosynœcicus.

mōtābĭlis, e, *adj.* [moto], *qui se meut, mobile, doué de mouvement :* Animam viventem atque motabilem, *Vulg. Genes.* 1, 21.

motacilla, æ, *f., bergeronnette, hochequeue, lavandière blanche :* « Motacilla, quod semper movet caudam, » *Varr. L. L.* 5, 11; *Plin.* 37, 10, 56; *Arnob.* 7, 223. — *C'est aussi un surn. rom., Nep. Att.* 11 (*où on lit aussi* Mocilla).

motacismus, i, *voy.* mytacismus.

mōtāmen, inis, *n., mouvement, Paulin. Petroc.* 5, 681.

mōtārĭum, ii, *n., charpie* (*postér. à l'époq. class.*) : Post primam (liquoris) detractionem motarium aqua infusum apponimus, *Cœl. Aurel. Tard.* 3, 8.

mōtātĭo, ōnis, *f.* [moto], *mouvement fréquent* (*latin ecclés.*), *Tertull. Anim.* 45.

mōtātor, ōris, *m.* [moto], *moteur, celui qui meut* (*postér. à l'époq. class.*) : Universitatis motator animus, *Tertull. Anim.* 12. ~ salis Neptunus, *Arnob.* 3, 118.

Motene, Μωτηνή, Totena, *Ptol.; lieu sur le fl. Cyrus, dans la contrée de Tiflis, dans l'*Armenia major; *sel. les uns, l'*Otene *de Pline,* 6, 14; *sel. d'autres, différent de celui-ci; voy. Mannert* 5, 216. *Modena.*

Mōtensis, e, *adj., relatif à la v. de* Motum, *auj. Mauten, dans le* Noricum, *Inscr. ap. Asquini Lett. del Forojulio, p.* 13.

Motenum, Mutenum, *Anton. Itin.; v. de la haute Pannonie, plus tard* Leytæpons; *auj. Bruck sur la Leytha, dans la basse Autriche, à la frontière de Hongrie; sel. Cluv., Muzon.*

Motherides, is, *m., très-ancien roi d'Égypte, Plin.* 36, 13 (19), 84.

Mothone, *voy.* Methone.

mōtĭo, ōnis, *f.* [moveo], *mouvement, impulsion; — expulsion, renvoi* (*très-class.*) — I) *au propre :* Qui protrusit cylindrum dedit ei principium motionis, volubilitatem autem non dedit, *celui qui chasse le sabot lui donne le mouvement, mais non sa volubilité, Cic. Fat.* 19. ~ corporum, *id. N. D.* 2, 58. — Ad tempus relegatio, vel ab ordine motio, *l'exil temporaire ou l'expulsion de l'ordre, Ulp. Dig.* 47, 20, 3. — B) *particul. en t. de médecine, accès de fièvre, frisson :* Si post alteram febrem motio manet, post alteram integrum corpus est, *Cels.* 3, 5. — II) *au fig. :* Motiones animi, *les mouvements, les passions de l'âme, Cic. Acad.* 1, 8; *Tusc.* 1, 10, 22.

mōtĭto, 1. *v. a. fréq.* [moto], *mouvoir, agiter fréquemment en sens divers* (*postér. à l'époq. class.*) : *Gell.* 9, 6.

mōtĭuncŭla, æ, *f., dimin.* [motio], *léger mouvement, léger ébranlement; en t. de méd., léger accès de fièvre* (*postér. à Auguste*) : Levis aliquem motiuncula decipit; sed cum creverit, et vera febris exarserit, *Senec. Ep.* 53. — Tentatus in Campania motiunculis levibus, *Suet. Vesp.* 24.

motīvus, a, um, (moveo), *propre à mouvoir, L. M. — De là le franç. motif.*

mōto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [moveo], *mouvoir, agiter en sens divers ou fortement* (*poét.*) : Sub incertas Zephyris motantibus umbras, *Virg. Ecl.* 5, 5. ~ lacertos, *Ovid. Met.* 11, 674.

mōtor, ōris, *m.* [moveo], *celui qui met en mouvement, qui remue, qui change une chose de place* (*poét.*) : Cunarum fueras motor, Charideme, mearum, *tu m'as bercé enfant, Martial.* 11, 39. Motores (terminorum) pessimis morbis afficientur, *Incert. Auct. de Limit. p.* 259, *Goes.*

mōtōrĭus, a, um, *adj.* [motor], *qui meut, qui a du mouvement* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ modus agendi, *en parl. d'une comédie, action pleine de mouvement, opposé à* statarius, *Don. Ter. Ad. prol.* 24; *de même, id. ad argum. Andr.; Prisc. p.* 950. *P.* — II) *subst.* motorium, ii, *n., force motrice, principe du mouvement :* Non enim membra sunt substantiæ animalis, sed ingenia, ut motorium, ut actorium, ut cogitatorium, *Tertull. Anim.* 14.

1. **mōtus,** a, um, *partic. et pa.; voy.* moveo, *à la fin.*

2. **mōtus,** ūs, *m.* [moveo], *mouvement, agitation, secousse* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propre* — A) *en génér. :* Orbes, qui versantur contrario motu, *globes qui roulent en sens opposé, Cic. Rep.* 6, 17. Deus motum dedit cœlo eum, qui figuræ ejus sit aptissimus, *id. Univ.* 6. Natura omnia ciens et agitans motibus et mutationibus suis, *id. N. D.* 3, 11. — *Poét. :* ~ futuri, *les mouvements qui allaient se faire* (*le départ d'Énée qui s'apprêtait*), *Virg. Æn.* 4, 297. — ~ crebri terræ, *fréquents tremblements de terre, Curt.* 4, 4.

B) *particul., mouvement réglé par l'art, gesticulation, danse, exercices du corps :* Ludiones ad tibicinis modos saltantes, haud indecores motus more Tusco dabant, *gesticulaient gracieusement, Liv.* 7, 2. ~ Ionici, *danses ioniques, Hor. Od.* 3, 6, 21. Dare motus Cereri, *danser en l'honneur de Cérès, Virg. Georg.* 1, 350. ~ palæstrici, *mouvements du corps, gestes que l'on apprend dans les gymnases, Cic. Off.* 1, 36. — *En parl. des mouvements, des gestes de l'orateur, Cic. Brut.* 30, 116. — *Mouvements, évolutions, exercices militaires, Nep. Iph.* 1, 4.

C) *métaph., degré d'accroissement des plantes, développement* (*bourgeonnement, floraison, maturation*) *des plantes :* Tres esse motus in vite, seu potius in omni surculo, naturales : unum, quo germinet; alterum, quo floreat; tertium, quo maturescat, *Colum.* 4, 28.

II) *au fig.* — A) *en génér., mouvement de l'âme, activité intellectuelle, pensée, idée, passion :* Sic sentio, quum semper agitetur animus, nec principium motus habeat, quia se ipse moveat, ne finem quidem habiturum esse motus, quia numquam se ipse sit relicturus, *Cic. de Senect.* 21. Motus animorum duplices sunt, alteri cogitationis, alteri appetitus, *id. Off.* 1, 36. ~ animi nimii, *i. e.* perturbationes, *mouvements violents de l'âme, troubles de l'âme, id. ib.* 38. ~ mentis meæ, *id. Att.* 3, 8. Quum vescimur iis rebus quæ dulcem motum afferunt sensibus, *qui font une douce impression sur les sens, qui les affectent agréablement, id. Fin.* 2, 3. — Manto, Per medias fuerat, divino concita motu, Vaticinata vias, *agitée par un instinct divin, inspirée, Ovid. Met.* 6, 158.

B) *particul.* — 1°) *mouvement politique, changement, secousse, sédition, insurrection, révolution :* Omnes Catilinæ motus conatusque prohibere, *empêcher tous les mouvements et toutes les tentatives de Catilina, Cic. Catil.* 2, 12. Motum afferre reipublicæ, *troubler l'État, id. ib.* 2. ~ populi, *mouvement populaire, id. de Or.* 2, 48. ~ servilis, *révolte des esclaves, Liv.* 39, 29. — Motum in republ. non tantum ego impendere video, quantum tu aut vides aut ad me consolandum affers, *rien, selon moi, n'indique dans les affaires le changement prochain auquel vous semblez croire, ou dont vous voulez du moins flatter ma douleur, Cic. Att.* 3, 8.

2°) *en t. de rhét., tropes, figures :* Plerique figuras tropos esse existimarunt, quia sive ex hoc duxerint nomen, quod sint formatæ quodam modo; sive ex eo quod vertant orationem, unde et motus dicuntur. Fatendum est, esse utrumque eorum etiam in figuris, *Quintil. Inst.* 9, 1, 2; *cf.* 8, 5, 35.

3°) *motif, cause qui détermine* (*postér. à Auguste*) : Audisti consilii mei motus; superest alterutra ex parte judicium tuum, *tu sais à présent les motifs de ma résolution, Plin. Ep.* 3, 4.

Motya, Motye, Μοτύη, *Thuc.* 6, 2; *Diod.* 13, 54; 14, 48; *Paus.* 5, 25; *Steph. Byz.* 472; *Cluv. Sic.* 249, 254; *v. et port de l'île de Sicile, sur une île* (*auj. di Mezze ou S. Pantaleo*) *à la pointe d'une longue de terre avec laquelle la ville était unie par une digue, à peu de distance du mont* Erix. *Depuis la fondation de* Lilybæum, Motye *déchut peu à peu et finit par disparaître; voy. Mannert,* 9, 2; 380.

Motyca, Motuca, Μότουκα, *Ptol.; Cell.* 2, 12; 94; *v. de Sicile, près du fl.* Motycanus, Motychanus (*auj. Fiume di Ragusa*), *auj. Modica. — Hab.* Mutyenses, *Plin.* 3, 8; Mutycenses, *Cic. Frum.* 43, 51; *voy. Mannert,* 9, 2; 342.

Motyeanus, Motychanus, *voy.* Motyca.

Mŏtyensis, e, *relatif à la v. de Sicile* Motya : ~ ager, *Cic. Verr.* 5, 43. *Sur des médailles, ap. Eckhel, D. N. V. T.* 1, *p.* 225 : ΜΟΤΥΑΙΩΝ.

Motylæ, Μοτύλαι, *Steph. Byz.* 472; *château fort en Sicile, dans la contrée de* Motye.

Motyum, Μοτύον, *Diod.* 11, 90; *château fort en Sicile, dans le pays d'Agrigente, autrement inconnu.*

movens, entis, *Partic. et Pa., voy.* moveo, *à la fin.*

mŏventer, *adv., avec émotion et colère, Vet. Schol. ad Cic. Mil.* 7, *ab A. Maio edit. in Class. Auct. t.* 2, *p.* 107.

mŏvĕo, mōvi, mōtum, 2. (*par syncope* mostis *pour* movistis : Cessatis pueri, nihilque mostis, *Martial.* 3, 67; *de même,* morunt *pour* moverunt, *Sil.* 14, 141) *v. a. et n.*

I) *activt, mouvoir, mettre en mouvement, agiter, remuer, secouer, déplacer, chasser, éloigner, etc.* — A) *au propre :* Movit et ad certos nescia membra modos, *elle* (*cette liqueur*) *a assujetti les membres novices à des mouvements réglés par la cadence, Tibull.* 1, 8, 38. Ut festis matrona moveri jussa diebus, *forcée de danser les jours de fête, Hor. A. P.* 232. Moveri Cyclopa, *représenter le Cyclope dansant* (*gesticulant*), *danser la danse du Cyclope, id. Ep.* 2, 2, 125. Et fila sonantia movit, *mit en mouvement les fils sonores, les cordes de la lyre, Ovid. Met.* 10, 89. ~ citharam cum voce, *chanter en s'accompagnant sur la cithare, id. ib.* 5, 112. ~ tympana, *id. Her.* 4, 48. — Cum signum non posset movere loco, *déplacer un étendard planté en terre, Cic. Divin.* 1, 35. ~ os, *mouvoir un os, Cels.* 8, 2. ~ gradum, *marcher, aller, porter ses pas, Sen. Thyest.* 420. ~ se, *se mettre en mouvement, en marche, marcher, aller :* Move ocius te, ut, quid agam, porro intelligas, *va-t-en bien vite, Ter. Andr.* 4, 3, 16. Præcepit eis ne se ex eo loco moverent, *leur recommanda de ne point bouger de là, Liv.* 34, 20. Tanta subito malacia exstitit ut se loco movere non possent, *qu'ils ne pouvaient bouger de leur place, Cæs. B. G.* 3, 15. ~ castra, *lever le camp, décamper :* Postero die castra ex eo loco movent, *Cæs. B. G.* 1, 15; *et elliptiqt, sans* castra : Postquam ille Canusio moverat, *Cic. Att.* 9, 1. — Hostem turbare, ac statu movere, *chasser l'ennemi de ses positions, le débusquer, Liv.* 30, 18; ~ aliquem possessione, *ôter à qqn la possession de qqche, l'exproprier, Cic. Verr.* 2, 1, 45. ~ heredes, *écarter, évincer des héritiers, id. Off.* 3, 19. ~ tribu centurionem, *chasser un centurion d'une tribu, id. De Or.* 2, 67; *de même* ~ aliquem senatu, *exclure du sénat, id. Cluent.* 43; ~ senatorio loco, *destituer, casser un sénateur, Liv.* 39, 42. ~ ex agro, *exproprier, Cic. Fam.* 13, 5. Move abs te moram, *dépêche-toi, écarte tout retard, Plaut. Capt.* 4, 2, 10. ~ consulem de sententia, *faire changer le consul d'opinion, Liv.* 3, 21. ~ literam, *enlever une lettre, la supprimer, Cic. Fin.* 3, 22.

2°) *métaph.* — **a)** *produire, susciter, causer, exciter, faire naître :* Sole et exercitatione sudor movetur, *le soleil et l'exercice provoquent la sueur, Cels.* 2, 17. ~ alvum, *donner le cours de ventre, provoquer l'évacuation, relâcher, Cato, R. R.* 115. ~ dolorem, *exciter la douleur, id.* 7, 4. ~ lacrimas, *provoquer, faire couler les larmes, Quintil. Inst.* 6, 1. ~ fletum populo, *Cic. De Or.* 1, 53. ~ risum, *provoquer le rire, id. ib.* 2, 62. ~ alicui exspectationem de re quapiam, *faire naître l'attente, id. Att.* 2, 14. ~ indignationem, *exciter l'indignation, Liv.* 4, 5. ~ misericordiam, *Cic. De Or.* 2, 69. ~ suspicionem, *faire naître, éveiller le soupçon, id. Part.* 33. — Ego istæc moveo, aut curo? *quelle part, quel intérêt ai-je à tout ceci, moi? Ter. Andr.* 5, 4, 18. ~ bellum, *prendre les armes, allumer la guerre, Cic. Off.* 1, 11. ~ cantus, *chanter, Virg. Æn.* 10, 163. ~ controversiam, *entamer une controverse, Julian. Dig.* 37, 10, 4. ~ litem, *intenter un procès, Ulp. Dig.* 4, 3, 33. ~ actionem, *id. ib.* 19, 1, 10. ~ mentionem cujuspiam rei, *faire mention de qqche, Liv.* 28, 11. ~ sacra, *Val. Flacc.* 3, 540. — Movere ac moliri aliquid, *exciter des troubles, Liv.* 23, 39. Ne quid moveretur, *pour empêcher tous mouvements* (*séditieux*), *pour qu'il n'y eût pas de troubles, id.* 35, 13.

b) *ébranler, faire chanceler, changer qqche :* Tantum abest ut meam ille sententiam moveat, ut valde ego ipsi, quod de sua sententia decesserit, pœnitendum putem, *tant s'en faut qu'il ébranle mon opinion, qu'au contraire, etc. Cic. Att.* 7, 3.

c) *offrir un sacrifice, présenter une offrande :* Ferctum Jovi moveto, et mactato sic : Juppiter, te hoc fercto obmovendo bonas preces precor, uti sies volens propitius mihi, *offre à Jupiter, Cat. R. R.* 134.

d) *incommoder, déranger, troubler :* Intoleranda vis æstus per utraque castra omnium ferme corpora movit, *indisposa tout le monde, rendit tout le monde malade, Liv.* 25, 26.

e) *pousser, produire, en parl. des plantes en croissance, et, au passif dans le sens moyen, pousser, croître, naître :* A Cal. Martis eximia est vitium putatio, si tamen se gemmæ nondum moveant, *si toutefois*

... bourgeons ne se montrent pas, *Colum.* 11, 2. De palmite gemma movetur, *les bourgeons se forment, Ov. Trist.* 3. 12, 13.

II) *au fig., éveiller. exciter, provoquer, toucher, déterminer* (*une pensée, une résolution, etc.*) : Ut pulchritudo corporis movet oculos et delectat, sic decorum, quod elucet in vita, movet approbationem eorum, quibuscum vivitur, *comme la beauté du corps attire et charme les regards, ainsi la bienséance qui reluit dans la conduite se concilie les suffrages de ceux avec qui l'on vit, Cic. Off.* 1, 28. Quæ me causæ moverint, *quels motifs m'ont déterminé, id. Att.* 11, 5. Fere fit, quibus quisque in locis miles inveteravit, uti multum earum regionum consuetudine moveatur, *il arrive presque toujours que le soldat subit l'influence des pays dans lesquels il a vieilli au service, fruit par adopter ... habitudes des peuples chez lesquels il a fait un long séjour, Cæs. B. C.* 1, 44. ~ aliquem ad bellum, *pousser qqn à la guerre, Liv.* 35, 12. ~ numina Dianæ, *provoquer, irriter Diane, Hor. Epod.* 17, 3. — Multa movens animo, *roulant dans son esprit une foule de pensées, méditant profondément, Virg. Æn.* 3, 34. — Me erat plebem oratio consulis, *avait fait impression sur le peuple, Liv.* 3, 20 ; *de même* ~ animos judicum, *toucher l'esprit ou le cœur des juges, les émouvoir, les attendrir, Quintil. Inst.* 6, 2. Neque illud me movet quod, *je ne suis point touché de ce que, etc., Cæs. dans Cic. Att.* 9, 19. ~ affectus, *exciter les passions, Quintil. Inst.* 6, 1. Moveor etiam ipsius loci insolentia, *Cic. Dejot.* 2. Nil moveor lacrimis, *les larmes ne me touchent point, je suis insensible aux larmes, Prop.* 3, 23, 25. Absiste moveri, *cesse de t'émouvoir, de t'inquiéter, de craindre, rassure-toi, Virg. Æn.* 6, 399. — Tum, quos sectis Bellona lacertis Sæva movet, cecinere Deos, *ceux que Bellone inspire, Lucan.* 1, 565 (*autre leçon* : monet).

III) *neutre, se mouvoir, trembler* (*très-rare en ce sens*) : Terra dies duodequadraginta movit, *la terre trembla trente-huit jours, Liv.* 35, 40, 7. *De là*

A) mŏvens, entis, *Pa., mobile, qu'on peut transporter* (*très-class.*) : Ex ea præda, quæ rerum moventium sit, *la partie mobilière du butin* (*comme vêtements, armes, meubles*), *Liv.* 5, 25. ~ voluptas, *plaisir qui consiste dans le mouvement des membres, la danse, Cic. Fin* 2, 10.

B) mōtus, a, um, *Pa., mû, touché ; chassé ; ému, troublé* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : At non sic Ithaci digressu mota Calypso, *émue du départ d'Ulysse, Prop.* 1, 15, 9. ~ dictis, *Ovid. Trist.* 4, 10, 23. ~ precibus, *touché par des prières, Curt.* 6, 5.

mox, *adv.* [moveo], *bientôt ; le plus souv. en part. de l'avenir* (*très-class.*) : Quod jussi ei dare bibere, Date : mox ego huc revertor, *Ter. Andr.* 3, 2, 4. Jussit mihi nunciari, mox se venturum, *il m'a fait annoncer qu'il viendrait bientôt, Cic. Att.* 10, 4. — *Joint à quam : dans quel court délai, combien tôt* : Quam mox coctum est prandium? *le dîner ne sera-t-il pas bientôt cuit? Plaut. Rud.* 2, 3, 12. Exspecto, quam mox utatur, *Cic. Rosc. Com.* 1. — Mox ubi, *aussitôt que, dès que, Liv.* 3, 52. — Mox ut, *bientôt après que, dès que* : Mox ut caluere pugna, statim in sudorem eunt, *Flor.* 2, 4. Mox quam, *aussitôt que* (*postér. à l'époq. class.*) : Mox quam a solo separati sunt fructus, *Paul. Dig.* 7, 4, 13.

2°) *bientôt après, peu de temps après, après, ensuite, puis* : Nam extemplo fusi, fugati : mox intra vallum compulsi : postremo exuuntur castris, *Liv.* 40, 48.

B) *en part. d'un temps plus long ; quelque temps après, dans la suite, plus tard* : C. Cæsar intuens Claudium patruum suum, a quo mox principe Nero adoptatus est (*l'intervalle est ici de onze ans*), *Suet. Ner.* 6.

C) *en part. d'un temps qui vient de s'écouler ; tout à l'heure, il n'y a qu'un instant* : De altero, quod mox proposueram nihil dubito, quin, *etc., Colum.* 3, 20.

II) *métaph.* — A) *en part. du lieu et de la position : après, ensuite, puis* : Ultra eos Dochi, deinde Gymnetes, mox Anderæ, *au delà sont les Doches, ensuite les Gymnètes, puis les Andères, Plin.* 6, 30, 35.

B) *en part. de la valeur, du prix* : Post amylum Chium maxime laudatur Creticum, mox Ægyptium, *puis l'Égyptien, Plin.* 18, 7, 17.

Moxoene, *Amm. Marc.* 23, 3.

Moÿses, *voy.* Moses.

Moÿsiticus, a, um, *adj.* [Moyses], *relatif à Moïse, de Moïse* (*postér. à l'époq. class.*) : Israelitarum veluti Moysiticus alter Ne vapor excruciet, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 78.

Moza, *Jos.* 18, 26 ; *v. de la tribu de Benjamin, autrement inconnue.*

Mozena, Mizea, *district sur la frontière S.-E. de l'Arménie.*

† **mu,** *interj.* = μῦ, *son faible, grognement* (*antér. à l'époq. class.*) : « Mussare dictum, quod muti non amplius quam mu (*autre leçon* : μῦ) dicunt : a quo idem (Ennius) dicit quod minimum est : Neque, ut aiunt, mu (*autre leçon* : μῦ) facere audent, » *souffler le mot, rendre un son, prononcer une parole, desserrer les dents, Enn. dans Varr. L. L.* 7, 5, 100, § 101 ; *de même* : Non laudare hominem quemquam nec mu facere audet, *Lucil. dans Charis. p.* 213, *P.* — *Plaisamment, une bagatelle, un rien, un zeste, un fétu ; et formant jeu de mots avec mutuum* : Negato esse quod dem, nec mu nec mutuum, *dis-lui que je n'ai à prêter ni peu ni prou, Plaut. Stich.* 1, 3, 102. — * II) *exclamation ou interj. de douleur* : Qui tu es, quid ducis me? Mu! per ii hercle! Afer est, *Plaut. Fragm. ap. Charis. p.* 213, *P.*

Muabis, Μουάβις, *Antig. in Mirab.* ; *fl. de Pamphylie.*

mucātōrium, ii, *n., mouchettes, M. L.*

muccedo, *voy.* mucedo.

muccidus, a, um, *voy.* mucidus.

muccinium, ii, *voy.* mucinium.

Mucco, ōnis, *m.* (*morveux*), *surn. rom., Inscr. ap. Kellermann, Vigil. Rom. laterc. p.* 60, *n°* 178.

muccosus, a, um, *voy.* mucosus.

mucculentus, a, um, *voy.* muculentus

muccus, *voy.* mucus.

mucēdo (muccedo), ĭnis, *f.* [mucus], *morve, mucosité* (*postér. à l'époq. class.*) : Si perniciosa illa mucedo intus cohibita et bili atra sociata, *Appul. Apol. p.* 499, *Vulc.* (*Elm. p.* 306 : dulcedo.)

mūcĕo, ui, 2. *v. n.* [mucus], *être chanci, moisi, gâté* (*antér. à l'époq. class.*) : Vini singulæ urnæ dabuntur, quod neque aceat, neque muceat, *Cato, R. R.* 148.

mūcesco, ĕre, *v. inch. n.* [muceo], *se moisir, se chancir, se gâter* (*postér. à Auguste*) : Proprium est vino mucescere, aut in acetum verti, *Plin* 14, 20, 26.

Muchiresis, Μουχειρησις, *Procop. G.* 4, 14 ; *Agathias*, 2 ; *contrée de la Perse, traversée par le bras septentrional du Phasis* (*Rhion*) *dans le voisinage de l'Ibérie.*

Muchthusii, Μουχθούσιοι, *Ptol.* ; *Cell.* 4, 3 ; 20 ; *peuple d'Afrique, dans l'intérieur de la* Regio Syrtica.

Mucia, æ, *voy.* Mucius.

Mucialla, *Procop. G.* 3 ; *Mugello, village de Toscane, à une journée de Florence.*

Mūcĭānus (*Mut.*), a, um, *adj.* [Mucius], *relatif à un Mucius, de Mucius* : ~ cautio, *Papin. Dig.* 35, 1, 99. ~ satisdatio, *Julian. ib.* 104. Torqueor infelix, ut jam illum Mucianum exitum exoptem, *la fin, c.-à-d. la mort de Mucius*, Q. Mucius Scævola, *qui fut tué dans le temple de Vesta par Damasippe, Cic. Att.* 9, 12.

mūcĭdus (mucc.) a, um, *adj.* [mucus] — I, *chanci, moisi, gâté* : Mucida cærulei panis consumere frusta, *Juven.* 14, 128. ~ vina, *Martial.* 8, 6. — II) *morveux* : Homo es, Qui me emunxisti mucidum, *Plaut. Epid.* 3, 4, 58. ~ senex, *id. Mil. gl.* 3, 1, 52.

mūcĭlāgĭnōsus, a, um, *mucilagineux* : ~ potio, *L. M.*

mūcĭlāgo, ĭnis, *f., liqueur muqueuse, mucilage, Theod. Priscian.* 4, 1.

mūcinium (mucc.) ii, *n. mouchoir, linge pour se moucher, Arnob.* 2, 59.

mucio, onis, *voy.* Mugionia.

Mucissus, Μούκισσος, *Steph. Byz.* 472 ; *Procop. Ædif.* 5 ; *v. de la* Cappadocia secunda.

Mūcĭus, a, *nom d'une famille romaine dont les membres les plus connus sont* : C. Mucius Scævola, *qui voulut tuer Porsena, et, fait prisonnier, eut le courage de se brûler la main droite dans un brasier, Liv.* 2, 12. — Q. Mucius Scævola, *gouverneur d'Asie, dont la juste administration laissa un long souvenir, Cic. Cæcil.* 17. — *Un autre* Q. Mucius Scævola, *augure, mari de* Lælia, *Cic. Brut.* 58, 211 ; *Phil.* 8, 10. — *Au fém.* Mucia, *épouse de* Cn. Pompeius, *plus tard répudiée par lui, Cic. Fam.* 5, 2, 6 ; *Att.* 1, 12, 3. — II) *De là* Mucius, a, um, *adj., relatif à un Mucius, de Mucius* : « Mucia prata trans Tiberim, dicta a Mucio, cui a populo data fuerant pro eo, quod Porsenam, Etruscorum regem, sua constantia ab Urbe dimovit », *Fest. p.* 144, *ed. Müll.* — B) *substantivt* : Mucia, orum, *n.* (*sc.* festa), *fête célébrée en Asie en l'honneur du gouverneur* Q. Mucius Scævola, *Cic. Verr.* 2, 2, 21.

mūco, as, āre, 1. *v. a. moucher, L. M.*

mūcor, ōris, *m.* [muceo], *moisissure du pain, fleurs sur le vin gâté, c'est du vinaigre ; liqueur qui sort de la vigne et qui lui est nuisible, larme de la vigne* (*postér. à Auguste*) : Locum esse debere quam siccissimum, ne situ penora mucorem contrahant, *ne se moisissent, Colum.* 12, 4. — Periculum acoris, et mucoris (vini) præstare, *exposer le vin à s'aigrir ou à se couvrir de fleurs, Ulp. Dig.* 18, 6, 4. — Unde potius distillaret mucor, qui maxime vites infestat, *Plin.* 17, 15, 25.

mūcōsus (mucc.), a, um, *adj.* [mucus], *morveux, muqueux, mucilagineux* (*postér. à Auguste*) : Sequitur torminum vitium, quorum signum est cruenta et mucosa ventris proluvies, *Colum.* 1, 7. ~ exulceratio, *Cels.* 5, 28, 15.

Mucra, Morinus, *nom de deux fl. de Champagne, en France.*

Mucræ, *Sil. Ital.* 8 ; *bourg du* Samnium, *entre les* Fauces Caudinæ *et* Bovianum.

mūcro, ōnis, *m., pointe aiguë, piquante ou tranchante, pointe, tranchant ; particul. pointe de l'épée ; de là, métaph., l'épée elle-même ; se dit aussi de l'extrémité, du bout d'une chose, fin,* (*très-classique*). — I) *au propre* : Mucro falcis, *pointe d'une faux, Colum.* 4, 25. ~ dentis, *la pointe d'une dent, Plin.* 8, 3, 4. ~ folii, *id.* 16, 10, 16. ~ crystalli, *id.* 37, 2, 9. — Quum pectere barbam Cœperit, et longi mucronem admittere cultri, *le tranchant d'un rasoir, Juven.* 14, 216. Medio jugulaberis ense, Quandoquidem mucro est hebes, inquit, *puisque la pointe est émoussée, Ovid. Met.* 12, 484. ~ corruscus, *Virg. Æn.* 2, 333.

B) *métaph.* — 1°) *épée, glaive* : Nisi mucrones etiam nostrorum militum tremere vultis, et dubitare, utrum in civi, an in hoste figantur, *Cic. Phil.* 14, 2. ~ mortalis, *épée maniée par une main mortelle, Virg. Æn.* 12, 740.

2°) *pointe, extrémité, bout, fin* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ergo finita distant ratione creata ; Ancipiti quoniam mucrone utrimque notantur, *sont marquées des deux côtés par une double limite, Lucr.* 2, 520. ~ faucium, *l'extrémité du détroit, Plin.* 6, 13, 11.

II) *au fig., pointe, tranchant, glaive, épée, etc.* : Ne censorium stilum, cujus mucronem multis remediis majores nostri retuderunt, æque posthac, atque illum dictatorium gladium pertimescamus, *la plume du censeur, dont nos ancêtres ont émoussé la pointe par une foule d'expédients, Cic. Cluent.* 44. ~ tribunicius, *les armes du tribunat, id. Leg.* 3, 9. ~ defensionis tuæ, *ton arme pour te défendre, id. Cæcin.* 29. ~ ingenii retunditur, *la pointe du génie s'émousse, les ressources de l'esprit s'affaiblissent, Quintil. Inst.* 10, 5, 16. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Donat. cl.* 6, *a* 195.

mūcrōnātus, a, um, *adj.* [mucro], *garni d'une pointe, pointu* (*postér. à Auguste*) : Piscis mucronato rostro, *Plin* 32, 2, 6. ~ folia, *id.* 25, 13, 104.

mūcŭlentus (mucc.), a, um, *adj.* [mucus], *morveux, muqueux* (*postér. à l'époq. class.*) : Muculentæ nares, *Prudent.* περὶ στεφ, 2, 284. ~ munctiones, *Arnob.* 3, 107.

Mucuni, Μουκουνοί, *Ptol.* ; *peuplade, autrement inconnue de la* Mauretania Cæsar. ; *voy. Cell.* 4, 6 ; 47.

mūcus (muccus), i, *m.* [MUG, mungo], *morve, mucus nasal* : Mucusque, et mala pituita nasi, *Catull.* 23, 17. Descendunt pituitæ mucisque similia, *Cels.* 4, 18.

Mudutti, Μουδουττοί, *Ptol.* ; *peuplade de la* Taprobana (*île de Ceylan*).

« MUGES dici solet a Castrensium hominibus, quasi mucosus, is, qui talis male ludit, » *celui qui triche au jeu de dés, Fest. p.* 158, *ed. Müll.* (*autre leçon* : muger).

mūgil *et* **mūgĭlis,** is, *m., poisson de mer, selon qquns le mulet de mer, muge-céphale* : « Mugilum natura ridetur, in metu capite abscondito, totos se occultari credentium. Iisdem tamen tanta salacitas, ut, » *etc., Plin.* 9, 17, 26 ; *de même, id.* 9, 42, 67 ; 9, 62, 88 ; 10, 70, 79 ; 32, 2, 6. *On se servait de ce poisson pour punir les adultères* : Quosdam mœchos et mugilis intrat, *Juven.* 10, 317 ; *cf. Catull.* 15, 19.

Mugillānus, i, *m., surn. romain ; par ex.* L. Papirius Mugillanus, *Liv.* 4, 30.

Mugllones, Μουγίλωνες, *Strab.* 7 ; *peuple germanique, sel. Cluv.* 3, 31, *les Bourguignons ; mais, sel. Reichardt, dans la contrée de Mugel* (*Mogelina*).

mūgĭnor, āri, *v. dép., perdre le temps en bagatelles, muser, lambiner, hésiter à faire, tergiverser*

(*extrêmement rare, mais très-class.*) : « Muginari est nugari et quasi tarde conari » *Fest. p.* 147, *ed. Müll.* Muginamur, molimur, subducimur. *Lucil. dans Non.* 139, 6. Atque etiam muginantur hodie, *Id. ib.* — De Ocella, dum tu muginaris nec mihi quicquam rescribis, cepi consilium domesticum, *Cic. Att.* 16, 12. — *Sous la forme access.* musinor, ari : Dum ista (ut ait M. Varro) musinamur, *Plin. Hist. nat. proœm.* § 18.

1. **mūgio**, īvi *et* ĭi, ītum, 4 [μυκάω], *mugir, beugler.* — I) *au propre :* Inde cum actæ boves ad desiderium, ut fit, relictarum mugissent, *Liv.* 1, 7. — *Au partic. prés., substantivt :* Aut in reducta valle mugientium Prospectat errantes greges, *les troupeaux de mugissants, c.-à-d. de bœufs, Hor. Epod.* 2, 11. — II) *métaph., en parl. du son de la trompette :* Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor, *Virg. Æn.* 8, 526. *En parl. du bruit sourd, des grondements ou mugissements souterrains d'un tremblement de terre :* Sub pedibus mugire solum, *le sol gronde sous les pieds, id. ib.* 6, 256. *En parl. d'un mât de navire :* Si mugiat Africis Malus procellis, *si le mât craque sous l'effort des tempêtes soulevées par l'Africus, Hor. Od.* 3, 29, 57. *En parl. du tonnerre :* Nimbis collidentibus mugire tonitrua, rutilare fulgura, *la foudre gronde, Minuc. Fel. Octav.* 5. — Quasi mugiente litera M, *la lettre M mugissant en quelque sorte, Quintil Inst.* 12, 10, 31. — *Activt, crier qqche :* At tibi tergeminum mugiet ille sophos, *trois fois il te criera ou te beuglera aux oreilles* σοφῶς, *c.-à-d. bravo! Martial.* 3, 46.

2. MUGIO, ōnis, *m., surnom romain :* M. VIPSANIVS MVGIO, *Inscr. ap. Grut.* 339, 1.

Mūgiōnia *ou* Mugonia, æ, *ou* Mugionis (Mucionis), is, *f.* (porta) *porte de l'ancienne Rome, qui plus tard se trouva dans l'intérieur de la ville :* « Præterea intra muros video portas dici : in Palatio Mucionis a mugitu, quod ea pecus in lucita (buceta) circum antiquum oppidum exigebant, » *Varr. L. L.* 5, 34, 45, § 164. « Mugionia porta Romæ dicta est a Mugio quodam, qui eidem tuendæ præfuit, » *Fest. p.* 144, *ed. Müll.* Tarquinius priscus (habitavit) ad Mugoniam portam supra summam Novam viam, *Solin.* 1.

mūgītor, ōris, *m.* [1. mugio], *celui qui mugit, qui fait entendre des mugissements* (*poét.*) : Ut magis Inarime, magis ut mugitor anhelat Vesvius, *Val. Flacc.* 3, 208.

mūgītus, ūs, *m.* [1. mugio], *mugissement, beuglement des bêtes à cornes; métaph., bruit, grondement, grognement* (*très-class.*) — I) *au propre :* Et gemitu et lacrimis et luctisono mugitu, Cum Jove visa queri est (Io), *Ovid. Met.* 1, 732. Mugitusque boum, *Virg. Georg.* 2, 470. ~ edere, *faire entendre, pousser des mugissements, Ovid. Met.* 7, 597. ~ dare, *id. Fast.* 1, 560. ~ tollere, *Virg. Æn.* 2, 223. — II) *métaph. : bruit, fracas, gémissements, cris, murmures :* Mugitus terræ, *Cic. Divin.* 1, 18. ~ nemorum, *Plin.* 18, 35, 86. ~ portæ, *Stat. Theb.* 10, 263.

mūla, æ (*abl. plur.* mulabus : Data et vehicula cum mulabus ac mulionibus, *Capitol. Ver.* 5; *de même, Tertull. Uxor.* 2, 8; *Prisc. p.* 733, *P.*) *f.* [mulus], *mule; et, en génér., mulet* (*qu'on emploie au lieu du cheval pour traîner les voitures ou porter les fardeaux*) : Ex asino et equa mula gignitur mense tertio decimo, animal viribus in labores eximium, *etc., Plin.* 8, 44, 69. Hic mundæ nitet ungula mulæ, *Juven.* 7, 181. — *Les mules sont stériles, Plin. l. l. Au contraire :* Mulæ partus a te prolatus est : res mirabilis propterea, quia non sæpe fit, *tu as présenté le fruit d'une mule : chose surprenante, qui n'a pas lieu souvent, Cic. Divin.* 2, 22, 49; *cf. ib.* 1, 18, 36. — *De là proverbialt :* Quum mula pepererit, *quand une mule aura mis bas, c.-à-d. jamais, Suet. Galb.* 4.

mūlāris, e, *adj.* [mulus], *de mulet, de mule* (*postér. à Auguste*) : Est generosa materies, quæ circo sacrisque certaminibus equos præbet : est mularis, quæ pretio sui fetus comparatur generoso, *il y a la race des mulets, Colum.* 6, 27.

mulcēdo, ĭnis, *f.* [mulceo], *agrément, grâce, charme, attrait, douceur* (*postér. à l'époq. class.*) : Ejus linguæ exercitationes doceret, quæ nullam mulcedinem Veneris atque Musæ haberet, *Gell.* 19, 9; *de même, Sidon. Ep.* 5, 17.

mulcĕo, si, sum (*rarement* mulctum), 2. *v. a., caresser, passer légèrement la main sur; palper; toucher* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*).

I) *au propre :* Ille manu mulcens propexam ad pectora barbam, *caressant avec sa main sa barbe qui descendait jusqu'à la poitrine, Ovid. Fast.* 1, 259. ~ caput, *passer la main sur ses cheveux, Quintil Inst.* 11, 3, 158. ~ vitulum, *Ovid. A. Am.* 2, 341. ~ colla, *id. Met.* 10, 118. Zephyri mulcebant flores, *les zéphyrs caressaient les fleurs, id. ib.* 1, 108; *de même :* Aura mulcet rosas, *Prop.* 4, 7, 60. — Conantem (Circen) virga mulcere capillos Reppulit, *qui cherchait à lui toucher les cheveux avec sa baguette, id. ib.* 14, 295. ~ aristas, *id. Fast.* 5, 161. ~ aera motu, *Lucr.* 4, 138. — Igniferum mulcens tremebundis æthera pennis, *fendant l'éther aux mille feux avec ces ailes tremblantes, Cic. Arat.* 88. — Mulserat huc navem compulsam fluctibu' pontus, *la mer avait poussé ici le vaisseau chassé par les flots. Enn. dans Prisc. p.* 870, *P.*

II) *métaph., rendre doux, agréable, adoucir :* Pocula nec norant succis mulcere Lyæi, *Sil.* 7, 169.

B) *au fig., adoucir, calmer, apaiser, dompter, apprivoiser, flatter, charmer, etc. :* Mulcentem tigres, et agentem carmine quercus, *apprivoisant les tigres et mettant les chênes en mouvement par ses chants mélodieux, en parl. d'Orphée, Virg. Georg.* 4, 510. ~ aliquem dictis, *id. Æn.* 5, 464. ~ fluctus, *apaiser les flots, id. ib.* 1, 70. ~ iras, *désarmer, calmer la colère, id. ib.* 7, 755. ~ jure, *Vell.* 2, 117. — Lectas Pagasæis collibus herbas Temperat, et varia vulnera mulcet ope, *et soulage, rend moins vive la douleur des blessures, Ovid. Fast.* 5, 401. ~ dolores nervorum, *Plin.* 22, 24, 50. ~ os stomachumque, *adoucir l'haleine, id. ib.* 51. ~ ebrietatem, *dissiper l'ivresse, id.* 21, 20, 81. ~ lassitudinem, *id.* 37, 5, 16. — Quid me obtutu terres, mulces laudibus? *pourquoi me flatter par tes louanges? Pacuv. dans Fest. s. v.* Mulciber, *p.* 144, *ed. Müll.* ~ puellas carmine, *charmer les jeunes filles par ses vers, Hor. Od.* 3, 11, 22. ~ animos admiratione, *Quintil. Inst.* 1, 10, 9. ~ aures figmentis verborum novis, *charmer l'oreille par des mots nouveaux, Gell.* 20, 9. — *De là*

mulsus, a, um, *Pa., mêlé de miel, ou adouci avec du miel; doux comme miel; au fig., doux, aimable, mielleux, miellé* (*postér. à Auguste*) : Mulsa aqua, *eau mélangée de miel, hydromel, Colum.* 12, 12. ~ acetum, *vinaigre mélangé de miel, Cat. R. R.* 157. ~ lac, *Plin.* 10, 22, 27. Mulsa pira, *poires douces, Colum.* 5, 10. — *Au fig.* (*mot de Plaute*) : Mea Ampelisca, ut dulcis es! ut mulsa dicta dicis! *comme tu dis de douces paroles! qu'il y a de miel dans tes discours! Plaut. Rud.* 2, 3, 34. ~ loqui, *id. Pœn.* 1, 2, 112.

B) *substantivt :* — 1°) mulsa, æ, *f., terme de tendresse, ma toute bonne* (*mot de Plaute*) : Age, mulsa mea, suavitudo, salta, *id. Stich.* 5, 5, 14; *de même : l. Casin.* 2, 6, 20.

2°) mulsum, i, *n.* (*sc.* vinum), *vin mêlé de miel, préparé avec du miel* (*très-classique*) : Commisce mulsum, struthea, colutheaque appara, *Plaut. Pers.* 1, 3, 7. — frigidum, *Cic. De Or.* 2, 70. ~ aceti *pour* mulsum acetum, *sirop de vinaigre, Seren. Samm.* 49, 714. *On appelait aussi* mulsum *un remède administré aux malades, Inscr. ap. Orelli,* 114.

* **mulcētra**, æ, *f., nom d'une plante appelée aussi,* heliotropium, *Appul. Herb.* 9. *Elle est ainsi nommée de* mulceo, *à cause de sa vertu adoucissante, cf. Plin.* 22, 21 (29).

Mulciber, ĕris *et* ĕri (*gén. syncopé,* Mulcebri : Jovisque numen Mulcebri ascivit manus, *Cic. poet. Tusc.* 2, 10, 23), *m.* [mulceo : *celui qui amollit le métal dur, voy. ce qui suit*], *surnom de Vulcain; poét. et métaph. pour feu :* « Mulciber, Vulcanus, a molliendo scilicet ferro dictus : mulcere enim mollire, sive lenire est. Pacuvius : « Quid me obtutu terres, mulces laudibus, » *Fest. p.* 144, *ed. Müll.* Heu Mulciber, arma Ignavo invicta es fabricatus manu, *Att. dans Macr. Sat.* 6, 5. Mulciber in Trojam, pro Troja stabat Apollo, *Ovid. Trist.* 1, 2, 5. VOLCANO MITI SIVE MVLCIBERO L. VETT., *Inscr. Orell. n°* 1382; *de même :* Volcano Mulcibero sacr., *Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 265. — II) *métaph. p. feu :* Jamque picem, et ceras, alimentaque cetera flammæ Mulciber urebat, *déjà le feu dévorait la poix, les cires, etc., Ovid. Met.* 14, 533; *de même id.* 9, 263; *Cic. poet. Tusc.* 2, 10, 23; *Mart. Capell.* 6, 189.

mulco (MULCTO, *Inscr. Grut.* 155, 1), āvi, ātum, 1. (*archaïsme :* mulcassitis *pour* mulcaveritis, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 8) *v. a. maltraiter, punir, châtier* (*très-class.*) — I) *au propre :* Ipsum dominum atque omnem familiam Mulcavit usque ad mortem, *Ter. Ad.* 1, 2, 9. ~ iterum nihil respondentem, *Petron. Sat.* 134. — Cauto est Opus, ne huc exeat, qui me mulcet, *il faut prendre garde qu'il n'en sorte un qui me batte, Plaut. Most.* 4, 2, 23. Male mulcati clavis ac fustibus repelluntur, *ils sont repoussés à grands coups de massues et de bâtons, Cic. Verr.* 2, 4, 43. Mulcato corpore, *le corps tout meurtri, Tac. Ann.* 1, 70. ~ prostratos verberibus, *id. ib.* 32. — *En parl. d'êtres inanimés :* Quinquеremis Romana prolata impetu, lateris alterius remos detersit : ceterasque, quas indepta esset, male mulcasset, nisi, *etc., Liv.* 28, 30.

II) *au fig. :* Addebat etiam, scriptores illos male mulcatos exisse cum Galba, *Cic. Brut.* 22, *fin.*

mulcta, *voy.* multa.

mulcto, *voy.* 2. multo.

mulctra, æ, *f.* [mulgeo], *vase à traire :* Bis venit ad mulctram, binos alit ubere fetus, *Virg. Ecl.* 3, 30; E mulctra recens caseus, *Colum.* 8, 17, 13. *cf.* mulctrum. — II) *métaph., lait du vase à traire :* Casei faciendi non erit omittenda cura, utique longinquis regionibus, ubi mulctram devehere non expedit, *Colum.* 7, 8, 1.

mulctrāle, is, *voy. l'art. suiv.*

mulctrārium, ii, *n.* [mulgeo], *vase à traire :* Nivea implebunt mulctraria vaccæ, *Virg. Georg.* 3, 177, *Wagn. N. cr.* (*autres leçons :* multraria, mulctralia, mulgaria).

mulctrum, i, *n.* [mulgeo], *vase à traire :* Illic injussæ veniunt ad mulctra capellæ, *Hor. Epod.* 16, 49. ~ mea, *Nemes. Ecl.* 2, 35; *cf.* mulctra.

mulctus, ūs, *m.* (*usité seulement à l'abl. sing.*) [mulgeo], *action de traire* (*antér. à l'époq. class.*) : Lactis sunt discrimina quædam et a pastionibus, et a pecudum natura, et a mulctu, *Varr. R. R.* 2, 11.

Mulenalacha (*autre leçon :* Mulelacha), *Plin.* 5, 1; *v. et cap dans la* Mauretania Tingitana.

mulgāria, ium, *n.* [mulgeo; *vraisemblablement forme adoucie, p.* mulctraria], *vase à traire :* Tepidi mulgaria lactis, *Valg. dans Serv. et Philarg. sur Virg. Georg.* 3, 177.

mulgĕo, si (mulxit, *Lucr.* 4, 1206), sum *ou* ctum, 2. *v. a* [ἀμέλγω], *traire :* Hic alienus oves custos bis mulget in hora, *Virg. Ecl.* 3, 5. ~ capras *Plin.* 10, 40, 56. — *Proverbialt :* Mulgere hircos, *traire les boucs, c.-à-d. tenter une chose impossible, Virg. Ecl.* 3, 91.

Muliădas, Μουλιάδας, *Strab.* 3, *p.* 153; *voy.* Monda.

MULICURIUS, ii, *m.* [*mot hybride, de* mulus *et* χουρεύς], *celui qui étrille les mulets ou qui a soin des mulets, muletier :* « Mulicurius, ἡμιονοκουρος », *Gloss. Philox.*

mŭlĭēbris, e, *adj.* [mulier], *de femme, relatif aux femmes; en mauv. part de femme, qui n'a rien de mâle, peu viril* (*très-class.*) : Loci muliebres, ubi nascendi initia consistunt, *les parties de la femme, Varr. L. L.* 5, 3. ~ facinus, *Plaut. Truc.* 4, 3, 35. ~ comitatus, *Cic. Mil.* 10. ~ vox, *voix de femme, féminine, id. De Or.* 3, 11. ~ vestis, *vêtement de femme, Nep. Alc.* 10. ~ venustas, *Cic. Off.* 1, 36. ~ fraus, *artifices de femme, Tac. Ann.* 2, 71. ~ impotentia, *la tyrannie féminine, l'esprit de domination naturel à la femme, id. ib.* 1, 4. ~ certamen, *i. e.* de mulieribus, *lutte au sujet de femmes, Liv.* 1, 57. ~ jura, *les droits des femmes, id.* 34, 3. Fortuna Muliebris, *la Fortune des femmes, honorée en mémoire de celles qui obtinrent l'éloignement de Coriolan :* « Fortunæ Muliebris simulacrum, quod est via Latina ad quartum milliarium, eo tempore cum æde sua consecratum, quo Coriolanum ab excidio Urbis maternæ preces repulerunt, non semel, sed bis locutum constitit his pæne verbis : Rite me, matronæ, vidistis, riteque dedicastis, *Val. Max.* 1, 8, 4; *Liv.* 2, 40.

B) *dans un sens de blâme : sans virilité, qui n'a rien de mâle, efféminé, mou, faible, énervé :* Vos etenim, juvenes, animum geritis muliebrem, Illa virago, viri, *vous, jeunes gens, vous avez des cœurs de femme; cette vierge porte un cœur d'homme, Enn. dans Cic. Off.* 1, 18. ~ enervataque sententia, *Cic. Tusc.* 2, 6.

II) *substantivt :* muliebria, ium, *n.* — A) *les parties sexuelles de la femme : Tac. Ann.* 14, 60. — Muliebria pati, *jouer le rôle de femme dans une partie de débauche, id. ib.* 11, 36. — B) *les objets à l'usage des femmes :* ~ omnia, *Plin.* 37, 2, 6. — *De là*

Adv. mŭlĭēbrĭter. — A) *à la manière des femmes, en femme, comme les femmes :* Quæ (Cleopatra) generosius Perire quærens, nec muliebriter Expavit ensem, *Hor. Od.* 1, 37, 21. ~ ingemiscens, *Plin.* 35, 11, 44. Hunni equis muliebriter insidentes, *qui s'assoient sur leurs chevaux à la manière des femmes, Ammian.* 31, 2. — Si se lamentis muliebriter lacrimisque dedet, *comme une femme, Cic. Tusc.* 2, 21. Ne quid serviliter muliebriterve faciamus, *id. ib.* 23.

mŭlĭēbrĭtas, ātis, *f.* [muliebris], *état ou condition de femme, par oppos. à l'état de vierge* (*latin ecclés.*), *Tertull. Virg. vel.* 14.

mulïebrïter, *adv., voy.* muliebris, *à la fin.*

mŭlĭebrōsus, a, um, *adj.* [mulier], *qui aime les femmes* (*mot de Plaute*) : Sane genus hoc muliebrosum est tunicis demissitiis (*autre leçon :* mulierosum), *Plaut. Pœn.* 5, 5, 24.

mŭlĭer, ĕris, *f., femme, en général, mariée ou non* (*très-class.*) : « Mulier a mollitie, tamquam mollier, detracta litera et mutata, appellata est mulier, » *Isid. Orig.* 11, 2. (*La véritable origine de* mulier *est plutôt le grec* μύλλας, μύλλαρ). Mulieres sunt insulsæ Admodum, atque invenustæ sine munditie, et sumptu, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 36. Mulieres omnes propter infirmitatem consilii, majores in tutorum potestate esse voluerunt, *Cic. Mur.* 12. Mulieres omnes dicuntur, quæcumque sexus feminini sunt, *on appelle femmes toutes les personnes du sexe féminin*, *Ulp. Dig.* 34, 2, 26. — *Qqfois on entend par* mulier *la femme encore en état de concevoir, Hieronym. in Helvid. n°* 20 *et* 21.

B) *particul., femme mariée, par oppos. à jeune fille :* Quod si pudica mulier in partem juvet Domum atque dulces liberos, Sabina qualis, aut perusta solibus Pernicis uxor Appuli, *Hor. Epod.* 2, 39; *de même Suet. Vit.* 2. — *Qqfois épouse, femme, comme* puer, *p. fils, Inscr. ap. Orelli,* 2664.

II) *métaph., comme t. de reproche, femme, c.-à-d. être faible et sans énergie :* Non me arbitratur militem, sed mulierem, Qui me meosque non queam defendere, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 4.

mŭlĭĕrārĭus, a, um, *adj.* [mulier], *relatif aux femmes, de femme* (*le plus souv. postér. à l'époq. class.*) : Mulieraria manus, *troupe de femmes* (*envoyée par Clodia*), *Cic. Cœl.* 28. ~ voluptas, *Auct. ap. Trebell. trig. Tyrann.* 6. — II) *substantivt* mulierarius, ii, *m., qui aime les femmes :* Fuit mulierarius inter primos amatores, *Capitol. Albin.* 11.

mŭlĭercŭla, æ, *f. dimin.* [mulier], *petite femme, faible femme, femmelette* (*très-classique, terme que Cicéron affectionne*) : Deteriore fit ut forma muliercula ametur, *il arrive qu'on aime une femme laide,* * *Lucr.* 4, 1275. Qui illo susurro delectari se dicebat aquam ferentis mulierculæ, *que ce mot le charmait dans la bouche d'une porteuse d'eau, Cic. Tusc.* 5, 36, 103. Ex eo fieri, ut mulierculæ magis amicitiarum præsidia quærant quam viri, *id. Læl.* 13, 45. Frequens consessus theatri, in quo sunt mulierculæ et pueri, movetur, *etc., id. Tusc.* 1, 16, 37. Num suas secum mulierculas sunt in castra ducturi? *emmèneront-ils donc leurs femmes avec eux au camp? id. Catil.* 2, 10, 23. Nunc gloriantis quamlibet mulierculam Vincere mollitia, amor Lycisci me tenet, *Hor. Epod.* 11, 23.

mŭlĭercŭlārĭus, ii, *m.* [muliercula], *qui aime les femmes, amateur de femmes* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Theod.* 3, 16, 1.

mŭlĭĕrĭtas, ātis, *f.* [mulier], *état de femme par oppos. à celui de jeune fille* (*latin ecclés.*), *Tert. Virg. vel.* 12 (*autre leçon :* muliebritas).

mŭlĭĕro, āvi, 1. *v. a.* [mulier], *efféminer, rendre mou* (*antér. à l'époq. class.*) : Hic ephebatum mulieravit, *Varr. dans Non.* 140, 16.

† **mŭlĭĕrōsĭtas,** ātis, *f.* [mulierosus], *passion pour les femmes, culte des femmes, comme traduction du grec,* φιλογύνεια : Similiter ceteri morbi, ut gloriæ cupiditas, ut mulierositas, — ut ita appellem eam, quæ Græce φιλογύνεια dicitur, *Cic. Tusc.* 4, 11, 25.

mŭlĭĕrōsus, a, um, *adj.* [mulier], *qui aime les femmes, qui a la passion des femmes* (*très-class.*) : Homo mulierosus alio confert me illico, *Afran. dans Non.* 28, 25. Hunc (Stilponem) scribunt ipsius familiares et ebriosum, et mulierosum fuisse, *Cic. Fat.* 5.

Mulierum portus, Γυναικῶν λιμήν, *Marc. Heracl. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 24; *Plin.* 4, 11; *Ptol.; port en Gédrosie.*

mūlīnus, a, um, *adj.* [mulus], *de mulet, relatif aux mulets :* Mulina ungula, *Vitr.* 8, 3. ~ nares, *Plin.* 30, 4, 11. ~ cor, *i. e.* stolidum, fatuum (*autre leçon :* Mutinensis), *Juven.* 16, 23.

mūlĭo, ōnis, *m.* [mulus], *muletier, conducteur ou marchand de mulets, celui qui en loue, et, en général, tout conducteur de véhicules attelés, mais particul. ceux qui trafiquent de bêtes de somme destinées à être attelées* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Ibi cum jaceret pater occisus, supra eum ut mitteret carpentum mulio, jussit, *Varr. L. L.* 5, 32. ~ canusinatus, *Suet. Ner.* 30. Quos nunc vulgo muliones dicimus, eos scilicet qui jumenta vehiculis subjuncta moderantur et regunt, eos veteres rhedarios dicebant; muliones autem proprie eos, qui negotiationem lucri sui causa in hujusmodi jumentis exercebant, *Vet. Schol. ad Cic. Mil.* 10 *ab A Maio, editus in Clas.* *Auct. t.* 2, *p.* 111. — *Sobriquet donné à Vespasien, parce que la nécessité l'avait obligé à faire le métier d'entremetteur, Suet. Vesp.* 4. — *Proverb.* : Infantior quam meus est mulio, *Varr. dans Non.* 56, 11. — II) *sorte d'insecte, qui fait la guerre aux abeilles, cousin, Plin.* 11, 18, 19. — III) Mulio, ōnis, *surnom romain :* Q. RAPIDIVS Q. F. LEM. MVLIO, *Inscr. ap. Grut.* 339, 3.

mūlĭōnĭcus *ou* **mūlĭōnĭus,** a, um, *adj.* [mulio], *de muletier, de conducteur de mulets* (*très-class.*) : Mulioniam pænulam arripuit (*autre leçon :* mulionicam), *Cic. Sest.* 38. Tectus cucullione mulionico, ne agnosceretur, *Lampr. Heliog.* 32.

mullĕŏlus, a, um, *adj. dimin.* [mulleus], *de couleur rougeâtre* (*latin ecclés.*) : Impuro cruri purum, aut mulleolum inducit calceum, *une petit brodequin rouge, Tertull. Pall.* 4.

mullĕus calceus, *ou absolt* mulleus, i, *m., sorte de chaussure de cuir rouge de Parthie, portée seulement par le consul, le préteur et l'édile curule :* « Mulleos genus calceorum aiunt esse; quibus reges Albanorum primi, deinde patricii sunt usi. M. Cato Originum lib. VII : Qui magistratum curulem cepisset, calceos mulleos alutaciniatos, ceteri perones. Item Titinius in Setina : Jam cum mulleis te ostendisti, quos tibiatis in calceos, quos putant a mullando dictos, i. e. suendo », *Fest. p.* 142, *ed. Müll.* Calceos mulleos, et cereos, et albos, et hederacios viris omnibus tulit, mulieribus reliquit, *Vopisc. Aurel.* 49. Nomen his (mullis) Fenestella a colore mulleorum calciamentorum datum putat, *Plin.* 9, 17, 30, § 65.

MULLO, āre, *v. a., coudre; voy.* mulleus.

mullŭlus, i, *m., dimin.* [mullus], *petit rouget-barbet, petit mulle :* Et videat aliquem, summis populi beneficiis usum, barbatulos mullulos exceptantem de piscina, *Cic. Parad.* 5, 2, 38, *douteux.* (*Orell.* mullos.)

mullus, i, *m., espèce de poisson de rivière fort recherché, rouget-barbet, mulle, Varr. R. R.* 3, 17; *Plin.* 9, 17, 30; *Cic. Att.* 2, 1; *Senec. Ep.* 95, *med. et beauc. d'autres.*

MULOCISIARIUS, i, *m.* [mulus-cisium], *celui qui voyage en carriole traînée par des mulets :* « Καρουχάριος, mulocisiarius, carucarius », *Gloss. Gr. Lat.*

mūlŏmĕdĭcīna, æ, *f.* [mulus-medicina], *hippiatrique, proprt art de guérir les mulets* (*parce que chez les anciens les mulets remplaçaient les chevaux*), *art vétérinaire, Veget. Vet. præf.* 1 *et* 2.

mūlomĕdĭcus, i, *m.* [mulus-medicus], *médecin vétérinaire, médecin des mulets, Veget. Vet. præf.* 1; *Firm. Math.* 8, 13.

Mulon, Hypaton, *Plin.* 6, 29; *v. sur les confins de l'Égypte et de l'Éthiopie.*

mulsa, æ, *f., voy.* mulceo, *Pa.*

mulsĕus, a, um, *adj.* [mulsum], *adouci avec du miel, doux comme le miel* (*postér. à Auguste*) : Mulsea aqua, *hydromel, Colum.* 8, 7; *Plin.* 21, 19, 75. — Sed etiam liquorem mulsei saporis præbet, *liqueur douce comme le miel, Colum.* 12, 45.

Mulsŭlus, i, *m.* (*dimin. de* mulsus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1352, 14.

* **mulsūra,** æ, *f.,* [mulgeo], *action de traire, métaph., lait :* Rursumque premetur Mane, quod occiduæ mulsura redegerit horæ, *Calp. Ecl.* 5, 34.

mulsus, a, um, *Partic. et Pa., voy.* mulceo, *à la fin.*

multa (*qu'on écrit aussi* mulcta), æ, *f.* [*mot sabin, d'après Varr. dans Gell.* 11, 1, 5; *mot osque, selon Fest. p.* 142, *ed. Müll.*], *peine consistant en une perte ou une privation de bien; et, comme dans l'antiquité, la richesse consistait surtout en bétail, ce mot signifiait primitivement, perte de bétail; plus tard, quand l'usage de l'argent eut prévalu, il signifia une perte d'argent, une amende* (*tandis que* pœna *signifie toute espèce de peine* (*peine corporelle, peine capitale*) : « Vocabulum ipsum multæ M. Varro in uno et vicesimo Rerum humanarum non Latinum, sed Sabinum esse dicit, idque ad suam memoriam mansisse ait in lingua Samnitium, qui sunt a Sabinis orti », *Gell.* 11, 1, 5. « Multam Osce dici putant pœnam quidam. M. Varro ait pœnam esse, sed pecuniariam, de qua subtiliter in L. I quæstionum Epist. refert, » *Fest. p.* 142, *ed. Müll.* Quum pecore diceretur multa, *Varr. L. L.* 5, 19, 28, § 95. *La plus forte amende, dans les temps les plus anciens était de trente bœufs; la plus faible, d'une brebis; et dans ce sens,* ovis *était du masculin :* « M. TERENTIO, QVANDO CITATVS NEQVE RESPONDIT NEQVE EXCVSATVS EST, EGO SI VNVM OVEM MVLTAM DICO, *je condamne Térentius à l'amende d'une brebis, formule judiciaire dans Gell.* 11, 1. — *En parl. d'une amende pécuniaire :* Multa præsens quingentum millium æris in singulas civitates imposita, *Liv.* 10, 37. Multam indicere, *condamner à une amende, infliger une amende, Plin.* 18, 3, 3. ~ subire, *Ovid. Fast.* 5, 289. ~ committere, *encourir une amende, se rendre coupable d'un délit passible d'une amende, Cic. Cluent.* 37. ~ exigere, *Varr. L. L.* 5, 36, 48, § 177. ~ remittere, *Cic. Phil.* 11, 8. ~ irrogare (*en parl. du plaignant ou du tribun du peuple*), *proposer d'infliger une amende au prévenu :* Diem mihi, credo, dixerat, multam irrogarat, actionem perduellionis intenderat? *m'avait-il cité en justice? m'avait-il intenté une action judiciaire? m'avait-il accusé d'un crime d'État? Cic. Mil.* 14; *dans le même sens :* ~ petere, *demander au peuple de confirmer la condamnation à l'amende, id. Cluent.* 57. ~ certare, *débattre devant le peuple une condamnation à l'amende :* Duo tribuni plebis ducentum millium æris multam M. Postumio dixerunt. Cui certandæ quum dies advenisset, *condamnèrent Postumius à une amende de* 200,000 *as. Le jour de la débattre* (*cette amende*), *étant venu, Liv.* 25, 3.

II) *punition, peine en génér.* : Nec ulli verbo maledicat : si dixerit, Hæc ei multa esto : vino viginti dies Ut careat, *Plaut. Asin.* 4, 1, 55.

multangŭlus (multiang.), a, um, *adj.* [multus-angulus], *qui a plusieurs angles :* Multa rotunda, modis aliis multangula quædam, *Lucr.* 4, 655. Formæ multiangulæ, *Mart. Capell. p.* 35.

MULTANIMIS, e, *adj.* [multus-animus], *qui a beaucoup de cœur, de courage :* HERMIA MVLTANIMIS HANC VIAM EXPLICVIT, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 690.

MULTANNUS, a, um, *adj.* [multus-annus], *qui a beaucoup d'années, ancien, vieux, très-âgé :* « Πολυχρόνιος, multannus », *Gloss. Gr. Lat.*

multātīcius (mulct.), a, um, *adj.* [multa], *d'amende, relatif à l'amende :* Ex multaticia pecunia, quam exegerunt pecuariis damnatis, ludi facti, *argent provenant d'une amende, Liv.* 10, 23. ~ argentum, *id.* 30, 39.

MULTATICUS, *ou sous la forme primitive,* MOLTATICVS, a, um, *adj.* [multa], *d'amende, provenant d'amende :* QVAISTORES AIRE MOLTATICOD DEDERONT, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 469, 2. M. SCANDIVS C. F., C. MVNATIVS F. F. ÆDILES ÆRE MVLTATICO, *Inscr. ap. Donat.* 263, 1.

multātĭo (mulct.), ōnis, *f.* [2. multo], *punition, peine infligée pour qqche* (*très-class.*) : Misera est ignominia judiciorum publicorum, misera multatio bonorum, miserum exsilium, *la confiscation des biens, Cic. Rab. perd.* 5. Multatio non nisi ovium boumque impendio dicebatur, *les amendes ne s'imposaient qu'en moutons et en bœufs, Plin.* 18, 3, 3. ÆDILIS MVLTATIO ESTO QVANTI VOLET, *Inscr. Orell. n°* 2488.

multātor, ōris, *m., celui qui punit, Jct. in Digest.*

* **multēsĭmus,** a, um, *adj.* [multus], *un d'entre plusieurs, par conséq. petit, faible :* Videas, cœlum summai totius unum Quam sit parvula pars et quam multesima constet, Nec tota pars, homo sit terrai quota totius unus, *songe que ce vaste ciel n'est qu'un point dans l'univers, et moindre par rapport à l'ensemble des choses que l'homme par rapport à la terre, Lucr.* 6, 659 (*cité aussi par Non.* 136, 13).

multĭbarbus, a, um, *adj.* [multus-barba], *qui a une barbe épaisse, beaucoup de barbe* (*postér. à l'époq. class.*) : Marsyas hispidus, multibarbus, spinis et pilis obsitus, *Appul. Flor.* 1. (*Elmenh. p.* 441 : illutibarbus.)

multĭbĭbus, a, um, *adj.* [multus-bibo], *qui boit beaucoup* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Lena multibiba atque merobiba, *Plaut. Curc.* 1, 1, 77. ~ anus, *id. Cist.* 1, 3, 1. ~ heros, *Macr. Sat.* 5, 21.

multĭ-caulis, e, *adj.* [multus-caulis], *qui a plusieurs tiges, postér. à Auguste*) : Quædam in iis multicaulia ramosaque sunt, ut carduus, *Plin.* 21, 16, 56.

multĭ-căvātus, a, um, *adj.* [multus-cavatus], *qui a beaucoup de cavités, d'ouvertures, percé de beaucoup de trous* (*antér. à l'époq. class*) : Favus est, quem fingunt (apes) multicavatum ex cera, *Varr. R. R.* 3, 16, 24.

* **multĭ-căvus,** a, um, *adj.* [multus-cavus], *qui a beaucoup de cavités, d'ouvertures :* Pumice multicavo, nec levibus atria tophis Structa subit, *Ovid. Met.* 8, 561.

multĭcius *ou*-**tius,** a, um, *adj.* (*probabl. de* multus *et* licium), *tissu de plusieurs fils ou de fils de différentes couleurs; en parl. de vêtements, c.-à-d.*

tendre, moelleux, fin, magnifique, léger, transparent (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Dabis Aureliano tunicas multicias viriles decem, lineas Ægyptias viginti (*autre leçon* : multilicias), *Valerian. Aug. dans Vopisc. Aurel.* 12. — II) *substantivt*, multicia, ōrum, *n.*, *vêtements moelleux, légers, fins, transparents* : Uxor Humida suspectis referens multicia rugis, *Juven.* 11, 186.

* **multĭcŏla**, æ, *m.* [multus-colo], *qui courtise plusieurs personnes* : Multicolæ Pagena, *Fulg. adv. Arianos.*

multĭcŏlor, ōris, *adj.* [multus-color], *qui a beaucoup de couleurs, multicolore* (*postér. à Aug.*) : Hexecontalithos in parva magnitudine multicolor, hoc sibi nomen adoptavit, *Plin.* 37, 10, 60. ~ Iris, *Iris aux couleurs variées*, *Appul. de Mundo, p.* 323, *Oud.* — *Absolt* : Multicolor bysso tenui pertexta, *vêtement de fin lin et de couleurs variées*, *Appul. Met.* 11, *p.* 758, *Oud.*

multĭcŏlōrus, a, um, *adj.* [multus-color], *qui est de plusieurs couleurs, multicolore* (*postér. à l'époq. class.*) : « Sicuti multijuga dicimus, et multicolora et multiformia », *Gell.* 11, 16. Patraque multicolora latex Quadrifluo celer amne rigat, *Prudent. Cath.* 3, 104.

multĭcŏmus, a, um, *adj.* [multus-coma], *qui a une épaisse chevelure, beaucoup de cheveux* (*poét.*); *métaph., éclatant de lumière, qui a de nombreux rayons* : Densaque multicomis imitantur sidera flammis, *Paul. Nol. Carm.* 26, 418.

multĭ-cŭpĭdus, a, um, *adj.* [multus-cupidus], *qui a beaucoup de désirs, passionné* (*antér. à l'époq. class.*) : Quam dereliquit multicupida juvenilitas, *Varr. dans Non.* 123, 7.

multĭ-făcĭo, ēci, 3. *v. a.*, *pour* magnifacio, *estimer beaucoup, faire grand cas de* (*antér. à l'époq. class.*) : « Multifacere dicitur, sicut magnifacere, parvifacere. Cato : Neque fidem, neque jusjurandum, neque pudicitiam multifacit : quod merito ab usu recessit, quia quantitas numero non æstimatur, nec desiderat multitudinem », *Fest. p.* 152, *ed. Müll.* Verum ecastor ut multifecit, ita probe curavit Pleusidippus (*autre leçon* : multi fecit *en deux mots*), *Plaut. Rud.* 2, 3; 50.

multifariam, *adv.*, *voy.* multifarius, *à la fin.*

multifarie, *adv.*, *voy.* multifarius, *à la fin.*

multifărius, a, um, *adj.*, *de beaucoup d'espèces, varié* (*postér. à l'époq. class.*) : Militares coronæ multifariæ sunt, *les couronnes militaires sont de plusieurs espèces*, *Gell.* 5, 6. — *De là*

Adv. sous deux formes, multifariam (*très-classique*) *et* multifarie (*postér. à Auguste*).

A) multĭfărĭam (*accus. fém.*), *en beaucoup d'endroits, dans beaucoup de lieux* : « Multifariam dixerunt antiqui, quod videlicet in multis locis fari poterat, id est dici », *Fest. p.* 142, *ed. Müll.* Quum saucius multifariam ibi factus esset, tum vulnus capiti nullum evenit, *il reçut là de nombreuses blessures, mais aucune n'atteignit la tête*, *Caton dans Gell.* 3, 7. ~ defossum aurum, *or enfoui en différents endroits*, *Cic. De Or.* 2, 41. Quæ (judicia) quondam nusquam erant, hodie multifariam nulla sunt, *id. Leg.* 1, 14. ~ in castris visæ togæ, *Liv.* 3, 50. ~ nasci, *Plin.* 25, 8, 53.

B) multifarie : — 1°) *en plusieurs endroits* : Panis multifarie et e milio fit, e panico rarus, *Plin.* 18, 7, 10, 3. — 2°) *de différentes manières, diversement, avec variété* : Eadem est Ortygia, quæ clarissima in Cycladum numero multifarie traditur : nunc Asteria a cultura Apollinis : nunc a venatibus Lagia, vel Cynetho : Pyrpile etiam, *Solin.* 11.

multĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [multus-fero], *qui produit beaucoup, fertile* (*postér. à Auguste*) : Tam multifera sunt, tot res præter glandem pariunt robora, *Plin.* 16, 8, 11.

multĭfĭdus, a, um, *adj.* [multus-findo], *fendu en plusieurs parties, en plusieurs endroits*; *métaph., en parl. des cheveux, partagé, séparé*; *en parl. des fleuves, qui a plusieurs bras*; *au fig., varié, multiple, qui se multiplie* (*poét. et postér. à Aug.*) — I) *au propre* : Multifidasque faces ramaliaque arida, *du bois coupé menu et des branches sèches*, *Ovid. Met.* 8, 646. ~ pedes, *Plin.* 11, 37, 45. ~ dens, *dent divisée en plusieurs, c.-à-d. peigne*, *Martial.* 14, 25. — B) *métaph., en parl. de la chevelure de Vénus* : Illi multifidos crinis sinuatur in orbes, Idalia divisus acu, *Claud. Rapt. Pros.* 2, 15. — *En parl. des fleuves* : Multifidus Ister, *l'Ister à plusieurs embouchures*, *Martial.* 8, 28. — II) *au fig.* : Sic ubi multifidus ruptis e nubibus horror Effugit, *horreur qui se multiplie, c.-à-d. la foudre qui se disperse dans l'espace*, *Val. Flacc.* 4, 661.

multĭflŭus, a, um, *adj.* [multus-fluo], *qui coule en abondance, abondant*; *au fig., en parl. du langage* (*poét.*) : Multifluisque diem verbis ducendo fatigant, *Juvenc.* 1, 586.

multĭ-fŏrābĭlis, e, *adj.* [multus-forabilis], *qui a beaucoup de trous, percé de beaucoup de trous* (*postér. à l'époq. class.*) : Jam tibiæ multiforabiles cantus Lydios dulciter consonant, *Appul. Met.* 10, *p.* 745, *Oud.*

multĭ-fŏrātĭlis, e, *adj.* [multus-foro], *percé de beaucoup de trous, qui a beaucoup de trous* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec tam pluriformi modo, nec tam multiforatili tibia, *Appul. Flor. p.* 10, *Oud.*

multĭ-fŏris, e, *adj.* [multus-foris], *qui a beaucoup de portes, plusieurs entrées, ouvertures, trous ou portes* (*postér. à Auguste*) : Specus, qui sunt multifores in terra, *Plin.* 8, 55, 81.

multĭ-formis, e, *adj.* [multus-forma], *qui a plusieurs formes, varié, divers*; *changeant, inconstant* (*très-class.*) : Ut per anni diversa tempora multiformes nuces, ac ficum præbeat, *Colum.* 7, 9. ~ qualitates, *qualités diverses*, *Cic. Acad.* 1, 7. ~ sumus, *nous avons un caractère changeant*, *Senec. Ep.* 120. — Artes multiformes et variæ, *Gell.* 19, 14. — *De là adv.* multĭformĭter, *de plusieurs manières, diversement* (*postér. à Auguste*) : Pestilentiæ ignis suffitu multiformiter auxiliari, *Plin.* 36, 27, 61.

multiformiter, *adv.*, *voy.* multiformis, *à la fin.*

multĭ-fŏrus, a, um, *adj.* [multus-foris], *pour* multiforis, *qui a plusieurs ouvertures, percé de plusieurs trous* (*poét.*) : Non illos citharæ, non illos carmina vocum, Longave multifori delectat tibia buxi, *Ovid. Met.* 12, 157.

multifructus, a, um (πολύκαρπος), *qui porte beaucoup de fruits* : Perdicca matrem Polycasten habuit, quasi Polycarpen, quod nos Latine multifructam dicimus, *Fulgent. Mythol.* 3, 2; *cf. Lactant. Placid. ap. A. Maium, in Class. Auct. t.* 3, *p.* 133.

multĭ-gĕnĕris, e, *adj.* [multus-genus], *de plusieurs sortes* (*mot de Plaute*) : Multis et multigeneribus opus est tibi Militibus, *Plaut. Capt.* 1, 2, 56. — *Absolt* : Post hæc unguenta multigenerum multa, *pour* multorum generum, *de plus, des parfums de toute espèce*, *id. Stich.* 2, 2, 59.

multigenerus, a, um, *voy. le mot suivant.*

multĭ-gĕnus, a, um, *adj.* [multus-genus], *de plusieurs sortes, de diverses espèces, divers, varié* (*poét. et postér. à Auguste*) : Percipe, multigenis quam sint variata figuris, *Lucr.* 2, 335. ~ vita (*autre leçon* : multigenera *et* multigenerus, a, um, *pour* multigeneris), *Plin.* 11, 1, 1.

multigrūmus, a, um, *adj.* [multus-grumus], *qui a beaucoup de grumeaux, de bulles, en parl. des eaux, comme* tumidus, *gonflé* (*antér. à l'époq. class.*) : Multigrumus fluctus, *Næv. dans Gell.* 19, 7.

multĭ-jŭgus, a, um *et* **multĭ-jŭgis**, e, *adj.* [multus-jugum], *attelé avec plusieurs*; *au fig., multiple, nombreux, qui se présente, qui arrive en compagnie, joint à d'autres* (*le plus souv. postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Itaque iret alter consul sublimis curru, multijugis, si vellet, equis : uno equo per urbem verum triumphum vehi, *Liv.* 28, 9. ~ quadrigæ, *Gell.* 19, 8.

II) *au fig.* : De republica multa cognovi ex tuis literis, quas quidem multijuges accepi uno tempore a Vestorii liberto, *par tes lettres qui me sont arrivées plusieurs ensemble, dont plusieurs me sont arrivées à la fois*, * *Cic. Att.* 14, 9. ~ spolia, *Gell.* 2, 11. ~ et sinuosa quæstio, *question multiple, complexe*, *id.* 14, 2. ~ volumina Aristotelis, *les nombreux volumes d'Aristote*, *Appul. Apol. p.* 477, *Oud.*

multĭlătĕrus, a, um, *multilatère, polygone, qui a beaucoup de côtés* = πολύπλευρος, *Auct. Fragm. Censorino tributi, c.* 7.

* **multĭ-laudus**, a, um, *adj.* [multus-laus], *qui est l'objet de bien des éloges* : Vir sobrietatis gratia multilaudus (*autre leçon* : æmulandus), *Ammian.* 21, 10.

multĭlĭcius, *voy.* multicius.

* **multĭ-lŏquax**, ācis, *adj.* [multus-loquax], *qui parle beaucoup, bavard* : Multiloquaces mulieres (*autre leçon* : multum loquaces), *Plaut. Aul.* 2, 1, 5.

multĭlŏquium, ii, *n.*, *verbiage, loquacité*, *Plaut. Merc. prol.* 31.

multĭ-lŏquus, a, um, *adj.* [multus-loquor], *qui parle beaucoup, très-bavard* (*mot de Plaute*) : Coquum ducere Multiloquum, gloriosum, insulsum, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 5. ~ anus, *id. Cist.* 1, 3, 1.

Multĭmammĭa, æ, *f.* [multus-mamma], *celle qui a beaucoup de mamelles, épith. de la Diane d'Éphèse qu'on représentait avec de nombreuses mamelles* : Ephesii Dianam colentes, non hanc venatricem, quæ arcum tenet, atque succincta est, sed illam multimammiam, *Hieron. Ep. ad Ephes. proœm.*

multĭ-mĕter, tri, *m.* [multus-metrum], *composé de plusieurs espèces de vers, dont le mètre est varié, harmonieux* (*postér. à l'époq. class.*) : Si poemata illius metiaris, multimeter, argutus, artifex erat, *Sidon. Ep.* 8, 11.

multĭmŏdē, *adv.* = multimodis, *Boeth. comment. in Categ. Aristot.* 1, *p.* 116.

multĭ-mŏdis, *adv.*, *formé de* multi' modis (*pour* multis modis, *par ex. Enn. dans Cic. De Or.* 3, 58, 218), *de beaucoup de manières* (*n'est peut-être pas dans Cicéron*; *car dans le Fin.* 2, 26, 82, *il faut lire* multis modis) : Multimodis sapis, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 53. Multimodis injurius, Clitipho, es, *Ter. Heaut.* 2, 3, 79. Semina multimodis immixta, *Lucr.* 1, 894. De cujus morte multimodis apud plerosque scriptum est, *Nep. Them.* 10, 4.

* **multĭ-mŏdus**, a, um, *adj.* [multus-modus], *qui est de beaucoup de manières, varié, divers* : Oppidani multimoda arte distineri cœpti sunt, *Liv.* 21, 8.

multĭ-nōdus, a, um *et* multĭ-nōdis, e, *adj.* [multus-nodus], *qui a beaucoup de nœuds, noueux* — I) *au propre* : Multinodis voluminibus serpens coluber, *Appul. Met.* 5, *p.* 452. *Oud.* Flagellis multinodi germinis, *Prudent. Cath.* 7, 139. — II) *au fig., entortillé, embrouillé, compliqué, difficultueux* : Discursus reciproci multinodes ambages explicuit, *Appul. Met.* 10, *p.* 735, *Oud. douteux* (*autre leçon* : multimodas).

multĭ-nōmĭnis, e, *adj.* [multus-nomen], *qui a beaucoup de noms* (*postér. à l'époq. class.*) : Multinominis Deæ divina imperia, *Appul. Met.* 11, *p.* 801, *Oud.*

multĭ-nūbentĭa, æ, *f.* [multus-nubo], *action de se marier plusieurs fois, mariage avec plusieurs* (*successivement*) (*latin ecclés.*) : Multinubentiæ pronus, *Tertull. adv. Psych.* 1.

multĭ-nūbus, a, um, *adj.* [multus-nubo], *qui se marie avec plusieurs ou plusieurs fois* (*latin ecclés.*) : Nobis adversarius proposuerat Salomonem multinubum, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 28. ~ uxor, *id. Ep.* 123, 10.

multĭ-nūmus (multinummus), a, um, *adj.* [multus-numus], *qui coûte beaucoup d'argent, cher* (*antér. à l'époq. class.*) : Ego enim uno servulo, hordeo non multo, aqua domestica meos multinumos alo asinos, *Varr. R. R.* 3, 17. ~ piscis, *id. ap. Non.* 3, 152.

multĭ-partītus, a, um, *adj.* [multus-partitus], *divisé en plusieurs parties, partagé* (*postér. à Auguste*) : Namque vita mitioribus populis Indorum multipartita degitur. Alii tellurem exercent, militiam alii capessunt, merces alii suas evehunt, *chez les Indiens civilisés la population est divisée en plusieurs classes*, *Plin.* 6, 19, 22.

multipatens, *voy.* multipotens.

multĭpĕda, æ, *f.* [multus-pes], *mille-pieds, scolopendre, insecte, voy.* millepeda. — *C'est aussi le nom d'une règle géométrique ainsi appelée parce qu'elle avait plusieurs pieds, que le mesureur pouvait allonger ou raccourcir, tandis que la norma ordinaire n'avait que deux pieds fixes*, *Hygin. de Limit. p.* 176, *Goes.*

multĭ-pes, ĕdis, *adj. c.* [multus-pes], *qui a plusieurs pieds ou pattes, multipède, polypode* (*postér. à Auguste*) : Sunt autem crura his obliqua : sic et multipedibus, *Plin.* 11, 45, 103. — II) *substantivt* multipes, ĕdis, *m.*, *mille-pieds, scolopendre, insecte* : « Multipes vermis terrenus a multitudine pedum vocatus, qui contra ictum contractus in globum complicatur : nascitur sub petris ex humore et terra », *Isid. Orig.* 12, 5.

multĭ-plex, ĭcis, *adj. commun* [multus-* plica], *qui a beaucoup de plis, plissé* (*très-class.*) — I) *au propre* : Alvus est multiplex et tortuosa, arcetque et continet, quod recipit, *Cic. N. D.* 2, 54. — II) *métaph.* — A) *qui a beaucoup de détours ou d'endroits cachés* : Vitis serpens multiplici lapsu et erratico, *vigne qui serpente et court en mille replis*, *Cic. de Senect.* 15. ~ domus, *l'édifice aux mille détours, le Labyrinthe*, *Ovid. Met.* 8, 158. — B) *qui a beaucoup de parties, multiple, varié, divers*; *nombreux*; *considérable, vaste* : Lorica multiplex, *cotte de mailles*, *Virg. Æn.* 5, 264. ~ cortex, *écorce formée de plusieurs couches*, *Plin.* 16, 31, 55. — Quæ multiplices fetus procreant, ut sues, canes, his mammarum data est multitudo, *la nature a donné de nombreuses mamelles aux animaux qui ont une nombreuse portée*, *Cic. N.*

D. 2, 51. ~ folia, *Plin.* 18, 7, 10, 5. ~ spatium loci, *vaste espace, espace considérable*, *Lucr.* 2, 162, *de même* ~ domus, *maison spacieuse*, *Senec. Hippol.* 523. — Multiplex ærumna me exercitam habet, *des malheurs de toute nature m'ont exercée*, *Plaut. Epid.* 4, 1, 3. ~ postestates verborum, *les significations multiples, les diverses acceptions des mots*, *Auct. Herenn.* 4, 54. ~ genus orationis, *Cic. Brut.* 31. ~ variique sermones, *id. Or.* 3. — Neque enim fidum potest esse multiplex et tortuosum ingenium, *un caractère variable, changeant et plein de détours (sans droiture)*, *Cic. Læl.* 18; *de même* ~ animus, *id. ib.* 25. ~ natura, *caractère souple, qui prend toutes les formes*, *id. Cœl.* 6. Vir multiplex in virtutibus, navus, agilis, providus, militariumque officiorum patiens, ac peritus, *homme qui sait s'accommoder aux circonstances et à tous les cas*, *Vellej.* 2, 105. — *De là*

Adv. multĭplĭcĭter, *de plusieurs manières, nombre de fois, fréquemment (le plus souv. postér. à Auguste)*: Multipliciter animus curis atque laboribus fatigatur, *Sall. Or.* 2 *ad Cæs.* Intuebimur non rem tantum, sed personam quoque et locum multipliciter, *Quintil. Inst.* 7, 4. Quæ paululum declinata varie et multipliciter ad veritatem reducunt, *id. ib.* 1, 6, 32. Tam sæpe ac tam multipliciter, *Gell.* 14, 1.

* **multĭplĭcābĭlĭs**, e, *adj.* [multiplico], *multiplié, nombreux (mot créé par Cicéron pour traduire un passage de Sophocle)*: Hæc interemit tortu multiplicabili Draconem, auriferam obtutu observantem arborem, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22.

multĭplĭcātē, *adv.*, *par multiplication, en multipliant* : ~ transcenditur aliquid, *Boeth. Music.* 1, 4, *p.* 1067.

multĭplĭcātĭo, ōnis, *f.* [multiplico], *multiplication, augmentation, accroissement, particul. en t. d'arithm., multiplication (postér. à Auguste)* : Ut multiplicatione frugum reditus augeatur, *pour que le revenu s'accroisse par l'accroissement de la récolte*, *Colum.* 3, 2. ~ quinariarum, *Front. Aquæd.* 34. ~ temporum, *Senec. Ep.* 12. — II) *particul., la multiplication, en arithm.* : Multiplicantur in se duo latera, et quæ summa ex multiplicatione efficitur, *Colum.* 5, 2; *de même*, *Vitr.* 9, 1; 10, 16.

multĭplĭcātīvus, a, um, *propre à la multiplication, multiplicatif*, *Boeth. in Porphyr. dialog.* 1, *p.* 27.

multĭplĭcātor, ōris, *m.* [multiplico], *celui qui multiplie, qui augmente le nombre de (postér. à l'époq. class.)* : Herilium talentorum multiplicator, *Paul. Nol. Ep.* 44.

multiplĭcĭter, *adv.*, *voy.* multiplex, *à la fin.*

multĭplĭcĭtas, ātis, *f.*, *multiplicité*, *Boeth. in Porphyr. dialog.* 1, *p.* 27.

multĭplĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [multiplex], *multiplier, augmenter, accroître, grandir, grossir; en t. d'arithm., multiplier.* — I) *en génér. (très-class.)* : Æs alienum provinciæ eo biennio multiplicatum est, *Cæs. B. C.* 3, 32. Aucto exercitu auxiliisque multiplicatis, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8. Flumina collectis multiplicantur aquis, *les fleuves sont grossis par les eaux qui se réunissent*, *Ovid. Rem. Am.* 98. ~ usuras, *Nep. Att.* 2. ~ voces, *multiplier les sons, les répéter (en parl. de l'écho)* *Plin.* 36, 15, 23. ~ regnum Eumenis, *Liv.* 37, 54. Ut multiplicata gloria discedamus, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2. Domus multiplicata, *maison agrandie*, *id. Off.* 1, 39. Hæc per se ampla : pleraque multiplicata verbis regis, *Liv.* 42, 61. — II) *particul., en t. d'arithm., multiplier* : Multiplicantur in se duo latera, *les deux côtés sont multipliés par eux-mêmes*, *Colum.* 5, 2, 1; *de même* : Has duas summas in se multiplicato, *id. ib.* 6. Latitudinis pedes cum longitudinis pedibus sic multiplicabis, *id. ib.* 3.

* **multĭ-plĭcus**, a, um, *adj.* [multiplex], *multiple, compliqué, composé (pour le très-classique* multiplex*)* : Et quæ multiplica ludens composuit, quale illud est, quod vituperones suos subducti supercilii carptores appellavit (Lævius), *Gell.* 19, 7, *fin.*

multĭplus, a, um, *multiple*, *Boeth. Topic. Aristot.* 2, 3, *p.* 677.

multĭ-pŏtens, tis, *adj. c.* [multum-potens], *qui peut beaucoup, très-puissant (mot de Plaute)* : Nequius nihil Est quam egens consilii servus, nisi habet Multipotens pectus, *s'il n'a l'esprit fécond en expédients*, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 9. *Ritschel. N. cr.* ~ frater Jovis, *id. Trin.* 4, 1, 1. ~ Venus, *id. Casin.* 4, 4, 17.

multĭ-rādix, īcis, *adj. c.* [multus-radix], *qui a beaucoup de racines (postér. à l'époq. class.)* : Centaurea minor multiradix, *Appul. Herb.* 35.

multĭ-rāmis, e, *adj.* [multus-ramus], *qui a beaucoup de branches (postér. à l'époq. class.)* : Hyoscyamus thyrso fruticoso, multirami, *Appul. Herb.* 4.

multĭ-scius, a, um, *adj.* [multum-scius], *qui sait beaucoup (postér. à l'époq. class.)* : Etsi minus prudentem, multiscium certe reddidit, *Appul. Met.* 9, *p.* 619, *Oud.*

multĭsŏnālis, e, *qui a beaucoup de son, qui résonne beaucoup*, *Vet. Schol. ad Juven.* 7, 134.

multĭ-sŏnōrus, a, um, *adj.* [multum-sonorus], *qui rend beaucoup de son, bruyant (poét.)* : Esseda concordes multisonora trahunt, *Claudian. Epigr.* 1, 18.

multĭ-sŏnus, a, um, *adj.* [multus-sonus], *qui rend beaucoup de son, bruyant (poét.)* : Sic ubi multisona fervet sacer Atthide lucus, *Martial.* 1, 54. ~ sistrum, *Stat. Silv.* 3, 2, 103.

multitius, *voy.* multicius.

multĭtūdo, ĭnis, *f.* [multus], *multitude, grand nombre, foule, masse (très-class.)* — I) *en génér.* : Nationes, quæ numero hominum ac multitudine ipsa poterant in provincias nostras redundare, *par le trop plein de la population*, *Cic. Prov. Cons.* 12. ~ navium, *Nep. Hann.* 10. ~ argenti facti, *grande quantité d'argent monnayé*, *Varr. dans Non.* 465, 27. ~ sacrorum, *Cic. De Or.* 3, 19. ~ minimarum partium, *Gell.* 19, 8.

II) *particul.* — A) *en parl. des hommes, une foule d'hommes, une foule* : Tanta multitudo lapides ac tela conjiciebat, ut in muro consistendi potestas esset nulli, *une si grande multitude lançait des pierres et des traits*, *Cæs. B. G.* 2, 6. Multitudine domum ejus circumdederunt, *Nep. Hann.* 12. — *Au plur.*, multitudines, *attroupements, groupes de peuple* : Partim exquirebant duces multitudinum, *Sall. Catil.* 51, 1.

2°) *en parl. du bas peuple, le peuple, la foule, le grand nombre, la multitude, le vulgaire, le public* : Qui ex errore imperitæ multitudinis pendet, hic in magnis viris non est habendus, *celui qui est l'esclave de l'opinion insensée de la multitude ne doit pas être compté parmi les grands hommes*, *Cic. Off.* 1, 19. Fama et multitudinis judicio moveri, *id. Tusc.* 2, 26. ~ credula, *Justin.* 2, 8.

B) *en t. de grammaire*, numerus multitudinis *ou simplement*, multitudo, *le pluriel* : Quod alia vocabula singularia sint solum ut cicer, alia multitudinis solum ut scalæ... Multitudinis vocabula sunt, *etc.*, *Varr. L. L.* 9, 39, § 63. Cur mel et vinum, atque id genus cetera numerum multitudinis capiunt, lac non capit? *Gell.* 19, 8. — *Au plur.* : Injuria postulant, si qua sint singularia, oportere habere multitudines, *Varr. L. L.* 9, 39, § 65.

multĭ-văgus, a, um, *adj.* [multum-vagus], *qui erre beaucoup, errant, vagabond (postér. à Auguste)* : Ferunt non mutare sedem columbas, multivaga alioqui ave, *Plin.* 10, 37, 52. ~ flexus lunæ, *les sinuosités qui compliquent la révolution de la lune*, *id.* 2, 10, 7. Nuncia multivago Danaas perfertur ad urbes Fama gradu, *Stat. Theb.* 6, 1.

multĭ-vĭdus, a, um, *adj.* [multum-video], *qui voit beaucoup de choses, clairvoyant, avisé (postér. à l'époq. class.)* : Connubium sibi lætabunda alio mentis fluctu multivida concitavit, *Mart. Capell.* 2, 27.

multĭ-vĭra, æ, *f.* [multus-vir], *qui a eu beaucoup de maris (postér. à l'époq. class.)* : Alia sacra coronat univira, alia multivira, et magna religione conquiritur, quæ plura possit adulteria numerare, *Minuc. Fel. Octav.* 24.

multĭ-vĭus, a, um, *adj.* [multus-via], *qui fait beaucoup de chemin, qui a lieu sur plusieurs chemins, dans diverses directions (mot d'App.)* : Multivii jumentorum circuitus, *les courses des bêtes de somme sur beaucoup de chemins*, *Appul. Met.* 9, *p.* 613, *Oud.*; *de même* ~ circumcursio, *id. ib.*

multĭvŏcus, a, um, *qui s'exprime par plusieurs noms, qui a plusieurs noms*, *Boeth. Comment. in Categ. Aristot.* 1, *p.* 115.

multĭ-vŏlus, a, um, *adj.* [multus-volo], *qui a beaucoup de volontés, exigeant, capricieux (poét.)* : Multivola est mulier, *Catull.* 68, 128. — *Qui désire s'unir à plusieurs, en parl. d'une femme*, *Vulgat. interpr. Eccl.* 9, 3.

multĭ-vŏrantĭa, æ, *f.* [multus-voro], *voracité, gourmandise (latin ecclés.)* : Multivorantiæ pronus, *Tertull. adv. Psych.* 1.

1. **multo**, *adv.*, *voy.* multus, *à la fin.*

2. **multo** *(on écrit aussi* mulcto*)*, āvi, ātum, 1. *v. a.* [multa], *punir, par privation de qqche, par une amende, infliger une peine à, et le plus souv. une peine judiciaire.*

I) *au propre (très-class.)* : Populus Gaditanus accusatorem hujus multa et pœna multavit, *le peuple de Cadix punit l'accusateur et lui imposa une amende*, *Cic. Balb.* 18. ~ vitia hominum atque fraudes damnis, ignominiis, vinculis, verberibus, exsiliis, morte, *(les lois) flétrissent le vice et la mauvaise foi par des amendes, par l'ignominie, la prison, les verges, l'exil, la mort*, *id. De Or.* 1, 43. Multari imperatorem deminutione provinciæ, contumeliosum est, *c'est un outrage, que de punir un général en lui retranchant une partie de son gouvernement*, *id. Prov. Cons.* 15. — *Le nom de la peine se met à l'abl.* : ~ populos stipendio, *condamner des peuples à payer une contribution, les frapper d'une contribution*, *id. Balb.* 18. ~ exsules bonis, *confisquer les biens des exilés*, *id. Tusc.* 5, 47. ~ aliquem pecunia, *condamner à une amende*, *Nep. Pel.* 1. ~ agris, *Cic. Agr.* 2, 13. Antiochum majores nostri Asia multarunt, *id. Sest.* 27. ~ sacerdotio, *dépouiller qqn du sacerdoce*, *Suet. Cæs.* 1. — Uter demutassit, poculo multabitur, *celui qui ne se conformera pas à l'ordre (du roi du festin), aura une rasade de moins, à titre d'amende*, *Plaut. Stich.* 5, 4, 43. — ~ aliquem votis, comme damnare votis, *exaucer le vœu de qqn, le punir par l'accomplissement de ce vœu, le forcer à l'accomplir*, *Nov. dans Non.* 412, 33. — *Maltraiter* : Quum ab ipsa fortuna crudelissime videat hujus consilia esse multata, *Cic. Rab. Post.* 1. ~ boves iniquitate operis *(autre leçon* : mulcare*)*, *tourmenter des bœufs par un travail excessif*, *Colum.* 2, 4.

II) *métaph., souffrir, subir qqche à titre de châtiment* : Scio, scire te, Quam multas tecum miserias multaverim, *Plaut. Stich.* 3, 1, 19.

multopere, *lisez, en deux mots*, multo opere, *beaucoup*, *Plaut. Merc. prol.* 65.

multŏtĭes *et* **multotiens**, *adv.* [multus], *souvent, fréquemment (postér. à l'époq. class.)* : Quæ multoties cum ipsis etiam regiis certamen susceperit, *Justin. Novellæ*, 29, *præf.*

multum, *adv.*; *voy.* multus, *à la fin.*

multus *(archaïsme* : moltus*)*, a, um, *adj.* [*proprt participe de* molere, *augmenter*], *nombreux, en grand nombre, beaucoup de; se dit des choses matérielles et immatérielles.*

I) *Posit.* — A) *en génér.* : Decemviros Bruttiani verberavere; videre multi mortales, *beaucoup de gens l'ont vu, en ont été témoins*, *Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Multi suam rem bene gessere et publicam patria procul : Multi, qui domi ætatem agerent, propterea sunt improbati, *Poet. (Enn.) ap. Cic. Fam.* 7, 6. Multis fortissimis viris tales casus incidisse, *qu'il est arrivé de semblables malheurs à beaucoup de très-vaillants hommes*, *Cic. Fam.* 5, 17. Multæ, copiosæ variæque rationes, *id. de Or.* 1, 51. Cum tu tam multis verbis ad me scripsisses, *avec tant de détails, si longuement*, *id. Fam.* 3, 8. Erga rem publicam multa beneficia ratissima atque gratissima, *Caton dans Fest. s. v.* RATISSIMA, *p.* 286, *ed. Müll.* Eadem hæc multi alii in Andro tum audivere, *beaucoup d'autres*, *Ter. Andr.* 5, 4, 28. — *Et avec le génitif partitif* : Multi hominum, *beaucoup d'hommes*, *Plin.* 16, 25, 40. Multæ silvestrium arborum, *bien des arbres sauvages*, *id. ib.* 31, 56. — *Au neutre plur.* multa, orum, *beaucoup de choses* : Sed de nostris rebus satis, etiam nimium multa, *mais en voilà assez sur nos affaires, et trop peut-être*, *Cic. Fam.* 4, 14. Nimis multa, *id. Fin.* 2, 18. — Insulæ non ita multæ, *qques îles, des îles en assez petit nombre*, *Plin.* 5, 7, 7. Ne parum multa scisse viderentur, *pour ne pas paraître avoir su trop peu de choses*, *Auct. Herenn.* 1, 1. Inermes bene multi, *un assez grand nombre, bon nombre de gens sans armes*, *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33. Ut quam minime multa vestigia servitutis manerent, *pour qu'il restât le moins de traces possible de la servitude*, *Nep. Timol.* 3. Minime multi remiges, *très-peu, fort peu de rameurs*, *Cic. Verr.* 2, 5, 34. — *Qqfois on met* multi *pour* multi alii, *beaucoup d'autres* : Nam certe Pompeio, et a Curionibus patre et filio, et a multis exprobratum est, *Suet. Cæs.* 50. — *On met met aussi poétiquement le sing. pour le pluriel* : Aut trudit acres hinc et hinc multa cane Apros in obstantes plagas, *avec beaucoup de chiens, avec une meute nombreuse*, *Hor. Epod.* 2, 31. Multa prece prosequi, *id. Od.* 4, 5, 33. Multa victima *pour* multæ victimæ, *beaucoup de victimes*, *Virg. Ecl.* 1, 34. ~ agna, *Ovid. Fast.* 4, 772. ~ avis, *de nombreux oiseaux*, *id. Am.* 3, 5, 4. ~ tabella, *Tibull.* 1, 3, 28; *de même, en parl. des personnes* : Multus sua vulnera puppi Affixit moriens, *pour* multi affixerunt, *Lucan.* 3, 707. — *Grand, considérable, intense* : Multo labore quærere aliquid, *avec beaucoup de peine, par*

un immense travail, à force de fatigues, Cic. Sull. 26. ~ cura, Sall. Jug. 2. ~ sol, *beaucoup de soleil*, Plin. 31, 7, 39. ~ sermo, *beaucoup de discours*, Brut. dans Cic. Fam. 11, 20. Stilus tuus multi sudoris est, *ton style est fort travaillé*, Cic. de Or. 1, 60. ~ libertas, Hor. Sat. 1, 4, 5. Multam salutem dicere alicui, *faire mille compliments à qqn.* Plaut. Pœn. 1, 2, 194. ~ aurum argentumque, Sall. Jug. 13. — *En parl. du temps* : Jam multum diei processerat, *une grande partie du jour s'était écoulée*, Sall. Jug. 55. Ad multum diem, *bien avant dans le jour*, Cic. Att. 13, 9. Multo adhuc die, *comme il restait encore une grande partie du jour à s'écouler, comme il faisait encore grand jour*, Tac. Hist. 2, 44. Multo denique die, *le jour étant déjà fort avancé*, Cæs. B. G. 1, 22. Multa nocte, *bien avant dans la nuit*, Cic. Qu. Fr. 2, 9. Multo mane, *de très-bonne heure, de grand matin*, id. Att. 5, 4. — Multa opinio, *pour* multorum : Et multa opinio est, eaque jam pro vero recepta, *c'est l'opinion de beaucoup de gens*, Gell. 3, 16. — Missos Novesium frumentatores datasque in præsidium cohortes, velut multa pace ingredi, *comme s'il régnait une paix profonde, comme en pleine paix*, Tac. Hist. 4, 35. — Multus homo, *celui qui satisfait les désirs de beaucoup* : Multus homo es, Naso; nam tecum multus homo est, qui Descendit : Naso, multus es, et pathicus, Catull. 112. Multi, *la foule, la masse, le grand nombre, le public, le vulgaire, la multitude* : Probis probatus potius, quam multis forem, *je plairais aux honnêtes gens plutôt qu'à la foule*, Att. dans Non. 519, 9. Video ego te, mulier, more multarum utier, id. ib. — *Particul.* Unus e multis, *un homme de la foule, un homme du commun, comme il y en a beaucoup, le premier venu, un homme ordinaire, que rien ne distingue des autres* : Tenuis L. Virginius unusque e multis, Cic. Fin. 2, 20. Quamvis præpotens sit, efficit ut unus de multis esse videatur, id. Off. 1, 30. M. Calidius non fuit orator unus e multis; potius inter multos prope singularis fuit, *n'était pas un orateur ordinaire*, id. Brut. 79. Numerarer in multis, *je serais compté parmi la foule des orateurs, je serais un orateur comme il y en a tant*, id. ib. Una e multis sit tibi, *qu'elle soit pour toi comme la première venue*, Ovid. R. Am. 682. — Multum est, *c'est beaucoup, c'est un point important, il importe beaucoup* : Adeo in teneris consuescere multum est, *tant il importe de s'habituer de bonne heure, tant sont puissantes les habitudes contractées dans l'enfance*, Virg. Georg. 2, 272. — Ne multa *ou* ne multis, *en un mot, pour abréger, bref* : Ne multa : perquiritur a coactoribus, Cic. Cluent. 64. Ne multis : Diogenes emitur, id. ib. 16. Quid multis moror? Egomet quoque ejus causa in funus prodeo, Ter. Andr. 1, 1, 81. — *Souvent on trouve chez les poëtes* multa *employé comme adverbe : beaucoup, fort, grandement* : Multa reluctari, Virg. Georg. 4, 301. ~ gemens, id. Æn. 5, 869. ~ invehi, Nep. Epam. 6.

B) *particul.* — 1°) *beaucoup, c.-à-d. trop, excessif, exagéré* : Supellex modica, non multa, Nep. Att. 13, 5.

2°) *en parl. du discours, long, étendu, détaillé, diffus* : Qui in aliquo genere aut inconcinnus aut multus est, is ineptus dicitur, *celui qui, dans un genre quelconque, ne connaît point les bienséances et manque de mesure est appelé* ineptus, *maladroit*, Cic. de Or. 2, 4. Ne in re nota et pervulgata multus et insolens sim, *pour n'être pas trop long*, id. ib. 87.

3°) *qui est fréquent, qui se multiplie* : In operibus, in agmine, atque ad vigilias multus adesse, Sall. Jug. 101. ~ in eo prœlio Cæsar fuit, mediusque inter imperatorem et militem, *César se multipliait, était dans plusieurs lieux à la fois*, Flor. 4, 2. — *Qui fatigue, dont on est las, importun, odieux* : Heu hercle hominem multum et odiosum mihi! *oh! l'assommant et détestable personnage!* Plaut. Men. 2, 2, 41. ~ instare, Sall. Jug. 86.

De là adv., multum *et* multo.

A) multum, *beaucoup, souvent, longtemps, etc.* (*très-classique*) : Salve multum, gnate mi, Plaut. Trin. 5, 2, 56. ~ vale, *porte-toi bien*, id. Stich. 3, 2, 40. Opinor, Cassium uti non ita multum sorore, *si je ne me trompe, Cassius se soucie assez peu de sa sœur*, Cic. Fam. 7, 23. ~ mecum municipales homines loquuntur, *me parlent fréquemment*, id. Att. 8, 13. Non multum confidere, *ne pas se fier beaucoup, n'avoir pas grande confiance*, Cæs. B. G. 3, 25. ~ sunt in venationibus, *ils chassent beaucoup*, id. ib. 4, 1. ~ gratia valere, *être en grande faveur, jouir d'un grand crédit*, Nep. Con. 2. Res difficilis ac multum et sæpe quæsita, Cic. Leg. 3, 15. Longe omnes multumque superabit, id. Verr. 2, 5, 44. ~ et diu cogitans, id. Divin. 2, 1. Diu multumque scriptitare, id. de Or. 1, 33. — *Avec des adjectifs* : Multum loquaces merito omnes habemur, *on a raison de nous regarder comme de grands bavards*, Plaut. Aul. 2, 1, 5. ~ inepti labores, *soins frivoles*, Plin. Ep. 1, 9. — *Chez les poëtes on le trouve aussi avec un comparatif* : Multum improbiores sunt quam a primo credidi, *ils sont beaucoup plus malhonnêtes que je ne l'ai cru d'abord*, Plaut. Most. 3, 2, 139. ~ robustior illo, Juven. 19, 197. ~ majora, Sil. 13, 708. — Ut multum, *au plus, tout au plus* : Et lotam, ut multum, terque quaterque togam, Martial. 10, 11.

B) multo, *bien, beaucoup, de beaucoup* (*très-class.*) — 1°) *avec les comparatifs et les verbes qui marquent supériorité* : Næ ille hercle mihi sit multo tanto carior, Si, *etc., il me serait beaucoup plus cher, si*, Plaut. Bacch. 2, 3, 76. ~ pauciores oratores, quam poetæ boni reperiuntur, *on trouve beaucoup moins de bons orateurs que de bons poëtes*, Cic. De Or. 1, 3. ~ facilius atque expeditius iter, Cæs. B. G. 1, 6. — *Avec des verbes* : Virtutem omnibus rebus multo anteponentes, *préférant de beaucoup la vertu à toutes choses* Cic. Fin. 4, 18; *de même* : ~ ceteros anteibant, *ils l'emportaient de beaucoup sur les autres*, Tac. Hist. 4, 13. ~ præstat beneficii, quam maleficii immemorem esse, *il vaut bien mieux oublier un bienfait qu'un mauvais service, le bien que le mal*, Sall. Catil. 36; *de même, avec* malle : Bono ingenio esse ornatam, quam auro, multo mavolo, Plaut. Pœn. 1, 2, 88. Meo judicio multo stare malo, quam, *etc.*, Cic. Att. 12, 21. — 2°) *avec un superl.* (*rare ainsi construit*) : Multo optimus hostis, *de beaucoup le meilleur ennemi*, Lucil. dans Non. 4, 413. ~ maxima pars, Cic. de Imp. Pomp. 18. ~ fœdissimum, Quintil. Inst. 9, 4, 72. ~ optimum, id. ib. 26. ~ pulcherrimum, id. ib. 1, 2, 24. ~ utilissima, id. ib. 2, 10, 1. ~ maxime, Auct. Herenn. 4, 44. — 3) *avec les mots qui expriment une différence* : Verum aliter evenire multo intelligit, *il comprend qu'il en arrive bien autrement*, Ter. Andr. prol. 4. ~ aliter ac sperabat, *tout autrement qu'il n'espérait*, Nep. Amilc. 2. Quod non multo secus fieret, si, *n'arriverait guère autrement*, Cic. Fam. 4, 9. ~ infra Cyrenaicum, Plin. 19, 3, 15. — 4°) *dans les indications de temps, devant* ante *et* post : Copiæ non multo ante contractæ, *peu de temps auparavant, il n'y avait pas très-longtemps*, Nep. Eumen. 3. Mala multo ante providens, *prévoyant les malheurs longtemps à l'avance*, Cic. Fam. 4, 1. Non multo post, quam tu a me discessisti, *peu de temps après que tu nous eus quittés*, id. Att. 12, 49. — 5°) *très-rarement devant un positif pour* multum : Postquam hunc alienum ab sese videt, Maligna multo, et magis procax facta illico est, *très-méchante*, Ter. Hec. 1, 2, 83. — Multo *se répète qqfois* : Multo multoque nunc facilior est ratio honorum petendorum, Mamertin. jun. Grat. actio, 21.

II) *Compar.* plūs, plūris; *au pluriel*, plūres, plūra (*au singulier on trouve l'ancienne orthographe*, PLOVS, *trois fois dans le* S. C. de Bacchan.; *voy. au commenc. du dict.* — *Au pluriel se rattache peut-être* PLEORES *et* PLEORIS *pour* plures, *dans le chant des Frères Arvales, selon Marini; selon Lanzi, ces formes équivalent à* flores. — *Pour la forme classique du pluriel neutre* plura *on disait* pluria *dans la latinité antér. à l'époq. class.; Aulu-Gelle cite comme autorités pour cette forme* M. Cato, Q. Claudius, Valerius Antias, L. Ælius, P. Nigidius *et* M. Varro, Gell. 5, 21, 6; *cependant Plaute et Térence n'ont employé que* plura, *et la leçon* pluria, *dans Lucrèce*, 1, 877; 2, 1135; 4, 1085, *est aujourd'hui remplacée par les formes* plura *et* plurima, *plus sûres aux yeux des critiques. Au contraire le génit. plur.* plurium, *est resté prédominant*, Quintil. Inst. 7, 1, 1; 8, 4, 27; 9, 4, 66, *et beauc. d'autres*) [*de la racine* PLE, *d'où* plenus, plera, compleo, *etc., ainsi proprement* ple-us, ple-uris]; *cf. ci-dessous le superl.*

Plus, davantage. — A) *au sing.* (*tant comme substantif que comme adverbe*) : LIBRAS FARRIS ENDO DIES DATO. SI VOLET PLVS DATO, *donne-s-en davantage*, Fragm. XII *Tab. dans* Gell. 20, 1 (*voy. au comm. de ce dict.*) TERTIIS NVNDINIS PARTIS SECANTO. SI PLVS MINVSVE SECVERVNT, SE FRAVDE ESTO, ib.; *de même* (*peut-être par imitation de cette expression de droit*) : Eheu! cur ego plus minusve feci quam æquum fuit! *hélas! pourquoi ai-je fait plus ou moins qu'il ne fallait!* Plaut. Capt. 5, 3, 18; *et* : Ne quid plus minusve faxit, quod nos post pigeat, Ter. Phorm. 3, 3, 21; *de même encore* : Sermones quoque... e libello habebat, ne plus minusve loqueretur ex tempore, Suet. Aug. 84; *cf.* : Haud plus Aut minus quam opus erat multo, dixeram, Plaut. Men. 4, 2, 25; *et dans le sens de* circiter, *environ, un peu plus ou un peu moins* : Septingenti sunt paullo plus aut minus anni, Augusto augurio postquam incluta condita Roma 'st, *il y a environ sept cents ans que, etc.*, Enn. Ann. 1 115; *de même* : plus minus : Quæ (castra) non longius ab ea cæde abesse plus minus octo millibus dicebantur, *camp qu'on disait distant de huit mille pas environ du lieu où s'était livrée la bataille*, Hirt. B. G. 8, 20, 1, Oudend.; *cf.*: Speranti plures... venerunt plusve minusve duæ, Martial. 8, 71, 4. Aut ne quid faciam plus quod post me minus fecisse satius sit, *litt.* (*observons-nous*) *pour ne pas faire de trop ce que plus tard il vaudrait mieux que nous eussions fait de moins, c.-à-d. veillons à ne rien faire dont nous puissions nous repentir plus tard*, Ter. Hec. 5, 1, 4. — Tantum et plus etiam ipse mihi deberet, Cic. Att. 7, 3, 7. Vos et decem numero, et, quod plus est, Romani Romanorumque fortissimi viri estis, *vous, vous êtes dix, et, qui plus est, Romains et les plus vaillants des Romains*, Liv. 9, 24, 8. Verbane plus an sententia valere debeat, *s'il faut suivre le sens littéral plutôt que l'esprit (de la loi)*, Cic. Top. 25, 96; *cf.* : Apud me, ut apud bonum judicem, argumenta plus quam testes valent, *auprès de moi les preuves valent mieux que les témoignages*, id. Rep. 1, 38; *et* : Valet enim salus plus quam libido, id. ib. 1, 40. — β) *avec le génitif partitif* : Vultis pecuniæ plus habere, *avoir plus d'argent*, Cic. Invent. 1, 47, *fin.*; *cf.* : Quamquam nostri casus plus honoris habuerunt quam laboris, neque tantum molestiæ quantum gloriæ majoremque lætitiam ex desiderio bonorum percepimus quam ex lætitia improborum dolorem, id. Rep. 1, 4; *de même*, plus virium, *plus de forces*, id. Leg. 1, 2; Plus hostium, *des ennemis plus nombreux*, Liv. 2, 42; plus dapis et rixæ multo minus invidiæque, Hor. Ep. 1, 17, 51. In hac causa eo plus auctoritatis habent, quia, *etc., ils ont d'autant plus d'autorité, que, etc.*, Cic. Rep. 3, 16; *cf.* : Plus in illo Siculo ingenii, quam videretur natura humana ferre potuisse, judicabam fuisse, *plus de génie que la nature humaine n'en semblait comporter*, id. ib. 1, 14. Albano non plus animi erat quam fidei, *n'avait pas plus de cœur que de bonne foi*, Liv. 1, 27, 5. — γ) *suivi de* quam (*voyez-en déjà qques exemples dans ce qui précède*) : Uterque, si ad eloquendum venerit, non plus quam semel eloquetur, *pas plus d'une fois*, Cic. Off. 3, 15, 61. Confiteor eos, nisi liberatores populi Romani sint, plus quam sicarios, plus quam homicidas, plus etiam quam parricidas esse, *sont plus que des assassins, plus que des homicides, plus même que des parricides*, id. Phil. 2, 13, 31. Ne plus reddat quam acceperit, *pour qu'il ne rende pas plus qu'il n'aura reçu*, id. Læl. 16, 58, *et passim.* — Partim quinque ejus partes esse dixerunt, partim non plus quam in tres partes posse distribui putaverunt, *ne pouvoir être divisé en plus de trois parties*, id. Inv. 1, 34; *de même* : Si ab urbe plus quam decem dies abfuisset, *plus de dix jours*, id. Phil. 2, 13, 31, *et* : Nulla (navis) plus quam triginta remis agatur, *avec plus de trente rames*, Liv. 38, 38, 8. — δ) *sans être suivi de* quam : PLOVS V. OINVORSEI VIREI ATQUE MVLIERES SACRA NE QVISQVAM FECISSE VELET, S. C. de Bacch.; *de même* : Plus mille capti, *plus de mille furent pris*, Liv. 24, 41. Plus millies audivi, *j'ai ouï dire plus de mille fois*, Ter. Eun. 3, 1, 32. In quo plus semel vinum Græcum daretur, Varr. dans Plin. 14, 14, 17. Plus quingentos colaphos infregit mihi, Ter. Ad. 2, 1, 46. Ferre plus dimidiati mensis cibaria, *porter des vivres pour plus de quinze jours*, Cic. Tusc. 2, 16, 37. Qui non plus mille quingentum æris, aut omnino nihil in suum censum præter caput attulissent, id. Rep. 2, 22. Paullo plus ducentos passus a castris, *à un peu plus de deux cents pas du camp*, Liv. 31, 34. Quum plus annum æger fuisset, *plus d'une année*, id. 40, 2. Parte plus dimidia rem auctam, id. 29, 25. — ε) *avec un comparatif, adverbialt, ou avec l'ablatif de mesure* : NEVE INTER IBEI VIREI PLOVS DVOBVS MVLIERIBVS PLOVS TRIBVS ARFVISE VELENT, S. C. de Bacch.; *de même* : Coram rege suo de paupertate tacentes Plus poscente ferent, *plus que celui qui demande*, Hor. Ep. 1, 17, 44. Quamquam ex his alius alio plus habet virium, *l'un a plus de forces que l'autre*, Cic. Leg. 1, 2, 6. Cave putes hoc tempore plus me quemquam cruciari, *garde-toi de croire que qqn souffre plus que moi*, Balb. dans Cic. Att. 8, 15, A, 2. Alterum fieri profecto potest, ut earum nulla, alterum certe non potest, ut plus una vera sit, *que plus d'une soit vraie*, id. N. D. 1, 2,

fin.; *cf.* : In columba plures videri colores, nec esse plus uno, *et qu'il n'y en a pas plus d'une, id. Acad.* 2, 25, 79. HOC PLVS NE FACITO, *plus que cela, Fragm.* XII *Tab. ap. Cic. Leg.* 2. 23 (*voy. au comm. de ce dict.*). Annos sexaginta natus es Aut plus eo, *tu as soixante ans ou plus encore, Ter. Heaut.* 1, 1, 11. Aut ne plus æquo quid in amicitiam congeratur, *plus qu'il ne faut, plus que la juste mesure, Cic. Læl.* 16, 58. — Ubi adbibit plus paullo, *dès qu'il boit un peu plus, Ter. Heaut.* 2, 1, 8; *de même* : paullo plus, *Liv.* 31, 34; multo plus, *Anton. dans Cic. Att.* 10, 9, A, 1; plus nimio, *trop, Hor. Ep.* 1, 10, 30. — Quam molestum est uno digito plus habere, *qu'il est incommode d'avoir un doigt de trop, Cic. N. D.* 1, 35, 99; *de même* : Uno plus Etruscorum cecidisse in acie, *les Étrusques perdirent un homme de plus dans le combat, Liv.* 2, 7, 2.

2°) *au génitif de prix* : pluris, *plus, plus cher, à plus haut prix* (*vendre, acheter, estimer, valoir, coûter, etc.*) : Ut plus reddant musti et olei, et pretii pluris, *et d'un plus haut prix, de plus de valeur, Varr. R. R.* 1, 7, 4; *de même* : Ager multo pluris est, *a une bien plus grande valeur, Cic. Rosc. Com.* 12; *cf.* : Nos Transalpinas gentes oleam et vitem serere non sinimus, quo pluris sint nostra oliveta nostræque vineæ, *afin que nos oliviers et nos vignobles aient plus de valeur, id. Rep.* 3, 9. Quod præfinisti, ne pluris emerem, *plus cher, id. Fam.* 7, 2, 1; *de même* : ~ vendere, *vendre plus cher, id. Off.* 3, 12; *Verr.* 2, 3, 19; *Hor. Sat.* 2, 3, 300; ~ ædificare, *Colum.* 1, 4, 7. — Pluris est oculatus testis quam auriti decem, *un témoin oculaire vaut plus que dix témoins auriculaires, Plaut. Truc.* 2, 8. Mea mihi conscientia pluris est, quam omnium sermo, *ma conscience a plus de prix pour moi que tous les propos des hommes, Cic. Att.* 12, 28, 2. Ego pro Pompeio libenter emori possum; facio pluris omnium hominem neminem, *il n'est pas d'homme dont je fasse plus de cas, id. ib.* 8, 2, 4; *de même* : Facere aliquem pluris, *id. Fam.* 3, 4; ~ habere, *estimer davantage, id. Phil.* 6, 4; ~ æstimare, *id. Parad.* 6, 2; ~ ducere, *id. Att.* 7, 3; ~ putare, *id. Off.* 3, 4, *et beauc. d'autres.*

3°) *au lieu du génitif on met, mais rarement, l'ablatif du prix* : Plure vendunt, *Lucil. dans Charis.* 2; *de même* : Plure altero tanto, quanto ejus fundus est, velim, *Plaut. ib.* Plure venit, *Cic. ib.*

4°) plus plusque, *de plus en plus, chaque jour davantage* : Quem (Pompeium) mehercule plus plusque in dies diligo, *Cic. Att.* 6, 2, *fin.*

* 5°) *comme* magis, *avec un adjectif* : Plus formosus *pour* formosior, *plus beau, Nemes. Ecl.* 4, 72.

B) *au pluriel* — 1°) *comparativement, plus, en plus grand nombre* : Omnes qui ære alieno premantur, quos plures esse intelligo quam putaram, *qui sont, je le vois, bien plus nombreux que je ne pensais, Cic. Att.* 7, 3, 5. In una (*lisez* ima) centuria tum quidem plures censebantur quam pæne in prima classe tota, *id. Rep.* 2, 22, *fin.* Nemini ego plura acerba esse credo ex amore homini umquam oblata quam mihi, *je ne crois pas que l'amour ait jamais causé à personne plus de désagréments qu'à moi, Ter. Hec.* 3, 1, 1. Ne plura insignia essent imperii in libero populo quam in regno fuissent, *Cic. Rep.* 2, 31. Erunt enim plura multo, quam quæ his elementis comprehenduntur, *Quintil. Inst.* 3, 6, 28.

2°) *en génér., en parl. d'un grand nombre, beaucoup, plusieurs* : Assunt optimates, qui se melius hoc idem facere profiteantur, plusque fore dicant in pluribus consilii quam in uno, *et disent qu'il y aura plus de sagesse dans plusieurs que dans un seul, Cic. Rep.* 1, 35; *cf.* : Quid quæso interest inter unum et plures, si justitia est in pluribus? *qu'importe, je vous prie, le gouvernement d'un seul ou de plusieurs, si ce dernier est juste? id. ib.* 1, 39; *et* : In regem potius cadit domini similitudo, quod est unus, plures vero boni in qua re publica rerum potientur, nihil poterit esse illa beatius, *id. ib.* 3, 34. Non possunt una in civitate multi rem ac fortunas amittere, ut non plures secum in eandem trahant calamitatem, *dans une seule cité plusieurs particuliers ne peuvent perdre leur fortune sans en entraîner beaucoup d'autres dans le même désastre, id. de Imp. Pomp.* 7, 19. Quod pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, *en présence de plusieurs personnes, Cæs. B. G.* 1, 18. Plura castella Pompeius pariter distinendæ manus causa tentaverat, *id. B. C.* 3, 52. Summus dolor plures dies manere non potest, *une douleur extrême ne saurait durer plusieurs jours, Cic. Fin.* 2, 28, 93; *de même* : Pluribus diebus, *Quintil. Proœm.* § 7. Illic plurium rerum est congeries, *id. ib.* 8, 4, 27. Cujus rei quæ consuetudo sit, quoniam apud homines peritissimos dico, pluribus verbis docere non debeo, *je n'ai pas besoin de m'étendre beaucoup sur ce sujet, Cic. Cluent.* 41, 115; *de même* : Eum (regem) pluribus verbis rogat, ut, *etc., id. Verr.* 2, 4, 28; *et sans* verba : Nam quid ego de actione ipsa plura dicam? *pourquoi en dirais-je davantage? etc., id. De Or.* 1, 5, 18; *de même* : Pluribus hæc exsecutus sum, *Phædr.* 3, 10, 59; *et elliptiqt* : Quid plura? *et* ne plura, *comme* quid multa? *et* ne multa : Hic sacra, hic genus, hic majorum multa vestigia. Quid plura? hanc vides villam, *etc., bref, enfin, en un mot, tu vois cette villa, etc., Cic. Leg.* 2, 1, 3. Sed — ne plura — dicendum enim aliquando est — Pomponium Atticum sic amo, ut alterum fratrem, *id. Fam.* 13, 1, 5.

* **b)** *par euphémisme*, plures, *d'après le grec* οἱ πλείονες, *les morts* (*qui sont nécessairement plus nombreux que les vivants*) : Quin prius Me ad plures penetravi? nam hi mores majorum laudant, *que n'ai-je plus tôt rejoint nos pères? On loue les mœurs de nos ancêtres, Plaut. Trin.* 2, 2, 14 (*cf. aussi la locution hébraïque* אֶל עַמָּיו נֶאֱסַף *aller se réunir à ses peuplades, à ceux de sa race c.-à-d. mourir*).

III) *Superl.* plūrĭmus, a, um (*archaïsme* : « PLISIMA, plurima », *Fest. p.* 204 *et* 205, *ed. Müll.* PLIOIRVME (I), *inscript. du tombeau de Scipion, voy. au comm. du dict.*) [*de la même racine que* plus, *à savoir* PLE, *d'où* pleisimus *et* ploisimus, *d'où ensuite les formes précitées*, plisimus, ploirumus, *cette dernière p.* ploisumus; *et enfin, par analogie avec le comparatif* plus, pluris, *la forme* plurimus, *demeurée prédominante*], *le plus nombreux, le plus fréquent, le plus grand; très-nombreux, très-fréquent, très-grand* (*comme adjectif il est, dans la bonne prose, le plus souvent au pluriel, à l'exception de la formule de salutation*, salutem plurimam dicere alicui; *voy. à la suite*) : (Galli) deum maxime Mercurium colunt : hujus sunt plurima simulacra, *il y a un très-grand nombre de ses statues, Cæs. B. G.* 6, 17. Quamque nos in exigua ejus (terræ) parte affixi, plurimis ignotissimi gentibus, speremus tamen, nostrum nomen volitare et vagari, *inconnus au plus grand nombre des nations, Cic. Rep.* 1, 17. Neque enim hac nos patria lege genuit aut educavit, ut... sed ut plurimas et maximas nostri animi, ingenii, consilii partes ipsa sibi ad utilitatem suam pignoraretur, *les parties les plus nombreuses et les plus considérables de notre cœur, de notre esprit, etc., id. ib.* 1, 4. Videat primum in illa incorrupta maxime gente Ægyptiorum, quæ plurimorum seculorum et eventorum memoriam literis continet, *la mémoire du plus grand nombre de siècles, id. ib.* 3, 9. Hæc plurimis a me verbis dicta sunt, *id. ib.* 1; 7, *et autres sembl.* — *Au singulier* : Me plurima præda onustum, *chargé d'un immense butin, Plaut. Rud.* 4, 2, 4. Plurimus ei de honesto ac bono sit sermo, *qu'il parle surtout de l'honnête et du bon, Quintil. Inst.* 2, 2, 5; *de même* : ~ risus, *id. ib.* 6, 3, 85; ~ res, *id. ib.* 6, 1, 51; ~ exercitatio, *id.* 8 *proœm.* § 28. — *Joint à* salus : Impertit salutem plurimam et plenissimam, *te souhaite bien le bonjour, te fait mille salutations, Lucil. dans Non.* 472, 16; *et très-souv.* salutem plurimam dicit (*qu'on trouve aussi sous la forme abrégée* S. P. D.) *au commencement des lettres*; *voy.* salus *n°* I. B. — *Poét.* : Medio quum plurimus orbe Sol erat, *quand le soleil était le plus ardent, Ovid. Met.* 14, 53. Plurima qua silva est et equo loca pervia non sunt, *la où la forêt est la plus épaisse et où la cavalerie ne saurait pénétrer, id. ib.* 14, 361. Coma plurima torvos prominet in vultus, *son épaisse crinière, id. ib.* 13, 844. Sed plurima nantis in ore Alcyone conjux, *mais surtout le nom d'Alcyoné est dans sa bouche, id. ib.* 11, 562. *Et dans un sens collectif* : Plurimus in Junonis honorem Aptum dicet equis Argos, *beaucoup célébreront, Hor. Od.* 1, 7, 8, *de même* : Luce propinquorum, qua plurima mittitur ales, *en ce jour fêté des parents et où se donnent tant d'oiseaux, Martial.* 9, 56, 1. Plurima lecta rosa est, et sunt sine nomine flores, *il fut cueilli quantité de roses, Ovid. Fast.* 4, 441. — *Au neutre absolt* (*comme substantif ou comme adverbe*) : An, quum credebat inductus usuris, id agebat, ut haberet quam plurimum, *quoi donc! il ne prêtait son argent que pour s'enrichir, et lorsque, etc. Cic. Rabir. Post.* 14, 39. Caput autem est, quam plurimum scribere, *le point principal est d'écrire le plus possible, id. de Or.* 1, 33, 150. Auspiciis plurimum obsecutus est Romulus, *id. Rep.* 2, 9. Ut in quoque oratore plurimum esset, *id. ib.* 1, 27, 123. Pronunciationem vel plurimum ex eo mutuari, *Quintil. Inst.* 3, 3, 6. — *Adverbialt* : Et is valebat in suffragio plurimum, cujus plurimum intererat, esse in optimo statu civitatem, *et, dans le vote, la prépondérance appartenait à celui qui avait le plus d'intérêt à la prospérité de la république, Cic. Rep.* 2, 22. Si vero populus plurimum potest omniaque ejus arbitrio reguntur, *mais si la plus grande puissance appartient au peuple, id. ib.* 3, 14; *cf.* : Qui apud me dignitate plurimum possunt, *id. Rosc. Am.* 1, 4. Qui (Crotoniatæ) eum (Zeuxin) muliebri in corpore pingendo plurimum aliis præstare sæpe accepissent, *l'emporter le plus sur les autres dans les portraits de femmes, id. Invent.* 2, 1, 1. Ut te plurimum diligam, *id. Fam.* 1, 7, 1; *de même* : ~ diligere mulierem, *id. Tusc.* 5, 27, 78. Hoc ego utor uno omnium plurimum, *c'est celui que je fréquente le plus, avec lequel j'ai le plus de relations, id. Fam.* 11, 16, 2. Quantum (*autre leçon* : quanto) plurimum possunt, *le plus qu'ils peuvent, Quintil. Inst.* 11, 3, 120; *on dit aussi dans la latinité postér. à l'époq. class.* : plurimum quantum, *beaucoup, grandement* : Plurimum quantum veritati nocuere, *Minuc. Fel. Octav.* 22; *de même* : ~ gratulor, *id. ib.* 40. (Elleborum) ex aqua datur ad leniter molliendam alvum, plurimum drachma, modice quatuor obolis, *au plus une drachme, et, à dose moyenne, quatre oboles, Plin.* 25, 5, 22; *de même, id.* 9, 36, 60; 30, 6, 16; *de même* : quum plurimum, *id.* 2, 17, 15 *fin.* (*par oppos. à* quum minimum), 18, 7, 10, § 60. Nec tam numerosa differentia; tribus ut plurimum bonitatibus distat, *habituellement, le plus souvent, synon. de* plerumque, *Plin.* 15, 3, 4, *fin.* — β) *au neutre avec le génitif partitif* : Exordium sententiarum et gravitatis plurimum debet habere, *Cic. Invent.* 1, 18; *de même* : plurimum artis, *le plus d'art, Quintil. Inst.* 10, 5, 3; plurimum auctoritatis et ponderis, *id. ib.* 9, 4, 91; ut laboris sic utilitatis etiam longe plurimum, *id. ib.* 10, 3, 1; plurimum virtutum, nonnihil vitiorum, *id. ib.* 12, 1, 20. — γ) *au génitif de prix*, plurimi : Immo unice unum plurimi pendit, *il fait très-grand cas de lui, Plaut. Bacch.* 2, 2, 29; *de même* : Quem unum Alexander plurimi fecerat, *qu'Alexandre avait estimé le plus, Nep. Eum.* 2, 2. Ut quisque, quod plurimi sit, possideat, ita ditissimus habendus est, *on appelle très-riche celui qui possède ce qui a le plus de valeur, Cic. Parad.* 6, 2, *fin.*

Mulucha, æ, *m., fleuve d'Afrique, entre la Mauritanie et la Numidie, auj. Mulia, Sall. Jug.* 19; 92; *Mel.* 5, 1, 5; *Plin.* 5, 2. *Voy.* Molochath. — II) *la ville située sur les bords de ce fleuve, Flor.* 3, 1.

mūlus, i, *m., mulet* (*produit de l'âne et de la jument*) : Ego faxim, muli pretio qui superant equos, Ut sient viliores Gallicis cauteriis, *je ferai en sorte que les mulets qui surpassent les chevaux en valeur, soient, etc., Plaut. Aul.* 3, 5, 21. ~ rhedarii, *mulets de carrosse, Varr. R. R.* 3, 17. ~ clitellarius, *mulet qui porte un bât, Cic. Top.* 8. — « Mulus vehiculo lunæ habetur, quod tam ea sterilis sit quam mulus; vel quod, ut mulus non suo genere sed equis creatur, sic ea solis, non suo fulgore luceat », *Fest. p.* 148, *ed. Müll.* — « Mulis celebrantur ludi in circo Maximo Consualibus, quin id genus quadrupedum primum putatur cœptum currui vehiculoque adjungi », *Fest. ib.* — *Comme terme d'injure, mulet, âne* : Mule, nihil sentis, *tu ne sens rien, âne que tu es, Catull.* 83, 3. — Muli Mariani, *mulets de Marius, c'était le nom qu'on donnait aux soldats de C. Marius, qui portaient leurs bagages sur leur dos à la manière des mulets, Frontin. Strat.* 4, 1, 7; *Fest. s. v.* MULI, *p.* 149, *ed. Müll. et s. v.* ÆRUMNULAS, *p.* 24, *ib.* — *Proverbialt* : Mutuum muli scabunt, *ce sont deux mulets qui se grattent* (*comme* asinus asinum fricat, *ce sont deux ânes qui se frottent*), *en parl. de deux personnes qui se louent mutuellement, Auson. Idyll.* 12. *De là* : Ridiculum est, quum te Cascam tua dicit amica, Fili Potoni, sesquisenex puerum. Dice illam pusam : sic fiet mutua muli, nam vere pusus tu, tua amica senex, *il est ridicule, jeune fils de Potonius, d'entendre ta vieille maîtresse t'appeler Casca. Appelle-la petite fille : ainsi un âne grattera l'autre, car tu es un enfant, et ta maîtresse une décrépite, Pompon. dans Varr. L. L.* 7, 3, § 28. — Mulum de asino pingere, *faire d'un âne un mulet, en parl. de deux choses qui se ressemblent ou d'une copie qui reproduit assez fidèlement l'original, ou quand on corrige un défaut par un autre, etc., Tertull. adv. Valent.* 19, *fin.*

Mulvĭānus, a, um, *adj.* [Mulvius], *de Mulvius, relatif à Mulvius* : Mulviana controversia, *Cic. Att.* 2, 15. ~ colonia, *qui tire son nom d'un Mulvius, Plin.* 15, 11, 10.

Mulvĭus (Milvius), a, um, *de Mulvius, mulvien* : Mulvius pons, *pont sur le Tibre au delà de Rome sur la* Via Flaminia, *auj. Ponte Molle, Cic. Att.* 13, 33, 4; *Catil.* 3, 2, 5. Agmina, Flaminio quæ limite Milvius agger Transvehit, *i. e.* pons, *Stat. Silv.* 2, 1, 176.

Mumastus, Μούμαστος, *Steph. p.* 472; *v. de Carie; — hab.* Mumastites.

Mummia, æ, *voy.* Mummius.

MUMMIANUS, a, um, *adj.* [Mummius], *relatif à Mummius, de Mummius :* « MUMMIANA ædificia, a Mummio dicta », *Fest. p.* 140, *ed. Müll.*

Mummius, a, *nom d'une famille romaine dont les personnages les plus connus sont :* L. Mummius Achaicus, *destructeur de Corinthe, Cic. Off.* 2, 22; *Verr.* 1, 21; 2, 3, 4; *Vellej.* 1, 13. — *Son frère* Sp. Mummius, *Cic. Rep.* 1, 12; 3, 35; 5, 9; *Att.* 13, 5, 11. — *Un autre* Mummius, *auteur d'atellanes, Charis. p.* 118, *P.; Prisc.* 10, 9, *p.* 514, *Krehl.* — *Au fém.* Mummia, æ, *femme de l'empereur Galba, Suet. Galb.* 3.

Munātius, a, *nom de famille romain, par ex. :* Cn. Munatius Plancus, *Cic. Att.* 16, 16; *Fam.* 10, 6. L. Munatius Plancus, *lieutenant de César, Cæs. B. G.* 5, 24; *B. C.* 1, 40. *On trouve sa correspondance avec Cicéron dans Cic. Fam.* 10, 1 *sq.* T. Munatius Plancus Bursa, *Cic. Fam.* 9, 10, 2; 7, 2, 2.

munctio, ōnis, *f.* [mungo], *action de moucher; dans le sens concret, morve (latin. ecclés.)* : Munctiones muculentæ, *Arnob.* 3, 107.

Munda, æ, *f.* — I) *ville de l'*Hispania Bætica, *prise par César dans la guerre contre le fils de Pompée, auj. Monda, Liv.* 24, 42; *Auct. B. Hisp.* 32. — II) *rivière de Lusitanie entre le Tage et le Douro, auj. Mondego, Plin.* 4, 21; *elle s'appelait aussi* Monda, *Mel.* 3, 1, 7.

Munda, *fl. de l'*Hispania; *voy.* Monda.

Munda, *Strab.* 3, 141; *colonie dans le district d'*Astigi *dans l'*Hispania Bætica, *cf. Ukert*, II, 1, 359.

Munda, *Liv.* 40; 46; *v. des* Celtiberi, *dans l'*Hispan. Tarracon., *dans la contrée d'*Alces; *voy. Ukert*, 2, 1; 463.

Munda Buræ, *Ruremonde, v. à l'embouchure de la Roër dans la Meuse, dans les Pays-Bas.*

Munda Teneræ, Teneremunda, *Dendermonde, v. au confluent du Denders et de l'Escaut dans les Pays-Bas.*

Munda Vistulæ, Wisselmunda, *Weichselmünde, v. à l'embouchure de la Vistule, dans le district de Dantzig, en Prusse.*

mundānus, a, um, *adj.* [2. mundus], *du monde, de l'univers :* Anima mundana, *l'âme du monde, Macr. Somn. Scip.* 2, 16. ~ annus, *la grande année sidérale, de quinze mille ans, id. ib.* 11. — *Céleste :* ~ ora, *i. e.* cœlestis, *Avien. Arat.* 216. — II) *substantivt :* mundanus, *i, m., citoyen de l'univers, cosmopolite :* Socrates quidem, cum interrogaretur, cujatem se esse diceret : Mundanum, inquit; totius enim mundi se incolam et civem arbitrabatur, *Cic. Tusc.* 5, 37. Mundani, orum, *dans les écrivains chrétiens, les séculiers, le siècle, les mondains, par oppos. au clergé :* Mundani coerceantur humano jure; vos (clerici), sanctis moribus obedite, *Cassiod. Variar.* 8, 24.

mundātio, ōnis, *f.* [mundo], *action de purger, de nettoyer :* olivarum amurcam coques primum igni fortiori ad primam mundationem. *Theod. Priscian.* 1, 19. — *Action de purifier, purification (latin. ecclés.)* : Dilata est mundatio mea, *August. Confess.* 1, 11.

mundātor, ōris, *m.* [mundo], *celui qui nettoie, cureur (postér. à l'époq. class.)* : Cloacarum mundator, *Firm. Math.* 8, 19.

***mundātōrius**, a, um, *adj.* [mundator], *de purgation, purgatif :* Mundatorium medicamentum, *Plin. Valer.* 2, 25.

mundatus, a, um, *Partic. et Pa., voy.* mundo, *à la fin.*

munde, *adv.; voy.* 1. mundus, *à la fin.*

Mundensis, e, *adj.* [Munda], *relatif à Munda, de Munda :* Mundenses duces, *Auct. B. Hist.* 36. ~ prœlium, *Suet. Cæs.* 56.

Mundi, *i. q.* Mondi.

mundiālis, e, *adj.* [2. mundus], *du monde, terrestre, humain (latin. ecclés.)* : Mundialia elementa, *Tertull. Spect.* 9. ~ sordes, *id. Anim.* 54. ~ negotia, *Hieron. Ep.* 43, 2. — *De là adv.* mundiālĭter, *mondainement (latin. ecclés.)* : Vivere mundialiter, *Tertull. Res. carn.* 46.

mundialiter, *adv.; voy.* mundialis, *à la fin.*

mundicīna, æ, *f.* [1. mundus, a, um], *moyen pour entretenir la propreté (instrument ou substance) (postér. à l'époq. class.)* : Misi, ut petisti, mundicinas dentium, Nitelas oris ex Arabicis frugibus, Tenuem, candificum, nobilem pulvisculum, *je t'ai envoyé, selon ta demande, des dentifrices ou des instruments à nettoyer les dents, Appul. Apol. p.* 277.

mundi-cors, dis, *adj.* [1. mundus-cor], *dont le cœur est pur :* Beati mundicordes, *August. Serm.* 53, *de Verb. Evang.*

mundĭfĭcātīvus, a, um, *purgatif :* Mundificativis curari, *Const. Afer*, 7, 13.

***mundĭfĭco**, 1. *v. a.* [1. mundus-facio], *purger, nettoyer, déterger :* Mundificare stomachum, *Macer.* 3, 12. *Au fig. :* Istis, qui se cœlesti conversatione mundificant, virtus supernæ miserationis conceditur, *Cassiod. de Anim.* 11. *Au part. compar. :* Medicina mundificatius, *Const. Afer*, 7, 3; 7, 6.

***mundĭger**, a, um, *adj.* [2. mundus-gero], *qui porte le monde :* Volitabo per axem Mundigerum, *Poet. in Anth. Lat. t.* 1, *p.* 16, *Burm.*

mundĭ-pŏtens, tis, *adj.* [2. mundus-potens], *qui a le pouvoir dans ce monde, maître de ce monde (latin. ecclés.)* : Virtus despectrix mundipotentium potestatum, *Tertull. Anim.* 23.

Mundiris, *i. q.* Modura.

mundĭ-tĕnens, tis, *adj.* [2. mundus-tenens], *qui tient le monde sous son pouvoir, qui gouverne le monde (latin. ecclés.)* : Diabolum munditenentem appellant, *Tertull. adv. Valent.* 22.

mundĭter, *adv.; voy.* 1. mundus, *à la fin.*

mundĭtia, æ, *et* **mundĭtĭes**, ei, *f.* [1. mundus], *propreté (très-class.)* — I) *au propre :* Sternite lectos, incendite odores : Munditia illecebra animo est amantium, *la propreté est un attrait pour les amants, leur plaît, Plaut. Men.* 2, 3, 4. Munditias facere, *approprier la maison, nettoyer :* Per imbrem in villam quærito, quid fieri possit; ne cessetur, munditias facito, *Cato, R. R.* 39.

B) *métaph., en génér., propreté, netteté, élégance dans l'ameublement, les vêtements, etc., parure, toilette :* Vos quæ in munditiis, molliciis deliciisque ætatulam agitis, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 40. ~ non odiosa neque exquisita nimis, *propreté qui ne dégénère pas en insupportable recherche, Cic. Off.* 1, 36. Munditiis capimur : non sint sine lege capilli, *nous aimons la propreté : point de chevelure en désordre, Ovid. A. A.* 3, 133. ~ urbanæ, *élégance de mœurs, politesse des villes, belles manières, etc., Sall. Jug.* 67. Per cultum et munditias, *par les recherches de sa parure, Tac. Ann.* 3, 30.

II) *au fig., en parl. du style, politesse, élégance :* Fucati vero medicamenta candoris et ruboris omnia repellentur : elegantia modo, et munditia remanebit, *Cic. Or.* 23. ~ verborum, *Gell.* 1, 23. Venustas et munditiës orationis, *id.* 10, 3. Quædam circa proprietatem significationemque munditiæ, *Quintil. Inst.* 8, 3, 87.

mundĭtĭārius, a, um, *propre, net, élégant, et, au fig., poli, excellent, parfait, Inscr. ap. Murat.* 158, 1. *Les Italiens disent dans le même sens :* Compitissimo.

mundo, āre, *v. a.* [1. mundus, a, um], *nettoyer, purifier, rendre propre (postér. à Auguste)* : Mundatur nitro, *Plin.* 33, 6, 34. Villica debebit præsepia mundanda curare, *Colum.* 12, 3. Perlui et mundari, *Mamert. Grat. act.* 9, *fin. Au part.* mundaturus, *Venant. Carm.* 8, 7, 123. — *De là*,

mundātus, a, um, *Pa., nettoyé, purifié, purgé, pur (latin. des bas temps)*; *au compar. :* Quam sim ab illa peste mundatior, *August. Confess.* 10, 37.

Mundobriga, *i. q.* Medobriga.

Mundu, Μούνδου, *Ptol.; port et île, sur la côte orientale de l'Afrique, dans la* Regio Aromatophoros, *en dehors du détroit du golfe Arabique; sel. Mannert*, 10, 1; 72, *auj. le port de Mete avec l'île du même nom.*

mundule, *adv.; voy.* mundulus, *à la fin.*

mundŭlus, a, um, *adj. dimin.* [1. mundus, a, um], *proprt, qui se met avec recherche, mis avec une certaine prétention, galant, poli, de bon ton (antér. à l'époq. class.)* : Nunc ego istos mundulos urbanos amasios Hoc ictu exponam, *Plaut. Truc.* 3, 1, 13; *de même : Att. dans Non.* 144, 17. — *De là adv.* mundŭle, *proprement, élégamment, décemment (postér. à l'époq. class.)* : Linea tunica mundule amicta, *Appul. Met.* 2, *p.* 101, *Oud.*

mundum, i, *voy.* 2. mundus.

1. mundus, a, um, *adj., propre, net, non souillé, pur; élégant, poli.*

I) *au propre (très-class.)* : Munda supellex, *vaisselle bien fourbie, brillante, Hor. Ep.* 1, 5, 7. ~ cœna, *table proprement servie, id. Od.* 3, 29, 14. ~ ager, *Gell.* 19, 12. Mundissimum cubile, *chambre très-propre, id. ib.* 9.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. de la manière de vivre, élégant, paré, orné :* Nemo nostrum istius generis asotos jucunde putat vivere, mundos, elegantes, optimis cocis, pistoribus, piscatu, aucupio, venatione, his omnibus exquisitis, vitantes cruditatem, *Cic. Fin.* 2, 8. Cultus justo mundior, *parure trop élégante, Liv.* 8, 15.

2°) *en parl. de la qualité, qui n'est pas commun, de première qualité, fin (postér. à l'époq. class.)* : Annonæ mundæ, *Lampr. Alex. Sev.* 42. ~ panis, *pain de première qualité, id. ib.*

II) *au fig., en parl. du style, net, élégant, poli, gracieux (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.)* : Munda, sed e medio, consuetaque verba, puellæ, Scribite, *jeunes filles, quand vous écrivez, que vos termes soient élégants, mais empruntés à la langue commune et usuelle, Ovid. A. A.* 3, 479. Versus, quibus mundius, venustius, limatius, pressius nihil reperiri puto, *Gell.* 19, 9. In Gallos mundius subtiliusque est, quam cum Gallis aut contra Gallos, *id.* 17, 2, *med.*

De là l'adv. sous deux formes, munde *et* munditer (*tous les deux antér. et postér. à l'époq. class.*) :

A) munde, *proprement, avec propreté, netteté, habilement, artistement, élégamment, avec grâce :* Tanta ibi copia venustatum aderat, in suo quæque loco sita munde, *quel ordre dans cette multitude de beautés élégamment rangées à leur place! Plaut. Pœn.* 5, 4, 5. Verrite ædes, spargite munde, *Titin. dans Charis. p.* 183, *P.* Parum munde et parum decenter, *Senec. Ep.* 70. ~ facti versus, *Gell.* 10, 17. Quam mundissime purissimeque fiat, *Cat. R. R.* 66.

B) mundĭter, *proprement, avec propreté.* — 1°) *au propre :* Nam cum sedulo munditer nos habeamus, Vix ægreque amatorculos invenimus, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 26. — 2°) *au fig., honorablement, convenablement, décemment, avec grâce :* Feminal nullo pacto experiens munditer dicere, ad mea scripta confugit, *Appul. Apol. p.* 296.

2. **mundus**, i, *m.* (*forme access. neutre :* Legavit quidam uxori mundum omne penumque, *toute sa toilette, tous ses objets de toilette, Lucil. dans Gell.* 4, 1 *et dans Non.* 214, 17) [1. mundus], *parure, ornement, bijoux, toilette (des femmes).* — I) *au propre :* « Ornamenta muliebria sunt, quibus mulier ornatur, veluti inaures, armillæ, viriolæ, annuli (præter signatorios) et omnia, quæ ad aliam rem nullam parantur, nisi corporis ornandi causa : quo ex numero etiam hæc sunt, aurum, gemmæ, lapilli, qui aliam nullam in se utilitatem habent. His adde vittas, mitras, semimitras, calauticas, acus cum margarita, reticula, crocuphantia. Mundus vero muliebris est, quo mulier mundior fit : continentur eo specula, matulæ, unguenta, vasa unguentaria, et si qua similia dici possunt, veluti lavatio, riscus... Unguenta, quibus valetudinis causa unguimur, mundo non continentur, » *Ulp. Dig.* 34, 2, 25. Munditiæ et ornatus et cultus, hæc feminarum insignia sunt : hunc mundum muliebrem appellarunt majores nostri, *Liv.* 34, 7. ~ virginalis, *Att. dans Fest. p.* 142, *ed. Müll.* Quamvis auro, veste, gemmis, omnique cetero mundo exornata mulier incedat, *Appul. Met.* 2, *p.* 118.

II) *métaph.* — A) *en génér., instruments, ustensiles, outils (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Erant et falces et operæ messoriæ mundus omnis, *et tous les instruments nécessaires à la moisson, Appul. Met.* 6, *init.* ~ Cereris, *les coffres mystiques de Cérès, id. Apol. p.* 282. — *De là l'expression* in mundo, *à la disposition, tout prêt :* Seu ibi vita, seu mors in mundo est, *Enn. dans Charis. p.* 180, *P.* Nempe habeo in mundo, *je tiens mon affaire, mon affaire est dans le sac, Plaut. Pers.* 1, 1, 46.

B) *comme le grec* κόσμος, *l'ordre universel, le monde, l'univers, la terre, les hommes; particul. le ciel, les corps célestes :* Ut hunc hac varietate distinctum bene Græci κόσμον, nos lucentem mundum nominaremus, *le ciel étoilé, le dôme céleste, Cic. Univ.* 10. ~ ætherius, *Tibull.* 3, 4, 17. ~ arduus, *Virg. Georg.* 1, 240. *On dit aussi* mundus cœli : Mundus cœli vastus constitit silentio, *Enn. dans Macr. Sat.* 6, 2. — Ipse mundus Deorum hominumque causa factus est, *etc.*... Est enim mundus quasi communis Deorum atque hominum domus, aut urbs utrorumque, *le monde a été fait pour les dieux et pour les hommes;... il est la maison commune ou la cité des dieux et des hommes, Cic. N. D.* 2, 62. ~ innumerabiles, *des mondes innombrables, id. Acad.* 2, 17.

2°) *métaph.* — α) *comme chez nous, le monde pour la terre, le globe terrestre, les hommes (poét.)* : Quicumque mundo terminus obstitit, Hunc tanget armis, visere gestiens, *que son aigle aille toucher les bornes du monde, impatiente de visiter, etc., Hor. Od.* 3, 3, 53. Miserique fuit spes irrita mundi, *Lucan.* 5, 469. Partæque per omnes Divitiæ populos magnique impendia mundi, *Stat. Silv.* 3, 3, 87. Tempora si

fastosque velis evolvere mundi, *et les fastes du monde, de l'histoire des hommes, Hor. Sat.* 1, 3, 112.

b) *par euphémisme pour le monde infernal, l'enfer. L'ouverture de ce monde se trouvait à Rome dans le* comitium *et était toujours couverte par une pierre* (lapis manalis); *cette fosse, de forme ronde, n'était ouverte que trois fois chaque année, le 24 août, le 5 octobre et le 8 novembre, jours consacrés aux dieux infernaux; on y jetait alors, comme offrande, toute sorte de mets, Varr. dans Macrob. Sat,* 1, 16; *Fest. s. v.* MUNDUS, *p.* 154, *ed. Müll., et s. v.* MANALEM LAPIDEM, *p.* 128, *ib; cf. Müller, Etrusk.* 2, *p.* 96 *et suiv.; Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 91.

mūnĕrābundus, a, um, *adj.* [muneror], *qui fait des présents, qui apporte des dons (postér. à l'époq. class.)* : Quisque varie munerabundi ad meum festinant illico reducem ab inferis conspectum, *Appul. Met.* 11, *p.* 791, *Oud.*

mūnĕrālis, e, *adj.* [munus], *relatif aux présents (antér. et postér. à l'époq. class.)* : « Muneralis lex vocata est, qua Cincius cavit, ne cui liceret munus accipere. Plautus : Neque muneralem legem neque lenoniam, rogata fuerit necne, flocci æstimo, » *Fest. p.* 143, *ed. Müll.*

mūnĕrārius, a, um, *adj.* [munus], *de combat de gladiateurs, de gladiateurs (mot employé pour la première fois par Auguste, d'après Quintil. Inst.* 8, 3, 34) : Habuit proxime tuus libellus munerarius hoc nomen in indice ludorum, *registre où étaient inscrits les noms des gladiateurs qui devaient combattre, Trebell. Claud.* 5. — *Relatif aux présents ou aux largesses, ou : qui impose l'obligation d'en faire :* Sed huic (ut ita dixerim) munerariæ dignitati præconem largitatis nostræ, publicæ felicitatis indicium, locum quoque primiceriatus adjungimus, ut per te demus honores, per quem et nostræ pecuniæ conferimus largitates, *Cassiod. Variar.* 6, 7. — II) *substantivt :* mūnĕrārius, ii, *m., celui qui donne un combat de gladiateurs :* Thracem mirmilloni parem, munerario imparem dixerat, *Suet. Dom.* 10; *de même, Senec. Controv.* 4, *præf.; Inscr. Orell. n°* 1185; 2534; 2585; 3746.

mūnĕrātio, ōnis, *f.* [munero], *largesse (postér. à l'époq. class.)* : Si munus nuptiale matri pupilli miserit, non eum pupillo imputaturum : nec enim tam necessaria est muneratio ista, *Ulp. Dig.* 27, 3, 1.

mūnĕrātor, ōris, *m.* [munero], *pour* munerarius, *celui qui donne un combat de gladiateurs (postér. à l'époq. class.)* : Quasi plane expiaturus omne præteritum dedecus, si de gladiatore munerator fuisset, *Flor.* 3, 20, 9. — *Celui qui fait des présents, qui donne :* Deus est munerator (Abrahami) qui locupletavit, *Salvian. Gubern. Dei,* 1, 8.

mūnĕrātrix, īcis, *f., celle qui donne des jeux, Jct. in Digest.*

***mūnĕri-gĕrŭlus,** i, *m.* [munus-gero], *qui porte des présents :* Manipulatim mihi munerigeruli jam hic assint, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 48.

mūnĕro, āvi, ātum, 1. *v. a. et* **muneror,** ātus, 1. *v. dépon.* [munus], *donner en présent, gratifier de (rare, mais très-classique)* — I) *forme* munero : Cujus exuvias et coronam huic muneravit virgini, *dont il donna les dépouilles et la couronne en présent à la jeune fille, Att. dans Non.* 499, 11. Ut beneficium bene merenti, nostro merito muneres, *de s'acquitter d'un bienfait envers une personne à qui nous devons tant, Plaut. Capt.* 5, 1, 15. Dat ultro ac munerat, quod ab illo abstulit, *Turpil. dans Non.* 477, 19. — Locus erat quidam, in quo erant ea composita, quibus rex te munerare constituerat, *les objets dont le roi voulait te gratifier, Cic. Dejot.* 6, 17. Inani me, inquis, lance muneras, *Senec. Ep.* 119, *med.* ~ barbaros venientes ad se, *offrir des présents aux barbares qui viennent à lui, Callistr. Dig.* 48, 20, 6, *fin.* Ob hoc a Trajano locupletissime muneratus, *très-richement récompensé de cette complaisance par Trajan, Spart. Hadr.* 3; *de même :* Mulier munerata, *Ammian.* 14, 7. — II) *forme* muneror : Natura aliud alii muneratur, *la nature ne prodigue pas ses faveurs à un seul individu, elle donne à l'un un avantage, à l'autre un autre, Cic. Invent.* 2, 1. Disciplina est eisdem, munerarier Ancillas primum, ad dominas qui affectant viam, *Ter. Heaut.* 2, 3, 59. Alexis me opipare muneratus est, *Alexis m'a fait un riche présent, id. Att.* 7, 2. Certantem et uva purpuræ, Qua muneretur te, Priape, *Hor. Epod.* 2, 20. *Remplir les fonctions de l'État :* Qui in civitate munerantur (*fausse leçon :* numerantur), *Ulp. Dig.* 50, 5, 1, § 2.

*MUNGO, ere, *moucher :* « Mungo, μύσσω, » *Gloss. Philox.*

mungos, i, *n.* (mungo), *mungos, plante de Ceylan, qu'on emploie contre la morsure des serpents (Ophiorrhiza ~ Fam. Leguminosæ), L. M.*

mūnia (*forme ancienne,* mœnia : « Mœnia præter ædificia significant etiam et munia, hoc est officia, » *Fest. p.* 151), ōrum (*dans la période classique il ne se trouve que sous la forme* munia, *nom. et acc.*), *n.* [munis, e], *affaires, devoirs, office, particul. fonctions publiques, magistratures, charges (très-classique)* : Omnia hæc sunt officia necessariorum, commoda tenuiorum, munia candidatorum, *ce sont là des services entre parents, des plaisirs pour le peuple, des obligations pour les candidats, Cic. Mur.* 35, 73. Qui suis cervicibus tanta munia atque rem publicam sustinent, ii semper habiti sunt optimatium principes, auctores et conservatores civitatis, *id. Sest.* 66, 138. Cuncti omnium ordinum extrema munia sequi, *Sall. Fragm. ap. Non.* 137, 12. ~ belli pacisque facere, *Liv.* 1, 42. ~ consulatus obire, *exercer les fonctions du consulat, Tac. Ann.* 2, 56. ~ ducis implere, *remplir les fonctions de général, id. Hist.* 1, 62. ~ vitæ servare, *remplir ses devoirs (d'honnête homme), Hor. Ep.* 2, 2, 131. — *Au génit. :* HVIC IGITVR OB HÆC INSIGNIA GENERA MVNIORVM STATVAM SÆNENSIVM ORDO DECREVIT, *Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 36 (*de l'an* 394 *après J.-C.*).

« MUNICAS pro communicas dicebant, » *Fest. p.* 152, *ed. Müll.*

mūni-ceps, ĭpis (*gén. plur.* MUNICIPIUM *pour* municipum, *Tab. Heracl. ap. Mazoch. lin.* 71), *des trois genres* [munia-capio, *voy. a la suite*], *citoyen d'un municipe, d'une ville libre (très-class.)* : « Municeps, qui in municipio liber natus est. Item, qui ex alio genere hominum munus functus est. Item qui in municipio a servitute se liberavit a municipe. Item municipes erant, qui ex aliis civitatibus Romam venissent, quibus non licebat magistratum capere, sed tantum muneris partem, ut fuerunt Cumani, Acerrani, Atellani, qui et Cives Romani erant, et in legione merebant, sed dignitates non capiebant, » *Fest. p.* 131, *ed. Müll.* (*voy. ce qui suit*) : « Municipes sunt cives R. ex municipiis, legibus suis et suo jure utentes : muneris tantum cum populo R. honorarii participes : a quo munere capessendo appellati videntur, nullis aliis necessitatibus, neque ulla populi R. lege astricti, nisi, inquam, populus eorum fundus factus est. Primos autem municipes sine suffragii jure Cærites esse factos, accepimus : concessumque illis, ut civitatis R. honorem quidem caperent, sed negotiis tamen atque oneribus vacarent, pro sacris bello Gallico receptis custoditisque, » *les municipes sont les habitants des villes municipales, ayant leurs lois et leur droit à elles. Leur nom paraît venir de* munus capessere, *prendre des charges; mais ils ne sont unis aux Romains que par des titres honorifiques, sans nulle contrainte, sans être soumis à aucune des lois romaines, à moins qu'ils ne les aient adoptées. Le premier* municipium *établi sans droit de suffrage fut la ville de Céré; elle fut honorée du titre de cité romaine, avec dispense de toute charge, pour avoir repris aux Gaulois et conservé religieusement les choses sacrées, Gell.* 16, 13, 6. Clamabat ille miser, se civem esse Romanum, municipem Cosanum, *citoyen du municipe de Cosa, Cic. Verr.* 2, 5, 62.

II) *métaph.* — A) *concitoyen, compatriote :* M. Pontidius municeps noster, *notre compatriote, Cic. Brut.* 70. Amavit Glyceram municipem suam, *il aima Glycère, sa compatriote, Plin.* 35, 11, 40. — Dii municipes, *dieux municipaux, c.-à-d. dieux particuliers à certaines localités :* Inde adeo per universa imperia, provincias, oppida videmus singulos sacrorum ritus Gentiles habere, et Deos colere municipes, ut Eleusinios Cererem, Phrygas Matrem, Epidaurios Æsculapium, *Minuc. Fel. Octav.* 6. — *Poét. en parl. des choses :* Municipes Jovis advexisse lagenas, *bouteilles du même pays que Jupiter, compatriotes de Jupiter, c.-à-d. de Crète, Juven.* 14, 271.

B) *celui qui est devenu libre dans une ville municipale :* Municipem aut nativitas facit, aut manumissio, aut adoptio, *Ulp. Dig.* 50, 1, 1; *de même : id. ib.* 27; *Hermog. ib.* 23.

mūnĭ-cĭpālis, e, *adj.* [municipium], *de municipe, municipal, de ville municipale (très-class.)* : Est enim ipse, a materno genere, municipalis honestissimi ac nobilissimi generis, *lui-même est, du côté de sa mère, citoyen d'une ville municipale et appartient à une très-honorable et très-noble famille, Cic. Sull.* 8. ~ homines, *id. Att.* 8, 13. ~ adulter, *Tac. Ann.* 4, 3. ~ dolor, *i. e.* municipum, *l'indignation des villes municipales, Att.* 7, 11. — *Comme les* municipia *étaient subordonnés aux capitales, qqfois municipal se dit dans un sens de mépris comme chez nous « provincial, de petite ville »* : Hic novus Arpinas, ignobilis, et modo Romæ Municipalis eques (*en parl. de Cicéron*), *Juven.* 8, 236. ~ et cathedram oratores, *Sidon. Ep.* 4, 3. ~ poetæ, *poetes médiocres, de province, id. Carm.* 9, 310. — « Municipalia sacra vocantur, quæ ab initio habuerunt ante civitatem Romanam acceptam, quæ observare eos voluerunt pontifices, et eo more facere, quo adsuissent (assuessent) antiquitus, » *Fest. p.* 157, *ed. Mull. — De là adv.* mūnĭcĭpālĭter, *d'une ville ou d'une famille municipale (postér. a l'époq. class.)* : Non eminentius quam municipaliter natus, *Sidon. Ep.* 1, 11.

municipaliter, *adv., voy.* municipalis, *à la fin.*

mūnĭcĭpātim, *adv.* [municipium], *de municipes, en municipes (postér. a Auguste)* : Municipatim dividendos censuit, *Suet. Cæs.* 14.

mūnĭcĭpātus, ūs, *m.* [municeps], *droit de cité dans une ville municipale, et en génér., droit de cité; par ex. au ciel (latin. ecclés.)* : Apostolus πολίτευμα nostrum, id est municipatum, in cœlis esse pronuncians, *Tertull. adv. Marc.* 3, 24. *Cf. Inscr. ap. Orelli,* 3702

mūnĭcĭpĭŏlum, i, *n., dimin.* [municipium], *petit municipe (postér. à l'époq. class.), Sidon. Ep.* 3, 1.

mūnĭcĭpĭum (*forme archaïque* MOINICIPIVM, *Lex. Thor. lin.* 31), ii, *n.* [municeps], *ville municipale, municipe, c.-à-d. ville située hors de Rome, particul. en Italie, et qui avait ses lois propres, ses magistrats, avec le droit de cité romaine (le plus souv. même avec le droit de suffrage), ville libre (cf.* municeps) : Sext. Roscius, pater hujusce, municeps Amerinus fuit, quum genere et nobilitate et pecunia non modo sui municipii verum etiam ejus vicinitatis facile primus, *le premier de son municipe, Cic. Rosc. Am.* 6. Nullum erat Italiæ municipium, nulla colonia, nulla præfectura, *etc., id. Sest.* 14. Tu es e municipio antiquissimo Tusculano, *id. Planc.* 8. — *Quelquefois pour* colonia : L. Castronius longe princeps municipii Lucensis, *Cic. Fam.* 13, 13.

Municipium Juliæ Augustæ Deæ, *voy.* Augusta Dea.

Municipium, *voy.* Calagorina.

Municipium, *voy.* Ergavica.

Munienses, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie, dans la* Regio prima.

munĭfer, ĕra, ĕrum, *qui porte des présents, Gloss. Isid.*

mūnĭfex, ĭcis, *c.* [munia-facio], *qui fait son service, son devoir (postér. à Auguste).* — I) *au propre, en parl. des soldats :* Munifices, milites, qui munera facere coguntur, *Veget. Mil.* 2, 7; *cf. Fest. s. v.* BENEFICIARII, *p.* 33. — II) *métaph., en parl. des choses :* Uno vero ex omni turba relicto, so a munifex mamma, quæ genito fuerat attributa, descendit, *mamelle qui fait ses fonctions, c.-à-d. qui donne du lait, Plin.* 11, 40, 95.

munifice, *adv., voy.* munificus, *à la fin.*

mūnĭfĭcentia, æ, *f.* [munificus], *générosité, libéralité, munificence, bienfaisance (très-classique; mais n'est point dans Cicéron ni dans César)* : Cæsar beneficiis ac munificentia magnus habebatur, *Sall. Catil.* 54. ~ Cæsaris, *Suet. Cæs.* 10. ~ naturæ, *Plin.* 27, 1, 1. Liberalitatem et munificentiam exercere, *Julian. Dig.* 39, 5, 1.

mūnĭfĭcium, ii, *n.* [munus-facio], *un cadeau, un présent; selon d'autres, objet sujet à un droit, à une redevance (postér. à l'époq. class.)* : Ut si quid amplius, quam mandatum est, transferat, id munificium sit, *Paul. Dig.* 39, 4, 4 (*autre leçon :* munificum).

***mūnĭfĭco,** 1. *v. a.* [munificus], *gratifier :* Munificat tacita mortales muta salute, *Lucr.* 2, 626.

1. **mūnĭfĭcus,** a, um, *adj.* [munus-facio], *qui fait des présents, libéral, généreux, bienfaisant (très-class.)* — I) *en parl. des personnes :* Ut munifica sim bonis, prosim probis, *Plaut. Amph.* 2, 2, 212. In dando munificum esse, *donner largement, Cic. Off.* 2, 18. Semper liberalissimus munificentissimusque fuit, *id. Rosc. Com.* 8. — II) *en parl. des choses :* Nec mihi munificas arca negavit opes, *et son coffre ne m'a point refusé de généreux secours, Ovid. Pont.* 4, 1, 24. ~ arca, *coffre qui s'ouvre aisément pour obliger, Martial.* 8, 38. — *Compar. :* « Munificior a munifico identidem Cato dixit, quum nunc munificentior dicamus, quamvis munificens non sit in usu, » *Fest. p.* 155, *ed. Mull.*

2. **mūnĭfĭcus,** a, um, *adj.* [munia-facio], *qui fait son service, son devoir (postér. à l'époq. class.)* ;

Munifici milites (*autre leçon :* munifices), *Paul. Dig.* 50, 16, 18. *De là adv.* mūnĭfĭce, *généreusement, libéralement, largement, avec munificence* (*très-class.*) : ~ dare, *Cic. N. D.* 3, 27. ~ adjuvare, *Liv.* 22, 37.

mūnīmen, ĭnis, *n.* [munio], *pour* munimentum, *tout ce qui sert à garantir, à défendre, retranchement, rempart, fortification* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Jamque reperti, Qui saxo super atque ingentis pondere testæ Urgerent : hoc effusos munimen ad imbres, *abri contre la pluie, Virg. Georg.* 2, 351. Munimine cingere fossas, *Ovid. Met.* 13, 212. ~ horti, *clôture d'un jardin, Pallad.* 3, 24.

mūnīmentum, i, *n.* [munio], *tout ce qui sert à garantir, à protéger, à défendre, abri, rempart, retranchement, fortification* (*très-class.; toutefois n'est pas dans Cicéron*).

I) *au propre :* Ut instar muri hæ sepes munimenta præberent, quo non modo non intrari, sed ne perspici quidem posset, *Cæs. B. G.* 2, 17. Fossa, haud parvum munimentum a planioribus aditu locis, *le fossé qui n'est pas une faible défense en plaine, Liv.* 1, 33. ~ sepulcri, *Macer, Dig.* 11, 7, 37. — *Particul., retranchements militaires :* Tenere se munimentis, *se tenir dans ses retranchements, Tac. Ann.* 13, 36. Munimentis se defendere, *se défendre par des retranchements, se fortifier dans ses positions, id. Hist.* 5, 20. Coercere intra munimenta militem, *id. ib.* 2, 18. ~ perrumpere, *forcer les retranchements, id. Ann.* 12, 17. — ~ regni, *i. e.* flumina Euphratis, *le rempart de ses États, l'Euphrate, Curt.* 4, 5, 4. — *En parl. de ce qui garantit le corps, comme cuirasse, manteau :* Munimentum ipsis equisque loricæ plumatæ sunt, quæ utrumque toto corpore tegunt, *Justin.* 41, 2. Pingues aliquando lacernas, Munimenta togæ, *épais manteau, rempart de la robe, Juven.* 9, 28.

II) *au fig., rempart, boulevard, appui, soutien :* Id munimentum (Horatium Coclem) illo die fortuna urbis Romanæ habuit, *il fut ce jour-là le rempart de la fortune de Rome, Liv.* 2, 10. Rati, noctem sibi munimento fore, *persuadés que la nuit les protégerait, Sall. Jug.* 102. Receptui ac post munimento foret, *id. ib.* 54. Non legiones, non classes perinde firma imperii munimenta, quam numerum liberorum, *ni légions ni flottes ne sont d'aussi fermes soutiens du pouvoir suprême que le nombre des enfants, Tac. Hist.* 4, 52. ~ legum, *la protection des lois, Val. Max.* 6, 3.

Munimentum Corbulonis, *voy.* Corbulonis muniment.

Munimentum Trajani, *voy.* Castellum.

Munio, *voy.* Minio.

1. **mūnĭo** (*anc. orthographe* mœnio, *voy. à la suite*), īvi *ou* ĭi, ītum, 4. (*archaïsme : fut.* munibis *pour* munies, *Veg. Vet.* 1, 10) *v. a.* [mœnia, *propr. construire un mur, murer, d'où*], *entourer un lieu d'une muraille, enceindre, fortifier, munir, mettre en état de défense* (*très-class.*) — I) *au propre :* Arcem Syracusis, quam munierat Dionysius ad urbem obsidendam, a fundamentis disjecit, *Nep. Timol.* 3, 3. ~ palatium, *fortifier un palais, Liv.* 1, 7. ~ montem, *Cæs. B. G.* 1, 24. — *Avec l'abl. :* Alpibus Italiam munierat ante natura, *la nature avait déjà fortifié l'Italie par le rempart des Alpes, Cic. Prov. Cons.* 14. ~ domum præsidiis, *entourer, remplir, munir sa maison de soldats, Cæs. B. G.* 2, 5. ~ lucum muro, *id. ib.* 29. — *Avec un régime homogène :* Magna munis mœnia, *tu élèves de grands ouvrages, tu dresses de fortes batteries, tu remues de puissantes machines, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 73. — *Absolt :* Quod idoneum ad muniendum putarent, *ce qu'ils jugeraient propre à la construction d'un mur ou des fortifications, Nep. Them.* 6.

B) *métaph.* — 1°) *en génér., couvrir, protéger, préserver, assurer, défendre :* Quom Priami patriam Pergamum, divina mœnitum manu, Armis, equis, exercitu... subegerunt, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 2. — Non magna opera hortum ab incursu hominum pecudumque munimus, *nous mettons un jardin à l'abri des incursions des hommes et des bestiaux sans de grands frais, Colum.* 11, 3. Spica contra avium morsus munitur vallo aristarum, *l'épi est protégé contre la voracité des oiseaux par un rempart de barbes ou pointes, Cic. de Senect.* 15. Hieme quaternis tunicis et tibialibus muniebatur, *l'hiver, il se couvrait de quatre tuniques et de bottines, Suet. Aug.* 82.

2°) *rendre un lieu sûr, praticable, accessible, ouvrir, frayer :* Perinde quasi Appius ille Cæcus viam munierit, non qua populus uteretur, sed ubi impune sui posteri latrocinarentur, *comme si cet Appius Cæcus eût frayé cette voie, non pour l'usage du public, mais pour que ses descendants y pussent exercer impunément leurs brigandages, Cic. Mil.* 7, 17. ~ rupem, *percer un rocher, Liv.* 21, 37. ~ itinera, *frayer des routes, Nep. Hann.* 3.

II) *au fig., protéger, couvrir, préserver :* Suam non enim ille meretriculis Muniendis rem coegit, verum parsimoniæ Duritiæque, *pour entretenir des courtisanes, Plaut. Truc.* 2, 2, 54. — Munio me ad hæc tempora, *je me cuirasse contre le malheur des temps, Cic. Fam.* 9, 18. ~ imperium, *assurer son pouvoir, le mettre à l'abri de toute atteinte, Nep. Reg.* 2. Muniri adversus fraudes, *se mettre en garde contre les ou à l'abri des fraudes, Plin.* 37, 13, 76. ~ se contra pudorem, *Tac. Agr.* 46. Multorum se benevolentia tueri et munire, *se faire un rempart de l'affection publique, Cic. Fin.* 2, 26. ~ se contra perfidiam, *chercher une garantie contre la perfidie, id. Fam.* 4, 14. ~ aliquid auctoritate, *Vellej.* 2, 127, 2. ~ domum terrore, *Plin. Pan.* 48, 3.

B) ~ viam, *frayer le chemin :* Hæc omnia tibi accusandi viam muniebant, adipiscendi obsepiebant, *toutes ces mesures t'ouvraient la voie de l'accusation, mais te fermaient celle du consulat, Cic. Mur.* 23. ~ sibi viam ad stuprum, *id. Verr.* 2, 1, 25. — *De là,*

mūnītus, a, um, *Pa., muni, fortifié, assuré, abrité, couvert, défendu* (*très-class.*) : Nullius res tuta, nullius domus clausa, nullius vita septa, nullius pudicitia munita contra tuam cupiditatem et audaciam posset esse, *pour qu'il n'y eût pas..... une femme dont l'honneur fût à l'abri de ta convoitise et de ton audace, Cic. Verr.* 2, 5, 15. — *Compar. :* Dixitque se munitiorem ad tuendam vitam suam fore, quam Africanus fuisset, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3. — *Superl. :* Et loci natura et manu munitissima castra, *camp fortifié et par la nature des lieux et par les travaux de l'art, Cæs. B. G.* 4, 55. — *Adv.* mūnīte, *à couvert, à l'abri, en sûreté* (*antér. à l'époq. class.*) : Opere munibant mœnia, quo munitius essent, *Varr. L. L.* 5, 32, § 141.

* 2. **munio**, ōnis, *mot douteux qui, si la leçon est exacte, doit signifier une sorte de pied métrique :* Hoc nos si facere velimus, ante condemnentur ii, quorum causas receperimus, quam toties, quoties perscribitur, pæanem aut munionem citarimus, *Cic. De Or.* 1, 59, 251 ; *d'autres lisent plus correctement* nomum ; *voy. Orell. sur ce passage.*

mūnis, e, *adj.* [munus], *obligeant, complaisant, serviable* (*antér. à l'époq. class.*) : Munifici munesque viri videamur amicis, *Lucil. dans Non.* 23, 15 ; *cf. :* « Munem significare certum est officiosum, unde e contrario immunis dicitur, qui nullo fungitur officio, » *Fest. p.* 143.

munite, *adv., voy.* 1. munio, *Pa., à la fin.*

mūnītĭo, ōnis, *f.* [munio], *action de travailler à des fortifications, de fortifier, de faire des travaux de défense* (*très-class.*).

I) *au propre :* Milites munitione prohibere, *empêcher les soldats de se fortifier, Cæs. B. G.* 1, 49. ~ oppidi, *fortifications d'une place, travaux pour la mettre en état de défense, Suet. Galb.* 10. ~ operis, *action d'élever des ouvrages de défense, Cæs. B. G.* 1, 8. ~ fluminum, *entretien des fleuves, ou construction de ponts, Tac. Ann.* 1, 56. — Munitionis multa sunt genera, *il y a plusieurs façons d'enclore les jardins, il y a plusieurs espèces de clôture, Pall.* 1, 34.

B) *métaph.* — A) *dans le sens concret, fortifications, ouvrages de défense, murs, remparts, retranchements :* Fons aquæ dulcis, qui fluctu totus operiretur, nisi munitione ac mole lapidum a mari disjunctus esset, *source d'eau douce qui serait entièrement couverte par les flots si elle n'était séparée de la mer et défendue par une digue, Cic. Verr.* 2, 4, 53. ~ multiplices Piræi portus, *Vellej.* 2, 23, 3. Urbem operibus munitionibusque sepire, *entourer une ville d'ouvrages et de retranchements pour l'assiéger, Cic. Phil.* 13, 9. ~ demoliri, *raser les fortifications, Sall. Fragm. dans Non.* 2. 204. ~ in urbem spectantes, *Liv.* 5, 5. ~ et castella, *postes fortifiés, Tac. Ann.* 3, 74. Multum munitionis, *une grande étendue de murs (à construire), Nep. Them.* 7.

B) (*d'après* munio, *n°* I, B, 2), *action d'ouvrir, de frayer une route :* Ex viarum munitione quæstum facere, *gagner de l'argent à réparer les routes, dans les travaux ou entreprises de voirie, Cic. Fontej.* 4. Multos ad munitiones viarum condemnavit, *Suet. Cal.* 27.

C'est vraisemblablement une glose corrompue que celle de Paul. dans Fest.: « Munitio, morsicatio ciborum, » *Fest. p.* 143, *ed. Müll.*

Munitium, Μονίτιον, *Ptol.; lieu dans le pays des Ansibariens, en Germanie, au N.-O. des sources de l'Ems ; près de Bielfeld, sel. Mannert,* 3, 556, *et Wilh.* 136.

mūnītĭuncŭla, æ, *f. petite fortification, Vulgat. interpr. Machab.* 1, 16, 15.

mūnīto, 1. *v. intens. a.* [1. munio], *rendre praticable, frayer :* Quam viam munitet, quod iter affectet, videtis, *Cic. Rosc. Am.* 48, 140.

mūnītor, ōris, *m.* [1. munio] *celui qui fortifie, qui travaille aux ouvrages de fortification, ingénieur, mineur militaire, etc.* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Barbari perfringere stationes seque inferre munitoribus nisi, *les barbares, essayant de forcer nos portes pour tomber sur les travailleurs, Tac. Ann.* 1, 64. Qui pro munitoribus intenti armatique steterant (*autre leçon :* munitionibus), *Liv.* 7, 23. In partes sex munitorum numerum divisit, *il partagea les ouvriers mineurs en six corps, id.* 5, 19. — *Poét.* ~ Trojæ, *Apollon, qui construisit les murs de Troie, Ovid. Her.* 5, 139.

mūnītūra, æ, *f.* [1. munio], *clôture, enceinte* (*postér. à l'époq. class*).

I) *au propre :* STRVCTVRAM CVM MVNITVRA SARCOPHAGI SVIS IMPENSIS FECIT, *Inscr. ap. Grut.* 589, 7. — II) *métaph., tablier ou sorte de caleçon:* Succinctoriis, vel præcinctoriis, quæ Græce περιζώματα nuncupantur, lumbos hominum contegi, vel præcingi, quas vulgus etiam munituras vocant, *Augustin. in Jul. Pelag.* 2, 6.

munitus, a, um, *partic. et Pa.; voy.* 1. munio, *à la fin.*

Munturnæ, *i. q.* Minturnæ.

mūnus (*anc. orthographe* mœnus : Ut interea fera mœnera militiai... quiescant, *Lucr.* 1, 30), ĕris, *n., service, office, devoirs, fonctions* (*très class.*).

I) *au propre :* « Munus significat officium, quum dicitur quis munere fungi. Item donum, quod officii causa datur, » *Fest. p.* 140, *ed. Müll.* (*cf. ce qui suit*). Munus curare, *faire son service, Plaut. Truc.* 2, 4, 76. ~ administrare, *Ter. Ad.* 5, 1, 2. ~ atque officium, *Cic. Fontej.* 7. ~ reipublicæ, *fonctions publiques, emplois, dignités, id. De Or.* 1, 45. ~ belli, *Liv.* 24, 35. ~ de jure respondendi sustinere, *donner des consultations sur le droit, Cic. Brut.* 30. ~ reipublicæ explere, *id. Prov. Cons.* 14. ~ vigiliarum obire, *faire le service de sentinelles, Liv.* 30 6. ~ officii, *l'exercice d'un emploi, ou l'accomplissement d'un devoir, Cic. de Senect.* 1 *et* 9. Tuum est hoc munus, tuæ partes : a te hoc civitas exspectat, *c'est ton devoir, c'est ton rôle ; tes concitoyens attendent cela de toi, id. Fam.* 11, 5. ~ principum est resistere levitati multitudinis, *c'est le devoir des grands de résister à la légèreté de la multitude, id. Mil.* 8. ~ vitæ, *id. de Senect.* 11. ~ senectutis, *les devoirs, le rôle de la vieillesse, id. Leg.* 1, 3.

II) *métaph.* — A) *ouvrage :* Accipies igitur hoc parvum opusculum, lucubratum his jam contractioribus noctibus: quoniam illud majorum vigiliarum munus in tuo nomine apparuit, *Cic. Parad. proœm.* ~ solitudinis, *œuvre, produit de la solitude, livre écrit dans la solitude, id. Off.* 3, 1.

B) *service, acte de complaisance, d'obligeance :* Huc ire licet atque illuc munere ditium dominorum, *Sall. Orat. Licin.* Primæ tuæ sententiæ infinitis cum muneribus, *Cic. Fam.* 10, 11. Servabere munere nostro, *Ovid. Met.* 7, 93.

2°) *particul. les derniers devoirs envers un mort, enterrement, funérailles, sépulture :* Pro hominis dignitate, proque pristina amicitia amplo munere extulit, *il lui a fait de magnifiques funérailles, Nep. Eum.* 3. ~ suprema, *derniers devoirs, Virg. Æn.* 11, 25. ~ supremum mortis, *Catull.* 101, 3. ~ debita, *Val. Flacc.* 3, 312. Munere inani fungi, *Virg. Æn.* 6, 885.

C) *don, présent, faveur, grâce :* Philosophiam adepti sumus, quo bono nullum optabilius datum est mortalium generi Deorum concessu atque munere, *par la faveur des dieux, Cic. Univ.* 14. ~ mittere alicui, *envoyer un présent à qqn, id. Verr.* 2, 4, 27. Mittere aliquid alicui munere, *envoyer qqche en présent à qqn, Plin.* 37, 5, 19. Quasi totam regionem muneri accepissent, *comme s'ils eussent reçu tout le pays en présent, Tac. Ann.* 14, 31. Munere aliquem donare, *faire un présent à qqn, Virg. Æn.* 5, 282 Dare muneri aliquid alicui, *donner qqche à qqn, lui en faire présent, Nep. Thras.* 4. — Munera Liberi, *les dons de Bacchus, le vin, Hor. Od.* 4, 15, 26 ; *de même :* ~ terræ, *les dons de la terre, les moissons, id. ib.* 2, 14, 10. ~ Cereris, *le pain, Ovid. Met.* 10, 74.

2°) *particul.* — **a)** *les spectacles publics, les jeux, et surtout les combats de gladiateurs, qui étaient donnés au peuple, en quelque sorte comme un présent en retour des dignités obtenues, par les magistrats,*

notamment par les édiles : Maximum populi judicium universo consessu gladiatorio declaratum est : erat enim munus Scipionis, dignum et eo ipso et illo Q. Metello, cui dabatur, *Cic. Sest.* 58. ~ magnificum dare, *donner des jeux magnifiques, id. Qu. Fr.* 3, 8. ~ præbere, *id. Sull.* 19. Functus est ædilicio maximo munere, *il a donné, comme édile, un spectacle magnifique, id. Off.* 2, 16. ~ edere, *donner des jeux, Suet. Tit.* 7. Venationes, quæ vocantur munera, *Lactant.* 6, 20.

b) *édifice public, construit par un particulier en faveur du peuple :* Pompeii munera absumpta igni, *le théâtre bâti par Pompée fut consumé par l'incendie, Vellej.* 2, 130. Aut ubi muneribus nati sua munera mater Addidit, externo marmore dives opus, *i. e.* theatro Marcelli porticum Octaviam, *Ovid. A. A.* 1, 69.

mūnuscŭlum, i, *n., dimin.* [munus], *un petit présent, un léger don (très-classique) :* Hospiti veteri et amico munusculum mittere volui levidense, crasso filo, *Cic. Fam.* 9, 12.

Mūnychĭa, æ, *f.*, Μουνυχία, *Munychie, port d'Athènes, Nep. Thras.* 2. — *De là* Mūnychĭus, a, um, *adj.* [Munychia], *de Munychie, poét. p. Athénien :* Munychiosque volans agros, gratamque Minervæ Despiciebat humum, *Ovid. Met.* 2, 709.

Munychia, Μουνυχία, *Herod.* 8, 76; *Thuc.* 2, 13; 8, 92, 93; *Xenoph. Hell.* 2, 4; *Paus.* 1, 1; *Strab.* 9, 272; *Steph. Byz.* 472; Μουνιχία, *Steph. Byz.* 481; *petit port d'Athènes, auj. Stratiotiki. — Hab.* Munychius *et* Munychias.

Munychiatis, Μουνυχίατις, *Ptol.; partie méridionale du désert dans l'*Arabia Petræa.

Mūnȳchĭus, a, um, *voy.* Munychia.

† 1. **mūræna**, æ, *f.* = μύραινα, *murène, poisson de mer recherché par les anciens, Plin.* 9, 55, 81. Congrum, murænam exdorsua, quantum potes, *Plaut. Aul.* 2, 9, 2. — II) *métaph., raie noire, veine noire qui a la forme d'une murène, défaut dans les tables de bois de citre :* Murænam nigro limite transcurrentem, *Plin.* 13, 15, 30.

2. **Muræna** (Murena), æ, *m., Muréna, surnom romain dans la* gens Licinia, *Varr. R. R.* 3, 10; *Colum.* 8, 16. *Par ex.* L. Licinius Murena, *que Cicéron défendit contre l'accusation de brigue dans un plaidoyer que nous possédons. — De là* Mūrænĭānus (Muren.) a, um, *adj.* [Muræna], *de Muréna, relatif à Muréna :* Murænania oratio, *le plaidoyer de Cicéron pour* L. Licinius Muræna, *Mart. Capell.* 5, 172.

Murænianus, *voy.* 2. Muræna.

mūrænŭla, æ, *f., dimin.* [1. muræna], *petite murène (latin. des bas temps) :* Ut si velis anguillam, aut murænulam strictis manibus tenere, quanto fortius presseris, tanto citius elabitur, *Hieron. præf. in Job.* — II) *métaph., sorte de petit collier semblable à une murène :* Aurum colli sui, quod quidem murænulam vulgus vocat, quod, metallo in virgulas lentescente, quadam ordinis flexuosi catena contexitur, vendidit, *Hieron. Ep.* 24, 3; *de même, id. in Jesaj.* 2, 3, 18.

mūrālis, e, *adj.* [murus], *de mur, mural (très-class., mais n'est pas dans Cicéron) :* Muralis herba, *pariétaire officinale, Plin.* 21, 30, 104. Muralia pila, *traits de rempart, à l'usage des assiégés contre les assiégeants, Cæs. B. G.* 5, 40. ~ tormentum, *machine de guerre à ébranler les murailles, bélier, Virg. Æn.* 12, 921. ~ fossa, *fossé creusé au pied d'un mur, Sil.* 8, 555. Murales falces, *faux pour démolir les murs :* Falces præacutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium, *Cæs. B. G.* 3. 14. ~ corona, *couronne murale ou obsidionale qu'on decernait à celui qui était monté le premier à l'assaut, Liv.* 23, 18; *on appelle aussi* ~ corona, *la couronne ornée de murs et de tours qu'on plaçait sur la tête de Cybèle, Lucr.* 2, 606.

muralium, i, *n., plante appelée aussi* muralis herba, parthenium *et* perdicium, *pariétaire officinale, Plin.* 21, 30, 104.

Muranimal, *Plin.* 6, 28; *v. de l'*Arabia felix.

Muranum, *Lucan. Grut. Inscr. p.* 150; Summuranum, *Itin. Ant.;* Hierammum, *Tab. Peut.; v. de Calabre, sur la frontière du* Bruttium; *auj. Murano.*

mūrārius, ii, *m., celui qui construit des murs, Barth. ad Briton. Philip.* 7, 460.

Muratum Alverniæ, *Murat, v. d'Auvergne dans le dépt du Cantal.*

Muratum Helvetiæ, *i. q.* Moratum.

mūrātus, a, um, *adj.* [murus], *entouré de murs, fortifié (postér. à l'époq. class.) :* Muratam civitatem videntur secum ubique portare, *Veget. Mil.* 1, 21; *de même, id. ib.* 3, 8, *fin.*

Murbogi, Μούρβογοι, *Ptol.; peut-être les* Turmodigi, *de Plin.* 3, 3; Curgonii, *Flor.* 4, 12; *peuple de l'*Hispania Tarracon.; *voy. Ukert*, 2, 1; 320, 457.

MURCEUS, a, um, *adj., lâche, paresseux, fainéant :* « Murcei, νωθεῖς, » *Vet. Gloss.*

Murcĭa, æ, *f.* — I) *surnom de Vénus, à cause du myrte qui lui était consacré, Varr. L. L.* 5, 32. *On écrit aussi* Murtia *ou* Myrtea, *Plin.* 15, 29, 36. — II) *la déesse de la paresse, de l'oisiveté, August. Civ. D.* 4, 16; *Arnob.* 4, 132. *Elle avait un temple au pied de l'Aventin, qui primitivement s'appelait* Murcus, *Liv.* 1, 33; *Fest. p.* 148; *cf. l'art. suiv.*

murcidus, a, um, *adj.* [murcus], *paresseux, lâche, fainéant (antér. à l'époq. class.) :* « Dea Murcia, quæ præter modum non moveret, ac faceret hominem, ut ait Pomponius, murcidum, id est nimis desidiosum et inactuosum, » *August. Civ. D.* 4, 16. Jugariorum murcidam viciniam obsidens, *Capell.* 9, *p.* 336.

murciolus *et* **murceolus**, *voy.* myrteolus.

Murcius (Murtius), a, um, *adj.* [Murcia, Murtia], *consacré à* Venus Murcia *ou qui tire son nom d'elle :* Murciæ *ou* Murtiæ metæ (*sc.* in circo), *les bornes murciennes, ainsi nommées parce qu'elles étaient situées dans le cirque près de la chapelle de la déesse* Murcia, *Appul. Met.* 6, *p.* 395, *Oud.*

murcus, i, *m., paresseux, fainéant, poltron, celui qui, pour se soustraire à l'obligation du service militaire, se coupait le pouce (postér. à l'époq. class.) :* Nec Gallorum aliquando quisquam, ut in Italia, munus Martium pertimescens, pollicem sibi præcidit, quos localiter murcos appellant, *Ammian.* 15, 12. — II) Murcus, i, — A) *surnom romain, par ex.* L. Statius Murcus, *Cic. Phil.* 11, 12. — B) *ancien nom du mont Aventin, selon Fest. s. v.* MURCIÆ DEÆ. *p.* 148.

Murena, æ, *voy.* Muræna.

mūrex, ĭcis, *m., murex, mollusque purpurifère, sorte de mollusque de mer à coquille hérissée, Plin.* 9, 36, 60. Murice Baiano melior Lucrina peloris, *Hor. Sat.* 2, 4, 32. — *La conque servait de* tuba *aux Tritons :* Dat procul interea toto pater æquore signum Phorcys, et immanes intorto murice phocas Contrahit antra petens, *Val. Flacc.* 3, 726. — *On s'en servait aussi en guise de vase pour conserver des liquides, des parfums :* Et Cosmianus ipse fusus ampullis Non erubescit murice aureo nobis Dividere mœchæ pauperis capillare, *Martial.* 3, 82. *On en ornait aussi des grottes :* Summa lacunabant alterno murice conchæ, *Ovid. Met.* 8, 563.

II) *métaph.* — A) *liqueur du murex, servant à teindre, pourpre, couleur ou étoffe de pourpre :* Tyrioque ardebat murice læna, *Virg. Æn.* 4, 262. Nulli prorsus eorum, qui provincialia officia peregerint, tranquillitatis nostræ muricem adorare sit liberum, *Imp. Gratian. Valent. et Theodos. Cod.* 12, 54, 1.

B) *en parl. des corps ayant la forme du murex, c.-à-d. pointus.* — 1°) *rocher en pierre pointue :* Et acuto in murice remi Obnixi crepuere, illisaque prora pependit, *Virg. Æn.* 4, 205. Cato sternendum forum muricibus censuerat, *avec de petits cailloux pointus, Plin.* 19, 1, 6.

2°) *mors armé de pointes :* Elicit inde fretis, et acuto murice frenat Delphinas bijuges, *Stat. Achill.* 1, 221.

3°) *chausse-trape armée de pointes :* Murices ferreos in terram defodisse Darium, qua hostem equites emissurum esse credebat, *Curt.* 4, 13.

4°) *pointes de fer :* Captivos in armario muricibus præfixo destitutos, et insomnia cruciatos, *Gell.* 6, 4.

Murex, *Cedren.; v. de Mésopotamie.*

Murgantia, æ, *f.* — I) *ville du* Samnium, *auj. Baselice, Liv.* 10, 17; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 805. — II) *ville de Sicile appelée aussi* Morgentia, *Liv.* 26, 21; 29, 27; *Sil.* 14, 266; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 429. — *De là* MURGANTIUS, a, um, *adj.* [Murgantia], *relatif à* Murgantia (*dans le* Samnium) : IMP. CÆSARI L. SEPTIMIO SEVERO PIO PERTINACI AVG... ORDO POPVLVSQVE MVRGANTIVS, QVOD BASILICAM HANC SVA IMPENSA CONSTRVENDAM CVRAVERIT, *Insc. Orell. n°* 141. *Romanelli, Topogr. Napol. t.* 2, *p.* 481.

Murgantia, **Murgentium**, *voy.* Morgentia.

Murgentīnus, a, um, *adj., relatif à Murgentia (en Sicile), de Murgentia :* Murgentinum vinum, *Cato, R.R,* 6. ~ ager, *Cic. Verr.* 2, 3, 18. — *Au pluriel, substantivt :* Murgentini, orum, *m., les habitants de Murgentia, Plin.* 3, 8, 14.

Murgillum, *Cod. Theod. tit.* 16; *v. de Pannonie.*

Murgis, *Plin.* 3, 1; *Itin. Ant.;* Murgi *et* Murri, *sur des médailles; v. de l'*Hispania Bætica, *non loin de la frontière, dans l'Espagne citérieure; sel. Ukert*, 2, 1; 352; *près de Punta de la Guardia vieja.*

MURGISO, onis, *m., avocat habile à temporiser :* « Murgisonem dixerunt a mora et decisione, » *Fest. p.* 144, *ed. Müll.*

mŭrĭa, æ (*forme access.* muries, ei, *voy. à la suite*), *f.* [ἁλμυρίς], *saumure, eau salée :* Oleæ conduntur vel virides in muria, *les olives se mettent même vertes dans la saumure, Cat. R. R.* 7; *cf. :* Edenda sunt (lienosis) salmenta vel oleæ ex muria dura, *les personnes malades de la rate doivent manger des salaisons ou des olives confites dans de l'eau de pluie ou de source saturée de sel, Cels.* 4, 9; *de même :* ~ dura, *id.* 4, 15. Ut melius muria quam testa marina remittit, *parce qu'il est bien meilleur dans l'eau salée de sa propre coquille, Hor. Sat.* 2, 8, 53. — *Sous la forme* muries : Si natabit ea muries, erit, qua vel carnem vel caseos vel salsamenta condias, *Cat. R. R.* 88. — « Muries, quemadmodum Veranius docet, ea quæ fit ex sali sordido in pila pisato et in ollam fictilem conjecto, ibique operto gypsatoque et in furno percocto, cui Virgines Vestales serra ferrea secto et in seriam conjecto, quæ est intus in æde Vestæ in penu exteriore, aquam jugem vel quamlibet præterquam quæ per fistulas venit, addunt, atque ea demum in sacrificiis utuntur, » *Fest. p.* 158 *sq., ed. Müll.*

Muriane, **Muriaune**, Μουριάνη, Μουριαύνη, *Ptol.; lieu de l'*Armenia minor, *entre la Cataonie et la Mélitène; n'est pas autrement connu.*

mŭrĭātĭcus, a, um, *adj.* [muria], *salé, mariné, confit dans la saumure (mot de Plaute) :* Soror, cogita, amabo, item nos perhiberi, Quasi salsa muriatica esse autumantur, Sine omni lepore, et sine suavitate; Nisi multa aqua usque et diu macerantur, Olent, salsa sunt, tangere ut non velis, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 32; *de même :* ~ *id. ib.* 38.

mūrĭcātim, *adv.* [murex], *en se contournant, en spirale (postér. à Auguste) :* Vertice muricatim intorto, *Plin* 9, 33, 52.

mūrĭcātus, a, um, *adj.* [murex], *hérissé de pointes, comme le murex (postér. à Auguste) :* Utrique folia pauca, spinosa, muricatis cacuminibus, *Plin.* 20, 23, 99. — II) *métaph. (d'après* murex *n°* II, B, 3), *timide, craintif, qui marche pour ainsi dire sur des pointes :* Muricatos, quod aiunt, sigillaverunt gressus, *Fulg. Myth.* 1.

mūrĭcĕus, a, um, *adj.* [murex], *semblable au murex, hérissé de pointes comme le murex, couvert de pointes, âpre, plein de récifs (postér. à l'époq. class.) :* Ostrea muriceis scopulorum mersa lacunis, *Auson. Ep.* 9, 4.

* **mūrĭcīdus** (murric.), i, *m.* [*peut-être* muscædo, *tueur de rats*], *comme terme injurieux, poltron, lâche, paresseux :* Væ tibi muricide homo, *Plaut. Epid.* 3, 1, 12; *cf. :* « Murricidum ignavum, stultum Plautus : Murricide homo, ignave, iners », *Fest. p.* 125, *ed. Müll. (autre leçon :* muricida).

mūrĭcŭlus, i, *m., dimin.* [murex], *petit murex (antér. à l'époq. class.) :* Purpura, muriculi, murex, dulces quoque echini, *Enn. dans Appul. Apol. p.* 490, *Oud.*

mūrĭcus, a, um (mus), *relatif aux rats, de rat :* Poeta non musicus, sed muricus, *Venant. præf. libr.* 1, *a med.*

Muridunum, *voy.* Dorcestria.

muries, ei, *voy.* muria.

mūrĭ-lĕgŭlus, i, *m.* [murex-legulus], *pêcheur de murex (postér. à l'époq. class.) :* De murilegulis et gynæciariis, *Cod. Theod.* 10, 20; *Cod. Just.* 11, 7.

mūrīnus, a, um, *adj.* [mus], *de souris, de rats (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) :* Murinus color, *couleur de souris, gris de souris, Varr. dans Non.* 8, 2. ~ sanguis, *Plin.* 30, 9, 23. ~ fimus, *id.* 30, 13, 38. ~ pellis, *id.* 29, 6, 36. ~ pelles, *peaux de martre, d'hermine et autres peaux semblables, Just.* 2, 2. ~ hordeum, *fausse orge ou orge sauvage, Plin.* 22, 25, 65.

Muris portus, *voy.* Myos Hormos.

In Muro, *Tab. Peut.; sur la route de Juvavum (Salzbourg) et* Virunnum (*Vœlkenmark sur la Drave, en Carinthie*), *près de Tamsweg.*

murmillo, *voy.* mirmillo.

murmur, ŭris, *n.* (*m. :* Acciti sumus, ut depontaremur : murmur fit verus, *Varr. dans Non.* 214, 14) *murmure, bruit sourd, en gén. bruit, son, qu'on désigne par différents noms selon sa nature et la cause qui le produit (très-class.) :* Murmur repente populi tota spectacula pervasit, devictum regem esse, *tout à coup une sourde rumeur se répandit parmi les spectateurs : le roi, disait-on, avait été vaincu, Liv.* 45, 1. Serpitque per agmina murmur, *Virg. Æn.* 12,

239. — *En parl. d'une prière faite à voix basse et inintelligible :* Placare Deos precibus et murmure longo, *Ovid. Met.* 7, 251. *Bourdonnement des abeilles :* Strepit omnis murmure campus, *Virg. Æn.* 6, 709. *Rugissements du lion :* Auditur quantum Massyla per avia murmur, Innumero quoties silva leone furit, *Martial.* 8, 55. *Miaulement du tigre :* Tigridis Hircanæ jejunum murmur, *Stat. Theb.* 12, 170. — *En parl. d'objets inanimés, bruit, bruissement, murmure, éclat, fracas, craquement, etc. :* « Nam et odor urbanitatis, et mollitudo humanitatis, et murmur maris, et dulcedo orationis sunt ducta a ceteris sensibus, *le murmure des flots, Cic. De Or.* 3, 40, 161. ~ dare, *murmurer, Liv.* 6, 141. Magno misceri murmure cœlum, *le ciel troublé gronde avec fracas, Virg. Æn.* 4, 160. ~ ventosum, *le bruit, le sifflement du vent, id. Ecl.* 9, 58. *Craquement, bruit d'un volcan en éruption :* Ætnæi verticis fumo ac murmure pavefactus, *Suet. Cal.* 51. *Sourds roulements d'un tremblement de terre :* Præcedit murmur similius mugitibus, aut clamori humano, armorumve pulsantium fragori, *Plin.* 2, 80, 82. *Éclats, accents d'un instrument à vent :* ~ cornuum, *Hor. Od.* 2, 1, 17. ~ inflati buxi, *sons de la flûte,* tibia, *Ovid. Met.* 14, 537. ~ aurium, *bourdonnement des oreilles, Plin.* 28, 7, 31. — Contemnere murmura famæ, *la rumeur populaire, les propos qui circulent, Prop.* 2, 4, 29.

murmŭrābundus, a, um, *adj.* [murmuro], *murmurant, qui murmure (postér. à l'époq. class.) :* Qui cunctorum obstinatione confusus, indigna murmurabundus, cum vellet exsurgere, *Appul. Met.* 2, *p.* 141, *Oud.*

murmŭrātĭo, onis, *f.* [murmuro], *murmure, bruit léger ; son inarticulé ; son plaintif, plainte, mécontentement (postér. à Auguste) :* Murmuratio querula aquilarum, *Plin.* 10, 3, 3. — Optimum est, deum sine murmuratione comitari, *sans murmurer, Senec. Ep.* 107 ; *de même id. Benef.* 5, 15.

murmŭrātor, ōris, *m.* [murmuro], *celui qui murmure, qui parle bas ; celui qui murmure, qui se plaint (postér. à l'époq. class.) :* « Summussi, murmuratores, » *Fest. p.* 299, *ed. Müll.* Illi adversus Deum murmuratores, qui profecto alias escas non desiderarent, si hoc eis saperet manna, quod vellent, *August. Retract.* 2, 20.

murmŭrillo, 1. *v. n. dimin.* [murmuro], *murmurer, parler à voix basse, marmotter (antér. à l'époq. class.)* Quid murmurillas tecum et te discrucias ? *Plaut. Fragm. dans Non.* 143, 2.

* **murmŭrillum**, i, *n., dimin.* [murmur], *léger murmure :* Nolo, murmurillum neque susurrum fieri, *Plaut. Rud.* 5, 3, 48. (*autre leçon :* murmur ullum).

MURMURIOSUS, a, um, *adj.* [murmur], *murmurant, qui murmure :* « Murmuriosus, γογγυστής, » *Gloss. Philox.*

murmŭro, āvi, ātum, 1. *v. n. et (antér. et postér. à l'époq. class.) :* murmuror, atus, 1. *v. dépon.* [murmur], *murmurer, faire entendre des murmures ; parler à voix basse ; produire un bruit sourd, inarticulé ; gronder, bourdonner, etc. (très-class.)* — I) *forme* murmuro : At ut scelesta sola secum murmurat ! Oculos hercle ego istos, scelus, effodiam tibi, *voyez-vous la scélérate, comme elle marmotte tout bas entre ses dents ! Plaut. Aul.* 1, 1, 13. Qui murmurat, ita leviter loquitur, quod magis id sono facere, quam ut intelligatur, videatur, *Varr. L. L.* 6, 7. — *En parl. d'un mécontent, murmurer, se plaindre, exprimer son mécontentement par des murmures, grommeler :* Tametsi dominus non invitus patitur, servi murmurant, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 149. — *En parl. du roucoulement intérieur du rossignol :* Interdum et secum ipse murmurat, *Plin.* 10, 29, 43. — Magia carminibus murmurata, *la magie où l'on marmotte tout bas des formules, Appul. Apol. p.* 504, *Oud.* — *En parl. d'objets inanimés, bruire, retentir, etc :* Murmurantia litora, *rivages retentissants, Varr. L. L.* 6, 7. Fremitus murmurantis maris, *frémissements de la mer qui murmure, Cic. Tusc.* 5, 40, 116. ~ unda, *Virg. Æn.* 10, 212. ~ ignis, *le feu petille, Plin.* 18, 35, 84. ~ intestina, *mes boyaux crient, Plaut. Casin.* 4, 3, 6. — II) *forme* murmuror : Ita ut soliti eramus Romæ in balneis, plodere cœpimus et murmurari, *Varr. dans Non.* 478. In eo loco populus murmurari cœpit, *Quadrig. ib.* 7. Quum ventrem meum coerceam, nec murmurari patiar, *Varr. ib.* 11. — B) *activt, métaph., murmurer contre, se plaindre de :* Quidam tarditatem poetæ murmurari, plures defendere, *Appul. Flor. p.* 67, *Oud.*

mūro, as, āvi, ātum, 1. *murer, entourer d'un mur :* Eam (civitatem) muravit Alcibiades, *Cassiod. Hist. Eccl.* 2, 12. *Cf.* muratus.

* **Murocincta**, æ, *f., ville de la basse Pannonie, Ammian.* 30, *fin.*

Muroëla, Μουρόελα, Muroella, *Ptol., v. de la haute Pannonie, dans la Styrie actuelle, probabl. sur la Murr, auj. Murck.*

Murotriges ; *i. q.* Durotriges.

Murrānus (Murrhan.) i, *m.* — I) *nom d'un roi mythologique du Latium :* Murranum hic, atavos et avorum antiqua sonantem Nomina per regesque actum genus omne Latinos, *Virg. Æn.* 12, 529. — II) *nom d'esclave :* MURRANUS SABINÆ CONIUGI, *Inscr. ap. Mur.* 1379, 1.

†† **murrha** (murra, myrrha), æ, *f.* = μύῤῥα — I) *murrhe, pierre orientale ou espèce de terre, dont on faisait des vases précieux, mais fragiles (voy.* murrhinus *et* murrheus) ; *de là, poét. et métaph., les vases mêmes faits de cette terre :* Nos bibimus vitro, ut myrrha, Pontice, quare ? Prodat perspicuus ne duo vina calix, *Martial.* 4, 86. — Murra, *nom d'un cheval, peut-être d'un cheval tacheté, Inscr. ap. Grut.* 341.

murrhatus, *voy.* myrrhatus.

murrhĕus (murreus, myrrhĕus), a, um, *adj.* [murrha], *de murrhe, fait de murrhe :* Murrheaque in Parthis pocula cocta focis, *coupes de murrhe, Prop.* 4, 5, 26. ~ poculum, *Senec. Ep.* 119.

1. **murrhīnus** (murrinus, myrrhinus) a, um, [murrha], *de murrhe, fait de murrhe, murrhin (postér. à Auguste) :* T. Petronius consularis moriturus, invidia Neronis principis, ut mensam ejus exheredaret, trullam murrhinam trecentis talentis emptam fregit, *brisa un flacon de murrhe acheté trois cents talents, Plin.* 37, 2, 7. ~ vitrum, *verre qui, sous le rapport de la peinture, ressemble aux vases murrhins, id.* 36, 26, 67. — II) *substantivt :* myrrhina, orum, *n. (sc.* vasa), *vases murrhins, de murrhe :* Murrhina et crystallina ex eadem terra effodimus, quibus pretium faceret ipsa fragilitas, *Plin.* 33, *proœm.* ; 33 ; 37, 2, 7. *Ces vases étaient faits de spath fluor. C'est ce que démontre solidement Faustinus Corsi dans l'ouvrage intitulé Trattato delle Pietre antiche, et publié à Rome en* 1833. *Cf. Henr. Gul. Schulz in Annal. dell' Instit. di Corrip. archeolog. t.* 11, *p.* 97, *publiés à Rome.*

2. **murrhinus**, *pour* myrrhinus, *voy. ce mot.*

† **murrhŏbathrārĭus** (murrob., murob.), ii, *m.* [μύῤῥα βάθρον, *chaussure*], *celui qui parfume au moyen d'un baume les pantoufles des femmes (mot de Plaute très-douteux ; autres leçons :* myrobathrarius, malobathrarius, myrobrecharius), *Plaut. Aul.* 3, 5, 37.

murricidus, *voy.* muricidus.

murrinus, a, um, *voy.* myrrh.

* **murrio**, 4. *v. n.* [mus], *ravir (cri du rat), Gloss. Isid.*

Murrius, ii, *m., ami de Varron, Varr. R. R.* 2, 1, 1 ; *ibid.* 2, 3, 11.

Mursa ou **Mursia**, æ, *f., ville de Pannonie, auj. Esseck, Eutrop.* 9, 6 ; 10, 6 ; *Aurel. Vict. Epit.* 41. — *De là* Mursensis *ou* Mursiensis, e, *adj.* [Mursa], *de Mursa ou Mursia :* Mursense prœlium, *Ammian.* 15, 5. ~ episcopus (*autre leçon :* Mursiensis), *Hieron. adv. Lucifer.* 18.

Mursa, Μοῦρσα, *Ptol. Tab. in Huds. G. M.* 3, 12 ; *Tab. Peut. ; Itin. ; Steph. Byz.* 472 ; Mursia colonia, Μουρσία, *Ptol. ; Aur. Victor. ;* Myrsa, *Oros., colonie de l'empereur Adrien, dans le voisinage de laquelle Constance battit Magnence, dans la* Panonnia Infer. ; *auj. Esseck, capitale de la Slavonie, sur la Draw.* — *Hab.* Mursæus.

Mursella, Μούρσελλα, *Ptol. Itin. Hieros. ;* Mursa minor, *Tab. Peut. Zos.* 2, 43, *lieu, à* 2 *milles à l'O. de* Mursa.

Mursīnus, a, um, *adj.* [Mursa], *de la ville de Mursa :* Gallienus Ingenuum Mursiæ devicit, moxque Regalianum, qui receptis militibus, quos Mursina labes reliquos fecerat, bellum duplicaverat, *Aurel. Vict. Cæsar.* 33.

murta, æ, *voy.* myrtus.

Murta, *la Meurthe, fl. de la Gaule, qui prend sa source dans les Vosges, et se jette au-dessous de Nancy dans la Moselle.*

murtatus *et* **murteus**, a, um, *voy.* myrt.

Murtius, *voy.* Murcius.

mūrus (*ancienne orthographe* mœrus, *Varr. L. L.* 5, 32, § 41. — moirus : PORTAS TVRREIS MOIROS TVRREISQUE ÆQVAS QVM MOIRO FACIVNDVM COIRAVERVNT, *Inscr. Orell. n°* 566) i, *m., mur, particul. mur de ville, mur d'enceinte ; rempart, le plus souv. au pluriel (très-classique) :* I) *au propre :* Muri urbis, quos vos, pontifices, sanctos esse dicitis, *Cic. N. D.* 3, 40. Helvii intra oppida murosque compelluntur, *Cæs. B. G.* 7, 65. ~ ~ instruere, *construire des murs, Nep. Them.* 6. ~ ducere, *m. sign. Virg. Æn.* 1, 427. ~ ædificare, *Ovid. Met.* 11, 204. — ~ marmoreus, *cabinet saillant, balcon de marbre, Calp. Ecl.* 7, 48. — *Se dit aussi des murs d'une maison : clôture, enceinte, murailles :* De muro, imperavi Philotimo, ne impediret, quo minus id fieret, quod tibi videretur, *Cic. Att.* 2, 4.

B) *métaph.* — 1°) *levée de terre, retranchement, chaussée :* Aggeres qui faciunt sine fossa, eos quidam vocant muros, ut in agro Reatino, *Varr. R. R.* 1, 14.

2°) *paroi, bordure, cloison, enveloppe :* Testa alta paretur, Quæ tenui muro spatiosum colligat orbem, *Juven.* 4, 132. Cor munitum costarum et pectoris muro, *le cœur est protégé par le mur des côtes et du sternum, Plin.* 11, 37, 69.

3°) *tour de bois que porte un éléphant, Sil.* 9, 601.

4°) *couronne de Cybèle, formée de créneaux :* ~ crinalis, *Claudin. in Eutr.* 2, 284.

II) *au fig., mur, rempart, boulevard, défense (rare, mais très-classique) :* Lex Ælia et Fufia eversa est, propugnacula murique tranquillitatis atque otii, *Cic. Pis.* 4. — *Se dit aussi des personnes :* Graium murus Achilles, *Achille, le rempart des Grecs, Ovid. Met.* 13, 280.

Murus, *Ant. Itin. ; bourg de Rhétie, auj. Mur ou Castel Mur, au pied du mont Septmer, entre Tinzen* (Tinnetio) *et l'extrémité supérieure du lac de Côme.*

Murus, *Cluv.* 5, 36, 33 : *Cell.* 2, 7, 39 ; *fl. du Noricum, coule par la Pannonie et se jette avec la Draw dans le Danube.*

Murus, *Itin. Ant. ; v. de l'*Hispania Tarracon., *sel. Ukert* 2, 1, 411. *Sans doute Mortales.*

Murus, *Prov. Rom. ; v. de la* Basilicata, *auj. Muro, dans le royaume de Naples.*

Murus Picticus, *mur-frontière de l'empire romain en Bretagne, élevé par l'empereur Adrien, depuis la mer d'Allemagne jusqu'à la mer d'Irlande, les restes encore existants de ce mur s'appellent auj. the Picts Wall ou Mur Sever.*

† 1. **mūs**, mūris, *c.* = μῦς, *souris, rat :* Tabernæ mihi duæ corruerunt, reliquæ rimas agunt : itaque non solum inquilini, sed etiam mures migraverunt, *Cic. Att.* 14, 9. ~ exiguus, *Virg. Georg.* 1, 181. ~ urbanus, *rat de ville, Hor. Sat.* 10, 65, 85. — *Au fig. en parl. des parasites :* Quasi mures semper edimus alienum cibum, *Plaut. Pers.* 1, 2, 6. — *Les anciens entendaient aussi par ce mot : le rat, la martre, l'hermine, la zibeline, par ex. :* Mures domestici, agrestes, aranei, Pontici, Libyci, marini, *Plin.* 8, 57, 82 ; 9, 19, 35 ; 10, 65, 85. — Indumentis operiuntur (Hunni) linteis, vel ex pellibus silvestrium murium consarcinatis, *peut-être l'hermine, Ammian.* 31, 2. ~ Africani, *Plin.* 30, 6, 14. ~ odorati, *chevrotin porte-musc* (moschus moschifer), *dont la peau parfumée était très-recherchée, Hieron. Ep.* 127, 3. — *Comme t. injurieux : souris, c.-à-d. ladre :* Videbo te in publicum, mus, imo terræ tuber, *Petron. Sat.* 58. — *Comme t. de tendresse, mon petit rat :* Nam cum me murem, cum me tua lumina dicis, *Martial.* 11, 29.

II) ~ marinus, *sorte de crustacé, Plin.* 9, 19, 35.

2. **Mus**, muris, *m., surnom romain, par ex.* D. Decius Mus, *Liv.* 10, 14 ; *Cic. Sest.* 21 ; *de Senect.* 13.

1. **Mūsa**, æ, *f.*, Μοῦσα, *Muse, déesse de la poésie, de la musique et des autres arts libéraux. Les anciens comptaient neuf Muses, savoir* Clio, *Muse de l'histoire ;* Melpomene, *Muse de la tragédie ;* Thalia, *Thalie, Muse de la comédie ;* Euterpe, *Muse de la flûte ;* Terpsichore, *Muse de la danse ;* Calliope, *Muse de l'épopée ;* Erato, *Muse de la poésie lyrique ;* Urania, *Muse de l'astronomie,* Polyhymnia, *Muse de l'art mimique, Auson. Idyll.* 20. — Crassiore Musa, *d'une manière moins élégante, moins recherchée, tout simplement :* Libet, propter quosdam imperitiores, etiam crassiore, ut vocant, Musa dubitationem hujus utilitatis eximere, *Quintil. Inst.* 1, 10, 28. ~ Sine ulla Musa, *sans talent, sans esprit, sans goût, Varr. dans Non.* 448, 16.

II) *métaph.* — A) *chant, poëme, poésie :* Musa procax, *Hor. Od.* 2, 1, 37. ~ pedestris, *muse qui va terre à terre, c.-à d. poésie dont le style se rapproche de celui de la prose, id. Satir.* 2, 6, 17.

B) *sciences, études :* Quis est omnium, qui modo cum Musis, id est cum humanitate et cum doctrina habeat aliquod commercium, qui esse non hunc mathematicum malit, quam illum tyrannum ? *Cic. Tusc.* 5, 23. ~ agrestiores, *muses moins polies, id. Or.* 3.

~ mansuetiores, *études douces, tranquilles, c.-à-d. la philosophie, id. Fam.* 1, 9.

2. **Mūsa**, æ, *m., surnom romain, par ex.* Antonius Musa, *médecin particulier d'Auguste, Suet. Aug.* 59; *Plin.* 18, 8. — Q. Pomponius Musa, *dans Eckhel. D. N. V. T.* 5, *p.* 283.

Musa, *voy.* Muza.

Musæ, *Itin. Ant.*; Muson, *Not. Imp., lieu d'une position douteuse dans l'Égypte moyenne; probabl. dans une vallée à l'E.; voy. Mannert,* 10, 410.

musæārius, ii, *m., voy.* museiarius.

Musæum, *voy.* Museum.

mūsæus, a, um, *relatif aux Muses, des Muses :* Musæa tuis insedit cura medullis, *Incert. auct. Epithal. Laur. et Mar.* 40. *ap. Wernsdorf, Poet. Lat. Min. t.* 4, *p.* 492.

Mūsæus, i, *m.*, Μουσαῖος, *Musée, poëte grec contemporain d'Orphée :* Musæum ante omnes, *Virg. Æn.* 6, 667. — II) *surnom romain, par ex.* M. POBLICIVS MVSÆVS, *Inscr. ap. Grut.* 701, 3.

Musăgĕtes, æ, *m.*, Μουσαγέτης, *Musagète, qui conduit les Muses, épith. d'Apollon et d'Hercule, Eumen. Restaur. schol.* 7.

Musagores, *Plin.* 4, 12; Musagorus, *Mela*, 2, 7; *Cell.* 2, 14, 115; *trois îles près de la Crète :* Ophiussa, Butoa, Rhamnus.

Musana, *voy.* Muzana.

Mūsānus, i, *m.* (musa) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1333, 7.

Musarinæi, Μουσαρινταῖοι, *Ptol.*; Musarmani, Μουσάρμανοι, *Marc. Heracl. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 21; *peuple de la Gédrosie.*

Musarna, *voy.* Mosarna.

Musarna, Μούσαρνα, *Marc. Heracl. Peripl. in Huds. G. M.* 1, *p.* 24; *v. et port à l'extrémité de la Caramanie.*

musca, æ, *f.* [μυῖα], *mouche :* Non ut muscæ liguriunt, *Varr. R. R.* 3, 16. Puer, abige muscas, *esclave, chasse les mouches, Cic. De Or.* 2, 60. *fin.* Muscas fugare, *Martial.* 3, 82. — *Métaph., en parl. des importuns, des curieux, Plaut. Merc.* 2, 3, 26; *des parasites qui s'invitent eux-mêmes, id. Pœn.* 3, 3, 76.

Muscanda, Μούσκανδα, *Ptol.*; *v. de la Cappadoce, dans la contrée d'Antioche.*

Muscaria, Μουσκαρία, *Ptol.*; *v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

muscardīna, æ, *f.* (musca) *muscardine, maladie des vers à soie, L. M.*

muscari, *indécl., genre de plantes (Hyacinthus ~ Fam. Liliaceæ), L. M.*

muscarium, ii, *voy. l'art. suiv. n°* II.

muscārĭus, a, um, *adj.* [musca], *relatif aux mouches, de mouches (postér. à Auguste) :* Aranei muscarii tela, *toile d'araignée chasse-mouche, Plin.* 29, 6, 38. ~ clavus, *clou à large tête (clou à mouche), Vitr.* 7, 3. — *De là substantivt.* muscarium, ii, *n., émouchoir, chasse-mouche, employé aussi comme brosse aux habits, et fait de plumes de paon; Martial.* 14, 65 *in lemm.; c'était qqfois une queue de bœuf avec ses poils; id. ib.* 69 *in lemm., qqfois une queue de cheval avec ses crins, Veget. Vet.* 4, 1. — B) *métaph.* — 1) *feuillage chevelu de certaines plantes, ombelle :* Semine in muscariis dependente, *Plin.* 12, 26, 57. — 2°) *armoire où l'on serrait les papiers, les archives, pour les garantir des mouches :* TABVLÆ POSITÆ IN MVSCARIO CCCVIIII, *Inscr. ap. Roman. Viagg. a Pompeii p.* 168.

MUSCELLARIUM, ii, *n.* [mus], *souricière, piége à rat, ratière :* « Muscellarium, viverrarium, γαλεάγρα, » *Gloss. Philox.*

muscerda, æ, *f.* [mus], *crottes de rat, de souris :* Præterea, ut Varro noster tradit, murinum fimum, quod item muscerdas appellat, *Plin* 29, 6, 34.

Muscias Calmes, *Greg. Tur.* 4. Mustiascalmes, *Paul. Diac. Longob.* 3; *lieu dans le voisinage d'*Ebrodunum, *où Mummulus battit les Lombards.*

muscĭdus, a, um, *adj.* [muscus], *couvert de mousse, moussu (postér. à l'époq. class.) :* Muscidi pumices, *Sidon. Ep.* 8, 16.

muscĭpŭla, æ, *f. et* **muscĭpŭlum**, i, *n.* [muscapio], *ratière, souricière, piége à rat :* « Muscipulum, μυάγρα, » *Gloss. Philox.* Muscipula tenta, *Lucil. dans Non.* 181, 31. Qui sæpe laqueos, et muscipula effugerat, *Phædr.* 4, 1, 17. — Verendum est, ne quando in muscipula syllabas capiam, aut ne caseum liber comedat, *Senec. Ep.* 48.

MUSCIPULATOR, ōris, *m.* [muscipula], *preneur de rats, au fig., trompeur, aigre-fin :* « Muscipulator, deceptor, alterplex, » *Gloss. Isid.*

muscipulum, i, *voy.* muscipula.

mūscose, *adv., voy.* muscosus, *à la fin.*

muscōsus, a, um, *adj.* [muscus], *couvert de mousse, moussu (très class.) :* Prata retorrida, et muscosa, *Varr. R. R.* 1, 9. ~ fontes, *Virg. Ecl.* 7, 45. — *Compar. :* Ἀποδυτηρίῳ nihil alsius, nihil muscosius, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 5. — *De là Adv.* muscose, *avec de la mousse, Sidon. Carm.* 2.

muscŭla, æ, *f., dimin.* [musca], *petite mouche (latin. eccles.) :* Scyniphes musculæ sunt brevissimæ, qua tertia plaga superbus populus Ægyptiorum cædebatur, *August. Trin.* 7, 3; *de même Arnob.* 2, 74.

muscŭlōsus, a, um, *adj.* [musculus], *charnu, musculeux (postér. à Auguste) :* Cor natura musculosum, *Cels.* 4, 1. ~ pectora, *Colum.* 8, 2. — II) Musclosus *pour* Musculosus *surnom romain :* POMPEIVS MVSCLOSVS AGITATOR CIRCENSIS, *Inscr. ap. Grut.* 337.

muscŭlus, i, *m., dimin.* [mus], *petit rat, petite souris.* — I) *au propre :* Musculorum jecuscula bruma dicuntur augeri, *Cic. Divin.* 2, 14. Absinthium literas a musculis tuetur, *Plin.* 27, 7, 28.

II) *métaph.* — A) *en parl. d'autres animaux,* 1°) *sorte de grande baleine, Plin.* 9, 62, 88.

2°) *moule, coquillage :* Uti cibo exiguo, maximeque oleribus, vel jure etiam concharum musculorumve aut locustarum, *Cels.* 3, 6; *de même id.* 2, 59; *Plaut. Rud.* 2 1, 9 (*autre leçon :* mytilus).

B) *en parl. d'objets ayant la forme d'une souris :* 1°) *muscle :* Inflammatio timeri potest, ubi læsum est vel os, vel nervus, vel cartilago, vel musculus, *Cels.* 5, 56, 3; *de même id.* 8, 1. Sine ullo Tegmine poples erat : femorum quoque musculus omnis Liquitur, *Lucan.* 9, 771. *Au fig., muscle, nerf, vigueur (postér. à Auguste) :* Hanc (historiam) sæpius ossa, musculi, nervi : illam (orationem) tori quidam et quasi jubæ decent, *celle-ci (l'histoire) doit avoir des os, des muscles, des nerfs, Plin. Ep.* 5, 8, *med.*

2°) *dans la langue militaire, machine de guerre sous laquelle travaillaient les assiégeants, toit de défense, muscule, mantelet :* « Musculum pedum LX longum ex materia bipedali, quem a turri lateritia ad hostium turrim murumque perducerent, facere instituerunt; cujus musculi hæc erat forma. Duæ primum trabes in solo æque longæ distantes inter se pedes V. collocantur, inque eis columellæ pedum in altitudinem V. defiguntur. Has inter se capreolis molli fastigio conjungunt, ubi tigna, quæ musculi tegendi causa ponunt, collocentur. Eo super tigna bipedalia injiciunt, eaque laminis clavisque religant. Ad extremum musculi tectum, trabesque extremas, quadratas regulas IV. patentes digitos defigunt, quæ lateres, qui super musculo struantur, contineant. Ita fastigiato, atque ordinatim structo, ut trabes erant in capreolis collocatæ, lateribus lutoque musculus, ut ab igni, qui ex muro jaceretur, tutus esset, contegitur. Super lateres coria inducuntur, ne canalibus aqua immissa lateres diluere posset. Coria autem, ne rursus igni ac lapidibus corrumpantur, centonibus conteguntur, » *Cæs. B. C.* 2, 10.

3°) *espèce de petit bâtiment, petite embarcation :* « Longæ naves sunt, quas dromones vocamus : dictæ eo quod longiores sint ceteris : quibus contrarius musculus, curtum navigium, » *Isid. Orig.* 19, 1.

« MUSCERDAS prima syllaba producta dicebant antiqui stercus murum, » *crottes de rats, Fest. p.* 196, *ed. Müll.*

muscus, i, *m., mousse :* Arbori muscus ruber molestus erit, *Cat. R. R.* 6. Musco circumlita saxa, *Hor. Ep.* 1, 10, 7. ~ mollis, *Ovid. Met.* 8, 563. — II) *musc, Hieron. in Jovin.* 2, *n.* 8.

museiarius *et* **mūsæārius**, ii, *m., pour* musivarius, *ouvrier en mosaïque, mosaïste (postér. à l'époq. classique) :* Marmorarius, musæarius, albarius, *Edit. Diocl. p.* 19. JVLIVS AVG. LIB. NICEPHORVS MVSEIARIVS FECIT, *Inscr. ap. Grut.* 586, 3.

Musella, *v.* Mosella.

Mūsēum, i, *et* **Musium**, ĭi, *n.*, Μουσεῖον, *séjour des Muses, lieu où se tiennent les Muses; lieu où l'on se livre à l'étude, cabinet d'étude, bibliothèque, académie, musée : Varr. R. R.* 3, 5, 9; *Suet. Claud.* 42; *Spartian. Hadr.* 20; *Plin.* 36, 21, 42 (*dans ce dernier passage, on l'entend dans le sens de grotte artificielle*).

Museum, Μουσεῖον; *Musée, lieu consacré aux Muses, employé quelquefois comme nom propre, sel. Steph. Byz. p.* 473, *lieu près de l'Olympe en Macédoine; sel. Plut. Sylla, près de la Béotie.*

Mūsēus, a, um, *adj.*, Μουσεῖος, *relatif aux Muses, des Muses; de là, poétique, musical (poét.) :* Ac Musea mele, per chordas organici quæ Mobilibus digitis expergefacta figurant, *Lucr.* 2, 412. ~ lepos, *grâce poétique, charme de la poésie, id.* 1, 93?. ~ vates, *c.-à-d. Orphée, Appul. Met.* 2, *p.* 124; — II) *pour* musivus, *de mosaïque, Inscr. ap. Spon. Miscell. sect.* 2.

Mūsia, æ, *f. pour* Mysia, *comme* Suria *pour* Syria, *Donat. Ter. Hec.* 1, 2, 8.

musiæ, ārum, soricum nidi, *nids de souris, Gloss. Isid.*

† **mūsĭca**, æ, *et* **musice**, es, *f* = μουσική, *l'art musical, la musique, qui chez les anciens comprenait la poésie et tous les arts libéraux :* Num geometriam Euclide aut Archimede, num musicam Damone aut Aristoxeno tractante, *etc ? Cic. De Or.* 3, 33. ~ socci et cothurni, *la poésie comique et tragique, Auson. Epist.* 10, 43. — Musice antiquis temporibus tantum venerationis habuit, ut, *Quintil. Inst.* 1, 10.

* **Musicāni**, orum, *m., peuple des bords de l'Indus, Curt.* 9, 8.

Musicānus, a, um, *adj.* [Musicani], *relatif aux Musicans :* Finibus Musicanis in ditionem receptis, *Curt.* 9, 8.

MUSICARIUS, ii, *m.* [musicus], *musicien ou facteur d'instruments de musique :* COLOCASIO VERNÆ DVLCISS. ET MVSICARIO INGENIOSISSIMO, *Inscr. ap. Grut.* 654, 1; *Orelli* 4238. — *Almelov. in Add. Holth. pense qu'il faut lire* MVSIVARIO; *et cette conjecture est très-probable. Les mosaïstes sont mentionnés à côté des peintres, sculpteurs et statuaires dans la loi* 2 *du Cod. Theod. de* Excusationibus Artificum.

mūsĭcātus, a, um, *adj.* [musica], *musical, harmonieux (postér. à l'époq. class.) :* Ut Dii musicatis hominum cantilenis concelebrarentur laudibus, *Appul. Trismeg. p.* 81, *Elm.*

1. **musice**, *adv., voy.* musicus, *à la fin.*

2. **musice**, *voy.* musica.

3. **Mūsĭce**, es, *f., surn. rom., Inscr. qui se trouve encore à Padoue dans le Mus. Lapidar.*

† **mūsĭcus**, a, um, *adj.* = μουσικός, *relatif à la musique, musical; relatif à la poésie, aux lettres, aux sciences, poétique, scientifique (très-class.) :* Plato negat mutari posse leges musicas sine mutatione legum publicarum, *règles de la musique, Cic. Leg.* 2, 15. ~ sonus citharæ, *Phædr.* 4, 19. ~ pedes, *Plin.* 29, 1, 5. — B) *Substantivt.* — 1°) musicus, i, *m., musicien, celui qui sait la musique :* In fidibus musicorum aures minima sentiunt, *Cic. Off.* 1, 41. — 2°) musica, ōrum, *n., la musique :* In musicis numeri, et voces et modi : in geometria lineamenta, formæ, intervalla : in astrologia cœli conversio, *id. Or.* 1, 42. Dedere se musicis, *id. ib.* 30. — II) *en génér., relatif à la poésie, poétique; et subst. poëte :* Applicare se ad studium musicum, *s'appliquer à l'étude de la poésie, Ter. Heaut. prol.* 23. ~ ars, *id. Phorm. prol.* 18. ~ ludus, *occupation savante, Gell. præf.* — Musicus pes, *pied de cinq syllabes* ⏑⏑–⏑⏑ (*par ex.* temperantia), *Diomed. p.* 478, *P.* — *De là Adv.* * mūsĭce, *magnifiquement, à merveille, en gens de goût :* Musice hercle ætatem agitis, ita ut vos decet; Vino, et victu, piscatu probo, electili Vitam colitis, *Plaut. Most.* 3, 2, 40.

Mūsĭ-gĕna, æ, *m.* [Musa-gigno], *enfant des muses (postér. à l'époq. class.) :* Musigenæ numeros vates, et metra sequuntur, *Rufin. de Compos. et metr. orat.*

† **mūsĭmo** *ou* **musmo**, ōnis, *m.* = μούσμων, *animal de Sardaigne, probablement le mouflon, père de la brebis domestique :* « Est et in Hispania, sed maxime Corsica, non maxime absimile pecori genus musmonum, caprino villo, quam pecoris velleri, propius, *Plin.* 8, 49, 75. — II) *metaph. :* « Musimones asini, muli, aut equi breves. *Lucil. lib. sexto :* Pretium emit, qui vendit equum musimonem. Cato Deletorio : Asinum aut musimonem aut arietem, » *Non.* 137, 22, *sq.; cf. aussi Serv. Virg. Georg.* 3, 446.

musinor, ari, *voy.* muginor, *à la fin.*

Musis *et* **Usis**, *Plin.* 6, 9; *l'affluent le plus considérable de l'Araxe, en Arménie, auj. l'Arpasu, nom déjà connu de Xénophon (Exp. Cyri,* 4, 7*).*

Musium, ii, *voy.* Museum.

mūsīvārius, ii, *m.* [musivum], *ouvrier en mosaïque, mosaïste (postér. à l'époq. class.) :* Intestinarii, statuarii, musivarii, *Imp. Constant. Cod. Just.* 10, 64, 1.

† **mūsīvum**, i, *n.* = μουσεῖον, *mosaïque, ouvrage en mosaïque, peinture en mosaïque (postér. à l'époq. class.) :* Hinc in Commodianis hortis, in porticu curva, pictum de musivo videmus, sacra Isidis ferentem, *Spart. Pesc.* 6. Musivo picta genera hominum, *August. Civ. D.* 16, 8. — *Adjectivt :* FONTEM HVNC... C. LYSIUS POSTVMVS OPERE MVSIVO EXORNAVIT, *Inscr. Orell. n°* 3323; *cf.* musēus, *n°* II.

musivus, a, um, *voy. l'art. précéd.*

Musistratum, *voy.* Mutistratum.

Muslubium, *Anton. Itin.; v. de la* Mauretania Cæsar. *entre* Salden *et* Chobata.

musmo, *voy.* musimo

Mūsŏgĕnes, is, *m.* (*fils des Muses*), *surn. rom., Inscr. ap. Spon Miscell. antiq. p.* 281.

Musolani, *Oros.* 6, 21; *v.* Misulani.

Muson, *Lib. Not.; v. d'Égypte, autrement inconnue.*

Musones, *Amm. Marc.* 29, 5; Musuni, Μουσουνοί, *Ptol.;* Mussini, *Plin.* 5, 5; Musonii, *Tab. Peut.; peuple de Numidie, au S.-O. du mont* Thambes.

* **Musōnĭānus**, a, um, *adj.* [Musonius], *relatif au philosophe Musonius, Ammian.* 15, 13.

Musonii, *voy.* Musones.

Musonium, **Musoniensis comitatus**, *Musson ou Muzon, v. de Hongrie, avec son territoire.*

* **Mūsōnĭus**, i, *m., nom d'un philosophe, Gell.* 16, 1.

Musopale, Μουσοπάλη, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, près de la mer; auj. Visapur.*

mussātĭo, ōnis, *f.* [musso], *action de murmurer tout bas, de grommeler entre ses dents; action de se taire, silence* (*postér. à l'époq. class.*) : Salutem mussatione quæritabam et latebris, *Ammian.* 20, 8 (*autre leçon :* simulatione).

Musselburgum, i; *Musselborow, v. d'Écosse, près du golfe de Forth.*

Mussini, *voy.* Musones.

Mussipontum, **Pons Camasonis**, *Pont-à-Mousson, v. du dépt de la Meurthe.*

* MUSSITABUNDUS, a, um, *adj.* [mussito], *qui murmure, qui marmotte entre ses dents; qui se tait, Vet. Gloss.*

mussĭtātĭo, ōnis, *f.* [mussito], *action de murmurer tout bas, de grommeler entre ses dents; silence* (*postér. à l'époq. classique*) : Tacitaque prius servata mussitatione, signo sibi repentino reddito, latratibus miscent omnia, *Appul. Met.* 8, *init.; Hieron. in Jesaj. præf.* 9.

MUSSITATOR, ōris, *m.* [mussito], *celui qui marmotte entre ses dents, qui murmure tout bas, qui se tait :* « Mussitator, ὁ γογγυστής, » *Vet. Gloss.; de même Vulgat. interpr. Isaj.* 29, 24.

mussito, 1. *v. intens. n. et a.* [musso], *se taire, garder le silence, ne point élever la voix; dire tout bas; murmurer, marmotter entre ses dents* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *neutre :* Quid propius fuit, Quam ut perirem, si locutus fuissem hero! *P.* Ergo, si sapis, Mussitabis, *ainsi, si tu es sage, tu te tairas, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 65; *de même, id. Casin.* 3, 5, 33; *Truc.* 2, 2, 57. Jam enim ita clam quidam mussitantes, vulgo tamen eum appellabant, *Liv.* 1, 50. — II) *act. :* Illi inter se certant donis, ego hæc mecum mussito : Bona mea inhiant, *moi, je dis en moi-même : Ils convoitent mon bien, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 119. Accipienda et mussitanda injuria adolescentium est, *doit être dissimulée, tue, Ter. Ad.* 2, 1, 53. ~ timorem, *Appul. Apol. p.* 544, *Oud.*

musso, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*forme déponente :* Discumbimus mussati, *Varr. dans Non.* 249, 10) [mutio], *dire à voix basse, murmurer tout bas, marmotter entre ses dents* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : « Mussare, murmurare. Ennius : In occulto mussabant. Vulgo vero pro tacere dicitur, ut idem Ennius : Non decet mussare bonos, » *Fest. p.* 144, *ed. Müll.* Soli Ætoli id decretum clam mussantes carpebant, *les seuls Étoliens blâmaient ce décret par de secrets murmures, Liv.* 33, 31. — Æquum non est occultum id haberi, neque per metum mussari, Quin participem pariter ego te, et tu me ut facias, *il n'est pas juste que nous ayons quelque chose de caché l'un pour l'autre et que nous nous taisions par crainte; nous devons réciproquement nous faire part de tout, Plaut. Aul.* 2, 1, 12. Sed jam hora decima tangit, et tabellarius tuus mussat. Finis igitur sit epistolæ, *Fronto ad M. Cæs.* 1, *ep.* 2, *ad fin.* (*ed. A. Maio*). — *Poét. en parl. du bourdonnement des abeilles :* Fit sonitus mussantque oras et limina circum, *Virg. Georg.* 4, 188.

II) *métaph., craindre de faire ou de dire qqche, hésiter, être incertain :* Mussat rex ipse Latinus, Quos generos vocet, aut quæ se ad fœdera flectat, *le roi Latinus lui-même se demande avec angoisse quels gendres il prendra, Virg. Æn.* 12, 657. ~ medici, *Plin. Ep.* 7, 1. — ~ juvencæ, *Virg. Æn.* 12, 718.

* **mussor**, ātus, 1. *v. dép. voy.* musso, *au commenc.*

Mussūni, ōrum, Μουσσυνοί, *peuple de Numidie, Plin.* 5, 4 (4), 30.

Mussus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Delfico Interamn. Pret. p.* 122.

Musta, Μοῦστα, *Ptol.; Cell.* 4, 3; 19; *v. ou bourg d'Afrique, dans la* Regio Syrtica, *à l'E. de* Cephalæ promont.

mustāce, es, *f., sorte de laurier, Plin.* 15, 30, 39.

mustācĕus, i, *m., et* **mustācĕum**, i, *n., de vin doux* (mustum) *ou de laurier* (mustace); *substantivt* mustaceus, i, *m.* (*s.-ent.* libus) *ou* mustaceum, i, *n.* (*s.-ent.* libum), *sorte de gâteau nuptial où il entrait du vin doux et que l'on faisait cuire sur des feuilles de laurier :* Mustaceos sic facito : farinæ siligineæ modium unum musto conspergito : anisum, cyminum, adipis pondo duo, casei libram, et de virga lauri deradito, eodem addito : et ubi definxeris, lauri folia subtus addito, dum concoques *Cat. R. R.* 121. Si tibi legitimis pactam, junctamque tabellis Non es amaturus, ducendi nulla videtur Causa, nec est, quare cœnam, et mustacea perdas, Labente officio, crudis donanda, *Juven.* 6, 200. — *Proverbialt :* Laureolam in mustaceo quærere, *chercher une couronne de laurier dans un gâteau au laurier, c.-à-d. se faire valoir par des bagatelles, Cic. Att.* 5, 20.

mustārĭus, a, um, *adj.* [mustum], *relatif au moût ou vin doux* (*antér. à l'époq. class.*) : Urceos mustarios decem, *Cat. R. R.* 11.

* **mustēcŭla**, æ, *f., dimin.* [mustela], *petite belette, petite fouine :* Mus avidus mintrit, velox mustecula dintrit (*autre leçon :* velox mustelaque dintrit), *Auct. Carm. Phil.* 61.

mustēla *ou* **mustella**, æ, *f.* [mus], — I) *belette, fouine :* Certum est mustelæ posthac numquam credere. Nam incertiorem nullam novi bestiam. Quæne et ipsa decies in die mutat locum, *c'est sûr, je ne veux plus désormais m'en fier aux belettes, Plaut. Stich.* 3, 2, 43; *cf. Plin.* 29, 4, 16. — II) *poisson, selon les uns lamproie, selon d'autres, lotte, Plin.* 9, 17, 29. *Inscr., terme de tendresse.* — *C'est aussi un surn., rom.* (Mustella), *Cic. Phil.* 2, 4.

* **mustēlātus**, a, um, *adj.* [mustela], *de couleur de belette :* Mustelatum peplum, *Appul. Met.* 2, *p.* 155, *Oud. douteux.*

mustēlīnus (mustell.), a, um, *adj.* [mustela], *de belette :* Vetus, vietus, veternosus senex, Colore mustelino, *vieillard au teint jaunâtre, Ter. Eun.* 4, 4, 22. ~ utriculus, *Plin.* 30, 14, 43.

mustellāgo, ĭnis, *f., lauréole, arbrisseau :* Mustellago terrestris herba eadem ac laurago, chamædaphne, *Appul. Herb.* 58.

Mustellārius vicus, *quartier de Rome mentionné par Varron, L. L.* 4, 8, *et placé par Onuphr. Panv. dans la sixième région.*

mustĕus, a, um, *adj.* [mustum], *de vin doux, de moût.* — I) *au propre :* Mala, quæ antea mustea vocabant, nunc melimela appellant, *les pommes* (*pommes de paradis*) *qu'on appelait autrefois* mustea (*douces comme du vin doux*), *on les appelle auj.* melimela (*douces comme le miel*), *Cat. R. R.* 7. ~ mala, *Plin.* 15, 14, 15. ~ fructus, *Colum.* 9, 15. — II) *métaph., jeune, nouveau, récent, frais* (*postér. à Auguste*) : Musteus caseus, *Plin.* 11, 42, 97. ~ piper, *id.* 12, 7, 14. ~ liber, *Plin. Ep.* 8, 21.

Musticenses, ium, *habitants de Mustis, Inscr. ap. Maffei, Mus. Ver.* 458, 3.

Musti, *Anton. Itin.; Vib. Seq. de Flum.; Tab. Peut.; Ptol.;* Μούσση *et* Μούστη, *Cell.* 4, 4; 68; *v. de l'Afrique proprement dite, sur la frontière de la Numidie, près du fl.* Bagradas, *dans le voisinage du bourg de* Teshure. — *Hab.* Mustitanus.

musticus, *voy.* mysticus.

mustio, ōnis, *m.* = bibio, *petit insecte, voy.* bibio.

Mustius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* C. Mustius, *chevalier rom., Cic. Verr.* 1, 51, 13, 5, 52, 137.

Mustilia, Μουστιλία, *Ptol.; v. de la Cappadoce.*

mustrĭcŏla (mustricula), æ, *f., forme de cordonnier :* « Mustricula est machinula ex regulis, in qua calceus novus suitur. Afranius : Mustricolam in dentes impingam tibi, » *Fest. p.* 147, *ed. Müll.* — *L'abbé Furlanetto pense qu'elle est ainsi nommée parce qu'elle ressemble à une ratière, et que l'étymologie est :* mus, stringo.

mustŭlentus, a, um, *adj.* [mustum], *abondant en vin doux* (*antér. et postér. à l'époq. class.* — I) *au propre :* Mustulentus auctumnus, *l'automne, saison des vendanges, Appul. Met.* 2, *p.* 94, *Oud.* — II) *métaph. :* Nam ita mustulentus æstus (ventus) nares attigit (obtigit), *Plaut. Fragm. dans Non.* 63, *fin. et* 415, 15.

mustum, i, *voy.* mustus.

mustus, a, um, *adj., jeune, nouveau, récent, frais* (*comme adjectif il ne se trouve qu'antér. à l'époq. class.*) : De agna musta pascenda, *jeune brebis, Cat. dans Prisc.* 711, *P.* ~ vinum, *vin nouveau, id. R. R.* 115.

II) *substantivt* mustum, i, *n., moût, vin doux, vin qui n'a pas encore été fermenté :* Mustum si voles totum annum habere, in amphoram mustum indito, et corticem oppicato, demittito in piscinam, post 30 diem eximito : totum annum mustum erit, *Cat. R. R.* 120. ~ dulce, *Virg. Georg.* 1, 295. ~ novum, *Plin. Ep.* 9, 16. — *Poet. au plur.* musta, orum *pour automne :* Tercentum musta videre, *voir trois cents automnes, Ovid. Met.* 14, 146. — *Au fig. :* Quasi de musto ac lacu fervidam orationem fugiendam, *Cic. Brut.* 83, *fin.*

B) *métaph., en parl. de l'huile :* Consequens olearum vindemia est, arsque vel major olei musta temperandi, *huile nouvelle* (*autre leçon :* olei, quam musta, *et l'art de faire l'huile est même plus difficile que celui de faire le vin*), *Plin.* 15, 1, 2.

Musulani, *voy.* Misulani.

Musuni, *voy.* Musones.

Musuvis, *St.-Yves, Ep.* 224; *fl. et village de la* Gallia Lugdun.

Mūta, æ, *f., la Muette, déesse appelée aussi* Lara *et* Larunda; *Jupiter la frappa de mutisme pour la punir de son bavardage, Ovid. Fast.* 2, 283; *Lactant.* 1, 20.

mūtābĭlis, e, *adj.* [muto], *changeant, sujet au changement, variable, inconstant* (*très-class.*) : Omne corpus mutabile est, *Cic. N. D.* 3, 12. Sidera quæ vaga et mutabili erratione (ratione) labuntur, *id. Univ.* 10. Ea autem forma civitatis mutabilis maxime est hanc ob causam, *cette forme de gouvernement est pour cette raison même sujette aux révolutions, id. Rep.* 2, 23. Varium et mutabile semper Femina, *la femme est un être essentiellement changeant et capricieux, Virg. Æn.* 4, 569. ~ animus vulgi, *le génie inconstant du vulgaire, Liv.* 2, 7. — *Compar. :* Quid hujus conditione inconstantius, aut mutabilius? *Val. Max.* 6, 19, 14. — *Superl. :* Mutabilissimæ sunt deorum voluntates, *les volontés des dieux sont très-changeantes, Porcius Latro, Decl. in Catil.* 16. — *De là Adv.* mūtābĭlĭter, *d'une manière variable, inconstante :* Instabilis animus ardens mutabiliter avet habere et non habere, *Varr. dans Non.* 139, 26.

mūtābĭlĭtas, ātis, *f.* [mutabilis], *mutabilité, variabilité, mobilité* (*très-class.*) : Hæc inconstantia mutabilitasque mentis quem non ipsa pravitate deterreat? * *Cic. Tusc.* 4, 35, 76.

mutabiliter, *adv., voy.* mutabilis, *à la fin.*

Mutarensis *ou* **Mutarem**, *dans le chant des Niebelungen, Pertz,* 414; *Mautern, v. de la basse Autriche, sur le Danube.*

mūtātĭo, ōnis, *f.* [1. muto] — I) *action de changer, changement, mutation, variation* (*fréq. et très-class.*) : Consilii mutatio optimus est portus pœnitenti, *le changement de résolution, de vues, de système, Cic. Phil.* 12, 2. Mutationem facere, *changer, id. Off.* 1, 33. ~ rerum, *changement dans l'État, dans la constitution de l'État, dans le gouvernement, révolution, id. Att.* 8, 3; *cf. :* Vides unius injustitia concidisse genus illud totum rei publicæ. — Video vero, inquit, et studeo cursus istos mutationum non magis in nostra quam in omni re publica noscere, *id. Rep.* 1, 41, *fin. et :* Sed hujus regiæ prima et certissima est illa mutatio (*il y a immédiatement au-dessus,* commutationes rerum publicarum), *id. ib.* 1, 42.

II) *changement, échange, troc :* Mutatio vestis, *changement d'habits, de costume, Ter. Eun.* 4, 4, 4. ~ officiorum, *échange de bons offices, Cic. Off.* 1, 7. — B) *particul., changement de chevaux, relai de poste, cheval de relai :* Præfectus prætorio vectus mutatione celeri cursus publici, transitis Alpibus, *Ammian.* 21, 9; *cf. Cod. Theodos.* 8, 5, 53.

mūtātor, ōris, *m.* [1. muto], *celui qui change, qui opère un changement; celui qui fait un troc, un échange* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Mutator circulus anni, *i. e.* Zodiacus, *Lucan.* 10, 202. — Mercis mutator Eoæ, *i. e.* mercator, *celui qui fait le commerce des marchandises de l'Orient, id.* 8, 854. ~ equorum, *i. e.* desultor, *celui qui saute d'un cheval sur un autre, faiseur de voltiges à cheval, Val. Flacc.* 6, 161. Mercium commerciorumque mutator, *marchand, commerçant, Arnob.* 3, 119.

mūtātōrĭus, a, um, *adj.* [mutator], *relatif au changement, à l'échange, dont on change, de rechange (postér. à l'époq. class.)* : Mutatorium indumentum, *vêtement de rechange, Tertull. Resurr. Carn.* 56. — II) *substantivt*, mutatorium, i, *n.*, *vêtement de rechange ; c.-à-d. pièce mobile de l'habillement des femmes, sorte de pèlerine* : Mutatoria, quæ significantius Symmachus transtulit ἀναβόλαια, ornamenta sunt vestium muliebrium, quibus humeri et pectora proteguntur, *Hieron. in Isai.* 2, 3, 22. — Mutatorium Cæsaris, *peut-être maison de plaisance de César* : C. JVLIO PSEFIO C. L. PROCVR. MVTATORII CÆSARIS, *Inscr. ap. Gud.* 199, 7.

mūtātūra, æ, *f. change de monnaies, Impp. Leo et Majorian. Novell. lib.* 4, *l.* 1, *edita a Gothofr. in Calce Cod. Theodos.*

mūtātus, ūs, *m.* [1. muto], *changement, mutation, échange (latin ecclés.)* : Incredibili mutatu, *Tertull. Pall.* 4.

Mute, *Sil.* 14; *lieu en Sicile.*

Mutenum, *Anton. Itin.*; *Cluv.* 5, 20; *Cell.* 2, 8; 13; *i. q.* Motenum.

mūtesco, 3. *v. n.* [mutus], *devenir muet, se taire, garder le silence (postér. à l'époq. class.)* : Omnia mutescant tempora, *Cod. Theod.* 9, 40, 17. ~ cuncta, *Mart. Capell.* 9, 308.

Mutgo, ōnis, *m.*, *roi de Tyr, père de Pygmalion, Justin.* 18, 4, 3 (*dans Virgile il est appelé Belus, Virg. Æn.* 1, 621).

Muthi, *Anton. Itin.* 166; Muthis, eos, *Not. Imp. sect.* 20; *lieu dans la partie septentrionale de la Thébaïde, sur la rive orientale du Nil, au N. d'* Antæopolis.

Muthul, *Sall. Jug.* 48; *Cell.* 4, 5; 50; *fl. de la* Numidia Massylor.

mŭtĭcus, a, um, *adj.*, *p.* mutilus, *émoussé, mutilé, tronqué (antér. à l'époq. class.)* : Spica mutica, *Varr. R. R.* 1, 48, 3.

Mutia, *Corn. Nep.*; Mucia prata, *Liv.* 2, 13; *Festus de Verb. sign.* 2; *district le long du Tibre, que Mucius reçut en présent du peuple romain.*

Mutieni *et* **Motieni**, *Steph. Byz.* 472; *district en Ibérie.*

Mutienses, *i. q.* Motyenses : *voy.* Motya.

Mutila, *Liv.* 41, 11; *v. d'Italie, dans la* Transpadana regio, *sans autre désignation ; sel. Cluv., près de la mer, vers le* Prom. Polaticum.

Mutila, *Jul. Obseq.*; Mutilum, *Liv.* 31, 2; 33, 37; *v. de la* Gallia Togata *entre les fleuves* Gabellus *et* Scultenna; *auj. Medolo.*

mŭtĭlāgo, inis, *f.*, *nom d'une plante appelée aussi* tithymalus, *Appul. Herb.* 108.

MUTILATIO, ōnis, *f.* [mutilo], *mutilation ; au propre* : Corpora nulla mutilatione truncata, *Cassiod. Variar.* 10, 28. — *Métaph.* : « Mutilatio, ἀκρωτηρίασις, » *action de tronquer, d'abréger les mots, Gloss. Philox.*

mŭtĭlātor, ōris, *m.*, *celui qui mutile, Cels.*

mŭtĭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [mutilus], *mutiler, tronquer, couper, estropier.*

I) *au propre* : Ipsum hostiliter lacerant, naso auribusque mutilatis, *après lui avoir coupé le nez et les oreilles, Liv.* 29, 9. ~ corpora, *Curt.* 9, 2. ~ caudam colubræ, *couper la queue d'une couleuvre, Ovid. Met.* 6, 559 ~ ramos, *id. de Nuce* 37. ~ dentem, *briser une dent, Plin.* 8, 5, 5.

II) *métaph., estropier, altérer* — A) *en prononçant* : Dentes serie structuræ atque magnitudine mutilantes mollientesve, aut hebetantes verba, *Plin.* 7, 16, 15. B) *abréger, amoindrir, écourter, rogner* : Te moneo et hortor, ne cujusquam misereat, Quin spolies, mutiles, laceres, quemque nacta sis, *je te conseille bien d'être sans pitié pour les hommes : il faut les piller, les gruger, les ruiner tout autant qu'on en rencontre, Ter. Hec.* 1, 1, 7. (Antonius) in Galliam mutilatum ducit exercitum, *son armée décimée*, * *Cic. Phil.* 3, 12, 31. ~ patrimonium, *dissiper, écorner son patrimoine, Cod. Justin.* 11, 33, 1. ~ commoda urbis, *ib.* 11, 42, 2. ~ jura libertatis, *porter atteinte à la liberté, ib.* 7, 22, 2.

Mutilum, i, *n.*, *ville de la* Gallia Cispadana, *Liv.* 31, 2.

mŭtĭlus, a, um, *adj.* [μίτυλος *ou* μύτιλος], *mutilé, tronqué, dont on a coupé ou retranché qqche (très-class.)* — I) *au propre, par ex. en parl. de celui qui, pour se soustraire au service militaire, se coupait le pouce, poltron, Cod. Theod.* 7, 13, 10. ~ uno pede grabatulus, *mauvais grabat qui a un pied cassé, qui boite d'un pied, Appul. Met.* 1, *p.* 44, *Oud.* — ~ naves (*autre leçon* : mutilatæ), *navires fracassés, Liv.* 37, 24. ~ literæ, *lettres tronquées, Gell.* 17, 9. — *En parl. des bêtes à cornes à qui il manque une corne ou les deux cornes* : Mutilus bos, *bœuf sans cornes, Varr. L. L.* 9, 26. Alces mutilæ sunt cornibus, *Cæs. B. G.* 6, 26. ~ capella, *chèvre écornée, Colum.* 7, 6. — *De là plaisamment et par métaph.* : Sic mutilus (*i. e.* exsecto cornu) minitaris? *n'ayant plus de cornes, tu fais de si terribles menaces? Hor. Sat.* 1, 5, 60.

II) *au fig.* : Animus aurium nuncio naturalem quandam in se continet vocum omnium mensionem. Itaque et longiora, et breviora judicat, et perfecta et moderata semper exspectat : mutila sentit quædam, et quasi decurtata, *elle s'aperçoit qu'il y a qqche de mutilé, et d'écourté, Cic. Or.* 53. ~ loqui, *prononcer des phrases tronquées, parler sans suite, id. ib.* 9. — Mutilus *exprime aussi une nuance de la couleur rouge* : Rufus, mutilus, rubens, *Not. Tir. p.* 128. *Mais je soupçonne que la véritable leçon est* : rutilus. — *C'est aussi un surnom rom.*, Mutilus, i, *m.*, *Inscr. ap. Grut.* 8, 3.

Mŭtĭna, æ, *f.*, *Modène, ville de la* Gallia Cisalpina, *auj. Modena, Mel.* 2, 4, 2; *Cic. Phil.* 5, 9; 6, 2; 7, 5; *Liv.* 21, 25; 35, 4; 41, 20; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 223. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *De là* Mŭtĭnensis, e, *adj.*, *de Modène* : ~ prœlium, *la bataille de Modène, entre Antoine et Octave,* 711 *a. u. c., Cic. Fam.* 10, 14, 1. Tamen hac Mutinensia Cæsar Grandine militia contudit arma sua, *Ovid. Fast.* 4, 627.

Mutina, Μούτινα, *Ptol.*; *Liv.* 39, 55; *Tac. Hist.* 1, 50; *Ovid. Met.* 15; *Plin.* 3, 15; *Mela*, 2, 4; Μουτίνη, *Strab.* 5; *Appian. B. C.* 3, 49; Motine, Μοτίνη, *Polyb.* 3, 40; Motina, *Ant. Itin.*; *v. et colonie de la* Gallia Togata; *auj. Modena, capitale du duché du même nom ; de là*

Mutinensis ducatus, *le duché de Modène* ; — *hab.* Mutinenses; *voy. Mannert*, 9, 1; 223.

1. **Mūtīnus** *ou* **Mutunus**, i, *m.* [2. muto], *désignation de Priapus, Lactant.* 1, 20; *August. Civ. D.* 4, 11. — II) *métaph. p. le membre viril* : Rubro, Priape, furibus minore mutino, *Auct. Priap.* 74.

2. **Mutīni**, ōrum, *m.*, *les habitants de la ville de* Mute, *en Sicile, Ascon. ad Cic. Pis. p.* 13, *ed. Orell.*; *Liv.* 25, 40, 8.

mūtĭo *ou* **muttĭo**, īvi, 4. *v. n.* [*du son* mu], *parler entre ses dents, murmurer, marmotter, dire tout bas (poét.)* : Etiam muttis? *So.* Jam tacebo, *quoi! tu murmures encore? — Je vais me taire, Plaut. Amph.* 1, 1, 225. Nihil jam mutire audeo, *je n'ose plus souffler mot, Ter. Andr.* 3, 2, 25. Neque opus est; Adeo mutito, *rien n'est moins nécessaire ; ainsi ne souffle mot là-dessus, id. Hec.* 5, 4, 26. — *Avec un terme général pour régime* : Neu mutires quicquam neu mysteria ecferres foras, *Lucil. dans Non.* 38, 20. — II) *métaph.* — A) *crier en parl. du bouc* : At mutire capris, hirce petulce, soles, *Auct. Carm. Philom.* 58. — B) *parler* : « Mutire, loqui. Ennius in Telepho. Palam mutire plebeio piaculum est, » *Fest. p.* 145, *ed. Müll.*

Mutistratus, Mutistratum, Mutustratum, Mytistraton, *v.* Amastra.

MUTITAS, ātis, *f.* [mutus], *mutisme* : « ἀφωνία, mutitas, » *Gloss. Gr. Lat.*

MUTITATIO, ōnis, *f.* [mutito], *invitation réciproque, action de se traiter mutuellement* : LVDI M. D. M. I. (*i. e.* Matri Deum Magnæ Idææ) MEGALENSIA VOCANTVR, QVOD EA DEA MEGALE APPELLATVR. NOBILIVM MVTITATIONES CENARVM SOLITÆ SVNT FREQVENTER FIERI, QVOD MATER MAGNA EX LIBRIS SIBVLLINIS ARCESSITA LOCVM MVTAVIT EX PHRYGIA, *Verr. Flacc. in Kalend. Prænest. in Orell. Inscr.* 2, *p.* 388 *et* 89.

mūtītio *ou* **muttītio**, ōnis, *f.* [mutio], *action de murmurer, de marmotter entre ses dents (mot de Plaute)* : Quid tibi hanc curatio est rem, verbero, aut mutitio? *Plaut. Amph.* 1, 3, 21.

mūtĭto, 1. *v. intens. a.* [1. muto], *changer souvent, alterner ; de là (s. ent.* convivia), *se traiter réciproquement, s'inviter tour à tour (antér. à l'époq. class.)* : Principes civitatis, qui ludis Megalensibus antiquo ritu mutitarent, id est, mutua inter se convivia agitarent, *Gell.* 2, 24; *de même id.* 18, 2, *fin.*

mutitus, a, um, *partic. de* mutio.

Mutius, *voy.* Mucius.

1. **mūto**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*contraction de* movito], *mouvoir, déplacer, écarter, pousser qque part ; de là, métaph., changer ; transformer, modifier ; d'où, dénaturer, altérer, détériorer ; qqfois changer en mieux, améliorer ; — puis, échanger, troquer.* — I) *au propre, mouvoir, écarter, deplacer (rare en ce sens)* : Neque se septentriones quoquam in cœlo commovent, Neque se luna quoquam mutat, *la lune ne se déplace pas, ne bouge pas, Plaut. Amph.* 1, 1, 117. Illa tamen se Non habitu mutatve loco, *ne change ni de vêtement ni de place, ne fait point de toilette et ne sort pas, Hor. Sat.* 2, 7, 64. Ne quis invitus civitate mutetur, *ne soit obligé de devenir, malgré lui, citoyen d'une autre patrie, Cic. Balb.* 13. Hinc dum muter, *pourvu que je m'en aille d'ici, Ovid. Trist.* 5, 2, 73. Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos, *comme les bois perdent leurs feuilles dans le déclin des années, c.-à-d. en automne, Hor. A. P.* 60. Quod nec injussu populi mutari finibus posset Camillus, *parce que Camille ne pouvait, sans l'ordre du peuple, changer les limites qu'il ne devait pas franchir dans son exil, Liv.* 5, 46.

II) *métaph.* — A) *changer qqche, modifier (fréq. et très-class. en ce sens)* : Mutare sententiam, *changer d'avis, Cic. Mur.* 29. ~ consilium, *changer de résolution, de plan, de projet, id. Fam.* 4. ~ consuetudinem dicendi, *id. Brut.* 91. ~ mentem et voluntatem, *changer de résolution et de sentiments, id. Prov. Cons.* 10. ~ testamentum, *modifier, changer son testament, id. Cluent.* 11. ~ propositum, *changer de projet, Petr. Sat.* 116. ~ fidem cum aliquo, *manquer de parole à qqn, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 36; *Ter. Phorm.* 3, 2, 27. Facilis mutatu gens, *nation changeante, inconstante, Tac. Ann.* 14, 23. Ex feminis mutari in mares, *être changées de femmes en hommes, Plin.* 7, 4, 3. Bona facile mutantur in pejus, *le bien se change aisément en mal, Quintil. Inst.* 1, 1. Negat, quicquam ex Latina ratione mutandum, *id. ib.* 1, 5. De uxore nihil mutat, *il ne change pas son opinion, il est toujours dans les mêmes intentions au sujet de l'épouse, c.-à-d. de sa fille qu'il me donne en mariage, Ter. Andr.* 5, 4, 46. Tum audivit de Mamurra, non mutavit (*autre leçon* : vultum non mutavit), *Cic. Att.* 13, 52. Nihil mutaverunt (*autres leçons* : maluerunt, metuerunt), *id. Phil.* 3, 10. — Non mutat, *suivi d'une propos. relative, cela ne fait rien au fond, ne change rien aux choses, il est indifférent que, Papin. Dig.* 46, 1, 52.

b) *neutre* — α) *pour* mutari, *se changer, changer* : Mores populi R. quantum mutaverint, vel hic dies argumento erit, *combien les mœurs du peuple romain ont changé, Liv.* 39, 51. Annona ex ante convecta copia nihil mutavit, *id.* 5, 13. Adeo animi mutaverant, ut, *la disposition des esprits avait tellement changé que, etc., id.* 9, 12. — β) *être différent, différer* : Pastiones hiberno ac verno tempore hoc mutant, quod, *ces pâturages diffèrent, sont différents en ceci que, etc., Varr. R. R.* 2, 2. Quantum mutare a Menandro Cæcilius visus est! *combien Cécilius dégénéra de Ménandre! Gell.* 2, 23.

2° *particul.* — α) *colorer, teindre* : Aries jam suave rubenti Murice, jam croceo mutabit vellera luto, *le bélier teindra sa blanche toison des suaves couleurs de la pourpre ou du safran, Virg. Ecl.* 4, 43. — **b**) *améliorer, changer en mieux, corriger* : Placet tibi factum, Micio? *Mi.* Non, si queam Mutare, *non, si je pouvais faire mieux, Ter. Ad.* 4, 7, 19. — **c**) *détériorer, gâter, falsifier ; au passif, en parl. du vin, tourner, s'aigrir, se gâter* : Ac, nisi mutatum, parcit defundere vinum, *à moins qu'il ne tourne à l'aigre, Hor. Sat.* 2, 2, 58. Balsamum melle mutatum, *Plin.* 12, 25, 54.

B) *échanger contre, troquer, changer contre* : Pecoris et mancipiorum prædas agere eaque mutare cum mercatoribus vino advecticio, *et les échanger avec les marchands contre du vin étranger, Sall. Jug.* 48. ~ porcos ære, *vendre des porcs, les échanger contre de l'argent, Colum.* 7, 9. ~ res inter se, *échanger des objets entre eux, faire le commerce d'échange, commercer, trafiquer, Sall. Jug.* 21. ~ merces, *Hor. Sat.* 1, 4, 29. ~ uvam strigili, *échanger une étrille contre une grappe de raisin, id. ib.* 2, 7, 109. ~ solum, *changer de pays, aller en exil, Cic. Parad.* 4. ~ jumenta, *échanger des chevaux, Cæs. B. C.* 3, 11. ~ orationem, *varier son style, Cic. Or.* 31. Mutata verba, *expressions métaphoriques, figurées, id. ib.* 27. ~ vestimenta, *changer de vêtements, Suet. Tib.* 14. ~ vestem cum aliquo, *changer d'habits avec qqn, Ter. Eun.* 3, 5, 24. ~ locum ex loco, *aller d'un lieu à un autre, Plin.* 2, 48, 49. ~ sedem ex sede, *id. ib.* Quid terras alio calentes Sole mutamus? *pourquoi quitter notre patrie pour un sol étranger? Hor. Od.* 2, 16, 18. ~ lares et urbem, *id. Carm. Sec.* 39. — *Poét.* : ~ aliquid aliqua re, *changer une chose pour une autre, c.-à-d. en une autre* : Te quoque mutatum, torvo, Neptune, juvenco, *métamorphosé en un taureau sauvage, Ovid. Met.* 6, 115; *de même, id. ib.* 9, 81; 11, 404; 742 (*cf.* verti aliqua re, *id. ib.* 4, 45; 10, 157).

2. mūto, ōnis, *m.*, *le membre viril, le pénis* (*extrêmement rare et seulement poét.*) : A læva lacrimas mutoni absterget amica, *Lucil. ap. Porphyr. ad Hor. Sat.* 1, 2, 68. Huic si, mutonis verbis, mala tanta videntis, *Hor. Sat.* 1, 2, 68. — II) Muto, *surnom romain :* Non modo hoc a Villio Annale, sed mehercule a Q. Mutone factum probare potest, *Cic. Fragm. fr. or. pro Fundan. p.* 445, *ed. Orell.*

mūtōniātus, a, um, *adj.* [2. muto], *fortement membré, dont le membre est très-gros* (*poét.*), *Martial.* 3, 73.

MVTONIVM, προβασκάντιον, ὡς Λουκίλλιος, (*Synon. de* muto, onis = mentula), *Gloss. Lat. Græc.*

mūtōsus, a, um : ∾ venter, *Veget. de Re veter.* 3,3.

MUTTUM, i, *n.*, *grognement du cochon :* « Muttum, γρῦ, » *Gloss. Vet.*

mūtŭārĭus, a, um, *adj.* [mutuus], *réciproque, mutuel* (*postér. à l'époq. class.*) : Mutuarias operas cambire cum vicinis, *Appul. Apol. p.* 284.

mūtŭātĭcius *ou*-**tius**, a, um, *adj.* [mutuor], *emprunté* (*postér. à l'époq. class.*) : Maximeque in pecuniæ mutuaticiæ usu atque commercio (*autre leçon :* mutuaticæ), *Gell.* 20, 1.

mūtŭātĭo, ōnis, *f.* [mutuor], *action d'emprunter, emprunt* (*très class.*) : Qui mea ea pœna mulctaverit, quam sine mutuatione, et sine versura possem dissolvere, *sans emprunter, Cic. Tusc.* 1, 42. Quum multos minutis mutuationibus defraudasset, *id. Flacc.* 20. — Translationes quasi mutuationes sunt, quum, quod non habeas, aliunde sumas, *les métaphores sont comme des emprunts par lesquels on prend ailleurs ce qu'on n'a pas, id. de Or.* 3, 38, *fin.*

mūtŭātus, a, um, *partic.* — I) *de* 2. mutuo; — II) *de* mutuor; *voy. ce mot.*

***Mutucumenses**, ium, *m.*, *habitants d'une ville du Latium, Plin.* 3, 5, 9.

mutue, *adv.; voy.* mutuus, *à la fin.*

mutuiter, *adv.; voy* mutuus, *à la fin.*

mūtŭĭto, as, āre, *demander à titre de prêt, emprunter, Plaut. Merc. prol.* 52.

mūtŭlus, i, *m.* —I) *en t. d'archit., corbeau, pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre :* Mutuli crebri omnibus columnis impositi, sedilia avium, *Varr. R. R.* 3, 5; *Vitr.* 4, 2. — II) *moule, coquillage; voy.* mytilus.

1. **mutuo**, *adv.; voy.* mutuus, *à la fin.*

2. **mutuo**, are, *voy.* mutuor, *à la fin.*

mūtŭor, ātus, 1. *v. dép. a.* [mutuus], *emprunter qqche à qqn* (*très-class.*)

I) *au propre :* Mutuari pecunias, *emprunter de l'argent, Cæs. B. C.* 3, 60; *et sans acc. :* Solvamus, inquis: age, a Cœlio mutuabimur, *nous emprunterons à Cælius, Cic. Att.* 7, 3. ∾ cogor, *je suis forcé d'emprunter, id. ib.* 15, 15. *Et en parl. de choses qu'on emprunte pour s'en servir temporairement :* ∾ domum, *emprunter une maison, Tac. Or.* 9. ∾ auxilia ad bellum, *emprunter des troupes auxiliaires pour la guerre, Hirt. B. G.* 8, 21.

II) *au fig., prendre quelque part, tirer de qque part pour son usage :* Orator subtilitatem ab Academia mutuatur, et ei vicissim reddit ubertatem orationis, *l'orateur emprunte à l'Académie sa subtilité, et lui rend en retour l'abondance, et les ornements du langage, Cic. Fat.* 3. ∾ verbum a simili, *emprunter un terme exprimant une idée analogue, c.-à-d. parler métaphoriquement, employer un langage figuré, id. Or.* 62. A viris virtus nomen est mutuata, *la vertu tire son nom de vir* (*homme fort, homme de cœur*), *id. Tusc.* 2, 18. ∾ consilium ab amore, *prendre conseil de son amour, Liv.* 30, 12. ∾ præsidium ab innocentia, *Val. Max.* 6, 2, 1.

1°) *forme access. active,* mutuo, are : Ad amicum currat mutuatum : mutuet mea causa, *Cæcil. dans Non.* 474, 4. Quod regem e finitimis potius mutuasset, quam de suis elegisset, *Val. Max.* 3, 4, 2. — 2°) mutuatus, a, um, *dans le sens passif :* Luna in totum mutuata a sole luce fulget, *brille d'une lumière empruntée au soleil, Plin.* 2, 9, 6; *de même :* ∾ calor, *Appul. Met.* 6, *p.* 178.

mūtus, a, um, *adj., muet* (*très-class.*)

I) *propr., qui ne parle pas, qui se tait :* Mutæ personæ, *personnages muets, qui paraissent sur la scène, mais sans y parler, figurants, Ter. Andr.* 3, 2. — *En parl. des animaux qui ne possèdent point la parole et ne font entendre que des sons inarticulés :* ∾ pecudes, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 8. ∾ bestiæ, *bêtes brutes, id. Fin.* 1, 21. ∾ agna, *Hor. Sat.* 2, 3, 219. ∾ armenta, *Stat. Theb.* 5, 334. — Nonne satius est mutum esse, quam, quod nemo intelligat, dicere? *ne vaut-il pas mieux rester muet* (*se taire*), *que de dire des choses que personne ne comprend? Cic. Phil.* 3, 9. Vere dici potest magistratum legem esse loquentem, legem autem mutum magistratum, *il est vrai de dire que le magistrat est une loi parlante, et la loi un magistrat muet, id. Leg.* 3, 1. Papæ! Jugularas hominem: quid ille? *Thr.* Mutus illico, *il se tut aussitôt, il lui fut impossible d'articuler un mot de plus, Ter. Eun.* 3, 1, 27. Mutum dices, *je ne soufflerai pas mot, je suis muet, id. Heaut.* 4, 4. Quin taces? *Eu.* Muto imperas, *Plaut. Merc.* 2, 4, 26. Omnis pro nobis gratia muta fuit, *pas un ami n'a élevé la voix pour me défendre, Ovid. Pont.* 2, 7, 52. ∾ aspectus miserorum lacrimas movet, *la seule vue des malheureux excite la compassion, Quintil. Inst.* 6, 1. Numquam vox est de te mea muta, *je ne perds pas une occasion de parler de toi, de faire ton éloge, Ovid. Trist.* 5, 14, 17. ∾ lyra dolore est, *ma lyre est muette de douleur, id. Her.* 15, 198. — *En parl. de ce qui ne rend pas de son :* Mutum tintinnabulum, *sonnette qui ne rend pas de son, Plaut. Trin.* 4, 2, 163. ∾ imago, *image muette, Cic. Cat.* 3, 5. ∾ mare, *mer calme, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 69. ∾ consonantes, *les consonnes muettes, qu'on ne peut prononcer seules, Quintil. Inst.* 1, 4. ∾ artes, *les arts plastiques, et du dessin, par oppos. à l'éloquence, Cic. de Or.* 3, 7; *on dit aussi :* ∾ artes, *les arts qui n'ont pas besoin du secours de l'éloquence, par ex. la médecine, Virg. Æn.* 12, 397. ∾ scientia, *science qui, en dépit de tous les préceptes, n'apprend pas à parler, Quintil. Inst.* 5, 10. ∾ instrumentum fundi, *le matériel d'une ferme, par oppos. aux bestiaux, aux esclaves, Varr. R. R.* 1, 17. ∾ magistri, *les maîtres muets, c.-à-d. les livres, Gell.* 14, 2. ∾ lapides, *pierres muettes, c.-à-d. sans inscriptions, Hygin. de Lim. p.* 156, *Gœs.* « Muta exta dicuntur, quibus nihil divinationis aut deorum responsi inesse animadvertunt, contra adjutoria, quæ certum aliquid eventurum indicant, aut ab incendio ut caveamus, aut a veneno talique re certum aliquid manifestumque instare periculum, » *Fest. p.* 157, *ed. Müll.*

II) *métaph., où aucun bruit ne se fait entendre, muet, silencieux, calme, en parl. des lieux :* Mutum forum, elinguem curiam, tacitam et fractam civitatem videbatis, *le Forum réduit au silence, Cic. de Senect.* 3. ∾ solitudo, *solitude muette, id. Mil.* 19. ∾ spelunca, *Stat. Achill.* 1, 239. — *En parl. des lieux :* Nullum fuit tempus, quod magis debuerit mutum esse a literis, *où l'on dût davantage s'abstenir d'écrire, Cic. Att.* 8, 14. ∾ silentia noctis, *le profond silence de la nuit, Ovid. Met.* 7, 184. — *En parl. de choses dont on ne dit rien :* Mutum volvens inglorius ævum, *vie obscure, sans bruit, sans gloire, Sil.* 3, 579.

Mūtusca, æ, *f., ville du pays des Sabins :* Ereti manus omnis oliviferæque Mutuscæ, *Virg. Æn.* 7, 711.

Mutusca, æ, *et* **Mutuscæ**, arum, *Virg. Æn.* 7, 711; *surnom de la v. de* Trebula, Trebia; *voy. ces noms; de là les hab.* Mutuscæi, *Plin.* 3, 12, *où on lit auj.* Mutusci. *Une inscr. ap. Grut.* 1085, 9, *porte* Mutuscani.

Mutuscus, a, um, *de* Mutusca, *Plin.* 3, 12 (17), 107; *où on lisait* Mutuscæi.

Mutustratini, *Plin.* 3, 9; *hab. de* Mutistratum *ou* Amastra.

mūtŭus, a, um, *adj., emprunté, d'emprunt, prêté, en parl. des choses qui ne se rendent pas in* specie (*en nature*), *c.-à-d. fongibles, mais qu'on remplace par un équivalent de même espèce ou de même valeur, par ex. l'argent, le blé, etc.* (*très-class.*)

I) *au propre :* Nullus est tibi, quem roges mutuum Argentum, *tu n'as personne à qui emprunter de l'argent, Plaut. Pseud.* 1, 3, 60. ∾ argentum alicunde exorare, *id. Pers.* 1, 1, 44. ∾ talentum dare, *prêter un talent, id. Trin.* 4, 3, 48. ∾ argentum quærere, *chercher à emprunter de l'argent, id. Pers.* 1, 1, 5. ∾ pecunias sumere ab aliquo, *emprunter de l'argent à qqn, Cic. Phil.* 10, 11. ∾ frumentum dare, *prêter du blé, id. Agr.* 2, 30. — *Substantivt,* mutuum, i, *n., emprunt :* Mutui datio, *prêt, Paul. Dig.* 12, 1, 2.

B) *au fig. :* Saltem tute, si pudoris egeas, sumas mutuum, *si tu n'as pas de sentiments d'honneur, emprunte-s-en, Plaut. Amph.* 2, 2, 187. Ea me deperit. Ego autem cum illa facere nolo mutuum, *elle meurt d'amour pour moi, mais je ne veux pas lui rendre la pareille, la payer de retour, id. Curc.* 1, 1, 47.

II) *métaph., mutuel, réciproque :* Olores mutua carne vescuntur inter se, *les cygnes se dévorent les uns les autres, Plin.* 10, 23, 31. ∾ funera, *les morts des deux côtés* (*dans les deux armées*), *Virg. Æn.* 10, 755. ∾ vulnera, *blessures qu'on se fait l'un à l'autre, Just.* 13, 8. ∾ officia, *échange de bons offices, Cic. Fam.* 13, 61. ∾ æmulatio virtutis, *Just.* 22, 4. Nox omnia erroris mutui implevit, *la nuit occasionna de nombreuses méprises de part et d'autre, Liv.* 4, 41. ∾ odia, *Tac. Ann.* 14, 3. ∾ accusatio, *accusation réciproque, id. ib.* 6, 4. — Mutuum facere, *rendre la pareille :* Bene tibi vult. *Lesb.* Edepol mutuum mecum facit, *Plaut. Trin.* 2, 4, 37. Ut amore perdita est hæc misera! *Pyr.* Mutuum fit (*sc.* a me), *je fais de même pour elle, je le lui rends bien, je la paye de retour, id. Mil. gl.* 4, 6, 38. — Per mutua, *réciproquement, mutuellement :* Pedibus per mutua nexis Examen subito ramo frondente pependit, *Virg. Æn.* 7, 66. *De même :* mutua : Inter se mortales mutua vivunt, *Lucr.* 2, 75. Et e lævo sit mutua dexter, *en revanche, d'un autre côté, id.* 4, 301. — *De là Adv., sous trois formes :* mutuo, mutue *et* (*antér. à l'époq class.*) mutuiter.

A) mūtŭo, *mutuellement, réciproquement, par réciprocité* (*très-class.*) : Etsi omni tempore summa studia officii mutuo inter nos certatim constiterunt, *Lepid. dans Cic. Fam.* 10, 34. Me mutuo diligas, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15. ∾ exercere officia cum multis, *entretenir avec beaucoup de personnes un commerce de bons offices, Suet. Aug.* 53. — Quod vel ex conscientia sua, cum de se mutuo sentire provinciam crederet, vel multis signis eorum, qui difficulter odia dissimulant, animadvertere poterat, *croyant que la province était animée à son égard des mêmes sentiments qu'il avait pour elle, Auct. B. Alex.* 48.

B) mūtŭe, *réciproquement, en retour, par réciprocité :* Quibus si quando non mutue respondetur, *Cic. Fam.* 5, 7, 2 (*autre leçon :* mutuo); *de même :* ∾ respondisse, *id. ib.* 5, 2, 4 (*autre leçon :* mutuo).

C) mūtŭĭter, *même signif.* (*antér. à l'époq. class.*): Vive, meque ama mutuiter, *Varr. dans Non.* 513, 16.

Mutyca, Mutycenses, Mutyenses, *Plin.* 3, 9; *voy.* Motyca.

Mūtўce, ēs, *f.*, Μοτύκα, *ville de la Sicile entre Camarine et Syracuse, auj. Modica, Sil.* 14, 268. — *De là* Mūtўcensis, e, *adj., relatif à Mutyca, de Mutyca :* Theomnastus Syracusanus in agrum Mutycensem cur abs te immissus est? *Cic. Verr.* 23, 43; *de même, id. ib.* 2, 3, 51.

Muza, Μοῦζα, *Arrian. Per. M. E. in Huds. G. M.* 1, 6, 10, 12, 13, 16; *Plin.* 6, 23; *Ptol.; Musa, port dans l'Arabie Heureuse, près de la mer Érythrée, entre* Sakatia *et* Sosippus; *auj. le bourg Mauschid.*

Muzana, *Anton. Itin.* 180; *v. dans l'*Armenia minor, *près du fl. Mélas, au N. de* Melitene.

Mūzĭris, is, Μούζιρις, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 30, 31; *Plin.* 6, 23; *Ptol.;* Modiris; *Ptol.* (*Erasm.*), *port principal de l'Inde pour des vaisseaux grecs, en deçà du Gange, dans l'intérieur d'un petit golfe; auj. Mirzno ou Mirdschno.*

† **mўa**, æ, *f.* = μύα, *espèce de coquillage qu'on trouve près du Bosphore de Thrace, Plin.* 9, 35, 56.

Mya, *Plin.* 5, 31; *petite île dorienne dans le* Sinus Ceramicus.

Mya, *Jos. Ant.* 20, 1; *bourg de la tribu de Gad, au-delà du Jourdain.*

† **myăcanthos**, i, *f. ou* **myacanthon**, i, *n.* = ὁ μυάκανθος, τὸ μυάκανθον, *fragon épineux, asperge sauvage; on la nomme encore* corruda : Hunc intelligo terrestrem asparagum, quem Græci hormenum, aut myacanthon, vocant, *Plin.* 19, 8, 42.

† **myăces**, um, *m.* = μύακες, *sorte de moules perlières, Plin.* 32, 9, 31.

† **myăgros**, i, *m.* = μύαγρος, *myagrum ou caméline, plante, Plin.* 27, 12, 81.

Myagrus, i, *m., nom d'un statuaire, Plin.* 34, 8.

myax, ăcis, *m.* (μύαξ), *voy.* myaces.

Myanda, Myareda, *Plin.* 5, 27; *v. dans l'intérieur de la Cilicie.*

Mycalæus, a, um, *adj.; voy.* Mycale, *n°* I, B, 1.

Mycăle, es, *f.*, Μυκάλη. — I) *Mycale, cap et ville d'Ionie, vis-à-vis de l'île de Samos, Ovid. Met.* 2, 223; *Justin.* 2, 14. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — B) *De là* — 1°) Mycălæus, a, um, *adj., relatif à Mycale, de Mycale :* Icarium pelagus, Mycalæaque litora, *Claudian. in Eutrop.* 2, 261. — 2°) Mycălensis, e, *adj., relatif à Mycale, de Mycale :* Excelsissimus Mycalensis montis vertex, *Val. Max.* 6, 9, 5. — 3°) Mycălēsĭus, a, um, *adj., même signif. :* Induit a tergo Mycalesia cuspis Agyrten, *Stat. Theb.* 9, 281.

II) *nom d'une enchanteresse, Ovid. Met.* 12, 26; *Senec. Herc. Æt.* 525.

Mycăle, Μυκάλη, *sel. Homer. Il.* 2, *v.* 869; *Thuc.* 1, 14; 8, 79; *Paus.* 5, 7; 7, 4; *Strabon.* 14; *Ptol.*, *montagne*; — *sel. Herod.* 1, 148; 7, 80; *Diod.* 11, 34, *cap*; — *sel. Agathemer. in Huds. G. M.* 2, 3; *Plin.* 5, 31, *île*; — *sel. Scyl. in Huds. G. M.* 1, 37, 56; *Steph. Byz.* 474; *aussi* Μυχάλη, Mychale, *v. d'Ionie.* — *La montagne de ce nom est une continuation du mont* Messogis, *sur la rive droite du* Mæander, *de* Magnesia *jusqu'à la côte, vis-à-vis de l'île de Samos; le cap qu'il forme s'appelle aussi* Trogylium. — *Hab. des environs*, Mycalesius, Mycaleus; *fem.* Mycalesis; Mycalæus *dans Claudien.* — *Adj.* Mycalensis, e, *Val. Max.* 6, 9.

Mycalensis, e, *adj.*; *voy.* Mycale *n°* I, B, 2.

Mycalesius, a, um, *voy.* Mycale, *n°* I, B, 3.

Mycălessos (Mycalesos), i, *m.*, Μυκαλησσός, *montagne et ville de Béotie* : Quos pinigeris Mycalessos in agris Nutrit, *Stat. Theb.* 7, 272; *Plin.* 4, 7, 12. *Voy. ci-dessous.* — II) *De là peut-être* Mycalesia cuspis, *Stat. Theb.* 9, 281.

Mycălessus, i, Μυκαλησσός, *Hom. Il.* 2, *v.* 498; *Thuc.* 7, 29, 30; *Strabon*, 9, 278; *Plin.* 4, 7; *Paus.* 9, 19; *Steph. Byz.* 474; *marqué sur des médailles par* Mu; *v. ou bourg dans l'intérieur de la Béotie, à l'E. de Harma, déjà détruit du temps de Pausanias.* — *Hab* Mycalesius.

Mycălessus, *Plin.* 4, 7; *montagne de Béotie.*

Mycălessus, *Steph. Byz.* 474; *v. de Carie, peut être la même que Mycale.*

Mycarna, *voy.* Lycirna.

† **mycēmătias**, æ, *m.* = μυκηματίας, *sorte de tremblement de terre accompagné d'un sourd mugissement*, *Ammian.* 17, 7.

Mycēna, æ, *voy. l'art. suiv.*

Mycēnæ, arum, *ou* **Mycēna**, æ, *et* **Mycēne**, es, *f.* Μυκῆναι, Μυκήνη, *Mycènes, célèbre ville d'Argolide, résidence du roi Agamemnon* : Agamemnoniæque Mycenæ, *Virg. Æn.* 6, 838. *Voy. ci-dessous l'art. geogr. spécial.* — Argolicove mari deprensus et urbe Mycenæ, *Virg. Æn.* 5, 52. Dodona est tibi, Juppiter, sacrata, Junoni Samos, et Mycena Diti, *Auct. Priap.* 77. Ante Agamemnoniam gratissima tecta Mycenen, *Sil.* 1, 27.

II) *De là*

A) Mycēnæus, a, um, *adj.*, *relatif à Mycènes, de Mycènes* : Teque, Mycenæo, Phœbas, amata duci, *Cassandre, aimée d'Agamemnon, roi de Mycènes*, *Ovid. Trist.* 2, 400. ∾ manus, *i. e.* Agamemnonis, *id. Her.* 5, 2. ∾ rates, *la flotte des Grecs, commandée par Agamemnon*, *Prop.* 2, 18, 32.

B) Mycēnensis, e, *adj.*, *relatif à Mycènes, de Mycènes*; *au plur.* Mycenenses, ium, *m.*, *les habitants de Mycènes* : Omnes Danai atque Mycenenses, Attica pubes, *Cic. poet. Fin.* 2, 6, 18.

C) Mycēnis, ĭdis, *f.*, *la Mycénienne, c.-à-d. Iphigénie, fille d'Agamemnon* : Supposita fertur mutasse Mycenida cerva, *Ovid. Met.* 12, 34.

Mycēnæ, arum, **Mycēne**, es, **Mycēna**, æ, Μυκήνη, *Hom. Il.* 2, *v.* 569; Μυκῆναι, *Thuc.* 1, 10; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 19; *Horat.* 1, *Od.* 7; *Virg. Æn.* 6, 838; *Georg.* 3, 255; *Paus.* 2, 16, 17, *etc.*; *Strabo*, 8; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 5; *Plut. de Fluv. in Huds. G. M.* 2, 36, 37; *v. fondée par Persée dans la partie N.-E. de l'Argolis, qui déchut insensiblement avec le petit royaume de Mycènes, de sorte qu'il n'y en avait déjà plus de trace du temps de Strabon.* — *Hab.* Mycenæus, Myceneus, Mycenensis, *Cic. de Fin.* 2, 18; *adj.* Mycenicus, *Liv.* 32, 39.

Mycenæus, a, um, *voy.* Mycenæ, *n°* II, A.

Mycene, es, *voy.* Mycenæ.

Mycenensis, e, *voy.* Mycenæ, *n°* II, B.

* **Mycenĭca**, æ, *f.*, *lieu voisin d'Argos, dans le Péloponnèse*, *Liv.* 32, 39.

Mycenis, idis, *f.*, *voy.* Mycenæ, *n°* II, C.

† **mycētias**, æ, *m.*, μυκητίας, *p.* mycematias, *sorte de tremblement de terre accompagné d'un sourd mugissement*, *Appul. de Mundo*, *p.* 65.

Mychale, *i. q.* Mycale.

Mychos, Μυχός, *Strabo*, 9, 291; *port de la Phocide, au-dessous de l'Hélicon et d'Ascra.*

Mychthonia, *voy.* Mygdonia.

Myci, Μύκοι, *Herod.* 7, 68; *Steph. Byz.* 475; *peuple d'Asie, qui suivit Xerxès dans son expédition en Grèce.*

Mycini, Μυκινοί, *Ptol.*; *peuple de la* Mauretania Cæsariensis.

Mycon, ōnis, *m.*, *nom d'un berger*, *Virg. Ecl.* 3, 10; 7, 30; *Calpurn. Sicul. Ecl.* 5, 1.

Mycōnius, a, um, *voy.* Myconos, *n°* II.

Myconius, Μυκόνιος, *A. p. C. V.* 117; *montagne de Sicile, près de* Messana.

Mycŏnos, *ou*-us, i, *f.*, Μύκονος, *Mycone, une des îles Cyclades*, *Mel.* 2, 7, 11; *Virg. Æn.* 3, 76; *Ovid. Met.* 7, 463. *Voy. ci-dessous l'art. geogr. special.* — *De là* Mycŏnius, a, um, *adj.*, *relatif à Mycone, de Mycone* : Myconium vinum, *Plin.* 14, 7, 9. — *Au pluriel substantivt* : Myconii, orum, *m.*, *les habitants de Mycone, les Myconiens*, *Plin.* 21, 37, 47.

† **Mycŏnus**, Μύκονος *et* Μύκωνος, *Herod.* 6, 118; *Thuc.* 3, 29; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 58; *Ovid. Met.* 7, 463; *Strabo*, 10; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Agath. in Huds. G. M.* 2, 3; *Steph. Byz.* 475; Mycolos, Μύκολος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22; *Dicæarch. ib.* 2, 26; Mycōne, es, *Virg. Æn.* 3, 76; *Ovid. Met.* 7; *une des îles Cyclades dans la mer Égée, voisine de Délos. hab.* Myconius; *sur des médailles* Μυκονίων.

Mycter, ēris, *m.* (μυκτήρ, *nez*), *nom propre d'esclave*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 39, *n°* 203.

Mydon, onis, *m.*, *peintre célèbre, de Soli en Cilicie*, *Plin.* 35, 11 (40).

† **mydrĭăsis**, is, *f.* = μυδρίασις, *mydriase, maladie, dilatation trop considérable de la pupille*, *Cels.* 6, 6, 37.

Myecphoris, Μυέκφορις, *Herod.* 2, 166; *v. d'Égypte sur une île en face de Bubastis; elle a donné son nom au*

Myecphorites nomos, Μυεκφορίτης νομός.

myĕlītis, ĭdis, *f.* (μυελός), *myélite, inflammation de la moelle épinière*, *L. M.*

Myenus Mons, Μύηνον ὄρος, *Plut. de Flum. in Huds. G. M.* 2, 18; *montagne d'Étolie, non loin du fl.* Evenus; *anciennement* Alphion, *sel. Kruse, Hellas*, 2, 2; 205.

Myes, Μύης, ητος, *Steph. Byz.* 474; *v. d'Ionie.* Myesius, *d'Ionie, ionien.*

Myeza, *i. q.* Mieza.

mўgălē, es, *f.*, μυγαλῆ, *m.*, *mygale, musaraigne*, *Veget. Veter.* 3, 1, *a med.*

Mygdŏnes, um, *m.*, Μυγδόνες, *les Mygdoniens, peuple de Thrace, qui plus tard prit possession d'une partie de la Phrygie*, *Plin.* 4, 10, 17; 5, 30, 33. — *De là*

A) Mygdŏnĭa, æ, *f.*, Μυγδονία : — 1°) *Mygdonie, contrée de la Macédoine*, *Plin.* 4, 10, 17. — 2°) *contrée de la Phrygie*, *Plin.* 5, 32, 41. — 3°) *contrée de la Mésopotamie*, *Plin.* 6, 13, 16. — 4°) *contrée de la Bithynie*, *Solin.* 42. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

B) Mygdŏnĭdes, æ, *m.*, *Mygdonien* : Juvenisque Chorœbus Mygdonides, *Virg. Æn.* 2, 342.

C) Mygdŏnis, ĭdis, *f.*, *mygdonienne, phrygienne, lydienne* : Mygdonidesque nurus, *i. e.* Lydiæ, *Ovid. Met.* 6, 45.

D) Mygdŏnĭus, a, um, *adj.*, *mygdonien, phrygien* : Aut pinguis Phrygiæ Mygdonias opes, *Hor. Od.* 2, 12, 22. ∾ marmor, *i. e.* Phrygium, *Ovid. Her.* 15, 142. ∾ mater, *Cybèle, mère des dieux*, *Val. Flacc.* 3, 47. ∾ senex, *Tithon, époux de l'Aurore, fils du roi de Phrygie Laomédon*, *Stat. Silv.* 2, 2, 108.

Mygdonia, æ, *voy.* Mygdones, *n°* II, A.

Mygdŏnia, Μυγδονία, *Herod.* 7, 123; *Thuc.* 2, 99, 100; *Hor.* 2, *Od.* 12; *Ovid. Her.* 20; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 473; *prov. de la partie N.-O. de la Macédoine, au-dessus du golfe Thermaïque, au N. de la* Chalcidice, *sur l'Axius; autrefois une des plus grandes provinces, mais plus tard très-restreinte; sel. les uns i. q.* Emathia; *hab.* Mygdones, *Plin.* 4, 10. — *adj.* Mygdonius, a, um, *Hor. Carm.* 3, 16, 41.

Mygdŏnia, *Polyb.* 5, 51; *Strabo*, 7, 295; *Plut. Lucull.*; Mychthonia, Μυχθονία, *Steph. Byz.* 474; *la partie N. et principale de la Mésopotamie; hab.* Mygdones, *Strabo*, 12; *Plin.* 6, 13, 16.

Mygdonides, æ, *m.*, *voy.* Mygdones, *n°* II, B.

Mygdonis, idis, *f.*, *voy.* Mygdones, *n°* II, C.

Mygdonius, a, um, *voy.* Mygdones, *n°* II, D.

Mygdonius, *Théodoret*; *Jul. Arat.* 1, 27; *Cell.* 3, 15, 35; Saocoras, Σαοκόρας, *Ptol.*; *fl. près de Nisibis, affluent du Chaboras; voy. Mannert*, 5, 270; *sel. quelques-uns, auj. Hermas; sel. d'autres, Sindschar.*

Mygdus, *Amm. Marc.* 26, 8; *i. q.* Midæum.

Mygisi, Μύγισοι, *Steph. Byz.* 474; *v. de Carie. adj.* Mygisius *et* Mygisais.

Mўĭăgros *ou* us, i, *m.*, Μυίαγρος, *ou* Μυΐαγρος, *le preneur de mouches, divinité qui chasse les mouches et qu'on invoquait pour en être délivré; on l'appelait aussi* Myodes *ou* Myiodes : Invocant et Ægyptii ibes suas contra serpentium adventum, et Elei Myiagron Deum, muscarum multitudine pestilentiam afferente : quæ protinus intereunt quam litatum est ei Deo, *Plin.* 10, 28, 40.

† **myĭscæ**, arum, *f.*, μυΐσκαι, *petite moule*, *Plin.* 32, 9, 31.

myiscus, i, *m.*, *petite moule*, *Plin.* 32, 9, 36.

Myla, *Liv.* 24, 30; *fl. de Sicile, entre Syracuse et Leontium; auj. Marcellino.*

Mўlæ, arum, *f.*, Μύλαι. — I) *Myles, ville de Sicile*, *Plin.* 3, 8, 14. — II) *ville de Thessalie*, *Liv.* 42, 54. *A l'une de ces deux villes se rapporte* Alcon Mylēus, *Ovid. Met.* 13, 684. *Voy. ci-dessous. les art. spéciaux.*

Mylæ, *Plin.* 4, 12; *deux îles ou rochers près de la Crète*, Gaiosa *et* Listo, *sel. Dupinet.*

Mylæ, ārum, Μύλαι, *Thuc.* 3, 90; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 5; *Scymn. ib.* 2, *v.* 287; *Polyb.* 1, 10, 23 (*Reichardt prend ce lieu pour le Melilli actuel, Thes. tab. Sic.*); *Strabo*, 6, 418; *Plin.* 3, 8; *Ptol. Vellej. Pat.* 2, 79; *Steph. Byz.* 475; Myle, *Sil.* 14, *v.* 203); *v. et port sur la côte septentrionale de la Sicile, appartenant au pays de Messana, auj. Melazzo.* — *Hab.* Mylaites *et* Mylæus.

Mylæ, *Liv.* 42, 54; *Steph. Byz.* 476; *v. fortifiée de Thessalie. Hab.* Mylæus.

Mylantia, Μυλαντία, *Steph. Byz.* 476; *cap de l'île de Rhodes.*

Mylaon, Μυλάων, *Paus.* 8, 36, 38; *petit fl. d'Arcadie, à l'O. de* Megalopolis, *se jetait dans l'Alphée; peut-être le même qu'Hésychius appelle* Mylois, Μυλόεις.

Mylas *ou* **Myla**, æ, *m.*, *fleuve de Sicile*, *Liv.* 24, 30.

Mylăsa, ōrum, *n.*, Μύλασα, Μύλασσα, *ville de Carie*, *Plin.* 5, 29. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.* — II) *De là*

A) Mylăsensis (Mylass.), e, *adj.*, *relatif à Mylasa, de Mylasa*; *au plur.* Mylasenses, ium, *m.*, *les habitants de Mylasa* : Mylasenses Alabandenosque acie vicerunt, *Liv.* 45, 25.

B) Mylăsēnus, a, um, *adj.*, *relatif à Mylasa, de Mylasa*, *Plin.* 3, 8, 14. — *Au plur.* Mylăsēni, orum, *m.*, *les habitants de Mylasa*, *Liv.* 38, 39.

C) Mylasius, a, um, *adj.*, *relatif à Mylasa, de Mylasa* : Ut ecdici Mylasii Romam mitterentur, *Cic. Fam.* 13, 56.

Mylăsa, orum, Μύλασα, *Polyb.* 16, 24; 22, 27; *Plin.* 5, 29; *Pausan.* 8, 10; *Steph. Byz.* 476; Mylassa, Μύλασσα, *Herod.* 1, 171; 5, 122; *Ptol.*; *ancienne et belle ville très-importante de Carie, declarée libre par les Romains, près du port* Physcus, *sur le revers d'une montagne escarpée, avec beaucoup d'édifices publics; sel. les uns, Melasso ou Melazzo; sel. Mannert* 6, 3; 283, *Mulla; sel. Reichardt, Myllesch.* — *Hab.* Mylasenus, *Liv.* 38, 39; Mylassensis, *Liv.* 45, 25; Mylaseis, *Cic. Ep. ad fam.* 13, 56; *Steph. Byz. l. c.*; Μυλασέων, *sur des médailles.*

Mylasensis, e, *voy.* Mylasa, *n°* II, A.

Mylasenus, a, um, *voy.* Mylasa, *n°* II, B.

* **mylasĭa**, æ, *f.*, *espèce de chanvre*, *Plin.* 19, 9.

Mylasius, a, um, *voy.* Mylasa, *n°* II, C.

* **Mylassenses**, ium, *voy.* Mylasa, *n°* II, A.

mўlē, ēs, *f.* μύλη, = mola, *mole, masse de chair qui se forme qqfois dans la matrice*, *Theod. Priscian.* 3, 2.

Myle, es, *f.* = Mylæ, *v. de Sicile*, *Sil.* 14, 202.

Myle, *Plin.* 5, 27; *v. de Cilicie.*

Mylias, *i. q.* Milyas.

Mylisin, Μύλισιν, *Steph. Byz.* 476; *peuplade phrygienne.*

† **mylœcos**, i, *m.*, = μύλοικος, *espèce de ver de farine qui se trouve dans les moulins à eau*, *Plin.* 29, 6, 39.

myloglossus, i, *m.* (μύλη, γλῶσσα) *myloglosse, une des muscles de la langue*, *L. M.*

mylŏhўŏīdēus, i, *m.*, *mylohyoïdien, un des muscles de l'hyoïde*, *L. M.*

Mylois, *voy.* Mylaon.

des muscles du pharynx, *L. M.*

Mylon, Μύλων, *Athen.* 8; *Steph. Byz.* 476; *v. d'Égypte; hab.* Mylopolites. *Elle avait donné son nom au*

mylŏphăryngēus, i, *m.*, *mylopharyngien, un*

Mylopolites nomos.

Mylychath, *i. q.* Molochat.

Myndenses, ium, *les habitants de* Myndus, *v. de Carie*, *Cic. Fam.* 3, 8.

Myndones, Μύνδονες, *Steph. Byz.* 477; *peuplade libyenne.*

Myndus *ou*-os, i, *f.*, Μύνδος, *ville de Carie, auj. Mendes*, *Cic. Verr.* 2, 1, 34, 86; *Mel.* 1, 16, 3. — *Ses habitants s'appelaient* Myndii, orum, *m.*, *Liv.* 33, 30.

Myndus, Μύνδος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 38;

Polyb. 16, 12, 15; *Liv.* 37, 16; *Strabo*, 14; *Mela*, 1, 16; *Plin.* 5, 29; *Steph. Byz.* 477; *v. et port de Carie, près du golfe Iasique, à quelques milles au N.-O. d'*Halicarnassus, *petite, mais bien fortifiée; colonie des Trezeniens; auj. Mendes ou Mentesche. — Hab.* Myndius, *sur des médailles*, Μυνδίων.

Myndus, Μύνδος, *Plin.* 5, 29; *Steph. Byz.* 477; *autre v. de Carie, plus ancienne, près de la ville du même nom ci-dessus mentionnée et appelée* Παλαία Μύνδος, Palæmyndus.

Myndus, Μύνδος, *Ptol.; île de la mer Icarienne.*

Myneus, i, *v. de Thessalie. Plin.* 4, 8.

myŏbarbum, i, *n.* [vox hybr. *de* μῦς *et* barba], *vase à boire long et terminé en pointe, Auson.* 2, 27, *in lemm.*

† **myoctŏnos**, i, *m.* = μυοκτόνος (*qui tue les souris*), *espèce d'aconit dont l'odeur tue les souris, Plin.* 27, 3, 2.

myŏlŏgia, æ, *f.* (μῦς-λέγω), *myologie, traité des muscles, L. M.*

Myonia, Μυονία, *Paus.* 10, 38; *Steph. Byz.* 477; Myon, Μύων, *Steph. Byz.* 481; *v. des Locriens Ozoles dans l'intérieur du pays sur une haute montagne. Hab.* Myones, Myonenses, Μυονέαι, *Thuc.* 3, 101; *voy. Kruse, Hellas*, 2, 2, 168.

Myonnēsus *ou* -os, i, *m.* = Μυόννησος. — I) *promontoire d'Ionie avec une ville de même nom, Liv.* 37, 13; 27. — II) *île voisine d'Éphèse, Plin.* 5, 31. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Myonnesus, Μυόννησος, *Strab.* 9, 299; Myonesus, Μυόνησος, *Steph. Byz.* 477; *petite île près de la Thessalie, vis-à-vis de Larisse.*

Myonnesus, *Plin.* 5, 31; *une des îles qui avoisinent Éphèse; Pline l'appelle* Pisistratis.

Myonnesus, Μυόννησος, *Liv.* 37, 27, 30; *Strabo*, 14; Μυόνησος, *Thuc.* 3, 32; *Steph. Byz.* 477; *petite presqu'île escarpée ou cap près de la côte de l'Ionie avec un lieu du même nom, non loin de* Teos, *du côté N.-O. de* Lebedus. — *hab.* Myonesius, *Steph. Byz. l. c.*

† **myŏpăro**, ōnis, *m.* = μυοπάρων, *myoparon, sorte de navire léger à l'usage des pirates*: Te prætore, paucorum adventu myoparonum classis pulcherrima piratarum manibus incensa est, *Cic. Verr.* 2, 3, 80; *de même, id. ib.* 2, 1, 34; *Fragm. ap. Non.* 534, 16; *cf.* « Myoparo genus navigii ex duobus dissimilibus formatum. Nam et Myon et paron per se sunt, » *Fest. p.* 147, *ed. Müll.*

† **myophŏnon**, i, *n.* = μυοφόνον (*qui tue les souris*), *plante, peut-être la même que* myoctonos, *Plin.* 21, 9, 30.

myŏpia, æ, *f.* (μῦς-ὤψ), *myopie, vue courte, L. M.*

† **myops**, ōpis, = μύωψ, *myope, qui a la vue basse* (*postér. à l'époq. class.*): De hydropico quæsitum est, an sanus esset; et puto redhiberi posse: sed quid de myope? morbosum esse constat, *Ulp. Dig.* 21, 1, 10.

Myos hormos, Μυὸς ὅρμος, *Plin.* 6, 29; *Strab.* 16, 529; *Ptol.; Arr. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, *p.* 1, 11; *plus tard* Aphrodites hormos, Ἀφροδίτης ὅρμος (*port de Vénus*), *Agatharchides, in Huds. G. M.* 1, 54; *Strabo, l. c.; Diod.* 3, 39; *port remarquable par sa grandeur, près du golfe Arabique, en Égypte, auj. Kosséir. Mela*, 3, 8, *désigne par ce nom un cap.*

† **myosōta**, æ, *et* **myosōtis**, ĭdis, *f.* = μυοσωτή, μυοσωτίς, *myosotis ou oreille-de-rat, plante, Plin.* 27, 12, 80.

† **myosōton**, i, *n., plante, la même qui s'appelle* alsine, *Plin.* 27, 4, 8.

myŏtăcismus, i, *m.*, μυωτακισμός, *vice du langage, quand la lettre M y revient trop souvent, Cassiod. Instit. div. litt.* 15 (*autres leçons*: motacismus *et* metacismus.

Mypsæi, Μυψαῖοι, *Herod.* 4, 93; *peuplade thrace, dont le nom est changé par quelques-uns en* Nipsæi, Νιψαῖοι.

Myra, ōrum, Μύρα, *Strabo*, 14; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; Acta Apost.* 27, 5; Myron, Μύρων, *Steph. Byz.* 479; *v. de Lycie, sur une hauteur, à l'O. du fl.* Limyros, *non loin de la côte, avec un port qui fut probabl.* Andriake (*voy.* Andriaka). *Théodose en fit la capitale de la Lycie; sel. quelques-uns, auj. Macré, sel. d'autres, Stramita. Hab.* Myreus, *sur des médailles*, Μυρέων.

Myræum, Μυραῖον, Mirion, Μίριον, *Ptol.; v., autrement inconnue, de Numidie, que Marmol prend pour* Micila.

† **myrăpia** (myrrhapia) pira, = μυράπια, *sorte de poire parfumée, Cels.* 4, 19; *Plin.* 15, 15, 16; *Colum.* 12, 10, 4.

Myrcinus, Μύρκινος, *Herod.* 5, 11, 23, 124; *Thuc.* 4, 107; Myrcinnus, Μύρκιννος *et* Myrcinnia, *Steph. Byz.* 478; *v. de Thrace, près du fl. Strymon; elle s'appelait autrefois* Hedonus, Ἡδωνός, *Tzetz. Chil.* 3, 96, *ou aussi* Myrcinus Hedonorum *ou* Hedonica; *hab.* Myrcinius.

Myriandri, **Myriandricus Sinus**, } *voy.* Myriandrus.

Myriandrus, Μυρίανδρος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Ag. ib.* 2, 9; *Xénophon, Anab.* 1; *Strabo*, 14, 465; *Mela*, 1, 12; *Plin.* 2, 108; 5, 22; *Arrian. Exp. Alex.* 2; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 478; *v. maritime de la* Seleucis, *fondée par les Phéniciens près du* Sin. Issicus (*ce qui l'a fait appeler aussi* Myriandricus Sinus), *à 5 parasanges de la frontière de Cilicie, déjà célèbre par son commerce du temps de Cyrus. Hab.* Myriandri, *Mela, l. c.* Μυριανδριτῶν, *sur des médailles, adj.* Myriandricus.

Myrica, Myrice, es, Μυρίκη, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 478; *île de la mer Rouge, près de l'Éthiopie.*

† 1. **mўrīce**, es, *ou* myrica, æ, *f.* = μυρίκη, *tamarin, arbuste, et par ext. bruyère*: Myricen fert et Italia, quam alii tamaricen vocant: Achaia autem bryam silvestrem. Insigne in ea quod sativa tantum ferat gallæ similem fructum, *Plin.* 13, 21, 37. — *Proverbialt, pour signifier qqche d'impossible*: Pinguia corticibus sudent electra myricæ, *Virg. Ecl.* 8, 54.

2. **Myrīce**, es, *f.*, *nom d'une nymphe, de qui* Imilce, *femme d'Hannibal, descendait, Sil.* 3, 103.

Myrīna, æ, *f.*, Μυρίνα. — I) *port et ville fortifiée des Éoliens dans l'Asie Mineure, plus tard* Sebastopolis, *Cic. Fam.* 5, 20; *Liv.* 33, 30; *Tac. Ann.* 2, 47. — B) *De là* Myrinus, a, um, *adj., relatif à* Myrina, *de* Myrina: Campis Myrinis, *Martial.* 9, 43, 1. — II) *ville de l'île de Lemnos, Plin.* 4, 12, 23.

Myrīna, Μύρινα, *Herod.* 1, 149; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 37; *Liv.* 33, 30; *Strabo* 13 (*dans le douzième livre, il place cette v. en Troade*); *Mela*, 1, 18; *Plin.* 5, 30; *Steph. Byz.* 478; *v. de l'Æolis, à l'embouchure du* Pythicus *dans le golfe Elaïtique, elle prit le nom de* Sebastopolis (*sel. Pline, l. c.*) *et doit aussi avoir porté le nom de* Smyrne (*sel. Syncelle, Chronogr. p.* 181). *La plus ancienne des v. éoliennes, patrie d'Agathias; sel. Choiseul-Gouffier, auj. Sandarlik.* — *Hab.* Myrinæi, *Herod.* 6, 140.

Myrina, Μύρινα, *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 478; *v. sur la côte occidentale de l'île de Lemnos. Auj. Castro ou Palæo-Castro.*

Myrina, *Plin.* 4, 12; *citée seulement par lui comme v. de Crète.*

Myrīnē, ēs, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 299, *n°* 25.

Myrīnēphŏrus, i, *m.*, *nom propre d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 947, 10.

Myrīnus, i, *m.* (μυρῖνος, *poisson*), *surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 3.

Myrinus, a, um, *voy.* Myrina, *n°* I, B.

Myriocephalum, *Ortel.; sel. Nicétas, v. de l'Asie Mineure.*

mўrĭŏgĕnĕsis, is, *f.*, μυριογένεσις, *génération multiple, Firm. Math.* 8, 18.

mўrĭōnymus, a, um, μυριώνυμος, *qui a mille* (*c.-à-d. plusieurs*) *noms, Grut. Inscr. p.* 83, 11.

† **mўrĭŏ-phyllon**, ii, *n.* = μυριόφυλλον, *en bonne latinité* millefolium, *mille-feuille, achillée, plante, Plin.* 24, 16, 95.

Myriophytus, **Myriophyton**, *Ortelius; sel. Schelstrat., v. épiscopale près de Callipolis; sel. Reichardt* (*qui cite Pline?*) *auj. Meriofito.*

Myrismus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 361, *n°* 98.

Myrlēa, *voy.* Apamea Bithyniæ.

Myrmeces scopuli, *Plin.* 5, 29; *écueils ou bancs de sable devant l'embouchure du fl.* Hermus (*Sarabat*) *dans le golfe de Smyrne.*

† **myrmēcĭas**, æ, *m.*, μυρμηκίας, *pierre précieuse noire, à saillies mamelonnées*: Myrmecias nigras habet eminentias similes verrucis, *Plin.* 37, 10, 63.

Myrmēcīdes, æ, *m.*, Μυρμηκίδης, *Myrmécide, célèbre statuaire*: Ut etiam inter deos Myrmecides aliquis minutorum opusculorum fabricator fuisse videatur, *Cic. Acad.* 2, 38; *cf. Plin.* 7, 21, 21; 36, 5, 4.

† **myrmēcītis**, ĭdis, *f.* — μυρμηκῖτις, *pierre précieuse où sont enfermées des fourmis, comme dans l'ambre jaune, Plin.* 37, 11, 72.

† **myrmēcĭum**, ii, *n.* = μυρμήκιον. — I) *sorte de poireau ou de verrue*: Myrmecia radices altius exigunt, majoremque dolorem movent, *Cels.* 5, 20, 14. — II) *sorte d'araignée, Plin.* 29, 4, 29.

Myrmecium, Μυρμήκιον, *Strabo*, 7, 11; *Mela*, 2, 1; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; Steph. Byz.* 479; Μυρμήκειον, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29; Myrmicion, *Jorn.; cap et v. dans la* Sarmatia, *sur le* Bosporus Cimmericus. — *Hab.* Myrmecius.

Myrmex, Μύρμηξ, *Herod.* 7, 183; *rocher entre l'île* Sciathus *et* Magnesia, *où trois marins perses élevèrent une colonne.*

Myrmex, Μύρμηξ, *Ptol.; île à l'O. de la pointe de terre de Phykus, au N.-O. de Ptolémaïs, appartenant à la* Cyrenaica.

myrmex, icis, *f.* μύρμηξ, *fourmi, Hygin. Fab.* 52. — *C'est aussi un nom propre d'esclave, Inscr. ap. Gud.* 326, 8.

myrmīce, *adv.*, *à la manière des fourmis*: ∼ incedere, *marcher comme les fourmis, c.-à-d. lentement ou en se tortillant, Catull.* 42, 8, *où d'autres lisent* mimice; *mais cf. Plaut. Men.* 5, 3, 12: Myrmicino gradu.

Myrmidŏne, es, *f.*, Μυρμιδόνη, *une des cinquante filles de Danaüs, qui tua son époux Minéus, Hygin. Fab.* 170.

Myrmĭdŏnes, um, *m.*, Μυρμιδόνες, *les Myrmidons, peuple de Thessalie aux environs de la Phthiotide, et répandu autour de Phthie et de Larissa-Crémasté; ils avaient pour roi Achille, Virg. Æn.* 2, 7; *Ovid. Met.* 7, 618 *sq.* — *Au sing. comme fém.*: Gyan vidi lapsare cruentæ Vulnere Myrmidonis, *je t'ai vu, Gyas, tomber sous les coups de la sanguinaire Myrmidon, Stat. Theb.* 5, 223.

Myrmĭdŏnes, um, Μυρμιδόνες, *Dic. in Huds. G. M.* 2, 21; *Scymn. ib p.* 35; *Ovid. Met.* 7, 654; *Strabo*, 8; *Plin.* 4, 7; *nom des hab. d'Égine* (*qui, semblables aux fourmis, fouillaient même les rochers pour pouvoir les cultiver*), *et de leurs descendants, les hab. de la* Thessalia Phthiotis (*Eustath. ad Il* 1, *v.* 180) — *Ces hab. de l'île d'Égine donnèrent leur nom à*

Myrmidonia, Μυρμιδονία, *Steph. Byz.* 479 (*voy.* Ægina), *et à la Thessalie, nommée par eux*:

Myrmidonum civitas, *Vell. Pat.* 1, 3.

myrmillo, *voy.* mirmillo.

myrmillonica scuta, *voy.* mirmillonicus.

Myrmissus, Μυρμισσός, *Steph. Byz.* 479; *v. près de* Lampsacus *en Mysie, peut-être i. q.* Mermessus.

Mўro, ōnis, *m.* (Μύρων), *Myron, statuaire célèbre* (plastes), *Cic. De Or.* 3, 7, 26; *Verr.* 4, 60, 135. *Ovid. Pont.* 4, 1, 34. *Plin.* 34, 8 (19). *Genit.* Myronos, *Martial.* 8, 21, 1. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 957, 9.

† **myrobălănum**, i, *n.* = μυροβάλανον, *fruit d'un arbre inconnu, peut-être myrobolan, noix de ben, sorte de noix aromatique; se dit aussi de l'huile qu'on en extrait, Plin.* 12, 21, 46.

myrobrecharius, *voy.* murrhobathrarius.

† **mўron** *ou* mўrum, i, *n.* = μύρον, *parfum, en bon lat.* unguentum (*latin eccles.*): Quæ Domini discumbentis pretiosissimo Fidei myro ungitis caput, *Hieron. præf. in libr. Reg. fin.*

Myronos, Μύρωνος, Myronis. *Ptol.; Steph. Byz.* 479; *île sur la côte occidentale du golfe Arabique; sel. Mannert.* 10, 1, 43, *auj. l'île Marata.*

Myropnus, i, *m.* (Μυρόπνους, *qui exhale un parfum*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 677, 1.

† **mўrŏ-pōla**, æ, *m.* = μυροπώλης, *parfumeur, marchand de parfums, qui vend toute espèce d'essences, d'eaux de senteur, etc.* (*antér. à l'époq. class.*): Myropola affatim mihi unguentum largitus est, quo me venustarem, *Næv. dans Fulgent.* 565, 17. Myropolas sollicito omnes: ubicumque est lepidum unguentum, ungor, *Plaut. Casin.* 2, 3, 10; *de même, id. Trin* 2, 4, 7.

† **myrŏ-pōlium**, ii, *n.* = μυροπώλιον, *boutique de parfumeur, où l'on vend toute espèce d'essences, d'eaux de senteur, etc.* (*mot de Plaute*): Per medicinas, per tonstrinas, per myropolia et lanienas, *Plaut. Epid.* 2, 2, 15; *de même, id. Amph.* 4, 1, 3.

myrothēcium, ii, *n.* (μυροθήκιον), *vase ou boîte à parfums, Cic. Att.* 2, 1, *où il est écrit en grec.*

† 1. **myrrha** (murrha, murra), æ, *f.* = μύῤῥα, *arbrisseau d'où découle la myrrhe, arbre à myrrhe, Plin.* 12, 15, 33. — B) *métaph., myrrhe, résine qui découle de cet arbrisseau et dont les anciens se servaient pour aromatiser le vin; on en composait aussi une essence pour les cheveux*: Lautissima apud priscos vina erant, myrrhæ odore condita, *Plin.* 14, 13, 15. — Crines myrrha madidi, *Ovid. Met.* 5, 53; *cf.*: Et modicum e myrrhis pinguibus adde cubum, *id. Medic. fac.* 88.

II) *dans la mythologie, Myrrha, fille de Cinyras, métamorphosée en l'arbre qui produit la myrrhe, Ovid. Met.* 10, 298 *sq.; Hygin. Fab.* 58.

2. **myrrha,** æ, *et* myrrhis, idis, *f.* = μύῤῥα *et* μυῤῥίς, *plante appelée aussi* smyrrhiza, *myrrhide odorante, Plin.* 24, 16, 97.

3. **myrrha,** æ, *myrrhe, matière minérale dont on faisait d'excellente poterie, voy.* murrha.

† MYRRHACOPUM, i, *n.* = μύῤῥα-ἄκοπον, *médicament où il entre de la myrrhe et qu'on emploie pour délasser;* Acopum myrrhacopum, *Not. Tir. p.* 160.

myrrhapia, *voy.* myrapia.

myrrhātus (murrhātus, murrātus), a, um, *adj.* [myrrha], *mélangé, parfumé de myrrhe (postér. à l'époq. class.)*: « Murrata potione usos antiquos, indicio est, quod etiam nunc ædiles per supplicationes dis addunt ad pulvinaria, et quod XII tabulis cavetur, ne mortuo indatur, ut ait Varro in Antiquitatum libro primo, » *Fest. p.* 158, *ed. Müll.* ~ Satrapæ, *Sidon. Ep.* 8, 3.

myrrhĕus (murrhĕus, murrĕus), a, um, *adj.* [myrrha]. — I) *parfumé de myrrhe (poét.)* : Murreum nodo cohibere crinem, *Hor. Od.* 3, 14, 22. — II) *de couleur de myrrhe, jaune :* ~ onyx, *Prop.* 3, 10, 20.

1. **myrrhīnus** (murrhinus, murrinus), a, um, *adj.* [myrrha], *relatif à la myrrhe, de myrrhe; subst.* myrrhina *ou* myrrhina, æ, *f.* (*s.-ent.* potio) *breuvage de vin parfumé de myrrhe et autres aromates, vin myrrhé :* « Lautissima apud priscos vina erant, myrrhæ odore condita, ut apparet in Plauti fabula, quæ Persa inscribitur : quamquam in ea et calamum addi jubet. Ideo quidam aromatite delectatos maxime credunt. Sed Fabius Dossennus his versibus decernit : Mittebam vinum pulcrum, murrhinam. Et in Acharistione: Panem et polentam, vinum murrhinam. Scævolam quoque et Lælium et Atteium Capitonem in eadem sententia fuisse video, quoniam in Pseudolo (2, 4, 50) sit : Quid, si opus siet, ut dulce promat indidem, ecquid habet? *Char.* Rogas? Murrhinam, passum, defrutum, mella. Quibus apparet, non inter vina modo murrhinam, sed inter dulcia quoque nominatam, » *Plin.* 14, 13, 15; *cf. :* « Murrina genus potionis, quæ Græce dicitur νέκταρ. Hanc mulieres vocabant murriolam : quidam murratum vinum : quidam id dici putant ex uvæ genere murrinæ nomine, » *Fest. p.* 144, *ed. Müll.*

2. **myrrhinus,** *pour* murrhinus, *voy. ce mot.*

Myrrhinus, untis, Μυῤῥινοῦς, *Strabo,* 9; *Paus.* 1, 31; *Steph. Byz.* 479; *Eustath. in Dion. Huds. G. M.* 4, 84; *lieu de la tribu* Pandionis, *en Attique.* — *Hab.* Myrrhinusius, *Paus. l. c.; Spon de Pag. Att.* — *Auj. Merenda, sel. Reichardt.*

myrrhis, *pour* 2. myrrha.

Myrsa, *voy.* Mursa.

† **myrrhītes,** æ, *m.* = μυῤῥίτης, *pierre précieuse de couleur de myrrhe, Plin.* 37, 10, 63.

Myrsīlus, i, *m.*, Μυρσίλος, — I) *roi de Lydie, appelé aussi* Candaules, *Plin.* 35, 8, 34. — II) *historien de Lesbos, Plin.* 3, 7, 13; 4, 2, 22. *On l'appelait aussi* Myrtilus, *Arnob.* 1, 3.

Myrsīne, es, *f.* (μυρσίνη, *myrte*), *surn. rom., Inscr. ap. Maffei, Mus. Ver.* 161, 2.

* **myrsinĕum,** i, *n., plante appelée aussi* fœniculum silvestre, *fenouil sauvage, Plin.* 20, 23.

† **myrsīnītes,** æ, *m.* = μυρσινίτης. — I) *espèce de* tithymalus, *Plin.* 26, 8, 40. — II) *pierre précieuse qui a l'odeur du myrte, Plin.* 37, 10, 63.

Myrsinus, Μύρσινος, *Hom. Il.* 2, *v.* 617; *Steph. Byz.* 479; *v. de l'Élis, plus tard* Myrtuntium, Μυρτούντιον, *Strabo,* 8. — *Hab.* Myrtusius.

Myrsos, i, *f. Plin.* 6, 29; *v. entre l'Égypte et l'Éthiopie, près du mont* Megatichos.

myrta *et* **murta,** æ, *f., voy.* myrtus.

myrtācĕus, a, um, *adj.* [myrtus], *de myrte (postér. à Auguste)* : Ad similitudinem myrtacei folii, *Cels.* 7, 17.

Myrtāle, ēs, *f., nom d'une affranchie, maîtresse d'Horace, Hor. Od.* 1, 33, 14.

myrtātus *ou* **murtātus,** a, um, *adj.* [myrtus], *préparé avec du myrte ; substantivt :* murtatum, i, *n.* (*s.-ent.* farcimen), *sorte de farce où il entrait des baies de myrte :* « Murtatum a murta, quod ea large fartum, » *Varr. L. L.* 5, 22, § 110; *appelé* myrtatum *par Plin.* 15, 29, 35.

* **myrtĕŏlus** (murtĕŏlus, myrtiolus), a, um, *adj. dimin.* [myrteus], *de couleur de myrte :* Hæc modo purpureo surgit glomerata corymbo, Myrteolo modo crine viret (*autres leçons :* murceolo, murciolo), *Colum. poet.* 10, 237.

myrteta, æ, *voy. l'art. suiv.*

myrtētum (murtētum), i, *n.* (*forme access. fém. :* Nescio qui servus e myrteta prosiluit, *Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 625 *P.*) [myrtus], *lieu planté de myrtes, bosquet de myrtes* : Quasi murteta juncis, item ego vos virgis circumvinciam, *Plaut. Rud.* 3, 4, 27. Collis vestitus oleastro ac murtetis, *Sall. Jug.* 48. Litora myrtetis lætissima, *Virg. Georg.* 2, 112. — *Il y avait dans les environs de Baia un de ces bosquets de myrtes, où sortaient de la terre des exhalaisons chaudes qui facilitaient la transpiration:* Siccus calor est et arenæ calidæ et Laconici et clibani et quarundam naturalium sudationum, ubi terra profusus calidus vapor ædificio includitur, sicut super Baias in myrtetis habemus, *Cels.* 2, 17; *cf. : id.* 3, 21; *de même :* Sane murteta relinqui Dictaque cessantem nervis elidere morbum Sulfura contemni, vicus gemit, *Hor. Ep.* 1, 15.

myrtĕus (murtĕus), a, um, *adj.* [myrtus], *relatif au myrte, de myrte, fait avec du myrte :* Myrtea silva, *forêt de myrtes, Virg. Æn.* 6, 443. ~ corona, *Val. Max.* 3, 6, 5; *cf. :* « Myrtea corona (Papirius) usus est, quod Sardos in campis Myrteis superasset, » *Fest. p.* 144, *ed. Müll.* ~ oleum, *Plin.* 28, 14, 56; *on dit aussi absolt* myrteum, i, *n., huile de myrte, Cels.* 2, 33. ~ vinum, *vin de myrte, Plin.* 26, 11, 74. — II) *métaph.* — A) *paré, orné de myrtes :* Stillabat Syrio myrtea rore coma, *Tibull.* 3, 4, 28. — B) *qui a la couleur du myrte, châtain, vert foncé, noir mat, bai, bai brun :* Myrtea subornatus gausapila, *Petr. Sat.* 21. — C) Olea murtea, *espèce d'olivier, Colum.* 5, 8.

myrtĭdānum, i, *n.* (*s.-ent.* vinum) [myrtus], *vin fait avec des baies de myrte sauvage, Plin.* 14, 16, 19, 3.

myrtĭformis, e (myrtus, forma), *myrtiforme, qui a la forme d'une feuille de myrte :* ~ carunculæ, *les caroncules myrtiformes, petits tubercules rougeâtres itués vers l'orifice du vagin, L. M.*

Myrtilletum, Myrtillorum mons, *i. q.* Heidelberga.

Myrtili, ōrum, *peuple de Lusitanie, Mela,* 3, 1,

Myrtilis, *voy.* Julia Myrtilis.

6; *Plin.* 4, 122 (35), 116.

Myrtĭlus, i, *m.* — I) *Myrtile, fils de Mercure, tué par Pélops, Cic. N. D.* 3, 38. *Hygin. Fab.* 84; *cf. Hygin. Fab.* 22 *ab A., Maio in Class. Auct.* 1. 3, *p.* 8 *edit.* — II) *surnom romain :* L. Minucius Myrtilus, *Liv.* 38, 42. — III) *historien, voy.* Myrsilus.

myrtĭnus (murtinus), a, um, *adj.* = μύρσινος, *relatif au myrte, de myrte (postér. à l'époq. class. pour* myrteus) : Myrtinum oleum, *Appul. Herb.* 121.

myrtiolus, *voy.* myrteolus.

Myrtion, Μύρτιον, *Paus.* 2, 27; *montagne du Péloponnèse qui s'appelait déjà du temps de Pausanias,* Τίτθειον, Tittheion.

† **myrtītes,** æ, *m.* = μυρτίτης οἶνος, *vin de myrte :* Vinum myrtiten ad tormina et ad alvi proluviem sic facito, *Colum.* 12, 38. Vinum myrtite (*adjectivt, au neutre*) sic facies, *Pallad.* 2, 18.

† **myrtŏ-pĕtălon,** i, *n.* = μύρτος-πέταλον, *feuille de myrte, plante appelée aussi* polygonon, *Plin.* 27, 12, 91.

Myrtos, Μύρτος, *Plin.* 4, 11; *Cell.* 2, 19; 131; *île de la mer Égée près de la côte occidentale de la pointe méridionale de l'Eubée. Elle donna, selon Pline, le nom à la partie voisine de cette mer :*

Myrtōum mare, πέλαγος τὸ Μυρτῷον, *Hor. Od.* 1, 1; *Plin.* 4, 11; *Ag. in Huds. G. M.* 2, 7; *Mela* 2, 3; *Cell. l. c.*

Myrtōus, a, um, *adj.* = Μυρτῷος, *de Myrtos :* Ut trabe Cypria Myrtoum pavidus nauta secet mare, *la mer de Myrtos, partie de la mer Égée, entre la Crète, le Péloponnèse et l'Eubée; elle tire son nom de l'île de* Myrtos, *Plin.* 4, 11, 18.

† **myrtum,** i, *n.* = μύρτον, *baie de myrte :* Et lauri baccas, oleamque, cruentaque myrta, *Virg. Georg.* 1, 306; *cf. Plin.* 15, 29, 35.

myrtuntium, *voy.* Myrsinus.

Myrtuntium mare, Μυρτούντιον, *Strabo,* 10; (λιμνοθαλαττά), *lac marécageux entre* Leucas *et le golfe Ambracien sur la côte d'Acarnanie*

† **myrtŭōsus,** a, um, *adj.* [myrtus], *semblable au myrte (postér. à Auguste)* : Amomi uva frutice myrtuoso, palmi altitudine, *Plin.* 12, 13, 28.

† **myrtus,** i *et* us, *f.* = μύρτος, *myrte, arbrisseau,* « *Plin.* 15, 29, 37 » : Viridi caput impedire myrto, *d'une couronne de myrte vert, Hor. Od.* 1, 4, 9. *Poet. p. lance de bois de myrte :* Et pastoralem præfixa cuspide myrtum, *Virg. Æn.* 7, 817. — *Au gén.,* — us : Sed truncis oleæ melius, propagine vites Respondent, solido Paphiæ de robore myrtus, *Virg. Georg.* 2, 63. — *Comme masc. :* Myrtum conjugulum, et album, et nigrum, *Cat. R. R.* 8. — *Anter. à l'époq. class.* myrta *ou* murta, æ, *f.* : murtam nigram arfacito in umbra, *Cat. R. R.* 125. — * Murtus *pour* myrtus : Murti nigræ baccæ, *Scrib. Compos.* 109.

Myrtussa, Μύρτουσσα, *Apollon. Arg.* 2, *v.* 507; *Steph. Byz.* 479; *montagne ou cap dans la Cyrénaïque en Libye.*

† **mȳrus,** i, *m.* = μῦρος, *murène mâle, lamproie :* « Aristoteles myrum vocat marem, qui generat : discrimen esse, quod muræna varia et infirma sit, myrus unicolor et robustus dentesque extra os habeat, » *Plin.* 9, 23, 39. *Il s'appelle aussi* smyrus = σμύρος, *Plin.* 32, 11, 53.

† 1. **mys,** mȳos, *m.* = μῦς, *moule, huître perlière, Plin.* 32, 11, 53.

2. **Mys,** Myos, *m.*, Μῦς, *Mys, célèbre artiste qui excellait dans les ouvrages en relief :* Quis labor in phiala, docti Myos, anne Myronis? *Martial.* 8, 51. — *C'est aussi le nom d'un médecin :* Apollonius qui appellatus est Mys, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 13.

Mysaris, Μύσαρις, *Ptol.; cap dans la* Sarmatia Europæa, *sur la rive orientale de la presqu'île nommée* Dromos Achilleos.

Myscĕlos *ou-us*, i, *m., fondateur de la ville de Crotone en Italie, Ovid. Met.* 15, 20.

Mysecros, *Plin.* 6, 28; *fl. dans la partie méridionale de l'Arabie Heureuse.*

Mysi, *voy.* Mœsi, Mœsia, Mysia.

Mȳsia, æ, *f.*, Μυσία, *Mysie, contrée de l'Asie Mineure, divisée en Petite Mysie sur l'Hellespont et Grande Mysie sur la mer Égée, Mel.* 1, 18, 1; *Plin.* 5, 32, 40; *Cic Or.* 8; *Lucan.* 3, 203; *Inscr. Orell. n°* 2274; 3664.

II) *De là*

A) Mȳsĭcus, a, um, *adj. p.* Mysius, *Mysien (postér. à Auguste)* : Mysicum scammonium, *Plin.* 26, 8, 38.

B) Mȳsĭus, a, um, *adj., relatif à la Mysie, de Mysie, mysien (très-class.)* : Hominis ne Græci quidem, at Mysii, aut Phrygis potius querelæ, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 6.

C) Mysus, a, um, *adj.*, Μυσός, *relatif à la Mysie, de Mysie, mysien :* Mysus, et Æmonia juvenis qua cuspide vulnus Senserat, *c.-à-d. Télèphe, roi de Mysie, Prop.* 2, 1, 65. ~ dux, *le même, Ovid. Pont.* 2, 2, 26. Saxosusque sonans Hypanis Mysusque Caicus, *Virg. Georg.* 4, 370. — *Au pluriel, substantivt* Mysi, orum, *m. plur., les Mysiens :* Quid porro in Græco sermone tam tritum atque celebratum est, quam, si quis despicatui ducitur, ut Mysorum ultimus esse dicatur? *Cic. Flacc.* 27.

Mysia, *voy.* Mœsia.

Mysia, Μυσία, *Herod.* 5, 122; 7, 42; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 35, 36, 38, *etc.; Strabo,* 12; *Mela,* 1, 18; *Plin.* 5, 30; *Ptol.; Steph. Byz.* 480; *contrée de l'Asie Mineure; elle était divisée, du temps de Strabon, en deux parties, savoir la Grande et la Petite Mysie, dont l'une s'étendait autour du fl.* Caicus *et de* Pergamum *jusqu'à* Teuthrania *et autour de l'embouchure du* Caicus, *mais dont l'autre arrivait jusqu'au mont Olympe et par cette raison s'appelait aussi* Olympene, Ὀλυμπηνή (*les hab.* Olympieni, Ὀλυμπιηνοί, *Herod.* 7, 74; Olympeni, *Ptol.*). *Des notions semblables se trouvent dans Ptolémée, qui appelle la Petite Mysie aussi* Mysia Hellespontia; *mais tous deux ont de la peine à fixer les limites des deux parties, qui, sous les empereurs chrétiens, constituaient, avec la* Troas, *la province de l'Hellespont; cf. Mannert* 6, 3, *p.* 403. *On nomme comme montagnes de la Mysie : l'*Ida *et le* Temnus; *comme fl. considérables : le* Granicus, *le* Caicus, *le* Simois, *le* Scamander, *etc.* — *Les hab., à ce qu'on prétendait, descendaient des Éoliens :* Mysi, Μυσοί, *Herod.* 1, 28, 171; 3, 190, *etc.; Scyl. in Huds. G. M.* 35, 36, *etc.*

Mysia, Μυσία, *Paus.* 2, 18; *lieu de l'Argolis dans le Péloponnèse, entre Mycènes et Argos, avec un temple de Cérès Mysienne,* Δήμητρος Μυσίας.

Mysia, Μυσία, *Ptol.; v. de la Parthie, entre* Parbara *et* Charax.

Mysia Abrettena, *voy.* Abrettena.

Mysia Combusta, *voy.* Combusta *et* Catacecaumene.

Mysia Hellespontia, *voy.* Mysia, Hellespontus, Adramythena.

Mysia Morena, Μωρηνή, *Strabo* 12, 395; *partie de la Mysie, autour des sources du* Caicus.

Mysia Olympena, *voy.* Mysia.

Mȳsiăcus, a, um, *de Mysie :* ~ exercitus, *l'armée qui fait la guerre en Mysie, Inscr. ap. Murat. proleg. t.* 1, *p.* 146.

Mȳsiānus, a, um, = Mysiacus; ∼ stagnum, *Jornand. Get.* 5.

Mysicus, a, um, *voy.* Mysia, n° II, A.

Mysius, a, um, *voy.* Mysia, n° II, B.

Mysius, *Strabo*, 13; *affluent du* Caicus, *proprement le vrai* Caicus, *à ce qu'il paraît, dans les premières parties de son cours; voy. Mannert* 6, 3, 397.

Mysius Bosporus, *voy.* Bosporus Mysius *et* Thracicus.

Mysocaras, Μυσοκάρας, *Ptol.; port dans la* Mauretania Tingitana; *auj. Port Aman.*

Mȳsŏmăcĕdŏnes, Μυσομακεδόνες, *Plin.* 5, 29; *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Mysie, du côté des sources du* Caicus.

Mysormolitæ, *Plin.* 5, 29; *peuplade lydienne, sans autre détermination.*

† **mysta** *ou* **mystes**, æ, *m.* = μύστης, *prêtre initié aux mystères de Cérès, myste :* Tempus habent mystæ sidera visa cibi, *Ovid. Fast.* 4, 536; *de même Auson. Idyll.* 1, 2; *Inscr. Orell. n°* 2362. Anacreonticis jam dudum novus mystes initiatus es sacris, *c.-à-d. tu es devenu poëte et imitateur d'Anacréon, Fulgent. præf. Mythol. p.* 612, *Staver.*

mystăgōgĭcus, a, um, *relatif au mystagogue :* Mystagogica, orum, *titre d'un ouvrage de L. Cincius Alimentus, historien latin, Fest. in Trientem.*

† **mystăgōgus**, i, *m.* = μυσταγωγός, *mystagogue, celui qui conduit qqn dans les lieux consacrés aux mystères, et lui montre ce qu'il est permis de voir :* « Qui hospites ad ea, quæ visenda sunt, ducere solent, et unumquidque ostendere, quos illi mystagogos vocant, » *Cic. Verr.* 2, 4. 59.

mystērĭālĭter, *adv.* [mysterium], *mystérieusement :* Mysterialiter a Servatore per parabolas ostensa, *Vulg. Interpr. Iren.* 1, 1.

† **mystērĭarches**, æ, *m.* = μυστηριάρχης, *celui qui préside aux mystères :* Bene est, quod ipse ex omnibus Mysteriarches incidit, *Prudent.* περὶ Στεφ. 2, 349.

† **mystērĭum**, ii, *n.* = μυστήριον, *mystères, cérémonies secrètes en l'honneur d'une divinité (très-class.)* — I) *au propre :* Hunc dico Liberum Semele natum, non eum, quem nostri majores auguste sancteque Liberum cum Cerere, et Libera consecrarunt, quod quale sit, ex mysteriis intelligi potest, *Cic. N. D.* 2, 24. Mysteria facere, *célébrer les mystères de Cérès, Nep. Alcib.* 3. — *Fête où se tenaient les réunions secrètes et se célébraient les mystères :* In quem diem Romana incidant mysteria, *la fête de la Bonne Déesse,* Bona Dea, *les mystères romains, Cic. Att.* 6, 1. II) *métaph., en génér., mystère, secret, toute chose mystérieuse :* Ne rhetorum aperiamus mysteria, *Cic. Tusc.* 4, 25. Epistolæ nostræ tantum habent mysteriorum, *id. Att.* 4, 18.

mystes, æ, *voy.* mysta.

Mystia *ou* **Mystiæ**, arum, Μυστία, *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 10; *Steph. Byz.* 481; *v. du pays des Bruttiens, entre les caps* Lacinium *et* Zephyrium, *dans la contrée de la Monasterace actuelle, sel. Mannert*, 9, 2; 195. — *Hab.* Mystiani.

mystĭce, *adv.; voy.* mysticus, *à la fin.*

† **mystĭcus**, a, um, *adj.* = μυστικός, *relatif aux mystères, employé dans les mystères; mystique, secret, mystérieux (poét.) :* Non per mystica sacra Dindymenes, *Martial.* 8, 81. ∼ vannus Iacchi, *le van mystique de Bacchus (le van, dans le culte de Bacchus, avait un sens mystérieux) Virg. Georg.* 1, 166. ∼ vitis, *Tibull.* 3, 6, 1. ∼ lampas, *Stat. Theb.* 8, 765. — *Au pluriel substantivt :* mystica, orum, *n., les objets relatifs au culte secret, employés dans la célébration des mystères :* Isium ornavit omnibus mysticis, *Lamprid. Alex. Sever.* 26; *de même, Inscr. Orell. n°* 2353. — *De là adv.* mystĭce, *mystiquement, dans un langage mystique, mystérieusement (postér. à l'époq. class.) :* Delubra mystice thalamos nominant, *Solin.* 32.

Mystis, ĭdis, (*initiée aux mystères*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 941, 6.

† **mystrum**, i, *n.* = μύστρον, *mystre, le quart d'un* cyathus, *Rhemn. Fann. de Pond. et Mens.* 77.

mystus, i, *m., myste, sorte de poisson, Plin.* 32, 11.

Mystus, *Plin.* 4, 12; *île sur la côte d'Étolie.*

Mysus, a, um, *adj., voy.* Mysia, n° II, C.

mytacismus, *voy.* metacismus.

Mythepolis, Μυθήπολις, *Auct. de Mirab. auscult. v.* 55; *Antigonus Caryst. c.* 188; *bourg de la Bithynie méridionale, près du lac Askania, remarquable parce que toutes les fontaines s'y tarissaient en hiver, et coulaient abondamment en été.*

† **mythĭcus**, a, um, *adj.* = μυθικός, *mythique, relatif à la Fable, fabuleux (postér. à Auguste) :* Pantomimus mythicus, *pantomime contenant des fables, Plin.* 7, 53, 54. — II) *substantivt* mythicus, i, *m., fabuliste, mythographe :* Saturnum mythici fictionibus distrahunt, physici ad quandam similitudinem revocant, *Macr. Sat.* 1, 8.

† **mythistŏrĭa**, æ, *f.*, μυθιστορία, *récit fabuleux (postér. à l'époq. class.) :* Libros mythistoriis replevit, *Capitol. Macr.* 1.

† **mythistŏrĭcus**, a, um, *adj.* = μυθιστορικός, *fabuleux, mêlé de fables et d'histoires (postér. à l'époq. class.) :* Mythistorica volumina, *Vopisc. Firm.* 1.

† **mȳthŏlŏgĭa**, æ, *f.* = μυθολογία, *mythologie, recueil et explication des mythes (postér. à l'époq. class.) :* Mythologiarum liber, *ouvrage de Fulgence, où est expliquée l'origine des mythes, des fables.*

† **mȳthŏlŏgĭcus**, a, um, *adj.* μυθολογικός, *mythologique; au plur.* Mythologica, orum, *n., substantivt, sujets ou questions mythologiques (postér. à l'époq. class.) :* Mythologicon liber, *titre de l'ouvrage de Fulgence, intitulé aussi :* Mythologiarum liber, *voy.* mythologia.

† **mȳthos**, i, *m.* = μῦθος, *mythe, fable, tradition :* Callentes mython (*gén. plur. grec,* μύθων), plasmata et historiam, *Auson. in Professor. Carm.* 21.

Mytilene, *voy.* Mitylene.

mytilus *et* **mytulus**, *voy.* mitulus.

Mytistratum, **Mutistratus**, *voy.* Amastra.

Mytus, i, *m.* (μῦθος), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 211, *n°* 533.

myūrus, i, *m.* (*s.-ent.* pulsus) [μῦς, οὐρά, *queue de rat*], *pouls myure, c.-à-d. dont les pulsations s'affaiblissent peu à peu, L. M.*

Myus, untis, *f.*, Μυοῦς, *Myonte, ville d'Ionie, Nep. Them.* 10; *de Carie, selon Vitr.* 4, 1. *Voy. l'art. suiv.*

Myūs, Μυοῦς, οῦντος, *Herod.* 1, 142; 5, 36; *Thuc.* 3, 19; *Pausan.* 7, 2; *Strabo* 14; *Plin.* 5, 29; *Steph. Byz.* 477; *la plus petite v. de l'Ionie, sur la rive méridionale du* Mæander, *qui déchut insensiblement, de sorte que ses hab. émigrèrent à Milet; auj. Palatsha, voy. Mannert*, 6, 3; 263. — *Hab.* Myusii, *Herod.* 8, 8.

† **myxa**, æ, *f.* = μύξα, *espèce de prunier dont le fruit s'appelle* myxum, *sébestier, Plin.* 13, 5, 10; *Pallad.* 3, 25; *Gargil. Mart. de Pomis ap. A. Mai Auct. Class. t.* 3, *p.* 422. — 2°) *bobèche p. la mèche d'une lampe, autrement* rostrum, *bec, Mart.* 14, 41, 2.

† **myxo** *ou* **myxon**, ōnis, *m.* = μύξων, *poisson appelé autrement* bacchus, *blennie, baveuse ou muge, Plin.* 32, 7, 25; 35, 12, 46.

† **myxos** *ou* **myxus**, i, *m.* = μύξος, *partie de la lampe où se trouve la mèche, bobèche, bec :* Illustrem cum tota meis convivia flammis, Totque geram myxos, una lucerna vocor, *Martial.* 14, 41.

myxum, i, *n.* [myxa], *fruit du sébestier, sébeste :* Nunc seruntur myxa ex nucleis in aliquo vase positis, donec plantæ induant firmitatem, *Pallad.* 3, 25, *fin.* Myxorum virtutem frigidam suspicamur, *Gargil. de Pomis (ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 422).

N

N, n, *cette consonne n'a un son plein et pur que dans les syllabes ouvertes; au milieu des mots, ce son s'affaiblit, comme dans* amnis, damnum, *Prisc. p.* 556, *P.* — *Devant les gutturales l'*n *qui termine une syllabe prend le son douteux du* γ *devant les gutturales; aussi dans les premiers temps, notamment dans Attius, la trouve-t-on représentée par un* g : Agchises, agceps, aggulus, aggens, agguila, iggerunt, *etc., Varr. dans Prisc. p.* 556 *P. (L. L. ed. Müll. p.* 264); *cf. Mar. Victor. p.* 2462 *et* 2465, *P.; de là le nom de* n adulterinum, *qui lui est donné par Nigid. dans Gell.* 19, 14, 7.

*L'*n *se transforme par assimilation devant* l, m *et* r : illabor, immitto, irrumpo, *voy.* in, *p.* 182, *col.* 1, *n° III; devant les labiales l'*n *se change en* m : imberbis, imbutus; impar, impleo.

*La présence ou l'absence de l'*n *devant* s *repose sur la différence des dialectes :* Megalesia *et* Megalensia, frons *et* frus, quotiens, totiens, *concurremment avec* quoties, toties, *etc. Cela se rencontre plus rarement devant d'autres consonnes, comme* lanterna *et* laterna, ligula *et* lingula, *cf. Schneider, Gramm. p.* 456 *et suiv.* — *Les doubles formes* alioquin *et* alioqui, ceteroqui *et* ceteroquin, *reposent sur une raison purement phonétique.*

Comme abréviation N *signifie ordin.* natus, nefastus dies, nepos, nomine, novum, *le prénom* Numerius, numero, numine. — N *signifie* natione, natus, nostri, nostro, *etc.*, numerus, numero; *etc.*, N. D. N. numini domini nostri; N. L. non liquet (*voy.* liqueo). N. M. V. nobilis memoriæ vir; NN. BB. nobilissimi; NP. nefastus prior; NVM numum.

Naagramma, Ναάγραμμα, *Ptol.; v. de l'Inde, près du Gange, entre* Badæa *et* Camigara.

Naagrammon, Ναάγραμμον, Maagrammon, Μαάγραμμον, Maragrammon, Μαράγραμμον, *Ptol.; Tab. in Huds. G. M.* 3, 48; *capitale de l'île Taprobane.*

Naama, *Jos.* 15, 41; *v. de la tribu de Juda.*

Naamath, *Hiob.* 2, 11; 11, 1; *lieu d'une position douteuse; selon l'opinion la plus ordinaire, dans la demi-tribu de Manassé, au delà du Jourdain; patrie de Zophar, appelé d'elle le Naamathète; voy. Spanhemii Hist. Jobi, c.* 14; Μιναῖοι 70; Μανναῖοι, *Euseb. Præp. Ev.* 9.

Naana, *voy.* Nabla.

Naarah, *Jos.* 16, 7; Naaran, 1 *Chron.* 7, 28; Naaratha, *Hieron. Onom.;* Neara, Νεαρά, *Jos. Ant.* 17, 15; Naaran, *Talmud; v. frontière de la tribu d'Ephraïm, du temps de Saint Jérôme,* Nagrath, *à* 5 *milles de* Jericho.

Naarda, Νάαρδα, *Ptol.; Steph. Byz.* 482; Nearda, Νέαρδα, Neerda, Νέερδα, *Jos. Ant.* 18, 12; Nahardea, *Benj Tudel. Itin.;* Naharra, *Tab. Peut.; probabl. l'*Hipparenum *de Pline (voy. ce nom); dans Abulfeda* Naharda: *v. près d'un canal de l'Euphrate en Babylonie, où les Juifs formèrent pendant quelque temps un État et eurent une académie.*

Naarmalcha, *voy.* Armacales.

Naba, *voy.* Nava.

Nābābūrum, Ναβάβουρον, *Ptol.; v. d'Afrique, dans la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Zaratha *et* Vitaca.

Nabades, *Plin.* 5, 2; *peuple d'Afrique, dans la* Mauretania Cæsar.; *peut-être les* Nabasi, Ναβασοί, *de Ptol. (dans les éditions latines* Enabasi) *près du mont* Cinnaba.

Nabæothes, *voy.* Nabathæi.

Nabæus, Ναβαῖος, Nabarus, Νάβαρος, Navæus, Ναυαῖος, *Ptol.; fl. dans l'Hibernia, sel. Mannert,* 2, 232; *probabl. le fl. Darness, à l'E. de Head Wrath.*

Nabagath, Ναβαγάθ, *Isid. Charac. in Huds. G. M.* 2, 4; *bourg fortifié à l'embouchure de l'*Aburas, Ἀβούρας (Chaboras) *dans l'Euphrate, peut-être le* Chabora *de Ptolém.* (*v. ce mot.*)

Nabalia, *Tac. Hist.* 5, 26; *petit fl. que l'on ne trouve pas ailleurs, que les uns prennent pour la* Drusiana fossa, *d'autres pour la* Vahalis; *cf. Cell.* 2, 3, 19; *sel. de Wersèbe, la basse Waal ou la Waal du Nord; Ptolem. mentionne un lieu appelé* Navalia, *qui, sel. Wilhelm.* (*p.* 153), *serait à l'embouchure de l'Yssel.*

Naballo, Ναβάλλω, *Jos. Antiq.* 14, 2; *château fort des Arabes, à la frontière de la Palestine.*

Nabannæ, Νάβανναι, *Ptol.; ses commentateurs donnent* Rabannæ, *comme Amm. Marc.* 23, 6; *peuple de l'*Asia Serica, *sel. Amm., faisant partie des nations de l'empire des Perses.*

Nabar, *Mela,* 1, 6; *Plin.* 5, 2; *fl. de la* Mauretania Cæsariensis, *peut-être le même que les commentateurs de Ptolemée appellent* Nasava, Νάσαυα, Nasabath.

Nabaris, Νάβαρις, *Ptol.; ses commentateurs donnent* Namaris, *v. de l'*Aria, *dans l'intérieur de l'Asie.*

Nabasi, Ναβασοί, *voy.* Nabades.

Nabata, *Jos. B. Jud.* 2, 25; *lieu ou contrée de la* Samaria.

Năbătæa (Nabathæa), æ, *f.*, Ναβαταία, *la Nabathée, province de l'Arabie Pétrée, Plin.* 21, 18, 72. — II) *De là*

A) Nabāthæus (Nabatæus, Nabathæus, *Sidon. Carm.* 5, 284), a, um, *adj.*, Ναβαθαῖος, *relatif à Nabathée, nabathéen :* Et quos depo nit Nabathæo bellua saltu, *Juven.* 11, 126. — *Au pluriel,* Nabathæi, ōrum, *m., les Nabathéens, Plin.* 6, 28, 32; 12, 20, 44; *Tac. Ann.* 2, 57. — 2°) *poét. et métaph., pour arabe, oriental :* Eurus ad Auroram Nabathæaque regna recessit, *Ovid. Met.* 1, 61. Nabathæi flatus Euri, *Lucan.* 4, 63.

B) Năbāthes, æ, *m., un Nabathéen :* Vicino Nabathæ vulnera dirigit Parthus, *Senec. Herc. OEt.* 160.

Nabathæi, Ναβαθαῖοι, *et* Nabatæi, Ναβαταῖοι, *Diod.* 2, 48; *Dionys. Per. in Huds. G. M.* 4, *v.* 953; *Strabo,* 16, 534; *Plin.* 5, 11; 6, 28; *Steph. Byz.* 482; *Eustath. in Dionys. l. c.;* Nabæothes, Ναβαιώθης, *Jos. Antiq.* 1, 13; Napatæi, Ναπαταῖοι, *Ptol.; peuple principal de l'Arabie Pétrée dans le Hedschas d'auj., autrefois peu important et mentionné sous le nom de* Nebajoth, *Gen.* 25, 13; 28, 9; *Jes.* 60, 7; 1 *Marc.* 5, 24, 25, *etc.; puissant du temps d'Auguste, leur empire, dont la capitale était* Petra, *cessa d'exister du temps de Trajan; leur pays fit plus tard partie de la* Palæstina tertia; *voy. Mannert,* 6, 1, 165... *Les contrées habitées par ce peuple sont appelées par Josèphe,* Nabatene, Ναβατηνή, *d'autres les nomment* Nabathæa.

Nabatholia, *voy.* Canatha.

Nabathræ, Ναβαθραί, *Ptol.; peuple dans la Libye intérieure, qui s'étendait jusqu'au mont* Arvaltus.

Nabdæi, Ναβδαῖοι, *Euseb. Præp.* 9; *peuplade vaincue par David, et qu'il ne faut pas confondre avec les* Nabathæi.

Nabdalsa, æ, *m., Numide de distinction, général de Jugurtha, Sall. Jug.* 70 *sq.*

Nabiāni, Ναβιανοί, *Strab.* 2; *peuple nomade dans la* Sarmatia Asiatica.

†† 1. **nabis** *ou* **nabun** [*mot éthiopien*], *caméléopard, girafe, Plin.* 8, 18, 27; *Solin.* 30.

Nabis, is, *m.*, Νάβις, *roi de Sparte, Liv.* 29, 12; 31, 25.

Nabius, Νάβιος, *Ptol.; fl. d'Espagne, le même, à ce qu'il paraît, que Mela appelle* Ivia *ou* Narius, *selon quelques manuscrits; auj. Juvia.*

Nabla, Νάβλα, *Ptol.; ses commentateurs l'appellent* Naana; *v. de la* Sarmatia Asiatica, *près du fl.* Korax.

NABLIO, ōnis, *m., celui qui joue de la nable, joueur de nable :* « Nablio, ψάλτης », *Gloss. Philox.*

Nablis, *Venantius Fort.* 6, 11; *Bac. Anon. Rav.* Nabus, Navus; *fl. de la* Toringia; *les Thuringiens s'étant fort étendus plus tard, c'est sans doute la Naabe, sel. Reich. Germania,* 209.

nablium, ii, *voy.* naulium.

NABLIZO, 1. *v. a., jouer de la nable :* « Nablizo, ψάλλω », *Gloss. Philox.*

Nabo, *voy.* Nebo.

Nabor, *Pertz.* 2, 28, 117; *abbaye près de Metz.*

Naboth, *voy.* Canatha.

Nabrissa, Νάβρισσα, *Strabo,* 3. Nebrissa, *Plin.* 3, 1; *avec le surnom de* Veneria, *v. de l'Espagne, dans la* Bætica, *le long des estuaires du* Bætis; *auj. Lebrija.*

Nabrum, *Plin.* 6, 23; *fl. navigable de Gédrosie.*

nabun, *voy.* nabis.

Nabus, *voy.* Nablis.

† **nacca** (nacta, natta), æ, *m.* = γνάπτης, *foulon, dégraisseur :* « Naccæ appellantur vulgo fullones, ut ait Curiatius, quod nauci non sint, *i. e.* nullius pretii. Idem sentit et Cincius. Quidam aiunt, quod omnia fere opera ex lana nacæ dicantur a Græcis, » *Fest. p.* 16, *ed. Mull.* Maritus apud naccam proximum cœnitabat, *Appul. Met.* 9, *p.* 636, *Oud.*

Naccarorum palus, *Avien. v.* 492; *lac près de la pointe de terre qu'habitent les* Chersonesi cassæ, *peut-être Estanque de Abelate, sel. Ukert,* 2, 1; 483.

naccīnus (nactīnus), a, um, *adj., de foulon, de dégraisseur :* Nec ad exemplum naccinæ truculentiæ sulphuris te letali fumo necabo, *Appul. Met.* 9, *p.* 646, *Oud.*

Nachaba, Νάχαβα, *Ptol. in Huds. G. M.* 3, 9; *v. de l'Arabie Déserte, dans le voisinage de la Mésopotamie.*

Nacis, Νάκις, *Ptol.; lieu non autrement connu en Éthiopie, sur la rive occidentale du Nil.*

Nacŏlēa (Nacōlia, Nacolía) æ, *f.*, Νακόλεια, Νακολία, *ville de la Grande Phrygie, Ammian.* 26, 27. *Voy. l'art. suiv.*

Nacoleia, Νακόλεια, *Strabo,* 12, 396; *Ptol.; Zosim.* 4, 8; Νακώλεια, *Suidas.;* Nacolia, Νακολία, *Amm. Marc.* 26, *c.* 9; *v. de la* Phrygia Epictetus, *plus tard rangée dans la* Phrygia Salutaria, *sur la rive occidentale du fl.* Thymbris; *peut-être auj. Kodscha Schehr. L'empereur Valens y fit prisonnier l'autre empereur Procope. — Hab.* Nacoleus.

Nacone, Νακόνη, *Steph. Byz.* 483; *Suid.; v. de Sicile. — Hab.* Naconæus. — *Il faut distinguer* Naconensis colonia, *située, sel. Onuphrius, en Syrie.*

Nacrasa, Νάκρασα, *Ptol.; v. de Lydie, auj. Bok Hair.*

nactus, a, um, *Partic. de* nanciscor.

Nadagara, *Liv.* 2, 30; *voy.* Naragara.

Nadra, *Tab. Peut.; fl. de la* Gallia Cisalpina; *auj. sans doute Nara, affluent du Pô, dans le duché de Parme.*

† **næ** *ou* **nē**, *cf. Donat. Ter. Andr. prol. adv.* = ναί, νή, *assurément, certes, en vérité, véritablement, vraiment :* Næ hodie malo cum auspicio nomen commutaveris, *Plaut. Asin.* 2, 2, 106. Næ impudenter impudens, *id. Rud.* 4, 3, 38. Faciunt næ intelligendo, ut nihil intelligant, *en vérité, en faisant les connaisseurs, ils prouvent qu'ils n'y entendent rien, Ter. Andr. prol.* 17. Næ, simul pudere, quod non oportet cœperit; quod oportet, non pudebit, *oui, dès qu'il aura commencé à rougir de ce qui n'est pas honteux, il ne rougira pas de ce qui l'est, Liv.* 34, 4. Næ perperam monitiones nostras exaudit, *vraiment il prend mal nos avis, Senec. Benef.* 1, 4. — β) *avec le pronom (il est touj. construit ainsi dans Cicéron) : Le.* Qui mihi male facis, male consulis. *Lys.* Egone? *Le.* Tu næ, *oui, toi, Plaut. Trin.* 3, 2, 7. Næ tu, si id fecisses, melius famæ tuæ consuluisses, *oui, si tu avais agi ainsi, tu aurais plus fait pour ta réputation, Cic. Phil.* 2, 2. Næ ego, si ita est, velim tibi eum placere quam maxime, *id. Brut.* 71. Næ illi vehementer errant, si illam meam pristinam lenitatem perpetuam sperant futuram, *assurément ils se trompent grossièrement, si, etc., Cic. Catil.* 2, 3. Næ ista gloriosa sapientia non magno æstimanda est, siquidem non multum differt ab insania, *en vérité, cette sagesse glorieuse ne mérite pas grande estime, si elle ne diffère en rien de la folie, id. Tusc.* 3, 4. — γ) *joint à d'autres particules affirmatives :* Næ ista edepol examussim est optima, *Plaut. Amph.* 2, 2, 123. Næ tu hercle cum magno malo mihi obviam occessisti, *id. Asin.* 2, 4, 6. Næ illam mecastor fœnerato abstulisti, *id. Men.* 4, 2, 40. Edepol næ meam herus esse operam deputat parvi pretii, *Ter. Hec.* 5, 3, 1. Medius fidius næ tu emisti locum præclarum, *Cic. Att.* 4, 4.

Næbis, *Mela,* 3, 1; Nebis, *Ptol.; fl. d'Espagne, dans la partie occidentale de l'*Hispania Tarraconensis, *sel. Mannert, Cavado; sel. Ukert, Neya.*

Næditæ, ārum, *habitants d'une v. de Dalmatie, près de* Jadera, *et appelée auj. Nadin, Inscr. ap. Reines. cl.* 6, *n°* 57.

Næma *ou* **Næva,** *sel. Ukert,* 2, 1; 376; *dans l'*Hispania Bætica, *dans la contrée de* Lora.

Næmausus, *voy.* Nemausus.

nænia, *voy.* nenia.

Næpapha, Ναίπαφα, *Joseph. in Vita sua; v. de la* Galilæa, *fortifiée par Josèphe.*

Næssus, *voy.* Naissus.

Nævia silva, *Varro,* 4; *Pomp. Fest. de Verb. sign.* 17; *forêt, à 4 milles de Rome, connue par la maison d'un certain* Nævius *qui y demeurait.*

Nævia porta, *voy.* 2. Nævius.

Næviānus, a, um, *voy.* 2. Nævius.

1. **nævius,** a, um, *adj.* (nævus), *qui a des signes naturels sur le corps :* Ergo esse dicendum est quosdam (deos) capitones, silonculos, frontones, labeones : in his alios mentones, nævios atque nasicas, *Arnob.* 3, 108.

2. **Nævius,** a, *nom d'une famille romaine dont le membre le plus connu est :* Cn. Nævius, *poete épique et dramatique latin, né l'an* 480 *de la fondation de Rome, mort en* 550 *en exil; il chanta la première guerre punique, dans laquelle il avait servi lui-même. Sa hardiesse à l'égard des grands, notamment des Metellus, lui valut plusieurs années de prison; cf. Bæhr. Hist. de la Littér. rom.,* §§ 39 *et* 69, *et les auteurs qu'il cite.*

II) *De là* — A) Nævius, a, um, *adj., relatif à un Nævius, de Nævius :* Lucretius porta Nævia cum aliquot manipulis militum egressus, *Liv.* 2, 11; *cf :* « Sequitur porta Nævia, quod in nemoribus Næviis... sic dicta, » *Varr. L. L.* 5, 34, 45, § 163. — « Nævia silva dicta juxta Romam, quod Nævi cujusdam fuerit, » *Fest. p.* 168, *ed. Mull.* — Nævia olea, *Colum.* 12, 48.

B) Nævīānus, a, um, *adj., de Nævius; savoir :* — 1) *relatif à Nævius, le poete :* Nævianus Hector, *Cic. Fam.* 5, 12. Næviana scripta, *id. Brut.* 15. Næviani modi, *id. Leg.* 2, 15. — 2°) *relatif à un autre Nævius :* Næviana pira, *poires de Nævius, espèce ainsi nommée du nom d'un Nævius, Colum.* 5, 10; 12, 10; *Cels.* 2, 24.

nævŭlus, i, *m., dimin.* [nævus], *petit signe naturel, petite tache, envie, verrue (poster. à Auguste) :* — I) *au propre :* An tu quoque putas, naturam feminis mammarum ubera, quasi quosdam nævulos venustiores, non liberorum alendorum, sed ornandi pectoris causa dedisse? *penses-tu donc que la nature ait donné les mamelles aux femmes comme de gracieuses protubérances destinées à orner le sein et non à nourrir les enfants? Gell.* 12, 1. — II) *métaph. :* Minores aliæ insulæ, ut nævuli quidam, per apertas Ponti sunt sparsæ regiones, *comme de petites taches, comme des points saillants, Appul. de Mundo, p.* 298, *Oud.* Ut quisque amore quempiam deperit, eos etiam nævulos saviatur, *Front. Ep.* 1, 2, *med. ed. Maj.*

nævus, i, *m., signe naturel, tache sur le corps, envie, verrue.* — I) *au propre :* Nævus in articulo pueri delectabat Alcæum : at est corporis macula nævus : illi tamen hoc lumen videbatur, *Cic. N. D.* 1, 28, 79. Egregio inspersos reprehendas corpore nævos, *Hor. Sat.* 1, 6, 67. Nullus in egregio corpore nævus erit, *Ovid. Trist.* 5, 13, 14. Farina decocta in aceto tollit nævos, *Plin.* 22, 25, 67; *de même, id.* 28, 4, 6.

II) *au fig., défaut, tache (latin des bas temps) :* Nævi instar est, ut frater meus, *etc., Symm.* 3, 34.

Nagadeba, Ναγάδηβα, *Ptol.; une des petites îles situées devant la Taprobane.*

Nagadeibii, Ναγαδείβιοι, *Ptol.; peuple dans l'île de Taprobane.*

Nagadiba, Ναγάδιβα, *Ptol.; v. dans l'île de Taprobane, sur la grande côte.*

Nagara, *voy.* Dionysiopolis.

Nagara, Νάγαρα, *Ptol.; métropole dans l'Arabie Heureuse.*

Nagararis, *Ptol.; dans le texte grec,* Natarura, Νατάρουρα, *v. de l'Inde, au N.-E. d'*Hippocura, *sel. Mannert, auj. la forteresse de Nagaram, près du Godavery.*

Nagia, *Plin.* 6, 28; *très-grande ville de l'Arabie Heureuse, dans le pays des Gebanites.*

Nagidus, Νάγιδος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Strabo,* 14 (*la leçon des éditions ordinaires est fausse; elle donne* Ἄγιδος, *v. ce mot*); *Mela,* 1, 13; *Steph. Byz. p.* 482; *v. du littoral occidental de la Cilicie; voy. Mannert,* 6, 2; 83.

Nagidusa, Ναγιδοῦσα, *Steph. Byz.* 482; *île autrement inconnue, peut-être dans le voisinage de* Nagidus.

Nagnata, Νάγνατα, *Ptol.; voy.* Magnata.

Nagnatæ, *Ptol.; peuple de l'Hibernie, faisant partie des* Erdini.

Nagnia, *Ptol.; v. d'Ombrie, autrefois* Nequinum; *auj. Narni.*

Nahal, *voy.* Cana.

Nahalal, *Jos.* 19, 15; Nahalol, *Jud.* 1, 30; *v. de la tribu de Sebulon.*

Nahanarvāli, ōrum, *m., peuple de Germanie, faisant partie des Lygiens, entre Cracovie et Varso-*

ene, Tac. Germ. 43 (autre leçon : Naharvali); cf Mannert, Germ. p. 377. et ci-dessous l'art. Naharvali.

Naharmalcha, Amm. Marc. 23, 6; 24, 6; voy. Armacales.

Naharsares, voy. Maarsares.

Naharvali, Tac. Germ. 43, et Lygii Naharvali; peuple germanique, sel. Kruse et de Wersèbe, dans la Haute Lusace et dans la Silésie; sel. Wilhelm dans la Grande Pologne, près de la Vistule; sel. Reichardt, entre la Wartha et la Vistule.

Nahe, voy. Nava.

Naia, Ναΐα, Paus. 3, 25; source près de Teuthrone, en Laconie.

Nāïas, ădis et **Nāis,** ĭdis et ĭdos (vocat. Nai, Prop. 2, 32, 40), f. adj. = Ναΐς et Ναϊάς (qui coule, qui nage, qui se trouve dans l'eau), nymphe des eaux, naïade : Ille suos Dryades Latiis in montibus ortas Verterat in vultus : illum fontana petebant Numina, Naiades, Ovid. Met. 14, 327. Ægle Naiadum pulcherrima, Virg. Ecl. 6, 21. — Nais Amalthea, Cretæa nobilis Ida, Ovid. Fast. 5, 115. Naida Bacchus amat, Tibull. 3, 6, 57. — Adjectivt : Puellæ Naides, Virg. Ecl. 10, 10.

II) métaph., en génér., nymphe (hamadryade, Néréide) : Naida vulneribus succidit in arbore factis. Illa perit : fatum Naidos arbor erat, Ovid. Fast. 4, 23. Inter Hamadryadas celeberrima Nonacrinas Naias una fuit, id. Met. 1, 690. — Illas virgineis exercent lusibus undas Naides æquoreæ, id. ib. 14, 556.

III) sobriquet romain : Servilia Nais, Suet. Ner. 3. NAICUS, i, m., surnom romain : T. MANLIVS NAICVS, Inscr. ap. Grut. 241, col. 2. — Au fém. NAICE, es : TIRIDIA NAICE, Inscr. ap. Fabrett. p. 650, nº 433.

Naïn, Ναΐν, Luc. 7, 11; v. de la Galilæa, dans la tribu d'Issaschar; sel. Eusèbe, à 2 mill. au S. du Thabor; auj. Nain, village.

Nais, idis et idos, voy. Naias.

Nais, Ναΐς, Jos. Antiq. 20, c. 5; bourg dans la grande plaine de la Samaria.

Naisus, Ναισός, Const. Prophyr. de Them. 2, 9; Zos. 3, c. 11, Naissus, Ναισσός, Steph. Byz. 482; Anton. Itin. p. 134; Naisso, Tab. Peut.; Næsus, Amm. Marc. 21, 10; peut-être la Nesos de Ptol.; v. de la Dacia mediterranea, lieu de naissance de l'empereur Constantin le Grand; selon Reichardt, auj. Nezza ou Nissa, dans la partie méridionale de la Servie. — Hab. Naïsitanus.

Nalata, Tab. Peut., i. q. Alata; selon Reich. Thes., Milati, en Dalmatie.

Nalcua, voy. Calcua.

nam, conj. qui sert à motiver ou à expliquer une proposition antérieurement exprimée : car, en effet.

I) au propre : Vires vitaque corpu' meum nunc deserit omne : Nam me visus homo pulcher per amœna salicta Et ripas raptare, etc., car j'ai cru voir un homme d'une grande beauté m'emporter, etc., etc., Enn. Ann. 1, 44. Qui lepide postulat alterum frustrari, Quem frustratur, frustra eum dicit frustra esse. Nam, qui sese frustrari quem frustra sentit, etc., id. ap. Gell. 18, 2, 7. Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes.. Nam numquam hera errans mea domo efferret pedem Medea, plût à Dieu que jamais, etc.... car (alors) jamais ma maîtresse errante, etc., id. ap. Auct. Herenn. 2, 22, 34. Quamobrem, Quirites, celebratote illos dies cum conjugibus ac liberis vestris. Nam multi sæpe honores diis immortalibus justi habiti sunt, sed profecto justiores numquam, Cic. Catil. 3, 10. — Les poëtes la placent qqfois après un mot : Virgine' nam sibi quisque domos Romanu' rapit sas, Enn. Ann. 1, 28. Ego nam videor mihi sanus, Hor. Sat. 2, 3, 302. His nam plebecula plaudit, id. Ep. 2, 1, 186. Primum nam inquiram, id. Sat. 2, 3, 41. Olim nam quærere amabam, id. ib. 20.

II) métaph. — A) dans les transitions, pour passer d'un sujet ou d'un argument à un autre, dans un sens adversatif ou de concession; dans ce cas nam se rapporte à une proposition sous entendue qu'il motive : car, en effet : Una domus erat, idem victus isque communis... Nam quid ego de studiis dicam cognoscendi semper aliquid atque discendi? car pourquoi parlerais je de cette ardeur de connaître? etc., Cic. Læl. 27, 104. Nam quod negas te dubitare, quin in magna offensa sim apud Pompeium non video, id. Att. 9, 2, A, 2. Nam de Appio quod scribis, etc., id. Fam. 1, 9, 49. P. Rutilii adolescentiam ad opinionem et innocentiæ et juris scientiæ P. Mucii commendavit domus. Nam L. quidem Crassus, quum esset admodum adolescens, non aliunde mutuatus est, sed sibi ipse peperit maximam laudem etc., id. Off. 2, 14, 47; cf. : Quum enim in homine nulla culpa inveniretur, quid ille meruisset, non quid de eo statutum esset, quærendum esse duxerunt. Nam hæc quidem, quæ de judicio corrupto subscripserunt, quis est, qui ab illis satis cognita et diligenter judicata arbitretur? id. Cluent. 45, 127.

B) dans les propositions interrogatives, comme en grec γάρ, il sert à fortifier l'interrogation (en ce sens la bonne prose le joint à un pronom ou le place après un mot; antér. à l'époq. class. et poet. on le trouve aussi placé devant); il répond au français : donc. Cic. Divin. 1, 22, cf. id. Partit. or. 14. Ex quibus requiram quonam modo latuerint, id. Cæl. 28, 67. — Quando istæc innata est nam tibi? Quand donc, etc.? Cujusnam modi est Superbi Tarquinii somnium? de quelle nature est donc le songe de Tarquin le Superbe? Plaut. Pers. 2, 5, 31; cf. id. Bacch. 5, 1, 26. — Placé devant : Perdidisti omnem operam? Ep. Nam qui perdidi? Pourquoi donc l'ai je perdue? Plaut. Epid. 1, 2, 29. Nam quid ita? Pourquoi donc? Ter. Eun. 5, 2, 57. Nam quid ago? aut quæ jam spondet fortuna salutem? mais que fais-je? Virg. Æn. 12, 637.

† NAMA, ătis, n. = νᾶμα, jaillissement, flux : SOLI INVICTO MITHRÆ, SICVT IPSE SE IN VISV JVSSIT REFICI VICTORINVS CÆS. N. VERNA DISPENSATOR NVMINI PRÆSENTI SVIS IMPENDIS REFICIENDVM CVRAVIT, DEDICAVITQUE NAMA CVNCTIS, Inscr. Orell. nº 1914; de même : NAMA SEBESIO, Inscr. ib. 1915.

Namadus, Νάμαδος, Ptol.; Lamnæus, Λαμναῖος, Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. 1, 25 (voy. ce mot); fl. de l'Inde; sel. Mannert, le Narbuda, le long de la côte.

Namare, Tab. Peut.; v. du Noricum; sel. Cluverius, Hansizii Germ. sacra, 1, 70, et Mannert, 3, 678, Mellicium, Melck; sel. Reich., Mauer.

Namarini, Plin. 4, 20; surnom des Egovarri, peuplade d'Espagne; voy. Ukert, 2, 1; 312.

Namnētæ, arum, Namnetes, Naunetes; voy. Civitas Namnetica.

Namnis, e, adj., relatif aux Namnètes, de Nantes, Inscr. ap. Orelli, nº 188.

Namon, Geogr. Rav.; Namurcum, dans un écrivain du moyen âge; Namur, v. des Pays-Bas, à l'embouchure de la Sambre dans la Meuse. — De là Namurcensis comitatus.

namque (qu'on écrit aussi nanque), conj. [namque], particule qui sert à motiver et à renforcer une proposition antérieure; en grec καὶ γάρ, en effet, car, effectivement; or, à savoir (très-class., particulièr. fréq. devant les voyelles, et placée par Cicéron et par César toujours au commencement de la phrase, comme nam) : Namque tibi monumenta mei peperere labores, car ces monuments de votre gloire, mes travaux les ont enfantés, Poet. (Enn.) ap. Cic. Fin. 2, 32, fin. Pol mihi fortuna magis nunc defit quam genus. Namque regnum suppetebat mi, etc., Enn. dans Cic. Tusc. 3, 19. Jamdudum, Pistoclere, tacitus te sequor, Spectans, quas tu res hoc ornatu geras. Namque ita me di ament, ut, etc., car que les dieux me confondent si, etc., Plaut. Bacch. 1, 2, 3, Ritsch. In quo vix dicere audeo, quam multa secula hominum teneantur. Namque ut olim deficere sol hominibus exstinguique visus est, etc., Cic. Rep. 6, 22. Namque illud quare, Scævola, negasti, etc.? en effet, pourquoi, Scévola, as-tu nié cela? id. de Or. 1, 16, 71. Namque hoc præstat amicitia propinquitati, etc., id. Læl. 5, 19. Namque et illa tenenda est ferox, etc., id. Rep. 2, 41. Namque est ille, pater quod erat meus, Hor. Sat. 1, 6, 41. Namque nostri, contemptis pridie superatis hostibus, etc., Hirt. B. G. 8, 28, 4. — On la trouve aussi placée après un mot : Is namque numerus, Varr. dans Gell. 3, 10. Virgini venienti in forum (ibi namque in tabernis literarum ludi erant) minister decemviri libidinis manum injecit, Liv. 3, 44, 6. Incertam namque aciem, id. 4, 31, 3. Omnia namque ista, etc., Quintil. Inst. 9, 4, 32. Mire namque, id. ib. 9, 2, 29. Pinxere namque effigies herbarum, Plin. 25, 2, 4. Duodecim namque populos, etc., Flor. 1, 5.

1. **nana,** æ, voy. nanus.

2. **Nana,** æ, f., nymphe, fille du Sangarius, mère d'Atys, Arnob. 5, p. 158.

Nanaguna, Ναναγοῦνα, Ptol.; fl. de l'Inde; sel. Mannert, le Krisna ou un bras méridional de ce fl.

Nanasa, Mela, 3, 1; fl. dans le N. de l'Hispania; sel. Reich., l'Ason; sel. Ukert, Nausa, à l'O. de Santillana.

Nancējum, Nancium, Nanceium, Nancey, Nansey, dans les écrivains du moyen-âge; Nancy, sur la Meurthe, en France, dépt de la Meurthe.

nancĭo, ire, v. a., et **nancior,** iri, v. dépon. a. [primitif de nanciscor, auquel sont empruntés nanctus et nactus], acquérir, obtenir, recevoir, surtout sans peine, par occasion, par hasard (postér. à l'époq. class.) : Si nanciam populi desiderium, comprobabo reipublicæ commoda, Gracch. dans Prisc. p. 888, P. — « Nancitor in 12, nactus erit... Item in fœdere Latino : PECVNIAM QVIS NANCITOR (i. e. nancitur) HABETO, et : SI QVID PIGNORIS NANCITUR SIBI HABETO, » Fest. p. 166, ed. Mull.

nanciscor, nactus (on trouve aussi dans les meilleurs manuscrits nanctus; cf. Maj. ad. Cic. Rep. 1, 10; Drakenb. ad Liv. 24, 31, 14; 25, 30, 2, et Schneid. Gramm. 1, p. 463), 3, v. dép. a. (nactus dans le sens passif, voy. plus bas, à la fin), acquérir, obtenir, recevoir, rencontrer, trouver (par hasard, par occasion, sans le chercher) : Unde anulum istum nactus? où as-tu trouvé cet anneau? d'où te vient-il? où l'as-tu pris? Ter. Hec. 5, 3, 27. Quoniam nacti te, inquit, sumus aliquando otiosum, comme nous t'avons enfin trouvé une fois de loisir, Cic. Fin. 1, 5, 14. Nactus sum etiam, qui Xenophontis similem esse se cuperet, j'ai rencontré qqn qui se croyait l'égal de Xénophon, id. Or. 9. Pluribus verbis ad te scribam, cum plus otii nactus ero, je t'en écrirai davantage, quand j'aurai trouvé un peu plus de loisir, id. Fam. 3, 7. Si aliud quippiam nacti sumus fortuiti boni, id. N. D. 3, 36. Immanes beluas nanciscimur venando, id. 2, 64. Majorem spem impetrandi nactus sum, posteaquam, etc, j'ai conçu un plus grand espoir d'obtenir, id. Fam. 13, 7. Eum Philolai commentarios esse nanctum, qu'il a trouvé les Mémoires de Philolaüs, id. Rep. 1, 10, Maj. Cato sic abiit a vita, ut causam moriendi nactum se esse gauderet, id. Tusc. 1, 30, 74. Repulsi ab equitatu se in silvas abdiderunt, locum nacti, egregie et natura et opere munitum, ayant rencontré un endroit parfaitement fortifié par la nature et par l'art, Cæs. B. G. 5, 9. Nactus est morbum, il a trouvé une maladie, c.-à-d. il est tombé malade, Nep. Att. 21. — Milvo est quoddam bellum quasi naturale cum corvo, ergo alter alterius ubicumque nactus est ova, frangit, Cic. N. D. 2, 49, 125. — Métaph. en parl. d'êtres inanimés : Meum quod rete et hami nacti sunt, meum potissimum est, ce que mon filet et mes hameçons ont trouvé, ont pris, m'appartient, Plaut. Rud. 4, 3, 46. Vitis ut se erigat, claviculis suis, quasi manibus, quicquid est nacta, complectitur, la vigne, pour s'élever, s'enroule avec ses vrilles autour de tout ce qu'elle saisit, Cic. de Senect. 15, 52.

nancitor, voy. nancio.

nanctus, voy. nanciscor, au commenc.

Nande, Νάνδη, Ptol.; v. dans la Media Atropatene, au N.-O. du lac Urmi, près de Selmas ou Kotur.

Nandubandagar, Νανδουβανδάγας, Ptol.; v. de l'India intra Gangem.

Nangologæ, Ναγγωλόγαι, Ptol.; d'après ses interprètes, Nargologæ, peuple de l'India extra Gangem.

NANIS, ĭdis, f. [nana], surnom romain : VENVLEIA C. L. NANIS, Inscr. ap. Fabr. p. 48, nº 269.

Nannagi, Dannagi, Plin. 5, 5; peuplade de la Cyrénaïque, autrement inconnue.

Nannētes ou **Namnētes,** um, m., peuple de la Gaule Celtique, dans le pays où est auj. Nantes, Cæs. B. G. 3, 9; Plin. 4, 18, 32; cf. Ukert, Gaule, p. 334. — Métaph., la capitale des Nannètes, auj. Nantes, Venant. Fort. Ep. 3, ad Episcop. Namn. Fel. voy. Civitas Namnetica.

Nannetodurum, Nammetodurum, Nemptodurum, le village de Nanterre, en France, non loin de Paris.

nanque, voy. namque.

Nantuatæ, Ναντουᾶται, Strabo 4; Nantuani, Tab. Peut.; peuple de la Gallia Narbonensis, sur le Rhône, jusqu'au lac de Genève, au-dessus des Lepontii.

Nantŭātes, um, m., peuple de la Gaule Narbonnaise, au pied des Alpes, Cæs. B. G. 3, 1; 4, 10; Plin. 3, 20; cf. Ukert, Gaule, p. 346. — Voy. l'art. suiv.

† **nānus,** i, m. = νάννος et νᾶνος (cf. Gell. 19, 13, 3), dans la langue populaire, un nain : Nanus et ipse suos breviter concretus in artus Jactabat truncas ad cava buxa manus, Prop. 4, 8, 41. Nanum cujusdam Atlanta vocamus : Æthiopem cygnum, parvam extortamque puellam Europen, quelquefois nous disons d'un nain : c'est un Atlas; d'un Éthiopien : c'est un cygne; d'une fil'e petite et contrefaite : c'est une Europe, Juven. 8, 32.

B) au fém. nana, æ, une naine : Nanos et nanas et moriones populo donavit, Lamprid. Alex. Sev. 34.

II) métaph. — A) un petit cheval : At nunc me Ge-

niana per salicta Binis rheda rapit citata nanis, *Helv. Cinn. ap. Gell.* 19, 13.

B) *vase à eau bas et concave :* « Vas aquarium vocant futim, quod in triclinio allatam aquam infundebant. Quo postea accessit nanus cum Græco nomine, et cum Latino nomine, Græca figura barbatus, » *on a donné le nom de* futis (*de* infundere, *verser*), *au vase destiné à recevoir l'eau qu'on apportait dans la salle à manger. Le temps introduisit deux autres vases, dont l'un est appelé* nanus, *nom grec, et l'autre* barbatus, *dont la forme est grecque et le nom latin, Varr. L. L.* 5, 25, 34, § 119; *cf. :* « Nanum Græci vas aquarium dicunt humile et concavum, quod vulgo vocant situlum barbatum, unde nani pumiliones appellantur, » *Fest. p.* 176, *ed. Müll.*

Napææ, Napitæ, *Plin.* 6, 7; *peuple d'Asie entre le Mæotis et les monts Cérauniques.*

Napæi, *Amm. Marc.* 22, 8; *Plin.* 6, 17; *peuplade scythe d'Asie.*

† **năpæus**, a, um, *adj.* = ναπαῖος, *relatif aux vallées, des vallées :* Nymphæ napææ, *les Napées, nymphes des vallées et des prairies, Colum. poet.* 10, 264. — *De là* II) *substantivt :* Napææ, ārum, *f., les Napées :* Faciles venerare Napæas, *Virg. Georg.* 4, 535; *de même Stat. Theb.* 4, 255; *Nemes. Ecl.* 2, 20.

Naparis, Νάπαρις, *Herod.* 4, 48; *affluent du Danube, dans le pays des Scythes; auj. Ardschisch, sel. Mannert; sel. d'Anville, Proava.*

Napata, orum, Νάπατα, *Plin.* 6, 29; *Ptol.;* Napatæ, Ναπάται, *Steph. Byz.* 484; Tanape, *Dio*, 54; *v. de l'Éthiopie égyptienne, près d'une courbure du Nil, vers la mer Rouge; des ruines seulement près du mont Berkel, au N. de Mérawé, indiquent le lieu où fut autrefois cette grande ville populeuse, résidence d'une reine nubienne, Kantake (sur ces ruines, voy. Ukert, Géographie de l'Afrique, partie du N. p.* 296). — *Hab.* Napatæus.

Nāpe, es, *f., nom d'une chienne :* Deque lupo concepta Nape, *Ovid. Met.* 3 214.

Nape, Νάπη, *Steph. Byz.* 484; *v. de l'île de Lesbos.*

Napegus, Ναπηγοῦς, *Ptol.; bourg sur la côte du golfe Arabique, dans le pays des Elésates, dans l'Arabie Heureuse, à 6 milles d'Ælu* (Αἴλου, *et non pas Æli, voy. ce mot*) *ou le Lohéia actuel.*

Napetinus sinus, Ναπητῖνος κόλπος, *Dionys.* 1; *Strabo*, 6, Terineus sin., *Plin.* 3, 5, 10; *voy.* Hipponiates sin. *et* Lametinus sin.

Naphilus, Νάφιλος, *Paus.* 8, 38; *affluent de l'Alphée en Arcadie.*

Naphot; *v.* Dor.

† **naphtha**, æ, *f.*, = ἡ νάφθα (*forme access. de* ὁ νάφθας, *naphthe, sorte de pétrole :* « Similis (malthæ) est natura naphthæ : ita appellatur circa Babyloniam et in Astacenis Parthiæ profluens bituminis liquidi modo. Huic magna cognatio ignium, transiliuntque protinus in eam undecumque visam. Ita fertur a Medea pellicem crematam, postquam sacrificatura ad aras accesserat, corona igne rapta, » *Plin.* 2, 105, 109; *Ammian.* 23, 6 (*il est appelé* oleum incendiarium *par Veget. Mil.* 4, 8 *et* 18; *et* oleum vivum, *par Grat. Cyn.* 434.

Naphthali, *tribu israélite, ainsi nommée de Naphthali, septième fils de Jacob* (*Gen.* 30, 8; *Num.* 26, 50), *qui reçut un territoire très fertile dans la partie septentrionale de Canaan, à l'extrême frontière, Jos.* 19, 27. *Sur le territoire de cette tribu était le mont :*

Naphthali, *Jos.* 20, 7; *rameau S.-O. de l'Antiliban, auj. Dschebel Sseffad sel. Burkhard, avec la ville libre de Kédès. On mentionne aussi une ancienne v. de ce nom.*

nāpīna, æ, *f.* [napus], *champ de navets :* Napinæ itemque rapinæ siccaneis locis per hos dies fiunt, *Colum.* 11, 2, 71.

Napoca, Napuca, *v.* Colonia Napocensis; *sel. Reichardt, Szamos-Ujvar.*

NAPURÆ, ārum, *f., corde en paille :* « Nectere ligare significat, et est apud plurimos auctores frequens. Quin etiam in commentario sacrorum usurpatur hoc modo : PONTIFEX MINOR EX STRAMENTIS NAPVRAS NECTITO, id est funiculos facito, quibus sues annectantur, » *Fest. s. v.* NECTERE, *p.* 165, *ed. Müll; cf. :* « NAPVRAS NECTITO quum dicit Pontifex, funiculi ex stramentis fiunt, » *Fest. p.* 169.

nāpus, i, *m., sorte de navet, chou-navet :* Rapa campis et locis humidis lætantur; napus devexam amat et siccam, tenuique propiorem terram, *Colum.* 2, 10; *cf. id.* 12, 54; *Plin.* 18, 43, 35; 19, 5, 25; *Martial.* 13, 120.

Napusa, æ, *voy.* Claudiopolis.

† **nāpy**, ÿos, *n.* = νᾶπυ (*ancienne forme pour* σίναπι) *moutarde :* « Sinapi Athenienses napy appellaverunt, » *Plin.* 19, 8, 54. « Alterum th lapsi aliqui Persicum napy appellaverunt, » *id.* 27, 13, 113.

1. **Nār**, Naris, *m*, Νάρ, *le Nar, fleuve d'Italie qui prend sa source dans les Apennins, traverse une partie du pays des Sabins et de l'Ombrie et va se jeter dans le Tibre; auj. Nera :* « Nar amnis exhaurit illos (Velinos lacus), sulphureis aquis Tiberim ex his petens replet e monte Fiscello labens, juxta Vacunæ nemora et Reate in eosdem conditus, » *le Nar sert d'écoulement à ces lacs; de là il gagne le Tibre, qu'il remplit d'eaux sulfureuses, descendant du mont Fiscelle, etc., Plin.* 3, 12, 17; *cf. :* Audit amnis Sulfurea Nar albus aqua fontesque Velini, *Virg. Æn.* 7, 517. Quas (Naiades)... Almo Narve subit præceps et opacæ Farfarus undæ, *Ovid. Met.* 14, 330. Quod Lacus Velinus in Narem defluit, *Cic. Att.* 4, 15, 5. Nare, mox Tiberi devectus, *Tac. Ann.* 3, 9. *Voy. Mannert,* 1, *p.* 536.

2. NAR, artis, *n., habitant des bords du Nar :* NICOMEDENSIVM. INTERAMNATIVM NARTIVM, *Inscr. ap. Grut.* 407, 1.

3. **Nar**, Nārtis, *m., rivière d'Illyrie, Mel.* 2, 3, 13.

Nara, *Ant. Itin. p.* 48; *v. d'Afrique, dans le* Byzacium *intérieur, au S.-E. de* Sufetula, *plus tard siège épiscopal, Not. Afr.; de là* Narensis

Narabon, Ναραβών, *Ptol; i. q.* Arabon, Ἀραβών, *Marc. Heracl. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 54; *voy. ce nom;* Arrabona, *Anton. Itin.* 267. *Chez les écrivains du moyen-âge, Hraba, le fl. Raab.*

Naracastoma, *Plin.* 4, 12; *une des embouchures du Danube, la même probablement que celle que Ptolémée appelle* Inariacium.

Naragara, Ναράγαρα, *Polyb.* 25, 5; *Liv.* 30, 29; *Tab. Peut.;* Naraggara, *Ptol.;* Naratcatensis, *N. Numid.* (*dans les anciennes éditions de Polybe on trouve à tort* Μάργαρον); *v. dans l'intérieur de l'Afrique, non loin de Zama.*

Narbasi, Ναρβασοί, *Ptol.; peuple de l'*Hispania, *dans la partie septentrionale du Portugal et de la Galice, avec le* Forum Narbasorum, *dont la position est douteuse; voy. Ukert, II,* 1, 313, 437.

Narbis, Ναρβίς, *Steph. Byz.* 485; *v. d'Illyrie, probabl. i. q.* Narona.

Narbo, ōnis, *m.* (*forme access.* NARBONA, æ, *Inscr. Orell.* n° 218) *avec l'épith. de* Marcius (*à cause du consul* Q. Marcius Rex, *qui, en* 636, *y conduisit une colonie*), *ville de Gaule, d'où la* Gallia Narbonensis *a reçu son nom; auj. Narbonne, Mel.* 2, 5, 2, 6; *Plin.* 3, 4, 5; *Cic. Fontej.* 1, 16; *Vellej.* 1, 15; 2, 8; *cf. Ukert, Gaule, p.* 15; 52 *sq.;* 181; 408. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là*

A) Narbōnensis, e, *adj., de Narbonne, Narbonnais :* ~ colonia, *Cic. Brut.* 43, 160; *Cluent.* 51, 140. Coloni Narbonenses, *Cic. Fontej.* 2. ~ Gallia, *la Gaule narbonnaise, la province de Gaule en deçà des Alpes, Mela,* 2, 5, 1; *Plin.* 4, 17, 31.

B) Narbōnĭcus, a, um, *relatif à Narbonne ou à la Gaule narbonnaise :* ~ vitis, *Plin.* 14, 3, 4, *fin.*

Narbo, onis, Ναρβών *et* Ναρβῶν, *Polyb.* 34, 6; *Cæs. de B. G.* 7; *Strabo* 4, 129; *Mela,* 2, 5; *Plin.* 3, 4; *Steph. Byz.* 484; Narbona, *Amm. Marc.* 15, 11; *Pertz.* 47, 75, 115, *etc.; portant, comme colonie, le surnom de* Marcius; *très-ancienne v. des Gaules, dans la partie dont elle devint plus tard la capitale, et à laquelle elle donna le nom de* Gallia Narbonensis, *près du fl.* Atax (*Aude*), *qui fit d'elle un port de mer et une ville de commerce importante On y voit encore les restes d'un grand canal qui conduisait à la mer l'eau du fl. par le lac* Rubresus, *appelé aussi lac Narbonitique* (*Strabon, l. c., auj. l'étang de Sigean*). *Elle déchut insensiblement par les invasions de peuples barbares, et elle est auj. la v. de Narbonne, chef-lieu du dépt de l'Aude, en France. — Adj.* Narbonensis, e, *et* Narbonĭcus.

Narbon, Ναρβών, *Polyb.* 3, 37; 34, 10; *fl. de la Gaule, qui, à l'O. du Rhône, se jette près de Marseille dans la mer de Sardaigne.*

Narbona, *voy.* Narbon.

Narbonensis, e, *voy.* Narbo, n° II, A.

Narbonensis Gallia; Narbon. Provincia; *voy.* Gallia Narbon.

Narbonicus, e, *voy.* Narbo, n° II, B.

Narbonites, Narbonensis lacus, *voy.* Narbo.

Narbonitis, *i. q.* Gallia Narbonensis.

† **narcē**, es, *f.* = νάρκη, *engourdissement, torpeur :* A narce narcissus dictus, non a fabuloso puero, *Plin.* 21, 19, 75.

Narces, Νάρκης, *App. de B. Pun.; v. de Numidie*

Narcissi fons, *Ovid. Met.* 3; Ναρκίσσου πηγή, *Paus.* 9, 31; *source dans le lieu nommé Danakon,* Δανάκων, *près de Thespies en Béotie.*

† **narcissĭnus**, a, um, *adj* = ναρκίσσινος, *de narcisse, fait avec la fleur du narcisse :* ~ oleum, *Plin.* 21, 19, 75. ~ unguentum, *id.* 13, 1, 2.

† **narcissītes**, æ, *m.* = ναρκισσίτης, *pierre précieuse qui ressemble au narcisse, Plin.* 37, 11, 73.

† **narcissus**, i, *m.* = νάρκισσος, *narcisse, fleur, Plin.* 21, 5, 12; *id.* 21, 19, 75. — I) ~ purpureus, *Virg. Ecl.* 5, 38. ~ comans sera, *le narcisse qui fleurit tard, id. Georg.* 4, 123. Narcissi lacryma, *les pleurs du narcisse, c.-à-d. la rosée ou le suc qui se trouve dans le calice du narcisse, id. ib.* 160. — II) Narcissus, i, *Narcisse, fils de Céphise et de la nymphe Liriope. Il était d'une beauté extraordinaire, et devint, en se voyant dans un clair ruisseau, si éperdument amoureux de lui même, qu'il se consuma de désir jusqu'à ce qu'il fut métamorphosé en la fleur qui porte son nom, Ovid. Met.* 3, 407 *sq.*

nardĭfer, a, um, *adj.* [nardus-fero], *qui produit le nard :* Nardiferumque metuunt Gangem, *Grat. Cyn.* 314.

nardĭfŏlĭum, ii, *n.* [nardus-folium], *feuille du nard, Plin.* 12, 12, 25 *et* 26; *cf. :* « Nardus, nardifolium, » *Not. Tir. p.* 160.

Nardinium, Ναρδίνιον, *Ptol.; v. des* Sælini *en Asturie, dans l'*Hispania Tarracon. *près de Villalpando; voy. Ukert,* 2, 1, 442.

† **nardĭnus**, a, um, *adj.* = νάρδινος, — I) *fait avec du nard :* Nardinum unguentum, *Plin.* 13, 1, 2. Nardinum vinum, *vin préparé avec de l'huile de nard, Plaut. Mil.* 3, 2, 11. — II) *semblable au nard :* ~ pira, *poires qui ont l'odeur du nard, Plin.* 15, 15, 16.

† **nardostachўon**, ii, *n.* = ναρδόσταχυς, *fleur du nard* (*parce qu'elle pousse comme un épi*) : Piper nardostachyon, folium, *etc., Apic.* 7, 6.

nardostatius, i, *m., comme* nardostachyon, *Theod. Prisc. de Diæta* 15.

† **nardus**, i, *f.*, *et* nardum, i, *n.* = νάρδος, *nard, nom de diverses plantes aromatiques, nard de Crète, nard d'Arabie, nard d'Italie ou lavande, nard de l'Inde; on extrait de la fleur un parfum précieux,* « *Plin.* 12, 12, 26. » — Nardus Gallicus, *id. ib.* — II) *Métaph., essence de nard, huile de nard :* Assyriaque nardo Potamus uncti, *Hor. Od.* 2, 11, 16. Syrio madefactus tempora nardo, *Tibull.* 3, 6, 63.

Nareæ, Narææ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde.*

nares, ium, *voy.* naris.

Nares Lucaniæ, *Tab. Peut.; entrée de la Lucanie, sel. Mannert, près du bourg lo Soccorso; sel. Reichardt auj. Monte Nero.*

Naresii, *Plin.* 3, 22 (26), 143; *peuple de Dalmatie, sel. Reichardt dans le Narenta actuel.*

Naria, æ, *f., déesse qui était adorée en Helvétie, et qui paraît avoir été la même que Junon, Inscr. in Bullett. dell' Instit. archeol. ann.* 1832, *p.* 167. *Autre ibid., reproduite par Orelli,* n° 5031.

Nariandos, Ναρίανδος, *Plin.* 5, 29 (29), 107; *v. de Carie.*

nārico, āre (nāres), *se moquer, M. L.* (*d'où le français nargue, narguer*).

* **nārīnōsus**, a, um, *adj.* [naris], *qui a un large nez :* Cum diis suis narinosis relinquantur, *Lactant.* 5, 12, *fin., douteux* (*autres leçons :* varicosis, cariosis, curiosis).

nārio, ōnis, *m., moqueur, M. L.*

nārĭpŭtens, entis, *adj.* (naris, puteo), *punais, qui sent mauvais du nez, Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 468, *Burm.*

naris, is, *f., narine; ordin. au pluriel* nares, ĭum, *f., les narines, le nez :*

I) *au propre* — α) *au sing.* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Et late rictus et panda loquenti Naris erat, *Ovid. Met.* 3, 675; *de même id. ib.* 6, 141; 12, 253; *A. A.* 1, 520; *Pers.* 1, 33; *Grat. Cyneg.* 172; *Macer. dans Charis. p.* 82, *P.; Appul. Met.* 8, *p.* 577, *Oudend.; Tertull. adv. Marc.* 1, 13. — β) *au plur. :* Itemque nares, eo, quod omnis odor ad supera fertur, recte sursum sunt, *Cic. N. D.* 2, 56. Nares, quæ semper propter necessarias utilitates patent, contractiores habent introitus, ne quid in eas, quod noceat, possit pervadere, humoremque semper habent, ad pulverem multaque alia depellenda non inutilem, *id. ib.* 2, 57. Fasciculum ad nares admovere, *id. Tusc.* 3, 18. Patulis captavit naribus auras, *aspira l'air de ses larges naseaux, Virg. Georg.* 1, 375.

B) *le nez, comme organe exprimant les jugements fins, la raillerie et la colère : goût, finesse, sagacité dans les jugements, moquerie :* « Naribus non fere quicquam decenter ostendimus, tametsi derisus iis, contemptus, fastidium significari solet. Nam et corrugare nares, ut Horatius (*Ep.* 1, 5, 22) ait, et inflare et movere et digito inquietare, et pulso subito spiritu excutere et diducere sæpius et plana manu resupinare indecorum est, » *bien qu'il (le nez) exprime la moquerie, le mépris le dégoût. En effet froncer le nez, etc., Quintil. Inst.* 11, 3, 80. Æsopus naris emunctæ senex, *Ésope, vieillard au nez bien mouché, c.-à-d. qui a le nez fin, homme avisé, de goût, de bon sens, fin observateur, Phædr.* 3, 3, 14; *de même :* (Lucilius) emunctæ naris, *Hor. Sat.* 1, 4, 8; *de même :* Acutæ nares, *id. ib.* 1, 3, 30; *et pour le sens opposé :* Homo naris obesæ, *homme qui n'a pas l'odorat fin, ou le nez fin, qui ne remarque pas bien les choses, id. Epod.* 12, 3. Ad hæc ego naribus uti Formido, *je crains de me moquer, d'employer la raillerie, id. Ep.* 1, 19, 45, *cf. :* Rides et nimis uncis naribus indulges, *Pers.* 1, 41. — *Exprimant la colère :* Calpurni sævam legem Pisoni' reprendi, Eduxique animam in prioribu' naribus, *Lucil. dans Non.* 427, 32; *cf. :* Apage sis clientum animum : in naribus primoribus vix pertuli edepol, *Afran. ib.* 33.

II) *métaph., orifice, ouverture d'un canal, tuyau, conduit de décharge :* Inter duos parietes canalis ducatur, habens nares ad locum patentem, *Vitr.* 7, 4; *de même id.* 7, 10; *Vopisc. Prob.* 21. Puteos fodiemus et ab his foramina hinc inde patefacta, velut nares intus agemus, qua nocens spiritus evaporet, *Pallad.* 9, 9.

Narisci, ōrum, *m., les Narisques, peuple de Germanie qui descend des Hermundures, Tac. Germ.* 42; *Capit. Marc. Aurel.* 22; *cf. Mannert, Germ. p.* 393. *Voy. l'art. suiv.*

Narisci, *Tac. Germ.* 42; Varisti, Οὐαριστοί, *Ptol.;* Naristæ, Ναρισταί, *Dio*, 71; *peuple vaillant de l'Allemagne méridionale, dans les parties septentrionales du haut Palatinat, autour du Fichtelgebirge; de son nom le Voigtland fut appelé au moyen âge* Provincia Varisiorum, *sel. Junker et Wilhelm; dénomination que Reichard (Germanie,* 139) *regarde comme fausse.*

† **nărītă**, æ, *f.* = ναρίτης, *espèce de mollusque à coquille :* « Narita est genus piscis minuti; Plautus : Muriticam autem video in vasis stagneis naritam bonam, » *etc., Fest. p.* 166, *ed. Müll.*

* **nārĭtas**, ātis, *f.* [narus, *pour* gnarus], *connaissance :* Nam ideo nares a naritate dictæ sunt, *Ter. Ad.* 3, 3, 43.

Narmacha, Narmalaches, Narmalcha, *i. q.* Armalaces.

Narnia, æ, *f.*, Ναρνία, *ville d'Ombrie sur le Nar, Liv.* 10, 10; 27, 9; 29, 15; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 480. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *de là* Narniensis, e, *adj., relatif à Narnia, de Narnia :* ~ ager, *Plin.* 31, 4, 28. ~ equites, *Liv.* 27, 50. — *Au pluriel subst.* Narnienses, ium, *m., les habitants de Narnia, Plin.* 3, 14, 19.

Narnia, *Liv.* 10, 9; *Tac. Ann.* 3, 9; *Hist.* 58, 63; *Pertz*, 293, 332, 628; *d'abord* Nequinum, *plus tard aussi* Narnia colonia; *v. dans l'intérieur de l'Ombrie, près du fl. Nar, forteresse considérable, située sur un rocher, plus tard réunie à Tuscia; voy. Mannert* 9, 1, 480; *auj. Narni.* — *Adj.* Narniensis, e, *Plin.* 3, 14.

Naro, ōnis, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 89; *Strabo* 7; *Plin.* 3, 22; Νάρων, *Nic. Ther. v.* 607; *fl. de Dalmatie, qui prend sa source sur l'*Albius Mons, *et se jette dans la mer Adriatique, auj. Narenta; près de ce fl. était située :*

Narōna, æ, *f., v. de Dalmatie, Mel.* 2, 3, 13; Colonia Narona, *Plin.* 3, 22, 26; *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 2; 5, 10, 4; *Cic. ib.* 13, 77, 3. *Tab. Peut.; auj. en ruines.*

narrābĭlis, e, *adj.* [narro], *qu'on peut raconter ou dire :* Lingua, sile : non est ultra narrabile quicquam, *Ovid. Pont.* 2, 2, 61.

Narraga, *Plin.* 6, 26; *fl. i. q.* Maarsares.

Narraga, *Plin. l. c.; i. q.* Naarda.

narrātĭo, ōnis, *f.* [narro], *action de raconter, de conter; narration, récit, histoire, conte.* — I) *en génér. :* Narrationes credibiles, nec historico, sed prope quotidiano sermone explicatæ dilucide, *Cic. Or.* 26. Rem narrare ita ut verisimilis narratio sit, ut aperta, ut brevis, *id. De Or.* 2, 19. Si exponenda est narratio, quæ plus dignitatis desiderat, quam doloris, *id. Or.* 62. Plus esse in uno sæpe quam in turba boni Narratione posteris tradam brevi, *dans un court récit, Phædr.* 4, 4.

II) *particul., en t. de rhétor. :* « Narratio est rerum gestarum, aut ut gestarum, expositio. Narrationum genera sunt tria : unum genus est, in quo ipsa causa et omnis ratio controversiæ continetur : alterum, in quo degressio aliqua extra causam aut criminationis aut similitudinis aut delectationis non alienæ ab eo negotio, quo de agitur, aut amplificationis causa, interponitur. Tertium genus est remotum a civilibus causis, quod delectationis causa, non inutili cum exercitatione, dicitur et scribitur. Ejus partes sunt duæ, quarum altera in negotiis, altera in personis maxime versatur, » *etc., la narration est le récit de choses faites, ou censées faites. Il y a trois sortes de narration, etc., Cic. Invent.* 1, 19; 2, 19, 80; *Partit. or.* 9; *Auct. Herenn.* 1, 8; *Quintil. Inst.* 4, 2; *Mart. Capell.* 5, 180.

narrātīvus, a, um, *propre à la narration, au récit, narratif :* Mihi videtur comparationis et eventus loco narrativum aliquod posse misceri exemplum, vel historicum, *etc., Empor. de loc. comm. in fin.*

Adv. narrative, *en racontant, au moyen d'un récit :* Ut a novissimis rebus incipiens initium fabulæ narrative reddat spectatoribus, *Donat. ad Terent. argum. Andr.*

narrātĭuncŭla, æ, *f., dimin.* [narratio], *petite narration, court récit, conte, historiette :* Narratiunculas a poetis celebratas tractare, *Quintil. Inst.* 9, 6; *de même Plin. Ep.* 6, 33.

narrātor, ōris, *m.* [narro], *narrateur, conteur, historien (très-classique) :* Natura fingit homines et creat imitatores et narratores facetos, *la nature seule donne aux hommes le génie de l'imitation et le talent de conter plaisamment, Cic. De Or.* 2, 54, 219. Ceteri non exornatores rerum, sed tantummodo narratores fuerunt, *id. ib.* 2, 12, *fin.* Abunde disertus rerum suarum narrator, *Quint. Inst.* 11, 1, 36. A narratoribus oratoribusque præcipua materia in laudem principis assumpta est, *Tac. Ann.* 16, 2.

1. **narratus**, a, um, *voy.* narro, *à la fin.*

2. **narrātus**, ūs, *m.* [narro], *narration, récit, conte (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.) :* Veniet narratibus hora tempestiva meis, *Ovid. Met.* 5, 499. Lector reprehendens narratum meum, *Appul. Met.* 9, *p.* 650, *Oud.*

narro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*peut-être de la même famille que* GNARURO, gnaruris, gnarus : *informer qqn de qqche, la lui faire connaître*], *raconter, faire savoir :*

I) *au propre :* Ego tibi ea narro, quæ tu melius scis, quam ipse, qui narro, *je te raconte là des choses que tu sais mieux que le conteur lui-même, Cic. Fam.* 9, 7. Mihi Philargyrus tuus fidelissimo animo narravit, te interdum sollicitum esse vehementius, *m'a raconté très-fidèlement, id. ib.* 6, 1, *fin.* Narrare virtutem alicujus, *raconter la vertu de qqn, Ter. Adelph.* 4, 1, 20. Percontanti narravit Romanos et Cæsarem, *Plin.* 6, 22, 24. Narrabimus homini cibos suos, *nous allons parler à l'homme de ses aliments, id.* 20, *præf.* — Narrat, ut virgo integra etiam tum siet, *il raconte comment la jeune fille est encore intacte, Ter. Hec.* 1, 2, 70. — *Avec* de : Qua (epistola) Crassi libertum ais tibi de mea sollicitudine macieque narrasse, *t'a parlé de mes inquiétudes et de ma maigreur, Cic. Att.* 3, 15, 1; *de même :* Ut ita facta demonstres, ut mores ejus, de quo narres, ut sermo, ut vultus omnes exprimantur, *de qui tu parles, qui est l'objet de ton récit, id. De Or.* 2, 59, 241, *et :* Si quæ admirationes inciderint, de quibus nos narrabimus, *Auct. Herenn.* 3, 14, 24; *cf. aussi à la suite.* Male, bene narrare, *apporter de mauvaises, de bonnes nouvelles :* Male narras de Nepotis filio, *Cic. Att.* 16, 14. Othonem, quod speras posse vinci, sane bene narras, *id.* 13, 33. — *En parl. de choses et d'objets abstraits :* Quid istæc tabellæ narrant? *que racontent, que disent ces tablettes? Plaut. Pers.* 4, 3, 29. Si respublica tibi narrare posset, quomodo sese haberet, *si la république pouvait exposer sa situation, dire comment elle est, Cic. Fam.* 3, 1. Jucunda mihi ejus oratio fuit, quum de animo tuo, de sermonibus, quos de me haberes quotidie, mihi narraret, *id. ib.* — Narratur *et* narrant, *on dit, on raconte, on rapporte, le bruit court :* Propter Paridis narratur amorem Græcia Barbariæ lento collisa duello, *Hor. Ep.* 1, 2, 6. Barbara narratur venisse venefica tecum, *on dit qu'une magicienne étrangère est venue avec toi, Ovid. Her.* 6, 19. Versiculos in me narratur scribere Cinna, *Martial.* 3, 9. — Narrant, et in Ponto Cæcian in se trahere nubes, *on dit que le Cæcias, etc., Plin.* 2, 47, 48; *de même, id.* 2, 106, 10; 32, 7, 24, *et beauc. d'autres.*

II) *métaph., en génér., dire, parler :* Narra, quid est quid ait? *dis-moi, qu'est-ce? que dit-il? Plaut. Pœn.* 5, 2, 67. Ego quid narres, nescio, *je ne sais ce que tu dis, Ter. Andr.* 3, 1, 19. Filium narras mihi? cujus de stultitia, *etc., c'est de mon fils que tu me parles, id. Phorm.* 2, 3, 54. — *De là* Narro tibi, *je te dis, je t'assure, crois-moi, tu peux me croire, formule d'affirmation :* Narro tibi : plane relegatus mihi videor, postea quam in Formiano sum, *Cic. Att.* 2, 11; *de même :* Narro tibi, hæc loca venusta sunt, abdita certe, *je te l'assure, ces lieux sont charmants, id. ib.* 15, 16, *et :* Narro tibi : Q. pater exsultat lætitia, *id. ib.* 16, 21. — Navita de ventis, de tauris narrat arator, *le nocher parle des vents, le laboureur parle de ses taureaux, Prop.* 2, 1, 43. — *De là*

narrātum, i, *n., récit, ce qui a été raconté :* Hoc quoque Tiresia præter narrata petenti Responde, *Hor. Sat.* 2, 5, 1.

Narroga, æ, *m., fl. de la Babylonie, Plin.* 6, 26 (30), 123, *cf.* Narraga.

Narsensis, e, *adj., relatif à Narsès, roi de Perse, Eutrop.* 9, 25; *Jorn. Get.* 21, *Sext. Ruf. Brev.* 27.

Narthacium, Ναρθάκιον, *Ptol.; v. dans la* Thessalia Phthiotis, *près de Pharsale; sel. Reich, auj. Aaraki.*

† **narthēcĭa** *ou* **narthēcўa**, æ, *f.* = ναρθηκία *ou* ναρθηκύα, *petite férule, petite espèce de férule :* Duo ejus (ferulæ) genera : nartheca Græci vocant assurgentem in altitudinem, narthecyan vero semper humilem, *Plin.* 13, 22, 42.

Narthecis, Ναρθηκίς, *Strabo*, 14; *Steph. Byz.* 485; *petite île près de Samos, sel. Suidas, Narthex.*

† **narthēcĭum**, ii, *n.* = ναρθήκιον (*propremt, morceau de bois de férule creusé pour y conserver des parfums et des médicaments. De là tout vase destiné à contenir des substances de cette nature*), *vase ou boîte à serrer des parfums, des médicaments, coffret aux parfums :* Artis ebur medicæ narthecia cernis habere Munera, quæ cuperet Pactius esse sua, *Martial.* 14, 78. — Jam doloris medicamenta illa Epicurea tamquam de narthecio proment, *Cic. Fin.* 2, 7, *fin.*

Narthēcūsa, æ, Ναρθηκοῦσσα, *Plin.* 2, 89; 5, 31; *sel. le premier passage, ce serait une île réunie au cap Parthénium par une révolution de la terre; sel. le second passage, une île près de Rhodes, peut-être auj. Chesinus.*

† **narthex**, ēcis, *f.* = νάρθηξ, *férule, arbrisseau, Plin.* 13, 22, 42.

NARUS, a, um, *voy.* gnarus, *au commenc.*

Nārўcĭa, æ, *f., la ville de Locres; fondée aans l'Italie méridionale par les Locriens Ozoles (de Narycium), Ovid. Met.* 15, 705.

Narycia, Narycii, } *voy.* Narycium.

Nārўcium *ou* **Narycion**, Ναρύκιον, *Plin.* 4, 7; Narycia, *Virg. Georg.* 2, 438; *Ovid. Met.* 15, Naryx, Νάρυξ, *Steph. Byz.* 486; *v. des Locriens Ozoles, patrie d'Ajax, près de la mer d'Eubée; auj. Gerace, sel. Reich.* — *Hab.* Norycii Locri, *Virg. Æn.* 3, *v.* 399; Naricæi, *Steph. Byz. l. c.; adj.* Narycius, a, um, *Auson. Ep.* 4, 18; *Colum.* 10, 386.

Nārўcĭus, a, um, *adj.* = Ναρύκιος, *relatif à Narycium (patrie d'Ajax fils d'Oïlée), Narycien de Narycium :* Hic et Narycii posuerunt mœnia Locri (*cf. l'art. précéd.*), *Virg. Æn.* 3, 399. ~ pix, *id. Georg.* 2, 438. ~ Lelex, *roi des Locriens, Ovid. Met.* 8, 312. ~ heros, *le héros de Narycium, c.-à-d. Ajax fils d'Oïlée, sous la conduite duquel la colonie des Locriens passa en Italie, Ovid. Met.* 14, 468.

Nasabath, *voy.* Nabar.

Nasabudes, Νασάβουτες, *Ptol.;* Natabudes, *Plin.* 5, 5; *peuple dans la partie occidentale de l'*Africa propria.

Nasamon, onis, *voy. l'art. suiv.*

Năsămōnes, um, *m.*, Νασαμῶνες, *les Nasamons, peuple au sud-ouest de la Cyrénaïque jusqu'au milieu de la grande Syrte, Plin.* 5, 5, 5; 7, 2, 2; 13, 17, 23) : Toto commercia mundo Naufragiis Nasamones habent (*parce qu'ils pillaient les naufragés*), *Lucan.* 9, 443. — *Au singulier :* Quas (herbas) Nasamon, gens dura, legit, qui proxima ponto Nudus rura tenet, *le Nasamon, c.-à-d. les Nasamons, Lucan.* 9, 439. — *Acc.* Nasamona, *Sil.* 6, 44. — II) *De là*

A) Năsămōnĭăcus, a, um, *adj., relatif aux Nasamons :* Tum tende remotos In Garamantas iter Nasamoniacosque triumphos Molire, *Sil.* 16, 630; *cf. Ovid. Met.* 5, 129. — II) *métaph., en génér., africain :* ~ rex, *c.-à-d. Hannibal, Stat. Silv.* 4, 6, 75.

B) Năsămōnĭas, ădis, *f.*, Νασαμωνιάς, *une Nasamone :* Nasamonias Harpe, *Sil.* 2, 117.

C) Nasamōnitis, idis, *f.*, Νασαμωνῖτις, *pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 10, 64.

D) Năsamōnius, a, um, *adj.*, *relatif aux Nasamons, des Nasamons*; *poét. p. africain, d'Afrique* : Natus Nasamonii Tonantis, *c.-à-d. Alexandre, parce qu'il se faisait passer pour fils de Jupiter Ammon*, *Stat. Silv.* 2, 7, 93. ~ Jugurtha, *Sidon. Carm.* 9, 257.

Năsămōnes, Νασαμῶνες, *Herod.* 2, 32; 4, 172; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 46 47; *Plin.* 5, 5; *Ptol.*; Nasamon, *au sing.*, *Lucan.* 20, 443; *peuple d'Afrique sur la côte S.-O. de la* Cyrenaica, *jusqu'au milieu de la grande Syrte*; *il fut refoulé par les Romains de la côte dans l'intérieur de la Marmarica.* — *Adj.* Nasamōnus, a, um, *Sil.* 7, 609; Nasamōniăcus, a, um, *Ovid. Met.* 5, 129.

Nasamoniacus, a, um, *voy.* Nasamones, *n°* II, A.

Nasamonias, adis, *voy.* Nasamones, *n°* II, B.

Nasamonitis, idis, *voy.* Nasamones, *n°* II, C.

Nasamonius, a, um, *voy.* Nasamones, *n°* II, D.

Nasaudam, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, près de la frontière d'Égypte.*

Nasava, *voy.* Nabar.

nascens, entis, *Partic. et Pa.*, *de* nascor.

nāscentia, æ, *f.* [nascor], *naissance, nativité* (*mot de Vitruve*) : Non e nascentia, sed ex conceptione genethliologiæ rationes explicatas reliquit, *Vitr.* 9, 7.

Nasci, Νάσκοι, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *près des monts* Riphæi.

nascibilis, e, *adj.* [nascor], *qui peut naître* (*postér. à l'époq. class.*) : Mortalem negat, quem nascibilem profitetur, *Tertull. adv. Marc.* 3, 19; *de même, id. ib.* 3, 11.

Nascica, *voy.* Calagorina.

Nascio, ōnis, *f.*, *déesse de la naissance*, *voy.* natio, *au commenc.*

nascitus, a, um, *part. de* nascor, = natus, *qui n'est que* nascitus *syncopé*. *Vet. Schol. in Bullett. dell' Instit. archeol. ann.* 1838, *p.* 146, *rapportant les expressions de Cassiod. in Psalm.* 102, 5, *dit* : Huic avi (aquilæ) jam ætate provectæ supremum labium cornea inflexione nascitum tantum fertur excrescere, ut ei non sit liberum escas solita libertate decerpere (*c'est à tort que dans Cassiod., au passage cité, les édit. portent* nasutum *au lieu de* nascitum).

nasco, ere, *voy. le commenc. de l'art. suiv.*

nascor, nātus (*antér. à l'époq. class. et chez les poëtes de la période classique on trouve aussi* gnatus, *voy. plus bas Pa. n°* B) 3. *v. dép.* (*forme access. active, voy. ci-dessous, à la fin*) [*de* gnascor, *de la même racine que* γεννάω], *naître* :

I) *au propre* : Quod ex nobis natos liberos appellamus, idcirco Cerere nati nominati sunt Liber et Libera, *parce que nous appelons* liberos *ceux qui sont nés de nous, on a appelé* Liber *et* Libera *les enfants nés de Cérès*, *Cic. N. D.* 2, 24; *cf.* : Ita mihi atque huic sis superstes, ut ex me atque hoc natus es, *Ter. Heaut.* 5, 4, 7. Assaraco natus Capus optumus, isque pium ex se Anchisen generat, *Enn. Ann.* 1, 29. Si tibi Fortuna non dedit ut patre certo nascerere, *si la fortune ne t'a pas donné de naître d'un père connu*, *Cic. Rosc. Am.* 16, 46. Amplissima familia nati adolescentes, *jeunes gens nés, issus, d'une famille très-distinguée*, *Cæs. B. G.* 7, 37. Apolline natus, *fils d'Apollon*, *Ovid. Met.* 15, 639. Neque enim de tigride natus, *id. ib.* 9, 613; *cf.* : Alipedis de stirpe dei versuta propago Nascitur Autolycus, *id. ib.* 11, 312. — Quoniam mortui miseri sunt, in miseriam nascimur sempiternam, *nous naissons pour une misère sans bornes*, *id. Tusc.* 1, 5. Nascetur pulcra Trojanus origine Cæsar, *de la belle race troyenne naîtra César*, *Virg. Æn.* 1, 290. Generari et nasci a principibus fortuitum est, *Tac. Hist.* 1, 16. — Aves omnes in pedes nascuntur, contra quam reliqua animalia, *naissent par les pieds*, *Plin.* 10, 53, 74. — Ad homines quoque nascendos vim hujus numeri (septenarii) pertinere ait, *pour la formation de l'homme dans le sein de sa mère*, *Gell.* 3, 10.

B) *métaph.* — 1°) *commencer, prendre son origine, naître, se former, se lever, provenir, descendre, sortir de* : Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, *il y a là des mines de plomb*, *Cæs. B. G.* 5, 12. Onyx nascitur circa Thebas Ægyptias, *Plin.* 36, 8, 12. Ex palude nascitur amnis, *le marais donne naissance à un fleuve*, *id.* 36, 26, 65. — Nascere præque diem veniens age, Lucifer, almum, *Virg. Ecl.* 8, 17. Unde nigerrimus Auster Nascitur, *d'où vient le sombre Auster*, *id. Georg.* 3, 278. Nascens luna, *la lune naissante, à son lever*, *Hor. Od.* 3, 28, 1. Nascentia templa, *temples récemment bâtis*, *Martial.* 6, 4. — *Supin* : Cupressus natu morosa, *le cyprès qui croît si difficilement*, *Plin.* 16, 33, 60.

2°) *s'élever, monter, croître en hauteur, surgir* : Ab eo flumine collis nascebatur, *une colline prenait naissance, s'élevait à partir de ce fleuve*, *Cæs. B. G.* 2, 18. Ardua supra sese aperit fessis et nascitur altera moles, *Sil.* 3, 530.

II) *au fig.*, *naître, se produire, paraître, se montrer, arriver, sortir, etc.* : Scribes ad me, ut mihi nascatur epistolæ argumentum, *tu m'écriras pour qu'il me naisse un sujet de correspondance*, *Cic. Fam.* 16, 22. Nulla tam detestabilis pestis est, quæ non homini ab homine nascatur, *il n'est pas de fléau qui ne naisse de l'homme, pour perdre l'homme*, *id. Off.* 2, 5. Ex quo uno hæc omnia nata et profecta esse concedit, *id. Quint.* 28. Hic in oculis senatus nihil posse exsistere, quod non ante exstingui atque opprimi posset quam plane exortum ac natum, *id. Agr.* 2, 33, 90. Profectio nata a timore defectionis, *départ causé par la crainte de la défection*, *Cæs. B. G.* 7, 43. Querelæ veræ nascuntur pectore ab imo, *les plaintes sincères, vraies, sortent du fond de la poitrine*, *Catull.* 64, 188. — *De là*

A) nascens, entis, *Pa.*, *naissant, à peine né, qui est à son début* : Ante Periclem et Thucydidem, qui non nascentibus Athenis, sed jam adultis fuerunt, litera nulla est, *etc.*, *Cic. Brut.* 7, 27. — 2°) *substantivt* nascentia, ĭum, *n.*, *les corps organisés, particul. les végétaux*, *Vitr.* 5, 1, 3; 5, 8, 1.

B) nātus, a, um, *Pa.*, *né, de là* — 1°) *substantivt* natus (gnatus), i, *m.*, *et* nata (gnata), æ, *f.* (*dat. et abl.* natabus *seulement là où il pourrait y avoir équivoque, selon Prisc. p.* 733, *P.*; *Phocas, p.* 1707, *ib.*), *fils, fille; au pluriel* nati (gnati), *les enfants* : Gnatis parce tuis, *épargne tes enfants*, *Enn. Ann.* 4, 3. Caritas, quæ est inter natos et parentes, *l'affection qui existe entre les enfants et les parents*, *Cic. Læl.* 8. Cum pecore et gnatis, *Hor. Sat.* 2, 2, 115. Et trepidæ matres pressere ad pectora natos, *pressèrent leurs enfants contre leur sein*, *Virg. Æn.* 7, 518. — Mihi ausculta, nate, pueros cremari jube, *Enn. dans Non.* 246, 11. At pater ut nati, sic nos debemus amici. Si, quod sit vitium, non fastidire, *Hor. Sat.* 1, 3, 43. — O gnata, tibi sunt ante ferundæ Ærumnæ, *ô ma fille*, *Enn. Ann.* 1, 50. Si quis gnatam pro muta devovet agna, *Hor. Sat.* 2, 3, 219; *cf.* : Tu, quum pro vitula statuis dulcem Aulide natam Ante aras, *id. ib.* 199. Ilione quod gesserat olim Maxima natarum Priami, *Virg. Æn.* 1, 654. Eubœa duabus Et totidem natis Andros fraterna petita est, *Ovid. Met.* 13, 661.

2°) *adjectivt* — **a)** natus alicui rei *ou* ad aliquam rem, *né pour qqche, fait pour, destiné par la nature à qqche.* — α) *avec le dat.* : Me credo huic esse natum rei, ferundis miseriis, *je crois que je suis né pour souffrir*, *Ter. Ad.* 4, 2, 6. Non sibi se soli natum meminerit, sed patriæ, sed suis, *qu'il n'est pas né seulement pour lui, mais pour la patrie, pour les siens*, *Cic. Fin.* 2, 14. Ille vir, qui se natum huic imperio putavit, *qui s'est cru né pour ce commandement*, *id. Cæl.* 24. Ille gurges natus abdomini suo, non laudi atque gloriæ, *ce gouffre qui est né pour son ventre, non pour la gloire*, *id. Pis.* 17. Judæi et Syri, nationes natæ servituti, *id. Prov. Cons.* 5. — β) *avec* ad : Vir ad omnia summa natus, *Cic. Brut.* 68. C. Cæsar deorum beneficio natus ad hæc tempora, *id. Phil.* 12, 4. Cum te unum ex omnibus ad dicendum maxime natum aptumque cognossem, *id. De Or.* 1, 22. Ad laudem et ad decus nati, suscepti, instituti sumus, *id. Fin.* 5, 22. Si ad hoc unum natus et aut in hoc solo se exercuit, aut huic generi studet uni, *s'il est né uniquement pour cela*, *id. Or.* 28. Ut ad cursum equus, ad arandum bos, ad indagandum canis, sic homo ad intelligendum et agendum natus est, *l'homme est né pour comprendre et agir*, *id. Fin.* 2, 13. Natus ad sacra Cithæron, *Ovid. Met.* 2, 223. Canor mulcendas natus ad aures, *id. ib.* 5, 561. — γ) *avec l'inf.* (*poét.*) : Quid meruere boves, animal sine fraude dolisque, Innocuum, simplex, natum tolerare labores, *le bœuf, né pour la fatigue*, *Ovid. Met.* 15, 120. At rubus et sentes tantummodo lædere natæ, *id. de Nuce*, 113. Feminæ libidine nec maribus cedunt, pati natæ, *Senec. ep.* 95, § 21. — δ) *avec* in *et l'acc.* (*également poétique*) : Nati in usum lætitiæ scyphi, *Hor. Od.* 1, 27, 1; *de même, Ovid. Met.* 14, 99; 15, 117.

b) *né avec telle ou telle conformation, constitué, fait par la nature* : Alius ager bene natus, alius male, *il y a de bonnes et de mauvaises terres, de bonne et de mauvaise qualité*, *Varr. R. R.* 1, 6, 1. Sarmenta vetera, male nata, contorta, deorsum spectantia recidito, *Colum.* 4, 24, 7. Ita natus locus est : saltus duo alti, angusti silvosique sunt, *Liv.* 9, 2. Inculti versus et male nati, *vers grossiers et mal faits, mal tournés*, *Hor. Ep.* 2, 1, 233. — 3) Pro re nata (*et antér. et postér. à l'époq. class. e re nata*), *dans la circonstance, vu les circonstances, dans l'état des choses* : Velim et cohortere, ut exeant; pro re nata quam ea præsidia in ora maritima habeamus, ego præsumo ut ea hos pro re nata non incommode posuisse, *si bien que, vu l'état des choses, ils pouvaient être assez bien*, *Cic. Att.* 7, 14; *de même* : Antonii colloquium cum heroibus nostris pro re nata non incommodum, *id. ib.* 14, 6, *et* : Animadverteram posse pro re nata te non incommode ad me in Albanum venire III. Non. Januar., *id. ib.* 7, 8. — E re nata melius fieri haud potuit, quam factum est, *les circonstances n'ont pas permis de mieux faire qu'on n'a fait*, *Ter. Ad.* 3, 1, 8. E re nata subtile consilium tale commenti sumus, *Apul. Met.* 4, *p.* 244, *Oud.*

c) *avec une indication de temps, âgé de, à l'âge de, etc.* : Eques Romanus annos prope XC natus, *âgé d'environ quatre-vingt-dix ans*, *Cic. Verr.* 2, 3, 25. Quippe qui omnium maturrime ad publicas causas accesserim, annosque natus unum et viginti nobilissimum hominem et eloquentissimum in judicium vocarim, *à l'âge de vingt et un ans*, *id. De Or.* 3, 20. Quum annos ad quinquaginta natus esset, *âgé d'environ cinquante ans*, *id. Cluent.* 40. Duodequadraginta annos tyrannus Syracusanorum fuit Dionysius, quum quinque et viginti natus annos dominatum occupavisset, *id. Tusc.* 5, 20. Cato annos quinque et octoginta natus excessit e vita, *id. Brut.* 20, *fin.* — *Quelquefois, pour préciser davantage l'indication de l'âge, on ajoute* major *ou* minor *avec ou sans* quam : Patrem occidit Sex. Roscius. Qui homo? Adolescentulus corruptus?... annos natus major quadraginta, *âgé de plus de quarante ans*, *Cic Rosc. Am.* 14; *de même* : Dionysius major annos sexaginta natus decessit, *mourut à l'âge de soixante ans passés*, *Nep Reg.* 2. Quos (principes Macedonum) cum liberis majoribus quam quindecim annos natis præcedere in Italiam placeret, *Liv.* 45, 32, 3; *de même* : Qui de virgine capienda scripserunt, quorum diligentissime scripsit Labeo Antistius, minorem quam annos sex, majorem quam annos decem natam, negaverunt capi fas esse, *Gell.* 1, 12, 1.

forme active access. nasco, ĕre : Ubi semen satum siet, stramentis operiri oportet, ubi germen nascere cœperit, tum demi, *Cato, R. R.* 151, *fin.*

Nascus, *Plin.* 6, 26 (32), 154; *Amm. Marc.* 23. 6; Νάσκος, *Ptol.*; *voy.* Maoscopus, *leçon des commentateurs.*

nāsīca, æ, *adj. des deux genres* [nasus], *qui a un grand nez ou un nez pointu* : Potest fieri, ut barbatus in cœlo sit, qui esse a vobis effingitur lēvis : displosas ut gestitet nares, quem vos esse facitis figuratisque nasicam, *Arnob.* 6, 196; *de même, id.* 3, 108.

II) *surnom dans la famille des Scipions* : S. P. Scipio Nasica, *qui fut déclaré l'homme le plus loyal de son temps, et, comme tel, envoyé pour accompagner à Rome la statue de la* Mater Idæa, *Liv.* 29, 14; *cf. Cic. Brut.* 20, 79; *Val. Max.* 3, 7, 3.

Nasica, Νασίκα, *Ptol.*; *v. de l'Inde, à l'E. du Gange, auj. Nassuk dans la Baglana.*

Nasidianus, a, um, *voy.* Nasidius.

Nāsidiēnus, i, *m.*, *surnom romain.* — I) *contemporain d'Horace, connu comme grand parleur*, *Hor. Sat.* 2, 8, 1 *sq.* — II) *autre du même nom*, *Martial.* 7, 54.

Nāsidius, a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Nasidius, *partisan de Pompée*, *Cæs. B. C.* 2, 3; *Cic. Att.* 11, 17, 3. — II) *De là* Nāsidiānus, a, um, *adj.*, *de Nasidius* : Nasidianæ naves, *les vaisseaux commandés par Nasidius*, *Cæs. B. C.* 2, 7.

nāsiterna (nassit.), æ, *f.* [nasus-ternus], *nasiterne, sorte d'aiguière à trois goulots ou becs* : « Nasiterna est genus vasi aquarii ansati et patentis, quale est quo equi perfundi solent, Plaut. in Bacchidibus : Ecquis evocat cum nasiterna et cum aqua istum impurissimum? Et in Nervolaria : Ecquis huc effert nasiternam cum aqua sine suffragio? Et Cato in ea oratione, quam composuit in Q. Sulpicium : Quotiens vidi trulleos, nasiternas, pertusos aquales metallas sine ansis », *Fest. p.* 169 *ed. Müll.*; *cf. Cato R. R.* 11; *Varr. dans Non.* 546, 7; *Plaut Stich.* 2, 2, 28.

* **nāsiternātus,** i, *m.* [nasiterna], *qui a une nasiterne ou aiguière à trois goulots* : Ubi tu nasiternatus aquam petas, *Calpurn. ap. Fulg. in Expos. serm. antiq. p.* 563, 31, *ed Merc.*

Nāsium, Νάσιον, *Ptol.*; *Ant. Itin.* 365; *lieu, au N.-O. de Toul, près de l'Orne, où sont auj. les villages du Grand et du Petit-Nancy.*

Nāso, ōnis, *m.* [nasus : *qui a le nez long*], *nom de famille romaine dans les gentes* Otacilia, Octavia, Ovidia *et* Voconia. *Ausi particul.* P. Ovidius Naso, *Ovide, poete :* Ingenio perii Naso poeta meo, *Ovid. Trist.* 3, 3, 74.

Nāsos *ou* **Nāsus,** i, *m.,* Νᾶσος, Νῆσος (*île*), *partie de la ville de Syracuse, l'île, Liv.* 25, 30.

Nasotiani, *Plin.* 6, 16; *peuple asiatique dans la contrée de la Sogdiane.*

Naspercēnites, æ, *m.* (Νασπερκηνίτης, ὁ, *s.-ent.* οἶνος), *sorte de vin qui se récoltait dans le Pont, Plin.* 14, 7 (9), 76.

nassa (naxa), æ, *f., nasse de pêcheur, corbeille tressée, etroite par le haut :* « Nassa est piscatorii vasi genus, quo, cum intravit piscis, exire non potest », *Fest. p.* 169, *ed. Mull.* « Haud secus ac vitreas sollers piscator ad undas, Ore levem patulo texens de vimine nassam, Cautius interiora ligat mediamque per alvum, Sensim fastigans, compressa cacumina nectit : Ac fraude artati remeare foraminis arcet Introitu facilem, quem traxit ab æquore piscem », *Sil.* 5, 47. Capiuntur purpuræ parvulis rarisque textu veluti nassis in alto jactis, *on prend les pourpres avec des espèces de nasses petites et à larges mailles, qu'on jette dans la mer, Plin.* 9, 37, 61. Junci usus ad nassas marinas, *id.* 21, 18, 59. Scarus inclusus nassis non fronte erumpit, nec infestis viminibus caput inserit, sed aversus, *etc., id.* 32, 2, 5.

II) *au fig., endroit périlleux, mauvais pas, piége, filet, nasse :* Numquam hercle ex ista nassa ego hodie escam petam, *Plaut. Mil.* 2, 6, 98. Ex hac nassa exire constitui, non ad fugam, sed ad spem mortis melioris, *je veux sortir de cette nasse, de ce mauvais pas, Cic. Att.* 15, 20, 2.

Nassicus, a, um, *surn. de la v. de Calagurris en Espagne :* Calagurritani qui Nassici cognominantur, *Plin.* 3, 3 (4), 24.

nassiterna, *voy.* nasiterna.

Nassunia, Νασσουνία, *Ptol.; lieu de la* Sarmatia Asiatica, *au S.-E. au dessous de* Corusia.

Nastos, Νάστος, Νῆστος, *Steph. Byz.* 486; *v. de Thrace.*

nasturtium, ii, n. [nassus-torqueo, nasitortium], *espèce de cresson à larges feuilles :* « Nasturtium nomen accepit a narium tormento et inde vigoris significatio proverbio id vocabulum usurpavit, veluti torporem excitantis, » *le nasturtium* (*cresson*) *est ainsi appelé du tourment qu'il cause au nez; de là une idée de vigueur attachée à ce mot, et un proverbe où le cresson figure comme propre à réveiller l'engourdissement, Plin.* 19, 8, 44; *cf. id.* 20, 13, 50, *Colum. poet.* 10, 230. Persas negat Xenophon ad panem adhibere quicquam præter nasturtium, *Cic. Tusc.* 5, 34.

nāsum, i, *n. voy.* nasus.

1. **nāsus,** i, *m.* (nasum, i, *n.* : Quis oculi non sunt neque nasum, *Lucil. dans Non.* 215, 4; *de même id. Fragm. p.* 100, *n°* 177, *ed. Gerlach; Plaut. Amph.* 1, 1, 288; *Curc.* 1, 2, 18; *Men.* 1, 2, 57; *Mil. gl.* 4, 6, 4), *le nez.* — I) *au propre :* Nasus ita locatus est, ut quasi murus oculis interjectus esse videatur, *le nez est placé comme une muraille entre les deux yeux, Cic. N. D.* 2, 57. Abripere alicui nasum mordicus, *arracher le nez à qqn a coups de dents, Plaut. Men.* 1, 3, 12. Naso exhibere molestiam, *montrer son déplaisir par le froncement du nez, id. Capt.* 4, 2, 37. Naso clamare magnum, *crier du nez, c.-à-d. ronfler, id. Mil. gl.* 3, 2, 9. ~ acutus, *id. Capt.* 3, 4, 115. Collisus nasus, *Senec. Ira* 3, 22. ~ parvus, *nez de travers, Hor. A. P.* 36. Congelati gutta nasi, *morve gelée au bout du nez, Juven.* 10, 199. Madidique infantia nasi, *id.* 10, 199. Exprimere rorantem frigore nasum, *Martial.* 7, 37. Ingeminat geminos naso crispante cachinnos, *redouble ses éclats de rire convulsifs, le nez froncé, Pers.* 3, 87.

B) *le nez, comme siége de l'odorat fin, et comme organe destiné à exprimer la colère ou la moquerie; cf.* naris (*poét.*) : Rancidum aprum antiqui laudabant, non quia nasus illis nullus erat, *non qu'ils manquassent de nez, d'odorat, Hor. Sat.* 2, 2, 89. — *Pour exprimer la colère :* Disce, sed ira cadat naso, rugosaque sanna, *écoute, mais sans humeur, sans froncer le nez, sans contorsions, Pers.* 5, 91. Rabido nec perditus ore Fumantem nasum vivi tentaveris ursi, *Martial.* 6, 64. — *Exprimant la moquerie, la satire, la raillerie fine et spirituelle :* Naso suspendis adunco Ignotos, ut me, libertino patre natum, *tu souris dedaigneusement (tu hausses les épaules), tu te moques de ceux que tu ne connais pas, Hor. Sat.* 1, 6, 5. Balatro suspendens omnia naso, *id. ib.* 2, 8, 64. Lucilius, qui primus condidit stili nasum, *Lucile qui fut le premier inventeur de la satire, au style moqueur, Plin. H. N. præf.* Non cuicumque datum est habere nasum, *tout le monde n'a pas l'esprit fin et railleur, Martial.* 1, 42, *et :* Nasutus sis usque licet, sis denique nasus... Et possis ipsum tu deridere Latinum, *id.* 13, 2, 1. Tacito ridere naso, *id.* 5, 19. Et pueri nasum rhinocerotis habet, *id.* 1, 4.

II) *metaph.* (*par analogie*) *partie saillante d'un vase, anse, poignée, gueule, goulot* (*cf.* nasterna) : Tu Beneventani sutoris nomen habentem, Siccabis calicem nasorum quatuor ac jam Quassatum et rupto poscentem sulphura vitro, *Juven.* 5, 46; *cf. Martial.* 14, 96.

2. **Nasus,** i, *voy.* Nasos.

Nasus, Nesus, *Liv.* 26, 24; Νῆσος, *Polyb.* 9, 39; *petite île et château fort des* OEniadæ, *en Acarnanie, dans le fl. Achéloüs; sel. Kruse,* 2, 2, 347, *dans le lac Lezini, avec un couvent de l'*Agios Prodromos.

Nasus, Νᾶσος, *voy.* Ortigia.

nasute, *adv., voy.* nasutus, *à la fin.*

nāsūtus, a, um, *adj.* [nasus], *qui a un grand nez* (*peut-être non antér. à Auguste*) — I) *au propre :* Si nosti, non magnus homo est, nasutu' macellus, *Lucil. dans Non.* 136, 32 : Depygis, nasuta, brevi latere ac pede longo, *Hor. Sat.* 1, 2, 93. Est (elephantis) nasuta manus, per quam data suscipit, et ori suo voranda transmittit, *Cassiod. Variar.* 10, 30. — II) *au fig., avisé, fin, spirituel, moqueur, railleur :* Nasutus nimium cupis videri : Nasutum volo, nolo polyposum, *Martial.* 12, 37. Nasutus sis usque licet, sis denique nasus, *id.* 13, 2. Nil nasutius hac mali gniusque est, *id.* 2, 54. Cestius homo nasutissimus, dissimulavit exaudivisse, *etc., Senec. Suas.* 7, *med.*

Adv., en se moquant, en raillant, par dérision : Tu qui nasute scripta destringis mea, *Phædr.* 4, 6. ~ negare (*autre leçon :* vafre), *Senec. Benef.* 5, 6.

nata, æ, *voy.* natus, *à l'article* nascor, *Pa. n°* B.

nătābĭlis, e, *adj.* [nato], *qui peut nager* (*postér. à l'époq. class.*) : Cedrus olens, solidum numquamque natabile robur, *Coripp. Laud. Just.* 4, 43.

Natabudes, *voy.* Nasabudes.

nătābŭlum, i, *n.* [nato], *endroit pour nager, pour s'exercer à la natation, Appul. Flor. p.* 62, *Oud.*

* **nătābundus,** a, um, *adj., qui nage, en nageant :* Una cum armis præcipitat ponte ac natabundus exit, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 31, *ed. Maj.*

Natal, *titre d'un mime de Labérius :* Item in mimo, qui inscribitur Natal, cippum dicit et obbam, *etc., Gell.* 16, 7, 9.

nătālĭcius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [natalis], *relatif à l'heure natale, au jour de la naissance* (*très-classique*) : Qui hæc Chaldæorum natalicia prædicta defundunt, *la nativité, l'horoscope, Cic. Divin.* 2, 42. Natalicia sidera, *les astres sous lesquels on est né, qui ont présidé à la naissance, thème céleste, id. ib.* 2, 43. Natalitiæ dapes, *Martial.* 7, 86; *de même* ~ lardum, *Juven.* 11, 84. ~ sinciput, *Petron. Sat.* 136; *Pers.* 1, 16. — *De là substantivt* — A) nātālĭcium (-tium), ii, *n., présent fait à qqn le jour de sa naissance :* Quodcumque hoc libri est, meis opibus comparatum, Natalicii titulo tibi misi, *Censor. de Die natali,* 1. — B) nātālĭcia (-tia), ōrum, *n., fête pour célébrer l'anniversaire de la naissance :* Hodie non descendit Antonius. Cur? Dat natalicia in hortis, *Cic. Phil.* 2, 6, 15 (*de même Orell. Cod. Vat.* nataliciam, *de sorte qu'il faudrait admettre* natalicia, æ, *f., en sous-entendant* cœna).

1. **nātālis,** e, *adj.* [natus, nascor], *relatif à la naissance, de naissance, natal :*

I) *adjectivt :* Natali die tuo scripsisti epistolam ad me plenam consilii, *le jour de ta naissance, Cic. Att.* 9, 4; *cf. :* Quem ego diem vere natalem hujus urbis appellare possum, *jour que je puis appeler avec vérité le jour natal de cette ville* (*le jour où Rome fut sauvée de la conjuration de Catilina*), *Cic. Flacc.* 40, *fin. et :* ~ dies reditus mei, *le jour de mon retour* (*qui est pour moi comme un nouveau jour de naissance*), *id. Att.* 3, 20. Scit genius natale comes qui temperat astrum, *Hor. Ep.* 2, 2, 187. ~ tempus, *Ovid. Fast.* 1, 797. ~ lux, *le jour natal, id. ib.* 1, 219. ~ hora, *l'heure natale, Hor. Od.* 2, 17, 18. ~ humus, *Ovid. Pont.* 2, 9, 78. ~ domus, *la maison où l'on a reçu le jour, Val. Flacc.* 3, 321. — Vites natali et ingenita sterilitate laborantes, *d'une stérilité naturelle, Colum.* 3, 7; *de même :* Natale decus, *Val. Flacc.* 6, 61.

II) *substantivt,* nātālis, is, *m.* (*s. ent* dies) — A) *au propre : le jour de la naissance :* Ad urbem (veni) tertio Non. natali meo, *Cic. Att.* 7, 5. Natales grate numeras, *Hor. Ep.* 2, 210. Phyllida mitte mihi, meus est natalis, Iola, *envoie-moi Phyllis, Iolas, c'est aujourd'hui l'anniversaire de ma naissance, Virg. Ecl.* 3, 76. Sex mihi natales erant, *j'avais six ans, Ovid. Her.* 15, 61. Brutorum et Cassi natalibus, *Juven.* 5, 36. *Ce jour là on offrait des sacrifices, les hommes à leur Genius, les femmes à Junon, et on se faisait des présents, Ovid. Trist.* 3, 13; 5, 5; *Martial.* 8, 64. — *Se dit aussi du jour de la fondation de Rome :* Ea cœli temperies fulsit, quam cocturam vocant, solis opere, natali Urbis DCXXXII, *Plin.* 14, 4, 6. — *Poét. :* Natalem alicui eripere, *empêcher quelqu'un de naître, lui enlever le jour natal :* Gentes Mars iste futuras Obruet et populos ævi venientis in orbem, Erepto natale feret, *Lucan.* 7, 390.

B) *au pluriel* nātāles, ĭum, *m., la naissance, la nativité, l'avenir* (*postér. à Auguste*) : Natalium periti, *les tireurs d'horoscopes, Senec. Qu. Nat.* 2, 32, *med.* — *Naissance, extraction, origine :* Cornelius Fuscus, vigens ætate, claris natalibus, *d'illustre naissance, Tac. Hist.* 2, 86; *et :* Natalium claritas, *illustration de la race, noble naissance, id. Hist.* 1, 49, *et :* Mulier natalibus clara, *Plin. Ep.* 8, 18. Quis, Catilina, tuis natalibus atque Cethegi Inveniet quicquam sublimius? *Juven.* 8, 231. — Natalibus suis restitui ou reddi, *être rendu à son droit de naissance, être rétabli dans sa condition native, c.-à-d. passer de la condition d'esclave à celle d'affranchi* (*parce que tous les hommes étaient considérés comme primitivement libres*), *Marcell. Dig.* 40, 11, 2. Libertus natalibus redditus, *Ulp. ib.* 38, 2, 3. Postulantibus quibusdam ut de agnoscendis liberis restituendisque natalibus ipse cognoscerem, *Plin. Ep.* 10, 77.

2°) *métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits, naissance, commencement, origine :* Adamanti pallor argenti, et in auro non nisi excellentissimo natales, *le diamant a la pâleur de l'argent et il ne se forme que dans les mines d'or les plus excellentes, Plin.* 37, 4, 15. ~ arborum, *semence des arbres, id.* 17, 10, 14. — Natales impatientiæ in ipso diabolo deprehendo, *Tertull. Pat.* 5. A Pentateucho natales agnitionis supputabuntur, *id. adv. Marc.* 1, 10.

2. **Nātālis,** is, *m., surnom romain, par ex.* Antonius Natalis, *Tac. Ann.* 15, 50, 54 *sq.;* 71 *Inscr. ap. Grut.* 845, 4.

natalitius, a, um, *voy.* natalicius.

NATATICIUS, a, um, *adj.* [nato], *qui peut nager :* « Natatictus, νηκτικός », *Gloss. Philox.*

nătātĭlis, e, *adj.* [nato], *qui peut nager* (*postér. à l'époq. class.*) : Ex aquis natatiles et volatiles animæ, *Tertull. adv. Herm.* 33, *cf. substantivt, les poissons :* Feras, volucres, reptiles, natatiles, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 332.

nătātĭo, onis, *f.* [nato], *natation.* — I) *au propre :* Habeant igitur sibi arma, sibi equos .. sibi pilam, sibi natationes atque cursus, * *Cic. De Senect.* 16, *fin.* Utendum est, si hiems est, balneo; si æstas, frigidis natationibus, *Cels.* 3, 24, *fin.* — II) *métaph., endroit pour nager, lieu de natation, bassin :* Si quo loco vel naturales, vel etiam manufactæ natationes sunt, iis potissimum utendum, *Cels.* 3, 27, 1; *de même Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1.

nătātor, ōris, *m.* [nato], *nageur :* « Quæ a studio quodam dicuntur, cursor, natator, pugil », *Varr. L. L.* 5, 18, § 93. Pugnat in adversas ire natator aquas, *Ovid. R. Am.* 122; *de même id. Her.* 19, 70, *Stat. Theb.* 10, 497.

nătātōrĭus, a, um, *adj.* [nato], *qui sert à nager, relatif à la natation* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ cortex, *Isid. Orig.* 17, 7, 27. — II) *substantivt,* natatoria, æ, *f., s.-ent.* aqua, *endroit pour nager, lieu pour nager, bassin de natation :* In hanc piscinam fluvium de supercilio montis elicitum canalibusque circumactis per exteriora natatoriæ latera curvatum, sex fistulæ effundunt, *Sidon. Ep.* 2, 2; *de même Vulg. Interpr. Joh.* 9, 7; 11.

NATATURA, æ, *f.* [nato], *lieu pour nager ou pour se baigner, bassin de natation ou bain :* « Natatura, κολυμβήθρα », *Gloss. Philox.*

nătātus, ūs, *m.* [nato], *action de nager, natation* (*poster. à Aug.*) : Nymphæ quas præceps Anien, atque exceptura natatus Virgo juvat, *Stat. Silv.* 1, 5, 25. Anguillas piscesque fluviales mitti in his (cisternis) conveniet, ut horum natatu aqua stans agilitatem currentis imitetur, *Pallad.* 1, 17. Fluvios natatu scindere, *Claudian. IV Cons. Hon.* 347; *cf. id. Rapt. Pros.* 3, 333.

nates, ium, *voy.* natis.

Nathabur, *Plin.* 5, 5 (5), 37; *fl. des steppes, dans la partie orientale de l'Afrique intérieure, au delà du grand désert.*

Natho, Ναθώ, *Herod.* 2, 175; *nom égyptien, la moitié de l'île Prosopitis, peut-être le même nom que Ptolém. écrit* Νεούτ.

NATICIDIUM ou GNATICIDIUM, ii, *m., infanticide :* « Gnaticidium, τεκνοκτονία », *Gloss. Philox.*

NATINATIO, ōnis, *f., occupation, grande activité, esprit remuant, turbulence :* « NATINATIO, dicebatur negotiatio et NATINATORES ex eo seditiosa negotia gerentes. M. Cato in Orig. l. 5. scripsit : Audito tumultu Macedoniæ, Etruriam, Samnites, Lucanos inter se natinari atque factiosos esse », *Fest. p.* 166 *ed. Müll.*

NATINATOR, ōris, *m., séditieux, agent de sédition; voy. l'art. précéd.*

nătīnor, ari, *v. dépon., être occupé, être turbulent, remuant :* Audito tumultu Macedoniæ Samnites, Lucanos inter se natinari atque factiosos esse, *Caton dans Fest. s. v.* NATINATIO, *p.* 166, *ed. Müll. voy.*

nātĭo, ōnis, *f.* [nascor], *naissance, venue au monde; de là métaph.* — I) *comme personnification, la déesse qui préside à la naissance, la déesse Natio :* « Quod si tales dii sunt, ut rebus humanis intersint, Natio quoque dea putanda est, cui, quum fana circuimus in agro Ardeati, rem divinam facere solemus : quæ, quia partus matronarum tueatur, a nascentibus Natio nominata est », *Cic. N. D.* 3, 18, *fin.* (*autre leçon :* Nascio); *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 240.

II) *race, espèce, sorte, gent* (*rare, mais très-class.*) : In hominibus emendis si natione alter est melior, emimus pluris, *etc., quand nous achetons des hommes, si l'un est de meilleure race que l'autre, nous y mettons un plus haut prix, Varr. L. L.* 9, 52, § 93. Natio optimatium, *les honnêtes gens, Cic. Sest.* 44. ∼ officiosissima candidatorum, *la gent si officieuse des candidats, id. Pis.* 23. — *S'emploie aussi avec une idée de mépris, comme chez nous race, espèce, gent, peuple, etc.* : Salvete, fures maritimi, Famelica hominum natio, quid agitis? *race famélique, Plaut. Rud.* 2, 2, 6. Ita salem istum, quo caret vestra natio (Epicureorum), in irridendis nobis nolitote consumere, *ce sel qui manque à votre espèce* (*à votre secte, à votre clique*), *Cic. N. D.* 2, 29. ∼ ardelionum, *la race des brouillons, des importants, des empressés, Phædr.* 2, 5. — *En parl. des animaux :* Prægnantes opere levant : venter enim labore nationem reddit deteriorem, *quand elles* (*les ânesses*) *sont pleines, on les fait moins travailler; car, pendant la gestation, le travail détériore la race, Varr. R. R.* 2, 6, 4; *cf.* : Sic equos eadem facie nonnullos negamus esse similes, si natione procreati (sunt) dissimili, *id. L. L.* 9, 52, § 92, *et :* « In pecoribus quoque bonus proventus feturæ bona natio dicitur », *Fest. p.* 167, *ed. Müll.* — *Métaph., en parl. des choses* (*postér. à Auguste*), *espèce, sorte* : Mellis causas atque differentias, nationesque in apium natura diximus, *Plin.* 22, 24, 50. Cera pura natione Pontica, *cire pure, de celle que produit le Pont, id.* 21, 14, 41; *cf. id.* 12, 25, 55.

B) *dans un sens restreint, nation, peuple* (*tantôt avec un sens moins étendu que* gens, *tantôt dans un sens identique*); *cf. l'art.* gens, B; *Cicéron l'emploie ordin. en parl. de peuples éloignés et barbares*) : Omnes nationes servitutem ferre possunt : nostra civitas non potest, *Cic. Phil.* 10, 10; *cf.* : Non modo vestris civibus, verum etiam exteris nationibus ac gentibus ostendere, *etc., Cic. Fontej.* 11. Deus non curat singulos homines, ne civitates quidem, ne nationes quidem et gentes, *Dieu ne veille pas sur chaque particulier, pas même sur chaque ville, pas même sur chaque pays et sur chaque peuple, id. N. D.* 3, 39, 93; *cf. dans un ordre inverse :* Omnes oræ atque omnes exteræ gentes ac nationes, *id. De Imp. Pomp.* 11, 31; *de même :* In tanta per omnes gentes nationesque linguæ diversitate, *Quintil. Inst.* 11, 3, 87. Hoc vitio cumulata est eruditissima illa Græcorum natio, *cette savante nation grecque, Cic. De Or.* 2, 4, 18. Publicanos tradidit in servitutem Judæis et Syris, nationibus natis servituti, *peuples nés pour l'esclavage, id. Prov. Cons.* 5. Quod si te sors Afris aut Hispanis aut Gallis præfecisset, immanibus ac barbaris nationibus, tamen, *etc., id. Qu. Fr.* 1, 1, 9, § 27. Victis in Alpibus Sedunis, quum inita hieme in Illyricum profectus esset, quod eas quoque nationes adire et regiones cognoscere volebat, *parce qu'il voulait connaître aussi ces nations et ces contrées, Cæs. B. G.* 3, 7. Nunc de Suevis dicendum est, quorum non una, ut Cattorum Tencterorumque gens : majorem enim Germaniæ partem obtinent, propriis adhuc nationibus nominibusque discreti, *il faut parler maintenant des Suèves, qui ne sont pas, comme les Celtes ou les Tenctères, une seule et unique peuplade. Ils occupent la plus grande partie de la Germanie, et sont divisés en plusieurs nations dont chacune a conservé son nom, Tac. Germ.* 38. Patre natione Care, matre Scythissa natus, *Nep. Dat.* 1. NATIONE CILIX, *Inscr. ap. Fabr. p.* 495, *n°* 189; *de même joint à des noms de ville :* NATIONE ARRETIO, *Inscr. ap. Don. cl.* 6, *n°* 181.

2°) Ad Nationes *signifiait à Rome un portique soutenu par des colonnes et bâti par Auguste, où les statues de toutes les nations connues étaient érigées :* Ante aditum porticus Ad Nationes, *Plin.* 36, 5, 4, § 39; *cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 721.

3°) *dans la latinité ecclés. il s'emploie comme* gens *et comme le grec* ἔθνος, *par oppos. aux chrétiens, et signifie : les païens, les gentils, la gentilité :* Benedici per deos nationum, Christo initiatus non sustinebit, *Tertull. de Idol.* 22.

Natiolum, *Tab. Peut.; v. d'Apulie, auj. Giovenasso, sel. Cluv. Ital. ant.* 698.

nătis, is, *plus souv. au pluriel* nates, ĭum, *f., fesses, les fesses, le derrière.* — α) *au sing.* : Diffissa nate, *Hor. Sat.* 1, 8, 46. Quod ejus natis fulmine icta erat, *Fest. s. v.* PULLUS, *p.* 244 *et* 45. — β) *au plur.* : Hei nates pervellit. *Pæ.* Licet : diu sæpe sunt expunctæ, *Plaut. Pers.* 5, 2, 66. Solea pulsare nates, *donner du pied au derrière, Juven.* 6, 611; *de même, Martial.* 14, 18; *joint à* clunes, *id.* 3, 53. — *En parl. du derrière des animaux, particul. du croupion des oiseaux :* Nates turturum donare alicui, *Martial.* 3, 82. — *t. d'anat.,* nates cerebri, *les deux éminences rondes qui se trouvent à la partie postérieure du cerveau, L. M.*

Natiso, ōnis, *m.,* Νατίσων, *petite rivière d'Italie, près d'Aquilée, auj. Natisone, Mel.* 2, 4, 3; *Plin.* 3, 18, 22; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 75.

NATIUNCULA, æ, *f., dimin.* [natio], *petite nation :* « Natio, natiuncula », *Not. Tir. p.* 79.

nātīvĭtas, ātis, *f.* [nativus], *naissance* (*postér. à l'époq. class.*) : Municipem aut nativitas aut adoptio facit, *on est citoyen d'un municipe ou par naissance ou par adoption, Ulp. Dig.* 50, 1, 1. Ab ipsa etiam janua nativitatis, *Tertull. Anim.* 39. — β) *plur., Tertull. Spect.* 30.

nātīvĭtus, *adv.* [nativus], *dès la naissance, en naissant, par naissance ou de naissance* (*postér. à l'époq. class.*) : Quæ omnia nativitus animæ collata sunt, *Tertull. Anim.* 39; *de même, id. ib.* 12.

nātīvus, a, um, *adj.* [nascor], *de naissance, qu'on apporte en naissant, reçu en naissant; qui naît, qui reçoit la naissance.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Mortali consistere corpore mundum Nativumque esse, *que le monde est un corps mortel et qui a eu un commencement, Lucr.* 5, 66. Nativos animantibus et mortales esse animos, *que les êtres animés ont une âme qui commence et qui finit, id.* 3, 418. Anaximandri opinio est, nativos esse deos, longis intervallis orientes occidentesque. Sed nos deum nisi sempiternum intelligere qui possumus? *pense que les dieux naissent, Cic. N. D.* 1, 10.

II) *métaph.* — A) *qu'on apporte en naissant, inné, natif, naturel :* Tanta erat suavitas sermonis Latini, ut appareret, in eo nativum quendam leporem esse, non ascitum, *une grâce native, et non acquise, Nep. Att.* 4. Mulier si nativa sterilitate sit, *si elle est naturellement stérile, Gell.* 4, 2. ∼ malum, *oppos.* delatum, *Auct. or. pro Domo,* 5. ∼ sensus, *joint à* domesticus, *id. Harusp. resp.* 9.

B) *par oppos. à artificiel, naturel, qui est l'effet de la nature et non de l'art, primitif, natif, pur, etc.* (*très-class.*) : Beluæ partim fluitantes, partim nativis testis inhærentes, *les uns qui nagent sur les flots, les autres qui tiennent par leurs écailles contre les rochers, Cic. N. D.* 2, 39. Urbis (Romæ) autem ipsius nativa præsidia quis est tam negligens, qui non habeat animo notata planeque cognita? *id. Rep.* 2, 6. Nativæ oves, *brebis dont la toison s'emploie sans être teinte, Plin.* 8, 48, 73. Montes nativi salis, *montagnes de sel gemme, id.* 31, 7, 39. ∼ color, *couleur naturelle, id.* 32, 7, 24. ∼ specus, *grotte naturelle, Tac. Ann.* 4, 59. ∼ arcus, *Ovid. Met.* 3, 159. ∼ coma, *chevelure naturelle, id. Am.* 1, 14, 55.

2°) *particul. en t. de gramm.* Nativa verba, *mots racines, radicaux :* « Simplicia verba partim nativa sunt, partim reperta : nativa ea quæ significata sunt sensu; reperta, quæ ex his facta sunt, et novata aut similitudine, aut imitatione, aut inflexione aut adjunctione verborum, *Cic. Partit. or.* 5; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 36.

năto, āvi, ātum, 1. *v. intens. n* [no], *nager.*

I) *au propre :* Qui neque in Oceano natare volueris studiosissimus homo natandi, *homme passionné pour la natation et qui n'avez pas voulu nager dans l'Océan, Cic. Fam.* 7, 10. Natant æquore pisces, *Ovid. Pont.* 2, 7, 28. Natat uncta carina, *la carène goudronnée nage, flotte, vogue, Virg. Æn.* 4, 398. — *En parl. des naufragés, flotter, errer, sur les eaux :* Et natat exuviis Græcia pressa tuis, *Prop.* 4, 1, 115, *de même :* Cum sæpe in portu fracta carina natet, *id.* 2, 19, 64. — β) *Poét. avec l'acc.* : Abruptis turbata procellis Nocte natat cæca serus freta, *traverse le détroit à la nage au milieu des ténèbres, Virg. Georg.* 3, 259; *de même* ∼ aquas, *Martial.* 14, 196. — *De là aussi passivt :* Silva feras quot habet, quot piscibus unda natatur, *autant qu'il y a de poissons nageant dans l'eau, Ovid. Trist.* 5, 2, 25.

B) *métaph.* — 1°) *nager, se répandre, s'étendre, couler, déborder* (*poét.*) : Qua se Tiberinus in altum Dividit et campo liberiore natat, *et déborde dans la plaine, Ovid. Fast.* 4, 291. Ac veluti folia arentes liquere corollas, Quas passim calathis strata natare vides, *c'est ainsi qu'on voit surnager dans nos coupes quelques feuilles tombées de nos couronnes flétries, Prop.* 2, 16, 51. Ingens medio natat umbra profundo, *son ombre immense* (*de la montagne*) *nage au loin sur l'abîme, Stat. Theb.* 2, 42. Niveo natat ignis in ore, *id. Achill.* 1, 161.

2°) *nager dans, être plein, inondé, noyé de, déborder de* (*le plus souv. poét.*) — α) *avec l'abl.* : Natabant pavimenta vino, madebant parietes, *le pavé était inondé de vin, Cic. Phil.* 2, 41. Omnia plenis Rura natant fossis, *Virg. Georg.* 1, 372. Sanieque aspersa natarent Limina, *id. Æn.* 3, 625. Fletibus ora natant, *le visage est inondé de larmes, Stat. Theb.* 2, 337. — β) *absol.* : Exspectant imbres, quorum modo cuncta natabant Impulsu, *Lucan.* 4, 330. Plana natant, *Sil.* 4, 751.

3°) *en parl. des yeux mats, languissants, fatigués, des gens ivres et des mourants* (*poét.*) : Nox erat et vinis oculique animique natabant, *il était nuit et le vin noyait les yeux et les esprits, Ovid. Fast.* 6, 673. — At ille Jam moriens oculis sub nocte natantibus atra Circumspexit Athin, *id. Met.* 5, 72. Parva oculos jam luce natantes, *Sil.* 2, 122.

4°) *osciller, aller et venir, ne pas rester en place :* Nec vagus in laxa pes tibi pelle natet, *Ovid. A. A.* 1, 516; *de même Calp. Ecl.* 6, 43; *Nemes. Cyn.* 170.

5°) *en parl. du vol des oiseaux qui nagent pour ainsi dire dans l'océan de l'air :* Quodque ausa volare Ardea sublimis pennæ confisa natanti, *Lucan.* 5, 554.

II) *au fig., chanceler, flotter, être incertain, indécis :* In quo quidem magis tu mihi natare visus es quam ipse Neptunus, *en quoi vous m'avez paru nager vous-même plus que Neptune, Cic. N. D.* 3, 24, 62. Mutatio voluntatis indicat animum natare, aliubi atque aliubi apparere, prout tulit ventus, *le changement de volonté indique la fluctuation de l'âme, qui va de côté et d'autre, selon que le vent la pousse, Senec. Ep.* 35, *fin.* Pars hominum vitiis gaudet constanter et urget Propositum : pars multa natat, modo recta capessens, Interdum pravis obnoxia, *une grande partie flotte, tantôt saisissant le bien, etc., Hor. Sat.* 2, 7, 6. Subitisque bonis mens ægra natabat, *Sil.* 7, 726.

nătans, antis, *Pa., qui nage ; de là,* natantes, um, *poét. p. les poissons* : Jam maris immensi prolem et genus omne natantum, *Virg. Georg.* 3, 541.

nătrix, īcis, *f.* [no] — *hydre, serpent d'eau :* Cur deus omnia nostra causa quum faceret, tantam vim natricum viperarumque fecerit? *Cic. Acad.* 2, 48. — *En parl. d'un homme dangereux : serpent, vipère :* Ut aliquoties prædicaret exitio suo omniumque Gaium vivere et se natricem populo R., Phaethontem orbi terrarum educare, *Suet. Calig.* 11.

B) *métaph., fouet fait avec la peau du serpent d'eau, cravache :* Natibu' natricem impressit crassam et capitatam, *Lucil. dans Non.* 65, 30.

II) *nom d'une plante* (Ononis natrix, *Linn.*), *dont la racine exhale une odeur désagréable, Plin.* 27, 12, 83.

natta, *voy.* nacca.

natu, *voy.* 2. natus.

NATULA, æ, *f., dimin.* [nata], *petite fille, une jeune enfant :* ET NATVLA TYCHE, *Inscr. ap. Gud.* 335, 12. — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 1526, 4.

nātūra, æ, *f.* [nascor], *naissance.*

I) — *au propre* (*extrêmement rare en ce sens*) : Natura tu illi pater es, consiliis ego, *tu es son père par la naissance; moi, je le suis par mes conseils, Ter. Ad.* 1, 2, 46; *cf.* : Tuus hercle vero et animo et natura pater, *id ib.* 5, 7, 4.

II) *métaph.* (*fréq. et très class. en ce sens*) — A) *la nature, la qualité naturelle, l'essence d'une chose.* Quod autem animal est, id motu cietur interiore et suo : nam hæc est natura propria animæ et vis, *car*

telle est la nature et la force propre de l'âme, *Cic. Rep.* 6, 26. Qualis esset natura montis, qui cognoscerent misit, *pour reconnaître la montagne, la nature des lieux*, *Cæs. B. G.* 1, 21. ~ loci, *id. ib.* 1, 2. Nunc age naturas apibus quas Juppiter ipse Addidit expediam, *la nature des abeilles*, *Virg. Georg.* 4, 149. — *De là*

2°) *en parl. du caractère, la nature, le naturel, le caractère* : Cognitum per te ipsum, quæ tua natura est, dignum tua amicitia judicabis, *avec le caractère que je te connais*, *Cic. Fam.* 13, 78. De tua prolixa beneficaque natura limavit aliquid posterior ætas, *de ton naturel large et libéral*, *id. ib.* 3, 8. Si ipse in omnes mitis Hannibal contra naturam suam esse velit, *contre sa nature*, *Liv.* 22, 59. Mihi benefacere ex consuetudine jam in naturam vertit, *l'habitude m'a fait de la bienfaisance une seconde nature*, *Sall. Jug.* 87. Naturam expellas furca, tamen usque recurret, *chassez le naturel à coups de fourche, il reviendra toujours*, *Hor. Ep.* 1, 10, 24. — Facere sibi naturam alicujus rei, *s'habituer à qqche, s'en faire une seconde nature*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 17.

B) *la nature, l'ordre de l'univers, le cours naturel des choses; l'organisme* : Quod rerum natura non patitur, *ce que la nature ne comporte point*, *Cic. Acad.* 2, 17. Ipse, qui plurimum potest, quotidie mihi delabi ad æquitatem et ad rerum naturam videtur, *id. Fam.* 6, 10. — Naturæ satisfacere *et* cedere, *ou* concedere, *satisfaire à la nature, lui payer sa dette, c.-à-d. mourir*, *Cic. Cluent.* 10; *Sall. Jug.* 16. — *De là*

2°) *le monde, l'univers, l'ensemble des êtres, la création* : Cleanthes autem tum ipsum mundum deum dicit esse, tum totius naturæ menti atque animo hoc nomen tribuit, *Cic. N. D.* 1, 14.

C) *essence, substance, être, nature, élément* : Aristoteles quum quatuor genera illa principiorum esset complexus, e quibus omnia orirentur, quintam quandam naturam censet esse, e qua sit mens, *pense qu'il existe une cinquième nature ou substance qui est le principe de l'âme*, *Cic. Tusc.* 1, 10. Aures duros et quasi corneolos habent introitus multisque cum flexibus, quod his naturis relatus amplificatur sonus, *parce que ces substances amplifient le son*, *id. N. D.* 2, 57. Natura tenuis aeris, *Lucr.* 2, 232.

D) *les parties sexuelles, naturelles* : Cujus (Mercurii) obscenius excitata natura traditur, quod aspectu Proserpinæ commotus sit, *Cic. N. D.* 3, 22. Parere quædam matrona cupiens, dubitans, essetne prægnans, visa est in quiete obsignatam habere naturam, *id. Divin.* 2, 70. Puer ex ancilla natus sine foramine naturæ, qua humor emittitur, *Jul. Obseq.* 113. Romæ puer solidus posteriore naturæ parte genitus, *id.* 85. Nursiæ ex muliere ingenua puer posteriore natura solidus natus, *id.* 100.

nātūrābĭlis, e, *adj.* = naturalis, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 19, 6, *cf. id. Flor.* 2, *p.* 352, 5.

nātūrālis, e, *adj.* [natura], *naturel, c.-à-d.* — I) *donné par la naissance* : Naturalis pater, *père propre, par oppos. à père adoptif*, *Cic. Phil.* 3, 6. ~ filius, *fils propre, opposé à fils adoptif*, *Liv.* 42, 52; *de même*, *id.* 44, 44. ~ avus, *Ulp. Dig.* 37, 8, 1.

II) *naturel, fait par la nature, qui est l'œuvre, le résultat de la nature* : Ille motus naturalis omnium ponderum e regione inferiorem locum petentium, *ce mouvement naturel de tous les corps pesants*, *Cic. Fin.* 1, 6. ~ societas, *société naturelle*, *id. Off.* 1, 16. ~ lex, *loi naturelle*, *id. N. D.* 1, 14. Aiunt, hanc quasi naturalem atque insitam in animis nostris inesse notionem, *que c'est une idée pour ainsi dire naturelle et innée dans nos âmes*, *id. Fin.* 1, 9. ~, non fucatus nitor, *éclat naturel, et non emprunté*, *id. Brut.* 9. Qui se ipse, cum domestica disciplina, tum etiam naturali quodam bono defenderat, *id. Cœl.* 5. ~ dies, *le jour naturel, depuis le lever du soleil jusqu'au coucher, oppos. à* dies civilis, *le jour civil*, *voy.* civilis. ~ mors, *mort naturelle, non violente*, *Plin.* 7, 53, 54. Naturales exitus, *les excréments*, *Colum.* 6, 30. Naturalia desideria, *les désirs naturels, l'appétit sexuel*, *id.* 6, 24 *et* 27. *De là* Loca naturalia, *ou simplt* naturalia, *les parties sexuelles, naturelles, des hommes et des animaux* : Juppiter illato cultro amputavit naturalia ejus (Saturni) quæ in mare abjecit, *Hygin. Fab.* 105 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 39); *de même*, *Cels.* 7, 21; *de même*, *Colum.* 1, 27; *Just.* 4, 2; *Cels.* 2, 7; 1, 9. *de même au sing.* naturale, *Cels.* 7, 26, 1. — Naturale est alicui, *c'est une habitude chez qqn de* : Plerisque naturale, ut nictare non cessent, *Plin.* 11, 37, 54.

III) *relatif à la nature, naturel* : Naturales quæstiones, *questions d'histoire naturelle*, *Cic. Partit.* 18. Naturalis historiæ libri, *Plin. H. N. præf.* ~ philosophia, *la philosophie naturelle*, *Isid. Orig.* 2, 24.

IV) *réel, vrai, positif, par oppos. à fictif, imaginaire* : Philosophi duos Joves fecerunt, unum naturalem, alterum fabulosum, *Lactant.* 1, 11. — *De là*

Adv. nātūrālĭter, *naturellement, conformément à la nature, par nature* : Quod enim homini naturaliter insitum est, eo uti decet, *Cic. de Senect.* 9. Est quædam animi incitatio atque alacritas naturaliter innata omnibus, *Cæs. B. C.* 3, 92. Inter naturaliter dissimillimos ac diversa volentes crescebat odium, *entre ces natures différentes et ces volontés diverses la haine augmentait*, *Vellej.* 2, 60. Quædam animalia naturaliter calvent, *certains animaux deviennent chauves naturellement*, *Plin.* 11, 37, 47. — Est aliquid in omni materia naturaliter primum, *Quintil. Inst.* 3, 8, 6.

nātūrālĭtas, atis, *f.* [naturalis], *caractère naturel d'une chose* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui de somni naturalitate dubitabit, habet quidem, *etc.*, *Tertull. Anim.* 43; *de même id. ib.* 16.

naturaliter, *adv.*, *voy.* naturalis.

nātūrālĭtus, *adv.* [naturalis], *de nature, par nature, naturellement* (*postér. à l'époq. class.*) : Mortalium mentibus vis hæc naturalitus inest, *Sidon. Ep.* 9, 11.

nātūrĭfĭcātus, a, um, *adj.*, *qui a été introduit dans la nature, créé, fait par la nature* (*postér. à l'époq. class.*) : Animæ naturificatæ, *Tertull. adv. Valent.* 23.

1. **natus**, a, um, *voy.* nascor.

2. **nātus**, ūs (*usité seulem. à l'ablatif*), *m.* [nascor], *proprement naissance; de là*

* I) *en parl. des plantes, croissance, venue* : Cupressus advena et difficillime nascentium fuit... Natu morosa, fructu supervacua, *le cyprès qui croît lentement, péniblement*, *Plin.* 16, 33, 60.

II) *naissance, âge, années* (*c'est la signif. class. de ce mot*) : Quamquam eum colere cœpi non admodum grandem natu, *quand il n'était pas très-avancé en âge*, *Cic. De Senect.* 4. Qui tantus natu deorum nescis nomina, *qui, à ton âge, ne sais pas le nom des dieux*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 16. — Sed est grandior natu, *id. Aul.* 2, 1, 37. Qui fuit major natu, quam Plautus et Nævius, *qui a précédé Plaute et Névius*, *Cic. Tusc.* 1, 1; *cf.* : Audivi ex majoribus natu hoc idem fuisse in P. Scipione Nasica, *j'ai entendu dire aux vieillards*, *id. Off.* 1, 30, *fin.* Ita enim maximus natu ex iis in concilio respondit, *le plus âgé d'entre eux*, *Liv.* 21, 19, *med.* Ex his omnibus natu minimus Q. Saturius est, *le moins âgé d'entre eux*, *Cic. Cluent.* 38. — Consurgit P. Scaptius de plebe, magno natu, *d'un grand âge*, *Liv.* 3, 71; *de même*, magno natu, *Nep. Paus.* 5, 3. — Scismas maximo natu filius, *pour* maximus natu, *le fils aîné*, *Nep. Dat.* 7.

Naubarum, Ναύβαρον, Navarrum, Ναύαρρον, *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *la v. la plus septentrionale dans la* Sarmatia Europæa; *hab.* Navari *ou* Navarri.

Naubolides, æ, *voy.* Naubolus.

Naubŏlus, i, *m.*, Ναύβολος, *roi de Phocide, père de l'Argonaute Iphitus*, *Stat. Theb.* 7, 355; *Hygin. Fab.* 14. — II) *De là* Naubŏlĭdes, æ, *m.*, *le fils de Naubolus, Iphitus* : Hic et Naubolides tortas consurgit in undas Iphitus, *Val. Flacc.* 1, 362; *de même Stat. Theb.* 7, 354.

naucella, æ, *f.*; *voy.* navicella.

Naucerus, i, *m.*, *statuaire distingué*, *Plin.* 34, 8 (19).

nauci, *voy.* naucum.

† **nauclērĭcus**, a, um, *adj.* = ναυκληρικός, *de patron de navire* : Facito ut venias huc ornatus ornatu nauclerico, *en costume de pilote*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 41; *cf. l'art. suiv.*

† **nauclērius**, a, um, *adj.* = ναυκλήριος, *de patron de navire* : Qui causa mea Nauclerio ipse ornatu per fallaciam abduxit ab lenone mulierem, *en costume de patron de navire*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 54; *cf. l'art. précéd.*

† **nauclērus**, i, *m.* = ναύκληρος, *patron de navire, propriétaire de vaisseau* : Cubare in navi lippam atque oculis turgidis Nauclerus dixit, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 16. — II) Nauclerus, *titre d'une comédie de Cécilius*, *Non.* 12, 32; 126, 26; 506, 5; *Isid. Orig.* 19, 1.

Naucrătes, is, *m.*, Ναυκράτης, *Naucratès, historien grec d'Érythrée, disciple d'Isocrate*, *Cic. De Or.* 2, 23; 3, 44; *Quint. Inst.* 3, 6.

Naucraticum ostium, *Plin.* 5, 10 (11), *voy.* Naucratis.

Naucrătis, is, Ναυκρατίς, *Herod.* 2, 179; *Strabo* 17; *Plin.* 5, 10; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 486; *sur des médailles de Trajan, d'Adrien et de M. Aurèle, v. de commerce importante dans le Delta d'Égypte, centre du commerce entre le littoral et le pays intérieur, près du bras Canobique du Nil, fondée par des Milésiens, dans le nomos Saïtique, ensuite chef-lieu d'un nomos particulier; patrie de Jul. Pollux et d'Athenée; dans la contrée du Salhadschar actuel. On nomme aussi, d'après cette v., le bras Canobique du Nil* : Naucratium ostium, *voy.* Canobium ostium. — *Hab.* Naucratites *et* Naucratiotes, *aussi* Naucratita.

Naucrătītes, æ, *m.*, Ναυκρατίτης, *relatif à Naucratis* : ~ nomos, *Plin.* 5, 9 (9).

naucŭla, æ, *f.* [navicula], *petit navire, pour* navicula (*lat. des bas temps*) : Saliens in illam decidisset nauculam, *Paulin. Carm.* 21, 247; *cf.* : « Naucula, navicella, navicula, » *Not. Tir. p.* 177.

nauculor, *voy.* naviculor.

naucum, i, *n.*, *ou* naucus, i, *m.*, *chose sans aucune valeur, un rien, un zeste de noix* : « Naucum ait Ateius Philologus poni pro nugis. Cincius, quod in nucleo oleæ aut nucis, quod intus sit. Ælius Stilo omnium rerum putamen. Glossematorum autem scriptores fabæ grani quod hæreat in fabulo. Quidam ex Græco, quod sit ναὶ καὶ οὐχί, levem hominem significari. Quidam nucis juglandis, quam Verrius jugulandam vocat, medium velut dissepimentum. Plautus in Parasito pigro : Ambo magna laude lauti, postremo ambo sumus non nauci, *nous ne valons pas un zeste*. Item in Mostellaria : Quod id esse dicam verbum nauci, nescio; et in Truculento : Amas hominem non nauci; *tu aimes un homme de rien, qui ne vaut pas un zeste*, et Nævius in Tunicularia : « Ejus noctem nauco ducere; » *estimer un zeste une de ses nuits*, et Ennius : « Illuc est nugator nihili, non nauci homo, » *Fest.* 166, *ed. Müll.*; *excepté l'exemple précédent, de Névius, on ne trouve ce mot qu'au génitif avec une négation* : non nauci (habere, facere *ou* esse), *ne faire aucun cas, n'attacher aucune valeur; ou* : *n'avoir aucune valeur* : Non nauci facio Marsum augurem, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58. Qui homo timidus erit in rebus dubiis, nauci non erit, *Plaut. Most.* 5, 1, 1. Tympanotribam Amas hominem non nauci? *id. Truc.* 2, 7, 50. Hoc servum meum non nauci facere esse ausum? *id. Bacch.* 5, 1, 16.

Naucȳdes, is, *m.*, Ναυκύδης, *fondeur grec*, *Plin.* 34; 8 (19).

Nauectăbe, es, *f.*, *v. d'Éthiopie*, *Plin.* 6, 30 (35), 193.

naufrăgālis, e, *adj.* [naufragium], *où il arrive beaucoup de naufrages, dangereux pour les navires* : Capraria naufragalis, *Mart. Capell.* 6, 206; *voy. l'art. suiv.*

* **naufrăgĭōsus**, a, um, *adj.* [naufragium], *où il arrive beaucoup de naufrages, fécond en naufrages, dangereux, périlleux pour la navigation* : Naufragioso pelago conformis est motus animorum, *Sidon. Ep.* 4, 12; *cf. l'art. précéd.*

naufrăgĭum, ii, *n.* [*p.* navifragium *de* navis-frango], *bris de vaisseau, naufrage*. — I) *au propre* : Qui cupide profecti sunt, multi naufragia fecerunt, *beaucoup ont fait naufrage, qui avaient été impatients de partir*, *Cic. Fam.* 16, 9. Naufragio perire, *id. Dejot.* 9. Naufragio interire, *périr par un naufrage*, *Cæs. B. C.* 3, 27. Naufragio interceptus, *Tac. Ann.* 14, 3. Improbam classem naufragio castigavit Oceanus, *Flor.* 3, 10. ~ pati, *Senec. Herc. OEt.* 118. — *Proverbialt* : Naufragia alicujus ex terra intueri *voir du rivage le naufrage de qqn, voir d'un œil indifférent le malheur d'autrui*, *Cic. Att.* 2, 7, 4 (*cf. Lucr.* 2, 1). — Naufragium in portu facere, *échouer au port*, *Auct. Quintil. Decl.* 12, 23.

B) *poét. et métaph.* — 1°) *tempête, orage* : Naufragiis magnis multisque coortis, *Lucr.* 2, 552.

2°) *les débris d'un naufrage, hommes et choses naufragés* : Sic ratis, illisit scopulis ubi nubifer Eurus, Naufragium spargens operit freta, *Sil.* 10, 323.

II) *au fig., naufrage, malheur, désastre, perte, destruction, ruine* : Nec tuas umquam rationes ad eos scopulos appulisse, ad quos Sex. Titii afflictam navem et in quibus C. Deciani naufragium fortunarum videres, *le naufrage de la fortune de Décianus, la ruine, le désastre de Décianus*, *Cic. Rab. perd.* 9. Qui ex naufragio luculenti patrimonii ad hæc Antoniana saxa projectus est, *après avoir englouti un riche patrimoine*, *id. Phil.* 12, 8. Naufragia rei familiaris, *id. Fam.* 1, 9. Quum Gallica gens per Italiam naufragium sua latius traheret, *ses désastres*, *Flor.* 1, 13, *fin.* — Tabula ex naufragio, *une planche de salut, planche sur laquelle on se sauve d'un naufrage; de là, moyen de salut, consolation, dernière ressource* : Perspice æquitatem animi mei et cum Cæsare suavissimam conjunctionem : hæc enim me una ex hoc naufragio tabula delectat, *Cic. Att.* 4, 18.

B) *métaph., débris du naufrage, débris, ruines, restes :* Addite illa naufragia Cæsaris amicorum, Barbas, Cassios, *etc., Cic. Phil.* 13, 2. Colligere naufragium reipublicæ, *id. Sest.* 6 Cum subit, Augusti quæ sit clementia, credo Mollia naufragiis litora posse dari, *Ovid. Pont.* 1, 2, 62; *cf. id. ib.* 2, 9, 9.

naufrăgo, āre, *v. n.* [naufragus], *faire naufrage :* Omnes naves naufragarunt, *Petron. Sat.* 76. Quo plus industrius quisque æquor frequentat, hoc minus naufragat, *Sidon. Ep.* 4, 21.

naufrăgōsus, a, um, *comme* naufragiosus : *au fig. :* Naufragosum propter argumentorum latentes quosdam scopulos pelagus disputationis intrans, *Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 1, *ad fin.*

naufrăgus, a, um, *adj.* [navis-frango], *qui fait ou a fait naufrage, naufragé. — I) au propre (très-class.) :* Marium Africa devicta expulsum et naufragum vidit, *Cic. Pis.* 19. Genus omne natantum Litore in extremo, ceu naufraga corpora fluctus Proluit, *Virg. Georg.* 3, 542. Naufraga puppis, *vaisseau naufragé, Ovid. Her.* 2, 16. Mulier naufraga, *femme naufragée, Tac. Ann.* 14, 11. — β) *substantivt, un naufragé :* Naufragum quendam natantem et manus ad se tendentem animadverterunt, *Cic. Invent.* 2, 51. Dare naufrago tabulam, *présenter une planche de salut à un naufragé, Senec. Benef.* 3, 9. Mersa rate naufragus assem Dum rogat et picta se tempestate tuetur, *Juven.* 14, 301.

B) *poët. et métaph., qui fait faire naufrage, dangereux, périlleux :* Mare naufragum, *mer orageuse, houleuse, Hor. Od.* 1, 16, 10; *cf.* Naufraga unda, *Tibull.* 2, 4, 10. Naufraga monstra, *Ovid. Fast.* 4, 500. ~ tempestas, *Val. Flacc.* 1, 584. ~ Syrtis, *Sil.* 17, 635. *cf. l'art.* navifragus. — 2°) *qui représente, qui fait voir un naufrage :* ~ simulacra, *Ovid. Met.* 11, 628.

II) *au fig., malheureux :* Contra illam naufragorum ejectam ac debilitatam manum florem totius Italiæ ac robur educite, *Cic. Catil.* 2, 11. Ut aliquis patrimonio naufragus, *comme qqn dont le patrimoine a été englouti, id. Sull.* 14.

† **naulĭa** (*qu'on écrit aussi* nablia), orum, *n.* = ναῦλα, νάβλα, *sorte d'instrument à cordes :* Disce etiam duplici genialia naulia palma Verrere : conveniunt dulcibus illa jocis, *Ovid. A. A.* 3, 327.

Naulibe, Ναυλίβη, *Ptol.; v. de l'Inde, entre le* Snastus *et l'*Indus.

Naulibis, Ναυλιβίς, *Ptol.;* Naulibus, *Amm. Marc.* 23, 6; *v. ou bourg dans le* Paropamisus, *en Asie.*

Naulŏcha, æ, *f.* (Naulochus, i, *Suet. Aug.* 116), *ville de Sicile au pied du promontoire de Pélore, Sil.* 14, 265; *cf. Mannert, Ital.* 2, 279.

Naulŏchum, i, *Plin.* 4, 3; *v. dans la* Phocis.

Naulochum, i, *Plin.* 5, 32; *cap en Bithynie.*

Naulochus, Naulochi, Naulocha, Ναύλοχος, *Appian. B. C.* 5; *Sueton. Aug.* 16; *Sil.* 14, *v.* 275; *v. et station navale, sur le côté N.-E. de la Sicile, à l'E. de* Mylæ.

Naulochus, *Plin.* 4, 12; *île près de la Crète, devant le cap* Sammonicum.

Naulochus, Ναύλοχος, *Strabo* 7; *v. des Mésambriens en Thrace; dans Pline,* 4, 9, *elle est nommée* Tetranaulochus.

† **naulum,** i, *n.* = ναῦλον, *fret, naulage :* Furor est post omnia perdere naulum, *Juven.* 8, 97. Idem in operis servorum, vel vecturis jumentorum, vel naulis navium dicendum, *Paul. Dig.* 30, 39, 1. Ut merces salvæ fiant, vel ut naulum exsolvatur, *Ulp. ib.* 20, 4, 6. Naulorum præbitio, *Cassiod. Variar.* 12, 22.

† **naumăchĭa,** æ, *f.* = ναυμαχία, *naumachie, représentation d'un combat naval, comme spectacle :* Naumachiam licet hæc, inquam, alveolumque putare, et calces, *Lucil. dans Prisc. p.* 687 *P. :* Emissurus Fucinum lacum, naumachiam ante commisit, *Suet. Claud.* 21. Naumachiæ spectaculum edere, *donner au peuple le spectacle d'un combat naval, une naumachie, id. Cæs.* 44. Naumachiam exhibere, *id. Ner.* 12. — II) *métaph., le lieu où s'est livré un combat naval :* Edidit et navale prœlium in veteri naumachia, *Suet. Tib.* 7; *de même, id. ib.* 72; *id. Dom.* 5.

naumăchĭārĭus, a, um, *adj.* [naumachia], *relatif à une naumachie, qui sert dans une naumachie :* Naumachiarius pons, *Plin.* 16, 39, 74; *ib.* 75, *n.* 2. — *De là* II) *substantivt* Naumachiarius, ii, *m., celui qui combat dans une naumachie :* Proclamantibus naumachiariis, Ave imperator, morituri te salutant, *Suet. Claud.* 21.

Naumachiorum prom., *Plin.* 6, 28 (32) *i. q.* Asaborum Prom.

Naumachos, *Mela* 2, 7; *île près de la Crète.*

NAUMACHUS, i, *m.* = ναύμαχος, *celui qui combat dans un combat naval :* « Nauta, nauticus, naumachus, naumachia, » *Not. Tir. p.* 77.

Naunes, *Plin.* 3, 20; *voy.* Genaunes.

Naupactōus, a, um, *voy.* Naupactus, *n°* II.

Naupactus (os), i, *m., et* **Naupactum,** i, *n.,* Ναύπακτος, *Naupacte, ville d'Étolie sur le golfe de Corinthe, auj. Lepanto, Mel.* 2, 3, 5; *Cic. Pis.* 37, 91; *Liv.* 36, 30; 34 *sq.* — II) *De là* Naupactōus, a, um, *adj., de Naupacte :* Naupactous Achelous *Ovid. Fast.* 2, 43. *Voy. l'art spécial ci-dessous.*

Naupactus, Naupactos, Ναύπακτος, *Thuc.* 1, 103; 2, 69, 91, *etc.; Scyl. in Huds. G. M.* 1, 14; *Scymn. ib.* 2, 27; *Strabo* 9; *Paus.* 10, 38; *Diod.* 11, 85; *Mela* 2, 3; *Itin. Ant.* 488; Naupactum, *Liv.* 26, 26, *et passim; Cæs. B. civ.* 3, 35; *Plin.* 4, 2; *v. sur la côte septentrionale du golfe Corinthien, à l'E. d'*Antirrhium; *placée proprement dans la Locride, réunie plus tard à l'Étolie, les Romains la rangèrent de nouveau dans la Locride. La v. fut fortifiée; son port est plus spacieux que celui de* Nepantos, *comme les Grecs modernes appellent ce lieu, ou que celui de Lépanto, comme le nomment les étrangers; voy. Mannert* 8, 120. — *Adj.* Naupactēus, *Ovid. Fast.* 2, 43; Naupactius, *Suid.*

NAUPEGIARIUS, ii, *m.* [naupegus], *charpentier de navire, constructeur de vaisseaux :* DIANÆ COLLEGIVM NAVPEGIARIORVM, *Inscr. ap. Spon. Miscell. p.* 67.

† **naupēgus,** i, *m.* = ναυπηγός, *comme le précédent, constructeur naval :* Naupego in navi maritima diurni X sexaginta; in navi amnica diurni X quinquaginta, *Edict. Diocl. p.* 19; *de même Arcad. Aurel. Dig.* 50, 6, 6; *Firm. Math.* 4, 7, *med.*

NAUPHYLAX (naufylax, naufulax, năōfylax), ăcis, *m.* = ναυφύλαξ, *celui qui, dans un navire, est préposé à la garde des effets des passagers :* AVRELIO MARVLLO NAVFYLACI, *Inscr. ap. Don.* 273, 2. C. JVLIO MAXIMO VETERANO EX NAOPHYLACE, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 125, 3.

Naupĭdăme, es, *f.,* Ναυπιδάμη, *fille d'Amphidamas, mère d'Augéas, qu'elle eut d'Hélios, Hygin. Fab.* 14.

Nauplia, Ναυπλία, *Herod.* 6, 76; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 19; *Strabo* 8; *Steph. Byz.* 487; *v. près du golfe Argolique, auj. golfe de Napoli; du temps de Pausanias elle était déjà en ruines* (2, 38); *on fonda, plus au S. que l'ancienne v. de* Nauplia, *celle de Napoli di Romania, une des places les plus importantes de la Morée.*

Naupliades, æ, *m., voy.* Nauplius, *n°* II.

1. **Nauplĭus,** ii, *m.,* Ναύπλιος, *fils de Neptune et d'Amymoné, roi d'Eubée et père de Palamède. Pour venger la mort de son fils tué par les Grecs devant Troie, il attira par de faux signaux sur les écueils des côtes d'Eubée les Grecs qui retournaient dans leur patrie, et causa ainsi leur naufrage :* Nauplius ultores sub noctem porrigit ignes Et natat exuviis Græcia pressa tuis, *Prop.* 4, 1, 115; *cf. Serv. Virg. Æn.* 11, 260; *Hygin. Fab.* 116. — II) *De là* Nauplĭădes, æ, Ναυπλιάδης, *le fils de Nauplius, Palamède, Ovid. Met.* 13, 39; 310; *Ib.* 261.

† 2. **nauplĭus,** ii, *m.* = ναύπλιος, *sorte de crustacé qui vogue dans sa coquille comme sur un navire, Plin.* 9, 30, 49; *voy.* naviger.

Nauportum, i, *n., ville de la Pannonie supérieure, auj. Laibach, Tac. Ann.* 1, 20; *Vellej.* 2, 110. — *Dans son voisinage est la rivière appelée* Nauportus, i, *m., Plin.* 3, 18, 22; *cf. Mannert, German. p.* 691 *et suiv.*

Nauportum, *Tac. Ann.* 1, 20; Nauportus, *Plin.* 3, 18; Nauporto, *Tab. Peut.;* Naupontus, Ναύποντος, *Strabo* 7; Pamportus, Πάμπορτος, *Strabo* 4; *fl. de la* Pannonia superior (*v.* Corcoras) *et v. près de ce fl.; autrefois v. commerçante considérable; sel. Reich., dans la contrée du haut Laybach.*

Naura, orum, *n., contrée d'Asie, dans la Sogdiane, Curt.* 8, 2.

Naus, *Itin. Ant.* 490; *nom du cap* Lacinium, *ainsi appelé d'un temple de* Juno Lacinia *qui s'y trouvait; il porte encore auj., outre le nom de delle Collonne, celui de : Capo di Nau.*

NAUSCIT (*en qque sorte,* naviscit), *en parl. de la fève qui s'ouvre en forme de navire :* « Nauscit, quum granum fabæ se nascendi gratia aperit, quod sit non dissimile navis formæ, » *Fest. p.* 168 *et* 169 *ed. Mull.*

† **nausĕa,** æ, *f.* = ναυσία, *mal de mer, envie de vomir, nausée. — I) au propre :* Festinare te nolo, ne nauseæ molestiam suscipias æger, *Cic. Fam.* 16, 11. Nav gavimus sine timore et nausea, *id. Att.* 5, 13. Qui navigavit et nausea pressus est, *Cels.* 1, 3.

II) *métaph., en gener., dégoût, nausée :* Nauseame, segnis hæc et sine exitu, torquebat, quæ bilem movet nec effundit, *ces nausées paresseuses et sans effet, qui remuent la bile sans l'évacuer, Senec. Ep.* 53. Cruditates, quæ nauseam faciunt, *Plin.* 26, 11, 69. Elæomeli sapore melleo, non sine nausea alvum solvit, *id.* 23, 4, 50. Nauseam fluentem coercere, *Hor. Epod.* 9, 35. Ubi libido veniet nauseæ eumque apprehendet, decumbat purgetque sese, *quand l'envie de vomir le prendra, qu'il se couche et se purge, Cato, R. R.* 156.

B) *au fig., dégoût :* Numeres oportet aliquid, ut pati possim. Quotidianam refice nauseam numis. Audire gratis, Afer, ista non possum, *Martial.* 4, 37.

nausĕābĭlis, e, *adj.* [nausea], *ce qui donne envie de vomir, qui provoque le dégoût ou les nausées :* Oris humectatio nauseabilis, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 2.

nausĕābundus, a, um, *adj.* [nauseo], *qui donne des nausées, nauséabond :* Gubernator in tempestate nauseabundus, *Senec. Ep.* 108, *fin.; de même id.* 47, *med.*

nausĕātor, ōris, *m.* [nauseo], *celui qui a le mal de mer, des nausées :* Ulixes nauseator erat, *Senec. Ep.* 53.

nausĕo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [nausea], *avoir le mal de mer, avoir des nausées. — I) au propre :* Conducto navigio æque Nauseat ac locuples, quem ducit priva triremis, *Hor. Ep.* 1, 1, 93. Si sine vomitu nauseavit, *Cels.* 1, 3.

B) *métaph., avoir mal au cœur, avoir envie de vomir, vomir :* Sudet, palleat quidlibet, modo ne nauseet, faciat, *qu'il fasse tout ce qu'il voudra, pourvu qu'il s'abstienne de vomir, Cic. Phil.* 2, 34. Sic sum in Antonium invectus, ut ille non ferret omnemque suum vinolentum furorem in me unum effunderet, quem ego ructantem et nauseantem conjeci in Cæsaris Octaviani plagas, *id. Fam.* 12, 25, 4.

II) *au fig. : — A)* ~ aliquid, *vomir des paroles, dire des absurdités :* Quam bellum erat, Vellei, confiteri potius nescire, quod nescires, quam ista effutientem nauseare! *ne valait il pas mieux, Velléius, avouer ton ignorance que nous débiter toutes ces absurdités? Cic. N. D.* 1, 30, 84.

B) *faire le dégoûté, être dégoûté :* Hoc illis dictum est, qui stultitia nauseant. Et, ut putentur sapere, cœlum vituperant, *Phædr.* 4, 7, *fin.*

* **nausĕŏla,** æ, *f., dimin.* [nausea], *léger mal de cœur, légères nausées, léger dégoût :* Nauseolam tibi tuam causam otii dedisse, facile patiebar, *Cic. Att.* 14, 8, 2.

* **nausĕōsus,** a, um, *adj.* [nausea], *qui donne du dégoût, des nausées, nauséabond :* Radice crassa madida nauseosa, *Plin.* 26, 20, 38.

Nausĭcăa, æ, *et* **Nausĭcăē,** ēs, *f.,* Ναυσικάα, *fille d'Alcinoüs, roi des Phéaciens :* Virgo Nausicaa ludibunda inter familiares puellas, *etc., Gell.* 9, 9; *cf. Auson. Perioch. Odyss.* 6. Si mihi Nausicae patrios concederet hortos, *Martial.* 12, 31.

Nausĭphănes, is, *m.,* Ναυσιφάνης, *philosophe grec de Téos, maître d'Épicure, Cic. N. D.* 1, 26, 33.

Nausĭphŏus, i, *m., fils d'Ulysse et de Circé, Hygin. Fab.* 125.

Naustalo, *Avien. v.* 613; *nom d'un lieu dans la* Gallia Narbonensis, *et qu'on croit corrompu de* Magalo; *voy.* Civitas Magalonensium.

Naustathmos, i, *m.,* Ναύσταθμος, *port d'Ionie, dans le voisinage de Phocée, Liv.* 37, 31, *fin.*

Naustathmus, *Plin.* 3, 8; *v. de Sicile, sel. Cluv.* (*Sic. Ant. p.* 97) *à l'embouchure du fl.* Cacyparis (*auj. Casibili*) *et près du* Promontorium longum (*Fontane bianche*) *sel. Reich., auj. Asparanetto.*

Naustathmus, Ναύσταθμος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 45; *Strabo* 17; *Mela* 1, 8; *Ptol.; bourg et ancrage dans la* Cyrene *en Afrique, entre* Erythron *et* Apollonia.

Naustathmus, Ναύσταθμος, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, *p.* 16; Nautagmus, *Tab. Peut.; bourg et ancrage sur la côte de l'Asie Mineure, près du* Pontus Polemiacus, *à* 90 *stades du fl.* Halys (*Kisil-Irmak*); *on le prend pour le même que l'*Ibyra *ou* Ibora *d'Hiéroclès* (*p.* 701); *sel. d'Anville, Balirch; sel. Reich., Kupri Aghzi.*

Naustathmus, Ναύσταθμος, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 27; *port de l'Inde, près du golfe où se jette le Gange.*

NAUSTIBULUM, i, *n.* [navis], *naustibule, sorte de vase en forme de barque :* « Naustibulum vocabant antiqui vas alvei simile, videlicet a navis similitudine, » *Fest. p.* 168 *et* 169, *ed. Mull.*

†† **nausum,** i, *n., nause, sorte de vaisseau*

gaulois : Ut nauso, aliave quavis nave, usque ad oppidum præbita, frugis aliquantulum nostræ advehi possit, *Auson. Ep.* 22. Ut inde nauso devehat, *id. ib. in carm.*

nauta, æ, *m., voy.* navita.

Nautaca, Ναύτακα, *Arrian.; Exped. Alex.* 3, 28; 4, 18; *v. dans la Sogdiane, non loin de l'Oxus, auj. Kech.* — *Hab.* Nautacæ.

nautălis, e, *adj.* [nauta], *de navigateur, de marin, de nautonier* : Reddit nautales vitreo sub gurgite formas, *Auson. Idyll.* 10, 223.

† **nautĕa**, æ, *f.* = ναυτία (*autre forme de* ναυσία) — * I) *mal de mer, dégoût, nausée, mal de cœur, envie de vomir* : Unguentum, quod naribus mulionum nauteam fecisset, *Plaut. ap. Fest.* 165, *ed. Müll.*

II) *liquide puant, peut-être l'eau de tan ou de sentine* : « Nautea est aqua de coriis, vel, quod est verius, aqua de sentina, dicta a nautis, » *Non.* 8, 6. Nauteam Bibere malim, si necessum est, quam illanc oscularier, *j'aimerais mieux, s'il le fallait, boire de l'eau de sentine que de l'embrasser*, *Plaut. Asin.* 5, 2, 44. Omnium unguentûm odor præ tuo nautea est, *id. Curc.* 1, 2, 5. Hircus unctus nautea, *id. Casin. grex, fin.* — *Selon Opilius Aurelius dans Fest. p.* 165, *ed. Müll., il faut entendre par* nautea *une plante employée par les tanneurs* : « Nauteam ait Opilius Aurelius herbam esse granis nigris, qua coriarii utuntur, a nave ductum nomen, quia nauseam facit, permutatione T et S; » *cf. ib. p.* 164.

Nautes, is, *m., ancêtre des* Nautii (*voy. ce mot*), *Virg. Æn.* 6, 704.

NAUTICARIUS, ii, *m.* [nauta], *patron de vaisseau* : L. HORTENSIVS GALLVS QVINQVENNALIS NAVTICARIORVM, *Inscr. ap. Fea, Fast. cons. n°* 40.

† **nautĭcus**, a, um, *adj.* = ναυτικός, *de matelot, de nautonier, naval, nautique* : Inhibere est verbum totum nauticum, inhibere *est un terme technique de marine*, *Cic. Att.* 13, 21. Exuviæ nauticæ, *becs, éperons des navires, pris à l'ennemi*, *id. de Imp. Pomp.* 18. Scientia atque usus nauticarum rerum, *la science et l'expérience de la marine, de la navigation*, *Cæs. B. G.* 3, 8; *cf. Cic. N. D.* 2, 60, *fin.* ~ clamor, *les cris des matelots*, *Virg. Æn.* 3, 128. ~ panis, *biscuit à l'usage des navigateurs, biscuit de mer*, *Plin.* 22, 25, 68. Nautica pecunia, *l'argent employé dans les opérations maritimes*, *Scæv. Dig.* 45, 1, 122. — II) *substantivt*, nautĭci, ōrum, *m., marins, l'équipage d'un vaisseau* : Macrin nautici, vocant, *Liv.* 37, 38. Nautici tabernacula detendunt, *id.* 41, 3. Velificant in Pado nautici, *Plin.* 16, 37, 70.

Nautii, ōrum, *m., les Nautius, famille romaine, issue du Troyen* Nautes, *qui transporta en Italie la statue de Minerve; ce qui explique pourquoi les sacrifices à Minerve restèrent le privilége de cette famille et pourquoi la déesse elle-même s'appela* Dea Nautia, *Serv. ad Virg. Æn.* 2, 166, 3, 407; 5, 704 *et* 728; *Fest. p.* 166 *et* 167, *ed. Müll.; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 75; 2, *p.* 80.

† **nautĭlus**, i, *m.*, ναυτίλος, *nautile papyracé ou argonaute, sorte de mollusque qui nage avec sa coquille comme dans un navire*, *Plin.* 9, 29, 47; *cf.* nauplius et naviger.

Nautĭus, a, *nom de famille romaine. Ainsi* C. Nautius, *consul*, *Liv.* 2, 52; 3, 25 *sp.* Nautius Rutilus, *autre consul*, *id.* 4, 52. Sp. Nautius Rutilus, *tribun militaire*, *id.* 4, 35.

Nautuates, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes, qui n'est pas autrement désigné.*

Năva, æ, *m., fleuve de Germanie, qui se jette dans le Rhin près de Bingen, auj. Nahe*, *Tac. Hist.* 4, 70; *Auson. Mosell.* 1; *cf. Ukert, Gaule*, 167.

NAVACULUM, i, *n.* [navis], *port*, « Navaculum, ναύσταθμον, » *Gloss. Philox.*

navale, is, *voy.* navalis, *n°* II.

Navale Ægiræ, *port de l'île* Ægira.

Navalia, Ναυαλία, *Ptol.; v.* Nabalia.

nāvālis, e, *adj.* [navis], *de vaisseau, de navire, naval* : Pedestres navalesve pugnæ, *Cic. De Senect.* 5. Navale bellum, *guerre maritime*, *id. de Imp. Pomp.* 10. ~ apparatus, *appareil naval*, *id. Att.* 10, 8. Disciplina et gloria navalis, *id. de Imp. Pomp.* 18. ~ fuga, *fuite sur un vaisseau*, *Plin.* 7, 45, 46. ~ castra, *camp établi pour protéger les navires amenés à terre*, *Cæs. B. G.* 5, 22. ~ forma, *forme d'un navire*, *Ovid. Fast.* 1, 229. ~ corona, *couronne décernée pour prix d'une victoire navale*, *Virg. Æn.* 8, 684; *cf.* : « Navali corona solet donari, qui primus in hostium navem armatus transilierit, » *Fest. p.* 163, *ed. Müll.*; *de même* Navali cinctus honore caput, *le front ceint d'une couronne navale*, *Ovid. A. A.* 3, 392. Navali surgentes ære columnæ, *colonnes faites avec l'airain des éperons des navires capturés*, *Virg. Georg.* 3, 29. ~ arbor, *arbre propre aux constructions navales*, *id.* 13, 9, 17. Navale stagnum, *lac ou étang pour la représentation d'un combat naval*, *Tac. Ann.* 4, 15. — Navalis Phœbus, *Phébus naval* (*qui a procuré la victoire navale d'Actium*), *Prop.* 4, 1, 3; *voy.* Actius *et* Actiacus. — ~ socii, *matelots, marins ou troupes de marine* (*choisis par les Romains parmi les affranchis de leurs colonies ou de leurs alliés, et même parmi ces derniers, notamment parmi ceux qui avaient été esclaves; ils étaient assujettis à un temps de service plus long et prenaient rang parmi les troupes de terre*, *cf. Liv.* 36, 2; 40, 18; 21, 50). Postero die militibus navalibusque sociis convocatis, *id.* 26, 48. Cum expositis ibi copiis socios quoque navales, multitudinis augendæ causa, armasset, *id.* 26, 17. Navales socii, relictis nuper classibus, ad spem honoratioris militiæ transgressi, *id.* 32, 23; *de même*, *id.* 26, 35; *id.* 24, 11. — *Quelquefois on distingue les* socii navales *des matelots* : Non remigem, non socios navales ad classem frequentes habiturum, *Liv.* 37, 10. — Navales pedes, *les rameurs* (*ceux qui faisant marcher le navire, peuvent en être considérés comme les pieds*) : Asservatote hæc sultis navales pedes, *Plaut. Men.* 2, 2, 75. (*D'autres entendent par là les valets d'un navire. — Nonius*, 381, 393, *appelle les rames elles-mêmes*, navales pedes.) — Duumviri navales, *les duumvirs maritimes, c.-à-d. les deux commissaires chargés d'équiper une flotte ou de la mettre en meilleur état*, *Liv.* 9, 30; 40, 18; 26. — Navalis scriba, *le scribe d'un vaisseau* : « Navalis scriba, qui in nave apparebat, inter aliud genus scribarum minimæ dignitatis habebatur, quod periculis quoque ejus ministerium esse objectum. Plautus : Non ego te novi, navalis scriba, columbari impudens, sive quod columbaria in nave appellantur ea, quibus rem geminent, sive quod columbariorum quæstus temerarius incertusque, » *Fest. p.* 169, *ed. Müll.*

II) *substantivt*, nāvāle, is, *n.* (*poét. aussi au sing.* nāvālĭa, ium) (*gén. plur.* navaliorum, *Vitr.* 5, 12) — A) *le lieu où l'on construisait et radoubait les navires, chantiers de construction, docks* : Atque illæ impensæ meliores, muri, navalia, portus, aquarum ductus, *etc.*, *Cic. Off.* 2, 17. Si M. Antonio pro Hermodoro fuisset de navalium opere dicendum, *id. De Or.* 1, 14. — *De là*

2°) Navalia, ium, *n.*, *endroit de Rome, en deçà du Tibre, où se trouvaient les chantiers de construction navale*, *Liv.* 3, 26; 8, 14; 40, 51, *et passim.* — *Près de ce lieu se trouvait la porte Navale* : Navalis porta, *qui lui devait son nom* : « Navalis porta a vicinia navalium dicta, » *Fest. p.* 178, *ed. Müll.*

3°) *poét. en génér., port* : Diripientque rates aliı navalibus, *Virg. Æn.* 4, 593. — *Au sing.* : Stetit æquore puppis Haud aliter, quam si siccum navale teneret, *Ovid. Met.* 3, 661; *de même*, *id. Her.* 18, 207.

B) *ce qui sert à équiper un vaisseau, matériaux de construction, agrès, câbles, cordages, gréement*, *Liv.* 45, 23, 5; *Virg. Æn.* 11, 329; *Plin.* 16, 11, 21.

nāvanter, = naviter, *Cassiod. Variar.* 7, 7, *id. ibid.* 8, 23.

† **nāvarchus**, i, *m.* = ναύαρχος, *navarque, capitaine, commandant de vaisseau* : Sumptum omnem in classem frumento, stipendio, ceterisque rebus navarcho sua quæque civitas semper dare solebat, *Cic. Verr.* 2, 5, 24. Harum civitatum militibus, navibus, navarchis, Syracusanus, Cleomenes jussus est imperare, *id. ib.* 2, 5, 32; *de même*, *Veget. Mil.* 5, 2.

Navarri, Navarrum, *voy.* Naubarum.

nave, *adv.*, *voy.* navus, *à la fin.*

Navectabe, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie, près du Nil.*

1. **nāvĭa**, æ, *f.* [navis] — I) *forme vulgaire altérée pour naves, vaisseaux, dans le proverbe* : Aut caputa aut naviam *pour* aut caput aut navim (*voy. l'article* caputa), *Aur. Vict. Orig. gent. R.* 3; *Paul. Nol.* 38, 73; *cf. Macrob. Sat.* 1, 7. — II) *métaph., vase de forme ovale, bois creusé en forme de navire et servant à la vendange* : Arundinum fissa internodia, velut navia, binos et quædam ternos etiam vehunt, *Mel.* 3, 7; *cf.* : « Navia, lignum cavatum ut navis, quo in vindemiis uti solent, » *Fest. p.* 168.

2. **Navia ficus**, *voy.* Navius.

nāvĭcella, æ, *f., dimin.* [navis], *petit bateau, nacelle* (*postér. à l'époq. class.*) : Instrumento piscatorio contineri Aristo ait navicellas, quæ piscium capiendorum causa paratæ sunt, *Mart. Dig.* 33, 7, 17 (*al.* naucellas).

nāvĭcŭla, æ, *f., dimin.* [navis], *petit bateau, batelet, nacelle, barque* : Nos ad naviculas nostras descendimus, *Cic. Acad.* 2, 48; *de même Afran. dans Non.* 238, 25; *Cæs. B. C.* 2, 3; *cf.* : Naviculam parvulam conscendit, *id. ib.* 3, 104, *fin.*

nāvĭcŭlārĭa, æ, *f.* [navis], *métier d'armateur, commerce maritime, commerce de celui qui loue de petits bâtiments pour le transport des personnes et des marchandises* : Naviculariam te, cum Romam venisses, esse facturum, *Cic. Verr.* 2, 5, 18.

nāvĭcŭlāris, e, *adj.* [navicula], *relatif au louage des bâtiments de transport* (*postér. à l'époq. class.*) : Munera rei vehicularis item navicularis, *Hermog. Dig.* 50, 4, 1.

1. **nāvĭcŭlārĭus**, ii, *m.* [navicula], *propriétaire de navires, et qui les donne à loyer, pour de l'argent, armateur* : Si poteris cum Mescinio : si minus, cum honesto aliquo homine, cujus auctoritate navicularius moveatur, *Cic. Fam.* 16, 9. Audita naviculariis hominis liberalitas est, *id. Att.* 9, 3, *fin.* Mercatoribus aut naviculariis nostris injuriosius tractatis, *id. de Imp. Pomp.* 5; *cf.* Aratores, mercatores, navicularii, *id. Verr.* 2, 2, 55. Vim in mercatores et navicularios audebant, *enlevaient les marchands et les maîtres de navires*, *Tac. Ann.* 12, 55.

2. **nāvĭcŭlārĭus**, a, um, *adj.* [1. navicularius], *relatif à celui qui donne des navires à louage, qui fait le commerce maritime, au maître de navires* : Navicularii oneris munus, *Cod. Theod.* 13, 5, 12. ~ functio, *Cod. Justin.* 11, 2, 3. ~ PORTITOR, *Inscr. ap. Mur.* 984, 1.

* **nāvĭcŭlor** *ou* **nauculor**, ari, *v. dépon. n.* [navicula], *naviguer sur de petits bâtiments* : Piger Lucrino nauculatur in stagno, *Martial.* 5, 20, *fin.*

nāvĭfrăgus, a, um, *adj.* [navis-frango], *qui fait faire naufrage, qui brise les navires, périlleux, dangereux* (*mot poét.*) : Navifragum Scylaceum, *Virg. Æn.* 3, 553. ~ fretum, *Ovid. Met.* 14, 6. ~ saxa, *Stat. Theb.* 5, 415, *cf.* naufragus, *n°* I, B.

nāvĭgābĭlis, e, *adj.* [navigo], *navigable, où l'on peut naviguer* : Navigabilem amnem opportunum ad comportanda, quæ usui sint, *Liv.* 38, 3; *de même* ~ mare, *id.* 35, 44. ~ fossa, *Tac. Ann.* 15, 42. ~ litora, *id. ib.* 13, 53. — ~ fontes magnorum fluminum, *Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 76.

nāvĭgātĭo, ōnis, *f.* [navigo], *navigation, trajet par mer, voyage sur mer ou sur de grands cours d'eau* : Ex tuis literis cognovi cursus navigationum tuarum, *ta lettre m'a fait connaître ton itinéraire sur mer*, *Cic. Fam.* 13, 68. Aliquando in portum ex longa navigatione venire, *toucher enfin le port après une longue navigation*, *id. de Senect.* 19, *fin.* Primam navigationem, dummodo tempus idoneum sit, ne omiseris, *id. Qu. Fr.* 2, 6. Te neque navigationi neque viæ committas, quoad plane valeas, *ne vous mettez en route ni par terre ni par mer, avant d'être parfaitement rétabli*, *id. Fam.* 16, 4. Celeri navigatione properare, *Tac. Hist.* 2, 81. Prospera navigatione prævenire aliquem, *id. ib.* 4, 49. Insulam a continente diei navigatione abesse, *l'île est éloignée du continent d'un jour de navigation*, *Plin.* 37, 8, 32.

* **nāvĭgātor**, ōris, *m.* [navigo], *navigateur, marin, matelot* : Rusticus, forensis, negotiator, miles, navigator, medicus aliud atque aliud efficiunt, *Quintil. Inst.* 5, 10, 27.

nāvĭger, a, um, *adj.* [navis-gero], *qui porte les navires, navigable* : Mare navigerum, *Lucr.* 1, 3. ~ iter, *Martial.* 12, 99. ~ flumen, *Cassiod. Variar.* 5, 17. — II) *qui vogue, qui navigue* : Navigera similitudo, *objet qui ressemble à un navire qui vogue, en parl. d'un nautile* : « Navigeram similitudinem et aliam in Propontide visam sibi prodidit Mucianus : concham esse acatii modo carinatam, inflexa puppe, prora rostrata, *etc.* », *Plin.* 9, 30, 49; *voy.* nauplius.

nāvĭgiŏlum, i, *n., dimin.* [navigium], *petit bâtiment, petit bateau* : Nos vix ipsi singulis cum navigiolis reciperemur, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 2. Ipse navigiolum parvum conscendit, *Auct. Bell. Al.* 63.

nāvĭgĭum, i, *n.* [navigo], *toute espèce de navire, vaisseau, bâtiment, barque.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Magnos usus affert arborum confectio ad navigia facienda, *pour la construction des bâtiments*, *Cic. N. D.* 2, 60. Navigium dissolutum, vel potius dissipatum, *id. Att.* 15, 11. Probum navigium, *navire en bon état*, *id. Acad.* 2, 31. ~ luculentum, *excellent bâtiment*, *id. Att.* 16, 4. — *Proverbialt* : In eodem velut navigio participem esse periculi, *Liv.* 44, 22.

II) *métaph.* — A) *radeau* (*postér. à l'époq. class.*), *Ulp. Dig.* 43, 11, 1.

B) *navigation, trajet par mer* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Improba navigii ratio tum cæca jace-

bat, *l'art fatal de la navigation demeurait encore ignoré*, *Lucr.* 5, 1004. In omnes navigii dies, *Scæv. Dig.* 45, 1, 122; *de même*, *Ulp. ib.* 43, 11, 1 *med.*

nāvĭgo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [navis-ago], *naviguer, voguer.* — I) *au propre* : A) *n.* : Quum per anni tempus navigare poteris, ad nos veni, *quand la saison permettra de naviguer, de se mettre en mer, viens nous voir*, *Cic. Fam.* 16, 17. ~ in Asiam, *faire voile pour l'Asie*, *id. Flacc.* 16. ~ Syracusas, *se rendre par mer à Syracuse*, *id. N. D.* 3, 34. ~ in alto, *cingler en haute mer*, *id. Invent.* 2, 51. Nactus idoneum tempus ad navigandum, *ayant trouvé un temps favorable pour s'embarquer*, *Cæs. B. G.* 4, 23. ~ e portu, *mettre à la voile, quitter le port, lever l'ancre, prendre la mer*, *Quintil. Inst.* 4, 2. — Quo tempore ceteri prætores obire provinciam consueverunt, aut etiam in tanto prædonum metu et periculo ipsi navigare, *s'embarquer, se mettre en mer*, *Cic. Verr.* 2, 5, 31. — *En parl. des navires, tenir la mer, naviguer* : Utrum ista classis cursu et remis, an sumptu tantum et literis navigarit, *si cette flotte a réellement parcouru la mer avec des rames, ou vogué seulement en dépense et sur le papier*, *Cic. Flacc.* 14. Pompeio auctore decrevimus, ut classis in Italiam navigaret, *id. ib.* 13; *Ovid. A. A.* 2, 9. — *En parl. des marchandises* : Interest utrum ipsæ merces periculo creditoris navigent, *Ulp. Dig.* 22, 2, 1. — *Proverbialt* : Navigare in portu, *naviguer dans le port, être en sûreté*, *Ter. Andr.* 3, 1, 22.

B) *act., traverser, parcourir, voyager sur* : Quum Xerxes, Hellesponto juncto, Athone perfosso, maria ambulavisset, terramque navigasset, *quand Xerxès, après avoir uni les deux rives de l'Hellespont, percé le mont Athos, eut traversé la mer à pied, et navigué sur la terre*, *Cic. Fin.* 2, 34. Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquor, *sillonne la mer Tyrrhénienne*, *Virg. Æn.* 1, 67; *de même* ~ æquor Ionium, *Ovid. Met.* 15, 50. ~ Oceanum septentrionalem, *Suet. Claud.* 1. — *De là* β) *passiv.* : Totus hodie navigatur occidens : septentrionalis vero Oceanus magna ex parte navigatus est, *tout l'Occident est aujourd'hui ouvert à la navigation et l'Océan septentrional a été en grande partie parcouru par les navigateurs*, *Plin.* 2, 67, 67; *de même*, *id.* 36, 15, 24; *Tac. Germ.* 34; *cf.* : « Est etiam quidam tertius modus, ut urbs habitatur : unde et... mare navigatur, » *Quintil. Inst.* 1, 4, 28. — γ) *impers.* : Iis enim ventis istinc navigatur, *Cic. Fam.* 16, 7; *de même id. ib.* 16, 13; *Plin.* 6, 26, 30.

II) *métaph.* — A) *en parl. de la guerre maritime* : Quam celeriter Cn. Pompeio duce belli impetus navigavit, *avec quelle célérité notre armée, sous la conduite de Pompée, parcourut les mers*, *Cic. de Imp. Pomp.* 12; *de même* : Regulo duce jam in Africam navigabat bellum, *Flor.* 2, 2.

B) *nager* : Jam certe navigat, inquam : Lentaque dimotis brachia jactat aquis, *Ovid. Her.* 19, 47.

C) *couler* : Circumsonat æquor Dentibus, inque ipso rapidum mare navigat ore, *Manil.* 5, 583. *De là*

* D) ~ aliquid, *obtenir qqche par la navigation* : Quæ homines arant, navigant, ædificant, virtuti omnia parent, *Sall. Catil.* 2.

Navilūbio, ōnis, *m. fl. sur la côte N. de l'Hisp. Tarracon., auj. Navia*, *Plin.* 4, 20 (34).

Naviluvio, *Ptol.*; Navilubio, *Plin.* 4, 34; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *sel. Ukert, l'Eo ou le Navia; sel. Reich., Nalon.*

nāvis, is, *f.*, [ναῦς], *navire, vaisseau, toute espèce de bâtiment, barque, bateau, mais ordin. grand navire.*

I) *au propre* : Navem construere, *Cic. de Senect.* 20. ~ triremis instar ædificata, *vaisseau construit en forme de trirème*, *id. Verr.* 2, 5, 17. Navem adornare, *équiper un vaisseau*, *Cæs. B. C.* 1, 26. Navem armare, *armer un bâtiment*, *id. B. G.* 5, 1. Navem reficere, *réparer, radouber un navire*, *id. ib.* 4, 31. Naves fabricari, *Tac. Ann.* 14, 29. — Navem deducere, *lancer un vaisseau, le mettre à la mer*, *Cæs. B. G.* 5, 23. Navem deducere in aquam, *Liv.* 28, 17. Navem moliri ab terra, *id. ib.* 7. Navem ex portu educere, *faire sortir un vaisseau du port, lever l'ancre*, *Cæs. B. C.* 1, 57. Navem subducere, *id. B. G.* 5, 11. Navem subducere in aridum, *tirer un navire sur le rivage, près du bord*, *id. ib.* 4, 29. Navem agere, *conduire un vaisseau*, *Hor. Ep.* 2, 1, 114. — Navem solvere, *mettre à la voile*, *Cæs. B. C.* 3, 6; *on dit aussi* : Naves leni vento solverunt, *les vaisseaux mirent à la voile par une douce brise*, *id. B. G.* 1, 28. — Navem appellere ad aliquem locum, *faire aborder un navire qque part*, *Cic. Att.* 13, 21. Navem applicare terræ, *aborder*, *Liv.* 28, 17. Navem appellere litori, *toucher terre*, *Curt.* 4, 2. — Navem frangere, *faire naufrage*, *Ter. Andr.* 1, 3, 17. Navem in portu evertere, *faire périr, faire chavirer un esquif dans le port*, *Cic. De Or.* 1, 38. Navem impingere, *donner contre des écueils*, *Quint. Inst.* 4, 1, 61. ~ deprimere, *couler un bâtiment, le submerger, l'abîmer*, *Tac. Hist.* 4, 79. — Navem gubernare et salvam in portu collocare, *gouverner, conduire un navire et le mener au port*, *Cic. Pis.* 9. Navem remis incitare, *Cæs. B. G.* 4, 25. — In nave vehi, *naviguer, aller par mer, être transporté sur un vaisseau*, *Cic. N. D.* 3, 37. ~ secundis ventis cursum suum tenens, *id. Planc.* 39. — Navem statuere, *arrêter la marche du navire, jeter l'ancre*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 57. — Navium tutela, *la protection du navire; on appelait ainsi l'image d'une divinité, qu'on plaçait à l'arrière, et sous la protection de laquelle était le bâtiment* : Est mihi, sitque precor, flavæ tutela Minervæ, Navis et a picta casside nomen habet, *Ovid. Trist.* 1, 10, 1; *cf. id. Her.* 16, 112; *Val. Flacc.* 1, 301. *Le signe distinctif du navire, la marque propre à laquelle on le reconnaissait et qui lui donnait aussi son nom, se trouvait à l'avant* : Æneia puppis Prima tenet rostro Phrygios subjuncta leones, *Virg. Æn.* 10, 157. TRIREME MARTE, *la trirème le Mars*, *Inscr. ap. Mur.* 780, 5. — *Proverbialt* : Navibus et quadrigis petere aliquid, *de toutes ses forces, de ses pieds et de ses mains, en remuant ciel et terre*, *Hor. Ep.* 1, 11, 28. — Navem perforare qua ipse quis naviget, *percer le vaisseau sur lequel on navigue soi-même, se perdre pour perdre autrui*, *Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 6, 47. — Navem mortuo applicare, *porter secours à un mort, secourir trop tard, tirer de l'eau un noyé*, *Auct. Quint. decl.* 12, 23.

B) *métaph.* — 1°) *les parties sexuelles de la femme*, *Plaut. Men.* 2, 3, 51; *Mil.* 3, 3, 46; *Rud.* 2, 3, 24; *Macr. Sat.* 2, 5.

2°) Navis Argolica *ou simplement* Navis : *Argo, le navire des Argonautes, placé parmi les constellations*, *Cic. Arat.* 277.

II) *au fig., en parl. d'un État : le vaisseau de l'État* : Quamobrem, mi Quinte, conscende nobiscum, et quidem ad puppim. Una navis est jam bonorum omnium, *Cic. Fam.* 12, 24. — Navis reipublicæ fluctuans in alto tempestatibus seditionum ac discordiarum, *id. Sest.* 20. — *Un navire, dont les matelots carguent les voiles, est le symbole de la vie passée et de l'entrée au port après une longue navigation; voy. Mus. Borbon. t.* 1, *tab.* 13, *p.* 2, *et Lup. Epitaph. S. Sev. p.* 123; *et p.* 160; *et Maff. Mus. Ver. p.* 281, n° 9, *cf. aussi Cic. de Senect.* 19, *et Petron. Satyr.* 71.

NAVISALVIA, æ, *f.*, *nom sous lequel la vestale Claudia Quinta, qui ramena de Pessinonte à Rome, l'an* 549, *le vaisseau chargé de la statue de la Mère des dieux, était honorée à Rome dans le vestibule du temple de la déesse, ou, plus vraisemblablement, comme le pensent Cardinali Iscriz. Velit. p.* 5, *et Orelli l. l., le navire lui-même appelé* Navis Salvia (*cf. Liv.* 29, 14; *Tac. Ann.* 4, 64; *Val. Max.* 1, 8, 11) : MATRI DEVM ET NAVISALVIÆ SALVIÆ VOTO SVSCEPTO CLAVDIA SYNTYCHE D. D., *Inscr. Orell.* n° 1905; *de même ib.* 1906 *et* 2403.

nāvĭta *et* **nauta**, æ, *m.* [navis], *navigateur, matelot, nautonier, marin; pilote, celui qui conduit un bâtiment* : — α) *forme* navita (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Navitæ quod (secum portaverant) vinum atque oleum, *Caton dans Fest. p.* 169, *ed. Müll.* Nulla est voluptas navitis major meo animo, quam quom ex alto procul Terram conspiciunt, *il n'y a pas, selon moi, de plus grand plaisir pour les matelots que de voir la terre au loin de la pleine mer*, *Plaut. Men.* 2, 1, 1. Navem ut horrisono freto Noctem paventes timidi annectunt navitæ, *les timides nochers*, *Cic. poet. Tusc.* 2, 10, 23. Navita de ventis, de tauris narrat arator, *Prop.* 2, 1, 43. Vela dabat ventis, nec adhuc bene noverat illos, Navita, *Ovid. Met.* 1, 133. Navitas precum ejus (Arionis) commiseritum esse, *Gell.* 16, 19, 11. — β) *forme* nauta (*très-class.*) : Ego nautas eum non putabam habiturum, *Cic. Att.* 9, 3, *fin.* Soleat nautæ festinare quæstus sui causa, *id. Fam.* 16, 9, *fin.* Remiges ex provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet, *Cæs. B. G.* 3, 9. Ut trabe Cypria Myrtoum pavidus nauta secet mare, *le nautonier tremblant*, *Hor. Od.* 1, 1, 14.

nāvĭtas (gnav.), ātis, *f.* [navus], *empressement, zèle, ardeur, efforts, activité* : Istam operam tuam, navitatem, animum in rempubl. celeritati præturæ anteponendam censeo, *Cic. Fam.* 10, 25, 1. Gnavitas studiosa, *ardeur studieuse*, *Arnob.* 1, *p.* 3.

naviter, *adv.*, *voy.* navus.

NAVITIES, ei, *f.* [navus], *ardeur, zèle, empressement* : « Navities, ἀρετή, » *Gloss. Philox.*

Navius, ii, *m.*, *nom propre romain. Parmi les personnages de ce nom on connaît surtout l'augure* Attius Navius *qui, sous Tarquin l'Ancien, coupa une pierre avec un rasoir*, *Liv.* 1, 36; *Cic. N. D.* 2, 3; *Divin.* 1, 17; *Plin.* 15, 18; *cf. Hartung. Relig. des Rom.* 1, *p.* 124 *et suiv.* — *De là* Navius, a, um, *adj.*, *de Navius* : Navia ficus, *nom du figuier qui marquait dans le* Comitium *à Rome, la place où Navius avait coupé une pierre avec un rasoir. Aussi longtemps qu'il serait vert, la liberté romaine devait être assurée*, *Plin.* 15, 18, 20; *Fest. p.* 169, *ed. Müll.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 126 *et suiv.*

nāvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [navus], *faire qqche avec soin, avec ardeur, avec zèle, avec empressement* (*très-class.*) : Nemo est tam afflictus qui, si nihil aliud studeat, nisi id quod agit, non possit navare aliquid et efficere, *on n'est jamais si bas qu'on ne puisse, si on veut bien y donner toute son attention, rendre quelque service réel*, *Cic. Fam.* 6, 1. — Navare operam alicui, *rendre service à qqn, lui venir en aide* : Utinam potuissem pro tuis amplissimis erga me studiis, tibi operam meam studiumque navare, *Cic. Fam.* 15, 12. ~ operam reipublicæ, *id. ib.* 10, 25. Jam mihi videor navasse operam, quod huc venerim, *je crois avoir déjà rendu un service, en venant ici*, *Cic. De Or.* 2, 7. Fortiter in acie navare operam, *faire bien son devoir dans la bataille, se comporter bravement à la guerre*, *Liv.* 7, 16; *de même id.* 28, 35. Navandæ operæ avidior, *plus empressé à nous servir*, *Tac. Ann.* 3, 42; *on dit dans le même sens* opus navare, *rendre service, se rendre utile*, *Val. Flacc.* 3, 144. — Quam vellem Bruto studium tuum navare potuisses! *que je voudrais que vous eussiez pu faire preuve de votre zèle pour Brutus!* *Cic. Att.* 15, 4, *fin.*; *cf.* : Instituendi sunt cujusque generis amici, qui etiam si suffragandi studia non navant, tamen, *etc.*, *qui, s'ils ne vous témoignent pas leur zèle par leurs suffrages, néanmoins, etc.*, *id. Qu. Cic. Petit. cons.* 5; *de même* ~ benevolentiam, *témoigner sa bienveillance*, *Cic. Fam.* 3, 10. ~ bellum, *mener la guerre avec ardeur*, *Tac. Hist.* 3, 25. ~ flagitium, *commettre un crime*, *id. ib.* 4, 59. — ~ rem publicam, *servir l'État* : Si minus in curia atque in foro, at in literis et libris, ut doctissimi veteres fecerunt, navare rem publicam et de moribus ac legibus quærere, *Cic. Fam.* 9, 2, *fin.*

Navos, *Plin.* 4, 30; *v. d'Éthiopie, sur le Nil.*

nāvus (gnavus), a, um, *adj.*, *empressé, actif, zélé, plein d'ardeur, appliqué, soigneux, attentif* (*très-class.*) : Navu' repertus homo, Graio patre, Graius homo, rex, *Enn. Ann.* 6, 4. Homo gnavus et industrius, *Cic. Verr.* 2, 3, 21; *de même*, *id. de Imp. Pomp.* 7, 18. Magni et gnavi aratores, *id. Verr.* 2, 3, 51. ~ et prudens et probus filius, *id. ib.* 2, 3, 69. Vir gnavus, agilis, providus, militariumque officiorum patiens, *Vellej.* 2, 105. Nava rudimenta et primos in Marte labores, *Sil.* 1, 549. Navus abire timor, *la peur qui donne des ailes pour fuir*, *id.* 7, 349. — *De là*

Adv. sous deux formes : nave (*antér. à l'époq. class.*) et naviter (*très-class.*) :

* A) nāvē (gnave), *avec zèle, ardeur, empressement* : Nave agere oportet quod agas, non ductarier, *Plaut. dans Fest. p.* 169, *ed. Müll.*

B) nāvĭter (gnaviter) — I) *même signif.* : Quid tergiversaris nec bene naviter is? *pourquoi hésiter et ne pas aller avec ardeur?* *Sisenn. dans Charis. p.* 185, *P.* ~ versari in provincia. *Gell.* 15, 4. —) 2° *metaph., en génér., complétement, tout à fait* : Qui semel verecundiæ fines transierit, eum bene et naviter oportet esse impudentem, *Cic. Fam.* 5, 12, 3. Alternis igitur nimirum corpus inani Distinctum est, quoniam nec plenum naviter exstat, Nec porro vacuum, *Lucr.* 1, 524.

Navus, *voy.* Nablis.

Naxia, Ναξία, *Steph. Byz.* 483; *v. de Carie; hab.* Naxiates; *adj.* Naxicus.

Naxicus, a, um, = Naxeus *ou* Naxius, *Hygin. Astron.* 2, 16; 2, 2 : Agathosthenes (*autre leçon* : Aglaosthenes), qui Naxica scripsit. *Peut-être faut-il lire, avec Munker,* naxiaca?

naxium, ii, *n.*, *pierre à polir le marbre et à tailler les pierreries; elle se trouvait à Chypre et se préparait dans la ville de Naxos en Crète*, *Plin.* 36, 7, 10; 37, 8, 32.

Naxius, a, um, *voy. l'art. suiv.*

Naxos, i, *f.*, Νάξος, *Naxos, île de la mer Égée, une des Cyclades, célèbre par son vin et par l'abandon d'Ariane que Thésée y laissa*, *Plin.* 4, 12, 22. — *De là* : Naxius, Naxeus, Naxicus, *et peut-être aussi* Naxiacus, a, um, *adj.*, *de Naxos, naxien* : Unde tuum

potant Naxia turba merum, *Prop.* 3, 15, 28. ~ juncus, *Plin.* 21, 18, 69. Naxius ardor, *la Couronne d'Ariane, constellation, Colum.* 10, 52.

II) *nom d'une ville de Crète; de là* Naxia cos, *Plin.* 36, 22, 47; *voy.* naxium.

Naxos, Naxus, i, Νάξος, *Herod.* 1, 64; 5, 31; 6, 96; *Thuc.* 1, 94; 137; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22, 56; *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Diod.* 5, 50, 52; *Plin.* 4, 22, 5; *Steph. Byz.* 483; *une des îles Cyclades dont les anciens noms furent :* Strongyle, *à cause de sa forme arrondie;* Dia, *la divine, parce que Bacchus y était né;* Dionysias, *à cause de son abondance en vin;* Sicilia Minor, *à cause de sa fertilité, et* Callipolis, *Diod. Sicul.* 5, 50, 51, 52; *Plin. l. c. Elle était la plus grande de tout le groupe et, sel. Pline, avait 75 milles de circonférence (on évalue auj. son étendue à 5 milles carrés), au N.-E. de Mélos, au S.-E. de Délos. Ses plus anciens habitants furent des Thraces, et, ceux-ci l'ayant abandonnée, à cause de sa sécheresse, des Cariens de Latmos, auxquels elle doit son nom, l'occupèrent, et, de leur côté, durent faire place à des hab. grecs. La seule ville de l'île était Naxos, au moyen âge Naxia, comme elle s'appelle encore auj., ainsi que l'île. — Hab., sur des médailles :* Ναξίων. — *adj.* Naxius.

Naxos, Νάξος, *Herod.* 7, 154, *etc.; Thucyd.* 4, 25; 6, 3, *etc.; Scymnus in Huds. G. M.* 2, *p.* 17; *Diod.* 14, 15; *Strabo,* 6; *Plin.* 3, 8; *Steph. Byz.* 484; *Itin. Ant. p.* 87. — *Médailles :* Νάξιον, *hab.* Ναξίων, *v. et première colonie grecque sur la côte orientale de la Sicile, près d'un petit golfe, sur le revers méridional d'une colline escarpée du Taurus. La v. fut détruite par le tyran Denys. Mais les anciens hab. et les nouveaux colons fondèrent la v. de* Tauromenium, *sur la colline du* Taurus *située près de Naxos, ce qui fait que Pline, l. c., n'est pas tout à fait exact, en donnant le nom de Naxos comme l'ancien nom de* Tauromenium, *auj. Taormina.*

Naxos, *Polyb.* 4, 33; *v. d'Acarnanie.*

Naxuana, Ναξούανα, *Ptol.; v. de la Grande Arménie sur l'Euphrate; dans le voisinage d'*Artaxata; *auj. Nakchivan.*

Nazada, Νάζαδα, *Ptol.; v. de Médie près des sources du fl. Gorgos (Zab.) dans la contrée du Derbend-pust actuel.*

Nazama, Νάζαμα, *Ptol.; v. de l'*Apamea *en Syrie.*

Nazara, *Hieron.; voy. Cell.* 3, 13; 68; *bourg près du mont Thabor; sel. Reich., El-Nachar.*

Nazărēnus, a, um, **Nazarēus,** a, um, *et* **Nazaræus,** a, um, *adj., de Nazareth, c.-à-d. chrétien :* Disciplina Nazarena, *la doctrine chrétienne, Prud.* περὶ στεφ. 10, 45. Nazarenus, *le Nazaréen, le Christ, id. Cath.* 7, 1. — Ad sincera virum penetralia Nazareorum, *Prud. in Sym.* 1, 550. — Nazara plebes, *Juvenc.* 3, 29. — Nazara, æ, *f., Nazareth, auj. Nasirah :* Nazara cui felix patria est et nomen Iesus, *id.* 2, 107.

Nazareth, Ναζαρέθ, Ναζαρέτ, *Matth.* 21, 11; *Luc.* 4, 29; *Marc.* 1, 19; *v. de la basse Galilée, dans le pays de la tribu de Sébulon, à l'O. du mont Thabor, sur une colline, dans une belle contrée où Jésus fut élevé; auj. Nasra; — adj.* Nazărēnus.

Nazĕrini, ōrum, *peuple de Syrie dans la Seleucis, Plin.* 5, 23 (19).

Nazianzus, Ναζίανζος, *Socrates,* 4, 11; Nantiantulus, *Itin. Ant.* 144; Nathiango, *Itin. Hieros.* 577; *au moyen âge* Nanzando, Nazabos, Nazanza; *voy.* Diocæsarea, *probabl. l'ancien nom du lieu.*

Nazirenorum tetrarchia, *Plin.* 5, 23; *montagne dans la Cœlé-Syrie.*

1. **nē** (*anc. forme* NEI, *remplacée souv. par* NI, *voy. ce qui suit*), *adv. et conjonct.; c'est la forme primitive et propre de la particule négative chez les latins;* non *est un mot composé* (ne unum), *qui la renferme* (*voy.* non *au commenc.; cf. l'anc. haut allem.* ne *et* ni, *d'où sont tirés également* niht *et* nicht), *non, ne... pas.*

I) *la nature absolument négative et purement adverbiale de* ne (NEI, NI) *se montre*

A) *d'abord dans les plus anciens monuments de la langue, où la négation porte sur un seul mot de la proposition :* HAICE VTEI IN COVENTIONID EXDEICATIS NEMINVS TRINVM NOVNDINVM, *non moins de, etc., SC. de Bacch.; cf. :* DVM NE MINVS SENATORIBVS C. ADESENT, *deux fois dans le même SC.; et sous la forme* NI : DVM NI MINVS VIGINTI ADSIENT, *Inscr. ap. Grut.* 207, 3. *De même aussi :* ID VTI FACERE LICEAT, DVM NE AMPLIOREM MODVM PRATORVM HABEANT QVAM PROXIMA ÆSTATE HABVERVNT FRVCTIQVE SVNT, *Inscr. ap. Orell. n°* 3121 (Sententia de finibus inter Genuates et Viturios regundis lata a. u. c. 637). *De même :* Castrantur verres commodissime anniculi, utique ne minores quam semestres : quo facto, *etc., Varr. R. R.* 2, 4, 21.

2°) *ici se rapporte l'usage adverbial de* ne *à toutes les périodes de la langue :*

a) *joint à* quidem *pour renforcer la négation du mot placé entre* ne *et* quidem, *en franç. pas même :* Nihil in ædibus cujusquam, ne in oppidis quidem : nihil in locis communibus, ne in fanis quidem istum reliquisse, *pas même dans les villes... pas même dans les lieux consacrés, Cic. Verr.* 2, 4, 1. Non enim prætereundum est, ne id quidem, *car cela même ne doit pas être non plus passé sous silence, id. ib.* 2, 1, 60. Maris tranquillitas intelligitur nulla ne minima quidem aura fluctus commovente, *id. Tusc.* 5, 6, 16. Non potest dici satis, ne cogitari quidem, quantum, *etc., on ne saurait assez dire ni même assez penser, combien, etc., id. Mil.* 29. Ut in foro et in judicio... ne non timere quidem sine aliquo timore possimus, *id. ib.* 1, 2.

b) *en composition pour nier d'une manière absolue l'idée fondamentale. Par ex. dans* neque *et* nequicquam; *puis dans* nescio *et* nevolo; *puis* nefas, nefandus, NEPUS (*pour* non purus), nequeo, neuter, neutiquam; *dans* nemo, nego, nihil, nullus, numquam *et* nusquam, *et sans aucun doute aussi dans* nepos (*pour* ne-potis, *forme access.* neptis); *enfin avec le* c *paragogique devant* o *et* l : necopinans *et* negligo; negotium (*c.-à-d.* nec-lego; nec-otium).

B) *comme adverbe* ne *est employé comme négation d'une proposition à toutes les périodes de la langue, et exclusivement*

I) *dans les propos. impératives pour indiquer que qqche ne doit pas ou ne devrait pas arriver.* — α) *avec l'impératif :* SI HOMINEM FVLMEN JOVIS OCCISIT, NE SVPRA GENVA TOLLITOR, *qu'il ne soit point élevé, etc., Leg. reg.* (*voy. au comm. de ce dict. p.* XXIV) HOMINEM MORTVVM IN VRBE NE SEPELITO NEVE VRITO, *n'ensevelissez ni ne brûlez dans la ville un homme mort, Fragm.* XII *Tab.* (*voy. aussi au comm. du dict.;*) *cf. :* MVLIERES GENAS NE RADVNTO NEVE LESSVM FVNERIS ERGO HABENTO, *id.* (*ibid.*); SI NOLET, ARCERAM NE STERNITO, *qu'il ne couvre point, qu'il ne serve point à couvrir, etc., id.* (*ibid.; cf. Gell.* 20, 1, 25). VECTIGAL INVITEI DARE NEI DEBENTO, *Inscr. Orell. n°* 3121; *cf. l'art.* ni, *n°* II. Abi, ne jura : satis credo, *va-t-en, ne jure pas; je te crois, Plaut. Pers.* 4, 3, 20. Ah! ne sævi tantopere, *Ah! ne sois pas si sévère, Ter. And.* 5, 2, 27. Ne, pueri, ne tanta animis assuescite bella, *Virg. Æn.* 6, 833. — β) *avec le subjonctif :* Si certum est facere, facias : verum ne post conferas Culpam in me, *si tu es décidé à le faire, fais-le; mais ne viens pas ensuite en rejeter la faute sur moi, Ter. Eun.* 2, 3, 96. Ut quot vellet, præfecturas sumeret, dum ne negotiarentur, *Cic. Att.* 6, 1.

2°) *pour exprimer des vœux ou des affirmations :* Ne id Juppiter Opt. Max. sineret, regiæ majestatis imperium eo recidere, *que Jupiter ne permit point que, etc.; puisse Jupiter ne pas permettre, Liv.* 4, 2, 8; *cf. :* Ne istuc Juppiter Opt. Max. sirit, urbem, *etc., id.* 28, 28, 11. *De même, joint à* utinam : Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes, *plût au ciel que ne... pas! Enn. dans Cic. Top.* 16, 61; *de même :* Utinam ne umquam, Medea, Colchis cupido corde pedem extulisses, *Enn. dans Non.* 297, 18, *et :* Illud utinam ne vere scriberem! *plût aux dieux que ce que j'écris ne fût point vrai! Cic. Fam.* 5, 17, 3; *voy.* utinam, a. — Ne vivam, si scio (*que je ne vive plus*), *que je meure, si je sais, etc., Cic. Att.* 4, 16; *de même :* Ne sim salvus, si aliter scribo ac sentio, *id. ib.* 16, 13.

3°) *dans les propos. contenant une concession ou une restriction :* Nemo is, inquies, umquam fuit. Ne fuerit : ego enim quid desiderem, non quid viderim disputo, *jamais, me direz-vous, un tel orateur n'a existé. Soit (qu'il n'ait pas existé, je le veux bien) : je dis ce que je voudrais voir, non ce que j'ai vu, Cic. Or.* 29, 101; *cf. :* Pugnes omnino, sed cum adversario facili. Ne sit sane : videri certe potest, *id. Acad.* 2, 26, 85 *et :* Quod dicimus, esse quædam probabilia, non videtur hoc satis esse vobis. Ne sit. Illa certe debemus effugere, *etc., ce que nous disons... ne vous paraît pas suffire. Soit, etc., id. ib.* 2, 32, 102. Ne sit sane summum malum dolor : malum certe est, *que la douleur ne soit point le souverain mal, je le veux bien. Toujours est-il que c'est un mal, id. Tusc.* 2, 5, 14, *Klotz.* Ne sit igitur sol, ne luna, ne stellæ, quoniam nihil esse potest, nisi quod attigimus aut vidimus, *id. N. D.* 1, 31, 88. Ne æquaveritis Hannibali Philippum, ne Carthaginiensibus Macedonas : Pyrrho certe æquabitis, *ne comparez pas, j'y consens, Philippe à Annibal, les Macédoniens aux Carthaginois : vous le comparerez bien sans doute à Pyrrhus, Liv.* 31, 7. Nec porro malum, quo aut oppressus jaceas aut, ne opprimare, mente vix constes? *et que ce ne sont pas de vrais maux que ceux qui vous consternent, ou, à supposer qu'ils ne vous consternent pas, vous ôtent votre liberté d'esprit, Cic. Tusc.* 4, 17, 39. — Sint sane liberales ex sociorum fortunis, sint misericordes in furibus ærarii, ne illi sanguinem nostrum largiantur, *etc., qu'ils prodiguent les biens des alliés... etc., mais qu'ils ne soient pas prodigues de notre sang, pourvu qu'ils ne..., Sall. Catil.* 52. *De même* dum ne, dummodo ne, modo ne *et* dum quidem ne, *voy.* dum *p.* 889, *col.* 2, b *et* modo. — *Comme* ne dum, *bien moins encore, à plus forte raison non :* Me vero nihil istorum ne juvenem quidem movit umquam : ne nunc senem, *rien de tout cela n'a jamais pu me toucher, quand j'étais jeune, à plus forte raison quand je suis vieux, syn. de* nedum, *Cic. Fam.* 9, 26, 2; *cf. :* Vix incedo inanis, ne ire posse cum onere existumes, *Plaut. Amph.* 1, 1, 174; *de même :* Scuta si quando conquiruntur a privatis in bello ac tumultu, tamen homines inviti dant, etsi ad salutem communem dari sentiunt : ne quem putetis sine maximo dolore argentum cælatum domo, quod alter eriperet, protulisse, *si qfois dans une guerre ou dans une alarme soudaine on oblige les particuliers de fournir leurs armes, ils les cèdent à regret, bien que ce soit pour la défense commune; à plus forte raison, vous ne penserez pas qu'ils (les Haluntiens) aient apporté sans la plus vive douleur leur argenterie pour être la proie d'un brigand, Cic. Verr.* 2, 4, 23, *fin.* Novam inexpertamque eam potestatem eripuere patribus nostris, ne nunc, dulcedine semel capti, ferant desiderium, *ce n'est pas pour qu'aujourd'hui, après en avoir goûté les charmes, ils se résignent à la perdre (cette puissance), Liv.* 3, 52, 9, *Drakenb.*

4°) *avec* ut, *comme particule exprimant une intention, un but; afin que ne...; pour que... ne; pour ne pas (ainsi construite, on la trouve très-rarement à partir de la période d'Auguste; dans Tite-Live on ne la trouve que quelquefois et dans des leçons contestées par la critique; dans Tacite on ne la rencontre pas du tout; cf. Haase sur les leçons de Reisig,* § 322 *et voy. ci-dessous, n°* II) : Suarum rerum incerti : quos ego mea ope ex Incertis certos compotesque consili Dimitto, ut ne res temere tractent turbidas, *Enn. dans Cic. De Or.* 1, 45, 199. Ne id quidem involucre injicere voluit, vestem ut ne inquinet, *pour ne point souiller ses vêtements, Plaut. Capt.* 2, 2, 17. Pergunt turbare usque, ut ne quid possit conquiescere, *afin que rien ne puisse rester en repos, id. Most.* 5, 1, 12. Hæc mihi nunc cura est maxima, ut ne cui meæ Longinquitas ætatis obstet, *Ter. Hec.* 4, 2, 19. Appetitus omnes contrahendos sedandosque esse excitandamque animadversionem et diligentiam, ut ne quid temere ac fortuito, inconsiderate negligenterque agamus, *pour ne rien faire inconsidérément, etc., Cic. Off.* 1, 29, 103. Equidem soleo dare operam, ut de sua quisque re me ipse doceat, et, ut ne quis alius assit, quo liberius loquatur, *etc., et qu'il n'y ait personne autre (point de tiers), afin qu'il parle plus librement, id. De Or.* 2, 24, 102. — *Séparé de* ut : Quam plurimis de rebus ad me velim scribas, ut prorsus ne quid ignorem, *afin que je n'ignore rien, Cic. Att.* 3, 10. Lata lex est, ne auspicia valerent, ut omnibus fastis diebus legem ferri liceret : ut lex Ælia, lex Fufia ne valeret, *id. Sest.* 15. Sed ut hic qui intervenit, me intuens, ne ignoret quæ res agatur; de natura agebamus deorum, *afin que ce nouveau venu, dit-il en me regardant, n'ignore point de quoi il s'agit, l'entretien roulait sur la nature des dieux, id. N. D.* 1, 7, 17. Assunt homines ex tota provincia nobilissimi, qui præsentes vos orant atque obsecrant, judices, ut in actore causæ suæ deligendo vestrum judicium ab suo judicio ne discrepet, *id. Divin. in Cæcil.* 4, 14. — *Pour* ut ne *on dit aussi antér. et postér. à l'époq. class.* qui ne, quo ne *et* quomodo ne : Ego id agam, mihi qui ne detur, *je ferai en sorte qu'on ne me la donne pas, Ter. And.* 2, 1, 35. Moxque ad aram, quo ne hostis dolum persentisceret, aversusque a duce assistit, *afin que l'ennemi ne s'aperçût point de la ruse, Dict. Cret.* 4, 11. Quæritis maximis sumptibus faciendis, quomodo ne tributa conferatis, *en grec* ὡς μή, *Rutil. Lup.* 1, 9.

C) *dans les proposit. interrogatives l'adverbe* ne (*et avec apostrophe* n') *est devenu enclitique,* nĕ, *et a, comme le grec* μή, *l'idée de négation pour celle de*

simple interrogation ; proprement : n'est-ce pas ? ou, dans les questions indirectes ; si ne pas ? — α) dans les interrogations directes : Meministine me in senatu dicere, *etc.? Cic. Catil.* 1, 3. Potestne rerum major esse discessio? *peut-il y avoir une plus grande différence sur le fond des choses? id. Fin.* 3, 13. Tune id veritus es? *as-tu donc craint cela? id. Qu. Fr.* 1, 3. Jamne vides, belua, jamne sentis, quæ sit hominum querela frontis tuæ? *ne sais-tu pas, monstre odieux, ne vois-tu pas combien tout le monde se plaint de ta figure trompeuse? id. Pis.* 1. Quid, si etiam falsum illud omnino est? tamenne ista jam absurda defendes? *id. N. D.* 1, 29; *cf. id. Rosc. Am.* 15. Quiane auxilio juvat ante levatos? *serait-ce que j'aie beaucoup à m'applaudir de les avoir soulagés? Virg. Æn.* 4, 538. — Tun te audes Sosiam esse dicere, Qui ego sum? *oses-tu bien soutenir que tu es Sosie, quand c'est moi qui suis Sosie? Plaut. Amph.* 1, 1, 217. — *Avec élision de l's devant* n : Satin' habes, si feminarum nulla 'st, quam æque diligam? *ne te suffit-il pas que tu sois pour moi la plus chère des femmes? id. ib.* 1, 3, 11, Pergin' autem? *id. ib.* 1, 3, 41. — *Avec rejet de l'e devant les consonnes :* Hectoris Andromache Pyrrhin' (*pour* Pyrrhi-ne) connubia servas? *Virg. Æn.* 3, 319. Omnipotens genitor, tanton' (*pour* tanto-ne) me crimine dignum Duxisti? *id. ib.* 10, 668; *de même dans les exclamations :* Tanton' placuit concurrere motu Juppiter! *id. ib.* 12, 503. Mortalin' decuit violari vulnere divum? *id. ib.* 12, 797. Tabu' possum me opponere monstro? *id. ib.* 874. — β) *dans les questions indirectes :* Ut videamus, satisne ista sit justa defectio, *pour que nous voyions si notre défection était légitime, Cic. Acad.* 1, 12. Publilius iturusne sit in Africam et quando, ex Aledio scire poteris, *si Publilius ira en Afrique et quand il ira, id. Att.* 12, 24. Ad villam quum venies, videto vasa, torcula et dolia multane sient, *Cato, R. R.* 1. Tamen hic docet et plura et satisfacit grato, quem imitari possimusne, ipse liber erit indicio, *si nous pouvons l'imiter, Varr. L. L.* 7, 2, § 4; *cf. :* Quare, quæ et quojusmodi sunt genera similitudinum ad hanc rem perspiciendam ei qui, declinationes verborum proportione sintne, quæret, *id. ib.* 10, 2, § 9. — γ) *poët.,* ne *est quelquefois attaché, comme appendice, à un pronom interrogatif :* Quone malo mentem concussa? Timore deorum, *l'esprit troublé de quel mal? de la crainte des dieux, Hor. Sat.* 2, 3, 295; *cf. :* Uterne Ad casus dubios fidet sibi certius? *lequel des deux, dans les circonstances critiques, aura plus de confiance en lui-même? id. ib.* 2, 2, 107, *et :* Illa rogare : Quantane? *id. ib.* 2, 5, 317. — **b)** *avec* an, annon *et* anne *dans la seconde interrogation, voy. au mot* an, b. — *Avec* necne, *voy.* neque. — *Qqfois il y a dans la seconde interrogation,* ne *pour* an : Smyrna quid et Colophon? Majora minorane fama? *sont-elles (ces villes) au-dessus ou au-dessous de leur réputation? Hor. Ep.* 1, 11, 3. Ut in incerto fuerit, vicissent victine essent, *Liv.* 5, Quum interrogaretur, utrum pluris patrem matremne faceret, *Nep. Iphicr.* 3, *fin.*

II) *comme la particule* ut, *primitivement adverbiale,* ne, *dans les propositions qui expriment une intention, un but, et après les verbes de crainte et de précaution* (*mais non dans les propositions exprimant un effet, où l'on met* ut non, *et non* ut ne *ou* ne), *a pris le caractère d'une conjonction :*

A) *dans les propos. exprimant une intention, un but; pour* ut ne : *afin que ne... pas; pour que ne... pas, de peur ou de crainte que :* Nolite hospites ad me adire illico istic! Ne contagio mea bonis umbrave obsit, *n'approchez pas, de peur que mon contact ou mon ombre ne vous soit funeste, Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 12, 26. Omitto innumerabiles viros, quorum singuli saluti huic civitati fuerunt,.. ne quis se aut suorum aliquem prætermissum queratur, *afin que personne ne se plaigne qu'on ait oublié ou lui-même ou qqn des siens, Cic. Rep.* 1, 1. Quæ (disputatio) ne frustra haberetur, dubitationem ad rem publicam adeundi in primis debui tollere, *id. ib.* 1, 7. Proinde quasi bonis et fortibus et magno animo præditis ulla sit ad rem publicam adeundi causa justior, quam ne pareant improbis, neve ab isdem lacerari rem publicam patiantur, *id. ib.* 1, 5. Cæsarem complexus obsecrare cœpit ne quid gravius in fratrem statueret, *il le supplia de ne pas prendre contre son frère de mesure trop sévère, Cæs. B. G.* 1, 20. Considera, ne in alienissimum tempus cadat adventus tuus, *prends garde que ton arrivée n'ait lieu fort mal à propos, Cic. Fam.* 15, 13. Cocceius, vide, ne frustretur, *Cic. Att.* 12, 18, *et autres sembl.*

B) *avec les verbes de crainte pour exprimer le vœu qu'une chose n'arrive point : en franç. : que ne :* Metuo et timeo, ne hoc tandem propalam fiat, *je crains que cela ne finisse par se savoir, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 38. Timeo ne malefacta mea sint inventa omnia, *je crains que tous mes méfaits n'aient été découverts, id. Truc.* 4, 2, 61. Vereor ne quid Andria apportet mali, *je crains que cette Andrienne ne nous amène quelque malheur, Ter. Andr.* 1, 1, 46. Cur igitur eos manumisit? Metuebat scilicet ne indicarent, *il a craint qu'ils ne révélassent quelque chose, Cic. Mil.* 21. Mater cruciatur et sollicita est, ne filium spoliat in omni dignitate conspiciat, *id. Mur.* 41. Hic ne quid mihi prorogetur, horreo, *id. Att.* 5, 21. Pavor ceperat milites, ne mortiferum esset vulnus, *les soldats craignaient vivement que la blessure ne fût mortelle, Liv.* 24, 42. — **b)** *joint à* non *ou* nihil : *que ne... pas : que ne... rien :* Vereor ne exercitum firmum habere non possit, *je crains qu'il ne puisse pas avoir une bonne armée, Cic. Att.* 7, 12. Unum vereor ne senatus Pompeium nolit dimittere, *je ne crains qu'une chose, c'est que le sénat ne veuille pas congédier Pompée, id. ib.* 5, 18. Timeo ne non impetrem, *je crains de ne pas obtenir, id. ib.* 9, 6. Tantum abest ab eo, ut malum mors sit, ut verear, ne homini nihil sit non malum aliud certe, sed nihil bonum aliud potius, *id. Tusc.* 1, 31. — **c)** *avec la négation devant un verbe de crainte :* Non vereor, ne quid temere, ne quid stulte facias, *je ne crains pas que tu fasses rien de hasardé, rien de maladroit, Cic. Fam.* 2, 7. Timere non debeo, ne non iste illa cruce dignus judicetur, *id. Verr.* 2, 5, 67.

C) *après les verbes de précaution, on emploie* ne *qui exprime le désir que la chose dont il faut se garder n'ait pas lieu :* Qui cavet, ne decipiatur, vix cavet, quum etiam cavet, *etc., celui qui craint d'être trompé, etc., Plaut. Capt.* 2, 2, 5. Cavete per deos immortales, judices, ne nova proscriptio instaurata esse videatur, *Cic. Rosc. Am.* 53. Affinitas nova curam mihi affert cavendi, ne quid de summo meo erga te amore detractum esse videatur, *id. Fam.* 3, 12, *fin.; voy.* caveo, a.

2. nĕ, *particule interrogative, voy. l'art. précéd.,* n° I, C.

3. nē, *interj. pour* næ, *voy.* næ.

Nĕă, æ, *f.* (νέα, *nouvelle, récente*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1439, 4.

Nea, *Jos.* 19, 13; *v. près de la frontière S.-E. de la tribu de Sébulon.*

Nea, *Plin.* 2, 96; **Nee**, *Plin.* 5, 30; *v. dans la* Troas.

Nea, Νέα, *Steph. Byz.* 487; *bourg et château fort dans la Mysie.*

Nea, *Plin.* 2, 87; 4, 12; *île de la mer Égée, entre Lemnos et l'Hellespont, consacrée à Minerve. Steph. Byz.* 487, *l'appelle* Neæ, Νέαι. — *Habit.* Neæus.

Nĕăcyndes, um, *m. peuple de l'Inde en deçà du Gange, Plin.* 6, 23 (26), 105, *où on lisait* Necanidon *au lieu de* Neacyndon.

Neæ, Νέαι, *Diod.* 2; *v. de Sicile, que l'on prend pour la même que* Netini.

Nĕæra, æ, *f.*, Νέαιρα, *Néère, nom propre de femme. C'était le nom de la maîtresse de Lygdamus, Tibull.* 3, 1, 6; 23, *et passim;* — *d'une maîtresse d'Horace, Hor. Od.* 3, 14, 21; *Epod.* 15; — *de celle du pâtre Egon, Virg. Ecl.* 3, 3; *d'Iole, maîtresse d'Hercule, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 240, *et d'Ariane, comme maîtresse de Bacchus, id. in Symm.* 1, 139.

Nĕæthus, i, *m.*, Νέαιθος, *rivière du Bruttium, auj. Nieto ou Neto, Plin.* 3, 11, 15; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 211 (*dans Ovid. Met.* 15, 51, *il faut lire* Neretus *au lieu de* Neæthus *que portent les manuscrits*).

Neæthus, Νέαιθος, *Strabo*, 6; *Plin.* 3, 11; *fl. dans le pays de Crotone, dans le* Bruttium; *il se jetait dans le golfe de Crotone* (*auj. de Tarente*) *et s'appelle auj. Neto. Près de ce fl. était le lieu Meto.* (*Anton. Itin.* 114) *probabl. faute d'orthographe pour Neto.*

Nĕalces, is, *m., nom d'un Troyen de la suite d'Énée, Virg. Æn.* 10, 753.

Néalces, æ, *m.*, Νεάλκης, *peintre grec célèbre, Plin.* 25, 11 (40), 142.

Neandria, Νεανδρεία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 316; *Strabo*, 13; Neandros, *Plin.* 5, 30; *Steph. Byz. p.* 487; *v. de la Troade sur l'Hellespont; sel. Scylax, près du golfe Adramyttênique; n'existait déjà plus du temps de Strabon. — Hab.* Neandrienses.

Nĕandros, i, *m., voy.* Neandria.

Neanessus, Νεάνεσσος, *Ptol.; v. dans la Garsaurie en Cappadoce; peut-être* Nantianullus, *in Itin. Ant. p.* 144.

nĕānĭscŏlŏgus, *et selon Saumaise, de Pallio, p.* 335, Neaniscologus, i, *m., mot composé de* νεανίσκος *ou de* νεανίας *et de* λόγος, *probablement : diseur de farces comme en font les jeunes gens, Vetus Schol. ad Juven.* 2, 190. Pomponius Fabulator hæc adnotat : « nobiles neaniscologos, » *c.-à-d.* mimos, aretalogos.

Nĕāpŏlis, is, *f.*, Νεάπολις (*la nouvelle ville*), *Naples.* I) *la célèbre ville maritime de Campanie, colonie de Cumæens, appelée* Neapolis *par les anciens Romains, auj. Napoli, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 9; *Varr. L. L.* 6, 7, § 58; *Cic. Brut.* 24; *Rabir. Post.* 10. ∼ otiosa, *Hor. Epod.* 5, 43. ∼ docta, *Martial.* 5, 78. ∼ hospita Musis, *Sil.* 12, 31. *Cf. Mannert, Ital. p.* 733, *et ci-dessous l'art. geograph. spécial.* De la 1° Neapolitanus, a, um, *adj., de Naples, napolitain :* Neapolitanæ piscinæ, *Varr. dans Non.* 543, 33. ∼ ager, *Plin.* 17, 17, 26. ∼ mala cotonea, *id.* 15, 11, 10. — **b)** *substantivt* α) Neapolitanum, i, *n., villa près de Naples, savoir, celle de Pompée, Cic. Att.* 7, 2, 5; *de Lucullus, id. Acad.* 2, 3, 9; *de Pontius, id. Att.* 14, 21, 3. — β) Neapolitani, orum, *m., les Napolitains, Cic. Fam.* 13, 30; *Off.* 1, 10, 33; *Tusc.* 1, 35. — γ) Neapolitana, æ, *f., napolitaine :* ∼ meretrix, *Afran. dans Non.* 318, 6.

II) *ville de la Zeugitane, Mel.* 1, 7; *Plin.* 5, 4; *Auct. Bell. Afr.* 2.

III) *le quatrième quartier de Syracuse, Cic. Verr.* 2, 4, 53; *Liv.* 25, 25.

Nĕāpŏlis, Νεάπολις (Κυμαίων), *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 3; *Scymn. v.* 252 *in Huds. G. M.* 3, *p.* 15; *Liv.* 8; 22, 23, 26; *Strabo*, 5; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Ptol.; Steph. Byz. p.* 488; *colonie des Cuméens, en Campanie, dans l'Italie Inférieure, était appelée aussi* Parthenope, *d'une des Sirènes adorées en ce lieu, Virg. Georg.* 4, 563; *Ovid. Met.* 15, 713; *le nom de* Palæopolis, *que Tite-Live, l. c., indique, ne lui appartient pas, mais bien à* Cumæ, *appelée « l'Ancienne Ville » par rapport à* Neapolis, *comme la colonie nouvellement établie s'appelait la Nouvelle Ville par rapport à la métropole. Elle était située autour du port; seulement, vers l'E. elle était plus étendue que la v. actuelle, mais autrement partout elle n'avait qu'une faible circonférence; elle reçut, par la* lex Julia, *le droit de cité, et fut élevée au rang de v. municipale. Ce ne fut qu'au moyen âge qu'elle reçut sa grandeur actuelle. — Adj.* Neapolitanus.

Neapolis, Νεάπολις, *Ptol.; v. dans l'île de Sardaigne, sur la côte occidentale, célèbre par ses eaux minérales, auj. Napoli.*

Neapolis, *Acta Apostol.* 16, 12; *Scymn. v.* 658. *in Huds. G. M.* 2, *p.* 38; *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 11; *Dio*, 47; *v. de Macédoine, près du golfe Strymonien, avec un port.*

Neapolis, *Strabo*, 7; *v. dans l'intérieur de la* Chersonesus Taurica, *sans détermination précise de position; auj. peut-être Nabbaki.*

Neapolis, *Mela*, 1, 16; *Plin.* 5, 29; *Ptol.; v. sur la côte occidentale de la Carie, mais sel. Ptolém. dans l'intérieur.*

Neapolis, *Strabo*, 14; *v. d'Ionie, au N. du mont Mycale, au S.-O. d'Éphèse, auj., sel. Mannert, peut être Skala-Nova.*

Neapolis, *Isid. Charax in Huds. G.* 2, *p.* 5; *v. sur la côte occidentale de l'Euphrate en Mésopotamie, auj. Gedida.*

Neapolis, *Plin.* 5, 32; *Ptol.; Hierocl. p.* 672; *v. de Pisidie, à quelques milles au S.-E. d'*Antiochia. *— Hab.* Neapolitani, *Plin. l. c.*

Neapolis, *Scyl. p.* 27; *v. de Colchide, au N. de* Geapolis, *au delà du fl.* Cyaneus, *auj. Nabbaki.*

Neapolis, *v.* Mabartha.

Neapolis, *v.* Cæne.

Neapolis, *Thuc.* 7, 50; *Amm. Marc.* 22, 16; *Ptol.;* Cenopolis, *Tab. Peut.; v. dans l'intérieur de la* Cyrenaica.

Neapolis, *Strabo*, 17; *Mela*, 1, 7; *Plin.* 5, 4; *Steph. Byz.* 48; *nom de* Leptis Magna, *voy. ce mot.*

Neapolis, *Scyl. in Huds. G. M. p.* 47, 49; *Strabo*, 17; *Plin.* 5, 4; *Ptol.; Itin. Ant. p.* 56; *Tab. Peut.; ancienne ville phénicienne sur la rive N.-E. du golfe de Naples, sur la côte de la* Zeugitana, *à* 12 *milles de* Putput (*Hamamet*); *auj. dans la contrée de Nabal.*

Neapolis, *Cic. Verr. or.* 5; *nom d'une partie de Syracuse.*

Neapolis, *nom d'un des ports d'Alexandrie.*

Neapolis Danica *ou* **Nicopia**, *Nikioping, v. du Danemark, sur l'île de Falster.*

Neapolis Nemetum, **Neostadium**, *Neustadt, v. sur la Hart dans le cercle du Rhin en Bavière.*

Neapolitana Crypta, *v.* Crypta.

Neapolitanus sinus, *golfe sur la frontière de la Zeugitana, sur la côte d'Afrique; auj. golfe de Hammamet.*

Neapolitanus, a, um, *voy.* Neapolis, n° I, B, I.

Nĕāpŏlītes, æ, *m.* = Neapolitanus : Dion ~ mathematicus nobilis, *Varr. de Gent. popul. Rom. ap. Augustin. Civ. D.* 21, 8.

Neapolitis, idis, *voy.* Neapolis, *n°* I, B, 2.

Nĕarchus, i, *m.*, Νέαρχος — I) *Néarque, amiral d'Alexandre le Grand, qui commandait la flotte envoyée dans l'Inde à la découverte et qui a écrit l'histoire de cette expédition, Plin.* 6, 23; *Curt.* 9, 10. — II) *nom d'un Tarentin, hôte et ami de Caton l'Ancien, Cic. de Senect.* 12, 41. — III) *nom d'un beau jeune homme, Hor. Od.* 3, 20, 6.

* **Nearda**, *i. q.* Naarda.

Nebiodūnum (Noviodunum), i, *n.*, *ville de la Basse-Mésie, Cod. Theod.* 10, 21, 1.

Nebiodunum, *voy.* Noviodunum.

Nebis, *i. q.* Næbis.

Nebo, *Deut.* 32, 48; 34; *Jos. Ant.* 4, 7; *montagne à l'E. de la mer Morte, dépendant du pays d'Abarim; auj., sel. Reich., Attarus. Près de cette montagne se trouvait*

Nebo, *Num.* 32, 3; 38; *Jes.* 15, 2, *etc.*; *v. de la tribu de Ruben.*

Nebo, *Esr.* 2, 29; 10; 43; *Neh.* 7, 33; *v. de la tribu de Juda.*

nĕbrĭdæ, ārum, *m.* [nebris], *les prêtresses de Cérès qui, dans les mystères d'Éleusis, portaient une peau de faon, Nébrides* : Nonne Ceres oras ut venit Atticas nebridarum familiam pellicula cohonestavit hinnulæ? *Arnob.* 5, 185.

† 1. **nĕbrĭdus**, a, um, *relatif à la peau de faon des fêtes de Bacchus* : ~ membra, *Dracont. satisf.* 266.

† 1. **nĕbris**, idis, *f.* = νεβρίς, *peau de faon dont les bacchantes s'enveloppaient dans les fêtes de Bacchus ainsi que les prêtres de Cérès dans les mystères d'Eleusis* : Nebridas et fragiles thyrsos portare putastis Imbellem ad sonitum, *Stat. Theb.* 2, 664. A tereti demisit nebrida collo, *id. Achill.* 1, 609; *de même Claudian.* IV *cons. Honor.* 605.

2. NEBRIS, ĭdis, *f.*, *surnom romain, Inscr. Grut.* 476, 8.

Nebrissa (Νέβρισσα), *v. de l'Hisp. Bæt., Plin.* 3, 1 (3), 11, *où on lit aussi* Nabrissa, *qu'il faut rétablir aussi dans Sil.* 3, 393; *voy.* Colonia Venerea Nabrissa.

† **nebrītis**, ĭdis, *f.* = νεβρῖτις, *pierre précieuse consacrée à Bacchus, Plin.* 37, 10, 64.

Nebrōdes, is, *m.*, Νεβρώδη *ou* Νευρώδη, τά, *montagne qui traverse la Sicile de l'est à l'ouest, Sil.* 14, 237; *Solin.* 5; *cf. Mannert, Ital.* 2, 239.

Nebrodes, *Sil.* 14, *v.* 234; Νευρώδη ὄρη, *Strabo, 6; dénomination générique du mont principal qui s'étend par la partie septentrionale de la Sicile.*

† **Nebrophŏnos**, **Nebrophŏnē**, *m. et f.* = νεβροφόνος et νεβροφόνη, *qui tue des faons, Nebrophone* — I) *m., nom d'un chien de chasse* : Nebrophonosque valens, *Ovid. Met.* 3, 211. — II) *f., nom d'une nymphe de Diane* : Sequitur nutrita Lyceo Nebrophone, *Claudian. Laud. Stil.* 3, 249.

NEBRUNDINES, *voy.* nefrens.

NEBRUS, i, *m.*, Νεβρός (*faon*), *surnom romain, Inscr. Grut.* 476, 8.

nĕbŭla, æ, *f* [νεφέλη], *brouillard, vapeur, exhalaison, émanation qui sort de la terre, des rivières* : I) *au propre* : Fluviis ex omnibus et simul ipsa Surgere de terra nebulas æstumque videmus, *etc.*, *nous voyons s'élever de tous les cours d'eau et de la terre même des brouillards et des vapeurs, Lucr.* 6, 475. Nebulaque ingens specus (Caci) æstuat atra, *Virg. Æn.* 8, 258. Quæ tenuem exhalat nebulam fumosque volucres, *id. Georg.* 2, 217. — *Poét. en parl. des nuages* : Visere gestiens Qua parte debacchentur ignes, Qua nebulæ pluviique rores, *brûlant de visiter les lieux où le ciel verse des torrents de feu, et ceux qu'attristent éternellement les brouillards et la pluie, Hor. Od.* 3, 3, 56; *de même, Virg. Æn.* 1. 412, 435 (*on dit dans le même sens* nubes, *id. ib.* 584 *et* 591). — *En parl. de la fumée, de la vapeur du feu* : Sensus inest igitur nebulis, quas exigit ignis, *Ovid. Trist.* 5, 5, 31. — *Pour signifier qqche de très-fin, de moelleux, de transparent* : Nebula haud est mollis, atque cutis hujus est, *la rosée n'est pas plus tendre que sa peau, Plaut. Casin.* 4, 4, 21. — *Pour signifier qqche d'obscur, de sombre* : (Desine) Inter ludere virgines Et stellis nebulam spargere candidis, *cesse de t'ébattre parmi les vierges, sombre nuage sur de blanches étoiles, Hor. Od.* 3, 15, 6. — *Proverbialt* : Nebulæ cyathus, *un verre de brouillard, c.-à-d. une chose sans valeur, un rien* : Cujus ego nebulæ cyatho septem noctes non emam, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 62. *Ce passage est autrement interprété par l'abbé Furlanetto dans ses suppléments à Forcellini : au lieu de faire de* nebulæ *le régime de* cyatho, *il le fait rapporter à* cujus : cujus nebulæ, *qu'il interprète ainsi* : cujus meretricis ventosæ et arrogantis noctes septem non emam uno vini cyatho; *il ajoute* : hinc etiam nebulo dicitur homo vanus, Italice *millantatore. Cette explication nous paraît plausible; le prétendu proverbe* nebulæ cyathus *ne se rencontrant nulle part. Toutefois les Italiens ont une locution analogue* : imbottar nebbia, *mettre les nuages en bouteille.*

B) *métaph., en parl. de ce qui est sombre et ressemble à un nuage* : Terra multa pulsata pedum vi Pulveris exhalat nebulam, *un nuage de poussière s'élève de la terre où trépignent mille pieds, Lucr.* 5, 253. Vina quoque in magnis operose condita cellis Florent et nebulæ dolia summa tegunt, *le vin se couvre de fleurs et une blanche écume couvre la partie supérieure des tonneaux, Ovid. Fast.* 5, 269. Pinguem nebulam vomuere lucernæ, *Pers.* 5, 181. Tandem exhalavit in auras Liventem nebulam fugientis ab ore veneni, *Sil.* 6, 281.

2°) *en parl. des objets minces et transparents* : Æquum est induere nuptam ventum textilem, Palam prostare nudam in nebula linea, *est-il bien qu'une mariée revête une étoffe légère (un tissu vaporeux), et qu'elle s'offre nue à tous les regards sous la gaze transparente (sous un nuage de lin)? Laber. dans Petron. Sat.* 55. *f.* Repetitaque longo Vellera mollibat nebulas æquantia tractu, *Ovid. Met.* 6, 20; *de même, Martial.* 8, 33.

II) *au fig., obscurité, brouillards* : Pauci dignoscere possunt Vera bona atque illis multum diversa, remota Erroris nebula, *écartant les ténèbres de l'erreur, Juven.* 10, 2. Nebulæ quæstionum, *questions captieuses, qui égarent, où l'on se perd, Gell.* 8, 10, *in lemm.* — Per nebulam audire, aut scire aliquid, *avoir ouï dire ou savoir confusément* : Sunt quæ te volumus percontari, quæ quasi per nebulam nosmet scimus atque audivimus, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 47; *de même, id. Capt.* 5, 4, 26 (*on dit dans le même sens* quasi per caliginem videre, *voir comme à travers un nuage, Cic. Phil.* 12, 2). — *En parl. de choses creuses, qui ont l'apparence de qqche et ne sont rien* : Grande locuturi nebulas Helicone legunto, *s'ils visent au sublime, qu'ils aillent humer les brouillards de l'Hélicon, qu'ils recueillent les nuages sur l'Hélicon. Pers.* 5, 7 (*cf.* nubes et inania captare, *Hor. A. P.* 230).

nĕbŭlo, ōnis, *m.* [nebula], *vaurien, polisson, mauvais sujet, paresseux; homme de rien, de basse extraction;* — *charlatan;* — *dissipateur* : Nugator quidem ac nebulo sit maximu' multo, *Lucil. dans Non.* 19, 3. Nebulonem hunc certum est ludere, *Ter. Eun.* 4, 7, 15. Nos ab isto nebulone facetius eludimur, quam putamus, *Cic. Rosc. Am.* 44. Nos numerus sumus et fruges consumere nati, Sponsi Penelopes, nebulones Alcinoique Juventus, *nous sommes là, nous, pour faire nombre, nés pour consommer les moissons, amants de Pénélope, débauchés, vrais Alcinoüs, Hor. Ep.* 1, 2, 27. Non ego avarum Cum veto te fieri, vappam jubeo ac nebulonem, *quand je te défends d'être avare, je ne te dis pas d'être vaurien et dissipateur, id. Sat.* 1, 1, 104; *cf.* : Fufidius vappæ famam timet ac nebulonis, *id. ib.* 1, 2, 12. — ~ lucifugus (*à cause de l'origine étymologique du mot* nebulo), *vaurien qui fuit la lumière, le grand jour, Lucil. dans Non.* 19, 2. — *En apposition avec* homo : Vulgus nebulonum hominum, qui se Stoicos nuncupant atraque verborum et argutiarum fuligine ob oculos audientium jacta sanctissimæ disciplinæ nomen ementiuntur, *la tourbe de ces charlatans qui s'intitulent stoïciens, etc., Gell.* 1, 2. Facetias nebulonis hominis risi et reliqui, *id.* 16, 6.

II) *d'après Acron sur Hor. Sat.* 1, 2, 12, *on entend aussi par* nebulo *un homme de basse extraction; c'est pourquoi les esclaves étaient aussi appelés* nebulones.

NEBULOR, ari, *v. dépon.* [nebulo], *être un vaurien* : « Nebulor, ἀχρηστῶ. » *Gloss. Philox.*

nĕbŭlōsĭtas, ātis, *f.* [nebulosus], *nébulosité, obscurité, ténèbres* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Cœlum vaporum nebulositate clauditur, *Arnob.* 7, 234.

nĕbŭlōsus, a, um, *adj.* [nebula], *plein de brouillards ou de vapeurs, nébuleux, sombre.* — I) *au propre* : Ager si nebulosus est, *Cato R. R.* 6. Nebulosum et caliginosum cœlum, *ciel nébuleux et couvert, Cic. Tusc.* 1, 25. ~ et roscidus aer, *Plin.* 21, 7, 18. Nebulosa exhalatio, *id.* 31, 3, 27. Meliores dies pluvii quam tantum nebulosi nubilive, *Cels.* 2, 1. — * II) *au fig., obscur, difficile à comprendre, inintelligible* : « Attius poeta in Pragmaticis appellari sicinnistas ait nebuloso nomine : credo, propterea nebuloso, quod sicinnium, cur diceretur, ei obscurum esset, » *Gell.* 20, 3.

1. **nec**, *conj.*, *voy.* neque.

2. **nĕc**, *particule négative inséparable pour* nĕ, *dans les mots composés* : necopinans, necopinus : *et* nĕgotium *pour* nec-otium, *et dans* negligo *pour* neclego.

nĕcātor, ōris, *m.* [neco], *celui qui tue, meurtrier* (*postér. à l'époq. class.*) : Marti dicatus, deo plerumque hominum necatori, *Macrob. Sat.* 1, 12. ~ civium, *Lamprid. Commod.* 18.

nĕcātrix, īcis, *f.* [necator], *celle qui tue* (*latin des bas temps*) : Necatrix Domini lingua Judæorum, *Augustin. de Cons. Evang.* 13, *med.*

necdum, *voy.* neque, *à la fin.*

necĕphyllum, i, *n.* (*peut-être* nīcĕphyllum), *sorte de laurier, Appul. Herb.* 58.

Nĕcepsus, i (Necepso, ōnis, *Jul. Firm.* 8), *astrologue égyptien des temps fabuleux, disciple d'Esculape et d'Anubis, Auson. Ep.* 19, 18.

« NECERIM, nec eum, » *Fest. p.* 162, *ed. Müll.* (*selon Muller. ib. p.* 386, a, *il faut voir dans* ERIM *un accusatif pour* ESIM *de* ES=IS). *cf. l'ital.* esso, essa.

necessarie, *adv.*, *voy.* necessarius, *à la fin.*

necessario, *adv.*, *voy.* necessarius, *à la fin.*

nĕcessārĭus, a, um, *adj.* (*compar.* necessarior, *Tertull. Patient.* 11; *Fest. Anim.* 4, *et autres; voy. à la suite*) [necesse], *nécessaire, absolu, inévitable, forcé* : « Necessarium ait esse Opilius Aurelius, in quo non sit cessandum, aut sine quo vivi non possit : aut sine quo non bene vivatur : aut quod non possit prohiberi, quin fiat, » *Fest. p.* 162, *ed. Müll.*

I) *au propre* : Quum illum necessarium et fatalem pæne casum non tulerimus, hunc feremus voluntarium? *quoi! nous n'avons pu supporter ce malheur, lorsqu'il était nécessaire et presque fatal, et nous le souffririons volontairement! Cic. Phil.* 10, 9; *cf.* : Id quod imperatur necessarium; illud, quod permittitur, voluntarium est, *ce qui est ordonné est forcé* (*on est obligé de le faire*); *ce qui est permis est volontaire* (*on est plus libre de le faire ou non*), *id. Invent.* 2, 49. Quum erit talis causa, ut in ea non sit efficiendi necessitas, necessaria conclusio non sequitur, *id. Top.* 16. Commonstravit leges fatales et necessarias, *id. Univ.* 12. Omnia quæcumque sunt ad vitam necessaria, anquirere, *s'enquérir de toutes les choses nécessaires à la vie, id. Off.* 1, 4. Senatori necessarium est, nosse rem publicam, *un sénateur doit de toute nécessité connaître les affaires de l'État, il est indispensable à un S. de connaître, etc., id. Leg.* 3, 18. Necessaria re coactus locum capit superiorem, *forcé par la nécessité, il prend la position supérieure, Cæs. B. C.* 1, 40. Quod tam necessario tempore, propinquis hostibus, ab iis non sublevetur, *id. B. G.* 1, 16. Res utiliores, honestiores, magis necessariæ, *Cic. Invent.* 2, 49. Res maxime necessaria, *id. Fam.* 2, 6. — Necessarior medela, *Tertull. Patient.* 11. Necessariorem sententiam, *id. Test. anim.* 4. Necessariores operas, *id. Habit. mul.* 5. Necessarioris restitutionis, *id. Resurr. carn.* 31. Quasi necessarius aliquid efferrent, *id. Carn. Christ.* 7, *med.*

* B) *particul.* Necessariæ partes, *les parties sexuelles* : (Linteum) consuti genus esse quo necessariæ partes tegerentur, *Gaj. Inst.* 3, § 193. *De même au neutre absolt* : At ex necessariis et muliebribus locis grave valetudinis discrimen inducit, *Firmic. Math.* 4, 18.

II) *métaph., qui tient à nous par un lien étroit de parenté, d'amitié, de clientèle, parent, ami, client, patron; ordin. comme substantif* : necessarius, i, *m.*, et necessaria, æ, *f.*, *parent, parente; ami, amie* (*cf.* necessitudo, *n°* II) : « Necessarii sunt, ut Gallus Ælius ait, qui aut cognati aut affines sunt, in quos necessaria officia conferuntur præter ceteros, » *Fest. p.* 162, *ed. Müll.* L. Torquatus meus familiaris ac necessarius, *Cic. Sull.* 1. In iis necessariis, qui tibi a patre relicti sunt, me tibi esse vel conjunctissimum, *parmi les amis que ton père t'a légués, je suis un de ceux qui te sont le plus attachés, id. Fam.* 13, 29. Virgo Vestalis hujus propinqua et necessaria, *sa parente et son amie, id. Mur.* 35. Cerelliæ, necessariæ meæ rem, nomina, possessiones commendavi tibi, *de Cerellia ma parente* (*ou mon amie*), *id. Fam.* 13, 72. — Necessa-

rius augustus, *très-proche parent :* Divus Titus Antoninus parens noster necessariis angustis ejus consortii, quod nascendi tempore liberis et parentibus datur, cogitans, non admitti scrupulosam inquisitionem statuit, *etc., Fragm. jur. civ. p.* '86, *ed. Maj.* — β) *adjectif :* Ut contra alterutrum, quum utrique sis maxime necessarius, arma feras, *lié comme tu l'es avec tous les deux, Balb. et Opp. ap. Cic. Att.* 9, 7, *A.* Mortem hominis necessarii graviter fero, *je suis vivement affecté de la mort de cet ami, Mat. dans Cic. Fam.* 11, 28, *de même* ~ homo, *en parl. d'un beau-père, Nep. Dat.* 6. Ut a latronibus redimeret necessarias mulieri personas, *Ulp. Dig.* 24, 3, 21. — ~ heres, *comme* suus heres, *héritier naturel, celui qui était sous la puissance* (potestas) *du mort* (*en oppos. avec* heres extraneus), *Gaj. Inst.* 3, § 153; 156; *Ulp. Dig.* 38, 16, 1. — *De là*

Adv. — 1°) nĕcessārĭe (*très-rare*), *nécessairement, inévitablement, forcément, par nécessité, par un besoin absolu, de toute nécessité :* Necessarie demonstrantur ea, quæ aliter ac dicuntur nec fieri nec probari possunt, *Cic. Invent.* 29. ~ comparato cibo, *Val. Max.* 7, 6, *n°* 3.

2°) nĕcessārĭo (*c'est la forme ordinaire*) : Ut jam simul cum republica necessario reviviscat, *Cic. Fam.* 6, 10. Plerique eorum, quibuscum vivo necessario, *la plupart de ceux avec qui je suis obligé de vivre, id. ib.* 5, 21. Quod necessario rem Cæsari enunciarit, *Cæs. B. G.* 1, 17. ~ copias parat, *Sall. Jug.* 21. Ut non semper uti propriis possit, sed necessario ad eloquendi quædam deverticula confugiat, *Quintil. Inst.* 10, 1, 29. Hæc interim necessario fiunt, interim plerumque, sed non necessario, *tantôt la conséquence est nécessaire, tantôt elle ne l'est pas, bien qu'elle ne laisse pas d'être le plus souvent vraie, id. ib.* 5, 10, 80.

nĕcesse, *adj. n.* (*comme* abunde ; *forme access. arch.* necessum, *voy. à la suite*) [ne-cessum, *de* cedo], *inévitable, nécessaire, forcé ; seulement joint à* esse *et* habere. — α) *forme* necesse : Emas non quod opus est, sed quod necesse est, *achète non ce dont tu as besoin, mais ce qui t'est indispensable, ce dont tu ne peux te passer, Caton dans Senec. Ep.* 94. Nihil fit, quod necesse non fuerit, *rien ne se fait qui ne soit fatal, qui n'arrive nécessairement, Cic. Fat.* 9. Homini necesse est mori, *la mort est pour l'homme une nécessité fatale, il faut que l'homme meure, id. ib.* 9. Hæc oratio aut nulla sit necesse est, aut omnium irrisione ludatur, *id. De Or.* 1, 12. At hic etiam, quod tibi necesse minime fuit, facetus esse voluisti, *ici même, chose tout à fait inutile à ton affaire, dont tu pouvais parfaitement te dispenser, tu as voulu faire le plaisant, id. Sull.* 7. *Rarement il est suivi de* ut : Neque necesse est hodie uti vos auferam, *il n'est pas nécessaire que je vous emporte aujourd'hui, Gell.* 2, 29. — Non habebimus necesse semper concludere, *il ne sera pas toujours indispensable de conclure, Cic. Partit.* 13. Eo minus habeo necesse scribere, aut etiam cogitare, quid sim facturus, *id. Att.* 10, 1. Si tangere portus Infandum caput ac terris annare necesse est, *Virg. Æn.* 6, 514. — *Avec le subj. :* Et tamen hanc (tellurem) pelago præterlabare necesse est, *id. ib.* 3, 478. — β) *forme* necessum : Foras necessum est quicquid habeo vendere, *Plaut. Stich.* 1, 3, 66. Dicas uxorem tibi necessum esse ducere, *id. Mil. gl.* 4, 3, 25. Quod ait necessum scire, *Afran. dans Charis. p.* 186, *P.* Nec tamen hæc retinere hamata necessum, *Lucr.* 2, 468. Necessum est paucis respondere, *il faut répondre en peu de mots, Liv.* 34, 5, 3. Num omne id aurum in ludos consumi necessum esset? *s'il était indispensable d'employer tout cet or pour les jeux? id.* 39, 5, 9. — *Avec le subj. :* Unde anima atque animi constet natura necessum est, *Lucr.* 4, 120. Quare etiam nativa necessum est confiteare Hæc eadem, *ainsi tu es forcé de convenir, tu ne peux te refuser à reconnaître que, etc., id.* 5, 377.

nĕcessĭtas, ātis, *f.* [necesse], *nécessité absolue, ce qui ne peut être évité, changé, différé, empêché.* — I) *au propre :* Hinc exsistit illa fatalis necessitas, quam εἱμαρμένην dicitis, ut, quidquid accidat, id ex æterna veritate, causarumque continuatione fluxisse dicatis, *de là résulte cette nécessité fatale, que vous appelez le Destin, en vertu de laquelle rien n'arrive qui n'ait été décidé par l'éternelle vérité et qui ne découle de l'enchaînement des causes, Cic. N. D.* 1, 20. Ut etiamsi natura tales non sint, necessitate esse cogantur, *id. Fam.* 4, 9. Tempori cedere, id est necessitati parere, semper sapientis est habitum, *on a touj. regardé comme le devoir du sage de céder aux circonstances, c.-à-d. d'obéir à la nécessité, id. ib.* Veniam necessitati dare, *excuser la nécessité, id. Off.* 2, 16. Necessitatem alicui afferre, *id. Phil.* 10, 1. ~ alicui imponere, *id.* 4, 5. ~ mihi obvenit alicujus rei, *id. Off.* 2, 21. Ex necessitate aliquid facere, *faire qqche par nécessité, Tac. Hist.* 3, 62. Ac nescio an majora vincula majoresque necessitates vobis, quam captivis vestris, fortuna circumdederit, *et je ne sais trop si la fortune ne vous a pas imposé des chaînes plus fortes, des nécessités plus impérieuses qu'à vos captifs, Liv.* 21, 43. — Extrema, ultima, suprema necessitas, *la suprême nécessité, la mort, Sall. in orat. Lepidi contr. Sull. med.; Tac. Ann.* 15, 61; *Hist.* 1, 72. — *Proverbialt :* Facere de necessitate virtutem, *faire de nécessité vertu, Hieron. in Ruf.* 3, *n°* 2; *Ep.* 54, *n°* 6.

II) *métaph.* — A) *au pluriel dans le sens concret, nécessités, choses nécessaires, besoins, le nécessaire :* Reliquis autem tribus virtutibus necessitates propositæ sunt ad eas res parandas, quibus actio vitæ continetur, *les trois autres vertus ont ce caractère commun qu'elles se rapportent toutes à la vie active et lui sont consacrées, Cic. Off.* 1, 5. Id se bellum suscepisse non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa, demonstrat, *il démontre qu'il a entrepris cette guerre, non dans son intérêt personnel, mais dans celui de la commune liberté, Cæs. B. G.* 7, 89. Prodeundum in concionem Fulvio prætori esse, indicandas populo publicas necessitates, *Liv.* 23, 48, 10. Quot classes, regna... tributa aut vectigalia et necessitates ac largitiones, *le nombre des flottes, des royaumes, l'état des tributs et des péages, l'aperçu des dépenses nécessaires et des gratifications, Tac. Ann.* 1, 11. — *Il signifie aussi : le désir, le besoin impérieux de l'amour :* Scit ergo adversarius ille noster (Diabolus) quanta sit vis hujus cupiditatis, quam quidam necessitatem dicere maluerunt, *Lactant.* 6, 23 *sub init.*

B) *besoin, nécessité, ce que la nature réclame* (*postér. à Auguste*) : Famem et ceteras necessitates tantopere tolerabant, ut, *etc., ils satisfaisaient leur faim et leurs autres besoins, etc., Suet. Cæs.* 68. Paucorum senatorum inopia sustentata, negavit se aliis subventurum, nisi senatui justas necessitatum causas probassent, *id. Tib.* 47.

C) *pour* necessitudo, *parenté, amitié, intimité :* Si nostram accusatione sua necessitatem familiaritatemque violasset, *si par son accusation il eût violé l'étroite amitié qui nous lie, Cic. Sull.* 1. Magnam vim, magnam necessitatem, magnam possidet religionem paternus maternusque sanguis, *le sang paternel et maternel a une grande force, ses liens sont étroits, ses droits sacrés, id. Rosc. Am.* 24. Equidem mihi videor pro nostra necessitate non labore, non opera, non studio defuisse, *C. Cæs. dans Gell.* 13, 3 (*cité aussi par Non.* 354, 11).

D) Necessitas, *la Nécessité, déesse, en grec* Ἀνάγκη : Te semper anteit sæva Necessitas, *la cruelle Nécessité marche toujours devant toi, Hor. Od.* 1, 35, 17; *cf. Macrob. Sat.* 1, 19, *et voy.* clavus, b.

nĕcessĭtūdo, ĭnis, *f.* [necesse], *nécessité, puissance inévitable et irrésistible.* — I) *au propre* (*en ce sens il est, dans Cicéron, beaucoup plus rare que* necessitas, *et en génér. plus suranné, cf. Gell.* 13, 3, 3; *toutefois Ennod. ep.* 3, 15, *établit une différence entre* necessitas *et* necessitudo : « Rarum est, ut necessitati amor fultus necessitudine colla submittat ») : Id me neque metu neque calamitatis necessitudine inductum facere, *que ce n'est ni la crainte ni la nécessité du malheur qui me fait agir ainsi, Sisenn. dans Non.* 354, 6. Puto hanc esse necessitudinem, cui nulla vi resisti potest : quæ neque mutari neque leniri potest, *j'appelle nécessité une force irrésistible, Cic. Invent.* 2, 57. An necessitudine, quod alio modo agi non possit, *id. ib.* 2, 20, 61. Esse quasdam cum adjunctione necessitudines, quasdam simplices et absolutas, *id. ib.* 2, 57, 171. Neve eam necessitudinem imponatis ut, *etc., ne nous mettez pas dans la cruelle nécessité de, Sall. Catil.* 33, *fin.* Non eadem nobis et illis necessitudo impendet, *id. ib.* 58, 5. Juliæ valetudo atrox necessitudinem principi fecit festinati in Urbem reditus, *la déplorable santé de Julie a obligé le prince de rentrer à Rome en toute hâte, Tac. Ann.* 3, 64. ~ miserrima, *Vellej.* 2, 50.

II) *métaph., lien étroit, rapports intimes, parenté, amitié, rapports de clientèle, relations entre collègues :* « Plerique grammaticorum asseverant, necessitudinem et necessitatem longe differre, ideo, quod necessitas sit vis quædam premens et cogens : necessitudo autem dicatur jus quoddam et vinculum religiosæ conjunctionis idque unum solitarium significet, » *la plupart des grammairiens assurent qu'il y a une prodigieuse différence entre* necessitas *et* necessitudo; *que* necessitas *est une violence, tandis que* necessitudo *est le droit, le lien, la religion, de l'amitié, et que, pris isolément, il n'a que ce sens, Gell.* 13, 3, 1. Atque etiam nomina necessitudinum, non solum naturæ nomen et jura, mutavit uxor generi, noverca filii, filiæ pellex, *elle a confondu tous les noms et tous les rapports de famille ; femme de son gendre, marâtre de son fils, rivale de sa fille, Cic. Cluent.* 70. More majorum qui hanc quæsturæ conjunctionem liberorum necessitudini proximam voluit esse, *a la manière de nos ancêtres, qui ont voulu que cette étroite liaison, cette intimité naturelle entre le questeur et le gouverneur ressemblât à celle qui unit les enfants à leur père, id. Fam.* 13, 10. Etiam antea Jugurthæ filia Bocchi nupserat. Verum ea necessitudo apud Numidas Maurosque levis ducitur, *Sall. Jug.* 80, *fin.* — Qui sunt in amicitiæ conjunctionisque necessitudine superiores, exæquare se cum inferioribus debent, *Cic. Læl.* 29, *cf. :* Sunt mihi cum illo omnes amicitiæ necessitudines, *je lui suis lié par tous les liens de l'amitié, id. Sest.* 17. ~ et affinitas, *id. Quint.* 4. Summa necessitudine et summa conjunctione adductus, *id. Fam.* 13, 27. Bonos viros ad necessitudinem suam adjungere, *admettre dans son amitié les gens de bien, les agréer pour amis, id. ib.* 13, 11. Necessitudinem cum aliquo conjungere, *lier amitié avec qqn, id. Verr.* 2, 4, 65. Habere cum aliquo aliquam necessitudinem aut cognationem, *id. Or.* 56. Necessitudinem sancte colere, *id. Fam.* 13, 19. Familiaritatis necessitudinisque oblitus, *id. Mur.* 3.

B) *dans le sens concret,* necessitudines, *les amis intimes, les personnes avec qui on entretient d'étroits rapports, parents, clients* (*postér. à Auguste*) : Petiit, ut sibi permitteretur revisere necessitudines, quarum desiderio teneretur, *il demanda la permission de revoir les amis qu'il regrettait, Suet. Tib.* 11, *fin.* Remisit tamen hosti judicato necessitudines amicosque omnes, *id. Aug.* 17. Vitellius respectu suarum necessitudinum nihil in Domitianum atrox parabat, *Vitellius, qui songeait aux objets de son affection, ne formait contre Domitien aucun dessein cruel, Tac. Hist.* 3, 59, *fin.* Crederes Alexandrum inter suas necessitudines flere, *Curt.* 4, 10, *med.* Relictis obsidum loco necessitudinibus suis, *Ammian.* 15, 5.

* **nĕcesso**, āre, *v. a.* [necesse], *rendre nécessaire, nécessiter :* Nam cibus et somnus, nisi quod natura necessat, *cf., Venant. Vit. S. Mart.* 2, 412.

necessum, *voy.* necesse.

« NECEUNT, non eunt, » *Fest. p.* 262 *et* 163, *ed. Müll.*

Nechesia, Νεχεσία, *Ptol.; lieu, probabl. avec un port, en Égypte, près du golfe Arabique, auj. peut-être Gualibo sel. Mannert.*

nechon, i, *n., espèce d'aromate au moyen duquel on préservait les choses douces de la corruption, Apic.* 1, 14.

Necica, Νήκικα, *Ptol.; v. dans le district du mont* Dalasis (Lalasis.).

Necla, Νέκλα, *Ptol.;* Negla, Νέγλα, *Steph. Byz.* 488; *Tab. Peut.;* Nera, Νέρα, *Strabo,* 17; *lieu dans l'*Arabia Petræa, *à l'E. de* Petræa, *auj. Neglé ou Neklé.*

necnĕ, *adj.* [neque-ne], *ou non ; s'emploie dans les questions indirectes, et disjonctives lorsqu'il n'y a pas de verbe dans le second membre et que le verbe du premier membre est contredit ; il correspond avec* ne *ou* utrum, *et même sans particule interrogative correspondante dans le premier membre.* — I) *dans les questions indirectes.* — A) *sans verbe :* Quæro, potueritne Roscius ex societate partem suam petere necne, *je demande si Roscius a pu... ou non, Cic. Rosc. Com.* 17. — Jam dudum ego erro qui quæram utrum emeris necne, *si tu as acheté ou non, id. Verr.* 2, 4, 16; *de même :* Utrum prœlium committi ex usu esset necne, *s'il était utile ou non de combattre, Cæs. B. G.* 1, 50. — Nunc habeam necne, incertum est, *Ter. Heaut.* 1, 1, 43. Posset agi lege necne pauci quondam sciebant, *très-peu de personnes savaient autrefois s'il était permis ou non d'agir en justice* (*tel jour*), *Cic. Mur.* 11, 25. Accipiat enim actionem necne ad eventum pertinet, *Quintil. Inst.* 3, 6, 73; *cf. ib.* 1, 4, 21 *et Spald. sur le ch.* 7, 3, 30. Iccirco quidam, comœdia necne poema Esset, quæsivere, *Hor. Sat.* 1, 4, 45. — B) *avec un verbe :* Aristo dubitat omnino, deus animans necne sit, *Cic. N. D.* 1, 14. Hoc doce doleam necne doleam nihil interesse, *id. Tusc.* 2, 12. Fiat necne fiat, id quæritur, *id. Divin.* 1, 39. Quæritur sintne dii necne sint, *la question est de savoir s'il y a des dieux ou s'il n'y en a pas, id. N. D.* 1, 22. Dii utrum sint necne sint, quæritur, *id. ib.* 3, 7. — II) *dans les interrogations directes :* Sunt hæc tua verba necne? *sont-ce là tes expressions, ou non? Cic. Tusc.* 3, 18.

necnon, *ou* nec non *ou* neque non. — I) *et l'on ne peut pas dire que... ne... pas ; il n'est pas vrai que... ne... pas ; et, aussi, encore, en outre ; et cependant ; toutefois, pourtant* (*servant à lier des propositions*) : Nec vero non eadem ira deorum hanc ejus satellitibus injecit amentiam, *et c'est encore la même colère des dieux qui a frappé ses satellites d'un tel vertige*, *Cic. Mil.* 32. Nec tiliæ leves aut torno rasile buxum Non formam accipiunt, ferroque cavantur acuto, *Virg. Georg.* 2, 449. Neque meam mentem non domum sæpe revocat exanimata uxor, *Cic. Catil.* 4, 2. Neque tamen illa non ornant, habiti honores, decreta virtutis præmia, *ce sont aussi de précieux ornements pour un éloge, que les honneurs décernés, les prix accordés au mérite*, *id. De Or.* 2, 85. Sidera ipsa sua sponte moventur. Nec vero Aristoteles non laudandus in eo, quod omnia, quæ moventur, aut natura moveri censuit, aut, *etc.*, *id. N. D.* 2, 16. Neque non me tamen mordet aliquid, *toutefois je sens un remords*, *id. Fam.* 3, 12.

II) *en génér., en même temps, et, aussi* (*dans ce sens il est le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Aug.*) : Necnon etiam precor Lympham et Bonum eventum, *Varr. R. R.* 1, 1 ; *de même id. ib.* 1, 2 ; 2, 5. Necnon et Tyrii per limina læta frequentes Convenere, *les Tyriens aussi*, *Virg. Æn.* 1, 707. Tunc mihi præcipue (nec non tamen ante) placebas, *c'est alors surtout que tu me plus* (*ce qui ne veut pas dire que tu me déplusses auparavant*), *Ovid. Her.* 4, 69. Intus granum spissum letale animalibus ; nec non et in folio eadem vis, *la feuille a aussi la même propriété*, *Plin.* 13, 22, 38 ; *cf.* Gratissima est et esca panicum et millium, nec non hordeum, *Colum.* 8, 15. Nec non etiam poemata faciebat ex tempore, *il improvisait aussi des poëmes*, *Suet. Gramm.* 23.

nĕco, āvi, ātum (nectus, *Seren. Samm.* 33, 627 ; *cf. Diom. p.* 362, *P.*; *Prisc. p.* 861, *ib.*), 1 *v. a.* [nex], *faire périr, tuer* (*ordin. sans armes, par le poison, la faim, etc.*)

I) *au propre* « Neci datus proprie dicitur, qui sine vulnere interfectus est, ut veneno aut fame, » *Fest. p.* 162, *ed. Müll.* « Occisum a necato distingui quidam volunt, quod alterum a cædendo atque ictu fieri dicunt, alterum sine ictu, » *il y a cette différence entre celui qui a été tué* (occisus) *et celui qu'on a fait mourir* (necatus) *que l'un est mort sous les coups, l'autre sans être frappé*, *id. s. v.* OCCISVM, *p.* 178, *ib.* Necare aliquem odore tetro, *Lucr.* 6, 787. ∼ plebem fame, *faire mourir le peuple de faim*, *Cic. Q. Fr.* 2, 3. Legatum populi Romani vinculis ac verberibus atque omni supplicio excruciatum necavit, *id. de Imp. Pomp.* 5. ∼ aliquem igni atque omnibus tormentis, *faire périr qqn par le feu et au milieu de tous les tourments*, *Cæs. B. G.* 1, 52. ∼ aliquem ferro, *faire périr par le fer*, *Hor. Sat.* 2, 7, 58 ; *Virg. Æn.* 8, 488. ∼ veneno, *par le poison*, *Suet. Ner.* 43. ∼ securi, *sous la hache*, *Gell.* 17, 21. ∼ suspendio, *pendre qqn, faire périr par la corde*, *Plin.* 8, 37, 56. Vidissem nullos, matre necante, dies, *Ovid. Am.* 2, 14, 22. Quæ steriles facit atque homines in ventre necandos Conducit, *Juven.* 6, 596. — *En parl. des choses* : Lien necat, renes dolent, Pulmones distrahuntur, cruciatur jecur, *la rate m'étouffe, les reins me font mal, etc.*, *Plaut. Curc.* 2, 1, 21. Radices herbarum vomere perruptæ necantur, *Colum.* 2, 4. Salsi imbres necant frumenta, *les pluies salées tuent, font mourir, détruisent les céréales*, *Plin.* 31, 21, 29. Hedera necari arbores certum est, *il est certain que le lierre tue les arbres*, *id.* 16, 44, 92 ; *cf. Laber. dans Macrob. Sat.* 2, 7. Aquæ flammas necant, *l'eau éteint le feu*, *Plin.* 31, 1, 1.

II) *au fig.* : Quid te coerces et necas rectam indolem, *pourquoi te faire violence et étouffer ton bon naturel?* *Senec. Hippol.* 454. — *Assassiner qqn par son bavardage* : *Ph.* Quid multa ? ego amo. *Ni.* An amas? *Ph.* Necas, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 43 (*et* : Occidis sæpe rogando, *Hor. Epod.* 14, 5).

nĕcŏpīnans, antis, *adj.*, *qui ne s'attend pas à qqche, qui n'est pas sur ses gardes* (*rare, mais très-class.*) : Ut hanc lætitiam necopinanti primus objicerem domi, *Ter. Heaut.* 1, 2, 12. Imperfecta tibi elapsa est ingrataque vita. Et necopinanti mors ad caput accidit, *et la mort t'a surpris*, *Lucr.* 3, 972. Ariobarzanem præsentibus insidiis necopinantem liberavi, *j'ai délivré Ariobarzane qui était loin de s'y attendre*, *Cic. Fam.* 15, 4. Dum pegma rapitur, concidit gravi casu Necopinans, et sinistram fregit tibiam, *il tomba lourdement sans s'y attendre et se brisa la jambe* (*la flûte*) *droite*, *Phædr.* 5, 7. — *De là*

Adv. nĕcŏpīnanter, *à l'improviste, sans qu'on s'y attende, contre toute attente, inopinément* : « Necopinanter, ἀπροσδοκήτως », *Gloss. Philox.*

necopinato, *adv.*, *voy. l'art. suiv. à la fin.*

nĕcŏpīnātus (*et en deux mots* nec opinatus) — a, um, *adj.*, *inopiné, inattendu, à quoi l'on ne s'attend pas, imprévu* (*très-class.*) : Desertæ disciplinæ et jam pridem relictæ patrocinium necopinatum a nobis esse susceptum, *la défense tout à fait inattendue d'un art depuis longtemps abandonné*, *Cic. N. D.* 1, 3, 6. Admirantur communiter illi quidem omnia quæ magna et præter opinionem suam animadverterunt : separatim autem in singulis, si perspiciunt necopinata quædam bona, *id. Off.* 3, 10. Nec opinato adventu ac prope furto unius diei urbem interceptam, *Liv.* 26, 51. In necopinatam fraudem labi, *id.* 27, 33. Necopinatum gaudium, *id.* 39, 49. — *Adverbialt* : Locum secretum ab tumultu petit, unde ex necopinato aversum hostem invadat, *à l'improviste, par surprise*, *id.* 4, 27, *med.* — *On trouve principalement dans ce sens* :

Adv. nĕcŏpīnāto, *à l'improviste, sans qu'on s'y attende, d'une manière imprévue* : Tum ægritudinem exsistere si necopinato quid evenerit, *Cic. Tusc.* 3, 22 ; *cf. ib.* 3, 24, 59. Quod quum accidisset, ut alterutrum necopinato videremus, surrexit statim, *id. Fin.* 3, 2, 8. Ut te catamitum, necopinato cum ostendisses, præter spem mulier aspiceret, *id. Phil.* 2, 31. Propiusque aliud novum malum necopinato exortum, *Liv.* 3, 15, 4.

nĕcŏpīnus, a, um, *adj.* (*mot poétique*) — I) *dans le sens passif, inattendu, imprévu, qui arrive à l'improviste* : Necopina perdere morte me parat, *d'une mort inopinée*, *Ovid. Met.* 1, 224. *Cf.* : Occulta necopinum perde sagitta, *id. ibid.* 12, 596. ∼ ictus, *coup porté par surprise*, *Stat. Theb.* 6, 778. Et struit arcana necopina pericula cura, *et prépare secrètement des périls et des surprises*, *Sil.* 14, 789. Ut ad benefaciendum subito es necopinus ingenio, *votre esprit, pour faire le bien, est fécond en ressources improvisées*, *Auson. Grat. act. ad Grat.* 12. —* II) *dans le sens actif, qui ne s'attend pas à qqche, qui n'est pas sur ses gardes, qui est en pleine sécurité* : Ipsum accipiter necopinum rapit, *Phædr.* 1, 10.

† **necrŏmantīa**, æ, *f.* = νεκρομαντεία. — I) *évocation des ombres pour les interroger sur l'avenir, nécromancie*, *Lactant.* 2, 16. — II) ∼ Homeri, *le chant de l'Odyssée où Ulysse descend aux enfers* : Opera ejus (Niciæ pictoris) Nemea, Hyacinthus, Liber pater... Necromantia Homeri, *Plin.* 35, 11, 40, § 132.

NECROMANTII, ōrum, *m.* [necromantia], *ceux qui évoquent les ombres des morts, les nécromanciens* : « Necromantii sunt, quorum præcantationibus videntur resuscitati mortui divinare et ad interrogata respondere, » *Isid. Orig.* 8, 9, 11 (*autre leçon* : necromantici).

Necron insula, æ, *f.*, Νεκρῶν νῆσος, *l'île des Morts, île de la mer Rouge*, *Plin.* 37, 2, (9), 24.

Necropolis, Νεκρόπολις, *Strabo*, 17 ; *Jos. contra App.* 2 ; *espèce de faubourg d'Alexandrie, où il y avait beaucoup de tombeaux et de maisons dans lesquelles on embaumait les morts.*

Necropyla, *voy.* Carcinites sinus.

nĕcrōsis, is, *f.* νέκρωσις, *action de faire mourir* : Cum importune adhibita (ferulago) partes faciat emori, has Græci necroses vocant, *Cæl. Aurel. Tard.* 1, 4, *a med.*

† **necrŏthўtus**, a, um, *adj.* = νεκρόθυτος, *sacrifié aux morts ou fait en leur honneur* : Ab idolothytis et necrothytis voluptatibus abstinere, *Tertull. Spect.* 13.

Nectanăbis, is *ou* idis, *m.* (Nectĕbis, *Plin.* 36, 9, 14 ; *Tertull. Anim.* 57. Nectanĕbus, *Nep. Chabr.* 2). *Nectanébus, nom d'un roi d'Égypte*, *Nep. Ages.* 8.

Nectanebus, *voy. l'art. précéd.*

† **nectar**, ăris, *n.* = νέκταρ, *le nectar, breuvage des dieux.* — I) *au propre* : Non enim ambrosia deos aut nectare, aut Juventate pocula ministrante lætari, arbitror, *Cic. Tusc.* 1, 26, 65 ; *cf. id. N. D.* 1, 40, 112. Nectaris ambrosii sacrum potare lyæum, *Prudent. in Symm.* 1, 276. — II) *poét. et métaph., nectar, en parl. de toute chose douce, agréable, aimable. Par ex. en parl. du miel* : Aliæ (apes) purissima mella Stipant et liquido distendunt nectare cellas, *Virg. Georg.* 4, 164. *De même en parl. du miel* : (Apes) dulci distendunt nectare cellas, *id. Æn.* 1, 433. — *En parl. du lait* : Quid meruistis oves... pleno quæ fertis in ubere nectar, *Ovid. Met.* 15, 116 ; *en parl. du pain au lait* : Picentina Ceres niveo sic nectare crescit, *Martial.* 13, 47. — *En parl. du vin* : Baccheum nectar, *Stat. Silv.* 2, 2, 99. Vina novum fundant calathis Ariusia nectar, *Virg. Ecl.* 5, 71. Ter liquido ardentem perfudit nectare Vestam, *id. Georg.* 4, 384. — *D'une odeur agréable, parfum délicieux* : Et nardi florem nectar qui naribus halat, *Lucr.* 2, 848. — *De là au fig. en parl. de la poésie* : Cantare credas Pegaseium nectar, *Pers. prol.* 14.

nectarea, æ, *voy.* nectareus, *n°* II, B.

nectărĕus, a, um (nectarius), *adj.* [nectar]. — I) *relatif au nectar, de nectar* : Nectareis quod alatur aquis, *Ovid. Met.* 7, 707. — II) *métaph.* — A) *de nectar, c.-à-d. doux, agréable comme le nectar* : Falernum nectareum, *vin de Falerne délicieux, delectable, vrai nectar*, *Martial.* 13, 108. ∼ fontes, *Claud. Nupt. Honor. et Mar.* 209. — B) *substantivt* nectarea, æ, *f.* (*sc.* herba), *aunée officinale, plante ; le vin parfumé avec cette plante s'appelait* nectarites, *Plin.* 14, 16, 19, § 108. — Nectareus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabretti*, *p.* 598, *n°* 9, *col.* 2.

nectarites, *voy. l'art. précéd. n°* II, B.

Nectiberes, Νεκτίβηρες, *Ptol.*; *peuple dans la* Mauretania Tingitana.

necto, xŭi *et* xi, xum, 3, *v. a.*, *nouer, attacher, lier, unir, entrelacer, joindre.*

I) *au propre* — A) *en génér.* : « Nectere ligare significat et est apud plurimos auctores frequens, quin etiam in commentario sacrorum usurpatur hoc modo : Pontifex minor ex stramentis naturas nectito, id est funiculos facito, quibus sues annectantur, » *Fest. p.* 165, *ed. Müll.* Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores, *noue trois fils de couleurs différentes*, *Virg. Ecl.* 8, 77. ∼ catenas, *former des chaînes*, *Hor. Od.* 1, 29, 4. ∼ coronas, *tresser des couronnes*, *ib. id.* 4, 11, 2. ∼ laqueum alicui, *former un nœud coulant, un lacet pour étrangler qqn*, *id. Ep.* 1, 19, 31. ∼ talaria pedibus, *attacher des talonnières aux pieds*, *Virg. Æn.* 4, 239. Flavaque caput nectentur oliva, *Virg. Æn.* 5, 809. ∼ brachia, *entrelacer ses bras* (*en dansant*), *Ovid. Fast.* 6, 329. ∼ comam myrto, *nouer sa chevelure avec du myrte, se couronner de myrte*, *id. A. A.* 1, 2, 23. —∼ retia, *faire des filets*, *Prop.* 3, 6, 37. ∼ alicui compedes, *mettre à qqn les fers aux pieds*, *Plin Ep.* 9, 28. — Africus in glaciem frigore nectit aquas, *noue les eaux par le froid, les congèle*, *Prop.* 4, 3, 48.

B) *particul., enchaîner, lier, mettre en prison, emprisonner, surtout pour dettes* : « Liber, qui suas operas in servitute, pro pecunia quadam, debebat, dum solveret, nexus vocabatur, ut ab ære obæratus, » *emprisonné pour dettes*, *Varr. L. L.* 7, 5, § 105. Quum sint propter unius libidinem omnia nexa civium liberata, nectierque postea desitum, *Cic. Rep.* 2, 34 ; *cf.* : Ita nexi soluti cautumque in posterum, ne necterentur, *les débiteurs furent affranchis et l'on fit en sorte qu'à l'avenir ils ne devinssent plus esclaves*, *Liv.* 8, 28, *fin*, *et* : Eo anno plebi Romanæ velut aliud initium libertatis factum est, quod necti desierunt : mutatum autem jus ob unius feneratoris simul libidinem, simul crudelitatem insignem, *id. ib.* § 1 ; *voy. aussi* 2. nexus, *n°* II. Et qui antea nexi fuerant, creditoribus tradebantur, et nectebantur alii, *Liv.* 2, 27. Nexi vincti solutique se undique in publicum proripiunt, *id.* 2, 23. — Nec carcerem nexis, sed cædibus civitatem replet, *et il n'emplit pas les prisons de débiteurs insolvables, mais la ville de carnage*, *Justin.* 21, 2 ; *cf. ib.* 1.

II) *au fig.* — A) *attacher, lier, unir, enchaîner, ourdir* : Videtisne quanta series rerum sententiarumque sit, atque ut ex alio alia nectantur, *et comme une chose se rattache à l'autre*, *Cic. Leg.* 1, 19. Ex hoc genere causarum ex æternitate pendentium fatum a Stoicis nectitur, *le destin, selon les stoïciens, est un enchaînement de causes éternelles*, *id. Top.* 15.

B) *mettre ensemble, assembler, attacher* : Sed hæc, nisi collocata et quasi structa et nexa verbis, ad eam laudem quam volumus, aspirare non possunt, *Cic. Or.* 41. Rerum causæ aliæ ex aliis aptæ et necessitate nexæ, *série de causes qui se rattachent nécessairement les unes aux autres*, *id. Tusc.* 5, 25 ; *cf.* : Omnes virtutes inter se nexæ et jugatæ sunt, *toutes les vertus se tiennent*, *id. ib.* 3, 8. Nectere dolum, *ourdir une ruse*, *Liv.* 27, 28. ∼ causas inanes, *alléguer une foule de prétextes frivoles, donner de vains prétextes*, *Virg. Æn.* 9, 219. ∼ numeris verba, *faire des vers*, *Ovid. Pont.* 4, 2, 30. ∼ jurgia cum aliquo, *id. A. A.* 2, 2, 35. ∼ moras, *traîner le temps en longueur, temporiser*, *Tac. Ann.* 12, 14. ∼ insidias, *Val. Max.* 3, 8, 5. Talia nectebant, *ainsi parlaient-ils ensemble*, *Stat. Theb.* 8, 637.

nectus, a, um, *Partic. de* neco ; *voy. ce verbe au comm.*

nĕcŭbi, *adv.*, *de peur que quelque part* (*n'est*

pas dans Cicéron) : Itaque faciunt lapide strata, ut urina necubi in stabulo consistat, *ils pavent donc le sol, pour que l'urine n'y séjourne nulle part, Varr. R. R.* 2, 2; *de même* ut necubi, *Colum.* 2, 18. — Dispositis exploratoribus, necubi Romani copias traducerent, *Cæs. B. G.* 7, 35. Hispanos et Afros, necubi consistere coactis necessaria ad usus deessent, primos ire jussit, *Liv* 22, 2. Scilicet hoc animo terras atque æquora lustra, Necubi suppressus pereat gener? *Lucan.* 9, 1059.

nĕcunde, *adv.*, *de peur que de quelque côté* (*terme de Tite-Live*) : Circumspectans necunde impetus in frumentatores fieret, *Liv.* 22, 23. Signa quam maxime ad lævam jubebat ferri, necunde ab stationibus Punicis conspiceretur, *de peur qu'il ne fût aperçu de quelque point des postes carthaginois*, *id.* 28, 1.

« NECUNQUEM, *pour* necumquam quemquam », *Fest. p.* 162 *et* 163, *ed. Mull.*

NECUTER, tra, trum, *adj.*, *pour* neuter, *ni l'un ni l'autre, aucun des deux* : IN NECVTRO MIHI CONSTO REPETENS PRISTINOS CASVS MEOS, *Inscr. Orell. n°* 4859, *p.* 351, *ad fin.*

† **nĕcȳdălus**, i, *m.* = νεκύδαλος (*semblable à un mort*), *la nymphe du ver à soie dans son avant-dernière métamorphose, avant de recevoir le nom de* bombyx : Et grandiore vermiculo gemina protendente sui generis cornua primum eruca fit, deinde, quod vocatur bombylius, ex eo necydalus, ex hoc in sex mensibus bombyx, *Plin.* 11, 22, 26 (*d'après Aristot. H. A.* 5, 19 : κάμπη, βομβύλιος, νεκύδαλος, βομβύκιον).

Nĕda, Νέδα, *Paus.* 8, 41; *Strabo*, 8; *fl. dans le S. de l'Arcadie, prend sa source sur le mont* Kerausius, *forme la frontière entre l'*Elis *et la* Misenia, *et se jette dans la mer Ionienne; auj. Boutzi sel. Mannert. C'est probabl. ce fl. que Steph. Byz. p.* 488, *appelle une v.* πόλις...

Nĕdīnum, Νήδινον, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Liburnie dont on croit trouver les ruines près de Nadin. — Hab.* : Nedinates, *Plin.* 3, 19 (23), 130.

Nedīta, æ, *m.*, *et* **Nēdītānus**, a, um, *relatif à* Nedinum, *Inscr. ap. Gud.* 129, 4; *Inscr. ap. Marini Frat. Arv. p.* 453.

Nedon, ontis, Νέδων, *Strab.* 8; *Suidas; Steph. Byz.* 489; *fl. et lieu en Messénie; le fl. prenait sa source à la frontière de la Laconie, et se jetait près de* Pheræ *dans le golfe de Messénie. — Adj.* Nedusius, a, um.

nē-dum, *conj.*, *propremt, ce n'est pas pour que; bien loin de, à plus forte raison non, bien moins encore* (*pour indiquer que qqche est encore moins possible que ce qu'on vient de dire*) (*très-classique*) :

A) *avec une négation dans le membre précédent* : Satrapes si siet Amator numquam sufferre ejus sumptus queat : Nedum tu possis, *un satrape qui serait son amant ne pourrait jamais fournir à ses dépenses : ce n'est pas pour que tu le puisses; ou, à plus forte raison, toi; ou : toi bien moins encore, Ter. Heaut.* 3, 1, 43. Optimis temporibus nec P. Popillius, nec Q. Metellus vim tribuniciam sustinere potuerunt, nedum his temporibus, his moribus, sine vestra sapientia salvi esse possimus, *ce n'est pas pour que, dans le temps présent, avec les mœurs actuelles, nous puissions être sauvés sans votre sagesse, Cic. Cluent.* 35. Ego vero ne immortalitatem quidem contra rem publicam accipiendam putarem, nedum emori cum pernicie rei publicæ vellem, *bien loin de vouloir que ma mort soit funeste à la république, je refuserais l'immortalité qui me serait offerte à son préjudice, id. Planc.* 37. Ne voce quidem incommoda, nedum ut ulla vis fieret, *sans une parole mal sonnante, à plus forte raison sans violence, Liv.* 3, 14, *fin.* Singularis homo, privatus, nisi magna sapientia præditus, vix facile sese regionibus officii magnis in fortunis et copiis continet : nedum isti ab Rullo conquisiti coloni, *etc.*, *Cic. Agr.* 2, 35, 97; *cf.* : Vix in ipsis tectis et oppidis frigus infirma valetudine vitatur : nedum in mari, *id. Fam.* 16, 8, 2.

B) *sans négation exprimée dans le membre précédent* (*cette négation existe dans l'esprit*) : Erat enim multo domicilium hujus urbis aptius humanitati tuæ, quam tota Peloponnesus nedum Patræ, *Rome, alors le centre de l'urbanité romaine, était cent fois plus que le Péloponnèse, et mille fois plus que Patras, le fait* (*c.-à-d. le séjour naturel*) *d'un homme aussi poli que vous, Cic. Fam.* 7, 28. Quippe secundæ res sapientium animos fatigant : nedum illi corruptis moribus victoriæ temperarent, *Sall. Catil.* 11, *fin.*

II) *métaph.* — A) *à partir de la période d'Auguste*, nedum *s'emploie aussi dans le sens affirmatif : à plus forte raison, bien plus encore* : Adulationes etiam victis Macedonibus graves, nedum victoribus, *les adulations coûtaient aux Macédoniens vaincus, à plus forte raison quand ils étaient vainqueurs, Liv.* 9, 18. Quintius, quem armorum etiam pro patria satietas teneret, nedum adversus patriam, *id.* 7, 40. Insueta omnia oculis auribusque, quæ vel socios nedum hostes victos terrere possent, *faits pour épouvanter des alliés, à plus forte raison des ennemis vaincus, Liv.* 45, 29. Consules bellicosi, qui vel in pace tranquilla bellum excitare possent, nedum in bello respirare civitatem forent passuri, *id.* 26, 26. Mehercules satis mihi jam videbaris animi habere, etiam adversus solida mala, nedum ad istas umbras malorum, quibus ingemiscunt homines moris causa, *Senec. Ep.* 99. Concedant mihi omnes oportet, facturum aliquando virum bonum, ut mendacium dicat, et quidem nonnumquam levioribus causis... : nedum si ab homine occidendo grassator avertendus sit, aut hostis pro salute patriæ fallendus, *à plus forte raison s'il s'agit d'écarter le poignard d'un assassin ou de tromper l'ennemi pour sauver sa patrie, Quintil. Inst.* 12, 1, 39. Ornamenta etiam legioni, nedum militi, satis multa, *suffisants pour toute une legion, à plus forte raison pour un soldat, Val. Max.* 3, 2, 26.

B) *quelquefois il s'emploie, dans le premier membre de phrase, pour* non modo, *non-seulement* : Nedum hominum humilium, ut nos sumus, sed etiam amplissimorum virorum consilia ex eventu, non ex voluntate a plerisque probari solent : tamen, *etc.*, *on doit s'attendre à voir juger par l'événement et non par l'intention les conseils donnés non-seulement par les hommes humbles et obscurs comme nous, mais encore par les personnages les plus considérables, Balb. et Opp. dans Cic. Att.* 9, 8, A.

NEDYME, es, *f.*, *et* NEDYMUS, i, *m.* [νήδυμος, *d'où l'on sort difficilement*], *surnom romain* : DONATVS ET NEDYME FILIO PIO, *Inscr. ap. Grut.* 696, 5. C. CORNELIVS NEDYMVS, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 448.

Nee, *Plin.* 5, 30 (36), *voy.* Nea.

Neetum, Νέητον, *Ptol.;* Netum, *Cic. Verr.* 4, 36; *Sil.* 14, 269; *v. de Sicile, sur une colline; auj. Noto, et plus considérable que dans les temps anciens. Hab.* Netini, *Cic.; Plin.;* Netinenses, *Cic.*

NEFANDARIUS, a, um, *adj.* [nefandus], *celui qui commet un crime* : « Nefas, nefandus, nefandarius, » *Not. Tir. p.* 74.

nefande, *adv.*, *voy.* nefandus, *à la fin.*

nĕfandus, a, um, *adj.* [ne-fari], *propremt* [*dont il ne faut pas parler, qu'il faut taire; d'où*] *impie, abominable, affreux, horrible, honteux, infâme, etc.* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Sperate deos memores fandi atque nefandi, *espérez en les dieux qui tiennent compte du bien et du mal, Virg. Æn.* 1, 543. Nefandum adulterium, *abominable adultère, Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 5, 11, 12 (*autre leçon* : nefarium). Nefandum vehiculum, *le char impie* (*que la fille de Servius fit passer sur le corps de son père*), *Liv.* 1, 59. Nefandissima quæque tyrannicæ crudelitatis exercuit, *Justin.* 16, 4. — *En parl. de personnes* : Etiam quum obscœnus vixeris aut nefandus, *Plin.* 28, 1, 2; *de même* : nefandi homines, *hommes abominables, Quintil. Inst.* 1, 3, 17. Aususne es, nefandissimum caput, *etc.? as-tu bien osé, misérable, être exécrable? Justin.* 18, 7, 10. — *De là* * *adv. d'une manière impie, abominable* : Ubi multa nefande ausi atque passi, *Sall. Fragm. ap. Prisc. p.* 993, *P.* — *Au superl.* nefandissime, *Cassiod. Hist. eccles.* 10, 28.

nĕfans, antis, *adj.* [*forme accessoire adjective de* ne-fas], *impie, abominable, criminel, maudit* (*antér. à l'époq. class.*) : « Nefantia pro nefanda : Lucilius (Satyr. lib. IV) : Tantalus qui pœnas ob facta nefantia pendit. Idem libr. XXVIIII : Dissociat æqua omnia ac nefantia... Varro σκιαμαχίᾳ : Dissociat atque omnia ac nefantia, » *Non.* 489, 14 *sq.*

nĕfans, ntis, = nĕfandus, *impie, maudit, Lucil. et Varr. ap. Non. p.* 489 *sq.*

nefarie, *adv.*, *voy.* nefarius.

nĕfārius, a, um, *adj.* [nefas], *impie, maudit, scélérat, criminel, abominable, affreux, etc.* (*très-class.*) : Homo nefarius et impius, *Cic. Off.* 2, 14; *de même* : Aut humana palam coquat exta nefarius Atreus, *l'infâme Atrée, Hor. A. P.* 186. Voluntates consceleratæ ac nefariæ, *volontés criminelles, Cic. Sull.* 9. Scelestum ac nefarium facinus, *crime abominable, id. Rosc. Am.* 13. Singularis et nefaria crudelitas, *Cæs. B. G.* 7, 77. Delubra magnifica humanis consecrata simulacris, quæ Persæ nefaria putaverunt, *Cic. Rep.* 3, 9. Multa commemorare nefaria in socios, *id. Off.* 2, 8. Nefario scelere se obstringere, *se souiller d'un crime horrible, Cæs. B. C.* 2, 32. —

II) *substantivt* nefarium, ii, *n.*, *action impie, coupable, criminelle, acte infâme, abominable* : Nisi universam rem publicam eo nefario obstrinxeris, quod ominari etiam reformidat animus, *Liv.* 9, 34. — *De là*

Adv. **nefarie**, *d'une manière impie, abominable, infâme, criminelle* : Quæ in rebus judicandis nefarie flagitioseque facta sunt, *Cic. Verr.* 1, 13. Impie nefarieque committere aliquid, *id. ib.* 3, 2, *fin.* Quæ ille libidinose, quæ nefarie, quæ crudeliter fecerit, *id. Divin. in Cæcil.* 12. ~ moliri pestem patriæ, *id. Catil.* 2, 1. ~ occisus pater, *id. Rosc. Am.* 11.

nĕ-fas, *n. indecl.*, *toute violation de la loi divine, toute infraction aux devoirs religieux, tout ce qui est impie, illicite, injuste; impiété, sacrilége, crime, faute.*

I) *au propre* : Quicquid non licet, nefas putare debemus, *tout ce qui n'est pas permis doit être considéré comme contraire à la loi divine, Cic. Parad.* 3, 2, 25; *cf.* : Officia tua, quæ quum tibi liceat, mihi nefas est oblivisci, *tes bienfaits que tu peux oublier, mais que je ne pouvais, moi, oublier sans crime, id. Fam.* 15, 21, *fin.* Mercurius, quem Ægyptii nefas habent nominare, *Mercure dont les Égyptiens regardent comme un sacrilége de prononcer le nom, id. N. D.* 3, 22. ~ est dictu, miseram fuisse talem senectutem, *id. De Senect.* 5. Eum, cui nihil umquam nefas fuit, nec in facinore, nec in libidine, *qui n'eut jamais de frein ni dans le crime, ni dans la débauche, id. Mil.* 27. Quibus nefas est... deserere patronos, *qui se reprocheraient comme un crime d'abandonner leurs patrons, Cæs. B. G.* 7, 40. Corpora viva nefas Stygia vectare carina, *la religion défend de transporter des vivants dans la barque du Styx, Virg. Æn.* 6, 391. — Fas et nefas, *la justice et l'injustice, le bien et le mal* : Quippe ubi fas versum atque nefas, *dès que les lois du juste et de l'injuste sont bouleversées, Virg. Georg.* 1, 505; *de même, Hor. Epod.* 5, 87; *cf. id. Od.* 1, 18, 10; *Ovid. Met.* 6, 585. Per fas et nefas, *par tous les moyens possibles, légitimes ou non* : Id vero ita accendit animos, ut per omne fas ac nefas secuturi vindicem libertatis viderentur, *Liv.* 6, 14. — *Substantivt, crime* : Nefas triste piare, *Virg. Æn.* 2, 184. Illa dolos dirumque nefas in pectore versat, Certa mori, *elle médite un crime affreux, résolue à mourir, id. ib.* 4, 563. Lex maculosum edomuit nefas, *un crime qui fait tache, l'adultère, Hor. Od.* 4, 5, 22. In omne nefas se parare, *Ovid. Met.* 6, 613. ~ belli, *guerre impie, la guerre civile, Lucan.* 2, 507; *cf.* : Quod fugiens civile nefas, *id.* 7, 432. Omne nefas victoris erit, *en parl. des citoyens tués dans le combat, Claudian. Ruf.* 7, 123. Magnum nefas contrahere, *se souiller d'un crime horrible, Justin.* 24, 3. — *Poët.*, *en parl. d'un homme dépravé ou cruel : monstre d'impiété, de cruauté, etc.* : Exstinxisse nefas tamen et sumpsisse merentis Laudabor pœnas (*en parl. d'Hélène, fléau de Troie*), *Virg. Æn.* 2, 585. — *Il s'emploie aussi qqfois comme interjection : ô crime! chose affreuse! ô honte! chose inouie! etc.* : Quatenus, heu nefas, virtutem incolumem odimus, *Hor. Od.* 3, 24, 30; *cf.* : Heu nefas, heu! *id. ib.* 4, 6, 17. Quosque, nefas, omnes infanda in morte reliqui? *et que j'ai abandonnés, ô forfait! aux horreurs du trépas, Virg. Æn.* 10, 673. Sequiturque, nefas, Ægyptia conjux, *id. ib.* 8, 688. Lavinia virgo Visa, nefas, longis comprendere crinibus ignem, *on vit, chose prodigieuse, inouie! Lavinia, etc.*, *id. ib.* 7, 73.

II) *poët. et métaph.* — A) *monstre, objet d'effroi* : Eumenides Stygiumque nefas, *Lucan.* 6, 195; *de même, id.* 1, 626; 7, 170. Penitus latet abditus ingens, Monstratumque nefas, *Stat. Theb.* 6, 945.

B) *tout ce qui est impossible* : Levius fit patientia Quicquid corrigere est nefas, *ce qu'on ne peut corriger, Hor. Od.* 1, 24, 20.

nĕfastus, a, um, *adj.* [nefas], *comme opposé à* fastus, *par ex.* dies nefasti, *les jours où les tribunaux sont fermés, où il n'est pas permis de rendre la justice et de s'occuper d'affaires publiques* : « Fastis diebus jura fari licebat, nefastis quædam non licebat fari, » *Fest. p.* 93, *ed. Müll.* « Nefasti dies notantur N litera, quod iis nefas est prætori, apud quem lege agitur, fari tria verba : do, dico, addico, » *Fest. p.* 165, *ed. Müll. voy.* 1. fastus. Ille (Numa) nefastos dies fastosque fecit, quia aliquando nihil cum populo agi, utile futurum erat, *Liv.* 1, 19.

II) *métaph.* — A) *pour* nefas, *contraire aux usages religieux, aux lois divines, à la religion, impie, irréligieux* : QVÆ AVGVR INIVSTA, NEFASTA, VITIOSA, DIRA DEFIXERIT, IRRITA INFECTAQVE SVNTO, *Cic. Leg.* 2, 8, *fin.* Prohibare dies nefastum habetur vina, *etc.*, *Plin.* 14, 19, 23.

2°) *en génér., maudit, abominable, affreux, horrible, comme* nefarius (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quid intactum nefasti Liquimus? unde manum juventus Metu deorum continuit? *qu'avons-nous respecté dans notre impiété? Hor. Od.* 1, 35, 35; *de même* ∼ crimen, *Plin.* 4, 11, 18.

B) *malheureux, funeste, préjudiciable, nuisible, synon. de* funestus, ater (*en ce sens il ne se trouve pas antér. à Aug.*) : Ille et nefasto te posuit die, *etc., Hor. Od.* 2, 13, 1; *de même :* Quum diem quoque natalem ejus inter nefastos referendum suasisset, *parmi les jours néfastes, les jours de malheur, Suet. Tib.* 53. Ne qua terra sit nefasta victoriæ suæ, *que quelque contrée ne soit funeste à sa victoire, Liv.* 6, 28, 8. ∼ Acheron, *Stat. Theb.* 4, 456. ∼ loca, *id. ib.* 1, 273.

« NEFRENDITIUM, annuale tributum, quod certo tempore rustici dominis, vel discipuli doctoribus afferre solent, duntaxat sit carneum, ut porcellus, » *redevance annuelle des fermiers, des écoliers, et consistant en viande, comme cochons de lait, volailles, etc., Gloss. Isid.*

nĕfrens, dis, *adj.* [ne-frendo] *qui ne peut pas encore mordre, faute de dents, qui n'a pas encore de dents :* « Nefrendes arietes dixerunt, quod dentibus frendere non possint. Alii dicunt nefrendes infantes esse nondum frendentes, id est frangentes. Livius : Quem ego nefrendem alui lacteam immulgens opem. Sunt qui nefrendes testiculos dici putent, quos Lanuvini appellant nebrundines, Græci νεφρούς, Prænestini nefrones, » *Fest. p.* 163, *ed. Müll.*; *cf. :* Cœperunt efferre porcum castratum, quem nefrendem vocabant, quasi sine renibus, *Fulgent. Expos. serm. antiqu. p.* 559, 32, *et :* « Porci amisso nomine lactentis dicuntur nefrendes, ab eo quod nondum fabam frendere possunt, id est frangere, » *cochons de lait, Varr. R. R.* 2, 4, 17.

nefrones, *voy.* nefrens.

Nĕga, Νῆγα, *Ptol.*; *v. autrement inconnue d'Albanie.*

negans, antis, *Pa.*, nego, *à la fin.*

* **nĕgantĭa,** æ, *f.* [nego], *négation, proposition négative :* Deinde addunt conjunctionum negantiam, sic : Non et hoc est et illud : hoc autem, non igitur illud, *Cic. Top.* 14, 57.

nĕgantinummius, a, um, *adj.* [nego-numus], *qui refuse de payer de l'argent, qui refuse de l'argent :* Adventorum negantinummia (basiola), *Appul. Met.* 10, *p.* 718, *Oud. douteux* (*autre leçon :* negocinummius).

nĕgātĭo, ōnis, *f* [nego], *négation, action de nier, dénégation :* Eandem vim esse negationis hujus, *Cic. Sull.* 13, *fin.* ∼ inficiatioque facti, *id. Partit.* 29.

II) *particul., mot négatif, particule négative, négation :* Propositio si assumat in principio negativam particulam, *etc...* si ei negatio præponatur, *etc., Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 32.

nĕgātīvus, a, um, *adj.* [nego], *qui nie, qui sert à nier, negatif* (*postér. à l'époq. class.*) : Negativa actio, *Gaj. Inst.* 4, 3. — ∼ particula, *particule négative, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 32; *de même* ∼ verba, *Gaj. Dig.* 50, 16, 237.

nĕgātor, ōris, *m.* [nego], *celui qui nie, qui renie, qui refuse* (*postér. à l'époq. class.*) *:* Fidem meam deserens negator invenior, *Tertull. adv. hær.* 11; *de même, Prudent. Cath.* 1, 57. ∼ Jovis et Minervæ, *Sidon. Ep.* 9, 16.

nĕgātōrĭus, a, um, *adj.* [negator], *négatoire* (*terme de droit*) : Actio negatoria, *action négatoire, Ulp. Dig.* 7, 6, 5; 8, 5, 2; 4.

nĕgātrix, icis, *f.* [negator], *celle qui nie, dénie, refuse* (*postér. à l'époq. class.*) : Christum confessa triumphat Gens infida prius, Christi sed victa negatrix Subditur imperio, *Prudent. Apoth.* 551, *ed. Dressel.* Literæ negatrices, *Tertull. Idol.* 23, *fin.*

Negeta, Νέγετα, *Ptol.*, *v. non autrement désignée de l'*Africa propria; *auj. Neste.*

NEGIBUNDUS, a, um, *adj.* [nego], *qui persiste dans ses dénégations* : « Negibundum pro negante dixerunt, » *Fest. p.* 165, *ed. Müll.*

nĕgĭto, āre, *v. fréq. a.* [nego], *nier avec persistance, avec opiniâtreté, persister dans ses dénégations* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*) : Ne fieri negites, quæ dicam posse, *Lucr.* 4, 914. Rex primo negitare, *Sall. Jug.* 111, 2. Renuit negitatque Sabellus, *Hor. Ep.* 1, 16, 49.

neglecte, *adv., voy.* negligo, *Pa.* B, *à la fin.*

* **neglectim,** *adv.* [neglectus], *négligemment, avec négligence :* Neglectim mihi se quæ comit amica, Hæc et inornata simplicitate valet, *Poet. in Anthol. Lat.* 1, *p.* 637, *ed. Burm.*

neglectĭo, ōnis, *f.* [negligo], *négligence, action de négliger :* Amicorum neglectio improbitatem coarguit, *Cic. Mur.* 4, 9.

neglector, ōris, *m.* [negligo], *celui qui néglige* (*latin des bas temps*) : Non neglector sed effector præceptorum Dei, *August. Serm. de Divers.* 45, 9.

1. **neglectus,** a, um, *Partic. et Pa. de* negligo.

2. **neglectus,** us, *m.* [negligo], *négligence* (*très-rare*) : Hæc res neutiquam neglectui mihi est, *je ne néglige nullement cette chose, Ter. Heaut.* 2, 3, 116. Signa letalia : in furoris morbo risum... a somno moventium neglectum, præfandi humoris et corpore effluvium, *etc., voici les signes de mort : rire dans l'affection avec transport,... un sommeil où le malade ne sent pas qu'on le remue, l'écoulement involontaire des liquides qu'on s'excuse de nommer, Plin.* 7, 51, 52.

Negligemela, *Plin.* 5, 5; *v. dans l'intérieur de l'Afrique, subjuguée par Cornél. Balbus.*

negligens, entis, *Partic. et Pa. de* negligo.

negligenter, *adv., voy.* negligo, *Pa. n°* A, *à la fin.*

neglĭgentĭa (neglegentia), æ, *f.* [negligens, *de* negligo], *négligence, défaut d'attention, de soin, incurie, insouciance, indifférence, etc.* (*fréq. et très-classique*) : Aut negligentia, pigritia, inertia, aut suis studiis occupationibusve sic impediuntur, ut, *etc., Cic. Off.* 1, 9. ∼ in accusando, *la négligence, le laisser-aller, l'abandon, avec lequel il a prononcé son accusation, id. Rosc. Am.* 21. Adhibenda præterea est munditia non odiosa, neque exquisita nimis : tantum quæ fugiat agrestem et inhumanam negligentiam, *négligence excessive de sa personne, tenue négligée qui sent son rustre, id. Off.* 1, 36. Accusare aliquem de literarum negligentia, *reprocher à qqn sa négligence, sa paresse à écrire, id. Att.* 1, 6. Epistolarum duarum, quas ad me misit, negligentiam, meamque in rescribendo diligentiam volui tibi notam esse, *la brièveté, la négligence, l'indifférence des deux lettres qu'il m'a écrites, id. ib.* 8, 11, *fin.* Quædam etiam negligentia est diligens : nam ut mulieres esse dicuntur nonnullæ inornatæ, quas id ipsum deceat : sic hæc subtilis oratio etiam incompta delectat, *il y a telle négligence qui est fort étudiée : id. Or.* 23, *fin.* — In qua (disciplina puerili) una Polybius nostrorum institutorum negligentiam accusat, *accuse la négligence de nos institutions, id. Rep.* 4, 3. — Nam neque negligentia tua, neque odio id fecit tuo, *ni par dédain ni par haine de ta personne, Ter. Phorm.* 5, 8, 27; *de même* ∼ cærimoniarum auspiciorumque, *pour avoir négligé les cérémonies et les auspices, Liv.* 22, 9. ∼ deorum, *oubli des dieux, négligence de ce qu'on leur doit, id.* 5, 51.

neglĭgo (*s'écrit aussi* neglĕgo *et* neclego), exi, ectum, 3. (*parf. du subj.* neglegerit, *d'après la forme du simple :* Omnium nostrum neglegerit auctoritatem, *Æmil. Macer dans Diom.* 366, *P., et dans Prisc. p.* 895, *ib.*) *v. a.* (nec-lego, *ne pas ramasser, ne pas recueillir*), *ne pas faire attention à, négliger, ne pas s'occuper de, omettre; se construit avec l'accusatif ou une propos. inf. pour régime, rarem^t avec* de *ou absolt :*

I) *en génér., comme opposé à* curare, *ne pas soigner qqche, s'en acquitter mal, ne pas se soucier de, se mettre peu en peine de, négliger, etc. :* Quid recipis mandatum, si aut neglecturus aut ad tuum commodum conversurus es? *pourquoi te charger d'une commission, si tu dois t'en acquitter mal ou la faire tourner à ton profit? Cic. Rosc. Am.* 38, 112. Prætermitti ab censoribus et negligi macula judiciorum posse non videbatur, *id. Cluent.* 47, 130. Neglectis urenda filix innascitur agris, *la fougère qu'il faut brûler pousse dans les terres mal soignées, négligées, Hor. Sat.* 1, 3, 37. — β) *avec une propos. inf. pour régime :* Herus quod imperavit, neglexisti persequi, *tu as négligé de faire ce que ton maître t'a ordonné, Plaut. Amph.* 2, 1, 39. Diem edicti obire neglexit, *il a manqué le jour fixé par l'édit, Cic. Phil.* 3, 8. — γ) *avec* de : Magnum crimen senatus! de Theopompo, summo homine, negleximus, *Cic. Phil.* 13, 16, 33.

II) *particul., faire peu de cas de qqche, dédaigner, mépriser, ne pas tenir compte, se soucier fort peu de, être indifférent à :* Qui periculum fortunarum et capitis sui pro mea salute neglexit, *qui, pour me sauver, a bravé le danger de perdre sa fortune et sa tête, Cic. Fam.* 14, 4; *de même* ∼ legem, *id. Vatin.* 2; ∼ minas, *mépriser les menaces, id. Quintil.* 30; ∼ imperium alicujus, *mépriser les ordres de qqn, Cæs. B. G.* 5, 7. Se Æduorum injurias non neglecturum, *id. ib.* 1, 36. Matris jam iram negligo, *Plaut. Merc.* 5, 2, 97. — ∼ deos, *ne se point soucier des dieux, Sall. Catil.* 10, 3. — Propter suam impotentiam se semper credunt negligi, *i. e.* contemni, *Ter. Ad.* 4, 3, 16. — β) *avec une propos. inf. pour régime :* Verba verbis quasi coagmentare negligat, *qu'il néglige de, etc., Cic. Or.* 23, 77. Negligis immeritis nociturum Postmodo te natis fraudem committere? *tu ne crains pas de commettre une mauvaise action funeste à tes descendants? Hor. Od.* 1, 28, 30. Claudit et indomitum moles mare, lentus ut intra Negligat hibernas piscis adesse minas, *des môles enferment la mer indomptable pour que des poissons engraissés puissent braver les rigueurs de l'hiver, Tibull.* 2, 6, 27. — * γ) *suivi de* ne : Negligens ne qua populus laboret, *cessant de t'inquiéter si le peuple souffre, Hor. Od.* 3, 8, 25 « securus, non timens, » *Schol.*). — δ) *absol. :* Bonus tantummodo segnior fit, ubi negligas, at malus improbior, *dès que vous le négligez, Sall. Jug.* 31, *fin.* — *De là*

A) neglĭgens (neglegens), entis, *Pa., négligent, inattentif, indifférent, insouciant :* « Neglegens dictus est non legens neque dilectum habens, quid facere debeat, omissa ratione officii sui, » *Fest. p.* 162, *ed. Müll.* Improvidi et negligentes duces, *généraux imprévoyants et négligents, Cic. Att.* 7, 20. Socors negligensque natura, *nature indolente et paresseuse, id. Brut.* 68. In amicis eligendis negligentes, *négligents dans le choix de leurs amitiés, id. Læl.* 17. Non te in me liberalem, sed me in se negligentem putabit, *il ne croira pas que tu es libéral envers moi, mais que je le néglige, id. Fam.* 13, 2. — *Avec le génitif :* Legum, officii, rei publicæ, sociorum atque amicorum negligentior, *qui néglige tout, lois, devoir, intérêt public, alliés et amis, Cic. Verr.* 2, 3, 62; *de même :* Omnis lenocinii negligens et in capite comendo tam incuriosus, ut, *etc., qui dédaigne de se parer, Suet. Aug.* 79, *et :* Ille quondam domus tuæ negligentissimus vernula, *Pacat. Pan. Theod.* 31. — *Avec* circa : Circa deos ac religiones negligentior, *Suet. Tib.* 69. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Post illa obtegere eam negligens fui, *Plaut. Most.* 1, 2, 61. — *En parl. de choses et d'abstractions :* Alarum negligens sudor, *sueur des aisselles résultant de négligence, Petron. Sat.* 128. Negligentior amictus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 147. ∼ sermo, *langage négligé, id.* 10, 7, 28; *cf.* ∼ stilus, *id. ib.* 2, 4, 13.

2°) *particul., sous le rapport des ressources; qui ne regarde pas à, qui dépense aisément :* Non potui in illo sumptu non necessario negligens esse, *je n'ai pas pu, pour cette dépense qui n'était pas nécessaire, n'y pas regarder, Cic. Fam.* 3, 8. Adolescentia negligens luxuriosaque, *une jeunesse prodigue et débauchée, Liv.* 27, 8. Sunt pleraque non solum dissimilia, sed etiam aliquando contraria : ut si reus furti prodigus dicatur aut negligens, *etc., Quintil. Inst.* 7, 2, 29.

Adv. negligenter (neglegenter), *négligemment, avec indifférence, sans soin :* Quid est quod negligenter scribamus adversaria? quid est quod diligenter conficiamus tabulas? *quelle raison avons-nous d'écrire sans soin des brouillons? de travailler des tableaux avec le soin le plus minutieux? Cic. Rosc. Com.* 2. Gerunt et ferarum pelles, proximi ripæ negligenter, ulteriores exquisitius, *Tac. Germ.* 17. ∼ audientes, *qui écoutent d'une manière distraite, Quintil. Inst.* 8, 2, 23. ∼ petere pilam, *id. ib.* 6, 3, 62. Nec a nobis negligenter locus iste transibitur, *id. ib.* 2, 4, 17. — *Compar. :* Negligentius asservare aliquid, *Cic. Cæcin.* 26. — *Superl. :* Negligentissime amicos habere, *négliger complétement ses amis, Senec. Ep.* 63.

B) neglectus, a, um, *Pa., négligé, à qui ou à quoi on ne fait point d'attention, dédaigné :* Minime autem convenit, quum ipsi inter nos abjecti neglectique simus, postulare ut diis immortalibus cari simus, *Cic. Fin.* 3, 20. Castra soluta neglectaque ut barbarorum, *Liv.* 28, 1. ∼ religio, *religion non observée, Cæs. B. G.* 6, 16. Dei neglecti, *dieux dont on a négligé le culte, frustrés de l'hommage qui leur est dû. Hor. Od.* 3, 6, 7. Forma viros neglecta decet, *un extérieur négligé sied aux hommes, Ovid. A. A.* 1, 509. O sacris devote senex, quodque arguit ætas, Non neglecte deis, *et non négligé des dieux, comme le prouve ton grand âge, Lucan.* 10, 176. — *Superl. :* Scilicet e cunctis ego neglectissima natis Progenies, *Stat. Theb.* 7, 146.

* *Adv.* neglecte, *avec négligence, nonchalance, abandon :* Neglectius incedebat, *Hieron. Ep.* 39, *n°* 1.

nĕgo, āvi, ātum, 1. (*forme anc. du parf. du subj.* negassim *pour* negaverim, *Plaut. Asin.* 2, 3, 96. — *Forme access. allongée,* negumo : « Negumate in carmine Cn. Marci vatis significat negate, cum ait : Quamvis (molimentum) duonum negumate, » *Fest. p.* 165, *ed. Müll.*; *cf. : Herm. Doct. Metr. p.* 614) *v. n. et a.* (ne-aio) *dire non, nier* (*par oppos. à* aio, *dire oui, affirmer, voy.* aio).

I) *en génér.* : Vel ai, vel nega, *dis oui ou non, nie ou affirme, Næv. dans Prisc. p.* 473, *P.* Vel tu mihi aias vel neges, *Plaut. Rud.* 2, 4, 14. Negat quis? nego. Ait? aio, *on dit non? je dis non; on dit oui? je dis oui, Ter. Eun.* 2, 2, 21. Diogenes ait, Antipater negat, *Diogène dit oui, Antipater dit non, Cic. Off.* 3, 23. Quasi ego id curem, quid ille aiat aut neget, *comme si je m'inquiétais de ce qu'il nie ou affirme, id. Fin.* 2, 22. Quia nunc aiunt, quod tunc negabant, *id. Rabir. Post.* 12, 35. — *Suivi d'une propos. infin., dire qu'une chose n'est pas, prétendre que... ne pas; nier que* : Demosthenes negat, in eo positas esse fortunas Græciæ, hoc an illud verbum dixerit, *Démosthène dit que la fortune de la Grèce ne dépend pas de telle ou telle parole qu'il aura pu dire, Cic. Or.* 9. Stoici negant quicquam esse bonum, nisi quod honestum sit, *les stoïciens prétendent qu'il n'y a de bon que ce qui est honnête, id. Fin.* 2, 21. Qui ita dicerent, eos negavit adhuc se vidisse Antonius, *nia avoir jamais vu personne qui dît cela, id. De Or.* 3, 14. Nego, in Sicilia tota ullum argenteum vas, nego, ullam picturam fuisse, quin abstulerit, *id. Verr.* 2, 4, 1. Si ita fecissent, fines eorum vastaturum negat, *il promet de respecter leur territoire, Cæs. B. G.* 6, 31. — *Qqfois, après negare mis dans un premier membre de phrase, il faut sous-entendre un verbe d'affirmation dans le second* : Plerique negant Cæsarem in conditione mansurum : postulataque hæc ab eo interposita esse, *etc., la plupart disent que César ne s'en tiendra pas aux conditions qu'il a proposées, et affirment qu'il n'a mis en avant ces demandes que pour, etc., Cic. Att.* 7, 15. Negabat cessandum et utique prius confligendum, *Liv.* 35, 1; *de même, Sall. Jug.* 114; *Vellej.* 2, 118, 5. Hanc Demipho negat esse cognatam? Neque ejus patrem scire se qui fuerit, *Ter. Phorm.* 2, 3, 6. — β) *au passif* : Ciconiæ pullum qui ederit negatur annis continuis lippiturus, *quiconque a mangé un petit de cigogne, est préservé, dit-on, pour plusieurs années, de l'ophthalmie, Plin.* 29, 6, 38. Casta negor, *on nie que je sois chaste, on conteste ma vertu, Ovid. Fast.* 4, 321. Sæpe domi non es, cum sis quoque sæpe negaris, *souvent tu n'es pas chez toi, et souvent aussi, quand tu y es, on dit que tu n'y es pas, Martial.* 2, 5. Ex eo negantur ibi ranæ coaxare, *Suet. Aug.* 94.

II) *particul.* — A) *nier qqche* : Factum est : non nego, *c'est vrai, je ne le nie pas, Ter. Ad.* 5, 3, 12. Qui a Nævio vel sumpsisti multa, si fateris, vel, si negas, surripuisti, *Cic. Brut.* 19. Pro certo negare, *nier formellement, id. Att.* 5, 20. Negaturum aut me pro M. Fulvio, aut ipsum M. Fulvium censetis? *Liv.* 38, 43. Negando minuendove, *Suet. Cæs.* 66.

B) *refuser, ne point accorder* : Quicquam quisquam cuiquam quod conveniat neget, *Enn. ap. Auct. Herenn.* 4, 12, 18. Numquam reo cuiquam tam præcise negavi, quam hic mihi, *Cic. Att.* 8, 4. Postquam id obstinate sibi negari videt, *voyant qu'on lui refuse obstinément cela, Cæs. B. G.* 5, 6. Impune negare alicui, *Ovid. Met.* 13, 741. ~ opem patriæ, *refuser secours à sa patrie, id. Her.* 3, 96. ~ miseris alimenta, *refuser des aliments aux malheureux, id. Trist.* 5, 8, 13. ~ civitatem alicui, *refuser à qqn le droit de cité, Suet. Aug.* 40. — Non ego me vinclis verberibusque nego, *je ne me refuse point ou ne me dérobe point aux fers et aux coups, Tibull.* 2, 3, 79. Cornipedem exhaustum cursu stimulisque negantem Magnus agit, *et refusant d'obéir à l'éperon, Lucan.* 8, 3. Exstingui primordia tanta negabam, *je voulais empêcher que de si glorieux commencements ne fussent arrêtés par sa mort, Sil.* 9, 532. — **b)** ~ se, *refuser, ne pas vouloir; proprement, se refuser, refuser sa coopération, son assentiment* (*antér. à l'époq. class.*) : Obsecrat, Ut sibi ejus faciat copiam : illa enim se negat, *elle refuse, Ter. Phorm.* 1, 2, 63; *de même, id. Hec.* 1, 2, 45.

2°) *métaph., en parl. d'êtres inanimés* (*poét.*) : Poma negat regio, *la contrée ne produit pas de fruits, refuse de porter des fruits, Ovid. Trist.* 2, 10, 73. Nec mihi materiam bellatrix Roma negabat, *id. ib.* 2, 231. Nec inutile bellis Subsidium si dextra neget, *Stat. Theb.* 6, 552. Saxa negantia ferro, *pierres qui résistent au fer, murs imprenables, id. Silv.* 3, 1. Illi membra negant, *ses membres fatigués lui refusent leur service, id. Theb.* 2, 668.

nĕgōtĭālis, e, *adj.* [negotium], *relatif à une affaire* (*très-rare*) : « Hæc constitutio, quam generalem nominamus, partes nobis videtur duas habere, juridicialem et negotialem. Juridicialis est, in qua æqui et iniqui natura, aut præmii, aut pœnæ ratio quæritur. Negotialis est, in qua quid juris ex civili more et æquitate sit, consideratur : cui diligentiæ præesse apud nos jurisconsulti existimantur, » *la question que nous nommons générale (question de genre) nous paraît avoir deux parties, la question judiciaire et la question matérielle : la question judiciaire, où l'on discute le droit et le tort, qui décide si l'on mérite peine ou récompense; la question matérielle, où l'on examine tout ce qui appartient au droit civil et à l'équité, etc., Cic. Inv.* 1, 11; *cf. id. ib.* 2, 21; *de même, Quintil. Inst.* 3, 6, 37 *et* 58. Epistolarum species duplex est : sunt enim aut negotiales aut familiares. Negotiales sunt argumento negotioso et gravi, *Jul. Val. Ars rhet.* 27, *ed. Mai.*

negotians, antis, *Pa., voy.* negotior, *à la fin.*

negotias, *avec suppression de l'*n, *p.* negotians, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 449, *n°* 58.

nĕgōtĭātĭo, ōnis, *f.* [negotior], *commerce en grand, en gros, négoce, entreprise commerciale, commerce de banquier* (*très-class.*) : Ut ad reliquias Asiaticæ negotiationis proficiscare, *que tu partes pour faire rentrer le reste de la somme que l'on a encore à retirer de l'affaire d'Asie, Cic. Fam.* 6, 8. Cæcinam in reliquiis veteris negotiationis colligendis juves, *id. ib.* 13, 66. Negotiationes quoque, vel privato pudendas, exercuit, *Suet. Vesp.* 16. Oppidum, in quo omnis negotiatio convenit, *Plin.* 6, 28, 32. ~ pecuaria, *commerce des bestiaux, Colum.* 8, 1. ~ sagaria et lintearia, *Ulp. Dig.* 14, 4, 5.

nĕgōtĭātor, ōris, *m.* [negotior]. — I) *commerçant en gros, négociant en grand, banquier, entrepreneur* : Improbus negotiator, paulo cupidior publicanus, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 2. Postulo mihi respondeat, qui sit iste Verrutius : mercator an negotiator, an arator, an pecuarius. *id. Verr.* 2, 2, 77. Negotiatoribus comis, mercatoribus justus, *id. Planc.* 26 (*cf. id. Vatin.* 5).

II) *en génér.* — A) *marchand, trafiquant, négociant* (*postér. à Auguste*) : Oppressi cives Romani, trucidati negotiatores, *Vellej.* 2, 110, 6. Mercis sordidæ negotiator, *Quintil. Inst.* 1, 12, 17; *cf. Suet. Ner.* 32. ~ vestiarius, *marchand d'habits, Scæv. Dig.* 38, 1, 45. ~ frumentarius, *marchand de grains, Paul. Dig.* 50, 5, 9. — 2°) NEGOTIATOR, *surnom de Mercure comme dieu du commerce* : MERCVRIO NEGOTIATORI SACRVM NVMISIVS ALBINVS EX VOTO, *Inscr. Grut.* 55, 1.

B) *négociateur, celui qui conduit une affaire, qui y donne ses soins; ou, esclave chargé d'un commerce, de faire les achats, les locations, etc., Labeo ap. Martial. Dig.* 32, 63.

nĕgōtĭātōrius, a, um, *adj.* [negotium], *relatif au commerce ou aux commerçants, aux marchands* (*postér. à l'époq. class.*) : Naves negotiatoriæ, *vaisseaux marchands, Vopisc. Firm.* 3. Aurum negotiatorium, *contribution levée sur les marchands, Lamprid. Alex. Sever.* 32, *fin.*

nĕgōtĭātrix, icis, *f.* [negotiator], *celle qui fait le commerce, marchande* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Cum testatrix negotiatrix fuerit, *Paul. Dig.* 34, 2, 32, § 4. ~ frumentaria, *Inscr. Orell. n°* 3093. — II) *au fig., celle qui négocie, qui prépare* : Bonitas apparaturi boni negotiatrix, *Tertull. adv. Marc.* 2, 3.

negotinumius, a, um, *voy.* negantinumius.

nĕgōtĭŏlum, i, *n. dimin.* [negotium], *petite affaire* : Erit nescio quid negotioli, *Cic. Qu. Fr.* 3, 4. Datores bellissimi negotioli, *Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 616, *P.*

nĕgōtĭor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [negotium], *faire le commerce, et particul. le commerce en gros, en grand; faire la banque, être banquier.* — I) *au propre* : Quum se Syracusas otiandi, non negotiandi causa contulisset, *pour s'y livrer au repos, non aux affaires, Cic. Off.* 3, 14. Curius qui Patris negotiatur, *Curius qui fait la banque à Patras, id. Fam.* 13, 17. Umbrenus, quod in Gallia negotiatus erat, *Sall. Catil.* 40.

B) *métaph. en génér., commercer, être marchand, négociant* : Negotiandi ferme causa argentum in zonis habentes in commeatibus (milites) erant, *Liv.* 33, 29. ~ aliquo genere mercaturæ, *Colum. præf.* 12, *voy. aussi plus bas*, **Pa.**

II) *au fig.* — * A) *trafiquer de* : Nec dubium est omnes istos (medicos) famam novitate aliqua aucupantes, animas statim nostras negotiari, *trafiquent de notre vie, Plin.* 29, 2, 5.

* B) Circumspiciebam in quod me mare negotiaturus immitterem, *sur quelle mer je me lancerais pour y trafiquer* (*c.-à-d. à quelle occupation je me livrerais*), *Senec. Ep.* 119. — *De là*

nĕgōtians, antis, *Pa., celui qui fait des affaires, du commerce.* — A) *marchand en gros, en grand, banquier* : Præfecturam petivit, negavi me cuiquam negotianti dare, *Cic. Att.* 5, 20. — B) *en génér., marchand, commerçant, négociant* : NEGOTIANTES VINI SVPERNATES ET ARIMINENSES, *Inscr. ap. Reines. cl.* 3, *n.* 88 (*a. p. Chr. n.* 251). *Sous la forme* negotias, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 449, *n°* 58.

* **nĕgōtĭōsĭtas**, atis, *f.* [negotiosus], *grande activité, surcharge d'affaires, traduction du grec* πολυπραγμοσύνη, *Gell.* 11, 16.

nĕgōtĭōsus, a, um, *adj.* [negotium], *fort occupé, très-affairé, qui a beaucoup d'affaires, qui donne beaucoup à faire, difficile, embarrassant* : Quia negotiosi eramus nos nostris negotiis, Armamentis complicandis et componendis studuimus, *Plaut. Merc.* 1, 2, 79. Provinciam Ostiensem, non tam gratiosam et illustrem, quam negotiosam et molestam, *la province d'Ostie moins avantageuse et moins brillante que difficile et incommode, Cic. Mur.* 8. Prudentissimus quisque maxime negotiosus erat, *les plus éclairés étaient les plus occupés* (*dans l'État*), *Sall. Catil.* 8. Quid clementia remissius, quid crudelitate negotiosius, *Senec. Ira*, 2, 13. Vir negotiosissimus, *August. Ep.* 54. Negotiosa cogitatio, *préoccupation d'affaires, pensée d'affaires* : Qui convalescit ambulare debet, circumcisa omni negotiosa cogitatione, *Cels.* 4, 32. — Negotiosi dies, *jours ouvrables, non fériés, où il est permis de faire des affaires* : Eoque oportere dividi sacros et negotiosos dies, *Tac. Ann.* 13, 41, *fin.* — *Dans une métaph. plaisante* : ~ tergum, *dos fort occupé, qui donne beaucoup d'occupations, c.-à-d. qui reçoit force coups, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 37.

nĕgōtĭum, ii, *n.* [ne-c-otium, *cf.* : « Negotium, quod non sit otium, » *Fest. p.* 177, *ed. Mull.; voy.* 1. ne], *affaire, occupation, devoir, obligation.*

I) *au propre* : At hoc quidem commune est omnium philosophorum, non eorum modo, qui deum nihil habere negotii, nihil exhibere alteri, sed eorum etiam, qui deum semper agere aliquid et moliri volunt, numquam nec irasci deum, nec nocere, *n'avoir rien à faire, ne s'occuper de rien, être désœuvré, Cic. Off.* 3, 28, 102. Te oro et hortor ut in extrema parte muneris ac negotii tui diligentissimus sis, *dans la dernière partie, à la fin de ta mission, dans les derniers temps de ton gouvernement, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 36. Forensia negotia, *les affaires du barreau, id. De Or.* 2, 6. Quæ gerantur accipies ex Pollione, qui omnibus negotiis non interfuit solum, sed præfuit, *id. Fam.* 1, 6. ~ municipii quam commodissime administrare et quamprimum efficere, *id. ib.* 13, 11. ~ procurare, *id. Verr.* 2, 3, 64. ~ suscipere, *entreprendre une affaire, s'en charger, id. Catil.* 3, 2. ~ mandare alicui, *confier une affaire à qqn, l'en charger, id. Fam.* 13, 26. Versari in negotio, *être embarqué dans une affaire, id. Att.* 5, 10. Emergere ex negotio, *sortir d'une affaire, s'en retirer, id. ib.* Ut negotium daretur, videre ne, *qu'on le chargeât de prendre garde que... ne, Liv.* 3, 4. — Transigere negotium, *traiter, régler, arranger une affaire, Cic. Phil.* 2, 9. Negotio desistere, *renoncer à une affaire, Cæs. B. G.* 1, 45. In magno negotio habere aliquid, *faire grand cas de qqche, y attacher grande importance, avoir grand soin de, croire nécessaire, juger à propos de, Suet. Cæs.* 23. — Est mihi negotium cum aliquo, *j'ai affaire à qqn* : Mirabar, quid hic negotii esset tibi, *je me demandais ce que tu pouvais avoir à faire ici, quelle affaire tu pouvais avoir ici, Ter. Ad.* 4, 5, 8. His vocibus existimarent homines Pompeio cum Cæsare esse negotium, effecit, *que Pompée avait quelque difficulté avec César, Cic. Fam.* 8, 8. — *Particul., affaires publiques* : Nostrum otium negotii inopia, non requiescendi studio constitutum est, *notre loisir est dû au manque d'affaires, non à notre amour du repos, Cic. Off.* 3, 1. — *Affaires particulières, affaires privées* : Qui suum negotium gerunt otiosi, *ceux qui vaquent paisiblement à leurs propres affaires, qui administrent leur fortune, Cic. Læl.* 23, 3. Præclare suum negotium gessit Roscius, *Roscius a parfaitement fait son affaire, rempli son rôle, id. Rosc. Com.* 12. Sunt etiam, qui aut studio rei familiaris tuendæ aut odio quodam hominum suum se negotium agere dicant, *id. Off.* 1, 9, 29; *cf. id. ib.* 1, 34, 125. — *Affaires commerciales, affaires d'argent, négoce* : Trebonius ampla et expedita negotia in tua provincia habet, *Cic. Fam.* 1, 3; *de même, id. Sest.* 45; *Hor. Ep.* 1, 6, 33. — *Procès, affaire judiciaire, Quintil. Inst.* 3, 5, 11; *Suet. Calig.* 40; *Rhet.* 6.

II) *métaph.* — A) *difficulté, peine, travail, embarras* : Satis habeo negotii in sanandis vulneribus, *j'ai eu assez à faire de guérir les blessures, Cic. Att.* 5, 17. Magnum negotium est navigare atque id mense Quintili, *ce n'est pas une petite affaire que de s'embarquer au mois de juillet, id. ib.* 5, 12. Negotium facessere alicui, *créer, susciter des embarras à qqn,*

id. Fam. 3, 10; *de même :* ∾ exhibere alicui, *intenter un procès à qqn, l'appeler en justice, id. Off.* 3, 31. ∾ conflare, *id. Verr.* 2, 2, 54. ∾ facere innocenti, *Quintil. Inst.* 5, 12, 13. Nihil est negotii libertatem recuperare, *c'est chose facile, il n'est pas difficile de. etc. Cic. Fam.* 12, 2. Cato Siciliam tenere nullo negotio potuit, *sans peine, sans difficulté, id. Att.* 10, 16. Oppugnabam oppidum munitissimum tantis operibus, tanto negotio, *id. Fam.* 2, 10. Quid negotii est hæc poetarum... portenta convincere? *id. Tusc.* 1, 6.

B) *comme le grec* πρᾶγμα, *pour* res, *chose, objet :* Quid est negotii? *Tra.* Herus peregre venit, *de quoi s'agit-il? — C'est mon maître qui est revenu de voyage, Plaut. Most.* 3, 2, 53. Quid negotii est, quamobrem succenses mihi? *Qu'y a-t-il pour que tu me grondes? id. Capt.* 3, 5, 11. Vulgo ex oppidis publice gratulabantur (Pompeio); ineptum sane negotium et Græculum, sed tamen fortunatum, *c'est une sotte affaire, une chose absurde, Cic. Tusc.* 1, 35, 86. — Teucris illa lentum negotium, *on n'en finit pas avec cette Troyenne, id. Att.* 1, 12; *cf. :* Callisthenes quidem vulgare et notum negotium quemadmodum Græci aliquot locuti sunt, *id. Qu. Fr.* 2, 13. Cum hoc homine an cum stipite Æthiopico si in foro constitisses, nihil crederes interesse; sine sensu, sine sapore, elinguem, tardum, inhumanum negotium, *c'est un être qui n'a rien d'humain, id. de Senect.* 6.

Negrana, *Plin.* 6, 28, τὰ Νέγρανα (*les éditions ordinaires donnent* Agra, *comme Strabon,* 16), *v. d'Arabie, à l'E. de* Mareb, *encore auj. existante sous le nom de Nokra.*

NEGRITU, *expression employée par les augures pour* ægritudo : « Negritu in auguriis significat ægritudo, » *Fest. p.* 165, *ed. Müll.*

negumate, *voy.* nego, *au comm.*

NEHALENNIA, æ, *f., divinité fluviale honorée près de l'embouchure du Rhin :* DEÆ NEHALENNIÆ OB MERCES RITE CONSERVATAS SECVND. SILVANVS NEGOTIATOR CRETARIVS BRITANNICIANVS, V. S. L. M., *Inscr. Orell. n°* 2029, *sq.;* 2775; 3912.

Neharda, *voy.* Naarda.

Neicē, es, *f.* (νείκη, *rixe, dispute*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 612.

Neico, ōnis, *m.* (νεῖκος *dispute*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 33, *n°* 160.

Nēith, *indécl.,* Νηΐθ, *nom égyptien de Minerve :* « Quod si fidem inquiris facti, Ægyptios et ego testes dabo, quorum Neith lingua dicor, Platonis testificante Timæo, » *Arnob.* 4, 137.

Neium, Νήϊον, *Hom. Odyss.* 3, 81; *Strabo,* 10; *montagne de l'île d'Ithaque, au pied de laquelle se trouvait la v. du même nom; mais Strabon pensait déjà qu'il est douteux si Homère veut parler du mont* Neritum *ou d'un autre.*

Nekropolis, *voy.* Necropolis.

Nelcynda, τὰ Νελκύνδα, *Arr. Peripl. M. E. in Huds. G. M. p.* 30. 31; *v. de commerce de l'Inde, dans la* Limyrica, *à* 100 *stades de la mer, près d'un fleuve.*

Nēlēius *et* **Nēlēus,** *voy.* Neleus, *n°* II.

Nēleus (*en deux syll.*), ei, *m.,* Νηλεύς, *Nélée, fils de Neptune et de la nymphe Tyro, roi de Pylos, père de douze fils qui furent tous tués par Hercule, à l'exception de Nestor, Ovid. Met.* 2, 689; *cf. ib.* 12, 553. — II) De là A) Nēlēius, a, um, *adj., de Nélée, néléen :* Hæc postquam dulci Neleius edidit ore, *le fils de Nélée, Nestor, Ovid. Met.* 12, 577. Neleia Nestoris arva, *id. Her.* 1, 63. Æquabat Pyliæ Neleia mella senectæ, *le miel néléen, c.-à-d. la douce éloquence du vieux Nestor de Pylos, Sil.* 15, 459. — B) Nēlēus, a, um, *adj., néléen :* Nelea Pylos, *Ovid. Met.* 6, 418. Neptunus dederat Nelei sanguinis auctor, *id. ib.* 12, 558. — C) Nēlīdes, æ, *m., descendant mâle de Nélée, Nélide :* Bis sex Nelidæ fuimus, conspecta juventus, *Ovid. Met.* 12, 553. Nelidesque Periclymenus, *Val. Flacc.* 1, 338.

Neli, *Plin.* 6, 29; *peuple de Troglodytes, près du golfe Arabique dans l'*Arabia Petræa.

Nelia, Νελία, *Strabo,* 9; *v. de Thessalie, près du golfe Pélasgique.*

Nelīdes, æ, *m.,* Νηλεΐδης, *descendant mâle de Nélée, Nélide, Ovid. Met.* 12, 553. *Val. Fl.* 1, 338.

Nellenburgensis Landgraviatus, *district en Souabe, auj. dépendant du grand duché de Bade, avec le château en ruines, nommé au moyen âge* Nelenburgum castrum.

Nelo *et* **Nelus,** *Plin.* 5, 20; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Rio de la Puente, sel. Ukert,* 2, 1, *p.* 299.

† **Nema,** ătis, *n.* = νῆμα, *trame, tissu, fil :* Vela tincta, carbasea, nema Sericum, *Mart. Dig.* 39, 4, 16, § 7; *voy.* nemen.

Nemæus, a, um, *voy.* Nemea, *n°* II, A.

Nemaloni, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes, qui fut subjugué par Auguste; sel. Reich., Meolan et Mio an, dans la vallée de Barcelonnette.*

Nemanturista, Νεμαντούριστα, *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarracon., *dans le pays des* Vascones.

Nĕmausensis, e, *de Nîmes, Plin.* 11-42 (97), 24. *Au pl.* Nemausenses, *Suet. Tib.* 13; *Orelli, Inscr.* 198 *et passim.*

Nĕmausiăcus, a, um, = Nemausiensis, *Theodulf. Carm.* 1, 131.

Nĕmausiensis, e, *de Nîmes, Plin.* 9, 8 (9), 29. *Plur.* Nemausienses, *id.* 3, 4 (8), 97.

Nĕmausus, i, *m., dieu des Nîmois, fondateur de leur ville, et fils d'Hercule, Inscr. ap. Grut.* 1074, 9; *autre ap. Spon Miscell. Antiq. p.* 111; *autre ap. Maff. Mus. Ver.* 41; 3, 1.

Nemausus, Νέμαυσος, *Strab.* 4; *Mela,* 2, 5; *Ptol.; Steph. Byz.* 490; *Pertz,* 1, 115, 290, 294, *etc.;* Nemausum, *Plin.* 3, 4; *Ant. Itin.* 388, 396; Civitas Nemauso, *Itin. Hier.* 552; *une des v. les plus considérables de la* Gallia Narbonensis, *quoique inférieure à la v. de* Narbo. *Située sur la route de l'Ibérie en Italie, sur le revers méridional des Cévennes, fut la capitale des* Arecomici, *d'où* Antoninus Pius *tirait son origine; auj. Nîmes, dans le dépt du Gard. — Adj.* Nemausensis, e, *Plin.;* Nemausiăcus, *Theodulf.;* Nemausius *et* Nemausinus.

Nĕmĕa, æ, *et* **Nĕmĕe,** ēs, *f.,* Νεμέη, *Némée, ville d'Argolide, près de laquelle Hercule tua le lion néméen, et où il institua les jeux dits néméens, Cic. Fat.* 4, 7. Et vastum Nemeæ sub rupe leonem, *Virg. Æn.* 8, 295. Non Marathon taurum, Nemee frondosa leonem, *Martial. Spect.* 27. Pulverea Nemeen effervere nube, *Stat. Theb.* 4, 664. *Voyez ci-dessous les articles géographiques spéciaux.* — II) *De là* A) Nĕmæus, a, um, *adj., de Némée, néméen :* Aprum Erymanthium et leonem Nemæum narrant fabulæ poetarum, *Hieron. in Vigil.* 1. — B) Nĕmĕæus, a, um, *adj., de Némée, néméen :* ∾ rura, *Stat. Theb.* 3, 421. ∾ leo, *le lion de Némée, Cic. Tusc.* 2, 9, 22; 4, 22, 50; *même signif. :* ∾ moles, *Ovid. Met.* 9, 197; *et :* ∾ pestis, *id. Her.* 9, 61. ∾ vellus, *la peau du lion de Némée, id. Met.* 9, 235. ∾ arma, *Stat. Silv.* 5, 2, 48; *Theb.* 3, 421. — *En parl. de la constellation du Lion :* Horrida sed fervent Nemeæi pectora monstri, *Martial.* 4, 57; *de même, Lucan.* 1, 655. — C) Nĕmĕa, orum, *n., les jeux néméens, Liv.* 27, 30 *sq;* 34, 41; *Hygin. Fab.* 273.

Nĕmĕa, æ, Νεμέα, *Thuc.* 3, 96; *Pausan.* 2, 15; *Strabo,* 8; *Tab. Peut.;* Nemĕe, es, *Mart.* 1, 27; Νεμέη, *bourg de l'Argolide, entre* Kleonæ *et* Phlius, *près des monts* Apenas *ou* Apesantas (*voy. ces mots*); *donna le nom au lion de Némée; célèbre par les jeux néméens, introduits en l'honneur de Jupiter par les sept héros qui marchèrent contre Thèbes; auj. Tristana, sel. Reich. — Adj.* Nemeæus, *Lucret.; Ovid.; Stat.* Nemeus, *Steph. Byz.* 490.

Nemea, *Plin.* 4, 6; *Steph. Byz.* 490; *la contrée de Némée, dans laquelle était située le bourg de même nom; elle s'appelait aussi, d'un autre petit endroit,* Bembina *et* Bembinadia.

Nemea, *Servius ad Virg. Æn.* 8; *rocher dans le voisinage de Thèbes.*

Nemea, *Strabo,* 8; *fl. du Péloponnèse qui séparait Sicyone et Corinthe; on le prend en partie pour le fl. que Stace* (4, 158) *appelle* Langia.

† **nēmen,** ĭnis, *n.* = νῆμα, *trame, tissu, fil :* Sic etenim duxere olim primordia Parcæ, Et nevere super vobis vitalia fila. Nobis porro alia est trino de nemine fati Dicta dies, *Inscr. ap. Grut.* 690, 5; *cf.* nema.

Nementuri, *Plin.* 3, 20; *peuple dans les Alpes maritimes, à l'E. des* Beritini, *dans la Ligurie actuelle.*

NEMEONICES, æ, *m., vainqueur aux jeux néméens :* « Nemea, Nemeonices, » *Not. Tir. p.* 174.

Nemēsa, æ, *fleuve de la* Gallia Belgica, *auj. Nims, Auson. Mosell.* 354; *cf. Ukert, Gaule, p.* 167.

Nĕmĕsiăci, ōrum, *m.* [Nemesis], *espèce de superstitieux qui avaient la prétention de lire dans l'avenir, Cod. Theod.* 14, 7, 2; *Commodian.* 19.

Nĕmĕsiānus, i, *m.,* M. Aurelius Olympius Nemesianus, *Némésien, de Carthage, poëte latin, qui vivait vers la fin du troisième siècle de l'ère chrétienne; cf. Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* § 118 (98).

Nĕmĕsis, is *et* ios, *f.,* Νέμεσις, — I) *Némésis, déesse de la justice, qui punissait particulièrement les hommes fiers et injustes; on l'appelait aussi* Adrastea *et* Rhamnusia (*voy. ces mots*) : Nunc audax cave sis precesque nostras, Oramus cave despuas, ocelle, Ne pœnas Nemesis reposcat a te, *Catull.* 50. 18. Cur et fascinationibus adoratione peculiari occurrimus alii, Græcam Nemesin invocantes, cujus ob id Romæ simulacrum in Capitolio est, quamvis Latinum nomen non sit, *Plin.* 28, 2, 4. Est post aurem æque dextram Nemesios (quæ dea Latinum nomen ne in Capitolio quidem invenit) quo referimus tactum ore proximum a minimo digitum, veniam sermonis a diis ibi recondentes, *c'est derrière l'oreille droite qu'est le lieu de Némésis, déesse qui n'a pas trouvé un nom latin même dans le Capitole; nous y portons le doigt annulaire après l'avoir touché de la bouche, quand nous demandons pardon aux dieux d'une parole indiscrète, id.* 11, 45, 103. *Il est qqfois identique à* Fortuna : DEÆ NEMESI SIVE FORTVNÆ, *Inscr. Grut.* 80, 1. *Selon Macrob. Sat.* 1, 22, Nemesis *est le soleil; selon Lactant.* 1, 21, *c'est Léda placée au ciel après sa mort.*

II) *nom d'une maîtresse de Tibulle, Tibull.* 2, 3, 51; 2, 4, 59; *cf.* 2, 5, 111; 2, 6, 27; *cf. Martial.* 8, 73.

Nemesium, Νεμέσιον, *Ptol.; v. de la* Marmarica, *entre* Azicis *et* Tisarchi.

Nĕmĕsius, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Kellermann, Vig. Rom. laterc.* 5, *col.* 3, *n°* 59.

Nĕmestrīnus, i, *m.* [nemus], *le dieu des bois, des forêts, Arnob.* 4, 131; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 86.

Nemetacum, *voy.* Atrebatæ.

Nemetæ, Nemetes, Νεμῆται, *voy.* Augusta Nemetum.

Nemetati, Νεμέτατοι, *Ptol.; peuple dans l'*Hisp. Tarracon., *entre les* Cœlerini *sur l'*Avus *et le* Minius; *dans leur territoire était située la v. de* Volabria.

Nĕmĕtensis, e, *voy.* Nemetes.

Nĕmĕtes, um, *et* **Nĕmĕtæ,** ārum, *m., les Némètes, peuple gaulois, dans le pays auj. appelé Speier (Spire), Cæs. B. G.* 1, 51; *Tac. Germ.* 28; *Ann.* 12, 72; *cf. Mannert, Germ. p.* 236 *et* 288. — II) *De là* Nĕmĕtensis, e, *adj., des Némètes :* Regio Nemetensis, *Symmach. or. ad Valent.* 2, 21, *ed. Maj.*

Nemetobriga, Νεμετόβριγα, *Anton. Itin.* 428; *v. des* Tiburi, *en Asturie; auj. Mandaya, sel. Ukert.* 2, 1; 442;

Nemetocenna, æ, *f., ville de la* Gallia Belgica, *appartenant aux Atrébates, dans le pays où est auj. Arras, Hirt. B. G.* 8, 47; 52; *cf. Ukert, Gaule, p.* 551. *Voy. aussi* Atrebatæ.

Nemetum, *Chron. Gotw.* 2, 493; *Pertz,* 1, 363, 390. *etc.; voy.* Augusta Nemetum.

Nemeturicus, a, um, *voy. le suiv.*

Nemeturii, ōrum, *m., peuple ligurien des Alpes, Plin.* 3, 20, 24. — II) *De là* Nemeturicus, a, um, *adj., des Neméturiens :* Nemeturica pix, *Colum.* 12, 20; 22; 24.

Nemetzi, *Ditmari Chron. L.* 7; Civitas *du* Pagus Silensis, *c.-à-d. de la Silésie, auj. Niemtsch.*

Nemeus, *voy.* Nemea, *n°* II, C.

Neminia *ou* **Neminie,** *Plin.* 2, 103; *source en Italie, dans le pays des Sabins.*

nēmo, ĭnis, *m. et f.* [ne-homo] : « Nemo compositum videtur ex ne et homo : quod confirmatur magis, quia in persona semper ponitur, nec pluraliter formari solet, quia intelligitur pro nullo, » Nemo *paraît être composé de* ne *et* homo (*pas un homme*); *ce qui est encore confirmé par cette considération qu'il se dit touj. d'une personne et n'a pas de pluriel, parce qu'il est synon. de* nullus, *Fest. p.* 162, *ed. Müll.; cf. aussi l'allem.* niemand (*personne*), *qui est formé de* ni (*non*) *et de* ieman (*ce dernier mot composé lui-même de* ie *et de* man, *un homme jamais*); *ainsi pas un homme, personne, nul :* Unde habeas, quærit nemo, sed oportet habere, *personne ne s'enquiert de l'origine de ce que vous avez; mais il faut avoir, Enn. dans Juvenn.* 14, 207. Nemo me lacrimis decoret nec funera fletu Faxit, *id. ap. Cic. Tusc.* 1, 49, 117. Lapideo sunt corde multi, quos non miseret neminis, *qui n'ont pitié de personne, id. ap. Fest. p.* 162, *ed. Müll.; de même aussi Cato ib.; Lucil. dans Non.* 143, 19; *Plaut. Capt.* 3, 5, 106, *et peut-être aussi Cic. Att.* 14, 1, 1; *voy. Orelli sur ce passage.* Pro Pompeio libenter emori possum : facio pluris omnium hominum neminem, *il n'est personne dont je fasse plus de cas, Cic. Att.* 8, 2. Me amicissime quotidie magis Cæsar amplectitur, familiares quidem ejus, sicuti neminem, *id. Fam.* 6, 6. Amicum ex consularibus neminem tibi esse video, præter, *etc., id. ib.* 1, 5. Quod est tam desperatum collegium, in quo nemo e decem sana mente sit? *où il n'y ait pas une personne sur dix,*

jouissant de son bon sens, id. Leg. 3, 10. Nemo ex tanto numero est, quin *etc., id. Fontej.* 2. Ut ei nemo de iis, qui peritissimi sunt anteponatur, *id. de Or.* 1, 43. Omnium mortalium Sthenio nemo inimicior, quam, *etc., personne au monde n'est plus ennemi de Sthénius, que, etc., id. Verr.* 2, 2, 43. — Nulla est laus ibi esse integrum, ubi nemo est, qui aut possit aut conetur corrumpere, *il n'y a pas de mérite à rester pur là où il n'y a personne qui puisse corrompre ou qui l'essaye, Cic. Verr.* 1, 16. Nemo reperietur, qui unum se in quæstura M. Fonteio nummum dedisse dicat, *id. Font. in Fragm.* 2, 3. — Sed me moverat nemo magis, quam is quem tu neminem putas, *personne ne m'avait plus vivement touché que celui qui n'est rien à tes yeux, Cic. Att.* 7, 3. — Nemo non, *il n'est personne qui ne..., tout le monde, chacun :* Aperte adulantem nemo non videt, nisi qui admodum est excors, *tout le monde s'aperçoit d'une adulation ouverte, Cic. Læl.* 26. Nemo Arpinas non Plancio studet, *id. Planc.* 9. Tuum consilium potest nemo non maxime laudare, *id. Fam.* 4, 7. Nemo potest non beatissimus esse, *il n'est personne qui puisse n'être pas très-heureux, id. Parad.* 2. — Non nemo, *tel, certain, quelque :* Video de istis abesse non neminem, *je vois tel de ces hommes qui s'abstient de paraître ici, Cic. Catil.* 4, 5. Quas leges ausus est non nemo improbus, potuit quidem nemo convellere, *id. Pis.* 5. Fuit non nemo, qui agnosceret Thyum regique nunciaret, *Nep. Datam.* 3. 3. — Neminem deo, nec deum, nec hominem carum esse vultis, *vous voulez que personne, Dieu ou homme, ne soit cher à Dieu, Cic. N. D.* 1, 43. Nemo umquam neque orator, neque poeta fuit, qui, *etc., il n'y a jamais eu d'orateur ou de poëte qui, etc., id. Att.* 14, 20. — Nemo homo, *nul homme, personne :* Nemo homo umquam ita arbitratus est, *jamais personne n'a pensé, Plaut. Pers.* 2, 2, 29. Ut per biduum nemo hominem homo agnosceret, *Cic. N. D.* 2, 38. Ut hominem neminem pluris faciam, *id. Fam.* 13, 55. — Nemo unus : *pas une personne, pas un homme individuellement :* Ita ut nemo unus externus magis enixe adjuverit rem Romanam, *que jamais étranger ne fut plus utile à l'intérêt de Rome, Liv.* 28, 35 ; *de même, id.* 2, 6 ; 3, 12. Nemo unus contra ire ausus est, *personne n'osa aller à l'encontre, s'y opposer individuellement, Tac. Ann.* 14, 45. — Nemo quisquam : Ecquis me vivit hodie fortunatior? Nemo hercle quisquam, *personne assurément, Ter. Eun.* 5, 9, 1 ; *de même, Gell.* 2, 6. — Nemo alter, *pas un second, pas un autre :* Nemini compertum alteri, quod sciam, *observation que personne autre n'a faite, à ma connaissance, Plin.* 2, 25, 23. — Nemo alius : Alium enim cui illum commendem habeo neminem, *je n'ai personne autre à qui le recommander, Cic. Att.* 9 ; *de même, id. Mil.* 17. — **b)** *au fém. :* Vicinam neminem amo magis quam te, *aucune de mes voisines ne m'est plus chère que toi, Plaut. Casin.* 2, 2, 12. Hoc scio unum, neminem peperisse hic, *Ter. And.* 3, 2, 26.

II) *métaph.* — A) *adjectivt :* Cum ita dicat, se adhuc reperire discipulum, quem quidem probaret, potuisse neminem, *qu'il n'a encore pas pu trouver un disciple de son goût, Or.* 1, 28. Vir nemo bonus ab improbo se donari vult, *id. Leg.* 2, 16. ∼ opifex, *id. N. D.* 2, 32 ; Nemo civis, *Nep. Att.* 19, 3 ; nemo liber, *id. Phoc.* 4, 4 ; nemo Thebanus, *id. Epam.* 2, 1.

B) *en parl. des choses, pour* nullus (*postér. à l'époq. class.*) : Mandavit annos, neminem excepit diem, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 744.

Nĕmon, ontis, *m.* νέμων (*distributeur ou pasteur*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2032, 2.

nĕmŏrālis, e, *adj.* [nemus], *de bois, de forêt :* Suburbanæ templum nemorale Dianæ, *le temple de Diane suburbaine situé près des bois* (*près d'Aricie*), *Ovid. A. A.* 1, 259 ; *cf.* ∼ Aricia, *Aricie située près d'un bois, id. Fast.* 6, 59 ; *Martial.* 13, 19. ∼ umbræ, *Ovid. Am.* 3, 1, 5. ∼ antrum. *id. Met.* 3, 157.

Nemorense, is, *voy. l'art. suiv. n°* II, B,

nĕmŏrensis, e, *adj.* [nemus], *de bois, de forêt.* — I) *en génér. :* Sed ex omnibus deterrimæ notæ habetur mel nemorense, *le miel qui passe pour être de la plus mauvaise qualité est celui des bois, Colum.* 9, 4 *fin.* — II) *particul.* A) *relatif au bois sacré de Diane près d'Aricie :* Albanusque lacus socii Nemorensis ab unda, *Prop.* 3, 21, 25 ; *cf. Ovid. Fast.* 3, 261 ; *Vitr.* 4, 7 ; *Plin.* 35, 7, 33. *De là* Rex Nemorensis, *celui qui préside aux sacrifices offerts à Diane d'Aricie, le roi des sacrifices du bois :* Nemorensi regi, quod multos jam annos potiretur sacerdotio, validiorem adversarium subornavit, *Suet. Cal.* 35.

B) *substantivt,* Nemorense, is, *n., nom d'une villa de César près du bois d'Aricie :* Cæsarem in Nemorensi ædificando diligentiorem fore, *Cic. Att.* 6, 1, 25 ; *Suet. Cæs.* 46 ; *cf.* nemus, *n°* I, B.

***nĕmŏricultrix,** icis, *f.* [nemus-cultrix], *celle qui habite les bois :* Sus nemoricultrix, *Phædr.* 2, 4, 3.

*** nĕmŏrĭvăgus,** a, um, *adj.* [nemus-vagus], *qui erre dans les bois :* Aper nemorivagus, *Catull.* 63, 72.

nĕmŏrōsus, a, um, *adj.* [nemus], *plein de bois, où il y a beaucoup de forêts, bien boisé* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Nemorosa Zacynthos, *Virg. Æn.* 3, 270. Atlas opacus, nemorosus, *l'Atlas couvert de forêts, Ovid. A. A.* 3, 427 ; *de même, Plin. Ep.* 8, 8. ∼ convallis, *Plin.* 4, 8, 15. ∼ hospitium, *id.* 35, 11, 38. — II) *métaph., touffu, feuillu :* Cupressus nemorosa vertice, *Plin.* 12, 1, 5 ; *de même :* Vasta comas nemorosaque brachia fundit Taxus, *Sil.* 13, 595.

Nemossus, i, *m., ville de la Gaule Aquitaine, capitale des Arvernes, auj. Clermont, Lucan.* 1, 419 ; *cf. Ukert, Gaule, p.* 396.

nempe, *conj.* [nam-pe ; *cf.* quippe, *forme access. de* nam-que, *voy. ce mot*], *car, en effet, à savoir, c'est-à-dire ; n'est-ce pas? sans doute, apparemment* (*c'est une particule affirmative et qui renferme une nuance d'interrogation*) ; *elle sert à motiver ou à corroborer ce qui a été dit ; elle est surtout fréq. comme réponse à une question et dans un sens ironique*) : *Co.* Scio jam quid velis : Nempe hinc me abire vis. *Ly.* Volo, inquam. *Co.* Abibitur, *je sais déjà ce que tu veux : tu veux, n'est-ce pas? que je m'en aille d'ici. — Oui, précisément. — Eh! bien, on s'en ira. Plaut. Merc.* 4, 4, 36. Adesdum, paucis te volo. *So.* Dictum puta : Nempe ut curentur recte hæc, *viens donc, j'ai deux mots à te dire. — C'est dit : vous voulez que tout cela soit bien soigné. Ter. Andr.* 1, 1, 2. Unde justitia, fides, æquitas? Nempe ab his qui, *etc., de ceux assurément qui, etc., Cic. Rep.* 1, 2 ; *de même, id. Phil.* 4, 4, 8 ; *Cluent.* 22, 61 ; *Pis.* 37, 91 ; *Verr.* 2, 5, 69. Quid ergo tulit? nempe ut quæreretur, *id. Mil.* 6. Nempe negas ad beate vivendum satis posse virtutem? *A.* Prorsus nego, *ainsi tu nies que la vertu suffise pour être heureux? id. Tusc.* 5, 5. Nempe hæc assidue? *ainsi toujours de même? Pers.* 3, 1.

† nĕmus, ŏris, *n.* = νέμος, *forêt qui renferme des pâturages pour les troupeaux, bois riche en pâturages ; poét. bois, forêt en génér.* — I) *au propre :* Multos nemora silvæque, multos amnes aut maria commovent, *Cic. Divin.* 1, 50. Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes, *Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 22, 34. Montium custos nemorumque (Diana), *Diane qui garde les monts et les bois, Hor. Od.* 3, 22, 1. ∼ gelidum, *id. ib.* 1, 1, 30. Nemorum jam claudite saltus, *Virg. Ecl.* 6, 56. ∼ densum arboribus, *bois épais, où il y a beaucoup d'arbres, Ovid. Fast.* 6, 9. Nemorum avia lustrat, *id. Met.* 1, 479. (Quid juvant) nemora in domibus sacros imitantia lucos? *Tibull.* 3, 3, 15.

B) *particul.* Nemus, *le bois sacré de Diane, près d'Aricie, où César avait une villa, Cic. Att.* 15, 4. *voy.* nemorensis, *n°* II, B.

II) *poét. et métaph., arbre, bois :* Nemora alta remotis Incolitis lucis, *Lucan.* 1, 453 ; *de même, Martial.* 9, 62, 9. — Strictum acervans nemore congesto aggerem, *Senec. Herc. fur.* 1216.

« nemut, *pour* nisi etiam *ou* nempe, » *Cato ap. Fest. p.* 162, *ed. Müll.*

nēnia (nænia), æ, *f., nénie, chant funèbre, vers en l'honneur d'un mort :* « Næuia est carmen quod in funere laudandi gratia cantatur ad tibiam, » *Fest. p.* 161, *ed. Mull.* ; *cf. Macrob. Somn. Scip.* 2, 3 ; *Diom. p.* 482, *P.* « Honoratorum virorum laudes in concione memorentur easque etiam cantu ad tibicinem prosequantur, cui nomen nenia, » *Cic. Leg.* 2, 24. Absint inani funere neniæ, *Hor. Od.* 2, 20, 21. Funus triumphali porta ducendum, canentibus neniam principum liberis, *Suet. Aug.* 100.

II) *métaph.* — A) *tout chant triste et plaintif, élégie :* Ceæ retractes munera neniæ, *Hor. Od.* 2, 1, 38. — Huic homini amanti mea hera dixit neniam de bonis, Nam fundi et ædes obligatæ sunt ob amoris prandium, *ma maîtresse a enterré peu à peu le patrimoine de ce galant ; ses domaines, sa maison, sont hypothéqués pour le dîner de l'amour, Plaut. Truc.* 2, 1, 3. — *Proverbialt :* Id fuit nenia ludo, *la joie s'est changée en tristesse, cet accident a enterré le spectacle* (*proprement, ce fut comme une litanie funèbre au milieu des jeux*), *id. Pseud.* 5, 1, 32.

2°) *chant magique, formules magiques :* Sabella pectus increpare carmina, Caputque Marsa dissilire nenia, *Hor. Epod.* 17, 29.

3°) *chant populaire, chansons de nourrices, chansons ; bouffonneries :* Roscia dic, sodes, melior lex an puerorum Nenia, quæ regnum recte facientibus offert, *Hor. Ep.* 1, 1, 62. Dicetur merita Nox quoque nenia, *id. Od.* 3, 28, 16. Legesne potius viles nenias? *liras-tu de préférence de viles bouffonneries? Phædr.* 3, *prol.* Somni quiete dii sorvuntur occuparique ut hoc possint, lenes audiendæ sunt neniæ, *il leur faut entendre de doux chants qui les bercent, Arnob.* 7, 237. ∼ histrionis, *id.* 6, 197.

4°) ∼ soricina, *cris plaintifs d'une souris prise et transpercée, Plaut. Bacch.* 4, 8, 48.

5°) *comme personnification,* Nenia, *la déesse des chants funèbres, des funérailles ; elle avait une chapelle devant la Porte Viminale :* In tutela sunt Orbonæ orbati liberis parentes : in Neniæ, quibus extrema sunt tempora, *Arnob.* 4, 131 ; *de même August. C. D.* 6, 9 ; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 246.

Nensa, Νῆνσα, *Ptol. ; v. dans l'*Africa propria.

Nentidava, Νεντίδαυα, *Ptol. ; v. de Dacie, sel. Lazius, auj. Næsenstadt, près de la frontière de la Transylvanie.*

nenu *et* **nenum,** *voy.* non, *au comm.*

1. **nĕo,** ēvi, ētum, 2. *v. a.* [νέω], *filer.* — I) *au propre :* Subtemen tenue nere, *Plaut. Merc.* 3, 1, 20. Assiduo durum pollice nebat opus, *Ovid. Med. fac.* 14. Sic sedit, sic culta fuit, sic stamina nevit, *id. Fast.* 2, 771. Nerunt fatales fortia fila deæ, *id. Pont.* 1, 8, 64 ; *cf. :* Hunc cecinere diem Parcæ fatalia nentes Stamina, *Tibull.* 1, 8, 1. — II) *métaph., tisser, tresser :* Tunicam molli mater quam neverat auro, *et sa tunique que sa mère avait tissée avec de délicats fils d'or, Virg. Æn.* 10, 818. — Inter se radices serpunt mutuoque discursu nentur, *les racines s'entrelacent les unes dans les autres, Plin.* 17, 20, 33.

2. **Nĕo** *ou* **Neon,** ōnis, *m.,* Νέων, *nom propre d'homme, Liv.* 44, 43 ; 45, 31. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 296, *n°* 257. — *Autre ap. Murat.* 1507, 9.

Neobūlē, es, *f.,* Νεοβούλη, *nom de fille* (*c'était celui de la fille de Lycambe, promise, puis refusée au poëte Archiloque*), *Hor. Od.* 3, 12, 6.

Nĕocæsărēa, Νεοκαισάρεια, *Plin. ;* 6, 3 ; *Ptol. ; Itin. Ant.* 693 ; *Steph. Byz.* 490 ; *Amm. Marc.* 27, 12 ; Neocessaria, *Tab. Peut. ;* Νεοκαισαρείας, *sur des médailles ; était, de son temps la v. la plus importante du* Pontus Polemoniacus, *sur le Lycas ; sel. Mannert,* 6, 2, 472, *la même que Sebaste et Cabira ; auj. Niksara.*

Neocæsarea, *Procop. ; v. sur l'Euphrate, dans la* Chalybonitis, *auj. sel. Reich. Kalat el Nedsjur.*

Nĕŏcæsăriensis, *relatif à Néocésarée du Pont, Inscr. ap. Murat.* 1062, 7.

Neoclaudiopolis, Νεοκλαυδιόπολις, *Ptol. ; voy.* Andrapa.

Neocles, is *et* i, *m.,* Νεοκλῆς. — I) *père de Thémistocle, Nep. Them.* 1. — B) *De là* Neoclides, æ, *m., descendant mâle de Néoclès, c.-à-d. Thémistocle :* Arma Neoclides qui persica contudit armis, *Ovid. Pont.* 1, 3, 69. — II) *le père d'Épicure, Cic. N. D.* 1, 26. — III) *nom d'un peintre, Plin.* 35, 11. — *De là*

Neoclides, æ, *voy.* Neocles, *n°* I, B.

Neocomum, *voy.* Comum.

† nĕŏcŏrus, i, *m.* = νεωκόρος, *néocore, surveillant d'un temple, chargé aussi de le tenir propre :* Hic (Serapis) in Ægypto colitur, hic adoratur, hujus simulacrum neocororum turba custodit, *Firm. Math. de Err. prof. relig., med. ; cf. id. Math.* 3, 7, *n°* 9. — II) *métaph., se dit aussi de celui qui est préposé aux sacrifices d'un temple, et qui veille à ce que tout se fasse dans les formes :* VETTIO AGORIO PRÆTEXTATO V. C. PONTIFICI VESTÆ... NEOCORO HIEROPHANTÆ, PATRI SACRORUM, *Inscr. Orell. n°* 2354.

Nĕŏcrătes, is, *m.* (νέος, κρατέω), *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1131, 8.

Neocrētes, um, *m.,* Νεοκρῆτες, *les Néocrétois, division de l'armée d'Antiochus, armée à la manière des Crétois, Liv.* 37, 40, *fin.*

Nĕŏcydes, is, *m.* (νέος, κῦδος), *surnom rom., Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 166.

Neodunum, *voy.* Noviodunum.

Neogiala, Neogilla, Νεογείαλα, *Ptol. ; ancrage près du golfe Arabique dans l'Arabie Heureuse.*

Neomagum, Neomagus, *voy.* Noviomagum, Noviomagus.

† nĕŏmēnĭa, æ, *f.* = νεομηνία, *néoménie, nouvelle lune, Tertull. Idol.* 14 ; *id. adv. Marc.* 1, 20.

Neon, onis, *voy.* 2. Neo.

Neon, Νεών, *Herod.* 8, 32, 33 ; *Liv.* 3, 44 ; *Paus.* 10, 32 ; *Steph. Byz.* 492 ; *ancienne v. de Phocide,*

au pied oriental du mont Tithorea; *fut détruite par les Perses; mais, réédifiée plus tard, elle reçut le nom de* Tithorea; *il y avait encore de cette v. quelques ruines du temps de Pausanias.* — *Adj.* Neonius, *Steph. Byz.*

Neontichos, Νέον τεῖχος, *Herod. in vita Homeri; Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28; *Strabo,* 13; *Plin.* 5, 30; *Nep. Alcib.* 7; *Steph. Byz.* 490; *v. de l'Æolis, près du mont* Sardene *et du fl.* Hermus, *à* 80 *stades de* Larissa; *sel. Reich. auj. Aimadsjik. Hab.* Neotichites, *Steph.*; Neotichitæ, arum.

Neontichos, *Ptol.*; *v. de Carie, dans l'Asie Mineure.*

† **nĕŏphȳtus** (*sur des inscriptions* NEOFIT.), a, um, *adj.* = νεόφυτος, *nouvellement planté; de là, en parl. des chrétiens nouvellement convertis, néophyte :* Nunc neophytos collocant, *etc., Tert. Præscr. hæret.* 4. IVNIVS BASSVS V. C. NEOFITVS IIT AD DEVM, *etc., Inscr. Orell. n°* 2527. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 31, 9.

Neoptana, Νεόπτανα, *Arrian. Ind.* 33; *lieu près de la côte occidentale de la Caramanie.*

Nĕŏptŏlĕmus, i, *m.*, Νεοπτόλεμος. — I) *Néoptolème, fils d'Achille; il s'appelait aussi Pyrrhus, Cic. de Or.* 2, 63; *Læl.* 20, 75; *Ovid. Met.* 13, 455. — *De là* B) *titre d'une tragédie d'Ennius, dont Néoptolème était le héros, Cic. Rep.* 1, 18; *Tusc.* 2, 1; *de Or.* 2, 37. — II) *un des généraux d'Alexandre, vaincu par Eumènes, Nep. Eum.* 4. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Malvas. Marm. Fels. p.* 253.

Neoptolemus, Νεοπτόλεμος, *Fragm. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 10; Neoptolemi turris, *Strab.* 7; *tour et station à l'embouchure du fl.* Tyra, *près d'un lieu nommé* Hermonactis.

Neoris, *Plin.* 5, 10; *v. de l'Ibérie asiatique, sur le fl.* Hermastis.

neoterice, *adv.*; *voy.* neotericus.

† **nĕōtĕrĭcus**, a, um, *adj.*, = νεωτερικός, *récent, moderne* (*postér. à l'époq. class.*) : Neotericus scriptor, *écrivain moderne, Claud. Mamert. de Statu anim.* 1, 3. — II) *substantivt* : neoterici, ōrum, *les écrivains modernes* : Ut quisque neotericorum asseravit, *Aurel. Vict. de Orig. gent. Rom., init.* — *Adv. par néologisme :* Hoc leviter a Cicerone dictum et neoterice putant, *Ascon. in Cic. Div. Verr.* 4, *fin.*

†† **nepa**, æ, *f.* [*selon Fest. p.* 164 *et* 165, *ed. Müll., mot africain* : Afrorum lingua est animal venenatum, cauda feriens, alio nomine scorpius, *etc., Fest. l. l.*], *scorpion :* Cornibus uti videmus boves, nepas aculeis, *Cic. Fin.* 5, 15, 42. — B) Nepa, *le Scorpion, comme signe du Zodiaque :* Atque oculos urget pedibus pectusque Nepai, *Cic. poet. N. D.* 2, 42; *de même, Colum.* 10, 56. — *Forme access.* nepas, æ, *m., Colum.* 11, 2, 39. — II) *métaph., écrevisse :* Recessim cedam ad parietem, imitabor nepam, *Plaut. Casin.* 2, 8, 7. Viventisque nepæ lumen gestatur amicum, *Seren. Samm.* 13, 199.

Nĕparcus, a, um, *qui n'épargne pas, libéral, Plaut. Pseud.* 1, 1, 77 (*où on lit mieux* ne parsis, = ne peperceris).

nepas, æ, *voy. l'art. précéd. n°* I.

Nepe, Nepet, Nepeta, Nepete, *voy.* Colonia Nepensis.

Nepensis, e, = Nepesinus, *Fronto de Colon.*

† **nēpenthes**, *n.* = νηπενθές (*propr. qui chasse le deuil*), *hélénium, plante qui, mêlée au vin, donne de la gaieté, Plin.* 21, 21, 91; 25, 2, 5.

Nĕpĕsīnus, a, um, *voy.* Nepet.

Nĕpet *ou* **Nĕpĕte**, is, *n., ville d'Étrurie, Plin.* 3, 5, 8; *Liv.* 6, 21; 27, 9; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 424. — II) *De là* Nĕpĕsīnus (Nepens.), a, um, *adj., de Népète :* ∼ ager, *Liv.* 5, 19. — *Substantivt :* Nepesini, ōrum, *m., les habitants de Népète : Liv.* 6, 9 *et* 10.

nĕpĕta, æ, *f., plante, cataire d'Italie,* Nepeta Italica, *Willd., Cels.* 2, 21; *Plin.* 14, 16, 19.

NEPHELA (nefela), æ, *f.* = νεφέλη, *sorte de pâtisserie très-légère :* « Nefela, nucunculus, favus, subitillum, » *Not. Tir. p.* 176. — II) *surnom romain :* APONIA NEPHELA, *Inscr. Grut.* 359, 2.

Nephelæus, a, um, *adj.*; *voy.* Nephele, *n°* II, A.

Nĕphĕlē, es, *f.*, Νεφέλη, *femme d'Athamas, mère de Phryxus et de Hellé.* — II) *De là* A) Nĕphĕlæus, a, um, *adj., de Néphélé :* Nephelæum pecus, *le bélier qui porta Hellé et Phryxus :* I decus et pecoris Nephelæi vellera Graio Redde tholo, *Val. Flacc.* 1, 56. — B) Nĕphĕlēïas, ădis, *f., la fille de Néphélé, c.-à-d. Hellé :* Qua pelago nomen, Nepheleias, abstulit Helle, *Lucan.* 9, 956. — C) Nĕphĕlēïs, ïdos, *f., la fille de Néphélé, Hellé :* Augustum citra pontum Nepheleidos Helles, *Ovid. Met.* 11, 195.

Nepheleias *et* **Nepheleis**, *voy. l'art. précéd., n°* II, B *et* C.

Nephelida, *Liv.* 33, 20; *cap en Cilicie, nommé aussi* Anemurium, *voy. ce mot; près de là était située* Nephelis; *voy. ce nom.*

† **nephelion**, i, *n.* = νεφέλιον, *plante appelée aussi* personata, *Appul. Herb.* 36.

Nephelis, Νεφελίς, *Ptol.*; Nephelia, *Guil. Tyrius.*

Nepheonitæ, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

Nepheris, is, Νέφερις, *Strabo,* 17; *Appian. de B. Pun.* 57; *v. de l'*Africa propria, *sur un rocher, à* 180 *stades de Carthage, près du* Moraisah *actuel, voy. Mannert,* 10, 2, 258.

Nĕphrītĭcus, a, um, νεφριτικός, *néphrétique, Cæl. Aurel. Tard.* 5, 1.

† **nephrītis**, idis, *f.*, νεφρῖτις, *la néphrétique ou colique néphrétique :* « Nephritis a renum languore nomen accepit; renes enim Græci νέφρους dicunt, *Isid. Orig.* 4, 7.

NEPHUSA, æ, *f.*, Νήφουσα (*à jeûn.*), *surnom romain :* ARRVNTIVS APOLLONIVS NEPHVSÆ L. SVÆ CARISSIMÆ, *Inscr. ap. Donat.* 416, 15.

Nepista, Νήπιστα, *Ptol.*; *v. de Caramanie.*

1. **nĕpos**, ōtis, *m. et f.* (*voy. plus bas*) [*l'étymol. la plus vraisemblable est* ne potis, *d'où la forme contracte access.* neptis; *primitivt, impuissant, faible*], *petit-fils; fils du fils ou de la fille :* « Primo gradu sunt supra pater, mater; infra filius, filia. Secundo gradu sunt supra avus, avia; infra nepos, neptis, » *Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *cf. :* « Nepos quoque dupliciter intelligitur, ex filio vel filia natus, » *Paul.* 16, 38, 10, § 13. Qui nepos avum in discrimen capitis adduxerit, *Cic. Dejot.* 1. Metellum multi filii, filiæ, nepotes, neptes in rogum imposuerunt, *Métellus fut mis sur le bûcher par beaucoup de fils, filles, petits-fils et petites-filles, id. Tusc.* 1, 35. C. Sicinnius Q. Pompeii ex filia nepos, *petit-fils de Pompée par sa mère* (*fille de Pompée*), *id. Brut.* 76. M. Cato M. Catonis censorii ex filio nepos, *petit-fils de Caton le Censeur par son père* (*fils de Caton*), *Gell.* 13, 19. Avus nepotibus ex filia legavit singulis centena, *Scæv. Dig.* 44, 4, 18. Hunc admodum adolescentulum sororis nepotem seposuit Augustus in civitatem Massiliensem, *Tac. Ann.* 4, 44. — 2°) *pour* neptis, *petite-fille* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ilia dia nepos, *Enn. Ann.* 1, 59. FLAVIA VALERIANA NEPOS, *Inscr. Grut.* 477, 5. ETEREIA FORTVNATA NEPOTI SVÆ, *ib.* 678, 11.

B) *métaph.* — 1°) *neveu, fils du frère ou de la sœur* (*postér. à Auguste*) : Tres instituit heredes sororum nepotes, C. Octavium, L. Pinarium, Q. Pedium, *Suet. Cæs.* 83. Ut primum, si fieri posset, sororem cum parvulo viduam; deinde, si consilium illa respueret, saltem nepotem dulcissimum conservares, *Hier. Ep.* 60, *n°* 9; *de même aussi, Eutrop.* 7, 1.

2°) *en génér., descendant* (*poét.*) : Filius an aliquis magna de stirpe nepotum? *Virg. Æn.* 6, 866. In nepotum Perniciem opprobriumque pagi, *Hor. Od.* 2, 13, 3. Cæsar, ab Ænea qui tibi fratre nepos, *Ovid. Pont.* 3, 3, 62. Glubit magnanimos Remi nepotes, *Catull.* 58, 5. Hæc et apud seras gentes populosque nepotum, *etc., Lucan.* 7, 207. (*Nous disons, dans le même sens, en français : nos neveux.*)

3°) *en parl. des animaux* (*postér. à Auguste*) : Ejusmodi admissarius nepotibus quam filiis utilior est, *Colum.* 6, 37; *de même, id.* 7, 2, *fin.*

4°) *en parl. des plantes, rejeton :* Semina, ut materiam educaverint, abradenda, et nepotibus, quos pampinator in superiore parte omiserat, liberanda censemus, *Colum.* 4, 10; *de même, id.* 4, 6.

2. **nĕpos**, ōtis, *m.* [*mot étrusque, Fest. p.* 165, *ed. Müll.; cf. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 277], *prodigue, dissipateur, vaurien :* Quis ganeo, quis nepos, quis adulter? *Cic. Catil.* 2, 4. Ut non sit minus in populi Romani patrimonio nepos, quam in suo, *pas moins prodigue du patrimoine du peuple romain que du sien, id. Agr.* 1, 1. Quis tam perditus aut profusus nepos, non adesa jam, sed abundanti etiam pecunia, sic dissolutus fuisset, ut fuit Sext. Nævius? *id. Quint.* 12. Quantum simplex hilarisque nepoti Discrepet, *Hor. Ep.* 2, 2, 193. Scilicet ut ventres lamna candente nepotum Diceret urendos, *id. ib.* 1, 15, 36.

3. **Nĕpos**, ōtis, *m., surnom dans la gens* Cornelia; *par ex.* C. Cornelius Nepos, *historien latin, ami de Cicéron, d'Atticus et de Catulle; cf. Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* § 183 *et suiv.*; *Plin. Ep.* 4, 28, 1 5, 3, 6; *Gell.* 15, 28.

nĕpōtālis, e, *adj.* [2. nepos], *de prodigue, de dissipateur* (*postér. à l'époq. class.*) : In nepotali mensa diu discumbens vino marcebat et somno, *Ammian.* 31, 5. ∼ luxus, *Appul. Met.* 2, *p.* 84, *Oud.*

nĕpōtātus, ūs, *m.* [nepotor], *prodigalité, dissipation :* Nec nisi in nepotatu, singulis testis millia nummum, *Plin.* 14, 4, 6; *de même, id.* 9, 35, 56. Nepotatus sumptibus, *Suet. Calig.* 37 (*autre leçon :* nepotinis sumptibus).

nĕpōtia, æ, *f.*, *dans une inscript. trouvée il y a peu d'années à Salone et rapportée dans le Bullett. dell' Instit. archeol. ann.* 1840, *p.* 95 : VIBIÆ APRONIÆ MAXIMUS NEPOTIÆ SUÆ P. B. M. *Borghesi ibid., pense que* nepotia *signifie « la sœur de la femme du neveu, comme* sororia *signifie « la sœur de la femme » et* sororius *« le mari de la sœur. » Mais ce n'est là qu'une conjecture.*

NEPOTIANUS, i, *m.* [nepos], *surnom romain :* Q. IVLIVS NEPOTIANVS, *Inscr. Grut.* 423, 4.

NEPOTILLA, æ, *f., dimin.* [1. nepos], *petite-fille :* L. SEPTIMIÆ PATABINIANÆ NEPOTILLÆ ODÆNATHIANÆ, *etc., Inscr. ap. Fabr. p.* 31, *n°* 148. — II) *surnom romain :* IVLIA NEPOTILLA, *Inscr. Grut.* 916, 1.

1. **nĕpōtīnus**, a, um, *adj.* [2. nepos], *de dissipateur, de prodigue; extravagant, immodéré :* Nepotinis sumptibus omnium prodigorum ingenia superavit, *Suet. Cal.* 37, *douteux* (*autre leçon :* nepotatus).

2. NEPOTINUS, i, *m.* [nepos], *surnom romain :* PAPIVS NEPOTINVS, *Inscr. ap. Murat.* 851, 1.

nĕpōtor, ātus, 1. *v. dép.* [2. nepos], *vivre en prodigue, en dissipateur.* — I) *au propre :* Aristippus in purpura nepotatur, *Tertull. Apol.* 46. — II) *au fig. :* Veto liberalitatem nepotari, *je ne veux pas que la libéralité fasse des folies, qu'elle fasse du bien à ceux qui n'en sont pas dignes, Senec. Benef.* 1, 15.

NEPOTULA, æ, *f.* [nepos], *petite-fille :* APVLE NEPOTVLA, *Inscr. ap. Murat.* 1445, 9.

* **nĕpōtŭlus**, i, *m. dimin.* [1. nepos], *petit-fils :* Si te salvum hinc mittimus Venereum nepotulum, *Plaut. Mil gl.* 5, 20.

Neptania, *Vell. Pat.* 1, 15; *voy.* Pæstum.

neptĭcŭla, æ, *f., dimin.* [neptis], *petite-fille* (*latin des bas temps*) : Nepticulæ meæ infirmitas, *Symmach. Ep.* 6, 33; *cf. Not. Tir. p.* 80.

neptis, is, *f.* [*forme contracte access. de* 1. nepos, *par conseq. primitivt m. ou f.; comme masc. on le trouve encore dans une inscription :* C. COELIO VERO NEPTI, *ap. Mur.* 692, 2; *de même Inscr. ap. De-Lama, Guida al Mus. di Parma, p.* 96, *et en revanche, on trouve* nepos *comme fém.; dans la période classique il est exclusivement féminin*], *petite-fille :* Metellum multi filii, filiæ, nepotes, neptes in rogum imposuerunt, *Cic. Tusc.* 1, 35. Et filias ejus Mucias ambas et neptes Licinias, *id. Brut.* 58. Vestis ab uxore et filia, neptibusque confecta, *Suet. Aug.* 73. Si cujusquam neptium suarum competeret ætas, *id. ib.* 31; *cf. aussi* 1. nepos, *au commenc.*

Neptūnālis, e, *adj.* [Neptunus], *de Neptune, relatif à Neptune :* Ludi Neptunales, *Tertull. Spect.* 6; *on dit aussi absolt* Neptunalia, ium (*et*-orum, *Inscr. Grut.* 460, 3), *n., les jeux neptuniens, Varr. LL.* 6, 3; *Charis. p.* 21, *P.*; *Diomed. p.* 315, *ib.*; *Prisc. p.* 663, *ib.*; *Auson. Ecl. de fer. Rom.* 19; *Inscr. Orell.* 2, *p.* 411; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 98.

neptūnia, æ, *f., sorte de plante, Appul. Herb.* 57.

***neptūnĭcŏla**, æ, *m.* [Neptunus, colo], *adorateur de Neptune :* Et Neptunicolæ transverberat ora Telonis, *Sil.* 14, 443.

Neptūnīne, es, *f.* [Neptunus], *fille ou petite-fille de Neptune :* Tene Thetis tenuit pulcherrima Neptunine, *c.-à-d. la fille de Nérée, fils de Neptune, Catull.* 64, 28; *cf. Prisc. p.* 585, *P.*

Neptunium *ou* **Posidium promontorium**, Ποσείδειον, *Ptol.*; *cap dans la Bithynie méridionale; auj. Bos-Burun, sel. Mannert.*

Neptūnius, a, um, *adj., relatif à Neptune, de Neptune, neptunien; poet., de la mer :* Neptunia Troja, *Troie, que Neptune entoura de murs, Virg. Æn.* 2, 625; 3, 3. Messapus Neptunia proles, *id. ib.* 7, 691. ∼ heros, *Thésée, fils de Neptune, Ovid. Her.* 4, 109; *Met.* 9, 1. ∼ dux, *c.-à-d. Sextus Pompée, qui voulait se faire passer pour un fils adoptif de Neptune, Hor. Epod.* 9, 7. *Schol. Cruq.* Ætneæ Neptunius incola rupis, *l'habitant neptunien de la roche etnéenne, c.-à-d. le cyclope, fils de Neptune, Tibull.* 1, 1, 56. Neptunia cuspis, *le trident de Neptune, Lucan.* 7, 147. — Neptunia loca, *c.-à-d. la mer, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 3; *de même :* ∼ arva, *Virg. Æn.* 8, 695. — ∼ Pistrix, *i. e.* marina, *Cic. Arat.* 440.

Neptunius mons, *Solin.* 11; *montagne sur la côte orientale de la Sicile.*

Neptūnus, i, *m.*, *Neptune, dieu de la mer et des autres eaux, frère de Jupiter, époux d'Amphitrite; cf. Hartung, Relig. de Rom.* 2, *p.* 98 *et suiv.* : Alloquutus summi deum regis fratrem Neptunum, regnatorem Marum, *Næv.* 3, 2. Nautæ vovent Neptuno puniceum supparum, *id.* 2, 21. Mundus cœli vastus constitit silentio, Et Neptunus sævus undis asperis pausam dedit, *Enn. dans Macrob.* 6, 2. Neptunus salsipotens et multipotens, *Plaut. Trin.* 4, 1, 1. Ut Portumnus a portu, sic Neptunus a nando, paulum primis litteris immutatis, *Cic. N. D.* 2, 2; *de même, id. ib.* 2, 3. Cæruleos oculos esse Neptuni, *Cic. N. D.* 1, 30. Nereidum matri et Neptuno Ægeæo, *Virg. Æn.* 3, 74. ~ uterque, *l'un et l'autre Neptune, le Neptune qui préside aux eaux salées et aux eaux douces*, *Catull.* 31, 3. Neptunus pater, *Gell.* 5, 12.

II) *métaph.* — A) *la mer* (*poét.*) : Credere se Neptuno, *se confier à Neptune, aux flots*, *Plaut. Rud.* 2, 6, 2. Mixta putes magis aspera lēvibus esse Principiis, unde est Neptuni corpus acerbum, *Lucr.* 2, 471. Si forte morantes (apes) Sparserit aut præceps Neptuno immiserit Eurus, *Virg. Georg.* 4, 29. ~ hibernus, *Hor. Epod.* 17, 55.

* B) *les poissons* : « Cocum et pistorem apud antiquos eumdem fuisse accepimus. Nævius : Cocus, inquit, edit Neptunum, Venerem, Cererem. Significat per Cererem panem, per Neptunum pisces, per Venerem olera, » *Fest. p.* 58, *ed. Müll.* — C) Neptuni filius, *fils de Neptune, c.-à-d. né grossier et insensible* : Si Lupus aut Carbo, Neptuni filius, *Lucil. dans Cic. N. D.* 1, 23, 63; *cf. Gell.* 15, 21.

NEPUS, [*contraction de* ne purus] *impur* : « Nepus non purus, » *Fest. p.* 164, *ed. Müll.*, *où Scaliger veut qu'on lise* nepurus, *analogue à* nevolt, nefunus, nerecte.

« NEQUALIA, detrimenta » (*de* NECO, NOCEO, *Dœderl.*), *perte, dommage, détriment*, *Fest. p.* 162, *ed. Müll.*

nēquam, *indécl.* [*accus. fém. de* nequis, *employé adverbialt*], *qui n'a aucune valeur, qui ne vaut rien, qui n'est bon à rien, mauvais, inutile, misérable, etc.* : *St.* Strenuos præterire morafit. *Ch.* Nequam quidem, *le courage est méprisé : c'est l'esprit du temps.* — *C'est une indignité*, *Plaut. Trin.* 4, 4, 29. Piscis nequam est nisi recens, *le poisson n'est bon que frais, ne vaut rien s'il n'est frais*, *id. Asin.* 1, 3, 26. ~ illud verbum est : bene vult; nisi qui bene facit, *Pauvre parole : il te veut du bien. Le tout est d'en faire*, *id. Trin.* 2, 4, 38. Carminari dicitur lana, cum caret eo, quod in ea est nequam, *Varr. L. L.* 7, 3. Enthymema nequam, *mauvais enthymème, vicieux*, *Gell.* 7, 3. « Nequam aurem est, auris quod vis vehementius ambit. Hoc versu Lucili significari ait Sinnius Capito, nequam esse aurum quod aures lædat; vel pondere inaurium, cum mollissima pars auris inciditur; vel ex auro intelligi pecuniam, cujus respectu, et nimia cupiditate homines ad peccandum adduci, » *Fest. p.* 165, *ed. Müll.*

II) *particul. en parl. du caractère, mauvais, méchant, vaurien* : Cupis me esse nequam, tamen ero frugi bonæ, *tu voudrais que je fusse fripon; eh bien! je serai honnête*, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 53. Malus et nequam es, *id. Asin.* 2, 2, 39, ~ homo et indiligens, *vaurien, fainéant, id. Most.* 1, 2, 23. Quemadmodum solent liberti nequam et improbi facere, *Cic. Rosc. Am.* 45. Nihil scitote esse luxuriosius, nihil libidinosius, nihil posterius, nihil nequius, *Cic. Pis.* 27. Quid est nequius aut turpius effeminato viro? *y a-t-il chose pire qu'un homme efféminé? id. Tusc.* 3, 17. Hominem flagitiosissimum, libidinosissimum nequissimumque defendere, *id. Verr.* 2, 2, 78. Cum accusator tamquam censor bonus homines nequissimos rejiceret, *Cic. Att.* 1, 16. — *De même, en parl. des voluptueux, des efféminés* : Hæc igitur juvenes nequam facilesque puellæ, Hæc senior, sed quem torquet amica, legat, *aussi n'ai-je pour lecteurs que les jeunes libertins, que les fillettes d'une vertu facile, et le vieillard que lutine sa maîtresse*, *Martial.* 3, 69; *de même, id.* 11, 15. — Vin' tu illi nequam dare? me dato, *veux-tu lui faire un mauvais cadeau? donne-lui ma personne*, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 31; *de même* : ~ facere, *jouer un mauvais tour, id. ib.* 3, 3, 44. — *De là adv.*

nēquiter, *mal* (*au physique et au moral*), *misérablement, tristement, injustement; honteusement, etc.* (*très-class.*) : Nequiter fricare genua, *faire mal à qqn en lui serrant les genoux*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 88. ~ pæne expedivit prima parasitatio, *mon premier essai en flatterie m'a réussi assez mal*, *id. Amph.* 1, 3, 23. Aderit temperantia, quæ est eadem moderatio, a me quidem paulo ante appellata frugalitas, quæ te turpiter et nequiter facere nihil patiatur, *Cic. Tusc.* 3, 17. Ille porro male, parve, nequiter, turpiter cœnabat, *or il soupait mal, petitement, tristement, honteusement*, *id. Fin.* 2, 8. Si qua per voluptatem nequiter feceritis, voluptas cito abibit; nequiter factum illud apud vos semper manebit, *si vous commettez une mauvaise action pour votre plaisir, le plaisir passera vite : la mauvaise action restera toujours*, *Cato ap. Gell.* 16, 1. — *Compar.* : Utrum bellum susceptum sit nequius, an inconsultius gestum, dici non potest, *Liv.* 41, 7. Nequius a Caro nihil umquam, Maxime, factum est, Quam quod febre perit, *Martial*, 10, 77. — *Superl.* : Vitiatur (balsamum) oleo rosæ, *etc.*... nequissime autem gummi, *la sophistication la plus trompeuse* (*du baume*) *est celle qui se fait avec de la gomme*, *Plin.* 12, 25, 54.

nēquāquam, *adv.*, *en aucune façon, pas du tout, nullement* (*très-class.*) : Nequaquam istuc istac ibit, *Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 25, *fin.* Ut nequaquam fuerit illius commodi magnitudo cum eo incommodo comparanda, *n'était nullement comparable, n'était en aucune façon comparable*, *Cic. Invent.* 2, 8, 26. Illud mihi nequaquam dignum industria mea videbatur, *id. Verr.* 1, 12. Q. Maximum, egregium virum omnino, sibi nequaquam parem, quod is anteibat ætate, tanquam superiorem colebat, *id. Læl.* 19, 69. Strato in vincula conjectus est : atque etiam in taberna ejus numi, nequaquam omnes, reperiuntur, *on trouve dans sa boutique les pièces d'argent, mais non toutes à beaucoup près*, *id. Cluent.* 64, 180. Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum arbitratus locum, *Cæs. B. G.* 4, 23. Cetera nequaquam simili ratione modoque Æstimat, *Hor. Ep.* 2, 1, 20. Nequaquam satis in re una consumere curam, *id. Sat.* 2, 4, 48.

nĕque *ou* nec (*s'emploie indifféremment devant les voyelles et les consonnes. L'observation qu'on fait habituellement que, dans la prose classique,* nec *ne se place que devant les consonnes, est tout à fait dépourvue de fondement. Dans la seule République de Cicéron on trouve* 19 *fois* nec *devant des voyelles; à savoir* : nec accipere, 3, 14; nec alios, 2, 37; — nec enim, 1, 24; 6, 25; nec esse, 5, 5; nec ex se, 6, 25; — nec id, 1, 1; nec importatis, 2, 15; nec in, 6, 23; nec inconstantiam, 3, 11; nec injussu, 6, 15; nec ipsius, 1, 26; nec ipsum, 6, 25; — nec ulla, 1, 34; nec ullo, 1, 37; nec una, 2, 1; — nec hic, 3, 33; nec hominis, 2, 21; nec hunc, 6, 26; *cf. aussi les passages comme* : Neque reliquarum virtutum, nec ipsius rei publicæ, *id. Rep.* 1, 26. Dabo tibi testes nec nimis antiquos nec ullo modo barbaros, *id. ib.* 1, 37. Nec atrocius.., neque apertius, *id. Tull.* § 2 Nec homo occidi nec consulto alteri damnum dari sine dolo malo potest, *ib.* § 34. — *La seule distinction réelle à établir, c'est que, du moins dans la bonne prose,* nec *renferme plus la force négative, et* neque *la force conjonctive. Voy. Klotz, Quæstion. critic.* 1, *p.* 54), *adv. et conj.* [neque].

I) *adv.*; *de même que* ne *dans la latinité antérieure à l'époq. class.* (*voy.* ne, *n°* 1), *on l'emploie comme particule négative en général et synonyme de* non, ne... *pas* (*elle n'est ordinairement ainsi employée que sous la forme* nec) : « Nec conjunctionem grammatici fere dicunt esse disjunctivam, ut : nec legit, nec scribit. Quum, si diligentius inspiciatur, ut fecit Sinnius Capito, intelligi possit, eam positam esse ab antiquis pro non, ut et in XII est, *les grammairiens disent presque touj. que* nec *est une particule disjonctive, comme dans la phrase* : nec legit nec scribit, *il ne lit ni n'écrit; mais en y regardant de plus près, comme l'a fait Sinnius Capiton, on verrait que les anciens l'ont employée pour* non, *comme dans les* XII *Tables* : AST EI CVSTOS NEC ESCIT; item : SI ADORAT FVRTO, QVOD NEC MANIFESTVM ERIT; et Plautum in Fasmate : Nec recte si illi dixeris; et Turpilium in Demetrio : Nec recte dici mihi, quod jam dudum audio, » *Fest. p.* 162, *ed. Müll.* SI INTESTATO MORITVR CVI SVVS HERES NEC SIT, AGNATVS PROXIMVS FAMILIAM HABETO, *Lex XII. Tab.* (*voy. au comm. de ce dictionnaire*). SI AGNATVS NEC ESCIT, GENTILIS FAMILIAM NANCITOR, *ib.* MAGISTRATVS NEC OBEDIENTEM ET NOXIVM CIVEM MVLTA COERCENTO, *Cic. Leg.* 3, 3, 6. SENATORI, QVI NEC ADERIT, AVT CAVSA AVT CVLPA ESTO, *id. ib.* 3, 4, 11. Bruti nec satis sardare queunt, *Næv.* 1, 4; *de même* : Nec satis resarire, *id.* 1, 7. Sed nec pote quisquam Undique nitendo corpus discerpere ferro, *mais personne ne peut, quelques efforts qu'on fasse, etc.*, *Enn. Ann.* 17, 20. Tu dis nec recte dicis, non æquum facis, *tu ne parles pas bien des dieux, tu as tort*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 11; *de même*, nec recte, *id. Asin.* 2, 4, 65; *Most.* 1, 3, 83; *cf. plus haut le fragment de Plaute et de Turpilius dans Fest.* Nec facta impia fallacum hominum cœlicolis placent, *Catull.* 30, 4. Prius itaque, quam alter, qui nec procul aberat, consequi posset, *Liv.* 1, 25, 10. — *Sous la forme*, neque : Mars pater, si quid tibi in illisce suovitaurilibus lactantibus neque satisfactum est, te hisce suovitaurilibus piaculo, *ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 4.

II) *conj.*, *dans toutes les périodes de la langue et dans tous les styles, comme* et non, *et ne pas.*

A) *en génér.* : Totum sudor habet corpus multumque laborat, Nec respirandi fit copia, *et il ne peut respirer*, *Enn. Ann.* 17, 23. Post illa, germana soror, errare videbar, Tardaque vestigare et quærere te neque posse Corde capessere, *et ne pouvoir te serrer dans mes bras*, *id. ib.* 1, 47. Illa quæ aliis sic, aliis secus nec iisdem semper uno modo videntur, ficta esse dicimus, *Cic. Leg.* 1, 17. Delubra esse in urbibus censeo, nec sequor magos Persarum, quibus, *etc.*, *et je ne suis pas de l'avis des mages de Perse*; *id. ib.* 2, 10, *fin.* Jovem... reliquos deos ea facie novimus, qua pictores fictoresque voluerunt, neque solum facie, sed etiam ornatu, ætate, *etc.*, *id. N. D.* 1, 29, 81. Nostra res publica non unius esset ingenio sed multorum, nec una hominis vita, sed aliquot constituta seculis et ætatibus, *et non pas dans l'espace d'une vie d'homme*, *id. Rep.* 2, 1. Quæ mei testes non dicunt, quia non viderunt nec sciunt, ea dicit ipse adversarius, *Cic. Tull.* § 24. Non hēros, nec dominos appellabant eos, quibus juste paruerunt, denique ne reges quidem; sed patriæ custodes, sed patres et deos. Nec sine causa. Quid enim, *etc.*? *et ce n'est pas sans raison*, *id. Rep.* 1, 41. — *Joint à* vero, enim, autem, tamen : Neque vero hoc solum dixit, sed ipse et sentit et fecit, *et il ne l'a pas seulement dit, mais il le pense et il l'a fait*, *Cic. De Or.* 1, 53. Nec vero jam meo nomine abstinent, *et même ils ne s'abstiennent plus de prononcer mon nom, et même ils invoquent mon nom*, *id. Rep.* 1, 3. — Nec enim respexit, illum ipsum patronum libidinis suæ non modo apud Baias esse, verum, *etc.*, *id. Clod. et Cur.* 4, 4. Neque enim tu is es qui, qui sis, nescias, *et tu n'es pas homme à ne point savoir qui tu es*, *id. Fam.* 5, 12, 6. — Nec tamen didici ex oratione tua istam rem publicam, *etc.*, *id. Rep.* 2, 38. — Neque autem ego sum ita demens, ut, *etc.*, *et je ne suis point assez insensé pour, etc.*, *id. Fam.* 5, 12, 6.

B) *particul.* — 1) neque (nec)... neque (nec), *ni... ni* : Quæ neque Dardaniis campis potuere perire, Nec quum capta capi, nec quum combusta cremari, *Enn.* 14, 11 *sq.* Nam certe neque tum peccavi, quum... neque quum, *etc.*, *ni quand... ni quand*, *Cic. Att.* 8, 12. Nec meliores nec beatiores esse possumus, *nous ne pouvons être ni meilleurs ni plus heureux*, *id. Rep.* 1, 19, *fin.* Mors nec ad vivos pertineat nec ad mortuos, *id. Tusc.* 1, 38. Virtus nec eripi nec surripi potest umquam; neque naufragio neque incendio amittitur, *la vertu ne peut jamais être ni arrachée de force ni dérobée; elle ne se perd ni par le naufrage ni par l'incendie*, *id. Parad.* 6. Quod in decemviris neque ego neque Cæsar habiti essemus, *ni César ni moi*, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 20, 1; *cf.* : Hæc si neque ego neque tu fecimus, *Ter. Ad.* 1, 2, 23. — *Précédé d'une négation qui ne détruit pas la négation exprimée par* neque... neque : Non mediusfidius præ lacrimis possum reliqua nec cogitare nec scribere, *le reste, je ne puis en vérité ni y songer, ni l'écrire, tant je verse de larmes*, *Cic. Att.* 9, 12. Ut omnes intelligant, nihil me nec subterfugere voluisse reticendo nec obscurare dicendo, *que je n'ai rien voulu ni cacher par des réticences ni obscurcir par mon langage*, *id. Cluent.* 1. Nulla vitæ pars neque publicis neque privatis neque forensibus neque domesticis, neque si tecum agas, neque si cum altero contrahas, vacare officio potest, *id. Off.* 1, 2. Nemo umquam neque poeta neque orator fuit, qui quemque meliorem quam se arbitraretur, *il n'y a jamais eu ni poète ni orateur qui, etc.*, *id. Att.* 14, 20.

2°) neque (nec)... et (que); *et* et... neque (nec), *quand une des propositions partitives est affirmative : non-seulement ne.. pas... mais; non-seulement... mais ne... pas; ou : d'un côté ne... pas, de l'autre; d'un côté... de l'autre ne... pas* : — **a)** neque (nec)... et (que) : Id neque amoris mediocris et ingenii summi et sapientiæ judico, *je vois là une preuve d'affection non médiocre et d'un grand génie, d'une grande sagesse*, *Cic. Att.* 1, 20. Animal nullum inveniri potest quod neque natum umquam sit, et semper sit futurum, *on ne saurait trouver d'animal qui ne soit*

jamais né et qui doive être toujours, id. N. D. 3, 13. Sed neque eadem asseveratione et consensu adulantium haud juius est, *mais il insista beaucoup moins, et les flatteurs s'accordèrent à ne le pas soutenir, Tac. Ann.* 3, 35. — Ex quo intelligitur nec intemperantiam propter se fugiendam esse temperantiamque expetendam, *Cic. Fin.* 1, 14. Perficiam, ut neque bonus quisquam intereat, paucorumque pœna vos omnes jam salvi esse possitis, *je ferai en sorte que non-seulement pas un homme de bien ne périsse, mais encore que, par le châtiment d'un petit nombre de coupables, vous soyez désormais tous sauvés, Cic. Catil.* 2, 13. Sed nec illa exstincta sunt, aluntorque potius et augentur cogitatione et memoria, *id. Læl.* 27. Quæ (spinosæ herbæ) neque dant flammas lenique vapore cremantur, *elles ne donnent point de flammes et elles se consument à petit feu, Ovid. Met.* 2, 811. — b) et... neque (nec): Ego vero et exspectabo ea quæ polliceris neque exigam nisi tuo commodo, *quant à moi non-seulement j'attendrai ce que tu me promets, mais encore je ne l'exigerai qu'autant qu'il te conviendra, Cic. Brut.* 4, *ad fin.* Patebat via et certa neque longa, *id. Phil.* 11, 2. Intelligitis et animum ei præsto fuisse, nec consilium defuisse, *vous voyez qu'il a eu du cœur et que la prudence ne lui a pas fait défaut, id. ib.* 13, 6. Pueris nobis Cn. Aufidius prætorius et in senatu sententiam dicebat nec amicis deliberantibus deerat et Græcam scribebat historiam et videbat in literis, *id. Tusc.* 5, 38, *fin.*

3°) neque (nec) non (*qu'on écrit aussi en un seul mot* necnon), *et aussi, et même, et; et il n'est pas vrai de dire que... ne pas :* Nec hæc non deminuitur scientia, *Varr. R. R.* 1, 4, 4. Neque meam mentem non domum sæpe revocat exanimata uxor, *et je ne puis pas dire que souvent la pensée d'une épouse désolée ne me reporte pas au milieu de ma maison; ou : souvent, je l'avoue, la pensée, etc., Cic. Catil.* 4, 2. Nec vero non eadem ira deorum hanc ejus satellitibus injecit amentiam, *id. Mil.* 32. Neque tamen illa non ornant, habiti honores, decreta virtutis præmia, *etc., certes ce sont encore des choses qui relèvent un éloge, que les honneurs décernés, etc., id. De Or.* 2, 85. Neque tristius dicere quicquam debeo hac de re, neque non me tamen mordet aliquid, *id. Fam.* 3, 12. — **b)** *dans Varron et à partir de la période d'Auguste,* nec non *est souvent employé en génér. comme simple conjonction : et, et aussi, et même :* Ibi vidi greges magnos anserum, gallinarum, gruum, pavonum, necnon glirium, piscium, aprorum, *j'y ai vu de grands troupeaux d'oies, de poules, de grues, de paons, et même de loirs, de poissons, de sangliers, Varr. R. R.* 3, 2; *de même :* Gratissima est esca panicum et milium necnon hordeum, *Colum.* 8, 15. Nec non et Tyrii per limina læta frequentes Convenere, *les Tyriens aussi, Virg. Æn.* 1, 707. Intus granum spissum, letale animalibus : nec non et in folio eadem vis *la feuille a aussi la même propriété, Plin.* 13, 22, 38. Nec non etiam poemata faciebat ex tempore, *il improvisait aussi des poëmes, Suet. Gramm.* 23.

4°) neque (nec) dum, *qui s'écrit aussi en un seul mot :* necdum, *et pas encore :* Ille autem quid agat, si scis neque dum Roma es profectus, scribas ad me velim, *si tu sais ce qu'il fait et que tu ne sois pas encore parti de Rome, je te prierais de me l'écrire, Cic. Att.* 14, 10, *fin.* Si nigrities est nequedum serpit, imponenda sunt, quæ carnem putrem lenius exedunt, *Cels.* 5, 26, *n°* 33. — Necdum tamen ego Quintum conveneram, *je n'étais pas encore allé voir Quintus, Cic. Att.* 6, 3, 2. Necdum etiam audierant inflari classica, necdum Impositos duris crepitare incudibus enses, *on n'avait pas encore entendu, etc., Virg. Georg.* 2, 539. Cui neque fulgor adhuc, nec dum sua forma recessit, *id. Æn.* 11, 70.

5°) nec... quidem, *voy. au mot* quidem.

nequedum (necdum), *voy.* neque, *n°* II, B, 4.

nĕquĕo, ivi *et* ii, itum, 4. (*forme access. allongée :* Nequinont pro nequeunt, ut solinunt, ferinunt, pro solent, et feriunt, dicebant antiqui. Livius in Odyssea : « Partim errant, nequinont Græciam redire! » *Fest. p.* 162, *ed. Müll.* — *Partic. prés.* nequiens, euntis : Spartacus nequiens prohibere, *Sall. Fragm. p.* 254, *ed. Gerl.; de même :* nequiens, *Appul. Met.* 8, *p.* 207; *Auson. Profess.* 2; *Ammian.* 15, 10. Sustinere corpora plerique nequeuntes, *Sall. Fragm. p.* 236, *ed. Gerl.; de même :* nequeuntes, *Arnob.* 1, 13; 7, 239), *v. n.* [ne queo : « Libenter etiam copulando verba jungebant, ut sodes pro si audes, nequire pro non quire, malle pro magis velle, *Cic. Or.* 45], *ne pouvoir pas, n'être pas en état de (très-class.) :* Ubi habitaret, invenires saltem, si nomen nequis, *tu te rappellerais bien sa demeure, si tu ne peux te souvenir du nom, Plaut. Merc.* 3, 4, 51. Actam ætatem meminisse nequimus, *nous ne pouvons nous rappeler le temps passé, Lucr.* 3, 673. Fecundæ sæpe nequissent Uxores parere, *id.* 4, 1248. Quo poterunt undæ, cum pisces ire nequibunt, *id.* 1, 380. Ut ea, cum velimus, laxare nequeamus, *Cic. Or.* 65. Cum Demosthenes rho dicere nequiret, *comme Démosthène ne pouvait prononcer la lettre R, id. Divin.* 2, 46. Quod prœlio adesse nequibat, *Sall. Cat.* 62; *de même id. Jug.* 18; *Hor. Sat.* 1, 4, 84; *id. A. P.* 87; *Virg. Æn.* 6, 507. — β) *au passif :* « Nequitum et nequitur pro non posse dicebant ut Pacuvius cum ait : « Sed cum contendi nequitum vi, clam tendenda est plaga. Plautus in Satyrione : Retrahi nequitum, quoquo progressa est semel; et Cato Originum lib. I : Fana in eo loco compluria fuere: ea exauguravit, præterquam quod Termino fanum fuit : id nequitum exaugurari », *Fest. p.* 162, *ed. Müll.* Ut nequitur comprimi, *Plaut. Rud.* 4, 4, 20. Quicquid sine sanguine civium ulcisci nequitur, jure factum sit, *que tout ce qui ne peut être puni sans que le sang des citoyens coule, ait été fait à bon droit, Sall. Jug.* 34. (*On remarquera que ces formes passives sont toujours jointes à des verbes passifs ou déponents employés passivement, par ex.* ulcisci *dans l'exemple de Salluste*).

nēquicquam (nequidquam *et* nequīquam; *relativement à cette dernière forme, cf. :* « Nequiquam significare idem quod frustra, plurimis auctorum exemplis manifestum est », *Fest. p.* 162, *fin. ed. Müll.*), *adv., en vain, inutilement, sans succès, sans effet :* Qui ipse sibi sapiens prodesse non quit, nequicquam sapit, *le sage qui ne peut pas se rendre utile à lui-même est sage inutilement, Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6, *fin.* Et sero et nequicquam pudet, *Cic. Quint.* 25. ~ alicujus auxilium implorare, *implorer vainement le secours de qqn, Cæs. B. C.* 1, 1. Ut non nequicquam tantæ virtutis homines judicari deberet ausos esse transire latissimum flumen, *sans raison, sans fondement, Cæs. B. G.* 2, 27. Causas nequicquam nectis inanes, *tu m'opposes de vains prétextes, Virg. Æn.* 9, 219. ~ seros exercet noctua cantus, *id. Georg.* 1, 403. Rufe mihi frustra ac nequicquam credis amice, *Catull.* 77, 1. Sed nequicquam frustra timorem illum satis inanem perfuncti longe pejores inhæsimus laqueos, *Appul. Met.* 8, *p.* 553, *Oud.*

Nequinates, *voy.* Nequinum, *n°* II.

nequinont, *voy.* nequeo, *au commenc.*

Nequīnum, i, *n., ville d'Ombrie, sur l'emplacement de laquelle fut bâtie plus tard* Narnia : In Umbria Nequinum oppidum, ubi nunc Narnia sita est, *Liv.* 10, 9; 10; *cf. Plin.* 3, 14, 19. — II) *De là* Nequīnātes, um, *m., les habitants de Nequinum :* « Nequinates, Narnienses », *Fest. p.* 176, *ed. Müll.* M. FVLVIVS PAETINVS CONS.. (a. u. c. CDLV) DE SAMNITIBVS NEQVINATIBVSQVE, *Fast. Triumph. ap. Grut.*, 296, *col.* 2.

nequior, ius, *voy.* nequam.

nequiquam, *voy.* nequicquam *au comm.*

nēquĭter, *adv.; voy.* nequam, *à la fin.*

nēquĭtia, æ, *et* **nēquĭtĭes,** ei, *f.* [nequam], *mauvais état, mauvaise qualité, état d'altération; inutilité (très-rare en ce sens) :* Aceti nequitiæ inest virtus magnos ad usus et sine queis vita mitior degi non possit, *Plin.* 14, 20, 25.

II) *au fig., mauvaise qualité morale, méchante nature à tous les degrés, depuis la simple paresse ou indolence jusqu'à la lâcheté (très-classique) :* — A) *paresse, indolence, inertie, défaut d'activité, apathie :* Cupio me esse clementem : cupio in tantis reipublicæ periculis non dissolutum videri; sed jam me ipsum inertiæ nequitiæque condemno, *mais je m'accuse déjà moi-même d'inertie et d'indolence, Cic. Catil.* 1, 2. Si quis est invidiæ metus, num est vehementius severitatis ac fortitudinis invidia, quam inertiæ ac nequitiæ pertimescenda? *s'il faut redouter le blâme, vaut-il donc mieux l'encourir pour avoir trahi l'État par une coupable faiblesse que pour l'avoir sauvé par une courageuse sévérité? id. ib,* 11. Inertissimi hominis, nescio qua singulari nequitia præditi, *id. Fin.* 9, 20.

B) *facilité, laisser-aller, abandon de mœurs :* Omnia mala probra flagitia, quæ homines faciunt, in duabus rebus sunt, malitia atque nequitia. Utrum defendis, malitiam, an nequitiam, an utrumque simul? Si nequitiam defendere vis, licet. Sed tu in uno scorto majorem pecuniam absumpsisti quam quanti omne instrumentum fundi Sabini in fundum dedicavisti. Non vis nequitiam : age, malitiam saltem defende. Sed tu verbis conceptis conjuravisti sciens sciente animo tuo, *tout ce que les hommes peuvent faire de déshonnête, de honteux, de criminel, se trouve compris dans deux vices principaux, la méchanceté de l'âme et la dépravation des mœurs. Duquel des deux veux-tu te justifier? Est-ce du premier ou du second ou de tous les deux à la fois? Prétends-tu qu'on ne peut t'accuser de dépravation? Libre à toi de le dire, mais les sommes que tu as dépensées pour une seule courtisane excèdent le prix que tu as déclaré aux censeurs pour le mobilier de ta terre de Sabine. Tu renonces à répondre au reproche de dépravation : eh! bien, réponds au moins à celui de méchanceté, P. African. ap. Gell.* 7, 11, 9; *de même :* Utile putamus ab omnibus unicam malitiam atque nequitiam cognosci, *Auct. ad Herenn.* 3, 6.

C) *profusion, prodigalité, folles dépenses :* Brutum autem, hominem sapientem, quod filii nequitiam videret, quæ prædia ei relinqueret testificari voluisse, *Cic. Cluent.* 51. Illum aut nequities, aut vafri inscitia juris, Postremum expellet certe vivacior heres, *Hor. Sat.* 2, 2, 131.

D) *dissolution, libertinage, débauche; galanterie, amours :* Uxor pauperis Ibyci Tandem nequitiæ pone modum tuæ, *mets des bornes à ton libertinage, Hor. Od.* 3, 15, 1. Incontinentis nec Tityi jecur Relinquit ales nequitiæ additus custos, *id. ib.* 4, 77; *de même, Ovid. Fast.* 1, 414; *Martial.* 4, 42; *Phædr.* 8, 8.

E) *bassesse, honte, déshonneur, infamie :* Si domus hæc habenda est potius, quam officina nequitiæ et diversorium flagitiorum omnium, *si c'est là une maison plutôt qu'une officine de débauche et un repaire de tous les crimes, Cic. Rosc. Am.* 46. Qui alterum se Verrem cum luxuria atque nequitia, tum etiam imperio putaret, *id. Verr.* 2, 5, 33. Qui istius insignem nequitiam, frontis involutam integumentis, nondum cernat, *id. Pis.* 1.

F) *ruse, fourbe, malice, habileté, adresse, fraude :* Vis et nequitia quidquid oppugnant, ruit, *Phædr.* 2, 6. — *Infidélité en amour :* Nequitiam admittere, *Prop.* 1, 15, 38.

* **nēquo,** *et mieux en deux mots* nē quo, *de peur que quelque part (avec mouvt) :* Villica ad cœnam nequo eat, neque ambulatrix siet, *Cato, R. R.* 143.

Nera, Νέρα, *Strabo,* 16; *lieu sur le littoral de l'Arabie Heureuse.*

Nerabus, Νέραβος, *Steph. Byz.* 492; *v. de Syrie.* — *Adj.* Nerabius.

Nereæ, *Plin.* 6, 20 (23), 76; *peuple dans l'Inde citérieure.*

Nĕrātius Priscus, *savant juriste du temps de Trajan, Spart. Hadr.* 4 *et* 18.

nerecte, *arch. p.* non recte.

1. **Nērēis,** ĭdos, *f., fille de Nérée, néréide; voy.* Nereus *n°* II, A.

2. **Nērēis,** ĭdis, *f., l'une des filles de Priam, Hygin. Fab.* 90. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Labus, Mus. Mant. t.* 3, *p.* 144, *tab.* 24.

3. **Nērēis,** ĭdis, *f., fille de Pyrrhus, roi d'Épire, femme de Gélon, tyran de Syracuse, Justin.* 28, 3.

Nereius, a, um, *voy.* Nereus, *n°* II, B.

Neretini *et* **Nericini,** *Plin.* 3, 11; *peuplade dans le pays des* Salentini *en Italie.*

Nērētum, i, *n., ville des* Salentini *de Calabre, auj. Nardo, Ovid. Met.* 15, 51. — *Ses habitants s'appelaient* Neretini, *Plin.* 3, 11, 16; *voy.* Neritum.

Nēreus (*en deux syll.*), i *et* ĕos, *m.,* Νηρεύς, *Nérée, fils de l'Océan et de Téthys, divinité marine, qui eut de sa femme Doris les Néréides :* O centum æquoreæ Nereo genitore puellæ, *Prop.* 3, 5, 33. — Nerei filii, *les monstres marins, Enn. ap. Prisc. p.* 733, *P.* — B) *métaph.* — 1°) *Neptune :* Tum mare in hæc magnus proclinet litora Nereus, *Ovid. Am.* 2, 11, 39; *de même, Virg. Æn.* 2, 418; *Petron. Sat.* 139. — 2°) *la mer :* Vexit et Æolios placidum per Nerea ventos, *Tibull.* 4, 1, 58. (Nērĕa *avec* ā *long, Capell.* 9, *p.* 309, *comme* Idomenēa, *dans Virg. Æn.* 3, 122). Qua totum Nereus circumsonat orbem, *Ovid. Met.* 1, 187. *De même, Val. Flacc.* 1, 450; *Lucan.* 2, 713.

II) *De là* — A) Nērēis, ĭdis, *f., fille de Nérée, néréide, nymphe de la mer :* Utque celer venias virides Nereides oro, *Ovid. Her.* 5, 57. Sed, memor admissi, Nereida colligit orbem, *id. Met.* 11, 380. Æquoreæ monstrum Nereides admirantes, *Catull.* 64, 15. Talis ad Hæmonium Nereis Pelea quondam Vecta est frenato cærula pisce Thetis, *Tibull.* 1, 6, 9. — *D'après Hygin. Fab. præf., elles étaient cinquante; selon Prop.* 3, 5, 33, *elles étaient cent.*

B) Nērēĭus, a, um, *adj., relatif à Nérée, de Nérée :* Præscia venturi genitrix Nereia leti, *la mère de Nérée, Thétis, Ovid. Met.* 13, 162. ~ juvenis, *Phocus, petit-fils de Nérée, id. ib.* 7, 685. Nereia Doto, *Doto, fille de Nérée, Virg. Æn.* 9, 102. Nereia turba,

les Néréides, Sil. 7, 416. Nereia bacca, *baie marine, perle, Claud. IV cons. Hon.* 591. ∾ heros, *Achille, Auct. Carm. ad. Pis.* 164; *de même, Auct. Epit. Iliad.* 980.

C) Nērīnē, es, *f., comme* Nereis, *Néréide :* Nerine Galatea, thymo mihi dulcior Hyblæ, *Virg. Ecl.* 7, 37.

D) Nērīnus, a, um, *adj., comme* Nereius, *de Nérée :* Nerinæ aquæ, *eau de mer, Nemes. Ecl.* 4, 52. Animantia Nerina, *les poissons, Auson. Ep.* 4, 55. Nerina chelys, *Capell.* 9, *p.* 309.

Nergobriga, *voy.* Nertobriga.

Neria *et* **Neriene,** *voy.* Nerio.

Nericus, Νήρικος, **Nericum,** Νήρικον, *Homer. Odyss.* 24, 377; *Strabo,* 10; *Plin.* 4, 1; *Eustath. ad Dionys. v.* 495; *Steph. Byz.* 493; *v. dans l'île de* Leucas *ou* Leucadia, *considérée comme partie du continent d'Épire, auquel elle tenait autrefois; les hab. de cette v. fondèrent plus tard la v. de* Leucas; *voy. ce mot.*

Nerĭgon, Nerigos, *Plin.* 4, 16; *contrée désignée comme grande île du* Mare Germanicum, *sans doute la Norvège.*

Nerii, *Mela,* 3, 1; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *près du cap* Nerium.

Nerine *et* **Nerinus,** *voy.* Nereus, *n°* II, C *et* D.

Nerio, ēnis, *ou* Nerienes, is, *ou* Neriene, es, *ou* Neria, æ, *f., mot sabin qui signifiait audace, bravoure, de là, personnifiée dans la mythologie romaine, la compagne et même l'épouse de Mars,* « *Gell.* 13, 22 »; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 172. Mars peregre adveniens salutat Nerienem uxorem suam, *Plaut. Truc.* 2, 6, 34. Nerienes, Minerva, Fortuna ac Ceres, *Varr. dans Gell. l. l.* Neria Martis, te obsecro pacem dare, *etc., Cn. Gell. dans Gell. l. l.* Nolo ego Neæram te vocent, sed Nerienem: Cum quidem Marti es in connubium data, *Licinius Imbrex. dans Gell. l. l., fin.*

† **nērĭon,** ii, *n.* = νήριον, *oléandre, laurier-rose, Plin.* 16, 20, 33; 24, 11, 53.

Neriphus, *Plin.* 4, 12; *île déserte sur la côte de la Chersonèse de Thrace.*

Neripi, *Plin.* 6, 7 (7), 22, *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

Neris, Νηρίς, *Paus.* 2, 38; *Steph. Byz.* 493; *bourg ou v. de Messénie.*

Nēris, ĭdis, Νηρίς, *Stat. Theb.* 4, 47; *montagne d'Argos.*

† **nērīta,** æ, *m.* = νηρίτης, *nérite, coquillage, qui ressemble au nautile :* Navigant ex his neritæ, præbentesque concavam sui partem et auræ opponentes, per summa æquorum velificant, *Plin.* 9, 33, 52, *douteux* (*autre leçon,* Veneriæ).

Neritis, *voy.* Leucadia.

Neritius, a, um, *voy.* Neritos, *n°* II.

Nērĭtos (us), i, *m.,* Νήριτος, *Nérite, montagne d'Ithaque et île du voisinage, ainsi nommée d'un* Neritus, *personnage fabuleux, père de Macarée, Mel.* 2, 7; *Plin.* 4, 12, 19. Jam medio apparet fluctu nemorosa Zacynthos Dulichiumque Sameque et Neritos ardua saxis, *Virg. Æn.* 3, 271; *de même, Senec. Troad.* 856. — II) *De là* Nērĭtĭus, a, um, *adj., relatif au Nérite, du Nérite; poét. aussi pour : d'Ulysse :* ∾ Macareus, *comme fils de* Neritus, *Ovid. Met.* 11, 159. Neritia proles, *les Sagontins, qui étaient une colonie venue des îles Céphalléniques. Sil.* 2, 317; *cf. Liv.* 21, 7. — Neritia natis, *le vaisseau d'Ulysse, Ovid. Met.* 14, 563. ∾ dux, *Ulysse, id. Fast.* 4, 69. ∾ domus, *la maison d'Ulysse, id. Met.* 13, 712.

Neritum, Νήριτον, *Ptol.;* Nerctum, *Tab. Peut.; v. des* Salentini *dans la presqu'île Japygienne; auj. Nardo dans le royaume de Naples, dans le district d'Otrante; de là* Neretini. *Voy ce mot.*

Neritum, *Plin.* 4, 1; *ancien nom de* Leucas, *voy. ce mot.*

Neritum, Νήριτον, *Hom. Od.* 9, 21, *etc.;* Neritus, *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *montagne dans l'île d'Ithaque, voy.* Neium.

Nĕrium prom., *voy.* Artabrum prom.

Nĕrius, a, *nom de famille romain. Par ex.* Cn. Nerius Pupinia, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 5. — *Peut-être le même, connu comme usurier, Hor. Sat.* 2, 3, 69; *voy. Wüstem. sur ce passage.*

Nĕro, ōnis, *m.* [*mot sabin, de même racine que* Nerio, *dans le sens de* fortis, *Suet. Tib.* 1, *fin.*], *nom de famille dans la gens* Claudia. — II) *De là*

A) Nērōnēus, a, um, *adj., de Néron, néronien :* Mensem quoque Aprilem Neroneum appellavit, *Suet. Ner.* 55. Neronea unda, *les thermes de Néron, Stat. Silv.* 1, 5, 6. Certamen Neroneum, *jeux institués par Néron et où on luttait à la manière grecque, Suet. Vitell.* 4; *de même :* ∾ agon, *id. Ner.* 12.

B) Nērōnĭānus, a, um, *adj., néronien, de Néron :* Neronianum dictum, *Cic. De Or.* 2, 61. Neroniana piscina, *piscine à la Néron* (*peut être était-elle établie sur le modèle de celle que Néron avait fait construire près de Baia, Cassiod. Variar.* 2, 39. ∾ senatusconsultum, de habenda quæstione familiæ, cum quis esset occisus, factum, Nerone II *et* Pisone Coss. ann. a Chr. n. 58; *voy. Paul. Sentent.* 3, 5, 5. *Ce décret s'appelait aussi* Pisonianum. *Sur un autre décret du même nom, voy. Ulp. Regular. tit.* 24, 811, *et Fragm. juris antejustin. ab A. Maio ed. p.* 26. — 2°) Neronianus, i, *m., surnom romain :* Patrobius Neronianus, *Suet. Galb.* 20.

C) Nērōnĭus, a, um, *adj., néronien, de Néron :* Certamen triplex, musicum, gymnicum, equestre, quod appellavit Neronia, *Suet. Ner.* 12.

Nero, *paraît avoir été autrefois un prénom, d'après une Inscr. ap. Smet. p.* 7, *n°* 4 *et Grut. p.* 167, *n°* 8.

Neronia, Neronias, *v.* Irenopolis.

Neronia, *Tab. Peut.; lieu dans la* Gallia Cisalpina, *sel. Reich., Codi-Garo.*

Neronias, *v.* Cæsarea Paneas.

Nĕrōpŏlis, is, *f.,* Νέρων-πόλις, *Néronville* (*ville de Néron*) : « Destinavit et Romam Neropolin nuncupare », *Suet. Ner.* 55.

Nersæ, arum, *ville des Èques; Virg. Æn.* 7, 744.

Nersia, æ, *f., divinité étrusque, Tert. Apol.* 24.

Nertereanes, Νερτερεᾶνες, *Ptol.; peuple sur la côte N.-O. du pays des Cattes, dans une partie de la Westphalie et dans la principauté de Waldeck, sel. Wilhelm, p.* 186; *dans la contrée de Nerdar, sel. Reich. p.* 120.

Nertobriga, Νερτόβριγα, *Ptol.;* Concordia Julia, *Plin.* 3, 1 (*voy. cet article*); Ercobrica, 'Ερκόβρικα, *pour* Nercobrica, *Polyb.* 35, 2; *v. de l'*Hispania Bætica, *auj. Valera la Vieja, sel. Ukert,* 2, 1, 381.

Nertobriga, *Flor.* 2, 17; *Appian.* 6, 50; *Itin. Ant.* 437, 439; Nergobriga, *Suid.; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des Celtibériens, auj. Almunia, sel. Ukert,* 2, 1, 460.

Nertobrigensis, e, *adj., Inscr. ap. Fabrett. p.* 105, *n°* 247.

Nerulāni, ōrum, *peuple du Latium, près de Rome, Plin.* 3, 5.

Nerulīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat. præf. p.* 91; *et Médaille de G. Suillia ap. Morell. Fam. Rom. n°* 3.

Nĕrulla, æ, *f.* (*dimin. de* Nero), *surn. rom.; Inscr. ap. Romanelli Topogr. Napolit. t.* 2, *p.* 321.

Nerulonensis, e, *voy.* Nerulum.

Nerulum, i, *n., ville de Lucanie, Liv.* 9, 20; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 148. — II) *De là* Nerulonensis, e, *adj., de Nérulum, Suet. Aug.* 4, *ce surnom est donné par mépris à l'aïeul d'Auguste.*

Nerulum, *Liv.* 9, 20; *Itin. Ant.* 105, 110; Neruli, *Tab. Peut.; v. fortifiée des* Lucani *dans la Calabre actuelle, sel. Mannert,* 9, 2, 148; *près du bourg actuel de Castellucio, sel. Reich. Thes.; auj. Orinolo.*

Nerusi, Nerusii, Νερούσιοι, *Plin.* 3, 20 (24), *Ptol.; peuple dans les Alpes maritimes, à l'O. des* Velauni, *avec la v. de* Uncia.

Nerva, æ, *m., nom de famille romain des Licinius, des Coccéius, et des Silius. Par ex.* M. Cocceius Nerva, *empereur romain.* — II) *De là* Nervīus, a, um, *adj., relatif à l'empereur Nerva, de Nerva :* ∾ miles, *la légion de Nerva, Claudian. B. Gild.* 421.

Nerva, Νέρουα, *Ptol.; fl. de l'*Hispania, *dans le pays des Cantabres, près de Bilbao, auj. le fl. Ordunna, sel. Ukert,* 2, 1, 300; *sel. Reich. Thes., Nervion* (*Ybaichalval.*)

nervālis, e, *adj.* [nervus], *relatif aux nerfs :* ∾ herba, *plantain, herbe, Scrib. Larg.* 12.

nervĭæ, arum, *f., et* **nervia,** ōrum, *n.* [nervus], *corde de boyau, corde d'instrument de musique :* In psalterio tendamus nervias, *Varr. ap. Non.* 215, 15; *de même, Gell.* 9, 7. — II) *métaph., les nerfs :* Quæ ejus nervia tractare solebat, *Varr. ap. Non.* 215, 16. Gladiator, qui habuit nervia præcisa, *gladiateur, qui a eu les nerfs coupés, Petron. Sat.* 45.

Nerviānius, a, um, *relatif à un Nervianus, surnom de Pluton et de Proserpine :* Plutoni Nervianio et Proserpinæ Nervianiæ sacrum, *Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 234.

Nerviānus, a, um, *relatif à un Nerva, p. ex.* Lex ∾, *mentionnée avec la* stipulatio Aquiliana *dans Marini Papir. Diplom. n°* 119, *lin.* 57.

† **nervicĕus,** a, um, *adj.* = nerviæ, *fait de cordes de boyau :* Nervicei funes, *cordes de boyau, Vulg. Jud.* 16, 7.

1. **nervicus,** a, um, *adj.* [nervus], *nerveux, qui a les nerfs malades, qui souffre de la goutte aux mains :* Ita aut nervicos aut podagricos efficiunt homines (*autre leçon :* neuricos), *Vitr.* 8, 3.

2. **Nervicus,** a, um, *voy.* Nervii.

Nervii, orum, *m., les Nerviens, peuple de la* Gallia Belgica, *dans le Hainaut d'auj., Cæs. B. G.* 2, 15 *sq.; cf. Ukert, Gaule, p.* 374; *voy. ci-dessus l'art. géogr. spécial. — Au singulier :* Nimiumque rebellis Nervius, *Lucan.* 1, 428. — II) *De là* Nervĭcus, a, um, *adj., relatif aux Nerviens :* Nervicum prœlium, *Cæs. B. G.* 3, 5.

Nervii, *Cæs.* 5, 39; *Strabo,* 4; *Plin.* 4, 17; *Tacit. Hist.* 4, 56, 66, 79; *Germ.* 28; *peuple de la* Germania secunda (Gallia Belgica); *sel. César et Tacite, il descendait des Germains; sel. Appien, des Cimbres et des Teutons; sur les deux rives de la* Sabis (*Sambre*), *dans le Hainaut. La v. la plus importante était* Bagacum *ou* Bacacam, *avec l'addition de* Nerviorum (*Tab. Peut.*). *Voy. ces mots.*

nervīnus, a, um, *adj.* [nervus], *fait de boyau :* Nervini funes, *cordes de boyau: Veget. Mil.* 4, 9.

nervium, ii, *voy.* nerviæ.

Nervius, a, um, *voy.* Nerva.

Nervŏlārĭa, æ, *f., titre d'une comédie attribuée à Plaute, et dont il ne reste que quelques fragments conservés par Varron, A. Gelle, Nonius et Festus; voy. Gell.* 3, 3.

nervose, *adv., voy.* nervosus, *à la fin.*

nervōsitas, ātis, *f.* [nervosus], *force, épaisseur* (*d'un fil*) : Nervositas filo æqualior pæne quam araneis, *le fil, très-solide, est presque aussi égal que le fil de l'araignée* (*il s'agit du lin de* Retovium *et de* Faventia), *Plin.* 19, 1, 2, § 9. *Il signifie aussi : le tissu nerveux, le système nerveux.* Patitur tota nervositas, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 17, *id. Tard.* 1, 4.

nervōsus, a, um, *adj.* [nervus], *plein de nerfs, nerveux, musculeux.* — I) *au propre :* Nigra μελίχροος est : immunda ac fetida ἄκοσμος· cæsia Παλλάδιον· nervosa et lignea Δορκάς, *la maigre, aux nerfs saillants et secs, est une biche légère, Lucr.* 4, 1157. Qua crus esse incipit et qua Mollia nervosus facit internodia poples, *à l'endroit où le jarret nerveux, etc., Ovid. Met.* 6, 255. Nulla est ei caro, sed nervosa exilitas, *Plin.* 11, 37, 86. ∾ partes, 23, 3, 34. — Nervosius illud, *cette partie plus musculeuse, en parl. du membre viril, Catull.* 67, 27.

B) *métaph., en parl. des plantes :* Nervosi cauliculi quibusdam, ut marathro, *Plin.* 21, 9, 30; *de même, id.* 27, 12, 97.

II) *au fig.* — A) *nerveux, énergique, fort, serré, en parl. du style :* Quis uberior in dicendo Platone? quis Aristotele nervosior, *Cic. Brut.* 31, *fin.*

B) *fort, nerveux, musculeux, puissant :* Nervosa vivacitas, *Val. Max.* 8, 13, *n°* 4. Nervosa juventus, *Prudent. in Sym.* 2, 320.

Adv. fortement, puissamment, vigoureusement, avec force, énergiquement : Tu, mi Cicero, quod adhuc fecisti, idem præsta, ut vigilanter nervoseque nos... subornes, *Planc. ad Cic. Fam.* 10, 23. — *Compar. :* Dicetur autem non Peripateticorum more... sed aliquanto nervosius, *Cic. Or.* 36. Nervosius aliquid disserere, *id. Off.* 3, 29.

nervŭlus, i, *m., dimin.* [nervus], *le nerf, la force :* Quod certe faciet, si tu nervulos tuos mihi sæpe cognitos... adhibueris, *Cic. Att.* 16, 16, C.

nervus, i, *m.* [νεῦρον], *tendon, ligament pour unir les différentes parties d'un corps, particul. nerfs, organes de la sensation :*

I) *au propre :* His adde nervos, a quibus artus continentur, eorumque implicationem toto corpore pertinentem : qui sicut venæ et arteriæ a corde tractæ et profectæ, in corpus omne ducuntur, *les nerfs qui maintiennent par leur enlacement les différentes parties du corps;... et qui se distribuent dans tout le corps, Cic. N. D.* 2, 55. Hoc ali staturam, ali vires, nervosque confirmari putant, *ils croient que cela fait grandir, entretient les forces et donne de la vigueur aux nerfs, Cæs. B. G.* 6, 20. ∾ qui platys appellatur, *Plin.* 26, 8, 58. Hic primum nervos et venas expressit, capillumque diligentius, *a su rendre les nerfs, les veines et les cheveux, id.* 34, 8, 19. Nervorum contractio, *la contraction des nerfs, Senec. Ep.* 66. Cervix ne sustinere quidem caput posset, nisi utrimque recti valentesque nervi collum continerent, quos τένοντας Græci appellant, *Cels.* 8, 1. — Condamus alter alterum in nervum brachialem, *jetons-nous dans les bras l'un de l'autre, Plaut. Pœn.* 5, 4, 99.

B) *métaph.* — 1°) *le membre viril :* *Hor. Epod.* 12, 19; *Petron. Sat.* 131.

2°) *corde* (*d'instrument*) : Omnes voces, ut nervi in fidibus, ita sonant, ut a motu animi quoque sunt pulsi, *Cic. De Or.* 3, 57. Quotidiano cantu vocum et nervorum et tibiarum tota vicinitas personat, *id. Rosc. Am.* 46; *Virg. Æn.* 9, 776; *Hor. Od.* 3, 11, 3.

3°) *corde* (*d'un arc*) : Reciproca tendens nervo equino concita tela, *Att. dans Varr. L. L.* 7, 5. Nervoque obversus equino Intendit telum, *Virg. Æn.* 9, 622. Nervo aptare sagittas, *id. ib.* 10, 131. Erumpit nervo pulsante sagitta, *la flèche part avec force chassée par la corde, id. Georg.* 4, 313. *De même, Val. Flacc.* 6, 376; *id.* 1, 437; *Lucan.* 7, 141. — *De là*

b) *l'arc lui-même :* At diversa Sagen turbantem fallere nervo Tum primum puer ausus Hylas, *Val. Flacc.* 3, 182.

4°) *le cuir dont on recouvrait les boucliers :* Ne scuto quidem ferro nervove firmata, sed viminum textus, *Tac. Ann.* 2, 14; *de même, Sil.* 4, 293.

5°) *courroie pour attacher qqche :* Ex te hodie faciam pilum catapultarium atque ita te nervo torquebo, itidem uti catapultæ solent, *Plaut. Curc.* 5, 3, 11; *de même, Veget. Mil.* 4, 9. *De là*

6°) *en génér., liens, fers, chaînes, carcan, ceps :* « Nervum appellamus etiam ferreum vinculum, quo pedes impediuntur : quamquam Plautus eo etiam cervices vinciri ait : Perfidiose captus edepol nervo cervices probat », *Fest.* 165, *ed. Müll.* SECVM DVCITO, VINCITO AVT NERVO, AVT COMPEDIBVS, QVINDECIM PONDO NE MINORIBVS, *Lex XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1. Fures privatorum furtorum in nervo atque compedibus ætatem agunt, *passent leur vie les fers au cou et aux pieds, avec le carcan et les entraves, Caton ap. Gell.* 11, 18; *cf. aussi, Plaut. Asin.* 3, 2, 5. — *De là*

c) *prison ; cachot :* Ego te in nervum, haud ad prætorem hinc rapiam, *je te traînerai droit en prison, et non devant le préteur, Plaut. Capt.* 5, 3, 45. In nervo jacebis, nisi mihi argentum redditur, *tu pourriras en prison, si mon argent ne m'est rendu, id. Curc.* 5, 3, 40; *cf. id. Capt.* 3, 5, 71. Vereor ne istæc fortitudo in nervum erumpat tibi, *je crains bien que tout ce courage-là ne te mène droit en prison, Ter. Phorm.* 2, 2, 10; *de même, id. ib.* 4, 4, 15. Eximere de nervo aliquem, *tirer qqn de prison, Liv.* 6, 15.

II) *au fig.* — A) *nerf, force, vigueur, énergie :* Digna res est ubi tu nervos intendas tuos, *la chose mérite que tu y emploies tes forces, Ter. Eun.* 2, 3, 20. Magnum fortasse onus et mihi periculosum : verumtamen dignum, in quo omnes nervos ætatis industriæque meæ contenderem, *Cic. Verr.* 1, 12. Omnibus nervis mihi contendendum est atque in hoc elaborandum, ut, *etc., il faut que je fasse tous mes efforts, pour, id. ib.* 2, 3, 56. — Opibus ac nervis ad perniciem suam uti, *se servir de ses moyens et de ses forces pour se perdre, Cæs. B. G.* 1, 20. Experietur consentientis senatus nervos atque vires, *Cic. Phil.* 5, 12. Nervi belli pecunia, *l'argent est le nerf de la guerre, id. ib.* 5, 2. Vectigalia nervos esse reipublicæ, *les impôts sont les nerfs d'une république, d'un État, id. de Imp. Pomp.* 7. Legionum nostrarum nervos nonne his consiliis incidimus? *n'avons-nous pas par ces résolutions coupé bras et jambes à nos légions? id. Phil.* 12, 3. Poetæ molliunt animos, nervos omnes virtutis elidunt, *les poetes amollissent les âmes et énervent le courage, id. Tusc.* 2, 11. Plane video, fore nervis opus sapientiaque tua, *id. Fam.* 3, 10. — Illi loci, qui quamquam proprii causarum et inhærentes in earum nervis esse debent, *et s'y rattacher étroitement, Cic. De Or.* 3, 27. Nervi conjurationis, *les principaux personnages de la conjuration, Liv.* 7, 39.

B) *particul. en parl. du style, nerf, vigueur, force, expression :* Quamquam enim philosophi quidem ornate locuti sunt, tamen horum oratio neque nervos, neque aculeos oratorios ac forenses habet, *Cic. De Or.* 3, 27; *de même, Hor. A. P.* 26.

Nesactium, *Plin.* 2, 108; Nesactum, Νέσακτον, *Ptol.;* Nesattium, *Liv.* 3, 41; *v. dans la partie N.-E. de la* Venetia, *à l'embouchure de l'*Arsia (Arsa); *fut détruite de bonne heure.*

Nesæa, Νησαία, *Strabo*, 11; *plaine fertile dans la* Margiana *en Asie, sel. d'autres en Hyrcanie.*

Nēsæē, es, *f.*, Νησαίη, *une des Néréides, Virg. Georg.* 4, 338; *Æn.* 5, 826.

nēsăpĭus, a, um, *adj.* [ne-sapio], *insensé, stupide, imbécille :* Ne me putetis nesapium esse, *Petron. Sat.* 50; *cf Terent. Scaurus de Orthogr. p.* 2251, *P.*

Nesca, æ, *f.*, *v. d'Arabie, Plin.* 6, 28 (32), 160.

Nescania, *n. Ukert*, 2, 1, 363; *lieu de l'*Hispania Bætica, *à l'O. d'*Antequera; *du temps des Romains c'était un municipe célèbre par ses eaux minérales; auj. le village, El Valle de Abdelaciz.*

Nescaniensis, e, *adj.*, *relatif à* Nescania, *Inscr. ap. Grut.* 110, 9; 247, 2; *autre ap. Murat.* 1063, 1.

nescībĭlis, e, *qu'on ne peut savoir :* Est aliquid nescibile, *Boeth. in Aristot. lib. de interpr. ed.* 1, *p.* 266.

nesciens, entis, *Pa.*, *voy.* nescio, *à la fin.*

nescienter, *adv.*, *voy.* nescio, *Pa.*, *à la fin.*

nescĭentĭa, æ, *f.* [nescio], *ignorance* (*postér. à l'époq. class.*) : Agnosce te nobis quærentibus veritatem pro una, quam polliceris, scientia multorum nescientias attulisse, *Claud. Mamert. de Statu anim.* 1, 21.

nescĭo, ivi *ou* ĭi, ītum, 4. *v. a.* [ne-scio], *ne pas savoir, ignorer :* Hunc nescire sat scio de illa amica, *Plaut. Merc.* 2, 3, 48. Nec me pudet, ut istos, fateri nescire, quod nesciam, *et je n'ai pas honte, comme eux, d'avouer que j'ignore ce que je ne sais pas, Cic. Tusc.* 1, 25. De Oropo opinor, sed certum nescio, *quant à Orope, je présume, mais je ne sais rien de certain, id. Att.* 12, 24. Sin discedet, quo, aut qua, aut quid nobis agendum sit, nescio, *id. ib.* 7, 12. Anima sit animus ignisve, nescio, *l'âme est-elle un souffle, ou une étincelle, je l'ignore, id Tusc.* 1, 25. Hic Velleius, Nescis, inquit, Cotta, quanta cum exspectatione sim te auditurus, *tu ne sais pas combien je suis impatient de t'entendre, id. N. D.* 3, 1, 2. Nescis, temeraria nescis Quem fugias, *tu ne sais pas qui tu fuis, Ovid. Met.* 1, 514. Nobis omnia de te Quærere, si nescis, maxima cura fuit, *notre plus grand souci a été, si tu l'ignores* (*si tu veux le savoir*), *de nous informer de tout ce qui te concerne, Ovid. Her.* 17, 197. Si nescis, dominum res habet ista suum, *cette chose, si tu l'ignores, a son maître, id. ib.* 20, 150. — Quod scies, nescis, *ce que tu sauras, tu l'ignores, formule par laquelle on recommandait le secret sur des confidences :* Næ tu hercle linguam comprimes Posthac : etiam illud quod scies nesciveris, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 89. Tu nescis id quod scis Dromo, si sapies, *si tu es sage, Dromon, tu ne sais rien de ce que tu sais, Ter. Heaut.* 4, 4, 26; *de même, id. Eun.* 4, 4, 55. — β) *au passif :* Utrum consistere uspiam velit an mare transire nescitur, *on ne sait si l'on veut s'arrêter qque part ou traverser la mer, Cic. Att.* 7, 12. Talibus locis pruinarum vis et natura nescitur, *Pallad.* 11, 4. Litem intra Gallias antea nescitam primus edidit, *Sidon. Ep.* 8, 6. Aut quis valeat nescita sequi? *Boeth. Consol. Philos.* 5, *metr.* 3. — γ) nescio quis, nescio quid, nescio quomodo, nescio an, *pour exprimer l'incertitude ou l'ignorance : je ne sais qui, je ne sais quoi, je ne sais comment, je ne sais si ou peut-être :* Prope me hic nescio quis loquitur, *je ne sais qui parle ici près de moi* (*c.-à-d. quelqu'un, je ne sais qui, parle ici près de moi; autrement il faudrait* loquatur), *Plaut. Pers.* 1, 3, 9. Nescio quid profecto mihi animus præsagit mali, *mon esprit me présage je ne sais quel malheur, Ter. Heaut.* 2, 2, 7. Nisi me forte Paconii nescio cujus querelis moveri putes, *des plaintes de je ne sais quel Paconius, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 6. O pastores nescio quos cupidos literarum, *id. Flacc.* 17. Sed ita, si non jejunum hoc nescio quid quod ego gessi, contemnendum videtur, *si toutefois ce que j'ai fait* (*mes titres*) *ne vous paraît pas trop maigre et de trop misérable nature, id. Fam.* 15, 4. Quæres fortasse quid sit quod ego hoc nescio quid gratulationis et honoris a senatu tanti æstimem, *tu demanderas peut-être comment il se fait que je tienne tant à ce je ne sais quoi de félicitations et d'honneurs que j'attends du sénat, Cic. Fam. ibid.* Quia nescio quid in philosophia dissentiret, *id. N. D.* 1, 33. Nescio quid literarum, *id. Att.* 15, 4. Rumoris nescio quid afflavit, *id. ib.* 16, 5. Nescio quid e quercu exsculpseram, quod videretur simile simulacri, *j'avais gravé sur le chêne je ne sais quoi qui avait forme humaine, c.-à-d. je n'étais mis l'esprit à la torture pour en tirer qqche qui eût forme humaine, du sens, id. ib.* 13, 28. Sententiæ nescio unde ex abdito erutæ, *id. Or.* 24; *cf. id. N. D.* 3, 5. — Quæ tu, quoniam mente nescio qua effrenata atque præcipiti, in forum deferri judiciumque voluisti, aut diluas oportet, aut, *etc., puisque vous avez voulu, par je ne sais quel délire, être compromise devant les tribunaux, Cic. Cœl.* 15, 35. Illud nescio quod non fortuitum, sed divinum videbatur, *cela paraissait être qqche non pas de fortuit, mais de divin, Cic. Fam.* 7, 5. — Fit enim, nescio quomodo, ut magis in aliis cernamus, quam in nobismet ipsis, si quid delinquitur, *il se fait, je ne sais comment, que nous voyons toujours mieux les fautes d'autrui que les nôtres, Cic. Off.* 1, 14, 146. Boni nescio quomodo tardiores sunt, *je ne sais comment les gens de bien sont toujours un peu lents, id. Sest.* 47. Nescio quomodo ipsæ illæ literæ excludere me a portu et perfugio videantur, *id. Fam.* 5, 15. Alii nescio quo pacto obduruerunt, *id. ib.* 5, 15; *de même, id. Qu. Fr.* 1, 1, 6. Sed ita fato nescio quo contigisse arbitror, ut, *etc., il est arrivé par je ne sais quelle fatalité, id. Fam.* 15, 13; *id. ib.* 5, 15. — Quæ fuit unquam in illo homine tanta constantia? constantiam dico? nescio an melius patientiam possim dicere, *peut-être dirais-je avec plus de justesse cette patience, Cic. Leg.* 9. Sin illam alteram, nescio an amplius mihi negotii contrahatur, *id. Catil.* 4, 5, 9. Ingens eo die res et nescio an maxima illo bello gesta sit, *ce jour-là vit s'accomplir une grande chose, la plus grande peut-être de toute cette guerre, Liv.* 23, 16; *voy. l'article* an.

II) *particul.* — A) *ne pas connaître qqn ou qqche :* Illa illum nescit, *elle ne le connaît pas, Plaut. Aul. prol.* 30; *de même, Ter. Heaut.* 2, 4, 16. Ne nocturna quidem carpentes pensa puellæ Nescivere hiemem, *prévirent la tempête, Virg. Georg.* 1, 290. ~ deos, *ne pas connaître les dieux, Lucan.* 1, 453. ~ literas, *ne savoir pas lire, être illettré, Senec. Clem.* 2, 1. Vinum toto nescire Decembri, *s'abstenir de vin pendant tout le mois de décembre, Juven.* 7, 97.

B) *ne pas comprendre; ne pas pouvoir :* Non tam præclarum est scire latine, quam turpe nescire, *il n'est pas si beau de savoir le latin que honteux de l'ignorer, Cic. Brut.* 37. Stoici omnino irasci nesciunt, *les stoïciens ne savent pas se mettre en colère, ne peuvent se fâcher, id. De Or.* 3, 18. Stare loco nescit, *en parl. d'un cheval, Virg. Georg.* 3, 84; *de même, Hor. A. P.* 390. — *De là*

nesciens, entis, *part.*, *qui ne sait pas, à l'insu de, sans le savoir, sans en avoir conscience :* Ut nescientem sentiat te id sibi dare, *Ter. Heaut.* 3, 1, 59. Confinxere puerum quempiam carmine cantatum corruisse, postea nescientem sui excitatum, *puis s'était réveillé sans avoir conscience de lui-même, Appul. Apol. p.* 495, *Oud.*

Adv., nescienter, *sans le savoir, sans s'en apercevoir :* Ipsis Ægyptiis nescienter commodantibus ea quibus non bene utebantur, *August. Doctr. Chr.* 2, 40.

nescītus, a, um, *partic.; voy.* nescio.

nescĭus, a, um, *adj.* [ne scio], *qui ne sait pas, qui ignore :* Nescia mens hominum fati sortisque futuræ, *l'esprit humain qui ignore la destinée et le sort à venir, Virg. Æn.* 10, 501. Impendentis mali nescius, *qui ignore le mal qui le menace, Plin. Ep.* 8, 23. — Nullaque de facie nescia terra tua est, *il n'est pas de pays qui ne connaisse tes traits, Ovid. Her.* 16, 140. — Nescia quæ faceret subitos mihi causa dolores, *ne sachant pas quelle cause produisait chez moi cette douleur subite, Ovid. Her.* 11, 47. Arvaque Cyclopum, quid rastra, quid usus aratri Nescia, *id. Met.* 14, 2. — *Précédé d'une négation :* Neque tamen, cum hæc scribebam, eram nescius quantis oneribus premerere susceptarum rerum, *en écrivant cela, je n'ignorais pas, je savais parfaitement quel fardeau d'affaires pesait sur vous, Cic. Fam.* 5, 12. Non sum nescius, Scævola, ista inter Græcos dici, *je sais bien que cela se dit parmi les Grecs, id. de Or.* 1, 11. Non eram nescius fore, *etc., id. Fin.* 1, 1; *de même, id. Att.* 15, 11.

B) *qui ne sait, qui ne peut :* Pueri fari nescii, *enfants qui ne savent pas parler, Hor. Od.* 4, 6, 18. Pelides, cedere nescius, *le fils de Pélée, qui ne sait point reculer, id. ib.* 1, 6, 6. At secura quies et nescia fallere vita, *Virg. Georg.* 2, 465. Nesciaque humanis precibus mansuescere corda, *cœurs qui ne se laissent point attendrir par les prières des hommes, id. ib.* 4, 470. Vinci nescius armis, *dont on ne peut triompher par les armes, Ovid. Pont.* 2, 9, 45.

II) *au passif, ignoré, inconnu* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*) : Quæ in locis nesciis nescia spe sumus, *nous qui sommes dans des lieux inconnus, ne sachant qu'espérer, Plaut. Rud.* 1, 5, 17; *de même, id. Capt.* 2, 2, 15. Aliis gentibus inexperta esse supplicia, nescia tributa, *les tributs sont inconnus, Tac. Ann.* 1, 59. Neque nescium habebat Anteium invisum Neroni, *id. Ann.* 16, 14.

Nesei, ōrum, *peuple de l'Inde, Plin.* 6, 20 (23), 76.

« NESI pro sine positum est in lege dedicationis aræ Dianæ Aventinensis », *Fest. p.* 165, *ed. Müll.*

Nesibis, *v.* Nisibis.

Nesimachus, i, *m.*, *Nésimaque, père d'Hippomédon, Hygin. Fab.* 70.

Nesiope, Νησιώπη, *Suid.;* Nisope, Νισώπη, *Steph. Byz.* 493; *île dépendant de Lesbos, avec le port de Sigrin. — Hab.* Nisopæus.

Nēsiōtæ, ārum, *m., peuple de Céphallénie, Liv.* 38, 28.

Nēsiōtes, æ, *m., statuaire grec, Plin.* 36, 4 (11).

Nesiotis, Henesiotis, Ἡνησιωτίς, *Ptol.; contrée de la* Sarmatia Asiatica, *autour du Wolga.*

Nēsis, īdis, *f.*, Νησίς, *petite île dans le golfe de Naples, entre Naples et Pouzzoles, auj. Nisita :* Postridie iens ad Brutum in Nesidem hæc scripsi, *Cic. Att.* 16, 1. Protinus per altum ad Nesida perrexi, *Senec. Ep.* 55. *De même, Stat. Silv.* 3, 1, 148; *Lucan.* 6, 90.

Nēsis, idis, Νῆσις, *Cic. ep. ad Att.* 1, 2, 16; *Plin.* 19, 8; *île près de la côte orientale du* Sin. Puteolanus, *remarquable par sa fertilité; auj. Nisita, dans le golfe de Naples.*

Nesis, Νῆσις, *Arrian. Peripl. P. Eux. in Huds. G. M. I,* 18, 19; *lieu dans la* Sarmatia Asiat., *près du cap d'Hercule.*

Nesonis, *Strabo,* 9; Nessonium, *Suid.; lac ou marais de Thessalie, près de* Larissa.

Nesos, *Mela,* 2, 7, 9; *Plin.* 4, 12 (21), 64; *v. de l'île d'Eubée.*

Nessa, Νέσσα, *Thuc.* 3, *c.* 103; *v. de Sicile avec un fort attaqué inutilement par les Athéniens.*

Nessa, *Plin.* 6, 28; *v. des* Amathei, *sur la côte de l'Arabie Heureuse. Agatharch. in Huds. G. M.* 1, 57, *mentionne une v. du même nom dans la même contrée, mais éloignée de la mer.*

Nesseus, a, um, *voy.* Nessus, *n°* II.

nessiou, ĭi, *n., nom d'une plante appelée aussi* centaurium majus, *grande centaurée, Appul. Herb.* 24.

† **nessotrophīum** *et* **nessotropheūm,** i, *n.* = νησσοτροφεῖον, *cour où l'on nourrit les canards :* Qui volunt greges anatum habere, ac constituere nessotrophium, *Varr. R. R.* 3, 11; *de même, Colum.* 8, 15.

Nessum, Νέσσον, *Steph. Byz.* 491; *v. de Thessalie. — Hab.* Nessonites.

Nessus, i, *m.*, Νέσσος, *Nessus, centaure qu'Hercule tua avec une flèche empoisonnée au moment où il voulait faire violence à Déjanire, Ovid. Met.* 9, 101 *sq.* 12, 308. — II) *De là* Nessēus, a, um, *adj., de Nessus :* Illita Nesseo misi tibi texta veneno, *je t'ai envoyé des tissus enduits du sang de Nessus empoisonné par la flèche d'Hercule, Ovid. Her.* 9, 163. Palla tabe Nessea illita, *Senec. Herc. OEt.* 716.

Nessus, i, *m., peintre grec, Plin.* 35, 11 (40).

Nestis, idis, *m.*, νῆστις, *le jéjunum, nom d'un intestin* (intestinum jejunum), *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1; *ibid.* 4, 6; 5, 10.

Nessus, Νέσσος, *Ptol.; v. de la haute Mœsie, dans la Dardanie.*

Nessus, *Ptol.; fl. dans la partie occidentale de la Thrace, et qui s'appelle aussi* Nestus.

Nestŏcles, is *ou* i, *m.* (Νεστοκλῆς), *sculpteur grec, Plin.* 34, 8 (19).

Nestor, ŏris, *m.*, Νέστωρ, *Nestor, fils de Nélée, roi de Pylos, un des héros grecs qui assiégèrent Troie, célèbre par sa sagesse et par son éloquence. Il avait vécu, dit-on, trois générations d'hommes :* Non alienum a dignitate tua, quod ipsi Agamemnoni, regi regum, fuit honestum, habere aliquem in consiliis capiendis Nestorem, *d'avoir un Nestor pour te diriger dans tes conseils, Cic. Fam.* 9, 14; *cf. id. de Senect.* 10. Licet eloquio fidum quoque Nestora vincat, *quand il surpasserait en éloquence même le fidèle Nestor, Ovid. Met.* 13, 63. Nestoris est visus post tria secla cinis, *Prop.* 2, 10, 46; *cf. Hor. Od.* 2, 9, 13; *Tibull.* 4, 150. — *L'âge de Nestor se disait proverbialement pour une très-longue vie :* Sic ad Lethæas nisi Nestore serior undas Non eat optabis, quem superesse tibi, *plus vieux que Nestor, Martial.* 7, 96; *cf. id.* 2, 64; 5, 58 *et passim.* Vivat Pacuvius, quæso, vel Nestora totum, *que Pacuvius vive! qu'il vive toute une vie de Nestor! Juven.* 12, 128. — II) *Delà* Nestŏrēus, a, um, *adj., de Nestor :* Nestorea senecta, *Martial.* 9, 30; *Stat. Silv.* 1, 3, 110. — *Nestor est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 432, 8.

Nestŏrēus, a, um, *voy.* Nestor *à la fin.*

Nestŏrius, ii, *m., docteur de l'Église, qui fut condamné comme hérétique au concile d'Éphèse. De là* Nestŏriāni, ōrum, *m.; les Nestoriens, les sectateurs de l'hérésie nestorienne.*

Nestus, Νέστος, *dans Herod.* 8, 109; *Thuc.* 2, 96; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 11, *fl. qui a sa source dans le mont Rhodope et se jette dans la mer près d'Égée. Zonaras* (*Ann.* 9, 28) *l'appelle* Mestus; *les Turcs le nomment auj. Karasu.*

Nestus, *Steph. Byz.* 491; *fl. d'Illyrie, a sa source sur le mont* Albius, *et se jette dans la mer Adriatique.*

Nesua, æ, *f., rivière de l'*Hisp. Tarracon., *en deçà de l'Èbre, dans le pays des* Antrigones, *Mela,* 3, 1, *à la fin.*

† **nēte,** es, *f.* = νήτη (*sc.* χορδή), *nète, la dernière corde, la dernière note, Vitr.* 5, 4.

Netega, Netga, Nithega, Nitega, *Chron. Gotw.* 2, 704; pagus *où fut plus tard l'évêché de Paderborn, près du fl.* Netta (*auj. Nette*) *qui se jetait près d'*Huxaria (*Hœster*) *dans le Wéser.*

Nētinenses, ium, *voy.* Netum *n°* II, A.

Nētini, ōrum, *voy.* Netum *n°* II, B.

Netium, Νήτιον, *Strabo,* 6; Ehetium, *Tab. Peut.; v. d'Apulie; sel Reich. Thes. auj. Noja.*

† **nētŏīdes,** is, *m.* = νητοειδής, *sorte de modulation à l'aigu :* « Netoides, quæ et νομικὸς consuevit vocari, quæ plures sonos ex ultimis recipit, *Capell.* 9, 326.

Netrĭŏlum, i, *n., anc. v. d'Ombrie, autrement* Turocelum, *Plin.* 3, 14.

Nētum, i, *n., ville de Sicile, au sud-ouest de Syracuse, auj. Noto, Cic. Verr.* 2, 4, 26; *Sil.* 14, 268; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 440. — II) *De là*

A) Nētīnenses, ium, *m., les habitants de Nétum :* Agyrinenses, Netinenses, Segestani, *Cic. Verr.* 2, 2, 65.

B) Nētīni, orum, *m., même signif. :* Pronuncias Netinos frumentum dare non oportere, *Cic. Verr.* 2, 5, 22.

1. **netus,** a, um, *partic. de* neo.

2. **nētus,** ūs, *m.* [neo], *fil, tissu* (*postér. à l'époq. class.*) : Peplum ex candentis byssi netibus videbatur, *Mart. Capell.* 2, 28.

neu, *adv., voy.* neve.

Neudrus, *Arrian. Ind.* 4; *fl. de l'Inde, qui a sa source dans le pays des* Attaceni, *et se jette dans le fl.* Hydraotes.

Neuma, æ, *f.* (νεῦμα, nutus), *surn. rom., Inscr. ap. Maffei Mus. Ver.* 154, 3.

Neumaga civ., *Pertz,* 1, 308; *v.* Niumaga *et* Novimagum.

neunquam, *arch. p.* nunquam, *Vet. Lap. ap. Dausquium in Nunquam.*

† **neuras** (nevras), ădis, *f.* = νευράς, I) *la plante manicon, qui a la propriété d'exciter les nerfs :* Qui parcius (eam) insectabantur manicon cognominavere; qui nequiter erythron, aut nevrada, *Plin.* 21, 31. 105. — II) *plante appelée autrement poterion :* Poterion, aut ut alii vocant, phrynion, vel nevrada, large fruticat, *Plin.* 27, 12, 97.

Neuri, ōrum, *m., peuple de la Scythie d'Europe, Mela,* 2, 1; *Plin.* 4, 12, 26. — *Au singulier dans le sens collectif :* Et raptor agrorum Neurus, *Val. Flacc.* 6, 121.

Neuri, Νευροί, *Herod.* 4, 105; *Mela,* 2, 1; *Plin.* 4. 12; *Dionys. in Huds. G. M.* 4, *v.* 310; *Amm. Marc.* 28, 8; 31, 2; *Steph. Byz.* 491; Neuritæ, *Steph. Byz. l. c., peuple Scythe, primitivement du côté du Dnieper, plus tard dans la contrée de Lemberg. Leur pays s'appelait :*

Neuris, Νευρίς, *Herod.* 4, 51; *Steph. Byz.* 491.

neuricus, *voy.* nervicus.

Neuris, *Plin.* 5, 32; *nom de l'île de* Proconnesus, *nommée aussi* Elaphonesus *dans la* Propontis; *voy.* Elaphonesos.

† **neurŏbăta,** æ, *m.* = νευροβάτης, *celui qui danse sur une corde mince, danseur de corde, acrobate* (*différent du* funambulus, *qui court et danse sur une grosse corde*) : Nam et neurobaten, qui velut in ventis cothurnatus ferretur exhibuit, *Vopisc. Car.* 19. Erunt funambuli, oribatæ, neurobatæ, *Firm. Math.* 8.

† **neurŏīdes,** *n.* = νευροειδές, *sorte de bette sauvage, Plin.* 20, 8, 28.

† **neurospaston,** i, *n.* = νευρόσπαστον, *figure que l'on fait mouvoir au moyen de fils, marionnette :* Ut plane homines non, quod dicitur, λογικὰ ζῶα, sed ludicra et ridenda quædam neurospasta esse videantur, si nihil sua sponte, nihil arbitratu suo faciunt, sed ducentibus stellis et aurigantibus, *Gell.* 14, 1, 23 (*d'autres l'écrivent en grec*).

† **neurospastos,** i, *f.* = νευρόσπαστος, *rosier sauvage, églantier, Plin.* 24, 14, 74.

Neustria, *Pertz.* 1, 42; 116 *et suiv. Chez les écrivains du moyen âge une partie principale du royaume des Francs fondé par Chlodewig* (*Clovis*), *séparée de l'*Austria (*Austrasie*) *par la Meuse. La Normandie constituait une partie considérable de la Neustrie, ce qui fait que* Northmannia *est souvent synonyme de* Neustria.

Neut, Νεούτ, *Ptol.; nome d'Égypte, près du bras Busiritique du Nil, sur la côte.*

neuter, tra, tum (*génit.* neutri, *Varr. L. L.* 9, 38; *Auson. Epigr.* 50. — *Dat. sing.* neutræ, *d'après Prisc. p.* 678. — *forme access.* NECVTER, *Inscr. Orell. n°* 4859), *adj.* [ne-uter], *aucun des deux, ni l'un ni l'autre :* Feci igitur ut neutri illorum quisquam esset me carior, *j'ai fait en sorte que personne ne fût plus cher que moi à l'un et à l'autre, Cic. Att.* 7, 1. Huic summum bonum est, in his rebus in neutram partem moveri, *le souverain bien pour lui est d'être indifférent pour ces choses, id. Acad.* 2, 42. Hæc sine hominum opibus et studiis neutram in partem effici possunt, *id. Off.* 2, 6. Quid bonum sit, quid malum, quid neutrum, *ce qui est bien, ce qui est mal, ce qui est indifférent* (*ni bien ni mal*), *id. Divin.* 2, 4. Nec femina dici, Nec puer ut possint, neutrumque et utrumque videntur, *Ovid. Met.* 4, 378. — *Avec le verbe au pluriel :* Quoties edixi tibi, Ut caveres, neuter ad me iretis cum querimonia? *Plaut. Men.* 5, 2, 34. — β) *au pluriel :* Alteri se adipisci id posse arbitrantur, si opes magnas habeant; alteri si contenti sint et suo et parvo; in quo neutrorum contemnenda est sententia, *Cic. Off.* 1, 21. Ita neutris cura posteritatis, *ni les uns ni les autres ne se soucient de la postérité, Tac. Hist.* 1, 1. In neutris partibus esse, *Senec. Ira,* 2, 23. Neutris quicquam hostile facientibus, *Justin.* 6, 7.

II) *particul. en t. de grammaire,* neutra nomina, *les noms neutres, c.-à-d. les noms de choses, le genre des choses; et* neutra verba, *les verbes qui ne sont ni actifs, ni passifs, Varr. L. L.* 9, 38; *Cic. Or,* 46; *Gell.* 1, 7, *et beauc. d'autres. Cf. toutefois l'explication suivante :* Neutra verba dicuntur, non quoniam neutrum significant, sed quoniam non utrumque significant, id est alium facere, alium pati, *les verbes neutres sont ainsi nommés non parce qu'ils ne signifient ni l'un ni l'autre, mais parce qu'ils ne signifient pas l'un et l'autre, c.-à-d. l'action faite par l'un et soufferte par l'autre, Pompej. Comment. art. Donat.* § 22.

A) *adv.* NEUTRE, *au neutre :* « Neutre, οὐδετέρως », *Gloss. Philox.*

B) neutro, *adv., ni d'un côté ni de l'autre :* Teri tempus neutro inclinata spe, *Liv.* 5, 26, *fin.* Neutro inclinaverat fortuna, *la fortune ne penchait d'aucun côté, Tac. Hist.* 3, 23. Si neutro litis conditio præponderet, *Quintil. Inst.* 7, 2, 39.

neutiquam (*dans Ennius, Plaute et Térence il faut lire,* nŭtiquam *cf. Bentl. Ter. Hec.* 1, 2, 50; *Schneider, Gramm. p.* 75), *adv.* [ne-utiquam], *en aucune façon, d'aucune manière, point du tout, nullement :* Sed mihi neutiquam cor consentit cum oculorum aspectu, *mon cœur n'est nullement d'accord avec l'expression de mes yeux, Enn. dans Cic. Acad.* 2, 17, 52. Id neutiquam mihi placet, *cela ne me plait nullement, Plaut. Capt.* 3, 4, 54. Indissolubiles vos quidem esse potestis, neutiquam tamen dissolvemini, *Cic. Univ.* 11. Cui te socium neutiquam puto esse oportere, *Attic. dans Cic. Att.* 9, 10, 6. Nam, quos improbos, maleficos, fraudulentos putant et ad faciendam injuriam instructos, eos contemnunt quidem neutiquam; sed de iis male existimant, *Cic. Off.* 2, 10, 36, *Orell. N. cr.*

neutique, *adv.* [ne-utique], *en aucune manière* (*postér. à l'époq. class.*) : Supra ternas aquæ uncias neutique possidere decernimus, *Cod. Theod.* 15, 2, 3.

neutrālis, e, *adj.* [neuter], *en t. de gramm., en parl. du genre des substantifs, neutre :* Quæ feminina positione mares, neutrali feminas significant, ut Muræna, Glycerium, *Quintil. Inst.* 1, 4, 24; *de même, id.* 1, 5, 54, *et beauc. d'autres.*

Adv. neutrālĭter, *au neutre :* Gellius fora navium neutraliter dixit, *Charis. p.* 55, *P.*

neutrŭbi, *adv.* [neuter-ubi] — * I) *d'aucun des deux côtés, ni dans l'un ni dans l'autre lieu :* Neutrubi habeam stabile stabulum si quid divortii fuat, *Plaut. Aul.* 2, 2, 56. — * II) *en faveur d'aucun parti, ni dans un sens ni dans l'autre :* A diei principio ad usque lucem obscuram neutrubi prœlio inclinato, *Ammian.* 19, 2.

nēve (neu), *adv.* [ne-ve], *et que ne... pas; ou que ne pas :* Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes : Neve inde navis inchoandæ exordium Cœpisset, *plût à Dieu que ne... pas,... ou que la construction du navire n'eût pas commencé là! Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 22, 34. Caveto ne quam materiam doles, neu cædas, neu tangas, nisi siccam, neu gelidam, neu rorulentam, *Cato,*

R. R. 37. Hoc te rogo, ne contrahas, aut demittas animum, neve te obrui magnitudine negotii sinas, *et de ne point te laisser écraser par la grandeur de l'entreprise*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 1. Ut eam ne quis nobis minuat, neve vivus, neve mortuus, *ni vivant ni mort*, *id. Leg.* 2, 27. Cohortatus est, uti suæ pristinæ virtutis memoriam retinerent, neu perturbarentur animo, *Cæs. B. G.* 2, 21. Ut earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent, *pour que la force de ces projectiles fût paralysée et que le pont n'en souffrît pas*, *id. ib.* 4, 17, *fin.* Neve parum valeant a se data gramina, carmen Auxiliare canit, *Ovid. Met.* 7, 137. — Hic ames dici pater atque princeps, Neu sinas Medos equitare inultos, *aime qu'on t'appelle père et prince, et ne souffre pas que, etc.*, *Hor. Od.* 1, 2, 50.

Neve, *Itin. Ant.* 196, 198; *v. de Palestine, au pied du mont Hermon, auj. Neva, sel. Reich. Thes.*

Neverita, æ, *f., divinité marine*, *Mart. Capell.* 1, 16 (*leçon douteuse*); *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 99.

Nevianus *et* **Nevius,** *voy.* Nævi.

Nevirnum, *Itin. Ant.* 367; *voy.* Noviodunum.

nevolo, nevis, *etc., voy.* nolo.

nex, něcis, *f.* [*de la même racine que* νέκυς], *mort.* — I) *au propre, mort violente, meurtre, assassinat, carnage :* Insidiatori et latroni, quæ potest esse injusta nex, *quelle mort peut être injuste pour un brigand et un voleur? Cic. Mil.* 4. Necem sibi consciscere, *se donner la mort, se suicider, id. N. D.* 2, 3. Vitæ necisque potestatem habere in aliquem, *avoir droit de vie et de mort sur qqn*, *Cæs. B. G.* 1, 10. Necem comminari alicui, *menacer qqn de le tuer*, *Suet. Cæs.* 14. Neci dedere, *mettre à mort*, *Virg. Georg.* 4, 90. Neci demittere, *id. Æn.* 2, 85. Neci mittere, *envoyer à la mort*, *id. ib.* 12, 513. Neci dare, *faire mourir, id. ib.* 12, 341. Necem alicui parare, *préparer la mort à qqn*, *Ovid. A. A.* 1, 73. Neci occumbere, *mourir, succomber, id. Met.* 15, 499; *Her.* 14, 12. Eripere necem alicui, *arracher à la mort, sauver*, *Stat. Theb.* 3, 69. Miscere neces, *massacrer*, *Val. Flacc.* 3, 381. Gravi nece urgere aliquem, *Senec. Herc. OEt.* 1833. Devotus neci, *voué à la mort, victime désignée, id. Thyest.* 693. — β) *avec le gén. obj. :* Multorum civium neces, *les massacres des citoyens*, *Cic. Catil.* 1, 7, 18. — γ) *avec le gén. subj. :* ~ venatorum, *la mort que donnent les chasseurs*, *Phædr.* 2, 9, 2.

B) *mort naturelle* (*très-rare en ce sens et postér. à Auguste*) : Post necem Mithridatis, *après la mort de Mithridate*, *Justin.* 42, 1, 1. Post necem consulis, *Suet. Cæs.* 5. Fata nobis sensum nostræ necis auferunt, *Senec. Cons. ad Marc.* 20.

II) *métaph.* — A) *le sang d'une personne tuée :* Manus nece Phrygia imbutæ, *mains souillées du sang des Troyens*, *Ovid. A. A.* 2, 714.

B) *en génér., perte, ruine, malheur, détriment, synon. de* pernicies, exitium (*latin des juristes*) : Si libertus rem suam pro alio pignori dedit in necem patroni, *au préjudice de son patron*, *Ulp. Dig.* 38, 5, 1; *de même. id. ib.* 36, 4, 5; 15, 1, 21.

***nexābunde,** *adv.* [nexo], *d'une manière étroite, serrée, chichement :* Quicumque ea (fortuna) victitant nexabundius, *Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 1, 2, *ed. Maj.*

nexĭbĭlis, e, *adj.* [necto], *qu'on peut nouer, souple, flexible* (*postér. à l'époque class.*) — I) *au propre :* Nexibilia membra, *Lactant.* 7, 5. — II) *au fig., habilement lié, ourdi, tissu :* Nexibili adversatione, *Ammian.* 29, 2.

nexĭlis, e, *adj.* [necto], *noué, attaché, enlacé, entrelacé, tressé* (*poét.*) : Nexilis ante fuit vestis, quam textile tegmen, *les vêtements furent formés de nœuds avant d'être tissés*, *Lucr.* 5, 1349. Nexiles plagæ, *filets formés de nœuds, noués*, *Ovid. Met.* 2, 499. ~ hederæ, *le lierre flexible, qui s'enlace, id. ib.* 6, 128.

nexio, ōnis, *f.* [necto], *action d'attacher, de nouer, liaison, connexion, enchaînement* (*postér. à l'époq. class.*) : Vinculorum nexiones, *Arnob.* 5, 156; *de même, Mart. Capell.* 1, 12; 23.

1\. **nexo,** āre, *v. intens. a.* [necto], *nouer, attacher, joindre, unir, entrelacer; au passif, dans le sens moyen, s'unir, se joindre :* Pars etiam brevibus spatiis nexantur ab ictu, *Lucr.* 2, 98 (*dans Virg. Æn.* 5, 279 *la véritable leçon est* nixantem).

2\. **nexo,** xŭi *et* xi, 3. *v. intens. a.* [necto], *nouer, attacher, lier, joindre, unir, entrelacer* (*antér. à l'époq. class.*) : Nexebant multa inter se flexu nodorum dubio, *Liv. Andr. dans Diomed. p.* 366, *P., et dans Prisc. p.* 861, *ib.* Nos continuo ferrum eripimus, omnibus manicas neximus, *Att. ib.*

nexum, i, *voy.* 2. nexus, *n°* II.

nexŭōsus, a, um (nexus), *plein de nœuds, noueux, tortueux, sinueux, entortillé, entrelacé, compliqué; au propre :* ~ insidiæ, *Cassiod. Variar.* 11, 40, *a med.* — *Au fig. :* Nexuosissimæ quæstionum minutiæ, *Claud. Mamert. Stat. an.* 2, 6, *sub init.*

nexus, a, um, *Partic. et Pa. de* necto.

nexus, ūs, *m.* [necto], *enlacement, nœud, lien, étreinte.*

I) *au propre* (*n'est usité en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Et jam contulerant arto luctantia nexu Pectora pectoribus, *Ovid. Met.* 6, 242; *cf. :* Brachiorum nexibus elidere aliquem, *étouffer qqn dans l'étreinte de ses bras, en l'étreignant fortement*, *Suet. Ner.* 53. Serpens, baculum qui nexibus ambit, *le serpent qui s'enlace ou s'enroule autour d'un bâton*, *Ovid. Met.* 15, 459; *cf. :* Dracones nexu nodi præstringunt elephantos, *Plin.* 8, 11, 11. Neque firmis nexibus ligneam compagem superstruxit, *et il ne consolida pas par des liens assez forts la vaste charpente*, *Tac. Ann.* 4, 62. Salix solido ligat nexu, *Plin.* 16, 37, 69; *de même, id.* 8, 11, 11.

II) *métaph.* (*avec la forme access.* nexum, i, *voy. à la suite*), *l'état légal du* nexus (*voy.* necto, *n°* I, B), *prise de corps, contrainte par corps, emprisonnement pour dettes, obligation, engagement contracté par le* nexus : « Nexum Manilius scribit, omne, quod per libram et æs geritur, in quo sint mancipia. Mutius, quæ per æs et libram fiant, ut obligentur, præter quæ mancipio dentur. Hoc verius esse, ipsum verbum ostendit, de quo quæritur; nam idem quod obligatur per libram neque suum fit, inde nexum dictum. Liber qui suas operas in servitutem pro pecunia quadam debebat, dum solveret, nexus vocatur, ut ab ære obæratus, » *suivant Manilius* nexum *désigne une certaine formule d'aliénation qui se pratiquait avec la balance à la main. Suivant Mutius* nexum *désigne une obligation personnelle, contractée indépendamment de l'obligation réelle. Cette explication est plus conforme à la nature du mot, qui veut dire lier, obliger. L'homme libre, qui, ne pouvant payer son créancier, s'engage à le servir est appelé* nexus, *de même que celui qui est surchargé de dettes est appelé* obæratus (*obéré*), *Varr. L. L.* 7, 5, § 105. Abalienatio est ejus rei, quæ mancipi est, aut traditio alteri nexu, aut in jure cessio, *l'aliénation est la tradition* (*livraison*) *avec garantie ou la cession légale d'une chose qui nous appartient en propre*, *Cic. Top.* 5, *fin.* QVVM NEXVM FACIET MANCIPIVMQVE VTI LINGVA NVNCVPASSIT ITA IVS ESTO, *Lex.* 12, *Tab.* (*voy. au commencement de ce dictionn. p.* 24.) In iis rebus repetendis, quæ mancipi sunt, is periculum judicii præstare debet, qui se nexu obligavit, *id. Mur.* 2. Etsi unciario fenore facto levata usura erat, sorte ipsa obruebantur inopes, nexum inibant, *devenaient les esclaves du créancier, tombaient en servitude*, *Liv.* 7, 19. — Nec civili nexu sed communi lege naturæ, *et ce n'est point par une obligation civile, mais par une loi naturelle*, *Cic. Rep.* 1, 17. *Moser.* Atticus noster, cujus cum proprium te esse scribis mancipio et nexo; meum autem usu et fructu, contentus isto sum, *dont tu es la propriété et par droit d'achat et par droit d'engagement*, *Cic. Fam.* 7, 30, 2. Quum sunt propter unius libidinem omnia nexa civium liberata nectierque postea desitum, *Cic. Rep.* 2, 34. Sulla ita tulit de civitate, ut non sustulerit horum nexa atque hereditates, *id. Cæcin.* 35, 102.

B) *en génér., toute obligation, tout devoir, synon. d'*obligatio : Acceptilatio est liberatio per mutuam interrogationem, qua utriusque contigit ab eodem nexu absolutio, *Modest. Dig.* 46, 4, 1. Partem hereditatis a nexu pignoris liberam consequi, *Papin. ib.* 10, 2, 33. — * 2°) *au fig.* · Apud quos exsoluti plerique legis nexus modicum in præsens levamentum fuere, *qui, en exceptant beaucoup de cas des gênes de la loi, ramenèrent pour le présent un peu de sécurité*, *Tac. Ann.* 3, 28, *fin.*

Nezib, *Jos.* 15, 43; Neesib, *Euseb.; lieu de la Palestine méridionale, au S.-E. d'*Eleutheropolis.

nī (*ancienne orthographe* NEI, *voy. à la suite*), *adv. et conj.* (*identique avec* ne, *et forme fondamentale pour* nisi, *c.-à-d.* si ni.)

I) *particule qui nie d'une manière absolue, comme* ne, *en franç.* — A) *non. En ce sens elle ne se trouve que dans la locution* quid ni? *ou en un seul mot :* quidni? *pourquoi non?* Quid ego ni ita censeam? *pourquoi ne penserais-je point ainsi? Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 27. Quid ego ni fleam? *id. ib.* 4, 8, 1. Quidni, inquit, meminerim, *etc.? Auct. ap. Cic. de Or.* 2, 67, 273 *et beauc. d'autres; voy. l'article* quidni. — B) *joint à* nimirum, *proprt il n'est pas étonnant, voy. l'art.* nimirum.

II) *comme* ne, *dans les phrases impératives : ne... pas* (*en ce sens, seulem. antér. à l'époq. class. et chez les poëtes*) : Ni mala, ni stulta sis, ni indomita posque animi, Quod viro esse odio videas, tute tibi odio habeas, *ne sois pas mauvaise, ne sois pas sotte, ne sois pas indocile*, *Plaut. Men.* 1, 2, 1 (*cf. :* « Veteres ni pro ne ponebant, et ne pro non, ut Plautus : Ni stulta sis, *etc.,* » *Donat. Ter. Eun.* 2, 3, 36. *D'autres prennent* ni *dans le sens de* nisi *dans l'exemple de Plaute cité ci-dessus*). Dominum convivii, vinum aliudve quid ni laudato, *ne loue point l'amphitryon qui te traite, le vin ou autre chose*, *Varr. dans Non.* 281, 31. — Numa constituit, ut pisces, qui squamosi non essent, ni pollucerent... ni qui ad polluctum emerent, *Cass. Hemina dans Plin.* 32, 2, 10; *cf.* QVEM QVISQVE EORVM AGRVM POSSIDEBIT. INVITIS EIS NIQVIS SICET NIVE PASCAT NIVE FRVATVR, *etc., Inscr. Orell. n°* 3121, *p.* 40. IS EVM AGRVM NEI HABETO NIVE FRVIMINO, *ib.* ROGO PER DEOS, NI VELITIS OSSA MEA VIOLARE, *Inscr. Grut.* 996, 12. CAVERI NE QVOD SACRIFICIVM PVBLICVM NEVE QVÆ SVPPLICATIONES NIVE SPONSALIA NIVE CONVIVIA PVBLICA POSTEA .. FIANT... NIVE QVI LVDI SCÆNICI... EO DIE FIANT, *etc.*, *Cenotaph. Pis. ap. Orell. Inscr.* 643. Contra jussa monent Heleni, Scyllam atque Charybdim Inter utramque viam, leti discrimine parvo, Ni teneant cursus, *s'ils ne maintiennent leur course entre les deux routes*, *Virg. Æn.* 3, 686 (« antiqui ni pro ne ponebant, qua particula plenus est Plautus : Ni mala, *etc.,* » *Serv.*).

III) *la forme* ni *a cette propriété d'être une particule négative conditionnelle, propriété en vertu de laquelle elle se transforme en conjonction : toutefois cette signification conditionnelle lui vient de la nature conditionnelle de la proposition. Ainsi, par ex., cette phrase de la loi des* XII *Tables :* SI IN IVS VOCAT, NI IT, ANTESTATOR, IGITVR EM CAPITO (*voy. au comm. de ce dict.*) *doit se traduire primitivement : S'il l'appelle en justice et qu'il ne s'y présente pas,* (*proprement : n'y va-t-il pas?*) *il doit, etc.; cette signif. conditionnelle a été fortifiée par l'addition de* si, *qui transforme* ni *en* nisi. *L'usage de* ni *dans ce sens est borné à la langue primitive et au langage de la conversation.*

A) *En génér.* — α) *avec l'indic. :* Ni metus ulla tenet, rite virtute quiescunt, *Enn. dans Non.* 214, 11. Ni offerumentas habebis plures in tergo tuo Quam ulla navis longa clavos, tum ego ero mendacissimus, *Plaut. Rud.* 3, 4, 48. Moriar ni, quæ tua gloria est, puto te malle a Cæsare consuli quam inaurari, *que je meure si je ne pense pas, tant tu es vaniteux, que tu aimes mieux être consulté que doré* (*enrichi*) *par César*, *Cic. Fam.* 7, 13. Tibi reduces socios nuncio, Ni frustra augurium vani docuere parentes, *si mes parents ne m'ont pas vainement enseigné l'art des augures*, *Virg. Æn.* 1, 392. Rex ipse Latinus, Ni dare conjugium et dicto parere fatetur, Sentiat et tandem Turnum experiatur in armis, *id. ib.* 7, 433. — β) *avec le subj. :* Quid ploras, pater? — Mirum ni cantem : condemnatus sum, *il est vraiment étonnant que je ne chante pas : je suis condamné*, *Næv.* (*Nov.*) *dans Cic. De Or.* 2, 69, 279. Dicerem, quæ ante futura dixissem, ni vererer, ne ex eventis fingere viderer, *Cic. Fam.* 6, 6, 4. Aut, ni ita se res haberet, Anaxagoras aut hic ipse Democritus agros et patrimonia sua reliquissent, *si la chose n'était ainsi*, *id. Tusc.* 5, 39, 115; *cf.* Quod ni ita se haberet, nec justitiæ ullus est nec bonitati locus, *id. Fin.* 3, 20, 66. Ni tamen exciderit, *id. poet. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 6, 73. Ni faciat, *s'il ne le faisait*, *Virg. Æn.* 1, 58. Omina ni repetant Argis numenque reducant, *id. ib.* 2, 178.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue du droit, dans les cautionnements, les engagements, les stipulations, etc. :* Quum is sponsionem fecisset NI VIR BONVS ESSET, *s'il n'était pas honnête homme*, *Cic. Off.* 3, 19, 77; *Beier.* Sic se judicem illi ferre, ni vindicias ab libertate in servitutem dederit, *Liv.* 3, 57. Tum illud quod dicitur SIVE NIVE irrident, tum aucupia verborum et literarum tendiculas in invidiam vocant, *alors on se moque de ce qu'on dit sive nive; on tâche de rendre odieux les piéges tendus à la simplicité par des disputes sur les syllabes et sur les mots*, *Cic. Cæcin.* 23, 65. — Cedo quicum habeam judicem, Ni dolo malo instipulatus sis, nive etiam dum siem Quinque et viginti annos natus, *donne-moi un homme qui vienne avec moi devant le juge, tu verras si je ne prouverai pas que tu as extorqué de moi cette promesse par surprise et que je suis encore mineur* (*âgé de moins de 25 ans*), *Plaut. Rud.* 5, 3, 25 (*voy. le passage*);

de même, id. ib. 3, 4, 9; *Casin. prol.* 75; *Epid.* 5, 2, 35; *Pœn.* 5, 4, 72. *Cf. sur cet usage de* ni, *Rost. Opusc. Plautin.* 1, *p.* 72-87.

2°) NI QVIS SCIVIT (*« qqn n'a-t-il pas voté »*), *nom d'une centurie établie par Servius Tullius pour le vote de ceux qui n'avaient pas voté dans leur propre centurie, selon Fest. p.* 177, *ed. Müll.*

* 3°) *pour* nisi quod : Poterant miserandi homines Christianorum auxilio defendi, ni Georgii odio omnes indiscrete flagrabant, *Ammian.* 22, 11, *fin.*

Nia, Νία, *Ptol.*; Bambotus, *Plin.* 5, 1; *fl. de Libye, au S. du cap* Cartharon, *plus tard cap* Darcha, *auj. cap Terem, plein de crocodiles et de chevaux marins; auj. Sanaga, Sénégal; cf. Mannert,* 10, 2; 531.

Niaccaba, Niaccuba, *Itin. Ant.* 187; *v. de la* Comagene; *sur la route d'Antioche à Émèse.*

Niara, Νιάρα, *Ptol.*; *v. autrement inconnue de la* Cyrrhestice, *en Syrie.*

Nibarus, Νίβαρος, *Strabo*, 2; Imbarus, Ἴμβαρος, *Strabo*, 9; *montagne dans l'*Armenia Major *depuis le mont* Ararat *vers l'est jusqu'au mont* Caspius.

Nibis, *i. q.* Nebis *et* Næbis.

Nibis, Νίβις, *Steph. Byz.* 493; *v. d'Égypte.* — *Hab.* Nibites.

† NICA, = νίκαε, νίκα, *sois vainqueur, triomphe,* vincas, *cri, par lequel chaque parti au cirque encourageait le lutteur pour lequel il faisait des vœux :* GARAMANTI NICA, *Inscr. Grut.* 338, 2. LEÆNI NICA, *Inscr. ap. Fabr. p.* 573, *n°* 54 (*cf. sur une médaille, ap. Eckhel D. N. V. t.* 8, *p.* 297 : Urse vincas; *et Ovid. A. A.* 3, 2, 1).

Nīcæa (Nicēa, *Plin. Ep.* 10, 48), æ, *f.*, Νίκαια — I) *Nicée, ville de Bithynie sur le lac Ascanius, auparavant* Antigonia, *auj. Isnik, Cic. Planc.* 34; *Att.* 14, 1, 2; *Catull.* 46, 5; *Plin.* 5, 32. — II) *ville de Locride dans le voisinage des Thermopyles, Liv.* 28, 5; 32, 32; 35. — III) *ville de l'Inde sur l'Hydaspe, fondée par Alexandre le Grand, Curt.* 9, 3; *Justin.* 12, 8. *Voy. ci-dessous sur ces trois villes et autres du même nom, les articles géogr. spéciaux.* — IV) *nom d'une femme, Liv.* 35, 26. — B) *De là*

1°) Nicænsis (Nicensis, *Plin. Ep.* 10, 48), e, *adj., de Nicée, Cic. Fam.* 13, 61; *Plin.* 5, 32, 43; 7, 2, 2.

2°) Nicænus, a, um, *adj., de Nicée :* Nicæna fides, *les articles de foi reconnus par le concile de Nicée, Cod. Theod.* 1, 1, 2.

Nicæa, Νίκαια, *Diod.* 17; *Arrian. Exped. Alex.* 5, *Justin.* 12, 8; *Curtius*, 9, 4; *Steph. Byz.* 494; *v. fondée par Alexandre sur la rive gauche de l'*Hydaspes, *dans l'Inde en deçà du Gange, en souvenir de sa victoire sur Porus, sur la route d'Attok à Lahor, près du* Tschelum. — *Une autre v. de l'Inde du même nom était située, sel. Arrien,* 4, *dans le pays des* Paropamisadæ, *près du fl.* Cophene; *auj. Naggur.*

Nicæa, Νίκαια, *Strabo*, 12; *Plin.* 5, 32; *Amm. Marc.* 22, 9; 26, 8; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 494; *v. dans le S.-E. de la Bithynie, construite sur le lac Ascanius par* Antigonus, *qui l'appela* Antigonia; *sel. Steph. Byz. c'était une colonie des Bottiéens, et elle portait anciennement le nom d'*Ancore. *Plus tard Lysimaque la nomma Nicée. Elle était remarquable comme ville de commerce, et comme patrie d'Hipparque et de Dion Cassius, et existe encore sous le nom d'Isnik.* — *Hab. sur des médailles :* Νικαίων, Νικέων, Νικαιέων.

Nicæa, Νίκαια, *Liv.* 32, 32; *Strabo*, 9; *Polyb.* 10, 42; *Steph. Byz. l. c., lieu des Locriens Épicnémidiens, sur le* Sinus Maliacus *près des* Thermopylæ.

Nicæa, Νίκαια, *Strabo*, 4; *Plin.* 3, 5; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 15, 11; Nicea, *Mela*, 2, 5; *Pertz*, 1, 200; Nicia, *Itin. Ant.* 504; *v. de Ligurie, à l'E. de l'embouchure du fl. Varus, près du fl.* Paulon, *auj. Paglione; primitivement colonie des Massiliens; ne fut importante que dans la suite; auj. Nice, chef-lieu d'un comté du même nom, dépendant du royaume de Sardaigne, et auj. annexé à la France.*

Nicæa, Νίκαια, *Diod. Sic.* 5, 13; *Steph. Byz. l. c. ancien nom de la v. de* Mariana *sur l'île de Corse, sel. Reich. Thes., auj. Niolo.*

Nicæa, *Steph. Byz. l. c., v. d'Illyrie.*

Nicæa, *Steph. Byz. l. c., v. de Thrace, peut-être la même qu'Amm. Marc.* (31, 2) *appelle* Nice.

Nicæensis, e, *et* **Nicænus**, a, um, *voy.* Nicæa, *n°* I, B.

NICÆUS, a, um, *adj.*, Νικαῖος (*qui donne la victoire*), *surnom de Jupiter :* Altero die ad templum Jovis, quem Nicæum vocant, posuit castra, *Liv.* 43, 21.

Nicama, Nigama, Νίκαμα, *Ptol.*; *v. de l'Inde, en deçà du Gange, au N. du* promont. Calligicum; *on la prend pour Nega-Patnam.*

Nīcander, dri, *m.*, Νίκανδρος, *Nicandre.* — I) *médecin, poète et grammairien de Colophon, Cic. De Or.* 1, 16; *Macr. Sat.* 5, 21. — II) *surnom romain :* L. NVMERIVS NICANDER, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 271, 4.

Nīcānor, ŏris, *m.*, Νικάνωρ. — I) *nom d'un grammairien, Suet. Gramm.* 5. — II) *peintre célèbre, Plin.* 35, 1. — III) *surnom romain :* M. VLPIVS NICANOR, *Inscr. ap. Mur.* 26, 3.

Nicar, Nicarus, Nīcer, Neccar, *Amm. Marc.* 28, 2; *Cluv. Germ.* 3, 225; *Pertz*, 1, 361; *le Neckar, fl. qui se jette près de Manheim, dans le Rhin.*

NICARCHUS, i, *m.*, Νίκαρχος, *Nicarque, surnom romain :* Q. CÆCILIVS SP. F. NICARCHO, L., *Inscr. Grut.* 650, 4.

NICARIUM, ii, *n.*, Νικάριον, *surnom de femme :* CLAVDIA TI. L. NICARIVM, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 133, 3.

Nicasia, Νικασία, *Steph. Byz.* 495; *petite île près de Naxos, fait partie des Sporades.*

Nīcātor, ŏris, *m.*, Νικήτωρ (*le vainqueur*). — I) *surnom des gardes du corps du roi Persée :* Cohors regia, quos nicatoras appellant, transcendit, *Liv.* 43, 19. — II) *surnom des Séleucides, Plin.* 6, 11.

Nicatoris, Νικάτορις, *Steph. Byz.* 495; *v. de Syrie.* — *Hab.* Nicatorites.

Nicatorium, Νικατόριον, *Strabo*, 16; *montagnes d'Assyrie, près d'Arbèles, auj. les monts Karadsjag, sel. Mannert,* 5, 453.

Nice, Νίκη, *Amm. Marc.* 31, 11; *station ou v. de Thrace, entre* Byzantium *et* Hadrianopolis (*voy.* Nicæa); *sel. Reich. Thes. auj. Kuleli, Kuseli, ou Rululeu.*

Nice provincia, *Ditmar. Chron.*; *Chron. Gotw.* 2, 705; *pays autour du fl. Neisse.*

Nīce, es, *f.* (Νίκη), *nom grec de femme, Cic. Verr.* 5, 31, 82.

Nicea, æ, *voy.* Nicæa.

Niceannus, i, *m.*, *peintre célèbre, Plin.* 37, 11.

Nīcēphoriānus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 519, 4.

Nīcephorīum, *m. et fém.*, **Nicephorion**, i, *n.*, Νικηφόριον, *bosquet près de Pergame, Liv.* 32, 33 *et* 34.

Nīcēphŏrium, Νικηφόριον, *Isid. Char. in Huds. G. M.* 2, 3; *Strabo*, 16; *Plin.* 5, 24; 6, 26, *Tac. Ann.* 6, 40; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 495; *v. près de l'embouchure du* Bilelcha *dans l'Euphrate, en Mésopotamie, fondée par ordre d'Alexandre. A partir du quatrième siècle ce nom disparaît, et à sa place figure* Callinicum, Καλλίνικον (*voy. ce nom*), *ce qui engagea d'Anville, Mannert et autres, à prendre cette dernière v. pour l'ancienne* Nicephorium. *Elle changea encore plus tard son nom en celui de* Leontopolis, Λεοντόπολις, *Hierocles, p.* 715, *d'après l'empereur Léon. On ne saurait admettre qu'elle se soit encore appelée* Constantina, *comme le prétend Steph. Byz., vu la position différente* (*voy. les articles* Constantina *et* Callinicum; *cf. Mannert,* 5, 286); *auj. Racca.* — *Hab.* Nicephoricus; *sur des médailles de l'empereur Gordien,* Νικηφορίων.

Nicephorium, *Appian. Mithr. c.* 114; *v. de l'Asie Mineure, près de la Propontide.*

Nīcēphŏrius, ii, *m.* (Nicephorion, onis, *m.*, *Plin.* 6, 27), *fleuve d'Arménie près de Tigranocerte, Tac. Ann.* 15, 4.

Nicephorius, *Tac. Ann.* 15, 4; *affluent du Tigre en Mésopotamie, où Tigrane fonda la v. de* Trigranocerta.

Nīcephŏrus, i, *m.*, Νικηφόρος (*celui qui apporte la victoire*), *surnom de Jupiter :* Ex fano quoque Nicephori Jovis manante responso, *Spart. Hadr.* 2. *Voy. Viscont. Iconogr. G. T.* 2, *tab.* 20, *n°* 3, 4, 5, 6. — II) *surnom romain, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 4; *Inscr. ap. Mur.* 83, 3.

Nicer, cri, *m.*, *le Necker, rivière de Souabe, Eum. in Pan. Const.* 19; *Auson. in Mosell.* 423; *Sidon.* 7, 324; *dans Vopisc. Prob.* 13; *il est appelé* Niger. *Cf. Mannert, Germ., p.* 424.

Nīcērātus, i, *m.* (νικήρατος, *qui aime la victoire*), — 1°) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 99, 3. — 2°) *fondeur grec, Plin.* 34, 8 (19), 80 *et* 88. — 3°) *médecin grec du temps d'Auguste, id.* 32, 9 (31), 101. — 4°) *personnage comique, Ter. Andr.* 1, 1, 60.

Nicĕros, ōtis, *m.*, Νικέρως, *nom d'un marchand de parfums, Martial.* 12, 65. — II) *De là* Nīcĕrōtiānus, a, um, *adj., de Nicéros :* Nimbis ebria Nicerotianis, *Martial.* 10, 38; *de même, id.* 6, 55; *Sidon. Carm.* 9, 324.

Nīcēsius, ii, *m.*, *écrivain grec, Varro, R. R.* 1, 1, 8.

Nīcētas, æ, *m.* (νικητής, *vainqueur*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 312, 3.

† **nīcētērium**, ii, *n.* = νικητήριον, *le prix de la victoire :* Rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine, Et ceromatico fert niceteria collo, *Juven.* 3, 67.

Nīcētiānus, a, um, *adj., relatif à Nicétius :* Nicetiana hereditas, *Sidon. Ep.* 3, 1.

Nīcētĭcus, i, *m.* (νικητικός, *victorieux*), *surn. rom., Inscr. ap. Marini, Iscriz. Alb. p* 129.

Nicia, *Plin.* 3, 16; Nigella, *Tab. Peut.*; *affluent du Pô, dans la* Gallia Cisalpina, *sel. Mannert, auj. Crostolo, sel. Reich. Thes., Ongino.*

Nīcias, æ, *m.*, Νικίας. — I) *célèbre homme d'État et général athénien, qui périt dans l'expédition de Sicile, Nep. Alcib.* 3. — II) Nicias Curtius, *grammairien, qui accompagna Cicéron en Cilicie, Cic. Fam.* 9, 10; *Att.* 7, 3; 13, 28; 14, 9; *Suet. Gramm.* 14. — Nicias *est aussi le nom* — 1° *d'un médecin de Pyrrhus, autrement dit* Timochares, *Claud. Quadrigar. ap. Gell.* 3, 8. — 2°) *d'un peintre à l'encaustique du temps d'Alexandre le Gr., Plin.* 35, 4 (10), 27; *id.* 35, 6 (20), 38; *id.* 35, 11 (40), 130. — 3°) *d'un habitant de Smyrne, Cic. ad Q. fr.* 1, 2, 2, § 4.

Nīciensis, e, *de Nice, Niçois, Inscr. ap. Murat.* 626, 1.

Nicii urbs, Νικίου πόλις, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 155; *Tab. Peut.*; *v. de l'île* Prosopitis, *capitale d'un* nomos, *sur la rive orientale du Nil, en dedans du Delta, dans la contrée où est auj. le bourg de Nadir.*

Nicii vicus, Νικίου κώμη, *Strabo*, 17; *Steph. Byz.* 495; *bourg et lieu de débarquement dans la* Marmarica, *dépendant encore de l'Égypte.*

1. **nīco**, ci, 3. *v. a.* (νικεῖν), *faire signe : St.* Emoriere ocius, si manu niceris. *Ge.* Quid, manu nicerim? *Plaut. Truc.* 2, 7, 63 *et* 64.

2. **Nīco** (Nicon, *Inscr. Grut.* 656, 5), ōnis, *m.*, Νίκων, — I) *médecin, Cic. Fam.* 7, 20, 3. — II) *infâme pirate, Cic. Verr.* 2, 5, 30. — III) *surn. rom., Inscr. ap. Daniel. Numism. Capuan. p.* 95.

Nīcocles, is, *m.*, Νικοκλῆς, *tyran de Sicyone, renversé par Aratus, Cic. Off.* 2, 23.

Nīcŏcrĕon, ontis, *m.* (Νικοκρέων), *tyran de Chypre, Cic. Tusc.* 2, 22, 52; *id. N. D.* 3, 33, 82.

Nīcŏdēmus, i, *m.* (νίκη, δῆμος, *vainqueur du peuple*), *nom d'esclave rom., Inscr. ap. Murat.* 911, 2.

Nīcŏdrŏmus, i, *m.* (νικόδρομος, *vainqueur à la course*), *surn. d'esclave rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 448, *n°* 12.

Nīcŏlāis, ĭdis, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 806, 1, *où il faut lire* Nicolais *au lieu de* Nicolai, *d'après Gor. Inscr. Etr. t.* 3, *p.* 61.

Nīcŏlāus, i, *m.* (Νικόλαος, *vainqueur des peuples*) — I) *Nicolas de Damas ou Damascène, philosophe péripatéticien de Damas, ami d'Auguste, Plin.* 13, 4. — II) *De là, adjectivt :* Nicolāus, a, um, *adj., de Nicolas :* Dactyli Nicolai, *sorte de dattes, plus grosses que les dattes ordinaires, Plin.* 13, 4, 9; *Edict. Diocl. p.* 18.

Nīcŏmăchus, i, *m.* (νίκος, μάχη), *Nicomaque, surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 277, 1. — 2°) *nom d'un peintre célèbre, Plin.* 35, 10, *Cic. Brut.* 18.

Nicomedensis, e, *adj., voy.* Nicomedia, *n°* II.

Nīcŏmēdes, is, *m.*, Νικομήδης, *Nicomède* — I) *fils de Prusias, roi de Bithynie, Cic. Verr.* 1, 24. — II) *son fils, qui se reconnut pour un affranchi du peuple romain, Justin.* 34, 4; 38, 5; *Suet. Cæs.* 2.

Nīcŏmēdia, æ, *f.*, Νικομήδεια, *Nicomédie, capitale de la Bithynie, Plin.* 5, 32, 43. — II) *De là* Nīcŏmēdenses, ĭum, *m.*, *les habitants de Nicomédie :* In aquæductum Nicomedenses impenderunt, *Plin. Ep.* 10, 46; *de même, Callistr. Dig.* 50, 9, 5; *Inscr. Grut.* 389, 2.

Nicomedia, Νικομήδεια, *Strab.* 12; *Plin.* 5, 32; *Pausanias* 5, 12; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 17, 7; 22, 8, 9; *Steph. Byz.* 495, *sur des médailles; v. de l'Asie Mineure, en Bithynie, à l'extrémité du golfe Astacénique, fondée par Nicomède, après qu'*Astacus, *appelée plus tard aussi* Olbia, *eut été détruite par Lysimaque, ce qui fait qu'Amm. Marc. la confond à tort avec* Astacus; *elle fleurit surtout du temps des Romains* (Libanius), *quoique souvent ravagée par des tremblements de terre; remarquable par la mort d'Hannibal, qui s'y empoisonna, et comme patrie d'Arrien; auj. Ismid, dans l'Anatolie, près de la mer de Marmara.* — *Hab., sur des médailles,* Νικομηδέων.

Nicon, ōnis, *voy.* 2. Nico.

Niconia, Νικωνία, *Strabo*, 7; *Steph. Byz.* 496; Niconium, Νικώνιον, *Ptol.*; *peut-être la* Νεώνειον

de Scylax in Huds. G. M. 1, 29; *v. de Scythie, sur la rive N. du* Tyras (*Dniester*), *sel. Steph. Byz. près de l'embouchure de l'Ister.*

Nīcŏphănes, is, *m.*, Νικοφάνης, *peintre grec, Plin.* 35, 10 (36).

† **nīcŏphŏros,** i, *m.* = νικόφορος, *sorte de smilax, plante :* Smilax quoque, qui et nicophoros nominatur; coronam ex eo factam impari foliorum numero, aiunt capitis doloribus mederi, *Plin.* 24, 10, 49.

Nīcŏpŏlis, is, *f.*, Νικόπολις, *nom de plusieurs villes; de ce nombre, la ville d'Acarnanie fondée par Auguste en souvenir de sa victoire d'Actium, auj. Prevésa, Tac. Ann.* 2, 53.

Nicopolis (Palæstinæ); *voy.* Emaus.

Nīcŏpŏlis, Νικόπολις, *Strabo*, 14; *Ptol.; Itin. Ant.* 190; *v. d'Asie, dans la partie N.-E. de la Cilicie, là où le Taurus se joint au mont* Amanus. *adj.* Nicopolitanus.

Nicopolis, *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 496; *v. de Bithynie sur le Bosphore ou dans le voisinage.*

Nicopolis, *Strabo*, 12; *Plin.* 6, 9; *Ptol.; Itin. Ant.* 183; *Hierocl. p.* 703; *Steph. Byz.* 496; *Procop. de Ædif.* 3, 4; *v. de la petite Arménie, près du fl. Lycus, construite par Pompée, ce qui lui avait valu le surnom de* Pompeii; *auj. sel. Mannert, Dirigui.*

Nicopolis, *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 1; *Tac. Ann.* 5, 10; Actia Nicopoli *et* Actianopolis, *Itin. Ant.* 325; *Hierocl.* 651; *Steph. Byz.* 495; *Tab. Peut.; sur des médailles de Néron*, Νερωνονικόπολις; *v. d'Acarnanie, près du golfe Ambracien, contruite par Auguste en souvenir de sa victoire près d'Actium sur Antoine; auj. Prevésa, sel. Reich. Thes.*

Nicopolis, *Ptol.; Hierocl.* 635; *Socrat.* 7, 36; *sur des medailles, plus tard* Christopolis; *sel. Wesseling ad Hierocl. v. de Thrace, fondée par Trajan, non loin de l'embouchure du fl. Nessus, auj. Nicopoli, sel. Reich. Thes.; à distinguer de*

Nicopolis, Νικόπολις, *Ptol.; également en Thrace, au pied de l'*Hæmus, *autour des sources du fl.* Iatrus, *auj. Nikab, sel. Reich. Thes. et celle-ci, à son tour, ne doit pas être confondue avec*

Nicopolis, Νικόπολις, *Amm. Marc.* 24, 4; 31, 5; *sur des médailles;* Nicopolistrum, *Tab. Peut.; v. de la* Mœsia inferior, *fondée par Trajan en souvenir d'une victoire sur les Daces, à l'embouchure de l'*Iatrus *dans le Danube; de là aussi* Nic. ad Danubium *ou* ad Istrum, *auj. Nicopoli, sel. Reich. Thes.* — *Hab. sur des médailles*, Νικοπολιτῶν *ou* Νεικοπολιτῶν.

Nicopolis, Νικόπολις, *Jos. de B. Ind.* 4, 14; *v. dans les environs d'Alexandrie en Égypte, sel. Dion Cass.* 2, *fondée par Auguste, auj. Kars ou Kiassera.* — *Elle avait donné son nom à un Nomos particulier, nommé, sur les médailles d'Antonin*, Νικοπολίτης.

Nicopolis, *Strabo*, 14; *Ptol.; Ant. Itin.* 190; *dans la Cilicie proprement dite, en Asie mineure, sur la côte du golfe d'Issus; voy.* Adjacium.

Nīcŏpŏlītānus, a, um, *adj.*, *Nicopolitain, relatif à une ville de Nicopolis :* Nicopolitani, orum, *m.*, *les Nicopolitains, dans la basse Mœsie, Plin.* 4, 1, 2; *Inscr. Grut.* 527, 7.

Nicopsis, *Const. Porph. de Adm. Imp. c.* 42; *fl. sur la côte N.-E. du Pont-Euxin, probabl. le* Setheries *de Pline* 6, 5, *auj. Kapartis, qui se jette dans le golfe de Sundsckiik.*

Nīcŏsthĕnes, is, *m.* (Νικοσθένης), *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40).

Nīcostrătus, i, *m.*, Νικόστρατος, *nom propre grec, p. ex. d'un esclave de Cluentius, Cic. Cluent.* 62, 175, *id. ibid.* 64, 181. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 519, 4.

Nicotera, *Ant. Itin.* 106; *v. d'Italie, dans le* Bruttium, *non loin de la mer, sur une montagne; regardée par quelques-uns comme la même v. que* Medama (*voy. ce mot*); *sel. d'autres, plus au N. de cette v.; auj. Nicotera.*

Nīcŏtyche, es, *f.* (νῖκος, τύχη), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 312, 7.

* **nictātio,** ōnis, *f.* [nicto], *clignement d'yeux, signe fait avec les yeux :* Nec genæ quidem omnibus: ideo neque nictationes iis, quæ animal generant. Columbæ et similia utraque gena connivent. At quadrupedes, quæ ova pariunt, ut testudines, crocodili, inferiore tantum, sine ulla nictatione, propter præduros oculos, *les paupières même, et par conséquent le clignotement, manquent chez quelques animaux vivipares. Les pigeons et autres semblables ferment les yeux par les deux paupières. Parmi les quadrupèdes, ceux qui sont ovipares, les tortues par ex. et les crocodiles, n'ont que la paupière inférieure mobile, et ils ne clignent nullement, à cause de la dureté de leurs yeux, Plin.* 11, 37, 57.

nicto, āvi, ātum, 1. *v. n. et* **nictor,** ātus, *v. dép. n.* [nico], *cligner, clignoter, remuer les yeux.* — I) *au propre* A) *remuer les paupières, cligner :* Plerisque naturale ut nictari (*autre leçon :* nictare; *autre :* nixari) non cessent, *Plin.* 11, 37, 54. Graviores alitum inferiore gena connivent: eædem nictantur, ab angulis membrana obeunte, *les oiseaux pesants ferment les yeux en élevant la paupière inférieure; ils clignent en avançant une membrane qui part des deux angles, id.* 11, 37, 57. — *Forme access.* nicto, ĕre: « Nictit canis in odorandis ferarum vestigiis leniter ganniens, ut Ennius in libro X: Veluti si quando vinculis venatica pernox (*autre leçon* velox) apta solet, si forte ex nare sagaci sensit, voce sua nictit ululatque ibi acuta est », *Fest. p.* 177, *ed. Müll.*

2°) *faire signe des yeux :* Neque illa ulli homini nutet, nictet, annuat, *qu'elle ne fasse signe à personne avec la tête ou avec les yeux, Plaut. Asin.* 4, 1, 39. Non hercle ego quidem umquam quicquam nuto neque nicto tibi, *id. Men.* 4, 2, 49; *de même, id. Merc.* 2, 3, 72.

B) métaph. en parl. du feu, s'agiter : (Ardoris) Semina, quæ faciunt nictantia fulgura flammæ, *Lucr.* 6, 182.

II) *au fig., s'agiter beaucoup, faire des efforts :* « Nictare et oculorum et aliorum membrorum nisu sæpe aliquid conari, dictum est ab antiquis, ut Lucretius in libro quarto (6, 836): Hic ubi nictari nequeunt insistereque alis (*autre leçon :* nixari). Cæcilius in Hymnide: Garrulis medentes jactent, sine nictentur perticis. Novius in Macchoco; Pone actutum scribis, cum in nervo nictabere. Unde quidam nictationem, quidam nictum, ut Cæcilius in Pugile: Tum inter laudandum hunc timidum tremulis palpebris percutere nictu: hic gaudere et mirarier, » *Fest. p.* 177, *ed. Müll.*

nicto, is, ĕre, *voy. le précédent.*

nictus, ūs, *m.* [nicto], *clignement d'yeux :* Lacrimas quoque sæpe notavi, Me lacrimante, tuas: nictu quoque signa remittis, *Ovid. Met.* 3, 460; *de même, id. A. A.* 1, 138; *Fast.* 1, 418.

nīdāmentum, i, *n.* [nidus] — * I) *matériaux pour la construction d'un nid : ce dont se fait un nid :* In nervum ille hodie nidamenta congeret, *il ira aujourd'hui coucher en prison, il aura aujourd'hui la prison pour gîte, Plaut. Rud.* 3, 6, 51. — * II) *métaph., le nid lui-même :* Non videtis sub istorum simulacrorum cavis sorices, mures, blattas nidamenta ponere? *Arnob.* 6, 202.

* **nīdĭcus,** a, um, *adj.* [nidus], *de nid :* Ad quos tum volucres venit pusillos Usque ad limina nidica esca vilis, *Varr. dans Non.* 336, 10, *douteux* (*passage corrompu*).

* **nīdĭfĭcium,** ii, *n.* [nidifico], *construction d'un nid, le nid lui-même :* In carioso stipite inhabitantium formicarum nidificia burriebant, *dans le tronc carié grouillaient les nids des fourmis qui s'y étaient établies, Appul. Met.* 8, *p.* 566, *Oud.* (*d'autres lisent* bulliebant, *d'autres* oberrabant, *à la place de ce verbe* burrire *qui paraît avoir été forgé pour exprimer ce mouvement perpétuel de va-et-vient que nous rendons par le mot : grouiller*).

nīdĭfĭco, āre, *v. n.* [nidificus], *construire un nid, nicher :* Pedalia in quadratum cubilia, quibus nidificent aves, *Colum.* 8, 15. ~ ex alga, *Plin.* 9, 26, 42. Turdi luto nidificantes, *id.* 10, 53, 74. — *Proverbialt :* Sic vos non vobis nidificatis, aves, *c'est ainsi, pauvres oiseaux, que vous nichez pour d'autres que pour vous, Virg. ap. Donat. Vit. Virg.* 17.

nīdĭfĭcus, a, um, *adj.* [nidus-facio], *qui fait son nid :* Quodcunque tellus vere nidifico creat, *Senec. Med.* 714.

* **nidipantis,** *épithète altérée de la* cassia, *Veget. Vet.* 4, 13 (*peut-être* daphnitæ *ou* daphnitidis).

nīdor, ōris, *m.*, *odeur, exhalaison, vapeur d'une chose cuite, rôtie, brûlée, etc. :* Nam penetrare alio sonitus, alioque sapores Cernimus e succis, alio nidoris odores, *Lucr.* 6, 988. Galbaneoque agitare graves nidore chelydros, *Virg. Georg.* 3, 415. Pinguescant madidi læto nidore Penates, *Martial.* 7, 26. Chamæleuces radix imponitur carbonibus cupressi atque is nidor per infundibulum imbibitur in vetere tussi, *on fait brûler la racine de la chamæleucé sur des charbons de cyprès et dans les vieilles toux on en inspire la fumée à l'aide d'un entonnoir, Plin.* 24, 15, 85. (*autres leçons :* infurnibulum; infumabulum). — Nocturnumque recens exstinctum lumen ubi acri Nidore offendit nares, *quand l'odeur d'une lumière éteinte blesse l'odorat, Lucr.* 6, 791. Paulisper stetimus in illo ganearum tuarum nidore atque fumo, *Cic. Pis.* 6. Fœdus quidam nidor ex adusta pluma, *Liv.* 38, 7; *de même, Plin.* 13, 1, 1; *Appul. Met.* 1, *p.* 68, *Oud.; id. ib.* 4, *p.* 242, *Oud. En parl. de la fumée des sacrifices :* et Dis acceptus penetrabit in æthera nidor, *Ovid. Met.* 12, 153. — Nidor e culina, *odeur de cuisine, pilier de cheminée, en parl. d'un esclave qui est toujours fourré à la cuisine :* Exi, inquam, nidor, e culina, quid lates? *Plaut. Most.* 1, 1, 5.

NIDORO, āre, *v. n.*, *exhaler une odeur de brûlé.* « Olefacit, nidorat, redolet, » *Not. Tir. p.* 167.

* **nīdōrōsus,** a, um, *adj.* [nidor], *qui a une forte odeur* (*de graisse, de viande rôtie*) *:* ~ holocaustomata, *Tertull. adv. Marc.* 5, 5, *fin.*

nīdŭlor, āri, *v. dép.* [nidus] — I) *faire son nid, nicher :* Halcyones hieme in aqua nidulantur, *Varr. dans Non.* 145, 7, *et Gell.* 3, 10. Cassita nidulatur in segetibus, *Gell.* 2, 29.

* II) *act.* ~ aliquem, *soigner qqn dans son nid, l'y établir :* Aliud (insectorum) genus, qui ex fimo ingentes pilas aversis pedibus volutant, parvosque in iis contra rigorem hiemis vermiculos fetus sui nidulantur, *Plin.* 11, 28, 34.

nīdŭlus, i, *m.*, *dimin.* [nidus], *petit nid.* — I) *au propre :* Ithacam illam, in asperrimis saxulis, tamquam nidulum, affixam, *Cic. De Or.* 1, 44; *de même, Gell.* 2, 29. — * II) *au fig., lieu de repos, asile, retraite :* Hunc incolere secessum, atque etiam senectutis suæ nidulum vocare consueverat, *le petit nid, l'asile de sa vieillesse, Auct. ap. Plin. Ep.* 6, 10.

Nidum *et* **Nidus,** *Ant. Itin.* 484; *v. de la* Britannia, *entre* Bomium *et* Isca Legua, *probabl. près de Clivedon.*

nīdus, i, *m.*, *nid.* — I) *au propre :* Quemadmodum volucres videmus procreationis atque utilitatis suæ causa fingere et construere nidos, *construire des nids, Cic. De Or.* 2, 6. Nidum tignis suspendit hirundo, *l'hirondelle suspend son nid aux solives, Virg. Georg.* 4, 307. Nidum facere, *Ovid. Met.* 8, 257. Nidum ponere, *Hor. Od.* 4, 12, 5. Nidum struere, *Tac. Ann.* 6, 28. Nidum intexere, *Plin.* 10, 33, 49. Nidum confingere, *id. ib.* — *Poét. :* Pennas majores nido extendere, *déployer des ailes plus grandes que son nid, s'élever au-dessus de sa naissance, de sa condition, faire de grandes entreprises, Hor. Ep.* 1, 20, 21.

II) *métaph.* — A) *les jeunes oiseaux dans leur nid, nichée, couvée* (*poét.*) : Pabula parva legens nidisque loquacibus escas, *Virg. Æn.* 12, 475; *de même, id. Georg.* 4, 17. Nidi queruli, *Senec. Herc. fur.* 148. — *De là*

2°) *métaph. en parl. des jeunes animaux encore à la mamelle :* Et in cubili suam quisque matrem nidus exspectat, *Colum.* 7, 9.

B) *case, niche pour des livres et des marchandises :* De primo dabit alterove nido Rasum pumice purpuraque cultum, *Martial.* 1, 118; *de même, id.* 7, 17.

C) *habitation, demeure, siége, maison :* Tu nidum servas, *Hor. Ep.* 1, 10, 6. ~ celsæ Acherontiæ, *id. Od.* 3, 4, 14.

D) *vase en forme de nid, coupe, verre :* Cape hanc caducam Liberi mollem dapem De fronde Bromiæ auctumnitatis avidam, Quam, lympha melius e lacuna fontium Allata, nido potili permisceat, *Varr. ap. Non.* 145, 3.

Niella, *Pertz*, 1, 489; *ancien nom de la v. de Nivelle ou Nivelles, sur la Thiène, dans le Brabant méridional, prov. des Pays-Bas.*

Niemia, *Chron. Gotw.* 2, 496; *petite v. près de Paderborn, dans la prov. prussienne de Westphalie, district de Minden, auj. Niheim.*

Nigæa, *v.* Nisæa.

Nigama, *v.* Nicama.

Nigbeni, Νιγβηνοί, *Ptol.; peuple de l'*Africa propria, *autrement inconnu.*

Nigella, *voy.* Nicia.

NIGELLIO, ōnis, *m.* [nigellus, *noirâtre, noiraud*], *surnom romain :* L. SEXTIVS L. F. NIGELLIO, *Inscr. ap. Gud.* 310, 7.

1. **nigellus,** a, um, *adj. dimin.* [niger], *noirâtre, brun* (*antér. à l'époq. class.*): Oculi suppætuli nigellis pupulis, *Varr. dans Non.* 456, 8. ~ amiculum, *manteau brun, id. ib.* 550, 6. Nigella vina, *vin de couleur foncée, Pallad.* 3, 25. Cadmi nigellæ filiæ, *les filles noirâtres de Cadmus, les lettres* (*qu'on figure avec de l'encre*), *Auson. Ep.* 4, 74.

2. **Nigellus,** i, *m.*, *surnom romain :* L. AIMILIVS, L. F. NIGELLUS, *Inscr. Grut.* 226, 8. — *Au fém.:* PLÆTORIA T. L. NIGELLA, *Inscr. ap. Fabr. p.* 4, *n°* 20.

1. **nĭger,** gra, grum (*anc. forme du gén. fém.* : nigrai, *Lucr.* 4, 539), *adj.*, *noir, noirâtre, brun, de couleur sombre foncée.*

I) *au propre :* Nescio qui ille divinus, si oculis captus sit, possit, quæ alba sint, quæ nigra, dicere, *je ne sais trop comment un devin, s'il était privé de la vue, pourrait discerner le blanc du noir, Cic. Divin.* 2, 3. Quamvis ille niger, quamvis tu candidus esses, *bien que tu eusses la peau blanche et qu'il l'eût noire, basanée, Virg. Ecl.* 2, 16. Nigræ hederæ, *le lierre foncé, id. Georg.* 2, 258. Nigræ silvæ, *les sombres forêts, Hor. Od.* 1, 21, 7. Cœlum pice nigrius, *ciel plus noir que la poix, Ovid. Met.* 15, 107. — Nigerrimus Auster Nascitur et niveo contristat frigore cœlum, *Virg. Georg.* 3, 278. Nigros efferre maritos, *enterrer leurs maris noirs, c.-à-d. livides, tués par le poison, Juven.* 1, 71; *cf.* : Pocula nigra, *noirs breuvages, c.-à-d. empoisonnés, Prop.* 2, 20, 68. — *Substantivt* nigrum, i, *n.*, *un noir, c.-à-d. une tache noire :* Signatus tenui medio inter cornua nigro, *Ovid. A. A.* 1, 291.

II) *au fig.* — A) *en parl. de la mort :* Nigrorumque memor, dum licet, ignium, *le feu des bûchers, Hor. Od.* 4, 12, 26. At mihi Persephone nigram denunciat horam, *Tibull.* 3, 5, 5. ~ dies, *le jour de la mort, Prop.* 2, 19, 19. Juppiter niger, *le noir Jupiter, c.-à-d. Pluton, Senec. Herc. Æt.* 1705. Alta ostia Ditis Et caligantem nigra formidine lucum Ingressus, *et ce bois sacré que de noires ténèbres remplissent d'épouvante, Virg. Georg.* 4, 468.

B) *triste, en deuil :* Sed cum plaga recens et adhuc in vulnere primo Nigra domus questu, *Stat. Silv.* 5, 1, 18; *de même, Val. Flacc.* 3, 404.

C) *malheureux, qui porte malheur, sinistre, lugubre, funèbre :* Hunccine solem Tam nigrum surrexe mihi? *faut-il que ce soleil se soit levé si noir pour moi, c.-à-d. si triste? Hor. Sat.* 1, 9, 72; *de même, Prop.* 2, 21, 38. ~ lapis, *l'endroit du Comitium où fut tué Romulus ou un de ses partisans, Fest. p.* 177, *ed. Müll.*

D) *en parl. du caractère, noir, méchant, infâme, impie, criminel :* Argentarius Sext. Clodius, cui nomen est Phormio, nec minus niger, nec minus confidens quam ille Terentianus est Phormio, *Cic. Cæcin.* 10; *de même :* Absentem qui rodit amicum... solutos Qui captat risus hominum famamque dicacis, Fingere qui non visa potest, commissa tacere Qui nequit; hic niger est, hunc tu, Romane, caveto, *celui-là est dangereux. Romain, méfie-toi de lui, Hor. Sat.* 1, 4, 85. Nigra in candida vertere, *faire voir blanc ce qui est noir, tromper par de fausses apparences, en parl. des fourbes, des hypocrites :* Cedamus patria : vivant Artorius istic Et Catulus; maneant qui nigra in candida vertunt, *Juven.* 3, 29; *cf. Ovid. Met.* 11, 312.

2. **Niger,** gri, *m.*, *surnom romain :* Aquilius Niger, *Suet. Aug.* 11.

Nigĕrio, ōnis, *m.*, *dimin. de* Niger, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1075, 14 *et* 15.

Niger, *i. q.* Nicar; *voy. ce nom*

Niger, *Plin.* 5, 1, 5; Nigris, *Plin.* 5, 4, 8, 9, 8, 21; Nigir, Νίγειρ, *Ptol.*; Νίγιρ, *Agath. in Huds. G. M.* 2, 49; *le fl. Niger, en Afrique; il a sa source dans le S.-E. de l'Afrique, près des* Æcalicæ, *dans le mont* Thala, *coule à l'O. et y forme le lac* Nigritis, *au pied oriental des monts* Mandron; *son cours est de quatre cents milles géographiques, dont la moitié orientale coule à travers des contrées inconnues; mais la moitié occidentale traverse des pays très-populeux. Sur ce fl. remarquable (sel. Ptolem. comparé avec Edrisi et quelques auteurs modernes), voy. Mannert,* 10, 2, 561; *mais particulièrement, pour les recherches plus nouvelles, Ukert, Géographie de la partie méridionale de l'Afrique (Manuel, partie* 6, *t.* 2, *ou bien vol.* 22. *de tout l'ouvrage), p.* 369 *et suiv.; Walckenaer, Recherches géogr. sur l'intérieur de l'Afrique septentr.*

Niger lapis, Μέλας λίθος, *Ptol.*; *montagne d'Égypte.*

Niger pullus, Nigro pullo, *Tab. Peut.*; *lieu sur la route de Leyde, par* Prætorium Agrippinæ *(Hombourg), à Nimègue; auj. Zwadenburgerdamm (?) sel. Wilh.* 109.

Nigidianus, a, um, *voy.* Nigidius, *n°* 2.

Nigidius, ii, *m.*, P. Nigidius Figulus, *célèbre savant romain, contemporain de Cicéron et de César, auteur de plusieurs ouvrages sur la grammaire :* « Ætas M. Ciceronis et Cæsaris præstanti facundia viros paucos habuit : doctrinarum autem multiformium variarumque artium, quibus humanitas erudita est, columina habuit M. Varronem et P. Nigidium, » *Gell.* 19, 14; *cf. id.* 4, 9, *et voy. Bæhr, Hist. de la Litt. rom. p.* 444 *et* 487. — II) *De là* Nīgĭdĭānus, a, um, *adj., de Nigidius :* Nigidianæ commentationes, *Gell.* 18, 4; *id.* 19, 14.

nīgīna, æ, *f.*, *plante qui n'est pas autrement connue, Plin.* 27, 12, 82.

Nigira, Νίγειρα, *Ptol.*; *v. capitale en Afrique, sur la rive N. du Nil, peut-être la Gana d'Edrisi.*

nigrans, antis, *part.*, *voy.* nigro, *à la fin.*

nĭgrēdo, ĭnis, *f.* [niger], *la couleur noire, le noir (postér. à l'époq. class.)* : Capilli corvina nigredine, *Appul. Met.* 2, *p.* 109, *Oud.* Libri sacra nigredine colorati, *Mart. Capell.* 2, 35.

NIGREFACIO, ĕre, *v. a.* [niger-facio], *rendre noir, noircir :* « Nigrefacio, μελανοποιῶ », *Vet. Gloss.* — *Au pass.* Nigrefio : Et teris, quamdiu oleum pinguescat et nigrefiat, *Theod. Priscian. (Oct. Hor.)*, 1, 5.

nĭgrĕo, ēre, *v. n.* [niger], *être noir (antér. à l'époq. class.)* : Solis exortu capessit splendorem, occasu nigret, *Pacuv. dans Non.* 144, 11. Splendet sæpe! ast idem nimbis interdum nigret, *Att. ib.* 13.

nigresco, grŭi, 3. *v. inch. n.* [niger], *devenir noir, sombre, noircir, s'obscurcir (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Latices nigrescere sacros, *etc., Virg. Æn.* 4, 454. Tenebris nigrescunt omnia circum, *tout s'obscurcit, se couvre de ténèbres, id. ib.* 11, 842. Nigrescunt sanguine venæ, *Ovid. A. A.* 3, 503. Bacca incipiens nigrescere, *baie qui commence à noircir, Plin.* 15, 1, 2. Nigrescens cutis, *id.* 25, 1, 5. Nigrescentes dentes, *dents qui deviennent noires, id.* 31, 10, 46, *n°* 4. — Baccæ quum jam nigruerint nec adhuc tamen permaturæ fuerint, *Colum.* 12, 48.

Nigrĭānus, a, um, *adj., relatif à M. Pescennius Niger, adversaire de Septime Sévère, Tertull. ad Scap.* 3.

nigricans, antis, *part.*, *voy.* nigrico, *à la fin.*

nĭgrĭco, āre, *v. n.* [niger], *être noir, noirâtre, tirer sur le noir (postér. à Auguste)* : Epimelas fit, quum candida gemma superne nigricat colos, *Plin.* 37, 10, 58; *cf.* « Niger, nigricat, nigrescit, nigridius, » *Not. Tir. p.* 128. — *De là*

nĭgrĭcans, antis, *part., noirâtre, tirant sur le noir :* Tyrius color nigricans aspectu, idemque suspectu refulgens, *Plin.* 9, 38, 62; *de même, id.* 36, 26, 66.

* **nĭgrĭcŏlor,** ōris, *adj.* [niger color], *de couleur noire, brun, basané :* Nigricolor facies, *Solin.* 2.

NIGRIDIUS, a, um, *adj.* [niger], *noirâtre; voy.* nigrico.

* **nĭgrĭfĭco,** āre, *v. a.* [niger-facio], *rendre noir, noircir :* Nigrificare dentes, *Marcell. Empir.* 35.

Nigrīnus, a [niger, *noir*], *surnom romain :* C. Pontius Nigrinus, *Suet. Tib.* 73. — *Au fém. :* PORCIA C. F. NIGRINA, *Inscr. Grut.* 430, 3.

Nigris, *voy.* Niger.

Nigrītæ, Νιγρῖται, *Strabo,* 2; *Mela,* 1, 4; *Plin.* 5, 8; *Ptol.*; *Agathem. in Huds. G. M.* 2, 40; Nigretes, Νίγρητες, *Dionys. in Huds. G. M.* 4, *v.* 413; *Steph. Byz.* 494; *peuplade d'Afrique, sur le Niger, la plus septentrionale de l'Éthiopie.*

nigrĭtĭa, æ, *et* **nigrĭtĭes,** ei, *f.* [niger], *la couleur noire, le noir, noirceur (postér. à Auguste)* : Corvi ovum nigritiam capilli affert, *Plin.* 29, 6, 34; *de même, id.* 9, 38, 62. Sin autem nigrities est, aut si caries ad alteram partem ossis transit, *Cels.* 8, 2.

Nigritis palus, *voy.* Niger.

* **nigrĭtūdo,** ĭnis, *f.* [niger], *la couleur noire, le noir :* Nulla apparet nigritudo in rostro, *on ne voit rien de noir sur le bec, Plin.* 10, 36, 52.

nigro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [niger]. — I) *neutre, être noir :* Ne forte hæc albis ex alba rearis Principiis esse, ante oculos quæ candida cernis, Aut ea quæ nigrant nigro de semine nasci, *Lucr.* 2, 733. — II) *act., rendre noir, noircir.* — A) *au propre :* Non secius atros Nigrasset planctu genitrix sibi sæva lacertos, *Stat. Silv.* 2, 6, 83. — B) *au fig., obscurcir, assombrir :* Nigrati ignorantiæ tenebris, *plongés dans les ténèbres de l'ignorance, Tertull. adv. Marc.* 4, 8. — *De là*

nigrans, antis, *part., noir, de couleur noire :* Nigrantia boum cornua, *cornes noires des bœufs, Varr. R. R.* 2, 5. ~ color, *Lucr.* 2, 792. Nigrantes terga juvenci, *Virg. Æn.* 5, 97. — Corvus nigrantes versus in alas, *Ovid. Met.* 2, 535. Nigrantes domos animarum intrasse silentum, *le noir séjour des ombres, Prop.* 3, 10, 33. Nigrante profundo, *la mer profonde, Sil.* 18, 258. ~ litora, *Val. Flacc.* 4, 697. ~ Ægis, *c.-à-d. qui amène les nuages, Virg. Æn.* 8, 353.

Nigrœ (Νίγροι), *Plin.* 6, 31; *peuple fabuleux de Nigritie; il semble, par sa position, différent des* Nigritæ.

nĭgror, ōris, *m.* [niger], *le noir, la couleur noire (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Noctisque et nimbum occæcat nigror, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 14; *de même :* ~ noctis, *les ténèbres de la nuit, Lucil. dans Non.* 515, 5. Omnia suffundens mortis nigrore, *les ténèbres de la mort, Lucr.* 3, 39. Nigrorem in ulceribus excitat, *donne une teinte livide aux ulcères, Cels.* 2, 1. Rubidus est rufus atrore et nigrore multo mixtus, *Gell.* 2, 26, *med.*

nĭhil, *n. indécl.*, *ou* nihilum, i, *n.*, *et par contract.* nīl, *indécl. et* nīlum [ne-hilum, *pas la moindre chose, pas un fétu, rien, voy.* hilum].

I) nihil, *rien :* nihil ergo agebat Q. Maximus? nihil L. Paulus? ceteri senes nihil agebant? *Q. Maximus ne faisait donc rien? etc., Cic. de Senect.* 6. Omnium rerum, ex quibus aliquid acquiritur, nihil est agricultura melius, nihil uberius, *etc., de toutes les occupations qui produisent qqche, aucune n'est meilleure que l'agriculture, aucune plus féconde, id. Off.* 1, 42. De republica nihil loquebantur, *id. Qu. Fratr.* 3, 8. — β) ~ agere, *ne réussir à rien, ne produire aucun effet, ne rien faire :* Nihil agis dolor! quamvis sis molestus, numquam te esse confitebor malum, *tu ne fais rien, ô douleur! tu as beau m'être incommode, je n'avouerai jamais que tu sois un mal, Cic. Tusc.* 2, 25, 61; *de même id. Rosc. Am.* 45; *Hor. Sat.* 1, 9, 15; *Prop.* 2, 23, 69; *Lucan.* 7, 809; *Vellej.* 2, 66, 3. — γ) *en parl. des personnes :* Victor, quo nihil erat moderatius, *vainqueur, le plus modéré du monde, Cic. Fam.* 4, 4. Ita tibi persuadeas, mihi te carius nihil fuisse, *id. ib.* 14, 3. Nihil est tam miserabile, quam ex beato miser, *il n'y a rien de si malheureux qu'un heureux tombé dans le malheur, id. Part.* 17; *de même, Sall. Catil.* 47; *Tac. Hist.* 1, 79; *Nep. Alcib.* 1. — δ) nihil, nec-nec, *sans détruire la négation :* Nihil me nec subterfugere voluisse reticendo, nec obscurare dicendo, *Cic. Cluent.* 1; *voy.* neque. — ε) nihil non, *il n'est rien qui ou que ne... pas, c.-à-d. tout :* Nihil non ad rationem dirigebat, *il réglait toute chose d'après un calcul, Cic. Brut.* 37. — ζ) non nihil, *non rien, c.-à-d. quelque chose :* Non nihil, ut in tantis malis, est profectum, *il a été gagné quelque chose, eu égard à de si grands maux, Cic. Fam.* 12, 2. Quo in periculo non nihil me consolatur, quum recordor, *je trouve quelque consolation à me rappeler, id. ib.* 4, 14. — η) nihil quicquam *ou* nihil unum, *rien, absolument rien :* Sine studio nihil quicquam egregium nemo umquam assequetur, *sans étude personne n'arrivera jamais à rien d'excellent, Cic. De Or.* 1, 30. Rhodiis ut nihil unum insigne, ita omnis generis dona dedit, *Liv.* 41, 20. — θ) *Avec le génit. :* Nihil cognovi ingratius; in quo vitio nihil mali non inest, *ce vice renferme toute sorte de mal; il n'est pas de mal qui ne s'y trouve, Cic. Att.* 8, 4. Tam diu nihil novi ad nos afferebatur, *id. Fam.* 2, 14. — *On trouve aussi des adjectifs de la seconde déclinaison, mis, comme ceux de la troisième, au même cas que* nihil : Nihil exspectatione vestra dignum dico, *je ne dis rien qui soit digne de votre attente, Cic. De Or.* 1, 31. — ι) nihil nisi, nihil aliud nisi, nihil quam, præter, præterquam, *etc., rien autre chose que; ne... que; seulement :* Tu quantus, quantus, nihil nisi sapientia es, *toi, de la tête aux pieds tu n'es que sagesse, Ter. Ad.* 3, 3, 40. Amare nihil aliud est, nisi eum ipsum diligere, quem ames, *aimer n'est pas autre chose que chérir (proprement distinguer entre tous, estimer singulièrement), celui-là même qu'on aime, Cic. Læl.* 47; *de même, id. Rosc. Am.* 37. Ut nihil aliud, quam de hoste cogitet, *qu'il ne songe qu'à l'ennemi, id. de Imp. Pomp.* 22. Nihil tibi deest præter voluntatem, *il ne te manque absolument que la volonté, id. Fam.* 4, 7. Qui nihil præterquam de vita cogitarent, *Auct. B. Alex.* 8. *Souvent dans cette locution il y a ellipse :* Illa quidem nocte nihil præterquam vigilatum est in urbe, *cette nuit-là on ne fit que veiller dans la ville, Liv.* 3, 26; *de même, Suet. Aug.* 83. — *Il y a également ellipse dans la locution* nihil per (*sc.* agere) : Ecce enim Calendis Juniis, quibus ut adessemus edixerat, mutata omnia. Nihil per Senatum, multa et magna per populum et absente populo et invito, *tout était changé : rien ne se faisait plus par le sénat, mais beaucoup de choses et de choses importantes, par le peuple, en l'absence du peuple et malgré lui, Cic. Phil.* 1, 2; *de même, Tac. Agr.* 19. — κ) nihil... quin *ou* quominus : Nihil prætermisi... quin Pompeium a Cæsaris conjunctione avocarem, *je n'ai rien négligé pour détourner Pompée de l'amitié de César, Cic. Phil.* 2, 10. Nihil moror, quominus decemviratu abeam, *je quitte, sans plus différer, le consulat, Liv.* 3, 54; *de même, Cels.* 3. — λ) nihil est quod,

cur, quamobrem, *etc.*, *il n'y a pas de raison pour que, etc.* : Nihil est, quod adventum nostrum extimescas, *tu n'as pas de raison pour craindre notre arrivée*, *Cic. Fam.* 2, 26. Nihil est, cur advenienti bus te offerre gestias, *quelle nécessité de t'empresser de, etc.*, *id. ib.* 6, 20. Nihil excogitem, quamobrem Oppianico damnari necesse sit? *id. Cluent.* 26. — *De même aussi* μ) nihil est, ut, *il n'y a rien pour que*, *rien n'autorise à* : Nihil fuit in Catulis, ut eos exquisito judicio putares uti literarum, *rien ne peut te faire supposer que les Catulus avaient, en littérature, un jugement excellent*, *Cic. Off.* 1, 37. — ν) nihil est, *il ne sert de rien*, *il est inutile* : At ego ab hac puerum reposcam, ne mox infitias eat. Nihil est. Nam ipsa hæc ultro, ut factum est, fecit omnem rem palam, *il n'y a rien à craindre ; car elle a déclaré elle-même, etc.*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 76. At nihil est, ignotum ad illum mittere; operam luseris, *il ne sert de rien de lui envoyer un inconnu; ce sera peine perdue*, *id. Capt.* 2, 2, 94; *de même*, *Hor. Sat.* 2, 3, 6. — ο) nihil ad me (*sc.* pertinet) : Recte an secus, nihil ad nos; aut si ad nos, nihil ad hoc tempus, *que ce soit bien ou mal, cela ne nous fait rien; ou, s'il nous importe, ce n'est pas pour le moment*, *Cic. Pis.* 28; *cf. Ter. Andr.* 1, 2, 16. — π) nihil minus, *rien moins que cela*, *pas du tout*, *pas le moins du monde* : Cadit ergo in virum bonum mentiri, fallere? nihil minus, *un homme de bien peut donc mentir, tromper? pas le moins du monde*, *Cic. Off.* 3, 20. An Gallos existimatis hic versari animo demisso atque humili? nihil vero minus, *il s'en faut de beaucoup*, *id. Fontej.* 11. — ρ) nihil dum, *rien encore* : Quamquam nihil dum audieramus, nec ubi esses, nec, *etc.*, *nous n'avions encore rien appris ni sur le lieu où tu es, ni, etc.*, *Cic. Fam.* 12, 7. — σ) nihil mihi cum illo est, *je n'ai rien à démêler avec lui* : Tecum nihil rei nobis Demipho est, *Ter. Phorm.* 2, 3, 74; *de même*, *Ovid. Fast.* 2, 308. — τ) nihil es, *tu n'es rien*, *tu ne peux rien*, *tu n'as aucune valeur* : Sin mecum in hac prolusione nihil fueris, quem te ipsa pugna cum acerrimo adversario fore putemus? *si, dans ce premier essai de tes forces avec moi, tu n'as rien pu, etc.*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 14; *id. Fam.* 7, 27.

B) *adverbialt* — 1°) *ne... pas*, *comme* non *renforcé*; *proprt*, *en rien* : Illic ubi nihil opus est, ibi verentur, *ils ont de la honte là où il ne faudrait nullement en avoir*, *Ter. Andr.* 4, 1, 14. Beneficio isto legis nihil utitur, *il n'use en rien du bénéfice de la loi*, *Cic. Agr.* 2, 23. De fratre nihil ego te accusavi, *id. Fam.* 14, 1. Thebani nihil moti sunt, *les Thébains ne s'en émurent nullement*, *Liv.* 42, 46. Nihil magnopere ad patrum, aut plebis causam inclinati, *id.* 3, 65; *de même*, *id.* 6, 38; 49; *Sall. Catil.* 16.

2°) *vainement*, *inutilement*, *pour rien* : Hercle hanc quidem Nihil tu amassis : mihi hæc desponsa est, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 16.

3°) *sans raison*, *sans motif* : Quorsum tandem aut cur ista quæris? *M.* Nihil sane, nisi ne nimis diligenter anquiras, *Cic. Leg.* 1, 1.

II) nĭhĭlum, i, *n.*, *rien* : Docui nil posse creari de nihilo, *j'ai enseigné qu'on ne peut créer rien de rien*, *Lucr.* 1, 265. Redigi ad nihilum, *être réduit à rien*, *au néant*, *être mis à néant*, *anéanti*, *id.* 1, 790. Erit aliquid, quod aut ex nihilo oriatur, aut in nihilum subito occidat, *Cic. Divin.* 2, 16. Ut de nihilo quippiam fiat, *id. Fat.* 9. Interire in nihilum, *être anéanti*, *id. Acad.* 1, 7. Venire ad nihilum, *venir à rien*, *dépérir*, *id. Fam.* 11, 12. Ad nihilum recidere, *retomber dans le néant*, *id. Phil.* 7, 8. Quam mihi ista pro nihilo! *comme je regarde cela comme rien! que j'en fais peu de cas!* *id. Att.* 14, 9. Contemnere aliquid ac pro nihilo putare, *id. Divin. in Cæcil.* 7; *cf. id. Verr.* 2, 2, 16. — β) nihili, *d'aucune valeur*, *sans prix* (*proprt, qui ne vaut pas un zeste, un fétu*) : « Quem putamus esse non hili, dicimus nihili, » *Varr. L. L.* 10, 5, § 81; *cf.* « Nihili, qui nec hili quidem est, » *Fest. p.* 175, *ed. Müll.* Unde is nihili? ubi fuisti? *d'où vient ce vaurien? où as-tu été? Plaut. Casin.* 2, 3, 29. Nihili est autem suum Qui officium facere immemor est, *id. Pseud.* 4, 7, 1. Falsi et audaces emendatores e scripto per libros « stetisses » fecerunt, tanquam « stitisses » vanum et nihili verbum esset, *Gell.* 2, 14. — Homo nihili factus, *castrat*, *Plaut. Mil. gl.* 5, 16. — *De là* nihili pendere *ou* facere, *ne faire aucun cas de*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 1; *Ter. Andr.* 3, 5, 6. — γ) de nihilo, *sans raison*, *sans motif*, *sans cause* : *en vain*, *inutilement* : Quia alteri de nihilo audacter dicunt contumeliam, *Plaut. Curc.* 4, 1, 17. Mali rem exempli esse, de nihilo hospites corripi, *Liv.* 34, 61. Maxime hostis fiducia, quæ non de nihilo profecto concepta est, perculsus, *id.* 39, 29. — δ) nihilo, *avec des comparatifs* : Nihilo pluris, quam si, *etc.*, *pas d'un plus grand prix que si, etc.*, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 21. Quot homines sunt satis? — quatuor nihilo minus, *combien d'hommes faut-il? — quatre, pour le moins*, *id. Men.* 5, 5, 49. Benevolentior tibi quam fui nihilo sum factus, *je ne suis pas devenu plus bienveillant pour toi que je ne l'étais*, *Cic. Fam.* 3, 12. Nihilo te nunc majore in discrimine esse, *id. ib.* 6, 3. Nihilo tamen secius, *pas moins*, *Cæs. B. G.* 5, 4 *et* 7. Nihilo segnius, *pas moins vivement*, *Liv.* 6, 38. — *De même*, nihilo minus, *ou en un seul mot*, nihilominus, *non moins que*; *pas moins*, *néanmoins*, *tout autant*, *tout aussi bien*, *tout de même* : Primum animum dico, mentem quam sæpe vocamus, Esse hominis partem nihilo minus ac manus et pes, *est une partie de l'homme aussi bien que, non moins que la main et le pied*, *Lucr.* 3, 96. Minus dolendum fuit re non perfecta, sed puniendum certe nihilominus, *le projet n'ayant pas eu d'exécution, nous avons eu moins de larmes à répandre, mais l'auteur n'en était pas moins punissable*, *Cic. Mil.* 7. In iis rebus, quæ nihilo minus, ut ego absim, confici possunt, *dans ces choses qui peuvent être achevées tout aussi bien, moi absent*, *id. Fam.* 10, 2. Nihilo minus eloquentiæ studendum est, etsi ea quidam perverse abutuntur, *bien que certaines gens fassent un coupable usage de l'éloquence, il ne faut pas moins l'étudier*, *id. Fam.* 10, 2. Nihilominus tamen agi posse de compositione, ut hæc non remitterentur, *Cæs. B. C.* 3, 17. — *On laisse quelquefois* minus *de côté* : Nihilo ego quam tu nunc amata sum, *je ne suis pas moins aimée que toi*, *Plaut. Most.* 1, 3, 43. — ε) nihilo aliter, *pas autrement*, *tout de même* : Ego isti nihilo sum aliter ac fui, *je ne suis pas autrement pour lui que je n'ai été*, *je suis toujours le même pour lui*, *Ter. Phorm.* 3, 2, 45.

B) *métaph.*, *adverbialt pour* non, *ne... pas* : Nihilum metuenda timere, *craindre des choses qui ne sont nullement à craindre*, *Hor. Sat.* 2, 3, 53.

III) nīl, *rien* (*rare et le plus souv. poét.*; *n'est pas dans Cicéron*) : Nil opus est verbis, *il n'est pas besoin de paroles* : *Lucr.* 5, 264. Si nil sit durius, * *Cæs. B. G.* 5, 29. Nil intra est oleam, nil extra est in nuce durum, *l'olive n'a point de noyau*, *la noix point de coquille*, *Hor. Ep.* 2, 1, 31; *de même*, *id. Od.* 1, 14, 14; *id. ib.* 4, 4, 73. — Hoc ridere meum, tam nil, nulla tibi vendo Iliade, *ce mien rire, qui est si peu de chose, je ne te le donnerais pas pour toute une Iliade*, *Pers.* 1, 122.

IV) nīlum, *abl.* nīlo, *le néant* (*mot de Lucrèce*) : Haud igitur possunt ad nilum quæque revorti, *les choses ne peuvent donc retourner au néant*, *Lucr.* 1, 238; *de même*, *id.* 1, 674; 797; 2, 756; 864. Nil igitur fieri de nilo posse fatendum est, *il faut reconnaître que de rien on ne saurait faire rien*, *id.* 1, 206. Cetera non credit, quæ nilo clara minus sunt, *id.* 1, 698.

nihildum, *voy.* nihil, *n°* I.

nihili, *voy.* nihil, *n°* II.

1. **nihilo**, *voy.* nihil, *n°* II.

2. NIHILO, onis, *m.* [nihil], *homme de rien*, *sans valeur*, *méprisable*, *un vaurien* : « Οὐδαμινός, nihilo, nugatorius, gerra, » *Vet. Gloss.*

nihilominus, *voy.* nihil, *n°* II.

nihilum, *voy.* nihil, *n°* II.

nil, *voy.* nihil, *n°* III.

Niletizi, *Chron. Gotw.* 706; pagus *slave autour de l'Havelberga* (*Havelberg*); *forme ainsi une partie du district actuel de Potsdam, en Prusse.*

Nileus (*en deux syll.*), ei, *m.*, Νειλεύς, *Nilée*, *un des ennemis de Persée*, *Ovid. Met.* 5, 187.

Niliacus, a, um, *voy.* Nilus, *n°* II, A.

Nilicola, æ, *m.*, *voy.* Nilus, *n°* II, B.

Nilides lac. *Plin.* 5, 9; *Solin.* 32; *lac dans la basse Mauritanie.*

Niligena, æ, *m.*, *voy.* Nilus, *n°* II, C.

† **nilios**, ii, *f.* = νείλιος, *pierre précieuse de la couleur d'une topaze obscure*, *spath fluor impur*, *mi-partie vert*, *mi-partie jaune* : India et has generat et nilion fulgore hebeti et brevi, et cum intueare, fallaci, *Plin.* 37, 8, 25.

Nilopolis, Νειλούπολις, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 489; *v. au S.-E. d'*Heracleopolis *dans le* Nomos Heracleotes, *dans l'Égypte moyenne.*

Niloptolemæum, Νειλοπτολέμειον, *Arrian. Per. M. E. in Huds. G. M.* 1, 7; *lieu en Éthiopie du côté de la mer Rouge.*

Niloticus, a, um, *voy.* Nilus, *n°* II, D.

Nilotis, ĭdis, *voy.* Nilus, *n°* II, E.

nilum, *voy.* nihil, *n°* IV.

Nīlus, i, *m.*, Νεῖλος, *le Nil*, *fleuve d'Égypte*, *célèbre par ses débordements annuels*, *Lucr.* 6, 712; *Cic. N. D.* 1, 52; *Senec. Q. N.* 4, 2; *Plin.* 5, 9, 10; 18, 8, 47; *Vitr.* 8, 2; *Lucan.* 10, 199, *et beauc. d'autres. Il se jette dans la mer par sept embouchures* : Rari quippe boni, vix sunt numero totidem, quot Thebarum portæ, vel divitis Ostia Nili, *à peine en compte-t-on un nombre égal aux portes de Thèbes ou aux embouchures du Nil*, *Juven.* 13, 26; *cf. Ovid. Met.* 5, 187; 1, 442.

B) *métaph.*, *fossé d'eau* : Imagines istæ, et palæstra et piscina et nilus, multorum Philotimorum est, *Cic. Qu. Fr.* 3, 9, *fin.* Ductus vero aquarum, quos isti nilos et euripos vocant, quis non, cum hæc videat, irriserit? *id. Leg.* 2, 1.

II) *De là*

A) Nīlĭăcus, a, um, *adj.*, *relatif au Nil*, *du Nil* : Niliaci fontes, *les sources du Nil*, *Lucan.* 10, 192. ∼ gurges, *id.* 9, 1023. Niliaca fera, *le monstre du Nil*, *le crocodile*, *Martial.* 5, 65; *cf.* ∼ crocodilus, *id.* 3, 93. Niliacum olus, *le légume des bords du Nil*, *la colocase*, *id.* 14, 57.

2°) *métaph.*, *égyptien*, *d'Égypte* : Niliacis carmina lusa modis, *Ovid. A. A.* 3, 318. ∼ amor, *l'amour pour Cléopâtre*, *Lucan.* 10, 80. ∼ tyrannus, *id.* 8, 281. Niliaca plebs, *Juven.* 1, 26. Niliacum pecus, *le bœuf Apis*, *Stat. Theb.* 3, 478. Niliaca juvenca, *la génisse du Nil*, *Io ou Isis*, *Martial.* 8, 81. Niliaca lens, *id.* 13, 9. Niliacum acetum, *Plin.* 18, 12, 30.

B) Nīlĭcŏla, æ, *m.*, *habitant des bords du Nil*, *Égyptien* : Isis Nilicolas, Rhodios Cytherea reliquit, *Prudent. in Symm.* 2, 439.

C) Nīlĭgĕna, æ (*des deux genres*), *né sur les bords du Nil*, *Égyptien* : Argutus Niligena et gentis accola numerorum potentis, *Macr. Sat.* 1, 16.

D) Nīlotĭcus, a, um, *adj.*, *du Nil*, *relatif au Nil* : Nilotica tellus, *Martial.* 6, 80. Nilotica rura, *Lucan.* 9, 130. Nilotica aqua, *Senec. Quæst. Nat.* 3, 25.

E) Nīlōtis, ĭdis, *f.*, *qui se trouve sur les bords du Nil*, *égyptienne* : Quod Nilotis acus percussum pectine, *etc.*, *Lucan.* 60, 142. ∼ tunica, *tunique égyptienne* : *Martial.* 10, 6. ∼ aqua, *Sidon. Ep.* 8, 12.

Nīlus, Νεῖλος, *Herod.* 2, 7, 19, 27, 29; 4, 50, 53, *etc.*; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 44; *Polyb.* 3, 37; 5, 62; *Diod.* 1, 9, 37; *Strabo*, 17; *Mela*, 1, 1. 2. 4. 9; 3, 9; *Plin.* 2, 85; 3, 16; 5, 9; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 22, 15; *Steph. Byz.* 489; *Tab. Peut.*, *etc.*, *etc.*; *le Nil*, *célèbre fl. d'Égypte*, *qui s'appelle chez les Hébreux*, Jihor, Nahal Mizraim (*de là peut-être Nil*, *de Nahal*, *c.-à-d. le torrent*); *chez Homère*, *Od.* 4, 477, *et souv.*, *le fl. d'Égypte*, Αἰγύπτος διιπετὴς ποταμός; *il s'appelle, encore, dit-on*, Triton, Astapus, Melas, Okeanes, Ὠκεάνης (*Diod.*), *etc.*; *il ne fut connu aux anciens qu'autant qu'il coule en Égypte. Hérodote avait entendu dire qu'il venait du pied des deux crêtes de montagne* Crophi *et* Mophi. *Ce n'est que Ptolémée qui nous apprend qu'il sort, au pied des montagnes de la Lune, sous l'équateur, de différentes sources qui forment deux lacs, dont chacun donne naissance à un fleuve* : *l'*Astapus (*ou* Astapes; *voy. ce nom.*) *et l'*Astoboras (*voy. ce nom*). *Tous deux se réunissent, après avoir formé l'île de Meroë, sous le nom de Nil, ou, sel. d'autres* (*Plin.* 5, 9; *Dion. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 223, *et Eustath. ad h. l.*) *sous le nom de* Siris, Σεῖρι, *jusqu'à la frontière de l'Éthiopie égyptienne, et à partir de là seulement il prend le nom de Nil. A la pointe méridionale de la basse Égypte, appelée Delta à cause de sa forme, le Nil se divise, sel. Hérodote, en trois principaux bras; celui* Pelusium *se dirige vers l'est; celui de Canobe* (*voy.* Canobicum ostium), *vers l'O.*; *le Sébennytique vers le N. Ce dernier a deux autres bras : le Saïtique et le Mendésien* (*voy.* Mendesium ostium). *A ces cinq embouchures naturelles viennent se joindre des canaux : le canal Bucolique* (*voy.* Bucolicum ostium), *plus tard le canal Phatnique ou Phatnitique, dérivé du Mendisien, et le Bolbitique* (*voy.* Bolbitinum ostium). *L'ordre naturel des sept bras d'où découlent une foule de petits canaux dans toutes les directions, est, de l'O. à l'E., le suivant* :

1°) *le Canobique.*

2°) *le Bolbitique*, *auj. le bras principal de Rosette.*

3°) *le Sébennytique*, *auj. seulement visible à l'embouchure du lac Brulos*, *sel. Mannert*; *mais*, *sel. Bitter*, *ce serait le canal Karyneyn.*

4°) *le Bucolique ou Phatnique et Phatnitique*, *auj. le seul bras principal*, *celui de Damiette.*

5°) *le Mendésien.*

6°) *le Saïtique*, *nommé aussi Tanitique*, *perdu auj. dans le lac Mensale*; *cependant ses embouchures sont*

encore visibles sel. Mannert; Ritter trouve le dernier dans le canal Moneys.

7°) *le Pélusien, auj. désséché, sel. Mannert; mais qui, sel. Ritter, serait le canal Abu Meneggy.*

Déjà les anciens connaissaient l'accroissement et le décroissement régulier du Nil, et établissaient des hypothèses pour expliquer ce phénomène. On trouve l'opinion des anciens sur cette particularité du Nil, ainsi que d'autres, réunies dans Ukert, Géographie des Grecs et des Rom., 2, 1, 46 *et suiv. Sur le cours du fl., selon d'autres écrivains, voy. Mannert,* 10, 1, *p.* 168 *et suiv.; sur les recherches modernes et la rectific. des anc. voy. Ritter, t.* I, *p.* 516 *et suiv.* — *Adj.* Niliăcus, *aussi i. q.* Ægyptiacus, *Mart.*; Nilōtĭcus, *Seneca; Mart.; adj. fém.* Nilōtis, ĭdis.

Nilus, Νεῖλος, *Strabo*, 16; *contrée dans l'intérieur de l'Arabie.*

* **nimbātus**, a, um, *adj.* [nimbus], *peut-être, qui a sur le front un de ces bandeaux qu'on appelait* nimbus (*vapeur*), *par conséq. qui a le front petit, peut-être, vaporeux, léger, mobile, agile* : Quam magis aspecto, tam magis est nimbata et nugæ meræ, *plus je la regarde et plus elle me semble vaporeuse et presque rien*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 135.

nimbĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [nimbus-fero], *qui amène l'orage, orageux* : Inter nimbiferas nubes spectabilis exstet, *Avien. in Arat.* 858, *de même* ~ ignis, *Ovid. Pont.* 4, 8, 60 (*autre leçon* : nubifer). — *Absolt* : Nimbĭfer, ĕri, *m.* = Aquarius, *le Verseau* : Urnaque Nimbiferi, *Vet. Epigr. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 315, *Burm.*

nimbōsus, a, um, *adj.* [nimbus], *plein d'orages, orageux, tempêtueux; qui amène les orages, les tempêtes; pluvieux* : Fluctu nimbosus Orion, *Virg. Æn.* 1, 539. ~ ventus, *vent d'orage ou pluvieux*, *Ovid. Pont.* 2, 3, 27. ~ aer, *Lucan.* 5, 631. ~ bruma, *Stat. Silv.* 1, 3, 89. Campus est montibus subjacens nimbosis, *Plin.* 18, 11, 29.

nimbus (*gén. plur.* nimbûm, *Pacuv., voy. à la suite*) i, *m.* [*de la même racine que* nubes *de* nubo : *averse, ondée, pluie d'orage, forte pluie* (*propr. pluie qui a la forme d'un nuage, qui couvre et obscurcit le ciel*) — I) *au propre* : Terra abit in nimbos imbremque, *Lucil. dans Varr. L. L.* 5, 4, § 24. Quas neque concutiunt venti, nec nubila nimbis Aspergunt, *qui ne sont ni ébranlées par les vents ni arrosées par les pluies que versent les nuages*, *Lucr.* 3, 19. Terrere animos fulminibus, tempestatibus, nimbis, nivibus, grandinibus, *Cic. N. D.* 2, 5. Subito coorta tempestas cum magno fragore tonitribusque tam denso regem operuit nimbo, ut, *etc.*, *Liv.* 1, 16.

B) *métaph.* — I) *nuage chargé de pluie, nuée orageuse* : Noctisque et nimbûm occæcat nigror, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 14, *et De Or.* 3, 39. Involvēre diem nimbi, *Virg. Æn.* 3, 198; *de même, id. ib.* 587; *Stat. Theb.* 1, 97. — *De là, par une métaphore plus étendue* :

b) *nuage en général. Par ex. nuage, c.-à-d. l'éclat dont s'environnent comme d'une sorte de nuage, les divinités qui apparaissent aux mortels* [*plus tard, auréole, nimbe des saints*] : « Proprie nimbus est, qui deorum vel imperantium capita quasi clara nebula ambire fingitur, » *Serv. Virg. Æn.* 3, 585. Cœlo se protinus alto Misit, agens hiemem nimbo succincta per auras, *enveloppée d'un brillant nuage*, *Virg. Æn.* 10, 634. Jam summas arces Tritonia, respice, Pallas Insedit, nimbo effulgens, *id. ib.* 2, 615. Nube candentes humeros amictus Augur Apollo, *Hor. Od.* 1, 2, 31. — β) *en parl. d'un nuage de fumée, de poussière, etc.* Respiciunt atram in nimbo volitare favillam, *voltiger dans la fumée*, *Virg. Æn.* 5. 666. Fulvæ nimbus arenæ, *id. Georg.* 3, 110; *de même* : ~ pulveris, *Claudian. in Rufin.* 2, 176.

2°) *petit bandeau, bandelette dont les femmes se ceignaient la tête, afin d'avoir un petit front, selon Isid. Orig.* 19, 31 (*dans Arnob.* 2, 72, *il ne faut pas lire* nimbis, *mais* limbis; *voy.* limbus).

3°) *se dit encore d'une foule de choses qui s'étendent comme un nuage : nuée, troupe, foule, gros, bande, etc.* : Insequitur nimbus peditum, *un gros de cavaliers, une nuée de cavaliers*, *Virg. Æn.* 7, 793. Pilorum in Pœnos nimbus funditur, *une nuée, une grêle de traits est lancée sur les Carthaginois*, *Sil.* 5, 215; *de même* : ~ telorum, *Lucan.* 4, 776. Ingenti lapidum saxorumque nimbo classem operuerunt, *sous une grêle de pierres et de quartiers de rochers*, *Flor.* 3, 8. ~ croceus, *pluie de safran* (*sur la scène*), *Martial.* 9, 39. Et Cilices nimbis hic maduere suis, *id. Spect.* 3. ~ croceus = crocum, *id. ibid.* 5, 25. [illegible] nimbis ebria Nicerotianis, *tempe plein des essences odorantes, des parfums de Nicéros*, *id.* 10, 38. ~ purpureus, *pluie de fleurs, de roses*, *Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 298.

4° *sorte de vases à plusieurs orifices dont on se servait dans les spectacles et dans les festins pour répandre des parfums* : Nimbus vitreus, *arrosoir de verre*, *Martial.* 14, 112, *in lemm.*

* II) *au fig., tempête, ouragan, malheur soudain qui fond sur nous comme un nuage qui crève* : Quid autem iste in domo tua casus armorum? Sed hunc quidem nimbum cito transisse lætor, *Cic. Att.* 15, 9, 2.

nimie, *adv.*, *voy.* nimius, *à la fin.*

nĭmĭĕtas, ātis, *f.* [nimius], *surabondance, excès, trop grand nombre, grandeur excessive* (*postér. à l'époq. class.*) : Sanguinis nimietatem prohibet, *empêche la trop grande quantité de sang*, *Pallad.* 6, 7; *de même* : ~ prunarum, *Eutrop.* 10, 9. Gaudii nimietate gratulari, *Appul. Met.* 3, *p.* 190, *Oud.* Quæ nimietatis non attigimus tædio, *Arnob.* 4, 133. — *Au pluriel* : Inter omnes nimietates temperamentum tenere, *garder un juste tempérament entre les excès*, *Pallad.* 2, 13, *med.*

nimio, *voy.* nimius, *à la fin.*

nimiopere, *et mieux en deux mots* nĭmĭo ŏpĕre, *trop.*

nīmīrum, *adv.* [ni *dans le sens de* ne *et* mirum, *voy.* ni, n° I; *ainsi, proprement : il n'est point étonnant; il n'y a point à s'étonner; cf.* mirum ni cantem, *à l'article* ni, n° III, A, β; *de là*] *pour exprimer une réalité, une vérité : sans doute, incontestablement, certes, assurément, certainement; dans le fait, en réalité, en effet, véritablement, à savoir, c'est que* : Sed si res in contentionem veniet, nimirum Themistocles est auctor adhibendus, *mais s'il faut opter, il faut alors suivre l'exemple de Thémistocle*, *Cic. Off.* 2, 20, 71. Non parva res, sed nimirum omnium maxima, *loin d'être une petite affaire, c'est au contraire la plus sérieuse de toutes*, *id. Mur.* 22, 45. Et nimirum is princeps ex Latinis, *id. Brut.* 21, 82. Verrem etiam Sotera inscriptum vidi Syracusis. Hoc quantum est! ita magnum, ut Latino uno nomine exprimi non possit. Is est nimirum Soter, qui salutem dedit, *Cic. Verr.* 2, 2, 63. Sed nimirum me alia quoque causa delectat, quæ te non attingit ita, *id. Leg.* 2, 1, 3; *de même, id. De Or.* 1, 4; 23, 75. Hannibali Maharbal : Non omnia nimirum eidem dii dedere. Vincere scis Hannibal, victoria uti nescis, *Maharbal dit à Hannibal : Les dieux, on le voit bien, n'ont pas tout donné au même : tu sais vaincre, Hannibal, mais non profiter de la victoire*, *Liv.* 22, 51. Et pater Anchises : Nimirum hæc illa Charybdis, *en effet, évidemment, c'est là cette fameuse Charybde*, *Virg. Æn.* 3, 558.

II) *souvent* nimirum *renferme une idée accessoire d'ironie : vraiment, en vérité, en effet* : Aperienda nimirum nocte janua fuit, *il fallait en effet ouvrir la porte la nuit!* *Liv.* 40, 9. Uni nimirum tibi recte semper erunt res, *tu es le seul vraiment qui prospéreras toujours*, *Hor. Sat.* 2, 2, 106. Non exspectandum, ut compositis castris forum invadat et prospectante Galba Capitolium adeat, dum egregius imperator cum fortibus amicis janua ac limine tenus domum cludit, obsidionem nimirum toleraturus, *attendrait-on que, maître paisible du camp, il envahît le Forum et montât au Capitole à la vue de Galba, tandis que ce grand capitaine, retranché avec ses intrépides amis derrière la porte de son palais, se préparerait sans doute à y soutenir un siége?* *Tac. Hist.* 1, 33. Erumpebant questus : Ideo nimirum in extremas terras relegatum (Germanicum), ideo Pisoni permissam provinciam, *les plaintes éclataient de toutes parts! Voilà donc pourquoi on l'a relégué au bout de l'univers, pourquoi la province a été livrée à Pison*, *id. Ann.* 2, 82.

nĭmis, *adv.*, *plus qu'il ne faut, avec excès, trop.* — I) *au propre* : Chremes nimis graviter cruciat adolescentulum nimisque inhumane, *Chrémès tourmente trop ce jeune homme*, *Ter. Heaut.* 5, 5, 1. Tum enim nec nimis valde umquam, nec nimis sæpe laudaveris, *vous ne le louerez jamais ni trop ni trop souvent*, *Cic. Leg.* 3, 1. Nimis dixi, *Plin. Paneg.* 45. — β) *avec le génit.* : Nimis insidiarum ad capiendas aures adhiberi videtur, *Cic. Or.* 51. Hæc loca lucis habent nimis et cum luce pudoris, *Ovid. Fast.* 6, 115.

B) *précédé d'une négation : pas trop, guère, pas excessivement* : Philotimi literæ me quidem non nimis, sed eos admodum delectarunt, *la lettre de Philotimus ne m'a pas charmé, moi, extraordinairement, mais elle leur a fait, à eux, un très-grand plaisir*, *Cic. Att.* 7, 24. Quæ a natura expetenda sunt, ea dicis non nimis deesse nobis, *id. De Or.* 1, 29. Cæcilium non nimis hanc causam severe, non nimis accurate, non nimis diligenter acturum, *id. Divin. in Cæcil.* 22. Præsidium non nimis firmum, *garnison médiocrement forte*, *Cæs. B. G.* 7, 36. Est quidem nobis hoc per se haud nimis amplum, *Liv.* 8, 4.

II) *métaph., beaucoup, grandement, fortement, extrêmement* (*antér. à l'époq. class.*) : Nimis velim lapidem, qui ego illi speculo diminuam caput, *je voudrais bien avoir une pierre pour, etc.*, *Plaut. Most.* 1, 3, 119. ~ id genus ego odi male, *je déteste fort cette engeance*, *id. Rud.* 4, 2, 15; *de même, id. Amph.* 1, 1, 63. *Ter. Eun* 4, 7, 16. — *On dit aussi* nimis quam : Nimis quam formido, ne, *etc.*, *je crains fort*, *Plaut. Most.* 2, 2, 79.

nimium, *adv.*, nimius, *à la fin.*

nĭmĭus, a um, *adj.* [nimis], *qui excède la mesure, excessif, démesuré, trop grand, trop nombreux.*

I) *au propre* : Vitem ferro amputans, coercet ars agricolarum, ne silvescat sarmentis, et in omnes partes nimis fundatur, *élaguant la vigne... pour l'empêcher de trop s'étendre*, *Cic. De Senect.* 15. Ne in festinationibus suscipiamus nimias celeritates, *de peur de nous élancer avec trop de précipitation*, *id. Off.* 1, 36. Nimia pertinacia atque arrogantia, *Cæs. B. C.* 1, 85. In Scythica religatus rupe Prometheus Assiduam nimio pectore pavit avem, *de sa poitrine sans cesse renaissante* (*trop vivace pour son malheur*), *Martial. Spect.* 7. — β) aliqua re, *excessif en q.chose, qui va au delà des bornes, qui passe la mesure, qui fait trop* : Post ubi fiducia nimius, *excessif dans sa confiance*, *Sall. Fragm. ap. Arus. Mess.* Præferoces initio et rebus secundis nimii, *et trop hautains*, *Tac. Hist.* 4, 23. ~ mero, *qui boit ou a bu trop de vin*, *Hor. Od.* 2, 12, 5. — γ) *avec le génit.* : Impotens et nimius animi est, *il a trop de fougue et d'emportement, ne sait pas se maîtriser*, *Liv.* 6, 11. ~ imperii, *id.* 3, 26. ~ sermonis, *qui parle avec excès*, *Tac. Hist.* 3, 75. ~ pugnæ, *Sil.* 5, 232.

2°) *substantivt* nimium, ii, *n.*, *le trop, l'excès, la trop grande quantité* : Numquam enim iratus, qui accedet ad pœnam, mediocritatem illam tenebit, quæ est inter nimium et parum, *ne gardera cette juste mesure qui tient le milieu entre le trop et le trop peu*, *Cic. Off.* 1, 25. ~ juris, *Sil.* 14, 670. Auri argentique nimium fuit, *il y eut trop d'or et d'argent, ils furent trop communs*, *Plin.* 33, *proœm.*

B) *particul., trop puissant, trop grand* (*postér. à Auguste*) : Esse quidem præclarum virum Cn. Pompeium, sed nimium jam liberæ reipublicæ, *mais trop puissant pour être citoyen d'un État libre*, *Vellej.* 2, 32; *de même* : Legio legatis quoque consularibus nimia ac formidolosa erat, *cette légion était trop puissante et redoutable même pour les généraux*, *Tac. Agr.* 7. Jam nimius et potens altero tribunatu, *Flor.* 3, 15.

II) *métaph., grand outre mesure, trop grand, trop considérable* : Homo nimia pulchritudine, *homme d'une beauté excessive, trop beau*, *Plaut. Mil.* 4, 2, 8. Nimia memoras mira, *tu racontes là des prodiges incroyables, trop forts*, *id. Amph.* 2, 1, 69; 5, 1, 52. Pinguescat nimio madidus mihi crinis amomo, *Martial.* 5, 64. — 2°) *subst.* : Nimium boni est, cui nihil est mali, *c'est être trop heureux que de n'avoir point de mal, c'est déjà un très-grand bien que l'absence du mal* (*traduct. d'Eurip. Hec.* 2 : κεῖνος ὀλβιώτατος), *Enn. dans. Cic. Fin.* 2, 13, 71 : — *De la* **b)** *a l'abl.* nimio, *adverbialt, trop, extrêmement, beaucoup* : Tum hoc nimio magnæ mellitiæ mihi, *ce m'est encore une extrême douceur*, *Plaut. Truc.* 4, 1, 6. Bonam ego quam beatam me esse nimio dici mavolo, *j'aime bien mieux être appelée bonne que riche*, *id. Pœn.* 1, 2, 90. Quia te nimio plus diligo, *Anton. dans Cic. Att.* 10, 8, A; *de même* : Albi, ne doleas plus nimio, *ne te désole pas outre mesure*, *Hor. Od.* 1, 33, 1; *cf.* : Nimio minus, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 21. Nimio melius, *id. Pers.* 1, 3, 31, *et beauc. d'autres.*

Adv. sous deux formes nimium *et* (*postér. à l'époq. class.*) : nimie.

A) nĭmĭum, *trop, excessivement* : Nimium parce facere sumptum, *dépenser avec trop de parcimonie*, *Ter. Andr.* 2, 6, 19. ~ diu te imperatorem illa tua Manliana castra desiderant, *trop longtemps*, *Cic. Catil.* 1, 5. ~ longum tempus, *id. Att.* 12, 18. Pro Cluentii voluntate nimium, pro reipubl. dignitate parum dixisse videor, *trop au gré de Cluentius, pas assez pour la dignité de la république*, *id. Cluent.* 58. Ne nimium multi capitis pœnam subirent, *de peur qu'un trop grand nombre*, *id. ib.* 46. — б) non nimium, *pas trop, guère* : Illud non nimium probo, *Cic. Fam.* 12, 30.

2°) *métaph., extraordinairement, excessivement* :

Homo nimium lepidus, *homme d'une excessive amabilité*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 8. Loci nimium miris modis mirabiles, *id. Trin.* 4, 2, 86. Tum equidem istuc os tuum impudens videre nimium vellem, *je voudrais bien voir, je brule d'envie de voir, etc.*, *Ter. Eun.* 4, 5, 49. O fortunatos nimium, sua si bona norint, Agricolas! *heureux les laboureurs, s'ils connaissaient les biens dont ils jouissent*, *Virg. Georg.* 2, 458. Felix et nimium felix! *Stat. Silv.* 3, 3, 25. — *Dans la prose classique* **b)** nimium quantum, *extrêmement, beaucoup* : Differt inter honestum et turpe nimium quantum, *il y a entre le bien et le laid (moral), entre l'honnête et le honteux, une immense différence*, *Cic. Fin.* 4, 25. Sales in dicendo nimium quantum valent, *dans le style oratoire le sel a une puissance extrême*, *id. Or.* 26. Ille nimium quantum audacter, Oves, inquit, *etc.*, *Gell.* 16, 6. — *On dit dans le même sens, mais d'une façon plus insolite* : Nimium quam, o Lyde, es barbarus, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 13 (*dans Quintil. Inst. il est douteux; voy. Spald. sur le passage*). — B) nimie. 1°) *trop à l'excès* : Cupide aut immodeste aut nimie aliquid facere, *Capitol. Gord.* 6. « Arat (frontem rugis) » non nimie sed pulchre dictum, *Macrob. Sat.* 6, 6. — 2°) *métaph., beaucoup, extrêmement* : In locis nimie frigidis, *Pallad.* 4, 10.

ningit (ninguit), ebat, nxit, 3. *v. n.* [νίγγω, νίφω], *il neige.* — I) *au propre* : Calend. April. pluvius dies : interdum ningit, *jour pluvieux : il neige par intervalles*, *Colum.* 11, 2, *med.* Interea toto non secius aere ningit, *Virg. Georg.* 3, 367. — Quum ninxerit cœlestium molem mihi, *Att. dans Prisc. p.* 822, *P.* — β) *sous la forme passive* : Totum illud spatium, qua pluitur et ningitur, *Appul. Flor.* 1, *p.* 8, *Oud.*

* II) *metaph., faire pleuvoir, répandre* : Ære atque argento sternunt iter omne viarum Largifica stipe ditantes ninguntque rosarum Floribus, *et ils font pleuvoir des roses, ils répandent une pluie de roses*, *Lucr.* 2, 628.

ningo (ninguo), ere, *voy. l'art. précéd.*, *n°* II.

* **ningor**, ōris, *m.* [ningo], *grande abondance de neige qui tombe* : Eam tempestatem nos ningorem vocamus, *Appul. de Mundo*, *p.* 309, *Oud.*

ninguidus, a, um, *adj.* [ninguis], *couvert de neige, chargé de neige, neigeux* (*postér. à l'époq. class.*) : Bimaris juga ninguida Pyrenæi, *Auson. Ep.* 24, 68. ~ oppida Iberorum, *id. ib.* 24, 124. ~ Boreas, *Prudent. Apophth.* 729. — II) *métaph., qui tombe du ciel comme la neige* : ~ cibus, *la manne*, *Prudent. Cath.* 5, 97.

ninguis, is, *f.* [*même racine que* nix], *la neige* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Albas decedere ningues, *Lucr.* 6, 736. Sol exstructas ningues radiis tabescere cogit, *id. ib.* 964. *De même d'après Lucil. dans Charis. p.* 71, *P.; et dans Prisc. p.* 285, *ed. Krehl.; Appul. dans Prisc. p.* 724, *ib.*

ninguit *et* **ninguo**, *voy.* ningit.

ningŭlus, a, um, *adj.* [*ne contracté avec un nom qui n'est pas autrement connu; d'après l'analogie de* nihil, nemo; *peut-être ce second élément est-il* unulus (unlus, ullus) *comme dans* nullus; *et le mot aurait de l'analogie avec l'italien* niuno, *pas un, personne; et l'on pourrait de même expliquer* singulus *par la combinaison du pron.* sui, *se avec* unulus, *reduit à soi, tout seul*], *aucun, pas un* : « Ningulus nullus, ut Ennius l. 2 : Qui ferro minitere atque in te ningulus... », *Fest. p.* 177, *ed. Müll.* « Ningulus nullus. Marcius vates : Ne ningulus mederi queat, » *Paul. ex Fest. p.* 176, *ed. Müll.*

Ningum, *Itin. Ant.* 271; *v. dans la haute Italie, dans l'*Istria; *sel. Wess., Humago; sel. Mannert, Montona; sel. Reich. Thes., Grisignana.*

Ninia, Νινία, *Strabo*, 7; *v. d'Illyrie, sel. Reich. Thes, Knin.*

Ninīve, ēs, *f.*, *Ninive, très-ancienne capitale de l'Assyrie*, *Paul. Nol. Carm.* 23, 168; *Alcim.* 4, 357. *Dans Plin.* 6, 13, 16, *elle est aussi appelée* Ninus; *voy.* Ninus. — II) *De là* A) Ninĭvītæ, ārum, *m.*, *les habitants de Ninive, les Ninivites* : In Ninivitas se coactus percito Gressu reflectit, *Prudent. Cath.* 7, 131. — B) Nĭnĭvĭtĭcus, a, um, *adj.*, *relatif aux Ninivites, de Ninive* : Niniviticus puer, *Hieron. in Jesaj.* 3, 7, 16.

Ninnius, a, um, *dénomination primitive d'une famille distinguée de Campanie*, *voy. Liv.* 23, 8; *les membres les plus connus sont* : L. Ninnius Quadratus, *tribun du peuple en* 696, *qui agissait pour Cicéron*, *Cic. Att.* 3, 23, 4; *id. Dom.* 48, 125; *id. Sest.* 31, 68, *id. post. red. in Sen.* 2, 3, *Ascon. ad Cic. in Pis. p.* 8 *et autres.* — *En littérature*, Ninnius Crassus, *qui traduisit l'Iliade en latin*, *Non. p.* 475, *Prisc.* 1, *p.* 459.

ninnius, ii, = hinnus, *Mæcen. ap. Suet. Vita Hor.*, *mais la plupart des éditeurs lisent* hinnus.

Ninoe, Νινόη, *v.* Aphrodisias.

Ninus, i, *m.*, Νίνος, *Ninus, fils de Bélus, premier roi d'Assyrie, époux de Sémiramis, fondateur de Ninive*, *Justin.* 1, 1; *Curt.* 3, 3; *Ovid. Met.* 4, 88. — II) *autre nom de la ville de Ninive*, *Plin.* 6, 13, 16. — III) *autre nom de la ville d'*Hierapolis, *Ammian.* 14, 26.

Ninus, Νίνος, Ninīve, *Gen.* 10, 11; *Jos.* 34, 10; *Jon.* 3, 3; *Her.* 1, 103, 106, 193; 2, 150, *etc.; Diod.* 2, 3; *Strabo*, 16; *Plin.* 6, 13; *Tac. Ann.* 12, 13; *Ptol.; Amm. Marc.* 18, 7; 23, 6; *Steph. Byz.* 496. *L'ancienne capitale de l'Assyrie, fondée par Ninus, située près du canal royal, et sel. d'autres, près du Tigre, dans la province de Babyloue, fut détruite de bonne heure par Cyaxare, père d'Astyage. La nouvelle ville de ce nom dans la même contrée, sur la rive orientale du Tigre, paraît avoir encore existé du temps de Tacite, même encore du temps d'Amm. Marc. et de Ptolém.; mais elle fut détruite au septième siècle par les Arabes. On croit trouver les ruines de cette ville près de Mossoul, sel. Reich., auj. Munia.*

Ninus, *v.* Bambyce.

Nĭnўas *ou* **Nĭnўa**, æ, *m.*, *Ninyas, fils de Ninus et de Sémiramis*, *Justin.* 1, 1.

Nĭŏba, æ, *et* **Nĭŏbe**, es, *f.*, Νιόβη. — I) *Niobé, fille de Tantale, femme du roi de Thèbes Amphion; ses sept fils et filles furent tués par Apollon et par Diane, parce qu'elle s'était élevée au-dessus de Latone en raison de sa fécondité. Niobé elle-même fut changée en une pierre qu'un coup de vent transporta sur le sommet du mont Sipylus, où elle est encore tout humide de ses larmes*, *Ovid. Met.* 6, 146 *sp.* Nioba fingitur lapidea, propter æternum credo in luctu silentium, *on dit que Niobé est de pierre, sans doute à cause de la douleur qui la rend éternellement muette*, *Cic. Tusc.* 3, 26. Et Niobæ lacrimas supprimat ipse lapis, *Prop.* 3, 8, 8; *de même, id.* 2, 16, 7. — B) *De là* : 1°) Nĭŏbēus, a, um, *adj.*, *relatif à Niobé, Niobéen* : Proles Niobea, *Hor. Od.* 4, 6, 1. — 2°) Nĭŏbĭdes, æ, *m.*, *fils de Niobé*, *Hygin. Fab.* 11, *in lemm.*

II) *fille de Phoronée, roi d'Argos, qui eut Argus de Jupiter*, *Hygin. Fab.* 145.

Niŏbe, Νιόβη, *Strabo*, 8; *Plin.* 4, 5; *source en Laconie.*

Niobeus, a, um, *voy.* Nioba, *n°* II, *A.*

Niobeus *et* **Niobides**, *voy.* Niobe.

Niossum, Νίοσσον, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Europæa.

Niphæus, i, *m.*, *nom propre d'homme*, *Virg. Æn.* 12, 570.

Niphanda, Νιφάνδα, *Ptol.; v. dans la province de* Paropamisus *en Asie.*

Niphas, ădis, *f.*, Νιφάς (*épais amas de neige*), *surnom romain* : PHILETVS F. CVM NIPHADE MATRE FECIT, *Inscr. Grut.* 728, 10.

Niphātes, æ, *m.*, Νιφάτης. — I) *partie du mont Taurus en Arménie*, *Virg. Georg.* 3, 30. — II) *C'est aussi le nom d'une rivière qui a sa source dans cette montagne*, *Lucan.* 3, 245.

Nĭphātes, Νιφάτης, *Strabo*, 11, *Virg. Georg.* 3, 30; *Horat.* 2, *Od.* 9; *Mela*, 1, 15; *Plin.* 5, 27; *Ptol., Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 498; *montagnes d'Arménie, d'une hauteur considérable, au delà du Tigre jusqu'à la frontière de Médie; branche du Taurus.*

Niphe, es, *f.*, Νίφη, *une des suivantes de Diane*, *Ovid. Met.* 3, 171. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 975, 10.

Niphĕtus, i, *m.*, Νιφετός (*amas de neige*), *surnom romain* : C. HOSTILIVS NIPHETVS, *Inscr. ap. Fabr. p.* 516, *n.* 243.

Nipsa, Νίψα, *Steph.* 498; *capitale d'une peuplade thrace, des Nipsæi, que l'on considère comme identiques aux* Mypsæi, Μυψαῖοι, *d'Hérodote* (4, 93), *qui habitaient au-dessus d'*Apollonia *et de* Mesambria.

† **Niptra**, orum, *n. plur.* = Νίπτρα, *l'eau à laver, titre d'une tragédie de Pacuvius*, *Cic. Tusc.* 2, 21; *Gell.* 13, 29; *voy. les fragments dans Bothe, Poetæ scen. Lat.* 5, *p.* 133.

Nīreus (*en deux syllabes*), ei *et* eos, *m.*, Νιρεύς, *Nirée, fils de Charopus et d'Aglae, le plus beau des héros grecs réunis devant Troie* : Tam mala Thersitem prohibebat forma latere, Quam pulchra Nireus conspiciendus erat, *Ovid. Pont.* 4, 13, 15; *de même, Hor. Epod.* 15, 22; *Prop.* 3; 16, 27.

« NIS pro nobis, » *Fest. s. v.* CALLIM, *p.* 47, *ed. Müll.*

Nīsa, æ, *f.*, *nom propre de femme*, *Virg. Ecl.* 8, 26.

Nisa, Νῖσα, *Ptol.;* Νῦσα, *Not. Episc.;* Misæ, *Hierocles*, 685; *v. de Lycie, près du fl.* Xanthus.

Nisa; *v.* Nysa.

Nisæa, Νισαία, *Strabo*, 11; *Plin.* 6, 65; *Amm. Marc.* 23, 6, Nigæa, *Ptol.; v. et district entre l'Hyrcanie et l'*Aria, *près de la source du fl. Margal* (Ochus), *auj. Herat.*

Nisæa, Νισαία, *Thuc.* 1, 69, 93, 99, 114; *Paus.* 1, 39; *Diod.* 12, 66; *Ptol.; Steph. Byz.* 450; *port de Mégare, en même temps le lieu le plus ancien de la contrée de Nisæa dans la Megaris, près du golfe Saronique; uni à Mégare par un mur; le fort qui défendait le port avait le même nom, Paus.* 1, 44.

Nisæi, Νισαῖοι, *Ptol.; peuple dans les montagnes de l'*Aria, *au N. des* Astabeni.

Nisæus, a, um, *voy.* Nisus, *n°* II, A.

Nisæus campus, Νισαῖον πεδίον, *Herod.* 7, 40; *Strabo*, 12; *grande plaine en Médie, du côté des portes Caspiennes, célèbre par ses haras.*

Nisani, Niseni, Nisici, Niseu, *Chron. Gotw.* 707; *nom d'un grand* pagus, *en Saxe, qui occupait tout le district de Nossen jusqu'à la frontière de Bohême.*

Nisbara *et* **Nischanabe**, *Zos.* 3; *deux v. d'Assyrie, séparées par le Tigre.*

Niseis, ĭdis, *voy.* Nisus, *n°* II, B.

Nīsĕius, a, um, *voy.* Nisus, *n°* II, C.

nisi (*orthogr. archaïque* : NISEI, *s.-c. de Bacchan.* 3 *fois*, NISE *dans deux inscr. ap. Orelli, n°* 4609 *et* 4127, *et dans la Tav. legislat. ap. De Lama, tab.* 1, *lin.* 47) *conj.* [ni si, *voy.* ni, *n°* III], *si... ne pas; si toutefois ne... pas, à moins que ne...* : Quid tu, malum, curas, Utrum crudum an coctum edim? nisi tu mihi es tutor, *que t'importe que je mange cru ou cuit? à moins que tu ne sois mon tuteur; es-tu mon tuteur?* *Plaut. Aul.* 3, 2, 15. Quod nisi esset, certe postea non discessisset, *si cela n'était*, *Cic. Cluent.* 66. Non posse ejus imperia diutius sustineri, nisi quid in Cæsare sit auxilii, *s'il ne trouvait quelque secours dans César*, *Cæs. B. G.* 1, 31. Pæne Æthiopia tenus Ægyptum penetravit, nisi exercitus sequi recusasset, *si son armée n'eût refusé de le suivre*, *Suet. Cæs.* 52. — β) *après des interrogations et des négations : si ce n'est, excepté* : Ne quis enuntiaret, nisi quibus mandatum esset, *que personne ne révélerait rien, si ce n'est ceux qui recevraient mission pour cela*, *Cæs. B. G.* 1, 30. Hoc sentio, nisi in bonis amicitiam esse non posse, *je comprends que l'amitié ne peut exister qu'entre gens de bien*, *Cic. Læl.* 5. Etenim dicere nemo potest, nisi qui prudenter intelligit, *on ne saurait bien parler, si on ne songe avec sagesse*, *id. Brut.* 6, 23. — γ) *suivi d'une négation : non autrement que : si ce n'est; seulement; ne... que* : Ut, quemadmodum tibicen sine tibiis canere, sic orator, nisi multitudine audiente, eloquens esse non possit, *sans une multitude qui l'écoute, s'il n'a une foule pour l'entendre*, *Cic. De Or.* 2, 83, 338. Labienus juravit, se nisi victorem, in castra non reversurum, *jura de ne rentrer au camp que vainqueur*, *Cæs. B. C.* 3, 87. *Quelquefois la négation manque, lorsqu'il est facile de la suppléer d'après l'enchaînement des idées* : Circumducto exercitu, procul navibus suis castrisque, ubi spem, nisi in virtute, haberent, inter medios hostes prœlium commisit, *où ils ne pouvaient placer que dans leur courage l'espoir de la victoire*, *Liv.* 34, 16. Metellus videbat bellum renovari, quod nisi ex illius lubidine geri posset, *Sall. Jug.* 54, 5. — δ) *après* nihil aliud, quid aliud, *que; si ce n'est* : Quid est pietas nisi voluntas grata in parentes? *la piété, qu'est-elle autre chose qu'une volonté reconnaissante envers les parents?* *Cic. Planc.* 33. Erat historia nihil aliud nisi annalium confectio, *l'histoire n'était autre chose que la rédaction des annales*, *id. De Or.* 2, 12. — ε) nisi si, *si... ne... pas; à moins que ne...; seulement dans le cas où, excepté quand*. Nisi si etiam illuc pervenerint, *Varr. R. R.* 2, 9. Noli putare me ad quemquam longiores epistolas scribere, nisi si qui ad me plura scripsit, cui puto rescribi oportere, *ne va pas croire que j'écrive à personne de longues lettres, si celui à qui je crois devoir répondre ne m'en a écrit plus long encore*, *Cic. Fam.* 14, 2. Nisi vero si quis est qui, *id. Catil.* 2, 4. Nisi si, crudelis, id ipsum Exigis, ut pereat, *etc. Ovid. Met.* 5, 20. Nisi si lusisse vocari culpa potest, *id. ib.* 10, 200. — ζ) nisi ut, *sans que* : Neque convivia inire ausus est, nisi ut speculatores cum lanceis circumstarent, *jamais il n'osa s'asseoir à aucune table de festin sans avoir autour de soi une garde armée de lances*,

Suet. Claud. 35. — η) nisi quod, *excepté que, si ce n'est que :* Cum patrone Epicureo mihi omnia sunt communia, nisi quod in philosophia vehementer ab eo dissentio, *si ce n'est qu'en matière de philosophie je suis tout à fait en désaccord avec lui, Cic. Fam.* 13, 1. Prædia me valde delectant, nisi quod illum ære alieno obruerunt, *id. Att.* 2, 1; *de même, id. Tusc.* 3, 24, 58. Ab negotiis numquam voluptas remorata est, nisi quod de uxore potuit honestius consuli, *Sall. Jug.* 95. Notos quoque equites Romanos operas arenæ promittere subegit donis ingentibus, nisi quod merces ab eo, qui jubere potest, vim necessitatis affert, *des chevaliers romains d'un nom connu descendirent même dans l'arène : Néron les engagea pour ce honteux service à force de présents; mais les présents de qui peut commander ne sont-ils pas une véritable contrainte? Tac. Ann.* 14, 14. Unde causa et origo peregrino sacro parum comperi, nisi quod signum ipsum... docet advectam religionem, *id. Germ.* 9. — θ) nisi quia, *si ce n'est parce que :* At nesciebam id dicere illam, nisi quia Correxit miles, quod intellexi minus, *je ne savais pas que c'était cela qu'elle voulût me dire; mais le capitaine a pris soin de me faire comprendre ce que j'entendais mal, Ter. Enn.* 4, 5, 10.

B) *dans les transitions et dans les locutions* nisi vero, nisi forte, nisi tamen : Nisi forte volumus Epicureorum opinionem sequi, qui, *etc., à moins que nous ne voulions suivre l'opinion des épicuriens qui, etc., Cic. Fat.* 16. Nisi vero existimatis dementem Africanum fuisse, qui, *etc., id. Mil.* 3.

Nisias, adis, *f., voy* Nisus, *n°* II, *D.*

Nisibenus, a, um, *adj. voy.* Nisibis *n°* I, B.

Nĭsĭbis, is, *f.*, Νίσιβις. — I) *v. de la Mésopotamie, auj. Nisibia, Plin.* 6, 13; *Ammian.* 25, 31. *Voy. ci dessous l'art. géogr. spécial.* — B) *De là* Nĭsĭbēnus, a, um, *adj., de Nisibe; de là* Nisibeni, ōrum, *m., les Nisibiens :* Nisibenos acerbo dolore perculsit, *Ammian.* 25, 8. — II) *ville de l'Arie, Ammian.* 1, 23.

Nisĭbis, Νίσιβις, *Strabo*, 16; *Plin.* 6, 13; *Ptol.; Amm. Marc.* 25, 7, 9; *Steph. Byz.* 496; Nesibis, Νέσιβις; Nesbeis, Νέσβεις, *sur des médailles;* Nasibis, *Steph. Byz;* Antiochia Mygdonica, Ἀντιόχεια Μυγδονική, *Strabo; Plin.;* ἐν Μυγδονίᾳ, *Polyb.* 5, 51; *grande v. populeuse dans la partie orientale et la plus fertile de la Mésopotamie ou* Mygdonia, *près du fl.* Mygdonius. *L'empereur Sévère en fit une colonie, l'agrandit et l'embellit, comme boulevard de l'empire romain, ce qu'elle devint plus tard pour l'empire des Perses; en même temps, elle fut une v. de commerce importante; auj. descendue au rang de village, sous le nom de Nisebin.* — *Hab.* Nisibēnus.

Nisibis, Νίσιβις, *Ptol.; ville de l'Aria*

Nisicastæ, ārum, *peuple d'Éthiopie, Plin.* 6, 30.

Nisitæ, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie.*

Nisives, *Plin.* 5, 4; *Ptol.; peuple de l'Afrique propre.*

Nissa, Νίσσα, *Herod.* 3, 97; Nysa, *Eurip. Cycl. v.* 67; *Strabo,* 15; *v. où fut élevé* Dionysus (*Bacchus*) *au delà de l'Égypte, non loin de l'Éthiopie.*

Nissa, *Ptol.; i. q.* Nisæa, *dans la* Megaris.

Nissos, *Plin.* 4, 10; *v. sur la presqu'île de* Pallene, *en Macédoine.*

Nisua, *voy.* Misua.

Nisuētæ, ārum, *peuple d'Afrique, Liv.* 33, 8; *voy.* Misua.

1. **nīsus,** a, um, *partic. de* nitor.

2. **nīsus,** ūs [nitor], *action de se roidir en s'appuyant contre, effort (le plus souv. poét.; au contraire* nixus [*voy. ce mot*] *appartient à la bonne prose*) : Pedetentim et sedato nisu! ne succussu arripiat major dolor... *pas à pas et par petits efforts! Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, 48. Pinnarum nisus inanis, *vains efforts pour voler, Lucr.* 6, 834; *de même :* Insolitos docuere nisus, *Hor. Od.* 4, 4, 8; *et :* Hic dea se primum rapido pulcherrima nisu Sistit, *Virg. Æn.* 11, 852. — Stat gravis Entellus nisuque immotus eodem Corpore tela modo atque oculis vigilantibus exit, *Entelle, qu'affermit son propre poids, demeure immobile dans le même effort, et par d'adroits mouvements, par un vigilant coup d'œil, ne fait qu'esquiver les coups, Virg. Æn.* 5, 437. — Hunc stirps Oceani maturis nisibus Æthra Edidit, *efforts de l'enfantement (voy.* 2. nixus), *Ovid. Fast.* 5, 171. — *En prose : effort pour gravir :* Uti prospectus nisusque per saxa facilius foret, *Sall. Jug.* 94, 1. Quæ dubia nisu videbantur, *id. ib.* 94, 2.

3. **Nīsus,** i, *m.*, Νῖσος. — I) *Nisus, roi de Mégare, père de Scylla, qui coupa le cheveu de pourpre de son père pour le donner à Minos et gagner son amitié; à ce cheveu était attachée sa puissance. Après cette trahison Nisus fut métamorphosé en épervier, et Scylla en l'oiseau de proie nommé* ciris (*aigrette*). *On confond avec cette Scylla la fille de Phorcus changée en un monstre marin, dont la partie inférieure du corps était entourée de chiens aboyants, Ovid. Met.* 8, 6 *sq.; Virg. Cir.; Serv. ad Virg. Ecl.* 6, 74.

B) *De là*

1°) Nīsæus, a, um, *adj., relatif à Nisus, de Nisus :* Et vos Nisæi, naufraga monstra, canes, *et vous, chiens toujours aboyants de Scylla, monstres qui causez tant de naufrages (Ovide confond la fille de Phorcus avec celle de Nisus), Ovid. Fast.* 4, 501; *cf. id. A. A.* 1, 331.

2°) Nīsēis, ĭdis, *f., la fille de Nisus, confondue avec celle de Phorcus (voy. plus haut au mot* Nisus) : Præterita cautus Niseide navita gaudet, *Ovid. Rem. Am.* 737.

3°) Nīsēĭus, a, um, *adj., relatif à Nisus, de Nisus :* Per mare cæruleum trahitur Niseia virgo, *la fille de Nisus, Scylla, Virg. Cir.* 390; *cf. Ovid. Met.* 8, 35.

4°) Nīsĭas, ădis, *f., de Mégare (où régna Nisus) :* Nisiades matres Nisiadesque nurus, *de la Mégaride sicilienne (colonie de la Mégare grecque), Ovid. Her.* 15, 54.

Nisȳrus, Νίσυρος, *Hom. Il.* 2, *v.* 676; *Diod.* 5, 54; *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 497, *sur des médailles; anciennement* Porphyros, *Plin.; Steph.; petite île faisant partie des Sporades entre* Telos *et* Cos, *pleine de rochers, avec des eaux minérales chaudes; auj. Nisiro.* — *Hab.* Nisyrius et Nisyriacus.

Nisyrus, *Plin.* 5, 31; *v. dans l'île de* Calydre, *et de même dans l'île de* Carpathus.

Nital, *ou plutôt* Amida *ou* Amital, *idole indienne qu'on invoquait dans les cérémonies magiques; voy. Mart. Capell.* 2, *p.* 42, *avec les notes de Grotius.*

Nitalis, *Itin. Hieros.* 576; Nitazi, *Itin. Ant.* 144; Nitazo, *Tab. Peut.; v. de Galatie, sur la route de Constantinople à Antioche, près de la* Colonia Archelai.

* **nītēdŭla,** æ, *f., dimin.* [nitela], *espèce de petite souris des champs, mulot :* Id etiam fatum civitatis fuit, ut illa ex vepreculis extracta nitedula rempublicam conaretur arrodere, *Cic. Sest.* 83. *Voy. la forme access. contracte* nitela, *au mot* 2. nitela.

nĭtĕfăcĭo, feci, factum, 3. *v. a.* [niteo-facio], *rendre luisant, brillant (postér. à l'époq. class.)* : Ventus mare cæruleum crispicans nitefacit, *Gell.* 18, 11. Grato crinem nitefactus olivo, *Juvenc.* 1, 607.

1. **nĭtēla,** æ, *f.* [niteo], *éclat, brillant (postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre :* Præcipua viris gloria est in armorum nitela, *la principale gloire pour les hommes gît dans l'éclat des armes, Solin.* 22. — II) *métaph.* — A) *ce qui brille :* Depurgant in minium nitelas pulveris, *de la poudre d'or, des paillettes d'or, Solin.* 23. — B) *ce qui rend brillant :* Misi, ut petisti, mundicinas dentium, Nitelas oris ex Arabicis frugibus, *de la poudre à nettoyer les dents, à rendre la bouche propre et vermeille, Catull. dans Appul. Apol. p.* 394, *Oud.*

2. **nītēla** (nitella, *Not. Tir. p.* 176), æ, *f.* [*contract. de* nitedula], *espèce de petite souris des champs, mulot :* Conditi et hi (glires) cubant, rursus æstate juvenescunt : simili et nitelis quiete, *Plin.* 8, 57, 72. Quæ crine vincit Bætici gregis vellus, Rhenique nodos aureamque nitelam, *toi dont la chevelure était plus belle que la toison des troupeaux du Bétis, que les tresses blondes des peuples du Rhin, que la fourrure dorée du mulot, Martial.* 5, 37.

* **nītēlīnus,** a, um, *adj.* [2. nitela], *de mulot :* ~ color, *la couleur du mulot, gris de souris :* Vimineam salicem vocant eandemque purpuream; alteram nitelinam a colore, quæ sit tenuior, *etc., Plin.* 16, 37, 69.

1. **nĭtens,** entis, *luisant, brillant, éclatant, partic. et pa. de* nĭteo, *voy.* niteo, *à la fin.*

2. **nītens,** entis, *qui s'appuie, qui fait effort; partic. de* nitor.

nitenter, *adv.; voy.* niteo *part., à la fin.*

nĭtĕo, ēre, *v. n.* [nix], *luire, reluire, briller, éclater.*

I) *au propre :* Placatumque nitet diffuso lumine cœlum, *le ciel brille, Lucr.* 1, 9. Luna potest solis radiis percussa nitere, *la lune peut briller frappée des rayons du soleil, id.* 5, 703. Qui nitent unguentis, fulgent purpura, *qui sont tout luisants de parfums, tout brillants de pourpre, Cic. Catil.* 2, 3. Diversi niteant cum mille colores, *Ovid. Met.* 6, 65. Vere nitent terræ, *au printemps la terre brille d'un éclat de fête, id. Fast.* 4, 126. Æra nitent usu, *l'airain devient luisant par l'usage, Ovid. Am.* 1, 8, 51. *De même encore, Tibull.* 1, 4, 58; *id.* 1, 11, 49; *Hor. Ep.* 1, 10, 19; *Martial.* 9, 58; 8, 6, *et passim.*

B) *métaph.* — 1°) *en parl. des animaux, être luisant, c-à d. gras, bien portant, avoir une belle carnation :* Cato in conterminis hoc amplius æstimare jubet, quo pacto niteant. In bona enim, inquit, regione bene nitent, *Caton recommande d'examiner chez les voisins la carnation : Dans un bon pays, dit-il, la carnation est belle, Plin.* 18, 5, 6. Unde sic quæso nites? Aut quo cibo fecisti tantum corporis? *d'où te vient, je te prie, cet éclat, cette santé brillante? Phædr.* 3, 7; 2, 2, 128. — *De même aussi*

2°) *en parl. des hommes, avoir un brillant aspect, être bien paré, être pimpant, brillant :* Miseri quibus Intentata nites! *malheur à ceux que ton éclat perfide a séduits! Hor. Od.* 1, 5, 12. Ore nitet tanto, quanto superasset in Ida Judice convictas non dubitante deas, *elle brille d'un si vif éclat que, etc., Martial.* 10, 89. Nitet ante alias regina comesque Pelides, *Stat. Achill.* 2, 148. Nonnisi vel cocco madida vel murice tincta Veste nites, *Martial.* 5, 23.

3°) *en parl. des campagnes bien situées, bien cultivées, avoir un bel aspect, être brillant :* Camposque nitentes Desuper ostentat, *les brillantes campagnes, Virg. Æn.* 6, 677. Incultis asperisque regionibus, diutius nives hærent : ast ubi ea aratro domefacta tellus nitet, dum loqueris levis pruina dilabitur, *Petr. Sat.* 99. — *De même en parl. des plantes dont la végétation est riche ou luxuriante :* Tunc herba nitens et roboris expers Turget, *alors l'herbe brillante et sans force se gonfle, Ovid. Met,* 15, 202. Non utique lætum solum est, in quo proceræ arbores nitent, *ce n'est pas toujours un sol fertile que celui d'où l'on voit s'élancer de beaux arbres, Plin.* 17, 4, 3.

4°) *En parl. de l'abondance, du bien-être, être riche, bien fourni, abondant :* Vectigal in pace niteat, in bello non obsolescat, *revenu qui soit magnifique en temps de paix, intarissable en temps de guerre, Cic. Agr.* 1, 7. Devolet illuc, Res ubi magna nitet domino sene, *qu'il (le cadeau) s'envole vers cette maison où brille l'opulence et dont le maître est vieux, Hor. Sat.* 2, 5, 12.

II) *au fig., être beau, brillant, éclatant, avoir bon aspect, belle mine; être poli, fleuri :* Sed vos squalidius : illorum vides quam niteat oratio, *tu vois combien leur style est net et brillant, Cic. Fin.* 43; *de même :* Verum ubi plura nitent in carmine, *quand, dans un poëme, les beautés sont en plus grand nombre, Hor. A. P.* 351. Ab altero ejus latere ad Padum amnem Italiæ ditissimum omnia nobilibus oppidis nitent, *Plin.* 3, 5, 7, — *De là*

nĭtens, entis, *part., brillant, éclatant.* — A) *au propre :* Arma nitentia ante rem, deformia inter sanguinem et vulnera, *armes brillantes avant le combat, Liv.* 9, 40. Coronatus nitentes Malobathro Syrio capillos, *une couronne sur ma chevelure luisante des parfums de Syrie, Hor. Od.* 2, 7, 7. Mensæ nitentes, *tables luisantes, id. Sat.* 2, 2, 4. Lacrimis oculos suffusa nitentes, *ses yeux brillants, Virg. Æn.* 1, 226. Astra nitentia, *Ovid. Fast.* 5, 543. ~ Lucifer, *Tibull.* 1, 3, 93. Nitentes solis equi, *les coursiers radieux du soleil, Val. Flacc.* 5, 413. Tyrioque nitentior ostro Flos oritur, *Ovid. Met.* 10, 211.

2°) *métaph.* — **a)** *en parl. des animaux : beau, brillant, en bel état :* Nitens taurus, *Virg. Æn.* 3, 20.

b) *en parl. des hommes, beau, paré :* Uxor ore floridulo nitens, *Catull.* 61, 193. Desiderio meo nitenti, *au brillant objet de mes désirs, id.* 2, 5. Hylonome, qua nulla nitentior inter Semiferos altis habitavit femina silvis, *Ovid. Met.* 12, 405.

c) *en parl. des plantes, en pleine végétation :* Nitentia culta, *riantes campagnes, Virg. Georg.* 1, 153. Arbor læta et nitens, *Gell.* 12, 1.

B) *au fig.* — A) *célèbre, illustre, qui fleurit :* Lucretius recenti gloria nitens, *dans tout l'éclat d'une gloire récente, Liv.* 3, 12. Non patre nitens linguave, *Sil.* 6, 19.

B) *en parl. du style, poli, orné, brillant :* Non valde nitens, non plane horrida oratio, *Cic. Brut.* 67.

C) *en parl. de l'esprit, brillant, net, lucide :* Macte, oro, nitenti Ingenio, curaque puer, *Stat. Silv.* 1, 5, 63. — *De là adv.* nitenter, *d'une manière brillante; au compar.* nitentius, *Mart. Capell.*

Niteris, *Plin.* 5, 5; *peuple dans l'intérieur de l'Afrique, vaincu par Cornélius Balbus.*

nĭtesco, tŭi, 3. *v. inch. n.* [niteo], *devenir brillant, commencer à briller (poét. et dans la prose pos-*

tér. à l'époq. class.) — I) *au propre :* Cœlum nitescere, arbores frondescere, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69. Exiguo qui stellarum nitore nitescit, *Cic. Arat.* 174. Juventus Nudatos humeros oleo perfusa nitescit, *Virg. Æn.* 5, 134. Nitescente nova luna, *quand la nouvelle lune commence à briller, Plin.* 8, 1, 1. Omnes gemmæ mellis decoctu nitescunt, *id.* 37, 12, 74. — Ex humero Pelopis non nituisset ebur, *Tibull.* 1, 4, 58.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. des animaux, devenir brillant, bien nourri, luisant d'embonpoint :* Equorum boumque armenta, quæ herbis et tepore verno nitescunt, *Plin. Ep.* 2, 17.

2°) *en parl. des hommes, devenir beau, brillant; et aux temps passés, être beau :* O pueri, nituistis, *Hor. Sat.* 2, 2, 128.

3°) *en parl. des plantes, être luxuriant, croître, pousser richement :* Tondetur similiter fruticans ac rastris nitescit properatque nasci, *Plin.* 12, 25, 54.

II) *au fig., devenir brillant, poli, se former :* Ut ingenio, doctrina, præceptione natura nitescat, *que la nature gagne beaucoup aux préceptes de l'art, Auct. Herenn.* 3, 16, 29. Quid non cultu nitescit? *est-il une chose que la culture ne rende plus brillante? Quintil. Inst.* 9, 4, 5. — Studiis honestis et eloquentiæ gloria nitescere, *s'illustrer par un emploi honorable du talent et par les succès de l'éloquence, Tac. Ann.* 12, 58.

Nithine, *Itin. Ant.* 154; *v. d'Égypte, près du bras Canobique du Nil, en face de* Naucratis, *dont elle paraît avoir formé le faubourg.*

Nitibrum, *Plin.* 5, 5 (5), 37; *v. dans l'intérieur de l'Afrique.*

nītĭbundus, a, um, *adj.* [nitor], *qui s'appuie, qui fait effort en s'appuyant, qui s'efforce (postér. à l'époq. class.) :* Achæos Homerus pugnam indipisci ait non tibiarum concentu, sed mentium conspiratu tacito nitibundos, *Gell.* 1, 11. Pondus nitibundum, *poids accablant, Solin.* 25.

nitide, *adv.; voy.* nitidus, *à la fin.*

***nĭtĭdĭtas,** ātis, *f.* [nitidus], *l'éclat, la beauté :* Formæ, figuræ nitiditate hospes regis, *Att. dans Non.* 143, 29.

nitidiuscule, *adv.; voy.* nitidiusculus, *à la fin.*

nĭtĭdĭuscŭlus, a, um, *adj. dimin.* [nitidus], *qui brille assez, assez brillant (mot de Plaute) :* Num cuipiam est hodie tua tuorum opera conservorum Nitidiusculum caput, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 84. — *De là adv., d'une manière un peu brillante, avec quelque magnificence :* Neque ego amatorem mihi invenire ullum queo, Qui amet me, ut curet tandem nitidiuscule, *Plaut. Pseud.* 3, 1, 8.

nĭtĭdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [nitidus], *rendre luisant, brillant, poli (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Ferramenta detersa nitidentur atque rubigine liberentur, *soient bien frottés et rendus brillants, Colum.* 12, 3. Arborem serra recidemus; post serraturam, plagam ferramentis acutis nitidemus, *après le sciage, on ragrée la plaie avec des instruments en fer bien aigus, Pallad.* 3, 17. — II) *particul., laver, baigner, nettoyer :* Secum advocant, eunt ad fontem, nitidant corpora, *Enn. dans Non.* 144, 16; *de même au passif dans le sens moyen :* Nitidantur vulgo, *Att. ib.* 17. — *Part.* nitidatus, a, um, *nettoyé :* bucculare vel diligentissime nitidatum, *Marc. Empir.* 8, § 5 *ante med.*

***nĭtĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [nitidus], *assez paré, propret, coquet :* Quandam viduam vagam, nitidulam, sumptuosam objurgare, *Sulp. Sev. Dial.* 2, 8.

nĭtĭdus, a, um, *adj.* [niteo], *luisant, brillant, poli, resplendissant, lumineux, propre, net (très-class.)* — I) *au propre :* Facite, sultis, nitidæ ut ædes meæ sint, quum redeam domum, *faites en sorte, je vous prie, que je trouve en rentrant la maison parfaitement propre, Plaut. Stich.* 1, 2, 8. In picturis alios horrida, inculta, abdita et opaca : contra alios nitida, læta, collustrata delectant, *en peinture, il faut aux uns un faire brut, des touches heurtées, des teintes rembrunies et chargées; aux autres des effets lumineux, des tons gais, un coloris éclatant, Cic. Or.* 11. Quum positis novus exuviis nitidusque juventa Volvitur (anguis), *et brillant de jeunesse (après avoir fait peau neuve), Virg. Georg.* 3, 437. Nitida cæsaries, *brillante chevelure, id. ib.* 4, 337. Sol caput obscura nitidum ferrugine texit, *sa tête brillante, id. ib.* 1, 467. Ebur nitidum, *l'ivoire éclatant ou poli, Ovid. Met.* 2, 3. Aries nitidissimus auro, *id. Fast.* 3, 867. ~ æther, *Val. Flacc.* 3, 467.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. des animaux, bien nourri, gras, luisant d'embonpoint :* Ut jumenta æque nitida ex castello educeret, *Nep. Eum.* 5.

2°) *en parl. des hommes, bien nourri, brillant de santé, de bonne mine, gros et gras :* Ætas in medio virium robore, quod plenius nitidiusque ex morbo velut renovatus flos juventæ faciebat, *Liv.* 28, 35. Me pinguem et nitidum bene curata cute vises, *tu me verras gras et brillant, Hor. Ep.* 1, 4, 15. — *De même :* nitidis sensibus haurire aliquid, *avec des sens excellents, qui n'ont rien d'émoussé, en parfait état, ou plutôt avec un cœur pur et intact, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 193.

3°) *beau, brillant, joli, paré, élégant :* Illa est nimium lepida nimisque nitida femina, *cette femme est charmante, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 12; *de même, id. Aul.* 3, 6, 4. Quos pexo capillo nitidos videtis, *ces élégants que vous voyez les cheveux bien peignés, Cic. Catil.* 2, 10. Ex nitido fit rusticus, *de brillant citadin qu'il était, le voilà campagnard, Hor. Ep.* 1, 7, 83. Nitidis fundata pecunia villis, *argent placé, qui repose sur de belles et bonnes fermes, id. ib.* 1, 15, 46. Inter pauca nitidioris vitæ instrumenta, *Plin.* 13, 15, 30.

4°) *en parl. des terres et des plantes, brillant, riche, abondant, fertile, riant :* Nitidæ fruges arbustaque læta, *Lucr.* 2, 594. Quos ego campos antea collesque nitidissimos viridissimosque vidissem, hos ita vastatos ac desertos videbam, ut, *etc., Cic. Verr.* 2, 3, 18. Nitidissima arboris pars, *Plin.* 17, 14, 16. — *Poét. :* Si bene floruerint oleæ, (erit) nitidissimus annus, *l'année sera riche, abondante, Ovid. Fast.* 5, 263.

II) *au fig., fin, poli, brillant, perfectionné :* Nitidum quoddam genus verborum et lætum, *Cic. de Or.* 1, 18. Verba consonantiora, graviora, leviora et quodammodo nitidiora, *id. Partit.* 5. Isocrates nitidus et comptus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 79. ~ et curata vox, *id. ib.* 11, 3, 26.

Adv., d'une manière brillante, belle, magnifique : Ut tota floret, ut olet, ut nitide nitet, *Plaut. Truc.* 2, 4, 3. Cœnare lepide nitideque volo, *id. Casin.* 3, 6, 19; *cf. Cist.* 1, 1, 11.

Nitiobrīges, um, *m., peuple de la Gaule Aquitaine, entre la Garonne et la Loire, près de la ville appelée auj. Agen, Cæs. B. G.* 7, 7; 31; 35; *cf. Ukert, Gaule, p.* 263. *La capitale s'appelait* Nitiobrigum *ou* Agennum *et* Agenno; *voy.* Agenno.

1. nītor, nīsus *et* nixus, 3. (*forme anc. du partic. parf. :* « GNITUS *et* GNIXUS a genibus prisci dixerunt, » *Fest. p.* 96, *ed. Müll.*) *v. dépon. n.* [*d'après les formes précitées* gnitus *et* gnixus, *il faut le dériver de* genu; *s'appuyer sur les genoux; de là, en génér.*], *s'appuyer à ou sur qqche.*

I) *au propre :* — α) *avec l'abl. :* Ambæ te obsecramus genibus nixæ, *nous te conjurons toutes les deux, appuyées sur nos genoux (à genoux), Plaut. Rud.* 3, 3, 33. Quod ita ortum est e terra ut stirpibus suis nitatur, *les plantes qui sont faites pour tenir à la terre par leurs racines, Cic. Tusc.* 5, 13. Herbescens viriditas, quæ nixa fibris stirpium sensim adolescit, *id. de Senect.* 15. Hastili nixus, *appuyé sur un javelot, id. Rab. perd.* 7. Muliercula nixus, *id. Verr.* 2, 5, 33. Ille vides pura juvenis qui nititur hasta, *qui s'appuie sur une lance sans fer (sur un sceptre), Virg. Æn.* 6, 760. — Nixus baculo, *Ovid. Pont.* 1, 8, 52. — β) *avec in et l'acc. :* Ingentem nixus in hastam, *Virg. Æn.* 12, 398. — γ) *absol. :* Sisiphu' versat Saxum, sudans nitendo neque proficit hilum, *Sisyphe roule son rocher avec de pénibles efforts et le corps inondé de sueur, Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 5, 10.

B) *métaph., se donner du mal, du mouvement pour produire un acte quelconque; ainsi :*

I) *se mouvoir, marcher avec effort, aller, avancer péniblement, et, par égard au but, monter, escalader, gravir, voler, etc. (le plus souv. poét.) :* Quædam serpentes ortæ extra aquam simul ac primum niti possunt, aquam persequuntur, *certains serpents, nés hors de l'eau, dès qu'ils peuvent se mouvoir, cherchent l'eau, Cic. N. D.* 2, 48. Postesque sub ipsos Nituntur gradibus, *montent, gravissent, Virg. Æn.* 2, 433. Miles rupes oneratus in altas Nititur, *gravit au haut des rochers, Lucan.* 4, 37. Ad sidera raptim Vi propria nituntur, *Virg. Georg.* 2, 427. Aves motis Nituntur in aera pennis, *s'élèvent dans l'air par le mouvement de leurs ailes, Ovid. Pont.* 2, 7, 27. ~ in adversum, *id. Met.* 2, 72. Omnia pondera sursum nitier, *Lucr.* 1, 1056.

2°) *faire des efforts pour accoucher, être en travail, accoucher, enfanter :* Nitenti tamen est similis curvataque crebros Dat gemitus arbor, *Ovid. Met.* 10 508; *cf. Plin.* 9, 35, 54.

3°) *faire des efforts pour aller à la selle, Suet. Vesp.* 20.

II) *au fig.* — A) *faire des efforts d'esprit, se donner du mal, chercher à venir à bout de qqche :* Moderatio modo virium assit, et tantum quantum potest, quisque nitatur, *et que chacun se borne à faire son possible, Cic. de Senect.* 10. Idem in nitendo, quod semel admisisset, tanta erat cura, *etc., Nep. Att.* 15. — Nihil contra se regem nisurum existimabat, *que le roi ne tenterait rien contre lui, Cæs. B. C.* 2, 37; *de même, Sall. Catil.* 39. — Ne in plebeio quidem consule, quum pro C. Lælio niteretur, Africanus valuit, *Liv.* 35, 10; *cf. :* Pro libertate nonne summa ope nitemini, *ne ferez-vous pas tous vos efforts, quand il s'agit de la liberté? Sall. Jug.* 35. — Singulos ex senatu ambiundo nitebatur, ne gravius in eum consuleretur, *Sall. Catil.* 13; *cf. :* Unus Miltiades maxime nitebatur, ut... castra fierent, *Nep. Milt.* 4. — *Avec l'infinitif :* Summa vi Cirtam irrumpere nititur, *Sall. Jug.* 27. Ut patriam recuperare niterentur, *pour tâcher de recouvrer leur patrie, Nep. Pelop.* 2. Ingenio nitor non periisse meo, *Ovid. Pont.* 3, 5, 34.

2°) *avec égard au but, tendre vers, aspirer à :* Optimi cujusque animus maxime ad immortalitatem gloriæ nititur, *les âmes les plus élevées aspirent surtout à une gloire immortelle, Cic. de Senect.* 23, 82; *de même :* ~ ad summa, *viser aux plus grandes choses, Quintil. Proœm.* § 20. ~ in vetitum, *aspirer à ce qui est défendu, Ovid. Am.* 3, 4, 17.

B) *s'appuyer, reposer sur qqche.* — α) *avec in et l'abl. :* Nixus in hoc uno novitatis nomine inani, *Lucr.* 5, 907. Conjectura omnis, in qua nititur divinatio, *la conjecture sur laquelle s'appuie la divination, Cic. Divin.* 2, 26. Ea in quibus causa nititur, *les fondements de la cause, id. Cœl.* 10. Cujus in vita nitebatur salus civitatis, *sur la vie duquel reposait le salut de l'État, id. Mil.* 7. — β) *avec l'ablat. :* Sustinebimus nos et spe, qua jubes, nitemur, *Cic. Att.* 3, 9. ~ consilio atque auctoritate alicujus, *s'appuyer sur les conseils et l'autorité de qqn, id. Off.* 1, 34. Nos quum maxime consilio, studio, labore, gratia de causa regia niteremur, *id. Fam.* 1, 5, a, 2. Si quis hoc uno nititur quod sit ignobilis, *si qqn n'a pour tout mérite que l'obscurité de sa naissance, id. Cluent.* 40. — γ) *avec* ubi : Quid te futurum est? quo confugies? ubi nitere? *où chercheras-tu un appui? Quel sera ton support? Cic. Verr.* 2, 2, 64.

2. nĭtor, ōris, *m.* [niteo], *éclat, splendeur, le brillant, le poli.*

I) *au propre :* Nitor exoriens auroræ, *les premières lueurs, l'éclat naissant de l'aurore, Lucr.* 4, 539. ~ diurnus, *l'éclat, la lumière du jour, Ovid. Her.* 18, 78. ~ herbarum viridis, *l'éclatante verdure des plantes, Lucr.* 5, 781. ~ argenti et auri, *l'éclat de l'argent et de l'or, Ovid. Pont.* 3, 4, 23. ~ eboris, *le poli de l'ivoire, Plin.* 7, 15, 13. ~ materiæ, *le poli du bois, id.* 16, 40, 79. ~ speculi, *le poli d'un miroir, id.* 11, 37, 64. ~ gladii, *id.* 2, 25, 22. ~ nigerrimus gemmæ, *id.* 37, 10, 69. Nitorem cutis facit sal, *le sel donne de l'éclat à la peau, id.* 31, 7, 41.

B) *métaph.* — 1°) *éclat, beauté, bel aspect, brillant extérieur :* Viden' me ex eodem ortum loco? qui color, nitor, vestitus, quæ habitudo est corporis? *Ter. Eun.* 2, 2, 10. Urit me Glyceræ nitor, Splendentis Pario marmore purius, *la beauté de Glycère, dont l'éclat est plus pur que celui du marbre de Paros, Hor. Od.* 1, 19, 5. Liparei nitor Hebri, *id. ib.* 1, 19, 5.

2°) *élégance, parure, magnificence, richesse, ornements, brillant extérieur :* Si quem offendit purpuræ genus, si amicorum catervæ, si splendor, si nitor, *Cic. Cœl.* 31. Oppidum præcipui nitoris, *ville très-belle, Plin.* 4, 12, 26.

3°) *en génér., couleur :* Omnia principiorum Formamenta queunt in quovis esse nitore, *peuvent être d'une couleur ou d'une autre, Lucr.* 2, 817. Ludis et externo tincta nitore caput, *d'une couleur empruntée, de fard, Prop.* 2, 14, 26.

II) *au fig., en parl. du style, éclat, beauté, pureté, brillant :* Sed quia sua sponte squalidiora sunt, adhibendus erit in his explicandis quidam orationis nitor, *il faudra un certain éclat de style, une certaine parure, Cic. Or.* 32. ~ domesticus eloquii, *Ovid. Pont.* 2, 2, 51. ~ et cultus descriptionum, *Tac. Or.* 20. Orationem translationum nitore illuminare, *relever le style par de brillantes métaphores, Quintil. Inst.* 12, 10, 36. Sublimitas et magnificentia et nitor, *id. ib.* 8, 3, 3. Eruditione ac nitore præstare, *id. ib.* 10, 1, 98. Scripsit non sine cultu ac nitore, *id. ib.* 124.

Nitra, Nitriæ, Νιτρίαι, *Ptol.; Plin.* 6, 23 (26), 104, *v. de l'Inde, sur la côte de la* Limyrica.

nĭtrārĭa, æ, *f.* [nitrum], *nitrière, lieu où se forme le nitre, où on l'exploite :* Nitrariæ calceamenta protinus consumunt, *Plin.* 31, 10, 46 (*plusieurs fois dans ce même passage.*)

nĭtrātus, a, um, *adj.*, [nitrum], *où il entre du nitre :* Nitratam aquam suffundito, *Colum.* 12, 55; *de même :* ∼ aqua, *Martial.* 13, 17.

Nitria, *Soz.* 6, 31; *Socrat.* 4, 23; *Hieron. in Rufin.* 3, 22; *Sulpic. Sever. Dial.* 2, 15 *et* 23; Nitriæ, Νιτρίαι, *Strab.* 17; Nitræ, Νιτραῖαι; *v. et contrée d'Égypte.*

nitrion, ii, *n.*, *plante appelée autrement* daphnoides, *Appul. Herb.* 58.

Nitriotes nomos, *Strabo,* 17, *où, au moyen des nitrières* (Nitrariæ), (*Plin.* 5, 9, 31, 10), *on obtenait beaucoup de* natrum (*ou nitre, sel alcali naturel*). *Cette contrée de la vallée actuelle de Natron, avec ses lacs de nitre, fut, dans les premiers temps du christianisme, un refuge pour les chrétiens persécutés.*

nĭtrōsus, a, um, *adj.* (nitrum), *plein de nitre, qui contient beaucoup de nitre, nitreux :* Aquæ frigidæ genus nitrosum, *Vitr.* 8, 3. ∼ lacus, *Plin.* 31, 10, 46.

†**nĭtrum,** i, *n.* = νίτρον, *appelé aussi* sal nitrum, *sel minéral alcalin, soude naturelle ou nitre; on le trouvait principalement en Médie, en Égypte, en Thrace et en Macédoine,* « *Plin.* 31, 10, 46 »; *on s'en servait surtout en guise de savon, Isid. Orig.* 16, 2, *n°* 7. — *De là*

II) *métaph., moyen de purification :* Persuasum est ei (Appio censori) censuram lomentum aut nitrum esse, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 4.

Niusa castellum, *Pertz,* 1, 592; *la v. de Neus, dans le district prussien de Dusseldorf sur l'Erft.*

nĭvālis, e, *adj.* (nix), *de neige, relatif à la neige, neigeux.* — I) *au propre :* Erat forte brumæ tempus nivalis dies, *un jour de neige, où il neige, Liv.* 21, 54. Nivalia loca, *Plin.* 26, 8, 29. Nivales venti, *vents qui apportent la neige, id.* 2, 47, 48. ∼ axis, *la région des neiges, Val. Flacc.* 5, 225. Hebrus nivali compede vinctus, *l'Hèbre embarrassé dans son cours par l'entrave des neiges, des glaçons, Hor. Ep.* 1, 3, 3. Nivales undæ, *eau rafraîchie avec de la neige, Martial.* 14, 48. Aqua nivalis, *eau de neige, Gell.* 19, 5. ∼ aquæ, *Marc. Capell.* 9, *p.* 310.

II) *métaph.* — A) *froid :* ∼ dies, *jour froid, ciel triste et sombre :* Dicimus nivalem diem, cum altum frigus et triste cœlum est, *Senec. Q. N.* 4, 4; *de même : Flor.* 2, 6. — ∼ osculum, *froid baiser, Martial.* 7, 95, 2.

B) *blanc comme neige :* Equi candore nivali, *Virg. Æn.* 3, 538. — *Au fig. :* Nivalis Pietas, *Prudent. in Symm.* 2, 249.

Nivaria, *voy.* Convallis.

Nivaria, *Itin. Ant.* 435; *v. des* Vaccæi. *dans l'*Hispania Tarracon., *au N. de* Cauca.

nĭvārius, a, um, *adj.* [nix], *relatif à la neige, où il y a de la neige :* Nivarium colum, *vase rempli de neige à travers lequel on filtrait les vins fins; ceux de qualité inférieure se filtraient dans un linge, Martial.* 14, 103 *in lemm.* — Nivarius saccus, *sac dans lequel on pressait de la neige pour obtenir de l'eau à boire :* Attenuare nives norunt et lintea nostra. Frigidior colo non salit unda tuo, *id.* 14, 105.

nĭvātus, a, um, *adj.* [nix], *rafraîchi avec de la neige :* Nivatæ potiones, *Senec. Q. Nat.* 4, *fin.* Nivata aqua, *Petron. Sat.* 31; *Suet. Ner.* 27.

nive, *voy.* ni.

***nīvens,** entis, *qui se ferme, fermé :* Niventibus oculis manus fidem inspicere (*autre leçon :* uventibus), *Petron. Sat.* 115.

Niveris, Neveris, *la Nièvre, fl. de la Gaule, qui se jette dans la Loire près de*

Nivernium, *anciennement* **Noviodunum,** Νοουιόδουνον, *Cæs. B. G.* 7, 55; *Dio Cass.* 40; *Nevers, v. chef-lieu du dépt de la Nièvre, en France.*

niveo, ēre = nivesco, *Venant. carm.* 8, 12, 11, nivet [illegible] rubicat.

nivesco, [illegible], *v. inch. n.* [nix], *devenir blanc comme la neige :* Ut mersa indigenis unda nivescat aquis, *Poet. in Anth. Lat. tom.* 2, *p.* 406, *Burm.* Lem herbida post virorem lavacro nivescunt, *Tertull. Pall.* 3, *med.*

nĭvĕus, a, um, *adj.* [nix], *de neige* (*mot poét.*). — I) *au propre :* Sed jacet aggeribus niveis informis et alto Terra gelu late, *sous des monceaux de neige, Virg. Georg.* 3, 354. Nivea aqua, *eau rafraîchie dans de la neige, Martial.* 12, 17; *cf. id.* 14, 47. ∼ mons, *montagne couverte de neige, Catull.* 64, 240.

II) *métaph., blanc comme neige, d'une éclatante blancheur :* « A [illegible] sic : Corpore niveum candorem, aspectu igneum ardorem assequebatur, » [illegible] *Hieron.* 4, 55 ... [illegible] lacerti, *Virg. Æn.* 8, 387. Lac niveum, *id. Ecl.* 2, 20, *Wagn.* (*dans ce passage de Virgile, Voss fait rapporter* niveum *à* pecus : pecus niveum, *troupeau dont la laine est blanche comme la neige*). Briseis niveo colore, *Hor. Od.* 2, 4, 3. Nivea velatæ corpora veste, *Ovid. Met.* 10, 432. Candidior nivei folio, Galatea, ligustri, *id. ib.* 13, 789. ∼ dens, *id. Her.* 18, 18. Niveum flumen, *fleuve aux flots limpides, aux eaux transparentes, Senec. Hippol.* 504; *de même,* Niveæ undæ, *Martial.* 7, 32. Nivei loca densavere tribuni, *vêtus de toges blanches, Calp. Ecl.* 7, 29; *de même :* Niveosque ad frena Quirites, *Juven.* 10, 45.

***nĭvĭfer,** a, um, *adj.* [nix-fero], *qui porte de la neige, couvert de neige :* Conscenduntur nubiferæ Alpes, penetrantur niviferæ valles, *Salvian. G. D.* 6, 2.

***nĭvo,** ēre, *v. n.* [nix], *neiger, par métaphore poétique, tomber en grande quantité en parl. de traits :* Sagittis, plumbo et saxis grandinat, nivit, *Pacuv. dans Non.* 507, 27.

Nivomăgus, *nom d'une ville des Trevires; appelée aussi* Noviomagus, *Auson. Mosell.* 11.

nĭvōsus, a, um, *adj.* [nix], *plein de neige, abondant en neige, neigeux :* Insignis annus hieme gelida ac nivosa fuit, *Liv.* 5, 13. Nivosa grando, *id.* 21, 58. ∼ Strymon, *Ovid. Trist.* 5, 3, 21. Nivosa Scythia, *id. Her.* 12, 29. Loca prægelida ac nivosa, *Colum.* 2, 96. Pleiadum nivosum sidus, *Stat. Silv.* 1, 3, 95.

nix, nivis, *f.* [νίψ, νιφός], *neige.* — I) *au propre :* Anaxagoras nivem nigram dixit esse, *Anaxagore a dit que la neige est noire, Cic. Acad.* 2, 23. Pars terrarum obriguit nive pruinaque, *id. N. D.* 1, 10. Miles nivibus pruinisque obrutus, *Liv.* 5, 2. Nives duratæ gelu, *neiges durcies par le froid, Hor. Od.* 3, 24, 39. Fluvii hiberna nive turgidi, *fleuves gonflés par les neiges de l'hiver, id. ib.* 3, 24, 39. ∼ alta, *Virg. Georg.* 1, 310. Nives solutæ, *neiges fondues, Ovid. Am.* 3, 6, 93. ∼ horrifera, *Val. Flac.* 6, 306. Nives in alto mari non cadere, *Plin.* 2, 103, 106.

II) *métaph., en parl. de cheveux blancs, la neige de la chevelure :* Te quia rugæ Turpant et capitis nives, *Hor. Od.* 4, 13, 12; *de même : Prudent. præf. Cath.* 25; *cf. Quint. Inst.* 8, 6, 17.

*B) *en génér., blancheur éclatante :* Tecta fulgebant eboris nive, argenti luce, flammea auri claritate, *Appul. de Mundo, p.* 346, *Oud.*

nixe, *adv.*, *est expliqué par* munite *dans le Gloss. d'Isid.*

Nixi Dii, *on appelait ainsi trois divinités qui présidaient à l'accouchement, et dont les statues agenouillées étaient placées au Capitole devant la chapelle de Minerve, Fest. p.* 174, *ed. Müll.* Lucinam, Nixosque pares clamore vocabam, *Ovid. Met.* 9, 294.

nixor, āri, *v. dép. n.* [nitor], *s'appuyer, s'étayer, se soutenir; s'efforcer, faire beaucoup d'efforts.* — I) *au propre :* Hic ubi nixari nequeunt insistereque alis, *Lucr.* 6, 836 (*autre leçon :* nictari). Hoc est adverso nixantem trudere monte Saxum, *c'est rouler un rocher appuyé sur une montagne qui s'oppose à son ascension, id.* 3, 1014. Pars vulnere clauda retentat Nixantem nodis seque in sua membra plicantem (serpentem), *Virg. Æn.* 5, 279, *Wagn. N. cr.* (*autre leçon :* nexantem). — II) *au fig., reposer sur :* Convellere tota Fundamenta, quibus nixatur vita salusque, *Lucr.* 4, 507.

NIXURIO, īre, *v. a.* [nixus, *de* nitor], *vouloir se soutenir, s'efforcer :* « Nixurit qui niti vult et in conatu sæpius aliqua re perpellitur, » *Nigid.* 144, 20. — II) *métaph., pour* parturio, *vouloir accoucher, avoir envie de faire des enfants :* « Nixurio, φιλοτοκέω, » *Gloss. Philox.*

1. **nixus** *et* **nisus,** a, um, *partic. de* 1. nitor.

2. **nixus,** ūs, *m.* [nitor], *action de s'appuyer, de prendre un point d'appui* (nixus *est la forme de la bonne prose;* nisus *est poétique; voy.* 2. nisus). — I) *au propre :* In æthere astra volvuntur, quæ se et nixu suo conglobata continent, et forma ipsa figuraque sua momenta sustentant, * *Cic. N. D.* 2, 46. — II) *métaph., effort, peine, mal qu'on se donne :* Hic in sublime etiam currit et ad summum non pervenit nixu (*autre leçon :* nisu), sed impetu, *Quintil. Inst.* 8, 4, 9; *de même, id. ib.* 1, 12, 10. — B) *particul., accouchement, mal d'enfant, travail :* Aut fetus nixibus edunt, *Virg. Georg.* 4, 199; *de même, Ovid. Her.* 4, 125. Quam diutinum puerperium et quam laboriosi nixus fuissent, *Gell.* 12, 1.

1. **no,** nāvi, 1. *v. n.* [νέω], *nager.* — I) *au propre :* Alter nare cupit, alter pugnare paratu'st, *l'un désire nager, l'autre est prêt à combattre, Enn. Ann.* 7, 56. Quasi pueri qui nare discunt, scirpea induuntur ratis, *qui apprennent à nager, Plaut. Aul.* 4, 1, 9; *cf. plus bas, Hor. Sat.* 1, 4, 120. Peliaco quondam prognatæ vertice pinus Dicuntur liquidas Neptuni nasse per undas, *avoir vogué sur les eaux de Neptune, Catull.* 64, 1. Nant alii celsoque exstant super æquora collo, *Ovid. Met.* 1, 304. Nantem delphina per undas, *id. Her.* 20, 299. Piger ad nandum, *id. ex.* 13, 219. Ars nandi, *l'art de la natation, id. Trist.* 2, 486. In liquida nat tibi linter aqua, *Tibull.* 1, 7, 38. Nando violentis vorticibus amnem Frangere, *briser en nageant la violence du courant, Lucan.* 8, 374. — *Proverbialt.*, nare sine cortice, *nager sans écorce, c.-à-d. n'avoir plus besoin de guide, voler de ses propres ailes* (*cf. plus haut le passage de Plaut. Aul.* 4, 1, 9), *Hor. Sat.* 1, 4, 120.

II) *par métaph. poét., naviguer, voguer, flotter, voler, couler, etc. :* Cum Medi peperere novum mare, cumque juventus Per medium classi barbara navit Athon, *et quand la jeunesse barbare navigua sur une flotte à travers le mont Athos, Catull.* 66, 45. Post vento crescente magis magis increbescunt, Purpureaque procul nantes a luce refulgent, *id.* 64, 274. Nare per æstatem liquidam suspexeris agmen, *Virg. Georg.* 4, 59. — *En parl. des yeux des gens ivres, se troubler, s'obscurcir :* Nant oculi, *Lucr.* 3, 479; *voy.* nato. — *De là*

nans, antis, *part.*, *qui nage; de là* nantes, ium, *f.*, *les oies, les canards, et, en génér., les oiseaux aquatiques.* Greges nantium, *Colum.* 8, 14.

2. **No,** *ville d'Égypte, peut être Alexandrie; selon Bochart, Thèbes; Hieron. ad Ezech.* 30, 14.

No, *Jer.* 46, 25, *Ez.* 30, 14; No-ammon, *Hieron.*, *v. près de la frontière occidentale de l'Égypte, probablement à la place où fut plus tard Alexandrie.*

Nōa, æ, *m.*, Νῶε, Νῶε, *Sedul. Carm.* 1, 158.

Noa, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Nōæ, Νόαι, *Steph. Byz.* 498; *v. de Sicile, dont les hab. s'appelaient* Noæni, *Plin.* 3, 8; *auj. Noara, bourg, près du fl. Grangotta.*

Noæi, ōrum, *habitants de Noæ, en Sicile, Plin.* 3, 8 (14), 91.

Noaros, Νόαρος, *Strabo,* 7; *affluent de la Save, en Pannonie, probabl. le Gurck, sel. Mannert,* 3, 659.

Nob, Noba, Nobe, 1. *Sam.* 22, 19; Nomba, Νόμβα, *Steph. Byz.* 499; *v. sacerdotale de la tribu de Benjamin; sel. Hieronym. on en voyait les ruines près de* Diospolis.

Nobah; *voy.* Canatha.

Nōbĭlĭor, ōris, *m.* [nobilis], *nom de famille dans la* gens Fulvia, *par ex.* M. Fulvius Nobilior, *vainqueur des Étoliens et ami d'Ennius, Liv.* 37, 47; 39, 5; 40, 45.

nōbĭlis, e (*forme access. anc.* gnobilis : « Nobilem antiqui pro noto ponebant, et quidem per G literam, ut Plautus in Pseudolo : Peregrina facies videtur hominis atque ignobilis et : Oculis meis obviam ignobilis objicitur. Attius in Diomede : Ergo me Argos referam, nam hic sum gnobilis. Livius in Virgo : Ornamento incedunt gnobili ignobiles, » *Fest. p.* 174, *ed. Müll.*), *adj.* [gnosco, nosco], *qui est connu ou peut être connu, qu'on peut connaître, voir, remarquer; visible, etc.*

I) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Cum his mihi nec locus nec sermo Convenit, neque his umquam nobilis fui, *je ne me suis jamais rencontré avec eux, je ne leur ai jamais parlé; ils n'ont jamais pu me connaître, Plaut. Pseud.* 4, 7, 9. Addidit facinori fidem nobili gaudio Blæsum videndo, *par une joie visible, Tac. Hist.* 3, 39.

II) *particul.* — A) *connu, célèbre, renommé* (*fréq. et très-class. en ce sens*) : Die festo celebri nobilique, Aphrodisiis, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 13. Fuit tempore eodem, quo Aristoteles, magnus et nobilis rhetor Isocrates, *le rhéteur Isocrate était grand et célèbre dans le même temps qu'Aristote. Cic. Invent.* 2, 2. Illustre et nobile municipium, *id. Verr.* 2, 5, 16. Oppidum imprimis clarum et nobile, *ville des plus illustres et des plus renommées, id. ib.* 2, 24. Demetrius ex doctrina nobilis et clarus, *id. Rabir. Post.* 9. Gladiatorum par nobilissimum, *célèbre couple de gladiateurs, id. Opt. Gen. or.* 6. Multi in philosophia præclari et nobiles, *id. De Or.* 1. 11. Ut arcendis sceleribus exemplum nobile esset, *pour être un exemple fameux destiné à prévenir les crimes, Liv.* 2, 5. ∼ ære Corinthus, *Corinthe célèbre par son airain, Ovid. Met.* 6, 416. Pueroque Ledæ Hunc equis illum superare pugnis Nobilem, *célèbres, l'un pour ses victoires dans la carrière des chars, l'autre pour son adresse au pugilat, Hor. Od.* 1, 12, 25. Palma nobilis, *id.* 1, 1, 5. Nobilis e tectis fundere gæsa rotis, *célèbre pour son adresse à lancer des traits du haut du char qu'il gouverne, Prop.* 4, 10, 42. Aquæ salubritate et medendis corporibus nobiles, *eaux célèbres pour leur*

salubrite et leur vertu médicinale (curative), Vellej. 2, 25; de même : Vitulis marinis ad multa nobile fel, Plin. 11, 37, 75. Sunt quædam emplastra nobilia ad extrahendum tel, Cels. 5, 19. Cicero vir nobilissimæ novitatis, Cicéron, homme nouveau, mais très-illustre, Vellej. 2, 34, 3. — En mauvaise part, décrié : Qui se scelere nolunt fieri nobiles, Plaut. Rud. 3, 2, 5. Ille nobilis taurus, quem crudelissimus omnium tyrannorum, Phalaris habuisse dicitur, cet infâme taureau (d'airain), Cic. Verr. 2, 4, 33. Scortum nobile libertina Hispale Fecenia, Liv. 39, 9; cf. : Et meretrix et gladiator, nobilis dici solent, Donat. sur Ter. Hecyr. 5, 2, 31.

B) de noble origine, c.-à-d. d'une famille soit patricienne, soit plébéienne, dont plusieurs membres ont été revêtus de dignités curules et ont acquis par conséq. le droit d'images, jus imaginum (par oppos. à homo novus ou ignobilis) : Non facit nobilem atrium plenum fumosis imaginibus, nemo ad nostram gloriam vixit, Senec. Ep. 44. Quanta sit in invidia apud quosdam homines nobiles novorum hominum virtus et industria, auprès de certains personnages de noble origine, Cic. Verr. 2, 5, 71. Clodia mulier non solum nobilis sed etiam nota, Clodia, femme nonseulement noble, mais connue, id. Cœl. 13. Nobili genere nati, id. Verr. 2, 5, 70. Homines apud nos noti, inter suos nobiles, id. Flacc. 22; Liv. 22, 58. — De là substantivt : Cupio, ne nobiles nostri nihil in domibus suis pulchrum, nisi imagines, habeant, Plin. Ep. 5, 17. — C'était aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Grut. 583, 8. — Nobilissimus, titre qui appartenait, dans les derniers temps de l'empire, à l'empereur et aux membres de la famille impériale, Cod. Theod. 10, 25, 1; Dig. 40, 11, 3. Parmi les Augustes, Commode, le premier, fut honoré de ce titre; il est appelé nobilissimus princeps dans une inscr. ap. Maffei, Mus. Ver. p. 101, n° 2; et, sur une médaille de ce prince, ap. Eckel. D. M. V. t. 7, p. 116, on lit nobilitas Aug. — Nobilissimus Cæsar, en parl. de Geta, Inscr. ap. Grut. 45, 13.

C) d'excellente qualité, excellent, parfait : Tres nobilissimi fundi, trois excellents fonds de terre, Cic. Rosc. Am. 35. Nobiliumque greges custos servabat aquarum, Ovid. Met. 2, 690.

Adv. nōbĭlĭter, d'une manière distinguée, remarquable; avec distinction, avec gloire (le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron, ni dans César) : Columnarum collocationem Cossutius nobiliter est architectatus, Vitr. 7, præf. ~ cælare argentum, Plin. 34, 8, 19, n. 34. — Compar. : Nobilius philosophari, Sidon. Ep. 9, 9. — Superl. : Ab exercitu nobilissime tumulatus, enterré par l'armée avec de grands honneurs, Liv. Epit. 54.

Nobilissimatus, us, m., analogue à egregiatus, dignité de Nobilissime; voy. Brisson de Verb. juris signif.

nōbĭlĭtas, ātis, f. [nobilis] — I) célébrité, renom, grande renommée (très-rare en ce sens) : In eo ipso, quo prædicationem nobilitatemque fugiunt, prædicari de se ac nominari volunt, Cic. Arch. 11.

II) noble naissance, illustre origine, noblesse : Ad memoriam laudum domesticarum et ad illustrandam nobilitatem suam, Cic. Brut. 16. Genere et nobilitate sui municipii facile primus, id. Rosc. Am. 6; de même, Ovid. Pont. 4, 56, 43; Juven. 8, 20. Genus huic materna superbum Nobilitas dabat, incertum de patre ferebat, * Virg. Æn. 11, 341. Videtur esse nobilitas, quædam de meritis laus veniens parentum, Boeth. Consol. Phil. 3, pros. 6.

B) par métonymie, la noblesse, les nobles : Cum omni tempore nobilitatis fautor fuisset, ayant été de tout temps partisan de la noblesse, Cic. Rosc. Am. 6. Omnis noster equitatus, nobilitas omnis interiit, toute notre cavalerie, toute notre noblesse périt, Cæs. B. G. 7, 38. Nobilitas rem publicam deseruerat, neque in senatum cogi poterat, Liv. 26, 12. Concessumque ab nobilitate plebi de consule plebeio, id. 6, 42. Superbia commune nobilitatis malum, Sall. Jug. 64. — Et avec le verbe au pluriel : Namque cœpere nobilitas dignitatem in dominationem vertere, id. ib. 41, 5. — β) plur. : Claudius nobilitatibus externis mitis, Tac. Ann. 12, 20.

III) bonne qualité, excellence, noblesse : Quum florere Isocratem nobilitate discipulorum videret, voyant Isocrate prospérer et fleurir par le haut rang de ses disciples, Cic. De Or. 3, 31. Eloquio tantum nobilitatis inest, il y a dans son langage tant de distinction, tant de noblesse, Ovid. Pont. 2, 5, 56. Utrisque urbis eximia semper in Romanos fides facit eos nobilitate atque amœnitate sua dignissimas, Vellej. 1, 4, 2. ~ prima croco Cilicio, le safran de Cilicie est le plus estimé, Plin. 5, 6, 17. ~ locorum, id. 3, 5, 6. Nobilitatem singularum (columbarum) et origines narrant, id. 10, 37, 53. Obstetricum nobilitas (i. e. nobilissimæ obstetrices) non alio succo efficacius curari pronuntiavit corporum pruritus, les accoucheuses les plus célèbres, id. 28, 6, 18.

nobiliter, adv.; voy. nobilis, à la fin.

nōbĭlĭto, āvi, ātum, 1. v. a. [nobilis]. — I) faire connaître, rendre célèbre : Poetæ post mortem nobilitari volunt, les poètes veulent être célèbres après leur mort, Cic. Tusc. 1, 15. Cujus civitatis spectata ac nobilitata virtus, id. Flacc. 26. Neque enim ex te umquam es nobilitatus, sed ex lateribus et lacertis tuis, ce n'est point ta personne qui t'a mis en renom; tu dois toute ta célébrité à tes muscles, id. de Senect. 19. Illam alteram (famam) admiratio viri et præsens favor nobilitaverat, Liv. 1, 17. — Se dit aussi en mauvaise part, décrier : Ne eam malefactis nobilitarent, Titin. dans Non. 352, 8. Stultum adolescentulum nobilitas Flagitiis et eundem indicas, Ter. Eun. 5, 7, 20. Phalaris cujus est præter ceteros nobilitata crudelitas, Cic. Off. 2, 7. Adulterio nobilitatus, signalé, décrié pour crime d'adultère, Plin. 29, 1, 5.

II) rendre excellent, améliorer, anoblir, ennoblir : Qui novitatem suam multis rebus nobilitaverat, qui avait signalé son nom nouveau par une foule de belles actions, Vellej. 2, 2, 96, 1. Aquilo vites sibi objectas fecundat, Auster nobilitat, Pallad. 1, 6.

nobiscum; voy. ego.

Nobundæ, Plin. 6, 20 (23); peuplade de l'Inde, en deçà du Gange.

nocens, entis, part.; voy. noceo, à la fin.

nocenter, adv.; voy. noceo, part., à la fin.

nŏcentĭa, æ, f. [nocens], culpabilité, faute (postér. à l'époq. class.) : Deus innocentiæ magister, nocentiæ judex, Tertull. Apol. 40; de même, id. adv. Marc. 2, 13.

nŏcĕo, cŭi, cĭtum, 2. (forme anc. de l'infin. prés. pass. nocerier, Plaut. Curc. 2, 3, 73. — parf. du subj. noxit : Ne boa noxit, Lucil. dans Fest. s. v. Fama, p. 360, ed. Müll.; Fronto ad M. Cæsarem, 3, 13, ed. Maj.) v. n., nuire : Generi animantium omni est a natura tributum, ut se vitam corpusque tueatur declinetque ea, quæ nocitura videantur, et d'éviter ce qui semble devoir lui nuire, Cic. Off. 1, 4. Arma alia ad tegendum, alia ad nocendum, des armes, les unes défensives, les autres offensives, id. Cæcin. 21. De quo nihil nocuerit, si aliquid cum Balbo eris locutus, si vous en touchez quelques mots à Balbus, cela ne ferait pas de mal, id. Att. 12, 47. Non licet sui commodi causa nocere alteri, il n'est pas permis de nuire à autrui dans son intérêt personnel, id. Off. 3, 5. Jurejurando accepto, nihil iis nocituros hostes, Cic. B. C. 3, 28. — β) avec un régime homogène ou général (pronominal) : QVANDOQVE HICE HOMINES INIVSSV POPVLI R. QVIRITIVM FOEDVS ICTVM IRI SPOPONDERVNT ATQVE OB EAM REM NOXAM NOCVERVNT, et ont commis une mauvaise action, ancienne formule des féciaux dans Liv. 9, 10, 9. Si uredo aut grando quippiam nocuit, a fait quelque mal, Cic. N. D. 3, 35, fin. — γ) au passif (très-rare), être endommagé, éprouver du dommage : Larix ab carie aut a tinea non nocetur, le larix n'est attaqué ni par la carie ni par les vers, Vitr. 2, 9 med. Noceri eas (ciconias) omnibus quidem locis nefas ducunt, sed, etc., ils regardent comme un crime de leur faire du mal (aux cigognes), Solin. 40, fin. — δ) Impersonnellt (très-class.) : Ut ne cui noceatur, qu'il ne soit fait de mal ou de tort à personne, Cic. Off. 1, 10. Mihi nihil ab istis noceri potest, id. Catil. 3, 12. Relinquebatur ut tantum in agris vastandis incendiisque faciendis hostibus noceretur, Cæs. B. G. 5. Neque diem decet me morari, neque nocti nocerier, je n'ai pas la prétention de ralentir la marche du jour ni de faire tort à la nuit, Plaut. Curc. 2, 3, 73. — De là

nŏcens, entis, part., nuisible : Vites a caulibus, ut a pestiferis et nocentibus, refugere dicuntur, Cic. N. D. 2, 47. — Compar. : Edat cicutis allium nocentius, Hor. Epod. 3, 3.

II) particul., qui commet une mauvaise action, coupable, criminel, malfaiteur : Nec tamen, ut hoc fugiendum est, ita esse habendum religioni, nocentem aliquando, modo ne nefarium impiumque, defendere, mais s'il faut s'interdire cela (d'accuser un innocent), il ne faut pas se faire un scrupule de défendre quelquefois un coupable, pourvu que ce ne soit pas un scélérat, un sacrilége, Cic. Off. 2, 14. In hac libidine hominum nocentissimorum, d'hommes criminels, Cic. Divin. in Cæcil. 3. Se avarissimi hominis cupiditati satisfacere posse, nocentissimæ victoriæ non posse, id. Verr. 1, 14. Nocentissimi mores, mœurs criminelles, Quintil. Inst. 2, 15, 32. Nec prius abscessit, merita quam cæde nocentum Se nimis ulciscens exstitit ipse nocens, Ovid. Pont. 1, 8, 19.

Adv., nŏcenter, de manière à nuire, à faire du mal (ne se trouve pas antért à Auguste) : Infestis velut sudibus nocenter armata, Colum. 8, 2. Abscessus nocenter adolescit et sitim vigiliamque exprimit, Cels. 5, 28, 11; de même, Tertull. Apol. 14.

Nocheti, Plin. 6, 28 (32), 148; peuple de l'Arabie Heureuse, près du golfe Persique.

Nochioros, Scyl. in Huds. G. M. 1, 19; une des îles Cyclades, que l'on prend généralement pour Olearus.

nŏcīvus, a, um, adj. [noceo], nuisible, dangereux (non antér. à Auguste et très-rare) : Et sibi nocivum concitant periculum, Phædr. 1, 29. Pecori præcipue nociva, Plin. 20, 2, 6.

noctanter, adv., de nuit, nuitamment, Cassiod. Hist. eccles. 6, 31; id. ib. 6, 33, et 8, 1.

* **noctesco**, ĕre, v. n. [nox], devenir sombre, s'obscurcir, commencer à faire nuit : Omnia noctescunt tenebris caliginis atræ, Furius dans Non. 145, 11, et dans Gell. 18, 11 (où le mot est blâmé).

noctĭcŏla, æ, m. et f. [nox-colo], qui aime la nuit : Nocticola Indus, l'Indien qui aime la nuit (à cause de l'excessive chaleur du jour), Prudent. Ham. 636.

noctĭcŏlor, ōris, adj. [nox-color], qui est de la couleur de la nuit, sombre, noir : Nocticolor Memnon (comme Éthiopien), Læv. dans Gell. 19, 7. ~ Styx, Auson. Monos. de Diis, 11.

noctĭcŭlus, i, m., Varron, L. L. 4, 19, extr., peut-être : qui veille la nuit; mais ce passage paraît tout à fait corrompu. Peut-être faut-il lire nocticanus, car il s'agit de l'étymologie de canis, qui aboie la nuit quand il est de garde; voy. le passage.

noctĭfer, ĕri, m. [nox-fero, qui amène la nuit], l'étoile du soir (Hesperus) : Jamdudum OEtæos ostendit Noctifer ignes, Catull. 62, 7; de même, Calp. Ecl. 5, fin.

noctĭlūca, æ, f. [nox-luceo], qui brille la nuit; de là — I) la lune : « Luna quod sola lucet noctu : itaque ea dicta noctiluca in Palatio; nam ibi noctu lucet templum, » Varr. L. L. 5, 10 § 68. Canentes Rite crescentem face noctilucam, Hor. Od. 4, 6, 38. — * II) lanterne : Noctilucam tollo, ad focum fero, inflo, anima reviviscit, Varr. dans Non. 234, 4. — III) « Noctilucam (noctilugam) Lucilius quum dixit obscenum significat, » Fest. p. 174, ed. Müll. (Scalig. sur ce passage entend par noctiluca, un oiseau de mauvais présage qui gémit la nuit, avis mali ominis noctu lugens, Salmas. Exerc. Plin. p. 70, col. 2, d, lit noctipuga, d'après une glose : « Noctipugam obscenum quod quasi noctibus compungat. »)

NOCTILUGA, æ; voy. l'art. précéd. n° III.

« NOCTIPUGAM obscenum quod quasi noctibus compungat, » cf. Gerlach Lucil. p. 8, not. 21; Gloss. ap. Salm. Exerc. Plin. 70, col. 2, id.; cf. Müll. Fest. s. v. NOCTILVGA, p. 175; voy. noctiluca, n° III.

* **noctĭsurgĭum**, ii, n. [nox-surgo], action de se lever pendant la nuit : « Nyctegresia (ou plutôt nyctegersia = νυκτεγερσία), quasi noctisurgium, » Paul. ex Fest. s. v. EGRETVS, p. 78.

noctĭvăgus, a, um, adj. [nox-vagus, cf. Quintil. Inst. 1, 5, 68], qui erre la nuit (mot poét.) : Noctivagæ faces cœli, Lucr. 5, 1190. Almaque curru Noctivago, Phœbe medium pulsabat Olympum, Virg. Æn. 10, 216. ~ deus, le sommeil, Stat. Theb. 10, 158. ~ iter, Val. Flacc. 2, 44.

* **noctĭvĭdus**, a, um, adj. [nox-video], qui voit clair la nuit, en parl. du hibou, Mart. Capell. 6, init. in carm.

* **noctĭvĭgŭlus** (noctŭvĭgŭlus), a, um, adj. [nox-vigilo], qui veille pendant la nuit : Venus noctuvigula, Plaut. Curc. 1, 3, 40.

noctu; voy. nox.

1. **noctŭa**, æ, f. [nox], effraie, hibou, chouette, oiseau consacré à Minerve : « Sunt quæ (aves) aliis de causis appellatæ, ut noctua, quod noctu canit ac vigilat, » Varr. L. L. 5, 11, § 76, ed. Müll.; de même, Fest. p. 174 et 175, ed. Müll. Egon' dedi? Pe. Tu, tu istic, inquam, vin' afferri noctuam, Quæ tu tu usque dicat tibi? Nam jam nos defessi sumus, Plaut. Men. 4, 2, 90. Noctuarum contra aves sollers dimicatio, la lutte habile des hiboux contre les oiseaux, Plin. 10, 17, 19. ~ in imbre garrula, id. 18, 35, 87. Seros exercet noctua cantus, Virg. Georg. 1, 404.

2. **Noctŭa**, æ, *surnom romain :* Q. Cædicius Noctua, *consul avec* M. Valerius Corvinus, *l'an de R.* 465.

* **noctŭābundus**, a, um, *adj.* [noctu], *qui a lieu de nuit, qui se fait la nuit, qui fait qqche pendant la nuit :* Quum complicarem hanc epistolam, noctuabundus ad me venit cum epistola tua tabellarius, *Cic. Att.* 12, 1, 2.

* **noctŭīnus**, a, um, *adj.* [noctua], *de hibou, de chouette :* Tun' etiam cum noctuinis oculis odium me vocas? *avec tes yeux de chouette, Plaut. Curc.* 1, 3, 35.

NOCTULIUS, ĭi, *m., divinité des* Brixiani, *Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 115; *ap. Mur.* 98, 4.

nocturnālis, e, *adj.* [nox], *de nuit, nocturne* (*postér. à l'époq. class.*) : Per quos nocturnalem cucullum transmisi, *Sidon. Ep.* 7, 16. ~ habitatio, *Alcim. Ep.* 33.

nocturnus, a, um, *adj.* [noctus *p.* nox], *de nuit, qui a lieu la nuit, nocturne, qui agit pendant la nuit, dans les ténèbres* (*très-class.*) : Labores diurnos nocturnosque suscipere, *travailler nuit et jour, Cic. de Senect.* 23. Nocturnum furem quoquo modo, diurnum si se telo defenderit, impune interficere, *un voleur de nuit, id. Mil.* 3. Nocturnum præsidium Palatii, *la garde de nuit du Palatium, id. Catil.* 1, 1. Nocturna sacra, *cérémonies qui ont lieu la nuit, id. Leg.* 2, 15. Nocturnæ horæ, *id. Rosc. Am.* 7. Non cessavere poetæ Nocturno certare mero, putere diurno, *Hor. Ep.* 1, 19, 11. At non in Venerem segnes, nocturnaque bella, *Virg. Æn.* 11, 736. Nocturna ora, *visages nocturnes, sombres, laids, Plaut. Pœn.* 1, 2, 107. — *Poét. et dans la prose postér. à Auguste, en parl. des êtres vivants qui font qqche la nuit :* Lupus gregibus nocturnus obambulat, *le loup rôde la nuit autour des troupeaux, Virg. Georg.* 3, 538. Qui nocturnus sacra divum legerit, *Hor. Sat.* 1, 3, 117. Urbis aventes Mœnia nocturni subrepere, *désirant se glisser de nuit sous les portes de la ville, id. ib.* 2, 6, 100. Advocati jam pæne nocturni, *appelés presque à la nuit, Petron. Sat.* 15.

II) *substantivt,* Nocturnus, i, *m., le dieu de la nuit :* Credo ego hac noctu Nocturnum obdormivisse ebrium, *Plaut. Amph.* 1, 1, 116. Lunæ prævenerat ignes Mutato Nocturnus equo, *Stat. Theb.* 6, 230. NOCTVRNO SACRVM, *Inscr. trouvée, il y a quelques années, à Salone, et insérée dans le Bullet. de l'Institut archéol. ann.* 1840, *p.* 95.

noctus, us; *voy.* nox, *au commenc.*

noctuvigilus; *voy.* noctivigilus.

nŏcŭus, a, um, *adj.* [noceo], *nuisible, qui fait du mal* (*très-rare*) : Lubricus et spina nocuus non gobbius ulla, *Ovid. Hal.* 128; *de même, Scrib. Comp.* 114.

* **nōdāmen**, ĭnis, *n.* [nodo], *nouement, nœud :* Proprii captus nodamine lori, *Paul. Nol. Carm.* 26, 593.

* **nōdātĭo**, ōnis, *f.* [nodo], *assemblage de nœuds :* Quæ pars est proxima terræ, enodis efficitur : quæ vero est superior, propter nodationis duritiem dicitur esse fusterna, *Vitr.* 2, 9.

nōdātus, a, um, *Partic. et Pa. de* nodo.

nōdĭa, æ, *f., plante appelée aussi* herba mularis, *Plin.* 24, 19, 115.

Nodīnus, i, *m., petite rivière des environs de Rome, et qui n'est pas autrement connue; elle était mentionnée dans les prières, Cic. N. D.* 3, 20, 52; *Arnob.* 4, *p.* 131. *Augustin. Civ. Dei,* 4, 8; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 102.

nōdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [nodus], *garnir de nœuds.* — I) *au propre :* Ferula geniculatis nodata scapis, *la tige de la férule est partagée par des nœuds, Plin.* 13, 22, 43. Cornus incisuris nodata, *id.* 16, 38, 73. — II) *métaph., lier, attacher en un nœud, nouer :* Vites bene nodentur per omnes ramos, *Cato, R. R.* 32. Crines nodantur in aurum, *les cheveux sont retenus par des attaches d'or, Virg. Æn.* 4, 138. Collum laqueo nodatus ab arto, *Ovid. Rem. Am.* 17. — *De là*

nōdātus, a, um, *Pa., garni de nœuds, noueux; de là, enlacé, roulé sur soi-même :* Rapidus nodato gurgite vortex, *gouffre qui tourne sur lui-même et s'entortille, Stat. Theb.* 9, 276.

nodose, *adv., voy.* nodosus, *à la fin.*

* **nōdōsĭtas**, ātis, *f.* [nodosus], *assemblage de nœuds :* Quis exaperit istam tortuosissimam et implicatissimam nodositatem? *August. Confess.* 2, 10.

nōdōsus, a, um, *adj.* [nodus], *plein de nœuds, noueux.* — I) *au propre :* Nodoso stipite mactare aliquem, *assommer qqn avec un bâton noueux, Ovid. Her.* 10, 101. Nodosi roboris truncus, *Val. Flacc.* 8, 298. Nodosa lina, *filets, Ovid. Met.* 3, 153; *de même :* Nodosas tendere plagas, *tendre des filets, id. Fast.* 6, 110. Nodosa ossa frangere, *briser les vertèbres* (*du cou*), *Lucan.* 8, 672. Nodosi et retorridi rami, *branches noueuses et rabougries, Senec. Ep.* 12; *de même :* Fructus retorridus et nodosus, *fruit desséché et calleux, Plin.* 17, 22, 35. — Nodosa chiragra, *la goutte, qui lie ou gonfle les articulations, Hor. Ep.* 1, 1, 31; *de même, Ovid. Pont.* 1, 3, 23.

II) *au fig., entortillé, embrouillé, plein de difficultés, compliqué, tortueux, enveloppé, énigmatique* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Nec nodosas et anxias, sed utiles quidem, faciles tamen quæstiones movere, *Macrob. Sat.* 7, 1, *med.* Nodosissimi libri enodati, *les livres les plus obscurs éclaircis, August. Confess.* 4, 16. — ~ Cicuta, *usurier qui engageait ses débiteurs par des billets en bonne forme, Hor. Sat.* 2, 3, 69; *de même :* Nodosam exsolvite stipem, *Val. Max.* 2, 9, *n°* 1 (*mais ici il faut très-probablement lire* uxoriam stipem; *il s'agit de la somme à payer par un célibataire pour n'avoir pas pris femme; cf.* uxorium pendere, *dans Fest. p.* 379).

Adv. nōdōse, *d'une manière obscure, enveloppée, embrouillée* (*postér. à l'époq. class.*) : Et quid ego nodosius, cum Apostolus absolutius (loquatur)? *Tertull. Res. carn.* 46.

Nōdōtus, i, *m., dieu des moissons, qui faisait croître les blés jusqu'aux premiers nœuds de la tige, August. Civ. D.* 4, 8; *Arnob.* 4, 131; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 129.

nōdŭlus, i, *m. dimin.* [nodus], *petit nœud* (*d'arbre*) : Lilia suspenduntur in fumo : dein nudantibus se nodulis, in fæce vini macerantur, *Plin.* 21, 5, 13. — *Nœud* (*de cheveux*) : ~ capilli, *Appul. Met.* 3, *p.* 217, *Oud.*

nōdus, i, *m., nœud, enlacement, embrassement.* — I) *au propre :* Omnia autem duo ad cohærendum tertium aliquid requirunt et quasi nodum vinculumque desiderant, *deux choses séparées ne peuvent se réunir sans une troisième qui leur serve de nœud et de lien, Cic. Univ.* 4. Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores, *Virg. Ecl.* 8, 77. Cacum Corripit in nodum complexus, *l'ayant enlacé dans le nœud de ses bras, id. Æn.* 8, 260. Nodos manu diducere, *dénouer des nœuds avec ses doigts, Ovid. Met.* 2, 560. Segnesque nodum solvere Gratiæ, *et les Grâces qui, se tenant par la main, se séparent difficilement, Hor. Od.* 3, 21, 22. — Nodus Herculis *ou* Herculeus, *nœud d'Hercule, c.-à-d. difficile à dénouer, comme celui dont Hercule passait pour l'inventeur :* Vulnera nodo Herculis præligare, mirum quantum ocior medicina est. Atque etiam quotidiani cinctus tali nodo, vim quandam utilem habere dicuntur : quippe cum Hercules eum prodiderit, *il est étonnant combien les blessures guérissent vite, quand on attache l'appareil avec le nœud d'Hercule, etc., Plin.* 28, 6, 17. Bonum animum habe : unus tibi nodus, sed Herculaneus, restat, *aie bon courage : il ne te reste plus qu'un nœud à délier, mais c'est le nœud d'Hercule* (*un nœud gordien*), *Senec. Ep.* 87, *ad fin.* Cingulum (novæ nuptæ) Herculaneo nodo vinctum vir solvit ominis gratia, ut sic ipse felix sit in suscipiendis liberis, ut fuit Hercules, qui septuaginta liberos reliquit, *Fest. s. v.* CINGVLO, *p.* 63, *ed. Müll.*

B) *métaph.* — 1°) *ce qu'on noue, ceinture* (*poét.*) : Nodoque sinus collecta fluentes, *rattachant par une ceinture les plis flottants de sa robe, Virg. Æn.* 1, 320; *de même Martial.* 6, 13. — *De là, en t. d'astronomie :* ~ anni, *la zone équatoriale, Lucr.* 5, 687.

2°) *espèce de frisure, nœud de cheveux, cheveux relevés par un nœud :* Quæ crine vicit Bætici gregis vellus, Rhenique nodos, *et les nœuds qui relèvent les cheveux des peuples du Rhin, Martial.* 5, 37; *cf. :* Insigne gentis obliquare crinem nodoque substringere, *Tac. Germ.* 38.

3°) *filet de pêcheur :* Luctantur corpora nodis, *Manil.* 5, 664.

4°) *nœuds, articles, articulations des membres des animaux :* Alces crura sine nodis articulisque habent, *les élans ont les jambes sans articulations, Cæs. B. G.* 6, 26. Cervix vertebratis orbiculatim ossibus flexilis, articulorum nodis jungitur, *la nuque, composée de plusieurs vertèbres arrondies, est articulée et flexible, Plin.* 11, 37, 67; *de même, id.* 11, 37, 88. Non diræ nodus hyænæ Defuit, *la vertèbre noueuse de l'hyène n'y fit point défaut, Lucan.* 6, 672. — *De là* nodi articulorum, *tumeur dure, nodosité,* nodus, *nœud, en t. de méd., Plin.* 24, 5, 13; 30, 12, 36.

5°) *nœuds au bois et aux branches des végétaux :* Baculum sine nodo aduncum tenens, *un bâton recourbé sans nœuds, Liv.* 1, 18. Lignum eo pretiosius, quo illud in plures nodos arboris infelicitas torsit, *Senec. Benef.* 7, 9. Stipes gravidus nodis, *Virg. Æn.* 7, 507; *de même, id. ib.* 11, 553. Gracilitas arundinis, distincta nodis, *le grêle roseau dont la tige est partagée par des nœuds, Plin.* 16, 36, 64. Virgæ malleolaris imam partem juxta nodum, sic ne gemmam lædas amputato, *Colum. Arb.* 3. — *De là la massue noueuse d'Hercule :* Hic nodus, inquit, nulla quem capiet manus, mecum per ignem flagret, *Senec. Herc. OEt.* 1661. — *Proverbialt :* Nodum in scirpo quærere, *chercher des difficultés où il n'y en a pas, proprement, un nœud dans un jonc, voy.* scirpus.

6°) *nœud, partie dure d'une chose. Ainsi en parl. des métaux :* Ipsum vero non percoqui, nisi translatum in alias fornaces et esse nodum quendam materiæ, *c'est comme un nœud dans le minerai, Plin.* 34, 13, 37. — *En parl. des pierres précieuses :* Baroptenus nigra, sanguineis et albis nodis, *id.* 37, 10, 55.

7°) *le point d'attache, de réunion des deux branches du compas :* Primus et ex uno duo ferrea brachia nodo Vinxit, ut, æquali spatio distantibus illis, Altera pars staret, pars altera duceret orbem, *Ovid. Met.* 8, 247. *Étoile entre les Poissons :* Atque horum e caudis duplices velut esse catenæ Dicuntur, sua diversæ per lumina serpunt, Atque una tandem in stella communiter hærent, Quam veteres soliti cœlestem dicere Nodum, *Cic. Arat.* 14; *de même, Cæs. Germ. Arat.* 243.

8°) *de même, en t. d'astron.,* nodi, *les quatre points du ciel où commencent les quatre saisons de l'année :* Quæ Tropica appellant, quod in illis quatuor anni Tempora vertuntur signis nodosque resolvunt, *Manil.* 5, 618; *cf. id.* 2, 430.

II) *au fig.* — A) *en génér., nœud, lien :* His igitur singulis versibus quasi nodi apparent continuationis, *Cic. Or.* 66; *de même :* Ipsas periodos majoribus intervallis et velut laxioribus nodis (*autre leçon :* modis) resolvemus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 127. Amabilissimum nodum amicitiæ tollere, *rompre l'aimable nœud de l'amitié, Cic. Læl.* 14, 51.

B) *particul.* — 1°) *nœud, liens, chaînes; obligations* (*poét.*) : Exsolvere animos nodis religionum, *dégager les âmes des liens de la religion, Lucr.* 4, 7. Dii facient, possim plures imponere nodos, *i. e.* jusjurandum, *te lier par un plus grand nombre de serments, Ovid. Her.* 20, 39, *Ruhnk.*

2°) *difficulté, embarras, empêchement, obstacle :* Dum hic nodus expeditur, non putet senatus nos oportere decedere, *pendant qu'on aplanit ces difficultés, Cic. Att.* 5, 21. Acriter nos tuæ supplicationes torserunt : incideramus enim in difficilem nodum, *il y avait un point difficile à saisir, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11. Primus Abantem Oppositum interimit pugnæ nodumque moramque, *Abas, le nœud du combat, l'obstacle qui le prolongeait, Virg. Æn.* 10, 428. Nondum ad pacis stabilitatem profecerat Cæsar, quum scopulus et nodus et mora publicæ securitatis superesset Antonius, *Flor.* 4, 9. Quis juris nodos et legum ænigmata solvat, *qui démêlera les nœuds de la justice et résoudra les énigmes des lois, Juven.* 8, 50 (*de là* Cicuta nodosus, *voy.* nodosus). — *Le nœud, l'intrigue d'une pièce :* Nec deus intersit nisi dignus vindice nodus, *Hor. A. P.* 191.

noduterensis, e, *adj., fausse leçon pour* terensis, *de* tero, *broyer :* ~ dea, *la déesse qui préside à la mouture des grains, Arnob.* 4, 131.

Nodutus, i, *autre leçon pour* Nodotus, *voy. ce mot.*

Nŏē, *indécl.*, Νῶε (*nom hébreu*), *Noé :* Corvus Nunc bonus Heliæ, qui perfidus antea Noe, *Sedul.* 1, 158. *Cf. Mar. Victor.* 2, 286.

Noega, Νοέγα, *Strabo,* 3; *Mela,* 3, 1; *Plin.* 4, 20; *v. près de l'Océan en Asturie dans l'*Hispania Tarracon., *dans la contrée de Gijon; sel. Ptolém., il y avait un fl. de ce nom dans le pays des* Cantabri.

noegēum, ii, *n., manteau bordé de pourpre, selon d'autres, manteau blanc :* « Noegeum quidam amiculi genus prætextum purpura; quidam candidum ac perlucidum, quasi a navo (nauço), quod putamen quorundam pomorum est tenuissimum non sine candore, ut Livius ait in Odyssia : Simul ac lacrimas de ore noegeo detersit, id est candido, » *Fest. p.* 174, *ed. Müll.* — « Noegeum nigrum pallium tenue, » *Placidus, p.* 486.

Nœla, *Plin.* 4, 20; *v. des* Capori *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Noya près du Tambre, sel. Ukert,* 2, 1; 438.

Nœlus, *v.* Nelus.

nœnum, *voy.* non, *au commenc.*

Nœodunum, *v.* Diablintes.

Nœomagus, *voy.* Civitas Lexoviorum *et* Augusta Nemetum.

Nœomagus, *i. q.* Civitas Equestrium.

Nœomagus, *Ptol.; probabl. i. q.* Augusta, *chez les* Tricastini.

Nœomagus, Νοιόμαγος, *Ptol.; v. de la Grande-Bretagne, près de Croydon dans le Surrey.*

Nœomagus Vadicassiorum, *Ptol.; v. de la* Belgica secunda; *on ne sait pas au juste si c'est Nevers, Château-Thierry, Châlons ou Vesoul.*

† **nŏĕrus**, a, um, *adj.* = νοερός, *doué d'intelligence, intelligent :* Cœlos autem noeros deputant, et interdum angelos eos faciunt, *Tertull. adv. Valent.* 20.

Noes, Νόης, *Herod.* 4, 49; Noas, *Val. Flacc.* 6, *v.* 100; *affluent de l'Ister, en Thrace.*

Nŏētus, i, *m.* (νοητός, *intelligible*), *surn. rom., Inscr. ap. Romanelli, Topogr. Napol. t.* 3, *p.* 391.

Nogrus, *v.* Mogrus.

Noidenolex, icis, *f. Neuenburg ou Neuchâtel en Suisse, Inscr. Orelli,* 356.

Noiodunum, Nojodunum, *i. q.* Neodunum.

* 1. **Nōla,** æ, *f.* [nolo], *celle qui ne veut pas, désignation épigrammatique de l'indolente Clodia :* Quadrantariam Clytæmnestram et in triclinio Coam, in cubiculo Nolam, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 8, 6, 53, *voy.* Coa.

2. **nōla,** æ, *f., cloche, clochette :* Hunc (canem) dominus, ne quem probitas simulata lateret, Jusserat in rabido gutture ferre nolam, *Avien. fab.* 7, *douteux* (*autre leçon :* notam).

3. **Nōla,** æ, *f., très-ancienne ville de Campanie, fondée par les Ausoniens, tombée plus tard sous la domination des Étrusques, et peuplée par les Chalcidiens, Plin.* 3, 5, 9; *Vellej.* 1, 7; *Justin.* 20, 1; *Sil.* 12, 161; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 781. — II) *De là*

A) Nōlānus, *adj.* (Nōlānus, *Prud.* περὶ στεφ. 11, 308), a, um, *de Nole :* Nolanus ager, *Liv.* 23, 14. Nolana plebs, *id.* 24, 13; *Sil.* 12, 293. — *Au pluriel :* Nolani, orum, *m., les habitants de Nole, Liv.* 8, 25 *et* 26. — *Au neut. absolt* Nolanum, i, *le pays de Nole, Cic. Att.* 13, 8.

B) Nōlensis, e, *adj., de Nole :* Paulinus noster, Nolensis episcopus, *Aug. C. D.* 1, 10.

Nōla, Νῶλη, *Polyb.* 2, 17; *Justin.* 20, 1; *Liv.* 19, 28; 23, 14, 16; *Plin.* 3, 5; *Tac. Ann.* 1, 5, 9; *Itin. Ant.* 109; *Steph. Byz.* 301, *etc.; une des plus anciennes villes de Campanie, fondée par les* Ausones, *dans une plaine à l'E. de* Neapolis, *et qui avait pour amis les* Nolani. *Sous Vespasien, la v. devint une colonie et reçut le surnom d'*Augusta. *Elle fut d'une certaine importance pendant tout le moyen âge et l'est encore sous son ancien nom de* Nola, *dans la prov. dite* Terra di Lavoro, *dans le royaume de Naples. Dans les derniers temps on y a fait plusieurs fouilles, voy. la Morgenblatt,* 1825, *n°* 39, 40.

Nolasene, Νολασηνή, *Ptol.; v. de la petite Arménie, dans la* Lavinianensis præfectura.

nolens, entis, *Partic. de* nolo.

nolenter, *fausse leçon pour* nocenter, *dans Tertull. Apol.* 14.

nōlentia, æ, *f.* [nolo], *non-vouloir, action de ne pas vouloir, éloignement pour qqche, aversion, antipathie* (*postér. à l'époq. class.*) : Indignatio, bilis, nolentia, offensa, *Tertull. adv. Marc.* 1, 25.

Noliba, æ, *f., ville de l'Espagne Tarragonaise, sel. Reich., Bolanos, Liv.* 35, 22.

nōlo, nōlŭi, nolle (*formes access. anciennes :* nevis *pour* non vis : Filiam meam tibi desponsatam esse audio. *Ly.* Nisi tu nevis, *Plaut. Trin.* 5, 2, 32. — Nevolt *ou* nevult *pour* non vult : Multa eveniunt homini, quæ vult, quæ nevult, *Plaut. Trin.* 2, 2, 80. Hercle ducere sane nevult, *Titin. dans Non.* 144, 7. — Noltis *pour* non vultis : Vultis, empta est; noltis, non empta est, *Lucil. dans Diom. p.* 381, *P.*) *v. anom.* [ne-volo], *ne vouloir pas.*

I) *en génér. :* SI NOLET, ARCERAM NE STERNITO, *s'il ne veut pas, on ne donnera pas de litière, Fragm. XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1. Nam quo dedisti nuptum abire nolumus, *car nous ne voulons pas nous séparer des époux que vous nous avez donnés, Plaut. Stich.* 1, 2, 85. Novi ingenium mulierum : Nolunt, ubi velis : ubi nolis, cupiunt ultro, *je connais le caractère des femmes : elles ne veulent pas, quand vous voulez; dès que vous ne voulez pas, elles veulent, Ter. Eun.* 4, 7, 43. Ea dant magis, quæ etiamsi nolint, danda sint, *Cic. Rep.* 1, 31. Nolo enim, eundem populum imperatorem et portitorem esse terrarum, *je ne veux pas que le même peuple soit à la fois, etc., id. ib.* 4, 7. Pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, *Cæs. B. G.* 1, 18. Nollet carmine quemquam describi, *Hor. Ep.* 2, 1, 153. Procedere recte qui mœchis non vultis, *id. Sat.* 1, 2, 38. — *Il est particul. fréq. à l'impératif* noli, nolito, nolite, *etc., suivi de l'infinitif, par périphrase pour le simple impératif de ce verbe avec la négation :* Noli irascier, *ne te mets point en colère, Plaut. Capt.* 4, 2, 60; 65. Sta illico, noli avorsari, neque te occultassis mihi, *id. Trin.* 3, 2, 1. Noli putare quemquam uberiorem ad dicendum fuisse, *ne va pas croire, ne pense pas, Cic. Brut.* 33. Nolito, tibi me maledicere posse, putare, *garde-toi de penser, Lucil. dans Non.* 505, 20. Nolite, judices, existimare, eos, *etc., Cic. Flacc.* 42, 105. Nolitote mirari, *Sisenn. dans Non.* 481, 2. — *Souvent à* noli, *etc., on ajoute, par pléonasme, l'inf.* velle : Nolite judices... hunc jam natura ipsa occidentem velle maturius exstingui vulnere vestro, quam suo fato, *Cic. Cœl.* 32; *de même, Nep. Att.* 4, 2; *Ovid. Her.* 21, 58. — *Une seconde négation ne détruit pas la première :* Nolui deesse, ne tacitæ quidem flagitioni tuæ, *je n'ai pas voulu faire défaut à ta demande, même tacite, Cic. Top.* 1. Miles nolle inultos hostes, nolle succensum, non patribus, non consulibus, *Liv.* 2, 45. — Nollem, *je ne voudrais pas, je verrais avec regret :* Nollem factum, *Ter. Ad.* 2, 1, 11. Carthaginem et Numantiam funditus sustulerunt : nollem Corinthum, *je voudrais qu'on eût respecté Corinthe, Cic. Off.* 1, 11. — Nolim, *ce qu'à Dieu ne plaise, ce que puisse le ciel empêcher :* Videbis, si erit, quod nolim, arcessendus, ne, *etc., Cic. Att.* 7, 18; *de même Ovid. Her.* 20, 100. — Non nolle, *n'avoir pas d'éloignement pour; être assez disposé à :* Cum invitatus esset, ut eum, si vellet, audiret, cumque se non nolle dixisset, *Cic. De Or.* 2, 18. Quos ego nominarem : neque ipsi nolunt, *ils y consentent, ne s'y opposent pas, id. Sull.* 26. — *Au partic. prés. :* In ipsis etiam illis sermonibus me nolente vulgatis, *malgré moi, contre ma volonté, Quintil. Inst.* 3, 6, 68. Quamvis nolente senatu Traximus imperium, *Lucan.* 1, 274. Forsan nolentibus umbris, *id.* 2, 175.

II) *particul., vouloir du mal, en vouloir à qqn, ne lui être point favorable* (*très-rare*) : Cui qui nolunt, iidem tibi, quod eum ornasti, non sunt amici, *Cic. Fam.* 1, 1, 3.

nōluntas, ātis, *f.* [nolo], *action de ne pas vouloir, volonté contraire, éloignement pour qqche :* Vim tua noluntas facit imperiosa vetando, Quem consul meruit, cum res bene gesta, triumphum, *Enn. ap. Calp. Pison. douteux; cf. :* « Noluntas ab eo quod nolumus, sicut voluntas ab eo, quod volumus », *Papias.* (*Dans Augustin. Civ. D.* 14, 6, *on lit plus correctement* voluntas, *peut-être est-ce aussi la meilleure leçon dans le passage d'Ennius*).

Nomades, um, *voy.* Nomas.

Nŏmădes, Νομάδες; *nom générique de plusieurs peuples nomades dans l'Inde, Plin.* 6, 13, 17, *dans la Numidie, Plin.* 5, 3, *en Arabie, Strabo,* 16; *Plin.* 6, 28; *autour de la mer Caspienne, Strabo,* 16, *Plin.* 4, 12.

nomæ, arum, *f., voy.* nome.

Nomæ, *Diod.* 11, 91; *Sil.* 14, *v.* 267; *v. de Sicile, dans la contrée de* Mythistraton (*Mistretta*).

Nŏmæus, a, um, *adj., relatif à Nomé, de Nonné, ville de Sicile :* Comitata Nomæis venit Amastra viris, *Sil.* 14, 266.

Nomantia, *voy.* Numantia.

1. **Nŏmas,** ădis, *f.,* Νομάς (*qui fait paître des troupeaux*), *au pluriel* Nomades, *peuples pasteurs qui errent avec leurs troupeaux, nomades, Plin.* 5, 3, 2. — *De là* II) *particul. les Numides* (*peuple nomade et pasteur*) : *Virg. Æn.* 4, 320; *cf. Fest. p.* 173, *ed. Müll.* — *Au sing., le Numide :* Erumpunt multusque Maces Garamasque Nomasque, *Sil.* 5, 194. — *Au fém.* Nomas versuta, *devineresse numide, Prop.* 4, 7, 45. — *De là* B) *métaph.* Nomas, adis, *f., s.-ent.* terra, *la Numidie, Martial* 8, 55; 9, 76.

2. **Nomas,** adis, *la Numidie, voy. l'art. précéd. n°* II, B.

Nomasus, Nomaso, *Paul. Diac.* 4, 38; *lieu dans la* Venetia, *peut-être le village de* Nimis, *près du fl.* Torre, *au N. d'Udine, sel. Mannert.*

Nomba, *v.* Nob.

† **nŏmē,** ēs, *f.* = νομή, *ulcère rongeant :* Dysentericis utilis est, etiamsi nome intestina corripit, *Plin.* 31, 8, 44. — *Ordinair. au pluriel :* nomæ, arum : Compescere mala corporis, quæ serpunt : nomas vocant, *Plin.* 20, 9, 36. Cohibere nomas, *id.* 26, 14, 87. Curare nomas, *id.* 24, 19, 115. Repurgare nomas, *id.* 23, 4, 46. Sanare nomas, *id.* 30, 13, 39. Sistere nomas, *id.* 24, 16, 94. — Nome *est encore un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 731, 5.

nōmen, ĭnis (*forme anc. du gênit. sing.* NOMINVS, *S. C. de Bacchan., voy. au comm. de ce dict.*) *n.* [*pour* gnomen *de* γνόω, gnosco, nosco], *nom*), *dénomination, appellation*

I) *au propre :* « Nomen est, quod unicuique personæ datur, quo suo quæque proprio et certo vocabulo appellatur, » *Cic. Inv.* 1, 24. Imponere nova rebus nomina, *donner aux choses des noms nouveaux, id. Fin.* 3, 1. Qui hæc rebus nomina posuerunt, *id. Tusc.* 3, 5. Appellare aliquem nomine, *appeler qqn par son nom, id. De Or.* 1, 56. Indere alicui nomen, *donner un nom à qqn, Plaut. Stich.* 1, 2, 20. Theophrastus divinitate loquendi nomen invenit, *Théophraste dut son nom à sa divine éloquence, Cic. Or.* 19. Lituus ab ejus litui, quo canitur, similitudine nomen invenit, *id. Divin.* 1, 17. Ut is locus ex calamitate populi R. nomen caperet, *que ce lieu prendrait un nom emprunté au désastre du peuple romain, Cæs. B. G.* 1, 13, *et autres sembl.* Clari nominis vir, *homme d'un nom illustre, Vellej.* 2, 34, 4. Nominis minoris vir, *id.* 2, 100, 5; *cf. id.* 2, 112, 2; *id.* 2, 103, 1. Nomen dixere priores : quod ipsius rei imagines, quas per sensus corporis dirigit memoria, in auribus intromittit, *Claud. Mamert. Epist.* 1. Præcipue cum « nomen » dicatur quasi « notamen », *Boeth. Comment. in Aristot. de interpr. ed. pr. p.* 221. — Est mihi nomen, inditur mihi nomen, *avec le nominatif : On m'appelle, je m'appelle, mon nom est, j'ai nom :* Cui saltationi Titius nomen est, *sorte de danse qu'on appelle Titius, Cic. Brut.* 62. Eique morbo nomen est avaritia, *et cette maladie s'appelle avarice, id. Tusc.* 4, 11. — *Avec le dat. :* Juventus nomen fecit Peniculo mihi, *Plaut. Men.* 1, 1, 1. Nam mihi est Auxilio nomen, *mon nom est le Secours, id. Cist.* 1, 3, 6. Nomen Arcturo est mihi, *id. Rud. prol.* 5. Cantus cui nomen neniæ, *Cic. Leg.* 2, 24. Puero ab inopia nomen Egerio est inditum, *Liv.* 1, 34. Est illis Strigibus nomen, *Ovid. Fast.* 6, 139. — Nomen dare, edere, profiteri, ad nomina respondere, *donner son nom, se déclarer, répondre à son nom* (*à l'appel de son nom*), *se faire inscrire, s'enrôler pour le service militaire :* Alius alium confirmare ne nomina darent, *Liv.* 2, 24. Et qui aderant nexi profiteri extemplo nomina, *id. ib.* Ne quis civem Romanum vinctum teneret, quominus ei nominis edendi apud consules potestas fieret, *id. ib.* Virgis cæsi, qui ad nomina non respondissent, *id.* 7, 4. *On trouve aussi* Dare nomen in conjurationem, *se jeter dans une conspiration, donner, inscrire son nom parmi ceux des conjurés, Tac. Ann.* 15, 48.

2°) *particul., le nom du milieu, celui des trois noms portés par tout Romain libre, qui se plaçait entre le prénom* (prænomen) *et le surnom* (cognomen). *Le nom* (nomen) *distinguait une gens des autres* gentes; *le surnom* (cognomen) *distinguait une famille; le prénom* (prænomen) *distinguait un membre de la famille. Qqfois cependant on trouve aussi* nomen *dans le sens de* prænomen : Quia in alicujus libris id nomen invenerant, putarunt, omnes mulieres, quæ coemptionem facerent, Gaias vocari, *Cic. Mur.* 12. — *De même aussi dans le sens de* cognomen : Sext. Clodius, cui nomen est Phormio, *Cic. Cæcin.* 10.

3°) *en t. de gramm., le nom, Quintil. Inst.* 1, 4, 18; 1, 5, 42, *et beauc. d'autres.*

B) *métaph.* — 1°) Nomen alicujus deferre, *porter plainte contre qqn, le dénoncer à la justice;* nomen recipere, *recevoir, admettre une plainte contre qqn :* Pacilius quidam accedit : ait, si liceret, nomen absentis deferre se velle. Iste vero et licere et fieri solere et se recepturum : itaque defertur, *un certain Pacilius s'approche et dit qu'il veut, si cela est permis, dénoncer Sthénius absent. Verrès répond que cela est permis, que c'est l'usage et qu'il recevra la dénonciation; Sthénius est donc dénoncé, Cic. Verr.* 2, 2, 38. Nomen alicujus de parricidio deferre, ad eam rem aliquem accusatorem veterem comparare, *id. Rosc. Am.* 10.

2°) *titre de créance, reconnaissance d'une dette, obligation :* « Tituli debitorum nomina dicuntur præsertim in iis debitis, in quibus hominum nomina scripta sunt, quibus pecuniæ commodatæ sunt, » *Ascon. in Verr.* 2, 1, 10. Si neque in tuas tabulas ullum nomen referres, cum tot tibi nominibus acceptum Curtii referrent, *en n'inscrivant sur vos registres ni les noms de ceux à qui vous aviez confié vos fonds, ni les reconnaissances qu'ils vous avaient faites, tandis que les Curtius marquaient sur les leurs tant de sommes dont ils se reconnaissaient débiteurs envers vous, Cic. Verr.* 2, 1, 39. Qui tibi, ut ais, certis nominibus grandem pecuniam debuit, *sur bonne hypothèque, id. Quint.* 11; *cf. id. Rosc. Comœd.* 1. — Volo persolvere, ut expungatur nomen, ne quid debeam, *je veux payer, afin que mon nom soit rayé et que je ne doive plus rien, Plaut. Cist.* 1, 3, 40; *de même :* ~ solvere, *Cic. Att.* 6, 2. ~ expedire, exsolvere, *acquitter une dette, dégager sa*

signature, id. ib. 16, 6. Nomina sua exigere, *faire rentrer des créances, se faire payer de ce qui est dû, id. Verr.* 2, 1, 10. Hoc nomen, quod urget, nunc, cum petitur dissolvere, *id. Planc.* 28. ~ transcribere in alium, *Liv.* 35, 7. Non quin æs alienum meis nominibus ex possessionibus solvere possem, quum et alienis nominibus liberalitas Orestillæ suis filiæque copiis persolveret, *non que je ne pusse acquitter avec mes biens personnels les dettes contractées en mon nom* (*avec ma signature*), *quand la libéralité d'Orestilla payait avec ses propres ressources et celles de sa fille les dettes contractées sous d'autres signatures, Sall. Catil.* 36. — **b)** *de même*, nomen facere, *porter sur le livre des dettes, prêter de l'argent sur des obligations* (*Rein, Droit civil, p.* 321 *et suiv.*) : Accepi Aviani literas, in quibus hoc inerat liberalissimum, nomina se facturum, qua ego vellem die, *qu'il recevrait mes obligations le jour que je voudrais, Cic. Fam.* 7, 23. Emit homo cupidus tanti, quanti Pythius voluit et emit instructos (hortos) : nomina facit, negotium conficit, *il s'engage, souscrit des obligations, il passe contrat, et conclut l'affaire, id. Off.* 3, 14. Nomina facturi diligenter in patrimonium et vasa debitoris inquirimus, *quand nous voulons prêter de l'argent, nous nous enquérons avec soin du patrimoine et de l'avoir du débiteur, Senec. Benef.* 1, 1.

c) nomen locare, *emprunter de l'argent, engager sa signature* : Fraudator nomen cum locat sponso improbo Non rem expedire, sed mala videre expetit, *Phædr.* 1, 16.

d) *métaph., débiteur* : Meis rebus gestis hoc sum assecutus, ut bonum nomen existimer, *de passer pour un bon débiteur, pour une bonne paye, Cic. Fam.* 5, 6, 2. Lenta nomina non mala, *lents à payer, mais qui payent, Senec. Benef.* 5, 22; *cf. id. ib.* 7, 29; *Colum.* 1, 7.

3°) *famille, race, peuple, nation, nom* : C. Octaviam in familiam nomenque adoptavit, *il adopta Octave et lui donna son nom, Suet. Cæs.* 83. Crispum C. Sallustius in nomen ascivit, *C. Sallustius adopta Crispus, Tac. Ann.* 3, 30. Cædunt Lepidos cæduntque Metellos Corvinosque simul Torquataque nomina, regum Sæpe duces, summosque hominum te, Magne, remoto, *Lucan.* 7, 584. — CEIVIS ROMANVS NEVE NOMINVS LATINI NEVE SOCIVM QVISQVAM, *etc., S. C. de Bacchan.*; *de même* : Concitatis sociis et nomine Latino, *les alliés et les Latins s'étant soulevés, Cic. Rep.* 1, 19; *et* : Sociorum nominisque Latini jura neglexit, *des alliés et des Latins, id. ib.* 3, 29. Ubi deletum omnibus videretur nomen Romanum, *Liv.* 23, 6. 3, *Drakenb.* Æolio regnatas nomine terras, *le pays où règne Éole, l'empire d'Éole, Sil.* 14, 70.

4°) *poet. pour le sujet même à qui le nom s'applique, chose, personne* : Infaustum interluit Allia nomen, *et ceux que sépare de ses flots l'Allia, nom funeste, Virg. Æn.* 7, 717. Popularia nomina Drusos, *Lucan.* 6, 759; *de même, id.* 1, 311. Nec fidum femina nomen, *la femme n'est point sûre, Tibull.* 3, 4, 61. — In diversa trahunt unum duo nomina pectus, *deux noms* (*également chers*) *luttent dans son cœur, l'amour d'une mère et l'amour d'une sœur, Ovid. Met.* 8, 464; *de même* : Instant officio nomina bina, *id. Her.* 8, 30.

II *au fig.* — A) *nom, renom, renommée, célébrité, réputation* : Hujus magnum nomen in patronis fuit, *son nom fut célèbre parmi les avocats, au barreau, Cic. Brut.* 67. Memoria quidem dignos perpaucos; verum, qui omnino nomen habuerint, non ita multos fuisse, *id. ib.* 69. Officere nomini alicujus, *nuire à la réputation de qqn, Liv.* 1, *proœm.* Et nos aliquod nomenque decusque Gessimus, *et nous aussi nous avons joui de quelque célébrité, Virg. Æn.* 2, 89. Multi Lydia nominis Romana vigui clarior Ilia, *Hor. Od.* 3, 9, 7. Nomen alicujus stringere, *porter atteinte à la réputation de qqn, Ovid. Trist.* 2, 350. Homines nominibus in literis nominis, *hommes qui se sont fait un certain nom dans les lettres, Plin. Ep.* 7, 20. — 2°) *en parl. d'êtres inanimés* : Ne vinum nomen perdat, *Cato, R. R.* 25. Nec Baccho genus aut pomis sua nomina servat, *Virg. Georg.* 2, 234.

B) *prétexte, occasion, titre, cause, apparence, nom* : nomine, *de la part de, au nom de* : An alio nomine et alia de causa abstulisse? *à un autre titre et pour un autre motif, Cic. Rosc. Com.* 14. Orbis terrarum domini constituerentur legis agrariæ simulatione atque nomine, *sous prétexte de loi agraire, id. Agr.* 2, 6. Classis nomine pecuniam imperatam queruntur, *sous prétexte de flotte, pour l'équipement prétendu d'une flotte, id. Flacc.* 13. Hæc a te peto amicitiæ nostræ nomine, *au nom de notre amitié, id. Fam.* 12, 12. Nomine negligentiæ alicui esse suspectum, *suspect à cause de sa négligence, pour sa négligence, id. Fam.* 2, 1. Nomine sceleris conjurationisque damnati, *id. Verr.* 2, 5, 5. Et gratias boni viri agebant et tuo nomine gratulabantur, *en ton nom, de ta part, id. Phil.* 1, 12, 30; *de même* : Bellum populo Romano suo nomine indixit, *en son nom, id. Catil.* 2, 6, 14. Decretæ eo nomine supplicationes, *Tac.* 14, 59.

C) *le nom, par oppos. à la chose* : Et quum exercitum noster amicus habeat tantum, me nomen habere duarum legionum exilium, *et, quand notre ami se voit à la tête d'une si belle armée, commander deux misérables légions, Cic. Att.* 5, 15. Campani magis nomen ad præsidium sociorum, quam vires quum attulissent, *Liv.* 7, 29. Nomen amicitia est, nomen inane fides, *l'amitié n'est qu'un vain nom, la bonne foi qu'un mot, Ovid. A. A.* 1, 740.

nōmenclātĭo, ōnis, *f.* [nomen-calo], *désignation de qqn par son nom; dénomination, désignation, nomenclation* (*très-rare*) : Illa altera pars petitionis, quæ in populari ratione versatur, desiderat nomenclationem, blanditiam, assiduitatem, *cette autre partie de la candidature, qui a pour objet la faveur populaire, se compose de la nomenclation, de la complaisance, de l'assiduité, Q. Cic. Petit. cons.* 11. — *En parl. des choses* : Prudentis magistri est ejusmodi nomenclationis (*sc.* vitium) aucupio, quo potiri nequeant, studiosos non demorari, *liste, nomenclature* (*des vignes*), *Colum.* 3, 2, *fin.*

nōmenclātor (nomenculator, *Martial.* 10, 30, 23; *Suet. Aug.* 19; *Calig.* 41; *Claud.* 34), ōris, *m.* [nomen-calo], *nomenclateur, celui qui désigne qqn ou qqche par son nom* (*chez les Romains c'était un esclave qui, sur la voie publique, désignait à son maître le nom des personnes qu'il rencontrait, particul. dans la recherche des emplois publics; c'était aussi sous l'empire l'esclave qui indiquait à son maître le nom des autres esclaves; voy. à la suite*) : Ad urbem ita veni, ut nemo ullius ordinis homo nomenclatori notus fuerit, qui mihi obviam non venerit, *Cic. Att.* 4, 1, 5. Quid, quod habes nomenclatorem? *id. Mur.* 36, 77. Nomenclatori memoriæ loco audacia est, *Senec. Benef.* 1, 3, *fin.* Habebis convivas, quos ex turba salutantium nomenclator digesserit, *id. Ep.* 19, *fin.* Quid! tu istos libros, quos vix nomenclatorum complectitur aut memoria aut manus, amicorum existimas esse? *quoi! ces registres, qu'embrasse difficilement la mémoire ou la main des nomenclateurs, tu crois qu'ils renferment des noms d'amis? id. Benef.* 6, 33. Hoc profecere mancipiorum legiones et in domo turba externa ac servorum quoque causa nomenclator adhibendus, *Plin.* 33, 1, 6, § 26.

nōmenclātūra, æ, *f.* [nomen-calo], *nomenclation, désignation des choses ou des personnes par leurs noms, liste, nomenclature* (*mot de Pline*) : Sit quædam in his nomenclatura quidem, sed mundi rerumque naturæ, *Plin. H. N.* 3, *proœm.*; *de même, id.* 21, 9, 28.

nōmencŭlātor, ōris, *m.*; *voy.* nomenclator.

nōmencŭlātus, a, um, *qui a reçu un nom, dénommé, Not. Tir. p.* 35.

Nomentanus, a, um, *voy.* Nomentum, *n°* II.

Nōmentum, i, *n.*, *ville du pays des Sabins, Liv.* 1, 38; 4, 22; 32; *Virg. Æn.* 6, 773; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 523. — II) *De là* : Nōmentānus, a, um, *adj.*, *relatif à Nomentum, de Nomentum* : Nomentanus ager, *Plin.* 14, 4, 5. ~ vina, *Martial.* 13, 119. Nomentana via, *la route qui conduisait de Rome à Nomentum* : Via Nomentana, cui tunc Ficulensi nomen fuit, profecti castra in monte Sacro locavere, *Liv.* 3, 52. — *Au pluriel substantivt*, Nomentāni, orum, *m.*, *les habitants de Nomentum, Liv.* 8, 14; *Plin.* 3, 5, 9. — B) Nomentanus, i, *surnom romain* : L. Cassius Nomentanus, *Hor. Sat.* 1, 1, 102; 1, 8, 11, *et beauc. d'autres.*

Nomentum, Νώμεντον, *Virg. Æn.* 7, *v.* 712; *Liv.* 1, 38; 4, 22; *Strabo*, 5; *Pertz*, 1, 138, 189, 304; Nomentus, *Steph. Byz.* 501; Nomento, *Tab. Peut.*; *v. du Latium, fondée par les Albains, soumise plus tard aux Sabins; auj. le bourg de Mentana.* — *H. b.* Nomentani, *Plin.* 3, 5, 12. *C'est elle qui donna le nom à la* Via Nomentana, *qui se prolongeait de Rome jusqu'au* Mons Sacer, *Liv.* 3, 52.

Nŏmi, *nom des provinces ou juridictions d'Égypte dont il y eut* (*sel. Strabon*, 17), 36, *et plus tard* 45 (*d'après Plin.* 5, 9).

Nomia, Νόμια ὄρη, *Paus.* 8, 38; *montagne d'Arcadie, près du Lycæum, où Pan a inventé, dit-on, la syrinx.*

* NOMIMUS, a, um, *adj.* = Νόμιμος, *conforme aux lois, légitime* : legitimus : Q. BAIENVS PROCVLVS PATER NOMIMVS, *Inscr. Orell. n°* 5059.

* **nōmĭnābĭlis**, e, *adj.* [nomen], *qu'on peut nommer, qui peut être nommé, Amman.* 22, 4.

nōmĭnālis, e, *adj.* [nomen], *qui concerne le nom, de nom, nominal* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ut enim ab Æmilio homines orti Æmilii, ac gentiles, sic ab Æmilii nomine declinatæ voces in gentilitate nominali, *Varr. L. L.* 8, 2 § 4. — II *substantivt*, nominalia, ium, *n.*, *le jour où l'enfant reçoit un nom, les nominalies, la fête du nom* : Officia privatarum et communium solemnitatum, ut togæ puræ, ut sponsalium, ut nuptialium, ut nominalium, *Tertull. Idol.* 16. — *Adv. nommément, expressément* : Nominaliter annuere, *Arnob.* 2, 80.

nōmĭnātim, *adv.* [nominatus], *nommément, expressément, formellement* (*très-class.*) : Ille edixit ita, ut me exciperet et Lælium nominatim : quod sane nollem; poterat enim sine nomine, re ipsa excipi, *là-dessus Antoine m'a nommément excepté, ainsi que Lélius, dans son édit : ce dont je me serais bien passé, il était si facile de me comprendre, sans mettre de nom, dans une exception générale! Cic. Att.* 11, 7. Ut non nominatim, sed generatim proscriptio esset informata, *id. ib.* 11, 6. Quicquid esset in prædio vitii, id statuerunt, si venditor sciret, nisi nominatim dictum esset, præstari oportere, *id. Off.* 3, 16. Nominatim ex omnibus civitatibus nobilissimo et fortissimo quoque evocato, *en le désignant par son nom, Cæs. B. C.* 1, 39.

nōmĭnātĭo, ōnis, *f.* [nomino], *appellation, dénomination.* — * I) *en génér.* : Ut mutetur consuetudo nominationum aut sermonis, *Vitr.* 6, 7. — B) *métaph., mot, terme, expression, Varr. L. L.* 9, 52, *fin.* — II) *particul.* A) *en t. de rhétor., nomination, figure de style par laquelle on donne un nom à une chose qui n'en a pas du tout ou n'en a pas de convenable, Herenn.* 4, 31.

B) *nomination à un emploi* (*rare, mais très-classique en ce sens*) : Paternum auguratus locum, in quem ego eum mea nominatione cooptabo, *Cic. Phil.* 13, 5. Pontifex, quia exacto anno mortuus erat, ideo nominatio in locum ejus non est facta, *Liv.* 26, 23. Æstimando cujusque detrimento quatuor progeneri Cæsaris delecti additusque nominatione consulum, P. Petronius, *l'estimation des pertes causées par l'incendie fut confiée aux quatre gendres de l'empereur, auxquels fut adjoint, sur le choix des consuls, P. Petronius, Tac. Ann.* 6, 45.

nōmĭnātīvus, a, um, *adj.* [nomino], *qui concerne le nom; en t. de gramm.*, casus nominativus, *le nominatif, Varr. L. L.* 10, 2 § 23; *Quintil. Inst.* 1, 7, 3; 7, 9, 13; 8, 3, 46, *et beauc. d'autres.*

nōmĭnātor, ōris, *m.* [nomino], *celui qui nomme* (*dans la latin. des juristes*) : Nec nominatores magistratuum ex hac causa tenebuntur, sed soli magistratus, *Ulp. Dig.* 27, 8, 1; *de même* : De fidejussoribus et nominatoribus, *etc., Dig.* 27, *tit.* 7.

nōmĭnātōrius, a, um, *adj.* [nominator], *relatif aux noms, qui contient les noms* (*t. de la langue des juristes*) : Ordinarii judices nominatorios breves sine ulla conscriptos fraude transmittant, *Cod. Theod.* 11, 28, 3.

1. **nōmĭnātus**, a, um, *partic. et pa. de* nomino. — *C'est aussi, substantivt, un surn. rom. m.*; Tuscilius Nominatus, *Plin. Ep.* 5, 14.

2. **nōmĭnātus**, ūs, *m.* [nomino], *action de nommer, de dénommer; dénomination, désignation, nom; en t. de gramm., le nom* (*peut-être seulem. dans Varron*) : De nominatibus quæ accedunt proxime ad infinitam naturam articulorum atque appellantur vocabula ut homo, equus, *Varr. L. L.* 8, 29 § 52; *de même, id.* § 63. Quod ad nominatuum analogiam pertinet, *id. ib.* 9, 52 § 95. Ad nominatuum similitudines animadvertendas, *id. ib.* 10, 1.

nōmĭnĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [nomino], *nommer, désigner par un nom* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Suscipere hunc motum, quem sensum nominitamus, *Lucr.* 3, 353. Quæ quasi membrana est, vel cortex nominitanda, *id.* 4, 48. Πορφυρῆρας Graii quos ab re nominitarunt, *id.* 6, 424. VIVA PHILEMATIVM SVM AVRELIA NOMINITATA, CASTA, PVDENS, *etc., Inscr. ap. Mur.* 1522, 2.

nōmĭno (*Ennod. Carm.* 4, *v.* 67, *a fait à tort l'ŏ bref*), āvi, ātum, 1. *v. a.* [nomen], *nommer, désigner par un nom, appeler.*

I) *en génér.* : Quæ (navis) nunc nominatur nomine Argo, *lequel navire est aujourd'hui appelé Argo, Enn. Medea ap. Auct. Herenn.* 2, 22, 34. Amor ex quo amicitia est nominata, *l'amour d'où l'amitié tire son nom, Cic. Læl.* 8. Res ut omnes suis certis, ac

propriis vocabulis nominarentur, *id. Cæcin.* 18. ~ aliquem honoris causa, *nommer, mentionner qqn pour l'honorer, par honneur* : L. Sulla quem honoris causa nomino, *Cic. Rosc. Am.* 2. C. Curio, quem ego hominem honoris potius quam contumeliæ causa nominatum volo, *id. Verr.* 1, 7, 17; *voy.* honor, a.

II) *particul.* — A) *dans le sens prégnant, nommer, faire connaître, rendre célèbre* : Prædicari de se et nominari volunt omnes, *tous veulent faire parler d'eux, Cic. Arch.* 11; *de même* : Sunt clari hodieque et qui olim nominabuntur, *il en est que l'on distingue aujourd'hui et dont on citera un jour les noms avec éloge, Quintil. Inst.* 10, 1, 94; *voy. plus bas le part.*

B) *nommer à un emploi, à une fonction* : Mortuo Tullo res ad patres redierat, hique interregem nominaverant, *nommèrent un interroi, Liv.* 1, 32. Me augurem a toto collegio expetitum Cn. Pompeius et Q. Hortensius nominaverunt, *etc., Cic. Phil.* 2, 2, 4. Illo die, quo sacerdotes solent nominare, quos dignissimos sacerdotio judicant, me semper nominabat, *le jour où les prêtres ont coutume de désigner ceux qu'ils jugent le plus dignes du sacerdoce, il me nommait toujours, Plin. Ep.* 2, 1; *de même* : In cooptandis per collegia sacerdotibus, neminem nisi juratus nominavit, *Suet. Claud.* 22; *cf.* nominatio.

C) *citer qqn en justice, le dénoncer, l'accuser* (*non antér. à Auguste*) : Si quisquam ad se deduxisset nomenve absentis detulisset, qui nominatus profugisset, diem certum definituros, ad quem nisi citatus respondisset, absens damnaretur. Si quis eorum, qui tum extra terram Italiam esset, nominaretur, ei laxiorem diem laturos, *Liv.* 39, 17. Inter socios Catilinæ nominatus, *accusé d'être un des complices de Catilina, Suet. Cæs.* 17. Num hodie dicerem causam nullo me nominante, *personne ne m'accusant, Curt.* 6, 10.

D) *en t. de gramm.*, nominandi casus, *le nominatif* (*comme* accusandi casus, *l'accusatif*), *Varr. L. L.* 8, 22 § 42; 9, 46 § 76; 10, 2 § 23; *Gell.* 13, 22, 5. — *De là*

nōmĭnātus, a, um, *part. et Pa.* (*d'après le n°* II, A), *renommé, connu, célèbre, fameux* : Quid! illa Attalica tota Sicilia nominata, ab eodem Hejo peripetasmata emere oblitus es? *célèbre dans toute l'Italie, Cic. Verr.* 2, 4, 12. Nominatiora pericula, *Tert. Anim.* 13. Vicina est Bactriana, in qua bdellium nominatissimum, *Plin.* 12, 9, 19.

† **nŏmisma** (num.), ătis (*qu'on trouve écrit* nummisma, *Venant. Vit. S. Martin.* 2, 338), *n.*, = νόμισμα, *pièce de monnaie, monnaie* (*non antér. à Auguste*) : Incultis qui versibus et male natis Rettulit acceptos, regale nomisma, Philippos, *qui, pour prix de ses vers incultes et mal venus, touchait, en monnaie royale, de beaux philippes d'or, Hor. Ep.* 2, 1, 233. Quum data sint equiti bis quina nomismata, *Martial.* 1, 12. Quam non pauca manus largæque nomismata mensæ, *id.* 12, 62, 11. Frustraque immensa nomismata fundes, *et vainement tu répandras des sommes immenses, Seren. Samm.* 28, 525 — B) *particul., pièce de monnaie qui n'a plus cours, médaille, médaillon* : Si aurum vel argentum signatum legatum est, id paterfamilias videtur testamento legasse, quod ejus aliqua forma esset expressum, veluti quæ Philippi sunt, itemque nomismata et similia, *Ulp. Dig.* 34, 2, 27, *fin.* Nomismata aurea vel argentea vetera, quibus pro gemmis uti solent, *Paul. ib.* 7, 1, 28. — * II) *métaph., empreinte, coin de monnaie, effigie* : En Cæsar agnoscit suum Nomisma numis inditum, *Prudent.* περὶ Στεφ. 2, 95.

Nomisterium, Νομιστήριον, *Ptol.*; *v. dans le pays des Marcomans; selon Kruse et Wilhelm, Niemes en Bohême; sel. Reich. la v. de Nimptsch, près de Schweidnitz.*

Nŏmĭus *et* **Nŏmĭos**, ii, *et* **Nŏmĭon**, ōnis, *m.*, Νόμιος *et* Νομιών, *Nomius, c.-à-d. le pasteur, surnom d'Apollon, parce qu'il fit paître les troupeaux d'Admète* (*cf. Virg. Georg.* 3, 2); *d'après Cic. N. D.* 3, 23, 57, *ce nom viendrait de* νόμος, lex, *et désignerait le quatrième Apollon*, Pæanem aut Nomionem citare, *invoquer Péan ou Nomion, Cic. de Orat.* 1, 59 (*où on lit à tort* Munionem). — II) *fils d'Apollon et de Cyrène, fille d'Hypsée, roi de Thessalie, Justin.* 13, 7.

† **nŏmos** *et* **nŏmus**, i, *m.* = νομός, *nome, district, cercle, préfecture* : Summa pars contermina Æthiopiæ Thebais vocatur, dividitur in præfecturas oppidorum, quos nomos vocant, *est appelée Thébaïde; elle se divise en préfectures ou nomes, Plin.* 5, 9, 9. Substituunt alios nomos, ut Heroopoliten, *id. ib.* — II) *en t. de musique, mode, mélodie, air* : Nec ante cantare destitit, quam inchoatum absolveret nomon, *Suet. Ner.* 20.

nōn (*anc. forme access.* nēnum *et* nēnu, *qui s'écrit aussi* nœnum *et* nœnu : « Nœnum pro non Lucilius lib. XXX : Sed tamen hoc dicas, quid est, si nœnum molestum est (*si cela ne te contrarie pas*), Varro Epistola ad Fusium : Si hodie nœnum venis, cras quidem, *etc., si tu ne viens pas aujourd'hui, demain tu viendras, etc.,* » *Non.* 143, 33 *sq.* At contra lapidum conjectum spicarumque Nenu potest, *Lucr.* 3, 200. Nenu queunt rapidi contra constare leones, *id.* 4, 714), *adv.* [*contracté de* ne-œnum *ou* unum, *pas un, comme* ne-hilum, *pas un zeste, cf. l'allemand* nicht, *tiré de l'ancien haut allemand*, ni-wiht], *non, ne... pas, ne... point* : Hoccine agis an non? *Ter. Andr.* 1, 2, 15. Non erat abundans, non inops tamen, *il n'était pas abondant, mais il n'était pas stérile, Cic. Brut.* 67. Non est ita, judices, non est profecto, *il n'en est point ainsi, juges, non, il n'en est point ainsi, id. Flacc.* 22. Quum ipsi auxilium ferre, si cupiant, non queant, *id. Rep.* 1, 5. Ars quidem, quum ea non utare, scientia tamen ipsa teneri potest, *id. ib.* 1, 2. Eam (fugam) si nunc sequor, quonam? Cum illo non, *id. Att.* 8, 3, 5. — β) *devant des négations* non *forme une faible affirmation* : Moveo nonnullis suspicionem, velle me navigare : quod tamen fortasse non nollem, si possem ad otium, *quelques personnes soupçonnent que je veux m'embarquer; je n'aurais peut-être pas d'éloignement pour ce parti, si je pouvais le faire à loisir, Cic. Fam.* 2, 16; *de même* : non nemo, non nihil, non nullus, *voy. ces mots.* — γ) *après des négations* non *forme une forte affirmation* : Nihil non ad rationem dirigebat, *il n'était rien qu'il ne soumît au calcul, Cic. Brut.* 37, *fin.*; *voy.* nemo, nihil, nullus. — δ) *suivi de* nec... nec, *il conserve sa propriété négative* : Non medius fidius præ lacrimis possum reliqua nec cogitare nec scribere, *Cic. Att.* 9, 12; *id. Fam.* 5, 17. — ε) unus non *comme* ne unus quidem : Unus enim vir Numantinus non fuit, qui in catenis duceretur, *il n'y eut pas un seul Numantin à conduire chargé de fers, Flor.* 2, 18. — ζ) per litoten, *en aucune façon, nullement, pas du tout* : Cethegus homo non probatissimus, *Céthégus, homme peu honorable, Cic. Par.* 5, 3. Epicurus homo non aptissimus ad jocandum, *Épicure, personnage peu propre à la plaisanterie, id. N. D.* 2, 17. Vidi enim vos in hoc non minime, cum testes dicerent, commoveri, *id. Verr.* 2, 4, 66. Ego te auctore amicissimo et sapientissimo et tu me consiliario fortasse non imperitissimo usus esses, *pas tout à fait inexpérimenté, id. Fam.* 1, 9. — η) non quod, non quo, *non que* : Non quod sola ornent, sed quod excellant, *non que ce soient les seuls ornements, mais ce sont ceux qui tranchent le plus, Cic. Or.* 39. Me non sane movet respublica : non quo sit mihi quicquam carius : sed desperatis etiam Hippocrates vetat adhibere medicinam, *l'état de la république ne me touche pas : non que rien me soit plus cher; mais Hippocrate même défend de donner des remèdes aux malades désespérés, id. Att.* 16, 15. Non quo sit servulus unus, idem quod familia, verum quia, *id. Cæcin.* 20. — θ) non nisi, *seulement, ne... que* : Nonnisi vicinas tutus ararit aquas, *seulement les eaux du voisinage, Ovid. Trist.* 3, 12, 36; *voy.* nisi. — ι) non vero, *vraiment non; ne... pas vraiment* : Non vero tam isti quam tu ipse nugator, *Cic. De Senect.* 9, 27. — κ) non modo, non solum... sed *ou* sed etiam, *non-seulement, mais encore* : Non modo falsum illud esse, sed hoc verissimum, *que non-seulement cela est faux, mais que ceci est très-vrai, Cic. Rep.* 2, 44. Non solum ipsa fortuna cæca est, sed eos etiam plerumque efficit cæcos, quos complexa est, *non-seulement la Fortune est aveugle elle-même mais encore le plus souvent elle aveugle ceux qu'elle favorise, id. Læl.* 15; *voy.* modo *et* solum. — *Qqfois on omet* sed : Nec solum apud Cæcinam, Fabii quoque Valentis, *etc., Tac. Hist.* 2, 27. — λ) non modo (solum) non... sed *ou* sed etiam, sed ne... quidem : Ut non modo a mente non deserar, sed id ipsum doleam, me, *etc., Cic. Att.* 3, 15, 2. Non modo non copiosi ac divites, sed etiam inopes ac pauperes existimandi sunt, *id. Parad.* 6, 3, *fin.* Hoc non modo non laudari, sed ne concedi quidem potest, *cela non-seulement ne peut-être loué, mais ne peut même pas être accordé, id. Mur.* 3, 8. Tu id non modo non prohibebas, verum etiam approbabas, *non-seulement tu ne l'empêchais pas, mais encore tu l'approuvais, id. Att.* 16, 7. — *Qqfois le second* non *manque dans le premier membre* : Neque solum inscientiam meam, sed ne rerum quidem, *Cic. De Or.* 1, 46. Quod mihi non modo irasci, sed ne dolere quidem impune licet, *parce que je ne puis impunément non-seulement me mettre en colère, mais même me plaindre, id. Att.* 11, 24. Non mentibus solum consipere, sed ne auribus quidem, *Liv.* 5, 42. — μ) non ita, non tam, *pas trop, pas beaucoup, guère* : Simulacra perampla, sed non ita antiqua, *mais pas très antiques, Cic. Verr.* 2, 4, 49. Non ita lato interjecto mari, *séparée par l'intervalle d'un bras de mer qui n'est pas extrêmement large, id. Or.* 8. Fimbria non ita diu jactare se potuit, *id. Brut.* 66. Quæ nunc quidem non tam est in plerisque, *id. ib.* 15, 58. *De même* non fere : Hominum nobilium non fere quisquam nostræ industriæ favet, *presque personne, jamais personne, id. Verr.* 2, 5, 71. — ν) non si, *pas même si, non pas quand même* : Injussu tuo, imperator, extra ordinem numquam pugnaverim, non si certam victoriam videam, *pas même si je voyais la victoire certaine, Liv.* 7, 10; *de même Senec. Ep.* 59; *Hor. Od.* 2, 14, 5. — ο) *pour* nedum : Vix mehercule servis hoc eum suis, non vobis, omnium gentium dominis, probaturum arbitrer, *il eut à peine, je pense, fait goûter un pareil procédé à ses propres esclaves, bien loin de le faire approuver par vous, les maîtres de toutes les nations. Cic. Agr.* 2, 9, 22. — π) *dans les interrogations pour* nonne : Quid hæc amentia significat? non vim? non scelus? non latrocinium? non denique omnia potius, quam jus, quam officium, quam pudorem? *que signifie cette folie? n'est-ce pas la violence? n'est-ce pas le crime? le brigandage, etc., Cic. Quint.* 26; *de même, id. Rosc. Com.* 2; *Verr.* 2, 4, 23. — ρ) *pour* nē (*poét. et dans la prose postér. à Auguste, considéré comme solécisme par Quintilien*) : « Qui tamen dicat pro illo Ne feceris, Non feceris, in idem incidat vitium, quia alterum negandi est, alterum vetandi, » *et cependant celui qui dirait* non feceris *pour* ne feceris, *tomberait dans la même faute, parce que* non *est un adverbe de négation, et* ne *un adverbe de prohibition, Quintil. Inst.* 1, 5, 50. Vos quoque non caris aures onerate lapillis, Quos legit in viridi decolor Indus aqua. Nec prodite graves insuto vestibus auro... Munditiis capimur : non sint sine lege capilli, *ne chargez point vos oreilles de pierres d'un grand prix...; que vos cheveux ne soient point en désordre, Ovid. A. A.* 3, 129. At tu tam placido, quam nos quoque sensimus illum, Judice pro lacrimis ora resolve meis. Non petito, ut bene sit, sed ut male tutius, *id. Pont.* 1, 2, 105. Non etiam sileas, *Hor. Sat.* 2, 5, 91. Non sit, qui tollere curet, *id. A. P.* 460. Non ancilla tuum jecur ulceret ulla puerve, *id. Ep.* 1, 18, 72. Non dubitaveris, *Senec. Qu. Nat.* 1, 3; *de même* : Non credideris, *Rutil. Lup.* 2, 9. *Cf. Hase sur les Leçons de Reisig, Rem.* 495. — σ) *joint à des substantifs* : Nec vero, aut quod efficeret aliquid, aut quod efficeretur, posse esse non corpus, *qu'aucun être ne pouvait produire ou être produit, qui ne fût un corps, Cic. Acad.* 1, 11, 40. Etiam non orator, *Quintil. Inst.* 2, 15, 17; 4, 1, 22. Quasi servitute prædii non possessori relicta, *Modest. Dig.* 34, 1, 14, *fin.* Fulcinius dicebat, vi possideri, quoties, vel non dominus vi dejectus est, *toutes les fois qu'on a chassé de force même celui qui n'est pas le maître, Paul. ib.* 43, 15, 7. — τ) *comme réponse, non* : Ut sequens probabilitatem, ubicumque hæc aut occurrat aut deficiat, aut « etiam » aut « non » respondere possit, *il puisse répondre oui ou non, Cic. Acad.* 2, 32, 104; *cf. id. ib.* 2, 30, 97; *N. D.* 1, 25, 70.

Nōna, æ, *f.*, Νῶνα, *une des trois Parques* : « Cæsellius Vindex in Lectionibus suis antiquis : Tria, inquit, nomina Parcarum sunt, Nona, Decuma, Morta ». *Gell.* 3, 16, 11. « Nona et Decima a partus tempestivi tempore », *Varr. ib.* § 10. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 232 *et suiv.*

Nōnăcrīnus, a, um, *voy.* Nonacris, *n°* II, A.

Nōnăcris, is, *f.*, Νώνακρις, *montagne d'Arcadie, au pied de laquelle était située une ville de même nom, et où le Styx avait sa source, Vitr.* 8, 3; *Plin.* 2, 103, 106; 4, 6, 10; *Senec. Q. N.* 3, 25. — II) *De là* A) Nōnăcrīnus, a, um, *adj., de Nonacris, poét. pour Arcadien* : Virgo Nonacrina, *c.-à-d. Callisto, Ovid. Met.* 2, 409. — B) Nōnăcrĭus, a, um, *adj., d'Arcadie* : Nonacrius heros, *c.-à-d. Évandre, Ovid. Fast.* 5, 97. — *Substantivt* : Nonacria, æ, *f., Atalante* : Sume mei spolium, Nonacria, juris, *Ovid. Met.* 8, 426.

Nōnăcris, Νώναχρις, *Herod.* 6, 74; *Paus.* 8; 18; *Strabo*, 8; *v. du Péloponnèse, non loin de* Pheneos, *et dépendant du territoire de cette ville; elle était déjà détruite du temps de Pausanias; près d'elle coulait l'eau du Styx; sel. Reich. auj. Naukria.* — *Adj.* Nonacrĭus, Nonacrinus.

Nōnæ, ārum, *f.* [nonus], *les nones, le cinquième jour de tous les mois de l'année, à l'exception de mars, mai, juillet et octobre, où les nones tombaient*

le septième jour; ainsi nommées parce que ce jour était le neuvième avant les ides, *Varr. L. L.* 6, 4, § 28. O Nonæ illæ Decembres, quæ me consule fuistis, *Cic. Flacc.* 40. Nonis Februariis si Romæ fuit, *id. Quint.* 18. A. d. tertium Non. Januar. si agere cœpisset, *trois jours avant les nones de janvier*, *id. Fam.* 5, 2. *Après l'expulsion des rois, on ne laissa plus les jours de marché avoir lieu le jour des nones, parce que le peuple avait coutume de célébrer les nones comme l'anniversaire probable de la naissance de Servius Tullius, et que, pour cela, on craignait que le peuple assemblé à l'occasion du marché ne fît quelque mouvement en faveur de la royauté*, *Macrob. Sat.* 1, 13. *Le jour des nones, comme le jour des ides, il ne se célébrait aucun mariage, parce que le jour suivant était un* dies ater, *peu favorable au sacrifice que devaient offrir les nouveaux mariés*, *id. ib.* 1, 16. *Auguste, par des scrupules superstitieux, redoutait les nones*, *Suet. Aug.* 92.

nōnāgēnārĭus, a, um, *adj.* [nonageni], *qui se compose de quatre-vingt-dix.* — I) *en génér.* : Nonagenarius motus stellæ Martis, *le mouvement de la planète de Mars, éloignée du soleil de quatre-vingt-dix degrés*, *Plin.* 2, 15, 12. Nonagenaria fistula, *tuyau fait avec une lame de métal de quatre-vingt-dix pouces de large*, *Front. Aquæd.* 60. — II) *particul., qui commande à quatre-vingt-dix hommes* : TI. CLAVDIVS MARINVS NONAGENARIVS CLASSIS PRÆTORIÆ MISENATIS, *Inscr. Orell. n°* 3628; *cf. Veget. Mil.* 2, 8. — *Qui a* 90 *ans, nonagénaire* : ∼ senex, *Inscr.*, *vieillard nonagénaire.*

nōnāgēni, æ, a, *adj.* [nonaginta], *qui sont au nombre de quatre-vingt-dix* : Porticus ascenduntur nonagenis gradibus omnes, *on monte à tous les portiques par quatre-vingt-dix degrés ou marches*, *Plin.* 36, 13, 19. Fistula nonagenum quinum digitorum, *Front. Aquæd.* 61.

nōnāgēsĭmus, a, um, *adj.* [nonaginta], *le quatre-vingt-dixième* : Isocrates quarto et nonagesimo anno scripsisse dicitur, *Cic. De Senect.* 5, 13.

nōnāgĭes, *adv.* [nonaginta], *quatre-vingt-dix fois* : In alteras decumas ferme ad nonagies, *Cic. Verr.* 2, 3, 70.

nōnāginta, *quatre-vingt-dix* (*nonante*) : Hospes tuus Massinissa nonaginta annos natus, *Cic. de Senect.* 10. Nonaginta dies sine te, carissime, traxi, *Auson. Ep.* 5, 5.

Nonagria, *Plin.* 4, 12 (22), *voy.* Andros.

Nōnālis, e, *adj.* [Nonæ], *relatif aux nones* : Nonalia sacra, *sacrifice qui avait lieu le jour des nones au Capitole*, *Varr. L. L.* 6, 4, § 28.

nōnānus, a, um, *adj.* [nona *s. ent.* legio], *relatif à la neuvième légion* : Miles nonanus, *Tac. Ann.* 1, 23; *de même absolt* nōnānus, i, *m.*, *un soldat de la neuvième légion*, *Tac. Ann.* 14, 38.

nōnārĭus, a, um, *adj.* [nonus], *de la neuvième heure. Par ex.* nonaria, æ, *f.* (*s. ent.* meretrix), *fille publique* (*parce que les femmes de cette classe ne pouvaient commencer leur commerce qu'après la neuvième heure du jour*) : Si Cynico barbam petulans nonaria vellit, *Pers.* 1, 133.

noncŭplus, a, um, ἐννεαπλάσιος, *neuf fois plus grand, ou qui contient neuf fois une quantité*, *Boeth. Music.* 2, 4, *p.* 1087. *Id. Geometr.* 1, *p.* 1210.

non-dum, *adv.*, *pas encore* : Hic leno nondum sex menses Megaribus Huc est cum commigravit, *il n'y a pas encore six mois que cet étranger est venu, etc.* *Plaut. Pers.* 1, 3, 57. Nondum centum et decem anni sunt, cum de pecuniis repetundis a L. Pisone lata est lex, *Cic. Off.* 2, 21. Nondum Voconia lege lata, *id. Rep.* 3, 10. Nondum satis constitui, molestiæne plus an voluptatis attulerit, *id. Fam.* 11, 28. Nondum dico, quam hæc signa nulla sint, *id. Divin.* 2, 6. — Quorum si nondum scelera vulneraque inusta rei publicæ vultis recordari, vultum atque incessum animis intuemini, *id. Sest.* 7, 17.

« NONEOLÆ, vocantur papillæ, quæ ex faucibus caprarum suppendent », *Fest. p.* 174 *et* 175, *ed. Mull.*

nongentesimus, a, um, *voy.* noningentesimus.

nongenti (noningenti, *Colum.* 5, 2), æ, a, *adj.*, *neuf cents* : Actus primus ab uno ad nongenta : secundus a mille ad nongenta millia, *Varr. R. R.* 3, 49. Falcidius emerat sestertiis nongentis millibus, *Cic. Flacc.* 37. — II) *au singulier*, nongentus, i, *m.*, *un des neuf cents* : Quum alius se nongentum, alius selectum, alius tribunum appellaret, *Plin.* 33, 2, 7.

nongesimus, *voy.* nonigesimus.

Nōnĭānus, a, um, *relatif à ou venant d'un certain Nonius; comme subst. m., surn. rom.* : M. Servilius ∼, *Plin.* 37, 6 (21), 81.

NONIES, *adv.* [nonus], *neuf fois* : « Quinquies, sexies, septies, octies, nonies, decies », *Not. Tir. p.* 100.

† **nōnĭgēsĭmus** *ou* **nongesimus**, a, um, *adj.*, *pour* nongentesimus, *le neuf centième* : *Prisc. de Pond. p.* 1353.

nōningentesimus *ou* **nongentesimus**, a, um, *adj.*, *le neuf centième*, *Prisc. de Pond. p.* 1353.

nōningenti, *voy.* nongenti.

nōningentĭes (nongenties), *adv.*, *neuf cents fois* : Hujus octava pars est ter millies mille et noningenties trigesies septies mille et passus quingenti, *la huitième partie est de* 3,937500 *pas*, *Vitr.* 1, 6.

Nōnĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* M. Nonius Suffenas, *Cic. Att.* 6, 1. *Suet. Aug.* 43, 56; *cf. Liv. Epit.* 69. — Nonius Marcellus, *grammairien latin, dont l'ouvrage* : De proprietate sermonis, *nous est parvenu sous une forme fort altérée.* — Nonius Struma, *Catull.* 52, 2, *Plin.* 36, 7 (21). — Nonius Asprenas, *Auct. b. Afr.* 80; *b. Hisp.* 10.

nonna, æ, *voy.* nonnus.

non-nē, *adv.*, non *interrogatif* : *n'est-ce pas? est-ce que ne... pas?* — α) *dans les interrogations directes* : Nonne animadvertis, quam multi salvi pervenerint? *ne remarques-tu pas combien, etc.?* *Cic. N. D.* 3, 37. Te dejectum debeo intelligere, etiamsi tactus non fueris : nonne? *n'est-ce pas? n'est-il pas vrai? id. ib.* 3, 37. Nonne te, si nostræ imagines viriles non commovebant, ne progenies quidem mea, Q. illa Claudia, æmulam domesticæ laudis in gloria muliebri esse admonebat? *id. Cœl.* 14. — β) *dans les interrogations indirectes : si ne... pas* : Quum esset ex eo quæsitum, Archelaum Perdiccæ filium nonne beatum putaret, *comme on lui demandait s'il ne regardait pas comme heureux Archélaüs, fils de Perdiccas*, *Cic. Tusc.* 5, 12.

nonnihil, *voy.* nihil.

nonnisi, *voy.* non *et* nisi.

non-nullus, a, um, *adj.*, *non aucun, c.-à-d. quelque* : Quod mihi ne eveniat nonnullum periculum est, *il y a quelque danger que cela ne m'arrive*, *Plaut. Capt.* 1, 1, 23. Tuum consilium nonnulla in re emendare possum, *en quelque chose*, *Cic. Mur.* 20. Esse nonnullo se Cæsaris beneficio affectum, *qu'il avait reçu plus d'un bienfait de César*, *Cæs. B. G.* 7, 37. Nonnulla pars militum domum discedit, *une certaine partie des soldats*, *id. B. C.* 1, 13. Sunt inter illos nonnulla communia, *certaines choses sont communes entre eux*, *Cic. Acad.* 2, 22. Nonnullæ cohortes in agmen Cæsaris incidunt, *Cæs. B. C.* 1, 24. Nonnulli inter carros tragulas subjiciebant, *quelques-uns, etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 26.

non-numquam, *adv.*, *non ne... jamais, c.-à-d. quelquefois* : Quum in hac civitate oppugnatio soleat nonnumquam, defensio numquam vituperari, *Cic. Vatin.* 2. Quædam pestes hominum et te nonnumquam a me alienarunt et me aliquando alienarunt tibi, *id. Fam.* 5, 8. — Nonnumquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent, conati, *quelquefois le jour, plus souvent la nuit*, *Cæs. B. G.* 1, 8, *fin.*

nonnus, i, *m. et* **nonna**, æ, *f.*, *moine, religieux; religieuse, nonne, nonnain* : Quæ in adulationem tui, sanctum et nonnum coram te vocant, *Hier. Ep.* 117, *n°* 6. Quia maritorum expertæ dominatum, viduitatis præferunt libertatem, castæ vocantur et nonnæ et post cœnam dubiam Apostolos somniant, *id. Ep.* 22, *n°* 16. *Cf. Orelli Inscr.* 2815.

II) *celui qui élève un enfant* : D. M. S. AVRELIÆ JVSTINÆ ALVMNÆ FECERVNT NONNI SVI, *Inscr. ap. Zacarria*, *Stor. lett. d'Italia*, *t.* 9, *p.* 492.

non-nusquam, *adv.*, *quelque part, en certains endroits* : Nonnusquam vini fæce, acetove condiunt, *Plin.* 14, 19, 24. Silices quibusdam in locis rubentes, nonnusquam vero et albi, *id.* 36, 22, 49.

nonpĕrītia, æ, *f.*, *ignorance, défaut d'expérience*, *Pomp. Gramm. p.* 144.

Nonum ad, *ce terme indique à proprement parler le neuvième mille à partir de l'endroit d'où l'on partait, mais il fut aussi employé pour désigner le lieu, par ex. Itin. Hieros.* 557, 558, *pour Mestre*, *sel. Cluv. Ital. Ant. et autres.*

« NONUNCIUM et sescunciam quod magistri ludi appellant, significat dodrantem et dimidium teruncium, quod singula sescuncia uncia et dimidium sit, » *neuf onces*, *Fest. p.* 673, *ed. Müll.*

nōnus, a, um, *adj.* [*pour* novenus *de* novem], *le neuvième* : Summus ille cœli stellifer cursus acuto et excitato movetur sono, gravissimo autem hic lunaris atque infimus; nam terra nona, immobilis manens, *etc.*, *Cic. Rep.* 6, 18. Accedes opera agro nona Sabino, *si tu ne déguerpis au plus vite, je t'envoie comme manœuvre à ma terre de Sabine; tu seras le 9ème* (*que j'y envoie*), *Hor. Sat.* 2, 7, 118. — II) *substantivt* nona, æ, *f.* (*sc.* hora), *la neuvième heure du jour, c.-à-d. la troisième avant le coucher du soleil, celle où se terminaient les affaires à Rome* : Ignovisse putato Me tibi, si cœnas hodie mecum. Ut libet. Ergo Post nonam venies, *Hor. Ep.* 1, 7, 71. Imperat exstructos frangere nona toros, *la neuvième heure nous invite à fouler les lits préparés pour la table*, *Martial.* 4, 8. — (*s.-ent.* pars), *la neuvième partie, le neuvième* : Nonas, prædæ vovere, *Just.* 20, 3, 3.

nōnus-decimus, a, um, *adj.*, *le dix-neuvième* : Nonodecimo ætatis anno, *Tac. Ann.* 13, 16; *de même, id. Or.* 34; *Inscr. ap. Grut.* 449, 7.

* **nōnussis**, is, *m.* [novem-as], *neuf as, pièce de monnaie qui valait neuf as* : Ab tribus assibus tressis, et sic proportione usque ad nonussis, *Varr. L. L.* 5, 36 § 169.

Nonymna, Νώνυμνα, *Steph. Byz.* 501; *v. de Sicile d'une position douteuse; sel. Cluv. et Reich., ce serait Nauni.* — *Hab.* Nonymnæus.

Nœni, *Plin.* 3, 8; *peut-être i. q.* Noæ.

Noorda, *Zos.* 3, 26; *v. d'Assyrie dans l'*Apolloniatis, *au delà du fl.* Durus (*Diala*), *sel. Reich. auj. Orta Chan.*

Noph; *v.* Moph.

Nōra, ōrum, *n.*, Νῶρα, — I) *place forte de la Cappadoce*, *Nep. Eum.* 5. — II) *très-ancienne ville de Sardaigne, auj. Nori; cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 489. — B) *De là* : Nōrensis, e, *adj.*, *de Nora* : Bostarem igitur quendam Norensem fugientem e Sardinia Scauri adventum, *Cic. Scaur.* 1, 4, *c.* — *Au pluriel* : Norenses, ium, *m.*, *les habitants de Nora* : Quum agerent parentalia Norenses, *id. ib.* 2, 9; *de même, Plin.* 3, 7, 13.

Nora, Νῶρα, *Paus.* 10, 17; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 502; Nura, *Itin. Ant.* 84; *v. de l'île de Corse, à l'O. du cap Canion ou Charion* (*Capo della Savora*), *en face de la v. de Sulci, près de la v. actuelle de Torre Forcodizzo.* — *Hab.* Norenses, *Plin.* 3, 7; Norani, *Steph.*

Nora, *Corn. Nepos. Eum.* 5; *Plut. Eum.*; *Diod. Sic.* 18, 41; *Strabo*, 12; *château fort dans la partie septentrionale de la Cappadoce proprement dite, près des frontières de la Lycaonie; du temps de Strabon* : Neroassus, Νηροασσός.

Nora, 1. *Paral.* 28; Noarath, Naarath, *Eusebius*; *v. de la tribu d'Éphraïm, à six milles de Jéricho.*

Noracus, Νωράκος, *Steph. Byz.* 502; *v. de Pæonie ou plus exactement, de Pannonie; Holsten, ad Steph. Byz., croit que c'est de cette v. que la prov. du Noricum tire son nom. Selon d'autres il faut entendre par là cette province même.* — *Adj.* Noracius, a, um.

Norba, æ, *f.*, *ville du Latium*, *Liv.* 2, 34; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 641. — II) *De là*, Norbānus, a, um, *adj.*, *de Norba* : Norbanus ager, *Liv.* 8, 19. — *Au pluriel* : Norbani, ōrum, *m.*, *les habitants de Norba*, *Liv.* 8, 1; 27, 10; *Plin.* 3, 5, 9; *et* Norbanenses, ium, *Plin.* 3, 11 (16). — B) Norbanus, i, *surnom romain dans la* gens Vibia : C. Norbanus, *Cic. De Or.* 2, 21. Flaccus ∼, *Suet. Vit.* 4. — *Aussi dans la* gens Appia, *Aurel. Vict. Epist.* 11, 19.

Norba, *Liv.* 2, 34; 7, 42; *Appian. B. C.* 1, 94; *v. du* Latium, *dans la montagne, à quelque distance de la voie Appienne, au S.-E. de Cora, au N. de* Forum Appii; *les ruines de la v. sont encore près du village de Norma; voy. Mannert.* 9, 1, 641. — *Hab.* Norbani *et* Norbanenses; *adj.* Norbanus, *Liv.* 8, 19.

Norba Cæsarea, Νῶρβα Καισάρεια, *Ptol.*, Colonia Norbensis, *ou* Cæsariana, *Plin.* 4, 22; *v. dans la partie N.-O. de la Lusitanie; on en voit encore les ruines dans la contrée d'Alcantara.* — *Hab.* Norbenses.

Nordedi pagus, *Pertz.* 1, 298, 400; *Norden, v. de la Frise orientale avec un port.*

Noreia, Νωρήεια, *Strabo*, 5; *Cæs. B. G.* 1, 5; *Plin.* 3, 19; *Tab. Peut.*; *voy. Wersebe* 118; *v. du* Noricum, *lieu principal des* Taurisci, *qui probabl. n'existait plus du temps de Ptolémée, dans la Styrie actuelle, à la frontière de la Carinthie; sel. Reich., Friesach. cf. Mannert, Germ. p.* 491 *et* 646, *et suiv.*

Norensis, e, *voy.* Nora, *n°* II.

Norici; *v.* Noricum.

Nōrĭcius, a, um, = Noricus, *Priscian. Perieget.* 314.

Nōrĭcum, i, *n.*, *contrée située entre le Danube et les Alpes, avec des mines considérables* : Paulum cunctatus, num Rhæticis jugis in Noricum flecteret,

Tac. Hist. 1, 70; *cf. Mannert, Germ. p.* 491, *et suiv.* — II) *De là :* Nōricus a, um, *adj., du Noricum, de la Norique :* Noricus ager, *Cæs. B. G.* 1, 5. Norica provincia, *la Norique, Tac. Ann.* 2, 63. Noricum ferrum, *Plin.* 34, 14, 41. Quod (ferrum) Noricus excoquit ignis, *Ovid. Met.* 14, 712. ~ ensis, *Hor. Epod.* 17, 70. — *Au pluriel substantivt,* Norici, orum, *m., les habitants de la Norique, Plin.* 3, 24, 27.

Nōrĭcum, Νωρικόν, *Tac. Ann.* 2, 63; *Hist.* 11, 70; *Ptol.; la prov. de ce nom s'étendait sur la rive méridionale du Danube, depuis l'embouchure de l'Inn jusqu'au* Cetius Mons, *à la frontière de la Pannonie, séparée au S. par les Alpes Juliennes de la Pannonie, par conséquent l'Autriche actuelle, la Styrie, la Carinthie, une partie de Salzbourg et de Krain. Plus tard elle fut agrandie et divisée en* Noricum mediterraneum *ou Noricum intérieur et* Noricum ripense *ou Noricum riverain, le long du Danube.* — *Hab.* Norici, *Plin.* 3, 19, 24, 25; *anciennem.* Taurusci, *Plin.; Strabo,* 4; Japodes *et* Karni; *du temps de Ptolémée, ces anciens peuples ont déjà disparu; à leur place paraissent les* Ambidravi, *autour de la Drave, les* Amblici *et* Ambi Sentii. *Au sixième siècle, on voit arriver tout à coup les* Bojoarici *ou* Bojoarii, *Jord.* 3, 31, *dans les montagnes du* Noricum, *peuple d'une grande étendue qui ne repassa que plus tard le Danube et fonda pour peu de temps un nouvel empire dans les forêts hercyniennes.* — *Le nom de* Noricum, *il est vrai, n'est plus usité pour ces pays; mais il s'est conservé dans le nom d'une chaîne de montagnes de cette contrée (les Alpes Noriques,* Noricæ Alpes), *qui s'étend des sources de l'Ens jusqu'en Hongrie.* — *Voy. Mannert, t.* 3, 573. *et Muchar, Noricum Romain.*

Noricum, Noricus pagus, Nordgow, Nordgoa, *nom d'un grand district au moyen-âge, qui comprenait le haut Palatinat, Anspach, Bayruth, une partie de la Bohême, etc.; encore auj. la partie orientale de la principauté de Neubourg s'appelle le Nordgau.*

Noricum castellum *ou* **castrum,** *v.* Norimberga.

Norimberga, Noriberga, Norenberga, Norica, Noricorum mons, Noricorum civitas, Castellum *ou* **Castrum Noricum, Nora, Nores,** *nom de la ville de Nüremberg en Bavière, sur la Pegnitz.*

norma, æ, *f.* [γνώριμος], *équerre.* — I) *au propre :* Uti longitudines ad regulam et lineam, altitudines ad perpendiculum, anguli ad normam respondentes exigantur, *Vitr.* 7, 3; *de même, id.* 9, 2; *Plin.* 36, 22, 51.

II) *au fig., règle, modèle, exemple, type, loi :* Nec sunt hæc rhythmicorum aut musicorum acerrima norma dirigenda, *ceci n'est pas soumis aux règles sévères des musiciens et des poëtes, Cic. De Or.* 3, 49. Cato vitam ad certam rationis normam dirigens, et diligentissime perpendens momenta officiorum omnium, *réglant la vie d'après les prescriptions sévères de la raison, id. Mur.* 2. Numquam ego dicam Fabricium, Curtium, Coruncanium ad istorum (Stoicorum) normam fuisse sapientes, *id. Læl.* 5. Fontem omnium bonorum in corpore esse : hanc normam, hanc regulam, hanc præscriptionem esse naturæ, *que telle est la loi, la règle, la prescription de la nature, id. Acad.* 2, 46. Natura norma legis est, *id. Leg.* 2, 24. ~ juris, *id. De Or.* 2, 42. ~ loquendi, *les règles du langage, Hor. A. P.* 72. Demosthenes ipse, illa norma oratoris et regula, num se cohibet? *Démosthène lui-même s'asservit-il rigoureusement à ces lois prescrites à l'orateur? Plin. Ep.* 9, 26, *med.*

normālis, e, *adj.* [norma], *fait à l'équerre, avec l'équerre :* Normalis angulus, *angle droit, Quintil. Inst.* 11, 3, 141. ~ virgula, *équerre, Manil.* 2, 289. Normales rigores, *Aggen. in comm. in Frontin. p.* 53, *Goes.* — *Adv.* normālĭter, *à l'équerre, d'après l'équerre; Hyg. de Limit. p.* 168 *et* 176, *Goes.* — B) *en ligne droite :* E regione vero cum normaliter steterit contra, lumine pleno fulgebit, *Ammian.* 20, 3.

normālĭter, *adv.; voy.* normalis, *à la fin.*

Normanni, *Pertz.* 1, 52, 66, 97, *etc.;* Nordmanni, Nortmanni, Nordlindi; *primitivement les hab. de la presqu'île du Danemark, originaires de la Scandinavie.*

Normannia, Nortmannia, Nordmannia, *la Normandie en France.*

* **normātĭo,** ōnis, *f.* [norma], *action de tracer ou de mesurer avec l'équerre, Auct. de Limit. p.* 217, *Goes.*

normātūra, æ, *f.* [norma], *action de tracer ou de mesurer avec l'équerre, Innocent. de Cas. lit. p.* 221, *Goes.*

* **normātus,** a, um [norma], *mesuré, tracé à l'équerre :* Normatus ad perpendiculum, *dressé perpendiculairement, Colum.* 3, 13, 12.

NORMULA, æ, *f., dimin.* [norma], *petite équerre :* « Norma, normula », *Not. Tir. p.* 119. Cui si secundum nostri præcepti normulam superius designatam unum auferatur, *etc., Boeth. Geom.* 2, *p.* 1216.

Norossi, Νοροσσοί, *Ptol.; peuple de Scythie, probablement autour de la chaîne nommée*

Norossus, Νοροσσὸν ὄρος, *Ptol.; montagne où le* Daix *(Oural) prend naissance; la chaîne méridionale du mont Oural.*

Nortĭa *ou* **Nurtĭa,** æ, *f., déesse des Volsiniens, peut-être la même que la Fortune :* Quam alii Sortem asserunt, Nemesimque nonnulli, Tychenque quam plures, aut Nortiam, *Mart. Capell.* 1, 21. Volsiniis quoque clavi indices numeri annorum fixi in templo Nortiæ Etruscæ Deæ, *Liv.* 7, 3. Si Nortia Tusco Favisset, *si la Fortune eût favorisé Séjan, Juven.* 10, 74; *cf. Müller, Etrusk.* 2, *p.* 54, 329, 331.

nos, nostrum, *etc.; voy.* ego.

Nosala, Νόσαλα, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 20; Ins. Solis, *Strabo,* 15; *Mela,* 3, 7; *Plin.* 6, 23; Nosora, Νόσορα, *Steph. Byz.* 499; *petite île consacrée au Soleil, sur les côtes des Ichthyophages dans la Gédrosie.*

noscentĭa, æ, *f.* [nosco], *connaissance ; Symmach. Ep.* 4, 9; 6, 11, *douteux (autre leçon :* notitia).

noscĭbĭlis, e, *adj.* [nosco], *qui peut être connu (latin. ecclés.), Tertull. ad Scapul.* 2, *fin.; August. Trin.* 9, 5, 12; *Mart. Capell.* 4, *p.* 112.

* **noscĭtăbundus,** a, um, *adj., qui reconnaît qqn :* Deinde sensim atque placide, tamquam noscitabundus, ad hominem accedit, *Gell.* 5, 14.

noscĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [nosco], *connaître, reconnaître (n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — I) *au propre :* Facie quoque noscitans, *Liv.* 22, 6. ~ ducem, *Tac. Hist.* 2, 12. ~ aliquem vocibus, *Plin. Ep.* 6, 29. Facile insciis Noscitetur ab omnibus, *Catull.* 61, 221. — B) *remarquer, apercevoir :* Circumspectare omnibus fori partibus raroque usquam noscitare, *Liv.* 3, 38. — II) *métaph., considérer, examiner, reconnaître, étudier :* Loca contemplat, circumspectat sese atque ædes noscitat, *Plaut. Trin.* 4, 2, 21; *de même :* Nunc vestigia, si qua sunt, noscitabo, *id. Cist.* 4, 2, 14.

nosco, ōvi, ōtum, 3. *(forme anc.* GNOSCO, GNOVI, GNOTUM, *d'après Prisc. p.* 269, *P.; de même, infin. pass.* GNOSCIER, *S. C. de Bacch.; voy. en tête de ce dictionn.; cf.* « GNOTU, cognitu », *Fest. p.* 96, *ed. Müll.* « GNOT *(contract. p.* gnovit), οἶδεν, ἐπιγινώσκει; GNOTV, γνῶσιν, διάγνωσιν, » *Gloss. Labb. Les formes contractes de la latinité classique sont* nosti, noram, norim, nosse. — Nomus *pour* novimus, *Enn. dans Diom. p.* 382, *P.) v. a.* [γνόω, γινώσκω], *chercher à connaître, prendre connaissance, étudier, rechercher; d'où, aux temps passés, avoir étudié, par suite, connaître, savoir :* — I) *au propre :* α) *temps prés. :* Est illud quidem vel maximum animo ipso animum videre : et nimirum hanc habet vim præceptum Apollinis, quo monet, ut se quisque noscat *(en grec* γνῶναι ἑαυτόν)... quum igitur, Nosce te dicit, hoc dicit, Nosce animum tuum, *par lequel il invite chacun à s'étudier... quand il dit : Étudie-toi (connais-toi), il dit : Étudie ton âme, Cic. Tusc.* 1, 22. *Me.* Sauream non novi. *Li.* At nosce sane, *je ne connais pas Sauréa. — Eh bien! fais connaissance, Plaut. Asin.* 2, 4, 58; *cf. : Ch.* Nosce signum. *Ni.* Novi, *id. Bacch.* 4, 6, 19. *Mi.* Qui id potest? *Sy.* Facile. *Mi.* Fac ergo, id facile noscam, ut ille possit noscere, *id. Pœn.* 4, 2, 71. (Juppiter) nos per gentes alium alia disparat, Hominum qui facta, mores, pietatem et fidem noscamus, *id. Rud. prol.* 12. Nos ejus (Penelopæ) animum De nostris factis noscimus, *nous jugeons de sa douleur par la nôtre, id. Stich.* 1, 1, 4. Id esse verum, cuivis facile est noscere, *tout le monde peut s'assurer que c'est la vérité, Ter. Ad.* 5, 4, 8. Ut noscere possis Quæque sua de materia grandescere aliqua, *Lucr.* 1, 191; *de même, id.* 2, 832; 3, 125; 419; 587. Studeo cursus istos mutationum non magis in nostra quam in omni re publica noscere, *Cic. Rep.* 1, 41, *fin.* Ita fit, ut deus ille, quem mente noscimus atque in animi notione tamquam in vestigio volumus reponere, nusquam prorsus appareat, *il en résulte que ce dieu que notre esprit connaît, etc., id. N. D.* 1, 14, *fin.* — *Au passif :* EAM (tabulam) FIGIER IOVBEATIS, VBEI FACILVMED GNOSCIER POTISIT, *S. C. de Bacchan.* Forma in tenebris nosci non quita est : Neque detractum est ei quicquam, qui posset post nosci, qui siet, *Ter. Hec.* 4, 1, 57, *sq.* Omnes ejus (philosophiæ) partes atque omnia membra tum facile noscuntur, quum totæ quæstiones scribendo explicantur, *Cic. N. D* 1, 4, 9; *de même :* Philosophiæ præcepta noscenda, vivendum autem civiliter, *Cic. Fragm. ap. Lactant.* 3, 14. Nullique videnda, voce tamen noscar, *et sans être vue, on me reconnaîtra à ma voix, Ovid. Met.* 14, 153. Nec noscitur ulli *(il n'est connu de personne), id. Trist.* 1, 5, 29; *de même :* Noscere provinciam, nosci exercitui, *étudier le pays, se faire connaître de l'armée, Tac. Agr.* 5.

β) *temps passés :* Si me novisti minus, Genere qui sim gnatus, *si tu ne sais pas bien quelle est ma naissance, Plaut. Aul.* 4, 10, 47. Cylindrus ego sum, non nosti nomen meum? *ne connais-tu pas mon nom? id. Men.* 2, 2, 20. Novi rem omnem, *je sais tout, Ter. Andr.* 4, 4, 50. Quisquam vos consules tunc fuisse putet, qui non leges, non instituta.., non jura noritis? *vous qui ne connaissez ni les lois, ni les institutions, ni le droit? Cic. Pis.* 13, 30. Plerique neque in rebus humanis quicquam bonum norunt, nisi quod fructuosum sit, *id. Læl.* 21, 79. Quam (virtutem) tu ne de facie quidem nosti, *tu ne connais pas même les traits de la vertu, id. Pis.* 32, *fin.* Nosti credo illud : Nemo pius est, *etc., id. Fin.* 2, 22, 71. — Si ego hos bene novi, *si je les connais bien, id. Rosc. Am.* 20, *fin.; de même :* Si Cæsarem bene novi, *Balb. dans Cic. Att.* 9, 7, *B,* 2, *et :* Si tuos digitos novi, *Cic. Att.* 5, 21, 13. — Ut ibi esses, ubi nec Pelopidarum, — nosti cetera, *tu sais le reste, id. Fam.* 7, 28, 2; *de même :* Qui robustissimum et infirmissimum militem jussit caudam equi — reliqua nosti, *Plin. Ep.* 3, 9, 11.

II) *métaph. aux temps prés.* — A) *en génér., reconnaître (très-rare en ce sens; n'est peut-être pas dans Cicéron) :* Haud nosco tuum, *je ne te reconnais plus, je ne te reconnais pas là, ce n'est point là ta manière. Plaut. Trin.* 2, 4, 44. Potesne ex his ut proprium quid noscere? *peux-tu dans cela reconnaître qqche qui t'appartienne? Hor. Sat.* 2, 7, 89. In rebus urbanis Galerii Trachali ingenio Othonem uti credebatur : et erant, qui genus ipsum orandi noscerent, *Tac. Hist.* 1, 90.

B) *particul., admettre une raison, une excuse, la reconnaître pour valable (se trouve en ce sens même dans Cicéron) :* Numquam amatoris meretricem oportet causam noscere, Quin, ubi nil det, pro infrequente eum mittas militia domum, *Plaut. Truc.* 2, 1, 18; *de même :* Illam partem excusationis... nec nosco, nec probo, *je n'admets ni n'approuve cette partie de ton excuse, id. Fam.* 4, 4, 1; *cf. :* Quod te excusas : ego vero et tuas causas nosco et mea interesse puto te istic esse, *etc., j'admets tes raisons, id. Att.* 11, 7, 4 *et :* Atque vereor ne istam causam nemo noscat, *id. Leg.* 1, 4, 11. — *De là*

nōtus, a, um, *part., connu.* — A) *au propre :* Res nota et manifesta omnibus, *chose connue de tout le monde, Cic. Verr.* 2, 3, 58. Ejusmodi res ita notas, ita testatas, ita manifestas proferam, *id.* 2, 2, 34. Fingi hæc putatis, quæ patent, quæ nota sunt omnibus, quæ tenentur? *id. Mil.* 28. Noti atque insignes latrones, *voleurs bien connus et signalés, id. Phil.* 11, 5. Habere omnes philosophiæ notos et tractatos locos, *être familiarisé avec toutes les parties de la philosophie, id. Or.* 33. Facere aliquid alicui notum, *id. Fam.* 5, 12. Tua nobilitas hominibus literatis est notior, populo obscurior, *id. Mur.* 7. Nullus fuit civis Romanus paulo notior, quin, *etc., il n'y eut pas un seul citoyen romain un peu connu qui ne, etc., Cæs. B. C.* 2, 19. Vita P. Sullæ vobis populoque Romano notissima, *Cic. Sull.* 26. — β) *avec le gén. (poét.) :* Notus in fratres animi paterni, *connu pour ses sentiments paternels envers ses frères, Hor. Od.* 2, 2, 6. Noti operum Telchines, *Stat. Theb.* 2, 274. Notusque fugarum, Vertit terga, *Sil.* 17, 148. — γ) *Avec l'infin. (également poét.) :* Delius avertet propiora pericula vates, Trojanos notus semper minuisse labores, *connu pour avoir toujours adouci les maux des Troyens, Sil.* 12, 331.

2°) *particul.* — **a)** *substantivt* noti, *les connaissances, les amis :* De dignitate Cœlius notis ac majoribus natu facile respondet : quibus autem non æque est cognitus, *etc., Cic. Cœl.* 2; *de même, Hor. Sat.* 1, 1, 85; *Virg. Cir.* 259.

b) *en mauvaise part, connu, c.-à-d, décrié, qui a un fâcheux renom :* Clodia, mulier non solum nobilis sed etiam nota, *Cic. Cœl.* 13; *cf. :* Qui non tam me impediunt, quod nobiles sunt, quam adjuvant, quod noti sunt, *id. Verr.* 1, 6.

B) *metaph. dans le sens actif, qui connaît qqn* : Herus meus est imperiosus. *Ba.* Novi, notis prædicas, *je le sais ; tu parles à des gens qui le connaissent*, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 39.

Noscopium, *Plin.* 5, 27 (28), 101; *v. de Lycie.*

nosmet, *voy.* ego *et* met.

† **nŏsŏcōmīum,** ii, *n.* = νοσοκομεῖον, *maison de santé, hôpital, hospice*, *Cod. Justin.* 1, 2, 19, 22. *Hieronym. Ep.* 77, *n°* 6, *l'écrit en grec.*

† **nŏsŏcŏmus,** i, *m.* = νοσοκόμος, *garde-malade*. *Jul. Ep. nov. c.* 111, § 410, *c.* 115, § 452.

nŏsŏlŏgia, æ, *f.* (νόσος-λόγος), *nosologie, traité des maladies* : ∾ philosophica, *la Nosologie philosophique, chef-d'œuvre du docteur Pinel, L. M.*

nostalgia, æ, *f.* (νόστος ἄλγος), *nostalgie, mal du pays, maladie des peuples montagnards, particul. des Suisses et des Silésiens, L. M.*

Nostana, Νόστανα, *Ptol.*; *v. dans la* Drangiana, *en Perse.*

noster, stra, strum (*génit. sing. f.* nostrāi, *Vel. Long. p.* 2222, *P.* — *Gén. pl.* nostrum, *Plaut. Men.* 1, 2, 25; *voy. à la suite*), *pron. poss.* [nos], *notre, le nôtre.* — I) *en génér.* : Nostra omnis lis est, *le procès est tout à nous, c.-à-d. notre procès est gagné*, *Plaut. Casin.* 2, 8, 75. Averti prædam ab hostibus, nostrum, salute socium, *Plaut. Men.* 1, 2, 25; *cf. Prisc. p.* 743, *P.* Studemus nostris consiliis et laboribus tutiorem vitam hominum reddere, *par nos conseils et nos travaux*, *Cic. Rep.* 1, 2. Rhodanus, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit, *qui sépare notre province de la Suisse*, *Cæs. B. G.* 1, 2. Patrum nostrorum memoria, *du temps de nos pères*, *id. ib.* 1, 12. — *Fortifié par le suffixe* pte : Nostrapte culpa facimus ut, *etc., par notre propre faute*, *Ter. Phorm.* 5, 2, 1.

II) *particul.* — A) *qui nous concerne, qui se rapporte à nous, qui est à nous, qui est des nôtres* : Certe tu me alienabis numquam quin noster siem, *tu n'empêcheras pas que je ne sois de notre maison*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 243; *cf. id. Mil. gl.* 2, 5, 20. Alienus autem noster est quum animo et benevolentia, tum vero etiam imitatione vivendi, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 3. Ciceronem nostrum quid tibi commendem? *pourquoi te recommanderais-je mon cher Cicéron? id. ib.* Diu quum esset pugnatum impedimentis castrisque nostri potiti sunt, *les nôtres, nos soldats*, *Cæs. B. G.* 1, 26. O noster misericors! quid facis? *ô âme compatissante, que fais-tu alors? Cic. Pis.* 8. Divi, quorum est potestas nostrorum hostiumque, *les dieux de qui dépend le sort des nôtres et des ennemis*, *Liv.* 8, 9. Quisquis es, noster eris, *qui que tu sois, tu seras des nôtres, formule d'admission d'un transfuge dans l'armée*, *Liv. fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 2, 148. Noster esto, *sois des nôtres, manière de donner son assentiment*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 25; *Bacch.* 3, 3, 39. — Egone ut, quod ad me allatum esse alienum sciam, Celem? Minime istuc faciet noster Dæmones, *notre bon ami Démonès, c.-à-d. moi, ne fera pas cela, n'en sera jamais capable*, *Plaut. Rud.* 4, 7, 19; *de même* : Novi ego nostros, *id. Epid.* 1, 2, 45; *et* : Per totum hoc tempus subjectior in diem et horam Invidiæ noster, *Hor. Sat.* 2, 6, 48, *Heind.*

B) *quand on parle à qqn, mon cher* : O Syre noster, salve, quid fit? quid agitur? *mon cher Syrus, etc.*, *Ter. Ad.* 5, 5, 2.

C) *qui est pour nous, favorable, avantageux, propice* : Utique numquam nostris locis laboravimus, *Liv.* 9, 19. Hora nostra est, *voilà notre heure, l'heure nous favorise*, *Sil.* 12, 193.

Nostia, Νοστία, *Steph. Byz.* 499; Νεστάνη, Nestane, *Paus.* 8, 7; Nestania, Νεστανία, *Suid.*; *bourg d'Arcadie, déjà en ruines du temps de Pausanias.*

NOSTIMUS, i, *m.* = Νόστιμος (*de retour*, redux), *nom d'esclave chez les Romains* : THETIDI CONTVBERNALI CARISSIMÆ NOSTIMVS FECIT, *Inscr. ap. Donat.* 427, 18.

Nostius, a, *nom de famille romain ; de là* Nostius, ii, *m., nom d'un affranchi romain* : L. Nostius Zoilus est coheres meus, *Cic. Fam.* 13, 46, *cf. Liv.* 26, 9.

NOSTOS, i, *m.*, Νόστος (*retour au pays*), *nom d'esclave à Rome. Insc. ap. Fabr. p.* 194, *n°* 41.

nostras, atis (*forme anc. du nomin. sing.* nostratis : Hos libros si quis nostratis sapiens, *Cass. Hemina dans Prisc. p.* 943, *P.*, *de notre pays, indigène, compatriote* : Rex Seleucus arma nostratia facit, *Caton dans Prisc. p.* 943, *P.* Verba non solum vestra oratoria, sed etiam levia nostratia, *non-seulement vos paroles oratoires, mais encore les humbles expressions de notre pays*, *Cic. Fam.* 2, 11. Mirifice capior facetiis, maxime nostratibus, *j'aime les plaisanteries et particul. celles qui portent le cachet national*, *id. ib.* 6, 15. Nostrates philosophi, *nos philosophes*, *id. Tusc.* 5, 32. Tertium genus nostrates vocant silvestre, *Plin.* 16, 16, 28. Nostras cunila, quam satureiam rustici vocant, *Colum.* 9, 4, *fin.* Nostrates gallinæ, *les poules du pays, nos poules indigènes*, *id.* 8, 2, *fin.* Cotonea candidiora nostratia appellata, *Plin.* 15, 11, 10.

* **nostrātim,** *adv.* [nostras; *cf.* tuatim], *à notre manière, suivant notre usage* : « Tuatim Plautus in Amphit. (2, 1, 4) : Jam tuatim facis : ubi Sisenna, ut nostratim. Significat autem tuo more, » *Charis. p.* 196, *P.*

nostratis, *voy.* nostras, *au commenc.*

nŏta, æ, *f.* [nosco], *signe, marque, indice, indication, symptôme* : « Nota alias significat signum; ut in pecoribus, tabulis, libris, literæ singulæ aut binæ, alias ignominiam, » *Fest. p.* 174, *ed. Müll.* (*voy. ce qui suit.*)

I) *au propre* — A) *en génér.* : Reliquis epistolis tantum faciam, ut notam apponam eam, quæ mihi tecum convenit, *d'y apposer le signe convenu entre nous*, *Cic. Fam.* 13, 6. Si aurum cui, quod esset multifariam defossum, commonstrare vellem, satis esse deberet, si signa et notas ostenderem locorum, *il suffirait de lui montrer les signes et les marques des localités*, *id. De Or.* 2, 41. Inde in altum lingua nulle passuum excurrens, medium ferme sinum velut nota distinguit, *Liv.* 37, 31. Sive puer furens impressit memorem dente labris notam, *ou, dans sa fureur, imprimé sur tes lèvres avec les dents une marque dont tu te souviennes*, *Hor. Od.* 1, 13, 11. Post partum cura in vitulos traducitur omnes, Continuoque notas et nomina gentis inurunt, *Virg. Georg.* 3, 158. Anguis Notis longam maculosus grandibus alvum, *marqué de grandes taches*, *id. ibid.* 427. Cæruleæ cui (angui) notæ, maculosus et auro Squamam incendebat fulgor, *id. Æn.* 5, 87.

B) *particul.* — 1°) notæ literarum, *les signes de l'écriture, les caractères, les lettres* : Qui primus sonos vocis, qui infiniti videbantur, paucis literarum notis terminavit, *qui, le premier, exprima par un petit nombre de signes les sons de la voix qui semblaient infinis*, *Cic. Tusc.* 1, 25. Sortes in robore insculptæ priscarum literarum notis, *gravés en caractères anciens*, *id. Divin.* 2, 41. — *De là* **b)** *métaph.* notæ, *lettre, écrit* (*poét.*) : Inspicit acceptas hostis ab hoste notas, *Ovid. Her.* 4, 6; *voy. id. ib.* 20, 209. Incisa notis marmora publicis, *Hor. Od.* 4, 8, 12.

2°) *signes et caractères conventionnels pour écrire, chiffre* : Exstant epistolæ ad familiares domesticis de rebus, in quibus, si qua occultius perferenda essent, per notas scripsit, id est sic structo literarum ordine, ut nullum verbum effici posset : quæ si quis investigare et persequi vellet, quartam elementorum literam, id est D pro A, et perinde reliquas commutet, *on possède (de César) des lettres à ses amis sur ses affaires domestiques; il y employait, pour les choses tout à fait secrètes, une espèce de chiffre qui en rendait le sens inintelligible, les lettres étant disposées de manière à ne jamais former un mot; si quelqu'un était tenté de les déchiffrer, il aurait à changer le rang des lettres, à écrire la quatrième pour la première, comme le D pour l'A, et ainsi des autres*, *Suet. Cæs.* 56; *de même, id. Aug.* 88; *cf. Gell.* 17, 9; *Isid. Orig.* 1, 25. — Itaque irati, quod sunt veriti, ne dierum ratione pervulgata et cognita, sine sua opera lege posset agi, notas quasdam composuerunt, ut omnibus in rebus ipsi interessent, *Cic. Mur.* 11, *fin.*

3°) *signes tachygraphiques, dont on se servait au lieu de lettres* : Quid verborum notas, quibus quamvis citata excipitur oratio et celeritatem linguæ manus sequitur? *que dire de ces signes par lesquels on recueille la parole, quelque rapide qu'elle soit, et par lesquels la main lutte de vitesse avec la langue? Senec. Ep.* 90. E pluribus comperi, notis quoque excipere velocissime solitum, cum amanuensibus suis per lusum jocumque certantem, *Suet. Tit.* 3. Notis scriptæ tabulæ non continentur edicto, quia notas literas non esse Pedius scripsit, *Paul. Dig.* 37, 1, 6. Sed ceterarum artium opificibus sive artificibus, quæ sunt extra literas, vel notis positæ, nequaquam extra ordinem jus dicere præses debebit, *Ulp. ib.* 50, 13, 1, § 7. Verba notis brevibus comprendere cuncta peritus, Raptimque punctis dicta præpetibus sequi, *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 23.

4°) *marque faite sur la marge d'un livre, pour noter certains passages et indiquer soit le blâme soit l'approbation* : Quoniam te non Aristarchum sed Phalarin grammaticum habemus, qui non notam apponas ad malum versum, sed poetam armis persequare, *Cic. Pis.* 30. Mittam ipsos tibi libros et ne multum operæ impendas, dum passim profutura sectaris, imponam notas, ut ad ea ipsa protinus, quæ probo et miror, accedas, *Senec. Ep.* 6; *cf. Isid. Orig.* 1, 21. — *De là*

b) *métaph., observations, remarques, notes sur un écrit* : Ex nota Marcelli constat nec patribus aliquid ex castrensibus bonis filiorum deberi, *Pomp. Dig.* 49, 17, 10; *de même, Cod. Theod.* 1, 4, 1.

5°) *marque, étiquette placée sur les vases, particul. sur les tonneaux pour indiquer la qualité, l'espèce du vin* : Seu te in remoto gramine per dies Festos reclinatum bearis Interiore nota Falerni, *Hor. Od.* 2, 3, 6; *de même, id. Sat.* 1, 10, 24. — *De là*

b) *métaph., sorte, espèce, qualité, classe* : Ex hac nota corporum est aer, *l'air est un corps de cette espèce*, *Senec. Qu. Nat.* 2, 2. Secundæ notæ mel, *miel de seconde qualité*, *Colum.* 9, 15. Eum ex hac nota literatorum esse, *qu'il appartient à cette classe de littérateurs*, *Petron. Sat.* 83. Quædam beneficia non sunt ex hac vulgari nota, sed majora, *Senec. Benef.* 3, 9.

6°) *signe distinctif, marque de reconnaissance, caractère propre* : Sequitur, ut cujusque generis dicendi nota quæratur et formula, *Cic. Or.* 23; *de même Phædr.* 4, 23.

7°) *signe qu'on fait avec la tête* : Innuet : acceptas tu quoque redde notas, *Ovid. A. A.* 3, 514; *de même, id. Met.* 11, 565.

8°) *marque, flétrissure, stigmate des mauvais esclaves* : Multos honesti ordinis, deformatos prius stigmatum notis, ad metalla condemnavit, *Suet. Cal.* 27. *Se dit aussi du tatouage des barbares* : Barbarus compunctus notis Thraciis, *Cic. Off.* 2, 7, 25.

9°) *marque, tache naturelle* : Corpore traditur maculoso dispersis per pectus atque alvum genitivis notis, *des signes naturels*, *Suet. Aug.* 80; *de même, Hor. Od.* 4, 2, 59.

10°) *coin, empreinte de la monnaie* : Numos omnis notæ, etiam veteres regios ac peregrinos, *Suet. Aug.* 75; *de même, id. ib.* 94.

II) *au fig.* — A) *en génér.*; *marque, signe, indication, trace, vestige* : Ut multis in locis notas ac vestigia scelerum suorum relinqui velint, *laisser en beaucoup d'endroits des marques et des traces de leurs crimes*, *Cic. Verr.* 2, 4, 47. Romulus lactens fulmine ictus; urbi igitur periculum ostenditur ei, quam ille condidit : quam scite per notas nos certiores facit Juppiter, *Jupiter nous fait savoir par des signes*, *id. Divin.* 2, 51. Mihi quoque impendere idem exitium, certis quibusdam notis augurabar, *j'augurais d'après certains signes que j'étais menacé du même malheur*, *Plin. Ep.* 3, 11. Nomina et notæ morti destinatorum, *Suet. Cal.* 49. Qui hasce ore adverso pro re publica cicatrices ac notas virtutis accepit, is ne quod accipiat famæ vulnus perhorrescit, *ces marques de son courage*, *Cic. Rabir. perd.* 13, 36.

B) *particul.* — 1°) *caractère, nature* : Patefacta interiore nota animi sui, *Suet. Tib.* 54.

2°) *note, parole de blâme que le censeur prononçait contre qqn, ou qu'il écrivait sur ses registres* : Qui pretio adductus eripuerit patriam civi innocenti, is censoriæ severitatis nota non inuretur, *Cic. Cluent.* 46; *de même, Liv.* 4, 24; 39; 42; 44; *Gell.* 4, 20. — *De là*

b) *métaph., reproche, opprobre, honte, infamie, déshonneur, flétrissure* : Quem scis scire tuas omnes maculasque notasque, *Lucil. dans Non.* 354, 21. Quæ nota domesticæ turpitudinis non inusta vitæ tuæ est? quod privatarum rerum dedecus non hæret infamiæ, *Cic. Catil.* 1, 6. Gabinii literas insigni quadam nota atque ignominia nova condemnastis, *id. Prov. Cons.* 10. O turpem notam temporum illorum! *quelle honte pour cette époque! ou : je le dis à la honte de cette époque*, *id. Off.* 3, 18. Homo omnibus notis turpitudinis insignis, *homme marqué de tous les stigmates de la honte, couvert de flétrissures*, *id. Rabir. perd.* 9. Sempiternas fœdissimæ turpitudinis notas subire, *id. Pis.* 18. Notæ aliquem eximere, *annuler l'arrêt porté (par le censeur) contre qqn*, *Gell.* 4, 20. Nota laborare, *Ulp. Dig.* 3, 2, 2.

nŏtābĭlis, e, *adj.* [nota], *notable, remarquable, insigne, signalé, en bonne et en mauvaise part* (*ne commence à être fréq. que dans la période postér. à Auguste; ne se trouve peut-être qu'une fois dans Cicéron; n'est pas du tout dans César*) : Viri sæpe excellentis ancipites variique casus habent admirationem... si vero exitu notabili concluduntur, expletur animus jucundissima lectionis voluptate, * *Cic. Fam.* 5, 12, 5. Rara et notabilis res contigit Vareno, *une*

chose rare et remarquable arriva à Varénus, Plin. Ep. 7, 6. Id tamen in declamatoribus est notabilius laudarique me puero solebat, *Quintil. Inst.* 8, 3, 22. Illud notabile ex diversis, *id. ib.* 8, 5, 5. Notabilis celebritate et frequentia occurrentium introitus, *entrée rendue éclatante par l'affluence et le concours de ceux qui viendraient à la rencontre, Tac. Agr.* 40. Magna ista et notabilis eloquentia, *id. Or.* 40. — Et si quid in pejus notabile est, *et s'il y a quelque défaut sensible, quelque ridicule, Quintil. Inst.* 1, 3, 1. Quæ imperitis quoque ad reprehensionem notabilia videntur, *id. ib.* 9, 4, 33. Eo notabilior cædes fuit quia filius patrem interfecit, *le carnage fut signalé par une aventure tragique : un fils tua son père, Tac. Hist.* 3, 25. — Aspice nobilissimarum civitatum fundamenta vix notabilia, *voyez les commencements presque imperceptibles des plus fameuses cités, Senec. Ira,* 1, 2.

Adv. : nŏtābĭlĭter, *d'une manière sensible, remarquable; clairement, visiblement* : Quotidiano sermone quædam frequentius et notabiliter usurpavit, *il employait fréquemment plusieurs expressions remarquables, Suet. Aug.* 87. Expalluit notabiliter, quamvis palleat semper, *il pâlit visiblement, bien qu'il soit touj. pâle, Plin. Ep.* 1, 5. — *Compar.* : Quibusdam, ut in tumultu notabilius turbantibus, *quelques-uns, dans ce tumulte, se signalant par leur turbulence, Tac. Hist.* 1, 55.

* **nŏtācŭlum**, i, *n.* [noto], *signe, marque* : Nos non notaculo corporis, sed innocentiæ ac modestiæ signo facile dignoscimus, *Minuc. Fel.* 31.

nŏtāmen, ĭnis, *n., signe de reconnaissance, marque distinctive, forme créée pour expliquer le mot* nomen, *Boeth. Comment. in Aristot. de Interpr. ed. pr. p.* 221. *Serv. art. Gramm. p.* 483.

notaria, æ, *voy.* notarius, n° II, B.

nŏtārĭus, a, um, *adj.* [nota], *relatif à l'écriture; à la sténographie (postér. à Auguste)* : In puerilibus literis prima abecedaria, secunda notaria, *Fulg. Myth.* 3, 10. — *De là*

II) *substantivt.* — A) nŏtārĭus, ii, *m.* [nota] — 1°) *sténographe* = ταχυγράφος, σημειογράφος ; *au propre* : Notarium voco et, die admisso, quæ formaveram dicto, *j'appelle mon sténographe, je fais ouvrir les fenêtres et je dicte ce que j'ai composé, Plin. Ep.* 9, 36; *cf. id.* 3, 5, 15. Ceteræ actiones, quæ sub nomine meo feruntur, negligentia excipientium in quæstum notariorum corruptæ, *Quintil. Inst.* 7, 2, 24; *de même, Martial.* 5, 51; 14, 208; *Lamprid. Alex. Sev.* 28. — 2°) *métaph., copiste, secrétaire, Valer. ap. Trebell. Claud.* 14; *Ammian.* 17, 5.

B) nŏtārĭa, æ, *f.* — 1°) *la sténographie ou tachygraphie, Fulg. Myth.* 3, 10. — 2°) *mémoire judiciaire, acte d'accusation, Augustin. Ep.* 166.

nŏtātĭo, ōnis, *f.* [noto], *action de marquer d'un signe, marque, note, signe, indication.* — I) *en génér.* : Paucis postea mensibus alia vehemens erat in judiciis ex notatione tabellarum invidia versata, *peu de mois après, un nouveau scandale causé par des bulletins marqués de signes de reconnaissance, était venu les décréditer encore, Cic. Cluent.* 47, 130, *Klotz.*

II) *particul.* — A) *note, observation, du censeur sur qqn, mauvaise note, flétrissure* : ~ censoria, *Cic. Cluent.* 46.

B) *action de faire ressortir une chose de préférence à une autre, choix, ou examen qui précède le choix; désignation* : Delectus autem et notatio judicum etiam in nostris civibus haberi solet, *Cic. Phil.* 5, 5.

C) *observation, remarque, étude, examen* : Notatio naturæ et animadversio peperit artem, *l'observation de la nature a donné naissance à l'art, Cic. Or.* 55. Licet ex his eligant, quæ notatione et laude digna sint, *ce qui mérite d'être remarqué et loué, id. Brut.* 17. Ego vero delector ista quasi notatione temporum, *de cette distinction des temps, id. ib.* 19.

D) *indication du sens et de la dérivation d'un mot, étymologie* : « Tum notatio, cum ex vi verbi argumentum aliquod elicitur, » *Cic. Top.* 2; *cf.* : Multa etiam ex notatione sumuntur. Ea est autem, cum ex vi nominis argumentum elicitur : quam Græci ἐτυμολογίαν vocant, id est verbum e verbo, veriloquium, *id. ib.* 8.

E) *en t. de rhét., description, peinture d'un caractère, portrait* : « Notatio est cum alicujus natura certis describitur signis, quæ sicuti notæ quædam naturæ sunt attributa, » *Auct. Herenn.* 4, 50.

notatus, a, um, *Partic. et Pa. de* noto

nōtesco, tŭi, 3. *v. inch. n.* [notus], *devenir connu, se faire connaître, se signaler, acquérir de la notoriété (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Notescatque magis mortuus atque magis, *Catull.* 68, 47. Nec minus hæc nostri notescet fama sepulcri, *Prop.* 2, 10, 37. Ne malis tantum facinoribus notesceret, *afin de ne pas se signaler uniquement par le mal, Tac. Ann.* 12, 8. Quæ ubi Tiberio notuere, scripsit consulibus, *dès que cela fut connu de Tibère, id. ib.* 1, 73.

† **nŏthus**, a, um, *adj.* = νόθος, *illégitime.* — I) *au propre* A) *en parl. des hommes, né en dehors du mariage, bâtard (par oppos. à* legitimus) : « Nothum qui non sit legitimus, Græci vocant : Latinum rei nomen ut Cato quoque in oratione quadam testatus est, non habemus : ideoque utimur peregrino, » *Quintil. Inst.* 3, 6, 97; *cf.* : Nothum Græci natum ex uxore non legitima vocant, qui apud nos spurio patre natus dicitur, *etc., Fest. p.* 174, *ed. Müll.* Nothus ante legitimum natus, legitimus filius sit : post legitimum natus tantum civis, *le bâtard né avant l'enfant légitime est légitime; né après l'enfant légitime, il n'est que citoyen, Quintil. Inst.* 3, 6, 96; *de même, id. ib.* 7, 7, 10. Antiphaten... Thebana de matre nothum Sarpedonis alti, *Virg. Æn.* 9, 697.

B) *en parl. des animaux, né d'animaux d'espèce différente, ou de pays différent* : Semine ab ætherio, spirantes naribus ignem, Illorum de gente patri quos Dædala Circe Supposita de matre nothos furata creavit, *d'une semence éthérée, soufflant le feu par leurs naseaux, et de la race de ceux que Circé, par un heureux larcin, créa en soumettant ses cavales aux coursiers de son père, Virg. Æn.* 7, 283. Omnium horum generum nothi sunt optimi pulli, quos conceptos ex peregrinis maribus nostrates ediderunt, *Colum.* 8, 2, *fin.*; *de même, Plin.* 8, 1, 1.

II) *métaph., faux, supposé, abâtardi, dégénéré, défectueux, vicieux (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.)* : Lunaque sive notho fertur loca lumine lustrans, Sive suo proprio jactat de corpore lucem, *d'une lumière empruntée, étrangère, Lucr.* 5, 575; *de même,* ~ lumen, *Catull.* 34, 15. Attis notha mulier, *femme équivoque, fausse, id.* 68, 27. — Nothæ atque adulteræ lectiones, *fausses leçons, texte altéré, Arnob.* 5, 182.

† **nŏtĭa**, æ, *f.* = νοτία, *pierre précieuse qui tombe, dit-on, avec la pluie; on l'appelle aussi* ombria *Plin.* 37, 10, 65.

nŏtĭālis, e, *adj.* [notus], *méridional, du sud (postér. à l'époq. class.)* : Notialia nubila, *Avien. Arat.* 550.

nōtĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [notus-facio], *faire connaître (peut-être seulement antér. et postér. à l'époq. class.)* : Nunc te obsecro stirpem ut evolvas meorumque genus notifices mihi, *Pompon. dans Non.* 144, 24. Res est notificata satis, *Poet. Lat. min. t.* 6, *p.* 383, *ed. Wernsd.*

nōtĭo, ōnis, *f.* [nosco], *action d'apprendre, de prendre ou de faire connaissance* — I) *au propre* * A) *en génér.* : Quid tibi hanc aditio est? quid tibi hanc notio est, inquam, Amicam meam? *pourquoi viens-tu la voir? qu'as-tu besoin, dis-je, de faire connaissance avec mon amie? Plaut. Truc.* 2, 7, 62.

B) *particul., enquête, recherche faite par un magistrat; droit de connaître d'une affaire, compétence, juridiction* : Sine populi Romani notione, *à l'insu du peuple romain, sans qu'il soit appelé à prononcer, Cic. Agr.* 2, 21. Notionem ejus differre, *attendre pour prononcer sur qqche, id. Att.* 11, 26. Ut censoria notio et gravissimum judicium sanctissimi magistratus tolleretur, *id. Sest.* 25; *cf. id. Prov. Cons.* 19; *Pis.* 5. Notiones animadversionesque censoriæ, *les recherches et les observations des censeurs, id. Off.* 3, 31. Medius ad censores, non ad senatum, notionem de eo pertinere dicentibus, *d'autres prenant un terme moyen et soutenant que cela était de la compétence des censeurs et non du sénat, Liv.* 27, 25, 5 *Drakenb.* Dilata notione de jure flaminis, *on résolut d'attendre la décision du souverain pontife, Tac. Ann.* 3, 59. Tunc quoque notioni quindecimvirum is liber subjicitur, *ce livre est soumis à l'examen des quindécemvirs, id ib.* 6, 12. — Quid denique ad jus civile aut ad actoris notionem atque animadversionem ages injuriarum? *que fait une action pour outrage dans une affaire de droit civil et relativement à l'enquête et au châtiment souhaités par le plaignant? Cic. Cæcin.* 12, 25, *Klotz, N. cr.*

II) *métaph., idée, notion d'une chose, connaissance acquise de qqche* : Sine varietate colorum licebat vivere beate, sine notione rerum non licebat, *on pouvait vivre heureux sans la variété des couleurs; sans la connaissance des objets on ne le pouvait pas, Cic. Tusc.* 5, 39. Quumque rerum notiones in animis fiant, si aut usu aliquid cognitum sit aut conjunctione aut similitudine aut collatione rationis; hoc quarto, quod extremum posui, boni notio facta est, *id. Fin.* 3, 10. Simulac (homo) cepit intelligentiam, vel notionem potius quam appellant ἔννοιαν illi, viditque rerum agendarum ordinem, *etc., dès que l'homme a l'intelligence ou plutôt la connaissance, que les Grecs nomment* ἔννοια, *et qu'il conçoit l'ordre d'une vie bien réglée, etc., id. Fin.* 3, 6, 21, *cf.* : « Genus et formam definiunt hoc modo : Genus est notio ad plures differentias pertinens : Forma est notio, cujus differentia ad caput generis et quasi fontem referri potest. Notionem appello, quod Græci tum ἔννοιαν, tum πρόληψιν dicunt. Ea est insita et ante percepta cujusque formæ cognitio, enodationis indigens, » *le genre est une notion...; l'espèce est une notion... J'appelle notion ce que les Grecs appellent tantôt* ἔννοια, *tantôt* πρόληψις, *c.-à-d. une idée, innée et préconçue, mais obscure, de chaque chose, Cic. Top.* 7; *de même, id. Tusc.* 1, 24. In omnium animis deorum notionem impressit natura, *la nature a gravé dans l'esprit de tous les hommes l'idée, la notion des dieux, id. N. D.* 1, 16. Excute intelligentiam tuam ut videas, quæ sit in ea species, forma et notio boni viri, *le type, l'idéal de l'homme de bien, tel que le conçoit ton intelligence, id. Off.* 3, 20. Neque alia huic verbo, quum beatum dicimus, subjecta notio est, nisi, secretis malis omnibus, cumulata bonorum complexio, *et quand nous disons heureux, il n'y a pas d'autre idée sous ce mot, d'autre sens attaché à cette expression, que, etc., id. Tusc.* 5, 10.

nōtion, ii, *n., plante appelée autrement* cucumis silvaticus, *concombre sauvage, Appul. Herb.* 113.

Notitæ, *Plin.* 6, 26 (31); *peuple dans la partie méridionale de la Mésopotamie.*

nōtĭtĭa, æ (*anc. forme du génit. sing.* notitiai, *Lucr.* 2, 123. — *Forme access.* notities, ei, *Lucr.* 5, 183; 1046; *Vitr.* 6 *proœm.*), *f.* [notus], *état de ce qui est connu, notoriété.* — I) *au propre (très-rare en ce sens)* : Hi propter notitiam sunt intromissi, *comme ils étaient connus, ils furent introduits, Nep. Dion.* 9, 4. Tanta notitia te invasit, *tu es si connu, Senec. Ep.* 19. Et plus notitiæ, quam fuit ante, dedit, *et me donna plus de notoriété que je n'en avais auparavant, Ovid. Pont.* 3, 1 49.

II) *métaph. (très-class. en ce sens).* — A) *connaissance, liaison* : Quamquam hæc inter nos nupera admodum notitia est, *bien que notre connaissance soit encore de fraîche date, Ter. Haut.* 1, 1, 1. Fama adolescentis paulum hæsit ad metas notitia nova mulieris, *la réputation du jeune homme eut à souffrir un peu de la connaissance de cette femme, Cic. Cæl.* 31; *de même, Ovid. Met.* 4, 59. — *De là* 2°) *particul.* Notitiam feminæ habere, *connaître une femme, avoir avec elle des relations intimes, Cæs. B. G.* 6, 21, 5; *cf.* cognosco.

B) *en génér., connaissance, science, notion, idée de qqche* : Notitiam præbere, *Lucr.* 5, 125. Scire licet, nostræ quoque menti corpora posse Vorti in notitiam, *id.* 745. Itaque ex tot generibus nullum est animal, quod habeat notitiam aliquam Dei, *parmi tant d'espèces d'animaux, il n'en est aucune qui ait quelque notion de Dieu, Cic. Off.* 2, 24. Notitiæ rerum, quas Græci tum ἐννοίας, tum προλήψεις vocant, *les idées vraies que l'esprit se forme des choses, id. Acad.* 2, 10. Natura ingenuit sine doctrina notitias parvas rerum maximarum, *id. Fin.* 5, 21. Habere notitiam alicujus rei, *avoir connaissance de qqche, Quintil. Inst.* 6, 4, 8. Hoc venit mihi in notitiam, *cela est arrivé à ma connaissance, Plin.* 7, 1, 1. Tradere aliquid notitiæ hominum, *faire connaître qqche aux hommes, id.* 3, 5, 9. Rei tantæ parum ad notitiam pertinens interponetur, *Vell.* 2, 7, 4. Virtus Notitiam seræ posteritatis habet, *la Vertu est connue de la dernière postérité, passe à la postérité la plus reculée, Ovid. Pont.* 4, 8, 48.

notities, ei; *voy.* notitia, *à la fin.*

Notium, i, *n., ville et promontoire près de Colophon en Ionie, Liv.* 37, 26; 38, 39; *Plin.* 5, 31 (36).

Notium, Νότιον, *Herod.* 1, 149; *Thuc.* 3, 34; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 37; *Diod.* 13, 7; *Liv.* 37, 26; *Plin.* 5, 31 (36); *Steph. Byz.* 499; *port de Colophon sur la côte d'Ionie, à deux milles à l'O. de la ville (Colophon).* — *Hab.* Notienses *et* Notiei.

Notium, *Plin.* 5, 31; *v. de l'île de* Calydna, *près de Rhodes.*

Notium, Νότιον, *Ptol.*; *cap en Hibernie sur la côte méridionale; auj. Missen-Head.*

Notium, Νότιον, *Ptol.*; *cap dans l'Inde postérieure; auj. Pointe de Camboia.*

Notium mare, *Plin.* 3, 5; *nom de la mer Tyrrhénienne.*

† **nŏtĭus,** a, um, *adj.* = νότιος, *méridional, austral, du sud :* Quæ notia antiqui dixerunt sidera vates, *Manil.* 1, 436; *de même,* ~ piscis, *id.* 1, 427. *Selon Pline quelques Grecs appelaient la mer Tyrrhénienne,* mare Notium, *Plin.* 3, 5, 10.

notīvus, a, um, *qui sert à connaître, qui fait connaître, Not. Tir. p.* 79.

nŏto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [nota], *marquer; faire une remarque sur.* — I) *au propre :* Notare tabellam cera, *marquer une tablette avec de la cire, Cic. Verr.* 2, 2, 32. ~ ungue genas, *se déchirer le visage avec ses ongles, Ovid. Am.* 1, 7, 50. Pueri rubor ora notavit, *la rougeur empourpra les traits de l'enfant, id. Met.* 4, 329. Cui rugis uterum Lucina notavit, *à qui Lucine a marqué ou sillonné le flanc de rides, id. A. A.* 3, 785. ~ ova atramento, *Colum.* 8, 11. Corpus nulla litura notat, *pas une ride sur son corps, Martial.* 7, 18.

B) *métaph.,* — 1°) *écrire, tracer des signes, des caractères :* Incipit et dubitat : scribit damnatque tabellas, Et notat et delet, *il trace, puis il efface, Ovid. Met.* 9, 522. Nepotes et litteras et notare, aliaque rudimenta, per se plerumque docuit, *il apprit, le plus souvent lui-même, à lire et à écrire à ses petits-fils, Suet. Aug.* 64.

b) *particul., écrire avec des signes d'abréviation, recueillir par la sténographie :* Alterum (librum), quantum notando consequi poterant, interceptum boni juvenes temerario editionis honore vulgaverunt, *le second livre, recueilli aussi exactement que le permettait la sténographie, etc., Quintil. Inst.* 1, *procem.* Notata, non perscripta erat summa, *la somme était écrite en chiffres, non en toutes lettres, Suet. Galb.* 5.

2°) *faire des observations, des remarques sur un écrit, l'annoter :* Idque et Labeo probat, sed Proculus apud eum notat, non semper debere dari, *mais Proculus remarque par une note, qu'on n'est pas toujours tenu de donner, Ulp. Dig.* 3, 5, 9. Marcellus apud Julianum libro vicesimo septimo Digestorum notat : Non dubitamus, *etc., id. ib.* 35, 1, 19; *de même, Arcad. ib.* 50, 4, 18 § 26.

II) *au fig.* — A) *désigner, signaler, indiquer :* Hæc ridentur vel maxime, quæ notant et designant turpitudinem aliquam non turpiter, *qui désignent et signalent quelque ridicule, sans prêter au ridicule, Cic. De Or.* 2, 58, ~ res nominibus novis, *désigner les choses par des noms nouveaux, id. Fin.* 3, 2. Insunt etiam in temporibus illa, quæ temporis quasi naturam notant, ut hiems, *etc., qui caractérisent la nature du temps, comme l'hiver, in Partit.* 11.

2°) *particul. :* ~ aliquem, *faire allusion à :* Histrio in novissima clausula senatum gestu notavit, *Suet. Ner.* 39.

B) *noter, observer, faire attention à, saisir, s'apercevoir de :* Numerum in cadentibus guttis notare possumus, in amne præcipitante non possumus, *nous pouvons saisir le nombre, la cadence, dans des gouttes qui tombent; dans un fleuve qui se précipite nous ne le pouvons pas, Cic. De Or.* 3, 48. Animadvertere et notare sidera, *observer le cours des astres, id. Divin.* 2, 43. ~ cantus avium, *être attentif aux chants des oiseaux (pour en tirer des augures), id. ib.* 1. 42. Id caput ubi hæc controversia est notavi et descriptum tibi misi, *j'ai noté le chapitre où se trouve cette controverse, je l'ai transcrit et je te l'ai envoyé, id. Fam.* 7, 22. Veris initium iste non a Favonio notabat, sed cum viderat, *il ne faisait pas dater le printemps du retour des zéphyrs, mais du jour où ses yeux le voyaient, id. Verr.* 2, 5, 10. Apud nos quoque id liquore olei notamus accidere, *Plin.* 2, 8, 6. Dum hæc diligentius audio, non notavi mihi Ascylti fugam, *je ne m'aperçus pas de la fuite d'Ascylte, Petron. Sat.* 6.

C) *particul. en parl. des censeurs, marquer d'une mauvaise note, signaler, blâmer, censurer, reprendre pour qque faute, noter :* Quos censores furti et captarum pecuniarum nomine notaverunt, *que les censeurs ont flétri pour vol et argent pris, Cic. Cluent.* 42. Ita senatus rem, non hominem notavit, *le sénat bláma le fait et non l'homme, id. Mil.* 11. Homines, quos ceteris vitiis atque omni dedecore infames videbant, eos hac quoque subscriptione notare voluerunt, *ils voulurent leur imprimer aussi cette flétrissure, écrire au-dessous de leur nom cette note infamante, id. Cluent.* 47. Ignominia notandos censuerunt eos, si qui militiam subterfugissent, *ils furent d'avis de les flétrir, de les marquer d'infamie, id. Phil.* 7, 9. Luxuria Cornelii non crimine aliquo libidinis, sed communi maledicto notabatur, *mais elle était l'objet de la réprobation générale, id. Balb.* 25. Ne is dedecore, macula, turpissima ignominia notetur, *id. Quint.* 31, *fin.* Cujus improbitatem veteres Atticorum comœdiæ notaverunt, *dont les vieilles comédies grecques ont flétri l'affreux caractère, id. Brut.* 62. Stultus et improbus hic amor est dignusque notari, *Hor. Sat.* 1, 3, 24. Notante judice, quo nosti, populo, *id. ib.* 1, 6, 14. — ~ aliquem joco, *plaisanter qqn cruellement, Suet. Ner.* 5. ~ aliquem scriptis famosis, *lancer contre qqn des libelles diffamatoires, id. Dom.* 8. — *De là*

* **nŏtātus,** a, um, *part., connu, distingué, remarqué, remarquable, sensible :* Si aliqua re exornabimus, ut si coronis aut veste purpurea, quo nobis notatior sit similitudo, *pour que la ressemblance soit plus sensible, Auct. Herenn.* 3, 22, 37, *Orell.* (*autre leçon :* notior). — *Marqué, noté, signalé, décrié, flétri;* Omnium scelerum libidinumque maculis notatissimus, *Cic. pro Domo,* 9, 23.

nōtor (*forme access.* NOTOS, *voy. à la suite*), ōris, *m.* [nosco], *celui qui connaît une personne ou une chose; par suite, garant, répondant,* = cognitor (*mot postér. à Auguste*) : Qui notorem dat ignotus est, *Senec. Ep.* 39; *de même, Petron. Sat.* 92. Si quis a me notorem petiisset, te fui nominaturus, qui me optime nosti, *Senec. Apocol. med.* NOTOS (*i. e.* notor) HIC ADVENISTI, *Inscr. Orell. n°* 4957.

notoria, æ; *voy. l'art. suivant.*

nōtōrius, a, um, *adj.* [noto], *qui fait connaître, qui notifie* (*mot postér. à l'époq. class.*); *n'est employé que substantivt.* — I) notoria, æ, *f.,* A) *lettre d'avis, d'annonce, de notification :* Nihil me gravius accepit, quam quod notoria tua intimasti, Claudium graviter irasci, *Gallien dans Trebell. Claud.* 17. Qui falsam de me notoriam pertulerat, *qui m'avait faussement accusé, Appul. Met.* 7, *p.* 452, *Oud.* — *Pour* notorium (*voy. à la suite*), *dénonciation, délation, accusation.* — B) « Notoria, ἀναφορά, » *Gloss.; cf. :* « μήνυσις, notoria, indicium, » *dénonciation, rapport, Gloss.*

II) nōtōrĭum, ii, *n., dénonciation, délation, accusation :* Nunciatores, qui per notoria indicia produnt, notoriis suis assistere jubentur, *Paul. Dig.* 48, 16, 6. Quocirca impatienter fero, apparitorum notoriis Senatui nuntiari, *Symmach.* 10, 4.

1. **Notos,** i, *pour* Notus; *voy.* 2. Notus.

2. NOTOS, *pour* notor; *voy. ce mot.*

notrix, *voy.* nutrix, *au commenc.*

nŏtŭla, æ, *f. dimin.* [nota], *petite marque, petit signe, petite tache :* Multicoloribus notulis variata pictura, *Mart. Capell.* 1, 17.

Notu ceras, Νότου κέρας, *Hann. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 5; *Ptol.; cap sur la côte S.-E. de l'Afrique, plus tard* Aromata. *Voy. ce nom.*

1. **notus,** a, um; *voy.* nosco, *à la fin.*

† 2. **Nŏtus** *et* **Nŏtos,** i, *m.* = Νότος, *le Notus, vent du sud.* — I) *au propre :* Tres Notus hibernas immensa per æquora noctes Vexit me violentus aqua, *Virg. Æn.* 6, 355. Madidis Notus evolat alis, *Ovid. Met.* 1, 264. ~ udus, *Hor. Epod.* 10. 19. ~ procellosus, *Ovid. Her.* 2, 12. ~ tepidus, *id. Am.* 1, 4, 12. Quicquid signiferi compressum limite cœli Sub Noton et Borean hominum sumus, *Lucan.* 7, 363.

II) *poét. et métaph. p. vent en général :* Tendunt vela Noti, *Virg. Æn.* 3, 268; *cf. id. ib.* 1, 575; 5, 512, *et l'explication sur le passage de Tib.* 1, 5, 35.

Nova; *voy.* ad Novas, *dans la* Maur. Ting.

Nova Augusta, Nudaugusta, *Plin.* 3, 3 (4), 27; *v.* Augusta nova.

Nova Carthago; *v.* Carthago nova.

Nova Castella, *Pertz,* 1, 135, 327; *nom de la v. de Neufchâteau dans le dépt des Vosges en France, à l'embouchure du Monzon dans la Meuse.* — *La v. de Neufchâtel en Normandie sur la riv. d'Arc;* — *La v. de Neufchâteau dans le grand duché de Luxembourg.*

Nova Classis, *Liv.* 22, 21; *peut-être* ad Novas, *Itin. Ant.* 452; *lieu de l'*Hispania Tarracon. *au N. de* Stambulum.

Nova Sparsa, *Itin. Ant.* 32; *v. d'Afrique.*

Nova Trajana Bostra; *v.* Bazra.

Nova urbs; *v.* Cæne.

nŏvācŭla, æ, *f.* [novo], *couteau fraîchement affilé; par ex.* — A) *rasoir :* Mercenarius meus, ut ex novacula comperistis, tonsor est, *comme vous avez pu le voir à son rasoir, est un barbier, Petron. Sat.* 103. Aream (capitis) novacula quotidie radere, *se raser tous les jours la tête avec un rasoir, Cels.* 6, 4. Novacula nudare caput, *Martial.* 2, 66. Novacula secare fauces, *se couper la gorge avec un rasoir, Suet. Cal.* 23. Alopecias præparari oportet novacula et sinapi, *Plin.* 29, 6, 34. Fungos præparare succineis novaculis, *préparer des champignons avec des couteaux de succin, id.* 22, 23, 47. — Tarquinius dixit, se cogitasse, cotem novacula posse præcidi. Tum Attium jussisse experiri. Ita cotem in comitium allatam inspectante et rege et populo novacula esse discissam, *qu'on pouvait couper un caillou avec un rasoir,... et que le caillou fut coupé avec un rasoir, Cic. Divin.* 1, 17, 32; *cf. Liv.* 1, 36; *Val. Max.* 1, 4, 1.

* B) *poignard :* Stringitur in densa nec cæca novacula turba, *Martial.* 7, 61.

II) *métaph., nom d'un poisson qui n'est pas autrement connu, Plin.* 32, 2, 5.

Novæ; *v.* ad Novas.

Novæ Aquilianæ, *Itin. Ant.* 218; *v. de l'Afrique propre, d'ailleurs inconnue.*

nŏvālis, e, *adj.* [novus], *en t. d'agriculture, qu'on laboure pour la première fois ou de nouveau :* « Ager restibilis, qui restituitur ac reseritur quotquot annis : contra qui intermittitur, a novando novalis, » *Varr. L. L.* 5, 4, § 39; *cf. ib.* 6, 6, § 59. — *De là*

II) *substantivt,* nŏvālis, is, *f.* (*sc.* terra), *et* nŏvāle, is, *n.* (*sc.* solum). — 1°) *terre qu'on laisse reposer un an, jachère :* Alternis idem tonsas cessare novales Et segnem patiere situ durescere campum, *Virg. Georg.* 1, 71; *de même, Pallad.* 2, 10. Num quisquam in eadem novali æstate una amplius quam semel messuit? *quelqu'un a-t-il jamais fait plus d'une moisson en un seul été dans la même terre? Mamert. Jun. Gratiar. act.* 22. — Novale est, quod alternis annis seritur, *on appelle novale, jachère, la terre qu'on sème de deux années l'une, Plin.* 18, 19, 49. Expediendi rudis agri rationem sequitur cultorum novalium cura, *Colum.* 2, 2.

2°) *terre nouvellement défrichée, novale :* Talis fere est in novalibus, cæsa vetere silva, *Plin.* 17, 5, 3; *de même, Callistr. Dig.* 47, 21, 3. — *De là*

B) *métaph.* — 1°) *terre inculte, pacage, lande :* Agricola quam maxime subacto et puro solo gaudet, pastor novali graminosoque, *Colum.* 6, *præf.* 1.

2°) *champ cultivé, terre labourée* (*poét.*) : Impius hæc tam culta novalia miles habebit? Barbarus has segetes? *Virg. Ecl.* 1, 71; *de même :* Diri saturare novalia Cadmi, *Stat. Theb.* 3, 644.

nŏvāmen, ĭnis, *n.* [novo], *innovation, chose nouvelle, nouveauté* (*postér. à l'époq. class.*) : Sistens hoc novamen, illas quoque cærimonias dissuadebat, *Tertull. adv. Marc.* 1, 20.

Novana, *Plin.* 3, 13 (18); *v. d'Italie, dans le* Picenum; *auj. Monte di Nove, sel. Reich.*

NOVANENSIS VICUS, *sur la* via Appia, *non loin de* Calatia : L. POMPEIO FELICISSIMO IMMVNI DENDR. SVESSVL., ET SACERD. M. D., XV VIR IN VICO NOVANENSI, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 390.

nŏvānus, a, um, *nouveau, opposé à ancien; en parl. d'une population, nouveau venu, Inscr. ap. Grut.* 1095, 6; *Orelli,* 101.

Novantæ, Νούανται, *Ptol.; peuple dans la partie septentrionale de la* Britannia, *qui a donné le nom à une presqu'île,* Novantum Cherson., Νουαντῶν χερσόνησος, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 59; *et à un cap; auj. la presqu'île occidentale de Galloway.*

Novanus, *Plin.* 2, 103; *fl. dans la partie orientale de l'Italie centrale, dans le pays de* Pitinum; *auj. Genga.*

Novaria, Νουαρία, *Tac. Hist.* 1, 70; *Plin.* 3, 17 (21); *Ptol.; Itin. Ant.* 344; *v. de la* Gallia Cisalpina, *à l'O. de* Mediolanum; *auj. Novara, près du fl.*

Nŏvārĭensis, e, *adj., relatif à Novare, de Novare, Plin.* 17, 23 (35); *Suet. Rhet.* 6.

Novaria, *Tab. Peut.; auj. Gogna.*

Novas ad; *v.* ad Novas.

Novas ad; *v.* Nova Classis.

Nŏvātĭāni, ōrum, *les Novatiens, secte chrétienne, Cod. Theod.* 16, 5, 59 *et* 65, § 7, *id. ib.* 16, 6, 6.

Nŏvātilla, æ, *f., nièce du philosophe Sénèque, Senec. Cons. ad Helv.* 16.

nŏvātio, ōnis, *f.* [novo], *renouvellement, rénovation, innovation, changement* (*mot postér. à l'époq. class.*). — I) *au propre :* Cum manifestius novatio prædicetur a Creatore, *Tertull. adv. Marc.* 4, 1. ~ pudendorum, *action de raser les parties honteuses, Arnob.* 5, 182.

II) *métaph., transport d'une dette à un autre :* De

novationibus et delegationibus, *Dig.* 46, 2; *de même, Ulp. id.* 1; *Scævol. ib.* 34, 3, 31; 33, 1, 21.

nŏvātor, ōris, *m., novateur, celui qui renouvelle* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod loquentia novatori verborum Sallustio maxime congrueret, *parce que le mot* loquentia *devait plaire beaucoup à Salluste, novateur en fait de style* (*c.-à-d. qui se plaît à remettre en usage les termes vieillis et les formes surannées*), *Gell.* 1, 15. ∼ stirpis Anniæ, *celui qui a renouvelé la race Annia, Auson. Ep.* 16, 32.

* **nŏvātrix,** īcis, *f.* [novator], *celle qui renouvelle, qui change* : Rerumque novatrix Ex aliis alias reparat natura figuras, *Ovid. Met.* 15, 252.

1\. **nŏvātus,** a, um, *part. de* novo.

2\. **nŏvātus,** ūs, *m.* [novo], *renouvellement, changement* (*latin des bas temps*) : Tot species tantosque ortus variosque novatus Una dies aperit, conficit una dies, *Auson. Idyll.* 14, 39.

3\. **Nŏvātus,** i, *m., surn. rom., Suet. Aug.* 51.

nove, *adv.; voy.* novus, *à la fin.*

novella, æ, *f.; voy.* novellus.

nŏvellaster, tra, trum, *adj.* [novellus], *un peu nouveau, un peu jeune* : Vinum optimum, sed novellastrum, *Marcell. Empir.* 8.

novelle, *adv.; voy.* novellus, *à la fin.*

nŏvellētum, i, *n.* [novellus], *lieu planté de jeunes arbres, et particul. de jeunes vignes, pépinière* (*postér. à l'époq. class.*) : Veluti si novelletum in fundo factum sit, *Paul. Dig.* 25, 1, 6; *cf.* : « Novelletum, νεόφυτον, νεοφυτεῖον, » *Gloss. Philox.*

nŏvellĭcus, a, um, = novellus, *Plaut. Pœn. suppos.* 8.

nŏvellĭtas, ātis, *f.* [novellus], *nouveauté* (*postér. à l'époq. class.*) : Neque veritas desiderat vetustatem neque mendacium devitat novellitatem, *Tertull. Anim.* 28; *de même, id. adv. Prax.* 2.

nŏvello, āvi, ātum, 1. *v. a.* [novellus], *renouveler; de là, particul., planter de nouvelles vignes* (*postér. à Auguste*) : Existimans nimio vinearum studio negligi arva, edixit ne quis in Italia novellaret, *Suet. Dom.* 7. — II) *au fig.* : In castitate liberos enutriens Vitam novellantes Deo, *consacrant leur vie à Dieu, Paul. Nol. Carm.* 21, 659.

nŏvellus, a, um, *adj. dimin.* [novus], *nouveau, jeune* (*particul. fréq. comme t. d'économie rurale*) : Novella (capra) quam vetus utilior, *une jeune chèvre est plus utile qu'une vieille, Varr. R. R.* 2, 3; *de même* : ∼ juvenci, *id. ib.* 1, 20; *Colum.* 6, 1; ∼ sues, *Plin.* 11, 37, 84. ∼ vineæ, *vignes nouvellement plantées, jeune plant de vigne, Varr. R. R.* 1, 31; *cf.* : Itaque et vivere vitem et mori dicimus arboremque et novellam et vetulam, et vigere et senescere, *aussi disons-nous de la vigne qu'elle vit et qu'elle meurt, et d'un arbre, jeune ou vieux, qu'il est dans sa force ou qu'il vieillit, Cic. Fin.* 5, 14; *de même* : ∼ vites, *Virg. Ecl.* 3, 11. Novellæ gallinæ, *poules qui ont pondu pour la première fois, Colum.* 8, 5. — *Poét.* : ∼ turba, *les enfants, troupe d'enfants, Tib.* 2, 2, 22. — Cn. et L. Gavilii, novelli Aquileienses, *nouveaux citoyens d'Aquilée, fixés depuis peu de temps à Aquilée, Liv.* 41, 5. — Cum regerem tenera frena novella manu, *les rênes dont je n'avais pas l'habitude, nouvelles pour moi, Ovid. Pont.* 4, 12, 24; *de même* : Subtrahere jugo colla novella, *id. ib.* 3, 7, 16 *et* : Novellum imperium, *Vopisc. Tac.* 1.

II) *substantivt* : — * A) novella, æ, *f.* (*sc.* vitis), *vigne nouvellement plantée, jeune plant de vigne* : Cultor in omni parte suas plantare novellas Cœperat, *Coripp. Johann.* 3, 327.

B) Nŏvellæ, ārum, *f.* (*sc.* constitutiones), *les Novelles, partie du droit romain, constitutions impériales promulguées par Théodose et ses successeurs, après la rédaction du code Théodosien.*

nŏvelle, *adv.* = nove, *récemment, nouvellement, Plaut. Pœn. suppos.* 8.

nŏvem, *nom de nombre, neuf* : Novem tibi orbibus vel potius globis connexa sunt omnia, *Cic. Rep.* 6, 17. Sermo in novem et libros et dies distributus, *id. Qu. Fr.* 3, 5. Millia passuum decem novem, *dix-neuf mille pas, Cæs. B. G.* 1, 8.

Nŏvember *et* **Nŏvembris,** *avec et sans* mensis [novem], *le neuvième mois de l'ancienne année romaine* (*qui commençait à Mars*), *novembre* : Mense Octobri fecimus : Novembris reliquus erat, *Caton dans Prisc. p.* 696, *P.* Calendis Novembribus et postridie caput Tauri occidit, *Colum.* 11, 2. Hic post Novembres, imminente jam bruma Seras putator horridus refert uvas, *Martial.* 3, 58. Implent tricenas per singula menstrua luces Junius, Aprilis et cum Septembre November, *Auson. Ecl. de Dieb. sing. mens.*

Novempagi, *Plin.* 3, 5; *lieu d'Étrurie, auj. le bourg de Bracciano.*

Novempopulana *et* **Novempopulania,** *une partie de l'ancienne Aquitaine, qui plus tard fut divisée en trois parties* : Novempopulana, *le pays entre la Garonne et les Pyrénées, ayant pour capitale* Civitas Ausciorum (*Auch*); Aquitania prima et secunda.

Nŏvempŏpŭlānus, a, um, *de la Novempopulanie, Inscr.* (*suspecte*) *ap. Grut.* 667, 10.

Nŏvempŏpŭli, ōrum, *habitants de la Novempopulanie, Salvian. Gub. Dei,* 7, 2.

Novemviæ; *v.* Amphipolis.

nŏvemvir, i, *m., novemvir, un des neuf magistrats, Inscr. ap. Donat. cl.* 5 *n°* 189.

nŏvemvĭrālis, e, *adj., relatif aux novemvirs, Not. Tir. p.* 61.

nŏvēnārius, a, um, *adj.* [novem], *composé de neuf, qui contient neuf; novénaire* : ∼ numerus, *le nombre neuf, Varr. L. L.* 9, 49 § 86. ∼ natura, *id. ib.; cf. Macrob. Somn. Scip.* 2, 2; *Auson. Idyll.* 11. ∼ sulcus, *sillon ou fosse de trois pieds de largeur sur trois pieds de profondeur, Plin.* 17, 11, 15.

nŏvendĕcim *et* **novemdecim,** *nom numér.* [novem-decem], *dix-neuf* : Fuerunt censa civium capita centum septemdecim milia trecenta novemdecim, *Liv.* 3, 24, *ad fin.* Quum annos novemdecim haberet, consul creatus est, *id. Epit.* 19, *fin. Douteux; voy. Drakenb. sur ce passage.*

novendial, ālis; *voy. l'art. suiv. n°* II.

nŏvendĭālis, e, *adj.* [novem-dies], *de neuf jours.* — I) *qui dure neuf jours* : Novendiale sacrum *et* novendiales feriæ, *fête de neuf jours qu'on célébrait dans des circonstances extraordinaires, par ex. après une pluie de pierres* (*cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 124 *et* 153). Nunciatum regi patribusque est, in monte Albano lapidibus pluisse. Romanis quoque ab eodem prodigio novendiale sacrum publicum susceptum est, seu voce cœlesti ex Albano monte missa (nam id quoque traditur) seu haruspicum monitu. Mansit certe solenne, ut, quandocunque idem prodigium nunciaretur, feriæ per novem dies agerentur, *Liv.* 1, 31; *de même, id.* 21, 62; 23, 31; 25, 7; 26, 23; 27, 37, *et passim.* Novendialibus iis feriis quæ fuerunt Tuditanio et Aquillio consulibus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5, 1; *cf.* : « Novendiales feriæ a numero dierum sunt dictæ, » *Fest. p.* 176, *ed. Müll.*

II) *qui a lieu, qui se fait le neuvième jour, en parlant des sacrifices et des repas funèbres, qui avaient lieu neuf jours après les funérailles* : « Novendiale dicitur sacrificium quod mortuo fit nona die qua sepultus est, » *Porphyr. ad Hor. Epod.* 17, 49; *cf.* : « Novendialia, ἔννατα ἐπὶ νεκροῦ ἀγόμενα, » *Gloss. Philox.; cf. aussi Serv. Virg. Æn.* 5, 64, *et voy. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 46. *La célébration de ces sacrifices et de ces repas s'appelait aussi substantivt,* novendial : « Nescio utrum inveniatur, alicui Sanctorum in Scripturis celebratum esse luctum novem dies, quod apud Latinos novendial appellant, » *Augustin. Quæst. in Heptat.* 1, *quæst.* 172. Novendialis cœna, *repas funèbre du neuvième jour, Tac. Ann.* 6, 5. — Neque in sepulcris pauperum prudens anus Novendiales dissipare pulveres, *ni, habile magicienne, dissiper, au bout de neuf jours, la poussière des pauvres dans les cimetières* (*les cendres encore chaudes*), *Hor. Epod.* 17, 47. — *Proverbialt* : Exstincto populo etiam novendialis tarde venit, *quand le peuple est mort on vient trop tard même le neuvième jour, en parl. de celui qui porte secours trop tard, Pseudo-Quintil. Decl.* 12, 23.

nŏvennis, e, *adj.* [novem-annus], *de neuf ans, âgé de neuf ans* (*postér. à l'époq. class.*) : Maximianus substituto Cæsare filio suo, qui tunc erat novennis, *Lactant. Mort. persec.* 20; *de même* : ∼ PVER, *Inscr.*

nŏvennium, ii, *n., espace de neuf ans, Thesaur. Latin. ap. A. Mai, Auct. Class. Vet. t.* 8, *p.* 14.

Nŏvenses, ium, *habitants d'un municipe inconnu appelé* Novum, Novæ *ou* Ad Novas, *Notit. Imper.; et situé en Dalmatie, à douze mille pas des* Montes Macarenses, *à l'endroit où est auj. Runovich, Inscr. ap. Paulovich. Marm. Macar. p.* 28.

Nŏvensĭdes *ou* **Nŏvensĭles** (dii), ium, *m.* [novus-insideo]; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 94], *les nouveaux dieux* (*empruntés aux étrangers, par oppos. aux dieux du pays, appelés* indigetes) : « Feronia, Minerva, Novensides a Sabinis, » Feronia, Minerva, *divinités nouvelles empruntées aux Sabins, Varr. L. L.* 5, 10 § 74, *Müll. N. cr.; cf. sur la forme* Novensides (*par un* d), *Mar. Victorin. p.* 2470, *P.* « Cincius numina peregrina novitate ex ipsa appellata pronunciat : nam solere Romanos religiones urbium superatarum partim privatim per familias spargere, partim publice consecrare : ac ne aliquis deorum multitudine et ignorantia prætereiretur, brevitatis et compendii causa uno pariter nomine cunctos Novensiles invocari, » *Arnob.* 3, 38, *ed. Orell.; cf.* : « Quum Novensiles dicimus nomen esse deorum, qui ex hominibus meruerunt dii esse, manifestum et promptum est non personas specialiter definitas, sed novitatem ipsam cognomine Novensilium nuncupari, » *id.* 3, 39, *fin.* Jane, Juppiter, Mars pater, Quirine, Bellona, Lares, Divi Novensiles, Dii Indigetes, *etc., formule de prière dans Liv.* 8, 9, 6; *cf. Mart. Capell.* 1, 16.

nŏvēnus, a, um, *adj. numéral* [novem], *au nombre de neuf* : Ut virgines ter novenæ per urbem euntes carmen canerent, *que vingt-sept jeunes filles* (*trois fois neuf*) *allassent par la ville chantant un chant, Liv.* 27, 37. Terga novena boum, *Ovid. Met.* 12, 97. Novenorum conceptu dierum, *Plin.* 3, 5, 9. — *Au singulier* : Demigrant Helicone deæ quatiuntque novena Lampade sollennem thalamis coeuntibus ignem, *avec neuf flambeaux, Stat. Silv.* 1, 2, 4.

nŏverca, æ, *f.* [*vraisemblablement forme osque de* novus, *cf.* Mamercus], *belle-mère, marâtre.* — I) *au propre* : Mulier, novercæ nomen huc adde impium, *Afran. dans Non.* 393, 26. Nomina necessitudinum, non solum naturæ nomen et jura mutavit, uxor generi, noverca filii, filiæ pellex, *Cic. Cluent.* 70, 199. Quum is (Hippolytus) patri suspectus esset de noverca, *id. Off.* 3, 25, 94. Sæviores tragicis novercas, *Quintil. Inst.* 2, 10, 5, *Spald.* Injusta noverca, *Virg. Ecl.* 3, 33. ∼ sæva, *cruelle marâtre, id. Georg.* 2, 128. Sceleratæ fraude novercæ, *Ovid. Fast.* 3, 853. Lurida terribiles miscent aconita novercæ, *id. Met.* 1, 147. — *Proverbialt*, Apud novercam queri, *se plaindre à une marâtre, c.-à-d. inutilement, se plaindre à un sourd, Plaut. Pseud.* 1, 3, 80.

B) *au fig.* : Rerum ipsa natura in eo... non parens sed noverca fuerit, si, *etc., la nature elle-même aurait été pour lui non une mère, mais une marâtre, si, etc., Quintil. Inst.* 12, 1, 2. Hostium armatorum totiens clamore non territus, qui possum vestro moveri, quorum noverca est Italia? *vous dont l'Italie n'est pas la vraie mère, vous qui êtes les faux fils de l'Italie, Vellej.* 2, 4; *de même* : Viles operæ, quorum est mea Roma noverca, *dont Rome, ma patrie, n'est que la marâtre, n'est pas la vraie mère, Petron. poet. Sat.* 122, 166.

II) *métaph.* : novercæ, arum, *f., canaux de dessèchement* (*qui ne répondent pas entièrement à leur fin*), *Agrim. ap. Goes.* 119; 142; 145, *et passim.*

nŏvercālis, e, *adj.* [noverca], *de belle-mère, de marâtre.* — I) *au propre* : Novercales ibat venator in agros Ascanius, *dans les campagnes de Didon, Stat. Silv.* 5, 2, 118. Atque novercali sedes prælata Lavino, *à Lavinum, qui doit son nom à Lavinie belle-mère d'Ascagne, Juven.* 12, 71. ∼ Mycenæ, *Mycènes, consacrée à Junon, belle-mère de Bacchus, Stat. Theb.* 7, 177.

II) *métaph., de marâtre, c.-à-d. ennemi, hostile, acharné* : Novercalia odia, *haines de marâtre, c.-à-d. acharnées, Tac. Ann.* 12, 2. Novercales Liviæ in Agrippinam stimuli, *id. ib.* 1, 33. Quid alterum novercalibus oculis intueris? *avec des yeux de marâtre, c.-à-d. ennemis, Senec. Contr.* 4, 6. Erat circa illum Zenobia novercali animo, *Zénobie était animée à son égard de sentiments hostiles, Trebell. Trig. Tyrann.* 16. Novercale odium, *Lactant. Placid. ap. A. Mai, in Class. Auct. t.* 3, *p.* 135, *tab.* 134; *p.* 136; *fab.* 148, *ad fin.*

* **nŏvercor,** āri, *v. dép.* [noverca], *agir en marâtre, se montrer dur, injuste* : Quorum imbecillitati quodammodo novercaretur, *Sidon. Ep.* 7, 14, *med.*

Nŏvesĭum, ii, *n., ville de la* Gallia Belgica, *sur le Rhin; auj. Neuss, Tac. Hist.* 4, 26; 33, 35; 5, 22; *cf. Ukert, Gaule, p.* 522.

Novesium, *Tac. Hist.* 4, 26, 35, *etc.; Amm. Marc.* 18, 2; Νουαίσιον, *Ptol.;* Nivisium, *Greg. Tur.;* Novesium, *dans les écrivains du moyen âge, Pertz,* 1, 218, 459; *nom de la v. de Neuss, dans le district de Dusseldorf en Prusse.*

novi, *je sais; voy.* nosco.

Novia, æ; *voy.* novius.

Novianus, a, um; *voy.* Novius.

nŏvĭcie, *adv.; voy.* novicius, *à la fin.*

nŏvīcĭŏlus, a, um, *adj. dimin.* [novicius], *un peu nouveau* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Apol.* 47; *id. Pœn.* 6.

nŏvīcius *ou* **- tius,** a, um, *adj.* [novus, *cf. Varr. L. L.* 6, 6, § 59], *nouveau, récent* (*le plus souv. il appartient à la langue technique*) : « Novum novicium dicimus et proprium propicium augere atque intendere volentes novi et proprii significationem, » *Alfen. dans Gell.* 6, 5. Novicium mihi quæstum institui non malum, *un profit d'un nouveau genre, nouveau genre d'industrie*, *Plaut. Most.* 3, 2, 92. Vinum novitium resinatum nulli conducit, *le vin nouveau*, *Plin.* 23, 1, 23. — *Se dit surtout des esclaves récemment tombés en esclavage :* Recens captus homo, nuperus, et novitius, *Plaut. Capt.* 3, 5, 60. Etiam novicii servi empti in magna familia cito conservorum nominis recto casu accepto, in obliquos declinant, *Varr. L. L.* 8, 2, § 6. Syrum nescio quem de grege noviciorum factum esse consulem, *je ne sais quel Syrus qui fait partie des esclaves nouveaux*, *Cic. Pis.* 1. Venales novicios accepimus, *Quintil. Inst.* 8, 2, 8. Noviciis nostris per quot annos sermo repugnat? *id. ib.* 1, 12, 9. Noviciæ puellæ, *jeunes servantes novices*, *Ter. Eun.* 3, 5, 34. — Novicia turba grammaticorum, *la foule des grammairiens du jour*, *Gell.* 11, 1; *cf.* : Novicios philosophorum sectatores cum veteribus Pythagoricis comparans, *les nouveaux disciples des philosophes*, *id.* 1, 9, *fin.* Statuæ Lupercorum habitu factæ tam noviciæ sunt quam quæ nuper prodierunt pænulis indutæ, *quant aux statues couvertes à la manière des Luperques, elles sont d'aussi fraîche date que celles qu'on vient de produire en public vêtues d'un manteau*, *Plin.* 34, 5, 10. ∼ colores, *id.* 35, 6, 29. — Jam sedet in ripa tetrumque novitius horret Porthmea, *nouvel arrivé, nouveau venu*, *Juven.* 3, 265.

Adv. novicio, *nouvellement, récemment* : (Luci) Qui novicio capti sunt, *Serv. Virg. Æn.* 11, 316 (*d'après la conjecture de Marini, Fratr. Arv. p.* 309).

Novidunum, *Amm. Marc.* 27, 5; Noviodunum, *Ptol.; v. sur le Danube dans le pays des Grutungi; auj. Gurkfeld dans le Windischmark.*

Novientum, *Pertz*, 1, 453; *la v. de Nogent-sur-Seine, dans le dépt de l'Aube en France.*

nŏvĭes *ou* **noviens,** *adv.* [novem], *neuf fois* : Hoc ter novies cantare jubet, *Varr. R. R.* 1, 2, *fin.* ∼ Styx interfusa, *Virg. Georg.* 4, 480. Perfectissimus numerus, quem novem novies multiplicata componunt, *Senec. Ep.* 58.

Nŏvĭŏdūnum, i, *n.*, *nom de plusieurs villes de Gaule; ainsi* — I) *ville des Bituriges, auj. Nouan*, *Cæs. B. G.* 7, 12; *cf. Ukert, Gaule, p.* 395 *et* 398. — II) *ville des Éduens, sur le* Ligeris, *auj. Nevers*, *Cæs. B. G.* 7, 55; *cf. Ukert, Gaule, p.* 470. — III) *ville des Suessons; auj. Soissons*, *Cæs. B. G.* 1, 12; *cf. Ukert, Gaule, p.* 538.

Nŏvĭŏdūnum, *Cæs.* 7, 12; *v. des Bituriges dans la* Gallia Aquitana, *près de Nouan, sel. d'Anville et Mannert.*

Noviodunum, *Cæs.* 7, 55; Nevirnum, *Itin. Ant.* 367; *v. de la* Gallia Lugdunensis, *sur le* Liger; *auj. Nevers, sur la Loire, dans le dépt de la Nièvre, en France.*

Noviodunum; *v.* Augusta Suessionum.

Nŏvĭŏmāgum, Noviomagus, Niumaga, *Tab. Peut.; Pertz*, 191, 156, 193, 195, *etc., lieu principal des Bataves, auj. Nimègue.*

Noviomagus, *Itin. Ant.* 385; Nœomagus, *Ptol.; lieu principal des Lexubii ou Lixovii dans la Gaule; auj. Caen, dans le dépt du Calvados; sel. Mannert et autres, Lisieux.*

Noviomagus, *voy.* Augusta Nemetum.

Noviomagus, Νουιόμαγος, *Ptol.; v. des Vibisci ou* Bituriges *dans l'*Aquitania; *auj. Castillon, sel. Mannert, non loin de l'embouchure de la Gironde; sel. Reich., Castelnau de Medoc.*

Noviomagus, *Itin. Ant.*; Neomagus, Νοιόμαγος, *Ptol.; v. de la* Britannia, *capitale des* Regni; *auj. Woodcote, près de Croydon.*

Noviomagus (in Treveris), *lieu dans la* Germania prima, *auj. Numagen ou Neumagen, près de la Moselle.*

Noviomagus (in Veromanduis), Novionum, Noviomum, *Pertz*, 1, 30, 63, 146, *etc.; lieu dans la* Belgia secunda, *auj. Noyon.*

Novioregum, *Itin. Ant.* 459; *v. de la* Gallia Aquitana secunda, *auj. Royan.*

* **nŏvissĭmālis,** e, *adj.* [novissimus], *final, qui vient en dernier lieu* : Quas particulas (versuum) si necesse sit, ausim dicere finales seu novissimales, *Mar. Victorin. p.* 2519, *P.*

novissime, novissimus, *voy.* novus.

nŏvĭtas, atis, *f.* [novus], *nouveauté, qualité de ce qui est nouveau.* — I) *en génér.* : Quem tibi rei novitas attulerit, *Cic. Divin.* 2, 28. Et auctoritatem antiquitatis habent et gratiam novitati similem parant, *Quintil. Inst.* 6, 6, 39. Brevitatis novitatisque gratia, *le charme de la brièveté et de la nouveauté*, *id. ib.* 9, 3, 58. Hoc plus affert novitatis atque inexspectata magis est (oratio), *id. ib.* 8, 3, 74. (Figura) ipsa novitate ac varietate magis delectat, *plaît davantage par la nouveauté et la variété*, *id. ib.* 9, 2, 66. — *Au pluriel :* Novitates, si spem afferunt, non sunt illæ quidem repudiandæ, vetustas tamen loco suo conservanda, *les amitiés nouvelles, si elles apportent quelque espoir, ne sont point à rejeter, mais il faut maintenir religieusement les anciennes*, *Cic. Læl.* 19, 68. — *Poét.* : ∼ anni, *le printemps*, *Ovid. Fast.* 1, 160. — *Adverbialt* : APODYTERIVM AD NOVITATEM R (estituit), *sur nouveaux frais, à neuf*, *Inscr. Orell. n°* 3278.

II) *particul.* — A) *nouveauté, chose nouvelle, étrangeté, le nouveau, l'extraordinaire* : Id facinus imprimis ego memorabile existimo sceleris atque periculi novitate, *par la nouveauté du crime et du péril*, *Sall. Catil.* 4, 4. Adjuta est novitas numine nostra dei, *mes chants, chose nouvelle, inaccoutumée dans ces contrées, ont été favorisés du secours divin*, *Ovid. Pont.* 4, 13, 23; *de même* : ∼ furoris, *id. Met.* 3, 350; ∼ mali, *id. ib.* 11, 127. HIS NOVITATIBVS DVPLICI ORNATVS EST GLORIA, *Inscr. ap. Grut.* 337.

B) *condition de l'homme nouveau*, homo novus, *nouveauté de la race, noblesse récente* : Quod video, non, ut antehac putabam, novitati esse invisum meæ, *qu'on ne m'a point fait un crime de ma noblesse de fraîche date, de ma qualité d'homme nouveau*, *Cic. Fam.* 1, 7, 8. Contemnunt novitatem meam, ego illorum ignaviam, *ils me méprisent comme parvenu, moi, je les méprise comme lâches*, *Sall. Jug.* 85, 14 (*il y a un peu plus haut* : Comparate nunc cum illorum superbia me hominem novum). Quibus novitas familiæ haud obstitit, quominus ad consulatus eniterentur, *Vellej.* 2, 127.

noviter, *adv.; voy.* novus, *à la fin.*

novitio, *adv.; voy.* novicius, *à la fin.*

Novium, *Ptol.; lieu de l'*Hispania Tarraconensis, *chez les* Artabri, *peut-être auj. Porto Mouro, sel. Ukert; Noya, sel. Reich.*

Nŏvĭus, a, *nom de famille romaine; par ex.* : Novius, *célèbre auteur de pièces atellanes, contemporain de Pomponius, vers l'an de Rome* 650—670 : « Novius probatissimus Atellanarum scriptor ait, *etc.* », *Macrob. Sat.* 1, 10; *cf. Gell.* 15, 13; 17, 2; *Non.* 81, 22 *sq., et beauc. d'autres; voy. Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* § 63; *voy. les fragments dans Munk. de Fabulis Atell. p.* 165 *sq.* — L. Novius, *tribun du peuple et ennemi de Clodius, Ascon. sur Cic. Mil. p.* 47, *ed. Orell.* — Novius Niger, *questeur sous César, Suet. Cæs.* 17. — *Autre mentionné par Juven.* 12, 111. — *Autre* Novius, *Hor. Sat.* 1, 6, 40 (*peut-être nom forgé pour novice*). — *Au fém.*, Novia, æ, *femme d'Oppianicus, Cic. Cluent.* 9, 27. — *De là* : Nŏvĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à Novius* (*le poëte*) : Sed cum leges, inibi sunt et Novianæ et Atellaniolæ et Scipionis oratiunculæ, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 12, *ed. Mai.* Inter fullones Novianos coronandus, *Tertull. Pall.* 4; *voy.* fullo, *n°* I.

Novius, Νούϊος, *Ptol.; fl. dans l'intérieur de la Libye.*

Novius, Νούϊος, *Ptol.; fl. dans la partie N. de la* Britannia; *auj. le fl. Nith.*

nŏvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [novus], *rendre nouveau.* — I) *au propre, renouveler, refaire, faire à neuf* : Ipsi transtra novant flammisque ambesa reponunt Robora navigiis, *refont les bancs des rameurs, les remplacent par de nouveaux*, *Virg. Æn.* 5, 752. Matronaque destinat omnis Ingratos nulla prole novare viros, *à ne faire point revivre des époux hais dans des enfants*, *Ovid. Fast.* 1, 621; *de même* : ∼ gregem, *renouveler un troupeau*, *Stat. Theb.* 10, 229. Hæc reparat vires fessaque membra novat, *et donne aux membres une vigueur nouvelle*, *Ovid. Her.* 4, 90. — Ut ardorem eum, qui resederat, excitaret rursus novaretque, *pour raviver et ranimer cette ardeur qui s'était amortie*, *Liv.* 26, 19, 2. Cum longa dies sedavit vulnera mentis, Intempestive qui fovet illa, novat, *quand le temps a calmé les blessures du cœur, celui qui vient mal à propos mettre un nouvel appareil, les ravive, les rouvre*, *Ovid. Pont.* 4, 11, 19. — Ager novatus, *terre labourée de nouveau, qui a reçu la seconde façon et prête à recevoir la semence* : Subacto mihi ingenio opus est, ut agro non semel arato sed novato et iterato, quo meliores fetus possit et grandiores edere, *Cic. De Or.* 2, 30; *de même*, *Ovid. Pont.* 4, 2, 44. — Verba quæ novamus et facimus ipsi, *les mots nouveaux que nous créons*, *Cic. De Or.* 3, 37; *cf.* Novantur autem verba, quæ ab eo, qui dicit, ipso gignuntur et fiunt, *id. ib.* 3, 38; *de même* : Verbum aut inusitatum aut novatum aut translatum, *id. ib.* Multa novantur in omni genere materiæ, *Quintil. Inst.* 5, 10, 106. Ignotum hoc aliis ipse novavit opus, *Ovid. A. A.* 3, 346.

II) *métaph., changer, innover.* — A) *en génér.* : Nihil habui, sane non multum, quod putarem novandum in legibus, *je n'ai rien ou presque rien changé dans leurs lois*, *Cic. Leg.* 3, 5. Nomenque simul faciemque novavit, *changea à la fois de nom et de forme*, *Ovid. Met.* 4, 540. — *De là*

B) *particul., sous le rapport politique,* novare res, *introduire des changements dans l'État, susciter des troubles* : Collaudatis qui Turnum novantem res merita pœna affecissent, *Liv.* 1, 52. Tamquam novandi res aliquam occasionem quærentes, *comme cherchant quelque occasion d'opérer des changements dans l'État, de faire une révolution*, *id.* 24, 23. Multitudinem... omnia novare velle, *que la multitude voulait tout bouleverser*, *id.* 35, 34. Duæ faces novantibus res ad plebem in optimates accendendam, *id.* 32, 38. *On dit aussi absolt, dans ce même sens* : novare : Ubi primum dubiis rebus novandi spes oblata est, *Sall. Catil.* 39, 4; *cf. impersonnellt* : Ne quid eo spatio novaretur, *de peur que, dans cet intervalle, on ne fît quelque tentative de révolution*, *Sall. Catil.* 55, 1.

Novocomensis, e, *adj., voy.* Comum.

Novo-Comum *et* **Nŏvum Cōmum,** *voy.* Comum.

Novodunum, *Tab. Peut.; capitale des* Diablintæ *dans la* Gallia Lugdunensis, *sel. d'Anville au treizième siècle Jublent, auj. Jubleins; bourg à l'E. de Mayenne.*

Novum Castrum, *voy.* Castrum novum.

Novum Comum, *voy.* Comum.

Novum oppidum, *Plin.; Nay, v. dans le dépt des Basses-Pyrénées dans l'ancienne* Novempopulania.

nŏvus, a, um, *adj.* [*de la même racine que* νέος], *nouveau, récent, qui n'est pas ancien, neuf, jeune, etc.* (*voy.* antiquus *au commenc.*).

I) *au propre* — A) *en génér.* : Civitates aut condere novas aut conservare jam conditas, *fonder des États nouveaux ou conserver les anciens*, *Cic. Rep.* 1, 7, *fin.* Nec vero nostra quædam est instituenda nova et a nobis inventa ratio, sed, *etc.*, *id. ib.* 1, 8; *cf.* : Nihil novi vobis afferam neque quod a me sit cogitatum aut inventum, *je ne vous apporterai rien de nouveau, rien de mon invention*, *id. ib.* 1, 14. Quia corpora materiai Antiquis ex ordinibus permota nova re Conciliantur ita, ut, *etc.*, *Lucr.* 2, 900. Novus veteri exercitus jungitur, *la nouvelle armée est réunie à l'ancienne*, *Liv.* 7, 7; *cf.* ∼ miles, *nouvelle recrue, soldat nouvellement entré au service, jeune soldat*, *Sall. Jug.* 87, *et* ∼ imperator, *id. ib.* 44. Novum de integro prœlium, *Liv.* 24, 16. ∼ Camillus, *un nouveau Camille*, *id.* 22, 14. ∼ consules, *nouveaux consuls, récemment installés*, *Suet. Cæs.* 15. ∼ serpens, *serpent qui a fait peau neuve, rajeuni*, *Ovid. Met.* 9, 266. — *Locutions particulières* : Novæ tabernæ, *ou simplt* novæ (sub Novis), *les nouvelles boutiques, ou comptoirs de changeurs sur le Forum* (*les anciennes avaient été consumées par un incendie l'an de R.* 543 *et les nouvelles s'appelaient* novæ *par oppos. aux anciennes* (Veteres, *voy.* vetus), *Liv.* 26, 27; 3, 48; *Cic. De Or.* 2, 66, 266; *cf.* : « Sub Novis dicta pars in foro ædificiorum, quod vocabulum ei pervetustum, » *Varr. L L.* 6, 7, § 59, *voy. Becker, Antiq. rom.* 1, *p.* 295 *et suiv.* — Novæ tabulæ, *nouveaux registres des dettes, changement des livres de dettes, ce qui arrivait, quand, à la suite d'un règlement, les dettes n'étaient pas payées du tout ou ne l'étaient qu'en partie; d'où, abolition ou réduction des dettes* : Tabulæ vero novæ quid habent argumenti, nisi ut emas mea pecunia fundum, quum tu habeas, ego non habeam pecuniam? *Cic. Off.* 2, 23; *de même*, *id. Phil.* 6, 4, 11; *Att.* 5, 21, 13; 14, 21, 4; *Cæs. B. C.* 3, 1; 3, 21. Tum Catilina polliceri tabulas novas, proscriptionem locupletium, *alors Catilina promet de nouveaux registres de dettes* (*l'abolition des dettes*) *et la proscription des riches*, *Sall. Catil.* 21. — *De là au fig.* : Prohiberi posse rem perniciosissimam beneficiorum novas tabulas, *c.-à-d. l'oubli des bienfaits*, *Senec. Benef.* 1, 4. — Novus homo *ou* homo novus, *homme nouveau, c.-à-d. sans naissance, le premier d'une famille qui parvient à une magistrature curule, parvenu, nouveau noble* (*cf. Beier ad*

Cic. Off. 1, 39, 138) : Adeptus es, quod non multi homines novi ; amisisti, quæ plurimi homines nobilissimi, *Cic. Fam.* 11, 21 ; *cf.* : Nec mihi umquam minus in Q. Pompeio, novo homine et fortissimo viro, virtutis esse visum est quam in homine nobilissimo M. Æmilio, *etc.*, *id. Muren.* 7, 16 *sq.* M. Catoni, homini ignoto et novo certe licuit Tusculi se in otio delectare, *etc.*, *M. Caton, homme inconnu et nouveau, a pu, etc.*, *id. Rep.* 1, 1. — Novæ res, *nouvelles, nouveautés* : Nihil te ad me postea scripsisse demiror, præsertim tam novis rebus, *surtout quand il y a tant de nouvelles*, *Cic. Fam.* 7, 18, *fin.*; *de même au neutre absolt* : Novum attulerint, quod fit nusquam gentium, *Plaut. Casin. prol.* 70; *de même* : Num quidnam, inquit, novi? *Cic. De Or.* 2, 3. — *Mais habituellement* novæ res *signifie : changements politiques, révolution dans l'État, bouleversement, revirement politique* : Q. Servilius Ahala Sp. Mælium novis rebus studentem manu sua occidit, *Cic. Catil.* 1, 1. Rerum novarum causam quærere, *id. Agr.* 2, 33. Interea Manlius in Etruria plebem sollicitare, egestate simul ac dolore injuriæ novarum rerum cupidum, *Sall. Catil.* 28, 4. Neque solum illis aliena mens erat, qui conscii conjurationis fuerant, sed omnino cuncta plebes novarum rerum studio Catilinæ incepta probabat, *par amour des changements politiques, par esprit révolutionnaire*, *id. ib.* 37, 1. Pars imperii cupidine sollicitata plebe et aliis novarum rerum avidis, *id. Jug.* 19. — *Dans un double sens* : Segulium negligamus, qui res novas quærit : non quo veterem comederit — nullam enim habuit — sed hanc ipsam recentem novam devorarit, novas res *a ici à la fois le sens de changements politiques et de nouveaux biens, nouvelle fortune*, *Cic. Fam.* 11, 21, 2.

B) *particul.* — 1°) *nouveau, extraordinaire, inouï, singulier, étrange, inattendu* : Flagitia ingentia, nova, capitalia, *Ter. Ad.* 4, 7, 3. Nihil dicam reconditum, nihil aut inauditum vobis aut cuiquam novum, *je ne dirai rien à personne... qui ne soit connu*, *Cic. De Or.* 1, 31 ; *cf.* : Novum crimen, C. Cæsar, et ante hunc diem inauditum propinquus meus ad te Q. Tubero detulit, *un crime nouveau, et inouï jusqu'à ce jour*, *id. Lig.* 1. Nova tibi hæc sunt et inopinata? *cela est pour toi nouveau et inattendu ?* *id. Ver.* 2, 2, 8. Quod video tibi etiam novum accidisse, *c'est pour toi, je le vois, un événement inattendu*, *id. Att.* 6, 1, 5. Novam in femina virtutem novo genere honoris donavere, *ils récompensèrent par un nouveau genre d'honneurs ce courage nouveau chez une femme*, *Liv.* 2, 13. Ignoti nova forma viri miserandaque cultu, *Virg. Æn.* 3, 591. Nova monstra, *d'étranges prodiges*, *Hor. Od.* 1, 2, 6.

2°) *neuf, inexpérimenté dans une chose, étranger à, novice, non encore dressé ou façonné à* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Et rudis ad partus et nova miles eram, *Ovid. Her.* 11, 48. — β) *avec le dat.* : Terrigena impatiens dare terga novusque dolori, *Sil.* 6, 254 ; *de même* : Petronius tamquam exorabilior et delictis hostium novus eoque pœnitentiæ mitior, *Tac. Agr.* 16. — * γ) *avec l'inf.* : Nova ferre jugum cervix, *Sil.* 16, 332.

3°) « Nova Via structa esse dicitur regnante Serv. Tullio, cum ex Velabro olim in ripam ibi ascenderetur, infra eum locum, ubi rex Aventinus in Aventino monte situs esse fertur, » *Fest. p.* 174, *ed. Müll.* — *Voy. Müller, ibid. p.* 389, *a.*; *cf.* : « Vocabulum pervetustum ut Novæ viæ, quæ via jam diu vetus, » *Varr. L. L.* 6, 7, § 59.

II) *métaph.*, *au superlatif*, novissimus, a, um, *le dernier, du dernier rang, du plus haut degré ; le plus grand, le plus fâcheux, le plus cruel* : « A quo (*sc.* novo) etiam extremum novissimum quoque dici cœptum vulgo, quod mea memoria ut Ælius sic senes aliquot, nimium novum verbum quod esset, vitabant : quojus origo, ut a vetere vetustius ac veterrimum, sic ab novo declinatum novius et novissimum, quod extremum, » *Varr. L. L.* 6, 7. § 59. Qui ne in novissimis quidem erat histrionibus, *qui n'était pas même un bouffon du dernier ordre*, *Cic. Rosc. Com.* 11. Omnes armati convenire coguntur et qui ex iis novissimus venit, necatur *et le dernier arrivé est tué*, *Cæs. B. G.* 7, 54. Novissimum agmen, *l'arrière-garde*, *id. ib.* 1, 5 ; *de même absolt* : Novissimos adorti magnam multitudinem conciderunt, *ayant attaqué ceux des derniers rangs, l'arrière-garde*, *id. ib.* 2, 11. Dixitque novissima verba, *les dernières paroles* (*d'un mourant*) : *Virg. Æn.* 4, 650. Falcata novissima cauda est, *le bout, l'extrémité de la queue est recourbée en faux*, *Ovid. Met.* 3, 681. Cruraque pinnigero curvata novissima cauda est, *id. ib.* 13, 693. Novissima luna, *le dernier quartier de la lune*, *Plin.* 2, 13, 10. — Meritum quidem novissima exempla Mithridatem, *les dernières rigueurs, les derniers châtiments, la mort*, *Tac. Ann.* 12, 20; *de même* ~ exempla, *id. ib.* 15, 44; *et absolt* : Novissima exspectabat, *il s'attendait aux derniers supplices*, *id. ib.* 6, 50. Novissimum casum experitur, *il hasarde une action décisive*, *id. ib.* 12, 33.

Adv. (*n'est pas dans Cicéron*) *sous deux formes* nove *et* (*postér. à l'époq. class.*) noviter, *d'une manière neuve, nouvelle, inaccoutumée* — α) *forme* nove : Ornata ut lepide! ut concinne! ut nove! *comme elle est parée agréablement, avec élégance, à la dernière mode!* *Plaut. Epid.* 2, 2, 38. Ne quid perturbate... ne quid ambigue, ne quid nove dicamus, *à éviter toute confusion, toute équivoque, tout néologisme*, * *Auct. Herenn.* 1, 9, 15. Verba nove aut insigniter dicta, *Gell.* 19, 7; *cf. id.* 17, 2. Pulchre dixit, et nove sumpsit ab omnibus bene dicta, *Senec. Contr.* 1, 4, *fin.* — β) *forme* noviter : BASILICA IVLIA A SE NOVITER REPARATA, *nouvellement restaurée*, *Inscr. Orell.* n° 24 (*l'an de J.-Chr.* 377). Amor noviter venit, *l'Amour est venu récemment*, *Fulgent. Myth.* 3, 1, *med.*

B) *au superlatif* novissime, — 1°) *en parl. du temps, nouvellement, récemment, dernièrement, naguère* : Mater cum novissime ægrotasset, novisse fertur, *Val. Antias dans Charis. p.* 186, *P.* Quod novissime nobiscum fœdus fecissent, *id. ib.* ~ memoria nostra argentum ære solutum est, *tout dernièrement, de nos jours*, *Sall. Catil.* 33. Liber quem novissime tibi misi, *le livre que je t'ai envoyé dernièrement*, *Plin. Ep.* 8, 3. Eloquendi rationem novissime repertam, *Quintil. Inst.* 12, *præf.* § 3.

2°) *en parl. de l'ordre, de la succession* : *enfin, en dernier lieu* : Dicam primum quemadmodum in iram non incidamus : deinde quemadmodum nos ab illa liberemus : novissime quemadmodum irascentem placemus, *je dirai d'abord... puis... enfin*, *Senec. de Ira* 4, 5; *de même* : primum... post hæc... novissime, *Quintil. Inst.* 4, 6, 24; *cf.* : Poetica prius, tum oratorum, novissime etiam solutiora numeris, *id. ib.* 11, 2, 41. Quod vel atrocitate formularum, vel modo petitionum, vel novissime sorte dijudicatur, *id. ib.* 7, 1, 37; *de même*, et... et... et novissime, *id. ib.* 2, 4, 10. Quum plura interrogasset... novissime id inferebat, *id. ib.* 5, 11, 3. — Dispositis insidiis sæpius ejus equites aggressus secunda prœlia faciebat. Novissime quum, *etc.*, *enfin quand, etc.*, *Hirt. B. G.* 8, 48, 3.

Novus portus, *Ptol.*; *port sur la côte méridionale de l'île d'Albion, sel. Reich., Lime.*

nox, noctis (*forme access. de l'abl.* noctu, *voy. à la suite.* — Nox, *adverbialt, p.* nocte, *voy. à la fin*), *f.* (*une fois m. dans Caton, voy. à la suite, n°* I) [νύξ], *la nuit.* — I) *au propre* : Hæc nox præcessit stellis ardentibus apta, *cette nuit s'est montrée toute parsemée de brillantes étoiles*, *Enn. Ann.* 10, 30. Ipsa umbra terræ soli officiens noctem efficit, *l'ombre même de la terre s'interposant devant le soleil produit la nuit*, *Cic. N. D.* 2, 19. Negat ullum esse cibum tam gravem, quin is die et nocte concoquatur, *aucun aliment tellement lourd qu'il ne puisse être digéré en un jour et une nuit, en vingt-quatre heures*, *id. ib.* 2, 9, 24; *voy.* dies, n° I, B, 2. Quod serena nocte subito candens et plena luna defecisset, *Cic. Rep.* 1, 15. Dinumerationibus noctium ac dierum, *par l'énumération des jours et des nuits*, *id. ib.* 3, 2, *fin.* Milo media nocte in campum venit, *au milieu de la nuit*, *id. Att.* 4, 3, 4. Infimorum hominum filios prope de nocte ex ultima sæpe urbe deductum venire solemus, *id. Mur.* 33; *de même* : Multa de nocte profectus est, *il partit fort avant dans la nuit, la nuit étant déjà fort avancée*, *id. Att.* 7, 4, *et* : Vigilare de nocte, *id. Mur.* 9; *voy. le n°* I, B, 2. Multa nocte veni ad Pompeium, *id. Qu. Fr.* 2, 9. Qui ad multam noctem vigilassem, *après avoir veillé fort avant dans la nuit*, *id. Rep.* 6, 10; *de même* : Ad multam noctem pugnatum est, *Cæs. B. G.* 1, 26. Sub noctem naves solvit, *à la tombée de la nuit, à l'approche de la nuit*, *id. B. C.* 1, 28. Noctes et dies urgeri, *jour et nuit*, *Cic. De Or.* 1, 61; *cf.* : Qui (scrupulus) se dies noctesque stimulat, *id. Rosc. Am.* 2; *et pass.*; *voy.* dies, n° I, B, 2. Concubia nocte visum esse in somnis ei, *etc.*, *Cic. Divin.* 1, 27, 57; *voy.* concubius. — β) *abl.* noctu : Hac noctu filo pendebit Etruria tota, *cette nuit le sort de toute l'Étrurie ne tiendra qu'à un fil*, *Enn. Ann.* 3, 19; *de même* : Credo ego hac noctu Nocturnum obdormivisse ebrium, *Plaut. Amph.* 1, 1, 116. *et* : Quod noctu hac somniavi, *ce que j'ai rêvé cette nuit*, *id. Mil. gl.* 2, 4, 28. Qua noctu, *Enn. dans Macrob. Sat.* 1, 4. Concubia noctu, *id. ib.* Senatus de noctu convenire, noctu multa domum dimitti, *Quadrig. ib.* Ergo noctu futura, quum media esse cœperit, auspicium Saturnaliorum erit, *la nuit prochaine*, *Macrob. Sat.* 1, 3, *fin.* — *Une fois aussi au genre masc.* (*comme dans* cum primo lucu, *voy.* lux) : Postea ponito pocillum in sereno noctu, *Cato, R. R.* 156, 3.

2°) *particul.* Nox, *la Nuit personnifiée, déesse de la nuit, sœur de l'Erèbe, de qui elle eut Ether et Héméra* : Quos omnes Erebo perhibent et Nocte creatos, *Enn. Ann.* 1, 27; *cf. Cic. N. D.* 3, 17; *Hygin. Fab. proœm.*; *Serv. Virg. Æn.* 6, 250; *Tibull.* 3, 4, 17; *Ovid. Fast.* 1, 455; *Val. Flacc.* 3, 211; *Stat. Theb.* 2, 59, *et beauc. d'autres.*

B) *métaph.* — 1°) *ce qui arrive la nuit, le travail nocturne* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Omnis et insana semita nocte sonat, *retentit du tapage nocturne*, *Prop.* 4, 8, 60. — *De là* Noctes Atticæ, *les Nuits Attiques, titre d'un ouvrage d'Aulu-Gelle, qu'il écrivit la nuit à Athènes*, *Gell. præf.*

2°) *sommeil, songe, rêve* : Pectore noctem Accipit, *admettre le sommeil dans sa poitrine, c.-à-d. s'endormir*, *Virg. Æn.* 4, 530. Talia vociferans noctem exturbabat, *Stat. Theb.* 10, 219. Dum gemit et planctu circumdat pectus inani, Abrupere oculi noctem, *id. ib.* 9, 599. — Promissa evolvit somni noctemque retractat, *et repasse son rêve*, *Sil.* 3, 216.

3°) *cohabitation, commerce charnel, nuit passée avec une femme* : *Plaut. Asin.* 1, 3, 42; *Cic. Att.* 1, 16, 5; *Hor. Epod.* 15, 13; *Stat. Theb.* 1, 69; *Justin.* 12, 3, *et beauc. d'autres*; *cf.* Nox vidua, *nuit passée sur une couche solitaire*, *Catull.* 6, 7; *Ovid. Her.* 19, 69. Primus amans carmen vigilatum (*c.-à-d.* μέλος παρακλαυσίθυρον), nocte negata, Dicitur ad clausas concinuisse fores, *id. Fast.* 4, 109. *cf.* Noctem polliceri, *promettre une nuit*, *Suet. Domit.* 1.

4°) *la nuit éternelle, les ombres de la mort, la mort* (*poét.*) : Omnes una manet nox, *Hor. Od.* 1, 28, 15. Jam te premet nox fabulæque Manes, *id. ib.* 1, 4, 16. In æternam clauduntur lumina noctem, *Virg. Æn.* 10, 746.

5°) *obscurité, ténèbres, ombre* : Quæ lucem eriperet et quasi noctem quandam rebus offunderet, *qui ôterait la lumière et répandrait sur les objets une certaine obscurité*, *Cic. N. D.* 1, 3. Carcer infernus et perpetua nocte oppressa regio, *Senec. Ep.* 82. Jamque propinquanti noctem implicat, *Val. Flacc.* 7, 598.

6°) *tempête, orage, mauvais temps* : Tetra nimborum nocte coorta, *Lucr.* 4, 172. Tum mihi cæruleus supra caput astitit imber, Noctem hiememque ferens, *Virg. Æn.* 3, 194. Venturam melius præsagit navita noctem, *Prop.* 3, 9, 5. — *De là poét. en parl. d'une nuée de traits qui obscurcit l'air*, *Lucan.* 7, 520.

7°) *aveuglement, cécité* : Perpetuaque trahens inopem sub nocte senectam Phineus visus erat, *Ovid. Met.* 7, 2. Vultus perpetua nocte coopertus, *Pseudo-Quintil. decl.* 1, 6.

8°) *la nuit infernale, les enfers* : Descendere nocti, Atque habitanda semel subigit quis visere regna? *descendre dans la nuit infernale*, *Sil.* 13, 708. O maxime noctis Arbiter umbrarumque potens, *Claud. Rapt. Pros.* 1, 55.

II) *au fig.* — A) *confusion, situation triste de l'État, trouble, désordre* : Doleo me in hanc reipublicæ noctem incidisse, *Cic. Brut.* 96; *cf.* : Qui tamquam si offusa rei publicæ sempiterna nox esset, ita ruebant in tenebris omniaque miscebant, *id. Rosc. Am.* 32, 91. ~ ingens scelerum, *Lucan.* 7, 571.

B) *ténèbres de l'esprit, aveuglement de l'âme, ignorance, manque de raison, éblouissement, égarement* : Quantum mortalia pectora cæcæ Noctis habent, *Ovid. Met.* 6, 472. — *De là*

nocte, noctu *et* **nox**, *adverbialt, de nuit, dans la nuit, la nuit.* — α) *forme* nocte (*rare, mais très-class.*) : Luce noctem, nocte lucem exspectatis, *le jour vous attendez la nuit, la nuit vous attendez le jour*, *Auct. Herenn.* 4, 36, 48. Nihil esse, quod in campum nocte veniretur, *Cic. Att.* 4, 3, 4 (*il y a un peu plus bas* : In Comitium Milo de nocte venit). Nec discernatur, interdiu nocte, æquo loco, jussu injussu imperatoris pugnent, *Liv.* 8, 34, *fin.*; *de même*, *id.* 21, 32, 10; *cf.* : Nec nocte nec interdiu virum conquiescere pati, *id.* 1, 47.

β) *forme* noctu (*c'est la plus usitée*) : Ob Romam noctu legiones ducere cœpit, *Enn. Ann.* 8, 70. Noctuque et diu ut viro subdola sies, obsecro, memento, *Plaut. Casin.* 4, 4, 5; *de même* noctu diuque, *jour et nuit*, *Titin. et Sall. Hist. Fragm. ap. Charis. p.* 185, *P.*; *cf.* : Nec noctu nec diu, *ni de nuit ni de jour*, *Plaut. Fragm. ap. Non.* 98, 27; *et* : Continuum diu

(*autre leçon :* die) noctuque iter properabant, *Tac. Ann.* 15, 12, *fin.* Qua hora, noctu an interdiu, *Auct. Herenn.* 2, 4, 7; *cf.* : Nonnumquam interdiu, sæpius noctu, *quelquefois le jour, plus souvent la nuit, Cæs. B. G.* 1, 8, *fin.* Noctu ambulabat in publico Themistocles, *Cic. Tusc.* 4, 19, 44. Noctu ad oppidum respicientes, *id. Divin.* 1, 32, 69. Χολὴν ἄκρατον noctu ejeci, *id. Fam.* 14, 7. Noctu Jugurthæ milites introducit, *Sall. Jug.* 12, 4. Uti noctu clam secum profugeret, *id. ib.* 106, 2. Lassus dum noctu stertit, *Hor. Ep.* 2, 2, 27.

γ) *forme* nox (*peut-être forme contracte du génitif pour* noctis, nocts, nox, *repondant au grec* νυκτὸς) (*seulemt antér. à l'époq. class.*) : SI NOX FVRTVM FACTVM SIT, *Fragm. XII. Tab. ap. Macrob. Sat.* 1, 4, *med.* (*voy. au comm. de ce dictionn.*). Si luci, si nox, si mox, si jam data sit frux, *Enn. dans Prisc. p.* 724, *P.*

noxa, æ, *f.* [noceo], *tort, préjudice, dommage, mal, dégât, lésion qu'on fait ou qu'on éprouve, malheur, maladie* (*voy. Dœderlein, Synon.* 2, *p.* 153, *et suiv.*) (*n'est pas dans Cicéron*; *cf. au contraire* noxia). — I) *au propr.* : QVANDOQVE HICE HOMINES INIVSSV POPVLI R. FOEDVS ICTVM IRI SPOPONDERVNT ATQVE OB EAM REM NOXAM NOCVERVNT, *et pour cela ont causé quelque dommage, ancienne formule des féciaux, dans Liv.* 9, 10, *fin. Drakenb.*; *de même peut-être aussi* : SI SERVVS FVRTVM FAXIT NOXAMVE NOCVIT, *Frag.* 12. *Tab. in Dig.* 9, 4, 2, § 1 (*autre leçon* : NOXIAMVE); *de même encore* : Eadem causa est ejus servi, qui noxam nocuit, *Dig.* 35, 2, 63. Et miramur, si eadem (terra) ad noxam genuit aliqua, *pour nuire, quelque chose de nuisible, Plin.* 2, 63, 63, § 158. Tristes noxas a foribus pellere, *Ovid. Fast.* 6, 129. Ea res ab noxa curculionum conditas fruges defendit, *protége les grains contre les dégâts des charançons, Colum.* 1, 6. — Si domos abire velint, nihil eam rem noxæ futuram, quod hostibus se Romanorum junxissent, *que cela ne causera aucun dommage, Liv.* 34, 19; *de même* : Prava incepta consultoribus noxæ esse, *les entreprises coupables nuisent à leurs auteurs, Sall. or. Phil. contr. Lep.* Calculus unco sine ulla noxa educitur, *le calcul est retiré avec un crochet sans produire aucun désordre, sans léser aucune partie, Cels.* 7, 26, 4. Præstat opere fatigatum requiescere unum aut alterum diem, quam pressum nimio opere veram noxam concipere, *gagner une véritable maladie, prendre du mal, Colum.* 12, 3, 7.

II) *métaph.* — A) *action qui cause du dommage, c.-à-d. faute, délit, méfait, crime, contravention* = delictum : « Noxæ appellatione omne delictum continetur, » *le terme* noxa *comprend toute espèce de faute, Gaj. Dig.* 50, 16, 238, § 3. Manifesto teneo in noxa inimicos meos, *mes ennemis sont pris là en flagrant délit. Plaut. Casin.* 2, 8, 71. Hic in noxa est, *il est coupable, Ter. Phorm.* 2, 1, 36; *de même* : De quingentis fere hominibus, qui in ea noxa erant, supplicium sumpsit, *qui étaient en faute, qui avaient trempé dans ce crime, Liv.* 32, 26, 16. Filium extorrem urbe, domo, luce, congressu æqualium prohibitum : quam ob noxam? quia infacundior sit, *et pour quel crime? parce qu'il manque d'éloquence, id.* 7, 4. Neve ea cædes capitalis noxæ haberetur, *id.* 3, 55. Qui in furto aut in latrocinio aut aliqua noxa sint comprehensi, *ou surpris en faute,* * *Cæs. B. G.* 6, 16. Graviorem noxam fateri, *faire l'aveu d'une faute grave, Ovid. Pont.* 2, 9, 72. Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei, *à cause de la faute d'un seul, Virg. Æn.* 1, 41; *cf. aussi Fest. au mot* noxia *au commenc.*

B) *peine, punition, châtiment* (*ne se trouve pas en ce sens antért à Auguste; on le trouve surtout dans la latin. des juristes*) : Jussi consules ferre ad populum, ne quis, nisi qui noxam meruisset, donec pœnam lueret, in compedibus aut in nervo teneretur, *si ce n'est celui qui aurait commis une faute ou mérité punition, Liv.* 8, 28, 8, *Drakenb.* (*mais je soupçonne qu'il faut lire ici* noxam nocuisset *et non* meruisset). Qui eorum apud se milites fierent, eos noxa pecuniaque sese exsolvi jussurum, *que ceux d'entre eux qui entreraient à son service comme soldats, il les exempterait de toute punition et de toute amende, id.* 23, 14, 3. *De même,* : Noxæ dedere aliquem, *livrer qqn au châtiment.* Si servum pignoratum noxæ mihi dederis, dolo teneris, *Ulp. Dig.* 4, 3, 9; *de même, id. ib.* 7, 1, 17, § 2; *cf. Paul. ib.* 9, 4, 19. *De là* : Mergi freto satius illi insulæ (Siciliæ) esse, quam velut dedi noxæ inimico, *que d'être livrée à la vengeance de son ennemi, Liv.* 26, 29, 4, *et* : Rem rusticam pessimo cuique servorum, ut carnifici noxæ dedimus, *nous avons abandonné l'agriculture aux plus méchants de nos esclaves comme à des bourreaux chargés de la torturer, Colum.* 1, *procem.* — « Quod aiunt ædiles : NOXA SOLVTVS NON SIT (SERVVS), sic intelligendum est, ut non hoc debeat pronunciari, nullam eum noxam commisisse, sed illud, noxa solutum esse, hoc est noxali judicio subjectum non esse : ergo si noxam commisit nec permanet, noxa solutus videtur, » *Ulp. Dig.* 21, 1, 17, § 17. Non noxæ eximitur Q. Fabius, qui contra edictum imperatoris pugnavit; sed, noxæ damnatus, donatur populo Romano, *Quintus Fabius, qui a combattu malgré la défense du général, n'est point soustrait au châtiment, mais, condamné à le subir, il est gracié sur la demande du peuple romain, Liv.* 8, 35, 5. Noxæ accipere aliquem, *être chargé de châtier qqn, le recevoir pour le punir, Ulp. Dig.* 7, 1, 17, § 2.

C) *dans le sens concret, le sujet qui a commis une faute, le coupable, l'auteur du mal, du délit* (*latin. des juristes*) : « Noxa est corpus, quod nocuit, id est servus; noxia ipsum maleficium, veluti furtum; damnum, rapina, injuria, » *on appelle* noxa *le corps* (*la personne*) *qui a fait le mal, c.-à-d. l'esclave; et* noxia, *le mal lui-même, comme larcin, dommage, rapine, injustice, Justin. Inst.* 4, 8, 1. Aut noxiam sarcire aut noxam dedere oportet, *il faut ou réparer le dommage ou livrer le coupable, le* corpus delicti, *Ulp. Dig.* 9, 1, 1, § 11; *de même* : Noxæ deditio, *Paul. ib.* 4, 4.

noxālis, e, *adj.* [noxa], *qui concerne un tort, un dommage* (*latin des juristes*) : Noxalis actio, *action en réparation de dommages* : « Noxales actiones appellantur, quæ non ex contractu, sed ex noxa atque maleficio servorum adversus nos instituuntur. Quarum actionum vis et potestas hæc est, ut, si damnati fuerimus, liceat nobis deditione ipsius corporis, quod deliquit, evitare litis æstimationem, » *Gaj. Dig.* 9, 4 (« de Noxalibus actionibus »), 1; *de même* : ~ causa, *Paul. ib.* 4, *fin.*; ~ judicium, *Ulp. ib.* 2, 8; *Gaj. ib.* 27, *et beauc. d'autres.* — *Absolt* noxale, is, *n.*, *action en réparation de dommage* : Si noxali velit actor experiri, *demander des dommages-intérêts, Ulp. Dig.* 9, 4, 21, § 6; *de même* : Noxali condemnatus, *id. ib.* 42, 1, 4, *fin.*

noxĭa, æ, *f.* [noxius], *tort, dommage, préjudice, mal.* — I) *au propre* : « Noxia, ut Serv. Sulpicius Rufus ait, damnum significat, apud poetas autem et oratores ponitur pro culpa, at noxa peccatum, aut pro peccato pœnam, ut Attius in Melanippo : Tete esse huic noxæ obnoxium. Item, cum lex jubet noxæ dedere, pro peccato dedi jubet. Cæcilius in Hypobolimæo Chærestrato : Nam ista quidem noxa muliebrist magis quam viri, » *Fest p.* 174, *ed. Müll.* — In re incipiunda ad defendendam noxiam, (*vous souvient-il*) *qu'au commencement de l'affaire vous aviez une superbe apologie toute prête? ou : de ce que vous disiez pour vous disculper? Ter. Phorm.* 1, 4, 48. Remedio est contra veneficiorum noxiam, (*l'asphodèle*) *est un préservatif contre les maléfices, Plin.* 21, 17, 68. Ægris vini noxiam timent, *id.* 28, 19, 77.

II) *métaph., action préjudiciable, nuisible, coupable, faute, délit, méfait, crime, etc.* : « Noxa est corpus, quod nocuit, id est servus; noxia ipsum maleficium, veluti furtum, damnum rapina, injuria, » *Justin. Inst.* 4, 8, 1. Tranioni remitte, quæso, hanc noxiam causa mea, *pardonne, je t'en prie, cette faute à Tranion pour l'amour de moi, Plaut. Most.* 5, 2, 47. Noxia carere, *être innocent, être exempt de faute, id. Bacch.* 4, 9, 87. Noxiis vacuum esse, *n'avoir rien à se reprocher, id. Merc.* 5, 4, 23. In noxia esse, *être en faute, être coupable, id. ib.* 4, 3, 30. Amicum castigare ob meritam noxiam, Immune est facinus ... nam ego amicum hodie meum Concastigabo pro commerita noxia, *pour la faute commise, id. Trin.* 1, 1, 1 *et* 4. Quod in minimis noxiis et in his levioribus peccatis id primum quæritur, quæ causa maleficii fuerit, *lorsqu'il s'agit des moindres délits et des fautes les plus légères, Cic. Rosc. Am.* 22, 62. Si qua clades incidisset, desertori magis, quam deserto noxiæ fore, *que s'il arrivait quelque désastre on l'imputerait au déserteur plutôt qu'à celui qui a été abandonné, Liv.* 10, 19. Metum prorsus et noxiam conscientiæ pro fœdere haberi, *la communauté de crainte et de remords tient lieu d'alliance, disposé à s'entendre, Tac. Ann.* 6, 4.

noxĭālis, e, *adj.* [noxia], *préjudiciable, nuisible, funeste, Fort.*; *qui concerne les châtiments, penal* (*postér. à l'époq. class.*) : Lex noxialis, *Prudent. Cath.* 9, 18. ~ carcer, *id. ib.* 14, 1107.

noxĭĕtas, ātis [noxius], *faute, délit, méfait* (*postér. à l'époq. class.*) : *Tertull. Apol.* 2.

noxĭōsus, a, um, *adj.* [noxia] (*mot postér. à Auguste*) — I) *très-nuisible* : Noxiosæ res, *Senec. Benef.* 7, 10. Si noxiosissimo cuique animali in nos daretur potestas (*autre leçon* : noxissimo *ou* noxiissimo), *id. Clem.* 1, 26.

II) *coupable, répréhensible, chargé de crimes* : Animi perditi noxiosique, *Senec. Ep.* 70. Curavi diligentius noxiosissimum corpus, *Petron. Sat.* 130.

* **noxitūdo**, inis, *f.* [noxa], *faute, délit, méfait, crime* : Noxitudo oblitteretur Pelopidarum, *Acc. dans Non.* 143, 22.

noxĭus, a, um, *adj.* (*compar.* noxior, *Senec. Clem.* 1, 13, *douteux; d'autres lisent* obnoxior. — *Superl.* noxissimus *ou* noxiissimus, *Senec. Clem.* 1, 26, *également douteux; d'autres lisent* noxiosissimus) [noxa]. — I) *qui nuit, nuisible, malfaisant, funeste* (*n'est employé par Cicéron que comme archaïsme; voy. à la suite*) : MAGISTRATVS NECOBEDIENTEM ET NOXIVM CIVEM MVLTA COERCETO, *citoyen indocile et dangereux, Cic. Leg.* 3, 3. Araneus aculeo noxius, *Plin.* 9, 48, 72. Quibusdam locis afflatus maris noxii, in plurimis iisdem utiles, *en certains lieux les exhalaisons de la mer sont malsaines, dans le plus grand nombre elles sont salutaires, id.* 17, 4, 2. ~ tela, *Ovid. Trist.* 5, 10, 22. ~ lingua, *mauvaise langue, Martial.* 2, 61. ~ aves, *oiseaux de proie, id.* 10, 5. ~ crimina, *Virg. Æn.* 7, 326.

II) *coupable d'une faute, d'un délit, punissable* : ~ nobilitas, *Sall. Jug.* 42. Qui citati non affuerant, noxios judicavit, *il jugea coupables ceux qui, etc., Liv.* 39, 41. Nec metues atro crinitas angue sorores, Quas facibus sævis oculos atque ora petentes, Noxia corda vident, *les furies que voient les cœurs coupables, Ovid. Met.* 10, 349. Reducto coma capite, ceu noxii solent, *selon l'usage des criminels* (*particul. ceux qui étaient condamnés aux bêtes*), *Suet. Vitell.* 17; *de même, id. Calig.* 27; *Claud.* 34; *Ner.* 12. — β) *avec l'abl.* : In Faliscos, eodem noxios crimine, vis belli conversa est, *contre les Falisques, coupables du même crime, Liv.* 7, 20, 9. — γ) *avec le gén.* : Ut noxium conjurationis ad disquisitionem trahebat, *comme coupable d'avoir conspiré, Tac. Ann.* 5, 11; *de même* : ~ facinoris, *Ulp. Dig.* 29, 5, 3, § 12.

Nu... *C'est ainsi que se trouve indiquée une tribu romaine dans une inscription citée par Schiassi, Guida al Mus. Bologn. p.* 43; *mais on ignore de quelle tribu il est fait mention.*

Nuæsium, Νουαίσιον, *Ptol.*; *lieu dans le pays des Cattes, sel. Wilhelm probabl. près de Fritzlar sur l'Eder, sel. Reich. Germ.* 287, *Nienhus en Westphalie sur la Mœnne.*

Nuba, æ, *m., voy.* Nubæ.

Nuba, Νοῦβα, *Ptol.*; *lac de l'intérieur de l'Afrique, dans lequel se jette le fl. Gir, probablement le grand lac Hadaba, au N.-O. du Darfur, comme le croit Mannert,* 10, 11, 592, 604.

Nūbæ, ārum, *m.*, Νοῦβαι, *peuple d'Afrique, au sud de l'Égypte, les Nubiens, Sil.* 3, 269; 7, 664; *les mêmes* Nubei, orum, *Plin.* 6, 28, 2; 6, 30. 35. — *Au singulier* Nuba, æ, *Claudian. Stil.* 1, 252.

Nubæ, Νοῦβαι, *Strabo*, 17; *Steph. Byz.* 499; Nubæi, Νουβαῖοι, *Steph.*; Nubei, *Plin.* 6, 30; *nom d'un grand peuple sur le côté occidental de l'île Meroé, divisé en plusieurs empires; sel. Ptolémée, une tribu de ce peuple habitait sur la rive orientale du Nil, près du golfe Avalitique.*

Nubarta, Νούβαρτα, *Ptol.*; *v. de l'île Taprobane.*

nūbĕcŭla, æ, *f. dimin.* [nubes], *petit nuage, petite nuée.* — I) *au propre* : Nubecula quamvis parva ventum procellosum dabit, *Plin.* 18, 35, 82.

B) *métaph., tache noire, sombre, semblable à un nuage* : Mala urina, in qua veluti furfures atque nubeculæ apparent, *la mauvaise urine dans laquelle on voit des substances légères et blanchâtres, Plin.* 28, 6, 19. Smaragdi varia nubecula improbati, *émeraudes qui ont le défaut d'être tachées, nuageuses, id.* 37, 5, 18. Nubeculæ et caligationes suffusionesque oculorum, *id.* 29, 6, 38. Nubeculas oculorum sanare, *les nubécules des yeux* (*maladie*), *id.* 20, 7, 26.

II) *au fig., air sombre, visage rembruni, front sévère, nuages qui assombrissent le front* : Neque tam fui timidus, ut, qui in maximis turbinibus reipublicæ navem gubernassem, frontis tuæ nubeculam, tum collegæ tui contaminatum spiritum perhorrescerem, *Cic. Pis.* 9.

nūbĕcŭlōsus, a, um, *obscur, sombre* : Ratio nubeculosior, *Sarisb. Ep.* 184.

nūbes, is, *f.* (*forme access. antér. à l'époq. class.* nubis, is, *m.*; nubis ater, *Plaut. Merc.* 5, 2, 38. — Nubs *pour* nubes, *Liv. Andr. dans Serv. Virg. Æn.* 10, 636; *cf. Auson. Idyll. de Monosyll. hist.* 12, 4), *nue, nuage, nuée.* — I) *au propre :* Aer concretus in nubes cogitur, *l'air condensé devient nuage, Cic. N. D.* 2, 39. Qui sub nubes (*lisez* sub Novis, *sc.* tabernis), solem non ferunt, *id. Acad.* 2, 22. Atra nubes condidit lunam, *un sombre nuage voila la lune*, *Hor. Od.* 2, 16, 2. Effusus æstivis nubibus imber, *pluie qui tombe des nuages d'été*, *Virg. Georg.* 4, 312. Excussis elisi nubibus ignes, *feux qui jaillissent du choc violent de deux nuages*, *Ovid. Met.* 8, 339. Venti nubes abigunt, *les vents chassent les nuages*, *Plin.* 2, 47, 48. Nube deprendere volucrem jaculis, *aller frapper de ses traits l'oiseau dans les nuages*, *Sil.* 16, 566. — *Poét. :* Sabææ nubes, *les nuages de Saba, c.-à-d. la vapeur de l'encens*, *Stat. Silv.* 4, 8, 2.

B) *métaph.* — 1°) *nuage, tache obscure :* Est aliud experimentum politi argenti in halitu hominis, si sudet protinus, nubemque discutiat, *une autre épreuve de l'argent poli, c'est l'haleine de l'homme : l'argent fin se couvre d'un nuage qui se dissipe promptement*, *Plin.* 33, 8, 44. Crystalla infestantur plurimis vitiis, scabro ferrumine, maculosa nube, *etc.*, *id.* 37, 2, 10.

2°) *nuage, nuée, foule épaisse, compacte, masse, multitude, grêle :* Nubes locustarum, *multitude innombrable, nuée de sauterelles*, *Liv.* 42, 10. Velut nubes levium telorum conjecta obruit aciem Gallorum, *id.* 38, 26. Rex peditum equitumque nubes jactat, *des nuées, des masses de cavaliers et de fantassins*, *id.* 35, 49. ~ volucrum, *Virg. Æn.* 12, 254. Nigro glomeratur pulvere nubes, *id. Æn.* 9, 33. ~ muscarum, *essaim de mouches*, *Plin.* 29, 6, 34. Farrea nubes, *i. e.* porrigo capitis, furfures, *Seren. Samm.* 3, 34.

II) *au fig.* — A) *nuage, c.-à-d. chose légère, choses creuses, riens :* Nubes et inania captare, *chercher à saisir les nuages et le vide*, *Hor. A. P.* 230.

B) *les vapeurs de l'ivresse, le nuage du sommeil, les ombres de la mort, le nuage qui couvre les yeux d'un aveugle, etc.* (*poét.*) *:* Deme supercilio nubem, *dissipe les nuages qui assombrissent ton front, ce nuage qui obscurcit ton front*, *Hor. Ep.* 1, 18, 94; *de même, Sil.* 8, 612. Rhœtus iniqui Nube meri geminam Pholoen majoraque cernens Astra, *Rhétus, dans les brouillards du vin, au milieu des vapeurs de l'ivresse, voit Pholoé double et les astres plus grands*, *Val. Flacc.* 3, 65. Bacchi comites discussa nube soporis, *Stat. Achill.* 1, 646. Mortis opacæ nube gravis, *id. Silv.* 4, 6, 72. Ne tenues annos nubemque hanc frontis opacæ Spernite, *id. Theb.* 4, 512.

C) *nuage, triste situation, malheur :* Pars vitæ tristi cetera nube vacet, *Ovid. Trist.* 3, 5, 22. Omni detersus pectora nube, *Stat. Silv.* 1, 3, 109.

D) *obscurité, ténèbres, voile qui cache :* Pulchra Laverna, Da mihi fallere, da justo sanctoque videri : Noctem peccatis et fraudibus objice nubem, *étends un nuage, un voile sur mes méfaits et sur mes fraudes*, *Hor. Ep.* 1, 16, 61.

E) *tempête, orage, approche d'un désastre :* Sic obrutus undique telis Æneas nubem belli, dum detonet, omnem Sustinet, *Énée, accablé sous une grêle de traits, soutient la tempête de la guerre, jusqu'à ce qu'elle ait épuisé ses foudres*, *Virg. Æn.* 10, 808. Videre se ait consurgentem in Italia nubem illam trucis et cruenti belli, *Justin.* 29, 3.

nūbesco, is, ĕre, *se couvrir de nuages, devenir sombre, pâlir, en parl. d'une pierre précieuse*, *Auct. incerti fragm. inter Opera Symm. ed. A. Maio*, *p.* 73.

nūbĭfer, a, um, *adj.* [nubes-fero], *qui porte les nuages, qui touche aux nues* (*mot poét.*) *:* Nubifer Apenninus, *Ovid. Met.* 2, 226. Nubifera rupes, *Val. Flacc.* 4, 599. — II) *qui amène les nuages, orageux :* Dare nubiferis linea vela Notis, *Ovid. Her.* 3, 58. ~ Eurus, *Sil.* 10, 323. Perfida nubiferi vetat inconstantia veris, *Lucan.* 5, 415.

nūbĭfĭcus, a, um, *qui produit les nuages :* ~ æther, *Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 311.

* **nūbĭfŭgus**, a, um, *adj.* [nubes-fugio], *qui chasse les nuages :* Nubifugus Boreas, *Colum. poet.* 10, 288.

nūbĭgĕna, æ, *m. et f.*, [nubes-gigno], *né des nuages, engendré des nuages* (*mot poét.*). — I) *en génér. :* Amnes nubigenæ, *les fleuves nés des nuages* (*alimentés par la pluie*), *Stat. Theb.* 1, 365. ~ nimbi, *Prudent. Hamart.* 486. — Nubigenæ clypei, *les boucliers sacrés, tombés du ciel, les* Ancilia, *Stat. Silv.* 5, 2, 131 (*autre leçon :* nubigeri). — II) *particul.* A) *les Centaures, nés d'Ixion et d'une nue :* Si quando profundo Nubigenæ caluere mero, *Stat. Theb.* 5, 263; *de même, Ovid. Met.* 12, 211; 541; *cf. Hygin. Fab.* 62. — B) *Phryxus, comme fils de Néphelé :* Mox ubi nubigenæ Phryxi, nec portitor Helles, *etc.*, *Colum. poet.* 10, 115.

nūbĭgĕnus, a, um, *qui engendre les nuages :* ~ æther, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 7.

nubiger, a, um, *voy.* nubigena, n° I.

nūbĭgōsus, a, um, *adj.* [nubes], *nuageux* (*postér. à l'époq. class.*) *:* Hunc procellosum aerem et naturaliter nubigosum, *Claud. Mamert. de Stat. anim.* 1, 7, *douteux.*

NUBILARE, is, *voy.* nubilarium.

nūbĭlārium, ii (*forme access.* NUBILARE, is, *Inscr. Orell.* n° 4369), *n.* [nubes], *hangar où l'on mettait le blé pour le préserver de la pluie :* « Ædificium facere oportet, sub quod tectum totam fundi subjicere possis messem, quod vocant quidam nubilarium. Id secundum aream faciundum, ubi triturus sis frumentum, magnitudine pro modo fundi, ex una parte apertum, et id ab area, quo et in trituram facile proruere possis, et si nubilare cœperit, inde ut rursus celeriter rejicere, » *Varr. R. R.* 1, 13, 5; *de même, Colum.* 1, 6, 24; 2, 20, 3; *Pallad.* 1, 36, 2.

nūbĭlis, e, *adj.* [nubo], *nubile, en âge d'être marié :* Reliquit grandem ac nubilem filiam, *il laissa une fille déjà grande et en âge d'être mariée*, *Cic. Cluent.* 5. Jam matura viro, jam plenis nubilis annis, *Virg. Æn.* 7, 53. — Hæc ubi nubilibus primum maturuit annis, *Ovid. Met.* 14, 335.

nūbĭlo, *v. a. et n.* [nubilum], *être nuageux; rendre nuageux.* — I) *au propre :* Si nubilare cœperit, *si le temps vient à se couvrir*, *Varr. R. R.* 1, 13, 5. — β) *au passif :* Usque adeo in sole habeto, donec concreverit : ubi nubilabitur, noctu sub tecto habeto, *si le ciel se couvre*, *Cato*, *R. R.* 88.

B) *métaph.*, *être terne, sombre, obscur :* Fulgorem carbunculi debere candidum esse positi, extremo visu nubilantem : si attollatur, exardescentem, *l'éclat d'une escarboucle posée à terre doit être blanc, avec un nuage aux extrémités, et rouge comme du feu, quand on la tient en l'air*, *Plin.* 37, 7, 25.

II) *au fig.*, *obscurcir, assombrir* (*postér. à l'époq. class.*) *:* Quam (lucem Dei) vis sophorum callida arsque rhetorum et Figmenta vatum nubilant, *obscurcissent, voilent l'éclat de la Divinité*, *Paul. Nol. Carm.* 10, 37.

nūbĭlōsus, a, um, *adj.* [nubilus], *nuageux, sombre* (*postér. à l'époq. class.*) *:* Cœlum nubilosa caligine disjecta, splendore candebat, *l'obscurité produite par les nuages étant dissipée*, *Appul. Met.* 11, *p.* 768, *Oud.* ~ visus, *vue un peu troublée, légèrement voilée*, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 27.

nūbĭlus, a, um, *adj.* [nubes], *nuageux, couvert de nuages* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre :* Nubilum cœlum, *ciel nuageux*, *Plin.* 16, 26, 45. ~ dies, *temps couvert*, *id.* 2, 2, 35, 35. ~ annus, *une année de ténèbres*, *Tibull.* 2, 5, 76. — 2°) *substantivt.* **a)** nubilum, i, *n.*, *nuages, temps couvert :* Ibi omnes silent venti, exceptis, qui nubilum inducunt, *là tous les vents se taisent, excepté ceux qui amènent les sombres nuages*, *Plin. Ep.* 2, 17. Cum Armeniæ regem destinato per edictum die, propter nubilum distulisset, *Suet. Ner.* 13. Vitandos soles atque ventos et nubila etiam ac siccitates, *Quintil. Inst.* 11, 3, 27. — *A l'abl.* nubilo, *par un temps couvert, sombre :* Etiam tum tamen nubilo incertæ fuere horæ, *Plin.* 7, 60, 70. Aranei sereno non texunt, nubilo texunt, *les araignées ne tissent pas par un temps serein, elles tissent par un temps nuageux*, *id.* 11, 24, 28. — **b)** *au pluriel :* nubila, orum, *n.*, *les nuages :* Diespiter Igni corusco nubila dividens, *Hor. Od.* 1, 34, 5. Ingreditur solo et caput inter nubila condit, *Virg. Æn.* 4, 177. Disjicere nubila, *dissiper les nuages*, *Ovid. Met.* 1, 328. Nubila conducere, *id. ib.* 1, 572. Nubila inducere et pellere, *amener et chasser les nuages*, *id. ib.* 7, 202.

B) *métaph.* — 1°) *qui amène les nuages, orageux :* Nubilus Auster, *Ovid. Pont.* 2, 1, 26; *de même, Plin.* 2, 47, 48; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 287.

2°) *sombre, obscur, ténébreux; noir :* Nubila Styx, *le sombre Styx*, *Ovid. Fast.* 3, 322. Via nubila taxo, *route assombrie par l'ombre des ifs funèbres*, *id. Met.* 4, 432. ~ Tibris, *id. ib.* 14, 447. ~ Arcas, *Arcas, qui vit aux enfers*, *Stat. Theb.* 4, 483.

3°) *de couleur sombre, foncée :* Nubilus color margaritæ, *la couleur foncée de la perle*, *Plin.* 9, 35, 54. Nec odit Exploratores nubila massa focos, *Martial.* 8, 51.

II) *au fig.* — A) *troublé, couvert de nuages, sombre; sévère; triste :* Ita nubilam mentem Animi habeo, *Plaut. Cist.* 2, 1, 5. Mars nubilus ira, *Stat. Theb.* 3, 230.

B) *triste, malheureux, etc. :* Toto nubila vultu Ante Jovem passis stetit invidiosa capillis, *Ovid. Met.* 5, 512. Oculi hilaritate nitescunt et tristitia quoddam nubilum ducunt, *les yeux dans la gaîté brillent d'un vif éclat; la tristesse les couvre d'un sombre nuage*, *Quintil. Inst.* 4, 3, 27; *cf. Plin.* 2, 6, 4; *Stat. Silv.* 5, 3, 12. — Carmina proveniunt animo deducta sereno : Nubila sunt subitis tempora nostra malis, *la poésie ne peut éclore que dans la sérénité de l'âme, et des malheurs soudains ont assombri mon existence*, *Ovid. Trist.* 1, 1, 39; *de même, id. ib.* 1, 9, 6. — Nubila nascenti seu mihi Parca fuit, *soit que la Parque, à ma naissance, m'ait fait un sombre accueil*, *id. ib.* 5, 3, 14.

Nubium, Νούβιον, *Ptol.; lieu de l'*Iberia Asiatica.

* **nūbĭvăgus**, a, um, *adj.* [nubes-vagor], *qui parcourt les airs, les nuages :* Hic pro nubivago gratus pia templa meatu Instituit Phœbo, *Sil.* 12, 102.

nūbo, psi, ptum, 3. *v. n.* (*d'après Prisc. p.* 789, *P.*, *les anciens disaient aussi activt* nubere aliquem; *de là le partic. passé* nuptus, a, um; *voy. à la fin*) [*racine* NUB, *d'où aussi* nubes], *couvrir, voiler.* — I) *en génér.* (*extrêmement rare en ce sens*) *:* Ipsa (Venus) jubet mane ut udæ virgines nubant rosæ, *elle-même veut que le matin les vierges se couvrent de roses humides de rosée*, *Auct. Pervig. Ven.* 22. Quod aqua nubat terram, appellatus est, inquiunt, cognominatusque Neptunus, *parce que l'eau couvre la terre*, *Arnob.* 3, 118.

II) *particul. en parl. de la fiancée :* ~ alicui, *se voiler pour le fiancé, c.-à d. l'épouser* (*c'est la signif. dominante du mot*); *il se construit avec le datif ou absolt; on dit aussi* nuptam esse *avec* cum *et l'abl.*; *et, chez les auteurs postér. à l'époq. class.* nuptam esse apud aliquem : Quo illæ nubent divites Dotatæ, si istud jus pauperibus ponitur? Quo lubeat, nubant, dum dos ne fiat comes, *mais les filles riches ne se marieront donc pas, si ce privilége est réservé aux pauvres? — elles se marieront à qui bon leur semblera, à condition qu'elles laisseront leur dot chez elles*, *Plaut. Aul.* 3, 5, 15. Virgo nupsit ei, cui Cæcilia nupta fuerat, *la jeune fille épousa celui qu'avait épousé Cécilia, le mari de Cécilia*, *Cic. Divin.* 1, 46. Regis Parthorum filius, quocum esset nupta regis Armeniorum soror, *id. Fam.* 15, 3. Quum ex amplissimo genere in familiam clarissimam nupsisses, *quand tu te fus alliée par mariage à une très-illustre famille*, *id. Cœl.* 14. Tum denique in familiæ luctum atque in privignorum funus nupsit, *elle mit par son hymen une famille en deuil, etc. id. Cluent.* 66. Ut una apud duos nupta esset, *qu'une seule femme épousât deux maris*, *Gell.* 1, 23. Si qua voles apte nubere, nube pari, *si tu veux être mariée convenablement, épouse ton pareil, ton égal, un homme de ta condition*, *Ovid. Her.* 9, 32. Posse ipsam Liviam statuere, nubendum post Drusum, aut in penatibus iisdem tolerandum haberet, *Tac. Ann.* 4, 40. — *Au supin :* Nam quo dedisti nuptum abire nolumus, *suivre ceux que tu nous as donnés pour époux*, *Plaut. Stich.* 1, 2, 83; *cf. :* Hostis est uxor, invita quæ ad virum nuptum datur, *une femme qu'on marie malgré elle est une épouse ennemie*, *id. ib.* 1, 2, 85. Ultro nuptum ire, *Plaut. Casin. prol.* 86. Nuptum locare virginem, *placer, établir une fille en la mariant*, *Ter. Phorm.* 5, 1, 25. Propinquas suas nuptum in alias civitates collocasse, *Cæs. B. G.* 1, 18. Nuptum mitti, *Sall. Fr. ap. Arus. Mess.* — *Impersonnelt :* Cujusmodi hic cum fama facile nubitur, *Plaut. Pers.* 3, 1, 58. Præstruxit, hic quidem nubi, ubi sit et mori, *Tertull. c. Marc.* 4, 38.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. du mari, épouser* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) *:* Pontificem Max. rursus nubere nefas est, *le souverain pontife ne peut convoler en secondes noces, se marier deux fois*, *Tertull. ad. Uxor.* 1. 7. Nec filii sine consensu patrum rite et jure nubent, *id. ib.* 2, 11; *Hieron. Ep.* 22, n° 19; *de même,* viri nupti, *hommes mariés*, *Varr. dans Non.* 480, 3. — *De même, plaisamment, en parl. d'un mari qui est mené par sa femme :* « Nubere veteres non solum mulieres, sed etiam viros dicebant, ita ut nunc Itali dicunt. Pomponius Pannuceatis : Sed meus frater... Nupsit posterius dotatæ, vetulæ, varicosæ, vafræ, » *Non.* 143, 24 *sq.* Uxorem

quare locupletem ducere nolim, Quæritis? uxori nubere nolo meæ, *vous demandez pourquoi je ne veux point épouser une femme riche? c'est que je veux être le mari de ma femme* (*c'est qu'en me mariant je ne veux pas être la femme*), *Martial.* 8, 12. — *En parl. de la pédérastie :* Nubit amicus, Nec multos adhibet. Liceat modo vivere : fient, Fient ista palam, cupient et in acta referri, *Juven.* 12, 135; *de même, Martial.* 12, 42; *Lamprid. Heliog.* 10; *Cod. Justin.* 9, 9, 31.

2°) *se marier, c.-à-d. coucher avec son mari, se livrer à l'acte conjugal :* Hæc quidem ecastor cotidie viro nubit, nupsitque hodie, Nubet mox noctu : numquam ego hanc viduam cubare sivi. Nam si hæc non nubat, lugubre fame familia pereat, *Plaut. Cist.* 1, 1, 45.

3°) *en parl. des plantes, se marier, s'unir, s'enlacer à une autre plante :* Vites in Campano agro populis nubunt, *dans la Campanie la vigne se marie au peuplier, Plin.* 14, 1, 3. Et te, Bacche, tuos nubentem junget ad ulmos, *Manil.* 5, 238. Populus alba vitibus nupta, *Plin.* 18, 28, 68. — *De là*

nuptus, a, um, *part., marié :* Ex qua hic est puer et nupta jam filia, *de laquelle il eut cet enfant et une fille déjà mariée, Cic. Sest.* 3. — *Substantivt*, nupta, æ, *f., la mariée :* Et nova nupta eadem hæc discet, *la nouvelle mariée, Ter. Ad.* 4, 7, 33. Et venit in thalamos nupta pudica tuos, *Ovid. Fast.* 2, 794. Nupta virum timeat, *id. A. A.* 3, 613. — *Plaisammt au masc.* novus nuptus, *en parl. d'un homme qui s'est marié comme femme pour plaisanter, Plaut. Casin.* 5, 1, 6 (*cité aussi par Prisc. p.* 789, *P.*) — *Métaph.*, nupta verba, *paroles de mariée et qu'une jeune fille ne doit pas prononcer, paroles libres, obscènes :* « Nupta verba dicebantur ab antiquis, quæ virginem dicere non licebat, ut Plautus in Dyscolo : Virgo sum, nondum didici nupta verba dicere, » *Fest. p.* 170, *ed. Müll.*

nubs, is, *f., voy.* nubes, *au commenc.*

nŭcālis, e, *adj.* [nux], *semblable à une noix, de la grosseur d'une noix* (*postér. à l'époq. class.*) : Palmulæ nucales, quas caryotas appellant, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 37.

nŭcāmenta, ōrum, *n.* [nux], *tout ce qui pend aux arbres avec la forme d'une noix ou sous forme de panicule, par ex. la pomme de pin, etc. :* Et ramis generum horum paniculàrum modo nucamenta squamatim compacta dependent, præterquam larici, *Plin.* 16, 10, 19. Nucamenta compressiora, *id. ib.*

Nucaria Palliarensis, *Cell.* 3, 3; 116; *affluent du* Sicoris (*Segre*), *dans l'Hispania; auj. Noguerra Palleresa.*

Nucaria Ripacurtia, *Cell. l. c., affluent du* Sicoris, *à peu de distance du fl. ci-dessus; auj. Noguerra Ribagorcana.*

* **nŭcella**, æ, *f., dimin.* [nux], *petite noix, Apic. dans Barth. Adv.* 34, 18.

Nŭcĕrĭa, æ, *f., Nucérie, nom de plusieurs villes.* — I) *ville de Campanie avec l'épithète d'*Alfaterna, *auj. Nocera, Liv.* 9, 41; 23, 15; 27, 3; *Cic. Agr.* 2, 31; *Balb.* 11; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 783. — B) *De là* Nŭcĕrīnus, a, um, *adj., de Nucérie :* ~ ager, *Liv.* 9, 38. — *Au pluriel :* Nucerini, orum, *m., les habitants de Nucérie, Liv.* 27, 3. — II) *ville d'Ombrie, dont les habitants s'appelaient* Nucerini Favonienses *et* Camelani, *Plin.* 3, 14, 19. — III) *v. dans la Gaule Cispadane, près du Pô, auj. Luzara; elle est mentionnée par Ptolém.* — IV) *autre dans le Bruttium, auj. Nocera; il en reste des médailles. Voy. Bullett. dell' Instit. Archeol. ann.* 1839, *p.* 138, *et Avellino, Opusc. t.* 3, *p.* 153.

Nuceria (Alfaterna), *Liv.* 9, 41; 7, 3; 23, 15; *Strabo,* 5; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 109; *la v. de Campanie la plus exposée au S.-E., près du fl.* Sarnas; *l'origine de cette v. se perd dans l'obscurité; auj. Nocera. — Hab. et circonvoisins* Nucerini, Νουκερῖνοι, *Polyb.* 3, 91; *Plin.* 3, 14; *Steph. Byz.* 499; *sur des médailles*, Νουκρίνων.

Nuceria (Apulorum), *voy.* Luceria.

Nuceria (Camellaria), Νουκερία, *Strabo,* 5; *Ptol.; Itin. Ant.* 125; *v. d'Ombrie, sur la voie Flaminienne, auj. Nocera.*

Nucerinus, a, um, *voy.* Nuceria, *n°* I, B, *et n°* II.

nŭcētum, i, *n.* [nux], *lieu planté de noyers :* Quicquid nobile Ponticis nucetis Fecundis cadit aut jugis Idumes, *Stat. Silv.* 1, 6, 12; *de même, Tertull. adv. Valent.* 20.

nŭcĕus, a, um, *adj.* [nux], *de noyer, de bois de noyer :* Fibulæ unde fiant, aridæ ilignæ, ulmeæ, nuceæ, ficulneæ, *etc., Cato, R. R.* 31; *de même :* Ulmeam, pineam, nuceam : hanc atque aliam materiam omnem cum effodies, *Caton dans Plin.* 16, 39, 75. Virga nucea, *Hieron. Ep.* 53, *n°* 8.

Nuchul, *Mela,* 3, 9; *source près des Libyens d'Égypte, qui s'appellent* Hesperii, *sur la rive occidentale du Nil; on la prit pour la source de ce fl.*

* **nŭcĭfrangĭbŭlum**, i, *n.* [nux-frango], *casse-noix, c.-à-d. dent :* Mihi cautio est, Ne nucifrangibula excussit ex malis meis, *j'ai à prendre garde qu'il ne me fasse sauter les casse-noix (les dents) de la mâchoire, Plaut. Bacch.* 4, 2, 16.

nŭcĭnus, a, um, *adj.* [nux], *de bois de noyer,* (*latin des bas temps pour* nuceus) : Ut mensæ fierent nucinæ, *Vet. Schol. Juven.* 11, 117.

nŭcĭpersĭcum, i, *n.* [nux-persicum], *pêche greffée sur un noyer, brugnon :* Persica, nucipersica, *Martial.* 13, 46, *in lemm.*

nŭcĭprūnum, i, *n.* [nux-prunus], *prune greffée sur un noyer, prune-noix :* Appellata ab utroque (pruno et nuce) nucipruna, *Plin.* 15, 13, 12.

nuclĕātus, a, um, *adj.* [nucleus], *dont on a retiré les pepins :* Uva passa, nucleata, contusa ac mista, *Scribon. Comp.* 223, *douteux* (*autre leçon, plus probable :* enucleata).

nuclĕo, āre, *v. n.* [nucleus], *se former en noyau, se durcir :* Septimo anno infanti dentes cadere, bis septenis pubescere et nucleantibus mamillis semen generare, *Theod. Prisc.* 4, 2.

nŭclĕŏlus, i, *m., dimin. de* Nucleus, *petit noyau, Plin. Valer.* 1, 48.

nuclĕus, i, *m.* [*pour* nuculeus, *de* nux], *amande de certains fruits à coquille, comme noix, noisettes, amandes, etc.; graine contenue dans un noyau.* — I) *au propre :* — A) *amande qu'on mange :* Nucleus amygdalæ, *chair de l'amande, Plin.* 15, 13, 10. ~ avellanæ, *amande d'aveline, id.* 37, 4, 15. ~ pinearum nucum, *id.* 15, 10, 9; *cf. :* ~ pineus, *Cels.* 2, 22. — *Proverbialt :* Qui e nuce nucleum esse vult, frangit nucem, *qui veut manger l'amande casse la noix, c.-à-d. on n'a rien sans peine, quand on veut se procurer un avantage, il ne faut pas craindre sa peine, Plaut. Curc.* 1, 1, 55. — Nucleum amisi, reliquit pignori putamina, *j'ai perdu le meilleur, j'ai perdu l'amande et gardé les coquilles, propr. j'ai laissé aller le cœur de la noix et il m'a laissé en gage la coquille, Plaut. Capt.* 3, 4, 122.

B) *amande qui ne se mange point, noyau, pepin :* Nuclei olivarum, *pepins des olives, Plin.* 37, 11, 73. ~ persicorum, *id.* 23, 7, 67. ~ cerasorum, *noyau de cerise, id.* 23, 7, 72. Malum Punicum cui lignosus nucleus abest, *id.* 13, 19, 34. ~ acini, *pepin ou graine du raisin, id.* 23, 1, 9.

II) *métaph.* — A) *l'intérieur, la partie intérieure d'une chose :* Nucleus gallæ, *intérieur de la noix de galle, Plin.* 24, 4, 5. ~ myrrhæ, *id.* 12, 16, 35. Allium tenuissimis in universum velatur membranis, mox pluribus coagmentatur nucleis et his separatim vestitis, *l'œil est recouvert complètement de pellicules très-fines et qui se séparent. Il est formé par la réunion de plusieurs noyaux qui ont chacun des enveloppes particulières, id.* 19, 6, 34. ~ conchæ, *perle, id.* 9, 35, 55.

B) *le noyau, le cœur, la partie la plus dure d'un corps :* Est quidam terræ adeps, ac velut glandia in corporibus, ibi densante se pinguitudinis nucleo, *c'est une espèce de graisse terrestre comparable aux glandes dans le corps et qui se condense en noyau, Plin.* 17, 6, 4. ~ quidam ferri excoquitur in his ad indurandam aciem, *ou y obtient (dans les fourneaux) un certain noyau de fer servant à fabriquer l'acier dur, Plin.* 34, 14, 41, § 144. — *Noyau, toute partie de maçonnerie, enveloppée d'un revêtement :* Ruderi novo tertiam partem testæ tusæ addi, deinde rudus, in quo duæ quintæ calcis misceantur, pedali crassitudine fistucari; tum nucleo crasso sex digitos induci, *Plin.* 36, 25, 62. Insuper ex testa nucleus inducatur, *Vitr.* 7, 1.

Nucræ, arum, *f., ville d'Italie qui n'est pas autrement connue* (*dans le Samnium ou la Campanie*), *Sil.* 8, 566.

1. **nŭcŭla**, æ, *f., dimin.* [nux], *petite noix :* Tinguntur cortice earum lanæ et rufatur capillus primum prodeuntibus nuculis, *Plin.* 15, 22, 24. — « Nuculas Prænestinos antiqui appellabant quod inclusi a Pœnis Casilini famem nucibus sustentarunt, vel quod in earum regione plurima nux minuta nascitur, » *Fest. p.* 172 *et* 173, *ed. Müll.; cf. Liv.* 23, 19.

2. **Nŭcŭla**, æ, *m., nom propre rom., par ex. d'un* septemvir agris dandis assignandis, *Cic. Phil.* 6, 5, 14; *id. ib.* 8, 9, 26; 11, 6, 13.

NUCUNCULUS, i, *m., dimin.* [nux], *peut-être espèce de gâteau aux noix ou amandes :* « Nephela, nucunculus, favus, subtillum, » *Not. Tir. p.* 176.

nūdātio, ōnis, *f.* [nudo], *état de nudité; action de mettre à nu* (*mot postér. à Auguste*) : Herodus juxta obstantia (urinam) reddi suadet, ne deum aliquem nudatio offendat, *Plin.* 28, 6, 19. ~ femorum, *Hieron. Ep.* 22, *n°* 8.

nude, *adv.; voy.* nudus, *à la fin.*

nūdĭpĕdālĭa, ium, *n.* [nudipes] — I) *procession qui se faisait les pieds nus, dans les grandes sécheresses, afin d'obtenir de la pluie :* Quum stupet cœlum et aret annus, nudipedalia denunciantur, magistratus purpuras ponunt, fasces retro avertunt, precem indigitant, hostiam instaurant, *Tertull. de Jejun.* 16. Aquilicia Jovi immolatis, nudipedalia populo denunciatis, *id. Apol.* 40; *cf. Petron. Sat.* 44; *Sil.* 3, 28; *Hartung. Relig. des Röm.* 1, *p.* 204. — II) *action de marcher pieds nus :* Paulus ut Judæos lucrifaceret et in Cenchris ex voto comam totondit et nudipedalia atque calvitium Hierosolymis in templo exercuit, *Hieron. in Ep. ad Galat.* 4, 8.

nūdĭpes, ĕdis [nudus-pes], *qui a les pieds nus :* Non expedit in algore et ardore rigere nudipedem, *Tertull. Pall.* 5.

Nuditanum, *Plin.* 3, 1 (3); *v. de l'Hispania Bætica.*

nuditas, atis, *leçon inexacte dans Quintil. Inst.* 10, 2, 23, *pour* jucunditas.

Nudium, Νούδιον, *Herod.* 4, 148; *v. du Péloponèse, en Élide.*

nūdius [nunc dies; *la terminaison* us *est appelée par celle du nom de nombre qui suit toujours*], *c'est aujourd'hui le.... jour; il y a aujourd'hui tant de jours que, etc.; touj. joint à un nom de nombre ordinal, comme* nudius tertius, *il y a aujourd'hui trois jours, c.-à-d. avant-hier;* nudius quartus, *il y a aujourd'hui quatre jours, etc. :* « Nudius tertius videtur compositum ex nunc et die et tertio, » *Fest. p.* 170, *ed. Müll.* Heri et nudius tertius, Quartus, quintus, sextus usque, postquam hinc peregre ejus pater Abiit, *Plaut. Most.* 4, 2, 40; *de même :* Nam ego Lemno advenio Athenas nudius tertius, *il y a trois jours aujourd'hui que je suis arrivé de Lemnos à Athènes, id. Truc.* 1, 1, 74; *cf. :* Nudius tertius tute advenisti quam diluculo, *Afran. dans Charis. p.* 192, *P.* Nudius tertius dedi ad te epistolam longiorem, *Cic. Att.* 14, 11. Here nudius quintus natus quidem ille est, *il y a eu hier cinq jours qu'il est né, Plaut. Truc.* 2, 6, 28. Recordamini, qui dies nudius tertiusdecimus fuerit, *rappelez-vous ce qui s'est passé il y a treize jours, id. Phil.* 5, 1, 2.

nūdiustertĭānus, a, um, *adj.* [nudius-tertianus], *fait ou arrivé il y a trois jours :* Misi tamen tibi hodiernam γνώμην et nudiustertianum locum communem, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 5, 59, *ed. Maj.; cf. :* « Nudius tertianus, τριθημερινός, » *Gloss. Philox.*

nūdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [nudus], *mettre à nu, découvrir, déshabiller, dépouiller, etc.* — I) *au propre :* — A) *en génér. :* Flagitii principium est nudare inter cives corpora, *le désordre a son origine dans l'imprudence de se mettre nus entre citoyens, Enn. dans Cic. Tusc.* 4, 33, 70. Membra nudabant terræ, nocturno tempore capti, *ils étendaient sur la terre leurs membres nus, Lucr.* 5, 969. Hominem propripi atque in foro medio nudari ac deligari, et virgas expediri jubet, *être dépouillé et garrotté, Cic. Verr.* 2, 5, 62. Nudatum caput, *Virg. Æn.* 12, 313. — Duros nudantia dentes, *montrant leurs dents cruelles, Lucr.* 5, 1063. ~ gladios, *tirer le glaive hors du fourreau, Liv.* 1, 27. Telum nudatum vagina, *Nep. Dat.* 11. Tergora deripiunt costis et viscera nudant, *et mettent les viscères à nu, les dénudent, Virg. Æn.* 1, 211. Vel si interrupto nudaret gurgite pontum, *Tibull.* 4, 1, 75. Ventus nudaverat vada, *Liv.* 36, 45. Brevia litorum nudantur, *les grèves sont découvertes, Tac. Ann.* 6, 33. Crescunt loco decrescentibus nudis, Postque diem longam nudata cacumina silvæ Ostendunt, *les forêts montrent leurs cimes dépouillées, Ovid. Met.* 1, 345.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue militaire, dégarnir, découvrir, mettre à découvert un lieu :* Nudari latera sua sociorum degressu, *que leurs flancs sont découverts par le départ des alliés, Liv.* 1, 27. Murus nudatus defensoribus, *mur dégarni de défenseurs, Cæs. B. G.* 2, 6. Collis nudatus hominibus, *id. ib.* 7, 44. Neque sibi nudanda litora existimabant, *ils ne pensaient pas devoir dégarnir le rivage, le laisser sans troupes, id. B. C.* 3, 15. Jubet portas claudi, ne castra nudentur, *pour que le camp ne soit pas dégarni, id. B. G.* 7, 70. Præsidiis nudatus, *Sall. Jug.* 93. ~ fuga tergora, *Virg. Æn.* 5, 585.

2°) *dans le sens prégnant, dépouiller, piller :* Quæ victores civitatibus Siculis aut dederunt, aut reddiderunt, spoliavit nudavitque omnia, *Cic. Verr.* 1, 5. Non agros tantum nudare populando potuit, ne quos inde Romani commeatus exspectarent, *piller le blé, les grains, ravager la campagne, Liv.* 44, 27. Quem præceps alea nudat, *celui que le jeu ruine, Hor. Ep.* 1, 18, 21. Moveat cornicula risum Furtivis nudata coloribus, *dépouillée de ses couleurs volées, id. ib.* 1, 3, 19. Ne nuder ab illis, *Ovid. Trist.* 1, 6, 7.

II) *au fig.* — A) *dépouiller, priver de :* Libenter enim te cognitum jam artificem aliquandoque evolutum illis integumentis dissimulationis tuæ nudatumque perspicio, *car j'aime à te voir déchirer enfin ce voile de dissimulation derrière lequel se cachait ta science, Cic. de Or.* 2, 86. Antonii incredibilis quædam vis ingenii, etiamsi hac scientia juris nudata sit, *le talent merveilleux d'Antoine (qui peut), même sans la science du droit (privé de la science du droit), faire triompher une cause, id. ib.* 1, 38. Nudata omnibus rebus tribunicia potestas, *la puissance tribunitienne dépouillée de tout crédit, de toute influence, Cæs. B. C.* 1, 7. Nudatos opere censorio aut sententia judicum de ambitu condemnatos restituit, *ceux que les censeurs avaient privés de leurs dignités et de leurs droits, Suet. Cæs.* 41 (*autre leçon :* notatos).

B) *découvrir, mettre à nu, dévoiler, révéler, trahir, faire connaître :* Jam enim, et id magis in dies, Ætoli defectionem nudabant, *Liv.* 35, 32. Nec illi primo statim creati nudare, quid vellent, *id.* 24, 27. Fama equestris pugnæ nudavit voluntates hominum, *fit connaître leurs dispositions, id.* 42, 63. Ne manifestum Cœlibis obsequium nudet te, *pour ne pas manifester un attachement trop exclusif aux célibataires, de peur que tes complaisances pour les célibataires ne te trahissent, Hor. Sat.* 2, 5, 47. Ingenium res Adversæ nudare solent, celare secundæ, *l'adversité fait éclater le caractère, la prospérité le cache, id. ib.* 2, 8, 74. ~ alicui amorem, *déclarer son amour à qqn, Tibull.* 4, 7, 2.

* **nūdŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [nudus], *nu, dépouillé :* Animula vagula, blandula, Quæ nunc abibis in loca Pallidula, rigida, nudula, *Hadr. Carm. ap. Spart. Hadr.* 25.

nūdus, a, um, *adj., nu, sans vêtement, dépouillé.* — I) *au propre :* A) *en génér. :* Tamquam nudus nuces legeret, in ventrem abstulisse, *comme un homme nu qui cueille des noix et qui ne peut les emporter que dans son ventre, Cic. de Or.* 2, 66. Nudus membra Pyracmon, *Virg. Æn.* 8, 425. Capite nudo, *la tête nue, découverte, nu-tête, Sall. Jug.* 94. Nudis pedibus, *les pieds nus, nu-pieds, Hor. Sat.* 1, 8, 24. Costæ nudæ tegmine, *Sil.* 5, 449. — *Particul., sans toge, en simple tunique :* Nudus ara, sere nudus, *laboure et sème en simple tunique, Virg. Georg.* 2, 299; *de même : Petron. Sat.* 92; *Aur. Vict. Vir. illustr.* 17; *cf. Drakenb. Liv.* 3, 26, 9, *et le grec* γυμνός. — *Sans armes :* Nec quemquam decere, qui manus armaverit, ab inermis pedibus auxilium petere, in maximo metu nudum et cæcum corpus ad hostes vortere, *qu'il ne convient pas à celui qui a les mains armées de chercher une défense dans ses pieds qui sont sans armes, et de tourner à l'ennemi, au milieu des plus grands périls, la partie du corps qui ne peut ni voir ni parer les coups (qui est sans armes et sans yeux), Sall. Jug.* 107; *de même :* Nuda corpora et soluta somno trucidantur, *Liv.* 5, 45, 3, *Drakenb.* — *Proverb :* Vestimenta detrahere nudo, *vouloir ôter les vêtements d'une personne nue, dépouiller celui qui n'a rien, c.-à-d. tenter l'impossible, Plaut. Asin.* 1, 1, 79. — *En parl. des choses :* Silex nuda, *pierre nue, qui n'est pas couverte de gazon, Virg. Ecl.* 1, 15. ~ ensis, *épée nue, tirée du fourreau, id. Æn.* 12, 306. Sedit humo nuda, *sur la terre nue, Ovid. Met.* 4, 261. Et quodcumque jacet nuda tellure cadaver, *sur la terre nue, sans sépulture, Lucan.* 6, 550; *de même, en parl. de cadavres non enterrés, Lucan.* 8, 434; *Stat. Theb.* 8, 73. Nudum nemus, *bois sans feuilles, dégarni de feuillage, Senec. Herc. OEt.* 281. — β) *avec le génitif :* Loca æqualia et nuda gignentium, *plaines uniformes et dépouillées de végétaux, nues et sans végétation, Sall. Jug.* 79, 6. Parvoque in tempore nudus Arboris Othrys erat, nec habebat Pelion umbras, *l'Othrys était déboisé, sans arbres, Ovid. Met.* 12, 512.

B) *particul.* — 1°) *dépouillé, dégarni, privé, vide, sans :* — α) *avec l'abl. :* Urbs nuda præsidio, *ville sans défense, Cic. Att.* 7, 13. Nudus agris, nudus nummis, *qui n'a ni terres ni argent, Hor. Sat.* 2, 3, 184; *de même : id. Od.* 1, 14, 4; *Sil.* 16, 46. — β) *avec* ab : Messana ab his rebus, quibus iste delectatur, sane vacua atque nuda est, *ne possède aucun des objets qui flattent sa cupidité, Cic. Verr.* 2, 4, 2. — * γ) *avec le génit. :* Mors famæ nuda, *mort obscure, sans éclat, Sil.* 4, 608.

2°) *indigent, pauvre, nu, dépouillé, misérable :* Quem tu semper nudum esse voluisti, *id. Flacc.* 21. Nuda senecta, *vieillesse indigente, qui manque de tout, Ovid. Her.* 9, 154; *de même :* ~ senectus, *Juven.* 7, 35.

II) *métaph.* — A) *en génér., seul, simple, isolé, qui n'est uni à rien, pur :* Nuda ista, si ponas, judicari, qualia sint, non facile possunt, *si vous présentez la question dans ces termes généraux, nous ne pourrons en bien juger, Cic. Parad.* 3, 2. Ut mala nulla feram, nisi nudam Cæsaris iram, *si ce n'est pourtant la colère de César, excepté seulement la colère de César, Ovid. Trist.* 3, 1, 17. Ergo operum quoniam nudum certamen habetur; Plura quidem feci, *etc., id. Met.* 13, 159. Locorum nuda nomina... ponentur, *les noms seuls des localités seront énoncés, Plin. H. Nat.* 3, *præf.* Virtus non eligit domum, nec censum, nudo homine contenta est, *la vertu se contente de l'homme réduit à lui-même, sans aucun accessoire, dans sa nudité, Senec. Benef.* 3, 18; *de même :* Nuda virtus, *Petron. Sat.* 88. Nuda manu captare fontem, *puiser de l'eau avec la main nue, sans coupe, Senec. Hippol. alt.* 519. *Au superl.* Nudissima veritas, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 5, *a med.* — *De même très-souv. dans la langue des juristes :* Possessionem acquirimus et animo et corpore; sed nudo animo adipisci quidem possessionem non possumus : retinere tamen nudo animo possumus, *nous acquérons la possession et par la volonté et par le fait; mais par la volonté seule nous ne pouvons obtenir la possession : nous pouvons toutefois la retenir, la conserver par la seule volonté, Paul. Sent.* 5, *tit.* 2. Etiam nudus consensus sufficit obligationi, *le simple consentement suffit pour lier, Modest. Dig.* 44, 7, 51.

B) *particul.* — 1°) *simple, naturel, sans ornement, sans art, sans apprêt :* Commentarios quosdam scripsit rerum suarum valde quidem probandos; nudi enim sunt, recti et venusti, omni ornatu orationis tamquam veste detracta, *ils sont en effet (ces Commentaires) dans un style simple, pur, gracieux, et dépouillé de toute pompe de langage : c'est une beauté sans parure, Cic. Brut.* 75. Nudis mihi rebus agendum est, *il faut que j'agisse franchement, à découvert, sans détour, Ovid. A. A.* 3, 747. Nudi capilli, *cheveux sans ornements, Ovid. Met.* 4, 261.

2°) ~ verba, *langage sans détour, mots propres, expressions crues, quand on appelle les choses par leurs noms, termes obscènes :* Summos illos et gravissimos viros, qui talia scripserunt, non modo lascivia rerum, sed ne verbis quidem nudis abstinuisse, *Plin. Ep.* 4, 14.

Adv., d'une manière nue, simple, avec simplicité, sans ornement (postér. à l'époq. class.) : Quæ quidem tradita sunt breviter ac nude, *simplement, Lactant.* 3, 1, *med.*

Nueriola, *Tab. Peut.; bourg d'Ausonie en face de l'embouchure du Miscano dans le Calore; il y a auj. dans le voisinage un village nommé Mancasi.*

nūgācĭtas, ātis, *f.* [nugæ], *goût des bagatelles, des choses frivoles, frivolité (latin des bas temps) :* Omnis ab eo deleta est nugacitas, *August. Ep.* 67. Nugacitatem excuset officiosus labor, *id. de Musica,* 6, *init.*

nūgæ, ārum, *f., bagatelles, plaisanteries, sornettes, futilités, frivolités, bavardage, riens.* — I) *au propre :* Quid agitur, voluptas mea? *Di.* Non voluptas; aufer nugas, *quelle nouvelle, mon amour? — il ne s'agit point d'amour, laisse là les plaisanteries, trêve de vaines paroles, Plaut. Truc.* 4, 4, 7. Hic postulet frugi esse; nugas postulet, *et lui, qu'il veuille se ranger; son vouloir ne sera qu'une pure plaisanterie, id. Trin.* 2, 4, 40; *de même, id. Truc.* 2, 1, 20; *id. Merc.* 2, 4, 1. *De là :* Nugas agere, *plaisanter, ne pas agir sérieusement :* Nisi argentum dederit, nugas egerit, *s'il ne donne pas d'argent, c'est comme s'il ne faisait rien, Plaut. Men. prol.* 54; *de même :* Maximas nugas agis, *id. Asin.* 1, 1, 78; *et elliptiquement, sans exprimer* ago : Quo illum sequar? in Persas? nugas, *chansons! pures bagatelles! allons donc! Plaut. Pers.* 4, 7, 7; *de même, id. Most.* 5, 1, 38. — Hunccine hominem tantis delectatum esse nugis? *Cic. Divin.* 2, 13. — *De même, en parl. de petits poëmes, bagatelles :* Nescio quid meditans nugarum, *méditant je ne sais quelles bagatelles poétiques, Hor. Sat.* 1, 9, 2; *cf. Catull.* 1, 4; *Martial.* 9, 1, 5. *De même, en parl. des chants lugubres des pleureuses à gages :* Hæc sunt non nugæ; non enim mortualia, *Plaut. Asin.* 4, 1, 63. — *Selon Nonius, Plaute appelait les objets de la toilette des femmes* nugæ, *comme nous disons : « des colifichets ». Non.* 144, 30; *voy.* nugivendus.

II) *métaph.* (abstr. pro concreto), *hommes légers, étourdis, sans consistance :* Amicos habet meras nugas, Matinium, Scaptium, *il a pour amis des hommes peu sérieux, Cic. Att.* 6, 3. Ego Apamensem Hephæstum, ego levissimum hominem Megaristum Antandrium, ego Niciam Smyrnæum, ego nugas maximas omni mea comitate sum complexus, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2. Semper ille antea cum uxore, tum sine ea; numquam nisi in rheda, tum in equo; comites Græculi, quocumque ibat; tum in comitatu nugarum nihil, *point d'hommes sans consistance dans son cortége, id. Mil.* 21.

nūgālis, e, *adj.* [nugæ], *futile, vain, léger, frivole, vide (mot postér. à l'époq. class.) :* Se in theorematibus tantum nugalibus et puerilium isagogarum commentationibus oblectantem, *Gell.* 1, 2. Scholica quædam nugalia, *id.* 4, 1; *de même, id.* 7, 17. — Illa olim nugalia conscripsi, *ces plaisanteries, ces balivernes, Front. de Fer. Als.* 3, *ed. Maj.*

NUGALITAS, ātis, *f.* [nugalis], *goût des bagatelles, des choses frivoles, frivolité, futilité :* « Nugalitas, σαπρότης, » *Gloss. Philox.* « Nugalitas, φλυαρότης, » *Gloss. Lat. Græc.*

nūgāmenta, ōrum, *n.* [nugæ], *riens, pauvretés, misères :* A quo istorum nugamenta hæc comparasti? *Appul. Met.* 1, *p.* 113; *cf. :* « Nugamenta, ὑθλήματα, » *Gloss. Lat. Græc.*

nūgārius, a, um (= nugatorius) : ~ unguentum, *essence sans valeur, pour rire, Varr. L. L.* 6, 3, *fin.* (*Petr. Vict. lisait* nugatorium.)

NUGAS, *voy.* nugax, *au comm.*

nūgātor, ōris, *m.* [nugor], *diseur de riens, imbécile, radoteur, hâbleur, fanfaron; menteur, imposteur :* Illuc est nugator nihili, non nauci homo, *Enn. dans Fest. s. v.* NAVCVS, *p.* 166, *ed. Müll.* Quam me hoc tempore nugator cognoscere non vis, *Lucil. dans Non.* 35, 24. Nimium graphicum hunc nugatorem! *voilà bien un menteur achevé! Plaut. Trin.* 4, 2, 91. *Pa.* Pueri annos octingentos vivunt. *Mi.* Væ tibi, nugator! *ses enfants ne vivent pas moins de* 800 *ans! — Maudit railleur! imposteur! id. Mil. gl.* 4, 2, 86. Milo quum jam senex esset... aspexisse lacertos suos dicitur illacrimansque dixisse : At hi quidem mortui jam sunt. Non vero tam isti, quam tu ipse, nugator, *ce ne sont pas eux, c'est toi, bateleur, qui es mort, Cic. de Senect.* 9. Neque in istum nugatorem, tamquam in aliquem testem, invehar, *je n'irai pas m'emporter contre cet imbécile, comme contre un témoin sérieux, id. Flacc.* 16. Homo nihili et nugator atque in Græcæ facundiæ gloria jactabundus, *Gell.* 15, 1. Cessas, nugator? *eh bien! fainéant, tu restes là! Pers.* 5, 127. — II) *peut-être vaurien, débauché :* Quis mane sumptis nequiter Non erubescit poculis? Cum fit libido temperans, Castumque nugator sapit, *Prudent. Cath.* 2, 29.

nugatorie, *adv.; voy.* nugatorius, *à la fin.*

nūgātōrĭus, a, um, *adj.* [nugator], *futile, vain, léger, frivole, puéril :* Nugatoriæ artes, *fourberies, Plaut. Trin.* 4, 2, 2. Nugatorii boves Ligustici, *bœufs pour rire, c.-à-d. bœufs de petite taille, efflanqués et de nulle valeur, Varr. R. R.* 2, 5, 9; *de même :* Schœnicolæ ab schœno, nugatorio unguento, *on appelait* schœnicolæ, *des courtisanes qui se servaient de parfum fort commun, de schœnum, mauvaise pommade faite de racine de jonc, id. L. L.* 7, 3, § 64. Omnino ad probandum utramque rem videam infirmam nugatoriamque esse, *Cic. Cæcin.* 23. Illud valde leve est ac nugatorium, *le prétexte serait aussi vain que dérisoire, id. Fam.* 11, 2. Quod Erucio accidebant in mala nugatoriaque accusatione, idem mihi usu venit in causa optima, *id. Rosc. Am.* 15. Genus argumentationis nugatorium, *argumentation futile, qui n'appartient pas à la cause, Auct. Herenn.* 2, 20.

* *Adv. d'une manière frivole, futile, légère, sans valeur, sans consistance; d'une façon dérisoire :* Non apertissime res erant crimini datæ? non omnes testibus comprobatæ? non contra tenuiter et nugatorie responsum? *Auct. Herenn.* 4, 36.

nūgātrix, icis, *adj.* [nugator], *celle qui s'amuse à des riens :* Nugatrix acies, *armée débauchée, impudique, Prudent. Psych.* 433.

nūgax, ācis (*forme access. indécl.* « NUGAS, σαπρός, » *Gloss. Philox; de même :* NVGAS, inutilis, » *Gloss. vet.; cf. Donat. p.* 1749, *P.; Charis. p.* 15; 22; 120, *ib.; Diomed. p.* 286, *P.; Prisc. p.* 649; 701, *ib.; Val. Prob.* 1464 *et* 1478, *ib.*) [nugor], *qui s'amuse à des riens, qui a le goût des frivo-*

lités; vain, léger, frivole; par suite, sot, impertinent, sans gravité, sans portée, peu sérieux : Quod si Actæon occupasset et ipse prius suos canes comedisset, non nugax saltatoribus in theatro fieret (*d'autres lisent* nugas, *d'autres autrement*), *Varr. dans Non.* 355, 22. Ecquando tu hominem ineptiorem, quam tuum C. Pompeium vidisti, qui tantas turbas, qui tam nugax esset, commorit? *vit-on jamais stupidité pareille à celle de votre Cn. Pompée? causer un tel ébranlement, pour ne faire que des sottises! Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15. Quia nugax es, *Petron. Sat.* 52.

nūgĭdĭcus, a, um, *diseur de riens, dont les paroles sont sans valeur, Sarisb. Met.* 2, 7.

nugigerulus, i, *voy.* nugivendus.

nūgĭlŏquus, a, um, = nugidicus : ~ detrectatores, *Sarisb. Ep.* 200.

nūgĭpărus, a, um, *qui fait naître des bagatelles, des riens, Gloss. Isid.*

Nūgĭpŏlȳlŏquĭdes, is, *m.* [nugæ-πολύς-loqui], *grand diseur de riens, mot plaisant forgé par Plaute, Plaut. Pers.* 4, 6, 21 (*autre leçon* : Nugidoliloquides, Nugipalamloquides).

***nūgĭvendus**, i, *m.* [nugæ-vendo], *marchand d'objets à l'usage des femmes, marchand de bagatelles* : « Nugivendus Plautus dici voluit omnes eos, qui aliquid mulieribus vendant. Nam omnia, quibus matronæ utuntur, nugas voluit appellari Plautus, in Aulul. (3, 5, 51) : Ubi nugivendis res soluta est omnibus, » *Non.* 144, 29 *sq.* (*D'autres lisent dans ce passage de Plaute* : nugigerulis, *colporteurs de riens, de sornettes.*)

nūgo, ōnis [nugæ], *bavard, mauvais plaisant, méchant farceur, polisson* (*mot d'Appulée*) : Sed utique præsumis nugo et corruptor, *Appul. Met.* 5, *p.* 375, *Oud.* Quæ castiget asperrime nugonem istum, *id. ib.*

nūgor, ātus, 1. *v. dép. n.* [nugæ], *dire des riens, des bagatelles, des sornettes, plaisanter, faire ou dire des folies, subtiliser*, φλυαρεῖν : Democritus non inscite nugatur, ut physicus, *Démocrite, en sa qualité de physicien, subtilise assez habilement, Cic. Divin.* 2, 13. ~ cum aliquo, *Hor. Sat.* 2, 1, 73; *cf. id. Ep.* 2, 1, 93. — II) *en imposer, mentir* : Nugatur sciens, nam ecastor nunc Bacchæ nullæ ludunt, *il ment sciemment, Plaut. Casin.* 5, 4, 11. Non mihi nugari potes, *tu ne peux m'en imposer, id. Epid.* 3, 4, 42. Mihi quoque edepol, quoniam hic nugatur, contra nugari lubet, *id. Trin.* 4, 2, 55.

nūgŭlæ, ārum, *dimin. de* nugæ, *petits riens, vétilles, sornettes* : ~ ineptas garrire, *Marc. Cap.* 1, *p.* 1.

Nuithōnes, um, *m., peuple germain voisin de l'Elbe, Tac. Germ.* 40; *cf. Mannert, Germ. p.* 337.

Nuithones, *Tac. Germ.* 40; *peuple germanique, sel. Gatterer, Wersebe et autres, sur la Nuthe, dans la Marche moyenne; sel. Wilhelm, dans la partie S.-E. du Mecklembourg : sel. Reich., Germ., dans le bailliage actuel de Flensbourg et de Tondern.*

Nuius, *Ptol.*; *fl. sur la côte occidentale de la Libye, entre le cap* Non *et le cap* Bojador.

nullā-tĕnus, *adv., en aucune façon, nullement* (*postér. à l'époq. class.*) : Immortalitatis sedem nullatenus obtinebis, *Mart. Capell.* 2, 35. ~ competens ædificantibus, *Cod. Justin.* 8, 10, 12, § 3.

nullĭbi, *adv., nulle part* : ~ exstantes, *Vitruv.* 7, 1. Οὐδαμῶς, *Gloss. Gr. Lat.*

nullĭfĭcāmen, ĭnis, *n.* [nullifico], *ce qui attire le mépris, mépris* (*latin ecclés.*) : Ignominia hominis et nullificamen populi, *Tertull. adv. Marc.* 3, 7 *et* 17, *tiré du Psalm.* 21, 7. (*traduct. de l'hébreu* בְּזוּי עָם).

nullĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [nullifico], *mépris* (*latin. ecclés.*) : Quæ ignominia? quæ nullificatio? *Tertull. adv. Marc.* 4, 14, *fin.*

nullĭfĭco, āre, *v. a.* [nullus-facio], *ne faire aucun cas de, mépriser* (*latin ecclés.*), *Tertull. adv. Psych.* 15; *Hieron. Ep.* 135.

nullus, a, um, *adj.* (*gén. m.* nulli *pour* nullius, *Ter. And.* 3, 5, 2. *génit. fém.* nullæ, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 207; *Prop.* 1, 20, 35; *cf. aussi Caton dans Prisc. p.* 694, *P.*; *Cæcil. ib. p.* 678) [ne ullus; *cf.* : Videtur quod dicitur « nullus », tale esse, tanquam si dicamus « nec unus »;... quod vero dicimus « ullus », hoc ab eo diminutivum est, quod est « unus », *Boeth. in libr. Aristot. de Interpr. ed. sec. p.* 342], *nul, aucun.*

I) *en génér.* : Semita nulla pedem stabilibat, *pas un sentier où poser le pied, Enn. Ann.* 1, 48. Nulla videbatur aptior persona, *aucun personnage ne me paraissait plus propre à, etc., Cic. Læl.* 1, 4. Contentionis præcepta rhetorum sunt, nulla sermonis, *le discours a les règles que les rhéteurs nous donnent* : *on ne trouve nulle part de règles pour la conversation, id. Off.* 1, 37. Nullæ lites, neque controversiæ sunt, quæ, *etc., il n'y a pas de procès, pas de différend qui, id. de Or.* 1, 26. Elephanto beluarum nulla prudentior, *il n'est pas d'animal plus intelligent, aucun animal n'a plus d'intelligence que l'éléphant, id. N. D.* 1, 35. Nullo pacto, *en aucune façon, id. Mur.* 13. Nullo certo ordine neque imperio, *Cæs. B. G.* 2, 11. Aliter sine populi jussu nulli earum rerum Consuli jus est, *aucun consul n'a le droit de, Sall. Catil.* 29, *fin.* — Nullusdum, *personne encore* : Alpes inexsuperabiles, nulladum via superatas, *Liv.* 5, 34; *de même, id.* 29, 11. — Nulli rei esse, *n'être bon à rien* : Nequam hominem dixerunt nulli rei, neque frugis bonæ, *Gell.* 7, 11. Musicam, quæ sit abscondita, nulli rei esse, *id.* 13, 30.

B) *substantivt pour* nemo, *personne* (*extrêmement rare en ce sens dans Cicéron*) : *Ch.* Istuc volebam ego ex te percunctarier. *Pi.* Qui scire possum? *Chry.* Nullus plus, *c'est ce que je voulais vous demander. — Comment puis-je le savoir? — Mieux que personne, Plaut. Bacch.* 2, 2, 12. Discentium studiis inveniuntur magistri : huic autem (sermoni) qui studeant, sunt nulli, *quand il y a des élèves on trouve des maîtres : mais pour apprendre à régler sa conversation, il n'y a pas d'élèves, Cic. Off.* 1, 37. Beneficia properantius reddere; ipse ab nullo repetere, *Sall. Jug.* 99. Cetera occulte, aut nullo aut quam paucissimis præsentibus, *id. ib.* 109. Nullius in ista re minus uti consilio volo, *Nep. Epam.* 5, 5. Nullo hostium sustinente novum ac velut infernum aspectum, *aucun ennemi ne pouvant soutenir cet aspect nouveau et pour ainsi dire infernal, Tac. Germ.* 43. A nullo ante nos prodita, *dont personne n'a parlé avant nous, Plin.* 18, 28, 69. — *Au fém., Plaut. Aul.* 3, 5, 24; *Ter. Heaut.* 5, 3, 20; *Prop.* 2, 3, 1; 3, 24, 41; *Ovid. Rem. Am.* 747; *Justin.* 28, 4. — Nulli duo, *ne..pas deux, ne..pas seulement deux* : Nullas duas in tot millibus hominum indiscretas effigies exsistere, *Plin.* 7, 1, 1; *de même* : Ita fit, ut nulli duo concinant, *id.* 3, 1, 3. — Nullus alter, nullus unus, *ne..pas un second, ne..pas un autre* : Scelestiorem nullum illuxere alterum, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 22. Nulla re una magis oratorem commendari, quam verborum splendore et copia, *que rien au monde ne recommande plus l'orateur que, etc., Cic. Brut.* 59; *cf.* : Nisi C. Virginius intervenisset, unum signum Byzantii ex maximo numero nullum haberent, *id. Prov. Cons.* 4 — Nullus non, *personne qui ne, tout le monde, chacun* : Nulla rerum suarum non relicta inter hostes, *laissant tout leur bagage au milieu des ennemis, Liv.* 8, 26. Nullo non se die extulit, *tous les jours, Senec. Ep.* 12; *de même, Suet. Cæs.* 76. — Non nullus, *voy.* nonnullus. — *Au neutre* : nullum, nullius, *rien* : Graii præter laudem nullius avari, *les Grecs qui ne furent avides que de gloire, Hor. A. P.* 324. Nullo magis Cæsaris amicitiam demeruit Furnius, quam quod, *etc., Senec. Benef.* 2, 25. Nullo magis studia, quam spe gaudent, *rien ne sourit tant aux études que l'espoir* (*de réussir*), *Quintil. Inst.* 2, 4, 43. — *Adverbialt* : nullo, *nulle part* : Nullo verius, quam ubi ea cogitentur, hostium castra esse, *le camp de l'ennemi n'est nulle part plus réellement que là où s'agitent de pareils projets Liv.* 22, 53. — Nullus *pour* non, *ne.. pas, nullement* : At tu edepol nullus creduas, *Plaut. Trin.* 3, 1, 5. Tu mihi Nullus ostenderis, *tu ne me feras pas voir, id. Rud.* 4, 4, 91. Philotimus non modo nullus venit, sed, *etc., non-seulement n'est pas venu, mais, Cic. Att.* 11, 24. Sextus ab armis nullus discedit, *Sextus ne dépose pas les armes, id. ib.* 15, 22; *cf. id. ib.* 15, 29. Nolite arbitrari, me, quum a vobis discessero, nusquam aut nullum fore, *ne pensez pas que, quand je vous aurai quittés, je ne serai nulle part, j'aurai cessé d'être, id. de Senect.* 22.

II) *particul.* — A) *qui n'a aucune valeur, aucune portée, aucun poids, nul, sans importance, misérable* : Igitur tu Titias et Appuleias leges nullas putas? *tu regardes donc les lois Titia et Appuléia comme sans valeur? Cic. Leg.* 2, 6. Nullum vero id quidem argumentum est, *cet argument n'a aucune valeur, aucune force, est sans portée, ne prouve rien, id. Tusc.* 2, 5. Sed vides nullam esse rempubl., nullum senatum, *etc., tu vois que la république, que le sénat, ne sont plus que de vains mots, id. Qu. Fr.* 3, 4. Itaque hujus memoria est nulla, *Nep. Phoc.* 1, 2. In his tam parvis atque tam nullis quæ ratio, quæ inextricabilis perfectio! *dans ces êtres si petits, si chétifs, quelle admirable organisation, quelle inconcevable perfection! Plin.* 11, 2, 2.

B) *qui n'est pas proprement ce qu'il doit être* : Ut sine his studiis vitam nullam esse ducamus, *que, sans ces études, la vie n'est plus la vie, Cic. de Or.* 2, 5, 20. Monstra... nullo quæ semine discors Prætulerat natura, *Lucan.* 1, 589.

C) nullus sum, *je suis perdu, c'est fait de moi, je suis anéanti, ruiné* (*antér. à l'époq. class.*) : Si id factum est, ecce me nullum senem, *voilà un vieillard mort, oui, me voilà mort, pauvre vieillard que je suis, Plaut. Casin.* 2, 4, 26; *cf. id. Most.* 2, 1, 41; *Merc.* 1, 2, 52; 104. Nullus es, Geta, nisi jam aliquod tibi consilium celere reperis, *tu es perdu, Géta, si tu ne trouves promptement quelque expédient, Ter. Phorm.* 1, 4, 1; *cf. id. Andr.* 3, 4, 20.

Nulo, *nom d'une montagne de l'Inde* : In monte, cui nomen est Nulo, *Plin.* 7, 2 (2), 22. *On ne sait si le nominatif est* Nulo *ou* Nulus.

num, *adv., particule interrogative, employée ordin. quand celui qui interroge attend une réponse négative : est-ce que?* — I) *dans la question directe* : Num igitur tot ducum naufragium sustulit artem gubernandi? aut num imperatorum scientia nihil est, quia, *etc.? le naufrage de tant de généraux a-t-il anéanti l'art de la navigation? ou l'art des généraux n'est-il rien, parce que, etc.? Cic. Divin.* 1, 14. Num exspectatis dum L. Metellus testimonium dicat? *attendez-vous donc que L. Métellus, etc.? id. Verr.* 2, 3, 53. Quid vos agitis? num sermonem vestrum aliquem diremit noster interventus? — Minime vero, *etc., Est-ce que notre brusque arrivée aurait interrompu votre conversation? notre brusque arrivée aurait-elle interrompu, etc.? id. Rep.* 1, 11. Num barbarorum Romulus rex fuit? *id. ib.* 1, 37. Num furis, an prudens ludis me obscura canendo? *es-tu en démence? ou te plais-tu à me jouer par tes discours obscurs? Hor. Sat.* 2, 5, 58; *cf.* : Num lacrimas victus dedit, aut miseratus amantem est? *l'ai-je vu, attendri, me donner quelques larmes ou avoir pitié de moi qui l'aime? Virg. Æn.* 4, 370. — β) *joint à* nam *et à* ne : numnam, numne : Eho numnam hic relictus custos? *as-tu donc été laissé pour gardien? Ter. Eun.* 2, 2, 55. — Numne vis me ire ad cœnam? *Plaut. Truc.* 2, 6 65. Deum ipsum numne vidisti? *as-tu donc vu Dieu lui-même? Cic. N. D.* 1, 31. Primum videamus, si placet, quatenus, *etc.*... Numne si Coriolanus habuit amicos, ferre contra patriam arma illi cum Coriolano debuerunt? *id. Læl.* 11. — γ) num quid (*et aussi en un seul mot,* numquid) vis? *as-tu encore qqche à me dire? y a-t-il encore autre chose? est-ce tout? formule de congé très-fréquente, Plaut. Amph.* 1, 3, 44; 46; 3, 3, 15, *et beauc. d'autres; Ter. Eun.* 2, 3, 49, *Donat.*; *Cic. Att.* 6, 3, 6; 5, 2, 2; *Liv.* 6, 34, 7; *on dit aussi* : Numquid me vis? *Plaut. Cist.* 1, 1, 119; *Mil. gl.* 2, 6, 92; *et elliptiquement* : Numquid me? *Plaut. Pœn.* 3, 6, 6.

II) *dans les questions indirectes* : Quæro, num aliter ac nunc eveniunt, evenirent? *je demande si les choses se passeraient autrement qu'elles se passent, Cic. Fat.* 3. Videte, num dubitandum vobis sit, omni studio ad id bellum incumbere, *id. de Imp. Pomp.* 7. Jusserunt speculari, num sollicitati animi sociorum essent, *Liv.* 42, 19. — Exsistit hoc loco quædam quæstio subdifficilis : num quando amici novi, digni amicitia, veteribus sint anteponendi, *ici naît une question délicate : celle de savoir si les amis nouveaux, dignes de notre amitié, doivent être préférés aux anciens, Cic. Læl.* 19; *de même* : num quando, *id. Phil.* 5, 11; *Vatin.* 6; num quis, *id. Att.* 13, 8; *Cluent.* 38; *Off.* 1, 3. Videamus ergo, num expositio hæc longior demum esse debeat, *voyons donc si cette exposition ne doit pas être encore plus développée, Quintil. Inst.* 4, 2, 79. Consultus num et... vellet, *comme on lui demandait s'il ne voulait pas aussi, etc., Suet. Aug.* 18.

Nŭma, æ, *m., nom propre romain, par ex.* : — I) Numa Pompilius, *m., second roi de Rome, Liv.* 1, 18 *sq.*; *Cic. Rep.* 2, 13 *sq.*, *Ovid. Fast.* 2, 69; *id. ib.* 3, 305 *et suiv.*; *et autres*; *cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 265 *et suiv.* — II) Numa Marcius (Martius), *Sabin, ami du précédent et grand-prêtre, Liv.* 1, 20; *Tac. Ann.* 6, 11; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 216.

Nŭmāna, æ, *f., ville maritime du Picénum, Plin.* 3, 13, 18; *Sil.* 8, 433; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 462. — II) *De là* NUMANAS, atis, *de Numana* : *Inscr. ap. Grut.* 446, 1 *et* 2; *Inscr. ap. Don. cl.* 5, *n* 1°.

Nŭmāna, Νούμανα, *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 13; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 312; *Tab. Peut.*; *ancienne v. du* Picenum, *fondée par les* Siculi, *ou dans la moitié orientale de l'Italie moyenne; au neuvième siècle*, Humana. *Il n'en reste plus que des ruines appelées* Umana, *au N. de l'embouchure du* Miscus *ou* Miseus. *C'était un municipe assez considérable* (*voy. Sil. Ital.*

8, 431; *Grut. Inscr. p.* 446, 1, 2; *Orelli, Inscr.* 3899, 3900.)

Nŭmantĭa, æ, *f.*, *Numance, ville de l'*Hispania Tarraconensis, *prise et détruite par le second Scipion l'Africain*, *Liv. Epit.* 47; 54 *sq.*; *Cic. Off.* 1, 11; *Mel.* 2, 6, 4; *cf. Ukert, Espagne, p.* 454. — II) *De là* Nŭmantinus, a, um, *adj.*, *de Numance, Numantin :* De Numantino fœdere, *le traité de Numance conclu par* C. Mancinus, *mais non ratifié par le sénat*, *Cic. Rep.* 3, 18; *Fin.* 2, 17. — *Substantivt :* Numantinus, i, *surnom de Scipion l'Africain, comme vainqueur de Numance; cf.* : Ille Numantina traxit ab urbe notam, *Ovid. Fast.* 1, 596. — *Au pluriel :* Numantini, orum, *m.*, *les Numantins :* Si luditur alea pernox Ante Numantinos, *Juven.* 8, 10.

Nŭmantia, Νουμαντία, *Strabo*, 3; *Mela*, 2, 6; *Itin. Ant.* 442; Nomantia, Νομαντία, *Steph. Byz.* 498; *lieu principal des* Arevaci, *ou v. des* Pelendones, *près du* Durius, *sur une hauteur moyenne, mais escarpée; détruite par Scipion. Il en reste encore des ruines près de Puente de Don Garray, sel. Ukert.* — *Adj.* Numantinus.

Numantinus, a, um, *voy.* Numantia *n°* II.

Nŭmānus, i, *m.*, *nom d'un Rutule surnommé* Remulus : Fortemque manu fudisse Numanum, Cui Remulo cognomen erat, *Virg. Æn.* 9, 592.

nŭmārius (numm.), a, um, *adj.* [numus], *relatif à l'argent, d'argent (monnayé)* — I) *au propre :* Difficultas numaria, *gêne financière, embarras d'argent*, *Cic. Verr.* 2, 2, 28; *cf.* : Difficultas rei nummariæ, *id. ib.* 2, 4, 6. Numaria theca, *cassette, coffre-fort*, *id. Att.* 4, 7; *de même :* ~ arca, *Nov. dans Non.* 495, 25. Ut res numaria de communi sententia constitueretur, *les finances, les affaires financières, questions financières*, *Cic. Off.* 3, 20. Lex Cornelia numaria, *la loi de Sylla contre la fabrication de la fausse monnaie*, *id. Verr* 2, 1, 42. ~ pœna, *Ulp. Dig.* 4, 8, 11.

II) *métaph.*, *qui se laisse corrompre par de l'argent, vendu, vénal, mercenaire:* Numarii judices, *juges vendus*, *Cic. Att.* 1, 16; *de même :* Leves ac numarii judices, *id. Cluent.* 28; *cf.* : Varia judicum genera: numarii pauci, sed omnes irati, *id. ib.* 27, 75. Ecquod judicium Romæ tam dissolutum, tam perditum, tam numarium fore putasti? *pensiez-vous qu'il y aurait à Rome des juges assez faibles, assez pervers, assez disposés à se laisser corrompre? id. Verr.* 2, 3, 57. ~ interpres pacis et concordiæ non probabatur, *id. Cluent* 36. Provincias spoliari et numarium tribunal, audita utrimque licitatione, alteri addici, *Senec. Benef.* 1, 9, *fin.*

nūmātio (numm.), onis, *fausse leçon pour* nundinatio, *Cic. Phil.* 2, 45.

nūmātus (numm.), a, um, *adj.* [numus], *muni, pourvu d'argent, riche :* Volitat enim ante oculos istorum Jubæ regis filius adolescens, non minus bene numatus, quam bene capillatus, *Cic. Agr.* 2, 22. Ac bene numatum decorat Suadela Venusque, *Hor. Ep.* 1, 6, 38. — Numatior revertor, *Appul. Met.* 1, *p.* 33, *Oud.*

numella, æ, *f.*, *numelle, sorte de carcan servant au châtiment des esclaves et qu'on employait aussi pour attacher les animaux :* « Numella genus vinculi, quo quadrupedes deligantur; solet autem ea fieri nervo, aut corio crudo bovis, ut plurimum, » *Fest. p.* 173, *ed Müll.* « Numellæ machinæ genus ligneum ad discruciandos noxios paratum, quo et collum et pedes immittuntur. Plautus Asinaria (3, 2, 5): Nervos, catenas, carceres, numellas, pedicas, boias, » *Non.* 144, 25 *sq.* Antequam pecus numellis inducant, *Colum.* 7, 8, 6. Ubi potest etiam numella fabricari, ut inserto capite descendentibus per foramina regulis cervix catenetur, *id.* 6, 19, 2 (*autres leçons :* numelli, numellæ).

numellus, i, *m.*; *voy.* numella, *à la fin.*

nūmen, inis, *n.* [*pour* nuimen *de* nuo], *signe de tête, mouvement de tête exprimant une volonté :* — *I) *au propre :* (Phrygii) in numerumque exsultant, sanguine fleti, Terrificas capitum quatientes numine cristas, *par le mouvement de leurs têtes*, *Lucr.* 2, 633. — *De là :* « Numen quasi nutus Dei ac potestas dicitur, » *Fest.* 173, *ed. Müll.*

B) *métaph.*, *pente, inclinaison, penchant d'un corps vers un lieu, tendance vers un lieu :* In quem quæque locum divorso numine tendunt, *Lucr.* 4, 180.

II) *au fig.*, *signe, volonté, ordre :* — A) *en génér.* (*également rare et seulement poét. en ce sens*) : Cetera pars animæ per totum dissita corpus Paret, et ad numen mentis momenque movetur, *se meut au gré de l'intelligence*, *Lucr.* 3, 145.

B) *particul.*, *volonté divine, volonté puissante*, *ordre des dieux* (*c'est là le sens classique du mot*) : « Numen dicunt esse imperium, dictum ab nutu; numina sunt, quojus imperium maximum esse videatur, » *Varr. L. L.* 7, 5, § 85. Quanto id deo est facilius, cujus numini parent omnia, *Dieu, à la volonté de qui tout obéit*, *Cic. Divin.* 1, 53. Multa sæpe prodigia vim ejus (Cereris) numenque declarant, *souvent une foule de prodiges manifestent sa puissance et sa volonté*, *id. Verr.* 2, 4, 49. Dii immortales hic præsentes suo numine atque auxilio urbis tecta defendunt, *par leur puissance et leur secours*, *id. Catil.* 2, 13. ~ interdictumque deorum immortalium, vendidit, *a vendu les oracles (ordres et défenses) des dieux immortels*, *id. Pis.* 21. Nox et Diana Nunc adeste, nunc in hostiles domos iram atque numen vertite, *tournez votre colère et votre puissance contre les maisons de nos ennemis*, *Hor. Od.* 4, 5, 53. — *De là, métaph.*, *en parl. de la volonté des personnages puissants :* Flectere tenta Cæsareum numen, numine, Bacche, tuo, *cherche, Bacchus, par ta puissante intervention, à fléchir la volonté de César*, *Ovid. Trist.* 5, 3, 43; *cf. id. Pont.* 4, 13, 24. Annuite P. C. nutum numenque vestrum invictum Campanis, et jubete sperare incolumem Capuam futuram, *accordez aux Campaniens leur demande et votre protection*, *Liv.* 7, 30.

2°) *en génér.*, *la divinité, la personne, la majesté, la puissance divine, et dans le sens concret, dieu, déesse :* Numina sancta precamur Palladis armisonæ, *la divinité de la guerrière Pallas*, *Virg. Æn.* 3, 543. Per et Dianæ non movenda numina, *par l'immuable divinité de Diane, par Diane*, *Hor. Epod.* 17, 3. Palladaque exhibuit, venerantur numina nymphæ Mygdonidesque nurus, *adorent la divinité*, *Ovid. Met.* 6, 44. Quum animadverteret, deorum numen facere secum, *Nep. Ages.* 2, 5. — Audis... positas ut glaciet nives puro numine Juppiter, *tu vois comme Jupiter par sa majesté sereine (c.-à-d. par un ciel froid et sans nuages) durcit la neige qui couvre la terre*, *Hor. Od.* 3, 10, 7. — Nos magna precati Numina, *Virg. Æn.* 3, 634. Si quem Numina læva sinunt auditque vocatus Apollo, *si les dieux propices le permettent, et si Apollon, que j'invoque, m'écoute*, *Virg. Georg.* 4, 7. Promissaque numine firmat, *et confirme ses promesses par un serment fait au dieu*, *Ovid. Met.* 10, 430. — Vadimus immixti haud numine nostro, *sans avoir la faveur de la divinité*, *Virg. Æn.* 2, 396. — *En parl. des mânes des personnes qui nous sont chères :* Juro per illos manes, numina mei doloris, *Quintil. Inst.* 6, *procem.* § 10, *Spald.*

Numenius, i, *m.*, *nom propre grec*, *Cic. Verr.* 3, 23, 57; *id. ib.* 4, 51, 11.

nŭmĕrābĭlis, e, *adj.* [numerus], *qu'on peut compter, nombrer (poét. et très-rare) :* Invenio sine vortice aquas, sine murmure euntes, Perspicuas imo, per quas numerabilis alte Calculus omnis erat, *Ovid. Met.* 5, 587. — Quo sane populus numerabilis, utpote parvus, *facile à compter, peu nombreux*, *Hor. A. P.* 206.

nŭmĕrālis, e, *adj.* [numerus], *numéral, relatif au nombre :* Numerale nomen, *en t. de gramm.*, *nom de nombre*, *Prisc. p.* 579 *et* 581, *P.*

nŭmĕrārius, ii, *m.* [numerus]. — I) *arithméticien, calculateur*, *August. in Psalm.* 146, *sect.* 11; *id. Lib. Arbitr.* 2, 11. — II) *le numéraire, le comptable, celui qui tient les comptes :* « Numerarii vocati sunt, qui publicum numum ærariis inferunt, » *Isid. Orig.* 9, 4. Jacobus et Cæsius numerarii apparitionis magistri equitum, *trésoriers du maître ou général de la cavalerie*, *Ammian.* 19, 9; *de même*, *Sidon. Ep.* 1, 11; 2, 1; 5, 7; *Cod. Justin.* 12, *tit.* 50 : De numerariis, actuariis, *etc.* — Nŭmĕrāria, æ, *f.* (*s.-ent.* ars), *l'art de compter, l'arithmétique*, *Marc. Capell.* 7, *p.* 269, *in fin.*

nŭmĕrātio, ōnis, *f.* [numero], *action de compter une somme d'argent, payement* (*postér. à Auguste*) : Ubi numeratio exigetur, rem pro numis ostendit, *quand on exigera le payement*, *Colum.* 1, 8, 13; 11, 1, 24. Ab isto fiet numeratio, *c'est lui qui versera l'argent*, *Senec. Ep.* 18. De domo fiet numeratio, *id. ib.* 26.

nŭmĕrātor, ōris, *m.* [numero], *celui qui nombre, qui compte* (*lat. des bas temps*) : Mensor cœli et numerator siderum, *August. Confess.* 5, 4.

numeratus, a, um, *partic. et pa. de* numero.

Nŭmĕrĭa, æ, *f.* [numerus]. — I) *Numérie, déesse du calcul, l'Arithmétique personnifiée :* « Strenua Dea sit strenuum faciendo; Numeria, quæ numerare doceat, Camena, quæ canere, » *August. C. D.* 4, 11. — II) *la déesse qui préside aux prompts accouchements :* Quod etiam in partu precabantur Numeriæ, quam deam solent indigetare etiam pontifices, » *Varr. dans Non.* 352, 31 *sq.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 240.

Nŭmĕrĭānus, i, *m.*, *Numérien, empereur romain*, *Aurel. Vict. Cæs.* 38; 1; *id. Epist.* 38, 2. — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 387, 7.

Nŭmĕrĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à un Numérius :* ~ æstimatio, *Jul. Val. de reb. Alex. M. Gest.* 3, 58.

*1. **nŭmĕrĭus**, a, um, *adj.* [numerus], *relatif au nombre, donné, fourni par le calcul :* Illic et effigies plurimæ tum e marmore vario, tum e metallo cujuscumque modi tenebant numerium æstimationem, quæ omnis curiosi diligentiam vinceret, *Jul. Res gest. Alex. M.* 3, 28, *ed. Maj.*

2. **Nŭmĕrius**, ii, *m.*, *prénom romain :* « Qui celeriter erant nati, fere Numerios prænominabant; quod qui citius facturum quid se ostendere volebat, dicebat, numero id fore, » *Varr. dans Non.* 352, 29. « Numerius prænomen numquam ante fuisse in patricia familia dicitur, quam is Fabius, qui unus post sex et trecentos ab Etruscis interfectos superfuit, inductus magnitudine divitiarum, uxorem duxit Otacili Maleventani, ut tum dicebatur, filiam, ea conditione, ut qui primus natus esset, prænomine avi materni Numerius appellaretur, » *Fest. p.* 170, *ed. Müll.* *De même*, Numerius (*par abréviation* N.) Fabius Buteo, *Liv.* 41, 28. — N. Fabius Vibulanus, *consul*, *id.* 4, 43. Numerius Numestius, *Cic. Att.* 2, 22, *fin.* — *Le fém.* Numeria *n'était pas usité*, *Varr. L. L.* 9, 38, § 55.

3. **Nŭmĕrĭus**, a, *nom de famille romain. Par ex.* Q. Numerius Rufus, *tribun du peuple l'an de R.* 697, *ennemi de Cicéron*, *Cic. Sest.* 33; 38; 43. — II) *De là* Numerianus, a, um, *adj.*, *relatif à un Numérius, de Numérius :* ~ rauduscculum, *Cic. Att.* 7, 2, 7.

1. **nŭmĕro**, āvi, ātum, 1, *v. a.* [numerus], *compter, nombrer.* — I) *au propre :* Si singulos numeremus in singulas (civitates), quanta jam reperiatur virorum excellentium multitudo! *à ne compter qu'un législateur par peuple, quelle multitude de grands hommes nous voyons subitement apparaître! Cic. Rep.* 3, 4. Ea, si ex reis numeres, innumerabilia sunt; si ex rebus, modica, *si le nombre des genres se calcule sur les différentes sortes d'accusés, ils sont infinis; si on les compte d'après les choses elles-mêmes, ils sont peu nombreux*, *id. De Or.* 2, 32. ~ per digitos, *compter sur ses doigts*, *Ovid. Fast.* 3, 123. Votaque pro domina, vix numeranda facit, *des vœux presque innombrables*, *Tibull.* 4, 4, 18. Aureos voce digitisque numerare, *Suet. Claud.* 21. Tum licet a Pico numeres genus, *que tu fasses commencer ta généalogie à Picus*, *Juven.* 8, 131. Numera senatum, *fais l'appel du sénat, compte les membres présents* (*invitation adressée par un sénateur au consul, toutes les fois qu'il s'agissait de voter une loi et que le sénat ne paraissait pas en nombre pour délibérer*), *Fest. p.* 170, *ed. Müll.* — Ne quid ad senatum « consule! » aut « numera, » *Cic. Att.* 5, 4, 2, *Orell. N. cr.* Quum de hostiis ageretur et posset rem impedire, si, ut numerarentur, postularet, tacuit, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 2 (*cf. aussi Plin. Paneg.* 76). — *Poét.* numerare pectine chordas, *parcourir les cordes avec le plectre, jouer de la lyre*, *Juven.* 6, 381.

B) *particul.*, *en parl. de l'argent, compter, c.-à-d. payer :* Stipendium numerare militibus, *payer la solde aux soldats*, *Cic. Pis.* 36. ~ pecuniam de suo, *compter de l'argent pris sur son propre avoir, payer de ses deniers, de sa bourse*, *Cic. Att.* 16, 16, A, § 5. Magnam pecuniam societates earum provinciarum, quas ipse obtinebat, numerare coegit, *Cæs. B. C.* 3, 3.

II) *au fig.* — A) *compter, c.-à-d. avoir, posséder* (*très-rare en ce sens*) : Donec eris felix multos numerabis amicos, *tant que tu seras dans la prospérité, tu compteras beaucoup d'amis*, *Ovid. Trist.* 1, 9, 5. Veterani tricena aut supra stipendia numerantes, *Tac. Ann.* 1, 35.

B) *compter parmi, mettre au nombre de, tenir pour, regarder comme :* Sulpicium accusatorem suum numerabat non competitorem, *il regardait Sulpicius comme un accusateur, non comme un compétiteur*, *Cic. Mur.* 24. Maximum ejus beneficium numero, quod hoc animo in rempublicam est, *je regarde comme son plus grand bienfait qu'il soit animé de ces sentiments envers la république*, *id. Phil.* 13, 4. Sapientes cives, qualem me et esse et numerari volo, *les citoyens sages parmi lesquels je veux être et être rangé*, *id. Fam.* 1, 9. Is prope alter Timarchides numerabatur, *il passait*

presque pour un second Timarchides, id. Verr. 2, 2, 70. ∾ aliquid beneficii loco, *mettre au rang des bienfaits, id. Fam.* 2, 6. Mors in beneficii parte (*autre leçon* partem) numeretur, *la mort doit être considérée comme un bienfait, id. Phil.* 11, 1. ∾ voluptatem nullo loco, *ne faire aucun cas du plaisir, le compter pour rien, id. Fin.* 2, 28. ∾ aliquid in bonis, *mettre au nombre des biens, id. Leg.* 2, 5. ∾ aliquid in actis, *id. Phil.* 1, 8. Ipse honestissimus inter suos numerabatur, *id. Rosc. Am.* 6. Thucydides numquam est numeratus orator, *Thucydide n'a jamais été regardé comme orateur, id Brut.* 45. — *De là*

nŭmĕrātus, a, um, *Pa., compté; de là, comptant, en espèces sonnantes :* Hic sunt quinque argenti lectæ numeratæ minæ, *il y a ici cinq bonnes mines en argent bien comptées, Plaut. Pseud.* 4, 7, 50. Duo talenta argenti numerata, *deux talents comptant, id. Asin.* 1, 3, 41. Quum uteretur dote uxoris numerata, *dot en argent, Cic. Cæcin.* 4. — *De là substantivt* numeratum, i, *n., argent comptant :* Quæ tua est suavitas nolles a me hoc tempore æstimationem accipere; nam numeratum, si cuperem, non haberem, *Cic. Fam.* 5, 20. Mihi res et conditio placet : sed ita ut numerato malim quam æstimatione, *mais, j'aime mieux traiter argent comptant que par échange, id Att.* 12, 25; *de même, Liv.* 36, 21, *fin.; Hor. Sat.* 2, 2, 166. — In numerato, *en argent, en numéraire, en beaux et bons écus :* Testamento edixit relinquere in numerato HSDC, *Plin.* 33, 10, 47. — *De là :*

* B) *au fig.* In numerato habere, *avoir sous la main, à sa disposition et, pour ainsi dire, comptant* (*expression d'Auguste*) : « Dictum est de actore facile dicente ex tempore, ingenium eum in numerato habere, » *on a dit d'un acteur qui improvisait aisément, qu'il avait un talent en espèces, un talent comptant. Quintil. Inst.* 6, 3, 111; *cf. :* « De hoc (L. Vinicio) eleganter dixit divus Augustus : Vinicius ingenium in numerato habet, » *Senec. Contr.* 2, 13, *fin.*

2. **numero,** *adv., voy.* numerus, *à la fin.*

numerose, *adv., voy.* numerosus, *à la fin.*

nŭmĕrŏsĭtas, ātis, *f.* [numerosus], *grand nombre, foule* (*postér. à l'époq. class.*) : Ad significationem numerositatis innumeræ, *pour signifier un nombre innombrable, Macr. Sat.* 5, 20. ∾ filiarum, *Tertull. Monog.* 4. ∾ curialium, *Cod. Theod.* 12, 5, 3. Et te multimoda satis verendum Scriptorum numerositate, Varro, *Sidon. Carm.* 23, 150.

numerositer, *adv., voy.* numerosus, *à la fin.*

nŭmĕrōsus, a, um, *adj.* [numerus]. — I) *qui se compose d'un grand nombre, nombreux, en grande quantité* (*ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste*) : Magna comitum numerosaque pubes, *Val. Flacc.* 5, 40. Animalia numeroso fecunda partu, *animaux qui ont une nombreuse portée, Plin.* 11, 40, 95. Herba radice magna, numerosa, *herbe qui a de grandes et nombreuses racines, id.* 21, 24, 95. Brigantum civitas, quæ numerosissima provinciæ totius perhibetur, *la plus peuplée, dit on, de toute la province, Tac. Agr.* 17. Numerosissima florum varietas, *l'innombrable variété des fleurs, Plin.* 35, 11, 40. Numerosissima suffragia habere, *id.* 7, 28, 29 Copiosa et numerosa domus, *Plin. Ep.* 4, 15. ∾ debitor arcæ, *Martial.* 3, 31. Cæsaris alma dies... Longa, precor, Pylioque veni numerosior ævo, *id.* 4, 1. Pullus equinus lato et musculorum toris numeroso pectore, *poulain qui a un large poitrail plein de muscles saillants, Colum.* 6, 29; *de même :* Feminibus torosis ac numerosis, *id. ib.* — Pictor diligentior quam numerosior, *peintre plus soigneux que fécond, Plin.* 35, 11, 40, § 130. Gymnasium incendio amissum restituere cœperunt longe numerosius laxiusque, quam fuerat, *beaucoup plus vaste, avec un plus grand nombre d'ailes. Plin. Ep.* 10, 48. Numerosa tabula, *tableau qui renferme une foule de personnages, Plin.* 35, 11, 40, n° 32. Numerosum opus, *ouvrage où sont traités une multitude de sujets, Quintil. Inst.* 5, 10, 10. — NUMEROSA RES, *se dit d'une riche culture, d'un savoir étendu, de nombreuses connaissances :* CORPORE IN EXIGVO RES NVMEROSA FVI, *dans un corps très-petit j'ai renfermé beaucoup de science, Inscr. ap. Grut.* 655, 3.

II) *nombreux, qui a du nombre, de la proportion, du rhythme; qui a de la mesure, de la cadence, bien sonnant* (*très-class. en ce sens*) : Illa placet gestu numerosaque brachia ducit, *et meut ses bras en cadence, Ovid. Am.* 2, 4, 29. In tenebris numerosos ponere gressus (*autre leçon :* gestus), Quodque legas nulli scribere carmen idem est, *danser ou gesticuler en cadence au milieu des ténèbres et écrire des vers qu'on ne doit lire à personne, c'est tout un; c'est exactement la même chose, id. Pont.* 4, 2, 33. — Numerosa oratio, *style nombreux, harmonieux :* Si numerosum est id in omnibus sonis atque vocibus, quod habet quasdam impressiones et quod metiri possumus intervallis æqualibus; recte hoc genus numerorum, dummodo ne continuum sit, in orationis laude ponetur, *Cic. Or.* 48. Apta et numerosa oratio, *id. ib.* 50, 52. ∾ Horatius, *l'harmonieux Horace, Ovid. Trist.* 4, 10, 48. Myron numerosior in arte, quam Polycletus, *Myron plus harmonieux dans son art que Polyclète, Plin.* 34, 8, 19, § 58.

Adv. sous deux formes : numerose *et* (*postér. à l'époq. class.*) numerositer. — A) *en grand nombre* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Nec tamen licebit numerosius onerare, quam ut una vitis octo serviat palmitibus, *Colum.* 4, 21. Nec aliud laxius dilatatur aut numerosius dividitur (quam aurum), *Plin.* 33, 3, 19. — *Superl. :* Domos ditissime exornant, et familias numerosissime comparant, *Appul. de Deo Socrat. p.* 54. Ut ex industria sumamus sententias quasdam easque versemus quam numerosissime, velut eadem cera aliæ atque aliæ formæ duci solent, *Quintil. Inst.* 10, 5, 9. — Numerose loqui, *parler au pluriel, Tertull. adv. Prax.* 12.

B) *avec mesure et proportion, avec rhythme, en cadence, harmonieusement, avec nombre* (*très-classique en ce sens*) : Quid si platani fidiculas ferrent numerose sonantes? *si les platanes portaient de petites cordes qui résonnassent harmonieusement, Cic. N. D.* 2, 8, *fin.* — (Sententia) quum aptis constricta verbis est, cadit etiam plerumque numerose, *Cic. Brut.* 8, 34. Circumscripte numeroseque dicere, *id. Or.* 66. Apte numeroseque dicere, *id. ib.* 65. In amplificanda re funditur numerose et volubiliter oratio, *id. ib.* 62. Ea omnia distinctius numerosiusque ac comptius fortasse dici potuerunt, *Gell.* 7, 3, *fin.* — * B) *sous la forme* numerositer : Cantionibus obscenis numerositer præire, *Arnob.* 2, 73.

nŭmĕrus, i, *m.* [*de même racine que* numus, νόμος : *ce qui est mesuré, partagé, distribué*], *le nombre.*

I) *au propre* — A) *en génér. :* Illi octo cursus, in quibus eadem vis est duorum, Mercurii et Veneris, septem efficiunt distinctos intervallis sonos : qui numerus rerum omnium fere nodus est, *ces huit globes intermédiaires, parmi lesquels Mercure et Vénus ont la même vitesse, produisent sept tons sur des modes différents et ce nombre qui les règle est le nœud de presque toutes choses, Cic. Rep.* 6, 18; *cf. Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. Quum ætas tua septenos octies solis anfractus reditusque converterit, duoque hi numeri, quorum uterque plenus habetur, circuitu naturali summam tibi fatalem confecerint, *et quand ces deux nombres, tous deux parfaits, auront, par leur cours et leur rencontre naturelle, complété pour toi une somme fatale, Cic. Rep.* 6, 12. Consummare perfectissimum numerum, quem novem novies multiplicata componunt, *Senec. Ep.* 58, *med.*

B) *particul.* — 1°) *nombre déterminé, quantité fixée, le nombre :* Si ii ad numerum non essent, tunc deinceps proximi cujusque collegii... in sortem coicerentur, quoad is numerus effectus esset, quem ad numerum in provincias mitti oporteret, *s'ils n'étaient pas en nombre, s'ils ne formaient pas le nombre voulu, etc... jusqu'à ce que l'on eût complété le nombre, etc., S. C. ap. Cic. Fam.* 8, 8, 8. Hæc in Æduorum finibus recensebantur numerusque inibatur, *et le dénombrement se faisait, Cæs. B. G.* 7, 76. Eum clavum, quia raræ per ea tempora literæ erant, notam numeri annorum fuisse ferunt : eoque Minervæ templo dicatam legem, quia numerus Minervæ inventum sit, *ce clou... indiquait le nombre des années,... parce que le nombre était une invention de Minerve, Liv.* 7, 3, 7. Idemque Pompilius et auspiciis majoribus inventis ad pristinum numerum duo augures addidit, et sacris e principum numero pontifices quinque præfecit, *cinq pontifes pris parmi les premiers citoyens, Cic. Rep.* 2, 14. — Hæc enim sunt tria numero, *sont trois en tout, Cic. De Or.* 2, 28; *de même :* Classis mille numero navium, *flotte de mille vaisseaux, id. Verr.* 2, 3, 18. Oppida sua omnia, numero ad duodecim incendunt, *au nombre de douze, Cæs. B. G.* 1, 5. Ad duorum millium numero ex Pompeianis cecidisse reperiebamus, *id. B. C.* 3, 53. Reliqui omnes, numero quadraginta, interfecti, *Sall. Jug.* 53; *cf. id. ib.* 93. — Cum maximus piratarum numerus deesset, *comme le plus grand nombre des pirates manquait, Cic. Verr.* 2, 5, 28. In piratarum locum et ad eorum numerum cives Romani hostiliter necati, *id. ib.* 2, 5, 28. Si naves suum numerum haberent, *si les vaisseaux étaient au complet, en nombre, id. ib.* 2, 5, 56. Plurima vasa Corinthia, magnum numerum frumenti, vim mellis maximam, Syracusis exportasse, *une grande quantité de blé, id. ib* 2, 2, 72; *cf. :* Frumenti in summa caritate maximum numerum miseram, *id. Planc* 26, 64; *de même aussi sans adjectif pour : un grand nombre, nombre de.* Est in eadem provincia numerus civium Romanorum atque hominum honestissimorum, *il y a dans cette même province nombre de citoyens romains et de très-honnêtes gens, Cic. Fontej.* 1, *fin; de même :* Plures numero tuti, *la plupart se confiaient en leur nombre, Tac. Ann.* 14, 49, *fin. et :* Sed illos Defendit numerus, *mais ils sont protégés par le nombre, Juven.* 2, 46.

2°) *Au pluriel* numeri, *les mathématiques, l'astronomie :* Cur Plato Ægyptum peragravit, ut a sacerdotibus barbaris numeros et cœlestia acciperet? *pour apprendre des prêtres barbares les mathématiques et l'astronomie, Cic. Fin.* 5, 29. Thales hoc etiam numeris inquirit et astris, Defectum ut Phœbi, nec non lunæque laborem Nunciet anterius, *Sidon.* 15, 79. Numerisque sequentibus astra, *Stat. Theb.* 4, 411. — *Rarement au singulier :* Quis tenebras solis causisque meantem Defectum indicat numerus, *par quels calculs se peuvent supputer les éclipses naturelles du soleil, Claudian. Cons. Mall.* 130.

3°) *dans la langue militaire, les divisions de l'armée, corps, légion, cohorte, cadre, en génér.* (*postér. à Auguste*) : Sparsi per provinciam numeri, *les divisions particulières de l'armée, les cohortes, les troupes, les différents corps étant épars dans le pays, Tac. Agr.* 18; *cf. :* Plena urbs exercitu insolito : multi ad hoc numeri e Germania ac Britannia, *plusieurs corps de Germanie et de Bretagne, id. Hist.* 1, . Regnorum tractat numeros, constringit in unum Sparsas imperii vires cuneosque recenset, *Claudian. Epith. Pall. et Celer.* 86. PRÆPOSITVS NVMERORVM TENDENTIVM IN PONTO AB SARO, *Inscr. ap. Grut.* 1096. Ex illo Romanorum cohortes, quæ nunc numeri nuncupantur, singulæ fecerunt tabernaculum proprium, *Cassiod. Hist. eccles.* 1, 9 *a med.* — (*B. Borghesi dans les Annal. dell' Instit. Archeol. t.* 11, *p.* 138, *prouve que l'on designait également sous le nom de* numeri *et les cohortes romaines et la cavalerie des barbares.*)

4°) *comme le grec* ἀριθμός, *le nombre, ce qui n'est bon qu'à faire nombre :* Nos numerus sumus et fruges consumere nati, *nous sommes de simples nombres, des zéros, nous n'avons aucune valeur personnelle, nous ne comptons que dans la masse, nous ne sommes bons qu'à faire nombre ou masse et à consommer.*

5°) *en t. de gramm., le nombre* (*singulier, pluriel, duel*), *Varr. L. L.* 9, 39, § 65 *sq.; Quintil. Inst.* 1, 4, 27; 1, 5, 42; 47; 1, 6, 25, *et beauc. d'autres.*

C) *métaph. et poét., dés à jouer* (*marqués de nombres*) : Seu ludet numerosque manu jactabit eburnos, *Ovid. A. A.* 2, 203; *de même :* Et modo tres jactet numeros, *id. ib.* 3, 355.

II) *au fig.* — A) *nombre, rang, place, lieu, titre :* Tu vero me adscribe talem in numerum, *ah! placez-moi sur cette liste honorable, Cic. Phil.* 2, 13. Tanta auctoritate sunt, ut in illo antiquorum hominum numero reponantur, *qu'on les place au rang de ces anciens personnages, id. Verr.* 2, 3, 90. In numero deorum esse, *être placé au rang des dieux, parmi les dieux, id. N. D.* 3, 19. Numero beatorum aliquem eximere, *retrancher qqn du nombre des heureux, Hor. Od.* 2, 2, 18. — Si quo in numero illud, quod per similitudinem affertur, et quo in loco illud, cujus causa affertur, haberi conveniat, ostendetur, *l'orateur montrera le rang et la place qu'il faut assigner aux deux termes comparés, Cic. Inv.* 2, 50. Ut istius nequitiam, qui illum secum habuerit, eo præsertim numero ac loco, cognoscatis, *pour que vous connaissiez la perversité de ce Verrès, qui l'avait auprès de lui, et dans ce rang et ce degré de confiance, id. Verr.* 2, 2, 54. Parentis numero alicui esse, *servir de père à qqn, id. Divin. in Cæcil.* 19. In hostium numero habere aliquem, *regarder qqn comme ennemi, Cæs. B. G.* 1, 28. Homo nullo numero, *homme de rien, sans valeur, sans importance, sans considération, qui ne compte pas, dont on ne fait nul compte, Cic. Phil.* 3, 6. Numerum aliquem obtinere, *tenir un certain rang, jouir d'une certaine considération, id. Brut.* 47. — In numero esse, *compter, avoir une valeur, tenir un rang :* Qui numquam vero vitæ gustavit amorem, Nec fuit in numero, quid obest non esse creatum? *Lucr.* 5, 180. Q. Ælius Tubero fuit illo tempore nullo in oratorum numero, *ne compta pas parmi les orateurs, Cic. Brut.* 31.

B) *la partie d'un tout :* Omnes numeros virtutis continet, *contient toutes les parties, toutes les conditions de la vertu, Cic. Fin.* 3, 7. Varium et elegans

omni fere numero poema, *poème varié, et d'une élégance presque parfaite (peut-être : qui renferme presque tous les rhythmes)*, id. *Acad.* 1, 3. Mundus undique aptus atque perfectus expletusque omnibus suis numeris atque partibus, *parfait dans toutes ses parties, qui ne laisse rien à désirer*, id. *N. D.* 2, 13. Animalia imperfecta suisque Trunca vident numeris, *des animaux imparfaits, et qui n'ont pas tous leurs membres*, Ovid. *Met.* 1, 427. Quid ipsis ejus operibus sublimius, doctius, omnibus denique numeris præstantius? *quoi de plus parfait sous tous les rapports?* Quintil. *Inst.* 10, 1, 91. Liber numeris omnibus absolutus, *livre parfait, irréprochable*, Plin. *Ep.* 9, 38. — *De là :* Omnium numerorum esse, *être accompli, parfait, ne laisser rien à désirer :* Duo tamen vitia habet, quæ si non haberet, esset omnium numerorum, *il a pourtant deux defauts, sans lesquels il serait parfait*, Petron. *Sat.* 68. Puer omnium numerûm, id. *ib.* 63. *Au contraire:* Deesse numeris suis, *être défectueux, imparfait, laisser à désirer :* Quæ mihi ventura est (siquidem ventura) senectus? Cum desit numeris ipsa juventa suis, *quand ma jeunesse même faillit à son devoir, me fait défaut?* Ovid. *Am.* 3, 7, 17.

C) *ordre ; suite, arrangement régulier :* Quæcunque in foliis descripsit carmina virgo Digerit in numerum, *il les met en ordre*, Virg. *Æn.* 3, 445.

D) *mesure, cadence, rhythme, nombre, harmonie :* Inter se forte catenas Ludunt in numerumque exsultant, *et sautent en cadence*, Lucr. 2, 630. Omnia, quæ sunt conclusa nunc artibus, dispersa et dissipata quondam fuerunt, ut in musicis numeri, et voces et modi, *etc.*, *comme en musique, la mesure, les tons et les modes*, Cic. *De Or.* 1, 42; Quintil. *Inst.* 9, 4, 126. — Histrio si paulum se movet extra numerum, *un histrion, s'il lui arrive de faire un mouvement hors de mesure, contre les règles*, Cic. *Parad.* 3, *fin.* Ut palæstrici illos, quos numeros vocant, non iccirco discentibus tradunt, *etc.*, *ce qu'ils appellent nombres*, Quintil. *Inst.* 12, 2, 12. — Sit igitur hoc cognitum, in solutis etiam verbis inesse numeros, eosdemque esse oratorios qui sint poetici, *qu'on le sache bien, il y a même dans la prose un rhythme oratoire, et le rhythme oratoire est le même que le rhythme poétique*, Cic. *Or.* 56, *fin.* Isocrates verbis solutis numeros primus adjunxit, *Isocrate, le premier, fit entrer le nombre dans la prose*, id. *ib.* 52; *cf.* : Ante Isocratem verborum quasi structura et quædam ad numerum conclusio nulla erat, id. *Brut.* 8. Multum interest, utrum numerosa sit, id est similis numerorum, an plane e numeris constet oratio, id. *Or.* 65, *fin.* Redigere omnes fere in quadrum numerumque sententias, id. *ib.* 61. — *De là :* Quamvis nil extra numerum fecisse modumque Curas, *rien d'inconvenant, de maladroit, d'incongru*, Hor. *Ep.* 1, 18, 59.

2°) *pied de vers :* Nam quum sunt numeri plures, iambum et trochæum frequenter segregat ab oratore Aristoteles, *quand il y a plusieurs pieds, Aristote interdit à l'orateur l'iambe et le trochée trop fréquents*, Cic. *Or.* 47. Jam pæon, quod plures habeat syllabas, quam tres, numerus a quibusdam, non pes habetur, id. *ib.* 64. Nectere verba numeris, *lier les mots par le nombre, écrire en vers*, Ovid. *Pont.* 4, 2, 3. Numeros memini, si verba tenerem, *j'ai retenu l'air, mais j'ai oublié les paroles*, Virg. *Ecl.* 9, 45. Numerisque fertur Lege solutis, *et se laisse emporter à ses nombres sans loi, au torrent désordonné de son harmonie*, Hor. *Od.* 4, 2, 11.

3°) *vers en génér.* (*poét.*) : Arma gravi numero violentaque bella parabam Edere, *je m'apprêtais à chanter les armées et les violences de la guerre dans le mètre héroïque*, Ovid. *Am.* 1, 1, 1. ~ impares, *le mètre élégiaque, le distique, composé de deux vers d'inégale mesure*, id. *ib.* 3, 1, 37. — *D'où*

nŭmĕro (*abl.*), *adverbialt*, *proprement : d'après les lois du nombre ou d'après la cadence, c.-à-d. exactement, convenablement, dans la juste mesure (n'est usité que dans la latinité antér. à l'époq. class., le plus souv. dans Plaute ; ne se trouve pas du tout dans Térence ni dans Lucrèce)* — A) *justement, précisément, à propos, au bon moment, parfaitement, exactement :* Numero mihi in mentem fuit, Dis advenientem gratias pro meritis agere, *j'ai eu justement l'idée de*, Plaut. *Amph.* 1, 1, 25. Neminem vidi, qui numero sciret, quod scitu est opus, *je n'ai vu personne qui sût parfaitement ce qu'il fallait savoir*, Næv. *dans Fest.* p. 170, *ed. Müll.* — *De là* B) *rapidement, promptement, vite :* « Numero significat cito. Attius Œnomao : Numero te expurgat timor. Idem Antigona : Ne istum numero amittas subitum oblatum, » *Non.* 352. 16 *sq.* (Apes) si quando displicatæ sunt, cymbalis et plausibus numero reducunt in locum unum, Varr. *R. R.* 3, 16, 7. — *Joint à* nimis : Perfalsum et abs te creditum numero nimis, *c'est de la dernière fausseté et tu l'as cru trop tôt*, Afran. *dans Fest.* p. 170, *ed. Müll.*; *cf.* Neukirch. *Fab. tog.* p. 256. Numquam nimis numero quemquam vidi facere, quam facto est opus, *je n'ai jamais vu personne faire trop bien ce qu'il fallait, ou, faire les choses mieux qu'il ne fallait*, Turpil. *dans Non.* 352, 20. — 2°) *en mauvaise part, trop tôt, trop vite, trop :* Menæchme, numero huc advenis ad prandium : Nunc opsonatu redeo, *Ménechme, tu arrives trop tôt pour le dîner : tu arrives de trop bonne heure : je viens du marché*, Plaut. *Men.* 2, 2, 13. *Pa.* Nimium sævis. *St.* Numero dicis, *tu es trop violent. — Tu le dis trop tôt (tout à l'heure tu le diras avec plus de raison)*, id. *Casin.* 3, 5, 21. O Apella, o Zeuxis pictor, Cur numero estis mortui hinc exemplum ut pingeretis? *pourquoi êtes-vous morts trop tôt pour peindre ce modèle?* id. *Pœn.* 5, 4, 102. Numero inepti pertimuistis cassam terriculam adversari, Afran. *dans Non.* 352, 26. Ei misera numero ac nequicquam egi gratias, id. *ap. Fest.* l. l.

Numestrani, *ou plutôt* Numistrani, Plin. 3, 11, (15), 98; *voy.* Numistro.

1. **Nŭmīcius,** ii, *et* **Nŭmīcus,** i, *m.*, *petite rivière du Latium, dans le voisinage de Lavinium ; il y avait sur ses bords un bois consacré à Juppiter indiges, auj. Rio Torto ; cf. Mannert. Ital.* 1, p. 646. Oppidum Laurentum, lucus Jovis Indigetis, amnis Numicius, Plin. 3, 5, 9, § 56. Corniger hanc cupidis rapuisse Numicius undis Creditur, Ovid. *Fast.* 3, 647; *cf.* Ovid. *Met.* 14, 328; 599. Illic sanctus eris, cum te veneranda Numici Unda deum cœlo miserit Indigetem, Tibull. 2, 5, 45; Hæc fontis stagna Numici, Virg. *Æn.* 7, 150; *c'est entre ce fl. et le Tibre qu'Énée aborda ; de même, au nomin.* Numicus, Sil. 8, 180.

2. **Nŭmīcius,** a, *nom de famille romain ; par ex.* L. Numicius Circeiensis, Liv. 8, 3. T. Numicius Priscus, *consul*, id. 2, 63. T. Numicius, *tribun du peuple*, Cic. *Off.* 3, 30. Minucius Thermus, Tac. *Ann.* 16, 20. *Horace adresse l'épître sixième du premier livre à un Numicius.*

Nŭmĭda, æ, *m.* = Νομάς, *Nomade :* Arabia Numidarum, Vitr. 8, 3. « Numidas dicimus quos Græci Νομάδας, sive quod id genus hominum pecoribus negotietur, sive quod herbis, ut pecora aluntur, » *nous appelons Numides (nomades) ceux que les Grecs appellent* Νομάδας, *soit que cette race d'hommes fasse le commerce des troupeaux, soit qu'elle se nourrisse d'herbages, comme les troupeaux*, Fest. p. 173, *ed. Müll.*

II) *particul., habitant de la Numidie, Numide, ordinairt au pluriel*, Numidæ, arum, *les Numides, peuple du nord de l'Afrique entre la Mauritanie et le territoire de Carthage, dans l'Algérie actuelle*, Sall. *Jug.* 46; 66; 89; Liv. 29, 31; 34; Virg. *Æn.* 4, 41; Hor. *Od.* 3, 11, 47; *cf.* Mannert, *Afr.* 2, p. 221 *et suiv.* — *Au génit. plur. :* Aut Numidûm gentes Cappadocumque petas, Martial, 12, 26. — *Au singulier :* Numida mandata brevi confecit, Sall. *Jug.* 12. *En parl. des esclaves numides équipés et montés qui étaient au service des Romains de distinction et les précédaient comme piqueurs dans leurs voyages*, Tac. *Hist.* 2, 40; Inscr. Orell. n° 2877. — 2°) *adjectivt, relatif aux Numides, numidique :* Numidæ jaculatores, Liv. 28, 11. Numidæ leones, *les lions de Numidie*, Ovid. *A. A.* 2, 183. Et totum Numidæ sculptile dentis opus, *l'ivoire*, id. *Pont.* 4, 9, 28. — 3°) *surnom romain :* Plotius Numida, Hor. *Od.* 1, 36. *Autre*, Inscr. ap. Grut. 357, 9.

B) *De là*

1°) Nŭmĭdĭa, æ, *f.*, *la Numidie*, Mel. 1, 6, 1; Plin. 5, 2, 2; Sall. *Jug.* 8; 13; 16; Colum. 3, 12, 6, *et beauc. d'autres.*

2°) Nŭmĭdĭcus, a, um, *adj.*, *numidique, de Numidie :* Equi Numidici, *chevaux numides*, Liv. 30, 6. Numidica scuta, Sall. *Jug.* 94. Numidicæ cedri, Plin. 16, 40, 79. Africana gallina, quam plerique Numidicam dicunt, *la poule de Numidie, espèce de pintade*, Colum. 8, 2, 2. *On les appelait aussi* Numidicæ aves, Plin. 10, 48, 67. Numidicum marmor, *marbre de Numidie*, Libycum, Pœnum, id. 5, 3, 2; 36, 6, 8; Senec. *Ep.* 86. — Numidicus, *surnom de* Q. Cæcilius Metellus, *vainqueur de Jugurtha*, Vellej. 2, 11; Aurel. Vict. *Vir. ill.* 62.

Nŭmĭdia, Sallust. *B. J.*; Strabo, 17; Mela, 1, 6; Plin. 5, 3; Appian. *Pun.*; *empire étendu sur la côte septentrionale de l'Afrique, depuis l'Afrique propre ou la* Cyrenaica *à l'E., jusqu'à la* Mauretania, *ou plus exactement jusqu'au fl.* Malua *ou* Molochath *à l'O. Il se forma de deux empires que Massinissa réunit à l'aide des Romains, et agrandit encore après la seconde et la troisième guerre punique. Dans les guerres civiles de Rome, l'arrière-petit fils de Massinissa, Juba, se déclara pour Pompée, fut vaincu par César, et le pays pris par les Romains qui en rendirent à son fils une partie sous le nom de* Mauritania *ou* Mauretania Cæsariensis; *voy. ce nom. L'autre partie, nommée* Numidia propria, Romana, nova, *demeura province romaine. Plus tard la* Numidia *devint une des six provinces d'Afrique, et province consulaire* (Sext. Ruf. *Brev.* 8; *Notitia imp.*). *La Numidie était l'Algérie actuelle. Les peuples de la Numidie s'appelaient d'un nom générique* Numidæ (Cæsar; Liv.; Tacit.), *et se composaient de plusieurs tribus dont les plus importantes étaient les* Massylii (Massyla gens), *et les* Massæsylii; *voy.* Mannert, 10, 11, 192 *et suiv.* — *adj.* Numidicus.

Numidianus, a, um, *de Numidie, venu de Numidie :* ~ pira, *poires originaires de Numidie*, Plin. 15, 15 (16).

Numidicus sinus, Ptol.; *i. q.* Laturus sinus.

Numinienses, Plin. 3, 5 (9), 69; *peuplade du* Latium.

Numinius, i, *m.*, *sénateur d'Enna, en Sicile*, Cic. *Verr.* 2, 2, 51.

Numisianus, a, um; *voy.* Numisius, n° II.

Nŭmĭsius, a, *nom de famille romain et latin. Par ex.* C. Numisius, Liv. 41, 8. T. Numisius Tarquiniensis, id. 45, 17. Numisius Tiro, Cic. *Phil.* 2, 4. Numisius Lupus, Tac. *Hist.* 1, 79; 3, 10. Numisius Rufus, id. *ib.* 4, 22; 59; 70. — Numisius, *chef des Latins*, Liv. 8, 11. — II) *De là* Numisĭānus, a, um (Numesianus, Isid. *Orig.* 17, 5), *adj.*, *relatif à un Numisius, de Numisius :* Numisiana vitis, Colum. 3, 2, 2; 7; 12, 43, 9; Plin. 14, 2, 4, § 34.

numisma *et* **nummisma,** ătis; *voy.* nomisma.

Numistrani, orum; *voy.* Numistro.

Nŭmistro, ōnis, *f.*, Νούμιστρον, Ptol., *ville de Lucanie ; auj. Muro*, Liv. 27, 2. — *Ses habitants s'appelaient* Numistrani, Plin. 3, 11, 15.

Nŭmĭtor, ōris, *m.*, *roi d'Albe, frère d'Amulius, père d'Ilia, grand-père de Romulus et de Rémus*, Liv. 1, 3; Ovid. *Fast.* 4, 53; 809; 5, 75; *Met.* 14, 773; Virg. *Æn.* 6, 768.

Nŭmĭtōrĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* C. Numitorius, Cic. *Verr.* 2, 5, 63. L. Numitorius, *tribun du peuple*, Liv. 2, 58. P. Numitorius, id. 3, 45; 54. Q. Numitorius Pullus, *de Frégelles, et qui y commandait dans la guerre contre Rome*, Cic. *Invent.* 2, 34; *Fin.* 5, 22, 62. — *Sa fille s'appelait* Numitoria, Cic. *Phil.* 3, 6, 17.

nummarius, nummatio, *etc.*, *voy. par* num.

numnam *et* **numne ;** *voy. par* num.

Numorum-expalpōnides (Numm.), æ, *m.* [numus-expalpor], *celui qui obtient de l'argent par des flatteries, mot plaisant forgé par Plaute*, Plaut. *Pers.* 4, 6, 22.

NUMOSUS (numm.), a, um, *adj.* [numus], *qui a beaucoup d'argent, beaucoup d'écus, riche (pour le terme plus usité* numatus) : « Hoc inclinamentum hujuscemodi verborum, ut vinosus, mulierosus, religiosus, numosus, significat copiam quandam immodicam rei, super qua dicitur, » Nigid. *dans Gell.* 4, 9, 2.

numqua, Plaut. *Men.* 1, 2, 34, *qui s'écrit mieux en deux mots* num qua.

numquam (nunqu.), *adv.* [ne-umquam], *jamais :* Quod (principium) si numquam oritur, ne occidit quidem umquam, *ce principe, s'il n'a pas de commencement, n'a pas non plus de fin*, Cic. *Rep.* 6, 25. Quæ Cæsar numquam neque fecisset, neque passus esset, *ce que César n'aurait jamais ni fait ni souffert*, id. *Att.* 14, 13. Videre mihi videor tantam dimicationem, quanta numquam fuit, *une lutte comme il n'y en a jamais eu*, id. *ib.* 7, 1. Illum numquam, dum hæc natio viveret sine cura futurum, id. *Sest.* 63. ~ a te hoc tempus, Cæs. *B. G.* 1, 44; *de même :* ~ donec, Liv. 34, 23. Numquam fui usquam, quin me omnes amarent plurimum, *je ne me suis jamais trouvé nulle part, sans que tout le monde m'aimât infiniment*, Ter. *Eun.* 5, 9, 62. — *Suivi de* non, nisi, *il a le sens affirmatif :* Quum id ipsum dicere numquam non sit ineptum, nisi quum est necessarium, *quand c'est déjà toujours une chose ridicule que de parler, lorsqu'il n'y a point nécessité*, Cic. *De Or.* 1, 24, *fin.*; *cf.* : Probi mores numquam non plurimum profuerint, *les mœurs honnêtes profitent toujours beaucoup*, Quintil. *Inst.* 7, 2, 23. Numquam

nisi honorificentissimo Pompeium appellat, *il ne prononce jamais le nom de Pompée qu'avec des expressions de respect*, *Cic. Fam.* 6, 6, 10. — *.II) *pour* non... *ne pas :* Qui hodie numquam ad vesperam vivam, *moi, qui n'ai pas à vivre jusqu'à ce soir! qui ne vivrai jamais jusqu'à ce soir!* *Plaut. Asin.* 3, 3, 40.

Numquampostĕāĕrĭpĭdes, æ, *m.* [numquam-postea-eripio), *celui à qui on ne peut plus arracher ce qu'il a pris une fois, nom plaisant forgé par Plaute :* Quodsemelarripides Numquamposteaeripides, *Plaut. Pers.* 4, 6, 22.

numquando, *s'écrit mieux en deux mots*, num quando; *voy.* num, *n°* II.

numquid (nunqu.), *adv.* [num-quid], *si en quelque chose? on le traduit aussi par la simple forme interrogative, en mettant le pronom après le verbe :* Numquid meministi? *te souviens-tu? Ter. Andr.* 5, 4, 40. Numquid, Gnaso, tu dubitas, quin ego perierim? *doutes-tu, Gnason, que je sois coulé à fond? id. Eun.* 5, 9, 13. Numquid Pomponius istis Audiet leviora, pater si viveret? *Hor. Sat.* 1, 4, 52; *de même, id. ib.* 1, 4, 136; 1, 2, 69. Numquid ergo illuc accedo? *Quintil. Inst.* 6, 8, 79; *cf.* ∼ igitur, *id. ib.* 7, 1, 55. Numquid non hoc cogitet necesse est, nisi qui sit plane hebes? *peut-on ne pas songer à cela, à moins d'être tout à fait stupide? id. ib.* 7, 1, 48. An numquid orandus es, ut beneficium a Deo digneris accipere? *faudra-t-il te prier pour que tu daignes accepter un bienfait de Dieu? Arnob.* 2, 88; *de même, id.* 3, 108. — *Rarement dans les interrogations indirectes :* Scire sane velim, numquid necesse sit, comitiis esse Romæ, *je voudrais bien savoir s'il faut absolument se trouver à Rome pour les comices, Cic. Att.* 12, 8. Si dubitare cœperit, numquid testatus decesserit, vel numquid vivat, *Ulp. Dig.* 38, 15, 2.

numquis, *s'écrit mieux en deux mots* num quis; *voy.* num.

nūmŭlāria, æ, *f., plante :* Lysimachia ∼, fam. Primulaceæ, *L. M.*

* **nūmŭlārĭŏlus** (numm.), i, *m. dimin.* [numularius], *petit changeur, méchant banquier :* Designatus consul nummulariolus, *Senec. Apocol. med.*

nūmŭlārius (numm.), a, um, *adj.* [numulus], *relatif au changeur, au banquier; de changeur, de banquier (comme adjectif, il est très-rare) :* Lucius Titius mensæ numulariæ, quam exercebat, habuit libertum præpositum, *etc., Scæv. Dig.* 14, 3, 20. — *Plus souvent*

II) *substantivt,* nūmŭlārĭus (numm.), ii, *m., changeur, banquier,* = mensarius (*postér. à Auguste*) : Numulario, non ex fide versanti pecunias, manus amputavit mensæque ejus affixit, *il fit couper les mains à un banquier qui maniait l'argent sans bonne foi et les fit attacher à son comptoir, Suet. Galb.* 9. Quod putamus difficillimum esse artificium? Ego puto medicum et numularium : medicus, qui scit, quid homunciones intra præcordia sua habeant et quando febris veniat : numularius, qui per argentum æs videt, *quel est, selon nous, le métier le plus difficile? c'est, je pense, celui du médecin et du changeur; car les médecins savent ce qui se passe dans notre pauvre machine et quand la fièvre doit venir; et le changeur qui voit le cuivre à travers l'argent, Petron. Sat.* 56. Numularios quoque non est iniquum rationes edere, quia et hi, sicut argentarii, rationes conficiunt : et quia accipiunt pecuniam et erogant per partes : quarum probatio scriptura codicibusque eorum maxime continetur : ideo frequentissime ad fidem eorum decurritur, *Ulp. Dig.* 16, 3, 7.

B) *employé de la monnaie, nummulaire, vérificateur des monnaies, qui essayait l'argent avant qu'on le convertit en monnaie :* OFFICINATORES ET NVMMVLARII OFFICINARVM ARGENTARIARVM FAMILIÆ MONETARII, *Inscr. Orell. n°* 3226. NVMMVLARIO OFFIC. MONETÆ, *ib. n°* 3227.

nūmŭlus (numm.), i, *m. dimin.* [nummus], *au pluriel, quelque argent, un peu d'argent :* Si judicium est triginta homines populi R. levissimos ac nequissimos numulis acceptis jus ac fas omne delere, *si l'on peut appeler jugement l'œuvre de trente des plus impudents et des plus coquins de Rome, la violation, pour quelque argent, de toute justice et de tout droit, Cic. Att.* 1, 16. Si tuis blanditiis in Sicyoniis numulorum aliquid expresseris, *id. ib.* 1, 19, *fin.* Nihil aliud curant, nisi agros, nisi villulas, nisi numulos suos, *id. ib.* 8, 13.

Numunius, ii, *m., nom propre rom., Cic. de Orat.* 2, 63, 257.

nūmus (*s'écrit aussi* nummus), i, *m.* [*du sicilien* νόμος, *monnaie d'argent, pièce de monnaie, Varr. L. L.* 5, 36, § 173; *cf. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 315; *Bœckh, Recherch. métrol. p.* 310], *pièce de monnaie, monnaie, argent.* — I) *en génér. :* Jactabatur enim temporibus illis numus, sic ut nemo posset scire, quid haberet, *car à cette époque la valeur (le cours) des monnaies variait tellement que personne ne pouvait savoir au juste ce qu'il avait, Cic. Off.* 3, 20. Adulterini numi, *pièces fausses, fausse monnaie, id. ib.* 3, 23. Putat suos numos vos comedisse, *id. ib.* 6, 1. Habere in numis, *avoir en numéraire, en argent comptant, en espèces, id. ib.* 8, 10; *cf. :* (Hominem) non modo in ære alieno nullo, sed in suis numis multis esse et semper fuisse, *que non-seulement il n'a pas de dettes, mais qu'encore il a et a toujours eu beaucoup d'argent, id. Verr.* 2, 4, 6.

II) *particul.* — A) *monnaie d'argent romaine, appelée aussi* ∼ sestertius, *et simplt* sestertius (*voy.* sestertius), *sesterce :* Cogit Scandilium quinque illa millia numûm dare atque annumerare Apronio, *il oblige Scandilius à donner et à compter les cinq mille sesterces à Apronius, Cic. Verr.* 2, 3, 60; *cf. ib.* 61. Multarum arborum fructus addictus binis millibus numûm, *adjugé au prix de deux mille sesterces, Plin.* 17, 1, 1; *cf. sur le génitif* numûm, *Cic. Or.* 46, *fin.* Numorum Philippeum ad tria millia, *Plaut. Trin.* 1, 2, 115; *de même, génit.* numorum, *Hor. Ep.* 2, 2, 5; *Suet. Aug.* 46, *fin.*; *Domit.* 4, *fin.*; *Plin.* 8, 43, 68. — *Joint à* sestertius : Percipere debet in annos singulos mille nongentos quinquaginta sestertios numos, *Colum.* 3, 3, 9. Ut non inviti sestertiis sexcentis numis singula millia viviradicis a me rustici mercentur, *id. ib.* § 13.

2°) *métaph., bagatelle en fait d'argent, denier, sou, liard, misère, vil prix, etc. :* Assident, subducunt, ad numum convenit, *le compte était exact à un sou près, Cic. Att.* 5, 21, 12. Ecquis est ex tanto populo, qui bona C. Rabirii numo sestertio sibi addici velit? *qu'on lui adjuge les biens de C. Rabirius pour une bagatelle, pour un rien, à vil prix? id. Rabir. Post.* 17. Quæ maxima inter vos habentur, divitiæ, gratia, potentia, sestertio numo æstimanda sunt, *tout cela vaut à peine un liard, Senec. Ep.* 95. Damnatus... et sestertio numo veniit, *Liv. Epit.* 55. Magna pars Moram hanc induxerunt, si quid numo sarciri potest, Usque mantant, neque id faciunt, donicum Parietes ruunt, *on diffère toujours des réparations qui pouvaient se faire pour un sesterce; on ne fait rien jusqu'à ce que les murs s'écroulent, Plaut. Most.* 1, 2, 34.

B) *comme monnaie grecque, deux drachmes (ne se trouve en ce sens que dans Plaute) :* Illi drachmis issent miseri; me nemo potest Minoris quisquam numo, ut surgam, subigere, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 19. *Me.* Quibus hic pretiis porci veneunt sacres sinceri? *Cy.* Numo, *combien vend-on ici les porcs d'élite pour les sacrifices? — un didrachme, id. Men.* 2, 2, 16. Eam emit... quadraginta nimis Id adeo argentum ab danista sumpsit fenore, in dies minasque argenti singulas, numis, *il l'a achetée... 40 mines, et qui plus est, il a emprunté cet argent à un usurier; un didrachme par mine et par jour, id. Epid.* 1, 1, 52.

nunc, *adv., présentement, à présent, maintenant, aujourd'hui.* — I) *au propre :* Alium esse censes nunc me atque olim, quum dabam? *me crois-tu autre à présent qu'autrefois, quand je t'accordais ma fille? Ter. Andr.* 3, 3, 13. Erat tunc excusatio oppressis, nunc nulla est, *nous avions alors une excuse, c'était l'oppression; aujourd'hui nous n'en avons plus, Cic. Phil.* 7, 5; *de même opposé à* tunc, *id. Læl.* 11, 39; *oppos. à* tum, *id. Quint.* 28, 87; 29, 87; *Cæcin.* 1; *Rabir. Post.* 12, 34; *Att.* 7, 6, 2. Quum eum antea tui similem in dicendo viderim, tum vero nunc a doctissimo viro instructum... multo videbam similiorem, *si, avant cette époque, il me paraissait déjà vous ressembler beaucoup par son éloquence, combien sa ressemblance avec vous n'était-elle pas plus parfaite à mes yeux, riche qu'il était alors des trésors de science puisés aux leçons d'un grand philosophe, id. Brut.* 71, 250. Non semper vostra evortit, nunc Juppiter hac stat, *Enn. Ann.* 7, 58. Unus homo nobis cunctando restituit rem... Ergo postque magisque viri nunc gloria claret, *id. ib.* 8, 29. Infit : O cives!... Nunc est ille dies, quum gloria maxima sese Ostendat nobis, *etc., citoyens, dit il, c'est aujourd'hui le jour où, etc., id. ib.* 11, 18. De inductione satis in præsentia dictum. Nunc deinceps ratiocinationis naturam consideremus, *en voilà assez pour le moment sur l'induction. Examinons à présent la nature du raisonnement, Cic. Inv.* 1, 84. Nunc denique est perfectum, ut, *etc., id. Prov. cons.* 13. Ut nunc est, *dans les circonstances présentes, vu l'état des choses; pour l'instant, quant à présent, Cic. Att.* 12, 29; *Hor. Sat.* 1, 9, 6. — Qui nunc sunt, *les contemporains, le monde actuel, les hommes de notre époque, de ce temps-ci :* Non est tibi his solis utendum existimationibus qui nunc sunt hominum, sed iis etiam, qui futuri sunt, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 15; *de même, Plin.* 22, 25, 71; *et per* ὑφ'ἕν : nunc homines, *les hommes d'aujourd'hui :* Tace, stulta : non tu nunc hominum mores vides? *tais-toi, sotte; ne vois-tu pas les mœurs du monde d'à présent? Plaut. Pers.* 3, 1, 57. — Nunc ipsum, *à présent même, en ce moment même :* Quin nunc ipsum non dubitabo rem tantam abjicere, *Cic. Att.* 7, 3; *cf. :* Nunc ipsum ea lego, ea scribo, ut, *etc., id. ib.* 12, 40; *de même, id. ib.* 8, 9. — *Qqfois il se joint à des temps passés :* Id adeo nos nunc factum invenimus, *Plaut. Most.* 2, 2, 46. Item Menandri Phasma nunc nuper dedit (*en grec* νῦν ἄρτι), *il vient également de donner le fantôme de Menandre (tout récemment, tout dernièrement), Ter. Eun. prol.* 9. Nunc reus erat apud Crassum Divitem Vettius de vi, *Cic. Att.* 2, 24. Illud crimen de numis caluit re recenti, nunc in causa refrixit, *id. Planc.* 23. Nunc Saliaribus Ornare pulvinar deorum Tempus erat dapibus, *Hor. Od.* 1, 37, 2. Dixit nunc demum se voti esse damnatum, *Nep. Timol.* 5. — *On le trouve plus rarement joint au futur :* Quis nunc te adibit? cui videberis bella? Quem nunc amabis? *qui te visitera maintenant? qui te trouvera jolie? Qui aimeras-tu à présent? (désormais, dorénavant) : Catull.* 8, 16 *et* 17. — *Avec le suffixe* ce *et la particule interrogative,* ne : nunccine : Hem, nunccine demum? *est-ce enfin maintenant? Ter. And.* 4, 1, 60.

2°) nunc... nunc, *tantôt... tantôt :* Tribuni plebis nunc fraudem, nunc negligentiam consulum accusabant, *les tribuns du peuple accusaient les consuls tantôt de fraude, tantôt de négligence, Liv.* 4, 2. Per occasiones, nunc hac parte, nunc illa, milites in hostium agros educebat, *tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, id.* 34, 13. Ut, deficiente consilio rogitantesque alii alios, nunc in liminibus starent, nunc errabundi domos suas pervagarentur, *id.* 1, 29. Nunc hos, nunc illos aditus omnemque pererrat Arte locum, *Virg. Æn.* 5, 441. Nunc huc, nunc illuc curro, *je cours tantôt ici, tantôt là, Ovid. Her.* 10, 19. *Répété trois fois :* Nunc ad prima signa, nunc in medium, nunc in ultimo agmine aderat, *Curt.* 7, 3, § 17; *de même, Justin.* 4, 1, 4; *répété jusqu'à cinq fois.* Ex levissimis causis irascatur nunc personæ, nunc negotio, nunc loco, nunc fortunæ, nunc sibi, *Senec. de Ira,* 3, 6. — *Qqfois, chez les poetes, le premier* nunc *manque :* Pariterque sinistros, nunc dextros solvere sinus, *déployèrent les voiles tantôt à gauche, tantôt à droite, Virg. Æn.* 5, 830. — **b)** nunc... mox : Plancus nunc adjutor Bruti, mox ejus proditor, *Vellej.* 2, 63. — **c)** nunc... nunc... postremo : Appius nunc vocari Icilium, nunc detrectantem arripi, postremo in vincula duci jubet, *Liv.* 3, 49.

II) *métaph.* — A) *comme transition, pour passer à un point plus important, à un degré plus élevé : maintenant, mais :* Absque te esset, ego illum haberem rectum ad ingenium bonum : Nunc propter te pravus factus est, *sans toi, je l'aurais dirigé vers le bien; mais il est perverti par ta faute, Plaut. Bacch.* 3, 3, 8. Quæ quidem multo plura evenirent, si ad quietem integri iremus : nunc onusti cibo et vino perturbata et confusa cernimus, *ce qui se reproduirait beaucoup plus fréquemment, si nous allions nous reposer plus sains : mais, chargés de nourriture et de vin, nous ne voyons que des images confuses et embrouillées, Cic. Divin.* 1, 30. Si hæc non ad cives R., si non ad homines, verum ad bestias conqueri vellem, tamen tanta rerum atrocitate commoverentur. Nunc vero cum loquar apud senatores populi R., *etc., mais à présent que je m'adresse à des sénateurs du peuple romain, etc., id. Verr.* 2, 5, 67; 1, 1, 5; *de même,* si... nunc (vero), *id. Fontej.* 11; *Catil.* 2, 7; *Fam.* 15, 13. Quum aliquid videbatur caveri posse, tum id negligi dolebam; nunc vero, eversis omnibus rebus, *etc., id. ib.* 6, 21; *de même* quum... nunc vero, *quand... mais à présent, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 19.

B) *dans de telles circonstances, à présent (que les choses sont ainsi), donc :* Abi nunc, populi fidem implora, *va maintenant, implore la foi du peuple romain, Auct. ap. Cic. Fam.* 10, 32, 3; *de même, Senec. Benef.* 5, 12; 6, 35.

nunccine, *voy.* nunc.

nuncia (nunt.), æ, *voy. l'art.* nuncius.

nunciam, *adv.* = nunc jam, *voy. sur cet adv. Jos. Krauss, Rhein. Mus. N. F. vol.* 8, *p.* 546; *A. Fleckeisen, zur kritik der altlat. Dichter Fragmente bei Gellius, p.* 24.

nunciātio (nunt.), ōnis, *f.* [nuncio], *usité seulement dans la langue religieuse et dans la langue judiciaire.* — I) *dans la langue religieuse, annonce des augures; déclaration qu'ils font sur ce qu'ils ont observé (voy. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 111) : Nos nunciationem solum habemus : consules et reliqui magistratus etiam spectionem, *notre fonction, à nous augures, se borne à dénoncer les augures; les consuls et les autres magistrats ont le droit de les observer, Cic. Phil.* 2, 32, 81. Quum eo collega tulit, quem ipse fecit sua nunciatione vitiosum, nihilne ad auspicia bonus augur arbitratus est pertinere? *id. ib.* 5, 3, *fin.* — II) *Dans la langue du droit, action d'annoncer, de dénoncer, de faire connaître, de proclamer, annonce, avis, déclaration. Par ex. déclaration des biens tombés en déshérence, et sans maître, qui échoient au fisc, Callistr. Dig.* 49, 14, 1. ∾ novi operis, *défense de continuer, sommation d'avoir à cesser une construction commencée et qui nous cause du dommage :* De novi operis nunciatione, *Cod. Justin.* 8, *tit.* 11; *Dig.* 39, *tit.* 1.

nunciātor (nunt.), ōris, *m.* [nuncio] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *celui qui annonce :* Apparuit Christus rei maximæ nunciator, *Arnob.* 1, *fin.*; *de même, Tertull. Carm. Christ.* 7.

II) *celui qui somme de cesser une construction :* Si aliquando stetit per nunciatorem, quominus satisdetur, *Ulp. Dig.* 39, 1, 20; *de même, id. ib.* 48, 16, 6.

nunciātrix (nunt.), īcis, *f.* [nunciator], *qui annonce (latin des bas temps) :* Ciconia redeuntis anni nunciatrix, *Cassiod. Var.* 2, 14.

nuncio (nuntio), āvi, ātum, 1. *v. a.* [nuncius], *annoncer, dire, faire savoir, faire connaître, dénoncer, déclarer, etc.*

I) *en génér. :* Nunciare nuncium exoptabilem, *annoncer une bonne nouvelle, Plaut. Stich.* 2, 2, 67. *Ly.* Salutem multam dicito patrono. *Cu.* Nunciabo, *dites bien des choses à votre patron. — Je lui dirai, je lui transmettrai vos compliments, id. Curc.* 4, 2, 38. Abi intro, atque illa si jam laverit, mihi nuncia, *rentrez dans la maison, et, si elle est déjà sortie du bain, venez me prévenir, Ter. Heaut.* 4, 1, 5. Non dubito, quin celerius tibi hoc rumor, quam illius nostrum literæ nunciarint, *Cic. Att.* 1, 15. Quid est, quod percipi possit, si ne sensus quidem vera nunciant? *si les sens nous trompent, ne nous disent pas la vérité, id. Acad.* 2, 25. Hujus unius literis nunciantibus non crederet? *id. Pis.* 19. Equites ad Cæsarem venerunt, qui nunciarent, prope omnes naves afflictas esse, *pour lui annoncer que presque tous les vaisseaux étaient coulés, Cæs. B. G.* 5, 10. Nunciare horas, *dire ou donner l'heure, indiquer les heures :* Horas quinque puer nondum tibi nunciat, *Martial.* 8, 67; *cf. :* Initia vigiliarum per centurionem nunciari, *Tac. Ann.* 15, 30. Delegit centurionem, qui nunciaret regibus, ne armis disceptarent, *id. ib.* 2, 65. Jubet nunciari miseræ, dicendam ad causam postero die adesset, *id. ib.* 11, 37. Delator non est, qui protegendæ causæ suæ gratia aliquid ad fiscum nunciat, *Paul. Dig.* 49, 14, 44. — *Au passif :* Utinam meus nunc mortuus pater ad me nuncietur, *plaise à Dieu qu'on vienne m'annoncer maintenant la mort de mon père! Plaut. Most.* 1, 3, 76. Hoc adeo celeriter fecit, ut simul adesse, et venire nunciaretur, *il fit cela si promptement qu'on annonça en même temps son arrivée et son départ, Cæs. B. G.* 3, 36. Jamjam adesse ejus equites nunciabantur, *id. ib.* 1, 14. Modo nunciatus est Silius Italicus inedia vitam finivisse, *on vient d'annoncer, la nouvelle vient d'arriver que Silius Italicus est mort de faim, Plin. Ep.* 3, 7. — *Impersonnellt :* Nunciatum est nobis a M. Varrone, venisse eum Roma, *Cic. Acad.* 1, 1. Ita Romam erat nunciatum, fugisse Antonium, *on avait annoncé à Rome qu'Antoine avait fui, id. Fam.* 11, 2. Cum paulo esset de hoc incommodo nunciatum, *id. Verr.* 2, 5, 16.

II) *particul. dans la langue du droit, déclarer, dénoncer qqche :* ∾ causam pecuniæ fisco, *Papin. Dig.* 49, 14, 39; *cf. :* Quum heres decessisset, exstitit qui bona nunciaret, *l'héritier étant mort, il se trouva qqn pour dénoncer au fisc les biens tombés en deshérence, Paul. ib.* 29, 5, 22. ∾ opus novum, *sommer qqn d'avoir à cesser une construction nouvelle :* Opus novum si tibi nunciavero tuque eum locum alienaveris et emptor opus fecerit, *Ulp. Dig.* 4, 7, 3; 16. Si quis rivum reficienti opus novum nunciavit, *id. ib.* 43, 20, 3.

nuncius (nunt.), ĭi, *m. et* nuncia (nunt.), æ, *f.* [novum-cio : *celui, celle qui apporte une nouvelle, c.-à-d.*] *messager, messagère, courrier, courrière : se dit des personnes et des choses; il a aussi le sens abstrait : nouvelle, message :*

I) *au propre :* — A) *masc.* nuncius, ii : Mercurius Jovis qui nuncius perhibetur, *Mercure qui est, dit-on, le messager de Jupiter, Plaut. Stich.* 2, 1, 1. O hominem fortunatum, qui ejusmodi nuncios, seu potius Pegasos habet, *heureux mortel, qui possède de tels messagers, disons mieux, de tels Pégases, Cic. Quint.* 25. Literis, nunciis, cohortationibus omnes ad patriæ præsidium excitare, *par des lettres, par des messagers, etc., id. Phil.* 14, 7. Facere aliquem certiorem per nuncium, quid actum sit, *instruire qqn par un messager de tout ce qui s'est passé, id. Att.* 11, 24. Nos de Dolabella quotidie, quæ volumus, audimus, sed adhuc sine capite, sine auctore, rumore nuncio, *par la rumeur publique, par la voix de la renommée, id. Fam.* 12, 10. Literas et nuncios mittere ad aliquem, *Cæs. B. G.* 1, 26. — *Poét. en parl. d'une femme :* Huic dea cum lacrimis et nota veste Neæræ Icta genas : Utinam non hic tibi nuncius essem, O soror, *Val. Flacc.* 2, 141.

2°) *dans le sens abstrait :* — **a)** *en génér., nouvelle, message :* Nuncium exoptabilem nunciare, *annoncer une bonne nouvelle, Plaut. Stich.* 2, 2, 67. Nolite hunc illi acerbum nuncium velle perferri, ut, *etc., gardez-vous de lui faire parvenir cette triste nouvelle, Cic. Balb.* 28. De Q. Fratre nuncii nobis tristes nec varii venerunt, *il ne nous est parvenu sur mon frère Quintus que de tristes nouvelles, id. Att.* 3, 17. Exoptatum nuncium alicui afferre, *apporter à qqn la nouvelle tant désirée, id. Rosc. Am.* 7. Nuncium optatissimum accipere, *id. Fam.* 2, 19. Nuncium perferre, *id. Lig.* 3. Nuncium ferre ad aliquem, *Liv.* 4, 41.

b) *particul.* — α) *ordre, commandement, injonction apportée par un messager :* Quos senatus ad denunciandum bellum miserat, nisi legatorum nuncio paruisset, *s'il n'obéissait à l'injonction des envoyés, Cic. Fam.* 12, 24, *de même, Nep. Chabr.* 3.

β) nuncium uxori remittere *ou* mittere, *congédier sa femme, se séparer d'elle, la répudier, divorcer, lui dénoncer la séparation, Cic. De Or.* 1, 40, 56; *Att.* 1, 13; *Ulp. Dig.* 24, 2, 4. *Se dit aussi de la femme qui se sépare de son mari : Cic. Top.* 4. — *Il signifie aussi le retrait de la promesse de mariage, la rupture des fiançailles :* Si invito patrono nuncium sponsa liberta remiserit, *Ulp. Dig.* 23, 2, 45. *Se dit des parents et tuteurs qui se dédisent du contrat de mariage, qui rompent le mariage avant qu'il soit consommé :* Ego adeo jam illi remittam nuncium affini meo : Dicam ut aliam conditionem filio inveniat suo, *Plaut. Truc.* 4, 3, 74. Si puellæ tutores ad infringenda sponsalia nuncium miserint, *Ulp. Dig.* 23, 1, 6.

B) *fém.* nuncia, æ, *messagère, courrière :* Nuncia fulva Jovis, *l'aigle, messager de Jupiter, Poet. ap. Cic. Leg.* 1, 1; *cf. Liv.* 1, 34. Historia nuncia vetustatis, *l'histoire qui est la messagère du passé, Cic. De Or.* 2, 9. Quæ (vox) nuncia cladis ante bellum Gallicum audita neglectaque esset, *Liv.* 5, 50. (Fama) Tam ficti pravique tenax quam nuncia veri, *la Renommée qui répand également le faux et le vrai, Virg. Æn.* 4, 188.

C) *métaph., comme adjectif,* nuncius (nuntius), a, um, *qui annonce, qui fait connaître, révélateur, indicateur (poét.) :* Viden', ut felicibus extis Significet placidos nuncia fibra deos? *la fibre révélatrice, prophétique, Tibull.* 2, 1, 25. Fratre reversuro, nuncia venit avis, *Martial.* 8, 32. Cur mihi fama prior quam nuncia litera venit? *pourquoi la renommée a-t-elle devancé la lettre qui devait m'instruire? Ovid. Her.* 6, 9. Simulacra feruntur In mentes hominum divinæ nuncia formæ, *qui leur font connaître la divinité, Lucr.* 6, 77; *cf. id.* 4, 706. Habes animi nuncia verba mei, *les paroles qui expriment ma pensée, le langage qui interprète mes sentiments, Ovid. Her.* 16, 10. Venturæ nuncia sortis, Vera monent Tuscis exta probata viris, *Tibull.* 3, 4, 5. — *Au pluriel substantivt :* Geminas deorum ad aures nova nuncia referens, *de nouveaux messages, Catull.* 63, 75; *cf. :* « Nuncius est qui nunciat, nuncium, quod nunciatur. » *Serv. Virg. Æn.* 11, 896.

Nuncŏreus, ei, *m., fils du roi d'Égypte Sésostris, Plin.* 36, 11 (15), 74.

nuncŭbi, *adv.* [*de* num alicubi], *est-ce que quelque part? (antér. à l'époq. class.) :* Nuncubi hic vides citrum, aut aurum? *vois-tu quelque part ici le citre ou l'or? Varr. R. R.* 3, 2, 4. — Ut si quis quid ignorat, discat : si quis scit nuncubi labar, observet, *afin que ceux qui sont étrangers à cette matière s'instruisent, et que les autres me relèvent, si je me trompe quelque part, id. ib.* 2, 5, 2. —* II) *métaph., en quelque circonstance, en quelque occasion :* Nuncubi meam Benignitatem sensisti in te claudier? *Ter. Eun.* 1, 2, 83.

nuncŭpātim, *adv.* [nuncupo], *nommément (postér. à l'époq. class.) :* Singulos quos nunc pia nuncupatim Non valent versu cohibere verba, *Sidon. Ep.* 9, 16 *in carm.*; *de même, Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 9, *fin.*

nuncŭpātio, ōnis, *f.* [nuncupo] (*mot postér. à Auguste*), *appellation, dénomination.* — I) *en géner. :* Hanc ille justitiam modo nominat, modo universæ virtutis nuncupatione complectitur et item fidelitatis vocabulo nuncupat, *tantôt il l'appelle la justice, tantôt il l'appelle du nom général de la vertu, tantôt il la désigne par le terme de fidélité, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 229. *Oud.* Nomen Dei regum nuncupatione prædicari, *id. de Mundo, p.* 343, *Oud.*

II) *particul.* — A) *nuncupation, déclaration, institution d'héritier faite de vive voix devant témoins :* Quo metu injecto, cum jam et ab ignotis inter familiares, et a parentibus inter liberos palam heres nuncuparetur, derisores vocabat, quod post nuncupationem vivere perseverarent, *Suet. Cal.* 38; *cf. Gaj. Inst.* 2, § 104; *Ulp. Regul. tit.* 20, § 9; *de même, Ulp. Dig.* 28, 6, 18.

B) *dédicace, action de dédier un livre :* Sed hæc ego mihi nunc patrocinia ademi nuncupatione, *Plin. H. N. præf.* § 8.

C) *prononciation solennelle (de vœux, de prières pour l'empereur) :* Votorum nuncupationibus non adesse, *il n'assistait pas aux vœux pour l'empereur, Tac. Ann.* 16, 22. Votorum nuncupatione, magna jam ordinum frequentia, vix repertæ Capitolii claves, *Suet. Ner.* 46. Quum ædem pontifex dedicaret interque nuncupationem sollennium verborum postem tenens, *etc., comme on prononçait la formule sacramentelle, Val. Max.* 5, 10, *n°* 1.

nuncŭpātor, ōris, *m.* [nuncupo], *celui qui nomme, qui désigne par un nom (postér. à l'époq. class.) :* Pythagoras primus philosophiæ nuncupator et conditor, *Appul. Flor. p.* 59, *Oud.*

nuncŭpo, āvi, ātum, 1. (*forme access. anc.* nuncupassit *pour* nuncupaverit, *voy. à la suite*) *v. a.* [nomine capio], *appeler qqch par son nom, nommer, dénommer, exprimer en paroles (terme qui appartient le plus souv. à l'époq. antér. et postér. à Auguste, et particul. à la langue du droit, cf. Cic. De Or.* 3, 38, 153; *Quintil. Inst.* 8, 3, 27, *Spald. N. cr.*) « Nuncupare nominare valere apparet in legibus, ubi nuncupatæ pecuniæ sunt scriptæ; item in choro, in quo est : Ænea! Quis est qui meum nomen nuncupat? *qui est-ce qui a prononcé mon nom?* Item in Medio : Quis tu es mulier, quæ me insueto nuncupasti nomine? » *Varr. L. L.* 6, 7, § 60. CVM NEXVM FACIET MANCIPIVMQVE VTI LINGVA NVNCVPASSIT ITA IVS ESTO, *Fragm. XII Tab. ap. Fest. p.* 173 (*voy. en tête de ce dict.*; *et Dirks., Fragm. p.* 397 *et suiv.*); *cf. :* Quum ex duodecim satis esset ea præstari, quæ essent lingua nuncupata, *Cic. Off.* 3, 16; *cf. aussi Cic. De Or.* 1, 57, *fin.* « Nuncupata pecunia est, ut ait Cincius in L. II. de officio jurisconsulti, nominata, certa (nomine certa?), nominibus propriis pronunciata, » *somme déterminée, fixée, désignée en termes précis, Fest. p.* 173, *ed. Müll.* Tum illud, quod erat a Deo donatum nomine ipsius Dei nuncupabant, *les noms qui furent donnés à ces dieux ont passé à ce qu'ils produisent, Cic. N. D.* 2, 23, 60; *cf. :* Quo eos nomine consuetudo nuncupaverit, hos deos et venerari et colere debemus, *sous le nom que l'usage leur a donné, id. ib.* 2, 28, 71. Reliqua hujus sinus dicantur : et maria quidem ejus nuncupavimus, *énumérons ce qui reste dans ce golfe; nous avons déjà parlé de ses mers, Plin.* 4, 12, 27. Ad decus imperii R. pertinet, Pompeii M. titulos omnes triumphosque hoc in loco nuncupari, *que tous les titres et tous les triomphes de Pompée soient ici énumérés, id.* 7, 26, 27. Adjurat nuncupaturum se eam reginam, *qu'il la proclamera reine, Justin.* 24, 2. — *Poét. :* Extemplo Ægisthi fidem nuncupantes, conciebant populum, *invoquant Égisthe, Enn. dans Non.* 90, 11.

II) *Particul.* — A) ∾ heredem, *instituer héritier, désigner formellement devant témoins qqn pour son héritier :* Heredes palam, ita ut exaudiri possint, nuncupandi sunt. Licebit ergo testanti vel nuncupare, vel scribere : sed si nuncupat, palam debet, *les héritiers doivent être désignés hautement, de manière que*

la déclaration soit entendue. Le testateur pourra faire sa déclaration soit verbale, soit écrite : mais s'il la fait verbale, ce doit être devant témoins, Ulp. Dig. 28, 1, 21. Nam et si non voce nuncupatus heres, judicio tamen electus esse videbatur, *Justin.* 12, 15, *fin.* Quemadmodum scripto herede filio separatim ab heredibus patris, ita nuncupato potest videri separatim a scriptis patris heredibus bonorum possessio dari, *Julian. Dig.* 37, 11, 8. — Nuncupatum testamentum, *testament fait devant témoins et dans lequel le testateur a désigné ses héritiers par leurs noms :* Reliqui testamentum ante octo et decem annos nuncupatum, *Plin. Ep.* 8, 18. — *De là*

B) *en génér., instituer qqn héritier :* Ac ne heredem quidem, nisi inter tertios, ac pæne extraneos, e parte sexta nuncupavit, *Suet. Claud.* 4; *de même, id. Cal.* 38. — Nec quia offendit alius, nuncuparis, sed quia ipse meruisti, *et tu es institué héritier, non parce qu'un autre a démérité, mais parce que tu l'as mérité toi-même, Plin. Paneg.* 43.

C) ~ vota, *prononcer des vœux solennels, prononcer la formule solennelle des vœux (pour l'empereur, pour l'État, etc.) :* « Vota nuncupata dicuntur, quæ consules, prætores, cum in provinciam proficiscuntur, faciunt : ea in tabulas præsentibus multis referuntur. At Santra L. II. de verborum antiquitate satis multis nuncupata colligit non directo nominata significare, sed promissa et quasi testificata, circumscripta, recepta, quod etiam in votis nuncupandis esse convenientius, » *Fest. p.* 173, *ed. Mull.* Consulem Capitolium et solennem votorum nuncupationem fugisse, ne die initi magistratus Jovis Opt. Max. templum adiret, ne auspicato profectus in Capitolium ad vota nuncupanda, paludatus inde cum lictoribus ad provinciam iret, *Liv.* 21, 63. Quum consul more majorum secundum vota in Capitolio nuncupata, cum lictoribus paludatus profectus ab urbe esset, *id.* 41, 10. Solvere vota nuncupata pro incolumitate exercitus, *Val. Max.* 1, 1, *fin.*

nunc-usque, *adv., jusqu'à présent, jusqu'à ce jour (postér. à l'époq. class.) :* Ubi conduntur nuncusque commeatus, distribui militibus assueti, *Ammian.* 14, 2.

1. **nundina**, æ, *jour de marché; voy.* nundinus, *n°* I.

2. **Nundina**, æ, *f.* [nundinæ], *déesse qui présidait à la purification et à la déclaration du nom choisi, cérémonie qui avait lieu le neuvième jour de la naissance pour les garçons et le huitième pour les filles, Macr. Sat.* 1, 16, *fin; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 151; 2, *p.* 244.

nundinæ, arum, *f., voy.* nundinus, *n°* I.

* **nundinalis**, e, *adj.* [nundinæ], *relatif aux* Nundinæ, *au jour de marché :* Nundinalis cocus, *mauvais cuisinier; selon l'explication ordinaire, cuisinier qui n'est bon qu'à préparer le repas funèbre qui avait lieu le neuvième jour après l'enterrement :* Cocus ille nundinalis est : in nonum diem Solet ire coctum, *Plaut. Aul.* 2, 4, 45 (*cf. id. Pseud.* 3, 2, 6. *D'après une autre explication, cuisinier dont on ne se servait qu'une fois par semaine, qu'on louait les jours de marché, c.-à-d. très-rarement. Peut-être* nundinalis *est il pour* nundinarius, *voy. ce mot; et faut-il entendre par* nundinalis cocus, *un cuisinier forain, ambulant, qui prépare une méchante cuisine pour les gens qui viennent au marché*).

nundĭnārĭus, a, um, *adj.* [nundinæ], *de marché, de foire (postér. à Auguste) :* Nundinarium forum, *place où se tient le marché, Plin.* 8, 51, 57. Oppidum nundinarium, *bourg où se tiennent des foires, id.* 12, 17, 40. Nundinariæ epulæ, *repas donné aux personnes venues à la foire, Ulp. Dig.* 17, 2, 69.

nundĭnātĭcĭus *ou* **-tĭus**, a, um, *adj.* [nundinor], *qui est à vendre, exposé en vente (postér. à l'époq. class.) :* Capita nundinaticia, *c.-à-d. visages de jeunes femmes non voilés, Tertull. Virg. veland.* 3.

nundĭnātĭo, ōnis, *f.* [nundinor], *propr. tenue d'un marché, foire; de là, commerce, trafic, achat et vente :* Tum potuit a Leonida nummorum aliquid auferre, cum denunciavit, ut adesset, fuit nundinatio aliqua, et isti non nova, ne causam diceret, *il pouvait tirer qque argent de Léonidas, lorsqu'il l'avait assigné devant son tribunal, il pouvait, et ce n'eût pas été la première fois, composer avec lui pour le dispenser de comparaître, Cic. Verr.* 2, 5, 5. Redite in memoriam, judices, quæ libido istius in jure dicundo fuerit, quæ varietas decretorum, quæ nundinatio, *rappelez-vous, juges, la conduite arbitraire de Verrès dans l'administration de la justice, ses arrêts contradictoires, le trafic qu'il en faisait, id. ib.* 2, 1, 46. ~ juris et fortunarum, *id. Agr.* 1, 3. Confer cum hac immani nundinatione tua tuorumque, *id. Phil.* 2, 45, *Orell. N. cr.* Soli sunt hominum, qui, absque ulla nundinatione, pretia videantur acquirere, *en parl. de ceux qui tirent l'or du sein de la terre, Cassiod. Variar.* 9, 3.

II) *prix qui a cours sur la place, cours, mercuriale :* Etiam pretium his dependurus juxta nundinationem, quæ foro rerum venalium continetur, *Cod. Theod.* 7, 4, 32.

nundĭnātor, ōris, *m.* [nundinor], *celui qui fréquente les marchés, marchand, trafiquant.* — I) *au propre :* Ne interpellarentur nundinatores, *Fest. s. v.* NUNDINÆ, *p.* 173, *ed. Mull.* — NUNDINATOR, *épith. de Mercure, comme dieu du commerce, Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 80. — II) *au fig., celui qui trafique de :* Nundinator salutis publicæ, *Pseudo-Quintil. Decl.* 12, 3.

Nundĭnīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 30, 1; 3 *et* 4.

nundino, are; *voy.* nundinor, *à la fin.*

nundĭnor, ātus, 1. *v. dép.* [nundinæ], *propr. être au marché, tenir marché, fréquenter les marchés, faire du commerce, trafiquer.* — I) *au propre :* Pœnum sedere ad Cannas, in captivorum pretiis prædaque alia, nec victoris animo, nec magni ducis more nundinantem, *trafiquant, Liv.* 22, 56.

* *métaph., se réunir qque part en grand nombre (comme sur un marché, à une foire) :* Ut in cunis fuerit anguis non tam est mirum, in Solonio præsertim, ubi ad focum angues nundinari solent, *de tenir marché, c.-à-d. de se donner rendez-vous, Cic. Divin.* 2, 31, 66.

II) *au fig., acheter, acquérir à prix d'argent :* Nundinari senatorium nomen, *acheter le titre de sénateur, Cic. Verr.* 2, 2, 49. ~ jus ab aliquo, *acheter un édit favorable, id.* 2, 1, 46. ~ totum imperium populi Romani, *id. Phil.* 3, 4.

B) *vendre, trafiquer de :* Constabat in cognitionibus patriis nundinari præmiarique solitum, *Suet. Tib.* 7. Judices sententias suas pretio nundinantur, *les juges vendent leurs voix à prix d'argent, Appul. Met.* 10, *p.* 746, *Oud.*

Forme access. active (postér. à l'époq. class.) : Firm. Math. 6, 31, *fin.; Auct. ap. Capitol. Gord.* 24, *fin.; de même, au partic. passé,* nundinatus, *vendu, prostitué, Firm. Math.* 6, 31, *med.; Prudent.* περὶ στεφ. 10, 969. *Au part. fut.* nundinandus, a, um, *Cassiod. Variar.* 4, 19.

nundinum, i, *n.; voy.* nundinus, *n°* II.

Nundĭnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 334.

nundĭnus, a, um, *adj.* [novem-dies], *relatif aux neuf jours ou au neuvième jour; de là substantivt :* — I) nundinæ, arum (*forme access. au singulier,* nundina, æ, *Sidon. Ep.* 7, 5), *f., le neuvième jour, c.-à-d. le jour de marché, la foire hebdomadaire; ce mot exprime, comme chez nous le mot « marché », aussi bien le temps que le lieu et les affaires du marché (les jours de marché les gens de la campagne venaient à la ville pour vendre et acheter et pour s'y occuper des affaires publiques et religieuses) :* « Nundinas feriatum diem esse voluerunt antiqui, ut rustici convenirent mercandi vendendique causa; eumque nefastum, ne, si liceret cum populo agi, interpellarentur nundinatores, » *Fest. p.* 173. *ed. Müll.; cf. Macrob. Sat.* 1, 16. Annum ita diviserunt; ut nonis modo diebus urbanas res usurparent, reliquis VII ut rura colerent, *Varr. R. R.* 2, *præf.* § 1. Res agebatur in Circo Flaminio et erat in eo ipso loco nundinarum πανήγυρις, *la chose se passait dans le cirque de Flaminius; c'était jour de marché; la foule était grande, Cic. Att.* 1, 14. Illi Capuam nundinas rusticorum, horreum Campani agri esse voluerunt, *id. Agr.* 2, 33. Ungues resecari nundinis Romanis tacenti, atque a digito indice, multorum pecuniæ religiosum est, *se couper les ongles pendant les marchés de Rome sans dire mot et en commençant par l'index, est regardé comme de mauvais augure pour les affaires pécuniaires, Plin.* 28, 2, 5; *id.* 18, 3, 4. Minucius Augurinus farris pretium in trinis nundinis ad assem redegit, *pendant trois marchés, id.* 18, 3, 4. *Le droit de foire* (jus nundinarum) *se demandait au sénat (Plin.* 5, 4), *aux consuls (Suet. Claud.* 12), *plus tard au prince (Modestin. Dig.* 50, 11, 1), *et il était demandé par les villes et par les particuliers qui voulaient tenir marché dans leurs terres (Plin.* 5, 4 *et* 21; *Annal. dell' Instit. Archeol. t.* 2, *p.* 258; *Inscr. ap. Orelli,* 50, 8).

B) *au fig., le commerce, le trafic, les affaires commerciales :* Decreta falsa vendebat... calebant in interiore ædium parte totius reipublicæ nundinæ, *il vendait de faux décrets... sa maison était le marché plein d'activité où l'on trafiquait de la république, Cic. Phil.* 5, 4, 11; *cf. :* Vectigalium flagitiosissimæ nundinæ, *id. ib.* 2, 14, 35.

II) nundinum, i, *n., l'époque du marché, le temps de la foire (ne se trouve guère que dans la locution* inter nundinum, *l'intervalle entre deux marchés* (nundinis), *et* trinum nundinum, *l'espace de trois nundinis, c.-à-d. de dix jours au moins (à partir du premier jour d'un marché jusqu'au troisième marché); cet intervalle était de rigueur pour qu'une proposition de loi pût être mise aux voix, Macrob. Sat.* 1, 16) : Si nihil gustat inter nundinum, *Lucil. dans Non.* 214, 28. Quoties priscus homo ac rusticus Romanus inter nundinum barbam radebat, *Varr. ib.* 214, 30. Non qui inter nundinum calumniarentur, *id. ib.* 32. — Postquam comitia decemviris creandis in trinum nundinum indicta sunt, *fixes au troisième marché, Liv.* 3, 35. Rogatio sive non trino forte nundino promulgata sive non idoneo die, *Quintil. Inst.* 2, 4, 35. Quod in ceteris legibus trinum nundinum esse oportet, *Auct. or. pro Domo.* 16. — Primo nundino sibi alios semper suffecit, *Lamprid. Alex. Sev.* 28.

nunquam, *voy.* numquam.

nuntiatio, nuntio, *etc.; voy.* nunciatio, nuncio.

nūper, *adv.* [noviper, *de* novus], *nouvellement, récemment, dernièrement, il n'y a pas longtemps, naguère.* — I) *au propre :* Nuper et quid dico nuper? immo vero modo, ac plane paulo ante vidimus, *dernièrement; que dis-je, dernièrement? tout à l'heure, il n'y a qu'un instant, Cic. Verr.* 2, 4, 3. De quo sum nuper tecum locutus, *dont j'ai parlé dernièrement avec toi, id. Att.* 14, 3. Is, qui nuper Romæ fuit, *id. De Or.* 1, 19. Fac, quod fecisti nuper in curia, *id. Lig.* 12; *id. Div. Verr.* 20. — *Superl. :* Ab adversarii dicto exordiri et ab eo potissimum, quod ille nuperrime dixerit, *Cic. Invent.* 1, 17, 24.

II) *métaph., en parl. d'un temps plus éloigné, récemment, il n'y a pas très-longtemps :* Neque ante philosophiam patefactam, quæ nuper inventa est, *ni avant la découverte de la philosophie, qui ne date pas de très-loin, qui est encore toute récente, Cic. Divin.* 1, 39; *cf. :* Ea, quæ nuper, id est paucis ante seculis medicorum ingeniis reperta sunt, *récemment, c.-à-d. peu de siècles avant, id. N. D.* 2, 50. Vixi puellis nuper idoneus... Nunc, etc., *je plaisais autrefois aux jeunes filles,... aujourd'hui, etc., Hor. Od.* 3, 26, 1.

nūpĕrus, a, um, *adj.* [nuper], *récent, nouveau, frais, qui ne date pas de loin (antér. et postér. à l'époq. class) :* Recens captum hominem nuperum et novicium Te perdocere, *Plaut. Capt.* 3, 5, 60. Elephanti bellorum rudes et nuperi a silva (*autre leçon :* nuper), *Flor.* 4, 2. — « Nuperrimus etiam proferebant antiquissimi : unde adverbium posuit Cicero nuperrime (*voy. au mot* nuper), » *Prisc. p.* 606, *P.*

Nupsia *et* **Nupsis**, *Plin.* 6, 29 (35); *deux v. d'Éthiopie, à la frontière de l'Égypte.*

Nupsis, is; *voy.* Nupsia.

nupta, æ, *f.; voy.* nubo.

nuptālĭcĭus *ou* **-tĭus**, a, um, *adj.* [nupta], *de noce (ne se trouve que dans la latinité des juristes) :* ~ donum, *présent de noces, Paul. Dig.* 50, 16, 194.

NUPTIABILIS, e, *adj.* [nuptiæ], *en âge d'être marié, nubile :* « Nupta, nubilis, nuptiabilis, » *Not. Tir. p.* 131.

nuptĭæ, ārum, *f. plur.* [nubo], *noces, mariage, hymen.* — I) *au propre :* Renunciare Repudium rebus paratis atque exornatis nuptiis, *renoncer à la main d'une femme, quand tous les préparatifs et toutes les cérémonies de la noce sont faites, Plaut. Aul.* 4, 10, 54. Nuptias adornare, *faire les apprêts d'un mariage, id. ib.* 2, 1, 35. Nuptias facere, *faire une noce, id. ib.* 2, 4, 9. Coquere cœnam ad nuptias, *Plaut. Aul.* 3, 2, 15. In nuptias aliquem conjicere, *Ter. Andr.* 3, 4, 23. Nuptias alicui efficere, *id. Phorm.* 2, 1, 28. Eo die apud Pomponium in nuptiis eram cœnaturus, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3. Quæ nuptiæ non diuturnæ fuerunt, erant enim non matrimonii dignitate, sed sceleris societate conjunctæ, *cet hymen ne fut pas de longue durée, etc., Cic. Cluent.* 12. Cornificia vetula sane et multarum nuptiarum, *id. Att.* 13, 29.

II) *métaph., commerce illégitime, acte charnel :* Cujus mater quotidianis nuptiis delectabatur, *Auct. Herenn.* 4, 34 (*trad. de Demosth. pro Corona ;*

Μήτηρ σοῦ τοῖς μεθημερινοῖς γάμοις χρωμένη); *de même*, *Justin.* 31, 6; *Petron. Sat.* 26.

nuptĭālis, e, *adj.* [nuptiæ], *de noces, de mariage, nuptial* : Nuptiales ludi, *Plaut. Casin.* 5, 1, 2. ∾ cœna, *repas de noces*, *id. Curc.* 5, 2, 61; *Suet. Calig.* 25. ∾ dona, *présents de noces*, *Cic. Cluent.* 9. ∾ faces, *id. ib.* 6; *Hor. Od.* 3, 11, 33. ∾ carmina, *épithalame*, *Catull.* 61, 12, *et autres.*

Adv. nuptĭālĭter, *comme dans un jour de noces* : Venus nuptialiter læta, *Mart. Capell.* 6, 227.

nuptĭātor, ōris, *m.* [nuptiæ], *celui qui se marie, partisan du mariage* (*latin des bas temps*) : Dicam et ego nuptiatoribus meis, qui post castitatem et diuturnam continentiam subeant ad coitum, *etc.*, *Hieron. ad Jov.* 1, nº 38. « Nuptiatores, γαμοστόλοι, » *Gloss. Philox.*

nupto, āre, *v. intens. n.* [nubo], *se marier* (*postér. à l'époq. class.*) : Quo nullæ nuptant animæ, *Tertull. Sodom.* 45.

* **nuptŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [nupta], *jeune mariée, toute jeune femme* : Pueri obscenis verbis novæ nuptulæ aures returant, *Varr. dans Non.* 357, 2 (*autre leçon* : nuptæ).

nuptŭrĭo, īvi, īre, *v. désid. n.* [nubo], *avoir envie de se marier* (*postér. à Auguste*) : Gaudes ducentas nupturire post mortes, *Martial.* 3, 93. Sponte eam diceres jam olim nupturisse, *Appul. Apol. p.* 533, *Oud.*

1\. **nuptus**, a, um, *Partic. et Pa.*, *de* nubo.

2\. **nuptus**, ūs, *m.* [nubo], *mariage, noce, hymen* (*postér. à l'époq. class.*) : Illa quidem nuptum que prior, tædasque marito Passa alio, *Stat. Silv.* 5, 1, 45. Eo die Numantini forte solenni nuptu filias locabant, *Aurel. Vict. Vir. ill.* 59. Prope nuptum, *sur le point de se marier*, *Inscr. ap. Gor. Inscr. Etrusc. t.* 1, *p.* 266.

Nura, *Tab. Peut.; v. dans la Sogdiane en Perse; auj. Nura*, *sel. Reich.*

NURICULA, æ, *f.*, *dimin.* [nurus], *bru, jeune bru* : SATRIÆ VERT. ... BETITIVS CALLISTVS, ISENA NORICVLÆ, *Inscr. ap. De Vita Inscr. Benev.* 23, 136.

Nursĭa, æ, *f.*, *ville du pays des Sabins; auj. Norcia* : Nursia frigida, *Virg. Æn.* 7, 715; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 535 *et suiv.* — II) *De là* Nursinus, a, um, *adj.*, *de Nursie* : Nursina rapa, *Colum.* 10, 421; *Plin.* 18, 13, 34. Nursinæ pilæ, *Martial.* 13, 20. — *Au pluriel, substantivt*, Nursini, orum, *m.*, *les habitants de Nursie*, *Plin.* 3, 12, 17.

Nurtia; *voy.* Nortia.

Nurum, Nuroli, Νουρούμ, *Ptol.; v. de l'*Africa propria.

† **nŭrus**, ūs, *f.* [νυός], *belle-fille, bru, femme du fils.* — I) *au propre* : Uno animo omnes socrus oderunt nurus, *point de belle-mère que sa bru ne déteste*, *Ter. Hec.* 2, 1, 4. Rejecta mater amicam impuri filii, tamquam nurum, sequebatur, *Cic. Phil.* 2, 24. Jam tua Laomedon oritur nurus, *déjà ta bru se lève, Laomédon, c.-à-d. l'Aurore, épouse de Tithon, fils de Laomédon*, *Ovid. Fast.* 6, 729. Cinctaque adest virum nurumque caterva, *id. Met.* 12, 216. Graiis servitum matribus ibo, Dardanis et divæ Veneris nurus, *Virg. Æn.* 2, 787. Hic matres miseræque nurus, hic cara sororum Pectora mærentum, *Virg. Æn.* 11, 215. — II) *metaph.* A) *la fiancée du fils*, *Ulp. Dig.* 23, 2, 12. — B) *la femme du petit-fils et de l'arrière-petit-fils*, *Paul. Dig.* 23, 2, 14; *Ulp. ib.* 2, 8, 2. — C) *jeune femme, femme mariée et aussi en génér. p. femme* (*poét.*) : Inque nurus Parthas dedecus illud eat, *Ovid. A. A.* 3, 248. Nurus Latinæ, *id. Met.* 2, 365. *De même* : ∾ Latiæ, *id. ib.* 15, 486. Cultus gestare decoros Vix nuribus rapuere mares, *Lucan.* 1, 146.

† **nūs**, *m.* = νοῦς, *l'intelligence, la sagesse* (*postér. à l'époq. class.*) : Per vos vigil decensque nus mentis, ima complet, *Mart. Capell.* 2, 33. — II) *particul.*, *un des Éons de l'hérésiarque Valentin*, *Tertull. adv. Valent.* 7, 9.

Nus, Νοῦς, *Paus.* 8, 38; *fl. d'Arcadie.* — *Fl. de Cilicie*, *Plin.* 31, 2 (12), *ed. Hard.*

Nusaripa, Νουσάριπα, *Ptol.; v. dans l'*India intra Gangem.

« NUSCICIOSUM (*plus exactement* NUSCITIOSUM) Ateius Philologus ait appellari solitum, qui propter oculorum vitium parum videret. At Opilius Aurelius NVSCICIONES (*peut-être faut-il lire* NVSCITIONES) esse cæcitudines nocturnas : Ælius Stilo, qui plus videret vesperi, quam meridie, nec cognosceret, nisi quod usque ad oculos admovisset, » *celui qui a la vue faible ou basse ou qui voit mieux le soir qu'en plein midi*, *Fest. p.* 173, *ed. Müll.*

nuscĭtĭo (nuscic.), ōnis, *f.*, *mal d'yeux*, *Opilius Aurel. ap. Fest. p.* 173. *Voy. l'art. précéd.*

nuspiam, *fausse leçon pour* uspiam, *Gell.* 5, 4, 2.

nusquam, *adv.* [ne-usquam], *nulle part.* — I) *au propre* : Fratrem nusquam invenio gentium, *je ne trouve mon frère nulle part*, *Ter. Ad.* 4, 2, 1. Sive est illa scripta uspiam, sive nusquam, *Cic. Leg.* 1, 15. Nolite arbitrari me cum a vobis discessero nusquam aut nullum fore, *ne croyez pas que, quand je vous aurai quittés, je ne serai plus nulle part ou que j'aurai cessé d'être* (*que je ne serai plus*), *id. de Senect.* 22, *et beaucoup d'autres.* — Nusquam non, *partout, en tout lieu* : Parente rerum omnium nusquam non remedia disponente homini, *Plin.* 24, 1, 5.

II) *métaph.* — A) *en aucune circonstance ou occasion, en rien* : Nusquam equidem quicquam deliqui, *je n'ai failli en aucune occasion*, *Plaut. Men.* 5, 2, 30. Præstabo sumptum nusquam melius poni posse, *qu'on ne saurait mieux employer son argent*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2.

B) *avec les verbes de mouvement, nulle part* : Profecturus alio fueras, *P.* Nusquam, *Ter. Eun.* 2, 2, 50. Nusquam abeo, *id. Ad.* 2, 2, 38. Nusquam ventum aut abitum sine causa putetur, *Auct. Herenn.* 2, 2.

2º) *pour aucune chose, pour rien* : Ut ad id omnia referri oporteat, ipsum autem nusquam, *Cic. Fin.* 1, 9. Plebem nusquam alio natam, quam ad serviendum, *que le peuple n'est pas né pour autre chose que pour la servitude*, *Liv.* 7, 18.

C) nusquam esse : *n'être plus nulle part, avoir disparu, être mort*; *en t. de droit, être nul.* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Ergo nunc Dama sodalis Nusquam est, *Hor. Sat.* 2, 5, 101. Liberarum personarum nomine licet furti actio sit, condictio tamen nusquam est, *Paul. Dig.* 47, 2, 38.

nūtābĭlis, e, *adj.* [nuto], *chancelant* (*postér. à l'époq. class.*) : Regni nutabilis suggestus, *Appul. de Deo Socrat. p.* 129, *Oud.*

nūtābundus, a, um, *adj.* [nuto], *chancelant, vacillant, mal assis* (*postér. à l'époq. class.*). — I) *au propre* : Miles nutabundus et tot plagarum dolore saucius, *Appul. Met.* 9, *p.* 673, *Oud.*; *de même, Salvian. Gub. D.* 6, 13. — II) *au fig.*, *incertain, indécis*, *Lactant.* 6, 3.

* **nūtāmen**, ĭnis, *n.* [nuto], *balancement* : Albentes niveæ tremulo nutamine pennæ, *Sil.* 2, 399.

nūtātĭo, ōnis, *f.* [nuto] (*mot postér. à Auguste*). — I) *action de remuer, de faire un signe avec* : Capitis nutatio, *signe de tête*, *Plin.* 1, 37, 49. — II) *balancement, mouvement alternatif dans deux sens différents.* — A) *au propre* : Illa frequens et in utramque partem nutatio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 129. — B) *au fig.*, *état chancelant, situation mal assurée* : Nutatio reipublicæ, *Paneg. Plin.* 5.

nutiquam, *voy.* neutiquam.

nūto, āvi, ātum, 1. *v. intens. n.* [nuo, ere], *faire signe par un mouvement de tête.* — I) *au propre* : Neque illa ulli homini nutet, nictet, annuat, *toute inclination de tête, tout clin d'œil, tout signe à un homme lui est interdit*, *Plaut. Asin.* 4, 1, 39. Eccere autem capite nutat : non placet, quod reperit, *le voilà qui secoue la tête; ce qu'il a trouvé ne lui plaît pas*, *id. Mil. gl.* 2, 2, 52. Nutat ne loquar, *il me fait signe de ne point parler*, *id. Men.* 4, 2, 49. Crebro capitis motu nutans, *Suet. Calig.* 38. Nutans, distorquens oculos, *Hor. Sat.* 1, 9, 64. — *En parl. d'une personne endormie et dont la tête s'incline* : Nec mora, falcato nutantem vulnerat ense, *Ovid. Met.* 1, 717.

II) *en génér., se balancer, se porter, s'incliner de côté et d'autre, être agité, vacillant* : — A) *au propre* : Nutant circumspectantibus galeæ, et incerti trepidant, *les casques s'agitent*, *Liv.* 4, 37. Et tremefacta comam concusso vertice nutat, *son feuillage tremble, sa cime ébranlée chancelle*, *Virg. Æn.* 2, 629. Seu campo pedes ire paras, est agmina supra Nutaturus apex (apex galeæ tuæ), *Stat. Silv.* 4, 4, 67. Percutiens nutanti pectora mento, *Ovid. Met.* 11, 619. Suspensum et nutans machinamentum, *levier mobile et en équilibre*, *Tac. Hist.* 4, 30.

B) *au fig.*, *chanceler.* — 1º) *être incertain, flottant dans son opinion, être indécis, hésitant* : Etiam Democritus nutare videtur in natura deorum, *Démocrite n'est pas fixé sur la nature des dieux*, *Cic. N. D.* 1, 43. Sic animus vario labefactus vulnere nutat, *ainsi son âme, ébranlée par maint assaut, penche, hésite, balance*, *Ovid. Met.* 10, 375; *cf. Stat. Theb.* 8, 614.

2º) *n'être pas sûr, être sans foi, d'une fidélité chancelante* : Ac primo Festus legatus studia provincialium cum fide juvit : mox nutabat, palam Vitellium, occultis nunciis Vespasianum fovens, *Tac. Hist.* 2, 98.

3º) *chanceler, n'être pas très-solide, être mal assis, dans une mauvaise assiette* : Tanto discrimine urbs nutabat, ut decem haud amplius dierum frumentum in horreis fuerit, *la crise où Rome allait tomber était si menaçante qu'il ne restait pas dans les greniers pour plus de dix jours de vivres*, *Tac. Hist.* 4, 52. Nutantem aciem victor equitatus incursat, *id. ib.* 3, 18. Nutantem hostem prævenire, *id. Hist.* 3, 40; *cf. Flor.* 3, 10.

Nutria, Νουτρία, *Polyb.* 2, 11; *v. sur la côte de l'Illyrie.*

nūtrībĭlis, e, *adj.* [nutrio], *nourrissant, substantiel* (*postér. à l'époq. class.*) : Cibi nutribiles, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 3. Nutribiliores succi, *id. ib.* 5, 10.

Adv. nūtrībĭlĭter, *de manière à nourrir, à se nourrir, d'une manière viable* : Septimo mense fetus, si fuerit perfectus, rumpens membranas nutribiliter excluditur, *Theod. Prisc.* 4, 2.

nūtrīcātĭo, ōnis, *f.* [nutrio], *action de nourrir, nutrition, allaitement* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ne ad dolores, quos in enitendo tulisset, munus quoque nutricationis grave ac difficile accederet, *pour ne point ajouter aux douleurs, qu'elle avait supportées dans l'accouchement, le travail pénible et délicat de l'allaitement*, *Gell.* 12, 1, 5. Puerorum nutricationes, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 27. — ∾ herbarum, *la croissance des plantes*, *Varr. R. R.* 1, 44, 4.

nūtrīcātus, ūs, *m.*, *allaitement, soins nourriciers* (*antér. à l'époq. class.*) : Plane eductus in nutricatu Venereo, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 55. — ∾ pecoris, *Varr. R. R.* 2, 1, 20 — II) *croissance* : Herba non modo non evellenda in nutricatu, sed etiam non calcanda, *Varr. R. R.* 1, 47; *de même, id. ib.* 6, 49.

NUTRICIO, ōnis, *m.* [nutrio], *nourricier, celui qui élève un enfant, qui fait son éducation* : IVLIÆ GAVDENTIÆ FILIÆ DVLCISSIMÆ NVTRICIONES CONTRA VOTVM SVO FECERVNT, *Inscr. ap. Mur.* 1891, 8.

nūtrīcĭus *et* **-tĭus**, a, um, *adj.* [nutrix], *nourricier, qui nourrit* : Quis Faustulum nescit pastorem fuisse nutricium, qui Romulum et Remum educavit? *qui ne sait que le pasteur Faustulus fut le nourricier qui éleva Romulus et Rémus?* *Varr. R. R.* 2, 1, 9. Nutriciæ curæ, *soins nourriciers*, *Arnob.* 2, 58. — Humus radices tenero velut nutricio sinu recipit, *Colum.* 3, 13, 7.

II) *substantivt* : — A) nūtrīcĭus, ii, *m.*, *celui qui nourrit, qui élève un enfant, gouverneur* : Erat in procuratione regni, propter ætatem pueri, nutricius ejus eunuchus, nomine Pothinus, *l'administration du royaume avait été confiée, à cause de l'extrême jeunesse du roi, à l'eunuque Pothin, son gouverneur*, *Cæs. B. C.* 3, 107; *de même, Inscr. Orell.* nº 2964. — *S'emploie aussi métaph.* : Favonius afflatu nutricium exercebit, *le zéphyre par son souffle donnera le signal des travaux au cultivateur* (*remplira auprès du cultivateur le rôle de guide, de gouverneur*), *Plin.* 18, 34, 67, § 337.

B) nūtrīcĭa, æ, *f.*, *celle qui nourrit, qui élève, nourrice, gouvernante, mère* : Omnis inopum multitudo matrem et nutriciam se perdidisse clamabat, *Hieron. Ep.* 108, nº 30.

C) nutrīcĭum, ii, *n.*, *soin d'élever, de nourrir, soins nourriciers* : Illius pio maternoque nutricio per longum tempus æger convalui, *Senec. Consol. ad Helv.* 17. Nutricia ducere ab aliquo, *Arnob.* 5, 163. Et partum cœli sua per nutricia ferre, *c.-à-d. porter l'homme dans les régions célestes où il a été formé et nourri*, *Manil.* 4, 878.

2º) *au pluriel* : nutricia, ōrum, *n.*, *le salaire de la nourrice* : τὰ θρεπτήρια : Nutricia eo usque producemus, quoad infantes uberibus aluntur, *Ulp. Dig.* 50, 13, 1, *fin.*

nūtrīco, āre, *et* **nūtrīcor**, ātus, 1. *v. dép.* [nutrix], *nourrir, alimenter, élever.* — I) *au propre* : Nec pecua rari pascere, nec pueros nutricare, *Plaut. Merc.* 3, 1, 11. Scrofæ nutricare octonos porcos parvulos primo possunt, *les truies peuvent allaiter huit petits*, *Varr. R. R.* 2, 4, 13. Cum peperit equa mulum aut mulam nutricantes educamus, *nous l'élevons*, *id. ib.* 2, 8. Nam nutricatur oliva, *Afran. dans Non.* 478, 26. — II) *au fig.* : Omnium rerum, quæ natura administrantur, seminator et sator et parens, ut ita dicam, atque educator et altor est mundus : omniaque, sicut membra et partes suas, nutricatur et

continet, *l'univers.... entretient et renferme tout comme les parties de lui-même*, *Cic. N. D.* 2, 34, *Orell. N. cr.*; *cf. Non.* 478, 21. Sensu nutricatum caput opprimit ipse, *Lucil. ib.* 27. Eum paupertas nutricata est, *il a été nourri dans la pauvreté*, *Appul. Apol. p.* 434, *Oud.*

nūtrīcŭla, æ, *f.*, *dimin.* [nutrix], *nourrice.* — I) *au propre :* Quid voveat dulci nutricula majus alumno? *que peut souhaiter de mieux une nourrice à son tendre poupon? Hor. Ep.* 1, 4, 8. Repositus in cunas a nutricula, *mis dans son berceau par sa nourrice*, *Suet. Aug.* 94. Fabulæ nutricularum, *contes de nourrices*, *Quintil. Inst.* 1, 9, 2.

II) *métaph.*, *celle qui nourrit, qui entretient :* Ut haberent aliquorum nutriculas prædiorum, *Cic. Phil.* 11, 5. Gellius nutricula seditiosorum, *Gellius, cet ardent protecteur de tous les séditieux*, *id. Vatin.* 2. ∼ causidicorum Africa, *l'Afrique, cette nourrice des avocats*, *Juven.* 7, 148.

* **nūtrīmen**, ĭnis, *n.* [nutrio], *nourriture, aliment :* Naturæque suum nutrimen deerit edaci, *Ovid. Met.* 15, 354.

nūtrīmentālis, e, *adj.* : ∼ membra, *Const. Afer. de N. H.*

nūtrīmentum, i, *n.* [nutrio], *nourriture, aliment.* — I) *au propre :* Per hanc nutrimentorum consuetudinem, *Suet. Cal.* 9.

B) *métaph.*, *aliment, ce qui entretient :* Pro nutrimento omni est raritas vulneris, *toute la nourriture qu'on lui donne, c'est de la tailler rarement* (*la vigne*), *Plin.* 17, 23, 36, n° 28. Suscepitque ignem foliis atque arida circum Nutrimenta dedit, *et ressembla tout autour des aliments secs* (*du bois sec*), *Virg. Æn.* 1, 176.

II) *au fig.* : Educata hujus nutrimentis eloquentia, ipsa se postea colorat et roborat, *c'est la première nourriture de l'éloquence qui trouve ensuite en elle-même la force et la couleur*, *Cic. Or.* 13. ∼ favoris, *Val. Max.* 2, 1. ∼ truculentiæ, *Appul. Met.* 9, *p.* 660, *Oud.*

B) nutrimenta, orum, *la première éducation :* Nutrimentorum ejus locus ostenditur in avito suburbano juxta Velitras permodicus, *on montre le lieu où il fut nourri ou élevé*, *Suet. Aug.* 6.

nūtrĭo, ivi et ii, ītum, 4. (*formes contractes :* nutrimus *pour* nutrivimus, *Nemes. Ecl.* 3, 26. — Nutribam *pour* nutriebam, *Virg. Æn.* 7, 484; 11, 572. Nutribo *pour* nutriam, *Rhemn. Palæm.* 1383; *Cledon.* 1914. — *Sous la forme dépon.* nutritor *pour* nutrito, *Virg. Georg.* 2, 425; *cf. Prisc. p.* 798, *P.*), *allaiter, nourrir, alimenter, élever.* — I) *au propre :* Quos (pueros) lupa nutrit, *une louve les nourrit*, *Ovid. Fast.* 2, 415. Nutritus lacte ferino, *nourri de lait de bête fauve*, *id. Trist.* 3, 11, 3. Iligna nutritus glande, *nourri de glands de chêne*, *Hor. Sat.* 2, 4, 40. Balænæ vituli que mammis nutriunt fetus, *les baleines et les veaux marins sont aussi mammifères*, *Plin.* 11, 40, 95. Serpente ciconia pullos Nutrit, *la cigogne nourrit ses petits de serpents*, *Juven.* 14, 75. Taurus finitima nutritus in herba, *id.* 12, 12.

B) *métaph. en parl. des plantes : nourrir, faire pousser, faire croître :* Terra salutares herbas eademque nocentes Nutrit, *la terre nourrit des plantes salutaires et des plantes nuisibles*, *Ovid. Rem. Am.* 45. Myrtum roscido humore nutrire, *faire croître le myrte par la rosée*, *Catull.* 61, 25. Nutriri cinere vult ruta, *la rue aime à être nourrie de cendres*, *Plin.* 19, 8, 45. Pomorum quoque varii salubresque succi sunt, sua sponte fortuitorum seminum fruges humo nutriente, *Curt.* 8, 10. — *Poét.* : Edonis nutritum missile ventis, *javelot dont la hampe vient d'un arbre fortifié par les vents de Thrace*, *Val. Flacc.* 6, 340. — *En parl. du feu, l'alimenter, l'entretenir :* Ignes Suscitat hesternos foliisque et cortice sicco Nutrit, *Ovid. Met.* 8, 643.

2°) *en parl. des soins donnés au corps, soigner, traiter :* Pestilentia cogitationes hominum ad curam corporum nutriendorum avertit, *tourne les pensées des hommes vers les soins que réclame la santé*, *Liv.* 4, 52. Ægrum nutrire per eos cibos, quos, *etc.*, *traiter un malade par l'alimentation que, etc.*, *Cels.* 3, 23. ∼ vires, *entretenir les forces*, *id. ib.* ∼ repurgatum ulcus, *traiter l'ulcère ravivé*, *id.* 5, 26, 33. ∼ capillum, *laisser croître ses cheveux*, *Plin.* 22, 22, 39.

3°) ∼ vinum, *aromatiser le vin pour qu'il se conserve :* Quanto major æstus erit, eo sæpius convenit vinum nutriri, refrigerarique et ventilari, *Colum.* 12, 30. Nutritum vinum, *id.* 12, 21.

4°) *en génér.*, *conserver, entretenir :* Nutriuntur optime (mensæ citreæ) splendescuntque, manu sicca fricatæ a balineis maxime, *on entretient les tables de citre, etc.*, *Plin.* 13, 15, 30. Hunc ego, juvenes, locum Nutrivi magis et magis, *etc.*, *c'est moi, jeunes gens, qui ai entretenu, fertilisé cet enclos*, *Catull.* 19, 1.

II) *au fig.*, *nourrir, alimenter, entretenir :* Sensere quid mens rite, quid indoles Nutrita faustis sub penetralibus Possit, *ce que peut une âme bien née, un cœur formé dans une maison chérie des dieux*, *Hor. Od.* 4, 4, 25. ∼ amorem, *entretenir l'amour*, *Ovid. A. A.* 3, 579. Pascere ac nutrire furorem, *entretenir la fureur*, *Sil.* 7, 497. — Impetus ille sacer qui vatum pectora nutrit, *qui entretient le feu sacré dans le cœur des poètes*, *Ovid. Pont.* 4, 2, 25. Sed loca, sed gentes formatæ mille figuris Nutrissent carmen prœliaque ipsa meum, *id. ib.* 3, 4, 25. Quid petis? ut numi, quos hic quincunce modesto Nutrieras, pergant avidos sudare deunces? *que demandes-tu? que cet argent, que tu nourrissais ici* (*que tu faisais valoir*) *au modeste denier cinq, sue désormais pour toi jusqu'au denier onze? Pers.* 5, 149.

nūtrītor, ōris, *m.* [nutrio], *celui qui nourrit, qui élève; nourricier; nourrisseur, gouverneur :* Volucrum nutritor equorum, *qui a nourri les chevaux ailés*, *Stat. Theb.* 10, 228. ∼ Alexandri Severi, *celui qui a élevé Alexandre Sévère*, *Lamprid. Alex. Sev.* 13. A nutritore suo manumissus, *affranchi par son père nourricier*, *Suet. Gramm.* 7. NVTRITOR Q. ALLID., *Inscr. Orell.* n° 2816.

nūtrītōrius, a, um, *adj.* [nutritor] — I) *nourrissant :* Lac omne nutritorium est, *tout lait est nourrissant*, *Theod. Prisc. de Diæt.* 3. — II) *relatif à l'éducation :* Cunæ nutritoriæ, *Augustin. Confess.* 12, 27.

1. **nutrītus**, a, um, *Partic.*; *voy.* nutrio.

* 2. **nūtrītus**, ūs, *m.* [nutrio], *action de nourrir; nourriture, aliment :* Multi senectam longam mulsi tantum nutritu toleravere, *Plin.* 22, 24, 53.

nūtrix (*ancienne orthographe* NOTRIX, *d'après Quintil. Inst.* 1, 4, 16. Nutritor quoque nutritrix debuit facere, quod euphoniæ causa sive alternitatis, mediam syllabam concidit; nutrix enim dicimus, *Priscian.* 4 *ad fin.*), īcis, *f.* [nutrio], *nourrice, celle qui élève la jeunesse.* — I) *au propre :* Omnia minima mansa, ut nutrices infantibus pueris, in os inserant, *comme font les nourrices pour les petits enfants*, *Cic. De Or.* 2, 39. Ut pæne cum lacte nutricis errorem suxisse videamur, *que nous semblons avoir sucé l'erreur avec le lait de notre nourrice*, *id. Tusc.* 3, 1. Capra nutrix Jovis, *la chèvre nourrice de Jupiter*, *Ovid. Fast.* 127. Jubæ tellus leonum arida nutrix, *la terre de Juba* (*l'Afrique*), *qui nourrit les lions dans ses arides déserts*, *Hor. Od.* 1, 22, 15. Gallina nutrix, *poule couveuse*, *Colum.* 8, 11. — Mater nutrix, *mère et nourrice, mère qui nourrit son enfant*, *Gell.* 12, 1; *de même*, *Inscr. ap. Fabr. p* 188, n° 428. — Nutricis pallium, *manteau de nourrice, pour signifier un objet taché, sale*, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 30.

B) *métaph.* — 1°) *celle qui entretient, qui conserve :* Virgines perpetui nutrices et conservatrices ignis, *Arnob.* 4, 151.

2°) nutrices, *les mamelles des femmes :* Nymphæ Nutricum tenus exstantes e gurgite vasto, *Catull.* 64, 18.

3°) *le sol où l'on plante de jeunes branches, pour les transplanter*, *Plin.* 17, 10, 12.

4°) *le champ qui nourrit une famille*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 111.

II) *au fig.* : Est enim quasi nutrix ejus oratoris quem informare volumus, *Cic. Or.* 11. Curarum maxima nutrix Nox, *la Nuit qui alimente les soucis*, *Ovid. Met.* 8, 81. Nutrix Discordia belli, *la Discorde qui entretient la guerre*, *Claudian. in Ruf.* 1, 30.

nūtus, ūs, *m.* [nuo, ere], *mouvement, signe de tête.* — I) *au propre :* Nutus tuus potest hominem in civitate retinere, *tu peux par un signe de ta tête maintenir un homme parmi les citoyens*, *Cic. Fam.* 12, 22. Unus Scipio, vel notitia rei, vel auctoritate, finire nutu disceptationem potuisset, *terminer d'un signe la discussion, la trancher d'un mot*, *Liv.* 34, 62. Annuit et totum nutu tremefecit Olympum, *et d'un mouvement ébranla tout l'Olympe*, *Virg. Æn.* 9, 106. Digitisque sæpe est nutuque locutus, *Ovid. Trist.* 2, 453. Illa viro coram nutus conferre loquaces, *échanger des signes expressifs, significatifs, parlants, s'entretenir par signes*, *Tibull.* 1, 2, 21. ∼ digiti, *Tertull. adv. Herm.* 27.

B) *métaph.*, *tendance, mouvement des corps dans la direction du centre, pesanteur :* Terrena et humida suopte nutu et suo pondere ad pares angulos in terram et in mare ferri, *les parties terrestres et aqueuses se portent par leur propre poids et à angles droits vers la terre et vers la mer*, *Cic. Tusc.* 1, 17. Terra media est eaque sua vi nutuque tenetur, *id. De Or.* 3, 45.

II) *au fig.*, *signe, ordre, désir :* Ad eorum arbitrium et nutum totos se fingunt et accommodant, *se façonnent et s'accommodent entièrement à leur gré*, *Cic. Or.* 8. Jura omnia prætoris nutu atque arbitrio meretriculæ gubernari, *id. Verr.* 2, 5, 13. Totum se ad alicujus voluntatem nutumque convertere, *id. Fam.* 3, 10. Hæc omnia deorum nutu atque potestate administrari, *id. Catil.* 3, 9. Auctoritate nutuque legum domitas habere libidines, *id. De Or.* 1, 43. Paratum esse ad nutum, *être prêt à obéir*, *id. Phil.* 7, 6. Ad nutum præsto esse, *être prêt à obéir au moindre signe*, *id. Verr.* 2, 1, 31. Si fas est respirare Quintium contra nutum dicionemque Nævii, *contre le gré de Névius*, *id. Quint.* 30. Sævæ nutu Junonis eunt res, *les choses vont au gré, marchent à la volonté de la cruelle Junon*, *Virg. Æn.* 7, 592.

nux, nŭcis [*génit. plur.* nucerum *pour* nucum, *Cæl. dans Charis. p.* 40, *P.*), *f.*, *noix.* — I) *au propre :* Inter primas germinant ulmus, salix, nuces, *au nombre des premiers sont l'orme, le saule, le noyer*, *Plin.* 16, 25, 41. *Dans les noces il était d'usage de répandre des noix dans le vestibule :* Sparge, marite, nuces, *Virg. Ecl.* 8, 30; *cf. Varr. ap. Serv. ad Ecl.* 8, 30; *Fest. p.* 173, *ed. Mull.*; *Plin.* 15, 22, 24. *On se servait des écales pour se teindre les cheveux :* Dissimulet viridi cortice tincta nucis, *Tibull.* 1, 9, 43. *Dans les fêtes de Cérès on avait coutume de jeter des noix*, *Sinn. Capito ap. Fest. p.* 177, *ed. Mull.* *Les enfants jouaient avec des noix*, *Suet. Aug.* 83; *de là le proverbe :* Nuces relinquere, *n'être plus enfant, cesser de jouer aux noix, s'appliquer à des choses sérieuses :* Nucibus facimus quæcunque relictis, *Pers.* 1, 10. — Nux cassa, *noix creuse, bagatelle, chose sans valeur :* Eripiet oculos citius mihi quam te Contemptum cassa nuce pauperet, *Hor. Sat.* 2, 5, 35.

II) *métaph.*, *tout fruit dont l'écorce est dure :* Nux amara, *amande amère*, *Cels.* 3, 10; *de même*, *Colum.* 7, 13; *Plin.* 15, 7, 7. Castaneæ nuces, *châtaignes*, *Virg. Ecl.* 2, 52. *Fruit du* tithymalus, *Plin.* 26, 8, 40. — *Poet.*, *amandier*, *Virg. Georg.* 1, 187.

Nychius, ii, *m.* (νύχιος, *nocturne*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 634, n° 292.

nychthēmĕrum, i, *n.* (νύξ ἡμέρα), *l'espace d'un jour et d'une nuit, vingt-quatre heures*, *L. M.*

Nycpii, Νύκπιοι, *Ptol.*; *peuple dans l'*Africa propria.

nyctălōpa, æ, *f.* [nyctalops], *nyctalopie, maladie de celui qui n'y voit pas dans le crépuscule :* Ad nyctalopas abolendas, *etc.*, *Marc. Emp.* 8.

† **nyctalōpĭa**, æ, *f.* = νυκταλωπία, *nyctalopie, maladie de celui qui n'y voit pas dans le crépuscule*, *Isid. Orig.* 4, 8.

† **nyctălops**, ōpis, *adj.* = νυκτάλωψ, *nyctalope, celui qui n'y voit pas dans le crépuscule :* Tradunt et noctu (capros) non minus cernere, quam interdiu: ideo si caprinum jecur vescantur, restitui vespertinam aciem his, quos nyctalopas vocant, *Plin.* 28, 11, 47. Ubi homo neque matutino tempore videt neque vespertino: quod genus Græci νυκτάλωπας vocant, *Ulp. Dig.* 21, 1, 10.

II) *celui qui n'y voit que la nuit :* Nyctalopas vero, qui per noctem vident et per diem obscuritatem patiuntur, sic curandi sunt, *Theod. Prisc.* 1, 10.

Nyctēgersĭa, æ, *f.* = Νυκτεγερσία, *action de se lever ou de veiller la nuit; titre d'une tragédie d'Attius* (*voy. les fragments dans Bothe, Poet. scen. Lat.* 5, *p.* 224, *sq.*); *cf.* « Egertus et Agertus ex Græco sunt ducta a surgendo et proficiscendo. Unde et Nyctegersia quasi noctisurgium, » *Fest. p.* 78, *ed. Mull.*

† **nyctegrĕton**, i, *n.* = νυκτέγρετον, *plante qui fuit la nuit*, *Plin.* 21, 11, 57.

Nycteis, idis, *voy.* Nycteus.

Nyctĕlĭus, a, um, *adj.*, Νυκτέλιος, *surnom de Bacchus, parce que ses mystères se célébraient la nuit :* Nycteliumque patrem nocturnaque sacra precare, *Ovid. A. A.* 1, 567. ∼ latex, *la liqueur de Bacchus, le vin*, *Senec. OEd.* 492. Nyctelia sacra, *les bacchanales*, *Serv. ad Virg. Æn.* 4, 383.

Nycteus, i *et* eos, *m.*, Νυκτεύς, *Nyctée, fils d'Hyriée et de la nymphe Clonia, père d'Antiope :* Nycteos Antiopen accubuisse Lyco, *Prop.* 3, 13, 12. — II) *De là* Nyctēis, ĭdis, *f.*, *la fille de Nyctée, Antiope :* Ut Satyri celatus imagine pulchram Juppiter implerit gemino Nycteida fetu, *Ovid. Met.* 6, 110; *de même*, *Stat. Theb.* 7, 190; *Hygin. Fab.* 7 *et* 155.

† **nyctĭcŏrax**, ăcis, *m.* = νυκτικόραξ (*le cor-

beau de nuit), *le hibou*, *Hieron. Ep.* 106, *n°* 86; *Isid. Orig.* 12, 7.

Nyctimĕne, ēs, *f.*, Νυκτιμένη, *fille d'Épopée, roi de Lesbos, qui, sans le savoir, eut commerce avec son père, et, quand elle le découvrit, s'enfuit désespérée dans les bois, où elle fut changée en hibou par Minerve :* Patrium temerasse cubile Nyctimenen; avis illa quidem, sed conscia culpæ Conspectum lucemque fugit, *Ovid. Met.* 2, 591; *cf. Serv. ad Virg. Georg.* 1, 403; *Hygin. Fab.* 204 *et* 253.

† **nyctostratēgus,** i, *m.* = νυκτοστράτηγος, *nom grec du chef des gardes de nuit*, præfectus vigilum, *Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 12.

Nygbenitæ, Νυγβηνῖται, *Ptol.; peuplade éthiopienne.*

Nygdosa, Νύγδοσα, *et* **Nygdosora,** *Ptol.; v. dans l'*India intra Gangem.

Nymbæum, Νύμβαιον, *Polyb.* 3, 23; *lac de la* Laconica, *près du cap* Malea.

† **nympha,** æ, *et* **nymphē,** ēs *f.* (*dat. plur.* NYMPHABUS, *Inscr. Orell. n°* 1629; NYMFABVS, *ib. n°* 1630; *concurremment avec* NYMPHIS, *ib. n°* 1627; 1630 *sq.*) *f.* = νύμφη. — I) *fiancée, bien-aimée :* Grata ferunt nymphæ pro salvis dona maritis, *Ovid. Her.* 1, 27. Sed primum nympham longa donate salute, *Tibull.* 3, 1, 21 (*autre leçon :* merita).

II°) Nymphæ, *nymphes, demi-divinités qui habitaient la mer, les fleuves, les sources, les bois, les arbres, les montagnes :* Nymphæ, Laurentes Nymphæ, genus amnibus unde est, *Virg. Æn.* 8, 71. Silvicolæ Fauno, Dryope quem Nympha crearat, *id. ib.* 10, 551. Ascalaphus, quem dicitur Orphue, Inter Avernales haud ignotissima Nymphas, Ex Acheronte suo furvis peperisse sub antris, *Ovid. Met.* 5, 540. Nympha Mænalis, *la nymphe du Ménale, Carmenta, mère d'Évandre, Ovid. Fast.* 1, 634. Nymphæ Libethrides, *les Muses, Virg. Ecl.* 7, 21. Vocalis Nymphe, *Écho, Ovid. Met.* 3, 357. *Dans les maladies ou dans les sécheresses on faisait des vœux aux nymphes des fontaines, Cic. N. D.* 3, 17; *de même, Inscr. Orell. n°* 1631 *sq.*

B) *métaph., l'eau* (*poét.*) : Et cadit in patulos Nympha Aniena lacus, *Prop.* 3, 16, 4. Canaque sulphureis nympha natatur aquis, *Martial.* 6, 43.

C) *chrysalide, nymphe des insectes :* Fetus ipse inæqualis, ut barbaris : alius evolat, alius in nympha est, alius in vermiculo, *Plin.* 11, 21, 24; *de même, id.* 11, 16, 16. — *T. d'anat.*, nymphæ, arum, *les nymphes, les petites lèvres, deux productions membraneuses des parties génitales de la femme, L. M.*

† **nymphæa,** æ, *f.* = νυμφαία, *nénuphar, plante, Plin.* 25, 7, 37.

Nymphæa, Νυμφαία, *Ptol.; île de la Méditerranée, du côté du nord de la Sardaigne.*

Nymphæa, *Plin.* 5, 31; *île de la mer Ionienne, dans les environs de Samos.*

Nymphæa, *Steph. Byz.* 499; *nom de l'île de Calypso; voy.* Calypsus, *Arrian. Peripl. P. E.*

Nymphæa, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29; Nymphæum, Νύμφαιον, *Strabo*, 7; *Mela*, 2, 130; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; Steph. Byz.* 500; *v. de la* Chersonesus Taurica, *avec un port sur le Pont-Euxin, au-dessous de la langue de terre d'Artasch, au S. de Kertsch. Le lieu n'existait déjà plus du temps de Pline; cependant on croit le retrouver près de Vosfor.*

1. **Nymphæum,** i, *n.*, Νύμφαιον, *promontoire et port de la côte d'Illyrie, sur les frontières de la Macédoine, Cæs. B. C.* 3, 26; *Plin.* 3, 22, 26; *Lucan.* 5, 720.

2. NYMPHÆUM, i, *voy.* nympheum.

Nymphæum, *Liv.* 42, 36; *Cæs. B. C.* 3, 26; *Plut. Sylla; Plin.* 3, 22; *lieu près de la mer Ionienne, sur le fl.* Aous, *dans le pays d'*Apollonia, *comme port sur l'Issus, sel. César; comme cap, sel. Pline. Dans les environs il doit y avoir des sources d'où jaillit un feu qui n'enflamme pas; auj., sel. Reich. S. Juan de Medua.*

Nymphæum, *Plin.* 5, 26; *lieu de la Grande Arménie, où le Tigre, après avoir traversé le lac* Thospites, *reparaît après un parcours considérable sous la terre.*

Nymphæum, *Ptol.; cap du mont Athos, à la pointe méridionale de la presqu'île d'*Acta, *en Macédoine.*

Nymphæum, *Strabo*, 16; *grotte sacrée près de l'embouchure de l'*Orontes; *du temps des croisades on croyait que saint Pierre y tenait le diable captif.*

Nymphæus, i, *m.* — I) *rivière du Latium, entre* Circeii *et* Astura, *Plin.* 3, 5, 9. — II) *rivière de Mésopotamie, Ammian.* 18, 9.

Nymphæus, Νύμφαιος, *Ptol.; port sur la rive occidentale de l'île de Sardaigne, entre le cap* Hermæus *et la v. de* Filium, *auj. Santimbenia, Reich.*

Nymphæus, *Plin.* 3, 5; *fl. du* Latium, *à l'E. d'*Astura, *auj. Ninfa, se perd dans le Lago di Monaci.*

Nymphæus, *Amm. Marc.* 18, 9; Nimphius, *Procop. Pers.* 1; *fl. d'Arménie, près de* Martyropolis; *il se jette près d'*Amida *dans le Tigre.*

Nymphæus, *Plin.* 4, 8; *montagne de Macédoine, dans la* Phthiotis.

Nymphāis, idis, *Plin.* 5, 31; *île dans la mer de Pamphylie.*

nymphālis, is, *adj.*, *de source, de fontaine :* Decoquere aliquid in aqua nymphali, *Octav. Hor.* 4.

Nymphānio, ōnis, *m.*, *nom propre d'homme, August. Ep. ad Maxim. Gramm.* 44, *med.*

nympharēna, æ, *f.*, *pierre précieuse qui n'est pas autrement connue :* Nympharena urbis et gentis Persicæ nomen habet, similis hippopotami dentibus, *Plin.* 37, 10, 64.

Nymphas, Νυμφάς, *Paus.* 8, 34; *Steph. Byz.* 500; *v. ou contrée d'Arcadie.* — *Adj.* Nymphasius : *de là* Nymphasius fons, *source qui se trouve en ce lieu.*

Nymphates, Νυμφάτης, *Strabo*, 11, *et* Nyphates, *Ptol.;* Niphates, *Plin.* 5, 27; *montagne d'Arménie, où le Tigre a sa source.*

NYMPHEROS, ōtis, *m.* = νύμφη-ἔρως, *surnom romain :* L. CÆCILIVS NYMPHEROS, *Inscr. ap. Grut.* 15, 3.

† **nymphēum** (*autre orthographe :* NYMFEVM, *Inscr. Orell. n°* 57; 5049. NYMPHÆVM, *ib. n°* 3317), i, *n.* = νυμφεῖον, *fontaine jaillissante* (*consacrée aux nymphes*) : Eumque typum servatum in nympheo, donec Corinthum Mummius everteret, tradunt, *que ce premier type se conserva dans le nymphéum jusqu'à la destruction de Corinthe par Mummius, Plin.* 35, 12, 43. Opera Gordiani Romæ nulla exstant, præter quædam nymphea et balneas, *excepté quelques fontaines et bains, Capitol. Gord.* 32. Quid in publicis thermis, quid in nympheis pro abundantia civium conveniat deputari, *Cod. Justin.* 11, 42, 5; *de même, id.* 11, 42, 6; *Ammian.* 15, 7; *Inscr. Orell. l. l.*

NYMPHIAS, ădis, *f.* [Nympha, *issue d'une nymphe*], *surnom romain :* FVRIÆ NYMPHIADI FVRIA APTA PATRONÆ, *Inscr. ap. Gud.* 344, 5.

Nymphice, es, *f.*, *voy. le suiv.*

NYMPHICUS, i, *m.* = Νυμφικός, *surnom romain :* C. POMPEIVS NYMPHICVS, *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 117. — *Au fém. :* CÆSENNIA NYMPHICE, *Inscr. ap. Mur.* 1143, 9.

Nymphidia, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 337, *n°* 507.

Nymphidius, ii, *m.* = [nympha], *surnom romain, Suet. Galb.* 11; *Tac. Hist.* 1, 5; 25; *Inscr. ap. Mur.* 902, 7.

nymphigĕna, æ, *m.* [nympha-gigno], *né d'une nymphe, c.-à-d. Achille, fils de Thétis :* Sors nova nymphigenæ votum post fata meretur : Quam pepigit thalamis, hanc habet in tumulis, *celle qu'il avait promise à sa couche, il l'a sur son tombeau, en parl. de Polyxène, sacrifiée sur le tombeau d'Achille, Poet. in Anth. Lat. t.* 1, *p.* 84, *ed. Burm.*

Nymphĭus, ii, *m.*, Νύμφιος, *nom propre, Liv.* 8, 25; 26.

Nymphius, *voy.* Nymphæus.

NYMPHODORUS, i, *m.* [νύμφη-δῶρον], *surnom romain :* L. SÆNIUS L. T. NYMPHODORVS, *Inscr. ap. Mur.* 1599, 5.

NYMPHODOTUS, i, *m.* [νύμφη-δοτός], *surnom romain :* L. VIBIVS VISCI L. NYMPHODOTVS, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 109, 1.

† **nymphon,** ōnis, *m.* = νυμφών, *la chambre nuptiale, Tertull. adv. Valent.* 32.

Nyrax, Νύραξ, *Steph. Byz.* 500; *v. de la* Gallia Celtica; *auj. Niort, sel. Reich., dans le dépt des Deux-Sèvres.*

Nȳsa (Nyssa), æ, *f.*, Νῦσα, *Nysa, nom de plusieurs villes.* — I) *ville de Carie, sur le Messogis, auj. Nasli, Plin.* 5, 29, 29. — B) *ville de Palestine, auj. El Baisan, Plin.* 5, 18, 16. — C) *ville de l'Inde, au pied du mont Méros, lieu où fut élevé Bacchus, Mel.* 3, 7; *Plin.* 6, 21, 23; *Curt.* 8, 10; *cf. Justin.* 12, 7. — II) *De là*

A) Nysæus a, um, *adj.* — 1°) *de Nysa en Carie :* Nysæi, orum, *m.*, *les Nysiens :* Nysæos habeas tibi commendatissimos, *Cic. Fam.* 13, 64; *de même, Plin.* 5, 29, 29. — 2°) *de Nysa dans l'Inde, poét. p. de Bacchus :* Indica Nysæis arma fugata choris, *Prop.* 3, 15, 22. Festas Nysæo redimivit palmite mensas, *Sil.* 7, 198. ~ Hydaspes, *Lucan.* 8, 227. Nysæa cacumina Gauri, *les riches vignobles du mont Gaurus, Sil.* 12, 160.

B) Nȳsēis, ĭdis, *f.*, *de Bacchus :* Nymphæ Nyseides, *les nymphes qui ont élevé Bacchus à Nysa, Ovid. Met.* 3, 314.

C) Nȳsēĭus, a, um, *adj.*, *de Bacchus :* Juga Nyseia, *le mont Nysa dans l'Inde, Lucan.* 8, 801.

D) Nȳseūs (*en deux syllabes*), ei, *m.*, *surnom de Bacchus, élevé sur le mont Nysa :* Additur his Nyseus indetonsusque Thyoneus, *Ovid. Met.* 4, 13.

E) Nȳsĭăcus, a, um, *adj.*, *de Nysa, c.-à-d. de Bacchus :* Hoc quoque Nysiacis, quod sparsum floribus ardet, Multiplici ambitum redimitur lumine sertum, *Mart. Capell.* 2.

F) Nȳsias, ădis, *f.*, *du Nysa :* Nysiades Nymphæ, puerum quærente noverca, Hanc frondem cunis opposuere novis, *Ovid. Fast.* 3, 769.

G) Nȳsĭgĕna, æ, *m.*, *né à Nysa :* Cum thiaso Satyrorum et Nysigenis Silenis, *Catull.* 64, 252.

H) nȳsĭon, ii, *n.*, *le lierre, plante consacrée à Bacchus, Appul. Herb.* 98.

I) Nȳsĭus, a, um, *adj.*, *de Nysa :* Quam (hederam) quidam Nysiam, alii Bacchicam vocant, *Plin.* 16, 34, 62. Cum inter homines esset adhuc Nysius et Semeleius Liber, *Arnob.* 5, 176.

K) Nȳsus, i, *m.*, *Nysus, qui éleva Bacchus, et à qui ce dieu, pendant son expédition dans les Indes, confia le gouvernement de Thèbes, Hygin. Fab.* 131 *et* 167.

Nysa, *voy.* Nissa.

Nysa, Nyssa, Νύσσα, *Strabo*, 15; *Mela*, 3, 7; *Plin.* 6, 21; *Diod.* 1; *Arrian.* 5, 1; *v. de l'Inde, près du mont* Meros, *dont les hab.* (Nyssæi) *prétendaient descendre d'une colonie de Bacchus; on l'a prise à tort pour Naggar sur le Nilab.*

Nysa, Νῦσα, *Strabo*, 14; *Plin.* 5, 29; *Ptol.; Steph. Byz.* 500, *et* Nyssa, *aussi* Antiochia, Ἀντιόχεια, *Steph.* 87; Athymbra, Ἄθυμβρα, *ib.* 29; Pythopolis, Πυθόπολις, *ib.* 567; *v. de Carie, sur le revers du mont* Messogis, *dans la vallée du Méandre; Strabon y fit des études sous Aristodème; auj. Nasli ou Nosli.* — *Hab.* Nysæi; *sur des médailles* Νυσέων. *La contrée d'alentour s'appelait* Nysais, *Strabo*, 13.

Nysa, Νῦσα, *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 500; Νῦσα ἐν Παίῳ, *sur des médailles; v. de Péonie en Thrace, plus tard réunie à la Macédoine, entre les fl.* Mestus *et* Strymon.

Nysa, *Steph. Byz.* 500; *v. de l'île de Naxos.*

Nysa, *Ptol.; Anton. Itin.* 200; *Hierocles*, 699; *Steph. Byz. l. c.; v. de Cappadoce, entre* Parnassus *et* Osiana, *sur l'*Halys, *auj. Nous-shehr.*

Nysa, *Strabo*, 2; *Steph. Byz. l. c.*, *lieu de Béotie sur l'Hélicon.*

Nysa, *voy.* Beth-San.

Nyse, es, *f.* (νῦσος, *boiteux*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 577, 5.

Nysseium, Νυσσήιον, *et* **Nyssa,** Νύσσα, *Eusth. in Hom.*, *montagne de Thrace.*

1. O, o, *quatorzième lettre de l'alphabet latin, dont la langue latine a possédé depuis les temps les plus reculés et le son et le signe, tandis que la langue des Étrusques n'a jamais eu l'*o *et que celle des Ombriens paraît n'avoir eu le signe que très-tard. Les plus anciens monuments de la langue latine présentent très-souvent l'*o *là où la langue classique ne donne que l'*u : *par ex. sur la colonne rostrale on lit* MACESTRATOS (*acc. pl.*), EXFOCIONT, CONSOL, PRIMOS (*nom. sing.*), CAPTOM; *sur le tombeau des Scipions :* HONC OINO, CONSENTIONT, DVONORO OPTVMO VIRO (bonorum optumum virum); *dans le S. C. de Bacch.* IN OQVOLTOD, *et autres. On trouve aussi qqfois dans les inscriptions et manuscrits postérieurs* o *p.* u : POPLICO, POPOLVM, TABOLEIS; *sur la* tab. Bantina : FACIONDAM DEDERONT, *Inscr. Orell. n°* 1585; MONDO, HOC TOMOLO, *ib. n°* 4858; fondus, fornacatibus, solitodo, *etc., dans d'excellents manuscrits* (*voy. Freund, Cic. Mil. p.* 18). *On trouve, au rebours,* u *pour* o *dans les anciennes formes* fruns, funtes, *pour* frons, fontes, (*voy. ces mots*); RVBVSTIS *pour* robustis, *dans le Cenot. Pisan; voy. Orell. Inscr. n°* 642. NVMENCLATOR, *Inscr. ap. Grut.* 630, 5. CONSVBRINVS, *ib.* 1107, 1. SACERDVS, *ib.* 34, 5. VNV LOCV, *ib.* 840, 1. *L'*o *et l'*u *paraissent avoir été également employés avec* qu *et* v : quom *et* quum, avos *et* avus, *voy. Freund, l. l. p.* 14 *sq., p.* 31 *sq. Cette permutation des lettres* o *et* u *paraît avoir été déterminée par des causes plutôt dialectiques et locales qu'organiques et historiques, comme dans les dialectes italiens modernes on rencontre une prédilection marquée tantôt pour l'*u, *tantôt pour l'*o, *et dans un seul et même dialecte on voit, à la manière latine,* o *devenir* u *et* u *devenir* o. — *Sur la permutation de l'*o *et de l'*e *voy. la lettre* E. — *On trouve* o *pour* au *dans* Clodius, plodo, plostrum, sodes, *etc.; voy. l'art.* au.

Comme abréviation : O, omnis *et* optimus; I. O. M. Jovi Optimo Maximo; O. E. B. Q. C. ossa ejus bene quiescant condita, *Inscr. Orell. n°* 4489; *cf.* O. I. B. Q. *pour* Ossa illius bene quiescant, *ib.* 4483; 4490. O N. F. omnium nomine faciundæ, *ib.* 4415. O. T. B. Q. ossa tua bene quiescant. O. V. optimo viro, *ib.* 4135; *et aussi* optimi viri, *ib.* 5037.

2. ō, *interj., exclamation très-générale qui, selon l'accent avec lequel on la prononce, exprime la joie, la surprise, le désir, le trouble, la raillerie, etc. : ô! oh! ah! helas! Elle se construit ordinairt avec le vocatif ou l'accusatif :* O Romule, Romule die, Qualem te patriæ custodem di genuerunt, *Enn. Ann.* 1, 178. O Tite, tute Tati. *id. ib.* 1, 151; *cf. :* O Tite, si quid ego adjuro, *id. ib.* 10, 6. O mi Furni, quam tu causam tuam non nosti! *Cic. Fam.* 10, 26. O paterni generis oblite, materni vix memor! *id. Pis.* 26. — *Avec l'accusatif :* O me perditum, o me afflictum! *Cic. Fam.* 14, 4. O hominem nequam! *oh! l'abominable homme! id. Att.* 4, 13. O præclarum custodem ovium, ut aiunt, lupum! *id. Phil.* 3, 11. O rem totam odiosam, *id. Att.* 6, 4. O Bruti amanter scriptas literas, *id. ib.* 15, 10. — *Avec le nominatif :* O vir fortis atque amicus! *oh! le brave homme, le bon ami, Ter. Phorm.* 2, 2, 10. O qualis facies et quali digna tabella! *Juven.* 10, 157. — *Suivi de* utinam : O utinam tunc, cum Lacedæmona classe petebat, Obrutus insanis esset adulter aquis! *oh! plût au ciel que l'adultère, quand il se rendait sur sa flotte à Lacédémone, eût été englouti par les flots furieux! Ovid. Her.* 1, 5; *de même, id. Met.* 1, 363, *et autres.* — *Suivi de* si : Quamquam, o, si solitæ quicquam virtutis adesset! *oh! si seulement il nous restait quelque ombre de notre ancienne vigueur! Virg. Æn.* 11, 415. O mihi præteritos reddat si Juppiter annos! *Oh! si Jupiter me rendait les années écoulées! id. ib.* 8, 560. — *Avec le simple subjonctif :* O mihi tam longæ maneat pars ultima vitæ! *id. Ecl.* 4, 53. — *Chez les poëtes on le trouve aussi placé après un mot :* O lux Dardaniæ, spes o fidissima Teucrum, *id. ib.* 2, 281. Quid o tua fulmina cessant! *Ovid. Met.* 2, 279. — *Il reste long même devant une voyelle :* O ego lævus, Qui purgo bilem, *Hor. A. P.* 302; *qqfois cependant on le trouve bref dans ce cas :* Te Corydon, ŏ Alexi : trahit sua quemque voluptas, *Virg., Ecl.* 2, 65.

Oaditæ, *v.* Thaditæ.

Oæneum, *Liv.* 43, 19; *v. de la* Penestia, *en Illyrie, près du fl.* Artatus; *voy. ce nom.*

Oæones, *Mela*, 3, 6; Oonæ, *Plin.* 4, 13 (*mangeurs d'œufs*), *hab. d'une île fabuleuse, située en face des Sarmates.*

Oani, Ὄανοι, Soani, *Ptol.; peuple de l'île Taprobane.*

Oanos, Ὄανος, *Steph. Byz.* 505; *v. de Lydie.*

Oanos, Ὤανος, *Pindar. Olymp. Od.* 5, 11; *bourg de Sicile, sur la côte méridionale, près de la v. de* Camarina (*Torre Camerina*); *auj. Frascolari, sel. Mannert.*

Oaracta, Ὀάρακτα, *Nearch. Par. in Huds. G. M. l.* 30; *île du golfe Persique, sur la côte de la Caramanie, avec le tombeau d'Erythrée, dont le golfe porta le nom; Méla et Pline le transportent au contraire sur l'île d'Ogyris, Strabon à Tyrrhina.*

Ŏărīnus, i, *m.* (Ὀάρινος, *de* Ὄαρ, *épouse; ainsi : d'épouse,* uxorius), *nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 335, 6, *et in Giorn. di Pisa, t.* 16, *p.* 197.

Ŏărĭon, ōnis, *m.*, Ὀαρίων, *forme poét. access. pour* Orion : Proximus Hydrochoi fulgeret Oarion, *Catull.* 66, 94.

Oarus, Ὄαρος, *Herod.* 4, 123; *fl. dans la* Scythia Europæa, *qui se jette dans le* Palus Mæotis.

Oasenus, a, um, *voy.* Oasis, *n°* II, A.

Ŏāsis, is, *f.*, Ὄασις, *endroit situé dans l'ouest de l'Égypte, et où, sous les empereurs, on déportait les criminels, Cod. Justin.* 9, 47, 26. — II) *De là* A) Ŏăsēnus, a, um, *adj., d'Oasis :* Consciis et consortibus ejus Oasenæ deportationi constringendis, *Cod. Theod.* 9, 32. — B) Ŏăsītes, æ, *m., d'Oasis :* Oasitæ nomi, *Plin.* 5, 9, 9.

Oasis, Ὄασις, Ouasis, Avasis, Αὔασις; *hab.* Oasitæ, Ὀασῖται, *nom que Pline attribue aux Oasis elles-mêmes. Nom de quelques endroits fertiles dans les déserts sablonneux de l'Afrique. Hérodote* (III, 26) *ne connaît qu'une de ces oasis. Il la cite comme v. et traduit le nom par* Μακάρων νῆσος, « *île des bienheureux* », *la même que Strabon,* 17, *appelle la « première, »* ἡ πρώτη Αὔασις, *Ptol. et Hierocl.* 731, Ὄασις μεγάλη; *sur des médailles* Ὄασις μεγ., « *la grande,* » *à* 7 *journées, à l'O. de la Thébaïde, auj. El-Vah* (*le nom arabe générique des oasis*), *ou* Augila. *Au N. de celle-ci, plus près de l'Égypte, est la « petite Oasis »,* Ὄασις μικρά, *Ptol.,* δευτέρα, *Strabo,* 17, *à une distance de* 24 *milles géographiques à l'O. du lac Mœris, auj. Vah-El-Charby* (*plus exactement El-Gharbi l'occidentale*), *ou El-Kassar, sel. Reich., Banalisa* (*ou plus exactement Bahnasa*). *La troisième Oasis de Strabon,* 17, *est près du temple de Jupiter Ammon*, Ammonium *ou* Hammonium, *dans Ptolém.* Ammoniaca regio, *dans Hierocl. p.* 734, Ammoniace, *au milieu des déserts des* Marmaridæ; *connue par l'expédition d'Alexandre vers ce temple célèbre dont on peut lire la description dans Diodore,* 17, 49, *et Arrien,* 3, 3. *Cette oasis est le « Siwah » actuel, à* 14 *journées à l'O. d'Alexandrie, à* 12 *de Kahira, à* 5 *journées de Baratan* (*anc. Paratonium*), *d'où Alexandre commença sa course. Chez les écrivains du moyen âge, les oasis se multiplient d'après des sources arabes; dans les temps modernes on en compte plus de trente. Les données des anciens se trouvent réunies dans Cellarius* (4, 1, 12 *et suiv.*), *et particul. dans Mannert* (10, 1, 468; 2, 44 *et suiv.*) *dans Ideler, Mines* (4, 393); *celles des modernes dans Ritter, t.* 1, 8, 9, 80, *et Ukert, p.* 704.

Oasites, æ, *voy.* Oasis, *n°* II, B.

Ŏaxes, is, *m.*, Ὄαξις, *rivière de Crète :* Pars Scythiam, et rapidum Cretæ veniemus Oaxem, *Virg. Ecl.* 1, 66. — II) *De là* Oaxis, ĭdis, *f., de l'Oaxe, poét. p. de Crète :* Quos magno Anchiale partus adducta dolore, Et geminis capiens tellurem Oaxida palmis, *Varro Atacin. dans Serv. Virg. Ecl.* 1, 66.

Oaxes, *Virg. Ecl.* 6; *Vib. Seq. de Flum.; fl. de l'île de Crète; auj. Pétréa.*

Oaxis, idis, *f., voy.* Oaxes, *n°* II.

Oaxus, Ὄαξος, *Herod.* 4, 153; *Steph. Byz.* 505; Oaxius, Ὀάξιος, *Hierocl.* 650; *v. de l'île de Crète.* — *Hab.* Oaxius.

ob, *prépos. qui se construit avec l'acc.* (*dans le latin des bas temps on la trouve aussi avec l'abl. :* OB PERPETVO ET SIMPLICISSIMO EIVS ERGA SE AMORE, *Inscr. Orell. n°* 106) [ἐπί], *elle indique qu'une chose est tournée vers un objet : vers, du côté de; avec des verbes de repos, devant, sur, au-dessus de; près, à.*

I) *au propr.* — A) *avec des verbes qui expriment mouvement* (*ne se trouve ainsi qu'antért à l'époq. class.*) : CUI TESTIMONIUM DEFVERIT, IS TERTIIS DIEBVS OB PORTVM OBVAGVLATVM ITO, *que celui à qui un témoignage aura fait défaut, aille tous les trois jours devant la maison du témoin pour le réclamer, Fragm.* XII. *Tab. ap. Fest. s. v.* PORTUM, *p.* 533, *ed. Müll.* (*Voy. en tête de ce dict.*) Ob Romam noctu legiones ducere cœpit, *à conduire la nuit ses légions devant Rome, Enn. Ann.* 8, 70; *de même :* Ob Trojam duxit, *id. ap. Fest. p.* 178, *ed. Müll.* Quem (Telamonem) aspectabant, cujus ob os Graii ora obvertebant sua, *vers qui les Grecs tournaient leurs regards, id. ap. Cic. Tusc.* 3, 18, 19, *et dans Cic. Fam.* 9, 26, 2.

B) *avec des verbes de repos, à, près, sur, devant* (*se trouve en ce sens même dans Cicéron*) : Quin, quum it dormitum, follem sibi obstringit ob gulam, *il s'attache une bourse devant la bouche, Plaut. Aul.* 2, 4, 23. Illic, qui lanam ob oculum habebat, nauta non erat, *celui qui avait un bandeau de laine sur l'œil n'était pas un marin, id. Mil. gl.* 5, 37. Nunc demum experior prius ob oculos mihi caliginem obstitisse, *je m'aperçois que j'ai eu auparavant un voile de ténèbres sur les yeux, id. ib.* 2, 4, 51; *de même :* Mors ob oculos sæpe versata est, *j'ai souv. eu la mort devant les yeux, Cic. Rabir. Post.* 14, 39; *et :* Non mihi mors, non exsilium ob oculos versabantur, *id. Sest.* 21, 47. Ignis qui est ob os offusus, *le feu extérieur, qui jaillit de l'objet placé devant nous, id. Univ.* 14.

II) *métaph., pour indiquer le but, la fin de celui qui agit : pour, à cause de; au sujet de, à l'égard de.*

A) *en génér.* (*fréq. et très-class. en ce sens*) : Etiam ob stultitiam tuam te tueris? *te défends-tu encore de ta maladresse? Plaut. Trin.* 3, 2, 82; *de même :* Pretium ob stultitiam fero, *je reçois le prix de ma sottise, Ter. And.* 3, 5, 4. Numquam tam graves Ob hanc inimicitias caperem in nostram familiam, *pour cette femme, id. Phorm.* 2, 3, 23. Bacchidem atque hunc suspicabar propter crimen; Me male consuluisse : ob eam rem omne aurum iratus reddidi Meo patri, *pour cela, pour cette raison, Plaut. Bacch.* 4, 4, 33; *de même :* Immo tibi ne noceat, neu quid ob eam rem succenseat, *id. ib.* 39; *et :* Tibi ob eam rem, si quid usus venerit, Lubens bene faxim, *Ter. Ad.* 5,

6, 7; *cf. aussi :* *Mi.* Ob eam rem? *De.* Ob eam, *pour cela? Oui, pour cela, id. ib.* 5, 9, 20; *et :* Næ meam herus esse operam deputat parvi pretii, Qui ob rem nullam misit, frustra ubi totum desedi diem, *id. Hec.* 5, 3, 2. Hanc Epicurus rationem induxit ob eam rem, quod veritus est ne, *etc., par ce motif qu'il a craint que, etc., Cic. Fat.* 10, *fin.; cf. :* Hæc pluribus a me verbis dicta sunt ob eam causam, quod, *etc., par cette considération que, parce que, id. Rep.* 1, 7 *et :* Quam ob causam venerant. *id. De Or.* 6, 7, 26; *de même :* Non solum ob eam causam fieri volui, quod, *etc.* ... sed etiam quod, *etc., id. Rep.* 1, 21. Ob hanc causam, quod, *ib.* 2, 1. Nec ob aliam causam ullam, *etc., et ce n'est pas pour une autre raison, id. Læl.* 20, 74. Carens patria ob meas injurias, *exilé de son pays par mon injustice, Ter. Heaut.* 1, 1, 85; *cf. :* Quodnam ob facinus? *pour quelle action? id. ib.* 5, 2, 3; *et :* An tu ob peccatum hoc esse iratum putas? *id. ib.* 37; *de même :* Ob malefacta hæc, *pour ces méfaits, id. Ad.* 2, 1, 45; *et :* Quum mulier pudens (Lucretia) ob illam injuriam sese ipsa morte multavisset, *à cause de cet outrage, Cic. Rep.* 2, 25. Qui ob aliquod emolumentum suum cupidius aliquid dicere videntur, *dans une vue d'intérêt, pour leur intérêt, id. Fontej.* 8, 17. Ob rem judicandam pecuniam accipere, *id. Verr.* 2, 2, 32. Aut scire istarum rerum nihil, aut, etiamsi maxime sciemus nec meliores ob eam scientiam nec beatiores esse possumus, *par cette science, par l'effet de ces connaissances, id. Rep.* 1, 19, *fin.* Qui ob eam (amicitiam) summa fide servatam maximam gloriam ceperit, *pour être demeuré religieusement fidèle à l'amitié, id. Læl.* 7, *fin.* Is (Romulus) cum Remo fratre dicitur ab Amulio, rege Albano, ob labefactandi regni timorem ad Tiberim exponi jussus esse, *id. Rep.* 2, 2. Navibus (infandum) amissis unius ob iram Prodimur, *à cause de la colère d'une seule déesse, Virg. Æn.* 1, 251; *cf. :* Vi superum, sævæ memorem Junonis ob iram, *par l'effet du ressentiment de la terrible Junon, id. ib.* 1, 4. *Peut-être aussi :* Aut ob avaritiam aut misera ambitione laborat, *ou par sa cupidité, Hor. Sat,* 1, 4, 26, *voy. Jahn. Orell., Wüstem. sur ce passage et cf. :* Quidam militum juxta rogum interfecere se, non noxa neque ob metum, sed æmulatione decoris, *etc., non par crainte, Tac. Hist.* 2, 49. Germanicum mortem ob rem publicam obiisse, *pour l'État, dans l'intérêt commun, id. Ann.* 2, 83. Cum quibus ob rem pecuniariam disceptabat, *id. ib.* 6, 5. — Quid illæc nunc Tam diu intus remoratur, quasi ob industriam? *comme à dessein, comme si elle le faisait exprès, avec intention, Plaut. Casin.* 3, 4, 6; *de même :* Ob industriam, *id. ib.* 2, 3, 58 (*ib.* 60 : de industria); *cf. id. Men.* 1, 2, 14.

B) *particul.* — 1°) *pour, au lieu de, en retour de, pour prix de* (*ne se trouve en ce sens qu'antért à l'époq. class.*) : Ait se ob asinos ferre argentum atriensi Saureæ Viginti minas, *il ajoute qu'il porte au maître d'hôtel Saurea le prix des ânes vendus, vingt mines d'argent. Plaut. Asin.* 2, 2, 89. Dedin' tibi minas trigiuta ob filiam? *t'ai-je donné trente mines pour ta fille? id. Epid.* 5, 2, 38. Quin arrhabonem a me accepisti ob mulierem? *id. Rud.* 3, 6, 23. Ager oppositus est pignori Ob decem minas, *le champ a été engagé pour dix mines, Ter. Phorm.* 4, 3, 56. Talentum magnum ob unam fabulam datum esse... iidem nunc isti pretia maxima ob tacendum accipiunt, *pour une seule fable... pour se taire, pour prix de leur silence, C. Gracch. ap. Gell.* 11, 10 *fin.*

2°) ob rem *comme* ex re, *par oppos. à* frustra, *pour l'utilité, pour l'avantage* (*très-rare*) : *An.* Non pudet Vanitatis? *Do.* Minime, dum ob rem, *nullement, pourvu que ce soit pour mon avantage, Ter. Phorm.* 3, 2, 41. Verum id frustra an ob rem faciam, in vostra manu situm est, *Sall. Jug.* 31, 5.

3°) quam ob rem, *et en un seul mot* quamobrem *c'est pourquoi, à cause de cela, pour cette raison; ainsi; aussi; formule de transition très-fréquente, surtout chez Cicéron :* Quam ob rem id primum videamus quatenus, *etc., Cic. Læl.* 11. Mihi vero (pergratum feceris) : atque id ipsum quum tecum agere conarer, Fannius antevortit : quam ob rem utrique nostrum gratum admodum feceris, *id. ib.* 4, 16; *de même, id. ib.* 2, 10; 3, 12; 4, 15; *Rep.* 1, 5; 1, 17; 1, 19, *et beauc. d'autres.*

4°) ob id, ob hoc, ob hæc, *pour cela, pour cette raison* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Ignaris hostibus et ob id quietis, *les ennemis l'ignorant, et, par suite, étant fort tranquilles, Liv.* 25, 35, 7; *de même* ob id, *ib.* 28, 2, 2; *Tac. Ann.* 2, 66; 3, 75; 13, 5. — Ob hoc quum omnia neglecta apud hostes essent, *à cause de cela, tout étant négligé chez les ennemis, Liv.* 25, 37, 17; *de même* ob hoc, *Senec. Qu. Nat.* 7, 14 : *Colum.* 7, 3, 21; *cf. :* Tamquam non futurus ob hoc miserior, si habere desierit, *Senec. Ep.* 98. — Ob hæc quum legatos mitti placuisset, *Liv.* 8, 23, 3; *de même* ob hæc, *id.* 21, 50; 38, 34; *Cels.* 1, *præf.* — Ob ea consul Albinus senatum de fœdere consulebat, *Sall. Jug.* 39, 2. — Ob quæ posterum diem reus petivit, *alors l'accusé demanda un jour de délai, Tac. Ann.* 2, 30, *fin.*

III) *en composition le* b *de la particule* ob *reste sans altération devant les voyelles et la plupart des consonnes; l'assimilation ne se fait habituellement que devant* p, f, c, g : oppeto, offero, occido, oggannio, *etc.* — *Quant au sens, celui qui domine est l'idée de direction vers qqche ou de présence auprès, devant; mais souv.* ob *donne au simple l'idée d'opposition :* objicere, opponere, obrogare. — Ob *devenait quelquefois* obs; *car Cæsel.* (*dans Cassiod. Orthogr.* 10), *s'exprime ainsi :* Obsolevit *a un* s; *mais cet* s *n'appartient pas au verbe lui-même; il appartient à la préposition qui devient* obs *comme* ab *devient* abs.

« OBACERBAT, exacerbat, *aigrit, exaspère,* » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.*

OBACERO, 1. *v. a., contredire, interrompre pour contredire :* « Obacerare, obloqui atque alterius sermonem moleste impedire; quod sumptum videtur a paleis, quas Græci ἄχυρα vocant. Itaque et frumentum et panis non sine paleis acerosus dicitur; item lutum aceratum paleis mixtum, » *Fest. p.* 137, *ed. Müll.*

ŏb-æmŭlor, 1. *v. dép. n.* [ob-æmulor, *exciter la jalousie contre, c.-à-d.*], *exciter, provoquer, irriter, mettre en colère* (*latin ecclés.*) : Illi obæmulati sunt me in non Deo : et ego obæmulabor eos in non natione, *Tertull. adv. Marc.* 4, 31 (*traduct. de la Bible,* קִנְאוּנִי *et* אַקְנִיאֵם, 5, *Moyse,* 32, 21).

* **ŏbærārĭus,** ii, *m.* [ob-æs], *débiteur insolvable, devenu pour un temps l'esclave de son créancier* (*antér. à l'époq. class.*) : (Agros colunt) ii, quos obærarios nostri vocitarunt, et etiam nunc sunt in Asia atque Ægypto et in Illyrio complures, *Varr. R. R.* 1, 17, 2, *Schneid. N. cr.*

ŏb-ærātus, a, um, *adj.* [ob-æs], *endetté, obéré et, pour cela, devenu serviteur de son créancier* (*très-classique*) : « Liber, qui suas operas in servitute pro pecunia quadam debebat, dum solveret, nexus vocatur, ut ab ære obæratus, » *Varr. L. L.* 8, 5, § 105. Villam magno sumptu absolutam, quia non tota ad animum ei responderat, totam diruit, quamquam tenuis adhuc et obæratus, *Suet. Cæs.* 46. — *Compar. :* Quanto quis obæratior, ægrius distrahebant, *et plus on était obéré, plus on avait de peine à trouver des acheteurs, Tac. Ann.* 6, 17. — II) *substantivt,* obæratus, i, *m., débiteur insolvable :* Quum ille (Servius) regio ornatu jus dixisset obæratosque pecunia sua liberavisset, * *Cic. Rep.* 2, 21. Orgetorix ad judicium omnem suam familiam undique coegit, et omnes clientes obæratosque suos eodem conduxit, *Cæs. B. G.* 1, 4. Exsules, obærati, capitalia ausi plerique, *Liv.* 26, 40, 17.

* **ŏb-ăgĭto,** 1. *v. a.* [ob-agito], *pousser, chasser devant soi, ou tourmenter, inquiéter :* Restitant, occurrunt, obstant, obstringillant, obagitant, *Enn. dans Non.* 147, 11 (*sous la forme* obigito, *voy. au mot* OBIGITAT).

ŏb-ambŭlātĭo, ōnis, *f.* [ob-ambulo], *allées et venues autour, devant :* Commodius est in derelicta quam in celebri regione locos (memoriæ) comparare, propterea quod frequentia et obambulatio hominum conturbat et infirmat imaginum notas, *Auct. Herenn.* 3, 19.

ŏb-ambŭlo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [ob-ambulo], *passer devant qqche* (*n'est pas dans Cicéron ni dans Cesar*); *se construit avec le dat. ou l'acc. :* « Obambulare, adversum alios ambulare, et quasi ambulanti sese opponere, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.* — α) *avec le dat. :* Obambulare muris, ut facile nosceretur ab Ætolis, cœpit, *il se mit à passer et repasser sous les murs, de manière à être aisément reconnu des Étoliens, Liv.* 36, 34. ~ gymnasio, *Suet. Tib.* 11. ~ gregibus, *rôder autour des troupeaux, Virg. Georg.* 3, 385. — β) *avec l'acc. :* Totam fremebundus obambulat Ætnam, *Ovid. Met.* 14, 188. — II) *métaph., en génér., aller et venir, se promener, errer :* Milites obambulare ante vallum portasque, *Liv.* 25, 39. Obambulare sermone imperfecto, *Quintil. Inst.* 11, 3, 121. ~ in teneris herbis, *se promène sur le tendre gazon, Ovid. Met.* 2, 851.

ŏbărātor, ōris, *m., laboureur :* ~ deus, *Serv. sur Virg. Georg.* 1, 21.

* **ŏb-ardesco,** si, 3. *v. inch. n.* [ob-ardesco], *brûler, s'enflammer, briller devant qqn :* Cum torva clipei metuendus obarsit Luce Dryas, tremor ora repens ac viscera torsit Arcados, *Stat. Theb.* 9, 856.

Obărēni, 'Ωβαρηνοί, *Steph. Byz.* 730; *grand peuple d'Arménie, près du fl. Cyrus.*

Obares, "Οβαρες, *Ptol.; peuple dans la prov.* d'Aria *en Asie.*

ŏb-āresco, ĕre, *v. inch. n.* [ob-aresco], *se dessécher* (*postér. à l'époq. class.*) : Membrana illa (oculi) quam siccari et obarescere non oportet, *Lactant. Op. D.* 10 (*autre leçon :* arescere).

ŏb-armo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-armo], *armer* (*poét. et postér. à l'époq. class.*). — I) *au propre :* Amazonia securi Dextras obarmet, *arme sa main d'une hache, Hor. Od.* 4, 4, 20. ~ manus impias contra aliquem, *armer ses mains impies contre qqn, Appul. Met.* 9, *init.* — II) *au fig. :* Perfrictis oculis et obarmatis ad vigilias, *après s'être frotté les yeux et les avoir préparés à la veille, Appul. Met.* 2, *p.* 151, *Oud.*

* **ŏb-ăro,** āvi, ātum, 1. *v. n.* [ob-aro], *labourer, cultiver entièrement :* Et quum hostes obarassent quicquid herbidi terreni extra murum erat, *Liv.* 23, 19, 14.

ŏbarrhātus *ou* **ŏbarrātus,** a, um, *engagé par des arrhes, Sulpic. Sev. Ep. ad Bassul.* 1 : Si quid ad amicum familiariter scripsi, si quid forte quod ludimus, quod velim tamen occultum esse, dictavi, omnia ad te prius pæne quam fuerint scripta aut dictata perveniunt. Nimirum obarratos habes notarios meos, per quos tibi ineptiæ nostræ publicantur, *c'est que tu as graissé la patte à mes secrétaires qui te communiquent mes sottises.*

* **ŏb-āter,** tra, trum, *adj.* [ob-ater], *sombre, noir, noirâtre :* Nascens luna si cornu superiore obatro surget, pluvias decrescens dabit; si inferiore, ante plenilunium, si in media nigritia illa fuerit, imbrem in plenilunio, *Plin.* 18, 35, 77, § 349.

* **ŏb-ātresco,** ĕre, *v. inch. n.* [ob-ater], *devenir noir :* Lacus liventibus spumis obatrescit, *Firm. Math. præf.*

ob-audiens, *part.; voy.* obaudio, *à la fin.*

ŏb-audĭentĭa, æ, *f.* [obaudio], *obéissance* (*latin. ecclés. p. le class.* obedientia) : Voluntas Dei in obaudientiam venerat, *Ter. Exhort. ad cast.* 2.

ŏb-audĭo, ii, 4. *v. n.* [ob-audio], *pour* obedio, *obéir* (*postér. à l'époq. class.*); *se construit avec le dat. ou absolt.* — α) *avec le dat. :* Secreta, quibus obaudiunt Manes, *Appul. Met.* 3, *p.* 200, *Oud.* — β) *absolt :* Adam non obaudiit, *Tertull. adv. Marc.* 2, 2. — *De là*

ŏbaudĭens, entis, *part., obéissant* (*latin ecclés. p.* obediens) : Quid obaudientius potest esse, quam ut Christi sequamur exemplum? *Ambros. Ep.* 21.

OBAUDITIO, ōnis, *f.* [obaudio], *obéissance :* « Obauditio, ὑπακοή, » *Gloss. Philox.*

ŏb-aurātus, a, um [ob auratus], *doré* (*postér. à l'époq. class.*) : Alius soccis obauratis, indutus serica veste, mundoque pretioso, *Appul. Met.* 11, *p.* 769, *Oud.*

obba, æ, *f., jarre, grand vase d'argile à fond large, qui, dans les banquets, était employé à la place du* crater *pour mélanger les vins; on donne le même nom à un vase plus petit, à fond large et à col étroit, carafe :* « Obba poculi genus, quod nunc ubba dicitur. Varro : Dolia atque apothecas tricliniares, melicas Calenas, obbas et Cumanos calices, » *Non.* 146, 8 *sq.; cf. :* « Obba poculi genus vel ligneum vel ex sparto. Varro (*suit le passage déjà cité*). Idem Epistola ad Marullium : Utrum meridie an vesperi libentius ad obbam accedas, locus, actus, adventus declaravit, » *Non.* 545, 2 *sq.* Tun' mare transilias? tibi torta cannabe fulto, Cœna sit in transtro? Veientanumque rubellum Exhalet vapida læsum pice sessilis obba? *une jarre à fond large, Pers.* 5, 148. — * II) *métaph., épi du panic* (panicum) : Panicum a paniculis dictum, cacumine languide nutante, paulatim extenuato culmo pæne in surculum, prædensis acervatur granis, cum longissima pedali obba, *le panic est ainsi nommé du mot panicule : la tête en est languissamment penchée, la tige en diminue peu à peu de grosseur, presque aussi dure qu'un scion d'arbre; les grains en sont très-serrés les uns contre les autres, et l'épi, très-allongé, a un pied, Plin.* 18, 7, 10, § 53, *douteux* (*Saumaise conjecture* offa).

Obba, æ, *f.; voy.* Abba.

obbātus, a, um, *adj.* [obba], *qui a la forme d'une* obba, *fait en forme d'*obba (*postér. à l'époq.*

class.) : Castor et Pollux, quorum capita cassides obbatæ stellarum apicibus insignes contegebant, *Appul. Met.* 10, *p.* 254, *Elm.* (*ed. Oud. p.* 740, *et autre leçon* ovatæ).

ob-bĭbo, is, ĕre, *v. a.* 3, *boire ou boire avidement, Cic. Tusc.* 1, 40 ; *mais c'est probablement une glose transportée dans quelques manuscrits de peu de valeur. La leçon de la plupart des mss. est* obduxisset. *Voy. l'édit. de Raph. Kuehner, p.* 154.

ob-blătĕrātus, a, um, *adj., dit en déblatérant* (*postér. à l'époq. class.*) : His et aliis similibus affaniis frustra obblateratis, *Appul. Met.* 9, *p.* 612, *ed. Oudend.* (*autre leçon, préférée par Klotz :* abblatterantes; *autre leçon :* blatteratis).

ob-brūtesco, tŭi, 3, *v. inch. n., s'abrutir, perdre le sentiment ; au parf., être frappé de stupeur, être tout interdit* (*postér. à l'époq. class.*) : « Obbrutuit, obstupuit, a bruto, quod antiqui pro gravi, interdum pro stupido dixerunt. Afranius : Non possum verbum facere, obbrutui, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.* An contracta suis e partibus obbrutescat, *Lucr.* 3, 546 (*cité aussi par Non.* 77, 32). Damna aures, Pater alme, meas et claude meatus Obbrutescentis capitis, *Prudent. Hamart.* 652.

obc., *voy.* occ.

ob-densātĭo, ōnis, *f., épaississement* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ cutis, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1.

obdĭtus, a, um, *Partic. d'*obdo.

ob-do, dĭdi, dĭtum, 3, *v. a., placer, mettre qqche devant qqche :* « Obdere, opponere vel operire, » *Fest. p.* 191, *ed. Müll.* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Pessulum ostio obdo, *je mets la traverse à la porte* (*devant la porte, pour la fermer*), *Ter. Eun.* 3, 5, 55. Forem obdo, ne senex me opprimat, *je ferme la porte, Plaut. Casin.* 5, 2, 15; *de même :* Obditis a tergo foribus, *Tac. Ann.* 13, 5, *et :* Ubi fores obditæ ferratis trabibus, *où les portes sont fermées, barrées avec des traverses ferrées, Plin.* 6, 11, 12. Propontidis fauces Porcius Cato sic obditis navibus quasi portam observavit, *Porcius Caton ferma comme une porte les embouchures de la Propontide, en plaçant ses vaisseaux devant, Flor.* 3, 6, *med.* Sapiens eris, si clauseris aures, quibus ceram parum est obdere, *vous serez sage, si vous fermez vos oreilles; c'est peu de les boucher avec de la cire, Senec. Ep.* 31. — Feralibus amiculis instrictus atque obditus, *enveloppé du suaire, du funèbre linceul, Appul. Met.* 10, *p.* 699, *Oud.* Sic illos capillos in mutuos nexus obditos atque nodatos cum multis odoribus dat vivis carbonibus adolendos, *ces cheveux tressés, entrelacés et noués, id. ib.* 3, *p.* 137. — *Poët. :* Hic fugit omnes Insidias nullique malo latus obdit apertum, *et ne présente, ne prête le flanc* (*découvert*) *à aucun mal, ne donne prise à aucun ennemi, Hor. Sat.* 1. 3, 59.

ob-dormĭo, ivi *ou* ii, ītum, 4. *v. n.* [obdormio], *s'endormir* (*très-class.*) : Credo, hac noctu Nocturnum obdormivisse ebrium, *Plaut. Amph.* 1, 1, 116. Endymion nescio quando in Latmo obdormivit : nondum, opinor, est experrectus, *Endymion s'endormit, il y a je ne sais combien de siècles sur le mont Latmos, où peut-être il dort encore, Cic. Tusc.* 1, 38. ∼ sub taxo, *Plin.* 16, 10, 20. Atiam, posita in templo lectica, dum ceteræ matronæ dormirent, obdormisse, *s'endormit, pendant que les autres matrones dormaient, Suet. Aug.* 74. Nepetam substernere obdormituris utile est, *Plin.* 20, 14, 56. — Omnem obdormivi crapulam, *j'ai cuvé tout mon vin, Plaut. Most.* 5, 2, 1. — *métaph., s'engourdir, en parl. des membres, Veg. Vet.* 3, 47; *cf.* indormire, *dans le même sens, id. ib.; nous disons aussi endormir dans le sens d'engourdir.*

obdormisco, ĕre, *v. inch. n.* [obdormio], *s'endormir* (*rare, mais très-class.*) : Sin autem (supremus ille dies) perimit ac delet omnino, quid melius, quam in mediis vitæ laboribus obdormiscere, et ita conniventem somno sopiri sempiterno? *quoi de meilleur que de s'endormir au milieu des peines de la vie et de s'assoupir ainsi doucement dans un sommeil éternel? * Cic. Tusc.* 1, 49, 117. ∼ in jure dicendo, *s'endormir en rendant la justice, sur son siége de juge, Suet. Claud.* 33. ∼ post cibum, *id. ib.* 8. Testudines summa in aqua obdormiscere, id prodi stertentium sonitu, *Plin.* 9, 10, 12.

obdormīto, 1. *v. intens. n.* [obdormio], *s'endormir :* Obdormitare graviter, *Fortun. Carm.* 3.

ob-dūco, xi, ctum, 3. *v. a., conduire devant, vers ou sur, mener, amener vers, etc.* (*très-class. et très-fréq.*) :

I) *au propre :* Post ad oppidum hoc vetus continuo mecum exercitum protinus obducam, *ensuite je mènerai mon armée avec moi devant cette vieille forteresse, Plaut. Pseud.* 2, 1, 13. ∼ Curium, *Cic. Att.* 1, 1. — Ab utroque latere collis transversam fossam obduxit, *il mena un fossé des deux côtés de la colline, Cæs. B. G.* 2, 8; *de même :* ∼ vela, *tirer, fermer les rideaux, Plin. Ep.* 2, 17. ∼ vestem, *étouffer la voix de qqn avec ses vêtements, Tac. Ann.* 4, 70. ∼ seram, *mettre le verrou, pousser en avant la barre qui ferme une porte, Prop.* 4, 5, 47. ∼ callum, *user, émousser la sensibilité* (*la couvrir d'une couche calleuse*), *Cic. Fam.* 9, 2.

B) *métaph.* — 1°) *mettre sur, envelopper, couvrir, revêtir :* Obducuntur libra, aut cortice trunci, quo sint a frigoribus et caloribus tutiores, *les arbres sont revêtus de peau ou d'écorce, pour se garantir du chaud et du froid, Cic. N. D.* 2. 47. ∼ operimento, *id. Leg.* 2, 22. ∼ semina cortice, *Plin.* 19, 7, 36. Obducta cicatrix, *plaie cicatrisée, fermée, Cic. Agr.* 3, 1. Obducta nocte, *quand la nuit se fut répandue sur la terre, ou pendant la nuit sombre, Nep. Hann.* 5. — *De là*

2°) *fermer* (*en tirant le verrou, la traverse*), *clore* (*poét.*) : Multosque obducta per annos Delphica fatidici reserat penetralia Phœbi, *Lucan.* 5, 67.

3°) *attirer à soi en buvant, boire, avaler :* Qui (Socrates) quum conjectus in carcerem venenum ut sitiens obduxisset, reliquum sic e poculo ejecit, ut id resonaret, *lorsqu'il eut bu le poison comme qqn qui a soif, Cic. Tusc.* 1, 40, 96; *de même :* Socrates illam potionem publice mixtam, non aliter quam medicamentum immortalitatis obduxit, *Senec. Prov.* 3. ∼ pultarium mulsi, *avaler, boire entièrement, Petron. Sat.* 42.

4°) *couvrir de rides, contracter, froncer, rider :* Obducta solvatur fronte senectus, *Hor. Epod.* 13, 5. ∼ vultum, *Senec. Consol. ad Marc.* 1.

II) *au fig.* — A) *tirer, étendre sur :* Clarissimis rebus tenebras obducere, *couvrir de ténèbres, obscurcir les choses les plus claires, Cic. Att.* 4, 6.

B) *métaph.* — 1°) *couvrir, envelopper, voiler, cacher :* Quid me alta silentia cogis Rumpere, et obductum verbis vulgare dolorem? *pourquoi me forces-tu à rompre ce profond silence et à révéler ma douleur secrète? Virg. Æn.* 10, 63; *de même,* Obductos annis luctus rescindere, *rouvrir des plaies cicatrisées par le temps, Ovid. Met.* 12, 543.

2°) *tirer, mener, passer* (*le temps*) : IX. Kal. igitur ad Siccam. Ibi tamquam domi meæ scilicet. Itaque obduxi posterum diem, *aussi je passai encore le lendemain, Cic. Att.* 16, 6, 1.

ob-ductĭo, ōnis, *f.* [obduco], *action d'amener sur, d'étendre, de couvrir.* — * I) *en génér. :* Nubila inimica obductione pendent, *les nuages sont suspendus sur nos têtes et y étendent leur voile ennemi, Arnob.* 1, 7. — II) *particul., action de couvrir, de voiler la tête d'un criminel avant l'exécution :* Carnifex vero, et obductio capitis, et nomen ipsum crucis absit, *Cic. Rabir. perd.* 5; *de même :* ∼ capitum, *Ammian.* 14, 7, *fin.*

* **obducto,** āre, *v. intens. a.* [obduco], *amener souvent :* Nec pol ego patiar, sic me nuptam tam male, Measque in ædes sic scorta obductarier, *Plaut. Merc.* 4, 4, 46.

obductus, a, um, *partic. d'*obduco.

OB-DULCESCO, ĕre, *v. inch. n., devenir doux* (*au goût*) : « Obdulcesco, περιγλυκύνομαι, » *Gloss. Philox.*

ob-dulco, 1. *v. a., rendre doux, adoucir, édulcorer* (*postér. à l'époq. class.*) : Coquentes atque obdulcantes sale et oleo, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 1. Obdulcatus panis, *id. ib.* 3, 8, *med.*

obdūrātĭo, ōnis, *f.* [obduro], *action d'endurcir; au fig., endurcissement* (*latin. ecclés.*), *August. Ep.* 105, *et beauc. d'autres.*

* **obdūrĕfăcio,** 3. *v. a.* [ob-durus-facio], *durcir, rendre dur :* Lapit significat obdurefacit et lapidem facit, *Non.* 23, 7.

ob-dūresco, rui, 3. *v. n., se durcir, durcir, devenir dur* (*n'est bien class. que dans le sens figuré*). — I) *au propre :* Ea postremum arato, dum ne prius obdurescant, *Cat. R. R.* 5o. ∼ semen, *la semence se durcit, Varr. R. R.* 3, 14.

II) *au fig., s'endurcir, devenir insensible, perdre le sentiment :* Jam ad ista obduruimus et humanitatem omnem exuimus, *je me suis endurci à ce spectacle et j'ai dépouillé tout sentiment d'humanité, Cic. Att.* 13, 2. Nescio quomodo jam usu obduruerat et percalluerat civitatis incredibilis patientia, *la patience des citoyens semblait s'être endurcie et l'habitude de souffrir avait produit l'insensibilité, id. Mil.* 28. Nisi diuturna desperatione rerum obduruisset animus ad dolorem novum, *id. Fam.* 2, 16. ∼ contra fortunam, *se roidir, s'endurcir contre les coups de la fortune, id. Tusc.* 3, 28; *cf.* ∼ contra studia naturæ, *prendre une aversion invincible pour l'étude de la nature, id. Fin.* 3, 11, 37. Alii (amici) nescio quo pacto obduruerunt, *id. Fam.* 5, 15. Dociliora sunt ingenia, priusquam obduruerunt, *les esprits apprennent avec plus de facilité, quand ils sont encore tendres, avant de s'être endurcis, Quintil. Inst.* 1, 12, 9.

ob-dūro, āvi, ātum, *v. a. et n.* — I) *act., endurcir, durcir, rendre dur* (*en ce sens il est postér. à l'époq. class.*); *dans le sens figuré :* Ingestos quotidie luctus callo quodam obduratæ patientiæ sustinere, *soutenir les chagrins nouveaux dont on est chaque jour assailli grâce à l'insensibilité et à la dureté née de la souffrance même, Nazar. Paneg. ad Constant.* 13. Si qui in obdurata nequitia permanebit, *méchanceté endurcie, Cod. Justin.* 10, 19, 2. Alimentaria compendia, quæ novem annorum debebantur, obdurata verecundia sustulit, *Capitol. Pertin.* 9.

II) *neutre, devenir dur, se durcir; s'endurcir; seulem. au fig., persister, tenir bon, ne pas se rebuter :* Pernegabo atque obdurabo, perjurabo denique, *je nierai obstinément, Plaut. Asin.* 2, 2, 56. Persta, atque obdura, *persiste et tiens bon, Hor. Sat.* 2, 3, 39; *cf. :* Perfer et obdura : multo graviora tulisti, *Ovid. Trist.* 5, 11, 7. — *Impersonnellt :* Quare obduretur hoc triduum, *qu'on prenne donc patience trois jours encore,* * *Cic. Att.* 12, 3.

obediens, entis, *partic. et Pa. d'*obedio.

obedienter, *adv.; voy.* obedio, *part., à la fin.*

ŏbēdĭentĭa (*forme access. postér. à l'époq. class.* obaudientia; *voy. ce mot*), æ, *f.* [obediens], *obéissance, soumission, dépendance* (*très-class.*) : Servitus est obedientia fracti animi, et arbitrio carentis suo, *la servitude est l'obéissance d'une âme énervée et qui ne jouit pas de son libre arbitre, Cic. Parad.* 5, 1. Appetitus relinquunt et abjiciunt obedientiam nec rationi parent, *id. Off.* 1, 22. — *En parl. des abeilles :* Mira plebi circa regem obedientia, *le peuple montre pour sa reine une merveilleuse obéissance, Plin.* 11, 17, 17. *En parl. des éléphants :* Intellectus illis sermonis patrii et imperiorum obedientia, *id.* 8, 1, 1. — II) *obédience, c.-à-d.* — A) *obéissance imposée comme devoir aux moines dans l'Église ; d'où métaph., état monacal, condition, devoirs, service du moine ; d'où encore, particul., l'emploi de cellérier dans un couvent, M. L.* — *permission, sauf-conduit, accordé par le supérieur d'un couvent à ses religieux, M. L.* — B) *l'obéissance due par les vassaux, de là aussi devoir, service de vassal, M. L.* — C) ∼ ultima, *le dernier devoir, la dernière dette à payer, c.-à-d. la mort, M. L.*

ŏbēdĭentĭārĭus, ii, *m.* (obedientia, n° II). — I) *obédientiaire, religieux qui dessert une chapelle, veille au cellier, bref, remplit dans le couvent une fonction quelconque, M. L.* — II) *l'avocat, l'homme d'affaires du couvent, M. L.*

ŏbēdĭo, ivi *ou* ii, ītum, 4 (*ancienne orthographe* oboedire, *Cic. Rep.* 3, 29; *Front. Ep. ad Ver.* 7, *ed. Maj.; id. Fer. Als.* 3; *cf. :* « Obœdire, obaudire, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.* — *Sur l'orthographe postér. à l'époq. class.* obaudire; *voy. au mot* obaudio. — *forme du futur, antér. à l'époq. class.* obedibo : Meo ut obsequar amori, obedibo tibi, *Afran. dans Non.* 507, 30), *v. n.* [ob-audio], *écouter qqn, lui prêter l'oreille, suivre ses conseils. Dans ce sens génér., il est extrêmement rare :* Quod, quibus rex maxime obediat, eos habeat inimicissimos, *Nep. Dat.* 5, 4. — *Bien plus souvent*

II) *particul., obéir à qqn, exécuter ses volontés, lui être soumis :* Parere, et obedire præcepto, *suivre un précepte, Cic. Tusc.* 5, 12; *de même :* ∼ et parere voluntati, *id. N. D.* 1, 8. Obtemperare et obedire magistratibus, *obéir aux magistrats, id. Leg.* 3, 2, *fin.* Ut qui adhuc voluntate nobis obediunt, terrore teneantur, *id. Rep.* 3, 29. Impulsu libidinum voluptatibus obedientium, *qui sont esclaves des passions, id. ib.* 6, 26. Veluti pecora, quæ natura prona et ventri obedientia finxit, *que la nature a faits penchés vers la terre et esclaves de leurs grossiers appétits, Sall. Catil.* 1. ∼ tempori multorum, *être aux ordres, à la disposition de beaucoup de citoyens, leur rendre des soins officieux, Cic. Brut.* 69. — *Impersonnellt :* Utrimque enixe obeditum dictatori est, *on obéit au dictateur, il fut obéi, etc., Liv.* 4, 26. — β) *postér. à l'époq. class., avec l'acc. neutre : obéir en qqche :* Atque hæc omnia facile obediebam, *j'exécutais tout cela sans peine, Appul. Met.* 10, *p.* 710, *Oud.* — B) *en parl. de choses :* Ramus oleæ

quam maxime sequax, atque obediturus, *branche d'olivier très-souple et très-flexible, qui cèdera sous la main*, *Plin.* 17, 19, 30, 6. — *De là*

ŏbēdiens, entis, *part.*, *obéissant, soumis* (*fréq. et très-class.*) : Nulli est naturæ obediens aut subjectus Deus, *Dieu n'est soumis et n'obéit à aucune puissance*, *Cic. N. D.* 2, 30. Natio semper obediens huic imperio, *id. Pis.* 34, *med.* Appetitum rationi obedientem præbere, *soumettre nos désirs aux lois de la raison*, *id. Off.* 1, 36, *fin.* Vivere obedientem alicui, *vivre sous la dépendance de qqn*, *Sall. Jug.* 32. Ut ad nova consilia gentem quoque suam obedientem haberet, *Liv.* 28, 16. — Dicto obedientem esse alicui *pour* dicto audientem esse alicui, *se conformer aux moindres volontés de qqn* : Populi prius honorem capiebat suffragio, Quam magistro desinebat esse dicto obediens, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 38. — Virtute ac diis volentibus magni estis et opulenti : omnia secunda et obedientia sunt, *tout vous seconde et vous obéit, se prête à vos désirs et marche à votre gré*, *Sall. Jug.* 17. — *Compar.* : Ut imperiis vivorum nemo obedientior me uno fuerit, *Liv.* 25, 35. — *Superl.* : Imperiis obedientissimus miles, *Liv.* 7, 13.

B) *en parl. des choses, être docile, complaisant* : Obedientissima quocumque in opere fraxinus, *le frêne se prête à toute espèce de travail, se laisse travailler avec beaucoup de facilité*, *Plin.* 16, 43, 83. — *De là*

Adv. obēdienter, *avec soumission, docilité, volontiers* (*terme favori de Tite-Live; très-rare ailleurs*) : Collatum obedienter, missumque ad exercitum est, *Liv.* 5, 12. ~ facere imperata, *id.* 21, 34. ~ facere adversus aliquem, *obéir à qqn, se soumettre à ses volontés*, *id.* 39, 53. — *Compar.* : Nihil obedientius fecerunt, quam ut muros diruerent, *Liv.* 38, 34. — *Superlat.* : Obedientissime paruit, *Augustin. Civ. D.* 22.

ŏbēdītio, ōnis, *f.* = obedientia, *obéissance* : Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius obeditionem justi constituentur multi, *Vulgat. interpr. ad Rom.* 5, 19; *de même*, *ib.* 6, 16; 16, 26.

Obelæ, Ὀβέλαι, *Ptol.*; *peuple de la* Marmarica, *en Afrique*.

† **ŏbĕliscus**, i, *m.* = ὀβελίσκος (*petite pique; d'où*) — I) *obélisque, pyramide* : « Trabes ex Syenite marmore fecere reges quodam certamine, obeliscos vocantes Solis numini sacratos, » *Plin.* 36, 8, 14 *sq.*; *cf.* : *Ammian.* 17, 4; *Isid. Orig.* 18, 31. — II) *bouton de rose* (*postér. à l'époq. class.*) : Hæc aperis primi fastigia celsa obelisci, Mucronem absolvens purpurei capitis, *Auson. Idyll.* 14, 27, — III) *obèle, signe critique en forme de petite pique par laquelle on signalait dans les livres les passages suspects* (*cf.* obelus), *Augustin. Ep.* 10.

† **ŏbĕlus**, i, *m.* = ὀβελός (*pique*), *obèle, signe critique, en forme de petite pique, par laquelle on signalait les passages douteux d'un livre* (*latin des bas temps*) : Miror quomodo Septuaginta Interpretum libros legas ab Origine emendatos sive corruptos per obelos et asteriscos, *Hieron. Ep.* 112. Pone obelos igitur, spuriorum stigmata vatum, *Auson. Sap.* 13, *proœm.*; *cf. Isid. Orig.* 1, 20.

ŏb-ĕo, ivi *ou* ii, ĭtum, 4, (*forme allongée* « OBINUNT, obeunt, » *Fest. p.* 189, *ed. Müll.*), *v. n. et a.*

I) *neutre, aller ou venir devant, vers, à, dans* (*en ce sens il se trouve le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Aug.*)

A) *en génér.* : Donec vis obiit, quæ res diverberet ictu, *jusqu'à ce qu'une force vienne, arrive, qui par son choc divise les objets, jusqu'à ce qu'il survienne un choc*, *Lucr.* 1, 222. ~ in infera loca, *descendre sous l'horizon*, *Cic. Arat.* 474. ~ ad omnes hostium conatus, *faire face à l'ennemi sur tous les points, se porter sur tous les points menacés par l'ennemi*, *Liv.* 31, 21.

B) *particul.* — 1) *en parl. des astres, se coucher* : Abditur Orion, obit et Lepus abditus umbra, *Orion se cache, le Lièvre disparaît aussi, voilé par l'ombre*, *Cic. Arat.* 467. An sidera obirent, nascerenturve, *Plin.* 2, 26, 24.— *En parl. du soleil* : In reliquis orientis aut obeuntis solis partibus, *dans les autres parties de l'Orient ou de l'Occident*, *Cic. Rep.* 6, 20. In pelago nautis, ex undis ortus, in undis Sol fit uti videatur obire et condere lumen, *Lucr.* 4, 433.

2°) *dans le sens prégnant, aller être détruit, périr, cesser d'exister. En parl. de villes* : Et Agamede obiit et Hiera, *Agamède et Hiéra sont détruites*, *Plin.* 5, 31, 39. — *De là, mourir* : Malo cruciatu ut pereas atque obeas cito, *Plaut. Epid.* 3, 4, 76. Tecum vivere amem, tecum obeam libens, *j'aimerais à vivre avec toi, avec toi je mourrais volontiers*, *Hor. Od.* 3, 9. Simul se cum illis obituros, *qu'ils périraient avec eux*, *Liv.* 5, 39. ~ gaudio, *mourir de joie, de plaisir*, *Plin.* 7, 53, 54. ~ morbo, *mourir de maladie*, *id.* 11, 37, 71.

II) *act.* (*fréq. et très-class. en ce sens*), *s'approcher de, arriver à, atteindre.*

A) *en génér.* : Acheruntem obibo, ubi mortis thesauri objacent, *je parviendrai jusqu'à l'Achéron, je descendrai aux enfers*, *Enn. dans Fest. s. v.* OB, *p.* 201, *ed. Müll.* (*autre leçon* : adibo). Tantum restitisset urbis, quantum flamma obire non potuisset, *qu'il resterait de la ville ce que la flamme n'aurait pu atteindre, embrasser, envelopper*, *Cic. Catil.* 3, 10. — B) *particul.* 1°) *voyager dans, visiter, parcourir, traverser* : Tantas regiones barbarorum pedibus obiit, *il parcourut à pied tant de pays barbares*, *id. Fin.* 5, 29. ~ villas, *visiter des maisons de campagne*, *id. Fam.* 7, 1. ~ comitia, *id. Att.* 1, 4. ~ cœnas, *courir les dîners, dîner tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre*, *id. ib.* 9, 13. ~ nundinas, *Liv.*, *courir les marchés, aller de foire en foire.*

2°) *parcourir des yeux ou par la parole, passer en revue* : ~ oculis exercitum, *passer une armée en revue*, *Plin. Ep.* 3, 7; *de même* : ~ omnia visu, *Virg. Æn.* 10, 447. — Nolite exspectare, dum omnes obeam oratione mea civitates, *n'attendez pas que j'énumère, que je passe en revue toutes les villes*, *Cic. Verr.* 2, 2, 51.

3°) *entourer, border, courir autour* : Chlamydem limbus obibat Aureus, *une bande d'or bordait la chlamyde*, *Ovid. Met.* 5, 51. Clypeum pellis obeat, *Virg. Æn.* 10, 482. Magnas obeuntia terras maria, *des mers qui baignent de vastes contrées*, *Virg.* 6, 58.

4°) *s'appliquer à qqche, s'en occuper, faire, exécuter, accomplir, remplir, s'acquitter de* : Obeundi negotii aut consequendi quæstus studio tot loca adire, *pour faire ses affaires ou pour réaliser des bénéfices*, *Cic. de Imp. Pomp.* 17. ~ hereditatem, *aller recueillir et visiter un héritage*, *id. Agr.* 1, 3. ~ facinus, *exécuter une mauvaise action, un crime*, *id. Catil.* 1, 10. ~ judicia, *id. de Or.* 1, 38. ~ consularia munera, *remplir les fonctions de consul*, *Liv.* 2, 8. ~ munus vigiliarum, *faire sentinelle, monter la garde pendant la nuit*, *id.* 3, 6. ~ publica ac privata officia, *Justin.* 41, 3. ~ neque privatam rem neque publicam, *Cic. de imp. Pomp.* 17. ~ rusticum opus, *se livrer aux travaux rustiques*, *Colum.* 12, 3. ~ bella, *conduire les guerres*, *Liv.* 4, 7. ~ sacra, *id.* 1, 20. ~ imperia, *exécuter des ordres*, *Stat. Achill.* 1, 149. ~ vadimonium, *être présent au jour fixé pour une comparution en justice, comparaître, répondre à une citation ou assignation*, *Cic. Quint.* 17. ~ diem, *attendre le jour fixé, comparaître le jour dit*, *Cic. Læl.* 2; *Phil.* 3, 8; *Att.* 13, 14; *de même* : Annum petitionis suæ non obierunt, *id. Fam.* 10, 24. *De là* : ~ diem suum, *mourir*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12; *même sign.* ~ diem supremum, *Nep. Milt.* 7; *on dit aussi* ~ diem, *Suet. Vesp.* 1; *et* ~ mortem, *Plaut. Aul. prol.* 15, *Cic. Phil.* 5, 17; *de là, au passif*, morte obita, *après la mort*, *Cic. Sest.* 38; *et antér. et postér. à l'époq. class.* obitus, a, um, *pour* mortuus, *mort, décédé* : Cupidius miserulo obitus, *Liv. Andron. dans Prisc. p.* 869, *P.* Geniis ministratur, obitis libatione profunditur, *Appul. de Mundo*, *p.* 74. CONCVBINÆ OBITÆ, *Inscr. Orell. n°* 2673.

ŏb-ĕquĭto, āvi, 1. *v. n.* [ob-equito], *chevaucher devant ou autour, parcourir à cheval* (*non antér. à Auguste*). — α) *avec le dat.* : Obequitando castris provocandoque, *en chevauchant devant le camp*, *Liv.* 2, 45. ~ portis, *id.* 21, 54; 29, 34. ~ mœnibus, *Curt.* 8, 10. ~ peditibus, *id.* 10, 9. ~ agmini, *id.* 3, 10, *Mützell. N. cr.* ~ ordinibus, *Ammian.* 24, 1. — β) *avec l'accus.* : Cujus (urbis) obequitans mœnia imperator, *Ammian.* 24, 2. — * II) *au fig.*, *chevaucher, caracoler, cavalcader* : (Oratio) si juris anfractus aut eruendæ veritatis latebras adire cogetur, non obequitabit nec illis vibrantibus concitatisque sententiis velut missilibus utetur, *mais s'il lui faut pénétrer dans les détours du droit et dans les retraites où se cache la vérité, il ne s'amusera pas alors à cavalcader ni à décocher des pensées vives et brillantes*, *Quintil. Inst.* 12, 9, 3.

ŏb-erro, āvi, ātum, 1. *v. n.* [ob-erro], *errer autour; planer devant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Cum ipsi passim adjacerent vallo, oberrarent tentoriis, insomnes magis, quam pervigiles, *comme eux-mêmes étaient couchés auprès des palissades ou erraient le long des tentes, moins occupés de veiller qu'incapables de dormir*, *Tac. Ann.* 1, 65 · *de même* : ~ ignotis locis, *Curt.* 4, 6. Mustela quæ in domibus nostris oberrat, *Plin.* 29, 4, 16. Dives arat Curibus, quantum non milvus oberret, *il possédait à Cures plus de terres que n'en pourrait parcourir un milan*, *Pers.* 4, 26. — B) *métaph.* : Crebris oberrantibus rivis qui ex radicibus montium manant, *les nombreux ruisseaux qui coulent du pied des montagnes, serpentant tout autour*, *Curt.* 3, 4.

II) *au fig.* : Jamdudum mihi Monstrum impium sævumque oberrat, *j'ai sans cesse ce monstre d'impiété et de cruauté présent à mes regards*, *Senec. Herc. Fur.* 1280. Ut citharœdus Ridetur, chorda qui semper oberrat eadem, *se trompe, commet une erreur*, *Hor. A. P.* 356.

OBESCET, *voy.* obsum, *au comm.*

ŏbēsĭtas, ātis, *f.* [obesus], *obésité, excès d'embonpoint* (*postér. à Auguste*) : Postea calvitio quoque deformis, et obesitate ventris, et crurum gracilitate, *Suet. Dom.* 18. Obesitate cujusdam fractis subselliis, *id. Claud.* 41. Ne steriles eas reddat nimia corporis obesitas, *Colum.* 6, 24. — *En parl. des arbres, excès de grosseur* : Laborant arbores et fame et cruditate, aliquæ vero et obesitate, *Plin.* 17, 24, 27, 2.

* **ŏbēso**, āre, *v. a.* [obesus], *engraisser, rendre gras* : Madefacto triticeo pane obesant avem, *Colum.* 8, 7, 4 (*autre leçon* : obescant).

ŏbēsus, a, um, *adj.* [ob-edo] — I) *rongé, mangé tout autour, miné* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec obesa cavamine terra est, *Auct. Ætn.* 434. — *De là* : * B) *comme Pa., aminci, diminué, exténué, maigre* : Corpore pectoreque undique obeso, ac mente exsensa, tardigenulo senio oppressum, *Næv.* (*Læv.*) *dans Gell.* 19, 7, 3, *et dans Non.* 361, 17. (« Obesum hic notavimus proprie magis quam usitate dictum pro exili atque gracilento, » *Gell. ib.* « Obesum, gracile et exile, » *Non. l. l.*)

II) *dans le sens moyen, qui s'est gorgé de nourriture, qui s'est engraissé; d'où, en génér., gros, gras, bien nourri, obèse.* « Obesus, pinguis quasi ob edendum factus, » *Fest. p.* 188, *ed. Müll.* (*n'est pas dans Cicéron; n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Corpus habilissimum quadratum est; neque gracile, neque obesum, *qui n'est ni grêle ni obèse*, *Cels.* 2, 1; *cf.* : Habilis et modica corporatura pecoris operarii debet esse, nervisque et musculis robusta, non adipibus obesa, *Colum.* 6, 2, *fin.* ~ turdus, *grive grasse*, *Hor. Ep.* 1, 15, 40. ~ terga, *Virg. Georg.* 3, 80. ~ cervix, *Suet. Ner.* 51. *Comparatif* : Obesior, *Cassiod. Variar.* 11, 14 : Addua in septentrionem obesiore alvei ventre generatur. — *Superl.* Obesissimus venter, *ventre très-obèse, chargé de graisse*, *Plin.* 11, 37, 79. — *Poét.* : Quatit ægros Tussis anhela sues ac faucibus angit obesis, *gorge gonflée, enflée par l'angine*, *Virg. Georg.* 3, 497.

B) *au fig., épais, grossier, lourd, stupide* : Munera quid mihi quidve tabellas Mittis nec firmo juveni neque naris obesæ? Namque sagacius unus odoror, Polypus an gravis hirsutis cubet hircus in alis, *pourquoi m'envoyer des présents et des tablettes, à moi qui ne suis pas trop robuste et qui n'ai pas perdu l'odorat? à moi qui flaire un polype ou le bouc immonde niché sous tes aisselles velues?* (*synon.* d'obtusæ), *Hor. Epod.* 12, 2; *de même* : ~ aures, *oreilles grossières, peu délicates*, *Calpurn. Ecl.* 4, 147. ~ mens, *esprit lourd, épais, peu subtil*, *Auson. Epigr.* 7, 20. — Obeso somno mori, *d'un sommeil lourd, paresseux*, *Sulpic. Sat.* 56.

ŏbex, obĭcis *et* objicis, *m. et f.* (*également usité aux deux genres*; *cf. Ruddim. p.* 39, *not.* 11; *Schneid. Gramm. p.* 111; *Voss. Arist. p.* 403, *ed. Færtsch*); *on trouve même le nomin.* obex, *avec* ō *long* : Tunc redditur alveo Pristina riparum conclusis fluctibus ōbex, *Alcim.* 1, 288) [objicio, *ce qui est placé en avant, mis en travers pour faire obstacle, tout obstacle matériel, soit naturel, soit artificiel, d'où*], *barre transversale pour fermer une porte, verrou; môle, digue; chaussée, côte, rive* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César.*) — I) *au propre* : *verrou* : « Obices, pessuli, seræ, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.* Fultosque emuniit objice postes, *Virg. Æn.* 8, 227; *cf.* : Portasque petunt, quas objice firmo Clauserat Iliades, *Ovid. Met.* 14, 780; *de même* : Ferrati portarum obices, *Tac. Hist.* 3, 30; *et* : Obices portarum subversi, *id. Ann.* 13, 39. Ac robora portis Et fidos certant obices arcessere silva, *Sil.* 4, 24. Infirma scamellorum obice fultæ fores, *Appul. dans Prisc. p.* 615, *P.* ~ saxi, *rocher fermant l'entrée supérieure de l'antre de Protée, toit de pierre*, *Virg. Georg.* 4, 422. Ecce maris magna claudit nos objice pontus, *la mer nous enferme dans sa vaste barrière*, *id. Æn.* 10, 377. Qua vi maria alta tumescant Objicibus ruptis rursusque in se ipsa resi-

dant, *après avoir brisé les obstacles qui les arrêtent, (soit naturels, comme côtes, rivages, rochers, soit artificiels, comme moles, digues), id. Georg.* 2, 480. Pars cæca... Arjetat in portas et duros objice postes, *une partie, aveuglée par la fureur, se rue contre les portes et heurte comme avec un belier les jambages garnis de fortes barres (c. à-d. ces barrières infranchissables), Virg. Ænn.* 11. 890. OBICIBVS PATEFACTIS, *Inscr. Orell. n°* 708. Quadam quasi obice sustentatus, *Gell.* 17, 11 *fin.*

II) *métaph., obstacle, empêchement :* Commorandum est apud hanc obicem, *voilà ma borne, où il faut que je m'arrête, Plaut. Pers.* 2, 2, 21. Per obices viarum, per adversa montium, per silvas eamus, *à travers les obstacles qu'on rencontre sur la route, à travers les difficultés du terrain, Liv.* 9, 3. Nullæ obices, nulli contumeliarum gradus, *point de barrières à forcer, Plin. Paneg.* 47, 5.

obf., *voy.* off.

obg., *voy.* ogg.

* **ŏb-hærĕo,** ēre, *v. n., être attaché, rester attaché à, être arrêté par, adhérer à :* Quæ (Claudia Quinta) navem cum sacris Matris Deum Idææ obhærentem Tiberino vado extraxit, *qui dégagea le vaisseau arrêté par un banc de sable, au milieu du Tibre, Suet. Tib.* 2.

ob-hæresco, hæsi, 3. *v. inch. n., s'attacher à, et, aux temps passés, demeurer attaché, pris, adhérent à qqche (poet. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *au propre :* Lanosum aurum reperies, quod passim stirpibus connexum obhærescit, *Appul. Met.* 6. *p.* 404, *Oud.* Ubi in medio nobis equus acer obhæsit Flumine, *demeure retenu au milieu du fleuve,* * *Lucr.* 4, 421. Quum in æde Vestæ resedisset, consurgenti ei primum lacinia obhæsit, *son manteau resta accroché,* * *Suet. Ner.* 19. — II) *métaph. :* Utrisque (pauperibus et locupletibus) pecunia sua obhæsit, nec sine sensu revelli potest, *leur argent leur tient au cœur à tous deux, fait corps avec eux, s'est attaché à leur chair, Senec. Tranq.* 8.

« OB HERBESCERE, herbam increscere (*croître en herbe*), » *Fest. p.* 190 *et* 191, *ed Müll.*

* **ob-horrĕo,** ēre, *v. n., avoir un aspect repoussant :* Viboris est turbæ prasius, cujus alterum genus sanguineis punctis obhorret, *la prase appartient aux pierres communes ; de la prase ordinaire se distingue une seconde espèce, marquée de points sanguinolents, Plin.* 37, 8, 34, *douteux (Sillig lit :* abhorret).

ŏb-hūmo, āre, 1. *v. a. couvrir ou remplir de terre ou de fange :* Fluminum viæ obhumando, *les lits des fleuves en se remplissant de vase, Tert. Pall.* 2, ante med.

obiens, euntis, *Partic. d'*obeo.

Obigene, *Plin.* 5, 32; *une partie de la Lycaonie en Asie (on lit auj.* Obizene).

« OBIGITAT antiqui dicebant pro ante agitat, ut obambulare, » *Fest. p.* 189, *ed. Müll.*

Obii, *Patricius ; peuple uni avec les Lombards, et qui, sel. Reich, German., demeurait sur l'Aller à Obisfelde. Athénée,* 6, 4, *cite ce nom, ainsi que* 'Οβία, *comme une dénomination des Alpes.*

Obila, 'Οβίλα, *Ptol.; v. des* Vettones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Avila, sel. Reich.,* Oliva.

ŏbinde, *adv.; là-dessus, ensuite,* = exinde, M. L.

« OBINDUCTUS, παρείσακτος, » *qui s'est introduit ou interposé devant, Gloss. Philox.*

OBINUNT, *voy.* obeo, *au comm.*

ob-īrascor, iratus, sci, *v. dép. n., s'irriter contre, s'irriter (le plus souv. postér. à Auguste ; cf. cependant* obiratio) : Obirascens fortunæ animus, *âme qui se révolte contre la fortune, Senec. Tranq.* 2, *med.* — Quum male audiunt, obirascuntur, *parce qu'ils ont une mauvaise réputation, ils sont furieux, Appul. Apol. p.* 385, *Oud.* — *De là*

obīrātus, a, um, *Pa., dans le sens passif, irrité, courroucé :* Aut fortunæ obirati cultum reliquerant deum, *Liv.* 1, 31; *de même, Senec. Ep.* 56, *med.; id. Const.* 19.

* **obīrātio,** ōnis, *f.* [obirascor], *action de se mettre en colère ; colère, courroux, rancune, ressentiment :* Hujus nebulonis obiratione si Brutus moveri potest, *Cic. Att.* 6, 3, 7, *douteux ; cf. Orell. sur ce passage.*

ŏbĭtārium, ii, *n.* (obitus), *obituaire, registre qu'on tient dans une église, des obits qui y sont fondés, liste des messes pour les morts qui doivent être dites, M. L.*

ob-ĭter, *adv.; sur la route, en passant, en voyageant, pendant le trajet, en chemin (ne se trouve, antér. à Auguste, que dans Laberius ; cf. Charis. p.* 187, *P. Auguste blamait Tibère de ce qu'il employait per* viam *pour* obiter, *Charis. l. l.*) — I) *au propre :* Turba cedente vehetur Dives et ingenti curret super ora Liburno Atque obiter leget aut scribet aut dormiet intus, *chemin faisant, dans sa litière, Juven.* 3, 241. Major pars Italiæ utitur rotis, quas aqua verset obiter et molat, *que l'eau fait tourner, meut en coulant, Plin.* 18, 10, 23; *cf. :* Alius par labor, flumina ad lavandam hanc ruinam jugis montium ducere obiter, a centesimo plerumque lapide, *un autre travail égal est de conduire du sommet des montagnes, la plupart du temps, d'une distance de cent milles, les fleuves pour laver ces débris éboulés, id.* 33, 4, 21. Cibo quot modis juvent (ova) notum est, quum transmeent faucium tumorem calefactuque obiter foveant, *id.* 29, 3, 11, § 48. Angustiæ pupillæ obiter incidentia facile declinant, *id.* 11, 37, 55.

II) *métaph.* — A) *en passant, d'une manière accessoire, incidente, par occasion :* Interrogo ego : Quot estis? obiterque per rimam speculari cœpi, *je lui demande : Combien êtes-vous? et par occasion, à travers une fente de la porte, j'examine si, etc., Petron. Sat.* 92; *cf. :* Verberat atque obiter faciem linit, *Juven.* 6, 481. Ne in hoc quidem tam molesto tacebant officio, sed obiter cantabant, *ils chantaient par occasion, Petron. Sat.* 31. Ira non in ea tantum, in quæ destinavit sed in occurrentia, obiter sævit, *Senec. Ira,* 3, 1, *med.* Licet obiter vanitatem magicam hic quoque coarguere, *Plin.* 37, 9, 37; *de même :* ~ dictum sit, *soit dit en passant, id.* 29, 5, 30. Dicendum est, patre paciscente et liberato adversario filium quoque obiter liberari, *Pompon. Dig.* 18, 5, 1, *fin.*

B) *en même temps, aussitôt (extrêment rare en ce sens) :* « Ἐν τῷ αὐτῷ, inibi, obiter, » *Gloss. Philox.* Multis onustos rebus rursum, ne breviculo quidem tempore refectos, obiter reducunt, *ils ramènent aussitôt, etc., Appul. Met.* 6, *p* 430, *Oud.* Pessimus parentum, qui, dum liberos suos sepeliunt, flere contenti, ut obiter ab rogo siccis oculis revertantur, *pour revenir bien vite du bûcher, les yeux secs, Auct. Quint. Decl.* 10, 16, *fin.* — *On trouve aussi* obiter *dans le sens de* fere, *presque, à peu près :* Anni obiter thalamo pares, *Sidon. Ep.* 7, 2, *en parl. d'un jeune homme et d'une jeune fille sur le point de se marier.*

1. **obitus,** a, um, *Partic. d'*obeo.

2. **obĭtus,** ūs (*génit.* obiti, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 252, *Oud.*) *m.* [obeo]. — I) *action de se présenter, d'approcher, approche, accès, visite (ne se trouve peut-être en ce sens qu'antér. et postér. à l'époq. class.) :* « Obitu dicebant pro aditu, » *Fest. p.* 188, *ed. Müll.* « Obitus rursus adventus. Attius Antigona : Attat, nisi me fallit in obitu sonitus, (*si le son ne me trompe en arrivant jusqu'à moi*); Turpilius Epiclero : Ecquis est qui interrumpit sermonem meum obitu suo? » *qui est-ce qui interrompt mon discours par son arrivée? Non.* 357, 21 *sq.* Antiquam adeo tuam venustatem obtines, Ut voluptati obitus, sermo, adventus tuus quocumque adveneris, Semper siet, *que ton approche, ton langage, ton arrivée font plaisir partout où tu te présentes,* * *Ter. Hec.* 5, 4, 19 (« Obitus, occursus : ob enim significat contra; ergo obitus aditus »).

II) *coucher, disparition (c'est le sens classique du mot).*

A) *en parl. du coucher des astres :* Ut ii, qui solis et lunæ reliquorumque siderum ortus, obitus motusque cognorunt, *le lever, le coucher et les révolutions des astres, Cic. Divin.* 1, 56, 128; *de même :* Cœli conversio, ortus, obitus motusque siderum, *id. De Or.* 1, 42. Qui stellarum ortus comperit atque obitus, *Catull.* 66, 2. Nec frustra signorum obitus speculamur et ortus, *Virg. Georg.* 1, 257.

B) *dans le sens prégnant, destruction, anéantissement, ruine, mort, trepas :* Tantum odium populum Romanum regalis nominis tenuit, quantum tenuerat post obitum vel potius excessum Romuli desiderium, *après la mort ou plutôt après le départ de Romulus, Cic. Rep.* 2, 31; *cf. en parl. du même :* Sicut ait Ennius post optimi regis obitum, *id. ib.* 1, 41. Posteaquam mihi renunciatum est de obitu Tulliæ, filiæ tuæ, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. Quantam perturbationem rerum urbanarum afferat obitus consulum quantamque cupiditatem hominibus injiciat vacuitas, non te fugit, *Brut. ib.* 11, 10, 2. Post eorum obitum, * *Cæs. B. G.* 2, 29, *fin.* ~ immaturus, *mort prématurée, Suet. Calig.* 8. Longum miserata dolorem Difficilesque obitus, *et cette pénible séparation, ce laborieux trépas, Virg. Æn.* 4, 694. — Me Kalendis Januariis, qui dies post obitum occasumque nostrum rei publicæ primus illuxit, *après notre départ, après notre exil, Cic. Pis.* 15, 34. — *La leçon est douteuse dans le passage suiv. :* Non ergo omnium interitus atque obitus natura conficiet, *Cic. Divin.* 2, 16, *fin., où, au lieu d'*obitus, *on conjecture* ortus; *voy. Moser sur ce passage.*

C) *obit, jour anniversaire de la mort, office des morts qui se dit ce jour-là, M. L.*

III) *d'après* obeo, *n°* II, B, 4) *application à qqche, action de s'occuper de, d'exécuter, de faire ; entreprise (poster. à l'époq. class.) :* Ante determinari oportet de statu ipsius persecutionis, utrum a Deo obvenit, an a diabolo, quo facilius de obitu ejus constare possit, *Tertull. Fug. in persec.* 1.

Obizene, *voy.* Obigene.

ob-jăcĕo, ŭi, 2. *v. n.* [ob-jaceo], *être couché, étendu devant, auprès, autour ou en face (le plus souv. postér. à Auguste ; n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Acheruntem obibo, ubi mortis thesauri objacent, *je visiterai l'Achéron où sont les trésors de la mort, Enn. dans Fest. s. v.* OB, *p.* 201, *ed. Müll. ; cf. :* « Objacuisse, ante jacuisse, » *Fest. p.* 205, *ib.* Saxa objacentia pedibus ingerit in subeuntes, *il fait rouler sur les passants les pierres qui sont à ses pieds, Liv.* 2, 65. Omnes lapides et si qua objacent falcibus noxia colligi debent, *Colum.* 2, 17. Paucis circa ipsum oppidum objacentibus cultis, *un petit nombre de terres cultivées s'étendant, se trouvant devant la ville, Front. Aquæd.* 93. Græcia Ioniis fluctibus objacet; ab occasu Phœnices et mare, *l'Égypte la borne au midi, la Phénicie et la mer au couchant, Tac. Hist.* 5, 6. Quaque objacet alto Isthmos, *Stat. Theb.* 5, 61.

* **objectācŭlum,** i, *n.* [objecto], *toute construction destinée à la défense, digue, môle :* Dummodo perduceret specus e piscinis in mare objectaculo, quo æstus (maris) bis quotidie ab exorta luna ad proximam novam introire ac redire rursus in mare posset, *Varr. R. R.* 3, 17, 9.

OBJECTAMEN, ĭnis, *n.* [objecto], *reproche, accusation :* « Objectamen, ἔγκλημα, » *Vet. Gloss. Lat. Gr.*

objectāmentum, i, *n.* [objecto], *reproche, accusation :* Quæ cum intelligerem non tam crimina judicio, quam objectamenta jurgio prolata, *Appul. Apol. p.* 378, *Oud.*

* **objectātio,** ōnis, *f.* [objecto] *reproche :* Quum ex aliorum objectationibus tum etiam ex domestico judicio, *Cæs. B. C.* 3, 60.

objectio, ōnis, *f.* [objicio], *action de placer qqche devant, pour défendre ou pour préserver (postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre :* Deos convenit tectorum munitionibus claudere, saxorum aut objectione tutari, *Arnob.* 6, 191. — II) *au fig., reproche, action de reprocher :* Objectio nominis, *Tertull. ad Uxor.* 2, 5. ~ ejus facti, *Mart. Capell.* 5, 142.

objecto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [objicio], *mettre devant, opposer.* — I) *au propre (en ce sens il est poét.) :* (Pelagi volucres) Nunc caput objectare fretis, nunc currere in undas, *tantôt plongent leur tête dans la mer, tantôt courent sur les flots, contre le courant, Virg. Georg.* 1, 386. Non segnius ardet Huc illuc clipeum objectans, *présentant, opposant son bouclier de tous côtés, Stat. Theb.* 2, 662.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Statuit eum objectare periculis, *il résolut de l'exposer aux dangers, Sall. Jug.* 7, 2; *de même :* ~ caput periclis, *s'exposer, risquer sa tête, sa vie, Virg. Æn.* 2, 751. ~ corpora bello, *id. Georg.* 4, 218. ~ aliquem dolo simul et casibus, *livrer qqn aux doubles attaques de la fortune et de la perfidie, Tac. Ann.* 2, 5. ~ animam pro aliquo, *exposer ses jours pour sauver ceux de qqn, Virg. Æn.* 12, 229. — ~ moras, *interposer des obstacles, des retards, retarder, Ovid. Hal.* 91.

B) *particul.* — 1°) *objecter, jeter à la face de qqn comme un crime, lui faire un reproche, un crime de (c'est le sens le plus commun ; on ne sait s'il a été employé par Cicéron) :* Objectare alicui inopiam, *faire un crime à qqn de sa pauvreté, Plaut. Trin.* 3, 2, 28. ~ probrum alicui, *Auct. orat. pro Dom.* 29; *Sall. Jug.* 85; *Tac. Hist.* 2, 30. Quum in colloquiis Pompeiani famem nostris objectarent, *quand les Pompéiens raillaient les nôtres sur la disette où nous étions,* * *Cæs. B. C.* 3, 48. ~ vecordiam, *Sall. Jug.* 94. ~ veneficia in principem et devotiones, *il lui reprochait (à Claudia) des maléfices et des enchantements contre le prince, Tac. Ann.* 4, 52. ~ spoliatas et inopes legiones Trebellio, *il reprochait à Trébellius la misère des légions dépouillées par ses rapines, id. Hist.* 1, 60. ~ natum (*i. e.* filii mortem), *Ovid. Met.* 2, 400. — *Avec une propos. infinit. p. régime :* Ut nunc sunt maledicentes homines, uxori meæ Mihique objectent lenocinium facere, *Plaut. Merc.* 2,

* B) *dire à qqn qqche de désagréable, lui dire par manière de reproche :* Cave tu illi objectes nunc in ægritudine, Te has emisse, *n'irritez pas ses regrets en lui rappelant que vous l'avez achetée, Plaut. Most.* 3, 2, 123.

* **objector,** ōris, *m.* [objicio], *celui qui reproche, qui accuse de :* Inficiatores sunt falsi criminis objectores, *Non.* 130, 25.

1\. **objectus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*objicio.

2\. **objectus,** ūs, *m.* [objicio], *action de mettre devant, interposition, obstacle, barrière (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Et volnus vitare prius natura coegit Quam daret objectum parmaï læva per artem, *la nature avait enseigné à éviter les blessures avant que l'art suspendît au bras gauche du guerrier le bouclier protecteur,* * *Lucr.* 4, 848. Insula portum Efficit objectu laterum, *l'île forme un port en étendant ses flancs, en s'allongeant des deux côtés, par la saillie, l'avancement de ses côtes, Virg. Æn.* 1, 160; *de même :* Tutus loco, quum terga flumine, latera objectu paludis tegerentur, *Tac. Hist.* 3, 9; *et :* Regiones quæ Tauri montis objectu separantur, *contrées que sépare le mont Taurus placé entre elles, Gell.* 12, 13, *fin.* Solem interventu lunæ occultari, lunamque terræ objectu, *par l'interposition de la terre, Plin.* 2, 10, 7; *cf :* Eademque (terra) objectu suo umbram noctemque efficiat, *en s'interposant, Cic. Fragm. ap. Non.* 234, 13; *douteux (autre leçon :* objecta soli, *voy. Moser sur Cic. Rep.* 4, 1, *p.* 416). — Hi molium objectus, hi proximas scaphas scandere, *ceux-ci montent sur les digues, ceux-là se jettent dans les barques, Tac. Ann.* 14, 8.

II) *métaph., objet qui s'offre aux regards, apparition, objet :* Sarmenta in cornibus jumentorum deligata incendit, ejusque generis multitudinem magnam dispalatam immisit. Quo repentino objectu viso tantum terrorem injecit exercitui Romanorum, ut, *etc., Nep. Hann,* 5.

objex, *voy.* obex.

ob-jĭcio, jēci, jectum, 3. (obĭcis *pour* objicis, *Lucan.* 8, 796; *Claudian. IV, Cons. Honor.* 364. — obĭcit *pour* objecit, *Lucan.* 9, 188. — *Parf. du subj.* objexim, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 37; objexis, *id. Casin.* 2, 6, 52) *v. a.* [ob-jacio], *mettre, placer devant, sous les yeux; placer vis-à-vis, contre, opposer; construct. ordin.* aliquid (aliquem) alicui, *ou simplt* ~ aliquid; *mais qqfois aussi, au lieu du datif, on met* pro aliqua re, contra, ad, in aliquid, *voy. les passages qui suivent et cf. Menk. Observ. p.* 67 *sq.; se construit aussi avec* adversus; *voy. Drakenb. Liv.* 2, 58, 5.

I) *au propre :* Ei nos Glaucomam ob oculos objiciemus, *nous lui mettrons la glaucome (maladie) sur les yeux, nous lui donnerons la berlue. Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 70. Quum creverunt vituli, levandæ matres, pabulo viridi objiciendo in præsepiis, *en leur donnant (en mettant devant elles) dans leur crèche du fourrage vert, Varr. R. R.* 4, 5. ~ cibum porcis, aut canibus, *Plin.* 8, 40, 61. ~ parricidæ corpus feris, *jeter aux bêtes le corps d'un parricide, l'exposer aux bêtes, Cic. Rosc. Am.* 26. ~ offam Cerbero, *jeter un gâteau à Cerbère (pour l'endormir), Virg. Æn.* 6, 420. Pisces diripiunt carnes objectas, *les chairs qu'on leur présente, Plin.* 32, 2, 8. ~ argentum, *offrir, donner de l'argent à qqn, Ter. Phorm.* 5, 2, 3. Flos veteris vini naribus objectus est, *le bouquet (l'odeur) d'un vieux vin a frappé mon odorat, Plaut. Curc.* 1, 2, 1. Si tale visum objectum est a Deo dormienti, *si Dieu envoie dans le sommeil des représentations de cette espèce, id. Acad.* 2, 16; *cf. :* Signo objecto monuit Crassum, quid eventurum esset, nisi cavisset, *avertit Crassus, par un signe, de ce qui lui arriverait, s'il ne prenait garde, id. Divin.* 1, 16, *fin.; et :* Si qui tremerent objecta terribili re extrinsecus, *id. Acad.* 2, 15, 48. Huic (sicæ) ego vos objici pro me non sum passus, *que vous fussiez exposés à ce poignard, id. Mil.* 14, 37; *de même :* ~ exercitum tantæ magnitudinis flumini, *exposer son armée à la traversée d'un fleuve si vaste, Cæs. B. C.* 1, 64, 4. Ne objexis manum, *ne lève pas la main, Plaut. Casin.* 2, 6, 52.

B) *particul., opposer comme défense, comme rempart :* Alpium vallum contra ascensum transgressionemque Gallorum objicio et oppono, *j'oppose aux Gaulois le rempart des Alpes, Cic. Pis.* 33. ~ carros pro vallo, *se retrancher derrière des chariots, opposer des chariots comme retranchement, Cæs. B. G.* 1, 26. ~ ericium portis, *id. B. C.* 3, 67. ~ navem submersam faucibus portus, *fermer l'entrée du port en submergeant un vaisseau, id. ib.* 3, 39. Quum te legio Cæsaris objecisset Pompeianis copiis, *la légion de César t'ayant opposé aux troupes de Pompée, id. B. C.* 3, 66; *de même :* ~ se telis hostium, *Cic. Tusc.* 1, 37. Ut unus aditus, qui esset inter Esquilinum Quirinalemque montem, maximo aggere objecto, fossa cingeretur vastissima, *Cic. Rep.* 2, 6. Clipeosque ad tela sinistris Protecti objiciunt, *ils présentent, ils opposent de leurs mains gauches leurs boucliers aux traits, Virg. Æn.* 2, 444; *de même :* Objecit sese ad currum et spumantia frenis Ora citatorum dextra detorsit equorum, *il se jeta au-devant du char, id. ib.* 12, 372.

II) *au fig.* — A) *en génér., mettre devant, opposer, exposer, livrer, et, dans un sens tout à fait général, apporter, procurer, communiquer, présenter, fournir, inspirer, causer, etc. :* Noctem peccatis et fraudibus objice nubem, *jette un voile sur mes fautes et sur mes fraudes, Hor. Ep.* 1, 16, 62. — Plerique victi et debilitati objecta specie voluptatis, tradunt se libidinibus constringendos, *la plupart séduits et vaincus par l'apparence de volupté qui s'offre à eux, Cic. Fin.* 1, 14, 47. — Qui consulem morti objeceris, inclusum obsederis, *toi qui as exposé le consul à la mort, id. Vatin.* 9, *fin.; de même :* Objicitur (consulatus) concionibus seditiosorum insidiis conjuratorum, telis Catilinæ : ad omne denique periculum atque ad omnem invidiam solus opponitur, *id. Mur.* 40, 87. — *De même avec* ad : Quod ad omnes casus subitorum periculorum magis objecti sumus quam si abessemus, *id. Fam.* 6, 4, 3. — *Avec* in : Numquam me pro salute vestra in tot ac tantas dimicationes atque in hos profligatorum hominum quotidianos impetus objecissem, *je ne me serais jamais jeté pour votre salut au milieu de tant de conflits, et exposé aux attaques journalières d'hommes perdus, id. Arch.* 6, 14. — *Avec* adversus : Se unico consule objecto adversus tribuniciam potestatem perlatam legem esse, *opposé à la puissance tribunicienne, mis en avant pour la combattre, Liv.* 2, 58, 5, *Drakenb. N. cr.* — Qui multa Thebano populo acerba objecit funera, *qui a causé au peuple thébain de nombreuses et cruelles pertes, Plaut. Amph.* 1, 1, 35. ~ moram alicui, *retarder qqn, id. Pœn.* 1, 3, 37; *Trin.* 5, 1, 8. Ut hanc lætitiam nec opinanti primus objicerem, *pour lui annoncer (lui apporter) le premier ce bonheur imprévu, Ter. Heaut.* 1, 2, 12; *de même :* ~ alicui eam mentem, ut patriam prodat, *inspirer à quelqu'un la pensée de trahir sa patrie, Liv.* 5, 15. ~ alicui lucrum, *procurer du gain, du profit à qqn, Plaut. Curc.* 4, 2, 45. ~ sollicitudinem, *préparer, causer de l'inquiétude, id. Mil. gl.* 3, 1, 29. ~ terrorem hosti, *épouvanter l'ennemi, Liv,* 27, 1. ~ spem, *faire concevoir l'espérance, id.* 6, 14. Quæ res tantum istum furorem Sext. Roscio objecit? *quelle cause a jeté Sext. Roscius dans une si grande fureur? ou : dans une telle folie? Cic. Rosc. Am.* 14. ~ rabiem canibus, *rendre des chiens furieux, les rendre enragés, Virg. Æn.* 7, 479. — *Au passif, être apporté, procuré, causé, offert, présenté, donné en partage, échoir à qqn :* Mihi mala res objicitur aliqua, *il m'arrive malheur, cela va mal pour moi, Plaut. Merc.* 2 3, 5; *de même :* Malum mihi objicitur, *Ter. Ad.* 4, 3, 1; *cf. id. Phorm.* 3, 2, 18. Tamen objiciebatur interdum animo metus quidam et dolor cogitanti, *etc., toutefois j'éprouvais un certain sentiment de crainte et de douleur, en réfléchissant, etc., Cic. Tusc.* 2, 4.

B) *particul. objecter comme reproche, reprocher, faire un reproche, un crime de, imputer à crime :* Quum ei M. Flaccus multis probris objectis P. Mucium judicem tulisset, *Cic. De Or.* 2, 70, 285. ~ ignobilitatem alicui, *reprocher à qqn la bassesse de sa naissance, id. Phil.* 3, 6. — Objicit mihi, me ad Baias fuisse, *il me reproche d'avoir été à Baia, id. Att.* 1, 16. — Cato objecit ut probrum M. Nobiliori, quod is in provinciam poetas duxisset, *fit un crime à M. Nobilior d'avoir mené des poëtes dans sa province, id. Tusc.* 1, 2; *de même suivi de* quod, *id. Verr.* 2, 4, 17. — *Avec* de, *faire des reproches sur qqche :* De Cispio mihi igitur objicies, quem, *etc.? Cic. Planc.* 31; *de même :* Non potuisse continere iracundiam tuam, quin nobis de morte Cæsaris objiceres, *de nous reprocher la mort de César,* 11, 3, 2; *et au passif :* Nam quod objectum est de pudicitia, *etc., Cic. Cœl.* 3. — *De là*

objectus, a, um, *part.* — A) *placé, mis, situé devant, vis-à vis, en face :* Hæc insula objecta Alexandriæ portum efficit, *cette île, située en face d'Alexandrie, en forme le port, Cæs. B. C.* 3, 112. Cyprus Syriæ objecta, *Plin.* 5, 31, 35. — B) *exposé à; construit avec le dat. ou avec* ad : Objectus fortunæ, *exposé aux coups, aux chances de la fortune, Cic. Tusc.* 1, 46. ~ invidiæ, *en butte à l'envie, à la malveillance, Plin.* 29, 1, 8. Ad omnes casus subitorum periculorum objecti sumus, *Cic. Fam.* 6, 4. — C) *substantivt :* objecta, orum, *n., reproches :* Non tam sum existimandus de gestis rebus gloriari, quam de objectis non confiteri, *que m'inscrire en faux contre les reproches qu'on m'adresse, Auct. or. pro Domo,* 35. Patrono id agendum est ut objecta vel neget vel defendat vel minuat, *doit ou nier ou excuser ou atténuer les faits reprochés, Quintil. Inst.* 7, 2, 29; *de même :* Objecta diluere, *se laver des reproches, id. ib.* 4, 2, 26; 9, 2, 93.

objurgātĭo, ōnis [objurgo], *réproche, réprimande, blâme (très-class.) :* « Objurgatio, post turpe factum castigatio; monitio vero est ante commissum, » *la réprimande a lieu après la faute; l'avertissement la précède, Fest. p.* 196, *ed. Müll.* Ut monitio acerbitate, deinde ut objurgatio contumelia careat, *que l'avertissement soit sans amertume, la réprimande sans outrage, Cic. Læl.* 24, 89. Tum objurgatio, si est auctoritas, tum admonitio quasi lenior objurgatio, *id. de Or.* 2, 83, 339. Ut potius relevares me, quam aut castigatione aut objurgatione dignum putares, *id. Att.* 3, 10. Qua tunc objurgatione aut quo potius convicio a tanto errore coner avellere? *id. Off.* 3, 21. ~ deliciarum, *id. Cœl.* 11. ~ sui, *Quintil. Inst.* 11, 3, 49.

objurgātor, ōris, *m.* [objurgo], *celui qui réprimande, qui blâme, qui fait des reproches, censeur (très-class.) :* Quantas concessiones agrorum hic noster objurgator uno verbo facere conetur, *Cic. Agr.* 3, 3. Non modo accusator, sed ne objurgator quidem ferendus est is qui, *etc., on ne saurait souffrir comme accusateur ni même comme censeur celui qui, etc., id. Verr.* 2, 3, 2. — *Au pluriel :* ~ benevoli, *id. N. D.* 1, 3. Objurgatores suos convincere, *id. Divin.* 1, 49, *fin.*

objurgātōrĭus, a, um, *adj.* [objurgator], *de reproches, de blâme :* Una cum illius objurgatoria (epistola) tibi meam quoque, quam ad eam rescripseram, misi, *avec sa lettre de reproches, Cic. Att.* 13, 6. ~ verba, *Gell.* 1, 26. ~ clamore prohibere, *Ammian.* 16, 12.

objurgĭto, 1. *v. intens. a.* [objurgo], *réprimander, gourmander (mot de Plaute) :* Malis te ut verbis multis multum objurgitem, *Plaut. Trin.* 1, 2, 30. Quid igitur rogitas, tene objurgitem? *id. ib.* 32.

ob-jurgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*le partic. passé* objurgatus, *est employé une fois, comme déponent, dans le sens actif :* Hirrius Curionem non mediocriter objurgatus, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 1) [ob-jurgo], *blâmer, réprimander, gourmander, faire des reproches, des remontrances, tancer (fréq. et très-class.); construit ordin. avec l'acc. de la personne ou de la chose, et, postér. à l'époq. class., aussi avec le dat.*

I) *en génér. :* « Objurgat is, qui id facit (*sc.* jurgat) juste, » *Varr. L. L.* 7, 5, § 93. Menelaus me objurgat : id meis rebus regimen restat, *Enn. dans Rufin. de Schem.* Quod Chrysalus med objurgavit plurimis verbis malis et me meliorem fecit præceptis suis, *de ce que Chrysale m'a fait des remontrances et m'a rendu meilleur par ses leçons, Plaut. Bacch.* 4, 9, 97. Fuit in hac causa pertristis quidam patruus, censor, magister : objurgavit M. Cœlium, sicut neminem umquam parens, *il gourmanda Cœlius, comme jamais père n'a gourmandé son fils, Cic. Cœl.* 11. Monendi amici sæpe sunt et objurgandi, *id. Læl.* 24, 88; *cf. :* Objurgari moleste ferunt, *ils ne souffrent pas les réprimandes, id. ib.* § 90. Ne, in quo te objurgem, id ipsum videar imitari, *pour ne pas paraître imiter ce que je te reproche, id. Fam.* 3, 8, 6. Quod me quodammodo molli brachio de Pompeii familiaritate objurgas, *id. Att.* 2, 1. Quum objurgārer, quod nimia lætitiâ pæne desiperem, *Cic. Fam.* 2, 9. — *Avec un régime abstrait :* Cæsar meam in rogando verecundiam objurgavit, *César a blâmé ma discrétion à demander, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, *fin.* Ea villa, quæ nunc est, tamquam philosophia videtur esse, quæ objurget ceterarum villarum insaniam, *id. ib.* 2, *fin.* Si objurgaret populi segnitiem, *s'il gourmandait l'indifférence du peuple, Quintil. Inst.* 6, 5, 8. — *Absolt :* Sic objurgant, quasi oderint, *leurs réprimandes ressemblent à de la haine : Quintil. Inst.* 2, 2, 7. Quum objurgamus, maledicimus, *id. ib.* 3, 4, 3. — β) *avec le dat. :* « Idiomata, quæ veteres per accusativum extulerunt, nos per dativum secundum Græcos efferimus : Objurgo filium veteres dicebant; nos, Objurgo filio, ut Græci (*savoir :* ἐπιτιμᾶν τινι), » *Dion. p.* 305, *P.*

II) *métaph.* — * A) *détourner qqn de qqche par des réprimandes :* Tu objurgans me a peccatis rapis deteriorem in viam, *en cherchant par des réprimandes a me détourner de mes fautes, tu ne fais que me lancer*

dans une voie pire, *Plaut. Trin.* 3, 2, 54. (*Toutefois, dans ce passage*, objurgans, *peut fort bien s'entendre dans le sens absolu*, « *en me gourmandant* », *ou* : « *par tes reproches* ». A peccatis *dépendrait de* rapis *et serait le terme opposé de* « deteriorem in viam »).

B) ~ aliquem aliqua re, *punir*, *châtier*, *infliger une correction* (*particul. corporelle*), ferire, plectere (*postér. à Auguste*) : Colaphis objurgare puerum, *donner un soufflet à un esclave* (*pour le punir*), *Petron. Sat.* 34. ~ verberibus, *Senec. Ira*, 3, 12. ~ flagris, *fouetter*, *Suet. Oth.* 2. ~ ferulis, *donner des coups de férule*, *id. Calig.* 20. ~ solea rubra, *Pers.* 5, 169. — Non committam, ut sestertio centies objurgandus sim, *je ne m'exposerai pas à une amende de cent mille sesterces*, *Senec. Benef.* 4, 36.

ob-jūro, 1. *v. n.*, *se lier par un serment* : « Objurare, jurejurando obstringere : ut est in Penthesilea : Formidabant objurare, » *Fest. p.* 189 *et* 188, *ed. Müll.*

* **ob-languesco**, gŭi, 3. *v. inch. n.*, *s'affaiblir*, *languir* : Literulæ meæ sive nostræ tui desiderio oblanguerunt, *Cic. Fam.* 16, 10, 2.

OBLAQUEATIO, ōnis, *f.* [oblaqueo, *n°* I], *déchaussement des arbres* : ~ ARBORVM, *Kalend. in Orell. Inscr.* II, *p.* 381.

ob-lăquĕo, āre, *v. a.* — I) *déchausser un arbre*, *creuser un petit fossé autour du pied* (*cf.* ablaqueo) : Dum etiam vites et arbores oblaqueatæ sunt, *Colum.* 2, 14, 3.

II) *enchâsser*, *entourer*, *incruster*, *garnir*, *monter une pierre précieuse* (*latin ecclés.*) : Argento gemmas oblaqueare, *Tertull. Resurr. carn.* 7.

ob-lātīcius *ou* **-tĭus**, a, um, *adj.* [offero], *offert*, *donné*, *fourni volontairement* (*postér. à l'époq. class.*) : Oblaticium impendium, *Sidon. Ep.* 7, 9. ~ aurum, *don volontaire du sénat à l'empereur*, *comme* oblatio, *Cod. Theod.* 6, 2, 5.

ob-lātĭo, ōnis, *f.* [offero], *action d'offrir*, *de donner*, *de fournir volontairement*, *offrande*, *don volontaire* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *dans le sens abstr.* : Milites tui te omnibus donis, omnibus honorum oblationibus prætulerunt, *Eumen. Paneg. ad Constant.* 16. Si forte oblatio ei fiat ejus, quod relictum est, quasi ex voluntate testatoris oblato eo, *Ulp. Dig.* 5, 2, 8, § 10. — B) *particul.*, *offre*, *dans une enchère* : Qui ceteros oblatione superavit, *Cod. Theod.* 5, 13, 18. — II) *dans le sens concret*, *don*, *présent*, *offrande volontaire* : Oblationem amplissimi ordinis prompta liberalitate promissam partim remittimus vobis, partim patriæ communi largimur, *Cod. Theod.* 6, 2, 14. Si maritus ad oblationem Dei uxori donavit, *Ulp. Dig.* 24, 1, 5, § 12.

oblātīvus, a, um, *adj.* [offero], *offert*, *donné*, *fourni volontairement* (*postér. à l'époq. class.*) : Auguria aut oblativa sunt, quæ non poscuntur; aut impetrativa, quæ optata veniunt, *Serv. Virg. Æn.* 6, 190. ~ functiones, *Symm. Ep.* 10, 43.

ob-lātor, ōris, *m.* [offero], *celui qui offre*, *qui donne* (*latin ecclés.*) : Oblator animæ suæ pro populi salute, *qui offre sa vie pour le salut de son peuple*, *Tertull. adv. Marc.* 2, 26.

ob-lătrātor, ōris, *m.* [oblatro], *aboyeur*, *au fig.* (*latin ecclés.*) : Ille obiter stertentum oblatratorum aures rauci voce præconis everberat, *Sidon. Ep.* 1, 3.

* **ob-lătrātrix**, īcis, *f.* [oblatrator], *celle qui aboie* (*au fig.*) : Sed nolo mihi oblatratricem in ædes intromittere, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 86.

ob-lătro, 1. *v. n.* [ob-latro], *aboyer à*, *seul. dans le sens figuré*, *se déchaîner contre*, *gourmander*, *réprimander vertement* (*postér. à Auguste*) — α) *avec le dat.* : Quid illum oblatrantem tibi exterrere tentas? *Senec. de Ira*, 3, 43. — β) *avec l'acc.* : Infima dum vulgi fovet, oblatratque senatum, *Sil.* 8, 251.

oblatus, a, um, *Partic. d'*offero.

ob-lectābĭlis, e, *adj.* [oblecto], *amusant*, *réjouissant*, *divertissant*, *agréable* (*postér. à l'époq. class.*) : Oblectabile negotium, *Auson. Ep.* 19.

ob-lectāmen, ĭnis, *n.* [oblecto], *amusement*, *divertissement*, *plaisir* (*poet. pour* oblectamentum *et peut-être seulem. au pluriel*) : Carpserat hinc Dryope, quos oblectamina nato Porrigeret flores, *comme jouets*, *joujoux*, *Ovid. Met.* 9, 342; *de même* ~ vitæ, *Stat. Silv.* 3, 5, 95.

ob-lectāmentum, i, *m.* [oblecto], *amusement*, *divertissement*, *jouissance*, *plaisir* (*très-class.*) : Ut meæ senectutis requietem oblectamentumque noscatis, *afin que je vous initie aux jouissances et aux délicieux loisirs de ma vieillesse*, *Cic. de Senect.* 15, 52. Oblectamenta puerorum, *les amusements de l'enfance*, *id. Parad.* 5, 2. ~ et solatia servitutis, *ce qui charme et adoucit la servitude*, *id. Verr.* 2, 4, 60. Possum persequi permulta oblectamenta rerum rusticarum, *id. de Senect.* 16. Sacræ sortes, hominum oblectamenta, *qui réjouissent les hommes*, *les soulagent*, *les bercent de douces espérances*, *Ovid. Met.* 11, 412. ~ gulæ, *Plin.* 21, 11, 39. Erat ei in oblectamentis serpens draco, *Suet. Tib.* 72.

OBLECTANEUS, a, um, *adj.* [oblecto], *amusant*, *divertissant*, *agréable* : SI QVID OBLECTANEVM APVD MANES EST, *Inscr. ap. Grut.* 304, 1.

ob-lectātĭo, ōnis, *f.* [oblecto], *action d'amuser*, *de divertir*, *amusement*, *divertissement*, *charme*, *agrément*, *plaisir* (*terme favori de Cicéron*) : Indagatio ipsa rerum cum maximarum, tum etiam occultissimarum habet oblectationem, *Cic. Acad.* 2, 41. ~ animi, *id. De Or.* 1, 26. ~ vitæ, *id. Fin.* 5, 19. Requies plena oblectationis fuit, *repos plein de charme*, *id. Læl.* 27, 103.

ob-lectātor, ōris, *m.* [oblecto], *celui qui divertit*, *qui amuse*, *qui charme* (*postér. à l'époq. class.*) : Arion beluarum oblectator, *Appul. Flor. n°* 17. ~ hominis, *Tertull. Cor. mil.* 8, *fin.*

ob-lectātōrĭus, a, um, *adj.* [oblecto], *amusant*, *divertissant* (*postér. à l'époq. class.*) : Quædam sophismata et ænigmata oblectatoria, *Gell.* 18, 2, *in lemm.*

ob-lecto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-2. lacto], *divertir*, *amuser*, *charmer* (*très-class.*; *le plus souv.* ~ se *et*, *au passif*, *dans le sens moyen*, oblectari); *se construit habituellt* : ~ aliquem (aliquid, se) *avec l'abl.*, *avec* cum, *avec* in *et l'abl.* — α) *avec l'abl.* : Ut quam diutissime te jucunda opinione oblectarem, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 1. Quum eorum inventis scriptisque se oblectent, *id. Rep.* 1, 17. Qui se agri cultione oblectabant, *id. de Senect.* 16, 56. De me cogites, Me speres, me te oblectes, mecum tota sis, *que je sois l'unique objet de tes pensées*, *de tes espérances*, *de tes joies*; *que tu sois toute avec moi*, *Ter. Eun.* 1, 2, 115. — *Avec un nom de chose pour régime* : ~ legentium animos fictis, *amuser de fictions l'esprit des lecteurs*, *Tac. Hist.* 2, 50; *de même ironiqt* : ~ vitam sordido pane, *tu faisais ton régal de pain noir*, *Plaut. Asin.* 1, 2, 16. — *Au passif dans le sens moyen* : In communibus miseriis hac tamen oblectabar specula, *au milieu de nos communes misères je me plaisais à espérer*, *je plaçais mon bonheur dans le faible espoir que*, *etc.*, *Cic. Fam.* 2, 16, 5. Qui ab delectatione omni negotiis impedimur... ludis tamen oblectamur et ducimur, *nous nous laissons néanmoins charmer et séduire par les jeux*, *id. Mur.* 19, 39. — β) *avec* cum : Oblecta te cum Cicerone quam bellissime, *Cic. Qu. Fr.* 2, 13, *fin.* Poetas non conor attingere : cum his me oblecto, qui res gestas scripserunt, *je me plais à lire les historiens*, *id. De Or.* 2, 14; *cf. elliptiqt* : Ego me interea cum libellis, *id. Att.* 12, 3. — γ) *avec* in : Eduxi a parvulo, habui, amavi pro meo. in eo me oblecto, *je place tout mon bonheur en lui*, *Ter. Ad.* 1, 1, 23. *Dans le passage suivant* in est *indépendant du verbe* : Ego me in Cumano et Pompeiano, præterquam quod sine te, ceterum satis commode oblectabam, *c.-à-d. je m'amusais admirablement dans ma terre de Cumes*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 14. — δ) *avec le simple acc.* : Ubi te oblectasti tam diu? *où t'es-tu amusé si longtemps?* *Ter. Hec.* 1, 2, 9. Minime equidem me oblectavi, *je ne me suis pas du tout amusé*, *id. ib.* 1, 2, 10. Se hortulos emere velle, quo invitare amicos et ubi se oblectare sine interpellatoribus posset, *et se divertir sans importuns*, *Cic. Off.* 3, 14. Quid agas et ut te oblectes scire cupio, *id. Qu. Fr.* 2, 3, *fin.* Fabula sine pondere et arte Valdius oblectat populum meliusque moratur, *Hor. A. P.* 321. — *Avec un nom de chose pour régime* : Hæc studia adolescentiam alunt, senectutem oblectant, *et font le charme de la vieillesse*, *Cic. Arch.* 7, *fin.*; *de même* animos, *Ovid. Rem. Am.* 169.

II) *métaph.*, *passer agréablement*, *occuper d'une manière agréable*, *charmer le temps* : ~ lacrimabile tempus studio, *Ovid. Trist.* 5, 12, 1. ~ iners otium, *Tac. Ann.* 12, 49.

ob-lēnio, ire, *v. a.*, *calmer*, *adoucir*, *reposer* (*postér. à Auguste*) : Lectio illum carminum obleniat, *Senec. de Ira*, 3, 9.

ob-līdo, si, sum, 3. *v. a.* [lædo] — I) *serrer fortement* (*rare*, *mais très-class.*) : Sed collum digitulis duobus oblideret, *de lui serrer la gorge avec deux doigts*, *Cic. Scaur.* § 10, *p.* 261, *ed. Orell.* Exin oblisis faucibus id ætatis corpora in Gemonias objecta, *puis il les étrangla l'un et l'autre et les corps de deux enfants furent jetés aux Gémonies*, *Tac. Ann.* 5, 9; *de même* : Obliso gutture frangit Exsanguem siccamque gulam, *Prudent. Psych.* 589. — II) *étouffer*, *suffoquer*, *accabler* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ fetus, *Colum.* 7, 3, 8. Oblisus pondere, *Plin. Ep.* 6, 20, *fin.*

oblĭgāmentum, i, *n.* [obligo], *lien* (*postér. à l'époq. class.*) : Caput ne velamento quidem obnoxium, nedum obligamento, *Tertull. Cor. mil.* 14. — II) *au fig.*, *lien*, *obligation morale* : Quum legis obligamenta et onera Evangelica jam libertate mutarent, *Tertull. adv. Marc.* 3, 22.

oblĭgātĭo, ōnis, *f.* [obligo], *action de lier et*, *dans le sens passif*, *état de ce qui est lié.*

I) *en génér.* (*en ce sens il est postér. à l'époq. class. et extrêmement rare*) : Cui nomen Battus propter linguæ obligationem fuit, *à cause du lien qui enchaînait sa langue*, *de l'embarras de sa langue*, *Justin.* 13, 7.

B) *au fig.* : Qui societatem coierit ad obligationem innocentium, *pour impliquer des innocents dans un procès*, *Mart. Dig.* 48, 10, 1.

II) *particul. t. de jurispr.* — A) *obligation*, *engagement* : Est autem gravior et difficilior animi et sententiæ, maximis præsertim in rebus, pro altero, quam pecuniæ, obligatio, *au milieu de si grands intérêts*, *on se compromet bien plus gravement à répondre des intentions et des opinions d'autrui qu'à se porter caution pour une dette*, *Auct. ep. ad Brut.* 1, 18. Obligationis onere levari, *être déchargé d'une obligation*, *Papin. Dig.* 3, 3, 67. ~ contrahere, *contracter une obligation*, *s'engager*, *Gaj. ib.* 44, 7, 1. — *De là* B) *métaph.*, *le rapport obligatoire qui existe entre deux personnes dont l'une a un droit à exercer*, *l'autre un devoir à remplir* (*le droit du créancier*, *et le devoir du débiteur*) : Obligationum substantia non in eo consistit, ut aliquod corpus nostrum, aut servitutem nostram faciat, sed ut alium nobis obstringat ad dandum aliquid, vel faciendum, vel præstandum, *Paul. Dig.* 44, 7, 3. Conditio parere obligationem potest, *Venulej. Dig.* 45, 1, 108. Ex maleficio nascuntur obligationes, *Gaj. ib.* 44, 7, 4. ~ et constituitur et solvitur, *Ulp. ib.* 46, 4, 8; ~ exstinguitur, *une obligation est éteinte*, *cesse*, *Paul. ib.* 45, 1, 140; ~ submovetur, *Paul. ib.* 2, 14, 27, *et une infinité d'autres.*

C) *l'acte*, *le document*; *l'obligation*, *l'hypothèque qui établit ce rapport* : Pignoris obligatio etiam inter absentes recte ex contractu obligatur, *Modest. Dig.* 20, 1, 23; *de même* : Si a debitore prolato die pignoris obligatio mentiatur, falsi crimini locus est, *id. ib.* 48, 11, 28.

*Cf. sur l'*obligatio *chez les Romains*, *Rein*, *Droit civil romain*, *p.* 291 *et suiv. et les auteurs qui y sont cités.*

oblĭgātōrĭus, a, um, *adj.* [obligo], *obligatoire*, *qui a la force de lier*, *d'obliger* (*postér. à l'époq. class.*) : Magis est consilium, quam mandatum : et ob id non est obligatorium, *Gaj. Dig.* 17, 1, 2, § 6.

OBLIGATURA, æ, *f.* [obligo], *lien*, *chaîne* : « Obligatura, κατάδεσμος, » *Gloss. Philox.*

obligatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*obligo.

ob-lĭgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *au propre* — A) *lier*, *attacher*, *assujettir*, *consolider* (*extrêmement rare en ce sens*) : Obvolutus, et obligatus corio devehatur in profluentem, *qu'on l'attache dans un sac de cuir et qu'on le jette dans le fleuve*, *Auct. Her.* 1, 13. Muscus articulis obligatus, *la mousse attachée aux articulations*, *liée sur les articulat. malades*, *Plin.* 26, 11, 66. ~ cibum ovis, *lier un ragoût avec des œufs*, *faire la liaison avec des œufs*, *Apic.* 4, 2.

B) *lier ensemble*, *réunir*, *attacher* (*également très-rare*) : Pecua ad hanc collo in crumina ego obligata defero, *je lui apporte sur mes épaules un troupeau enfermé dans ce sac*, *Plaut. Truc.* 5, 64. Cedo tu ceram ac linum actutum : age obliga, obsigna cito, *scelle la lettre au plus vite*, *id. Bacch.* 4, 4, 96. ~ manipulos, *lier des gerbes*, *Colum.* 11, 2, 40.

C) *bander*, *lier*, *envelopper qqche* (*très-class. en ce sens*, *particul. en parl. d'une blessure*) : Medicus Ait, se obligasse crus fractum Æsculapio, Apollini autem brachium, *Plaut. Men.* 5, 3, 9; *de même* ~ vulnus, *bander une plaie*, *Cic. N. D.* 3, 22; *cf.* Medicum requirens, a quo obligetur, *pour lui mettre l'appareil*, *id. Tusc.* 2, 16, *et* ~ venas, *fermer les veines*, *arrêter le sang*, *Tac. Ann.* 6, 9. — ~ surculum libro, *Varr. R. R.* 1, 41. Si quis obligatis oculis in se incurrisset, *Senec. de Ira* 3, 11. *fin.* Angerona ore obligato obsignatoque simulacrum habet, *Plin.* 3, 5, 9.

II) *au fig.* — A) *lier*, *engager*, *obliger par ou à qqche*, *attacher*, *enchaîner* : Ut, si eum pateretur in exercitu remanere, secundo eum obliget militiæ sacramento, *il lui fasse prêter un second serment militaire*, *il le lie par un second serment*, *Cic. Off.* 1, 11, 36. ~ vadem tribus millibus æris, *obliger chaque*

caution ou répondant à payer trois mille as, *Liv.* 3, 13. Voti sponsio, qua obligamur deo, *le vœu*, *la promesse par laquelle nous nous engageons envers un dieu*, *Cic. Leg.* 2, 16, *fin.* ~ se nexu, *id. Mur.* 2. ~ se in acta cujusquam, *s'engager à suivre les actes*, *jurer obéissance aux actes de qqn*, *Tib. dans Suet. Tib.* 67. ~ se chirographo ad aliquid, *engager sa signature*, *s'engager à qqche par sa signature*, *Modest. Dig.* 30, 2, 100. ~ aliquem sibi liberalitate, *s'attacher qqn par sa libéralité*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 14. Obligabis me, *tu m'obligeras*, *tu me rendras service*, *tu feras de moi ton obligé*, *Plin. Ep.* 4, 4. Obligari fœdere, *se lier*, *s'obliger par un traité*, *Liv.* 38, 33. Indulgentia tua hortatur me, ut audeam tibi etiam pro amicis obligari, *la bienveillance dont vous m'honorez m'enhardit à vous demander des grâces même pour mes amis*, *Plin. Ep.* 10, 3. Obligor ipse tamen, *Ovid. Met.* 9, 247. Obligatus ei nihil eram, *je ne lui avais aucune obligation*, *Cic. Fam.* 6, 11. — *Poét.* : Prometheus obligatus aliti, *Prométhée voué au vautour*, *attaché pour lui servir de pâture*, *Hor. Epod.* 17, 67. Ergo obligatam redde Jovi dapem, *offre à Jupiter le sacrifice*, *le festin*, *promis*, *dû*, *id. Od.* 2, 7, 17. — Obligor, ut, *je suis forcé ou obligé de ou à*, *Ovid. Trist.* 1, 2, 83.

B) *particul.* — 1°) *lier*, *enchaîner par une faute*, *rendre coupable*; *de là*, *au passif*, obligari, *se rendre coupable d'une faute*, *commettre une injustice*, *s'exposer à être poursuivi pour*, *accusé de* : Quum populum Romanum scelere obligasses, *après avoir fait commettre un crime au peuple romain*, *Auct. or. pro Domo*, 8. ~ caput suum votis, *dévouer sa tête*, *dans le cas où l'on manquerait à un vœu*, *Hor. Od.* 2, 8, 5. ~ se scelere, *se rendre coupable d'un crime*, *Suet. Cæs.* 42. ~ se furti, *commettre un larcin*, *Scæv. dans Gell.* 7, 15. Est enim periculum, ne aut neglectis iis (rebus divinis) impia fraude, aut susceptis anili superstitione obligemur, *nous courons risque ou de tomber dans l'impiété*, *en les méprisant*, *ou dans la superstition des vieilles femmes*, *si nous en sommes les dupes*, *Cic. Divin.* 1, 4, *fin.*

2°) *terme techn. de jurispr.* — **a)** *engager par une obligation* (*cf.* obligatio, *n°* II, B) : Ultro citro dandi, accipiendi, credendi, obligandi, solvendi sui causa negotiatio, *Ulp. Dig.* 2, 13, 6, § 3. Si quis in furto deprehensus vel dedit aliquid vel se obligavit, *id. ib.* 4, 2, 7, § 1. Quanta pecunia pro eo homine soluta ... cujusve pecuniæ quis eo nomine obligatus erit, *id. ib.* 21, 1, 25, § 9.

b) *engager*, *hypothéquer*, *mettre en gage*, *grever d'une hypothèque* : Tradita æstimatione, magistratui bona ejus obligantur, *l'estimation faite*, *ses biens sont engagés entre les mains du magistrat*, *Vitr.* 10, *præf.* ~ omnia prædia fratri, *engager toutes ses terres à son frère*, *Suet. Vesp.* 4. ~ omnia bona sua pignori, *mettre tous ses biens en gage*, *les grever d'hypothèques*, *Scæv. Dig.* 20, 4, 21. Obligatæ ædes, *maison engagée*, *hypothéquée*, *Plaut. Truc.* 2, 1, 4. Obligata prædia, *Cic. Agr.* 3, 2. — β) *métaph.*, *en dehors de la langue du droit*, *engager* : ~ fidem suam, *engager sa parole*, *la donner*, *Cic. Phil.* 5, 18.

3°) *lier*, *embarrasser*, *limiter*, *empêcher* : Propterea quod eos intelligere videbam me hoc judicio districtum atque obligatum futurum, *car je les voyais persuadés que j'allais être distrait et enchaîné ici par cette accusation*, *Cic. Verr.* 1, 9, 24. — *De là*

oblĭgātus, a, um, *Pa.*, *obligé*, *qui a des obligations* : Dolabellam antea tantummodo diligebam : obligatus ei nihil eram ... nunc tanto sum devinctus ejus beneficio, ut, *etc.*, *je ne lui avais aucune obligation*, *Cic. Fam.* 6, 11. Te ita existimare volo, quibuscumque officiis in Epiroticis reliquisque rebus Atticum obstrinxeris, iisdem me tibi obligatum fore, *je t'en aurai les mêmes obligations*, *je t'en serai non moins reconnaissant*, *id. ib.* 13, 18, *fin.* — *Compar.* : Quanto quis melior et probior, tanto mihi obligatior, abit, *Plin. Ep.* 8, 2, *fin.*

ob-lĭgūrĭo (ligurrio), 4. *v. a.* [ob-ligurio], *dissiper*, *manger*, *dévorer* (*extrêmement rare*) : Mox dum alterius obligurias bona (*autre leçon* : abligurias), *Enn. dans Donat. Ter. Phorm.* 2, 2, 25; *de même*, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 26, *ed. Maj.*

oblĭgūrītor (rr.), ōris, *m.* [obligurio], *dissipateur*, *mangeur* (*postér. à l'époq. class.*) : Homines audaces, temerarii, obliguritores, *Firm. Math.* 5, 5.

ob-līmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-limus], *couvrir de limon*, *obstruer par de la boue*, *remplir de vase.* — I) *au propre* (*rare*, *mais très-class.*) : Ægyptum Nilus irrigat, mollitosque et oblimatos ad serendum agros relinquit, *le Nil arrose l'Égypte et laisse les terres amollies et couvertes de limon* (*engraissées*) *pour les semailles*, * *Cic. N. D.* 2, 52, 130. Fossas oblimatas longa vetustate militari opere detersit, *les fossés obstrués par la vase qui y séjournait depuis si longtemps*, *Suet. Aug.* 18. ~ sulcos (*i. e.* partes genitales), *Virg. Georg.* 3, 136. — * B) *métaph.*, *manger*, *dévorer*, *dissiper son bien* (*en qque sorte*, *le faire disparaître sous la boue*) : Bonam deperdere famam, Rem patris oblimare, malum est ubicumque, *perdre sa réputation*, *manger son patrimoine*, *c'est un mal en tout pays*, *Hor. Sat.* 1, 2, 61, *Heind.* — II) *au fig.*, *obscurcir*, *embrouiller*, *troubler* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sed quod dissuasor honesti Luxus, et humanas oblimat copia mentes, *l'abondance trouble les intelligences*, *aveugle les esprits*, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 29. ~ universa, *Solin.* 11.

Oblimum, *Itin. Ant.* 346; *lieu dans les Alpes*, *dans les environs de Conflans* (*Savoie*).

ob-linio, ire; *voy.* oblino *au commenc.*

oblinitus, a, um, *voy. l'art. suiv. au commenc.*

ob-lĭno, ēvi, *rarem.* īni (*Varr. dans Prisc. p.* 898, *P.*), ĭtum, 3. (*forme access. sur la quatrième conjugaison* oblinire, *Colum.* 5, 9, 3; 12, 15, 2; obliniverit, *Paul. Dig.* 47, 11, 1; oblinitus, *Scribon. Comp.* 245. *Dans Colum.* 42, 39, 2, *Schneid. lit* : oblitus), *v. a.*, *enduire*, *oindre*, *frotter de* :

I) *au propre.* — A) *en génér.* : Cerussa malas oblinere, *se barbouiller les joues avec de la céruse*, *Plaut. Most.* 1, 3, 101. ~ se visco, *s'enduire de glu*, *Varr. R. R.* 3, 7. Obliti unguentis, *parfumés*, *Cic. Catil.* 2, 5. Oblitus cœno, *barbouillé de boue*, *id. Att.* 1, 21. Recenti Cæde leæna boum spumantes oblita rictus, *lionne dont la gueule est encore toute dégouttante du sang des bœufs qu'elle vient d'égorger*, *Ovid. Met.* 4, 97; *de même.* Oblitus faciem suo cruore, *le visage tout souillé de son propre sang*, *Tac. Ann.* 2, 17.

B) *particul.* — 1°) *effacer*, *raturer*, *biffer les écritures sur les tablettes de cire* (*postér. à l'époq. class.*) : Quum ita in Catilina (*Sall. Catil.* 33), scriptum esset : Sæpe majores vostrum miseriti plebis R., vestrum obleverunt et vestri superscripserunt, *ils ont biffé* vestrum *et écrit* vestri *par-dessus*, *Gell.* 20, 6, *fin.*

2°) *souiller*, *salir*, *couvrir d'ordure* : Quid tu istuc curas, ubi ego oblinar atque voluter? *Lucil. dans Non.* 240, 22. ~ catulos, *Varr. R. R.* 2, 9, 13; *cf. aussi à la suite*, *n°* II, A.

3°) *fermer*, *boucher par un enduit*, *obstruer avec une matière*, *avec de la poix*, *etc.* : Si bene deacinata erunt dolia, oblinito, *lorsque les futailles auront rejeté toutes les pellicules*, *mettez les bondes* (*enduisez*), *Cato*, *R. R.* 36. ~ amphoram, *poisser*, *goudronner une amphore*, *id. ib.* 127. Oblinitur minimæ si qua est suspicio rimæ, *si tu soupçonnes la moindre fente*, *vite tu la fais boucher*, *Martial.* 11, 45. Gypso oblitus cadus, *tonneau plâtré*, *Plin.* 20, 9, 39.

C) *métaph.*, *rempli de qqche*, *plein* (*en ce sens il est très-rare en parl. d'objets matériels*) : Villa oblita tabulis pictis nec minus signis ornata, *villa remplie de tableaux et non moins ornée de statues*, *Varr. R. R.* 3, 2, 5.

II) *au fig.* — A] *souiller*, *flétrir* (*très-class.*) : Ut semel a Piræeo eloquentia evecta est, ita peregrinata tota Asia est, ut se externis oblineret moribus, omnemque illam salubritatem Atticæ dictionis, quasi sanitatem, perderet, *aussitôt que*, *sortie du Pirée*, *l'éloquence eut vogué vers d'autres pays*, *elle voyagea dans l'Asie entière et bientôt le poison des mœurs étrangères altéra cette diction pure et saine qu'elle avait apportée de l'Attique*, *Cic. Brut.* 13. Oblitus parricidio, *souillé d'un parricide*, *id. Phil.* 11, 12. Sunt omnia summo dedecore oblita, *couvert d'infamie*, *id. Verr.* 2, 3, 4. Geram morem vobis et me oblinam sciens : quod quoniam, qui aurum quærunt, non putant sibi recusandum, nos, quum justitiam quæramus, rem multo omni auro cariorem, nullam profecto molestiam fugere debemus, *soit! je vous obéirai et je prendrai un masque odieux pour vous plaire*; *etc.*, *id. Rep.* 3, 5. ~ aliquem versibus atris, *flétrir*, *diffamer qqn dans des vers pleins de noirceur*, *Hor. Ep.* 1, 19, 30.

B) *remplir*, *charger*, *couvrir de* : Facetiæ oblitæ Latio, *plaisanteries qui sentent le Latium*, *qui ont un épais vernis latin*, *Cic. Fam.* 9, 15, 2. Actor oblitus divitiis, *acteur affublé d'un splendide vêtement*, *Hor. Ep.* 2, 1, 204. Oblita oratio, *style surchargé d'ornements*, *trop chargé en couleur*, *Auct. Herenn.* 4, 11. Sallustii scripta nimia priscorum verborum affectatione oblita, *les écrits de Salluste trop chargés d'archaïsmes*, *Suet. Gr.* 10.

ob-līquātĭo, ōnis, *f.* [obliquo], *obliquité*, *inclinaison*, *direction oblique* (*postér. à l'époq. class.*) : Hedera thyrso per obliquationem circumfusa, *lierre qui s'enlace en serpentant autour du thyrse*, *Macr. Sat.* 7, 1.

oblique, *adv.*; *voy.* obliquus, *à la fin.*

oblīquĭtas, ātis *f.* [obliquus] *direction oblique*, *obliquité*, *inclinaison*, *courbure* (*postér. à Auguste*) : Ni talis obliquitas in latus digredi videretur, *Plin.* 3, 5, 6. ~ Signiferi, *id.* 2, 19, 17. — *Au fig.*, *sens détourné*, *ambiguïté*, *Prisc.*

oblīquo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [obliquus], *faire aller de travers ou obliquement*, *porter de côté*, *placer de biais*, *incliner*, *courber* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Tirynthius heros Restantem contraque diem radiosque micantes Obliquantem oculos, nexis adamante catenis Cerberon extraxit, *détournant les yeux*, *Ovid. Met.* 7, 410. ~ visus, *Stat. Achill.* 1, 323. ~ equos, *détourner les chevaux*, *les diriger de côté*, *id. Theb.* 12, 749. ~ pedes, *Senec. Ep.* 121. ~ crinem, *retrousser ses cheveux*, *Tac. Germ.* 38. ~ ensem in latus, *frapper dans le flanc en donnant à son glaive une direction oblique*, *Ovid. Met.* 12, 485. ~ sinus (velorum) in ventum, *louvoyer*, *présenter au vent la voile de côté*, *Virg. Æn.* 5, 16.

II) *au fig.* : Sic variis prætentat pectora dictis, Obliquatque preces, *adresse une prière indirecte*, *adroitement présentée*, *Stat. Theb.* 3, 381. — Q. (litera), cujus similis (literæ K) effectu specieque, nisi quod paulum a nostris obliquatur, *est un peu adoucie chez nous dans la prononciation*, * *Quintil. Inst.* 1, 4, 9.

OBLIQUOLOQUUS, i, *m.* [obliquus-loqui], *dont les oracles sont équivoques*, *ont un sens détourné*, *épith. d'Apollon*, *équivalente au grec* λοξίας, *à cause de l'ambiguïté et de l'obscurité de ses oracles*, « Obliquoloquus, λοξίας, » *Gloss. Philox.*

oblīquus, a, um, *adj.* [ob-liquis], *oblique*, *qui est ou qui va de biais*, *de travers*, *incliné*, *de côté* (*très fréq. et très-class.*) :

I) *au propre* : Animal omne, ut vult, ita utitur motu sui corporis, prono, obliquo, supino, *tout animal meut son corps comme il veut*, *en avant*, *de côté*, *en arrière*, *Cic. Divin.* 1, 53. Hos partim obliquos, partim aversos, partim etiam adversos stare vobis, *sont par rapport à vous dans une position oblique*, *id. Rep.* 6, 19. ~ pes, *pied tourné*, *Ovid. Am.* 2, 17, 20. ~ sublicæ, *Cæs. B. G.* 4, 17. ~ ordines, *id. ib.* 7, 73. ~ iter, *id. B. C.* 1, 76. Obliquam facere imaginem, *peindre qqn de profil*, *Plin.* 35, 10, 36. Pinus, quam verris obliquum meditantis ictum sanguine donem, *pin que j'arroserai du sang d'un verrat qui déjà menace de ses obliques morsures*, *Hor. Od.* 3, 22, 7. Amnis cursibus obliquis fluens, *fleuve dont le cours décrit des sinuosités*, *Ovid. Met.* 9, 18. ~ radix, *id. ib.* 10, 491. Ærea quem (serpentem) obliquum rota transiit, *sur lequel une roue d'airain a passé obliquement*, *Virg. Æn.* 5, 274. Obliquus qua se signorum verteret ordo, *une voie par où pût se mouvoir la série oblique des signes du zodiaque*, *id. Georg.* 1. 239. Quatuor a ventis obliqua luce fenestras, *quatre fenêtres exposées aux quatre vents et où la lumière pénètre obliquement*, *id. ib.* 4. 298. Obliquo capite speculari, *regarder de côté*, *épier obliquement* (*l'occasion*), *Plin.* 8, 24, 36. Non istic obliquo oculo mea commoda quisquam Limat, *ne regarde de travers*, *de côté*, *d'un œil jaloux*, *Hor. Ep.* 1, 14, 37. Obliquoque notat Proserpina vultu, *Stat. Silv.* 2, 6, 102. ~ musculus, *le muscle oblique du bas ventre*, *L. M.* ~ musculus capitis, *le muscle oblique de la tête*, *L. M.* — Ab obliquo, *de côté*, *de travers*, *en prenant une direction oblique* : Stultus ab obliquo qui cum descendere possit, Pugnat in adversas ire natator aquas, *Ovid. R. Am.* 121. *On dit aussi* ex obliquo : Plures soles simul cernuntur, nec supra ipsum, nec infra, sed ex obliquo, *Plin.* 2, 31, 31. — *On dit encore* per obliquum : Serpens per obliquum similis sagittæ Terruit mannos, *Hor. Od.* 3, 27, 6. *et* in obliquum : Cancri in obliquum aspiciunt, *Plin.* 21, 37, 55. *De même* : In obliquum, *Virg. Georg.* 1, 98 : Rursus in obliquum verso perrumpit aratro. — Obliquum, *adv.*, *de côté*, *de travers*, *obliquement* : Oculis obliquum respiciens, *Appul. Met.* 3, *p.* 140.

II) *au fig.* — A) *en parl. de la parenté*, *qui n'est pas en ligne directe*, *collatéral*; *illégitime* (*poét.*) : Quibus ubera mecum Obliquumque a patre genus, *le même sein nous avait nourris*, *bien que vous fussiez tous deux les rejetons illégitimes de mon père*, *Stat. Theb.* 5, 221. Obliquo maculat qui sanguine

regnum, *dont la souche oblique salit le tronc des rois (numides)*, *Lucan.* 8, 286.

B) *en parl. du style :* — 1°) *voilé, couvert, indirect, détourné, dissimulé :* Obliquis orationibus carpere aliquem, *blâmer indirectement dans ses discours*, *Suet. Dom.* 2. ~ insectatio, *satire indirecte*, *Tac. Ann.* 14, 11. ~ dicta, *Aurel. Vict. Epit.* 9. — 2°) *en mauv. part, hostile, ennemi, qui regarde de travers, d'un œil envieux (postér. à l'époq. class.) :* Cato adversus potentes semper obliquus, detrectare Pompeium, actisque ejus obstrepere, *Caton, toujours malveillant pour les puissants*, *Flor.* 4, 2, 9. — 3°) *en t. de gramm.* — **a)** ~ casus, *cas oblique, c.-à-d. autre que le nominatif et le vocatif, opposé à* casus rectus : « Alia casus habent et rectos et obliquos, alia rectos solum, alia modo obliquos, *Varr. L. L.* 8, 26, § 49. — **b)** ~ oratio, *le discours indirect :* Apud historicos reperiuntur obliquæ allocutiones, ut in T. Livii primo statim libro (*c.* 9) : Urbes quoque, ut cetera, ex infimo nasci; deinde, *etc.*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 37; *de même :* ~ oratio, *Justin.* 38, 3, *fin.* — C) *en parl. du regard oblique de l'envie :* Drances quem gloria Turni Obliqua invidia stimulisque agitabat amaris, *Drancès que la gloire de Turnus tourmentait d'une secrète envie et des poignants aiguillons de la haine*, *Virg. Æn.* 11, 337.

Adv. oblique, *obliquement, de côté, de travers, de biais.* — A) *au propre (très-class.) :* Quæ (atomi) recte, quæ oblique ferantur, *ceux qui vont en ligne directe, ceux qui vont obliquement*, *Cic. Fin.* 1, 6, 20. Sublicæ ad inferiorem partem fluminis oblique agebantur, *de biais*, *Cæs. B. G.* 4, 17, 9. ~ prodecere, *Plin.* 9, 30, 50. ~ situs Signifer, *id.* 2, 15, 13.

B) *au fig., d'une manière indirecte, détournée, couverte, voilée, dissimulée (postér. à Auguste) :* Castigatis per litteras oblique patribus, quod cuncta curarum ad principem rejicerent, *après avoir dans une lettre indirectement reproché au sénat de rejeter tous les soins sur le prince*, *Tac. Ann.* 3, 35. ~ perstringere aliquem, *id. ib.* 5, 2. ~ admonere, *Gell.* 3, 2. ~ agere, *id.* 7, 17.

oblisus, a, um, *Partic.*, *d'oblido.*

ob-lĭtĕrātĭo (oblitt.), ōnis, *f.* [oblitero], *oblitération, effacement; et particul., effacement dans la mémoire, oubli (postér. à Auguste) :* Tanto magis deprehendi acris obliteratio potest, *Plin.* 34, 7, 18. ~ vetustatis, *Arnob.* 6, 194. ~ præteritorum, *Ammian.* 30, 6.

ob-lĭtĕrātor (oblitt.), ōris, *m.* [oblitero], *celui qui efface, qui fait oublier (latin. ecclés.) :* Commemorator, non obliterator vetustatum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 26.

oblĭtĕro (oblitt.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [oblino], *effacer, oblitérer, raturer.* — I) *au propre (en ce sens il est postér. à Auguste et extrêmement rare) :* Exsiliumque accusatori irrogatum et tabulæ exustæ sunt, quibus obliterata ærarii nomina (*autre leçon* monimenta) retrahebat, *l'accusateur fut puni de l'exil et l'on brûla des registres où il faisait revivre des créances du trésor anciennement éteintes*, *Tac. Ann.* 13, 23.

II) *au fig., effacer de la mémoire, faire oublier, faire tomber dans l'oubli (particul. fréq. dans la prose postér. à Auguste, et surtout dans Tacite) :* Inimicitias Pelopidarum exstinctas atque obliteratas memoria renovare, *Att. dans Non.* 146, 30 (« Obliterare est obscurefacere et in oblivionem ducere, » *Non.*). Quod in illo viro maximis rebus, quas postea gessit, obliterandum, *démarche qu'auraient effacée dans un tel homme les exploits qui depuis ont signalé son nom*, *Cic. Vatin.* 6, *fin.* ~ famam rei, *étouffer le bruit d'une affaire*, *Liv.* 39, 20. ~ memoriam, *effacer le souvenir*, *id.* 21, 29. ~ rem silentio, *Suet. Tib.* 22. Ne ritus sacrorum obliterarentur, *Tac. Ann.* 11, 15. Obliterari in animo, *être oublié*, *Liv.* 26, 41.

* **oblitĕrus** (oblitt.), a, um, *adj.* [oblino], *pour* obliteratus, *tombé dans l'oubli, oublié, effacé (antér. à l'époq. class.) :* « Nævius obliteram gentem pro obliteratam dixit, » *Gell.* 19, 7.

ob-lĭtesco, tŭi, 3. *v. n.* [latesco], *se cacher (rare, mais très-classique) :* Quibusque temporibus a nostro aspectu oblitescant, *se cachent à nos regards, se dérobent à notre aspect*, *Cic. Univ.* 10. Aream esse oportet solidam terra pavita, ne in rimis ejus grana oblitescant, *Varr. R. R.* 1, 51. Qui velut timidum atque iners animal metu oblituit, *Senec. Ep.* 55, *med.*

oblīto, as, āre, *oublier, d'où le patois méridional* oblidà, *et l'ital.* obbliare, *M. L.*

1. **oblitus**, a, um, *Partic. d'*oblino.

2. **oblītus**, a, um, *Partic. d'*obliviscor.

oblīviālis, e, *adj.* [oblivio], *qui produit l'oubli (postér. à l'époq. class.) :* Obliviale poclum, *Prudent. Cath.* 6, 16.

oblīvĭo, ōnis, *f.* [obliviscor], *action d'oublier, oubli (très-class.) :* Omne reliquum tempus non ad oblivionem veteris belli, sed ad comparationem novi contulit, *Cic. de Imp. Pomp.* 1. Laudem alicujus ab oblivione atque a silentio vindicare, *sauver de l'oubli et du silence le mérite de qqn*, *id. de Or.* 2, 2. Meam tuorum erga me meritorum memoriam nulla umquam delebit oblivio, *jamais je n'oublierai tes bienfaits envers moi*, *id. Fam.* 2, 1 *fin.* Dare aliquid oblivioni, *livrer, abandonner qqche à l'oubli*, *Liv.* 1, 31. Omnes ejus injurias voluntaria quadam oblivione contriveram, *j'avais couvert toutes ses injures d'un oubli volontaire*, *Cic. Fam.* 1, 9, 20. In oblivionem negotii venire, *oublier une affaire*, *id. Verr.* 2, 4, 35. In oblivionem ire, *être oublié*, *Senec. Brev. Vit.* 13. Capit me oblivio alicujus rei, *j'oublie une chose*, *Cic. Off.* 1, 8. Per oblivionem, *par oubli*, *Suet. Cæs.* 28. — *Au pluriel :* Non ego tot tuos patiar labores Impune, Lolli, carpere lividas Obliviones, *Hor. Od.* 4, 9, 34. — II) *métaph.* A) *subjectivement, oubli, habitude d'oublier (postér. à Auguste) :* In eo (Claudio) mirati sunt homines et oblivionem et inconsiderantiam, vel, ut Græce dicam, μετεωρίαν et ἀβλεψίαν, *Suet. Claud.* 39. — B) *dans le sens concret*, 1°) Oblivio literarum, *dénomination poét. du grammairien* Orbilius Pupillus, *qui, dans sa vieillesse, perdit la mémoire*, *Bibacul. dans Suet. Gramm.* 9. — 2°) Flumen oblivionis, *le fleuve de l'oubli, surnom du fleuve* Limia, *dans l'*Hispania Tarracon., *d'après le grec* ὁ τῆς λήθης, *Mel.* 3, 1, 8; *Flor.* 2, 17, 12; *le même est encore appelé* flumen Oblivio, *Liv. Epit.* 55. *Cf. Ukert, Espagne*, *p.* 297.

Oblivionis, *fl.*, *voy.* Belio, *et la fin de l'art. précéd.*

oblīvĭōsus, a, um, *adj.* [oblivio], *oublieux, qui oublie aisément (rare, mais très-class.) :* Hos (senes) significat credulos, obliviosos, dissolutos, *Cic. de Senect.* 11. — *Superl. :* Homo obliviosissimus, *Tertull. Anim.* 24. — II) *qui produit l'oubli (poét.) :* Oblivioso levia Massico Ciboria exple, *Hor. Od.* 2, 7, 21.

oblīviscor, lītus, 3. *v. dép.* [oblivio], *oublier; mettre en oubli, perdre le souvenir de; se construit avec le gén. de la personne et le gén. ou l'acc. de la chose; rarement avec une propos. inf. pour régime ou avec une propos. relative (très-class.)* — α) *avec le gén. de la personne :* Vivorum memini, nec tamen Epicuri licet oblivisci, *et pourtant je ne puis oublier Épicure*, *Cic. Fin.* 5, 1, *fin.* Nescio hercule, neque unde eam, neque quorsum eam. Ita prorsum oblitus sum mei, *je ne sais en vérité ni d'où je viens ni où je vais, tant j'ai complétement perdu la tête*, *Ter. Eun.* 2, 3, 14. Dum tu ades, sunt oblitæ sui, *ta présence lui fait oublier sa nature (Baïes n'est plus la même, pendant que tu es son hôte)*, *Cic. Fam.* 9, 12. Oblitusve sui est Ithacus discrimine tanto, *s'est oublié, a cessé d'être lui-même, a été infidèle à son caractère, a menti à sa nature, c.-à-d. a oublié sa finesse habituelle, ses ruses*, *Virg. Æn.* 3, 629. ~ sui, *n'avoir plus conscience de soi-même (après la mort)*, *Senec. Herc. fur.* 292. — β) *avec le gén. de la chose (seulem. ainsi dans César) :* Memini, nec umquam obliviscar noctis illius, quum, *etc.*, *je me souviens et me souviendrai touj. de cette nuit où, etc.*, *Cic. Planc.* 42; *cf. :* Num potui magis oblivisci temporum meorum, meminisse actionum? *id. Fam.* 1, 9, 8. Ut nostræ dignitatis simus obliti, *que nous ayons perdu le souvenir, le sentiment de notre dignité*, *id. ib.* 1, 7, 7; *de même :* oblivisci veteris contumeliæ, recentium injuriarum, *Cæs. B. G.* 1, 14; ~ controversiarum ac dissensionum, *id. ib.* 7, 34; ~ pristini instituti, *id. B. C.* 3, 57; ~ offensarum, *oublier les offenses*, *Tac. Hist.* 2, 1; ~ tot exemplorum, *Quintil. Inst.* 9, 2, 86. Corda oblita laborum, *id. Æn.* 4, 528. — Oblitus veterum honorum, *Ovid. Met.* 7, 543. O frustra meritorum oblite meorum, *id. ib.* 8, 140. — Tribus ne te poteriis memoriæ esse oblitum? *Quoi! pour trois verres que tu as bus, tu perds la mémoire? Plaut. Trin.* 4, 3, 10. — γ) *avec l'acc. de la chose :* Obliviscor jam injurias, Clodia, depono memoriam doloris mei, *j'oublie mes griefs, Clodia, je fais taire la voix de mon ressentiment*, *Cic. Cœl.* 20; *cf. :* Et artificium obliviscatur et studium deponat, *qu'il cesse de s'occuper de son art*, *id. Rosc. Am.* 17, 49. In quibus (civibus) homines non modo res præclarissimas obliviscuntur, sed etiam nefarias suspicantur, *id. Mil.* 23, 63. ~ totam causam, *id. Brut.* 60. ~ hæc tam crebra Etruriæ concilia, *Liv.* 5, 5, 8, *Drakenb. N. cr.* Ut alia obliviscar, *pour oublier le reste, pour ne pas parler des autres*, *Cic. Rosc. Am.* 31, 87. Quisquis es, amissos hinc jam obliviscere Graios, *Virg. Æn.* 2, 148. — δ) *avec une propos. infin. p. régime :* Obliviscor, Roscium et Cluvium viros esse primarios, *Cic. Rosc. Com.* 17. — ε) *avec une propos. relative :* Etiam in scriptis obliviscebatur, quid paulo ante posuisset, *même dans ses écrits, il oubliait ce qu'il venait de mettre un peu plus haut*, *Cic. Brut.* 60. — **b)** (*poét. et métaph. avec des noms de choses et des noms abstraits pour sujet*) : Seclis obliviscentibus, *Catull.* 68, 43. Oblito pectore, *id.* 64, 207. Pomaque degenerant, succos oblita priores, *les fruits dégénèrent, oubliant (perdant) leur première saveur*, *Virg. Georg.* 2, 59; *imité par Colum. poet.* 10, 408. — **c)** *Proverbialt :* ~ nomen suum, *oublier jusqu'à son nom, avoir une détestable mémoire*, *Petron. Sat.* 66. — **d)** *au partic. fut. passé :* Oblitusque meorum, obliviscendus et illis, *Hor. Ep.* 1, 11, 9. Muliebres mores discendi, obliviscendi stratiotici, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 49.

Dans le sens passif : Quia post emancipationem in totum adoptivæ familiæ obliviscuntur, *sont oubliées complétement*, *Paul. Dig.* 23, 2, 60, § 6. Nunc oblita mihi tot carmina, *comment ai-je oublié tant de chansons! Virg. Ecl.* 9, 53. Fragor obliti æris, *Val. Flacc.* 2, 388. Oblitos superum dolores, *id.* 1, 791.

oblīvītus, a, um, = oblitus, *qui a oublié :* Oblivitos esse mortuos de gesto priore, *Commodian.* 27, 8.

oblīvĭum, ii, *n.*, *oubli (poét. et dans la prose postér. à Auguste p. le terme classique* oblivio; *ordin. au pluriel) :* Oblivia rerum, *l'oubli des choses*, *Lucr.* 3, 840; *de même : id.* 3, 1079; 4, 823; 6, 1212. Lethæi ad fluminis undas Securos latices, et longa oblivia potant, *ils boivent un profond oubli*, *Virg. Æn.* 6, 714. Ducere sollicitæ jucunda oblivia vitæ, *l'oubli des soucis de la vie*, *Hor. Sat.* 2, 6, 62. Agere oblivia laudis, *oublier la gloire*, *Ovid. Met.* 12, 539. Succi, patriæ faciunt qui oblivia, *id. Pont.* 4, 10, 19. — *Au sing. :* Eam sententiam modestissimus quisque silentio, deinde oblivio transmisit, *un silence prudent laissa tomber cet avis auquel on ne pensa plus*, *Tac. Hist.* 4, 9.

* **oblīvĭus**, a, um, *adj.* [oblivio], *tombé dans l'oubli, oublié :* Tripartita verba, quæ sunt aut nostra aut aliena aut oblivia, *ou tombés en désuétude, surannés*, *Varr. L. L.* 5, 1, § 10. (*Suivant Lachmann, dans le Rhein. Mus., nouv. série,* 1845, *p.* 611 *Remarq., il faudrait ici admettre le mot* obluvium *et le traduire par : mots lavés, dont le caractère originel a été effacé, et dont on ne peut plus dire s'ils sont nationaux ou étrangers.*)

ob-lŏco, 1. *v. a.*, *louer, donner à louage (postér. à Auguste et à l'époq. class.) :* Quæ ad epulum pertinebant, macellariis oblocato (*autre leçon :* ablocata), *Suet. Cæs.* 26. ~ operam ad puteos exhauriendos, *louer son travail, se louer pour épuiser des puits*, *Justin.* 11, 10.

oblocutio, oblocutor, *voy.* obloquutio, obloquutor.

ob-longŭlus, a, um, *adj. dimin.* [oblongus], *un peu long, assez long, longuet (postér. à l'époq. class.) :* Surculi teretes oblonguli, *Gell.* 17, 9.

ob-longus, a, um, *adj.*, *long, allongé, oblong (n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Falarica, missile telum hastili oblonga, *Liv.* 21, 8. ~ figura, *Plin.* 37, 12, 75. ~ folia, *id.* 25, 3, 6. ~ scutula, *assiette oblongue*, *Tac. Agr.* 10. — *Compar. :* Foramen oblongius fit tanto, quantum, *etc.*, *Vitr.* 21, 8, *fin.*

oblŏquĭum, ii, *n.* [obloquor], *contradiction (postér. à l'époq. class.) :* Nosse vos par est, in quas me obloquiorum Scyllas turbo conjecerit, *il est juste que vous sachiez dans quels gouffres de contradictions le tourbillon m'a jeté*, *Sidon. Ep.* 7, 9.

ob-lŏquor, ūtus, 3. *v. dép.* [ob-loquor], *parler contre qqn ou contre qqche, interrompre, contredire (très-classique); se construit avec le dat. ou absolt.* — α) *avec le dat. :* Te morare, mihi dum obloquere, *tu retardes tes jouissances en m'interrompant*, *Plaut. Men.* 1, 2, 46. ~ mihi videtur (vestra exspectatio), *votre attente semble m'interrompre (pour appeler ailleurs mon attention)*, *Cic. Cluent.* 23. — β) *absol. :* Quid est istucce, te blaterare atque obloqui? *Afran. dans Non.* 78, 33. Tu metuis, ne me interpelles. Tu vero ut me et appelles, et interpelles, et obloquare, et colloquare, velim, *toi, craindre de m'importuner! Eh! interpelle, interromps, apostrophe, controverse, je le demande*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 10. ~ ferocissime, *Curt.* 10, 2, *fin.* — II) *particul.* A) *interrompre par son chant, jouer dans l'intervalle (poét.) :* Non avis obloquitur, *Ovid. Pont.* 3, 1, 21. Obloquitur numeris sep-

tem discrimina vocum, *chante en s'accompagnant de son luth, Virg. Æn.* 6, 646. — B) *blâmer, improuver, reprendre (postér. à Auguste)* : Non desistam votis obstrepere. Quidni? cum maxima malorum optaverimus, et ex gratulatione natum sit, quicquid obloquimur, *Senec. Ep.* 121. — C) *injurier, dire des injures (poét.)* : Si nostri oblita taceret, Sana esset : quod nunc gannit, et obloquitur, Non solum meminit, sed, quæ multo acrior est res, Irata est : hoc est, uritur, et loquitur, *Catull.* 83, 3.

oblŏquūtĭo *et* **oblocūtĭo**, ōnis, *f., action de contredire, contradiction* : Defectus rerum aut consilium titubare, aut vires arguit defuisse. Quapropter Sanctitas Vestra, a tali oblocutione refugiens (*fuyant ces mauvais propos, de tels discours*), quæ in aquæductu reficiendo probabili cura, ex nostra auctoritate suscepit, celeriter ad effectum faciat pervenire, *Cassiod. Variar.* 4, 31. *De même, Ennod. Opusc.* 6, *sub init.*

* **oblŏquutor** *ou* **oblŏcūtor**, ōris, *m.* [obloquor], *contradicteur, interrupteur* : Neque ego umquam oblocutor sum alteri in convivio. Incommoditate abstinere me apud convivas commode Commemini, et meæ orationis justam partem persequi, Et meam partem itidem tacere, quum aliena est oratio, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 48.

OBLUCINASSE, *avoir perdu la raison; voy.* OBLUCUVIASSE.

obluctātĭo, ōnis, *f.* [obluctor], *lutte, combat, résistance (latin ecclés.)* : Qui cum suis voluptatibus pugnant, et affectus ex animis pellere pertinaci moliuntur obluctatione virtutis, *par la lutte opiniâtre de la vertu, Arnob.* 2, 77.

ob-luctor, ātus, 1. *v. dép., lutter, combattre contre qqn, lui résister (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propre* A) *avec un nom de personne pour régime* : Soli obluctandum Fabio, *il faut lutter contre Fabius seul, Sil.* 8, 10. — B) *avec un nom de chose pour régime* : Genibusque adversæ obluctor arenæ, *appuyant mes genoux sur le tertre, je lutte contre l'arène, Virg. Æn.* 3, 38. ∾ fruticibus, *Colum.* 18, 14. ∾ flumini, *lutter contre le fleuve, Curt.* 4, 8. — *Absol.* : Obluctantia saxa Submovit nitens, et magno pectore montem Impulit, *Stat. Silv.* 3, 1, 20. — II) *au fig.* : Ut erat animi semper obluctantis difficultatibus, *luttant toujours contre les difficultés, Curt.* 6, 6. ∾ oblivioni, *lutter contre l'oubli, id.* 7, 1. Qui flagitiosissimæ consuetudinis vitiis, oblectari magis, quam obluctari student, *August. Civ. Dei,* 2, 5.

« OBLUCUVIASSE dicebant antiqui mente errasse, quasi in luco deorum alicui occurrisse, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.* (*autre leçon* : OBLUCINASSE).

ob-lūdo, si, sum, 3. *v. n.* [ob-ludo] — * I) *railler, plaisanter qqn* : Obludunt, quo custodem Oblectent per joculum et ludum, *ils plaisantent, pour détourner l'attention du gardien par leurs plaisanteries, Plaut. Truc.* 1, 2, 10. — * II) *se jouer de qqn, le prendre pour dupe, le tromper; avec le dat.* : Terrarum tibi forma duplex obludit, ut excors Dividuum regnare Deum super æthera credas, *Prudent. Hamart.* 6.

ob-lūrĭdus, a, um, *adj., terreux (postér. à l'époq. class.)* : Spadones obluridi, distortaque lineamentorum compage deformes, *Ammian.* 14, 6.

* **oblŭvium**, ii, *n.* (ob-luo; lavo; *cf.* abluvium, diluvium, subluvium), *ce qui a été lavé, ou lavage, lavure* : Et Attii Cum illud obluvio lavet qui incidit invidendum (*c.-à-d.* pudendum), *Varro, L. L.* 6, 8, 73, § 80, *ed. Müll.; cf. Lachmann, dans le Rhein. Mus., nouv. série,* 1845, *p.* 611, *remarq.*

« OBMANENS pro diu manens, ut permanens, » *qui reste longtemps, qui attend, Fest. p.* 199, *ed. Müll.; cf. aussi* OMMENTANS.

* **ob-marcesco**, 3. *v. n., s'épuiser, s'affaiblir, ou, dans un autre sens, s'aggraver, prendre un caractère putride : s'invétérer* : Obmarcescebat febris, senium, vomitus, pus, *Lucil. dans Non.* 2, 30. (*Leçon douteuse; le passage, fort corrompu, est ainsi rétabli d'après la conjecture de Dor. Gerlach* : In numero quorum nunc primu' Trebelliu' multos Titos, Lucilios arcesse sibi ait febris, pus, et senium, vomitus.)

obmentans, *voy.* ommentans.

ob-mōlĭor, ītus, 4. *v. dép. (peut-être non antér. à Auguste)* — I) *élever, construire devant (comme ouvrage de défense)* : ∾ arborum truncos et saxa, *se barricader avec des troncs d'arbres et des pierres, Curt.* 6, 6, *med.* — II) *métaph., fermer, boucher par une construction* : Ad munienda et obmolienda, quæ ruinis strata erant, *Liv.* 37, 32.

ob-mordĕo, ēre, *v. n., mordre fortement (latin des bas temps)* : Frena, quod hæc equi frendant, id est imprimant dentibus et obmordeant, *Isid. Orig.* 20, 16, 1.

ob-mŏvĕo, 2. *v. a* [ob-moveo], *approcher qqche de, présenter, offrir (antér. à l'époq. class.)* : Cultro facito struem, et fertum uti assiet : inde obmoveto, *Cat. R. R.* 141. Juppiter te hoc ferto obmovendo bonas preces precor, *formule de prière, ib.* 134. *Cf.* : « Obmoveto pro admoveto dicebatur apud antiquos, » *Fest. p.* 202, *ed. Müll.; cf. aussi Drakenb. Liv.* 9, 37, 2.

obmurmŭrātĭo, ōnis, *f.* [obmurmuro], *action de murmurer contre, murmures (postér. à l'époq. class.)* : Obmurmuratio gravis exoritur, concrepantibus centuriis, *Ammian.* 26, 6.

ob-murmŭro, āvi, ātum, 1. *v. n.* [obmurmuro], *murmurer contre, de, ou à propos de (poét. et dans la prose postér. à Auguste); se construit avec le dat. ou l'acc.* : Precibusque meis obmurmurat ipse, *le vent vient mêler son murmure à mes prières, Ovid. Her.* 18, 47. — *Murmurer entre ses dents* : Itidem obmurmurasse : Τί γάρ μοι, *etc., Suet. Oth.* 7.

ob-mussito, āre, *v. intens. a.* [obmusso], *murmurer contre qqn, parler tout bas (latin ecclés.)* : Tacendum, ne quid et illi de Cæsaribus obmussitent, *Tertull. Pall.* 4.

ob-musso, āre, *v. a., murmurer, dire tout bas, marmotter entre ses dents (latin ecclés.)* : Poetæ hæc nobis semper obmussant, *Tertull. Anim.* 18.

ob-mūtesco, tŭi, 3. *v. inch. n., devenir muet, perdre la voix.* — I) *au propre* : Qui epoto veratro exceptus distentione nervorum est, aut qui ebrius obmutuit, *Cels.* 2, 6. Quantalibet lassitudine recreari defessi etiam quum obmutuerint, *Plin.* 27, 12, 104. — Umbræ ejus (hyænæ) contactu canes obmutescere, *les chiens perdent la voix, id.* 8, 30, 44.

B) *métaph., en génér., se taire, garder le silence, rester muet* : Ego neque Antonium verbum facere patiar, et ipse obmutescam, *Cic. de Or.* 2, 7. De me omnes gentes loquentur, nulla umquam obmutescet vetustas, *toutes les nations parleront de moi, les siècles les plus reculés ne garderont pas le silence sur ma personne, id. Mil.* 35, *fin.* Æneas aspectu obmutuit amens, *Virg. Æn.* 4, 279. Obmutuit illa dolore, *Ovid. Met.* 13, 538.

II) *au fig., se taire, cesser de se faire entendre, de retentir, cesser, s'arrêter* : Perterritum armis hoc studium nostrum conticuit subito et obmutuit, *l'éloquence, effrayée par le bruit des armes, s'est vue tout à coup réduite au silence, Cic. Brut.* 94; *de même* : ∾ animi dolor, *id. Tusc.* 2, 21.

* **obnātus**, a, um, *adj., qui est né auprès ou autour* : Ibi hærentia (dolia) inter obnata ripis salicta conspiciuntur, *Liv.* 23, 19.

« OBNECTERE, obligare, maxime in nuptiis frequens est, » *engager, obliger, lier, Fest. p.* 190, *ed. Müll.*

ob-nexus, ūs, *m.* [obnectere], *lien, engagement (latin ecclés.)* : Dissolvens violentiorum contractuum obnexus, *Tertull. adv. Marc.* 4, 37.

* **ob-nĭger**, gra, grum, *adj.* [ob-niger], *noirâtre* : Radicibus multis et obnigris, *Plin.* 20, 23, 94, *Sill. N. cr.*

obnise, *adv.; voy.* obnitor, *Pa., à la fin.*

1. **obnīsus**, a, um, *Partic. et Pa. d'*obnitor.

† 2. **obnīsus**, ūs, *m.* [obnitor], *effort, peine qu'on se donne* : Damascum capit obnisu levi, opum conditorium Persicarum, *Auct. Itin. Alex.* 41, *ed. Maj.*

ob-nītor, sus *et* xus, 3. (*forme anc. de l'inf.* obnitier *pour* obniti, *Lucr.* 4, 438), *v. dép., faire effort contre, lutter, résister (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César); se construit avec le dat., l'acc. ou absolt.* — I) *au propre* : Taurus irasci in cornua tentat Arboris obnixus trunco, *luttant contre le tronc d'un arbre, Virg. Æn.* 12, 105. ∾ contra, *id. ib.* 5, 21. Toto corpore obnitendum; *il faut résister de toutes ses forces, Quintil. Inst.* 5, 13, 11. Sic densis ales pinnis obnixa volabat Vento, *volait contre le vent, Enn. dans Prob. Virg. Ecl.* 6, 31, *p.* 354, *ed. Lion.* Obnixi (*autre leçon* : obnisi) urgebant, *Liv.* 34, 46. — *En parl. d'objets inanimés* : Navigia fractas obnitier undas, *les navires luttent contre les flots brisés, Lucr.* 4, 438.

II) *au fig., s'opposer, résister, s'efforcer, tâcher de* : Quum sæpe obnitens repugnasset, *Vellej.* 2, 89, 5. ∾ adversis, *lutter contre les événements contraires, Tac. Ann.* 15, 11. — *Avec l'inf.* : Triumphum Pauli impedire obnitebantur, *s'efforçaient d'empêcher le triomphe de Paul, Vell.* 1, 9. — *De là*

obnīxus (obnisus), a, um, *Pa., constant, opiniâtre, obstiné, ferme* : Ne procurri quidem ab acie velim, sed obnixos vos stabili gradu impetum hostium excipere, *mais soutenir de pied ferme le choc de l'ennemi, Liv.* 6, 12, 8. ∾ firmitas, *Plin.* 36, 15, 24, 3. — *Au neutre, adverbialt : d'une manière opiniâtre, obstinément* : Obnixum, Pauline, taces, *Auson. Ep.* 25, 28.

Adv. obnixe (obnise), *proprt, en faisant effort contre; de là, en génér., de toutes ses forces, avec effort, avec ardeur, opiniâtreté, obstination* : Quem ego credo manibus pedibusque obnixe omnia Facturum, *qui fera, je crois, tout de ses pieds et de ses mains, Ter. Andr.* 1, 1, 134. Quum te obnixe rogo ut studeas, meum negotium ago, *quand je te prie instamment d'étudier, je fais mon affaire, Senec. Ep.* 35. — *Compar.* : ∾ argumentari, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 3.

obnixe, *adv.; voy.* obnitor, *Pa., à la fin.*

obnixus, a, um, *Partic. et Pa. d'*obnitor.

obnoxie, *adv.; voy.* obnoxius, *à la fin.*

obnoxĭĕtas, ātis, *f., sujétion, dépendance* : Anima per corporis illecebras sumit de ejus obnoxietate victorias, *Cassiod. de Anim.* 10. Me sub fasce vestri muneris constitutum sola manet de obnoxietate confessio, *Ennod. Ep.* 9, 29. *De même, id. Opusc.* 7, *ad fin.*

obnoxĭo, 1. *v. a.* [obnoxius], *rendre dépendant, responsable, coupable de (postér. à l'époq. class.)* : Et alienis semel noxiis obnoxiantes, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 9.

obnoxiose, *adv.; voy.* obnoxiosus, *à la fin.*

obnoxĭōsus, a, um, *adj.* [obnoxius] (*mot antér. à l'époq. class.*) — I) *soumis, dépendant, obéissant; humble, bas* : Mores leges perduxerunt jam in potestatem suam, Magis queis sunt obnoxiosi quam parentes liberis, *les mœurs font plier la loi sous leur obéissance; elle leur est plus soumise que le fils à leurs parents, Plaut. Trin.* 4, 4, 31. — * II) Ea libertas est qui pectus purum et firmum gestitet; Aliæ res obnoxiosæ nocte in obscura latent, *la vraie liberté n'existe que pour qui porte un cœur pur et fort; tout le reste n'est que dépendance et ténèbres, Enn. dans Gell.* 7, 17, 10. — *Adv.* obnoxĭōse, *d'une manière soumise, timidement* : *Pe.* Cedo manus igitur. *Ep.* Morantur nihil : atque arte colliga. Nihil vero obnoxiose, *donne-moi donc tes mains. — Elles ne demandent qu'à être liées. Serre fortement; ne me ménage pas. Plaut. Epid.* 5, 2, 30.

ob-noxius, a, um, *adj., exposé au danger, au dommage, au malheur, à la punition; responsable, coupable de (n'est peut-être pas dans Cicéron ni dans César).* — I) *au propre* : — A) *exposé à être puni, qui a encouru une peine* : « Obnoxius pœnæ, obligatus ob delictum, » *Fest. p.* 191, *ed. Müll.* Ego tibi me obnoxium esse fateor, culpæ compotem, *j'avoue que je suis coupable envers toi, que tu as le droit de me punir, Plaut. Truc.* 4, 3, 61. ∾ et supplex, *coupable et suppliant, Auct. Epist. Cic. ad Brut.* 1, 17. Si liberum hominem emptor sciens emerit, capitale crimen adversus eum nascitur : quo venditor quoque fit obnoxius, *si qqn achète sciemment comme esclave un homme libre, il y a lieu d'intenter une accusation capitale : le vendeur lui-même encourt cette accusation, Ulp. Dig.* 48, 15, 1. Ego lege Aquilia obnoxius sum, *je suis sous le coup de la loi Aquilia, Paul. ib.* 11, 3, 14.

B) *qui est responsable, coupable d'une faute, d'un délit; à qui l'on doit s'en prendre* : Animus neque delicto neque lubidini obnoxius, *esprit dégagé de passion et de vice, qui n'a à se reprocher ni délit ni excès, Sall. Catil.* 52, 21. ∾ communi culpæ, *qui partage la faute commune, Ovid. A. A.* 1, 395. ∾ facto, *Tibull.* 3, 4, 15. — *Avec le gén.* : Obnoxii criminum, *condamnés pour des crimes, Cod. Justin.* 13, 44, 11.

II) *métaph., en génér.* — A) *soumis, sujet, obéissant, complaisant* : Postremo neque sumptui neque modestiæ suæ parcere, dum illos obnoxios fidosque sibi faceret, *pour gagner leur dévouement et leur fidélité, Sall. Catil.* 14, 6. ∾ atque subjectum esse alicui, *Liv.* 7, 30.

B) *obligé à, qui a des obligations à* : Uxori obnoxius sum, *j'ai des obligations à ma femme, je lui dois de la reconnaissance, Ter. Hec.* 3, 1, 21. ∾ Crasso ex negotiis privatis, *qui a des obligations à Crassus pour des services rendus, Sall. Catil.* 48, 5. Totam Græciam beneficio libertatis obnoxiam Romanis esse, *toute la Grèce est redevable aux Romains du bienfait de la liberté, Liv.* 35, 31. Luna radiis fratris obnoxia, *la lune qui doit sa lumière aux rayons de son frère (le soleil), Virg. Georg.* 1, 396. Facie

nullis obnoxia gemmis, *visage qui ne doit pas sa beauté à l'éclat des pierreries, Prop.* 1, 2, 21.

C) *servile, sujet, humble, bas, craintif, etc.* : Summissæque manus, faciesque obnoxia mansit, *visage suppliant, Ovid. Met.* 5, 235. Si reticeam, aut superbus, aut obnoxius videar : quorum alterum est hominis alienæ libertatis obliti, alterum suæ, *si je me tais, je paraîtrai ou orgueilleux ou servile, Liv.* 23, 12. ~ pax, *paix honteuse, par laquelle on tombe dans l'esclavage, paix sans dignité, id.* 9, 10. — *De là* — 2°) *sujet à, livré, abandonné, exposé, en butte, en proie à, avec le dat.; avec* ad *ou* in *et l'acc.* —a) *avec le dat.* : Infidis consiliis obnoxius, *exposé aux conseils perfides, Tac. Hist.* 3, 55. ~ insidiis, *id. Ann.* 14, 40. ~ fortunæ, *exposé aux coups de la fortune, id. ib.* 2, 75. ~ æmulationi, odio, privatis affectionibus, *qui est sous l'empire des rivalités, des haines, des passions de la vie privée, id. ib.* 3, 58. ~ morbo, animalibus, *sujet à la maladie, aux insectes, Plin.* 17, 24, 37, 3. ~ contumeliis, *exposé aux affronts, Suet. Tib.* 63. ~ bello, *Ovid. Pont.* 1, 8, 73. ~ incendiis, *exposé aux incendies, Tac. Ann.* 15, 38. — β) *avec* ad : Terra solida ad tales casus obnoxia, *sujette à de semblables catastrophes* (*aux tremblements de terre*), *Plin.* 2, 82, 84. — γ) *avec* in *et l'acc.* : Servi per fortunam in omnia obnoxii, *exposés à tout, qui peuvent s'attendre à tout, Flor.* 3, 20. — 3°) *en génér., exposé au danger, au malheur, exposé, faible, fragile, maladif* : In hoc obnoxio domicilio animus liber habitat, *dans ce chétif séjour habite une âme libre, Senec. Ep.* 65. ~ corpora, *corps maladifs, Plin.* 31, 6, 32. ~ flos, *frêle fleur, qui passe vite, — De là* — **b)** obnoxium est, *il est à craindre* : Tamquam minus obnoxium sit offendere poetarum quam oratorum studium, *comme s'il y avait moins de danger à.. qu'à, etc., Tac. Or.* 10. — *Compar.* : Omnibus reis obnoxior, ac sollicitior (*autre leçon* : noxior), *Senec. Clem.* 1, 13. — *De là Adv.* obnoxie (*seulemt dans Plaute et dans Tite-Live*). — A) *pour un crime, à cause d'une faute* : Perii hercle vero plane, nihil obnoxie, *je suis perdu, sans avoir rien fait pour cela, sans l'avoir mérité, bien que tout à fait innocent, Plaut. Stich.* 3, 2, 41. — B) *d'une manière servile, basse, timide* : Sed magis obedienter ventum in curiam, quam obnoxie dictas sententias accepimus, *les sénateurs mirent plus d'obéissance à se rendre à l'assemblée que de soumission dans leur avis, Liv.* 3, 39.

ob-nūbĭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-nubilo], *couvrir d'un nuage, assombrir, obscurcir, altérer, ternir* (*mot postér. à l'époq. class.*) ; Oris et vultus serenitatem Stoici hominis numquam ulla posse ægritudine obnubilari, *ne saurait altérer la sérénité qui brille sur les traits d'un stoïcien, Gell.* 1, 2. ~ hæc omnia vitium, *tout cela était terni par un vice, Ammian.* 28, 4. Odore sulfuris obnubilatus, *enveloppé et presque asphyxié par l'odeur du soufre, Appul. Met.* 9, *p.* 640, *Oud.*

* **ob-nūbĭlus**, a, um, *adj.*, *couvert de nuages, sombre, obscur, ténébreux* : Obnubila tenebris loca (*autre leçon* : nubila), *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 21, 48.

ob-nūbo, psi, ptum, 3. *v. a.* [ob-nubo], *couvrir, voiler, envelopper* (*très-rare*). — I) *au propre* : LICTOR, COLLIGA MANVS, CAPVT OBNVBITO, INFELICI ARBORI SVSPENDITO, *anc. formule dans Cic. Rabir. perduell.* 4; *Liv.* 1, 26. ~ comas amictu, *Virg. Æn.* 11, 77. — *Absolt, voiler la tête* : « Obnubit, caput operit : unde et nuptiæ dictæ a capitis opertione, » *Fest. p.* 184, *ed. Müll.*

* II) *métaph.* : Mare terras obnubit, ut nubes cœlum, *la mer couvre la terre, comme les nuages couvrent le ciel, Varr. L. L.* 5, 10, § 72.

ob-nunciātĭo (obnunt.), ōnis, *f.* [ob-nuncio], *dans la langue augurale, annonce d'un mauvais présage, d'un signe contraire* : M. Crasso quid acciderit, videmus, dirarum obnunciatione neglecta, *nous savons ce qui arriva à Crassus pour avoir négligé des imprécations, Cic. Divin.* 1, 16. — *Au pluriel* : Obnunciationibus per Scævolam interpositis, *Cic. Att.* 4, 16. Comitiorum quotidie singuli dies tolluntur obnunciationibus, *id. Qu. Fr.* 3, 3, 2.

ob-nuncio (nuntio), avi, atum, 1. *v. a.; terme techn. de la langue augurale, annoncer un mauvais présage, un signe contraire* (*également employé par les augures, par les magistrats et les tribuns du peuple; voy. Adam, antiq.* 1, *p.* 136) : « Proprie obnunciare dicuntur augures, qui aliquid mali ominis scævumque viderint, » *Donat. Ter. Ad.* 4, 2, 8. Augur auguri, consul consuli obnunciasti, *Cic. Phil.* 2, 33, 83. Fretus sanctitate tribunatus obnunciavit consuli, *etc.*, *id. Sest.* 37. — *Impersonnellt* : Ut sibi postero die in foro obnunciaretur, *Cic. Att.* 4, 3, 4. — II) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, annoncer des malheurs, une fâcheuse nouvelle* : Primus sentio mala nostra, primus rescisco omnia; Primus porro obnuntio, *le premier, je vois venir le mal; le premier, je l'apprends, et, le premier, j'en porte la nouvelle aux autres, Ter. Ad.* 4, 2, 7.

obnuptus, a, um, *Partic. d'*obnubo.

Oboca, Ὀβόκα, *Ptol.; fl. sur la côte orientale de l'*Hibernia; *auj. le fl. Boyne.*

Oboda, Ὄβοδα, *Strabo*, 16; *Steph. Byz.* 505; *v. des Nabathéens dans l'*Arabia Petræa.

Obodritæ, Obodriti, Abodriti, *chez les écrivains du moyen âge, peuplade de Vandales ou Slaves, habitant près de l'Oder supérieur; de là* Obotritarum pagus, *dans la Marche de Brandebourg, dans une partie de la Poméranie et du Mecklembourg.*

obœdio, *voy.* obedio *au commenc.*

ŏb-ŏlĕo, ŭi, 2. *v. a.*, *exhaler une odeur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Te dii omnes perdant! oboluisti allium, *que tous les dieux te confondent! tu sens l'ail! Plaut. Most.* 1, 1, 38. ~ antidotum, *Suet. Cal.* 23. — *On dit aussi* : Res mihi obolet, *je flaire la chose, Appul. Apol. p.* 522, *Oud.* — II) *métaph.* : Dii hercle me cupiunt servatum : jam oboluit Casina procul, *les dieux évidemment veulent me sauver : je sens d'ici Casina, Plaut. Casin.* 4, 3. ~ marsupium huic, *il a flairé la bourse, id. Men.* 2, 3, 33.

† **ŏbŏlus**, i, *m.* = ὀβολός, *obole, petite pièce de monnaie grecque, qui valait le sixième de la drachme* (15 *centimes*) : Civitates Græcorum æreos signatos, uti asses, ex æquo sex, quos obolos appellant, in drachma constituerunt, *Vitr.* 3, 1. — II) *métaph., comme poids, sixième partie de la drachme* : « Cecropium superest post hæc docuisse talentum, Quod summum doctis perhibetur pondus Athenis. Nam nihil his, obolove minus, majusve talento, » *Fann. de Ponderib. et Mens.* 37; *cf. Cels.* 5, 17; *Plin.* 21, 34, 109; 25, 12, 91. Trium obolorum pondere, *id.* 21, 25, 96.

ŏb-ōmĭnātus, a, um, *Partic. de l'inusité* obominor, *souhaiter avec imprécations qqche à qqn* (*postér. à l'époq. class.*) : Crurum ei fragium obominata, *Appul. Met.* 9, *p.* 637, *Oud.*

ŏb-ŏrĭor, ortus, 4. *v. dép.* [ob-orior], *naître, paraître, se montrer, éclater, surgir* (*très-class.*) : « Oboritur, nascitur, nam præpositionem ob pro ad, solitam poni, testis hic versus : Tantum gaudium oboriri ex tumultu maximo, » *Fest. p.* 190, *ed. Müll.* Tenebræ oboriuntur, genua inedia succidunt, *les ténèbres voilent ma vue, mes genoux se dérobent sous moi, Plaut. Curc.* 2, 3, 30. Lacrimis ita fatur obortis, *Virg. Æn.* 11, 41. ~ bellum, *la guerre éclate, Liv.* 21, 8. ~ lætitia, *la joie éclate, Ter. Heaut.* 4, 3, 2. ~ Vide, quanta lux liberalitatis et sapientiæ mihi apud te dicenti oboriatur, * *Cic. Lig.* 3. ~ verba, *les mots viennent, se présentent sur les lèvres, Appul. Flor.* 1, *p.* 29, *Oud.* — *Part.* oborturus, a, um : Sancta fides examine in illo Vicit oborturam diro de semine prolem, *Prosp. Aquitan. carm. de Ingrat.* 69.

OB-ORSUS, a, um, *Partic. de l'inusité*, obordior, *commencer* : « Orsus, oborsus, exorsus, » *Not. Tir. p.* 151.

1. **ob-ortus**, a, um, *Partic. d'*oborior.

* **ŏb-ortus**, ūs, *m.* [oborior], *action de naître, de se produire, naissance* : Perpetuoque fluant certis ab rebus obortu, *Lucr.* 4, 219.

ŏb-oscŭlor, 1. *v. dép.*, *couvrir de baisers* (*postér. à Auguste*) : Quæ flagellorum vestigia obosculantur (*autre leçon* : osculantur), *Petron. Sat.* 126.

obp, *voy.* opp.

Obracus, *Chron. Laauresh.*; *Ocker, fl. dans le duché de Brunswik.*

ob-rādĭo, āre, *v. n.*, *briller contre, rayonner* (*postér. à l'époq. class.*) : Obryzum aurum dictum; quod obradiet splendore, *Isid. Orig.* 16, 18.

Obrapa, Ὄβραπα. Obraca, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse.*

obraucātus, a, um, *Partic. de l'inusité* : obrauco, are [ob raucus], *devenir enroué, s'enrouer* (*postér. à l'époq. class.*) : Volatus desidiam castigat voce, quæ cogit agmen : ea ubi obraucata est, succedit alia, *Solin.* 10.

obrĕlictus, a, um, *part. de l'inusité* obrelinquo, *laissé, abandonné* : Obrelictæ duæ tribuum et dimidia, *Commodian.* 42, 8.

OBRENDARIUS, a, um, *adj.* [*pour* obruendarius, *d'*obruo], *relatif à l'enterrement, d'enterrement; destiné à être enfoui* : VASA OBRENDARIA DVA, *sarcophages d'argile, Inscr. Orell. n°* 4544. *On dit dans le même sens, substantivt* : OBRENDARIVM, *n*, *caveau mortuaire, Inscr. Grut.* 607, 1; *cf. le passage de Fronton, ad Marc. Cæs.* 1, *ep.* 8 *a med.* (*ed. A. Maio*) : Sive maria naufragos devorent, sive flumina præcipites trahant, sive arenæ obruant, sive feræ lacerent, sive volucres discerpant corpus humanum, satis sepelitur, ubicumque consumitur.

ob-rēpo, psi, ptum, 3. *v. n.*, *se glisser furtivement, se traîner, se couler doucement, se porter en rampant vers* (*très-class.*). — I) *au propre* : Et possim media quamvis obrepere nocte, Et strepitu nullo clam reserare fores, *Tibull.* 1, 9, 59. — *Avec le dat.* : Feles quidem quo silentio, quam levibus vestigiis obrepunt avibus! *Plin.* 10, 73, 94.

II) *métaph.*, *s'approcher à l'improviste, surprendre, tomber inopinément sur; se glisser, s'insinuer* : — α) *avec le dat.* : Citius adolescentiæ senectus quam pueritiæ adolescentia obrepit? *Est-ce que la vieillesse remplace la fleur de l'âge plus vite que la jeunesse ne succède à l'enfance? Cic. de Senect.* 2. Mihi decessionis dies λεληθότως obrepebat, *le jour du départ approchait pour moi insensiblement, à mon insu, id. Att.* 6, 5, 3, *Orell. N. cr.*; *cf. à la suite sous la subdivision* ε. ~ mihi oblivio, *l'oubli se glisse dans mon esprit, Senec. Ben.* 3, 1. — β) *avec l'acc.* (*antér. à l'époq. class.*) : Nam nisi clamabis, tacitum te obrepet fames, *la faim te gagnera, Plaut. Pœn. prol.* 14. — γ) *avec* ad : Plancium non obrepsisse ad honorem, sed eo venisse cursu, qui semper patuit ortis equestri loco, *que Plancius ne s'est point glissé aux honneurs par surprise; qu'il y est arrivé par la route ouverte de tout temps à ceux qui sont nés dans les familles de chevaliers, Cic. Planc.* 7. — δ) *avec* in *et l'acc.* : Imagines obrepunt in animos dormientium extrinsecus, *les images se glissent du dehors dans l'âme pendant le sommeil, Cic. Divin.* 2, 67. — ε) *absol.* Obrepsit dies, ut vides (mihi enim a. d. 3 Cal. Sext. de provincia decedendum est), nec succeditur, *le jour, c.-à-d. le terme est arrivé, tu le vois* (*car c'est le* 3 *des calendes d'août que mon mandat expire*), *et point de nouvelles de mon successeur, Cic. Att.* 6, 3.

B) *particul.*, *tromper, abuser* : Numquam tu, credo, mihi imprudenti obrepseris, *tu ne me tromperas point, Plaut. Trin.* 1, 2, 23. Obrepsisse videtur Servio falsa quidem, sed non abhorrens neque inconcinna quasi mentis quædam in hoc vocabulo significatio, *ce qui a pu faire illusion à Servius c'est qu'il y a dans ce mot* (testamentum) *comme une idée, fausse sans doute, mais néanmoins assez plausible et satisfaisante, d'intelligence, d'âme, Gell.* 6, 12, 4. — *Impersonnellt* : Si obreptum prætori sit de libertate, *si on en a imposé au préteur sur la question de liberté, Ulp. Dig.* 40, 5, 26, § 8.

obreptīcĭus *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [ob-repo], *obreptice, obtenu par surprise* (*postér. à l'époq. class.*) : Obrepticia petitio alteri obesse non debet, *Cod. Justin.* 3, 6, 3, (*on lit dans le même sens* obrepta, *Cod. Theod.* 4, 22, 6).

ob-reptĭo, ōnis, *f.* [obrepo], *action de se glisser, de s'insinuer vers, d'arriver en rampant et à l'improviste, action de surprendre, surprise* (*postér. à Auguste*) : Ventidius Parthos aggressus per obreptionem, *ayant attaqué les Parthes par surprise, à l'improviste, Front. Strat.* 2, 5, *med.* Cum incautus et properus obreptionis, esset rejectus a furto, *Arnob.* 5, 162. — *Surprise faite à son supérieur, obreption* : Arrogari per obreptionem, *Ulp. Dig.* 2, 4, 10. ~ precum, *Cod. Theod.* 5 8, 1.

obreptive, *adv.*; *voy.* obreptivus, *à la fin.*

obreptīvus, a, um, *adj.* [obrepo], *obreptice, clandestin* (*postér. à l'époq. class.*) : Obreptiva supplicatio, *Symm. Ep.* 5, 64. — *Adv.* obreptive, *obrepticement, clandestinement* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui contra hanc dispositionem nostram obreptive aut clanculo supplicare tentaverint, *Cod. Theod.* 16, 1, 4, *fin.*

obrepto, āvi, 1. *v. inch. n.* [obrepo], *s'introduire clandestinement, se glisser doucement, arriver sans être aperçu, à l'improviste* (*extrêmement rare, peut-être est-ce un* ἅπαξ εἰρημ.; *car dans Cic. Att.* 6, 5, *fin.*, *il faut lire* obrepebat; *voy. Orell. sur ce passage*) : Opertæne fuerint, ne quis obreptaverit, *Plaut. Pers.* 1, 2, 27.

obreptus, a, um, *partic. d'*obripio ; *voy.* obrepticius.

ob-rētĭo, īvi *ou* ĭi, ītum, 4. *v. a.* [ob-rete], *envelopper de filets, embarrasser dans des filets* (*poét.*) : Neque aranei tenuia fila Obvia sentimus, quando obretimur euntes, *Lucr.* 3, 385.

ob-rĭgesco, 3. *v. inch. n.*, *se durcir, devenir roide, dur* (*très-class.*) — I) *au propre* : Pars dif-

flatur vento, pars obrigescit frigore, *Lucil. dans Non.* 97, 12. Pars obæ (terræ) regionum riguerit nive, pruinaque, *Cic. N. D.* 1, 10; *cf.* : E quibus (cingulis) duos obriguisse pruina vides, medium autem illum solis ardore torreri, *de ces zones, deux sont glacées par les frimas ; celle du milieu est brûlée par les ardeurs du soleil*, *id. Rep.* 6, 20. Ita Sopater de statua, quum jam pæne obriguisset, vix vivus aufertur, *id. Verr.* 2, 4, 40, *fin.* — II) *au fig., s'endurcir :* Quid ergo? Viro non vel obrigescere satius est? *quoi! ne serait-il pas plus honorable à un homme de cœur de s'endurcir à la fatigue? Senec. Ep.* 82.

Obrĭma, æ, *m. Liv.* 38, 15; *Plin.* 5, 29; *affluent du Méandre, en Phrygie, dont les sources étaient près d'*Aporidos Come (*voy. ce nom*); *entre ce fleuve et les fl.* Marsyas *et* Orgas *se trouvait* Apamea. *Auj. le nom du fl. est, sel. Mannert, Bur Bascha.*

Obringa, 'Οβρίγγα *ou* 'Οβρίγκας, *Ptol.;* Abricca, 'Αβρίκκα, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 50; *fl. frontière entre les* Germania superior *et* inferior, *que l'on prenait autrefois* (*Spener, Cluvérius, Cellarius*) *pour l'Aar ou Ahr* (*voy.* Aara); *n'est autre que le haut Rhin, sel. les recherches de Gatterer, Mannert et Wilhelm.*

Obris, Ὄβρις, *Strabo*, 4; Orbis, *Mela*, 2, 5; Orobis, Ὄροβις, *Ptol.; fl. de la* Gallia Narbonensis, *auj. l'Orbe, qui a sa source dans les Cévennes, et se jette dans le golfe du Lion.*

Obroatis, 'Οβρόατις, *Ptol.; Amm. Marc.* 23, 6; *v. de la* Parsis.

ŏbrōbŏrātio, ōnis, *f.* [ob-roboro], *roideur des nerfs* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod si a nimio dolore etiam obroboratio fuerit subsecuta, *Veget. Vet.* 3, 85.

* **ob-rōdo,** ĕre, *v. a., ronger tout autour, grignoter :* Ut quod obrodat, sit, animo si male esse occeperit, *Plaut. Amph.* 2, 2, 92.

ob-rŏgātio, ōnis, *f.* [obrogo], *obrogation, proposition d'une loi qui abroge ou modifie en partie une autre loi :* Cum duæ leges inter se differunt, videndum est, num qua obrogatio aut derogatio sit, *Auct. Herenn.* 2, 10, 15; *cf. l'art. suiv.*

ob-rŏgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-rogo], *opposer une loi nouvelle à une loi ancienne et, par là, l'abroger ou la modifier dans quelques-unes de ses dispositions :* « Obrogare est legis prioris infirmandæ causa legem aliam ferre, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.; cf.* « Obrogatur, id est mutatur aliquid ex prima lege, » *Ulp. tit.* 1, 3; *voy. aussi* abrogo. Huic legi nec obrogari fas est, neque derogari ex hac aliquid licet, neque tota abrogari potest, *cette loi, on ne peut ni l'infirmer par d'autres lois, ni déroger à quelqu'une de ses prescriptions ni l'abroger tout entière, Cic. Rep.* 3, 22, *Mos.* Quid, quod obrogatur legibus Cæsaris, quæ jubent, *etc.? Cic. Phil.* 1, 9. Quia ubi duæ contrariæ leges sunt, semper antiquæ obrogat nova, *Liv.* 9, 34, 9, *Drakenb. N. cr.* Capiti Papiæ legis edicto obrogavit, *Suet. Claud.* 23; *cf. id. Cæs.* 28. — II) *s'opposer à l'adoption d'un projet de loi, combattre une loi proposée* (*postér. à l'époq. class.*) : Obrogare auso legibus suis Minucio, Capitolium invasit, *Flor.* 3, 15. Ausus tamen obrogare de legibus consul Philippus, *id. ib.* 17, *fin.*

* **obructans,** antis, *Partic. de l'inusité* obructo [ob-ructo], *qui rote en face, au nez de qqn :* Hanc fabram technam animadverti in medio foro tibi obructantem, *Appul. Apol. p.* 312.

ob-rŭo, ŭi, ŭtum, 3. (*inf. prés. pass.* OBRI *pour* obrui, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 341; *voy. à la suite n°* I, B, 1) *v. a* [ob-ruo] *couvrir de qqche, ensevelir, faire disparaître sous; enfouir sous qqche qu'on répand, qu'on jette, enterrer, cacher, etc.* (*très-class.*).

I) *au propre:* — A) *en génér.:* Ranæ marinæ dicuntur obruere sese arena solere, *ont coutume de se couvrir de sable, de s'enterrer dans le sable, Cic. N. D*, 2, 49. ~ thesaurum, *enfouir un trésor, id. de Senect.* 7. ~ ova, *enterrer des œufs, id. N. D.* 2, 52. — ~ ægros veste, *couvrir, envelopper les malades de couvertures, Plin.* 26, 3, 8. Interea fax Occidit Oceanumque rubra tractim obruit æthra, *et couvre l'Océan d'une atmosphère empourprée, Enn. Ann.* 16, 23; *de même :* Terram nox obruit umbris, *la nuit couvre la terre de ténèbres, Lucr.* 6, 864.

B) *particul.* — 1°) *enterrer, ensevelir, inhumer un mort* (*peut-être seulement postér. à Auguste*) : Tradunt plerique intra tabernaculum ducis obrutos, *qu'ils furent enterrés dans la tente du général, Tac. Ann.* 1, 29, *fin.* Cadaver levi cespite obrutum est, *le cadavre fut recouvert d'une couche de gazon, Suet. Calig.* 59. Cujus ossa in Vulcanali, quod est supra comitium, obruta sunt, *Fest. s. v.* STATVA, *p.* 290. QVOD SE VOLVIT OBRI, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 341.

C) *enfouir la semence, semer :* ~ cerealia semina longis Sulcis, *Ovid. Met.* 1, 124. Milium circa Calend. Novembr. melius obruitur, *le mil se sème mieux vers les calendes de novembre, Colum.* 11, 2, 72; *de même :* ~ lupinum, *id. ib.* 81. ~ betam, *id.* 11, 3, 42.

D) *charger, remplir, gorger de :* ~ se vino, *se gorger de vin, se plonger dans l'ivresse, Cic. Dejot.* 9.

II) *au fig.* — A) *anéantir, détruire, faire disparaître, plonger dans l'oubli, dans le néant :* Domus ætatis spatio ne fessa vetusto Obruat (vim animi), *craint-elle* (*l'âme*) *d'être écrasée sous les ruines de sa vieille demeure? Lucr.* 3, 775. Ut adversa quasi perpetua oblivione obruamus, et secunda jucunde ac suaviter meminerimus, *ensevelir dans un éternel oubli les événements malheureux, et se souvenir avec plaisir et délices de ceux qui furent heureux, Cic. Fin.* 1, 17; *cf. :* Ea quæ umquam vetustas obruet, aut quæ tanta delebit oblivio? *id. Dejot.* 13, 37, *et :* (Sermo) nec umquam de ullo perennis fuit, et obruitur hominum interitu et oblivione posteritatis exstinguitur, *id. Rep.* 6, 23, *fin.* Marius talis viri interitu sex suos obruit consulatus, *Marius par la mort d'un tel homme anéantit la gloire de ses sept consulats, id. Tusc.* 5, 19.

B) *surcharger, accabler :* His criminibus, his testibus sic obrutus atque oppressus est, *il fut tellement accablé, et terrassé par ces accusations, par ces témoignages, Cic. Verr.* 2, 1, 7; *de même* ~ copia sententiarum atque verborum, *accabler par une profusion de pensées et d'expressions, id. Tusc.* 2, 1. ~ ambitione, et foro, *id. De Or.* 1, 21. ~ ære alieno, *être écrasé de dettes, id. Att.* 2, 1; *cf.* ~ fenore, *ruiner par l'usure, Liv.* 6, 14; 35, 7. ~ magnitudine negotii, *être accablé par la grandeur de l'entreprise, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 1.

C) *éclipser, obscurcir, surpasser, vaincre :* Cum Cerialis alterius successoris curam famamque obruisset, *quand les services et la renommée de Cérialis auraient écrasé tout autre successeur, Tac. Agr.* 17. Ilicet obruimur numero, *nous sommes accablés, vaincus, par le nombre, Virg. Æn.* 2, 424. Obruit Idæam quantum tuba Martia buxum, *Val. Flacc.* 1, 320. M. Brutus Vatinium dignatione obruerat, *Vellej.* 2, 69. Venus Nymphas obruit, *Vénus éclipse les nymphes qui l'accompagnent, Stat. Achill.* 1, 293.

† **obrussa,** æ, *f.* (*forme access. purement grecque :* obryzum aurum, *Bibl. Paralip.* 2, 3, 5) = ὄβρυζον, *opération pour s'assurer du titre de l'argent monnayé, essai, coupelle, épuration de l'or par le feu* (*très-class.*) — I) *au propre :* Auri experimentum ignis est, ut simili colore rubeat ignescatque : id ipsum obrussam vocant, *Plin.* 33, 3, 9. Exegit ingenti fastidio et acerbitate numum asperum, argentum pustulatum, aurum ad obrussam, *il exigea avec la plus grande rigueur que les pièces fussent neuves, l'argent pur, l'or éprouvé* (*de l'or de coupelle, c.-à-d. très-pur*), *Suet. Ner.* 44. — II) *au fig.; examen sévère, épreuve :* Quo magis expurgandus est sermo, et adhibenda tamquam obrussa ratio, quæ mutari non potest, *il faut se servir de la raison comme d'un creuset* (*pour épurer le style*), *Cic. Brut.* 74. Sic verus ille animus et in alienum non venturus arbitrium, probatur : hæc ejus obrussa est, *c'est là sa pierre de touche, Senec. Ep.* 13. Si omnia argumenta ad obrussam cœperimus exigere, *si nous nous mettons à faire subir à tous les arguments un examen scrupuleux, id. Qu. Nat.* 4, 5.

obrutesco, *voy.* obbrutesco.

obrutus, a, um, *Partic. d'*obruo.

obrȳzātus, a, um, *adj.* [obryzum], *fait d'or affiné, très-pur* (*postér. à l'époq. class.*) : Obryzatorum omnium solidorum uniforme pretium, *Cod. Theod.* 11, 10, 3; *de même, ib.* 12, 49, 1.

obryzum aurum, *voy.* obrussa, *au commenc.*

obs, *forme que prend quelquefois, en composition, la prépos.* ob. *Voy.* ob.

« OBSALUTARE, se offerre salutandi gratia dicebant antiqui, ut consalutare, persalutare, » *se présenter pour saluer, Fest. p.* 193, *ed. Müll.*

obsătŭlio, is, 4. *v. a. gorger, assouvir, dans ce passage de Festus :* Obstrudant, obsatulient, ab avide trudendo in gulam, non sumendo, cibum (*où d'autres lisent :* obsatullent, *d'autres* obsaturent).

* **ob-sătŭro,** āre, *v. a., rassasier; au fig. :* Næ tu propediem, Ut istam rem vides, istius obsaturabere, *tu en seras bientôt rassasié, tu en auras bientôt assez, Ter. Heaut.* 4, 8, 28.

obscæn., *voy.* obscen.

* **ob-scævo,** āvi, 1. *v. a.* [ob-scæva], *donner un mauvais présage :* Metuo, quod illic obscævavit meæ falsæ fallaciæ, *Plaut. Asin.* 2, 1, 18.

obscene (scæn. *et* scœn.), *adv., voy.* obscenus, *à la fin.*

obscēnĭtas (obscæn. *et* obscœn.), ātis, *f.* [obscenus] — * I) *ce qu'il y a de défavorable, de sombre dans un mauvais présage :* Lævum augurium non sum, nec adversus spes bonas mali ominis obscenitate traducor, *Arnob.* 1, 10.

II) *ce qui blesse la moralité, immoralité, impureté, impudicité, obscénité.*

A) *dans le sens abstrait* (*c'est le sens class. du mot*) : Si rerum turpitudo adhibetur et verborum obscenitas, *si l'on y joint la saleté des idées et l'obscénité de l'expression, Cic. Off.* 1, 29, *fin.; voy. Beier, sur ce passage et cf. Cic. Off.* 1, 35, 127; *cf. aussi :* Verborum turpitudine et rerum obscenitate vitanda, *id. De Or.* 2, 59, *fin.* Si quod sit in obscenitate flagitium, id aut in re esse aut in verbo, *id. Fam.* 9, 22. Obscenitas non a verbis tantum abesse debet, sed etiam a significatione, *on doit éviter l'obscénité non-seulement dans les termes, mais encore dans les idées, Quintil. Inst.* 6, 3, 29. Eques Romanus obscenitatis in feminas reus, *Suet. Claud.* 15. Professis apud se obscenitatem cetera quoque concessisse delicta, *il pardonnait tous les autres défauts à ceux qui avouaient devant lui leur lubricité, id. Ner.* 29. Obscenitate oris hirsuto atque olido seni clare exprobrata, *la puanteur de sa bouche contractée par l'impudicité, id. Tib.* 45. Si obscenitatem, in quam eos compulerint vel compellant, apud præfectum urbi exponant, *la dépravation, la débauche à laquelle ils les ont poussés ou les poussent, Ulp. Dig.* 1, 12, 1, § 8.

B) *dans le sens concret, objet obscène, impur* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Propudiosa corporum monstratur obscenitas, *c.-à-d. les parties honteuses, Arnob.* 5, 176. — *Au pluriel :* In poculis libidines cælare juvit ac per obscenitates bibere, *et de boire dans des vases ayant la forme des parties viriles, ou : représentant des images obscènes, Plin. H. N.* 30, *proœm.* § 5.

obscēnus (*qui s'écrit aussi* obscæn. *et* obscœn.), a, um, *adj.* [*l'étymologie de ce mot est très douteuse ; la plus vraisemblable, selon nous, celle qui nous paraît reposer sur des raisons historiques est celle-ci :* obscævus, obscævinus, *d'où* obscænus; *cf. l'art.* obscævo, *et le mot appartient originairement à la langue religieuse*], *en parl. des objets placés en face :* (*cf.* obnuncio) : *de mauvais présage, de sinistre augure, défavorable, malheureux :* « Apud antiquos omnes fere obscena dicta sunt, quæ mali ominis habebantur, » *Fest. p.* 201, *ed. Müll.* Obsceni interpres funestique ominis auctor, *Matius dans Varr. L. L.* 7, 5, § 96. Cives ominibus faustis augustam adhibeant Faventiam, ore obscena dicta segregent, *qu'ils évitent de prononcer aucune parole sinistre, de mauvais augure, Att. dans Non.* 357, 16. Deum rixa vertat verba obscena, *Lucil. ib.* 17. Contra carinantes verba atque obscena profatus, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 8, 361. Iccirco omnes, qui pomœrium protulerunt, montem istum (Aventinum) excluserunt, quasi avibus obscenis ominosum (*c'est pourquoi tous ceux qui ont reculé le* Pomœrium, *en ont exclu cette colline* (*l'Aventin*) *comme funeste par ses oiseaux de mauvais présage* (*à cause de l'oiseau qui causa la mort de Rémus*), *Messala dans Gell.* 13, 14; *de même* ~ volucres, *oiseaux de mauvais augure, les hiboux, Virg. Æn.* 12, 876; *et :* ~ canes, *id. Georg.* 470. Ceterisque, ut obscenum ostentum, abhorrentibus, solus pro lætissimo accepit, *Suet. Galb.* 4. ~ puppis, *navire de malheur, funeste, celui qui porta Hélène enlevée par Pâris, Ovid. Her.* 5, 119; *cf.* ~ Troja, *Troie fondée sous de funestes auspices, Catull.* 68, 99. ~ anus, *vieilles sorcières, magiciennes, Hor. Epod.* 5, 98. — *Au neutre absolt :* Vorsaque in obscenum species est falcis ahenæ, *et la faux d'airain ne figura plus que dans les enchantements, Lucr.* 5, 1293. *Forbig. N. cr. Superl. :* Alliesis dies dicebatur apud Romanos obscenissimi ominis, *Fest. s. v.* ALLIESIS, *p.* 7. *ed. Müll.*

II) *métaph., repoussant, odieux, hideux, dégoûtant, sale.*

A) *en génér.* (*ne s'emploie guère en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : In vultus sese transformat aniles (Alecto), Et frontem obscenam rugis arat, *et laboure, sillonne de rides son front hideux, Virg. Æn.* 7, 417. ~ volucres pelagi, *les hideux oiseaux de la mer, c.-à-d. les Harpies, id. ib.* 3, 241; 262. Upupa, obscena alias pastu avis,

la huppe, oiseau qui se nourrit des aliments les plus sales, Plin. 10, 29, 44; *cf.* ~ fames, *l'horrible faim*, *Virg. Æn.* 3, 367 *et* ~ haustus, *action de boire de l'eau sale*, *Lucan.* 4, 312. ~ cruor, *Virg. Æn.* 4, 455. — *Au neutre substantivt*, obscena, orum, *le derrière*, *Senec. Ep.* 70; *aussi : l'urine :* Qui clam latuit reddente obscena puella, *Ovid. Rem. Am.* 437.

B) *particul., relativt au sentiment de la pudeur, de la chasteté : laid, dégoûtant, c. à-d. impur, impudique, déshonnête, indécent, obscène* (*très-class. en ce sens ; n'est ni dans Plaute ni dans Térence*) : Delicatæ et obscenæ voluptates, *les plaisirs sensuels et impudiques*, *Cic. N. D.* 1, 40; *de même* ~ adulterium, *impur adultère*, *Ovid. Trist.* 2, 212; ~ tabellas pingere, *peindre des tableaux obscènes*, *Prop.* 2, 5, 19. ~ gestus motusque, *Tac. Ann.* 15, 37. Obscenum in modum formata commotaque manus, *main qui affecte une forme et des mouvements obscènes*, *Suet. Calig.* 56. Jocandi genus illiberale, petulans, flagitiosum, obscenum, *Cic. Off.* 1, 29, 104. Si obscena nudis nominibus enuncientur, *si l'on désignait tout crûment par leurs noms les choses obscènes*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 38. Quodque facere turpe non est, modo occulte, id dicere obscenum est, *et ce qu'il n'y a pas de honte à faire, pourvu qu'on le fasse en secret, il y a de l'indécence à le dire, il est obscène de le dire*, *Cic. Off.* 1, 35, 127; *cf.* : Liberis dare operam re honestum est, nomine obscenum, *faire des enfants est chose très-honnête et l'on ne peut en parler sans blesser les oreilles, la chose est honnête, le mot ne l'est pas*, *ib.* § 128. Varicare supra modum et in stando deforme est, et accedente motu prope obscenum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 125. — *Compar.* : Illud Antipatri paulo obscenius, *ce mot d'Antipater est encore plus obscène*, *Cic.* 5, 38, 112. Abjectior et obscenior vita, *Val. Max.* 3, 5, *fin.* — *Superl.* : Obscenissimi versus, *vers très obscènes*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3. Obscenissimarum rerum auctor et minister, *Vellej.* 2, 83.

2°) *substantivt* obscena, orum, *rarement au singulier* obscenum, i, *n.*, *les parties sexuelles, les parties honteuses*, τὰ αἰδοῖα. — α) *au pluriel* : Nymphe fugiens obscena Priapi, *Ov. Met.* 9, 347; *cf.* : Pars nudi agunt, pars tantum obscena velati, *Mel.* 3, 7; *de même*, obscena, *Suet. Calig.* 58; *Dom.* 10; obscena corporis, *Justin.* 1, 6. — β) *au singul.* : ~ virile, *Ovid. Fast.* 6, 631. Inter asellum Priapumque ortum certamen de obsceni magnitudine, *Lactant.* 1, 21. Puer duplici obsceno natus, *Jul. Obsequ.* 84.

Adv. obscēne (*d'après le n°* II, B) *d'une manière impure, impudique, indécente, obscène, immorale, etc.* (*très-classique*) : Latrocinari, fraudare, adulterare, re turpe est, sed dicitur non obscene, *mais on prononce ces mots sans obscénité, on peut en parler sans rougir*, *Cic. Off.* 1, 35. — *Compar.* : Cujus (Mercurii) obscenius excitata natura traditur, quod aspectu Proserpinæ commotus sit, *id. N. D.* 3, 22. — *Superl.* : Impudicissime et obscenissime vixit, *Eutr.* 8, 22.

Obsci, *voy.* Osci.

obscindo, is, ĭdi, ĕre, 3. *v. a.* = abscindo; *retrancher, détacher en coupant* : Rhetoricam in me dixisti esse versutiam, cum diu sit; quod oratorium schema affectus a me orationis obsciderit, et nequeam occupari verborum floribus, quem ad gemitus et preces evocat clamor officii, *Ennod. Ep.* 1, 16.

obscūrātio, ōnis, *f.* [obscuro], *obscurcissement, ténèbres, éclipse* (*très-class.*) — I) *au propre* : Obscuratio solis, *éclipse de soleil*, *Cic. Fragm. ap. August. Civ. D.* 5, 15; *Quintil. Inst.* 1, 10, 47; *Plin.* 36, 27, 69. In illa obscuratione, *dans cette obscurité*, *Auct. B. Hisp.* 6. — II) *au fig.*, *action de rendre qqche insensible, d'en rendre la sensation obscure, presque imperceptible* : In quibus (voluptatibus) propter earum exiguitatem, obscuratio consequitur, sæpe accidit, ut nihil interesse nostra fateamur, sint illa, necne sint : ut in sole lucernam adhibere nihil interest.. Quibus autem in rebus tanta obscuratio non sit, *etc.*, *dans les plaisirs tellement légers qu'à peine sont-ils perceptibles pour nous, il nous arrive souvent de reconnaître qu'il nous est indifférent de les avoir ou de ne les avoir pas... mais quand ces plaisirs ne sont pas ainsi étouffés, émoussés, obscurs, etc.*, *Cic. Fin.* 4, 12, 29; *cf.* obscuro.

obscure, *adv.*, *voy.* obscurus, *à la fin.*

* **obscūrĕ-făcio**, 3. *v. a.* [obscurus-facio], *pour* obscuro, *obscurcir, rendre obscur, invisible* : Obliterare est obscurefacere et in oblivionem ducere, *Non.* 146, 28.

obscūrĭtas, ātis, *f.* [obscurus], *obscurité, défaut de lumière.* — I) *au propre* (*peut-être en ce sens est-il postér. à Auguste*) : Obscuritas latebrarum, quibus occulebatur, vacantium forte balneorum fornacibus abditus, *l'obscurité de la retraite où il se tenait caché*, *Tac. Hist.* 3, 11. ~ atra, *sombre obscurité, nuit noire, ténèbres épaisses*, *Plin.* 2, 18, 16. ~ visus, *affaiblissement, obscurcissement de la vue, vue trouble*, *id.* 23, 1, 20. — *Au pluriel* : ~ oculorum, *même signif.*, *Plin.* 37, 3, 12.

II) *au fig.* (*très-fréq. en ce sens même dans Cicéron*), *obscurité, défaut de clarté, caractère de ce qui n'est pas parfaitement intelligible, incertitude, mystère* (*du style, des motifs, etc.*) : Tanta insolentia ac turba verborum, ut oratio, quæ lumen adhibere rebus debet, ea obscuritatem et tenebras afferat, *les expressions sont tellement extraordinaires, si irrégulièrement entassées, que le style, destiné à porter la lumière sur les faits, y répand l'obscurité et les ténèbres*, *Cic. De Or.* 3, 13, 50. Leporem Socraticum subtilitatemque sermonis cum obscuritate Pythagoræ et cum illa plurimarum artium gravitate contexuit, *id. Rep.* 1, 10, *fin.* Obscuritas fit etiam verbis ab usu remotis, *Quintil. Inst* 8, 2, 12. In ea obscuritate ac dubitatione omnium, *dans cette incertitude de toutes choses*, *Cic. Cluent.* 27. ~ rerum, *id. Fin.* 2, 5. ~ naturæ, *id. Divin.* 1, 18. — *Au pluriel* : Obscuritates et ænigmata somniorum, *les obscurités et les mystères des songes*, *Cic. Divin.* 2, 6, 4.

B) *en parl. de la condition, obscurité de la naissance, condition obscure, nom obscur, basse naissance, humble condition* : Quorum prima ætas propter humilitatem et obscuritatem, in hominum ignoratione versatur, *dont le premier âge est ignoré des hommes à cause de l'humble condition et de la famille obscure dans laquelle ils sont nés*, *id. Off.* 2, 13. Cujus splendore et gloria sordes et obscuritatem Vitellianarum partium perstringemus, *Tac. Hist.* 1, 84. ~ generis, *Flor.* 3, 1, 13. Nec obscuritas inhibuit (Servium Tullium) quamvis matre serva creatum, *id.* 1, 6, 1.

obscūro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [obscurus], *rendre obscur, obscurcir, priver de lumière* (*très-class.*) — I) *au propre* : Obscuratur et offunditur luce solis lumen lucernæ, *l'éclat du soleil fait pâlir la lumière d'une lampe*, *Cic. Fin.* 3, 14. Nos tenebras cogitemus tantas quantæ quondam eruptione Ætnæorum ignium finitimas regiones obscuravisse dicuntur, *figurons-nous des ténèbres aussi profondes que celles qui jadis, pendant une éruption de l'Etna, obscurcirent, dit-on, les pays voisins*, *id. N. D.* 2, 38. Cœlum nocte atque nubibus obscuratum, *ciel obscurci par la nuit et par les nuages*, *Sall. Jug.* 38. Volucres æthera obscurant pennis, *Virg. Æn.* 12, 253. Nebula cœlum obscurabat, *Sall. Fragm. ap. Non.* 489, 10. Obscuratus sol, *soleil qui subit une éclipse*, *Cic. Rep.* 1, 16; 2, 10; *Tac. Ann.* 14, 12. Visus obscuratus, *vue affaiblie, trouble*, *Plin.* 8, 27, 41.

B) *métaph.*, *couvrir, dissimuler dans l'ombre, voiler, cacher, dérober aux regards, envelopper, rendre invisible* : Neque nox tenebris obscurare cœtus nefarios potest, *la nuit ne peut cacher vos criminels conciliabules*, *Cic. Catil.* 1, 3. Caput obscurante lacerna, *un vêtement grossier couvrant ta tête*, *Hor. Sat.* 2, 7, 55, *de même* ~ caput dextra, *Petron. Sat.* 134. Dolo ipsi et signa militaria obscurati, *cachés, eux et les enseignes militaires*, *Sall. Jug.* 49, 5. Numus in Crœsi divitiis obscuratur, *une pièce d'or n'est pas remarquée, se perd au milieu des richesses de Crésus*, *Cic. Fin.* 4, 12, *fin.* (*voy. le passage dans le contexte*).

II) *au fig.* — A) *obscurcir la raison, troubler l'esprit, ôter le jugement* (*très-rare en ce sens*) : Scio, te sponte non tuapte errasse, sed amorem tibi Pectus obscurasse, *mais que l'amour t'a troublé l'esprit*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 41.

B) *en parl. du style, le rendre obscur, l'envelopper, le voiler, le rendre peu clair, peu intelligible* : Si erunt mihi plura ad te scribenda, ἀλληγορίαις obscurabo, *si j'ai à t en écrire davantage, j'aurai soin de l'envelopper dans des allégories*, *Cic. Att.* 2, 20. Nihil me subterfugere voluisse reticendo, nec obscurare dicendo, *ni le dire en termes obscurs*, *id. Cluent.* 1; *de même* ~ aliquid callide, *Quintil. Inst.* 5, 13, 41; *cf. id.* 8, 2, 18. ~ stilum, *obscurcir son style à force de recherche, affectation*, *Suet. Tib.* 70.

C) *en parl. du son, prononcer d'une manière sourde, faire peu sentir en prononçant* : (M) neque eximitur, sed obscuratur, *la lettre M n'est pas supprimée par la prononciation, mais on ne la fait sonner que faiblement*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 40. ~ vocem, *rendre la voix sourde*, *ib.* 11, 3, 20.

D) *rendre obscur, laisser dans l'ombre, sans notoriété, sans célébrité* : Multi alii adventant, paupertas quorum obscurat nomina, *dont la pauvreté laisse les noms ignorés*, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 1. Fortuna res cunctas ex lubidine magis, quam ex vero celebrat obscuratque, *c'est la Fortune qui, au gré de son caprice, met les choses au grand jour ou dans l'ombre*, *Sall. Catil.* 8.

E) (*d'après le n°* I, B) *obscurcir, éclipser, faire pâlir, faire oublier, ternir, effacer ; au passif*, obscurari, *cesser d'être important, perdre sa force, sa valeur, passer inaperçu, n'être pas remarqué, senti, être émoussé, effacé* : Sin dicit obscurari quædam nec apparere, quia valde parva sint, nos quoque concedimus. Quod dicit Epicurus de voluptate, quæ minimæ sint voluptates, eas obscurari sæpe et obrui, *etc.*, *Cic. Fin.* 4, 12. Magnitudo lucri obscurabat periculi magnitudinem, *la grandeur du péril s'effaçait, disparaissait devant la grandeur du gain*, *id. Verr.* 2, 3, 57. Posteaquam exstinctis his omnis eorum memoria sensim obscurata est et evanuit, *id. de Or.* 2, 23; *cf.* : Latent ista, Varro, magnis obscurata et circumfusa tenebris, *cela, Varron, est un mystère enveloppé d'une impénétrable obscurité*, *id. Fragm. ap. Mart. Capell.* 5, 168. ~ vocabula, *mots tombés en désuétude, vieillis, surannés*, *Hor. Ep.* 2, 2, 115.

obscūrus, a, um, *adj.* [*selon Dœderlein, Synon.* 1, *p.* 183 *et* 3, *p.* 167, obscurus *vient d'*obsculsus, *comme forme access. d'*occultus; *ainsi le sens primitif serait : couvert, voilé, d'où*], *obscur, sombre, sans lumière, ténébreux, noir* (*très-class.*). — I) *au propre* : (Acherunte), ubi rigida constat crassa caligo inferum, Unde animæ excitantur obscura umbra, *sous la forme indécise d'une ombre*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16, 37, *Klotz*; *de même* : ~ umbra, *ombre dont l'œil saisit à peine les contours*, *Virg. Æn.* 6, 453. Donec in obscurum coni conduxit acumen, *sommet obscur du cône*, *Lucr.* 4, 432; *de même* : ~ lucus, *bois sombre*, *Virg. Æn.* 9, 87; ~ antrum, *antre obscur*, *Ovid. Met.* 4, 100; ~ convalles, *ténébreuses vallées*, *Virg. Æn.* 6, 139; ~ tabernæ, *Hor. A. P.* 229; *cf.* : In eam speluncam penetratum cum signis est : et ex eo loco obscuro multa vulnera accepta, *Liv.* 10, 1, 5. Aliæ res obnoxiæ nocte in obscura latent, *tout le reste, soumis et dépendant, est plongé dans une nuit profonde*, *Enn. dans Gell.* 7, 17; *de même* : ~ nox, *nuit profonde, épaisse, noire*, *Virg. Æn.* 2, 420; *cf.* : Per occasum solis, jam obscura luce, *vers le coucher du soleil, quand déjà pâlit le jour*, *Liv.* 24, 21. Albus ut obscuro deterget nubila cœlo Sæpe Notus, *Hor. Od.* 1, 7, 15. ~ nimbus, *noir nuage*, *Virg. Æn.* 12, 416. ~ nubes, *id. Georg.* 4, 60. — *Poet.* : ~ funda, *la fronde invisible*, *Val. Flacc.* 6, 193; *cf.* ~ mamma, *sein voilé*, *id.* 3, 526. ~ aquæ, *eaux troubles*, *Ovid. Fast.* 4, 758. — *Substantivt*, obscurum, i, *n.*, *l'obscurité* : Sub obscurum noctis, *Virg. Georg.* 1, 478. — Obscurum, *adverbialt, dans l'obscurité, obscurément* : Nec fulgura currunt Clara, sed obscurum nimbosus dissidet aer, *Lucan.* 5, 631. — *métaph.*, *en parl. d'une personne qui se trouve placée dans l'ombre, dans l'obscurité* : Ibant obscuri sola sub nocte per umbram, *ils marchaient dans l'obscurité*, *Virg. Æn.* 6, 268; *de même* : Obscurus in ulva Delitui, *id. ib.* 2, 135.

II) *au fig.* — A) *en parl. du discours ou de l'orateur, obscur, qui n'est pas clair, peu intelligible, difficile à comprendre, douteux, incertain, équivoque* : Heraclitus init quorum dux prœlia primus, Clarus ob obscuram linguam, *Héraclite, que l'obscurité de son langage a mis en lumière*, *Lucr.* 1, 640; *de là* : Valde Heraclitus obscurus (*cf. le surnom grec d'Héraclite* : ὁ σκοτεινός), *Cic. Divin.* 2, 64, 133; *de même* : Quid? poeta nemo, nemo physicus obscurus? Ille vero nimis etiam obscurus Euphorio, *id. ib.* Brevis esse laboro, Obscurus fio, *je veux être bref, je deviens obscur*, *Hor. A. P.* 25. ~ carmina, *Lucr.* 1, 932; 4, 8. ~ reperta Graiorum, *id.* 1, 137. ~ et ignotum jus, *Cic. De Or.* 1, 39. Cur hoc tam est obscurum atque cæcum? *id. Agr.* 2, 14. — *Superl.* : Videre res obscurissimas, *Cic. De Or.* 2, 36. ~ vox, *voix sourde, peu claire, voilée*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 60.

2°) *particul., t. de rhét.* : « Obscurum genus causæ, in quo aut tardi auditores sunt, aut difficilioribus ad cognoscendum negotiis causa implicita est, » *causes obscures, difficiles à saisir, à embrasser dans leurs détails, difficiles à suivre, en grec* : δυσπαρακολούθητον, *Cic. Invent.* 1, 15, 20.

B) *non connu, inconnu; particul. inconnu sous le rapport de la condition, humble, bas* : Non est obscura tua in me benevolentia, *ta bienveillance pour moi n'est point ignorée*, *Cic. Fam.* 13, 70. Cæsaris in

barbaris erat nomen obscurius, *le nom de César n'était pas connu chez les barbares*, * *Cæs. B. C.* 1, 61. — Pompeius humili atque obscuro loco natus, *Pompée né d'une famille obscure et de basse condition*, *Cic. Verr.* 2, 5, 70; *de même :* Obscuris orti majoribus, *issus d'ancêtres inconnus*, *id. Off* 1, 32. Clarus an obscurus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 26; *cf. :* Si nobilis obscurum se vocet, *id. ib.* 11, 1, 21. Erit ergo obscurior etiam, quo quisque deterior, *id. ib.* 2, 3, 9. Non obscurus professor et auctor, *id. ib.* 2, 15, 36. — *Au neutre absolt :* Vitam per obscurum transmittere, *passer sa vie dans l'obscurité*, *Senec. Ep.* 19.

C) *relativement au caractère, caché, secret, dissimulé, couvert, impénétrable :* Hoc celandi genus certe non (est hominis) aperti, non simplicis, non ingenui ...; versuti potius, obscuri, astuti, fallacis, malitiosi, callidi, veteratoris, vafri, *Cic. Off.* 3, 13, *fin. Beier* (*cf. :* Sin me astutum et occultum lubet fingere, *id. Fam.* 3, 10, 8); *de même :* Plerumque modestus occupat obscuri speciem, taciturnus acerbi, *souvent la modestie passe pour hypocrisie, et le silence est regardé comme une improbation*, *Hor. Ep.* 1, 18, 94; *et :* Tiberium variis artibus devinxit adeo, ut obscurum adversus alios, sibi uni incautum intectumque efficeret, *à force d'artifices, il enchaîna si bien Tibère, qu'il rendit ouvert et confiant pour lui seul ce cœur impénétrable à tout autre*, *Tac. Ann.* 4, 1. Ut in obscuro odio apertas inimicitias ostenderem, *Cic. Fam.* 3, 10, 6. — *Compar. :* Domitiani natura præceps in iram, et quo obscurior, eo irrevocabilior, *Tac. Agr.* 42.

Adv. obscūre, *d'une manière obscure, confuse ; peu nette, peu distincte.* — A) *au propre :* Si quando nos demersimus, ut qui urinantur, aut nihil superum aut obscure admodum cernimus, *ou nous ne voyons rien, ou nous ne voyons que d'une manière tout à fait obscure*, *Cic. Fragm. ap. Non.* 474, 28.

II) *au fig.* — A) *en parl. du style, obscurément, sans clarté, d'une manière peu intelligible, sans netteté, sans franchise :* ~ dicta, *Quintil. Inst.* 3, 4, 3. Ut non abrupte cadere in narrationem, ita non obscure transcendere, *s'il ne faut pas se jeter brusquement dans la narration, il ne faut pas non plus y arriver furtivement*, *id. ib.* 4, 1, 79. — *Compar. :* Quæ causa dicta obscurius est, *Quintil. Inst.* 8, 2, 24. — *Superl. :* Quadrigiarium particula ista usum esse obscurissime, *Gell.* 17, 13; *de même :* Non obscurissime dicere (*opp.* planissime), *id.* 11, 16, *fin.*

B) *sans célébrité, sans naissance, dans une humble condition, dans une famille obscure* (*peut-être en ce sens ne se trouve-t-il que postér. à l'époq. class.*) : Ut si irrideat obscure natum natus obscure, *Macrob. Sat.* 7, 3. Palladius quidam obscurissime natus, *Ammian.* 29, 1.

C) *obscurément, secrètement, en cachette, insensiblement, tout doucement, à la dérobée, à la sourdine, sans éclat :* Malum obscure serpens multas jam provincias occupavit, *le mal, se produisant insensiblement, etc.*, *Cic. Catil.* 4, 3. Tacite obscureque perire, *id. Quint.* 15. Neque id obscure ferebat nec dissimulare ullo modo poterat, *il n'en faisait point mystère et ne pouvait le dissimuler*, *id. Cluent.* 19, *fin.*; *cf. :* Itaque istam paupertatem tuam numquam obscure tulisti, *tu n'as jamais dissimulé ta pauvreté*, *id. Parad.* 6, 1, *fin. et :* Non obscure hæ duæ legiones uni Cæsari detrahuntur, *Hirt. B. G.* 8, 54. — *Compar. :* Amicum ex consularibus neminem tibi esse video præter Hortensium et Lucullum : ceteri sunt partim obscurius iniqui, partim non dissimulanter irati, *les autres ou sont des ennemis plus secrets, ou ne dissimulent pas leur colère contre toi*, *Cic. Fam* 1, 5, *fin.* — *Superl. :* Avertere aliquid de publico quam obscurissime per magistratum solebant, *Cic. Verr.* 2, 4, 24.

Obscus, i, *voy.* Opscus.

obsĕcrātĭo, ōnis, *f.* [obsecro], *prières instantes, supplications.* — I) *en génér.* (*très-class.*) : Si prece et obsecratione humili ac supplici utemur, *Cic. Invent.* 1, 16. ~ illa judicum per carissima pignora, *Quintil. Inst.* 6, 1, 33. — II) *particul.* A) *serment avec invocation de Dieu ou des objets du culte, en grec* δέησις, *Cic. De Or.* 3, 53; *cf. Justin.* 24, 2. — B) *prières publiques :* Supplicatio circa omnia pulvinaria et obsecratio in unum diem indicta, *Liv.* 27, 11; *de même*, *id.* 26, 23, 4, 21; 31, 9; *Auct. Harusp.* 28, *fin.*; *Suet. Claud.* 22.

ob-sĕcro, āvi, ātum, 1. (*avec tmèse :* ob vos sacro *pour* vos obsecro, *Fest. p.* 190), *v. a.* [obsacro], *prier pour ainsi dire au nom de Dieu* (ob sacrum), *c.-à-d. avec instances, supplier, conjurer :* « Obsecrare est opem a sacris petere, » *Fest. p.* 183, *ed. Müll.* (*très-class.*), *avec l'acc. de la personne ou de la chose :* Venus alma, ambæ te obsecramus, Nos in custodiam tuam ut recipias et tutere, *bonne Vénus, nous t'en supplions toutes deux, prends-nous sous ta garde et sous ta protection*, *Plaut. Rud.* 3, 3, 32. Quod, multis lacrimis quum eum oraret atque obsecraret, impetrare non potuerat, *il eut beau prier avec larmes et conjurer, il ne put l'obtenir*, *Cic. Verr.* 2, 2, 17. Te obsecrat obtestaturque per senectutem ac solitudinem suam, *il te conjure et te supplie par sa vieillesse et son abandon*, *id. Quint.* 30. Quum non solum consilium daret, sed precibus quoque me obsecraret, *Marcell. dans Cic. Fam.* 4, 11; *cf. ce qui suit.* — Pro di immortales, obsecro vostram fidem, *Plaut. Most.* 2, 2, 97; *Pœn.* 5, 2, 7; *Truc.* 4, 3, 30; *cf. ce qui suit.* — * β) *avec* ab : Nunc si me fas est obsecrare abs te, pater, Da mihi ducentos numos Philippos, te obsecro, *s'il m'est permis de te supplier* (*de te demander qqche avec supplications*), *ô mon père, donne-moi deux cents philippes, je t'en supplie*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 102. — γ) *avec deux accusatifs* (*celui de la personne et celui de la chose*) : Itaque te hoc obsecrat, ut, *il te conjure de, etc.*, *Cic. Quint.* 31. — δ) *avec une propos. relative ou intentionnelle :* Pater, obsecro, ut mihi ignoscas, *je te supplie de me pardonner*, *Ter. Heaut.* 5, 5, 5. — ε) *absolt :* Vidimus certis precationibus obsecrasse summos magistratus, *Plin.* 28, 2, 3. Bassus multis precibus, pæne etiam lacrimis obsecrabat, impleremı meum tempus, *Bassus me suppliait avec instances, presque avec larmes, de remplir mon temps*, *Plin. Ep.* 9, 12.

II) *particul., dans la langue de la conversation*, obsecro, — A) *comme formule de déprécation, je vous en supplie, je vous en conjure, de grâce :* *Me.* Nunc profecto vapula ob mendacium. *So.* Tuam fidem obsecro, *Plaut. Amph.* 1, 1, 217. *Mes.* Vos scelesti, vos rapaces, vos prædones. *Lo.* Perimus! Obsecro hercle, *id. Men.* 5, 7, 27. *Ph.* At etiam restitas, Fugitive? prodi, male conciliate. *De.* Obsecro, *Ter. Eun.* 4, 4, 2.

B) *comme simple formule de politesse, le plus souvent enchâssée dans la phrase, je vous prie, au nom du ciel, écoutez :* Viden' limulis, obsecro, ut intuentur? *Plaut. Bacch.* 5, 2, 12. Dic obsecro hercle serio, quod te rogem, *id. Asin.* 1, 1, 14. Eho dic mihi, an oblita, obsecro, es crebras ejus mansiones? *Turpil. dans Non.* 132, 15. Obsecro, an is est? *Ter. Eun.* 5, 5, 21. Attica mea, obsecro te, quid agit? *au nom du ciel, que devient ma chère Attica?* *Cic. Att.* 13, 13. Sed obsecro te, ita venusta habeantur ista, non ut vincula virorum sint, sed, *etc.*, *mais, au nom du ciel, que ce charme n'aille pas jusqu'à forger des chaînes aux hommes, etc.*, *id. Parad.* 5, 2, 38.

obsecundanter, *adv.*, *voy.* obsecundo, *à la fin.*

obsĕcundātĭo, ōnis, *f.* [obsecundo], *soumission, condescendance* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui immemor libertatis et generis, infamissimam suscipiens vilitatem, existimationem suam servili obsecundatione damnaverit, *Cod. Theod.* 12, 1, 92.

obsĕcundātor, ōris, *m.* [obsecundo], *serviteur* (*postér. à l'époq. class.*) : Obsecundatoribus sacrorum scriniorum, quorum mentibus ingeniisque committimus, quicquid in alios quoque perennium sæpe proferimus sanctionum, *Cod. Theod.* 6, 26, 3.

ob-sĕcundo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [obsecundo], *se prêter à, se conformer à, obéir, céder, seconder, favoriser* (*rare, mais très-class.*) : obsecundato in loco, *obéis sur-le-champ*, *Ter. Heaut.* 4, 6, 23; *de même*, *id. Ad.* 5, 9, 37. Ut ejus (Pompeii) semper voluntatibus non modo cives assensi rint, socii obtemperarint, hostes obedierint, sed etiam venti tempestatesque obsecundarint, *mais que les vents et les tempêtes les ont secondés* (*ses désirs*), * *Cic. de Imp. Pomp.* 16, 48. Propalam obviam ire cupiditati parum ausi, obsecundando mollire impetum aggrediuntur, *ils essayent de modérer son élan en s'y prêtant*, * *Liv.* 3, 35, 7. Simul capite atque humeris sensim ad id, quo manus feratur, obsecundantibus, *tandis que la tête et les épaules suivent d'une manière presque insensible le mouvement de la main*, * *Quintil. Inst.* 11, 3, 92. Cupio omnia ei ex indulgentia domini mei patris obsecundare, *lui accorder, lui concéder toute chose*, *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad M. Cæs.* 5, 35; *ed. Maj.* ~ imperiis, *obtempérer aux ordres, les exécuter*, *Ammian.* 17, 10. — *De là*

* **obsĕcundanter,** *adv.*, *conformément à :* Obsecundanter naturæ vivere, *vivre selon le vœu de la nature*, *Nigid. dans Non.* 147, 26 (« obsequenter, » *Non.*).

obsĕcūtĭo (obsequutio), ōnis, *f.* [obsequor], *soumission, condescendance obéissance* (*postér. à l'époq. class.*) : Inviolabili obsecutione servare, *Arnob.* 7, 215. Voluntariæ obsecutionis assensus, *id.* 6, 203.

obsĕcūtor (obsequutor), ōris, *m.* [obsequor], *celui qui obéit à* (*latin. ecclés.*) : Obsecutores legis, *Tertull. adv. Marc.* 4, 9.

ob-sēpĭo (obsæp.), psi, ptum, 4. (*anciennemt* obsipio : Habes Miletida : ego illam huic despondebo, et nato saltum obsipiam, *et je fermerai le passage à mon fils, je le rembarrerai*, *Cæcil. dans Diom. p.* 378. *P.*), *v. a.*, *clore d'une enceinte, barrer, fermer, rendre impraticable ; intercepter le passage ou interdire l'accès* (*très-class.*). — I) *au propre :* NEQVE QVIS IN EO LOCO POST HANC LEGEM ROGATAM QVID OPPONIT, MOLIT, OBSEPIT, FIGIT, *etc.*, *S. C. ap. Front. Aquæd.* 129. Ubi illum saltum video obseptum, rogo, ut altero sinat ire, *quand je vis le bois cerné, c.-à-d. le passage fermé de ce côté, je la prie de me laisser prendre un autre chemin*, *Plaut. Casin.* 5, 2, 35; *cf.* Alii obseptis itineribus super vallum saliunt, *Liv.* 25, 29; *voy. Drakenb. sur Liv.* 39, 1, 5. Mox iter, apertis, quæ vetustas obsepserat, pergit, *ayant rouvert les passages que le temps avait fermés*, *Tac. Ann.* 15, 27. Obsepta viarum, *les sentiers impraticables*, *Sil.* 12, 110.

II) *au fig. :* Hæc omnia tibi accusandi viam muniebant, adipiscendi obsepiebant, *toutes ces mesures vous ouvraient la voie de l'accusation, mais vous fermaient celle du consulat*, *Cic. Mur.* 23; *cf.* Conjurationi via intercludatur, obsepiatur insidiis, *id. Scaur.* § 30, *ed. Beier p.* 201. ~ plebi iter ad curules magistratus, *ferma au peuple l'accès des magistratures curules*, *Liv.* 9, 34. Obsepta diutina servitute ora reseramus, *rouvrons nos bouches fermées par une longue servitude*, *Plin. Paneg.* 66.

ob-septus, a, um, *partic., d'*obsepio.

ob-sĕquēla, æ, *f.* [obsequor], *déférence, complaisance :* « Obsequela, obsequium, » *Fest. p.* 192, *ed. Müll.* (*antér. à l'époq. class. et dans Salluste*) : Neque erat tuæ benignitatis atque obsequelæ, *Turpil. dans Non.* 215, 32. Neque esse suæ obsequelæ, *id. ib.* 29. Quam mihi sit grata illius obsequela, *combien sa déférence m'est agréable*, *Afran. ib.* 216, 3. Obsequelam facere (alicui), *se montrer complaisant pour qqn, lui céder*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 50. Qui regi per obsequelam orationis cari erant, *qui étaient chers au roi à cause du soin qu'ils mettaient à parler selon ses désirs, par leur langage obséquieux*, *Sall. fragm. ap. Non.* 215, 33.

Quelques personnes, par des raisons de métrique, remplacent, dans Plaute, Turpilius et Afranius, obsequela *par* obsequentia; *cf. Neukirch, Fab. tog. p.* 236.

1. **obsequens,** entis, *partic. et Pa., d'*obsequor.

2. **Obsĕquens,** entis, *m., nom propre romain :* C. IVLIVS OBSEQVENS, *Inscr. ap. Mur.* 824, 7.

obsequenter, *adv.* (obsequor), *Pa., à la fin.*

obsĕquentĭa, æ, *f.* [obsequens], *complaisance, condescendance, obséquiosité, déférence, soumission, docilité* (*extrêmement rare ; n'est pas dans Cicéron*) : Factum imprudentia Biturigum, et nimia obsequentia reliquorum, uti hoc incommodum acciperetur, *Cæs. B. G.* 7, 29; *voy. aussi* obsequela, *à la fin.*

OBSEQUIÆ, arum, *f.* [obsequor], *pour* exsequiæ, *obsèques, funérailles, dernière conduite faite à qqn*, *Inscr. ap. Fabr. p.* 702, n° 235 (*Burm. in Anth. Lat.* 2, *p.* 120, *lit* exsequias). — *Dans la langue du moyen âge ce terme est fréq.*

obsĕquĭālis, e, *adj.* [obsequium], *complaisant, soumis, docile, obséquieux* (*latin. des bas temps*) : Solvit et exsequias obsequialis amor, *Venant. Carm.* 6, 7, 274.

obsĕquĭbĭlis, e, *adj.* [obsequor], *complaisant, docile, obséquieux* (*postér. à l'époq. class.*) : Cognatos affinesque nullos ferme tam obsequibiles esse ait, *Gell.* 2, 29.

obsĕquĭōsus, a, um, *adj.* [obsequium], *plein de complaisance, de déférence, de condescendance, obséquieux* (*antér. à l'époq. class.*) : Nam si servus meus esses, nihilo secius mihi obsequiosus semper fuisti, *tu aurais été mon esclave, tu n'aurais pas eu plus de complaisance pour moi*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 57.

ob-sĕquĭum, ii, *n.* [obsequor], *complaisance, condescendance, déférence, soumission, docilité* (*très-class.*) : « Prosequium a prosequendo, obsequium ab obsequendo dicuntur, » *Fest. p.* 226, *ed. Müll. :* Obsequium amicos, veritas odium parit, *la complaisance nous fait des amis, la franchise des ennemis*, *Ter. Andr.* 1, 1, 41. ~ atque patientia, *Cic. Pis.* 2. ~ et comitas, *id. Att.* 6, 6. ~ ventris, *habitudes cra-*

puleuses, Hor. Sat. 2, 7, 104. ∾ animo sumere, *vivre à sa guise, à sa fantaisie, Plaut. Bacch.* 4, 10, 7. — *En parl. des êtres inanimés :* Flectitur obsequio curvatus ab arbore ramus : Frangis, si vires experiere tuas, *la branche qu'on plie avec précaution ne rompt pas : on la brise, si l'on emploie toutes ses forces, Ovid. A. A.* 2, 179. — *Au pluriel :* Omnia ei obsequia polliceor, si modo rempubl. respicere volet, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11.

II) *particul.* — A) *complaisance en amour, satisfaction donnée aux sens, cohabitation, union charnelle, en parl. des hommes et des animaux, Petron. Sat.* 113; *Colum.* 6, 27; *Curt.* 6, 7.

B) *obéissance, soumission :* Jurare in obsequium alicujus, *jurer fidélité, obéissance à qqn, Justin.* 13, 2. ∾ erga aliquem exuere, *secouer le joug de l'obéissance, se révolter contre l'autorité de qqn, Tac. Ann.* 3, 12.

ob-sĕquor, cūtus (quutus), 3. *v. dép. se conformer aux désirs de qqn, se régler d'après sa volonté, se montrer complaisant, avoir de la déférence, de la condescendance pour lui; avec le dat. de la personne ou de la chose (fréq. et très-class.) :* Bubulcis obsequitor, partim quo libentius boves curent, *aie quelque complaisance pour les bouviers, en partie pour qu'ils soignent tes bœufs plus volontiers, Cat. R. R.* 5. Quum huic obsecutus sis, illi est repugnandum, *après avoir cédé à celui-ci il faut résister à celui-là, Cic. Tusc.* 5, 20, *fin.* Quamobrem, Cluenti, de te tibi obsequor, *id. Cluent.* 54, *fin.* ∾ publicanis in omnibus rebus, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 11. ∾ voluntati alicujus, *faire la volonté, se plier aux désirs de qqn, id. Fin.* 2, 6. ∾ tempestati, *id. Fam.* 1, 9, 21. — β) *avec l'acc. de la chose (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Et id ego percupio obsequi gnato meo, *je désire beaucoup être agréable à mon fils en cela, Plaut. Asin.* 1, 1, 61; *de même* ∾ ea, *Gell.* 2, 7.

II) *métaph.*) — A) *céder à une chose, s'y laisser aller, ne pas lutter contre; s'occuper de, soigner, veiller à :* Amorin' me, an rei Obsequi potius par siet, *quel guide je dois suivre de préférence : l'amour ou l'intérêt, Plaut. Trin.* 2, 1 8. ∾ studiis suis, *Nep. Att.* 2. ∾ fortunæ, *Cæs. dans Cic. Att.* 10, 8. ∾ tempestati, *ne pas lutter contre la tempête, Cic. Fam.* 1, 9. ∾ animo, *suivre ses penchants, s'abandonner au plaisir, à la sensualité, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 83.

B) *en parl. des êtres inanimés, se conformer, s'adapter à, être docile, obéir, suivre :* Æs regulare malleis obsequitur, ab aliis ductile appellatum, *le cuivre en règle est malléable (obéit au marteau) ou ductile, comme disent d'autres, Plin.* 34, 8, 20. *Impersonnellt :* Volo amori obsecutum illius : volo amet me patrem, *Plaut. Asin.* 1, 1, 62. — *De là*

obsĕquens, entis (*en tmèse :* Vin' tu te mihi ob esse sequentem an nevis? *veux-tu ou ne veux-tu pas me servir? Plaut. Merc.* 1, 1, 39), *Pa., obéissant, soumis, complaisant, docile, maniable, favorable, propice; qui cède, qui se laisse aller, qui se prête à :* Obsequens obediensque est mori et imperiis patris, *il obéit et se plie aux volontés et aux ordres de son père, Plaut. Bacch.* 3, 3, 55. ∾ patri, *qui a de la déférence pour son père, Ter. Heaut.* 2, 3, 18. — *Compar. :* Quando facilius animus accipit formam, flexibilis, et omni humore obsequentior? *Senec. Ep.* 50. — *Superl. :* Curæ mortalium obsequentissimam esse Italiam, quæ pæne totius orbis fruges, adhibito studio colonorum, ferre didicerit, *Colum.* 3, 8 *fin.*

B) *particul., épith. des dieux : bon, favorable, propice :* Bonam atque obsequentem Deam atque haud gravatam Patronam exsequuntur, *Plaut. Rud.* 1, 5, 3, *Surtout de la* Fortuna, *Plaut. Asin.* 3, 3, 126; *Inscr. Orell. n°* 1750; 1751.

Adv. obsĕquenter, *avec ou par complaisance, déférence, condescendance (n'est peut-être pas dans Cicéron) :* Hæc collegæ obsequenter facta, *Liv.* 41, 40, *fin.* ∾ parere alicui, *obéir avec empressement à qqn, Plin. Ep.* 4, 11. — *Superl. :* Vixit in contubernio aviæ delicatæ severissime, et tamen obsequentissime, *tout à fait selon sa volonté, Plin. Ep.* 7, 24.

obsĕrātio, ōnis, *f., action de fermer au verrou, ou avec une serrure; le verrou lui-même :* Ferrata claustrorum obseratio, *Venant. Vit. S. Menard.* 6.

2. **ob-sĕro,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob sera], *fermer avec une barre transversale, fermer au verrou, verrouiller (n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — I) *au propre :* Tu abi atque obsera ostium intus, *va et ferme la porte en dedans, Ter. Eun.* 4, 6, 25. ∾ ædificia, *fermer les portes des édifices, Liv.* 5, 41. ∾ fores, *Suet. Tit.* 11. — II) *métaph. :* Quid obseratis auribus fundis preces? *pourquoi ces vaines prières? mes oreilles sont fermées, Hor. Epod.* 17, 53. ∾ palatum (*pour* os), *fermer la bouche, se taire, Catull.* 55, 21.

2. **ob-sĕro,** sēvi, sĭtum, 3. (*infin. parf. sync.,* obsesse *pour* obsevisse, *Att. dans Non.* 395, 27), *v. a., semer sur ou autour, ensemencer, semer, planter.* — I) *au propre (très-class.) :* Frumenti quum alibi messis maxima est, Tribus tantis illi minus redit, quam obseveris, *lorsque ailleurs la moisson est très-belle, notre terre rapporte trois fois moins qu'on n'y sème, Plaut. Trin* 2, 4, 129. *Plaisamment :* ∾ pugnos, *planter ses poings (sur la face de qqn) :* Hisce ego jam sementem in ore faciam, pugnosque obseram, *je leur ferai des semailles sur la figure et je leur planterai mes poings sur la face, Plaut. Men.* 5, 7, 23.

B) *métaph., planter de, ensemencer de :* Naturale sepimentum, quod obseri solet virgultis aut spinis, *qu'on plante ordinairement de broussailles et d'épines, Varr. R. R.* 1, 14. ∾ terram frugibus, *semer la terre de graines, Cic. Leg.* 2, 25. ∾ uberem campum in singula jugera tritici quinque et adorei octo modiis, *Colum.* 2, 9. Multum interest, in rudi terra, an in ea seras, quæ quotannis obsita sit, *ou dans celle qui est ensemencée tous les ans, Varr. R. R.* 1, 44. — *De là aussi*

2°) *en génér., couvrir de :* Omnia, quæ pomis intersita dulcibus, ornant, Arbustisque tenent felicibus obsita circum, *Lucr.* 5, 1377; *de même :* Confragosa loca et obsita virgultis, *et couverts de broussailles, Liv.* 28, *et :* Proxima Phæacum felicibus obsita pomis Rura petunt, *couverts de fruits, Ovid. Met.* 13, 719. — Video sentum, squalidum, ægrum, pannis annisque obsitum, *chargé de haillons et d'années, Ter. Eun.* 2, 2, 5. Obsitus illuvie ac squalore, *dans un triste et hideux appareil, Tac. Ann.* 4, 28; *de même :* Vestis obsita squalore, *Liv.* 2, 23; *et :* Legati obsiti squalore et sordibus, *id.* 29, 16. Obsita tenebris loca, *lieux remplis de ténèbres, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 21. Obsitus ævo, *chargé d'ans, Virg. Æn.* 8, 307. Io jam setis obsita, *id. ib.* 7, 790. Terga (marinæ beluæ) obsita conchis, *Ovid. Met.* 4, 724.

II) *au fig. :* Tun' is es, Qui per voluptatem tuam in me ærumnam obsevisti gravem? *n'est-ce pas vous dont la séduction me plongea dans le plus grand malheur? Plaut. Epid.* 4, 1, 30.

observābĭlis, e, *adj.* [observo], *qui peut être remarqué, observable, sensible, perceptible; digne d'être remarqué (postér. à Auguste) :* Manus observabiles, *mains dont on peut suivre les mouvements, contre lesquelles on peut se mettre en garde, dont on peut parer les coups, Quintil. Inst.* 9, 1, 20. ∾ patientia, *patience remarquable, Appul. Met.* 11, *p.* 798 *Oud.*

observans, antis, *Partic. et Pa. d'*observo.

observanter, *adv. voy.* observo, *Pa. à la fin.*

observantĭa, æ, *f.* [observans], *action de remarquer, d'observer, observation.* — I) *en génér. :* Felicitate et cura ducis, temporum observantia, classis, quæ Oceani circumnavigaverat sinus, flumine Albi subvecta, *par le calcul précis des époques, Vellej.* 2, 106. — II) *particul.* A) *respect, considération, estime, égards, hommages, attentions :* « Præterea observantia est, per quam ætate, aut sapientia, aut honore, aut aliqua dignitate antecedentes veremur et colimus, » *on entend par respect* (observantia) *les marques de déférence et de vénération que nous donnons à l'âge, à la sagesse, aux honneurs ou aux dignités, Cic. Invent.* 2, 22. Consilium hominis probavit, fidem est complexus, officia observantiamque dilexit, *id. Balb.* 28. Id egit, ut amicos observantia, rem parsimonia retineret, *il s'attacha à conserver ses amis par ses déférences, son patrimoine par l'économie, id. Quint.* 18; *fin.* Sext. Aufidius, observantia qua me colit, accedit ad proximos, *par les égards qu'il me témoigne, id. Fam.* 12, 27. ∾ in regem, *Liv.* 1, 35. ∾ eadem pro libertis adversus patronos, *Quintil. Inst.* 1, 1, 66.

B) *observation, maintien, respect, conduite conforme aux lois, aux mœurs, etc. :* Massilienses quoque ad hoc tempus usurpant disciplinæ gravitatem, prisci moris observantia conspicui, *remarquables par leur respect pour les anciens usages, Val. Max.* 2, 7. ∾ juris, *respect du droit, Pomp. Dig.* 1, 2, 2. — *De là* — 2°) *l'observation des usages religieux, rites, observances, culte; religion, piété :* Sectæ, quas veræ religionis venerabili cultu Catholicæ observantiæ fides sincera condemnat, *Cod. Theod.* 16, 5, 12.

observate, *adv., voy.* observo, *Pa. à la fin.*

observātio, ōnis, *f.* [observo], *action d'observer, observation, attention (très-class.).* — I) *en génér. :* Observationi operam dare, *se mettre en observation, veiller attentivement, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 5. ∾ siderum, *observation des astres, Cic. Divin.* 1, 1. — B) *métaph., dans le sens objectif, observation, remarque faite, résultat de l'observation, règle (postér. à Auguste) :* Quondam in observatione erat, ut defringerentur ex imputata buxo, *autrefois on avait soin de, il était de règle de, etc., Plin.,* 17, 21, 35, 5. Dare observationes aliquas coquendi, *donner quelques règles d'art culinaire, id.* 22, 23, 47. ∾ sermonis antiqui, *observations sur le vieux langage, Suet. Gr.* 24.

II) *particul.* — A) *soin, attention, exactitude, scrupule :* Adeo summa erat observatio in bello movendo, *tant on mettait de scrupule à déclarer la guerre! Cic. Off.* 1, 11. — B) *respect, considération (postér. à l'époq. class.) :* Quominus religionibus suis tenor, suaque observatio redderetur, *qu'on rendît aux religions le respect qui leur est dû, Val. Max.* 1, 1, 8. ∾ Christianitatis, *Cod. Theod.* 12, 1, 112.

observātor, ōris, *m.* [observo], *celui qui observe, qui épie, observateur; qui met en pratique, qui observe, qui suit (n'est peut-être pas antér. à Auguste) :* Nemo observator, nemo castigator assistet, *personne ne sera là qui l'épie ou la réprime (la reconnaissance de l'héritier), Plin. Paneg.* 40. ∾ et custos bonorum, *Senec. Ep.* 41. — ∾ Catholicæ legis, *observateur de la loi catholique, Cod. Theod.* 16, 5, 1.

observātrix, īcis, *f.* [observator], *celle qui observe, qui respecte (latin ecclés.) :* Consuetudo confirmatrix, fides observatrix, *Tertull. Cor. mil.* 4.

observātus, ūs, *m.* [observo], *observation, remarque (antér. à l'époq. class.) :* Ex observatu dicunt, eum equum habere annos sedecim, *Varr. R. R.* 2, 7, 3.

observĭto, āvi, *v. intens. a.* [observo], *observer, remarquer avec soin (très-class.) :* Assyrii... trajectiones motusque stellarum observitaverunt, *Cic. Divin.* 1, 1, 2, *Moser N. cr.* ∾ deorum voces, *id. ib.* 1, 45, 102. ∾ omina, *observer les présages, Appul. de Deo Socrat. p.* 164, *Oud.* ∾ cærimonias, *observer les cérémonies, Massur. Sabin. dans Gell.* 20, 15, *fin.*

ob-servo, āvi, ātum, 1. *v. a., observer, épier, faire attention à, remarquer, diriger ses pensées sur qqche (très-class.)* — I) *en génér. :* Oculos ego istos, improba, effodiam tibi, Ne me observare possis, quid rerum geram, *méchante, je te crèverai ces yeux-là, pour que tu ne puisses pas observer ce que je fais, Plaut. Aul.* 1, 1, 14. ∾ fetus, *épier, guetter les petits (d'un oiseau), chercher à les prendre, Virg. Georg.* 4, 512. Lupus observavit, dum dormitarent canes, *le loup a épié le moment où les chiens dormaient, Plaut. Trin.* 1, 2, 133. ∾ motus stellarum, *observer le mouvement des étoiles, Cic. Divin.* 1, 1. ∾ occupationem alicujus, et aucupari tempus, *épier ce que fait qqn et guetter le moment (où il est distrait, absorbé), id. Rosc. Am.* 8. ∾ tempus epistolæ alicui reddendæ, *épier le moment de remettre une lettre à qqn, id. Fam.* 11, 16. ∾ et insidiari, *épier et tendre des piéges, id. Or.* 62. — Postquam poeta sensit, scripturam suam Ab iniquis observari, *quand le poëte s'aperçut que ce qu'il écrivait était regardé de près, épluché, Ter. Ad. prol.* 1. ∾ sese, *s'observer, veiller sur soi-même, Cic. Brut.* 82.

II) *particul.* — A) *garder attentivement, veiller sur :* Illic homo ædes compilavit. Væ illi, qui indiligenter observat januam, *malheur à celui qui garde mal la porte! Plaut. Asin.* 2, 2, 7. ∾ fores, *id. Mil. gl.* 2, 3, 57. ∾ greges, *garder les troupeaux, veiller sur eux, Ovid. Met.* 1, 513.

B) *observer, respecter, exécuter une loi, un précepte, un commandement, etc. :* Quin etiam leges latronum esse dicuntur, quibus pareant, quas observent, *les voleurs mêmes ont des lois qu'ils observent, Cic. Off.* 2, 11. ∾ præceptum diligentissime, *observer exactement un précepte, une instruction, Cæs. B. G.* 5, 35. ∾ imperium, *exécuter un ordre, Sall. Jug.* 82. ∾ fœdus, *observer un traité, Sil.* 17, 78. ∾ centesimas, *maintenir l'intérêt de l'argent à un pour cent par mois, Cic. Att.* 5, 21. ∾ commendationes, *avoir égard à la recommandation de qqn, id. Fam.* 13, 27. ∾ auspicia, *observer les auspices, Tac. Germ.* 9. ∾ ordines, *garder ses rangs, Sall. Jug.* 55.

C) *respecter, considérer, honorer, avoir des égards, de la déférence pour :* Neque hoc liberis nostris interdicendum est, ne observent tribules suos, ne diligant, *Cic. Planc.* 18. ∾ regem, *Virg. Georg.* 4, 210. Me, ut alterum patrem et observat, et diligit, *Cic. Fam.* 5, 8. ∾ et colere aliquem, *id. Att.* 2, 19. ∾ aliquem perofficiose et amanter, *id. ib.* 9, 20. — *De là*

A) observans, antis, *Pa.* — 1°) *qui observe, qui garde, qui respecte :* Observantior æqui fit populus, *le peuple observe plus scrupuleusement la justice, Claud. IV. Cons. Honor.* 296. — *Superl. :* Observantissimus omnium officiorum, *qui remplit exactement*

tous ses devoirs, Plin. Ep. 7, 30. — 2°) *qui fait grand cas de, qui tient en haute estime :* Observantissimus mei homo, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3.

Adv. observanter, *avec soin, soigneusement (postér. à l'époq. class.)* : Idem observanter secutus est in illis præcipue voluminibus, quibus statum reipubl. formandum præcepit, *Macr. Somn. Scip.* 1, 1. — *Comp. :* Ita observantius hæc aliaque pudenda declinaut, *Ammian.* 23, 6. — *Superl. :* Cicero his omnino verbis novissime et novissimus uti observantissime vitavit, *évita avec le plus grand soin de se servir de ces mots, Gell.* 10, 21.

B) observāte, *adv., avec soin (postér. à l'époq. class.)* : Observate curioseque animadvertit M. Tullius, *Gell.* 2, 17.

ob-ses (*anc. orthographe* OPSES, *première inscription du tombeau des Scipions, voy. à la suite; Inscr. in Jahn. Spec. Epigr. p.* 5 *n°* 11). ĭdis, *m. et f.* [ob-sedeo], *otage.* — I) *au propr. :* SVBIGIT. OMNE. LOVCANA. OPSIDESQVE. ABDOVCIT, *première inscription du tombeau des Scipions, voy. en tête de ce dict.* Plurimos captivos Sicilienses paciscit, obsides ut reddant, *pour qu'ils rendent les otages, Næv.* 7, 4. Ut obsides accipere, non dare consueverint, *qu'ils avaient coutume de recevoir et non de donner des otages, Cæs. B. G.* 1, 14. Obsides alicui imperare, *exiger des otages, Cic. de Imp. Pomp.* 12. ∾ dedere, *Sall. Jug.* 54. Retinere aliquem obsidem, *retenir qqn comme otage, Nep. Them.* 7. Me tamen accepta poterat deponere bellum Obside, *Ovid. Met.* 8, 48.

II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, en génér., caution, gage, garant, sûreté, garantie, otage:* Phocion negavit esse periculum, seque ejus rei obsidem fore, pollicitus est, *Phocion nia le danger et s'offrit pour garant, Nep. Phoc.* 2. Accipere aliquem obsidem nuptiarum, *recevoir qqn (la mort de qqn), comme gage de sa main, en échange de sa main, Cic. Cluent.* 66. Dare obsides, *avec l'acc. suivi de l'inf., garantir en donnant des gages, que :* Tantum quod aratoribus Metellus obsides non dedit, se nulla in re Verri similem futurum, *Métellus a presque donné des gages aux laboureurs pour leur garantir qu'il ne suivrait en rien l'exemple de Verrès, id. Verr.* 2, 3, 53. — *Se dit aussi des êtres inanimés :* Habemus a C. Cæsare sententiam tamquam obsidem perpetuæ in rempublicam voluntatis, *César, en émettant son vote, vient de nous donner un gage éternel de son attachement à la patrie, Cic. Catil.* 4, 5; *de même id. Cœl.* 32; *Cluent.* 30; *fin.; Quintil. Inst.* 12, 7, 3.

obsessĭo, ōnis, *f.* [obsideo], *action d'assiéger, siége, investissement, blocus (très-class.)* : Obsessione templorum, occupatione fori, *Auct. orat. pro Dom.* 3. ∾ militaris viæ, *id. Pis.* 17. ∾ castrorum, *Suet. Cæs.* 58. Obsessionem omittere, *Cæs. B. C.* 3, 24.

obsessor, ōris, *m.* [obsideo], *celui qui s'arrête, s'établit quelque part.* — I) *en génér.* (*ne se trouve en ce sens qu'antérᵗ à l'époq. class. et chez les poëtes*) : Hoc ego fui hodie solus obsessor fori, *voilà pourquoi j'étais seul aujourd'hui en sentinelle dans le pays, Plaut. Pseud.* 3, 2, 18. ∾ aquarum, *celui qui a établi son siége, sa demeure dans les eaux (le serpent d'eau), Ovid. Fast.* 2, 259. — II) *particul., en t. de guerre, celui qui assiége, qui bloque, assiégeant :* Fori depopulator, obsessor curiæ, *Auct. orat. pro Dom.* 5. ∾ urbis, *celui qui assiége une ville, Liv.* 9, 15. Plus pavoris obsessis quam obsessoribus intulit, *causa plus de frayeur aux assiégés qu'aux assiégeants, Tac. Hist.* 3, 73.

obsessus, a, um, *Partic. d'*obsideo.

ob-sībĭlo, 1. *v. a., faire entendre en sifflant, murmurer (postér. à l'époq. class.)* : Arbores austrinis laxatæ flatibus, clementi motu brachiorum dulces strepitus obsibilabant, *Appul. Met.* 11. *p.* 768, *Oud.*

obsĭdātus, ūs, *m.* [obses], *action de donner des otages ou d'être donné en otage (postér. à l'époq. class.)* Ne quid committeretur per indutias contrarium pactis, obsidatus specie viri celebres altrinsecus dantur, *Ammian.* 23, 7.

ob-sĭdĕo, ēdi, essum, 2. *v. n.* [ob-sedeo]. — I) *neutr., s'asseoir, s'établir qque part (seulᵗ poét.)* : Nunc vero domi Certum obsidere est, donec redierit, *je resterai, je m'installerai à la maison jusqu'à son retour, Ter. Ad.* 4, 6, 6. ∾ in limine, *est établie sur le seuil de la porte, Val. Flacc.* 2, 237.

II) *act., se tenir dans, occuper, habiter un lieu, y siéger.* — A) *en génér. :* Venus alma, te obsecramus, ut hanc tua pace aram obsidere patiare, *nous te supplions de vouloir bien honorer cet autel de ta présence, Plaut. Rud.* 3, 3, 36. Ranæ stagna et rivos obsident, *les grenouilles se tiennent dans les étangs et les ruisseaux, Plin.* 11, 18, 19. Obsedit limina bubo, *Sil.* 8, 636.

B) *particul., en t. de guerre, assiéger, investir, bloquer, cerner :* Veni in ædem Telluris, et quidem invitus, quum omnes aditus armati obsiderent, *je me rendis au temple de Tellus (la Terre), et bien malgré moi, des gens armés assiégeant tous les abords toutes les avenues, Cic. Phil.* 2, 35, *fin.* Curio Uticam obsidere et vallo circummunire instituit, *se mit à assiéger Utique et à l'entourer d'un retranchement, Cæs. B. C.* 2, 36. Consiliis ab oppugnanda urbe ad obsidendam versis, *la résolution ayant été prise d'assiéger la ville au lieu de lui donner l'assaut, Liv.* 2, 11. Propius inopiam erant obsidentes quam obsessi, *id.* 25, 11. Ut Carthaginem crederent extemplo Scipionem obsessurum, *id.* 30, 7. ∾ totam Italiam, *Cic. Agr.* 2, 28. ∾ vias, *intercepter les communications, Cæs. B. G.* 3, 23.

2°) *garnir, remplir, investir, occuper :* Corporibus omnis obsidetur locus, ita nullum inane, nihil esse individuum potest, *il n'est pas d'espace qui ne soit occupé par quelque corps; donc il ne peut y avoir ni vide ni atomes, Cic. N. D.* 1, 23. Palus obsessa salictis, *marais plein de saules, Ovid. Met.* 11, 363. — **b)** *au fig., envahir, s'emparer de, assiéger, obséder :* ∾ alicujus animum, *assiéger l'esprit de qqn, Justin.* 42, 4. Qui meum tempus obsideret, *qui s'emparât de mon temps, qui me prît mon temps, Cic. Verr.* 1, 2, *fin.*

3°) *guetter, épier, surveiller, avoir l'œil sur :* Jacere humi ad obsidendum stuprum, *coucher sur la dure pour épier le moment d'attenter à l'honneur des familles, Cic. Cat.* 1, 10. ∾ rostra, *id. Flacc.* 24. Quum obsideri aures a fratre cerneret, *se voyant sans cesse assiégé par le frère, Liv.* 46, 20, *fin.*

obsĭdĭæ, ārum, *f. pl., piéges, embûches,* = insidiæ : Obsidiæ nullæ, sicut nunc, neque rapinæ, *Commodian.* 44, 13.

* **obsĭdĭālis**, e, *adj.* [obsidium], *de siége, relatif aux siéges :* Admotisque obsidialibus machinamentis (*autre leçon :* obsidionalibus), *Auct. Itin. Alex.* 47; *ed. Maj.*

Obsidianus, a, um; *voy.* Obsidius, *n°* II.

ob-sĭdĭo, ōnis, *f.* [obsideo], *en t. de guerre, siége, blocus, investissement d'une place.* — I) *au propre :* Obsidionem potius dicendum esse, quam obsidium, adjuvat nos testimonio suo Ennius in Telamone quum ait : Scibas natum ingenuum Ajacem, cui tu obsidionem paras. Item alio loco : Hector, qui haud cessat obsidionem obducere, *Fest. p.* 198; *ed. Müll.; cf. Müller sur ce passage.* Partim vi, partim obsidione urbes capere, *prendre les villes les unes d'assaut (de vive force), les autres en les assiégeant, Cic. Mur.* 9. Quum spes major Romanis in obsidione quam in oppugnatione esset, *les Romains ayant plus de confiance dans un siége que dans un assaut, Liv.* 5, 2. Obsidione eximere, *délivrer d'un siége, faire lever le siége d'une ville, id.* 38, 15. Obsidione cingere, *mettre le siége devant une place, Justin.* 22, 4. Obsidionem tolerare, *soutenir un siége, Tac. Hist.* 1, 33. Obsidionem exsequi, *conduire, diriger un siége, id. Ann.* 15, 4. Obsidionem omittere, *lever le siége, id. ib.* 5.

B) *métaph., captivité, détention (postér. à l'époq. class.)* : Quin vos in hæc nostra castra ex ista obsidione transitis, *Justin.* 2, 12.

II) *au fig., danger pressant, péril dont on est menacé :* Atque obsidione rempublicam liberasset, *eût délivré l'État des dangers qui le menaçent, Cic. Rab. perd.* 10. Feneratores ex obsidione eximere, *tirer les usuriers du danger de perdre leur argent, id. Fam.* 5, 6.

obsĭdĭōnālis, e, *adj.* [obsidio], *de siége, obsidional :* ∾ corona, *couronne obsidionale, couronne d'herbe donnée à un général qui a délivré un autre général assiégé, cerné, Fest. p.* 190; *ed. Müll.; cf. Plin.* 22, 3 *sq.; Gell.* 5, 6; *Aur. Vict. Vir. ill.* 59.

obsĭdĭor, āri, *v. dép.* [obsidium], *épier, guetter, tendre des piéges, attendre dans une embuscade (peut-être seulᵗ postér. à Auguste)* : Crabrones, qui ante alvearia plerumque obsidiantur apibus prodeuntibus, *Colum.* 9, 14, 10. Obsidiando perit, et ideo perit iniquus (Satanas), *Satan a beau assiéger (le vrai chrétien); il succombe dans cette lutte, Commodian.* 62, 11. — (*Dans Cic. Scaur. p.* 40, *A. Mai lit avec raison* obsepiatur *au lieu d'*obsidietur; *voy.* obsepio).

1. **obsĭdĭum**, ĭi, *n.* [obsideo], *en t. de guerre, siége, blocus, investissement (le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César; cf. au contraire* obsidio). — I) *au propre :* Obsidium dictum ab obsidendo, quominus hostis egredi posset inde, *Varr. L. L.* 5, 16, § 90. « Obsidium, tam quam præsidium, subsidium, recte dicitur. Cujus etiam auctor C. Lælius pro se apud populum : Ut in nobis terra marique simul obsidium facerent. Et Sallustius Historiarum I. : Magnis operibus perfectis obsidium cœpit per L. Catilinam legatum. » *Fest. p.* 193; *ed. Müll.* Obsidio premere aliquem, *assiéger qqn, Enn. dans Non.* 216, 29. Obsidium facere Ilio, *mettre le siége devant Ilion, Plaut. Bacch.* 4, 9, 24. Obsidio circumdare, *mettre le siége autour d'une place, Tac. Ann.* 13, 41. Obsidium urgere, *presser le siége, id. Hist.* 4, 28. ∾ tolerare, *soutenir un siége, id. ib.*

II) *au fig.* — A) *action d'épier, de guetter, de tendre des piéges, d'attendre dans une embuscade :* Dum tamen anus sedula, vel puer adhibeatur custos vagantium, ne obsidiis hominum, aut insidiosorum animalium diripiantur, *Colum.* 8; 27.

B) *attention, vigilance, précaution :* Curam postulant diligentiorem, cum vernant, et exundant novis fetibus : qui nisi curatoris obsidio protinus excepti sunt, diffugiunt, *Colum.* 9, 9, 1.

2. **obsĭdĭum**, ĭi, *n.* [obses [, *qualité ou condition d'otage (mot de Tacite)* : Meherdates obsidio nobis datus, *Tac. Ann.* 11, 5, *Rupert.*

Obsĭdĭus, ĭi, *m., nom propre romain, Flor.* 1, 18, 7. — II) *De là* Obsĭdĭānus, a, um, *relatif à un Obsidius, d'Obsidius :* ∾ lapis, *pierre noire, transparente, qui doit son nom à un Obsidius, qui la découvrit en Éthiopie, Plin.* 36, 26, 67; *de même :* ∾ vitrum, *verre obsidien, semblable à la pierre d'Obsidius, id. ib., cf. Corsi (Delle pietre antich. p.* 261), *qui l'appelle « vitro vulcanico ».*

ob-sīdo, ĕre, *v. a.* [ob-sido[, *assiéger, investir, entourer, cerner (le plus souv. poét.)* : Ne auriculam obsidat caries, ne vermiculique, *que la carie n'envahisse point l'oreille, Lucil. dans Non.* 21, 25. ∾ vias oculorum, *envahir toutes les voies de l'appareil visuel, Lucr.* 4, 350. ∾ certas partes, *id.* 4, 1085. ∾ pontem, *bloquer le pont, Sall. Catil.* 45, 2, *Kritz, N. cr.* ∾ portas, *assiéger les portes, Virg. Æn.* 9, 159. ∾ Italos fines, *id. ib.* 7, 333. ∾ campos, *Tibull.* 2, 6, 23. ∾ Troica mœnia, *Catull.* 64, 345.

obsignātĭo, ōnis, *f.* [obsigno], *action de sceller, de cacheter (postér. à l'époq. class.)* : Probari debere pecuniam datam chirographi exhibitione, tabularum obsignatione, testium intercessione, *Gell.* 14, 2.

obsignātor, ōris, *m.* [obsigno], *celui qui scelle, qui cachette (très-class.)* : Literarum obsignator, *Cic. Cluent.* 66. —*Particul., celui qui signe ou contre-signe un testament en qualité de témoin, signataire :* Oppianicus obsignatores ad eum adducit, *Cic. Cluent.* 13.

ob-signo, āvi, ātum, 1. *v. a., fermer d'un sceau, sceller, cacheter (une lettre, un testament) (très-class.)*. — I) *au propre :* Cedo tu ceram ac linum actutum : age obliga, obsigna cito, *donne vite la cire et le lin : allons, lie et cachette les tablettes, Plaut. Bacch.* 4, 4, 96. ∾ cellas, *id. Casin.* 2, 1, 1. ∾ lagenas, *cacheter des bouteilles, Qu. Cic. Fam.* 16, 26. ∾ epistolam, *sceller une lettre, Cic. Att.* 8, 6. —*Particul. :* ∾ tabulas, testamenta, *contre-signer des tablettes, un testament, en parl. des témoins qui, comme tels, apposaient leur signature et leur sceau :* Istam ipsam quæstionem, dicite, quis obsignavit? unum aliquem nominate : neminem reperietis, *et ce prétendu interrogatoire, répondez encore, qui l'a signé? nommez un seul témoin. Vous n'en trouverez pas un, Cic. Cluent.* 66. ∾ tabellas ejus rei conditionisque, *id. Quint.* 21. ∾ testamentum signis adulterinis, *id. Cluent.* 14. — *Proverbialᵗ :* Agere cum aliquo tabellis obsignatis, *traiter avec qqn dans la rigueur des formes, en s'appuyant sur les pièces écrites, Cic. Tusc.* 5, 11, 32, *Klotz et Mos.*

B) *particul.* — I) *signer une plainte contre qqn :* Qui contra Scaurum patrem suum obsignaverat : ceteras eas sibi inimicitias non susceptas, *Cic. Scaur. fragm. dans Ascon.* — 2°) *engager qqche par sa signature et son sceau :* Tria agri jugera, quæ pro amico ad ærarium obsignaverat, multæ nomine amisit, *il perdit, à titre d'amende, trois arpents de terre qu'il avait engagés au trésor pour un ami, Val. Max.* 4, 4, 7.

II) *au fig., imprimer, empreindre :* In multas igitur voces vox una repente Diffugit, in privas quoniam se dividit aures, Obsignans formam verbis, clarumque sonorem, *donner une forme aux mots, Lucr.* 4, 569. Illud in his obsignatum quoque rebus habere Convenit, et memori mandatum mente tenere, *il convient*

aussi de graver ceci dans son esprit et de le retenir fidèlement, *id.* 2, 582.

ob-sīpo, are, *v. a.* [supo], *jeter devant ou sur* (*antér. à l'époq. class.*) : Obsipat aquulam, *proverb.*, *il inspire du courage, relève le moral, propr. jette quelques gouttes d'eau* (*ce qui se fait pour rappeler à elles les personnes évanouies*), *Plaut. Cist.* 2, 3, 37.

ob-sisto, stĭti, stĭtum, 3. *v. n.*, *s'arrêter ou se mettre devant qqche* (*très-class.*). — I) *en génér.* : Hic obsistam, ne imprudenti huc ea se surrepsit mihi, *je m'établis ici, je ne bouge pas d'ici, de peur qu'elle ne se glisse à la sourdine*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 62. ~ alicui obviam, *se placer sur le chemin de qqn*, *id. Capt.* 4, 2, 11. — II) *particul.*, *s'opposer hostilement, résister, faire face, tenir tête* : Qui quum obsistere ac defendere conarentur, male mulctati repelluntur, *voulant faire résistance et se defendre*, *Cic. Verr.* 2, 4, 43. ~ omnibus ejus consiliis, *entraver tous ses projets*, *id. Catil.* 3, 7. ~ dolori, *résister à la douleur*, *id. Tusc.* 2, 12. ~ odiis, *id. Off.* 2, 7. ~ vitiis, *id. ib.* 10. ~ visis, *résister aux apparences, n'y pas croire*, *id. Fin.* 3, 9. ~ opinionibus, *id. Acad.* 2, 34. — *Suivi de l'infinit.* : Obstitit Oceanus in se simul atque in Herculem inquiri, *l'Océan ne permit pas qu'on pénétrât ses secrets, et ceux d'Hercule*, *Tac. Germ.* 34. — *Impersonnellt* : Magnitudine animi facile potest repugnari obsistique fortunæ, *avec de la grandeur d'âme on resiste aisément à la fortune*, *Cic. Fin.* 4, 7. — *De là* B) *dans la langue religieuse*, obstĭtus, *propr. placé devant, opposé, hostile, d'où, dans la langue augurale, frappé par la foudre, qui s'est trouvé sur le chemin de la foudre* : « Obstitum Cloatius et Ælius Stilo esse aiunt violatum attactumque de cœlo. Cincius quum qui deo deæque obstiterit id est qui viderit, quod videri nefas esset, » *Fest. p.* 193, *ed. Müll.* ETRVRIÆ PRINCIPES DISCIPLINAM DOCENTO. QVIBVS DIVIS CREVERINT, PROCVRANTO IDEMQVE FVLGVRA ATQVE OBSTITA PIANTO, *Cic. Leg.* 2, 9.

obsitus, a, um, *partic. de* 2. obsero.

obsŏlĕfăcio, fēci, factum, 3. *v. a.*; *au passif*, obsolefīo, factus, fieri [obsoleo-facio], *ôter son état naturel ou primitif à une chose, dénaturer, dépraver, avilir, flétrir, souiller, déshonorer, perdre* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Rivi non opere, nec fistula, nec ullo coacto itinere obsolefacti, sed sponte currentes, *ruisseaux qui n'ont été dérangés dans leur cours ni par.... ni par....* *Senec. Ep.* 90. Auctoritas obsolefacta, *autorité avilie, perdue*, *id. ib.* 29. Admonebat, ne paterentur nomen suum commissionibus obsolefieri, *de ne pas permettre que leur nom fût prostitué dans les concours littéraires*, *Suet. Aug.* 89 In homine turpissimo obsolefiebant dignitatis insignia, *Cic. Phil.* 2, 41, 105; *douteux* (*autres leçons* : obsolescebant; obsolebant).

obsolefactus, a, um, *partic.* d'obsolefacio.

obsoleo, ere; *voy.* obsolefacio, *à la fin.*

obsŏlesco, lēvi, lētum, 3. *v. inch. n.* [obsoleo], *prendre une direction vicieuse en croissant, c.-à-d. passer, vieillir, s'user, cesser d'être en usage, tomber en désuétude, perdre son prix, sa force, diminuer, s'affaiblir, s'eclipser* (*très-class.*) : His (verbis) oportet, si possis, non uti : sic enim obsolescent, ac postea jam obliterata facilius corrigi poterunt, *il faut, si vous pouvez, ne point vous en servir* (*de ces mots*); *de cette façon ils tomberont en désuétude, etc.*, *Varr. L. L.* 9, 10, § 16. Hæc inclusa habebam, et ne obsolescerent, renovabam, cum licebat, legendo, *je renfermais en moi mes connaissances philosophiques, et, pour que le temps ne les affaiblît point, je les renouvelais, à mes loisirs, par la lecture*, *Cic. Acad.* 1, 3. ~ oratio, *id. de Imp. Pomp.* 17. ~ vectigal, *ce revenu tarit, cesse d'être productif, de rendre*, *id. Agr.* 1, 7. ~ laus, *la gloire passe, se flétrit*, *Tac. Ann.* 4, 26. ~ claritudo, *Appul. Flor.* 17. — *De là.*

obsŏlētus, a, um, *Pa.*, *suranné, vieilli, usé, qui n'est plus dans son état primitif* : Erat veste obsoleta, *il portait des vêtements usés*, *Liv.* 27, 34. Vestitu obsoletiore, *très-négligé dans sa mise, vêtu de méchants habits*, *Cic. Agr.* 2, 5. Atque inde obsoletus Thessalonicam ... venisti, *avec des habits râpés*, *id. Pis.* 36. ~ tectum sordibus, *vieille maison, misérable bicoque*, *Hor. Od.* 2, 10, 5. — Abjecta atque obsoleta verba fugere, *éviter les expressions vieillies, surannées*, *Cic. De Or.* 3, 37. ~ et vulgaria, *id. Quint.* 18. — II) *metaph.*, *commun, de tous les jours, vulgaire, banal* : Obsoleta crimina, *accusations banales*, *id. Verr.* 2, 5, 44. ~ gaudia, *Liv.* 30, 42. Obsoletior oratio, *langage trivial*, *Cic. De Or.* 3, 9. Populi nostri honores quondam fuerunt rari et tenues, ob eamque causam gloriosi : nunc autem effusi atque obsoleti, *aujourd'hui ils* (*les honneurs chez nous*) *sont devenus vulgaires et peu estimés*, *Nep. Mil.* 6 ~ color, *couleur commune*, *Colum.* 4, 30. O nec paternis obsoleta sordibus, *qui ne te ressens point de la souillure paternelle*, *Hor. Epod.* 17, 46. Dextra obsoleta sanguine, *main souillée de sang*, *Senec. Agam.* 977. — *De là*

Adv. obsŏlēte, *à l'ancienne mode* : Paulo tamen obsoletius vestitus, *Cic. Verr.* 2, 1, 59.

obsolete, *adv.*; *voy.* obsolesco, *Pa.*, *à la fin.*

obsŏlēto, āvi, 1. *v. a.* [obsoletus], *souiller, tacher, violer.* — I) *au propre* : Qui vestitum obsoletassent nuptialem, *Tertull. adv. Gnost.* 6. — II) *au fig.* : Majestatis vestigia obsoletant, *id. Apol.* 15.

obsoletus, a, um, *partic.*; *voy.* obsolesco, *à la fin.*

* **obsŏlĭdātus**, a, um, *partic. de l'inusité* obsolido [ob-solido], *rendu solide, affermi, consolidé, solide* : Tectorio inducto, rigideque obsolidato permanente, *Vitr.* 2, 3.

* **obsōnātio** (ops.), ōnis, *f.* [1. obsono], *achat de provisions de bouche*, *Donat. sur Ter. Andr.* 2, 2, 32.

obsōnātor (ops.), oris, *m.* [1. obsono], *celui qui fait les provisions de bouche, pourvoyeur* : Primarius parasitus, obsonator optimus, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 73. Obsonatoribus dominici palatus subtilis notitia est, *Senec. Ep.* 47. ~ POPPÆÆ AVG., *Inscr. ap. Mur.* 916, 10. Ad deprehendendas obsonatorum fraudes, cum plurimis sumentibus pasceret, fercula de aliis mensis etiam ultimis quibusque jussit apponi, *Spart. Hadrian.* 17.

* **obsōnātus** (ops.), ūs, *m.* [1. obsono], *achat de provisions de bouche* : Dare minam in obsonatum, *Plaut. Truc.* 4, 2, 27.

* **obsōnĭto**, avi, 1. *v. intens. n.* [1. obsono], *tenir table, traiter, festiner* : « Obsonitavere sæpe obsonavere. Cato in suasione ne legi Orchiæ derogaretur : Qui antea obsonitavere, postea centenis obsonitavere, significat autem convivari, » *Fest. p.* 201. *ed. Müll.*

obsōnĭum (ops.), ii, *n.*, ὀψώνιον, *ce qui se mange avec le pain, aliment préparé sur le feu, fricot, mets, viande, et particul., poisson, marée* : Tu facito obsonatum nobis sit opulentum obsonium, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 64. ~ curare, *id. Merc.* 3, 3, 22. ~ obsonare, *id. Stich.* 3, 1, 36. ~ scindere, *découper la viande*, *Senec. Vit. B.* 17. ~ condire, *assaisonner les mets*, *Plin.* 31, 7, 41. ~ coemere, *Hor. Sat.* 1, 2, 9. — *Se dit aussi des légumes*, *Plin.* 15, 19, 21.

1. **obsōno** (ops.), āvi, ātum, 1. *v. a. et* obsōnor, ātus, 1. *v. dép.* [ὀψωνέω], *acheter les provisions de bouche, aller aux provisions, faire son marché* (*très-class*). — I) *au propre* : Postquam obsonavit herus, et conduxit coquos, *Plaut. Aul.* 2, 4, 1. ~ obsonium, *id. Stich.* 3, 1, 36. Vix drachmis est obsonatus decem, *tout son marché ne lui revient pas à dix drachmes*, *Ter. Andr.* 2, 6, 20. — B) *métaph.*, *tenir table, traiter ses amis, avoir du monde à dîner, festiner, faire bonne chère* : Obsonat, potat, olet unguenta de meo, *Ter. Ad.* 1, 2, 37; *de même*, *id. ib.* 5, 9, 7. — * II) *au fig.* : Socratem ferunt, cum usque ad vesperum contentius ambularet, quæsitumque esset ex eo, quare id faceret, respondisse, se, quo melius cœnaret, obsonare ambulando famem, *faire provision d'appétit en se promenant*, *Cic. Tusc.* 5, 34.

2. **ob-sŏno**, 1. *v. n.*, *troubler ou interrompre par un bruit, au fig.* : Male facis mihi, quum sermone huic obsonas. *Ps.* Taceo, *tu m'importunes avec ton bavardage qui m'empêche d'entendre sa voix.* — *Je me tais*, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 74.

OBSOPESCO, 3. *v. n.*, *s'assoupir* : « Obsopit, obsopitus, obsopesco, » *Not. Tir. p.* 135.

ob-sŏpĭo, ivi *ou* ii, ītum, 4. *v. a.* [ob-sopio], *rendre apathique, priver de sentiment; de là, endormir, assoupir* (*postér. à l'époq. class.*) : A somni tempore prohibere, ne obsopiantur, *Scrib. Comp.* 180. Somno obsopitus, *endormi, plongé dans le sommeil*, *Solin.* 12. Odoris novitate obsopitus, *que cette odeur étrange a privé de ses sens, a fait évanouir*, *id. ib.*

obsopitus, a, um, *partic.*, *d'*obsopio.

ob-sorbĕo, ui, 2. *v. a.* [ob-sorbeo, *avaler* (*poét.*). — I) *au propre* : Dii me perdant, Si bibere potui. *P.* Qui jam? *L.* Quia enim obsorbui. Nam nimis calebat, *que les dieux me confondent, si j'ai pu boire! — Comment donc? — Parce que j'ai avalé. C'était trop chaud*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 21. ~ aquam, *avaler de l'eau*, *id. Curc.* 2, 3, 34. ~ placentas, *avaler des gâteaux*, *Hor. Sat.* 2, 8, 24. — II) *métaph.* : *engloutir, attirer à soi* Sentio aperiri fores, Quæ obsorbent quicquid venit intra pessulos, *j'entends ouvrir cette porte qui, comme un gouffre, engloutit tout ce qui passe le seuil*, *Plaut. Truc.* 2, 3.

ob-sordesco, dŭi, 3. *v. inch. n.*, *se salir, devenir sale* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Ne coma fusa humeris fumo obsordescat amaro, *Prudent. Apoth.* 214. — II) *au fig.*, *s'user, vieillir* : Obsorduit jam hæc in me ærumna, *c.-à-d. s'est adoucie, affaiblie*, *Cæcil. dans Non.* 147, 7. Obsolevit quasi abolevit, id est inveteravit et obsorduit diuturnitate, *Cassiodor. de Orthogr.* 10.

ob-stăcŭlum, i, *n.* [obsto], *obstacle, empêchement, barrière, résistance* (*postér. à l'époq. class.*) : Rumpere obstacula, *briser les obstacles*, *Prud. Hamart.* 601; *de même*, *Appul. Flor. p.* 90, *Oud.*; *Arnob.* 2, 62.

obstans, antis, *partic.* d'obsto.

obstantĭa, æ, *f.* [obsto], *action de se placer ou d'être placé devant, interposition; — résistance, obstacle* (*seulmt dans Vitruve*) : Propter obstantiam aeris, *Vitr.* 6, 1. ~ umbrarum, *id.* 8, 1.

obstātĭcus, i, *m.* = obses, *otage*, *M. L.*

ob-sterno, strāvi, 3. *v. a.* [ob-sterno], *étendre, étaler devant, livrer, exposer, abandonner à* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ uxorem puero, *Appul. Apol. p.* 593, *Oud.*

obstētrīcius (opst.) *ou*-tĭus, a, um, *adj.* [obstetrix], *de sage-femme* (*postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Manus obstetricias quærere, *Arnob.* 3, 166. Ars obstetricia, *l'art des accouchements*, *L. M.* — B) *au fig.*, *heureusement enfanté* : Sensum dictu periculosum, et pæne obstetricium, pulcherrimo cultu et honestissimo ornatu protulisti, *Front. de Orat. p.* 246. — II) *substantivt*, obstetricia, orum, *n*, *soins donnés par des sages-femmes* : Jove Liberum parturiente inter obstetricia dearum, *Plin.* 35, 11, 40, 33.

obstētrīco (ops.), āre, *v. a.* [obstetrix], *faire l'office de sage-femme, d'accoucheuse* (*lat. ecclés.*) : Hunc (Saturnum) vobis patriarcham Deorum Cœlum et Terra, poetis obstetricantibus, procreaverunt, *Tertull. ad. Nat.* 2, 12.

obstētrix (opst.), icis, *f.* [obsto], *sage-femme, accoucheuse* : Peperit Sine obstetricis opera, et sine doloribus, *elle est accouchée sans le secours de la sage-femme et sans douleurs*, *Plaut. Cist.* 1, 2, 22. Mittere ad obstetricem, *Ter. Ad.* 3, 1, 5. Obstetricum nobilitas, *Plin.* 28, 6, 18.

obstĭnācĭtas, ātis, *f.* = obstinatio, *obstination, entêtement* : Præterea interdicta est mathematicorum callida impostura, et obstinacitate persuasio, *Auct. Collat. Mos. et Rom. leg.* 15, § 2 (*où d'autres lisent* obstinata persuasio).

obstinate, *adv.*; *voy.* obstino, *partic.*, *à la fin.*

obstĭnātĭo, ōnis, *f.* [obstino], *obstination, persévérance dans le bien et dans le mal, fermeté, persistance, constance, entêtement, opiniâtreté* (*très-class.*) : Quæ ego omnia non ingrato animo, sed obstinatione sententiæ repudiavi, *mais par fidélité à mes principes*, *Cic. Prov. Cons.* 17. In dolore pro remedio futura est obstinatio animi, *dans la douleur le remède sera la constance, la fermeté d'âme*, *Senec. Ep.* 94. Blæso super claritatem natalium et elegantiam morum fidei obstinatio fuit, *fidélité inébranlable*, *Tac. Hist.* 3, 39. ~ taciturna, *silence obstiné*, *Nep. Att.* 22. — *Au pluriel*, *Tertull. ad Nat.* 1, 17.

obstinatus, a, um, *Part. et Pa.* d'obstino.

OBSTINET dicebant antiqui, quod nunc ostendit, ut in veteribus carminibus : Sed jam de cœlo candens Aurora obstinet suum patrem, *montre, fait voir, présente son père*, *Fest. p.* 197, *ed. Müll.*

obstĭno, āvi, ātum, *v. a.*, *forme allongée d'*obsto, *faire qqche avec opiniâtreté, vouloir fortement, s'opiniâtrer à, poursuivre avec acharnement* (*extrêmement rare aux modes personnels; le plus souv. comme participe adj.*) — α) *avec l'acc.* : Credo illum jam inaudisse, mihi esse thesaurum domi. Id inhiat, ea affinitatem hanc obstinavit gratia, *je crois qu'il a déjà ouï dire que j'ai chez moi un trésor : c'est après quoi il soupire, c'est pour cela qu'il s'obstine à rechercher cette alliance*, *Plaut. Aul.* 2, 2. — *Au passif* : Obstinari exorsus, *Pacuv. dans Fest. p.* 193, *ed. Müll.* — β) *avec l'infin.* : Obstinaverant animis aut vincere, aut mori, *ils étaient bien décidés à vaincre ou à mourir*, *Liv.* 25, 29. — *De là*

obstĭnātus, a, um, *part.*, *décidé, résolu, ferme, persistant, opiniâtre, persévérant, obstiné dans le bien et dans le mal* (*très-class.*) : Obstinato animo aliquid

facere, *Att. dans Fest. p.* 193, *ed. Müll.* ~ ad decertandum animi, *déterminés, résolus à combattre, Liv.* 6, 3. ~ contra veritatem, *qui s'obstine contre la vérité, qui lutte contre l'évidence, Quintil. Inst.* 12, 1, 10. ~ pudicitia, *pudeur qui résiste, qui ne veut pas céder, Liv.* 1, 58. ~ fides, *fidélité inébranlable, Tac. Hist.* 5, 5. ~ aures, *Hor. Od.* 3, 11, 7. — *Avec l'infin.* : Jam obstinatis mori spes affulsit, *décidés à mourir, Liv.* 42, 65. — Obstinatum est tibi, *tu es bien résolu, ta résolution est bien prise, est irrévocable ; il est arrêté dans ta volonté* : Obstinatum tibi, non suscipere imperium, nisi, *Plin. Paneg.* 5. — *Compar.* : Incredibile est, quanto mihi videatur illius voluntas obstinatior, et in hac iracundia affirmatior, *Cic. Att.* 1, 11. ~ adversus lacrimas muliebres, *insensible aux larmes des femmes, Liv.* 2, 40. — *Superl.* : Popularium pro rege suo virtus obstinatissima, *courage inébranlable, Senec. Ep.* 71.

Adv. obstĭnāte, *avec une ferme résolution, résolûment, obstinément, opiniâtrément, avec persévérance, constance, fermeté* (*très-class.*) : Ita me obstinate aggressus, ut non audeam Profecto, *Plaut. Asin.* 1, 1, 10. ~ operam dat, *Ter. Andr.* 1, 5, 8. ~ negare, *nier avec obstination, Cæs. B. G.* 5, 6. — *Compar.* : Obstinatius omnia agere, *Suet. Cæs.* 29. — *Superl.* : Obstinatissime recusare, *persister dans son refus, Suet. Tib.* 67.

obstīpātio, ōnis, *f.*, *engorgement ; opilation ; constipation, L. M.*

obstipesco, *voy.* obstupesco.

obstīpĭtas, ātis, *f. obliquité* : ~ colli, *torticolis, L. M.*

* **obstīpo,** āre, *v. a.* [obstipuo], *jeter de côté, ou en arrière, incliner, pencher* : Gradus grandit, emittit oculos, circumfert sese, obstipat verticem, *Plaut. Merc.* 4, 5, 16.

obstīpus, a, um, *adj.* [ob-stipes], *penché d'un côté ; incliné en arrière ; oppos. à* rectus (*poét. et dans la prose postér. à Auguste.* — I) *en génér., penché, de côté, de travers* : Et libella aliqua si ex parti claudicat hilum, Omnia mendose fieri atque obstipa, necessum est, Prava, cubantia, prona, supina atque absona tecta, *tout doit être nécessairement défectueux dans un edifice bâti sans un niveau exact, Lucr.* 4, 517 « Obstitum (*lisez* : Obstipum), obliquum. Enn. libr. 16 : Montibus obstitis (*lisez* ; obstipis) obstantibus unde oritur nox. Et in libr. 8 : Amplius exaugere obstipolumve (*lisez* : obstipo lumine) solis. Cæcilius in imbros (*lisez* : Imbris) : Resupina obstito (*lisez* : obstipo) capitulo sibi ventum facere cunicula (*lisez* : tunicula). Lucretius : Omnia, *etc., voy. plus haut*), » *Fest. p.* 193, *ed. Müll.*; *voy. Müller sur ce passage.* — A) *penché en arrière, fièrement redressé, en parl. de l'attitude roide de l'orgueil* : Cervix rigida et obstipa, *Suet. Tib.* 68. — B) *penché en avant, qui tombe* : Davus sis comicus atque Stes capite obstipo, multum similis metuenti, *et tiens-toi la tête basse, dans l'attitude de la crainte, Hor. Sat.* 2, 5, 92. *De même en parl. de l'attitude pensive et recueillie des philosophes* : Ærumnosique Solones Obstipo capite et figentes lumine terram, *Pers.* 3, 80. — C) *penché de côté, en parl. de la tête du Serpent, traduction du grec* λοξὸν κάρη : Obstipum caput et tereti cervice reflexum, *Cic. Arat. N. D.* 2, 42.

obstitus, a, um, *voy.* obsisto, *n°* II, B.

ob-sto, stĭti, ātum (obstaturus, *Front. Aquæd.* 123; *Quintil. Inst.* 2, 11, 1; *Stat. Theb.* 7, 247), 1. *v. n. être ou se tenir devant, en face, barrer le passage.* — I) *en génér.* (*extrêmement rare en ce sens*) : Et dominæ niveis a vultibus obstas, *tu protéges le front d'albâtre de ton épouse* (*tu te tiens devant*), *Stat. Silv.* 1, 2, 23; *de même* : ~ summis a postibus, *obstruent les dernières issues* (*du camp*,) *id. Theb.* 4, 17. ~ obviam, *se trouver sur le passage de, barrer le chemin à, Plaut. Stich.* 2, 1, 14.

II *particul., se placer hostilement devant, barrer le passage, s'opposer à, être un obstacle à, être en opposition, en contradiction avec* (*c'est la signif. class. du mot ; il se construit avec le dat., absolt, et suivi de* quin, quominus ; cur *ou de* ne. — α) *avec le dat.* : Eos metuo, mihi ne obsint neve obstent uspiam, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 6. Cur mihi te offers ac officio simulato meis commodis officis et obstas ? *pourquoi vous offrez-vous à moi, et, en feignant de m'obliger, venez-vous me trahir, nuire à mes intérêts, et me faire obstacle ? Cic. Rosc. Am.* 38, *fin.*; *cf.* : Quoniam ei pecuniæ vita Sext. Roscii obstare et officere videtur, *l'empêcher de jouir de cet argent, id. ib.* 2, 6. Videlicet vita cetera eorum huic sceleri obstat, *apparemment leur vie antérieure s'oppose à ce crime, exclut l'idée d'un tel crime* (*ou : peut être opposée à ce crime et commande l'indulgence*), *Sall. Catil.* 52, 31. — β) *absolt* : Restitant, occurrunt, obstant, obstrigillant, obagitant, *Enn.* 147, 10. Conferti in portis, obstando magis quam pugnando castra tutabantur, *Liv.* 40, 25. Exercitus hostium duo obstant, *deux armées ennemies barrent le passage, Sall. Catil.* 58. — Quæ in rebus multis obstant, odiosæque sunt, *Plaut. Trin.* 1, 1, 15. Si omnia removentur, quæ obstant et impediunt, *si on écarte tout ce qui gêne et fait obstacle, Cic. Acad.* 2, 7. — γ) *suivi de* quin : Quibus non humana ulla, neque divina obstant, quin, *etc., que rien n'empêche de, etc., Sall. Epist. Mithr.* — δ) *avec* quominus : Quid obstat, quominus sit beatus ? *qui l'empêche d'être heureux ? qui s'oppose à son bonheur ? Cic. N. D.* 1, 34. — ε) *avec* cur : Quid obstat, cur non veræ nuptiæ fiant ? *qui empêche de faire des noces véritables ? Ter. Andr.* 1, 1, 76. — ζ) *avec* ne : Histiæus Milesius, ne res conficeretur obstitit, *empêcha de consommer l'affaire, Nep. Milt.* 3. — **b)** *impersonnellt* : Nec, si non obstatur, propterea etiam permittitur, *de ce qu'on ne s'y oppose pas, il ne s'ensuit pas qu'on le permette, Cic. Phil.* 13, 6; *de même* obstari, *Ovid. Met.* 11, 788. — **c)** *le partic. prés. au plur. neut.* obstantia *s'emploie substantivt* : Cæcina præire, et obstantia silvarum amoliri jubetur, *Cécina eut ordre de s'avancer le premier et d'écarter les obstacles qu'il trouverait dans la forêt, Tac. Ann.* 1, 50.

obstrăgŭlum, i, *n.* [obsterno], *courroie qui attache la chaussure aux pieds* : Quin et pedibus, nec crepidarum tantum obstragulis, sed totis socculis addunt (margaritas), *Plin.* 9, 35, 56. *Mais* obstragulis *est une fausse leçon ; Saumaise conjecture* : obstrigillis; *voy.* obstrigillum.

obstrangŭlātus, a, um, *Partic. de l'inusité* obstrangulo [ob-strangulo], *étouffé ; au fig.* (*postér. à l'époq. class.*) : Obstrangulata mens, *Prudent. Cath.* 7, 10.

obstrĕpĕrus, a, um, *adj.* [obstrepo], *qui fait du bruit, un bruit importun* (*postér. à l'époq. class.*) : Occinunt carmine cicadæ obstrepero, *Appul. Flor. n°* 13, *p.* 46, *Oud.*

obstrĕpĭtācŭlum, i, *n.* [obstrepito], *criaillerie* (*latin ecclés.*) : Defensio necessaria adversus obstrepitacula diversæ partis, *Tertull. adv. Marc.* 3, 20.

obstrĕpĭto, 1. *v. intens. n.* [obstrepo], *faire beaucoup de bruit, retentir* (*poét.*) : Obstrepitant lamenta choris, *Claud. Rapt. Pros.* 2, 355.

ob-strĕpo, ŭi, ĭtum, 3. *v. n., faire du bruit devant ou auprès, retentir, se faire entendre* (*très-class.*). — I) *au propre* : — α) *absolt.* : Nihil sensere Pœni, obstrepente pluvia, *les Carthaginois ne s'aperçurent de rien, à cause du bruit que faisait la pluie autour d'eux, Liv.* 21, 56. ~ avis, *l'oiseau chante auprès, Senec. OEd.* 454. —) *avec le dat.* : Lucus erat felix hederoso consitus antro : Multaque nativis obstrepit arbor aquis, *une grotte tapissée de lierre est dominée par ce bois enchanté, où des eaux vives marient leur murmure au bruissement du feuillage, Prop.* 4, 4, 3. Fontesque lymphis obstrepunt manantibus, *et les ruisseaux font entendre un léger murmure, Hor. Epod.* 2, 27. ~ tympana raucis sonis, *Ovid. Met.* 4, 391. — *Impersonnellt* : Secretus ab omni Voce locus, si non obstreperetur aquis, *si les eaux n'y faisaient entendre leur murmure, id. Fast.* 6, 9.

II) *au fig., interrompre par un bruit* (*par des cris, etc.*) *quelqu'un qui parle ; avec le dat.* : Primo uterque vociferari, et certatim alter alteri obstrepere, *d'abord tous les deux se mettent à vociférer et à s'interrompre l'un l'autre par leurs cris, Liv.* 1, 40. ~ sibi ipsi, *s'étourdir soi-même en parlant, Cic. De Or.* 3, 13. Obstrepuere Sono citharæ, *Ovid. Met.* 11, 18. — *Impersonnellt* : Tamen ejus modi res, etiam cum leguntur, obstrepi clamore militum videntur, et tubarum sono, *il semble qu'on est troublé dans le récit des faits par les clameurs des soldats et le bruit des trompettes, Auct. or. Marcell.* 3. — *De là* — B) *en génér., importuner, fatiguer, abasourdir* : Ut tibi literis obstrepere non auderem, *que je n'oserais t'importuner par mes lettres, Cic. Fam.* 5, 4. Aliis nigri, aliis ravi, aliis glauci coloris orbibus circumdatis, ut habili mixtura et accipiatur circumjecto candore lux, et temperato repercussu non obstrepat, *Plin.* 11, 37, 65. — *Faire obstacle à, s'opposer à* (*par des murmures*) : ~ laudi alicujus, *faire obstacle à la gloire de qqn, Sen. poet.* ~ definitioni, *trouver une définition mauvaise, la contester, Gell.* 6, 2, 6. Ne scelera virtutibus obstrepant, *pour que les crimes ne fassent pas tort aux vertus, Flor,* 2, 16. ludis alicujus, *gêner qqn dans ses jeux, Plin.*

1. **obstrictus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*obstringo.

† 2. **obstrictus,** ūs, *m.* [obstringo], *entortillement* : Per hæc loca cum se, exitum quærens, spiritus torsit, accendat flammam ipso obstrictu necesse est (*autre leçon* : affrictu), *Senec. Quæst. Nat.* 5, 14.

obstrĭgillātor, ōris, *m.* [obstrigillo], *celui qui déprécie, qui critique* (*antér. à l'époq. class.*) : Æmulus illius artis et obstrigillator, *Varr. dans Non.* 492, 18.

obstrĭgillo, *ou* **obstringillo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [obstringo], *faire obstacle, s'opposer à, empêcher* (*antér. à l'époque. class.*) : Restitant, occurrunt, obstant, obstrigillant, obagitant, *Enn. dans Non.* 147, 10; ~ innocenti, *Varr. ib.* ~ multa (*autre leçon* : obsigillant), *Senec Ep.* 95.

obstrĭgillum, i, *n.* (obstringo), *courroie, lien, attache pour assujettir les sandales aux pieds* : Quin et pedibus nec crepidarum tantum obstrigillis, sed totis socculis (uniones seu margaritas) feminæ addunt, *Plin.* 9, 35 (56). *Telle est la leçon de Saumaise, au lieu de* obstragulis; *et cette leçon est d'autant plus probable qu'on sait que chez les anciens les souliers n'avaient pas comme chez nous de* stragulum *ou* operimentum, *c.-à-d. de dessus* (*en ital.* tomaio), *et qu'on les attachait à la jambe au moyen de courroies. Un passage d'Elien confirme la conjecture de Saumaise* : Χρυσοῖς ἀνασπάστοις ἐπέσφιγγε τοὺς ἀναγωγίας τῶν βλαυτῶν, *c.-à-d.* aureis corrigiis constringebat ansulas crepidarum. (*Æl. Hist. var.* 9, 11).

OBSTRIGILLUS, i, *m.* [obstringo]. *sandale attachée au pied par une courroie, Isid. Or.* 19, 34.

ob-stringo, nxi, ctum, 3. *v. a.* — I) *attacher à, sur, autour ; lier à, serrer contre* (*très-rare en ce sens*) : Follem obstringit ob gulam, ne quid animæ amittat, *il s'attache une bourse devant la bouche, pour ne pas perdre de son souffle, Plaut. Aul.* 2, 4, 23. ~ tauros aratro, *atteler des taureaux à la charrue, Val. Flacc.* 7, 602. — II) *serrer, lier, attacher, enchaîner.* — A) *au propre* (*également rare*) : Meum laqueo collum quando obstrinxero, *quand je me serai serré le cou avec un lacet, quand je me serai mis la corde au cou, Plaut. Aul.* 1, 1. ~ ventos, *enchaîner les vents, Hor. Od.* 1, 3, 4. ~ viminibus, *lier avec des attaches d'osier, Colum.* 4, 29. — 2°) *métaph., attacher, assujettir avec* : Purpurea vestis ingentibus obstricta gemmis, *vêtement de pourpre attaché par des agrafes garnies de diamants, Flor.* 4, 11.

II) *au fig., lier, enchaîner, attacher, obliger, astreindre* (*c'est la signif. class. du mot*) : Donis, spe hereditatis aliquem obstringere, *s'assurer de qqn, se l'attacher par des présents, par l'espoir d'un héritage, Cic. Cluent,* 66. ~ civitatem jurejurando, *lier les citoyens par un serment, Cæs. B. G* 1, 31. ~ legibus, *imposer à qqn le frein des lois, Cic. Invent.* 2, 45. ~ fœdere, *lier, enchaîner par un traité, id. Pis.* 13. ~ aliquem ære alieno, *faire contracter des dettes à qqn, id. Fam.* 11, 10. ~ jurejurando se, *avec le fut. de l'inf., promettre, faire serment de, etc., Tac. Ann.* 1, 14. — Quam plurimas civitates suo sibi beneficio habere obstrictas volebat, *s'attacher par ses bienfaits le plus de villes possible, Cæs. B. G.* 1, 9. ~ Atticum officiis, *enchaîner Atticus par de bons offices, Cic. Fam.* 3, 18. — Qui se tot sceleribus obstrinxerit, *qui s'est rendu coupable de tant de crimes, Cic. Verr.* 2, 1, 3. ~ se parricidio, *se rendre coupable de parricide, id. Phil.* 11, 12. ~ se perjurio, *de parjure, se parjurer, Liv.* 26, 48. ~ aliquem conscientia, *rendre qqn complice d'un crime, l'impliquer dans une entreprise coupable, Tac. Hist.* 4, 55. ~ aliquem societate scelerum, *id. Ann.* 4, 57. ~ fidem suam alicui, *engager sa parole à qqn, Plin.* 7 1, 1; *id. Ep.* 4, 13. — *Au passif, dans le sens moyen* : Qui alienum tacens lucri faciundi causa sustulit, furti obstringitur, *celui-là est coupable de larcin, etc., Sabin. dans Gell.* 11, 18, *fin.* — *De là*

obstrictus, a, um, *Pa. d'après le n°* II. — A) *lié, attaché, enchaîné ; reconnaissant* : *Compar.* : Nemo obstrictior est me Debitor huic, *pas un débiteur ne lui est plus attaché, plus reconnaissant que moi, Paul. Nol. Nat. Felic.* 9, 145.

ob-structio, ōnis, *f.* [obstruo], *action de bâtir, d'entasser devant ou autour ; par suite, de cacher ou d'enfermer par une construction, et, en gén., action de cacher, de voiler, de dissimuler.* — I) *au propre* (*postér. à l'époq. class.*) : Animæ sciunt, doctissimas se fuisse, et obstructione corporum amisisse quæ noverant, *les âmes savent qu'elles ont été très-savantes et que, enfermées dans des corps, elles ont perdu leurs connaissances, Arnob.* 2, 63. — II) *au fig., voile, dissimulation* : *déguisement* : Etenim animus ejus

vultu, flagitia parietibus tegebantur : sed hæc obstructio nec diuturna est, nec obducta ita, ut curiosis oculis perspici non possit, *mais ce voile n'est ni assez permanent ni assez bien tiré pour que, etc., Cic. Sest.* 9, 22.

obstructus, a, um, *Partic. d'*obstruo.

obstrudo, ere, *voy.* obtrudo.

obstrudulentus, a, um, *voy.* obtrudo.

ob-strŭo (opstr.), xi, ctum, 3. *v. a., bâtir, construire devant, cacher, fermer par une construction, fermer, boucher, masquer, obstruer, rendre inaccessible, impraticable* (*très-class.*) — I *au propre :* Interiorem semper juxta validum pro diruto obstruentes murum, *construisant toujours à l'intérieur un second mur solide devant le mur écroulé, Liv.* 38, 29. Frons castrorum auxiliis obstruebatur, *le front des fortifications devait arrêter les troupes auxiliaires, était élevé devant elles, id.* 5, 1. — *Particul., masquer le jour, intercepter la lumière, murer :* Obstructæ fenestræ, *fenêtres murées, Varr. R. R.* 1, 4; *de même :* FENESTRAS OPSTRVITO. *Lex Puteol. ap. Grut.* 207, 2. ~ luminibus alicujus, *ôter le jour, masquer la vue d'une maison, Auc. Orat. pro Dom.* 44. Jus luminum obstruendorum redimere, *racheter du voisin le droit qu'il avait de masquer les jours, Inscr. ap. Guarin. Comment. in vet. monument.* 1, *p.* 64. — Ne milites oppidum irrumperent, portas obstruit, vicos plateasque inædificat, *il barricade ou mure les portes, élève des constructions dans les rues et les places, Cæs. B. C.* 1, 27. ~ valvas ædis, *Nep. Paus.* 1. ~ aditus, *fermer les avenues, l'entrée, Cic. Brut.* 4. ~ flumen operibus, *barrer une rivière par des ouvrages, Cæs.* ~ aquarum venas, *empêcher l'eau de filtrer, de passer, Plin.* 31, 3, 28 ~ saxa, *élever un rempart de rochers, Ovid. Met.* 3, 570. — An tu infelicem vocas, qui caret acie oculorum, cujus aures morbus obstruxit? *dont la maladie a obstrué, bouché les oreilles* (*qui est devenu sourd*), *Senec. Benef.* 3, 17.

II) *au fig., fermer, boucher; faire obstacle :* Catonis luminibus obstruxit hæc posteriorum quasi exaggerata altius oratio, *l'éloquence ambitieuse de nos modernes dérobe la vue des beautés de Caton, Cic. Brut.* 17. — Placidasque viri deus obstruit aures, *le rend inflexible, lui ferme les oreilles, Virg. Æn.* 4, 440. ~ perfugia improborum, *fermer tout asile aux méchants, Cic. Sull.* 28. ~ cognitionem difficultatibus, *hérisser une étude de difficultés, Cic. Acad.* 2, 3. ~ mentes consiliis, *fermer les esprits aux conseils, Tac. Hist.* 3, 21.

obstrūsio, ōnis, *f.* = obstructio, *action de fermer, d'obstruer, de resserrer :* Probandam aspergimem, quæ suo frigore ac propria virtute vel obstrusione constringat, judicamus, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37.

ob-strusus, a, um, *Partic. d'*obstrudo, obstrudo.

ob-stŭpĕ-făcio, fēci, factum, 3. *v. a.; au pass.* obstŭpĕfio, factus, fieri, *étourdir, frapper de stupeur, d'étonnement, rendre immobile, interdit, stupéfier, paralyser* (*très-class.*) : Eum timidum obstupefecit pudor, *il est timide, une crainte modeste a paralysé toutes ses facultés, Ter. Phorm.* 2, 1, 54. Ipso miraculo audaciæ obstupefecit hostes, *il stupéfia l'ennemi par le prodige même de son audace, Liv.* 2, 10. Nisi metus mærorem obstupefaceret, *si la crainte n'empêchait la douleur d'éclater, ne l'étouffait, ne la paralysait, id.* 25, 38; *cf. :* Nec perinde periculum aut metus, quam pudor ac dedecus obstupefecerant, *et c'étaient moins le péril et la crainte que la honte et l'opprobre qui causaient leur stupeur, Tac. Hist.* 4, 72. — *Au passif :* Ænonen, viso cadavere Alexandri, adeo commotam, uti amissa mente obstupefieret, *Dict. Cret.* 4, 21. Obstupefactis hominibus, *Cic. Dejot.* 12. Obstupefacti hostes, *ennemis frappés de stupeur, Tac. Agr.* 18. Ex nimio haustu rigoris obstupefactis nervis, *frappés d'insensibilité, Val. Max.* 3, 8, 6, *extr.* — *Employé avec tmèse :* Obstupe jam factus, *Commodian.* 25, 13.

obstupefactus, a um, *Partic. d'*obstupefacio.

obstupefio, fieri, *voy.* obstupefacio.

obstŭpendus, a, um, *qui doit exciter l'étonnement, l'admiration :* Inter cetera vetustatis inventa et ordinatarum rerum obstupenda præconia, hoc cunctis laudibus meretur efferri, *Cassiod. Variar.* 6, 23.

ob-stŭpesco (obstip.), pŭi, 3. *v. inch. n., s'étourdir, perdre le sentiment, devenir insensible* (*très-class.*) — I) *au propre :* Apes si mulso sunt aspersæ, propter odorem avidius applicant se, atque obstupescunt potantes, *et elles s'enivrent en buvant* (*le vin nouveau*), *Varr. R. R.* 3, 16. Ejus aspectu quum obstupuisset bubulcus, *le bouvier étant demeuré tout interdit à sa vue, Cic. Divin.* 9, 23. ~ corpus, *le corps s'engourdit, devient insensible, Plin.* 36, 7, 11.

II) *au fig., être frappé de stupeur, d'étonnement, de surprise, être stupéfait, admirer vivement :* Ob hæc beneficia, quibus illi obstupescunt, nullos honores mihi nisi verborum, decerni sino, *pour ces bienfaits qui font leur admiration, Cic. Att.* 5, 21 — β) *avec l'acc., s'étonner de qqche* (*postér. à l'époq. class.*) : Sed non his tantum beneficiis Antenorea terra fecunda est; infert et alia, quæ multo grandius obstupescas, *elle en produit d'autres encore que vous admireriez bien davantage, Cassiod. Variar,* 2, 39.

ob-stŭpĭdus, a, um, *adj., frappé de stupeur, stupéfait, interdit, immobile, stupide* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quid astitisti, obstupida? cur non pultas? *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 39. Consiluisse universos, quasi attonitos et obstupidos, *Gell.* 5, 1, *fin.* Consternatus ac prorsus obstupidus, *Appul. Met.* 1. *p.* 79, *Oud.*

obstŭprātus, a, um, *partic. de l'inusité* obstupro [ob-stupro], *déshonoré* (*postér. à l'époq. class.*) : Appellatus a mimis, quasi obstupratus, *Lampr. Commod.* 3.

* **ob-sufflo**, 1. *v. a., souffler contre, apporter en soufflant, faire pénétrer par le souffle, insuffler :* Enititur de propinquo tuo etiam confusionis nebulam obsufflare, *Auct. Quintil. Decl.* 7.

ob-sum, fui *ou* offui, obesse (*forme access. anc. du fut. :* « OBESCET, oberit vel aderit, » *Fest. p.* 188, *ed. Müll.*), *v. n., être placé devant, faire obstacle, nuire, faire du tort, porter préjudice, opposé à* prodesse (*très-class.*) : *Ty.* Nunc falsa prosunt. *Heg.* At tibi oberunt, *Plaut. Capt.* 3, 5, 48; *de même : Ter. Hec.* 3, 5, 13; *cf. :* Fuit mirificus quidam in Crasso pudor, qui tamen non modo non obesset ejus orationi, sed etiam probitatis commendatione prodesset, *Crassus avait une étonnante défiance de lui-même, mais cette défiance, loin de nuire à son éloquence, lui donnait plus de force et d'effet, en faisant ressortir encore mieux la pureté de son âme, Cic. De Or.* 1, 26, *fin.* Nolite, hospites, ad me adire! illico istic! Ne contagio mea bonis umbrave obsit, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 12. Subjicimus id, quod nobis adjumento futurum sit, aut offuturum illis e contrario, *ce que nous croyons devoir nous servir et leur nuire, Auct. Herenn.* 4, 23. Obsunt auctoribus artes, *Ovid. Met.* 7, 562. — *Avec une propos. inf. pour sujet :* Nec, dum degrandinat, obsit Agresti fano supposuisse pecus, *Ovid. Fast.* 4, 755.

ob-sŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* — I) *coudre à, attacher* (*extrêmement rare*) : Quod acu trajecit ahena, Obsutum mænæ torret in igne caput, *elle rôtit au feu une tête d'anchois qu'elle a percée avec une broche d'airain après en avoir cousu la bouche, Ovid. Fast.* 2, 577. — II) *rapprocher, unir en cousant, fermer, boucher, intercepter* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Huic geminæ nares, et spiritus oris Multa reluctanti obsuitur, *il a beau se débattre, on lui bouche les narines, on lui ôte la respiration, on intercepte l'air qu'il respire, Virg. Georg.* 4, 301. Sporta auri obsuta, *corbeille garnie d'or et fermée, Suet. Rhet.* 1, *fin.* Obsuta lectica, *litière fermée, Suet. Tib.* 64.

ob-surdesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* [ob, surdesco], *devenir sourd* (*très-class.*) — I) *au propre :* Hoc sonitu completæ aures obsurduerunt, *Cic. Rep.* 6, 18. — II) *au fig., être sourd, ne pas prêter l'oreille :* Obsurdescimus tamen, nescio quomodo, nec ea, quæ ab ea (natura) monemur, audimus, *nous devenons sourds, je ne sais comment, et nous n'entendons plus les avertissements* (*de la nature*), *Cic. Læl.* 24, 88.

obsutus, a, um, *Partic. d'*obsuo.

obtectus, a, um, *Partic. d'*obtego.

obtĕgo (*forme access.* obtigo, *Plaut. Most.* 1, 3, 8, *voy. à la suite*), xi, ctum, 3. *v. a.* [ob-ego], *couvrir* (*pour protéger ou pour cacher*) (*très-class.*) — I) *au propre :* Insuper lingua bubula obtegito, si pluat, ne aqua in librum permanet, *s'il pleut, couvrez le tout d'une étoffe spongieuse, de peur que l'eau ne pénètre jusqu'à l'écorce, Cat. R. R.* 40. In pectus perpluit meum, neque jam umquam obtigere possum: Madent jam in corde parietes, *Amour et Cupidon inondent mon cœur; je ne peux plus m'en garantir : les remparts de mon âme sont submergés, Plaut. Most.* 1, 3, 8. ~ armis, *Cæs. B. C.* 3, 19. ~ se servorum et libertorum corporibus, *se cacher derrière ses esclaves, se faire un rempart de leurs corps, Cic. Sest.* 35. ~ os, velare fauces, *Cels.* 3, 22. — II) *au fig., voiler, dissimuler, cacher, tenir secret :* Nunc te hoc pacto credis posse obtegere errata? *tu penses pouvoir ainsi tenir tes fautes secrètes? Plaut. Trin.* 3, 2, 23. Vitia multis virtutibus obtecta, *vices couverts* (*rachetés*) *par beaucoup de vertus, Cic. Cæl.* 18. Ut adolescentiæ turpitudo obscuritate et sordibus tuis obtegatur, *id. Vatin.* 5. Nihil ~, *ne rien dissimuler, id. Att.* 1, 18. ~ scelera nuper reperta priscis verbis, *déguiser, sous le langage du passé, des forfaits nouveaux, Tac. Ann.* 4, 19. ~ flagitia, *id. ib.* 13, 33. *Avec le génitif :* Animus audax, sui obtegens, in alios criminator, *habile à se déguiser et à noircir les autres, id. ib.* 4, 1.

obtemperanter, *adv.; voy.* obtempero, *Pa. à la fin.*

* **obtempĕrātio**, ōnis, *f.* [obtempero], *obéissance, soumission, action d'obtempérer à; construit avec le dat. comme le verbe* obtempero : Quod si justitia est obtemperatio scriptis legibus institutisque populorum, *si la justice est la soumission aux lois écrites et aux institutions des peuples, Cic. Leg.* 1, 15, 42.

ob-tempĕro (opt.) āvi, ātum, 1. *v. a., obtempérer, obéir, se soumettre, se prêter à* (*très-class.*) — α) *avec le dat. :* Te audi, tibi obtempera, *écoute-toi, suis ton sentiment, Cic. Fam.* 7, 2. Cum tempestate pugnem periculose potius quam illi obtemperem et paream? *irai-je, au péril de ma vie, lutter contre les vents, plutôt que de leur céder et de leur obéir? id. Planc.* 39. ~ imperio populi R., *Cæs. B. G.* 4, 21. ~ voluntati alicujus, *obéir à la volonté de qqn, id. B. C.* 1, 35. ~ auctoritati senatus, *id. ib.* 1, 1. ~ rationi, *suivre la raison, se rendre à la raison, écouter sa voix, Varr. L. L.* 9, 1. ~ naturæ, *suivre la nature, Suet. Tib.* 59. Qui obtemperet ipse sibi, et decretis suis pareat, *qui soit docile à ses propres volontés et obéisse à ses arrêts, Cic. Tusc.* 2, 4. Tibi deos certo scio obtemperaturos magis, *je sais que les dieux te seront plus favorables, Ter. Ad.* 4, 5, 70. — β) *avec* ad : Imperium domesticum nullum erit, si servulis hoc nostris concesserimus, ut ad verba nobis obediant, non ad id, quod ex verbis intelligi possit, obtemperent, *nous ne pourrons plus commander dans nos maisons, si nos esclaves, avant de nous obéir, sont libres de s'attacher à la valeur rigoureuse des termes, et non pas à leur signification usuelle, Cic. Cæcin.* 18. — γ) *avec l'acc. neutre, peut-être seult dans Plaute :* Non ego illi obtempero quod loquitur, *je ne lui obéis point en ce qu'il dit, je n'écoute pas ce qu'il dit, je ne m'y arrête pas, Plaut. Amph.* 1, 1, 293; *de même :* ~ quæ dico, *id. Most.* 2, 1, 89. — **b)** *impersonnellt :* NEVE QVID FACITO, QVOMINVS EIS OPTEMPERETVR, *Lex Jul. Municip. fin. ap. Haub. p.* 133. Si mihi esset obtemperatum, *si l'on m'eût écouté, Cic. Off.* 1, 11. — *De là*

obtempĕranter, *adv., docilement, avec obéissance* (*postér. à Auguste*) : Caluit et hodie Faustina : sed æquiorem animum mihi facit ipsa, quod se tam obtemperanter nobis accommodat, *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad M. Cæs.* 5, 11, *ed. Maj.* ~ annuit, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 112.

ob-tendo, di, tum, 3. *v. a.* [ob-tendo] — I) *tendre, étendre devant; présenter et voiler, cacher avec* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*).

A) *au propre :* Proque viro nebulam et ventos obtendere inanes, *et, à la place du héros, offrir aux coups* (*des Grecs*) *un nuage et des vents impalpables, Virg. Æn.* 10, 82. ~ sudarium ante faciem, *se couvrir le visage d'un mouchoir, Suet. Ner.* 48. — *Poét.* obtenta nocte, *la nuit étant déployée, c.-à-d. dans une nuit profonde, Virg. Georg.* 1, 248. — 2°) *au passif,* obtendi, *dans le sens moyen, être, se trouver devant, masquer, couvrir :* Oculis membrana vitri modo translucida obtenditur, *une membrane, transparente comme du verre, s'étend sur ses yeux, Plin.* 11, 37, 55. Britannia Germaniæ obtenditur, *la Bretagne est située en face de la Germanie, Tac. Agr.* 10.

II) *au fig., mettre en avant, présenter, alléguer :* Matris preces obtendens, *alléguant les sollicitations de sa mère, Tac. Ann.* 3, 17. ~ valetudinem corporis, *prétextant sa mauvaise santé, id. ib.* 35. Suæ imbecillitati sanitatis appellationem obtendunt, *ils donnent à leur faiblesse le nom de santé, Quintil. Inst.* 12, 10, 15. ~ rationem turpitudini, *justifier une action honteuse, Plin. Ep.* 8, 6.

II) *métaph., couvrir, cacher, voiler en tendant qqche devant.* — A) *au propre :* Fractis obtendunt limina silvis, *ils couvrent le seuil de leurs demeures de la dépouille des bois, Stat. Theb.* 2, 248; *de même :* ~ lucem pulvere, *dérober l'aspect du ciel par des tourbillons de poussière, Sil.* 10, 228; ~ diem nube atra, *voiler le jour par un sombre nuage, Tac. Hist.* 3, 56.

B) *au fig., envelopper, entourer; cacher sous;*

Multis simulationum involucris tegitur, et quasi velis quibusdam obtenditur uniuscujusque natura, *est comme enveloppée d'un voile, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5.

ob-tĕnĕbresco, ĕre, *v. inch. n., se couvrir de ténèbres, devenir sombre, s'obscurcir* (*latin eccles.*) : Obtenebrescat sol in ortu suo, *Hieron. in Jesaj.* 5, 12, 1.

ob-tĕnĕbro, āre, *v. a., couvrir de ténèbres, rendre sombre, obscurcir* (*latin. ecclés.*) : Occidet sol meridie, et obtenebrabitur dies lucis (*autre leçon :* tenebrabitur), *Lactant.* 4, 19; *de même, au passif :* ~ stellæ, *Hieron. in Jesaj.* 6, 13, 10. ~ sol, *id. ib.* 12.

* **ob-tensus,** ūs, *m.* [obtendo), *pour* obtentus, *action de mettre devant; ce qu'on met en avant, voile, prétexte :* Ut pro severitate, qua carebant, obtensui sævitiam subornarent, *Front. ad Amic.* 2, 6, *fin. ed. Maj.*

ob-tentĭo, ōnis, *f.* [obtendo, *n°* II], *enveloppe, voile, déguisement; au fig., obscurité* (*postér. à l'époq. class.*) : Si textus omnis expositionis et series obtentionibus allegoricis clausa sunt, *par des voiles allégoriques, sont enveloppées dans les mystères de l'allégorie, Arnob.* 5, 181; *de même :* (Aliæ partes) ambifaria obtentione velatæ, *id. ib.* 182.

ob-tento, āre, *fausse leçon dans Cic. Att.* 9, 10, 3; *voy. Orell. sur ce passage.*

1. **obtentus,** a, um. — I) *Partic. d'*obtendo. — II) *Partic. d'*obtineo.

2. **obtentus,** ūs, *m.* [obtendo — I) *action de tendre, d'étendre, de mettre devant* (*poét. et postér. à Auguste.*) — A) *au propre :* Exstructosque toros obtentu frondis inumbrant, *par un berceau de feuillage, de verdure, Virg. Æn.* 11, 66. ~ nubium, *rideau ou voile de nuages, Plin.* 31, 1, 1.

B) *au fig., ce qu'on met en avant, apparence, prétexte, excuse :* Cupido auri immensa obtentum habebat, quasi subsidium regno pararetur, *une soif insatiable de l'or se couvrait du prétexte de ménager des ressources au pouvoir, Tac. Ann.* 12, 7. Tempora reipubl. obtentui sumpta, *que les désordres de la république ne lui avaient servi que de prétextes, id. ib.* 1, 10. Ne iterum rempubl. sub obtentu liberationis invaderet, *sous prétexte de l'affranchir, Justin.* 5, 8.

II) (*d'après* obtendo, *n°* II) *enveloppe, voile, déguisement, allégorie* (*postér. à l'époq. class.*) : Vera sunt, quæ loquuntur poetæ, sed obtentu aliquo specieque velata, *Lactant.* 1, 11. — Non terror obtentui est, *on ne repousse plus par la terreur, Nazar. Pan. Constant.* 5.

ob-tĕro, trīvi, trītum, 3. (*plus-q.-parf. du subj. syncopé* obtrisset *pour* obtrivisset, *Liv.* 8, 56, 8, *Drakenb. N. cr.*) *v. a.* — I) *écraser, broyer, briser, concasser, casser, etc.* (*très-class.*) *au propre :* Ne in stabulo infantes grex boum obtereret, (*empêcha*) *que les enfants ne fussent écrasés dans l'étable par un troupeau de bœufs, Varr. R. R.* 2, 5. ~ ranas, *écraser des grenouilles, Phædr.* 1, 30. ~ puerum, *Suet. Ner.* 5. ~ locustarum ova, *Plin.* 11, 29, 35. ~ crura, *casser les jambes, Colum.* 8, 8.

II) *au fig., mettre en pièces, briser, rompre, anéantir, détruire, déshonorer, etc. :* Ita calumniam stultitiamque obtrivit ac contudit, *il détruisit et pulvérisa cette extravagante chicane comme il convenait, etc., Cic. Cæcin.* 7. ~ laudem imperatoriam, *flétrir les lauriers d'un général, id. Verr.* 2, 5, 1. Nonnulli læsam ab eo pietatem putabant, et invidia laudem virtutis obterebant, *Nep. Tim.* 1. 5. ~ jura populi, *anéantir les droits du peuple, Liv.* 3, 56. ~ legionarios, *Tac. Ann.* 15, 11. ~ Græciam, *écraser la Grèce, Justin.* 5, 2. ~ militem verbis, *ravaler un soldat, l'humilier, l'accabler de reproches, Liv.* 24, 15. ~ Penates, *renverser une maison, Senec. OEd.* 645.

* II) *frotter qqche :* ~ dentes carbone, *frotter les dents avec du charbon, Appul. Apol. p.* 395, *Oud.*

ob-testātĭo, ōnis, *f.* [obtestor], *engagement que l'on contracte en prenant les dieux à témoin, engagement solennel* (*très-class.*) : « Obtestatio est, quum deus testis in meliorem partem vocatur; detestatio, quum in deteriorem, » *Fest. p.* 184, *ed. Müll.* Quid ergo illa tua obtestatio tibicinis? quid foculus? quid preces? quid prisca verba voluerunt? *que signifie cet engagement contracté par toi à l'aide d'un joueur de flûte? cette consécration où intervient un joueur de flûte? Auct. orat. pro Dom.* 48. Mei officii est meminisse, qua obtestatione decedens mihi, ne paterer fieri, mandaris, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, *fin.* — II) *métaph., prière instante, supplication* (*rare en ce sens; n'est peut-être pas antér. à Auguste*); *au plur. :* Matronæ in preces obtestationesque versæ, per omnia delubra vagæ, suppliciis votisque fatigare deos, *les femmes s'étant mises en prières et en supplications, Liv.* 27, 50. Obtestatione viri, *Cic. Cluent.* 12, *par les prières de son mari.* Senatus ad infimas obtestationes procumbens, *le sénat descend, s'abaisse aux plus humiliantes supplications, Tac. Ann.* 1, 12.

ob-testor, ātus, 1. *v. dép.* [ob, testor], *attester, prendre à témoin, protester, affirmer, assurer* (*très-class.*) — I) *en génér. :* De quo te, te, inquam, patria, obtestor, et vos, Penates, patriique dii, me propter salutem meorum civium dimicationem cædemque fugisse, *c'est toi, toi, ô ma patrie, que j'en atteste, et vous, Pénates, et vous, dieux de mon pays! si j'ai fui le combat et le carnage, c'est, etc., Cic. Sest.* 20 (*Orell.* testor). ~ sacra regni, ejusdem familiæ deos et hospitales mensas, *invoquant le nom sacré du roi, les dieux de leur famille, les priviléges de la table hospitalière, Tac. Ann.* 2, 65. Summam rempubl. agi obtestans, *protestant qu'il s'agit des plus grands intérêts de la république, id. ib.* 12, 5. Aut militum se manibus aut suis moriturum obtestans, *affirmant, jurant qu'il périra de leurs mains ou des siennes, id. Hist.* 3, 10. Clare obtestatus deos neque legisse neque attigisse quicquam, *Suet. Calig.* 15, *fin.*

II) *métaph., prier instamment en invoquant les dieux, supplier, conjurer :* Obsecro vos ego, mihi auxilio, Oro, obtestor, sitis, *je vous en conjure, au nom du ciel, venez à mon secours, Plaut. Aul.* 4, 9, 4. Per omnes deos te obtestor, ut, *etc., je te supplie par tous les dieux, de, etc., Cic. Att.* 11, 2. Vos obtestor atque obsecro, ut, *etc., id. Sest.* 69. Id sibi ne eripiatis, vos obtestatur, *id. Sull.* 33. — *Avec deux accus. :* Illud te, nulla fati quod lege tenetur, Pro Latio obtestor, pro majestate tuorum, ne, *etc., Virg. Æn.* 12, 819.

Partic. obtestatus, a, um, *dans le sens passif, prié instamment, conjuré :* Ni obtestatus prece impensa superstitibus pepercisset, *Ammian.* 31, 9.

ob-texo, xŭi, 3. *v. a.* (*mot postér. à Auguste.*) — I) *tisser, faire un tissu devant ou autour :* Papilio fila araneosa, quacumque incessit, alarum maxime lanugine obtexit, *masque les fils d'araignée en les couvrant du duvet de ses ailes, Plin.* 11, 19, 21. — II) *couvrir, voiler par une sorte de tissu, cacher, dérober à la vue; tapisser :* Fundunt simul undique tela Crebra nivis ritu : cœlumque obtexitur umbra, *le ciel en est obscurci, leur ombre voile les cieux, Virg. Æn.* 11, 610. Per nubes cœlum aliud obtexens, *interposant les nuages, elle jette au-devant du ciel un second ciel, Plin.* 2, 38, 38. Jaculis obtexitur aer, *Claudian.* 1. *Cons. Stil.* 1, 258.

* **obtĭcentĭa,** æ, *f.* [obticeo], *réticence, interruption subite au milieu d'un discours, figure de rhét. :* Ἀποσιώπησις, quam Cicero reticentiam, Celsus obticentiam, nonnulli interruptionem appellant, *Quintil. Inst.* 9, 2, 54.

ob-tĭcĕo, ēre, *v. n.* [ob-taceo], *se taire, garder le silence devant qqche :* Virgo conscissa veste lacrumans obticet, *Ter. Eun.* 5, 1, 4.

obtĭcesco, cŭi, 3. *v. inch. n.* [obticeo], *devenir silencieux; au parf., se taire, garder le silence :* « Obticuit, obticescit, » *Not. Tir. p.* 90. Eheu, quid nunc obticuisti? *Ter. Phorm.* 5, 8, 2. Turba querelarum confusus adolescens repente obticuit, *Justin.* 32, 2. Nec prius obticuit quam, *etc., et il ne se tut que quand, etc. Ovid. Met.* 14, 523. Chorusque Turpiter obticuit sublato jure nocendi, *le chœur devint honteusement muet, quand on lui eut ôté le droit de nuire, Hor. A. P.* 284.

obtigo, ere, *voy.* obtego.

obtĭnĕo (optineo), tĭnŭi, tentum, 2. (*anc. orthogr. du parf.* OPTENVI, 5, *Inscr. du tombeau des Scipions, voy. en tête de ce dict.*), *v. a. et n.* [obteneo].

1) *act.* — * A) *tenir devant soi ou devant :* Obtine aures, amabo, *prends-moi par les deux oreilles, je t'en prie, Plaut. Casin.* 3, 5, 16.

B) *tenir, retenir, maintenir, occuper, garder, conserver, défendre comme son bien, comme sa propriété* (*très-class. en ce sens*) : Suam quisque domum tum obtinebat, neque erat usquam tua, *chacun alors avait sa maison : la vôtre n'était nulle part, Cic. Phil.* 2, 19. ~ armis Galliam atque Italiam, *occuper la Gaule et l'Italie par ses armes, Liv.* 30, 19. ~ cum imperio Hispaniam citeriorem, *occuper l'Espagne citérieure en qualité de gouverneur, Cic. Fam.* 1, 9; *cf. :* Ex qua insula nummus nullus, me obtinente, erogabitur, *pendant mon gouvernement, id. Att.* 5, 21, *et :* QVEI ÆRARIVM PROVINCIAM OBTINEBIT, *qui aura l'administration du trésor public, Lex Thor.* § 20, *ed. Rudorff. p.* 168; *Lex de scribis, ap. Haubold. p.* 85. Ut facilitate sua nos eam necessitudinem, quæ est nobis cum publicanis, obtinere et conservare patiantur, *entretenir et conserver les rapports étroits qui nous lient aux publicains, id. Qu. Fr.* 1, 1, 12. ~ vitam et famam, *conserver l'honneur et la vie, id. Rosc. Am.* 17. ~ auctoritatem suam, *maintenir son autorité, la faire respecter, id. ib.* 48. ~ jus, *maintenir son droit, Tac. Ann.* 1, 32. — Noctem insequentem eadem caligo obtinuit, *les mêmes ténèbres régnèrent la nuit suivante, Liv.* 29, 27. Proverbii locum obtinet, *est passé en proverbe, Cic. Tusc.* 4, 16. ~ parentis gravitatem, *avoir aux yeux de qqn le caractère respectable d'un père, id. Sull.* 6. ~ numerum deorum, *être compté, avoir rang parmi les dieux, id. N. D.* 3, 20 ~ summam opinionem in scholis, *avoir une haute réputation dans les écoles, Quintil. Inst.* 10, 5, 18. ~ admirationem, *être un objet d'admiration, Plin.* 34, 2, 2. ~ patriæ nomen, *gardent, conservent le nom de leur patrie, id.* 15, 18, 19. — *Retenir, maintenir, ne point éloigner :* Facit judices, quos fieri non oportet; amovet a republica, quos debebat obtinere, *Vopisc. Aurel.* 43. Majorum obtenui laudem, *j'ai maintenu la gloire de mes aïeux, Inscr. ap. Viscont. Monum. degli Scip. tab.* 5, *C.*

2°) *particul., en parl. du discours, soutenir, défendre, démontrer, prouver :* Possumus hoc teste, possumus literis hominum honestissimorum, possumus auctoritate societatis, quod dicimus, obtinere? an aliqua firmiora, aut graviora quærenda sunt? *pouvons-nous, avec ce témoin, avec, etc..., prouver ce que nous disons? etc., Cic. Verr.* 2, 3, 71. ~ duas contrarias sententias, *soutenir, établir, faire admettre deux opinions contraires, id. Fin.* 4, 28. Diu pugnare in iis, quæ obtinere non possis, *soutenir longtemps ce qu'on ne saurait démontrer, Quintil. Inst.* 6, 4, 15. ~ recta apud turpes, *id. ib.* 3, 8, 38. Quædam (leges) an obtinere possint, ambigi solet, *certaines lois donnent lieu d'examiner s'il sera possible de les faire observer, id. ib.* 2, 4, 39. Si aliter obtinere vera et justa... non possint, *si la vérité et la justice ne peuvent triompher* (*être sauvegardées*) *autrement, id. ib.* 6, 1, 7. Quod orator præcipue sibi obtinendum intelligit, *id. ib.* 3, 6, 9, *Spald. N. cr.* (*autre leçon :* proponendum); *cf. :* Ad obtinendum quod intendimus, *pour arriver à notre but, id. ib.* 12, 10, 53. Si defecerint omnia, tum videndum erit, an obtinere possit, ne illud quidem recte factum, *id. ib.* 5, 13, 24.

C) *dans un sens inchoatif, entrer en possession de qqche, obtenir, recevoir, commencer à posséder, acquérir, atteindre, arriver à* (*également très-class.*) : Quanta instrumenta habeat (homo) ad obtinendam adipiscendamque sapientiam, *combien de moyens sont à la disposition de l'homme pour acquérir et posséder la sagesse, Cic. Leg.* 1, 22; *fin.; de même* impetrare et obtinere, *Gell.* 12, 14; *fin.* Eo tu consule omnia, quæ voles, obtinebis, *sous son consulat tu obtiendras tout ce que tu voudras, Cic. Fam.* 1, 8, 5. Malas causas semper obtinuit, in optima concidit, *il a toujours gagné les mauvaises causes, il a succombé dans une excellente, id. Att.* 25; *cf. :* Ad judicium hoc modo venimus, ut totam litem aut obtineamus aut amittamus, *pour le gagner ou pour le perdre* (*le procès*), *id. Rosc. Com.* 4; *de même* ~ jus suum contra aliquem, *maintenir, soutenir son droit contre qqn, ou le faire prévaloir contre lui, id. Quint.* 9; *fin.* Romani si rem obtinuerint, *si les Romains gagnent, l'emportent, Cæs. B. G.* 7, 85. Voluimus quædam, contendimus, experti sumus; obtenta non sunt, *nous n'avons pas réussi, elles n'ont pas été obtenues* (*les choses que nous voulions*), *Cic. Balb.* 27; *de même :* Aditu regis obtento, *Justin.* 21, 6. — *Avec* de : Quia de intercalando non obtinuerat, transfugit ad populum, *n'ayant pu obtenir l'intercalation, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6; *fin.* Obtinuit ut præferretur candidato, *Liv.* 35, 10. — *Avec* ut *ou* ne : His obtinuit, ne reus fieret, *il obtint de n'être point accusé, Suet. Cæs.* 23.

II) *neutre* (*cf.* teneo, *n°* II), *se maintenir, se soutenir, se conserver, durer, prévaloir, rester* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Malim equidem de filio verum esse quod et plures tradidere auctores et fama obtinuit, *et qui s'est perpétué, maintenu dans l'opinion, Liv.* 21, 46. *fin.; — Avec une propos. inf. pour sujet :* Pro vero antea obtinebat, regna atque imperia Fortunam dono dare, *c'était auparavant une opinion reçue que la Fortune distribuait à son gré les couronnes et les commandements, Sall. de Rep. ordin. init.; cf. :* Non ipsos (Romulum et Remum) quoque fuisse pastores obtinebit, quod, *etc.? ne reconnaîtra-t-on pas qu'eux aussi furent des bergers, parce que, etc.? Varr. R. R.* 2, 1, 9. Si dissentirent, sententia plurium obtineret, *que s'il y avait dissentiment entre eux, la question se déciderait à la majorité, l'opinion*

de la majorité prévaudrait, Paul. Dig. 42, 1, 36. Quod et honestius est et merito obtinuit, *ce qui est plus honorable et a prévalu avec raison, Ulp. Dig.* 2, 4, 4.

ob-tingo, tĭgi, 3. *v. a. et n.* [ob-tango], — *I) *act., toucher, effleurer, frapper, rencontrer :* Nam ita mustulentus æstus nares obtigit, *a affecté mon odorat, Plaut. Fr. ap. Non.* 415, 16 (*le même fragm. ib.* 64, 2, *porte* attigit).

II) *neutre, échoir à qqn, devenir son partage; en parl. des événements, arriver, survenir; atteindre (dans ce dernier sens, il est beaucoup plus rare que ses synon.* accidere, contingere *et* evenire) : Orestes modo fuit rex, modo mendicus factus est : Naufragio res contigit. Nempe ergo haud fortuna obtigit, *Oreste, de roi qu'il était, devint mendiant; mais ce fut l'effet de son naufrage, et non pas l'œuvre de la fortune, Pacuv. ap. Auct. Herenn.* 2, 23; *fin.* Nullus est, quoi non invideant rem secundam obtingere, *il n'est personne à qui l'on n'envie un heureux événement, Plaut. Bacch.* 3. 6, 14. Eorum, quæ natura fuerant communia, quod cuique obtigit, id quisque teneat, *que chacun garde ce qui lui est échu, ou s'en tienne au lot qui lui est échu des choses que la nature avait faites communes, Cic. Off.* 1, 7. Mihi obtinget sors, *Plaut. Casin.* 2, 4, 21; *cf. :* Quum tibi aquaria provincia sorte obtigisset, *une province maritime t'ayant été assignée par le sort, Cic. Vat.* 5. Quum optatissimum nuncium accepissem, te mihi quæstorem obtigisse, *que c'est toi qui m'as été assigné pour questeur, id. Fam.* 2, 19. Id ipsum habet aliquid divini, quæ cuique hostia obtingat, *id. Divin.* 2, 17. Quam mihi obtigisse dicis Σπάρταν, numquam deseram, *je ne déserterai jamais cette Sparte qui est, dites-vous, mon lot, id. Att.* 1, 20. Omnia, quæ extra nos bona sunt quæque hominibus forte obtigerunt, non ideo laudantur, quod, *etc., et qui sont échues par hasard aux hommes, Quintil. Inst.* 3, 7, 13. Quæ (vox, latus, *etc.*) si modica obtigerunt, possunt ratione ampliari, *si elles (ces qualités extérieures) ont été médiocrement départies, l'art peut y ajouter, id. Præf.* § 27. — *Suivi de* ut : Quum ei (L. Paullo), bellum ut cum rege Perseo gereret, obtigisset, *le sort l'ayant désigné pour faire la guerre contre le roi Persée, Cic. Divin.* 1, 46; *fin.* — *En parl. des événements :* Eloquere, ut hæc res obtigit de filia, *raconte comment a eu lieu cet événement relatif à ma fille, Plaut. Rud.* 4, 6, 7. Istuc tibi ex sententia tua obtigisse, lætor, *je me réjouis que cela soit arrivé selon ton désir, Ter. Heaut.* 4, 3, 5. Atque hoc confiteor jure mi obtigisse, quandoquidem tam iners sum, *je conviens que j'ai mérité ce qui m'arrive, id. Andr.* 3, 5, 3. Si quid obtigerit, æquo animo paratoque moriar, *s'il m'arrive quelque chose, si je viens à mourir, Cic. Catil.* 4, 2. — *Au pluriel :* Animo sis bono face : exoptata obtingent, *Plaut. Asin.* 3, 3. 136. — *Cf. sur cette signif. du mot Klotz dans les Nouvelles Annales de Jahn, tome* 40, *p.* 20 *et* 21.

* **ob-tinnĭo,** ire, *v. n., tinter, en parl. des oreilles :* Ecquid illi aures obtinnirent, *Appul. Apol. p.* 505 *Oud.*

OB-TORPEO, ēre, *v. n., être engourdi :* « Torpet, intorpet, contorpet, obtorpet, » *Not. Tir. p.* 94.

ob-torpesco, pŭi, 3. *v. inch. n., s'engourdir, perdre le sentiment, devenir insensible, tomber dans l'état de torpeur.* — I) *au propre :* Novit torpedo vim suam, ipsa non torpens, mersaque in limo se occultat, piscium, qui securi supernantes obtorpuere, corripiens, *la torpille connaît la force dont elle est douée, quoiqu'elle n'en ressente pas elle-même les effets : elle se cache dans la vase et saisit les poissons subitement engourdis au moment où ils nageaient en sécurité au-dessus d'elle, Plin.* 9, 42, 67. ∼ manus præ metu, *la crainte a paralysé, engourdi les mains, Liv.* 22, 3. ∼ oculi, *Auct. orat. pro Dom.* 52. ∼ squamæ, *les écailles se durcissent, Plin.* 8, 27, 41. — II) *au fig. :* Sed jam subactus miseriis obtorpui, *l'habitude du malheur m'a comme pétrifié, Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 28. Circumfuso undique pavore, ita obtorpuit, ut nec dicere, *etc., la frayeur répandue autour de lui le glaçait tellement, qu'il ne put ni dire, etc., Liv.* 34, 38; *fin.* Obtorpuerunt quodammodo animi, *les âmes étaient comme plongées dans la torpeur, id.* 32, 20, 2.

ob-torquĕo, si, tum, 2. *v. a.* — *I) *tourner vers, diriger qqche dans un sens quelconque :* Dextrasque obtorquet in undas Proram, *et il tourne la proue vers les eaux de droite, Stat. Theb.* 5, 414. — II) *tordre, serrer par un mouvement de torsion (particul. tordre le cou) (rare et class. seulmt au partic. parf.) :* M. Livius Drusus consuli legibus agrariis resistenti, ita collum in comitio obtorsit, ut sanguis efflueret e naribus, *comme le consul s'opposait aux lois agraires, M. Liv. Drusus le prit à la gorge et le serra si violemment que le sang lui jaillit des narines, Aurel. Vict. Vir. illustr.* 66. Obtorto collo ad prætorem trahor, *je suis (pris au collet) saisi à la gorge et traîné devant le préteur, Plaut. Pœn.* 3, 5, 45; *de même :* Ut illum persequeretur et collo obtorto ad subsellia reduceret, *Cic. Cluent.* 21; *fin. et :* Obtorta gula in vincula abripi jussit, *pris à la gorge, id. Verr.* 2, 4, 10. — Obtorto valgiter labello, *la lèvre un peu avancée ou retroussée, Petron. fragm. ap. Fulg. p.* 566, 2. It pectore summo Flexilis obtorti per collum circulus auri, *chaîne en or, en torsades d'or, Virg. Æn.* 5, 559.

* **obtortĭo,** ōnis, *f.* [obtorqueo], *action de tordre; qualité de ce qui est tors :* « Valgia sunt labellorum obtortiones, » *Fulgent. de Prisc. Serm. p.* 565, 33.

obtortus, a, um, *Partic. d'*obtorqueo.

« OBTRACTAT, contra sententiam tractat, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.*

* **ob-trăho,** ĕre, *v. a. tourner vis-à-vis, diriger devant :* Si tentationibus gradum obtraxerit, *Tertull. Virg. Vel.* 15, *douteux (autre leçon :* obstruxerit.)

obtrectātio, ōnis, *f.* [obtrecto], *dénigrement, détraction jalouse, jalousie, envie (très-class.) :* « Obtrectatio est ea, quam intelligi ζηλοτυπίαν volo, ægritudo ex eo, quod alter quoque potiatur eo, quod ipse concupiverit, » *on appelle basse jalousie la tristesse qui naît en nous de ce qu'un autre possède un bien après lequel nous avons inutilement soupiré, Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Invidia atque obtrectatione quadam impedire, *id. Invent.* 1, 11, *fin.; cf. :* Tantum abest ab obtrectatione invidiaque, quæ solet lacerare plerosque, uti, *etc., est si loin de ces jalousies qui arment l'un contre l'autre tant de rivaux, que, etc., id. Brut.* 42, 156, *Orell. N. cr.; et :* ∼ atque invidia adversus crescentem in dies gloriam consulis, *la malveillance et l'envie que soulève la gloire chaque jour croissante du consul; Liv.* 28, 40. ∼ et malevolentia, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 15. ∼ et livor, *Tac. Hist.* 1, 1. Quorum malevolentissimis obtrectationibus nos scito de vetere illa nostra sententia prope jam esse depulsos, *leurs détestables manœuvres (leurs malveillantes détractions), je ne vous le cache pas, m'ont presque ébranlé dans mes vieux et éternels principes, Cic. Fam.* 1, 7, 7; *cf. :* Malevolorum obtrectationes et invidias prosternere, *Vat. dans Cic. Fam.* 5, 9 — β) *avec le génit. obj. :* Omnium temporum injurias inimicorum in se commemorat, a quibus seductum ac depravatum Pompeium queritur, invidia atque obtrectatione laudis suæ, *il rappelle les injures dont ses ennemis l'ont accablé dans tous les temps, et se plaint que les efforts d'une malignité envieuse lui aient aliéné Pompée, Cæs. B. C.* 1, 7. Non inviderunt laudes suas mulieribus viri Romani : adeo sine obtrectatione gloriæ alienæ vivebatur, *tant on était loin d'être jaloux de la gloire d'autrui, de ravaler la gloire d'autrui, Liv.* 2, 40, 11.

obtrectātor, ōris, *m.* [obtrecto], *détracteur, celui qui dénigre par jalousie, envieux, jaloux (très-class.) :* « Obtrectator est, qui facit quid contra recte tractantem, » *Fest. p.* 199, *ed. Müll.* Si forte beneficii hujus obtrectator, aut virtutis hostis, aut laudis invidus exstitisset, *qqn qui diminue le mérite de ce bienfait, Cic. Flacc.* 1. Nonnulli nostri iniqui, multi communes obtrectatores atque omnium invidi, multa finxerunt, *id. Planc.* 23, 57. ∼ et invidi Scipionis, *id. Rep.* 1, 19. Contra inimicos atque obtrectatores plus sibi vindicant, *Quintil. Inst.* 11, 1, 23. ∼ laudum mearum, *Cic. Brut.* 1. — β) *avec le dat. :* Huic sententiæ obtrectatores amici regis erant, *les amis du roi combattaient cette opinion, Justin.* 31, 6.

obtrectātus, ūs, *m.* [obtrecto], *pour* obtrectatio, *dénigrement, détraction (postér. à l'époq. class.) :* Ut sine vano obtrectatu considerent, *Gell. præf. med.*

ob-trecto, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [ob-tracto], *dénigrer qqn ou ses œuvres par malveillance, ravaler, rabaisser, être hostile à, nuire, faire du tort par jalousie (très-class.); construit avec le dat. ou l'acc.* — α) *avec le dat. :* Obtrectare vero alteri, aut illa vitiosa æmulatione, quæ rivalitati similis est, æmulari, quid habet utilitatis? quum sit æmulantis angi alieno bono, quod ipse non habeat; obtrectantis autem angi alieno bono, quod id etiam alius habeat, *Cic. Tusc.* 4, 26; *cf. ib.* 4, 20. ∼ gloriæ alicujus, *ravaler la gloire de qqn, Liv.* 36, 34. ∼ laudibus ducis, *diminuer la gloire du général, id.* 8, 36. ∼ legi, atque causæ, *décrier la loi proposée et la cause en délibération, Cic. de Imp. Pomp.* 8. — β) *avec l'acc. (peut-être en ce sens n'est-il pas antér. à Auguste) :* Si livor obtrectare curam voluerit, *s'il plaît à l'envie de critiquer mon ouvrage, Phædr.* 2 *epil.* Cui nullum probrum dicere poterat, ejus obtrectare laudes voluit, *ne pouvant lui adresser aucun reproche, il voulut ravaler son mérite, Liv.* 45, 37. Non obtrectari a se urbanas excubias, *qu'il n'ôtait rien de leur mérite aux veilles qui se faisaient à Rome, Tac. Ann.* 1, 17. ∼ se invicem, *id. Or.* 25. — γ) inter se, *être en rivalité, se jalouser, se contrecarrer mutuellement :* Æqualis fere fuit Themistocli (Aristides). Itaque cum eo de principatu contendit : namque obtrectarunt inter se, *ils furent ennemis l'un de l'autre, Nep. Arist.* 1. — δ) *absol. :* Ne aut obstare aut obtrectare præsens videretur, *Suet. Tib.* 10.

Obtricensium oppidum, *voy.* Castra Ulpia.

obtrītio, ōnis, *f.* [obtero], *brisement (latin ecclés.) :* Accedite ad eum in obtritione cordis, *approchez de lui le cœur brisé, avec contrition, Augustin. serm. de Divers.* 8, 4.

1. **obtritus,** a, um, *Partic. d'*obtero.

2. **obtrītus,** ūs, *m.* [obtero], *action d'écraser, de piler, de broyer (postér. à Auguste) :* Ne herbæ obtritu hebetentur, *Plin.* 18, 28, 67, 4.

ob-trūdo (*forme access.* obstrudo, *voy. à la suite.*), si, sum, 3. *v. a.* [ob-trudo], *pousser violemment, enfoncer, fourrer dans (antér. et postér. à l'époq class.)* — A) *en génér. :* ∼ ardentem titionem mediis inguinibus, *Appul. Met.* 7, *p.* 502, *Oud.*

B) *particul.* — 1°) *fourrer qqche dans sa bouche, avaler, manger gloutonnement :* Atque aliquid prius obtrudamus, pernam, sumen, glandium, *mais commençons par manger qqche, du jambon, etc., Plaut. Curc.* 2, 3, 87; *de même sous la forme* obstrudo : Stans obstrusero aliquid strenue, *Stich.* 4, 2, 12; *cf. :* « Obstrudant, obsatullent, ab avide trudendo in gulam, non sumendo cibum. Unde et obstrudulentum... dixit Titinius : Obstrudulenti aliquid, quod pectam sedens, *etc.,* » *Fest. p.* 198, *ed. Müll.*

2°) *métaph., imposer, faire prendre de force :* Ea (virgo) quia nemini obtrudi potest, Itur ad me, *parce qu'on ne trouve personne à qui la fourrer (cette jeune fille), on s'adresse à moi, Ter. Andr.* 1, 5, 15. — ∼ palpum alicui, *tromper qqn par des caresses :* Ego istuc aliis dare condidici : mihi obtrudere non potes palpum, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 35.

II) *fermer, boucher, obstruer :* Os obtrudite (*autre leçon :* obstrudite) ne plura jactet improbus, *fermez-lui la bouche, Prudent.* περὶ στεφ. 5, 95. Multi aperta transeunt, condita et obstrusa rimantur, *Senec. Ep.* 68, *med. On trouve le participe* obtrudens, *employé à peu près substantivement :* Cujus generis sunt frigerantia, atque obtrudentia tactu et densantia, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37.

obtruncātio, ōnis, *f.* [obtrunco], *taille, coupe (postér. à Auguste) :* Quod tum et obtruncatione vitis, et cum ejusdem refectionis fissura præcipit fieri, *Colum.* 4, 29, 4.

ob-trunco, āvi, ātum, 1. *v. a., couper, tailler.* — I) *au propre (postér. à Auguste et très-rare) :* Atque ita superficies insitæ vitis usque ad receptum surculum obtruncatur, *Colum.* 4, 29, 13. — — II) *en génér., couper, mettre en morceaux, en pièces, dépecer, égorger, tuer, couper la tête, décapiter, décoller (n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* (Medea) puerum interea obtruncat membraque articulatim dividit, Perque agros passim dispergit corpus, *Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 26, 67. Ceteri vice pecorum obtruncabantur, *les autres étaient égorgés comme de vils troupeaux, Sall. Fragm. ap. Non.* 497, 27. Cædere alios, alios obtruncare, *id. Jug.* 97. ∼ regem, *Liv.* 1, 5. ∼ cervos ferro, *frapper des cerfs de près avec le fer, Virg. Georg.* 3, 374. ∼ gallum, *Plaut. Aul.* 3, 4, 10.

obtrūsio, ōnis, *f.* [obtrudo], *action d'introduire, de fourrer dans, introduction forcée (postér. à l'époq. class.) :* Corpusculorum obtrusio, *Cœl. Aurel. Acut.* 7, *præf.*

ob-tŭĕor, ēri (*forme anc. de l'inf.* obtuerier, *voy. à la suite.* — *La forme access.* obtuor, tui, *est citée par Forcell. comme tirée d'Attius dans Non.* 2, 696; *mais on n'en trouve aucune trace à l'endroit cité*), *v. dépon. a., regarder, voir (en face, devant soi), ou simplt regarder (mot de Plaute) :* Quid tu me nunc obtuere, furcifer? *qu'as-tu maintenant à me regarder, pendard? Plaut. Most.* 1, 1, 66. Quo te avortisti? *Al.* Ita ingenium meum est : Inimicos semper osa sum obtuerier, *j'ai toujours détesté de regarder mes ennemis en face, id. Amph.* 3, 2, 19. ∼ terram, *id. Bacch.* 4, 4, 17. — II) *apercevoir, voir :* Nullam pictam conspicio hic avem. *Tra.* Ignosco : ætate non quis obtuerier, *je ne vois ici aucun oiseau peint. — Je vous pardonne : on est excusable à votre âge de ne voir pas très-clair, Plaut. Most.* 3, 2, 153.

obtuitus, us, *voy.* obtutus.

ob-tundo, tŭdi, tūsum (*on écrit aussi* tunsum),

3. *v. a.* — I) *frapper contre ou sur* (*extrêmement rare en ce sens; peut-être seulmt anter. et postér. à l'époq. class.*) : Qui aliquo dolore perculsi et caput plangant et pectora pugnis obtundant, *et se frappent la poitrine avec les poings*, *Firm. Math.* 5, 5. Obtundit os mihi, *il me brise la mâchoire* (*à coups de poings*), *Plaut. Casin.* 5, 2, 50; *cf.* : Obtunso ore nunc pervelim progrediri senem, *que je voudrais voir le bonhomme sortir le visage tout meurtri*, *Id. Casin.* 5, 1, 8; *cf.* : Nam sum obtusus pugnis pessume, *j'ai été roué de coups de poings*, *id. Amph.* 2, 1, 59.

II) *émousser à force de frapper, hébéter, casser, rompre.* — A) *au propre* (*également très-rare*) : ∾ telum, *émousser un trait*, *Lucr.* 6, 399. Nonne vides, ut nostra soror Clementia tristes Obtundat gladios? *émousse les glaives*, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 166.

B) *métaph., émousser, affaiblir, ôter la force, la vigueur* : Lens aciem oculorum obtundit, et stomachum inflat, *la lentille affaiblit la vue et gonfle l'estomac*, *Plin.* 22, 25, 50; *de même* ∾ auditum, *affaiblir l'ouïe*, *id.* 24, 11, 50. — ∾ aures *ou* ∾ aliquem, *et simplement* obtundere, *étourdir qqn, lui rebattre ou lui rompre les oreilles, le fatiguer de son bavardage; assommer, importuner* : Ne brevitas defraudasse aures videatur, neve longitudo obtudisse, *Cic. Or.* 66. ∾ aliquem longis epistolis, *fatiguer qqn par la longueur de ses lettres, par une volumineuse correspondance*, *id. Att.* 8, 1. ∾ aliquem, *id. Fam.* 5, 14. — *Suivi d'une propos. inf. comme régime* : Obtuderunt ejus aures te socium prætoris fuisse, *ils lui ont rebattu aux oreilles que tu étais l'associé du préteur*, *Timarch. dans Cic. Verr.* 2, 3, 67. — ∾ aliquem de aliqua re, *fatiguer qqn de qqche*, *Ter. Ad.* 1, 2, 33. Obtundis, tametsi intelligo, *etc.*, *id. Andr.* 2, 2, 11. — ∾ vocem, *affaiblir la voix*, *Lucr.* 4, 615; *Cic. De Or.* 2, 70; *Liv.* 7, 2. ∾ mentem, *hébéter l'esprit, émousser l'intelligence*, *Cic. Tusc.* 1, 33. ∾ ingenia adolescentium, *abrutir les jeunes gens, les hébéter*, *id. De Or.* 3, 24. ∾ ægritudinem, *amortir, diminuer le chagrin*, *id. Tusc.* 3, 16. — *De là*

obtūsus (obtunsus), a, um, *Pa.*, *émoussé* (*très-class.*) — A) *au propre* : Obtusa et hebes et mollis falx putatorem moratur, *une faux émoussée*, *Colum.* 4, 24. ∾ pugio, *poignard émoussé*, *Tac. Ann.* 15, 54. ∾ vomer, *soc de charrue dont le tranchant est émoussé, qui ne mord plus*, *Virg. Georg.* 1, 261. — ∾ angulus, *angle obtus*, *Lucr.* 4, 356.

B) *métaph., émoussé, affaibli, faible, sans force, sans éclat, qui n'a plus sa vivacité* : Nonne vobis videtur animus is, qui plus cernat et longius, videre, se ad meliora proficisci; ille autem, cujus obtusior sit acies, non videre? *ne trouvez-vous pas que l'esprit qui voit mieux et plus loin, voit qu'il part pour une destination meilleure, et que celui qui a la vue moins longue, ne le voit pas?* *Cic. de Senect.* 23. ∾ et hebetes ad ea ipsa, quæ aliqua ex parte cerni videantur, *id. Fragm. ap. Lactant.* 3, 14. ∾ aures, *oreilles fatiguées, lasses, peu disposées à écouter*, *Auct. Herenn.* 3, 9. ∾ vox, *voix sourde, qui n'est pas claire* (*opposé à* clara), *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. ∾ fauces, *gosier enroué*, *id. ib.* 20, *Spald.* ∾ stomachus, *estomac paresseux, qui fonctionne mal*, *Plin. Ep.* 7, 3. ∾ pectora, *esprits grossiers, intelligences épaisses*, *Virg. Æn.* 1, 567. ∾ vires, *forces épuisées*, *Lucr.* 3, 453. Nimio ne luxu obtusior usus Sit genitali arvo et sulcos oblimet inertes, *de peur que l'excès d'embonpoint n'affaiblisse les parties génitales*, *Virg. Georg.* 3, 135. ∾ vigor animi, *Liv.* 5, 18. ∾ venenum, *poison qui n'a plus de force*, *Calpurn. Ecl.* 5, 94. — Quo quid dici potest obtusius? *peut-on rien dire de plus stupide?* *Cic. N. D.* 1, 25, 70. — *Le superlatif ne se trouve pas.*

Adv. obtūse, *d'une manière émoussée, faiblement, mal* (*postér. à l'époq. class.*) : Crocodili in aqua obtusius vident, in terra acutissime, *Solin.* 32.

obtunsio, ōnis, *f.* [obtundo], *action de frapper sur, de heurter; choc, coups* (*postér. à l'époq. class.*) : Quem vidisset albescentes inter nigros capillos quasi vermiculos habere, sturno apposito, qui se vermes sectari crederet, capite suppuratum reddebat obtunsionibus, *Lamprid. Commod.* 10.

obtunsus, a, um, *Partic. et Pa. d'*obtundo.

ob-tuor, i; *voy.* obtueor, *au commenc.*

obtūrācŭlum, i, *n.* [obturo], *bouchon, tampon* (*postér. à l'époq. class.*). Diligenter et spisse foramen ejus (cacabi) obturandum erit, atque ubi congelaverit adeps, extrahendum obturaculum erit, *Marcell. Empir.* 35.

obtūrāmentum, i, *n.* [obturo], *bouchon, bonde, tampon* : Usus ejus cadorum obturamentis, *Plin.* 16, 8, 13; *de même*, *id.* 33, 4, 21.

obtūrātio, ōnis, *f.*, *action de boucher, de fermer, d'obstruer, obstruction, fermeture* : Irreverentia ipsius (multum jurantis est) obturatio aurium, *Vulg. interpr. Eccl.* 27, 15.

obtūrātor, ōris, *m.* (obtūro), *le muscle obturateur* : ∾ externus, et internus, *l'obturateur externe et interne du bassin*, *L. M.* ∾ palati mollis, *palais artificiel*, *L. M.*

obturbātor, ōris, *m.* [obturbo], *celui qui embrouille, criailleur, méchant avocat qui braille et embrouille les questions* (*latin des bas temps*) : Nisi quem forte ex illo grege moratorum, *etc.*, obturbatores quosdam, sordidosque causidicos significat, qui adhibebantur ad moram faciendam, *Ascon. ad Cic. Divin. in Cæcil.* 15, *fin.*

ob-turbo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *troubler, rendre trouble.* — I) *au propre* : Obturbata proculcatione prius aqua, *l'eau ayant été d'abord troublée*, *Plin.* 8, 18, 26. — II) *au fig., troubler, mettre en désordre, en déroute, étourdir, assommer, embrouiller, interrompre, etc.* : Obturbare hostes, *jeter le désordre parmi les ennemis*, *Tac. Hist.* 3, 25. Sine amem : ne me obturba, ac tace, *laisse-moi tout entier à mon amour : ne me trouble pas et tais-toi*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 49. ∾ lectorem, *troubler, interrompre un lecteur*, *Suet. Aug.* 86; *cf.* : Obturbatur militum vocibus, *les clameurs tumultueuses des soldats étouffaient sa voix*, *Tac. Hist.* 3, 10. — Me scriptio et literæ non leniunt, sed obturbant, *loin de me calmer, m'assomment*, *Cic. Att.* 12, 16, *fin.* — ∾ solitudinem, *troubler la solitude*, *id. ib.* 12, 18. — *absolt* : Obturbabant patres specie detestandi, *le sénat, par ses murmures, semblait protester* (*contre de pareils vœux*), *Tac. Ann.* 6, 24.

ob-turgesco, tursi, 3. *v. inch. n.*, *s'enfler, enfler, devenir enflé, se gonfler* (*extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron*) : Obturgescit enim subito pes, *le pied enfle aussitôt*, *Lucr.* 6, 659. A qua (bova) icti obturgescunt, *Fest. s. v.* BOVA, *p.* 30, *ed. Müll.* Obtursi ebrius, *Lucil. dans Prisc. p.* 870, *P.*

obtūro, āvi, ātum, 1. (*forme anc. de l'inf. pass.* obturarier, *Cat. R. R.* 154), *v. a.*, *boucher, fermer* (*très-class.*). — I) *au propre* : Labrum imum pertundito : ea fistulam subdito, uti obturarier recte possit, *mettez-y un robinet pour qu'elle puisse être exactement fermée*, *Cat. R. R.* 154. ∾ gutturem, *Plaut. Aul.* 2, 4, 25. ∾ foramina, *boucher les trous*, *Plin.* 19, 10, 58. ∾ dolia operculis, *fermer les tonneaux avec des couvercles*, *Vitr.* 7, 12. ∾ aures, *se boucher les oreilles, c.-à-d. ne pas vouloir entendre*, *Hor. Ep.* 2, 2, 105. Stupidum esse Socratem dixit, quod jugula concava non haberet : obstructas eas partes et obturatas esse dicebat, *Cic. Fat.* 5.

II) *au fig.* : Cibus .. patentem per membra ac venas ut amorem obturet edendi, *pour apaiser, assouvir la faim, ce besoin d'aliments répandu dans ses membres et ses veines*, *Lucr.* 4, 870.

obtuse, *adv.*; *voy.* obtundo, *Pa., à la fin.*

obtūsiangŭlus, a, um, *qui a un angle aigu* : Triangulum amblygonium, quod latine obtusiangulum dicitur, est quod obtusum habet angulum, *Boeth. Geom. p.* 1182.

obtūsio, ōnis, *f.* [obtundo], *état de ce qui est émoussé, affaiblissement* (*latin. ecclés.*) : — *contusion, meurtrissure* : Cujuscumque membri detruncatio vel obtusio nonne membri mors est? *Tert. Resurr. carn.* 2, 57. — *Au fig.* : Obtusio sensuum, *Tertull. adv. Marc.* 3, 6.

obtūsus, a, um, *Partic. et Pa.*, *d'*obtundo.

obtūtus, ūs, *m.* [obtueor], *action de regarder qqche, regard, vue, contemplation* (*très-class.*) : « Obtutu quasi obtuitu a verbo tuor quod significat video, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.* Qui vultum ejus, quum ei dicendum esset, obtutumque oculorum in cogitando probe nosset, *Cic. De Or.* 3, 5; *de même*, ∾ oculorum effugit animus, *l'âme échappe aux regards*, *id. Univ.* 8; *id. N. D.* 3, 4. Obtutum aliquo figere, *attacher, fixer ses regards sur un objet*, *id. poet. N. D.* 2, 42. — Dum stupet, obtutuque hæret defixus in uno, *tandis qu'il admire et demeure les yeux attachés sur ces peintures*, *Virg. Æn.* 1, 495. — Semper in obtutu mentem vetat esse malorum, *elle dérobe mon âme à la continuelle contemplation de ses maux*, *Ovid. Trist.* 4, 1, 39. — *Au pluriel* : Nil intercurrens obtutibus, *Prudent. Hamart.* 915.

Obucula, Ὀβούκολα, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 414; Obulcula, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Monclova, sel. Ukert.*

Obulco, *avec le surnom de* Pontificense, *Plin.* 3, 1; *sur des médailles*, Obulcon, Obulcum, Ὀβούλκων, *Steph. Byz.* 505; *dans le district de* Corduba, *dans la contrée de Carmo, auj. Porcuna; voy. Ukert,* 2, 1, 369; *sel. Reich. Thes., Bujalance.*

Obulensii, Ὀβουλήνσιοι, *Ptol.*; *peuple de la* Mysia inferior.

OBULTRONEUS, a, um, *adj.* [obultroneus], *qui va au-devant de qqn* : « Ultroneus, obultroneus, » *Not. Tir. p.* 83. « OBVLTRONEVS, αὐθαίρετος, » *qui agit spontanément*, *Gloss. Philox.*

ŏbumbrātio, ōnis, *f.* [obumbro], *obscurité, ténèbres, au fig., voile allégorique* (*postér. à l'époq. class.*) : Si allegoricæ cæcicatis obumbratio tolleretur, facilis ad discendum res esset, *Arnob.* 5, 186. — *Ce qui protége, ombre protectrice, bouclier*, *Prosp.*

ŏbumbrātrix, īcis, *f.* [obumbro], *celle qui prête son ombre, qui protége de son ombre* (*latin ecclés.*) : Arbores templi obumbratrices scelerum, *Tertull. Apol.* 9.

ŏb-umbro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *ombrager, couvrir de son ombre* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*). — I) *au propre* : Gramineus madidam cæspes obumbrat humum, *Ovid. Am.* 2, 16, 19. ∾ sibi, *se faire de l'ombre à soi-même*, *Plin.* 17, 21, 35, 6.

II) *métaph., couvrir d'ombre, obscurcir* : Ferrum alii torquent, et obumbrant æthera telis, *et dérobent le ciel sous une nuée de traits*, *Virg. Æn.* 12, 573. Nubes solem obumbrant, *les nuages voilent le soleil*, *Plin.* 2, 42, 42. — 2°) *en génér., couvrir, protéger* : Locis frigidis dicunt in fabæ satione glebas non esse frangendas, ut per eas gelicidiorum tempore possint germina obumbrata defendi, *afin que les germes couverts par elles soient protégés* (*contre le froid*), *Pall.* 12, 1.

B) *au fig.* — 1°) *obscurcir, mettre dans l'ombre, ternir, effacer, éclipser* : Senatum, et populum, numquam obscura nomina, etsi aliquando obumbrentur, *le sénat et le peuple, noms dont l'éclat ne périrait jamais, dût-il être éclipsé qqfois*, *Tac. Hist.* 2, 32. ∾ candorem æquitatis, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 5. — 2°) *couvrir, dissimuler, voiler, protéger, défendre* : Tu licet erroris sub imagine crimen obumbres, *bien que tu dissimules le crime sous le nom d'erreur*, *Ovid. Pont.* 3, 3, 75. ∾ simulationem lacrimis, *colorer cette fable de qques larmes, la rendre vraisemblable par des pleurs*, *Petr. Sat.* 101. Multa simul contra variis sententia dictis Pro Turno, et magnum reginæ nomen obumbrat, *et le grand nom de la reine le protége*, *Virg. Æn.* 11, 223.

ob-uncātus, a, um, *adj.*, *recourbé en dedans, crochu* (*postér. à l'époq. class.*) : Digitorum summitates crassescunt obuncatis unguibus : quod Græci γρύπωσιν vocant, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 14.

ob-unctus, a, um, *Partic.* [ungo], *oint, enduit* (*postér. à l'époq. class.*) : Capillus guttis Arabicis obunctus, *Appul. Met.* 2, *p.* 109, *Oud.*

* **ob-uncŭlus**, a, um, *dimin.* [obuncus], *un peu recourbé en dedans, un peu crochu* : Tunica et cingula obuncula Adimetur : pannos possidebit fœtidos, *Titin. dans Non.* 586, 19; *cf. Neukirch. Fab. tog. p.* 141.

ob-uncus, a, um, *adj.*, *recourbé en dedans, crochu* (*poét.*) : Rostroque immanis vultur obunco, *Virg. Æn.* 6, 597. ∾ pedes, *Ovid. Met.* 6, 516.

* **ob-undātio**, ōnis, *f.* [obundo], *inondation, débordement* : Interim obundatione verni fluminis commeatibus prohibetur, *Flor.* 4, 2, 27, *douteux* (*Duker lit* : abundatione).

ob-ustus, a, um, *Partic.* [uro], *brûler au bout ou autour* (*poét.*) : Hic torre armatus obusto, *armé d'un tison brûlant ou brûlé*, *Virg. Æn.* 7, 506. ∾ sudes, *bâton passé au feu* (*pour le durcir*), *id. ib.* 11, 894. ∾ gleba gelu, *glèbe durcie par la gelée*, *Ovid. Trist.* 5, 2, 66.

* **ob-vāgio**, ire, *v. n.*, *vagir* (*devant ou auprès de qqche*) : Ne esurientes hic quasi hædi obvagiant, *Plaut. Pœn. prol.* 31.

obvagulatum; *voy. l'art. suiv.*

OBVAGULO, ātum, 1., *réclamer qqche* (*proprem. à grands cris, d'où*), *réclamer hautement; se dit, dans la langue du droit romain, de la réclamation adressée judiciairement à qqn; paraître comme témoin devant les juges* : « Vagulatio in L. XII. significat quæstionem cum convicio. CVI TESTIMONIVM DEFVERIT, IS TERTIIS DIEBVS OB PORTVM (*i. e.* domum) OBVAGVLATVM ITO », *Fest. s. v.* VAGULATIO, *p.* 375, *ed. Müll.*; *cf. la traduct. par Dirks. p.* 208—214; *et Rein, Droit civil, p.* 465.

ob-vallo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *entourer d'un retranchement, retrancher, fortifier, palissader.* — I) *au propre* : « Ob præpositio alias ponitur pro circum, ut cum dicimus : urbem obsideri, obsignari, obvallari, » *Fest. s. v.* OB, *p.* 179. — * II) *au fig., en-*

tourer, fortifier : Eum locum, quem nobilitas præsidiis firmatum atque omni ratione obvallatum tenebat, me duce rescidistis, virtutique in posterum patere voluistis, *cette place (le consulat) où la noblesse avait mis garnison et qu'elle avait fortifiée de toute manière, vous l'avez forcée sous mes auspices, etc., Cic. Agr.* 2, 1, 3. — *Entourer, faire cortége :* Terror, quem incutiebat et nox et locus ignotus et tumultus obvallantis comitatus, *Haterian. ad. Virg. Æn.* 9, 397 (*ed. A. Maio, inter Vet. Interpr. Virg. p.* 62).

« OB-VARICATOR, dicebatur, qui cuipiam occurrit, quominus rectum iter conficeret, » *celui qui barre le chemin à qqn, qui se met en travers sur son chemin, Fest. p.* 194 *et* 195, *ed. Müll.*

* **ob-văro**, 1. *v. n., faire obstacle, s'opposer à, empêcher, gêner, traverser, se mettre en travers de :* Nam consiliis obvarant, *Enn. dans Non.* 147, 22.

obvēlo, āvi, āre, 1. *v. a., voiler, couvrir :* Populus undas Bosphori lampadibus et cereis obvelavit, *Cassiod. Hist. eccles.* 10, 26.

obvĕnientĭa, æ, *f.* [obvenio], *accident, événement, occurrence (latin ecclés.)* : De obvenientia superducant, *Tertull. adv. Valent.* 29.

ob-vĕnĭo, vēni, ventum, 4. *v. n., venir à, se présenter au-devant (très-class.)* : Eas daturus eram ei, qui mihi primus obvenisset, *je les aurais données à celui qui se serait présenté le premier à moi, que j'aurais rencontré le premier, Cic. Att.* 2, 12, *fin. Orell. N. cr.* (*autre leçon :* obviam venisset). Se in tempore pugnæ obventurum, *qu'il viendrait au moment du combat, Liv.* 29, 34, 8, *Drakenb. N. cr.*

II) *métaph.* — A) *tomber en partage, échoir à, être dévolu par le sort :* Si istiusmodi mi fundus hereditate obvenerit, *si un tel fonds de terre m'était échu par héritage, Varr. R. R.* 1, 12, 2; *de même :* ~ hereditas ei, *Cic. Verr.* 2, 2, 1. ~ Syria Scipioni, *la Syrie échut, fut assignée par le sort à Scipion, Cæs. B. C.* 1, 6; *de même :* Junio Samnites, Æmilio novum bellum Etruria sorte obvenit, *Liv.* 9, 31, 1 *et :* Cui classis obvenisset, *id.* 30, 40, 12.

B) *dans un sens encore plus génér., comme* obtingere, *en parl. d'un événement, arriver, survenir, se produire, avoir lieu, se rencontrer :* Obvenit occasio, *l'occasion s'est présentée, Plaut. Asin.* 2, 2, 15. ~ vitium, *un vice s'est produit (dans les augures), Cic. Phil.* 2, 33. Sin quæ necessitas hujus muneris alicui rei publicæ obvenerit, *id. Off.* 2, 21, 74. Quæcumque obvenissent, *quels que fussent les événements, Suet. Vesp.* 21.

obventĭcĭus *ou* **-tĭus**, a, um, *adj.* [obvenio], *accidentel (latin ecclés.)* : Obventicia bonitas, *Tertull. adv. Marc.* 2, 3.

obventĭo, ōnis, *f.* [obvenio], *obvention, revenus des locations, etc., revenus casuels, casuel (latin des juristes)* : Exercitorem eum dicimus, ad quem obventiones et reditus omnes perveniunt, *Ulp. Dig.* 14, 1, 1; *de même, id. ib.* 27, 9, 12; 7, 1, 7, *et passim.*

ob-ventus, ūs, *m.* [obvenio], *rencontre, choc, arrivée (latin. ecclés.)*, *Tertull. Anim.* 41.

ob-verbĕro, 1. *v. a., frapper fort, accabler de coups (postér. à l'époq. class.)* : Asinum baculo obverberans, *Appul. Met.* 7, *p.* 198.

ob-versor, ātus, 1. *v. dép.* (*forme access. active,* OBVERSO, are, *d'après Prisc. p.* 799, *P.*), *se mouvoir, pivoter devant ou en face, d'où, se tenir, se trouver devant, se montrer, se faire voir (très-class.).* — I) *au propre :* Magnam partem eorum (transfugarum) palam Carthagini obversari dici, *Liv.* 31, 11. Sedebant judices, obversabantur advocati, *les juges siégeaient, devant eux étaient les avocats, Plin. Ep.* 5, 21. ~ limini, *aller et venir sur le seuil (de l'appartement), id. Ep.* 6, 16. ~ in urbe inter cœtus et sermones hominum, *se mêlant dans la ville aux groupes et aux conversations, Tac. Ann.* 3, 37. — *Employé sous la forme active :* Putate matronas Urbis ac liberos nostros ad genua vestra sese obversaturos, *Porc. Latr. in Catil.* 36.

B) *au fig., s'offrir à la vue, se présenter aux regards, à la vue, à l'esprit, être sous les yeux, etc. :* Illius et nomen dulce obversatur ad aures, *Lucr.* 4, 1055. Sed mihi ante oculos obversatur reipublicæ dignitas, quæ me ad se rapit, *mais à mes yeux se présente la majesté de la république qui m'entraîne vers elle, Cic. Sest.* 3. Obversentur animo honestæ species, *proposons-nous de nobles exemples, ayons devant les yeux de glorieuses images, id. Tusc.* 2, 22, ~ animis, oculis, *Liv.* 35, 11.

II) *résister, faire face à, combattre (latin. ecclés)* : Malo obniti et obversari nisi bonum non potest, *le bien seul peut résister au mal, Tertull. adv. Gnost.* 4.

obversus, a, um, *Partic. et Pa. d'*obverto.

ob-verto, ti, sum, 3. *v. a.* — I) *tourner vers ou contre, diriger vers :* Quem aspectabant, cujus ob os Graii ora obvertebant sua, *(ce héros) qu'on regardait, vers lequel les Grecs tournaient leurs yeux, Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 18, 39; *cité encore par Cic. Fam.* 9, 26, 2. ~ mihi cornua, *Plaut. Pseud.* 4, 3, 3. ~ arcus in aliquem, *tourner son arc vers qqn, le diriger contre lui, Ovid. Met.* 12, 605. ~ fenestras in aquilonem, *percer les fenêtres vers l'aquilon, du côté du nord, Plin.* 14, 21, 27. ~ proras pelago, *tourner les proues du côté de la mer, Virg. Æn.* 6, 3; *et sans* pelago : Continuo perfectis ordine votis Cornua velatarum obvertimus antennarum, *nous tournons les vergues vers la mer, id. ib.* 3, 549, *Heyne; cf. :* Obstantes dum vult obvertere remos, *Ovid. Met.* 3, 676. *et :* Obvertit lateri pendentes navita remos, *id. ib.* 11, 475. ~ ordines ad clamorem, *Liv.* 27, 28. — *Au passif dans le sens moyen, se tourner :* Cæruleas quoties obvertor ad undas, *chaque fois que je me tourne vers l'azur des flots, Ovid. Her.* 19, 191, Profligatis obversis, *ayant mis en déroute ceux qui faisaient résistance, Tac. Ann.* 12, 14. *De même particul.*

obversus, a, um, *partic., tourné vers, du côté de, faisant face à :* Faciemque obversus in agmen utrumque, *Ovid. Met.* 12, 467. ~ ad matrem; *tourné du côté de sa mère, Tac. Ann.* 4, 54. ~ domicilia (apium) ad orientem, *tournés vers l'orient, Colum.* 9, 7, 5; *cf. :* ~ frons (ornithonis) orienti, *id.* 8, 3, 1. *Opposé à* diversus : Juvat modo, quid obversum vero, quidve diversum eadem veritas aut depellat aut proterat, *opposé au vrai, contraire à la vérité (mais* diversum, *différent du vrai), Claud. Mamert. Stat. Anim.* 3, 10; *sub init.* — *avec le simple accusatif :* Obversus orientem, *tourné vers l'orient, Appul. Met.* 2, *p.* 161, *Oud.* — B) *au fig., se tourner, tourner son activité vers qqche :* ~ ad sanguinem et cædes, *s'occuper de carnage, ne rêver que sang et carnage, Tac. Hist.* 3, 83. Obversis militum studiis, *la faveur des soldats s'étant déclarée pour lui, id. ib.* 11.

ob-vĭam, *adv.* (*qu'on écrit qqfois en deux mots,* ob viam), *proprt, devant le chemin, sur le passage, d'où, avec les verbes qui expriment mouvement, à la rencontre, au-devant de, et, dans un sens hostile, contre :* « Ob Trojam duxit exercitum pro « ad », similiterque vadimonium obisse, id est ad vadimonium isse, et obviam adviam, » *Fest. p.* 147. Omnes de via decedite, Nec quisquam tam audax fuat homo, qui obviam obsistat mihi, *et que personne ne soit assez audacieux pour me barrer le passage, pour se placer sur mon chemin, Plaut. Amph.* 3, 4, 2. Censent eo venturum (eum) obviam, *Næv.* 6, 3; *de même :* Quum in Cumanum mihi obviam venisti, *quand tu es venu à ma rencontre, Cic. Fam.* 2, 16, 3; *cf. :* Si qua ex parte obviam contra veniretur, *si de quelque endroit on marchait à leur rencontre, Cæs. B. G.* 7, 28. Ei obviam bubulcus de plebe Venusina advenit, *C. Gracch. dans Gell.* 10, 3, 5. Quem quæro, optime ecce obviam mihi est, *voilà justement devant moi celui que je cherche, Plaut. Bacch.* 4, 4, 16. Fit obviam Clodio ante fundum ejus, *il rencontre Clodius devant sa propriété, Cic. Mil.* 10. ~ ire alicui, *aller au-devant de qqn, Cic. Mur.* 32, 67, *et une infinité d'autres.* ~ procedere alicui, *aller au-devant de qqn, Cic. Phil.* 2, 22. ~ prodire alicui, *id. ib.* 24. ~ properare, *id. Fam.* 14, 5. ~ proficisci, *Cæs. B. G.* 7, 12. ~ exire, *id. B. C.* 1, 18. ~ progredi, *Liv.* 7, 10. ~ mittere, *envoyer à la rencontre, Cic. Fam.* 3, 7. ~ se offerre, *s'offrir sur le chemin de qqn, être rencontré par lui, Ter. Ad.* 3, 2, 24; *de même :* ~ se dare, *Liv.* 1, 16. ~ effundi, *se précipiter en foule à la rencontre, id.* 5, 23. De obviam itione ita faciam, *Cic.-Att.* 11, 16, 1.

II) *au fig. :* Nec sycophantiis, nec fucis ullum mantellum obviam est, *je n'ai sous la main aucun voile pour couvrir mes mensonges et mes fourberies, Plaut. Capt.* 3, 3, 6. Amanti mihi tot obviam eveniunt moræ, *tant d'obstacles entravent mon amour, id. Casin.* 3, 4, 28. ~ ire periculis, *affronter les périls, Sall. Jug.* 7. — Cupiditati hominum obviam ire, *prévenir la cupidité des hommes, Cic. Verr.* 1, 6, 41; *de même* ~ ire superbiæ nobilitatis, *mettre un frein à l'orgueil de la noblesse, Sall. Jug.* 5. ~ ire sceleri, *prévenir un crime, id. ib.* 22. ~ ire injuriæ, *id. ib.* 14. ~ ire iræ, *Liv.* 9, 14. ~ ire fraudibus, *prévenir des fraudes, Tac. Ann.* 6, 16. — *On dit aussi, en bonne part, aller au-devant de, prévenir, couper court, remédier à ; obvier à :* Ni Cæsar obviam isset, tribuendo pecunias pro modo detrimenti, *si César (Tibère) n'y eût remédié par des indemnités proportionnées aux pertes, Tac. Ann.* 4, 64. ~ infecunditati terrarum, *remédier à la stérilité de la terre, id. ib.* 4, 6. ~ timori, *prévenir, écarter la crainte, id. Hist.* 4, 46. ~ dedecori, *prévenir le déshonneur, id. Ann.* 13, 5.

* **ob-vĭgĭlo**, ātum, 1. *v. n., être vigilant, veiller :* Qua me causa magis cum cura esse æquum: obvigilato 'st opus, *il faut de la vigilance, Plaut. Bacch.* 3, 2, 14, *Ritsch. N. cr.*

ob-vĭo, 1. *v. n.* [ob, via], *se rencontrer, se trouver sur le chemin (postér. à l'époq. class.).* — I) *en génér. :* Reciprocæ epistolæ inter nos currant : illæ sibi obvient, illæ nobiscum loquantur, *Hieron. Ep.* 5, 1. Inde obviat Galatia provincia optima sibi sufficiens, *on trouve ensuite la Galatie, etc., Auct. incert. Orb. descript. ab A. Maio ed. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 399. — II) *particul.* — A) *dans un sens hostile, s'opposer à, résister, faire résistance :* Ubi tot impellentium procerum, quibus obviandum non erat, hortatui succubuit, *Macr. Sat.* 7, 5. — B) *empêcher, prévenir, écarter, obvier à :* Grandini creditur obviare, si quis crocodili pellem vel hyænæ vel marini vituli per spatia possessionis circumferat, *on croit prévenir la grêle, s'en préserver, Pallad.* 1, 35, 14; *de même :* ~ vermibus, *id. Mart.* 10, 4.

OB-VIOLO, 1. *v. a., violer, profaner :* QVISQVIS ES HOMO, NE MEA OSSA OBVIOLES, *Inscr. Grut.* 996, 13 (*dans Varr. L. L.* 6, 8, § 80, Atticum : (*ou peut-être* Antiquum) illud obviolavit, *on lit à présent, avec plus de raison,* violavit (*voy. Muller sur ce passage*). Ollam ejus si quis ovviolaverit, ad inferos non recipiatur, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 109, *n°* 269.

ob-vĭus, a, um, *adj.* [ob, via], *qui se trouve sur le chemin, sur le passage, qu'on rencontre (très-clas.)* — I) *en génér. :* Si ille obvius ei futurus omnino non erat, *s'il ne devait pas du tout le rencontrer, Cic. Mil.* 18. Dare se obvium alicui, *être rencontré par qqn, Liv.* 1, 16. Quo loco inter se obvii fuissent, *dans le lieu où ils se seraient rencontrés, Sall. Jug.* 81. Illis (tauris) Æsone natus Obvius it, *Ovid. Met.* 7, 11. Libellus insidiarum ab obvio quodam porrectus, *présenté par une personne qui se trouva sur son passage, Suet. Cæs.* 81; *cf. :* Ut obvios non videamus, *que nous ne voyons pas les personnes qui sont devant nous, Quintil. Inst.* 10, 3, 29. Cui mater media sese tulit obvia silva, *sa mère s'offrit à lui, il la rencontra au milieu de la forêt, Virg. Æn.* 1, 314. Obvia cui Camilla Occurrit, *id. ib.* 11, 498. Esse in obvio alicui, *être à l'endroit où l'on peut rencontrer qqn, l'attendre au passage, Liv.* 37, 23. — Non dubitaverim me gravissimis tempestatibus ac pæne fulminibus ipsis obvium ferre conservandorum civium causa, *je n'hésiterais point à affronter les plus terribles tempêtes, Cic. Rep.* 1, 4. — *En parl. des choses :* Neque aranei tenvia fila Obvia sentimus, quando obretimur euntes, *Lucr.* 3, 385. ~ simulacra nobis, *id.* 4, 37. Obvias mihi literas mittas, *échelonnez vos lettres sur ma route, Cic. Att.* 6, 5; *cf. :* Fac ut mihi literæ tuæ volent obviæ, *fais en sorte que tes lettres me parviennent en route, fais-les voler et que je les trouve en chemin, id. ib.* 6, 4, *fin.* Ultroque ferebant Obvia securis ubera lactis oves, *et les brebis venaient offrir aux tranquilles humains le lait de leurs mamelles, Tibull.* 1, 3, 45. Montes, qui obvii erant itineri adversariorum, *montagnes qui se trouvaient sur le chemin des ennemis, Nep. Eum.* 9. ~ quæque, *tout ce qu'on rencontre, Val. Flacc.* 3, 583. ~ aquilones, *les vents du nord qui soufflaient devant lui, qui lui étaient contraires, Tac. Ann.* 2, 54. Illa procul radicibus exturbata Prona cadit lateque et cominus obvia frangens, *tout ce qui se trouvait sur son passage, Catull.* 64, 109.

II) *particul.* — A) *en mauvaise part, qui s'oppose en ennemi, qui tient tête, qui repousse, qui arrête :* Si ingredienti cum armata manu obvius fueris, *si, lorsqu'il entrait, on s'est porté à sa rencontre avec une troupe armée pour l'arrêter, Cic. Cæcin.* 27. Necessario copias parat et Jugurthæ obvius procedit, *et s'avance contre Jugurtha, Sall. Jug.* 21. Qui firmioribus animis obvii hostibus fuerant, *id. ib.* 50. Infesta subit obvius hasta, *Virg. Æn.* 10, 877.

B) *en bonne part, prévenant, complaisant, affable (peut-être en ce sens n'est-il pas antér. à Auguste)* : Est enim obvius, et expositus, plenusque humanitate, *il est affable, ouvert et plein de bonté, Plin. Ep.* 1, 10. — *De là* — 2°) *en parl. des choses, qui est sous la main, qui s'offre, prêt, facile :* Nec se obvias fuisse dicenti, sed conquisitas (figuras), *que les figures ne se sont pas offertes d'elles-mêmes pendant qu'il parlait, mais qu'il les a cherchées, Quintil. Inst.* 9, 3, 5. Nova

ubertate provenire terras, et obvias opes deferre deos, *et que les biens se présentaient d'eux-mêmes, offerts par la main des dieux*, Tac. Ann. 16, 2. ~ comitas, id. ib. 2, 2. ~ laudes, *louanges banales, qu'on rencontre partout*, Gell. 5, 1. ~ et illaborata virtus, *vertu facile et qui ne coûte aucun effort*, Quintil. Inst. 12, 2, 2. — Ex obvio fere victus (animalibus), *les animaux vivent de ce qu'ils trouvent*, id. ib. 2, 16, 14.

C) *exposé à un mal (mis en qque sorte sur le chemin de ce mal), livré, en butte à (poét.)* : Rupes Obvia ventorum furiis expostaque ponto, *rocher en butte aux fureurs des vents*, Virg. Æn. 16, 694. Melioribus opto Auspiciis et quæ fuerit minus obvia Graiis, id. ib. 3, 498.

ob-vŏlĭto, āre, *v. n., voler çà et là, courir de côté et d'autre, se montrer partout* : Quos in foro quotidie in oculis civium passim obvolitare cernimus, Porc. Latro Declam. 11; *de même* : ~ palam, ib. 32.

ob-vŏlūtātus, a, um, *Partic.* [obvoluto], *enveloppé, embarrassé dans (postér. à l'époq. class.)* : Bos in proscindendo duritiam soli, obviis radicibus obvolutatus convellit armos, Veget. Vet. 3, 4.

ob-vŏlūtĭo, ōnis, *f.* [obvolvo], *enveloppe (postér. à l'époq. class.)* : In singulis sphæris, quæ cœlo subjectæ sunt, ætherea obvolutione vestitur, Macr. Somn. Scip. 1, 11, *fin.* Calefactionibus etiam adhibitis cum obvolutione atque modica strictione ex lanis effecta, *en enveloppant le corps et y faisant de légères frictions avec des laines*, Cæl. Aurel. Acut. 2, 11.

obvolutus, a, um, *Partic. d'obvolvo.*

ob-volvo, vi, ūtum, 3. *v. a., envelopper, couvrir, voiler (très-class.)*, — I). *au propre* : Pictor ille vidit, obvolvendum caput Agamemnonis esse, quoniam summum illum luctum penicillo non posset imitari, *le peintre vit bien qu'il fallait voiler la tête d'Agamemnon, le pinceau ne pouvant rendre une si profonde douleur*, Cic. Or. 22, 74; *de même très-fréq.* : Capite obvoluto, *la tête enveloppée, voilée*, Cic. Verr. 2, 5, 28; Liv. 4, 12, *fin.*; *cf.* 23, 10, 9. Os obvolutum est folliculo et præligatum, *on lui enveloppe la tête dans un sac de cuir*, Cic. Invent. 2, 50, 149. ~ brachium lanis fasciisque, Suet. Dom. 17. — B) *métaph.* : Adest fax obvoluta sanguine atque incendio, *la voilà, cette torche ensanglantée et incendiaire (qui porte avec elle le sang et l'incendie)*, Pacuv. dans Cic. Divin. 1, 31. — * II) *au fig., couvrir, envelopper, cacher, dissimuler, déguiser, voiler* : Verbisque decoris Obvolvas vitium, *couvre tes vices de noms honorables, voile tes vices sous de belles phrases*, Hor. Sat. 2, 7, 42.

Oca, Oce; *v.* Toace.

Ocălea, Ὠκαλέα, Hom. Il. 2, 501; Steph. Byz. 731; Ocalee, Ὠκαλέη, Strabo, 9; Ocalee *et* Ocale, Plin. 4, 7; *bourg de Béotie, entre* Haliartus *et* Alalcomenæ, *près du petit fl. du même nom qui tombe dans le lac* Copais.

occa, æ, *f., herse, instrument de labourage (postér. à l'époq. class.)* : « Occa, rastrum, » Gloss. Isid. « Occa, βωλοκόπημα, » Gloss. Philox. Crates, quæ occa vocatur a vulgo, Veget. Vet. 1, 56.

† **occăbus**, i, *m.* = ὄκκαβος, *bracelet* : « Ὄκκαβος τὰ περὶ τὸν βραχίονα ψέλλια, » Hesych. : OCCABO ET CORONA, Inscr. Orell. n° 2263; *de même* : Q. SAMMIO SECVNDO AB XV. VIRIS OCCABO ET CORONA EXORNATO, Inscr. ap. Mur. 333.

* **oc-cæcātio** (obcæc.), ōnis, *f.* [occæco], *action de couvrir de terre* : Occatio occæcatio est, Seren. dans Non. 61, 31.

oc-cæco (obc.) āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-cæco], *aveugler, priver de la vue, frapper de cécité.* — I) *au propre (ne se trouve en ce sens que postért à Auguste)* : Aliquando evenit, ut ex ictu vena aliqua in cerebri membrana rupta aliquid sanguinis mittat, isque ibi concretus magnos dolores moveat, oculosque occæcet, Cels. 8, 4. Quidam sine ulla manifesta causa subito occæcati sint, *que certaines personnes, sans aucune cause apparente, ont été subitement frappées de cécité*, id. 6, 6, 57. Requirendum est, num bilem is homo vomuerit, num oculi ejus occæcati sint, id. 8, 4. ~ hostem, Plin. 10, 3, 3.

B) *métaph.* — 1°) *rendre obscur, obscurcir, troubler, éclipser, effacer* : Solem vides, Satin' ut occæcatus est præ hujus corporis candoribus, *tu vois le soleil? comme il est éclipsé par ce teint éblouissant! comme il est pâle à côté de, etc.*, Plaut. Men. 1, 2, 66. Densa caligo occæcaverat diem, *une brume épaisse avait obscurci le jour*, Liv. 33, 7. — *Absolt* : Tenebræ conduplicantur, noctis et nimbum occæcat nigror, Pacuv. dans Cic. Div. 1, 14, *et dans le De* Orat. 3, 39. — 2°) *rendre invisible, couvrir, cacher (en ce sens il est aussi dans Cicéron)* : Terra quum sparsum semen excepit, primum id occæcatum cohibet, ex quo occatio quæ hoc efficit nominata est, *quand la terre a reçu dans son sein les grains que la main du laboureur y répand, la herse passe sur les sillons et recouvre les semences*, Cic. de Senect. 15, 51. ~ fossas, *combler les fossés*, Colum. 2, 2, 9; 10.

II) *au fig.* — A) *en parl. du style, rendre obscur, inintelligible* : Obscura narratio totam occæcat orationem, *une narration obscure rend tout le discours inintelligible*, id. de Or. 2, 80. — B) *aveugler (l'esprit par la passion), faire subir une éclipse à l'intelligence* : Quod ego negotium, non stultitia occæcatus, sed verecundia deterritus, non recusavi, Cic. Fam. 15. Occæcatus cupiditate, *aveuglé par la passion*, id. Fin. 1, 10. ~ consilia, Liv. 42, 43. — C) *rendre insensible, priver de sentiment, paralyser, émousser (poét.)* : Timor occæcaverat artus, *la peur avait paralysé ses membres*, Virg. Cul. 198.

* **oc-cædes** (obc.), is, *f.* [ob-cædes], *carnage, massacre* : Ohe, jam satis : nolo occædes, *je ne veux pas d'effusion de sang*, Plaut. Stich. 5, 4, 52.

* **oc-callātus** (obc.), a, um [ob-callum], *devenu calleux, dont la peau est épaissie, endurcie, métaph. insensible, émoussé* : Quid sentire possunt emortuæ fauces, et occallatæ cibis ardentibus? Senec. Q. N. 4, 14.

oc-callesco (obc.), lui, 3. *v. inch. n.* [ob-calleo], *devenir calleux, dur, en parl. de la peau.* — I) *au propre* : Utinam nunc stimulus in manu mihi sit. Qui latera conteram tua, quæ occalluere plagis, *ta peau dont les coups ont fait un véritable cuir*, Plaut. Asin. 2, 4, 13. Ubi dolor vehemens urget, interest, sine tumore is sit, an tumor cum calore, an tumor jam etiam occalluerit, Cels. 4, 24. — *Poét. en parl. d'un homme métamorphosé en porc* : Osque meum sensi pando occallescere rostro, *je sentis ma bouche se durcir en un groin*, Ovid. Met. 14, 282. — II) *au fig., devenir insensible, dur, perdre le sentiment; s'aguerrir, se blaser* : De Statio manumisso et nonnullis aliis rebus angor equidem; sed jam prorsus occallui, *il y a longtemps que je suis devenu insensible à tout*, Cic. Agr. 2, 18. Longa patientia occallui, *à force de souffrir, je suis devenu insensible*, Plin. Ep. 2, 15. Sic mores occalluere, *nos mœurs sont devenues tellement effrontées*, Colum. 8, 16, 6.

OCCAMEN, ĭnis, *n.* [occo], *hersage* : « Occamen, concisio (*sc.* glebarum), » Gloss. Isid.

oc-căno (obc.), ui, 3. *v. n., t. de la langue milit., sonner, en parl. de la trompette ou du trompette (très-rare; n'est pas dans Cicéron, ni dans César)* : Jussu Metelli cornicines occanuerunt, Sall. Fragm. ap. Diomed. p. 370, P. (*fragm.* 1, 38, *ed.* Gerlach). Tum Sentius occanere cornua tubasque et peti aggerem, erigi scalas jussit, Tac. Ann. 2, 81.

oc-canto (obc.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-canto], *charmer, jeter un charme, des maléfices (postér. à l'époq. class.)* : Qui sacra impia, nocturnave, ut quem occantarent, defigerent, obligarent, fecerint, Paul. Sent. 5, tit. 23, 9. Mulier occantata, Appul. Apol. p. 568, Oud.

Occaraba, Tab. Peut.; *v. de Syrie dans la* Chalcidice *ou* Chalcidine, *sur la route d'*Apamea *à* Palmyre, *peut-être la même v. que Ptolémée appelle* Coara (*voy. ce nom*).

occāsio, ōnis, *f.* [occĭdo], *action de se produire, d'arriver, de se présenter, de là) l'occasion, le moment favorable, le temps propice*, εὐκαιρία, καιρός.

I) *en génér.* : « Occasio est pars temporis, habens in se alicujus rei idoneam faciendi aut non faciendi opportunitatem. Quare cum tempore hoc differt : nam genere quidem utrumque idem esse intelligitur; verum in tempore spatium quodam modo declaratur, quod in annis, aut in anno, aut in aliqua anni parte spectatur; in occasione, ad spatium temporis, faciendi quædam opportunitas intelligitur adjuncta, » *l'occasion est une portion du temps, renfermant les conditions requises pour faire ou ne pas faire une chose, etc.*, Cic. Invent. 1, 27. « Tempus actionis opportunum Græce εὐκαιρία, Latine appellatur occasio, » *le temps propice à une action s'appelle en grec* εὐκαιρία, *en latin* occasio, id. Off. 1, 40, 142. « Occasio opportunitas temporis casu quodam provenientis est, » Fest. p. 178, *ed.* Müll. Quid ego cesso, dum datur mihi occasio Tempusque, abire ab his locis? *que fais-je encore ici, quand l'occasion s'offre à moi de quitter ces lieux?* Plaut. Men. 3, 3, 30; *cf.* : Heus tu, nunc occasio est et tempus, *holà! toi, voici le moment et l'occasion*, id. Pseud. 4, 2, 3. Concurrunt multæ opiniones animum quæ mihi exaugeant : Locus, occasio, ætas, Ter. Heaut. 2, 2, 4. An ego occasionem tantam, tam brevem, tam optatam, tam insperatam amitterem? *laisserais-je échapper une occasion si belle, si courte, si désirée?* id. Eun. 3, 5, 56. Summa eludendi occasio est mihi senes, id. Phorm. 5, 6, 45. Occasionem nacta Mulier involat In collum, *ayant trouvé le moment favorable*, Afran. dans Non. 308, 13. Quem, si interficere voluisset, quantæ quoties occasiones, quam præclaræ fuerunt, *que de magnifiques occasions n'a-t-il pas eues mille fois?* Cic. Mil. 14. Quæ tum non modo occasio, sed etiam causa illius opprimendi fuit? id. ib. 15. Si in eo mihi temperavissem, majores occasiones ad opitulandum haberem, *j'aurais de meilleures occasions pour secourir*, Planc. dans Cic. Fam. 10, 8. Ut primum occasio data est, *dès que l'occasion se présenta*, Cic. Fam. 12, 24. Occasionem sibi ad occupandam Asiam oblatam esse arbitratur, *il pense que l'occasion s'offre à lui d'envahir la Grèce*, id. de Imp. Pomp. 2. Iste amplam occasionem calumniæ nactus, id. Verr. 2, 2, 25. Occasionem amittere, *perdre, laisser échapper l'occasion*, id. Cæcin. 5; *de même* : ~ prætermittere, *la laisser passer, la négliger*, Cæs. B. C. 3, 25. ~ capere, *la saisir*, Plaut. Pseud. 4, 3, 5. Non deesse occasioni, *ne pas la manquer*, Cæs. B. C. 3, 79. — Occasione data, *à l'occasion, dans l'occasion, si l'occasion se présentait* : Qui familiarem jugularit, quid hic, occasione data, faciet inimico? Cic. Phil. 7, 6; *cf.* : Occasione oblata simultates deponere, Suet. Cæs. 73. — Per occasionem, *à l'occasion, à la première occasion* : Hæc spem fecerant castra hostium per occasionem incendendi, Liv. 30, 3. Fratris memoria per omnem occasionem celebrata, *en toute occasion, dans toutes les occasions*, Suet. Claud. 11. Ad occasionem auræ evehi, *à la faveur du vent, par un vent favorable*, id. Aug. 97. Prœlia non tantum destinato, sed ex occasione sumebat, *mais encore selon l'occasion*, id. Cæs. 60. Occasione omni, *en toute occasion*, id. Claud. 42. — *Suivi de l'inf.* : Nunc adest occasio Bene facta cumulare, *voici l'occasion de mettre le comble aux bienfaits*, Plaut. Capt. 2, 3, 63. — B) *l'Occasion personnifiée*, Occasio, *comme divinité*, Phædr. 5, 9; Auson. Epigr. 12, 3. Fronte capillata post est Occasio calva, *chevelue par devant, l'Occasion est chauve par derrière*, Cato, Distich. 2, 62.

II) *particul., l'occasion de se procurer qqche, possession, moyen, pouvoir, quantité, provision (postér. à Auguste)* : Genus id clathrorum fabricatur ex robore, quercu, vel subere : nam oleæ rara occasio est, *cette espèce de treillis se fait avec du bois de rouvre, de chêne ou de liége, car on est rarement dans le cas d'y employer le bois d'olivier*, Colum. 9, 1. ~ lapidum, Plin. 36, 26, 65. Et si vetusti olei non sit occasio, *et si on n'a pas d'huile vieille à sa disposition*, id. 23, 4, 40.

occāsĭuncŭla, æ, *f., dimin.* [occasio], *petite occasion (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Nimis argute obrepsisti in eapse occasiuncula, Plaut. Trin. 4, 2, 132. Hic mutuatus est occasiunculam quandam amarius lacessendi, Schol. ad. Cic. Planc.

OCCASIVUS, a, um, *adj.* [2. occasus], *exposé au couchant* : « Occasivus, δυτικός, » Gloss. Gr. Lat.

1. occasus, a, um, *Partic. d'occido.*

2. occāsus, ūs, *m.* [occido] — I) *chute, tombée (très-class.)*. — A) *au propre, chute, déclin, coucher des astres, particul. du soleil* : Multi ante occasum Maiæ cœpere, *plusieurs ont commencé avant le coucher de Maïa*, Virg. Georg. 1, 225. Ortus, occasusque signorum, *le lever et le coucher des astres*, Quintil. Inst. 1, 4, 4. ~ solis, *le coucher du soleil*, Cæs. B. G. 1, 50. ~ solis, Virg. Georg. 1, 402; 3, 336. — *Absolt* : Præcipiti in occasum die, *le jour étant sur son déclin*, Tac. Hist. 3, 86.

B) *métaph., la région céleste où le soleil disparaît, le couchant, l'occident* : Aquitania spectat inter occasum solis, et septentriones, *entre l'occident et le nord*, Cæs. B. G. 1, 1. Ager longus in occasum, *terre qui s'étend en longueur du côté du couchant*, Virg. Æn. 11, 317.

C) *au fig., chute, ruine, déclin, décadence, destruction, fin, mort* : Qui dies post obitum occasumque nostrum reipubl. primus illuxit, *après ma mort civile et mon exil*, Cic. Pis. 15; ~ interitusque rei publicæ, *le déclin et la ruine de l'État*, id. ib. 8; Sull. 11. Iliaci cineres et fama extrema meorum, Testor in occasu vestro, *etc.*, Virg. Æn. 2, 432; *cf.* : ~ Trojæ tristesque ruinæ, *la chute de Troie et ses tristes ruines*, id. ib. 1, 238. Post L. Ælii nostri occasum, *après la mort de L. Ælius*, Cic. Acad. 1, 2.

* II) *pour le terme plus usité* occasio, *l'occasion* : « Ennius pro occasione est usus in libro II : Hic oc-

casu' datus est, at Horatius inclutus saltu. Item in l. V : Inicit irritatus, tenet occasus, juvat res. Item in libro VIII : Aut occasus ubi tempusve audere repressit, » *Fest. p.* 178, *ed. Müll.*

occātĭo, ōnis, *f.* [occo], *hersage* (*très-class.*) : Terra cum sparsum semen excepit, primo id occæcatum cohibet : ex quo occatio, quæ hoc efficit, nominata est, *la terre reçoit et retient cette semence recouverte par la herse, d'où le nom d'*occatio (*p.* occæcatio, *hersage*) *donné à l'opération qui la recouvre, Cic. de Senect.* 15; *de même, Colum.* 11, 2, 62; *Plin.* 18, 20, 49.

occātor, ōris, *m.* [occo], *celui qui herse, herseur :* Tritici modii quatuor vel quinque bubulcorum operas occupant quatuor, occatoris unam, sarritoris duas, *Colum.* 2, 13, 1; *cf. :* « Occatorem Verrius putat dictum ab occædendo quod cædat grandis globos terræ, cum Cicero venustissime dicat ab occæcando fruges satas, » *Fest. p.* 181, *ed. Müll.* — *Au fig. :* Sartor satorque scelerum ac messor maxume. *Tyn.* Non occatorem dicere audebas prius? Nam semper occant prius, quam sarriunt rustici, *recueille la moisson de tes crimes, bon sarcleur, bon semeur. — Pourquoi n'as-tu pas dit d'abord bon herseur? La herse précède touj. le sarcloir dans le labourage, Plaut. Capt* 3, 5, 3.

occātōrĭus, a, um, *adj.* [occator], *qui concerne la herse, le herseur ou le hersage* (*postér. à Auguste*) : Hordei modii quinque bubulci operas tres exigunt, occatoriam unam, sarritoriam unam, et dimidiam, *Colum.* 2, 13, 2.

occēdo (obc.), essi, essum, 3. *v. n.* [ob-cedo], *aller à la rencontre, rencontrer* (*antér. à l'époq. class.*) : Ait, se metuere in conspectum illius occedere, *Plaut. Most.* 5, 2, 4. ~ obviam alicui, *aller au devant de qqn, id. Asin.* 2, 3, 24; 2, 4, 6; *Stich.* 5, 2, 24; *Varr. R. R.* 3, 17. — *Sous la forme access.* occido : Cui nos occidimus et gratulati in Capitolium prosequimur, *Varr. R. R.* 3, 17, 10, *Schneid. N. cr.; cf. :* « Occidamus » Plautus ponit pro « contra cedamus », cum plurimæ aliæ præpositiones familiares huic verbo sint, *Fest. p.* 181, *ed. Müll.*

* **occensus** (obc.), a, um, *Partic.* [ob-candeo], *allumé, brûlé :* Omnes occisi occensique in nocte serena, *Enn. dans Fest. s. v.* OB, *p.* 201, *ed. Müll.*

occentātĭo, ōnis, *f.* [occento], *chant, son, retentissement, accents* (*postér. à l'époq. class.*) : Crassus percontanti filio, quid noctis moveri castra jussisset; Vereris, inquit, ne tuas aures forte non penetret occentatio buccinarum? *Symmach. Or. in Valent.* 2, 14.

occento (obc.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-canto], *chanter devant ou à, c. à-d.* — * I) *donner une sérénade à qqn :* Quid, si adeam ad fores atque occentem? *si j'allais devant sa porte lui donner une sérénade? Plaut. Curc.* 1, 2, 57. — II) *en mauvaise part, chanter, crier à la porte de qqn des vers injurieux, un libelle; faire vacarme, donner un charivari à qqn* (*très-class.*) ; « Occentassint » antiqui dicebant, quod nunc « convicium fecerint » dicimus : quod id clare, et cum quodam canore fit, ut procul exaudiri possit : quod turpe habetur, quia non sine causa fieri putatur, *Fest. p.* 181, *ed. Müll.* Nostræ Duodecim Tabulæ quum perpaucas res capite sanxissent, in his hanc quoque sanciendam putaverunt, si quis occentavisset, sive carmen condidisset, quod infamiam faceret flagitiumve alteri, *Cic. Rep.* 4, 10 (*Fragm. ap. August. Civ. D.* 2, 9); *cf. la traduction par Dirks. p.* 507, *et suiv., et Rein, Droit criminel, p.* 357 *et suiv.* ~ ostium, *chanter des vers injurieux à une porte, Plaut. Pers.* 4, 4, 20; *Merc.* 2, 3, 73. — B) *métaph., en parl. des oiseaux de mauvais augure, annoncer des malheurs :* Bubo culminibus regii lavacri insidens occentansque funebria, *et chantant sur un ton lugubre, Ammian.* 30, 5.

occentus, ūs, *m.* (occino), *chant, cri, sifflement, particult. cri de la souris* (*postér. à Auguste*) : ~ soricum, *Plin.* 8, 57, 82; *de même* ~ soricis, *Val. Max.* 1, 1, 5.

occepso, *voy.* occipio.

occepto, āvi, 1. (*forme arch. du parf. du subj.* occeptassit, (*voy. à la suite*), *v. intens. a.* [occipio], *commencer* (*mot de Plaute*) : Jam hercle occeptat insanire primulum, *Plaut. Men.* 5, 5, 18. Maximo malo suo si attigerit sive occeptassit, *id. Rud.* 3, 4, 70.

occhi, orum, *m.*, *sorte d'arbre d'Hyrcanie, semblable au figuier, et d'où le matin il coulait du miel, peut-être l'hedisarum alhagi :* In Hyrcaniæ convallibus ficis similes esse arbores, quæ vocentur occhi, ex quibus defluat mel horis matutinis duabus, *Plin.* 12, 8, 18.

Occĭa, æ, *f.*, *nom d'une Vestale, Tac. Ann.* 2, 86.

occĭdānĕus, a, um, *adj.* [occidens], *occidental, de l'ouest* (*postér. à l'époq. class.*) : Ventus occidaneus, *Innocent. de Cas. liter. p.* 228, *Goes.*

occidens, entis, *Partic. et Pa. d'*occido.

Occidentales, *voy.* Ebudæ.

occĭdentālis, e, *adj.* [occidens], *occidental, de l'ouest, du couchant* (*postér. à Auguste*) : Ab occasu solstitiali et occidentali latere septentrionis, *Plin.* 18, 34, 77, § 338. ~ ventus, *Gell.* 2, 22.

occīdĭo, ōnis, *f.* [occido], *carnage, massacre, tuerie, destruction, anéantissement* (*très-class.*) : Hostes a prœlio ad preces versi orare consulem, ne in occidione victoriam poneret, *supplièrent le consul de ne point placer la victoire dans le carnage, Liv.* 3, 28. — *Surtout fréq. dans la locution* occidione occidere *ou* cædere, *tuer jusqu'au dernier, faire un massacre général :* Equitatus occidione occisus, *Cic Fam.* 15, 4; *de même :* Quum duo exercitus prope occidione occisi essent, *Liv.* 28, 43. Omnes occidione cæsi, *Justin.* 26, 2; 28, 2. *De même :* Occidione occumbere, *périr, être massacré jusqu'au dernier, Tac. Ann.* 12, 38. Equi, viri, cuncta victa occidioni dantur, *tout est livré au carnage, id. ib.* 13, 57. Occidioni exempti, *sauvés du massacre, id. ib.* 12, 56, *fin.* — *En parl. des animaux et des plantes :* Nec ad occidionem gens (apium) interimenda est, *Colum.* 9, 15, 3; *de même :* Occidionem gregis prohibens, *id.* 7, 5, 16. — Nec ad occidionem universum genus (vitium) perduci patimur, *id.* 4, 17, 3.

occīdĭum, ii, *n.* [occido], *anéantissement, destruction, carnage, massacre* (*postér. à l'époq. class.*) : Rota lurida solis Hæret, et occidium sentit jam jamque futurum, *Prudent. Apoth.* 695 (*autre leçon :* excidium).

1. **occīdo** (obc.), cīdi, cīsum, 3. (*forme anc.* occisit *pour* occiderit, *Lex Num. Pompil. ap. Fest. s. v.* OCCISUM, *p.* 178 *et* 179; *voy. au commencement de ce dict.; voy. aussi Lex XII Tab. ap. Macrob. Sat.* 1, 4; *voy. encore au commenc. de ce dict., et la traduction par Dirks. p.* 564 *et suiv.*), *v. a.* [ob-cædo], *abattre, assommer, terrasser, mettre en pièces.*

I) *au propre* — A) *en génér.* (*très-rare en ce sens*) : Ctesipho me pugnis miserum et istam psaltriam Usque occidit, *Ctésiphon m'a assommé de coups de poings, moi et cette chanteuse, Ter. Ad.* 4, 2, 20. Occare id est comminuere, ne sit gleba : quod ita occidunt, occare dictum, occare (*herser*) *c'est briser les mottes de terre et en disséminer les parties, de là le nom d'*occare (*tiré d'*occidere, *détruire jusqu'au dernier*), *Varr. R. R.* 1, 31, 1.

B) *particult. abattre en frappant à mort, tuer, massacrer* (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) : L. Virginius filiam sua manu occidit, *tua sa fille de sa propre main, Cic. Fin.* 2, 20. ~ copias hostium, *tailler en pièces les troupes ennemies, id. Phil.* 14, 14. Ipse pro castris fortissime pugnans occiditur. *Cæs. B. G.* 5, 36. Occidione occidere, *périr jusqu'au dernier, être massacrés, voy.* occidio. ~ ad unum omnes, *tous furent massacrés jusqu'au dernier, Liv.* 3, 23. — ~ aliquem veneno, *faire périr par le poison, Suet. Claud.* 44.

II) *métaph., ruiner, détruire, rendre malheureux, torturer, assommer, martyriser, tourmenter, assiéger, obséder, importuner, fatiguer* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Occidis me, Quum istuc rogitas, *tu me tues, avec tes questions, Plaut. Pseud.* 4, 1, 21. Alia occidis fabula, *id. Men.* 5, 5, 23. Hei mihi, Geta, occidisti me tuis fallaciis, *tu as fait mon malheur par tes tromperies, Ter. Phorm.* 4, 3, 67. Candide Mæcenas, occidis sæpe rogando, *Hor. Epod.* 14, 5. ~ legendo, *assommer par une lecture, id. A. P.* 475. — *De là*

occīsus, a, um, *Pa., perdu, ruiné* (*mot de Plaute*) : Occisa est hæc res, nisi reperio atrocem mihi aliquam astutiam, *c'est une affaire perdue, tout est perdu, si je ne trouve quelque bonne ruse, Plaut. Capt.* 3, 4, 7. — *Superl. :* Occisissimus sum omnium, qui vivunt, *je suis le plus malheureux des hommes, proprement, le plus tué des vivants, Plaut. Casin.* 3, 5, 52.

2. **occĭdo**, cĭdi, cāsum, 3. *v. n.* [ob-cado], *tomber en avant, tomber.*

I) *au propre.* — A) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Et alia Signa de cœlo ad terram occidunt, *Plaut. Rud. prol.* 8. Ut neque sustinere se a lapsu possent aliique super alios, et jumenta et homines, occiderent, *et que, hommes et bêtes, tombaient les uns sur les autres, Liv.* 21, 35. Arbores ita inciderant, ut immotæ starent, momento levi impulsæ occiderent, *tombaient sous la plus légère impulsion, id.* 23, 24.

B) *particul.* — 1°) *en parl. des astres, se coucher* (*très-class.*) : Prope jam occidente sole, *le soleil étant sur son déclin, Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 14, 24. Soles occidere, et redire possunt : Nobis, cum semel occidit brevis lux, Nox est perpetua una dormienda, *les soleils, les astres, peuvent se coucher et reparaître; mais nous, quand l'éphémère flambeau de notre existence se couche, il nous faut dormir une nuit éternelle, Catull.* 5, 4. ~ Capra, *Colum.* 11, 2. Occasura pars cœli, *la partie du ciel où le soleil se couche, l'occident, Plin.* 2, 25, 23. — SOL OCCASVS SVPREMA TEMPESTAS ESTO, *le coucher du soleil, litt. le soleil couché, Lex XII Tab.; voy. en tête de ce dict. et la traduction par Dirks.; cf. Gell.* 17, 2 (*Varr. L. L.* 6, 2, § 5, *donne une autre leçon :* OCCASVS SOLIS, *voy.* 2. occasus) ; *de même :* Quæ horis sublata duabus Omnia sunt sole occaso obducioque tenebris, *Lucil. dans Prisc. p.* 464, *ed. Krehl* (*Lucil. p.* 6, *n°* 3, *ed. Gerlach*) : Ante solem obcasum, *avant le coucher du soleil, Plaut. Epid.* 1, 2, 41.

2°) *dans le sens pregnant, disparaître par la mort, mourir, périr, finir, s'éteindre* (*très-class.*) : Refrigerato et exstincto calore, occidimus ipsi et exstinguimur, *du moment que la chaleur s'éteint, nous nous éteignons nous-mêmes et nous mourons, Cic. N. D.* 2, 9. ~ in bello, *périr à la guerre, id. Fam.* 9, 3. Eudemus prœlians ad Syracusas occidit, *tomba en combattant devant Syracuse, id. Divin.* 1, 25. Sperans, vel ostentando virtutem vel hostium sævitia facile eum occasurum, *Sall. Jug.* 7. Occiderit ferro Priamus? *Virg. Æn.* 2, 581. ~ sua dextra, *périr de sa propre main, par un suicide, id. ib.* 12, 659.

II) *métaph., périr, être perdu, ruiné, anéanti, détruit, etc.* — A) *en parl. des personnes :* Sin plane occidimus, ego omnibus meis exitio fuero, *si c'est complétement fait de moi, id. Qu. Fr.* 6, 4. — *Dans ce sens on dit surtout* occidi, *comme exclamation de désespoir, c'est fait de moi, je suis perdu :* Sed eccum ipsum video : occidi, *Ter. Andr.* 3, 4, 26. Nulla sum, nulla sum : tota tota occidi, *Plaut. Casin.* 3, 5, 1. — *En parl. de choses et d'êtres abstraits :* Non hercle occiderunt mihi etiam fundique atque ædes, *mes terres et mes maisons ne sont pas encore perdues pour moi, Plaut. Truc.* 1, 2, 72. ~ spes nostra, *tout notre espoir est perdu, tout espoir est perdu pour nous, toutes nos espérances sont ruinées, id. Most.* 2, 1, 2. ~ oculorum lumen, *Lucr.* 3, 416. ~ vita, *Cic. Tusc.* 1, 45. ~ ornatus (mundi), *l'ornement de l'univers périt, id. Acad.* 2, 38. Vestra beneficia occasura esse, *id. Mil.* 36. — *De là*

occidens, entis, *Pa., substantivt, m., la région du ciel où les astres se couchent, le couchant, l'occident* (*très-class.*) : Qui has nobiscum terras ab oriente ad occidentem colunt, *de l'orient à l'occident, Cic. N. D.* 2, 66. Vel occidentis usque ad ultimum sinum, *Hor. Epod.* 1, 13.

3. **occido**, *pour* occedo, *voy.* occedo.

occĭdŭālis, e, *adj.* [occiduus], *occidental, de l'ouest, du couchant* (*postér. à l'époq. class.*) : Omnibus in terris, quas distinet occidualis Oceanus roseoque Aurora illuminat orbe, *Prudent. adv. Symm.* 2, 597.

occĭdŭus, a, um, *adj.* [occido, *n°* I], — I) *qui se couche, qui est à son déclin, couchant, en parl. des astres* (*poet. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Quum redireinus in urbem sole jam fere occiduo, *au moment où déjà le soleil se couchait, Gell.* 19, 7. Oriens occiduusque dies, *Ovid. Fast.* 4, 832; *de même* ~ nox, *nuit tombante, Calpurn. Ecl.* 3, 82; *Stat. Theb.* 3, 33.

B) *métaph., occidental, de l'occident, du couchant :* Seu quis ab Eoo nos impius orbe lacesset, Seu quis ab occiduo Sole domandus erit, *Ovid. Fast.* 5, 558. Octipedis frustra quæruntur brachia Cancri : Præceps occiduas ille subivit aquas, *les eaux des mers occidentales, id. ib.* 1, 313. ~ primæque domus, *les demeures situées à l'occident et à l'orient, l'orient et l'occident, Stat. Silv.* 1, 4, 73. ~ Mauri, *Lucan.* 3, 294. ~ montes, *Val. Flacc.* 2, 621. ~ hora, *les heures du soir, Calpurn. Ecl.* 5, 34.

II) *qui est à son déclin, qui décline, qui touche à sa fin, à la mort :* Emensis medii quoque temporis annis, Labitur occiduæ per iter declive senectæ, *dans la pente que descend la vieillesse caduque, Ovid. Met.* 15, 226. — B) *passager, éphémère, périssable :* Exsortes animæ carnis ab occiduo, *Paul. Nol. Carm.* 34, 306.

OCCILLATOR, ōris, *m.* [occillo], *herseur, celui qui herse :* « Occillator, βωλοκόπος, » *Gloss. Philox.*

* **occillo**, are, *v. a.* [occo], *herser, briser les mottes de terre :* Qui mi advenienti os occillet probe, *Plaut.*

Amph. 1, 1, 28, *douteux* (*autre leçon :* oscillet).

occĭno, ŭi, 3. *v. n.* [ob-cano], *chanter en face, par-devant; faire entendre des chants, des cris, particult des cris sinistres, de mauvais augure* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Quid enim est, si pulli non pascentur? si ex cavea tardius exierint? si occinuerit avis? *si, par ses chants, un oiseau a donné un mauvais présage, Liv.* 6, 41, 8, *Drakenb. N. cr.; de même :* Ante consulem hæc dicentem corvus voce clara occinuit, *id.* 10, 40, *fin.; et :* Occinentes in eum adversum corvi, *les corbeaux qui l'étourdissaient de leurs croassements, Val. Max.* 1, 4, 2. — II) *en génér., crier :* ~ animalia inter se, *Appul. Flor. n°* 13.

occĭpĭo, cēpi (cœpi), eptum, 3. (*forme anc. du futur passé* occepso *pour* occepero, *Plaut. Amph.* 2, 2, 41; *Casin.* 5, 4, 22. occepsit *pour* occeperit, *id Asin.* 4, 1, 49), *v. a. et n.* [ob-capio], *commencer, se mettre à, entreprendre* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : — I) *act. :* Nunc quod occepi, obsonatum pergam, *je reviens à ma pensée et je vais au marché, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 154. ~ cantionem, *id. Stich.* 5, 5, 19. ~ quæstum, *commencer le commerce, se mettre à trafiquer, Ter. Andr.* 1, 1, 52. ~ sermonem cum aliquo, *entrer en conversation avec qqn, entrer en propos, entamer la conversation, id. Eun.* 4, 1, 8. ~ magistratum, *entrer en charge, s'installer comme magistrat, Tac. Ann.* 3, 2. — *Au pass.:* Istuc quicquid est, Qua hoc occeptum est causa, loquere, *Ter. Heaut.* 4, 1, 36. — β) *avec l'inf. :* Metuo, si compellabo, ne aliam rem occipiat loqui, *je crains, si je l'interromps, qu'il ne se mette à parler d'autre chose, qu'il ne change de sujet, Plaut. Trin.* 4, 3, 35. ~ agere armentum, *Liv.* 1, 7. — *Au pass. :* Fabula occepta est agi, *la représentation commence, on joue la pièce, Ter. Eun. prol.* 22. — II) *neutr., commencer, entrer en activité, débuter :* Modo dolores occipiunt primulum, *les petites douleurs viennent de commencer, Ter. Ad.* 3, 1, 2. ~ hiems, *l'hiver commence, Tac. Ann.* 12, 12.

occĭpĭtālis, e, *adj. relatif à l'occiput, occipital :* ~ crista, *bande occipitale.* ~ musculus, *le muscle occipital, L. M.*

occĭpĭtium, ii, *n.* [ob-caput], *le derrière de la tête, l'occiput :* In occipitio quoque habes oculos, pessima, *Plaut. Aul.* 1, 1, 25. Humeris ad occipitium ductis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 160. Cucurbitulas temporibus et occipitio admovere, *Cels.* 4, 2. — Cæsar reversionem fecit, ne post occipitium in Hispania exercitus qui erant relinqueret, *pour ne pas laisser derrière lui ses armées, etc., Varr. dans Non.* 245, 15. *En parl. des animaux :* Vox earum (locustarum) proficisci ab occipitio videtur, *Plin.* 11, 29, 35. — *Proverbialt :* Frons occipitio prior est, *le front passe avant l'occiput, c.-à-d. le maître peut plus que le valet* (*voy.* frons, a).

occĭput, ĭtis, *n.* [ob-caput], *le derrière de la tête, l'occiput* (*plus rare que* occipitium) : Vos, o patricius sanguis, quos vivere fas est Occipiti cæco, posticæ occurrite sannæ, *Pers.* 1, 62.

occīsĭo, ōnis, *f.* [1. occīdo], *meurtre, assassinat, carnage, massacre* (*rare mais très-class. : qqfois dans les manuscrits, on le confond avec* occidio; *voy. les explicat. sur Cic. Phil.* 14, 14, 36; *Liv.* 3, 10, 11; 3, 28, 9) : Si cædes et occisio facta non erit, *Cic. Cæcin.* 14. Fabii in insidias delapsi, ad unum occisione perierunt, *Aurel. Vict. Vir. ill.* 14.

« **occīsĭtantur**, sæpe occiduntur. C. Gracchus pro rostris in P. Popilium : HOMINES LIBERI NUNC IN OPPIDO OCCISITANTVR, » *sont tués souvent, Fest. p.* 201, *ed. Müll.* [1. occīdo].

* **occīsor**, ōris, *m.* [1. occīdo], *celui qui tue, meurtrier, assassin :* Urbicape, occisor regum, *régicide, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 64.

occīsōrĭus, a, um, *adj.* [occisor], *qu'on peut immoler, sacrifier* (*latin. ecclés.*) : Animalia occisoria, *Tertull. Anim.* 33.

occīsus, a, um, *Partic. et Pa. de* 1. occīdo.

occlāmĭto (obcl.), 1. *v. intens. a.* [occlamo], *crier, criailler :* Dormio, ne occlamites, *Plaut. Curc.* 1, 3, 27.

occlaudo (obcl.), ere, *voy.* occludo.

occlūdo, si, sum, 3. (*forme syncopée* occlusti *pour* occlusisti, *Plaut. Trin.* 1, 2, 151. — *Forme access.* occlaudo, *Cod. Theod.* 11, 24, 1) *v. a.* [ob-claudo], *clore, fermer.* — I) *au propre* (*très-class.*) : FORES CLATRATAS FACITO STATVITO OCLVDITO PICATOQVE, *Lex Puteol. ap. Haubold. p.* 72. Clavim cedo, atque abi hinc intro, atque occlude ostium : Et ego hinc occludam, *ferme la porte en dedans; moi, je la fermerai de ce côté, Plaut. Most.* 2, 1, 78. ~ ædes, *Ter. Eun.* 4, 7, 14. ~ tabernas, *fermer les boutiques, Cic. Acad.* 2, 47; *Catil.* 4, 8, *fin.* Furax servus, cui domi nihil sit nec obsignatum nec occlusum, *esclave voleur pour qui il n'y a au logis rien de scellé, rien de fermé, id. de Or.* 2, 61. Ego occlusero fontem, *Att. dans Non.* 139, 8. — Me non excludet ab se, sed apud se occludet domi, *qui ne me fermera pas la porte au nez, mais qui la refermera plutôt sur moi avec elle, Plaut. Men.* 4, 2, 108.

II) *métaph., lier, enchaîner, par ex.* ~ linguam, *fermer la bouche, enchaîner la langue, ne pas laisser parler* (*antér. à l'époq. class.*) : Si resciverint inimici consilium tuum, Tuopte tibi consilio occludunt linguam, et constringunt manus, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 10. — ~ libidinem, *entraver, rebuter, refroidir la passion, Ter. Andr.* 3, 5, 25. — *De là*

occlūsus (obcl.), a, um, *Pa., clos, fermé, enfermé. Compar. :* Pauci sint faxim, qui sciant quod nesciunt, Occlusioremque habeant stultiloquentiam, *on aurait bientôt réduit le nombre de ces gens qui savent tout sans rien savoir et ils rengaîneraient leur sot bavardage, Plaut. Trin.* 1, 2, 185. — *Superl. :* Ostium occlusissimum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 15.

occlusus, a, um, *Partic. et Pa. d'*occludo.

occo, āvi, ātum, 1. *v. a., herser, briser les mottes de terre :* « Occare et occatorem Verrius dictum putat ab occædendo, quod cædat grandis globos terræ : cum Cicero venustissime dicat ab occæcando fruges satas, » *Fest. p.* 181, *ed. Müll.* ~ segetem, *Hor. Ep.* 2, 2, 161. ~ triticum, *Plin.* 18, 21, 50. — *Se dit aussi de la vigne; au pied de laquelle on creuse la terre pour la briser et l'égaliser :* Vineas novellas fodere aut arare et postea occare, id est comminuere, ne sit gleba : quod ita occidunt, occare dictum, *Varr. R. R.* 1, 31; *de même : Pallad.* 6, 4, 1.

occœno, are, *fausse leçon dans Varr. L. L.* 7, 3, § 67. *Müller conjecture qu'il faut lire* obscœna; *voy. Muller sur ce passage.*

occœpi, *voy.* occipio.

occŭbĭtus, ūs, *m.* [occumbo], *coucher du soleil* (*latin. ecclés.*) : Post solis occubitum, *Hieron. Ep.* 108, *n°* 34.

occŭbo, are, 1. *v. n.* [ob-cubo], *être couché, être étendu mort, reposer dans la tombe* (*poét.*) : Ad tumulum, quo maximus occubat Hector, *près du tombeau où repose le vaillant Hector, Virg. Æn.* 5, 371. Paris urbe paterna Occubat, *id. ib.* 10, 706. — Si vescitur aura Ætheria, nec adhuc crudelibus occubat umbris, *s'il ne repose pas encore enveloppé des cruelles ombres du trépas, id. ib.* 1, 546. ~ flebili leto *Senec. Hipp.* 997.

occulco (obc.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [obcalco], *fouler avec les pieds* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Ponito in scrobe, aut in sulco, operitoque, et bene occulcato, *et foule-le bien avec tes pieds, Cato, R. R.* 49, 2. Palea occulcata pedibus, *Varr. R. R.* 1, 13, 4. Partim occulcatis, partim dissipatis terrore qui circa erant nudaverunt una parte aciem, *Liv.* 27, 14, 7, *Drakenb. N cr.*

occŭlo (obc.), cŭlŭi, cultum, 3. *v. a.* [ob-colo], *couvrir; recouvrir.*

I) *en génér.* (*extrêmement rare en ce sens*) : Quæcumque premes virgulta per agros, Sparge fimo pingui et multa memor occule terra, *et souviens-toi de les recouvrir d'une forte couche de terre, Virg. Georg.* 2, 346.

II) *particult, cacher en couvrant, dissimuler, céler, dérober à la vue* (*très-classique en ce sens, particul. au partic. adj.; voy. ce qui suit*) : Istæ Vetulæ, edentulæ, quæ vitia corporis fuco occulunt, *ces vieilles édentées qui cachent sous le fard les défauts de leur corps, Plaut. Most.* 1, 3, 118. Appii vulnera non refrico : sed apparent, nec occuli possunt, *je ne couvre point les blessures d'Appius; mais elles sont visibles et ne peuvent être dissimulées, Cic. Att.* 5, 15. Quæ (feminæ) ceteris in urbibus mollissimo cultu parietum umbris occuluntur, *les femmes qui, dans les autres villes, vivent au sein de la mollesse et renfermées derrière des murs dont l'ombre les cache, id. Tusc.* 2, 15, 36. Hastatos anfractus viarum vallesque interjectæ occulebant, *Liv.* 33, 1. ~ classem sub rupe, *cacher une flotte sous la saillie d'un rocher, Virg. Æn.* 1, 309. Vanis sese occulat umbris, *se cache vainement dans l'ombre, id. ib.* 12, 53. Puncta argumentorum plerumque ut occulas, ne quis ea numerare possit, *Cic. de Or.* 2, 41, *fin.* ~ narratum ab iis, *céler, taire, cacher ce qu'ils ont raconté, Tac. Ann.* 3, 16. Sæpe ipsis ea (vitia), qui sanandi sunt, occulentibus, *Quintil. Inst.* 12, 8, 10. Ipse ego psallentem speculabor luce puellam sese occulentem visibus, *la jeune fille se cachant, se dérobant aux regards, Capell.* 9, 305. — *Absolt :* Si quis et imprudens aspexerit, occulet ille, *Tibull.* 1, 2, 37. — * B) *ensevelir, enterrer :* « Occultum efferre significat, sub terram ferre, ponere, » *Fest. p.* 204, *ed. Müll.* — *De là*

occultus (*anc. orthogr.* OQVOLTVS, *S.C. de Bacch., voy. à la suite*), a, um, *Pa., caché, occulte, secret, inaperçu, mystérieux* (*très-fréq. et très class.*) : Hi saltem in occultis locis prostant, vos in foro ipso, *eux du moins se prostituent dans des lieux cachés; vous, c'est en plein forum, Plaut. Curc.* 4, 2, 21. Epicurus, qui res occultas et penitus abditas non modo viderit animo, sed etiam sic tractet, ut manu nos ducat, *Épicure, qui n'a pas seulement vu les choses cachées et recouvertes d'un voile épais, etc., Cic. N. D.* 1, 19, 49. Nullæ sunt occultiores insidiæ, quam eæ, quæ latent in simulatione officii... nam eum, qui palam est adversarius, facile cavendo vitare possis : hoc vero occultum, intestinum ac domesticum malum, *etc., id. Verr.* 2, 1, 15. Occultior atque tectior cupiditas, *id. Rosc. Am.* 36. Si quid erit occultius et, ut scribis, reconditum, *id. Fam.* 11, 21, *fin.* Quum res occultissimas aperueris in lucemque protuleris, *id. Acad.* 2, 19, 62. Rara per occultos ducebat semita calles, *par des sentiers cachés, masqués, secrets, Virg. Æn.* 9, 383; *de même :* ~ via, *id. ib.* 3, 695. ~ nota, *Ovid. A. A.* 3, 630. Crescit, occulto velut arbor ævo, Fama Marcelli, *comme un arbre dont l'age est inconnu, Hor. Od.* 1, 12, 45. ~ res, *les choses cachées, c.-à-d. les lois cachées, les secrets et les mystères de la nature, Lucr.* 1, 146; 425; *Cic. Acad.* 1, 4, 15, *sq*; 2, 41, 127; *Fin.* 3, 11, 37; 4, 7, 18, *et passim.* — **b)** *en parl. des personnes, dissimulé, caché, qui sait dissimuler, qui n'est pas franc, peu ouvert :* Si me astutum et occultum lubet fingere, *Cic. Fam.* 3, 10, 8. Ab occultis cavendum hominibus consultisque, *il faut se méfier des hommes dissimulés et prudents, Liv.* 25, 16, 4. ~ ac subdolus fingendis virtutibus, *hypocrite et adroit à contrefaire la vertu, Tac. Ann.* 6, 51. — *Avec le génitif :* Occultus odii, *qui dissimule sa haine, Tac. Ann.* 4, 7. — β) occultus, *adverbialt pour* occulte (*dans Tacite*) : Neque tum fuisse dubitaverim, qui ejusmodi preces occulti illuderent, *en secret, Tac. Ann.* 3, 29; *de même, id. ib.* 4, 12; 40.

B) *au neutre absolt :* — 1°) occulta, orum, *choses secrètes, secrets, mystères :* Servi, quibus occulta creduntur, *les esclaves à qui on confie des secrets, Cic. Cæl.* 23, *fin.* — *Avec le génitif :* Occulta saltuum scrutari, *les parties les plus secrètes des bois, Tac. Ann.* 1, 61. Occulta conjurationis retexere, *découvrir une conjuration, dévoiler de mystérieux complots, id. ib.* 15, 74.

2°) *adverbialt* in occulto, *en secret, secrètement, mystérieusement, dans le secret :* SACRA IN OQVOLTOD NEQVIQVAM FECISE VELET, *S.C. de Bacch., voy. en tête de ce dict.* In occulto mussabant, *ils murmuraient en secret, Enn. Ann. dans Fest. p.* 144, *ed. Müll.* Nihil ego in occulto agere soleo, *j'ai coutume de ne rien faire en secret, Plaut. Trin.* 3, 2, 86. Stare in occulto, *dans l'obscurité, dans l'ombre, Cic. Cluent.* 18, *fin. De même,* per occultum (*postér. à Auguste*) : Delationes exercebant alii propalam, multi per occultum, *les uns ouvertement, les autres dans l'ombre, Tac. Ann.* 6, 7; *de même : id. ib.* 4, 71, *fin.*; 5, 4; *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 124. Ex occulto, *d'un lieu caché, sans être vu :* Fundam tibi vellem dari, Ut illos procul hinc ex occulto cæderes, *Ter. Eun.* 4, 7, 17. Multi viri boni quum ex occulto intervenissent, *Cic. Cluent.* 16, 47. Jugurtha ex occulto repente nostros invadit, *Jugurtha, sortant tout à coup d'une embuscade, se jette sur les nôtres, Sall. Jug.* 59, 2.

Adv. sous trois formes : occulte (*classique*), occulto (*antér. à l'époque classique*), *et* occultim (*postér. à l'époq. class.*), *en cachette, en secret, secrètement.* — α) *forme* occulte : Amare occepit aliam : Neque id occulte fert, *et il ne s'en cache point, il n'en fait point mystère, Ter. Ad.* 3, 2, 30. Quæ res aperte petebatur, ea nunc occulte cuniculis oppugnatur, *ce qu'on demandait alors ouvertement, on cherche aujourd'hui à le prendre comme par surprise et par des voies souterraines, Cic. Agr.* 1, 1. ~ proficisci ad loca exploranda, *Cæs. B. C.* 1, 66. ~ inter se constituere aliquid, *convenir ensemble d'une chose en secret, id. B. G.* 7, 83. Labitur occulte fallitque volatilis ætas, *insensiblement, sans qu'on s'en aperçoive, Ovid. Met.* 10, 519. Nec clam illud occulteque factum est, *Plin.* 36, 2, 2. — * β) *forme* occulto : Age, curre cursim ad Numisium occulto, *Afran. dans Charis. p.* 186, *P.* — * γ) *Forme* occultim : ~ reptare, *Solin.* 4. — **b)** *Compar. :* Quod igitur et conari occultius et efficere cautius potuit, *Cic. Dejot.* 6, 18. Erant præterea complures paulo occultius consilii hujus partici-

pes, *d'une manière un peu moins notoire, moins ostensiblement, avec plus de mystère, Sall. Cat.* 17; *de même : Quintil. Inst.* 9, 4, 21. — *Superl. :* Diverso itinere, quam potuit occultissime, reliquas cohortes duxit, *Cæs. B. G.* 3, 67; *de même : Sall. Jug.* 91, 3, *cf. :* Maxime occulte, *id. ib.* 35, 4.

occultāte, *adv., en cachette, secrètement. Au compar. :* Et Commodum quidem primo occultatius veneno petivere, *Aurel. Vict. Cæsar.* 17.

occultātĭo, ōnis, *f.* [2. occulto], *action de cacher, particult de se cacher (rare, mais très-class.)* — I) *au propre :* Cornibus tauri, apri dentibus, morsu leones : aliæ fuga se, aliæ occultatione tutantur, *d'autres en se cachant, Cic. N. D.* 2, 50. Cujus rei nulla est occultatio, quod et promiscue (mares et feminæ) in fluminibus perluuntur, et, *etc., ce qu'ils ne peuvent jamais cacher, car ils se baignent pêle-mêle dans les fleuves,* * *Cæs. B. G.* 7, 21, *fin.* ~ in spelunca, *Plin.* 7, 45, 46. — II) *au fig. :* Quæ libido se non proripiet ac projiciet aut occultatione proposita aut impunitate aut licentia? *quelle passion ne s'emportera pas, ne secouera pas tout frein, si on lui garantit ou le secret ou l'impunité? Cic. Fin.* 2, 22, 73.

occultātor, ōris, *m.* [2. occulto], *celui qui cache, qui cèle, receleur (très-class.)* : Sustinuisset hoc crimen ipse ille latronum occultator et receptator locus, *Cic. Mil.* 19, 51.

occulte, *adv.; voy.* occulo, *Pa. à la fin.*

occultim, *adv., voy.* occulo, *Pa. à la fin.*

1. **occulto,** *adv.; voy.* occulo, *Pa. à la fin.*

2. **occulto** (obc.), āvi, ātum, 1. (occultassis *pour* occultaveris, *Plaut. Trin.* 3, 2, 1), *v. intens. a.* [occulo], *cacher, dérober aux regards, faire disparaître (très-class.)* : Neque latebrose me abs tuo Conspectu occultabo, *je ne me déroberai point à vos regards, Plaut. Trin.* 2, 2, 2. Sta illico, noli avorsari, neque te occultassis mihi, *ne te soustrais pas à ma vue, id. ib.* 3, 2, 1. ~ se latebris, *Cic. de Imp. Pomp.* 3. Quæ enim natura occultavit, eadem omnes, qui sana mente sunt, removent ab oculis, *ce que la nature a caché, relégué loin de la vue, id. Off.* 1, 35. ~ et dissimulare appetitum voluptatis, *id. ib.* 1, 30; *cf. dans l'ordre inverse :* dissimulare et occultare aliquid, *Cæs. B. C.* 2, 31. Ut in fronte ostentatio sit, intus veritas occultetur, *Cic. Fin.* 2, 24. ~ fugam, *Cæs. B. G.* 1, 27. ~ flagitia, *Cic. de Senect.* 7. — *Au passif, dans le sens moyen, se cacher :* Stellæ occultantur, *se cachent, Cic. N. D.* 2, 20 (*opposé à* aperiuntur, *se montrent*). — *Suivi de l'inf. :* Res est quædam, quam occultabam Tibi dicere, *que j'évitais de te dire, Plaut. Pers.* 4, 3, 22.

occultus, a, um, *partic. et pa. d'*occulo.

occumbo (obc.), cubui, cŭbĭtum, 3. *v. n.* [ob-CUMBO, cubo], *tomber, se jeter, se précipiter, au propre.* — * I) *en génér. :* Et ita in gladium occubuit, *et se précipita sur son épée, Vellej.* 2, 70, 4, *douteux (autre leçon :* incubuit).

II) *particult* — A) *se coucher, en parl. des astres (postér. à l'époq. class.)* : Cometes cum oriretur occumberetque, quatuor horarum spatium consumebat, *Justin.* 37, 2.

B) *tomber mort, succomber, mourir (c'est là le sens class. du mot); se construit absolt ou avec* mortem, morte *ou* morti. ~ α) *absolt :* Quum veter occubuit Priamus sub Marte Pelasgo, *quand le vieux Priam succomba sous les armes des Grecs, Enn. Ann.* 1, 23. Aut occubuissem honeste, aut victores hodie viveremus, *Cic. Att.* 3, 15, 4. Pro libertate eos occubuisse, *qu'ils sont morts pour la liberté, Suet. Aug.* 12, *fin.* Circa se dimicans occubuerat, *id. Tit.* 4. Fertur et ante annos occubuisse suos, *qu'il succomba avant le temps, Ovid. A. A.* 3, 18. — β) *avec* mortem *ou* morte (*les manuscrits se partagent de telle sorte entre les deux formes qu'on ne saurait dire quelle est la plus usitée*) : Iccirco genueram (filium), ut esset, qui pro patria mortem (*autre leçon :* morte) non dubitaret occumbere, *Cic. Tusc.* 1, 42, *fin.* (*Kühner, Moser et Orelli ont* mortem, *Klotz* morte.) Consul laudare fortunam collegæ, quod liberata patria... mortem occubuisset, *parce qu'il était mort après avoir délivré sa patrie, Liv.* 2, 7, 8, *Drak.* Qui pugnantes mortem occubuissent, *id.* 31, 18, 6, *Drak. De même aussi :* ~ necem voluntariam, *mourir d'une mort volontaire, par le suicide, Suet. Aug.* 13 (*autre leçon :* nece voluntaria). — Ictus clava morte occubuit, *frappé d'un coup de massue, il succomba, Liv.* 1, 7, 7. Pro vestra victoria morte occumbentis, *id.* 8, 10, 4. Ambo pro re publica morte occubuisse, *id.* 38, 58, 6. *De même :* ~ leto, *Enn. dans Prisc. p.* 708, *P.; Val. Flacc.* 1, 633 (*peut-être* leto *est-il un datif, cf. à la suite*). — γ) *avec* morti (*peut-être seulement en poésie*) : Pro vostra vita morti occumbant fortiter, *Enn. ap. Serv. Virg. Æn.* 2, 62. ~ certæ morti, *Virg. Æn. l. l.* ~ neci, *Ovid. Met.* 15, 499. — δ) ~ alicui, *périr de la main, sous les coups de qqn (poét.)* : Rullo ditissimus agri Occumbis, generose Volunx, *Sil.* 5, 260; *de même, Claudian. B. Get.* 74.

* C) *comme* accumbere, *être à table :* Immo jamdudum occubuisse, degulasse oportuit, *Afran. dans Non.* 97, 29.

« OCCUPATICIUS ager dicitur qui, desertus a cultoribus propriis, ab aliis occupatur, » *champ abandonné et occupé par d'autres, Fest. p.* 180 *et* 181, *ed. Müll.; cf.* occupatorius.

occŭpātĭo, ōnis, *f.* [occupo] (*très-class.*), *action d'occuper, de prendre possession, de s'emparer, occupation, envahissement.* — I) *au propre (très-rare en ce sens)* : Obsessio templorum, occupatio fori, oppressio curiæ, *Auct. or. pro Dom.* 3. ~ vetus, *prise de possession qui date de longtemps, Cic. Off.* 1, 7.

II) *métaph.* — A) *t. de rhét., occupation ou prolepse, figure de rhétorique par laquelle on prévient et on réfute les objections que pourrait faire l'adversaire,* anteoccupatio, *Cic. de Or.* 3, 53, *fin.* — **b)** *prétermission, figure par laquelle on parle d'un objet, tout en disant qu'on ne veut pas en faire mention,* « Occupatio est, quum dicimus nos prætenire aut non scire, aut nolle dicere id quod tunc maxime dicimus, » *Auct. Herenn.* 4, 27.

B) *occupation, travail (c'est la signif. dominante du mot)* : In maximis occupationibus tuis numquam intermittis studia doctrinæ, *au milieu de tes plus grandes occupations, Cic. Or.* 10. Maximis occupationibus impediri, *être empêché par ses nombreuses occupations, id. Fam.* 12, 30. Nullis occupationibus implicatus, *id. N. D.* 1, 19, *fin.* Ab omni occupatione se expedire, *id. Att.* 3, 20. Relaxare se occupatione, *prendre un peu de relâche, id. ib.* 16, 16. — *Suivi du génitif :* Neque has tantularum rerum occupationes tibi Britanniæ anteponendas judicabat, *le soin de choses si peu importantes, Cæs. B. G.* 4, 22.

occŭpātōrĭus, a, um, *adj.* [occupo], *dont on a pris possession :* ~ ager, *Sicul. Flacc. p.* 3, *Goes.; cf.* OCCUPATICIUS.

1. **occupatus,** a, um, *Partic. et Pa. de* 1. occupo.

2. **occŭpātus,** ūs, *m.* [occupo], *occupation, affaire (postér. à l'époq. class.)* : Ecquo tam ex occupatu umquam implicabere, quin, *etc.? Claud. Mamert. dans Sidon. Ep.* 4, 2.

occŭpo, āvi, ātum, 1. (*archaïsme :* occupassis *pour* occupaveris, *Plaut. Most.* 5, 1, 48; occupassit *pour* occupaverit, *id. Asin.* 4, 2, 9), *v. a.* [ob-capio : *proprt, prendre, saisir, de là*], *s'emparer d'un objet, surtout d'un lieu, l'occuper, s'en rendre maître, se mettre en possession de (très-class.).* — I) *au propre :* Totam Italiam suis præsidiis obsidere atque occupare cogitat, *il songe à assiéger et à envahir toute l'Italie, Cic. Agr.* 2, 28. ~ locum, *id. Fin.* 3, 20. ~ possessiones, *envahir les possessions, se mettre en possession (d'un territoire), id. Phil.* 13, 5. ~ urbes, *s'emparer des villes, Liv.* 33, 31. ~ montem, *Tac. Hist.* 4, 47. ~ portum, *rester dans un port, Hor. Od.* 1, 14, 2. ~ regnum, *s'emparer d'un trône, se faire roi, Cic. Læl.* 12. ~ tyrannidem, *s'emparer de la tyrannie, id. Off.* 2, 23. ~ familiam optimam, *il a mis la main sur une excellente famille, il a trouvé là une excellente famille, Plaut. Trin.* 5, 2, 12. — *Poét. :* ~ aliquem amplexu, *embrasser, prendre, serrer dans ses bras, Ovid. Fast.* 3, 509.

B) *métaph.* — 1°) *occuper, c. à-d. remplir de qqche :* Atra nube polum, pater, occupato, *couvre le ciel d'un noir nuage, Hor. Od.* 3, 29, 44. ~ urbem (*sc.* ædificiis), *bâtir une ville, en couvrir l'emplacement de constructions, Liv.* 5, 55. ~ Tyrrhenum mare cæmentis, *Hor. Od.* 3, 24, 3.

2°) *tomber sur qqn, se jeter sur lui, l'attaquer :* Sed Latagum saxo atque ingenti fragmine montis Occupat os faciemque adversam, *il frappe Latagus à la tête et au visage d'une pierre énorme, fragment détaché de la montagne, Virg. Æn.* 10, 699. ~ aliquem gladio, *fondre sur qqn l'épée à la main, id. ib.* 9, 770. ~ aliquem morsu, *mordre, saisir avec les dents, Ovid. Met.* 3, 48. ~ canes ense, *Prop.* 4, 4, 82.

3°) *prévenir qqn, le devancer, faire une chose avant lui, faire le premier, prendre les devants, prendre l'initiative :* Nec comites volucri contenta est vincere cursu : Occupat egressas quamlibet ante rates, *non content de vaincre à la course les autres vaisseaux qui l'accompagnent, il rejoint ceux qui l'ont devancé au sortir du port bien longtemps auparavant, Ovid. Trist.* 1, 10, 5. — Volo, tu prior ut occupes adire, *je veux que tu prennes les devants et que tu te présentes le premier, Plaut. Pseud* 4, 1, 15. ~ bellum facere, *prendre l'initiative de la guerre, la commencer le premier, Liv.* 1, 14. Occupare *est un terme technique de la langue du cirque et qui se dit des chars (biges, quadriges), qui gagnent de vitesse ceux qui sont partis les premiers :* Occupavit et vicit DCCCXV, successit et vicit LXVII, eripuit et vicit DCC (*c.-à-d.* occupavit et vicit, *parce qu'il devança toujours les autres,* successit et vicit, *parce que, bien que venant après les autres, il les a gagnés de vitesse;* eripuit et vicit, *parce qu'il a frauduleusement enlevé la victoire aux autres*), *Inscr. ap. Grut.* 337.

II) *au fig.* — A) *saisir, s'emparer de, prendre :* Tantus timor omnem exercitum occupavit, *une telle frayeur s'empara de toute l'armée, Cæs. B. G.* 1, 39. ~ animos magnitudine rei, *saisir les esprits par la grandeur de l'entreprise, Cic. Fontej.* 5.

B) *occuper, tenir occupé, employer, tenir :* Hæc causa primos menses occupabit, *cette cause occupera, remplira les premiers mois, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10. ~ animum in funambulo, *occuper les esprits à regarder un funambule, Ter. Hec. prol.* 1, 4. — ~ pecuniam alicui, *placer son argent chez qqn, le prêter :* Pecuniam adolescentulo grandi fenore, fiducia tamen accepta occupavisti, *tu as prêté ton argent au jeune homme, à de gros intérêts, après avoir toutefois pris tes suretés, pris de bonnes assurances, Cic. Flacc.* 21. ~ pecunias apud populos, *id. Verr.* 2, 1, 36. ~ pecuniam animalibus, *mettre son argent en bétail, Colum.* 1, 8. ~ pecuniam in pecore, *en troupeaux, id.* 11, 1. — *De là*

occŭpātus, a, um, *Pa., occupé (très-class.)* : Ut si occupati profuimus aliquid civibus nostris, prosimus etiam, si possumus, otiosi, *afin que, si, occupés, nous avons été de quelque utilité à nos concitoyens, nous les servions encore, s'il se peut, dans nos loisirs, Cic. Tusc.* 1, 3. ~ in eo, ut, *Nep. Alc.* 8. ~ tempora, *moments d'occupation, temps de travail, Cic. Planc.* 27. — *Compar. :* Comitiorum dilationes occupatiorem me habebant, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 4. — *Superl. :* Non dubito, quin occupatissimus fueris, qui ad me nihil literarum, *je ne doute pas que vous n'ayez été très-occupé, Cic. Att.* 12, 38.

oc-curro (obc.), curri, *rarement* cucurri, cursum, 3. (*forme anc. du parf.* occecurri *comme* memordi, peposci : Si generalis species occecurrit, *Ælius Tubero dans Gell.* 7, 9), *v. n., aller au-devant, se trouver sur le chemin de, rencontrer (très-class.)*; — I) *au propre :* Illico Occucurri, atque interpello, *Plaut. Merc.* 1, 2, 88. ~ Cæsari venienti, *aller au-devant de César qui vient, Cæs. B. G.* 3, 79. Scripsi ad eum, ut mihi Heracleam occurreret, *de venir m'attendre à Héraclée, Auct. Ep. ad Brut.* 1, 6. ~ obviam alicui, *rencontrer qqn, aller à sa rencontre, Plaut. Epid.* 2, 2, 30. ~ amicis, *aller au-devant des vœux, des désirs de ses amis, Hor. Sat.* 1, 4, 135.

2°) *particul., marcher contre, aller à la rencontre en ennemi, se jeter sur, attaquer :* Legiones quatuor transjecit, duabusque Fabianis legionibus occurrit, *et attaqua les deux légions de Fabius, Cæs. B. C.* 1, 40. ~ armatis, *id. ib.* 2, 27.

B) *métaph.* — 1°) *tomber sur qqche, heurter, rencontrer, trouver :* Quibuscumque signis occurrerat, se aggregabat, *le premier drapeau qu'il rencontrait, il se rangeait sous ses auspices, id. B. G.* 4, 26. — 2°) *aller à, ou vers, se rendre à, venir; se construit avec le dat. ou avec* ad, *ou avec* in. — α) *avec le dat. :* Concilium Ætolorum futurum erat. Huic ut occurrerent, legati regis iter accelerarunt, *l'assemblée des Étoliens allait avoir lieu. Les envoyés du roi, pour s'y rendre, pour y arriver, accélérèrent leur marche, Liv.* 31, 29. — β) *avec* ad : Atheniensium quoque legati ad id concilium occurrerunt, *se rendirent à cette assemblée, Liv.* 31, 29. — γ) *avec* in : Accepta pecunia quam primum in aliam civitatem occurrere, *Cic. Verr.* 2, 3, 27. ~ 3°) *dans un sens local, se trouver en face, rencontrer :* Apud Elegiam occurrit ei (Euphrati) Taurus mons, *le Taurus rencontre l'Euphrate près d'Élégia, Plin.* 5, 24, 20.

II) *au fig.* — A) *aller à l'encontre, combattre, s'opposer, résister :* Omnibus ejus consiliis occurri atque obstiti, *j'ai combattu tous ses projets, Cic. Catil.* 3, 7. ~ illi rationi, *j'ai combattu ce système, id. Fat.* 18. ~ malivolentiæ hominum, *lutter contre le mauvais vouloir des hommes, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 11. — *De là* 2°) *prévenir, porter remède, remédier, obvier à, venir en aide :* Venienti occurrite

morbo, *prévenez le mal, allez au-devant de la maladie (pour l'arrêter)*, *Pers.* 3, 64. ~ exspectationi judicum, *prévenir l'attente des juges*, *Cic. Cluent.* 23. ~ rei, *Nep. Pelop.* 1.

B) *objecter, faire une objection, riposter, répondre :* Ut si dicenti, Quem video? ita occurras, ego, *comme si, à qqn qui dirait : qui vois-je? vous répondiez :* (ego, *au lieu de* me) *moi*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 36. ~ Venus, *Val. Flacc.* 7, 222. — *Impersonnellt :* Si negabunt, vera a falsis posse distingui, qui poterunt longius progredi? occurretur enim, sicut occursum est, *comment pourront-ils aller plus loin? on les arrêtera comme on les a arrêtés, on leur répondra comme on leur a répondu*, *Cic. Acad.* 2, 14.

C) *se présenter, s'offrir, se montrer, se présenter aux regards ou à l'esprit :* Oculis ejus tot paludes, tot etiam campi salinarum occurrerent, *se présenteraient à leur vue*, *Colum.* 2, 2. ~ animo, *lui vient à l'esprit*, *Cic. De Or.* 2, 24. ~ cogitationi, quonam modo, *etc.*, *Plin.* 29, 1, 1. Neque vos pæon, aut herous ille conturbet : ipsi occurrent orationi : ipsi, inquam, se offerent et respondebunt non vocati, *d'eux-mêmes ils se présenteront sous votre plume, ou : ils viendront d'eux-mêmes sur vos lèvres*, *Cic. De Or.* 3, 49. Hæc tenenda sunt oratori : sæpe enim occurrunt, *car cela se présente, se rencontre souvent*, *id. de Or.* 32. — *avec l'inf. :* Occurrit aliqua dicere et de magicis herbis, *il est à propos de dire qqche des herbes magiques*, *Plin.* 24, 17, 99.

occursācŭlum, i, *n.* [occurso], *rencontre, apparition, spectre* (*mot d'Appulée*) : Noctium occursacula, *les apparitions nocturnes, les spectres*, *Appul. Apol. p.* 535, *Oud.*

occursātĭo, ōnis, *f.* [occurso], *empressement à courir au-devant de qqn pour le féliciter ou lui témoigner de l'affection, du dévouement, prévenances, soins empressés* (*très-class.*) : Facilis est illa occursatio, et blanditia popularis, *il est facile de faire l'empressé et de capter la popularité par de belles paroles*, *Cic. Planc.* 12. — *Au plur. :* Vestras et vestrorum ordinum occursationes, studia, sermones secum ablaturum esse dicit, *vos prévenances amicales, votre empressement, vos félicitations*, *Cic. Mil.* 35.

occursātor, ōris, *m.* [occurso], *celui qui va au-devant, qui s'empresse auprès, importun, fâcheux* (*postér. à l'époq. class.*) : Non occursator, non garrulus obvia cernens, *Auson. Idyll.* 2, 25.

occursātrix, īcis, *f.*, *celle qui va au-devant de, qui prévient, qui provoque :* Occursatrix artificium, perdita spintyrnix, *Fest. s. v.* SPINTYRNIX, *p.* 330, *ed. Müll.*

occursĭo, ōnis, *f.* [occurro], *rencontre ; action de se présenter à qqn, visite ; soins empressés* (*postér. à Auguste*) : Videbis nocturnam lunæ successionem a fraternis occursionibus lene remissumque lumen mutuantem (*autre leçon :* occursibus), *Senec. Consol. ad Marc.* 18. — *visite :* Superest, ut sollicito veneratori culpam raræ occursionis indulgeas, *il te reste à pardonner à un de tes admirateurs les plus empressés la rareté de ses visites*, *Sidon. Ep.* 7, 10. — *Soins empressés*, *Sulp. Sev. Dial.*, 21.

occursĭto, āre, *v. intens. n.* [occurso], *rencontrer* (*postér. à l'époq. class.*) : Si confertis pecoribus occursitent, *Solin.* 25.

occurso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [occurro], *aller ou venir à la rencontre, au-devant de; rencontrer, s'offrir à; trouver* (*n'est pas dans Cicéron*). — I) *au propre :* Et inter agendum Occursare capro, cornu ferit ille, caveto, *prends garde de rencontrer le bouc, il frappe de la corne*, *Virg. Ecl.* 9, 24. ~ fugientibus, *se jeter au-devant des fuyards*, *Tac. Ann.* 3, 20. — *se dit aussi des choses inanimées :* ~ radices, *Plin.* 16, 2, 2. — B) *Particul.* 1°) *marcher contre qqn, fondre sur, attaquer :* Occursat ocius gladio, cominusque rem gerit Varenus, *se précipite l'épée à la main et combat de près, pied à pied*, *Cæs. B. G.* 5, 44. — Et ea agere inter invidos, occursantes, factiosos, opinione, Quirites, asperius est, *et faire cela, malgré l'envie, les intrigues et les factions, au milieu de gens envieux qui vous traversent, c'est là, Romains, une tâche plus rude qu'on ne pense*, *Sall. Jug.* 85. — 2°) *venir à, s'empresser auprès de :* Quid tu huc occursas, in urbem quotiescumque advenimus? *pourquoi te trouves-tu toujours sur notre chemin, quand nous arrivons à la ville? Plaut. Truc.* 2, 2, 27.

II) *au fig.* — A) *aller au-devant, prévenir :* Intercedere casibus, occursare fortunæ, *corriger le hasard, aller au-devant de la fortune*, *Plin. Paneg.* 25.

B) *paraître, se montrer :* Pia mente adire lucos, occursare numinibus, *fréquenter les temples* (*paraître devant les divinités*), *Plin. Paneg.* 81. — 2°) *se présenter, s'offrir à l'esprit, à la pensée, venir à la mémoire; avec ou sans* animo, *et aussi avec l'accusatif de la personne :* Occursant animo mea mortalitas, mea scripta, *à mon esprit se présentent ma condition mortelle, mes écrits*, *Plin. Ep.* 5, 5. Occursant verba, sed qualia? quæsita et exculta, *les mots se présentent d'eux-mêmes, et quels mots? des mots choisis, élégants*, *id. ib.* 2, 3. — *Avec l'accus.:* Ita me occursant multæ : meminisse haud possum, *il y en a tant qui me poursuivent que je ne puis m'en souvenir*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 56.

occursor, ōris, *m.* [occurro], *celui vient à la rencontre* (*latin des bas temps*), *August. Music.* 6, 6.

occursōrĭus, a, um, *adj.* [occursor], *relatif à la rencontre, ou : préalable* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut primum occursoriam potionem et inchoatum gustum extremis labiis contingebat adolescens, *breuvage qu'on prend au commencement d'un repas, comme prelude*, *Appul. Met.* 9, *p.* 227.

occursus, ūs, *m.* [occurro], *action de venir à la rencontre, de se présenter devant, de rencontrer, rencontre* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Vacuis occursu hominum viis, *chemins où l'on ne rencontre personne*, *Liv.* 5, 41. Occursum alicujus vitare, *éviter la rencontre de qqn*, *Tac. Ann.* 4, 60. — *Se dit aussi des êtres inanimés :* Rota stipitis occursu fracta ac disjecta, *roue brisée et mise en pièces par la rencontre, le choc d'un tronc d'arbre*, *Ovid. Met.* 15, 522. *En parl. du Labyrinthe :* Itinerum ambages, occursusque ac recursus inexplicabiles, *Plin.* 36, 13, 19.

Oceanensis, e; *voy.* Oceanus, *n°* II, A.

OCEANEOLUS, i, *m.*, *nom de famille romain*, *Inscr. Grut.* 882, 10.

Ocĕănīnus, a, um, *relatif à l'Océan, de l'Océan :* Nerine Galatea Oceanine, *Vet. Interpr. ad Virg. Ecl.* 7, 37, *ab Ang. Maio editus*, *p.* 9.

Oceanitis, idis, *fille de l'Océan ; voy.* Oceanus, *n°* II, B.

Ocĕănus, i, Ὠκεανός, *l'Océan, la mer qui environne la terre :* « Omnis terra parva quædam insula est, circumfusa illo mari, quod Atlanticum, quod Magnum, quem Oceanum appellatis in terris, » *la terre entière n'est qu'une petite île entourée de cette mer que, sur la terre, vous appelez l'Atlantique, la Grande Mer, l'Océan*, *Cic. Rep.* 6, 20. Interea fax Occidit Oceanumque rubra tractim obruit æthra, *Enn. Ann.* 16, 23. Nullam intra Oceani ostium prædonum navem esse, *Cic. de Imp. Pomp.* 12; *cf. id. Verr.* 2, 3, 89. Qui Oceani freta illa viderunt, *ceux qui ont vu ce détroit de l'Océan, c.-à-d. le détroit de Gadès, les Colonnes d'Hercule*, *id. Tusc.* 1, 20; *cf. id. N. D.* 3, 10. Quæ sunt maritimæ civitates Oceanumque attingunt, *les villes maritimes qui touchent à l'Océan*, *Cæs. B. G.* 2, 34. ~ circumvagus, *qui entoure la terre, qui forme la ceinture de la terre*, *Hor. Epod.* 16, 41; *cf. :* ~ circumfusus, *Rutil.* 1, 56. ~ dissociabilis, *Hor. Od.* 1, 3, 22. ~ beluosus, *id. ib.* 4, 14, 48. ~ rubro, *id. ib.* 1, 35, 32. — *En apposition avec* mare *on dit adjectivement*, mare Oceanum : Quam (insulam) mare Oceanum circumluit, *cette île est baignée par l'Océan*, *Tac. Hist.* 4, 12, *Rupert.*; *de même à l'accus. :* Cum legione VII, proximus mare Oceanum in Andibus hiemarat, *Cæs. B. G.* 3, 7, 2; *cf. :* Se in nostrum et Oceanum mare extendit, *Mel.* 2, 6, 2; *au dat. :* mari Oceano, *Ammian.* 23, 6; *à l'abl. :* mari Oceano aut amnibus longinquis septum imperium, *Tac. Ann.* 1, 9. (*D'autres exemples de cet emploi d'*Oceanus *en qualité d'adjectif* (*comme* Oceano fluctu et litore, *dans Juven.* 11, 94 *et* 113; Oceanas aquas, *Venant. Carm.* 3, 9, 4; Oceanis aquis, *ib.* 7, 12, 56), *sont très-douteux ; car dans Juvénal il serait peut-être plus exact de lire* Oceani; *dans Vénantius, dans le premier passage* Oceanus *et dans le second* Oceani). — 2°) *personnifié, comme divinité, l'Océan, fils du Ciel et de la Terre, époux de Téthys, père des Fleuves et des Nymphes*, *Cic. Univ.* 11; *N. D.* 3, 19; *Hygin. Fab. præf.*; *Catull.* 88, 6. *D'après l'opinion des philosophes naturalistes, que l'eau est le principe de toutes choses :* Oceanumque patrem rerum, *Virg. Georg.* 4, 382.

B) *métaph.* — 1°) *grande baignoire* (*postér. à l'époq. class.*) : Oceani solium primus inter principes Alexander appellavit, quum Trajanus id non fecisset, sed diebus solia deputasset, *Lamprid. Alex. Sev.* 25.

2°) *surnom romain*, *Martial.* 3, 95; 5, 24; 6, 9; *Inscr. ap. Mur.* 1453.

II) *De là*

A) OCEANENSIS, e, *adj.*, *relatif à l'Océan, situé sur les bords de la mer :* BONONIA OCEANENSIS, *Eckhel. D. N.* 8, *p.* 110.

B) Ōcĕănītis, ĭdis, *f.*, *Océanide, fille de l'Océan :* Clioque et Beroë soror, Oceanitides ambæ, *Virg. Georg.* 4, 341; *de même Hygin. Fab. præf.*

Oceanus, Ὠκεανός, *l'Océan. Ce mot, comme on l'a soutenu plusieurs fois depuis Bochart, est d'origine sémitique* (*les amateurs d'étymologies peuvent consulter Sickler, Manuel de Géographie ancienne, p.* 4, 12, *et suiv.*) *ou bien formé de l'*ὠχεάμης *égyptien. C'était, sel. l'opinion la plus ancienne, un grand torrent qui bornait la terre, avait ses sources à l'O. et envoyait sous le nom de Styx, un de ses bras aux enfers* (*Homère, Hésiode*). *Plus tard on se figura l'Océan comme une mer entourant la terre et d'où provenaient toutes les eaux qui s'y trouvent, mais qui, à son tour, était alimentée elle-même par les fl. des enfers qui jaillissaient çà et là. Les poètes confondirent encore longtemps ces deux idées et parlèrent des sources de l'Océan* (*Pindare, Eschyle*). *Hérodote* (2, 23) *le premier contredit cette idée que l'Océan serait un torrent et déclare même que le nom est une invention d'Homère; pour lui, comme pour les géographes postérieurs, il est la mer qui entoure la terre. En général, on représente l'Océan comme très-dangereux pour la navigation ou même comme tout à fait impraticable, et les traditions de ténèbres, de gouffres, d'un calme plat constant, se conservèrent jusqu'au moyen âge. C'est de l'Océan que coule à l'O. la Méditerranée, près des Colonnes d'Hercule; aussi ce détroit est-il appelé par Mela* (3, 9,) Oceani ostium; *c'est dans l'Océan que se jette au N.-E. la mer Caspienne* (*Strabon*, 2; *Mela*, 3, 5; *Pline*, 6, 13) *quoique Hérodote* (1, 203) *en parle déjà comme d'un lac entouré de toutes parts; on le considéra dans les premiers temps comme la source du Nil* (*Hérodote*, 2, 21, 23) *et du Tanaïs. Voy. le résumé des idées des Grecs et des Romains dans Ukert, Géogr. des Grecs et des Rom.* 1, 1; 68, 69, 2, 8; 21, 212, 213; 2, 1; 20, 59. — *Ces idées que nous venons d'indiquer passèrent au moyen âge et furent même reproduites par des géographes arabes modernes, comme on peut le voir par le traité de Mœller :* De opere Adschaib el machlucat, *etc. avec une* Descriptio maris ambientis *d'après des sources orientales* (*Appendix* 1 *du vol.* 1, *Part.* 1, *de son* Catalogus librorum tam manuscript. quam impress., *etc.*, *pag.* 10-20). — *Plus tard on distingue comme parties isolées de l'Océan :*

Oceanus Æthiopicus, *voy.* Æthiopicus Sinus.

Oceanus Amalchius, *voy.* Mare Amalchium.

Oceanus Atlanticus, *voy.* Atlanticum mare.

Oceanus Australis, Mare australe; *voy.* Erythræum mare.

Oceanus Britannicus, *voy.* Britannicus Oceanus.

Oceanus Congelatus, Cronium mare; *voy.* Congelatum mare.

Oceanus Deucaledonius, *voy.* Deucaledonius Oc.

Oceanus Eous, *Mela*, 1, 2; *Plin.* 6, 13; *i. q.* Indicus Oceanus et Erythræum mare.

Oceanus Gallicus, *Plin.* 4, 22; *voy.* Gallicus Oceanus.

Oceanus Germanicus, *voy.* Germanicum mare.

Oceanus Hyperboreus, *voy.* Congelatum mare.

Oceanus Indicus, *Mela*, 1, 2; *Plin.* 6, 13; *voy.* Indicus. Oc.

Oceanus Mortuus, *Ptol.*; *i. q.* Congelatum mare.

Oceanus Sarmaticus, Σαρματικὸς Ὠκεανός, *Ptol.*; *la mer qui baigne la côte orientale de la presqu'île Cimbrique, en descendant de la Vistule, et où se trouvaient quatre îles scandinaves; on appelait* Sinus Venedicus *la partie qui s'étend depuis Héla jusqu'à Kœnigsberg.*

Oceanus Septentrionalis, *Tac. Germ.* 1; *Plin.* 4, 13; *voy.* Mare Amalchium.

Oceanus Sericus, *i. q.* Indicus Oc. *et* Erythræum mare.

Ocelenses, *Plin.* 4, 22; *peuple espagnol dans la* Lusitania, *entre les* Plumbarii *et les* Turduli.

Ocelis, Ὄκηλις, *Nearch. Parapl. in Huds. G. M.* 1, 6, 14; *Plin.* 6, 23; *Ptol.*; *port et v. de commerce dans l'Arabie Heureuse, sur le golfe Arabique.*

Ocella, æ, *m.* [ocellus : *qui a les yeux petits*], *surnom romain :* « Qui altero lumine orbi nascerentur, Coclites vocabantur, qui parvis utrisque Ocellæ; Luscini injuriæ cognomen habuerunt », *Plin.* 11, 37,

55. *De même, Suet. Galb.* 4; *Inscr. Grut.* 431, 2.

ŏcellātus, a, um, *adj.* [ocellus], *qui a de petits yeux, les yeux petits (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* : Altera exorat patrem libram ocellatorum, altera virum semodium margaritarum (*sc.* lapillorum), *petites pierres, marquées de petits yeux, comme les dés, ou peut-être de petits coquillages, nommés* umbilici *et aussi* Nympharum lumina *ou* ocellos, *voy. Aurel. Vict. Cæs.* 3; *Varr. dans Non.* 213, 30. Ocellatis ludere, *Suet. Aug.* 83. — II) *comme nom propre*, Ocellatæ sorores, *Vestales, peut-être aussi nommées d'un* Ocella, *Suet. Domit.* 8.

Ocellīna, æ, *f.* [Ocella], *qui tient à un Ocella, Oceline, surnom de femme* : Livia Ocellina, *Suet. Galb.* 3.

Ocellodurum, *Itin. Ant.* 434, 439; *v. des Vaccéens, dans l'*Hispan. Tarracon., *sel. Ukert, Zamora; sel. Reich., Toro.*

OCELLULUS, i, *m., dimin.* [ocellus], *petit œil, selon Diomed. p.* 313, *P.*

Ocellum, Ocelum, Ὄκελλον, Ὄκελον, *Ptol.; la pointe N.-E. a l'embouchure de l'Humber, dans la Grande-Bretagne, auj. Spurnhead.*

ŏcellus, i, *m. dimin.* [oculus], *petit œil, ordin. joli petit œil (le plus souv. poét.).* — I) *au propre* : Ut in ocellis hilaritudo est! eia corpus cujusmodi! *quelle gaieté brille dans ses beaux petits yeux! Plaut. Rud.* 2, 4, 8. ∾ turgiduli, *petits yeux gonflés (par les pleurs)*; *Catull.* 3, 17. ∾ irati, *yeux courroucés, Ovid. Am.* 2, 8, 15. — *Comme terme de tendresse* : Ocelle mi, fiat; et istuc, et si amplius vis dari, dabitur, *mon petit œil, c.-à-d. mon petit bijou, mon petit cœur, Plaut. Trin.* 2, 1, 18. ∾ aureus, *id. Asin.* 3, 3, 101. ∾ jucundissimus meus, *August. dans Gell.* 15, 7. — *Se dit aussi des êtres inanimés* : Cur ocellos Italiæ, villulas meas, non video? *faut-il que je quitte mes chères petites villas, ces joyaux de l'Italie? Cic. Att.* 16, 6. ∾ insularum, *la plus charmante des îles, Catull.* 31, 1.

II) *métaph., œil, tubercule des racines du roseau; on l'appelle aussi* oculus, *Plin.* 21, 4, 10. — Ocellus *se dit aussi des racines ou espèces de roseaux dans lesquels sont enchâssées les plumes des ailes* : Albentes aliis pennæ solidantur ocellis, *Dracont. Hexem.* 1, 246 *de Avibus.*

Ocĕlum, i, *n.*, Ὤκελον, *ville de la* Gallia Cisalpina, *peut-être auj. Exiles, dans le Dauphiné, Cæs. B. G.* 1, 10; *cf. Ukert, Gaule, p.* 451 *et* 452.

Ocelum, Ὄκελον, *Ptol.; lieu dans l'*Hispan. Tarracon., *dans le pays des* Vettones, *auj. Formoselle. Un lieu du même nom se trouvait également dans l'*Hispan. Tarracon., *dans le pays des Callaïques.*

Ocelum, Ὤκελον, *Strabo*, 4; *Cæs. B. G.* 1, 10; *ancien nom d'*Ad Fines, *Itin. Ant.* 357; *fl. de la* Gallia Cisalpina, *dans les* Alpes Cottiæ, *à la limite orientale de l'empire de Cottius; auj., sel. Mannert, Avigliana, petite v. avec château dans le Piémont, non loin de Turin.*

Ocetis, Ὄκητις, *Ptol.; île de la mer d'Écosse, près du cap Orcas, auj. South Ronaldsha.*

Ocha, *Plin.* 4, 12; *v. dans la partie méridionale de l'Eubée, mentionnée seulement par cet écrivain; Strabon*, 10, *cite au contraire le nom d'*Oche *comme celui de l'île d'Eubée*, (καὶ Ὄχη δὲ ἐκαλεῖτο ἡ νῆσος, *voy.* Eubœa) *et comme celui d'une montagne située dans sa partie méridionale, comme aussi Steph. Byz.* 367, *qui l'appelle également* Oches, Ὄχης, *et cite ses gisements d'asbeste.*

Ochani, *Plin.* 6, 16; *peuple dans la partie N.-E. de la* Margiana.

Oche, *voy.* Ocha.

Ocheræнus, Ὀχέραινος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 34; Ochosbanes, Ὀχοσβάνης, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 72; Ochthomanes, Ὀχθομάνης, *Anon. Descr. P. E. in Huds. G. M.* 3, 7; *fl. de Paphlagonie qui se jette dans la baie d'*Armene.

Oches, *voy.* Ocha.

† **ochra**, æ, *f.* = ὤχρα, *ocre, sorte de terre minérale, de couleur jaune, Plin.* 35, 6, 12; *Cels.* 5, 18, 19; *Vitr.* 7, 7.

Ochras, *Itin. Ant.* 262; *v. de Cappadoce sur la route de* Tavia *à* Cæsarea.

Ochrona, Ὄχρονα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse.*

Ochus, i, *m.*, Ὦχος. — I) *fleuve de la* Bactriana, *qui se jette dans l'*Oxus, *Plin.* 6, 16; *Curt.* 7, 10, *fin.*; *Ammian.* 23, 26. — II) *surnom d'Artaxerxès III, roi de Perse, Curt.* 3, 9; 10, 5. — III) *fils de* Darius Codomannus, *Curt.* 4, 14.

Ochus, Ὦχος, *Strabo*, 11; *Plin.* 6, 16; *Ptol.*; *fl. de la* Bactriana, *qui a sa source dans les montagnes au N. au-dessus de la source de l'*Arius, *et se jette dans l'*Oxus; *sel. Mannert, auj. Dehasch.*

Ochus, Ὦχος, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 32; *montagne escarpée sur la côte de la* Persis, *près du golfe Persique, et que l'on voit encore auj. de l'île Bushcab; faisait partie de la chaîne du Dahr-Asban.*

Ochyroma, Ὀχύρωμα, *Strabo*, 14; *château sur l'île de Rhodes, au-dessus de* Camyrum.

† **ōcĭmŏīdes**, is, *adj.* = ὠκιμοειδής, *qui ressemble au basilic (plante)* : « Carduum silvaticum alii ocimoides vocant, » *Appul. Herb.* 109.

† **ōcĭmum**, i, *n.* = ὤκιμον, *basilic, plante* : Nihil ocimo fecundius; cum maledictis ac probris serendum præcipiunt, ut lætius proveniat, sato pavitur terra, *Plin.* 19, 7, 36; *de même, id.* 20, 12; 48; *Cels.* 2, 20; *Colum.* 10, 319; *Pers.* 4, 21.

Ocinarus, Ὠκίναρος, *Lycophron Cass.* 1008; *fl. dans la partie occidentale du* Bruttium, *près de la v. de* Terina, *auj. Bagni dans la Calabria ult., sel. Mannert.*

† **ōcĭnum** (*on dit aussi* ocimum *et* ocymum), i, *n.* = ὤκινον, *sorte de fourrage, peut-être sorte de trèfle* : Ubi ocinum tempestivum erit, dato primum. Manibus carpito; id renascetur: quod falcula secueris, non renascetur: usque ocinum dato, donec arescat, *Cat. R. R.* 54; *de même, Varr. R. R.* 1, 31; *Plin.* 17, 22, 35, § 198; 18, 16, 42.

ōcior, ōcius, *superl.* ocissimus, a, um [ὠκίων, ὤκιστος], *plus prompt, plus rapide (poét. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *au propre* : Fugit illa per undas Ocior et ventis, et fulminis ocior alis, *plus prompte que les vents, plus rapide que l'aile de la foudre, Virg. Æn.* 10, 247. Ocior cervis, ocior Euro, *Hor. Od.* 2, 16, 23; 24. ∾ aura, *id. ib.* 1, 12, 48. Jam ocior Icaro visam litora Bospori, *id. ib.* 2, 20, 13. Tigris pondere ocior acta remeat, *la tigresse, plus rapide encore sous ce poids, revole à sa bauge, Plin.* 8, 18, 25. Ociore ambitu, *id.* 2, 8, 6. Ociore spatio, *espace parcouru plus rapidement, id. ib.* 2, 19, 17.

II) *métaph., relativement au temps, qui vient plus vite, qui mûrit plus tôt, plus précoce, au superl.* : Ficorum longissimæ radices, ocissima senectus, *Plin.* 16, 31, 56. ∾ partus, *id.* 8, 43, 68. ∾ pira, *les poires qui mûrissent les premières, id.* 15, 55, 16. — *De là*

Adv. ōcĭter, *compar.* ōcius, *superl.* ocissime (*forme access. anc.* : « OXIME, ocissime, » *Fest. p.* 195, *ed. Müll.*), *promptement, rapidement, vite (n'est bien classique qu'au compar. et au superl.; cf.* : « Ocius secundæ collationis et deinde tertiæ ocissime frequentata sunt, *etc.*, » *Fest. p.* 181, *ed. Müll.*). — A) *posit. (postér. à l'époq. class.)* : Cetera huic eidem usui profer ociter, *Appul. Met.* 1, *p.* 72, *Oud.* — B) *compar.* : Quibus (curis) agitatus animus velocius in hanc sedem et domum suam pervolabit: idque ocius faciet si, *etc.*, *et il le fera plus promptement, plus tôt, si, Cic. Rep.* 6, 26. Ut ocius ad tuum pervenias, *pour arriver plus tôt au tien, id. Quint.* 13. Illi in morbum et incidunt tardius et recreantur ocius, *ils tombent malades plus tard et se guérissent plus tôt, id. Tusc.* 4, 14. Omnium versatur urna, serius, ocius Sors exitura, *tôt ou tard, plus tôt ou plus tard, Hor. Od.* 2, 3, 26. — Angulus iste feret piper et tus ocius uva, *produira du poivre et de l'encens plus tôt que du raisin, avant de produire du raisin, id. Ep.* 1, 14, 23. — 2°) *Qqfois le compar. s'emploie en génér. pour le positif* : *tôt, rapidement* : Sequere hac me ocius, *suis-moi par ici bien vite, Ter. Heaut.* 4, 7, 1. ∾ gladio occurrat, *Cæs. B. G.* 5, 43. Nemon' oleum fert ocius? ecquis Audit? *personne ne m'apportera-t-il bientôt de l'huile? Hor. Sat.* 2, 7, 34. Ocius omnes surgimus, *au plus vite nous nous levons tous, Ovid. Met.* 12, 226. Dent ocius pœnas, *qu'ils soient châtiés au plus tôt, id. ib.* 1, 242. Heus exi, Phædrome, exi, exi, exi, inquam, ocius, *sors vite, sors et dépêche-toi, Plaut. Curc.* 2, 2, 26. — *Superl.* : Ocissime nos liberi possumus fieri, *Plaut. Fragm. ap. Fest. p.* 181, *ed. Müll.* Quam ocissime ad provinciam accedat, *Sall. Jug.* 25. ∾ ferre, *Plin.* 17, 11, 16. ∾ sanant ulcera, *id.* 34, 10, 22.

Ocnus *ou* **-os**, Ὄκνος (*la Paresse*). — I) *nom du fondateur de Mantoue, Virg. Æn.* 10, 198. — II) *tableau allégorique du peintre Socrate, représentant un homme qui tresse un cordage (en sparte) qu'un âne ronge* : « Et piger, qui appellatur Ocnos, spartum torquens, quod asellus arrodit, » *Plin.* 35, 11, 40, § 137. — *De là proverbialt, en parl. d'une entreprise vaine, qui ne sera jamais menée à bonne fin* : Dignior obliquo funem qui torqueat Ocno, Æternusque tuam pascat, aselle, famem, *Prop.* 4, 3, 21.

Ocorura, *Tab. Peut.*; *lieu dans la Cœlésyrie, a* 2 ½ *journées de Damas, et à* 1 ½ *journée d'*Emesa; *chez Abulfeda, Karat.*

* **oc-quinisco** (obqu.), ere, *v. inch. n.* [QVINO, *de la même famille que* κινέω, *cf.* conquinisco], *s'accroupir, se courber, se pencher, présenter la partie postérieure du corps* : « Ocquiniscere est proprie inclinare. Pomponius Prostibulo : Ut nullu' civem pædicavi per dolum, Nisi ipsus orans ultroque ocquinisceret. Idem Pistore : Nisi nunc aliquis subito obviam occurrit mihi, qui ocquiniscat, *etc.* », *Non.* 146, 22 *sq.*

Ocra, Ὄκρα, *Strabo*, 4; *Ptol.*; *cette partie des Alpes qui porte, entre Gœrz et Laybach, le nom de Birnbaumer Wald; voy.* Alpes Juliæ.

Ocra, *Plin.* 3, 19; *v. des Vénètes, sans autre détermination.*

1. **ŏcrĕa**, æ, *f.* [*peut-être de la même famille que* ὄκρις, *hauteur, sommet*], *cuissard, jambière, jambart, chaussure des soldats, chasseurs et paysans, et qui couvrait la partie antérieure de la jambe (elle était faite d'une composition métallique et n'était portée qqfois qu'à un pied)* : « Lorica a loris: balteum, quod cingulum e corio habebant bullatum: ocrea, quod opponebatur ob crus, » *Varr. L. L.* 5, 24, § 118. « Ocrem montem confragosum dicebant antiqui. Hinc ocreæ dictæ inæqualiter tuberatæ, » *Fest. p.* 180, *ed. Müll.* Galeam, gladium, hastam invenere Lacedæmonii; ocreas et cristas Cares, *Plin.* 7, 56, 57. ∾ leves, *Virg. Æn.* 7, 634. — *Les Samnites ne portaient cette chaussure qu'à la jambe gauche* : Spongia pectori tegumentum, et sinistrum crus ocrea tectum, *Liv.* 9, 4; *de même Juven.* 6, 256 (*cf. Sil.* 8, 419). — *Elle était portée à la jambe droite par les Romains pesamment armés* : Pedites scutati, præter cataphractas et galeas, etiam ferreas ocreas in dextris cruribus cogebantur accipere: sic erant armati principes, hastati, et triarii, *etc.*, *Veget. Mil.* 1, 20. — *Portée par les chasseurs* : *voy.* ocreatus; *par les paysans, Virg. Mor.* 121.

2. **Ocrĕa**, æ, *m.*, *surnom romain* : C. Luscius Ocrea, *Cic. Rosc. Com.* 14.

ocrĕātus, a, um, *adj.* [ocrea], *qui porte des jambarts, des guêtres de cuir ou de métal* : Tu nive Lucana dormis ocreatus, ut aprum Cœnem ego, *Hor. Sat.* 2, 3, 234. ∾ crura, *Plin.* 19, 2, 7.

Ocresia *ou* **Ocrisia**, æ, *f.*, *nom d'une esclave de Tanaquil, mère du roi Servius Tullius* : Namque pater Tulli Vulcanus, Ocresia mater, *Ovid. Fast.* 6, 627. Tanaquilis reginæ ancillam Ocrisiam captivam consurrexisse gravidam: ita Servium Tullium natum, *Plin.* 36, 27, 70. (*f. Aurel. Vict. de Vir. illustr.* 7; *et Inscr. ap. Grut.* 502, *lin.* 17.

Ocricola, *voy.* Ocriculum.

Ocriculanus, a, um, *voy.* Ocriculum, *n°* II.

Ocrĭcŭlum, i, *n.*, *ville d'Ombrie, auj. Otricoli, Liv.* 22, 11; *Plin. Ep.* 6, 25; *Tac. Hist.* 3, 78; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 480 *et suiv.* — *De là* Ocrĭcŭlānus (*écrit aussi* Ocricolanus *et* Otriculanus), a, um *adj.*, *d'*Ocriculum : Ocriculana villa, *Cic. Mil.* 24. — *La tribu d'*Ocriculum : tribus OCRIC., *Inscr. Grut.* 189, 5; 194, 5; 1031, 4; *cf. Orell. Inscr.* 2, *p.* 16 — *Au pluriel substantivt* : Ocriculani, ōrum, *m.*, *les habitants d'Ocriculum, les Ocriculans, Liv.* 9, 41. *Plin.* 3, 14 (19).

Ocriculum, *Liv.* 22, 11; *Tac. Hist.* 78; *Plin.* 3, 5; Ὀκρίκολον, *Ptol.*; Ocricli, Ὄκρικλοι, *Strabo*, 5; Ocricola, Ὀκρίκολα, *Steph. Byz.* 512; Utriculi, *Itin. Ant.* 125; *v. dans la partie orientale de l'Italie moyenne, dans l'Ombrie, un peu au S. de l'embouchure de la Nar dans le Tibre, à 2 milles de l'Otricoli actuel.* — *Hab.* Ocriculani.

Ocrinum, *voy.* Damnonium.

† **ocris**, is, *m.* = ὄκρις, *éminence rocheuse, rocher élevé, montagne pierreuse (antér. à l'époq. class.)* : « Ocrem antiqui, ut Atteius Philologus in libro Glossematorum refert, montem confragosum vocabant, ut apud Livium: Sed qui sunt hi, qui ascendunt altum ocrim? Et: Celsosque ocris arvaque petria, et mare magnum. Et: Namque Tænari celsos ocris. Et: Haud ut quem Chiro in Pelio docuit ocri. Unde fortasse etiam ocreæ sint dictæ inæqualiter tuberatæ, » *Fest. p.* 181, *ed. Müll.*

Ocrĭsia, æ, *f.* (Ocres.), *mère de Servius Tullius, Ovid. Fast.* 6, 627; *Plin.* 36, 27 (70); *Aurel. Vict. Vir. ill.* 7, 1; *Arnob.* 5, 169.

† **octachordos** (octochordos), on, *adj.* = ὀκτάχορδος, *à huit cordes, Vitr.* 10, 13.

Octăchōrus, a, um (ὀκτάχωρος), *Ambros. dans une Inscr. ap. Grut.* 1166, 8, *qui a huit chœurs, ou huit nefs, ou huit chapelles (l'ō est bref par abus dans ce passage).*

† **octaēdros**, i, *m. et f.* = ὀκτάεδρος, *à huit côtés ou faces, octaèdre* : His adduntur octaedros, item δωδεκάεδρος, item εἰκοσάεδρος, *Mart. Capell.* 6, 233.

octagonos, *voy.* octogonos.

† **octămĕter**, tra, trum, *adj.* = ὀκτάμετρος, *de huit pieds ; en t. de métrique* : Admonemur, Boiscum Cyzicenum supergressum hexametri legem, iambicum metrum in octametrum versum extendisse, *Mar. Victor. p.* 2528, *P.*

oct-angŭlus, a, um, *adj.* [octo-angulus], *qui a huit angles, octogone (postér. à l'époq. class.)* : Octangula sphæra, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 595, *Oud.*

octans, tis, *m.* [octo], *instrument pour mesurer, arc de cercle, la huitième partie du cercle* : Dividuntur circinationes tetrantibus in partes quatuor, vel octantibus, in partes octo ductis lineis, *Vitr.* 10, 11.

octaphoron, *voy.* octophoron.

Octapitarum *et* **Octapœtarum**, Ὀκταπίταρον *et* Ὀκταποίταρον, *Ptol.; cap dans la* Britannia *à la pointe la plus S.-O. de la Galles ; auj. St. Davids Head.*

Octapolis, Ὀκτάπολις, *Ptol.; v. de Lycie.*

† **octas**, ădis, *f.* = ὀκτάς, *le nombre huit, huitaine* : Primus numerus imparium trias, secundus pentas, ambo octadem faciunt, *Mart. Capell.* 7, 242.

octāsēmus, a, um (ὀκτάσημος), *Capell.* 9, 332, *qui a huit temps, en t. de musique. Voy.* orthius.

† **octă-stȳlos**, on, *adj.* = ὀκτάστυλος, *à huit colonnes de front, Vitr.* 3, 2.

† **octă-teuchus**, i, *m.* = ὀκτάτευχος, *qui a neuf volumes ou livres (lat. des bas temps)* : Primus Scripturarum divinarum codex est octateuchus, *Cassiod. Instit. div.* 1.

octăvāni, ōrum, *m.* [octavus], *soldats de la huitième légion* : Forum Julii Octavanorum colonia, *Mel.* 2, 5, 3 ; *Plin.* 3, 4, 5.

octăvārĭus, a, um, *adj.* [octavus], *relatif au huitième, du huitième (postér. à l'époq. class.)* : ~ vectigal, *l'impôt du huitième, Cod. Justin.* 7, 4, 65 (*autre leçon* : octavarum, *voy.* octavus). — II) *substantivt* octavarius, ĭi, *m., percepteur de l'impôt du huitième* : Octavarii vectigal accipiant, *Cod. Theod.* 4, 61, 8.

Octavia, æ, *f., voy.* Octavius.

Octavianus, i, *voy.* Octavius.

Octaviolca, Ὀκταυίολκα, *Ptol.; v. des Cantabres, dans l'*Hispania Tarraconensis.

Octăvĭus, a, *nom de famille romain, Suet. Aug.* 1 *sq.; cf. Drumann, Hist. de Rome, t.* 4, *p.* 218 *et suiv.* C. Octavius, *père de l'empereur Auguste, Cic. Att.* 2, 1, 12; *Phil.* 3, 9, 15. Cn. Octavius, *premier consul de cette famille, Cic. Off.* 1, 39. M. Octavius Cæcina, *tribun du peuple, id. N. D.* 1, 38. — *Au fém.* Octavia, *nom des deux sœurs de l'empereur Auguste, Suet. Aug.* 4; 63; *Tac. Ann.* 4, 44. — *On appelait aussi* Octavia *la fille de l'empereur Claude et de Messaline, Suet. Claud.* 27; *Ner.* 7. — Octaviæ Porticus, *nom de deux portiques de Rome, Vellej.* 1, 11; 2, 1; *Suet. Aug.* 29; *Fest. p.* 178, *ed. Müll.*

II) *De là* Octavianus, a, um, *adj.; relatif à un Octavius, Octavien* : Ut Octaviano bello Cornelii Culeoli (prædictiones) audiendas putaverunt, *c.-à-d. dans la guerre du consul Cn. Octavius avec Cinna, Cic. Divin.* 1, 2. ~ milites, *les soldats du Pompéien M. Octavius, Cæs. B. C.* 3, 9. — *Particul. comme substantif* : Octavianus, i, *m., surnom de l'empereur Auguste qui était passé par adoption de la gens* Octavia *dans la gens* Julia, *Cic. Fam.* 12, 25; *Tac. Ann.* 13, 6; *Aurel. Vict. Vir. ill.* 79; *id. Cæs.* 1.

octāvus, a, um, *adj.* [octo], *huitième (très-class.)* : Octava pars, *Cic. Att.* 15, 26. ~ legio, *Cæs. B. G.* 2, 23. ~ marmor, *le huitième mille, Martial.* 9, 65. — II) *substantivt*, octava, æ, *f.* — B) (*s.-ent.* hora) *la huitième heure* : Sufficit in nonam nitidis octava palæstris, *Martial.* 4, 8; *de même Juven.* 1, 49. — B) (*sc.* pars) *le huitième, l'impôt du huitième, Cod. Justin.* 4, 61, 7; 4, 65, 7 (*cf.* octavarius). — B) (*s.-ent.* dies), *le huitième jour après une fête, l'octave de telle ou telle fête, M. L.* — III) *adverbialt* : octavum, *pour la huitième fois* : Sextius et Licinius jam octavum tribuni plebis refecti, *Liv.* 6, 36.

octāvus-dĕcĭmus, a, um, *adj.* [octavus-decimus], *dix-huitième* : Octava-decima parte scapi, *Vitr.* 3, 3. ~ anno ætatis, *Tac. Ann.* 13, 6.

oct-ennis, e, *adj.* [octo-annus], *qui a huit ans, âgé de huit ans (postér. à l'époq. class.)* : Puer, ut conjectabamus, octennis, *Ammian.* 18, 6.

octennĭum, ii, *n.* (octo-annus), *espace de huit ans, Nov. Thes. Latinit. ab A. Maio editus in Class Auct. t.* 8, *p.* 14.

octies, *adv. num.* [octo], *huit fois (très-class.)* : Septenos octies anfractus, *Cic. Rep.* 6, 12. ~ victor, *Plin.* 7, 28, 29.

octigesimus, a, um, *voy.* octingentesimus.

octingēnārius, a, um, *adj.* [octingeni], *composé de huit cents (antér. à l'époq. class.)* : Octingenarii greges, *Varr. R.* 2, 10, *fin.*

OCTINGENI *et* OCTINGENTENI, æ, a [octocentum], *qui sont au nombre de huit cents, qui vont par huit cents, selon Prisc. p.* 1353, *P.*

octingentēsimus (*avec syncope* OCTIGESIMVS, *selon Prisc. p.* 1353, *P*), a, um, *adj. num* [octingenti], *huit centième* : Qui minus gravis esset iis senectus, si octingentesimum annum agerent, quam si octogesimum? *Cic. De Senect.* 2.

octingenti, æ, a, *num.* [octo-centum], *huit cents, au nombre de huit cents* : Quem magistratum jam octingenti fere consecuti sunt, *Cic. Planc.* 25. ~ stadia, *id. Acad* 2, 25.

octingenties, *adv. num.* [octingenti], *huit cents fois* : Patrimonium suum publicavit sestertium bis mille octingenties, *Vopisc. Tac.* 10.

octĭpes, ĕdis, *adj* [octo-pes], *qui a huit pieds (poét.)* : Octipedis Cancri terga sinistra cave, *Prop.* 4, 1, 150; *de même* : Octipedis frustra quærentur brachia Cancri, *Ovid. Fast.* 1, 312.

octo, *num.* [ὀκτώ], *huit* : Insignita fere tum millia militum octo Duxit dilectos, *Enn. Ann.* 10, 23. Millia passuum ab ipsis castris octo, *Cæs. B. G.* 1, 21. Centum et octo annis, postquam Lycurgus leges scribere instituit, prima posita est Olympias, *Cic. Rep.* 2, 10. Quibus ex centum quatuor centuriis octo solæ si accesserunt, *id. ib.* 2, 22 Justitium remittitur, quod fuerat dies decem et octo, *Liv.* 10, 21, 6.

octŏas, ădis, *f.* [octo], *pour* octas, *huitaine, le nombre huit (postér. à l'époq. class.)* : Hanc esse æonum triacontada, quæ sit in pleromate ex octoade, et decade, et duodecade, *Tertull. Præscr.* 49.

1. **Octōber**, bris, *m.* [octo], *octobre, huitième mois de l'année romaine qui, dans l'origine, commençait par Mars (ainsi propt notre dixième mois)* : Ultima parte Octobris circa Calendas Novembris, *Columb.* 11, 3. — *Joint à* mensis : Quum mense Octobri in urbem revertisset, *Vellej.* 2, 56. — *Adjectivt* : Octobres Maro consecravit Idus, *Martial.* 12, 67; *de même* ~ Calendæ, *les Calendes d'octobre, id.* 10, 87 — « October equus appellatur, qui in campo Martio mense Oct. immolatur quot annis Marti, bigarum victricum dexterior, » *Fest. p.* 178, *ed. Müll.*

2. OCTOBER, *surnom romain, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arval. p.* 564.

octochordos, *voy.* octachordos.

octō-dĕcim, *numér.* [octo-decim], *dix-huit* : Octodecim cohortes in obscura valle posuit, *Front. Strateg.* 2, 5.

Octodurensis, e, *voy.* Octodurus, *n°* II.

Octodurum, Ὀκτώδουρον, *Ptol.; v. des Vaccéens dans l'*Hispania Tarraconensis.

Octŏdūrus, i, *m., bourg des* Veragri, *dans la* Gallia Narbonensis, *auj. Martigny, Cæs. B. G.* 3, 1; *cf. Ukert, Gaule. p.* 490. — II) *De là* Octŏdūrensis, e, *adj., relatif à Octodurus, à Martigny : au pluriel* Octodurenses, ium, *m., les habitants de Martigny, Plin.* 3, 24.

Octodurus, Octodorus, *Cæs. B. G.* 3, 1; *voy.* Civitas Vallensium. — *Hab.* Octodurenses, *Plin.* 3, 24, 3.

† **octŏgămus**, i, *m.* = ὀκτώ-γάμος, *huit fois marié (lat. eccles)* : Non damno digamos, imo nec trigamos, et, si dici potest, octogamos, *Hieron. in Jovin.* 1, *n°* 15.

octŏgēnārĭus, a, um, *adj.* [octogeni], *qui contient le nombre quatre-vingts ; particul. âgé de quatre-vingts ans, octogénaire (postér. à Auguste)* : Exheredata ab octogenario patre, *déshéritée par son père octogénaire, Plin. Ep.* 6, 33 ~ fistula, *tuyau qui a quatre-vingts pouces de diamètre, Vitr.* 8, 7. — II) *substantivt*. OCTOGENARIUS, ĭi, *m., officier qui commande à quatre-vingts soldats de marine, Inscr. Orell. n°* 3628, *et ap. Gori, Inscr. Etr. t.* 3, *p.* 66.

octŏgēni, æ, a, *adj. numér. distr.* [octo], *distribués par quatre-vingts, qui sont au nombre de quatre-vingts* : Data ex præda militibus æris octogeni bini, sagaque et tunicæ, *Liv.* 10, 30. — II) *en génér., quatre-vingts* : Torpedo octogenos fetus habens invenitur, *Plin.* 7, 51, 75.

Octogēsa, æ, *f., ville de l'*Hispania Tarraconensis, *sur l'Èbre, près de la Granja d'auj., Cæs. B. C.* 1, 61; *cf. Ukert, Espagne, p.* 452.

octōgēsimus, a, um, *adj. numér.* [octoginta], *quatre-vingtième* : Quartum annum ago et octogesimum, *Cic. de Senect.* 10. ~ solstitia, *Juven.* 4, 92.

octōgies, *adv., quatre-vingts fois* : Nonne sestertium centies et octogies ex ærario tibi attributum Romæ in quæstu reliquisti? *Cic. Pis.* 35. — *On dit, dans le même sens,* octŭāgies, *Plin.* 2, 108, 112.

octōginta (octuaginta, *Vitr.* 10, 17), *nom de nombre,* [octo], *quatre-vingts (très-class.)* : Octoginta regnavit annos, *Cic. de Senect.* 19.

† **octōgōnos** (octagonos), i, *m.* = ὀκτάγωνος, *à huit angles, octogone* : Turris marmorea octogonos, *Vitr.* 1, 6. In montem se colligit, in octogonum jacet, per medium flumen habet, *Incert. Auct. de Limit. p.* 284, *Goes.*

octo-jŭgis, e, *adj.* [octo-jugum], *attelé de huit chevaux ; métaph., en génér., pour huit* : Antea trina loca cum contentione summa patricios explere solitos : nunc jam octojuges ad imperia obtinenda ire, *aujourd'hui ils se présentent par huit de front, ils vont par huit (tribuns militaires), Liv.* 5, 2. — II) *substantivt, un des Éons de l'hérésiarque Valentinus* : Sed mappa, quod aiunt, missa semel octojugem istam, *Tertull. adv. Valent.* 36.

Octolophum, *Liv.* 31, 36, 40; *lieu situé, à ce qu'il paraît, en Macédoine ou en Thessalie, du côté de la Macédoine; auj. Bitolia, sel. Reich. Voy. l'art. suiv.*

Octolophus, i, *m., ou* Octolophum, i, *n., ville de Thessalie, Liv.* 31, 36; 31, 40; 44, 3.

octō-mĭnūtālis, e, *adj.* [octo-minutalis], *qui vaut huit deniers (voy.* minutulus*) ou toute autre petite pièce de monnaie (postér. à l'époq. class.)* : Tantum intra biennium porcinæ carnis fuit, ut cum fuisset octominutalis libra, ad duos unumque carnis libra redigeretur, *Lampr. Alex. Sev.* 22.

octōnārĭus, a, um, *adj.* [octoni], *composé de huit unités* : Octonarius numerus, *le nombre huit, Varr. L. L.* 9, 49. ~ versus, *vers ïambique de huit pieds, octonaire, Quintil. Inst.* 9, 3, 72; *Diomed. p.* 514, *P.* ~ fistula, *tuyau qui a huit pouces de diamètre, Frontin. Aquæd.* 28; 42; *Plin.* 41, 6, 31.

octōni, æ, a, *adj. numér. distr.* [octo], *qui sont au nombre de huit* : Quum octonos alii lapides effodiunt, *Plaut. Capt.* 3, 5, 66. ~ partes, *Varr. L. L.* 9, 23, § 30. Hujus generis octoni ordines ducti, *Cæs. B. G.* 7, 73, 8. Imperat Bellovacis X (millia), octona Pictonibus, *id. ib.* 7, 75, 3; *de même* ~ millia peditum prætoribus data, *on donna huit mille hommes d'infanterie à chaque préteur, Liv.* 32, 28. ~ II) *en génér., huit* : Octonis iterum natalibus actis, Signarat dubia teneras lanugine malas, *à l'âge de seize ans révolus, Ovid. Met.* 13, 753.

† **octōphōron** (octaph.), i, *n.* = ὀκτώφορον, *litière à huit porteurs* : Quum hominem portarem Neapoli ad Baias octophoro Aniciano, *Cic. Qu. Fr.* 2, 10; *de même, Suet. Calig.* 43; *Martial.* 6, 84. — *Adjectivt* : Nam, ut mos fuit Bithyniæ regibus, lectica octophoro ferebatur, *Cic. Verr.* 2, 5, 11.

octō-syllăbus, a, um, *adj.* [octo-syllaba], *de huit syllabes (postér. à l'époq. class.)* : Metrum Priapeium constat duobus metris, quorum prius est Glyconium octosyllabum, *Mar. Victor. p.* 2598, *P.*

† **octōtŏpi**, orum, *m.* = ὀκτὼ τόποι, *t. d'astrol., huit points différents du ciel entre les quatre régions principales de la voûte céleste* : Cui parti nomen posuit, qui condidit artem, Octotopos, per quos stellæ, *etc., Manil.* 2, 968.

OCTOVIR, ĭri, *m.* [octo-vir], *membre d'un collége ou d'une commission de huit personnes, octovir* : (*qu'on écrit ordin.* VIII VIR), *Inscr. Orell. n°* 3658; 3699; 3963; 3966.

octuagies, *adv., voy.* octogies.

octuaginta, *voy.* octoginta.

Octŭlāni, ōrum, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie, dans le Latium.*

octuplĭcātĭo, ōnis, *f.* [octuplicatus], *multiplication d'un nombre par huit (postér. à l'époq. class.)* : Numerum aliquem octuplicatione metiri, *Mart. Capell.* 7, 267.

* **octuplĭcātus**, a, um, *Partic.* [octuplus], *rendu huit fois plus considérable, multiplié par huit* : Octuplicatoque censu ærarium fecerunt, *Liv.* 4, 24.

† **octŭplus**, a, um, *adj.* = ὀκταπλοῦς, *octuple, redoublé huit fois (très-class.)* : Pars sexta octupla primæ, *Cic. Univ.* 7. — *Substantivt* octuplum, i, *n., valeur octuple* : Damnare aliquem octupli, *condamner qqn à rendre huit fois une somme indûment perçue, Cic. Verr.* 2, 3, 11; *de même* pœna octupli, *id. ib.* judicium in octuplum, *id. ib.*

* **oct-ussis**, is, *m.* [octo as], *somme de huit as* : Quanti emptæ? Parvo. Quanti ergo? Octussibus, *Hor. Sat.* 2, 3, 156.

OCULARIARIUS, a, um, *adj.* [ocularis], *relatif aux yeux, des yeux, oculaire* : C. LICINIVS L. L. PATROCLVS FABER OCVLARIARIVS, *fabricant*

d'yeux, celui qui posait des yeux (de verre, d'argent, etc.) aux statues, Inscr. Grut. 645, 1.

ŏcŭlāris, e, *adj.* [oculus], *relatif aux yeux, des yeux, oculaire (postér. à l'époq. class.)* : Ocularis medicus, *oculiste, Veget. Vet.* 2, 17. — II) *substantivt* oculare, is, *n., collyre pour les yeux* : Oculare ad percussum, *Pelag. Vet.* 30. — *Adv.* ŏcŭlārĭter, *au moyen des yeux, avec les yeux (postér. à l'époq. class.)* : Qui amicos ludificabundi non tam judicialiter, quam oculariter intuentur, *Sidon. Ep.* 7.

ŏcŭlārĭter, *adv., voy.* ocularis, *à la fin.*

ŏcŭlārĭus, a, um, *adj.* [oculus], *relatif aux yeux, des yeux* : Ocularius medicus, *médecin oculiste, oculiste, Cels.* 6, 6, 8; *on dit aussi sans* medicus, ocularius, i, *m., Scrib. Comp.* 37. — ∾ CHIRVRGVS, *Inscr. Grut.* 400, 7. ∾ claritas, *netteté de la vue, Solin.* 24. ∾ ægritudo, *maladie des yeux, ophthalmie, id.* 4.

ŏcŭlāta, æ, *f.* [oculatus], *nom d'un poisson, peut-être petite lamproie, Plin.* 32, 11, 53. *On l'appelle aussi* ophthalmias, *Plaut. Capt.* 4, 2, 70.

ŏcŭlātus, a, um, *adj.* [oculus]. — I) *qui a des yeux, pourvu d'yeux, qui voit, clairvoyant (le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* : Pluris est oculatus testis unus, quam auriti decem, *un témoin oculaire vaut plus que dix témoins auriculaires, Plaut. Truc.* 2, 6, 8. Clodius male oculatus, *qui a de mauvais yeux, qui ne voit pas bien, peu clairvoyant, Suet. Rhet.* 5. — *Compar.* : Oculatior deus, *qui voit mieux, qui a de meilleurs yeux, Tertull. adv. Marc.* 2, 25. *Métaph.* : Genus ejus gemino senatui decenter aptatum, tanquam duobus luminibus oculatum, purissima claritate radiavit, *Cassiod. Variar.* 1, 4. Tota (ædes) capit radios, patulis oculata fenestris, *percée de larges fenêtres, Venant. Carm.* 3, 7, 47. — B) *métaph., en forme d'yeux ou d'œil* : Oculati circuli, *Solin.* 19. — II) *qui saute aux yeux, qui frappe la vue, visible, apparent* : Ne βαθύτης mea, quæ in agendo apparuit, in scribendo sit oculatior (*autre leçon* : occultior), *Cic. Att.* 4, 6, *Orell. N. cr.* Statuam poni jussit quam oculatissimo loco, in Rostris, *dans le lieu le plus en vue, Plin.* 34, 6, 11. ∾ die vendere, *vendre à terme sûr, c.-à-d. argent comptant (opp.* cæca die), *Plaut. Pseud.* 1, 3, 67. — *Substantivt et avec syncope, comme nom propre,* Oclātus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat,* 828, 2, *cf.* Oclatius, *nom d'une famille, Inscr. Feltriens. ap. Grut.* 555, 2.

ŏcŭlĕus, a, um, *adj.* [oculus], *qui est tout yeux; métaph. qui voit très-bien, qui a la vue perçante (antér. et postér. à l'époq. class.).* — I) *au propre* : Quos si Argus servet, qui totus oculeus fuit, *Plaut. Aul.* 3, 6, 19. — II) *métaph.* : Perspicaciorem ipso Lynceo, vel Argo, et oculeum totum, *Appul. Met.* 2, *p.* 146, *Oud.*

ŏcŭli-crĕpĭda, æ, *m.* [oculus-crepo], *nom forgé d'un esclave dont les yeux retentissent sous les coups, joint à* cruricrepida, *Plaut. Trin.* 4, 4, 14.

ŏcŭlissĭmus, a, um, *mot plaisant forgé par Plaute comme superl.* d'oculus, *mon très-cher, mon bijou (cf.* ocellus) : Salve, oculissime homo, *toi que j'aime comme la prunelle de mes yeux, Plaut. Curc.* 1, 2, 28. — Valuistin' oculissimum ostium? *id. ib.* 1, 1, 17; *cf.* : « Oculissimum, carissimum. Plautus : Oculissimum ostium amicæ, » *Fest. p.* 179, *ed. Müll.*

* **ŏcŭlĭtus**, *adv.* [oculus], *comme ses propres yeux* : « Oculitus, ut animitus, medullitus. Plautus Comic. : Qui amant ancillam meam Hedulium oculitus, » *qui aiment ma servante Hédulion comme leurs yeux, Non.* 147, 27 *sq.*; *cf.* : « Oculitus quoque dicitur, ut funditus, penitus, quo significatur tam carum esse, quam oculum, » *Fest. p.* 179, *ed. Müll.*

ŏcŭlo, 1. *v. a.* [oculus]. — I) *pourvoir d'yeux, donner des yeux, donner la vue (latin ecclés.)* — A) *au propre* : Ibi hirundo si excæcaverit pullos, novit istos oculare rursus de chelidonia sua, *Tertull. Pœn.* 12. — B) *au fig., éclairer, ouvrir les yeux, former l'esprit* : Qui (Christus) jam expolitos homines in agnitionem veritatis ocularet, *Tertull. Apol.* 2. — II) *rendre apparent, visible, sensible (latin ecclés.)* : Quem exitum in vestibus purpura oculandis sæpissime evenire est, *i. e.* ornandis, *Tertull. Pud.* 8.

ŏcŭlus (*par syncope* oclus, *Prud.* περὶ στεφ. 10, 592, *douteux*), i, *m., l'œil.* — I) *au propre* : « Quæ (natura) primum oculos membranis tenuissimis vestivit et sepsit... sed lubricos oculos fecit et mobiles, ut et declinarent, si quid noceret, et aspectum quo vellent, facile converterent, *etc.* » *Cic. N. D.* 2, 57; *cf. Cels.* 7, 7, 13; *Plin.* 11, 37, 52 : 54 *sq.* Oculi sunt, quorum tum intentione, tum remissione, tum conjectu, tum hilaritate, motus animorum significemus apte cum genere ipso orationis, *c'est le regard qui tour à tour tendu ou adouci, lancé puissamment ou égayé, peut traduire tous les mouvements de l'âme dans un juste rapport avec le caractère des paroles, Cic. De Or.* 3, 59. ∾ venusti, *beaux yeux, id. Tusc.* 5, 16. ∾ eminentes, *yeux saillants, id. Vatin.* 2. Oculos conjicere in aliquem, *jeter les yeux sur qqn, porter sur lui ses regards, id. Cluent.* 19. ∾ adjicere alicui rei, *attacher ses yeux, ses regards sur qque chose, en être curieux, prendre plaisir à le regarder, désirer, convoiter, id. Verr.* 2, 2, 15. ∾ adjicere ad rem aliquam, *id. Agr.* 2, 10. ∾ de aliquo nusquam dejicere, *ne pas détourner sa vue ou détacher ses regards de qqn, ne pas le perdre de vue, le considérer avec une attention soutenue, id. Verr.* 2, 4, 15. ∾ dejicere ab aliqua re, *détourner sa vue de qqche, id. Phil.* 1, 1. ∾ in terram figere, *attacher ses regards en terre, Tac. Hist.* 4, 72. ∾ dejicere in terram, *baisser les yeux, Quintil. Inst.* 1, 11. ∾ demittere, *Ovid. Met.* 15, 612. Oculis cernere, *voir de ses yeux, Nep. Timol.* 2. Oculos auferre spectanti, *tromper qqn à son nez, sous ses yeux, Liv.* 6, 15, *fin.* Ponere sibi aliquid ante oculos, *se mettre qqche devant les yeux, se le représenter, Cic. Agr.* 2, 20. Proponere oculis suis aliquid, *même signif., id. Sest.* 7. Esse ante oculos, *être devant les yeux, sous les yeux, frapper la vue, sauter aux yeux, id. Læl.* 11. Res posita in oculis, *et* ante oculos, *la chose est devant les yeux, est visible, id. Acad.* 1, 2; *id. de Or.* 1, 43. — Sub oculis alicujus, *sous les yeux, en présence de qqn* : Gravis sub ipsius Cæsaris oculis accepta clades, *Vellej.* 2, 79. Sub oculis domini esse, *Colum.* 9, 5. — Inque meis oculis candida Delos erat, *était devant mes yeux, j'avais devant moi, Ovid. Her.* 21, 82. — Esse in oculis, habitare in oculis, *se faire voir, se montrer* : Ita, qui in maxima celebritate atque in oculis civium quondam viximus, nunc fugientes conspectum sceleratorum, quibus omnia redundant, abdimus nos, quantum licet, et sæpe soli sumus, *Cic. Off.* 3, 1, 3. — Habere in oculis, *tenir sous son regard, faire attention à, observer* : Edico tibi, ut hujus oculos in oculis habeas tuis. Quoquo ille spectabit, tu spectato simul. Si quo hic gradietur, pariter progrediminor, *je t'ordonne d'avoir constamment les yeux sur ses yeux. Où il les portera, porte-les aussi. S'il va quelque part, vas-y en même temps, Plaut. Pseud.* 3, 2, 66. — Esse in oculis, *être aimé, chéri* : Itaque publicanis in oculis sumus, *Cic. Att.* 6, 2. Esse in oculis multitudinis, *être le favori, l'enfant gâté de la multitude, id. Tusc.* 2, 26. — Ferre, gestare in oculis, *porter dans ses yeux, c.-à-d. avoir qqn toujours présent à la mémoire, ne voir que lui, l'aimer tendrement* : Trebellium valde jam diligit : oderat tum, cum, *etc....* jam fert in oculis, *id. Phil.* 6, 4. Rex te ergo in oculis gestare, *Ter. Eun.* 3, 1, 11. — *De même comme terme de tendresse, bijou, objet chéri* : Ubi sunt isti Quibus vos oculi estis? quibus vitæ? quibus suavia? *où sont-ils ceux à qui vous êtes si chers, qui vous aiment comme la prunelle de leurs yeux* : *Plaut. Pseud.* 1, 2, 46. Bene vale, ocule mi! *porte-toi bien, mon petit cœur! id. Curc.* 1, 3, 47. — *Les anciens juraient par les yeux* : Si voltis per oculos jurare, nihilo magis facietis, *Plaut. Men.* 5, 9, 1.

B) *métaph.* — 1°) *la vue, l'organe de la vue, la faculté de voir* : Ut eum quoque oculum, quo bene videret, amitteret, *qu'il perdit aussi cet œil, dont il voyait bien, Cic. Divin.* 1, 24. Oculos perdere, *perdre les yeux, la vue, Auct. Har. resp.* 18. ∾ restituere alicui, *rendre la vue à qqn, Suet. Vesp.* 7. *Métaph.*, aperire oculos alicui, *ouvrir les yeux à qqn, c.-à-d. le tirer de son erreur ou de son ignorance, lui faire voir ce qui est* : Cotidie non desinis in viam me veram inducere, et oculos mihi aperire, ut vulgo dicitur, *Marc. Aurel. ad Fronton.* 3, 18 (*ed. A. Maio*).

2°) *flambeau, éclat, en parl. du soleil et des étoiles (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Omnia qui video, per quem videt omnia tellus, Mundi oculus, *moi qui vois tout, par qui la terre voit toutes choses, moi, l'œil du monde, Ovid. Met.* 4, 227. Tot stellarum collucentium illos oculos, *ces innombrables etoiles qui sont autant de flambeaux qui brillent, Plin.* 2, 5, 4.

3°) *tache en forme d'œil, l'œil de la peau de la panthère, de la queue du paon, etc.* : Pantheris in candido breves macularum oculi, *Plin.* 8, 17, 23. ∾ pavonum caudæ, *id.* 13, 15, 30.

4°) *en parl. des plantes* — **a)** *œil, bourgeon* : Nec modus inserere atque oculos imponere, simplex, *il y a deux manières d'enter les arbres soit par greffe soit par inoculation, Virg. Georg.* 2, 73. ∾ gemmans, *Colum.* 4, 24. — **b)** *tubercule, œil de certaines racines, du roseau, etc.* : Oculos arundinis pedes ternos alium ab alio serito *Cat. R. R.* 6; *Varr. R. R.* 1, 24. Seritur arundo bulbo radicis, quem alii oculum vocant, *Plin.* 17, 20, 33. — **c)** *plante qu'on appelle aussi aizoum majus, Plin.* 25, 13, 102.

II) *au fig.* — A) *le principal, ce qu'il y a de plus précieux, de plus important, les yeux* : Hi duo illos oculos oræ maritimæ effoderunt, *ils ont crevé ces deux yeux du littoral (Corinthe et Carthage), détruit ces deux merveilles, Cic. N. D.* 3, 38.

B) *les yeux de l'esprit* : Mentis oculis videre aliquid, *voir qqche des yeux de l'esprit, Cic. Or.* 29. — Oculos pascere re aliqua, *repaître sa vue de qqche* : Quum ejus cruciatu atque supplicio pascere oculos animumque exsaturare vellent, *Cic. Verr.* 2, 5, 26. Fructum oculis capere ex aliqua re, *jouir d'un spectacle, réjouir ses yeux de la vue de qqche, Nep. Eum.* 11. — Oculi dolent, *cela fait mal à voir, c'est chose qui blesse la vue* : Vin' facere quod ego gaudeam, Et quod viro tuo oculi doleant? Me ad cœnam voca, *veux-tu faire une chose qui me réjouisse et dont la vue fasse mal au cœur à ton mari? Invite-moi à souper, Ter. Phorm.* 5, 8, 64. Numquam tibi oculi doluissent, si in repulsa Domitii vultum vidisses, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14. — *Dans les cours des princes, les principaux personnages, ceux qui sont comme les yeux du souverain, s'appelaient* oculi (*cf. Pollux,* 2, 37 : ἐκαλοῦντο δέ τινες ὦτα καὶ ὀφθαλμοὶ βασιλέως); *de là, dit-on, dans Plaute, Pœn.* 3, 3, 80 : Ego id quæro hospitium ubi ego curer mollius quam regi Antiocho oculi curari solent, *passage où* oculi *signifierait les favoris du roi. Je crois que Plaute prend ici ce mot dans le sens ordinaire, et qu'il entend par là ce qu'il y a de plus précieux, ce qu'on soigne le plus, surtout dans un roi, et que M. Naudet a raison de traduire tout simplement : « Je veux une demeure où l'on me choie plus qu'on ne choie les yeux du roi Antiochus. » Peut-être toutefois y a-t-il là une allusion et un jeu de mots qui n'a pas été compris. Il est probable qu'Antiochus, comme tous les Orientaux, faisait garantir sa personne et particulièrement ses yeux par un chasse-mouches, et Plaute, en disant qu'il ne cherche pas un abri contre les mouches, mais quelque chose de mieux, dit : « Je veux être traité plus mollement que ne le sont d'ordinaire, avec un chasse-mouches, les yeux du roi Antiochus. » Ce qui n'ôte pas à la phrase son sens vulgaire, mais lui en donne un autre naturellement amené par ce qui précède.*

Ocyăle, ēs, *f., nom d'une Amazone, Hygin. Fab.* 163.

Ōcydrŏme, es, *f.* = ὠκυδρόμη, *la bonne coureuse, nom d'une des chiennes d'Actéon, Hygin. Fab.* 181.

Ōcydrŏmus, i, *m.* = ὠκύδρομος, *le bon coureur, nom d'un chien d'Actéon, Hygin. Fab.* 181.

Ōcўpĕte, es, *f.* = ὠκυπέτη, *celle qui fuit vite, nom d'une Harpie, Serv. Virg. Æn.* 3, 209.

Ōcўpŏte, es, *f.* = ὠκυπότη, *celle qui vole vite, nom d'une des chiennes d'Acteon, Hygin. Fab.* 181.

Ōcyrrhŏe *ou* **Ōcўrhŏe**, ēs, *f.,* Ὠκυῤῥόη, *Ocyrhoé, fille de Chiron* : Quam quondam Nympha Chariclo Fluminis in rapidi ripis enixa vocavit Ocyrhoen, *Ovid. Met.* 2, 637.

Ōcythŏus, i, *m.* = ὠκύθοος, *le rapide coureur, nom d'un des chiens d'Actéon, Hygin. Fab.* 181.

oda, æ, *voy.* ode.

Odagana, Ὀδάγανα, *Ptol.; v. de l'Arabie Déserte.*

Odagra, Odera, Oderaha, *chez les écrivains du moyen âge (Pertz,* 1, 408; *Junker,* 140), *nom de l'Oder; voy.* Jadua *et* Viadus.

ODARIARIUS, ii, *m.* [odarium], *maître de chant, maître à chanter* : CN. VERGILIVS EPAPHRODITVS MAGISTER ODARIARIVS, *Inscr. Orell.* nº 2634.

† **ōdārĭum**, ii, *n.* = ᾠδάριον, *chant, chanson (postér. à Auguste)* : Puerumque jussit odaria saltare, *Petron. Sat.* 53, 11.

† **ōdē** *ou* **oda**, æ, = ᾠδή, *chant, particul. chant lyrique, ode (postér. à l'époq. class.)* : Et merulus modulans sat pulchris tinnitat odis, *Auct. Carm. Philom.* 13. Porrige dulcisonas attentis auribus odas, *ib.* 25.

« ODEFACIT dicebant pro olfacit, quæ vox a Græco ὀσμή tracta est, » *Fest. p.* 179, *ed. Müll.*

Odesopolis, *voy.* Odessus.

Odessos *ou* **Odessus**, i, Ὀδησσός, *Odessa, ville de la Basse Mysie sur le* Pontus Euxinus, *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 12; *elle s'appelle aussi* Odyssus (os), *Ammian.* 32, 9.

Odessus, Ὀδησσός, *Ovid. Trist.* 1, 9; *v.* 37; *Strabo,* 7; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 11; *Ptol.* (*Tab. in*

Huds. G. M. 3, 16; *dans d'autres éditions* Odyssus, Ὀδυσσός); *Anon. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 13; Odesopolis, Ὀδησόπολις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29. — Odyssus, *Itin. Ant.* 218; *colonie fondée par les Milésiens, dans la* Mœsia Inferior, *quelquefois aussi rangée dans la Thrace; auj. sel. Reich., Varna, près de la mer Noire en Bulgarie. — Hab., sur des médailles,* Ὀδησειτῶν, Ὀδησσιτῶν.

Odessus, Ὀδησσός, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 21; *Anon. Peripl. P. E. ib.* 9; Ordesus, *Plin.* 4, 12; Ὀρδησός, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Europæa *avec un port célèbre, entre les fl.* Oxiaces *et* Borysthenes, *dans la contrée de l'Oczakow actuel.*

† **ōdēum,** i, *n.* = ᾠδεῖον, *l'Odéon, édifice public où avaient lieu les concours de musique et de poésie :* Itemque Athenis Patri Liberi fanum, et exeuntibus e theatro sinistra parte odeum, quod Themistocles columnis lapideis, navium malis et antennis e spoliis Persicis pertexit, *etc., Vitr.* 5, 9. Excitavit Flaviæ templum gentis et stadium et odeum et naumachiam, *Suet. Domit.* 5; *cf. encore Eutrop.* 7, 24; *Tertull. Resurr. carn.* 42; *Ammian.* 16, 10.

ōdi, ōdisse (*forme anc. du présent* ODIO : « Osi sunt ab ODIO declinasse antiquos testis est C. Gracchus, » *Fest. p.* 201, *ed. Müll. De cette forme du présent il reste encore en usage* odientes, *Tertull. adv. Marc.* 4, 16. odiendi, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *init.* → *Pass.* oditur, *Tertull. Apol.* 3, *fin.* odiremur, *Hieron. Ep.* 43, 2. Odiri, *Cassiod. Hist. eccles.* 6, 1, *a med.* ODEREM *et* ODERE, *selon Charis. p.* 228, *P.* — *Le parf.* odi *a une forme access. :* osus sum, *G. Gracch. dans Fest. p.* 201, *ed. Müll.; Plaut. Amph.* 3, 2, 19; *Gell.* 4, 8. *Formes access. :* odiunt, *Boeth. Aristot. Topic.* 8, *p.* 732; odivit, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 19, 41) *v. a., haïr (très-class.); se construit avec l'acc. de la personne ou de la chose; avec l'inf. ou absolt.* — α) *avec l'accus. :* Eum odere qua viri, qua mulieres, *il est également odieux aux hommes et aux femmes, Plaut. Mil. gl.* 4, 9, 15. Quid enim odisset Clodium Milo, segetem ac materiam suæ gloriæ, præter hoc civile odium, quo omnes improbos odimus? *pourquoi Milon aurait-il haï Clodius, etc., Cic. Mil.* 13. ∾ aliquem acerbe et penitus, *avoir pour qqn une haine amère et profonde, id. Cluent.* 61. Qui hominem odiit, *Tertull. Anim.* 10. Mirum si quid his injuriæ fit semper eos osi sunt, *G. Gracch. dans Fest. p.* 201, *ed. Müll.* Mihi constat, nec deserere partes, quas Pompeius odivit, nec, *etc., M. Anton. dans Cic. Phil.* 13, 9. — β) *avec l'inf. :* Inimicos semper osa sum obtuerier, *j'ai toujours détesté de regarder mes ennemis, Plaut. Amph.* 3, 2, 19. ∾ servire, *haïr la servitude, n'aimer point servir, Brut. dans Cic. ad Brut.* 1, 16. — γ) *absol. :* Ita amare oportere, ut si aliquando esset osurus, *il faut aimer comme si on devait haïr un jour, Cic. Læl.* 16. Orationis variæ sunt species, ut imperandi, irascendi, odiendi, invidendi, favendi, *Appul. Dogm. Plat.* 3.

II) *métaph., en génér., voir qqche avec déplaisir, ne pas souffrir, ne pas supporter, être choqué, contrarié, blessé de qqche; avoir de l'aversion pour :* Illud rus nulla alia causa tam male odi, nisi quia prope est, *la cause unique de mon aversion pour cette campagne, c'est qu'elle est près, Ter. Ad.* 4, 1, 7. ∾ Persicos apparatus, *je déteste, je ne souffre pas le fastueux appareil des Perses, Hor. Od.* 1, 38, 1. — *Avec un nom de chose pour sujet, n'aimer pas, s'accommoder mal de :* Ruta odit hiemem et humorem ac fimum, *la rue n'aime pas l'hiver, l'humidité et le fumier, Plin.* 19, 8, 45. — *Pass. :* Oditur ergo in hominibus innocuis etiam nomen innocuum, *Tertull. Apol.* 3. Si de mundo non essemus, odiremur a mundo, *Hieron. Ep.* 43, n° 2.

Odia, *Plin.* 4, 12; *île, autrement inconnue, de la mer Égée.*

ODIATUS, a, um, *adj.* [odium], *haï, détesté :* « Odiosus, odietas (odiatus), inodiatus, perodiatus, » *Not. Tir. p.* 77.

ŏdĭbĭlis, e, *adj.* [odi], *haïssable, odieux (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Falsidica, audax, gnati mater pessimi, odibilis, natura impos, *Att. dans Prisc. p.* 709, *P.* Vitæ moribus, improbitate ita odibilis, ut, *etc., Lamprid. Heliog.* 18.

Odīce, es, *f., une des Heures, Hygin. Fab.* 183.

† **ōdĭcus,** a, um, *adj.* = ᾠδικός, *relatif au chant, qui produit l'harmonie, t. de métrique :* Et quæque alia, qualia et metro scripta sequentes clausulas, quorumlibet metrorum ad se trahunt, ita appellabuntur, quia odicis versibus ἐπᾴδονται, id est accinuntur, *Mar. Victor. p.* 2501, *P.*

ODIETAS, ātis, *voy.* ODIATUS.

ODIO, 3, *voy.* odi, *au comm.*

odiose, *adv.; voy.* odiosus, *à la fin.*

* **ŏdĭōsĭcus,** a, um, *adj.* [odiosus], *mot plaisant forgé par Plaute pour* odiosus : Prolatis rebus, parasiti juvenatici Sumus : quando rure redierunt, molossici, Odiosicique et multum incommodistici, *Plaut. Capt.* 1, 1, 19.

ŏdĭōsus, a, um, *adj.* [odium], *odieux, détesté, détestable, haï, haïssable, déplaisant, désagréable, fâcheux, triste, importun, fatigant, qui est à charge, etc. (très-class.)* — A) *en parl. des personnes :* Odiosus mihi es: Lege, vel tabellas redde, *tu m'es odieux (tu m'ennuies). Lis ou rends les tablettes, Plaut. Pseud.* 1, 1, 28. Infestum et odiosum esse alicui, *id. Truc.* 1, 1, 65. At flagrans, odiosa, loquacula, Λαμπάδιον fit, *Lucr.* 4, 1161. — B) *en parl. des choses et des êtres abstraits :* Dona odiosa ingrataque, *présents odieux et désagréables, Plaut. Truc.* 4, 1, 7. ∾ et inepta amatio, *id. Rud.* 4, 5. Palæstrici motus sæpe sunt odiosiores, *Cic. Off.* 1, 36. ∾ verbum, *mot odieux, fâcheux, id. Or.* 8. — Cupidis rerum talium odiosum et molestum est carere, *ceux qui sont sous le joug de cette passion sont très-malheureux de ne pouvoir la satisfaire, id. de Senect.* 14. Odiosa multa delicate jocoseque fecit, *choses choquantes, inconvenantes, Nep. Alc.* 2, 4.

Odītes, æ, *m.* — I) *nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 457. — II) *autre nom propre, Ovid. Met.* 5, 97.

ŏdĭum, ii, *n.* [odi], *la haine :* « Odium (est) ira inveterata, » *la haine est une colère invétérée, Cic. Tusc.* 4, 9, 21. Quod viro esse odio videas, tute tibi odio habeas, *ce que tu verras que ton mari déteste, déteste-le comme lui, Plaut. Men.* 1, 2, 2. In odium alicujus irruere, *devenir pour qqn un objet de haine, encourir sa haine, Cic. Verr.* 1, 12. Pervenire in odium Græciæ, *encourir la haine de la Grèce, Nep. Lys.* 1. Omnibus odio venire, *devenir l'objet de la haine générale, Plin.* 28, 8, 28. ∾ est mihi cum aliquo, *je suis en brouille avec qqn, nous sommes mal ensemble, Cic. Prov. cons.* 10. Esse odio alicui, *être haï de qqn, id. Fam.* 12, 10. Esse alicui in odio, *être un objet de haine pour qqn, id. Att.* 2, 21. Magno odio in aliquem ferri, *être très-monté contre qqn, lui en vouloir beaucoup, le haïr fort, Nep. Att.* 10. ∾ alicujus subire, *être haï, Cic. Att.* 11, 17. ∾ gerere adversus aliquem, *avoir de la haine pour qqn, Plin.* 8, 18, 26. ∾ movere, *exciter, faire naître la haine, Ovid. Am.* 3, 11. ∾ saturare, *satisfaire, assouvir sa haine, Cic. Vatin.* 3. Magnum odium Pompeii suscepistis, *vous vous êtes attiré au plus haut point la haine de Pompée, id. Att.* 6, 1. ∾ struere, *causer, occasionner une haine, id. de Or.* 2, 51. ∾ concitare, *id. Invent.* 1, 53. ∾ placare, *l'adoucir, l'apaiser, Auct. or. pro Dom.* 17. ∾ restinguere, *Cic. Rabir. Post.* 6. Magnum me cujuspiam rei odium cepit, *j'ai conçu pour une chose une violente haine, id. Phil.* 2, 36. Odium cum conjuge falsum Phasias assimulat, *Ovid. Met.* 7, 297. — 2°) *en parl. de choses, antipathie, éloignement :* Odium raphanis cum vite maximum : refugitque juxta satos, *il existe une antipathie extrême entre les raiforts et la vigne, qui s'éloigne des raiforts semés dans le voisinage, Plin.* 19, 5, 26, 4.

II) *métaph.* — A) *en génér., ce qu'il y a de déplaisant, de désagréable, de repoussant, de dégoûtant dans les personnes ou les choses; dégoût, répugnance, importunité :* Pessima, mane. *Ast.* Optime, odio es, *Demeure, méchante femelle.— Excellent homme, je ne puis te souffrir, tu m'es insupportable, tu m'excèdes, tu m'ennuies, Plaut. Truc.* 4, 2, 23. Neque agri, neque urbis odium me unquam percipit, *je ne me suis ennuyé ni à la ville ni à la campagne, Ter. Eun.* 5, 6, 2.

B) *comme propriété, conduite odieuse, dégoûtante, intolérable :* Quum horas tres fere dixisset, odio et strepitu senatus coactus est aliquando perorare, *les avanies et les clameurs du sénat le forcèrent à cesser, Cic. Att.* 4, 2. Tundendo, atque odio denique effecit senex, *par sa conduite odieuse, par ses coups et ses éternels sermons, Ter. Hec.* 1, 2, 48. Cum tuo istoc odio, *avec tes détestables habitudes, id. ib.* 1, 2, 59; *cf. Plaut. Asin.* 2, 4, 40; *id. ib.* 5, 2, 71. Odio qui posset vincere Regem, *qui était peut-être plus détesté que le Roi* (Rupilius Rex) (*qui pouvait vaincre Rex par l'aversion qu'il inspirait*), *Hor. Sat.* 1, 7, 6.

Odiupolis, Ὀδιούπολις, *Steph. Byz.* 506; *contrée autour d'Héraclée. — Hab.* Odiupolites.

Odmana, Ὄδμανα, *Ptol.; v. de la* Palmyrene, *en Syrie.*

odo, onis, *voy.* udo.

Odoca, Ὄδωκα, *Ptol.; v. de l'île Taprobane, sur la rive méridionale de l'île, à l'E. du fl.* Ozanus.

Odogra, *Ptol.; lieu dans la partie septentrionale de la Cappadoce, dans l'intérieur de la Stratégie de* Cammarene, *entre* Siva *et* Sarcena.

Odollam, *v.* Adollam.

Odomantes, um, *m.;* Ὀδόμαντες, *peuple de Thrace sur les bords du Strymon, Plin.* 4, 11, 18. — II) *De là* Odŏmantĭcus, a, um, *adj., relatif aux Odomans :* Consul cum castra ad Siras terræ Odomanticæ haberet, *Liv.* 45, 4.

Odomanti, *v.* Odomantica.

Odomantica, Ὀδομαντική, *Liv.* 45, 4; *Ptol.; district dans la Macédoine, entre les fl.* Strymon *et* Pontus, *à la frontière de Thrace. — Hab.* Odomanti.

Odomantis, Ὀδόμαντις, *Strabo,* 11; *district dans l'*Armenia major.

Odomboëræ, *Plin,* 6, 20; *peuplade de l'Inde.*

† **ŏdontītis,** ĭdis, *f.* = ὀδοντῖτις, *herbe odontalgique, Plin.* 27, 12, 84.

† **ŏdontŏtўrannus,** i, *m.* = ὀδοντοτύραννος, *animal inconnu :* « Non tamen prius numerata sævities animantium receptui consulit, quam id animal supervenisset, quod regnum quidem tenere in hasce bestias dicitur : nomen autem odontotyrannum vocant eæ bestiæ. Facie elephantus quidem est, sed magnitudine etiam hujus animantis longe provectus, nec minor etiam sævitudine hominibus egregie sævientibus, » *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 33.

ŏdor (*forme anc.* odos, *comme* arbos, labos, *etc., Plaut. Capt.* 4, 2, 35; *Lucr.* 6, 953; *Sall. Jug.* 44, 4), ōris, *m., odeur, senteur (très-class.).* — I) *au propre* A) *en génér. :* Nares, eo quod omnis odor ad supera fertur, recte sursum sunt, *comme toute odeur monte, le nez est bien placé à la partie supérieure, Cic. N. D.* 2, 56. Odorem avide trahere naribus, *aspirer avidement une odeur, Phædr.* 3, 1

B) *particul.* — 1°) *bonne odeur, parfum; dans le sens concret, parfum, aromate, essence, eau de senteur, baume. En ce sens il est le plus souv. au pluriel :* Fasciculum ad nares admovere, incendere odores, *brûler des parfums, Cic. Tusc.* 3, 18. Perfusus liquidis odoribus, *tout parfumé d'essences, Hor. Od.* 1, 5, 2. Corpus differtum odoribus conditur, *le corps est embaumé, Tac. Ann.* 1, 66. — *Au sing. :* Assyrius odor, *Catull.* 68, 144.

2°) *mauvaise odeur, infection, puanteur :* Locus putidus odoribus ex sulfure et alumine, *Varr. L. L.* 5, 5. Quum odos aut pabuli egestas locum mutare subegerat, *Sall. Jug.* 44. Camera incultu, tenebris, odore fœda, *cachot dont la malpropreté, l'obscurité, l'infection, rendent l'accès dégoûtant, id. Catil.* 55, 4. Offensus putrefacti cerebri odore, *Suet. Cal.* 27.

II) *au fig., odeur, c.-à-d. vent de qqche, conjecture, soupçon, parfum qui fait pressentir une chose :* Cannutius peritus homo, qui quodam odore suspicionis Stalenum corruptum esse sensisset, *Cannutius, homme habile, qui avait quelque soupçon que Stalenus était vendu, Cic. Cluent.* 27. Est nonnullus ∾ dictaturæ, *on craint la dictature, la dictature est dans l'air, id. Att.* 4, 16. ∾ legum, *id. Verr.* 2, 5, 61. ∾ urbanitatis, *parfum d'urbanité, id. De Or.* 3, 40.

ŏdōrāmen, ĭnis, *n.* [odor], *chose odorante, parfum, aromate, baume (postér. à l'époq. class.) :* Confusura videlicet omnium succos odoraminum in spiramentum unum, *Macr. Sat.* 1 *præf.*

ŏdōrāmentum, i, *n.* [odoro], *substance odorante, parfum, aromate, baume (postér. à Auguste) :* Odoramenta, quibus condire vina consueverint, *Colum.* 11, 2. ∾ pretiosiora, *Plin.* 15, 7, 7. ∾ STATUTA EX HS, *etc., Inscr. Orell.* n° 4413.

ŏdōrārĭus, a, um, *adj.* [odor], *qui concerne les parfums, de parfums (postér. à Auguste) :* Odoraria myrrha, *Plin.* 12, 16, 35. ∾ MAGISTER, *marchand ou préparateur de parfums, parfumeur, Inscr. ap. Reines. cl.* 11, n° 81; *cf. :* « Odorarius, ἀρωματοπώλης, » *Gloss Philox.*

ŏdōrātĭo, ōnis, *f.* [odoror], *odeur (extrêmement rare) :* Qualis est hæc aurium delectatio, tales sunt oculorum, et tactionum, et odorationum et saporum, *Cic. Tusc.* 4, 9. — *L'odorat, le sens de l'odorat :* Auditus in duas aures, visus in duas acies, odoratio in duas nares a summo artifice divisa est, *Lactant. Opif. D.* 10.

ŏdōrātīvus, a, um, *adj.* [odoro], *odorant, qui a de l'odeur, qui a une bonne odeur (postér. à l'époq. class.) :* Semen nigrum odorativum, *Appul. Herb.* 79.

1. **odoratus,** a, um, *Pa. d'*odoro.

2. **ŏdōrātus,** us, *m.* [odoror]. — I) *odeur, senteur (très-class.) :* Eorum jucundus non gustatus solum, sed odoratus etiam, et spectatus, *Cic. N. D.* 2, 63. — II) *métaph.* A) *le sens de l'odorat, l'odorat :* Nihil necesse est de gustatu et odoratu loqui, *Cic.*

Acad. 2, 7, 20. Insecta habent oculos, aliqua et odoratum, *les insectes ont des yeux, qquns ont aussi un odorat, Plin.* 11, 4, 3. — B) *odeur, exhalaison d'une chose :* Cicutæ folia, coriandri teneriora, gravi odoratu, *Plin.* 25, 13, 95.

ŏdōrĭ-fer, ĕra, ĕrum, *adj.* [odor-fero], *odoriférant, qui exhale ou répand une odeur, odorant, parfumé (poét. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *au propre :* Desit odoriferis ordo mihi lancibus, *Prop.* 2, 10, 23. — B) *qui produit les parfums, l'encens :* Gens odorifera, *i. e.* Persæ, *les Perses, Ovid. Met.* 4, 209. ∼ Arabia, *Plin.* 5, 11, 12. — *II) *au fig., qui charme l'odorat, qui exhale un doux parfum, qui flatte, qui pare :* Non est ergo, quod exigas excerpta, et repetita : continuum est apud nostros quicquid apud alios excerpitur. Non habemus itaque ista odorifera, nec emptorem decipimus, nihil inventurum, cum intraverit, præter illa, quæ in fronte suspensa sunt, *nous n'avons pas toutes ces fleurs, tous ces ornements de rhétorique, Senec. Ep.* 33.

* **ŏdōrĭ-sĕquus,** a, um, *adj.* [odor-sequor], *qui suit l'odeur (le vent), qui suit la piste :* Dirige odorisequos ad certa cubilia canes, *Liv. Andron. dans Terent. de Metr p.* 2426, *P.; cf. Serv. Virg. Æn.* 4, 132.

Odornense districtum, Odornensis pagus, *Chron. Gotw.* 721; *Pertz,* 1, 431, 488, 489; *district en Austrasie, autour de l'*Odorna *(l'Orne), qui se jette entre* Theodonis villa *(Thionville) et* Metæ *(Metz) dans la* Mosa *(Moselle).*

ŏdōro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [odor], *rendre odorant, donner une bonne odeur, parfumer (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Et odorant aera fumis, *Ovid. Met.* 15, 734. ∼ mella, *Colum.* 9, 4. — *De là*

ŏdōrātus, a, um, *Pa., odorant, qui exhale une odeur, particul. une bonne odeur, parfumé :* Quid tibi odorato referam sudantia ligno Balsama? *Virg. Georg.* 2, 119. ∼ cedrus, *le cèdre odorant, id. Æn.* 7, 13. ∼ pabula, *pâture qui a de l'odeur (salaison), Colum.* 8, 17. ∼ capilli, *cheveux parfumés, Hor. Od.* 3, 20, 14. ∼ comæ, *Ovid. A. A.* 2, 734. ∼ Indi, *l'Inde parfumée, parce qu'on y récolte des parfums, des aromates, Sil.* 17, 658. ∼ Armenii, *Tibull.* 1, 5, 36. ∼ dux, *le chef des Parthes ou des Assyriens, qui confinent à l'Arabie, Prop.* 4, 3, 64. — *Compar. :* Durcia raro odorata, itaque et vina mustis odoratiora, *Plin* 21, 7, 18. — *Superl. :* Odoratissimi flores, *fleurs très odorantes, Plin.* 28, 8, 28.

ŏdōror, ātus, 1. *v. dép.* [odor], *chercher à l'aide de l'odorat, flairer, sentir.* — I) *au propre :* Agedum, odorare hanc, quam ego habeo, pallam : quid olet? *voyons, sens ce manteau : quelle odeur a-t-il? Plaut. Men.* 1, 2, 55 — *De là* B) *métaph., reconnaître par l'odorat, suivre à la piste :* Ibo odorans, quasi canis venaticus, *Plaut. Mil. glor.* 2, 2, 113. ∼ cibum, *Hor. Epod.* 6, 10. ∼ hominem, *Colum.* 6, 2. ∼ sagacius, *Plin.* 10, 69, 88.

II) *au fig.* — A) *dans un sens de mépris, aspirer à qqche, le suivre à la piste, comme un chien, poursuivre, pourchasser :* Committite his hominibus hæc omnia, quos odorari hunc decemviratum suspicamini, *que vous soupçonnez de flairer, c.-à-d. de poursuivre ce decemvirat, Cic. Agr.* 2, 24. — B) *se mettre en quête de, chercher, rechercher, explorer, pressentir :* Ita odorabantur omnia et pervestigabant, ut ubi quidque esset, aliqua ratione invenirent, *Cic. Verr.* 2, 4, 13. ∼ quid sentiant, *id. De Or.* 2, 44. ∼ pecuniam, *id. Cluent.* 30. — C) *légèrement, ne faire qu'effleurer, avoir une légère teinture, un léger vernis de, avoir une idée de :* Si quis odoratus philosophiam, et ex ea locum aliquem orationi suæ insereret, in cœlum laudibus ferebatur, *s'il arrivait qu'on eût une idée de la philosophie et qu'on lui empruntât quelque lieu commun, le discours allait aux nues, Tac. Or.* 19, 3.

ŏdōrus, a, um, *adj.* [odor], *odorant (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *au propre* A) *qui a une odeur agréable, qui exhale une bonne odeur, parfumé :* Odorus flos, *Ovid. Met.* 9, 87, ∼ arbor, *i. e.* myrrha, *id. A. A.* 1, 287. ∼ res, *Varr. L. L.* 6 7, § 83, *douteux.* — *Compar. :* Optimum autem Creticum : nam et jucunde olet. Proximum Smyrnæum, odorius, *Plin.* 20, 17, 69. — B) *qui a une mauvaise odeur, infect, puant :* Lustralem sic rite facem, cui lumen odorum Sulfure cæruleo, nigroque bitumine fumat, *Claudian. VI. Cons. Honor.* 324. — II) *qui sent, qui flaire :* Massylique ruunt equites, et odora canum vis, *Virg. Æn.* 4, 132.

odos, *voy.* odor, *au comm.*

Odrangidæ, Ὀδραγγίδαι, *Agath. in Huds. G. M.* 2, 40; Odrangidi, Ὀδράγγιδοι, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye.*

Odrusæ, *v.* Odrysæ.

Odrўsæ, ārum, *m.,* Ὀδρύσαι, *les Odryses, peuple de Thrace sur les bords de l'Hebre, auj. Rumili, Liv.* 39, 53; *Plin.* 4, 11, 18; *on écrit aussi* Odrusæ, *Tac. Ann.* 3, 38. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Odrўsĭus, a, um, *adj., des Odryses, poét. p. Thrace, de Thrace :* Odrysius rex, *Ovid. Met.* 6, 490. ∼ tyrannus, *c.-à-d. Térée, id. Rem. Am.* 459. ∼ dux, *c.-à-d. Rhésus, id. A. A.* 2, 130. ∼ domus, *la maison du roi de Thrace Térée, Senec. Thyest.* 273 ∼ carmen, *les chants du Thrace Orphée. Val. Flacc.* 5, 440. — *Substantivt,* Odrysius, ii, *m., l'Odrysien, le Thrace, c.-à-d. Orphée :* Carmina quin etiam visos placantia manes Odrysius dum rite movet, *Val. Flacc.* 5, 100. — *En parl. de Polymestor, roi de Thrace, Ovid. Met.* 13, 559. — *Au pluriel :* Odrysii, orum, *m., les Odryses, les Thraces :* Odrysiis inopino Marte peremptis, *Ovid. Pont.* 1, 8, 15.

Odrўsæ, Ὀδρύσαι, *Herod.* 4, 92; *Thuc.* 2, 20; *Polyb.* 24, 6; *Liv.* 39, 53; *Strabo,* 17; *Plin.* 4, 11; *Steph. Byz.* 507; Odrusæ, *Tac. Ann.* 3, 38; *sur des medailles,* Ὄδρος. — Ὀδρόης, *grande peuplade thrace, autour du fl.* Hebrus *(Maritza) dans la Roumélie actuelle. C'est d'elle que la Thrace a aussi le nom d'*Odrysia tellus. *Steph. l. c. parle aussi d'une v. de ce nom. — adj.* Odrysius, *quelquefois i. q.* Thracius, *Sil. Ital.*

Odrysia tellus, *voy.* Odrysæ.

Odubria, *Tab. Peut.; fl., i. q.* Ira *et* Iria.

Odugia *et* **Næma** *ou* **Næva,** *lieux de l'*Hispania Bætica, *sel. Ukert, dans la contrée de Lora.*

ŏdўnŏlўtes, æ, *m.* = ὀδυνολύτης *(qui délivre des douleurs), poisson qu'on prétendait faciliter les accouchements (autre leçon :* odynŏlyontes*), Plin.* 32, 1, 3.

Ŏdyssēa, æ, *f.,* Ὀδύσσεια, *l'Odyssée, poeme d'Homère :* Aut quid Odyssea est, nisi femina propter amorem, Dum vir abest, multis una petita procis? *Ovid. Trist.* 2, 375. — II) *poème de Livius Andronicus, Cic. Brut.* 18; *Gell.* 3, 16.

Odyssea, Ὀδύσσεια, *Strabo,* 3; *Ptol.;* Odysseis, Ὀδυσσεῖς, *Steph. Byz.* 507; *v. de l'*Hispania Bætica, *au N. d'Abdère, dans les montagnes, fondée sel. la tradition par Ulysse; on la prend pour* Ulisippo, *Lisbonne; voy. Ukert,* 2, 1, 351.

Odyssea, Ὀδύσσεια, *Ptol.; cap en Sicile, sel. Fazellus, Cabo Marzo.*

Odyssus, *voy.* Odessus.

Œa, *voy.* Civitas OEensis.

Œa, Οἴα, *Herod.* 5, 83; *v. dans l'île d'Égine, au milieu des terres, à environ* 20 *stades de la v. d'Égine.*

Œa, Οἴα, *Ptol.; v. dans l'île de Théra, appelée aussi* Calliste; *voy. ce nom.*

Œagrius, a, um, *voy.* OEagrus, *n°* II.

Œăgrus, i, *m.,* Οἴαγρος, *OEagre, roi de Thrace, père d'Orphée, Ovid. Ib.* 482; *Hygin. Fab.* 14. — II) *De là* OEăgrĭus, a, um, *adj.,* Οἰάγριος, *poét. p. Thrace, de Thrace :* OEagrius Hebrus, *Virg. Georg.* 4, 524. ∼ Hæmus, *l'Hemus où Orphée fut mis en pièces par les Bacchantes, Ovid. Met.* 2, 219. Dulcius OEagrios pulsabat pectine nervos, *jouait de la lyre (comme Orphée), Sil.* 4, 463.

Œanthe, es, OEanthia; *voy.* Euanthia. — *Hab.* OEantheæ, Οἰανθέαι, *Thuc.* 3, 101; OEanthei, *Steph. Byz.* 508.

Œaso, Οἰάσω, *Strabo,* 3 *(aussi* Idanusa, OEdasyna *dans Strabon); Mela,* 3, 1; *Ptol.;* Olarso, *Plin.* 4, 20; *v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près des Pyrénées, probabl. près du cap de ce nom; auj. Oyarzun ou Oyarço, sel. Ukert; Fuentarabia, sel. Reich.*

Œasso, Οἰάσσω, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 45; *cap à l'extrémité N. des Pyrénées, cité par Mela et Pline* (3, 1. — 4, 34) *sans nom; auj., sel. Ukert et Reich., C. del Higuer.*

Œbălĭa, æ, *f.,* Οἰβαλία, *autre nom de Tarente, Virg. Georg.* 4, 125; *cf. Hor. Od.* 2, 6, 12; *Plin.* 3, 11, 16.

Œbaliæ turres, *Virg. Georg.* 4, 125; *voy.* Tarentum.

Œbalides, æ, *m., voy.* OEbalus, *n°* II, A.

Œbalis, ĭdis, *voy.* OEbalus, *n°* II, B.

Œbalius, a, um, *voy.* OEbalus, *n°* II, C.

Œbalus, i, *m.,* Οἴβαλος, *OEbalus, roi de Sparte, père de Tyndare et d'Hyacinthe, aïeul d'Helène, sous qui les Parthéniens passèrent dans l'Italie méridionale et fondèrent Tarente, Hygin. Fab.* 78. — II) *De là :* — A) OEbalides, æ, *m.,* Οἰβαλίδης, *descendant mâle d'OEbalus, OEbalide, Spartiate :* OEbalides puer, *i. e.* Hyacinthus, *Ovid. Ib.* 590. OEbalides, *i. e.* Pollux, *Val. Flacc.* 4, 293. — *Au plur.* OEbalidæ, arum, *m., Castor et Pollux, Ovid. Fast.* 5, 705. — B) OEbalis, idis, *f., relative à OEbalus, d'OEbalus, Spartiate :* Applicor in terras, OEbali nympha, tuas, *nymphe issue d'OEbalus, c.-à-d. Hélène, Ovid. Her.* 16, 126. — 2°) *pour italien, romain :* OEbalides matres, *Ovid. Fast.* 3, 230. — C) OEbălĭus, a, um, *adj.,* Οἰβάλιος, *relatif à OEbalus, d'OEbalus;* OEbalii fratres, *c.-à-d. Castor et Pollux, Stat. Silv.* 3, 2, 9. ∼ alumnus, *Pollux, Val. Flacc.* 1, 422. ∼ manus, *de Castor, id.* 6, 220. ∼ puer, *Hyacinthe, Martial.* 14, 173. ∼ vulnus, *la blessure d'Hyacinthe, Ovid. Met.* 13, 396. ∼ pellex, *Helène, id. Rem. Am.* 458. ∼ amores, *les amours d'Helène, Stat. Silv.* 2, 6, 27. ∼ magister, *Pollux, Stat. Theb.* 6, 822. — 2°) *sabin :* Protinus OEbalii rettulit arma Tatii, *Ovid. Fast.* 1, 260.

Œcalices, *Plin.* 5, 8; 6, 30; *peuple éthiopien autour des sources du Nil.*

Œchălĭa, æ, *f.,* Οἰχαλία, *OEchalie, nom de plusieurs villes.* — I) *ville d'Eubée, Virg. Æn.* 8, 290; *Ovid. Her.* 9, 1; *Met.* 9, 136; *Hygin. Fab.* 35. — II) *ville de Messénie, Plin.* 4, 5, 7. — II) *De là* OEchălis, ĭdis, *f.,* Οἰχαλίς, *femme d'OEchalie :* Fuit unica matri (Me pater ex alia genuit) notissima forma OEchalidum Dryope, *Ovid. Met.* 9, 330. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Œchalia, Οἰχαλία, *Hom. Il.* 2, *v.* 730; *Strabo,* 8; *v. de Thessalie; sel. Homère la v. où régnait Eurytus, qui, ayant promis à Hercule sa fille Iolé, la lui refusa ensuite. Hercule, pour s'en venger, détruisit la ville.*

Œchalia, *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 5; *Steph. Byz.* 511; *v. dans l'intérieur de l'Eubée, dans la dépendance d'*Eretria; *c'est d'elle que Strabon dit ce qui a été rapporté sur la ville précédente du même nom.*

Œchalia, *Paus.* 4, 3; *v. de Messénie, plus tard appelée* Carnasium, Καρνάσιον, *et* Eurytion, Εὐρύτιον, *déjà détruite du temps de Pausanias. Enfin Stephan. mentionne encore deux v. du même nom dans Trachine et l'Arcadie. — Hab.* OEchalieus, OEchalis, OEchaliotes, *Steph.*

Œchardæ, *Ptol.;* Chardi, *Amm.* 23, 6; *peuple sur le fl.* OEchardus.

Œchardus, Οἴχαρδος, *Ptol.;* OEchardes, *Amm.* 23, 6; *fl. grec dans la Serica, qui, sel. Ptolémée, est formé de trois autres fl., dont celui du Nord a sa source dans les monts Avariques, le deuxième à l'Est dans les monts Asmiréens (probabl. le fl. Onghen), le troisième à l'O. dans le même mont (probabl. le fl. des steppes nommé Etzine); le fl. principal est le* Selenga, *sel. Mannert.*

Œcleus *(en deux syllabes),* ei *et* eos, *m.,* Οἰκλεύς, *père d'Amphiaraüs, aïeul d'Alcméon, Hygin. Fab.* 128. — II) *De là* OEclīdes, æ, *m.,* Οἰκλίδης, *fils d'OEclée, c.-à-d. Amphiaraüs :* Et adhuc a conjuge tutus OEclides, *Ovid. Met.* 8, 317.

Œclus, i, *m., nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 450.

† **œcŏnŏmĭa,** æ, *f.* = οἰκονομία, *ordre, division convenable, suite, arrangement, sage économie d'un discours, d'une pièce de théâtre (postér. à Auguste; dans Cic. Att.* 6, 11; 7, 1, 1 *il est écrit en grec) :* Hermagoras judicium, partitionem, ordinem, quæque elocutionis sunt, subjicit œconomiæ, quæ Græce appellata est ex cura rerum domesticarum, et hic per abusionem posita nomine Latino caret, *Quintil. Inst.* 3, 3, 9; *de même : id.* 1, 8, 9.

† **œcŏnŏmĭcus,** a, um, *adj.* = οἰκονομικός. — I) *économique, relatif à l'économie domestique; substantivt :* Has res commodissime Xenophon Socraticus persecutus est in eo libro, qui OEconomicus inscribitur : quem nos e Græco in Latinum convertimus, *dans le livre qu'il a intitulé l'Économique, Cic. Off.* 2, 24. — II) *relatif à la disposition, à l'ordre oratoire, régulier, bien ordonné :* Illa enim potentissima est, quæque vere dicitur œconomica totius causæ dispositio, ubi assumendum proœmium, ubi omittendum, ubi utendum expositione continua, ubi partita, *Quintil. Inst.* 7, 10, 11.

† **œcŏnŏmus,** i, *m.* = οἰκονόμος, *économe, administrateur (postér. à l'époq. class.) :* In causis ecclesiasticis nullum alium conveniri fas sit, nisi eum, quem dispensatorem pauperum, id est œconomum Ecclesiæ episcopi tractatus elegerit, *Cod. Justin.* 1, 3, 33. — *Isidore (Epist. ad. Leudefr.* § 5), *énumère les fonctions de l'économe. — C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Fabrett. p.* 121, *n°* 9.

+ OECUMENICUS, a, um, *adj.* = οἰκουμενικός, *qui concerne toute la terre habitée, œcuménique (postér.*

à l'époq. class.) : CERT (amen) SACR (um) CAPIT (olinum) OECV (menicum) HEL (iopolitanum), *Eckhel. D. N. T.* 3, *p.* 336; *de même*, *ib. p.* 372.

† **œcus**, i, *m.* = οἶκος, *chambre de la maison, salle, salon* (*seulement dans Vitruve et dans Pline*) : In his locis introrsus constituuntur œci magni, in quibus matresfamiliarum cum lanificis habent sessiones, *Vitr.* 6, 10. — Sosus Pergami stravit quem vocant asaroton œcon, quoniam purgamenta cœnæ in pavimento, *etc.*, *Plin.* 36, 25, 60; *cf. le Gallus de Becker*, 1, *p.* 90 *et* 91.

Œcus, Οἶκους, *Steph. Byz.* 508; *v. de Carie.* — *Adj.* Œcasius a, um.

Œdanes, Οἰδάνης, *Strabo*, 15; *voy.* Dyardanes.

Œdantium, *selon le changement fait par Saumaise, Scyl. in Huds. G. M.* 1, 10; *Steph. Byz.* 508; *v. d'Illyrie.*

Œdipodes, æ, *m.*, *voy.* OEdipus, *n°* II, A.

Œdipodia, æ, *voy.* OEdipus, *n°* II, B.

Œdipodia, *Plin.* 4, 7; *sources dans les environs de Thèbes, nommées d'après OEdipe.*

Œdipodionides, æ, *voy.* OEdipus, *n°* II, C.

Œdipodionius, a, um, *voy.* OEdipus, *n°* II, D.

Œdipus, ŏdis *et* i (*génit.* OEdipodis, *Cic. Fin.* 5, 1, 3; *acc.* OEdipum, *id. de Senect.* 7, 22; *Fat.* 13, 30; *abl.* OEdipode, *id. ib.* 14; 33; *Stat. Theb.* 7, 513, *concurremment avec* OEdipo, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 34; *plur. acc.* OEdipodas, *Martial.* 9, 26), *m.* Οἰδίπους, *OEdipe, roi de Thèbes, fils de Laïus, et de Jocaste, tua son père sans le savoir, devina l'énigme du Sphinx, épousa sa mère également sans le savoir, eut d'elle Étéocle, Polynice, Ismène et Antigone, se creva les yeux quand il eut découvert cet inceste, et passa à Athènes, où plus tard un temple lui fut consacré*, *Hygin. Fab.* 66; 67; 242; *Serv. Virg. Æn.* 4, 470; 6, 609; *Senec. OEdip.*; *Cic. Fat.* 13 *sq.* — *On dit proverbialt, un OEdipe, pour un homme capable de deviner les énigmes :* Isti orationi OEdipo Opus conjectore est, qui Sphingi interpres fuit, *il faudrait pour comprendre ce discours, OEdipe qui devina l'énigme du Sphinx*, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 34. Davus sum, non OEdipus, *je suis Dave et non OEdipe (qui devinait les énigmes)*, *Ter. Andr.* 1, 2, 23. — II) OEdipus Coloneus, *OEdipe à Colone, titre d'une tragédie de Sophocle, en grec* Οἰδίπους ἐπὶ Κολωνῷ, *Cic. de Senect.* 7, 22.

De là

A) OEdĭpŏdes, æ, *m.*, Οἰδιπόδης, *forme access. p.* OEdipus : OEdipodes matrem, natam duxisse Thyestes Cantantur, *Claudian. in Eutrop.* 1, 289. Impii OEdipodæ nuptiales faces, *Sen. Herc. fur.* 496; *de même*, *Stat. Theb.* 1, 48; 163. *abl.* OEdipoda, *Senec. OEd.* 942.

B) OEdĭpŏdĭa, æ, *f.*, Οἰδιποδία, *nom d'une source de Béotie à laquelle OEdipe a donné son nom*, *Plin.* 4, 7, 12.

C) OEdĭpŏdĭŏnĭdes, æ, *m.*, *fils d'OEdipe :* Interea patriis olim vagus exsul ab oris OEdipodionides furtim deserta pererrat, *Polynice*, *Stat. Theb.* 1, 313. OEdipodionidæ fratres, *c.-à-d. Étéocle et Polynice*, *Auson. Epigr.* 139; *cf. Stat. Theb.* 7, 216.

D) OEdĭpŏdĭŏnĭus, a, um, *adj.*, Οἰδιποδιόνιος, *relatif à OEdipe, d'OEdipe :* OEdipodioniæ quid sunt nisi nomina Thebæ? *Ovid. Met.* 15, 429. ~ ales, *c.-à-d. le Sphinx*, *Stat. Theb.* 2, 305.

Œdĭpŏthyestes, æ, *m.*, *titre d'une des satires Ménippées de Varron et qui désigne celui qui, par une abominable union, a souillé sa mère et sa fille.*

Œea, *voy.* Civitas OEensis.

Œensis, e, *adj.*, *relatif à la ville d'Afrique nommée* OEa, (*auj. Tripoli*) : Civitas OEensis, *Plin.* 5, 4, 4; *cf. Sil.* 3, 257. — *Au pluriel, substantivt :* OEenses, ium, *m.*, *les habitants d'OEa*, *Plin.* 5, 5, *fin.*; *Tac. Hist.* 4, 50.

Œna, Οἶνα, *Steph. Byz.* 508; OEnarea, Οἰναρέα, *Aristot. de Mir. Ausc*; *v. de la* Tyrrhenia; *il est douteux si c'est* Volaterræ.

Œna, *v.* Ena.

† **œnanthe**, es, *f.* = οἰνάνθη. — I) *raisin ou fleur de la vigne sauvage*, *Plin* 12, 28, 61. — II) *œnanthé, plante qui ressemble à la pimprenelle*, OEnanthe pimpinelloides, *L.*, *Plin.* 21, 24, 95. — II) *oiseau ordinairt. appelé* parra, *probabl. le vanneau*, *Plin.* 10, 29, 45.

Œnanthia, Οἰνανθία, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Pontus Euxinus.

† **œnanthĭnus**, a, um, *adj.* = οἰνάνθινος, *fait avec la fleur de la vigne sauvage :* ~ vinum, *Plin.* 14, 16, 18. ~ oleum, *id.* 15, 7, 7. ~ unguentum, *id.* 13, 1, 2.

œnanthium, ii, *n.* (*sc.* oleum, unguentum), *parfum fait avec la fleur de la vigne sauvage :* Fertur in euripis vino plenis navales circenses exhibuisse, pallia de œnanthio fudisse, *Lamprid. Heliog.* 23.

Œne, Οἴνη, *Steph. Byz.* 509; *v. de l'*Argolis.

Œneanda, *Ptol.*; OEnoanda, *Liv.* 38, 37; *Strabo*, 13; *Plin.* 5, 27; *Steph. Byz.* 509; *v. considérable de Lycie, dans l'ancienne contrée de* Cabalia.

Œnei, *Plin.* 3, 22; *peuple de Dalmatie autour du fl.* OEneus, Οἴνεος, *Ptol.*, *dont l'embouchure se trouve entre* Velsera *et* Tarsatica, *en Liburnie ; auj., sel. Reich., Unna.*

Œneis, idis, *voy.* 1. OEneus, *n°* II A.

Œneius, a, um, *voy.* OEneus, *n°* II, B.

Œneum, Οἰνεών, *Thuc.* 3, 95; OEnium, Οἴνιον, *Steph. Byz.* 509; *v. de la* Locris, *avec un port, à l'E. de* Naupactus.

1. **Œneus** (*en deux syllabes*), ei *et* ĕos, *m.*, Οἰνεύς, *OEnée, roi d'Étolie ou de Calydon, mari d'Althée, père de Méléagre, de Tydée, de Déjanire, de la Gorgone, etc.*, *Ovid. Met.* 8, 260 *sq.*; *Hygin. Fab.* 172; *Stat. Theb.* 2, 165; 586; *Cic. poet. Tusc.* 2, 8, 20. — II) *De là*

A) OEnēis, ĭdis, *f.* Οἰνηΐς, *la fille d'OEnée, c.-à d. Déjanire :* Flemus casus, OEnei, tuos, *Sen. Herc. OEt.* 583.

B) OEnēĭus, a, um, *adj.*, Οἰνήϊος, *d'OEnée :* Venienti OEneius heros Impiger objecta proturbat pectora parma, *c.-à-d. Tydée*, *Stat. Theb.* 5, 661.

C) OEnēus (*en trois syll.*), a, um, *adj.*, Οἰνήϊος, *d'OEnee :* OEneos ultorem spreta per agros Misit aprum, *dans les champs de Calydon ou de l'Étolie*, *Ovid. Met.* 8, 281.

D) OEnīdes, æ, *m.*, Οἰνείδης, *descendant mâle d'OEnée :* At manus OEnidæ variat, *c.-à-d. Méléagre*, *Ovid. Met.* 8, 414; *de même*, *Val. Flacc.* 3, 690. Et generum OEniden, Appule Daune, tuum, *c.-à-d. Diomède, fils de Tydée*, *id. Fast.* 4, 76; *cf. id. Met.* 14, 512.

2. **Œnēus**, a, um, *voy.* OEneus, *n°* II, C.

Œneus, *voy.* OEnei.

Œniădæ, arum, *m.*, Οἰνιάδαι, *peuple d'Acarnanie*, *Liv.* 38, 11; 26, 24 *sq.*

Œniadæ, Οἰνιάδαι, *Thuc.* 1, 3; 2, 146; *Scylax in Huds. G. M.* I, 13; *Polyb.* 4, 65, *etc.*; *Liv.* 26, 24; *Strabo*, 10; *Steph. Byz.* 509; Οἰνιαδᾶν, *sur des médailles. V à l'extrémité de l'Acarnanie, à l'embouchure de l'*Achelous, *Anciennem.* Erysiche, Ἐρυσίχη, *ou plus exactement* Erysice, Ἐρυσίκη (*Steph. Byz l. c.*); *plus tard* Dragameste, Δραγαμέστη (*Schol. de Thucyd. l. c.*); *auj. sel. Reich., Trigardon.* — *Hab.* OEniadæ, OEniades, *Liv.* 38, 11.

Œniadæ, Οἰνειάδαι, *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 509; *v. de l'*OEtæa, *district de Thessalie.*

Œnides, æ, *voy.* 1. OEneus, *n°* II, D.

« OENIGENOS, unigenitos, » *Fest. p.* 195, *ed. Müll.*; *selon d'autres, nés dans le vin, de* οἶνος *et* geno.

Œnipons, **Œnipontum**, *v.* Ænipons.

Œnium, *voy.* OEneum.

Œnium nemus, *Plin.* 5, 27; *forêt en Lycie, dans l'Asie Mineure, près de* Candyba.

Œnoanda, *v.* OEneanda.

Œnobaras, Οἰνοβάρας, *et* **Œnoparas**, *Strabo*, 16; *fl. de Syrie, dans la plaine d'Antioche, se jetait dans l'Oronte.*

† **œnŏ-coctus**, a, um, *adj.* [vox hybr. *de* οἶνος, coctus], *cuit dans du vin* (*postér. à Auguste*) : Mei coci etiam vitulos œnococtos solent facere, *Petron. Sat.* 47; *de même :* ~ gallus, *id. ib.* 74. ~ porcellus, *Apic.* 8, 7 (*autre leçon :* œnogaratus).

Œnoe, Οἰνόη, *Herod.* 5, 74; *Thuc.* 2, 18; OEnoa, *Plin.* 4, 7; OEnée, Οἰνέη, *Harpocrat.*; *bourg sur le côté N.-O. de l'Attique, sur la frontière de Béotie, près d'*Eleutheræ; *n'existait déjà plus du temps de Pline.*

Œnoe, Οἰνόη, *Paus.* 2, 25; *bourg de l'*Argolis, *ainsi appelé du nom d'*OEneus, *près du mont* Artemisium.

Œnoe, *Strabo*, 8; *v. de la* Corinthia, *territoire de la v. de Corinthe, près de la mer, sur la frontière N. du pays.*

Œnoe, Οἰνόη, *Strabo*, 14; *Steph. Byz.* 509; *v. dans l'île d'*Icarus *ou d'*Icaria (*auj. Nikaria*). — *Hab.* OEnoæus.

Œnoe, *Plin.* 4, 12; *ancien nom de l'île de* Sicinus (*auj. Sikino*); *v. ce mot.*

Œnoe, Οἰνόη, OEnius, Οἴνιος, *Arrian. Peripl. P. E. dans Huds. G. M.* 1, 61; *fl. et port sur la côte du* Pontus Polemoniacus; *auj. Unisch.*

Œnoe, *Ptol.*; OEnus, Οἰνοῦς, *Steph. Byz.* 509; *v. dans la* Laconica. — *Hab.* OEnuntius *et* OEnuntias.

* **œnŏgărātus**, a, um, *adj.* [œnogarum], *cuit dans l'œnogarum :* Porcellus œnogaratus, *Apic.* 8, 7 (*autre leçon :* œnococtus).

† **œnŏgărum**, i, *n.* = οἰνόγαρον, *œnogarum, sauce au vin, composée de garum et de vin*, *Apic.* 1, 31.

Œnŏmăus, i, *m.*, Οἰνόμαος, *OEnomaüs, roi d'Elis et de Pise, père d'Hippodamie, aïeul d'Atrée et de Thyeste, beau-père de Pélops*, *Hygin. Fab.* 8, 4; 250; *Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 12; *Stat. Theb.* 1, 274. — II) *titre d'une tragédie d'Attius :* Quamobrem OEnomao tuo nihil utor : etsi posuisti loco versus Attianos, *Cic. Fam.* 9, 16, 4; *cf. ib.* § 7.

† **œnŏ-mĕli**, ĭtos, *n.* = οἰνόμελι, *sorte d'hydromel, composé de vin doux et de miel*, *Ulp. Dig.* 33, 6, 9; *cf. Pallad.* 11, 17.

Œnōne, ēs, *f.*, Οἰνώνη — I) *OEnone, nymphe phrygienne, fille de Cébren, aimée par Pâris qui plus tard l'abandonna*, *Ovid. Her.* 5; *Dict. Cret.* 3, 21; *Suet. Domit.* 10. — II) *n. m ancien de l'île d'Egine, d'après Plin.* 4, 12, 19, *fin.*

Œnōne, *voy.* Ægina.

Œnoparas, *voy* OEnobaras.

Œnŏphŏrium, ii, *n.*, *diminutif d'*œnophorum, *Paul. Sentent. recept.* 3, 6, 90.

†**œno-phŏrum**, i, *n.* = οἰνοφόρον, vertitur œnophoris fundus, sententia nobis, *Lucil. dans Non.* 173, 16; *vase pour conserver ou transporter du vin, œnophore :* Cum Tiburte via prætorem quinque sequuntur Te pueri, lasanum portantes œnophorumque, *Hor. Sat.* 1, 6, 109; *de même*, *Pers.* 5, 140.

† **Œnŏ-phŏrus**, i, *f.* = Οἰνοφόρος, *l'OEnophore, celle qui porte du vin, statue de Praxitèle représentant une femme*, *Plin.* 34, 8, 19, § 69.

Œnophyta, Οἰνόφυτα, *Thucyd.* 1, 108; 4, 95; *v. de Béotie, remarquable par une victoire des Athéniens sur les Béotiens.*

Œnŏpĭa, æ, *f.*, Οἰνοπία, *ancien nom de l'île d'Egine*, *Ovid. Met.* 7, 472 *et* 473, *Jahn N. cr.* — II) *De là* OEnŏpĭus, a, um, *adj.*, *d'OEnopie, œnopien :* OEnopii muri, *Ovid. Met.* 7, 490.

Œnŏpĭon, ōnis, *m.*, Οἰνοπίων, *roi de Chios, père de Mérope*, *Cic. Arat.* 673; *Germanic. Arat.* 656; *Avien. Ar.* 1182. — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat. p.* 126, *n°* 1.

Œnopius, a, um, *voy.* OEnopia, *n°* II.

†**œnŏ-pōlium**, i, *n.* = οἰνοπωλεῖον, *cabaret, taverne où l'on vend du vin* (*mot de Plaute*) : Quum a pistore panem petimus, vinum ex œnopolio, *Plaut. Asin.* 1, 3, 48.

†**œnothēra**, æ, *f.*, *ou* **œnotheris**, ĭdis, *f.* = οἰνοθήρα, *ou* οἰνοθηρίς, *plante, dont le suc bu dans du vin procure le sommeil, guérit l'insomnie :* OEnothera, sive onuris, hilaritatem afferens in vino: Hæc in potu data feras quoque mitigat, *Plin.* 26, 11, 69. — *Acc.* œnotheridem, *id.* 24, 17, 102.

Œnotri, *peuple primitif d'Italie dans la contrée nommée*

Œnōtrĭa, æ, *f.*, Οἰνωτρία, *OEnotrie; dans la géographie primitive de l'Italie, on nommait ainsi la partie sud-est de cette contrée* (*plus tard le Bruttium et la Lucanie*) : « OEnotria dicta est vel a vino optimo, quod in Italia nascitur, vel, ut Varro dicit, ab OEnotro rege Sabinorum. Alii Itali fratrem OEnotrum tradunt ex Arcadia in Italiam venisse cum Pelasgis et eam sibi cognominem fecisse, » *Serv. Virg. Æn.* 1, 532; *cf. Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 63; *Mannert, Ital.* 1, *p.* 542, *et suiv.*; 2, *p.* 90, *et suiv.* — II) *métaph. et poét. p. l'Italie en général :* Post has OEnotria lentis Vitibus intorquens hederas et palmite largo Vina fluens, *Claudian.* I; *Cons. Stil.* 2, 262, *de même*, *id. ib.* 146. — III) *De là*

A) OEnōtrĭus, a, um, *adj.*, Οἰνώτριος, *œnotrien, poét. p. italien, romain :* Hinc Italæ gentes omnisque OEnotria tellus In dubiis responsa petunt, *Virg. Æn.* 7, 85. ~ jura, *Sil.* 1, 2. ~ tecta, *id.* 13, 713.

B) OEnōtrus, a, um, *adj.*, *même signif. :* Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ : OEnotri coluere viri, *Virg. Æn.* 1, 532. ~ terræ, *Sil.* 9. 473. ~ oræ, *id.* 8, 221. ~ fines, *id.* 13, 51.

Œnotria, Οἰνωτρία, *Herod.* 1, 167; *Scymnus in Huds. G. M.* 2, *v.* 299; *Virg. Æn.* 1, 536 (*Servius ad h. l.*); *Dionys. Ital.* 1; *Aristot.*; *Pol.* 7, 10; *Strabo*, 6; *Steph. Byz.* 510; *primitivement la pointe la plus méridionale de l'Italie, ainsi nommée de l'excellent vin qu'on y récoltait, ou du roi des Sabins* OEnotrus; *nom appliqué plus tard à toute l'Italie*; *voy.* Italia. *Les premiers hab. de la contrée s'appelaient* OEnotri *et* OEnotrii, *Plin.* 3, 5; *et furent considérés comme un mélange de tribus barbares ; plus tard ils passèrent en Sicile et y figurèrent sous le nom d'*Opici, Ὀπικοί.

Œnotrides ins., Οἰνωτρίδες, *Strabo*, 6; *Plin.* 7, 7; *nom de deux petites îles de la mer Tyrrhénienne, devant* Vilia *ou* Helia, *à l'embouchure du petit fl.* Heles.

Œnotrius, a, um; *voy.* OEnotria, n° II, A.

Œnotrus, a, um; *voy.* OEnotria, n° II, B.

Œnus, *fl.*; *voy.* Ænus.

Œnus; *v.* OEnoe.

Œnus, Οἰνοῦς, οῦντος, *Polyb.* 2, 65; *fl. de Laconie, qui se jette dans le* Gorgylus *et avec celui-ci dans l'Eurotas.*

Œnussa, *Mela*, 2, 7; *île, en face du cap* Acritas.

Œnussæ, *Plin.* 4, 12; Οἰνοῦσσαι, *Paus.* 4, 34; *Steph. Byz.* 509; *trois petites îles dans la Méditerranée devant* Methone (*Pausanias ne parle que de l'orientale*); *la plus occidentale s'appelle auj. Sapienza.*

Œnussæ, Οἰνοῦσσαι, *et* **Œnusæ**, *Herod.* 1, 165; *Thuc.* 8, 24; *Plin.* 5, 31; *groupe d'îles, ou île unique, sel. d'autres, dans la mer Égée, entre Chios et la terre ferme; auj. Spermadori ou (chez les Grecs) Egonuses.*

† **œōnistĭce**, es, *f.* = οἰωνιστική, *science de la divination, art des augures* (*postér. à l'époq. class.*) : Tunc Phœbus inquit : OEonistice tertia est, per quam tripus illa ventura denunciat, atque omnis eminuit nostra cortina, *Mart. Capell.* 9, 303.

Œroe, Οἰρόη, *Herod.* 9, 50; *île formée par le fl.* Asopus, *dans la contrée de Platée.*

Œscus, Οἶσχος, *Ptol.*; OEscon, *Itin. Ant.* 220; *v. des* Triballi, *dans la* Mœsia Inferior, *sel. Reich, auj. Oreszovitz, sur le fl. de même nom.*

Œscus, *Plin.* 3, 26; *auj. Esker, peut-être le* Σκίος *d'Herod.* 4, 49; *voy. ce mot.*

Œsporis, Οἰσπορίς, Isporis, *Ptol.*; *v. de l'A*frica propria, *près des Syrtes.*

† **œstrus**, i, *m.* = οἶστρος, *taon, mouche dont la piqûre rend les bestiaux furieux, en bon latin* asilus : « Est lucos Silari circa ilicibusque virentem Plurimus Alburnum volitans, cui nomen asilo Romanum est, œstrum Graii vertere vocantes, Asper, acerba sonans, quo tota exterrita silvis Diffugiunt armenta, » *Virg. Georg.* 3, 148. Nascuntur in extremis favis apes grandiores, quæ ceteras fugant : œstrus vocatur hoc malum, *Plin.* 11, 16, 16. — II) *métaph., délire ou fureur prophétique ou poétique, enthousiasme, transport* (*dans les poètes postér. à Auguste*) : Tempus erit cum Pierio tua fortior œstro Facta canam, *Stat. Theb.* 1, 32; *de même, Nemes. Cyneg.* 3; *Juven.* 4, 123; *cf.* : « OEstrum, furor Græco vocabulo, » *Fest. p.* 195, *ed. Müll.*

Œstrymnis promont., **Œstrymnicus Sinus**, **Œstrymnides Insulæ**, *Fest. in Av. in Huds. G. M.* 4, *v.* 90; *cap avec golfe et îles, mentionné seulement par Aviénus, sans indication exacte du lieu; ce n'est pas sans quelque vraisemblance qu'Ortelius* (*Thes.*) *prend le golfe pour celui de Gascogne, et les îles pour les* Cassiterides (*voy. ce mot*).

Œsyma, **Œsyme**, Οἰσύμη, *Thuc.* 4, 107; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 510; OEsyma, *Plin.* 6, 11; *v. dans la partie jointe à la Macédoine, entre le Strymon et le Nestus. Homère cite ce lieu sous le nom d'Æsyma*, Αἰσύμη, *Il.* 8, *v.* 304; *voy. Eustath. ad h. l.*; *du temps de Steph.*, Emathia, Ἠμάθεια.

† **œsȳpum**, i, *n.* = οἴσυπος, *suint, sueur grasse et saleté qui s'attache à la laine des brebis non lavée :* Quin ipsæ sordes pecudum sudorque feminum et alarum adhærentes lanis (œsypum vocant) innumeros prope usus habent, *Plin.* 29, 2, 10; *cf. id.* 29, 6, 46; 30, 4, 10 *sq.*; *extrait qu'on en tirait et qui servait tantôt de remède, tantôt de fard pour les dames romaines :* OEsypa quid redolent, quamvis mittantur Athenis, Demptus ab immundæ vellere succus ovis? *Ovid. A. A.* 3, 213; *de même, id. Rem. Am.* 354.

Œta, æ *ou* **Œte**, ēs *f.* (*sur le genre cf. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 18, *et Bach sur Ovid. Met.* 9, 165), Οἴτη, *l'OEta, chaîne de montagnes entre la Thessalie et la Macédoine, où Hercule se brûla, auj. Kumayta, Plin.* 4, 7, 13; *Liv.* 36, 15; *Cic. Tusc.* 2, 7, 19; *Ovid. Met.* 9, 165; 204; 230; *Her.* 9, 147; *Virg. Cul.* 201; *Sillig. N. cr. Voy. ci-dessous l'art. geogr. spécial. — Proverbialt :* Tibi deserit Hesperus OEten, *pour toi Vesper abandonne l'OEta, c.-à-d. tout seconde tes vœux, Virg. Eclog.* 8, 30. — II) *De là*

Œtæus, a, um, *adj., de l'OEta :* Cui (Herculi) in monte OEtæo illatæ lampades fuerunt, *Att. dans Cic. N. D.* 3, 16, 41. *De même :* ~ juga, *Prop.* 1, 13, 24. ~ deus, *c.-à-d. Hercule, id.* 3, 1, 32; *on dit aussi absolt, dans le même sens*, OEtæus, *Ovid. ib.* 349. ~ rex, *c.-à-d. Ceyx, roi de Trachine dans le voisinage de l'OEta, Ovid. Met.* 11, 383.

Œta, Οἴτη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 24; *Virg. Ecl.* 8; *v.* 30; *Ovid. Her.* 9; *Met.* 2, 216; *Liv.* 36, 15, 22, 30, *etc.*; *Strabo*; *Plin.* 4, 7; *Paus.* 3, 4; 10, 20; OEtæorum montes, οὔρεα τὰ Οἰταίων, *Herod.* 7, 117; OEtes, Οἴτης, *Steph. Byz.* 511; OEtæus saltus, *Mela*, 2, 3; *chaîne de montagnes qui s'étend des Thermopyles et du golfe Aliacique jusqu'au Pinde, et de là au S.-O. jusqu'au golfe Ambracique. Hérodote distingue le mont OEta de celui des Thermopyles. Hercule, dit-on, se brûla sur cette montagne, d'où son surnom d'*OEtæus; *auj. selon Reich., Kumayta; selon Kruse* (*Hellas*, 1, 284), *Katavothra.*

Œta, **Œte**, *Anton. Liber. c.* 32; *v. située au pied du mont OEta* (*voy. l'art. ci-dessus*) *et dont les habitants s'appelaient*

Œtæi, Οἰταῖοι, *Herod. l. c.*, *Thuc.* 3, 92; 8, 3; Οἰταίων, *sur des médailles, sur lesquelles la montagne s'appelle aussi* OEtæorum mons.

Œtæi, *Plin.* 6, 17; *peuple scythe.*

Œtes; *v.* OEta.

Œteus sinus, Οἰτέος κόλπος, *Ptol.*; *i. q.* Euboicus sin. *et* Euripus.

OETOR, 3., *forme anc. pour* utor : OETANTVR, *Lex Thoria lin.* 11, *p.* 147, *ed. Rudorff.* OETIER, *anc. projet de loi dans Fest. s. v.* PVBLICA PONDERA, *p.* 246, *ed. Müll.*

† **œtum**, i, *n.* = οἶτον, *plante égyptienne qui n'est pas autrement connue :* Mandunt et œtum, cui pauca folia minimaque, verum radix magna, *Plin.* 21, 15, 52.

Œtylus, Οἴτυλος, *Homer. Il.* 2, *v.* 586; *Paus.* 3, 25; *Steph. Byz.* 511; Tylos, Τύλος, *Strabo*, 8 (*d'après une fausse leçon d'Homère*; *voy. Eustath. ad. l. c.*); *v. sur la côte de la* Laconica, *avec un port, auj. Vitulo ou Vitilo.*

1. **ŏfella**, æ, *f.*, *dimin.* [offa], *petit morceau, petite tranche, bouchée* (*postér. à Auguste*). — I) *au propre :* Nec frustum capreæ subducere, nec latus Afræ Novit avis noster tirunculus, ac rudis omni Tempore, et exiguæ frustis imbutus ofellæ, *Juven.* 11, 142; *de même, Martial.* 10, 48; 14, 221. Aras ofellis obsecrare bubulis, *Prudent.* περὶ στεφ., 10, 383. — II) *métaph., une bouchée, un morceau, un peu :* Manabit lacteus caprifici succus ofellam, *Seren. Sam.* 46, 840.

2. **Ofella**, æ, *m.*, *surnom romain :* Q. Lucretius Ofella, *Cic. Brut.* 48; *Liv. Epit.* 86; 88; *Vellej.* 2, 27.

Ofellio, ōnis, *m.* (*marchand de boulettes de pâte*), *surn. rom., Inscr. ap. Maffei Mus. Veron. p.* 283, n° 3.

Ofellius, i, *m.*, *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 463, 2.

offa, æ, *f.*, *bouchée, morceau; particul. boulette de pâte, masse de pâte arrondie; morceau de pain :* « Antiqui offam vocabant abscisum globi forma, ut manu glomeratam pultem, » *Fest. s. v.* PENITAM OFFAM, *p.* 242, *ed. Müll.* Ennius, antiquissimus vates, obsidionis famem exprimens, offam eripuisse plorantibus liberis patres commemorat, *Plin.* 18, 8, 7. — *Boulettes faites de pâte pétrie avec des figues* (*comme pâtée pour les oiseaux*) : Cibatui offas positas, eæ maxime glomerantur ex ficis, et farre mixto, *Varr. R. R.* 3, 5. Offam objicit, *il lui jette une pâtée* (*à Cerbère*), *Virg. Æn.* 6, 420. ~ pultis, *Cic. Divin.* 2, 35. — *Proverbialt :* inter os et offam, *avant qu'on ait porté le morceau à la bouche, entre la bouche et la bouchée* (*il y a de l'espace*), *Cat. dans Gell.* 13, 17; *cf.* : « Vetus est proverbium inter os et offam, idem significans quod Græcus ille παροιμιώδης versus : Πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος καὶ χείλεος ἄκρου, » *Apollinar. ap. Gell. l. l.* § 3.

II) *métaph., en génér., un morceau, une partie :* Tolle hanc patinam, remove pernam, Aufer illam offam penitam, *enlève ce morceau de la culotte, voisin de la queue, Plaut. Mil. gl.* 3. 1, 165. Offa porcina cum cauda in cœnis puris offa penita vocatur, *Fest. s. v.* PENEM, *p.* 230, *ed. Müll.* — Gummi in offas convolutum, *gomme roulée en boulettes, Plin.* 12, 9, 19. — *De même, en parl. d'une tumeur :* Et nigram in facie tumidis livoribus offam, *Juven.* 16, 11. — *En parl. d'un avorton, d'un embryon, masse de chair :* Quum tot abortivis fecundam Julia vulvam Solveret, et patruo similes effunderet offas, *id.* 2, 32. Quantas robusti carminis offas Ingeris? *Pers.* 5, 5.

offarcīnātus (obf.), a, um, *Partic.* [farcino], *bourré, chargé* (*latin ecclés.*) : Profectionem filiorum Israelis Creator, etiam illis spoliis aureorum et argenteorum vasculorum et vestium, præter oneribus consparsionum offarcinatam eduxit ex Ægypto, *Tertull. adv. Marc.* 4, 24.

OFFARIUS, a, um, *adj.* [offa], *celui qui prépare les morceaux* (*qui fait la pâtée*), *cuisinier* (*postér. à l'époq. class.*) : « Offa est proprie frustum dentium, unde offarii coci, qui particulatim, id est offatim, excoquunt, » *Isid. Or.* 20, 2.

offātim, *adv.* [offa], *par petits morceaux* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Jam hercle ego te hic hac (machæra) offatim conficiam, *Plaut. Truc.* 2. 7, 52. Offarii, coci, qui particulatim, id est offatim excoquunt, *Isid. Orig.* 20, 2.

offăvĕo, es, āvi, ēre, 2. *n.*, *favoriser :* Sic vitiis adhærentibus obsecundans eram, et, desperatione meliorum, malis meis veluti jam propriis ac vernaculis obfavebam, *Cyprian. Ep.* 1, *ante med.*

offectio, ōnis, *f.* [officio], *action de teindre, teinture* (*postér. à l'époq. class.*) : Quia de rubro exorta sunt sanguine, idcirco illis color est purpurei luminis offectione subluteus, *Arnob.* 5, 164.

1. « OFFECTORES, colorum infectores, » *teinturiers* (*qui reteignent les vieilles étoffes; au contraire* infectores, *teinturiers en étoffes neuves, qui teignent le neuf, par ex. de la laine brute*), *Fest. p.* 192, *ed. Müll.*; *cf.* : « INFECTORES, qui alienum colorem in lanam coiciunt : OFFECTORES, qui proprio colori novum officiunt, » *id. p.* 112. *ed. Müll.* POSTVMIVM PROCVLVM AD OFFECTORES ROG., *Inscr. Pompej. in Bullett. Napol.* 2, 1843, *p.* 6.

2. **offector**, ōris, *m.* (officio), *Fronto de different. Verbor. p.* 2201, *celui qui empêche, qui met obstacle.*

1. **offectus**, a, um, *Partic. d'*officio.

2. **offectus**, ūs, *m.* [officio], *maléfice, charme, sortilège* (*poét.*) : Ac sic offectus oculique venena maligni Vicit tutela pax impetrata deorum, *Grat. Cyn.* 406.

offendĭcŭlum, i, *n.* [offendo], *pierre d'achoppement, obstacle, empêchement* (*postér. à Auguste*) : Sunt enim in hac offendicula nonnulla : circumfer oculos, et occurrent, *Plin. Ep.* 9, 11. Tamquam offendiculi causam cognosceret ultro, *Paul. Nol. carm.* 27, 96.

offendimentum; *voy.* offendix.

OFFENDIX, īcis, *f.* [offendo], *nœud, bouton pour attacher les brides du bonnet pontifical, ou les brides elles-mêmes :* « Offendices ait esse Titius nodos, quibus apex retineatur et remittatur. At Veranius coriola existimat, quæ sint in loris apicis, quibus apex retineatur et remittatur : quæ ab offendendo dicuntur, nam cum ad mentum perventum est, offendit mentum, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.* « Offendices dicebant ligaturæ nodos, quibus apex retinebatur. Id, quum pervenisset ad mentum, dicebant OFFENDIMENTVM, » *Paul. ex Fest. p.* 204. — « Offendices, nodi quibus libri signantur, » *Gloss. Isid.*

1. **offendo**, di, sum, 3. *v. a.* [ob-FENDO], *heurter contre, donner contre, se heurter à, rencontrer* (*très-class.*). — I) *au propre :* Offendere caput ad fornicem, *se frapper la tête à la voûte, la heurter avec la tête, Quintil. Inst.* 6, 3, 67. ~ pedem, *faire un faux pas, se heurter le pied contre un obstacle, Auct. B. Hisp.* 23. ~ latus, *recevoir au côté une violente contusion, Cic. Cluent.* 62. ~ coxam, *se donner un coup à une côte, Col.* 5, 9. ~ solido, *se heurter contre un corps solide, massif, Hor. Sat.* 2, 1, 77. Puppis offendit in scopulis, *la poupe va donner contre les écueils, Ovid. Pont.* 4, 14, 21. ~ in cornua, *recevoir un coup de corne, Solin.* 40. — Abite et de via secedite, Ne quem in cursu capite, aut cubito, aut pectore offendam, aut genu, *de peur que, en courant, je ne heurte qqn de la tête ou du coude, etc., Plaut. Curc.* 2, 3, 2. ~ visco, *id. Pœn.* 2, 37.

B) *métaph., rencontrer qqn ou qqche, trouver :* Hæc, quum a foro revertar, facite ut offendam parata, *ayez soin qu'à mon retour du forum, je trouve tout cela prêt, Plaut. Pseud.* 1, 2, 30. Paululum si cessassem, Domi non offendissem, *si j'avais tardé un peu, je ne l'aurais pas trouvé à la maison, Ter. Eun.* 4, 4, 5. Si te in platea offendero hac post umquam, periisti, *si je te retrouve encore sur cette place, c'est fait de toi, id. ib.* 5, 9, 34. Offendi adveniens Quicum volebam atque uti volebam collocatam filiam, *j'ai trouvé en arrivant ma fille établie avec qui je voulais, etc., id. Phorm.* 5, 1, 32. Quid sentiam, aut scribam ad te postea pluribus, aut ne ad ea meditere, imparatum te offendam, *je te prendrai à l'improviste, je te surprendrai, Cic. Fam.* 2, 3; *cf. Nep. Ages.* 2 2; *Cim.* 4, 2. Non offendes eundem bonorum

sensum, Lentule, quem reliquisti, *id. ib.* 1, 9, *med.*

II) *au fig.* — A) *en génér., se heurter, donner contre, faire un faux pas, commettre une faute :* Quis est tam Lynceus, qui in tantis tenebris nihil offendat, nusquam incurrat? *quel est le lynx à vue assez perçante pour ne pas se heurter au milieu de si épaisses ténèbres? Cic. Fam.* 9, 2. ~ in causis, *se heurter contre les écueils d'une cause*, *id. de Or.* 2, 74. ~ ad fortunam, *se heurter contre la fortune*, *Phædr.* 4, 24.

III) *particul., broncher, faillir, pécher, commettre une bévue, une faute, une imprudence :* Quod in eodem genere, in quo ipsi offendissent, alios reprehendissent, *Cic. Cluent.* 36. Sin quid offenderit, sibi totum, tibi nihil offenderit, *s'il commet qque faute, elle retombera tout entière sur lui et nullement sur toi*, *id. Fam.* 2, 18. ~ apud aliquem, *encourir la défaveur, la disgrâce de qqn, s'attirer sa malveillance, le blesser*, *id. Att.* 10, 4. Neque in eo solum offenderat, quod, *Nep. Phoc.* 2. ~ legi, *pécher contre la loi*, *Papin. Dig.* 22, 1, 1. — *En parl. des choses, choquer, blesser, être choquant :* Quum nihil aliud offenderit, *Liv.* 2, 2.

B) *s'offenser, être choqué, blessé, contrarié, mécontent de, se formaliser de, prendre en mauvaise part, avoir à se plaindre de :* At credo, si Cæsarem probatis, in me offenditis, *mais peut-être, contents de César, avez-vous qqche à me reprocher? Cæs. B. C.* 2, 32. Si in me aliquid offenditis, *si qqche en moi vous a déplu*, *Cic. Mil.* 36.

C) *essuyer un échec, un malheur, une mésaventure, un désagrément, échouer, être dans le malheur :* Potius illum, qui bis apud eos judices offendisset, quam eum, qui bis causam iis probavisset, *plutôt celui qui avait échoué deux fois devant les juges*, *Cic. Cluent.* 23. Cum multi viri fortes offenderint, *id. Verr.* 2, 5, 50. Naves in redeundo offenderunt, *les vaisseaux, au retour, éprouvèrent des avaries*, *Cæs. B. C.* 3, 8. — *Impersonnellt :* Si cecidisset ut volumus et optamus, omnes te et sapienter, et fortiter; sin aliquid esset offensum, eosdem illos et cupide et temere fecisse, dicturos, *si, au contraire, tu éprouvais qque échec*, *Cic. Fam.* 1, 7. Quoties culpa ducis esset offensum, *toutes les fois que, par la faute du général, on avait essuyé qque défaite*, *Cæs. B. C.* 3, 72.

D) *blesser en heurtant, choquer, offenser, scandaliser, déplaire, etc. :* Me exquisisse aliquid, in quo te offenderem, *en quoi je pusse te blesser*, *Cic. Fam.* 3, 8. ~ tuam æstimationem, *id. ib.* Neminem umquam non re, non verbo, non vultu denique offendit, *il n'a jamais blessé personne ni par un acte, ni par un mot, ni par un geste*, *id. Balb.* 26. ~ aliquem contumelia, *id. Att.* 6, 3. ~ splendor, *id. Fam.* 1, 7. — Polypodion offendit stomachum, *charge l'estomac, est indigeste*, *Plin.* 26, 8, 37. Ne colorum claritas aciem oculorum offenderet, *de peur que l'éclat des couleurs ne blessât la vue*, *id.* 35, 10, 36. — *Au passif :* Multis rebus meus offendebatur animus, *mon esprit était blessé de bien des choses*, *Cic. Fam.* 1, 9. — *avec l'infinitif :* Ista munera sunt mihi invisa, ut non offendar subripi, *au point que je ne serais pas fâché qu'on me les dérobât*, *Phædr.* 4. 10. Componi aliquid de se, offendebatur, *il n'aimait pas que l'on composât rien sur lui*, *Suet. Aug.* 87. — De là

offensus, a, um, *Pa.* — A) *qui a choqué, blessé; odieux, haï :* O miserum atque invidiosum offensumque paucorum culpa atque indignitate ordinem senatorium! *Cic. Verr.* 2, 3, 62. Offensum et invisum esse alicui, *id. Sest.* 58.

B) *blessé, choqué, irrité, offensé, mécontent, hostile :* ~ et alienatus animus, *Cic. Att.* 1, 17. ~ et aliena populi voluntas, *dispositions malveillantes et hostiles du peuple*, *id. Tusc.* 5, 37. — *Compar. :* Quem cum esse offensiorem arbitrarer, eas literas ad eum misi, quibus et placarem ut fratrem et monerem ut minorem, *etc. id. Att.* 1, 5, 2; *de même :* Quem sibi offensiorem, Oppianico familiarissimum sciebat esse, *qu'il savait être plus irrité contre lui*, *id. Cluent.* 62.

* 2. **offendo**, inis, *f.* [1. offendo], *choc, rencontre :* Quoque nunc offendo semper nostra sit mala procul, *Afran. dans Non.* 146, 32. (« Offendo, offensio, » *Non.*).

offensa, æ, *f.* [1. offendo, *comme* repulsa *de* repello], *choc, heurt; rencontre.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : Lapidem exustum aqua macerat, iterumque terit quod subsidit, donec cerussæ similis fiat, nulla dentium offensa, *après l'avoir brûlée (la cadmie), il la fait macérer dans de l'eau, pulvérise de nouveau le sédiment qui se forme jusqu'à ce que la substance devienne semblable à de la céruse et n'offense en rien les dents* (*sans que les dents rencontrent aucune résistance*), *Plin.* 34, 10, 22. Aluminis liquidi probatio, ut sit limpidum lacteumque sine offensa fricantium, *id.* 35, 15, 52.

II) *au fig.* — A) *offense faite à qqn, et, par suite, ressentiment, colère, rancune, haine, inimitié; défaveur, disgrâce dont on est l'objet :* Magna in offensa sum apud Pompeium, *je suis en grande défaveur auprès de Pompée, je suis très-mal avec lui*, *Cic. Att.* 9, 2. Offensam subire, *s'attirer la haine*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 16. ~ gravissimam contrahere, *tomber en disgrâce, encourir la disgrâce de*, *Suet. Vesp.* 4. Nec offensæ minus habent sed auctoritatis, *elles ne blessent pas moins, mais elles ont moins d'autorité*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 72. Ne minus gratiæ quam offensæ mereamur, *id. ib.* 4, 2, 39. — De là

2°) *dans la langue des juristes, violation, transgression d'une loi* (*entorse donnée à la loi*) : Puto autem omnes qui non sponte, sed necessario officio funguntur, posse sine offensa edicti postulare, *Ulp. Dig.* 3, 1, 6; *de même :* Levis offensæ contrahere culpam, *Cod. Theod.* 4, 11, 1. Sub qualibet culpæ aut erroris offensa, *ib.* 6, 10, 1.

B) *offense qu'on reçoit, injure reçue, ressentiment, rancune qu'on éprouve* (*peut-être en ce sens n'est-il pas antér. à la période d'Auguste*) : Sine ~ gustus, *sans que le goût soit blessé*, *Colum.* 12, 21. Inque tuum genitorem odium offensasque fateri, *Ovid. Met.* 12, 544. — Offensas vindicet ense suas, *qu'il venge ses injures par le fer*, *Ovid. Trist.* 3, 8, 40. Amicitiarum tenax, in offensis exorabilis, *tenace dans ses amitiés, qui se laisse fléchir dans ses rancunes*, *Vellej.* 2, 29. — De là

2°) *lésion, mal, incommodité, indisposition, malaise :* Postero die quum sine offensa corporis animique consurrexissem, *le lendemain, m'étant levé dans une bonne disposition d'esprit et de corps*, *Petron. Sat.* 131. Si quid offensæ in cœna sensit, *s'il a éprouvé du malaise à table, s'il s'est senti indisposé, incommodé*, *Cels.* 1, 6. Quod ægris evenit, quos longa imbecillitas usque eo affecit, ut numquam sine offensa proferantur, *sans mal*, *Senec. Ep.* 7; *cf. au pluriel*, *id. Tranq.* 2.

offensāculum, i, *n.* [offenso], *action de heurter, heurt, choc* (*postér. à l'époq. class.*). — I) *au propre :* Crebris offensaculis, et assiduis lapsibus contusa crura, *par des chocs fréquents*, *Appul. Met.* 9, *p.* 610, *Oud.* — II) *métaph., l'objet contre lequel on heurte, obstacle, empêchement :* Lapis ecce nostro fixus offensaculo est, Impingat in quem vanitas, *voilà qui sera la pierre d'achoppement de notre vanité*, *Prud. Apoth.* 45; *de même :* Adversarius nostris offensacula pedibus latenter opposuit, *Lactant. Op. D.* 1.

offensātio, ōnis, *f.* [offenso], *action de se heurter, de donner contre :* Perniones sanat apri pulmo impositus, etsi subtriti sint, contusive offensatione, *ou contusionnés par un choc*, *Plin.* 28, 16, 72. Ut offensatione illa (hastæ) commoneretur (Demosthenes), *Quintil. Inst.* 11, 3, 130. — II) *au fig., faux pas, faute, erreur :* Ut magistri puerorum discentium, debemus patienter ferre offensationes memoriæ labentis, *les fautes de mémoire*, *Senec. Benef.* 5, 25.

offensātor, ōris, *fausse leçon pour* offensatus, *dans Quintil. Inst.* 10, 3, 130.

offensibilis, e, *adj.* [1. offendo], *qui bronche, qui heurte souvent, sujet à broncher* (*latin. ecclés.*) : Is vere claudus existimandus est, qui offensibilibus et caducis gressibus per viam mortis incedit (*autre leçon :* offensilibus), *Lactant.* 4, 26.

offensilis, *voy.* offensibilis.

offensio, ōnis, *f.* [offendo], *action de heurter, de donner contre qqche; choc, heurt* (*très-class.*). — I) *au propre :* Pedis offensio nobis et abruptio corrigiæ et sternutamenta erunt observanda, *il nous faudra faire attention à un faux pas, à une courroie rompue, aux éternuements*, *Cic. Divin.* 2, 40; *de même au pluriel :* In auguriis sternutamenta et offensiones pedum, *Plin.* 2, 7, 5, § 24.

B) *métaph., l'objet contre lequel on se heurte, saillie, aspérité* (*qui arrête le toucher*) : Mundum ita tornavit, ut nihil effici possit rotundius, nihil ut asperitatis haberet, nihil offensionis, *Cic. Univ.* 6.

II) *au fig.* — A) *action de choquer, de blesser qqn et, par suite, le mécontentement, la colère, la haine, l'inimitié dont on devient l'objet; éloignement, aversion, etc. :* Sapiens prætor offensionem vitat æqualitate decernendi, benevolentiam adjungit lenitate audiendi, *un sage préteur évite de mécontenter, de faire des mécontents par l'impartialité de ses arrêts*, *Cic. Mur.* 20. Suscipere invidiam atque offensionem apud aliquem, *encourir, affronter la haine et la vengeance de qqn*, *id. Verr.* 2, 2, 55. In odium offensionemque alicujus incurrere, *encourir, s'attirer la haine et la colère de qqn*, *id. ib.* 12. In offensionem cadere, *id. N. D.* 1, 30. Offensionem excipere, *mécontenter, déplaire*, *id. Invent.* 1, 21. ~ subire, *Plin.* 35, 4, 7. ~ accipere et deponere, *Cic. Att.* 1, 17. Offensiones accendere, *aigrir les ressentiments, aviver les rancunes*, *Tac. Ann.* 2, 57. Hoc apud alios offensionem habet, *ceci déplaît à d'autres*, *Plin.* 19, 1, 2, 1.

B) *mécontentement, colère, ressentiment, rancune, inimitié, emportement, aversion qu'on éprouve soi-même :* Habere ad res aliquas offensionem atque fastidium, *éprouver pour certaines choses de la répugnance et du dégoût*, *Cic. Tusc.* 4, 10. Mihi majori offensioni sunt quam delectationi possessiunculæ meæ, *me causent plus de désagrément que de plaisir*, *id. Att.* 13, 23. — De là

2°) *mauvais succès, échec, revers, malheur, mésaventure :* Graves solent offensiones esse ex gravibus morbis, si qua culpa commissa est, *dans les maladies graves la moindre imprudence détermine souvent de graves rechutes*, *Cic. Fam.* 16, 10. Corporum offensiones, *id. Tusc.* 4, 14. — Cujus adolescentia ad scientiam rei militaris non alienis præceptis, sed suis imperiis, non offensionibus belli, sed victoriis est erudita, *dont l'éducation militaire a été faite non par les préceptes d'autrui, mais par les commandements que lui-même a exercés, non par des échecs, mais par des victoires*, *id. de Imp. Pomp.* 10. Offensiones timere, *craindre des échecs, des refus, dans la recherche des honneurs*, *id. Off.* 1, 21.

offensiuncŭla, æ, *f. dimin.* [offensio, *n°* II, B], *mécontentement, contrariété, chagrin, déplaisir, échec, revers, malheur* (*très-class.*) : Velim, si qua offensiuncula facta est animi tui perversitate aliquorum, des te ad lenitatem, *Cic. Fam.* 13, 1. Vidit, M. Pisonem, in ista ædilitate offensiuncula accepta, summos a populo R. esse honores adeptum, *après avoir essuyé un refus dans la sollicitation de cette édilité*, *id. Planc.* 21.

offenso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [1. offendo], *heurter, choquer, rencontrer* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *au propre :* Sponte sua offensando semina rerum, *Lucr.* 2, 1057; *de même*, *id.* 6, 1051. Flere omnes repente et offensare capita, *chacun alors de pleurer et de se heurter la tête* (*contre les murs en signe de désespoir*), *Liv.* 25, 37. — II) *au fig., hésiter en parlant, balbutier, rester court, trébucher en qque sorte :* Si non intersistentes offensantesque brevia illa atque concisa singultantium modo ejecturi simus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 10; *de même :* Si tardior scribendo aut incertior legendo velut offensatus fuerit, *id. ib.* 10, 3, 20; *voy. Zumpt, sur ce passage* (*autre leçon :* offensator).

offensor, ōris, *m.* [1. offendo], *offenseur, celui qui offense* (*latin ecclés.*) : Iras atque animos ponant, et in gratiam suis cum offensoribus redeant, *Arnob.* 7, 216.

1. **offensus**, a, um, *partic. et Pa. de* 1. offendo

2. **offensus**, ūs, *m.* [1. offendo], *choc, heurt* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*). — I) *au propre :* Cogit hebescere cum crebris offensibus aer, *Lucr.* 4, 359; *de même*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 39. — II) *métaph., rencontre, action de rencontrer :* Sola per offensus armorum, et lubrica tabo Gramina, *Stat. Theb.* 12, 283. — III) *au fig., peine, chagrin, déplaisir, désagrément :* Sin vita in offensu est, *si la vie t'est à charge*, *Lucr.* 3, 954.

offĕrentia, æ, *f.* [offero], *action de s'offrir, de se présenter* (*latin ecclés.*) : Considera causarum offerentiam, *Tertull. adv. Marc.* 24.

offĕro (obf.), obtŭli, oblātum, *v. a.* [obfero], *porter devant, à ou vers, présenter, offrir, montrer, faire voir, mettre en vue, exposer* (*très-class.*).

I) *en génér. :* Incommode illis fors obtulerat adventum meum, *le sort leur offrait mal à propos ma présence*, *Ter. Hec.* 3, 3, 10; *cf. :* Oppido, opportune te obtulisti mihi obviam, hera, *tu t'es présentée, tu arrives fort à propos*, *Ter. Ad.* 3, 2, 24. Ne quem ille florentissimum reliquerat, perditum illi afflictumque offerrem, *Cic. Att.* 3, 10. — Objiciuntur etiam (animo) sæpe formæ, quæ reapse nullæ sunt, speciem autem offerunt, *souvent il se présente à l'esprit des formes qui n'ont aucune réalité, mais qui offrent l'apparence, qui font illusion*, *Cic. Divin.* 1, 37; 81. — *Au passif*, offerri, *dans le sens moyen, se montrer, paraître, surgir, s'offrir :* Multis in difficillimis rebus præsens auxilium ejus (numinis) oblatum est,

dans une foule de circonstances difficiles son secours leur est arrivé, sa protection s'est fait sentir à eux, Cic. Verr. 2, 4, 49. Oblata religio est, *un scrupule religieux s'est présenté, id. Fam.* 10, 12. Metu oblato, *id. ib.* 13, 1.

II) *particul.* — A) *exposer, livrer, abandonner à :* Ne offeramus nos periculis sine causa, *ne nous exposons pas au danger sans motif, id. Off.* 1, 24; *de même :* ~ se morti, *affronter, braver la mort, Cæs. B. G.* 7, 77; ~ se ad mortem pro patria, *Cic. Tusc.* 1, 15; ~ vitam in discrimen, *risquer sa vie, id. Sest.* 28. — Moram offerre alicui, *retarder, entraver qqn, Plaut. Pœn.* 1, 3, 17. — Ut ne criminibus aut inferendis delectetur, aut credat oblatis, *qu'il ne se plaise point à porter des accusations, et ne croie pas trop aisément à celles qu'on formule, id. Læl.* 18.

B) *offrir, présenter, fournir, apporter, conférer, rendre, témoigner, montrer, etc. :* In omnia ultro suam offerens operam, *offrant de lui-même ses services pour toute chose, Liv.* 40, 23. Dii tibi semper omnia optata offerant, *puissent les dieux t'accorder tout ce que tu désires, accomplir tous tes souhaits, Ter. Ad.* 5, 9, 21. ~ alicui optatissimum beneficium, *rendre à qqn le service après lequel il soupirait, Cæs. B. G.* 6, 41. Ut nunc hac re mihi opem et auxilium offeras, *que tu m'aides à présent en cela, Lucil. dans Non.* 360, 25. Homines ipsi hanc sibi molestiam ultro atque ærumnam offerunt, Ducunt uxores, *etc., id. ib.* 23. ~ lætitiam, *causer de la joie, fournir un sujet de joie, Ter. Hec.* 5, 3, 18. ~ alicui injuriam, *nuire à qqn, id. ib.* 5, 1, 14. ~ vitium virgini, *séduire une jeune fille, id.* 3, 3, 23. ~ stuprum alicui, *apporter le déshonneur à qqn, Cic. Phil.* 2, 38. ~ mortem alicui, *id. Sest.* 21. Homines ipsi hanc sibi molestiam ultro atque ærumnam offerunt : Ducunt uxorem, *les hommes se rendent à eux-mêmes ce mauvais service : ils se marient, Lucil. dans Non.* 360, 23. — 2°) *dans la latin. ecclés., offrir, consacrer à Dieu, Prudent. Cath.* 5, 150; *qqfois sacrifier, Sulpic. Sever. Dial.* 2, 2.

offertor (obf.), ōris, *m.* [offero], *celui qui fait une offrande, un sacrifice* (*latin. des bas temps*) : In fratris exitio offertor mactatus a fratre, *Commod. Instruct.* 39.

offertōrĭum (obf.), ii, *n.* [offero], *lieu où l'on offre un sacrifice* (*latin. ecclés.*). « Offertorium tali ex causa sumpsit vocabulum. Fertum enim dicitur oblatio, quæ altari offertur, et sacrificatur a pontificibus, a quo offertorium nominatur, quasi propter fertum, » *Isid. Orig.* 6, 19. — *Elévation et présentation de l'hostie consacrée, l'offerte ou l'offertoire de la messe, L. M.*

* **1. offĕrūmenta** (obf.), æ, *f.* [offero], *offrandes, présents; plaisamment, coups :* Nisi offerumentas habebis plures in tergo tuo, Quam ulla navis longa clavos, tum ego ero mendacissimus, *si tu n'as pas sur le dos plus d'offrandes* (*plus de coups*) *qu'un vaisseau long n'a de clous, je serai le plus menteur des hommes, Plaut. Rud.* 3, 4, 48.

2. OFFERUMENTA, ōrum, *n.* [offero], *offrandes* (*aux dieux*) : « Offerumenta dicebant quæ offerebant (*sc.* diis), » *Fest. p.* 188, *ed. Müll.*

offex, ĭcis, *m.* [officio], *celui qui empêche, qui fait ou met obstacle :* « Offex, impeditor, qui officit, » *Gloss. Isid.*

offĭcĭālis, e, *adj.* [officium], *qui concerne le devoir, l'emploi, le service* (*postér. à l'époq. class.*) : Tullius in suis officialibus libris hoc idem suadet, *Cicéron dans ses livres sur les Offices* (*sur les Devoirs*), *donne ce même conseil, Lactant.* 6, 11. ~ operæ, *services consistant en fonctions d'un ordre assez relevé, par ex. de scribe, de valet, etc., opposé à* fabriles, *Ulp. Dig.* 38, 1, 6. — II) *substantivt,* officialis, is, *m., serviteur, ministre d'un magistrat, subordonné, appariteur, pour le terme class.* apparitor : Ædilis jubet officialem suum insuper pisces inscendere, et pedibus suis totos obterere, *Appul. Met.* 1, *ad fin.* ~ præfecti, *Ulp. Dig.* 36, 4, 5. Universi officiales diversorum officiorum, *Cod. Theod.* 8, 7, 2. TYSANDER AVG. LIB. OFFICIALIS, *Inscr. Orell. n°* 2952. — B) *en génér., serviteur, suivant, satellite, acolyte :* Æmulationi occurrant necesse est officiales suæ, ira, discordia, odium, *Tertull. adv. Marc.* 1, 25. — *Particul., serviteur ecclésiastique, official, spécialt juge ecclésiastique délégué par l'évêque, pour le remplacer dans le jugement du contentieux, L. M.*

offĭcīna, æ, *f.* [*contract. pour* opificina, *d'*opifex; *la forme primitive non contracte,* opificina, *se trouve encore dans Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 7, *et Jul. Valer. Res gest. Alex. Magn.* 3, 83, *fin., ed. Maj.*], *atelier, laboratoire, fabrique, manufacture, boutique* (*très-class.*). — I) *au propre :* Opifices omnes in sordida arte versantur, nec enim quicquam ingenuum potest habere officina, *en général tous les artisans exercent des professions viles; en effet, la place d'un homme libre n'est pas dans un atelier, Cic. Off.* 1, 42. ~ armorum, *manufacture d'armes, Cæs. B. C.* 1, 34; *Nep. Ages.* 3; *on dit dans le même sens :* ~ ferraria, *Auct. B. Afr.* 20. ~ ærariorum, *Plin.* 16, 6, 8. ~ fullonum, *atelier de foulons, id.* 35, 11, 40, § 143. ~ pictoris, *atelier de peinture, id. ib.* ~ plastarum, *id.* 35, 12, 45. ~ tingentium, *atelier de teinturerie, id.* 9, 38, 62. ~ tonstrinarum, *id.* 36, 22, 47, *et beauc. d'autres.* ~ promercalium vestium, *fabrique de vêtements pour la vente, Suet. Gramm.* 23. ~ cetariorum, *lieu où l'on sale les poissons, Colum.* 8, 17. — 2°) *particul., dans la langue de l'économie domestique, p.* ornithon (ὀρνιθών), *basse-cour, poulailler où la volaille pond ses œufs et élève ses petits, Colum.* 8, 3, 4. — B) *métaph., fabrication, travail, structure, formation :* In magnis corporibus facilis officina sequaci materia fuit : in his (insectis) tam parvis quæ ratio, quanta vis, quam inextricabilis perfectio, *Plin.* 11, 2, 1.

II) *au fig., fabrique, officine, école :* Cujus domus quæstuosissima est falsorum commentariorum et chirographorum officina, *officine où se fabriquent de faux registres et de faux titres, Cic. Phil.* 2, 14. ~ nequitiæ, *école de méchanceté, de perversité, id. Rosc. Am.* 46. ~ dicendi, *école d'éloquence, id. Brut.* 8. ~ sapientiæ, *de sagesse, id. Leg.* 1, 13. ~ spirandi pulmo, *le poumon, organe de la respiration, Plin.* 11, 37, 72.

offĭcīnātor, ōris, *m.* [officina], *celui qui tient un atelier, chef d'atelier, maître ouvrier* (*postér. à Auguste*) : Cum magnificenter opus perfectum aspicietur, ab omni potestate impensæ laudabuntur : cum subtiliter, officinatoris probabitur exactio, *Vitr.* 6, 11. ~ noster, *Appul. Met.* 9, *p.* 219. VNA CVM P. P. (præposito) ET OFFICINATORIBVS, *Inscr. Orell. n°* 1090. OFFICINATORES ET NVMMVLARI OFFICINARVM ARGENTARIARVM, *ib. n°* 3226; *de même :* OFF. *et* OFFIC. MONETÆ, *ib. n°* 3227.

OFFICINATRIX, īcis, *f.* [officinator], *maîtresse ouvrière, celle qui dirige un atelier :* IVNIA CROCALE OFFICINATRIX, *Inscr. Orell. n°* 4257.

offĭcĭo (obf.), ēci, ectum, 3. *v. n. et a.* [ob-facio], *s'avancer vers, venir à, particul. s'offrir sur le chemin comme obstacle, faire obstacle, entraver, empêcher* (*très-class.*).

I) *au propre :* — α) *neutre :* Post, ubi equum validæ vireis, ætate senecta, Membraque deficiunt, fugienti languida vita; Tum demum, puerili ævo florente, juventas Officit, et molli vestit lanugine malas, *à l'âge où la vigueur abandonne les membres du coursier, la jeunesse commence pour l'homme, etc., Lucr.* 5, 887. — *Plus souv. en mauvaise part :* (Diogenes Alexandro) Nunc quidem paullulum, inquit, a sole : offecerat videlicet apricanti, *il s'était mis devant son soleil, il l'avait empêché de prendre le soleil, Cic. Tusc.* 5, 32, 92; *de même dans la locution consacrée :* ~ luminibus, *intercepter la lumière, boucher le jour, ôter le jour, masquer, id. Rab. Post.* 16; *Gaj. Inst.* 2, 31; *id. Dig.* 8, 2, 2; 10; 23; *Ulp. Dig.* 8, 2, 15; 39, 1, 5, *et passim.* Demoliri ea quorum altitudo officeret auspiciis, *Cic. Off.* 3, 16, 66. Ipsa umbra terræ soli officiens noctem efficit, *l'ombre même de la terre se plaçant devant le soleil produit la nuit, id. N. D.* 2, 19, 49. Quum alii in angustiis ipsi sibi properantes officerent, *comme, dans ces défilés, eux-mêmes dans leur précipitation se fermaient le passage, Sall. Jug.* 58, *fin.* ~ hostium itineri, *couper la retraite à l'ennemi, id. ib.* 52. ~ prospectui, *masquer la vue, Auct. Bell. Afr.* 52. — β) *act.* (*seulemt antér. et poster. à l'époq. class.*). Quapropter simul inter se retrahuntur et extra Officiuntur, uti cogantur tardius ire, *rencontrent des obstacles, sont arrêtés, Lucr.* 2, 155. Quove modo soleant offecto lumine obire, *la lumière étant arrêtée* (*pour eux*), *la vie cessant, id.* 5, 774. Quod omnes Corporis offecti sensus per membra quiescunt, *les sens, les organes du corps paralysés se livrent au sommeil, id.* 4, 765. — (~ iter, *couper le chemin à qqn, Auct. Bell. Afr.* 61, *est vraisemblablement une glose.*)

II) *au fig., faire obstacle, se mettre en travers, entraver, gêner, faire du tort, porter préjudice, nuire à :* Cur te mihi offers, ac meis commodis, officio simulato, officis et obstas? *Cic. Rosc. Am.* 38, *fin.; cf. :* Ei pecuniæ vita Sext. Roscii obstare atque officere videtur, *id. ib.* 2. ~ consiliis alicujus, *Sall. Catil.* 27. Timor animi auribus officit, *id. ib.* 58, 2. ~ nomini, *i. e.* famæ, *nuire à la réputation, Liv. præf.* 1. Officiunt lætis frugibus herbæ, *les herbes étouffent les blés en pousse, Virg. Georg.* 1, 69. Lactucæ officiunt claritati oculorum, *les laitues ôtent à la vue sa netteté, Plin.* 20, 7, 26. — *Suivi de* quominus, *empêcher que :* Nec vero Isocrati, quominus haberetur summus orator, offecit, quod infirmitate vocis impediebatur, *Plin. Ep.* 6, 29.

officiose, *adv., voy.* officiosus, *à la fin.*

offĭcĭōsĭtas, ātis, *f.* [officiosus], *complaisance, empressement officieux, obligeance* (*poster. à l'époq. class.*) : Seu nos eximii simul tenebat Nectens officiositas Marini, *Sidon. Carm.* 23, 478.

offĭcĭōsus, a, um, *adj.* [officium]. — I) *officieux, empressé à servir, serviable, complaisant, obligeant, bienveillant* (*particul. empressement des inférieurs envers les supérieurs*) (*très-class.*) : Hominem prudentem et officiosum cognosces, *Cic. Fam.* 13, 21. ~ amicitia, *amitié empressée, id. Planc.* 19. ~ sedulitas, *Hor. Ep.* 1, 7, 8. ~ voluntas, *Ovid. Pont.* 3, 2, 17. — *Compar. :* Estne quisquam, qui tibi purior, pudentior, humanior, officiosior, liberaliorque videatur? *Cic. Rosc. Com.* 6. — *Superl. :* Officiosissima natio candidatorum, *la gent si officieuse des candidats, id. Pis.* 23; *avec le positif et* summe : Homines Lampsaceni summe in omnes cives Romanos officiosi, *d'une extrême obligeance pour tout le monde, id. Verr.* 2, 1, 24.

II) *conforme au devoir, dicté par le devoir, juste, légitime :* ~ dolor, *juste douleur, affliction légitime, Cic. Tusc.* 3, 28. ~ labores, *id. Mil.* 5. ~ pietas, *Senec. Ep.* 99. — B) *substantivt,* officiosus, i, *m., esclave qui garde les vêtements des baigneurs :* At ego ne mea quidem vestimenta ab officioso recepissem, nisi notorem dedissem, *Petron. Sat.* 92. — 2°) Officiosa, æ, *f., surnom romain :* Fullonia Sal. L. Officiosa, *Inscr. ap. Malvas. Marm. Fels. p.* 57. — *De là*

Adv. officiōse, *officieusement, obligeamment, d'une manière complaisante* (*très-class.*) : Quod officiose et amice et cum labore aliquo suo factum queant dicere, *Cic. Læl.* 20, 81. Te istuc facere officiose scio, *je sais que tu fais cela par obligeance, Afran. dans Charis. p.* 247, *P.* — *Compar. :* Officiosius fecit, quod, *etc., Cic. Att.* 6, 1. — *Superl. :* Officiosissime venit ad me, *Plin. Ep.* 10, 32.

offĭcĭ-perda, æ, *m. et* **offĭcĭ-perdus**, i, *m.* [officium-perdo]. — I) *ingrat qui abuse des services qu'on lui rend, qui profite mal de la complaisance des autres :* Gratior officiis, quo sis mage carior esto, Ne nomen subeas, quod dicitur officiperdæ, *Cato Distich.* 3, 87. — II) *dans un autre sens, qui perd le fruit de sa peine, qui n'en est pas récompensé :* « Officiperdi qui sui laboris non habent remunerationem, Catoni quoque dicuntur officiperdi, » *Gloss. Isid.*

offĭcĭum, ii, *n.* [ob-facio], *tout ce qu'on fait pour qqn, bon office, service volontaire ou forcé* (*très-class.*).

I) *service volontaire, acte de complaisance, d'obligeance, bon office, bienfait, etc.*

A) *en génér. :* Altera sententia est, quæ definit amicitiam paribus officiis ac voluntatibus, *la seconde opinion veut que, dans l'amitié, le zèle et les bons offices soient égaux, Cic. Læl.* 16, 58. Odiosum sane genus hominum officia exprobrantium : quæ meminisse debet is, in quem collata sunt, non commemorare, qui contulit, *c'est une race détestable que celle des hommes qui reprochent les services rendus, etc. id. ib.* 20, 71. Nihil est enim remuneratione benevolentiæ, nihil vicissitudine studiorum officiorumque jucundius, *id. ib.* 14, 49. Licet filicem sine injuria vicini, etiam cum officio decidere, *on peut couper la fougère, sans faire de tort au voisin, et même en lui rendant service, Colum.* 2, 15. Summo officio præditus homo, *homme d'une extrême complaisance, plein d'ardeur pour rendre service, Cic. Verr.* 2, 1, 51.

B) *particul.* — 1°) *témoignage d'estime ou de respect que l'on accorde à qqn dans les circonstances solennelles* (*dans la recherche des emplois, dans l'entrée en fonctions, dans les mariages, etc., en l'accompagnant au forum, en le servant dans sa maison*), *service d'honneur, hommage, services rendus, devoirs, civilités* (*en ce sens le plus souv. postér. à Auguste*) : Officio togæ virilis interfui, *j'ai assisté à une prise de robe virile, Plin. Ep.* 1, 9, 2; *cf. :* Togæ virilis die sine sollenni officio lectica in Capitolium latus est, *Suet. Claud.* 2. Per sollenne nuptiarum celeberrimo officio deductum ad se, *id. Ner.* 28; *cf. id. Claud.* 26; *Calig.* 25. Relicto statim novorum consulum officio, *dès qu'on eut cessé les visites aux nouveaux consuls,*

id. Cæs. 50. In officio salutationis, *dans une salutation, id. Aug.* 27. Vitans prætemavigantium officia, quibus frequentabatur assidue, *évitant les hommages que lui rendaient assidûment ceux qui passaient devant l'île, id. Tib.* 12. Officio prosequentium, *id. Cæs.* 71. Quod supremis in matrem officiis defuisset, *de n'avoir point assisté aux derniers devoirs rendus à sa mère, Tac. Ann.* 5, 2.

2°) *dans un sens obscène, devoir, fonctions, faveur, complaisance, dans la relation des sexes :* Sæpe est experta puella Officium tota nocte valere meum, *Prop.* 2, 22, 24; *en parl. de l'homme, Ovid. Am.* 3, 7, 24; *cf. :* ~ virile, *Theod. Prisc.* 2, 11. *en parl. de la femme, Petron. Sat.* 140. ~ puerile, *Plaut. Cist.* 4, 1, 5.

II) *devoir, obligation morale, ce qu'on est obligé de faire (c'est le sens le plus ordin. en prose et en poésie à toutes les périodes de la langue)* : « Nulla vitæ pars neque publicis neque privatis neque forensibus neque domesticis in rebus, neque si tecum agas quid, neque, si cum altero contrahas, vacare officio potest : in eoque et colendo sita vitæ est honestas omnis et in negligendo turpitudo, *etc.,* » *la vie entière est réglée par le devoir; que vous soyez homme public ou privé, dans le sein de votre maison ou en plein forum, que vous ayez affaire à vous-même ou à votre semblable, vous êtes soumis à des devoirs; si vous les respectez, vous êtes honnête homme; si vous les négligez, vous êtes malhonnête homme, Cic. Off.* 1, 2, 4 *sq.* « Et medium quoddam officium dicitur et perfectum. Perfectum officium rectum opinor vocemus, quod Græci κατόρθωμα : hoc autem commune καθῆκον vocant, » *id. ib.* 1, 3, 8. Meminisse officium suum, *se souvenir de son devoir, Plaut. Trin.* 3, 2, 71. ~ suum facere, *faire son devoir, Ter. Ad.* 1, 1, 44. Omnia officia amicitiæ servare, *remplir toutes les obligations de l'amitié, Cic. Fam.* 5, 17. ~ exsequi, *id. Att.* 3, 15. Fungi officio, *s'acquitter de son devoir, id. Fam.* 3, 8. Satisfacere officio, *remplir, accomplir son devoir, id. Div. in Cæcil.* 14. Officium suum deserere, *manquer à son devoir, id. Off.* 1, 9. Discedere ab officio, *s'écarter du devoir, id. ib.* 10. Deesse officio suo, *faillir à son devoir, id. Fam.* 7, 3. Officii duxit, *regarda comme de son devoir, Suet. Tib.* 11. — *En parl. des animaux :* Canes funguntur officiis luporum, *les chiens font l'office des loups, Auct. Herenn.* 4, 34. — *En parl. des choses :* Neque pes neque mens satis suum officium facit, *ni le pied ni la tête ne s'acquittent bien de leur devoir, ne fonctionnent comme il faut, Ter. Eun.* 4, 5, 3. Officium quod corporis exstat, Officere atque obstare, *la propriété des corps qui est de résister, Lucr.* 1, 337; *de même* ~ corporis, *id.* 1, 363.

B) *particul., emploi, fonction, service, mission, ministère, occupation (en ce sens il est surtout fréq. dans la période impériale)* : Præerat Ægyptiis navibus Pompeius filius, Asiaticis D. Lælius, Syriacis C. Cassius, *etc.,* toti tamen officio maritimo M. Bibulus præpositus cuncta administrabat, *préposé à l'ensemble du service maritime, Cæs. B. C.* 3, 5, *fin.*; *de même :* Huic officio præpositus erat Fufius Kalenus legatus, *était préposé à ce service, était le chef de ce service, id. ib.* 3, 8. Celeriter equitatus ad quotidianum itineris officium revertitur, *id. ib.* 1, 80, 4. Confecto legationis officio, *ayant rempli sa mission, id. ib.* 3, 103, 4. ~ laboriosissimum et maximum, *office laborieux et important, Plin. Paneg.* 91. Nova officia excogitavit, *il imagina de nouvelles charges, Suet. Aug.* 37; *cf. :* Novum officium instituit a voluptatibus, *id. Tib.* 42. Obligationes, quæ non propriis viribus consistunt, neque officio judicis, neque prætoris imperio neque legis potestate confirmantur, *Papin. Dig.* 44, 7, 27. Quod in procuratione diximus, idem et in tutore et curatore dicendum erit, ceterisque, qui ex officio pro aliis interveniunt, *qui, par le devoir de leur charge, interviennent pour les autres, Ulp. ib.* 21, 1, 31, § 14. — *L'office divin, l'office, L. M.* ~ matutinum, *l'office du matin, matines, L. M.* ~ Vespertinum, *l'office du soir, vêpres, L. M.* ~ completorium, *complies, l'office final, L. M.* — *De là*

2°) *metaph., dans le sens concret,* — **a)** *officiers (civils ou militaires), magistrats, employés, fonctionnaires, le personnel de l'administration,* officialium corpus *(postér. à l'époq. class.)* : Sub prætextu adventus officiorum vel militum, *sous prétexte de l'arrivée de magistrats ou de soldats, Ulp. Dig.* 1, 18, 6. Si jussu judicis rei judicatæ pignus captum per officium distrahatur, *Hermogen. ib* 21, 2, 74. Deponere aliquid apud officium, *Paul. ib.* 2, 4, 17.

b) *prétoire, tribunal du préteur :* Paucos post dies ipse me Regulus convenit in prætoris officio, illuc me persecutus, secretum petit, *Plin. Ep.* 1, 5.

offidūciātus, a, um, *part. de l'inusité* offiducio, = infiduciatus, *engagé :* Nec alicui offiduciatus, *Papyr. Diplom. ap. Marini, n°* 115, *lin.* 7; *voy.* infiduciatus.

offīgo (obf.), xi, ctum, 3. *v. a.* [ob-figo], *ficher, attacher à (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Eam terram tabula aut pedibus complanato, furcas circum offigito, eo perticas intendito, *entourez le carré avec des crosses, Cato, R. R.* 48, 2. INSVPER SIMAS PICTAS FERRO OFFIGITO, *Lex Puteol. ap. Grut.* 207, 1. Ita densos offigunt implicantque ramos, *Liv.* 33, 5, 10, *Drakenb. N. cr.* Dabo ei talentum, primus qui in crucem excucurrerit : Sed ea lege, ut offigantur bis pedes, bis brachia, *mais à la condition qu'on lui clouera deux fois les pieds, deux fois les mains, Plaut. Most.* 2, 1, 13 *(autre leçon :* affigantur). ~ manum alicujus ad ostii tabulam grandi clavo, *clouer la main de qqn à une porte avec un grand clou, Appul. Met.* 4, *p.* 259, *Oud.*

offirmate (obf.), *adv., voy.* offirmo, *Pa. à la fin.*

offirmatus (obf.), a, um, *Partic. et Pa. d'*offirmo.

offirmo (obf.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-firmo], *rendre solide, affermir, assujettir, consolider (n'est bien class. qu'au partic. comme adj.)* — I) *au propre :* Pertica, qua stabuli fores offirmari solebant, arrepta, *la perche, avec laquelle on ferme solidement les portes de l'étable, ayant été arrachée, Appul. Met.* 7, *p.* 501, *Oud.* ~ corium, *id. ib.* — II) *au fig., maintenir fermement :* Certum offirmare est viam me, quam decrevi persequi, *je veux persister dans ma résolution, persévérer dans la voie où je suis entré, Ter. Hec.* 3, 5, 4. — ~ se, *persister dans son opinion, s'entêter, s'opiniâtrer :* Age quæso, ne tam offirma te, Chreme, *id. Heaut.* 5, 5, 8; *de même sans* se, *comme verbe neutre :* Censen' posse me offirmare et Perpeti, ne redeam interea? *id. Eun.* 2, 1, 11. — *Avec l'infin. :* Offirmastin' occultare, quo te immittas, pessume? *ah çà! tu es résolue à me cacher le but de ton voyage, friponne? Plaut. Pers.* 2, 2, 40. — *De là*

offirmātus (obf.), a, um, *Pa., ferme, solide, persévérant, persistant, opiniâtre, inébranlable, entêté (en bonne et en mauv. part)* : Perferam Abitum ejus animo forti atque offirmato, *je supporterai avec courage et fermeté son départ, Plaut. Amph.* 2, 2, 15. — *Compar. :* Incredibile est, quanto mihi videatur illius voluntas obstinatior, et in hac iracundia offirmatior, *Cic. Att.* 1, 11. — *Adv.* offirmāte (obf.), *fermement, fortement, obstinément (postér. à Auguste)* : Quamquam offirmate resistentem, *Suet. Tib.* 25.

offla, *voy.* offula.

* **offlecto** (obfl.), ĕre, *v. a.* [ob-flecto], *tourner, détourner :* At ego hinc offlectam navem, ne quo abeas : mane, *Plaut. Rud.* 4, 3, 74.

offōco (obf.; *forme access.* OFFVCO, *voy. à la suite*), āre, 1. *v. a.* [ob-faux], *étouffer, suffoquer (postér. à l'époq. class.)* : Cum offocandas invicem fauces præbuissent *(autre leçon :* effocandas), *s'étant présenté mutuellement le cou à serrer, Flor.* 2, 11. Quicumque fluctus ejus offocant : omnes vortex ejus ad inferos desorbet, *tous ses flots noient, Tertull. Idol.* 24. — « Offucare aquam in fauces ad sorbendum dare, » offucare aquam *signifie faire avaler de l'eau, Fest. p.* 192, *ed. Müll.*

offrēnātus (obfr.), a, um, *Partic.* [ob-freno], *bridé, dompté, maîtrisé, seulement au fig. (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Absque hoc esset, usque offrenatum suis me ductarent dolis, *Plaut. Capt.* 8, 5, 96. ~ Cerberus, *Appul. Met.* 6, *p.* 418, *Oud.*

offringo (obfr.), ēgi, actum, 3. *v. a.* [ob-frango], *term. techn. d'agriculture, comme* iterare, *recasser, donner une seconde façon à la terre, labourer une deuxième fois :* « Terram cum primum arant, proscindere appellant; cum iterum, offringere dicunt, » *recasser un champ, Varr. R. R.* 1, 29; *de même, id. ib.* 32. ~ glebas, *Colum.* 2, 11; *cf. :* « Offringi terra dicitur, quum iterum transverso sulco aratur, » *Fest. p.* 199, *ed. Müll.*

offūcia, æ, *f.* [ob-fucus], *fard (antér. et postér. à l'époq. class.)*. — I) *au propre :* Non istanc ætatem oportet pigmentum ullum attingere, Neque cerussam, neque melinum, neque aliam ullam offuciam, *Plaut. Most.* 1, 3, 107. — II) *au fig., tromperie, supercherie, fraude, artifice :* Ita mihi stolido sursum vorsum os sublevere offuciis, *Plaut. Capt.* 3, 4, 123. Id præstigiarum atque offuciarum genus commenti sunt, *ils ont imaginé ce genre de supercherie, Gell.* 14, 1.

OFFVCO, *voy.* offoco.

« OFFVDAS, fallacias, » *Fest. p.* 192, *ed. Müll. (autre leçon :* OFFVCIAS, *voy.* offucia).

offŭla *(par syncope* offla), æ, *f., dimin.* [offa], *un petit morceau (de chair, de pain, de pâte), boulette, pelote (usité seulemt dans la langue vulgaire, cf. Suet. Claud.* 40.) : « Offula dicta, ut offa minima e suere, » offula, *diminutif d'*offa, *désigne une partie de la panse, Varr. L. L.* 5, 22, § 110. Sus quum esset occisus, Attilius Hispaniensis minime mendax.. . dicebat L. Volumnio senatori missam esse offulam cum duabus costis, quæ penderet III et XX pondo, *id. R. R.* 2, 4, 11; *de même* ~ carnis, *morceau de chair, Colum.* 12, 53, 4. ~ polentæ caseatæ, *morceau de polente au fromage, Appul. Met.* 1, *p.* 17, *Oud.* ~ panis, *morceau de pain, Veget. Vet.* 4, 18; *cf. :* Farina in brevissimas offulas redacta, *farine mise en petites boulettes, Pallad.* 1, 29. — *Proverbialt :* Quis potest sine offula vivere? *Claud. ap. Suet. Claud.* 40. — *Métaph., comme terme de reproche, en parl. d'un méchant esclave :* Quid faciat crucis offla, corvorum cibaria? *gibier de potence, Petron. Sat.* 58.

offulcio (obf.), (si), tum, 4. *v. a.* [ob-fulcio], *boucher, fermer (mot d'Appulée)* : Vulnus, qua maxime patebat, spongia offulciens, *Appul. Met.* 1, *p.* 49, *Oud.* Multis laciniis offulto vulnere, *id. ib.* 4, *p.* 261, *Oud.*

offulgĕo (obf.), si, 2, *v. n.* [ob-fulgeo], *briller devant, luire aux yeux, paraître, se montrer (non antér. à Auguste)* : Continuo nova lux oculis offulsit, *en ce moment brilla aux yeux une lumière nouvelle, Virg. Æn.* 9, 110. — Cum subito dextrum offulsit conatibus omen, *Sil.* 13, 114. — II) *au fig. :* ~ lucrum, *Pseudo-Quintil. Decl.* 12, 4.

offultus, *Partic. d'*offulcio.

offundo (obf.), ūdi, ūsum, 3. *v. a.* [ob-fundo]. — I) *répandre, verser, éparpiller devant, jeter çà et là (très-class.).* — A) *au propre :* Auceps quando concinnavit aream, offundit cibum, *l'oiseleur, après avoir disposé sa place, y répand des grains, Plaut. Asin.* 1, 3, 64.

2°) *métaph., au passif dans le sens moyen, se répandre autour :* Ut piscibus aqua, sic nobis aer crassus offunditur, *l'air est répandu, se répand autour de nous, comme l'eau autour des poissons (nous enveloppe, etc.) Cic. Acad.* 2, 25. Rubor gravissimis quoque viris offunditur, *la rougeur se répand sur le visage des hommes les plus sérieux, Senec. Ep.* 11. Ignis qui est ob os offusus, *le feu extérieur qui jaillit de l'objet devant nous, Cic. Univ.* 14. — Asinus offunditur, *l'âne s'étale tout de son long, s'étend à terre, Appul. Met.* 4, *p.* 144.

B) *au fig., étendre, répandre sur :* Mirabile videri, eam nobis probatam esse philosophiam, quæ lucem eriperet, et quasi noctem quandam rebus offunderet, *cette philosophie qui nous ôte la lumière et répand sur les objets une sorte de nuit, Cic. N. D.* 1, 3. Hic error et hæc indoctorum animis offusa caligo est, *cette erreur, ces ténèbres aveuglent l'esprit des ignorants, id. Tusc.* 5, 2. Tamquam si offusa rei publicæ sempiterna nox esset, *id. Rosc. Am.* 22. ~ omnium rerum terrorem oculis et auribus, *inspirer l'effroi de tout ce qu'on voit, de tout ce qu'on entend, Liv.* 28, 29. ~ pavorem incompositis, *répandre la frayeur dans une troupe en désordre, id.* 11, 5. ~ errorem alicui, *induire qqn en erreur, id.* 34, 6.

II) *répandre une chose sur une autre, par suite, couvrir, cacher, dérober aux regards :*

A) *au propre :* Ut enim obscuratur et offunditur luce solis lumen lucernæ, *de même que la lumière d'une lampe est éclipsée par l'éclat du soleil, Cic. Fin.* 3, 14; *de même :* Oculi clarissima in luce tenebris offusi, *yeux couverts d'un brouillard en plein jour, Val. Max.* 2, 7, 6.

B) *au fig. :* Offusus pavore, *plein de frayeur, Tac. Ann.* 11, 31. Marcellorum meum pectus memoria offudit, *le souvenir des Marcellus a rempli mon âme, Auct. or. pro Marc.* 4.

offuscātio (obf.), onis, *f.* [offusco], *action d'obscurcir; seulemt au fig., action de ravaler, de rabaisser (latin ecclés.)* : Pertinet ad offuscationem deorum, *Tertull. ad Nat.* 1, 10; *de même, id. Resurr. carn.* 43.

offusco (obf.), āre, *v. a.* [ob-fusco], *obscurcir; seult au fig., ravaler, rabaisser, flétrir (latin ecclés.)* : ~ justitiam, *Tertull. adv. Marc.* 2, 12; *de même* ~ aliquem, *id. Spect.* 22.

offusus (obf.), a, um, *Partic. d'*offundo.

Ofilius (Off.), a, *nom de famille romain. Par ex.* A. Ofilius, *célèbre jurisconsulte, Cic. Fam.* 7, 21; *Att.* 8, 37; 13, 37.

Ogaliba, Ὀγάλιβα, Galiba, *Ptol.; cap de l'île Taprobane avec les sources du Phase et du Gange.*

Ogdæmi, Ὄγδαιμοι, *Ptol.; peuple de la* Marmarica, *en Afrique.*

† **ogdŏas**, ădis, f. = ὀγδοάς, le nombre huit, une huitaine (latin ecclés.) : Qui (psalmus) septem conficitur septimanis, et in principium ogdoadis erumpit, Hieron. Ep. 36, n° 9. — II) Particul., un des éons de l'hérésiarque Valentinus, Tertull. adv. Valent. 7 et 20.

Ogdolapis, Ὀγδόλαπις; = Colapis.

oggannĭo (obg.), ivi ou ĭi, ītum, 4. v. n. [ob-gannio], crier, gronder, grogner devant, importuner de ses cris, de ses reproches (antér. et postér. à l'époq. class.) : Resistunt, occurrunt, obstant, obstringillant, ogganniunt, Enn. dans Non. 147, 11. Cui numquam unam rem me licet semel præcipere furi, Quin centies eadem imperem atque ogganniam, itaque jam hercle Clamore ac stomacho non queo labori suppeditare, sans répéter cent fois les mêmes ordres, Plaut. Asin. 2, 4, 16. Habet hæc ei quod, dum vivat, usque ad aurem oggauniat, elle a de quoi lui corner aux oreilles pour le reste de ses jours, Ter. Phorm. 5, 8, 41, Ruhnk. Eodem pacto oggannis, Lucil. dans Non. p. 305, b), ed. Gerlach et Roth. (Lucil. p. 24, n° 20, ed. Gerlach.) Et statim, incertum quidnam, in aurem mulieris oggauniit, puis aussitôt il a marmotté je ne sais quoi à l'oreille de sa femme, Appul. Met. 2, p. 115.

oggĕro (obg.), ĕre, v. a. [ob-gero], porter, apporter devant (mot de Plaute) : Amor amarum ad satietatem usque oggerit, l'amour nous abreuve d'amertumes, Plaut. Cist. 1, 1, 72. ∼ osculum alicui, couvrir qqn de baisers, id. Truc. 1, 2, 8.

Oglasa, Plin. 3, 6; île de la Méditerranée, sur la côte d'Étrurie, auj. Monte-Christo.

Ogulnĭus, ĭi, m., nom propre romain, Liv. 10, 6.

Ŏgўges, is, on dit aussi Ogygus, i et Ogўgĭus, ĭi, m., Ὠγύγης, Ὠγύγιος, Ὤγυγος, Ogygès, selon la Fable, fondateur et roi de Thèbes en Béotie, sous le règne duquel eut lieu un grand déluge : Oppidum Thebæ, quod rex Ogyges ædificarit, Varr. R. R. 2, 1, 2. Thebæ, quæ ante cataclysmon Ogygi conditæ dicuntur, id. ib. § 3. Hoc factum Ogyge rege dicebant, Varr. Fragm. ap. August. C. D. 21, 8. — Forme Ogygus, Fest. p. 179, ed. Müll. — Forme Ogygius, Augustin. Civ. D. 18, 8. — II) De là

A) Ŏgўgĭdæ, ārum, m., descendants d'Ogygès, poét. p. Thébains : Inde iterum densi glomerantur in unum Ogygidæ, firmantque gradum, Stat. Theb. 2, 586.

B) Ŏgўgĭus, a, um, adj., Ὠγύγιος, d'Ogygès, Ogygien, poét. p. Thébain : ∼ deus, c.-à-d. Bacchus, qui était honoré principalement à Thèbes, Ovid. Her. 10, 48; le même ∼ Lyæus, Lucan. 1, 675. ∼ populus, le peuple thébain, Sen. OEdip. 589. ∼ chelys, la lyre d'Amphion, roi de Thèbes, Sidon. Carm. 16, 3. — « Ogygia mœnia Attius in Diomede appellans significat Thebas, quia eam urbem Ogygus condidisse traditur, » Fest. p. 178, ed. Müll.

* **Ogygĭa**, æ, f., Ogygie, une des sept filles d'Amphion et de Niobé, et nom donné par Amphion à une des sept portes de Thèbes, Hygin. Fab. 69, et par suite, nom de la ville même de Thèbes : Ogygia me Bacchum vocat, Auson. Ep. 29.

Ogygia, voy. Calypsus.

Ogygia, Ὠγυγία, Nicetas; Cedrenus; v. considérable de Thrace, près du mont Hæmus.

Ogygia, Steph. Byz. 730; ancien nom de l'Attique.

Ogygia, Eustath. in Dionys. in Huds. G. M. 4, 42; ancien nom de l'Égypte.

Ogygia, Steph. Byz. 730; ancien nom de la Béotie et de Thèbes.

Ogygidæ, arum, voy. Ogyges, n° II, A.

Ogygii, Ὠγύγιοι, Steph. Byz. 730; nom des Lyciens, de l'ancien roi Ogygès.

Ogygius, a, um, voy. Ogyges, n° II, B.

Ogylus, Ὤγυλος, Steph. Byz. 730; île entre le Péloponnèse et la Crète, selon Ortélius, i. q. Ægalia.

Ogўris, Ὤγυρις, Mela, 3, 8; Plin. 6, 28; Steph. Byz. 730; Dionys. Per. in Huds. G. M. 4, v. 607; Eustath. in Dionys. l. c. p. 13; île près de la côte de la Caramanie, selon la tradition; elle possède le tombeau d'Érythras; mais on l'a confondue sans doute à tort avec Ormuz.

oh, interj., qui exprime les sentiments les plus divers : oh! ah! hélas! Oh, tibi ego ut credam, furcifer? ah! que je te croie, pendard! Ter. Andr. 3, 5, 12. — Oh! iniquus es, qui me tacere de re tanta postules, oh! tu n'es pas juste de vouloir que je me taise sur une chose si grave, id. Heaut. 5, 3, 8. — Oh, perii! manifesto miser Teneor, oh! c'est fait de moi, Plaut. Casin. 2, 3, 19. — Oh, probus homo sum, oh! je suis un honnête homme, id. Most. 1, 3, 86. — Répété, Oh, oh, oh, exclamation de douleur : Oh, oh, oh. Lor. Ejulatione haud opus est, oh! oh! oh! — Il n'est pas question de se lamenter, id. Capt. 2, 1, 6. — Oh, oh, exclamation de joie : Oh, oh, ocellus es meus, tuus sum alumnus, id. Most. 1, 4, 12 (autre leçon : oh; autre : ohoho).

ŏhē, interj., ohé! hé! holà! : Quis nostras sic frangit fores? Ohe, inquam, si quid audis, qui ébranle ainsi notre porte? Ohé, là-bas, entendez-vous? Plaut. Asin. 2, 3, 4. Ohe, Jam satis est, Hor. Sat. 1, 5, 12; de même Martial. 4, 91.

ŏho, interj., exclamation de surprise, de joie : oh! ah! ho! ho! ah! ah! : Oho, amabo, quid illuc non properas? Plaut. Pœn. 1, 2, 51, douteux (autre leçon : ohe). Oho, Polymachæroplacides Purus putus est ipsus, oh! oh! Polymachéroplacidès, c'est lui-même en propre original, id. Pseud. 4, 2, 32, douteux (autre leçon : eho).

ohoho, voy. oh.

oi, interj. exlamation de douleur : Ph. I, intro nunc jam. Dor. Oi, ei! Ter. Eun. 4, 4, 49; de même : Oi! hui! id. Phorm. 4, 3, 58.

Oïleus (en trois syllabes), ei et eos, m., Ὀϊλεύς. — I) Oïlée, roi de Locride, père de cet Ajax qui déshonora Cassandre et qu'on désigne ordint par l'addition du nom de son père (Ajax Oilei), pour le distinguer de l'autre Ajax, fils de Télamon (Ajax Telamonius) : Itaque Oileus ille apud Sophoclem, qui Telamonem antea de Ajacis morte consolatus esset, is quum audisset de sua, fractus est, Cic. Tusc. 3, 29. Nec mihi Oilei proferatur Ajax, quod Cassandram signo deripuit, Lucil. dans Non. 158, 12; de même : Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei, Virg. Æn. 1, 41; et sous la forme Oileos : Non ea Tydides, non audet Oileos Ajax Poscere, Ovid. Met. 12, 622; de même aussi : Multos, inquit Antonius, possum tuos Ajaces Oileos nominare, Cic. De Or. 2, 66, 265. — Métaph. p. Ajax : Patrioque pendet crimine pœnas, Fulmine et ponto moriens Oileus, Senec. Med. 662.

B) De là — 1°) Oīlēus, a, um, d'Oïlée : ∼ Ajax, Ajax, fils d'Oïlée, Hygin. Fab. 81; Dict. Cret. 1, 27. — 2°) Ŏīlĭădes, æ, m., Ὀϊλιάδης, le fils d'Oïlée, c.-à-d. Ajax : Qualis Oiliades, fulmen jaculante Minerva (autre leçon : Oilides), Sil. 14, 479. — 3°) Oīlides, æ, m., patron., Ὀϊλείδης, le fils d'Oïlée, Ajax : Victor Oilide, rape nunc, et dilige vatem, Quam vetat avelli veste Minerva sua, Prop. 4, 1, 117.

II) un des Argonautes, Hygin. Fab. 14.

OINOS, a, um, anc. orthographe p. unus : HONC OINO PLOIRVME COSENTIONT R., pour hunc unum, seconde inscription du tombeau des Scipions; voy. au commencement de ce dict. — De même : OINA, adv., pour una, Lex Thor. lin. 21, p. 153, ed. Rudorff. OINUORSEI, pour universi, SC. de Bacch.; voy. en tête de ce dict.

Olabi, Plin. 6, 30; peuple nomade d'Éthiopie.

Olabus, Ὀλαβοῦς, Isid. Char. in Huds. G. M. 2, 4; île de l'Euphrate, en Mésopotamie; auj., sel. Reich., Dsjubbo.

Olachas, Plin. 31, 18; fl. de Bithynie qui coulait près de Bryazus.

Olana, Ὄλανα et Ὅλανα, Polyb. 2, 16; Plin. 3, 16; Volane, Plin.; l'embouchure méridionale du Pô, qui formait un port assuré.

Olane, Ὀλανή, Strabo; v. dans les montagnes de la Grande Arménie, près d'Artaxata.

Olapia, Ὀλαπία, et **Olaphia**, Ὀλαφία, Ptol.; v. de l'Arabia Felix.

Olarion, Sid. Apollin. 8, 6; Uliarus, Plin. 4, 19; île du golfe d'Aquitaine, près de la côte de la Gaule; auj. Oleron.

Olarso, Plin. 4, 20; i. q. Œaso.

ŏlax, ācis, adj. [oleo], qui exhale une odeur (postér. à l'époq. class.) : Hujus gressus incerti, atque olacis temeti madoribus implicati, Mart. Capell. 1, 21.

Olba, Olbe, Ὄλβη, Strabo, 14; Steph. Byz. 512; v. de Cilicie, avec un temple de Jupiter fondé, dit-on, par Ajax, et dont les pontifes furent à la fois maîtres de la ville et de son territoire; il nous reste encore des médailles de deux de ces princes pontifes, Polémon et Ajax. Au moyen âge elle fut comprise dans la province d'Isaurie, et fut le siége d'un évêché; plus tard elle fit partie de la Seleucia.

Olbasa, Ὄλβασα, Ptol.; Hierocl. 680; v. dans l'intérieur de la Pisidie.

Olbasa, Ptol.; Olbe, Ὄλβη, Hierocl. 709; v. de Lycaonie, en Cappadoce, dans l'Antiochiana, à 6 milles à l'E. de Laranda.

Olbasa, Ptol.; v. de Cilicie à l'extrémité N.-O. du pays.

Olbelus, Ὄλβηλος, Steph. Byz. 512; v. de Macédoine. — Hab. Olbelius.

Olbĭa, æ, f., Ὀλβία, nom de plusieurs villes. — I) ville de Pamphylie, Plin. 5, 27. — II) ville de Bithynie, nommée plus tard Nicæa, Plin. 5, 32, 43. — B) d'où Olbianus sinus, le golfe d'Olbia, auj. golfe d'Ismid, Mel. 1, 19, 4. Voy. ci-dessous les art. spéciaux. — III) ville de la Gaule Narbonnaise, Mela, 2, 5. — IV) ville de Sardaigne, Cic. Qu. Fr. 2, 6; 8; Flor. 2, 2, 6; Val. Max. 5, 1, 2; cf. Mannert, Ital. 2, p. 493 et suiv. — De là Olbĭensis, e, adj., d'Olbia : Olbiensis epistola, lettre d'Olbia, Cic. Qu. Fr. 2, 3, fin. ∼ ager, le territoire d'Olbia, Liv. 27, 6.

Olbia, Ὀλβία, Plin. 5, 27; Scyl. in Huds. G. M. 1, 35; Steph. Byz. 512; Strabo, 12; port de Bithynie, dans le coin oriental du golfe appelé de là Olbianus sinus, κόλπος Ὀλβιανός (Scyl. in Huds. G. M. 1, 34). C'est probablement la même v. qui fut appelée autrefois Astacus ou Astacum (voy. ces noms).

Olbia, Ὀλβία, Scyl. in Huds. G. M. 1, 39; Strabo, 14; Ptol.; Steph. Byz. 512; v. de Pamphylie, dans l'intérieur du grand golfe, à l'O. d'Attalia, considérée comme limite occidentale de la Pamphylie.

Olbia, Strabo, 4; Mela, 2, 5; Ptol.; colonie de Massilia (Marseille), dans la Gallia Narbon., à l'E. de Telo Martius (Toulon), ville avec laquelle elle ne fait peut-être qu'un.

Olbia, Ὀλβία, Paus. 10, 17; Ptol.; Ulbia, Itin. Ant. 79; Olbianus portus, Ptol.; v. sur la côte orientale de la Sardaigne, dont on trouve encore, sel. Reich., des traces près du golfe di Volpe.

Olbia, voy. Borysthenis.

Olbia, voy. Oliba.

Olbia, Steph. Byz. 512; v. d'Illyrie.

Olbia, Conc. Chalced.; Ulbia, Conc. Eph. 3; siége épiscopal en Égypte.

Olbianus portus, voy. Olbia Sardiniæ.

Olbianus sinus, voy. Olbia Bithyniæ et Ascanius lacus.

Olbiŏpŏlis, v. Borysthenis.

Olbiŏpŏlīta, æ, d'Olbiopolis ou d'Olbia, en Sarmatie; au pluriel, les habitants de cette ville : Olbiopolitis contra Tauroscythas in Pontum auxilia misit, Capitol. Anton.

Olbiopolitæ, Herod. 4, 18; i. q. Borysthenidæ.

Olbisii, Ὀλβίσιοι, et Olbisinii, Ὀλβισίνιοι, Steph. Byz. 512; peuple autour des colonnes d'Hercule, peut-être i. q. Elbysinii; voy. Ukert, 2, 1, 252.

Olbius, Ὄλβιος, Paus. 8, 14; nom du fl. Aroanius (voy. ce nom), dans la vallée de Pheneos.

olca, æ, f., pierre précieuse qui n'est pas autrement connue, Plin. 37, 10, 65.

Olcachitis, Ὀλκαχῖτις, Ptol.; golfe dans la Numidia nova.

* **Olcădes**, um, m., peuple de l'Hispania Tarraconensis, en deçà de l'Èbre, Liv. 21, 5, 3; cf. Ukert, Espagne. p. 307 et 314.

Olcades, Ὀλκάδες, Polyb. 3, 13; Liv. 21, 5; Byz. 513; peuple de l'Hispania Bætica, au N. de Carthago nova, autour de l'Anas.

Olchinium, Plin. 3, 22; Olcinium, Liv. 45, 26; Ulcinium, Οὐλκίνιον, Ptol.; v. d'Illyrie, près du fl. Drinus, qui anciennement s'appelait Colchinium; auj. Dulcigno. — Hab. Olciniatæ ou Olciniates.

Olcinĭātes, ium, m., ou Olciniatæ, ārum, les habitants d'Olcinium, ville maritime d'Illyrie, auj. Dulcigno : Non solum liberos, sed etiam immunes fore Olciniatas, pronunciavit, Liv. 45, 26, 2.

Olcium, Ὄλκιον, Polyb. 6, 50; Steph. Byz. 513; v. d'Étrurie, ou, sel. Steph., de Tyrrhénie, probabl. la v. de Volci, Οὐόλκοι, dans Ptol.

Oldonastath, voy. Holdistede.

† **ŏlĕa**, æ (dat. plur. oleabus, Gell. dans Charis. 1, 40), ἐλαία, olive, fruit de l'olivier : « Olea ab elæa », Varr. L. L. 5, 22, § 108. Oleas caducas et albas condire, Cato. R. R. 58. Oleam cogere, legere, stringere, verberare, id. ib. 144; cf. Olivantibus lex antiquissima fuit : Oleam ne stringito neve verberato, Plin. 15, 2, 3 § 12. — II) métaph., l'olivier, arbre : Agricola cum florem oleæ videt, baccam quoque se visurum putat; Cic. Divin. 2, 6; de même, id. Rep. 3, 9; Quintil. Inst. 8, 6, 48; 8, 3, 8; 10. Ure mares oleas tedamque herbasque Sabinas, Ovid. Fast. 4, 741.

ŏlĕācĕus, a, um, adj. [oleum], qui ressemble à l'olivier ou qui est de la nature de l'huile, huileux (mot de Pline) : Bitumen pingue, liquorisque oleacei, bitume gras qui rend une liqueur huileuse, Plin. 35, 15, 51. — Alia funditur e caule malvaceo, folia oleacea habente (autre leçon : folia oleæ), des feuilles semblables à celles de l'olivier, id. 21, 4, 10 § 18.

ŏlĕagĭnĕus, et **ŏlĕāgĭnius**, ou **oleāginus**, a,

um, *adj.* [olea]. — I) *relatif à l'olive, d'olives, d'olivier* (*pour le class.* olearius) : Oleagineum seminarium, *Cato, R. R.* 48. ~ radix, *racine d'olivier, Virg. Georg.* 2, 31. ~ virgulæ, *baguettes d'olivier, Nep. Thras.* 4. « Oleagineis coronis ministri triumphantium utebantur, quod Minerva dea belli esse putabatur, » *couronnes d'olivier, Fest. p.* 192, *ed. Müll. Le premier qui fut honoré de cette couronne fut Périclès, Val. Max.* 2, 6, *n°* 5. — II) *semblable à l'olivier ou à l'olive :* Vitis oleaginia, *Colum.* 3, 2. ~ uva, *Plin.* 14, 3, 4, 7. — B) *de couleur d'olive :* Berylli oleagini, *Plin.* 37, 5, 20.

ŏlĕāmen, ĭnis, *f.*, *et* **ŏlĕāmentum,** i, *n.* [oleum] *composition où il entre de l'huile, Scrib. Comp.* 222; 269.

ŏlĕāris, e, *adj.* [oleum], *relatif à l'huile, d'huile* (*mot de Pline*) : Oleares cotes, *queues à aiguiser humectées d'huile, Plin.* 34, 14, 41.

ŏlĕārĭus, a, um, *adj.* [oleum], *relatif à l'huile* (*très-class.*) : Cella vinaria, olearia, *cellier au vin, à l'huile, Cato, R. R.* 3; *Cic. de Senect.* 16. ~ dolia, *Plin.* 15, 8, 8. ~ mercatores, *marchands d'huile, Scævola, Dig.* 50, 4, 5. — II) *substantivt*, olearius, ii, *m.*, *fabricant, marchand d'huile :* Omnes compacto rem agunt, quasi in velabro olearii, *Plaut, Capt.* 3, 1, 29. ~ diligentes, *Colum.* 12, 50.

Ŏlĕăros (us) *ou* **Ŏlĭăros** (us), i, *f.*, Ὠλέαρος, Ὠλίαρος, *une des îles Cyclades, voisine de Paros, auj. Antiparos, Mel.* 2, 7, 11; *Plin.* 4, 12; *Virg. Æn.* 3, 126. Oliaros, *Ovid. Met.* 7, 469; *cf. Mannert, Grèce, p.* 753.

Olearum mons, *voy.* Olivarum mons.

Olearus, Ὠλίαρος, *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Itin. Ant.* 529; *mieux* Oliarus, *Virg. Æn.* 3, 126; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; Steph. Byz.* 732; *petite île dépendant des Cyclades, probablem. auj. Antiparos.*

ŏlĕastellus, i, *m.*, *dimin.* [oleaster], *espèce d'olivier de Calabre, Colum.* 12, 49, 3.

ŏlĕaster, stri, *m.* [olea], *olivier sauvage :* « Oleaster, ἀγριελαία, » *Gloss. Philox.* Indicio est tractu surgens oleaster eodem Plurimus, *Virg. Georg.* 2, 182; *cf. id. ib.* 314; *Ovid. Met.* 14, 525; *Plin.* 17, 18, 30; 16, 44, 89; 15, 4, 5.

Oleastrum, *Plin.* 3, 1; *lieu dans l'*Hispania Bætica, *dans le district de Gadès, où il faut probabl. aussi placer l'*Oleaster lucus *de Mela,* 3, 6.

Oleastrum, Ὀλέαστρον, *Strabo,* 3; *v. de l'*Hispania Tarracon., *près de* Saguntum.

Oleastrum, *Itin. Ant.* 399; *v. des* Ilercaones, *dans l'*Hispania Tarracon.; *sel. Ukert, auj. Balaguer.*

Oleastrum, *voy.* Barbari promont.

ŏlĕātus, a, um [oleum], *fait, arrosé avec de l'huile, à l'huile* (*postér. à l'époq. class.*) : Pultes oleatæ, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 37. Panis oleatus, *Vulgat, interpr. Num.* 11, 8.

OLEFACIO, ere, *voy.* olfacio.

ŏlĕĭtas, ātis, *f.* [olea], *cueillette ou récolte des olives temps où se fait cette cueillette* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) Ubi vindemia et oleitas facta erit, prela extollito, *Cato, R. R.* 68. Sese oleam non surripuisse ea oleitate ex fundo L. Manlii, *id. ib.* 144. *De même encore, Minuc. Fel.* 17, 9; *Mamert. Grat. act.* 22.

Olenacum *et* **Olenagum,** *Not. Imp.*; *v. de la* Britannia, *sel. Camden, auj. Elenborow.*

Olenia petra, *voy.* Scollis.

Olenides, æ, *voy.* Olenus, *n°* II, A.

Olenie, es, *voy.* Olenus, *n°* II, B.

Olenius, a, um, *voy.* Olenus, *n°* II, C.

olens, entis, *Partic. et Pa. d'*oleo.

ŏlentĭa, æ, *f.* [oleo], *odeur* (*latin ecclés.*) : Suavis olentia gratiæ, *Tertull. adv. Marc.* 2, 22.

OLENTICA, orum, *n.* [oleo], *lieux infects :* « OLENTICA, mali odoris loca, » *Fest. p.* 192, *ed. Müll.*

ŏlentĭcētum, i, *n.* [oleo], *lieu infect, immonde ; au fig., foyer d'infection, bourbier* (*postér. à l'époq. class.*) : Cernas hinc alios situ fœtutinarum turpium ex olenticetis suis ac tenebris cloacam ventris, et oris inhalare sentinam, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 9. ~ et fœtutina, *Appul. Apol. p.* 278.

1. **Ŏlĕnos** *ou* **-us,** i, *m.*, Ὤλενος, *Olénus, époux de Léthéa et changé en pierre comme elle, Ovid. Met.* 10, 69. — II) *De là* Ŏlĕnĭdes, æ, *m.*, Ὠλενίδης, *fils d'Olénus :* Phoceaque Oleniden, Lelegum qui pulsus ab oris, *Val. Flacc.* 3, 204.

2. **Ŏlĕnos** *ou* **-us,** i, *f.* Ὤλενος, *Olénus, ancienne ville d'Achaïe, entre Patras et Dymo, Plin.* 4, 5, 6. — B) *ville d'Étolie, Hygin. Astr.* 2, 13; *Senec. Troad.* 826. — II) *De là* — A) Ŏlĕnĭe, es, *f.*, *d'Olénus, poét. p. achéenne, étolienne :* Capra Olenie, *la chèvre olénienne, c.-à-d. la chèvre Amalthée, Manil.* 5, 130. — B) Ŏlĕnĭus, a, um, *adj.*, Ὠλένιος, *olénien, poét. p. achéen ou étolien :* Nascitur Oleniæ sidus pluviale capellæ, *Ovid. Fast.* 5, 113. ~ pecus, *la chèvre Amalthée, id. Her.* 18, 188. ~ Tydeus, *Tydée de Calydon en Étolie, Stat. Theb.* 1, 402.

Olĕnus, Ὤλενος, *Homer. Il.* 2, *v.* 639; *Strabo,* 10; *Steph. Byz.* 732; *v. d'Étolie, détruite de bonne heure par les Étoliens. Strabon remarque que, près de Pleuron, on voyait encore des ruines de cette ville.*

Olĕnus, Ὤλενος, *Herod.* 1, 145; *Polyb.* 2, 41; *Strabo,* 8; *Paus.* 7, 18; *Ptol.; Steph. Byz.* 732; Olenum, *Plin.* 4, 3; *une des douze villes d'Achaïe ; elle n'existait déjà plus du temps de Polybe ; située près de l'embouchure du fl.* Pirus. — *Adj.* Olenius.

Olenus, *Ptol.*; *v. de la* Galatia, *à l'O. d'*Ancyra.

ŏlĕo, lŭi, 2. *forme access.* olo, ĕre (*prés. du subj.* olat, *Afran. dans Non.* 147. 2; olant, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 56; *Pompon. dans Non.* 147, 5), *v. n. et a.* [ὄζω], *exhaler une odeur* (*très-class.*). — I) *exhaler une odeur, avoir l'odeur de, sentir.* — A) *au propre ; se construit absolt ou avec l'accusatif, plus rarement avec l'ablatif de la chose dont on a l'odeur :* Quum una multa jura confundit cocus, Quid oleant, nescias, nisi id unum, ut male olere intelligas, *quand un cuisinier a mêlé plusieurs sauces, vous ne savez plus ce que sent le composé, sinon qu'il ne sent pas bon, Plaut. Most.* 1, 3, 120. Mulieres ideo bene olere, quia nihil olebant, videbantur, *les femmes étaient jugées sentir bon par cela même qu'elles ne sentaient rien, Cic. Att.* 2, 1. Ungentum magis laudari, quod ceram, quam quod crocum olere videatur, *sentir la cire, le safran, en avoir l'odeur, id. de Or.* 3, 25. Obsonat, potat, olet unguenta de meo, *il mange, il boit, il se parfume avec mon argent, Ter. Ad.* 1, 2, 37. Vina fere dulces oluerunt mane Camenæ, *les douces Muses ont toujours senti le vin le matin, Hor. Ep.* 1, 19, 5. — *Avec l'ablatif :* Cur nardo flaminæ non oluere meæ? *Prop.* 4, 7 32; *de même :* ~ Arabo rore, *Ovid. Her.* 15, 76; ~ sulphure, *sentir le soufre, id. Met.* 5, 405. — *En mauvaise part :* Is cui os oleat, an sanus sit, quæsitum est, *celui qui sent mauvais de la bouche, Ulp. Dig.* 21, 1, 12.

B) *au fig., sentir qqche, en rappeler l'idée, le souvenir, en révéler la présence, le trahir :* Quædam certa vox Romani generis urbisque propria, in qua nihil sonare aut olere peregrinum possit, *rien qui sente l'étranger, qui trahisse une origine étrangère, Cic. De Or.* 3, 12; *de même :* ~ nihil ex Academia, *id. N. D.* 1, 26. ~ malitiam, *annoncer la malice, id. Rosc. Com.* 7. Verba alumnum Urbis olent, *ces mots trahissent un nourrisson de Rome, un habitant de la capitale, Quintil. Inst.* 8, 1, 3.

II) *se faire remarquer par son odeur, se faire sentir, se faire connaître, trahir sa présence :* Aurum huic olet, *il a flairé mon or, il sent que j'ai de l'argent, Plaut. Aul.* 2, 2, 39. Quid illud? non olet, unde sit, quod dicitur cum illis? *ne voit-on pas pourquoi on dit* cum illis? *Cic. Or.* 45. — *De là*

ŏlens, entis, *Pa.*, *odorant* (*le plus souv. poét.*) : — A) *qui sent bon, qui a une bonne odeur, parfumé :* Aut ut apes saltusque suos et olentia nactæ Pascua, *Ovid. A. A.* 1, 95. ~ mentæ, *id. Met.* 10, 729. ~ Hymettus, *Stat. Theb.* 12, 622. — B) *qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur, infect, puant :* Hunc proteram leonem olentem, edentulum, *Plaut. Men.* 5, 2, 111. ~ maritus) (*i. e.* hircus), *Hor. Od.* 1, 17, 7. ~ stagna Palici, *i. e.* olentia sulphure, *Ovid. Pont.* 2, 10, 25. ~ agri, *champs infectés* (*par l'odeur des cadavres*), *Lucan.* 7, 821. — 2°) *au fig., qui sent le moisi, altéré par le temps, vieux, passé de mode, suranné :* Quædam procul arceantur, ut jam obliterata et olentia, *qu'il recule des yeux certaines pièces surannées et flétries, Tac. Or.* 22, *fin.*

ŏlĕōsus, a, um, *adj.* [oleum], *huileux, plein d'huile, de la nature de l'huile* (*mot de Pline*) : Semen oleosum, *Plin.* 27, 12, 81. ~ butyrum, *id.* 28, 9, 35.

ŏlĕrācĕus, a, um, *adj.* [olus], *de la nature des légumes, légumineux* (*mot de Pline*) : Hypericon oleraceo frutice, tenui, cubitali, *Plin.* 26, 853.

OLERARIUM, i, *n.* [olus], *petit légume :* « Olerarium, λαχανάριον, » *Gloss. Vet.*

OLERATOR, ōris, *m.* [olero], *marchand de légumes :* « Olerator, λαχανοπώλης, » *Gloss. Phil.*

***ŏlĕro,** 1. *v. a* [olus], *semer* (*un jardin*) *de légumes, de plantes potagères :* Meos hortulos plus stercoro quam olero, *Mattius dans Prisc. p.* 722, *P.* — *Part.* olerātus, *Not. Tir. p.* 68.

Olerus, Ὤλερος, *Steph. Byz.* 732; *v. dans l'île de Crète. Ortélius la prend pour l'*Elyrus, Ἔλυρος, *de Paus.* 10, 16. — *Adj.* Olerius, a, um.

OLESCO, ĕre, *v. inch. n.* [OLO, *d'où* adoleo, aboleo, proles, *etc.*], *croître, pousser :* « Suboles ab olescendo, id est crescendo dictæ, » *Fest. s. v.* SVBOLES, *p.* 309, *ed. Müll.*

OLETO, 1, *v. a.* [2. oletum], *souiller, infecter, donner une mauvaise odeur :* In iisdem legibus adjectum est ita : NE QVISQVAM OLETATO DOLO MALO, VBI PVBLICE SALIET. SI QVIS OLETARIT, SESTERTIORVM X MILLIA MVLTA ESTO. Oletato videtur esse olidam facito, *Front. Aquæd.* 97.

1. **ŏlētum,** i, *n.* [olea], *lieu planté d'oliviers, plant d'oliviers* (*antér. à l'époq. class. p. le class.* olivetum) : De omnibus agris vinea est prima, secundo loco hortus irriguus, tertio salictum, quarto oletum, quinto pratum, *Cato, R. R.* 1.

2. **ŏlētum,** i, *n.* [oleo], *immondices, excréments* (*extrêmement rare*) : « Oletum, stercus humanum. Veranius : Sacerdotula in sacrario Martiali fecit oletum, » *Fest. p.* 203, *ed. Müll.* Hic, inquis, veto, quisquam faxit oletum. Pinge duos angues : pueri, sacer est locus, extra Meiite, *Pers.* 1, 112.

† **ŏlĕum,** i, *n.* = ἔλαιον, *huile, huile d'olives.* — I) *au propre :* « *Cat. R. R.* 64 *sq.; Varr. R. R.* 1, 55; *Colum.* 12, 50; *Plin.* 15, 6, 6. » QVODQVE IN EO AGRO LOCO VINEI OLEIVE FIET, QVÆ MESSIS VINDEMIAQUE, *etc.*, *Lex Thor. lin.* 95, *ed. Rudorff. p.* 191. Instillate oleum lumini, *versez de l'huile dans la lampe* (*pour alimenter la lumière*), *Cic. de Senect.* 11. Juventus Nudatos humeros oleo perfusa nitescit, *la jeunesse, les épaules nues et luisantes d'huile, Virg. Æn.* 5, 135; *de même, Ovid. Trist.* 3, 12, 21. Caules ungere oleo meliore, *assaisonner ses choux avec de l'huile un peu meilleure, Hor. Sat.* 2, 3, 125. OLEVM PLEBEI VTRIVSQVE SEXVI DEDIT, *Inscr. Orell. n°* 748. BALNEVM CVM OLEO GRATVITO DEDIT, *ib. n°* 3738. — *Comme emblème de la douceur, du calme :* Oleo tranquillior, *plus tranquille que de l'huile, c.-à-d. plus doux qu'un agneau :* Ita hanc canem faciam tibi oleo tranquilliorem, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 66. — *Proverbialt :* Oleum et operam perdere, *perdre son huile et ses soins, c.-à-d. son temps et ses veilles, et sa peine, Plaut. Pœn.* 1, 2, 119; *de même :* In quibus ipse Pompeius confitetur se et operam et oleum perdidisse, *Cic. Fam.* 7, 1, 3; *et :* Hæc non deflebimus, ne et opera et oleum philologiæ nostræ perierit, *Cic. Att.* 2, 17; *cf. :* Ante lucem quum scriberem contra Epicureos, de eodem oleo et opera exaravi nescio quid ad te, *avec la même huile et par la même occasion je t'ai écrit je ne sais quoi, id. ib.* 13, 38. — Oleum addere camino, *verser de l'huile sur le feu, c.-à-d. aggraver le mal, Hor. Sat.* 2, 3, 321. — II) *on se servait d'huile pour frotter les athlètes ; de là, métaph., huile pour : palestre :* Ego gymnasii fui flos, ego eram decus olei, *j'étais la fleur du gymnase, l'honneur de la palestre* (*de la jeunesse*), *Catull.* 63, 65. — *De là encore métaph.* B) *en parl. des exercices oratoires et des luttes savantes :* Nitidum quoddam genus est verborum et lætum, sed palæstræ magis et olei, quam hujus civilis turbæ ac fori, *leurs expressions ne manquent pas d'éclat, mais elles sentent trop le travail et la lime* (*elles sentent trop l'école et les exercices*) *pour qu'elles puissent plaire à la multitude, Cic. De Or.* 1, 18, 81.

ol-făcĭo, ēci, actum, 3. (*forme access. non contracte* OLEFACIO : « Olefacit, olefecit, olefactum, » *Not. Tir. p.* 167), *v. a.* [oleo-facio], *flairer, sentir, percevoir les odeurs* (*très-class.*). — I) *au propre :* Quidam disputant, quæ aspectu percipiantur, ea non versari in oculorum ulla jucunditate, ut ea, quæ gustemus, olfaciamus, tractemus, audiamus, *Cic. Tusc.* 5, 38, 111. Delphini sagacissime olfaciunt, *les dauphins ont l'odorat très-subtil, Plin.* 11, 37, 50. Laurus folia trita olfactaque subinde pestilentiæ contagia prohibent, *les feuilles de laurier broyées et flairées préservent de la contagion pestilentielle, Plin.* 23, 8, 80; *de même :* Gith tusum, olfactum, *id.* 20, 17, 71. — B) *au fig., flairer qqche, le pressentir, le deviner, soupçonner la présence de qqche, chercher après, suivre la piste, être à la piste de :* Non sex totis mensibus olfecissem, Priusquam ille quicquam cœperit? *Ter. Ad.* 3, 4, 32. ~ nummum, *flairer, dénicher de l'argent, Cic. Agr.* 1, 4. ~ nomen poētæ, *flairer le nom de poëte, Petr. Sat.* 93.

* II) *donner qqche à sentir, faire flairer :* Si agnus ad matris mammam non accedet, admovere oportet, et labra agni ungere butyro, aut adipe suilla, et olfacere labra lacte, *si l'agneau n'approche pas de la mamelle de sa mère, il faut l'en approcher, et lui frotter les lèvres de beurre, ou de graisse de porc, et donner à ses lèvres l'odeur du lait, Varr. R. R.* 2, 2, 16.

olfacto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [olfacio], *flairer, sentir, percevoir par l'odorat* (*antér. et postér.*

à l'époq. class.). — I) *au propre :* Summum me olfactare oportet vestimentum, *c'est par le haut que je veux sentir un vêtement de femme, Plaut. Men.* 1, 2, 56. Membrana partus asinarum olfactata accedente morbo comitialium resistit, *Plin.* 28, 16, 63. Pulegii ramum in tertianis olfactandum dari, *dans la fièvre tierce on donne à sentir une branche de pouliot, id.* 20, 14, 54. — II) *au fig., flairer, rechercher avidement :* Boves cœlum olfactantes, *bœufs qui aspirent, qui hument l'air, Plin.* 18, 55, 88.

* **olfactōrĭa**, æ, *f.* [olfacto], *bouquet de fleur ou flacon* (*destiné à répandre un doux parfum*) : Refricant eandem unam sententiam sæpius quam puellæ olfactoriæ sucina, *Fronto, de Orat. p.* 1, *ed. Maj.*

olfactōrĭŏlum, i, *n. dimin.* [olfactorium], *petit flacon ou sachet d'odeurs* (*postér. à l'époq. class.*) : « Olfactoriola vascula sunt muliebria, in quibus odoramenta gestantur, » *Isid. Or.* 19, 31. Describit et olfactoriola, ut Christi bonus odor simus, *Hieron. in Jesaj.* 2, 3, 18.

olfactōrĭum, ii, *n.* [olfacio], *bouquet de fleurs ou flacon* (*destiné à répandre un doux parfum*) (*postér. à Auguste*) : Sicut et lethargum olfactoriis excitari, *Plin.* 30, 11, 29; *de même, id.* 20, 9, 36.

* **olfactrix**, icis, *f.* [olfacto], *celle qui sent, qui flaire; au fig., celle qui pressent, qui remarque, Plin.* 17, 24, 37, § 239.

1. **olfactus**, a, um, *Partic. d'*olfacio.

2. **ol-factus**, ūs, *m.* [olfacio], *exhalaison, odeur* (*postér. à Auguste*) : Datur et comitialibus, quos correptos olfactus excitat thymi, *l'odeur du thym, Plin.* 21, 21, 89. Testes fibris sternutamenta olfactu movent, *id.* 23, 3, 13. — II) *métaph., l'odorat, la faculté de sentir :* Delphini nec olfactus vestigia habent, cum olfaciant sagacissime, *Plin.* 11, 37, 50; *de même, id.* 10, 70, 90.

Olgassus, Ὄλγασσος, **Oalgassus**, *Strabo*, 12; Oligas, Gigas, Olyssas, *Ptol.; chaîne de montagnes considérable qui traverse la Paphlagonie, à partir de l'Halys, dans la direction de l'E. à l'O.; sel. Reich., auj. Elkas.*

Olia, Ὀλία, *Ptol.; v. de Mésopotamie.*

Oliarus, *voy.* Olearus.

Oliba, Ὀλίβα, *Ptol.; peut-être l'*Olbia, *de Steph.* 512; *v. des* Verones, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Olibanus, *i. q.* Clibanus.

Olicana, Ὀλίκανα, *Ptol.; v. des* Brigantes, *dans la* Britannia, *dans la partie occidentale du Yorkshire, selon Camden, auj. Oteley; selon Reich., Ilkley.*

ŏlĭdus, a, um, *adj.* [oleo], *qui a de l'odeur, qui sent, odorant* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Acetum in vasa picata bene olida diffunditur, *on verse le vinaigre dans des vases qui sentent bien la poix dont ils ont été enduits, Colum.* 12, 17; *de même :* Bene olidæ amphoræ, *id.* 12, 38, 4. — *En parl. d'une mauv. odeur, qui sent mauvais, infect, puant :* Sed nimis arcta premunt olidæ convivia capræ, *Hor. Ep.* 1, 5, 29. Hirsutus atque olidus senex, *Suet. Tib.* 45. ∼ vulpes, *Martial.* 10, 37. ∼ aures, *Plin.* 25, 5, 18. — *Superl. :* Nos basiis olidissimis inquinavit, *Petron. Sat.* 21.

† **ŏlĭgochrŏnĭus**, a, um, *adj.* = ὀλιγοχρόνιος, *qui dure peu de temps, de courte durée, éphémère, passager* (*postér. à l'époq. class.*) : *Firm. Math.* 3, 5.

Oligyrtus, Ὀλίγυρτος, *Polyb.* 4, 11, 70; *montagne et forteresse du Péloponnèse, en Arcadie.*

ōlim, *adv.* [ollus, *archaïsme p.* ille]; *ainsi, proprement : à cette époque-là* (*c.-à-d. à cette époque éloignée, sans autre détermination; s'applique ainsi à l'avenir comme au passé*) : Versibu', quos olim Fauni vatesque canebant, *les vers que chantaient autrefois les faunes et les devins, Enn. Ann.* 7, 2. Sic enim olim loquebantur, *c'est ainsi qu'on parlait autrefois, Cic. De Or.* 2, 43. Quid ostenta aut Lacedæmonios olim, vel nuper nostros adjuverunt? *quelle utilité ont retirée des prodiges les Lacédémoniens autrefois, et plus récemment les nôtres? id. Divin.* 2, 25; *de même, correspondant à* hoc tempore, *id. Fam.* 7, 24. Gens olim armis virisque, mox memoria nominis, clara, *nation jadis célèbre par le courage et le nombre de ses guerriers et maintenant par de glorieux souvenirs, Tac. Hist.* 1, 67. Si essent ullæ necessariæ litteræ, ut erant olim quum, *etc., Cic. Att.* 12, 39; *cf. :* Alium esse censes nunc me, atque olim, quum dabam? *crois-tu que je sois autre aujourd'hui qu'autrefois, quand je te donnais* (*ma fille*)? *Ter. Andr.* 3, 3, 13. Quum ad amorem meum aliquantum olim discedens addidisti, *Cic. Fam.* 15, 20. Fuit olim senex : ei filiæ Duæ erant, *il y avait autrefois un vieillard qui avait deux filles, Plaut. Stich.* 4, 1, 33.

B) *métaph., depuis longtemps, il y a longtemps* (*le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Olim non librum in manus, non stilum sumpsi : olim nescio, quid sit otium, quid quies, *depuis longtemps je n'ai pas touché un livre, pas pris une plume; depuis longtemps j'ignore ce que c'est que le loisir, que le repos, Plin. Ep.* 8, 9. Audio, quid veteres olim moneatis amici, *Juven.* 6, 345. ∼ provisum erat, *on avait pourvu depuis longtemps, Tac. Ann.* 13, 15. ∼ corruptis moribus, *id. ib.* 14, 15. Olim jam nec perit quicquam mihi nec acquiritur, *Senec. Ep.* 77.

II) *en parl. de l'avenir, un jour à venir, un jour, quelque jour, une autre fois* (*rare en ce sens, mais très-classique*) : Utinam coram tecum olim, potius quam per epistolas! *plaise au ciel qu'un jour je m'entretienne avec toi près de toi plutôt que par lettres, Cic. Att.* 11, 4. Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor, Qui face Dardanios ferroque sequare colonos Nunc, olim, quocumque dabunt se tempore vires, *maintenant, à l'avenir, en quelque moment que tu en aies la force, Virg. Æn.* 4, 625. Non, si male nunc, et olim Sic erit, *il ne faut pas croire que parce que les choses sont mal à présent, il en sera de même à l'avenir, Hor. Od.* 2, 10, 17. ∼ nominabuntur, *Quintil. Inst.* 10, 1, 104. Elysios olim liceat cognoscere campos, *qu'il me soit permis de faire connaissance une autre fois, dans un autre moment, avec les champs Élysées, Tibull.* 3, 5, 23.

B) *en génér., dans les propositions interrogatives et conditionnelles : jamais, une fois, un jour* (*en ce sens il est antér. à l'époq. class. et poét.*) : An quid est olim homini salute melius? *y eut-il jamais pour l'homme quelque chose de meilleur que la vie? Plaut. Asin.* 3, 3, 128. Vestra meos olim si fistula dicat amores, *si jamais votre flûte chante mes amours, Virg. Ecl.* 10, 34. — *Pour désigner le retour constant des mêmes circonstances : ordinairement, d'ordinaire :* Nunc lenonum et scortorum plus est fere, Quam olim muscarum est, cum caletur maxime, *il y a aujourd'hui plus de prostitueurs et de prostituées qu'il n'y eut jamais de mouches par les plus fortes chaleurs, Plaut. Truc.* 1, 1, 45; *cf. :* Curate, ut splendor meo sit clupeo clarior, Quam solis radii esse olim, quum sudum est, solent, *id. Mil. gl.* 1, 1, 2; *de même : id. Pœn.* 1, 2, 143; *cf. aussi :* Primum omnium, olim terra quom proscinditur, In quinto quoque sulco moriuntur boves, *d'abord, c'est que, quand la charrue y trace ses sillons, les bœufs ne manquent pas d'y mourir au cinquième, id. Trin.* 2, 4, 123; (Saxum) Tumidis subrmersum tunditur olim Fluctibus, *etc., comme un rocher est battu par les flots furieux qui le couvrent, Virg. Æn.* 5, 125. Ut pueris olim dant crustula blandi Doctores, *comme les maîtres donnent souvent des bonbons aux enfants, Hor. Sat.* 1, 1, 25, *Heind. et Orell.* Cui non conveniet sua res, ut calceus olim, Si pede major erit, subvertet, si minor, uret, *id. Ep.* 1, 10, 42. Qualem ministrum fulminis alitem... Olim juventas et patrius vigor Nido laborum propulit inscium, *id. Od.* 4, 4, 5. Parentis olim si quis impia manu Senile guttur fregerit, *si qqn a jamais d'une main sacrilége pressé la gorge de son vieux père, id. Epod.* 3, 1. Diffugiunt Tyrii, quo quemque agit error, ut olim Amisso dubiæ rege vagantur apes, *comme on voit d'ordinaire, après la perte de leur reine, les abeilles errer éperdues, Ovid. Fast.* 3, 555. Color oris erat, qui frondibus olim Esse solet seris, *id. ib.* 6, 149. Nec levius pulsata (puppis) sonat quam ferreus olim Quum laceras aries ballistave concutit arces, *id. Met.* 11, 508. Verba ... fundebat, ut olim Carmina jam moriens canit exsequialia cygnus *id. Met.* 14, 429.

Olimacum, Ὀλείμακον, *Ptol.; v. de la Haute-Pannonie, auj. selon Reich., Limbach, en Hongrie.*

Olina, Ὀλίνα, *Ptol.; fl. de la* Gallia Lugdunensis, *entre les* Venelli *et les* Lexubii, *au moyen âge* Olona, *auj. Vire, selon Mannert.*

Olina, *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Callaici.

Olino, *Not. Imp.; v. de la* Germania superior, *probablement sur le Rhin, auj. Hole près de Bâle, selon Mannert; selon Leichtlen, OElenberg dans le Sundgau.*

Olintingi, *Mela*, 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *à l'E. d'*Onoba, *selon Reich., Palos; selon Ukert, Moguer.*

Olios Hippo, Olisipo, Olisipona, Olysipo, Olyssippo, Olyssipum, *voy.* Felicitas Julia.

OLIPOR, ōris, *m.* [*vraisemblablement de* Auli puer, *comme* Marcipor, Quintipor], *surnom romain, Inscr. ap. Murat.* 154, 2.

Olīsīpōnensis (Olyss.), e, *voy. l'art. suivant, n°* II.

Ŏlīsīpo, *et* Olyssippo (Olys.), ōnis, *m., ville de Lusitanie (Portugal), auj. Lisbonne, Plin.* 4, 22, 35, 8, 42, 67. Olysippo, *Varr. R. R.* 2, 1, 19; *cf. Ukert, Espagne p.* 394.

De là Olīsīponensis (Olys.), e, *adj., de Lisbonne :* Olisiponensis ager, *le territoire de Lisbonne : Plin.* 4, 22, 35. — *Au pluriel substantivt :* Olisiponenses, ium, *m., les habitants de Lisbonne, Plin.* 9, 5, 4.

ŏlĭtor (hol.), ōris, *m.* [olus], *jardinier, celui qui cultive les légumes :* Vinalia Rustica dicuntur ante diem XIV Kalendas Septembres, quod tum Veneri dedicata ædes, et orti (*i. e.* horti) ejus tutelæ assignantur, ac tum fiunt feriati olitores, *Varr. L. L.* 6, 3, § 20; *de même, Colum.* 10, 229; 11, 1, 2; *Plin.* 19, 5, 23.

ŏlĭtōrĭus (hol.), a, um, *adj.* [olitor], *de jardinier, de légumes, de plantes potagères :* « Ubi quid generatim, additum ab eo cognomen, ut forum boarium, forum olitorium; hoc erat antiquum, macellum, ubi olerum copia, » *Varr. L. L.* 5, 32, § 146. *De même :* ∼ forum, *le marché aux légumes, Liv.* 21, 62. *Tac. Ann.* 2, 49. ∼ ostiola, *Plin.* 19, 8, 38. ∼ horti, *jardins potagers : Ulp. Dig.* 50, 16, 198.

ŏlīva, æ, *f.* [*forme digammisée d'*ἐλαία]. — I) *olive, fruit de l'olivier, Colum.* 12, 50; 2, 22; *Plin.* 15, 3, 3. Voltisne olivas aut pulpamentum aut capparim? *Plaut. Curc.* 1, 1, 90. Nam nutricatur oliva, *Afran. dans Non.* 478, 26. Lecta de pinguissimis Oliva ramis arborum, *Hor. Epod.* 2, 56. — II) *olivier, arbre qui produit les olives :* Aristæus, qui olivæ inventor dicitur, *Cic. N. D.* 3, 18. Si ex oliva modulate canentes tibiæ nascerentur, *id. ib.* 2, 8. Herum an baccis opulentet olivæ, *Hor. Ep.* 1, 16, 2. ∼ numquam fallens, *id. Epod.* 16, 45. — B) *métaph.* (*poét.*) 1°) *branche, rameau d'olivier :* Undique decerptam fronti præponere olivam, *Hor. Od.* 1, 7, 7. — 2°) *bâton de bois d'olivier :* Onusque fuit dextræ silvestris oliva, *Ovid. Met.* 2, 681.

Oliva, *voy.* Ad Olivam.

Olivæ port., *voy.* Elææ port.

ŏlīvans, antis, *Partic.* [oliva], *celui qui fait la cueillette, la récolte des olives* (*postér. à Auguste*) : Olivantibus lex antiquissima fuit : Oleam ne stringito neve verberato, *Plin.* 15, 3, 3, § 12.

ŏlīvārĭus, a, um, *adj.* [oliva], *relatif aux olives, d'olive, d'huile* (*postér. à Auguste; peut-être seulemt postér. à l'époq. class. p.* olearius) : Olivariæ metretæ (*autre leçon :* oleariæ, *Colum.* 12, 49) ∼ molæ, *meules de pressoir à huile d'olives, Pomp. Dig.* 33, 7, 21; *Paul.* 3, 6, 36. ∼ ager, *champ planté d'oliviers, Agrim. p.* 296, *Goes.*

Olivarum, Oliveti, Olearum mons, Ὄρος τῶν ἐλαιῶν, ὄρος ἐλαιῶνος, *Zach.* 14, 4; *Matth.* 21, 1; 26, 30; *Jos. B. J.* 2, 23; 5, 8; *Pertz*, 1, 188, 214; *montagne des Oliviers, à l'E. de Jérusalem, séparée de cette v. par la vallée du Cédron.*

ŏlīvastellus, i, *m. dimin. d'*olivaster = oleaster, *petit olivier sauvage, Agrimens. p.* 259; 266; 267, *Goes.*

OLIVETA *et* OLIVITA, æ, *f.* [oliva], *olivaison, cueillette ou récolte des olives :* « Olivetam dicebant ab oleis, ut a vino vindemiam, » *Fest. p.* 192, *ed. Müll.;* Olivitam antiqui dicebant, quom olea cogebantur : ut messem quum frumenta, aut vindemiam quum uvæ. Quod vocabulum potius frequentari debebat, quam nullum ejus significationis haberemus : quamvis quidam olivitatem eam dicant, » *Fest. p.* 202, *Müll. N. cr.*

ŏlīvētum, i, *n.* [oliva], *lieu planté d'oliviers, plant d'oliviers* (*très-class.*) : Nos Transalpinas gentes oleam et vitem serere non sinimus, quo pluris sint nostra oliveta nostræque vineæ, *Cic. Rep.* 3, 9. Vineta, segetes, oliveta, *vignobles, champs de blé, plants d'oliviers, id. N. D.* 3, 36. Oliveti jugera CCXL qui coleret, eum instruere ita oportere, ut, *etc*, *Varr. R. R.* 1, 22, 3. Melius vetus olivetum quod non fuerit maritum vineis destinatur, *Colum.* 3, 11, 3. « Seminarium oliveto præparatur cœlo sereno, *etc.*, » *id.* 5, 9, 1 *sq.* « Veteris proverbii meminisse convenit, eum qui aret olivetum, rogare fructum; qui stercoret, exorare; qui cædat, cogere, » *on ne doit pas oublier un ancien proverbe qui dit qu'en labourant un plant d'oliviers, on le prie de rapporter du fruit; qu'en le fumant, on l'en supplie; mais qu'en le taillant, on l'y force, id. ib.* § 15. Si oliveta larga fluxissent, *Eumen. Gratiar. act.* 18.

ŏlīvi-fer, ĕra, ĕrum, *adj.* [oliva-fero], *qui porte, qui produit des olives* (*poét.*) : Oliviferæque Mutuscæ, *Virg. Æn.* 7, 711. ∼ arva, *i. e.* Sabina, *Ovid. Fast.* 3, 151. ∼ corona, *couronne de branches d'olivier, Martial.* 12, 99. ∼ Eurotas, *Stat. Theb.* 4, 227.

ŏlīvĭtas, ātis, *f.* (oliva), *olivaison, cueillette ou récolte des olives* : Omnis cum lucerna combusta est in lucubrando, olivitasque consumpta est, *Varr. dans Non.* 148, 4; *de même, Colum.* 12, 47; 50. Una certe unius est hiemis olivitas, *Mamertin. Grat. act.* 22. — *Au pluriel* : Regiones miti cælo et intepescente pristino frigore largissimis olivitatibus Libérique vindemiis exuberent, *Colum.* 1, 1, 5. *Cf.* OLIVETA.

ŏlīvĭtor, ōris, *m.* (oliva), *celui qui cultive l'olivier* (*postér. à l'époq. class. pour* olitor) : Colles exercentur vinitori et olivitori, *les collines sont travaillées par celui qui a des vignes ou des oliviers, Sidon. Ep.* 2, 9; *de même, Appul. Flor. n°* 15, *douteux* (*autre leçon :* olitori).

Olivula portus, *Itin. Ant.* 504; *port de Ligurie, dans une profonde baie de la mer, à 5000 pas à l'E. de* Nicea (Nice), *dans la contrée de* Villa Franca, *selon Mannert; auj. sel. Reich.* S. Hospicio.

ŏlīvum, i, *n.* (oliva), *huile* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class. p.* oleum) : Eme die cæca hercle olivum, id vendito oculata die, *achète l'huile à terme indéterminé, vends-la comptant, Plaut. Pseud.* 1, 3, 67; *de même, id. Asin.* 2, 4, 26; *Pseud.* 1, 2, 76. Subito per colum vina videmus Perfluere : at contra tardum cunctatur olivum, *Lucr.* 2, 391; *de même* ~ leve, *id.* 6, 1072. ~ inolens, *id.* 2, 850. ~ pingue, *huile grasse, onctueuse, Virg. Ecl.* 5, 68; *Ovid. Met.* 10, 176. Pisces perfundere olivo, *Hor. Sat.* 2, 4, 50. — *En prose il paraît pour la première fois dans Appulée, dans le sens abstrait de palestre, à cause de l'usage qu'en faisaient les lutteurs pour se frotter les membres* : Cur olivum vetat? *Hor. Od.* 1, 8, 8; *cf.* oleum. — II) *métaph., huile parfumée, essence, parfum liquide* : Sertis, ac Syrio fragrans olivo, *Catull.* 6, 8. Levis odorato cervix manabit olivo, *Prop.* 3, 15, 31.

Olizon, onis, Ὀλιζών, ῶνος, *Hom. Il.* 2, 717; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 25; *Plin.* 4, 9; *Steph. Byz.* 512; *v. sur le côté oriental de la* Magnesia Thessaliæ, *sur le golfe Thermaïque. — Hab.* Olizonius.

Olizones, *Suidas; peuple de Thrace.*

olla, æ (*forme anc.* aula : « Aulas antiqui dicebant, quas nos dicimus ollas, quia nullam literam geminabant. Itaque AVLICOCIA exta, quæ in ollis coquebantur, dicebant, id est elixa, » *Fest. p.* 23, *ed. Müll. Les exemples d'*aula *pour* olla *sont dans Cato, R. R.* 52, 1; 81; 85 *sq.; Plaut. Aul.* 2, 8, 20; 22; 3, 6, 44; 47; 4, 2, 4; 7; *Capt.* 1, 1, 21; 4, 2, 66, *et passim; cf. aussi Non.* 543, 8. — *Quant à la note de Festus, citée plus haut, sur le non-redoublement des consonnes, il est important de remarquer l'orthographe du prénom de femme* AVLLA CORNELIA, *dans la seconde inscription du tombeau des Scipions*), *f., pot, marmite* (*très-class.*) : Oculis observare ollam pultis, ne aduratur, *ne pas perdre de vue la marmite de peur que la bouillie ne brûle, Varr. dans Non.* 543, 12. Ollam denariorum implere, *Cic. Fam.* 9, 18. ~ fictilis, *pot de terre, Colum.* 8, 8. ~ bibula aut male cocta, *id.* 12, 45, 3. ET OLLAS PRECATI SVNT, *Inscr. Fratr. Arv. tab.* 41, *a; cf. Marini, Atti, p.* 593. — *Urne cinéraire des pauvres gens* : CLAVDIA APHRODISIA V. A. XXV. L. ANTONIVS POTHVS OLLAM CVM TITVLO BENEMERENTI, *Inscr. Grut.* 865, 10; *cf. Inscr. Orell. n°* 4544; *Jahn, Specim. epigr. p.* 29 *sq.* — *Proverbialt* : Olla male fervet, *la marmite bout mal, c.-à-d. la chose ne va pas, on fait maigre chère, Petron. Sat.* 38, 13. Ipsa olera olla legit, *la marmite prend les légumes, c.-à-d. chacun suit sa vocation, ou : fait son metier, Catull.* 94, 2.

ollāris, e, *adj.* (olla), *de pot, de marmite* (*postér. à Auguste*) : Illic et uvæ collocantur ollares, *là on place aussi les raisins de pot* (*qui se gardent dans les pots*), *Martial.* 7, 20; *de même, Colum.* 12, 43.

OLLARIUM, ii, *voy.* ollarius, *n°* II.

ollārĭus, a, um, *adj.* (olla), *de pot, de marmite* (*postér. à Auguste*) : Novissima æris temperatura est, quæ vocatur ollaria, vase nomen hoc dante, ternis aut quaternis libris plumbi argentarii in centenas æris addi, *Plin.* 34, 9, 20. ~ FVSOR, *fondeur de marmites, Inscr. Grut.* 630, 9. — II) *substantivt*, OLLARIUM, ii, *n., niches pratiquées dans un caveau et destinées à recevoir les urnes cinéraires* : MACERIAM ET OLLARIA LIBERTIS, *etc., Inscr. ap. Fabr. p.* 13, *n°* 60; *cf. Fabr. p.* 10 *sq.*

OLLE, *archaïsme p.* ille; *voy. ce mot.*

ollĭcŭla, æ, *f. dimin.* (olla), *petit pot, petite marmite* (*postér. à l'époq. class.*) : In cacabo aquæ ferventis deponitur alia ollicula ærea, *Theod. Prisc.* 4, 1.

Olliculani, *Plin.* 3, 5; *peuplade italienne du Latium; n'existait déjà plus du temps de Pline; leur v. principale était*

Olliculum, *Flor.* 1, 7, 11 (*au lieu d'*Oriculum).

Ollina, Ὄλλινα, ἡ *ou* τὰ, *Steph. Byz.* 733; *v. près de la mer Caspienne. — Hab.* Ὀλλιναῖος, Ollinæus.

Ollius, *Plin.* 2, 103; 3, 19; *fl. de la* Gallia Cisalpina, *qui coule à travers le* Lacus Sebinus (*Lago d'Iseo*) *et se jette dans le* Padus (*Pô*); *auj. Oglio.*

ollŭla, æ, *f. dimin.* (olla), *petit pot, petite marmite* (*anter. et postér. à l'époq. class.*) : Inde (uva) in ollulas addatur, *Varr. R. R.* 1, 54, 2; *de même, Appul. Met.* 2, *p.* 105, *Oud.*

ollus, a, um, *archaïsme p.* ille; *voy. ce mot.*

olma, æ, *f., la plante* ebulum, *chez les Daces, Appul. Herb* 91.

Olme, Olmi; *voy.* Holmia.

Olmiæ, Ὀλμιαί, *Strabo,* 8; *cap dans l'Achaïe, près du golfe de Corinthe, qui sépare le vrai golfe de ce nom de la mer Alcyonienne; auj. Malangara.*

Olmium, Ὄλμιον, *Steph. Byz.* 513; *v. de Béotie. — Hab.* Ὀλμωνεύς, Olmieus.

Olmius, Ὀλμειός, *Strabo,* 9; *fl. de Béotie, qui, joint au* Permessus, *se jette non loin de l'*Haliartus *dans le lac* Copaïs.

Olmones, Ὄλμωνες, *Paus.* 9, 24; *Steph. Byz.* 513; *bourg. de Béotie, à 12 stades de* Copæ. — *Hab.* Ὀλμωνεῖς, Olmoneis.

olo, ere; *voy.* oleo, *au comm.*

Olobagra, Ὀλόβαγρα, *Steph. Byz.* 513; *v. de Macédoine. — Hab.* Olobagrus.

Olochæra, Ὀλόχαιρα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem.

Oloëssa, *Plin.* 5, 31; *île près de Rhodes.*

† **ŏlŏlȳgon,** ōnis, *m.* = ὀλολυγών, *coassement par lequel la grenouille mâle excite la femelle à l'accouplement* : Ranis prima lingua cohæret intima, absoluta a gutture, qua vocem mittunt mares, quam vocant ololygonem, *Plin.* 11, 37, 65.

Olona; *voy.* Olina.

Olondæ, Ὀλόνδαι, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *près de la mer Caspienne.*

Olonna curtis, *Pertz,* 1, 403; *bourg près de Milan; auj. Corte Olono, selon Reich.*

Oloosson, onis, Ὀλοοσσών, *Homer. Il.* 2, 739; Elasson, Ἐλασσών, *Eustath. ad h. l.; Strabo,* 9 (*où il faut lire* Ὀλοοσσών); *Steph. Byz.* 513; *v. dans la partie de la Thessalie nommée* Perrhæbia, *près du fl. Eurotas, surnommée* Alba, Λευκή; *auj. Alassona, selon Reich. — Hab.* Oloossoni.

Olophyxus, Ὀλόφυξος, *Herod.* 7, 22; *Thuc.* 4, 109; *Steph. Byz.* 514; *v. de Thrace, près du mont Athos, habitée du temps de Thucydide par des peuples barbares qui occupaient aussi les environs; en grande partie Pélasges.*

1. **ōlor,** ōris, *m., le cygne* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste p.* cygnus) : Sic, ubi fata vocant, udis abjectus in herbis Ad vada Mæandri concinit albus olor, *Ovid. Her.* 7, 1. Argutos inter strepere anser olores, *Virg. Ecl.* 9, 36. ~ nivei, *Val. Flacc.* 6, 102. ~ purpurei, *Hor. Od.* 4, 1, 10. Simili anseres quoque et olores ratione commeant, *Plin.* 10, 23, 32. Olorum morte narratur flebilis cantus, *id. ib.*

2. **ōlor,** ōris, *m.* (olo, oleo), *odeur* (*d'olor s'est formé le classique* odor; olor *lui-même est antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Litera commutata dicitur odor, olor, hinc olet et odorari, » *Varr. L. L.* 7, 8, § 83. Ille olore spurcissimi humoris perfusus, *Appul. Met.* 1, *p.* 57, *Oud. douteux.* Causas cœpit hujus oloris comiter inquirere, *id. ib.* Ut non alios sapores, alios olores, alios colores habere debuerint, *Arnob.* 2, 85 (*autre leçon :* odores).

ōlōrĭfer, a, um, *adj.* (olor-fero), *qui porte des cygnes, peuplé de cygnes* (*poét.*) : Cygnus oloriferi venit ab amne Padi, *Claudian. Ep. ad Seren.* 12.

ōlōrīnus, a, um, *adj.* (olor), *relatif aux cygnes, de cygne* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Olorinæ pennæ, *Virg. Æn.* 10, 187. ~ alæ, *Ovid. Met.* 10, 718. ~ color, *la couleur des cygnes, le blanc, Plin.* 37, 10, 59. OLORINO DE IOVE, *c.-à-d. Jupiter sous la forme d'un cygne, Inscr. Grut.* 99, 3.

Oloros, *Plin.* 4, 10; *v. de Grèce, dans la* Pieria.

Olostræ, ārum, *m., peuple de l'Inde, à l'embouchure de l'Indus, et dont le territoire était contigu à l'île* Patale. Tum furor extremos movit Romanus Olostras, *Lucan.* 3, 249; *cf. Plin.* 6, 20, 23.

Olotædariza, *Itin. Ant.* 183, 207, 225; *v. de l'*Armenia minor.

Olpæ, Ὄλπαι, *Thuc.* 3, 105, 107; *Steph. Byz.* 514; *château fort en Épire, près d'Argos, sur une hauteur, près de la mer, avec un lieu de débarquement sûr; auj. dans cette contrée se trouve Vlicha.*

Olpæi, Ὀλπαῖοι, *Thuc,* 3, 101; *peuple sur la côte orientale de la* Locris.

Oltis, *Sidon. Apollin.; affluent de la* Garumna, *dans la* Gallia Aquitania; *auj. le Lot.*

Olulis; *voy.* Olus.

Olurus, *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 5; *Steph. Byz.* 514; *forteresse d'Achaïe sur le territoire de* Pellene.

Olurus, Oluris, Ὄλουρος, *Strabo,* 8; *lieu du Péloponnèse, dans la vallée de Messénie; Strabon assure que ce lieu s'appelle aussi* Dorion (*voy.. ce nom*).

1. **ŏlus** (holus : *anciennement on disait aussi* helus; *cf.* « HELVS et HELVSA antiqui dicebant, quod nunc holus et holera, » *Fest. p.* 100, *ed. Müll. On peut conjecturer une forme* OLV (*anc.* HELV) *d'après* helvola, helvella *et* olvatum; *voy. Müll. Fest. p.* 203, b), ĕris, *n.* (*gén. plur.* olerorum *p.* olerum, *Lucil. dans Non.* 490, 25. — *dat. pl.* oleris *p.* oleribus, *Cat. R. R.* 149), *toute espèce de légume, de plante potagère, chou, navet, etc., Varr. R. R.* 1, 16, *fin.; Colum.* 2, 10, 22. Pomum, olus, ficum, uvam, *Afran. dans Macrob. Sat.* 2, 16. Donec Discoqueretur olus, *Hor. Sat.* 2, 1, 74. ~ prandere, *dîner de légumes, id. Ep.* 1, 17, 13. ~ silvestre, *Plin.* 22, 22, 38. ~ marinum, *chou de mer, id.* 29, 4, 25. — II) *particul.*, olus atrum, *qu'on écrit aussi en un seul mot*, olusatrum (*au génitif* oleris atri *et* olusatri, *voy. ce dict., vol.* 1, *p.* XXIII), *n., plante appelée aussi* olus pullum, Smyrnium olusatrum *Linn.; Colum.* 11, 3, 18; 12, 7, 1; *Plin.* 19, 8, 48; 19, 12, 62, *et passim.* Olus pullum, *Colum.* 10, 103.

2. OLUS, i, *autre forme p.* Aulus, *Inscr. Orell. n°* 1943; 2712; *cf.* OLIPOR. Illud dissimulas, ad te quod pertinet, Ole, *Mart.* 7, 10.

Olus, untis, Ὀλοῦς, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 18; *Paus.* 9, 40; *Ptol.; Steph. Byz.* 514; Olulis, Ὄλουλις, *Ptol.; v. et port de l'île de Crète, près de* Chersonesus; *auj. probablement le port Mirabello, selon Mannert. — Hab. sur des médailles* Ὀλοντίων, *selon Steph.* Oluntii.

olusatrum, i, *voy.* 1. olus, *n°* II.

ŏluscŭlum, i, *n. dimin.* (1. olus), *petit légume, chou* (*très-class.*) : In filicatis lancibus et splendidissimis canistris olusculis nos soles pascere, *Cic. Att.* 6, 1; *de même, Hor. Sat.* 2, 6, 64; *Juven.* 11, 79.

« OLVATUM Antistius Labeo ait esse mensuræ genus, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.; voy. Müller sur ce mot.*

Olybriacus, a, um, *voy.* Olybrius, *n°* II.

Olybrius, ii, *m., surnom de plusieurs consuls romains. C'est à un d'entre eux, au consul* Anicius Olybrius, *qu'est adressé un poëme de Claudien. — De là* II) Olȳbrĭăcus, a, um, *d'Olybrius* : Quin et Olybriaci generisque et nominis heres, *Prudent. in Symm.* 1, 556.

Olyca, Ὄλυκα, *Steph. Byz.* 514; *v. de Macédoine. — Hab.* Olycæus.

Olycræ, Ὀλύκραι, *Steph. Byz.* 514; *v. aux environs de* Naupactus. — *Hab.* Olycræus.

Olympe, Ὀλύμπη, *Steph. Byz.* 514; *v. d'Illyrie. — Hab.* Olympeus.

Olympena, *Plin.* 5, 32; *v. et contrée autour de l'Olympe en Mysie; dans la même contrée, au N. E. de l'Olympe étaient les*

Olympēni (Ὀλυμπηνοί, *Ptol.;* Olympieni, Ὀλυμπιηνοί, *Herod.* 7, 74), ōrum, *m., les habitants de la ville d'Olympe en Lycie* : Jubent venire agros Attalensium atque Olympenorum, *Cic. Agr.* 1, 2.

Olympĭa, æ, *f.*, Ὀλυμπία, *Olympie, lieu de l'Élide, près de Pise, consacré à Jupiter; il était célèbre par des bois sacrés, des autels et des édifices qui s'y trouvaient, surtout par le magnifique temple de Jupiter, où l'on voyait la statue de ce dieu exécutée par Phidias; c'est là que se célébraient les jeux Olympiques, dans un bois d'oliviers* (*voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial*). Eleus Hippias, quum Olympiam venisset, maxima illa quinquennali celebritate ludorum, *Cic. De Or.* 3, 32. Auditam esse eam pugnam ludis Olympiæ, *id. N. D.* 2, 2, *fin.* Quum uno die duo suos filios victores Olympiæ vidisset, *id. Tusc.* 1, 46, 111. Quum pueros Lacedæmone, adolescentes Olympiæ, barbaros in arena videris excipientes gravissimas plagas, *id. ib.* 2, 20.

II) *De là*

A) Ŏlympĭăcus, a, um, *adj.*, Ὀλυμπιακός, *olympique, d'Olympie* : Quasi si quis ad Olympiacum venerit cursum, *Auct. Herenn.* 4, 3. ~ palma, *Virg.*

Georg. 3, 49. ∾ corona, *Suet. Ner.* 25. ∾ rami, *i. e.* oleaster, *Stat. Theb.* 6, 554. ∾ palæstra, *Lucan.* 4, 614.

B) Ŏlympĭānus, a, um, *adj.*, *olympique, d'Olympie* (*postér. à l'époq. class.*) : Chalasticum Olympianum, ceratorium insigne, *Marcell. Empir.* 35.

C) Ŏlympĭcus, a, um (*génit. plur.* Olympicum *pour* Olympicarum, *Plaut. Trin.* 2, 4, 23), *adj.*, Ὀλυμπικός, *olympique* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Sunt quos curriculo pulverem Olympicum Collegisse juvat, *il en est dont le bonheur est de s'être couverts de la poussière d'Olympie*, *Hor. Od.* 1, 1, 3. ∾ certamen, *les jeux Olympiques*, *Justin.* 12, 16.

D) Olympĭus, a, um, *adj.*, Ὀλύμπιος, *olympien, d'Olympie* (*très-class.*) : Elis etiamnunc delubrumque Olympii Jovis certamine gymnico et singulari sanctitate maxime nobile, *Mel.* 2, 3, 4; *de même :* delubrum Olympii Jovis, *Plin.* 4, 5, 6. *Il y avait aussi un temple de* Juppiter Olympius *à Athènes*, *Suet. Aug.* 60; *et à Syracuse*, *Liv.* 24, 21. ∾ equa, *cavale qui a pris part aux courses dans la carrière olympique*, *Plin.* 28, 11, 49.

2°) *substantivt : —* **a)** Olympĭus, ĭi, *m.*, *surnom d'hommes distingués, chez les Grecs et chez les Romains; par ex. de Périclès*, *Plin.* 34, 8, 19, § 74; *Val. Max.* 5, 10, 1, *extr.*; *des empereurs romains Hadrien et Commode*. *Eckel. D. N. T.* 6, *p.* 518.

b) Olympĭum, ĭi, *n.*, *le temple de Jupiter Olympien :* Romanus exercitus ad Olympium (Jovis id templum est) mille et quingentos passus ab urbe (Syracusis) castra posuit, *Liv.* 24, 23.

c) Olympia, orum, *n.*, *en grec* τὰ Ὀλύμπια (*s.-ent.* ἱερά), *les quatre jeux Olympiques célébrés à Olympie :* Sicut fortis equus, spatio qui sæpe supremo Vicit Olympia, *a vaincu dans la carrière olympique, a remporté le prix de la course à Olympie* (*en grec* Ὀλύμπια νικᾶν), *Enn. dans Cic. de Senect.* 5. Ad Olympia proficisci, *Cic. Divin.* 2, 70. ∾ magna coronari, *remporter une couronne aux grands jeux d'Olympie* (*en grec* Ὀλύμπια τὰ μεγάλα, *pour distinguer ces jeux fameux des jeux célébrés dans d'autres lieux*), *Hor. Ep.* 1, 1, 50. Olympiorum solenne ludicrum, *Liv.* 28, 7. Quid hos, quibus Olympiorum victoria consulatus ille antiquus videtur? *la victoire dans les jeux Olympiques; Cic. Tusc.* 2, 17, 41.

E) Ŏlympĭas, ădis, *f.*, Ὀλυμπιάς, *olympiade, espace de quatre ans à l'expiration duquel on célébrait de nouveau les jeux Olympiques; les Grecs comptaient habituellement par olympiades dans leur chronologie :* Centum et octo annis, postquam Lycurgus leges scribere instituit, prima posita est Olympias, *la première olympiade fut établie cent huit ans après que Lycurgue eut commencé à écrire ses lois*, *Cic. Rep.* 2, 10. Si Roma condita est secundo anno Olympiadis septimæ, *si Rome a été fondée la seconde année de la septième olympiade*, *id. ib.* Olympias secunda et sexagesima eadem Superbi regni initium et Pythagoræ declarat adventum, *id. ib.* 2, 15. Ante primam Olympiadem condita, *fondée avant la première olympiade*, *id. ib.* 2, 23. Sexta Olympiade, post duos et viginti annos, quam prima constituta fuerat, Romulus Martis filius Romam urbem Parilibus in Palatio condidit, *Vell.* 1, 8. — *Chez les poetes on le trouve souvent employé pour* lustrum, *c.-à-d. pour signifier un espace de cinq ans :* In Scythia nobis quinquennis Olympias acta est : Jam tempus lustri transit in alterius, *nous avons passé en Scythie une olympiade de cinq ans : déjà un second lustre commence*, *Ovid. Pont.* 4, 6, 5; *de même*, *Martial.* 7, 40. — *Les Muses étaient aussi appelées* Olympiades, *comme habitant le mont Olympe :* Cœlum dicunt Græci Olympum, montem eum in Macedonia omnes, a quo potius puto dictas Musas Olympiadas, *Varr. L. L.* 7, 2. — Olympias, *Olympias, mère d'Alexandre le Grand*, *Cic. N. D.* 2, 27.

F) Ŏlympĭēum, ĭi, *n.*, Ὀλυμπιεῖον, *temple consacré à Jupiter Olympien*, *Vellej.* 1, 10. *voy. ci-dessous l'art. géog. spécial.*

Olympia, Ὀλυμπία, *Polyb.* 4, 10; *Liv.* 45, 28; *Pausan.* 5, 6, *etc.*; *Strabo*, 8; *Steph. Byz.* 514; *nom d'une masse d'édifices, de bois sacrés, d'autels, anciennement nommée* Pisa, Πῖσα (*selon Steph.*), *à 80 stades de l'embouchure de l'Alphée dans l'Élis, dans la* Pisatis, *celèbre par les jeux Olympiques. La partie principale était formée par le bois d'oliviers, sauvages, nommé Altis* (Ἄλτις, *Pind. Ol.* 3, *v.* 31) *avec le temple de* Jupiter Olympius, *celèbre par le chef-d'œuvre de Phidias, et avec plusieurs autels. — Du côté de l'ouest le sanctuaire était borné par le fl.* Cladaus, Κλάδαος *et* Κλάδεος; *du côté nord, par le mont* Cronion, Κρόνιον ὄρος (*ou* Cronius m.). *A l'E. de l'ancienne* Olympia *se trouve auj. le village de Miraka.*

Olympiacus, a, um; *voy.* Olympia, *n°* II, A.

Olympianus, a, um; *voy.* Olympia, *n°* II, B.

1. **Olympias**, adis, *olympiade; voy.* Olympia, *n°* II, E.

2. **Olympias**, adis *f.*, *muse; voy.* 1. Olympus, *n°* II.

3. **Ŏlympĭas**, ădis, *f.*, Ὀλυμπιάς, *Olympias, femme du roi Philippe de Macédoine, mère d'Alexandre le Grand*, *Cic. Divin.* 1, 23; 2, 66; *N. D.* 2, 27; *Curt.* 5, 2, *fin.*

4. **Olympĭas**, ădis, *m.*, Ὀλυμπιάς, *vent du nord-ouest qui soufflait sur l'île d'Eubée*, *Plin.* 2, 47, 46; 17, 24, 37, § 232.

Olympicus, a, um, *voy.* Olympia, *n°* II, C.

Olympieum, i; *voy.* Olympia, *n°* II, F., *et les art. spéciaux ci-dessous.*

Olympiēum, Ὀλυμπίειον, *Thuc.* 6, 71; 7, 5; Olympium, Ὀλύμπιον, *Diod.* 13, 6, 7; *Liv.* 24, 33; *v. de Sicile, au S., à l'embouchure de l'*Anapus, *sur une hauteur, à peine à quinze cents pas de Syracuse; il n'y avait là dans le principe qu'un temple de* Jupiter Olympius.

Olympieum, *Steph. Byz.* 515; *lieu dans le N. de l'île de Délos, fondé par Adrien, et appelé aussi Nouvelle-Athènes.*

Olympiodōrus, i, *m.*, Ὀλυμπιόδωρος, *Olympiodore, nom propre grec. C'était le nom du maître de flûte d'Epaminondas*, *Nep. Ep.* 2.

Olympiŏnīces, æ, *m.*, Ὀλυμπιονίκης, *le vainqueur aux jeux Olympiques :* Quid, si etiam occisus est a piratis Adramytenus homo nobilis, cujus est fere nobis omnibus nomen auditum, Atyanas pugil, Olympionices? Hoc est apud Græcos (quoniam de eorum gravitate dicimus) prope majus et gloriosius, quam Romæ triumphasse, *Cic. Flacc.* 13; *de même*, *id. Tusc.* 1, 46. — *Adjectivt :* Nos quoque velut Olympionicarum equarum, ita feracissimarum Aminearum seminibus electis, largæ vindemiæ spem capiamus, *Colum.* 3, 9, 5.

Ŏlympiscus, i, *m. dimin.* [Olympio], *terme de tendresse pour* Olympio : Obsecro, Olympisce mi, mi pater, mi patrone, *Plaut. Casin.* 3, 6, 14.

Olympius, a, um; *voy.* Olympia, *n°* II, D.

1. **Ŏlympus**, i, *m.*, Ὄλυμπος, *l'Olympe, nom de plusieurs montagnes, dont la plus connue pour sa hauteur est celle qui est située sur les limites de la Macédoine et de la Thessalie et qui, pour cela, était regardée comme le siége des dieux*, *Mel.* 2, 3, 2; 4, 8, 15. Musæ quæ pedibus magnum pulsatis Olympum, *Muses dont les pieds foulent le vaste Olympe*, *Enn. Ann.* 1, 2. His diis Helicona atque Olympon attribuerunt homines, *Varr. R. R.* 3, 16, 7. Scilicet atque Ossæ frondosum involvere Olympum (sunt conati), *Virg. Georg.* 1, 282. ∾ opacus, *Hor. Od.* 3, 4, 52. — 2°) *métaph. et poét. p. ciel :* « Cœlum dicunt Græci Olympum montem in Macedonia omnes, » *Varr. L. L.* 7, 2, § 20. Invito processit vesper Olympo, *Virg. Ecl.* 6, 86. Annuit (Juppiter) et totum nutu tremefecit Olympum, *Jupiter fit un signe et par ce signe ébranla tout le ciel*, *id. Æn.* 9, 106. ∾ stelliger, *Sen. Herc. OEt.* 1907. — II) *De là* Olympiades, um, *f.*, *les Muses* (*peut-être ainsi nommées seulement pour la raison qui suit*) : « Cœlum dicunt Græci Olympum montem in Macedonia omnes, a quo potius puto Musas dictas Olympiadas, » *Varr. L. L.* 7, 2, § 20.

2. **Olympus**, i, *m.*, *disciple de Marsyas*, *Ovid. Met.* 6, 393; *Pont.* 3, 3, 42; *Hygin. Fab.* 165.

Olympus, Ὄλυμπος, *Herod.* 1, 36; 7, 74; *Strabo*, 10, 12; *Mela*, 1, 19; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 515; *chaîne de montagnes en Mysie, de là aussi appelée l'Olympe Mysien* (Ὄλυμπος ὁ Μύσιος), *continuation N.-O. du Taurus et le col le plus élevé de l'Asie occidentale. — Bornée au N. par la Bithynie, à l'O. par la Mysie, et à l'E. par la* Phrygia Epictetus; *auj. selon Mannert, Anatolæ-Dag, dans Reich., Keschisch-Dagh.*

Olympus, *Liv.* 38, 18; *Polyb.* 12, 20; *montagne au N.-O. d'*Ancyra, *dans la* Galatia, *peut-être la même que le* Didymus, *ou du moins une partie de cette montagne.*

Olympus, *Strabo*, 14; *Steph. Byz.* 515; *haute montagne de Lycie, près de laquelle était une v. du même nom* (*Cic. Verr.* 21; *Eutrop.* 6, 3; *Plin.* 5, 27; *Flor.* 3, 6; *Ptol.*) *qu'on appelait aussi* Phœnicus, Φοινικοῦς, *sur des médailles* Ὀλ. Λυκίων *et* Ὀλύμπης.

Olympus, *Strabo*, 14; *montagne de Lycie qui, au dire de Maxime de Tyr, vomissait du feu.*

Olympus, *Herod.* 1, 56, 7, 128, 129; *Polyb.* 34, 10; *Strabo*, 9; *Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 8; *Ptol.*; *montagne qui forme la limite entre la Macédoine et la Thessalie, appelée dans sa plus grande etendue* Mons Macedonicus; *la plus haute cime, pres de la mer s'appelait :*

Olympus, *déjà chanté par Homère*, *Il.* 1, 508, *comme le séjour des dieux. Toute la chaine s'appelle auj. chez les Grecs Elimbo, chez les Turcs Semavat Evi, selon Kruse* (*Hellas*, 1, 282).

Olympus, *Strabo*, 10; *Plin.* 8, 59; *Ptol.*; *montagne de Macédoine, et dans la* Pieria, *auj. Lacha.*

Olympus, *Polyb.* 2, 65; *Strabo*, 8; *montagne près de la frontière d'Arcadie et de la Laconie, près de* Sellasia, *où Cléomène battit Antigonus.*

Olympus, *Strabo*, 14; *Ptol.*; *chaîne de montagnes dans l'E. de l'île de* Cyprus, *dont la cime la plus élevée, près d'*Amathus, *portait particulièrement ce nom.*

Olympus, *Plin.* 5, 31; *montagne de l'île de Lesbos.*

Olympus, Ὄλυμπος Τριφύλιος, *Diod.* 5; *montagne de l'île de* Panchæa, *dans l'Océan, sur la côte de l'*Arabia Felix.

Olympus, *Strabo*, 14; *cap de l'île de Chypre près de* Carpasia, *avec un temple de Vénus, auj. Santa Croce.*

Olynta, Ὀλύντα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 8; *île dans le* Manius Sinus, *grand golfe sur la côte de la Dalmatie; auj. Solta, selon Reich.*

Olynthius, a, um; *voy.* Olynthus, *n°* II.

Olynthus ou-os, i, *f.*, Ὄλυνθος, *Olynthe, ville de Thrace, sur les confins de la Macédoine*, *Mel.* 2, 2, 9; *Plin.* 4, 11, 18; *Nep. Pelop.* 1; *Juven.* 12, 47. — II) *substantivt*, A) Olynthĭa, æ, *f.*, *le territoire d'Olynthe, l'Olynthie :* In Olynthia quotannis restibilia esse dicunt, sed ita ut tertio quoque anno uberiores ferant fructus, *Varr. R. R.* 1, 44. — B) Olynthii, ōrum, *m.*, *les Olynthiens*, *Nep. Timoth.* 1; *Justin.* 8, 3.

Olynthus, Ὄλυνθος, *Herod.* 7, 122; *Thuc.* 1, 63; 2, 79; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 26; *Polyb.* 9, 28; *Strabo*, 2; *Mela*, 2, 2; *Plin.* 4, 11; *Steph. Byz.* 515; *v. de Macédoine entre le mont Athos et la v. de* Pallone, *que l'on range quelquefois aussi dans la Thrace; autrefois très-puissante, elle frappa des monnaies* (*portant cet exergue*, Ὀλυν. Ὀλυνθίων), *jusqu'à ce qu'elle fut détruite par Philippe de Macédoine* (*cause des Olynthiennes de Démosthène*); *depuis lors elle ne semble plus s'être relevée; auj. Agio Mama* (?)

† **ŏlȳra**, æ, *f.* = ὄλυρα, *espèce de blé, appelé aussi* arinca *et semblable à l'épeautre*, *Plin.* 18, 10, 20; 22, 25, 57.

Olyros, *Plin.* 4, 7; *lieu en Béotie, entre Ptéléon et Tanagre.*

Olysipo, *Plin.* 4, 22; *voy.* Felicitas Julia.

Olyssipponense prom., *Plin.* 4, 21; *i. q.* Magnum Promont.

Olyssipo, *voy.* Olisipo.

Omalis, Ὄμαλις, *Arrian. Ind.*; *affluent du Gange, dans l'Inde.*

Omana, Ὄμανα, *Arrian. Peripl. Mar. Er. in Huds. G. M.* 1, 18; *golfe de la mer Érythrée, sur la côte de l'Arabie Heureuse, auj. golfe de Katfat.*

Omana, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 515; *v. capitale, très-commerçante, des* Omanitæ *ou* Omani (*Plin.* 6, 28), *après les* Sachalitæ, *dans l'Arabie Heureuse, là où est encore auj. l'empire d'Oman.*

Omana, Ὄμανα, *Arrian. l. c.* 20; Ommana, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 22; *marché important pour le commerce de l'Inde, sur la côte du golfe Persique, en Caramanie; probablement le* Talmena, Τάλμενα, *de Nearch. in Huds. G. M.* 1, 16; *auj. Schaima. — Hab.* Omani, *Plin.* 6, 28.

Omani, *voy.* Omana.

Omani, *voy.* Manimi.

Omanitæ, *voy.* Omana.

Omarium, Ὀμάριον, *Polyb.* 5, 93; *Steph. Byz.* 515; *lieu de Thessalie, près d'Ægium.*

†† **ŏmāsum**, i, *n.* [*mot gaulois, voy. à la suite*], *tripes de bœuf* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : « Omasum, βόειον κόπεον λιπαρὸν τῇ τῶν Γάλλων γλώττῃ, » *Gloss. Philox.* Patinas cœnabat omasi, Vilis et agninæ, *Hor. Ep.* 1, 15, 34. Damnatus a populo, die dicta, qui concubino procaci, rure oma sum edisse se negante, occiderat bovem, *Plin.* 8, 45, 70. Pingui tentus omaso, *gorgé de tripes grasses*, *Hor. Sat.* 2, 5, 40.

Ombītes, æ, *m.*, *nom d'un nome égyptien, tiré de la v. d'Ombos*, *Plin.* 5, 9, 9.

Ombrea, Ὄμβρεα, *Ptol.; v. de Mésopotamie, à l'E. d'Edessa.*

Ombri, Ὄμβροι, *et* Ombi, *Ptol.*, Ambos, *Itin. Ant.* 165; *v. de la Haute-Égypte, Koum Ombos, selon Reich.* — *Plin.* 5, 9, *cite un* Nomos Ombites, *comme Ælian. H. an.* 10, 21, *cite des* Ὀμβῖται, *en Egypte.*

Ombri, Ombrici, *voy.* Umbria *et* Rhætia.

† **ombria**, æ, *f.* = ὀμβρία, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 65.

Ombrios *ou* **Ombrion**, ii, *Plin.* 6, 32; *une des îles Fortunées, probablement la même que* Pluvialia, *auj. Palma.*

Ombrones, Ὄμβρωνες, *Ptol.; peuple dans le voisinage de la Vistule dans la Sarmatie, voy.* Ambrones, *et Reich., Germanie, p.* 82.

Ombrus, *voy.* Umber.

ōmen (*forme anc.* OSMEN, *voy. à la suite*), ĭnis, *n.* [« Omen quod ex ore primum elatum est, OSMEN dictum, » Omen, *contraction d'*Osmen, *parce que les présages étaient originairement tirés du bec ou du chant des oiseaux, Varr. L. L.* 6, 7, § 76; *cf.* : « OSMEN, e quo S extritum, » *id. ib.* 7, 5, 97. « Omen velut oremen, quod fit ore augurium, quod non avibus aliove modo fit, » *Fest. p.* 195, *ed. Müll. Peut-être est-il de la même famille que* ὄσσα *et* ὄψ, *primitivement « la voix qui prophétise, » ou plutôt d'*ὄπτομαι, *je vois,* omen *étant pour* obmen; *selon Klotz, il serait pour* opimen, opmen, *tiré d'un verbe* opere, *parler, d'où* optio, optare; *quoi qu'il en soit, il signifie*] *toute manifestation, tout signe, tout acte, considéré comme annonce, présage, indice de l'avenir* (*très-class.*) : Neque solum deorum voces Pythagoræi observaverunt, sed etiam hominum, quæ vocant omina, quæ quia valere censebant majores nostri, icirco omnibus rebus agendis, quod bonum, faustum, felix fortunatumque esset, præfabantur, *Cic. Divin.* 1, 45. Mi pater, inquit (filiola L. Paulli), Persa (catellus) periit. Tum ille: Accipio, inquit, mea filia, omen, *mon père, Persa* (*mon petit chien*) *est mort. Alors lui : Ma fille, dit-il, j'accepte cet augure, j'accepte ce présage comme bon* (*comme signe de la défaite du roi Persée*), *id. Divin.* 1, 46. Qui discedens mecum ita locutus est, ut ejus oratio omen fati videretur, *id. Phil.* 9, 4, *fin.* Quibus Antonius (o di immortales, avertite et detestamini, quæso hoc omen!) urbem se divisurum esse promisit, *id. ib.* 4, 4, 10; *cf.* : Atque hoc quidem detestabile omen avertat Juppiter, *puisse Jupiter détourner ce funeste présage! id. ib.* 11, 5, 11. Prærogativam etiam majores omen justorum comitiorum esse voluerunt, *id. Divin.* 1, 45, *fin.*; *cf. id. ib.* 2, 40. Exierunt malis omnibus atque exsecrationibus duo vulturii paludati, *ces deux ennemis de l'Etat sortent de Rome en habit de guerre, sous les plus noirs auspices et chargés de malédictions, id. Sest.* 33. Quam (rem) tu ipse ominibus optimis prosequeris, *sous les meilleurs auspices, id. Fam.* 3, 12, 2. Cum bonis ominibus votisque ac precationibus deorum dearumque libentius inciperemus, *Liv. præf. fin.*; *de même* : Ire secundo omine, *partir sous d'heureux auspices, Hor. Od.* 3, 11, 50.

II) *métaph.* — A) *assurance formelle, engagement solennel* : Verberibus cæsum te in pistrinum, Dave, dedam usque ad necem, Ea lege atque omine ut, si te inde exemerim, ergo pro te molam, *sous la condition et avec l'engagement formel que si, etc., Ter. Andr.* 1, 2, 28. — B) *usage solennel* : Hic sceptra accipere et primos attollere fasces Regibus omen erat, *Virg. Æn.* 7, 174.

Omenogara, Ὀμηνόγαρα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem, *près d'un affluent du Behma, auj. Amednagus.*

ōmentātus, a, um, *adj.* [omentum], *rempli de graisse* (*postér. à l'époq. class.*) : Isicia omentata, *Apic.* 2, 1.

ōmentum, i, *n.*, *graisse, particul. graisse de l'homme* (*postér. à Auguste*) : Ast illi tremat omento popa venter, *lui, il se verra une bedaine obèse et tremblante de sacrificateur, Pers.* 6, 74. — B) *particul.* — 1°) *épiploon, membrane qui enveloppe les intestins* : Contegit universa hæc omentum, ex inferiore parte leve et astrictum, ex superiore mollius : cui adeps quoque innascitur, *Cels.* 4, 1; *de même Plin.* 11, 37, 80. — 2°) *entrailles, intestins* : Tot tibi cum in flammis junicum omenta liquescant, *Pers.* 2, 47. ~ porci, *Juven.* 13, 116. — II) *métaph., toute membrane enveloppant une partie intérieure du corps, comme le périoste, la membrane du cerveau* : Ut os secetur, omentum, quod impositum est ossi, cruciatum, dum sectionem patitur, importat, *Macr. Sat.* 7, 9; *membrane du cerveau, ib.*

ōmĭnālis, e, *adj.* [omen], *de mauvais présage* (*postér. à l'époq. class. p.* ominosus) : Ante diem quoque quartum Calendas, vel Nonas, vel Idus tamquam ominalem diem plerique vitant (*autre leçon* : inominalem), *Gell.* 5, 17.

* **ōmĭnātĭo**, ōnis, *f.* [ominor], *action de présager, présage* : « Faventia bonam ominationem significat, » *Fest. p.* 88, *ed. Müll.*

* **ōmĭnātor**, ōris, *m.* [ominor], *devin, celui qui présage l'avenir* : Ob istuc omen ominator capies, quod te condecet, *Plaut. Amph.* 1, 2, 90.

omino, āre, *voy.* ominor, *au comm.*

ōmĭnor, ātus, 1. *v. dép.* (*forme access. active antér. à l'époq. class.* : Ut tibi bene sit, qui ominas, *Pompon. dans Non.* 474, 11) [omen], *présager, augurer, tirer un présage, prophétiser* (*très-class.*) : Malo enim (alienæ) quam nostræ (rei publicæ) ominari, *car j'aime mieux tirer ce présage, faire cette supposition, pour d'autres que pour nous, Cic. Off.* 2, 21, 74. Melius, quæso, ominare, inquit Brutus, *augurez mieux, je vous prie, dit Brutus, id. Brut.* 96, 329. ~ felix faustumque imperium, *présager un commandement heureux, Liv.* 26, 18. ~ vera de exitu Antonii, *Vellej.* 2, 71. — Optamus tibi ominamurque in proximum annum consulatum, *nous te désirons et nous te présageons le consulat pour l'année prochaine, Plin. Ep.* 4, 15; *cf.* : Clamor militum et sibi adversa, et Galbæ prospera ominantium, *faisant des vœux pour le succès de Galba, Suet. Ner.* 48. — *Avec des noms de chose p. sujet* : Naves, quæ prædam in Siciliam vexerant, cum commeatu rediere, velut ominatæ, ad alteram prædam repetendam sese venisse, *comme pour annoncer, comme s'ils avaient pressenti, Liv.* 29, 5. Male ominatis Parcite verbis, *évitez les mots de mauvais présage, Hor. Od.* 3, 14, 11.

ominose, *adv.*, *voy.* ominosus, *à la fin.*

ōmĭnōsus, a, um, *adj.* [omen], *qui renferme un augure, un présage* (*postér. à Auguste*) : Mons avibus obscenis ominosus, *Messala dans Gell.* 13, 14, *fin.* Notabilis, atque etiam, ut exitus docuit, ominosa res accidit, *il arriva un fait remarquable, et même, comme l'événement le fit voir, plein de signification, Plin. Ep.* 3, 14, *fin.* — *Adv.* ōmĭnōse : *par un malheureux présage* : Prorsus ominose retentus, *Pseudo-Quintil. Decl.* 6, 5.

Omira, *Plin.* 5, 24; *nom de l'Euphrate, avant de traverser le Taurus.*

ōmissĭo, ōnis, *f.* [omitto], *omission* (*postér. à l'époque class.*) : Istam veluti omissionem laudis suæ plus honoris habuisse, *Sym. Ep.* 3, 48; *de même id. ib.* 10, 62.

omissus, a, um, *Partic. et Pa. d'*omitto.

ŏ-mitto, īsi, issum, 3. *v. a.* [ob-mitto], *renvoyer, mettre de côté, lâcher, laisser aller.* — I) *au propre* (*rare en ce sens, n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Nullo pacto potest Prius hæc in ædes recipi quam illam omiserim, *je ne puis en aucune façon recevoir celle-ci dans la maison avant d'avoir renvoyé celle-là, Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 2. ~ mulierem, *congédier une femme, Ter. Ad.* 2, 1, 18. ~ habenas, *abandonner les rênes, Tac. Hist.* 1, 86. ~ arma, *lâcher, laisser échapper ses armes, Liv.* 21, 11. ~ animam, *rendre l'âme, expirer, mourir, Plaut. Amphitr.* 1, 1, 95. — II) *au fig.* (*très-class. en ce sens*) — A) *en génér., laisser aller, quitter, renoncer à, mettre de côté, déposer* : Omittere tristitiam, *cesser d'être triste, se consoler, Ter. Ad.* 2, 4, 3. ~ iracundiam, *s'apaiser, id. ib.* 4, 7, 36. ~ apparatum, *cesser, abandonner les apprêts, Liv.* 37, 10. ~ pietatem et humanitatem, *mettre de côté et la piété et l'humanité, Cic. Off.* 3, 10. Ades, inquit, animo et omitte timorem, *et cesse de craindre, bannis la crainte, rassure-toi, id. Rep.* 6, 10, *fin.* Ut voluptates omittantur majorum voluptatum adipiscendarum causa, *qu'on renonce à certains plaisirs pour s'en procurer de plus grands, id. Fin.* 1, 10, *fin.* Omnibus omissis rebus, *en négligeant tout, toute affaire cessante, Cæs. B. G.* 7, 34. Primam navigationem, dummodo idonea tempestas sit, ne omiseris, *ne négligez pas la première occasion de vous mettre en mer, pourvu que le temps soit convenable, Cic. Qu. Fr.* 2, 6.

B) *particul.* — 1°) *laisser passer, ne pas faire mention de, passer sous silence, omettre* : Næ ego, ut omittam cetera quæ sunt innumerabilia, doleo nihil tuam auctoritatem valuisse, *pour ne pas parler du reste qui est infini, Cic. Brut.* 76, *fin.*; *cf.* : Ut alia omittam, hoc satis est, *pour ne rien dire du reste, cela suffit, id. Quint.* 22. Omitto illa vetera, quod istum in rem publicam ille aluit *etc., id. Att.* 8, 3, 3. ~ innumerabiles viros, *id. Rep.* 1, 1. ~ de reditu, *ne parlons pas du retour, id. Pis.* 22; *cf.* : At de me omittamus, ad Alexandrinos istos revertamur, *mais laissons-là ce qui m'est personnel, revenons aux Alexandrins, id. Rabir. Post.* 12, 34.

2°) *cesser de, interrompre une action; avec l'inf.* : Jam omitto iratus esse, *je cesse d'être en colère, me voilà apaisé, Plaut. Pers.* 3, 3, 26. ~ lugere, *cesser de se désoler, Cic. Brut.* 76. ~ curare aliquid, *cesser de s'occuper de qqche, id. Cæl.* 22, 54. ~ mirari, *Hor. Od.* 3. 29, 11. — *De là*

ŏmissus, a, um, *Pa.*, *négligent, peu soigneux, synon. de* remissus (*antér. à l'époq. class.*) : Ubi te vidi animo esse omisso, *quand je te vis si négligent, si insouciant, Ter. Heaut.* 5, 2, 9. — *Compar.* : At enim metuas, ne ab re sint tamen Omissiores paulo, *qu'ils ne négligent un peu trop le soin de leurs intérêts, id. Ad.* 5, 3, 44.

Omiza, Ὄμιζα, *Ptol.; v. de la Gédrosie, en Perse.*

* **ommento** (obm.), āre, *v. n.*, *attendre* : « Livius in Odyssea cum ait : In Pylum adveniens aut ibi ommentans significat obmanens, sed ea significatione, qua sæpe fieri dicitur : id enim est mantare, » *Fest. p.* 190, *ed. Müll.*; *cf.* : « Omentat, exspectat, dictum a mantando, id est diu manendo, » *Placid. p.* 492.

Omnæ, *Plin.* 6, 28; *probablement i. q.* Omanæ.

* **omnĭ-cănus**, a, um, *adj.* [omnis-cano], *qui chante toutes choses, c.-à-d. qui traite tous les sujets* : Philosophi ratio et oratio tempore jugis est, et auditu venerabilis et intellectu utilis et modo omnicana, *Appul. Flor. p.* 349.

* **omnĭ-carpus**, a, um, *adj.* [omnis-carpo], *qui broute toutes les plantes* : « Capra, carpa, a quo scriptum Omnicarpæ capræ, » *Varr. L. L.* 5, 19, § 97.

omnĭ-cŏlor, ōris, *adj.* [omnis-color], *qui est de toutes couleurs* (*postér. à l'époq. class.*) : Omnicolor pictura, *Prudent.* περὶ στεφ, 12, 39.

omnĭcrĕātor, ōris, *m.* (omnis-creo), *créateur de toutes choses, Prosp. Aquitan. Ep.* 2, 1; *id. ib.* 51, 7.

omnifariam, *adv.*, *voy.* omnifarius, *à la fin.*

omnĭfārĭus, a, um, *adj.* [omnis], *de toute espèce* : Est enim omnifaria mitigatione passioni providendum, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 16. — « Omnifarius, παντοῖος, » *Gloss. Philox.* — *De là*

omnĭfārĭam, *adv.*, *de tous côtés, dans toutes les parties, en tout sens, partout, de toute manière* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum Oceanus omnes terras omnifariam et undiqueversum circumfluat, *Gell.* 12, 13. Senarius numerus omnifariam plenus, perfectus atque divinus est, *Macrob. Sat.* 7, 13, *med.* Gladiatoria spectacula omnifariam temperavit, *Capitol. M. Aurel.* 11.

* **omnĭ-fer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [omnis-fero], *qui porte, qui produit toutes choses* : Tellus Sustulit omniferos collo tenus arida vultus, *Ovid. Met.* 2, 275.

omnĭflŭentia, æ, *f.* (omnis, fluo), *abondance* : ~ lacrymarum, *abondance de larmes, Lactant. Placid. ap. A. Maium in Class. Auct. t.* 3, *p.* 118.

omnĭ-formis, e, *adj.* [omnis-forma], *qui a toutes les formes, de toute forme, de toute espèce* (*postér. à l'époq. class.*) : Mundus receptaculum omniformium specierum, *Appul. Trismeg. p.* 78, *Elm.*; *id. ib. p.* 98, *Elm. de même* ~ machina, *Prudent.* περὶ στεφ, 10, 339.

1. **omnĭ-gĕnus**, a, um (*génit. pl.* omnigenum, *Virg. Æn.* 8, 698), *adj.* [omnis-genus], *de tout genre, de toute espèce, de toute forme* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : E quibus omnigenos gignunt variantque colores, *Lucr.* 2, 759; *de même id.* 2, 821. ~ principia, *id.* 5, 440. ~ cœtus, *id.* 5, 429. Omnigenumque deum monstra, *Virg. Æn.* 8, 698. ~ doctrinæ, *Gell.* 14, 6.

2. **omnĭ-gĕnus**, a, um, *adj.* [omnis-gigno], *qui produit toutes choses* (*postér. à l'époq. class.*) : Quæ Patris ars est omnigeni, *Prudent. in Sym.* 1, 12.

omnĭ-mĕdens, *adj.* [omnis-medeor], *qui guérit tout, remédie à tout* (*postér. à l'époq. class.*) : Cupiens avertere morbos Omnimedens Dominus, *Paul. Nol. Carm.* 26, 45.

omnimode, *adv.*, *voy.* omnimodus, *à la fin.*

omnimodis, *adv.*, *voy.* omnimodus, *à la fin.*

omnimŏdo (*s'écrit aussi en deux mots* omni modo), *adv.* [omnis-modus], *de toute manière, de toute façon, entièrement* (*non antér. à Auguste*) : Evitemus omnimodo, ne deliberasse videamur, *évitons soigneusement de paraître avoir hésité, Senec. Benef.* 2, 1. Non omnimodo res ea desperationem habet, *il n'y a pas lieu de désespérer tout à fait, Cels.* 7, 4, 3, *fin.* Quod omnimodo quintus semipes verbum finiret, *Gell.* 18, 15. Impuberibus liberis omnimodo abstinendi potestas fit, *Pompon. Dig.* 29, 2, 11.

omnĭ-mŏdus, a, um, *adj.* [omnis-modus], *qui*

est de toute sorte, de toute espèce, divers (*postér. à l'époq. class.*) : Cutim vitiligine insignit, et omnimodis maculationibus convariat, *Appul. Apol. p.* 508, *Ovid.* ~ voculæ, *id. Met.* 5. *p.* 364, *Oud.*

omni-morbĭa, æ, *f.* [omnis-morbus], *nom d'une plante qui avait, disait-on, la propriété de guérir tous les maux, d'être la panacée universelle, polium* : Polion a Græcis, a Latinis omnimorbia, quod multis morbis subveniat, *Isid. Orig.* 17, 9.

omnīno, *adv.* [omnis], *en tout, entièrement, généralement, complétement* : Neoptolemus apud Ennium philosophari sibi ait necesse esse, sed paucis : nam omnino haud placere, *Néoptolème, dans Ennius, dit qu'il a besoin de philosopher, mais seulement un peu ; car s'y livrer tout entier, il ne le voulait pas, Cic. Tusc.* 2, 1, 1; *cité encore par Cic. De Or.* 2, 37, *fin.* Non omnino jam perii : est reliquum quo peream magis, *je ne suis pas encore tout à fait perdu, Plaut. Asin.* 1, 3, 80. Quum defensionum laboribus senatoriisque muneribus aut omnino aut magna ex parte essem aliquando liberatus, *ou entièrement ou en grande partie, Cic. Tusc.* 1, 1. Ut non multum aut nihil omnino Græcis cederetur, *qu'on ne le cédait pas de beaucoup ou qu'on ne le cédait absolument en rien aux Grecs, id. ib.* 1, 3. Clodium sanxisse, ut vix aut omnino non posset nec per senatum nec per populum infirmari sua lex, *ne pouvait guère ou ne pouvait pas du tout être infirmée, etc., id. Att.* 3, 23, 2. Mihi licere, res has non omnino quidem, sed magnam partem relinquere, *id. Fam.* 9, 15, 3. Multa prætereo, quæ quotidie labore hujus et studio aut omnino aut certe facilius consequentur, *id. Balb.* 19. Eos omittamus, qui omnino nusquam reperiuntur, *laissons ceux qu'on ne trouve absolument nulle part, id. Læl.* 6. Causas omnino numquam attigerunt, *id. De Or.* 2, 13, *fin.* Non usquam id dicit omnino, sed quæ dicit idem valent, *nulle part il ne dit absolument, formellement cela, mais ce qu'il dit est l'équivalent, id. Tusc.* 5, 9. Non tamen omnino Teucros delere paratis, *détruire entièrement, anéantir, Virg. Æn.* 9, 248. Ne faciam, inquis, Omnino versus, *Hor. Sat.* 2, 1, 6. Sed nihil omnino, te recitante, placet, *mais rien, absolument rien, ne me plaît quand tu récites, Martial.* 3, 45. — *Joint à* omnis : Non ego omnino lucrum omne esse utile homini existimo, *je ne pense pas que tout gain sans exception soit profitable, Plaut. Capt.* 2, 2, 75; *de même* : Hoc genus et cetera necessaria et omnino omnis argumentatio et ejus reprehensio majorem quandam vim continet, *Cic. Invent.* 1, 46, 86; *et* : Vindicatio per quam vis et injuria et omnino omne, quod obfuturum est, defendo aut ulciscendo propulsatur, *et en général tout ce qui doit nuire, id. ib.* 2, 53, 164. *Voy. aussi à la suite.* — *Joint à* prorsus : Non justa, injusta prorsus omnia omnino obsequor, *Ter. Ad.* 5, 9, 33.

II) *particul.* — A) *avec des noms de nombre, en tout* : Quinque omnino fuerunt, qui Oppianicum absolverent, *ils furent cinq en tout, Cic. Cluent.* 28. Diebus omnino decem et octo trans Rhenum consumptis, *dix-huit jours en tout, Cæs. B. G.* 4, 19. *fin.* Sane frequentes fuimus : omnino ad ducentos, *environ deux cents en tout, Cic. Qu. Fr.* 2, 1. Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent, *il n'y avait que deux routes, Cæs. B. G.* 1, 6.

B) *dans les phrases qui expriment une concession, et suivi de* sed : *sans doute, assurément, certainement, bien* : Restricti omnino esse nullo modo debemus, sed in deligendis idoneis judicium et diligentiam adhibere, *etc., sans doute nous ne devons pas y regarder trop, mais, etc., Cic. Off.* 2, 18. Danda opera est omnino... sed, *etc., sans doute, il faut faire en sorte, mais, etc. id. ib.* 20.

C) *pour exprimer une pensée générale : en général, généralement, synon. d'*universim : De hominum genere, aut omnino de animalium loquor, *je parle de l'homme et généralement des animaux, Cic. Fin.* 5, 11, 33. Mihi perdifficile esse, contra tales oratores non modo tantam causam perorare, sed omnino verbum facere conari, *non-seulement de plaider une cause si importante, mais même en général d'essayer de dire un mot, id. Quint.* 24. Pleraque tacta tantum et omnino commota latissime serpunt, *Plin. Ep.* 5, 4. — *De même au commencement d'une pensée générale* : Omnino fortis animus et magnus duabus rebus maxime cernitur, *le courage se reconnaît à deux choses seulement, Cic. Off.* 1, 20. Omnino omnium horum vitiorum atque incommodorum una cautio est, ut, *etc., id. Læl* 21.

omnĭpar, ăris, *adj.* = omniparens, *qui produit toutes choses* : Illic omnĭpăris succrevit gloria Verbi, *Rustic. Helpid. Carm.* 86.

omnĭ-părens, tis, *adj.* [omnis parens], *qui engendre tout, qui produit toutes choses* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Per terras omniparentes, *Lucr.* 2, 706; ~ Terra, *Virg. Æn.* 6, 595 ~ mundus, *Appul. de Mundo, p.* 67, *Elm.* (*autre leçon* : omnia parentis).

omni-păter, tris, *m.* [omnis-pater], *le père de toutes choses* (*postér. à l'époq. class.*) : Omnipatremque negare Deum, *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 70.

omnĭ-păvus, a, um, *adj.* [omnis-paveo], *qui craint tout* (*postér. à l'époq. class.*) : Andreæ sectatores memorant esse panphobos, quos nos omnipavos dicere poterimus, *Cæl. Aurel. Acut* 3, 12.

* **omnĭ-pĕrītus**, a, um, *adj.* [omnis peritus], *expérimenté en toute chose, qui sait tout, qui a l'omniscience* : Viscera directi mutaverat arietis agno Æetis succis omniperita suis, *Albinov.* 2, 110.

omnĭ-pollens, tis, *adj.* [omnis-polleo], *qui peut tout, tout-puissant* (*postér. à l'époq. class.*) : Statum lacessunt omnipollentis Dei, *Prudent. Apoth. præf.* 31.

omnĭ-pŏtens, tis, *adj.* [omnis-potens], *qui peut tout, tout-puissant* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : At ego omnipotens te posco, ut hoc consilium Actis auxili fuat, *Enn. dans Non.* 111, 15. Te, Apollo sancte, fer opem ! Teque, omnipotens Neptune, invoco, *Turpil. dans Cic. Tusc.* 4, 34. ~ Juppiter, *Catull.* 64, 171. ~ regina, *c.-à-d.* Juno, *Val. Flacc.* 1, 81. ~ Fortuna, *la Fortune, souveraine du monde, Virg. Æn.* 8, 334. — *Superl.* : Deus ille omnipotentissimus, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 17, *med.*; *Augustin. Conf.* 1, 4.

omnĭ-pŏtentĭa, æ, *f.* [omnipotens], *omnipotence, toute-puissance* (*postér. à l'époq. class*) : Omnipotentiam quoque Fortunæ tribuit, *Macr. Sat.* 1, 16.

omnis, e, *adj., tout, chaque, chacun* : Omnium nomine, quicumque ludos faciunt, pecunia erogatur, *on demande de l'argent au nom de tous ceux qui donnent des jeux à Rome. Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 9. Ab omni, quod abhorret ab oculorum auriumque approbatione fugiamus, *évitons tout ce qui blesse les yeux et les oreilles, id. Off.* 1, 35. Omnes omnium ordinum homines, *les hommes de tous rangs, id. Rabir. perd.* 7. Omnibus precibus petere contendit, ut, *à demander avec les plus vives instances, par toutes les prières possibles, Cæs. B. G.* 5, 6. Quis est omnium, qui modo cum Musis habeat aliquod commercium, qui non malit, *etc.? quel est l'homme au monde, ayant qque commerce avec les Muses, qui ne préfère, etc.? id. Tusc.* 5, 23. Quum te unum ex omnibus ad dicendum maxime natum aptumque cognossem, *id. de Or.* 1, 22. Omnia facere, *faire tout son possible, tout au monde, faire tous ses efforts* : Profiteri, omnia se amici causa esse facturos, *Cic. Læl.* 10. — Omnia fore prius arbitror, quam, *etc., je crois à tout plutôt qu'à cela; avant que cela ait lieu, tout peut arriver* : Nam suspicione assequi non potui, quod omnia prius arbitratus sum fore, quam ut hæc reipubl. causa in Italia non posset, duce te, consistere, *Cic. Att.* 8, 11. Omnia mihi sunt cum aliquo, *je m'entends au mieux avec qqn, je suis son meilleur ami, je partage tout avec lui* : Cum Patrone Epicureo mihi omnia sunt : nisi quod in philosophia vehementer ab eo dissentio, *Cic. Fam.* 13, 1. — In eo sunt omnia, *tout dépend de cela, tout est là, tout repose sur ce point* : Sic velim enitare, quasi in eo sint mihi omnia, *Cic. Fam.* 15, 14. — Esse omnia alicui, *être tout pour qqn, lui tenir lieu de tout* : Deseror (amissis regno, patriaque, domoque) Conjuge, qui nobis omnia solus erat, *mon époux, qui me tenait lieu de tout, qui était tout pour moi, Ovid. Her.* 12, 161. Demetrius iis unus omnia est : cum jam regem vivo patre appellant, *Liv.* 40, 11. — Per omnia, *sous tous les rapports, de tout point* : Vix ulla res est per omnia alteri similis, *il n'est peut-être pas une chose qui soit de tout point semblable à une autre, Quintil. Inst.* 5, 2, 3. Vir alioqui per omnia laudabilis, *recommandable sous tous les rapports, Vellej.* 2, 33. — Eadem omnia, *exactement la même chose* : Mihi certum est efficere in me omnia eadem, quæ tu in te faxis, *Plaut. Asin.* 3, 3, 23. — Alia omnia, *tout le contraire, tout l'opposé* : Requiris quid agam? quo nosti distringor officio, amicis deservio, studeo interdum... Te alia omnia, quam quæ velis, agere, moleste ferrem, *je te verrais avec peine faire le contraire de ce que tu voudrais, Plin. Ep.* 7, 15; *cf. aussi* alius, *n°* 6. — Omnia, *adverbialt, en toute chose, sous tous les rapports, entièrement* : Tramites, omnia plani et ex facili mobiles, *Senec. Cons. ad Marc.* 25.

II) *au singulier, tout, chaque ou tout entier* : Militat omnis amans, *tout amant, tous ceux qui aiment, Ovid. Am.* 1, 9, 1. Sine omni periclo, *sans danger d'aucune espèce, Ter. Andr.* 2, 3, 17. Omnis insula est in circuitu vicies centena millia passuum, *toute l'île, l'île dans toute son étendue, a deux millions de pas de circonférence, Cæs. B. G.* 5, 13. ~ cœlum, *tout le ciel, Tusc.* 2, 22. Sanguinem suum omnem profundere, *verser tout son sang, id. Cluent.* 6. Omnis in hoc sum, *je suis tout entier à cela, je m'en occupe exclusivement, Hor. Ep.* 1, 1, 11.

omnĭ-sŏnus, a, um, *adj.* [omnis-sono], *qui rend tous les sons* (*postér. à l'époq. class.*) : Omnisona harmonia, *Paul. Nol. Carm.* 24, 81. ~ mela, *Mart Capell.* 9, 309.

omni-tĕnens, tis, *adj.* [omnis-tenens], *celui qui embrasse tout, qui domine sur toutes choses* (*latin ecclés.*) : Omnitenentis enim solus quia verba ministrat, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 5, 202.

omnĭ-tŭens, tis, *adj.* [omnis-tueor], *celui qui voit tout* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Contulit inter se motus, quibus omnituentes Accensi sensus animantem quamque tuentur, *Lucr.* 2, 940. Fatorum genitor tutela meorum Omnituens, *Val. Flac.* 5, 247; *de même* ~ sol, *Appul. de Mundo, p.* 71.

* **omnĭ-văgus**, a, um, *adj.* [omnis-vagus], *qui erre en tous lieux, errant, vagabond* : « Diana omnivaga dicitur, non a venando, sed quod in septem numeratur tamquam vagantibus, » *Cic. N. D.* 2, 27, 68. *Voy. aussi* omnivomus.

* **omnĭ-vŏlus**, a, um. *adj.* [omnis-volo], *qui veut, désire, convoite tout* : Noscens omnivoli plurima furta Jovis, *Catull.* 68, 140.

omnĭ-vŏmus, a, um, *adj.* (omnis-vomo), *qui vomit tout* : ~ oceanus, *Varr. Atac. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 337, *Buttm.* (*où d'autres lisent* omnivagus).

* **omnĭ-vŏrus**, a, um, *adj.* [omnis-voro], *qui dévore tout, qui mange tout* : Quoniam boves omnivoræ fere sunt in herbis, *Plin.* 25, 8, 53.

Omœnus, *Plin.* 6, 28; *île dépendant de l'*Arabia felix, *dans le golfe Persique.*

Omŏle, es, *ou plutôt* Homole, Ὁμόλη, *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 516; *une des plus hautes montagnes de Thessalie ; cf.* Homole.

Omolium, *Liv.* 42, 38 ; *voy.* Homolium.

† **ōmophăgĭa**, æ, *f.* = ὠμοφαγία, *action de se nourrir de viande crue; au pluriel, Omophagies nom donné aux Bacchanales* (*latin ecclés.*) : Bacchanalia prætermittamus immania, quibus nomen Omophagiis Græcorum est : in quibus furore mentito, et sequestrata pectoris sanitate, circumplicatis vos anguibus : atque ut vos plenos Dei numine ac majestate doceatis, caprorum reclamantium viscera cruentatis oribus dissipatis, *Arnob.* 5, 169.

Omphace, Ὀμφάκη, *Paus.* 8, 46; *Steph. Byz.* 517; *v. de Sicile, peut-être* Dædalium, *Itin. Ant.* 25, *au S.-E. d'Agrigente; voy. Mannert,* 9, 2; 362, (*lisez* Omphace *pour* Omphale).

omphăcinus, a *et* e, um, *âpre, qui n'est pas mûr, aigre comme verjus* : Galla viridis, quæ appellata est omphacine, *Cæl. Aurel. Tard.* 4, 3, *a med.*

† **omphăcĭum**, ii, *n.* = ὀμφάκιον, *huile ou jus d'olive qui n'est pas mûre, verjus, Plin.* 12, 27, 60; *id.* 14, 16, 18.

† **omphăcŏcarpos**, i, *m.* = ὀμφακόκαρπος, *plante appelée aussi* aparine, *Plin.* 27, 5, 15 (*autre leçon* : omphalocarpon).

omphăcŏmel, ellis, *n., confiture ou sirop de verjus et de miel. Pallad.* 9, 13.

Omphăle, ēs, *f.*, Ὀμφάλη, *Omphale, reine de Lydie, chez qui Hercule fut en service, Ovid. Fast.* 2, 305; *Hygin. Fab.* 32; *Prop.* 3, 11, 17.

Omphalium, Ὀμφάλιον, *Diod. Sic.* 5; *Steph. Byz.* 517; *v. ou* (*selon Diodore*) *contrée de l'île de Crète près de* Thennæ *et de* Cnossus.

Omphalium, Ὀμφάλιον, *Ptol.*; *lieu d'Épire, dans la* Chaonia, *peut-être le même que Steph. l. c. place en Thessalie.*

omphalocarpos, *voy.* omphacocarpos.

† 1. **omphălos**, i, *m.* = ὀμφαλός, *nombril, en bon latin* umbilicus; *métaph., centre, point central, milieu* (*dans la poésie postér. à l'époq. class.*) : Bisque quaternorum secernitur omphalos idem, *Auson. Idyll.* 11, 60.

2. OMPHALUS, i, *surnom romain* : C. ROSCIVS OMPHALVS, *Inscr. Grut.* 567, 2.

On, *voy.* Beth Semes.

Onæum, Ὄναιον, *Ptol.*; *v. d'Illyrie, en Liburnie.*

† **ŏnăger** *et* **ŏnagrus**, i, *m.* = ὄναγρος, *onagre, âne sauvage* : Ad seminationem onagrus idoneus,

quod e fero fit mansuetus facile, *Varr. R. R.* 2, 6, 3; *cf. Colum.* 6, 37, 3; *Plin.* 8, 44, 69. ~ timidi, *Virg. Georg.* 3, 409. ~ pulcher, *Martial.* 13, 100. — II) *métaph., machine de guerre pour lancer de grosses pierres, Veget. Mil.* 4, 22; *Ammian.* 23, 4.

Onāgos, i. *m.* = Ὄναγος, *ânier* : Huic nomen Græce est Onagos Fabulæ, *Plaut. Asin. prol.* 19.

Onagrinum, *Not. Imp.; château fort en Pannonie, en face de* Bononia, *selon Mannert, Csenei, selon Reich., Futak.*

Onchesmītes, æ, *m.*, Ὀγχησμίτης, *le vent qui souffle du golfe d'Épire nommé Onchesme* (Ὀγχησμός). *Cic. Att.* 7, 2, 1.

Onchesmus, Ὄγχησμος, *Ptol.*; Onchimus, Ὄγχιμος, *Strabo*; *voy.* Anchisæ portus.

Onchestĭus, a, um, *adj., relatif à la ville d'Oncheste*, Onchestus, *en Béotie* : Namque mihi genitor Megareus Onchestius, *est d'Oncheste, Ovid. Met.* 10, 605.

Onchestus, i, *f.* — I) *Oncheste, ville de Béotie; voy.* Onchestius. — II) *rivière de Thessalie, Liv.* 33, 6.

Onchestus, Ὀγχηστός, *Hom. Il.* 2, 506; *Polyb.* 18, 3; *Strabo*, 9; *Plin.* 4, 7; *Paus.* 1, 39; 9, 26; *Steph. Byz.* 506: *c'était dans le principe un bois consacré à Neptune, ce fut ensuite une v. de Béotie, dans le district d'*Haliarta, *près du lac Copaïs et du* Campus Tenericus. *Selon Strabon, un tribunal amphictyonique y siégeait, mais du temps de Pausanias il n'en restait plus que des ruines, et dans les environs on voit maintenant, selon Mannert, le couvent de Mazaraki. Du nom de cette ville le lac Copaïs s'appelait aussi* Onchesti palus, *Ælian.* — *Hab.* Onchestius.

Onchestus, Ὀγχηστός, *Polyb.* 17; *Steph. Byz.* 506; *fl. de Thessalie.*

Oncium, Ὄγκιον, *Paus.* 8, 25; Ὀγκεῖον, *Steph. Byz.* 505; *lieu d'Arcadie, non loin de* Telphasia, *avec un bois d'Apollon, nommé* Oncos.

onco, āre, *v. n., braire, en parl. de l'âne* : Oncat asellus, *Auct. Carm. Philom.* 55.

† **oncōma**, ătis, *n.* = ὄγκωμα, *tumeur* (*postér. à l'époq. class.*) : Sciendum est, tubera in corporibus frequenter excrescere, quæ Græci oncomata vocant, *Veget. Vet.* 2, 30.

Ondicævæ, Ὀνδικαίουαι, *Ptol.*; *i. q.* Andecavi.

Oneia, Ὄνεια ὄρη, *Polyb.* 2, 52; *Strabo*, 8, 9; *monts Onéens, continuation du* Brilessus, *allant à l'O. jusqu'à l'isthme de Corinthe, mais dans un sens plus étroit, les montagnes au N. au-dessus de Mégare du côté du Cithæron et se terminant par les roches Scironiennes. Ces montagnes se continuaient à l'O. par le mont* Gerania; *voy. Mannert*, 8, 339; *Kruse, Hellas*, 1, 287; 2, 1; 4.

Onellaba, *Itin. Ant.* 43; *lieu en Numidie, entre Hippone et Carthage.*

ŏnĕrārĭus, a, um, *adj.* [onus], *de charge, de fardeau* (*très-class.*) : Oneraria jumenta, *bêtes de charge, bêtes de somme, Liv.* 41, 4. ~ navis, *vaisseau de transport, Sisenn. dans Non.* 536, 5 (*par oppos. à* actuaria), *Cæs. B. G.* 4, 22; 25 *et passim*; *Liv.* 22, 11, 6; *on dit dans le même sens, substantivt* : oneraria, æ, *f., vaisseau de transport* : Occulte in aliquam onerariam corrependum, *Cic. Att.* 10, 12.

ŏnĕrātus, a, um, *partic. et Pa. d'*onero.

ŏnĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [onus]. — I) *charger d'un fardeau, surcharger* (*très-class.*). — A) *au propre* : Naves, ad celeritatem onerandi subductionesque, paulo facit humiliores, *pour qu'on puisse plus promptement les charger* (*les vaisseaux*) *et les mettre à sec, il les fait un peu moins hauts, Cæs. B. G.* 5, 1. ~ jumenta, *charger des bêtes de somme, Sall. Jug.* 75, 6. ~ naves commeatu, stipendio, armis, aliis utilibus, *charger des vaisseaux de vivres, d'argent destiné à la solde, d'armes et autres choses utiles, id. ib.* 86. ~ aselli costas pomis, *charger de fruits les côtes d'un âne, Virg. Georg.* 1, 274. Tauri cervix oneratur aratro, *le cou du taureau est surchargé par la charrue, Ovid. A. A.* 1, 19. ~ aures lapillis, *se charger les oreilles de pierreries, id. ib.* 3, 129; ~ humerum pallio, *se couvrir les épaules d'un manteau, Ter. Phorm.* 5, 6, 4. ~ ventrem, *se charger l'estomac, s'emplir la panse, Sall. Or. de Rep. ord.* 1; *de même* : Onerari epulis, *se charger, se gorger de nourriture, Ovid. Pont.* 1, 10, 31; *et* : Vino et epulis onerati, *Sall. Jug.* 76, *fin.* — *Charger l'estomac : être lourd, difficile à digérer* : Nullus est alius cibus, qui in ægritudine alat neque oneret, *qui, dans la maladie, nourrisse et ne charge pas* (*l'estomac*), *Plin.* 29, 3, 11. — *Faire saillir* : ~ vaccas, *faire saillir des vaches, les faire couvrir, Pallad.* 8, 4.

2°) *métaph., en génér., couvrir, garnir, charger* (*poét.*) : Onerare mensas dapibus, *charger les tables de mets, Virg. Georg.* 4, 133. — *Armer* : Manusque ambas jaculis oneravit acutis, *arma ses deux mains de javelots aigus, id. ib.* 11, 574. Non te optima mater Condet humi, patriove onerabit membra sepulcro, *ne couvrira pas tes restes du tombeau paternel, id. ib.* 10, 557; *cf.* : ~ ossa aggere terræ, *ensevelir, couvrir de terre la dépouille de qqn, id. ib.* 11, 212. ~ aliquem saxis, *lapider qqn, Phædr.* 3, 2.

B) *au fig., charger, accabler, surcharger, combler, etc.* : Ita hic me amœnitate amœna amœnus oneravit dies, *tant ce jour délicieux m'a comblé des plus délicieuses délices! Plaut. Capt.* 4, 1, 7. ~ diem commoditatibus, *Ter. Phorm.* 5, 6, 1. ~ aliquem mendaciis, *prodiguer les mensonges à qqn, lui débiter mille mensonges, Cic. Fam.* 3, 10. ~ judicem argumentis, *ne pas épargner les preuves au juge, assommer le juge d'arguments, id. N. D.* 3. 3. Multa deos orans, oneravitque æthera votis, *fit retentir l'air de ses vœux, Virg. Æn.* 9, 24. Verbis lassas onerantibus aures, *de mots qui fatiguent l'oreille, Hor. Sat.* 1, 10, 10. — ~ aliquem pugnis, *accabler de coups de poings, Plaut. Amph.* 1, 1, 172. ~ maledictis, *accabler, charger de malédictions, id. Pseud.* 1, 3, 122. ~ malis, *accabler de maux, Virg. Æn.* 4, 549. ~ aliquem injuriis, *accabler d'injures, Ter. Andr.* 5, 1, 8 ~ contumeliis, *d'outrages, Cic. Phil.* 2, 38. — *Qqfois aussi en bonne part, combler* : ~ aliquem laudibus, *combler, accabler d'éloges, Liv.* 4, 13. ~ spe præmiorum, *id.* 35, 11. ~ promissis, *prodiguer les promesses à qqn, Sall. Jug.* 12. ~ honoribus, *combler d'honneurs, Justin.* 5, 4.

C) *métaph., rendre plus lourd, aggraver, alourdir, augmenter, accroître* (*en ce sens il n'est employé qu'à partir de la période d'Auguste; particul. fréq. dans Tacite*) : ~ injuriam alicujus invidia, *Liv.* 38, 56, *fin.* ~ pericula alicujus, *aggraver les périls de qqn, Tac. Ann.* 15, 30. ~ curas, *augmenter ses soucis, id. Hist.* 2, 52. ~ delectum avaritia et luxu, *rendre les levées encore plus odieuses, encore plus lourdes, id. ib.* 4, 14. ~ Sejanum, *charger Séjan, le montrer comme plus coupable encore, id. Ann.* 4, 68.

II) *charger une chose sur une autre, décharger dans* (*poét.*) : Vina, bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes Litore Trinacrio, *vins dont le bon Aceste avait rempli des tonneaux, Virg. Æn.* 1, 195. Onerantque canistris Dona laboratæ Cereris, *ils chargent dans des corbeilles les dons travaillés de Cérès, id. ib.* 8, 180. — *De là*

* **ŏnĕrātus**, a, um, *part., chargé, rempli, plein, avec le gén.* : Postquam est oneratus frugum et floris Liberi, *Pacuv. dans Non.* 498, 12 (*autre leçon* : honoratus).

ŏnĕrōse, *adv.*; *voy.* onerosus, *à la fin.*

ŏnĕrōsĭtas, ātis, *f.* [onerosus], *fardeau, surcharge* (*latin ecclés.*) : Tanta ornandi capitis onerositas, *Tert. Cult. fem.* 7.

ŏnĕrōsus, a, um, *adj.* [onus], *lourd, pesant, accablant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste.*) — I) *au propre* : Euryalum tenebræ ramorum, onerosaque præda Impediunt, *Virg. Æn.* 9, 384. *En parl. des aliments lourds, difficiles à digérer* : Pirorum omnium cibus etiam valentibus onerosus, *les poires sont lourdes à l'estomac même des personnes bien portantes, Plin.* 23, 7, 62. Ervum capiti et stomacho onerosum, *id.* 22, 25. 73. — *Compar.* : Aer est onerosior igne, *l'air est plus lourd que le feu, Ovid Met.* 1, 53.

II) *au fig., qui est lourd, à charge, onéreux, pénible, importun* : Quæ voveam, duo sunt, minimo ut relevere labore, Utque marem parias : onerosior altera sors est, *l'autre condition* (*celle de femme*) *est trop pénible, Ovid. Met.* 9, 674. ~ donatio, *donation onéreuse, Plin. Ep.* 2, 4. Onerosum est accusare damnatum, *il est pénible d'accuser un condamné, id. ib.* 11.

Adv. ŏnĕrōse, *en chargeant, avec acharnement* (*postér. à l'époq. class.*) : Cur in nos onerose loqueris? *Paul. Nol. Ep.* 11.

ONESAS, antis *ou* ătis, *m.*, Ὀνησᾶς, *surnom romain* : Q. VIRIVS ONESAS, *Inscr. Grut.* 656, 2. ONESATI CÆS., *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 134, 3.

Onesiæ thermæ, Ὀνησίων θερμά, *Strabo*, 4; *eaux thermales célèbres près des Pyrénées.*

Onēsicrĭtus, i, *m.*, Ὀνησίκριτος, *Onésicrite, historien d'Égine, commandant de la flotte d'Alexandre le Grand, Curt.* 9, 10; 10, 1; *Gell.* 9, 4; *Plin.* 6, 22.

ŎNESIGENES, is, *m.*, Ὀνησιγένης, *surnom romain* : SEX. SEXTIVS ONESIGENES, *Inscr. Grut.* 469, 4.

ŎNESIMUS, i, *m. et* -a, æ, *f.*, Ὀνήσιμος, -η, *surnom romain* : Ti. CLAVDIVS ONESIMVS CLAVDIÆ ONESMÆ FILIÆ SVÆ, *Inscr. Grut.* 646, 6.

ŎNESIPAURUS, i, *m.*, *nom d'esclave romain, Inscr. Grut.* 883, 1.

ŎNESIPHORUS, i, *m.*, Ὀνησίφορος, *surnom romain* : T. ÆLIVS AVG. L. ONESIPHORVS, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 286, 3.

ŎNESIS, is *et* ĭdis, *f.*, Ὄνησις, *surnom romain* : LÆCANIÆ ONESI C. LÆCANIVS ZETVS, *Inscr. ap. Maff. Musc. Ver.* 477, 4. ONESIDI CONIVGI, *ib.* 269, 4.

ŎNESITROPHUS, i, *m.*, *surnom romain* : M. MVRDIVS M. L. ONESITROPHVS, *Inscr. ap. Fabr. p.* 84, *n°* 144.

Oniæ, Onii urbs, Onium, Ὄνιον, *Ptol.*; *Jos. Antiq.* 14, 14; *B. J.* 1, 7; *v. et district dans la basse Égypte, à 80 stades de Memphis, où le pontife Onias construisit un temple d'après le modèle du temple de Jérusalem, que Vespasien fit également abattre après la destruction de Jérusalem.*

Oningis, *Plin.* 3, 1; Oringis, Aurinx, *Liv.* 28, 3; 24, 42; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Melesses, *dans un district fertile; près de là il y avait des mines d'argent; non loin du Munda actuel, entre Monclova et Ximena de la Frontera, sel. Ukert*, 2, 1, 359; *cf.* Auringis *et* Flavium.

† **ŏnīrocrĭtes**, æ, *m.* = ὀνειροκρίτης, *interprète de songes, oniromancien* (*postér. à l'époq. class.*) : Onirocritem soporis nugas hariolantem advertas, *Fulg. Myth.* 1.

ŏnīros, i, *m.* = ὄνειρος (*songe*), *le pavot sauvage, à cause de sa vertu soporifique, Appul. Herb.* 53.

† **ŏniscus** *ou* **-os**, i, *m.* = ὀνίσκος, *armadille ordinaire, Plin.* 29, 6, 39; 30, 8, 21.

Onisia, *Plin.* 4, 12; *île près de la Crète, en face du cap crétois d'*Itanum.

† **ŏnītis**, ĭdis, *f.* = ὀνῖτις, *sorte d'origan, plante qui n'est pas autrement connue, Plin.* 20, 17, 67; *Appul. Herb.* 122.

Onium, Ὄνειον, *Thuc.* 4, 44; *montagne peu élevée près de Corinthe, touchant au sud jusqu'à* Cenchreæ, *différente du mont* Oneia.

Onne, Ὄννη, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 517; emporium, (*marché*) *de l'Arabie Heureuse.*

Ono, 1 *Chron.* 9, 12; *lieu dans la tribu de Benjamin, n'est remarquable que parce que les Juifs, après l'exil de Babylone, vinrent s'y établir les premiers.*

Onoba, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *près de Villa del Carpis, selon Ukert* (2, 1; 366) *qui la distingue de la suivante.*

Onoba, *Strabo*, 3; *Mela*, 3, 1; *Marcian. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Itin. Ant.* 431; *v. de l'*Hispania Bætica, *non loin de l'embouchure orientale du* Bætis, *où sont les* Æstuaria Onoba; *devant elle était l'île d'Hercule; auj. Huelva, entre le Tinto et Odiel, Ukert, l. c.* 340.

Onobalas, Ὀνοβάλας, *Appian. B. C.* 5, 109; Acesines, Ἀκεσίνης, *Thuc.* 4, 25; Asines, *Plin.* 3, 8; *fl. sur la côte orientale de la Sicile, auj. Alcantara.*

Onobrisates, Olobrisates, *Plin.* 4, 19; *peuplade de la* Gallia Aquitanica, *selon Reich., dans le pays d'Albret en Gascogne. D'Anville lit* Onobusates, *compare Nebousan et trouve son chef lieu dans la Ciotat ou Cioutat* (Civitas), *petite ville de Provence, entre Marseille et Toulon.*

† **ŏnobrÿchis**, ĭdis, *f.* = ὀνόβρυχις, *plante appelée aussi* palmes asini, *sainfoin. Plin.* 24, 16, 98.

ŏnŏcardion, ii, *n.*, *plante appelée aussi* chamæleon, *carline, Appul. Herb.* 25.

† **ŏnŏcentaurus**, i, *m.* = ὀνοκένταυρος (*onocentaure, animal fabuleux; métaph.*) *en parl. d'un homme débauché* : « Porro onocentauri nomen ex asinis centaurisque compositum, videtur mihi significare eos, qui ex parte aliquid humanum sapiunt, et rursum voluptatibus et cœno turpitudinis abducuntur in vitia, » *Hieron. in Jesaj.* 6, 13, 22; 34, 14.

† **ŏnŏchīles**, is, *et* **ŏnŏchīlis**, is, *f.* = ὀνοχειλές, ὀνοχειλίς, *plante, espèce de buglosse, Plin.* 22, 21, 25.

† **Onochonus**, Ὀνόχωνος, *Herod.* 7, 129; Onochonus, *Plin.* 4, 8; *fl. de Thessalie, qui semble s'être jeté dans le* Peneus.

Onŏchrÿsus, i, *m.* (ὄνος-χρυσός, *âne d'or*), *surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 209, 6.

† **Onŏcœtes**, æ, *m.* = Ὀνοκοίτης (*celui qui partage la couche d'un âne*), *nom injurieux donné à Jésus-Christ par les païens* : « Sed nova jam Dei nostri in ista civitate proxime editio publicata est, ex quo quidam in frustrandis bestiis mercenarius noxius picturam proposuit cum ejusmodi inscriptione : Deus

Christianorum Onocœtes. Is erat auribus asininis, altero pede ungulatus, librum gestans, et togatus, *Tertull. Apol.* 16; *cf. id. ad Nat.* 1, 14 (*autre leçon :* Ononychites, æ, *m.* = Ὀνονυχίτης, *celui qui a le sabot d'un âne, également comme injure au Christ*).

† **ŏnŏcrŏtalus,** i, *m.* = ὀνοκρόταλος, *onocrotale, pélican, Plin.* 10, 47, 66. Turpe Ravennatis guttur onocrotali, *Martial.* 11, 21.

Onŏmastus, i, *m., et* **-a,** æ, *f.* = Ὀνομαστός, -ή, *surnom romain :* T. CÆTRONIVS ONOMASTVS, *Inscr. ap. Mur.* 1144, 1. D. M. ONOMASTÆ, *Inscr. ap. Fabr, p.* 751, *n°* 587.

† **ŏnŏmătŏpœia,** æ, *f.,* = ὀνοματοποιΐα, *onomatopée, mot dont le son est imitatif de ce qu'il désigne, comme hennissement, grognement, Charis. p.* 245 *P.*

† **ŏnōnis,** ĭdis, *f.* = ὀνωνίς, *ononis, plante hérissée de pointes,* Ononis antiquorum *Linn., Plin.* 21, 16, 58.

† **Ononychites,** æ, *voy.* Onocœtes.

† **ŏnŏpordon,** i, *n.* = ὀνόπορδον, *pet-d'âne, chardon-Marie, Plin.* 27, 12, 86.

† **ŏnŏpyxos,** i, *m., plante qui ressemble au chardon, Plin.* 21, 16, 56.

Ŏnos, i, *m.* (ὄνος, *âne*), *nom que l'empereur Commode donnait à un de ses favoris* (propter penem prominentem ultra modum animalium), *Lamprid. Commod.* 1, *ad fin.*

† **ŏnosma,** ătis, *n.* = ὄνοσμα, *plante de la nature de l'anchuse, Plin.* 27, 12, 86.

Ōntus, i, *m.* (= ὠνητός, *acheté*), *p.* Onetus, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 633, 6.

Onugnathos, Ὀνούγναθος, *Ptol.; cap sur la côte occidentale de la Carie, dans Strabon* Cynos Sema; *dans Mela,* 1, 16, Aphrodisium (*voy. ce mot.*)

Onugnathos, ὄνου γνάθος, *Paus.* 5, 22; *pointe de terre dans la* Laconica, *au S. d'*Asopus; *c'est la pointe S.-O. de l'île de Cervo, unie au continent par plusieurs écueils, ce qui fait qu'on la regarde comme appartenant au continent.*

Onūphis, Ὄνουφις, *Steph. Byz.* 517; *v. considérable de la basse Égypte; auj. selon Reich., Banub, lieu principal de l'*

Onuphites nomos, Ὀνουφίτης νομός, *Herod.* 2, 166; *Plin.* 5, 9; *Ptol.; sur des médailles d'Adrien; le district le plus septentrional du Delta, au S. de la v. actuelle de Mansoura.*

† **ŏnūris,** is, *f.* = ὄνουρις, *plante appelée aussi* œnothera, *Plin.* 26, 11, 69.

ŏnus, ĕris (*abl.* oneri, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 64) *n., charge, fardeau, poids.* — I) *au propre* — A) *en génér. :* Examinare paucis manibus oneris maximi pondus, *rendre la force d'un petit nombre de mains égale à la pesanteur d'un très-grand fardeau, Vitr.* 10, 8. *Ar.* Hic pone, hic istam colloca cruminam in collo plane. *Le.* Nolo ego te, qui herus sis mihi, onus istuc sustinere, *que tu portes cette charge, Plaut. Asin.* 3, 3, 68. Demitto auriculas, ut iniquæ mentis asellus, Cum gravius dorso subiit onus, *quand on l'a chargé d'un fardeau plus lourd que de coutume, Hor. Sat.* 1, 9, 20. Nisi carnaria tria grandia tergoribus oneri uberi hodie Mihi erunt, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 2, 64. Tanti oneris turrim in muros collocare, *une tour d'un si grand poids, Cæs. B. G.* 2, 30. Consumptaque membra senecta Ad minimum redigantur onus, *sont réduits à leur plus mince volume, Ovid. Met.* 14, 148.

B) *particul.* — 1°) *en parl. de marchandises, charge, cargaison, chargement :* Insula Delos, quo omnes undique cum mercibus atque oneribus commeabant, *Cic. de Imp. Pomp.* 18. Onera afferuntur et regeruntur lintribus, *c'est avec des chaloupes qu'on fait le chargement et le déchargement, Plin.* 6, 23, 26. (Naves) ad onera et ad multitudinem jumentorum transportandam paullo latiores, *Cæs. B. G.* 5, 1, 2. Neque jumentis onera deponunt, *sans décharger les bagages portés par les bêtes de somme, id. B. C.* 1, 80.

2°) *poét., grossesse, fruit, enfant que la femme porte dans son sein; fardeau d'une femme enceinte :* ~ gravidi ventris, *Ovid. Am.* 2, 13, 1; *de même, id. Fast.* 2, 452; *Her.* 4, 58; *Phædr.* 1, 18.

3°) *excréments :* Ciborum onera reddere, *Plin.* 8, 27, 47. ~ duri ventris solvere, *Martial.* 13, 29.

II) *au fig.* — A) *charges, impôts* (*dans ce sens il est ordin. au pluriel*) *:* His temporibus hoc municipium maximis oneribus pressum, summis affectum est difficultatibus, *accablé d'impôts exorbitants, Cic. Fam.* 13, 7. Hæc omnia in dites a pauperibus inclinata onera, *on a fait peser ces charges sur les riches en en dégrevant les pauvres, Liv.* 1, 43. ~ patria, *les charges de la paternité, les dépenses qu'un père est obligé de faire, Suet. Cal.* 42. Hærere in explicandis oneribus, *hésiter à expliquer ses embarras d'argent; Auct. orat. pro Dom.* 12. — B) *charge, fardeau, chose difficile, incommodité de toute espèce* (*c'est le sens dominant dans Cicéron*) : Quæ (senectus) plerisque senibus sic odiosa est, ut onus se Ætna gravius dicant sustinere, *cette vieillesse est tellement à charge à la plupart des vieillards qu'ils portent, disent-ils, un poids plus lourd que l'Etna, Cic. de Senect.* 2, 4. ~ atque munus magnum, *id. de Or.* 1, 25. ~ allevare, *alléger une charge, id. Rosc. Am.* 4. ~ officii, *id. ib.* ~ probandi, *charge, soin, obligation de prouver, Cels. Dig.* 31, 1, 22. Permagnam tu quidem exspectationem, quod onus est ei, qui magnis de rebus dicturus est, gravissimum, imponis orationi meæ, *une grande attente, ce qui est le plus lourd des fardeaux pour celui qui doit parler de grandes choses, Cic. Rep.* 1, 23. Exercitum se non in agrum Samnitem, ne et ipse oneri esset, sed in loca sociorum populi R. adducturum, *de peur qu'il ne soit lui-même une charge, Liv.* 23, 43. Neque tamen eram nescius, quantis oneribus premerere susceptarum rerum, et jam institutarum, *Cic. Fam.* 5, 12.

Onus, *voy.* Hieracia.

ŏnusto, āre, 1. *v. a. usité seulement aux part.* onustandus *et* onustatus, *charger d'un fardeau :* Dignum plane erat, ut regali onustanda partu, prius a cœlestis Regis sanctificaretur ingressu, *Augustin. serm. in Nat. Dom.* 3, 2, *de Virgine.* Habere nomen sollicitudinibus onustatum, *Cassiod. Hist. eccl.* 5, 4.

* **ŏnustātus,** a, um, *Partic. de l'inusité* onusto [onustus], *chargé, Vulg. Judith.* 15, 7.

ŏnustus, a, um, *adj.* [onus], *chargé* (*très-class.*). — I) *au propre :* Asellus onustus auro, *ânon chargé d'or, Cic. Att.* 3, 16. Naves onustæ frumento, *navires chargés de blé, id. Off.* 3, 12; *cf. :* Onerariæ onustæ stabant in flustris, *des vaisseaux de transport avec leur cargaison, Næv.* 2, 8. Currus quinque liberis ~, *char qui porte cinq enfants, Tac. Ann.* 2, 41. — ~ corpus, *corps surchargé de nourriture, Lucr.* 3, 113.

B) *métaph.* — 1°) *plein, rempli, surchargé :* In agrum fertilem, et præda onustum proficiscitur, *pays fertile et rempli d'un riche butin, Sall. Jug.* 87. ~ pharetræ telis, *carquois rempli de traits, Tac. Ann.* 12, 13. — * β) *avec le génit. :* Se autem onustam auri abstrusisse hic intus in fano, *Plaut. Aul.* 4, 2, 10.

2°) *gorgé de nourriture, qui a l'estomac garni ou chargé, repu* (*antér. à l'époq. class.*) : Quia sum onusta mea ex sententia, Quiaque adeo me complevi flore Liberi, *Plaut. Cist.* 1, 2, 7.

II) *au fig., chargé, accablé* (*antér. à l'époq. class.*): Omnes exegit foras onustos fustibus, *il les mit tous dehors après les avoir chargés de coups de bâton, Plaut. Aul.* 3, 1, 7. ~ corpus, *corps chargé d'ans, appesanti par la vieillesse, id. Men.* 5, 2, 5. — Onustum pectus porto lætitia lubentiaque, *un cœur qui déborde de joie, id. Stich.* 2, 1, 3. ~ fidicina dolis astutiisque, *joueuse de lyre pleine de ruses et d'artifices, id. Epid.* 3, 2, 39.

onychintinus, *voy.* onychitinus.

† **ŏnȳchĭnus,** a, um, *adj.* = ὀνύχινος. — I) *qui est de la couleur des ongles :* Onychina pira, *Plin.* 15, 15, 16. ~ pruna, *Colum.* 12, 10. — II) *d'onyx. Par ext. poét., en parl. de la glace qui couvre la surface d'un fleuve :* Tegmen onychinum, *Læv. dans Gell.* 19, 7, *fin.* — *Substantivt :* onychina (*sc.* vasa), *vases d'onyx, Lampr. Heliog.* 32.

ŏnychipuncta, æ, *f., pierre précieuse appelée aussi* iasponyx, *Plin.* 37, 9, 37.

† **ŏnychītes,** æ, *m.* = ὀνυχίτης, *autre nom de l'onyx, Plin.* 34, 10, 22.

† **ŏnychītinus,** a, um, *adj.* = ὀνυχίτινος, *d'onyx* (*postér. à l'époq. class.*) : Crystallinæ crustæ aut onychitinæ (*autre leçon :* onychintinæ), *Sidon. Ep.* 9, 7.

† **ŏnychītis,** is, *f.* = ὀνυχῖτις, *sorte de calamine, Plin.* 34, 10, 22.

ŏnychĭus, a, um, *adj.* [onyx], *d'onyx :* Onychius lapis, *i. e.* onyx, *Tertull. adv. Marc.* 2, 10.

† **ŏnyx,** ȳchis, *m.* (*fém., voy. à la suite n°* I, B) = ὄνυξ (*ongle des doigts, de là, à cause de la couleur*) — I) *onyx, sorte de marbre jaunâtre, dont on faisait toutes sortes de vases et qu'on employait aussi au dallage des salles,* « *Plin.* 36, 7, 12 *sq.* » Stabatque sibi non segnis achates, Purpureusque lapis, totaque effusus in aula Calcabatur onyx, *Lucan.* 10, 116. Calcatusque tuo sub pede lucet onyx, *Martial.* 12, 50. — B) *métaph., vase d'onyx, boîte à parfums faite d'onyx :* Nardi parvus onyx eliciet cadum, *Hor. Od.* 4, 12, 17. ~ murrheus, *boîte à mettre la myrrhe, Prop.* 3, 8, 22; *cf. :* Syrio munere plenus onyx, *id.* 2, 10, 30. *Dans ce sens il est aussi fém. :* Unguentum fuerat, quod onyx modo parva gerebat, *Martial.* 7, 94. — II) *onyx, pierre précieuse, Plin.* 37, 6, 24. — III) *espèce de mollusque, Plin.* 32, 9, 32. — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Pratill. Via App. p.* 160 (*où* Onyci *est p.* Onychi.)

Oōnæ, *voy.* OEeones.

Ooracta, *voy.* Oaracta.

ŏpācĭtas, ātis, *f.* [opacus], *ombrage, ombre* (*postér. à Auguste*) : Plus nocet putris unda quam prodest opacitas, *Colum.* 8, 17. ~ amœna, *agréables ombrages, Plin.* 6, 30, 35. ~ noctium, *l'ombre des nuits, ténèbres, id.* 2, 11, 8. ~ ramorum, *id.* 17, 1, 1.

ŏpāco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [opacus], *ombrager, donner de l'ombre à* (*très-class.*). — I) *au propre :* Platanus ad opacandum hunc locum patulis est diffusa ramis, *pour ombrager ce lieu, Cic. De Or.* 1, 7; *cf. :* Neque dum satis ab his novellis arboribus omnis hic locus opacatur, *id. Fragm. ap. Macrob. Sat.* 6, 4; *de même :* Humum Phœbo non pervia taxus opacat, *Lucan.* 6, 645. (Sol terras) modo his modo illis ex partibus opacat, *le soleil laisse dans les ténèbres tantôt une partie de la terre, tantôt une autre, Cic. N. D.* 2, 19. — B) *métaph., couvrir, ombrager* (*poét.*) : Nunc primum opacat flore lanugo genas, *pour la première fois un léger duvet ombrage ses joues, Pacuv. ap. Fest. s. v.* GENAS, *p.* 94, *ed. Müll.* Cingit acuta comas et opacat tempora pinus, *une branche de pin entoure sa chevelure et ombrage ses tempes, Sil.* 13, 331.

* II) *au fig., obscurcir :* Ut in lucem veritatis aciem titubantem veluti ramis humanitatis opacata inducat auctoritas, *Augustin. Mor. eccl. Cath.* 1, 2.

ŏpācus, a, um *adj., qui a de l'ombre, c.-à-d.* — I) *ombragé, où il y a de l'ombre, ombreux* (*très-class. en ce sens*) : « Opaca vocantur umbrosa, » *Fest. p.* 185, *ed. Müll.* In viridi opacaque ripa inambulantes, *se promenant sur la rive verdoyante et ombreuse, Cic. Leg.* 1, 5. ~ frigus, *fraîcheur de l'ombre, frais ombrage, Virg. Ecl.* 1, 53. — *Compar. :* Locus cupressis ambitur et tegitur, densiore umbra opacior nigriorque, *Plin. Ep.* 5, 6. — *Superl. :* Opacissima nemorum pascua, *Colum.* 6, 22. — *Au neutre absolt :* Colores, qui in opaco clarius micant, *couleurs qui brillent davantage, qui ont plus d'éclat dans l'ombre, à l'ombre, Plin.* 10, 20, 22. *Au pluriel, avec le génitif :* Ferimur per opaca locorum, *par des lieux sombres, Virg. Æn.* 2, 725.

B) *métaph.* — 1°) *qui est comme assombri, obscurci par l'ombre, sombre, obscur, ténébreux, noir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Opaca nox, *nuit sombre, Virg. Æn.* 4, 123. ~ domus Cyclopis, *id. ib.* 3, 619. ~ nubes, *noir nuage, Ovid. A. Am.* 2, 619. ~ mater, *c.-à-d. la terre, id. Met.* 2, 274. ~ crepuscula, *la lueur douteuse* (*de l'enfer*), *id. ib.* 14, 122. ~ vetustas, *la nuit des temps, l'obscure antiquité, Gell.* 10, 3. — * 2°) *épais, bien fourni, touffu :* ~ barba, *Catull.* 37, 19.

II) *qui donne de l'ombre, ombreux* (*poét.*) : ~ nemus, *Virg. Æn.* 8, 107. ~ ilex, *id. ib.* 11, 851. ~ silvæ, *Ovid. Met.* 8, 375. ~ herba, *id. ib.* 3, 438.

Opālĭa, ium, *n., les Opalies, fête qui se célébrait en l'honneur de la déesse Ops le 19 décembre :* « Saturnalia dicta ab Saturno, quod eo die feriæ ejus : ut post diem tertium Opalia, Opis, » *Varr. L. L.* 6, 3, § 22; *cf. :* « Opalia dies festi, quibus supplicatur Opi, appellantur, » *Fest. p.* 185, *ed. Müll.* Hoc mense (Decembri) Saturnalia itemque Opalia celebrari, *Macrob. Sat.* 1, 10.

Opālis, e, *adj.* [Ops], *relatif à Ops, d'Ops :* Vis et Opale sacrum vel Saturnalia dicam? *c.-à-d. les Opalies* (*voy. l'art. précéd.*), *Auson. Ecl. de Fer. Rom.* 15 (*autre leçon :* Visne Opis ante sacrum).

ŏpălus, i, *m., opale, pierre précieuse, Plin.* 37, 6, 21; *Isid. Orig.* 16, 12.

ŏpella, æ, *f., dimin.* [opera], *peine légère, petit travail, faible service* (*poét.*) : Hæc si pernosces parva perductus opella, *Lucr.* 1, 1107. ~ forensis, *Hor. Ep.* 1, 7, 8.

ŏpĕra, æ (*génitif syncopé* ŏpræ : Pro factis reddere opræ pretium, *Enn. dans Sen. Ep.* 108; *cf.* operæ pretium, *Enn. Ann.* 1, 4; 120), *f.* [opus], *peine, mal qu'on se donne, travail, occupation, soin.*

I) *au propre :* — A) *en génér. :* Servis uti ut mercenariis, operam exigendam, justa præbenda, *de traiter les esclaves comme on traite les mercenaires; de leur demander leur travail, mais de leur fournir le nécessaire, Cic. Off.* 1, 13. Sordidi quæstus mercenariorum, omniumque quorum operæ, non quorum artes, emun-

tur, *et de tous ceux dont on achète le travail manuel et non le talent, id. ib.* 42. Sine hominum manu atque opera, *sans le travail de l'homme, id. ib.* 2, 4. Operam perdere, *en être pour sa peine, perdre sa peine, id. de Or.* 1, 28. ~ præbere amicis, *servir ses amis, leur rendre service, id. Brut.* 47. Omnem curam atque operam ponere in omnium periculis defendendis, *mettre tous ses soins à, etc., id. Cluent.* 57. Operam curamque in rebus honestis ponere, *s'appliquer à des choses honnêtes, employer son travail et ses soins à acquérir des connaissances nobles, id. Off.* 1, 6. ~ et laborem consumere in aliqua re, *employer, consacrer ses efforts à qqche, id. de Or.* 1, 55. ~ studiumque in res obscuras conferre, *s'appliquer avec zèle à des choses obscures, id. Off.* 1, 6. ~ tribuere rei publicæ, *id. Divin.* 2, 2. ~ sumere, *id. Verr.* 2, 4, 31. ~ impendere, *id. ib.* 30. ~ insumere, *Liv.* 10, 18. ~ dicare alicui, *consacrer ses soins à qqn, Ter. Phorm.* 1, 2, 12. ~ interponere, *appliquer son travail à qqche, intervenir, s'interposer, Cic. Div. in Cæcil.* 19. Ipse dabat purpuram tantum, amici operas, *lui, fournissait la pourpre, ses amis la main-d'œuvre, id. Verr.* 2, 4, 26. Ibo, atque illam adducam, Quam propter opera est mihi, *j'irai et j'amènerai celle qui est l'objet de ma sollicitude, pour laquelle je travaille, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 93.

B) *particul., peine qu'on se donne pour être utile aux autres, service :* Cn. Pupius, qui est in operis ejus societatis, *qui est un des agents de la société, Cic. Fam.* 13, 29. P. Terentius, qui operas in portu et scriptura pro magistro dat, *qui fait l'office de directeur de la douane dans le port et pour la tenue des écritures, id. ib.* 65. Ferrum istud bonas edet operas, *ce fer rendra d'utiles services, Senec. Prov.* 2. Musis operas reddere, *servir les muses, leur rendre ses soins, Cic. Fam.* 16, 10. Dare operas alicui, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 11.

II) *métaph.* — A) *soin appliqué à qqche, zèle, application, empressement. En ce sens on trouve le plus fréquemment :* — 1°) operam dare, *donner ses soins, son attention à qqche; se construit avec le datif, avec* ut *ou* ne. — α) *avec le dat. :* Curantes magna cum cura concupientes Regni, dant operam simul auspicio augurioque, *s'occupent à la fois des auspices et des augures, Enn. Ann.* 1, 95. Dare operam funeri, *assister à des funérailles, Cic. Att.* 15, 1. ~ bellis aut foro, *s'occuper des travaux de la guerre ou de ceux du forum, Ovid. R. Am.* 165. ~ amori, *s'occuper d'amour, Ter. Heaut.* 1, 1, 58. ~ liberis *procréer, Cic. Fam.* 9, 22. ~ memoriæ alicujus, *servir la mémoire de qqn, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1. ~ tonsori, *se faire raser, Suet. Aug.* 79. ~ alicui, *prêter attention à qqn, suivre ses leçons avec assiduité, Plaut. Trin.* 4, 2, 52, ~ sermoni, *écouter un entretien, Cic. Leg.* 2, 1. ~ amico, *servir un ami, s'occuper de ses intérêts, Plaut. Merc.* 2, 2, 17. Me huic dedisse operam malam, *que je lui ai rendu un mauvais service, id. Capt.* 3, 5, 43. — β) *avec* ut : Da operam, ut valeas, *aie soin de te bien porter, soigne ta santé, Cic. Att.* 16, 16. — γ) *avec* ne : Dent operam Coss., ne quid respublica detrimenti capiat, *que les consuls veillent à ce que la république n'éprouve aucun dommage, Cæs. B. C.* 1, 5.

2°) *à l'abl.* opera mea, tua, *etc., par mes, par tes soins, etc.; grâce à moi, grâce à toi; par ma (ta, sa) faute :* Fateor Abiisse eum abs te, mea opera atque astutia, *Plaut. Capt.* 3, 5, 21. Non mea opera, neque pol culpa evenit, *en vérité, cela n'est pas arrivé par ma faute, Ter. Hec.* 2, 1, 31. Salinatori glorianti atque ita dicenti : Mea opera, Q. Fabi, Tarentum recepisti : Certe, inquit ridens; nam nisi tu amisisses, numquam recepissem, *c'est grâce à moi, Fabius, que tu as recouvré Tarente, Cic. de Senect.* 4, 11.

3°) una *ou* eadem opera, *à la fois, en même temps, par la même occasion (antér. à l'époq. class.) :* Alcmæo atque Orestes et Lycurgus postea Una opera mihi sunt sodales, qua iste, *Plaut. Capt.* 3, 4, 31. Sequere me, viaticum ut dem hinc a trapezita tibi : Eadem opera a prætore sumam syngrapham, *id. ib.* 2, 3, 89.

B) *loisir, temps dont on ne peut disposer pour une chose (très-class.) :* Fac valeas : operæ ubi mihi erit, ad te venero, *dès que j'en aurai le temps, je me rendrai près de toi, Plaut. Truc.* 4, 4, 30. Si operæ illi esset, *s'il avait le temps, Liv.* 5, 15. Dicam, si tibi videam esse operam, aut otium. *Ly.* Quamquam negotium est, si quid vis, Non sum occupatus, *Plaut. Merc.* 2, 2, 15. — De versibus, quos tibi a me scribi vis, deest mihi quidem opera, quæ non modo tempus, sed etiam animum vacuum ab omni cura desiderat, *quant aux vers que tu veux que j'écrive pour toi, je n'en ai pas le loisir, qui ne demande pas seulement le temps, mais encore un esprit libre de toute préoccupation, Cic. Qu. Fr.* 3, 4. ~ subseciva, *voy.* subsecivus.

C) *dans le sens concret :* — 1°) *journée de travail, journée (ordin. au pluriel) :* Quaternis operis singula jugera confodere, *en quatre journées, Varr. R. R.* 1, 18. Puerilis una opera, *Colum.* 11, 2, 44. Tritici modii quatuor bubulcorum operas occupant quatuor, occatoris unam, *etc., id.* 2, 13. — *De là aussi*

2°) *journalier, ouvrier à la journée, et en génér., travailleur, mercenaire, homme de peine, manœuvre (ordin. au pluriel) :* Plures operas quantocumque pretio conducere, *louer plusieurs ouvriers à n'importe quel prix, Colum.* 3, 21. ~ nona, *neuvième travailleur (au champ), Hor. Sat.* 2, 7, 118. — *De là métaph., en mauv. part,* operæ, *mercenaires, troupe soldée, bande à gages, coteries, cabales (gens soldés pour travailler au succès d'un homme politique ou des acteurs au théâtre) :* ~ mercenariæ (*correspondant à* multitudo conducta), *Cic. Phil.* 1, 9, 22; *cf. :* Erat mihi contentio non cum victore exercitu, sed cum operis conductis et ad diripiendam urbem concitatis, *mais avec de vils mercenaires, id. Sest.* 17. ~ Claudianæ, *id. Qu. Fr.* 2, 3; *cf. id. Att.* 4, 3, 3. ~ theatrales, *partis, cabales au théâtre, factions, Tac. Ann.* 1, 16. ~ VETERES A SCENA, *Inscr. Grut.* 467, 7.

3°) *le résultat du travail, œuvre, travail, ouvrage, écrit :* Jussin' columnis dejici operas aranearum, *les ouvrages, c.-à-d. les toiles des araignées, Plaut. Asin.* 2, 4, 19. Nos hic φιλοσοφοῦμεν, et τὰ περὶ τοῦ καθήκοντος magnifice explicamus, προσφανοῦμεν que Ciceroni. Quid quæris? exstabit opera peregrinationis hujus, *la relation de cette pérégrination restera, Cic. Att.* 15, 13, 6.

operans, antis, *Partic. et Pa. d'*operor.

ŏpĕrārĭus, a, um, *adj.* [opera], *de travail physique, de travail ou de travailleur (très-class.) :* Nam de altero illo minus sum admiratus, operario homine, *homme de peine, journalier, Cic. Att.* 7, 2. ~ pecus, *animaux de labour, bêtes de somme ou de trait, Colum.* 6, 2. ~ vinum, *vin destiné aux travailleurs, Plin.* 14, 10, 12. — II) *substantivt*, A) operarius, ii, *m., travailleur, ouvrier, manœuvre, journalier :* Olivetum agri CCXL jugerum habere oportet villicum, villicam, operarios quinque, bubulcos tres, subulcum unum, asinarium unum, opilionem unum, *Cat. R. R.* 10. ~ barbarique, *Cic. Tusc.* 5, 36. — ~ lingua celeri et exercitata, *machine vivante qui a la langue bien affilée, en parl. d'un mauvais orateur, id. de Or.* 1, 18. — *En parl. des amanuenses ou scribes à gages :* si quid in republica majus actum erit, quod isti operarii minus commode persequi possint, diligenter tibi perscribemus, *Cœl. ad Cic. Fam.* 8, 1. — B) operaria, æ, *f., la travailleuse (dans un jeu de mots plaisant, pour fille publique, qui travaille de son corps) :* Equidem tibi do hanc operam. *Pi.* At nimium pretiosa es operaria, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 41.

ŏpĕrātĭo, ōnis, *f.* [operor], *action de travailler, travail, ouvrage, opération (n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — I) *en génér. :* Insidiantur aquantibus (apibus) ranæ, quæ maxima earum est operatio, cum sobolem faciunt, *ce qui est leur principale opération, quand elles multiplient, Plin.* 11, 18, 19; *de même, id.* 11, 24, 28; *Vitr.* 2, 9. — II) *particul.* A) *service divin, sacrifice :* Privatæ feriæ vocantur sacrorum propriorum, velut dies natales, operationes denicales, *les sacrifices funèbres, les cérémonies religieuses pour purifier la maison mortuaire, Fest. s. v.* PRIVATÆ FERIÆ, *p.* 242, *ed. Müll.* ~ INFATIGABILIS SACRORVM, *Inscr. a.* 286, *p. Chr. ap. Orell. n°* 2234. — B) *dans les auteurs chrétiens, l'œuvre de charité, la charité; bienfaisance, bonnes œuvres :* Ægros quoque curandos fovendosque suscipere, summæ humanitatis, et magnæ operationis est, *Lactant.* 6, 12; *de même, Prudent. Psych.* 573.

ŏpĕrātor, ōris, *m.* [operor], *travailleur, ouvrier, artisan, artiste (postér. à l'époq. class.) :* Artes, ex quibus vigiliæ perpetuæ operatoribus exiguntur, *Firm. Math.* 3, 9; *de même, Tertull. Exhort. ad castit.* 3; *Apol.* 23, *fin. et passim.*

ŏpĕrātrix, icis, *f.* [operator], *celle qui fait, qui cause, qui produit (latin ecclés.) :* Sancti Spiritus vis operatrix prophetiæ, *Tertull. Anim.* 11. ~ mortis, *id. ib.* 52. — *particul., celle qui fait de bonnes œuvres, P. Nol.; Eccl.*

operatus, a, um, *Pa.; voy.* operor, *à la fin.*

ŏpercŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [operculum], *mettre un couvercle à, couvrir (postér. à Auguste) :* Ab eo tempore, quo primum dolia operculaveris, *Colum.* 12, 30, 1. ~ vasa, *id.* 12, 15, 2. Operculati favi, *id.* 11, 2, 50; 57.

ŏpercŭlum, i, *n.* [operio], *couvercle (très-class.) :* « Quibus operibantur operimenta et pallia opercula dixerunt, » *Varr. L. L.* 5, 35, § 167. Aspera arteria tegitur quasi quodam operculo, *l'orifice de la trachée-artère est muni d'une sorte de couvercle, Cic. N. D.* 2. 54. (Pullis accipitris) spirantibus opercula superponuntur, *Colum.* 8, 8, 7. Sorba in urceolos picatos adjicito et opercula picata imponito, *id.* 12, 16, 4. ~ ambulatorium, *couvercle mobile, Plin.* 21, 14, 47. *Proverbialt :* Dignum patella operculum, *ce sont deux personnes dignes l'une de l'autre; les deux font la paire, Hier. — On dit dans le même sens :* invenit patella ~, *le pot a trouvé son couvercle, Hier. — Boiserie dont on revêt les murs :* OPERCVLA ABIEGNIA IMPONITO, *Lex Puteol. ap. Grut.* 207, *col.* 2.

ŏpĕrīmentum (*avec syncope* opermentum; *autre leçon :* oprimentum, *Prud. Psych.* 461), i, *n.* [operio], *couverture (de lit), couverture en génér., caparaçon; couvercle (très-class.) :* « Quibus operibantur operimenta et pallia opercula dixerunt, » *Varr. L. L.* 5, 35, § 167. Instragula octo, pulvinos sexdecim, operimenta decem, *dix couvertures, Cato, R. R.* 10. Equis paria operimenta erant, *les chevaux avaient des caparaçons semblables, Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 11, 770. Nuces gemino protectæ operimento, *les noix sont protégées par une double enveloppe, Plin.* 15, 22, 24. Fulmen, quo dolia exhauriuntur intactis operimentis, *sans que les couvercles soient endommagés, id.* 2, 51, 52. Equus detracto oculorum operimento, *ses œillères ayant été retirées, id.* 8, 42, 64. — Redditur terræ corpus et ita locatum ac situm quasi operimento matris obducitur, * *Cic. Leg.* 2, 22, 56.

ŏpĕrĭo, ŭi, ertum, 4. (*forme anc. du fut.* operibo : Negato esse hic me : ego operibo caput, *Pomp. dans Non.* 507, 33), *v. a.* [PARIO *ou* PERIO, *d'où son opposé* aperio, *découvrir*], *couvrir, fermer, voiler (très-class.) :*

I) *au propre :* Troade exibant capitibus opertis, flentes ambæ, *la tête voilée, Næv.* 1, 20; *de même :* Operire capita, *Plaut. Pœn.* 3, 4, 34; *cf. :* Nullo imbre, nullo frigore adduci, ut capite operto sit, *ni pluie ni froid ne pouvaient l'amener à se couvrir la tête, Cic. de Senect.* 10, 34. Operiri humerum cum toto jugulo, *Quintil. Inst.* 11, 3, 141. Quæ (ossa) corpore operienda sunt, *ces os doivent être recouverts par la chair, id. ib. Præf.* § 24. Æger multa veste operiendus est, *un malade doit être bien couvert, Cels.* 3, 7, *fin.* Fons fluctu totus operiretur, nisi, *la fontaine serait entièrement couverte, inondée par la mer, si... ne, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 53. ~ summas amphoras auro et argento, *fermer avec des couvercles d'or et d'argent l'orifice des amphores, Nep. Hann.* 9. — *Plaisamment :* ~ aliquem loris, *recouvrir qqn d'une couche de coups, le rouer de coups de courroie, l'étriller d'importance, Ter. Ad.* 2, 1, 28.

B) *métaph., fermer :* Sine fores sic : nolo operiri, *laisse la porte comme elle est : je ne veux pas qu'on la ferme, Plaut. Men.* 2, 3, 1. ~ ostium, *Ter. Heaut.* 5, 1, 33. Iste operta lectica latus est per urbem, *en litière fermée, Cic. Phil.* 2, 41. ~ oculos, *fermer les yeux (opposé à* patefacere), *Plin.* 11, 37, 55; *cf. :* Opertos compressosve (oculos), *Quintil. Inst.* 11, 2, 76.

II) *au fig., couvrir, cacher, dissimuler, voiler :* Quid respondebo his? aut quo pacto hoc operiam? *et comment cacher cela? Ter. Hec.* 4, 3, 6, *Bentl.* (*autre leçon :* aperiam). Non in oratione operienda sunt quædam, sive ostendi non debent, sive exprimi pro dignitate non possunt? *ne faut-il pas dissimuler certaines choses dans un discours, soit parce qu'elles ne doivent pas être montrées, soit parce qu'on ne pourrait les exprimer dignement? Quintil. Inst.* 2, 13, 12; *de même :* Quotiens dictu deformia operit, *id. ib.* 8, 6, 59; *cf. :* Illam vim stricte robusteque dicendi tenera quadam elocutionis cute operimus, *id. ib.* 5, 12, 18. ~ luctum, *dissimuler son deuil, son chagrin, Plin. Ep.* 3, 16. ~ domestica mala tristitia, *les malheurs domestiques doivent être couverts d'un voile de tristesse, Tac. Ann.* 3, 18. — *Accabler, couvrir, charger de :* Contumeliis opertus, *abreuvé, accablé d'outrages, Cic. Verr.* 2, 4, 50; *cf. :* Judicia operta dedecore et infamia, *id. Cluent.* 22. — *De là*

ŏpertus, a, um, *Pa., couvert, caché (très-class.) :* Operta quæ fuere, aperta sunt : patent præstigiæ, *ce qui était caché est à découvert, Plaut. Capt.* 3, 3 9. ~ res, *Cic. Fin.* 2, 2. — *Au neutre absolt :* Apolli-

nis operta, *les réponses obscures, les oracles équivoques d'Apollon. Cic. Divin.* 1, 50. Ut si in opertum Bonæ Deæ accessisses, exsulares, *les mystères de la Bonne Déesse, id. Parad.* 4. ~ literarum, *secret d'écriture, stratagème pour écrire des choses qui ne puissent être dechiffrées que par les initiés, Gell.* 17, 9. — *Adv.* ŏperte, *d'une manière couverte, voilée* (*postér. à l'époq. class.*) : Operte et symbolice, more Pythagoræ, *Gell.* 4, 11.

operior, *voy.* opperior.

opermentum; *voy.* operimentum, *au comm.*

ŏpĕro, as; *voy.* operor, *à la fin.*

ŏpĕror, ātus, 1. *v. dép. n.* [opus], *travailler, se donner de la peine, s'occuper de qqche* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*); *se construit absolt ou avec le datif.*

I) *au propre :* — A) *en génér.* α) *absol. :* Quibus (apibus) est adolescentia, ad opera exeunt : seniores intus operantur, *les autres travaillent, s'occupent dans l'intérieur, Plin.* 11, 10, 10. Servi, qui operari in agro consueverunt, *qui travaillent aux champs, Ulp. Dig.* 28, 5, 35. — β) *avec le datif, s'occuper de qqche, y consacrer ses soins, son activité :* Connubiis arvisque novis operari, *Virg. Æn.* 3, 136. ~ ornandis capillis, *travailler à orner ses cheveux, Ovid. Am.* 2, 7, 23. ~ textis Minervæ, *s'occuper à tisser, Tibull.* 2, 1, 65. ~ materiis cædendis, *travailler à couper du bois, des matériaux, Tac. Hist.* 5, 20. ~ studiis literarum, *étudier les lettres, id. Ann.* 3, 43. ~ scholæ, *aller à l'école, Quintil. Inst.* 10, 3, 13. ~ auditioni in scholis, *Plin.* 26, 2, 6. ~ rebus domesticis, *Colum.* 12, 4. ~ reipublicæ, *servir l'État, s'occuper des affaires publiques, Ulp. Dig.* 48, 5, 15.

B) *particul., dans la langue religieuse, faire un acte religieux, célébrer l'office divin, offrir un sacrifice, célébrer une fête :* « Operari est deos religiose et cum summa veneratione sacrificiis litare, » *Non.* 523, 9. Ad Veneris profectus est mane vetulus, votum ut solveret : Ibi nunc operatus est, *Pompon. dans Non.* 523, 13. Proficiscor : Res, tempu', locus, simul otium hortabatur, ut operatum Illum Dianæ degerem sanctum diem, *Afran. ib.* 14. Sacra refer Cereri latis operatus in herbis, *Virg. Georg.* 1, 339. Tristia jam redeunt iterum sollennia nobis : Cynthia jam noctes est operata decem, *Prop.* 2, 24, 1. ~ sacris, *Liv.* 1, 31. Viditque se operatum, et sanguine sacro respersa prætexta, *il lui sembla qu'il offrait un sacrifice et que le sang de la victime ayant rejailli sur sa robe, etc., Tac. Ann.* 2, 14. Vesta fave : tibi nunc operata resolvimus ora, *j'ouvre la bouche qui est à ton service, je vais te chanter, Ovid. Fast.* 6, 249.

II) *métaph., opérer, être efficace* (*postér. à l'époq. class.*) : Nihil denique prætermitteret, quod ad crudelitatem videretur operari, *qui enfin ne négligeait rien de ce qui pouvait satisfaire ses penchants féroces, Capitol. Maxim.* 13. ~ ad sui dispendium, *valoir à ses dépens, Cod. Justin.* 5, 12, 7. ~ venenum, *le poison opère, Lampr. Commod.* 17. — *De là*

A) ŏpĕrans, antis, *Pa., qui travaille; qui opère, efficace* (*postér. à Auguste*) : Operantes apes spectare, *regarder travailler les abeilles, Plin.* 21, 14, 47. — *Compar. :* Bonitas operantior, *bonté plus efficace, Tertull. adv. Marc.* 2, 4. — *Superl. :* Clysteres adhibere operantissimos, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 39.

B) ŏpĕrātus, a, um, — I) *dans le sens passif, opéré, fait, pratiqué* (*latin ecclés.*) : Tot opera fidei perperam administrata, tot charismata perperam operata, *tant d'œuvres de foi mal administrées, tant de charités mal faites, Tertull. Præscr.* 29. — II) *dans le sens actif, efficace, actif; au comparatif :* Fallaciæ vis operatior, *id. Anim.* 57. *On trouve aussi l'actif aux modes personnels :* Subveniat utique tibi quod nunc operasti si forte, *Commodian.* 30, 14. Calamum acutum in ejus femore jussit immitti. Cumque id crebro ejiceretur et rursus induceretur, ineffabiles ei dolores operabantur, *ils lui causaient d'inexprimables douleurs, Cassiod. Hist. eccles.* 10, 33.

operose, *adv.; voy.* operosus, *à la fin.*

ŏpĕrōsĭtas, ātis, *f.* [operosus], *activité, occupation; surtout, activité exagérée, excessive, empressement, excès de travail, de peine* (*postér. à Auguste*) : « Est etiam, quæ περιεργία vocatur, supervacua, ut sic dixerim, operositas, ut a diligenti curiosus, et a religione superstitio distat, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 55. Quanta difficultas probandi, tanta operositas suadendi, *il n'y a pas moins de peine à persuader qu'à prouver, Tertull. Anim.* 2, *fin.* Vitreorum diversitate atque operositate vehementer est delectatus, *Vopisc. Tac.* 11.

ŏpĕrōsus, a, um, *adj.* [opera], — I) *plein de peine, de travail, c.-à-d. dans le sens actif, qui se donne beaucoup de peine, qui travaille beaucoup, actif, occupé, laborieux* (*très-class.*) : Videtis, ut senectus non modo languida atque iners non sit, verum etiam sit operosa, et semper agens aliquid, et moliens, *vous voyez combien la vieillesse, loin d'être languissante et inerte, est, au contraire, active et entreprenante, Cic. de Senect.* 8. ~ colonus, *colon laborieux, Ovid. de Nuce,* 57. ~ ambæ cultibus, *toutes deux soignant leur mise, id. Am.* 2, 10, 5. — *Poét. avec l'acc. grec :* Cynthia non operosa comas (*autre leçon :* comis), *Cynthie qui néglige sa chevelure, Prop.* 4, 8, 52. — *Également poét. avec le gén. :* Disce Latinorum vates operose dierum, Quod petis, *apprends ce que tu veux savoir, poëte qui chantes les jours latins, c.-à-d. les fastes, Ovid. Fast.* 1, 101. — *Superl. :* Syria in hortis operosissima, *la Syrie, où l'on s'occupe si activement du jardinage, Plin.* 20, 5, 16.

B) *métaph., en parl. des médicaments, actif, énergique, efficace* (*poét.*) : Utere tentatis operosæ viribus herbæ, *Ovid. Met.* 14, 22.

II) *qui donne beaucoup de peine, qui exige beaucoup de travail, difficile, pénible :* Labor operosus et molestus, *travail difficile et pénible, Cic. N. D.* 2, 23. ~ artes, *les arts mécaniques, id. Off.* 2, 5. ~ opus, *id. Qu. Fr.* 2, 14. ~ res, *Liv.* 4, 8. ~ templa, *temples magnifiques élevés à grand'peine et à grands frais, Ovid. Met.* 15, 667. ~ moles mundi, *l'œuvre merveilleuse de l'univers, id. ib.* 1, 258. ~ castaneæ cibo, *les châtaignes difficiles à digérer, Plin.* 15, 23, 25. ~ carmina, *Hor. Od.* 4, 2, 31. — *Compar. :* Ne quis sepulcrum faceret operosius, quam quod decem homines effecerint triduo, *Cic. Leg.* 2, 26.

Adv. ŏpĕrōse, *avec peine, péniblement, difficilement* (*très-class.*) : Ut fiat quasi structura quædam, nec tamen fiat operose : nam esset quum infinitus, tum puerilis labor, *Cic. Or.* 44. ~ condita vina, *Ovid. Fast.* 5, 269. — B) *métaph., avec soin, soigneusement, exactement* (*postér. à Auguste*) : Unde spiret is ventus, dicemus mox paulo operosius, *Plin.* 18, 26, 65, *n°* 2.

ŏpertānĕus, a, um, *adj.* [opertus], *caché, mystérieux* (*postér. à Auguste*) : Ad rem divinam, luteo rostro pedibusque, puræ non videntur : ad opertanea sacra, nigræ, *pour les mystères de la Bonne Déesse, Plin.* 10, 56, 77; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 198. — Dii opertanei, *dieux qui avaient leur séjour dans l'intérieur de la terre, Mart. Capell.* 1, 16.

operte, *adv.; voy.* operio, *Pa. à la fin.*

* **ŏpertĭo,** ōnis, *f.* [operio], *action de couvrir, de voiler* (*pour* operimentum) : « Neptunus (dictus), quod mare terras obnubit, ut nubes cœlum : ab nuptu, id est, opertione, ut antiqui, a quo nuptiæ, nuptus dictus, » *Varr. L. L.* 5, 10, § 72.

ŏperto, āre, *v. intens. a.* [operio], *couvrir* (*antér. à l'époq. class.*) : « Opertat, sæpe operit, » *Fest. p.* 191, *ed. Müll.* Tergum sagu' pinguis opertat, *Enn. dans Non.* 223, 30.

ŏpertōrĭum, ii, *n.* [operio], *couverture* (*postér. à Auguste*) : Ex duabus penulis altera stragulum, altera opertorium facta est, *Senec. Ep.* 87. — II) *particul., tombeau, sépulcre* (*postér. à l'époq. class.*) : Supra ipsum senis nostri opertorium torsi latrones, *Sidon. Ep.* 3, 12.

1. **opertus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*operio.

2. **ŏpertus,** ūs, *m.* [operio], *ce qui couvre, couverture* (*postér. à l'époq. class.*) : Mundissima lini seges non modo indutui, et amictui, sed opertui quoque in rebus sacris usurpatur, *Appul. Apol. p.* 518, *Oud.*

ŏpĕrŭla, æ, *f., dimin.* [opera], *léger travail, petite peine, léger service, œuvre de peu d'importance* (*postér. à l'époq. class.*) : In quo operula ista defuncti sunt, et ministerium quale accommodaverunt, *Ulp. Dig.* 50, 14, 3. — II) *métaph., salaire, gages* (*postér. à l'époq. class.*) : Operulas merere, *Appul. Met.* 1, *p.* 370, *Oud.*

opes, opum, *voy.* ops.

opetis, is, *f., plante appelée aussi* aristolochia, *Appul. Herb.* 19.

Opharitæ, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica *près du fl.*

Opharium *ou* **Opharus,** *Plin.* 6, 7, *qui se jetait dans le fl.* Lagous.

Ophel, *voy.* Hierosolyma.

Ŏphĕlĭo, ōnis, *m.* (*dimin. d'*Ophellius), *Surn. rom. Inscr. ap. Murat.* 1676, 9. *autre ap. Maffei, Mus. ver.* 283, 3

OPHELIO *et* OFFELLIO, ōnis, *m., surnom romain :* Q. HORTENSIVS OFFELLIO, *Inscr. in Maff. Mus. Veron.* 283, 3.

OPHELLIUS, ii, *m., surnom romain, Inscr. Grut.* 463, 2.

Opheltes, æ, *m.,* Ὀφέλτης, *nom propre.* — I) *fils du roi de Thrace Lycurgue, Stat. Theb.* 5, 538. — II) *navigateur étrusque, Ovid. Met.* 3, 605. — III) *nom d'un habitant de Cyzique, Val. Flacc.* 3, 198.

Opheltius mons, *Plut. de Fluv. in Huds. G. M.* 1, 35; *i. q.* Apesantus.

Opher, *voy.* Gath.

† **Ophĭăca,** ōrum, *n. plur.* = τὰ Ὀφιακά, *poëmes ou traités sur les serpents, Ophiaques :* Petrichus, qui Ophiaca scripsit, *Plin.* 20, 23, 96.

Ophĭas, ădis, *f., fille d'*Ophius : In qua trepidantibus alis Ophias effugit natorum vulnera Combe, *Ovid. Met.* 7, 382.

ophĭcardēlos *ou* **-us,** i, *m., pierre précieuse inconnue, probabl. sorte d'onyx :* Ophicardelon barbari vocant, nigrum colorem binis lineis albis includentibus, *Plin.* 37, 10, 65.

Ophĭci, orum, *m.,* ὄφις (*serpent*), *ancien nom des Capouans* (*parce que leur pays renfermait beaucoup de serpents*), *Serv. Virg. Æn.* 7, 730.

† **ophĭdĭon,** ii, *n.* = ὀφίδιον (*petit serpent*), *nom d'un poisson qui ressemble au congre, Plin.* 32, 9, 35.

Ophiodes, Ὀφιώδης, *Strabo,* 16; *Agath. in Huds. G. M.* 1, 54; *Diod.* 3, 40; *île dans un golfe à l'O. de la mer Rouge; chez Plin.* 37, 8, Topazus, *parce qu'on y trouvait la pierre précieuse nommée Topazion; chez Ptol.* Agathonis ins. (*voy. ce nom*).

Ophiodes, *Ptol.; fl. dans l'intérieur de l'Afrique.*

Ophĭŏgĕnes, um, *m.,* Ὀφιογενεῖς, *peuple de l'Asie Mineure, qui guérissait les morsures de serpent, Varr. dans Prisc. p.* 894, *P.; Plin.* 7, 2, 2.

Ophĭŏmăchus, i, *m.* (ὀφιόμαχος *et* ὀφιομάχης, *qui combat les serpents*), *espèce de sauterelle qui tue les serpents en les mordant au cou, Plin.* 11, 29 (35); *cf. Bochart, Hieroz. P.* 2, *lib.* 4, *c.* 1, *p.* 449. *Elle est aussi mentionnée dans la Vulgat. Interpr. Levit.* 22.

† 1. **ophīon,** ŏnis, *m.* = ὀφίων, *animal fabuleux de Sardaigne* (*probablement le mouflon*) : Inveni apud auctores Græcos animal cervo minus, et pilo demum simile, quod ophion vocaretur, Sardiniam id tantum ferre solitam, *Plin.* 28, 9, 42.

2. **Ophīon,** ŏnis, *m.,* Ὀφίων, *nom propre* — I) *un des géants :* Hos onerat ramos exutus Ophion, *Claud. Rapt. Pros.* 3, 348. — II) *un des compagnons de Cadmus; de là* Ophīŏnĭcus, a um, *adj., relatif à Ophion, poét. p. thébain :* Sacer et Cithæron Sanguine inundavit, Ophioniaque cæde, *c.-à-d. par le meurtre de Penthée, Senec. OEd.* 483. — III) *père du centaure Amycus, d'où* Ophīŏnīdes, æ, *m., le fils d'Ophion, Amycus, Ovid. Met.* 12, 245.

Ophionenses, Ὀφιονεῖς, *Thuc.* 3, 96; Ophienses, Ὀφιεῖς, *Strabo,* 10; *peuplade étolienne dans les montagnes du* Corax.

Ophĭŏnĭdes, æ, *m. Voy. Ophion.*

Ophiophagi, *Mela,* 3, 8; *Plin.* 6, 29; *i. q.* Candei (*voy. ce mot*).

† **ophiostaphyle,** es, *f.* = ὀφιοσταφυλή, *sorte de câpre, brione à racine noire :* Capparis firmioris ligni frutex, seminisque et cibi vulgati : quidam id cynosbaton vocant, alii ophiostaphylen, *Plin.* 13, 23, 44.

† **ophiostaphylon,** i, *n.* = ὀφιοστάφυλον, *comme* vitis alba, *vigne blanche :* « Vitis alba est, quam Græci ampeloleucen, alii ophiostaphylon... appellant, » *Plin.* 23, 1.

Ophir, *Gen.* 10, 29; 2. *Chron.* 8, 18; 1, *Reg.* 9, 28, *etc.*; Σωφειρά *et* Σωφιρή, Σουφίρ, Σουφείρ, 70; *ce pays célèbre, riche surtout en or, d'où Salomon, comme allié des Phéniciens, tirait de l'or et autres choses précieuses, a donné beaucoup à faire aux commentateurs, et cependant nous sommes sans résultat positif. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est en Arabie dans l'Oman; voy. particul. d'Anville, Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres,* 30; *Tychsene, Traité sur le Commerce des Hébr., dans les Comment. Gott.* 16, 164 *sq.; Mannert* 10, 1; 122; *et les recherches de Gesénius, Thes. ling. Hebr. vol.* 1, *p.* 141; *Benfey* (*l'Inde pp.* 30-32); *Lassen* (*Ind. Alt. Vol.* 1, *p.* 537-539); *Quatremère* (*Mém. de l'Acad. des Inscr., vol.* 15, *ann.* 1845, *p.* 349-402. *Voy.* Aurea Cherson.)

Ophis, Ὄφις, *Arrian. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 6; *fl. du Pont qui séparait les Colchi du pays des* Tzani, *auj. sel. Reich.* Of.

Ophis, *Paus.* 8, 8; *fl. d'Arcadie, près de* Mantinea, *qui se jetait dans l'*Alpheus.

† **Ophītæ,** ārum, *m.* = Ὀφῖται, *les Ophites* (*qui prient les serpents*), *nom d'une secte :* « Ophitæ a

colubro nominati sunt. Coluber enim Græce ὄφις dicitur. Colunt enim serpentem, dicentes, ipsum in paradisum induxisse virtutis cognitionem, » *Isid. Orig.* 8, 5. *de même Tertull. Præscr.* 47.

† 1. **ŏphītes**, æ, *m.* = ὀφίτης, *ophite, sorte de marbre à taches de serpent :* « Ophites serpentium maculis similis, unde et nomen accepit. Duo ejus genera, molle candidum, nigricans durum. Contra serpentes autem a quibusdam laudatur præcipue ex his, quem tephriam appellant a colore cineris, » *Plin.* 36, 7, 11; *de même Martial.* 6, 42; *Lucan.* 9, 714.

Ophites, *voy.* Orontes.

2. **Ophītes**, æ, *m.*, Ὀφίτης, *fils d'Hercule, Hygin. Fab.* 32.

† **ŏphītis**, ĭdis, *f.* = ὀφῖτις, *pour* ophites, *ophite, sorte de marbre :* Est hoc genus ophitis, ex quo vasa etiam et cados faciunt, *Plin.* 36, 22, 43.

† **Ophiuchus**, i, *m.*, Ὀφιοῦχος, *le Serpentaire, constellation :* Serpentem magnis Ophiuchus nomine signis Dividit, *Manil.* 1, 331.

Ophius, i, *m. père de Combe, Ovid. Met.* 7, 383.

ŏphiūsa, æ, *f.* = ὀφιοῦσα, *sorte d'herbe magique de l'île d'Éléphantine, Plin.* 24, 17, 102.

Ophiūsa, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 1, 5; *île de la Méditerranée, une des Pityuses; auj. las Columbertes ou Montcolibre; appelée par les Latins* Colubraria (*voy. ce mot*); *cf. Ukert*, 2, 1, 471.

Ophiusa, *Avien. v.* 147; *c'est probabl. le nom d'une presqu'île de la côte septentrionale d'Espagne, selon Ukert*, 2, 1, 477.

Ophiusa, Ὀφιοῦσα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29; *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *v. de la* Scythia Europæa, *sur la rive gauche du fl. Tyras; du temps de Pline, elle s'appelait aussi* Tyra; *à l'O. de la v. actuelle d'Akierman; auj. Palanca, non loin de l'embouchure du Dniester.*

Ophiūsius, a, um, *adj.*, Ὀφιούσιος, *relatif à Ophiuse, d'Ophiuse (ancien nom de l'île de Chypre), de Chypre :* Ipsa suas urbes Ophiusiaque arva parabat Deserere alma Venus, *Ovid. Met.* 10, 229.

Ophiussa, *Plin.* 6, 12; *petite île dans le voisinage de la Crète.*

Ophiussa, *Plin.* 4, 12; *ancien nom de l'île de Ténos, une des Cyclades.*

Ophiussa, *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 577; *ancien nom de l'île de Rhodes.*

Ophiussa, *Plin.* 5, 32; *île de la Propontide.*

Ophla, *i. q.* Ophel; *voy.* Hierosolyma.

Ophlimus, Ὄφλιμος, *Strabo*, 12; *montagne du Pont proprement dit, branche du* Paryadres, *à la frontière occidentale de la contrée.*

Ophlones, Ὄφλωνες, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Europæa.

Ophra, *i. q.* Aphra.

Ophradus, *Plin.* 6, 23; *fl. d'Asie, entre* l'Aria *et la* Drangiana.

Ophrynium, Ὀφρύνιον, *Herod.* 7, 43; *Strabo*, 13, *et sur des médailles; v. de la* Troas, *dans l'Asie Mineure, entre* Dardanus *et* Rhœteum; *auj. Renn-Kevi; près de là était un bois consacré à Hector.*

† **ophrys**, ўos, *f.* = ὀφρύς, *plante à deux feuilles, double-feuille, ophrys, Plin.* 26, 15, 93, *n°* 2.

ophthalmia, æ, *f.*, ὀφθαλμία, *inflammation de l'œil, ophthalmie, Boëth. Aristot. Topic.* 4, 3, *p.* 689.

† **ophthalmias**, æ, *m.* = ὀφθαλμίας, *sorte de poisson qui, en bon latin, s'appelle* oculata : Pernam atque ophthalmian, horæum, scombrum, *Plaut. Capt.* 4, 2, 70.

† **ophthalmĭcus**, i, *m.* = ὀφθαλμικός, *oculiste (postér. à Auguste) :* Hoplomachus nunc es: fueras ophthalmicus ante: Fecisti medicus, quod facis hoplomachus, *Martial.* 8, 74.

Ophthis, Ὠφθίς, *Steph. Byz.* 736; *petite v. de Libye, du côté de l'Égypte.* — *Hab.* Ophthites, *Steph., et sur des médailles de Tibère.*

Opiæ, Ὀπίαι, *Steph. Byz.* 733; *peuple de l'Inde, sur l'Indus.*

Opiæ, **Opie**, *Tab. Peut.*; *plus tard* Bophingen, *Trad. Fuld.*; *lieu de la Souabe; auj. Bopfingen, sur le fl. Eger, selon Reich., Wersebe et Leichteln; mais selon Wilhelm, en face de Dillingen.*

ŏpĭālis, e, *adj. relatif à l'opium. Subst., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 479, 7.

Opica,

OPICERDA *ou* OVICERDA, æ, *f.*, *crotte de brebis, Fest. s. v.* SUCERDA, *p.* 302, *douteux.*

Opici, Ὀπικοί, *Thuc.* 6, 4; *Polyb.* 34, 11; *Strabo*, 5, 7, 22; 7, 24; *peuplade italienne que l'on prenait pour la même que les* Ausones *et les* Osci; *mais ils formaient proprement la branche septentrionale des* Ausones, *établis d'abord dans le* Samnium *et dans la* Campania. *Plus tard la contrée* Opica *s'étendit vers le sud, du côté de la mer Tyrrhénienne, jusqu'à l'Œnotria.*

ŏpĭcillum, i, *n.*, *dimin.* [ops], *faible secours, léger réconfort (postér. à l'époq. class.) :* Cupas vinarias sirpare noli; adde cyathum vini, in uxorculæ opicillum, *Varr. dans Non.* 83, 25.

OPICONSIVA *ou* OPECONSIVA, ōrum, *n. fête qui se célébrait le* 25 *août en l'honneur d'Ops Consivia :* « Opeconsiva dies ab dea Ope Consivia, quojus in Regia sacrarium, » *Varr. L. L.* 6, 3, § 21; *de même Calend. Maff. in Orell. Inscr.* 2, *p.* 396 *et* 311; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 113.

ŏpĭcus, a, um, *adj.* [*forme plus complète pour* Opsus, Obscus *et* Oscus, *ainsi proprement, osque; cf. :* « Opicum quoque invenimus pro Osco, » *Fest. p.* 188, *ed. Müll.* — *De là métaph.*], *sot, ignorant, grossier, barbare (n'est pas dans Cicéron) :* Nos (Græci) dictitant barbaros, et spurcius nos quam alios opicos appellatione fœdant, *M. Cato dans Plin.* 29, 1, 7. Ὑάδες, inquit (Tullius Tiro), οὐκ ἀπὸ τῶν ὑῶν, ita ut nostri opici putaverunt, sed ab eo, quod, *etc., le mot* ὑάδες (*les Hyades*) *ne dérive pas de* ὗες (*porcs*) *comme nos pères ont eu la bonhomie de le croire, mais de, etc., Gell.* 13, 9, 4. ~ chartæ, *papier grossier, de très-mauvaise qualité, Auson. Profess.* 22. Nec curanda viris opicæ castigat amicæ Verba, *il corrige une amie osque (c.-à-d. provinciale, une campagnarde) sur des expressions dont des hommes même n'ont point à se soucier, Juven.* 6, 454.

ŏpĭfer, a, um, *adj.* [ops-fero], *secourable (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Cum Deus in somnis opifer consistere visus, *Ovid. Met.* 15, 653. ~ FORTUNA, *Inscr. Orell. n°* 1753. — *En parl. des plantes, salutaire, efficace :* Folia fraxini imposita ulceribus opifera reperiuntur, *Plin.* 16, 13, 24.

ŏpĭfex, ĭcis, *c.* [opus-facio], *celui qui fait un ouvrage, travailleur, ouvrier; particul., manouvrier (très-class.).* — I) *au propre :* Opifex ædificatorque mundi Deus, *Dieu, l'artisan et l'architecte de l'Univers, Cic. N. D.* 1, 8; *cf.* Opifex natura, *la nature créatrice, Plin.* 31, 1, 1. ~ apes, *les abeilles qui font le miel, Varr. R. R.* 5, 16. — Opifices omnes in sordida arte versantur, *Cic. Off.* 1, 42; *cf. id. N. D.* 2, 60; *Flacc.* 8; *Rep.* 1, 22. ~ atque servitia, *Sall. Cat.* 49.

II) *au fig., artisan :* Zeno Citticus ignobilis verborum opifex, *Zénon de Cittium, vil artisan de paroles, Cic. Tusc.* 5, 11. Esse rhetoricen persuadendi opificem, *la rhétorique est l'art de persuader, Quintil. Inst.* 2, 15, 4. — *Poét., suivi de l'infin. :* Mire opifex numeris veterum primordia vocum, Atque marem strepitum fidis intendisse Latinæ, *Pers.* 6, 3.

ŏpĭfĭcīna, æ, *f.*, *atelier, laboratoire, voy.* officina, *au comm.*

ŏpĭfĭcium, ii, *n.* [opifex], *ouvrage, travail, exécution d'un ouvrage (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Nisi opificii eas (apes) urget tempus, *Varr. R. R.* 3, 16. In opificiis opera, *Appul. Flor. n°* 9.

Ŏpĭgĕna, æ, *f.* [Ops-gigno], *la secourable, surnom de Junon qui présidait au travail de la délivrance des femmes en couches :* Opigenam te, quas vel in partus discrimine, vel in bello protexeris, precabuntur, *Capell.* 2, 38; *cf. :* « Opigenam Junonem matronæ colebant, quod ferre eam opem in partu laborantibus credebant, » *Fest. p.* 200, *ed. Müll.; cf. aussi Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 64.

ŏpĭlio, ōnis, *m.* [*pour* ovilio, *d'*ovis; *s'écrit aussi* Upilio], *berger, pasteur :* Etiam opilio, qui pascit alienas oves, aliquam habet peculiarem, qui spem soletur suam, *Plaut. Asin.* 3, 1, 36; *de même, Virg. Ecl.* 10, 19; *Colum.* 7, 3. — II) *sorte d'oiseau inconnu, Fest. p.* 191, *ed. Müll.*

Opilius, i, *m.*, *surnom romain. Par ex.* Aurelius Opilius, *grammairien et écrivain, Suet. Gr.* 6. *Gell.* 1, 25. — II) *il y eut un autre* Aurelius Opilius, *médecin, Plin.* 28, 4. — III) M. Opilius Severus Macrinus, *empereur romain,* 218 *après J.-C.*

opimatus, a, um, *Pa., voy.* opimo, *à la fin.*

opime, *adv., voy.* opimus, *à la fin.*

Opimianus, a, um, *voy.* Opimius, *à la fin.*

ŏpīmĭtas, ātis, *f.* [opimus], *richesse, abondance, magnificence (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Maximas opimitates opiparasque affers mihi, *Plaut. Capt.* 4, 1, 2; *de même* ~ maximæ, *id. Asin.* 2, 2, 16. ~ prædarum, *Ammian.* 19, 11.

Ŏpīmius (*ancienne orthographe* OPEIMIVS, *Eckh. D. N.* 5, *p.* 264), a, *nom de famille romain; Par ex.* L. Opimius, *consul l'an de R.* 633, *Cic. Brut.* 83. Q. Opimius, *consul l'an de R.* 600, *id. De Or.* 2, 68. — *Au fém.* Opimia, *vestale, Liv.* 22, 57. — *Adjectivt :* Senaculum supra Græcostasim, ubi ædis Concordiæ et basilica Opimia, *Varr. L. L.* 5, 23, § 156. — II) *De là* Opimĭānus, a, um, *adj., relatif à un* Opimius, *d'Opimius :* Opimianum vinum *et absolt,* Opimianum, i, *n., vin très-renommé (récolté sous le consulat d'Opimius, en* 633), *Martial.* 3, 82; 9, 88; 10, 49; *Petron. Sat.* 34; *cf. Cic. Brut.* 83; *Plin.* 14, 4, 6.

ŏpīmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [opimus], *rendre gras, engraisser (postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Offæ panis vino madefactæ celerius opimant turtures, quam ceteri cibi, *Colum.* 8, 7. — B) *métaph.* 1°) *en parl. du sol, le rendre gras, le fertiliser, le féconder :* Terra imbribus madefacta ad educandos fetus suos opimatur, *Appul. de Mundo, p.* 341, *Oud.* — 2°) *enrichir, rendre considérable, remplir, charger de.* Auctumnum, Pomona, tuum September opimat, *Auson. Ecl. de Mensib.* 9. — II) *au fig. :* O qui venustos uberi facundia Sales opimas, Tetradi, *Auson. Ep.* 15, 1. — *De là*

ŏpīmātus, a, um, *Pa., engraissé, gras (postér. à l'époq. class.) :* Opimato fluens abdomine venter, *Auson. Idyll.* 10, 105.

ŏpīmus, a, um, *adj.* [ops : *en qque sorte, abondamment nourri; de là*], *gras, plein.* — I) *au propre :* Regio opima et fertilis, *région grasse (ou riche) et fertile, Cic. de Imp. Pomp.* 6; *de même* ~ campus, *Liv.* 31, 31. ~ arva, *terres fertiles, riches campagnes, Virg. Æn.* 2, 782. ~ vitis, *vigne féconde, de grand rapport, Plin.* 14, 3, 4, 7. Ructantes, refertos epulis, tamquam opimos boves, *comme des bœufs gras, Cic. Tusc.* 5, 34. ~ victima, *Plin.* 10, 21, 24. ~ habitus corporis, *embonpoint, belle corpulence, Cic. Brut.* 16. Membra opimiora, *Gell.* 5, 14. ~ stabula, *étables de bétail gras, Val. Flacc.* 6, 613. — *Superl. :* Boves septem opimissimos, *Tert. ad Nat.* 2, 8.

II) *au fig.* — A) *enrichi, riche, opulent :* Indignum videri cœpit, ex tanta æde se non opimum præda discedere, *Cic. Verr.* 2, 1, 50. ~ accusatio, *riche accusation, c.-à-d. qui produit beaucoup à son auteur, id. Flacc.* 33. ~ cadavera, *riches cadavres, c.-à-d. dont les dépouilles ont enrichi les spoliateurs, Val. Flacc.* 3, 143. ~ opus casibus, *riche en événements malheureux, fécond en catastrophes, Tac. Hist.* 1, 1.

B) *en génér., riche, abondant, copieux, considérable, magnifique :* Divitiis maximis, dote altili atque opima, *avec une dot considérable, Plaut. Fragm. ap. Non.* 72, 18. ~ divitiæ, *id. Capt.* 2, 2, 31. ~ opes, *richesses considérables, Varr. L. L.* 5, 17. ~ et præclara præda, *riche et magnifique butin, Cic. Rosc. Am.* 3. ~ dapes, *Virg. Æn.* 4, 224. ~ quæstus, *gros ou riches profits, gain considérable, Plin.* 10, 51, 72. — *De même particult :* opima spolia, *les dépouilles opimes, l'armure que le général vainqueur enlevait sur le champ de bataille au général ennemi tué de sa main, butin d'honneur, Liv.* 1, 10; 4, 20; *cf. :* Aspice, ut insignis spoliis Marcellus opimis Ingreditur, *Virg. Æn.* 6, 856. *Se dit aussi en génér. de l'armure enlevée au général ennemi, Liv.* 23, 46; *Virg. Æn.* 10, 449. *Cf. Fest. p.* 186, *ed. Müll. On dit aussi absolt :* Opima, orum, *n., dépouilles opimes :* Nec tibi opima defuerint, si quis regum venire in manus audeat, *Plin. Paneg.* 17. *De même encore :* Opimum belli decus, *Curt.* 7, 4. ~ triumphus, *triomphe magnifique, Hor. Od.* 4, 4, 51. ~ gloria, *Val. Max.* 4, 3, 10.

C) *en t. de rhét., trop plein, trop riche, surchargé d'ornements, trop abondant, trop brillant :* Itaque Caria et Phrygia et Mysia, quod minime politæ minimeque elegantes sunt, asciverunt aptum suis auribus opimum quoddam et tamquam adipale dictionis genus, *style chargé et pour ainsi dire empâté, Cic. Or.* 8; *de même :* Pindarus nimis opima pinguique facundia esse existimabatur, *on a accusé Pindare d'avoir une éloquence trop brillante, un style surchargé d'ornements, plein d'emphase, Gell.* 17, 10.

Adv. ōpime, *richement, magnifiquement, superbement (antér. à l'époq. class.) :* Omnium ad perniciem instructa domus opime atque opipare, *Plaut. Bach.* 3, 1, 6.

ŏpīnābĭlis, e, *adj.* [opinor], *qui repose sur des conjectures, conjectural, présumé, imaginé; qui résulte de l'opinion, de l'imagination (très-class.) :* Itaque hanc omnem partem rerum opinabilem appellabant, *Cic. Acad.* 7, 8; *cité aussi dans Non.* 148, 26. Artes, quæ conjectura continentur et sunt opinabiles, *Cic. Divin.* 1, 14. ~ mediocritates, *tristesses modérées qui sont l'ouvrage de l'imagination, id. Tusc.* 3 31 (*opposé à* naturales); *de même* ~ amor (*opposé à* naturalis), *Gell.* 12, 1, *fin.*

ŏpīnābĭlĭter, *adv., selon l'opinion (opposé à*

vere, *selon le vrai*), *Boëth. Aristot. Elench.* 2, 2, *p.* 746.

ŏpīnātĭo, ōnis, *f.* [opinor], *conjecture, présomption, opinion, idée, pensée* (*très-class.*) : « Opinationem, quam in omnes definitiones superiores inclusimus, volunt esse imbecillam assensionem, » *Cic. Tusc.* 4, 7, 15. Opinatione et perceptione sublata, sequitur omnium assensionum retentio, *id. Acad.* 2, 25. — Hæc autem opinatio est indicatio se scire, quod nesciat, *cette manière de penser est d'un homme persuadé qu'il sait ce qu'en effet il ne sait pas, id. Tusc.* 4, 11. ∾ mordax et inepta, *Val. Max.* 1, 8, 8.

ŏpīnātor, ōris, *m.* [opinor] — * I), *celui qui conjecture* (*seulement*), *qui n'affirme pas, sceptique :* Ego vero ipse et magnus quidam sum opinator : non enim sum sapiens, *etc., Cic. Acad.* 2, 20. — II) *sous l'empire*, opinator *signifiait commissaire des vivres pour l'armée dans les provinces :* Opinatoribus, id est exactoribus militaris annonæ, nullum sit cum provincialibus commercium, *Cod. Justin.* 12, 38, 11; *cf. : Cod. Theod.* 8, 5, 1.

1. **opinatus,** a, um, *Pa., voy.* opinor, *à la fin.*

2. **ŏpīnātus,** ūs, *m.* [opinor], *opinion, conjecture, imagination :* Pars horum maxima fallit Propter opinatus animi, *Lucr.* 4, 465.

ŏpīnĭaster, a, um, *opiniâtre, qui tient à son opinion et n'en veut pas démordre, M. L.*

ŏpīnĭo, ōnis, *f.* [opinor], *opinion, manière de penser, manière de voir, conjecture, avis, pensée, croyance* (*très-class.*) : Apud homines barbaros opinio plus valet sæpe, quam res ipsa, *chez les barbares l'opinion a souvent plus de puissance que le fait, Cic. Fragm. Scaur.* 7. Omnes perturbationes judicio censent (Stoici) fieri et opinione... Est ergo ægritudo opinio recens mali præsentis... lætitia opinio recens boni præsentis... metus opinio impendentis mali... lubido opinio venturi boni, *etc., selon les stoïciens tous les désordres de l'âme viennent du jugement et de l'opinion;... or la tristesse est l'opinion que l'on a d'un mal présent; la joie, l'opinion toute récente d'un bien présent; la crainte, l'opinion d'un mal qui menace, etc., id. Tusc.* 4, 7. Magna nobis pueris opinio fuit, L. Crassum non plus attigisse doctrinæ, quam, *id. De Or.* 2, 1. Brevi tempore, ut opinio mea est, te sum visurus, *à ce que je pense, d'après mon opinion, id. Fam.* 9, 11. Homo, ut opinio mea fert, ingeniosissimus, *homme, selon moi, à mon avis, très-ingénieux, id. Fontej.* 13. Mea fert opinio, ut, *etc., je suis d'avis que, etc., Ulp. Dig.* 24, 1, 32. — Cujus opinionis etiam Cornelius Celsus est, *Celse est aussi de cette opinion, la partage, Colum.* 2, 12. Romulus habuit opinionem, esse in providendis rebus augurandi scientiam, *Romulus pensait, croyait que, etc., Cic. Divin.* 2, 33. Esse in opinione aliqua, *avoir l'opinion que, être d'avis que, croire, id. Cluent.* 51. Adducere aliquem in eam opinionem, ut, *amener qqn à croire que, etc., id. Cæcin.* 5. Venit in eam opinionem Cassius, ipsum finxisse bellum, *on pensa que Cassius avait, Cassius fut soupçonné d'avoir, etc., Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 10. Præbere opinionem timoris, *faire croire qu'on a peur, donner à penser qu'on tremble, avoir l'air d'être effrayé, Cæs. B. C.* 3, 17. ∾ afferre alicui, *amener qqn à penser, Cic. Off.* 2, 13. Incidere in opinionem, *arriver à croire que, Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9. In opinionem discedere, *Cic. Fam.* 6, 14. Opinione duci, *être conduit, dirigé par l'opinion, id. Mur.* 30. — Contra, præter opinionem, *contre l'opinion, contre l'attente :* Dicere contra rerum naturam, contra consuetudinem hominum, contraque opiniones omnium, *id. Rosc. Am.* 15. Etsi præter opinionem res ceciderat, *bien que l'événement eût été contraire à l'attente générale, Nep. Milt.* 2. — — Opinione citius, *plus tôt qu'on ne s'y attendait, Varr. dans Non.* 356, 27. *De même avec des comparatifs :* Istuc curavi, ut opinione illius pulcrior sis, *plus beau qu'il ne croit, Plaut. Mil. gl.* 4, 6. Opinione celerius, *plus promptement qu'on ne pense, Cic. Fam.* 14, 23.

II) *particul.* — A) *bonne ou haute opinion qu'on a, estime qu'on fait de qqche, attente où l'on est, espérance :* Ego admiratione quadam virtutis ejus, ille vicissim opinione fortasse nonnulla, quam de meis moribus habebat, me dilexit, *lui, de son côté, par la bonne opinion qu'il avait de mon caractère, Cic. Læl.* 9. ∾ integritatis meæ, *l'opinion qu'il a de mon désintéressement, id. Att.* 7, 2. Non fallam opinionem tuam, *je ne tromperai pas ton attente, id. Fam.* 1, 6. Genus scriptorum tuorum vicit opinionem meam, *a surpassé mon attente, id. ib.* 5, 12.

B) *bruit populaire, rumeur publique :* Exiit opinio, proximo lustro descensurum eum ad Olympia inter athletas, *le bruit s'est répandu que, Suet. Ner.* 53. Opinionem serere, *faire courir, répandre le bruit, Justin.* 8, 3.

ŏpīnĭōsus, a, um, *adj.* [opinio], *plein d'opinions, de conjectures; qui n'a que des opinions, des conjectures sur les choses, sceptique* (*très-class.*) : Duo vel principes dialecticorum, Antipater et Archidemus, opiniosissimi homines, nonne multis in rebus dissentiunt? * *Cic. Acad.* 2, 47. Si cui tam opiniosus videbatur Christus, *Tertull. adv. Marc.* 4, 35.

ŏpīnĭuncŭla, æ, *f., dimin.* [opinio], *opinion de peu de valeur* (*latin des bas temps*) : Tanto magis tibi relinqueres, si profutura ea tibimet vel tenui opiniuncula judicares, *Salvian. de Avarit.* 5.

opino, āre, *voy.* opinor, *à la fin.*

ŏpīnor, ātus, 1. *v. dép., penser, présumer, conjecturer, préjuger, porter tel ou tel jugement, croire* (*fréq. et très-class.*); *se construit avec l'acc.; avec une propos. infin.; avec* de *ou absolt :* Nostri illi a Platone et Aristotele aiunt, sapientem sæpe aliquid opinari, quod nesciat, *que le sage émet souvent un doute quand il ignore, Cic. Mur.* 30. Quoad opinatus sum, me in provinciam exiturum, quæ ad te attulerim, meminisse te credo, *id. Fam.* 7, 17. De vobis hic ordo opinatur non secus ac de teterrimis hostibus, *cet ordre vous regarde comme les ennemis les plus abominables, id. Pis.* 20. ∾ male de Cæsare, *penser mal de César, avoir de César une mauvaise opinion, Suet. Aug.* 51. — Opinor *ou* ut opinor, *je pense, à ce que je pense :* Cipius, opinor, olim : non omnibus dormio, *Cipius, je crois; Cipius, si je ne me trompe, Cic. Fam.* 7, 24. Sed, opinor, quiescamus, ne nostram culpam coarguamus, *mais tenons-nous en repos, c'est mon avis, si nous ne voulons, etc., id. Att.* 9, 6. A primo, ut opinor, animantium ortu petitur origo summi boni, *id. Fin.* 2, 10. Opinari ignorantis est, ignorantia vero contraria est scientiæ, nescit ergo quisquis opinatur, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 2.

1°) *forme access. active* opino (*antér. à l'époq. class.*) : Tacere opino esse optimum, *je crois que le meilleur est de se taire, Enn. dans Non.* 475, 5; *de même, Pacuv. Cæcil. et Plaut. ib.* — 2°) opinatus, a, um, *dans le sens passif, comme Pa., présumé, conjecturé, prétendu, supposé, apparent* (*très-class.*) : Partes perturbationum volunt ex duabus opinatis bonis nasci et ex duobus opinatis malis, *Cic. Tusc.* 4, 6. — *Postér. à l'époq. class., célèbre, illustre, fameux, dont on a une haute opinion :* Ludis Circensibus cum certamen opinatum emitteretur, *Ammian.* 21, 6. — *Au superl.*, opinatissimus, a, um : Habitatio Romana, subtractis incolis, terrarum opinatissima non rarescat, *Cassiod. Variar.* 3, 21. *Alciat.* (*Parerg. l.* 8, *c.* 12) *prétend que dans A. Gell. on lit :* opinatissimos auctores, *mais il n'indique pas le passage et nous ne le connaissons pas. Plusieurs édit. de Florus portent* (*l.* 2, *c.* 7) : Rhodos opinatissima insula, et totius Asiæ insularum metropolis, *mais cette phrase manque dans les meilleures éditions.*

Opinum, Ὄπινον, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Corse, auj. Opino, selon Reich.*

Opinum, *Itin. Ant.* 104; *v. de Lucanie, entre* Venusia *et* Potensia, *auj. Oppido.*

Opinum, *Ptol.; v. de la* Mauretania Tingitana.

opipare, *adv., voy.* opiparus, *à la fin.*

opiparis, e, *voy. le comm. de l'art. suiv.*

ŏpĭpărus, a, um, (*forme access. postér. à l'époq. class.* opiparis, e, *voy. à la suite*) : « Opiparum, magnarum copiarum apparatum, » *Fest. p.* 188, *ed. Müll.* Satin' Athenæ tibi visæ fortunatæ, atque opiparæ? *Plaut. Pers.* 4, 4, 1. ∾ munera, *magnifiques présents, Appul. Met.* 5, *p.* 350, *Oud.* — *Sous la forme* opiparis : Piscatum opiparem expositum video, *Appul. Met.* 1, *p.* 73, *Oud.* — *Adv.* opipare, *somptueusement, magnifiquement* (*très-class.*) : Instructa domus opime atque opipare, *Plaut. Bacch.* 3, 1, 6. ∾ paratum convivium, *Cic. Off.* 3, 14.

1. **Ōpis,** is, *f.*, Ὦπις. — I) *nymphe de la suite de Diane, Virg. Æn.* 11, 836; *cf. Macrob. Sat.* 5, 22. — II) *nom d'une Naïade, Virg. Georg.* 4, 343.

2. **Opis,** *voy.* Ops.

Opis, Ὦπις, *Herod.* 1, 189; *Xenoph. Cyri Exp.* 2, 4; *Strabo*, 16; *v. sur le Tigre, en Perse, dans l'*Apolloniatis, *probabl. la même v. que Pline* (6, 27) *appelle* Antiochia (*voy. ce nom*).

Opisina, Ὀπίσινα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Thrace.*

† **ŏpisthŏdŏmus,** i, *f.* = ὀπισθόδομος, *opisthodome, le derrière d'une maison ou d'un temple :* Olim testamenta ex deorum munitissimis ædibus proferebantur, aut tabulariis aut archiis aut opisthodomis, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 8, *ed. Maj.*

† **ŏpisthogrăphus,** a, um, *adj.* = ὀπισθόγραφος, *écrit sur le revers des pages, sur le verso* (*postér. à Auguste*) : Electorum commentarios centum sexaginta mihi reliquit opisthographos quidem et minutissime scriptos : qua ratione multiplicatur hic numerus, *Plin. Ep.* 3, 5. Testari in opisthographo, *tester sur un papier écrit des deux côtés, Ulp. Dig.* 37, 11, 4.

† **ŏpisthŏtŏnĭa,** æ, *f.* = ὀπισθοτονία, *opisthotonos, action de ramener la tête en arrière, maladie produite par la crampe musculaire* (*postér. à l'époq. class.*) : « Ejus (morbi) species sunt emprosthotonia et opisthotonia, quas nos pronum raptum, atque supinum appellare poterimus, alterum ab eo, quod in anteriora conductionem facit, alterum quod ad posteriora, » *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 6. *Cf.* opisthotonos.

† **ŏpisthŏtŏnĭcus,** a, um, *adj.* = ὀπισθοτονικός, *atteint d'opisthotonos* (*postér. à Auguste*) : Sanat et vertigines, tremulos, opisthotonicos, *Plin.* 20, 18, 75. *Veget. Veter.* 3, 24.

† **ŏpisthŏtŏnos,** i, *m.* = ὀπισθότονος, *opisthotonos, maladie, sorte de tétanos dans lequel la tête se ramène en arrière* (*postér. à Auguste*) : Dolorem inflexibilem (opisthotonon vocant) levat urina capræ auribus infusa, *Plin.* 28, 12, 52. — II) *espèce de maladie dans laquelle l'homme se renverse en arrière* (*latin ecclés.*) : Eli sacerdos retrorsum ruit, et opisthotono insanabili lapsus est in tergum, *Hieron.* 3 *Ep. ad Ephes.* 6, 4.

Ŏpĭter, ĭtĕris *et* ĭtris (*cf. Prisc. p.* 695, *P. Au génit. on dit aussi* OPETRIS, *cf. Borghes. Framm. de' Fasti cons.* 1, *p.* 66), *m.* [ob-pater], *surnom romain :* « Opiter est, cujus pater avo vivo mortuus est, ducto vocabulo aut quod obitu patris genitus sit, aut quod avum ob patrem habeat, id est pro patre, » *celui dont le père est mort du vivant de l'aïeul, à qui son aïeul sert de père, Fest. p.* 184, *ed. Müll. De même* Opiter Virginius, *Liv.* 2, 17; 54.

Opitergini, *Liv. Flor.* 4, 2; *hab. de la ville d'*Opitergium.

Opitergini montes, *Plin.* 3, 18; *montagnes de la Haute-Italie, dans la* Venetia, *où le fl.* Liquentia *prend sa source.*

Opiterginus, a, um, *voy.* Opitergium, *n°* II.

Ŏpĭtergĭum, ii, *n., ville d'Italie dans la Vénétie, auj. Oderzo ou Uderzo, Plin.* 3, 19, 23; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 93 *et suiv.* — II) *De là* Opiterginus, a, um, *adj., d'Opitergium :* Silis ex montibus Taurisanis : Liquentia ex montibus Opiterginis, *Plin.* 3, 18, 22. — *Au pluriel substantivt* Opitergini, orum, *m., les habitants d'Opitergium, Flor.* 4, 2.

Opitergium, Ὀπιτέργιον, *Tac. Hist.* 3, 6; *Plin.* 3, 19; *Ptol.;* Epiterpon, Ἐπίτερπον, *Strabo*, 5; *Amm.* 29, 35, *dans la* Venetia, *entre* Tarvisium *et* Forum Julii, *au S. des* Opitergini montes, *auj. Oderzo.*

ŏpĭtŭlātĭo, ōnis, *f.* [opitulor], *secours, assistance* (*postér. à l'époq. class.*) : Gratiosis opitulationibus præsto esse, *Arnob.* 4, 129; *de même, Ulp. Dig.* 4, 4, 1.

ŏpĭtŭlātor, ōris, *m.* [opitulor], *secourable* (*postér. à l'époq. class.*) : Opitulus Juppiter, et opitulator dictus est, quasi opis lator, *Fest. p.* 184, *ed. Müll.* Sodalis opitulator, *Appul. Flor.* 3, *p.* 64, *Oud.*

ŏpĭtŭlātus, us, *m.* [opitulor], *aide, secours, assistance* (*postér. à l'époq. class.*) : Ejus opitulatu cuncta germinum adolescit nativitas, *Fulg. Myth.* 3, 8.

ŏpĭtŭlor, ātus, 1. (*forme anc. de l'inf. prés.* opitularier, *voy. à la suite*), *v. dép. n.* [ops-TULO, *d'où* tuli], *porter secours, secourir, aider, assister* (*très-class.*) : Amanti ire opitulatum, *venir en aide à un amant, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 27. Amicum amico opitularier, *id. Curc.* 2, 3, 54. ∾ sontibus, *Cic. Fam.* 4, 13. ∾ inopiæ, *venir en aide au dénûment, à la détresse de qqn, Sall. Catil.* 34. Qui item permultum ad dicendum opitulati sunt, *Cic. Invent.* 2, 2, 7. — β) *avec* contra, *aider contre, être efficace contre, faire du bien dans telle ou telle affection :* E dorso medullam adalligatam contra vanas species opitulari, *Plin.* 28, 8, 27.

Forme access. active opitulo, are (*antér. à l'époq. class.*) : Da mihi hasce opes, quas peto, quas precor, corrige, opitula, *Liv. Andron. dans Non.* 475, 11.

OPITULUS, i, *voy.* opitulator.

ŏpĭum *ou* **-on,** ii, *n.* = ὄπιον, *suc de pavot, opium :* Papaveris succus largus densatur, et in pastillos tritus in umbra siccatur, non vi soporifera modo, verum, si copiosior hauriatur, etiam mortifera per somnos : opion vocant, *Plin.* 20, 18, 76; *de même, id.* 25, 10, 81.

Opius, Ὀπιοῦς, Pitiusa, *Ptol.*; *v. de Cappadoce, au S.-E. de* Trapezus; *auj. Oph.*

ŏpŏbalsămātus, a, um, *assaisonné avec du suc de baumier, Inscr. ap. Tochon, Cachets des oculistes, p.* 56. *autre, ibid. p.* 61.

ŏpŏbalsămētum, i, *n.* [opobalsamum], *lieu planté de baumiers* (*postér. à l'époq. class.*) : Silva palmeto et opobalsameto distinguitur, *Justin.* 36, 3.

† **ŏpŏbalsămum**, i, *n.* = ὀποβάλσαμον, *suc du baumier, baume* : Candida felices sudent opobalsama virgæ, *Stat. Silv.* 3, 2, 141. *Employé pour embaumer les morts* : MATER EVM LACRIMIS ET OPOBALSAMO VDVM HOC SEPVLCRO CONDIDIT, *Inscr. Grut.* 692, 10.

† **ŏpŏcarpăthon**, i, *n.* = ὀποκάρπαθον, *suc vénéneux de la plante appelée carpathum, Plin.* 28, 10, 45.

Opoēs, *voy.* Opus.

Opone, Ὀπώνη, Opane, *Ptol.*; *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 7, 8, 9; *v. sur la côte S.-E. d'Afrique, près du cap actuel del Gada.*

† **ŏpŏpănax**, ăcis, *m.* = ὀποπάναξ, *suc de la plante nommée panax* : Serpylli duum denariorum pondus, opopanacis, et mei, tantundem singulorum, *serpolet, deux deniers ; opopanax et meum, deux deniers de chaque, Plin.* 20, 24, 100.

ŎPORA, æ [ὀπώρα, *automne*], *surnom romain* : RVTILIA LVPI LIB. OPORA, *Inscr. Grut.* 993, 11.

† **ŏpōrīce**, es, *f.* = ὀπωρική, *médicament composé de certains fruits* (*coings, etc.*), *Plin.* 24, 14, 79.

† **ŏpōrŏthēca**, æ, *ou* oporothēce, es, *f.* = ὀπωροθήκη, *fruitier, fruiterie* (*antér. à l'époq. class.*) : In oporotheca mala manere putant satis commode, *Varr. R. R.* 1, 59, 2; *de même, id.* 1, 2, 10.

ŏportet, ŭit, 2. *v. impers.* [2. opus], *il faut, il est nécessaire, il est juste, raisonnable, convenable; se construit avec une propos. infinit. p. sujet; avec le subj. ou absolt* : Tamquam ita fieri non solum oporteret, sed etiam necesse esset, *comme si c'eût été pour lui non-seulement un devoir, mais encore une nécessité indispensable qu'il en fût ainsi, Cic. Verr.* 2, 4, 39. Hoc fieri et oportet et opus est, *il faut absolument que cela soit, la convenance et l'intérêt le commandent, id. Att.* 13, 25. Te ipsum hoc oportet profiteri et proloqui, *Enn. dans Non.* 232, 24. Unde habeas quærit nemo, sed oportet habere, *personne ne s'enquiert de la source de ton avoir, mais il faut que tu aies, id. ap. Juven.* 14, 207. Hanc scire oportet, filia tua ubi sit, *elle doit savoir où est ta fille, Plaut. Cist.* 4, 2, 51. Servum hercle te esse oportet et nequam et malum, *il faut que tu sois, tu dois être un pendard d'esclave, un vaurien, id. Pœn.* 5, 2, 70. — Non oportuit relictas (*i. e.* relictas esse ancillas), *il n'aurait pas fallu les laisser, Ter. Heaut.* 2, 3, 6. Adolescenti morem gestum oportuit, *il fallait se prêter au désir du jeune homme, id. Adelph.* 2, 2, 6. Ut erat, mansum tamen oportuit, *de toute manière il devait rester, id. Heaut.* 1, 2, 26. Nec mediocre telum ad res gerendas existimare oportet benevolentiam civium, *il ne faut pas regarder comme un médiocre encouragement la bienveillance des citoyens, Cic. Læl.* 17. Pecunia, quam his oportuit civitatibus pro frumento dari, *l'argent qu'il a fallu donner à ces villes au lieu de blé, id. Verr.* 2, 3, 75. — *Avec le subjonctif* : Ex rerum cognitione efflorescat et redundet oportet oratio, *le discours doit naître et jaillir de la connaissance des choses, Cic. De Or.* 1, 6. Valeat possessor oportet, *Hor. Ep.* 1, 2, 49. — *Absolt* : Si denique aliquid non contra ac liceret factum diceretur, sed contra atque oporteret... est enim aliquid, quod non oporteat, etiam si licet; quicquid vero non licet, certe non oportet, *mais contre les convenances ; car il est des choses qu'on ne doit pas faire, encore que la loi les permette ; mais tout ce que la loi défend, rien ne peut l'autoriser, Cic. Balb.* 8, *fin.*; *cf.* : Ne quid fiat secus quam volumus quamque oportet, *autrement que nous ne voulons et qu'il ne convient, id. Att.* 6, 2, 2. Alio tempore atque oportuerit, *à une autre époque qu'il n'aurait fallu, c.-à-d. mal à propos, à contre-temps, Cæs. B. G.* 7, 33. — β) *à un mode personnel et au pluriel* (*antér. à l'époq. class.*) : Ut ea, quæ oportuerint, facta non sint, *Cæcil. dans Prisc. p.* 827, *P.* Hæc facta ab illo oportebant (*autre leçon* oportebat), *voilà ce qu'il devait faire, ce qu'il aurait dû faire, Ter. Heaut.* 3, 2, 25; *cf. id. Andr.* 3, 2, 1.

Opos, i, *m.*, *suc du* laserpitium : Laser quem Græci opon Cyrenaicum vocant, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 8, *ad fin.*

oppallĕo (obp.), ŭi, 2. *v. n.* [ob-palleo], *pâlir devant qqche* (*postér. à l'époq. class.*) : Carnifex stupore oppalluit, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 92; *de même, Coripp. Joann.* 6, 156.

oppando, pansum *ou* passum, 3. *v. a.* [ob-pando], *étendre devant, déployer* (*postér. à l'époq. class.*) : Illa vel ad flatus helices oppande serenæ, Vel caligineo laxanda reponito fumo, *Grat. Cyn.* 55. Cornibus oppansis et summa fronte coruscum (*en parl. de la croix du Christ, Prudent. Psych.* 410. Aulæi vice oppansa, *Tertull. Apol.* 48. — *De là*

oppansum (-passum), i, *n.*, *substantivt* (*enveloppe* (*latin ecclés.*) : Certe de oppanso sui corporis erumpit in apertum ad meram et puram et suam lucem, *Tertull. Anim.* 53.

oppango (obp.), pēgi, pactum, 3. *v. a.* [ob-pango], *ficher devant ou contre, attacher, fixer, adapter* (*antér. à l'époq. class. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ubi savium oppegit, fugit, *dès qu'il a appliqué, imprimé un baiser, Plaut. Curc.* 1, 1, 60. Repagula, quæ... ex contrario oppanguntur, *Fest. s. v.* REPAGULA, *p.* 281, *ed. Müll.*

oppansus, a, um, *Partic. d'*oppando.

oppassus, a, um, *Partic. d'*oppando.

oppecto (obp.), ĕre, *v. a* [ob-pecto], *peigner; métaph., râcler avec ses dents* (*comme avec les dents d'un peigne*), *c.-à-d. ronger, éplucher, enlever la chair en mangeant, dénuder l'arête du poisson* (*mot de Plaute*) : Ut muræna, et conger ne calefierent; nam nimio melius oppectuntur frigida, *Plaut. Pers.* 1, 3, 30.

* **oppēdo** (obp.), ĕre, *v. n.* [ob-pedo], *péter au nez de qqn, l'insulter grossièrement; avec le dat.* : Curtis Judæis oppedere, *Hor. Sat.* 1, 9, 70.

oppĕrĭor (obp.), pĕrĭtus *et* pertus, 4. *v. dép. n. et a.* [*de la même racine que* experior, *de* perior, *d'où* peritus], *attendre qqn ou qqche* · « Opperiri, exspectare, » *Fest. p.* 187, *ed. Müll.* (*très-class.*). — I) *neutre* : Aut ibidem opperiar, aut me ad te conferam, *où j'attendrai ici même ou je me rendrai près de toi, Cic. Att.* 3, 10. Ego in Arcano opperior, dum ista cognosco, *en attendant que je le sache, je me tiens coi à Arcanum, id. ib.* 10, 3. — II) *act.* α) *avec un nom de personne pour régime* : Abi intro : ibi me opperire, *entre et attends-moi là, Ter. Andr.* 3, 2, 42. ~ hostem, *attendre l'ennemi pour le combattre, Virg. Æn.* 10, 771. ~ imperatorem, *Tac. Ann.* 4, 66. — **b)** *avec un nom de chose pour régime* : Seni non otium erat, id sum opperitus, *Plaut. Most.* 3, 2, 101. Unam præterea horam ne oppertus sies, *afin que tu n'attendisses point une heure encore, Ter. Phorm.* 3, 2, 29. ~ tempora sua, *attendre le bon moment, le moment favorable, Liv.* 1, 56, 8; *de même* : ~ tempus dextrum, *même signif., Sil.* 5, 85.

oppessŭlātus (obp.), a, um, *Partic. de l'inusité* oppessulo [ob-pessulus], *verrouillé, fermé au verrou* (*postér. à l'époq. class.*) : Januam firmiter oppessulatam pulsare, *Appul. Met.* 1, *p. Oud.* ~ foris, *Ammian.* 31, 13.

oppetitus (obp.), a, um, *Partic.*, *d'*oppeto.

oppĕto (obp.), īvi *et* ii, ītum, 3. *v. a.* [ob-peto], *aller contre, aller au-devant, aller chercher, affronter* (*un mal, particul. la mort*) (*très-class.*) : Auxilium et vestras manus Peto, priusquam oppeto malam pestem, mandatam hostili manu, *un anc. poëte* (*peut-être Att.*), *dans Cic. Tusc.* 2, 16. ~ pestem, *aller chercher sa perte, Plaut. Asin.* 1, 1, 7; *id. Capt.* 3, 3, 11. — *Particul.* : ~ mortem, *chercher la mort, c.-à-d. la trouver, mourir* : Utinam mortem oppetam prius, Quam eveniat, *etc.*, *puissé-je mourir avant que, etc.*, *Enn. dans Non.* 507, 19. Quum milites pro salute populi Romani mortem oppetiverint, *bravèrent la mort, Cic. Phil.* 14, 14, 38; *cf.* Claræ mortes pro patria oppetitæ, *id. Tusc.* 1, 49, 116. — ~ pœnas superbiæ, *expier son orgueil, Phædr.* 3, 16. — II) *particul. dans le sens prégnant, pour* ~ mortem, *mourir, périr, succomber* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Queis ante ora patrum Trojæ sub mœnibus altis Contigit oppetere, *qui ont eu le bonheur de trouver la mort sous les hauts murs de Troie, Virg. Æn.* 1, 95. ~ eodem mari, *périr dans les mêmes flots, Tac. Ann.* 2, 24. ~ non senio, sed fame, *mourir non de vieillesse, mais de faim, Plin.* 10, 3, 4. ~ gloriosa morte, *mourir d'une mort glorieuse, Prud.* περὶ στεφ. 10, 65.

oppexus (obp.), ūs, *m.* [oppecto], *action de coiffer, agencement des cheveux, coiffure, frisure* (*mot d'Appulée*) : Flexu digitorum ornatum, atque oppexum crinium regalium fingerent, *Appul. Met.* 11, *p.* 261.

oppīco (obp.), āre, *v. a.* [ob-pico], *enduire de poix, poisser, goudronner* (*antér. à l'époq. class.*) : In amphoram mustum indito et corticem oppicato, *Cato, R. R.* 120.

oppĭdānĕus, a, um, *adj.* [oppidum], *d'une ville* (*autre que Rome*), *de ville municipale* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Theod.* 12, 1, 38 *sq.*

oppĭdānus, a, um, *adj.* [oppidum], *qui est d'une ville ou dans une ville* (*autre que Rome*), *d'une ville municipale* (*pour dire : qui est de Rome, on se servait du mot* urbanus); *qqfois, en mauv. part, provincial, de petite ville, par oppos. à* urbanus, *de la capitale* (*très-class.*) : Senex quidam oppidanus, *un vieillard du municipe* (*de Terracine*), *Cic. De Or.* 2, 59. ~ et inconditum genus dicendi, *éloquence provinciale et gauche, id. Brut.* 69. ~ lascivia, *Tac. Ann.* 14, 17. — *Au pluriel*, oppidani, orum, *m.*, *les habitants d'une ville autre que Rome, les citadins* : Milites ex oppido exire jussit, ne quam noctu oppidani injuriam acciperent, *Cæs. B. G.* 2, 33; *de même, id. ib.* 2, 7; 7, 12; 13; 58, *et très-souv.*

oppĭdātim, *adv.* [oppidum], *de ville en ville, dans toutes les villes* (*postér. à Auguste*) : Ludos quinquennales pæne oppidatim constituerunt, *Suet. Aug.* 59. Quum oppidatim victimæ cæderentur, *id. Galb.* 18.

Oppidium, Ὀππίδιον, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

oppĭdo, *adv.*, *beaucoup, fort, très, extrêmement* (*du temps de Quintilien il était déjà hors d'usage* : « Satis est vetus : quid necesse est quæso dicere oppido? quo sunt usi paullulum tempore nostro superiores, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 25. *En génér., il appartenait exclusivement à la langue familière; dans les discours de Cicéron on n'en trouve pas un seul exemple*), *il signifie proprement : pour la ville, assez pour en fournir la ville* : « Oppido, valde multum. Ortum est autem hoc verbum ex sermone inter se confabulantium, quantum quisque frugum faceret, utque multitudo significaretur, sæpe respondebatur, Quantum vel oppido satis esset. Hinc in consuetudinem venit, ut diceretur Oppido pro valde multum. Itaque si qui in aliis rebus eo utuntur, ut puta, si qui dicat Oppido didici, spectavi, ambulavi, errat, quia nulli eorum subjici potest, vel quod satis est, » *Fest. p.* 184, *ed. Müll.* Oppido interii, *je suis complètement perdu, Plaut. Amph.* 1, 1, 143. ~ iratus, *fort irrité, Ter. Phorm.* 2, 2, 3. ~ opportune, *fort à propos, id. Ad.* 3, 2, 24. ~ ridiculus, *on ne peut plus ridicule, Cic. Or.* 2, 64. ~ pauci, *id. Fam.* 14, 4. ~ inter se differunt, *ils diffèrent entre eux complètement, id. Fin.* 3, 10. ~ adolescens, *tout jeune homme, Liv.* 42, 28, 13. — *En jeu de mots avec* oppidum : Lignum a me toto oppido et quidem oppido quæsitum, *bois que j'ai cherché dans toute la ville et beaucoup cherché* (*comme si nous disions : cherché dans tout le fort et fort cherché*), *Appul. in Apol. p.* 326, *Elm.* — Oppido quam, *tout petit* : Fonticulus oppido quam parvulus, *Vitr.* 8, 3. ~ quam parva, *Liv.* 39, 47, 2. — *Dans les affirmations* : *oui bien ; parfaitement* : Patri aurum omne cum ramento reddidi. *Chry.* Reddidisti? *Mn.* Reddidi. *Chry.* Omnene? *Mn.* Oppido, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 29.

Oppidoneum, Ὀππιδόνεον, Oppidum, *Ptol.*; Oppidum novum, *Plin.* 5, 1; *Itin. Ant.*; *colonie dans la* Mauretania Cæsariensis, *fondée par l'empereur Claude.*

oppĭdŭlum, i, *n. dimin.* [oppidum], *petite ville* (*très-class.*) : Melitæ aut alio in loco simili oppidulo futurum puto, *Cic. Att.* 10, 7; *de même, id. Qu. Fr.* 2, 12, 1. Mansuri oppidulo, quod versu dicere non est (*à savoir* Equus Tuticus), *Hor. Sat.* 1, 5, 87; *voy. Heindorf, sur ce passage.*

oppĭdum, i (*gén. plur.* oppidum : Quum uno loco tot oppidum cadavera projecta jacent, *les cadavres* (*les ruines*) *de tant de villes, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 4. — *Ancienne orthographe de l'abl. plur.* OPPEDEIS, *Lex. Servil.*), *n.* [ops-do, *ce qui fournit aide, protection*]. — I) *ville, place* (*autre que Rome; Rome s'appelait* Urbs; *qqfois pourtant on trouve aussi* oppidum *pour Rome*) (*très-class.*) : « Oppidum ab opi dictum, quod munitur opis causa, ubi sit et quod opus est ad vitam gerundam, » *Varr. L. L.* 5, 32, § 141; *cf. Fest. p.* 202. « Hi cœtus (hominum) sedem primum certo loco domiciliorum causa constituerunt, quam quum locis manuque sepsissent, ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt », *ils donnèrent à cette agglomération de maisons le nom d'*oppidum *ou d'*urbs, *Cic. Rep.* 1, 26. Asta atque Athenas antiquum opulentum oppidum Contempla, *arrête-toi et contemple Athènes, cette ville antique et opulente, Enn. dans Non.* 470, 5. Segesta est oppidum pervetus in Sicilia, *Cic. Verr.* 2, 4, 33. Etsi præsidia in oppidis nulla sunt, *bien qu'il n'y ait aucune garnison dans les villes, Cic. Att.* 8, 11, B, § 1. Ascræumque cano

Romana per oppida carmen, *Virg. Georg.* 2, 176. Urbe (*i. e.* Roma) oppidove ullo, *soit à Rome soit dans une ville quelconque*, *Suet. Oth.* 1. — *En parl. de Rome :* Liberalia dicta, quod per totum oppidum eo die sedent sacerdotes Liberi, *par toute la ville (de Rome)*, *Varr. L. L.* 6, 13, § 14. Eos (legatos) in oppidum intromitti non placuit, *Liv.* 42, 36. Vos quum severi fugit oppidum Martis, *Martial.* 10, 30. — *C'est ainsi qu'*oppidum *signifie Athènes dans Nep. Milt.* 4; *et Thèbes*, *id. Pel.* 1.

II) *forêt entourée de fortifications chez les Bretons*, *Cæs. B. G.* 5, 21.

III) *la barrière du cirque* (*antér. à l'époq. class.*) : « In Circo primo unde mittuntur equi, nunc dicuntur carceres, Nævius oppidum appellat, » *Varr. L. L.* 5, 32, § 153; *cf.* : « Oppidum dicitur et locus in Circo, unde quadrigæ emittuntur, » *Fest. p.* 184.

Oppidum Atuaticorum; *voy.* Bellomontium.

Oppidum Novum, *Itin. Ant.* 457; *v. de la* Gallia Aquitanica, *entre* Beneharnum *et* Aquæ Convenarum; *selon Reich., auj. Ossun.*

Oppidum Novum, *Itin. Ant.* 24; Oppinum, Ὄππινον, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Tingitana, *auj. Narandscha, près du fl.* Lixus, *selon Mannert.*

Oppidum Ubiorum; *voy.* Agrippina.

oppignĕrātor (obp.), ōris, *m.* [oppignero], *prêteur sur gages* (*latin ecclés.*) : Cum frater noster Fascius debito decem et septem solidorum ab oppigneratoribus urgeretur, ut redderet, *Augustin. Ep.* 215.

oppignĕro (obp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-pignero], *engager, donner en gage* (*rare, mais très-class.*). — I) *au propre :* Libelli pro vino etiam sæpe oppignerabantur, *Cic. Sest.* 51. ∾ anulum, *mettre un anneau en gage*, *Martial.* 2, 57. — II) *au fig., engager, lier :* Num illa oppignerare filiam meam, me invito, poterit? *est-ce qu'elle pourra engager ma fille malgré moi (la livrer en gage)? Ter. Heaut.* 4, 5, 46. Si quod est humilius verbum (*sc.* devoto), quo se oppigneraret, invenit, *Senec. Benef.* 3, 5.

oppīlātio (obp.), ōnis, *f.* [oppilo], *obstruction* (*postér. à l'époq. class.*) : Oppilatio narium, *obstruction des narines*, *Scrib. Comp.* 47.

oppīlo (obp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-pilo], *boucher, fermer, obstruer* (*rare, mais très-class.*) : Metretam novam amurca colluito, oppilato, agitatoque diu, *Cato, R. R.* 100. ∾ ostia, *Lucr.* 6, 725. Scalis tabernæ oppilatis, *Cic. Phil.* 2, 9.

Oppinum; *voy.* Oppidum Novum.

Oppius, a, *nom de famille romain, par ex.* C. Oppius, *ami de César*, *Cic. Att.* 4, 16 *et passim.* L. Oppius, *chevalier romain*, *id. Flacc.* 13. P. Oppius, *questeur, qui fut défendu par Cicéron*; *voy. les fragm. dans Orell. p.* 444. — *Au fém.* Oppia, *femme de L. Mindius*, *Cic. Fam.* 13, 28. 2. — *Adjectivt* Oppia lex, *la loi Oppia portée, l'an de R.* 539, *par le tribun du peuple* C. Oppius, *contre le luxe des femmes, et abrogée l'an* 559; *Liv.* 34, 1; *Tac. Ann.* 3, 33; 34. — Oppius mons, *une des cimes du mont* Esquilinus, *Varr. L. L.* 5, 8, § 50; *Fest. s. v.* SEPTIMONTIUM, *p.* 340, *ed. Müll.*

opplĕo (obpl.), ēvi, ētum, 2. *v. a.* [ob-PLEO, plenus], *emplir, remplir* (*très-class.*). — I) *au propre :* Oppleta tritici granaria, *greniers pleins de froment*, *Plaut. Truc.* 2, 6, 42. ∾ ædes spoliis, *remplir les temples de dépouilles*, *id. ib.* 41. ∾ vineas muscipulis, *remplir les vignes de ratières*, *Varr. R. R.* 1, 8. Nives jam omnia oppleverant, *les neiges couvraient tout*, *Liv.* 10, 46. — B) *métaph :* Alienus odor nares opplet, *une odeur étrangère remplit le nez*, *Varr. R. R.* 3, 4. — II) *au fig. :* Jam meas opplebit aures sua vaniloquentia (*autre leçon :* oppilabit), *il va me rompre les oreilles de ses sots propos*, *Plaut. Rud.* 4, 1, 14. Nam vetus hæc opinio Græciam opplevit, *cette antique opinion s'était répandue par toute la Grèce*, *Cic. N. D.* 2, 24. ∾ mentes tenebris ac sordibus, *id. de Senect.* 4.

oppletus, a, um, *partic. d'*oppleo.

* **opplōro** (obp.), āre, *v. n.* [ob-ploro], *fatiguer de ses pleurs, de ses gémissements :* Ac vos auribus meis opplorare non desinitis? *Auct. Herenn.* 4, 52.

oppōno (obp.), sŭi (*dans Plaute* sivi), sĭtum, 3. (*par syncope* oppostus *pour* oppositus, *Lucr.* 4, 151), *v. a.* [ob-pono], *mettre devant, placer en face, opposer, présenter* (*très-class.*). — I) *au propre :* Ut venientibus in itinere se opponeret, *pour s'opposer à leur marche, leur barrer le passage*, *Cæs. B. C.* 3, 30. ∾ huic equites, *lui opposer la cavalerie*, *id. ib.* 45. ∾ turrim ad introitum portus, *défendre l'entrée du port par une tour, élever une tour pour fermer l'entrée du port*, *id. ib.* 39. ∾ armatos homines ad omnes introitus, *placer, poster des hommes armés à toutes les avenues*, *Cic. Cæcin.* 8. ∾ Eumenem adversariis, *Nep. Eum.* 3. — *Mettre, placer devant :* Trojæ spectare ruinas Non tulit: ante oculos opposuitque manus, *il ne put supporter la vue des ruines de Troie, et il mit ses mains devant ses yeux*, *Ovid. Fast.* 4, 177. ∾ oculis manus, *id. ib.* 3, 45. ∾ manum fronti, *porter la main à son front*, *id. Met.* 2, 276. Gallinæ se opponant (pullis), *que les poules se mettent devant leurs petits (pour les garantir du soleil)*, *Cic. N. D.* 2, 52. ∾ foramini oculos, *appliquer ses yeux au trou, à l'ouverture*, *Petr. Sat.* 96. — Licet antestari? ego vero Oppono auriculam, *peut-on te prendre à témoin? (je présente le bout de l'oreille c.-à-d. j'y consens)*, *Hor. Sat.* 1, 9, 76. — Nec tibi, diversa quamvis e gente venires, Oppositas habuit regia nostra fores, *tu n'as pas trouvées fermées devant toi les portes de mon palais*, *Ovid. Her.* 17, 7.

B) *particul., engager, donner en gage :* Pono pallium : ille suum annulum opposuit (*autre leçon :* opposivit), *il a donné son anneau en gage*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 77. Ager oppositus est pignori ob decem minas, *la propriété est engagée pour dix mines*, *Ter. Phorm.* 4, 3, 56.

II) *au fig., opposer, présenter, donner pour excuse :* Pericula intendantur, formidines opponantur, ut victus et perterritus ipse cedat, *qu'on lui fasse envisager les périls, qu'on place devant ses yeux les sujets de crainte*, *Cic. Quint.* 14. — Auctoritas tanta plane me movebat, nisi tu opposuisses non minorem tuam, *j'étais ébranlé par une autorité si grande, si tu ne m'avais opposé la tienne, non moins imposante*, *id. Acad.* 2, 20. His quatuor causis totidem medicinæ opponuntur, *à ces quatre maux on oppose autant de remèdes*, *id. De Or.* 2, 83. — Opposuisti semel Ciceronis nostri valetudinem : conticui, *tu as mis en avant, tu m'as opposé, tu as allégué la mauvaise santé de notre Cicéron : je me suis tu*, *id. Off.* 3, 10.

B) *particul.* — 1°) *contredire, s'opposer à, aller à l'encontre, combattre :* Introducebat Carneades, non quo probaret, sed ut opponeret Stoicis, summum bonum esse frui iis rebus, *Carnéade mettait en avant une autre théorie, non pour se l'imposer à lui-même, mais pour contredire les stoïciens : c'était que le souverain bien consiste à jouir des choses, etc.*, *Cic. Acad.* 2, 42. — 2°) *opposer comme terme de comparaison, comparer, mettre en balance :* Ne his rebus terrerentur multisque secundis prœliis unum adversum, et id mediocre, opponerent, *opposer une bataille malheureuse à un grand nombre de combats heureux*, *Cæs. B. C.* 3, 73.

C) ∾ jusjurandum alicui, *imposer un serment à qqn :* Remittitur jusjurandum, quod liberto in hoc oppositum est, *Paul. Dig.* 37, 14, 6. — *De là*

oppŏsĭtus, a, um, *Pa., opposé, placé devant, mis en face, situé vis-à-vis* (*très-class.*) : Moles oppositæ fluctibus, *digues opposées aux flots*, *Cic. Off.* 2, 4. Luna opposita soli, *la lune placée devant le soleil*, *id. Divin.* 2, 6. — Oppositamque petens contra Zancleia saxa Rhegion ingreditur, *Rhégium qui fait face aux rochers de Zanclé (de Messénie)*, *Ovid. Met.* 14, 147. — II) *au neutre, substantivt*, opposita, orum, *n. plur., contradictions, propositions qui sont en opposition, en contradiction* (*postér. à l'époq. class.*). Omnia quæ disjunguntur, pugnantia esse inter sese oportet, eorumque opposita (ἀντικείμενα Græci dicunt) ea quoque ipsa inter sese adversa esse, *Gell.* 16, 8.

Adv. oppŏsĭte, *d'une manière opposée :* Differt autem opposite aut contrarie convertere conclusionem, *Boeth. Analyt. prior.* 2, 9, *p.* 509.

« OPPORTO (OBP.), āre, *apporter, porter devant :* « Portat, subportat, obportat, » *Not. Tir. p.* 11.

opportune, *adv.*; *voy.* opportunus, *à la fin.*

opportūnĭtas (obp.), ātis, *f.* [opportunus], *commodité, disposition, arrangement, agencement commode, favorable* (*très-class.*) : Opportunitas loci, *heureuse situation du terrain, l'avantage, la commodité du lieu*, *Cæs. B. G.* 3, 14. ∾ corporis, *heureux agencement des parties du corps*, *Cic. Leg.* 1, 9. ∾ anuli, *id. Off.* 3, 9. ∾ membrorum, *les services que rendent les membres*, *id. N. D.* 1, 33. ∾ ætatis, *les avantages, les facilités que son âge (présentait à l'usurpation)*, *Sall. Jug.* 6. — II) *particul.* A) *le moment opportun, l'occasion favorable, le temps propice, l'opportunité :* Optima opportunitate ambo autem venistis, *vous êtes venus tous les deux au bon moment, fort à propos*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 19. Scientia opportunitatis idoneorum ad agendum temporum, *Cic. Off.* 1, 40. — *Personnifiée comme déesse de l'occasion :* Nam ipsa mihi Opportunitas non potuit opportunius advenire, quam hæcce allata est mi opportune epistola, *Plaut. Pseud.* 2, 3, 3.

B) *avantage, utilité, profit :* Tales igitur inter viros amicitia tantas opportunitates habet, *Cic. Læl.* 6. Opportunitate aliqua data, *si l'on obtient quelque avantage*, *Cæs. B. G.* 3, 17.

opportūnus (obp.), a, um, *adj.* [ob-portus, *propri, devant le port, au port, de là*], *commode, convenable, favorable, propice* (*très-class.*) : Tempus actionis opportunum, Græce εὐκαιρία, Latine appellatur occasio, *le temps favorable pour agir s'appelle en grec* εὐκαιρία *et en latin* occasio, *Cic. Off.* 1, 40. ∾ locus, *id. Rosc. Am.* 24. Ætas opportunissima, *l'âge le plus convenable*, *id. Fam.* 7, 7. Nihil opportunius accidere vidi, *je n'ai rien vu arriver mieux à propos*, *id. ib.* 10, 16. Locorum opportuna permunivit, *Tac. Ann.* 4, 24.

II) *particul.* — A) *commode, avantageux, utile :* Ceteræ res, quæ expetuntur, opportunæ sunt singulæ rebus singulis; amicitia res plurimas continet : quoquo te verteris, præsto est, *les autres biens qu'on désire ont chacun leur utilité spéciale et bornée; l'amitié renferme une infinité d'avantages; de quelque côté qu'on se tourne, on la rencontre toujours utile*, *Cic. Læl.* 6.

B) *bon, convenable, propre, disposé pour, adapté à, apte, approprié :* Ad omnia hæc magis opportunus, nec magis ex usu tuo, nemo est, *Ter. Eun.* 5, 9, 47.

C) *exposé, sujet à, en butte à :* Romanus cedentem hostem effuse sequendo, in locum iniquum pertractus, opportunus huic eruptioni fuit, *Liv.* 6, 24. ∾ injuriæ, *Plin.* 9, 31, 51. Opportuniora morbis corpora, *corps plus sujets aux maladies*, *id.* 18, 7, 12, n° 2.

Adv. opportūne, *à propos, à temps, justement, à point* (*très-class.*) : Ehem, opportune : te ipsum quærito, *Ter Ad.* 1, 2, 1. ∾ venisse, *Cic. N. D.* 1, 7. — *Superl. :* Nunciis opportunissime allatis, *Cæs. B. C.* 3, 101; *de même*, *Liv.* 32, 18.

oppŏsĭte, *adv. voy.* oppositus, *à la fin d'*oppono.

oppŏsĭtio (obp.), ōnis, *f.* [oppono], *opposition, contraste* (*très-class.*) : Disparatum est id, quod ab aliqua re per oppositionem negationis separatur, hoc modo : Sapere, et non sapere, *Cic. Invent.* 1, 28; *de même :* *Gell.* 6, 1.

1. **oppositus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*oppono.

2. **oppŏsĭtus,** ūs, *m.* [oppono]. — I) *action d'opposer, de mettre devant :* Non modo excubias et custodias, sed etiam laterum nostrorum oppositus et corporum pollicemur, *nous promettons non-seulement de veiller et de faire bonne garde, mais encore de te faire un rempart de nos corps*, *Auct. or. Marc.* 10; *de même*, *Sil.* 10, 212. — II) *action d'être placé devant, de faire obstacle, de masquer; interposition, situation entre deux choses :* Oppositu globi noctem afferente, *l'interposition du globe amenant la nuit*, *Plin.* 2, 71, 73. ∾ ædium, *Gell.* 4, 5. — III) *action d'opposer, d'objecter :* Quum ille paulisper oppositu horum vocabulorum commotus reticuisset, *Gell.* 14, 5, *fin.*

oppressio (obpr.), ōnis, *f.* [opprimo], *action de presser, de comprimer par devant; au fig., oppression, violence, occupation violente* (*très-class.*) : Hoccine incipere Æschinum, per oppressionem ut hanc mihi eripere postulet? *est-ce là un procédé digne d'Eschine? vouloir m'enlever de force mon esclave? Ter. Ad.* 2, 2, 29. — Obsessio templorum, occupatio fori, oppressio curiæ, *l'envahissement du sénat*, *Auct. or. pro Dom.* 3. — Probat legum et libertatis interitum : earumque oppressionem tetram et detestabilem, gloriosam putat, *la destruction des lois et de la liberté, chose abominable, monstrueuse, est glorieuse à ses yeux*, *id. Off.* 3, 21.

oppressiuncŭla (obpr.), æ, *f.*, *dimin.* [oppressio], *légère pression* (*mot de Plaute*) : Teneris labellis molles morsiunculæ, papillarum horridularum oppressiunculæ, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 65.

* **oppressor,** ōris, *m.* [opprimo], *oppresseur, destructeur :* Ut vindices et oppressores dominationis salvi sint, *Pseudo-Brut. in Ep. ad Brut.* 1, 16.

1. **oppressus** (obpr.), a, um, *Partic. d'*opprimo.

2. **oppressus** (obpr.), ūs, *m.* [opprimo], *action de presser, de peser sur* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Nam quid in oppressu valido durabit eorum? *Lucr.* 1, 850. ∾ montis, *Sidon. Ep.* 9, 11.

opprĭmo (obpr.), essi, essum, 3. *v. a.* [ob-premo], *presser, comprimer, serrer; peser sur, écraser, enfoncer* (*très-class.*). — I) *au propre :* Vo-

luit Deus ora loquentis Opprimere : exierat vox jam properata sub auras, *voulut lui fermer la bouche, l'empêcher de parler*, *Ovid. Met.* 3, 295. ∾ oculos, *fermer les yeux aux mourants*, *Val. Max.* 2, 6, 8. ∾ fauces manu, *serrer la gorge avec la main, étrangler, étouffer*, *Suet. Cal.* 12. ∾ flammam in ore, *retenir de la flamme dans sa bouche, l'y enfermer*, *Enn. dans Cic. De Or.* 2, 54. — *Enfoncer, écraser, abaisser par la pression :* Taleam demittito, opprimitoque pede, *plante la bouture et enfonce-la en terre avec le pied*, *Cat. R. R.* 46. Opprimi ruina conclavis, *être écrasé, englouti par la chute d'un appartement*, *Cic. Divin.* 2, 8. Terra oppressus, *id. ib.* 23. ∾ senem injectu multæ vestis, *étouffer un vieillard sous un amas de couvertures*, *Tac. Ann.* 6, 50.

B) *métaph.* : Oppressit jaculo redeuntem ad frena leonem, *il abattit le lion, le tua*, *Val. Flacc.* 3, 24.

II) *au fig.* — A) *fermer, retenir :* Os opprime, *retiens ta langue! ferme ta bouche! Plaut. Asin.* 3, 2, 40; *Ter. Phorm.* 5, 8, 93. — B) *accabler :* Opprimi onere, *être accablé, succomber sous le poids*, *Cic. Rosc. Am.* 4. — C) *comprimer, contenir, empêcher, enchaîner, refréner, réprimer, arrêter, étouffer :* Quæ jam oratio non a philosopho, sed a censore opprimenda est, *ce n'est pas un philosophe, mais un censeur qui devrait réprimer un tel langage*, *id. Fin.* 2, 10. Sine tumultu rem omnem oppressere, *on étouffa l'affaire sans bruit*, *Liv.* 2, 4. ∾ tumultum, *id.* 31, 11. ∾ fraudem, *déjouer une fraude*, *id.* 26, 6. — D) *accabler, abattre, écraser, réduire, subjuguer, soumettre, vaincre :* Qui oppresserit Antonium, is bellum confecerit, *celui qui viendra à bout d'Antoine aura terminé la guerre*, *Cic. Fam.* 10, 20. ∾ Græciam, *subjuguer, réduire la Grèce*, *Nep. Them.* 8. ∾ nationem, *Cic. Font.* 12. — Invidiam non lenire obsequio, sed acerbitate opprimere studuit, *écraser l'envie*, *Nep. Dion.* 6. ∾ libertatem, *ruiner, étouffer la liberté*, *id. Alcib.* 3. ∾ aliquem iniquo judicio, *Cic. Quint.* 2. ∾ intolerandam potentiam, *abattre un pouvoir insupportable*, *id. Rosc. Am.* 13. ∾ aliquem, *faire condamner qqn par par une fausse accusation*, *Liv.* 2, 52; *cf. :* ∾ insontem oblato falso crimine, *id.* 1, 51. ∾ quæstionem, *supprimer une enquête*, *id.* 26, 15. — *En génér., vaincre, triompher, avoir le dessus :* Nam, si possem ullo modo Impetrare, ut abiret nec te abduceret, operam dedi : Verum oppressit, *mais il l'a emporté*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 5, 10.

E) *accabler, écraser :* Opprimi ære alieno, *être écrasé, où criblé de dettes*, *Cic. Catil.* 2, 4. ∾ invidia, *être en butte à une malveillance acharnée*, *id. ib.* 2. ∾ totius corporis doloribus, *être perclus de douleurs*, *id. Fam.* 9, 14. ∾ metu, *être dominé par la crainte*, *Liv.* 24, 33. Senatus oppressus et afflictus, *Auct. orat. in Sen.* 7.

F) *saisir, tomber dessus, se jeter sur; surprendre :* Si mecum occasionem opprimere hanc, quæ obvenit, studet, *s'il veut saisir avec moi l'occasion qui se présente*, *Plaut. Asin.* 2, 2, 15. ∾ imprudentem, *prendre qqn à l'improviste*, *Ter. Andr.* 1, 3. ∾ incautos, *surprendre les ennemis*, *Liv.* 26, 12. Antonium mors oppressit, *la mort est venue surprendre Antoine*, *Cic. Verr.* 2, 3, 91. Ne subito a me opprimantur (*sc.* interrogando), *pour leur épargner toute surprise*, *id. ib.* 4, 67. Oppressi luce copias instruunt, *surpris par le jour, ils rangent leurs troupes*, *Cæs. B. G.* 8, 14.

G) *étouffer, cacher, dissimuler :* Quod quo studiosius ab ipsis opprimitur et absconditur, eo magis eminet et apparet, *plus ils font d'efforts pour cacher la vérité, plus elle éclate et se montre*, *Cic. Rosc. Am.* 41. Ita ejus rei oppressa mentio est, *Liv.* 23, 22. ∾ iram, *étouffer, dévorer sa colère, la dissimuler*, *Sall. Jug.* 75. ∾ infamiam, *cacher l'infamie*, *Justin.* 12, 13.

opprŏbrāmentum (obpr.), i, *n.* [opprobro], *opprobre, infamie* (*mot de Plaute*) : Quam opprobramentum, aut flagitium muliebre inferri domo, *Plaut. Merc.* 2, 3, 87.

opprŏbrātĭo (obpr.), ōnis, *f.* [opprobro], *reproche, réprimande* (*postér. à l'époq. class.*) : Tum Cicero inopinata opprobratione permotus, *touché de ce reproche inattendu*, *Gell.* 12, 12. ∾ reprehensionis, *id.* 2, 7.

opprŏbrĭōsus (obpr.), a, um, *adj.* [opprobrium], *déshonorant, infamant* (*postér. à l'époq. class.*) : Absurdum clericis est, immo etiam opprobriosum, *Cod. Just.* 1, 3, 41.

opprŏbrĭum (obpr.), i, *n.* [ob-probrum], *opprobre, honte; déshonneur, infamie* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Vereor, ne civitati meæ sit opprobrio, si, *etc.*, *je crains que ce ne soit un déshonneur pour ma patrie, que, etc.*, *Nep. Con.* 3. Et turpitudo generis opprobrio multis fuit, et quosdam claritas ipsa notiores circa vitia et invisos magis fecit, *qquns ont eu à rougir de la bassesse de leur naissance*, *Quintil. Inst.* 3, 7, 19. Majoris fugiens opprobria culpæ, *fuyant la honte d'une faute plus grave*, *Hor. Ep.* 1, 9, 10. — II) *métaph.* — A) *reproche, parole outrageuse, outrage, insulte, injure :* Morderi opprobriis falsis, *être calomnié*, *Hor. Ep.* 1, 16, 38. ∾ fundere, *id. ib.* 2, 1, 146. ∾ dicere, *Ovid. Met.* 1, 758. SI QVIS QVINQVENNALI INTER EPVLAS OBPROBRIVM AVT QVID CONTVMELIOSE DIXERIT, *Inscr. Lanuv.* (123 *av. J.-C.*) *ap. Mommsen, de Collegiis, in fin.* — B) *en parl. de personnes : la honte, l'opprobre :* At vobis mala multa dii deæque dent, opprobria Romuli Remique, *vous la honte de Romulus et de Rémus*, *Catull.* 28, 14. ∾ majorum, *l'opprobre de ses ancêtres*, *Tac. Ann.* 3, 66.

opprŏbro (obpr.), *sans parf.*, atum, 1 *v. a.* [ob-probrum], *reprocher* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Opprobrare, probrum objicere, *Fest. p.* 187, *ed. Müll.* Egone id exprobrem, qui mihimet cupio id opprobrarier? *moi, te reprocher cela! mais je désire qu'on me le reproche à moi-même, je m'en fais gloire*, *Plaut. Most.* 1, 3, 143. ∾ rus alicui, *reprocher à qqn de n'être qu'un paysan, un rustre*, *id. Truc.* 2, 2, 25. ∾ adversariis, *Gell.* 17, 1. Mollities cuidam opprobrata acerbe, *id.* 3, 5, *in lemm.*

oppugnātĭo (obp.), ōnis, *f.* [oppugno], *attaque, siége, assaut* (*très-class.*). — I) *au propre :* De signorum collationibus, de oppidorum oppugnationibus, *Cic. De Or.* 1, 48. Oppugnationem sustinere, *soutenir un siége*, *Cæs. B. G.* 5, 36. ∾ inferre, *Cic. Cæl.* 9. ∾ propulsare, *repousser l'assaut*, *id. ib.* ∾ relinquere, *lever le siége*, *Tac. Ann.* 15, 16. — II) *au fig., attaque en paroles, invectives :* Veterem meum amicum defenderim, quum in hac civitate oppugnatio soleat, qua tu nunc uteris, nonnumquam, defensio numquam vituperari, *Cic. Vatin.* 2, 5; *de même*, *id. Qu. Fr.* 2, 8.

oppugnātor (obp.), ōris, *m.* [oppugno], *celui qui attaque, assaille, donne l'assaut, assiége* (*très-class.*). — I) *au propre :* Hostis et oppugnator patriæ Antonius, *Cic. Phil.* 12, 3; *de même*, *Tac. Hist.* 3, 71. — II) *au fig. :* Meæ salutis non modo non oppugnator, sed etiam defensor fuit, *Cic. Planc.* 31.

oppugnātōrĭus (obp.), a, um, *adj.* [oppugnator], *de siége, d'assaut* (*seulement dans Vitruve*) : Hostes comparant res oppugnatorias, *préparent leur matériel de siége*, *Vitr.* 10, 22; *de même*, *ib.* 19.

1. **oppugno** (obp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [ob-pugno], *combattre devant, attaquer, assaillir, donner l'assaut, assiéger* (*très-class.*). — I) *au propre :* Ibi quintum et vigesimum jam diem aggeribus, vineis, turribus oppugnabam oppidum munitissimum Pindenissum, tantis operibus, tantoque negotio, ut, *etc.*, *j'attaquais Pindénisse, place très-forte*, *Cic. Fam.* 2, 10. ∾ castra, *assiéger un camp*, *Cæs. B. G.* 6, 41. ∾ locum, *id. ib.* 5, 21. Oppugnante aliquo, *Justin.* 9, 5. — II) *au fig., attaquer, assaillir, assiéger, poursuivre, accuser :* Quare ego non oppugnavi fratrem tuum, sed fratri tuo repugnavi, *ainsi je n'ai pas attaqué ton frère, je me suis défendu de ses attaques*, *Cic. Fam.* 5, 2. ∾ pecunia aliquem, *attaquer qqn avec de l'argent, chercher à le séduire, à le gagner*, *id. ib.* 1, 1. ∾ rem, *id. de Or.* 2, 38. ∾ aliquem clandestinis consiliis, *attaquer qqn par des menées secrètes*, *id. Or.* 66. ∾ æquitatem verbis, *id. Cæcin.* 24. ∾ consilia alicujus, *Plaut. Most.* 3, 1, 154. ∾ delictum, *id. Bacch.* 5, 2, 52. — *Résister à, lutter contre :* Sonipes celer æquore toto Oppugnat frenis, *résiste au frein*, *Coripp. Joann.* 4, 468.

2. **oppugno** (obp.), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [ob-pugnus], *frapper avec le poing* (*mot de Plaute*) : Malo, Chaline, tibi cavendum censeo. *Chal.* Temperi, postquam oppugnatum est os, *il t'arrivera mal, si tu n'y prends garde*, *Chalinus.* — *Il est temps de m'avertir, quand je suis battu*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 56.

oppŭto (obp.), āre, *v. a.* [ob-puto], *tailler, élaguer, émonder, ébrancher, en parl. des arbres et de la vigne* (*postér. à Auguste*) : Opputatur autem quicquid proxime tulit fructum, *Plin.* 17, 21, 35, § 156.

« OPPUVIAT, verberat, a puviendo, id est feriendo », *il frappe*, *Fest. p.* 188, *ed. Müll.*

oprimentum, *voy.* operimentum.

1. **ops**, ŏpis (*le nom. sing. ne se rencontre pas; peut-être même le datif ne se trouve-t-il qu'une fois dans Front. Ep. ad Ver.* 6, *fin.*; *cf. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 421), *f.* [*vraisemblablt de la même racine que* opus *et primitif de* copia], *proprt, moyen, faculté, ressource; par conséq. aussi bien « pouvoir, puissance » que « assistance, secours ».*

I) *puissance, pouvoir, faculté, force, forces dans le sens abstrait :* Omnes homines, qui sese student præstare ceteris animalibus, omni ope niti decet, ne vitam silentio transeant, *doivent faire tous leurs efforts, user de tous les moyens à leur disposition*, *Sall. Catil.* 1. Omni ope atque opere enitar, ut senatus consultum fiat, *j'emploierai toutes mes ressources et tous mes efforts, pour que*, *Cic. Att.* 14, 14. His perturbationibus omnibus viribus atque opibus repugnandum est, *de toutes ses forces et par tous les moyens*, *id. Tusc.* 3, 11. Ut omnem semper vim, quacumque ope possent, a corpore, a capite, a vita sua propulsarent, *id. Mil.* 11, 30. Grates persolvere dignas Non opis est nostræ, *il n'est pas en notre pouvoir*, *Virg. Æn.* 1, 601.

B) *dans le sens concret, moyens, forces, ressources de toute espèce, richesse, trésors, puissance militaire, politique, crédit, considération, etc.* (*en ce sens il est ordin. au pluriel*) : Ut scias, quanto e loco, Quantis opibus, quibus de rebus lapsa fortuna occidat, *de quelle haute position, de quelle puissance, de quelle opulence ma fortune est déchue*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Nos tamen efficimus pro opibus nostris mœnia, *selon nos moyens*, *Plaut. Stich.* 5, 4, 13. ∾ condere, *cacher des trésors*, *Virg. Georg.* 2, 507; *cf. :* Magnas inter opes inops, *pauvre au milieu de grandes richesses*, *Hor. Od.* 3, 16, 28; *de même :* ∾ parvæ ruris, *Ovid. Trist.* 3, 10, 59. ∾ amplæ, *Plin.* 9, 35, 59. Huic moderatori rei publicæ beata civium vita proposita est, ut opibus firma, copiis locuples, gloria ampla, virtute honesta sit, *Cic. Att.* 8, 11, 1. P. Quintius, cui tenues opes, nullæ facultates, exiguæ amicorum copiæ sunt, *Quintius, qui n'a que de faibles ressources*, *id. Quint.* 1. Certe in bonis numerabis divitias, honores, opes, *au nombre des biens tu mettras les richesses, les honneurs, l'influence*, *id. Fin.* 5, 27; *cf. :* Ceteræ res opportunæ sunt singulæ rebus fere singulis, divitiæ ut utare, opes ut colare, honores ut laudere, *la richesse pour t'en servir, la puissance pour être courtisé, les honneurs pour être loué*, *id. Læl.* 6. Ad paucos opibus et copiis affluentes totum agrum Campanum perferri videbitis, *à un petit nombre de personnes qui regorgent de biens et de richesses*, *id. Agr.* 2, 30. Opes violentas et populo Romano minime ferendam potentiam concupiscere, *id. Phil.* 1, 12. Trojanas ut opes et lamentabile regnum Eruerint Danai, *la puissance troyenne*, *Virg. Æn.* 2, 4. — *Au singulier :* O pater, o patria, o Priami domus! Vidi ego te, astante ope barbarica, *etc.*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44; *de même :* ∾ barbarica, *Virg. Æn.* 7, 685.

II) *aide, assistance, secours, appui, concours :* Arripe opem auxiliumque ad hanc rem, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 65. Cæsar jam opes meas, non, ut superioribus litteris, opem exspectat, *César ne demande plus une marque de déférence et d'adhésion comme précédemment, ce sont mes lumières et mon concours dont il veut s'appuyer en tout*, *Cic. Att.* 9, 16. Sine tua ope, *sans ton aide*, *id. Att.* 16, 13. Aliquid opis reipubl. tulissemus, *nous aurions apporté qque secours à l'État*, *id. Fam.* 4, 1. Opem petere ab aliquo, *id. Tusc.* 5, 2. Confugere ad opem alicujus, *recourir à qqn, implorer son assistance*, *id. Fontej.* 11. Opem afferre, *aider, secourir, prêter assistance*, *Ovid. Met.* 8, 601. ∾ admovere, *id. R. Am.* 116.

2. **Ops**, Ŏpis (*nomin. sing.* Opis, *Hygin. Fab.* 130), *f.* [*personnification de* 1. ops], *Ops, la déesse de l'abondance, de la richesse et de la puissance, épouse de Saturne et protectrice de l'agriculture, la même que* Terra, *Varr. L. L.* 5, 10, § 57; 64; *Macrob. Sat.* 1, 10; *Cic. Univ.* 11; *Phil.* 1, 7; *Ovid. Met.* 9, 498; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 129 *et suiv.*

Opsicella, Ὀψίκελλα, *Strabo*, 3; *v. des Cantabres, dans l'Hispania Tarraconensis, fondée, selon la Fable, par un compagnon d'Anténor et nommée d'après lui.*

opsonium, *voy.* obsonium.

optābĭlis, e, *adj.* [opto], *désirable, souhaitable; désiré* (*très-class.*) : Quæ vulgo expetenda atque optabilia videntur, *Cic. De Or.* 1, 51. Mihi pax imprimis fuit optabilis, *la paix m'a paru la première chose à désirer*, *id. Phil.* 7, 3. Venit ecce optabile tempus, Luxque jugalis adest, *enfin le voilà, ce temps si désiré*, *Ovid. Met.* 9, 728. Quæ ut concurrant omnia, optabile est : sin minus, *etc.*, *il est à désirer que tout cela se trouve réuni; sinon, etc.*, *Cic. Off.* 1, 14. — *Compar. :* Utrum bono viro optabilius putas, sic exire, ut, *etc.*, *Cic. Pis.* 14. — *Le superl. paraît ne se point*

rencontrer. — *Adv.* optābĭlĭter, *d'une manière désirable* (*postér. à l'époq. class.*) Ut optabilius in patria, ita speciosius pro patria, *Val. Max.* 5, 1, *fin.*

optātĭo, ōnis, *f.* [opto], *action de souhaiter, souhait, vœu* (*très-class.*) : Theseo quum tres optationes Neptunus dedisset, optavit interitum Hippolyti, *Neptune ayant donné à Thésée trois choses à souhaiter, il souhaita la mort d'Hippolyte*, *Cic. Off.* 3, 25. — II) *fig. de rhét., optation :* Purgatio, conciliatio, læsio, optatio atque exsecratio, *id. de Or.* 3, 53; *cf. Quintil. Inst.* 9, 1, 32; 9, 2, 3. — *Option, choix libre, Symm.*

optātīvus, a, um, *adj.* [opto], *qui exprime un souhait, optatif* (*postér. à l'époq. class.*) : Modus optativus, *le mode optatif, l'optatif, Diomed. p.* 330, *P.* ~ adverbia, *Mart. Capell.* 3, 83.

optato, *adv.; voy.* opto, *Pa. à la fin.*

optatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*opto.

Optātus, i, *m.* (*désiré*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 111, 4.

† **optĭce**, es, *f.* = ὀπτική, *optique, science qui traite de la vision et des lois qui y président :* Ut sit peritus graphidos, eruditus geometria, et optices non ignarus, *Vitr.* 1, 1.

optĭmas (optum.), atis, *voy. l'art. suiv.*

optĭmātes (optum.), um *et* ium, *m. et f.* [optimus], *les partisans des meilleurs, dans le sens politique, c.-à-d. le parti de l'aristocratie, les aristocrates, par oppos. à* populares, *le parti du peuple; les grands, les nobles :* « Qui ita se gerebant, ut sua consilia optimo cuique probarent, optimates habebantur... sunt principes consilii publici, sunt, qui eorum sectam sequuntur : sunt maximorum ordinum homines, quibus patet curia : sunt municipales rusticique Romani : sunt negotia gerentes : sunt etiam libertini optimates : numerus hujus generis late et varie diffusus est : sed genus universum brevi circumscribi et definiri potest. Omnes optimates sunt, qui neque nocentes sunt, nec natura improbi, nec furiosi, nec malis domesticis impediti, » *ceux qui* (*dans leurs discours et dans leurs actions*) *aspiraient à l'estime des honnêtes gens, étaient dits* optimates (*aristocrates*)... *ce sont les chefs du conseil public, ceux qui leur sont dévoués; ce sont les grands citoyens à qui les portes du sénat sont ouvertes; les Romains qui vivent dans les villes municipales et dans leurs terres; ce sont les négociants; ce sont même les affranchis : le nombre en est immense; ils se trouvent dans toutes les conditions; mais, pour ne laisser aucune équivoque, nous pouvons les définir en deux mots : j'appelle ainsi tous ceux qui ne sont ni malfaiteurs, ni corrompus, ni forcenés, ni derangés dans leur fortune, Cic. Sest.* 45. Quum (summa rerum) est penes delectos, tum illa civitas optimatium arbitrio regi dicitur (*opposé à* regnum *et à* civitas popularis), *id. Rep.* 1, 26; *de même :* In optimatium dominatu, *sous le régime de l'aristocratie, id. ib.* 1, 27. Contra voluntatem omnium optimatum, *id. Invent.* 2, 17. Plebis et optimatium certamina, *les luttes du peuple et des grands, Tac. Ann.* 4, 32. — *Au singulier :* Vide, ne, dum pudet te parum optimatem esse, parum diligenter, quid optimum sit, eligas, *Cœl. dans Cic. Att.* 10, 9, A, 2. — *Adjectivt :* Statu esse optimo constitutam rempublicam, quæ ex tribus generibus illis, regali et optimati et populari confusa modice, *l'État le mieux constitué est celui qui réunit dans une juste proportion les trois éléments, royal, aristocratique, populaire, Cic. Rep.* 2, 23 (*extrait de Non.* 342, 31). Quæ Corinthum arcem altam habebant, matronæ opulentæ, optimates, *les dames du premier rang, Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6.

optime, *adv.; voy.* bonus. *à la fin.*

optĭmĭtas, ātis, *f.* [optimus], *excellence* (*postér. à l'époq. class.*) : Cognoscendum est, dici quasdam substantias ex qualitatibus, quarum nomina non inveniuntur. Nam ut bonum dicimus a bonitate, non ita optimum ab optimitate, *Mart. Capell.* 4, 109.

optĭmus (optumus), *voy.* bonus. — *Subst.* Optimum, i, *n. le mieux, le plus grand bien :* Victorinus, vir sanctus, cujus similes quam plurimos gigni optimum publicum fuerit, *Fronto de Nep. amisso, ep.* 2, *ante med. Cf.* bonum publicum.

1. **optĭo**, ōnis, *f.* [opto], *option, libre choix, faculté de choisir* (*très-class.*) : Optio hæc tua est, utram harum vis conditionem, accipe, *tu peux choisir, tu as le choix, Plaut. Casin.* 2, 4, 13. Utro frui malis, optio sit tua, *c'est à toi de choisir, duquel des deux tu préfères jouir, Cic. Fat.* 2. ~ vobis datur, utrum velitis, *on vous laisse le choix, id. Cæcin.* 23. Potestatem optionemque facere alicui, ut eligat, *laisser à qqn le libre choix, la liberté du choix, id. Divin. Verr.* 14.

2. **optĭo**, ōnis, *m.* [opto], *aide qu'on se choisit, assesseur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Tibi optionem sumito Leonidam : fabricare quidvis, quidvis comminiscere, *Plaut. Asin.* 1, 1, 88. ~ fabricæ, *Aurel. Arcad. Dig.* 50, 6, 6.

II) *particul., dans la langue militaire, option, aide du centurion, adjudant* (*officier correspondant à notre sergent-major*) : « Quos hi (decuriones) primo administros ipsi sibi adoptabant, optiones vocari cœpti : quos nunc propter ambitiones tribuni faciunt, » *Varr. L. L.* 5, 16, 91. « Optio est optatio, sed in re militari optio appellatur is, quem decurio aut centurio optat sibi rerum privatarum ministrum, quo facilius obeat publica officia, » *Paul. ex Fest. p.* 184, *ed. Müll.* « Optio qui nunc dicitur, antea appellabatur accensus. Is adjutor dabatur centurioni a tribuno militum : qui ex eo tempore, quem velint, centurionibus permissum est optare, et nomen ex facto sortitus est, » *Fest. p.* 198, *ed. Müll.* « Optiones ab optando appellati, quod antecedentibus ægritudine præpeditis, hi tamquam adoptati eorum atque vicarii solent universa curare, » *Veget. Mil.* 2, 7. *De même très-souvent dans les inscriptions, Grut.* 551, 3; *Malvas. Marm. Fels. p.* 317, *et passim.*

optĭōnātus, us, *m.* [2. optio], *optionat, grade et fonctions de l'option* (*antér. à l'époq. class.*) : « Optionatus ut decurionatus, pontificatus, dicitur, ut Cato in ea, quam habuit apud equites : Majores seorsum, atque diversum pretium paravere bonis atque strenuis, decurionatus, optionatus, hastas donaticas aliosque honores, » *Fest. p.* 201, *ed. Müll.*

optīvus, a, um, *adj.* [opto], *choisi, de choix* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Discedo Alcæus puncto illius : ille meo quis? Quis, nisi Callimachus? Si plus adposcere visus, Fit Mimnermus, et optivo cognomine crescit, *et il s'agrandit du nom de son choix, Hor. Ep.* 2, 2, 99. « Optivi vocantur hi (tutores) qui ex optione sumuntur, » *tuteurs choisis, Gaj. Inst.* 1, 154 (*par oppos. à* dativi, *désignés par le testateur*). — Optivus *est aussi un surn. rom. :* Manilius Optivus, *Fragm. Juris antejustin. p.* 47 (*ed. A. Maio*).

opto, āvi, ātum, 1. (*archaïsme :* optassis *pour* optaveris, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 75), *v. a.* (*racine* ΟΠ, *d'où en grec* ᵛΟΠΤΩ, ὄψομαι; *en qque sorte, trier des yeux, choisir après examen,* legere, eligere], *choisir, faire un choix de, opter pour* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) : Opta ocius, rapi te obtorto collo mavis, an trahi. Utrum vis, opta, dum licet, *choisis au plus vite ce que tu préfères de... ou de, etc., Plaut. Rud.* 3, 6, 14. Non video hic, quid magnopere optem, *je ne vois pas trop ici ce que je puis tant choisir, Lucil. dans Non.* 358, 13. ~ inhoneste parere divitias potius quam honeste pauper vivere, *Ter. Andr.* 4, 5, 2. ~ locum tecto, *choisir un emplacement pour bâtir, Virg. Æn.* 1, 425. ~ externos duces, *prendre des chefs étrangers, id. ib.* 8, 512. — *De là dans la langue religieuse :* « Optatam hostiam, alii optimam, appellant eam, quam Ædilis tribus constitutis hostiis optat, quam immolari velit, » *Fest. p.* 186, *ed. Müll.*

II) *métaph., souhaiter, désirer qqche, aspirer à, soupirer après* (*c'est le sens dominant du mot*) : Nihil homines, nisi quod honestum sit, aut admirari, aut optare aut expetere oportet, *on ne doit rien admirer, souhaiter ou rechercher qui ne soit honnête, Cic. Off.* 1, 20. Quum semel ad eum, quem cupimus optamusque, vestitum redierimus, *Cic. Phil.* 14, 1. ~ fortunam, *désirer un sort, id. Pis.* 14. — *Avec* ut, *désirer que :* Sol Phaethonti filio facturum se esse dixit, quicquid optasset : optavit, ut in currum patris tolleretur, *il demanda de monter sur le char de son père, Cic. Off.* 3, 25; *de même, id. Catil.* 2, 7. — *Avec le simple subjonctif :* Optavi, peteres cœlestia sidera tarde, *Ovid. Trist.* 2, 57. — *Avec l'infinitif :* Hunc videre sæpe optabamus diem, *nous désirions souvent voir ce jour, Ter. Hec.* 4, 4, 29. — Optare alicui aliquid, *souhaiter qqche à qqn, en bien ou en mal :* Tibi favemus, te tua frui virtute cupimus, tibi optamus eam rempublicam, in qua, *etc., nous te souhaitons une république, où, etc., Cic. Brut.* 97. Mihi non venerat in mentem, furorem et insaniam optare vobis, in quam incidistis, *il ne m'était pas venu à l'esprit de vous souhaiter la fureur et la démence dans laquelle vous êtes tombés, id. Pis.* 20. Quod quisque vestrum mortuo optarit mihi, id illi eveniat semper vivo et mortuo, *Inscr. ap. Grut.* 940, 1. ~ aliquid ab aliquo, *demander qqche à qqn, désirer qqche de qqn :* Hoc si effeceris, quodvis donum et præmium a me optato, id optatum feres, *si tu réussis à cela, demande-moi tel présent, telle récompense qu'il te plaira, tu l'auras, Ter. Eun.* 5, 9, 27. — *De là*

optātus, a, um, *Pa., souhaité, désiré, agréable, cher* (*très-class.*) : Optati cives, populares, incolæ, date viam, qua fugere liceat, *chers concitoyens, Plaut. Aul.* 3, 1, 1. ~ rumores, *Cic. Fam.* 16, 21. — *Compar. :* Nihil mihi fuit optatius, quam, ut, *etc., je n'ai rien eu tant à cœur que de, etc., Cic. Fam.* 1, 5. — *Superl. :* Vale, mi optime et optatissime frater, *Cic. Qu. Fr.* 2, 8. — B) *substantivt :* optatum, i, *n., vœu, souhait :* Dii tibi semper omnia optata offerant, *que les dieux accomplissent toujours tous tes vœux! Ter. Ad.* 5, 9, 21, *cf.* ~ afferant, *Plaut. Capt.* 2, 2, 105. Impetrare optatum, *obtenir ce qu'on désire, Cic. Off.* 3, 25. Præter optatum meum, *contre mon désir, id. Pis.* 20. Meis optatis fortuna respondit, *la fortune répond à mes vœux, id. Fam.* 2, 1. Mihi in optatis est, *je souhaite, id. ib.* 13. — *De là*

Adv. optāto, *selon le désir, à souhait* (*très-class.*) : Certe me illi exspectatum optato venturum scio, *Plaut. Amph.* 2, 2, 26. ~ mihi veneris, *Cic. Att.* 13, 28, *fin.* Velut optato ventis æstate coortis, *Virg. Æn.* 10, 405.

† OPTOSTROTUM, i, *n.* [ὀπτός-στρωτόν], *pavage en briques :* « Chamæstrotum, lithostrotum, optostrotum, » *Not. Tir. p.* 164.

« OPTUTU, quasi optuitu, a verbo, quod est tuor; et significat video », *Fest. p.* 186, *ed. Müll.*

ŏpŭlens, entis, *et plus souvent,* ŏpŭlentus, a, um, *adj.* [ops], *riche, aisé, fortuné* (*très-class.*) — I) *au propre :* « Opulenti, terrestribus rebus copiosi, » *Fest. s. v.* OPIS, *p.* 187, *ed. Müll.* Adolescens auro opulentus, *qui a beaucoup d'or, Plaut. Epid.* 2, 2, 115. Opulentium fortuna (*opposé à* pauperes), *Nep. Chabr.* 3. Opulens matrona, *riche dame, Appul. Met.* 10, *p.* 714, *Oud.* Opulentum oppidum, *ville opulente, Cæs. B. G.* 3, 80. Opulentissima et beatissima civitas, *Cic. N. D.* 3, 33. Numidia agro virisque opulentior, *Sall. Jug.* 19. — *Avec le gén., riche de, riche en :* Hic tibi copia Manabit ad plenum benigno Ruris honorum opulenta cornu, *Hor. Od.* 1, 17, 16. Provinciæ nec virorum inopes, et pecuniæ opulentæ, *provinces qui ne manquent pas d'hommes et qui sont riches en argent, Tac. Hist.* 2, 6.

II) *métaph.* — A) *magnifique, superbe, splendide, considérable, opulent; somptueux :* Tu facito, obsonatum sit nobis opulentum obsonium, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 64. Opulentissima dona, *dons magnifiques, riches présents, Suet. Aug.* 30. ~ oratio, *style bien nourri, Gell.* 7, 3. Opulentissimus liber, *id.* 14, 6.

B) *sous le rapport de la considération, du rang, puissant, haut placé, considérable, marquant :* Nam cum opulenti loquuntur pariter atque ignobiles, Eadem dicta eademque oratio æqua non æque valet, *Enn. dans Gell.* 11, 4. ~ reges, *Sall. Catil.* 57. Opulentior factio, *Liv.* 32, 32. — *De là*

Adv. ŏpŭlente *et* ŏpŭlenter, *richement, somptueusement, magnifiquement* (*rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Neque illos arte colam, me opulenter, *on ne me verra pas les traiter chichement, et moi somptueusement, Sall. Jug.* 85, 34. Opulente ornata domus, *maison richement meublée, Appul. Apol. p.* 586, *Oud.* — *Compar. :* Ludos opulentius instructiusque quam priores reges fecit, *Liv.* 1, 35.

ŏpŭlentĭa, æ, *f.* [opulens], *richesse, opulence* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *au propre :* Habemus publice egestatem, privatim opulentiam, *l'État est pauvre, les particuliers sont riches, Sall. Catil.* 52, 22. Opulentia negligentiam tolerabat, *la richesse rendait la négligence moins funeste, id. ib.* § 9. ~ metallorum, *Plin.* 2, 93, 95. — *Au pluriel :* Verum, quam illa meis opulentiis ramenta fiat plumea gravior, *mais plutôt que de contribuer par mes dons à l'enrichir de la valeur d'un fétu, j'aimerais mieux, etc. Plaut. Bacch.* 3, 4, 22. Copiis atque opulentiis anteire, *Gell.* 20, 5. — B) *métaph., comme* opes, *puissance d'un peuple :* Postquam res eorum civibus, moribus, agris aucta, satis prospera, satisque pollens videbatur, invidia ex opulentia orta est, *la puissance donna naissance à l'envie, Sall. Catil.* 6; *de même : Nep. Cim.* 2. ~ Lydorum, *Tac. Ann.* 4, 55. — II) *au fig. :* Mox undare foro victrix opulentia linguæ, Tutarique reos, *la richesse du langage ou la puissance de la parole, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 21.

ŏpŭlentĭtas, ātis, *f.* [opulens], *richesse, puissance* (*antér. à l'époq. class.*) : Quasi ejus opulentitatem reverearis, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 35. ~ nostra, *Cæcil. dans Non.* 146, 14.

ŏpŭlento, āre, *v. a.* [opulens], *enrichir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ne perconteris, fundus meus, optime Quinti, Arvo pascat herum, an baccis opulentet olivæ, *si ma terre nourrit son maître par ses guérets ou si elle l'enrichit par les baies de*

Polita, Hor. Ep. 1, 16, 2. ∼ mensam pretiosis dapibus, *garnir la table de mets somptueux*, Colum. 8, 1, 2.

opulentus, *voy.* opulens.

* **ŏpŭlesco,** ĕre, *v. inch. n.* [opes], *devenir riche :* Quo magis in patriis possint opulescere campis, *Furius poet. ap. Gell.* 18, 11 (*cité aussi par Non.* 148, 17).

ŏpŭlus, i, *f.*, *sorte d'érable, érable commun :* Arbusta, ubi traduces possint fieri vitium, ut Mediolanenses faciunt in arboribus, quas vocant opulos, *Varr. R. R.* 1, 8; *de même Colum.* 5, 6, 4; 5, 7, 1 *et passim.*

OPUNCULO, ōnis, *m.* [opilio], *oiseau qui imite le chant du berger .* « Opunculo, quod opilionis genus cantus imitatur, » *Paul. ex Festo, p.* 191, *ed. Müll.*

Opuntii Epicnemidii, *i. q.* Locri Epicnemidii.

Opuntii Locri, *voy.* Locri.

Opuntinus, Opuntius sinus, *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 7; *voy.* 3. Opus.

Opuntius, a, um, *voy.* 3. Opus.

1. **ŏpus,** ĕris, *n.*, *ouvrage, œuvre, travail, dans le sens le plus étendu :* Quod in opere faciundo operæ consumis tuæ, *la peine que tu te donnes pour faire ton ouvrage, Ter. Heaut.* 1, 1, 21. Instituit officinam Syracusis, eo conducit magnam hominum multitudinem : menses octo continuos opus hic non defuit, cum vas nullum fieret, nisi aureum, *pendant huit mois consécutifs l'ouvrage n'a pas manqué ici, Cic. Verr.* 2, 4, 24. Oratio in causarum contentionibus magnum est quoddam opus, atque haud sciam, an de humanis operibus longe maximum, *porter la parole dans les luttes du barreau, c'est une grande entreprise; peut-être est-ce le plus noble effort de l'esprit humain, id. de Or.* 2, 17. Opus faciam, ut defatiger usque, *je travaillerai (à la terre), Ter. Eun.* 2, 1, 14 ; *de même : Cic. de Senect.* 7. — Sub te tolerare magistro Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta Assuescat, *et les pénibles travaux de Mars, Virg. Æn.* 8, 515. *De même en parl. de la fortification d'une place : ouvrages de fortification, machines de siége, etc. :* Mutinam operibus munitionibusque sepsit, *il entoura Modène d'ouvrages et de fortifications, Cic. Phil.* 13, 9. Operibus Toletum cepit, *Liv.* 35, 22. Operibus oppugnare urbem, *assiéger une ville avec des machines, id.* 37, 5. — *En parl. de la fabrication du miel, miel :* Foris pascuntur, intus opus faciunt, quod dulcissimum, quod diis et hominibus est acceptum, *à l'intérieur elles font leur ouvrage (le miel), Varr. R. R.* 3, 16. — *En parl. des fatigues de l'amour :* Ille foris opere faciundo lassus noctu advenit, *Plaut. Asin.* 5, 2, 23.

II) *métaph., travail fait, ouvrage préparé, œuvre, travail. Par ex. en parl. d'édifices :* Ædium sacrarum, publicorumque operum depopulatio, *le pillage des temples et des édifices publics, Cic. Verr.* 1, 4. De exstruendis reficiendisve operibus, *Suet. Tib.* 30. — *Ouvrages, écrits :* Habeo opus magnum in manibus, *j'ai en mains un grand ouvrage, Cic. Acad.* 1, 1. — *Ouvrage, travail d'artiste, main d'œuvre, façon :* Bullas aureas omnes ex his valvis non dubitavit auferre : quarum iste non opere delectabatur, sed pondere, *ce n'était pas le travail qui le charmait, mais le poids, id. Verr.* 2, 4, 56. Hydria Boethi manu facta præclaro opere, *aiguière faite de la main de Boëthus et d'un admirable travail, id. ib.* 14. Hæc omnia antiquo opere, *id. ib.* 21.

B) *en génér., action, acte, ouvrage, affaire, occupation :* Ita leves atque inconsiderati sumus, ut si mures corroserint aliquid, quorum est opus hoc unum, monstrum putemus, *si des rats, qui n'ont rien de mieux à faire, dont c'est l'unique occupation, viennent à ronger qqche, Cic. Divin.* 2, 27. Opusque meæ bis sensit Telephus hastæ, *deux fois Télèphe sentit l'action, l'effet de ma lance, Ovid. Met.* 12, 112. — *De même joint à* magnus, tantus, quantus, magno opere, tanto opere, quanto opere, *et en un seul mot,* magnopere, tantopere, quantopere, *proprt, avec beaucoup de soin, avec tant de peine, avec quels efforts, voy. ces mots.*

2. **ŏpus,** *n. indécl., proprt, le nécessaire, ce qu'il faut; de là*

I) opus est, *il est nécessaire, il faut, il est besoin. Le nom de la personne qui a besoin se met au datif; l'objet dont on a besoin au nominatif ou à l'abl.; rarement au génitif; à l'acc.; à l'inf.; à l'inf. avec l'acc.; avec* ut. — α) *avec le nomin. de la chose nécessaire comme sujet :* Materiem, et quæ opus sunt, dominus præbebit, *le maître fournira les matériaux et ce qui est nécessaire, Cat. R. R.* 14. Minus multi opus sunt boves, *il faut moins de bœufs, Varr. R. R.* 1, 18. Maritumi milites opus sunt tibi, *il te faut des troupes de marine, Plaut. Capt.* 1, 2, 61. Dux nobis, et auctor opus est, *il nous faut un chef, Cic. Fam.* 2, 6. Hujus nobis exempla permulta opus sunt, *id. Justin.* 2, 19. — β) *avec l'abl. :* Magistratibus opus est, *on a besoin de magistrats, Cic. Leg.* 3, 2. Tum viro et gubernatore opus est, *Liv.* 24, 8. ∼ est auctoritate tua, *ton autorité est nécessaire, Cic. Fam.* 9, 25. — *De même avec l'ablatif du partic. parf. :* Maturato opus est, *il faut se hâter, il n'y a pas de temps à perdre, Liv.* 8, 13; *cf. :* Erat nihil cur properato opus esset, *il n'était nullement besoin de se presser, Cic. Mil.* 19. — *De même avec l'ablatif du supin. :* Ita dictu opus est, *c'est ainsi qu'il faut parler, Ter. Heaut.* 5, 1, 68. ∼ est scitu, *Cic. Invent.* 1, 20. — γ) *avec le génit. :* Ad consilium pensandum temporis opus esse, *qu'il faut du temps pour peser ses projets, Liv.* 22, 51. Quanti argenti opus fuit, *combien il fallut d'argent, id.* 23, 31. — δ) *avec l'acc. (antér. à l'époq. class.) :* Puero opus est cibum, *l'enfant a besoin de nourriture, Plaut. Truc.* 5, 10. ∼ est modium unum (calcis), *il faut une mesure de chaux, Cat. R. R.* 15. — ε) *avec l'infin. :* Quid opus est de Dionysio tam valde affirmare? *qu'est-il besoin d'affirmer, etc. Cic. Att.* 7, 8. — *Elliptiqt :* Quid opus est plura (*sc.* proferre)? *qu'est-il besoin d'en dire davantage? id. de Senect.* 1. — ζ) *avec l'acc. et l'infin. :* Nunc opus est te animo valere, ut corpore possis, *id. Fam.* 16, 4. — η) *avec* ut : Opus nutrici autem, utrem ut habeat veteris vini largiter, ut dies noctesque potet, *il faut que la nourrice ait une outre remplie de vin vieux, pour qu'elle boive nuit et jour, Plaut. Truc.* 5, 11.

B) *qqfois* opus est *ne renferme pas l'idée de stricte nécessité, et équivaut à* expedit, conducit, juvat : *il est bon, il convient, il est utile :* Atque haud sciam, an ne opus sit quidem, nihil umquam omnino deesse amicis, *Cic. Læl.* 14. *fin.* Se habere consilium rei publicæ salutare ; sed id sciri non opus esse, *qu'il avait conçu un projet très-avantageux pour l'État, mais qu'il ne pouvait le divulguer, id. Off.* 3, 11; *cf. ib.* 3, 22, *Hor. Sat.* 1, 9, 27; 2, 6, 116.

II) opus habere, *avoir besoin de (très-rare); avec l'abl. :* Feræ pecudes in vivariis ut graminibus, ita frugibus roburneis opus habent, *Colum.* 9, 1, 5.

3. **Ŏpus,** untis, *f.*, Ὀποῦς, *Oponte, ville de la Locride grecque, auj. Talanta, Liv.* 28, 7; *Ovid. Pont.* 1, 3, 73; *cf. Mannert, Grèce, p.* 130 *et suiv.* — II) *De là* Opuntĭus, a, um, *d'Oponte, opontien :* ∼ sinus, *Mel.* 2, 3, 6; *Plin.* 4, 7, 12. ∼ herba, *Plin.* 21, 17, 64. ∼ Philodamus, *Philodème d'Oponte, Cic. Verr.* 2, 2, 44. — *Au pluriel :* Opuntii, orum, *les habitants d'Oponte, les Opontiens, Liv.* 28, 6, *fin.*

Ŏpūs, untis, Ὀποῦς, *Thuc.* 2, 32; *Liv.* 28, 6; *Strabo.* 9; *Plin.* 4, 7; *Itin. Ant.* 327; *Hierocl.* 644; Opoes, *Mela,* 2, 3; Ὀπόεις, Opoeis, entis, *Hom. Il.* 2, 532; *Eustath. ad h. l.; Steph. Byz.* 518; *Oponte, capitale des Locriens, fondée par Locrus, fils d'Opus, patrie de Patrocle. La v. était à quelque distance de la mer, qui formait là le* sinus Opuntius, *partie de la mer d'Eubée, bornée au S. par la Béotie, au N. par la pointe de terre de Cynos. — Hab.* Opuntius *et* Opoisius, *sur des médailles,* Ὀπουντίων *et* Ὀπον. *ou avec l'adjonction de* Λοκρῶν.

Opus, *Strabo,* 9; *Steph. Byz. l. c., lieu inconnu de l'*Elis. *Selon Steph. Byz., c'était aussi un lieu de l'Achaïe.*

ŏpuscŭlum, i, *n.*, *dimin.* [1. opus], *petit ouvrage, petit travail, opuscule (très-class.) :* Ut etiam inter deos Myrmecides aliquis minutorum opusculorum fabricator fuisse videatur, *Cic. Acad.* 2, 38. ∼ mea, *Hor. Ep.* 1, 19, 35.

ōra, æ, *f.* [1. os], *extrémité d'une chose, bord, lisière, fin, limite.*

I) *au propre (très-class.) :* Omnes avidi spectant ad carceris oras, *tous portent leurs regards avides sur l'extrémité de la carrière, Enn. Ann.* 1, 102. Prius oras pocula circum Contingunt mellis dulci flavoque liquore, *commencent par enduire d'un doux miel les bords de la coupe, Lucr.* 4, 13. ∼ clipei, *les bords d'un bouclier, Virg. Æn.* 10, 243. ∼ vestimentorum, *le bas des vêtements, Fest. p.* 182, *ed. Müll.* — ∼ gemmæ, *Plin.* 37, 10, 66. ∼ vulneris, *les lèvres d'une plaie, Cels.* 5, 26, 23. Æther, extrema ora et determinatio mundi, *l'ether qui est l'extrémité et la limite du monde, Cic. N. D.* 2, 40; *cf. :* Regiones, quarum nulla esset ora, nulla extremitas, *régions sans fin, qui n'auraient aucune limite, id. Fin.* 2, 31. *Les côtes, les rivages, le littoral :* A prima ora Græciæ usque ad Ægyptum, *Cic. Fam.* 12, 5. ∼ Asiæ, *les côtes d'Asie, Nep. Alc.* 5. ∼ maritima, *les bords de la mer, Cæs. B. G.* 3, 8. Oram solvere, *quitter le rivage, démarrer le câble qui attache le navire au rivage, mettre à la voile :* Vix dum omnes conscenderant, cum alii resolutis oris in ancoras evehuntur, *Liv.* 22, 19; *De même, Quintil. Inst.* 4, 2, 41; *Ep. ad Tryph.* 3. Oras et ancoras præcidunt, *coupent les amarres du rivage et des ancres, Liv.* 28, 36.

B) *métaph., région, contrée, pays, parages, bords, plages, ciel, climat :* Omnibus hominibus, qui ubique sunt, quacumque in ora ac parte terrarum, *dans quelque partie du monde et sous quelque climat que, etc., Cic. N. D.* 2, 66. ∼ gelida, *les régions glaciales, Hor. Od.* 1, 26, 3. Connexa arbustorum ratio est, quas in oras debeant spectare. Virgilius ad occasus seri damnavit, *Plin.* 17, 2, 2. Trojæ qui primus ab oris Italiam venit, *qui le premier vint en Italie des rivages de Troie, Virg. Æn.* 1, 1; *cf. : ib.* 3, 97; 10, 706. Ad patriæ oras, *Ovid. Met.* 11, 546. — *De là poét.* luminis oræ, *le monde, la terre, la lumière, la vie, et* Acherontis oræ, *les enfers :* Tu produxisti nos intra luminis oras, *tu nous as fait naître à la lumière, mis au monde, Enn. Ann.* 1, 180. Se quæ dederat in luminis oras, *id. Fragm. ap. Fest. s. v.* SVM, *p.* 298, *ed. Müll.* Nec sine te quicquam dias in luminis oras Exoritur, *rien sans toi ne vient au jour, ne se produit, Lucr.* 1, 23. Inde enascitur atque oras in luminis exit, *id.* 1, 171. Et vivida tellus Tuto res teneras effert in luminis oras, *produit, id.* 1, 180; *cf. encore, id.* 5, 225; 779; 1388; 1454. — Quem Rhea sacerdos Furtivum partu sub luminis edidit oras, *que la prêtresse Rhéa mit furtivement au monde, Virg. Æn.* 7, 660. Sponte sua quæ se tollunt in luminis oras, *ce qui naît spontanément, id. Georg.* 2, 47. — Post hinc animas Acheruntis in oras Ducere deos Manes inferne, *sur les bords de l'Achéron, aux enfers, Lucr.* 6, 764. — *Zone, ceinture de la terre :* Globum terræ fixum in medio mundi, duabus oris distantibus habitabilem : quarum altera, quam nos incolimus, sub axe posita, altera Australis, ignota nobis, quam vocant Græci ἀντίχθονα : ceteras partes incultas, quod aut frigore rigeant, aut urantur calore, *le globe de la terre fixe au centre du monde, et habitable seulement dans deux de ses parties, de ses zones, etc. Cic. Tusc.* 1, 28.

II) *au fig. (très-rare et seulemt chez les poëtes) :* Qui potis ingentes oras evolvere belli, *qui peut dérouler les vastes contours, le vaste tableau de la guerre, Enn. Ann.* 6, 49; *imité par Virgile :* Aspirate canenti... Et mecum ingentes oras evolvite belli, *Virg. Æn.* 9, 528, *cf. Servius sur ce passage et Macrob. Sat.* 6, 1. Sic unum quicquid paullatim protrahit ætas In medium ratioque in luminis eruit oras, *met au jour, produit à la lumière, Lucr.* 5, 1388; 1454.

Ora, Ὧρα, *Arrian. Exped. Alex.* 4, 27; *v. de l'Inde autour de l'Indus, conquise par Alexandre.*

ORABILIS, e, *adj.* [oro], *qu'on peut prier :* « Orabilis, exorabilis, inexorabilis, » *Not. Tir. p.* 106.

Ora, *Ptol., v. de Caramanie.*

Oracana, Orocana, Ὀρόκανα, *Ptol.; v. de Médie, au N.-E. de Galla; auj. Balfrusch, capitale du Mazandéran en Perse.*

ōrăcŭlum (*par syncope* oraclum : Fatidicamque Themin, quæ tunc oracla tenebat, *Ovid. Met.* 1, 321), i, *n.* [oro], *réponse d'un dieu, oracle (très-class.) :*

I) *au propre :* « Oracula ex eo ipso appellata sunt, quod inest in his deorum oratio, » *Cic. Top.* 20. Quid est enim oraculum? nempe voluntas divina hominis ore enunciata, *Senec. Controv.* 1, *præf.* ∼ edere, *rendre un oracle, Cic. Tusc.* 1, 48. ∼ petere a Dodona *consulter l'oracle de Dodone, id. Divin.* 1, 43. ∼ quærere, *Virg. Georg.* 4, 449. ∼ poscere, *id. Æn.* 3, 456. ∼ consulere, *Ovid. Met.* 3, 8.

II) *métaph.* — A) *en génér., présage divin, prophetie, prédiction :* Exposui somnii et furoris oracula, *Cic. Divin.* 1, 32; *de même, id. ib.* 1, 50, *fin.*

B) *oracle, lieu où sont rendus les oracles, siége d'un oracle :* Numquam illud oraculum Delphis tam celebre et tam clarum fuisset, neque tantis donis refertum omnium populorum atque regum, *jamais cet oracle de Delphes n'eût été si fréquenté et si célèbre, jamais il n'eût reçu de si riches dons de tous les peuples et de tous les rois, Cic. Divin.* 1, 19. ∼ Hammonis, juxta quod gignitur arbor, *l'oracle de Jupiter Hammon, Plin.* 12, 23, 49.

C) *sage réponse d'un mortel, oracle; sentence, adage, maxime :* Hæc ego nunc physicorum oracula fundo : vera, an falsa, nescio, *je publie aujourd'hui les oracles des physiciens : sont-ils vrais, sont-ils faux, je ne sais, Cic. N. D.* 1, 24. Inde illa reliqua

oracula : nequam agricolam esse, *etc., de là ces autres adages*, *Plin.* 18, 6, 8.

ōrāle, is, *n.* (1. os), *oral, espèce de voile, particul. grand voile que le pape porte sur la tête et sur les épaules dans certaines occasions*, *M. L.* — *De là* II) *étoffe de soie servant de tamis, M. L.*

Orani, *Plin.*; 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *derrière le* Palus Mæotis.

ōrārĭum, ii, *n.* [1. os], *mouchoir pour essuyer le visage, pour se moucher:* Hyoditi aurati ricæ et oraria mitræ, *Lucil. dans Non.* 539, 22. Tunc sicut potuit, oculum lapsum atque pendentem, loco suo revocatum, ligavit orario, *August. Civ. D.* 22, 8, *n°* 7. *On s'en servait pour applaudir dans les jeux, Vopisc. Aurel.* 48, *fin.* — *Voile de lin que les évêques portaient sur les épaules, M. L.* — *Il s'emploie aussi pour* stola, *étole, M. L.*

ōrārĭus, a, um, *adj.* [ora], *relatif aux côtes, au littoral* (*postér. à Auguste*) : Nunc destino partim orariis navibus, partim vehiculis provinciam petere, *sur des bâtiments qui font la navigation côtière, Plin. Ep.* 10, 26.

Ōrāta, æ, *m., surnom d'un certain* Sergius, *ainsi nommé à cause de son goût pour les dorades ou truites saumonées* (aurata, orata, *voy. l'art.* auro, b), *Varr. R. R.* 3, 3, 10; *Colum.* 8, 16, 5; *Fest. p.* 182, *ed. Müll.*

Oratelli, *Plin.* 3, 20; *peuple dans les Alpes maritimes, à l'E. des* Nementuri.

Oratha, Ὄραθα, *Steph. Byz.* 518; *v. près du Tigre, en Babylonie, dans la contrée de Messène.*

* **ōrātim,** *adv.* [ora], *de côte en côte :* Ut oratim omnes insulas legamus, *Solin.* 3, *douteux* (*autre leçon :* moratim.)

ōrātĭo, ōnis, *f.* [oro], *parole, discours, langage, mots, expressions, langue.*

I) *en génér. :* Hæc tametsi perverse dices, facile Achivos flexeris : Nam quum opulenti loquuntur pariter atque ignobiles, Eadem dicta eademque oratio æqua non æque valet, *quand les grands et les petits parlent concurremment, les mêmes paroles et le même langage ne produisent pas le même effet, tout identiques qu'ils sont, Enn. dans Gell.* 11, 4. Quam tibi ex ore orationem duriter dictis dedit, *Enn. dans Non.* 512, 7. Aliam nunc mihi orationem despoliato prædicas, *à présent que tu m'as dépouillé, tu me tiens un autre langage, Plaut. Asin.* 1, 3, 52. Scio ego, quæ scripta sunt, si palam proferantur, multos fore qui vitilitigent. Eorum ego orationes sino præterfluere, *je sais que ce qui est écrit, une fois mis au jour, trouvera beaucoup de vétilleurs; je laisse passer leurs discours devant moi, Caton dans Plin. H. N. præf.* § 30. ∼ hæc me miseram exanimavit metu, *ce discours m'a fait mourir de peur, Ter. Andr.* 1, 5, 16. Natura vi rationis hominem conciliat homini et ad orationis et ad vitæ societatem, *Cic. Off.* 1, 4. Epicurus re tollit, oratione relinquit deos, *Épicure supprime les dieux en fait, il les laisse subsister en paroles*, *id. N. D.* 1, 44. — In historiis, quas Timæus oratione Græca de rebus populi R. composuit, *en grec, Gell.* 11, 1.

II) *Particul.* — A) *discours d'un orateur* (*par opposit. à* sermo, *discours ordinaire, langage de la conversation*), *discours composé selon les règles de la rhétorique, harangue, oraison :* « Quamvis omnis locutio oratio est, tamen unius oratoris locutio hoc proprio signata nomine est, » *quoique tout langage soit discours, néanmoins on consacre exclusivement ce nom au langage de l'orateur, Cic. Or.* 19 (*voy. le chapitre entier*). ∼ gravis, erudita, liberalis, admirabilis, polita, conspersa quasi verborum sententiarumque floribus, *id. De Or.* 3, 25. ∼ diserta et oratoria, *discours beau et élégant, id. ib.* 1, 54. Orationem facere et polire, *composer et polir un discours, id. ib.* 14. ∼ distinguere et illustrare, *orner, embellir un discours, id. Invent.* 2, 15. ∼ habere adversus rempublicam, *Cæs. B. G.* 2, 18. ∼ habere multam de re aliqua, *parler longtemps sur un sujet, Cic. Tusc.* 5, 33. ∼ habere in senatu, *parler, prononcer un discours dans le sénat, id. Planc.* 30. ∼ recitare, *lire un discours, id. ib.* ∼ de scripto dicere, *lire un discours écrit, id. ib.* ∼ scribere, *écrire un discours, Quintil. Inst.* 2, 17, 13. ∼ instituere, *Cæs. B. G.* 3, 17. — Oratio directa, *discours direct, où la personne parle elle-même, à la première personne, opposé à* ∼ obliqua, *discours indirect, où l'on rapporte ce qu'a dit une personne sans la faire parler elle-même :* Quam orationem dignam duxi cujus exemplum brevitati hujus operis insererem, quam obliquam Trogus Pompeius exposuit : quoniam in Livio et Sallustio reprehendit quod conciones directas pro sua oratione operi suo inserendo historiæ modum excesserint, *Justin.* 38, 3.

2°) *métaph., talent oratoire, éloquence, facilité d'élocution, talent de parole :* Satis in eo fuit orationis atque ingenii, *Cic. Brut.* 45.

B) *la prose par oppos. à poésie :* Sæpissime et in poematis et in oratione peccatur, *en prose et en vers, Cic. Or.* 21.

C) *prière, oraison, très-fréq. dans les auteurs ecclés.*

ōrātĭuncŭla, æ, *f., dimin.* [oratio], *petit discours* (*très-class.*): Indicant oratiunculæ, tum historia quædam Græce scripta dulcissime, *Cic. Brut.* 19. ∼ aureola, *petit discours tout d'or, c.-à-d. petit chef-d'œuvre oratoire, plein d'excellentes choses, id. N. D.* 3, 17. Ciceroni quoque in prooemio, quum diceret pro Milone, digredi fuit necesse, ut ipsa oratiuncula, qua usus est, patet, *Quintil. Inst.* 4, 3, 17.

ōrātor, ōris, *m.* [oro : *celui qui parle ; mais il n'a pas cette signif. générale ; il n'a que des sens spéciaux*].

I) *orateur* (*naturellement ce mot est employé un nombre infini de fois dans toutes les périodes de la langue et dans toutes les genres de style*) : « Oratorem autem, quoniam de eo quærimus, equidem non facio eundem, quem Crassus, qui mihi visus est omnem omnium rerum atque artium scientiam comprehendere uno oratoris officio ac nomine : atque eum puto esse, qui et verbis ad audiendum jucundis et sententiis ad probandum accommodatis uti possit in causis forensibus atque communibus. Hunc ego appello oratorem, eumque esse præterea instructum voce et actione et lepore quodam volo, » *quant à l'orateur, dont il s'agit ici, je ne m'en fais pas la même idée que Crassus; selon lui, pour porter dignement ce nom, il faut réunir des connaissances presque universelles ; selon moi, l'orateur est celui qui, à la tribune ou au barreau, peut satisfaire le goût par les charmes du style, la raison par la solidité des pensées ; j'exige encore de lui un organe agréable et des grâces dans le débit, Cic. De Or.* 1, 49, 213. Quamquam omnis locutio oratio est, tamen unius oratoris locutio hoc proprio signata nomine est, *id. Or.* 19. Spernitur orator bonus, horridus miles amatur, *Enn. Ann.* 8, 31. Additur orator Cornelius suavi loquenti Ore, *id. ib.* 9, 3. — Nos metiendi ratiocinandique utilitate hujus artis terminavimus modum. At contra oratorem celeriter complexi sumus, *nous avons passé rapidement sur l'orateur, c.-à-d. sur l'éloquence, Cic. Tusc.* 1, 3.

B) *dans le sens prégnant, l'Orateur* (*par excellence, c.-à-d. Cicéron*), *Lactant.* 1, 9.

II) *l'orateur, c.-à-d. celui qui a la parole dans une ambassade, ambassadeur, député, envoyé, qui a pour mission de parler, parlementaire :* « Apud Ennium : Orator sine pace redit regique refert rem (*Enn. Ann.* 6, 41); orator dictus ab oratione; qui enim verba orationum haberet publice adversus eum quo legabatur, ab oratione orator dictus. Quom res major erat, oratores legabantur potissimum qui causam commodissime orare poterant; itaque Ennius ait (*Ann.* 18, 18) : Oratores doctiloqui, » *Varr. L. L.* 7, 3, § 41. Ætolos pacem velle : de ea re oratores Romam profectos, *que les Étoliens veulent la paix; que des parlementaires sont partis pour Rome à cet effet, Caton, dans Fest. p.* 182, *ed. Müll.* Veientes pacem petitum oratores Romam mittunt, *les Véiens envoient des députés à Rome pour demander la paix, Liv.* 1, 15. Mittor et Iliacas audax orator ad arces, *Ovid. Met.* 13, 196. FOEDERVM, PACIS, BELLI, INDVCIARVM ORATORES FETIALES IVDICESVE SVNTO, *Cic. Leg.* 2, 9.

III) *celui qui prie, sollicite, intercède pour qqche, intercesseur* (*dans Plaute*) : *Mi.* Quid faciam? *Agor.* Exora, blandire, expalpa. *Mi.* Faciam sedulo. Sed vide sis, ne tu oratorem hunc pugnis pectas postea, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 145; *De même, avec la double signification d'envoyé et d'intercesseur, id. Stich.* 3, 2, 39.

oratorie, *adv., voy.* oratorius, *à la fin.*

ōrātōrĭus, a, um, *adj.* [orator]. — I) *relatif à l'orateur, d'orateur, oratoire* (*très-class.*) : Sic illam orationem disertam sibi et oratoriam, fortem et virilem non videri, *que son discours lui paraissait beau et oratoire, mais sans force et sans énergie, Cic. De Or.* 1, 54. ∼ ornamenta, *ornements oratoires, id. Brut.* 75. ∼ vis dicendi, *id. Acad.* 1, 8. ∼ ars, *l'art oratoire, l'éloquence, Quintil. Inst. Præf.* § 17. Comicus magis quam oratorius gestus, *geste plus comique qu'oratoire, id. ib.* 11, 3, 125. Narrare quæ salsa sint, in primis est subtile et oratorium, *id. ib.* 6, 3, 39. — B) *substantivt*, oratoria, æ, *f.* (*sc.* ars), *l'art de la parole, l'art oratoire, Quintil. Inst.* 2, 14, 1; 2.

II) *relatif à la prière ; de là, substantivt*, oratorium, ii, *n.* (*sc.* templum), *oratoire, temple, lieu*[illegible] : In oratorio nemo aliquid agat nisi ad quod factum est; unde et nomen accepit, *Augustin. Ep.* 109. Illud, quod de oratoriis vel basilicis privatis interrogasti, perinde ut de ecclesiis eorum (hæreticorum), difficile definitur, *Alcim. Ep.* 6, *sub fin.* — *Il signifie aussi prie-Dieu, M. L.*

Adv. **ōrātōrĭe,** *d'une manière oratoire* (*très-class.*): Nihil est enim aliud pulchre et oratorie dicere, nisi optimis sententiis verbisque lectissimis dicere, *Cic. Or.* 68. A simplici dicendi modo oratorie mutatum, *Quintil. Inst.* 9, 1, 13.

ōrātrix, icis, *f.* [orator] — I) *celle qui prie, qui intercède, suppliante* (*rare, mais très class.*) : Me oratricem haud sprevisti sivistique exorare ex te, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 80. ∼ pacis et fœderis, *celle qui demande la paix et une alliance,* * *Cic. Rep.* 2, 8. — II) *traduction du grec* ῥητορική, *la rhétorique, l'art de parler, Quintil. Inst.* 2, 14, 1.

oratum, i, *voy.* oro, *à la fin.*

Oraturæ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde.*

ōrātus, *m.* (*seulement à l'abl. sing. et plur.*), *m.* [oro], *prière* (*très-rare, mais très-class.*) : An etiam scripsit oratu tuo? *à ta prière, Cic. Flacc.* 37, 92. Magnis oratibus, *Coripp. Laud. Just.* 2, 4. *Au génitif :* si accidat, ut, nec intra unum conclave amici decumbant, nulla sunt verba, nulla sunt solatia, nulla mutui oratus vicissitudo, *Sidon. Ep.* 9, 14, *sub init.*

Orba, *voy.* Urba.

Orbadaru, Ὀρβαδάρου, *Ptol.; lieu d'Éthiopie.*

Orbadaru, *Ptol.*; *v. dans la partie orientale de l'Inde.*

Orbanassa, Ὀρβάνασσα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Pisidie, au S. de Dyrzela.*

orbātĭo, ōnis, *f.* [orbo], *privation* (*postér. à Auguste*) : Paupertas non per positionem, sed per detractionem dicitur, vel, ut antiqui dixerunt, per orbationem. Græci dicunt κατὰ στέρησιν, *Senec. Ep.* 87, *ad fin.*

orbātor, ōris, *m.* [orbo], *celui qui prive qqn de ses enfants ou de ses parents* (*poét.*) : Exitium Trojæ nostrique orbator Achilles, *Ovid. Met.* 13, 500.

orbātrix, icis, *f., celle qui prive de :* In sobolis vertit pia colla secures Civibus hostiles, orbatricesque suorum, *Dracont. Hexaem.* 3, 321 *de Bruto.*

ORBEFACIO, ĕre, *v. a.* [orbus-facio], *rendre orphelin :* « Orbefacio, ὀρφανίζω, » *Gloss. Philox.*

Orbelus, Ὄρβηλος, *Herod.* 5, 16; *Strabo, Epit. in Huds. G. M.* 2, 98, 99, 100; *Plin.* 4, 10; *Ptol.; chaîne de montagnes dans le N. de la Macédoine ; elle sépare la Thrace de la Macédoine ; la plus grande partie est dans la Servie actuelle, et s'appelle auj. Argentaro.*

Orbesina, Ὀρβησίνη, *Ptol.; contrée de la petite Arménie.*

Orbetana, Ὀρβητανή, Orbitana, *Ptol.; v. d'Asie, dans l'Aria.*

orbĭcŭlāris, e, *adj.* [orbiculus], *orbiculaire, circulaire, épith. d'une plante :* Aqua, vel succo herbæ cyclaminis, quæ orbicularis dicitur, caput lavato, *Marc. Empir.* 4.

orbĭcŭlātim, *adv.* [orbiculus], *orbiculairement, en cercle, en rond* (*postér. à Auguste*) : Sed quibus cervix e multis vertebratisque orbiculatim ossibus flexilis, *Plin.* 11, 37, 67.

orbĭcŭlātus, a, um, *adj.* [orbiculus], *orbiculaire, fait en rond, en cercle, arrondi, rond* (*très-class.*) : ∼ mala, *pommes rondes* (*excellente espèce*), *Varr. R. R.* 1, 59; *Colum.* 5, 10, 19; 12, 45, 5; *Pallad. Febr.* 25, 18; *De là métaph. :* Quid est? nunc tibi nostri milites, qui durissimis et frigidissimis locis deterrima hieme bellum ambulando confecerunt, malis orbiculatis pasti videntur? *te paraissent-ils nourris de pommes rondes, c.-à-d. parfaitement traités ou* (*comme nous dirions*) *nourris d'ortolans? Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15. ∼ capita caulium, *Plin.* 27, 13, 109. ∼ ambitus foliorum, *feuilles rondes, rondeur des feuilles, id.* 24, 15, 35.

ORBICULOR, āri, *v. dép.* [orbiculus], *faire tourner en rond :* « Orbiculatur, κυκλεύει, » *Gloss. Philox.*

orbĭcŭlus, i, *m., dimin.* [orbis], *petit disque, rondelle ; — poulie ; — moyeu d'une roue, etc.* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Trochleas Græcanicas binas, quæ funibus sparteis ducantur. Orbiculis superioribus octonis, inferioribus senis citius duces, *poulies, Cat. R. R.* 3. Hoc genus machinæ polyspaston appellatur, quod multis orbiculorum circuitionibus et facilitatem summam præstat, et celeritatem, *moyeu d'une roue, Vitruv.* 11, 5. Radix concisa in

orbiculos servatur in vino, *la racine, coupée en rondelles, se conserve dans du vin*, *Plin.* 25, 13, 94. ORBICVLVM CVM COLVMELLA, *Inscr. Orell. n°* 2519.

orbĭcus, a, um, *adj.* [orbis], *circulaire, arrondi* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Sidera cœli circum terram atque axem quæ volvuntur motu orbico, *Varr. dans Non.* 148, 16 ; *de même, Arnob.* 2, 83.

* **orbĭ-fĭco**, āre, *v. a.* [orbus-facio], *priver qqn de ses enfants* : Pernici orbificor liberorum leto et tabificabili, *Att. dans Non.* 179, 26.

* **orbīle**, is, *n.* [orbis], *circonférence extérieure d'une roue, jante* : Ita ut ad extremum, ubi orbile solet esse acutum, tabula cavata sit, ut tympanum, *Varr. R. R.* 3, 5, 15, *douteux* (*Schneid.* : orbis... ligneus.)

Orbilia, Ὀρβιλία, *Ptol.; contrée de Macédoine, près de la chaîne de l'Orbelus.*

Orbĭlĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Orbilius, *grammairien de Rome, contemporain de Cicéron, Hor. Ep.* 2, 1, 71 ; *Suet. Gramm.* 9.

orbis, is (*nomin.* orbs, *Venant. Carm.* 8, 5. — *abl.* orbi, *Lucr.* 5, 75 ; *Cic. et P. Rutil. dans Charis. p.* 112, *P.*), *m., cercle, rond, orbe, figure circulaire, sphérique, de toute espèce, anneau, disque, plateau, etc.* (*très-class.*) :

I) *au propre* : Hanc omnem conjunctionem in orbem torsit, *toute cette composition, il la courba en cercle, Cic. Univ.* 7. Curvare aliquid in orbem, *Ovid. Met.* 2, 715. Certumque equitavit in orbem, *id. ib.* 12, 468. ∾ rotæ, *jante d'une roue*, *Ovid. Am.* 15, 178. *En parl. d'un anneau* : Et digitum justo commodus orbe teras, *sois la juste mesure de son doigt, sans trop le presser*, *id. ib.* 6. Dos omnis unionum in candore, magnitudine, orbe, *tout le mérite des perles gît dans la blancheur, la grandeur, la rondeur, Plin.* 9, 35, 56. — *Cercle formé par des hommes* : Ut impedimenta relinquerent, atque in orbem consisterent, *qu'ils laissassent les bagages et se formassent en cercle, Cæs. B. G.* 5, 33. Quum illi, orbe facto, se defenderent, *ayant formé le cercle*, *id. ib.* 4, 37. Orbem volventes suos increpans, *gourmandant les siens qui rompaient le cercle, qui se débandaient*, (*ou plutôt : qui tourbillonnaient sur eux-mêmes*), *Liv.* 4, 28. — ∾ signifer, *le zodiaque* : Mercurii stella anno fere vertente signiferum lustrat orbem, *Cic. N. D.* 2, 20. ∾ lacteus, *la voie lactée* : Splendidissimo candore inter flammas circus elucens, quem vos, ut a Graiis accepistis, orbem lacteum nuncupatis, *id. Rep.* 6, 16. — *Orbite, cercle parcouru par les astres : circonvolutions, tour, cours* : Sidera circulos suos orbesque conficiunt celeritate mirabili, *les astres parcourent leur orbite avec une merveilleuse vitesse*, *id. ib.* 6, 15. — *En parl. des orbes ou anneaux* : Immensis orbibus angues Incumbunt pelago, *Virg. Æn.* 2, 204. — *Surface circulaire* : Orbis mensæ, *table ronde, Ovid. Her.* 17, 87. *On dit aussi absolt* orbes, *tables rondes* : Tu Libycos Indis suspendis dentibus orbes : Fulcitur testa fagina mensa mihi, *tes tables de citronnier reposent sur des pieds d'ivoire : un tesson étaye ma table de hêtre, Martial.* 2, 43. — *Surface ronde du disque, palet* : Quo puer Œbalides ictus ab orbe cadas, *Ovid. Ib.* 590. — *Plateau de balance* : Inæquatum si quando onus urget utrimque, Instabilis natat alterno depressior orbe, *Tibull.* 4, 1, 43. — *Miroir rond* : Addidit et nitidum sacratis crinibus orbem, Quo felix facies judice tota fuit, *Martial.* 9, 18. — *Bouclier rond* : Illa (hasta) per orbem Ære cavum triplici, per linea terga... Transiit, *Virg. Æn.* 10, 783. Gladios retractant, commovent orbes manu, *Petron. Sat.* 89. — *Meule d'un pressoir à huile*, *Cat. R. R.* 22. — *Table de bois sur laquelle sont placées les olives à écraser, id. ib.* 18. — *Jantes des roues* : Rotarum orbes circumacti, *Plin.* 8, 16, 19. — *La roue elle-même* : Undaque jam tergo ferratos sustinet orbes, *Virg. Georg.* 3, 361. — *Cavité orbitaire des yeux, orbite de l'œil* : Crudelesque manus, et inanem luminis orbem, *Ovid. Met.* 14, 200. — *L'œil même* : Gemino lumen ab orbe venit, *id. Am.* 1, 18, 16. — *Disque du soleil* : At si, cum referetque diem, condetque relatum, Lucidus orbis erit, frustra terrebere nimbis, *Virg. Georg.* 1, 458. — *Disque de la lune* : Quater junctis implevit cornibus orbem Luna, quater plenum tenuata retexuit orbem, *Ovid. Met.* 7, 530. — *L'orbe du monde, l'univers* : Juppiter arce sua totum cum spectet in orbem, *id. Fast.* 1, 85. ∾ renatus, *le jour qui vient de naître, le jour nouveau, Sil.* 5, 56. — ∾ terrarum *ou* terræ, *l'orbe de la terre* (*les anciens croyaient la terre circulaire et plate*) ; *le globe terrestre, le monde, l'univers* : Permittitur infinita potestas orbis terrarum, *Cic. Agr.* 2, 13. Ager Campanus orbis terræ pulcherrimus, *id. ib.* 28. *On dit dans le même sens* orbis *seul* : Hic, ubi nunc Roma est orbis caput, arbor et herbæ, *ici, où s'élève aujourd'hui Rome, capitale du monde, étaient des arbres et de l'herbe*, *Ovid. Fast.* 5, 93. — *De là, région, pays, contrée* : Eoo dives ab orbe redit, *il revient riche du monde oriental, de l'Orient*, *Ovid. Fast.* 3, 466. ∾ Assyrius, *l'Assyrie*, *Juven.* 2, 108. ∾ noster, *Plin.* 12, 12, 26. — *Sorte de poisson*, *Plin.* 32, 2, 5.

II) *au fig., cercle* : — A) *en parl. de ce qui revient périodiquement, à des intervalles déterminés, carrière* : Ecce, ut idem in singulos annos orbis volveretur, Hernici nunciant Volscos et Æquos reficere exercitus, *pour que chaque année on tournât dans le même cercle, pour que la même carrière fût fournie*, *Liv.* 3, 16. Insigne regium in orbem per omnes iret, *que les insignes de la royauté passeraient à tous à la ronde, en cercle*, *id. ib.* 36. — Minore sonitu, quam putaram, orbis hic in republica est conversus, *cette évolution politique s'est opérée avec moins de bruit que je n'aurais cru*, *Cic. Att.* 2, 9. — B) ∾ doctrinæ, « quam Græci ἐγκύκλιον παιδείαν vocant, » *le cercle* (*l'ensemble*) *de connaissances que les Grecs appellent encyclopédie, Quintil. Inst.* 1, 10, 1. — C) *en parl. du style, période, enchaînement de mots dans une sorte de cercle* : Cum circuitum, et quasi orbem verborum conficere non possent, *Cic. De Or.* 3, 51. ∾ orationis, *style périodique*, *id. Or.* 71. Historia non tam finitos numeros quam orbem quendam contextumque desiderat, *qu'une sorte de rondeur et d'ensemble, Quintil. Inst.* 9, 4, 129.

Orbis, *voy.* Obris.

orbĭta, æ, *f.* [orbis] — I) *trace d'une roue dans le sol, ornière.* — A) *au propre* (*très-class.*) : Vix impressam orbitam videre possemus, *Cic. Att.* 2, 21 ; *de même id. Verr.* 2, 3, 3. — B) *au fig., cours, marche, trace, route suivie, ornière que l'on suit, errement, exemple* (*antér. et postér. à l'époq. class. et poét.*) : Neque id ab orbita matrum familias instituti, quod, *etc.*, *Varr. dans Non.* 542, 28. ∾ veteris culpæ, *c.-à-d. mauvais exemple*, *Juven.* 14, 37. — II) *trace circulaire* (*du lien qui attache la vigne*), *empreinte, marque circulaire* : Orbitas vinculi sentiunt vexatione non dubia, *Plin.* 17, 23, 35, § 210. — III) *carrière, orbite* : Solis scire modum, et quanto minor orbita lunæ, *Auct. Ætn.* 230.

Orbitæ, *voy.* Oritæ.

Orbĭtāna, æ, *f., ville d'Asie, au delà de la mer Caspienne, Ammian.* 23.

Orbĭtānĭum, i, *n., ville du Samnium, auj. Vitolano, Liv.* 24, 20.

orbĭtas, ātis, *f.* [orbus], *perte des parents, des enfants, d'un mari, ou de toutes personnes chères* (*très-class.*) : — I) *au propre* : Quasi in orbitatem liberos produxerim, *comme si j'avais engendré des enfants pour les perdre, pour en être privé*, *Plaut. Capt.* 3, 5, 105. Bonum liberi, misera orbitas, *c'est un bonheur d'avoir des enfants, et un malheur de les perdre*, *Cic. Fin.* 5, 28. — Ac se populum Romanum tutorem instituere dixisset illorum (filiorum) orbitati, *qu'il leur donnait le peuple romain pour tuteur après la perte de leur père*, *id. De Or.* 1, 53, 228. — Horum uxores cum viderent exsilio additam orbitatem, *leurs femmes voyant qu'à l'exil était ajouté le veuvage*, *Just.* 2, 4. — Maxima orbitate reipubl. virorum talium, *la perte immense que faisait l'État dans de tels hommes*, *Cic. Fam.* 10, 3. — *Au pluriel*, *Arnob.* 5, 188. — II) *métaph., en génér., perte, privation d'une chose* (*postér. à Auguste*) : ∾ luminis (*perte d'un œil*), *Plin.* 7, 37, 37. ∾ tecti, *id.* 35, 3, 6.

orbĭtōsus, a, um, *adj.* [orbita], *sillonné d'ornières* (*poét.*) : Et inde tot per orbitosa millia Jugum tulisse, læva, sive dextera Strigare mulas, sive utrimque cœperat, *Virg. Catal.* 8, 17.

orbĭtūdo, ĭnis, *f.* [orbus], *privation d'enfants, de parents, etc.* (*antér. à l'époq. class. p.* orbitas) : Miseret lacrimarum, luctuum, orbitudinis, *Att. dans Non.* 146, 17 ; *de même, Pacuv. et Turpil. ib.* 18 *sq.*

orbo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [orbus], *priver qqn de ses parents, de ses enfants ou de toutes autres personnes chères, rendre orphelin* (*très-class.*). — I) *au propre* : Theseus filio Hippolyto non esset orbatus, *Thésée n'eût pas eu à regretter la perte de son fils Hippolyte*, *Cic. Off.* 1, 10. Mater orbata filio, *mère qui a perdu son fils*, *id. Cluent.* 15. Orbatura patres aliquando fulmina ponat, *Ovid. Met.* 2, 391. — II) *métaph., en génér., priver, dépouiller d'un objet* (*surtout d'un objet auquel on tenait*), *sevrer* : Quum orbabas Italiam juventute, *quand tu rendais l'Italie veuve de sa jeunesse*, *Cic. Pis.* 24. Patria multis claris viris orbata, *id. Fam.* 4, 9. ∾ sensibus, *priver des sens*, *id. Acad.* 2, 23. Pompeius tanta gloria, dignitate tanta orbatus, *déchu de tant de gloire, de tant d'honneurs*, *id. Tusc.* 1, 6. Forum voce erudita spoliatum atque orbatum, *id. Brut.* 2.

Orbōna, æ, *f.* [orbus], *déesse qui protège les parents quand leurs enfants sont en danger de mort* : Febris fanum in Palatio, et Orbonæ ad ædem Larum, et aram Malæ Fortunæ Esquiliis consecratam videmus, *Cic. N. D.* 3, 25 ; *cf. Plin.* 2, 7, 5 ; *Arnob.* 4, 131 ; *Tertull. ad Nat.* 2, 14 ; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 257.

orbus, [ὀρφός, *d'où* ὀρφανός], *qui a perdu ses parents, ou ses enfants ; sans parents* (*orphelin*), *sans enfants* (*très-class.*) — I) *au propre* : Quem nutum locupletis orbi senis non observat ? *Cic. Parad.* 5, 2 ; *cf.* : Parens liberorum an orbus sit, *Quintil. Inst.* 5, 10, 26. In patre quam orbo (gratior liberalitas), *id. ib.* 7, 4, 23. Filii mei, te incolumi, orbi non erunt, *mes fils, tant que tu vivras, ne seront point orphelins*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 3. — *Avec le génit.* : Memnonis orba mei venio, *je viens veuve de mon Memnon*, *Ovid. Met.* 13, 595. — *Avec* ab : A totidem natis orba sit atque viro, *Ovid. Her.* 6, 156. — *Substantivt* : orba, æ, *f.*, *veuve* : Ut orbæ, qui sunt genere proximi, iis nubant, *Ter. Phorm.* 1, 2, 75. Causæ orbarum nuptias indicentium, *Quintil. Inst.* 7, 4, 24.

II) *métaph., privé, sevré, dépouillé d'un objet chéri* : Neve plebem orbam tribunis relinquunto, *qu'ils ne laissent point le peuple privé de tribuns*, *Cic. Leg.* 3, 3. Usque eo orba fuit ab optimatibus illa concio, *tant il y eut peu d'honnêtes gens dans cette assemblée*, *id. Flacc.* 23. — Orbus iis rebus omnibus, quibus et natura me, et voluntas, et consuetudo assuefecerat, *privé des biens dont ma nature, mes goûts, l'habitude m'avaient fait un besoin*, *id. Fam.* 4, 13. Forum orbum litibus, *le Forum veuf de procès*, *Hor. Od.* 4, 2, 43. Regio orba animantibus, *contrée dépeuplée d'animaux*, *Ovid. Met.* 1, 72. ∾ verba viribus, *mots sans valeur*, *id. Her.* 21, 142. ∾ pectora fide, *cœurs sans foi*, *id. Am.* 2, 2, 42. Orbus omnibus sensibus, *privé de tous ses sens*, *Vell.* 1, 5. — ∾ cubile, *couche veuve, solitaire* (*après la perte d'un des deux époux*), *Catull.* 66, 21. ∾ palmites, *dépouillés de leurs bourgeons*, *Colum.* 4, 27. — β) *avec le gén.* : Orbus auxilii opumque, *sans ressource*, *Plaut. Rud.* 2, 3, 19. ∾ pedum, *Lucr.* 5, 838. ∾ luminis, *privé de la vue*, *Ovid. Met.* 3, 518.

1. **orca**, æ, *f.* [ὄρυξ], *espèce de baleine, peut-être orque, épaulard, Plin.* 9, 6, 5. — II) *métaph.* A) *vase à gros ventre, tonne* : « Orca genus marinæ beluæ maximum dicitur : ad cujus similitudinem vasa quoque ficaria orcæ dicuntur : sunt enim teretes, atque uniformi specie, » *Fest. p.* 180, *ed. Müll.* Ubi conditum novum vinum, orcæ in Hispania fervore musti ruptæ, nec non dolia, in Italia, *Varr. R. R.* 1, 13. ∾ Byzantia, *tonne de Byzance* (*d'où venaient les thons*), *Hor. Sat.* 2, 4, 65. Joannes flebili nos allegatione pulsavit sanctitatem vestram a se sexaginta orcas olei ad implenda luminaria accepisse, *Cassiod. Variar.* 3, 7. (*Probablement ces tonneaux étaient d'une contenance déterminée, et le mot orca devenait ainsi comme un nom de mesure*). — B) *le cornet dont on se servait pour jeter les dés ; selon d'autres, vase de terre à gros ventre et à cou étroit que l'on dressait au milieu d'un endroit et où les enfants, placés à distance, jetaient des noix* (*jeu du tonneau*) : Quid dexter senio ferret, Scire erat in voto, damnosa Canicula quantum Raderet : angustæ collo non fallier orcæ, *mon vœu était de savoir ce qu'apportait un heureux coup de six ; ce que raflait un as fatal ; de bien ajuster l'étroit goulot du vase*, *Pers.* 3, 50. Interim dum contemplor orcam, taxillos perdidi, *Pompon. dans Prisc. p.* 615, *P.*

2. **Orca**, æ, *surnom romain, par ex.* Q. Valerius Orca, *Cic. Fam.* 13, 4 *sq.*

Orcădes, Ὀρκάδες, *Mela*, 3, 6 ; *Plin.* 4, 16 ; *Tac. Annal.* 10, Orchades, Ὀρχάδες ; *selon Suidas*, 28, *selon Mela*, 30, *selon Pline*, 40, *îles sur la côte N. de l'Écosse, auj. Orkney-Inseln. Peut-être les chiens Orcaniens, dont parle Pollux, tirent-ils leur nom de ces îles.*

Orcaorci, Ὀρκαόρκοι, *Strabo*, 12 ; *peuple de l'Asie Mineure, dans le voisinage de la Lycaonie, près des frontières de la grande Phrygie.*

Orcas, Ὀρκάς, *Strabo*, 1 ; Orchas, *Diod.* 4, 21 ; *Ptol.* ; *cap sur la côte N.-E. de l'île d'Albion, peut-être le cap de Dungisbehead, en Écosse.*

Orcelis, **Orcilis**, Ὀρκελίς, *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Bastitani, *prise or-*

dinairement pour Orihuela, ce que Ukert (2, 1, 406) *considère comme erroné.*

Orchămus, i, *m.*, Ὄρχαμος, *roi de Babylone, père de Leucothoé, Ovid. Met.* 4, 212.

orchas, ădis, *f.*, *sorte d'olives comestibles :* Orchades et radii et amara pausia bacca, *Virg. Georg.* 2, 86.

Orchas, *voy.* Orcas.

Orcheni, Ὀρχηνοί, *Strabo*, 16; *Plin.* 6, 16, 27; *Ptol.; peuple de Mésopotamie, près d'une embouchure particulière de l'Euphrate qu'il obstrua; mais les hab. d'*Orchoe, *qui, selon Strabon, formaient une secte particulière d'astronomes chaldéens, portaient aussi ce nom. Voy.* Orchoe.

Orcheni, *Ptol.; peuple de l'Arabie Déserte.*

† **orchesta**, æ, *m.* = ὀρχηστής, *danseur, pantomime* (*latin des bas temps*) : His sunt additæ horcistarum (*lis.* orchestarum) loquacissimæ manus, linguosi digiti, silentium clamosum, expositio tacita, quam Musa Polyhymnia reperisse narratur, *Cassiod. Varr.* 4, 51.

Orchestena, Orchistena, Ὀρχιστηνή, *Strabo*, 11; *province de la Grande-Arménie.*

† **orchestŏpŏlārius**, ii, *m.* [ὀρχηστόπολος], *danseur, sauteur qui exécutait divers tours de force et diverses jongleries* (*postér. à l'époq. class.*): Ephalmator, orchestopolarius, petauristarius, *Firm. Marth.* 8, 15.

† **orchēstra**, æ, *f.* = ὀρχήστρα, *l'orchestre, place affectée aux sénateurs dans les théâtres romains :* In orchestra senatorum sunt sedibus loca destinata, *Vitr.* 5, 6; *de même Suet. Cæs.* 39; *Aug.* 35; 44; *Claud.* 21, *et passim.* — II) *métaph., le sénat* (*poét.*) : Æquales habitus illic, similemque videbis Orchestram, et populum, *Juven.* 3, 177.

Orchia lex, *voy.* Orchius.

† **orchĭon**, ii, *n.* (= ὄρχις, testiculus), *plante appelée aussi* testiculata, *mercuriale mâle, Appul. Herb.* 82.

† **orchis**, is, *f.* = ὄρχις — I) *orchis, plante dont les racines ressemblent à des testicules, à racines orchidées :* « Inter pauca mirabilis est orchis herba, sive serapias, foliis porri, caule palmeo, flore purpureo, gemina radice testiculis simili, » *Plin.* 26, 10, 62. — II) *sorte de poisson inconnu :* Durissimum esse piscium constat, qui orchis (*autre leçon :* orbis) vocetur, rotundus est, et sine squamis, totusque capite constat, *l'orchis* (*l'orbe ou mole*) *est incontestablement le plus dur des poissons; il est rond, sans écailles et tout tête, Plin.* 32, 2.

† **orchīta**, æ, *f.*, *et* **orchītis**, is, *f.* = ὀρχῖτις, *sorte d'olives :* Albam pauseam, vel orchitam, vel radiolum, *Colum.* 12, 47. — Oleam conditivam, radium minorem, orchitem, poseam, *Cat. R. R.* 6.

Orchoe, Ὀρχόη, *Strabo*, 16; *Ptol.; v. de Chaldée, près d'un lac qui tenait le milieu parmi ceux qui avaient été formés par les canaux de l'Euphrate; quelques-uns la prennent pour le Bassora actuel et pour l'Ur de la Bible, mais cette dernière opinion est certainement erronée. — Hab.* Orcheni (*voy. ce mot*).

Orchius, i, *m.* C., *tribun du peuple, porta, sur l'avis du sénat, la loi qui s'appelle de lui* lex Orchia, *trois ans après la censure de Caton, l'an de R.* 573. *Cette loi déterminait le nombre des convives et ordonnait qu'on laissât les portes ouvertes pendant le repas, Macr. Sat.* 2, 13; *Schol. Bob. ad Cic. Orat. Sest. p.* 310, 32, *Bait.*

Orchomenius, a, um, *voy.* Orchomenus, *à la fin.*

Orchŏmĕnus *ou* **-os**, i, *m.* (*et* -on *ou* -um, i, *n.*, *voy. à la suite*) Ὀρχόμενος. — I) *Orchomène, fils d'Athamas et de Thémisto, Hygin. Fab.* 1. — II) *ville de Béotie, Cæs. B. C.* 3, 55; *Plin.* 8, 58, 83; 31, 2, 11. *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.* — B) *De là* Orchŏmĕnĭus, a, um, *adj.*, Ὀρχομένιος, *d'Orchomène :* ~ lacus, *le lac d'Orchomène, Plin.* 16, 36, 66. ~ calamus, *id. ib.* — *Au pluriel substantivt* Orchomenii, orum, *m.*, *les Orchoméniens, Justin.* 11, 3. — III) *ville d'Arcadie :* Qui redderent Achæis Orchomenon et Heræam, *etc.*, *Liv.* 32, 5; *de même :* Usque sub Orchomenon, *Ovid. Met.* 5, 607. Orchomenum, *Plin.* 4, 6, 10.

Orchomĕnus, Ὀρχόμενος, *Herod.* 1, 146; 7, 24; 8, 34; *Thuc.* 1, 113; 3, 87; 4, 76; 5, 61; *Diod.* 4, 10; 15, 59, 79; *Strabo*, 9; *Mela*, 2, 3; *Paus.* 9, 15; 35, 37, *etc.; v. et district de Béotie, longtemps indépendant, et ainsi appelé par le roi Orchoménos; il comprenait la moitié septentrionale, et la plus petite du pays, et s'étendait au S. jusqu'à la chaîne de montagnes entre l'Hélicon et le* Ptoon. *L'ancien nom de la contrée était* Andreis, *du roi Andréus. Le roi Minyas lui donna le nom de pays des Minyens. Une troupe de Minyens ayant pris part à l'expédition des Argonautes, on appela aussi les Argonautes du nom de Minyens* (*Strabon* 9). *La v. d'Orchoménus, au pied du mont* Acontius, *fut détruite par les Thébains, et avec elle tomba aussi la puissance des Orchoméniens; l'étendue de leur territoire fut réduite. Philippe de Macédoine réunit les habitants dispersés et les fit reconduire dans leur patrie, mais leur prospérité fut anéantie. Parmi les curiosités de la v. était la trésorerie de Minyas. On voit des ruines de la v. près du village de Stripu, v. Mannert,* 8, 198 *et suiv. Kruse, Hellas,* 2, 1, 574, *et suiv.*

Orchomenus, Ὀρχόμενος, *Hom. Il.* 2, *v.* 605; *Thuc.* 5, 61; *Diod.* 19, 63; *Liv.* 32, 5; *Strabo*, 8; *Polyb.* 2, 46; 4, 6, 11; Orchomenum, *Plin.* 4, 6; *ancienne v. dans la partie septentrionale de l'Arcadie, au N.-O. de* Mantinea, *sans grande importance; elle souffrit beaucoup des guerres dont le Péloponnèse fut le théâtre, de sorte que, du temps de Strabon et de Pausanias, on en voyait à peine encore quelques ruines que l'on prétend exister auj. près du village Kalpaki. — Hab., sur des médailles* Ὀρχομενίων. *Entre cette ville et le mont Trachys situé en face, se trouve le lac profond d'*Orchomenus; *auj. Kalpaki.*

Orchomenus, *v.* Minyeus.

orcīniānus, a, um, *adj.* [orcus], *relatif à Orcus, des enfers, funéraire, mortuaire* (*poét.*) : Vocet beatos, clamitetque felices, Orciniana qui feruntur in sponda, *Martial.* 10, 5.

orcīnus, a, um, [orcus], *relatif à l'empire des morts, aux morts; funéraire, mortuaire :* Ita, postquam est Orcino traditus thesauro, Obliti sunt Romæ loquier Latina lingua (*autres leçons :* Orcio, Orcivo), *après qu'il eut été placé dans le séjour des morts, Næv. dans Gell.* 1, 24. ~ liberti, *ceux qui sont devenus libres par testament, affranchis par testament, Ulp. Dig.* 33, 4, 1. ~ senatores, *ceux qui s'étaient introduits dans le sénat après la mort de César et comme en vertu de son testament, Suet. Aug.* 35.

Orcistāni, ōrum, *habitants d'Orcista, v. de la Galatie, mentionnée dans une inscr. ap. Orelli, n°* 3120.

orcŭla, æ, *f.*, *dimin.* [orca], *petit tonneau, barillet, petite jarre* (*antér. et postér. à l'époq. class.*): Oleas in orculam calcato manibus siccis, *Cat. R. R.* 117. Lagenas et orculas in finibus posuimus, *Auct. de Limit. p.* 253, *Gœs.*

orcŭlāris, e, *adj.* [orcula], *de barillet, de petit tonneau* (*postér. à l'époq. class.*) : Termini lagenares vel orculares, a lagena vel orcula, distant a se in ped. IV, *Auct. de Limit. p.* 251, *Gœs.*

Orcus, i, *m.* [*vraisemblablemt d'*urgeo : « Orcum quem dicimus, ait Verrius ab antiquis, dictum URAGUM, quod et *u* literæ sonum per *o* efferebant, et per *c* literæ formam nihilominus *g* usurpabant. Sed nihil affert exemplorum, ut ita esse credamus : nisi quod is deus maxime nos urgeat, » *Fest. p.* 202, *Müll. Ainsi proprement, qui renferme, qui resserre entre des barrières*], *Orcus, l'enfer :* Acherusia templa alta Orci salvete infera, *régions de l'Achéron, profondeur infernale d'Orcus, salut, Enn. dans Varr. L. L.* 7, 2, § 6; *de même Lucr.* 1, 116; 6, 763; *Virg. Æn.* 6, 273. — II) *métaph.* — A) *le dieu des enfers, Orcus, Pluton :* Ut Verres, alter Orcus, venisse Ennam, et non Proserpinam asportasse, sed ipsam abripuisse Cererem videretur, *Cic. Verr.* 2, 4, 50. ~ pallidus, *le pâle Orcus, c.-à-d. qui fait pâlir, Virg. Georg.* 1, 277; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 86. — B) *la mort* (*le plus souv. poét.*) : Tremulas super ulcera tetra tenentes Palmas, horriferis accibant vocibus Orcum, *Lucr.* 5, 993; *de même Hor. Ep.* 2, 2, 178. Orcum morari, *tarder à mourir, proprt faire attendre Orcus, id. Od.* 3, 27, 50. Cum Orco rationem habere, *se tirer du danger de mort, traiter, composer avec Orcus, Varr. R. R.* 1, 4. — Orcus *est aussi le nom du Styx :* Peneus accipit amnem Orcon, nec recipit, sed olei modo supernatantem (ut dictum est Homero) brevi spatio portatum abdicat, *Plin.* 4, 8 (15).

Orcynia, *v.* Hercynia.

† **orcўnus**, i, *m.* = ὄρκυνος, *espèce de grand poisson de mer du genre des thons, Plin.* 32, 11, 53.

Ordabæ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, à l'E. de l'Indus.*

Ordesus, Ὀρδησός, *Plin.* 4, 12; *Ptol.;* Odessus, *Arrian. Peripl.; v. de la* Sarmatia Europæa, *près du fl.* Axiacus.

Ordessus, Ὀρδησσός, *Herod.* 4, 148; *fl. de la* Scythia (Sarmatia Europæa) *qui se jette dans l'Ister; auj. le Sereth, selon Mannert.*

ordeum, *et ses dérivés, voy.* hord.

Ordia, Ὀρδία, *Strabo*, 5; *v. de la* Gallia Cisalpina; *auj. selon Reich., Ordingo.*

ordia, *voy.* primordia.

ordĭnābĭlis, e, *adj.* = ordinalis, *qui peut être mis en ordre :* Hisque est ordinabilis super se progressio, ut primus numerus primum tribus superet, ut quatuor unitatem, *Boeth. Arithm.* 1, 7, *p.* 1007.

ordĭnālis, e, *adj.* [ordo], *ordinal, qui indique un ordre :* Ordinale nomen, *nom de nombre ordinal* (primus, secundus, *etc.*), *Prisc. p.* 281, *P.* — *Les Romains donnaient au nombre ordinal deux significations très-différentes.* — I) Dies tertius kalendarum Jan. *ou* ante kalendas Jan. *est le* 30 *décembre, c.-à-d. le troisième jour avant et y compris celui des calendes. De même* Nonæ *désigne le neuvième jour* (*avant les* Idus). *Or comme, entre ces deux termes, il n'y a que sept jours francs, pour appeler le neuvième jour* Nonæ, *il faut nécessairement comprendre les* Idus *dans ce calcul. Les expressions* Nundinæ (*pour* Novendinæ), *c.-à-d. le dernier des huit jours de la semaine et* Trinundinæ, *c.-à-d. deux semaines romaines, se rapportent à la même manière de compter. Les textes suivants ne sont pas moins décisifs. Varro, de Re rustica, lib.* 2, *proœm. :* Itaque annum ita diviserunt ut « nonis » modo diebus urbanas res usurparent, « reliquis septem » ut rura colerent. *S'il n'y a que sept jours intermédiaires et que le suivant soit le neuvième, le jour qui les précède est nécessairement compté. Censorinus, c.* 18, *dit que les jeux Olympiques se célèbrent* quinto quoque anno redeunte; *or on sait que ces jeux se célébraient tous les quatre ans, c'est-à-dire avec trois années franches d'intervalle. Gellius,* 9, 4 : Item esse compertum et creditum Sauromatas... cibum capere semper diebus tertiis, medio abstinere; *ainsi donc ils jeûnaient de deux jours l'un, et, comme les jours où ils prenaient de la nourriture sont appelés* tertii, *on doit compter le jour qui précède celui de jeûne. Gellius,* 17, 2 : Quum febrim « quartis diebus » recurrentem laudavit... hæc « biduo medio » intervallata febris. *Celsus, de Medicina,* 3, 3 : Et quartanæ quidem simpliciores sunt... finitaque febre « biduum integrum » est : ita « quarto die » revertitur... Tertianarum vero dua genera sunt : alterum... « unum diem » præstat integrum, « tertio » redit.

II. *Voici maintenant des textes où le nombre ordinal a une signification différente, c'est-à-dire où l'on ne compte pas l'année, le jour, etc., qui sert de point de départ. Varro de Lingua Latina* (*lib.* 6, § 11) (*ed. Müller*) : Lustrum... tempus quinquennale... quod « quinto quoque anno » vectigalia persolvebantur. *Cicero in Pisonem, c.* 5 : Quam potestatem minuere, quo minus de moribus nostris « quinto quoque anno » judicaretur, nemo... conatus est. *Dans ces deux textes il est question du cens qui se fait tous les cinq ans, c.-à-d. après un intervalle de quatre années franches. Cicero, Acad. Quæst.* 11, 6 : A Carneade, qui est « quartus ab Arcesila »; audivit enim Egesinum, qui Evandrum audierat, Lacydis discipulum, cum Arcesilæ Lacydes fuisset. *Dans ce calcul Arcésilas, qui sert de point de départ, n'est pas compté.*

Cette double manière de s'exprimer nous est attestée par une erreur presque incroyable à laquelle elle a donné lieu. César, lors de sa réforme du calendrier, avait ordonné qu'après chaque période de quatre ans on ajouterait un jour intercalaire pour mettre en rapport l'année du calendrier de 365 jours avec l'année solaire, qu'il croyait être de 365 jours 1/4. Dans son édit, il s'exprimait en ces termes : Ut « quarto quoque anno »... unum interkalarent diem; *et ainsi il adoptait la seconde locution, d'après laquelle, pour désigner l'année bissextile, on ne compte pas l'année bissextile qui précède. Les pontifes chargés de mettre à exécution le calendrier légal, entendirent l'édit dans le sens de la première locution, d'après laquelle* quarto quoque anno, *établissait des périodes de trois ans, de sorte qu'il y avait seulement deux années franches entre deux années bissextiles. Cette méprise incroyable demeura inaperçue pendant trente-six ans et il y eut dans cette période douze intercalations au lieu de neuf. Lorsque enfin l'erreur fut reconnue, Auguste la rectifia en ordonnant que dans les trois années bissextiles suivantes on ne ferait pas d'intercalation, et en même temps il fixa pour l'avenir le véritable sens de l'intercalation julienne.*

Voici, selon toute apparence, le rapport existant entre ces deux locutions. La première, celle où l'on compte le terme servant de point de départ, semble la plus ancienne et la plus usitée dans la vie ordinaire, comme l'indique le style du calendrier. La seconde

paraît plus élégante et plus exacte, ainsi que le montre son fréquent usage dans Cicéron et son adoption dans les actes publics. Cette différence nous expliquerait les méprises auxquelles ces actes ont donné lieu : les auteurs de ces actes voulaient employer des expressions choisies, et ceux qui étaient chargés de les exécuter les interprétaient d'après les habitudes du langage adopté dans la vie ordinaire. *Voy. Savigny, Traité de Droit romain, vol.* 4, *Appendice* 11.

ordinarie, *adv.; voy.* ordinarius, *à la fin.*

ordĭnārĭus, a, um, *adj.* [ordo], *relatif à l'ordre, conforme à l'ordre établi et à l'habitude, ordinaire, habituel* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *en parl. des personnes :* Quando duo ordinarii consules ejus anni, alter morbo, alter ferro periisset, suffectum consulem negabant comitia habere posse, *les consuls ordinaires, nommés au commencement de l'année, par oppos. à* suffecti, *Liv.* 41, 18. ~ pugiles (*joint à* legitimi), *Suet. Aug.* 45. ~ gladiatores, *Senec. Ep.* 7. — Ordinarius homo, *homme processif, chicaneur, selon les uns ; — déréglé, qui vit sans ordre, selon les autres ; — simple soldat, selon d'autres :* « Ordinarium hominem Oppius ait dici solitum scurram et improbum, qui assidue in litibus moraretur, ob eamque causam in ordine staret adeuntium prætorem. At Ælius Stilo, qui minime ordine viveret... Cato in ea oratione, quam scribit de suis virtutibus contra Thermum : Quid mihi fieret, si non ego stipendia [in ordine] omnia ordinarius meruissem semper? Sunt quidam etiam, qui manipularem, quia infimi sit ordinis, appellatum credant ordinarium, » *Fest. p.* 182, *ed. Müll.*

B) *particul., substantivt : —* 1°) *ordinaire, c.-à-d. surveillant, celui qui maintient un rang :* Si vicarius servi mei negotietur, ordinario sciente, *Ulp. Dig.* 14, 4, 5. — 2°) *dans la langue militaire,* ordinarius, *officier supérieur de la légion, celui qui est à la tête d'un rang, Inscr. Grut.* 542, 8; *Veget. Mil.* 2, 15; *cf. Mommsen, Tribus, p.* 123, *rem.* 112.

II) *en parl. de choses et d'êtres abstraits :* Ordinarium oleum, *huile ordinaire, celle qui est faite de la manière ordinaire avec des olives bien mûres, par oppos. à* oleum cibarium, *huile commune, faite avec des olives tombées et mauvaises, Colum.* 12, 50. ~ vites, *vignes rangées dans un ordre convenable, id.* 3, 16. ~ silices, *pierres superposées de manière que celles d'en haut couvrent, à chaque rangée, les jointures de celles d'en bas, Vitr.* 2, 8. ~ consulatus, *consulat régulier, qui commence avec l'année, Suet. Galb.* 6. ~ consilia, *conseils ordinaires, manière d'agir habituelle, usitée, Liv.* 27, 43. ~ oratio, *discours bien suivi, bien lié, où il y a de l'ordre, Senec. Ep.* 39. Philosophia non est res succisiva : ordinaria est, domina est, *la philosophie n'est pas une chose bonne pour les instants de loisir : elle est de tous les moments, elle est reine (elle doit régler tous les rapports), id. ib.* 53. Fuit enim ordinarium, ante de judicio testantium, sic dein de successione ab intestato loqui, *il était d'usage, il était ordinaire, c'était la coutume, Ulp. Dig.* 38, 6, 1.

Adv. ordĭnārĭe, *en ordre* (*latin ecclés.*) : Hæretici ex conscientia infirmitatis numquam ordinarie tractant, *Tertull. Resurr. Carn.* 2.

ordinate, *adv.; voy.* ordino, *Pa., à la fin.*

ordĭnātim, *adv.* [ordinatus], *par ordre, à son tour, à son rang.* — I) *au propre :* Honores ordinatim petere in republica, *rechercher les honneurs à son tour, quand l'âge qu'on a et les antécédents le permettent, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 3. — Antonius itinera fecit multo majora fugiens quam ego sequens : ille enim iit passim, ego ordinatim, *c'est qu'il a marché à la débandade, en désordre, et moi, en ordre, en rang, par divisions, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13; 2. — II) *métaph., en ordre, régulièrement, par étages, par degrés :* Musculus ita fastigatus atque ordinatim structus, *Cæs. B. C.* 2, 10, 5.

ordĭnātio, ōnis, *f.* [ordino], *action de mettre en ordre, d'ordonner ; ordonnance, arrangement ; agencement, régularisation ; ordre, série* (*le plus souv. postér. à Auguste*). — I) *au propre :* « Architectura constat ex ordinatione, quæ Græce τάξις dicitur, et ex dispositione : hanc autem Græci διάθεσιν vocant, *etc.* Ordinatio est modica membrorum operis commoditas separatim, universæque proportionis ad symmetriam comparatio, » *l'architecture consiste en cinq choses qui sont : l'ordonnance, appelée* taxis *par les Grecs ; la disposition, qu'ils nomment* diathesis, *etc. L'ordonnance est ce qui donne à toutes les parties d'un bâtiment leur juste grandeur, par rapport à leur usage, soit qu'on les considère séparément, soit qu'on ait égard à la proportion ou symétrie de l'ouvrage, Vitr.* 1, 2. — *En parl. des vignes :* Atque hæc vitium per fissuram insitarum est ordinatio, *Colum.* 4, 29.

II) *au fig.* — A) *en génér., ordre, ordonnance, disposition convenable, etc. :* Primum principalium ejus operum fuit ordinatio comitiorum, quam manu sua scriptam Augustus reliquerat, *l'organisation des comices, Vellej.* 2, 124. ~ anni, *organisation de l'année, Suet. Aug.* 31. ~ vitæ, *plan de vie, Plin. Ep.* 9, 28.

B) *particul.* — 1°) *organisation politique, ordre public, gouvernement, administration :* Te meminisse oportet, quale quantumque sit ordinare statum liberarum civitatum : nam quid ordinatione civilius? porro quam turpe si, ordinationis eversione, libertas servitute mutetur? *Plin. Ep.* 8, 24. — 2°) *nomination des magistrats, création, installation :* Ecquid sciret, cur sibi visum esset ordinatione proxima Ægypto præficere Metium Rufum, *Suet. Dom.* 4. — 3°) *ordonnance impériale, ordre de l'empereur :* Cum rerum omnium ordinatio, quæ prioribus temporibus inchoatæ consummatæque sunt, observanda sit, tum epistolis etiam Domitiani standum est, *Nerva dans Plin.* 10, 66.

C) *ordination des prêtres et des évêques, qu'on appelle aujourd'hui encore « ordination » pour les prêtres et « consécration » pour les évêques :* Agite, quatenus hæc sit amicitia, concordia principalis, ut, episcopali ordinatione permissa, populos Galliarum, quos limes Gothicæ sortis incluserit, teneamus ex fide, etsi non tenemus ex fœdere, *Sidon. Ep.* 7, 6, *ad fin.* Agellius Sicinnium presbyterum ordinavit episcopum, cumque populus Novatianorum culparet ordinationem, *etc., Cassiod. Hist. eccles.* 9, 36.

ordĭnātīvus, a, um, *adj.* [ordino], *qui marque l'ordre, la succession ; en t. de gramm., ordinal* (*postér. à l'époq. class.*) : Principii vocabulum, quod est ἀρχή, non tantum ordinativum, sed et potestativum capit principatum, *Tertull. adv. Herm.* 19. ~ adverbia, *Prisc. p.* 1022, *P.*

ordĭnātor, ōris, *m.* [ordino], *qui met en ordre, qui ordonne, qui règle, ordonnateur, régulateur* (*postér. à Auguste*) : Advocatus et litis ordinator, *Senec. Ep.* 109.

ordĭnātrix, īcis, *f.* [ordinator], *celle qui règle, qui ordonne, ordonnatrice* (*latin ecclés.*) : Mens ordinatrix et moderatrix rerum omnium, *Augustin. Ep.* 56.

ordinatus, a, um, *partic. et Pa., d'*ordino.

ordĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ordo, *l'étymologie est* ὀρθόω, *dresser, et on trouve* ordĭno *dans le sens de « relever ; redresser » :* Cadentem ordinare, *relever celui qui tombe, en parl. de la religion, de Catechisandis Rudibus, dans la deuxième moitié*], *mettre en ordre, ordonner, disposer convenablement.* — I) *en génér.* (*très-class.*) : Ordinare agmina, *ranger des troupes, Hor. Epod.* 17, 9. ~ aciem, *ranger une armée en bataille, Justin.* 11, 9. ~ vitem paribus intervallis, *disposer les rangs d'un vignoble par intervalles égaux, Colum.* 3, 13. ~ partes orationis, *ordonner les parties d'un discours, Cic. Invent.* 1, 14. ~ litem, *id. ib.* 2, 11. ~ causam, *Paul. Dig.* 40, 12, 24. ~ judicium, *Gaj. ib.* 25. ~ testamentum, *faire son testament, ses dispositions testamentaires, Mart. ib.* 5, 2, 2. ~ cupiditates improbas, *classer, ranger par ordre les mauvaises passions, Senec. Ep.* 10. ~ res publicas, *selon les uns, mettre ordre aux affaires de l'État ; selon d'autres, peut-être avec plus de raison, écrire l'histoire (de la guerre civile) dans l'ordre des événements ; voy. les commentateurs, Hor. Od.* 2, 1, 10.

II) *particul.* (*postér. à Auguste*). — A) *gouverner, administrer l'État :* Ordinare statum liberarum civitatum, *Plin. Ep.* 8, 24. ~ Macedoniam, *Flor.* 2, 16. — B) *créer, nommer, installer un magistrat :* Eadem licentia spreto reipublicæ more, magistratus in plures annos ordinavit, *Suet. Cæs.* 76. ~ tribunatus, præfecturas, et ducatus, *distribuer les tribunats, les préfectures, les commandements militaires, Justin.* 20, 2. — *De là*

ordĭnātus, a, um, *Part., mis en ordre, réglé, ordonné, rangé, régulier* (*très-class.*) : Compositus ordinatusque vir, *homme sage et rangé, Senec. Vit. beat.* 8. — Igneæ formæ cursus ordinatos definiunt, *ont une marche régulière, un cours déterminé, Cic. N. D.* 2, 40. — *Compar. :* Non dices vitam justiorem salvis liberis quam amissis, nec ordinatiorem, nec prudentiorem, nec honestiorem, *Senec. Ep.* 74. — *Superl. :* Stellæ certo et stato cursu meatus longe ordinatissimos efficiunt, *Appul. de Deo Socrat.*

Adv. ordĭnāte, *par ordre, avec ordre, régulièrement* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Distincte et ordinate disponere, *Auct. Herenn.* 4, 56. — *Compar. :* Quo plenius et ordinatius retractentur, *Tertull. adv. Marc.* 1, 19. — *Superl. :* Ordinatissime subjunxit, *Augustin. Retract.* 1, 24.

III) *dans la langue ecclés., ordonner un prêtre, un évêque :* Hortans populum ut, si quis quid haberet criminis, probaret manifestis rebus; si non probasset, subire pœnam capitis : dicebantque grave esse, cum id christiani et Judæi facerent in prædicandis sacerdotibus, qui ordinandi sunt, non fieri in provinciarum rectoribus, quibus et fortunæ hominum committerentur et capita, *Lamprid. Alex. Sev.* 45; *cf.* ordinatio.

IV) *on se servait encore du mot* ordinare = τυποῦν, *pour signifier la taille ou préparation du marbre, de manière à en faire des colonnes, des cippes, destinés à recevoir des inscriptions : témoin l'inscription en deux langues qu'on lit dans Ignarra, de Palæstr. Neapol. p.* 51, *et dans Orelli, n°* 4222 : Στῆλαι ἐνθάδε τυποῦνται καὶ χαράσσονται ναοῖς ἱεροῖς σὺν ἐνεργείαις δημοσίαις. Tituli hic ordinantur et sculpuntur aidibus sacreis cum operum publicorum.

ordĭor, orsus, 4. (*fut.* ordibor *pour* ordiar : Non parvam rem ordibor, *Att. dans Non.* 39, 22. — *partic. parf.* orditus, *Sidon. Ep.* 2, 9), *v. dép., commencer un tissu, ourdir la trame ; de là, en génér., commencer, ourdir, entreprendre :* « Ordiri est rei principium facere, unde et togæ vocantur exordiæ, » *Fest. p.* 185, *ed. Müll.* — I) *au propre, tisser, ourdir :* Araneus orditur telas, *l'araignée ourdit sa toile, Plin.* 11, 24, 28. — *De même en parl. de la trame des Parques :* At Lachesis plena orditur manu, et Neroni multos annos de suo donat, *Lachésis file à pleines mains, Senec. Apocol.*

II) *en génér., commencer, entreprendre, entamer* (*très-class. en ce sens*); *se constr. avec l'acc.; avec* de ; *avec l'inf. ou absolt.* — α) *avec l'accus. :* Dixeras autem mihi, te reliquas res ordiri, *tu m'avais dit que tu commençais à décrire le reste, Cic. Fam.* 5, 12. ~ reliquos, *passer aux autres, entamer le récit qui les concerne, Nep. Alc.* 11. Querelæ ab initio tantæ ordiendæ rei absint, *point de plaintes au début d'une si grande entreprise, Liv. Præf.* § 12. — β) *avec* de : De quo si paulo altius ordiri ac repetere memoriam religionis videbor, ignoscite, *Cic. Verr.* 2, 4, 47; *de même :* Eloquentia, de qua disputare ordimur, *l'éloquence, sur laquelle nous commençons à discuter, id. Brut.* 6. — γ) *avec l'infin. :* Cum sic orsa loqui vates, *quand la prêtresse commença ainsi (à parler), Virg. Æn.* 6, 125. — δ) *absol. :* Unde est orsa in eodem terminetur oratio, *que le discours finisse par où il a commencé, Auct. or. pro Marc.* 11. Sic Venus : et Veneris contra sic filius orsus, *Virg. Æn.* 1, 325. — *De là*

orsus, a, um, *dans le sens passif, commencé, entamé* (*non antér. à Auguste*) : Quum ex depressiore loco fuerint orsa fundamenta, pro fultura et substructione fungentur, *Colum.* 1, 5. — B) *substantivt,* orsa, orum, *n., entreprise, tentative, projets :* Ut (dii) orsis tanti operis successus prosperos darent, *pour que les dieux donnassent un heureux succès à l'entreprise d'une si grande œuvre, Liv. Proœm., fin.; de même :* Nunc nostra serenus Orsa juves, *seconde nos entreprises, Val. Flacc.* 1, 21. — 2°) *particul., paroles, discours* (*poét.*) : Hic juvenis vatem irridens sic orsa vicissim Ore refert, *Virg. Æn.* 7, 435; *de même, id. ib.* 10, 632; *Val. Flacc.* 5, 472.

ordītūra, æ, *f.* (ordior), *manière dont la trame est ourdie, arrangement, disposition, contexture première, commencement, canevas, Venant. Fortun. Carm.* 5, 6, *in præf.*

ordītus, a, um, *Partic., d'*ordior.

ordo, ĭnis, *m.* (ὀρθός, rectus), *rang, ordre, disposition, arrangement convenable* (*très-class.*). — 1°) *en génér. :* « Ordinem sic definiunt compositionem rerum aptis et accommodatis locis, » *ils définissent l'ordre la disposition et l'arrangement des choses dans les lieux convenables, Cic. Off.* 1, 40. Vis ordinis et collocationis, *la vertu de l'ordre et de l'arrangement, id. ib.* Quæ arbores in ordinem satæ sunt, eas æquabiliter ex omnibus partibus sol ac luna coquunt, *les arbres plantés en ordre, c.-à-d. en quinconce, Varr. R. R.* 1, 7. Fatum appello ordinem seriemque causarum, *j'appelle destin la série et l'enchaînement des causes, Cic. Divin.* 1, 55. Nihil est pulchrius in omni ratione vitæ dispositione atque ordine, *rien n'est plus beau dans toute la conduite de la vie que l'ordre et l'arrangement, Colum.* 12, 2. Adhibere modum quendam et ordinem rebus, *mettre une certaine mesure et un certain ordre dans les choses, procéder avec ordre*

et mesure, *Cic. Off.* 1, 5. Ut præpostere tecum agam, mox referam me ad ordinem, *j'abandonne un instant l'ordre de la discussion pour y revenir bientôt*, *id. Acad.* 2, 20. Res in ordinem redigere, *remettre les choses en ordre*, *Auct. Herenn.* 3, 9; *de même*, in ordinem adducere, *Cic. Univ.* 3. Ordinem conservare, *rester dans l'ordre*, *dans la mesure*, *id. Rosc. Com.* 2. ~ eundem tenere, *maintenir le même ordre*, *id. Phil.* 5, 13. ~ sequi, *id. Brut.* 69. ~ immutare, *changer l'ordre, la disposition*, *id. Or.* 63. ~ perturbare, *le troubler*, *id. Brut.* 62. Cogere *ou* redigere in ordinem, *ramener à l'ordre, faire rentrer dans l'ordre; c.-à-d. faire rentrer dans les rangs de la masse, confondre dans la foule, par conséquent, ravaler, dégrader, faire déchoir; qqfois aussi ramener à la loi commune, mettre à la raison* : Decemviri querentes, se in ordinem cogi, non ante, quam perlatis legibus, depositurοs imperium se aiebant, *se plaignant de n'être pas respectés*, *d'être traités comme de simples particuliers*, *sans caractère public*, *Liv.* 3, 51; *de même* : Helvidio Prisco non ante succensuit, quam altercationibus insolentissimis pæne in ordinem redactus, *avant d'avoir été ravalé au dernier rang des citoyens par l'insolence effrénée de ses invectives*, *Suet. Vesp.* 15; *cf. au fig.* : Gula reprimenda et quasi in ordinem redigenda est, *il faut réprimer la bouche et la mettre en qque sorte à la raison* (*ne pas trop donner à la bonne chère*, *être tempérant*), *Plin. Ep.* 2, 6. *Dans un sens différent* : Grammatici auctores alios in ordinem redegerunt, alios omnino exemerunt numero, *les grammairiens ont classé certains écrivains, les ont admis dans la liste; ils ont exclu les autres de toute classification*, *Quintil. Inst.* 1, 4, 3. — *File, suite* : Hæc utraque genera (pycnostylos et systylos) vitiosum habent usum : matres enim familiarum cum ad supplicationem gradibus ascendunt, non possunt per intercolumnia amplexæ adire, nisi ordinem fecerint, *c.-à-d. si elles ne se rangent en file*, *Vitruv.* 3, 2.

B) *ordre*, *succession*, *série*; *d'où les locutions adverbiales particulières* : — 1°) Ordine, in ordinem, per ordinem, in ordine, ex ordine, *par ordre*, *dans l'ordre*, *d'après la succession* : Hegioni rem enarrato omnem ordine, *raconte à Hégion toute l'affaire par ordre*, *dans l'ordre des faits*, *telle qu'elle s'est passée*, *Ter. Ad.* 3, 2, 53; *de même* : ~ interrogare, *interroger par ordre*, *méthodiquement*, *Cic. Partit.* 1. Ne dubita, vestrumque mihi refer ordine carmen, *Ovid. Met.* 5, 335; *de même* : Referam tamen ordine, *id. ib.* 9, 5. — Tabulæ in ordinem confectæ, *registres où tout est en ordre*, *tenus avec ordre*, *Cic. Rosc. Com.* 2. — Sortiti nocte singuli per ordinem cum ferro cubiculum intrarunt, *après avoir tiré au sort ils entrent, la nuit, l'un après l'autre, le fer à la main, dans la chambre*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 87. — Hos Corydon, illos referebat in ordine Thyrsis, *Corydon chantait le premier* (*ses vers*); *Thyrsis répondait dans un ordre pareil*, *Virg. Ecl.* 7, 20. — Ut quisque ætate et honore antecedebat, ita sententiam dixit ex ordine, *disait son avis*, *parlait à son tour* (*d'après l'ordre déterminé par l'âge et les dignités*), *Cic. Verr.* 2, 4, 64.

2°) ordine, *dans l'ordre*, *conformément à l'ordre*, *régulièrement*, *convenablement* : An id recte, ordine, e republica factum esse defendes? *Cic. Verr.* 2, 3, 84. Existima modo et ratione omnia Romæ Nævium fecisse, si hoc recte atque ordine factum videtur, *convenablement et dans l'ordre*, *id. Quint.* 7.

3°) ex ordine, *successivement*, *tour à tour*, *une chose après l'autre* : Vendit Italiæ possessiones ex ordine omnes : sane est in eo diligens : nullam enim prætermittit, *il vend successivement toutes nos possessions d'Italie; il n'en omet aucune et j'admire en cela son exactitude*, *Cic. Agr.* 1, 2. Septem illum totos perhibent ex ordine menses Flevisse, *sept mois consécutifs*, *Virg. Georg.* 4, 507.

4°) Extra ordinem : — **a)** *hors de tour, hors rang, contre l'ordre établi*, *d'une manière extraordinaire*, *contre l'usage* : Extra ordinem decernere provinciam alicui, *nommer qqn gouverneur d'une province dans des conditions exceptionnelles*, *hors des conditions requises*, *Cic. Prov. Cons.* 8. ~ crimina probantur, *d'une manière illégale*, *Paul. Dig.* 48, 1, 8. — **b)** *extraordinairement*, *c.-à-d. d'une manière toute particulière* : Ad eam spem, quam extra ordinem de te ipso habemus, accedunt tua præcipua, *Cic. Fam.* 6, 5.

II) *particul.* — A) *rangée de bancs ou de siéges* : Triplici pubes quam Dardana versu Impellunt, terno consurgunt ordine remi, *sur les trois rangées de bancs* (*des rameurs*), *Virg. Æn.* 5, 119; *de même* : Sex ordinum navem invenit Xenagoras, *Xénagoras est l'inventeur des navires à six rangs de rames*, *Plin.* 7, 56, 57. — *Au théâtre, rangées de sieges* : Sed post senatores ex vetere instituto quatuordecim graduum ordines equestri ordini assignati fuere, *quatorze gradins sont assignés à l'ordre des chevaliers*, *Suet. Aug.* 44. Sedisti in quatuordecim graduum ordinibus, cum esset lege Roscia decoctoribus certus gradus constitutus, *tu t'es assis sur les quatorze gradins* (*réservés aux chevaliers*), *Cic. Phil.* 2, 18.

B) *dans la langue militaire* : — 1°) *rangée de soldats*, *ordre de bataille*, *ligne*, *rang*, *file* : Auxilia regis nullo ordine et sine timore iter fecerant, *sans aucun ordre* (*c.-à-d. en désordre*) *et sans défiance*, *Cæs. B. C.* 2, 26; *de même* : Sine signis, sine ordinibus, equites pedites permixti, *sans enseignes*, *en désordre*, *cavaliers et fantassins pêle-mêle*, *Sall. Jug.* 102. Conturbare ordines, *jeter la confusion*, *le désordre dans les rangs*, *id. ib.* 54. ~ observare, *rester en rang*, *garder ses rangs*, *id. ib.* 55. ~ restituere, *reformer les rangs*, *id. ib.*

2°) *subdivision de soldats*, *peloton*, *compagnie*, *centurie* : Viri fortissimi atque honestissimi, qui ordines duxerunt, *qui ont commandé une centurie*, *qui ont été centurions*, *ou en génér.*, *officiers*, *Cic. Phil.* 1. 8. L. Pupius primipili centurio, qui hunc eundem ordinem in exercitu Pompeii antea duxerat, *qui avait déjà commandé cette même centurie dans l'armée de Pompée*, *Cæs. B. C.* 1, 13. — *De là* **b)** *métaph.* — α) *le grade d'officier*, *le commandement* : CVIVE APVD EXERCITVM IGNOMINIÆ CAVSA ORDO ADEMPTVS EST, *à qui le commandement a été ôté*, *retiré*, *Tab. Heracleens. ap. Mazoch. p.* 423, *n°* 47; *cf.* : HVIC PRIMO OMNIVM... IMP. CÆSAR ANTONIVS AVG. PIVS ORDINEM ALEXANDRIÆ DEDIT, *donna le commandement*, *Inscr. Orell. n°* 3456. — β) ordines, *les officiers*, *les chefs*, *l'état major* : Labienus noctu tribunis militum primisque ordinibus convocatis, quid sui consilii sit, proponit, *les officiers des premières compagnies*, *Cæs. B. G.* 6, 7, *fin.*

C) *sous le rapport politique*, *ordre*, *rang*, *condition*, *classe*, *division des citoyens. Du temps de Cicéron il y avait trois classes principales*, ordo senatorius, equester et plebeius : Fidiculanius cujus erat ordinis? senatorii, *l'ordre sénatorial*, *équestre et plébéien. A quel ordre appartenait Fidiculanius? à l'ordre sénatorial*, *Cic. Cluent.* 37. Proximus est huic dignitati equester ordo, *Auct. or. pro Dom.* 28. Liberalitatem omnibus ordinibus per occasiones frequenter exhibuit, *à tous les ordres*, *Suet. Aug.* 41. Ordo amplissimus, *c.-à-d. le sénat* : Quem absentem in amplissimum ordinem cooptarunt, *Cic. Cœl.* 2; *on le désigne encore par* : SPLENDIDISSIMVS ORDO, *Inscr. Orell. n°* 1180; 1181; *on dit aussi dans le sens prégnant* Ordo, *l'Ordre* (*par excellence*), *p. le sénat* : Ordo Mutinensis, *le sénat de Modène*, *Tac. Hist.* 2, 52. ORDO POPVLVSQVE SALERNITANVS, *Inscr. Grut.* 425, 1. — Trecentos ex dediticiis electos utriusque ordinis, ad oram hostiarum more mactatos, *des deux premiers ordres* (*le sénat et les chevaliers*), *Suet. Aug.* 15.

2°) *en génér.*, *état*, *classe*, *condition*, *rang* : Quum universo ordini publicanorum semper libentissime tribuerim, *à la classe des publicains*, *Cic. Fam.* 13, 9. Si cuiquam ordini sive aratorum sive pecuariorum sive mercatorum probatus sit, *la classe des laboureurs*, *les laboureurs*, *etc.*, *id. Verr.* 2, 2, 6. Homo ornatissimus loco, ordine, nomine, virtute, ingenio, copiis, *par la naissance*, *le rang*, *le nom*, *etc.*, *id. Verr.* 2, 1, 48. ~ libertini, *la classe des affranchis*, *Suet. Gr.* 18. *De même dans les inscriptions* : ~ SACERDOTVM, HARVSPICVM, VI. VIRAL (ium), *etc.*, *Inscr. Grut.* 320, 12; 304, 7; 302, 2, *et passim.*

Ordovices, Ὀρδοούϊκες, *Liv.* 12, 33; *Tac. Hist.* 12, 33; *Agr.* 18; *Ptol.*; *peuple de la* Britannia, *dans la partie septentrionale de la province actuelle de Galles.*

Ordymnus, *Plin.* 5, 31; *montagne de l'île de Lesbos.*

ŏrēæ, arum, *f.* [1. os], *mors*, *frein*, *bride* (*antér. à l'époq. class*) : Etsi tacebit, Tamen gaudebit sibi promitti oreas, *Titin. dans Fest. p.* 182, *ed. Müll.* Oreas equo detrahere, *débrider un cheval*, *Cœlius, ib.*

Ŏrēas, ădis, *f.*, Ὀρειάς, *Oréade*, *nymphe des montagnes* (*poét.*) : Qualis in Eurotæ ripis, aut per juga Cynthi Exercet Diana choros, quam mille secutæ Hinc atque hinc glomerantur Oreades, *Virg. Æn.* 2, 502; *de même*, *Ovid. Met.* 8, 786; *Calpurn. Ecl.* 4, 136; *cf.* OREOS.

Oreb, *i. q.* Horeb.

Oreges, *Plin.* 5, 27; *partie du mont Taurus.*

Ŏrēi, ōrum, = Ὀρειοι, *montagnards* : Trabes Orei, *les trabes de la montagne*, *Plin.* 6, 9, 27.

Ŏrensis, is, *m.* (ὀρεινός, *de montagne*) *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabretti. p.* 614, *n°* 12.

† **ŏrĕon,** i, *n.* = ὄρειον, *plante de montagne*, *renouée*, *sorte de* polygonos, *Plin.* 27, 12, 91.

Oreophanta, Ὀρεόφαντα, *Ptol.*; *v. de l'Inde* intra Gangem, *dans le pays des Mandrales.*

« OREOS Liber pater, et Oreades Nymphæ appellantur, quod in montibus frequenter apparent, » *Fest. p.* 182, *ed. Müll.*

† **orĕŏsĕlīnon,** i, *n.* = ὀρεοσέλινον, *persil de montagnes*, *Plin.* 19, 8, 37.

Ŏrĕsītrŏphos, i, *f.*, *nom. pr.*, Ὀρεσίτροφος (*nourri sur les montagnes*), *nom d'un chien d'Actéon*, *Ovid. Met.* 3, 233.

Oresta, æ, *f.*, *v. de Thrace*, *Lamprid. Heliog.* 7.

Orestæ, arum, *m.*, Ὀρέσται, *peuple de Macédoine*, *Liv.* 33, 34; *Plin.* 4, 10; *Curt.* 4, 13 *Mutz. N. cr.*

Orestæ, Ὀρέσται, *Thuc.* 2, 80; *Liv.* 42, 38; *Strabo*, 7; *Polyb.* 28, 30; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 519; *peuple de la* Molossia, *district de l'Épire.*

Oreste, Ὀρέστη, *Hesych.*; *Steph. Byz.* 519; *v. ou contrée de l'Eubée.*

Ŏrestes, is *et* æ, *m.*, Ὀρέστης, *Oreste*, *fils d'Agamemnon et de Clytemnestre*, *vengea le meurtre de son père en tuant sa mère*, *et*, *en compagnie de son fidèle ami Pylade et de sa sœur Iphigénie*, *prêtresse de Diane dans la Chersonèse Taurique*, *il enleva la statue de Diane qu'il emporta en Italie dans le voisinage d'*Aricia : Aut Agamemnonius scenis agitatus Orestes, *Virg. Æn.* 4, 471. Dico ego, vicisse Orestem, *Enn. dans Non.* 306, 28. Quum Pylades Orestem se esse diceret, ut pro illo necaretur, *Cic. Læl.* 7. Quum Orestem fabulam doceret Euripides, *id. Tusc.* 4, 29, 63. Clamantem nomen Orestis, *Ovid. Her.* 8, 9. Quod fuit Argolico juvenis Phoceus Orestæ, *id. Am.* 2, 6, 15 (*vulg.* Oresti); *vocat.* : Fecerunt Furiæ, tristis Oresta, tuæ, *Ovid. Trist.* 1, 5, 22. — II) *De là* Orestēus, a, um, *adj.*, Ὀρεστεῖος, *relatif à Oreste*, *d'Oreste* : Orestea Diana, *Diane dont la statue fut transportée à Aricie par Oreste*, *Ovid. Met.* 15, 489. — Orestes *est aussi un surn. rom.*, *Cic. Dom.* 13; *Planc.* 21, 2; *Off.* 2, 17.

Orestes, ium, *Curt.* 4, 13, *lisez* Orestæ

Ŏrestēus, a, um, *voy.* Orestes, II.

Oresthasium, Ὀρεσθάσιον, *Paus.* 8, 344; *Steph. Byz.* 519; *v. de l'Arcadie méridionale appelée plus tard* Oresteion, Ὀρέστειον, — *Hab.* Oresthasius.

Orestia, Ὀρεστία, *Steph. Byz.* 519; *v. de l'*Orestis, *en Macédoine*, *où naquit Ptolémée*, *fils de Lagus.* — *Hab.* Orestiæus.

Orestia, Orestium, *voy.* Megalopolis.

« ORESTIADES, nymphæ montium cultrices, » *les nymphes des montagnes*, *Fest. p.* 185, *ed. Müll.*

Orestias, *v.* Adrianopolis.

Ŏrestilla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 689, 13. Aurelia Orestilla, *femme de mœurs dissolues*, *qu'épousa Catilina*, *Sall. Cat.* 15.

Orestillus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 623, 8.

Oristīnus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 539, 9.

ŏrestĭon, ii, *n.*, *plante appelée aussi* helenium *et* nectarea, *Plin.* 14, 16, 19, *n°* 5.

Orestis, *Liv.* 31, 40; *v. de Macédoine.*

Orestis, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 519; *district de Macédoine.*

Orestis portus, *Plin.* 3, 5; *lieu de la Grande-Grèce*, *dans le pays des Bruttiens*, *dans la contrée où se trouve auj. Gioja.*

Oretæ, ārum, *peuple de l'Inde*, *Plin.* 2, 73.

Oretani, Ὠρητανοί, **Oritani,** *Liv.* 21, 11; 35, 7; *Strabo*, 3; *Plin.* 3, 3; *Polyb.* 10, 38; 11, 20; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *dont le pays, borné à l'O. par la* Bætica, *au N. par l'*Anas, *est traversé par le* Bætis; *ce peuple remplaça les* Olcades.

Orethus, *Vib. Seq.* 15; *fl. près de* Panormus, *en Sicile*; *auj. Ofeto.*

Orētĭcus, a, um, *d'Oretum*, *voy. l'art. suiv.*

Oretum Germanorum, Ὤρητον Γερμανῶν, *Ptol.*; *v. des* Oretani. *C'est probablement cette v. que Strabon*, 3, *nomme* Oria, Ὠρία, *et Steph. Byz.* 734, Orisia, Ὠρισία; *elle était située dans la Mancha actuelle*, *près d'Almagro*, *à la place où est auj. l'ermitage « de Oreto, » selon Ukert*, 2, 1, 411.

Oreum, *Liv.* 44, 13; *v. de Béotie.*

Oreum, Oreus, *voy.* Hestiæa.

† **ŏrexis,** is, *f.* = ὄρεξις, *désir*, *appétit* (*postér.*

à *Auguste*) : Hinc surgit orexis, Hinc stomacho vires, *Juven.* 11, 217. Rabidam facturus orexim, *id.* 6, 426. Orexin convivio hanc esse asserens, *Lampr. Elag.* 29, *fin. Voy.* phagedæna.

Orga, *voy.* Orgas.

Organa, Ὄργανα, *Ptol.*; *île déserte, dans l'océan Indien, au-dessous de l'Arabie; selon Nearch. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 30, *il y a une île d'*

Organa, *dans le golfe Persique, près de la côte de Caramanie; auj. Dsjisme, Khishme ou Brokht, sel. Mannert. Voy.* Ogyris.

Orgănāgæ, ārum, *peuple de l'Inde, Plin.* 6, 20.

orgănārius, ii, *m.* [organum], *facteur d'instruments de musique ou musicien* (*joueur d'orgue hydraulique*) : Mercurius cum Venere facit organarios et myropolas, *Firm. Math.* 3, 14.

† **orgănĭcus**, a, um, *adj.* = ὀργανικός. — I) *d'instrument, mécanique* : Quemadmodum telarum organicis administrationibus connexus staminis ad subtegmen, non modo corpora tegendo tueantur, sed etiam ornatus adjiciant honestatem, *comment, à l'aide de divers instruments* (*par ex. la navette*), *l'entrelacement de la chaîne avec la trame* (*dans la fabrication de la toile*) *non-seulement couvre le corps* (*par son produit*), *mais encore lui sert d'ornement, Vitr.* 10, 1. — II) *instrumental, musical, mélodieux* : Melos alterum in cantibus est bipartitum, unum quod est in assa voce, alterum, quod vocant organicon, *Cat. dans Non.* 77, 9. ~ saltus, *le bois harmonieux de l'Hélicon, Lucr.* 3, 132. — B) *substantivt*, organicus, i, *m.*, *musicien, joueur d'instruments* : Modo organici melicos peperere sonores, *Lucr.* 5, 335; *de même, id.* 2, 412. M. Lucilio M. L. Diocli tibicin. artific. organ. (*c.-à-d.* organico *ou* organorum) libertis et libertabus ejus, arbitratu M. Ofilii Tertii, *Inscr. ap. de Vita, Antiq. Benev. p.* 37, *n°* 14.

† **orgănum**, i, *n.* = ὄργανον, *instrument quelconque* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Si compositum organum cum in sulcum demissum est, litem domini et conductoris sine injuria diducit, *Colum.* 3, 13. — *Matériel* (*simple*) *de guerre ou de construction* (machina *signifie un instrument compliqué; une machine*), *Vitr.* 10, 1. — *Instrument de musique, par ex. orgue* : Fauces tumentes strangulant vocem, obtusæ obscurant, rasæ exasperant, convulsæ fractis sunt organis similes, *semblables à une orgue brisée, Quintil. Inst.* 11, 3, 20. — *Orgue hydraulique* : Reliquam diei partem per organa hydraulica novi et ignoti generis circumduxit, *Suet. Ner.* 41. — *Orgue d'église* : « Organum est quasi turris quædam diversis fistulis fabricata, quibus flatu follium vox copiosissima destinatur; et, ut eam modulatio decora componat, linguis quibusdam ligneis ab interiori parte construitur, quas disciplinabiliter magistrorum digiti reprimentes grandisonam efficiunt et suavissimam cantilenam, » *Cass. Expos. in Psalm.* 150; *de même, Augustin. Enarr. in Psalm.* 150, *n°* 7. — B) *métaph.* : Organum oris, *la langue de l'homme, Prudent.* περὶ Στεφ. 10, 2. — II) *au fig.*, *instrument, organe; appareil; ou plutôt mobile, motif d'action* : Maxima pars eloquentiæ constat animo. Hunc affici, hunc concipere imagines rerum necesse est. Is porro, quo generosior celsiorque est, hoc majoribus velut organis commovetur, *Quintil. Inst.* 1, 2, 30.

Orgănŭlum, i, *n.*, *petit organe, petit instrument, en parl. du bec des oiseaux, qui module des sons, Fulg. Myth. præf.* 1 *med.*

Orgas, Ὀργᾶς, *Strabo*, 12; Orga, *Plin.* 5, 29; *fl. dans l'Asie Mineure qui, près d'*Apamea, *en Phrygie, se jette dans le Méandre; auj., selon Reich., Barbascha. C'est probablement le fl. qui fut traversé par Arundell* (*Discov. in As. Min.* 1, *p.* 185) *entre Dineir et le pont du Méandre près de Digetzi.*

Orgasi, Ὀργασοί, *Ptol.*; *peuple de la* Scythia intra Imaum, *sur le Wolga.*

Orge, es, *f.*, *source dans la* Gallia Narbon., *Plin.* 18, 22 (51), 190. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 50, *n°* 286.

Orgellis civitas, *Pertz*, 1, 179; Orgellum; *v. de l'*Arragonia, *dans l'*Hispania Tarracon., *près des* Ilergetes; *auj. Seu d'Urgel.*

Orgenomesci, ōrum, *m.*, *peuple de l'*Hispania Tarrac., *Plin.* 4, 20 (34), 111.

Orgessum, i, *n.*, *place forte de la Macédoine, Liv.* 31, 27.

Orgessum, castellum, *Liv.* 31, 27; Orgyssus, Ὄργυσσος, *Polyb.* 5, 180; *v. des Pissantini, en Macédoine; auj. Argova, sel. Reich.*

Orgĭa, ōrum, *n.*, Ὄργια, *fête nocturne en l'honneur de Bacchus, celebrée avec les transports frénétiques des Bacchantes fête de Bacchus, orgie.* — I) *au propre* : Qualis commotis excita sacris Thyas, ubi audito stimulant trieterica Baccho Orgia, nocturnusque vocat clamore Cithæron, *Virg. Æn.* 4, 301; *Ovid. Met.* 11, 93. — B) *métaph., en génér., toute fête mystérieuse, célébrée avec des transports frénétiques et bruyants, orgie, bacchanales* : Talia secreta coluerunt Orgia tæda Cecropiam soliti Baptæ lassare Cotytto, *Juven.* 2, 91. — II) *au fig.* : Primus ego ingredior puro de fonte sacerdos Itala per Grajos Orgia ferre choros, *les mystères de l'amour en langue latine, les chants érotiques de l'Italie, Prop.* 3, 1, 2. ~ naturæ, *les secrets, les mystères de la nature, Colum.* 10, 217.

Orgia, Ὀργία, *Ptol.*; *v. des* Ilergetes, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Organa.*

Orgĭophanta, æ, *m.*, Ὀργιοφάντης, *l'Orgiophante, celui qui préside à la célébration des orgies ou qui initie aux mystères de Bacchus* : LIBERO PATRI... SACERDOTES ORGIOPHANTÆ, *Inscr. Grut.* 66, 9. — *Autre ap. Murat.* 2019, 5. *Orelli les regarde l'une et l'autre comme suspectes, Orell. n°* 1483.

Orgocyni, *Plin.* 4, 12; *v. de la Chersonèse Taurique.*

Orgomanes, *voy.* Dargomanes.

Orgus, Orgum, *i. q.* Morgus.

Orgyssus, *voy.* Orgessum.

Ori, *Plin.* 6, 23; *peuple de la Gédrosie.*

Oria, *voy.* Oretum.

Oria, Ὀρία, *Strabo*, 10; *contrée de l'Eubée.* — *Hab.* Oritæ.

Ōrībăsus, i, *m.*, Ὀρείβασος, *Oribase* (*qui gravit les monts*), *nom d'un chien d'Actéon* : Pamphagus et Dorceus et Oribasus, Arcades omnes, *Ovid. Met.* 3, 210.

† **ŏrībăta**, æ, *m.* = ὀρειβάτης, *celui qui gravit les montagnes* (*postér. à l'époq. class.*) : Erunt funambuli, oribatæ, neurobatæ, et qui talia pertractent, *Firm. Math.* 8, 17.

† **ŏrichalcum** (*qu'on a tort d'écrire aussi* aurichalcum *et de faire venir de* aurum), i, *n.* = ὀρείχαλκος, *orichalque; primitivt minerai de laiton et laiton qui en est formé. Plus tard on appela ainsi le laiton préparé.* — I) *au propre* : Si quis aurum vendens orichalcum se putet vendere, *Cic. Off.* 3, 23, *fin.*; *de même, Hor. A. P.* 202. ~ album, *cuivre blanc, Virg. Æn.* 12, 87. — *L'orichalque était très-estimé des anciens, Plaut. Curc.* 1, 3, 46; *Mil. gl.* 3, 1, 64; *Pseud.* 2, 3, 22; *cf. Plin.* 34, 2, 2. — II) *métaph., instrument de cuivre; par ex. trompette de cuivre, Val. Flacc.* 3, 61. *Armes de cuivre, Stat. Theb.* 10, 660.

Oricia, *voy.* Oricum.

* **orĭcilla** (aur.), æ, *f.*, *dimin.* [auricula, auris], *petit bout de l'oreille, lobe de l'oreille* : Cinæde Thalle, mollior... Vel anseris medullula, vel imula oricilla, *Catull.* 25, 2.

Oricini, *voy.* Oricos, *n°* II, A.

Oricius, a, um, *voy.* Oricos, *n°* II, B.

Ōrĭcos *ou* **Oricus**, i, *f.*, *ou* **Oricum**, i, *n.*, Ὠρικός *et* Ὠρικόν, *ville d'Épire avec un port, auj. Orco, Cæs. B. C.* 3, 8; *Liv.* 24, 40; *Mela*, 2, 3, 12. — II) *De là* — A) Orĭcīni, orum, *m.*, *les habitants d'Oricum* : Expeditionem subitam in Oricinorum atque Apolloniatium fines fecit, *Liv.* 26, 25. — B) Ōrĭcĭus, a, um, *adj.*, *d'Oricum* : Quale per artem Inclusum buxo aut Oricia terebintho Lucet ebur, *Virg. Æn.* 10, 135.

oricula, *voy.* auricula.

oricularius, a, um, *voy.* auric.

Orĭcum, *Liv.* 24, 14; *Plin.* 3, 23; Ὄρικον, *Ptol.*; Oricus, Ὠρικός, *Herod.* 9, 92; *Polyb.* 7, 19; *Steph. Byz.* 733; *v. d'Epire, à l'entrée du golfe Adriatique.* — *Hab.* Oricius; *sur des médailles* Ὠρικίων. *La contrée d'alentour s'appelait* Oricia, *Virg. Æn.* 10, 136.

Oricum, Ὀρειχόν, *Polyb.* 5, 52; *Ptol.*; *montagnes ou contrée montagneuse en Assyrie, entre le* Tigre *et* Apollonia.

ORIDURIUS, a, um, *adj.* [1. os-durus], *qui a la bouche dure, en parl. des chevaux* : « Oridurius, σκληρόστομος, » *Gloss. Philox.*

oriens, entis, *Partic. et Pa. d'*orior.

Oriens Media, *Itin. Ant.* 141; *v. qui tient le milieu entre* Nicæa *et* Tottæum, *dans la Bithynie méridionale.*

ŏrientālis, e, *adj.* [oriens], *d'Orient, oriental* (*postér. à l'époq. class.*) : Nunc commilitones suos, nunc patronos appellans, periculorum et operum orientalium socios, *compagnons de ses périls et de ses travaux en Orient, Justin.* 14, 3. ~ venti, *Gell.* 2, 22. — II) *substantivt* : — A) Orientales, ium, *m.*, *les Orientaux, les peuples de l'Orient* : Primi omnium ex Orientalibus libertatem receperunt, *Justin.* 36, 3. — B) orientales, ium, *f.* (*s. ent.* feræ), *les bêtes d'Orient* (*lions, tigres, panthères, etc.*) *destinées aux chasses du cirque* : IN QVA MIRATVS NVMEROSAS ORIENTALES MERIDIE IN VTRIVSQVE CAVEIS VARIIS MISSIONIBVS, *Inscr. ap. Mur.* 654, 1.

ōrĭfĭcium, ii, *n.* [1. os], *orifice, ouverture* (*postér. à l'époq. class.*) : Ventris sunt duo orificia, quorum superius excipit devorata, inferius vero intestinis inseritur, et inde via est egerendis, *Macr. Sat.* 7, 4. ~ cistulæ, *Appul. Met.* 9, *p.* 672, *Oud.*

ŏrīgănītes vinum [origanum], *vin assaisonné d'origan, Cato, R. R.* 127, 2.

† **ŏrīgănum** *et* **-on**, i, *n. et* **origanus** i, *m.* = ὀρείγανον, ὀρείγανος *et* ὀρίγανον *ou* ὀρίγανος, *origan, plante* : Origanum, quod in sapore cunilam æmulatur, *Plin.* 20, 17, 67. Origanus herba, *Seren. Sam.* 47, 879.

Ŏrĭgĕnes, is, *m.* Ὠριγένης, *écrivain ecclés. grec, né l'an* 185 *après J.-C., mort en* 254; *sa doctrine fut condamnée, comme suspecte d'hérésie, par le concile de Constantinople.*

Origeni, *Plin.* 4, 20; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *faisant partie des* Cantabri; *probablement i. q.* Origenomesci.

Ŏrĭgĕnistes, æ, *m.* Ὠριγενίστης, *sectateur d'Origène, Hieronym. Ep.* 84, *n°* 3 *a med.*; *id. in Rufin.* 3, 17.

Origenomesci, *Mela*, 3, 1; *peuple cité à côté des* Autrigones.

Origiacum, *voy.* Atrebatæ.

ŏrīgĭnālis, e, *adj.* [origo], *primitif, qui existe dès l'origine* (*postér. à l'époq. class.*) : Ceres frugum parens originalis, *Appul. Met.* 11, *init.* ~ coloni, *les colons indigènes, originaires du lieu, Cod. Theod.* 11, 1, 14.

Adv. ŏrīgĭnālĭter, *primitivement, originairement, dans l'origine* (*latin ecclés.*) : *August. Trin.* 3, 9.

ŏrīgĭnārius, a, um, *adj.* [origo], *primitif; originaire, indigène* (*postér. à l'époq. class.*) : Originarius colonus, *colon indigène, Cod. Theod.* 11, 48, 7. — II) *substantivt*, originarius, ii, *m.*, *indigène, originaire du pays* : De municipibus et originariis, *id.* 10, 38.

ŏrīgĭnātĭo, ōnis, *f.* [origo], *dérivation des mots, étymologie* (*postér. à Auguste*) : « Etymologia, quæ verborum originem inquirit, a Cicerone dicta est notatio. Sunt qui vim potius intuiti originationem vocent, » *Quintil. Inst*, 1, 6, 28.

ŏrīgĭnĭtus, *adv.* [origo], *originairement, d'origine* (*postér. à l'époq. class.*) : Persæ qui sunt originitus Scythæ pugnandi sunt peritissimi, *les Perses, qui sont Scythes d'origine, qui sont d'origine scythique, Ammian.* 31, 2.

1. **ŏrīgo**, ĭnis, *f.* [orior], *origine, naissance, descendance, provenance* (*très-class.*)

— I) *au propre* : Quæramus igitur causam, quæ eum impulerit... ut originem rerum et molitionem novam quæreret, *Cic. Univ.* 3. Quare prima sit hæc forma et species et origo tyranni, *ainsi voilà quel est le premier modèle du despote et l'origine de la tyrannie, id. Rep.* 2, 29. Ceteris quæ moventur, hic fons, hoc principium est movendi : principio autem nulla est origo, nam ex principio oriuntur omnia, *etc.*, *mais un principe n'a point d'origine; car tout naît du principe, etc., id. ib.* 6, 25. A primo animantium ortu petitur origo summi boni, *c'est dans le berceau de tout ce qui respire qu'il faut chercher les premières indications du souverain bien, id. Fin.* 2, 10. ~ omnium virtutum, *l'origine de toutes les vertus, id. ib.* 4, 7. Fontium qui celat origines Nilus, *le Nil qui cache le commencement, le point de départ de ses sources, Hor. Od.* 4, 14, 45. Originem ducere ab aliquo auctore, *descendre de, tirer son origine, être issu de, ib id.* 3, 17, 5. ~ accipere, *devoir sa naissance à, avoir été inventé par, Quintil. Inst.* 5, 11, 19. ~ ducere ex Hispania, *être originaire d'Espagne, id. ib.* 1, 5, 57. ~ deducere ab aliquo, *descendre de qqn, Plin.* 6, 20, 23. ~ ab aliquo habere, *même signif., id.* 15, 14, 15. ~ trahere, *tirer son origine, id.* 5, 24, 21. PATRONVS AB ORIGINE, *patron d'une ville dès l'origine de sa race, de père en fils, Inscr. ap. Fabr. p.* 101, *n°* 232. — B) *Particul.*, Origines, *les Origines, titre d'un ouvrage historique de Caton l'Ancien* : « Senex scribere historias instituit, quarum sunt libri septem. Primus continet res gestas regum populi R.; secundus et tertius, unde quæque civitas orta sit Italica : ob quam rem omnes Origines videtur appellasse, » *Nep. Cat.* 3. Etenim M. Catonis illud, quod in principio scripsit Originum suarum,

semper magnificum et præclarum putavi, *etc.*, *Cic. Planc.* 27, 66. *De là par allusion à ce titre* : Quam ob rem, ut ille solebat, ita nunc mea repetet oratio populi origines; libenter enim etiam verbo utor Catonis, *j'emploie volontiers le mot de Caton* (*les Origines*), *Cic. Rep.* 2, 1, *Mos.* Ita Cato oppidatim statuis ornandus, qui primam Latini nominis subolem et Italicarum originum pueritias illustravit, *Fronto, Princip. hist. p.* 314, *ed. A. Maio.*

II) *métaph.* — A) *race, famille, sang* : Vitelliorum originem alii aliam tradunt : partim veterem et nobilem, partim vero novam et obscuram, atque etiam sordidam, *Suet. Vit.* 1.

B) *en parl. des personnes, auteur, père d'une race* : Ille opifex rerum, mundi melioris origo, *Ovid. Met.* 1, 79. Celebrant carminibus antiquis Tuisconem, deum terra editum, et filium Mannum, originem gentis conditoresque, *Tac. Germ.* 2. Eæque urbes brevi multum auctæ, pars originibus suis præsidio, aliæ decori fuere, *furent les unes une force, les autres une gloire pour leurs métropoles, Sall. Jug.* 22.

2. **Origo**, ĭnis, *nom propre de femme*, *Hor. Sat.* 1, 2, 55.

† **ŏrinda**, æ, *f.* = ὀρίνδης, *pain d'Éthiopie* : Cum cocta fuerint, addes piper, apii semen; deinde orindam infusam teres, *Apic.* 2, 2.

Ŏrīne, es, *f. nom. pr.*, ὀρεινή, *sc.* γῆ, *pays de montagnes, formant une des divisions de la Judée* : Reliqua Judæa dividitur in toparchias decem, quo dicemus ordine, Hiericuntem, — Emmaum, — Orinen, in qua fuere Hierosolyma, *Plin.* 5, 14. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.* — B) *surnom romain* : Ancharia L. L. Orine, *Inscr. dans Mur.* 1295, 3.

Orine, *Plin.* 5, 14; *Jos. B. J.* 3, 4; *district de Palestine où Jérusalem était située. Il était composé : 1°) du pays des Juifs proprement dits, autour de Jérusalem, et 2°) de l'*Idumæa, *partie méridionale des monts de Judée.*

Orine, Ὀρίνη, *Arrian. in Huds. G. M.* 5, 3; *île de la mer Rouge, à l'extrémité d'un golfe; auj. Dahlak, près du golfe Matzua.*

Oringis, *voy.* Flavium.

Ŏrīnus, i, *m. f.* = Ὀρεινός, *montagnard, surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 763, 9.

Orio, ōnis, *m.*; *surn. rom.*, *Inscr. ap. De Vita, Antiq. Benev. p.* 12, *n°* 8.

oriola, *voy.* horiola.

Ŏrīon, ŏnis *et* ōnis, *m.*, Ὠρίων, *Orion, constellation qui amène la tempête et la pluie; c'est, selon la Fable, un chasseur placé dans le ciel, Ovid. Fast.* 5. 495; *Hygin. Fab.* 195; *Virg. Æn.* 1, 535; 4, 52; *Hor. Od.* 1, 28, 21; 3, 27, 18, *et passim.*

ŏrior, ortus, *fut.* oriturus, (*et par sync.* orturus, *Prosp. Aquit. Epigr.* 55, 8), 4. (orĕretur *pour* oriretur, *Paul Nol. carm.* 15, 59), *v. dép.* [*racine* Or, *en grec* OP, *d'où* ὄρνυμαι], *s'élever, monter, surgir, devenir visible, paraître* (*très-class.*). — I) *se dit principalement des astres, se lever* : Quid vetat et stellas, ut quæque oriturque caditque, Dicere? *qui empêche de dire le lever et le coucher des étoiles? Ovid. Fast.* 1, 295. Orta luce, *au point du jour, après le lever du jour, le matin, Cæs. B. G.* 5, 8. Orto sole, *au lever du soleil, Hor. Ep.* 2, 1, 112. Postera lux oritur multo gratissima, *le lendemain paraît, se lève, id. Sat.* 1, 5, 39.

II) *métaph., en génér., se produire, paraître, se montrer, se former, naître, provenir, prendre sa source, commencer* : Vel hoc quis non credat, qui norit te, ab te esse ortum? *Ter. Andr.* 3, 2, 9. Rhenus oritur ex Lepontiis, *le Rhin prend sa source chez les Lépontiens, Cæs. B. G.* 5, 4, 9. ∼ clamor, *un cri s'élève, Cic. Cluent.* 69. ∼ tempestas, *une tempête s'élève, éclate, Nep. Timoth.* 3. ∼ ulcera, *des ulcères se forment, Cels.* 6, 18. Ea officia, quæ oriuntur a suo cujusque genere virtutum, *ces devoirs qui naissent tous de quelqu'une de ces vertus, Cic. Fin.* 5, 24. Tibi a me nulla orta est injuria, *je ne t'ai fait aucun tort, aucun dommage ne t'est venu de moi, Ter. Adelph.* 2, 1, 35. — *En parl. de l'homme, être né* : Factus sum amicior huic omni solo, in quo tu ortus et procreatus es, *de ce sol où tu es né, qui t'a vu naître et grandir, Cic. Leg.* 2, 2. — *Commencer, prendre naissance* : Fannius et Mucius ad socerum veniunt post mortem Africani : ab his sermo oritur : respondet Lælius, *la conversation est engagée par eux, id. Læl.* 1. — *De là.*

A) **ŏrĭens**, **ĕntis**, *Pa.*, *substantivt, l'orient, le pays d'orient, le levant* (*par oppos. à* occidens, *le couchant, l'occident*) : Qui has nobiscum terras ab oriente ad occidentem colunt, *Cic. N. D.* 2, 66. ∼ æstivus, *la contrée où le soleil se lève en été, Plin.* 17, 14, 24. ∼ hibernus, *Colum.* 1, 6. ∼ vernus, *Gell.* 2, 22. — B) *poét. p. jour* : Septimus hinc oriens cum se demiserit undis, Fulgebit toto jam Lyra nulla polo, *Ovid. Fast.* 1, 653.

B) ortus, a, um, *issu, né* : Ex eodem loco ortus, *issu du même sang, Ter. Eun.* 2, 2, 10. ∼ a Germanis, *Cæs. B. G.* 2, 4. ∼ equestri loco, *né dans une famille équestre, Cic. Agr.* 1, 9. ∼ loco obscuro tenuique fortuna, *d'une naissance obscure et d'une mince fortune, Liv.* 26, 6.

† **ŏrīpĕlargus**, i, *m.* = ὀρειπέλαργος, *cigogne des montagnes, Plin.* 10, 3, 3.

Orippo, *Plin.* 3, 3; *Itin. Ant.* 410, *et sur des médailles, v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Villa de Dos Hermanos.*

ORIPUTIDUS, a, um, *adj.* [1. os-putidus], *qui a l'haleine forte, qui sent mauvais de la bouche* : « Oriputidus, ὀζόστομος, » *Gloss. Philox.*

Orisia, *voy.* Oretum.

Orissitides, **Oristides**, Ὀρισσιτίδες, Ὀριστίδες, *Ptol.*; *deux îles dans le golfe Arabique.*

Oritæ, Ὠρεῖται, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 4, 7, *Strabo*, 15; *peuple indien, près du fl.* Tomerus *ou* Arbis. *Selon Pline*, 6, 23, *peuple de la* Caramania, *et, selon Steph. Byz.* 734, *de la Gédrosie. Il est écrit* Horitæ, *dans Curt.* 9, 10; *et* Ori *dans Plin.* 8, 23.

Oritæ, *voy.* Oria.

Oritani, *voy.* Oretani.

Oritanum, *Plin.* 4, 22; *lieu dans l'île Eubée.*

Ŏrithīon *ou* **Orithios**, i, *probablement nom d'une montagne dans Sidon. Carm.* 11, 2. *D'autres écrivent* Orithyon.

Ōrīthyīa (*en quatre syllabes*), æ, *f.*, Ὠρείθυια, *nom propre de femme, Orithye.* — I) *fille d'Érechthée, roi d'Athènes, enlevée par Borée, dont elle eut Zethès et Calaïs* : Boreæ Tereus Thracesque nocebant, Dilectaque diu caruit Deus Orithyia, *Ovid. Met.* 6, 683; *de même* : *Virg. Georg.* 4, 463; *Æn.* 12, 82; *Sil.* 8, 5, 16; *Cic. Leg.* 1, 1, 3. — II) *nom d'une reine des Amazones, Justin.* 2, 4.

† **ŏrītis**, is, *f.* — ὀρῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 65.

ŏriundus (horiundus, *Inscr. ap. Kellerm. Vigil. R. Laterc. p.* 59, *n°* 164), a, um, *adj.* [orior], *originaire, issu, qui tire son origine, né de* (*rare, mais très-class.*) : O pater, o genitor, o sanguen dis oriundum, *ô sang issu des dieux, Enn. Ann.* 1, 181. Pœnos Didone oriundos, *les Carthaginois dont l'origine remonte à Didon, id. ib.* 7, 11. Denique cœlesti sumus omnes semine oriundei, *nous sommes tous nés d'une semence céleste, Lucr.* 2, 991. Gentiles sunt, qui ab ingenuis oriundi sunt, * *Cic. Top.* 6, 29. ∼ ex Etruscis, *Liv.* 2, 9. Si modo liberis parentibus est oriundus, *pourvu qu'il soit né de parents libres, Colum.* 1, 3. Qui habent meminerint sese unde oriundi sient, *c'est aux riches à se rappeler leur brillante origine, c.-à-d. ils doivent soutenir l'éclat de leur rang, Plaut. Aul.* 3, 6, 6. Placuit oratorem ad plebem mitti Menenium Agrippam, facundum virum, et quod inde oriundus erat, plebi carum, *et cher au peuple, parce qu'il sortait du peuple, Liv.* 2, 32. — Haud repudio hospitium neque Carthaginem : Inde sum oriundus, *je suis originaire de là, Plaut. Pœn.* 5, 2, 95. Hippocrates et Epicydes nati Carthagine, sed oriundi ab Syracusis exsule avo, Pœni ipsi materno genere, *nés à Carthage, mais originaires de Syracuse, par leur aïeul exilé, et Carthaginois du côté maternel, Liv.* 24, 6. ORIVNDVS LEPTI, *Inscr. ap. Don.* 6, 167. ORIVNDVS GAZA, *ib.* 168. — *En parl. des choses et des êtres abstraits* : Egon' apicularum opera congestum non feram, ex dulci oriundum, melliculo dulci meo? *et pourquoi ne porterais-je pas moi-même ce travail des abeilles, ce doux extrait des fleurs, à ma douce fleurette? Plaut. Curc.* 1, 1, 11. Fluens aqua e montibus oriunda, *eau courante qui vient des montagnes, Colum.* 1, 5. Alba oriundum sacerdotium, *sacerdoce originaire d'Albe, Liv.* 1, 20.

Oriza, Ὀρίζα, *Ptol.*; *v. de la* Palmyrene, *en Syrie; auj. Sukneh.*

Ormanus, Ὅρμανος, *i. q.* Hormanus.

Ormĕnis, ĭdis, *f.*, Ὠρμενίς, *descendance féminine d'*Ormenius, *c.-à-d.* Astydamia : Nec referam partus, Ormeni nympha, tuos, *Ovid. Her.* 9, 50.

Ormenium, *voy.* Hormenium.

ormīnalis *et* **horminalis**, is, *f.* [horminum], *plante appelée aussi* satyrion, *Appul. Herb.* 15.

ornāmen, ĭnis, *n.* [orno], *ornement, parure* (*postér. à l'ép. class. pour* ornamentum) : Quia Cyllenium excludit ornamen, *Capell.* 6, 192.

ORNAMENTARIUS, a, um, *adj.* [ornamentum], *qui a les attributs d'un emploi, sans avoir l'emploi, honoraire* : DECVRIO ORNAMENTARIVS COL. AVG. NEMAVSI, *décurion honoraire, Inscr. ap. Donat.* 349, 1.

ornāmentum, i, *n.* [orno]. — I) *appareil, attirail, matériel, meubles, équipement, armes, instruments, ressources, moyens d'action, etc.* (*très-class.*) : Neque vero ceteras copias, ornamenta, præsidia vestra cum illius latronis inopia atque egestate conferre debeo, *vos provisions de guerre, vos munitions, Cic. Catil.* 2, 11. Ornamenta bubus, ornamenta asinis instrata tria (*harnais, selle, etc.*), *Cat. R. R.* 11. ∼ elephantorum, *caparaçons, harnais des éléphants, Auct. B. Afr.* 86. Ars ei constat, qui per ornamenta percussus est, *on n'est pas moins bon escrimeur, pour avoir reçu quelques coups à travers ses armes, Senec. Ep.* 14.

II) *particul., ornement, parure, costume, bijoux, objets précieux, etc.* : Pecuniam, omniaque ornamenta ex fano Herculis in oppidum contulit, *l'argent et tous les objets précieux, Cæs. B. C.* 2, 18. Pulcherrima totius Galliæ urbs, quæ præsidio et ornamento est civitati, *qui est la force et l'ornement de l'État, id. B. G.* 7, 15. Ipse ornamenta a chorago hæc sumpsit, *ces vêtements, ce costume, Plaut. Trin.* 4, 2, 16. — AB ORNAMENTIS, *l'esclave chargé de la garde-robe impériale, Inscr. Grut.* 578, 9. — Ornamenta triumphalia consularia, *etc.*, *les insignes, les ornements du triomphe, les insignes consulaires, etc.* (*les empereurs décernaient de semblables insignes* (ornamenta) *aux personnages de distinction pour les honorer* (honoris causa) : Pluribus triumphalia ornamenta decernenda curavit, *Suet. Aug.* 38. Decem prætoriis viris consularia ornamenta tribuit, *id. Cæs.* 76. *Si le personnage qui n'avait reçu du consulat que les insignes parvenait ensuite aux honneurs du consulat, on ne le considérait point comme ayant été deux fois consul; le premier qui, dans ce cas, ait été désigné comme* iterum consul, *fut L. Fulvius Plautianus* (*consul l'an* 208 *de l'ère chrétienne, Dion, l.* 46, *c.* 47.) — *De plus on ne l'envoyait pas avec la dignité de proconsul dans les gouvernements provinciaux, comme cela ressort du même auteur, l.* 78, *c.* 13. *Le premier, dit-il, qui ait eu ce privilège fut Marcius Agrippa, que Macrin envoya comme proconsul en Pannonie, bien qu'il n'eût eu que les insignes consulaires.* — ∼ uxoria, *titre, rang d'épouse, id. Ner.* 35.

B) *au fig., ornement, parure, distinction honorifique, gloire, honneur, illustration, etc.* : Mihi hoc subsidium comparavi ad decus atque ornamentum senectutis, *pour être l'honneur et la parure de ma vieillesse, Cic. De Or.* 1, 45. Q. Hortensius, lumen atque ornamentum reipublicæ, *la lumière et l'ornement de la république, id. Mil.* 14. Vir optimus, et inter præcipua sæculi ornamenta numerandus, *homme excellent et qu'il faut compter parmi ceux qui honorent le plus la république, Plin. Ep.* 8, 12. Omitto, quantis ornamentis populum istum C. Cæsar affecerit, *tous les honneurs dont César a comblé ce peuple, Cic. Balb.* 19. Quæcumque a me ornamenta ad te proficiscentur, *id. Fam.* 2, 19. ∼ honoris, *les insignes et les ornements d'une dignité, id. Catil.* 3, 11. ∼ atque insignia honoris, *id. Sull.* 32. — *Ornements du style* : Ad hanc elegantiam verborum Latinorum... adjungit (Cæsar) illa oratoria ornamenta dicendi, *ces ornements du style oratoire, beautés oratoires, id. Brut.* 75; *de même* : ∼ dicendi, *id. de Or.* 2, 28. ∼ sententiarum, *beauté, éclat des pensées, id. ib.* 37.

ornāte, *adv.*; *voy.* ornatus, *à la fin.*

ornātio, ōnis, *f.* [orno], *action d'orner, ornement, parure* (*non antér. à Auguste et très-rare*) : In singula tres sint species ornationis, quæ, *etc.*,... mutentque speciem ornationis in frontes, *Vitr.* 5, 7. ∼ STATVÆ, *Inscr. in Nov. Lett. di Firenze, t.* 2, *p.* 600.

ornātīvus, a, um, *d'ornement, qui contribue à l'ornement, qui l'augmente* : Quare dictæ sunt conjunctiones expletivæ et non ornativæ? Nam illæ ornativæ dicuntur, quæ additæ ornant, detractæ non obsunt, *Comment. Art. Donat. p.* 381.

ornātor, ōris, *m.* [orno), *celui qui orne, qui pare* (*non antér. à Auguste et très-rare*) : Facit deorum ornatores, sive templorum conditores, *Firm. Astron.* 3, 6, 9. ∼ HVJVS LOCI, *Inscr. Orell. n°* 3171. — II) *celui qui habille, valet de chambre* (*office de la maison des empereurs*) : DIOPHANTVS TI. CÆSARIS ORNATOR GLABR. (*i. e.* glabrorum, puerorum delicatorum) *Inscr. Orell. n°* 694.

ornatrix, īcis, *f.* [ornator], *celle qui habille, qui pare, femme de chambre, esclave qui coiffait sa maîtresse* (*poét. et postér. à Auguste; particul. fréq. dans les inscriptions*) : Tuta sit ornatrix, odi quæ

sauciat ora Unguibus, et rapta brachia figit acu, *Ovid. A. A.* 3, 238. ~ matris meæ, *Suet. Claud.* 40; *de même, Inscr. Orell. n°* 2878; 2933; 4443, *et passim.*

ornātŭlus, a, um, *adj. dimin.* [ornatus], *paré* (*mot de Plaute*): Muliercula mea ornatula si sit, ut quidem hercle scita, *Plaut. Cist. Fragm. p.* 19, *ed. Maj.*

ornātūra, æ, *f.* [orno], *ornement, enjolivement, garniture, particul. riche bordure de robe* (*postér. à l'époq. class.*): Bracario pro excisura, et ornatura, *Edict. Diocl. p.* 20.

1. **ornatus**, a, um, *Partic. et Pa. d'*orno.

2. **ornātus**, us (*gén.* ornati, *Ter. Andr.* 2, 2, 28. — *dat.* ornatu, *C. Cæs. dans Gell.* 4, 16), *m.* [orno], (*très-class.*), *appareil, attirail, apprêts.* — I) *au propre :* A) *en génér.* (*très-rare en ce sens*): Gallinæ in ornatibus publicis, solent poni cum psittacis, ac merulis albis, *on les expose* (*comme objets de curiosité*), *dans les solennités ou pompes publiques, Varr. R. R.* 3, 9.

B) *particul., ornement, parure, embellissement* (*très-class. en ce sens*): Nihil relinquebatur, quod ad ornatum portarum, itinerum, locorumque omnium, qua Cæsar iturus erat, excogitari posset, *pour l'ornement des portes, des chemins et de tous les lieux par où César devait passer, Hirt. B. G.* 8, 51. — 2°) *métaph., dans le sens concret, ornements, parure, costume, vêtements, toilette :* « Ornatus appellatur cultus ipse, quo quis ornatur, » *Fest. p.* 184, *ed. Müll.* ~ nauclericus, *costume de matelot, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 41. ~ militaris, *uniforme, habit militaire, Cic. Off.* 1, 18. ~ regalis, *vêtements royaux, id. Fin.* 2, 21. Equus regio ornatu instructus, *cheval royalement caparaçonné, Plin.* 8, 42, 64. — *Se dit également des divers genres de coiffure; de l'arrangement fait avec art de la chevelure des femmes :* Non sunt sine lege capilli : Admotæ formam dantque negantque manus. Nec genus ornatus unum est : quod quamque decebit, Eligat, et speculum consulat ante suum, *Ovid. A. A.* 3, 133.

II) *au fig.* — A) *en génér., appareil, attirail, instruments, ressources; mise, accoutrement; tenue, etc.:* Una est eloquentia, quascumque in oras disputationis regionesve delata est, *etc...* et quocumque ingreditur, eodem est instructu ornatuque comitata, *l'éloquence est une; dans quelque sphère qu'on la transporte... elle marche toujours environnée du même cortége, riche des mêmes ressources, Cic. De Or.* 3, 6. — B) *particul., parure, ornement, beauté, grâce, élégance :* Hoc simulacrum quidam ad ornatum ædilitatis suæ deportavit, *Auct. orat. pro dom.* 43. Magnum afferre ornatum orationi, *Cic. Or.* 39. — *En parl. du monde, correspond. au grec* κόσμος : Mundum ita esse undique aptum, ut nulla vis tantos queat motus mutationesque moliri, nulla senectus diuturnitate temporum exsistere, ut hic ornatus umquam dilapsus occidat, *id. Acad.* 2, 38; *cf. Plin.* 2, 4, 3.

Orneæ, 'Ορνέαι, *Hom. Il.* 2, 571; *Herod.* 8, 75; *Thuc.* 6, 7; *Diod.* 12, 81; *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 25; *ancienne v. de l'*Argolis, *sur les confins de la* Sicyonia *et de la* Phliasia, *au N. O. de* Lyrcea; *du temps de* Strabon, *ce n'était qu'un simple bourg. Hab.* Orneatæ, *Herod.* — *Un lieu du même nom était situé entre Corinthe et Sicyone.*

Orneon, 'Ορνέων, *Ptol.*; *cap de l'île Taprobane et île* (*des Oiseaux*) *auprès de celle-ci; auj.* Caradiva; *voy.* Avium promont.

Orneon, *Arrian. in Huds. G. M.* 1, 15; *île inhabitée dans le golfe Sachalite, voy.* Avium insula.

ornĕus, a, um, *adj.* [ornus], *de frêne sauvage, d'orne :* Fraxineam; si minus, orneam; si nec hæc sit, iligneam frondem bubus recte præbebimus, *Colum.* 11, 2.

Orniaci, 'Ορνιακοί, *Ptol.*; *peuple dans le S.-E. de l'Asturie, dans l'*Hispania Tarraconensis.

† **Ornīthias**, æ, *m.*, ὀρνιθίας, *vent des oiseaux, c.-à-d. vent du printemps qui amène les oiseaux de passage :* « Favonium quidam a. d. VIII. Cal. Mart. Chelidonium vocant, ab hirundinis visu : nonnulli vero Ornithiam, uno et sexagesimo die post brumam, ab adventu avium, flantem per dies novem, » *Plin.* 2, 47, 47, *de même, Vitr.* 1, 6; *Colum.* 11, 2. *Les vents étésiens sont aussi appelés qqfois* Ornithiæ, *Plin. l. l.*

† **ornīthŏgăle**, es, *f.* = ὀρνιθογάλη, *ornithogale en ombelle, plante, Plin.* 21, 17, 62.

ornīthŏlŏgia, æ, *f.* (ὄρνις-λόγος), *ornithologie, L. M.*

† **ornīthon**, ōnis, *m.* = ὀρνιθών, *volière, lieu où l'on nourrit des oiseaux, de la volaille :* Villaticæ pastionis genera sunt tria, ornithones, leporaria, piscinæ. Nunc ornithonas dico omnium alitum, quæ intra parietes villæ solent pasci, *Varr. R. R.* 3, 3; *de même, Colum.* 8, 3.

Ornithon polis, 'Ορνίθων πόλις; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 42; *Strabo*, 16; *Plin.* 5, 19; *v. des Oiseaux, en Phénicie, entre Tyr et Sidon, dans le territoire qui s'étend jusqu'à la mer; elle disparut de bonne heure et à peu près à sa place paraît* Ad Nonum (*Itiner. Hieros.* 583); *voy.* Avium oppidum.

orno, āvi, ātum, 1. (*anc. orthographe du parf.* ORNAVET, *Columa. rostr., voy. à la suite*), *v. a., équiper, armer, fournir, munir, pourvoir, garnir de tout ce qui est nécessaire; préparer, apprêter, disposer, mettre en état* (*très-class.*). — I) *en génér.* : Proletariu' publicitus scutoque feroque Ornatur ferro, *Enn. Ann.* 3, 9; *de même :* ~ aliquem armis, *armer qqn, lui fournir des armes, Virg. Æn.* 12, 344. Tum Dea nube cava tenuem sine viribus umbram In faciem Æneæ (visu mirabile monstrum) Dardaniis ornat telis, *arme de traits, id. ib.* 10, 638. ~ decemviros apparitoribus, scribis, librariis, præconibus, architectis, præterea mulis, tabernaculis, centuriis, supellectili, *pourvoir les décemvirs d'appariteurs, de secrétaires, de copistes, de hérauts, etc., Cic. Agr.* 2, 13. ~ aliquem pecunia, *fournir de l'argent à qqn, Plin. Ep.* 3, 21. — CLASSESQVE NAVALES PRIMOS ORNAVET, *équipa le premier des flottes, Columa. rostr.; voy. en tête de ce dict.; de même :* ~ classem, *équiper une flotte, Cic. de imp. Pomp.* 4. ~ naves, *équiper, armer des vaisseaux, Liv.* 40, 26. ~ milites insignius (*à côté d'*armare), *armer des soldats d'une façon plus remarquable, Nep. Ages.* 3, 2. ~ convivium, *apprêter un festin, Cic. Verr.* 2, 4, 20. ~ provincias, *donner de l'argent, des armes, une suite aux gouverneurs qui partent pour leurs provinces, id. Att.* 3, 24; *de même :* ~ consules, *pourvoir les consuls de ce qui leur est nécessaire, régler ce qui concerne les provinces consulaires, id. ib.*

II) *particul., parer, orner, embellir.* — A) *au propre :* Italiam ornare quam domum suam, maluit : quamquam, Italia ornata, domus ipsa mihi videtur ornatior, *il aima mieux orner l'Italie que sa maison, et sa maison ne m'en paraît que mieux ornée, Cic. Off.* 2, 22. ~ cornua sertis, *parer de guirlandes les cornes d'un animal, Virg. Æn.* 7, 488. ~ collum, *Ovid. Met.* 5, 52. — *Orner la chevelure, coiffer :* Quid, quod erant tenues, et quos ornare timeres? *Ovid. Am.* 1, 14, 5. ~ capillos, *arranger les cheveux, coiffer, id.* 2, 7, 23. — *Avec la construction grecque :* Ipse caput tonsæ foliis ornatus olivæ, *le front ceint, orné de feuilles d'olivier, Virg. Georg.* 3, 21.

B) *au fig., orner, parer, célébrer, louer, vanter, préconiser; honorer, distinguer, combler, etc. :* Eum statuebam eloquentem, qui mirabilius et magnificentius augere posset atque ornare quæ vellet, *j'appelais éloquent celui qui sait orner et ennoblir toute sorte de sujet par la magnificence et la hauteur des pensées, Cic. De Or.* 1, 21. Non dubitavit seditiones ipsas ornare, *il ne craignit pas de faire l'apologie des séditions mêmes, id. ib.* 2, 25. Qui me tuis sententiis sæpissime ornasti, *toi qui m'as si souvent honoré de tes suffrages, de ton appui, id. Fam.* 15, 4. ~ civitatem omnibus rebus, *Cæs. B. G.* 7, 33. ~ aliquem maximis beneficiis, *rendre de signalés services à qqn, le combler de bienfaits, Cic. Att.* 6, 1. ~ aliquem laudibus, *combler d'éloges, id. Phil.* 2, 11. Homines frequentia sua vestrum egressum ornant, *vous font un immense cortége d'honneur quand vous partez, id. Pis.* 13. ~ candidatum suffragio, *honorer un candidat de son suffrage, lui donner sa voix, Plin. Ep.* 2, 1. — *Ironiqt :* Ornatus esses ex virtutibus tuis, *tu serais arrangé selon tes mérites, Ter. Ad.* 2, 1, 21. — *De là*

ornātus, a, um, *Pa.* — A) *pourvu, muni, fourni de tout ce qui est nécessaire, armé, équipé, harnaché, mis en état, etc.* (*très-class.*): Sapiens plurimis et gravissimis artibus atque virtutibus instructus et ornatus, *Cic. Fin.* 2, 34. Armatos appellamus eos, qui scutis telisque parati ornatique sunt, *nous appelons armés ceux qui sont munis de boucliers et de traits, id. Cæcin*, 21. Equus ornatus, *cheval harnaché, Liv.* 27, 19. ~ elephantus, *éléphant caparaçonné, Nep. Hann.* 3. — Naves paratissimæ, atque omni genere armorum ornatissimæ, *vaisseaux abondamment pourvus de tout, Cæs. B. G.* 3, 14. ~ fundus, *fonds de terre qui a tout son matériel, Cic. Quint.* 31. Græcia copiis non instructa solum, sed etiam ornata, *la Grèce qui n'est pas seulement protégée, mais encore honorée par les troupes* (*de Brutus*), *id. Phil.* 10, 4. — B) *particul., paré, orné, embelli, beau, élégant, magnifique :* Sepulcrum floribus ornatum, *sépulcre orné de fleurs, Cic. Flacc.* 38. — *Compar. :* Agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius, nec specie ornatius, *id. de Senect.* 16. — *De même, orné de toutes les bonnes qualités, excellent, distingué, supérieur :* Lectissimus atque ornatissimus adolescens, *jeune homme d'élite et du plus haut mérite, Cic. Div. in Cæcil.* 9. ~ in dicendo, *grand orateur, id. de Or.* 1, 10. Homo ornatissimus loco, ordine, nomine, virtute, ingenio, copiis, *id. Verr.* 2, 1, 48. *On employait même* ornatus, a, um, *absolt, comme épithète honorifique :* Vir ornatus, ornata femina, *Inscr. ap. Grut.* 355, 1. *Autre ap. Marini Iscriz. Alb. p.* 18. — Omnes apud Pacuvium ornati elaboratique sunt versus, *dans Pacuvius tous les vers sont parfaits et d'un travail achevé, id. Or.* 11; *de même :* ~ oratio, *style orné, élégant, id. de Or.* 1, 12. Locus ad agendum amplissimus, ad dicendum ornatissimus, *théâtre le mieux approprié à l'éloquence, id. de Imp. Pomp.* 1.

Adv. ornāte, *d'une manière ornée, soignée, avec élégance* (*très-class.*): Illuminate et rebus et verbis dicere, et in ipsa oratione quasi quendam numerum, versumque conficere, id est, quod dico, ornate, *Cic. De Or.* 3, 14. ~ splendideque facere, *magnifiquement, id. Off.* 1, 1. — *Compar. :* Causas agere ornatius, *Cic. Fam.* 9, 21. — *Superl. :* Causam ornatissime et copiosissime defendere, *déployer toutes les richesses de l'éloquence dans la défense de qqn, Cic. Brut.* 5.

ornus, i, *f.*, *orne, frêne sauvage :* Nascuntur steriles saxosis montibus orni, *Virg. Georg.* 2, 111; *de même Hor. Od.* 3, 27, 58; *Plin.* 16, 18, 30; *Ovid. Met.* 10, 101; 12, 340; *Colum. Arbor.* 16. — II) *métaph., lance de bois d'orne :* Vibrabilis ornus Achilli, *Auson. Ep.* 24, 108.

Ornȳtus, i, *m.*, *guerrier surnommé* Teuthides, *Virg. Æn.* 11, 677. *Val. Flacc.* 3, 173; *Stat.* 12, 207 *et* 219.

ōro, āvi, ātum, 1. (orassis *pour* oraveris, *Plaut. Ep.* 5, 2, 63) *v. a.* [1. os]: « Oro ab ore, » *Varr. L. L.* 6, 7, § 76; *parler, dire.*

I) *en génér., parler* (*en ce sens il est vieilli*): « Orare antiquos dixisse pro agere testimonio est, quod oratores dicti et causarum actores et qui reipublicæ mandatas causas agebant, » *Fest. p.* 198, *ed. Müll. Tr.* Videndum est primum utrum eæ velintne an non velint. *Theu.* Bonum æquumque oras, *ce que tu dis là est bon et juste, Plaut. Most.* 3, 1, 151. Talibus orabat Juno, *ainsi parlait Junon, Virg. Æn.* 10, 96.

II) *particul.* — A) *traiter une affaire en parlant* (*comme député, comme avocat; en ce sens il est class., mais très-rare*): REM VBI PAGVNT ORATO, *Fragm. XII Tab.; voy. en tête de ce dict.* Matronis ipsis, quæ raptæ erant, orantibus, *plaidant la cause, intervenant par leurs discours, Cic. Rep.* 2, 7. ~ causam capitis, *plaider une cause capitale, id. Brut.* 12; *de même :* Orandæ litis tempus accommodare, *id. Off.* 3, 10, 43. Cum eo de salute sua orat, *il traite, il parle avec lui de son salut, Cæs. B. C.* 1, 22. *De là* — 2°) *en parl. de l'éloquence, de l'art de la parole* (*fréq. dans Quintilien*): Qui artem orandi literis tradiderunt, *qui ont écrit des traités sur l'art de la parole, des rhétoriques, Quintil. inst. proœm.* § 4; *de même* ars orandi, *l'art de parler, id. ib.* 2, 15, 20: 9, 4, 3. Orandi scientia, *la science de la parole, id. ib.* 1, 10, 2; orandi studium, *l'étude de l'éloquence, id. ib.* 9, 4, 110. Maxime valebit in orando numerorum illa libertas, *id. ib.* 8, 6, 20.

B) *prier, demander, solliciter, conjurer* (*c'est là le sens dominant du mot à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*); *se construit ordin. avec l'accusatif de la personne et de la chose, et avec* ut, ne (*voy. à la suite les constructions plus rares*) — α) *avec un double accusatif, celui de la pers. et celui de la chose :* Illud te ad extremum et oro et hortor, ut, *etc., je te demande ceci, je te prie de ceci, que, etc., Cic. Qu. Fr.* 1, 1. Multa deos orans, *demandant aux dieux beaucoup de choses, Virg. Æn.* 9, 24. ~ aliquem libertatem, *demander la liberté à qqn, Suet. Vesp.* 16. — β) *avec le simple acc. de la pers. :* Utrum genua amplectens virginem oraret, *si, embrassant ses genoux, il prierait la jeune fille, Liv. Andr. dans Diom. p.* 379, *P.* Quum desubito me orat mulier lacrumans, quæ ad genua accidit, *Enn. et dans Non.* 517, 15. Quo te cum precibus pater orat, *id. ap. Fest. p.* 198, *ed. Müll. Voy. à la suite, n°* δ. — γ) *avec le simple accus. de la chose que l'on demande :* ~ uxorem gnato, *demander la main d'une femme pour son fils, Ter. Andr.* 3, 2, 48. Legati Romam missi, auxilium ad bellum orantes, *demandant des secours pour la guerre, Liv.* 21, 6. Opem rebus affectis orantes, *id.* 6, 9. ~ auxilia, *Tac. Ann.* 2, 46. — δ) *suivi de* ut : Rogat oratque te Chrysogone,

ut, *etc., il te prie et te conjure, Chrysogonus, de, etc., Cic. Rosc. Am.* 491. Te, C. Flave, oro et obtestor, ut, *etc., id. Planc.* 42, 104. Te etiam atque etiam oro, ut me totum tuendum suscipias, *je te prie instamment, Flavus, de me prendre tout entier sous ta protection, id. Att.* 1, 11. — ε) *avec le simple subjonctif, sans* ut : Velatis manibus orant, ignoscamus peccatum suum, *ils demandent, les mains voilées (de bandelettes), que nous leur pardonnions leur faute, Plaut. Amph.* 1, 1, 101. Idque sinas, oro, *Ovid. Pont.* 4, 1, 19. — ζ) *suivi de* ne : Rogat eos atque orat, ne oppugnent filium suum, *Cic. Verr.* 2, 2, 39. — η) *avec l'impératif. :* Absiste inceptis, oro, *renonce à ton entreprise, je t'en conjure, Sil.* 11, 336. — θ) *avec l'inf. ou une propos. inf. pour régime :* Jampridem a me illos abducere Thestylis orat, *Thestylis demande à les emmener, Virg. Ecl.* 2, 43. Vel Ægypti præfecturam concedi sibi oraret, *Suet. Ner.* 47. — ι) *avec* cum aliquo : Negavi ipsi me concessurum Jovi, si is mecum oraret, *j'ai dit que je ne l'accorderais pas à Jupiter lui-même, s'il m'en priait, Plaut. Casin.* 2, 5, 15. Tecum oro et quæso, ut, *id. Curc.* 3, 1, 62. Egi, atque oravi tecum, uxorem ut duceres, *Ter. Hec.* 4, 4, 64. *Peut-être faut-il rapporter ici le passage de Cæs. B. C.* 1, 22, *cité plus haut, n°* II, A.

b) oro te, *je te prie, de grâce, formule de politesse :* Dic, oro te, clarius, *Cic. Att.* 4, 8.

Orŏanda, æ, *f., ville de Pisidie, Liv.* 38, 37. — II) *De là* A) Oroandenses, ium, *m., les habitants d'Oroanda :* Legati Oroandensium cum venissent amicitiam petentes, *Liv.* 38, 18. — B) Orŏandĭcus, a, um, *adj., d'Oroanda :* Oroandicus ager, *Cic. Agr.* 2, 19. ~ tractus, *Plin.* 3, 32, 42.

Oroanda, *Polyb.* 22, 25; *Plin.* 5, 27; *v. de Pisidie, dans les montagnes ; d'où* Oroandes mons, *à l'E. d'*Antiochia. *Elle fut le siège principal des*

Oroandes, Ὀροανδεῖς, *Ptol.* 22, 25; *ou* Oroandenses, *Liv.* 38, 18, 19; *ou* Oroandici, Ὀροανδικοί, *Ptol.; sur des médailles* Ὀροανδέων, *ce qui fait que tout le district s'appelle aussi*

Oroandicus tractus, *Plin.* 5, 32.

Oroandicus, a, um, *voy.* Oroanda, *n°* II, A.

Oroatis, Ὀρόατις, *Strabo,* 15; *Plin.* 6, 23, 25, 27; *Ptol.; fl. frontière entre la* Susiana *et la* Persis, *provinces de Perse ; se jette dans le golfe Persique, auj. Tab, selon Mannert; Rasain selon Heeren.*

Orōba, Ὄροβα, *Ptol.; nom de deux villes d'Assyrie, l'une près du Tigre, l'autre dans l'intérieur du pays.*

ŏrŏbanche, es, *f.* (ὀροβάγχη), *orobanche, plante, Plin.* 18, 17, 44.

Orŏbătis, Ὀρόβατις, *v. de l'Inde, Arrian. An.* 4, 28, 5.

Orobiæ, Ὀρόβιαι, *Thuc.* 2, 89; *Strabo,* 9, 10, *v. de l'Eubée, près d'Ægæ, avec un oracle ; elle disparut de bonne heure.*

† **ŏrŏbĭas,** æ, *m.* = ὀροβίας, *encens à petits grains, semblable aux pois chiches, Plin.* 12, 14, 32.

Orobii, *Plin.* 3, 17; *peuple de la* Gallia Cisalpina, *partie des Insubres, qui habitent les Alpes méridionales.*

† **ŏrŏbĭnus,** a, um, *adj.* = ὀρόβινος, *semblable aux pois chiches, qui tient de la nature des pois chiches ; d'ers ou d'orobe :* Gasidanem Medi mittunt, coloris orobini, *Plin.* 37, 10, 59.

Orobis, *voy.* Obris.

† **ŏrŏbītis,** is, *f.* = ὀροβῖτις (*semblable aux pois chiches; substantivt (s.-ent.* chrysocolla) *orobite, borax teint en jaune avec l'herbe appelée* lutum, *Plin.* 33, 5, 27.

ŏrŏbus, i, *m.* Ὄροβος, = ervum, *ers ou vesce noire, Cœl. Aur. Acut.* 2, 19.

Orocana, *v.* Oracana.

Orōdes, is *et* i (*ce dernier dans Cic. Att.* 5, 18, 1, *Orell. N. cr.; ib.* 5, 21, 2; *Fam.* 15, 1, 2) Ὀρώδης, *Orodes, nom propre d'homme.* — I) *roi des Parthes, qui fit Crassus prisonnier et le mit à mort, Cic. Att.* 6, 1, 14; *Vellej.* 2, 46; *Flor.* 3, 11. — II) *roi de Colchide, Flor.* 3, 5. — III) *roi des Albains, Eutrop.* 6, 11. — IV) *nom d'un guerrier tué par Mézence, Virg. Æn.* 10, 732.

Orolaunum, *Itin. Ant.* 366; *i. q.* Alauna *et* Alaunium; *auj. Arlon, selon Reich., dans le duché de Luxembourg.*

Oromandrus, Ὀρόμανδρος, *Ptol.; v. de la Petite Arménie.*

Oromarsaci, *Plin.* 4, 17; *peuple de la* Gallia Belgica, *non autrement désigné; établi, selon Wersebe* (327 *et suiv.*), *sur la rive gauche de la Lys, près d'Armentières.*

Ōrŏmĕdon, ontis, *m.,* Ὠρομέδων, *Oromédon, un des géants :* Te duce vel Jovis arma canam, cœloque minantem Cœum, et Phlegræis Oromedonta jugis, *Prop.* 3, 9, 48.

Oromenus, *Plin.* 21, 7; *montagne de l'Inde, d'où l'on tirait beaucoup de sel.*

Oronæ, Ὀρῶναι, *Jos. Ant.* 13, 23; *v. des Moabites, possédée par les Juifs.*

Orondici, *voy.* Oroandes.

Ŏrontes, is *ou* æ (*gén.* Oronti, *Serv. Virg. Æn.* 1, 216), *m.,* Ὀρόντης, *l'Oronte, fleuve principal de la Syrie, Mel.* 1, 12, 5; *Plin.* 5, 21, 18; *Prop.* 2, 23, 21. — II) *De là* Orontēus, a, um, *adj., de l'Oronte, relatif à l'Oronte; poét. p. syrien :* Aut quid Orontea crinem perfundere myrrha? *Prop.* 1, 2, 3.

Orontes, Ὀρόντης, *Strabo,* 16; *Mela,* 1, 12; *Plin.* 5, 21; *Polyb.* 5, 59; *fl. de Syrie, qui a sa source à l'E. du Liban, dans la Cœlésyrie ; il coule pendant un certain espace sous terre, pour reparaître plus loin, et se jette vers le N. dans la Méditerranée. Ses plus anciens noms furent* Typhon, Τυφών, *sel. Strabon ;* Thapsacus, Θάψακος, *selon Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; Ophites, *Pomp. Læt.; auj. il s'appelle Aassi.*

Orontes, *Plin.* 6, 26; *peuple de Mésopotamie.*

Orontes mons, *i. q.* Oroandes.

Oropia, *voy.* Oropus.

Orōpus, i, *m.,* Ὠρωπός, *Orope, ville de Béotie, sur les frontières de l'Attique, Cic. Att.* 12, 23; *Liv.* 45, 27; *Plin.* 4, 7; *cf. Mannert, Grèce, p.* 241; *et ci-dessous l'art. spécial.*

Orōpus, Ὠρωπός, *Herod.* 5, 100; *Thuc.* 2, 23; 4, 91; 8, 95, *etc.; Diod.* 14, 17; 15, 76, *etc.; Strabo,* 9; *Plin.* 4, 7; *Itin. Ant.* 327; *Steph. Byz.* 734; *v. de Béotie, avec un port et une forteresse ; elle fut prise plus tard par Athènes ; elle était située sur les confins de la Béotie et de l'Attique; ce qui explique comment elle fut comprise dans ce dernier pays par Liv.* 40, 27, *et Pausan.* 1, 34. *Placée au S. de l'embouchure de l'*Asopus, *vis-à-vis d'*Eretria, *v. de l'île d'Eubée; auj. elle s'appelle Ropo. Son territoire s'appelait* Ὠρωπία, Oropia, *Thuc.* 4, 91.

Orōpus, Ὠρωπός, *Steph. Byz.* 734; *v. de Macédoine, qui n'est pas autrement connue; patrie de* Seleucus Nicator.

Oropus, *Amm. Marc.* 30, 4; *Steph. Byz.* 734; *v. de l'île d'Eubée.*

Orosana, Ὀρόσανα, *Ptol.; v. de la* Serica.

Orosbes, Ὀροσβεῖς, *Ptol.; v. de la* Scythia intra Imaum.

Orosines, *Plin.* 4, 11; *fl. de Thrace.*

Orosius, ii, *m., Orose, prêtre chrétien espagnol, à la fin du quatrième et au commencement du cinquième siècle, a écrit, d'après le conseil de saint Augustin, une histoire du monde, depuis la création jusqu'à son temps :* Historiarum libri VII adversus Paganos. *Cf. Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* § 238.

Orospeda, Ὀροσπέδα, *Strabo,* 3; Ortospeda, Ὀρτοσπέδα, *Ptol.; montagnes dans l'*Hispania Tarraconensis, *où sont les sources du* Bætis; *auj. les montagnes qui s'étendent de la Sierra de Mundo jusqu'à la Sierra de Alkaraz et de Ronda, selon Ukert.*

orozēlum, i, *n., plante appelée aussi* chamæpitys, *Appul. Herb.* 26.

Orphaicus, a, um, *voy.* Orpheus, *n°* II, C.

orphănĭtas, ātis, *f.* = orbitas, *état de celui qui est orphelin, Alcim. Ep.* 5, *ad fin.*

† **orphănotrophium,** ii, *n.* = ὀρφανοτροφεῖον, *hospice des orphelins (postér. à l'époq. class.) : Cod. Justin.* 1, 2, 17, 22.

† **orphănotrŏphus,** i, *m.* = ὀρφανοτρόφος, *celui qui élève des orphelins, Cod. Justin.* 1, 3, 32; *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 405.

Orphes, Ὀρφεῖς, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye.*

Orpheus (*en deux syll.*), i (*datif grec* Orphei, *Virg. Ecl.* 4, 55. — *Accus. grec* Orphea, *Ovid. Pont.* 3, 3, 41. — *voc.* Orpheu, *Virg. Cul.* 291), *m.,* Ὀρφεύς, *Orphée, de Thrace, fameux chantre de l'antiquité mythique, fils d'OEagre (ou d'Apollon) et de Calliope, époux d'Eurydice, qu'il ramena des enfers après sa mort, mais qu'il perdit de nouveau, parce que, contre sa promesse, il se retourna pour la voir pendant le trajet. Il fut aussi du nombre des Argonautes, Ovid. Met.* 10, 3 *sq.;* 11, 1 *sq.; Hygin. Fab.* 164; 251; *Virg. Ecl.* 4, 55; *Cic. N. D.* 1, 38, *et beauc. d'autres.* — II) *De là*

A) Orphēus, a, um, *adj.,* Ὀρφεῖος, *d'Orphée (poét.) :* Ciconumque Hymenæus ad oras Tendit, et Orphea nequicquam voce rogatur, *Ovid. Met.* 10, 2, ~ lyra, *la Lyre d'Orphée, Prop.* 1, 3, 42.

B) Orphicus, a, um, *adj.,* Ὀρφικός, *d'Orphée, orphique (très-class.) :* Orpheum poetam docet Aristoteles numquam fuisse : et hoc Orphicum carmen Pythagorei ferunt cujusdam Cercopis, *Cic. N. D.* 1, 38. Quartum (Dionysum habemus), cui sacra Orphica putantur confici, *les Orphiques, fête, id.* 3, 23, 58.

C) Orphaicus, a, um, *adj.,* Ὀρφαϊκός, *relatif à Orphée; au pluriel, substantivt* Orphaici, orum, *m., les Orphiques, sectateurs d'Orphée :* Liberum Patrem Orphaici νοῦν ὑλικόν suspicantur intelligi, *Macr. Somn. Scip.* 1, 12.

Orphicus, a, um, *voy.* Orpheus, *n°* II, B.

Orphitianus, a, um, *émané d'Orphitus :* S. Ctum ~; Liberi ad bona matrum intestatarum admittuntur ex secto orphitiano, quod Orphito et Rufo consulibus effectum est divi Marci temporibus, *Justin. Instit.* 3, 4. *Cf. Ulp. Dig.* 38, 17, 1; *id. Regular.* 26, § 7.

* **Orphne,** es, *f., nom. pr.* = Ὀρφνη (*ténèbres*), *nom d'une nymphe, Ovid. Met.* 5, 539.

† **orphus,** i, *m.* = ὀρφός, *sorte de poisson de mer, Plin.* 32, 11, 54.

Orrea, Ὀῤῥέα, *Ptol.; lieu de la* Britannia Barbara (*en Écosse*), *la forteresse la plus à l'E. au delà du mur, probablement sur le fl. Ore-Water.*

Orrha, *i. q.* Edessa.

Orrhœne, *voy.* Osroene.

† **orrhŏpўgium** (orrop.), ii, *n.* = ὀῤῥοπύγιον, *partie saillante des plumes à la queue des oiseaux, le croupion :* Et anatis habeas orrhopygium macræ, *Martial.* 3, 93, 12. — II) *métaph., le derrière :* Et hercule orrhopygium perterete Lyæi fragrantis et oleæ rosaceæ lotionibus expurgavit, *Appul. fragm. Met.* 10, *p.* 717, *ed. Oudend.*

Orrotha, Ὄῤῥοθα, *Cosmas.; pays de l'Inde, près de la côte; auj. Guzurat.*

Orsa, *Plin.* 6, 28; *montagne dans l'Arabie Heureuse, non loin de la mer Rouge.*

Orsa, Ὄρσα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem.

Orsara, Ὀρσάρα, *Ptol.; v. de la Petite Arménie, du côté des montagnes.*

Orsei, *Plin.* 8, 21; *peuple de l'Inde.*

Orsena, Ὀρσηνή, *Ptol.; district de la Petite Arménie.*

Orsiloche, es, *f., nom de la Diane Taurique :* Immolantes advenas Dianæ, quæ apud eos dicitur Orsiloche, *Ammian.* 22, 8. — *Telle est la leçon que soutient, au lieu d'*Oreiloche, *Bast. epist. crit. p.* 169, *et qu'a admise Wagner dans son édition.*

Orsina, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, près des frontières de l'Égypte.*

Orsologiacum, *Itin. Ant.* 206; *v. de la Galatie, entre* Ancyra *et* Nisa.

Orson, *voy.* Urso.

1. **orsus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*ordior.

2. **orsus,** ūs, *m.* [ordior], *commencement, entreprise, tentative (poét.) :* Auguris ut nostri Calchantis fata queamus Scire, ratosne habeant, an vanos pectoris orsus, *Cic. poët. Divin.* 2, 30. ~ tenuis, *mince trame, Virg. Cul.* 1.

Ortacea *ou* **Ortaceas,** æ, *Plin.* 6, 27; *fl. de la* Susiana, *qui se jetait dans le golfe Persique.*

Ortagurea, *Plin.* 4, 11; *ancien nom de* Maronea (*voy. ce nom*).

Orthagaria, *voy.* Stagira.

† **orthampĕlos,** i, *f.* = ὀρθάμπελος, *sorte de vigne qui n'a pas besoin d'échalas pour rester droite :* Nec orthampelos indiget arbore aut palis, ipsa se sustinens, *Plin.* 14, 3, 4, § 40.

Orthānus, i, *m., épith. de Bacchus, voy. Heins. et Drak. ad Sil.* 3, 395.

Orthe, Ὄρθη, *Plin.* 4, 9; *v. de la* Perrhæbia, *en Thessalie.*

Ortheaga, Ὀρθέαγα, *Ptol.; v. de Mésopotamie.*

† ORTHEMBASIS, is, *f.* = ὀρθός, ἔμβασις, *action de marcher droit, marche droite, Not. Tir. p.* 152.

Orthiana, Ὀρθίανα, *Ptol.; v. de l'Aria.*

† **orthĭus,** a, um, *adj.* = ὄρθιος, *droit, élevé (postér. à l'époq. class.) :* Arion stans in summæ puppis foro, carmen quod orthium dicitur, voce sublatissima cantavit (*en grec* νόμος ὄρθιος), *chanta dans le mode droit (orthien) ou le chant orthien. Gell.* 16, 9. — Orthius (pes), qui ex tetrasemi elatione, id est arsi, et octasemi positione constabit : ita ut duodecim tempora hic pes recepisse videatur, *le pied orthius, Mart. Capell.* 9, 332.

† **orthŏcissos,** i, *f.* = ὀρθόκισσος, *sorte de lierre élevé, opposé au lierre bas ou rampant,* chamæcissos, *Colum.* 11, 2, 30.

† **orthŏcōlus,** a, um, = ὀρθόκωλος, *qui a les articulations roides, fourbu (postér. à l'époq. class.) :* « Orthocola jumenta sunt, quæ contractionem ner-

vorum patiuntur in pedibus, et de capitibus ungularum calcant, *Veget. Vet.* 2, 54.

Orthocorybantes, Ὀρθοκορυβάντιοι, *Herod.* 3, 92; *peuple soumis aux Perses, dans le voisinage des Mèdes.*

† **orthŏdoxus**, a, um, *adj.* = ὀρθόδοξος, *orthodoxe, dont la croyance est irréprochable* (*postér. à l'époq. class.*): Commentaria a nostris, hoc est orthodoxis viris scripta, *Auct. ap. Hieron. Ep.* 19. ~ religio, *religion orthodoxe, orthodoxie religieuse, Cod. Justin.* 1, 2, 12. ~ ecclesia, *la véritable Église, l'Église orthodoxe, ib.* 14.

orthŏgillus, a, um, *dans Pelagon. Veter.* 16, *fin.* : Orthogilli (equi) sunt, quibus pedes priores spanditi fuerint introrsum, contra ventrem ungulis tortis (*où il faut très-probablement lire* orthocylli, *de* ὀρθός, *droit, et* κυλλός, *tortu.*)

† **orthŏgōnĭus**, a, um, *adj.* = ὀρθογώνιος, *à angles droits, rectangle* : Pythagoricum trigonum orthogonium, *Vitr.* 10, 11. ~ ossicla, *Auson. præf. ad Idyll.* 13.

orthŏgrammus, a, um, ὀρθόγραμμος, *composé de lignes droites* : ~ angulus, *Boëth. Arithm.* 1, *p.* 1208.

† **orthŏgrăphĭa**, æ, *f.* = ὀρθογραφία, *manière d'écrire correcte, orthographe* (*postér. à Auguste*): Orthographiam, id est formulam rationemque scribendi a grammaticis institutam, non adeo custodiit, *Suet. Aug.* 88; *de même Quintil. Inst.* 1, 4, 17; 1, 7, 11. — II) *en architecture, plan d'un édifice, dessin du devant d'un édifice, profil, élévation au plan géométral, Vitr.* 1, 2.

† **orthogrăphus**, a, um, *adj.* = ὀρθόγραφος, *relatif à l'orthographe, orthographique* (*postér. à l'époq. class.*) : Clotho vero, Lachesis, Atroposque, quoniam sententias Jovis orthographæ studio veritatis excipiunt, utpote librariæ superum, archivumque custodes, *Capell.* 1, 17. — II) *Substantivt* orthographus, i, *m.* = ὀρθογράφος, *celui qui écrit correctement, qui enseigne l'orthographe, orthographiste*, Congregatis igitur, quæ apud supradictos orthographos necessario comperi fuisse conscripta, nunc finem libro faciam, *Cassiod. Orthogr. p.* 2320, *P.*

orthŏmastia poma, *espèce de grosses pommes* : Mammarum effigie orthomastia mala, *Plin.* 15, 14, 15.

orthopædia, æ, *f.* (ὀρθός, παιδεία), *orthopédie, gymnastique, particul. l'art de redresser les membres déviés, par ex. au moyen de ceintures, de lits mécaniques, etc. L. M.*

† **orthophallĭcus**, a, um, *adj.* = ὀρθός-φαλλός, *orthophallique, qui a le phallus dressé* : Orthophallica attulit psalteria, *Varr. dans Non.* 101, 3, *douteux.*

Orthophantæ, *Plin.* 6, 26; *peuple dans le voisinage des Chaldéens en Mésopotamie.*

† **orthopnœa**, æ, *f.* = ὀρθόπνοια, *orthopnée, difficulté de respirer, respiration courte* : Abrotonum utile tussi, orthopnœæ, convulsis, *Plin.* 21, 21, 91; *de même id.* 32, 4, 14.

† **orthopnŏïcus**, a, um, *adj.* = ὀρθοπνοϊκός, *qui a la poitrine ou la respiration gênée, atteint d'orthopnée* : Anisum prodest orthopnoicis, *Plin.* 20, 17, 74; *de même id.* 24, 16, 92.

† **Orthosĭa**, æ, *f.*, Ὀρθωσία, *nom de ville.* — I) *ville de Phénicie, Plin.* 5, 20. — II) *ville de Carie, sur le Méandre, Liv.* 45, 25 : *Plin.* 5, 29.

Orthōsia, Ὀρθωσία, *Ptol.* 30, 5; *Liv.* 45, 25; *Strabo*, 13; *Plin.* 5, 29; *v. au S. du Méandre en Carie, auj. selon Reich., Ortosa. — Hab. sur des médailles.* Ὀρθωσιέων.

Orthosias, Ὀρθωσίας, *Strabo*, 16; *Hierocles*, 716; *Tab. Peut.*; Orthosia, *Plin.* 4, 10; *Ptol.*; *v. de Phenicie, un peu au S. de l'embouchure de l'*Eleutherus. — *Hab., sur des médailles,* Ὀρθωσιέων.

orthostăta, æ, *m.* = ὀρθοστάτης (*qui se tient droit*), *en t. d'archit., chaine d'un mur, en bon lat.* frons : *ou plutôt construction en forme de colonne pour soutenir qqche, en lat.* pila, *pile* : Medio cavo servato secundum orthostatas intrinsecus, ex saxo quadrato struat bipedales parietes, *Vitr.* 2, 8; *de même id.* 10, 19, *fin.*

† **orthrăgŏriscus**, i, *m.* = ὀρθραγόρισκος, *poisson de mer qui, lorsqu'on le prend, grogne comme un pourceau, Plin.* 32, 2, 9.

Orthrus, i, *m*, Ὄρθρος. — I) *un des chiens de Géryon, Sil.* 13, 845. — II) *surnom romain* : TI. CLAVDIVS ORTHRVS, *Inscr. ap. Gud.* 269, 2.

Orthura, Ὄρθουρα, *Ptol.*; *capitale des Soringi dans la contrée d'*Utatur, *au N. de l'endroit où le fl. Cavery se divise en deux bras principaux.*

Ortigia, *voy.* Ortygia.

ortīvus, a, um, *adj*, [2. ortus], *naissant, levant* (*postér. à l'époq. class.*) : Coruscat in modum ortivi solis ignis et mucro, *Appul. Met.* 3, *p.* 229, *Oud.* ~ cardo, *la partie du ciel qui est vers l'orient, Manil.* 3, 188.

Ortobriga, Ὀρτοβρίγα, *Suid.*; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *peut-être* Nertobriga *ou* Arcobriga.

Orton, Ortona, Ὄρτων, *Strabo*, 5; *Plin.* 3, 12; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 313; *Pertz*, 1, 190; *v. et port des* Frentani, *dans l'*Ausonia, *auj. Ortona. — Adj.* Ortonensis, e : Præfectus fabrum municipii Ortonensis, *Inscr. ap. Spon. Miscell. Antiq. p.* 174. Colonia, ~; *autre, ibid.*

Ortona, *Liv.* 2, 43; 3, 30; *v. du* Latium, *auj. Ortitolo, selon Reich.*

Ortōnensis, e, *relatif à* Ortona, *Inscr. ap. Spon, Miscell. Antiq. p.* 174.

Ortopana, Ortospana, Ὀρτόσπανα, *Strab.* 11 : Orospana, *Strabo*, 16; *voy.* Carura.

Ortopla, Ὄρτοπλα, *Ptol.*; Ortopula, *Plin.* 3, 21; *v. sur la côte de Liburnie, auj. selon Reich., Starigrad; selon d'autres, Carlopago ou Carlobago, dans le district de Morlacca.*

Ortospānum, i, *n. ville de l'Asie ultérieure, Plin.* 6, 17.

1. ortus, a, um, *Partic. et Pa. d'*orior.

2. ortus, ūs, *m.* [orior]. — I) *le lever des astres* (*opposé à* occasus, *le coucher*) (*très-class.*) : Solis et lunæ reliquorumque siderum ortus, obitus motusque cognoscere, *Cic. Divin.* 1, 56. Sol ab ortu ad occasum commeans, *d'orient en occident, de l'est à l'ouest, id. N. D.* 2, 19. — ~ solis, *le levant, l'orient, id. Catil.* 3, 8. — II) *naissance, commencement, origine* : Tribunicia potestas, cujus primum ortum inter arma procreatum videmus, *la puissance tribunitienne qui a pris naissance au milieu des armes, Cic. Leg.* 3, 8. ~ juris, *l'origine du droit, id. ib.* 1, 6. ~ Favonii, *la naissance du zéphire, le zéphire qui s'élève, Plin.* 17, 9, 8. Pisa mihi patria est, et ab Elide ducimus ortum, *Pise est ma patrie, et je suis originaire de l'Élide, Ovid. Met.* 5, 494. Cum ortus nascentium luna moderetur, *la naissance, Cic. Divin.* 2, 43. Cato ortu Tusculanus, *Caton né à Tusculum, id. Leg.* 2, 2.

Ortўgĭa, æ, *ou* **Ortўgĭe**, ēs, *f.*, Ὀρτυγία. — I) *Ortygie, autre nom de l'île de* Delos, *Serv. Virg. Æn.* 3, 72; *Ovid. Met.* 15, 336; *Fest. p.* 183, *ed. Müll. Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.* — B) *De là* Ortўgĭus, a, um, *d'Ortygie* : ~ Dea, *c.-à-d. Diane, Ovid. Met.* 1. 694. ~ boves, *les bœufs d'Apollon, né à Délos, id. Fast.* 5, 692. — II) *île voisine et partie intégrante de Syracuse, Virg. Æn.* 3, 694; *Ovid. Met.* 5, 499; *Fast.* 4, 471. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Ortўgĭa, Ὀρτυγία, *Strabo*, 14; *bois sacré sur les bords du fl. Cenchrios, au delà de la montagne où Éphèse était située.*

Ortygia, *Hom. Od.* 15, 403; *Plin.* 4, 12; *voy.* Delos.

Ortygia, Ortigia, Ὀρτιγία, *Thuc.* 7, 22; *plus tard* Nasos, Νᾶσος; *petite île, à l'E. de la Sicile, formait une partie de Syracuse* (*voy. Syracuse*).

† **ortўgŏmētra**, *f.* = ὀρτυγομήτρα, *propr mère des cailles, oiseau qui est à la tête des cailles, lorsqu'elles traversent la mer, râle ou roi des cailles* : Aquilone ergo maxime volant, ortygometra duce, *Plin.* 10, 23, 33. — II) *en génér., caille, Tertull. adv. Psych.* 16; *de même Hieronym. adv. Jovin.* 2, 17.

† **ortyx**, ўgis, *f.* = ὄρτυξ, *plante appelée ordin.* stelephuros, *Plin.* 21, 17, 61. — *Caille, oiseau P. Nol.*

Orubium, Orvium, Ὀρούϊον, *Ptol.*; *cap dans l'*Hispania Tarracon., *selon Reich., Corrovedo, selon Ukert, Cabo de Silleiros, près de Bajona.*

orum, i, *voy.* aurum, *au commenc.*

Oruros, *Plin.* 6, 26; *v. de Mésopotamie, près de l'Euphrate, voisine de la frontière de l'empire romain; auj. Gorar.*

Orxantes, Ὀρξάντης (*vieille leçon p.* Ἰαξάρτης), *Arrian. Exp. Alex.* 3, 30; *i. q.* Iaxartes.

Orxulæ, *Plin.* 6, 26; *peuple de l'Inde, au delà du Gange.*

† **ŏryx**, ўgis, *m.* = ὄρυξ, *chèvre ou gazelle sauvage d'Afrique* : Et Gætulus oryx, hebeti lautissima ferro, Cæditur, *Juven.* 11, 140; *cf. Plin.* 2, 40.

Oryx, Ὄρυξ, *Paus.* 8, 25; *lieu d'Arcadie, près du Ladon.*

† **ŏrўza** (oriza), æ, *f.* = ὄρυζα, *riz* : Sume hoc ptisanarium oryzæ, *prends cette tisane de riz, Sat.* 2, 3, 155; *cf. Plin.* 18, 7, 13; *Cels.* 2, 21.

1. ōs, ōris (*inusité au génitif pluriel*), *n.*, *la bouche, en parl. des animaux, bouche, gueule, museau, groin, bec, etc.* : Ex ore in ejus os inflato aquam (*sc.* palumbo), *insufflez-lui* (*au ramier*) *de l'eau dans le bec, Cat. R. R.* 90. Quum tribus rebus animantium vita contineatur, cibo, potione, spiritu, ad hæc omnia percipienda os est aptissimum, *leur bouche est parfaitement appropriée à ces fonctions, Cic. N. D.* 2, 53. Oris hiatus, *ouverture de la bouche, id. ib.* 47. — In ore (omnium) esse, *être dans la bouche de tout le monde, être l'objet de l'entretien général* : Hoc advenienti quot mihi, Micio, dixere! in ore est omni populo, *Ter. Ad.* 1, 2, 13. Istius nequitiam in ore vulgi atque in communibus proverbiis esse versatam, *sa perversité est dans la bouche de tous et passée en proverbe, Cic. Verr.* 2, 1, 46. — Habere aliquid in ore, *avoir sans cesse à la bouche, parler constamment d'une chose, id. Fam.* 6, 18. — Poscebatur ore vulgi dux Agricola, *la voix publique demandait Agricola pour général, Tac. Agr.* 41. *De même* uno ore, *d'une voix unanime* : Amici omnes modo uno ore auctores fuere, ut præcipitem hanc daret, *Ter. Phorm.* 4, 3, 19. Uno omnes eadem ore fremebant, *Virg. Æn.* 11, 132. — Volito vivu' per ora virum, *je vois mon nom voler de bouche en bouche, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 15. — In ora vulgi *ou* hominum pervenire *ou* abire, *devenir célèbre, se faire un nom, occuper les cent voix de la Renommée* : Anne ut pervenias in ora vulgi? *Catull.* 40, 5. Ne in ora hominum pro ludibrio abiret, *Liv.* 2, 36. Ire per ora Nomen, *Sil.* 3, 135.

II) *métaph.* — A) *en génér., visage, face, figure, traits* : Nova figura oris, color verus, corpus solidum et succi plenum, *c'est une figure comme on n'en voit pas, un teint naturel, un corps ferme et plein de sève, Ter. Eun.* 2, 3, 25. ~ iratorum, *les traits, la physionomie des personnes en proie à la colère, Cic. Off.* 1, 29. In tuis oculis, in tuo ore vultuque acquiesco, *id. Dejot.* 2. — Concedas hinc aliquo ab ore eorum aliquantisper, *va-t-en, éloigne-toi pour quelque temps de leur présence, Ter. Heaut.* 3, 3, 11. Laudare aliquem coram in os, *louer qqn en face, lui jeter des éloges à la tête, lui donner de l'encensoir au nez, id. Ad.* 2, 4, 5. ~ lædere alicui, *blesser qqn en face, l'offenser, lui dire en face des choses blessantes* : *Ter. Ad.* 5, 4, 10. Præbere os, *s'exposer aux affronts, tendre le visage* : *Sy.* Adolescenti morem gestum oportuit. *Sa.* Qui potui melius, qui hodie usque os præbui? *Ter. Ad.* 2, 2, 6. ~ præbere ad contumeliam, *Liv.* 4, 35. Jugulare filios in ore parentum, *égorger les fils sous les yeux de leurs parents, Senec. Benef.* 7, 19. Quæ in foro palam Syracusis, in ore atque in oculis provinciæ gesta sunt, *aux yeux de toute la province, Cic. Verr.* 2, 2, 33. In foro atque in ore omnium quotidie versari, *id. Rosc. Am.* 6. — *De même encore, en parl. du visage, en tant que, comme le front, il annonce la pudeur ou l'impudence; air, front* : *Chr.* Eam esse dico liberam. *Thr.* Hem! *Chr.* Civem Atticam. *Thr.* Hui! *Chr.* Meam sororem. *Thr.* Os durum! *quelle effronterie! quelle impudence! Ter. Eun.* 4, 7, 35. ~ durissimum, *face impudente! Cic. Quint.* 24. ~ impudens, *Ter. Eun.* 3, 5, 49. Quo redibo ore ad eam, quam contempserim? *de quel front reviendrai-je à elle que j'ai méprisée? id. Phorm.* 5, 7, 24. — *De là, en génér., effronterie, hardiesse, impudence* : Quod tandem os est illius patroni, qui ad eas causas sine ulla scientia juris audet accedere? *quel front ne faut-il pas à cet avocat, pour oser aborder ces causes sans la moindre notion du droit, Cic. De Or.* 1, 38. Nostis os hominis, nostis audaciam, *vous connaissez l'impudence de l'homme, id. Verr.* 2, 2, 20. *Au contraire* : os molle, *physionomie douce, air modeste, visage qui rougit aisément* : Nihil erat mollius ore Pompeii; numquam non coram pluribus erubuit, *Senec. Ep.* 11.

B) *tête* : Gorgonis os pulcherrimum, cinctum anguibus, revellit atque abstulit, *Cic. Verr.* 2, 4, 56. Truncis arborum antefixa ora, *les têtes clouées aux troncs des arbres, Tac. Ann.* 1, 61.

C) *la langue; langage, idiome* : Clipeos mentitaque tela Agnoscunt, atque ora sono discordia signant, *Virg. Æn.* 2, 422.

D) *orifice, bouche, ouverture, trou, entrée* : Excisa trabe firma cavavit Robora, et ingentem lato dedit ore fenestram, *par une large ouverture, Virg. Æn.* 2, 482. ~ ponti, *Cic. Verr.* 2, 4, 58. ~ atque aditus portus, *l'entrée du port, id. ib.* 7, 12. ~ specus, *l'ouverture d'une caverne, Tac. Ann.* 4, 59. Vascula oris angusti, *vases à ouverture étroite, à col étroit, Quintil. Inst.* 1, 2, 28. ~ ulceris, *l'orifice d'une plaie, les lèvres, Virg. Georg.* 3, 454. — Tiberis, *Liv.* 1, 33. ~ venarum, *Cels.* 2, 7. — *Les sources d'un torrent* : Fontem superare Timavi, Unde per

ora novem vasto cum murmure montis It mare proruptum, *Virg. Æn.* 1, 245.

E) *bec de navire, éperon :* Quid attinet tot ora navium gravi Rostrata duci pondere? *Hor. Epod.* 4, 17.

F) Os leonis, *mufle de lion, plante :* Narcissique comas et hiantis sæva leonis Ora feri, *Colum.* 10, 98.

2. **ōs,** ossis (*forme access.* ossum, i, *Varr. dans Charis. p.* 112, *P ; Att. dans Prisc. p.* 750, *ib.; Tertull. Carm. adv. Marc.* 2, 196. — Ossu, u, *Charis. p.* 12, *P.* — *Au pluriel,* OSSVA *pour* ossa, *fréq dans les Inscr. Orell.* 2906, 4361, 4806; *Inscr. ap. Osann. Syll. p.* 497, 1; *Cardin. Dipl. imp.* 2, 11. — Ossuum *pour* ossium, *Prudent.* περὶ Στεφ. 5, 111), *n.* [ὀστοῦν], *os, au pluriel, en parl. des morts, ossements, les restes mortels* (*très-class.*) — I) *au propre :* Quid dicam de ossibus, quæ subjecta corpori, mirabiles commissuras habent et ad stabilitatem aptas et ad artus finiendos accommodatas et ad motum, et ad omnem corporis actionem? *parlerai-je des os, qui sont la charpente du corps, et dont les jointures sont admirablement conçues, soit pour l'affermir, soit pour terminer ses divers membres, soit pour se prêter à ses mouvements et à tout ce qu'il doit faire? Cic. N. D.* 2, 55. Cur hunc dolorem cineri ejus atque ossibus inussisti? *pourquoi vous montrer cruel même envers ses cendres? id. Verr.* 2, 3, 44. — Ossa legere, *recueillir les cendres d'un mort, les débris d'ossements qui restent après que le cadavre a été brûlé :* Dignus fuit, cui permitteret a convivio ad ossa filii legenda discedere, *Senec. Ira,* 2, 33. Ossa legere, *signifie aussi extraire les esquilles d'un os brisé :* Postea ad Mundam in acie oculus mihi effossus est, et in capite lecta ossa, *Senec. Benef.* 5, 24. — Tum vero exarsit juveni dolor ossibus ingens, *une vive douleur dans les os, c.-à-d. dans son cœur, au plus profond de son être, Virg. Æn.* 5, 172.

B) *métaph., la partie dure ou la plus intime des arbres ou des fruits, cœur du bois, la partie qui enveloppe la moelle, noyau de certains fruits :* Arborum ossa terebrare, *la partie intérieure, le cœur des arbres, Plin.* 17, 27, 43. ~ olearum ac palmularum, *les noyaux, Suet. Claud.* 8.

II) *au fig., la charpente du discours, le tissu, les nerfs :* Attico genere dicendi se gaudere dicunt. Sapienter id quidem atque utinam imitarentur, nec ossa solum, sed etiam sanguinem. *Cic. Brut.* 17.

Os Byzantiacum, *Strabo;* Os Ponti; *Martian.;* Os Ponticum, *Tac., i. q.* Bosporus Thraciæ.

Os Mæotidis, *i. q.* Bosporus Cimmericus.

Osæa, 'Οσαία, *Ptol.; v. dans la partie O. de la Sardaigne; auj. selon Reich., Torre di Orestano.*

Osca, *Plin.* 3, 1; *Florus,* 3, 22; ῎Οσκα, *Ptol.; Itin. Ant.* 491; *sur des médailles d'Auguste, de Tibère, de Germanicus, de Caligula; v. des Ilergètes dans l'*Hispania Tarraconensis, *nommée à tort* Ileosca *dans qques édit. de Strabon; et* Ætosca, Etosca, *dans Vell. Paterc.* 11, 30; *auj. Huesca.* — *Hab.* Oscenses. — *Adj.* Oscensis, *Liv.* 24, 10.

Osca, *Plin.* 3, 1; *sur des médailles* (*sont-elles authentiques?*) *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Turdetani, *selon quelques-uns Huescar; selon Ukert, à l'O. de ce lieu.*

Oscana, ῎Οσκανα, *Ptol.; v. de la Gédrosie.*

Oscarus, *Greg. Turon.; fl. de la Gaule, en Bourgogne, près de Dijon* (*départ. de la Côte-d'Or*); *auj. Ouche.*

Osce, *adv.; voy.* Oscus, *à la fin.*

oscēdo, ĭnis, *f.* [*même racine que* oscito]. — I) *oscitation, bâillements fréquents* (*postér. à l'époq. class.*) : Tenerique eo vitio, quod oscedo appellatur, *Gell.* 4, 20. — II) *aphthe :* Hinc oscedo fugit, linguæ quoque vulnera cedunt, *Seren. Samm.* 14, 216.

Oscella, ῎Οσκελλα, *Ptol.; v. des* Lepontii, *dans la* Gallia Cisalpina; *auj. Domo d'Ossola.*

Oscellum, *Pertz,* 1, 451, 452, 455; *île de la* Sequana (*Seine*), *appelée aussi* Rostrum-Asini, *Oissel et île de Besdane.*

oscen, ĭnis, *m.* [1. os, cano] (*d'après Pline, cité par Charisius,* 1, *p.* 81, *et* 112, *Cicéron aurait employé le nominatif* oscinis), *dans la langue augurale, oscène, tout oiseau dont le chant servait de présage* (*par ex. le corbeau, la corneille, le hibou*) : Oscines aves App. Claudius esse ait, quæ ore canentes faciant auspicium, ut corvus, cornix, noctua, *Fest. p.* 197, 3. « Aves aut oscines sunt, aut præpetes : oscines, quæ ore futura prædicunt; præpetes, quæ volatu augurium significant, » *Serv. Virg. Æn.* 3, 361. Oscinem corvum prece suscitabo, *Hor. Od.* 3, 27, 11. ~ Phœbeius, *l'oiseau d'Apollon, c.-à-d. le corbeau qu'Apollon rendit noir, de blanc qu'il était, Auson. Idyll.* 11, 15.

Oscensis, e, *adj., relatif à Osca, ville d'Espagne, d'Osca :* Oscensis ager, *Varr. R. R.* 1, 57. ~ argentum, *pièce de monnaie espagnole qu'on frappait à Osca avant même l'existence des Romains, Liv.* 34, 10. — *Au pluriel,* Oscenses, ium, *m. plur., les habitants d'Osca, Cæs. B. C.* 1, 60; *Plin.* 3, 3, 4.

Osci, ōrum, *m., les Osques, très-ancien peuple de Campanie, qu'on appelait aussi primitivement* Opici *et* Opsci (Obsci), *Virg. Æn.* 7, 730; *cf. Fest. p.* 198, *ed. Müll.; Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 75. — II) *De là* Oscus, a, um, *adj., Osque :* Non enim te puto Græcos, aut Oscos ludos desiderasse : præsertim quum Oscos ludos vel in senatu vestro spectare possis, *Cic. Fam.* 7, 1. ~ lingua, *Varr. L. L.* 7, 3, 28; *Liv.* 10, 20. — *Adv.* Osce, *en langue osque, à la manière des Osques :* Qui Osce et Volsce fabulantur : nam Latine nesciunt, *Titin. dans Fest. p.* 198, *ed. Müll.* ~ dicere aliquid, *Varr. L. L.* 5, 30. ~ scire, *savoir la langue des Osques, Gell.* 17, 17.

Osci, ῎Οσκοι, *Strabo,* 5; *Plin.* 3, 5; *selon Festus, i. q.* Opici, *peuple de l'Ausonia, surtout autour d'*Atellæ, *en Campanie.*

OSCILLANS, antis, *substantivt; voy.* OSCILLO, *à la fin.*

oscillātĭo, ōnis, *f.* [oscillo], *action de balancer, jeu de la balançoire* (*postér. à Auguste*) : Oscillatione ludere, *Petron. Sat.* 140. Dies oscillationis, *fête de la Balançoire, instituée à Athènes en l'honneur d'Érigone, Hyg. Fab.* 130.

OSCILLO, āre, *v. n.* [oscillum], *se balancer, osciller, s'incliner, se baisser :* Oscillum Santra dici ait, quod oscillent, id est inclinent, præcipitesque in os ferantur, *Fest. p.* 194, *ed. Müll.* (*Voss. in Etym. conjecture* os cillent). — *De là*

oscillans, antis, *Pa.; au plur. substantivt, les balanceurs :* « Oscillantes, ait Cornificius, ab eo, quod os celare soliti personis propter verecundiam, qui eo genere lusus utebantur, » *Fest. p.* 194, *ed. Müll.*

1. **oscillum,** i, *n., dimin.* [1. os, *propremt, petite cavité; de là*] — I) *petite cavité au milieu des légumineuses par où sort le germe; le germe lui-même :* Si humor invasit, vermes gignit, qui simul atque oscilla lupinorum ederunt, reliqua pars enasci non potest, *Colum.* 2, 10, 3. — * II) *oscille, petite figure, figurine, par ex. de Bacchus :* Oraque corticibus sumunt horrenda cavatis, Et te, Bacche, vocant per carmina læta tibique Oscilla ex alta suspendunt mollia pinu, *Virg. Georg.* 2, 398; *cf. Servius sur ce passage; Macrob. Sat.* 1, 7; 11.

2. **oscillum,** i, *n.* [ob *ou* obs-CILLO], *balancement, mouvement oscillatoire; balançoire, Fest. p.* 194, *ed. Müll.; Serv. Virg. Georg.* 2, 389; *Tertull. de Pall.* 1, *fin.*

oscines, *voy.* oscen.

oscĭtābundus, a, um, *adj.* [oscito], *qui bâille souvent* (*postér. à l'époq. class.*) : Discipulis exponere oscitabundus ordiris : Samia mihi mater fuit, *Sidon. Ep.* 2, 2.

oscitans, *Partic., et Pa. d'*oscito.

oscitanter, *adv.; voy.* oscito, *à la fin.*

oscĭtātĭo, ōnis, *f.* [oscito], *action d'entr'ouvrir la bouche, de s'entr'ouvrir, de bâiller.* — I) *en génér. :* Conchas pandentes sese quadam oscitatione, impleri roscido conceptu tradunt, *par une sorte de bâillement, Plin.* 9, 35, 54. — II) *particul., bâillement :* Oscitatio in enixu letalis est, *Plin.* 7, 6, 5; *de même, Gell.* 4, 2. — B) *au fig. :* Sed Bruti senis oscitationes de capsa miseri libellionis, *écrits assommants, ennuyeux, qui font bâiller, Stat. Silv.* 4, 9, 20. Non ipse (judex) nostra oscitatione solvatur, *par nos fades discours, Quintil. Inst.* 11, 3, 3.

oscĭto, āre, *v. n., et* **oscitor,** āri, *v. dép.* (*inf.* oscitarier, *Turpil. dans Non.*) [os, cieo], *ouvrir la bouche, ainsi :* — I) *en parl. des plantes, s'ouvrir, s'épanouir :* Oscitat in campis caput a cervice revulsum, *en parl. de la plante appelée mufle de lion, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 10, 396. Omnium (arborum) folia quotidie ad solem oscitant, *se tournent vers le soleil, s'épanouissent au soleil, Plin.* 16, 24, 36. — II) *en parl. de l'homme, bâiller :* Ut pandiculans oscitatur, *Plaut. Men.* 5, 2, 80. Oscitat extemplo tetigit quom limina villæ, * *Lucr.* 3, 1078. In jure stans clare nimis ac sonore oscitavit, *Gell.* 4, 20. — B) *au fig. :* Maximas calamitates accepistis : quum majores impendere videantur, sedetis et oscitamini, *c.-à-d. vous demeurez inactifs, vous bâillez, vous dormez, Auct. Herenn.* 4, 36; *cf. le suiv.* — *De là*

oscitans, antis, *Pa., inactif, oisif, négligent, inattentif* (*très-class.*) : Quæ Epicurus oscitans halucinatus est, *les hallucinations d'Épicure à moitié endormi, qui rêve, Cic. N. D.* 1, 26. — *En parl. d'êtres abstraits :* Tibi mecum in eodem est pistrino, Crasse, vivendum, et istam oscitantem et dormitantem sapientiam Scævolarum et ceterorum beatorum otio concedamus, *id. De Or.* 2, 33.

* *Adv.* oscitanter, *en bâillant, indolemment; au fig., négligemment, par manière d'acquit :* Quod ille tam solute egisset, tam leniter, tam oscitanter, *Cic. Brut.* 80.

Oscium, ῎Οσκιον, *Thuc.* 2, 96; *fl. de Thrace qui sortait des mêmes montagnes que l'*Hebrus *et le* Nestus, *probablement i. q.* Œscus (*voy. ce mot*).

oscŭlābundus, a, um, *adj.* [osculor], *qui baise, qui couvre de baisers* (*postér. à Auguste*) : Detractum socculum dextrum (Messalinæ) inter togam tunicasque gestavit assidue, nonnumquam osculabundus, *Suet. Vit.* 2.

« OSCULANA pugna in proverbio, quo significabatur, victos vincere, quia in eadem et Valerius Lævinus imperator Romanus a Pyrrho erat victus, et brevi eundem regem devicerat Sulpicius..., » *Fest. p.* 197 (*lisez* Asculana; *cf. Turneb. Advers.* 3, 11).

oscŭlātĭo, ōnis, *f.* [osculor], *action de baiser, de donner un baiser* (*rare, mais très-class.*) : Sed etiam complexu, osculatione, aquis, navigatione, conviviis procax videatur, *Cic. Cæl.* 20; *de même, Catull.* 48, 5. ~ II) *dans la langue médicale :* ~ venarum, *ouverture* (*spontanée*) *des veines, en grec* ἀναστόμωσις, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 13.

oscŭlor, ātus, 1. (*forme anc. de l'inf.* osculariér, *voy. à la suite.*) *v. dép.* [osculum], *baiser, donner un baiser* (*très-class.*) — I) *au propre :* Bene salutando consuescunt, compellando blanditer, osculando, *Plaut. Asin.* 1, 3, 69. Eam vidisse cum alieno oscularier, *qu'il l'a vue embrasser un autre homme, id. Mil. gl.* 2, 2, 88. Ille autem me complexus atque osculans flere prohibebat, *Cic. Rep.* 6, 14, *fin.* Eum complexus osculatusque dimisit, *id. Att.* 16, 5. ~ simulacrum, *id. Verr.* 2, 4, 43.

II) *métaph., caresser, choyer, aimer :* Inimicum meum sic amplexabantur, sic in manibus habebant, sic fovebant, sic osculabantur, *Cic. Fam.* 1, 9. ~ scientiam juris tamquam filiolam, *choyer la science du droit comme une fille chérie, id. Mur.* 10.

1° *forme access. active* osculo (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Laudor, quod osculavi privignæ caput, *Titin. dans Non.* 476, 32. — 2°) osculatus, a, um, *dans le sens passif :* Osculato tuo capite, *Appul. Met.* 2, *p.* 105, *Oud.*

oscŭlātōrĭum, ii, *n.* (osculum, *baiser*), *osculatoire, petite tablette où se trouve représentée une croix ou l'image du Christ et qu'on présente à baiser après la communion, M. L.*

oscŭlum, i, *n., dimin.* [1. os], *petite bouche.* — I) *au propre* (*en ce sens il ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Videt igne micantes, Sideribus similes, oculos : videt oscula, quæ, *etc., il voit ses yeux briller comme des astres; il voit sa petite bouche, etc., Ovid. Met.* 1, 499; *cf. ibid.* 10, 344; 13, 491. ~ delibare, *effleurer le bord des lèvres par des baisers, Virg. Æn.* 12, 434; *de même, Suet. Aug.* 94. Osculum, quale Praxiteles habere Dianam credidit, *petite bouche, comme celle que Praxitèle donnait à Diane, Petron. Sat.* 126. — *Bien plus souvent et très-class.*

II) *baiser :* Utinam continuo ad complexum meæ Tulliæ, ad osculum Atticæ possim currere, *Cic. Att.* 12, 1. ~ oggerere, *donner un baiser, Plaut. Truc.* 1, 2, 8. ~ alicui ferre, *donner, appliquer des baisers, Cic. Fragm. dans Non.* ~ capere, *prendre un baiser, Ovid. Her.* 13, 120. ~ figere, *imprimer un baiser, Virg. Æn.* 1, 691. ~ carpere, *cueillir un baiser, Ovid. Her.* 11, 117. ~ sumere, *id. ib.* 13, 141. ~ jacere, *Tac. Hist.* 1, 36. ~ jactare, *Phædr.* 5, 7. ~ rapere, *ravir un baiser, le prendre à la dérobée ou de force, Val. Flacc.* 1, 264. ~ breve, *baiser donné à la hâte, Tac. Agr.* 4. Osculi jus, *le droit de baiser, entre parents des deux sexes, Suet. Claud.* 26. ~ pacis, *le baiser de paix ou fraternel, après la messe, M. L.*

Oscus, a, um; *voy.* Osci. — *C'est aussi un surnom rom., Senec. Controv.* 5, *præf.*

Osdrŏēna, æ, *f.,* 'Οσροηνή, *district d'Osroëne dans la partie occidentale de la Mésopotamie, auj. Diar Mochar, Ammian.* 23, 4. — *Ses habitants* Osdrŏēni, orum, *m., Eutr.* 8, 3.

Oseriates, 'Οσεριάτες, *Plin.* 3, 25; *Ptol.; peuplade de Pannonie.*

Osericta, *Plin.* 37, 11; *île sur la côte septentrionale de la Germanie, dans la Baltique, où l'ambre tombait en gouttelettes d'une espèce de cèdre sur les rochers; peut-être auj. les îles d'OEsel et OEland.*

Osi, ōrum, *m.*, *peuple de Germanie, sur les bords du Danube*, *Tac. Germ.* 28; 43.

Osi, *Tac. Germ.* 28, 43; *peuple allemand, cité seulement par cet auteur; derrière les Quades; tributaire des Sarmates; probablement dans le pays montagneux, depuis les sources de l'Oder jusqu'aux sources du Gran, selon Wilhelm; dans le pays au-dessous de l'Ens; selon Wersebe; dans l'ancien duché polonais d'Auschwitz, entre la Vistule et le mont Tatra, selon Reich.*, *German.* 217.

Osiana, *Itin. Ant.* 406; *v. dans la partie septentrionale de la Cappadoce, sur la route d'*Ancyra *à* Cæsarea; *auj. sel. Reich., Jeuzgat.*

Osicerda, Ὀσικέρδα, *Ptol.*; Osigerda, *Plin.* 3, 4; *v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Ossera, près de Saragosse, selon Ukert; Ixar, selon Reich.* — *Hab.* Osigerdenses, *Plin.* 3, 3.

Osicerdensis, e, *adj., d'Osicerda*, *Inscr. ap. Grut.* 321, 8, *et Fenestr. Syll. Inscr. p.* 133.

Osii, *Plin.* 6, 20; *peuplade indienne.*

Osii, Ὄσιοι, Osili, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *à l'embouchure du Don.*

Osincum, Ὄσιγκον, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Corse.*

Osintias Regio, Osintigi, *Plin.* 3, 1; *contrée de l'*Hispania Bætica, *où se trouvait* Sisapon.

Osīrĕostaphe, es, *f.*, Ὀσιρις-ταφή, *tombeau d'Osiris, nom d'une plante appelée aussi* Osiritis *et* Cynocephalea, *Appul. Herb.* 86.

Osīris, is *et* idis, *m.*, Ὄσιρις, *Osiris, divinité égyptienne, époux d'Isis*, *Tibull.* 1, 7, 27; 29; 43; *Ovid. Met.* 9, 693; *Hor. Ep.* 1, 17, 60; *Macrob. Sat.* 1, 21.

† **Osīrītis**, ĭdis, *f.*, *nom d'une plante appelée aussi* Osireostaphe *et* cynocephalea, *Plin.* 30, 2, 6.

Osismii, *Mela*, 6, 24; *Plin.* 4, 18; Sismii, Σίσμιοι, *Strabo*; *peuple de la* Gallia Lugdunens., *sur les côtes du* mare Britannicum, *appelées de là par Méla* (2, 6) Osismica littora, *dans les environs de Léon et de Quimper-Corentin, en Bretagne.*

Osismii; *voy.* Vorganium.

osmāzōma, ătis, *n.* (ὀσμή-ζωμός), *osmazome, suc extrait de la viande*, *L. M.*

osmen, *ancienne forme d'*omen, *Varron, L. L.* 5, 7.

Osnamentum, *forme ancienne p.* ornamentum, *Varron, L. L.* 5, 7, *extr.*

Osones, *Itin. Ant.* 263; *lieu de la Pannonie, entre* Cæsariana *et* Floriana, *selon Reich., auj. Oszlop.*

Osonoba; *voy.* Ossonoba.

Osopum *ou* **Osopus**, i, *Paul. Diac.* 6, 38; *Cluv. Ital.* 139; *v. de la* Venetia, *auj. Ossopo, bourg sur le Tagliamento.*

ōsor, ōris, *m.* [odi], *celui qui hait (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Osorem uxoris suæ, *Plaut. Asin.* 5, 2, 9. ∾ hominum, *misanthrope*, *Appul. de Deo Socr. p.* 145, *Oud. cf.* : « Osorem dixerunt, qui aliquem odisset », *Fest. p.* 196, *ed. Müll.*

Osphăgus, i, *m.*, *rivière de Macédoine, non loin du fl.* Erigon, *Liv.* 31, 39.

ospicor, āri, *anc. orthographe pour* auspicor, *Quadrig. dans Diomed. p.* 378, *P.*

† **osprātūra**, æ, *f.*, ὄσπριον, *achat de légumes, soin d'acheter des légumes (postér. à l'époq. class.)* : Elæemporia et ospratura apud Alexandrinos patrimonii munus existimatur, *Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 19, *douteux (autre leçon* : hospitatura).

Osprios, i, = ὄσπριος, *m. titre du livre cinquième d'Apicius, où il était traité des légumes.*

Osquidates, *Plin.* 4, 19; *peuple qui se divisait en* Osq. Campestres *et* Montani, *dans la* Gallia Aquitanica, *dans la* Novempopulania.

Osroene, Ὀσροηνή, *Steph. Byz.* 289; *Procop. Pers.* 1, 17; *Not. imp.*; Osdroena, *Amm. Marc.* 14, 3, 8; 24, 1; *contrée dans la partie occidentale de la Mésopotamie, le Diar Modhar actuel, siège des*

Osroeni, Osrhoeni, Ὀσροηνοί, **Orroeni**, *Dio Cass.* 40, 19; 68, 18; *Eutrop.* 8, 2; *Procop. de Ædif.* 3; *peuplade arabe qui, sous son chef Osroës, s'établit dans cette partie de la Mésopotamie.*

Ossa, æ, *f.*, Ὄσσα, *Ossa, haute montagne de Thessalie*, *Mel.* 2, 3, 2; *Plin.* 4, 8, 15. Ter sunt conati imponere Pelio Ossam, *Virg. Georg.* 1, 281. — II) *De là* Ossæus, a, um, *adj., de l'Ossa* : ∾ saxa, *Virg. Cir.* 33. ∾ rupes, *Lucan.* 6, 334. Nec Ossæi bello cecidere bimembres, *les centaures qui habitaient le mont Ossa*, *Stat. Theb.* 12, 554.

Ossa, Ὄσσα, *Hom. Odyss.* 2, 315; *Herod.* 1, 56; 7, 129; *Virg. Georg.* 1, 281; *Polyb.* 34, 10; *Strabo*; 7; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 8; *Ptol.*; *montagne à l'E. de la Thessalie dans le voisinage du Pélion; elles sont célèbres toutes deux comme siége des centaures et des géants; auj. Kissavo;* — *adj.* Ossæus.

Ossa, *Strabo*, 8; *montagne de l'Elis, dans le Péloponnèse.*

Ossa, *Ptol.*; *v. de Macédoine dans la* Bisaltia, *à l'O. du Strymon.*

Ossa, *Ptol.*; *fl. de la Haute Italie qui a son embouchure entre les caps* Telamon *et* Cosa; *auj. selon Reich., Osa.*

Ossadii, Ὀσσάδιοι, *Arrian.* 6, 15; *peuple de l'Inde, au N. de l'*Acesines (*Tschinab*).

Ossarene, Ὀσσαρηνή, Tossarene, *Ptol.*; *lieu non autrement connu, de l'*Armenia major, *près du fl.* Cyrus.

ossarium, ii; *voy.* ossuarius, *n°* II.

Osset, *Plin.* 3, 1; Oset *et* Osset, *sur des médailles, avec le surnom de* Julia Constantia; *v. sur la rive droite du* Bætis, *en face de la v. d'*Hispalis, *dans l'*Hispania Bætica; *auj. sel. Reich., Castello de la Cuesta; selon Ukert, San-Juan de Alfarache, dans le voisinage du lieu désigné par Reich.*

ossĕus, a, um, *adj.* [2. os], *d'os, fait d'os (postér. à Auguste)* : Cuneum ferreum vel osseum inter corticem et materiem demittere, *un coin de fer ou d'os*, *Colum.* 5, 11. ∾ cultelli, *couteaux faits en os*, *Plin.* 12, 25, 54. — II) *osseux, qui a l'aspect des os, dur et sec comme un os* : Nigri manus ossea Mauri, *main sèche et décharnée, main osseuse*, *Juven.* 5, 53. ∾ ilex, *Plin.* 16, 38, 73. ∾ cutis elephantorum, *Cassiod. Variar.* 10, 30.

ossĭcŭlāris, e, *adj.* [ossiculum], *qui concerne les petits os (postér. à l'époq. class.)* : Ossiculare medicamentum, quod facit ad omnia ossicula, *Veget. Vet.* 4, 28.

ossĭcŭlātim, *adv.* [ossiculum], *os par os, par morceaux (antér. à l'époq. class.)* : Ossiculatim Parmenonem de via liceat legam, *Cæcil. dans Non.* 147, 29.

ossĭcŭlum, i, *n. dimin.* [2. os], *petit os (postér. à Auguste)* : Omnium cerebro insunt ossicula parva, *Plin.* 11, 37, 49. ∾ MEA (*autre leçon* : OSSVCVLA), *Inscr. ap. Fabr. p.* 420, *n°* 381. *Par syncope et au fig.* ossiclum, *Auson. præf. Idyll.* 15, *de centone.*

ossĭ-frăgus, r, um, *adj.* [2. os-frango], *qui brise les os* : In quemque sæviens ossifragus iste, alterius brachia amputat, alterius enervat, *Cass. Sever. dans Sen. Contr.* 5, 33. — II) *substantivt*, ossifragus, i, *m.*, *et* ossifraga, æ, *f.*, *sorte d'aigle de mer, ossifrague* : Unum est ossifrago intestinum mirabili natura, *Plin.* 30, 7, 20. Accipitres, atque ossifragæ, *Lucr.* 5, 1078.

ossĭgĕnius, a, um. = ὀστεογενής, *né de l'os* : Ossigeniam medullam dixit Plato, *Boeth. Aristot. Top.* 6, 2.

Ossigi Laconicum, *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Turduli; *auj. Maquiz. Le territoire dans lequel était située la ville s'appelait* :

Ossigitania, *Plin.* 3, 1.

ossĭlāgo, ĭnis, *f.* [2. os], *cal, tumeur dure (postér. à l'époq. class.)* : Jumentum in osse percussum, si tumorem fecerit durum, callosum, et ossilagini similem, hac ratione est curandum, *Veget. Vet.* 2, 22.

OSSILEGIUM, ii, *n.* [2. os-lego], *action de recueillir les os d'un corps parmi les restes du bûcher, les cendres d'un mort* : « Ossilegium, ὀστολόγιον, » *Gloss. Philox.*

OSSILEGUS, a, um, *adj.* [ossilegium], *qui rassemble les cendres d'un mort* : « Ossilegus, ὀστολόγος, » *Gloss. Philox.*

Ossĭpāga *et* **Ossĭpāgĭna**, æ, *f.* [2. os-pango], *déesse qui présidait à l'affermissement des os des petits enfants* : « Jam quæ durat et solidat infantibus parvis ossa, Ossipaga (*autre leçon* : Ossipagina) ipsa memoratur, » *Arnob.* 4, 131; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 241.

Ossona, *selon des inscriptions dans Muratori; peut-être i. q.* Urso (*voy. ce mot*), *auj. Osuna.*

Ossonoba, *Mela*, 3, 1; *Plin.* 3, 1; 4, 22; *Itin. Ant.* 426; *v. de la* Lusitania, *là où le fl. Silves se jette dans la mer; auj. Estoy.*

ossuarium, ii, *n.*; *voy. l'art. suiv., n°* II.

ossŭārius, a, um, *adj.* [2. os], *relatif aux os, des os (postér. à l'époq. class.)* : TI. CLAVDIVS PRIMVS OLLAM OSSVARIAM DONAVIT, *urne funéraire, où l'on renferme les cendres des morts*, *Inscr. Orell. n°* 2896. — II) *substantivt*, ossuarium (*qu'on écrit aussi* ossarium), ii, *n.*, *ossuaire, charnier, endroit où l'on met les ossements des morts*, *Ulp. Dig.* 47, 12, 2; *Inscr. n°* 4511; 4556.

ossuculum; *voy.* ossiculum.

ossum, i, *n.*; *voy.* 2. os, *au commenc.*

ossŭōsus, a, um, *adj.* [2. os], *où il y a beaucoup d'os (postér. à l'époq. class.)* : Loci ossuosi et commissurales, *Veget. Vet.* 2, 13.

Osta; *voy.* Hosta.

Ostama, Ὀσταμά, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de l'Arabie Heureuse.*

Ostanes, *ou* **Osthanes**, *ou* **Hostanes**, is, *m.*, *mage perse dont parlent Pline*, 30, 1; *Appul. Apol.*; *Tertull. de Anim.* 57 *et Minuc. Fel. Oct. p.* 61, *c.* 26.

Ostaphus, Ὄσταφος, *Ptol.*; *v. de Thrace, près de la frontière de la* Mœsia inferior.

ostendo, di, sum *et* tum (ostensus, *Ter. Phorm.* 5, 4, 7; *Varr. dans Prisc. p.* 892, *P.*; *Lucan.* 2, 192; ostentus, *Pacuv. et Varr. dans Prisc. l. l.*; *voy. aussi la forme avec apocope* : « OSTENDE, ostendam, ut permultis aliis exemplis ejus generis manifestum est, » *Fest. p.* 201, *ed. Müll.*, *peut-être employée par Caton*; *voy. Müller, sur ce passage et cf. la lettre* E *dans ce dict.* b), *v. a.* [obs-tendo], *tendre devant, présenter, montrer, faire voir.* — I) *au propre* : Os suum populo R. ostendere audet, *il ose montrer sa face au peuple romain*, *Cic. Verr.* 2, 1, 1. ∾ pectora, *présenter sa poitrine nue*, *Sil.* 2, 669. ∾ humeros latos, *montrer, laisser voir ses larges épaules*, *Virg. Æn.* 5, 376. ∾ dentem, *montrer une dent (qu'on vient d'arracher)*, *Suet. Vesp.* 5. ∾ se, *se montrer, se faire voir*, *Ter. Hec.* 4, 4, 4. ∾ aciem, *montrer à l'ennemi l'armée rangée en bataille (pour l'effrayer)*, *Liv.* 29, 7. Equites sese ostendunt, *les cavaliers se montrent, paraissent*, *Cæs. B. C.* 1, 73.

B) *particul., exposer (au vent, au soleil) (poét.)* : Ante supinatas Aquiloni ostendere glebas, *Virg. Georg.* 2, 261. ∾ lucos Phœbo, *Stat. Theb.* 6, 90.

II) *au fig., montrer, faire voir, mettre au jour, manifester, faire connaître* : Astute mihi captandum est cum illo : non ego illi extemplo ita meum ostendam sensum, *je ne lui laisserai pas voir tout d'abord mon sentiment*, *Plaut. Most.* 5, 1, 21. Verum hoc facto sese ostendit, *la vérité se montre, éclate dans ce fait*, *id. Asin.* 5, 2, 12. ∾ sententiam, *manifester son opinion*, *Ter. Heaut.* 2, 1, 7. ∾ potestatem, *montrer son pouvoir*, *id. Eun*, 5, 9, 2. ∾ spem, metum, *faire espérer, faire craindre*, *Cic. Verr.* 2, 4, 34, *et une infinité d'autres.* — *Au passif, dans le sens moyen, se montrer* : Nisi quum major spes ostenderetur, *Suet. Aug.* 25.

B) *particul.* — 1°) *montrer, manifester, faire connaître par la parole ou par des signes, donner à entendre, faire comprendre, expliquer, indiquer, etc.*; *se construit avec l'acc., avec une propos. inf. pour régime; avec une propos. relative ou absolt* : Demonstravi hæc Cæcilio simul et illud ostendi, si ipse unus cum illo uno contenderet, me ei satisfacturum fuisse, *Cic. Att.* 1, 1, 4. — Ad chiliarchum accessit, seque ostendit cum rege colloqui velle, *et lui fit comprendre qu'il désirait avoir un entretien avec le roi*, *Nep. Con.* 3. — Quid sui consilii sit ostendit, *il lui fait connaître son projet*, *Cæs. B. G.* 1, 21. — Ut ostendimus supra, *comme nous l'avons montré plus haut*, *Nep. Ag.* 1. Sed aliter, atque ostenderam, facio, qui ingrediar ad explicandam rationem sententiæ meæ, *Cic. Fam.* 2, 3.

B) *annoncer, promettre* : Sed quædam mihi magnifica et præclara ejus defensio ostenditur, *on m'annonce pour sa défense un moyen merveilleux, magnifique*, *id. Verr.* 2, 5, 1. — *De là*

ostentus, a, um, *Pa.* — A) *exposé, tourné du côté de, faisant face à (antér. à l'époq. class.)* : Ager, qui in ventum Favonium spectabit et soli ostentus erit, *et sera exposé au soleil*, *Cat. R. R.* 6, 2; *de même, ib.* 4; *Varr. R. R.* 1, 24, 1; 1, 25.

B) *substantivt*, ostentum, i, *n.*, *tout ce qui sort de l'ordre naturel et qu'on se montre avec étonnement, prodige, merveille, miracle, phénomène extraordinaire (très-class.)* : « Prædictiones vero et præsensiones rerum futurarum quid aliud declarant, nisi hominibus ea, quæ futura sunt, ostendi, monstrari, portendi, prædici? ex quo illa ostenta, monstra, portenta, prodigia dicuntur, » *Cic. N. D.* 2, 3. Cunctanti ostentum tale factum est; quidam eximia magnitudine et forma apparuit, *Suet. Cæs.* 32. — 2°) *métaph., chose merveilleuse* : Scis Appium ostenta facere, *tu sais qu'Appius fait des merveilles*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14.

ostensĭo, ōnis, *f.* [ostendo], *action de montrer, de faire voir (postér. à l'époq. class.)* : Luctans ac renuens præcedens facinus instaurare nova osten-

sione, *Appul. Met.* 3, *p.* 189, *Oud.; de même, Tertull. adv. Marc.* 5, 11. ~ HOMINVM ARMIGERORVM, *parade, montre, revue, Inscr. ap. Salm. ad Lampr. Alex. Sev.* 33.

ostensiōnālis, e, *adj.* [ostensio], *de parade, de montre, d'apparat (postér. à l'époq. class.)* : Ostensionales milites, *Lampr. Alex. Sev.* 33.

ostensīve, *adv.* = δεικτικῶς, *dans le genre démonstratif, Boeth. Aristot. prior. Analyt.* 2, 14, *p.* 487.

ostensor, ōris, *m.* [ostendo], *celui qui montre, inventeur (latin ecclés.)* : Novæ frugis auctor, quia inventor et ostensor, *Tertull. Apol.* 11; *celui qui enseigne, Isid.*

ostensus, a, um, *partic. d'*ostendo.

OSTENTABILIS, e, *adj.* [ostento], *qui mérite d'être montré* : « Ostentabilis, ἐπιδεικτικός, » *Gloss. Philox.*

OSTENTACULUM, i, *n.* [ostento], *pour* ostentum, *comme* ostentum, *ce qu'on montre comme extraordinaire; signe, marque, présage* : « Ostentat, ostentaculum, » *Not. Tir. p.* 19.

ostentāmen, ĭnis, *n.* [ostento], *ostentation (postér. à l'époq. class.)* : Ergo humilem postquam male sana Superbia mentem Vilibus instructam nullo ostentamine telis Aspicit, *Prudent. Psych.* 203.

ostentārius, a, um, *adj.* [ostentum], *relatif aux présages, de présage, d'augure (postér. à l'époq. class.)* : Vel sideris cursu, vel fulminis jaculo, vel ostentaria novitate (*autre leçon* : ostentatoria), *Mart. Capell.* 2, 38. — II) *substantivt* : ostentarium, ii, *traité d'astrologie, traité des prodiges* : Est super hoc liber Tarquitii transcriptus ex ostentario Tusco, *Macr. Sat.* 3, 7; *de même* : ~ arborarium, *id. ib.* 2, 16.

ostentātīcius *ou*-**tius**, a, um, *adj.* [ostento], *fait pour la montre, pour l'apparat (postér. à l'époq. class.)* : Ostentaticia virginitas, *Tertull. Virg. vel.* 3.

ostentātio, ōnis, *f.* [ostento], *action de montrer, de faire voir.* — I) *en génér.* (*très-rare en ce sens*) : Hostilem terrorem in armorum magis quam togarum ostentatione compescere, *Plin. Paneg.* 56, *fin.* Cognomen Imperiosi... ab ostentatione sævitiæ ascitum, *le surnom d'Impérieux, dû aux exemples de cruauté qu'il avait donnés publiquement, ou : que lui valut la barbarie qu'il étalait en qque sorte, Liv.* 7, 4.

II) *particul.* — A) *action de montrer avec affectation, par vanité, par orgueil, ostentation, étalage, parade, jactance* (*c'est là le sens dominant du mot*) : Vitanda etiam ingenii ostentationis suspicio, *il faut éviter aussi d'avoir l'air de faire parade de son talent, Cic. De Or.* 2, 82. ~ magnifica et gloriosa, *id. Flacc.* 22. ~ insolens, *id. Parad.* 6. ~ et gloria, *id. Rab. Post.* 14. ~ inanis et simulatio, *id. Off.* 2, 12. ~ et venditatio, *id. Læl.* 23. — *Au pluriel* : Ex quo te intelligere certo scio multorum annorum ostentationes meas nunc in discrimen esse adductas, *vous comprenez, j'en suis sûr, que me voilà mis en demeure de pratiquer ce que je professe depuis tant d'années (la probité, la justice dans l'administration), Cic. Att.* 5, 13.

B) *déguisement, hypocrisie, faux semblant, extérieur mensonger, vain dehors* : Consul veritate, non ostentatione popularis, *consul populaire en réalité, non en apparence, Cic. Agr.* 1, 7; *cf.* : Ut in fronte ostentatio sit, intus veritas occultetur, *id. Fin.* 2, 24. ~ doloris, *douleur feinte, faux semblant de douleur, Senec. Ep.* 99. Labienus... omnes (captivos), productos ostentationis, ut videbatur, causa, quo major perfugæ fides haberetur, commilitones appellans... in omnium conspectu interficit, *Cæs. B. C.* 3, 71, *fin.* Qui latius ostentationis causa vagarentur, *pour se montrer, se faire voir, id. B. G.* 7, 45.

ostentātor, ōris; *m.* [ostento], *celui qui tire vanité de, qui fait parade ou montre de qqche, qui étale (très-class.; mais n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : In medio propter Canalem, ibi ostentatores meri, Confidentes garrulique et malevoli, *Plaut. Curc.* 4, 1, 15. Ut si velis non divitem, sed ostentatorem pecuniosum describere, *Auct. Herenn.* 4, 50. ~ factorum, *Liv.* 1, 10. Omnium, quæ diceret, atque ageret arte quadam ~, *sachant embellir toutes ses paroles et toutes ses actions d'un éclat qui les faisait valoir, Tac. Hist.* 2, 80. — *Celui qui appelle l'attention sur, qui met sous les yeux, qui fait mention de* : Ceteris ~ periculorum præmiorumque, *celui qui appelle l'attention des autres sur les périls et sur les avantages, qui les leur signale, Tac. Ann.* 1, 24, 3.

ostentatorius, *voy.* ostentarius.

ostentātrix, īcis, *f.* [ostentator], *celle qui étale, qui fait montre ou parade de qqche (postér. à l'époq. class.).* — I) *au propre* : Quam immodica sui ostentatrix, *Appul. Apol. p.* 528, *Oud.* — II) *au fig.* : Pompa ostentatrix vani splendoris, *Prudent. Psych.* 438.

OSTENTIFER, ĕra, ĕrum, *adj.* [ostentum-fero], *prodigieux, merveilleux* : « Ostentiferum, τερατῶδες, » *Vet. Gloss.*

ostento, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [ostendo], *tendre, présenter, offrir, montrer, faire voir, indiquer (très-class.).*

I) *en génér.* : Ut aperte jugula sua pro meo capite P. Clodio ostentarint, *ils ont tendu la gorge au fer de P. Clodius pour sauver ma tête, Cic. Att.* 1, 16. — Jamque hic germanum, jamque hic ostentat ovantem, Nec conferre manum patitur, *Virg. Æn.* 12, 479. ~ campos nitentes, *montrer de brillantes plaines, id. ib.* 6, 677. ~ passum capillum, *laisser voir ses cheveux épars, Cæs. B. G.* 7, 48. ~ liberos, *présenter, montrer ses enfants, Suet. Aug.* 34.

II) *particul.* — A) *montrer avec affectation, par vanité, avec orgueil; faire étalage, montre, parade; se vanter de, etc.* : Ut potius amorem tibi ostenderem meum, quam ostentarem prudentiam, *j'ai songé à faire preuve d'affection plutôt qu'à faire parade d'habileté, Cic. Fam.* 10, 3, *fin.* Quid me ostentem, *pourquoi me faire valoir, faire preuve d'ostentation? id. Fam.* 1, 4, 3. ~ et præ se ferre, *id. Att.* 2, 23. ~ memoriam, *faire parade de sa mémoire, Auct. Herenn.* 2, 30. ~ clientelas, *Dolabell. dans Cic. Fam.* 9, 9, 2. ~ se in aliis rebus, *se montrer, faire voir ce qu'on est en d'autres choses, Cic. Cœl.* 28. Ambiorigem ostentant fidei faciendæ causa, *ils parlent avec ostentation d'Ambiorix, disent avec jactance qu'il est là, Cæs. B. G.* 5, 51.

B) *montrer qqche en le promettant, faire briller aux yeux de qqn, tendre, présenter, offrir, promettre* : Altera manu fert lapidem, panem ostentat altera, *d'une main il porte une pierre, de l'autre il présente un morceau de pain, Plaut. Aul.* 2, 2, 18. ~ agrum, *Cic. Agr.* 2, 28. ~ præmia, *promettre des récompenses, Sall. Jug.* 70.

C) *montrer qqche avec menace, menacer de* : Bellum ex altera parte cædem ostentat, ex altera servitutem, *la guerre nous montre en perspective un massacre ou la servitude, Cic. Fam.* 4, 14. ~ periculum capitis, *id. Cluent.* 8.

D) *montrer, manifester, faire voir par la parole, par l'écriture, par des signes quelconques, faire connaître, annoncer, indiquer, signifier; révéler, trahir* : Largitio verbis ostentari potest, re vera fieri, nisi exhausto ærario, nullo pacto potest, *on peut se montrer libéral en paroles, mais l'être en réalité, cela ne se peut que par l'épuisement du trésor, id. Agr.* 2, 4. Jam firmitas, jam proceritas corporis, jam honor capitis, et dignitas oris nonne longe lateque principem ostentant? *ne révèlent-ils pas le prince? Plin. Paneg.* 4. — *Suivi d'une propos. relative* : Ostentans, quanta eos... invidia maneret, *montrant quelle impopularité les attendait, Suet. Cæs.* 14.

ostentum, i, *n. Voy.* ostentus, a, um, *à la fin. d'*ostendo.

1. **ostentus**, a, um, *Partic. et Pa. d'*ostendo.

2. **ostentus**, us, *m.* [ostendo], *action de tendre, de présenter; d'où, action de montrer, d'étaler aux regards (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Corpora extra vallum abjecta ostentui, *cadavres jetés hors du camp, en spectacle aux autres, Tac. Ann.* 1, 29. ~ atrocitatis, *Gell.* 20, 1. — II) *particul.* A) *action de montrer avec affectation, par vanité, parade, montre, étalage; aspect extérieur, apparence, dehors trompeur, illusion* : Nova jura Cappadociæ dedit, nova Africæ, ostentui magis, quam mansura, *privilèges plutôt faits pour éblouir que pour durer, Tac. Hist.* 1, 78. — B) *signe, marque, preuve* : Quoniam eo natus sum, ut Jugurthæ scelerum ostentui essem, *puisque ma destinée était d'être la preuve des crimes de Jugurtha, Sall. Jug.* 26. Ostentui, multum vitalis spiritus egestum, *pour preuve que, de manière à prouver que, etc., Tac. Ann.* 15, 64.

ostĕŏcolla, æ, *f.* (ὀστέον, κόλλα), *ostéocolle, pierre des rompus, concrétion calcaire en forme de tube que l'on croyait autrefois propre à consolider les os, L. M.*

ostĕŏcŏpus, i, *m.* (ὀστέον, κόπτω), *douleur aux os, ostéocope, L. M.*

ostĕŏlŏgia, æ, *f.* (ὀστέον, λόγος), *ostéologie, traité des os, L. M.*

ostĕŏmălăcia, æ, *f.* (ὀστέον, μαλακία), *ramollissement des os, ostéomalacie, L. M.*

ostĕŏsarcōsis, ĕos, *f.* (ὀστέον, σάρκωσις), *ostéosarcose ou ostéosarcome, transformation des os en chair, sorte de ramollissement des os, L. M.*

ostĕostĕātōma, atis, *n.* (ὀστέον, στεάτωμα), *conversion du tissu osseux en une matière grasse, ostéatome, L. M.*

Osteodes ins., Ὀστεώδης (*Knocheninsel*), *Diod.* 5, 11; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 8; *petite île de la mer Tyrrhénienne au N. de la Sicile, en face de la v. de* Soli; *auj. Alicur.*

† **ostes**, æ, *m.* = ὤστης, *sorte de tremblement de terre, Appul. de Mundo, p.* 331, *Oud.*

Ostha, Ὄσθα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem.

Ostia, æ, *f.* (*forme access.* Ostia, orum, *d'après Charis. p.* 76, *P.*) [ostium], *Ostie, ville du Latium, située à l'embouchure du Tibre, et fondée par Ancus Martius pour servir de port à Rome,* « Ostiam urbem ad exitum Tiberis in mare fluentis Ancus Martius rex condidisse et feminino appellasse vocabulo fertur : quod sive ad urbem sive ad coloniam, quæ postea condita est, refertur, » *Fest. p.* 197, *ed. Mull.; cf.* : « Quiritium fossæ dicuntur, quibus Ancus Martius circumdedit urbem, quam secundum ostium Tiberis posuit, ex quo etiam Ostiam, » *id. s. v.* QVIRITIVM, *p.* 254, *ed. Mull.* Ostia munita est : idem (Ancus) loca navibu' pulcris Munda facit, *Enn. dans Fest. s. v.* QVÆSO, *p.* 258. In ore Tiberis Ostia urbs condita, *Liv.* 1, 33, *fin. Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 612 *et suiv.* — II) *De là* Ostiensis, e, *adj., relatif à Ostie, d'Ostie (très-class.)* : Ostiensis ager, *Liv.* 8, 12. ~ populus, *id.* 27, 38. ~ villa, *Verr.* 3, 2, 7. ~ portus, *Plin.* 9, 6, 5. ~ provincia, *office du questeur chargé d'approvisionner la ville et de veiller à l'entretien des aqueducs qui conduisaient l'eau d'Ostie à Rome, Cic. Mur.* 8, 18; *Suet. Claud.* 24. ~ incommodum, *le désastre d'Ostie, c.-à-d. la perte de la flotte romaine prise et coulée bas dans ce port par les pirates, Cic. de Imp. Pomp.* 12.

Ostia, *voy.* Colonia Ostia.

Ostienses Salinæ, *voy.* Colonia Ostia.

Ostiæi, Ὠστιαῖοι, *Strabo*, 1 (*selon la leçon proposée par Ukert*); *Ptol.;* Ostiones, *selon* Ὠστίωνες, *Steph. Byz.* 736; *probablem. i. q.* Æstii.

ostiārium, ii, *voy.* 2. ostiarius, *n°* II.

1. **ostiarius**, ii, *voy.* 2. ostiarius, *n°* I.

2. **ostĭārius**, a, um [ostium], *de porte, relatif aux portes; il ne s'emploie que substantivt.* — I) ostĭārĭus, ii, *m., portier, concierge* : Villici proxime januam cellam esse oportet, præsertim si ostiarius est nemo, *Varr. R. R.* 1, 13. Ostiarii, custodes satellitesque, *Plin.* 12, 14, 32. — *Chez les riches les portiers dans l'ancien temps étaient qqfois attachés à une chaîne* : L. Otacilius Pilitus servisse dicitur, atque etiam ostiarius veteri more in catena fuisse, *Suet. Rhet.* 3. — *Dans les églises chrétiennes, le sacristain (premier degré des ordres ecclésiastiques), Cod. Theod.* 1, 3, 6; 16, 2, 27. — II) ostĭārium, ĭi, *n., impôt mis sur les portes* : Columnaria, ostiaria, frumentum, vecturæ imperabantur, *Cæs. B. C.* 3, 32 (*dans Cic. Fam.* 3, 8, 5, *cet impôt est appelé* exactio ostiorum).

ostiātim, *adv.* [ostium], *de porte en porte, de maison en maison (très-class.)* — I) *au propre* : Uno imperio ostiatim totum oppidum compilavit, *Cic. Verr.* 2, 4, 24. ~ agere crimen, *suivre les actes de brigandage de maison en maison, c.-à-d. énumérer les maisons où Verrès a commis quelque brigandage, id. ib.* 22. — Nec scrutanda singula et velut ostiatim pulsanda, *Quintil. Inst.* 5, 10, 112. — II) *métaph., en détail (postér. à l'époq. class.)* : Longum est, si de ejus luxuria plura velim dicere. Quicumque ostiatim cupit noscere legat, *Vopisc. Carin.* 17.

Ostidamnii, Ὠστιδάμνιοι, *Strabo*, 1, *peuple sur la côte occidentale de l'*Hispania Bætica. *Mais selon toute probabilité il faut lire* Ὠστίμιοι, Ostimii, = Ὠστιαῖοι, Ostiæi, *voy. ce nom.*

Ostiensis, e, *voy.* Ostia, *n°* II.

ostīgo, ĭnis, *f., dans la langue des bergers, espèce de dartre, de maladie dartreuse des agneaux; on l'appelle aussi* mentigo, *Colum.* 7, 5, 21; *voy.* mentigo.

ostĭŏlum, i, *n., dimin.* [ostium], *petite porte (postér. à Auguste)* : Aditus singuli firmis ostiolis muniti, *Colum.* 8, 14, 1. Adeo ut ostiola olitoria ex his factitari cœperint, *de petites portes de jardins, Plin.* 19, 8, 38.

Ostiones, *voy.* Ostiæi *et* Æstii.

Ostippo, *Plin.* 3, 1; *Itin. Ant.* 411; *v. de l'*Hispania Bætica, *que l'on prenait autrefois, mais à tort, pour l'*Atapa *de Tite-Live, dans le district d'*Astigi, *dans les environs d'Ecija, selon Ukert; près de Fuentes, selon Mannert.*

ostĭum, ii, *n.* [1. os], *porte de maison, porte* (*très-class.*) — I) *au propre* : Omnia istæc auscultavi ab ostio, *j'ai écouté tout cela à la porte* Plaut. Merc. 2, 4, 9. ~ observare, *faire le guet devant la porte, épier qui entre et qui sort*, id. Mil. gl. 2, 3, 81. ~ aperire, *ouvrir la porte*, Ter. Heaut. 2, 3, 35. ~ operire, *la fermer*, id. Phorm. 5, 3, 33. ~ obserare intus, *la verrouiller en dedans*, id. Eun. 4, 6, 25. Inscribat aliquis ARSE VERSE in ostio, Afran. dans Fest. p. 18, ed. Müll. ~ limenque carceris, Cic. Tusc. 5, 5. Exactio ostiorum, *l'impôt des portes*, id. Fam. 3, 8; voy. 2. ostiarius, n° II. ~ sepulcri, Ulp. Dig. 43, 23, 11.

II) *métaph., en génér., entrée, avenue* : Unde animæ excitantur obscura umbra, aperto ostio Altæ Acheruntis, Enn. dans Cic. Tusc. 1, 16, 37. Ne in rimis areæ grana oblitescant, et ostia aperiant muribus ac formicis, *pour ne pas livrer passage aux rats et aux fourmis*, Varr. R. R. 1, 51. ~ portus, *entrée du port*, Cic. Verr. 2, 4, 53. ~ fluminis, *embouchure d'un fleuve*, id. Phil. 2, 11; cf. ~ Rhodani, Cæs. B. C. 2, 1. ~ Oceani, *la porte, la clef de l'Océan, Gibraltar*, Cic. De Imp. Pomp. 12.

Ostobara, Ὀστόβαρα, Ptol.; *v. de la Bactriane.*

† **ostŏcŏpos**, i, *m.* = ὀστοκόπος, *ostéocope, faiblesse qui pénètre jusqu'aux os, maladie dans laquelle il nous semble que nous avons les os brisés* (*postér. à l'ép. class.*) : Ostocopon lento conducit melle perungi, Seren. Samm. 48, 892; *de même*, Pelag. Vet. 3; 10.

Ostra, Ὄστρα, Ptol.; *v. d'Ombrie, dans le pays des* Senones, *auj. sel. Reich. Orziana.*

Ostracha, Ostroa pagus, pagus *frisien.*

† **ostrăcĭas**, æ, *m.*, et **ostracītis**, ĭtĭdis, *f.* = ὀστρακίας, ὀστρακῖτις, *ostracie ou ostracite, sorte de pierre précieuse, vraisemblablement hornstein* (*pierre cornée*) *ou agate blanche*, Plin. 37, 10, 65.

Ostracina, Ὀστράκινα, Paus. 8, 12; *mont d'Arcadie, sur la route de Mantinée à Mégalopolis, continuation du mont Menælon.*

Ostracine, Ptol.; Itin. Ant. 727; *lieu insignifiant de la Basse-Égypte, à l'E. du Nil.*

† **ostrăcītes**, æ, *m.* = ὀστρακίτης, *pierre précieuse inconnue*, Plin. 36, 19, 31.

† **ostrăcītis**, ĭdis, *f.* = ὀστρακῖτις — I) *pierre ou roche cornée*, voy. ostracias. — II) *sorte de calamine*, Plin. 34, 10, 22.

† **ostrăcium**, ii, *n.* = ὀστράκιον, *coquille appelée aussi* onyx, Plin. 32, 10, 46.

Ostrani, Plin. 3, 14; Inscr. ap. Murat. 563, 2, *peuple d'Italie, faisant partie des* Vilambri.

† **ostrĕa**, æ, *f.* et (*rarement*) ostrĕum, i, *n.* = ὄστρεον, *huître* (*très-class.*) : — α) *forme* ostrea : Ostrea nulla fuit, Lucil. dans Non. 216, 6; *de même* Afran.; Turpil. et Varr. ib. Echinos, lepadas, ostreas, balanos captamus, Plaut. Rud. 2, 1, 8. Solertia ea, quæ posset vel in tegulis proseminare ostreas, Cic. Fragm. ap. Non. 216, 14. Ostrearum vivaria, *parcs ou bancs d'huîtres*, Plin. 9, 54, 79. — β) *forme* ostreum : Luna alit ostrea, et implet echinos, Lucil. dans Gell. 20, 8; *de même* id. ap. Non. 216, 16; Varr. ib. 20. Ostrea Circeis, Miseno oriuntur echini, Hor. Sat. 2, 4, 33. Ostreaque in conchis tuta fuere suis, Ovid. Fast. 6, 173. — *Au sing.* : Ostrei testas siccas simul tundes, Pallad. 1, 51.

ostrearium, ii, *voy. l'art. suiv. n°* II.

ostrĕārĭus, a, um, *adj.* [ostrea], *relatif aux huîtres, d'huîtres* (*postér. à Auguste*) : Panis ipsius genera prosequi supervacaneum videtur, alias ab ostreis appellati, ut ostrearii, *pain que les anciens mangeaient avec des huîtres*, Plin. 18, 11, 27. — II) *substantivt* : Nuper compertum est in ostreariis humorem his fetificum lactis modo effluere, Plin. 9, 51, 74. ~ in Baiano locare, Macr. Sat. 2, 11.

ostrĕātus, a, um, *adj.* [ostrea *métaph.*] *qui est comme couvert d'écailles d'huîtres; de là, couvert de croûtes ou d'escarres, dur et raboteux comme une écaille d'huître* (*mot de Plaute*) : Itaque jam quasi ostreatum tergum ulceribus (*i. e.* verberibus) gestito, Plaut. Pœn. 1, 2, 186.

ostrĕōsus, a, um, *adj.* [ostrea], *abondant en huîtres* : Cyzicus ostreosa, Auct. Priap. 77. — *Compar.* : Ora Hellespontia ceteris ostreosior oris, Catull. 18, 4.

ostrĭāgo, ĭnis, *f.*, *ostriage, plante inconnue*, Appul. Herb. 28.

ostrĭ-cŏlor, ōris, *adj.* [ostrum-color], *de couleur de pourpre* (*poét.*) : Ostricolor pepli textus, Sidon. Carm. 5, 18.

ostrĭ-fer, ĕra, ĕrum, *adj.* [ostrum-fero], *qui produit des huîtres, abondant en huîtres* (*poét.*) : Pontus et ostriferi fauces tentatur Abydi, Virg. Georg. 1, 207. ~ Geræstus, Val. Flacc. 1, 456. ~ Chalcedon, Lucan. 9, 959.

ostrīnus, a, um, *adj.* [ostrum], *de pourpre* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) : Ostrinum supparum, Varr. dans Non. 549, 12. ~ ricula Turpil. ib. ~ colores, Prop. 3, 11, 7. ~ tunica, id. 2, 22, 26.

Ostrŏgŏthi, ōrum, *m.*, *les Ostrogoths* : Ostrogothis colitur, mixtisque Gruthungis Phryx ager, Claudian. in Eutr. 2, 153.

Ostrŏgŏthæ, Jornand. de Reb. Get. 3; *branche des Goths sur la rive N. du Pont*; voy. Gothi.

† **ostrum**, i, *n.* = ὄστρεον, *liqueur du poisson qui donne la pourpre, pourpre* : Vestes ostro perfusæ, Virg. Æn. 5, 111; *de même*, Ovid. Met. 10, 211; Vitr. 7, 13; Plin. 9, 36 et 37. — II) *métaph.* A) *vêtement de pourpre, étoffe teinte avec la pourpre, couverture de pourpre, pourpre* : Stratoque super discumbitur ostro, *sur des lits couverts de couvertures de pourpre*, Virg. Æn. 1, 704. Nam mihi quo, Pœnis si purpura fulgeat ostris? Prop. 4, 3, 51. — B) *éclat de la pourpre, pourpre, lumière* : Purpureoque rubens surgat jubar aureus ostro, Auct. Ætn. 332.

ostrus, a, um, *situé du côté de l'orient*, Paulin. Pell. 21.

† **ostrya**, æ, et **ostrys**, ўos, *f.* = ὀστρύα, ὄστρυς, *sorte d'arbre dont le bois est très-dur, ostrye.* Gignit arborem ostryn, quam et ostryam vocant, Plin. 13, 21, 37.

Ostudizum, Itin. Ant. 137, 230; *v. de Thrace, entre* Hadrianopolis *et* Burtudizum.

Ostur, *selon des inscriptions et médailles, v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près d'Alcora dans le roy. de Valence, selon Ukert; Ostur, selon Reich.*

osus, a, um, *Partic.* d'odi.

† **ŏsўris**, is, *f.* = ὄσυρις, *osyris, plante, probabl. l'ansérine*, Chenopodium scoparia Linn., Plin. 27, 12, 88.

OTACILIANUS, a, um, voy. Otacilius, n° II.

Ŏtăcĭlĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Otacilius Crassus, *nom d'un Pompéien*, Cæs. B. C. 3, 28 sq. T. Otacilius, *propréteur*, Liv. 22, 56. — *Au fém.* OTACILIA, Inscr. Grut. 29, 2; Eckh. D. N. 7, p. 332. — II) *De là* OTACILIANA VILLA, *villa d'un Otacilius*, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p. 577.

† **ōtăcusta**, æ, *m.* = ὠτακουστής, *espion* (*postér. à l'époq. class.*) : Omnia, quæ ibi gererentur, ille otacustarum relatione discebat, Appul. de Mundo, p. 347, Oud.

Otadini, Ὠταδηνοί, Ottadini, Otalini, Ὠταλινοί, Ptol.; *peuple sur la côte de la* Britannia, *dans la province* Valentiniana, *dans le Northumberland.*

ōtalgĭa, æ, *f.* (οὖς, ἀλγέω), *douleur d'oreille, otalgie*, L. M.

Otene, Ὠτηνή, Plin. 6, 13; Steph. Byz. 736; *contrée d'Arménie, autour des fl. Cyrus. — Hab.* Otenus.

Otesini, Plin. 3, 15; *peuplade dans la* Gallia Cisalpina, *près du Pô*; Cluv. Ital. 194, *mentionne une* Respublica Otesinorum, *sans doute d'après l'Inscr. ap. Grut.* 396, 8, *où Grut. lit à tort* Alesinorum.

Othingi, Jornand. de Reb. Get.; *peuple de la* Scandia, *près du fl. Otter, sel. Reich. Germ.* 171.

Ŏtho, ōnis, *m.*, Ὄθων, *Othon, surnom romain. Par ex.* — I) L. Roscius Otho, *chevalier, ami de Cicéron, auteur de la loi en vertu de laquelle les chevaliers devaient avoir des siéges réservés au théâtre* (*les quatorze premiers gradins près de l'orchestre*), Cic. Mur. 19, 40; cf. Ascon. in Cornel. p. 79, ed. Orell. *De là* : Sic libitum vano, qui nos distinxit, Othoni, Juven. 3, 159. — II) M. Salvius Otho, *empereur romain, dont Suétone a écrit la vie* : Forsitan et posset vincere mollis Otho, Martial. 6, 32. — B) *De là* Ōthōnĭānus, a, um, *adj.*, *de l'empereur Othon, Othonien* : Othoniani duces, *les généraux de l'empereur Othon*, Tac. Hist. 2, 24. ~ partes, *le parti d'Othon*, id. ib. 33. ~ acies, *la bataille où Othon périt*; *et absolt* : Othoniani, orum, *les soldats d'Othon*, Tac. Hist. 6, 34, 4. — Othonianus, i, *m. surn. rom.*, Inscr. ap. Fabrett. p. 319, n° 421.

Othoca, Itin. Ant. 82, 84; *v. de l'île de Sardaigne; auj. Oristano, selon Mannert.*

Othona, Not. Imp.; *v. de la* Britannia, *près de la côte; auj. Otterton, selon Reich.*

Othonianus, a, um, voy. Othō, n° II, B.

† **othonna**, æ, *f.* = ὄθοννα, *plante de Syrie, peut-être œillet d'Inde*, Plin 27, 12, 85.

Othrepte, es, *f.*, *nom d'une amazone*, Hygin. Fab. 163, *où d'autres lisent* Otrere, cf. id. Fab. 30, 112, 223 et 225, *où la même est appelée* Otrera *ou* Otrira.

Othrionei, Plin. 4, 10; *peuple de Macédoine entre les* Amantini *et les* Lyncestæ.

Othronienses, Plin. 5, 29; *peuple de l'Asie Mineure, dans la* Mæonia.

Othronus, Ὄθρωνος, Steph. Byz. 508; *île au S. de la Sicile, avec une v. du même nom; avec quelque vraisemblance on la prend pour la* Thoronus *de Plin.* 4, 12.

Othrўădes, æ, *m.*, Ὀθρυάδης, *nom d'homme.* — I) *fils d'Othrys, c.-à-d.* Panthus : Panthus Othryades, arcis Phœbique sacerdos, Virg. Æn. 2, 319. — II) *général lacédémonien, qui, dans un combat contre les Argiens, resta seul vivant*, Ovid. Fast. 2, 65; Val. Max. 3, 2, extr. 4.

Othrys, ўos, *m.*, Ὄθρυς, *montagne de Thessalie* : Descendunt Centauri, Homolen Othrynque nivalem Linquentes cursu rapido, Virg. Æn. 7, 675; cf. Plin. 4, 8, 15; Ovid. Met. 12, 513. — *Des poëtes des temps postérieurs la placent dans la Thrace*, Stat. Theb. 4, 655; Val. Flacc. 1, 24. — II) *De là* Othrysĭus, a, um, *adj.*, *de l'Othrys, poét. p. thrace* : Quicumque Othrysias bibunt pruinas (*autre leçon* Odrysias), Martial. 10, 7. ~ orbis (*autre leçon* Odrysius), *la Thrace*, id. 7, 8.

Othrys, ўos, Ὄθρυς, Herod. 7, 129; Strabo, 9; Plin. 4, 9; Vib. Seq., *qui indique à tort la Thrace; chaîne de montagnes qui se sépare du Pélion et se groupe à l'O. autour de la Thessalie.*

Othura, Ὄθουρα, Ptol.; *v. en deçà du Gange dans l'Inde.*

† **ōtia**, æ, *f.* = ὠτίον, (*oreillette*), *sorte de coquillage, palette ou lepas*, Plin. 32, 11, 53, § 149.

ōtĭăbundus, a, um, *adj.* [otior], *qui a du loisir, qui est de loisir* (*postér. à l'époq. class.*) : Multis diebus otiabundus, Sidon. Ep. 4, 18.

ōtĭātus, a, um, *part.* d'otior.

* **ōtĭŏlum**, i, *n. dimin.* [otium], *un peu de loisir, court loisir* : Quum otiosus sim, plane ubi delectem otiolum meum, non habeo, *je ne sais que faire de mon court loisir*, Cœl. dans Cic. Fam. 8, 3.

ōtĭor, ātus, 1. *v. dép.* [otium], *avoir du loisir, être de loisir, ne rien faire* (*très-class., mais rare*) : Quum se Syracusas otiandi, non negotiandi causa contulisset, * Cic. Off. 3, 14. Domesticus otior, *je fainéante à la maison*, Hor. Sat. 1, 6, 128. *Part.* otiatus, Sidon. ep. 3, 1.

ōtĭōse, *adv.*, voy. otiosus, *à la fin.*

ōtĭōsĭtas, ātis, *f.* [otiosus], *loisir; métaph., travail fait pendant le loisir, écrit qui est le fruit du loisir* (*postér. à l'époq. class.*) : Suas otiositates trepidanter edere, *les fruits de son loisir, ses poésies*, Sidon. Ep. 2, 10.

ōtĭōsus, a, um, *adj.* [otium], *qui est de loisir, qui est sans occupation, inactif, oisif* (*très-class.*). — I) *en parl. des personnes* : Quum inambularem in xysto, et essem otiosus domi, *comme je me promenais dans le xyste, et que je n'avais rien à faire à la maison*, Cic. Brut. 3. Rebus humanis aliquos otiosos deos præficere, *assigner à des dieux inactifs le gouvernement des choses humaines*, id. N. D. 3, 39, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *qui n'a point d'emploi public, qui est libre de toutes occupations politiques* : Quo in studio (philosophiæ) hominum quoque ingeniosissimorum otiosissimorumque totas ætates videmus esse contritas, *la vie entière des hommes qui avaient le plus de génie et de loisirs*, Cic. De Or. 1, 51. Otioso vero et nihil agenti privato quando imperium senatus dedit? id. Phil. 11, 8. Numquam se minus otiosum esse, quam cum otiosus, *qu'il n'était jamais moins désœuvré que quand il ne vaquait point aux affaires publiques*, Cato, dans Cic. Off. 3, 1.

2°) *tranquille, qui ne se mêle de rien, qui demeure neutre* : Omnes socii spectatores se otiosos præbuerunt Leuctricæ calamitatis, Cic. Off. 2, 7. Crudeliter otiosis minabantur, id. Fam. 9, 6.

3°) *calme, tranquille, sans passion* : Quum otiosus stilum prehenderat, motusque omnis animi tamquam ventus hominem defecerat, flaccescebat oratio, *quand il prenait tranquillement la plume et que la passion, comme un vent qui tombe, cessait d'animer son éloquence, le discours languissait*, Cic. Brut. 24, 93; *de même au superl.*, id. Agr. 2, 37.

4°) *qui a du loisir pour qqche, le temps de s'y livrer; avec le génit.* : Humili vulgo scripta sunt, agricolarum, opificum turbæ, denique studiorum otiosis, Plin. H. N. præf.

II) *en parl. de choses et d'êtres abstraits, oisif, libre, inoccupé, désœuvré* : Otio qui nescit uti, plus negotii habet... Otioso in otio animus nescit, quid

velit, *dans un loisir inoccupé, l'esprit ne sait ce qu'il veut, Enn. dans Gell.* 19, 10; *de même :* Ecquid ego dicam de occupatis meis temporibus, cui fuerit ne otium quidem umquam otiosum? *moi dont le loisir même a toujours été occupé? Cic. Planc.* 27, 66. Pecuniæ publicæ vereor ne otiosæ jaceant, *je crains que l'argent de l'État ne reste sans emploi, ne soit pas utilisé, ne rapporte rien, dorme (par oppos. à occupatus), Plin. Ep.* 10, 62. ∾ senectus, *Cic. de Senect.* 14. ∾ dies, *jour où l'on ne vaque pas aux affaires publiques, id. Qu. Fr.* 3, 8. Quid quiete otiosius animi, quid ira laboriosius, *Senec. Ira,* 2, 13.

B) *métaph.* — 1°) *oiseux, inutile, superflu :* Ii quoque versus, qui ad imitationem scribendi proponentur, non otiosas velim sententias habeant, sed honestum aliquid monentes, *des pensées oiseuses, sans utilité pratique, sans effet moral, Quintil. Inst.* 1, 1, 35. ∾ sermo, *discours oiseux, id.* 8, 2, 19. Otiosissimæ occupationes, *occupations frivoles, Plin. Ep.* 9, 6.

2°) *tranquille, libre, dégagé, avec* ab : Animo nunc jam otioso esse impero, *je t'ordonne d'avoir désormais l'esprit tranquille, Ter. Andr.* 5, 2, 1. ∾ ab animo, *tranquille du côté de l'esprit, id. Phorm.* 2, 2, 26. ∾ a metu, *libre de crainte, Gell.* 2, 29.

3°) *qui se meut paisiblement, lentement, lent, paresseux :* Fons vel rivus huc conveniat otiosus, qui humiles transeundo formet lacunas, *en coulant lentement, Pallad.* 1, 37.

Adv. ŏtĭōse, *dans le loisir, dans l'inaction, sans rien faire.* — A) *au propre :* Utile Ulixi Ithacæ vivere otiose cum parentibus, *Cic. Off.* 3, 26. ∾ inambulare in foro, *Liv.* 23, 7, *fin.* — B) *métaph.* 1°) *à loisir, à son aise, sans se presser, lentement, insensiblement :* Ambula ergo cito. *Sy.* Immo otiose, *va donc vite! — non, tout doucement, Plaut. Pseud.* 4, 1, 14; *cf. id. Truc.* 1, 2, 66 (*opposé à* properare). Videto ut bene et otiose percoquas, *Cat. R. R.* 76, *fin.* Accessit ad argentum, contemplari unumquodque otiose et considerare cœpit, *se mit à examiner chaque objet à loisir, Cic. Verr.* 2, 4, 15. Quo constituto, tum licebit otiose ista quærere, *id. Fin.* 4, 13. Segniter, otiose, negligenter, contumaciter omnia agere, *Liv.* 2, 57. — 2°) *tranquillement, sans crainte, sans inquiétude :* Ademptum tibi jam faxo omnem metum, in aurem utramvis otiose ut dormias, *Ter. Heaut.* 2, 3, 100.

† **ōtis,** ĭdis, *f.* = ὠτίς, *espèce d'outarde, Plin.* 10, 22, 29; 30, 14, 45.

ōtium, ĭi, *n., loisir, absence d'occupation, repos* (*opposé à* negotium) (*très-class.*) : Otio qui nescit uti plus negoti habet, Quam quum est negotium in negotio... Otioso in otio animus nescit, quid velit, *celui qui ne sait pas employer son loisir, en tirer parti, en profiter, a plus d'occupation que, etc., Enn. dans Gell.* 19, 10. Clarorum virorum atque magnorum non minus otii quam negotii rationem exstare oportere, *les grands hommes doivent pouvoir rendre compte de leur repos comme de leurs occupations, Caton, dans Cic. Planc.* 27, 66. Illum (Catonem) et in otio de negotiis cogitare, et in solitudine secum loqui solitum, *Cic. Off.* 4, 1. ∾ inertissimum et desidiosissimum, *Cic. Agr.* 2, 33.

II) *particul.* — A) *oisiveté, vie oisive, inactive, inoccupée, désœuvrée :* Hebescere et languescere in otio, *Cic. Acad.* 2, 2. Otio tabescere, *id. Att.* 2, 14. ∾ segne trahere, *consumer son temps dans d'inutiles loisirs, Tac. Hist.* 4, 70.

B) *le temps applicable à qqche, loisir destiné à :* ∾ moderatum atque honestum, *Cic. Brut.* 2. Philistus otium suum consumpsit in historia scribenda, *consacra ses loisirs à écrire l'histoire, id. De Or.* 2, 13. Haud centesimam partem dixi, atque, otium rei si sit, possim expromere, *je n'ai pas dit la centième partie de ce que j'aurais à dire, si j'en avais le temps, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 165. ∾ habere ad aliquid faciendum, *avoir le temps de faire qqche, Ter. Phorm.* 5, 5, 4. ∾ auscultandi, *le temps d'écouter, id. Ad.* 3, 4, 55. Horum libros delectationis causa, cum est otium, legere soleo, *quand j'en ai le temps, Cic. De Or.* 2, 14. Si modo tibi est otium, *si toutefois tu en as le temps, id. Partit.* 1. ∾ studio suppeditare, *appliquer son temps à l'étude, Auct. Herenn.* 1, 1. In otium venire, *Cic. Att.* 1, 7. — *De là*

2°) *fruit du loisir :* Excutiasque oculis otia nostra tuis, *nos poésies, Ovid. Trist.* 2, 223.

C) *vie calme, tranquille, que rien ne trouble, paix, calme, repos :* Nihil est tam populare, quam pax, tranquillitas, otium, *Cic. Agr.* 2, 37. Multitudo insolens belli diuturnitate otii, *par l'habitude de la paix, par suite d'une longue paix, Cæs. B. C.* 2, 36. Res ad otium deducere, *ramener le calme, id. ib.* 1, 5. Valde me ad otium pacemque converto, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5. Ex maximo bello tantum otium toti insulæ conciliavit, *Nep. Timol.* 3. Studia recta et honesta per otium concelebrata, *pendant les loisirs ou le calme de la paix, Cic. Invent.* 1, 3.

D) *à l'abl.* otio, *adverbialt, à loisir, en repos, paisiblement :* Quum currens bibere cœpisset canis, Sic crocodilus : Quam libet, lambe otio, Accede, pota leniter, *Phædr.* 1, 25.

† **ōtŏpēta,** æ, *m.* = ὠτοπετής, *qui a de longues oreilles (en bon latin* auritus), *poét. p. lièvre, Petron. Sat.* 35.

Otrēra, Otrēre, *ou* **Otrīra,** æ, *f. Nom d'une amazone, Hygin. fab.* 30, 112, 223, 225 *et fab.* 163.

Otreus, ei *et* eos, *m., prétendant d'Hésione, tué par Amycus, Val. Fl.* 4, 162. — *Autre, tué dans la guerre Colchique, par Ambenus, id.* 6, 252.

Otris, *Plin.* 5, 26; *lieu de la* Babylonia, *près des marécages de l'Euphrate.*

Otrœa, Ὀτροία, *Strabo,* 12; *petite v. sur la frontière de Bithynie, près du lac* Ascanius.

Otroniensis, e, *adj. d'*Otrum, *v. de Phrygie, Plin.* 5, 29, 29, *où Hard. lit* Othonienses.

Otrum, Otrus, *Not. dans Cell.* 3, 4; 97; *v. de Phrygie près de la frontière de Bithynie, peut-être i. q.* Otryæ, Ὀτρύαι, *dans Plut. Lucull., et* Otrœa, *dans Strabon.*

Ottadini *et* **Ottatini,** *voy.* Otadini.

Ottenica, Ottonica sylva, *chez les écrivains du moyen âge, l'Odenwald (forêt d'Odin), entre le Mein et le Neckar.*

Ottorocorras, Ottorocorrhas, Ὀττοροκόῤῥας, *Ptol.; montagnes de l'Asie septentrionale, dans la* Serica, *partie orientale des monts* Emodi, *dans la province chinoise de Schensi. Au N. de ces montagnes était située*

Ottorocorra, Ottorocorrha, *Ptol.*; *v. sur le fl.* Bautisus (*Hara-Muren*).

† 1. **ōtus,** i, *m.* = ὦτος *ou* ὠτός, *sorte de chouette, grand chat-huant, hibou cornu, Plin.* 10, 23, 33.

2. **Ōtus** (*qu'on écrit aussi* Otos, Othos *et* OEtus), i, *m., un des géants :* Nam vinctus sedet immanis serpentibus Otos, *Virg. Cul.* 233; *cf. Hygin. Fab.* 28.

Oufens *ou* **Oufentinus,** a, um, *voy.* Uf.

ŏvālis, e, *adj.* [ovo], *d'ovation (postér. à l'époq. class.)* : Ovalis corona, *Gell.* 5, 4; *cf. :* « Ovalis corona est murtea, quam habebant, qui ovantes introibant, quum bella non erant indicta, aut sine sanguine confecta, » *Fest. p.* 195, *ed. Müll.*

ovanter, *adv.; voy.* ovo, *à la fin.*

OVARIUS, ii, *m.* [ovum], *esclave chargé de la basse-cour (qui veillait sur les œufs)* : CN. MVRCIVS CN. T. L. ARGENTILLVS OVARIVS, *Inscr. in Collect. Ferrar. opusc.* 9, *p.* 179.

ŏvātio, ōnis, *f.* [ovo], *l'ovation, c.-à-d. le petit triomphe, par lequel le général victorieux faisait son entrée triomphante, non sur un char comme dans le grand triomphe, mais à cheval ou à pied, et portant sur la tête une couronne de myrte; cf. Fest. p.* 195; *Gell.* 5, 6, 20; *Plin.* 15, 29, 38. Fuitque de servis ovatione contentus, ne dignitatem triumphi servili inscriptione violaret, *Flor.* 3, 19.

1. **ŏvātus,** a, um, *part. d'*ovo.

2. **ōvātus,** a, um, *adj.* [ōvum]. — I) *qui a la forme d'un œuf, ovale (postér. à Auguste)* : Aliis turbinatio pyri, aliis ovata species, ceu malorum aliquibus, *Plin.* 15, 21, 23. — II) *moucheté, tacheté de petits points de forme ovale :* Ut ovatus esset lapis Numidicus, et purpura distingueretur Synnadicus, *id.* 35, 1, 1.

3. **ŏvātus,** ūs, *m.* [ovo], *cri de victoire (poét.)* : Hinc barbarici glomerantur ovatus, Hinc gemitus, *Val. Flacc.* 6, 187.

ovecula, *voy.* ovicula.

Ovetānus, a, um, *d'*Ovetum : ∾ plumbum, *Plin.* 34, 17.

Ovetum, *Plin.* 34, 49; *lieu de l'*Hispania Tarraconensis, *selon Reich., auj. Oviédo.*

ŏvĭārius, a, um, *adj.* [ovis], *relatif aux brebis, de brebis (postér. à Auguste)* : Et quoniam de oviario satis dictum est, ad caprinum pecus nunc revertar (*autre leçon :* oviarico), *Colum.* 7, 6. — II) *substantivt :* oviaria, æ, *f., troupeau de brebis :* Et ipse pecuarias habui grandes, in Appulia oviarias et in Reatino equarias, *Varr. R. R.* 2, *præf.* § 6.

*ōvĭco, 1. *v. a.* [ovum], *délayer avec un blanc d'œuf :* Ovo crudo ovicare, *Plin. Valer.* 1, 17.

ŏvĭcŭla (ovecula), æ, *f., dimin.* [ovis], *petite brebis (postér. à l'époq. class.)* : Oviculam ei exhibuit epulandam, *Augustin. Doctr. Chr.* 3, 21; *de même :* ovecula, *Tertull. Pall.* 3. — Q. Fabius Max. Cunctator Ovicula dictus est a morum clementia, *Aurel. Vict. Vir. ill.* 43.

Ŏvĭdĭānus, a, um, *relatif à Ovide, Ovidien :* ∾ poeta, *poëte qui a composé des centons avec des vers tirés d'Ovide, Inscr. ap. Grut.* 446, 8. *Cf.* Virgilianus.

Ovidius, a, *nom de famille rom.; ainsi particul.* P. Ovidius Naso, *poëte latin bien connu. Autre du même nom :* Maximus ille tuus, Ovidi, Cæsonius hic est, *Martial.* 7, 44.

Ovilabis, *Itin. Ant.* 235, 258, 277; Ovilia, *Tab. Peut.; v. du* Noricum, *selon quelques-uns, Lambach, près du fl. Traun; selon d'autres, Wels; voy.* Lambacum.

ŏvīle, is, *n.* [ovis], *bergerie, étable de brebis :* Non lupus insidias explorat ovilia circum, *autour des bergeries, Virg. Georg.* 3, 537; *de même : Ovid. Trist.* 4, 1, 79. — *Étable à chèvres :* Sunt, fetura minor, tepidis in ovilibus agni : Sunt quoque, par ætas, aliis in ovilibus hædi, *id. Met.* 13, 828. — II) Ovile, *portion du champ de Mars fermée par des barrières, où se rassemblaient les Romains pour voter dans les comices :* Citatis Veturiæ senioribus, datum secreto in Ovili cum his colloquendi tempus, *Liv.* 26, 22; *cf. Serv. Virg. Ecl.* 1, 34.

ŏvĭlio, ōnis, *m.* [ovis], *berger, pasteur de brebis (postér. à l'époq. class. p.* opilio) : Cum instrumentum omne legatum esset, excepto pecore; pastores oviliones, ovilia quoque legato contineri, Ofilius non recte putat, *Jabolen. Dig.* 33, 7, 26.

ŏvīlis, e, *adj.* [ovis], *relatif aux brebis, de brebis (postér. à l'époq. class.)* : Spelunca ovili stabulatione commoda, *Appul. Met.* 4, *p.* 249, *Oud.*

ŏvillīnus, a, um, *adj.* [ovis], *relatif aux brebis, de brebis (postér. à l'époq. class.)* : Ovillinum lac, *Theod. Prisc. de diæta,* 3. ∾ caro, *id. ib.* 6.

ŏvillus, a, um, *adj.* [ovis], *comme le précédent (très-class.)* : Ovillus caseus, *Cato, R. R.* 76. ∾ grex, *troupeau de brebis, Liv.* 22, 10. ∾ pecus, *brebis, Colum.* 7, 2. ∾ lac, *Plin.* 28, 9, 33.

Ŏvīnius, ii, *m., surnom romain* [ovis] : « Nomina multa habemus ab utroque pecore, a minore Porcius, Ovinius, Caprilius; sic a majore Equitius, Taurius, » *Varr. R. R.* 2, 1, 10. *Cf. Oros. Hist.* 6, 19; *Ulp. Dig.* 49, 15, 9; *Lamprid. Alex. Sev.* 48; *Inscr. ap. Grut.* 446, 9.

Adj., relatif à ou émané d'un certain Ovinius : Lex Ovinia, *loi proposée sous la république :* Qua sancitum est, ut censores ex omni ordine optimum quemque curiatim in senatu legerent, *Fest.; cf. Caj. Institut.* 4, § 109.

ŏvīnus, a, um, *adj.* [ovis], *relatif aux brebis, de brebis (postér. à l'époq. class.)* : Aut tu sume pilam, quæ caudis hæret ovinis, *Seren. Sammon.* 14, 254.

ōvĭpărus, a, um, *adj.* [ovum-pario], *ovipare (postér. à l'époq. class.)* : Quibus membris et causis discreverit natura viviparos eorum (piscium) et oviparos : ita enim appello, quæ Græci ζωοτόκα, καὶ ὠοτόκα, *Appul. Apol. p.* 481, *Oud.; de même, Auson. Idyll.* 10, 132.

ŏvis, is (*acc.* ovim, *Plaut. Merc.* 3, 1, 26. — *abl.* ovi *selon Varr. L. L.* 8, 37, § 66), *f.* (*m., Varr. dans Non.* 216, 23; *cf. Fest. p.* 195, *ed. Müll.*) *formé d'*ὄϊς *digammisé*], *brebis (très-class.)* — I) *au propre :* Oves scabræ sunt, tam glabræ, hem, quam hæc est manus, *Plaut. Trin.* 2, 4, 140. Quid enim oves aliud afferunt, nisi ut earum villis confectis, atque contextis homines vestiantur? *Cic. N. D.* 2, 63. Multæ dictione ovium et boum, *id. Rep.* 2, 9. — II) *métaph.* A) *poét. p. laine :* Et nigram Tyrio murice tingit ovem, *Tibull.* 2, 4, 28. — B) *homme simple, imbécile, niais, animal, mouton :* Quis has huc oves adegit? *Ni.* Oves nos vocant pessumæ, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 3.

ŏvo, āvi, ātum, 1. *v. n., triompher, être triomphant, joyeux, fier.* — I) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt, *reçoivent Horace avec des transports de joie et les plus enthousiastes félicitations, Liv.* 1, 25. Lætus ovat nunc laude virum, nunc vatis honoro Carmine, *Val. Flacc.* 4, 342. ∾ gutture corvi, *corbeaux qui poussent des cris joyeux, Virg. Georg.* 1, 423. Quo nunc Turnus ovat spolio gaudetque potitus, *id. Æn.* 10, 500. Hic juvenis jam victor ovans, *le jeune homme qui déjà triomphe de sa victoire, id. ib.* 5, 331; *de même,* Ovans acies, *Cæs. id. ib.* 5, 563. Nautæ ovantes, *id. ib.* 4, 543. — *Et avec un nom de chose p. sujet :* Prosequar et currus utroque ab litore ovantes, *je suivrai son char triomphant d'un rivage à l'autre, Prop.* 3, 7, (9) 53. ∾ Africus, *l'Africus triomphe, règne sur les flots, Val. Flacc.* 2, 506.

II) *particul., triompher par ovation* (*voy.* ovatio) (*très fréq. en ce sens*) : Quem ego ovantem in Capitolium ascendisse meminissem, *Cic. Or.* 47. Ovans urbem ingrederetur, *entrerait triomphant dans la ville, Liv.* 5, 31. Ovans triumphavit, *il se contenta de l'ovation, il précéda à pied le cortége triomphal, Vellej.* 2, 96. Ovans, et curru Urbem ingressus est, *Suet. Tib.* 9. — Ovatum aurum, *or acquis par la victoire, Pers.* 2, 55. — *De là*

Adv. ŏvanter, *en ne se tenant pas de joie* (*postér. à l'époq. class.*) : Propere et ovanter accurrit, *Tertull. adv. Valent.* 28.

ŏvum, i, *n.* [*forme digammisée d'*ὠόν], *œuf :* Deli fuisse complures qui, quum ovum inspexerant, quæ id gallina peperisset, dicere solebant, *qui, après l'inspection d'un œuf, pouvaient dire quelle poule l'avait pondu, Cic. Acad.* 2, 18. ~ gignere, *pondre un œuf, id. N. D.* 2, 51. ~ edere, *Colum.* 8, 3. ~ ponere, *Ovid. Met.* 8, 258. Ovi putamen, *coque ou coquille d'œuf, Colum.* 8, 5. Pullos ex ovis excludere, *faire éclore les petits, Cic. N. D.* 2, 52. Ova eniti, *même signif., Colum.* 8, 11. Incubare ova, *couver des œufs, Varr. R. R.* 3, 9; *on dit aussi* incubare ovis, *Colum.* 8, 11. — *Chez les Romains on avait coutume de manger les œufs au commencement du repas et les fruits à la fin; de là :* Integram famem ad ovum affero, *j'apporte à l'œuf un appétit entier, c.-à-d. je me mets à table avec grand appétit, Cic. Fam.* 9, 20; *et :* Ab ovo Usque ad mala citaret, Io Bacche, *de l'œuf aux pommes, c.-à-d. du commencement à la fin, Hor. Sat.* 1, 3, 6. — *Selon la Fable, Léda, séduite par Jupiter métamorphosé en cygne, aurait pondu deux œufs, provenant l'un de Jupiter, l'autre de Tyndare; de l'un seraient nés Pollux et Hélène, de l'autre, Castor et Clytemnestre; de là :* Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo, *il ne commence pas le récit de la guerre de Troie aux deux œufs de Léda, c.-à-d. à la naissance de Castor et de Pollux, Hor. A. P.* 147. Castor gaudet equis : ovo prognatus eodem Pugnis, *celui qui naquit du même œuf, c.-à-d. Pollux, id. Sat.* 2, 1, 26. — *Dans le cirque il y avait sept œufs en bois; à chaque tour qu'on avait fait dans l'arène, on en prenait un; de là :* Non modo ovum illud sublatum est, quod ludis circensibus novissimi curriculi finem facit quadrigis, sed ne illud quidem ovum vidimus, quod in Cereali pompa solet esse primum, *Varr. R. R.* 1, 2. Ova curriculis numerandis, *Liv.* 41, 27.

II) *métaph.* — A) *autant qu'une coquille d'œuf peut contenir, capacité, contenance d'une coquille d'œuf :* Semuncia amyli, cum ovo et passi tribus ovis suffervefacta, *une demi-once d'amidon avec un œuf et autant de vin cuit que trois coquilles d'œufs peuvent en contenir, Plin.* 22, 25, 67. — B) *la forme d'un œuf, figure ovale :* Sic tibi planitiem curvæ sinus ambit arenæ, Et geminis medium se molibus alligat ovum, *Calpurn. Ecl.* 7, 34.

† **oxălis,** ĭdis, *f.* = ὀξαλίς, *oseille, Plin.* 20, 21, 85.

oxalme, es, *f.* = ὀξάλμη, *sauce faite avec du vinaigre et de la saumure, saumure aigre, Plin.* 23, 2, 26.

Oxartes, is, *m., Perse, père de Roxane, épouse d'Alexandre le Grand, Curt.* 10, 3.

Oxathres, is, *m., frère du roi de Perse* Darius Codomannus, *Curt.* 3, 11.

Oxea, Oxia, Ὀξεῖα, *Ptol.; cap de l'île Taprobane.*

Oxīæ, Ὀξεῖαι, *Strabo*, 10; *Plin.* 4, 12; *îles pleines d'écueils, près des Echinades, sur la côte d'Acarnanie, auj. selon Reich. Curzolari.*

Oxiana, Ὠξίανα, *Ptol.; v. près du fl. Oxus, dans la Sogdiane, auj. Termed.*

Oxiane, Ὠξειανὴ λίμνη, *Ptol.; lac dans la Sogdiane, où se jette le fl. des steppes Sogd, selon la conjecture de Mannert.*

Oxiani, *Ptol.; habitants des environs du lac* Oxiane.

Oxii, *voy.* Uxii.

Oximagis, Oxymagis, Ὀξύμαγις, *Ptol.; fl. de l'Inde, près des* Pazalæ, *entre* Palimbothra *et le point où le Gange se dirige vers le S.; auj. Bogmutty.*

oxime, *voy.* ocius.

Oxĭmum, i, *n., ville d'Italie, appelée aussi* Auximum, *Liv.* 41, 21.

Oximum, *voy.* Ausimum.

Oxinas, Ὀξίνης, *Arrian. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 14; *Marcian. ib.* 70; *fl. dans la partie N.-E. de la Bithynie, qui fut plus tard la province* Honorias.

Oxiones, *Tac. Germ.* 46; *peuple fabuleux de la* Sarmatia Europæa.

Oxira, Ὄξιρα, *Ptol.; v. de Mésopotamie.*

Oxonia, *nom latin de la v. d'Oxford, dans l'Oxfordshire, en Angleterre.*

Oxos *ou* **-us,** i, *m.,* Ὦξος, *l'Oxus, fleuve d'Asie, qui prend sa source sur les frontières de l'Hyrcanie et de la Sogdiane, et va se jeter dans la mer Caspienne, auj. Amu ou Dschihun, Mel.* 3, 5, 6; *Plin.* 6, 16; *Curt.* 7, 4. *Voy.* Oxusi.

Oxthracæ, Ὀξθράκαι, *Appian. dans Hisp.* 58; *v. des Lusitaniens dans l'*Hispania Bætica.

Oxus, i, *voy.* Oxos.

Oxus, Ὦξος, *Ptol.; Strabo*, 11; *Mela*, 3, 5; *Plin.* 6, 16; *le fl. asiatique le plus considérable après le Gange et l'Indus; prend naissance au N.-O. de la source de l'Indus, dans le mont* Paropamisus, *dans l'*Oxus lacus, *Plin.* 6, 16, *et se jette, selon les uns, par l'Hyrcanie dans la mer Caspienne, selon d'autres, dans le lac Aral; auj. Amu-Darja ou Abu-Amu.*

† **oxўbăphus,** i, *m.* = ὀξύβαφον, *propr. vase au vinaigre* (*en bon latin* acetarium); *de là, oxybaphe, mesure pour les liquides, de la contenance de* 15 *drachmes* (*postér. à l'époq. class.*) : Bis quinque hunc (cyathum) faciunt drachmæ, si appendere tentes; Oxybaphus fiet, si quinque adduntur, ad istas, *Rhemn. Fann. de Ponder.* 75; *cf. Isid. Orig.* 16, 26.

Oxybii, Ὀξύβιοι, *Polyb.* 33, 7; *Steph.* 517; *peuplade ligurienne sur la côte entre le fl.* Argens, *jusqu'à* Antipolis (*Antibes*) *dans la* Gallia Narbonensis.

† **oxycĕdros,** i, *f.* = ὀξύκεδρος, *sorte de cèdre à feuille épineuse, Plin.* 13, 5, 10.

† **oxy-cŏmĭna,** orum, *n. plur., olives confites ou salées :* Etiam in alveo circumlata sunt oxycomina (*autre leçon :* oxycominia), *Petron. Sat.* 66.

Oxydracæ, Ὀξυδράκαι, *Strabo*, 15; *Steph. Byz.* 517; *peuple de l'Inde, entre le Gange et l'Hyphasis, dans le voisinage des* Malli.

† **oxygăla,** æ, *f.* = ὀξύγαλα, τά (*lait aigre*), *sorte de lait caillé, oxygale :* Oxygalam sic facito, *Colum.* 12, 8. — *Il s'emploie comme neutre à cause du grec* γάλα : Quod est maxime coactum, in summo fluitat : id exemptum, addito sale, oxygala appellant, *Plin.* 28, 9, 35.

† **oxўgărum,** i, *n.* = ὀξύγαρον, *sauce faite avec du vinaigre et du garum :* Affertur protinus ingens Inter lactucas oxygarumque liber, *Martial.* 3, 50.

oxўgōnius, ὀξυγώνιος, *qui a un angle aigu, Front. expos. formar. p.* 35, *Goes.*

† **oxўlăpăthum,** i, *n.* = ὀξυλάπαθον, *sorte d'oseille à feuille épineuse, Plin.* 20, 21, 85.

Oxymagis, *voy.* Oximagis.

† **oxў-mĕli,** ĭtis, *n.* = ὀξύμελι, *oxymel, vinaigre miellé :* « Oxymeli antiqui hoc modo temperabant : mellis minas decem, aceti veteris heminas quinque, salis marini pondo libram et quadrantem, aquæ marinæ sextarios quinque pariter coquebant, decies defervescente cortina : atque ita diffundebant, inveterabantque, » *Plin.* 23, 2, 29. — *On écrit aussi* oxymelli : Brassica ex aceto oxymelli et sale sparsa (*autres leçons :* oxymelle, oxymela), *Cat. R. R.* 157; *de même, Colum.* 12, 56.

† **oxўmōrus,** a, um, *adj.* = ὀξύμωρος, *spirituel sous une apparence de niaiserie :* Oxymora verba, *paroles qui, au premier aspect, paraissent niaises, mais qui renferment un sens profond; cette épithète s'applique surtout aux propositions qui renferment une contradiction apparente, par ex. :* Quum tacent clamant, *etc., Pseudo-Ascon. sur Cic. Divin. in Cæcil.* 1.

† **oxўmyrsīne,** es, *f.* = ὀξυμυρσίνη, *fragon, plante* (*en bon latin* ruscus), *Plin.* 15, 7, 5.

Oxynia, Ὀξύνεια, *Strabo; v. de Thessalie, près du fl.* Ion, *qui se jette dans le* Peneus; *auj. Mokossi, selon Reich.*

Oxyopum, *Plin.* 5, 30; *v. de Mysie ou de la Troade.*

† **oxypædĕrōtĭnus,** a, um, *adj.* = ὀξυπαιδερώτινος, *qui est de la couleur de l'opale :* Vestes oxypæderotinæ, *Vopisc. Aurel.* 46.

oxўpŏrium, ii, *n.,* ὀξυπόριον, *médicament qui pénètre promptement dans les veines et les parties les plus déliées du corps :* Fit ex eisdem (pinorum nucleis) oxyporium utile, *Gargil. de Pom. ab A. Maio ed. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 425. *De même, Plin. Valer.* 2, 8.

† **oxўpŏrus,** a, um, *adj.* = ὀξυπόρος, *qui passe vite, de facile digestion, en parl. des aliments; qui opère promptement, en parl. des médicaments :* Moretum oxyporum, ut alii, oxygarum, quemadmodum componas, *Colum.* 12, 56; *de même, Plin.* 20, 7, 26; *ib.* 23, 96; 24, 8, 36; *Stat. Silv.* 4, 9, 36.

* **Ozyrrhŏe** *ou* **Oxyrŏe,** es, *f.* = Ὀξυῤῥόη, *nom d'un chien d'Actéon, Hygin. Fab.* 181.

Oxyrynchites nomos, ὀξυρυγχίτης νομός, *Plin.* 5, 9; *sur des médailles d'Adrien et d'Antonin, dans l'Égypte centrale; il tirait son nom de la v. de*

Oxyrynchus, Ὀξύρυγχος, *Strabo*, 17, *Ptol.; Amm. Marc.* 22, 16; *Steph. Byz.* 517; Oxyrinchum, *Itin. Ant.* 157; *près du grand bras occidental du Nil, nommé le canal de Joseph, lieu qui n'acquit plus tard de la célébrité que par le séjour qu'y firent beaucoup d'ecclésiastiques et de moines; auj. le village de Benesch.*

† **oxys,** ўos, *m.,* = ὀξύς (*aigu, piquant*). — I) *oxalide des bois, Plin.* 27, 12, 89. — II) *sorte de jonc, Plin.* 11, 18, 69.

† **oxysacchărum,** i, *n.* = ὀξυσάκχαρον, *breuvage composé de vinaigre et de sucre :* Oxysaccharum dare cum succo mali granati, *Constant. Afer* 7, 1.

† **oxyschœnos,** i, *m.* = ὀξύσχοινος, *sorte de jonc pointu, Plin.* 21, 18, 69.

Oxўthĕus, i, *m.* (ὀξύς, θέω), *qui court vite, surn. rom., Inscr. ap. Kellerm. Vigil. R. laterc. n°* 5, *col.* 4, *lin.* 31.

† **oxўtŏnon,** i, *n.* = ὀξύτονον, *pavot sauvage, plante, Appul. Herb.* 53.

† **oxў-trĭphyllon,** i, *n.* = ὀξυτρίφυλλον, *trèfle à feuilles pointues, Plin.* 21, 9, 30.

oxyzōmus, a, um, *adj.* = ὀξύζωμος, *accommodé à la sauce piquante* (*postér. à l'époq. class.*) : Pullus oxyzomus, *Apic.* 6, 9.

† **ŏzæna,** æ, *f.* = ὄζαινα. — I) *ozène, animal de l'espèce des polypes :* Polyporum generis et ozæna, dicta a gravi capitis odore, *Plin.* 9, 30, 48. — II) *ozène ou polype, tumeur au nez :* Narium ozænas emendat aristolochia cum cypero, *id.* 25, 13, 102.

† **ozænītis,** ĭdis, *f.* — ὀζαινῖτις, *faux nard, plante qui ressemble au nard :* Alterum genus damnatur in totum, ozænitidis nomine, *Plin.* 12, 12, 26.

ozænōsus, a, um, *adj.* [ozæna, *n°* II], *qui a un polype au nez, attaqué d'un polype* (*latin des bas temps*) : Loca, quæ ozænosa sunt, *Pelag. Vet.* 16.

Ozara, Ὀζάρα, *Ptol.; v. de l'*Armenia major.

Ozene, Ὀζήνη, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem, *une des plus considérables du royaume de* Larice, *autour du golfe de Cambayana, près du fl.* Namadus (*Nerbudda*); *auj. Uzen, capitale de l'empire de Malva.*

Ozoa, Ὀζόα, *Ptol.; v. de la* Persis.

Ozoamis, Ὀζόαμις, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem.

Ozogardana, æ, *f. Amm. Marc.* 25, 4; **Zagardia,** Ζαγαρδία, *Zosim.* 3, 15; *v. de la Mésopotamie, près de l'Euphrate; selon Mannert, la même que Ptolémée appelle* Pacovia.

Ozola, Ὄζολα, Axola, *Ptol.; v. de l'*Arachosia.

Ozolæ, *voy.* Locri.

* **Ozomĕne,** ēs, *f., femme de Thaumas, mère des Harpyes, Hygin. Fab.* 14.

P, p, *quinzième lettre de l'alphabet latin; elle emprunte sa forme au* Π *des Grecs, raccourci dans son jambage de droite, puis arrondi dans la partie conservée; on trouve même dans des inscriptions et des monnaies anciennes le* P *sous la forme* Γ *et* P.

Comme le K *et le* T, *le* P, *dans l'ancienne langue, ne s'aspirait point; de là l'orthographe* TRIVMPE *pour* triumphe, *dans le chant des Frères Arvales.*

Comme son initial le P, *dans les mots de pure latinité, ne s'unit comme consonne qu'à* l *et à* r; *les assemblages* pn, ps *et* pt *appartiennent aux mots tirés du grec, à l'exception du suffixe* pte. — *Au milieu des mots, l'assemblage de* p *avec* s *et* t *est tellement approprié à l'organe des Latins, que l'on trouve souvent* ps *et* pt *même pour* bs *et* bt *par ex.* . OPSIDESQVE *et* OPTENVI, *sur les inscriptions du tombeau des Scipions; de même aussi dans des inscriptions postérieures* APSENS, APSENTI, SVPSIGNARE, *etc.* — *Comme son final,* p *ne se trouve que par apocope dans le mot* volup.

Sur la très-fréq. confusion du p *et du* b, *voy. à la lettre* B. — P *est mis pour* v *dans* opilio *p.* ovilio, *d'*ovis. — P *se mettait qqfois p. les gutturales, comme le prouvent* lupus *de* λύκος, *et peut-être* spolium *de* σκῦλον; *et, au rebours,* jecur *de* ἧπαρ; *cf. aussi la lettre* Q. — *C'est une permutation du* P *avec une linguale qui a produit* pavo, *de* ταώς, *et peut-être* hospes *de* hostis. — *Le* P *s'est assimilé à* f *dans* officina *d'*opificina; *et il a complétement disparu dans* Oscus *d'*Opscus. — *C'est par euphonie qu'un* p *se trouve intercalé entre l'*m *et l'*s *dans* sumpsi; *entre l'*m *et le* t *dans* sumptum.

Comme abréviation P *signifie le plus souv. le prénom* Publius; *mais il désigne souv. aussi* parte, pater, pedes, pia, pondo, populus, posuerunt, publicus, *et autres.* — P. C. *signifie* patres conscripti, patronus civitatis *ou* coloniæ, ponendum curavit, potestate censoria, *et autres;* — P. M. pontifex maximus, patronus municipii, posuit merito. — P. P. pater patriæ, præpositus, primi pilus, pro parte. — P. R. populus Romanus. — P. S. pecunia sua.

« **Pa** pro parte (*lisez* patre) et PO pro potissimum positum est in Saliari carmine, » *Festus, p.* 205, *ed. Mull.*

Paala, *Tab. Peut.; fl. de la* Gallia Cisalpina, *se jette à l'E. du* Rigonus (*Reno*) *dans le Pô; selon Mannert, la Savena qui coule par Bologne.*

Pabia; *voy.* Papia.

Pabii, Πάβιοι, **Parisii**, *Ptol.; peuple d'Asie, dans le* Paropamisus.

păbillus, i, *m., dimin. de* pabo, *petit char à une roue ou brouette, Lamprid. Elag.* 29; *cf. Du Cange, Gloss. med. et infim. Latin. au mot* pabo.

Pablia, *Tab. Peut.; fl. de l'*Etruria, *se jette, près d'Orvieto, dans le* Clanis (*Chiare*); *auj. Paglia, selon Mannert.*

PABO, ōnis, *m., brouette, char à une seule roue :* « Pabo, vehiculum unius rotæ, » *Gloss. Isid.*

pābŭlāris, e, *adj.* [pabulum], *qui concerne le fourrage, qui sert de fourrage :* ~ vicia, *Colum.* 2, 14, 1; *Pallad.* 1, 6, 14. Farrago, vicia, hordeum, omnia hæc pabularia, *Plin.* 18, 16, 41.

PABULARIUS, a, um, *adj.* [pabulum], *relatif au fourrage :* PABVLARIORVM COLLEGIVM, *le collége des pabulaires, des fermiers des pâturages publics; fournisseurs des fourrages pour les armées, Inscr. ap. Don. cl.* 9, *n°* 3 *et* 20.

pābŭlātĭo, ōnis, *f.* [pabulor], *pâturage, pacage, fourrage, pâture; action de paître.* — I) *au propre :* Si e bono loco transtuleris eo, ubi idonea pabulatio non est, fugitivæ fiunt, *si vous les faites passer d'un bon endroit dans un lieu où le fourrage ne leur convient pas, elles s'enfuient, Varr. R. R.* 3, 16; *de même, Colum.* 7, 9, *fin.* — II) *métaph., dans la langue militaire, fourrage, action d'aller au fourrage, de fourrager :* Omnes nostras pabulationes frumentationesque observabat, *Cæs. B. G.* 7, 16. Premebantur Afraniani pabulatione, aquabantur ægre, *id. B. C.* 1, 78. Pabulatione intercludi, *id. B. G.* 7, 44.

pābŭlātor, ōris, *m.* [pabulor]. — I) *celui qui donne à manger aux bestiaux, pâtre, berger; seulement d'après la glose :* « Pabulator, pastor qui bubus pabula præbet, » *Isid. Gloss.* — II) *dans la langue militaire, fourrageur, celui qui va au fourrage :* Inopinantes pabulatores et sine ullo dissipatos timore aggredi, *Cæs. B. C.* 1, 55; *de même, Liv.* 29, 2.

pābŭlātōrius, a, um, *adj.* [pabulator], *de fourrage :* Frondis aridæ corbis pabulatoria modiorum viginti sufficit, *Colum.* 6, 3, 5; *de même, id.* 11, 2, 99.

pābŭlor, ātus, 1, *v. dép. n. et a.* [pabulum]. — I) *neutre :* A) *paître, brouter les végétaux, manger, prendre sa pâture :* Capella compesci debet, ne procurrat, sed placide et lente pabuletur, *Colum.* 7, 6; *de même, id.* 8, 15. Pabulantia jumenta, *Front. p.* 2203, *P.*

B) *chercher du fourrage, de la pâture; de là, en génér., chercher sa vie, ses moyens d'existence; en parl. des pêcheurs :* Ex urbe ad mare huc prodimus pabulatum, *Plaut. Rud.* 2, 1, 6.

2°) *particul., en t. de guerre, fourrager, aller au fourrage :* Non longo ab castris progressi spatio, angustius pabulantur, *Cæs. B. C.* 1, 29. Quum Cæsar pabulandi causa tres legiones misisset, *id. B. G.* 5, 17. Nec multo post pabulantes nostros profligant, *Tac. Ann.* 12, 38, *fin.*

* II) *act., nourrir, et, métaph., fumer un végétal :* Fimo pabulandæ sunt oleæ, *Colum.* 5, 9, 13.

pābŭlōsus, a, um, *adj.* [pabulum], *fertile, riche en pâturages* (*latin des bas temps*) : Ita pabulosa (Britannia) ut pecua in periculum agat satias, *Solin.* 22.

pābŭlum, i, *n.* [pasco], *pâture, nourriture, aliment.* — I) *au propre :* A) *en parl. des hommes* (*en ce sens ne se trouve que chez les poëtes*) : Multaque præterea novitas tum florida mundi Pabula dia tulit, miseris mortalibus ampla, *Lucr.* 5, 941. Pabula dira, *l'abominable nourriture* (*de l'anthropophage Polyphème*), *Val. Flacc.* 4, 105.

B) *en parl. des animaux, pâture, fourrage* (*très-fréq. et très-class. en ce sens*) : Bubus pabulum hoc modo parari darique oportet, *c'est ainsi qu'il faut préparer et donner la nourriture aux bestiaux, Cato, R. R.* 54. Secare pabulum, *couper du fourrage, Cæs. B. G.* 7, 14. ~ supportare, *id. B. C.* 3, 58. Hirundo pabula parva legens, *Virg. Æn.* 12, 475. Pabula decerpere, *Ovid. Met.* 13, 943. Pabula carpit ovis, *la brebis broute l'herbe, id. Fast.* 4, 750. Quique suis homines pabula fecit equis, *et qui donna des hommes en pâture à ses chevaux, id. Pont.* 1, 2, 122. Viciam conserere in pabulum, *Colum.* 11, 2, 71. Cervi noctu procedunt ad pabula, *les cerfs sortent la nuit pour paître, Plin.* 8, 32, 50. Subus serpentes in pabulo sunt, *les porcs mangent les serpents, id.* 11, 53, 115.

II) *au fig., nourriture, aliment, pâture* (*très-class.*) : Acheruntis pabulum, *gibier de l'Achéron, proie que l'Achéron réclame* (*en parl. de qqn qui mérite la mort*), *Plaut. Casin.* 2, 1, 11. Sed fugitare decet simulacra et pabula amoris Abstergere sibi, *Lucr.* 4, 1056. Est enim animorum ingeniorumque naturale quoddam quasi pabulum consideratio contemplatioque naturæ, *c'est comme une nourriture naturelle de nos esprits et de nos âmes que l'étude et la contemplation de la nature, Cic. Acad.* 2, 41. Si vero habet aliquod tamquam pabulum studii atque doctrinæ, nihil est otiosa senectute jucundius, *s'il a ce goût de l'étude et de la science qui nourrit l'esprit, rien n'est plus délicieux que les loisirs du vieillard, id. de Senect.* 14. Dederatque gravi nova pabula morbo, *avait donné un nouvel aliment à la maladie déjà si grave, Ovid. Met.* 8, 876.

pācālis, e, *adj.* [pax], *relatif à la paix, de paix* (*mot poét.*) : Circuit extremas oleis pacalibus oras, *Ovid. Met.* 6, 101. ~ laurus, *le laurier, symbole de la paix, id. ib.* 15, 591. Pacales flammæ, *les flammes pacifiques* (*allumées sur l'autel de la Paix*), *id. Fast.* 1, 719.

pacate, *adv.; voy.* paco, *Pa.*

Pācātīnus, a, um (*relatif à Pacatus, de Pacatus*). — *Substantivt :* — us, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 530, 6.

* **pācātĭo**, ōnis, *f.* [paco], *pacification, conclusion de la paix, paix :* Quæ ad prœlium et confectam pacationem pertinent, *Front. Strateg. præf.* Nigidius dicit Castorem et Pollucem geminorum honore decoratos, quod principes pacationis dicantur, quod mare totum prædonibus maleficisque pacatum reddidissent, *Vet. Schol. ad German. Arat.* 146.

pācātor, ōris, *m.* [paco], *pacificateur* (*postér. à Auguste*) : Ille victor pacatorque gentium populus, *Senec. Benef.* 5, 15. Terræ pacator Iberæ, *Sil.* 16, 246. ~ ORBIS, *Num. ap. Eckh. D. N.* 7, *p.* 190.

pācātōrĭus, a, um, *adj.* [pacator], *qui amène la paix, pacifique* (*postér. à l'époq. class.*) : Judicium justum et pacatorium, *Tertull. adv. Marc.* 4, 29.

Pācātŭla, æ, *f., dimin.* [pacata], *nom de femme :* Dum infantem Pacatulam instituo, *Hieron. Ep.* 128, *n°* 4.

pacatus, a, um, *Partic. et Pa. de* paco.

Pācātus, i, *m., surnom rom. :* Latinus Drepanius Pacatus, *professeur à Bordeaux et auteur d'un panégyrique à Théodose le Grand, Auson. Lud.* 7, *Sap.* 2.

Paccĭānus, a, um, *relatif à Paccius Antiochus, célèbre médecin, mort sous le règne de Tibère et dont Marcell. Empir.* 20, *rappelle longuement les remèdes; cf. inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculistes, p.* 50 : Crocodes Paccianum, *et ibid. p.* 64.

Pācensis, e, *adj.* [Pax Julia]. — I) *relatif à la ville* Pax Julia (*en Lusitanie; auj. Beja*), *de là* PACENSES, ĭum, *m., les habitants de* Pax Julia : TERMINVS INTER PACENSES ET EBORENSES, *Inscr. Grut.* 199, 4. — II) Pacensis colonia, *la ville de* Forum Julii, *auj. Fréjus :* Forum Julii Octavanorum colonia, quæ Pacensis appellatur, *Plin.* 3, 4, 5. — III) *la colonie* Deultum *en Thrace, auj. Derkon :* COLONIA FLAVIA PACENSIS DEVLTVM, *Num. ap. Mionnet, Descr. des Médaill.* 1, *p.* 383.

Pacensis colonia, *et* Begia, *et* Colonia Julia Octavanorum.

Pache; *voy.* Pagæ.

Pachinum; *voy.* Pachynum.

Pachnamunis, Παχνάμουνις, *Ptol.;* Pachnemunis, Pachnemoes, Παχνεμόης, *Hierocl.* 724; *lieu principal du Nome Sébennytique, dans le Delta d'Égypte, dans la contrée du Handahur actuel.*

pachȳderma, ătis, *n.* (παχύς, δέρμα), *pachyderme, c.-à-d. à peau épaisse :* ~ elephas, *L. M.*

Păchȳnum, i, *n. et* Păchȳnus (-os), 1 (Pā hy-nus, *Avien. Perieg.* 645; *Prisc. Perieg.* 482), *m. et f.*, Πάχυνος, *promontoire au sud est de la Sicile, vis-à-vis de la Grèce; auj. Capo di Passaro :* Ipsius promontorium Pelorus vocatur vergens in Italiam, Pachynum in Græciam, Lilybæum in Africam, *Plin.*

3, 8, 14. Classis Pachynum quinto die appulsa, *Cic. Verr.* 2, 5, 35; *de même, Liv.* 25, 27. E quibus imbriferos obversa Pachynos ad austros, *Ovid. Met.* 13, 726; *de même, vocat.* Pachyne, *id. ib.* 5, 350. *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p* 341.

Păchynum, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 8; Pachynus, Πάχυνος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 4; *Polyb.* 1, 25; *Strabo*, 6; *Ptol.; Steph. Byz.* 537; *le cap le plus au S. E. de la Sicile, dont la pointe la plus méridionale, s'étendant au loin dans la mer, est appelée* Odyssea Acra (*Ptol.; Lycophron, v.* 1030); *le cap s'appelle auj. Capo Passaro. Une baie qui se trouve près de là est appelée par Cicéron* (*Verr.* 5, 34) Portus Pachyni; *auj. Porto di Palo, selon Mannert.*

Păcidējānus, i, *m., célèbre gladiateur dont la lutte avec le Samnite Æserninus, mentionnée par Lucilius, est devenue proverbiale, Lucil. dans Non.* 393, 30; *Cic. Opt. gen. or.* 6, 17; *Tusc.* 4, 21; *Qu. Fr.* 3, 4, 2; *Hor. Sat.* 2, 7, 97.

pācĭfer, ĕra, erum, *adj.* [pax-fero], *qui apporte ou annonce la paix, pacificateur; pacifique*: Duramque viri deflectere mentem Pacifero sermone parant, *Lucan.* 3, 305. — Paciferæque manu ramum prætendit olivæ, *et présente de la main un rameau d'olivier, symbole de la paix, Virg. Æn.* 8, 116. Laurus pacifera, ut quam prætendi etiam inter armatos hostes quietis sit indicium, *Plin.* 15, 30, 40; *en parl. du même* (*laurier*): ~ virga, *Val. Flacc.* 4, 139. — *Fréq. épithète des dieux, par ex. de Mercure*: Pacifer huic dederat florem Cyllenius album, *Ovid. Met.* 14, 291; *de même, Inscr. Orell.* 1411; *de Jupiter, Inscr. ap. Gud.* 7, 7; *de Mars, Inscr. Orell. n°* 1353; *d'Apollon, Inscr. Grut.* 38, 7; *d'Hercule, Inscr. Grut.* 49, 1; 1013, 4; *de Minerve, Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 228; *du Genius* (*peut-être en parl. de Mercure*), *Inscr. Orell. n°* 1412.

PACIFERO, āre [pax-fero], *être en paix, rester en paix*: « Pacifero, εἰρήνην ἄγω, » *Gloss. Gr. Lat.*

pācĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [pacifico], *pacification, traité de paix; accommodement, réconciliation* (*très-class.*): Quod quæris, ecqua spes pacificationis sit, quantum ex Pompeii sermone perspexi, ne voluntas quidem est, *quant à ce que tu demandes, s'il y a quelque espoir de faire la paix, autant que j'ai pu en juger par le langage de Pompée, on n'en a pas même le désir, Cic. Att.* 7, 8. Opem et gratiam alicujus ad pacificationem quærere, *id. ib.* 9, 11. Sapientius facies, si te in istam pacificationem non interpones, *tu feras plus sagement en ne t'interposant pas dans cette réconciliation, id. Fam.* 10, 27. Ubi ista pacificatio perpetrari nequivit, *Gell.* 7, 3.

pācĭfĭcātor, ōris, *m.* [pacifico], *pacificateur* (*très-class.*): Scito præpositum esse nobis pacificatorem Allobrogum, *Cic. Att.* 1, 13. Emptus pacificator, *en parl. de C. Scribonius Curio, gagné par César à prix d'argent, id. ibid.* 10, 1. Servius pacificator, *id. ib.* 15, 7. Adhibitus ab Ætolis pacificator Amynander rex Athamanum, *Liv.* 27, 30. — Fit et ille habitus, qui esse in statuis pacificator solet, *Quintil. Inst.* 11, 3, 119.

* **pācĭfĭcātōrĭus**, a, um, *adj.* [pacificator], *qui doit rétablir la paix; chargé de négocier la paix*: Posteaquam nos pacificatoria legatione implicatos putant, *Cic. Phil.* 12, 1.

pacifice, *adv.; voy.* pacificus, *à la fin.*

pācĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*antér. et postér. à l'époq. class.; se trouve aussi comme v. deponent; voy. à la suite et cf. Prisc. p.* 799, *P.*) [pacem-facio], *faire la paix, conclure la paix, la rétablir, pacifier* [*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *au propre*: Igitur Vagenses, quo Metellus initio, Jugurtha pacificante, præsidium imposuerat, *quand Jugurtha négociait la paix, Sall. Jug.* 66. Inter hæc pacificatum legati a Volscis et Æquis venerunt, *Liv.* 5, 23; *cf. id.* 7, 40. — β) *comme v. déponent*: Quum videret, sibi adversus duos dimicandum, pacificari cum altero statuit, *il résolut de faire la paix, de traiter avec l'un des deux, Justin* 6, 1; *de même*: Agathocles pacificatus cum Carthaginiensibus, *id.* 23, 1.

II) *métaph., en génér., pacifier, apaiser, calmer, fléchir*: Satin' ergo tecum pacificatus sum, Antipho? *Plaut. Stich.* 4, 1, 13. Nondum cum sanguine sacro Victima cœlestes pacificasset heros, *eût apaisé les maîtres célestes, Catull.* 68, 75; *de même*: ~ divos, *Sil.* 15, 423. ~ aures Pieriis modis, *charmer l'oreille par les accents de la poésie, Claudian. in Ruf.* 2, *præf.*

pācĭfĭcus, a, um, *adj.* [pax-facio], *qui pacifie, qui fait, conclut, amène la paix, qui l'aime, pacifique* (*très-class.*): Velim aliquid etiam in posterum prospicias fingasque, quem me esse deceat: ecquæ pacifica persona desideretur, an in bellatore sint omnia, *Cic. Att.* 8, 12, 4. Pacificæ secures, *haches pacifiques, c.-à-d. entourées des baguettes du faisceau, Lucan.* 7, 63. ~ Janus, *Martial.* 8, 66.

Adv. pācĭfĭce, *d'une manière paisible, pacifique, en paix* (*postér. à l'époq. class.*): Pacifice et fideliter consulere, *Cyprian. Ep.* 41.

Păcĭlus, i, *m.* = Paculus, *surn. rom. très-ancien, dans la gens Furia, Liv.* 4, 12.

1. **păcio** *ou plutôt* **paco**, is = paciscor; *voy. ce verbe.*

2. PACIO, ōnis, *f., convention, accord, traité* (*antér. à l'époq. class. pour* pactio): « Pacionem antiqui dicebant, quam nunc pactionem dicimus: unde et pacisci adhuc et paco in usu remanet, » *Fest. p.* 250, *ed. Müll.* (*Peut-être dans Fest. s. v.* NVPTIAS, *p.* 170, *faut-il aussi lire* pacio *au lieu de* ratio, *d'après la conjecture de Dacier sur le passage précédent.*)

pacisco, ere; *voy.* paciscor, *à la fin.*

păciscor, pactus, 3. *v. dép. n. et a.* (*forme access. active; voy. à la fin*) [paco], *faire un traité, un pacte, une convention avec qqn, traiter, conclure un arrangement, s'arranger, convenir de.*

I) *au propre*: — A) *en génér.* α) *neutre*: Pacisci cum illo paulula pecunia potes, *tu peux traiter avec lui moyennant une très-faible somme, Plaut. Bacch.* 4, 8, 24. Attendite cujusmodi edicta sint: Ne tollat, inquit, ex area, nisi erit pactus. Satis hæc magna vis est ad inique paciscendum, *Cic. Verr.* 2, 3, 14. Paciscitur magna mercede cum Celtiberorum principibus, ut copias inde abducant, *Liv.* 25, 33; *cf.*: Pacti sunt inter se, ut die statuta, *ils sont convenus entre eux qu'à un jour déterminé, etc., Justin.* 1, 10. Votis pacisci, Ne Cypriæ Tyriæque merces Addant avaro divitias mari, *acheter par des vœux la faveur de ne point ajouter, Hor. Od.* 3, 29, 59. — ~ de mercede, *convenir d'un prix, d'un salaire, Suet. Gramm.* 7.

β) *act.*: Ea pacisci modo scis, sed quæ pacta es, non scis solvere, *tu sais bien faire des conventions, mais tu ne sais pas les tenir, Plaut. Pseud.* 1, 2, 89. Uti Gabinio pro illa sua Cilicia, quam sibi..... pactus erat, Syria daretur, *Cic. Sest.* 25. Quod omnibus proscriptis, aliisque qui ad eum ex diversis causis fugerant, reditum salutemque pactus est, *il stipula le retour et le salut de tous les proscrits, etc., Liv.* 38, 77, 2. Pinxit prœlium cum Persis, centum homines ea tabula complexus, pactusque in singulos minas decem a tyranno, *après avoir stipulé avec le tyran dix mines par tête, par personnage représenté, Plin.* 35, 10, 30. — *Avec une propos. infin. p. régime*: Venerem quoque cura futuri Tangit et Anchisæ renovare paciscitur annos, *Ovid. Met.* 9, 425. Leucippo fieri pactus uterque gener, *l'un et l'autre ayant stipulé qu'ils seraient gendres de Leucippe, Ovid. Fast.* 5, 702. Dimitti (eum) pactus, si elephantum interemisset, *s'engageant à le renvoyer, s'il tuait l'éléphant, Plin.* 8, 7, 7. — *Au partic. fut. pass.*: Ut firma fierent paciscenda, optimates poscens idoneos mitti, *Ammian.* 31, 12.

B) *particul., en parl. des conventions matrimoniales, des promesses de mariage, des fiançailles, se fiancer à une jeune fille*: Ex qua pactus esset vir domo, in matrimonium duceret, *Liv.* 4, 4, 10; *cf.*: Fama fuit, Hononi Dardanorum principis filiam Etutam pacto fratri eum invidisse, *id.* 44, 30, 4, *Duker, N. cr.*

II) *au fig., échanger, donner ou recevoir en échange* (*poét.*): Vitamque volunt pro laude pacisci, *ils veulent donner leur vie pour la gloire, acquérir la gloire aux prix de leur vie, Virg. Æn.* 5, 230; *de même*: ~ letum pro laude, *id. ib.* 12, 48; ~ ævum pro luce, *Stat. Theb.* 1, 317.

A) *forme access. active* pacisco, ere (*antér. à l'époq. class.*): Id quoque paciscunt, *Næv. dans Non.* 474, 17. Paciscit, obsides ut reddant, *id. ib.* 18.

B) pactus, a, um, *dans le sens passif, convenu, stipulé, entendu, déterminé, fixé* (*très-class.*): Pactum pretium, *prix convenu, Cic. Off.* 3, 29; *Qu. Fr.* 3, 3. ~ fœdus, *alliance conclue, traité dont les bases sont arrêtées, id. Sest.* 14, *fin.* Triginta dierum cum hoste pactæ induciæ, *trêve de trente jours conclue avec l'ennemi, id. Off.* 1, 10. Pacto pro mœnibus auro, *Ovid. Met.* 11, 204. — *A l'abl. absol.*: Quidam pacto inter se ut victorem res sequeretur, ferro decreverunt, *après être convenus que, la convention ayant été faite que, etc., Liv.* 28, 21; *de même, Sil.* 14, 97.

2°) *particul., en parl. des fiancés, et surtout au fém.* pacta, æ, *la fiancée*: Si tu modo frugi esse vis, Hæc tibi pacta 'st Callicli filia, *si tu veux être sage, voici la fille de Callicles qui sera ta fiancée, Plaut. Trin.* 5, 2, 59. Cujus (Dejotari) filio pacta est Artavasdis filia, *Cic. Att.* 5, 21, 2 Turnus, cui pacta Lavinia fuerat, *Turnus à qui Lavinie avait été fiancée, Liv.* 1, 2. — *Plus rarement sans datif, substantivt*: Quid, soceros legere et gremiis abducere pactas? *Virg. Æn.* 10, 79. Quod pactæ ejus nuptias occupaverat, *Vellej.* 2, 1. *Et en parlant du fiancé*, pactus, *Stat. Theb.* 3. 172.

3°) *substantivt* pactum, i, *n., accommodement, traité, accord, convention, pacte, contrat*: « Pactum est, quod inter aliquos convenit: quod jam ita justum putatur, ut juri præstare dicatur, » *Cic. Invent.* 2, 22; *cf. Auct. Herenn.* 2, 13 *et Rein, Droit civil, p.* 299 *et* 340. Pacta et promissa semperne servanda sint, *si l'on doit toujours observer les conventions et les promesses, Cic. Off.* 3, 24. Mansit in conditione atque pacto usque ad eum finem, dum, *etc., il resta dans les termes de la convention jusqu'à ce que, etc., id. Verr.* 1, 6, 16. Pacti et conventi formula, *la formule de la convention, id. Cæcin.* 18; *cf.*: Ex pacto et convento, *d'après ce qui était stipulé et convenu, selon les conventions, id. Att.* 6, 3 *et*: Pacta conventaque, *Senec. Benef.* 3, 15. Stare pacto, *Liv.* 9, 11. — *Poét.*: ~ sacrum, *c.-à-d. contrat de mariage, Val. Flacc.* 8, 401.

β) *en génér. à l'abl.* pacto *comme* ratione *et* modo, *manière, façon* (*très-class.*): Blande et docte percontat, Æneas quo pacto Trojam urbem liquerit, *de quelle manière Énée a quitté Troie, Næv.* 2, 1. Ibi nunc meus pater Memorat, legiones hostium ut fugaverit, Quo pacto sit donis donatus plurimis, *comment il a été honoré d'un grand nombre de dons, Plaut. Amph. p ol.* 137. Nescio quo pacto semper hoc fit, *je ne sais comment il arrive toujours, Cic. Mur.* 21. Non tacebo umquam alio pacto, nisi, *etc., je ne me tairai qu'à la condition que, Plaut. Rud.* 5, 3, 46. Aliquo pacto verba his dabo, *je les tromperai de quelque façon, Ter. Heaut.* 4, 4, 13. Quapropter quoquo pacto tacito est opus, *id. Ad.* 3, 2, 44. Sumeret alicunde: postremo, si nullo alio pacto, fenore, *à intérêts, si cela ne se pouvait pas autrement, id. Phorm.* 2, 1, 71. Ut nostra nihil intersit alio pacto docere, *Cic. Invent.* 1, 21. Fieri nullo pacto potest, ut, *etc., il ne peut se faire en aucune façon, il est absolument impossible, que, etc., id. Fin.* 1, 8. Servi mei si me isto pacto metuerent, *id. Catil.* 1, 7.

1. PACO, ĕre, *forme primitive de* paciscor *et de* pango, *convenir de qqche, tomber d'accord, stipuler que, s'entendre sur, s'arranger*: SI MEMBRVM RVPIT NI CVM EO PACIT TALIO ESTO, *s'il ne prend avec lui des arrangements, Lex. XII. Tab.; voy. en tête de ce dict.; cf. la traduction par Dirks., p.* 516 *et suiv.*

2. **pāco**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pax], *pacifier, mettre en paix, calmer, apaiser, dompter, réduire, etc.* (*très-class.*) — I) *au propre*: Pacare Amanum et perpetuum hostem ex eo monte tollere, *soumettre les habitants de l'Amanus et purger cette montagne d'un ennemi perpétuel, Cic. Fam.* 15, 4. ~ omnem Galliam, *pacifier toute la Gaule, Cæs. B. C.* 1, 7. Fixerit æripedem cervam licet aut Erymanthi Pacarit nemora, *Virg. Æn.* 6, 804. MARE PACAVI A PRÆDONIBVS, *j'ai purgé la mer des pirates qui l'infestaient, Monum. Ancyr. fin. dans Grut.* 233. Mea vulnera... Respice pacando si quid ab hoste vacas, *Ovid. Fast.* 2, 17.

II) *métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits*: Incultæ pacantur vomere silvæ, *les forêts incultes sont défrichées par le soc, domptées par la charrue, Hor. Ep.* 1, 2, 45. ~ incertos animi æstus, *calmer l'agitation de l'âme, Claudian. IV Cons. Honor.* 225. ~ dolorem, *calmer la douleur, id. de Apono, fin.* — (*Au moyen âge, pacare a signifié particulièrement: calmer un créancier en s'acquittant; par conséq. « payer »; le mot français vient de là, ainsi que l'italien « pagare »*). — *De là*

pācātus, a, um, *Pa., pacifié, ramené à la paix, au calme, au repos; calme, paisible, tranquille* (*par oppos. à* hostilis) (*très-class.*). — A) *au propre*: Pacatæ tranquillæque civitates, *Cic. De Or.* 1, 8. In provincia pacatissima, *dans la province la plus paisible, id. Ligar.* 2. Pacatissima et quietissima pars, *Cæs. B. G.* 5, 24. Nec hospitale quicquam pacatumve prius auditum, *Liv.* 21, 20. — Pacati status aeris, *état calme de l'air, Lucr.* 3, 293. ~ mare, *mer calme, Hor. Od.* 4, 5, 19. ~ vultus, *visage calme, sans colère, bienveillant, Ovid. Fast.* 1, 3. — *Au neutre absolu,* pacatum, i, *n., pays tranquille, non ennemi*: Sine commeatu vagi milites in pacato, in hostico errent, *Liv.* 8, 34. Ex pacatis prædas agere, *emmener du butin*

d'un pays tranquille, Sall. Jug. 32. Qui medius inter pacata et hostilia fuit, Danubius et Rhenus, *Senec. Qu. Nat.* 6, 7.

B) *au fig.* : Hujus oratio in philosophiam translata pugnacior ut ita dicam videtur, et illorum in judicia pacatior, *son éloquence, transportée dans la philosophie, paraîtrait, pour ainsi dire, trop belliqueuse, et celle de Platon serait trop pacifique devant un tribunal, Cic. Brut.* 31.

Adv. pacate, *paisiblement, en paix, pacifiquement* (*postér. à Auguste*) : Itaque ex turpissima lite in risum diffusi, pacatius ad reliqua secessimus, *Petron. Sat.* 10. — *Superl.* : Pacatissime et commodissime, *August. Soliloq.* 2, 7.

Paconia, Παχωνία, *Ptol.; île au N.-O. de la Sicile, que l'on prend pour l'*Aponiana *de César* (*voy. ce mot*); *selon quelques-uns auj. Pontalaréa, selon d'autres, Porcelli.*

Paconius, a, *nom de famille romain. Par ex.* M. Paconius, *Cic. Mil.* 27. *Autre* M. Paconius, *Suet. Tib.* 61; *Tac. Ann.* 3, 66.

Pacoria, Παχορία, *Ptol.; voy.* Ozogardana.

Păcŏrus, i, *m.* — I) *fils du roi des Parthes* Orodes, *vainqueur de Crassus, et vaincu plus tard par Ventidius Bassus, lieutenant d'Antoine, Cic. Att.* 5, 18; 15, 1; *Justin.* 42, 4. — II) Pacorus II, *roi des Parthes, du temps de Domitien, Plin. Ep.* 10, 16; *Martial.* 9, 36. — III) *surnom romain* : M. AVRELIVS PACORVS, *Inscr. Grut.* 39, 4; 102, 1.

pacta, *voy.* pactus, *au mot* paciscor, *à la fin.*

Pactia, *Plin.* 4, 12; *ancien nom de l'île de Paros.*

* **pactīcius** *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [paciscor], *convenu par un pacte* : Græci significantius cessationem istam pugnæ pacticiam ἐκεχειρίαν dixerunt, *Gell.* 1, 25, 8.

* **pactīlis,** e, *adj.* [pango], *qui s'enlace, se joint par assemblage, qui se tresse* : Summa erat auctoritas pactili coronæ, *couronne tressée, Plin.* 21, 3, 8 (*opposé à* sutilis).

pactĭo, ōnis, *f.* [paciscor], *convention, accord, pacte, accommodement, arrangement, traité, compromis* : « Pactum a pactione dicitur. Est autem pactio duorum pluriumve in idem placitum et consensum, » *Ulp. Dig.* 2, 14, 1; *cf. Rein, Droit civil, p.* 299. In pactionibus faciendis legem spectare, *observer la loi, s'en tenir aux termes de la loi dans les traités à faire, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 12. Pactionem facere de aliqua re, *faire une convention relativement à qqche, id. Rosc. Com.* 12 *et* 14. Pactionem cum aliquo facere ut, *etc., convenir avec qqn que, etc., id. Att.* 4, 18. Conditiones pactionesque bellicas perturbare perjurio, *manquer par un parjure aux conditions de guerre, id. Off.* 3, 29. Quæ lex, quod fœdus aut pactio, quod testamentum, quæ stipulationes, aut pacti et conventi formula non infirmari potest, si ad verba rem deflectere velimus, *id. Cæcin.* 18. Recipiant arma, quæ per pactionem tradiderunt, *les armes qu'ils ont livrées aux termes d'une capitulation, Liv.* 9, 11. Collegam suum Antonium pactione provinciæ perpulerat, ne contra rem publicam sentiret, *il avait décidé son collègue Antoine, par la cession de sa province, à ne se mêler à aucune tentative contre la république, Sall. Catil.* 26, 4.

II) *particul.* — A) *contrat arrêté entre les fermiers généraux et les habitants d'une province, adjudication des impôts publics* : Ut pactiones cum civitatibus reliquis conficiat, *Cic. Fam.* 13, 65. In nostra provincia confectæ sunt pactiones, *id. Att.* 5, 13.

B) *convention, accord illicite, traité secret, corruption* : In rejiciendis judicibus nonnullos pactionis suspicionem non vitasse, *Cic. Verr.* 2, 1, 7. Denique Aulum spe pactionis perpulit, uti, *etc., Sall. Jug.* 38.

C) *trêve, armistice* : Sicubique cuncta atque continua totius generis humani aut pax fuit aut pactio, *Flor.* 4, 12, *fin.*

D) Pactio verborum, *formule déterminée, termes d'une convention* : Non enim ex pactione verborum, quibus jusjurandum comprehenditur, sed ex perfidia et malitia, per quam insidiæ tenduntur alicui, di immortales hominibus irasci et succensere consuerunt, *non à cause de la formule du serment, Cic. Rosc. Com.* 16.

pactitius, a, um, *voy.* pacticius.

PACTIUNCULA, æ, *f., dimin.* [pactio], *petite convention* : « Pactio, pactiuncula, » *Not. Tir. p.* 71.

Pactius, *Plin.* 3, 11; Pastius, *Tab. Peut.; petit fl. sur la côte de la presqu'île Japygienne; sel. Mannert, auj. Canale di Terzo, qui se jette dans le lac situé à l'E. de Brindisi; selon Reich., Patrica.*

Pactolis, idis, *voy.* Pactolus, *n°* II.

Pactōlus, i, *m.,* Πακτωλός, *le Pactole, fleuve de Lydie, dont les flots roulaient, dit-on, des paillettes d'or, auj. Sarabat, Plin.* 5, 29, 30; *Hygin. Fab.* 191; *Ovid. Met.* 11, 87, 142. Non hos Pactolus aureas undas agens Eripiet umquam e miseriis, *Varr. dans Non.* 243, 20; *cf. Hor. Epod.* 15, 20. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Pactolis, idis, *f., du Pactole* : Nymphæ Pactolides, *Ovid. Met.* 6, 15.

Pactolus, Πακτωλός, *Herod.* 5, 101; *Virg. Æn.* 10, 142; *Strabo,* 12; *Plin.* 5, 29; *Plut. de Fl. in Huds. G. M.* 2, 14; *fl. de Lydie, prend sa source dans la partie S.-E. du mont Tmolus, coule par la v. de Sardes, et se jette dans l'Hermus. Il charriait du sable d'or, parce que Midas s'y était baigné, et Crésus y amassa ses trésors; ce qui a valu à ce fl. le surnom de* Chrysorrhoas (*qui roule de l'or*) (*Plin.* 29); *auj. Sarabat.* — *Adj.* Pactolides, *Ovid. Met.* 6, 16.

* **pactor,** ōris, *m.* [paciscor], *celui qui fait une convention, qui conclut un traité, négociateur, médiateur, entremetteur* : En fœderum interpretes, societatis pactores, religionis auctores, *Cic. Verr.* 2, 5, 21.

pactum, *voy.* paciscor, *à la fin.*

Pactŭmējus, i, *m.,* (*d'autres lisent* Partumejus), *fils supposé de Canidie* : Tuusque venter Pactumeius, *Pactuméius, fruit de tes entrailles, Hor. Epod.* 17, 50. — T. ~ Magnus, *consul suffectus, l'an 183 apr. J.-C., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 401.

1. **pactus,** a, um, *Partic. et Pa. de* paciscor.

2. **pactus,** a, um, *Partic. de* pango.

3. **pactus,** i, *m., voy.* paciscor, *à la fin.*

4. **pactus,** ūs, *m.* [paciscor], *traité, convention* : Unius noctis pactu omnia vendidit (*autres leçons* : tractu; tactu), *Petron. Sat.* 81.

Pactyæ, arum, *îles de la mer Méditerranée, devant la Lycie, Plin.* 5, 31.

Pactȳe, ēs, *et* **Pactȳa,** æ, *f.,* Πακτύη, *ville de Thrace, Nep. Alc.* 7; *Plin.* 4, 11. *Voy. l'art. suiv.*

Pactye, Πακτύη, *Herod.* 6, 36; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28; *Plin.* 5, 31; *Ptol., v. de la Chersonèse de Thrace, près de la Propontide, à 36 stades de* Cardia.

Pactyes, Πακτύης, *Strabo,* 13; *petite montagne au-dessus de* Magnesia, *dans le pays d'Éphèse, en Ionie.*

Pactyica regio, Πακτυϊκή, *Herod.* 3, 92, 102; 4, 44; *contrée de l'Inde, entre les fl. Choaspes et Indus; dans le voisinage se trouvait la v. de* Caspatyrus (*auj. Caboul*), *voy. ce mot; auj. la contrée s'appelle Pehkely.*

Pacŭlus, i, *m.* (= pasceolus *et* sacculus), *surn. rom., dans la Gens Roscia, Inscr. ap. Grut.* 459, 2; *ap. Murat.* 1636, 17.

Pacura, Πάκουρα, Palura, *Ptol.; v. de la* Mesolia, *dans l'*India intra Gangem.

Pacuvianus, a, um, *voy.* Pacuvius, *n°* II.

Păcŭvĭus, a, *nom de famille romain. Par. ex.* Pacuvius, ii, *m., célèbre poète romain de Brundusium, neveu d'Ennius, contemporain de P. Scipion l'Africain, Cic. Opt. gen. or.* 1, 1; *Brut.* 64; *Fin.* 1, 2; *Hor. Ep.* 2, 1, 56; *Quintil. Inst.* 10, 1, 97; *cf. Bæhr, Hist. de la Litt. rom.* § 40 *de la troisième éd.* — *Il s'est aussi distingué comme peintre, Plin.* 35, 4, 7. — II) *De là* : Păcŭvĭānus, a, um, *adj., de Pacuvius* : Ille Pacuvianus qui in Chryse physicus inducitur, *Cic. Divin.* 1, 57. ~ testudo, *la tortue décrite par Pacuvius, Tertull. Pall.* 3. Ex quibus est Pacuvianum illud : Nam si qui, *etc., ce vers de Pacuvius. Gell.* 14, 1, *fin.*

Pacyris, *Plin.* 4, 12; *voy.* Carcinites.

Pădæi, orum, *m., peuple de l'Inde, à l'embouchure de l'Indus. Selon Hérodote* (3, 39) *c'étaient des anthropophages* : Impia nec sævis celebrans convivia mensis Ultima vicinus Phœbo tenet arva Padæus, *Tibull.* 4, 1, 144. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Pădæi, Παδαῖοι, *Herod.* 3, 98, 102; Padæus, *Tib.* 4, 1, *v.* 144; *peuple nomade de l'Inde, qui ne mangeait pas seulement de la chair crue, mais qui tuait et mangeait aussi les malades et les vieillards.*

Padaneus, a, um, *voy.* Padus, *n°* II, B.

Padanus, a, um, *voy.* Padus, *n°* II, A.

Padargus, Πάδαργος, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 33; *petit fl. des côtes de Perse, qui se jette dans la mer Persique.*

Paderbornia, æ, *chez les écrivains du moyen-âge,* Padrabrunna, Padrabunnon, *auj. Paderborn, dans la province royale de Westphalie en Prusse, district de Minden.*

†† **pădi,** ōrum, *m.* [*mot gaulois*], *les sapins rouges* : « Metrodorus Sceptius dicit, quoniam circa fontem (Padi) arbor multa sit picea, quales Gallice vocentur padi, hoc nomen accepisse, » *Plin.* 3, 16, 20, *fin.*

Padinates, *Plin.* 3, 15; *peuplade de la* Gallia Cisalpina, *selon Cluv., près du bourg actuel de Bondeno, au S. de l'embouchure du Panaro dans le Pô, probabl. nommée ainsi de la v. de*

Padinum, *Cell* 2, 9, 62; *auj. Bondeno.*

Pado, ōnis, *m. fl. de l'Italie supérieure, a sa source dans les Alpes, et se jette près de Nice dans la mer, Plin.* 3, 5. *C'est auj. Paulon ou Paglion.*

Padoa, *voy.* Padus.

Pădŭa, æ, *f., Padoue, v. d'Italie, Catull.* 95, 7 (*autres leçons* : Adua, Capua.)

Pădus, i, *m., le Pô, fleuve principal de l'Italie, Mel.* 2, 4, 4 *sq.*; *Plin.* 3, 16, 20. Sive Padi ripis Athesim seu propter amœnum, *Virg. Æn.* 9, 680. Populiferque Padus, *Ovid. Am.* 2, 17, 32. — II) *De là* A) Pădānĕus, a, um, *adj., relatif au Pô, du Pô* : Padaneæ silvæ, *Solin.* 33. — B) Pădānus, a, um, *adj., du Pô* : Padanæ silvæ, *Solin.* 20. Padani culices, *Sidon. Ep.* 1, 8.

Pădus, *voy.* Bodincus. *Les deux principaux bras du* Padus, *qui se séparent près de Trigaboli, sont* : — 1°) *le* Padua, Παδόα, *Polyb.* 2, 16, *qui est celui du N. et le principal*; — 2°) *l'*Olana, Ὄλανα, *dans Pline* Volane, *qui est plus au S. et dont l'embouchure forme un port plus sûr; auj. Po di Volano. Le bras le plus méridional a dans Pline* (3, 16) *le nom de* Vatrenus, *d'après le fleuve du même nom qui le grossit; anciennement* Eridanum ost. *et* Spineticum ost. (*auj. Po di Primaro*); *son embouchure forme un port,* Portus Vatreni, *auj. Porto di Primaro. De ce bras on tirait un canal auj. disparu,* Pădŭsa, Messanicus (*voy. ce mot*) *et* Fossa Asconis (*voy.* Asconis fossa). *L'embouchure la plus proche du* Padus *est nommée dans Pline* Ostium Caprasiæ (*voy.* Caprasiæ), *auj. Porto Interito di Bell' Occhio; vient ensuite* Ostium Sagis, *auj. Porto di Magnavacca; tous deux sont proprement des canaux de décharge des marais de la côte, établis selon Pline, par les Étrusques. Vient ensuite l'embouchure de l'*Olana *ou* Volane, *auj. Porto di Volano; enfin les embouchures du fl. principal, en beaucoup de petits rameaux, tous appelés par Pline,* Ostia Carbonaria. *Voy. Mannert.* 9, 1, *p.* 100 *et suiv.*

Pădŭsa, æ, *f., canal du Pô, qui traverse Ravenne, auj. canale di S. Alberti* : Piscosove amne Padusæ, *Virg. Æn.* 11, 457; *cf. Plin.* 3, 16, 20.

Padyandus, *voy.* Polyandus.

Pæan, ānis, *m.,* Παιάν. — I) *Pæan, surnom d'Apollon, comme dieu de la médecine* : Signum Pæanis ex æde Æsculapii sustulisti, *Cic. Verr.* 2, 4, 57. Et Pæana voca nitidaque incingere lauro, *Ovid. Met.* 14, 720. Parce, precor, Pæan, et tu depone sagittas, *Juven.* 6, 171. *Cf. Fest. p.* 222, *ed. Müll.*; *Macrob. Sat.* 1, 17.

II) *métaph., hymne religieux, primitivt adressé à Apollon, et, métaph., à toute divinité, cantique, chant de victoire* : Conclamant socii lætum pæana secuti, *Virg. Æn.* 10, 738. Victorque canebat Pæana Amphion rupe, Aracynthe, tua, *Prop.* 3, 13, 42. Herculeum pæana canunt, *chantent un hymne à Hercule, Stat. Theb.* 4, 157. Finierat Pæan, *Ovid. Met.* 1, 566. — *Comme simple cri de joie, comme* hymenæe : Dicite io Pæan, et io bis dicite Pæan, *criez, io Péan! Ovid. A. A.* 2, 1.

pæānītes, æ, *m., voy.* pæantis.

Pæanium, Παιάνιον, *Polyb.* 4, 65; *petite v. fortifiée de l'*Acarnania, *près du fl.* Achelous, *détruite par Philippe III de Macédoine.*

pæantis, idis, *f., pierre précieuse inconnue, Solin.* 9; *Isid. Orig.* 14, 4. *D'autres lisent* pæanites, *comme dans Priscian. Perieg.* 439 : Concipit et parit hic naturæ munere gemma Quam pæanitem perhibent.

pædăgōga, æ, *f.* [pædagogus], *gouvernante, celle qui sert de guide* : Sit ei magistra comes, pædagoga custos, non multo vino dedita, *Hieron. Ep.* 128, *n°* 4.

pædăgōgātus, ūs, *m.* [pædagogus], *éducation, instruction* (*postér. à l'époq. class.*) *Tertull. adv. Valent.* 13.

pædăgōgĭānus, a, um, *adj.* [pædagogium], *relatif à une école, qui est dans une école* (*postér. à l'époq. class.*) : Pædagogianus puer, *enfant qui fréquente une école, Ammian.* 26, 6; 29, 3. Qui ministeriales et pædagogiani et silentiarii et decuriones exsistunt, *élevés pour le service de la cour, Cod. Theod.* 8, 7, 5.

pædăgōgĭārius, a, um, *relatif au* pædagogium (*voy. ce mot*), *Not. Tir. p.* 9.

† **pædăgōgĭum,** ii, *n.* = παιδαγωγεῖον, *lieu où les enfants nés dans l'esclavage étaient formés pour des services plus élevés, maison d'éducation, d'apprentissage, pension pour les jeunes esclaves* (*n'est pas antér. à Auguste*) : Puer in pædagogio

mixtus pluribus dormiebat, *Plin. Ep.* 7, 27. — II) *métaph., les enfants élevés dans une de ces maisons :* Pædagogium pretiosa veste succingitur, *Senec. Vit. B.* 17. Omnium prædagogia oblita facie vehuntur, *id. Ep.* 123. — B) *particul., jeunes garçons élevés pour la débauche :* Ingenuæ conditionis prædagogia, *Suet. Ner.* 28; *cf. Plin.* 33, 12, 54.

pædăgōgo, āre, *v. a.* [pædagogus], *élever, former, instruire un enfant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Depulsum mamma pædagogandum accipit, *Pacuv. dans Fest. s. v.* REPOTIA *p.* 281, *ed. Müll.* Ergo pædagogantis suspectione sepulta, *Fulg. Planc. de Contin. Virg. fin.*

† **pædăgōgus**, i, *m.* = παιδωγωγός, *proprt l'esclave qui conduisait les enfants à l'école et les en ramenait, et qui les surveillait à la maison, gouverneur, précepteur, maître, instituteur, pédagogue :* — I) *au propre :* Isto enim modo nutrices et pædagogi jure vetustatis plurimum benevolentiæ postulabunt, *les nourrices et les gouverneurs demanderont le plus d'égards à raison de l'âge, Cic. Lœl.* 20, 74. Nam eum locum, qui monitiones continet, sustulit et pædagogi esse dixit, non philosophi : tamquam quicquam aliud sit sapiens quam humani generis pædagogus, *disant que c'était l'affaire du pédagogue et non du philosophe; comme si le sage était autre chose que l'instituteur du genre humain; Senec. Ep.* 89, *med.* De pædagogis hoc amplius, ut aut sint eruditi plane, aut se non esse eruditos sciant, *Quintil. Inst.* 1, 1, 8; *cf. : ib.* 11; 1, 2, 10; 1, 3, 15; 6, 1, 41, *et beauc. d'autres.* — *Térence donne plaisamment le nom de pédagogue à un jeune homme qui conduisait son amante à l'école et l'en ramenait, Ter. Phorm.* 1, 2, 94. ~ — β) *adjectivt :* Lex pædagoga, *la loi qui sert de guide, Paul. Nol. Carm.* 21, 681.

II) *métaph.* — A) *en génér., conducteur, guide :* Regebatur trium arbitrio, quos una habitantes, nec umquam non adhærentes, pædagogos vulgo vocabant, *Suet. Galb.* 14. Unicuique nostrum pædagogum dari deum inferioris notæ, *Senec. Ep.* 110; *cf. id. ib.* 50; *Colum.* 1, 1.

B) *pédagogue, pédant :* Hic dux, hic ille est pædagogus : hunc ego cupio excruciari, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 32; *cf. :* Pæto Thraseæ objectus est tristior et pædagogi vultus, *Suet. Ner.* 37.

Pædalĭum, Παιδάλιον, *cap de Carie, nommé par Strabon* 14, Artemisium prom. (*voy. ce mot*).

pædarthrŏcăcē, ēs, *f.* (παῖς, ἄρθρον, κάκη), *pédarthrocace, maladie des articulations chez les enfants, L. M.*

† **pæděros**, ōtis, *m.* = παιδέρως — I) *pierre précieuse :* A) *opale, Plin.* 37, 6, 22. — B) *améthyste, Plin.* 37, 9, 40. — II) *pédérote, plante, sorte d'acanthe, brancheursine, Plin.* 22, 22, 34. — III) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1179, 5.

pædĕrōtĭnus, a, um. = παιδερώτινος, *relatif à la pierre nommée* pæderos (*voy. ce mot*); *absolt,* pæderotinum, i, *n., vêtement qui a la couleur de cette pierre, Not. Tir. p.* 159.

Pædīa, æ, *f.* παιδεία, *l'Instruction, la Science, particul. l'Arithmétique, Capell.* 7, *p.* 236.

pædīcātor, ōris, *m.* [pædico], *celui qui déshonore les jeunes garçons, pédéraste :* Bithynia quicquid Et pædicator Cæsaris umquam habuit, *Licin. Calv. dans Suet. Cæs.* 49.

1. **pædīco** (pēdico, *Auct. Priap.* 68), āre, *v. a.* [παιδικός], *faire le métier de corrompre les jeunes garçons, se livrer à la pédérastie.* — I) *au propre :* Pædicare cupis meos amores, *Catull.* 21, 4; *de même* ~ puerum, *Martial.* 11, 94. — *En parl. du commerce contre nature avec une femme :* Pædicare negas, dabat hoc Cornelia Graccho, *Martial.* 11, 104. *Se dit aussi de la femme qui abuse de l'homme :* Pædicat pueros tribas Philænis, *Martial.* 7, 67.

II) *métaph., en parl. de la tunique :* De cathedra quoties surgis, jam sæpe notavi, Pædicant miseram, Lesbia, te tunicæ, *Martial.* 11, 99.

2. **pædīco**, ōnis, *m.* [1. pædico], *pédéraste, Martial.* 6, 32; 12, 86.

Pædĭcus, i, *m.* (Παιδικός, *puéril*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Fabrett. p.* 296, *n°* 257.

pædĭdus, a, um, *adj.* [pædor], *sale, dégoûtant, puant :* « Pædidos sordidos significant atque obsoletos : tractum vocabulum a Græco, quia παῖδες, *i. e.* pueri, talis sint ætatis, ut nesciant a sordibus abstinere, » *Paul. ex Fest. p.* 222, *ed. Müll.* Quod deformi senex, quod pædidus ac podagrosus, *Lucil. dans Non.* 166, 13 (*autres leçons :* perditus, arthriticus). Pædidissimi servi, *Petron. Sat.* 34.

Pædŏpĭdes, is, *m. fl. d'Asie, dans le Pont ou la Paphlagonie, Plin.* 6, 1, *ed. Hard.* (*Elzev. porte* Pædopiles).

pædor, ōris, *m., saleté, ordure, malpropreté, aspect dégoûtant, haillons :* Situ nidoris barba pædore horrida, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 12. Languida semianimo cum corpore membra videres Horrida pædore, *hérissés de saleté, Lucr.* 6, 1266. Detestabilia genera lugendi : pædores; muliebres lacerationes genarum, pectoris, feminum, *Cic. Tusc.* 3, 26, 62. Neque exuerat pædorem, ut vulgum miseratione adverteret, *il avait conservé ses haillons, afin d'émouvoir la pitié de la multitude, Tac. Ann.* 6, 44. Mox vincula ferri Exedere senem longusque in carcere pædor, *Lucan.* 2, 72. — II) *métaph., mauvaise odeur, puanteur, infection* (*postér. à l'époq. class.*) : Sequitur aliquando vultus inflatio, oris pædor, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 3. Nonnulli ab imo sine pædore ullo ita numerosos sonitus edunt, ut ex illa etiam parte cantare videantur, *August. Civ. D.* 14, 24.

Pæeessa, *Plin.* 4, 12; *lisez* Pœeessa, Ποιήεσσα, *Strabo,* 10; *Steph. Byz.* 556; *v. dans l'île de Céos* (*Zéa*) *qui n'existait déjà plus du temps de Strabon.*

pægnĭārĭus, a, um, *adj.* [pægnium], *de jeu, relatif au jeu. On appelait* pægniarii *les gladiateurs qui ne luttaient pas sérieusement et qui se livraient à une simple escrime :* Gladiatorio munere, reductis interdum flagrantissimo sole velis, emitti quemquam vetabat : remotoque ordinario apparatu, rabidis feris vilissimos senio confectos, gladiatores quoque pægniarios, patresfamilias notos, sed insignes debilitate aliqua corporis, subjiciebat, *Suet.Cal.* 26. APRILIS PÆGNIAR., *Inscr. Orell. n°* 2566.

Pægnĭum, ii, *n.*, Παίγνιον (*jouet*), *nom d'esclave chez les Romains :* Age, puere, A summo septenis cyathis committe hos ludos. Move manus, propera, Pægnium, tarde cyathos mihi das, *Plaut. Pers.* 5, 1, 20.

Pæmani, *Cæs. B. G.* 2; *peuple germanique, selon de Wersebe, dans le district de* Famene (*dans le duché de Luxembourg*).

pæmentum, i, *n., fausse leçon pour* pavimentum, *Inscr. ap. Grut.* 39, 4; 102, 1; *ap. Gud.* 127, 1; 195, 4 (*dans ces deux dernières on lit à tort* palmentum.)

pæmĭnōsus, a, um, *adj., dans la langue de l'économie rurale, plein de crevasses, d'inégalités, âpre, raboteux :* Aream esse oportet solidam terra pavita, maxime si est argilla, ne æstu pæminosa, in rimis ejus grana oblitescant, *Varr. R. R.* 1, 51 (*cité aussi par Non.* 163, 14).

Pæna, Παῖνα, *Ptol.; île de l'océan Atlantique, à l'E. de la prov.* Tingitana.

pæne (pene), *adv., presque, à peu près, peu s'en faut* (*très-class.*): Quid istuc? quæ istæc est pulsatio?... Fores pæne effregisti, *tu as presque enfoncé la porte, Plaut. Bacch.* 4, 2, 4; *de même id. Amph.* 4, 2, 6. Ille-mendicans pæne inventus interit, *id. Bacch.* 4, 9, 26. Salve, qui me interfecisti pæne et vita et lumine, *salut à vous dont l'amour a failli me coûter la lumière, la vie, id. Truc.* 2, 6, 37. Quam pæne tua me perdidit protervitas! *combien il s'en est peu fallu que ton effronterie ne me perdit! Ter. Heaut.* 4, 6, 10. Eo die acerbum habuimus Curionem, Bibulum multo justiorem, pæne etiam amicum, *beaucoup plus juste et presque ami, Cic. Fam.* 1, 4. Ibi pæne valentem videram Piliam, *id. Att.* 15, 1. Brutum non minus amo, quam tu : pæne dixi quam te, *j'aime Brutus autant que tu l'aimes, j'ai presque dit autant que je t'aime, id. ib.* 5, 20. Judicia summæ existimationis et pæne dicam capitis, *id. Rosc. Com.* 6. Non solum in omnibus civitatibus, sed pæne etiam in singulis domibus, factiones sunt, *mais presque dans chaque maison, Cæs. B. G.* 6, 10. Quam pæne furvæ regna Proserpinæ Et judicantem vidimus Æacum! *Hor. Od.* 2, 13, 21. Pæne manu, quod amo, tanta est vicinia, tango : Sæpe sed heu lacrimas hoc mihi pæne movet, *je touche presque de la main ce que j'aime, tant le voisinage est grand; mais, hélas! ce presque m'a souvent fait verser des larmes, Ovid. Her.* 18, 179. — *Superl. :* Ita mea consilia perturbat pænissime (penissime), *tant il a failli bouleverser tous mes projets, Plaut. Most,* 3, 1, 127; *de même id. Aul.* 3, 4, 7; *Appul. Met.* 8, *p.* 523, *Oud.; cf. Prisc. p.* 608 *et* 1008, *P.*

pænīnsŭla (pen.), æ, *f.,* [pæne-insula], *presqu'île, péninsule :* Pæninsularum, Sirmio, insularumque ocelle, *Catull.* 31, 1. Quem locum occurrens Terinæus sinus pæninsulam efficit, *Plin.* 3, 10, 15.

pænŭla (pen.), æ, *f., pénule, manteau de laine, rond et fermé, qui couvrait tout le corps et dont on se servait dans les voyages par le mauvais temps, et même à la ville* (*cf. le* Gallus *de Becker,* 2, *p.* 93 *et suiv. et les auteurs qu'il cite*) : « Communia sunt, quibus promiscue utitur mulier cum viro, veluti si ejusmodi pænula palliumve est et reliqua hujusmodi, quibus sine reprehensione, vel vir vel uxor utatur, » *Ulp. Dig.* 34, 2, 23. Pænulam in caput induce, ne te noscat, *ramène ta pénule sur ta tête pour ne pas être reconnu, Pompon. dans Non.* 537, 8; *de même, Lucil. ib.* Pænula irretitus, *Cic. Mil.* 20. Incolumi Rhodos aut Mitylene pulchra facit quod Pænula solstitio, campestre nivalibus auris, *sois sage, alors Rhodes et Mitylène, avec leurs charmes, t'iront comme un manteau en été, une légère tunique en hiver, Hor. Ep.* 1, 11, 18. Lanæ Appulæ breves villo, nec nisi pænulis celebres, *Plin.* 8, 48, 73. Non quærenda est homini, qui habet virtutem, pænula in imbri, *Varr. dans Non.* 537, 12; *de même :* Scilicet hoc fuerat propter quod sæpe relicta Conjuge per montem adversum gelidasque cucurri Esquilias, fremeret sæva cum grandine vernus Juppiter et multo stillaret pænula nimbo, *quand la pluie ruisselait sur ma pénule, Juven.* 5, 79; *cf. Varr. dans Non. l. l.* Pænulis intra Urbem frigoris causa ut senes uterentur, permisit, quum id vestimenti genus semper itinerarium aut pluviæ fuisset. Matronas tamen intra Urbem pænulis uti vetuit, in itinere permisit, *il défendit aux femmes l'usage de la pénule à Rome; il la leur permit en voyage, Lamprid. Alex. Sever.* 27. — *Plus tard les orateurs portèrent aussi la pénule :* Quantum humilitatis putamus eloquentiæ attulisse pænulas istas, quibus astricti et veluti inclusi cum judicibus fabulamur, *Tac. Or.* 39. — *Proverbialt :* Pænulam alicui scindere, *forcer un hôte à demeurer, déchirer sa pénule pour le retenir, le tirailler par son manteau :* Venit enim ad me (Varro), et quidem id temporis ut retinendus esset : sed ego ita egi, ut non scinderem pænulam. Paulo post C. Capito cum T. Carinate : horum ego vix attigi pænulam : tamen remanserunt, *Cic. Att.* 13, 33, 4.

II) *métaph., couverture, rideau, couvercle, ce qu'on étend sur qqche :* Quum corrigias disruptas tenet, pænula reliquum pedem scortea pertegere, *Varr. dans Non.* 448, 27. Ne toga cordylis et pænula desit olivis, *pour que les thons ne manquent pas de toge, les olives de manteau* (*muse, abandonne-leur ce papyrus*), *Martial.* 13, 1, 1. Supra catinum pænula, ut infundibulum inversum, est attemperata, *chape, couvercle, Vitr.* 10, 12.

B) Pænula, æ, *surnom romain :* M. Centenius fuit cognomine Pænula, *Liv.* 25, 19, 9.

pænŭlārĭus, ii, *m.* [pænula], *fabricant de pénules :* Consequitur pænularium, psilothrum petit, *Novius dans Non.* 148, 33. (*D'après Nonius,* pænularium *est ici un neutre dans la signif. de garde-pénule, armoire ou coffre à serrer la pénule :* « theca et vagina pænulæ ».) CN. COSSVTIVS PÆNVLARIVS, *Inscr. Grut.* 646, 5. *Autre ap Murat.* 907, 2.

pænŭlātus, a, um, *adj.* [pænula] *vêtu d'une pénule, en manteau :* Hic cum uxore veheretur in rheda, pænulatus, *Cic. Mil.* 10, 28; *de même, id. ib.* 20, 54; *Senec. Benef.* 3, 28.

Pænŭlĕus, a, um, *adj.* [pænula], *Pénuléen* (*l'homme aux pénules, le donneur de pénules*) : Paraverat pænulas populo coloris rosei dare Macrinus in honorem filii sui, quæ vocarentur Antonianæ, ut Caracallæ Bassiani dicti sunt, asserens melius filium suum Pænuleum vel Pænularium dicendum, quam Caracallus esset dictus Bassianus, *Lamprid. Diadum.* 2.

pænultĭmus (pen.), a, um, *adj.* [pæne-ultimus], *avant-dernier, pénultième* (*postér. à l'époq. class.*) : Sextilis, Junius atque Aprilis, post quos pænultima meta November, *Auson. Ecl. quotæ Cal. sint mens.* 12. — II) *substantivt,* pænultima, æ, *f.* (*sc.* syllaba), *la pénultième, l'avant-dernière syllabe :* Pænultimam circumflectere, *Gell.* 4, 7.

† **pæon**, ōnis, *m.* = παιών, *péon, pied de quatre syllabes, savoir trois brèves et une longue* (*selon que la longue est placée à la* 1^re^, 2^e^, 3^e^ *ou* 4^e^ *syllabe, on l'appelle* pæon primus, secundus, tertius, quartus), *Cic. Or.* 64; *de Or.* 3, 47; *Quintil. Inst.* 9, 4, 47; 87; 110; *Diomed. p.* 477, *P.; Donat. p.* 1739, *ib.; Marius Victorin. p.* 1957.

Pæŏnes, um, *m.*, Παίονες, *les Péoniens, peuple de Macédoine, dans la contrée appelée plus tard Émathie :* Adde triumphatos modo Pæones, *Ovid. Pont.* 2, 7, 77; *de même, id. Met.* 5, 313. — *Voyez ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* — A) Pæŏnĭa, æ, *f.*, Παιονία, *la Péonie, l'Émathie, Plin.* 4, 10, 17; *Liv.* 40, 3. — B) Pæŏnis, ĭdis, *f., de Péonie, péonienne :* Pæonis Euippe mater fuit, *il eut pour mère*

la Péonienne Euippé, Ovid. Met. 5, 303. — C) Pæŏnius, a, um, *adj.*, Παιόνιος, *relatif à la Péonie, péonien :* ~ gentes, *Plin.* 4, 10, 17.

Pæŏnes, *Herod.* 5, 13, 98; 7, 113; *Thuc.* 2, 36; *Strabo*, 7; *les Péoniens que les Latins appelaient « Pannoniens »; ils s'étendaient, dans les anciens temps, du Crain actuel jusqu'à la Macédoine. Ils donnèrent leur nom à la contrée de Macédoine nommée précédemment* Emathia. *Voy. ce nom.*

† 1. **pæōnia,** æ, *f.* = παιωνία, *pivoine, plante, ainsi nommée de Péon, qui la découvrit, Plin.* 25, 4, 10.

2. **Pæonia,** æ, *voy.* Pæones, *n°* II, A.

pæonicus, a, um, *adj.* [pæon], *du pied nommé péon :* ~ metrum, *Diomed. p.* 506, *P.*

Pæonis, idis, *voy.* Pæones, *n°* II, B.

1. **Pæonius,** a, ŭm, *voy.* Pæones, *n°* II, C.

2. **Pæōnius,** a, um, *adj.*, Παιώνιος, *relatif au dieu de la médecine* (Παιών), *médicinal* (*mot poét.*) : Superas cœli venisse sub auras Pæoniis revocatum herbis et amore Dianæ, *qu'il revint à la lumière, rappelé à la vie par des plantes dont Péon connaît la vertu et par l'amour de Diane, Virg. Æn.* 7, 768. Ope Pæonia, *par le secours de la médecine, Ovid. Met.* 15, 535. Pæonii fontes, *sources minérales, Sil.* 14, 27. Pæonia unda, *Claudian. de Apon.* 67. Pæonia cura, *id. B. G.* 121.

Pæoplæ, Παιόπλαι, *Herod.* 5, 15; *peuple thrace, faisant partie des Péoniens.*

Pæpia, Παιπία, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Pæsicæ, *Mela*, 3, 5; Παισίκαι, *Ptol.;* Pesici, *Plin.* 6, 17; *peuple de la* Sogdiana, *près des monts Oxianiques dans la partie septentrionale de Samarcande.*

Pæsici, Παισίκοι, *Ptol.;* Pesici, *Plin.* 3, 3; *la peuplade la plus septentrionale des Astures dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur la presqu'île qui se termine par le Cabo de Penna; toute la presqu'île s'appelait aussi, de là,* Pæsicorum peninsula.

Pæstanus, a, um, *voy.* Pæstum, *n°* II.

Pæstanus sinus, *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 5, 7; *golfe de la mer Tyrrhénienne, en Lucanie, appelé ainsi de la v. de* Pæstum, *et qui se terminait au N.-O. par le* promont. Minervæ; *chez les Grecs il s'appelait* Sinus Posidoniates, *Strabo*, 5; *Plin. l. c.; auj. golfe de Salerne.*

Pæstum, i, *n.*, Παῖστον, *ville de Lucanie, appelée d'abord* Posidonia, *célèbre par ses roses qui fleurissent deux fois, auj. Pesti :* Biferique rosaria Pæsti, *Virg. Georg.* 4, 119; *cf. Ovid. Met.* 15, 708; *Prop.* 4, 5, 59. Oppidum Pæstum Græcis Posidonia appellatum, *Plin.* 3, 5, 10; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 132 *et suiv. Voy. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Pæstānus, a, um, *adj.*, *relatif à Pæstum, de Pæstum :* Pæstanus sinus, *Cic. Att.* 16, 6. Calthaque Pæstanas vincet odore rosas, *Ovid. Pont.* 2, 4, 28. — *Au pluriel :* Pæstani, orum, *m.*, *les habitants de Pæstum, Liv.* 37, 10.

Pæstum, *Liv.* 8, 17; 22, 36; *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Tab. Peut.; anciennement* Posidonia, Ποσειδωνία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 3 (*c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* Ποσειδῶ); *Strabo*, 5; *Ptol.; Steph. Byz.* 561; Neptunia, *Vell. Pat.* 1, 15; *primitivement colonie de* Sybaris, *au S. de l'embouchure du fl.* Silarus (*Sele*), *sur la côte, près du golfe du même nom; plus tard transportée plus dans l'intérieur du pays. La v. se développa, comme le montrent encore ses ruines, mais déchut de nouveau, lorsque les Lucaniens s'emparèrent des colonies grecques voisines de la mer Tyrrhénienne, et elle ne put être relevée par une colonie romaine. Les derniers restes de la v. furent brûlés par les Sarrasins au dixième siècle. Sur les médailles la v. porte les noms de* Ποσειδωνέα, Ποσειδανία, Πæ., Πæs., Paist., Paistan., *etc.* — *Hab.* Posidoniatæ *et* Posidonius; *sur des médailles,* Ποσειδῶν. — *Auj. Pesti ou Pesto.*

Pæsula, Παίσουλα, Pesula, *Ptol.; v. des* Turdetani, *dans l'*Hispania Bætica, *à l'O. de Seville; selon Reich., El Pozuelo.*

Pæsures, Pæsuri, *Non. Hispan.; Plin.* 4, 21, 35; *Inscr. ap. Grut.* 162, 3; *peuplade de Lusitanie, au S. du* Durius.

Pæsus, Παισός, *Homer. Il.* 2, 828; *Strabo*, 13; *fl. dans la petite Mysie, se jetant dans la mer au N.-E. de Lampsacus. Près de ce fl. était située la v. de*

Pæsus, Apæsus, *Herod.* 5, 117; *Strabo, l. c., restée en l'honneur d'Homère, mais détruite de bonne heure.*

Pæti, Παῖτοι, *Herod.* 7, 110, *peuple dans le S. de la Thrace.*

Pætilla, æ, (*dimin. de* pæta, pætula), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 651, *n°* 435.

Pætīnus, i, *m.* (*de* pætus), *surn. rom., Fast. Capitol. ap. Grut.* 296.

* **pætŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [pætus], *qui cligne un peu les yeux, qui louche un peu : au regard agaçant :* Redeo ad deos : ecquos si non tam strabones, at pætulos esse arbitramur? *Cic. N. D.* 1, 29, 80; *cf.* pætus.

pætus, a, um, *adj.*, *qui louche un peu, qui regarde du coin de l'œil; particul. comme épithète de Vénus, au regard tendre, langoureux, agaçant :* « Pætus, μύωψ τοῖς ὄμμασιν, » *Gloss. Philox.* « Uni animalium homini depravantur oculi : unde Strabonum et Pætorum cognomina, » *Plin.* 11, 37, 55. Sin ea mihi insignitos pueros pariat postea, aut varum aut valgum aut compernem aut pætum aut brocchum filium, *Plaut. Fragm. ap. Fest. s. v.* VALGOS, *p.* 575, *ed. Mull.* Strabonem Appellat pætum pater et pullum, male parvus Si cui filius est, *un père dont le fils louche dit qu'il a l'œil malin; il l'appelle petit poulet, si c'est un avorton, Hor. Sat.* 1, 3, 45. — *En parl. de Vénus :* Non hæc res de Venere pæta strabam facit? *Varr. dans Prisc. p.* 684, *P.* Si pæta est, Veneri similis, si flava, Minervæ, *louche t-elle, elle ressemble à Vénus; a-t-elle les yeux bleus, c'est Minerve, Ovid. A. A.* 2, 659. Minerva flavo lumine est, Venus pæto, *Auct. Priap.* 37. — II) Pætus *comme surnom :* Q. Ælius Pætus, *consul avec* M. Junius Pennus, *l'an de Rome* 587. P. Ælius Pætus, *augure, Liv.* 27, 36. L. Papirius Pætus, *ami de Cicéron, Cic. Att.* 1, 20, 7; 2, 1, 12. *C'est à lui que sont adressées les lettres de Cicéron Fam.* 9, 15 — 26.

Pæzon, ontis, *m.*, Παίζω, *nom propre d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 20, 9 *et* 25, 5. *C'est aussi un surn. rom.. Inscr. ap. Murat.* 1134, 11.

Pæzūsa, æ, *f.*, Παίζουσα, *nom propre d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 20, 9, *et* 25, 5. — *C'est aussi un surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 616, 7.

Pāgæ, arum, Παγαί, Pēgæ, Πηγαί, *Thuc.* 1, 93; *Strabo*, 8, 9; *Paus.* 1, 44; *Mela*, 3 3; *Plin.* 4, 3; *Ptol.; Hierocl.* 645; Pache, *Tab. Peut.; v. de la Mégaride, avec un port, sans autre importance; auj. Psato.* — *Hab., sur des médailles,* Παγαίων *et* Παγέων. — *On lit dans le Gloss. d'Isidore :* Pagæ memoriæ sine idolis; *phrase dont le sens n'a pas encore été déchiffré. Voy du Cange.*

Pagala, Πάγαλα, *Arrian. Ind.; v. dans la Gedrosie.*

Pāgānālĭa, ĭum, *n.* [pagus], *paganalies, fête d'un pagus ou village, qui se célébrait en janvier :* « Septimontium... feriæ non populi, sed montanorum modo, ut Paganalia, qui sunt alicujus pagi, » *Varr. L.L.* 6, 3, § 24; *cf. ib.* § 26; *Macrob. Sat.* 1, 16; *voy Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 77, *et Mommsen, Tribus, p.* 17. *Voy. aussi dans Ovid. Fast.* 1, 669, *la description d'une de ces fêtes.*

pāgānĭcus, a, um, *adj.* [pagus], *de village, de campagne.* — I) *au propre :* « Paganicæ feriæ ejusdem agriculturæ causa susceptæ ut haberent in agris omnes pagi, unde paganicæ dictæ sunt, » *les fêtes de village, Varr. L. L.* 6, 3, § 26; *cf.* Paganalia. IOVI PAGANICO SACR., *Inscr. Orell. n°* 1250. — *Absolt :* Frater tuus miles, si te specialiter in bonis, quæ in paganico habebat, heredem fecit, bona quæ in castris reliquit petere non potes, *si ton frère soldat t'a fait son héritier spécialement pour les biens qu'il avait à la campagne, tu ne peux réclamer les biens qu'il a laissés au camp, Cod. Justin.* 6, 21, 1; *cf.* paganus. — Pila paganica, *sorte de balle bourrée avec des plumes dont on faisait usage primitivement à la campagne, et plus tard à la ville, Martial.* 7, 32; 14, 45.

II) *dans la latinité ecclés., païen, Salvian. de Gub.* 1. ~ irreligiositas, *impiété propre aux païens, id. adv. Avar.* 3, 7.

pāgānĭtas, ātis, *f.* [paganus], *paganisme, gentilité* (*postér. à l'époq. class.*) : Vel Judæi impietatis amentia, vel stolidæ paganitatis error atque insania, *Cod. Theod.* 15, 5, 5.

pāgānus, a, um, *adj.* [pagus] — I) *de village, de campagne, des champs, rural :* VTEI IN PORTICVM PAGANAM REFICIENDAM PEQVNIAM CONSVMERENT EX LEGE PAGANA, *Inscr.* (*a. u. c.* 659) *ap. Orell.* 3793. Pagana lege in plerisque Italiæ prædiis, cavetur ne per itinera ambulantes, *etc., une loi rurale, observée dans presque toutes les métairies de l'Italie, défend qu'en marchant sur les routes, etc., Plin.* 28, 2, 5. Et date paganis annua liba focis, *Ovid. Fast.* 1, 670. — B) *Substantivt :* paganus, i, *m.*, *paysan, villageois :* Nullum est in hac urbe collegium, nulli pagani aut montani qui, *etc., Auct. or. pro Dom.* 28, 74. Jussit paganos et oppidanos in iis locis obversari, *Hirt. B. Alex.* 36. Pagani vel decuriones, *Cod. Theod.* 7, 21, 2.

II) *par oppos. à militaire, civil, bourgeois, et substantivt :* paganus, i, *m.*, *civil, qui n'est pas soldat, habitant des villes ou des campagnes, paysan.* Vel paganum est peculium vel castrense vel quod mediatatem utrumque obtinet, quod quasi castrense nuncupatur, *Cod. Justin.* 3, 28, 37. — *Substantivt :* Mox infensus prætorianis, Vos, inquit, nisi vincitis, pagani, quis alius imperator, quæ castra alia excipient? *bientôt, indigné contre les prétoriens : Et vous, leur disait-il, paysans que vous êtes, à moins de vaincre aujourd'hui, quel autre empereur voudra de vous? quel autre camp vous recevra? Tac. Hist.* 3, 24. Ibi (*sc.* in foro) equites quum per publicum, dimota paganorum turba, equos adegissent, *etc., après avoir écarté la foule des bourgeois, Suet. Galb.* 19. Apud me et milites et pagani certatim ei testimonium retribuerunt, *soldats et bourgeois, Plin. Ep.* 10, 18. Citius falsum producere testem Contra paganum possis, quam vera loquentem Contra fortunam armati, *Juven.* 16, 34.

III) *métaph., rustre, grossier, ignorant :* Sunt enim, ut in castris, sic etiam in literis nostris plures cultu pagano, quos cinctos et armatos, et quidem ardentissimo ingenio, diligentius scrutatus, invenies, *dans l'empire des lettres comme dans les armées, vous trouverez, en y regardant de près, beaucoup de gens qui, sous un habit grossier, cachent les plus hautes vertus et les plus rares talents, Plin. Ep.* 7, 25, *fin.*; *cf.* semipaganus.

B) *dans la latinité ecclés., comme* gentilis, *païen, gentil* (*par oppos. à juif ou chrétien*); *et substantivt, un païen, un gentil :* Christiani ac fideles, qui ad paganos ritus cultusque migrarunt, *Cod. Theod.* 26, 7, 2. Sacerdotales paganæ superstitionis, *ib.* 16, 10, 20. — Apud hunc (Jesum) tam miles est paganus fidelis, quam paganus est miles infidelis, *Tertull. Cor. mil.* 11. Deorum falsorum multorumque cultores paganos vocamus, *August. Retract.* 243. Pagani deos suos digito ostendunt, *Hieron. in Psalm.* 41.

Păgăsa, æ, *et* **Păgăsæ,** arum, *f.*, Παγασαί, *Pagase, ville maritime de Thessalie, appelée plus tard* Demetrias, *où fut construit le navire Argo :* Urbem Pagasam amplexus, *Mel.* 2, 3, 6. Namque ferunt olim Pagasæ navalibus Argo Egressam, *car on dit que le navire Argo sortit des chantiers de Pagase, etc., Prop.* 1, 20, 17. — Si Pagasas vel Peliaca hinc denique nubes Cerneret, *Val. Flacc.* 8, 451; *de même, Plin.* 4, 8, 15. — II) *De là* — A) Păgăsæus, a, um, *adj.*, *relatif à Pagase, de Pagase :* ~ sinus, *le golfe de Pagase, auj. le golfe de Volo, Mel.* 2, 3, 6. ~ colles, *Ovid. Fast.* 5, 401. ~ silva, *Ovid. Met.* 12, 412. ~ puppis, *le navire Argo, id. Met.* 7, 1; *de même :* ~ carina, *id. ib.* 13, 24. ~ Jason, *id. ib.* 8, 349. Conjux Pagasæa, *c.-à-d. Alceste, fille de Pélias, épouse d'Admète, id. A. A.* 3, 19. —) Păgăsēius, a, um, *adj.*, *de Pagase :* Pagaseia puppis, *Argo, Val. Flacc.* 1, 422. — C) Păgăsĭcus, a, um *adj.*, *de Pagase :* Pagasicus sinus, *Plin.* 4, 8, 15; 4, 12, 23.

Pagasa, Πάγασα, **Pagasæ,** *Herodt.* 7, 693; *Scyl. in Huds. G. M.* 25; *Strabo*, 9; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 8; *Apoll. Rhod.* 1, 238. 318. 524; *v. de la Magnésie, autrefois port de* Pheræ, *où les Argonautes s'embarquèrent; plus tard les hab. furent transportés à* Demetrias. *Elle était située près du golfe Pélasgique, appelé aussi du nom de cette ville :*

Pagaseticus sinus, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 24; Pagasæus sin., *Mela*, 2, 3; Pagasicus sin., *Plin.* 4, 8, 12; *auj. golfe de Volo.*

pāgātim, *adv.* [pagus], *de village en village, par villages, par districts, par bourgades, par communes :* Templa deum, quæ pagatim sacrata habebant, dirui jussit, *Liv.* 31, 26, 10; *de même, id.* 31, 30, 6.

PAGEIEI, *voy.* pagus, *au commenc.*

pāgella, æ, *f.*, *dimin.* [pagina], *feuille de papier :* Sed quid ago? Non imitor λακωνισμόν tuum, altera jam pagella procedit. Vince et vale, *Cic. Fam.* 11, 25, *fin.*

« PAGES, compactio, unde compages et propagare, » *Non.* 64, 28.

pāgensis, e, *m.* (pagus), *compatriote, M. L. De la l ital. : paese; le franç. : pays.*

Pagida, *Tac. Ann.* 3, 20; *Plin.* 4, 19; *i. q.* Belus *et* Beleus.

Pagidas *ou* **Pagida,** æ, *m.* — I) *fleuve d'Afrique, Tac. Ann.* 3, 20. — II) *ruisseau de Phénicie sur le mont Carmel, autrement dit Belus, Plin.* 5, 19.

pāgina, æ, *f.* [PAGO, pango] *le côté écrit d'une feuille de papier, feuille écrite, page, feuillet :* « Paginæ dictæ, quod... in illis versus panguntur, id est

figuntur, » Fest. p. 221, ed. Mull. — I) au propre : Nam quum hanc paginam tenerem, L. Flavius ad me venit, etc., comme j'en étais à cette page. Flavius est arrivé, Cic. Qu. Fr. 1, 2, 3. Sed complere paginam volui, j'ai voulu remplir la page, id. Att. 13, 34. Sed ratio deprehendit vitium, unius schedæ revulsione plures infestante paginas, mais l'usage fit reconnaître un inconvénient : une bande, si elle venait à se détacher, gâtait plusieurs pages, Plin. 13, 12, 24. Hinc censoriarum legum paginæ interdictaque cœnis abdomina, de là le recueil des lois ou règlements des censeurs, etc., id. 8, 51, 77. — Proverbialt : Paginam utramque facit fortuna, la fortune remplit les deux pages, celle de la recette et celle de la dépense, c.-à-d. elle est l'auteur du bien et du mal, on lui attribue tout : Huic omnia feruntur accepta, et in tota ratione mortalium sola utramque paginam facit, Plin. 2, 7, 5.

II) métaph. — A) écrit, ouvrage, lettre, livre : Varie sum affectus tuis litteris : valde priore pagina perturbatus, paulum altera recreatus, ta lettre m'a fait éprouver des impressions fort diverses : tout troublé par ta première page, la seconde m'a un peu remis, Cic. Fam. 16, 4. Quoniam respondi postremæ tuæ paginæ prima mea, nunc ad primam revertar tuam, id. Att. 6, 2, 3. Lasciva est nobis pagina, vita proba, mes écrits sont lascifs, ma vie est irréprochable, Martial. 1, 5.

B) feuille, lame, plaque : Tunc tessellas latiores, vel tabellas qualescumque marmoreas aut paginas imprimemus, après quoi on enfoncera dans ce mortier de larges carreaux de briques ou des tablettes de marbre quelconques ou enfin des pierres carrées, Pallad. 6, 11, fin. ~ insignis honorum, feuille de métal portant une inscription et qu'on appliquait sur les statues pour indiquer les honneurs accordés au personnage représenté, Juven. 10, 58.

C) dans la langue des vignerons, quartier, carré, treille, quatre rangs de vignes attachées aux quatre coins : Semper vero quintanis seminari, hoc est, ut quinto quoque palo singulæ jugo paginæ includantur, Plin. 17, 22, 35, § 169.

pāgĭnālis, e, relatif aux pages. (d'une lettre), de lettre, épistolaire : ~ stylus, Ennod. Ep. 2, 13. ~ subsidium, id. ib. 6, 19.

pāgĭnātus, a, um, adj. [pagina], assemblé, fait de pièces de rapport (postér. à l'époq. class.) : Solidoque navem paginatam robore Ad pervehendum præparat, Paul. Nol. Carm. 21, 353.

pāgĭnŭla, æ, f., dimin. [pagina], petite page, colonne : Ut non minus longas jam in codicillorum fastis futurorum consulum paginulas habeat quam factorum, Cic. Att. 4, 8, fin.; de même, Not. Tir. p. 124.

pagmentum, i, n. [pago], assemblage, pièces assemblées, jointes ; battant de porte : Qui sunt ante secundum pagmentum, Vitr. 4, 6, fin.

PAGO, ere, voy. pango, au commenc.

Pagoargas, Plin. 6, 29 ; v. d'Éthiopie.

Pagræ, Πάγραι, Strabo, 16 ; Plin. 5, 23 ; Ptol.; Itin. Ant. 146 ; Pagras, Πάγρας, Cedrenus ; v. d'Asie, dans la Pieria, sur la montagne qui forme la frontière de la Seleucis, à 16 milles d'Antiochia ; auj., selon Reich. : Bargus.

Pagræ, Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M. 1, 19 ; port sur le Pont-Euxin dans la Sarmatia Asiatica.

Pagrasa, Πάγρασα, Ptol. ; v. de l'India extra Gangem, dans le pays des Lesti.

† **pagrus** (phagr.) ou **pager** (ph.), ri, m. = πάγρος (φάγρος), poisson inconnu : Pagri fluviatilis longissimus dens capillo adalligatus, Plin. 32, 10, 38 ; de même : id. 9, 16, 23.

Pagrus, Arrian. 3, 23 ; revers méridional des monts Demoan, Dombawand, dans la Médie septentrionale.

Pagungæ, Plin. 6, 20 ; peuple de l'Inde, dans le voisinage des Masnæ et des Moruntes.

păgur, i, m., poisson inconnu (peut-être le même que le pagrus) : Rutilus pagur, Ovid. Halieut. 108.

† **păgūrus**, i, m = πάγουρος, sorte de homard, peut-être le poupart, Plin. 9, 31, 51 ; Pallad. 1, 35.

pāgus, i (anc. orthographe du génitif : PAGEIEI, ainsi écrit sans doute par inadvertance pour PAGEI, Inscr. Orell. nº 3793), m. [selon toute vraisemblance de la même famille que pasco, en qque sorte pascui communio, communauté de pâturages, pacages, communs, Dœderl. Syn. 3, p. 6 ; Mommsen, Tribus, p. 16 ; cf. aussi le grec νομή, νομός, nome, propr. pâturage], village, bourg, bourgade, district ; par oppos. à ville, la campagne : Paganalia (feriæ sunt eorum) qui sunt aliquojus pagi, les paganalies sont les féries (fêtes) de ceux qui sont de quelque village, Varr. L. L. 6, 3, § 24 ; cf. : Paganicæ feriæ ejusdem agriculturæ causa susceptæ ut haberent in agris omnes pagi, id. ib. § 26. Lemonia tribus a pago Lemonio appellata est, qui est a porta Capena via Latina, Fest. p. 15. Præmiaque ingeniis pagos et compita circum Thesidæ posuere, Virg. Georg. 2, 382. Reliqui omissis pagis vicisque in silvas disperguntur, les autres, abandonnant leurs bourgades et leurs villages, se dispersèrent dans les forêts, Tac. Ann. 1, 56. MAGISTER PAGI, l'autorité qui commande dans un village, le magistrat du village, Inscr. Orell. nº 3793 sq. — En parl. des villages ou cantons des Gaulois et des Germains : In Gallia non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis partibusque, sed pæne etiam in singulis domibus factiones sunt, Cæs. B. G 6, 15 ; de même id. ib. 1, 12 ; 4, 1 ; 22 ; 6, 23 ; 7, 64 ; Tac. Germ. 39. — II) métaph. — A) pagus, le village, c.-à-d. les villageois, les campagnards : Festus in pratis vacat otioso Cum bove pagus, Hor. Od. 3, 18, 11. Pagus agat festum ; pagum lustrate, coloni, Ovid. Fast. 1, 669. — B) Novem Pagi, les Neuf-Villages, ville de la Gaule Belgique, auj. Dieuze, Ammian. 16, 2.

Pagus, Πάγος, Paus. 7, 5 ; montagne d'Ionie, près de Smyrne, un peu plus au N. que le mont Mastusia, sur lequel la v. était en partie construite.

Pagyda, Tac. Ann. 3 ; fl. de l'Africa propria.

Pagyritæ, Παγυρῖται, Ptol. ; peuple de la Sarmatia Europæa.

Pajoaria, **Pajoarii**, Pertz, 1, 33, 34, 35 ; i. q. Bajoaria.

pāla, æ, f. [contract. pour pagela, de PAGO, pango : « Pala a pangendo, » Varr. L. L. 5, 31, § 134], bêche. — I) au propre : Sarcula 8, palas 4, rutra 5, rastros quadridentes, Cato, R. R. 10, 3. Fossam fodiens palæ innixus, creusant un fossé en pesant sur sa bêche, Liv 3, 26. Juncosus ager verti pala debet ; at in saxoso bidentibus, Plin. 18, 6, 8 ; de même, id. 17, 17, 27 ; Colum. 10, 45.

II) métaph. — A) pelle à enfourner, pelle de four, Cato, R. R. 11, fin.

B) pelle à vanner : Palam in manu portat ad purgandam aream suam, Tertull. Præscr. 3 ; de même, Juvenc. 1, 371.

C) chaton de bague qui contient une pierre, en grec σφενδόνη, autrement en latin funda : Quum palam ejus anuli ad palmam converterat, Cic. Off. 3, 9, 38.

D) l'omoplate, Cœl. Aur. Acut. 2, 35 ; Tard. 3, 2.

E) pisang, sorte d'arbre de l'Inde, Musa Paradisiaca, Linn., Plin. 12, 6, 12.

pālābundus, a, um, adj. [palor], errant ; vagabond (mot postér. à l'époq. class.) : Judæi dispersi palabundi, et cœli et soli sui extorres, Tertull. Apol. 21 ; cf. Judæi dispersi et palabundi vagantur, soli et cœli sui profugi per hospitia aliena jactantur, Cyprian. de Idol. vanit. ad fin. ; de même : ~ equites, Auct. Itin. Alex. 56, ed. Maj.

Palacenti, Isid. Char. ; v. des Sacæ, dans la Sogdiana.

†† **palacra** et **palacrana**, æ, f. [mot espagnol], lingot d'or, Plin. 33, 4, 21.

Palæa, Παλαιά, Strabo, 14 ; lieu dans la contrée de Citium, sur la côte méridionale de Chypre.

Palæa Come, Παλαιὰ Κώμη, Paus. 3, 22 ; bourg dans la Laconica, sur la route de Geronthræ à Acriæ.

Palæapolis, Παλαιάπολις, Hierocl. 660 ; probabl. i. q. Beudos Vetus.

Palæbyblus, **Palæobyblus**, Παλαιόβυβλος, ou Παλαίβυβλος, Strabo, 16 ; Plin. 5, 20 ; Ptol. ; Balbyblus, Tab. Peut. ; v. entre Berytus et Byblus, en Phénicie, à l'entrée d'une vallée entourée de montagnes, entre les fl. Lycus et Adonis, probabl. Alcobile de l'Itin. Hieros. 583.

Palæmaria, Παλαιμαρία, Ptol. ; bourg à l'O. du bras Canobique du Nil, dans le Nomos Mareotique, au S.-O. d'Alexandrie.

Pălæmon, ŏnis, m., Παλαίμων. — I) Palémon, dieu marin appelé d'abord Mélicerte, Melicerta, fils d'Athamas et d'Ino, Cic. N. D. 3, 15, 39 ; Ovid. Met. 13, 919 ; Her. 18, 137. — B) De là Pălæmŏnĭus, a, um, adj., relatif au dieu marin Palémon, poét. pour Corinthien : Curva Palæmonio secluditur unda Lechæo, Stat. Theb. 2, 380. Palæmoniæ coronæ, couronnes obtenues aux jeux Isthmiques célébrés en l'honneur de Palémon, Claudian. Cons. Mall. Theod. 289.

II) Remmius Palæmon, grammairien romain du temps de Tibère et de Claude, Suet. Gramm. 23 ; Juven. 6, 451 ; 7, 215 ; Pers. 2, 86. — III) nom d'un pâtre, Virg. Ecl. 3, 50.

Palæmonius, a, um, voy. Palæmon, nº I, B.

Palæmyndus, voy. Myndus.

Pălæno, ūs ou ōnis, f., une des Danaïdes, Hygin. Fab. 170.

Palæogoni, Plin. 6, 22 ; peuple dans l'île de Taprobane.

Palæopharsalus, **Palæpharsalus**, voy. Pharsalus.

Palæopolis, partie de Neapolis, selon Liv. 8, 22, sinon Cumes.

Palæotrium, Plin. 4, 10 ; v. de Macédoine, près du mont Athos.

Palæpaphos, voy. Paphos.

Palæpatma, Παλαίπατμα, Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. 1, 30 ; v. commerçante de l'India intra Gangem.

Pălæpharsālus, i, f., l'Ancienne-Pharsale, ville de Thessalie, près de Pharsale, Liv. 44, 1 ; Auct. B. Alex. 1 ; Eutr. 6, 16.

Palæpharus, Liv. 32, 3 ; v. de Thessalie. Ortélius prend ce nom pour une corruption de Palæpharsalus, mais selon Reich., c'est auj. Kalabaki.

Pălæphătĭus, a, um, relatif à Paléphate (mythographe grec) : Docta Palæphatia testatur voce papyrus, Virg. Cir. 87.

Pălæpŏlītānus, a, um, adj., relatif à la ville campanienne de Palæpolis, réunie à Neapolis, palépolitain : Ex auctoritate patrum populus Palæpolitanis bellum fieri jussit, Liv. 8, 22.

Palærus, Παλαιρός, Strabo, 10 ; Paliros, Παλιρός, Thuc. 2, 30 ; v. sur la côte d'Acarnanie, au S.-E. de Leucas. — Hab., dans Thucyd., Palirenses, Παλιρεῖς.

Palæscamander, voy. Scamander.

Palæscepsis, voy. Scepsis.

Palæsimundu, Πάλαι Σιμούνδου, Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. 1, 35 ; Ptol. ; nom de l'île de Taprobane ; mais, selon Plin. 6, 22 :

Palæsimundus était le nom d'un fl. qui prenait sa source dans le lac Megisba, et, près de la v. du même nom, capitale de cette île, se jetait dans la mer.

Pălæste, ēs, f., Παλαιστή, port d'Épire : Ad eum locum, qui appellatur Palæste, omnibus navibus ad unam incolumibus milites exposuit, Cæs. B. C. 3, 6, fin. douteux (autre leçon : Pharsalia). — II) De là Pălæstīnus, a, um, adj., relatif à Paleste ou à l'Épire (considérée comme entrée des enfers) : Palæstinæ deæ, les Furies, Ovid. Fast. 4, 236. Palæstinæ arenæ, Lucan. 5, 460.

† **pălæstes**, æ, m. = παλαιστής, lutteur : Palæstes primus fuit, in armis magnus, Lampr. Alex. Sev. 27 fin.

Palæsti, Cæs. B. C. 3, 6 ; v. de la Chaonia Epiri, près d'Oricum et des monts Cérauniens.

Pălæstīnă, æ, et **Palæstīnē**, ēs, f., Παλαιστίνη, la Palestine, contrée de la Syrie, séjour des Israélites, Mela, 1, 11, 2 ; Plin. 5, 12, 13 sq. — Voyez ci-dessous l'art. géogr. spécial. — II) De là A) Palæstīnus, a, um, adj., de Palestine : Palæstina aqua, l'Euphrate, Ovid. Fast. 2, 464. ~ Syrus, Tibull. 1, 8, 17. Palæstini simul Hebræique liquores, Stat. Silv. 5, 1, 213. — Au pluriel : Palæstini, ōrum, m., les habitants de la Palestine, Ovid. Met. 4, 46. — B) Palæstīnensis, e, adj., de Palestine, Spart. Sever. 9.

Palæstina, **Falestin**, ce nom désigne, dans les premiers temps, le pays des Philistins, c.-à-d. le district littoral situé entre l'Égypte et la Phénicie, ayant pour capitale Ascalon (Jos. B. J. 3 ; id. Ant. 1, 19) ; il ne fut étendu que plus tard (par Pline, 5, 12, 13 ; Ptolem. et autres) et transporté à la Judée. Les Juifs, habitant l'intérieur du pays, ne connaissaient pas ce nom comme nom de leur pays, qu'ils appelaient Canaan, Chanaan (voy. ce mot), « le pays des Hébreux », Gen. 40, 15 ; « le pays d'Israel », 1 Sam. 15, 19 ; Ezech. 7, 2 ; « le pays sacré », Zach. 2, 16 ; 2 Macch. 1, 7 ; « le pays de Jéhova », Hos. 9, 3 ; « la Terre promise, Hebr. 11, 9. » Les véritables limites étaient : au N. le Liban, à l'O. la Méditerranée, à l'exclusion de la Philistæa ; au S., au delà du Jourdain, le fl. Arnon, en deçà du fl., depuis la pointe méridionale de la mer Morte jusqu'à la rivière d'Égypte (Rhinocolura) ; à l'E. les déserts de sable d'Arabie vers l'Euphrate, à l'exclusion du territoire de Damas (Deut. 11, 24, Jos. 1, 3), ainsi entre les 52 et 55° de longitude 31° 33 ½° de latitude dans l'Asie antérieure ; mais, à diverses périodes et toujours pour peu de temps, l'étendue de l'État israélite changea. — Le pays est montagneux et s'incline vers la Méditerranée ; au N. sont les deux chaînes du

Liban, distinguées plus tard seulement par les noms de Liban *et* Anti-Liban (*voy. ce mot*). *Ce dernier étendait plusieurs rameaux vers le S.; celui de l'O. se rattache, vers le S., aux Montagnes Noires,* Melani montes, Μέλανα ὄρη, *de Ptolém., qui se terminent par le* Sinai *et l'*Horeb, *près du golfe Arabique. Celui de l'E., haut, escarpé, couvert de neige presque toute l'année, porte à sa naissance le nom de* Hermon, *plus tard celui de* Senir. *Un rameau oriental est probabl. l'*Amana, *partie occidentale des monts* Naphthali. *Au S. de la plaine d'Israel la montagne s'élève de nouveau sous le nom de* Hermon; *plus au S., ce sont les monts* Gilboa, *joints aux monts de* Samaria; *un rameau occidental se termine près de la mer par le mont* Carmel. *A partir des monts Samarites jusqu'à la source du Kidron, la chaine reçoit le nom de chaine d'Ephraim ou d'Israel, avec les monts* Garizim, Schomron, *et autres; depuis le Kidron jusqu'à la limite la plus méridionale du pays, près de la mer Morte, elle s'appelle Monts de Juda, et se perd dans les monts* Seir *qui renferment la vallée de Sel. A partir de là le bord de la vallée, élevé et allant au N., forme, jusqu'à l'embouchure du Jourdain dans la mer Morte, les monts* Abarim, *dont la partie N.-O. s'appelait* Pisga, *avec les monts* Peor *et* Nebo; *de là, jusqu'à l'*Anti-Liban, *suivent les monts* Gilead, *dont le mont* Basan *faisait partie. — Au moyen de ces diverses montagnes il se formait une quantite de grandes et petites vallées, par ex. la vallée du Jourdain, nommée aussi* Avalon, *depuis le lac de Gennésaret jusqu'à la mer Morte, la plaine de* Jesreel *ou* Esdrelon, *et autres. — Le principal fl. est le Jourdain dans l'intérieur du pays; il forme les lacs* Merom (*voy.* Aquæ Merom), *auj. Birket el hule ou Bahr hule et le lac de Gennésaret ou Chennesereth et se jette dans la mer Morte* (*voy.* Asphaltites lac.). *Les affluents les plus considérables sont le* Jarmuch *ou* Hieromax, *aussi* Hieromace *et* Jabok *ou* Jabbok; *les petits fl. sont le* Leontes, *le* Cischon *et autres. — Le climat est tempéré et, en général, sain; on ne distingue que deux saisons, la saison froide depuis le mois d'octobre jusqu'au mois d'avril, la saison chaude depuis mai jusqu'à septembre, époque pendant laquelle les vents brûlants des déserts d'Arabie, accompagnés souvent de sauterelles et de tempête, brûlent tout* (*Gen.* 41, 6, 23; *Exod.* 10, 13; 2 *Reg.* 19, 26; *Jes.* 27, 8; *Jerem.* 18, 17). *On y a souvent ressenti et on y ressent encore souvent des tremblements de terre* (1 *Reg.* 19, 11; 20, 29). *On vante généralement la fertilite du pays* (*Exod.* 3, 8; *Deut.* 3, 25; *Nehem.* 9, 25; *Jerem.* 3, 19, *etc.; cf. Plin.* 5, 6; *Amm. Marc.* 14, 8); *aujourd'hui encore il a beaucoup de blé, de plantes légumineuses, du vin, du coton, et des forêts considérables, remplies de gibier de toute espèce. — Quant au nombre des habitants, les renseignements de la Bible sont sans doute exagérés; sel.* 2 *Sam.* 24, 9, *il aurait été de six millions. Dans les anciens temps, ils s'appelaient* Horites, Refees, Enaques, *etc.; plus tard arrivèrent des* Cananæi, *des* Cananites *sur la rive occidentale du Jourdain jusqu'à la côte de la mer; des* Amorites, *des* Emoræi, *sur la côte occidentale de la mer Morte, et le long du cours oriental du Jourdain; des* Jebusæi, *dans les environs de Jérusalem, et d'autres déjà trouvés par Abrahum. Quand les Israélites revinrent d'Égypte dans leur patrie, le pays était bien peuplé et divisé en trente et un royaumes que Josué soumit et distribua parmi les tribus de son peuple, au milieu desquelles vécurent encore des restes considérables des anciens hab. A la tête de l'État fut placé longtemps un pontife qui régnait au nom de Jehovah, et cela avec tout l'orgueil sacerdotal, ce qui amena un conflit du temps de Samuel et provoqua le changement de l'ancienne théocratie en monarchie. Sous le règne du second roi, David, l'État arriva à l'apogée de sa puissance; il s'étendait depuis la Méditerranée jusqu'à l'Euphrate et jusqu'à la mer Rouge. Mais déjà, lors du règne de Salomon, quelques provinces semblent avoir été perdues, et, sous son fils Rehabeam, la nation se sépara en deux États:* Juda *et* Israel. (*voy. ces mots et* Judæ regnum). *Israël tomba la première* (*sous Phekach*); *les hab. à deux époques différentes* (740 *et* 722 *av. J. C.*) *furent conduits en Assyrie, et reçurent des demeures près du Chaborus en Médie; plus tard Juda succomba également, et l'exil des Juifs commença, en partie* 600 *ans avant J.-C.; il fut complet l'an* 588 *av. J.-C. Sous la domination des Perses, le pays fut divisé en cercles qui cependant disparurent insensiblement, lorsque les Hébreux obtinrent de Cyrus la permission de retourner chez eux. Une partie seulement des Juifs emmenés, surtout des tribus de Juda et de Levi, retourna dans les environs de Jerusalem; aussi la partie méridionale de la Palestine citérieure s'appela dès lors Judée. Autour de la* Samaria, *ils trouvèrent une postérité bâtarde d'Israel, mélange d'Hébreux et d'étrangers, peuple à moitié juif, à moitié païen. Ils l'appelèrent Samaritains, et le pays* Samaria, *et évitèrent toute alliance avec eux comme avec un peuple impur et hérétique. Enfin la partie la plus septentrionale de la Palestine, où déjà plusieurs colonies s'étaient établies, reçut dès lors le nom de* Galilæa; *au delà du Jourdain on entend déjà les noms de* Gileaditis, Batanæa, Peræa *et* Gaulonitis. *Des dissensions dans la famille régnante facilitèrent l'élévation d'une famille Iduméenne qui régna alors en Palestine sous l'influence de Rome. Hérode le Grand réunit à la Palestine quelques parties de l'Arabie et de la Syrie, mais déjà sous ses fils cet empire se divisa en tétrarchies, qu'ils gouvernaient sous le nom de tétrarques; mais c'étaient véritablement les Romains qui administraient la Judée et la capitale elle-même. De nouveaux troubles parmi les hab. provoquèrent la ruine de la nation qui fut dispersée alors sur toute la terre. D'abord on conserva encore les anciens noms* (*c'est ainsi que Ptolém. parle encore de la Judée*), *mais plus tard* (*probabl. au quatrième siècle*) *on distingue:*

Palæstina prima, *la plus grande partie septentrionale de l'ancienne Judée, le pays des Philistins et la* Samaria, *avec* Cæsarea *pour capitale;*

Palæstina secunda, *l'ancienne Galilée avec* Scythopolis *pour capitale;*

Palæstina tertia *ou* **salutaris,** *la partie méridionale de la Judée et les déserts du midi jusqu'au golfe Arabique avec* Petra *pour capitale* (*selon Mannert,* 6, 1; 205, 246, 249). *Auj. Falestin désigne le littoral plat entre les monts de la Judée jusqu'à la mer, de l'Hebron jusqu'à Gaza.*

Palæstinus, a, um, *voy.* Palæste, *n°* II, *et* Palæstina, *n°* II, A.

† **pălæstra,** æ, *f.* = παλαίστρα, *palestre, gymnase, lieu public où l'on s'exerçait à la lutte, où les jeunes gens nus, le corps frotté d'huile, se livraient à des exercices gymnastiques. De semblables palestres se trouvaient aussi dans les maisons privées:* Ante solem exorientem nisi in palæstram veneras, Gymnasii præfecto haud mediocres pœnas penderes, *si avant le lever du soleil tu n'étais arrivé dans la palestre, le maître du gymnase t'infligerait une punition sévère, Plaut. Bacch.* 3, 3, 20; *cf. ib.* 27. Apud emporium atque in macello, in palæstra atque in foro, *id. Amph.* 4, 1, 3. Ut statuas in palæstra deberet ponere, *Cic. Verr.* 2, 2, 14. Pars in gramineis exercent membra palæstris, *sur des palestres de gazon, Virg. Æn.* 6, 642. Corporaque agresti nudant prædura palæstra, *id. Georg.* 2, 531. *En parl. de palestres privées:* Quum e superiore loco e palæstra apris effunderetur glans, *Varr. R. R.* 3, 13. (Fibrenus) tantum complectitur quod satis sit modicæ palæstræ loci, *Cic. Leg.* 2, 3, 6; *de même, id. Qu. Fr.* 3, 1, 2.

II) *métaph.* — A) *lutte, exercice de la palestre:* Ut qui pila ludunt, non utuntur in ipsa lusione artificio proprio palæstræ, sed indicat ipse motus, didicerintne palæstram an nesciant, *celui qui joue à la paume n'applique pas à un simple amusement les règles et les principes de la gymnastique; mais pourtant ses moindres mouvements ont bientôt fait reconnaître s'il a suivi les exercices du gymnase, Cic. De Or.* 1, 16, 73. Exercent patrias oleo labente palæstras Nudati socii, *Virg. Æn.* 3, 281. Uncta palæstra, *la lutte où les athlètes se frottent le corps d'huile, Ovid. Her.* 19, 11; *de même:* Nitida palæstra ludere, *id. ib.* 16, 149; *cf.:* Perfudit membra liquore Hospes Olympiacæ servato more palæstræ, *Lucan.* 6, 615. — *Mercure passait pour l'inventeur de la lutte, Hor. Od.* 1, 10, *Cf. Lucan.* 9, 661.

B) *dans la langue du peuple chez les comiques, maison de filles, lieu de prostitution:* Adolescens homo Penetrare hujusmodi in palæstram, ubi damnis desudascitur, Ubi pro disco damnum capiam, pro cursura dedecus, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 34; *de même:* Eccum ab sua palæstra exit foras, *Ter. Phorm.* 3, 1, 20.

C) *exercices de rhétorique, école pour les exercices de l'esprit, école d'éloquence, académie:* Nitidum quoddam genus est verborum et lætum, sed palæstræ magis et olei, quam hujus civilis turbæ ac fori, *Cic. De Or.* 1, 18. Phalereus successit, eruditissimus ille quidem horum omnium, sed non tam armis institutus, quam palæstra, *Demetrius de Phalère lui succeda, Démétrius, le plus instruit de tous ceux-là, mais formé moins sur le champ de bataille* (*au Forum, sur la place publique*) *que dans les luttes de l'école, id. Brut.* 9. Numerus oratorius serius aliquanto notatus et cognitus, quasi quandam palæstram et extrema lineamenta orationi attulit, *le nombre oratoire signalé et connu un peu plus tard est venu donner à la parole comme le cachet de l'art et le fini des formes, id. Or.* 56; *cf. ib.* 68, *fin.* Antipater habuit (in scribenda historia) vires agrestes ille quidem atque horridas sine nitore ac palæstra, *sans ornement, sans élégance, id. Leg.* 1, 2.

* D) *habileté, art:* Utemur ea palæstra, quam a te didicimus, *nous ferons usage de cette habileté acquise à votre école, Cic. Att.* 5, 13, 1.

pălæstrans, antis, *partic. de l'inusité* palæstro: *qui s'exerce comme dans une palestre:* Sudore hic opus est palæstrantis ingenii, ne tam magnifici assumpta operis moles ipso fere medio conaminis impetu vanescat. *Fulgent. Mythol.* 1, *præf. p.* 615, *Staver.*

palæstrica, æ, *voy.* palæstricus, *n°* II, B.

palæstrice, *adv.*; *voy.* palæstricus, *à la fin.*

palæstricōs, *adv.*; *voy.* palæstricus, *à la fin.*

† **pălæstrĭcus,** a, um, *adj.* = παλαιστρικός, *qui concerne la lutte, la palestre, palestrique:* Exercitus, gymnasticus et palæstricus, *Plaut. Rud.* 2, 1, 7. Palæstrici motus, *les mouvements des maîtres de gymnase, Cic. Off.* 1, 36. ~ magister, *Quintil. Inst.* 2, 8, 7; *cf.* ~ doctores, *id. ib.* 12, 2, 12. Facies decora et succi palæstrici plena, *beau visage sur lequel s'épanouit une santé athlétique, Appul. Apol. p.* 334, *Oud.* — *Dans un sens épigrammatique:* ~ prætor, *en parl. de Verrès, qui, ayant à juger dans un différend, prononça contre le droit en faveur d'une association de lutteurs, Cic. Verr.* 2, 2, 22.

II) *substantivt* — A) palæstricus, i, *m., maître de gymnastique:* Qui paulum etiam palæstricis vacaverint, *Quintil. Inst.* 1, 11, 15.

B) palæstrica, æ, *f., la gymnastique:* Nec medicina ideo non ars erit, quia unctio et exercitatio cum palæstrica, ciborum vero qualitas etiam cum coquorum ei sit arte communis, *Quintil. Inst.* 2, 21, 11.

Adv. — 1°) pălæstrice, *en lutteur, à la manière des lutteurs:* Palæstrice spatiari in xysto iis liceat, non ab Olympiis coronam petant, *Cic. Opt. gen. or* 3. — 2°) *sous la forme grecque* palæstricōs = παλαιστρικῶς, *même signif.* (*antér. à l'époq. class.*): « Palæstricos quasi ex usu palæstræ. Afranius Excepto: Etiam depellis mihi manum palæstricos, » *Afran. dans Non.* 154, 12; *cf. Neukirch. Fab. tog. p.* 209.

† **palæstrīta,** æ, *m.* = παλαιστρίτης, *maître de palestre:* Ut palæstritæ negent ex testamento esse positas (statuas), *Cic. Verr.* 2, 2, 14; *de même, id. ib.* 2, 2, 22. Lubricus palæstrita, *Martial.* 3, 58.

Palæstrium, i, *n., v. de Macédoine, Plin.* 4, 10.

palæstrizo, as, āre, 1. *v. n.* = παλαιστρίζω, *s'exercer dans la palestre, Boeth. Aristot. Categor.* 3, *p.* 183.

palæstrum, i, *n.* = palæstra, æ, *Ennod. Ep.* 1, 9; 2, 6; *id. Dict.* 9, *ante med.*

Palætyrus, i, = Παλαίτυρος, *v. de Phénicie, près de Tyr, Plin.* 5, 19. *Voy.* Tyrus.

pălam, *adv., publiquement, en public, devant tout le monde, ouvertement* (*synon. d'aperte, en oppos. avec* clam, occulte, secreto, *etc.*) (*très-class.*).

I) *au propre:* Quum hæc confessus eris, quæ in foro palam Syracusis, in ore atque in oculis provinciæ gesta sunt, *quand tu auras avoué ces faits, qui se sont passés en plein forum, publiquement, à Syracuse, à la face et sous les yeux de toute la province, Cic. Verr.* 2, 2, 33. Auferimus inde aurum omne illis præsentibus, Palam atque aperte, ut illi id factum sciscerent, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 68; *de même:* Non ex insidiis, sed aperte ac palam elaboratur, *on ne travaille pas insidieusement, mais ouvertement, et au grand jour, Cic. Or.* 12, 38, *et:* Palam agere cœpit et aperte dicere occidendum Milonem, *à agir ouvertement et à dire hautement qu'il fallait tuer Milon, id. Mil.* 9, 25; *cf.:* Non tanto in conventu, tam aperte palamque dixisset, *id. Verr.* 1, 7, 18. (In æ) DE CASTORVS PALAM LVCI... IOVRANTO, *Tab. Bant. vers.* 15; *de même:* (I) OVRANTO APVD QVÆSTOREM AD ÆRARIVM PALAM LVCI PER IOVEM, *ib. vers.* 22; *cf.:* Arma in templum Castoris luce palam comportarentur, *Cic. Pis.* 10, 23; *de même:* Ut luce palam in foro saltet, *au grand jour, id. Off.* 3, 24, 93. — Quicum multa voluptas, gaudia clamque palamque, *de joies secrètes et publiques, Enn. Ann.* 7, 103; *de même:* Palam in eum tela jaciuntur, clam subministrantur, *les traits sont lancés contre lui ouvertement; ils sont fournis par une main secrète, Cic. Cœl.* 9. Non per præstigias, sed palam per potestatem totum oppidum compilavit, *id. Verr.* 2, 4, 24. Non occulte sed palam, *non en cachette, mais ouvertement, id. ib.* 2, 4, 22, *fin.* Crassum et Scævolam auctores legum fuisse, alterum, ut videmus, palam, alterum obscurius, *id. Acad.* 2, 5. Bestiæ furtim fruuntur (frumento), domini palam et libere, *id. N. D.* 2, 63. Nec

palam nec secreto jactare consilia sua, *Liv.* 44, 34; *cf.* : Hæc palam et alia secreto, *à ces paroles que tous purent entendre, il en ajouta d'autres en secret, Tac. Ann.* 2, 72. Palam compositus pudor, intus summa adipiscendi libido, *id. ib.* 4, 1. Dein mobilitate ingenii, quod palam abnuerat, inter secreta convivii largitur, *ensuite, par une bizarre inconséquence, ce qu'il avait refusé publiquement, il le donna dans le secret d'un repas, id. Hist.* 2, 57.

II) *métaph.* — A) palam est *ou* factum est, *il est de notoriété publique, c'est un fait notoire, connu* (*également très-class.*) : Oppido ego interii : palam est res, *je suis perdu : la chose est claire, Plaut. Aul.* 4, 9, 18. Mitto domestica, quæ negari possunt; hæc commemoro quæ sunt palam, *je rappelle ceci qui est connu de tout le monde, qui est public, Cic. Pis.* 5, 11. Quam libenter eum palam ante oculos omnium esse patiatur, *id. Verr.* 2, 5, 26. Palam factum est, *la chose a été divulguée, est devenue notoire, id. Att.* 13, 21. Quum exspirasset Tarquinius celata morte, suas opes firmavit : tum demum palam facto, *Liv.* 1, 41. — *Avec une propos. infin. p. sujet :* Pisces audire palam est, *il est constaté que les poissons entendent, Plin.* 10, 70, 89. ~ dicere, *dire ouvertement, sans détour, tout crûment* : His plane palam... dicebat, *à ceux-là il disait tout crûment que, etc., Suet. Cæs.* 27.

B) *par analogie avec* clam *et* coram, *il s'emploie comme préposition avec l'ablatif : devant qqn, en sa présence* (*ne s'emploie ainsi qu'à partir de la période d'Auguste*) : Ubi hæc severus te palam laudaveram, *devant toi, Hor. Epod.* 11, 14. Meque palam de me tuto male sæpe loquuntur, *souvent en ma présence on dit du mal de moi en toute sûreté, Ovid. Trist.* 5, 10, 39; *de même :* Meque palam, *id. A. A.* 2, 549. Et flevit populo Cæsar utrumque palam, *Albin.* 1, 444. Inde rem creditori palam populo solvit, *Liv.* 6, 14. Palam senatu, *Aurel. Vict. Cæs.* 5.

Pălămēdes, is, *m.*, Παλαμήδης, *Palamède, fils du roi d'Eubée Nauplius, trouva la mort devant Troie par l'effet de la vengeance d'Ulysse, Cic. Tusc.* 1, 41; *Off.* 3, 26; *Auct. Herenn.* 2, 19. *L'observation du vol des grues lui fit, dit-on, inventer les lettres* Θ, Ξ, Φ, Χ, *selon d'autres,* Υ *et* Δ, *Plin.* 7, 56, 57. Turbabis versus nec litera tota volabit, Unam perdideris si Palamedis avem, *vous détruirez la symétrie et la lettre ne volera plus entière, si vous ôtez un seul des oiseaux de Palamède, Martial.* 13, 75. Fando aliquod si forte tuas pervenit ad aures Nelidæ nomen Palamedis et inclita fama Gloria, *etc., Virg. Æn.* 2, 82. Hunc autem (Palamedem) constat fuisse prudentem : nam et tabulam (*sc.* lusoriam) invenit ad comprimendas otiosi seditiones exercitus, ut Varro testatur, *Hygin.* (*edent. Angel. Maio, in Class. Auct. t.* 5, *p.* 14, *fab.* 35, *et p.* 370, *fab.* 158.) — II) *De là* A) Pălămēdēus, a, um, *adj., de Palamède :* Et Palamedeis certantem viribus ortum, Qui primus numeros rebus... Imposuit, *Manil.* 4, 206. — B) Pălămēdiăcus, a, um, *adj., de Palamède :* Palamediaci calculi, *les pions du jeu d'échecs, inventé par Palamède, Cassiod. Variar.* 8, 31. — C) Pălămēdĭcus, a, um, *adj., de Palamède :* Hæc gruis effigies Palamedica porrigitur Φ, *Auson. Techn. de Monosyll.* 25.

Palamedium, *Plin.* 5, 30; *v. de la Troade, dans l'Asie Mineure.*

Palanda, Παλάνδα, *v. de l'*India extra Gangem, *près du fl.*

Palandas, Παλάνδας, *Ptol.; sur la côte orientale du golfe du Gange, selon Mannert le fl.* Falco *ou le fl. situé à l'E. qui se jette dans la mer près de Schor, Dschor.*

Palanta, Πάλαντα, *Ptol.; v. de l'île de Corse, près d'un petit fl. qui se jette dans le golfo di Porto; auj. selon Reich., Balagna.*

Palantes, um, *m., ceux qui émigrèrent avec Évandre, Varr. L. L.* 5, 8, 53.

Palanteum, *voy.* Palantium.

Palantia, Παλαντία, *Ptol.; Steph. Byz.* 521; *sur des médailles d'Antonin;* Pallantia, Παλλαντία, *Strabo,* 3; *Mela,* 2, 6; *v. des Vaccéens dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Palencia, près du Carrion, selon Ukert.* — *Hab.* Pallantini, *Plin.* 3, 3.

Palantia, *Itin. Ant.* 449, 453; *v. d'Espagne en Asturie; auj. Valentia de D. Juan.*

Palantium, Παλάντιον, *Diod. Sic.; Plin.* 4, 6; *Steph. Byz.* 521; Pallantium, Παλλάντιον, *Paus.* 8, 43; Palanteum, *Liv.* 1, 5; *Just.* 43, 3; *v. dans la partie méridionale de l'Arcadie, à l'O. de* Tegea. *De là Évandre doit avoir conduit une colonie d'Arcadiens à Rome; du temps de Pausanias, il n'en restait plus que quelques débris.*

Palanto, ūs *f., femme de Latinus, Varr. L. L.* 5, 8, 83, *Müll. N. cr.*

pălăra, æ, *f., oiseau inconnu :* Dulce palara sonat, quam dicunt nomine drostam, *Auct. carm. de Phil.* 11.

Pălāriăcus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Maffei, Mus. Veron.* 380, 5.

pālāris, e, *adj.* [1. palus], *de poteaux, de pieux, d'échalas :* Silva palaris, *forêt où l'on coupe des échalas, Ulp. Dig.* 7, 1, 9. — II) *substantivt* palaria, ium, *n., exercice militaire en usage chez les Romains; il consistait à s'escrimer contre des pieux plantés en terre, avec une épée de bois et un bouclier d'osier. — Il signifie aussi le lieu où on se livrait à cet exercice, Veget. Mil.* 1, 11; 2, 23; *cf.* : « Hæc palaria, quum milites ad palos exercentur, » *Charis. p.* 21, *P.*

Palas, Capellatium, *Amm. Marc.* 18, 2; *lieu près du rempart de frontière (fossé palissadé) entre les* Alemani *et les* Burgundiones, *selon Mannert près de Schwabisch Hall, selon de Müller (Histoire de la Suisse), Ziegenhain.*

Palas, *voy.* Palla.

palasĕa *et* **plasĕa**, æ, *f., culotte de bœuf, le morceau de la culotte d'un bœuf offert en sacrifice, Arnob.* 7, 230.

† **pălātha**, æ, *f.* = παλάθη, *l'intérieur de la figue, Vulg. Judith.* 10, 5; *de même,* 2 *Reg.* 16, 1 *et* 2.

Palatinatus, *nom du pays des comtes Palatins,* Comitum Palatinorum, *qui, du temps des Carlovingiens et après eux, occupaient la place de grand-juge dans les cours* (palatiis) *des rois francs. Ce n'est que peu à peu que ces charges, comme les propriétés qui s'y rattachaient, devinrent héréditaires; le nom disparut et ne resta affecté qu'à un district considérable le long du Rhin (Palatinat) :*

Palatinatus ad Rhenum, *appartenant auj. exclusivement à la Bavière, à Bade, à Hesse-Darmstadt et à la Prusse.*

Palatinatus Bavariæ, *le Palatinat de la Bavière, appelé aussi Palatinat supérieur,* Palatinatus superior.

Palatinatus inferior, *Palatinat inférieur, des deux côtés du Rhin, nommé aussi Palatinat électoral.*

Palatinatus Neoburgicus, *le duché du Palatinat-Neubourg, fait auj. partie de la Bavière.*

Palatinatus Saxoniæ, *la Saxe.*

Palatinatus Sueviæ, *la Souabe.*

Palatinatus, *est enfin la désignation de plusieurs gouvernements en Pologne, par ex.* P. Bielscensis, P. Braclaviensis, *comme de plusieurs comtés en Hongrie, par ex.* P. Gomeriensis, *etc.*

Palatinus mons, *le mont Palatin, une des sept collines de Rome; voy.* Roma.

Palatinus, a, um, *voy.* Palatium, *n°* II.

pālātĭo, ōnis, *f.* [1. palus], *action d'enfoncer des pilotis, de piloter :* Alnus in palustribus locis, infra fundamenta ædificiorum, palationibus crebre fixa, sustinet immania pondera structuræ, *Vitr.* 2, 9.

Pălātĭum (Pallatium, *Martial.* 1, 71; 9, 102), ĭi, *n.*, Παλάτιον, Παλλάντιον, *une des sept collines de Rome, qui fut bâtie la première; le mont Palatin et la partie de Rome qui s'y trouvait, Varr. L. L.* 5, 8, 53, *ed. Müll.; cf.* : « Palatium, id est mons Romæ, appellatus est, quod ibi pecus pascens balare consueverit, vel quod palare, id est errare, ibi pecudes solerent; alii, quod ibi Hyperborei filia Palanto habitaverit, quæ ex Hercule Latinum peperit, alii eundem, quod Pallas ibi sepultus sit, æstimant appellari, » *Fest. p.* 220, *ed. Müll. Voy. sur le mont Palatin, Becker, Antiq. t.* 1, *p.* 88; 105 *et surtout* 415 *et suiv. et les auteurs qu'il cite. — Auguste avait établi sa résidence sur le mont Palatin; de là, à partir de la période d'Auguste :*

B) *métaph., comme nom appellatif,* palatium, ii, *n., palais, demeure impériale ou royale :* Quæ nunc sub Phœbo ducibusque Palatia fulgent, Quid nisi araturis pascua bubus erant? *Ovid. A. A.* 3, 119. Hic locus est, quem, si verbis audacia detur, Haud timeam magni dixisse palatia cœli, *le palais céleste (le séjour de Jupiter), id. Met.* 1, 176.

II) *De là* Pălātīnus (Pallātīnus, *Martial.* 8, 39; 9, 25; 80; 87; 11, 8; 13, 91), a, um, *adj., relatif au mont Palatin, du Palatin :* Palatini pastores, *les bergers du Palatin, Varr. L. L.* 5, 8, 54. ~ Evander, *Virg. Æn.* 9, 9. Palatini colles, *Ovid. Met.* 15, 560. Palatinæ aves, *les vautours, que Rémus vit sur le Palatin, id. Fast.* 5, 152. ~ Apollo, *Apollon palatin, parce qu'il avait sur le Palatin un temple bâti en son honneur par Auguste; la bibliothèque y était aussi, Hor. Ep.* 1, 3, 17; *Suet. Aug.* 29. Palatini dei, *Martial.* 5, 19. Palatini ludi, *les jeux Palatins, que Livie y faisait célébrer en l'honneur d'Auguste, Suet. Calig.* 56. ~ colossus, *la statue colossale de Néron dressée sur le Palatin, Martial.* 8, 60; *cf. Suet. Ner.* 31; *Vesp.* 18. Palatina pars urbis, *la dixième région de Rome, appelée autrement* Palatium, *Plin.* 18, 3, 3. Palatina tribus, *une des quatre tribus urbaines :* Calvu' Palatina vir nobilis ac bonu' bello, *Lucil. dans Non.* 462, 28. C. Claudius C. F. Palatina, *Cic. Verr.* 2, 2, 43. C. PETTIVS C. F. PAL. PHILTATVS, *Inscr. Grut.* 36, 11, *et passim.*

B) *métaph., relatif au palais impérial, impérial :* Palatina laurus, *le laurier qui était devant le palais des Césars, Ovid. Fast.* 4, 953. ~ atriensis, *Suet. Cal.* 57. ~ domus, *id. Aug.* 29. ~ cubile, *la couche impériale, Juven. Sat.* 6, 117. Parthenius Palatinus, *le chambellan de l'empereur Domitien, Martial.* 4, 45; *cf. id.* 8, 28. ~ Tonans, *Domitien, id.* 9, 40. ~ officia, *les offices ou charges de la cour impériale, Aurel. Vict. Ep.* 14, *fin.; Trebell. Gall.* 17.

Palatium, *voy.* Roma.

Palatium (Ad), *Itin. Ant.* 275; *lieu dans la* Gallia Cisalpina, *à* 24 *milles de Trente, à* 36 *milles de Vérone (voy.* Ad Palatium), *auj. Palazzo, selon Reich.*

Palatium, *Dion. Hal.* 1; *v. dans le pays des* Sabini, *dans la partie orientale de l'Italie centrale, à l'O. de* Reate (*Rieti*), *la première des villes des* Aborigenes, *auj., selon Reich., Polegia.*

Palatium Adriani, *nom latin de la v. de Palazzo en Sicile.*

Palatium Diocletiani, *la v. de Spalatro en Dalmatie.*

PALATUA, æ, *f., la déesse tutélaire du mont Palatin, Varr. L. L.* 7, 3, § 45, *ed. Müll.* — II) *De là* A) Pălātŭālis, e, *adj., de Palatua :* ~ flamen, *Varr. L. L.* 7, 3, § 45, *ed. Müll.; cf.* : « Palatualis flamen constitutus est, quod in tutela ejus deæ Palatium est, » *Fest. p.* 245, *ed. Müll.; Varr. L. L.* 7, 3. — B) PALATUAR, āris (*par euphonie pour* PALATVAL, *voy. au commenc. de ce dict. les appendices à la préface*), *n., sacrifice offert sur le Palatium à Rome :* « Palatium, cui sacrificium quod fit, PALATVAR, dicitur, » *Fest. s. v.* SEPTIMONTIVM, *p.* 348, *ed. Müll.*

PALATVAL *et* PALATVAR, *voy. le précéd.*

pălātum, i, *n.*, *et* (*rarement*) pălātus, i, *m., le palais, organe du goût.* — I) *au propre :* Aviaria, quæ palatum suave domini paravit, *Varr. R. R.* 3, 3, 7. Nec enim sequitur, ut, cui cor sapiat, ei non sapiat palatus, *la délicatesse de l'âme n'empêche pas celle du palais, Cic. Fin.* 2, 8, 24. Quæ (voluptas) palato percipiatur, quæ auribus, *les plaisirs du palais, ceux de l'oreille, id. ib.* 2, 10, 29. Dare membra boum palato, *Ovid. Met.* 15, 141. Fervida quod subtile exsurdant vina palatum, *les vins forts émoussent les palais délicats, Hor. Sat.* 2, 8, 38. Nigra subest udo tantum cui lingua palato, (*bélier*) *qui a sous son palais humide une langue noire, Virg. Georg.* 3, 388. *Le palais comme organe de la parole :* Nec tamen ignavo stupuerunt verba palato, *ta langue cependant ne resta pas inactive et glacée à ton palais, Ovid. Am.* 2, 6, 47; *cf.* : Cum balba feris annoso verba palato, *Hor. Sat.* 2, 4, 247. — *Au pluriel :* Palata docta et erudita, *goût fin, palais connaisseurs et délicats, Colum.* 8, 16, 4.

B) *au fig., comme organe du jugement :* (Epicurus) dum palato quid sit optimum judicat, *juge avec le palais de ce qui est le meilleur (moralement), c.-à-d. en juge sans discernement, avec un organe qui n'est pas fait pour cette appréciation, Cic. N. D.* 2, 18, *fin.* Salsum igitur erit quod non erit insulsum, velut quoddam simplex orationis condimentum, quod sentitur latente judicio velut palato excitatque et a tædio defendit orationem, *Quintil. Inst.* 6, 3, 19.

* II) *métaph.* (*à cause de la forme voûtée du palais*), *voûte :* ~ cœli, *la voûte céleste, Enn. dans Cic. N. D.* 2, 18, *fin.*

palatus, i, *voy.* palatum, *au commenc.*

† **păle**, ēs, *f.* = πάλη, *lutte (dans les poëtes postérieurs à Auguste) :* Sed corde labores Ante alios erat uncta pale : sic otia Martis Degere, et armiferas laxare assuerat iras, *Stat. Theb.* 6, 829. Liquidam nodare (*autre leçon :* nudare) palen et spargere cestus, *littér. nouer, entrelacer, engager une lutte liquide, c.-à-d. entre des corps frottés d'huile qui s'entrelacent, id. Achill.* 2, 439. Cannas, plectra, jocos, palen, rudentem, *Sidon. Carm.* 23, 302.

Păle, es, *f., v. de l'île de Céphalénie, voy.* Palenses.

pălĕa, æ, *f., paille, menue paille, Varr. R. R.*

1, 50, *fin.* Surgentem ad Zephyrum paleæ jactantur inanes, *des pailles légères voltigent dans l'air, ballottées par le zéphyre qui s'élève, Virg. Georg.* 3, 134. Palea plures gentium pro freno utuntur, *se servent de paille en guise de frein, Plin.* 18, 30, 73. Ubi paleis vestita sunt frumenta, vento separentur, *Colum.* 2, 9, 15; *de même, id.* 6, 2, 3; 7, 4, 22, *et passim.*

II. *métaph.* — A) *écumes métalliques, paillette ou limaille :* Palea æris, *Plin.* 34, 13, 36.

B) *lobule rouge au bec du coq, barbe de coq :* Gallos animadverterunt, si sint rubenti lingua, rostro brevi, palea rubra subalbicanti, *Varr. R. R.* 3, 9, 5 : *de même, Colum.* 8, 2, 9.

Palea, Πάλεια; *voy.* Dymæ.

pălĕācĕus, a, um, *de paille en paille; paléacé, M. L. — De là le franç. paillasse.*

pălĕālis, e, *adj.* [palea], *de paille :* Palealis uva, *raisin conservé dans la paille, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37.

pălĕar, āris, *n.* [palea], *fanon du bœuf, hampe du cerf :* Musco tenaci pectus ac palear viret, *Senec. Hippol.* 1044. — β) *au plur. :* Cervicibus et crassis et longis, a collo palearibus demissis, *Varr. R. R.* 2, 5. Palearia pendula, *le fanon pendant, Ovid. Met.* 7, 117. Et crurum tenus a mento palearia pendent, *Virg. Georg.* 3, 53; *de même, Colum.* 6, 1; *Plin.* 8, 45, 70; *Stat. Theb.* 3, 332.

II) *métaph., comme* rumen, *gorge, pharynx :* Et matutinas revocat palearibus herbas, *Calpurn. Ecl.* 3, 17.

pălĕāris, e, *adj.* [palea], *de paille :* Palearis arista, *Venant. Vit. S. Mart.* 3, 284.

pălĕārium, ii, *n.* [palea], *grenier à paille :* Pars villæ fructuaria dividitur in cellam oleariam, vinariam, fœnilia, paleariaque et apothecas et horrea, *Colum.* 1, 6, 9.

pălĕātus, a, um, *adj.* [palea], *mêlé de paille :* Paleatum lutum, *Colum.* 5, 6; *de même, id.* 12, 43; *Plin.* 15, 17, 18, *n°* 4.

Pălenses, ium, = Παλεῖς, *Paus.;* Παλλεῖς, *Thuc., habitants de* Pale, *v. de l'île de Céphalénie (nommée* πόλις Παλέων *dans une inscr. ap. Reines. cl.* 3, *n°* 85), *Liv.* 38, 28.

Păles, is, *f.* (Pales, is, *m., Varr. ap. Serv. Virg. Georg.* 3, 1; *Mart. Capell.* 1, 16; *Arnob.* 3, 113.), *Palès, déesse tutélaire des bergers et des troupeaux :* « Pales dicebatur dea pastorum, cujus festa Palilia dicebantur; vel, ut alii volunt, dicta Parilia, quod pro partu pecoris eidem sacra fiebant, » *Fest. p.* 222, *ed. Müll.* Ipsa Pales agros atque ipse reliquit Apollo, *Virg. Ecl.* 5, 35. Silvicolam tepido lacte precare Palem, *Ovid. Fast.* 4, 746. Et placidam soleo spargere lacte Palem, *Tibull.* 1, 1, 14. ~ fecunda, *Calpurn. Ecl.* 7, 22. *Cf. Hartung, Relig. de Rom.* 2, *p.* 148, *et suiv.*

Palestinus, *voy.* Palæstinus.

Palfuriana, *Itin. Ant.* 398; *v. des* Ilercaones, *dans l'*Hispania Tarracon., *à l'E. de* Tarraco; *auj. Vendrell.*

Paliana, Παλαίανα, *Ptol.; v. de la* Serica, *entre* Drosache *et* Thogra.

Palibothra, Παλίβοθρα, *Strabo,* 15; *Ptol.;* Palimbothra, Παλίμβοθρα, *Steph. Byz.* 520; *grande v. de l'Inde, à l'embouchure de l'*Erannoboas *dans le* Gange, *près de* Patna, *où se trouvent encore des ruines qui s'appellent Patelputer, Pataliputra. — Les hab. de la v. et des alentours :* Palibotri, *Mela,* 2, 7; *Plin.* 6, 19.

Palīca, æ, *f., ville de Sicile. — De là* Pălīci, orum, *m., les habitants de Palica, Sil.* 14, 219.

Pălīcānus *ou* **Pălīkānus**, i, *m., surnom romain dans la* gens Lollia, *provenant de la ville de Sicile nommée Palica, Cic. Verr.* 2, 3, 25; *Att.* 1, 1; 1, 18. M. Lollius Palicanus, *Val. Max.* 3, 8, *n°* 3.

Palice, Παλική, *Diod.* 11; *Steph. Byz.* 520; *v. qui ne fleurit que peu de temps en Sicile, fondée par Ducétius près du lac des* Palici, Παλικῶν λίμνη, *remarquable par son eau sulfureuse et par plusieurs sources d'eau bouillonnante qui jaillissent au milieu. Les phénomènes surprenants de ce lac en firent un objet de culte. Le lac, ainsi que la v., auj. Palagonia, était un peu au N.-O. de* Menænon, *dans la vallée du fl. actuel nommé Palagonio. — Hab.* Palicenus.

Pălīci, ōrum (*sing.* Pălīcus, i, *m., Virg. Æn.* 9, 585; *Ovid. Pont.* 2, 10, 25), *les fils de Jupiter et de la nymphe Thalie ou Ætna, qui, lorsqu'elle se sentit mère, redoutant la jalousie de Junon, fut, selon son désir, engloutie par la terre, d'où ses deux jumeaux sortirent au temps déterminé. Ils se rendirent à Palica en Sicile, où un temple et deux lacs leur furent consacrés et où on les honora comme dieux protecteurs du serment, favorables à la fécondité et divinités de la mer, Macr. Sat.* 5, 19; *Serv. Virg. Æn.* 9, 584. Perque lacus altos et olentia sulfure fertur Stagna Palicorum, *Ovid. Met.* 5, 406. Immittes citius Busiridos aras Odrysiique famem stabuli Siculosque licebit Exorare Deos, *Stat. Theb.* 12, 155.

Palilia, ium, *voy.* Palilis.

Pălīlĭcius, a, um, *adj.* [Palilia], *relatif aux Palilies :* Palilicium sidus, *la constellation des Palilies, les Hyades, parce que, quand avait lieu la fête des Palilies, les Hyades disparaissaient dans le crépuscule du soir :* Hoc est vulgo appellatum sidus Palilicium, quoniam XI Cal. Maii urbis Romæ natalis, quo fere serenitas redditur, claritatem observationi dedit, *cette constellation porte vulgairement le nom de parilicienne, parce que l'observation en est devenue célèbre, à cause de la fête des Parilies et de la fondation de Rome, qui arrive le* 11 *des Calendes de mai* (21 *avril*), *jour auquel le temps redevient ordinairement serein, Plin.* 18, 26, 66, § 247.

Pălīlis, e, *adj.* [Pales], *relatif à Palès, de Palès :* Flamma Palilis, *feu de paille et de foin, pardessus lequel on sautait pendant la fête des Palilies, Ovid. Fast.* 4, 798. — II) Pălīlĭa (*forme accessoire euphonique,* Parilia, *Varr. R. R.* 2, 1, 9; *Colum.* 7, 3, 11; *Plin.* 19, 5, 24; 18; 25, 66, *et beauc. d'autres; cf. Prob. ad Virg. Georg.* 3 *init.; Charis. p.* 43, *P.; Mar. Victor. p.* 2470, *ib.*), *les Palilies, fête de Palès, fête des bergers, célébrée le* 21 *avril, jour de la fondation de Rome, Varr. L. L.* 6, 3, 15. Urbis etiam nostræ natalem diem repetebat ab iis Palilibus, quibus eam a Romulo conditam accepimus, *Cic. Divin.* 2, 47; *cf. encore Ovid. Fast.* 4, 721; *Tibull.* 2, 5, 89; *Prop.* 4, 1, 19; *id.* 4, 4, 75; *Pers.* 1, 72; *Serv. Virg. Georg.* 3; *Fest. p.* 236, *ed. Müll. On donna aussi par un sénatus-consulte le nom de* Palilia *au* 17 *des calendes d'avril, jour où Caligula prit l'empire, Suet. Calig.* 16.

† **pălĭlŏgia**, æ, *f.* = παλιλογία, *répétition d'un mot ou d'une idée :* « Palilogia, iteratio. Hæc figura repetito verbo aut nomine non diversa vult intelligi, sed vehementius repetita significat, ut est : Nos, nos, dico aperte, nos consules desumus, » *Mart. Capell.* 5, 174.

† **pălimbacchīus**, ii, *m.* = παλιμβάκχειος, *palimbacchius, pied métrique, le même que l'antibacchius, et composé de deux longues et d'une brève,* – – ∪, *Quintil. Inst.* 9, 4, 82; *Diomed. p.* 461 *et* 476, *P.*

Palimbothra, *voy.* Palibothra.

† **pălimpissa**, æ, *f.* = παλίμπισσα, *poix recuite, fondue deux fois :* Quidam iterum decoquunt et vocant palimpissam, *Plin.* 24, 7, 24.

† **pălimpsestus**, i, *m.* = παλίμψηστος, *palimpseste, parchemin dont on a gratté la première écriture pour y écrire de nouveau :* Nam quod in palimpsesto, laudo equidem parsimoniam, sed miror, quid in illa charta fuerit, quod delere malueris nisi forte tuas formulas, *Cic. Fam.* 7, 18; *de même, Catull.* 22, 5.

Palindromos, Παλίνδρομος, *Ptol.; cap sur la côte méridionale de l'Arabie; auj. Bab el Mandeb.*

† **pălinōdĭa**, æ, *f.* = παλινῳδία, *palinodie, chant répété, refrain.* — I) *au propre :* Cohors palinodiam in exitium concinens nostrum, *Ammian.* 18, 5. — II) *métaph., rétractation de ce qu'on avait dit, retour sur ce qu'on a exprimé, palinodie :* Palinodiam canere, *chanter la palinodie, se rétracter, Macr. Sat.* 7, 5.

Palinurum, Palinurus, Παλίνουρον, *Virg. Æn.* 6, 380; *Liv.* 37, 11; *Strabo,* 6; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *cap en Lucanie, à l'E. de Velia, ainsi appelé du pilote d'Énée qui s'y noya; auj. Punta dello Spartimento; le cap forme une baie que Denys d'Hal. appelle*

Palinurus portus, *auj. Porto di Palinuro.*

Pălīnūrus, i, *m.,* Παλίνουρος, *Palinure, pilote d'Énée, qui, s'étant endormi sur le gouvernail, tomba dans la mer sur les côtes de la Lucanie et donna son nom au promontoire de l'endroit, Virg. Æn.* 5, 847; 871; 6, 381; *Lucan.* 9, 42; *Mel.* 2, 4, 9; *cf. Mannert. Ital.* 2, *p.* 136. — *Mis en jeu de mots avec* πάλιν οὐρεῖν, iterum meiens : Minxisti currente semel, Pauline, carina : Meiere vis iterum, jam Palinurus eris, *Martial.* 3, 78.

Palionenses, *Plin.* 3, 11; *peuplade dans la Calabre.*

Palirenses, Παλιρεῖς, *Thuc.* 2, 30; *probabl. les hab. de Palæros, voy. ce mot.*

* **pālitans**, antis, *Partic. de l'inusité* palito, *errant, vagabond :* Pastor harum (ovium) Dormit, cum hæ eunt sic a pecu palitantes, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 4 (*Ritsch.* balitantes).

pălĭūræus, a, um, *adj.* [paliurus], *où il croît des paliures, des ronces :* Paliuræa proto incedente premere planta, *Fulg. Myth.* 1 *init.*

† **pălĭūrus**, i, *m.* = παλίουρος, *paliure, sorte de ronce :* Carduus et spinis surgit paliurus acutis, *Virg. Ecl.* 5, 39; *cf. Plin.* 24, 13, 71; 16, 30, 53.

Paliurus, Παλίουρος, *Strabo,* 17; Paliurus, *Itin. Ant.* 71; *Tab. Peut.; bourg dans la Marmarica, à quelque distance de la côte. Au S.-O. de la v., dans la* Cyrenaica, *était le lac*

Paliurus, *Ptol. — Les hab. de cette contrée s'appelaient* Paliuri.

palla, æ, *f.* [*de la même famille que* pellis, *cf. Dœderlein, Synon.* 5, *p.* 211], *palla, grande mantille de femme, mante, écharpe ou châle, qui se mettait sur la robe quand on sortait :* Egon' ut non domo uxori meæ Subripiam pallam, quam habet atque ad te deferam? *Plaut. Asin.* 5, 2, 35. *St.* Dedi ego huic aurum. *Str.* At ego argentum. *St.* At ego pallam et purpuram, *id. Truc.* 5, 54. Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ Tigridis exuviæ per dorsum a vertice pendent, *Virg. Æn.* 11, 576. Et tegit auratos palla superba pedes, *Ovid. Am.* 3, 13, 26. Fascia te tunicæque tegunt obscuraque palla, *Martial.* 11, 104.

II) *métaph.* — A) *chez les poëtes, c'est aussi un vêtement d'homme, par ex. le manteau de l'acteur tragique :* Personæ pallæque repertor honestæ Æschylus, *Hor. A. P.* 278; *de même, Ovid. Am.* 2, 18, 15; 3, 1, 12; *du joueur de lyre Arion, Ovid. Fast.* 2, 107; *de Phébus, id. Met.* 11, 166; *Amor.* 1, 8, 59; *Tibull.* 3, 4, 35; *de Bacchus, Stat. Achill.* 1, 262; *de Jason, Val. Flacc.* 3, 718.

B) *vêtement de dessous :* Ut citharœdus, cum prodierit optime vestitus palla inaurata indutus cum chlamyde purpurea, *Auct. Herenn.* 4, 47. Pulcro sedet illa recessu Sublimis solio, pallamque induta rigentem Insuper aurato circumvelatur amictu, *Ovid. Met.* 14, 261; *de même, Val. Flacc.* 3, 525; *Martial.* 1, 93; *Stat. Theb.* 7, 39; *Appul. Flor. n°* 15.

C) *rideau, tenture :* « περιπέτασμα, velum, palla, » *Gloss. Philox.* Duo manipulares incumbentes regio tabernaculo de rege suo male existimabant. Audierat Antigones, utpote cum inter dicentes et audientem palla interesset, *Senec. de Ira* 3, 22. — *Proverbialt,* pallas inter pecus, *précautions inutiles :* Lacedæmonii ipsi cum omnia concedunt in amore juvenum præter stuprum, tenui sane muro dissepiunt id, quod excipiunt : complexus enim concubitusque permittunt : pallas inter pecus, *Lacédémone, qui, à cet égard, donne toutes licences aux jeunes gens, sauf la dernière, élève un bien faible rempart entre ce qu'elle permet et ce qu'elle défend : autant vaudrait mettre un voile entre taureaux et génisses, Cic. Rep.* 4, 4. (*Mais la leçon* pallas inter pecus *a été corrigée par A. Mai dans sa seconde édition de la République; le manuscrit ayant été examiné de plus près, il a lu :* palliis interjectis, *des manteaux étant placés entre; et il a été confirmé dans cette nouvelle leçon par un passage semblable de Januarius Nepotianus, abréviateur de Valère Maxime, et qu'il a publié dans sa Collect. Vatic. Script. vet. t.* 3, *p.* 112. *Il n'y a donc plus là aucun proverbe à chercher.*)

D) *petite couverture de lin pour le calice, M. L.*

Palla, Πάλλα, *Ptol.;* Palas, *Itin. Ant.* 86; *v. dans le S. de l'île de Corse, au N. du* Marianum promont., *près du port actuel de St. Giulia.*

Palla, Πάλλα, *Ptol.;* Pola, Πόλα, *Marc. Her. in Huds. G. M.* 1, 23; *île de la mer Indienne.*

† **pallăca**, æ, *f.* = παλλακή, *concubine, en bon latin* pellex : Accubante aliqua pallacarum, *Suet. Vesp.* 21; *de même, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 12.

pallăcāna, æ, *f., ciboule, ciboulette, civette; on l'appelle aussi* gethyum, *Plin.* 19, 6, 32.

Pallacopas, Παλλακόπας, *Arrian.* 7; *canal de l'Euphrate, au S. de Babylone, qui se perdait dans les marais près des frontières de l'Arabie.*

Pallădĭānus, a, um, *relatif au Palladium :* ~ custodiola, *Inscr. ap. Murat.* 1013, 5; ~ studium, *autre ap. Donat.* 344, 2.

Palladium, ii, *voy.* 1. Pallas, *n°* II.

1. **Palladius**, a, um, *voy.* 1. Pallas, *n°* II.

2. **Pallădĭus**, ii, *m., surnom romain. Par ex.* Palladius Rutilius Taurus Æmilianus, *vraisemblablement Romain de naissance, vivait dans le quatrième siècle de l'ère chrétienne; est auteur d'un ouvrage en quatorze livres sur l'agriculture; cf. Bæhr, Hist. de la littér. Rom.* § 99.

Pallanteum, i, *voy.* 2. Pallas, *n°* II, A, 2.

Pallanteus, a, um, *voy.* 2. Pallas, *n°* II, A.
Pallantia, *voy.* Palantia.
Pallantias, adis, *voy.* 2. Pallas, *n°* II, B.
Pallantis, idis *et* idos, *voy.* 2. Pallas, *n°* II, C.
Pallantium, *voy.* Roma.
Pallantius, a, um, *voy.* 2. Pallas, *n°* II, D.
Pallanum, *Tab. Peut.*, *v. des* Irentani *dans l'*Ausonia; *selon Mannert, auj. Pollutro; selon Reich., Paglietta.*

PALLARIS, e, *adj.* [palla], *qui appartient à la palla;* « Palla, pallaris, » *Not. Tir. p.* 157.

1. **Pallas**, ădis et ădos, *f.*, Παλλάς, *Pallas, nom grec de Minerve, déesse de la guerre et de la sagesse; on lui doit la culture de l'olivier* (*qui pour cette raison lui est consacré*) *et le travail de la laine :* « Pallas Minerva est dicta, quod Pallantem Gigantem interfecerit, vel, sicut putabant, quod in Pallante palude nata est, » *Fest. p.* 220, *ed. Müll.* Proximos illi (Jovi) tamen occupavit Pallas honores, Prœliis audax, *Hor. Od.* 1, 12, 19. Palladis ales, *l'oiseau de Pallas, la chouette, Ovid. Fast.* 2, 89. Cærula quot baccas Palladis arbor habet, *l'olivier, id. A. A.* 2, 518. Invita Pallade, *i. q.* invita Minerva, *malgré Minerve, voy.* Minerva, *id. Fast.* 3, 823.

B) *métaph.* — 1°) *l'huile :* Cujus ab alloquiis anima hæc moribunda revixit, Ut vigil infusa Pallade flamma solet, *Ovid. Trist.* 4, 5, 3; *de même, id. Her.* 19, 44.

2°) *le Palladium, statue de Pallas :* Priamidemque Helenum rapta cum Pallade captum, *Ovid. Met.* 13, 99. Pallade conspecta, *id. Trist.* 2, 293.

3°) *le nombre sept :* Huic autem numero, id est septenario, adeo opinio virginitatis inolevit, ut Pallas quoque vocitetur. Nam virgo creditur, quia nullum ex se parit numerum duplicatus, qui intra denarium coarctetur, quem primum limitem constat esse numerorum, *Macr. Somn. Scip.* 1, 6; *de même, Mart. Capell.* 7, 241.

4°) *pour Vesta, parce que dans le temple de Vesta était la statue de Pallas, le Palladium :* Pallados exstinctos si quis mirabitur ignes, *Prop.* 4, 4, 45.

II) *de là* Pallădius, a, um, *adj.*, Παλλάδιος, *relatif à Pallas, de Pallas :* Numen Palladium, *Pallas, Ovid. Trist.* 1, 10, 12. ∼ ægis, *l'égide, bouclier de Pallas, Lucan.* 7, 570. Palladia gaudent silva vivacis olivæ, *Virg. Georg.* 2, 181. Palladii rami, *branches d'olivier, id. Æn.* 7, 154. Palladii latices, *la liqueur de Pallas, l'huile, Ovid. Met.* 8, 275. Palladia corona, *couronne d'olivier, id. A. A.* 1, 727. Palladia arx, *la citadelle protégée par Pallas, Troie, Prop.* 3, 7, 42. Palladiæ arces, *Athènes, Ovid. Met.* 7, 399. Palladii honores, *honneurs rendus à Pallas, Ovid. Her.* 17, 133. Palladia pinus, *le navire Argo, parce que Pallas en avait dirigé la construction, Val. Flacc.* 1, 475. Palladii metus, *la crainte excitée par Pallas, id.* 6, 408. Palladium forum, *le forum de Nerva, parce qu'un temple de Pallas y était construit, Martial.* 1, 3. Palladia Alba, *Albe chère à Pallas, parce que Domitien y faisait célébrer chaque année les Quinquatries en l'honneur de Pallas, id.* 5, 1; *cf. Suet. Dom.* 4. Palladia Tolosa, *Toulouse, chère à Pallas, parce que les sciences y fleurissaient, Martial.* 9, 100. Palladiæ manus, *mains habiles, savantes, Stat. Silv.* 1, 1, 5. Palladia ars, *Martial.* 6, 13. ∼ lotos, *flûte en bois de lotos, id.* 8, 51.

B) *substantivt* Pallădĭum, ĭi, *n.*, *le Palladium, statue de Pallas tombée du ciel, sous le règne d'Ilus, comme gage du salut et de la prospérité de Troie; elle fut enlevée par Ulysse et Diomède. Plus tard elle fut transportée de la Grèce à Rome, où Metellus la sauva de l'incendie du temple de Vesta, Virg. Æn.* 2, 165; *Serv. ad. Æn.* 2, 227; *Cic. Phil.* 11, 10, 24; *id. Scaur.* 2, 48; *Plin.* 7, 43, 45.

2. **Pallas**, antis (*vocat.* Palla, *Virg. Æn.* 10, 411 *et passim; on dit aussi* Pallas *ou* Pallan *selon Prisc. p.* 702), *m.*, Πάλλας, *Pallas, nom de plusieurs personnages mythologiques* — A) *fils de Pandion, père de la cinquième Minerve, Cic. N. D.* 3, 23; *Ovid. Met.* 7, 500. — B) *roi d'Arcadie, bisaïeul d'Évandre, Virg. Æn.* 8, 54, *Serv.* — C) *fils d'Évandre, Virg. Æn.* 8, 104. — D) *un des géants, Claudian. Gigant.* 94; *Fest. s. v.* PALLAS, *p.* 220.

II) *de là* — A) Pallantēus, a, um, *adj.*, *relatif à Pallas, bisaïeul d'Évandre :* Mœnia Pallantea, *la ville de Pallante* (Pallanteum) *en Italie* (*voy. à la suite*), *Virg. Æn.* 9, 196. ∼ apex, *le mont Palatin, Claud.* 6 *cons. Honor.* 644. — 2°) *substantivt :* Pallantēum, i, *n.* — **a**) *ville d'Arcadie, résidence, de Pallas, Liv.* 1, 5; *Justin.* 43, 1. — **b**) *la ville fondée par Évandre en Italie sur l'emplacement où plus tard Rome fut bâtie, Virg. Æn.* 8, 54, 341.

B) Pallantĭas, ădis, *f.*, *l'Aurore, parce qu'elle descendait d'Hypérion, oncle du géant Pallas :* Postera cum cœlo motis Pallantias astris Fulserit, *Ovid. Fast.* 4, 373; *Met.* 9, 420.

C) Pallantis, ĭdos *et* ĭdis, *f.*, *l'Aurore* (*voy. l'art. précéd.*) : Sexto Pallantidos ortu Italiam tenuit, *Ovid. Met.* 15, 700; 9, 421; 15, 191.

D) Pallantĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Pallas :* Pallantius heros, *Évandre, petit-fils de Pallas, Ovid. Fast.* 5, 647.

Pallatinus, *voy.* Palatinus.
Pallenæus, *voy.* Pallene, *n°* II.

Pallēne, ēs, *f.*, Παλλήνη, *Pallène, presqu'île et ville de Macédoine, sur le golfe Thermaïque, nommée aussi Phlegra, théâtre de la lutte des dieux et des géants, Plin.* 4, 10, 17; *Ovid. Met.* 15, 356; *Val. Flacc.* 2, 17; *Senec. Herc. Fur.* 979. — II) *De là* A) Pallēnæus, a, um, *adj.*, *relatif à Pallène, de Pallène, pallénien :* Pallenæa Jovi mutavit fulmina Cyclops, *Lucan.* 7, 150. ∼ triumphi, *Stat. Silv.* 4, 2, 56. — B) Pallēnensis, e, *adj.*, *de Pallène, pallénien :* Pallenensis ager, *Liv.* 44, 10. ∼ isthmus, *Plin.* 4, 10, 17.

Pallene, Παλλήνη, *Herod.* 7, 123; *Thuc.* 4, 120; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 26; *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 10; *Ptol.; Steph. Byz.* 521; *petite presqu'île fertile de la Macédoine, appelée aussi* Phlegra, Φλέγρα, *bornée au N. par* Potidæa, *à l'O. par le golfe Thermeen, à l'E. par le golfe de Torona, dont la pointe S.-E. s'appelait* Canastreum (*voy. ce mot*). *Selon Pline et Steph., il s'y trouvait une v. du même nom, mais inconnue des anciens auteurs.*

Pallene, Παλλήνη, *Plin.* 4, 6; *Apollonii Schol. ad. l.* 1, *v.* 177; *v. d'Arcadie.*

Pallene, *Herod.* 1, 62; *Strabo*, 8; *Mela*, 2, 3; *bourg de l'Attique, près du golfe de Corinthe. Les hab. sont cités par Steph. Byz.* 522.

Pallene, *Eustath. in Dionys. in Huds. G. M.* 4, 59; *mont et cap sur la presqu'île du même nom.*

Pallenenses, *hab. de la presqu'île et de la v. de* Pallene.

pallens, entis, *Partic. et Pa. de* palleo.

pallĕo, ui, 2. *v. n.*, *être pâle par l'effet de l'âge, de la maladie, d'une surexcitation ou d'une passion* — I) *au propre :* Apparet esse commotum, sudat, pallet, *on voit qu'il est ému, il sue, il est pâle, Cic. Phil.* 2, 34. Pallent amisso sanguine venæ, *les veines épuisées de sang sont décolorées, Ovid. Met.* 2, 824. ∼ turpi musco, *Ovid. Met.* 1, 374. Cum mea rugosa pallebunt ora senecta, *quand la vieillesse ridée aura pâli mes traits, Tibull.* 3, 5, 25. ∼ morbo, *Juven.* 2, 50. ∼ fame, *Martial.* 3, 38. — *Particul. en parl. des amoureux :* Palleat omnis amans, hic est color aptus amanti, *tout amoureux doit être pâle; la pâleur sied bien à l'amour, Ovid. A. A.* 1, 729; *de même : Prop.* 1, 9, 17. — *On le dit aussi de l'oisiveté :* Non segnis albo pallet otio caupo, *Martial.* 3, 58.

B) *métaph.* — 1°) *être jaunâtre, verdâtre :* Superba densis arca palleat nummis, *que le coffre-fort jaunisse rempli d'or, Martial.* 8, 44. Si mihi Picena turdus palleret oliva, *id.* 9, 55.

2°) *perdre sa couleur naturelle, se décolorer :* Et numquam Herculeo numine pallet ebur, *l'ivoire de la statue d'Hercule jamais ne pâlit, ne devient terne, il demeure toujours blanc, Prop.* 4, 7, 82. Ne vitio cœli palleat ægra seges, *ne jaunisse, ne se dessèche sous la funeste influence du ciel, Ovid. Fast.* 1, 688. Curtus quoque carmine nostro Pallet avi : pallet nostris Aurora venenis, *id. Met.* 7, 208. Pallere diem, *Lucan.* 7, 177. — β) *avec l'acc. :* Quis te cogebat multos pallere colores, *qui te forçait à changer souvent de couleur, Prop.* 1, 15, 39.

II) *au fig.* — A) *pâlir de désir, d'ambition, être tourmenté, obsédé par une passion :* Ambitione mala aut argenti pallet amore, *il est obsédé par une funeste ambition, et par l'amour de l'argent, Hor. Sat.* 2, 3, 78. Vivo si palles, improbe, nummo, *Pers.* 4, 47. Nunc utile multis Pallere et vinum toto nescire Decembri, *de pâlir sur les livres, Juven.* 7, 96. Vigilandum, nitendum, pallendum est, *il faut jaunir de travail, Quintil. Inst.* 7, 10, 14.

B) *pâlir de crainte, d'inquiétude, craindre, appréhender :* Dum pueris omnis pater et matercula pallet, *tremble pour ses enfants, Hor. Ep.* 1, 7, 7. ∼ ad omnia fulgura, *trembler à chaque éclair qui brille, Juven.* 13, 223. Marco sub judice palles? *Pers.* 5, 8. — β) *avec l'acc. :* Scatentem Belluis pontum mediasque fraudes Palluit audax, *mais devant les monstres qui peuplent l'abîme, commençant à redouter la fraude, elle pâlit, l'audacieuse! Hor. Od.* 3, 27, 26. Pavitans fraternos palluit ictus, *Petr. Sat.* 122; *Pers.* 5, 184.

* C) *être occupé avec ardeur de qqche, s'acharner sur :* Iratum Eupoliden prægrandi cum sene palles, *tu pâlis sur les vers emportés d'Eupolis, Pers.* 1, 124. — *De là*

pallens, entis, *Pa.*, *pâle, blême* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*).

A) *au propre :* Quo neque permanent animæ neque corpora nostra, Sed quædam simulacra modis pallentia miris, *mais de pâles fantômes, des simulacres d'une merveilleuse pâleur, Lucr.* 1, 124; *de même* ∼ umbræ Erebi, *les pâles ombres de l'Érèbe, Virg. Æn.* 4, 26; ∼ animæ, *id. ib.* 4, 244; ∼ regna, *le pâle royaume, l'enfer, les sombres bords, Sil.* 13, 408; *cf. :* ∼ undæ, *les eaux du Styx, du Cocyte, Tibull.* 3, 5, 21. — Pallens morte futura, *pâle à l'aspect de la mort qui approche, Virg. Æn.* 8, 709. Pallentes terrore puellæ, *jeunes filles pâles de frayeur, Ovid. A. A.* 3, 487.

2°) *métaph.* — **a**) *de couleur jaune, jaunâtre, verdâtre, sombre :* Pallentes violæ, *les pâles violettes, Virg. Ecl.* 2, 47. Arva rigent auro madidis pallentia glebis, *les champs, qui tout à l'heure étaient jonchés de glèbes d'une humide verdure, sont hérissés d'une moisson d'or, ou : se hérissent de glèbes jaunissantes sous une rosée d'or, Ovid. Met.* 11, 145. Gemma e viridi pallens, *émeraude d'un vert pâle, Plin.* 37, 8, 33. ∼ vortex, *Ovid. Met.* 5, 537. Pallens hedera, *le lierre verdâtre, Virg. Ecl.* 3, 39. Bos pallentes ruminat herbas, *rumine des herbes desséchées, id. ib.* 6, 54. Pallentes lupini, *Ovid. Med. fac.* 69. ∼ faba, *Martial.* 5. 78. — Sol pallentes jungit equos, *attelle ses pâles coursiers* (*dans une éclipse*), *Tibull.* 2, 5, 76. ∼ toga, *Martial.* 5, 78.

b) *poét., qui rend pâle, qui pâlit :* Pallentes morbi, *les maladies qui pâlissent le teint, Virg. Æn.* 6, 275. Pallentia philtra, *les philtres qui produisent le dépérissement, Ovid. A. A.* 2, 105. ∼ curæ, *les soucis rongeurs, Martial.* 11, 6. Nec insanum ultra et lubricum forum famamque pallentem trepidus experiar, *la renommée qui fait pâlir de crainte, les périls de la renommée, Tac. Or.* 13, *fin.* — B) *au fig.*, *qui pâlit, qui se détériore, qui se gâte, mauvais :* Pallentes radere mores, *les mauvaises mœurs, les mœurs qui dégénèrent ou se dépravent, Pers.* 5, 15.

pallesco, llŭi, 3. *v. inch. n.* [palleo], *devenir pâle, blême; pâlir, blêmir, changer de couleur.* — I) *au propre :* Ut qui timent, sanguine ex ore decedente, pallescant, *de sorte que, dans la crainte, le sang se retirant de la face, on pâlit, Gell.* 19, 4. Perditus in quadam tardis pallescere curis Incipis, *éperdument amoureux d'une femme, tu commences à pâlir, consumé de sérieux et tardifs soucis, Prop.* 1, 13, 7. Nulla pallescere culpa, *n'avoir à rougir d'aucune faute, Hor. Ep.* 1, 1, 16. Clamabit enim Pulchre! bene! recte! Pallescet super his, *il s'écriera : bon! parfait! merveilleux! à certains endroits il pâlira d'émotion, il se pâmera d'aise, id. A. P.* 428. Saxum quoque palluit auro, *la pierre elle-même, devenue or, jaunit, Ovid. Met.* 11, 110. Solitaria et velut umbratili vita pallescere, *s'étioler, pour ainsi dire, dans cette vie obscure et solitaire, Quintil. Inst.* 1, 12, 18; *de même* ∼ quadam vix enarrabili fœditate, *id. ib.* 12, 10, 76. — II) *pâlir, jaunir, se décolorer, perdre sa fraîcheur, se dessécher :* Pallescunt frondes, quas nova læsit hiems, *les feuilles jaunissent, blessées par les premières atteintes de l'hiver, Ovid. A. A.* 3, 704. Viso pallescit flamma veneno, *Val. Flacc.* 7, 586. Mullus rubentium squamarum multiplici mutatione pallescens, *Plin.* 9, 17, 30.

Palleus, i, *m.*, *nom propre rom., dont on ignore et la signification et l'origine, Inscr. ap. Fabrett. p.* 46, *n°* 258.

Pallia, *Tab. Peut.; fl. d'Étrurie, auj. Paglia; près de ce fl. habitaient probabl. les*

Pallienses, ium, *Vitr.* 2, 7.

pallĭastrum, i, *n.* [pallium], *mauvais manteau tout troué :* Scissili palliastro semiamictus, *Appul. Met.* 1, *p.* 28, *Oud.; de même id. Flor. p.* 350.

pallĭātus, a, um, *adj.* [pallium], *vêtu d'un pallium, d'un manteau à la grecque* — I) *au propre :* Isti Græci palliati, capite operto qui ambulant, *ces Grecs en pallium qui marchent la tête encapuchonnée, Plaut. Curc.* 2, 3, 9. Græculus judex modo palliatus, modo togatus, *tantôt en pallium, tantôt en toge, Cic. Phil.* 5, 5. Convivatum assidue per provincias duobus tricliniis : uno quo sagati palliative, altero quo togati discumberent, *l'un* (*de ces lits*) *pour les convives en sayon ou en pallium, l'autre pour les personnages en toge, Suet. Cæs.* 48. ∼ Pythagoras, *Val. Max.* 2, 6, *n°* 10. Palliata signa Phidiæ, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 1. Illi palliati topiariam facere videantur, *ces statues grecques, ces personnages en manteau semblent être autant d'aides-jardiniers, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 5. — Fabulæ palliatæ, *comédies où l'on représente des*

caractères grecs, des personnages avec le costume grec, par oppos. aux fabulis togatis, *où dominent les mœurs et les costumes des Romains, Varr. dans Diomed.* 4, *p.* 487, *P.; Donat. fragm. ante comm. in Terent.*

II) *au fig., muni, armé :* Socratis virilitatis robore palliatus animus, *Val. Max.* 3, 8, *n°* 3.

* **pallĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [pallidus], *un peu pâle, blanc :* Pallidulum manans alluit unda pedem, *baigne son petit pied blanc (d'albâtre), Catull.* 65, 6.

pallĭdus, a, um, *adj.* [palleo], *pâle, blême, éteint, fauve* — I) *au propre :* Vides ut pallidus omnis Cœna desurgat dubia, *vois comme on est pâle en se levant d'un festin trop varié, Hor. Sat.* 2, 2, 76. Oraque buxo Pallidiora ferens exhorruit, *des traits plus jaunes que le buis, Ovid. Met.* 4, 134. Immundo pallida mitra situ, *pâle, terne, sale, Prop.* 4, 5, 70. Asturii scrutator pallidus auri, *le pâle mineur qui cherche l'or dans les entrailles des Asturies, Lucan.* 4, 298. Pallida tetris Viscera tincta notis, *entrailles livides, tachées de marques affreuses, id.* 1, 618. ∼ oriens, *le pâle orient, Plin.* 18, 35, 78. Stellæ, quæ sunt omnium pallidis simæ, *les étoiles les plus pâles de toutes, id.* 2, 25, 22. — *Particul. en parl. de l'enfer :* Errat ad obscuros pallida turba lacus, *la pâle foule (des ombres), Tibull.* 1, 11, 38. Ditis profundi pallida regna, *Lucan.* 1, 456.

B) *métaph.* — 1°) *qui rend pâle, qui fait pâlir :* Pallida mors, *la mort devant laquelle on pâlit, Hor. Od.* 1, 4, 13. Pallida vina, *vins qui rendent pâle, Prop.* 4, 7, 44. Pallida aconita, *poisons qui donnent un teint livide, Lucan.* 4, 322.

2°) *moisi :* Vetustate ficus fit pallidior, palmula carosior, nux aridior, *Varr. R. R.* 1, 67.

II) *au fig.* — A) *pâle d'amour, éperdument amoureux :* Semper in irata pallidus esse velim, *Prop.* 3, 6, 28. Inachus in Melie Bithynide pallidus, *Inachus consumé d'amour pour Mélie, nymphe de Bithynie, Ovid. Am.* 3, 6, 25; *de même id. A. A.* 1, 731.

B) *pâle de frayeur :* Ipse ego, quæ dederam medicamina, pallida sedi, *moi-même, qui t'avais donné le préservatif, je devins pâle et immobile, Ovid. Her.* 12, 97; *de même id. ib.* 1, 14.

pallio, as, āre, *couvrir d'un manteau ; et, par suite, cacher, couvrir en général :* Nec palliari tam aperta res potest, *Appul.* (*de là le franç. pallier*).

palliŏlātim, *adv.* [pallium], *en pallium* (*extrêmement rare*) : Sed palliolatim amictus sic incessi ludibundus, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 29. ∼ saltare, *Front. de Orat.* 1, *ed. Maj.*

palliŏlātus, a, um, *adj.* [palliolum], *couvert d'un pallium ; d'un capuchon, encapuchonné :* Palliolatus novo more præsedit, *Suet. Claud.* 2. Quæ palliolata vagatur, *Martial.* 9, 33. Tunicæ palliolatæ, *tuniques à capuchon, Vopisc. Bonos.* 15; *cf. :* Semproniæ tunicas tres cum palliolis, quæ elegerit, dari volo, *Scæv. Dig.* 34, 2, 39.

palliŏlo, as, *couvrir :* Palliolo operio, *Cæcil. ap. Non.* 2, *n°* 624.

palliŏlum, i, *n., dimin.* [pallium] — I) *petit manteau grec, petit pallium :* Sæpe est etiam sub palliolo sordido sapientia, *Cæcil. dans Cic. Tusc.* 3, 23, 56. Orna te, Epidice, et palliolum in collum conjice, *Plaut. Epid.* 2, 2, 10. Succida palliolo vellera quinque petit, *elle demande jusqu'à cinq toisons de laine brute pour se faire un petit pallium, Martial.* 11, 27. Opertus palliolo, *Appul. Met.* 1, *p.* 62, *Oud.* — II) *métaph., capuchon :* Palliolum, sicut fascias et focalia et aurium ligamenta, sola excusare potest valetudo, *Quintil. Inst.* 11, 3, 144. Arguat et macies animum : nec turpe putaris Palliolum nitidis imposuisse comis, *Ovid. A. A.* 1, 733. Videbis quosdam graciles et palliolo focalique circumdatos, pallentes et ægros, *etc., Senec. Q. N.* 4, 13.

pallium, i, *n., tout ce qui sert à couvrir, à envelopper, enveloppe, couverture.* — I) *en génér. Par ex. couverture de lit :* Torrentur febribus artus, Et gravius justo pallia pondus habent, *et les couvertures se trouvent trop lourdes, Ovid. Her.* 21, 169. Tunc queror in toto non sidere pallia lecto, *Prop.* 4, 3, 31. Decubuit super lectum modicella culcita, vetere pallio strato instructum, *sur un lit où était étendue une vieille couverture, Suet. Ner.* 84. *En parl. du linceul des morts, drap mortuaire :* Arrepto pallio retexi corpora, *Appul. Met.* 3, *p.* 190, *Oud.; de même id. Flor. p.* 18, *Oud. Rideau, tenture :* Quos spargam flores? Quibus insertabo coronis Atria? quæ festis suspendam pallia portis? *Prudent. adv. Symm.* 2, 726.

II) *particul., manteau grec, porté principalement par les philosophes grecs. Les Romains ne le portaient guère que lorsqu'ils se trouvaient parmi les Grecs. De plus, c'était le costume des hétaires ou courtisanes, tant romaines que grecques :* Eme, mi vir, lanam, unde tibi pallium malacum et calidum conficiatur, *achète, cher homme, de la laine pour te faire un pallium bien moelleux et bien chaud, Plaut. Mil.* 3, 1, 93. Pallium in collum conjicere, *rejeter le manteau sur le cou, le retrousser* (*ce que faisaient les personnes très-occupées*), *id. Capt.* 4, 1, 12. Soleas mihi duce, pallium injice in me huc, *ôte-moi ma chaussure, jette-moi ce manteau sur les épaules, id. Truc.* 2, 5, 26. Ergasilus estne hic procul quem video? Collecto quidem est pallio, *mais n'est-ce pas Ergasile que je vois là-bas? Il a retroussé son manteau, id. Capt.* 4, 2, 8. Humerum pallio onerare, *Terent. Phorm.* 5, 6, 4. Quum iste cum pallio purpureo talarique tunica versaretur in conviviis muliebribus, *en manteau de pourpre et en tunique traînante, Cic. Verr.* 2, 5, 13. Consularis homo soccos habuit et pallium, *id. Rabir. Post.* 10. Is quum esset projectus inhumatus, amica corpus ejus texit suo pallio, *son amie lui couvrit le corps de son pallium, id. Divin.* 2, 69. Cum pallio et crepidis inambulare in gymnasio, *Liv.* 29, 19. Togam veteres ad calceos usque demittebant ut Græci pallium, *Quintil. Inst.* 11, 3, 143. — *Proverbialt :* Manum intra pallium continere, *tenir la main cachée dans son manteau, c.-à-d. parler sans animation, d'un ton froid, ne se point mettre en frais d'éloquence, parler sans façon, sans prétention, sans geste, Quintil. Inst.* 12, 10, 21. Tunica propior pallio est, *ma tunique me tient de plus près que le manteau, c.-à-d. je songe d'abord à moi, puis aux autres (proverbe), Plaut. Trin.* 5, 2, 30.

B) *métaph., la toge, et en génér. tout vêtement de dessus, par-dessus, surtout, Martial.* 3, 63; 8, 59, 11, 16 *et* 23. — *Vêtement des archevêques et des évêques, le pallium, M. L.* ∼ pluviale, *ample et long manteau contre la pluie à l'usage des prêtres, M. L.*

Pallon, *Plin.* 6, 23, *v. de l'Arabie Heureuse.*

pallŏr, ōris, *m.* [palleo], *pâleur, teint pâle, teint blême* — I) *au propre :* Pudorem rubor, terrorem pallor et tremor consequitur, *la honte fait rougir, la terreur pâlir et trembler, Cic. Tusc.* 4, 8. Albus ora pallor inficit, *la pâleur se répand sur ses traits comme une couche de blanc, Hor. Epod.* 7, 15. ∼ luteus, *id. ib.* 10, 15. Navita confessus gelido pallore timorem, *id. Trist.* 1, 4, 11. *Se dit surtout des amoureux : trouble, embarras, pâleur :* Tinctus viola pallor amantium, *Hor. Od.* 3, 10, 14. Nec jam pallorem toties mirabere nostrum, *Prop.* 1, 5, 21. — *Se dit aussi de l'enfer, lieu sombre et séjour des pâles ombres :* Pallor hiemsque tenet late loca senta, *Ovid. Met.* 4, 436. Latet obsitus aër Infernæ pallore domus, *Lucan.* 5, 628.

B) *métaph.* — 1°) *moisissure, le moisi :* Lanæ opus omne perit; pallor, tineæ omnia cædunt, *la moisissure et les teignes coupent tout, Lucil. dans Non.* 462, 26. Bibliothecæ ad orientem spectare debent : nam, in his quæ ad meridiem et occidentem spectant, a tineis et humore vitiantur, quod venti humidi advenientes procreant eas et alunt, infundentesque humidos spiritus pallore volumina corrumpunt, *les bibliothèques doivent être tournées à l'orient ; car celles qui sont au midi et au couchant sont endommagées par les teignes et par l'humidité, parce que les vents humides qui leur arrivent engendrent et entretiennent ces deux fléaux et gâtent (font jaunir ou moisir) les volumes, Vitr.* 6, 7. Nova dolia liquida gummi perluere, siccataque suffumigare alba cera, ne pallorem capiant, *Colum.* 12, 50, 16; *de même, id.* 12, 41, 4.

2°) *vilaine couleur, aspect sombre, couleur pâle :* Quæ contage sua palloribus omnia pingunt, *dont la contagion colore tous les objets d'un jaune désagréable, Lucr.* 4, 337. Pallorem ducere, *jaunir, se faner, Ovid. Met.* 8, 759. ∼ obscurus solis, *Lucan.* 7, 200; *Plin.* 2, 30, 30.

II) *au fig., crainte, inquiétude, frayeur :* Nihil equidem paveo, palla pallorem incutit, *moi, je n'ai pas peur, cette mante te fait pâlir, t'épouvante, Plaut. Men.* 4, 2, 46. Hic tibi pallori, Cynthia, versus erit, *ce vers, Cynthia, fera ton effroi, Prop.* 2, 5, 30. Quantus pro conjuge pallor, *quelles vives alarmes pour son épouse, Stat. Silv.* 5, 1, 70. *De là* Pallor, *la Pâleur personnifiée, déesse de la peur :* Tullus in re trepida duodecim vovit Salios fanaque Pallori et Pavori, *Liv.* 1, 27; *de même, Lactant.* 1, 20; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 164.

pallŭla, æ, *f. dimin.* [palla], *petit manteau, mantelet :* Conscissa pallula est, *Plaut. Truc.* 1, 1, 32; *de même, id. ib.* 2, 2, 16; 2, 6, 55.

Pallura, Πάλλουρα, *et* **Palura,** *Ptol.; v. de l'Inde, entre la première et la deuxième embouchure du Gange, auj. Pali Koil.*

† 1. **palma,** æ, *f.* = παλάμη, *la paume de la main.* — I) *au propre :* Quum pugnum fecerat, dialecticam aiebat ejusmodi esse : cum autem manum dilataverat, palmæ illius similem eloquentiam esse dicebat, *que l'éloquence ressemblait à la paume de la main, Cic. Or.* 32. In palma quoque ossa interdum suis sedibus promoventur, *Cels.* 8, 18. Cavis undam de flumine palmis Sustulit, *il puisa de l'eau dans le fleuve avec le creux de sa main, Virg. Æn.* 8, 69. Aliquem palma concutere, *frapper qqn avec la paume de la main, le souffleter, Plin. Ep.* 3, 14. Plana faciem contundere palma, *Juven.* 13, 128.

II) *métaph.* — A) (pars pro toto), *la main entière :* Compressan' palma an porrecta ferio? *frappé-je avec le poing ou avec la main ouverte? Plaut. Casin.* 2, 6, 53. Voces quidem et palmarum intentus et maledictorum clamorem omnes profuderunt, *Cic. Sest.* 55. Passis palmis salutem petere, *demander la vie à mains jointes, Cæs. B. C.* 3, 98. Teneras arcebant vincula palmas, *des fers serraient ses mains délicates, Virg. Æn.* 2, 406. Duplices tendens ad sidera palmas, *id. ib.* 1, 93. Amplexus tremulis altaria palmis, *embrassant les autels de ses mains tremblantes, Ovid. Met.* 5, 103. Primis supplex dedit oscula palmis, *Val. Flacc.* 8, 44.

B) *pied palmé, patte d'oie :* Palmas pedum anseris torrere, *Plin.* 10, 22, 27.

C) *la partie large, la pale de la rame :* Nec palmarum pulsus nec portisculi, *Laber. dans Non.* 151, 27. Cærula verrentes abiegnis æquora palmis, *Catull.* 64, 7. Cum remi impelluntur, extremis progredientibus palmis in maris undis, *Vitr.* 10, 8.

D) *palmier, palme,* φοῖνιξ, *Plin.* 13, 4, 9; 13, 11, 21; 16, 42, 81; *Gell.* 3, 6. (∼ phœnix; ∼ sago *Fam.* palmæ, *L. M.*) — *De là*

2°) *métaph.* — **a)** *le fruit du palmier, datte (poét.) :* Quid vult palma sibi rugosaque carica, *Ovid. Fast.* 1, 185; *de même, Met.* 8, 675. Postquam sapere Urbi, Cum pipere et palmis, venit nostrum hoc, maris expers, *depuis que cette sagesse qui nous distingue nous est venue, avec le poivre et les dattes, sans avarie, (c.-à-d. dans toute sa pureté, bien que venant d'outre-mer, ou peut-être : sagesse fade et sans sel, quoique ayant traversé la mer), Pers.* 6, 39.

b) *branche de palmier, par ex. branche de palmier qu'on mettait dans les tonneaux pour donner au vin meilleur goût, Cat. R. R.* 113; *Colum.* 12, 20, 5. — *De là aussi, balai fait avec du palmier :* Ten' lapides varios lutulenta radere palma, *Hor. Sat.* 2, 4, 83 (« pro scopis ex palma confectis, » *Schol.*); *de même, Martial.* 14, 82. — *Mais il est surtout fréq. dans le sens suivant :*

β) *branche de palmier ou couronne de palmier employée comme signe de victoire ; d'où encore, signe de victoire, et, plus généralement, victoire, triomphe, prix, palme ; gloire, supériorité, etc. :* Eodem anno (461 a. u. c.) coronati primum ob res bello bene gestas ludos Romanos spectaverunt : palmæque tum primum, translato e Græcia more, victoribus datæ, *et, d'après un usage emprunté aux Grecs, des palmes furent décernées aux vainqueurs, Liv.* 10, 47; *cf. :* More victorum cum palma discucurrit, *avec une palme à la main comme les vainqueurs, Suet. Calig.* 32. IMP. CÆS. EX SICILIA EID. NOV. TRIVMPHAVIT, PALMAM DEDIT, *a consacré sa palme à Jupiter, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 607. Alter plurimarum palmarum vetus ac nobilis gladiator habetur, *vieux et célèbre gladiateur souvent couronné, qui a tué plus d'un adversaire, Cic. Rosc. Am.* 6, 17. Quum palmam jam primus acceperit, *id. Brut.* 47. Quos Elea domum reducit Palma cœlestes, *que la palme d'Élide ramène dans leur patrie égaux aux dieux, Hor. Od.* 4, 2, 17. De Carthagine vereri non ante desinam, quam illam excisam esse cognovero : quam palmam utinam dii immortales tibi, Scipio, reservent, *puissent les dieux, Scipion, te réserver cette palme (ce triomphe, cette gloire)! Cic. de Senect.* 6, 19. Docto oratori palma danda est, *id. De Or.* 3, 35. Ne diutius pendeas, palmam tulit, *il a remporté le prix, id. Att.* 4, 15. Sexta palma urbana etiam in gladiatore difficilis, *id. Phil.* 11. 5. Illud quidem admiror, te nobis in eo genere tribuisse tantum, et non hujus rei quoque palmam, ut ceterarum, Crasso detulisse, *et que tu n'aies pas décerné aussi cette palme à Crassus, comme toutes les autres, id. De Or.* 2, 56, 227; *cf. :* Scrofa noster, cui hæc ætas defert rerum rusticarum omnium palmam, *Varr. R. R.* 2, 1. Palma donare aliquem, *donner la palme à qqn, Ovid. A. A.* 2, 3. Arbiter pugnæ posuisse nudo

Sub pede palmam Fertur, *le juge, dit-on, a posé son pied nu sur la palme*, Hor. Od. 3, 20, 11. — *En part. des choses :* Siculum mel fert palmam, quod ibi thymum bonum et frequens est, *le miel de Sicile a la palme, est supérieur, parce qu'en Sicile il y a beaucoup d'excellent thym*, Varr. R. R. 3, 16, 14. — *Poét. en parl. du vainqueur lui-même :* Post Helymus subit et jam tertia palma Diores, *et après lui, Diorès, la troisième palme (le troisième vainqueur)*, Virg. Æn. 5, 339; *de même*, Sil. 16, 504, 574. — *Et en parl. du vaincu, considéré comme prix du vainqueur :* Ultima restabat fusis jam palma duobus Virbius, Sil. 4, 392.

E) *branche encore à l'arbre, jet, pousse, rejeton, particul. de vigne, pour* palmes, Plin. 17, 23, 35, § 202; 24, 1, 1; Varr. R. R. 1, 31, 3; Colum. 3, 17, 4; 4, 15, 3; 4, 24, 12 sq.

F) *fruit d'un arbre de l'Égypte*, Plin. 12, 22, 47.

G) *arbrisseau aromatique d'Afrique et de Syrie*, Plin. 12, 28, 62.

H) *plante marine, palmier de mer*, Plin. 13, 25, 49.

2. palma, æ, *forme access. p.* parma; *voy.* parma, *au comm.*

Palma, Πάλμα, Mela, 2, 7; Plin. 3, 5; Ptol.; *v. sur la côte occidentale de l'île* Balearis major (Majorca); *auj. Palma.*

Palmaria, Mela, 2, 7; Plin. 3, 6; Itin. Ant. 514; *île inhabitée dans le voisinage de l'embouchure du Tibre; auj. Palmarola.*

palmāris, e, *adj.* [1. palma]. — I) *grand d'un palme, d'un travers de main :* Rosa conciditur radicitus in virgulas palmares et obruitur, Varr. R. R. 1, 35. Palmaria spatia, Colum. 8, 3; 11, 3. ~ scrobes, Pallad. 3, 24. Signa modo parvula fieri et palmarem in minutiem contrahi, modo in immensum tolli, Arnob. 6, 204. ~ musculus, *le muscle palmaire, extenseur de la paume de la main*, L. M. — II) *de palmier, plein de palmiers :* Jumenta, quæ in lucis palmaribus vescebantur, *dans des bosquets de palmiers*, Ammian. 24, 4. — B) *au fig., qui mérite la palme, le prix, supérieur (très-class.) :* Illa statua palmaris, de qua non possum sine risu dicere, *cette statue remarquable, dont je ne puis parler sans rire*, Cic. Phil. 6, 5, *fin.* ~ sententia, *opinion qui renchérit sur toutes les autres, la plus merveilleuse de toutes (ironiqt)*, id. N. D. 1, 8, 20. ~ dea, *la déesse de la victoire, qu'on représentait avec une branche de palmier à la main*, Appul. Met. 2, p. 91, Oud. — Palmaris, *s'est dit aussi de celui qui avait mérité la palme :* Causarum periti palmares, cum magna negotia defenderint singulorum, Cassiod. Variar. 6, 19; *voy.* palmarius. — *Sur les* ludi palmares, *mentionnés dans un fragment de pierre antique trouvé à Bénévent, et reproduit par Murat.* 619, 3, *voy. les diverses conjectures des savants dans de Vita, Antiq. Benevent. t.* 1, *p.* 273; *de Vita pense que ces jeux étaient ainsi nommés parce qu'une branche de palmier était le prix du vainqueur.*

palmārius, a, um, *adj.* [1. palma], *de palmier, relatif au palmier :* Insula Palmaria, *l'île des Palmiers, dans la mer Tyrrhénienne, auj. Palmarola*, Varr. R. R. 3, 5, 7; Plin. 3, 6, 12; *cf.* Mannert, Ital. 1, p. 760. — *De là* II) *métaph., substantivt* palmarium, ii, *n.* — * A) *chef-d'œuvre, ouvrage fait de main de maître (qui mérite en qque sorte le prix) :* Id vero est, quod ego mihi puto palmarium : Me repperisse quomodo adolescentulus Meretricum ingenia et mores posset noscere, *mais mon chef-d'œuvre, c'est de, etc.*, Ter. Eun. 5, 4, 8. — B) *honoraires de l'avocat après le gain du procès :* Si post causam actam cauta est honoraria summa, peti poterit, usque ad probabilem quantitatem, etsi nomine palmarii cautum sit : licita autem quantitas intelligitur pro singulis causis usque ad centum aureos, Ulp. Dig. 50, 13, 1, § 12; *cf.* : « Palmarium, ἀξιόνικον, » Gloss. Philox.

Palmarum civ., *i. q.* Jericho; *voy.* Hiericus.

Palmata, ārum, Tab. Peut.; *v. de la* Mœsia infer.; *auj. Kutschak ou Kainarisjik.*

palmātiānus, a, um, *qui a mérité la palme, qui l'emporte sur les autres :* Vinum quoque quod, laudare cupiens, palmatianum nominavit antiquitas, *etc.*, Cassiod. Variar. 12, 12.

† **palmātias**, æ, *m.* = παλματίας, *faible secousse de tremblement de terre*, Appul. de Mundo, p. 331, Oud.

palmātōrius, a, um, *relatif à la paume de la main :* Ferula palmatoria, volaria, *la férule avec laquelle on frappe la paume de la main aux enfants*, Gloss. d'Isid. — *Subst.* palmātōrium, ii, *n., sorte de fouet fait de branches ou baguettes soit de palmier soit de vigne :* Percussæ (mulieres) palmatorio gignebant, Schol. antiq. ad Juven. 2, 142, ed. D. A. G. Cramero.

palmatus, a, um, *Partic. et Pa. de* palmo.

Palmensis, e, *relatif à* Palma, *v. d'Italie, dans le* Picenum, *auj. Torre di Palma.* ~ ager, Plin. 3, 13, 18. ~ vina (*autre leçon :* Palmesia), id. 13, 8, 5. — *Relatif à* Palma, *capitale de l'île de Majorque*, Plin. 3, 5, 11; Inscr. ap. Grut. 324, 4, *et* 387, 1.

palmentum; *voy.* pæmentum.

palmes, ĭtis, *m.* [1. palma, *n°* II, E,], *bois de la vigne, sarment.* — I) *au propre :* « Palmites vitium sarmenta appellantur, quod in modum Palmarum humanarum virgulas quasi digitos edunt, » Fest. p. 222, ed. Müll. Palmitum duo genera sunt, alterum, quod ex duro provenit : quod, quia primo anno plerumque frondem sine fructu affert, pampinarium vocant : alterum quod ex anniculo palmite procreatur, quod quia protinus creat, fructuarium appellant, *les branches de la vigne sont de deux sortes : les unes sortent du bois dur, et, comme elles ne rapportent communément la première année que des feuilles sans fruit, on les appelle* pampinarii; *les autres sortent d'une branche qui a un an, et on les appelle* fructuarii *parce qu'elles produisent des fruits*, Colum. 5, 6, 26 sq.; *de même*, id. 3, 10, 14; 4, 22, 10; Plin. 17, 22, 35. Vites tonsura annua coercentur et vis earum omnis evocatur in palmites, *on élague la vigne chaque année et toute la sève est attirée dans les rejetons*, Plin. 14, 1, 3. Jam læto turgent in palmite gemmæ, *déjà les bourgeons gonflent sur le sarment fécond*, Virg. Ecl. 7, 48. Et nova de gravido palmite gemma tumet, Ovid. Fast. 1, 152.

II) *métaph.* — A) *vigne, vignoble :* Icario nemorosus palmite Gaurus, Stat. Silv. 3, 1, 147. Non horti neque palmitis beati, Sed rari nemoris, Priape, custos, Martial. 8, 40.

B) *en génér., branche :* ~ crudus arboris, Lucan. 4, 317; *de même*, palmites arborum, Curt. 4, 3, 10. (Pomum) suis inter ramos palmitibus racemosum, Plin. 13, 4, 7.

Palmēsius, a, um, *variante p.* Palmensis. *Voy. ce mot.*

palmētum, i, *n.* [1. palma], *lieu planté de palmiers, bois de palmiers :* Ungi Præferat Herodis palmetis pinguibus, Hor. Ep. 2, 2, 184. Hiericus palmetis consita, Plin. 5, 14, 15; *cf.* Tac. Hist. 5, 6. — *Au singulier*, Justin. 36, 3.

palmĕus, a, um, *adj.* [1. palma]. — I) *grand d'un palme :* Orchis herba, sive serapias, foliis porri, caule palmeo, flore purpureo, *etc.*, Plin. 26, 10, 62. — II) *de palmier, de bois de palmier :* Palmeæ tabulæ, *tablettes de palmier*, Vitr. 10, 20. ~ tegetes, Colum. 5, 15. Palmeum vinum, Plin. 12, 17, 40. ~ sporta, Pallad. 3, 27.

palmĭcĕus *et* **palmĭcĭus**, a, um, *adj.* [1. palma], *de palmier :* Palmicea sporta, *corbeille de palmier*, Sulpic. Sever. Dial. 1, 11 *et* 14.

palmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [1. palma-fero], *qui produit des palmiers, des dattes :* Memphin palmiferamque Pharon, Ovid. Am. 2, 13, 8. ~ Thebæ, Prop. 4, 5, 25. ~ Idume, Sil. 3, 600. — *Qui remporte la palme, la victoire :* Et dum palmiferis post præmia tanta quadrigis Garrula victores turba resolvit equos, Vet. Poet. in Anthol. Lat. t. 2, p. 597, Burm.

palmĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [1. palma-gero], *qui porte une branche de palmier :* Nemeam sedentem supra leonem, palmigeram ipsam, astante cum baculo sene, *etc.*, Plin. 35, 4, 10.

palmĭpĕdālis, e, *adj.* [palmipes], *grand, haut d'un pied et d'un palme :* In haris limen inferius altum palmipedale, ne porci ex hara, cum mater prodit, transilire possint, Varr. R. R. 2, 4, 14. ~ malleolus, Colum. 3, 19, 1. ~ cardines, Vitr. 10, 20.

palmĭpes, ĕdis, *adj.* [1. palma-pes]. — I) *qui a les pieds palmés, palmipède :* Volucres aut aduncos pedes habent aut palmipedum in genere sunt, uti anseres, Plin. 10, 11, 13; *de même*, id. 11, 47, 107. — II) *haut d'un pied et d'un palme :* Populus alba seritur palmipede intervallo, Plin. 17, 20, 32. Gradus spectaculorum ne minus alti sint palmipede (*autre leçon :* palmopede), Vitr. 5, 6, *fin.*

palmiprīmus, a, um, *adj.* [1. palma-primus]. Vinum palmiprimum, *sorte de vin de figues*, Plin. 14, 16, 19, § 102.

palmo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [1. palma]. — I) *marquer l'empreinte de la main (du côté de la paume) :* Præterea cum manus, ex parte qua palmare vestigium potest, plicetur in capulo, Pseudo-Quintil. Decl. 1, 12, p. 31, ed. Burm. *Voy. à la suite le partic.* palmatus. — * II) *lier, attacher, échalasser la vigne :* Ceterum palmare, hoc est materias alligare, hoc tempore non expedit, Colum. 11, 2, 96. — *De là*

palmātus, a, um, *Pa.* — A) *qui porte l'empreinte de la paume de la main :* Palmatus paries, *paroi de muraille où se dessine l'empreinte d'une main sanglante*, Pseudo-Quintil. Decl. 1, 11 *et* 12, p. 30 *et* 31, Burm. Cervi palmati, *cerfs dont la ramure a la forme d'une main, cerfs à cornes palmées*, Capitol. Gord. 3, *fin.*; *cf.* Dracont. Hexaem. 1, 275; Cervus in arva fugax palmatis cornibus errat. — B) *qui a la forme d'une palme ou qui représente des palmes :* ~ lapis, Plin. 36, 18, 29. — *De là* 2°) *brodé de branches de palmier :* ~ tunica, *tunique palmée, c.-à-d. ornée de branches de palmier (brodées), portée ordinairement par les généraux qui triomphaient*, Liv. 30, 15, *fin.*; 10, 7; *de même :* ~ togæ, Martial. 7, 1. ~ vestis, Val. Max. 9, 1, *n°* 5. *On dit aussi absolt, dans le même sens*, palmata, æ, *f.*, Vopisc. Prob. 1, 5, *fin.*; 8, 6; 8; Pacat. Paneg. ad Theod. 9; Sidon. Carm. 5, 4. Palmatus consul, *consul qui porte une tunique palmée*, palmata tunica, Hieron. Ep. 23, 3.

palmopes, edis; *voy.* palmipes.

palmōsus, a, um, *adj.* [1. palma], *abondant en palmiers :* Palmosa Selinus, Virg. Æn. 3, 705.

palmŭla, æ, *f. dimin.* [1. palma], *paume d'une petite main.* — I) *au propre :* Valete et me palmulis producite, Varr. dans Non. 372, 29. ~ sævientes, Appul. Met. 8, p. 534, Oud. — II) *métaph.* A) *la partie large de la rame, la pale; rame :* « Palmulæ appellantur remi a similitudine manus humanæ, » Fest. p. 220, ed. Müll. Et lævas stringat sine palmula cautes, Virg. Æn. 5, 164. *De là aussi, aile d'oiseau (rame aérienne) :* Color psittaco viridis et intimis plumulis et extimis palmulis (*autre leçon :* parmulis), Appul. Flor. *n°* 12. — B) *fruit du palmier, datte :* Nucem juglandem et palmulam et ficum Sabinam quanto citius promas, jucundiore utare, Varr. R. R. 1, 67; *de même*, id. 2, 1, 27; Cels. 2, 20; Suet. Aug. 76; Claud. 8.

palmŭlāris, e, *adj.* [palmula], *de la paume de la main :* Frictuque palmulari Madida detergit ora, Capell. 8, 271.

palmus, i, *m.* [1. palma], *la paume de la main.* — I) *au propre :* Doron Græci appellant palmum, quod munerum datio Græce δῶρον appellatur : id autem semper geritur per manus palmum, Vitr. 2, 3. Græci antiqui doron palmum vocabant : et ideo dora munera, quia manu darentur, Plin. 35, 14, 49. — II) *métaph., comme mesure de longueur, un palme ou douze pouces (le grand palme) :* Columbaria esse oportet intus ternorum palmorum ex omnibus partibus, Varr. R. R. 3, 7. Amomum frutex myrtuosus, palmi altitudine, Plin. 12, 13, 28. — ~ minor, *le petit palme, quatre travers de doigt ou quatre pouces; selon* Vitr. 3, 1, 5.

Palmyra, Πάλμυρα, Plin. 5, 25; 6, 28; Ptol.; Hierocl. 717; Steph. Byz. 522; Appian. Civ. 5, 9; Zosim. 61; *sur des médailles;* Palmira, Jos. Ant. 8, 2; Tadmor *et* Thadmor, 2 Chron. 8, 4; 1 Reg. 9, 18; *Palmyre, v. fondée ou restaurée par Salomon, dans une contrée fertile, entourée de toutes parts de déserts ou de montagnes arides, près d'un fl. de steppes, dans la partie septentrionale de l'Arabie Déserte ou dans la Haute Syrie, entre Damas et l'Euphrate. Elle fut quelque temps la capitale d'un empire florissant, grande et puissante par le commerce après la chute de* Seleucia. *Aurélien l'assiégea et la prit (270 après J.-C.); une rébellion des hab. contre la garnison romaine amena sa destruction. On chercha à la rétablir; Justinien la fortifia de nouveau, mais elle ne se releva jamais et les Sarrasins la détruisirent entièrement (744 apr. J.-C.); ses ruines, appelées* Tadmor, *et habitées par quelques familles arabes, excitent encore auj. l'étonnement et ont été décrites par Seller (Antiquités de Palmyre, Francfort, 1716), et surtout par Wood (the Ruins of Palmyra, Lond. 1753). — La contrée dont elle fut la capitale s'appelait :*

Palmyrene, Plin. 5, 25; Ptol.; *et s'étendait de la contrée autour de Damas, au N.-E., jusqu'à l'Euphrate, à travers le désert. Du temps de Ptolémée elle était pleine de villes. Le Syrien Odénath y fonda un État particulier, qui sous sa femme, Zénobie, atteignit sa plus grande splendeur, mais qui déchut aussi sous elle; la capitale était Palmyre. — Hab. de la contrée et de la capitale :* Palmyreni.

Palmyrēnus, a, um, *de Palmyre. L. Domitius Aurelianus Aug. avait été surnommé* Palmyrenus

Maximus, *comme vainqueur de Zénobie, reine de Palmyre, Inscr. ap. Grut.* 276, 5.

pālo, āvi, atum, 1. *v. a.* [palus], *étayer de pieux, consolider avec des pieux, des échalas, échalasser; affermir avec des pilotis, piloter :* Reliquæ partes vinearum nunc palandæ et alligandæ sunt, *Colum.* 11, 2, 16. Ut vitis paletur et capite tenus alligetur, *id. ib. fin.* Si humidus locus ad accipienda fundamenta palandus est, *Pallad.* 12, 15.

Paloda, Πάλοδα, *Ptol.; v. de Dacie, entre* Zuzidava *et* Zuribara.

Palodis; *voy.* Pelodes.

Paloenta, Παλοεντα, *Appian. liv.* 5, *v. du Péloponnèse.*

Palois, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, près de la frontière d'Égypte.*

pālor, ātus, 1. *v. dép.* (*forme access. active,* palo, are, *Sulpicia, Sat.* 1, 43, *in Wernsd. Poet. Lat. min.* 3, *p.* 90), *errer çà et là, errer, se disperser, courir en désordre ou épars* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César; le plus souv. au partic. prés.*). — I) *au propre :* Palantes comites quom montes inter opacos Quærimus et magna dispersos voce ciemus, *quand nous cherchons à travers les monts boisés nos compagnons dispersés, que nous appelons à grands cris, Lucr.* 4, 577; *cf. id.* 5, 972. Jam obsidionis tædio victi abscedunt vagique per agros palantur, *et se dispersent dans la campagne, Liv.* 5, 44. Desertum a ducibus agmen per agros palatur, *Liv.* 27, 47. Palantes in agris oppressit, *id.* 1, 11. Palantes extra castra, *errant hors du camp, Tac. Ann.* 1, 30. Palatos aggressus, *Liv.* 32, 51. Contrahens suos ex fuga palatos, *id.* 8, 24. Palatos prædam agentes, *id.* 3, 5. — Terga dabant palantia Teucri, *les Troyens fuyaient en désordre, Virg. Æn.* 12, 738. Palantia sidera cœli, *les astres errants du ciel, Lucr.* 2, 1031; *de même,* Palantesque polo stellas, *les étoiles qui opèrent dans les cieux leurs diverses évolutions, Virg. Æn.* 9, 21. Palantes conchas retibus includere, *Plin.* 9, 35, 55. Pars magna terrarum mergi palante amni (Nilo) consueta, *une grande partie du pays a coutume d'être submergée par les eaux débordées du Nil, Plin. Paneg.* 30. — II) *au fig., errer à l'aventure, s'égarer, chercher sa voie :* Errare atque viam palantes quærere vitæ, *Lucr.* 2, 10; *de même :* Palantes homines (*autre leçon :* animi) passim ac rationis egentes, *Ovid. Met.* 15, 150.

palpābĭlis, e, *adj.* [palpo], *qu'on peut toucher, palpable, tangible, sensible* (*latin des bas temps*) : Tenebræ imaginibus diræ, crassitudine palpabiles, diuturnitate ferales, *Oros.* 1, 10. Adyta templi et secreta mysteria palpabiles tenebræ possederunt, *Hieron. in Jesaj.* 10, 32, 14.

palpāmen, ĭnis, *n.* [palpo], *attouchement, action de palper* (*postér. à l'époq. class.*) : Ipse etiam, toto pollet qui corpore, tactus Palpamen tenerum blandis e fotibus ambit, *Prudent. Hamart.* 302.

palpāmentum, i, *n.* [palpo], *attouchement, caresse, action de palper* (*postér. à l'époq. class.*) : Eunuchus Cylaces aptusque ad muliebria palpamenta, prope mœnia ipsa propere venit, *Ammian.* 27, 12.

* **palpātĭo,** ōnis, *f.* [palpo], *action de palper, de caresser, attouchement, caresse : Me.* Vin' hunc rogem? *Pe.* Aufer hinc palpationes, *Plaut. Men.* 4, 2, 43.

palpātor, ōris, *m.* [palpo], *celui qui palpe, qui caresse; au fig. flatteur, patelin :* Malus, perjurus, palpator, *Plaut. Rud.* 1, 2, 38; *de même, id. Men.* 2, 1, 35.

palpĕbra, æ, *f.* (*forme access.* palpebrum, i, *n., Non.* 218, 19; *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 2; *Dracont. Hexaem.* 3, 619), *paupière* (*ordin. au pluriel*). — I) *au propre :* Palpebræ, quæ sunt tegmenta oculorum, mollissimæ tactu, ne læderent aciem, aptissime factæ et ad claudendas pupulas, ne quid incideret et ad aperiendas : idque providit (natura) ut identidem fieri posset cum maxima celeritate. Munitæque sunt palpebræ tamquam vallo pilorum, *etc., les paupières sont défendues comme par un retranchement de cils, Cic. N. D.* 2, 57. Brachia palpebræque cadunt poplitesque cubanti Sæpe tamen summittuntur, *les bras, les paupières tombent; les jarrets succombent à un lourd affaissement, et la vigueur se brise, Lucr.* 4, 953. Regulum resectis palpebris vigilando necaverunt, *après lui avoir coupé les paupières, Cic. Pis.* 19; *cf. Tubero dans Gell.* 6, 4, 3. — *Au singulier :* Si discissa auris ima est, vel palpebra, vel labrum, *Cels.* 5, 26, 23. — II) *metaph., les poils des paupières, les cils :* Palpebræ in genis homini utrimque, *Plin.* 11, 37, 56. Capnos evulsas palpebras renasci prohibet, *empêche les cils arrachés de repousser, id.* 25, 13, 99.

palpĕbrālis, e, *adj.* [palpebra], *relatif aux paupières, des paupières :* Palpebrales setæ, *Prudent. Hamart.* 880.

palpĕbrāris, e, *adj.* [palpebra], *relatif aux paupières :* Collyria palpebraria, *collyres pour les paupières, Cœl. Aur. Tard.* 4, 2, *fin.*

palpĕbrātĭo, ōnis, *f.* [palpebro], *mouvement fréquent et rapide des paupières, clignotement :* Sine ulla palpebratione, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 3; *de même, id. Tard.* 1, 5.

palpĕbro, āre, 1. *v. n.* [palpebra], *mouvoir fréquemment et rapidement les paupières, clignoter :* Palpebrant ægrotantes, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 10. Visus attentus vel vehementer palpebrans, *id. ib.* 1, 2.

palpebrum, i; *voy.* palpebra, *au comm.*

palpĭtātĭo, ōnis, *f.* [palpito], *mouvement rapide et répété, palpitation :* Imponat supra cordis palpitationem mulieri dormienti, *palpitations de cœur, battements, Plin.* 32, 5, 18. ~ oculorum, *clignotement, id.* 32, 10, 46. ~ partium singularum, *battement, palpitation des parties isolées* (*coupées*), *id.* 11, 4, 3.

palpĭtātus, ūs (*ne se trouve qu'à l'abl. sing.*), *m.* [palpito], *mouvement fréquent et rapide, palpitation :* Imposito lapillo extra corpus, ne palpitatu ejiciatur, *Plin.* 9, 30, 48.

palpĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. n.* [palpo], *se mouvoir fréquemment et rapidement, battre, trembler, remuer, palpiter.* — I) *au propre :* Quum cor animantis alicujus evulsum ita mobiliter palpitaret, ut imitaretur igneam celeritatem, *palpitait avec une telle vitesse que, etc.* * *Cic. N. D.* 2, 9. Ut salire solet mutilatæ cauda colubræ, Palpitat (lingua recisa), *la langue coupée frétille comme la queue mutilée d'une couleuvre, Ovid. Met.* 6, 559. Cerebrum uni homini in infantia palpitat, *l'homme est le seul animal dont le cerveau ait des pulsations dans l'enfance, Plin.* 11, 37, 49. In ovo gutta sanguinis salit palpitatque, *id.* 10, 53, 74. Palpitante lingua ululatus elicitur, *id.* 11, 37, 65. — *Particul., en parl. des convulsions des mourants :* Qui postquam cecidit ferrumque ex osse revulsum est : Palpitat et positas aspergit sanguine mensas, *Ovid. Met.* 5, 40. Citati ad causam dicendam partim se domi vulneraverunt... partim in media curia venenum hauserunt; et tamen colligatis vulneribus ac semianimes palpitantesque in carcerem rapti, *et cependant, après avoir bandé leurs blessures, on les entraîne demi-morts et tout palpitants en prison, Suet. Tib.* 61. Jam palpitat arvis Phædimus, *Stat. Theb.* 8, 439; *de même, id. ib.* 6, 756. Sæpe vaporato mihi cæspite palpitat agnus, *Calp. Ecl.* 2, 62. — *Dans un sens obscène, s'agiter dans l'accouplement :* Alter enim, quantum in legione tribuni Accipiunt, donat Calvinæ.... Ut semel atque iterum super illam palpitet, *Juven.* 3, 132. — *En parl. des choses :* Hic arduus ignis Palpitat, *Stat. Theb.* 12, 70. — II) *au fig., être agité, ému :* Animum palpitantem percussit, *Petron. Sat.* 10.

1. **palpo,** āvi, ātum, 1. *v. a. et* palpor, ātus, 1. *v. dép. a., palper, tâter, toucher, caresser, flatter avec la main* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*). — I) *au propre :* Modo pectora præbet Virginea palpanda manu (*autre leçon :* plaudenda), *Ovid. Met.* 2, 866, *Jahn.* Et palpare lupos, pantheris ludere captis, *caresser les loups, jouer avec les panthères captives, Manil.* 5, 702. Si, cum equum permulsit quis vel palpatus est, calce eum percusserit, *Ulp. Dig.* 9, 1. 1, Nihil asperum tetrumque palpanti est, *Senec. Ira*, 3, 8.

II) *métaph., flatter, caresser, chercher à calmer, à gagner.* — α) *absol. :* Hoc sis vide ut palpatur! nullus est, quando occepit, blandior, *Plaut. Merc.* 1, 2, 57. Hic me ubi videt, subblanditur, palpatur, caput scabit, *Lucil. dans Non.* 472, 6. Palpabo, ecquonam modo possim voluntate ejus nullam rei publicæ partem attingere, *je veux le flatter, pour voir si, etc.* * *Cic. Att.* 9, 9. — β) *avec le dat. :* Observatote, quam blande mulieri palpabitur, *voyez comme il sait attraper cette pauvre femme par ses cajoleries, Plaut. Amph.* 1, 3, 9. Nisi dextro tempore Flacci Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem : Cui male si palpere, recalcitrat undique tutus, *hors du moment propice, les vers de Flaccus n'iront pas importuner l'oreille de César. C'est un fringant coursier, qui, caressé par une main maladroite, regimbe et devient inabordable, Hor. Sat.* 2, 1, 20. — γ) *avec l'acc. :* Quem Massa timet, quem munere palpat Carus, *Juven.* 1, 35. Tunc illæ palp... Veneris iram sævientem sic adortæ, *Appul. Met.* 5, *p.* 379, *Oud.*

2. **palpo,** ōnis, *m.* [1. palpo], *flatteur, patelin :* Jus habet ipse sui palpo quem ducit hiantem Cretata ambitio? *Pers.* 5, 176.

palpum, i, *n. ou* **palpus,** i, *m.* [palpo], *action de palper, de flatter, caresse, flatterie* (*mot de Plaute*) : Timidam palpo percutit, *il amadoue la timide, Plaut. Amph.* 1, 3, 28. Mihi obtrudere non potes palpum, *tu ne m'enjôleras pas, id. Pseud.* 4, 1, 35.

Palsicium, *Plin.* 3, 19; *ville dont il n'est pas resté de traces, dans l'*Italia Transpadana.

Palsus *ou* **Palsum,** i, *Plin.* 5. 1; *Polyb.* 34; *fl. dans l'intérieur de la Libye.*

Paltonenses, ium, *habitants d'une v. de Calabre, Plin.* 3, 11.

Paltus, Πάλτος, *Strabo,* 15; *Mela,* 1, 12; *Plin.* 5, 20; *Steph. Byz.* 522; *Hierocl.* 717; *Tab. Peut.; v. du district d'*Aradus *en Syrie, entre* Balaneæ *et* Gabala, *séparée de chacun de ces lieux par un espace de 8 milles, et dont les ruines s'appellent auj. Baldo* — *Hab.* Paltenus, *sur des médailles* Παλτηνῶν. — *C'est aussi un fleuve de Syrie, Mela,* 1, 12.

Pălūda, æ, *f., celle qui est revêtue du manteau de guerre, épithète de Minerve :* Corpore Tartarino prognata Paluda virago, *Enn. Ann.* 1, 24 (« Paluda a paludamentis, » *Varr. L. L.* 7, 3, § 37).

pălūdāmentum, i, *n., manteau de guerre, manteau militaire.* — I) *en génér.* (*très-rare en ce sens*) : Cognito super humeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confecerat, *Liv.* 1, 26; *de même, Sall. Fragm. ap. Non.* 539, 3. — *Bien plus souv.* — II) *particul., manteau, cotte d'armes du général :* « Paludamenta (sunt) insignia atque ornamenta militaria; ideo ad bellum cum exit imperator ac lictores mutarunt vestem et signa incinuerunt, paludatus dicitur proficisci, quæ propterea, quod conspiciuntur qui ea habent, ac fiunt palam paludamenta dicta, » *Varr. L. L.* 7, 3, § 37; *cf. :* « Omnia militaria ornamenta paludamenta dici (ait Veranius), » *Fest. p.* 253, *ed. Müll.* Tum a consulibus abire lictores jussi paludamentaque detracta, *Liv.* 9, 5. (Tiberius Gracchus) paludamento circum lævum brachium intorto (nam ne scuta quidem secum extulerant) in hostes impetum fecit, *id.* 25, 16, *fin.* Coccum imperatoriis dicatum paludamentis, *le coccus* (*kermès végétal*) *réservé aux cottes d'armes des généraux, Plin.* 22, 2, 3. M. Crassus ducturus erat adversus Parthos exercitum : ei pullum traditum est paludamentum, cum in prœlium exeuntibus album aut purpureum dari soleret, *Val. Max.* 1, 6, n° 11. Indutus aureo paludamento, *Aurel. Vict. Epit.* 3. *Agrippine, mère de Néron, portait le paludamentum dans la naumachie donnée par l'empereur Claude, Plin.* 33, 3, 19, *fin.* (*selon Tac. Ann.* 12, 56 : Ipse Claudius, insigni paludamento neque procul Agrippina chlamyde aurata præsidere.) Ut illi, quibus erat moris paludamento mutare prætextam, *d'échanger la prétexte contre le* paludamentum, *c.-à-d. de prendre le commandement des troupes au lieu de l'administration civile, Plin. Paneg.* 56; *cf. :* Togam paludamento mutavit, *il fit succéder la guerre à la paix, Sall. Fragm. ap. Isid. Orig.* 19, 24.

pălūdātus, a, um, *adj., vêtu d'un manteau militaire* (*voy.* paludamentum). — I) *en génér.* (*très-rare en ce sens*) : « Salias virgines Cincius ait esse conducticias, quæ ad Salios adhibeantur cum apicibus paludatas, quas Ælius Stilo scripsit sacrificium facere in regia cum pontifice paludatas cum apicibus in modum Saliorum, » *Fest. p.* 329, *ed. Müll.* — *De là, soldats :* Hi sunt qui invident tunicatis otia, stipendia paludatis, *voilà ceux qui envient aux gens en tunique leurs loisirs, aux gens en cotte d'armes* (*aux soldats*) *leur solde, Sidon Ep.* 5, 7. — *Bien plus souv.*

II) *particul., revêtu du manteau de général :* Quum proficiscebamini paludati in provincias... consules vos quisquam putavit? *Cic. Pis.* 13, *fin.; cf. id. Sest.* 33, 71. Crassum nostrum minore dignitate aiunt profectum paludatum, quam olim æqualem ejus L. Paullum iterum consulem, *on dit que Crassus, le jour qu'il partit revêtu de ses insignes, ne fut pas l'objet des mêmes démonstrations, que son confrère Paul-Émile, consul pour la seconde fois, id. Att.* 4, 13, 2. Pansa noster paludatus a. d. 3. Kalend. Ian. profectus est, *Cic. Fam.* 15, 17, 3. Neque exspectant, ut paludati, votis nuncupatis, exeant, *et ils n'attendent pas qu'ils aient revêtu l'habit de guerre et prononcé les vœux accoutumés, Cæs. B. C.* 1, 6, 6; *de même :* C. Claudius consul non votis nuncupatis, non paludatus, sine lictoribus... nocte profectus, *parti de nuit, sans prononcer les vœux, sans revêtir l'habit de guerre, sans licteurs, Liv.* 41, 10, 5, *Drak. N. cr.* Edidit in Martio campo expugnationem direptionemque oppidi, præse

ditque paludatus, *Suet. Claud.* 21; *cf. Tac. Ann.* 12, 56. Cumque paludatis ducibus, *Juven.* 6, 399. — Jure paludatæ jam curia militat aulæ, *la cour impériale, Claudian. VI. Cons. Hon.* 596.

Paludatus, i, *m., surn. rom., Vaillant, Numism.* 1, *p.* 84.

pălūdester, tris, tre, *adj.* [palus], *marécageux* (*latin des bas temps*) : Paludestri illuvie, *Cassiod. Variar.* 2, 32. ∼ mare, *id. ib.*

pălūdĭcŏla, æ, *m. et f.* [palus-colo], *qui habite un pays marécageux* (*postér. à l'époq. class.*) : Paludicolæ Sicambri, *Sidon. Ep.* 4, 1, *fin.* ∼ Ravenna, *id. Ep.* 7, 17.

***pălūdĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [palus-fero], *qui forme des marécages, marécageux* : Inque paludiferis butio bubit aquis, *Auct. Carm. de Philom.* 42.

pălūdĭgĕna, æ, *m. et f.* [palus-gigno], *qui croît dans les marécages* : Paludigena papyrus, *Poet. in Anth. Lat.* 2, *p.* 462, *Burm.*

pălūdĭvăgus, a, um, *adj.* [palus-vagor], *qui erre dans les marais ou sur les bords des marais* (*mot poet.*) : Mœsta paludivagos Germania flevit alumnos, *Avien. Perieg.* 312.

pălūdōsus, a, um, *adj.* [palus], *marécageux* (*mot poet.*) : Eque paludosa siccis humus aret arenis, *Ovid. Met.* 15, 268. ∼ Nilus, *le Nil débordé, qui fait de l'Égypte un vaste marais, Stat. Silv.* 3, 2, 108. ∼ Ravenna, *Sil.* 8, 602.

palum, i, *voy.* 1. palus, *au comm.*

palumba, æ, *voy.* palumbes.

pălumbācius, a, um, *relatif aux ramiers, de couleur cendrée* : Sunt termini marmorei in limite, alii virides, alii palumbacii, alii prasini, *auteur incertain d'un traité de Limit. p.* 259, *Goes.*

PALUMBARIUS, ii, *m.* [palumbes], *sorte d'épervier, qui fond de préférence sur les ramiers* : « Palumbarius, φασσοφόνος, » *Gloss. Philox.*

pălumbes, is, *m. et f.* (*forme access.* palumbus, i, *m., Cato, R. R.* 90; *Colum.* 8, 8; *Martial.* 13, 67; *et comme nom propre d'un gladiateur, Suet. Claud.* 21. — palumba, æ, *f., Cels.* 6, 6, 39) *ramier, pigeon à cravate* : Macrosque palumbes, *Lucil. dans Non.* 219, 6. Quo palumbem unum ex ore tollit, *Pompon. ib.* 9. Eodem modo palumbes farciunt ac reddunt pingues, *on engraisse de la même manière les pigeons ramiers, Varr. R. R.* 3, 9. Jam mare Tyrrhenum longe penitusque palumbes Relliquit, *Cic. poet. ap. Serv. Virg. Ecl.* 1, 58. — *Proverbialt* : Palumbem alicui ad aream adducere, *amener à qqn le ramier dans l'aire* (*d'oiseleur*), *c.-à-d. fournir une belle occasion* : Nos tibi palumbem ad aream usque adduximus, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 63. — Duæ unum expetitis palumbem, *vous êtes deux pour un ramier, c.-à-d. pour un seul amant, Plaut. Bacch.* 1, 1, 17.

Palumbīnum, i, *n., v. du Samnium, Liv.* 10, 45; *auj. Palombaro.*

pălumbīnus, a, um, *adj.* [palumbes], *de ramier* : Palumbina caro, *Plin.* 30, 12, 36. ∼ fimum, *id.* 30, 8, 21. ∼ ovum, *Lampr. Alex. Sev.* 13.

pălumbŭlus, i, *m., dimin.* [palumbes], *tourtereau, terme de caresse* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Teneo te meum palumbulum, meum passerem, *Appul. Met.* 10, *p.* 720, *Oud., et passim.*

palumbus, i, *m., voy.* palumbes.

Pălumbus, i, *m., nom servile d'un gladiateur au sujet duquel Suet.* (*Claud.* 21) *raconte une plaisanterie assez froide de Claude.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 493, 1.

1. **pālus,** i, *m.* (*forme access. neutre*, palum, i, *Varr. dans Non.* 219, 18; *voy. à la suite*) *pieu, poteau, cheville.* — I) *au propre* (*très-fréq. et très-class.*) : Ut figam palum in parietem, *de planter un clou dans un mur, Plaut. Mil.* 4, 4, 4. Quasi supellex pellionis, palus palo proximus est, *c'est comme un mobilier de pelletier; les chevilles y sont plantées les unes contre les autres, id. Men.* 2, 3, 53. Nomine sceleris damnati ad supplicium traditi; ad palum alligati, repente multis spectantibus soluti sunt, *attachés au poteau, Cic. Verr.* 2, 5, 5. Hic docuit teneram palis adjungere vitem, *à échalasser la vigne délicate, Tibull.* 1, 8, 33. Rusticus emeritum palo suspendat aratrum, *Ovid. Fast.* 1, 665. Palos et ridicas dolare, *Colum.* 11, 2. Vineæ quod tria pala habeant, *Varr. l. l.* — *Les soldats romains s'exerçaient à lutter avec un sabre de bois et un bouclier d'osier contre un poteau en guise de mannequin, Veget. Milit.* 1, 11; 2, 23; *de là* : Aut quis non vidit vulnera pali? Quem cavat assiduis sudibus scutoque lacessit Atque omnes implet numeros, *les coups portés au poteau, Juven.* 6, 246. *Et métaph.* : Exerceamur ad palum : et, ne imparatos fortuna deprehendat, fiat nobis paupertas familiaris, *exerçons-nous au poteau, c.-à-d. aguerrissons notre âme, etc., Senec. Ep.* 18. — *Dans la langue des gladiateurs on appelait* palus primus *ou* palusprimus (*autrement encore* machæra Herculeana, *Capitol. Pert.* 8) *une épée de bois, que portaient les gladiateurs nommés* secutores, *d'où le nom de* primus palus *donné à celui qui les conduisait* : Appellatus est inter cetera triumphalia nomina etiam sexcenties vicies palus primus secutorum, *Lampr. Commod.* 15. (*Cette interprétation est fausse, et ce n'est pas de* pālus, *pieu, bâton, mais du grec* πάλη, *lutte, qu'il faut tirer l'expression* primus palus, *qui n'est dans Lampride que la traduction littérale du mot composé* πρωτόπαλος, *employé par Dion. l.* 72, *c.* 22. *Le* primus palus *est synon. de* palæstes primus, *le premier, le plus redoutable des combattants. C'est dans ce sens que Commode fit graver cette expression sur le socle du colosse de Néron transformé en statue d'Hercule* (*c.-à-d. en sa propre figure*). *Voy. sur le passage de Dion, traduit par Lampride, Reimar, Not.* 149.) VRBICO SECVTORI PRIMO PALO, QVI PVGNAVIT, *etc., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 694.

II) *métaph., le membre viril* : Obscœnoque ruber porrectus ab inguine palus, *Hor. Sat.* 1, 8, 5.

2. **pălus,** ūdis (*génit. pl.* paludum, *Cæs. B. G.* 4, 38, 2, *Oudend.*; paludium, *Liv.* 21, 54, 7, *Drak.*; *Justin.* 44, 2, *fin.*), *f., marais, marécage, eau stagnante.* — I) *au propre* : Ille paludes siccare voluit, *il a voulu dessécher les marais, Cic. Phil.* 5, 3. Arenam aliquam aut paludes emere, *id. Agr.* 2, 27. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum, *un marais peu considérable séparait notre armée de l'armée ennemie, Cæs. B. G.* 2, 9. Quo propter paludes exercitui aditus non esset, *id. ib.* 2, 16. Deformis arundo Cocyti, tardaque palus innabilis unda, *Virg. Georg.* 4, 479. Sterilisve diu palus aptaque remis, *Hor. A. P.* 65. *En parl. du Styx* : Promissi testis adesto, Dis juranda palus, oculis incognita nostris, *Ovid. Met.* 2, 46. — II) *métaph., jonc, roseau de marais* : Tomentum concisa palus Circense vocatur, *on appelle bourre du cirque le jonc de marais, Martial.* 14, 160. De bibula sarta palude teges, *natte de jonc, id.* 11, 32.

Palus, *Paus.* 8, 35; *plaine en Arcadie, du côté du mont* Phalantus, *avec le bourg de* Schœnus.

Palus, Παλοῦς, οῦντος, *Polyb.* 5, 5; *v. fortifiée dans l'île de* Cephallenia. — *Hab.* Palæenses *et* Palenses.

Palus Mæotis, *voy.* Mæotis.

palusca, ficus, *espèce de figue, Cloat. dans Macr. Sat.* 2, 16, *douteux.*

păluster (palustris, *Colum.* 8, 14), tris, tre, *adj.* [2. palus], *marécageux.* — I) *au propre* : Ager Heracleensis paluster omnis et frequens arboribus, *tout le territoire d'Héraclée est marécageux et bien boisé, Liv.* 36, 22. Nocturno humore palustrique cœlo gravante caput, *l'humidité de la nuit et l'air épais des marécages donnant des pesanteurs de tête, id.* 22, 2. Ulva palustris, *Virg. Georg.* 3, 175. Ager palustris, *Colum.* 8, 14. — *Au pluriel, substantivt* : Palustria, ium, *n., lieux marécageux, marécages, Plin.* 14, 16, 19, *n°* 5. — II) *au fig.* : Tum crassos transisse dies lucemque palustrem Ingemuere, *et cette vie passée dans la fange du vice, Pers.* 5, 60.

Pambotades, Παμβωτάδης, *Steph. Byz.* 522; *habitant d'un dème de l'Attique, appartenant à la tribu Erechthéis.*

Pamisus, *voy.* Amathus.

Pamisus, Πάμισος, *Herod.* 7, 129; *Plin.* 4, 8; *affl. du Pénée, en Thessalie.*

Pamisus, *Strabo*, 8; *Paus.* 4, 31, 34; Panisus, *Ptol.*; *fl. de Messénie, prend sa source près de la frontière d'Arcadie, et se jette tout à fait dans l'intérieur du golfe de Messénie; est souvent pris à tort pour l'*Amathus; *auj. Pirnatza selon Mannert, Pinatza, selon Kruse.*

pammăchărius, i, *m., celui qui triomphe dans toutes les luttes, Auct. incert. Descr. orb. ap. Mai, Auct. class. t.* III, *p.* 396.

pammăchum, i, *n.* = παμμάχιον, *pancrace, exercice gymnique qui se composait de la lutte, du combat à coups de poing* (*boxe*), *et du combat avec le ceste ou gantelet de fer* : Fecit Hercules Olympiæ (ludos) gymnicos Pelopi Tantali filio, in quibus contendit pammachum (*autre leçon* : pammacho) quod nos pancratium vocamus, cum Achareo, *Hyg. Fab.* 273; *de même, Inscr. ap. Fabr. p.* 106, *n°* 226. *ap. Orell.* 25, 88.

Pamměnes, is, *m., rhéteur grec, maître de Brutus, Cic. Brut.* 97; *Or.* 30; *Att.* 5, 20. — *De là* Pammenia illa mihi non placent, *Cic. Att.* 6, 2, 10.

Pampalona, Pampelona, Pampilona, *Pertz*, 16, 31, 118, 158, 159, *etc.*; *v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Pampelune.*

Pampanis, Πάμπανις, *Ptol.*; Papa, *Anton. Itin.* 159; *bourg de la Thébaïde, à l'O. de Tentyra.*

Pamphagi, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie.*

Pamphăgus, i, *m.* (*Mange-tout*), *nom d'un chien, Ovid. Met.* 3, 210.

Pamphia, Pamphium, Παμφία, Πάμφιον, *Ptol.* 5, 8, 13; *bourg d'Étolie, non loin des* Thermopylæ, *à l'E. du lac* Trichonis.

Pamphĭla, æ, *f. Surn. rom. Inscr. ap. Fabrett.* 475, *n°* 129.

Pamphĭlio, ōnis, *m., dimin. de* Pamphilus, *surn. rom., Inscr. ap. Viscont. Mus. Jenkins, n°* 8.

Pamphĭlus, i, *m.,* Πάμφιλος, *nom propre grec; par ex.* — I) *disciple de Platon, qui donna des leçons à Épicure, Cic. N. D.* 1, 26. — II) *célèbre peintre d'Amphipolis, maître d'Apelles, Plin.* 35, 10 *et* 11. — III) *rhéteur, Cic. De Or.* 3, 21; *Quintil. Inst.* 6, 33. — IV) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 751, 3. V) *personnage de l'Andrienne de Térence.*

Pamphȳlia, æ, *f.,* Παμφυλία, *Pamphylie, contrée du littoral de l'Asie Mineure, entre la Lycie et la Cilicie, Mel.* 1, 14; *Plin.* 5, 27, 26; *Cic. Divin.* 1, 1, 2; *Stat. Silv.* 1, 4, 77. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.* — II) *De là* Pamphȳlius, a, um, *adj., de Pamphylie* : Pamphylia tellus, *la Pamphylie, Lucan.* 8, 249. Pamphylium mare, *Plin.* 5, 31, 30. — *Au pluriel* : Pamphylii, orum, *m., les Pamphyliens* : A Cilicibus, Pamphyliis, Pisidis, Lyciis (auspicia) tenentur, *Cic. Divin.* 1, 15.

Pamphylia, *Steph. Byz.* 523, *v. de Macédoine.*

Pamphylia, Παμφυλία, *Herod.* 7, 91, 92; *Thuc.* 1, 100; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 39, 40; *Pol.* 5, 34; *Liv.* 37, 23; *Tac. Ann.* 2, 79; *Mela*, 1, 2; *Plin.* 5, 27; *Steph. Byz.* 523, *etc., la Pamphylie; c'était d'abord un pays littoral, très-étroit, entre la Cilicie à l'E. et la Lycie à l'O., dans l'Asie Mineure, avec peu d'étendue dans le pays, et enfermé de ce côté par le Taurus; sous les successeurs d'Alexandre il devint une prov. considérable, dont la partie septentrionale fut formée par la Pisidie, bornée par la Méditerranée au S., par la Phrygie au N., par la Carie à l'O. et par la Cilicie à l'E.* — *Hab.* Pamphyli, Πάμφυλοι, *et* Pamphylii; *ce n'étaient pas des aborigènes, mais des étrangers venus après la destruction de Troie. Le grand golfe que forme ici la Méditerranée, s'appelait* :

Pamphȳliensis, e, = Pamphylius, *de Pamphylie, pamphylien, Not. Tir. p.* 138.

Pamphylium mare, *Plin.* 5, 27, 31, *ou* Pamphylius sinus, *Liv.* 37, 23; *dans Eustath.* Phaselicum mare, *de la v. de* Phaselis, *située près du golfe.*

pampĭnārĭus, a, um, *adj.* [pampinus], *relatif aux pampres, de pampre, qui ne produit que du pampre* : Palmitum duo genera sunt : alterum, quod, quia primo anno plerumque frondem sine fructu affert, pampinarium vocant, *etc.*, (*pour la trad. voy.* palmes), *Colum.* 5, 6, 29. Pampinarium sarmentum, *sarment qui ne produit que du pampre, id.* 3, 10, 5. ∼ virga, *id.* 3, 10, 7. ∼ materiæ, *id.* 4, 24, 11. — β) *substantivt* pampinarium, ii, *n., comme* pampinarium sarmentum, (*voy. plus haut*) : Serere e pampinariis sterile est, nec nisi fecundo oportet, *un dragcon tiré du tronc est stérile, et il ne faut planter que des branches qui ont porté, Plin.* 17, 21, 35, *n°* 3.

pampĭnātio, ōnis, *f.* [pampino], *épamprement de la vigne, opération par laquelle on élague les branches et les feuilles superflues* : Ut frequenti pampinatione supervacua detrahantur, *Colum.* 4, 6, 1; *cf. ib.* § 5; 4, 7, 1; 4, 28, 1. Unde et pampinatio inventa primo Stoloni dedit nomen, *Plin.* 17, 1, 1. ∼ prima *Colum.* 11, 2, 38.

pampĭnātor, ōris, *m.* [pampino], *celui qui épampre* : Vites nepotibus, quos pampinator in superiore parte omiserat, liberare, *Colum.* 4, 10, 2. ∼ industrius, *id.* 4, 27, 5.

1. **pampĭnatus,** a, um, *Partic. de* pampino.

2. **pampĭnātus,** a, um, *adj.* [pampinus], *couvert de pampre, qui a branches et feuilles.* — I) *au propre* : Lanceam argenteam pampinatam librarum triginta, *Gallien. in Ep. ap. Treb. Claud.* 17. — II) *métaph., qui a la forme du pampre* : Abies ramentorum crinibus pampinato semper orbe se volvens, ad incitatos runcinarum raptus, *les copeaux chevelus qu'enlèvent au sapin les passes rapides du rabot se tortillent comme les vrilles de la vigne, Plin.* 16, 42, 82.

pampĭnĕus, a, um, *adj.* [pampinus], *de pampre; couvert de pampres; composé de pampres* : ∼ uvæ, *Ovid. Pont.* 3, 1, 13. ∼ vites, *id.* 3, 8, 13. Liber pampineas invidit collibus umbras, *Virg. Ecl.* 7,

58. ~ auctumnus, *id. Georg.* 2, 5, ~ hastæ, *lances entourées de pampres, id. Æn.* 7, 396. ~ ratis, *navire orné de pampres, Prop.* 3, 15, 25. ~ odor, *odeur de pampre, c.-à-d. fumées, bouffées de vin, id.* 2, 24, 29. ~ corona, *couronne de pampres, Tac. Ann.* 11, 4.

pampĭnĭformis, e, *adj.* (pampinus, forma), *pampiniforme :* ~ plexus, *entrelacement des vaisseaux spermatiques, qui imite les vrilles de la vigne, L. M.*

pampĭno, āvi, ātum, 1. *v. a., épamprer la vigne, en élaguer les branches et les feuilles inutiles.* — I) *au propre :* « Pampinare est ex sarmento coles qui nati sunt de iis qui plurimum valent, primum ac secundum, nonnumquam etiam tertium relinquere, reliquos decerpere, ne relictis colibus sarmentum nequeat ministrare sucum, » *Varr. R. R.* 1, 31, 2. Ubi vinea frondere cœperit, pampinato, *dès que la vigne commence à pousser des feuilles, épampre-la, Cato, R. R.* 33. Pampinandi modus is erit, ut opacis locis humidisque et frigidis æstate vitis nudetur, foliaque palmitibus detrahantur, *Colum.* 5, 5, 14. ~ vineas, *Plin.* 18, 27, 67, *n°* 2. Ante dies decem quam vinea florere incipit, pampinatam habeto, *Colum. Arb.* 11. — II) *métaph., en génér., élaguer, émonder, tailler les arbres :* Salix non minus quam vinea pampinatur, *Colum.* 4, 31, 2. Ut, cum teneros ramulos habent, veluti pampinentur, *id.* 5, 21; *de même, id.* 11, 2.

pampĭnōsus, a, um, *adj.* [pampinus], *qui a beaucoup de pampres, de feuilles :* Si parum pampinosa vitis est, advectis frondibus et interdum stramentis, fructus muniatur, *Colum.* 5, 5. Vitis albæ folia pampinosa ad magnitudinem hederæ, *Plin.* 23, 1, 16.

pampĭnus, i, *m. et f.* (*exemples du fém. :* Circumflua pampinus, *Claudian. III Cons. Stil.* 366. ~ opaca, *id. Epith. Pall. et. Celer.* 5; *cf. Donat. p.* 1747, *P.; Serv. Virg. Ecl.* 7, 58, *ce qui fait que Varron a souvent employé ce mot au féminin*), *pampre, rejeton, bourgeon, nouveau jet, jeune pousse de la vigne.* — I) *au propre :* Ubi unius aut alterius folii pampinus prorepsit e duro, vehementem fundit materiam, *dès qu'un pampre est sorti du bois dur avec une feuille ou deux, il donne un bois considérable, Colum.* 4, 22. Ex gemmis pampini pullulant vel steriles, vel certe minus feraces, quos rustici vocant racemarios, *de ces boutons il ne provient que de ces pampres stériles ou au moins peu fertiles que les paysans appellent* racemarii, *id.* 3, 18. Pampinos detergere, *ébourgeonner, épamprer, Plin.* 17, 22, 35, *n°* 11. Pampinos detrahere, *id.* 17, 22, 35, *n°* 19. — *En parl. du feuillage de la vigne :* Uva vestita pampinis, *Cic. de Senect.* 15. Heu! male tum mites defendet pampinus uvas, *hélas! le feuillage défendra mal alors les raisins mûrs, Virg. Georg.* 1, 448. Ornatus viridi tempora pampino Liber, *Bacchus le front ceint d'une couronne de pampres verts, Hor. Od.* 4, 8, 34. Vitis propter pampini densitatem sæpe parum recte deflorescit, *Colum.* 3, 2. — II) *métaph., fil très-mince des fèves et autres plantes qui sert à les fixer à qqche, vrilles :* Smilax spinosis frutectosa ramis folio hederaceo, a pediculo emittente pampinos, *Plin.* 16, 35, 63. Polypi pariunt ova tortili vibrata pampino, *les poulpes produisent des œufs tortillés en vrilles, id.* 9, 51, 74.

Pān, Pānos, *m.*, Πάν, *Pan, dieu des forêts, des pâturages et des bergers, fils de Mercure et de Pénélope, Cic. N. D.* 3, 22; *Hygin. Fab.* 224. Pan erat armenti custos, Pan numen equarum, *Ovid. Fast.* 2, 277. *On le représentait sous la figure d'un bouc; de là* ~ semicaper, *Ovid. Met.* 14, 516; *cf. Sil.* 13, 327. *Syrinx, sa nymphe chérie, fut, sur sa prière, métamorphosée en roseau, et de ce roseau Pan fit la flûte pastorale appelée syrinx* (σύριγξ), *Lucr.* 4, 590; *Ovid. Met.* 1, 689. *Selon la Fable, il fut aussi épris de la Lune, qu'il gagna par le présent d'un bélier, Val. Flacc.* 3, 46. — *Plus tard il fut considéré comme le dieu du Grand Tout* (τὸ πᾶν), *Macr. Sat.* 1, 22. — II) *Au plur. :* Panes, *les Pans, Faunes ou Sylvains, divinités champêtres imaginées d'après le type de Pan, Ovid. Her.* 4, 171; *Met.* 14, 638. *A l'acc.* Panas, *Colum. poet.* 10, 427.

Pana, *Pertz*, 34; *le fl. Peene, en Poméranie, prov. de Prusse.*

panăca, *sorte de vase en terre pour boire, Martial.* 14, 100, *in lemm.*

Pānăcē, ēs, *f.* = Πανάκη, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 669, 2.

† **pănăcēa**, æ, *f.*, **pănăces**, is, *n.*, *et aussi* **pănax**, ăcis, *m.* = πανάκεια, πάνακες, πάναξ. — I) *plante imaginaire, à laquelle on attribuait la vertu de guérir toutes les maladies, panacée,* « *Plin.* 25, 4, 11 *sq.* » Odorifera panacea, *Virg. Æn.* 12, 419. Panaces ipso nomine omnium morborum remedia promittit, *Plin.* 25, 4, 11. Ischiadici sanantur panace poto, *id.* 26, 8, 58. Panax levi et subacta terra rarissime disseritur, *Colum.* 11, 3, 29. — II) *plante appelée aussi* ligusticum silvestre : Ligusticum silvestre panacem aliqui vocant, *Plin.* 19, 8, 50. — III) *plante appelée aussi* cunila bubula, *Plin.* 20, 16, 60. — IV) *comme personnification,* Pănăcēa, æ, *f., Panacée, une des quatre filles d'Esculape, Plin.* 35, 11, 40, § 137.

Panachaicus, Παναχαϊκός, *Pol.* 5, 30; *montagne d'Achaïe dans le Péloponnèse; elle dominait la v. de Patræ; auj. Boidia ou Voda, sel. Pouqueville.*

pănăcĭnus, a, um, = πανάκινος, *relatif à la plante nommée* panaces : ~ clyster, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 7.

pănăcos cĕras, πάνακος κέρας, *autre nom de la plante* pæonia, *Appul. Herb.* 74.

Panacra, Πάνακρα, *Steph. Byz.* 523; *selon Callimaque, H. ad Jov.* 51, *montagne de Crète, unie au mont Ida.*

Panacra, *Mela*, 2, 7; **Panacrum**, Πάνακρον, *Steph. Byz.* 523; *v. de l'île de Crète.* — *Hab.* Panacræus *ou* Panacrius.

Panactum, Πάνακτον, *Thuc.* 5, 3; *Paus.* 1, 25; *Steph. Byz.* 523; *bourg de l'Attique, près de la frontière de Béotie.*

Panæi, Πάναιοι, *Thuc.* 2, 101; *Steph. Byz.* 523; *peuplade faisant partie des* Hedeni, *en Thrace, autour d'*Amphipolis.

Panænus, i, *m.* (πᾶς αἶνος, totus laudabilis), *nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 911, 9. — *Nom d'un peintre célèbre, frère de Phidias, Plin.* 45, 8, *ed. Hard.; cf. Paus. Eliac. prior. med. p.* 158 (*Wechel*).

Panætius, ii, *m.*, Παναίτιος, *Panétius, célèbre stoïcien de Rhodes, maître et ami du second Scipion l'Africain, Cic. Off.* 1, 26; *de Or.* 1, 11; *id. Off.* 1, 1; 3, 2; *Hor. Od.* 1, 29, 14; *Vellej.* 1, 13.

Panætolicus, a, um, *voy.* Panætolium, *n°* I, B.

Panætōlĭum, ii, *n.*, — I) *l'assemblée générale des Étoliens :* Concilium Ætolorum, statuta die, quod Panætolium vocant, futurum erat, *Liv.* 31, 29. — B) *De là* Panætōlĭcus, a, um, *adj., relatif à l'assemblée générale des Étoliens, panétolien :* Panætolicum concilium, *Liv.* 31, 32; 35, 32. — II) *très-haute montagne d'Étolie, Plin.* 4, 2, 3.

Panætolium, *Plin.* 4, 2; *montagne d'Étolie.*

Panagra, Πάναγρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, près du lac* Libya; Semagda *chez Edrisi.*

Panara, Πάναρα, *Diod.* 5; *v. dans l'île de* Panchæa.

Pānărĕtus, i, *m.* (Πανάρετος, *tout vertu*), *nom propre rom., Mart.* 6, 89.

panarĭcium, ii, *n.* [*corruption de* paronychium], *maladie des ongles, panaris :* Scyllæ radix pisata cum aceto et pane imposita panaricium mirifice sanat, *Appul. Herb.* 42.

pānārĭŏlum, i, *n., dimin.* [panarium], *petite corbeille à pain :* Cum panariolis tribus redisti, *Martial.* 5, 49.

pānārĭum, ii, *n.* [panis], *corbeille à pain :* « Hinc panarium, ubi id (*sc.* panem) servabant, sicut granarium, ubi granum frumenti condebant, unde id dictum, » *Varr. L. L.* 5, 22, § 105. Proinde cum venabere, licebit auctore me, ut panarium et laguncularn, sic etiam pugillares feras, *Plin. Ep.* 1, 6. Panaria cum obsonio viritim divisit, *Suet. Calig.* 18. Hi panaria candidasque mappas Subvectant, *Stat. Silv.* 1, 6, 31. — * II) *métaph., sorte de tombeau :* QVOIVS CORPORIS RELIQVIÆ QVOD SVPERANT SVNT IN HOC PANARIO, *Inscr. in Bullett. dell' Instit.* 1838, *p.* 165.

PANARIUS, ii, *m.* [panis], *boulanger :* « Panarius, ἀρτοπώλης, » *Vet. Gloss. et Inscr. ap. Romanelli, Topogr. Napolit. t.* 3, *p.* 32; *Orelli, n°* 3289.

Panasa, Πάνασα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem.

Panassa, Πάνασσα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem, *différente de la précédente.*

† **pănăthēnāĭcon**, i, *n.* = παναθηναϊκόν, *sorte de parfum qui se préparait à Athènes, Plin.* 13, 1, 2.

Pănăthēnāĭcus, a, um, *adj.*, Παναθηναϊκός, *relatif aux Panathénées, fête populaire des Athéniens; de là substantivt : —* I) Panathenaica, orum, *n.* (*sc.* solemnia), *les Panathénées, Varr. dans Serv. Virg. Georg.* 3, 113. — II) Panathenaicus, i, *m.* (*sc.* liber), *le panathénaïque, ou panégyrique d'Athènes, lu par Isocrate aux Panathénées, Cic. Or.* 12; *id. de Senect.* 5; *cf. :* Sive panegyricos placeat contendere libros, In Panathenaicis tu numerandus eris, *Auson. Prof.* 1, 13.

panatĭcum, i, *n., provision de vivres, L. M.; de là l'Italien* « panatica, panaggio. »

panax, acis, *voy.* panacea.

Pancălus, i, *m.* (Πάγκαλος, *tout beau*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Melchiorri, Syllog. p.* 88. — *surn. rom., Inscr. ap. Marini, Inscr. Alb. p.* 88.

† **pancarpĭnĕus**, a, um, *adj.* [pancarpus], *composé de différents fruits :* Pancarpineus cibus *Varr. dans Non.* 264, 27.

† **pancarpĭus** *et* **pancarpus**, a, um, *adj.* = παγκάρπιος *et* πάγκαρπος, *composé de différents fruits.* — I) *au propre :* « Pancarpiæ dicuntur coronæ ex vario genere florum factæ, » *Fest, p.* 220, *ed. Mull.* Jesum cognominant Soterem et Christum et sermonem et omnia jam, ut ex omnium defloratione constructum, graculum Æsopi, Pandoram Hesiodi, *etc...* Quam propius fuit de Atticis historiis pancarpium vocari a tam otiosis auctoribus nominum (*allusion à la branche d'olivier qui, ornée de toutes sortes de fruits, était portée en procession à Athènes par les jeunes garçons à un certain jour de l'année*), *Tertull. ad Valent.* 12. — II) *métaph., composé de toutes sortes de choses, varié :* Nomine pancarpi, qui in ludicris muneribus edi solet, propter omnium generum, quæ inerant, bestias, exagitatis Arcam Noe, *Augustin adv. Secund.* 23. — *Subst.*, Pancarpus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Oderici Syllog. p.* 158.

Panchæa, Παγχαία, *Diod.* 5, 41; *Polyb.* 34, 5; *île fabuleuse dans la mer Érythrée, à l'E. de l'Arabie, pleine d'argent, d'or, d'encens et de myrrhe.*

Panchæi, *Mela*, 3, 8; *i. q.* Ophiophagi.

Panchæus, *voy.* Panchaia.

Panchāia, æ, *f.*, Παγχαΐα, *contrée sablonneuse de l'Arabie Heureuse, où croissait d'excellent encens :* Totaque turiferis Panchaia pinguis arenis, *et toute la Panchaïe, si riche de sables turifères, Virg. Georg.* 2, 139; *cf. Plin.* 10, 2, 2; *Val. Flacc.* 6, 119; *Claudin. III. Cons. Honor. f.* — II) *De là* — A) Panchæus, a, um, *adj., de Panchaïe :* Araque Panchæos exhalat propter odores, *Lucr.* 2, 417; *de même, Virg. Georg.* 4, 379; *Ovid. Met.* 10, 478. — B) Panchāĭcus, a, um, *adj., de Panchaïe :* Panchaicæ resinulæ, *Arnob.* 7, 233. — C) Panchāĭus, a, um, *adj., de Panchaïe :* Panchaia tellus (*autre leçon :* Panachaica), *Ovid. Met.* 10, 309. ~ cinnama, *Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 94.

Pancharia, *Amm. Marc.* 29, 5; *station en Afrique.*

panchrestārĭus, ii, *m.* [panchrestus], *pâtissier, confiseur :* Fullones, lanarios, phrygiones, coquos, panchrestarios, *Arnob.* 2, 70.

† **panchrestus** (panchristus), a, um, *adj.*, πάγχρηστος, *bon à tout, en tout, entièrement bon, tout bon, excellent, utile, etc. :* Æmatites Æthiopicus oculorum medicamentis utilissimus, et iis quæ panchresta appellant, *Plin.* 36, 20, 38. Fit e pomo panchrestos stomatice, *id.* 23, 7, 71. — II) Quum omnes ejus comites iste sibi suo illo panchresto medicamento amicos reddidisset, *par sa panacée, par son remède universel, c.-à-d. par l'argent, Cic. Verr.* 2, 3, 65. — *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Marini, Iscr. Alb. p.* 88 (*où le graveur avait mis ce nom d'abord au lieu de* Pancalus, *puis corrigea.*)

† **panchrōmos**, i, *m.* = πάγχρωμος (*tout coloré*), *verveine officinale, plante appelée en bon latin* verbenaca, *Appul. Herb.* 3.

† **panchrus**, i, *m.* = πάγχρους, (*de toutes couleurs*), *pierre précieuse de diverses couleurs, Plin.* 37, 10, 66.

† **panchrȳsos**, on, *adj.* = πάγχρυσος, *tout d'or :* Berenice urbs, quæ Panchrysos cognominata est, *Plin.* 6, 29, 24.

Panchrysos, *Plin.* 6, 29; *voy.* Berenice.

Pancrătĭālis, is, *m.* (*relatif au pancrace*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1490, 13.

pancrătĭārii, Παγκρατιάριοι, *Gloss. Lat. Gr.*

pancrătĭas, æ, *m.*, *pour* pancratiastes, *pancratiaste, athlète qui combat au pancrace :* Esse oportet animo semper prompto atque intento, ut sunt athletarum qui pancratiæ vocantur, *Gell.* 13, 27, 3 (*autre leçon :* pancratiastæ).

† **pancrătĭastes**, æ, *m.* = παγκρατιαστής, *athlète qui combat au pancrace* (pancratium) *:* Diagoras tres filios adolescentes habuit, unum pugilem, alterum pancratiasten, tertium luctatorem, *Gell.* 3, 15. Myron fecit Satyrum, Minervam, Delphicos pentathlos pancratiastas, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 3. Si docendum pancratiasten susceperit, *Quintil. Inst.* 2, 8, 13.

* **pancrătĭcē**, *adv., à la manière des pancratiastes : Ni.* Benene usque valuit? *Chris.* Pancratice atque athletice, *comme un pancratiaste, c.-à-d. très-bien, en athlète, il a joui d'une santé athlétique, Plaut. Bacch.* 2, 3, 14.

† **pancrătĭum**, ii, *n.* = παγκράτιον. — I) *pancrace, jeu gymnique composé de la lutte et du*

pugilat (*combat avec le poing nu et avec le poing armé du ceste*); *cf. Quintil. Inst.* 2, 8, 13. Et patitur duro vulnera pancratio, *Prop.* 3, 12, 8. Lacedæmonii vetant suos pancratio aut cestu decernere, *Senec. Benef.* 5, 3. Autolycos pancratio victor, *Autolycus, vainqueur au pancrace, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 17; *cf.*: Qui pancratio vicit Olympia, *id.* 35, 11, 40, *n°* 32. — II) *chicorée, plante, Plin.* 20, 8, 30. — III) *plante appelée autrement* scilla pusilla, *scille marine rouge*, *Plin.* 27, 12, 92.

† **pancrătius**, a, um, *adj.* = παγκράτιος, *mètre pancratien* (metrum pancratium), *composé d'un monomètre hypercatalectique*, monometer hypercatalectus, (*deux trochées plus une syllabe*), *Serv. Centimetr. p.* 1819, *P.*

pancrĕas, ātis, *f.*, Πάγκρεας, *le pancréas, corps glanduleux situé dans l'abdomen, L. M.*

pancrĕătĭcus, a, um (pancreas), *qui appartient au pancréas, pancréatique*: ~ ductus; ~ succus, *L. M.*

pancrĕătītis, ĭtidis, *f.*, *pancréatite, inflammation du pancréas, L. M.*

panctio, ōnis, *f.* (pango), *action de frapper, de planter. Ce mot est donné comme se trouvant dans Palladius* (11, 3, *au titre*), *mais il n'est pas dans les édit. de Gesner et de Schneider.*

1. **Panda**, æ, *f.* [pando], *divinité inconnue à laquelle les Romains rendaient un culte; selon Ælius dans Non.* 44, 7, *c'est la même que Cérès; mais Varron la distingue de Cérès*: Te Anna Perenna, Panda, te Lato, Pales, Nerienes, Minerva, Fortuna ac Ceres, *Varr. dans Gell.* 13, 22, 4. Quod T. Tatio, Capitolinum ut capiat collum, viam pandere atque aperire permissum est, dea Panda, est appellata vel Pantica, *Arnob.* 4, 128. « Panda, εἰρήνης θεός, » *Gloss. Philox. Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 76 *et suiv.*

2. **Panda**, æ, *m.*, *fl. de Scythie, Tac. Ann.* 12, 16.

Panda, *Tac. Ann.* 12, 16; *fl. dans la* Scythia Asiatica, *dans le pays des* Soraci *ou* Siraci.

Panda, *Plin.* 6, 16; *v. dans la Sogdiane, probabl. la même que Strabon appelle* Paracanda, *Arrian.* Paracandi *et* Maracanda (*voy. ce mot*).

Pandæ, Πάνδαι, *Plin.* 6, 20; *Arrian. Ind.* 8; *Solin. c.* 65; *Steph. Byz.* 523; *peuple de l'Inde, près de l'Océan; son territoire s'appelle chez Ptol.* Pandanorum regio, Πανδανῶν χώρα, *et est, selon lui, situé* intra Gangem.

Pandæus, a, um, *relatif aux* Pandæ, *Solin.* 52 (65).

Pandāna, æ, *f.* [pando], *nom d'une des plus anciennes portes de Rome, ainsi nommée parce qu'elle était toujours ouverte*: « Saturnia porta, quam Junius scribit, ibi, quam nunc vocant « Pandanam, » *Varr. L. L.* 5, 7, § 42. « Pandana porta dicta est Romæ, quod semper pateret, » *Fest. p.* 220, *ed. Müll.*; *cf. Solin.* 1.

Pandărus, i, *m.*, Πάνδαρος. — I) *fils de Lycaon, chef des Lyciens devant Troie, Virg. Æn.* 5, 496. — II) *fils d'Alcanor, compagnon d'Énée, id. ib.* 9, 672.

Pandătăria, æ, *f.*, *petite île de la mer Tyrrhénienne, lieu d'exil sous les empereurs, auj. l'île S. Maria, Varr. R. R.* 1, 8, 5; 3, 5, 7; *Suet. Tib.* 53; *Tac. Ann.* 1, 53; *Itin. marit.* 515; *Senec. Octav.* 970.

* **pandātio**, ōnis, *f.* [1. pando], *état du bois qui se déjette*: Contignationes humore crescentes, aut siccitate decrescentes, seu pandationibus sidentes, movendo se faciunt vitia pavimentis, *Vitr.* 7, 1.

pandātus, a, um, *part. de* pando, as.

† **pandecter**, ēris, *m.* = πανδεκτήρ (*qui contient tout*), *titre du* 4^e *livre de l'ouvrage d'Apicius.*

† **pandectes** *ou* **-ta**, æ, *m.* = πανδέκτης, *Pandecte, livre qui embrasse tout, recueil universel, collection, répertoire, titre d'ouvrage très-commun; cf. Gell.* 13, 9; *Plin. H. N. præf.* § 23. — I) *en génér.*: Novissime Tiro in Pandecte non recte dici ait, *Charis. p.* 186, *P.* Tabernaculum templumque, quæ picta subtiliter lineamentis propriis in pandecte Latino corporis grandioris competenter aptavi, *Cassiod. Instit. Divin. litt.* 5. Hunc autem pandecten (*c.-à-d. Recueil de livres sacrés*), propter copiam lectionis minutiore manu in quaternionibus quinquaginta tribus æstimavimus conscribendum, *id. ibid.* 12. — II) *particul.*, Pandectæ, arum, *m.*, *les Pandectes, titre de la compilation des lois et droits romains faite d'après les ouvrages des juristes par les soins de l'empereur Justinien, Justinian. in Ep. ad Senat.*

† **pandēmus**, a, um, *adj.* = πάνδημος, *qui concerne tout le peuple, général; qui s'attaque au peuple entier*: ~ lues, *épidémie, maladie épidémique, Ammian.* 19, 4, 7.

pandia, æ, *f.*, *pierre précieuse chatoyante*, *Cassiod. Variar.* 5, 34.

« PANDICULARIS dicebatur dies idem et communicarius in quo omnibus diis communiter sacrificabatur, » *Fest. p.* 220, *ed. Müll.*

pandĭcŭlor, āri, *v. dép.* [2. pando], *s'étendre, s'allonger en bâillant, avoir des pandiculations*: Ut pandiculans oscitatur, *Plaut. Men.* 5, 2, 80; *cf.*: « Pandiculari dicuntur qui toto corpore oscitantes extenduntur, eo quod pandi fiunt, » *Fest. p.* 220, *ed. Müll.*

Pandīon, ŏnis, *m.*, Πανδίων. — I) *roi d'Athènes, père de Progné et de Philomèle, Hygin. Fab.* 48; *Ovid. Met.* 6, 426. Pandionis populus, *le peuple de Pandion, c.-à-d. les Athéniens, Lucr.* 6, 1142. Pandione nata, *la fille de Pandion, c.-à-d. Progné, Met.* 6, 634; *et aussi, métaph., pour le rossignol* (*Philomèle*), *Ovid. Pont.* 1, 3, 39. Cecropiæ Pandionis arces, *Martial.* 1, 26. — B) *De là* Pandīŏnĭus, a, um, *adj.*, *de Pandion*: Pandioniæ Athenæ, *Ovid. Met.* 15, 430. Pandionia Orythia, *la sœur de Pandion, Prop.* 1, 20, 31. Res Pandioniæ, *l'État athénien, les affaires publiques d'Athènes, Claudian.* IV, *Cons. Honor.* 506. ~ arces, *la citadelle d'Athènes, id. Rapt. Pros.* 2, 19; *dans le même sens*: ~ mons, *Stat. Theb.* 2, 720. Pandioniæ volucres, *les oiseaux de Pandion, c.-à-d. le rossignol et l'hirondelle, Senec. Octav.* 8. Pandionia cavea, *le théâtre d'Athènes, Sidon. Carm.* 23, 137.

II) *fils de Jupiter et de la Lune, Hygin. Fab. præf.* — III) *roi de l'Inde, du temps d'Auguste, Plin.* 6, 23.

Pandion, *Mela*, 1, 16; Paridion, *Plin.* 5, 28; *pointe de terre sur la côte occidentale de la Carie.*

Pandionis (Πανδίωνος) **regio**, *Ptol.*; *pays dans l'*India intra Gangem, *des deux côtés de la pointe de terre de Cory, dans la contrée du fl. Vay, auj. Marawa et Madura.*

Pandīum, ii, *n.* = πανδῖον, *sanctuaire d'Athènes consacré à Jupiter* (Ζεύς, Διός), *Not. Tir. p.* 174, *où on lit à tort* Pantadium, *et* Pentathenæum, *p.* Pandium, Panathenæum.

1. **pando**, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [pandus]. — I) *act., courber, arquer*: Pectus ac venter ne projiciantur observandum; pandant enim posteriora et est odiosa omnis supinitas, *il faut observer de ne point trop avancer la poitrine ni le ventre, parce que cette attitude courbe la partie postérieure du corps et que toute posture où l'on se renverse est indécente, Quintil. Inst.* 11, 3, 122. Sunt et illi breves gestus, quum manus leviter pandata, qualis voventium est, parvis intervallis et subassentientibus humeris movetur, *quelquefois les mains un peu renversées, à la manière des personnes qui font qque vœu, se meuvent avec les épaules, sans trop s'écarter l'une de l'autre, id. ib.* 100. — β) *au passif, dans le sens moyen, se courber, fléchir, ployer, se déjeter*: Desecti quoque (cucumeres) ad aquas modice distantes arrepunt, aut si quid obstet, versi pandantur curvanturque, *Plin.* 19, 5, 23. Cetera omnia inferiora pandantur, palma e contrario fornicatim, *les autres arbres s'incurvent par la partie inférieure: le palmier se bombe en forme de voûte, Plin.* 16, 42, 81; *de même, id.* 16, 39, 74; *ib.* 40, 79. (Apes) quæ flores comportant prioribus pedibus femina onerant, totæque onustæ remeant sarcina pandatæ, *id.* 11, 10, 10. Firmiora juga sunt alliganda, ut rigorem habeant nec pandentur onere fructuum, *et qu'ils ne fléchissent point sous le poids des fruits, Colum.* 4, 16, *fin.* — II) *neutre, se courber, se déjeter*: Ulmus et fraxinus celeriter pandant, *Vitr.* 2, 9. Limina et trabes structuris cum sint oneratæ, medio spatio pandantes frangunt sua lysi structuras, *id.* 6, 11.

2. **pando**, pandi (*selon Prisc. p.* 891, *P.*), pansum *et* passum, 3. *v. a.*, *étendre, déployer, dérouler, développer, étaler, écarquiller.* — I) *au propre*: Nec procumbere humi prostratum et pandere palmas Ante deum delubra, *ni se prosterner à terre ni élever les mains devant les temples des dieux, Lucr.* 5, 1199; *de même*: ~ pennas ad solem, *déployer ses ailes au soleil, Virg. Georg.* 1, 398. ~ vela, *déployer les voiles, Cic. Tusc.* 4, 5. ~ retia, *tendre ses filets, Plin.* 9, 8, 9. ~ telas in parietibus latissime, *déployer ses toiles sur les murs, id.* 29, 4, 27. ~ aciem, *déployer ses lignes* (*son front de bataille*), explicare, *Tac. Hist.* 2, 25; 4, 33. Torridam incendio rupem ferro pandunt, *ils écartèlent, ouvrent avec le fer le rocher calciné par le feu, pour s'y frayer un passage, Liv.* 21, 37. — β) *au passif dans le sens moyen, s'étendre*: Sic immensa panditur planities, *ainsi se déploie l'immense plaine, Liv.* 32, 4. Ubi mare cœpit in latitudinem pandi, *Plin.* 6, 13, 15.

2°) *particul., dans la langue de l'économie rurale, étaler un fruit, le faire sécher*: Ficos pandere, *Colum.* 2, 22, 3. ~ uvas in sole, *étaler des raisins au soleil, id.* 12, 39, 1.

B) *métaph., ouvrir en déployant, et au passif, dans le sens moyen, s'ouvrir* (*le plus souv. poét.*): Pandite atque aperite propere januam hanc Orci, obsecro, *ouvrez au plus tôt cette porte de l'enfer, Plaut. Bacch.* 3, 1, 1. Pandite, sulti', genas (*i. e.* palpebras), et corde relinquite somnum, *ouvrez les yeux et réveillez-vous, je vous prie, Enn. Ann.* 12, 7 (*dans Fest. s. v.* GENAS, *p.* 94, *ed. Müll.*). Dividimus muros et mœnia pandimus urbis, *nous pratiquons une brèche à nos murs et nous ouvrons l'enceinte de la ville, Virg. Æn.* 2, 234. Ille (Cerberus), fame rabida tria guttura pandens, *ouvrant ses trois gueules, id. ib.* 6, 421. ~ agros pingues, *ouvrir, c.-à-d. labourer les grasses campagnes, Lucr.* 5, 1247. Piceæ tantum taxique nocentes Interdum aut hederæ pandunt vestigia nigræ, *les seules traces qui en paraissent aux yeux* (*d'une terre froide*), *ce sont les pins, les ifs empestés, les lierres noirs, qui y croissent de temps en temps, Virg. Georg.* 2, 257. — *Au passif, dans le sens moyen*: Panduntur inter ordines viæ, *des passages sont ménagés entre les rangs, Liv.* 10, 41. Cum cauda omnis jam panditur Hydra, *devient visible, se montre, Cic. Ar.* 449.

II) *au fig.* — A) *étendre, déployer, et* ~ se, *se déployer, s'étendre*: Et quum tempora se veris florentia pandunt, *quand la saison fleurie du printemps s'épanouit, Lucr.* 6, 359. Illa divina (bona) longe lateque se pandunt cœlumque contingunt, *d'autres biens d'origine divine étendent au loin leur heureuse influence* (*sont d'une utilité sans borne et sont exaltés jusqu'au ciel*), *Cic. Tusc.* 5, 25. Utrum panderem vela orationis statim, an eam ante paululum dialecticorum remis propellerem, *si je déploierais aussitôt les voiles de l'éloquence ou si je la ferais auparavant avancer un peu avec les rames de la dialectique, id. ib.* 4, 5; *voy. aussi le participe adjectif* passus, B.

B) *ouvrir, frayer*: ~ viam alicui ad dominationem, *frayer à qqn la voie du pouvoir, Liv.* 4, 15. ~ viam fugæ, *fournir le moyen de fuir, id.* 10, 5.

2° *particul., faire connaître par la parole, publier, annoncer, révéler, répandre, raconter, expliquer* (*le plus souv. poét.*): Atque omnem rerum naturam pandere dictis, *révéler tous les mystères de la nature, Lucr.* 5, 55; *de même*: ~ primordia rerum, *id.* 1, 50. ~ res alta terra et caligine mersas, *dévoiler des secrets enfouis aux profondeurs de la terre et enveloppés de profondes ténèbres, Virg. Æn.* 6, 267. Quæ Phœbo pater omnipotens, mihi Phœbus Apollo Prædixit, vobis Furiarum ego maxima pando, *id. ib.* 3, 252. Ausoniæ pars illa procul, quam pandit Apollo, *cette partie de l'Ausonie qu'Apollon vous annonce, id. ib.* 3, 479. ~ nomen, *Ovid. Met.* 4, 380. ~ tuos casus, *id. ib.* 14, 221. ~ fata, *expliquer les destins, Lucan.* 6, 570. Hesiodus agricolis præcepta pandere orsus, *Plin. H. N.* 14, *præf.* — *De là*

A) pansus, a, um, *Pa.*, *tendu, étendu, étalé, ouvert* (*le plus souv. postér. à Auguste*): Si homo collocatus fuerit supinus, manibus et pedibus pansis, *Vitr.* 3, 1. Suppliciter pansis ad numina palmis, *étendant vers les dieux des mains suppliantes, Germ. Arat.* 68. Sago porrectius panso, *Ammian.* 29, 5. Pansis in altum brachiis, *les bras levés, étendus vers le ciel, Prudent. Cath.* 12, 170. Vix panso poterat currere carbaso, *id. adv. Symm. præf.* 1, 48.

B) passus, a, um (*cf.*: « Ab eo quod est pando passum veteres dixerunt, non pansum, etc. », *Gell.* 15, 15), *Pa.*, *étendu, étalé, déployé, ouvert, épars.* — A) *au propre*: In portum vento secundo velo passo pervenit, *il entre dans le port par un vent favorable à pleines voiles, Plaut. Stich.* 2, 2, 45; *de même*: Quo utinam velis passis pervehi liceat! *Cic. Tusc.* 1, 49, 119. Passis late palmis, *les bras étendus* (*pour supplier*), *Cæs. B. C.* 3, 98. Quod sit homini spatium a vestigio ad verticem, id esse passis manibus inter longissimos digitos observatum est, *chez l'homme, la longueur est la même depuis les pieds jusqu'à la tête que d'une main à l'autre, les deux bras étant étendus et la mesure étant prise sur les doigts les plus longs, Plin.* 7, 17, 17. — Crinis passus, *et plus souv. au pluriel* crines passi, *cheveux épars, chevelure flottante, en désordre*: Capillus passus, nudus pes, ipsa horrida, *Ter. Phorm.* 1, 2, 56. Mulieres in prœlium proficiscentes milites passis crinibus flentes implorabant ne, *etc. Cæs. B. G.* 1, 51. Matresfamilias suos obtestari et more Gallico passum capillum ostentare, *id. ib.* 7, 48; *de même, Liv.* 1, 13; *Virg. Æn.* 1, 480; *Gell.* 15, 15, *et beauc. d'autres.*

2°) *métaph., étalé, étendu pour sécher* (*voy. plus haut, n°* I, 2); *de là, sec, desséché*: ~ uvæ, *raisins secs, Colum.* 12, 39, 4; *Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 4, *ed. Maj.*; *de même*: ~ acini, *Plin.* 14, 1, 3; ~ ra-

cemi, Virg. Georg. 4, 269. ~ rapa, raiforts secs, Plin. 18, 13, 34. Ag. Suspende te. Mi. Siquidem tu es mecum futurus pro uva passa pendilis, Plaut. Pœn. 1, 2, 99. — Lac passum, lait caillé, Ovid. Met. 14, 274. — Metaph. : Rugosi passique senes, vieillards tout rabougris, tout ratatinés, Lucil. dans Non. 12, 5.

b) substantivt, passum, i, n. (sc. vinum), vin de raisins secs : « Passum nominabant, si in vindemia uvam diutius coctam legerent, eamque passi essent in sole aduri, » Varr. dans Non. 551, 37. Et passo psythia utilior, Virg. Georg. 2, 93; cf. « Colum. 12, 39; Plin. 14, 9, 11; Pallad. 11, 19. » Passum quo ex sicciore uva est, eo valentius est, Cels. 2, 18.

B) mots qui s'étendent librement, sans entrave, c.-à-d. prose (postér. à l'époq. class.) : Pherecydes primus versuum nexu repudiato conscribere ausus est passis verbis, soluto locutu, libera oratione, Appul. Flor. p. 15.

Pandōra, æ (génit. Pandoras, Plin. 36, 5, 4, § 19), Πανδώρα, Pandore, la première femme qui fut formée sur l'ordre de Jupiter, par Vulcain et que les dieux avaient douée de toutes sortes d'attraits ; femme d'Épiméthée, mère de Pyrrha, Hygin. Fab. 142. — Proverbialt, Pandora Hesiodi, c'est la Pandore d'Hésiode, c.-à-d. une œuvre à laquelle plusieurs ont contribué, Tertull. adv. Valent. 12, id. Cor. mil. 7.

Pandoræ, ārum, Plin. 7, 2 ; peuple de l'Inde d'une grande longévité, selon la tradition.

Pandŏsĭa, æ, f., Πανδοσία, — I) ville d'Épire, sur les bords de l'Acheron, Liv. 8, 24; Plin. 4, 1, 1. — II) ville du Bruttium, Liv. 8, 24; Plin. 3, 11; Justin. 12, 2. Voy. ci-dessous les art. spéciaux.

Pandosia, Πανδοσία, Strabo, 6; Liv. 8, 24; Just. 12, 2; Plin. 3, 5; Πανδὸ, sur des médailles ; v. dans l'intérieur de l'Ager Bruttius septentrional, la Calabria Citra actuelle, résidence du prince d'OEnotria, et près de laquelle coulait le fl. Acheron. — C'est là que le roi d'Épire, Alexandre, trouva la mort. — Habitants : Pandosenus et Pandosianus, Steph. Byz.

Pandosia, Liv. 8, 24 ; Plin. 4, 1 ; Steph. Byz. 524 ; v. de la Thesprotia en Épire. — Hab. Pandosieus, Steph. Byz.

Pandrŏsos, i, f., Πάνδροσος, fille de Cécrops, sœur d'Aglaure et de Hersé : Commissa duæ sine fraude tuentur Pandrosos atque Herse. Timidas vocat una sorores Aglauros, Ovid. Met. 2, 559 ; de même, id. ib. 2, 738.

† **pandūra**, æ, f., et **pandūrĭum**, ii, n. = πανδοῦρα, instrument de musique à trois cordes, de l'invention de Pan ; pandure, Isid. Orig. 3, 20. Quidam agrestes canorique semidei, quorum hircipedem (i. e. Pana) pandura, Silvanum arundinis enodis fistula sibilatrix rurestris, Faunum tibia decuerunt, Mart. Capell. 9, 307 ; de même, id. 9, 313.

panduriformis, e, adj. (pandura, forma), qui a la forme d'une pandure ou lyre, panduriforme : ~ folia, L. M.

pandūrizo, āre, v. n. [pandura], jouer de la pandure : Ipse ad tibias dixit, tuba cecinit, pandurizavit, organo modulatus est, Lampr. Elag. 32.

Pandūrus, i, m. (πάνδουρος, qui joue de la pandure), surn. rom., Inscr. ap. Donat. 85, 6.

pandus, a, um, adj. courbé, recourbé, arqué, voûté, courbe (le plus souv. poét.) : Pandas ratibus posuere carinas, on courba, on arrondit la carène des navires, Virg. Georg. 2, 445. Pandi rami, Ovid. Met. 14, 660. Juga panda, joug recourbé, id. Am. 1, 13, 16. Juvencæ pandis cornibus, génisses aux cornes recourbées, id. Met. 3, 674. Pandi delphines, id. Trist. 3, 10, 43. Protinus excussit pando venabula rostro, aussitôt le monstre de sa hure retroussée secoue le javelot, id. Met. 10, 713. ~ asellus, âne au dos voûté, id. A. A. 1, 543. Panda urceus ansa, Martial. 14, 106, Sil. 3, 277. — En prose : Junium hominem nigrum et macrum et pandum, fibulam ferream dixit, parlant de Junius, qui était un petit homme noir, maigre et courbé, il disait que c'était un crochet de fer, Quintil. Inst. 6, 3, 58. Cupressus et pinus habentes humoris abundantiam in operibus solent esse pandæ, ont coutume de se déjeter, Vitr. 2, 9. Ipsoque pro apo pando et repando ventrem sæpiuscule laxabam, c.-à-d. tantôt tendu, tantôt détendu, Appul. Fragm. lib. 10, Met. p. 717, Oudend. Quid est brevis littera? Nota jacens similiter, sed panda, sicut pars interior circuli, Priscian. de Accent. p. 1287, P.

II) Pandus, surnom romain : Latinius Pandus, Tac. Ann. 2, 66.

Paneas, i.: voy. Cæsarea.

Paneas, ădis, Plin. 5, 18; Jos. B. J. 2, 2; district de la Trachonitis, où était située la v. du même nom.

† **pănēgÿrĭcus**, a, um, adj. = πανηγυρικός, relatif à l'assemblée générale du peuple, à une fête populaire ; de là, substantivt, Panegyricus, i, m., le Panégyrique, discours où Isocrate fait l'éloge d'Athènes : Laudationum, scriptionum et historiarum et talium suasionum, qualem Isocrates fecit panegyricum, Cic. Or. 11 ; de même, Quintil. Inst. 10, 4, 4. — II) métaph., laudatif, apologétique : ~ libelli, écrits composés à la louange de qqn, Auson. Profess. 1, 13. — Plus souv. substantivt, Panegyricus, i, m., éloge, panégyrique : Iis actionibus quæ in aliqua sine dubio veritate versantur, sed sunt ad popularem aptatæ delectationem, quales legimus Panegyricos totumque hoc demonstrationum genus, Quintil. Inst. 2, 10, 11 ; cf. : id. ib. 3, 4, 14. Etiam malos panegyricis mendacibus adulantur, ils flattent les méchants eux-mêmes dans des panégyriques menteurs, Lactant. 1, 15.

pănēgyris, is, f., πανήγυρις, panégyrique, éloge prononcé devant une nombreuse assemblée ; c'est le titre de tous les poëmes de Claudien composés à la louange de quelque personnage.

† **pănēgÿrista**, æ, m. = πανηγυριστής, panégyriste, orateur qui prononce un éloge : Si quid heroicus arduum, comicus lepidum, panegyrista plausibile condiderunt, Sidon. Ep. 4, 1.

Panelus, Πάνελος, Steph. Byz. 525 ; v. dans le voisinage du Pont.

Panemutichos, Πανέμου τεῖχος, Hierocl. 681 ; lieu en Pamphylie. — Hab. sur des médailles de Domna : Πανεμοτειχειτῶν.

Panephysis, Πανέφυσις ; v. d'Égypte, probabl. i. q. Diospolis.

† **pănĕros**, ōtis, f. = πανέρως, pierre précieuse, qui avait, dit-on, la vertu de féconder, Plin. 37, 10, 66. — II) Paneros, nom propre romain, Suet. Ner. 30. — Comme nom d'esclave, Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p. 631.

Paneum, Πανεῖον, Euseb. H. E. 7, 17 ; Panium, Jos. B. J. 1, 16 ; montagne dans la Trachonitis, près de la v. de Paneas, au pied de laquelle le Jourdain prenait sa source ; selon Steph. Byz. 525, le Jourdain sortait d'une caverne, Panium, Πάνιον.

Pangæus, i, m. et **Pangæa**, orum, n., Πάγγαιον ὄρος, la Pangée, montagne de Thrace sur les frontières de la Macédoine, près de Philippes : Mons Pangæus, Heraclea, Olynthos, Plin. 4, 11, 18. Flerunt Rhodopeiæ arces Altaque Pangæa, Virg. Georg. 4, 462. — II) De là Pangæus, a, um, adj., du Pangée : se dit aussi pour Thrace, de Thrace : Pangæa nemora, Sil. 2, 73. ~ juga, Val. Flacc. 4, 631. ~ arx, id. 1, 575.

Pangæus, Πάγγαιος, Herod. 5, 16; 7, 112; Plin. 4, 11; 7, 61; Plut. de Fl. in Huds. G. M. 2, 7, 109; montagne de Thrace, ou plus exactement, entre la Macédoine, près de la frontière de la Thrace, entre les fl. Strymon et Nestus, autrement appelée Carmanius, Καρμάνιος, et célèbre par ses mines d'or et d'argent, auj. Castagnatz.

pango, nxi, nctum, et pēgi ou pĕpĭgi, pactum, 3. [PACO ou PAGO, d'où aussi paciscor], enfoncer, fixer, assujettir, consolider.

I) au propre : « Pangere, figere ; unde plantæ pangi dicuntur », Fest. p. 213, ed. Mull. Ut qui prætor maximus sit Idib. Septembr. clavum pangat, enfonce le clou (au Capitole), Liv. 7, 3; voy. clavus. Tonsillam pegi lævo in litore, j'ai planté un poteau sur la rive gauche, Pacuv. dans Fest. s. v. TONSILLA, p. 356, ed. Mull. Vicena millia malleolorum per vineæ jugerum inter ordines pangimus, Colum. 3, 12, 3. Lactuca mense Martio recte pangitur, la laitue se plante très-bien au mois de mars, id. 11, 3. Taleam olearem cum panxeris, oportet fimo oblinire, quand tu as mis en terre une bouture d'olivier, il faut l'entourer de fumier, id. 11, 2. Ceu litera proxima primæ Pangitur in cera docti mucrone magistri, comme lorsque la lettre qui suit la première (c.-à-d. le B) est tracée sur la cire par le poinçon d'un maître savant, id. poet. 10, 252. Is qui pancturus est, projecta circa surculos sarmenta sine ullo errore deponet, Pallad. 3, 9.

B) métaph. — 1°) semer, planter : ~ ramulum, Suet. Galb. 1. — De là, metaph. : ~ filios, engendrer, procréer des enfants, Tertull. Apol. 9, fin.

2°) semer, ensemencer, planter de qqche : Ipse seram vites pangamque ex ordine colles, moi-même, je planterai mes vignes et en planterai régulièrement mes coteaux, Prop. 3, 17, 15 ; de même, ~ vitiaria malleolis, Colum. 11, 2, 18.

II) au fig. — A) ~ versus ou carmina, comme componere, composer des vers, versifier : Horrida Romuleum certamina pango duellum, je chante (dans mes vers) les affreuses luttes des guerres romaines, Enn. Ann. 1, 1 ; cf. : Aspicite, o cives, senis Enni imaginis formam. Hic vestrum panxit maxima facta patrum, c'est lui qui a chanté les plus grands exploits de vos pères, id. ap. Cic. Tusc. 1, 15, 34. Obscura de re tam lucida pango Carmina, Lucr. 4, 8 ; de même ~ versus de rerum natura, id. 1, 26. Sed tu nullosne tecum libellos? an pangis aliquid Sophocleum ? composes-tu quelque poëme digne de Sophocle : Cic. Fam. 16, 18, fin. Ἀνέκδοτα, quæ tibi uni legamus, Theopompio genere aut etiam asperiore multo pangentur, id. Att. 2, 6, 2. ~ poemata, composer des poëmes, Hor. Ep. 1, 18, 40. At quam victuras poteramus pangere chartas, Quantaque Pieria prœlia flare tuba! Martial. 11, 3. Carminum quoque studium affectavit, contractis quibus aliqua pangendi facultas, il affecta aussi le goût de la poésie, et il réunissait chez lui les jeunes gens qui avaient quelque talent pour les vers, Tac. Ann. 14, 16. Egregia superiorum opera carmine comprensa pangebant, Val. Max. 2, 1, fin.

B) établir, fixer, déterminer par convention, convenir de, stipuler, conclure (très class., mais seulem. aux formes passées ; pour le prés. et le fut. on se servait de paciscor) : Ducentis Philippis rem pepigi, j'ai conclu l'affaire pour deux cents philippes, Plaut. Bacch. 4, 8, 38. Requiri placere terminos quos Socrates pepigerit (autre leçon : pegerit), isque parere, ordonnons de rechercher les bornes que Socrate avait plantées et de s'y tenir, Cic. Leg. 1, 21, 56. Obtinuisti provinciam consularem finibus iis quos lex cupiditati tuæ, non quos lex generi tuo pepigerat, id. Pis. 16. Si quis medicamentum cuipiam dederit ad aquam intercutem pepigeritque ne illo usquam postea uteretur, si qqn donnait à un malade un remède contre l'hydropisie à la condition qu'à l'avenir il ne s'appliquerait à aucun autre, id. Off. 3, 24 ; de même suivi de ne, Tac. Ann. 13, 14. Pacem nobiscum pepigistis, ut, etc., vous avez conclu la paix avec nous, Liv. 9, 11. Ne antea quidem se de pace audisse aut inducias pepigisse, ou avoir conclu une trêve, id. 27, 30. Non fuit armillas tanti pepigisse Sabinas, c'était acheter bien cher les bracelets des Sabins, Ovid. Am. 1, 10, 49. Resumere libertatem occultis insidiis pepigerant, ils étaient convenus secrètement de recouvrer leur liberté, Tac. Ann. 14, 31. Pedanium servus ipsius interfecit negata libertate, cui pretium pepigerat, Pédanius fut tué par un de ses esclaves qu'il avait refusé d'affranchir, après être convenu du prix de sa liberté, id. ib. 14, 42. Souv. en parl. du mariage : Quod pepigere viri, pepigerunt ante parentes, Nec junxere prius quam, etc., Catull. 62, 28. Te peto quam lecto pepigit Venus aurea nostro, Ovid. Her. 16, 36. Hæc mihi se pepigit, pater hanc tibi, elle s'est promise à moi, mais son père te l'a promise, id. ib. 20, 157.

† **pangōnius**, παγγώνιος, pierre précieuse inconnue, Plin. 37, 10, 66.

Panhellenes, Πανέλληνες, Hom. Il. 2, 530 ; Strabo, 8 ; Panellenes, Dion. Per. in Huds. G. M. 4, v. 333 ; Steph. Byz. 524 ; dénomination générale de tous les Grecs.

Panhormum, **Panhormus**, v. Panormus.

Panhormus et **Panhormitanus**, voy. Panormus.

Pania, Πάνια, Steph. Byz. 525 ; ville maritime de l'Asie Mineure, en Cilicie.

Paniardis, Πανιαρδὶς, Ptol. ; v. de la Sarmatia Asiatica, à l'embouchure du Don dans le Palus Mæotis.

Panias, sur des médailles, i. q. Paneas ; voy. Cæsarea Paneas.

pānĭcellus, i, m. dimin. [panis], petit pain : Post hæc supermittis panicellos debuccellatos quos conficis ita, etc., Plin. Val. 1, 6.

pānĭcĕus, a, um, adj. [panis], fait de pain : Milites panicei (mot plaisant), soldats de pain (en parl. des soldats de la ville de Pana), Plaut. Capt. 1, 2, 59. Majores nostri has mensas habebant in honorem deorum : paniceas scilicet, c'étaient de grandes galettes, qui servaient de table, Serv. Virg. Æn. 3, 257.

pānĭcĭum, ii, n. [panis]. — I) comme panificium, panification, fabrication du pain, boulangerie : Primo tempore panicii speciem cœptam in propriam redegere substantiam, spectantes caritatem mediocribus gravem, ut parcius reponentibus detestabilem inferant nuditatem, quando homines in famis periculo constituti, etc., Cassiod. Varr. 9, 5. — II) pour panicum, panic, sorte de millet : Fabam tantum milio paniceoque confundens, Paul. Nol. Ep. 3, ad Sever.; de même Edict. Diocl. p. 27 ; cf. Not. Tir. p. 112.

pānĭcŭla (*aussi* panucula, *Fest. p.* 220, *ed. Müll. et par contract.* panucla, *Non.* 149, 22), æ, *f., dimin.* [panus], *panicule des végétaux* — I) *au propre* : Cujus tu legiones difflavisti spiritu, quasi ventus folia aut paniculam tectoriam, *dont ton souffle a dissipé les légions comme le vent chasse les feuilles ou le chaume des toits, Plaut. Mil.* 1, 1, 17; *cf. id. Rud.* 1, 2, 34. E ramis generum horum paniculrum modo nucamenta squamatim compacta dependent, *des rameaux de ces divers arbres pendent, en forme de panicules, des espèces de noix, recouvertes de squames imbriquées, Plin.* 16, 10, 19. Græcula rosa convolutas habet foliorum paniculas, *id.* 21, 4, 10. Panicum a paniculis dictum cacumine languido nutante, *id.* 18, 7, 9, *n°* 3. — II) *métaph., sorte de tumeur* : Malagma ad mammarum duritiem, ad paniculas, ad tubera et cetera, quæ subito adnascuntur, *Scrib. Comp.* 82; *de même, Appul. Herb.* 13.

pānĭcum, i, *n., panic, sorte de millet*, Panicum Italicum, *Linn.* : Panico vetere atque hordeo corrupto omnes alebantur, *Cæs. B. C.* 2, 22; *cf. Plin.* 18, 7, 10, *n°* 3.

Panĭcus, a, um, = Πανικός, *relatif à Pan, de Pan, panique* : ~ terror, *terreur panique, c.-à-d. sans cause et telle que Pan en inspirait souvent d'après l'opinion des anciens, Cic. Att.* 14, 13 (*où il est écrit en grec*).

pānĭfex, ĭcis, *m.* [panis-facio], *boulanger, celui qui fait le pain* : Ut illud, quod in panificio separant panifices, fermento relicto, ulterius panis confectioni profuturo, *Theod. Prisc.* 4, 2; *cf.* : « Panifex, ἀρτοποιός », *Gloss. Philox.*

pānĭfica, æ, *f., Hier., celle qui fait le pain.*

pānĭfica, æ, *f., celle qui fait le pain, boulangère, Vulgat. interpr.* 1, *Reg.* 8, 13.

pānĭfĭcium (panef.), ĭi, *n.* [panis-facio], *fabrication du pain, panification, boulangerie.* — I) *au propre* : « A pane et faciendo panificium cœptum dici », *Varr. L. L.* 5, 22, § 105. — II) *métaph., pain, gâteau, pâtisserie* : Scire oportet omnia leguminia quæque ex frumentis panificia sunt, generis valentissimi esse, *il faut savoir que tous les légumes et les diverses sortes de pain fait avec les céréales sont de la classe des aliments les plus fortifiants, Cels.* 2, 18. Quum panificia omnia firmissima sint, *id. ib.* Verbenas coronasque et panificia libertus obtulisse ei visus est, *gâteaux pour les sacrifices, Suet. Vesp.* 7.

Panigæna, Πανίγαινα, **Nanigæna**, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem, *entre* Paluga *et* Conagara.

Panigeris, Πανίγηρις, **Nanigeris**, *Ptol.; île dans la mer des Indes, prise par Mercator pour Ceylan.*

pānĭon, ii, *n., plante appelée aussi* priapiscus *et* satyrion, *Appul. Herb.* 15.

Panionium, Πανιώνιον, *Herod.* 1, 143, 148; *Strabo*, 14; *Mela*, 1, 17; *Steph. Byz.* 525; Panium, *Max. Tyr.*; Panionia regio, *Plin.* 5, 29; *bois et v. au pied du mont Mycale, sur la côte d'Ionie, près d'Éphèse. C'est en ce lieu que s'assemblaient les députés des douze villes ioniennes* (*voy.* Ionia) *pour leurs délibérations communes et pour la célébration des fêtes en l'honneur de Neptune, à qui le bois et la v. étaient consacrés; auj. on y trouve Dschængli, ou, selon la prononciation turque*, Tschængli.

Pānĭōnĭus, a, um, *adj.*, Πανιώνιος, *qui concerne l'Ionie entière, consacré à toute l'Ionie, panionien* : Regio omnibus Ionibus sacra et ideo Panionia appellata, *Plin.* 5, 29, 31. ~ Apollo, *Vitr.* 4, 1. — β) *substantivt* Panionium, ii, *n., comme* regio Panionia : Ibi est Panionium, sacra regio, et ob id eo nomine appellata, quod eam communiter Iones colunt, *Mela*, 1, 17, 2.

pānis, is, *m.* (*forme access. neutre*, pane, is, *Plaut. Curc.* 2, 3, 88, *selon Non.* 218, 12, *et Charis. p.* 69 *et* 114, *P.*; *cf. aussi* : Non item apud vos est positum hoc pane et hic panis? *etc., Arnob.* 1, 36. — *Au génit. plur.* panium, *selon Cæs. dans Charis. p.* 69 *et* 114, *P.*, panum, *selon Prisc. p.* 771, *ib.*) [*dans la langue des Osques et des Sicules on disait aussi* panos; *cf. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 39], *pain.* — I) *au propre* : Tunc farinam aqua sparsit et assidua tractatione perdomuit finxitque panem, quem primo cinis calidus et fervens testa percoxit, *etc., alors il versa de l'eau dans la farine, en fit une pâte qu'il pétrit avec soin et fabriqua ainsi le pain, qui fut cuit d'abord sur la cendre chaude et sur des briques brûlantes, Senec. Ep.* 90, *med.* A pistore panem petimus, vinum ex œnopolio, *Plaut. Asin.* 1, 3, 48. Ego hodie compendifeci binos panes in dies, *id. Pers.* 4, 3, 2. Comesse panem tres pedes latum potes, fores pultare nescis? *quoi! tu peux manger un pain large de trois pieds, et tu ne sais pas frapper à ma porte? id. Bacch.* 4, 1, 8. In furnum calidum condito atque ibi torreto me pro pane rubido, *fourre-moi dans un four chauffé et fais-moi cuire en guise de pain, id. Casin.* 2, 5, 1. Ptolemæo quum cibarius in casa panis datus esset, nihil visum est illo pane jucundius, *du pain de mauvaise qualité, grossier* (*voy.* cibarius), *Cic. Tusc.* 5, 34. ~ secundus, *pain noir, pain de seconde qualité, Hor. Ep.* 2, 1, 123. ~ ater, *Ter. Eun.* 5, 4, 17. ~ durus ac sordidus, *Sen. Ep.* 119. ~ siccus, *pain sec, dur, id. Ep.* 83. Edendum est, utrum hic panis sit plebeius an siligneus, ad naturam nihil pertinet, *id. Ep.* 119; *cf.* : Panis tener et niveus mollique siligine factus, *pain tendre et blanc, fait de fleur de farine, Juven.* 5, 70. ~ vetus aut nauticus, *biscuit de mer, Plin.* 22, 25, 68. ~ lapidosus, *pain pierreux, Hor. Sat.* 1, 5, 88. Mollia panis, *mie de pain, Plin.* 13, 12, 36. Panis crusta, *croûte de pain, id.* 13, 12, 36. Mucida cærulei panis consumere frusta, *Juven.* 14, 128. Ceres frumenta dicitur invenisse : Pan autem primus conspersas fruges coxisse perhibetur : unde ex nomine ejus panis est appellatus, *Cassiod. Variar.* 6, 6. (*Étymologie purement imaginaire; la véritable est probablement* πανός, *de* πάω, *nourrir, d'où* πατήρ, *père* (*le nourricier*), παῖς, *enfant* (*nourrisson*), *etc., et en lat.* pasco, *etc.*)

II) *métaph., masse en forme de pain, pain, bloc, motte, boule, etc.* : Cum panes æris aqua refrigerantur, *Plin.* 34, 11, 24. Aut panes viridantis aphronitri, *Stat. Silv.* 4, 9, 37.

Pānĭscus, i, *m.*, Πανίσκος. — I) *petit Pan, sylvain, dieu champêtre imaginé d'après le type de Pan* : Si Nymphæ, Panisci etiam et Satyri, *Cic. N. D.* 3, 17. Saxo diffisso caput exstitisse Panisci, *id. Divin.* 1, 13, *fin.*; 2, 21, 48. — II) *surnom romain, Inscr. ap. Gud.* 172, 3.

Panissa, *Plin.* 4, 11; *fl. de Thrace, qui se jette dans le Pont-Euxin.*

Panissum, *Tab. Peut.*; *autrement inconnu, v. de la* Mœsia Inferior, *peut-être près du fl.* Panysus.

Panium, *voy.* Paneum.

Panium, Πάνιον, *Hierocl.* 632; *Cedrenus*; *Suidas*; *lieu de Thrace, non loin d'Éphèse.*

Paniurus, *voy.* Paliurus.

Panius mons, *i. q.* Panium *et* Paneum.

PANNEUS, a, um, *adj.* [pannus], *déguenillé, en haillons, de haillons* : « Panneus, ῥάκινος, » *Gloss. Philox.* — Vestis pannea, *vêtement en lambeaux, Paulin. Nolan. Carm.* 21, 327.

pannĭcŭlārĭus, a, um, *adj.* [panniculus], *relatif aux haillons, aux guenilles, à la défroque d'un condamné* : Pannicularia causa, *Ulp. Dig.* 48, 20, 6. — II) *substantivt* pannicularia, orum, *n., habits déguenillés, haillons, guenilles, défroque d'un condamné* : Pannicularia sunt ea quæ in custodia receptus secum attulit, spolia quibus indutus est, cum quis ad supplicium ducitur, *Ulp. Dig.* 48, 20, 6.

pannĭcŭlus, i, *m., dimin.* [pannus], *petit morceau d'étoffe, pièce, chiffon, lambeau* : Si cui intestinum descendit fascia ejus rei causa fit, cui uno loco pila assuta est ex panniculis facta, quæ id repellendum intestinum ipsi illi subjicitur, *Cels.* 7, 20; *cf. id.* 6, 18, 8. Hæc sunt quæ tenui sudant in cyclade, quarum Delicias et panniculus bombycinus urit, *un léger vêtement, un chiffon de soie, Juven.* 6, 258. — II) Panniculus, i, *m., nom d'un mime, Martial.* 2, 72; 3, 86; 5, 61.

Pannona, Πάννονα, *Ptol.*; *v. dans l'île de Crète, près de* Cnossus, *autrement inconnue.*

Pannŏnĭa, æ, *f.*, Παννονία, *Pannonie, contrée située entre la Dacie, le Noricum et l'Illyrie, Plin.* 3, 25, 28. Nunc tibi Pannonia est, nunc Illyris ora domanda, *Ovid. Trist.* 2, 225. *Cf. Mannert, Germ. p.* 554, *et suiv. cf. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* A) Pannŏnĭăcus, a, um, *adj., de Pannonie, pannonien* : Pannoniaci augures, *Spart. Sever.* 10. — B) Pannŏnĭcus, a, um, *adj., de Pannonie* : Pannonica bella, *Suet. Aug.* 20. Pannonicæ cattæ, *Martial.* 13, 69. Pannonicæ stirpis canes, *Nemes. Cyn.* 126. ~ pilei, *Veget. Mil.* 1, 20. — C) Pannŏnis, ĭdis, *f., pannonienne* : Pannonis ursa, *Lucan.* 6, 220. — D) Pannŏnĭus, a, um, *adj., de Pannonie; substantivt* Pannonius, ii, *m., le Pannonien* : Fallax Pannonius, *Tibull.* 4, 1, 108; *plus souv. au pluriel* : *Suet. Tib.* 17; *Stat. Silv.* 1, 4, 78; *Claudian. I Cons. Stil.* 2, 191.

Pannonia, Παννονία, *Plin.* 3, 25; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 16, 10; 17, 12; *Pertz*, 1, 34, 47, 75, *etc., etc. Ce n'est que très-tard qu'on divisa les demeures des Pannoniens et des peuples limitrophes en provinces* (*à peu près sous l'empereur Claude*); *la Pannonie se trouva alors bornée à l'O. par le* Noricum, *le mont* Cetius; *au S. par la Save, y compris les bords opposés; à l'E. et au N. par le Danube jusqu'à l'embouchure de la Save, par conséquent la partie orientale de l'Autriche, de la Styrie, une partie de Crain, la partie de la Hongrie, située au S. du Danube, la majeure partie de la Slavonie, et la partie de la Bosnie située sur la Save. — Ptolémée distingue la haute et la basse Pannonie*, Pannonia superior *et* inferior, *séparées par une ligne fictive de* Bregætium *jusqu'à la Save; mais lorsque l'empereur Galerius forma, au quatrième siècle, d'une partie de la Pannonie, la prov.* Valeria, *la* Pann. sup. *fut appelée* Pannonia prima, *et le reste de la* Pann. infer., Pannonia secunda *ou aussi* Savia. — *Les hab. s'appelèrent*

Pannonii, *dans les premiers temps chez les Grecs* Pæonii, *Herod.* 4, 49; 5, 1, 3; *Thuc.* 2, 36; *Strabo*, 7; *Dio Cass.* 54, 20; 55, 20; *Appian.* 3, 14. *Ils demeuraient d'abord sur le revers septentrional de la montagne qui descend des Alpes Juliennes jusqu'à l'*Hæmus, *jusqu'à la Save, ainsi du Crain actuel jusqu'en Macédoine. Le nom de Péoniens demeura au peuple établi dans les montagnes septentrionales de la Macédoine; les hab. de la prov.* Pannonia *s'appelèrent Pannoniens. L'empire romain ayant été démembré, les Pannoniens furent d'abord subjugués par les Goths, ensuite par les Huns.*

pannōsĭtas, ātis, *f.* [pannosus], *état déguenillé d'une chose; métaph., rugosité de la peau* : Corporis defluxio et cutis veluti ruginosa vel sulcata pannositas, quam Græci ῥάκωσιν vocant, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 11.

pannōsus, a, um, *adj.* [pannus], *déguenillé, couvert de haillons, en haillons.* — I) *au propre* : Clodii vestibulum vacuum sane mihi nunciabatur paucis pannosis linea laterna, *Cic. Att.* 4, 3, 5; *de même Justin.* 2, 6, *fin.*; 21, 5.

II) *métaph.* — A) *semblable à des haillons, à des guenilles, ridé, rugueux* : Æruscantis civis arida et pannosa macies, *Senec. Clem.* 2, 6. Pannosæ mammæ, *Martial.* 3, 72. Pannosa fæx aceti, *croûte du vinaigre gâté, Pers.* 4, 32. — B) *déguenillé, pauvre, gueux, misérable* : Quid paupertinas pannosasque reculas miserrimæ anus donas vicinis divitibus, *Appul. Met.* 4, *p.* 265, *Oud.*

pannūcĕātus, a, um, *adj.* [pannuceus], *déguenillé, de haillons, en haillons* : Pannuceati, *titre d'une comédie de Pomponius, Non.* 18, 21; 31, 19, 22 *et passim.*

pannūcĕus *et* **pannūcĭus**, a um, *adj.* [pannus], *comme* pannuceatus, *déguenillé, couvert de haillons,* — I) *au propre* : Pro illa parte vindicabant pretiosissimam vestem, pro hac pannuciam ne centonibus quidem bonis dignam, *d'une part on revendiquait un vêtement des plus riches, de l'autre une tunique déchirée qui ne valait pas même de bons morceaux pour la rapiécer, Petron. Sat.* 14. — *Au n. pl. subst.* pannūcia, orum, *haillons, guenilles* : Quos (natos) vix pannuciis, quis valet, illa (mater) tegit, *Paulin. Nolan. Carm.* 2, 12. — II) *métaph., ridé, rugueux, couvert de rides* : ~ mala, *Plin.* 15, 14, 15; *Cloat. dans Macr. Sat.* 2, 15. ~ Baucis, *Pers.* 4, 21. ~ mentula, *Martial.* 11, 46.

pannŭlus, i, *m., dimin.* [pannus], *petit morceau d'étoffe, pièce, lambeau, haillon* : Semel obsoleti coloris tunica collo inserta non ante deponitur, aut mutatur, quam diuturna carie in pannulos defluxerit defrustata, *Ammian.* 31, 2. — II) *au pluriel, substantivt*, pannuli, ōrum, *m., haillons, vêtements déguenillés, guenilles* : Nec me putetis egenum vel abjectum, neve de pannulis istis virtutes meas æstimetis, *Appul. Met.* 7, *p.* 455, *Oud.*

PANNUNCULARIA, ōrum, *n. comme* pannicularia (*voy.* panniculrius) : « Pannus, pannunculus, pannuncularia, » *Not. Tir. p.* 155.

PANNUNCULUS, i, *m., comme* panniculus; *voy. l'art. précéd.*

pannus, i, *m.* (*forme access. neutre*, pannum, i, *Nov. dans Non.* 218, 28, 27. — *dat. et abl. plur.* pannibus, *Enn. dans Charis. p.* 40, *P.*; *Pompon. dans Non.* 488, 32) [πῆνος, *Dor.* πᾶνος], *morceau d'étoffe, draperie, vêtement.* — I) *au propre* : Te Spes et albo rara Fides colit Velata panno, *l'Espérance te suit et la rare fidélité aux blanches draperies s'attache à toi, Hor. Od.* 1, 35, 21. Quantum erat infelix pannis fraudare duobus, *Martial.* 2, 46. — *Particul., méchants vêtements, habits déchirés, rapiécés, couverts de pièces, haillons, guenilles* : Video sentum, squalidum, ægrum pannis annisque obsitum, *chargé d'années et de haillons, Ter. Eun.* 2, 2, 5; *de même Lucr.* 6. 1268;

Senec. Const. 1, 6; *Senec. Ep.* 20, *med.*; *Petron. Sat.* 83, *fin.*

II) *métaph.* — A) *pièce, morceau, lambeau, bande, compresse :* Unus et alter Assuitur pannus, *on y coud un ou deux morceaux* (*de pourpre*), *c.-à-d. une tirade brillante, Hor. A. P.* 15. Cruore rubros obstetrix pannos lavit, *la sage-femme a lavé les linges rougis de sang, id. Epod.* 17, 51. Membraque vinxerunt tinctis ferrugine pannis, *Ovid. Ib.* 235. Scindi vestimenta miserorum et in os farciri pannos imperavit, *Senec. de Ira* 3, 19, *fin.* Cochleæ caput præcisum lineo panno alligant capitis doloribus licio, *Plin.* 29, 6, 37. Pannis aceto et sale, et oleo madentibus, inculcatis, *de compresses imbibées de vinaigre, de sel et d'huile, Colum.* 6, 12.

B) *couvre-chef, serre-tête, Val. Max.* 7, 2, *n°* 5, *ext.*; 6, 2, *n°* 7.

C) *sac :* Pannum de carnario detulit furca, in quo faba erat ad usum reposita, *Petron. Sat.* 135.

D) *excroissance* (*peut-être de la forme d'un lambeau d'étoffe*) *dans la faine de l'arbre nommé* ægilops, *Plin.* 16, 8, 13.

PANNUVELLIUM, ii, *n.*, *fil de trame mis sur un dévidoir; dévidoir, fuseau avec le fil qui s'y trouve :* « Pannus Græcum. Qui eum faciunt pannuvellium dictum a panno et volvendo filo, » *Varr. L. L.* 5, 23, § 114, *ed. Müll.*

PANNYCHIS, ĭdis, *f.*, *surnom romain :* IVLIA PANNYCHIS, *Inscr. ap. Fabr. p.* 195, *n°* 460, *et p.* 47, *n°* 268.

† **pannychismus**, i, *m.* = παννυχισμός, *veillée de toute la nuit :* Quibus mysteriis pervigiliæ consecrata sunt, et pannichysmi graves, *Arnob.* 5, 173.

† **pannўchĭus**, a, um, *adj.* = παννύχιος, *qui dure toute la nuit :* Negotium pannychium, *Marc. Aurel. ap. Front. Ep. ad. M. Cæs.* 3, 5, *ed. Maj.*

Pannychus, i, *m.* (= Πάννυχος, *qui passe toute la nuit*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1074 12, *et plus correcte ap. Visconti Mus. Ienk. cl.* 1, *n°* 5.

Pano, *voy.* Panopolis.

Panomphæus, i, *m.*, Πανομφαῖος, *épithète de Jupiter, auteur des oracles et des augures :* Ara Panomphæo vetus est sacrata Tonanti, *Ovid. Met.* 11, 198.

Panon, Πανῶν, *Ptol.*; *lieu sur le littoral S.-E. de l'Afrique, dans un golfe après le* Promont. Aromata; *probablement* Tabæ, Τάβαι, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 8.

1. **Pănŏpē**, ēs *et* **Pănŏpēa**, æ, *f.*, Πανόπη, *nymphe de la mer :* Nereidum Phorcique chorus Panopeaque virgo, *Virg. Æn.* 5, 240; *de même ib.* 825. Illi cæruleum Panope matertera crinem Solvit, *Albin.* 1. 435.

2. **Pănŏpē**, ēs, *f.*, *ville située dans le sud de la Phocide :* Panopesque evaserat arva, *Ovid. Met.* 3, 19; *Stat. Theb.* 7, 344.

Panope, Πανόπη, *Hom. Od.* 11, *v.* 580; *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 525; Panopeæ, Πανοπέαι, *Herod.* 8, 34; Panopeus, Πανοπεύς, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 23; *Paus.* 9, 40; 10, 4; *plus tard* Phanoteus, *selon Strabon; v. dans le voisinage du* Cephissus, *près de la frontière de la Béotie; n'était déjà plus habitée du temps de Pausanias; elle occupait la place où se trouve auj. le village de S. Blasios.*

Panŏpion, ŏnis, *m.* [πανωπίων, *tout œil*], *surnom romain :* Urbinius Panopion, *Val. Max.* 6, 8, *n°* 6.

Panopolis, Πανόπολις, *Herod.* 2, 145; *Diod.* 1, 18; *Plin.* 5, 9; *Ptol.*; Panon polis, Πανῶν πόλις, *Strabo*, 17; Panos, Πανός, *Steph. Byz.* 526; *sur des médailles d'Adrien*; Pano, *Itin. Ant.* 166; *sur des médailles. Le nom primitif égyptien était :* Chemmis, Χέμμις, *selon Diodore; très-ancienne v. dans le N. de la Thébaïde, en Égypte, capitale d'un nomos particulier; auj. Akhenyn.*

Panopolites nomos, *Plin.* 5, 9; *Ptol.*; *district de la Thébaïde en Égypte, à l'E. du Nil, restreint dans sa largeur par les monts d'Arabie, mais ayant plus de* 12 *milles de longueur.*

Pănoptes, æ, *m.* (πανόπτης, *qui voit tout*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1220, 11.

Panormitanus (Panhorm.), a, um, *voy.* Panormus *n°* I, B.

Panormus (Panh.), i, *f.* *et* **Panormum** (Panh.) i, *n.*, Πάνορμος, *nom de plusieurs villes.* — I) *ville de Sicile, auj. Palermo :* Oppida Panormum, Solus, Himera, cum fluvio, *Plin.* 3, 8, 14. Tergemino venit numero fecunda Panormus, *Sil.* 14, 262. Alia judicia Lilybæi, alia Agrigenti, alii Panhormi restituta sunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 26. *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 398. — B) *de là* Pánormitānus (Panh.), a, um, *adj.*, *de Palerme :* Legati Catinenses Panhormitanique dixerunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 49. ~ civitas, *id. ib.* 2, 3, 6. — II) *ville de l'île de Samos : Liv.* 37, 10 *et* 11.

Panormus, Panhormus Siciliæ; *voy.* Colonia Augusta Panhormitanorum.

Panormus, Πάνορμος, *Ptol.*; *port principal sur la côte orientale de l'Attique, au S. du cap Kynosura; en face, du côté de l'E., est la pointe méridionale de l'Eubée; auj. Porto Raphti.*

Panormus, *Thuc.* 2, 86; *Pol.* 5, 102; *Plin.* 4, 5; *Paus.* 5, 7; 7, 23; *rade ou port ouvert en Achaïe, à l'E. de la pointe de terre de* Rhium, *en face de la ville de* Naupactos, *auj. Teket.*

Panormus, *Ptol.*; Panhormum, *Plin.* 4, 12; *port ouvert dans l'île de Crète, près de l'embouchure d'un petit fl., le Cartéro; selon Pline, plus à l'O., entre* Bithymna *et* Cytæum.

Panormus, *Strabo*, 14; *Mela*, 2, 7; *la rade ou le port d'Éphèse, formé par l'embouchure du fl.* Cayster, *près de la côte de l'Ionie.*

Panormus, *Ptol.*; *port dans la* Marmarica, *le lieu situé le plus à l'O. dans le nomos de Libye; ainsi, selon Ptolémée, il dépendait de l'Égypte.*

Panormus, *Liv.* 37, 10, 11; *port dans l'île de Samos.*

Panormus, *Ptol.*; *port d'Épire, au-dessus d'*Onchesmus.

Panormus, *Plin.* 4, 11; *v. de la Chersonèse de Thrace, entre* Cardia *et* Cœlos.

Panormus, *Ptol.*; *v. de Macédoine, dans la* Chalcidica.

Panos, *voy.* Panopolis.

Panos, Πανός, Panis, *Ptol.*; *cap de l'île de Rhodes.*

Panos, **Panon**, *Steph. Byz.* 526; *bourg autrement inconnu, près de la mer Rouge.* — *Hab.* Panocomites.

pānōsus, a, um, *adj.* [panis], *qui tient de la nature du pain, nutritif :* Cibus quoque sorbilis, calidus et magis panosus, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 14; *id. ibid.* 1, 4.

Panotii, *Mela*, 3, 6, *et peut-être Plin.* 4, 13, 27; *peuple fabuleux près de la mer Baltique.*

pansa, æ, *adj.* [pando], *qui a les pieds larges, en parl. de l'homme :* Subnigris oculis, oblongis malis, pansam aliquantulum, canum, varum, *Plaut. Merc.* 3, 4, 55.

II) Pansa, æ, *m.*, *surnom romain, par ex.* C. Vibius Pansa, *Cic. Fam.* 10, 33; 15, 17; *Phil.* 5, 19; 11, 9, *et beauc. d'autres; cf. Plin.* 11, 45, 105.

† **pansĕbastus**, i, *f.* = πανσέβαστος, *universellement respecté, pierre précieuse appelée aussi* paneros, *Plin.* 37, 10, 66.

Pansĭānus, a, um, *relatif à Pansa, de Pansa* (*C. Vibius Pansa, consul l'an de R.* 711). *Ce Pansa paraît avoir eu dans les environs de Ravenne une fabrique de briques marquée de l'inscr.:* Pansiana (*Inscr. ap. Spreti, Inscr. Ravenn. t.* 1, *p.* 393), *et plus tard,* Ti. Pansiana, C. Pansiana, Tib. Claud. Pansiana; Neron. Claud. Pansiana, *parce que les biens de ce consul, ayant été confisqués, avaient passé successivement avec la fabrique à Auguste, à Tibère, à Caligula, à Claude et à Néron* (*cf. Dion. lib.* 47, *c.* 14 *et* 15). — Pansianus, i, *m.*, *surn. d'un potier, Inscr. de Ferrare, ap. Murat.* 963, 2.

pansus, a, um, *Partic. et Pa. de* 2. pando.

Pantachus, Πάνταχος, *Ptol.*; Pantacius, Παντάκιος, *Thuc.* 6, 4; Pantagies, *Plin.* 3, 8; Pantagia, *Virg. Æn.* 3, 689; *Ovid. Fast.* 4, *v.* 476; Pantagias, *Vib. Seq. p.* 166; *fl. de Sicile qui se jette dans la mer du côté de l'E. selon Pline, entre la* Megaris *et* *Syracuse. Voy.* Pantagias.

Pantæenses, ium, *habitants d'une v. d'Asie, de Phrygie peut-être, Plin.* 5, 30.

† **pantăgăthus**, i, *m.* = πανταγαθός (*tout bon*). — I) *espèce d'oiseau de bon augure :* Pantagathi in domo patris ejus nidum posuerunt, *Lampr. Anton. Diadum.* 4, *fin.* — II) *plante appelée autrement* pulegium, *pouliot, Appul. Herb.* 92. — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Marini, Iscriz. Alb. p.* 130.

Pantăgĭas, **Pantăgĭes** *et* **Pantăgia**, æ, *m.*, Πανταγίης, Πανταγίας, *rivière de Sicile, auj. Fiume di Porcari :* Vivo prætervehor ostia saxo Pantagiæ, *Virg. Æn.* 3, 689, *Serv.*; *de même Ovid. Fast.* 4, 471; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 58.

Pantălĕon, ontis, *m.*, Πανταλέων, *nom propre Grec, Liv.* 42, 15.

Pantalia, Πανταλία, *Hierocl.* 654; *Procop. de Ædif.* 4; Pautalia, Παυταλία, *Ptol.*; *v. de Thrace, fortifiée par Justinien.*

Pantanus, *Plin.* 3, 11; *lac en Apulie, auj. Lago di Lesina.*

Pantarces, is, *m.* [πανταρκής, *qui secourt tout*; *surnom de Jupiter et nom propre :* Phidias cum Olympii formam Jovis molimine operis extulisset immensi, super dei digito inscripsit Pantarces pulcher : nomen autem fuerat amati ab se pueri, *Arnob.* 6, 199.

† PANTELIUM, ii, *n.* — παντέλειον (*qui achève ou consomme tout*], *sacrifice parfait* (*en usage dans le culte de Mithra*) *:* TAVROBOLIVM VENERIS COELESTIS ET PANTELIUM (fecit) HERENNIA FORTVNATA PER TI. CLAVDIUM FELICEM SACERDOTEM ITERATA EST, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 358.

Pantĕrōs, ōtis, *m.* (Πᾶς-ἔρως, *qui est l'amour de tout le monde*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Fabrett. p.* 49, *n°* 203.

pantex, ĭcis, *ne se trouve guère qu'au pluriel,* pantices, cum, *m.*, *intestins, panse, abdomen :* Vino modo madidæ (estis) : eo vos vestros panticesque adeo madefacitis, cum sim ego hic siccus, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 50. Et æstuantes docte solvis pantices, *tu écrases savamment l'embonpoint fumant* (*de ton épouse*), *Virg. Catal.* 5, 31. Ne valeam, si non multo sapit altius illud, Quod cum panticibus laxis et cum pede grandi Et rubro pulmone vetus nasisque timendum, Omnia crudelis lanius per compita portat, *Martial.* 6, 64. — *Au singulier, Auct. Priap.* 83; *douteux.*

Panthēa, æ, *f.*, *surnom rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1659, 2. *Sous la forme* Panthia, *id.* 1505, 4.

Panthelæi, Πανθηλαῖοι, *ou mieux* Πανθιαλαῖοι, *Herod.* 1, 125; *peuple persan, livré à l'agriculture.*

Panthēon *ou* **-um**, i, *n.*, Πάνθεον, Πάνθειον, *le Panthéon, grand temple de Jupiter, construit par Agrippa, restauré plus tard par Hadrien, M. Aurèle, Septime Sévère et Caracalla, auj. Tempio di S. Maria Rotonda :* Pantheon Jovi Ultori ab Agrippa factum, *Plin.* 36, 15, 24, *n°* 1; *cf. Inscr. Orell. n°* 34. Romæ instauravit Pantheum, Septa, basilicam Neptuni, sacras ædes plurimas, forum Augusti, lavacrum Agrippæ, *Spart. Hadr.* 19. Constantius Pantheum velut regionem teretem speciosa celsitudine fornicatam collustrans, *Ammian.* 16, 10.

II) *statue d'une divinité qui réunissait les symboles de plusieurs autres, Auson. Epigr.* 30; *Inscr. Grut.* 1, 3 *sq.*; *cf. Spon. Miscell. antiq. p.* 19.

1. **panther**, ēris, *voy.* panthera.

† 2. **panther**, ēris, *m.* = πάνθηρον, *sorte de filet pour prendre les animaux féroces :* « Ferarum vocabula peregrina, et panthera, leo : utraque Græca : a quo etiam ut rete quoddam panther et leæna, » *Varr. L. L.* 5, 20, § 100.

† 1. **panthēra**, æ, *f.* = πάνθηρα (*forme masculine access.* panther, *Auct. Carm. Philom.* 50), *panthère, animal :* Pictarumque jacent fera corpora pantherarum, *Ovid. Met.* 3, 669; *cf. :* Panthera et tigris macularum varietate prope solæ bestiarum spectantur, ceteris unus ac suus cujusque generis color est : pantheris in candido breves macularum oculi, *Plin.* 8, 17, 23. Panthera imprudens olim in foveam decidit, *Phædr.* 3, 2. — *Les Romains aimaient à faire figurer des panthères dans leurs combats d'animaux ; Cic. Fam.* 2, 11; *Cœl. ib.* 8, 4, 9.

† 2. **panthēra**, æ, *f.* = πανθήρα, *le coup de filet, toute la capture, toute la prise :* Quum futurum jactum retis a piscatore emimus, aut indaginem plagis positis a venatore vel pantheram ab aucupe, *Ulp. Dig.* 19, 1, 11, § 18.

panthērīnus, a, um, *adj.* [panthera], *de panthère.* — A) *au propre :* Cum pelle pantherina, *avec une peau de panthère, Plin.* 35, 11, 40, *n°* 32. — B) *métaph., tacheté, moucheté comme une peau de panthère :* Illud oblongo evenit discursu, ideo tigrinæ (mensæ) appellantur hoc intorto et ideo tales pantherinæ, *Plin.* 13, 15, 30. — * II) *au fig., tigré, c.-à-d. roué, meurtri de coups :* Caprigenum hominum non placet mihi neque pantherinum genus, *Plaut. Epid.* 1, 1, 16.

Panthĕris, ĭdis, *f.* (*dimin. de* panthera, *petite panthère*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1455, 9.

Panthĕriscus, i, *m.* (πανθηρίσκος, *petite panthère*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1140, 12.

Panthĕrus, i, *m.* (*le mâle de la panthère*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1473, 3.

Pantheum, i, *voy.* Pantheon.

Panthēus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. in Memor. Roman. di Antich. t.* 3, *p.* 44.

Panthius, ii, *m.*, *un des cinquante fils d'Égyptus, Hygin. Fab.* 170.

Panthoides, *voy.* Panthous, *n°* II.

Panthoūs *et* **Panthūs**, i, *m.*, Πάνθοος (ους), *Panthoüs ou Panthus, fils d'Othrys, neveu d'Hécube, père d'Euphorbe :* Panthus Otryades arcis Phœbique

sacerdos, *Virg. Æn.* 2, 319. Panthous, *Hygin. Fab.* 115. — *Au vocat.* Panthu, *Virg. Æn.* 2, 322. — II) *de là* Panthŏides, æ, *m., le fils de Panthus, Euphorbe, dont Pythagore prétendait que son âme avait animé le corps à l'époque de la guerre de Troie; d'où son surnom de* Panthoides : Panthoides Euphorbus eram, *Ovid. Met.* 15, 161. Habentque Tartara Panthoiden iterum Orco Demissum, quamvis clipeo Trojana refixo Tempora testatus, *etc., Hor. Od.* 1, 28, 10.

Pantica, æ, *voy.* Panda.

Panticapæa, Παντικάπαια, *Ptol.*; Panticapæum, Παντικάπαιον, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29; *Strabo*, 7; *Mela*, 2, 1; *Plin.* 4, 12; *Amm. Marc.* 22, 8; *Steph. Byz.* 526; Bosphorus, *Plin.* 4, 12; *v. de la* Chersonesus Taurica, *fondée par les Milésiens sur une colline avec un bon port du côté de l'E., auj. Kertsch, ou, selon l'ancien nom* (Bosphorus), *Wospor chez les Russes.* — *Hab.* Panticapæeus *et* Panticapaites, *sur des médailles* Παντικαπαιτῶν.

Panticapenses, *Plin.* 6, 7; *peuple près du* Palus Mæotis.

Panticapes, Παντικάπης, *Herod.* 4, 54; 6, 18; *Mela*, 2, 1; *Plin.* 4, 12; *fl. de la* Scythia Europæa, *qui sort d'un lac, coule vers le S.-O. par Hylæa et se jette dans le Borysthène, après avoir séparé les Scythes agriculteurs des Scythes nomades. On le prend pour le Samara; d'autres doutent de l'existence de ce fl.*

pantices, um, *voy.* pantex.

Pantichium, *Itin. Ant.* 139; *petite v. entre Chalcédon et Nicomédie, en Bithynie; auj. Pantik.*

Pantimathii, Παντιμάθιοι, *Herod.* 3, 92; *peuple tributaire des Perses, dans la* Persis.

Pantolabus, i, *m.* [Παντολάβος, *Prend-tout*], *nom d'un parasite (selon Acron et Porphyrion, ce parasite était Mallius Verna, qui, criblé de dettes, empruntait de tous côtés et prenait de toute main), Hor. Sat.* 1, 8, 11; 2, 1, 22.

Pantomatrium, Παντομάτριον, *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 527; *v. dans le N. de l'île de Crète, à l'O. de* Dium Promontorium (*Capo Sassoso*).

pantŏmīma, æ, *f.* [pantomimus], *pantomime, danseuse qui figure dans les ballets :* Quorum pantomimæ decies HS nubunt, *Senec. Consol. ad Helv.* 12.

pantŏmīmĭcus, a, um, *adj.* [pantomimus], *de pantomime, qui concerne la pantomime :* Pantomimica ornamenta, *Senec. Ep.* 29, *fin.*

† **pantŏmīmus,** i, *m.* = παντόμιμος, *un pantomime, danseur qui figure dans les ballets.* — I) *au propre, Suet. Aug.* 45; *Calig.* 36; 55; 57, *et passim*; *Macr. Sat.* 2, 7. — II) *métaph., pièce mimique, une pantomime, ballet :* Duo equestris ordinis in eodem pantomimo mythico (repente obiere), *Plin.* 7, 53, 54.

pantŏphŏbus, a, um, παντοφόβος, = omnipavus, *qui a peur de tout, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 12.

pantŏpōla, æ, *m.*, παντοπώλης, *marchand de menus objets, qui vendait à peu près de tout, Gloss. Isid. :* Pantopola, Seplasiarius.

Pantulæius Parra, *ami de Varron, Varro, R. R.* 3, 5, 18.

PANUCLA, æ, *voy.* panicula, *au comm.*

PANUNCULA, æ, *f., dimin.* [panus], *fil du tisserand, fil enroulé autour de l'époullin :* « Licium, liciamentum, panuncula, floccus, » *Not. Tir. p.* 160.

Pănurgus, i, *m.* Πανοῦργος, *nom d'un esclave de Q. Fannius Chærea, Cic. Rosc. Com.* 10, 27.

† **pānus,** i, *m.* = πῆνος, *dor.* πᾶνος, *fil de trame mis sur le dévidoir, ou enroulé autour de l'époulin.* — I) *au propre :* Intus modo stet rectus subteminis panus, *Lucil. dans Prisc.* 3 *f., et dans Non.* 149, 24; *cf.* : « Panus tramæ involucrum, quem diminutive panuclam vocamus. » *Non. l. l.* — II) *métaph.* — A) *tumeur érysipélatique :* « Tumor quoque inguinum ex formæ similitudine sic (*sc.* panus) vocatur, » *Non.* 149, 24. Qui me miserum miseriorem reddidit quam panus puerum, *Nov. dans Non. ib.* 28; *de même, Afran. ib.* 25. Panos aperit sevum pecudum, *Plin.* 30, 8, 22. Hammoniacum maturat panos, *l'ammoniac fait mûrir les tumeurs appelées pani, id.* 26, 4, 16. Cimolia panos et parotidas cohibet, *id.* 35, 17, 57. Abrotonum concoquit panos cum farina hordeacea, *id.* 21, 21, 93. Viscum panos mitigat, *id.* 24, 4, 6.

B) *épi à panicules, épi du millet :* Mammosa (panici genera) e pano parvis racemata paniculis, *Plin.* 18, 7, 10, § 54.

Panus, *i. q.* Panos.; *voy.* Panopolis.

Panxiani, Πανξιανοί, *mieux* Παγξανοί, *Strabo*, 11; *peuple nomade de la* Sarmatia Asiatica.

Panyăsis, i, *m.*, Πανύασις, *Panyasis, poète grec, parent d'Hérodote, Quintil. Inst.* 10, 1, 54.

Panyasus, Πανύασος, *fl. de l'Illyrie macédonienne, peut-être le* Panissa *de Pline (voy. ce mot); auj. Spirnazza.*

Panysus, Πάνυσος, *Ptol.*; *fl. de la* Mœsia inferior, *peut-être le* Pamisus, *de Pline; voy. ce mot.*

1. **pāpa** (pappa), æ, *f.* [*cri naturel*], *mot des enfants pour demander à manger :* Cum cibum ac potionem buas ac papas vocent, *Varr. dans Non.* 81, 4.

2. **pāpa,** æ, *m.* [*cri naturel*], *père; d'où, chez les Pères de l'Église, titre d'honneur attribué aux évêques, Père de l'Église, haut dignitaire ecclésiastique :* Rorantes saxorum apices vidi, optime papa, *Prud.* περὶ Στεφ. 11, 127; *de même; Tertull. Pudic.* 13; *Arator, Eleg. ad Vigilian.* 3. — II) Papa, *surnom romain, Inscr. ap. Don. cl.* 7, n° 32.

Papa, *voy.* Pampanis.

† **păpæ,** *interj.* = παπαί, *oh! oh! diantre! peste!* Papæ! divitias tu quidem habuisti luculentas, *oh! oh! savez-vous que vous avez là de grandes richesses? Plaut. Rud.* 5, 2, 33. *Pi.* Unice unum plurimi pendit. *Ch.* Papæ! *Elle ne songe qu'à lui.* — *Vraiment! id. Bacch.* 2, 2, 29. Pulchre mehercle dictum et sapienter! papæ! jugularas hominem, *Ter. Eun.* 3, 1, 26. Marcus Dama? papæ! Marco spondente recusas Credere tu numos? *Pers.* 5, 79.

papas, æ *et* atis, *voy.* pappas.

păpāver, ĕris, *n.* (*antér. à l'époq. class., m.*), *pavot.* — I) *au propre :* Papaver Gallicanus, *Caton dans Charis. p.* 64, *P.* Sesamum papaveremque, triticum et frictas nuces, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 113; *voy. aussi plus bas.* Infria seni papaverem, *Varr. dans Non.* 220, 11. ∼ luteum, *Catull.* 19, 12. Spargens humida mella soporiferumque papaver, *et le soporifique pavot, Virg. Æn.* 4, 486. Vescumque papaver, *id. Georg.* 4, 131. Lethæo perfusa papavera somno, *id. Æn.* 1, 74. ∼ Cereale, *id. ib.* 1, 208. — *Au pluriel :* Summa papaverum capita dicitur (Tarquinius) baculo decussisse, *les têtes de pavots, Liv.* 1, 54, 6. — *Proverbialt :* Confit cito, Quam si tu objicias formicis papaverem, *comme si vous jetiez du pavot à des fourmis, pour exprimer quelque chose qui disparaît promptement, qui est vite consommé, Plaut. Trin.* 2, 4, 8. — B) *métaph., grain, pepin :* Etiam de papavere fici gratissimæ et suavissimæ ventosa et vana caprificus exsurgit, *pepins de figues, Tertull. Præscr.* 36. — II) *au fig. :* Melliti verborum globuli et omnia dicta factaque quasi papavere et sesamo sparsa, *Petron. Sat.* 1, *fin.*

păpāvĕrātus, a, um, *adj.* [papaver], *blanchi avec des pavots :* Papaverata toga, *robe éclatante, magnifique, Plin.* 8, 48, 74 §. 195; *cf. id.* 19, 1, 4.

păpāvercŭlum, i, *n., dimin.* [papaver], *plante appelée aussi* leontopodion, *Appul. Herb.* 7.

păpāvĕrĕus, a, um, *adj.* [papaver], *de pavot :* Papavereæ comæ, *fleur de pavot, Ovid. Fast.* 4, 438.

Papellius Ister, *nom d'un consul romain, Plin.* 10, 12.

Paphăges, *m., roi d'Ambracie, qui fut dévoré par une lionne; d'où l'adj.* Paphagēus : Sitque Paphageæ causa leæna necis, *Ovid. Ibis,* 502 (*autre leçon :* Phaylleæ).

Paphara, Πάφαρα, *Ptol.*; *v. de la* Cyrrhestica, *en Syrie.*

Paphiacus, a, um, *voy.* Paphos, n° II, A.

Paphie, es, *voy.* Paphos, n° II, B.

Paphius, a, um, *voy.* Paphos, n° II, C.

Paphlăgo (on), ŏnis, *m.*, Παφλαγών, *Paphlagonien :* Surgit Halys : tum Paphlagonum sata longa patescunt, *Avien. Perieg.* 969; *de même, Curt.* 6, 11. — II) *De là* Paphlăgŏnĭa, æ, *f., la province de Paphlagonie entre la Bithynie et le Pont, Cic. Agr.* 1, 2; *Liv.* 1, 1; *Mel.* 1, 19, 8.

Paphlagones, *voy.* Paphlagonia.

Paphlagonia, Παφλαγονία, *Strabo*, 11; *Liv.* 1, 1; *Mela*, 1, 19; *Polyb.* 26; 6; *Steph. Byz.* 537; Pylæmenia, *Plin.* 6, 2. *Les limites de la prov. proprement dite de ce nom, étaient à l'E. l'*Halys, *à l'O. le fl.* Parthenius *et les* Mariandyni, *au N. la mer, au S. la Phrygie; mais, du temps des Perses, le pays des Syriens blancs en faisait encore partie, de sorte que la Paphl. s'étendait jusqu'au cap* Jasonium. *Lorsque l'empire du Pont se forma de la Paphlagonie, les parties situées près du fl.* Halys, *ainsi que toute la côte maritime, furent jointes à cet empire. Dans le premier siècle de J.-C. les Romains le réunirent à la prov.* Galatia; *ce ne fut que sous Constantin qu'il forma de nouveau une prov. particulière, à l'exception de la partie orientale, qui, sous le nom d'Hellespont, fut réunie à la prov. du Pont. C'est un pays rude, traversé surtout par les monts Olgassys, et n'ayant de fl. que sur le littoral; le plus grand est le* Parthenius. *Les hab.* Paphlagones, Παφλαγόνες, *parmi lesquels on croit trouver les Hénètes d'Homère, Hom. Il.* 2, 851; 5, 577; *Herod.* 1, 6, 28; 3, 90, 128; *Diod.* 18, 3; *Xenoph. Cyri Exp.* 5, 6; *Mela*, 1, 19; *Plin.* 6, 2; *mal famés comme stupides et grossiers, d'origine syrienne, ils ne furent incorporés à la Lydie que par Crésus, et passèrent avec Cyrus dans l'empire perse.*

Paphlăgŏnius, a, um, *paphlagonien, Plin.* 6, 2, 2.

1. **Păphos,** i, *m.*, Πάφος, *Paphus, fils de Pygmalion, fondateur de la ville du même nom (voy.* 2. Paphos), *Ovid. Met.* 10, 297; *Hygin. Fab.* 242.

2. **Păphos** (us), i, *f.*, Πάφος, *Paphos, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus, avec un célèbre temple de cette déesse, Mel.* 2, 7, 5; *Plin.* 5, 31, 35; *Tac. Hist.* 2, 2 : Est Amathus, est celsa mihi Paphos atque Cythera, *Virg. Æn.* 10, 51. Illa Paphon veterem centumque altaria linquens, *Stat. Theb.* 5, 61. Qui eum de Pharsalica fuga Paphum persecuti sunt, *Cic. Phil.* 2, 15, *fin.* — II) *De là* — A) Păphĭăcus, a, um, *adj., de Paphos, paphien :* Cæspite Paphiaco prodit saxosa Carambis, *Avien. Perieg.* 227. — B) Păphĭe, ēs, *f., la Paphienne, c.-à-d. Vénus :* Sive cupis Paphien seu Ganymede cales, *Martial.* 7, 74; *de même, Auson. Idyll.* 14, 21. — 2°) *espèce de laitue qui croissait dans l'île de Chypre, Colum.* 10, 193. — C) Păphĭus, a, um, *adj., de Paphos, paphien :* Paphiæ myrti, *Ovid. A. A.* 3, 181. Paphia Venus, *Tac. Hist.* 2, 2. Paphiæ lampades, *l'étoile de Vénus, Stat. Silv.* 5, 4, 8. ∼ Nicocles, *Nicoclès de Paphos, Plin.* 11, 37, 63. — *Au pluriel :* Paphii, orum, *m., les Paphiens, les habitants de Paphos, Cic. Fam.* 13, 48. — 2°) Paphii thyrsi, *les tiges de la laitue de Paphos, Colum.* 10, 370.

Paphos, Paphus, Πάφος, *nom de deux v. de l'île de Chypre.* « *Ancienne-Paphos,* » Palæpaphos, *Strabon*, 14; *Hom. Od.* 7, 362; *Tac. Hist.* 2, 62; *Ann.* 3, 62; *Paus.* 8, 5; *très-ancienne v., probablement fondée par les Phéniciens; dépeinte comme séjour favori de Vénus; arrosée par le fl.* Barbarus; *située dans l'O. de l'île sur une colline; auj. on en voit encore des ruines.* — « *Nouvelle-Paphos,* » Neapaphos, *Strabo*, 14; *Diod.* 20, 21; *Paus.* 8, 5; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 537; *Amm. Marc.* 14, 8; *sur des médailles; nom plus ancien* Erythra, *Steph. Byz.* 237; *était située à peu de distance de l'ancienne Paphos, sur la côte, avec un bon port, anciennem. siége d'un royaume, plus tard lieu principal de la côte occidentale de l'île de Chypre. La v. fut détruite du temps d'Auguste par un tremblement de terre; mais elle fut rétablie par ordre de ce prince, et existe encore sous le nom de Baffa.*

Papia lex, *voy.* Papius.

Pāpia, Pabia, *voy.* Ticinum.

Pāpĭas, ātis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 964, 7. *Autre ap. Murat.* 1196, 4.

Papice, Παπική, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 24, 25; *cap escarpé dans l'Inde près du golfe* Barygazenus, *sur la côte orientale de la Guzerate et un lieu situé à l'E.*

pāpĭlĭo, ōnis, *m., papillon.* — I) *au propre.* Quæque solent canis frondes intexere filis Agrestes tineæ (res observata colonis) Ferali mutant cum papilione figuram, *Ovid. Met.* 15, 376; *cf. Plin.* 11, 19, 21; 21, 14, 47; 28, 10, 45. — *Se dit aussi d'autres insectes ailés :* Eruca araneo accreta, quam chrysalidem appellant : rupto deinde cortice volat papilio, *Plin.* 11, 32, 37. Bombycas et in Co insula nasci tradunt : fieri autem primo papiliones parvos nudosque, *etc., id.* 11, 23, 27.

II) *métaph., tente, pavillon :* In procinctu atque in expeditionibus apertis papilionibus prandit atque cœnavit, *sous des pavillons ouverts, Lampr. Alex. Sev.* 51. In omni expeditione ante omnes militarem cibum sumpsit ante papilionem, *Spart. Pescenn.* 11; *de même, Trebell. in Trig. Tyr.* 16; *Tertull. ad Mart.* 3. *Les Frères Arvales se servaient aussi de semblables tentes pour les sacrifices qu'ils offraient dans le bois sacré de Dia (Cérès), Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv.* n° 41. — « Tentoria papiliones vocantur a similitudine parvi animalis volantis, quod maxime abundat florentibus malvis, » *Isid. Orig.* 15, 10. Papilioni dantur pedes X. Schelius hæc habet : Forma papilionis fuit plerumque quadrata : hoc nomen illi datum fuit, quod binis a fronte et a tergo pellibus, in medio ad exitum apertis et divisis, in modum quatuor alarum, tegerentur, *Hygin. Gromat. p.* 1, *col.* 1.

pāpĭliuncŭlus, i, *m., dimin.* [papilio], *petit papillon :* Siccitatibus gaudent locustæ, papiliunculi, chamæleontes, *Tertull. Anim.* 32.

pāpilla, æ, *f., bout ou bouton du sein, tetine des*

animaux, mamelon, teton de l'homme ; par extens. mamelles : « Papillæ capitula mammarum dictæ, quod papularum sunt similes, » *Fest. p.* 220, *ed. Müll.* Ursæ mammas quaternas gerunt : delphini binas in imo alvo papillas tantum, nec evidentes, et paullum in obliquum porrectas, *les ourses ont quatre mamelles : les dauphins en ont seulement deux au bas du ventre, elles ne sont pas visibles et sont dirigées un peu obliquement, Plin.* 11, 40, 95. ∼ uberis, *tettes, tetines. Colum.* 9, 11. Signum effingit senem stantem : rari et cedentes capilli, lata frons, contracta facies, exile collum : pendent lacerti, papillæ jacent, *c'est un vieillard debout : ses cheveux sont clairs et plats, son front large, le visage étroit, le cou maigre, les bras abattus, les mamelles pendantes, Plin. Ep.* 3, 6.

II) *métaph.* — A) *poét., le sein, la poitrine :* Nudantes rejecta veste papillas, *Catull.* 66, 81. Hasta sub exertam donec perlata papillam Hæsit, *Virg. Æn.* 11, 803.

B) *pustule, bouton :* Interdum existit turpi verruca papilla, *Seren. Samm.* 64, 1100 ; *de même, id.* 10, 133.

C) *bouton de rose :* Ipsa surgentes papillas de Favoni spiritu Urget in notos penates, *Auct. Perv. Ven.* 14 ; *de même, id. ib.* 21.

păpillātus, a, um, *adj.* [papilla, *n°* II, C], *qui a des boutons (de fleurs), qui est en boutons :* Nascebantur (rosæ) adhuc, neque erat par omnibus ætas : Prima papillatos ducebat gemma corymbos, Altera puniceos apices umbone levabat, *Poet. in Anth. Lat.* 1, *p.* 699, *Burm.* ∼ corymbus, *Hieron. Ep.* 66, *n°* 1.

Păpĭlus, i, *m., surnom romain :* Cur quæ vis fieri, Papile, facta doles? *Martial.* 4, 48.

Papinianista, æ, *voy.* Papinianus, *n°* II.

Păpĭniānus, *i, m., Papinien, célèbre jurisconsulte romain, sous Septime Sévère, décapité par ordre de Caracalla, Spart. Sever.* 21 ; *Caracall.* 4 ; 8. — II) *de là* Păpĭniānista, æ, *m., partisan de Papinien, qui le lit assidûment, Justinian. in Ep. præf. Digest.* 2.

Papinius, i, *m., nom propre rom., par ex.* Sextus ∼, *consul, Plin.* 15, 14. — P. ∼ Statius, *le poëte Stace ; voy.* Statius.

Papīnus, i, *m., montagne de la Gaule Cisalpine, Liv.* 45, 12.

Papira, Papyra, *Itin. Ant.* 201 ; *lieu autrement inconnu, à l'O. d'*Ancyra, *dans la Galatie proprement dite, peut-être auj. Ajasse.*

Papiria, *voy.* Papirius, *n°* II, A.

Papiria tribus, *Liv.* 8, 37 ; *tribu dans le* Papirius ager, *près de* Tusculum.

Papiriana fossa, *voy.* Fossa Pap.

Papirianus, *voy.* Papirius.

Păpīrĭus (*anc. forme* Papisius, *Cic. Fam.* 9, 21 ; *Fest. p.* 23 ; 242, *ed. Müll.*) a, *nom d'une famille romaine (patricienne et plébéienne), Cic. Fam.* 9, 21 ; *par ex. le dictateur* L. Papirius Cursor, *Liv.* 8, 30 ; *Cic. l. l.* — II) *De là* A) Papirius, a, um, *relatif à un Papirius :* Papiria lex, *la loi Papiria, Plin.* 33, 3, 13. Papiria tribus, *la tribu Papiria, une des tribus rustiques, Liv.* 8, 37 ; *Val. Max.* 9, 10, *n°* 1 ; *Fest. p.* 232, *ed. Müll.*; *Inscr. Grut.* 766, 2, *et beauc. d'autres ; voy.* Papia tribus *à l'art.* Papius, *à la fin.* — B) Păpīrĭānus, a, um, *adj., de Papirius :* Papiriana domus, *Cic. Fam.* 7, 20. Papiriana sævitia, *Liv.* 10, 3 ; *cf. id.* 8, 30. Jus civile Papirianum, *recueil de lois composé par S. Papirius, Pompon. Dig.* 1, 2, 2.

Papirius ager, *voy.* Papiria.

Papitium, Παπίτιον, *Steph. Byz.* 527 ; *v. de Paphlagonie.*

Papiu ins., Παπίου νῆσος, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 20 ; *île à l'embouchure du golfe Persique, près de la côte d'Arabie ; auj. île Sohar.*

Papius, a, *nom d'une famille romaine ; par ex.* C. Papius, *tribun du peuple, auteur de la* lex Papia, de peregrinis exterminandis, *Cic. Off.* 3, 11. — M. Papius Mutilus, *qui, avec* Poppæus, *son collègue au consulat, porta sous Auguste la* lex Papia Poppæa, *pour encourager les mariages, Tac. Ann.* 2, 32 ; 3, 25 ; 28 ; *Suet. Claud.* 23 ; *Ner.* 10 ; *Auson. Epigr.* 89. — Papia tribus, *Inscr. Grut.* 307, 7 ; 879, 6, *et beauc. d'autres (mais c'est une fausse interprétation des lettres* Pap. ; *Hagembuch, dans son Parergon de Romana tribu Pap., edité par Orelli dans sa Collect. Inscr. Latin. t.* 2, *p.* 18 25, *a parfaitement démontré qu'il n'avait point existé de tribu Papia, et qu'il faut partout lire* Papiria).

papo, *voy.* pappo.

pappa, *voy.* papa.

Pappa, Πάππα, *Ptol. ; Hierocl.* 672 ; *v. du côté S.-E. de la Pisidie.*

pappārium, ii, *n.* [1. papa], *purée, bouillie :* Dominicæ libidini papparium facere, *Senec. Contr.* 2, 9.

† **pappas** (papas), æ *et* ătis, *m* = πάππας, *celui qui élève, père nourricier :* Timidus prægustet pocula pappas, *Juven.* 6, 632. PAPATI OPTIMO, *Inscr. ap. Mur.* 1297, 11. — *Autre inscr. trouvée à Rome en* 1785, *expliquée par Cajet. Marini et publiée à Modène en* 1790, *p.* 15.

pappo (papo), āre, *v. a., manger : Ep.* Novo liberto opus est quod pappet. *Pe.* Dabitur, præbebo cibum, *il faut au nouvel affranchi de quoi manger.* — *Il ne manquera pas : je me charge de sa nourriture, Plaut. Epid.* 5, 2, 62 ; *de même :* ∼ minutum, *manger de la bouillie, Pers. Sat.* 3, 17.

Pappua, Πάππουα, *Cedren. Procop. B. Vand.* 2, 4, 7 ; *pays en Numidie où était la v.* Medenos ; *semble être le même que le pays nommé* Thambes *chez Ptolém.*

† **pappus,** i, *m.* = πάππος. — I) *vieillard :* « Item significant in Atellanis aliquot pappum senem quod Osci casnar appellant, » *Varr. L. L.* 7, 3, § 30. — *Grand-père :* Pappos aviasque trementes Anteferunt patribus seri, nova cura, nepotes, *Auson. Idyll.* 4, 18.

II) *graines laineuses, couvertes de duvet, de certaines plantes :* « Pappi carduorum flores. Lucretius (3, 387) : Vestem nec plumas avium paposque volantes, » *Fest. p.* 220, *ed. Müll.* Semen ei lanuginis, quam pappon vocant, *Plin.* 21, 16, 57.

III) *plante appelée aussi* erigeron, *seneçon :* Quare eam Callimachus acanthida appellat, alii pappum, *Plin.* 25, 13, 106.

Papremis, Πάπρημις, *Herod.* 2, 59, 165 ; Paprimis, *Steph. Byz.* 527 ; *dans la partie occidentale du Delta en Égypte, peut-être l'ancien nom de* Xois, *lieu principal du*

Papremites nomos, Παπρημίτης νομός, *entre le* Chemmites, *le* Busirites *et le* Saites Nomos, *autrement inconnu.*

păpŭla, æ, *f., dimin., bouton, pustule, vésicule, papule,* « *Cels.* 5, 28, 18. » Ardentes papulæ atque immundus olentia sudor Membra sequebatur, *Virg. Georg.* 3, 564. Lactucæ eruptiones papularum leniunt, *Plin.* 20, 7, 26. Rubentes papulas sanare, *id.* 26, 11, 73. — *Proverbialt :* Papulas observatis alienas obsiti plurimis ulceribus, *vous voyez une paille dans l'œil de votre voisin et ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre (couverts vous-mêmes d'ulcères, vous faites attention aux boutons d'autrui), Senec. Vit. beat.* 27.

păpŭlo, āre, *v. n.* [papula], *se couvrir de boutons, de pustules, Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1 ; 3. 4.

Papus, i, *m.* (= pappus), *surn. rom., Liv.* 20, 36. (*Il est écrit par un seul P, parce que les anciens Romains ne redoublaient aucune consonne.*)

Papyra, *voy.* Papira.

păpȳrācĕus, a, um, *adj.* [papyrus], *de papyrus :* Ellychnium papyraceum, *mèche de papyrus, Plin.* 28, 11, 47. Papyraceæ naves, *id.* 6, 22, 24.

păpȳrĭfer, a, um, *adj.* [papyrus-fero], *qui produit le papyrus :* Papyrifer Nilus, *Ovid. Met.* 15, 753 ; *Trist.* 3, 10, 27.

păpȳrīnus, a, um, *adj.* [papyrus], *relatif au papyrus :* Stilus papyrinus, *poinçon pour écrire sur le papyrus, ou fait de papyrus, Varr. dans Non.* 168, 14.

păpȳrĭo, ōnis, *m.* [papyrus], *lieu où il croît beaucoup de papyrus, Vulg. Exod.* 2, 5.

păpȳrĭus, a, um, *adj.* [papyrus], *de papyrus, de papier :* Fac campum replices Musa papyrium, *Auson. Ep.* 7, 47.

Papyrona, Παπύρωνα, *Jos. Ant.* 14, 4 ; *B. Jud.* 1, 4 ; *lieu en Syrie ou en Arabie.*

† **păpȳrus**, i, *m. et f., et* **păpȳrum**, i, *n.* = πάπυρος *papyrus.* — I) *au propre :* « Papyrum ergo nascitur in palustribus Ægypti, aut quiescentibus Nili aquis, ubi evagatæ stagnant, duo cubita non excedente altitudine gurgitum, brachiali radicis obliquæ crassitudine, triangulis lateribus, decem non amplius cubitorum longitudine in gracilitatem fastigatum, thyrsi modo cacumen includens, semine nullo, aut usu ejus alio, quam floris, ad deos coronandos, » *Plin.* 13, 11, 22. *On en fabriquait des vaisseaux, Plin. ib. ; Lucan.* 4, 135. *Avec l'écorce on faisait des voiles et des cordages :* Satis est papyrum intortum eo illinere, *Cels.* 5, 28, 12 ; *de même. Colum.* 6, 6 ; *Pallad.* 3, 33 ; *des souliers :* Calceos præterea ex papyro textili subligavit, *Mart. Capell.* 2, 28 ; *de même, Tertull. Carm. ad Senat.* 22 ; *des mèches pour les chandelles :* Papyrum candelarum purgatum subtiliter carpis, *Veget. Vet.* 2, 57. — *Sur les vêtement. et le papier, voy. n°* II. — *On employait les racines comme bois, Plin.* 13, 11, 22. *On l'employait aussi pour les buchers, Martial.* 10, 97.

II) *métaph.* — A) *habit d'écorce de papyrus :* Hoc tu Succinctus patria quondam, Crispine, papyro? *Juven.* 4, 24.

B) *papier fait avec l'écorce du papyrus :* Namque oblita modi millesima pagina surgit Omnibus et crescit multa damnosa papyro, *Juven.* 7, 100. Poetæ tenero meo sodali Velim Cæcilio, papyre, dicas Veronam veniat, *Catull.* 35, 1.

păr, păris (*forme access. du fém.* paris, *Atta dans Prisc. p.* 764, *P.* — *Abl.* pari *et* pare, *d'après Charis. p.* 14, *ib. ; Prisc. p.* 763, *ib. ; ce dernier est poet.* — *Gen. plur. ordin.* parium ; parum, *d'après Plin. dans Charis. p.* 110, *P.*) *égal, pareil sous le rapport de certaines qualités.*

I) *au propre., adjectivt :* « Par est, quod in omnes æquabile est », *il y a égalité, quand tous ont le même droit, Cic. Invent.* 2, 22. Erit rebus ipsis par et æqualis ratio, *le style marchera toujours de pair avec le sujet, id. Or.* 36. Æquo et pari jure cum civibus vivere, *vivre avec ses concitoyens sur le pied d'une parfaite égalité, id. Off.* 1, 34. Vita beata... par et similis deorum, *la vie heureuse est égale et semblable à celle des dieux, id. N. D.* 2, 61. Est finitimus oratori poeta, multis ornandi generibus socius ac pæne par, *le poete se rapproche beaucoup de l'orateur : tous deux ont à leur disposition la même variété d'ornements, id. De Or.* 1, 16. Pariatque eadem in laude aliquem ponere, *attribuer à qqn un mérite égal, en faire exactement le même cas, id. Mur.* 9. Intelliges de hoc judicium meum et horum par et unum fuisse, *id. Sull.* 2. Pares in amore atque æquales, *id. Læl.* 9. Libertate esse parem ceteris, *être l'égal des autres quant à la liberté, id. Phil.* 1, 34. Verbum Latinum (voluptas) par Græco (ἡδονή) et idem valens, *le mot latin (voluptas) correspond exactement et équivaut au grec (ἡδονή), id. Fin.* 2, 4. Pares ejusdem generis munitiones, *fortifications de même figure, Cæs. B. G.* 7, 74. Similia omnia magis visa hominibus, quam paria, *on trouva (dans tout ce triomphe) plus de ressemblance apparente que de parité réelle (avec celui de, etc.), Liv* 45, 43. Quos (affectus) numquam deprimere possit, nisi pares illis similesque opposuerit, *sans leur en opposer de semblables, Senec. de Vit. b.* 1, 19, *et autres sembl.* Quod in re pari valet, valeat in hac, quæ par est... valeat æquitas, quæ paribus in causis paria jura desiderat, *ce qui est prouvé pour une chose, l'est aussi pour toute chose pareille... ici est applicable le principe de l'équité qui veut des droits égaux sur des choses égales, Cic. Top.* 4, 23. Quum lex sit civilis societatis vinculum, jus autem, legis æquale; quo jure societas civium teneri potest, quum par non sit conditio civium? Si enim pecunias æquari non placet ; si ingenia omnia paria esse non possunt : jura certe paria debent esse eorum inter se, qui sunt cives in eadem re publica, *puisque la loi est le lien de la société civile et que le droit donné par la loi est le même pour tous, il n'y a plus de droits ni de règles dans une société dont les membres ne sont pas égaux. Si l'on ne veut point admettre l'égalité des fortunes, s'il faut avouer que celle des esprits est impossible, au moins doit-on établir l'égalité des droits entre tous les citoyens d'une même république, Cic. Rep.* 1, 32. Necesse est eam esse naturam, ut omnia omnibus paribus paria respondeant. Hanc ἰσονομίαν appellat Epicurus, id est æquabilem tributionem, *id. N. D.* 1, 19, 50. Quod ita scribis : « pro mutuo inter nos animo », quid tu existimes esse in amicitia mutuum, nescio : equidem hoc arbitror, quum par voluntas accipitur et redditur, *id. Fam.* 5, 2, 3. Legionem Cæsar passibus CC ab eo tumulo constituit : item equites Ariovisti pari intervallo constituerat, *Cæs. B. G.* 1, 43. Hi (equites), dum pari certamine res geri potuit, magnum hostium numerum pauci sustinuere, *tant que la lutte eut lieu entre égaux, c.-à-d. cavaliers contre cavaliers, id. B. C.* 1, 51. — *Poét. avec le génitif respectif ou l'infinitif :* Ætatis mentisque pares, *égaux pour l'âge et pour l'esprit, Sil.* 4, 370. Et cantare pares et respondere parati, *tous deux égaux dans l'art de chanter et de répondre aux chants, Virg. Ecl.* 7, 5. — β) *le nom du terme de la comparaison se met ordin. au datif :* Cratippus familiaris noster, quem ego parem summis Peripateticis judico, *Cratippe, notre ami, que je considère comme égal ou comparable aux plus fameux Peripatéticiens, Cic. Divin.* 1, 3, 5. In his omnibus natu minimus ingenio et diligentia et religione par iis, quos antea commemoravi, *id.*

Cluent. 38, 107. Omni illi et virtute et laude par, *son égal en vertu et en gloire*, *id. Planc.* 11, 27. Excitandus nobis erit ab inferis C. Marius, qui Induciomaro isti par in belligerando esse possit, *id. Fontej.* 12, 26. — *Au superl.* : QVOIVS FORMA VIR TVTEI PARISVMA FVIT, *inscrip. du tombeau des Scipions ; voy. en tête de ce dict.* Parissumi estis ibus, *Plaut. Curc.* 4, 2, 20. — γ) *avec le génitif* (*auquel cas* par *est pris comme substantif ; raremt de cette façon, mais très-class.*) : Ei erat hospes, par illius, Siculus, senex Scelestus, *etc.*, *chez ce vilain homme logeait en qualité de parasite, un Sicilien, vieux scélérat comme lui* (*qui est son pareil*), *Plaut. Rud. prol.* 49. Facio injuriam fortissimo viro mortuo, qui illum, cujus paucos pares hæc civitas tulit, cum hac importuna belua conferam, *de comparer avec une brute de cette espèce un homme comme cette ville en a produits peu de semblables* (*d'aussi grands*), *Cic. Pis.* 4. Quem metuis par hujus erat, *Lucan.* 10, 382. Ubique eum parem sui invenies, *vous le trouverez toujours égal à lui-même*, *Front. Ep. ad amic.* 1, 6. — δ) *avec l'abl.* (*très-rare dans cette construction et n'est pas dans Cicéron*) : Scalas pares mœnium altitudine, *échelles de la hauteur des murs*, *Sall. Hist. Fragm. ap. Arus. Mess. p.* 252 *ed. Lindem.* In qua par facies nobilitate sua, *Ovid. Fast.* 6, 804. — ε) *avec* cum (*très-class.*) : Non præcipuam, sed parem cum ceteris fortunæ conditionem subire, *mais égale à celle des autres*, *Cic. Rep.* 1, 4. Ut enim cetera paria Tuberoni cum Varo fuissent... hoc certe præcipuum Tuberonis fuit quod, *etc.*, *id. Leg.* 9, 27. Quem tu parem cum liberis tuis regnique participem fecisti, *dont tu as fait l'égal de tes enfants, que tu as mis sur la même ligne*, *Sall. Jug.* 14, 9 (*cité aussi par Arus. Mess. p.* 253, *ed. Lindem. Mais dans Cic. Phil.* 1, 14, 34, *il faut lire* parem ceteris.) — ζ) *avec* inter se : Omitto reliquos (reges Romanos) : sunt enim omnes pares inter se præter Superbum, *Cic. Parad.* 1, 2, 11. Præclaras duas artes constitueres atque inter se pares et ejusdem socias dignitatis, *id. De Or.* 1, 55, 236. — η) *avec* et, atque (ac) (*très-class.*) : Quum par habetur honos summis et infimis, *quand on met sur la même ligne les plus grands hommes et la lie du peuple*, *Cic. Rep.* 1, 34. Omnia fuisse in Themistocle paria et Coriolano, *dans Thémistocle et Coriolan tout fut semblable, entre eux la ressemblance est parfaite*, *id. Brut.* 11, 43. — Quos postea in parem juris libertatisque conditionem atque ipsi erant, receperunt, *auxquels ils reconnurent dans la suite les mêmes droits et la même liberté qu'à eux-mêmes*, *Cæs. B. G.* 1, 28 ; *de même avec* atque, *id. ib.* 5, 13, 2. — Si parem sapientiam hic habet ac formam, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 36. Neque mihi par ratio cum Lucilio est ac tecum fuit, *l'affaire n'est pas aussi facile avec Lucilius qu'elle l'était avec vous*, *Cic. N. D.* 3, 1, 3. — In quo offensæ minimum, gratia par, ac si prope adessemus, *Sall. Jug.* 102, 7.

B) *particul.* — 1°) *comparable à, égal à, qui égale, qui peut soutenir la comparaison* : Sese (Germanos) unis Suevis concedere, quibus ne dii quidem immortales pares esse possint, *qu'ils ne le cédaient qu'aux Suèves, que les dieux immortels eux-mêmes ne pourraient égaler*, *Cæs. B. G.* 4, 7, *fin.* ; *de même* : Qui pares esse nostro exercitu (*dat.*) non potuerint, *qui n'ont pu égaler notre armée*, *id. ib.* 1, 40, 7 ; *cf.* : Ille, quod neque se parem armis existimabat, et, *etc.*, *Sall. Jug.* 20, 5. Habebo, Q. Fabi, parem, quem das, Hannibalem, *l'adversaire que tu m'opposes*, *Liv.* 28, 44. Ope Palladis Tydidem Superis parem, *le fils de Tydée égal aux dieux avec le secours de Pallas*, *Hor. Od.* 1, 6, 15. In ea (solitudine) mihi omnis sermo est cum literis. Eum tamen interpellat fletus ; cui repugno, quoad possum, sed adhuc pares non sumus, *mais nous ne sommes pas encore de force égale* (*je ne suis pas de force à lutter*), *Cic. Att.* 12, 15. Exime hunc mihi scrupulum, cui par esse non possum, *débarrasse-moi de ce scrupule que je ne puis surmonter*, *Plin. Ep.* 3, 17.

2°) *de même nature, de même âge, de même qualité, de même espèce, pareil* : Ne fidos inter amicos Sit qui dicta foras eliminet, ut coeat par Jungaturque pari, *qu'aucun indiscret ne divulgue les confidences de l'amitié, et que la société soit bien assortie*, *Hor. Ep.* 1, 5, 25. Si qua voles apte nubere, nube pari, *si tu veux être convenablement mariée, épouse ton pareil*, *Ovid. Her.* 9, 32. Et infans cum paribus inquinata sum et subinde prodeuntibus annis, majoribus me pueris applicui, *avec des enfants de mon âge*, *Petron. Sat.* 25, 5. — *Poét. en parl. de deux frères jumeaux, pour le terme ordinaire* Gemini : Actoridæ pares, = συμφυεῖς, *Ovid. Met.* 8, 307. — *Proverbialt* : Sæpe interfui querelis æqualium meorum, pares autem vetere proverbio cum paribus facillime congregantur, *qui se ressemble s'assemble volontiers*, *Cic. de Senect.* 3.

3°) par est, *il est convenable, juste, bien adapté.* — α) *avec une propos. infinitive pour sujet* (*très-class.*) : Par est primum ipsum esse virum bonum, tum alterum similem sui quærere, *il convient que nous commencions par être hommes de bien, et qu'ensuite nous cherchions qui nous ressemble*, *Cic. Læl.* 22. Sic par est agere cum civibus, *c'est ainsi qu'il faut se conduire avec des concitoyens*, *id. Off.* 2, 23, 83. Dubitans, quid me facere par sit, *incertain sur ce qu'il faut que je fasse*, *id. Att.* 9, 9, 2. Tu vero, quicquid erit, quod me scire par sit, statim, *id. ib.* 15, 17, *fin.* Quibus (ornamentis) fretum ad consulatus petitionem aggredi par est, *par quels genres de mérite il est juste d'appuyer ses prétentions au consulat*, *id. Mur.* 7, 15. Quod equiti Romano præmium dari par fuisset, *id. Rabir. perd.* 11, 31 ; *cf.* : Ex quo intelligi par est, eos qui, *etc.*, *par où l'on doit comprendre que, etc.*, *id. Leg.* 2, 5, 11. — β) ut par est (erat, *etc.*) (*également classique*), *comme il convient, convenait, etc.* : Casum prœlii nemo nostrum erat quin timeret : sed ita, ut constantibus hominibus par erat, non aperte, *mais sans en rien manifester, comme il convenait à des hommes de cœur*, *Cic. Divin.* 2, 55, 114. Statim, ut par fuit, jussu ejus, homines qui fuerant nominati, comprehensi sunt, *id. Verr.* 2, 5, 4, *fin.* — * γ) *suivi de* ut : Non par videtur neque sit consentaneum... Præsentibus illis pædagogus ut siet, *il n'est ni convenable ni décent que, etc.*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 31.

4°) par pari respondere *ou* referre, *rendre la pareille, traiter de la même façon, reconnaître les procédés de qqn par des procédés semblables* : Par pari respondet, *Plaut. Truc.* 5, 47 ; *cf.* : Habes ad omnia, non, ut postulasti, χρύσεα χαλκείων, sed paria paribus respondimus, *Cic. Att.* 6, 1, 23, *et* : Provide, si cui quid debetur, ut sit unde par pari respondeatur, *Att. ib.* 16, 7, 6. — Par pari referto, quod eam mordeat, *Ter. Eun.* 3, 1, 55.

5°) paria facere, *égaliser les choses, balancer les comptes, se mettre quitte à quitte* (*postér. à Auguste*) : Negotiatio curam villici avocat, nec umquam patitur eum cum rationibus domini paria facere : sed ubi æris numeratio exigitur, rem pro numis ostendit, *ce commerce empêche le métayer de donner son attention aux affaires de son maître, et l'empêche de mettre dans les comptes l'exactitude nécessaire*, *Colum.* 1, 8, 13 ; 11, 1, 24. — β) *au fig.* : Quum aliter beneficium detur, aliter reddatur, paria facere difficile est, *il est difficile de rendre la pareille, de payer de la même monnaie*, *Senec. Benef.* 3, 9. Denique dabit pœnas : non est quod cum illo paria faciamus, *cet homme n'échappera pas au châtiment : nous n'avons que faire de régler nos comptes avec lui*, *id. de Ira*, 3, 25. Sic itaque formemus animum, tamquam ad extrema ventum sit : nihil differamus, quotidie cum vita paria faciamus, *de régler nos comptes avec la vie*, *id. Ep.* 101. Nascuntur et alio modo terræ ac repente in alio mari emergunt velut paria secum faciente natura, quæque hauserit hiatus alio loco reddente, *comme si la nature faisait compensation*, *Plin.* 2, 86, 88. — *On dit de même* : Parem rationem facere : Poteram tecum et hac Mæcenatis sententia parem facere rationem, *Senec. Ep.* 19, *fin.*

6°) ludere par impar, *jouer à pair ou non*, *Hor. Sat.* 2, 3, 248 ; *August. dans Suet. Aug.* 71, *fin.*

7°) ex pari, *de pair, sur la même ligne, sur le pied de l'égalité, de la même manière, pareillement* (*postér. à Auguste*) : Sapiens cum diis ex pari vivit, *Senec. Ep.* 59, *med.*

II) *métaph., comme substantif,* par, paris, *n.*, *paire, couple* : Gladiatorum par nobilissimum, *les deux gladiateurs les plus célèbres* (*la paire, le couple de gladiateurs*) *Cic. Opt. gen. or.* 6, 17. Ecce tibi geminum in scelere par, inusitatum, inauditum, ferum, barbarum, *voilà que deux hommes se sont rencontrés, que dis-je ? deux monstres d'une barbarie, d'une férocité incroyable, inouïe*, *id. Phil.* 11, 1, 2. Par columbarum, *une paire de colombes*, *Ovid. Met.* 13, 833. Par mularum, *une paire de mules*, *Gaj. Inst.* 3, 212. Par oculorum, *les deux yeux*, *Suet. Rhet.* 5. Ex omnibus seculis vix tria aut quatuor nominantur paria amicorum, *trois ou quatre paires d'amis*, *Cic. Læl.* 4. Scyphorum paria complura Verri data esse, *id. Verr.* 2, 2, 19. Paria (gladiatorum) ordinaria et postulaticia, *Senec. Ep.* 7. Qui quatuor pocula oleaginea habebat, ita legavit : Pocula oleaginea paria duo. Respondi unum par legatum esse, quia non ita esset : Bina paria, neque ita : Poculorum paria duo, *Labeo, Dig.* 32, 1, 30.

Adv. pariter, *d'une manière égale, également, pareillement, de la même manière.* — A) *en génér.* : Dispartiantur patris bona pariter, *que les biens du père soient partagés également*, *Afran. dans Non.* 375, 1. Ut nostra in amicos benevolentia illorum erga nos benevolentiæ pariter æqualiterque respondeat, *pour que notre bienveillance envers nos amis réponde exactement à celle qu'ils nous témoignent*, *Cic. Læl.* 16. Lætamur amicorum lætitia æque atque nostra, et pariter dolemus angoribus, *nous nous réjouissons du bonheur de nos amis comme s'il nous était personnel, et nous souffrons comme eux de leur douleur*, *id. Fin.* 1, 20. Caritate non pariter omnes egemus, *id. Off.* 2, 8. Ut pariter extrema terminentur eundemque referant in cadendo sonum, *que les désinences sont les mêmes et que les phrases se terminent par une cadence uniforme*, *id. Or.* 12. Nunc conde ferrum et linguam pariter futilem, *Phædr.* 5, 2. Nariumque item et gustandi et pariter tangendi magna judicia sunt, *Cic. N. D.* 2, 58, 146. ~ β) *avec* cum : Siculi mecum pariter moleste ferent, *seront affligés comme moi*, *Cic. Verr.* 2, 5, 67. Ne quid impediare, quin ad hanc utilitatem pariter nobiscum progredi possis, *Auct. Herenn.* 3, 1, *fin.* — γ) *avec* ut, atque (ac) : Is ex se hunc reliquit filium pariter moratum, ut pater avusque hujus fuit, *il a laissé ce fils qui est, du côté des mœurs, tout le portrait de son père et de son aïeul*, *Plaut. Aul. prol.* 21. Pariter hoc fit, atque ut alia facta sunt, *id. Amph.* 4, 1, 11. Qui videt domi tuæ pariter accusatorum atque judicum consociatos greges, *Cic. Parad.* 6, 2. Vultu pariter atque animo varius, *changeant de contenance comme de résolution*, *Sall. Jug.* 113. Pariter ac si hostis adesset, *id. ib.* 46. — δ) *avec le dat.* : Tantum terroris omnibus gentibus injecerunt, ut quas adissent quasque non adissent, pariter ultimæ propinquis, imperio parerent, *les nations les plus éloignées comme les plus proches*, *Liv.* 38, 16. — * ε) *suivi de* qualis : Pariter suades, qualis es, *tes conseils te ressemblent*, *Plaut. Rud.* 3, 6, 37.

B) *particul.* — 1°) *comme* simul, *pour exprimer la simultanéité, la concomitance : en même temps, à la fois ; ensemble, de compagnie, de front, avec* : Eodem tempore duobus præterea locis pugnatum est ; nam plura castella Pompeius pariter, distinendæ manus causa, tentaverat, *plusieurs places en même temps*, *Cæs. B. C.* 3, 52 ; *cf.* : Plura simul invadimus, si aut tam infirma sunt, ut pariter impelli possint, aut, *etc.*, *Quintil. Inst.* 5, 13, 11 ; *de même* : ~ multos invadere, *se jeter sur plusieurs à la fois*, *id. ib.* 5, 7, 5. Latina subsequi debent et cito pariter ire, *id. ib.* 1, 1, 14. Quum pariter inventio rerum, electio verborum, *etc.*... desiderentur, *l'invention des choses en même temps que le choix des mots*, *id. ib.* 1, 12, 4. — β) *avec* cum (*c'est ainsi qu'il est ordin. construit dans Cicéron*) : Conchyliis omnibus contingere, ut cum luna pariter crescant pariterque decrescant, *croître et décroître en même temps que la lune*, *Cic. Divin.* 2, 14, 33 ; *cf.* : Ut ille, qui hæc non vidit, et vixisse cum re publica pariter, et cum illa simul exstinctus esse videatur, *paraît avoir vécu et être mort avec la république*, *id. de Or.* 3, 3, 10. Studia doctrinæ, quæ prudentibus et bene institutis pariter cum ætate crescunt, *id. de Senect.* 14, *fin.* Pariter cum vita sensus amittitur, *on perd le sentiment avec la vie*, *id. Tusc.* 1, 11, 24. Equites pariter cum occasu solis expeditos educit, *Sall. Jug.* 68, 2. — γ) *avec* et, atque, que : Pariter præcepta vocandi Tradit et ignotas humeris accommodat alas, *Ovid. Met.* 8, 208. Inventionem et dispositionem pariter exercent, *ils s'exercent tout à la fois à l'invention et à la disposition*, *Quintil. Inst.* 10, 5, 14. Pariter et habitus et nomina edocebuntur, *id. ib.* 1, 1, 25. Quibus mens pariter atque oratio insurgat, *id. ib.* 12, 2, 28. Seriis jocisque pariter accommodato, *id. ib.* 6, 3, 110. — β) *avec le datif* (*poét.*) : Rhodopeia conjux Ulta manu thalamos pariterque epulata marito, *Stat. Theb.* 5, 122. Pariterque favillis Durescit glacies, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 165.

2°) *pour donner plus de vivacité à l'expression on redouble cet adverbe* : pariter... pariter (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Hanc pariter vidit, pariter Calydonius heros Optavit, *le héros calydonien ne l'eut pas plus tôt vue qu'il l'aima*, *Ovid. Met.* 8, 324. Absens pariter ægrum, pariter decessisse cognovi, *j'ai appris en même temps sa maladie et sa mort*, *Plin. Ep.* 8, 23, *fin.*

para, æ, *f.*, *comme* parra, *nom d'un oiseau ; voy.* parra. — *C'est aussi un surn. rom. masculin*, *Inscr. ap. Asquini sull' Ant. Pago degli Arusn. p.* 18.

Parabali, Παράβαλοι, *Ptol.* ; *v. de l'Inde, sur la rive du Gange, entre* Binagara *et* Sydrus.

Parabeste, es, *f., v. d'Asie, dans l'Arachosie, Plin.* 6, 23 (*où l'édit. Elzev. porte* per Abesten.

părābĭlis, e, *adj.* [paro], *qu'on se procure aisément ou à peu de frais, de facile acquisition* (*très-class.*) : Ne naturales quidem (cupiditates) multa desiderant, propterea quod ipsa natura divitias, quibus contenta sit, et parabiles et terminatas habet, *parce que les biens dont elle se contente, sont bornés et de facile acquisition, Cic. Fin.* 1, 13, *fin.; cf.:* ∼ divitiæ naturæ, *id. Tusc.* 5, 33, 93. Namque parabilem amo venerem facilemque, *Hor. Sat.* 1, 2, 119. ∼ cultus (corporis), *Curt.* 3, 5. Quemadmodum delicatas res desiderare luxuriæ est : ita usitatas et non magno parabiles fugere dementiæ est, *Senec. Ep.* 5, *med.*

† **părăbŏla,** æ, *et* **părăbŏlē,** es, *f.* = παραβολή, *comparaison, similitude, parabole.* — I) *au propre :* In omni parabole aut præcedit similitudo, res sequitur; aut præcedit res, similitudo sequitur, *dans toute espèce de parabole, ou la similitude précède et la chose suit, ou bien la chose précède et la similitude suit, Quintil. Inst.* 8, 3, 77. Adhibetur similitudo interim palam, interim inseri solet parabolæ, *id. ib.* 6, 3, 59. Qui simpliciter et demonstrandæ rei causa eloquebantur, parabolis referti sunt : quas existimo necessarias, non ex eadem causa, qua poetis, sed ut imbecillitatis nostræ adminicula sint, et ut discentem et audientem in rem præsentem adducant, *Senec. Ep.* 59.

II) *métaph., dans la latinité ecclésiastique, récit en paraboles, en allégorie, parabole, Tertull. adv. Marc.* 3, 5; *August. Quæst. Evang.* 2, 45, *et beauc. d'autres.*

părăbŏlānus, i, *m.* [parabolus, *proprt, brave, téméraire*], *parabolain, infirmier, particul. dans les maladies contagieuses :* Parabolanos, qui ad curanda debilium ægra corpora deputantur, sexcentos constitui præcepimus, *Cod. Justin.* 1, 3, 18; *cf. Cod. Theod.* 16, 2, 42 *et* 43.

părăbŏlĭce, *adv.* [parabole], *figurément, allégoriquement :* Parabolice sed figurate dictare aliquid, *Sidon. Ep.* 5, 17.

† **părăbŏlus,** i, *m.* = παράβολος, *homme téméraire, celui qui affronte un danger, qui s'y expose de gaieté de cœur, par ex. un bestiaire :* Crudeli bestiæ artifex parabolus pugnet, *Cassiod. Hist. trip.* 11, 17.

Paracanda, *voy.* Maracanda.

† **părăcentērĭum,** ii, *n.* = παρακεντήριον, *instrument de chirurgie dont on se servait pour faire l'opération appelée paracentèse :* Paracenterium inter tunicas oculares subjicito, *Veget. Vet.* 2, 18. (*autre leçon :* paracenteterium).

† **părăcentēsis,** is, *f.* = παρακέντησις, *t. de chir., paracentèse, ponction, incision, opération de la cataracte :* Anagallidis succus pupillas dilatat : et ideo hoc inunguntur ante, quibus paracentesis fit, *Plin.* 25, 13, 92; *de même, Cœl. Aurel. Tard.* 3, 8. ∼ thoracis; ∼ abdominis, *L. M.*

Parachana, Παράχανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie, entre* Caberasa *et* Arsacia.

† **părăchărăctes,** æ, *m.* = παραχαράκτης, *faux monnayeur, Cod. Theod.* 9, 21, 9.

părachăraxĭmus, a, um, *adj.* [παραχαράκτης], *relatif à la fausse monnaie, qui porte une empreinte fausse, de mauvais aloi; syn. d'*adulterinus : Tamquam adulterina nomismata et parachăraxima reprobemus, utpote quæ falsam imaginem regis, non legitime signatam, contineant, *Cassian. Colat.* 1, 20.

Parachelōis, ĭdis *et* ĭdos, *f.*, Παραχελωΐς, *ville de Thessalie, sur l'Achélous, Liv.* 39, 26.

Paracheloitæ, Παραχελωῖται, *deux peuplades de Thessalie sur l'*Achelous, *près de* Malia; *une branche des Étoliens sur le même fl.; Steph. Byz. transporte un de ces peuples dans la* Phthiotis, *en Macédoine, parce qu'il étend beaucoup les frontières de ce pays.*

Parachoathras, Παραχοάθρας, *Strabo,* 11 ; *un rameau méridional du Taurus, qui, près des monts Ararat en Arménie, se sépare de celui du N.; auj. Alwend.*

† **părăclētus** (*avec ĕ bref, Prudent. Cath.* 5, 160; περὶ Στεφ. 10, 430) (*se trouve aussi écrit* paraclĭtus), i *m.* = παράκλητος. — I) *soutien, protecteur, maître* (*qui enseigne*), *consolateur, le Paraclet, le St-Esprit, Tertull. Virg. vel.* 1; *Anim.* 55; *Resurr. carn. f.* — II) *un des Éons de l'hérésiarque Valentinus, Tertull. adv. Valent.* 8.

părăcȳnanchē, ēs, *f.* = παρακυνάγχη, *nom d'une maladie de la bouche, que décrit Cœl. Aur. Acut.* 3, 1.

†† **părăda,** æ, *f.* [*peut-être mot celtique*], *tenture dressée sur une barque pour la préserver des rayons du soleil :* Puppe citus propera sinuosaque lintea veli Pande : Medullini te feret aura noti Expositum subter paradas lectoque jacentem, *Auson. Ep.* 5, 25; *de même, Sidon. Ep.* 8, 12.

Parada, *Hirtius, B. Afr.*, 87; Phara, Φάρα, *Strabo,* 17; *v. de la prov.* Africa, *dans la contrée des monts Zowan.*

Paradabathra, Παραδάβαθρα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem.

† **părădĭastŏlē,** ēs, *f.* = παραδιαστολή, *paradiastole, fig. de rhét. qui consiste à comparer entre elles et à différencier deux choses en apparence semblables* (*en bon latin* distinctio), *Rutil. Lup. de Fig. sent.* 1, 4; *Rufin.* § 20 (*dans Quintil. Inst.* 9, 3, 65, *il est écrit en grec*).

† **părădigma,** ătis, *n.* = παράδειγμα, *en t. de gramm. et de rhét., paradigme, exemple, Charis. p.* 248, *P.; Diomed. p.* 460, *ib.; Donat. de Trop. p.* 1779, *ib., et beaucoup d'autres.* Paradigmate Platonico plenius, *Tertull. Anim.* 43.

părădigmătĭcus, a, um, = παραδειγματικός, *exemplaire, qui fournit un exemple, sert d'exemple :* ∼ forma enthymematon, *C. Jul. Vict. Art. rhet.* 11, *p.* 67, *ed. Maj.*

părădīsĭăcus, a, um, *adj.* [paradisus], *du paradis :* Paradisiacæ rosæ, *Venant. Carm.* 6, 8, 1. Paradisiaca sedes, *le paradis, Alc.* 1, 298.

părădīsĭcŏla, æ, *m. et f.* [paradisus-colo], *habitant du paradis, céleste, c.-à-d. du ciel :* Et paradisicolæ post ulcera dira beato, *Prudent. Hamart.* 936.

† **părădīsus,** i, *m.* = παράδεισος, *mot d'origine persane, parc à bêtes, enclos où l'on garde des animaux.* — I) *au propre :* « Vivaria quæ nunc vulgus, quos παραδείσους Græci appellant, » *les parcs à bêtes* (leporaria), *que l'on appelle communément* vivaria, *et que les Grecs appellent des « paradis », Gell.* 2, 20, 4. Conscripta sunt verba ejus, quæ habuit in paradiso, hoc est in viridario suo, *August. Serm.* 343, *n°* 1. — II) *métaph.* A) *le paradis terrestre, séjour des premiers hommes :* Memento semper, quod paradisi colonum de possessione sua mulier ejecerit, *souviens-toi toujours que la femme a chassé l'hôte du paradis de sa possession, Hieron. Ep.* 52, *n°* 5. Plantatus paradisus in Eden, *id. ib.* 69, *n.* 6. — *De là* B) *métaph. le paradis céleste, le ciel, séjour des bienheureux :* Si paradisum nominemus, locum divinæ amœnitatis recipiendis sanctorum spiritibus destinatum, maceria quadam igneæ illius zonæ a notitia orbis communis segregatum, Elysii campi fidem occupaverunt, *Tertull. Apol.* 47; *de même, id. Carm. de Judic. Dom.* 195.

Paradisus, Παράδεισος, *Plin.* 5, 23; *Ptol.; Steph. Byz.* 527; *v. de la Cœlé-Syrie, près du Liban; dans Diod.* 18, 39, Triparadisus, Τριπαράδεισος.

† **Paradisus,** *Plin.* 5, 27; *fl. de Cilicie.*

Paradisus, *Steph. Byz. l. c., bourg de Sicile.*

Părădŏtus, i, *m.* (παράδοτος, = traditus), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 250, 3.

părădoxus, a, um, *adj.* = παράδοξος, *étrange, étonnant, qui est contre l'opinion, contre l'attente* (*ne se trouve que substantivt*). — I) paradoxus, i, *m., celui qui, dans la lutte et au pancrace, est vainqueur contre l'attente des spectateurs; en grec, ordinairt* παραδοξονίκης (*latin des bas temps*) : « Tametsi quidam parum diligenter Græce loquentes, paradoxa pro his, quæ sunt bonæ opinionis accipiunt : unde vulgo etiam Olympionicas et ceteros victores sacrorum certaminum paradoxos vocant, magis consuetudine, quam ratione ducti », *August. Princip. rhet. n°* 9. *On donnait aussi aux mimes, aux acteurs mimiques, le nom de* paradoxi : Siparium velum est, sub quo latent paradoxi, cum in scenam prodeunt, *Vet. Schol. ad Juvenal.* 8, 184. — II) paradoxum *ou* -on, i, *n.* A) *fig. de rhét., suspension, phrase suspendue :* « Paradoxon, sive hypomone, sustentatio vel inopinatum. Hoc schema suspendit sensum : deinde subjicit aliquid eo, contra exspectationem auditoris, sive magnum sive minus; et ideo sustentatio vel inopinatum dicitur, » *Rufin. de Fig. sentent.* § 34. — B) *au pluriel* paradoxa, ōrum, *n.*, παράδοξα, *propositions paradoxales, paradoxes, principes en apparence contraires à la raison :* Hæc παράδοξα illi, nos admirabilia dicamus, *Cic. Fin.* 4, 27; *cf.* : (Illa) mirabilia Stoicorum quæ παράδοξα nominantur, *id. Acad.* 2, 44, 136, *et :* Quæ quia sunt admirabilia contraque opinionem omnium, ab ipsis (Stoicis) etiam παράδοξα appellantur, tentare volui, *etc., id. Parad. proœm.*

† **părænĕsis,** is, *f.* = παραίνεσις, *avertissement, avis, prescription :* Per ordinem parænescon, hoc est præceptionum, per triduum disputavit, *Vulcat. Avid. Cass.* 3.

Paræpaphitis, *district dans la* Carmania, *autour de la v. de* Carmana (*Khirman*).

Paræsus, Πάραισος, *Herodian. dans Steph. Byz.* 527; *v. de l'île de Crète.*

Parætacæ, Παραιτάκαι, *Strabo,* 16; *Diod.* 19, 34; *Arrian.* 3, 19, *et* Parætaceni, Παραιτακηνοί, *Herod.* 1, 101; *Strabo; Plin.* 6, 26; *peuple de Perse sur le revers des montagnes qui separent la Perse et la Médie. La contrée qu'ils habitent s'appelle*

Părætacēne, ēs, *f.*, Παραιτακήνη, *la Parétacène, province de la Perse :* Ad eam pervenit Sagrus mons ex Armenia inter Medos Adiabenosque veniens, supra Parætacenen et Persidem, *Plin.* 6, 27, 31; *de même, Curt.* 5, 13. — II) *De là* Părætacæ, ārum, *m.*, Παραιτάκαι, *les Parétaces, Nep. Eum.* 8; *on les appelle aussi* Parætaceni, *en grec* Παραιτακηνοί, *Plin.* 6, 26, 29.

Parætacene, *Plin.* 6, 27; *Ptol.; chez Steph. Byz.*, 527, *il est fait mention dans cette contrée d'une ville de* Parætaca, Παραίτακα.

Părætŏnĭum, ii, *n.*, Παραιτόνιον, *ville fortifiée du nord de l'Afrique, entre l'Égypte et les Syrtes, avec un port, Plin.* 5, 5, 5; *Ovid. Am.* 2, 13, 7; *Met.* 9, 773. — II) *De là* Părætŏnius, a, um, *adj., de Parétonium, parétonien :* Parætonius portus, *Mela,* 1, 8, 2. — *Substantivt :* Parætonium, ii, *n., sorte de craie fine et pure qui se trouvait près de Parétonium, blanc parétonien, Plin.* 35, 6, 18; 33, 5, 27; *Vitr.* 7, 7. — B) *métaph., d'Égypte, d'Afrique :* Parætonius Nilus, *Stat. Theb.* 5, 12. Parætonia urbs, *c.-à-d. Alexandrie, Lucan.* 10, 9. ∼ litus, *le rivage egyptien, Claudian. B. Gild.* 160. Parætonius serpens, *serpent d'Afrique, Sil.* 17, 450.

Parætonium, Παραιτόνιον, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 44; *Strabo,* 17; *Mela,* 1, 8; *Plin.* 5, 5; *Ptol.; Itin. Ant.* 72; *Hierocl.* 733; *Steph. Byz.* 527, *etc. : v. fortifiée de la Libye égyptienne avec un port; aussi* Ammonia, *selon Strabon et Steph.; voy. ce mot.*

†† **părăgauda,** æ, *et* **părăgaudis,** is, *f., bordure brodée sur un vêtement.* — I) *au propre :* Nemo vir auratas habeat aut in tunicis aut in lineis paragaudas, *Cod. Justin.* 11, 8, 2. — II) *métaph., habit orné d'une bordure, paragaude :* Interulas paragaudas duas, *Valerian. dans Vopisc. Prob.* 4. Paragaudem triuncem unam, *id. ap. Trebell. Claud.* 17.

Paragenitæ, *Plin.* 4, 6; *peuple du Péloponnèse dans l'Achaïe.*

† **părăgōge,** es, *f.* = παραγωγή, *en t. de gramm., allongement d'un mot, addition de syllabes* (*par ex.* facio, facesso), *Charis. p.* 226; *P.; Diomed. p.* 309, *ib.*

† **părăgōgĭa,** orum, *n.* = παραγώγια, *conduites d'eau, aqueducs, Cod. Justin.* 11, 42, 10.

Paragon, Παραγών, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 21, 23; Paragoniticus sin., Παραγονιτικός, *Ptol.; golfe sur la côte de la Caramanie, depuis le cap* Carpella, *jusqu'au cap* Alambater.

părēgŏrĭcus, a, um, = παρηγορικός, *qui a la vertu de calmer, d'adoucir, calmant, adoucissant, Theod. Priscian.* 1, 15, *ante med.*

† **părăgramma,** ătis, *n.* = παράγραμμα, *faute de copiste :* Si paragrammata repereris, vel minus aliqua descripta sunt, quæ sensus legentis impediant, non mihi debes imputare, sed tuis et imperitiæ notariorum, *etc., Hieron. Ep.* 71, *n°* 5.

părăgrăphus, i, *m. et f.*, παράγραφος, *paragraphe, signe d'écriture en forme de* Γ, *destiné à séparer les choses distinctes dans le discours, Isid. Orig.* 1, 21.

Paralais, Παραλαΐς, *Ptol.;* Parlaos, *Not. Episcop.; v. de Lycaonie, à 2 milles à l'E. d'*Iconium.

Paralatæ, Παραλάται, *Herod.* 4, 6; *peuple scythe, probabl. le même qu'Hérodote appelle aussi du nom de Scythes royaux.*

Paralia, Παραλία, *Arrian.; Ptol.; contrée de l'*India intra Gangem, *dans la prov.* Limyrica; *auj. dépendant du Malabar.*

Paralia, *Steph. Byz.* 527; *dans l'Attique, sans doute; i. q.* Paralos, Πάραλος, *Thuc.* 2, 55; *bande de terre sur le littoral de l'Attique depuis le cap* Sunium *jusqu'à Athènes.* — *Hab.* Paralii, *Thuc.* 3, 92.

† **Părălīpŏmĕna,** ōrum, *n.* = τὰ παραλειπόμενα (*ce qui est laissé de côté, ce qui n'est point admis dans le nombre*), *les Paralipomènes, c.-à-d. les livres de chroniques dans la Bible, Hieron. Ep.* 53, *n°* 8.

Părălissensis, e, *relatif à* Paralissum, *v. de Dacie, Inscr. ap. Spon, Miscell. ant. p.* 193.

Paralissum, *sur des inscriptions* Parelissum, *Ptol.;* Parolissum, *Tab. Peut.; v. et colonie, probabl.*

près du fl. Marosch en Dacie, au-dessus de Wissembourg; auj., selon Reich., Nagy-Banja.

† **părălius** (os), on, *adj.* = παράλιος, *qui croît sur les bords de la mer, Plin.* 20, 19, 78; 26, 8, 41.

părallēlĕpīpĕdum, i, *n.*, = παραλληλεπίπεδον, *figure de géométrie, composée de six surfaces dont deux sont parallèles entre elles, parallélépipède, que l'on écrit faussement parallélipipède, Boëth. Arithm.* 2, 25, *p.* 1032.

† **părallelogrammus**, a, um, *adj.* = παραλληλόγραμμος, *composé de lignes parallèles :* Parallelogramma mensura, *Frontin. de Colon. p.* 116 *et* 130, *Goes.* — *Au n.* parallelogrammum, i, *parallélogramme, Boeth. Geom.* 1, *p.* 1183; *de même,* parallelogramma, atis, *n., id. de Divis.* 1, *p.* 644.

părallēlōnius, a, um, *adj., comme* parallelus, *parallèle :* Parallelonius terminus, *Auct. de Limit. p.* 310, *Goes.*

† **părallēlus**, a, um *et* parallelos, on, *adj.* = παράλληλος, *parallèle :* Parallelos linea, *ligne parallèle, Vitr.* 5, 8. Circuli paralleli, *ou absolt* paralleli, *les parallèles ou cercles concentriques sur le globe céleste :* Plura sunt autem hæc segmenta mundi, quæ nostri circulos appellavere, Græci parallelos, *Plin.* 6, 33, 39. Decem dici mundi circulos assevero : quorum alii paralleli, quos æquidistantes Latine possumus memorare, *etc., Mart. Capell.* 8, 276.

părălŏgismus, i, *m.* = παραλογισμός, *paralogisme, raisonnement faux, à côté du vrai, Boëth. Analyt. prior* 2, *p.* 515; *et Analyt. poster.* 1, *p.* 530.

Paralos, *voy.* Paralia.

Paralus, i, *m.*, Πάραλος (*voisin de la mer*), *Paralus, héros athénien dont Protogène a peint le portrait :* Cum Athenis celeberrimo loco, Minervæ delubro, propylæon pingeret, ubi fecit nobilem Paralum et Ammoniada, quam quidam Nausicaam vocat; adjecit parvulas naves longas, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 20; *de même, Cic. Verr.* 2, 4, 60, *Zumpt.*

Părălus, *Steph. Byz.* 527; *v. des* Melienses, *en Thessalie.*

† **părălysis**, is, *f.* = παράλυσις, *paralysie des nerfs d'un côté du corps :* Intestinorum omnium vitiis medetur et renum et lumborum et paralysi, *Plin.* 20, 3, 8. Ferunt eos, qui cappari quotidie edunt, paralysi non periclitari, *id.* 20, 15, 59. Adolescens paralysin cave, *Petron. Sat.* 120. — *t. de méd., paralysie, privation du mouvement :* ∾ sensuum, *insensibilité, L. M.*

† **părălytĭcus**, a, um, *adj.* = παραλυτικός, *atteint de paralysie, paralytique :* Ideo paralyticis et tremulis dari jubet, *Plin.* 20, 9, 34. Quid est, paralytice? ecquid hodie totus venisti? *Petron. Sat.* 131. Jussus post multos graditur paralyticus annos, *Claudian. Epigr.* 49, *fin.* Cum ille verbo dæmonia excuteret, leprosos mundaret, paralyticos restringeret, *comme d'un mot il chassait les démons, purifiait les lépreux, guérissait les paralytiques, Tertull. Apol.* 21.

Parambole, Paramuole, *Itin. Hieros.* 607, 568; Parombole, *Itin. Ant.* 161; *forteresse frontière d'Égypte du côté de la frontière d'Éthiopie, au S. de Syène; auj. il s'y trouve le village de Debot.*

părămentum, i, *n.* (1. paro), = ornatus, *ornement, parure, particul. ornement d'église, ornement de l'autel, quand on dit la messe, M. L.*

† **părămēse**, es, *f.* = παραμέση, *s.-ent.* chorda, *paramèse, corde voisine de celle du milieu; de là, note voisine de la mèse, l'h adoucie, Vitr.* 5, 4.

II) *métaph., le doigt annulaire; voy.* hypate.

părămma, ătis, *n.* = πάραμμα, *de* παράπτω, *ce qu'on met sur les bêtes de somme pour qu'elles puissent porter des fardeaux, harnais, caparaçons, fourniment :* Paramma mulare, *Edict. Dioclet. p.* 24.

Părămŏne, es, *f.* (παραμονή, permansio), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 350, *n°* 26.

Părămŏnus, i, *m.* (παράμονος, perseverans), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 179, 6.

părămȳthius, i, *m.* (παραμύθιον, *consolation*), *surn. rom., Inscr. ap. Marini, Fratr. Arv. p.* 567.

Paran, *voy.* Pharan.

părănătellon, = παρανατέλλων, *qui se lève à côté, en même temps, mot grec employé par Servius sur les Géogr.* 1, 218.

† **părănēte**, es, *f.* = παρανήτη, *s.-ent.* chorda, *paranète, avant-dernière corde; de là, note voisine de la nète, de la dernière :* Paranetarum acutissimam sonitu vocis perficiunt tenuitatem, *Vitr.* 6, 1; *cf. id.* 5, 4.

† **părangărius**, a, um, *adj.* = παρά-ἀγγαρία, *qu'il faut faire outre les corvées, qui est en sus des corvées ordinaires :* Parangaria præstatio, *prestation par surcroît, redevance accessoire, extraordinaire, Cod. Justin.* 1, 3, 2. — II) *substantivt,* parangaria, æ, *f., corvée extraordinaire, accessoire, de surcroît, qui est en dehors de la redevance obligatoire, Cod. Justin.* 12, *tit.* 51; *Cod. Theod.* 8, *tit.* 5.

paranympha, æ, *voy. l'art. suiv.*

† **părănymphus**, i, *m.* = παράνυμφος, *le paranymphe, celui qui reconduit les mariés; garçon d'honneur :* Nonne omnes famulos atque etiam ipsos paranymphos ante mittit foras, quam vel blandiri conjux conjugi incipiat? *Augustin. Civ. D.* 14, 18; *de même, id.* 6, 9; *Venant. Carm.* 8, 5, 305. — *Au fém.* paranympha, æ, *la fille d'honneur dans un mariage,* = pronuba, *Isid. Orig.* 9, 7.

† **parapæstus**, i, *m.* = παράπαιστος, *sorte de pied, en t. de métrique :* « Anapæstus, parapæstus, » *Not. Tir. p.* 184.

† **părăpegma**, ătis, *n.* = παράπηγμα (*ce qui est attaché, qui tient à; de là*) *parapegme, table d'airain contenant des observations astronomiques, tables astronomiques :* Quorum inventa secuti siderum ortus et occasus tempestatumque significatus Eudoxus, Euctemon, ceterique ex astrologia invenerunt et parapegmatorum disciplinas posteris explicatas reliquerunt, *Vitr.* 9, 7.

† **părăpĕtăsius**, a, um, *adj.* = παραπετάσιος, *qui se déploie, qui sert à couvrir, à envelopper; de là :* Ædificia parapetasia, *échoppes, remises, appentis, etc. :* Ædificia, quæ vulgo parapetasia nuncupantur, vel si qui alia opera mœnibus, vel publicis operibus ita consociata cohærent, ut ex his incendium, vel insidias vicinitas reformidet, *etc., Cod. Theod.* 15, 1, 39.

† **părăpĕteuma**, ătis, *n.* = παραπέτευμα, *tessère, marque, bon, en échange duquel on recevait du blé :* Centum et viginti quinque modios frumenti præter solitum canonem per singulos dies de præsenti sexta indictione ex die Calend. Januar. nomine parapeteumatis de horreis publicis... tribuimus, *Cod. Justin.* 11, 24, 2.

paraphimōsis, ĕos, *f.* (παραφίμωσις), *paraphimose, maladie du prépuce, L. M.*

† **părăphoros**, on, *adj.* = παράφορος, *mauvais, de mauvaise qualité :* Paraphoron alumen, *Plin.* 35, 15, 52.

† **părăphrăsis**, is, *f.* = παράφρασις, *paraphrase :* Versus primo solvere, mox mutatis verbis interpretari, tum paraphrasi audacius vertere, *d'abord rompre la mesure des vers, ensuite les interpréter en changeant les mots, puis les traduire d'une manière plus hardie par une paraphrase, Quintil. Inst.* 1, 9, 2; *de même, id.* 10, 5, 5.

† **paraphrastes**, æ, *m.* = παραφράστης, *celui qui traduit en paraphrasant, paraphraste, Hieron. præf. ad libr. Reg. fin.*

părăphrēnītis, = diaphragmatitis; *voy. ce mot, L. M.*

Parapiani, *Plin.* 6, 23; *peuple autour d'*Arachosia.

† **părăpīēnos**, i, *m.* = παρά-πιήεις, *sorte de pied métrique, composé d'une brève, d'une longue et de trois brèves, formant six temps en tout, Diomed. p.* 478, *P.*

Parapiotæ, Παραπιῶται, *Ptol.; peuple de l'Inde, au N. des* Tabassi *ou* Tabasi, *jusqu'au mont* Vindius, *dans le voisinage du* Namadus (*Paddar*).

părăplectus, a, um, = παράπληκτος, *atteint de paraplexie, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 5, *a med.*

părăplēgia, æ, *f.* (παρά, πλήττω), *paraplégie, paralysie de la moitié inférieure du corps, L. M.*

părăplexia, æ, *f.* = παραπληξία, *paraplexie, sorte d'apoplexie qui ne paralyse que quelques parties du corps, apoplexie partielle, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 5, *ante med.*

Parapotamia, *Pol.* 5, 48; *Plin.* 6, 27; *district d'Assyrie dans la prov.* Sittacene, *près du Tigre.*

Parapotamia, Παραποταμία, *Steph. Byz.* 527; Parapotamii, Παραποτάμιοι, *Herodot.* 8, 33; *Strabo,* 9; *Paus.* 10, 3, 33; *très-ancienne v. de la Phocide près du* Cephisus *sur un rocher escarpé, au S.-E. d'*Elatea, *détruite par Xerxès.*

parapsis, *voy.* paropsis.

Părăpsȳchē, es, *f.* (παραψύχη, *consolation*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1046, 2.

1. **părārius**, a, um, *adj.* [par], *relatif à la paire :* « Pararium æs appellabatur id quod equitibus duplex pro binis equis dabatur, » *double paye d'un cavalier qui avait deux chevaux, Fest. p.* 221, *ed. Müll.*

2. **părārius**, ii, *m.* [paro], *courtier, entremetteur, intermédiaire, tierce personne :* Quidam nolunt nomina secum fieri, nec interponi pararios, nec signatores advocari, nec chirographum dari, *il y a des gens qui, en affaires, ne souffrent pas l'inscription de leur dette, ne veulent pas de courtier, n'appellent pas de témoins à la signature, et refusent tout acte écrit, Senec. Benef.* 2, 23; *de même, id. ib.* 3, 15. — *Se dit aussi des courtiers d'intrigues amoureuses, Senec. Controv.* 2, 9, *a med.* (*où on lit à tort* paparium *au lieu de* pararium).

† **părăsanga**, æ, *m.* = παρασάγγης, *parasange, mille de Perse* (*Farsang*); *elle vaut* 30 *stades ou les* $\frac{3}{4}$ *d'un mille allemand, environ* 5,000 *mètres, Plin.* 6, 26, 30; *Fest. p.* 222.

Parasangiæ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde.*

† **părăscēve**, e, *f.* = παρασκευή, *jour des préparatifs, veille du sabbat chez les Juifs, Tertull. adv. Marc.* 4, 12; *adv. Psych.* 14.

† **părăsēmum**, i, *n.* = παράσημον, *parasème, figure qui décore un navire et le distingue :* Pegasus trierarchi filius ex cujus liburnæ parasemo nomen accepit, *Vet. Schol. Juvenal.* 4, 77.

Parasinum, *Plin.* 2, 96; *v. dans la presqu'île taurique* (*Crimée*).

† **părăsiōpēsis**, is, *f.* = παρασιώπησις, *réticence, figure de rhét. par laquelle on parle d'une chose en disant qu'on veut la passer sous silence :* « Parasiopesis : hoc est, cum aliquid nos reticere dicimus et tamen tacitum intelligitur. Et hoc utendum est, cum aut notam rem esse auditoribus arbitramur, aut suspicionem excitare majorem reticendo possumus, » *Rutil. Lup. de Fig. sentent.* 2, 11.

părăsīta, æ, *f.* [parasitus], *femme parasite :* Custodes, lectica, ciniflones, parasitæ, Ad talos stola demissa et circumdata palla, *Hor. Sat.* 1, 2, 98. — II) *métaph. :* Otus bubone minor, noctuis major : quidam Latine asionem vocant : imitatrix alias avis ac parasita, *du reste c'est un oiseau imitateur et parasite, Plin.* 10, 23, 33.

părăsītaster, tri, *m.* [parasitus], *méchant parasite, pauvre parasite :* Est alius quidam parasitaster parvulus, *Ter. Ad.* 5, 2, 4; *cf. Prisc. p.* 610, 619 *et* 628, *P.*

părăsītātio, ōnis, *f.* [parasitus], *flatterie de parasite :* Nequiter pæne expedivit prima parasitatio, *Plaut. Amph.* 1, 3, 23.

părăsītĭcus, a, um, *adj.* [parasitus], *de parasite :* Perjuratiunculæ parasiticæ, *Plaut. Stich.* 1, 3, 77. Parasitica ars, *l'art du parasite, id. Capt.* 3, 1, 9. Parasitica mensa, *August. ap. Suet. Vit. Hor.*

părăsītor, āri, *v. dép.* [parasitus] *faire le métier de parasite :* Vides ridiculos nihili fieri atque ipsos parasitarier, *Plaut. Stich.* 4, 2, 54. Numquam quisquam meorum majorum fuit, quin parasitando paverint ventres suos, *je n'ai pas eu un seul ancêtre qui ait rempli son ventre autrement que par l'art du parasite, id. Pers.* 1, 2, 3.

† **părăsītus**, i, *m.* = παράσιτος, *proprt celui qui mange auprès ou avec; de là* — I) *en génér., convive, en bon latin* conviva : Parasiti Jovis, *les dieux, convives de Jupiter, Varr. dans Augustin. Civ. D.* 6, 7; *Appul. Met.* 10, *p.* 709, *Oud.* — *De là* Parasitus Phœbi, *parasite de Phébus, c.-à d. comédien, histrion, acteur :* Vos me laurigeri parasitum dicite Phœbi, Roma sui famulum dum sciat esse Jovis, *Martial.* 9, 29.

II) *particul., en mauv. part, parasite, écornifleur, celui qui se fait inviter pour égayer une société :* Nos parasiti planius, Quos numquam quisquam neque vocat neque invocat, Quasi mures semper edimus alienum cibum, *etc., Plaut. Capt.* 1, 1, 7; *cf. id. Pers.* 1, 2; *Stich.* 1, 3. *Le même* (*Truc.* 3, 2, 12) *appelle parasite le penis, soit parce qu'il accompagne toujours l'homme, soit parce que, n'étant pas convié, il assiste néanmoins au festin.* Nec parasitorum in comœdiis assentatio nobis faceta videretur, nisi essent milites gloriosi, *ce n'est pas tant la flatterie des parasites qui nous fait rire dans les comédies que la présomption des soldats glorieux, Cic. Lœl.* 26. Edaces parasiti, *Hor. Ep.* 2, 1, 173. — *Plaisamment en parl. du fouet :* Quod pol ego metuo, si senex resciverit, Ne ulmos parasitos faciat, quæ usque attondeant, *je crains bien que, si le vieux vient à savoir cela, il ne me donne pour parasites* (*pour flatteurs chargés de me caresser*) *des verges d'ormeau qui me fustigent d'importance, Plaut. Epid.* 2, 3, 5. — *Le dieu protecteur des parasites était Hercule, Plaut. Curc.* 2, 3, 79.

Parasopia, *Strabo,* 9; *district faisant partie de Thèbes, près de l'*Asopus. — *Hab.*

Parasopii; *voy.* Asopus.

† **părastas**, ădis, *f.* = παραστάς, *pilier, pilastre carré, Vitr.* 10, 15; *cf. l'art. suiv.*

† **părastăta**, æ, *f.* = παραστάτης, *pilier carré,*

pilastre : « Parastatæ stipites sunt pares stantes, quibus arbor sustinetur. Cato : Malum deligatum, parastatæ vinctæ, » *Isid. Orig.* 19, 2, 11. Columnæ habentes post se parastatas altas pedes XX, latas pedes duos semis, crassas pedem unum semis, quæ sustinent trabes, in quibus invehuntur porticuum contignationes, *etc.*, *Vitr.* 5, 1 (*autre leçon :* parastaticæ).

parastatica, æ, *voy. l'art. suiv.*, *n°* II.

† **părastătĭcus**, a, um, *adj.* = παραστατικός, *de pilastre :* IMAGINES ARGENT. PARASTATICAS, *Inscr. ap. Fabr. p.* 688, *n°* 100. — II) *substantivt*, parastatica, æ, *f.* = παραστατική. — A) *pilier carré, pilastre, poteau, fût, colonne :* Sed illius aureæ cameræ argenteæ trabes narrantur et columnæ atque parastaticæ (*autre leçon :* parastatæ), *Plin.* 33, 3, 15. In his etiam aut in columna aut parastatica horæ describuntur, *Vitr.* 9, 9; *cf. Inscr. ap. Labus Epigrafe Lat. Scop. in Egitto, p.* 7. — B) *au pluriel :* Parastaticæ, arum, *f.*, *nom de deux os dans le genou du cheval, os styloïdes, Veget. Vet.* 4, 1.

† **părastĭchis**, ĭdis, *f.* = παραστιχίς, *vers où la série des lettres initiales ou finales forme un sens, par ex. le nom de l'auteur, acrostiche, Suet. Gramm.* 6 (*dans Gell.* 14, 6, *il est écrit en grec*).

părăsynanchē, ēs, *f.* = παρασυνάγχη, *maladie appelée aussi* angina, *angine, mais c'est une angine qui n'affecte qu'un côté de la gorge, Cœl. Aur. Acut.* 3, 1, *ante med.*

† **părăsynaxis**, is, *f.* = παρασύναξις, *rassemblement défendu, conciliabule :* Parasynaxes et conventicula tam diurna quam nocturna non contrahant, *Cod. Justin.* 1, 5, 8, § 3.

Paratanticene, *i. q.* Arcticene.

părātārius, a, um, *adj.*. [paro], *qu'on se procure aisément ou à peu de frais*, parabilis : Coques cum phaseolis paratariis, *Apic.* 8, 6, *douteux.*

parate, *adv.*, *voy.* 1. paro, *Pa.*, *à la fin.*

Paratianæ, *Itin. Ant.* 19; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *sur la route de Lemna à Hippone.*

părātio, ōnis, *f.* [paro], *préparation, apprêt, acquisition* (*rare ; n'est pas dans Cicéron*) : Silentio opus est : nulla inest paratio, *Afran. dans Non.* 219, 27. Constat, res alienas legari posse, utique si parari possint, etiam si difficilis earum paratio est, *Paul. Dig.* 30, 1, 39, *fin.* Sed sane fuerit regni paratio plebi sua restituere, *mais je veux que ce soit avoir aspiré à la tyrannie que de restituer au peuple ce qui lui appartient, Sall. Jug.* 31, 7.

† **părătrăgœdio**, āre, *v. n.* = παρατραγῳδέω, *parler, s'exprimer avec emphase, pompeusement, comme un acteur tragique :* Ut paratragœdiat carnifex, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 17 (*autre leçon :* paratragœdat).

părātūra, æ, *f.* [paro], *préparation, apprêt* (*postér. à l'époq. class.*) : Paratura materiarum, *Tertull. Pall.* 3, *fin.*; *de même, id. Spect.* 4; *Coron. mil.* 1; *Virg. vel.* 12.

1. **paratus**, a, um, *Partic. et Pa. de* 1. paro.

2. **părātus**, ūs, *m.* [paro], *préparation, apprêt, préparatifs, appareil, luxe, magnificence, pompe, apparat, synon. d'*apparatus (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Sertorius magno usu bello Marsico, paratu militum et armorum fuit, *en trouvant des soldats et des armes, Sall. Fr. ap. Gell.* 2, 27. Quippe in oculis erat omnis ille occulti paratus sacri, et armati sacerdotes, *ces apprêts d'une cérémonie occulte, Liv.* 10, 41, 3, *Drakenb. N. cr.* Proviso ante funebri paratu, qui modicus fuit, *l'apprêt des funérailles était fait d'avance; elles furent simples, Tac. Ann.* 13, 17. Natalem Vitellii diem celebravere ingenti paratu et ante illum diem insolito, *avec d'immenses préparatifs, avec une grande pompe, inusitée jusqu'à ce jour, id. Hist.* 2, 95. Mensæque paratu Regifico, *Val. Flacc.* 2, 652. — *Au pluriel :* Hanc faciem largis sine fine paratibus uti... decet, *Ovid. Her.* 16, 191. Et veniam dapibus nullisque paratibus orant, *id. Met.* 8, 683. Tyrios induta paratus, *vêtue d'un costume tyrien, id. Fast.* 3, 627. ~ ventris et ganeæ, *les folles dépenses de la table et de la débauche, Tac. Ann.* 3, 52. ~ fortunæ, *id. ib.* 11, 30.

3. **Părātus**, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 639, 9.

Paravæi, Παραυαῖοι, *Thuc.* 2, 80; *Steph. Byz.* 528; *nom des riverains du fl.* Avon *dans la* Thesprotia *en Thessalie.*

† **părăvĕrēdus**, i, *m.* [vox hybr. *de* παρά *et* veredus], *cheval pour les cas de service extraordinaire, cheval de poste en dehors du service ordinaire* (*qui fait le service des chemins de traverse, opposé à* veredus, *qui suit le droit chemin ; voy. Morisan. Inscr. Regin. p.* 427), *Cod. Justin.* 12, 51, 2; 19; *Cod. Theod.* 8, 15, 7; 15 *sq.*; *Cassiod. Variar.* 5, 39; 11, 14.

Paraxia ; *voy.* Amphaxitis.

Paraxmalcha, *i. q.* Baraxmalcha.

părăzōna, æ, *f.* = παραζώνη, *poignard suspendu au baudrier, Not. Tir. p.* 126 (*où les édit. portent à tort* vareza, varezonium).

† **părăzōnium**, ii, *n.* = παραζώνιον, *ceinture, baudrier, Martial.* 14, 32, *in lemm.*

Parbara, Πάρβαρα, *Ptol.*; *v. de la* Parthia, *entre* Syndaga *et* Mysia.

Parca, æ, *f.* [*de la racine* PAR, *d'où* partior *et* pars, *correspondant au grec* Μοῖραι, *de* μέρος, *les déesses distributrices ; cf. Dœderlein, Synon.* 4, *p.* 149], *les déesses de la destinée, les Parques, dont les noms latins étaient* Nona, Decuma *et* Morta, *Cæsell. Vindex dans Gell.* 3, 16, 11. Fraus, Pertinacia, Parcæ, Hesperides, Somnia : quos omnes Erebo et Nocte natos ferunt, *Cic. N. D.* 3, 17, *fin.* Hunc cecinere diem Parcæ fatalia nentes Stamina non ulli dissoluenda deo, *Tibull.* 1, 8, 1. ~ immites, *Prop.* 4, 11, 13. ~ iniquæ, *Hor. Od.* 5, 6, 9. ~ veraces, *id. Carm. Sec.* 25. Sic placitum Parcis, *id. Od.* 2, 17, 16. — *Au singulier :* Mihi parva rura et Spiritum Graiæ tenuem Camenæ Parca non mendax dedit, *etc.*, *Hor. Od.* 2, 16, 39. ~ tenax veri, *Pers.* 5, 48. Seu me Dura jubet gelido Parca sub axe mori, *Ovid. Pont.* 4, 15, 36.

parce, *adv.*; *voy.* parcus, *à la fin.*

parcibilis, e (parco), *qui peut être épargné, Vet. Interpr. Irenæi,* 4, 37.

parcilŏquium, ii, *n.* [parce-loquor], *sobriété de paroles* (*très-class.*) : Fidei atque parciloquii mei perpendisti documenta, *Appul. Met.* 5, *p.* 343, *Oud.*

parcimonia *et* **parcimonium**, *voy.* parsim.

parcĭprōmus, i, *m.* [parce-promo], *avare, homme dur à la desserre, ladre* (*mot de Plaute*) : Qui cum geniis suis belligerant parcipromi, *Plaut. Truc.* 1, 2, 81. Non enim parcipromi victu cetero, *id. Pseud.* 5, 1, 22.

parcĭtas, ātis, *f.* [parcus], *économie, modération, sobriété* (*postér. à Auguste*) : Civitatis mores magis corrigit parcitas animadversionum, *Senec. Clem.* 7, 22. Moderatio, parcitas, sobrietas, *Macr. Somn. Scip.* 1, 8. Privata parcitas liberalitates publicas enutrivit, *Cassiod. Variar.* 2, 2. — *Ménagement, pardon, indulgence :* Infantes apud magistros positi deludebant ei, alapis cædentes et graphiis sine ulla parcitate pungentes, *id. ibid.* 6, 12.

parciter, *adv.*, *voy.* parcus, *à la fin.*

parco, pĕperci, *plus rarement* parsi (*le premier se trouve constamment dans Cicéron et dans César, le second est antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste ; voy. à la suite*), parcĭtum *et* parsum, 3. (*parf.* parcuit, *Nœv. dans Non.* 153, 21) [parcus], *épargner, ménager, n'être pas prodigue de ; se construit ordin. avec le datif ou absolt, et* (*antér. à l'époq. class.*) *avec l'accusatif.*

I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : — α) *avec le dat. :* Nihil pretio parsit, filio dum parceret, *il n'épargna pas la dépense pourvu qu'il épargnât son fils, pour le sauver, Plaut. Capt. prol.* 32. Te rogo sumptu ne parcas ulla in re, quod ad valetudinem opus sit, *je te prie de ne point regarder à la dépense pour tout ce qui sera nécessaire à la santé, Cic. Fam.* 16, 4, 2. Sed tamen non parcam operæ, *id. ib.* 13, 27. Nec impensæ, nec labori, nec periculo parsurum, donec, *etc.*, *qu'il ne regardera ni à la dépense, ni à la fatigue, ni au danger, jusqu'à ce que, Liv.* 35, 44. Petit, ne cui rei parcat ad ea perficienda, quæ pollicetur, *Nep. Paus.* 2, *fin.* — β) *absol. :* Frumentum se exigue dierum XXX habere, sed paullo etiam longius tolerare posse parcendo, *en le ménageant* (*le blé*), *Cæs. B. G.* 7, 71, 4. — γ) *avec l'accus. :* Oleas tempestivas, unde minimum olei fieri poterit, eas condito, parcito, uti quam diutissime durent, *mets-les en réserve, ménage-les, afin qu'elles durent le plus longtemps possible, Cato, R. R.* 58. Qui homo mature quæsivit pecuniam, nisi eam mature parsit, mature esurit, *Plaut. Curc.* 3, 11. Argenti atque auri memoras quæ multa talenta, Gnatis parce tuis, *garde-les, ménage-les pour tes enfants, Virg. Æn.* 10, 532, *Serv.*

II) *au fig.* — A) *ménager, conserver avec soin, traiter avec ménagement, avoir bien soin de, ne point endommager :* Quæso tandem aliquantulum Tibi parce, *je t'en supplie, ménage-toi donc un peu, Ter. Heaut.* 1, 1, 112. Justitia autem præcipit, parcere omnibus, consulere generi hominum, *la justice commande de ménager tout le monde, de s'intéresser au genre humain, Cic. Rep.* 3, 12. Quum urbem cepisset, ædificiis omnibus publicis et privatis sacris et profanis sic pepercit, quasi ad ea defendenda... venisset, *il épargna les édifices publics et privés, etc., id. Verr.* 2, 4, 54. Ridiculo sic usurum oratorem, ut nec nimis frequenti, nec subobsceno, *etc.*... parcet et amicitiis et dignitatibus, vitabit contumelias, *etc.*, *il ménagera l'amitié, l'autorité, etc., id. Or.* 26. Ibi me non occidisti, magnum beneficium : potuisse enim fateor : quamquam nemo erat, qui mihi non censeret parci oportere, *toutefois il n'y avait personne qui ne fût d'avis qu'il fallait m'épargner, id. Phil.* 2, 24. Non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus, pepercerunt, *ils n'épargnèrent ni les vieillards, ni les femmes, ni les enfants, Cæs. B. G.* 7, 28. ~ subjectis, sed debellare superbos, *épargner ceux qui se soumettent et dompter les superbes, Virg. Æn.* 6, 854. Ne reliquis quidem nepotibus parsurus creditur, *Suet. Tib.* 62. — ~ alicujus auribus, *ménager les oreilles de qqn, c.-à-d. lui taire les choses désagréables, Cic. Quint.* 12; *de même* ~ auribus et consuetudini, *id. De Or.* 3, 43. ~ valetudini, *ménager sa santé, id. Fam.* 11, 27. ~ famæ, *ménager sa réputation, en prendre soin, Prop.* 1, 16, 11. ~ oculis, *épargner à ses yeux, en les détournant, un spectacle désagréable, fuir un spectacle, Prop.* 4, 9, 35. ~ luminibus, *même signif. Tibull.* 1, 2, 34. Parcetis oculis vestris, *Suet. Dom.* 11. Thyrso parcente ferire, *frapper avec ménagement, donner de légers coups de thyrse, Stat. Achill.* 1, 572.

B) *s'abstenir, se retenir, se modérer en qque chose, épargner, ne point employer :* « Parsi, non peperci, ait Cato in eadem oratione : Scio fortunas secundas neglegentiam prendere solere : quod uti prohibitum irem, quod in me esset, meo labori non parsi, » *Fest. p.* 242, *ed. Müll.*; *cf. :* Duorum labori ego hominum parsissem lubens, mei te rogandi et tui respondendi mihi, *j'aurais volontiers épargné la peine de deux personnes : à moi celle de te questionner, à toi celle de me répondre, Plaut. Pseud.* 1, 1, 3; *de même :* Neque parcetur labori, *Cic. Att.* 2, 14, *fin.* ~ auxilio, *ne faire aucun usage du secours fourni, Cic. Planc.* 35. ~ lamentis, *cesser ou s'abstenir de se lamenter, faire trêve aux lamentations, Liv.* 6, 3. ~ bello, *cesser la guerre, Virg. Æn.* 9, 656. Hibernis parcebant flatibus Euri, *les Eurus retenaient leur haleine glacée, id. Georg.* 2, 339. Parce metu, Cytherea, *cesse de craindre, bannis la crainte, Cythérée, id. Æn.* 1, 257. — β) *avec l'inf.*, *cesser de, négliger de :* Heu me infelicem! hanccine ego vitam parsi perdere, *et voilà la vie dont j'ai marchandé le sacrifice! Ter. Hec.* 3, 1, 2. Proinde parce, sis, fidem ac jura societatis jactare, *cesse de faire valoir, etc., Liv.* 34, 32. Parcite oves nimium procedere, *prenez garde, mes brebis, de trop vous avancer, Virg. Ecl.* 3, 94. Parce pias scelerare manus, *garde-toi de souiller tes mains pures, id. Æn.* 3, 41. Parce meo, juvenis, temerarius esse periclo, *garde-toi, jeune homme, d'être téméraire à mes risques, de me compromettre par tes témérités, Ovid. Met.* 10, 545. Parcit defundere vinum, *il se garde de verser du vin, Hor. Sat.* 2, 2, 58. — * γ) *avec l'accus. :* Parcito linguam in sacrificiis dicebatur, *i. e.* coerceto, contineto, taceto, *contiens, retiens ta langue, fais silence, Fest. p.* 222, *ed. Müll.* — * δ) *avec* ab : Legati cum infulis et velamentis venerunt, precantes, ut a cædibus et ab incendiis parceretur, *qu'on s'abstînt de massacres et d'incendies, Liv.* 25, 25, 6.

parcus, a, um, *adj.* [*peut-être contraction de* paricus, *de la même famille que* parum, παῦρος], *économe, ménager, en bonne et en mauv. part, sobre, qui n'est pas prodigue, avare, chiche, ladre :* Detrusisti me ad senem parcissimum, ubi si quid poscam, usque ad ravim poscam, priusquam quicquam detur, *au vieillard le plus avare du monde, à qui je ne pourrai rien arracher sans crier jusqu'à perdre haleine, Plaut. Aul.* 2, 5, 9. Illum filium familias patre parco ac tenaci, habere tuis copiis devinctum non potes, *ce fils de famille dont le père est avare et dur à la détente, Cic. Cœl.* 15. Cum optimus colonus, parcissimus, modestissimus, frugalissimus esset, *cultivateur très-économe, id. De Or.* 2, 71. Parcumque genus patiensque laborum, *Ovid. Met.* 7, 656. Parca manu offerre aliquid, *offrir d'une main économe, Hor. Od.* 3, 16, 43. — β) *avec le génit. :* Veteris non parcus aceti, *qui n'est pas avare de vieux vinaigre, qui ne le ménage pas, Hor. Sat.* 2, 2, 62. Donandi parca juventus, *id. ib.* 2, 5, 79. Galba erat pecuniæ alienæ non appetens, suæ parcus, publicæ avarus, *ne désirant point le bien d'autrui, économe du sien, avare de celui de l'État, Tac. Hist.* 1, 49. Pecuniæ parcus ac tenax, *Suet. Tib.* 46.

B) *en génér.*, *qui se borne, se modère, se retient, se ménage en qqche :* Opera haud fui parcus mea, *je n'ai point épargné ma peine, Plaut. Rud.* 4, 2, 14.

Nimium parcus in largienda civitate, *trop avare du droit de cité, Cic. Balb.* 22. Non tam vereor, ne me in laudibus suis parcum, quam ne nimium putet, *je crains moins qu'il ne me trouve avare qu'exagère dans les louanges que je lui donne, Plin. Paneg.* 3, 3. Modica cultu, parca comitatu, civilis incessu, *n'ayant qu'une suite modeste, id. ib.* 3, 83. Moderatus et civium sanguinis parcus, *modéré et ménager du sang des citoyens, Tac. Hist.* 3, 75; *de même :* Parcissimus somni, *qui dort très-peu, qui donne très-peu de temps au sommeil, Lucan.* 9, 590. Parcissimus vini, *qui boit très-peu de vin, Suet. Aug.* 77. Acies non parca fugæ, *lignes qui fuient aisément, ne se font pas faute de fuir, Sil.* 10, 30. Beneficiorum parcissimus æstimator, *Plin. Paneg.* 21, 2. — In libidinem projecti, in cibum parci, *adonnés à la débauche, mais sobres, Justin.* 41, 3.

II) *métaph., donné d'une main avare, peu abondant, petit, faible, mesquin; court (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Parco sale contingere, *saupoudrer légèrement de sel, Virg. Georg.* 3, 403. ~ tellus, *un coin de terre, Stat. Silv.* 4, 5, 13. ~ lucerna, *lampe qui n'a que peu d'huile, Prop.* 4, 3, 60. Et parco summum violasset vulnere corpus, *eut effleuré sa peau d'une blessure légère, Sil.* 16, 111. Merito parcior ira meo, *Ovid. Pont.* 1, 2, 93. Quam sæpe ut tardis feci convicia remis, Questaque sum vento lintea parca dari, *que de fois j'ai maudit les rames trop lentes et me suis plainte qu'on donnait au vent trop peu de voile, id. Her.* 21, 79. Optima mors parca quæ venit apta die, *après un court délai, Prop.* 3, 3, 40. ~ et brevis somnus, *Plin. Paneg.* 49.

B) *au fig., qui a l'esprit étroit, mesquin, petit :* Parcissimum hominem vocamus pusilli animi et contracti, *Senec. Benef.* 2, 34.

Adv. sous deux formes, parce *(antér. et postér. à l'époq. class.) et* parciter.

A) *forme* parce — 2°) *avec économie, avec épargne; chichement :* Edepol mortalem parce parcum prædicas, *vraiment tu me parles là d'un bien vilain ladre! Plaut. Aul.* 2, 4, 35. Quam sit turpe diffluere luxuria et delicate ac molliter vivere; quamque honestum parce, continenter, severe, sobrie, *combien au contraire il est honorable de vivre avec économie, retenue, sévérité, sobriété, Cic. Off.* 1, 30, 106; *cf. :* ~ ac duriter se habere, *se traiter chichement et durement, Ter. Ad.* 1, 1, 20; *et :* ~ et duriter vitam agere, *id. ib.* 1, 1, 47. Nimium parce facere sumptum, *regarder trop à la dépense, faire les choses trop mesquinement, id. ib.* 2, 6, 19. Frumentum parce et paullatim metiri instituit, *Cæs. B. G.* 7, 71. Nec tamen, cur id tam parce tamque restricte faciant, intelligo, *Cic. Fin.* 2, 13.

2°) *en génér., modérément, avec réserve, avec retenue :* Scripsi de te parce medius fidius et timide, *j'ai peu parlé de vous (dans mon livre), et je n'en ai parlé qu'en peureux, Cic. Fam.* 6, 7. ~ et molliter aliquem lædere, *id. ib.* 1, 9, *fin.* — *Compar. :* Parcius dicere de laude alicujus, *s'étendre peu sur l'éloge de qqn, Cic. Mur.* 13; *de même Virg. Ecl.* 3, 7; *Ovid. Her.* 8, 13; *Hor. Od.* 1, 25, 21; *Quintil. Inst.* 9, 2, 69. — *Superl. :* Civitatem Romanam parcissime dedit, *il ne donna qu'avec beaucoup de réserve le droit de bourgeoisie romaine, Suet. Aug.* 40.

B) *forme* parciter, *même signif. :* Parciter, tamquam frater mihi sis, medium abdomen quum dividis, *Pompon. dans Non.* 515, 6. ~ prælibare, *Claud. Mamert. præf.*

parcus, i, *m., parc, enceinte boisée où l'on tient des bêtes réservées pour la chasse, M. L.*

parda, æ, *f., panthère femelle :* Plinius in naturali Historia dicit leonem cum parda et pardum cum leæna concumbere, *Hygin. Fab.* 39 *(ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 15).

Pardala *et* **Pardalas,** æ, *m.,* Παρδάλας, *surnom romain, Inscr. ap. Donat.* 470, 11; *ap. Grut.* 863, 3; *ap. Jahn. Spec. Epigr.* 49, *n°* 3.

† **pardălĭanches,** is, *n.* = παρδαλιαγχές, *nom d'une plante vénéneuse, aconit* (aconitum), *qui tue la panthère, quand on en a exprimé le suc sur la viande qu'on lui jette, Plin.* 27, 2, 2; 8, 27, 41; *Solin.* 17, *fin.*

† **pardălĭos,** ii, *m.* = παρδάλειος *(sc.* λίθος), *sorte de pierre précieuse tachetée comme la panthère, Plin.* 37, 11, 73.

† **pardălis,** is, *f.* = πάρδαλις, *panthère femelle :* Leones quoque et pardales caveis præferebantur, *Curt.* 5, 1. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 699, 14.

pardălĭum, ii, *n.* [pardalis], *sorte de parfum qui avait l'odeur de la panthère :* « Fuerat et pardalium in Tarso, cujus etiam compositio et mixtura obliterata est, » *Plin.* 13, 1, 2, § 6.

Pardĭon, ōnis, *m.* (*dimin. de* pardus), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 803, 9.

Pardŭlus, i, *m.* (*dimin. de* pardus), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 919, 11.

† **pardus,** i, *m.* = πάρδος, *panthère mâle, pard* (*voy.* parda) : « Nunc varias (pantheras) et pardos, qui mares sunt, appellant in eo omni genere creberrimo in Africa Syriaque, » *on donne aujourd'hui le nom de bigarrées et de pards, qui sont les mâles, à toute cette espèce d'animaux très-communs en Afrique et en Syrie, Plin.* 8, 17, 23, Insidunt in Africa pardi condensa arbore, occultatique earum ramis in prætereuntia desiliunt, atque e volucrum sede grassantur, *id.* 10, 73, 74. Leonibus, pardis omnibusque generis ejus, etiam felibus, lingua est imbricatæ asperitatis, *id.* 11, 37, 65. Et magno sublimis pardus hiatu, *Juven.* 11, 123. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Fabrett. p.* 146, *n°* 178. — *Un surn. rom., Inscr. ap. Orelli n°* 4049.

† **părēas** *ou* **părīas,** æ, *m.* = παρείας, *sorte de serpent :* Et contentus iter cauda sulcare pareas, *Lucan.* 9, 721; *cf. :* « Pareas serpens, qui semper in cauda ambulat et sulcum facere videtur, » *Isid. Orig.* 12, 4.

Pareatæ, *Plin.* 4, 6; *peuple du Péloponnèse, en Achaïe.*

părecbăsis, is, *f.,* παρέκβασις, *digression, Quint.* 4, 3, *med. (où il est écrit en grec).*

părecchy̆sis, is, *f.* = παρέκχυσις, *hydropysie, épanchement sous-cutané d'humeur, Cæl. Aurel. Tard.* 3, 8.

† **părectātus,** a, um, *adj.* = παρέκτατος, *déjà grand, développé, jeune homme (antér. à l'époq. class.)* : « Parectatœ, hi qui de pueritia veniunt ad pubertatem, a Græco vocabulo sumptum, » *Lucil. lib.* 9 : Inde parectatœ, chlamydes ac barbula prima. Idem vicesimo : Tum ephebum quendam, quem vocant parectaton. Varro de compositione Satirarum : Parectatæ assunt, mulcetque mulier Venus caput, » *Non.* 67, 11 *sq.*

Paredoni, *aussi* **Pratitæ,** *Plin.* 6, 15; *peuple autour de la mer Tyrrhénienne, aux portes Caspiennes, à l'O. du désert de la Parthie.*

† **părĕdrus,** i, *m.* = πάρεδρος, *qui assiste qqn, qui siége près de lui, qui ne le quitte pas :* Paredri spiritus, *Tertull. Anim.* 28.

† **părēgŏrĭa,** æ, *f.* = παρηγορία, *soulagement d'un malade, adoucissement :* Chamædrys potui data mirifice paregoriam præstat, *Appul. Herb.* 24.

părēgŏrĭcus, a, um, *adj.* [paregoria], *parégorique, qui soulage :* Paregorica adjutoria, *Theod. Prisc.* 1, 9. Remedium paregoricum, *remède anodin, Marcell. Empir.* 36. *Il s'écrit aussi* paragoricus (*dor.* παραγορικός) : *voy. ce mot.*

Părēgŏrĭus, i, *m.* (παρηγόριος, *qui console, adoucit*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1440, 6.

† **părēlĭon,** i, *n.* = παρήλιον, *parhélie :* « Parelia sunt imagines solis in nube spissa et vicina in modum speculi. Quidam parelion ita definiunt : nubes rotunda et splendida, similisque soli, sequitur enim illum nec umquam longius relinquit quam fuit, quum apparuerit, » *les parhélies sont des images du soleil qui se peignent dans un nuage dense, voisin de cet astre et disposé en miroir. Qqns définissent le parélie un nuage circulaire, brillant et semblable au soleil; il suit cet astre à une certaine distance qui est touj. la même qu'au moment de son apparition, Senec. Q. Nat.* 1, 11. Solent et bina fieri parelia, *id. ib.* 1, 13.

Părēlius, i, *m., statuaire plus ancien que Praxitèle et que Lysippe, Plin.* 34 8.

Parembŏle, es, *f.* (παρεμβολή), *ce qu'on introduit comme ornement dans un ouvrage, Inscr. ap. Murat.* 26, 5.

Părembole, *voy.* Parambole.

Paremphis, Πάρεμφις, *Steph.* 528; *v. d'Égypte, qui est aussi nommée sur une médaille de Tibère.*

părenchy̆ma, ătis, *n.* (παρεγχύω), *parenchyme, substance propre de chaque viscère, L. M.*

1. **pārens,** entis, *Partic. et Pa. de* pareo.

2. **părens,** entis, *voy.* pario, *à la fin.*

Parenta, *Plin.* 6, 29; *v. située sur les confins de l'Égypte et de l'Éthiopie.*

parentalia, ium, *voy.* parentalis, *n°* II, B.

părentālis, e, *adj.* [2. parens], *relatif aux parents, qui concerne les parents, c.-à-d. le père et la mère :* Parentales umbræ, *les ombres des parents, Ovid. Trist.* 4, 10, 87. — II) *particul., relatif à ce qu'on fait en leur honneur après leur mort :* Parentalis dies, *le jour de la fête des morts, Ovid. Fast.* 2, 548. ~ mos, *les luttes que les memnonides, oiseaux nés du bûcher de Memnon, et qui étaient en qque sorte ses enfants, se livraient chaque année sur son tombeau, comme en son honneur, id. Met.* 13, 620 (*cf. id. Am.* 1, 13, 3.) — B) *substantivt* parentalĭa, ĭum, *n., parentales, fêtes funèbres en l'honneur des morts de la famille :* Ut parentalia cum supplicationibus miscerentur, *Cic. Phil.* 1, 6; *de même Inscr. Orell. n°* 3927; 4084. — *Génit.* PARENTALIORVM, *Inscr. Orell. n°* 3999. — *C'est aussi le titre d'un écrit d'Ausone.*

Parentāni, ōrum, *habitants de Parentium, Inscr. ap. Stancovich, Anfit. di Pola, p.* 118, *n°* 15.

părentātio, ōnis, *f.* [parento], *fête mortuaire, enterrement solennel, funérailles, célébration des parentales, culte des morts (postér. à l'époq. class.)* : Quod mortuis litabatur utique parentationi deputabatur, *Tertull. Spect.* 12.

părentēla, æ, *f.* [2. parens], *parenté, alliance (postér. à l'époq. class.)* : Duxit uxorem filiam Misithei, doctissimi viri, quem causa eloquentiæ dignum parentela sua judicavit, *Capitol. Gord.* 23.

părenthĕsis, is, *f.,* παρένθεσις, *parenthèse, ce qu'on intercale dans le discours, Quintil.* 9, 3, *med.* (*mais il y est donné comme mot grec, le mot latin est* interclusio). *On appelle aussi parenthèse une lettre ou une syllabe intercalée dans un mot, Charis.* 4, 248; *Valer. Prob.* 1, *p.* 143, 8.

PARENTICIDA, æ, *m.* [parens-cædo], *parricide, celui qui commet un parricide :* « Parens, parentalia, parenticida, » *Non. Tir. p.* 79. *Voy.* parricida.

Parentium, Παρέντιον, *Plin.* 3, 19; *Ptol.; Itin. Ant.* 271; *Steph. Byz.* 528; *v. avec un port en Istrie, à* 31 *milles de Pola; auj. Parenzo.*

părentīvus, a, um, *relatif aux parents (père ou mère), Ennod. Dict.* 13; *Valerian. Homil.* 20. *ante med.*

părento, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [2. parens], *célébrer une cérémonie funèbre pour ses père et mère, pour ses parents ou pour d'autres personnes chères; offrir un sacrifice solennel en leur honneur, pour leur mémoire.* — I) *au propre :* Ut cujus sepulcrum usquam exstet, ubi parentetur, ei publice supplicetur, *un tombeau où puisse se célébrer une cérémonie funèbre, Cic. Phil.* 1, 6. Litemus igitur Lentulo, parentemus Cethego, revocemus ejectos, *apaisons donc par des sacrifices expiatoires l'ombre de Lentulus, célébrons en l'honneur de Céthégus une fête funèbre, rappelons les factieux que Rome a rejetés de son sein, id. Flacc.* 38. Februario mense mortuis parentari voluerunt, *id. Leg.* 2, 21. Hostia maxima parentare, *id. ib.* EODEMQVE MODO QVO L. CÆSARI PARENTARI INSTITVTVM EST, *Cenot. Pis. in Orell. Inscr. n°* 643. Mortuis certe interdiu parentatur, *Senec. Ep.* 122. Faba Pythagorica sententia damnata; ut alii tradidere, quoniam mortuorum animæ sint in ea; qua de causa parentando utique assumitur, *Plin.* 18, 12, 30. Non sacrificamus nec parentamus, sed neque de sacrificato et parentato edimus, *Tertull. Spect.* 13. — β) *avec l'accus.* QVEI EOS PARENTARET, *Inscr. (trouvée à Falèries) in Bullet. dell' Instit.* 1844, *p.* 162; *de même au passif* PARENTARI, *Inscr. ap. Kirchmann, de Funeribus lib.* 3, *c.* 13.

II) *métaph., venger la mort de qqn par celle d'un autre, lui offrir la vie de qqn en sacrifice expiatoire :* Præstare, omnes perferre acerbitates, quam non civibus Romanis, qui Genabi perfidia Gallorum interissent, parentarent, *qu'il valait mieux supporter toutes les amertumes que de ne pas venger par le sang la mort des citoyens romains qui avaient péri à Génabum par la perfidie des Gaulois, Cæs. B. G.* 7, 17, *fin.* Vociferatumque ferociter parentandum regi sanguine conjuratorum esse, *qu'il fallait expier la mort du roi par le sang des conjurés, Liv.* 24, 21. Denunciant omnium sanguine duci parentaturos, *Curt.* 7, 2; *de même* ~ majoribus excidio urbis, *id.* 5, 6. Pæne oculis videre, quantis cædibus, quo cruore mortuo sibi parentatura (sit Macedonia), *qu'il lui semblait voir de ses yeux par quels carnages, par quels torrents de sang la Macédoine allait célébrer ses funérailles, Justin.* 12, 15, 6. Ejus supplicio uxoris Manibus parentavit, *id.* 39, 3, 12; *de même* ~ Manibus eorum vastatione Italiæ, *etc., apaiser leurs mânes irrités par la dévastation de l'Italie, Flor.* 2, 6, 8. ~ sibi sanguine senatus in antecessum, *id.* 3, 21, 20. ~ umbris Memnonis sollenni cæde, *Ovid. Am.* 1, 13, 3.

B) *au fig. :* Internecione hostium justæ iræ parentatum est, *Curt.* 9, 5; *Flor.* 2, 6; *Just.* 13, 3; *Petr. Sat.* 81.

Parentum, *Pertz,* 1, 53; *le fl. Brenta dans la haute Italie, sur la côte.*

părĕo, ŭi, părĭtum, 2. *v. n.* [*de la même famille que* părio, *mettre au jour; dans le sens neutre*], *venir au jour, paraître à la lumière, devenir visible, apparent, se montrer, apparaître, être sous la main.* — I) *au propre* (*rare en ce sens, n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Immolanti omnium victimarum jocinora replicata paruerunt, *pendant un sacrifice, les foies de toutes les victimes se montrèrent dépliés à ses yeux, Suet. Aug.* 95. Festinant trepidi substringere carbasa nautæ Ad portum quoties paruit Hermogenes, *les matelots effrayés se hâtent de plier leurs voiles toutes les fois qu'Hermogène paraît sur le port, Martial.* 12, 29. Hæc (fenestra) videt Inarimen, illi Prochyta aspera paret, *Stat. Silv.* 2, 2, 76. Electio verborum, compositio gestus, pronunciatio, *etc...* desiderantur, quæ si velut sub uno conatu tam diversa parent simul, cur non, *etc., Quintil. Inst.* 1, 12, 4.

II) *particul.* — A) *paraître sur l'ordre de qqn, se mettre à ses ordres, à son service* (*également très-rare pour le terme ordin.* apparere) : Romani Bruttios ignominiæ causa magistratibus in provincias euntibus parere et præministrare servorum vice jusserunt, *les Romains, par mépris pour les Bruttiens, les mettaient, comme esclaves, à la suite des magistrats envoyés dans les provinces, Gell.* 10, 3. Ac postea cum unus ad memoriam, alter ad libellos paruisset, statim præfecti facti sunt, *ayant été tous deux assesseurs* (*de Papinien*) *l'un pour les registres, l'autre pour les requêtes, furent d'abord nommés préfets, Spart. Pesc.* 7. — *De là* 2°) *en génér.* — **a)** *obéir, se montrer obéissant, docile, être soumis, suivre* (*c'est là le sens classique du mot*) : « Parere, obedire, » *Fest. p.* 221, *ed. Müll.* Hic parebit et obediet præcepto illi veteri, *il obéira et se soumettra à ce vieux précepte, Cic. Tusc.* 5, 12. Quemadmodum obedire et parere voluntati architecti aër, ignis, aqua potuerunt, *obéir à la volonté de l'architecte, id. N. D.* 1, 8. Non ut pareret et dicto audiens esset huic ordini, *etc., id. Phil.* 7, 1. (Noster populus) in bello sic paret, ut regi, *id. Rep.* 1, 40. ~ legibus, *obéir aux lois, id. Off.* 2, 11. ~ religionibus, *pratiquer les rites religieux, id. N. D.* 2, 3. ~ imperio, *Cæs. B. G.* 5, 2. Quum summa esset auctoritas in senatu, populo patiente atque parente, inita ratio est, ut, *etc., Cic. Rep.* 2, 36. — *Impersonnellt :* Consul tesseram dari jubet, ut prandeat miles et arma capiat : dicto paretur, *on obéit à son commandement, à sa voix, Liv.* 9, 32. Remissius imperanti melius paretur, *on obeit mieux à un ordre donné doucement, Senec. Clem.* 1, 24. Ut arbitri sententiæ pareatur, *pour qu'on exécute la sentence arbitrale, Ulp. Dig.* 4, 8, 23. Si paritum fuerit conditioni, *si on avait rempli la condition, id. ib.* 40, 4, 12. — *Poét. avec l'acc. respectif :* Non adeo parebimus omnia matri, *nous n'obéirons point en tout à notre mère, Stat. Achill.* 1, 660. — *En parl. de choses et d'êtres abstraits :* Lucra petituras freta per parentia ventis Ducunt instabiles sidera certa rates, *à travers des mers qui sont sujettes aux vents, aux tempêtes, Tibull.* 1, 10, 9; *cf. :* Utque carina... Vim geminam (venti et æstus) sentit paretque incerta duobus, *Ovid. Met.* 8, 470. De gestu, qui et ipse voci consentit et animo cum ea simul paret, *sur le geste, qui est en harmonie avec la voix, et, comme elle, obéit à l'impulsion de l'âme, Quintil. Inst.* 11, 3, 65.

b) *être soumis à, dépendant de, sujet de, obéir à :* Nulla Thessaliæ fuit civitas præter Larissæos, quin Cæsari pareret atque imperata faceret, *qui ne fût soumise à César et n'exécutât ses ordres, Cæs. B. C.* 3, 81. Oppidum, quod Characenorum regi paret, *ville qui obéit au roi des Characéniens, Plin.* 6, 28, 32. Tot gentibus vix patienter uni viro, nedum feminæ parituris, *tant de nations étant peu disposées à obéir à un seul homme, à plus forte raison à une femme, Justin.* 1, 2. — Quæ homines arant, navigant, ædificant, virtuti omnia parent, *tout cela obéit à la vertu, est du domaine de la vertu, Sall. Cat.* 2, 7; *de même :* Omnis enim res Virtus, fama, decus, divina humanaque pulchris Divitiis parent, *sont soumises à la richesse, Hor. Sat.* 2, 3, 96.

c) *céder à, se prêter à, se régler d'après :* Necessitati parere coguntur, *sont obligés de céder à la nécessité, Cic. Or.* 60. ~ et tempori et voluntati, *id. Vatin.* 1. ~ cupiditatibus, *céder aux passions, id. Fin.* 1, 16. ~ dolori et iracundiæ omni animi impetu, *id. Att.* 2, 21. ~ extremo furori, *s'abandonner aux derniers transports de la fureur, Val. Flacc.* 7, 154.

d) *suivre la ligne du devoir, remplir ses obligations, faire son devoir :* Parent promissis dissimulantque deos, *ils exécutent leur promesse, Ovid. Fast.* 5, 504. Verisimile est ita convenisse de non expellendo colono intra tempora præfinita, si pensionibus paruerit, *s'il a exactement payé ses fermages, Paul. Dig.* 19, 2, 54.

B) *impersonnellt* paret, *il est avéré, constant, clair, évident, manifeste* (*très-class.*) : Quid porro quærendum est? factumne sit? at constat. A quo? at paret, *Cic. Mil.* 6, 15. — *Particul. dans la formule* SI PARET, *s'il est prouvé, démontré, constant :* Quid est in judicio? directum, asperum, simplex : SI PARET HS IϽϽϽ DARI... Hic nisi planum facit, HS IϽϽϽ ad libellam sibi deberi, causam perdit, *qu'y a-t-il dans le jugement? une formule précise, sévère, simple : s'il est prouvé que cinquante mille sesterces sont dus... Si le demandeur n'établit pas clairement que la dette est exactement de cette somme, il perd sa cause, Cic. Rosc. Com.* 4, 11; *de même Verr.* 2, 2, 12; *cf.* SI PARET ADVERSVM EDICTVM FECISSE, *id. ib.* 2, 3, 28 : *et ;* SI PARERET IVGERA EIVS FVNDI PLVRA ESSE, *id. ib.* 2, 3, 22. — « PARRET, quod est in formulis, debuit et producta priore syllaba pronunciari et non gemino R scribi, ut fieret PARET, quod et inveniatur ut comparet, apparet, » *Fest. p.* 233, *ed. Müll.* — *De là*

părens, entis, *Pa., obéissant, soumis, docile :* (Pausanias Lysanderque) ob has ipsas causas et parentiores habuerunt exercitus et fortiores, *eurent des armées plus obéissantes et plus courageuses, Cic. Off.* 1, 22 (*autre leçon :* paratiores). — II) *substantivt, sujet :* Parentes abunde habemus, amicorum neque nobis neque cuiquam omnium satis fuit, *nous avons des sujets suffisamment; mais des amis, ni nous ni personne n'en avons assez, Sall. Jug.* 102, 7. Vi quidem regere patriam aut parentes quamquam possis, *etc., id. ib.* 3, 2. Marobodus ex voluntate parentium constantem inter suos occupavit principatum, *par la volonté de ses sujets, Vellej.* 2, 108. Si patriam, parentes, antiqua mallent, quam dominos et colonias novas, *s'ils préféraient leur patrie, leurs sujets à des tyrans, et leur antique indépendance à ces colonies inconnues de leurs pères, Tac. Ann.* 1, 59 (*selon d'autres, dans ce passage, il faut entendre par* parentes *les parents ; cf. Kritz sur Sall. Catil.* 6, 5).

† **părĕŏron,** i, *n.* = παρήορον, *héliotrope, plante :* Pythagoras heliotropion (vocat) pareoron, *Appul. Herb.* 49.

† **părergon,** i, *n.* = πάρεργον, *œuvre accessoire, l'accessoire; en peinture, ornement accessoire, qui ne fait pas partie du sujet principal, hors-d'œuvre :* Adjecerit parvulas naves longas in iis, quæ pictores parerga appellant, *Plin.* 35, 10, 36, § 101. Versando faciunt effectus varietates[illegible] motionum, in quibus moventur sigilla, vertuntur metæ, calculi projiciuntur, buccinæ canunt, reliquaque parerga, *Vitr.* 9, 9. VENEREM AVG. CVM PARERGO... SVO PONI IVSSIT, *Inscr. Grut.* 59, 2; *de même, ib.* 77, 3, *et passim.*

părēta, æ, *f.* (πάρετος, *abattu, languissant*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 713, 13.

Paretacene, *i. q.* Parætacene.

Pargyetæ, Παργυῆται, *Ptol.; peuplade considérable de l'*Arachosia.

Parhĕdrus, i, *m.* (Πάρεδρος, *assesseur*), *nom propre d'homme :* Parhedrum excita, ut hortum ipse conducat, *Cic. Fam.* 16, 18, 2; *de même, Inscr. Grut.* 969, 7.

† **parhippus,** i, *m.* = πάριππος *cheval supplémentaire, qu'une personne qui voyage en poste prend en sus du nombre qui lui est assigné, Cod. Theod.* 8, 5, 14; *id. Justin.* 12, 51, 4.

parhŏmœŏlŏgĭa, *v. f.* παρομοιολογία, *fig. de rhét. qui a lieu quand nous avouons spontanément quelque chose, et qu'ensuite nous nous en prévalons pour en inférer qqche de plus grave, Rutil. Lup.* 19, *p.* 63 (*autre leçon :* paralogia).

părhŏmœon *et* **părŏmœon,** i, *n.* παρόμοιον, *fig. de rhét. par laquelle on accole deux choses égales l'une à l'autre, comme deux mots qui se ressemblent, Rutil. Lup.* 12, *p.* 122.

† **părhypăte,** ēs, *f.* = παρυπάτη, *s. ent.* chorda, *la parhypate, corde voisine de l'hypate; de là aussi note voisine de l'hypate, Vitr.* 5, 4.

Paria, *Plin.* 5, 31; *ile.; i. q.* Aradus.

† **păriambŏdes,** is, *n.* = παριαμβώδης, *pied métrique de deux iambes et d'une longue* ∪-∪-- (*par ex.* pĕtĭtĭōnēs), *Diomed. p.* 479, P.

† **părĭambus,** i, *m.* = παρίαμβος. — I) *pariambe, pied métrique composé d'une brève et de deux longues :* ∪--, *Diomed. p.* 475, *P.* — II) *autre pied, composé d'une longue et de quatre brèves :* -∪∪∪∪ *Diomed. p.* 478, *P.* — III) *autre pied, composé de deux brèves, et appelé ordin.* pyrrhichius, *Diomed. p.* 471, *P; cf. Mar. Victor. p.* 2486, *ib.*

Parianus, a, um, *voy.* Parium, *n°* II.

parias, æ, *voy.* pareas.

părĭātio, ōnis, *f.* [1. pario], *égalisation; de là règlement de comptes, établissement de la balance, payement intégral :* An pactum, quod in pariationibus ascribi solet, *Scæv. Dig.* 12, 6, 67.

părĭātor, ōris, *m.* [pario], *celui qui règle ses comptes, qui se libère entièrement d'une dette :* An Sticho mortuo, antequam pariationes redderet, vel pariatore, vel reliqua habente, *Paul. Dig.* 35, 1, 79.

părĭātōrĭa, æ, *f.* [2. pario], *acquittement, libération; au fig., satisfaction* (*latin des bas temps*) : Pariatoria plenaria passionum omnium non erit, nisi cum seculum finitum fuerit, *August. in Psalm.* 61.

părĭātus, a, um, *part. de* pario.

Paricane, Παρικάνη, *Steph. Byz.* 530; *v. de Perse, dont les hab. étaient appelés*

Paricani, *Plin.* 4, 16; Paricanii, *Herod.* 3, 94.

PARICI, *voy.* parricidium.

paricida, *voy.* parricida.

părĭcŭlus, a, um, (*dimin. de* par), *semblable, pareil, M. L.*

Parīdĭo, ōnis, *m., dimin. de* Paris, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 329, *n°* 482.

Paridion, *Plin.* 5, 28; *voy.* Pandion.

Pariedri montes, *voy.* Paryadræ.

Parienna, Παρίεννα, *Ptol.; v. dans le pays des Quades, entre Rosenberg et Dechtari, près de la Waag; selon Reich., Baria.*

pariens, entis, *Partic. de* 2. pario.

părĭentĭa, æ, *f.* [pareo], *obéissance, soumission* (*postér. à l'époq. class. et douteux; d'autres lisent* patientia) : Parientiam accommodare, *Cod. Justin.* 3, 4, 1. Parientiam commodare, *Cassiod. Variar.* 7, 27. Parientiam monstrare, *id. ib.* 3, 24. *Ce mot se rencontre dans beaucoup d'autres passages où on a cru devoir y substituer* patientia, *mais à tort. Marini* (*Papyr. diplom. p.* 278, *col.* 2) *pense qu'il faut rétablir partout* parientia; *par ex. dans ce passage de Tacite* (*Agric.* 16) : Quod nisi Paullinus, eo cognito provinciæ motu, propere subvenisset, amissa Britannia foret; quam unius prœlii fortuna veteri parientiæ (*non :* patientiæ) restituit.

păries, ĕtis, *m., mur, muraille; clôture, haie, barrage quelconque :* Aut permaceret paries percussus trifaci, *Enn. dans Fest. s. v.* TRIFAX, *p.* 367, *ed. Müll.* Fana flamma deflagrata : tosti alti stant parietes, Deformati, *les hautes murailles sont encore debout calcinées, défigurées, id. ap. Cic. Tusc.* 3, 19, 44. In eo conclavi ego perfodi parietem, Qua commeatus esset hinc huc mulieri, *je perçai le mur, j'y pratiquai une ouverture, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 64; *de même :* Perfodere parietes, *id. Asin.* 3, 2, 17. Tum tu furcifer, Quasi mus, in medio pariete vorsabere, *id. Casin.* 1, 52. Leges fixæ ad parietem clavis ferreis, *les lois attachées à la muraille avec des clous de fer, id. Trin.* 4, 3, 32. Quæ (domus nostra) non ea est, quam parietes nostri cingunt, sed mundus hic totus, *etc.,* (*Cette demeure*) *ce n'est pas celle dont nos murailles forment l'enceinte, mais bien cet univers entier, Cic. Rep.* 1, 13; *cf. :* Quod deos, quorum domus esset omnis hic mundus, inclusos parietibus contineri nefas esse duceret, *id. ib.* 3, 9. Parietem sic per vestibulum sororis instituit ducere ut, *etc., à mener un mur, c.-à-d. à le construire, id. Mil.* 27. Directum parietem ad parietem adjungere, *appliquer, adosser un mur à un mur commun, id. Top.* 4. Parietem disturbare, *id. Parad.* 4. Itaque parietes modo urbis stant et manent, iique ipsi jam extrema scelera metuentes; rem vero publicam penitus amisimus, *les murs de la ville sont encore debout, les maisons subsistent, mais nous avons complétement perdu la république, id. Off.* 2, 8, 29. His tabulis interiores templi parietes vestiebantur, *les parois intérieures du temple étaient tapissées de ces tableaux, id. Verr.* 2, 4, 55. Forensi luce caruit intraque parietes aluit eam gloriam, quam, *etc., il ne produisit pas son talent au grand jour du barreau et le tint enfermé dans la retraite du cabinet, id. Brut.* 8. Si quid in controversiam veniret, aut intra parietes, aut summo jure experiretur, *si l'on n'était point d'accord, terminer le différend soit à l'amiable, soit en justice, id. Quint.* 11. Parietes turris lateribus exstruere, *construire les murs de la tour en briques, Cæs. B. C.* 2, 9. Creta fertur Labyrinthus in alta Parietibus textum cæcis iter (habuisse), *Virg. Æn.* 5, 589. Fissus paries tenui rima, *mur légèrement lézardé, Ovid. Met.* 4, 65. — *En parlant d'un barrage en bois :* Ac nihilo secius sublicæ et ad inferiorem

partem fluminis oblique agebantur, quæ pro pariete subjectæ et omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent, *de plus, des pieux obliquement fichés vers la partie inférieure du fleuve s'appuyaient contre les pilotis en forme de contre-forts et servaient à briser le courant*, *Cæs. B. G.* 4, 17. Et paries lento vimine textus erat, *Ovid. Fast.* 6, 262. Craticii parietes, *clôture en osier*, *Vitr.* 2, 8; *Plin.* 17, 10, 11. — *Proverbialt :* Tua res agitur, paries quum proximus ardet, *quand le mur du voisin brûle, l'affaire te regarde, il y va de ta propre maison*, *Hor. Ep.* 1, 18, 84. Utrosque parietes linere, *ménager la chèvre et le chou, porter sur les deux épaules, flatter les deux partis*, *Petron. Sat.* 39. Duos parietes de eadem fidelia dealbare, *blanchir deux murs avec l'enduit du même pot, c.-à-d. faire d'une pierre deux coups*, *Cur. dans Cic. Fam.* 7, 29, *fin.* In caducum parietem inclinare, *s'appuyer sur un mur qui menace ruine, c.-à-d. avoir un soutien fragile, marcher sur une planche pourrie*, *Spart. Hadr.* 23. — II) *au fig. :* Neve inter vos significetis, ego ero paries, *et pour que vous ne vous fassiez pas de signes l'un à l'autre, je vais me mettre entre vous deux comme un mur*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 14.

Parietæ, Paryetæ, Parœtæ, Παρυῆται, Παροιῆται, *Ptol.; peuple dans le pays des* Paropamisadæ, *en Perse, dans les montagnes du même nom, au S. du fl.* Coas.

părĭĕtālis, e, *adj.* [paries], *de mur, de muraille :* Parietalis herba, *pariétaire, plante*, *Marcell. Empir.* 13; *cf. l'art. suiv. n°* II.

părĭĕtārius, a, um, *adj.* [paries], *de mur :* Parietarius structor, *constructeur de murs, maçon*, *Firm. Math.* 8, 24; *Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 112. ~ pictor, *peintre de murailles, de fresques*, *Edict. Diocl. p.* 19. — II) *substantivt :* parietaria, æ, *f.*, *pariétaire, plante :* Herbam perdicalem Latini muralem et parietariam, alii vitriariam appellant, *Appul. Herb.* 81. — *Selon Aurel. Vict. Epit.* 41, *Constantin le Grand donna à l'empereur Trajan, à cause du nombre d'inscriptions dont il avait couvert les édifices, le nom de* herba parietaria (*Ammian.* 27, 3, *dit :* herba parietina).

părĭĕtĭcŭlus, i, *m.*, *dimin. de* paries, *petit mur*, *Inscr. ap. Passionei, cl.* 12, *n°* 11.

Parietina, *Itin. Ant.* 10; *v. dans la* Mauretania Tingitana; *auj. Velez de Gomera.*

Parietina *ou* **Parietinum,** *Itin. Ant.* 447; *v. de l'*Hispania Tarracon., *dans le pays des* Celtiberi.

părĭĕtīnus, a, um, *adj.* [paries], *de mur :* Parietina forma, *la forme d'un mur*, *Tertull. Pud.* 20. ~ herba, *pariétaire; voy.* parietarius, *n°* II. — II) *substantivt,* parietinæ, ārum, *f.*, *vieux murs délabrés, et aussi ruines, débris, décombres (très-class.) :* Post villarum macerias ac parietinas quinque cohortes in insidiis reliquit, *Sisenn. dans Non.* 141, 23. Magis me moverant Corinthi subito aspectæ parietinæ, quam ipsos Corinthios, *je m'étais senti plus ému à la vue subite des ruines de Corinthe que les Corinthiens eux-mêmes*, *Cic. Tusc.* 3, 22. Ut nescio quid illud Epicuri parietinarum sibi concederes, *id. Fam.* 13, 1. Aizoum minus in muris parietinisque nascitur, *Plin.* 25, 13, 102. — *Au fig. :* Quid me ista res consolatur in tantis tenebris et quasi parietinis reipublicæ? *Cic. Fam.* 4, 3.

părĭfĭco, āre, 1. *v. a.*, *égaler, mettre sur la même ligne*, *Orient. de Trinit.* 19. ~ aliquem alicui, *Sarisb.* 5, 14.

Parii, *voy.* Paros.

Parilia, ium, *voy.* Palilia.

parilicium, *voy.* palilicium.

părĭlis, e, *adj.* [par], *pareil, semblable, égal (antér. à l'époq. class. et poét.) :* Et noctes pariles agitare diebus, *Lucr.* 1, 1065. Sed pia Baucis anus parilique ætate Philemon, *et Philémon d'un âge égal*, *Ovid. Met.* 8, 631. Accipere et parili reddere voce, vale, *recevoir un adieu et le rendre sur le même ton*, *id. Trist.* 1, 8, 26. Parilisque furor de dispare sexu, *Nemes. Ecl.* 4, 5 (*mais dans Varr. L. L.* 9, 23, 29, *il faut lire* paria, *leçon préférable; voy. Müller sur ce passage.*) — *Adv.* pariliter, *également, semblablement, selon Charis. p.* 191, *P.*

părĭlĭtas, ātis, *f.* [parilis], *égalité, parité, ressemblance (mot postér. à l'époq. class.) :* Parilitas virtutum inter se consimilium, *Gell.* 14, 3; *de même, Appul. Met.* 2, *p.* 113, *Oud.; Auct. Itin. Alex.* 3 *et* 8, *ed. Maj.; Cassiod. Instit. liberal. litt.* 4, *sub initio :* Numeri parilitas, imparilitas.

pariliter, *voy.* parilis, *à la fin.*

Parilla, æ, *f.* (*dimin. de* par), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1413, 3.

1. **părĭo,** āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [par]. — I) *act., rendre égal, égaler, faire aller de pair ; de là, au passif, dans le sens moyen, s'égaler à (mot postér. à l'époq. class.) :* Non rapinam existimavit pariari deo, *Tertull. Resurr. carn.* 6. — *De là* B) *particul., acquitter une dette, se libérer entièrement, régler ses comptes, balancer un compte :* Si ei numos prorogavit emptor, cum ei pariaverit, poterit ad libertatem pervenire, *Ulp. Dig.* 40, 1, 4. QVISQVIS MENSIB. CONTINENTER NON PARIAVERIT, *n'aura pas réglé ses comptes, payé la contribution*, *Inscr. Lanuv.* (*a. p. Chr.* 136) *in Momms. de Collegg. et sodalicc. Roman.* — *Au participe parf. dans le sens moyen :* QVISQVIS EX HOC CORPORE N(ostro) PARIATVS DECESSERIT, *après avoir payé la contribution*, *ead. Inscr. ib.* — II) *neutre, être égal, égaler, se ressembler :* Quia nec pariasset commeatus hic vitæ milliario tempori, *Tertull. Anim.* 30, *fin.* Mollitia lanæ, mollitia plumæ : pariant naturalia earum, substantiva non pariant, *id. ib.* 32, *fin.*

2. **părĭo,** pĕpĕri, parĭtum *et* partum, 3. (*on trouve au futur* paribis *pour* paries, *Pompon. dans Non.* 508, 3. *De même à l'infin.* parire, *Enn. dans Varr. L. L.* 5, 10, § 59, *et dans Diomed. p.* 378, *P.; Plaut. Fragm. ap. Philarg. Virg. Ecl.* 2, 63), *enfanter, accoucher ; en parl. des animaux, mettre bas ; pondre.* — I) *au propre :* Si quintum pareret mater ejus, asinum fuisse pariturum, *que si sa mère accouchait une cinquième fois, ce serait d'un âne*, *Cic. De Or.* 2, 66. Si prægnans non es, paribis numquam, *Pompon. dans Non.* 508, 3. Ut ea liberos ex sese pareret, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. Gallinas teneras, quæ primum pariunt, concludat, *les jeunes poulettes, qui pondront pour la première fois*, *Cato, R. R.* 89; *de même :* Quum ovum inspexerant, quæ id gallina peperisset, dicere solebant, *Cic. Acad.* 2, 18; *cf. :* Ova parire solet genu' pennis condecoratum, *Enn. l. l.* Nam audivi feminam ego leonem semel parire, *Plaut. l. l.*

B) *métaph.* — 1°) *en parl. de l'homme, engendrer* (*poét.*) : « Apud Tragicos : Et jam leo pariet, at pater est, » *Quintil. Inst.* 8, 6, 34; *de même : Cæcil. dans Non.* 464, 22 (*dans un passage corrompu*).

2°) *en génér., produire, engendrer, faire naître :* Ligna putrefacta per imbres Vermiculos pariunt, *les bois pourris par les pluies engendrent de petits vers*, *Lucr.* 2, 899. Ut sarmentum in pariendis colibus vires habeat majores, *afin que le sarment ait plus de forces pour donner (pousser) des bourgeons*, *Varr. R. R.* 1, 32, 2; *cf. id. ib.* 1, 41, 5. Fruges et reliqua, quæ terra pariat, *les céréales et autres productions de la terre*, *Cic. N. D.* 1, 2. Salices pariunt baltheo corticis vincula, *Plin.* 16, 37, 68. Spumam nitri antiqui negabant fieri, nisi cum ros cecidisset prægnantibus nitrariis, sed nondum parientibus, *Plin.* 31, 10, 46, § 112.

II) *au fig., produire, créer, procurer, causer, inventer; fonder, élever; exciter, susciter, etc. :* Ars dicendi habet hanc vim, non ut aliquid pariat et procreet, verum ut educet atque confirmet, *l'art de l'éloquence a cette vertu non pas de créer en nous des facultés, mais de développer et de fortifier celles que nous tenons de la nature*, *Cic. De Or.* 2, 87. Illas rejici quia dolorem pariant; has optari quia voluptatem, *on rejette celles-là parce qu'elles causent de la douleur ; on désire celles-ci parce qu'elles produisent le plaisir*, *id. Fin.* 1, 15. ~ dissidium, *faire naître un dissentiment, la discorde*, *Lucr.* 1, 220. ~ tædium, *causer de l'ennui*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 43. Qui dialectici dicuntur, spinosiora multa pepererunt, *ont imaginé bien d'autres subtilités*, *Cic. Or.* 32; *de même :* Quibus etiam verba parienda sunt imponendaque nova rebus novis nomina, *il faut créer des mots et désigner par des noms nouveaux les choses nouvelles*, *id. Fin.* 3, 1, 3 *et :* Hinc fabulæ Scyllam et Charybdim peperere, *Justin.* 4, 1. — Ne quicquam nobis pariant ex se incommodi, *de peur qu'elles ne nous amènent quelque désagrément*, *Plaut. Most.* 2, 1, 17. ~ alicui ægritudinem, *faire de la peine à qqn*, *id. Trin.* 2, 2, 35. ~ fiduciam, *faire naître la confiance, donner de l'assurance*, *Sall. Or. c. Sull. med.* ~ alicui curas, *causer des ennuis*, *Prop.* 1, 18, 23. Obsequium amicos, veritas odium parit, *la flatterie nous fait des amis, la franchise, des ennemis*, *Ter. Andr.* 1, 1, 41. L. Crassus sibi ipse peperit maximam laudem ex illa accusatione nobili et gloriosa, *se fit une grande réputation, acquit une grande gloire*, *Cic. Off.* 2, 13. Dummodo meis laboribus vobis dignitas salusque pariatur, *id. Catil.* 4, 1. Afflicto Sulla, consulatus vobis pariebatur, sicut partus est, *Sylla une fois abattu, vous arriviez au consulat, comme vous y êtes arrivés*, *id. Sull.* 17. Præda improbe parta, *butin acquis malhonnêtement*, *id. Fin.* 16. Aliquem honeste partis bonis privare, *dépouiller qqn de biens acquis honorablement*, *id. Quint.* 23. Quod ad tempus existimationis partæ fructus reservabitur, *id, Sull.* 28. ~ sibi salutem, *se sauver, procurer son salut*, *Cæs. B. C.* 3, 69. Ante partam rei militaris gloriam amittere, *id. B. G.* 6, 38. ~ gratiam ingentem apud aliquem, *acquérir un grand crédit auprès de qqn*, *Liv.* 34, 44. ~ sibi decus et victoriam, *id.* 30, 14. ~ amicos officio et fide, *se faire des amis*, *Sall. Jug.* 10. ~ alicui somnum mero, *procurer le sommeil à qqn, le faire dormir au moyen du vin*, *Tibull.* 1, 7, 27. Qui sibi letum Insontes peperere manu, *qui, innocents, se sont donné la mort*, *Virg. Æn.* 6, 434. Hoc peperit misero garrula lingua malum, *voilà le mal que m'a causé l'indiscrétion de ma langue*, *Tibull.* 4, 13, 20. — *De là*

A) pārens, entis, *m. et f.* (*gén. plur.* parentum *et* parentium, *cf. Varr. L. L.* 8, 37, § 66; *Charis. p.* 111, *P.; Diom. p.* 282, *ib.; Schneider, Gramm.* 2, *p.* 247. « Masculino genere parentem appellabant antiqui etiam matrem, » *Fest. p.* 151, *ed. Müll.* « Pacuvius in Medo, cum ostenderet, a Medo matrem quæri, ait : Te sol invoco, ut mihi potestatem duis inquirendi mei parentis. Gracchus : Suos parentes amat, i. e. matrem. Et in alia epistola : Tuus parens sum, i. e. mater et apud Virgilium (*Æn.* 3, 341) : Ecqua tamen puero est amissi cura parentis, i. e. Creusæ » (*autre leçon :* amissæ) *Charis. p.* 79 *P.*), *le père, la mère ; le plus souv. au pluriel, les parents, les auteurs de nos jours.*

I) *au propre :* SI PARENTEM PVER VERBERIT... DIVIS PARENTVM SACER ESTO, *Lex regia, voy. en tête de ce dict.* 1028. Numquam scripsistis, quis parentem aut hospitem Necasset, quo quis cruciatu perbiteret, *Enn. dans Non.* 153, 29. Parens tuus, Torquate, consul, *ton père, Torquatus, étant consul*, *Cic. Sull.* 29, 81. Quo sit amore parens, quo frater amandus et hospes, *de quel amour on doit aimer un père, un frère ou un hôte*, *Hor. A. P.* 313. Illum et parentis crediderim sui Fregisse cervicem, *id. Od.* 2, 13, 5. Alma parens Idæa deûm, *la déesse de l'Ida (Cybèle), mère des dieux*, *Virg. Æn.* 10, 252; *de même :* An tu reris eum (Orestem) occisa insanuisse parente, *etc.? après le meurtre de sa mère*, *Hor. Sat.* 2, 3, 134. — *Au pluriel :* Quæ (caritas) est inter natos et parentes, *l'affection qui règne entre les enfants et les parents*, *Cic. Læl.* 8, 27. Fratres cum fratribus parentesque cum liberis, *Cæs. B. G.* 5, 14, 4. Parentes propinquique miserorum adolescentium, *id. Verr.* 2, 5, 42. Quum mihi sit unum opus hoc a parentibus majoribusque meis relictum, *id. Rep.* 1, 22. In parentum loco quæstoribus suis prætores esse oportere, *les préteurs doivent tenir lieu de pères à leurs questeurs*, *id. Planc.* 11, *fin.* — *En parl. des animaux : Varr. R. R.* 3, 7, *fin.; Plin.* 8, 42, 66; *Cels.* 6, 6, 39; *Stat. Theb.* 10, 231.

B) *métaph.* — 1°) *le grand-père et la grand'mère, et, en génér., les ascendants :* « Appellatione parentis non tantum pater, sed etiam avus et proavus, et deinceps omnes superiores continentur : sed et mater et avia et proavia, » *Gaj. Dig.* 50, 66, 51; *cf. Ulp. ib.* 2, 4, 4; *Fest. p.* 221, *ed. Müll.* Petimus ab iis, qui audiunt, ut ad suas res nostras injurias referant : si ad pueros pertinebit, de liberis suis cogitent; si ad senes de patribus aut parentibus, *Cic. Invent.* 1, 54, *fin.; de même, Virg. Æn.* 9, 3; 10, 76; 619; *Ovid. Met.* 5, 237, *Ulp. Dig.* 23, 3, 5.

2°) *les parents, les collatéraux, les cousins, les cousines (rare en ce sens et non antér. à Auguste) :* Solent rei capitis adhibere vobis parentes. Duos ego fratres nuper amisi, *ont coutume de faire paraître devant vous leurs parents*, *Curt.* 6, 10. Parentes Alexander, si malos reperit, punivit, *Lampr. Alex. Sev.* 67. Omnibus parentibus suis tantam reverentiam quantam privatus exhibuit, *il eut pour tous ses parents autant de respect qu'un simple particulier*, *Capitol. M. Aurel.* 5. — Quum omne Latium atque Picenum, Etruria omnis atque Campania, postremo Italia contra matrem ac parentem suam Urbem consurgeret, *contre Rome leur mère et leur parente*, *Flor.* 3, 18, 5. — (*Faut-il entendre dans le même sens Liv.* 34, 23, 12? *C'est fort douteux.*)

II) *au fig., père, auteur, créateur (très-class.) :* Mes quem nonnulli conservatorem istius urbis, quem parentem esse dixerunt, *moi, que quelques-uns ont nommé le sauveur, le père de cette ville*, *Cic. Att.* 9, 10. Quorum operum ego parens effectorque sum, *c'est moi qui suis le créateur, l'artisan de ces ouvrages*, *id. Univ.* 11. Socrates parens philosophiæ jure dici potest, *Socrate peut être appelé avec raison le*

père de la philosophie, id. Fin. 2, 1; *cf.* : Tullius, facundiæ Latiarumque literarum parens, *Cicéron, le père de l'éloquence et des lettres latines, Plin.* 7, 30, 31, *et* : Homerus primus doctrinarum et antiquitatis parens, *id.* 25, 2, 5. (Mercurius curvæ lyræ parens), *Mercure, l'inventeur de la lyre, Hor. Od.* 1, 10, 6. Earum rerum parens est educatrixque sapientia, *id. Leg.* 1, 24. — *Comme titre d'honneur* : Quid prius dicam solitis Parentis laudibus, *du Père, c.-à-d. de Jupiter (père des dieux et des hommes), Hor. Od.* 1, 12, 13. ∾ Latius, *c.-à-d. Domitien, Stat. Silv.* 1, 2, 178.

* B) partus, a, um, *Pa., qui a mis bas* : Parta nutrici consociata minus laboret in educatione fetus sui, *Colum.* 7, 4, 3.

Păris, ĭdis, *m.*, Πάρις. — I) *Pâris, fils de Priam et d'Hécube, appelé aussi* Alexandros. *Exposé après sa naissance, à cause d'un oracle menaçant, il fut élevé sur le mont Ida, parmi les bergers, et là, appelé à décider le différend survenu entre Junon, Pallas et Vénus, il adjugea à cette dernière le prix de la beauté; Vénus, reconnaissante de ce jugement, lui promit la plus belle femme de ce temps-là, Hélène, dont l'enlèvement fut la cause de la guerre de Troie; lui-même périt dans cette guerre par les flèches de Philoctète* : Quapropter Parim pastores nunc Alexandrum vocant, *Enn. dans Varr. L. L.* 7, 5, § 82. Non tibi Tyndaridis facies invisa Lacænæ, Culpatusve Paris, *Virg. Æn.* 2, 601. Judicium Paridis spretæque injuria formæ, *le jugement de Pâris et l'outrage fait à sa beauté, id. ib.* 1, 27. Nunc, Pari, tu sapiens et tu Menelae fuisti, *Prop.* 2, 2, 47. — B) *Cicéron donne épigrammatiquement à C. Memmius le nom de Pâris, à cause de ses relations avec les femmes de Lucullus et de Pompée, Cic. Att.* 1, 18, 3. — II) *nom d'un acteur, affranchi de Domitia, Suet. Domit.* 3; *Tac. Ann.* 13, 21; *Juven.* 6, 87. — III) *nom d'un pantomime, Suet. Domit.* 10.

Parisi, Πάρισοι, *Ptol.; petit peuple de Bretagne, sur l'extrémité de la pointe de terre, le long du N. du fl. Humber, au S.-E. des* Brigantes.

Parisiacus, a, um, *voy. l'art. suiv.*

Părīsii, ōrum, *m.*, Παρίσιοι, *Ptol.; les Parisiens, peuple de la Gaule, voisin des* Senones, *dans le pays où est aujourd'hui Paris, Cæs. B. G.* 7, 4; 33; 75; *Plin.* 4, 18, 32. *Leur capitale s'appelait Lutèce,* Lutetia Parisiorum *et* Parisii, *Cæs. B. G.* 6, 3; 7, 57; *Ammian.* 20, 4 *et* 5. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 327 *et* 478. — *De là* Parisiăcus, a, um, *adj., des Parisiens* : Parisiaca arx, *Venant. Vit. S. Mart.* 4, 636. ∾ NAVTÆ, *Inscr. ap. Mur.* 1066, 5.

Parisium, Lutetia Parisiorum, *etc., auj. Paris, voy.* Lutetia Parisiorum.

† **părĭson**, i, *n.* = πάρισον, *correspondance ou symétrie entre les membres d'une phrase, Mart. Capell.* 5, 174 (*dans Quintil. Inst.* 9, 3, *il est écrit en grec.*)

părĭtas, ātis, *f.* [par], *parité, égalité, ressemblance* (*mot postér. à l'époq. class.*) : In impari paritas, dulcedo in amaritudine contineri nequit, *Arnob.* 2, 78. Cum in quadam postulatione Hybreas de paritate stultorum locum ad litteram, omnibus agnoscentibus, diceret, *Senec. Suasor.* 7, *ad fin.*

pariter, *adv.; voy.* par, *à la fin.*

pārĭto, āre, *v. intens. a.* [paro], *se préparer à, s'apprêter, se mettre en devoir de, être sur le point de* (*mot de Plaute*) : Quid tu ais? quid, cum illuc quo nunc ire paritas, veneris? *quand tu seras allé là où tu te disposes à te rendre? Plaut. Merc.* 3, 4, 64. — *Suivi de* ut : Ecquas viginti minas Per sycophantiam... paritas ut auferas a me? *t'apprêterais-tu à, aurais-tu envie de m'escroquer quelque vingt mines? Plaut. Pseud.* 1, 5, 71.

pārĭtor, ōris, *m.* [pareo], *satellite, garde* (*postér. à l'époq. class.*) : Nam ceteros paritorum præsidesque Augustus instituerat, *Aurel. Vict. Cæs.* 2, *fin.*

Părium *ou* **-on**, ii, *n.*, Πάριον, *ville de Mysie, sur la Propontide, auj. Kamares, Mel.* 1, 19; *Plin.* 5, 32, 40; *Val. Flacc.* 2, 622. — II) *de là* Părĭānus, a, um, *adj., de Parium* : Pariana civitas, *Cic. Fam.* 13, 53. ∾ colonia, *c.-à-d. Parium, Plin.* 4, 11, 18. ∾ cœlias, *espèce de poisson, id.* 32, 11, 53.

Parium, *voy.* Colonia Jul. Pariana.

Parius, a, um, *voy.* Paros, *n°* II.

1. **parma** (*forme access.* palma, *Tibull.* 1, 9, 82; *on le trouve encore dans quelques manuscrits, par ex. Prop.* 2, 19, 44; 4, 10, 40; *Liv.* 22, 1, 9), æ (*forme anc. du génit.* parmai, *Lucr.* 4, 848), *f.* — πάρμα, *parme, petit bouclier rond à l'usage de l'infanterie légère et de la cavalerie.* — I) *au propre* : Configunt parmam, tinnit hastilibus umbo, *Enn. Ann.* 17, 18. Quem sequuntur cum rotundis velites leves parmis, *à sa suite marchent les vélites légers avec leurs boucliers ronds, Varr. dans Non.* 552, 30. Desiliunt ex equis, provolant in primum agmen et pro antesignanis parmas objiciunt, *Liv.* 2, 20. Nec eques regius equiti par erat, nec pedes veliti Romano parmam gladiumque habenti pariterque et ad se tuendum et ad hostem petendum armato, *id.* 31, 35, *fin.* Hic miles (veles) tripedalem parmam habet et in dextra hastas, quibus eminus utitur, *ce soldat (le vélite) a une parme de trois pieds et sa main droite porte des javelots, dont il se sert pour attaquer de loin, id.* 38, 21, *fin.* Ex omnibus legionibus electi sunt juvenes maxime vigore ac levitate corporum veloces. Eis parmæ breviores quam equestres et septena jacula data, *on leur donna des parmes plus petites que celles de la cavalerie et à chacun sept javelots, id.* 26, 4. Hi soliti nectere ex viminibus vasa agrestia... ad eam artem se quisque in formam parmæ equestris armabat, *Sall. Fragm. ap. Non.* 554, 23. Picta nec inducto fulgebat parma pyropo, *Prop.* 4, 10, 21.

II) *métaph.* — A) *en génér., bouclier quelconque* (*poét.*) : (Pallas) Eminet parmamque ferens hastamque trementem, *Virg. Æn.* 2, 175; *de même, Martial.* 9, 21.

B) *le gladiateur armé d'une parme, gladiateur thrace* (*voy.* Threx) (*poét.*) : Mitior in magno clamor furit amphitheatro Vincenti parmæ cum sua turba favet, *Martial.* 9, 69.

C) *âme ou soupape d'un soufflet* : Sic ubi fabriles exercet spiritus ignes Accipit alterno cohibetque foramine ventos Lanea fagineis alludens parma cavernis, *Auson. Idyll.* 10, 267.

2. **Parma**, æ, *f., la ville de Parme dans la* Gallia Cispadana, *entre* Cremona *et* Placentia, *célèbre par ses brebis et par ses laines, Plin.* 3, 15, 20; *Cic. Fam.* 12, 5, 2; 10, 33, 4; *Liv.* 39, 55. Velleribus primis Apulia, Parma secundis Nobilis, *Martial.* 14, 155; *cf. id.* 2, 43; 5, 13. — II) *de là* Parmensis, e, *adj., relatif à Parme, de Parme* : Cassi Parmensis opuscula, *Hor. Ep.* 1, 4, 3. — *Au pluriel* : Parmenses, ium, *m., les habitants de Parme, Cic. Phil.* 14, 3; *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13, *a.*

Parma, *voy.* Colonia, *Jul. Aug.* Parma.

Parmæ campi, Παρμαὶ κάμποι, *Ptol.; peuple allemand, probabl. en Bavière, autour du petit fl. et de la v. de* Cham, *dans le cercle du Bas-Danube.*

parmātus, a, um, *adj.* [parma], *muni d'une parme* : Parmata cohors, *Liv.* 4, 38, 3 (*autre leçon* : armata, *voy. Drakenb. sur ce passage*). Dat signum Volscus imperator, ut parmatis, novæ cohorti hostium, locus detur, *id.* 4, 39.

Parmĕnĭdes, is, *m.*, Παρμενίδης, *Parménide, célèbre philosophe grec d'Élée, chef avec Zénon de l'école éléatique, Cic. Acad.* 2, 42; 37; *N. D.* 1, 11.

Parmĕno, ōnis, *m.* (παραμένω), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 727, 8.

Parmensis, e, *voy.* 2. Parma, *n°* II

Parmessis, *voy.* Permessis.

parmŭla, æ, *f., dimin.* [1. parma], *petite parme, petit bouclier rond.* — I) *au propre* : Relicta non bene parmula, *après avoir abandonné assez peu vaillamment mon petit bouclier, Hor. Od.* 2, 7, 10. Parmulis pugnare milites soliti sunt; quarum usum sustulit C. Marius datis in vicem earum Bruttianis, *Fest. p.* 238, *ed. Müll.* — II) *au fig.* : Uti clipeo te Achillis in orationibus oportet, non parmulam ventilare, neque hastulis histrionis ludere, *c'est avec le bouclier d'Achille qu'il faut combattre dans l'éloquence et non pas agiter en l'air un petit bouclier ou jouer avec les petites lances des histrions, Front. de Or. ep.* 1, *ed. Maj.*

parmŭlārĭus, ii, *m.* [1. parma, *n°* II, B]. — I) *ami du bouclier, c.-à-d. celui qui prend le parti des Thraces ou gladiateurs armés d'une parme* : Patremfamilias, quod Threcem mirmilloni parem, munerario imparem dixerat, detractum spectaculis in arenam, canibus objecit, cum hoc titulo : Impie locutus parmularius, *Suet. Domit.* 10. Alius percontanti, Theodoreus an Apollodoreus esset : Ego, inquit, parmularius sum, *Quintil. Inst.* 2, 11, 2.

II) *appariteur des pontifes, armé d'une parme* : APPARITORI PONTIFICVM PARMVLARIO, *Inscr. Grut.* 1087, 6.

Parnascus *et* **Parnasseus**, a, um, *voy.* Parnasus, *n°* II, A.

Parnasis *et* **Parnassis**, idis, *voy.* Parnasus, *n°* II, B.

Parnasius *et* **Parnassius**, a, um, *voy.* Parnasus, *n°* II, C.

Parnāsus *et* **-os**, *et* **Parnassus** *ou* **-os**, i, *m.*, Παρνασός, *plus tard* Παρνασσός, *le Parnasse, montagne de Phocide, consacrée à Apollon et aux Muses; elle avait deux cimes, à ses pieds était Delphes et jaillissait la fontaine Castalie, auj. Japara, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 3, 4. Mons ibi verticibus petit arduus astra duobus, Nomine Parnasus, superatque cacumine nubes, *Ovid. Met.* 1, 317; *de même* : ∾ biceps, *le mont à double cime, id. ib.* 2, 221; *Pers. prol.* 2; ∾ uterque, *les deux cimes du Parnasse, Stat. Theb.* 7, 346. Parnasi deserta per ardua, *Virg. Georg.* 3, 291. Hesperio tantum, quantum submotus Eoo Cardine Parnasus gemino petit æthera colle, Mons Phœbo Bromioque sacer, *etc., Lucan.* 5, 72. *Cf. Mannert, Grèce, p.* 157 *et suiv.*

II) *de là* — * A) Parnasēus (Parnassēus), a, um, *adj., du Parnasse* : Ut Parnaseo munus memorabile Phœbo, *Avien. Arat.* 619.

* B) Parnasis (Parnassis), idis, *f., adj., du Parnasse* : Ille caput flavum lauro Parnasside vinctus, *Ovid. Met.* 11, 165.

C) Parnāsĭus (Parnassĭus), a, um, *adj., du Parnasse* : Parnasia rupes, *le rocher du Parnasse, Virg. Ecl.* 6, 29. Parnasia laurus, *id. Georg.* 2, 18. Parnasia templa, *le temple d'Apollon, Ovid. Met.* 5, 278. Themis hanc dederat Parnasia sortem, *parce que Thémis avait occupé l'oracle de Delphes avant Apollon, Ovid. Met.* 4, 642. Vox Parnasia, *la voix (fatidique) du Parnasse, c.-à-d. l'oracle de Delphes, Val. Flacc.* 3, 618. Tu, precor, ignarum doceas, Parnassia, vatem, *Muse, je t'en supplie, instruis ton poète ignorant, Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 71.

Parnassus, Παρνασσός, *Polyb.* 55, 4; *Itin. Ant.* 144; *Hierocl.* 700; *v. dans la partie septentrionale de la Cappadoce proprement dite, entre* Ancyra *et* Archelaïs; *auj. Bergenlu, Bazardsjanlu.*

Parnassus, *Herod.* 8, 27, 32; *Polyb.* 4, 57; *Strabo,* 9; *Liv.* 42, 16; *Plin.* 4, 3; *Paus.* 10, 6, 8, 32, *etc.*; *Steph. Byz.* 531; *montagne dans la Phocide, appelée autrefois* Corax, *sépare la* Phocis *du pays des* Locri Ozolæ; *mais dans un sens plus restreint, seulement le groupe le plus élevé de cette montagne, âpre, escarpée et infertile, presque toujours couverte de neige, consacrée aux Muses, à Apollon et à Bacchus. Des deux cimes les plus élevées celle du S. s'appelait* Lycorea, Λυκώρεια, *auj. Liacura; celle du N.-O., située devant elle,* Tithorea, Τιθορέα. *Auj. le Parnasse s'appelle Japara.*

Parnes, ēthis, *m.*, Πάρνης, νηθος, *montagne de l'Attique, sur les frontières de la Béotie, riche en vignobles et en gibier* : Parnesque benignus Vitibus, *Stat. Theb.* 12, 620; *de même, Senec. Hippol.* 4.

Parnes, ethis, Πάρνης, *Thuc.* 2, 23; *Strabo,* 9; *Paus.* 1, 32; *Steph. Byz.* 531; *montagne qui borne l'Attique du côté de la Béotie; couverte de forêts, et encore auj., comme anciennement, remplie de sangliers.*

Parnessus, Παρνησσός, *Dion. Perieg. v.* 737, Parnassus, Παρνασσός, Parpamissus, Παρπαμισσός; *Eustath. ad h. l. in Huds. G. M.* 4, 130; *montagne de Médie, au pied de laquelle demeuraient les* Bactri.

Parni, Πάρνοι, *Ptol.; peuple de la* Margiana *à l'E. de la mer Caspienne.*

Parnon, Πάρνων, *Paus.* 2, 38; *montagne de l'Argolis, au S. du mont* Parthenius; *des statues de Mercure érigées sur cette montagne désignaient, du temps de Pausanias, les frontières de l'Argolis et de la Laconie.*

1. **păro**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*de la même famille que* 2. pario], *préparer, apprêter, disposer convenablement, arranger, dresser, soigner, mettre en état, etc.* (*fréq. et très-class.*); *avec des noms de personnes, de choses et d'abstractions pour régime; se construit ordin. avec l'acc. ou une propos. infin.; rarement avec* ut, ne, *ou absolt* :

I) *au propre* : — A) *en génér.* α) *avec l'accus.* : Omne paratum est, Ut jussisti atque ut voluisti... prandium, ut jussisti, hic Curatum est, *tout a été préparé, conformément à tes ordres et à ta volonté, Plaut. Men.* 2, 3, 14; *cf.* : Omnibus curat rebus instructum et paratum ut sit convivium, *il veille à ce que rien ne manque aux apprêts du festin, Cic. Verr.* 2, 4, 27. Turres ad altitudinem valli, falces testudinesque, quas iidem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt, *Cæs. B. G.* 5, 42, *fin.* Interea Romæ multa simul moliri, consuli insidias tendere, parare incendia, *préparer des incendies, Sall. Catil.* 27, 2. Rursus tamquam ad integrum bellum cuncta parat festinatque, *il dispose tout en grande hâte comme pour une guerre nouvelle, id. Jug.* 73. Quæ opus fuere ad nuptias gnatæ, paravi, *j'ai fait préparer tout ce qu'il faut pour le mariage de ma fille, Ter. Andr.* 4, 4, 2. Abi intro; quod parato opus est, para, *rentre et prépare tout,*

id. ib. 3, 2, 43. — Quam hic fugam aut furtum parat? *id. Phorm.* 1, 4, 14; *de même*, ~ fugam, *se préparer à fuir*, *Cic. Att.* 7, 26. ~ luctum filio, *vous faites le malheur de votre fils*, *Ter. Hec.* 2, 1, 13. ~ cupiditates in animo, *id. Phorm.* 5, 4, 2. ~ bellum, *faire des préparatifs de guerre*, *Cæs. B. G.* 3, 9; ~ insidias alicui, *tendre des embûches à qqn*, *Sall. Catil.* 43; ~ defensionem, *préparer une défense*, *id. ib.* 35; ~ leges, *introduire des lois*, *id. ib.* 51, 40. Verba a vetustate repetita gratiam novitati similem parant, *les mots vieillis qu'on exhume donnent au style une grâce égale à celle de la nouveauté*, *Quintil. Inst.* 1, 6, 39. — Hisce ego non paro me ut rideant, *je ne fais point métier de les égayer par mes bons mots*, *Ter. Eun.* 2, 2, 18; *cf.* : Quin ita paret se ut, *etc.*, *id. Hec.* 1, 1, 11. In quo aut concilietur auditor aut erigatur aut paret se ad discendum, *ou se prépare à s'instruire*, *Cic. Or.* 35. Huc te pares, hæc cogites, ad hæc te exerceas, *prépare-toi à cela, vise à cela, fais-en l'objet de tes réflexions et la matière de tes exercices*, *id. Fam.* 1, 7, 9. Alterutri se fortunæ parans, *se préparant à l'une et à l'autre fortune*, *Vellej.* 2, 43, 2. Dura est, quæ multis simulatum fingit amorem, Et se plus uni si qua parare potest, *elle est barbare, celle qui berce de ses feintes tendresses une foule d'adorateurs et cherche a se ménager pour plusieurs*, *Prop.* 2, 24, 48. Docet se Manlium præmisisse ad eam multitudinem, quam ad capiunda arma paraverat, *qu'il avait disposée à prendre les armes*, *Sall. Catil.* 27, *fin.* — *Au passif* : Si ita natura paratum esset, ut ea dormientes agerent, quæ somniarent, *si la nature avait ainsi disposé les choses, que, etc.*, *Cic. Divin.* 2, 59. — Ut simul in omnia paremur, *pour être à la fois prêts à tout*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 25.

β) *avec une propos. infin. p. régime, se préparer, s'apprêter, se disposer à faire qqche, y penser, y songer, etc.* : Jam cata signa fera sonitum dare voce parabant, *Enn. dans Varr. L. L.* 7, 3, § 46. Maledictis deterrere (poetam), ne scribat, parat, *il se dispose à détourner le poëte d'écrire à force de le décrier*, *Ter. Phorm. prol.* 3. Munitiones institutas parat perficere, *il a le projet d'achever les fortifications commencées*, *Cæs. B. C.* 1, 83. Omni Numidiæ imperare parat, *Sall. Jug.* 13. In Apuliam ad concitanda servitia proficisci parabat, *il se disposait à partir pour l'Apulie afin de soulever les esclaves*, *id. Catil.* 46, 3, *Kritz.* In nemus ire parant, *Virg. Æn.* 4, 118. Linquens multa metu cunctantem et multa parantem Dicere, *et se préparant à dire beaucoup de choses*, *id. ib.* 4, 390.

γ) *suivi de* ut *ou de* ne (*très-rare ainsi construit*) : Age jam, uxorem ut arcessat, paret, *qu'il se prépare à venir chercher sa femme*, *Ter. Heaut.* 5, 1, 75. Animo virili præsentique ut sis, para, *arme-toi de courage, fais en sorte d'avoir du courage et de la présence d'esprit*, *id. Phorm.* 5, 7, 64. — Æquom fuit, Deos paravisse, uno exemplo ne omnes vitam viverent, *les dieux ont eu raison d'établir que tout le monde ne vécût pas de la même manière*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 130.

δ) *absol.*, *préparer ce qu'il faut, faire ses préparatifs, tout disposer, s'apprêter, s'armer, etc.* (*également très-rare*) : At Romani domi militiæque intenti festinare, parare, alius alium hortari, *etc.*, *Sall. Catil.* 6, 5; *de même* : Contra hæc oppidani festinare, parare, *id. Jug.* 76, 4. Pariterque oppidani agere, oppugnare aut parare omnibus locis, *id. ib.* 60. Jussis (militibus) ad iter parare, *Liv.* 42, 53.

B) *particul.*, *en parl. du destin, préparer, réserver, destiner qqche à qqn* (*poét.*) : Obstupuere animis gelidusque per ima cucurrit Ossa tremor, cui fata parent, quem poscat Apollo, *à qui le destin prépare la mort, quelle victime demande Apollon*, *Virg. Æn.* 2, 121; *de même* : Quid fata parent, *ce que préparent les Destins*, *Lucan.* 1, 631; 6, 783. Motus fata parabant, *id.* 2, 68.

II) *métaph.*, *se procurer, acquérir* (*fréq. et très-class.*). — A) *en génér.* : Jam ego parabo Aliquam dolosam fidicinam, numo conducta quæ sit : Quæ se emptam simulet, *je me procurerai quelque chanteuse bien rouée, que je paîrai et qui feindra d'avoir été achetée*, *Plaut. Epid.* 3, 2, 37. Ille bonus vir nobis psaltriam Paravit, *Ter. Ad.* 3, 4, 31. Huic ipsi est opus patrono, quem defensorem paro, *je crois que mon défenseur* (*celui que je me procure pour me défendre*) *a besoin lui-même d'être défendu*, *id. Eun.* 4, 6, 32. Eum mihi precatorem paro, *id. Heaut.* 5, 2, 49. Quid autem stultius quam, quum plurimum copiis, facultatibus, opibus possint, cetera parare, quæ parantur pecunia, equos, famulos, vestem egregiam, vasa pretiosa, amicos non parare, optimam et pulcherrimam vitæ ut ita dicam supellectilem? *d'acquérir ce qu'on se procure avec de l'argent, des chevaux, etc., et de ne point acquérir d'amis, etc.*, *Læl.* 15, 55. ~ regnum sibi, *usurper le souverain pouvoir*, *Sall. Catil.* 5, 6. ~ exercitum, *lever, réunir, recruter, enrôler une armée*, *id. ib.* 29. ~ commeatus, *se procurer des vivres*, *id. Jug.* 28. ~ claritudinem, *acquérir de la gloire, s'illustrer*, *id. ib.* 7. Quin ei velut opes sint quædam parandæ, *Quintil. Inst.* 10, 1, 15.

B) *particul.*, *acquérir pour de l'argent, acheter* : Cogito trans Tiberim hortos aliquos parare, *je songe à acheter quelques jardins au delà du Tibre*, *Cic. Att.* 12, 19. In hisce agris tu prædia habere voluisti : omnino mallem hic alicubi in Crustumino aut in Capenati paravisses, *j'aimerais mieux que tu les eusses achetés ici quelque part, etc.*, *id. Flacc.* 29, 71. Mercatoribus est ad eos (Germanos) aditus... quin etiam jumentis, quibus maxime Gallia delectatur, quæque impenso parant pretio, Germani importatis his non utuntur, *et qu'ils achètent très-cher*, *Cæs. B. G.* 4, 2. Servi ære parati imperia injusta dominorum non perferunt, *des esclaves, achetés à prix d'argent*, *Sall. Jug.* 31, 11; *de même* : Argento parata mancipia, *Liv.* 41, 6, *fin.* — *De là*

părātus, a, um, *Pa.*, *préparé; apprêté; de là* — A) *en génér.*, *prêt, disposé* (*très-class.*) : Ex parata re imparatam omnem facis, *tu renverses tous nos projets* (*d'une chose toute prête, tu fais, par ta présence, une chose non prête*), *id. Capt.* 3, 4, 6; *de même opposé à* imparata, *id. Casin.* 4, 4, 8. Hic si quid nobis forte adversi evenerit, tibi erunt parata verba, huic homini verbera, *Ter. Heaut.* 2, 3, 114. Quos locos multa commentatione atque meditatione paratos atque expeditos habere debetis, *vous devez faire de ces lieux une étude profonde, afin de les avoir à votre disposition et d'y recourir au besoin*, *Cic. De Or.* 2, 27. Iis fac ut propositum ac paratum auxilium tuum esse videatur, *Qu. Cic. Petit. cons.* 6. Omnia sibi esse ad bellum apta ac parata, *que tous leurs préparatifs de guerre sont faits*, *Cæs. B. C.* 1, 30. Paratum id quidem et in medio positum, *cela est à notre portée*, *Plin. Paneg.* 88. Quocumque loco moveris humum, obvius et paratus humor occurrit, *en quelque endroit que vous ouvriez la terre, vous rencontrez l'eau sous la pioche*, *id. Ep.* 2, 17, *fin.* Parata victoria, *victoire facile*, *Liv.* 5, 6. — β) *avec l'inf.* : Id quod parati sunt facere, *Cic. Quint.* 2, 8. Paratos esse et obsides dare et imperata facere, *qu'ils sont prêts et à donner des otages et à faire ce qu'on leur commandera*, *Cæs. B. G.* 2, 3. Illi omnia perpeti parati, *préparés à tout supporter*, *id. ib.* 3, 9. — γ) *avec le datif* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ferri acies... parata neci, *glaive prêt à donner la mort, à frapper*, *Virg. Æn.* 2, 334. ~ animus sceleribus, *son âme était disposée à tous les crimes*, *Tac. Ann.* 12, 47. ~ provincia peccantibus, *id. Agr.* 6. Athleta certamini paratior, *Quintil. Inst.* 8, 3, 10.

B) *particul.* — 1°) *prêt, bien armé, armé de toutes pièces, bien pourvu, convenablement équipé, etc.; en mesure du côté de, etc.* : Intelligit me ita paratum atque instructum ad judicium venire, ut, *etc.*, *Cic. Verr.* 1, 3; *cf.* : Ad permovendos animos instructi et parati, *qui ont l'art de remuer les cœurs*, *id. Or.* 5. Armatos appellamus eos qui scutis telisque parati ornatique sunt, *ceux qui sont pourvus de boucliers et de traits, d'armes défensives et offensives*, *id. Cæcin.* 21. Non desiderat fortitudo advocatam iracundiam : satis est instructa, armata, parata per se, *la valeur n'a pas besoin du secours de la colère : elle est par elle-même assez forte, assez bien armée et disposée*, *id. Tusc.* 4, 23, *fin.* Est tibi gravis adversaria constituta et parata incredibilis quædam exspectatio, *id. Fam.* 2, 4. Omne tempus in his studiis consumo, quo paratior ad usum forensem promptiorque esse possim, *pour être mieux préparé et plus propre aux luttes de la parole*, *id. Divin. in Cæcil.* 13. Expedito nobis homine et parato opus est, *il nous faut un homme actif et décidé*, *id.* 11, 10. Homo ad omne facinus paratissimus, *homme décidé à tout, qui ne reculera devant rien*, *id. Mil.* 9. Paratus ad navigandum; *id. Att.* 9, 6. Nunc nihil timeo et ad omnem eventum paratus sum, *je ne crains plus rien et suis prêt à tout événement*, *id. Fam.* 6, 21. Alter verum audire non vult, alter ad mentiendum paratus est, *l'un ne veut pas entendre la vérité, l'autre est prêt à mentir*, *id. Læl.* 26, 98. Animo simus ad dimicandum parati, *Cæs. B. C.* 3, 85, *fin.* Paratiores ad omnia pericula subeunda, *id. B. G.* 1, 5. Omnibus vel naturæ vel doctrinæ præsidiis ad dicendum parati, *préparés à la parole par tous les dons de la nature et tous les secours de l'art*, *Cic. De Or.* 1, 9. — β) *avec* ab : Quum deum benignitate ab omni re sumus paratiores, *en mesure, prêts sous tous les rapports*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 6. Si paratior ab exercitu esses, *si tu avais une meilleure armée*, *Cæl. ib.* 8, 10. — γ) *avec* in *et l'abl.*, *expérimenté, formé, habile dans* : Q. Scævola in jure paratissimus, *très-versé dans la science du droit*, *Cic. Brut.* 39, 145. Prompta et parata in agendo et in respondendo celeritas, *id. ib.* 42, 154.

2°) *prêt, armé en guerre, qui a fait ses préparatifs, ses dispositions, armé de toutes pièces; et, en mauv. part, dressé, rusé, astucieux* (*terme emprunté à la langue scénique*) : Narra isti, inquit, eadem, qui sermones sint habiti et quid reliqui sit, ut ad partes paratus veniat, *veuillez, dit-il, le mettre au fait tant de ce qui a été dit que de ce qui reste à dire, afin qu'il puisse prendre rôle dans l'entretien*, *Varr. R. R.* 2, 5, 1; *de même* : Fabulam compositam Volsci belli, Hernicos ad partes paratos, *qu'on avait composé la fable d'une guerre volsque; que les Herniques avaient été dressés à jouer leur role dans la pièce*, *Liv.* 3, 10, 10. Ad quam (causarum operam) ego numquam, nisi paratus et meditatus, accedo, *Cic. Leg.* 1, 4, 12; *de même* : (In Siciliam) paratus ad prædam meditatusque venire cupiebat, *id. Verr.* 2, 2, 6 *et* : Quum paratus meditatusque venisses, *id. Quint.* 11, 38. Paratus ad hanc dicam sortiendam venerat, *id. Verr.* 2, 2, 15. — Itane huc paratus advenis? *arrivez-vous bien préparé* (*à jouer votre rôle*)? *vous a-t-on bien fait la leçon?* *Ter. Andr.* 5, 4, 6.

Adv. 1°) *avec préparation* : Is tamen ad dicendum veniebat magis audacter, quam parate, *avec plus de hardiesse que de préparation*, *Cic. Brut.* 68. Paratius atque accuratius dicere, *parler en homme bien préparé*, *id. De Or.* 1, 33. — 2°) *métaph.* **a)** *avec soin, exactement* : Id parate curavi ut caverem, *Plaut. Rud.* 1, 3, 9. — **b)** *avec habileté* : Tamen diligentius paratiusque venisses, *Cic. Rosc. Am.* 26, 72. Paratissime respondere, *répondre avec beaucoup de présence d'esprit*, *Plin. Ep.* 3, 9.

2. **păro**, āre, *v. a.* [par], *mettre de pair, mettre sur la même ligne, ne mettre aucune différence entre, faire le même cas de.* — * I) *en génér.* : Eodem hercle vos pono et paro : parissumi estis iibus, *Plaut. Curc.* 4, 2, 20. — II) *particul.* A) *se concerter, s'entendre avec qqn* : Sese sortiturum esse cum collega provinciam : si curiata lex non esset, se paraturum cum collega tibique successurum, *qu'il tirerait sa province au sort avec son collègue, mais que si la loi ne passait pas, il se concerterait avec son collègue pour devenir son successeur*, *Cic. Fam.* 1, 9, 25; *cf. Fest. p.* 234, *ed. Müll.*

3. **paro**, ōnis, *m.* = παρών, *sorte de navire léger*, *Cic. poet. ap. Isid. Orig.* 19, 1, 20 (*dans Orell.* 4, 3, *p.* 572); *Gell.* 10, 25, *fin.*; *cf.* : « Parones navium genus, ad cujus similitudinem myoparo vocatur, » *Fest. p.* 2, 22, *ed. Müll.*

† **parŏcha**, æ, *f.* = παροχή, *fourniture des choses nécessaires aux magistrats en voyage* (*cf.* parochus), *Cic. Att.* 13, 2, 2.

parochia, æ, *voy.* parœcia.

parŏchĭālis, e, *de paroisse, paroissial*, *Bulle de Jean III, publiée l'an de J.-C.* 570; *cf. Marin. Papir. Diplom. n°* 1, *p.* 2.

† **parŏchus**, i, *m.* = πάροχος, *fournisseur, qui, pour une somme déterminée, fournissait aux magistrats en voyage les objets de première nécessité, comme lits, foin, paille, sel, bois, etc.* : — I) Proxima Campano ponti quæ villula, tectum Præbuit et parochi, quæ debent, ligna salemque, *Hor. Sat.* 1, 5, 45, *Heind.* — II) *métaph.*, *celui qui traite, l'hôte, le maître de la maison, l'amphitryon* : Vertere pallor Tum parochi faciem, nil sic metuentis ut acres Potores, *Hor. Sat.* 2, 8, 36. — III) *curé*, *M. L.*

† **parōdia**, æ, *f.* = παρῳδία (*réplique de chant*), *réponse où l'on conserve les mêmes mots ou le même tour, réplique, parodie*, *Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 1, 10.

† **parœcĭa** *et par corruption* **parŏchĭa**, æ, *f.* = παροικία, *diocèse, ressort d'un évêque; paroisse* : Castellum simul cum contigua sibi regione ad parœciam Hipponensis Ecclesiæ pertinebat, *August. Ep.* 261. In parochia quæ tibi subjecta est, *Hieron. Ep.* 51, *n°* 2. Nulla in desolatis cura diœcesibus parochiisque, *Sidon. Ep.* 7, 6, *med.* — II) *métaph.*, *lieu où siége le tribunal d'un ressort ecclésiastique* : Per rusticas solitudo parœcias, *Sidon. Ep.* 7, 6 (*autre leçon* : parochias).

Parœcopolis, Παροικόπολις, *v. de la* Sintica *en Macédoine, entre* Tristolus *et Héraclée.*

paromœon, *voy.* parhomœon.

parōnŏmasĭa, æ, *f.*, παρωνομασία, *paronomase, fig. de mots, qui consiste à rapprocher deux mots de même famille (comme dans Salluste :* Simulator ac dissimulator), *Fronto ad Antonin. imper. (ed. A. Maio)*, 5, 6.

† **parōnychia**, æ, *f. et* părōnўchĭum, i, *n.* = παρωνυχία, *panaris, paronychie :* Ad paronychias farina ejus utuntur, *Plin.* 21, 20, 83; *de même, id.* 23, 9; 81. — *Au neutr. :* Pueris insequentibus ad pedes et paronychia cum ingenti subtilitate tollentibus, *Petron. Sat.* 31; *de même :* Ad paronychia et pterygia unguium, *Plin.* 24, 19, 119, *et :* Scobe paronychia tolluntur, *id.* 28, 8, 24. — *herbe au panaris, renouée, argentée, paronyque, genre de plantes du midi, L. M.*

Paropamisadæ, Paropamisades; *v.* Paropamisus.

Paropamisii, *voy.* Paropamisus.

Paropamisus, Παροπάμισος, *Strabo*, 11; *Mela*, 1, 15; *Plin.* 6, 17; Parpanisus, Παρπάνισος, *Dion. Perieg. v.* 1097; Paropanisus, *Ptol.;* Paropamissus, *Steph. Byz.* 532; *la haute montagne d'où jaillissent les sources de l'*Oxus *et de l'*Indus; *elle sépare vers le N. la Bactriane du pays des* Paropamisadæ, Paropanisadæ, *Ptol., petits peuples indépendants jusqu'à Alexandre, et dont le pays appelé aussi quelquefois* Paropamisus *ou* Paropanisus *répond aux prov. perses actuelles de Sablistan, Sedschestan et à une partie du Caboul. La montagne s'appelle auj. Hendu Khos.*

Paropamisus, *Plin.* 4, 13; *fl. de Scythie, à l'embouchure duquel commence l'océan Amalchique ou septentrional.*

† **paropsis** (*s'écrit aussi* parapsis), ĭdis, *f.* = παροψίς, *petit plat pour servir le dessert; petit plat en général :* Quot pascit servos, quot possidet agri Jugera, quam multa magnaque paropside cœnat, *Juven.* 3, 141; *de même, Martial.* 11, 27; *Petron. Sat.* 50. Quum forte parapsis excidisset et puer jacentem sustulisset, animadvertit Trimalchio, colaphisque objurgare puerum ac projicere rursus parapsidem jussit, *id. ib.* 34. Argento facto legato Q. Mucius ait vasa argentea contineri, velut parapsides, acetabula, trullas, pelves, *Ulp. Dig.* 34, 2, 20.

paropter, ēris, *m.* = παροπτήρ, *caustique pour cautériser les chairs, Théod. Priscian.* 3, 9.

păroptēsis, is, *f.* = παρόπτησις, *action de brûler légèrement, légère cautérisation, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 8, *a med.*

† **paroptus**, a, um, *adj.* = πάροπτος, *rôti légèrement, rôti seulement à la surface :* Paroptus pullus, *Apic.* 6, 9.

Paropus, Πάρωπος, *Polyb.* 1, 24; *v. de Sicile au N. des monts Nébrodiens, au S.-E. de* Termini; *auj., selon Reich., Parco. — Plin.* 3, 8, *nomme les hab.* Paropini.

Parŏrēa *et* **Parōria**, æ, *f.*, Παρώρεια, *contrée de la Thrace, Liv.* 39, 27; 42, 51.

Parorea, Παρώρεια, **Paroræa**, Παρωραία, *Steph. Byz.* 533; Paroria, Παρωρία, *Paus.* 8, 27; *v. d'Arcadie, qui n'existait déjà plus du temps de Pausanias.*

Parorei, *Plin.* 4, 10; *peuplade entre la Macédoine et l'Épire. Liv.* 39, 27, *nomme* Paroreia *une v. de Thrace, à la frontière de la Macédoine.*

Părŏs (us), i, *f.*, Πάρος, *Paros, une des îles Cyclades, célèbre par son marbre blanc et comme patrie du poëte Archiloque, Mel.* 2, 7, 11; *Plin.* 4, 12, 22; *Nep. Milt.* 7; *Liv.* 31, 15, *cf. Mannert, Grèce, p.* 751 *et suiv. — Voy. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* Marmoreamque Paron, *Ovid. Met.* 7, 465; *cf. :* Olearon niveamque Paron sparsasque per æquor Cycladas, *Virg. Æn.* 3, 126. — II) *De là* Părĭus, a, um, *adj., de Paros :* Crimine Pario accusatus (Miltiades), *accusé du crime parien, c.-à-d. de n'avoir pas pris Paros, Nep. Milt.* 8. Glyceræ nitor Splendentis Pario marmore purius, *Hor. Od.* 1, 19, 5; *de même :* ~ marmor, *Ovid. Pont.* 4, 8, 31: *Petron. Sat.* 126. ~ lapis, *Virg. Æn.* 1, 592. ~ iambi, *les ïambes d'Archiloque, Hor. Ep.* 1, 19, 23. — *Au pluriel :* Parii, orum, *m., les habitants de Paros, les Pariens, Liv.* 31, 31; *Nep. Milt.* 7; *Plin.* 36, 5, 4.

Paros, Πάρος, *Herod.* 6, 132; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22; *Strabo*, 10; *Plin.* 4, 12; *Itin. Ant.* 527; *Steph. Byz.* 533; *appelée aussi* Pactia, Demetrias, Zacynthus, Hyria, Hyleessa *et* Minoa, *Steph. Byz. l. c., une des îles Cyclades dans la mer Égée, au S. de Délos. Ses plus anciens hab. furent des Cariens et des Phéniciens. Paros, qui donna son nom à l'île, y conduisit des Arcadiens, qui s'enrichirent bientôt par le commerce. Plus tard, elle tomba au pouvoir d'Athènes, et partagea les destinées des autres Cyclades; mais elle resta toujours célèbre, à cause de son beau marbre, que l'on tirait du mont* Marpessa *ou* Marpessus. *L'île s'appelle auj. Paro. — Hab.* Parius, *sur des médailles*, Παρίων. *La capitale de l'île s'appelle également* Paros, *patrie du poëte Archiloque.*

Parospus, *Plin.* 6, 23; *affluent navigable du* Cophes, *dans l'Inde.*

Parosta, Παρώστα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Chersonesus Taurica, *entre* Postigia *et* Cimmerium.

† **părōtis**, ĭdis, *f.* = παρωτίς, *tumeur aux oreilles, aux parotides, parotis, oreillons :* Folia althææ strumas et parotidas tollunt, *Plin.* 20, 21, 84; *de même :* Parotidas reprimere, *id.* 20, 9, 36; comprimere, *id.* 28, 11, 48; cohibere, *id.* 35, 17, 57; discutere, *id.* 20, 15, 59; lenire, *id.* 28, 7, 23; sanare, *id.* 20, 1, 2. — *Au singulier :* Cupressi pilulæ parotidi et strumæ imponuntur, *id.* 24, 5, 10. (*Dans Cels.* 5, 18, 18; 6, 16, *il est écrit en grec.*) — *Glande parotide, L. M.* — II) *métaph., console, Vitr.* 4, 6.

pārōtītis, ītĭdis, *f., parotite, inflammation de la parotide, L. M.*

păroxysmus, i, *m.* = παροξυσμός, *paroxysme :* ~ febrilis; ~ epilepticus, *L. M.*

Parpanisus; *v.* Paropamisus.

Parparon, Παρπάρων, **Perine**, Περίνη, *Steph. Byz.* 533; Perperena, *Strabo*, 13; Perperene, *Plin.* 5, 30; *v. d'Asie dans l'Æolis où Thucydide mourut, dit-on.*

Parparus, *Plin.* 4, 5; *montagne du Péloponèse, dans la* Laconica.

1. **parra**, æ, *f., nom d'un oiseau de mauvais augure, orfraie; selon d'autres, loriot, mésange :* Impios parræ recinentis omen Ducat, *etc., Hor. Od.* 3, 27, 1; *cf. Plin.* 10, 29, 45; 18, 29, 69, *n°* 5.

2. **Parra**, æ, *m., surnom romain :* Pantuleius Parra, *Varr. R. R.* 3, 5, *fin.*

Parradūnum, i, *n., ville de Vindélicie, Notit. Imp.; in Itin. Anton.* Parthanum.

Parradunum, Parrodunum, Parthanum, *Itin. Ant.* 257, 275; *v. de Rhétie; auj. Partenkirch.*

Parrhăsĭa, æ, *f.*, Παῤῥασία, *ville d'Arcadie, Plin.* 4, 6, 10.

II) *De là* — A) Parrhăsis, ĭdis, *f., de Parrhasia; poét. p. arcadienne, d'Arcadie :* Quæque micat gelido Parrhasis Ursa polo, *et l'Ourse d'Arcadie, qui brille au pôle glacé, c.-à-d. la Grande Ourse, Ovid. Her.* 18, 152, ~ Arctos, *id. Trist.* 1, 3, 47. Parrhasides stellæ, *i. e.* septemtriones, *id. Fast.* 4, 577. — *Substantivt,* Parrhasis erubuit, *Callisto, fille de Lycaon, roi d'Arcadie, considérée comme constellation, Ovid. Met.* 2, 460.

B) Parrhăsĭus, a, um, *adj., d'Arcadie, arcadien :* Evander Parrhasius, *Virg. Æn.* 11, 31. Parrhasia dea, *c.-à-d. Carmenta, femme d'Évandre, Ovid. Fast.* 1, 618. Parrhasiæ nives, *id. ib.* 2, 276. ~ Ancæus, *Ancée de Parrhasie, id. Met.* 8, 314. Parrhasiæ gelido virginis axe premor, *par l'axe de Callisto, id. Trist.* 2, 190. Parrhasiæ pennæ, *les ailes données par l'Acardien Mercure, Lucan.* 9, 660. Parrhasii triones, *le Chariot, constellation, Martial.* 6, 58; *dans le même sens* Parrhasium jugum, *id.* 6, 25. ~ ursa, *l'Ourse, id.* 4, 11. ~ axis, *le pôle nord, Senec. Herc. Oet.* 1281.

2°) *métaph., du mont Palatin, impérial (parce que l'Arcadien Évandre s'était établi sur le mont Palatin) :* Parrhasia domus, *la demeure impériale, Martial.* 7, 56; *de même :* ~ aula, *id.* 7, 99; 8, 36; 12, 15.

Parrhasia, Παῤῥασία, *Homer. Il.* 2. *v.* 608; *Plin.* 4, 6, *Steph. Byz.* 533; *v. d'Arcadie, qui de très-bonne heure donna son nom à un district de la partie S.-O. de l'Arcadie (selon Strabon). Les hab. s'appelaient* Parrhasii, *Thuc.* 5, 33; *Strabo*, 8; *nom qui plus tard fut appliqué en général aux Arcadiens, Virg. Æn.* 8, *v.* 344; *ainsi que le nom de* Parrhasia *à toute l'Arcadie, Eustath. ad Hom.*

Parrhasini, *Plin.* 6, 16; *peuple de la* Sogdiana.

Parrhasis, idis; *voy.* Parrhasia, *n°* II, A.

1. **Parrhasius**, a, um; *voy.* Parrhasia, *n°* II, B.

2. **Parrhăsĭus**, ĭi, *m.*, Παῤῥάσιος, *célèbre peintre grec d'Éphèse, Plin.* 35, 10, 36, § 67 *sq.; Cic. Tusc.* 1, 2; *Prop.* 3, 9, 12; *Hor. Od.* 4, 8, 6; *Senec. Contr.* 5, 34.

Parrhasius, *Hesych.; montagne d'Arcadie sur laquelle on n'a pas de détails exacts.*

Parrhēsĭa, æ, *f.* (παῤῥησία, *franchise*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 15, *n°* 66.

† **parrhēsiastes**, æ, *m.* = παῤῥησιαστής, *le franc parleur :* Demochares, Parrhesiastes ob nimiam et procacem linguam appellatus, *Senec. Ira*, 3, 23.

parricīda (*anc. forme access. du nom. sing.* PARICIDAS, *Fragm. XII Tab ap. Fest. s. v.* PARRICI, *p.* 221, *ed. Müll.; voy. à la suite*), æ, *m. et f.* [*l'étymologie est controversée; vraisembl. pour* patricida *de* pater-cædo *par assimilation du* t *avec* r, *Quintil. Inst.* 8, 6, 35; *Charis. p.* 244, *P.;* Parricida vel a pari componitur, vel, ut alii, a patre. Ergo si est a pari, *r* euphoniæ causa additur; sin a patre, *t* in *r* convertitur. Quibusdam tamen a parente videtur esse compositum, et pro parenticida per syncopam et commutationem *t* in *r* factum parricida, *Priscian.* 1, *p.* 553, *P.; cf. Rein, Droit criminel, p.* 450], *parricide, meurtrier de son père ou de sa mère.* — I) *au propre :* Majores nostri supplicium in parricidas singulare excogitaverunt : insui voluerunt in culeum vivos, *etc., nos pères ont appliqué aux parricides un supplice spécial : ils ont voulu qu'ils fussent cousus vivants dans un sac, etc., Cic. Rosc. Am.* 25. Nisi forte magis erit parricida, si qui consularem patrem quam si humilem necarit, *id. Mil.* 7, 17. Telegoni juga parricidæ, *Hor. Od.* 3, 29, 8. Adulterium filiæ et consilia parricidæ palam facta, *Plin.* 7, 45, 46, § 149.

II) *métaph.* — A) *meurtrier d'un parent :* « Parricida matris quoque aut fratris interfector, » *Quintil. Inst.* 8, 6, 35. Virginius occisa filia, ne se ut parricidam liberum aversarentur, *etc., Liv.* 3, 50; *ainsi, meurtrier d'un frère ou d'une sœur, Flor.* 1, 3; 3, 1; *cf. :* Lege Pompeia de parricidis tenetur, qui patrem, matrem, avum, aviam, fratrem, sororem, patronum, patronam occiderit, *Paul. Sentent.* 5, *tit.* 24. — 2°) *adjectivt :* Gaudere commorientium fratrum parricida nece, *se réjouir de la mort de frères immolés par un mutuel fratricide, Arnob.* 3, 115, *fin.*

B) *le meurtrier du chef de l'État (considéré comme le père de la patrie); par ex. en parl. des assassins de César :* Si parricidæ (sunt), cur, *etc.? si ce sont des parricides, pourquoi, etc.? Cic. Phil.* 2, 13, 31 (*voy. le passage dans le contexte*); *cf. :* In statua, quam posuit in Rostris, inscripsit PARENTI OPTIME MERITO : ut non modo sicarii, sed jam etiam parricidæ judicemini, *id. Fam.* 12, 3. Brutus suarum prius virtutum quam patriæ parentis parricida, *Val. Max.* 6, 4, 5.

C) *par une métaph. plus large, meurtrier d'un citoyen libre, meurtrier, assassin :* « Parricida non utique is qui parentem occidisset dicebatur, sed qualemcumque hominem indemnatum. Ita fuisse indicat lex Numæ Pompilii regis, his composita verbis : SI QVI HOMINEM LIBERVM DOLO SCIENS MORTI DVIT, PARICIDAS ESTO, » *Fest. p.* 221, *ed. Müll.* SI QVIS EVM QVI EO PLEBEI SCITO SACER SIT OCCIDERIT, PARRICIDA NE SIT, *Lex tribunic. ap. Fest. s. v.* SACER MONS, *p.* 318, *ed. Müll.* Certe verendum mihi non erat ne quid, hoc parricida civium interfecto, invidiæ mihi in posteritatem redundaret, *certes je n'avais pas à craindre que le supplice d'un monstre, assassin de ses concitoyens, attirât jamais sur ma tête les censures de l'opinion, Cic. Catil.* 1, 12. Præterea omnes undique parricidæ, sacrilegi, convicti judiciis... hi Catilinæ proximi familiaresque erant, *Sall. Catil.* 14.

D) *enfin dans l'acception la plus générale, rebelle, traître envers sa patrie, coupable du crime de haute trahison (en quelque sorte meurtrier de la patrie), sacrilége, etc. :* SACRVM SACROVE COMMENDATVM QVI CLEPSERIT RAPSERITQVE PARRICIDA ESTO, *soit considéré comme parricide (sacrilége), Cic. Leg.* 2, 9, 22. Magno cum dolore parricidarum elapsus sum iis, *au grand chagrin des parricides, c.-à-d. des partisans d'Antoine, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 5. Quis reprehendet quod in parricidas reipublicæ decretum erit, *qui pourra blâmer ce qui aura été prononcé contre les assassins de la république, Sall. Catil.* 51, 25. Vos de crudelissimis parricidis quid statuatis cunctamini? *id. ib.* 52, 31. Catilinæ obstrepere omnes : hostem atque parricidam vocare, *id. ib.* 31, 8. Hostem et parricidam Vitellium vocantes, *qualifiant Vitellius ennemi et parricide, Tac. Hist.* 1, 85.

parrīcīdālis (parĭcīdālis), e, *adj.* [parricida], *relatif au parricide, de parricide (dans les diverses acceptions de ce mot, parricide, fratricide, homicide), de meurtrier, d'assassin :* ~ INSIDIATORES, *Inscr. in Bœckh. Corp. Inscr. n°* 2971. Mars gaudet filiorum et patrum parricidali congressionis horrore.

Arnob. 3, 116. Armet deinde parricidalem manum, *arme ensuite une main parricide*, Prudent. Hamart. 14, præf. Parricidale scelus, *parricide (crime)*, Justin. 27, 1. ~ discordiæ, id. 39, 3. ~ bellum, *guerre parricide, la guerre civile*, Flor. 3, 21. — *Adv. par un meurtre, par un parricide* : Parricidaliter perire, Lampr. Alex. Sev. 1; *de même*, Augustin. Ep. 168.

* **parrīcīdātus,** ūs, *m.* [parricida], *meurtre d'un père, parricide* : « Nec parricidatum (jam in nobis quisquam ferat), quod in Cœlio vix tolerabile videtur, » Quintil. Inst. 1, 6, 42.

parrīcīdĭum, ii, *n.* [parricida], *parricide, meurtre d'un père.* — I) *au propre* : At etiam gladiator ausus est scribere, hunc de patris et patrui parricidio cogitasse, Cic. Phil. 3, 7, 18. Agitur de parricidio, quod sine multis causis suscipi non potest, id. Rosc. Am. 26, fin.

B) *au fig.* : Vituperare quisquam vitæ parentem (philosophiam) et hoc parricidio se inquinare audet? *quelqu'un osera-t-il blâmer la mère de la vie (la philosophie) et se souiller d'un tel parricide?* Cic. Tusc. 5, 2.

II) *métaph.* — A) *meurtre d'une mère, d'un frère, d'un parent, etc.* : ~ matris, Suet. Ner. 34. In ipso fraterno parricidio nullum scelus prætermissum videtur, Cic. Cluent. 11; *même* : ~ fratris, Liv. 40, 24. ~ filii, id. 8, 11. ~ patrui, Cic. Phil. 4, 7, 18. Ne se sanguine nefando soceri generique respergerent : ne parricidio macularent partus suos, nepotum illi, liberum hi progeniem, Liv. 1, 13, 2.

B) *meurtre d'un citoyen libre, assassinat* : Facinus est vinciri civem R. : scelus verberari : prope parricidium necari; quid dicam in crucem tollere? Cic. Verr. 2, 5, 66.

C) *crime de rébellion, de haute trahison* (cf. parricida, n° II, D) : Quum homines nefarii de patriæ parricidio confiterentur, Cic. Phil. 2, 7, 17; *de même* : ~ patriæ, id. Sull. 2, 7; Off. 3, 21, 83. ~ publicum, Liv. 28, 29. — « Parricidii quæstores appellabantur, qui solebant creari causa rerum capitalium quærendarum. Nam parricida non utique is qui parentem occidisset dicebatur, sed qualemcumque hominem indemnatum. Ita fuisse indicat lex Numæ Pompilii regii, his compositis verbis : SI QVI HOMINEM LIBERVM DOLO SCIENS MORTI DVIT, PARICIDAS esto, » Fest. p. 221, ed. Müll. — *De là*

2°) *métaph., nom donné aux ides de mars, jour où fut commis le meurtre de César* : « Curiam in qua occisus est obstrui placuit, Idusque Martias parricidium nominari, » Suet. Cæs. 38.

Parrodunum, *voy.* Parradunum.

pars, partis (*forme anc. du génit. sing.* PARTVS, Tab. Bantina *dans* Klenze, Traité de Philolog., lin. 10. — *accus.* partim, Liv. 26, 46, 8; 31, 36, 9; 23, 11, 11; *voy. ci-dessous, à la fin.* — *abl.* parti, Plaut. Men. 3, 2, 14; Lucr. 4, 516. — *génit. plur.* partum, Cæs. *dans* Charis. p. 114, P.), *f., partie, portion, part, division, morceau, etc.*

I) *en génér.* : Ne expers partis esset de nostris bonis, *afin qu'elle eût au moins une faible part de nos biens*, Ter. Heaut. 4, 1, 39. Quibus illi urbis suæ partem ademerunt, iis tu nostri imperii partem dedisti, *vous donnez une partie de notre empire à ceux que nos ancêtres privèrent d'une partie de leur ville*, Cic. Verr. 2, 5, 32. Quid si duabus partibus doceo te amplius frumenti abstulisse, quam populo R. misisse? *si je montre que vous avez enlevé deux tiers plus de blé que vous n'en avez envoyé à Rome?* id. ib. 2, 3, 19. Magnas partes habuit publicorum, *il prit à ferme de grandes parties des revenus publics*, id. Rabir. Post. 2. Mittere in negotium, dare partes, id. ib. Belgæ pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni, *les Belges s'étendent jusqu'à la partie inférieure du Rhin*, Cæs. B. G. 1, 1. Copias in quatuor partes distribuerat, *il avait distribué son armée en quatre corps*, Sall. Jug. 111. Locare agrum partibus, *louer une terre par lots, par portions*, Plin. Ep. 9, 37.

2°) Magna, bona, multa, major, maxima pars : *une grande, une bonne, la majeure, la plus grande partie* : Cum magna pars in iis civitatibus fœderis sui libertatem civitati anteferret, Cic. Balb. 8. Majorem partem populi suffragiis privavit, *il priva la majeure partie du peuple du droit de suffrage*, id. Agr. 2, 9. Maxima pars hominum morbo jactatur eodem, *la plus grande partie du genre humain est atteinte de la même maladie*, Hor. Sat. 2, 3, 121.

3°) pars, *dans le sens partitif p.* partim : Pars, occupatis majore ægritudine animis, levem ducere equitum jacturam; pars non id quod acciderat per se æstimare, *les uns... les autres*, Liv. 22, 8. Incedunt per ora vestra magnifice, sacerdotia et consulatus, pars triumphos suos ostentantes, *quelques-uns faisant parade de leurs triomphes*, Sall. Jug. 34. Poscebantque pericula, pars virtute, multi ferocia et cupidine præmiorum, *et ils appelaient les dangers, les uns par courage, les autres par témérité ou par intérêt*, Tac. Hist. 5, 11. Tergora deripiunt costis et viscera nudant : Pars in frusta secant, Virg. Æn. 1, 211.

4°) parte, *en partie* : Non aliter quam poma solent, quæ candida parte, Parte rubent, *comme les fruits qui, blancs d'un côté, offrent de l'autre un vif incarnat*, Ovid. Met. 3, 483. Melichloros est geminus, parte flavus, parte melleus, Plin. 37, 11, 73.

5°) pro parte, *pour une part déterminée* : Coegisti, ut iidem pro parte in commune Siciliæ conferrent, Cic. Verr. 2, 2, 59.

6°) ex parte, *en partie, sous un rapport* : Quod tibi mea permissio mansionis tuæ grata est, id ego summo meo dolore et desiderio, tamen ex parte gaudeo, *toutefois je m'en réjouis sous un rapport*, Cic. Q. Fr. 3, 1, 3. Tribuni de decemviris sacrorum ex parte de plebe creandis legem pertulere, *relativement aux décemvirs des sacrifices à prendre en partie dans le peuple*, Liv. 6, 41; *de même* : Ex aliqua, ex magna, ex maxima parte, *dans quelque partie, en grande partie, en très-grande partie* : Si ulla ex parte sententia hujus interdicti infirmata sit, *si l'on porte atteinte dans quelque partie à l'ordonnance du préteur*, Cic. Cæcin. 13. Qui ager ne villam quidem habuit, neque ulla ex parte fuit cultus, id. Rosc. Com. 12. Etsi ex magna parte tibi assentior, *bien que je sois en grande partie de ton avis*, id. Att. 7, 3. Laboribus aut omnino, aut magna ex parte liberatus, id. Tusc. 1, 1.

7°) Multis partibus, *à beaucoup d'égards, sous une foule de rapports, beaucoup, considérablement*; omnibus partibus, *sous tous les rapports, à tous égards, de tous points* : Ut eandem illam rem quam adipisci scelere quovis velit, non multis partibus malit sine facinore, quam illo modo pervenire, Cic. Fin. 3, 11. Quoniam numero multis partibus esset inferior, *de beaucoup inférieur en nombre*, Cæs. B. C. 3, 84; *de même*, id. ib. 3, 80. Multis partibus plures, *beaucoup plus nombreux*, Cic. Fam. 1, 2; Cœl. *dans* Cic. Fam. 8, 9. Omnium virorum bonorum vitam omnibus partibus plus habere semper boni quam mali, *que la vie de tous les gens de bien a toujours sous tous les rapports plus de bien que de mal*, Cic. Fin. 5, 31.

8°) in parte, *en partie, pour une part* : Patronorum in parte expeditior, in parte difficilior interrogatio est, Quintil. Inst. 5, 7, 22; *de même*, id. ib. 11, 2, 34. In parte verum videtur, *paraît vrai en partie*, id. ib. 2, 8, 6; 4, 5, 13; 10, 7, 25.

9°) Pro mea, tua parte, *pour ma part, pour ta part, selon mes (tes) forces ou moyens* : Quibus aliquid opis fortasse ego pro mea, tu pro tua, pro sua quisque parte ferre potuisset, *peut-être aurions-nous été de quelque secours à tant de malheureux, moi de mon côté, vous du vôtre, chacun selon son pouvoir*, Cic. Fam. 15, 15. Sciunt ii qui me norunt me pro illa tenui infirmaque parte id maxime defendisse, ut, etc., *ceux qui me connaissent savent que le seul vœu que j'aie formé dans ma modeste et simple condition était que, etc.*, id. Rosc. Am. 47. Quisquis adest operi, plus quam pro parte laborat, *chacun travaille à le dégager et s'y emploie avec zèle (avec plus d'ardeur qu'il n'y est obligé)*, Ovid. Fast. 4. 301. Pro parte civili, *comme chaque citoyen peut ou doit le faire*; pro parte virili, *selon les forces ou le devoir de chaque homme.*

10°) magnam, maximam partem, *en grande, en très-grande partie* : Magnam partem ex iambis nostra constat oratio, *notre langage est composé en très-grande partie d'iambes*, Cic. Or. 56. Patricios omnes, partem magnam honoratissimum quemque creavere, Liv. 5, 14. Maximam partem lacte atque pecore vivunt, *ils vivent en très-grande partie de laitage et de la chair de leurs troupeaux*, Cæs. B. G. 4, 1. — *De même*, bonam partem, *en bonne partie, pour une bonne part*, Lucr. 6, 1248.

11°) in eam partem — **a)** *du côté de, à l'égard de, en ce sens, de cette manière* : In eam partem accipio, *c'est bien ainsi que je le prends, que je l'entends*, Ter. Eun. 5, 2, 37. In eam partem potius peccant, quæ cautior est, *elles (les oies du Capitole) se trompent, mais leur erreur même est utile; oui, mais c'est dans le sens de la prudence*, Cic. Rosc. Am. 20. — **b)** *sous le rapport, en ce sens que, de manière à, pour, afin de* : Moveor his rebus omnibus, sed in eam partem ut salvi sint vobiscum omnes, *je suis touché de tout cela, mais de manière à les sauver tous avec vous*, Cic. Catil. 4, 2. Has literas scripsi in eam partem, ne me motum putares, *j'ai écrit dans l'intention d'empêcher que, etc.*, id. Att. 16, 1, fin.

12°) in utramque partem, *des deux côtés, dans l'un et dans l'autre sens, pour et contre* (pro et contra); nullam in partem, *ni dans un sens ni dans l'autre, ni pour ni contre*; in mitiorem, in optimam partem, *du meilleur côté, en bonne part, pour le mieux, etc.* : Multa mihi de nostro itinere in utramque partem occurrunt, *il se fait un combat en moi, il me vient à l'esprit mille considérations pour et contre ce départ*, Cic. Att. 15, 23. Magna vis est fortunæ in utramque partem, vel secundas ad res, vel adversas, *la fortune a une grande influence dans les deux sens, pour le mal et pour le bien qui nous arrive*, id. Off. 2, 6. Clades, calamitates, fugæ; rursus secundæ res, honores, victoriæ, sine hominum opibus et studiis neutram in partem effici possunt, id. ib. Durum hoc fortasse videatur, neque ego ullam in partem disputo, *peut-être cet ordre paraîtra plus que sévère; je ne prétends ni le blâmer ni le justifier*, id. Verr. 2, 5, 3. Quod atrociter in senatu dixisti, aut non dixisses, aut mitiorem in partem interpretarere, *ou tu ne l'aurais point dit, ou tu l'interpréterais dans un sens plus favorable*, id. Mur. 31. Cæsar mihi ignoscit per litteras, quod non venerim, seque in optimam partem id accipere dicit, *et dit qu'il le prend en très-bonne part*, id. Att. 10, 3. Doleo quæ impensa facienda est in ejus partem te miseram et despoliatam venire, id. Fam. 14, 2. In partem aliquem vocare, *appeler qqn au partage, l'admettre en participation*, id. Cæcin. 5.

13°) nulla parte, *en aucune façon, nullement, sous aucun rapport*, Ovid. Her. 7, 110; Quintil. Inst. 2, 16, 18. — Omni parte et omni a *ou* ex parte, *sous tous les rapports, à tous égards, de tous points* : Gente ne nunc quidem omni parte pacata, Liv. 41, 34; *de même*, Hor. Sat. 1, 2, 37. Quod sit omni ex parte... perfectum, *parfait de tous points*, Cic. Læl. 21. Omnique a parte placebam, Ovid. Ep. 15, 45.

14°) Per partes, *en détail* : Quod etsi per partes nonnunquam damnosum est, in summa tamen fit compendiosum, Colum. 1, 4. Per partes emendare aliquid, Plin. Ep. 2, 5; *de même*, Ulp. Dig. 12, 1, 13.

15°) in omnes partes, *sous tous les rapports, de tous points, à tous égards, dans tous les cas, sous quelque point de vue qu'on l'envisage* : Brundusii jacere in omnes partes est molestum, Cic. Att. 11, 6. Cum suspicarer, multum interesse rei familiaris tuæ, te quam primum venire, idque in omnes partes valeret, id. Fam. 4, 10; *de même*, id. ib. 13, 1.

II) *particul.* — A) *parti, cause, faction (en ce sens il est ordin. au plur.)* α) *au singulier* : Timeo huic nostræ parti, quid hic respondeat, *voici le moment critique pour nous (pour notre cause) : que va-t-il répondre?* Ter. Andr. 2, 5, 8. Cum non liceret mihi nullius partis esse, *comme il ne m'était pas permis de garder la neutralité, de n'être d'aucun parti*, Cic. Fam. 10, 31. Nec ex advocatis partis adversæ judex eligendus, *il ne faut pas choisir le juge parmi les avocats de la partie adverse*, Quint. Inst. 5, 6; *de même*, id. ib. 7, 9, 14; 12, 9, 19, *et passim.* — β) *au plur.* : Pansa et Hirtius quasi cornua duo tenuerunt Cæsaris tum, cum illæ vere partes vocabantur, etc., *Pansa et Hirtius, qui étaient pour ainsi dire les deux bras de César, alors qu'il y avait encore un parti de ce nom*, Cic. Phil. 13, 20. Erat, inquit, illarum partium, id. Quint. 21. In duas partes discedunt Numidæ, *les Numides se partagent en deux partis*, Sall. Jug. 13. Ita omnia in duas partes abstracta sunt : res publica, quæ media fuerat, dilacerata, *ainsi tout se partageait en deux partis : la république, placée entre les deux, était déchirée de part et d'autre*, id. ib. 41, 5. Mihi a spe, metu, partibus rei publicæ animus liber erat, *j'avais l'esprit libre d'espoir, de crainte, de préoccupations de parti*, id. Catil. 4, 2. Ducere aliquem in partes, Tac. Ann. 15, 51; *de même* : In partes trahere, id. ib. 4, 60. Transire in partes, *passer dans un parti*, id. Hist. 1, 70.

B) *rôle d'un acteur* : Primas partes qui aget, is erit Phormio, *celui qui remplira le premier rôle est Phormion*, Ter. Phorm. prol. 27. Ne cui sit vestrum mirum cur partes seni Poeta dederit quæ sunt adolescentium, *que le poète ait donné à un vieillard le rôle qui appartient aux jeunes gens*, id. Heaut. prol. 1. Nunc quamobrem has partes didicerim, paucis dabo, id. ib. 10. Ut in actoribus Græcis fieri videmus, sæpe illum qui est secundarum, aut tertiarum partium, quum possit aliquando clarius dicere, quam ipse primarum, multum summittere, ut ille princeps quam maxime excellat : sic, etc., *celui qui remplit le second, le troisième rôle*, Cic. Divin. in Cæcil. 15. Quis umquam Græcus comœdiam scripsit in qua servus primarum partium non Lydus esset? *Quel Grec a jamais écrit une comédie dans laquelle l'esclave qui joue le rôle*

principal ne fût pas lydien? id. Flacc. 27, 65. — *De la*

2°) *métaph., en dehors de la langue scénique, rôle, fonction, mission, ministère, emploi, office, charge, obligation, etc.* : Sine illum priores partes hosce aliquot dies apud me habere, *laisse-le pour ces quelques jours tenir le premier rôle auprès de moi*, Ter. Eun. 1, 2, 71. Tibi istius generis in scribendo priores partes tribuo quam mihi, Cic. Qu. Fr. 3, 4, 4. Puero me hic sermo inducitur, ut nullæ esse possent partes meæ, *cet entretien (dans les trois livres du* de Oratore*) a eu lieu alors que j'étais enfant, de sorte que je ne pouvais y prendre un rôle, être un des interlocuteurs*, id. Att. 13, 19, 4. Nobis a natura constantiæ, moderationis, temperantiæ, verecundiæ partes datæ sunt, *la nature nous a imposé le devoir d'être fermes*, id. Off. 1, 28. Ego has partes lenitatis et misericordiæ quas me natura ipsa docuit, semper egi libenter, *ce rôle de douceur et de miséricorde auquel la nature m'a formé, je l'ai toujours rempli avec plaisir*, id. Mur. 3. Hortensius, qui hoc judicio partes accusatoris obtinet, *fait l'office, a le rôle d'accusateur*, id. Quint. 2. Tene, quum ceteri socii tui fugerent... potissimum tibi istas partes depoposcisse, ut in judicio versarere et sederes cum accusatore? id. Rosc. Am. 34. Ingenii, literarum, eloquentiæ, etsi utrique (Africano et Lælio) primas, priores tamen (*sc.* partes) libenter deferunt Lælio, *pour le génie, l'érudition, l'éloquence, si l'on regarde ces deux hommes comme les premiers des Romains, on regarde Lélius comme le premier des deux*, id. Brut. 21. — Tuum est hoc munus, tuæ partes, a te hoc civitas vel omnes potius gentes non exspectant solum, sed etiam postulant, *c'est la ta mission, ton rôle, etc.* Cic. Fam. 11, 5, 3. Promitto atque confirmo, me pro tua dignitate rogando deprecatoris, laborando propinqui... gravitate imperatoris susceptutum officia atque partes, id. ib. 3, 10. Antonii audio esse partes, ut de tota eloquentia disserat, id. de Or. 2, 7. Transactis jam meis partibus, ad Antonium audiendum venistis, *mon rôle étant fini*, id. ib. 2, 4. Sin erit bellum, partes meæ non desiderabuntur, *mais si la guerre éclate, j'y jouerai mon rôle*, id. Att. 7, 26. Alii partes assensibus implent, Ovid. Met. 1, 245. Narra isti qui sermones sint habiti, et quid reliqui sit, ut ad partes paratus veniat, *préparé, dressé à son rôle*, Varr. R. R. 2, 5; *de même* : Ad partes parati, Ovid. Am. 1, 8, 87; *cf.* : Fabulam compositam Volsci belli, Hernicos ad partes paratos, Liv. 3, 10, 10. — *Au singulier* : Videri alia quoque hujus partis atque officii, Quintil. Inst. 11, 3, 174. Pars defensoris tota est posita in refutatione, *le rôle du défenseur est tout entier dans la réfutation*, id. ib. 5, 13, 1. Ut negligentiæ est pars hoc pati, ita humilitatis, ubique perhorrescere, id. ib. 9, 4, 35.

C) *part (de manger), portion* : Ego quidem pæne projeci partem meam : nam videbatur mihi jam in pullum coiisse, *pour moi, je faillis jeter ma part (l'œuf qui m'avait été servi), pensant y voir déjà le poussin formé*, Petron. Sat. 33. Equiti Romano avidius vescenti partes suas misit, *il envoya sa portion à un chevalier romain qui mangeait avec trop d'avidité*, Suet. Calig. 18. — *Se dit aussi des restes, de la desserte d'un repas* : Abi, fatue, qui in domo funesta cœnas et partes requiris, Appul. Met, 2, p. 151, Oud.

D) *devoir, leçon* : Puer frugi est, decem partes dicit, librum ab oculo legit, *c'est un garçon bien sage, il dit (il connaît) les dix parties de l'as ; ou peut être les dix parties de l'oraison*, Petron. Sat. 75; *de même*, id. 46; 58 ; Inscr. Grut. 625, 8.

E) *partie de la terre, région, contrée ; au pluriel* : Omnes quæ in istis partibus essent opes copiæque, tuas esse, Cic. Fam. 12, 7. fin. Ibit igitur in exsilium miser? Quo? ad Orientis partes, in quibus, *etc.? il ira donc en exil le malheureux! Mais où? dans les régions orientales, où, etc.?* id. Mur. 41, 89. In extremis ignoti partibus orbis, Ovid. Trist. 3, 3, 3; *cf.* Ruhnk. sur Ovid. Her. 18, 197.

F) *les parties génitales, le membre*, Ovid. Fast. 1, 437; A. A. 2, 584; Auct. Priap. 30; 38; Phædr. 4, 14. — *Les testicules*, Colum. 7, 11. — *De là*

partim, *adverbialement, en partie, une partie.* — α) *avec le gén.* : Cum partim illorum sæpe ad eumdem morem erat, *elle avait déjà fait ce métier avec quelques uns d'entre eux*, Caton dans Gell. 10, 13. Atque haud scio an partim eorum fuerint, qui non nostræ contumeliæ causa id noluerint evenire, id ib. 7, 3, 16. Sed idcirco me fecisse, quod utrum negligentia partim magistratuum, an avaritia, an calamitate populi Romani evenisse dicam, nescio, *telle fut ma conduite. Faut-il attribuer l'événement à la négligence d'une partie des magistrats, à l'avarice, ou au malheur qui poursuit le peuple romain, je l'ignore*, Quadrig. dans Gell. 10, 13, fin. Bruttios Apulosque, partim Samnitium ac Lucanorum defecisse ad Pœnos, *une partie des Samnites et des Lucaniens*, Liv. 23, 11. — *Dans un sens partitif* partim .. partim .. : Quum partim ejus prædæ profundæ libidines devorassent, partim nova quædam et inaudita luxuries, partim etiam. *etc., une partie de ce butin ayant été dévorée par la plus profonde débauche, une partie par, etc., une autre partie encore, etc.* Cic. Pis. 21. Eorum ipsorum partim ejusmodi sunt, ut ad universos cives pertineant, partim singulos ut attingant, *parmi ces derniers bienfaits, il en est que l'universalité des citoyens recueille plus particulièrement, et d'autres qui se répandent sur chacun des citoyens*, id. Off. 2, 21. Partim copiarum ad tumulum expugnandum mittit, partim ipse ad arcem ducit, *il envoie une partie des troupes pour emporter la position, il conduit l'autre lui-même à la citadelle*, Liv. 26, 46. — β) *avec* ex : Reliqui sex fuerunt, ex quibus partim tecum fuerunt, partim medium quemdam cursum tenebant, *furent six, dont une partie, etc., l'autre, etc.*, Cic. Vatin. 7. Quum partim e nobis ita timidi sint, ut, *etc.*... partim, *etc.*, id. Phil. 8, 11. Ex dubiis partim nobis ipsis ad electionem sunt libera, partim aliorum sententiæ commissa, Quintil. Inst. 3, 4, 8. — γ) *absol. (c'est l'emploi le plus fréq.)* : Animus partim uxoris misericordia devinctus, partim victus hujus injuriis, *en partie... en partie*, Ter. Hec. 1, 2, 92, *sq.* Partim quæ perspexi his oculis, partim quæ accepi auribus, id. ib. 3, 3, 3. Amici partim deseruerint me, partim etiam prodiderint, Cic. Qu. Fr. 1, 3, 5. Quod partim præceptis, partim usurpatum ratione cognoveram, Quintil. Inst. 7, 1, 3. Partim ductu, partim auspiciis suis, *en partie sous sa conduite, en partie sous ses auspices*, Suet. Aug. 21. Partim cupiditate... partim ambitione... partim etiam inscientia, *en partie par cupidité, en partie par ambition, en partie aussi par ignorance*, Quintil. Inst. 12, 11, 14. — *Quelquefois dans une phrase partitive* partim *ne se trouve que dans le second membre* : Cæsar a nobilissimis civibus, partim etiam a se omnibus rebus ornatis, trucidatus, Cic. Divin. 2, 9, 23. Ut ejus in provincia statuæ, in locis publicis positæ, partim etiam in ædibus sacris, per vim dejicerentur, id. Verr. 2, 2, 65. — *Qqfois il a pour corrélatif* alius, quædam, *etc.* : Bestiarum terrenæ sunt aliæ, partim aquatiles, aliæ quasi ancipites, *parmi les animaux les uns sont terrestres, les autres aquatiques, d'autres, amphibies*, Cic. N. D. 1, 37. Multa inusitata partim e cœlo, alia ex terra oriebantur, quædam etiam ex hominum pecudumque conceptu, id. Divin. 1, 42. Castra hostium invadunt, semisomnos partim, alios arma sumentes fugant funduntque, Sall. Jug. 21, 2; *cf.* ib. 13, 2. Legi solitum erat aut vetus carmen, aut historia partim Græcæ linguæ, alias Latinæ, Gell. 2, 22.

B) *métaph., pour la plupart, principalement, de préférence, le plus souvent (antér. à l'époq. class.)* : Mirum quin tibi ego crederem, ut ipse idem mihi faceres quod partim faciunt argentarii, *il est vraiment bien étonnant que je ne t'aie pas fait crédit, pour que tu me jouasses le même tour que jouent la plupart des banquiers*, Plaut. Pers. 3, 3, 28. Bubulcis obsequitor, partim quo libentius boves curent, *sois complaisant pour tes bouviers, surtout afin qu'ils soignent mieux tes bœufs*, Cato, R. R. 5. Circum vias ulmos serito et partim populos, uti frondem ovibus et bubus habeas, id. ib. 6.

Parsia, *voy.* Parsii.

Parsici montes, *Ptol.; montagnes de la Gédrosie, dans sa partie occidentale.*

Parsii, Πάρσιοι, *Ptol.; peuple dans la partie S.-O. du pays des* Paropamisadæ, *selon Isidor. Char. dans la contrée d'*Anabon; *sa capitale était* : Parsia, *Ptol.*; Phra, *Isidor.*; *auj.* Farra.

parsĭmōnĭa (*s'écrit aussi* parcĭmōnĭa), æ, *f.* (*forme access.* PARCIMONIVM, Inscr. Donat. 35, 4) [parco], *l'économie, l'épargne.* — I) *au propre* : Dies noctesque estur, bibitur, neque quisquam parsimoniam adhibet, *et personne n'y met d'économie, on n'épargne rien*, Plaut. Most. 1, 3, 78. Vehemens in utramque partem, Menedeme, es nimis, aut largitione nimia aut parsimonia, *mon cher Ménédème, vous êtes extrême en tout, et vous péchez tantôt par excès de libéralité, tantôt par excès d'économie*, Ter. Heaut. 3, 1, 32. Nulla desidia, nulla luxuria : contra summus labor, summa parsimonia, summa diligentia, Cic. Verr. 2, 2, 3. Res familiaris conservatur diligentia et parsimonia, *un patrimoine se conserve par l'ordre et l'économie*, id. Off. 2, 24. O di immortales, non intelligunt homines, quam magnum vectigal sit parsimonia, *les hommes ne veulent pas comprendre quel revenu c'est que l'économie*, id. Parad. 6, 3, 49. ~ instrumenti et supellectilis, Suet. Aug. 73. — *Au pluriel (antér. et poster. à l'époq. class.)* : Utinam veteres mores veteresque parsimoniæ majori honori essent, *plût au ciel que les vieilles mœurs et l'antique économie fussent plus en honneur!* Plaut. Trin. 4, 3, 21. Adesto castis, Christe, parsimoniis, *c.-à-d. les jeunes, les privations*, Prudent. Cath. 7, 3. ~ *Proverbialt* : Sera parsimonia in fundo est, *l'économie est tardive quand on est arrivé au fond, c.-à-d. il n'est plus temps de ménager le vin, quand il est bu*, Senec. Ep. 1, fin. (*cf. le grec* δεινὴ δ' ἐνὶ πυθμένι φειδώ, Hesiod. Ἔργ. 369).

II) *au fig., sobriété de l'orateur* : Sunt pleræque aptæ hujus ipsius orationis parsimoniæ, Cic. Or. 25, 84 (*voy. le passage dans le contexte*).

PARSIMONIVM (PARC.), ii, *voy.* parsimonia, *au comm.*

Parsiræ, Garsidæ, Γαρσίδαι, *Ptol., peuple de la Gédrosie, près du fl.* Mend.

Parsis, *voy.* Fasis.

Parstrȳmŏnia, æ, *f., contrée sur les bords du Strymon en Thrace*, Liv. 42, 51.

Parstrymonia, Liv. 42, 51; *lieu dépendant de la Thrace, situé, à ce qu'il paraît, dans les environs du fl. Strymon.*

Parta, Πάρτα, *Ptol.; v. de la* Persis.

Partavticene, *i. q.* Arcticene.

Partesbrunna, *dans les écrivains du moyen âge), i. q.* Padrabrunna, *Paderborn.*

Parthalis, Plin. 6, 19; *district des* Calingæ, *dans l'Inde, à l'embouchure du Gange.*

Parthanum, *voy.* Parradunum.

Parthāon, ŏnis, *m.*, Παρθάων, *fils d'Agénor et d'Epicaste, roi de Calydon, père d'OEnée* : Ego te simitu novi cum Parthaone, *je te connais tout comme je connais Parthaon (que je n'ai jamais vu ni pu voir)*, Plaut. Men. 5, 1, 45. Parthaone nate, *c.-à-d. OEnée, fils de Parthaon*, Ovid. Met. 9, 12; *cf.* Hygin. Fab. 175; 239 *et* 242. — II) *de là* A) (Parthāŏnĭdes, æ, *m., un descendant de Parthaon* : Parthaonides dux, *c.-à-d. Tydée, petit fils de Parthaon, selon d'autres, Méléagre, frère de Tydée*, Val. Flacc. 3, 705. — B) Parthāŏnĭus, a, um, *adj., Parthaonien* : Parthaonia domus, *la maison d'OEnée*, Stat. Theb. 1, 670.

Parthĕnē, ēs, *f.* (παρθένος, *jeune fille*), *surn. rom.*, Inscr. ap. Murat. 1381, 12.

Parthēni *ou* **Parthīni,** ōrum, *m.*, Παρθεινοί *ou* Παρθινοί, *peuple d'Illyrie, dans le voisinage de* Dyrrhachium, Plin. 3, 23, 26; Cic. Pis. 40; Cæs. B. C. 3, 11; *cf.* Oudend. Suet. Aug. 19.

Parthenia, æ, *f., autre nom de l'île de Samos, parce que Junon y avait vécu comme jeune fille*, Plin. 5, 31, 37; Lactant. 1, 17.

Parthenia, Parthenias, *i. q.* Samos.

Parthĕnia, *selon* Steph. Byz. 19, *i. q.* Anchiale.

Parthenia, Parthenias, Παρθενίας, *Strabo*, 8; *Paus.* 6, 21; *fl. de l'*Elis, *dans le Péloponèse, près duquel se trouvait* Epina, *à l'E. du fl.* Harpinates; *tous deux affluents de l'Alphée.*

† **Parthĕnĭæ,** ārum, *m.*, Παρθενίαι (*fils de vierges*), *les Parthéniens, nom des jeunes gens, nés en dehors du mariage, que Phalante emmena de Sparte comme colons et qui fondèrent Tarente*, Justin. 3, 4; 20, 1.

Parthenianus, a, um, *voy.* Parthenius, *n°* IV.

Parthĕnĭas, æ, *m.*, Παρθενίας (*Virginal*), *surnom donné à Virgile, à cause de la pureté de ses mœurs*, Serv. Virg. Æn. init.; Auson. Idyll. 13, fin.

† **parthĕnĭce,** es, *f.* = παρθενική, *plante appelée aussi* parthenium : Alba parthenice velut Luteumve papaver, Catull. 61, 194.

† **parthĕnĭcon,** i, *n.* = παρθενικόν, *plante appelée aussi* pulegium, *pouliot*, Appul. Herb. 92.

Parthenicum, Itin. Ant. 91; Cluv. Sicil. 153; *lieu entre le fl.* Bathys *et la v. de* Panormus; *auj.* Palamita.

Parthenie, Plin. 6, 29; *v. de l'Asie Mineure.*

Parthĕnĭensis, e, *de* Parthenium, *v. de la Chersonèse taurique*, Inscr. ap. Spon. Miscell. ant. p. 220.

Parthĕnĭo, ōnis, *m. et f., surn. rom.*, Inscr. ap. Murat. 619, 2; 1269, 13.

Parthenion, Mela, 2, 1; Plin. 4, 11; Παρθένιον, Steph. Byz. 528; *v. de Thrace.*

parthĕnis, idis, *f.* = παρθενίς, *plante appelée aussi* artemisia, *armoise*, Plin. 25, 7, 36.

Parthenis, Plin. 6, 27; *affluent du Tigre.*

parthĕnĭum, ii, *n.* = παρθένιον, *nom de plu-*

sœurs plantes. — I) *plante appelée aussi* perdicium, *pariétaire, Plin.* 22, 17, 20. — II) *plante appelée aussi* leucanthes *ou* tammacus, *matricaire, Plin.* 21, 30, 104. — III) *plante appelée aussi* linozostis, hermupoa *et* mercurialis, *mercuriale, Plin.* 28, 5, 18.

Parthenium mare, *Amm. Marc.* 14, 8; 22, 15, 16; *partie de la Méditerranée située à la droite de l'Égypte; elle s'appelle aussi* Issiacum mare, *selon Gregor. Naz. Or.* 19; Παρθενικὸν πέλαγος, *la mer qui environne l'île de Chypre.*

Parthenium, Παρθένιον, *Strabo,* 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; le cap de la* Chersonnesus Taurica *le plus exposé au S.-O., à 120 stades de la capitale* Chersonnesus. *Ce cap tir son nom (cap de la Vierge) des sacrifices humains qu'on y offrait en l'honneur de Diane ou d'Iphigénie; auj. on y voit le couvent de Saint-Georges, le cap lui-même s'appelle Feleuk-Bournou.*

Parthenium, *Steph. Byz.* 528; *v. d'Eubée.*

Parthenium, *Plin.* 4, 6; *v. d'Arcadie.*

Parthenium, *Xenoph. Exp. Cyri,* VII; *Plin.* 5, 30; *v. de Mysie, dans la contrée de la* Troas.

Parthĕnius, ĭi, *m.,* Παρθένιος. — I) *montagne d'Arcadie, Liv.* 34, 26; *Mel.* 2, 3, 5; *Plin.* 4, 6, 10. — B) *adjectivt:* Parthenii saltus, *Virg. Ecl.* 10, 56. Parthenium nemus, *Ovid. Met.* 9, 188; *Stat. Theb.* 4, 285. Partheniæ valles, *Ovid. Her.* 9, 49. Parthenia antra, *Prop.* 1, 1, 11. — II) *rivière de la Paphlagonie, Mela,* 1, 19; *Plin.* 6, 22; *Val. Flacc.* 5, 104; *Ovid. Pont.* 4, 10, 49. — III) *poète érotique et grammairien grec, maître de Virgile, Suet. Tib.* 70; *Gell.* 13, 26; *Macr. Sat.* 5, 17. — IV) *nom propre d'homme, Martial.* 9, 50. — *De là* Partheniana toga, *robe donnée en présent par* Parthenius, *Martial.* 1, 1.

Parthenius mons, Παρθένιον ὄρος, *Herod.* 6, 105; *Polyb.* 4, 23; *Liv.* 34, 26; *Strabo,* 8; *Paus.* 8, 54; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 6; *Amm. Marc.* 22, 8; *montagne de l'Argolis, dans le Péloponèse, à la frontière du* Tegea *d'Arcadie; elle s'étend de l'O. à l'E.; auj., selon Kruse, Barbenia.*

Parthenius, *Herod.* 2, 104; *Xenoph. Cyri Exp.* 6; *Strabo,* 12; *Mela,* 1, 19; *Plin.* 6, 2; *Ptol.; Steph. Byz.* 528; *Arrian. Peripl. P. E.* 14, 15; *le fl. le plus important de la Paphlagonie, à la frontière de la Bithynie, prend sa source sur le mont* Olgasses *et se jette à l'O. d'*Amastris *dans la mer Noire; auj. Bartin, selon Mannert; Parthine, selon Reich.*

Parthenius portus, *Plin.* 3, 5; *lieu sur la côte occidentale du* Bruttium; *auj. Cetraro, selon Reich.*

Parthenoarusa, *voy.* Samos.

Parthĕnon, ōnis, *m.,* Παρθενών, *le Parthénon, célèbre temple de Minerve, bâti sur l'Acropole d'Athènes:* Phidias fecit et ex ebore æque Minervam Athenis, quæ est in Parthenone astans, *Plin.* 34, 8, 19, § 54. — *De là* II) *metaph., nom d'un portique dans la villa de Pomponius Atticus, Cic. Att.* 13, 40.

Parthĕnŏpæus, i, *m.,* Παρθενοπαῖος, *Parthénopée, fils de Méléagre et d'Atalante, un des sept chefs devant Thèbes:* Hic illi occurrit Tydeus, hic inclitus armis Parthenopæus, *Virg. Æn.* 6, 480, *Serv.; de même, Stat. Theb.* 4, 248; *cf. Hygin. Fab.* 99. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 614, 1.

Parthĕnŏpe, ēs, *f.,* Παρθενόπη, *une des sirènes qui, lorsque Ulysse leur eut échappé, se précipitèrent de désespoir dans la mer; son corps fut rejeté sur la côte à l'endroit où plus tard fut bâtie la ville de Naples, qui prit son nom, Sil.* 12, 33; *Virg. Georg.* 4, 564; *Ovid. Met.* 15, 711. — II) *de là* Parthĕnŏpēĭus, a, um, *adj., relatif à Parthénope, c.-à-d. à Naples, de Naples, napolitain:* Parthenopeia mœnia, *Ovid. Met.* 14, 101.

Parthenope, *voy.* Neapolis.

Parthĕnŏpŏlis, is, *f.,* Παρθενόπολις, *ville de la basse Mésie, sur le Pont-Euxin, Plin.* 4, 11; *Eutrop.* 6, 6.

Parthenopolis, Παρθενόπη, *Ptol.; île de la mer Tyrrhénienne.*

Parthenopolis, *Plin.* 4, 11; *Steph. Byz.* 529; *v. de Thrace (selon Steph. v. de Macédoine), près du Pont; auj. selon Reich., Hadsji-Oglu-Bazardsjik.*

Parthenopolis, *Steph.* 5, 32; *v. de Bithynie.*

Parthi, orum, *m.* Πάρθοι, *les Parthes, peuple scythique, au nord-est des défilés voisins de la mer Caspienne, au sud de l'Hyrcanie; ils étaient célèbres dans l'antiquité comme guerriers et comme archers, Justin.* 41, 1; *Cic. Att.* 5, 18; *Phil.* 11, 14; *Virg. Georg.* 4, 314; *Ovid. A. A.* 1, 209; *Hor. Ep.* 2, 1, 112, *et beauc. d'autres.* — *Au singulier:* C. IVL. MYGDONIVS GENER PARTHVS, *Inscr. Orell.* 2982. — *Dans le sens collectif, le Parthe:* Nunc si Parthus movet aliquid, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 5, 1. Ecce fugax Parthus, *Ovid. Rem. Am.* 155; *cf.:* Unde hodieque lingua scythica fugaces, quod est Parthi, dicuntur, *Jornand. Get.* 6. ~ animosus versis equis, *Hor. Od.* 1, 19, 12.

II) *De là*

A) Parthus, a, um, *adj., relatif aux Parthes, des Parthes:* ~ eques, *Cic. Fam.* 9, 25, 1; *Ovid. Trist.* 2, 228. ~ signa retenta manu, *id. Fast.* 5, 580.

B) Parthĭa, æ, *f.,* Παρθία, *la Parthie, le pays des Parthes, auj. Kohestan, Plin.* 6, 15, 17; *Lucan.* 8, 350. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

C) Parthĭcus, a, um, *adj., des Parthes, parthique:* ~ equitatus, *Flor.* 4, 9. ~ regnum, *Plin.* 37, 2, 8. ~ bellum, *la guerre avec les Parthes, Cic. Fam.* 2, 10, 2; 12, 19, 2. ~ damna, *Lucan.* 1, 106. ~ pellis, *cuir rouge, maroquin que préparaient les Parthes:* Species pertinentes ad vectigal, opus byssicum, pelles Babylonicæ, pelles Parthicæ, *etc., Marc. Dig.* 39, 4, 16, § 7. *De là aussi:* ~ cingula, *ceinturons en cuir parthique, en maroquin, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 94; *cf. Lydus, de Magistrat. Rom.* 2, 13. — Parthicus, *le Parthique, surnom de l'empereur Trajan, Orell. Inscr.* nº 795 *sq.; de l'empereur Septime-Sévère, ib.* nº 905 *sq.*

D) Parthĭēne, ēs, *f., pour* Parthia, *le pays des Parthes, Curt.* 6, 2, 3, *et beauc. d'autres.*

E) Parthĭēni, ōrum, *autre nom pour* Parthi, *les Parthes, Curt.* 4, 12; 9, 10; *cf. Mütz. Curt. p.* 316 *et suiv.*

F) Parthĭcārĭus, a, um, *adj., relatif aux cuirs ou en général aux marchandises des Parthes:* Negotiatores vestiarios, linteones, purpurarios et parthicarios, qui devotioni nostræ deserviunt, visum est, secundum veterem consuetudinem, ab omni munere immunes esse, *Imp. Constant. Cod. Justin.* 10, 47, 7. ~ PRÆTOR, *le préteur qui rendait la justice aux marchands qui faisaient le commerce des cuirs parthes ou maroquins, Inscr. Grut.* 350, 7.

Parthi, *voy.* Parthia.

Parthia, æ, *voy.* Parthi, nº II, B.

Parthia, *Plin.* 6, 15, 16, *ainsi que chez tous les anciens écrivains et chez Ptolem.* Παρθία, Παρθυαία, Parthyæa, *Strabo,* 11; Parthyene, Παρθυηνή, *Polyb.* 10, 28; *Curt.* 6, 11; *Steph. Byz.* 530; *c'était dans l'origine, un petit district coupé par des montagnes et des plaines de sable, au N.-E. des défilés Caspiens, n'ayant que quelques plaines fertiles; considéré comme partie de la prov. pers. d'Hyrcanie, située au N., et nommée d'après les hab., qui étaient de race scythique,* Parthi, *Tacit. Ann.* 2, 56; *Just.* 41, 1; *Mela,* 1, 2; *Plin.* 6, 25; *Amm. Marc.* 23, 6; Parthyæi, Παρθυαῖοι, *Herod.* 3, 98, 117; *Polyb.* 10, 31; *Strabo,* 11; *Arrian.* 3, 21. *Ce ne fut que sous les successeurs d'Alexandre qu'Arsace réussit à fonder, avec la* Parthyæa, *un empire particulier, qui comprit peu à peu tous les pays de la monarchie perse et s'étendit jusqu'à l'Euphrate. Elle conserva le nom de la prov. à laquelle elle devait son origine et que plus tard Ptol. et Isid. Char. in Huds. G. M.* 2, 2, 7, *désignèrent exclusivement sous le nom de* Parthyene, Παρθυηνή, *auj. Kohestan. La capitale de tout l'empire s'appelle* Hecatompylon *ou* Hecatompylos. *La partie la plus exposée au N.-E. du roy. parthique était la* Comisene, *Ptol.; Isid., que Strabon écrit à tort* Camisene, Καμεισηνή; *auj. Kumis, avec la capitale* Tagæ (*voy. ce nom*). *Au S.-O. de cette contrée se trouve la* Parthyene, *dans un sens plus restreint; plus au S.-O. de la* Parthyene *venait la* Choarene, *la portion la plus agréable de la Parthie; au S.-E. de la* Choarene, *au delà des déserts, se trouvait l'*Articene *ou* Apavortene (*voy. ce nom*), *près du mont* Musdoranus, *Ptol., qui séparait la* Parthia *de l'*Aria. *La contrée la plus méridionale était la* Tabiene, Ταβιηνή (*Ptol.*). *Les rois parthes résistèrent souvent avec beaucoup de succès aux Romains, qui ne purent les subjuguer; mais avec Artabane se termina la dynastie des Arsacides (226 apr. J.-C.), et la Parthie devint une partie de l'empire des Perses.*

Parthicarius, a, um, *voy.* Parthi, nº II, F.

Parthicus, a, um, *voy.* Parthi, nº II, C.

Parthiene, es, *voy.* Parthi, nº II, D.

Parthieni, orum, *voy.* Parthi, nº II, E.

Parthini, *voy.* Partheni.

Parthinus, a, um, *voy.* 3. Parthus.

Parthis, ĭdis, *f.,* Παρθίς, = Parthia: Magna jacet tellus magnis circumdata ripis, Parthis, et a Parthis domitæ per secula gentes, *Manil.* 4, 800.

Parthis, Παρθίς, *Steph. Byz.* 530; *contrée de Macédoine.*

Parthiscus, *voy.* Pathyssus.

Parthum, Πάρθον, *Appian. Pun.* 39, 40; *ville importante du territoire de Carthage, dans la contrée de* Narangara *et de* Zama.

1. **Parthus,** a, um, *voy.* Parthi, nº II, A.

2. **Parthus,** i, *m., le Parthe; voy.* Parthi.

3. **Parthus,** i, *f., ville d'Illyrie, près de* Dyrrhachium, *de là* Parthini (Parthēni), orum, *m., les habitants de* Parthus, *Mel.* 2, 3, 11; *Plin.* 3, 22, 26, § 145; *Cic. Pis.* 40; *Cæs. B. C.* 3, 11; 41; 42; *Liv.* 29, 12; 33, 34, *fin.; Fasti Capit. ap. Grut.* 297; *Marin Fr. Arv. p.* 607. — *Au singulier* Parthinus, *surnom de* C. Asinius Pollio, *qui avait vaincu les Parthins. De là* Parthina gens, *la famille d'Asinius Pollio, Suet. Aug.* 19. *Et en génér.,* Parthinus, *surnom:* C. MÆCLONIVS PARTHINVS, *Inscr. ap. Murat.* 1186, 8.

Parthus, Πάρθος, *Pol.* 18, 30; *Steph. Byz.* 529; *v. d'Illyrie. — Hab.* Partheni; *selon Appien, v. prise par Scipion dans l'Afrique proprement dite.*

Parthusi, *Plin.* 6, 27; *peuple de la Susiane.*

Parthyæa, *voy.* Parthia.

Parthyæi, *voy.* Parthia.

Parthyæi, Παρθυαῖοι, *Ptol.; peuple en Macédoine.*

Parthyene, *voy.* Parthia.

partĭārĭus, a, um, *adj.* [pars], *qui se fait par parties, que l'on partage ou que qqn doit partager; à partager, ou qui partage; partiaire, qui a sa part (antér. et postér. à l'époq. class.):* ~ colonus, *colon partiaire, métayer qui cultive la terre moyennant une part des produits, Gaj. Dig.* 19, 2, 25. ~ legatarius, *légataire pour une part, id. Instit.* 2, § 254. ~ pecora pascenda suscipere, *se charger de faire paître des troupeaux à condition que le maître et le berger se partageront les jeunes (les petits), Cod. Justin.* 2, 3, 8. Partiaria res, *chose à laquelle plusieurs personnes ont part:* En totius alma Venus, quæ cum mortali puella partiario majestatis honore tractor! *Appul. Met.* 4, *p.* 303, *Oud.* Juvenis satis corpulentus domi promiscuis operis partiarios agebat concubitus, *id. ibid.* 8. — B) *à l'abl., adverbialt,* partiario, *par moitié, en partageant:* Calcem partiario coquendam qui dant, ita dant, *etc., Cato, R. R.* 16; *de même: id. ib.* 137. Cum uxore mea partiario tractabo, nec herciscundæ familiæ, sed communi dividundo formula dimicabo, *Appul. Met.* 9, *p.* 646, *Oud.*

II) *substantivt,* partiarius, *copartageant, celui qui a sa part de, qui prend part à, qui partage:* ~ AGELLVLI, *Inscr. Grut.* 1004, 4. — Disce cum partiariis erroris tui Judæis, *Tertull. adv. Marc.* 3, 16; *de même:* Sadducæi partiarii sententiæ illorum, *qui partageaient leur opinion, id. Resurr. carn.* 2.

partĭātim, *adv.* [pars], *par parties, c.-à-d. tantôt à ou sur une partie du corps, tantôt sur une autre (postér. à l'époq. class.):* Partiatim erit adhibenda cucurbita, ut exempli causa nunc præcordiis, nunc capiti, *etc., Cœl. Aurel. Acut.* 1, 11.

partĭbĭlis, e, *adj.* [pars], *divisible (postér. à l'époq. class.):* Animam partibilem putant, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 18 (*autre leçon:* partilem).

partĭceps, cĭpis, *adj.* [pars-capio], *qui prend part, qui participe à, qui a une part ou sa part de, qui partage, participant (très class.); se construit ordin. avec le génitif, rarement avec le datif ou avec des prépositions.* — I) *adjectivt:* — α) *avec le génit.:* Fac participes nos tuæ sapientiæ, *fais-nous participer à ta sagesse, Plaut. Epid.* 2, 2, 81. Nuncium apporto tibi, Cujus maxume te fieri participem cupis, *je t'apporte une nouvelle que tu désires vivement apprendre, Ter. Heaut.* 3, 1, 19. Quare participem (animum) leti quoque convenit esse, *que l'âme meure aussi, soit mortelle aussi, Lucr.* 3, 463. Animus rationis compos et particeps, *l'âme douée de raison, à qui la raison a été départie, qui a reçu la raison en partage, Cic. Univ.* 8. Fortunarum omnium socius et particeps, *un compagnon fidèle de leur sort et de leur destinée, id. Fontej.* 17. Quod necesse est omnium consiliorum eum esse participem, *Nep. Eum.* 1, 5. Divinationum duo genera: unum quod particeps est artis, alterum quod arte caret, *il y a deux sortes de divinations: l'une où l'art est pour qqche, l'autre, étrangère à l'art, id. Divin.* 1, 18. Particeps factus es in turpissimo fœdere summæ religionis, *id. Invent.* 2, 30. Virtutes ita copulatæ connexæque sunt, ut omnes omnium participes sint, *id. Fin.* 5, 23. ~ prædæ ac præmiorum, *qui prend sa part du butin et des récompenses, Cæs. B. C.* 3, 82. — β) *avec le datif:* Te juvenum princeps, cui dat Germania nomen, Participem studiis Cæsar habere solet, *le prince de la jeunesse, Germanicus César a coutume de t'associer à ses études, Ovid. Pont.* 2, 5, 41 (*autre leçon:* studii). — Dumnus aperit... se ejus consilii fortibus viris esse participem, *Curt.* 6, 7; *cf.:* Satrapes erat Barzaentas

sceleris in regem suum particeps Besso, *id.* 6, 6. Natalis particeps ad omne secretum Pisoni erat, *Natalis était initié à tous les secrets, mis dans la confidence de tous les secrets de Pison, Tac. Ann.* 15, 50. — γ) *avec une préposition :* Non licet de obsonii mna me participem fieri? *d'un festin qui m'a coûté une mine, on ne me permettra pas de prendre ma part! Plaut. Truc.* 4, 2, 34. — δ) *avec une propos. relat. :* Is speculatum huc misit me, ut quæ fierent, fieret particeps, *Plaut. Aul.* 4, 1, 19.

II) *substantivt, associé, compagnon, camarade :* Conveniunt manuplares, eccos : prædam participes petunt, *Plaut. Most.* 1, 3, 154. Nec fas est ulla me voluptate hic frui, Nisi ubi ille huc salvos redierit meus particeps, *Ter. Heaut.* 1, 1, 98. Hujus belli ego particeps et socius et adjutor esse cogor, *il faut que je prenne part à cette guerre, que je m'y associe, et que j'y aide, Cic. Att.* 9, 10, 5. In quadam conjuratione quasi participes nominati, *Suet. Calig.* 56.

partĭcĭpālis, e, *adj.* [particeps], *qui participe de, relatif à la participation* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quum dictatores magistros equitum sibi eligerent, qui associati participales curæ... secundam post eos potestatem gererent, *les dictateurs s'adjoignaient des maîtres de cavalerie, qui, partageant leurs soins, exerçaient après eux la première autorité, Aurel. Arcad. Dig.* 1, 11, 1 (*autre leçon* principali). — *En t. de grammaire, le participe :* Verba, quæ declinantur cum temporibus ac casibus, ac vocantur a multis ideo participalia, *Varr. L. L.* 10, 1, 34.

partĭcĭpātĭo, ōnis, *f.* [participo], *participation, partage ; ou : communication, action de faire partager* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Petiit ut fieret senatusconsultum de participatione imperii, *il demanda un sénatus-consulte qui partageât l'empire, Spart. Jul.* 6, *fin.* Summe est illud bonum, cujus participatione sunt bona cetera, *August. de Quæst.* 83, n° 24.

partĭcĭpātrix, īcis, *f. celle qui est admise au partage, qui prend sa part de, qui participe à, Vet. Interpr. Iren.* 5.

partĭcĭpātum, i, *n.* (*proprt, qui a été fait participant ; de là*) *en t. de gramm., le participe* (*postér. à l'époq. class.*) : Grammatice jubebat præpositionibus aut conjunctionibus aut participatis insistere, totaque curandos arte fatigari, *Mart. Capell.* 3, 50.

partĭcĭpātus, ūs, *m.* [participo], *participation, partage* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum Severum ad participatum vocaret, contemptus est, *Spart. Sever.* 8, *fin.* Ad participatum imperii Severum vocans, *appelant Sévère au partage de l'empire, id. Pesc.* 5. Filio Diadumeno in participatum ascito, *Capitol. Macr.* 5. Tunc germano in participatum operis suscepto, *Mart. Capell.* 1, 9.

partĭcĭpĭālis, e, *adj.* [participium], *dans la langue grammaticale, relatif au participe, du participe, qui tient du participe :* Dictu et factu : sunt enim hæc quoque verba participialia quidem, non tamen qualia dicto factoque, *car ce sont aussi des participes, mais d'une autre nature que, etc., Quintil. Inst.* 1, 4, 29; *cf. en part. des supins et des gérondifs, Prisc. p.* 808; 822, *P.* — *Adv.* participialiter, *au participe, comme participe :* Ostentum non solum pro portento poni solere, sed etiam participialiter, *Fest. s. v.* OSTENTVM, *p.* 194, *ed. Müll.; de même :* Torrens participialiter pro exurens ponitur, *id. s. v.* TORRENS, *p.* 352, *ed. Müll.*

partĭcĭpĭālĭter, *adv. voy. le précéd.*

partĭcĭpĭum, ii, *n.* [particeps], *participation, partage*, participatio. — I) *au propre* (*postér. à l'époq. class.*) : Omni ad illa participio in posterum abstinere, *s'abstenir désormais de toute participation à cela, Cod. Justin.* 1, 4, 34, § 3. — *Beauc. plus souv.* — II) *métaph., en t. de gramm., forme verbale qui participe aux fonctions du nom, c.-à-d. le participe, Varr. L. L.* 8, 32, § 58; 9, 63, § 110; *Quintil. Inst.* 1, 4, 19; 27; 1, 5, 47 *et passim, et beauc. d'autres.*

partĭcĭpo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [particeps], *participer et faire participer ; prendre part et donner part à, être admis et admettre au partage* (*dans ces deux acceptions il est le plus souvent antér. et postér. à l'époq. class.; il n'est employé qu'une seule fois dans Cicéron*).

I) *faire participer, admettre au partage de,* = impertire. — A) *au propre :* Ille non potuit quin sermoni (*autre leçon :* sermone) suo aliquem familiarium Participaverit de amica heri, *il n'a pu s'empêcher de parler de la maîtresse du militaire à qqn des domestiques, Plaut. Mil* 2, 2, 108. Paternum servum sui participat consilii, *il fait part de son projet à un esclave de son père, id. Cist.* 1, 3, 17. Ubi sint, quid agant, ecquid agant, Neque participant nos, neque redeunt, *ils ne nous font pas savoir où ils sont, id. Stich.* 1, 1, 33. — *Au passif :* Namque ita connexa est per venas, viscera, nervos, Ossaque, uti dentes quoque sensu participentur, *que les dents mêmes ont leur part de sensibilité, Lucr.* 3, 692. Sequitur igitur ad participandum alium ab alio communicandumque inter omnes jus homines natura esse factos, **Cic. Leg.* 1, 12.

B) *métaph. :* ∼ aliquid cum aliquo, *partager qqche avec qqn :* L. Lucretius, consul anni prioris... suas laudes participare cum Cæsone, *partager sa gloire avec Cæson, Liv.* 3, 12, 5. Venationem semper cum amicis participavit, *Spart. Hadr.* 26. — *Au passif :* Participato cum eo (fratre) regno, *ayant partagé le trône avec son frère, Justin.* 34, 2, *fin.; de même :* Participato imperio, *Trebell. Gall.* 12.

II) *prendre part à, participer à qqche :* Qui alteri exitium parat, Eum scire oportet sibi paratam pestem, ut participet parem, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 2, 17. Æquum enim est ut cujus participaverit lucrum participet et damnum, *car il est juste de partager le profit quand on a partagé les pertes, Pompon. Dig.* 17, 2, 55. ∼ consilium alicujus, *partager les projets de qqn, Mamert. Grat. act. Julian. init.* Ad participandas ejusmodi voluptates, *Gell.* 15, 2, *fin.* — *De là*

partĭcŭla, æ, *f., dimin.* [pars], *petite partie, particule, parcelle, fragment, morceau, brin.* — I) *en génér.* (*très-class.*) : Anaxagoras (statuit) materiam infinitam : sed ex ea particulas, similes inter se, minutas; eas primum confusas, postea in ordinem adductas a mente divina, *c.-à-d. atomes, molécules, Cic. Acad.* 2, 37, 118. Qui omnes tenuissimas particulas atque omnia minima mansa, ut nutrices infantibus pueris, in os inserant, *Cic. De Or.* 2, 39. Nec enim hoc suscepi uttamquam magister persequerer omnia : neque hoc polliceor me effecturum, ut ne qua particula in hoc sermone prætermissa sit, *je ne promets pas de réussir à n'omettre aucun détail dans cet entretien, id. Rep.* 1, 24, *fin.* Cuicumque particulæ cœli officeretur, *id. ib.* 1, 39. Ne illi quidem, qui maleficio et scelere pascuntur possunt sine ulla particula justitiæ vivere, *ne peuvent vivre sans quelque ombre de justice, id. Off.* 2, 11. Cognoscis ex particula parva scelerum et crudelitatis tuæ genus universum, *tu peux déjà, d'après ce faible échantillon, reconnaître tes crimes et tes cruautés, id. Pis.* 35. Ne parce malignus arenæ Ossibus et capiti inhumato Particulam dare, *ne refuse pas une pauvre poignée de sable à mes ossements et à ma tête sans sépulture, Hor. Od.* 1, 28, 23. Tam minutæ rerum particulæ, *Quintil. Inst.* 3, 11, 21.

II) *particul.* — A) *dans la langue de la rhét., les incises, les petits membres dont se compose le corps d'une phrase, d'une période :* Hæ particulæ prout sunt graves, acres, lentæ, celeres, remissæ, *etc., Quintil. Inst.* 9, 4, 69; *de même id. ib.* 4, 5, 25; 7, 10, 6; 8, 3, 63; 10, 3, 30.

B) *en t. de gramm., particule, Gell.* 2, 17, 19; 7, 7; 11, 3, *et passim, et plus. autres.*

partĭcŭlāris, e, *adj.* [particula], *relatif à une partie, particulier, partiel* (*postér. à l'époq. class.*) : Propositiones aliæ universales, aliæ particulares, *parmi les propositions, les unes sont générales, les autres particulières, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 273, *Oud.* ∼ publicatio, *Cod. Justin.* 9, 6, 6. — *Adv.* partĭcŭlārĭter, *particulièrement, en particulier :* Universalis dedicativa non est convertibilis, sed particulariter tamen potest converti, *etc., Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 271, *Oud.; de même opposé à* generaliter, *Firm. Math.* 1, 5, *fin.; opposé à* universaliter, *Augustin. Retract.* 1, 5, *fin.*

partĭcŭlārĭtas, ātis, *f., individualité; particularité, chose qui est propre et particulière à qqn, Boëth. in Aristot. de Interpr. ed. sec. p.* 339, *Cassiod.*

partĭcŭlātim, *adv.* [particula], *par morceaux, en morceaux, en détail, par pièces détachées :* Si summatim, non particulatim narrabimus, *si nous présentons les faits sommairement et non dans leurs détails, Auct. Herenn.* 1, 9. Grex particulatim facilius quam universus convalescit, *un troupeau se rétablit mieux s'il est divisé que s'il reste entier* (*réuni*), *Colum.* 7, 5. Quamvis fundus particulatim veniret, omnes partes servitus sequitur, *quand même le fonds se vendrait par lots, la servitude suit toutes les portions, Paul. Dig.* 8, 3, 23. Terra culturæ causa attributa olim particulatim hominibus, ut Etruria Tuscis, Samnium Sabellis, *Varr. dans Serv. Virg. Georg.* 2, 267. Hominem particulatim excarnefacere, *déchiqueter un homme, lui enlever la chair par lambeaux, Senec. Ep.* 24, *med.* Nec putant se habere villam, si non multis vocabulis retinniant Græcis, quum vocent particulatim loca, προκοιτῶνα, παλαίστραν, ἀποδυτήριον, *etc., on ne croirait pas avoir une maison de campagne, si on ne faisait sonner bien haut une foule de mots grecs, appelant d'un nom grec chaque partie, comme* προκοιτών, *etc. Varr. R. R.* 2, *præf.* § 2.

partĭcŭlātĭo, ōnis, *f.* [particulo], *subdivision, morcellement* (*postér. à l'époq. class.*) : *Mart. Capell.* 9, 322.

partĭcŭlo, ōnis, *m.* [particula], *celui qui participe à, cohéritier* (*postér. à l'époq. class.*) : Particulones dicti sunt coheredes, quod partes patrimonii sumant. Pomponius Præcone posteriore : « Age modo, sta, garri, particulones producam tibi, » *Non.* 20, 6 *sq.*

partīlis, e, *adj.* [pars], *divisible, qu'on peut partager* (*postér. à l'époq. class.*) : Corporeum omne, quod partile, *tout ce qui est divisible est matière, August. Trin.* 12, 9. — Nemesis est substantialis tutela generali potentia partilibus præsidens, *qui préside aux destinées des individus en vertu d'une puissance générale, Ammian.* 14, 11, *med.* — *Adv.* partiliter, *séparément :* Cum ea quæ fiant non partiliter fiant, sed ad census summam redeant, *non en faveur d'une partie, Arnob.* 1, 8. Deus non partiliter uspiam sed ubique est totus, *id.* 6, 192.

partīlĭter, *adv.; voy. le précéd.*

partim, *voy.* pars, *à la fin.*

1. **partĭo**, ōnis, *f.* [pario], *accouchement* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Horresco misera, mentio quoties fit partionis, *je frémis chaque fois que j'entends parler d'accouchement, Plaut. Truc.* 1, 2, 92. Non dolorum partionis veniet in mentem tibi, Quos misera pertulisti? *tu ne te rappelleras pas les douleurs que tu as endurées pour accoucher? Afran. dans Non.* 217, 31. ∼ mulieris, *Gell.* 3, 16, 9. Ille non partionem solam sed alituram quoque feram et sævam criminatus est, *id.* 12, 1, 20. — *En parl. des poules, ponte :* Hæ (gallinæ) ad partiones sunt aptiores, *Varr. R. R.* 3, 9, 4. — *On le trouve aussi dans le sens de* partitio, *partition oratoire :* Nec semper quinque partibus utamur, ne eadem ratione partiones explicemus, *Jul. Vict. Art. Rhet.* (*ed. A. Maio*) 11, *p.* 70 (*mais il faut probablement lire* partitiones).

2. **partĭo**, ii *ou* īvi, ītum, 4. *v. a. et* partĭor, partītus, 4, *v. dépon.* [pars], *partager, diviser* (*Cicéron paraît n'avoir employé aux modes personnels que la forme déponente; de même César et Quintilien; mais le participe parf. a été employé par eux aussi dans le sens passif*).

I) *au propre :*

α) *forme* partio, ire : Tu partem laudis caperes, tu gaudia mecum Partisses, *tu partagerais ma gloire, tu m'aurais fait partager tes joies, Lucil. dans Non.* 475, 23. Æternabilem divitiam partissent, *Att. ib.* 24. Hanc quidem quam nactus prædam pariter cum illis partiam, *je partagerai avec eux par égales portions le butin que j'ai trouvé, Plaut. Asin.* 2, 2, 5. Mea bona mea morte cognatis dicam, inter eos partiam, *id. Mil. gl.* 3, 1, 113. Quum testamento patria partisset bona, *après avoir fait par testament le partage de ses biens, Afran. dans Non.* 475, 21. (Sol) Imparibus currens anfractibus, ætheris oras Partit, et in parteis non æquas dividit orbem, *Lucr.* 683. — Q. Metellus et M. Silanus consules designati provincias inter se partiverant, *consuls désignés, s'étaient distribué entre eux les provinces, Sall. Jug.* 43, 1, *Kritz. N. cr.; de même :* Regnum Vangio ac Sido inter se partivere, *Tac. Ann.* 12, 30.

β) *forme* partior, ītus, īri : Genus universum in species certas partietur ac dividet, *il subdivisera le genre entier en espèces déterminées, Cic. Or.* 33. Si quod universæ societatis fuisset, petisset : quod tum redactum esset, æqualiter omnes partirentur, *id. Rosc. Com.* 17. Id ipsum in ea, quæ decuit membra partitus est, *id. Univ.* 7. Pupillis bona erepta cum eo partitus est, *il partagea avec lui les biens enlevés à ses pupilles, id. Verr.* 2, 4, 17. Receptis omnibus in una castra legionibus, suum cum Scipione honorem partitur, *Cæs. B. C.* 3, 82. Id opus inter se Petrejus atque Afranius partiuntur, *se partagent cette besogne, id. ib.* 1, 73, *fin.; cf. :* Officia inter se partiuntur, *id. ib.* 1, 38; *et :* Quum partirentur inter se qui Capitolium... occuparent, *Cic. Phil.* 14, 6. (Prædam) socios partitur in omnes, *il partage le butin entre tous ses compagnons, Virg. Æn.* 1, 194. Ne signare quidem aut partiri limite campum Fas erat, *id. Georg.* 1, 126.

γ) *sous une forme douteuse :* Dulcemque in ambos caritatem partiens, *partageant sa tendresse entre eux deux, Phædr.* 3, 8, 13; *de même :* Pensa inter virgi-

nes partientem, *distribuant leur tâche aux jeunes filles, Justin.* 1, 3. — *Mais les formes* partiturus, *Cæs. B. C.* 1, 4, 3 *et* partiendum, *Cic. Fin.* 1, 7, 22, *appartiennent à* partior, *à cause des autres exemples de ce mot dans Cicéron et dans César* (*voy. dans ce qui précède*).

δ) *partic. parf.* partitus, a, um, *dans le sens passif, partagé, distribué, divisé :* (Animi natura), quæ tunc periat, partita per artus, *distribuée dans les membres, Lucr.* 3, 710. Divisio in sex partita, *division en six parties, Varr. R. R.* 1, 37, 4. Eadem sunt membra in utriusque disputatione, sed paulo secus a me atque ab illo partita ac distributa, *Cic. De Or.* 3, 30, 119. Cæsar partitis copiis cum C. Fabio legato, *César ayant partagé ses troupes avec son lieutenant C. Fabius, Cæs. B. G.* 6, 6; *cf. :* Partito exercitu, *id. ib.* 6, 33. Duæ semper legiones pro castris excubabant, plures partitis temporibus erant in opere, *id. ib.* 7, 24, 5. Italia ambobus provincia decreta, regionibus tamen partitum imperium, *l'Italie fut assignée pour province à tous les deux, mais chacun eut sous son commandement des parties déterminées, Liv.* 27, 7. Rivalem partitaque fœdera lecti Sentiat, *Ovid. A. A.* 3, 593. Carcere partitos Circus habebit equos, *séparés par la barrière, id. Fast.* 4, 680.

II) *métaph.* — * A) *faire participer qqn à qqche, lui communiquer qqche, synon. de* participare : Eandem me in suspicionem sceleris partivit pater, *a fait planer sur moi les mêmes soupçons de culpabilité, Enn. dans Non.* 475, 25.

* B) ~ inter se, *s'arranger, s'accommoder, s'entendre :* Vos inter vos partite : ego abeo : mihi negotium est, *arrangez-vous entre vous ; moi, je m'en vais ; j'ai affaire, Plaut. Amph.* 4, 5, 1. — *De là*

C) *on trouve* partiri *employé dans le sens de : recevoir sa part de qque chose, partager avec qqn, avoir sa part avec lui :* Ceterum presbyterii honorem designare nos illis jam sciatis, ut et sportulis iisdem cum presbyteris honorentur, et divisiones mensurnas, æquatis quantitatibus, partiantur nobiscum provectis et corroboratis annis suis, *Cyprian. Ep.* 34.

* *Adv.* partite, *en divisant clairement, méthodiquement :* Qui nihil potest tranquille, nihil leniter, nihil partite, definite, distincte, facete dicere, *Cic. Or.* 28, 99.

Partiscum, Παρτίσκον, *Ptol.; v. des Jazyges, en Dacie, là où le* Cœres *se jette dans la Theiss; à l'O. de Csongrad; auj. selon Reich., Raoz ou O Becse.*

partītim, *adv., en particulier, Claud. Laus Stilich.* 1, 30 (*autre leçon :* partitum).

partītio, ōnis, *f.* [partio], *partage, répartition, division, distribution, classification.*

I) *en génér. :* Si qua in re discrepavit ab Antonii divisione nostra partitio, *Cic. De Or.* 3, 30. Propter æquabilem prædæ partitionem, *pour le partage égal du butin, id. Off.* 2, 11, 40. Omitto gratulationes, epulas, partitionem ærarii, beneficia, *etc., je passe sous silence les félicitations, les festins, le partage du trésor, etc., id. Sest.* 24, 54. Quum præsertim pecunia ex partitione deberetur, *id. Cæcin.* 5, 15. Græcos partitionem quandam artium fecisse video, *je vois que les Grecs ont fait une sorte de classification des arts, id. De Or.* 1, 6, 22. Quæ est enim aut utilior aut ad bene vivendum aptior partitio, quam illa, qua est usus Epicurus? qui unum genus posuit earum cupiditatum, quæ, *etc.* ... alterum, quæ, *etc.* ... tertium, quæ, *etc., id. Fin.* 1, 13, 45. Tria an plura sint ambigitur, nec dubie prope omnes hac partitione contenti fuerunt, *n'y a-t-il que trois genres de causes ? y en a-t-il plus? C'est l'objet d'une controverse; mais il est certain que presque tous les écrivains n'en comptent que trois, Quintil. Inst.* 3, 4, 1.

II) *particul.* — A) *dans la langue philosophique, subdivision logique, division, décomposition, démembrement, analyse :* « Definitiones aliæ sunt partitionum, aliæ divisionum : partitionum, quum res ea, quæ proposita est, quasi in membra discerpitur... divisionum autem definitio formas omnes complectitur, quæ sub eo genere sunt, quod definitur, *etc., la définition s'opère encore par l'énumération des parties ou par la division. Il y a énumération des parties, lorsque la chose en question est décomposée en ses éléments. La définition par division embrasse toutes les espèces comprises dans le genre, Cic. Top.* 5, 28; *cf. :* « In partitione quasi membra sunt : ut corporis caput, humeri, manus, latera, crura, pedes et cetera : in divisione formæ sunt, quas Græci ἰδέας vocant : nostri, si qui hæc forte tractant, species appellant, » *id. ib.* 6, *fin. sq.; de même : id. ib.* 8, 34; *Quintil. Inst.* 4, 5.

B) *dans la langue de la rhétorique division* (*du sujet*), *partition oratoire, en grec* διαίρεσις; *il est aussi employé comme titre d'écrits sur la rhétorique :* Recte habita in causa partitio illustrem et perspicuam totam efficit orationem, *une division bien faite rend tout le discours clair et transparent, Cic. Invent.* 1, 22. Taceo de partitionibus et declamationibus, *Quintil. Inst.* 1, 2, 13. *C'est le titre de l'ouvrage de Cicéron sur les « Partitions oratoires, »* de Partitione oratoria.

partīto, *adv.* = partite : Mævius, heres meus, cum Titio hereditatem meam partito dividito, *Ulp. Regular. tit.* 24 *med.* (*où d'autres lisent* partito, dividito, *et font de l'adv. un verbe à l'impér.*).

partītor, ōris, *m.* [partior], *celui qui fait les parts, distributeur, répartiteur :* Quum te non custodem ad continendas, sed partitorem ad partiendas merces missum putares, *Cic. Vatin.* 5, 12, *douteux* (*autre leçon :* portitorem); *cf. :* « Partitor, μεριστής, » *Gloss. Philox.*

partītūdo, ĭnis, *f.* [pario], *accouchement* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Propinqua partitudo cui appetit, *Plaut. Aul.* 1, 1, 36; *de même id. ib.* 2, 3, 9 (*ces deux passages sont également cités dans Non.* 217, 28 *et* 30). Petantur futuræ partitudinis testimonia, *Cod. Theod.* 9, 42, 10.

partitus, a, um, *Partic. de* partio.

partor, oris, *voy.* postpartor.

partŭālis, e, *adj.* [2. partus], *relatif à l'accouchement, qui en provient :* Partualis sanguinis fluxus, *Tertull. adv. Marc.* 4, 20.

Partŭla, æ, *f.* [2. partus], *déesse qui préside aux accouchements, Tertull. Anim.* 37.

Partumejus, *lisez* **Pactumejus,** *dans Hor. Epod.* 17, 50.

* **partūra,** æ, *f.* [pario], *accouchement, action de mettre bas :* Deme duas res de mulis, admissuram et parturam, *Varr. R. R.* 2, 1, 26 (*autre leçon :* parituram).

partŭrĭālis, e, *adj., dont on accouche, ou que l'on pond :* Edita est anima, quasi parturiale ovum, *Cassiod. de Anima,* 2.

partŭrĭo, ivi *ou* ii, 4. (*anc. imparf.* parturibat, *Phædr.* 4, 23, 1), *v. désid. a.* [pario], *être en mal d'enfant, en travail, en couches, en gésine; se dit de l'homme et des animaux.*

I) *au propre :* Vereor si clamorem ejus hic crebro audiat, Ne parturire intelligat, *je crains que, s'il entend ses cris répétés, il ne comprenne qu'elle accouche, Ter. Hec.* 3, 3, 53. Tu (Lucina) voto parturientis ades, *Ovid. Fast.* 3, 256. Parturiens canis, *chienne qui va mettre bas, Phædr.* 1, 19. — *Proverbialt :* Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus, *la montagne en travail enfante une souris, en parl. de ceux qui promettent beaucoup et donnent peu, qui font beaucoup de bruit pour rien, Hor. A. P.* 139 (*d'après le proverbe grec :* ὤδινεν ὄρος, εἶτα μῦν ἀπέτεκεν); *cf. aussi :* Mons parturibat, gemitus immanes ciens Eratque in terris maxima exspectatio; At ille murem peperit, *Phædr.* 4, 23, 1 *sq.*

II) *métaph.* — A) *être gros de, être en travail de, être sur le point de produire qqche, créer, produire, enfanter :* Hoc quod conceptum respublica periculum parturit, consilio discutiam et comprimam, *ce péril que couve la république, ce fléau dont elle porte le germe dans son sein, je l'écarterai, je l'étoufferai par ma sagesse, Cic. Mur.* 39. Ut aliquando dolor populi Romani pariat, quod jamdiu parturit! *puisse la douleur du peuple romain donner une prompte explosion à la vengeance dès longtemps amassée dans tous les cœurs!* (*enfanter enfin ce dont elle est depuis longtemps en travail*); *id. Phil.* 2, 46, 118; *de même :* Quod diu parturit animus vester, aliquando pariat, *que votre esprit accouche donc enfin! Liv.* 21, 18, 12. Ingentes parturit ira minas, *la colère enfante les grandes menaces, Ovid. Her.* 12, 208.

* B) *se tourmenter, s'inquiéter, souffrir, se donner du mal :* Caput esse ad beate vivendum securitatem, qua frui non possit animus, si tamquam parturiat unus pro pluribus, *la tranquillité est le point essentiel du bonheur; or de quel bonheur peut jouir celui qui souffre seul pour une troupe d'amis* (*qui se tourmente pour eux*)? *Cic. Læl.* 13, 45.

C) *en génér., produire, enfanter, créer, mettre au jour, engendrer, causer, etc.* (*poët.*) : Quis Parthum paveat... Quis Germania quos horrida parturit Fetus incolumi Cæsare? *qui pourrait redouter le Parthe et les enfants de la sauvage Germanie, tant que César est là? Hor. Od.* 4, 5, 26. Et nunc omnis ager, nunc omnis parturit arbos, Nunc frondent silvæ, *etc., maintenant tout champ, tout arbre est en travail, élabore ses productions ; les forêts sont couvertes de feuillage, etc., Virg. Ecl.* 3, 56; *de même id. Georg.* 2, 330; *cf. :* Natura soli, quæ gramine læto Parturit, *sol qui produit un épais gazon, Colum. Poët.* 10, 10. — Neque parturit imbres Perpetuos (Notus), *et le Notus n'amène pas éternellement la pluie, Hor. Od.* 1, 7, 16. Felicemque uterum, qui nomina parturit annis, *l'heureux flanc qui porte des consuls* (*dont le nom sert de date aux années*), *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 204. Parturit innumeros angusto pectore mundos, *dans son étroit cerveau crée des mondes sans nombre, id. Cons. Mall. Theod.* 81.

partŭrītio, ōnis, *f.* [parturio], *mal d'enfant, travail puerpéral, accouchement, enfantement* (*latin des bas temps*). — I) *au propre :* Quia apud Judæos gloria erat in partubus et parturitionibus, *etc., Hieron. adv. Jovin.* 1, *n°* 22. — II) *métaph., production, création, enfantement :* Turbidus parturitione novæ vitæ, *Augustin. Confess.* 8, 6. ~ cordis, *joint à* conceptio, *id. Ep.* 34 (*autre leçon :* 31).

1. **partus,** a, um, *Partic. de* pario.

2. **partus,** ūs (*anc. génit.* parti, *Pacuv. dans Non.* 486, 6; partuis, *Varro, ib.* 8. — *dat. sing.* partu, *Prop.* 1, 13, 30), *m.* [pario], *enfantement, accouchement, couches* (*égalt usité au singulier et au pluriel*). — I) *dans le sens abstrait :* Ubi ego me gravidam sentio aggravescere Propinquitate parti, *dès que, dans ma grossesse, je me sentis devenir plus lourde, Pacuv. dans Non.* 486, 6. Quum esset gravida Auria, et jam appropinquare partus putaretur, *Cic. Cluent.* 11. Diana adhibetur ad partus, *id. N. D.* 2, 27; *cf. :* Luna a sole illuminata graviditates et partus affert maturitatesque gignendi, *id. ib.* 40, *fin.* Donec regina sacerdos Marte gravis geminam partu dabit Ilia prolem, *Virg. Æn.* 1, 274. *Cf.* Tartaream nox intempesta Megæram Uno eodemque tulit partu, *ib. ib.* 12, 847.

B) *au fig. :* Et Græciæ quidem oratorum partus atque fontes vides, *tu vois l'origine et la source des orateurs de la Grèce, Cic. Brut.* 13.

II) *dans le sens concret, fruit, enfants, portée :* Quid bestiæ? non pro suo partu ita propugnant, ut vulnera excipiant? *et les animaux? ne défendent-ils pas leurs petits, jusqu'à recevoir pour eux des blessures? Cic. Tusc.* 5, 27, *fin.* Partum ferre, *porter, être grosse, être enceinte; en parl. des animaux, être pleine : Plin.* 8, 32, 50; *de même* Partum gerere, *id.* 8, 47, 72. Partum eniti, *enfanter, accoucher; mettre bas, id.* 7, 3, 3; *de même* Partum edere, *id. ib.* Partum reddere, *id.* 10, 12, 15. Partum abigere, *id.* 14, 18, 32. Partum ejicere, *id.* 24, 6, 20. Partum pellere, *id.* 22, 21, 26. Partum trahere, *id.* 20, 8, 30. Partus gravidarum extorquere tormentis, *arracher, à force de tourments du sein des femmes enceintes le fruit qu'elles portaient, Flor.* 3, 4. — *En parl. des plantes :* Altius vitis tollenda, quod in partu et alimonio vinum non ut in calice quærit aquam sed solem, *Varr. R. R.* 1, 8, *fin.; de même : Colum.* 3, 10, 16; *Plin.* 27, 2, 2.

B) *au fig., conception, production de l'esprit :* Neque concipere aut edere partum mens potest nisi, *etc., l'esprit ne peut ni concevoir ni enfanter, si ce n'est, etc., Petron. Sat.* 118.

3. PARTVS, *génit. de* pars, *voy.* pars, *au comm.*

părum, *adv.* [*de la même racine que* parvus *et* παῦρος], *peu, trop peu, pas assez, en quantité insuffisante, opposé à* satis *et* nimium.

I) *au propre :* — A) *substantivt, avec le génit. :* Hujus actio non satis commendabat orationem : in hac enim satis erat copiæ, in illa autem leporis parum, *son action ne faisait pas valoir ses paroles : celles-ci coulaient en effet avec assez d'abondance; mais son débit avait trop peu de grâce, Cic. Brut.* 68. Satis eloquentiæ, sapientiæ parum, *assez d'éloquence, pas assez de sagesse, Sall. Catil.* 5, 4. Parumne campis atque Neptuno super Fusum est Latini sanguinis? *n'a-t-on pas assez répandu de sang latin et sur terre et sur mer? Hor. Epod.* 7, 4. Quæcumque parum splendoris habebunt, *trop peu d'éclat, id. Ep.* 2, 2, 111.

B) *adverbialt* — 1°) *avec des verbes :* Parum etiam, præut futurum est, prædicas, *c'est peu de chose* (*tu dis peu*) *en comparaison de ce qui va suivre, Plaut. Amph.* 1, 1, 218. Quæ magis impense cupitis, consulitis parum, Hæc reprehendere, *etc., reprendre ce que vous désirez avec trop de passion, et que vous décidez avec trop peu de sagesse, Ter. Ad.* 5, 9, 36. Parum procedit quod ago, *ce que je tente réussit peu, id. Andr.* 4, 1, 56. Dixi equidem, sed si parum intellexti, dicam denuo, *si tu n'as pas bien compris, Plaut. Rud.* 4, 4, 59. Duas dabo, una si parum est, *je t'en donnerai deux, si une ne suffit pas, id. Stich.* 4, 1, 44. Quæro ex te, quæ parum accepi, *Cic. N. D*

3, 1. Quum parum memineris quod concesseris, *quand tu ne te souviendras pas bien de ce que tu auras accordé, id. Invent.* 1, 17. ~ credere alicui, *se fier peu, ne pas trop se fier à qqn, Cæs. B. C.* 2, 31. ~ affirmatur, *on ne saurait le décider, Tac. Hist.* 4, 60.

b) parum esse, *être peu, ne pas suffire, être insuffisant*, parum habere, *regarder comme insuffisant, n'être pas content, pas satisfait de :* Parumne est, quod nobis succenset senex, ni instigemus etiam? *n'est ce point assez que le vieux nous en veuille, sans l'irriter encore? Ter. Phorm.* 3, 3, 13. Parumne est quod tantum homines fefellisti, ut negligeres auctoritatem senatus? *Cic. Sest.* 14. Parum est, ut in curiam venias, nisi et convocas; ut intersis senatui, nisi et præsides, *etc.; c'est peu que vous veniez au sénat, si vous ne le convoquez ; c'est peu que vous assistiez aux séances, si vous ne les présidez, Plin. Paneg.* 60. Ceu parum sit in tantam pervenire altitudinem, *comme si c'était peu de parvenir à une telle élévation, Plin.* 31, 1, 1. Non nocuisse parum est; prodest quoque, *Ovid. Fast.* 2, 415. Quid satis est, si Roma parum? *qui suffira si Rome est trop peu? Lucan* 5, 274. — Hæc talia facinora impune suscepisse parum habuere, *non contents d'avoir impunément entrepris de tels forfaits, Sall. Jug.* 31, 9. Templum violare parum habuisse, nisi, *etc., Liv.* 42, 3. Parum habebat summa accepisse, nisi *etc., Vellej.* 2, 76, *fin.*

2°) *avec des adverbes :* Nemo parum diu vixit, qui, *etc., personne n'a vécu trop peu, on a touj. assez vécu, quand, etc., Cic. Tusc.* 1, 45, 109. Cui rei parum diligenter ab iis erat provisum, *Cæs. B. G.* 3, 18, 6

II) *métaph., en génér., en parl. d'une trop faible quantité, peu, guère, médiocrement, pas trop.*

A) *avec des adjectifs :* Sunt ea quidem parum firma, *cela est peu solide, n'est guère solide, Cic. Att.* 10, 11. Si parum multi sunt, qui nobilitatem ament, *si ceux-là sont peu nombreux, ne sont pas très-nombreux, qui aiment la noblesse, id. Planc.* 7, *fin.; de même :* Parum multæ, parum justæ necessitudines, *liens peu nombreux, peu légitimes, id. ib.* 30; *cf. :* Semper fuerunt non parum multi, qui, *etc., ceux-là furent toujours en assez grand nombre, qui, etc. Quintil. Inst.* 6, 2, 3; *de même :* Scripsit non parum multa Cornelius Celsus, *a écrit beaucoup, n'a pas peu écrit, id. ib.* 10, 1, 124. Dum pudet te parum optimatem esse, *Cœl. dans Cic. Att.* 10, 9, A, 2. Parum claris lucem dare coget, *le forcera à rendre clair ce qui ne l'est point assez, Hor. A. P.* 448.

B) *avec des verbes :* Non sunt composita mea verba : parum id facio; ipsa se virtus satis ostendit, *je fais peu de cas de cela, j'y tiens peu, cela ne me touche guère, Sall. Jug.* 85, 31, *Kritz.* Dolebimus, sed parum, concupiscemus, sed temperate *Senec. Ep.* 116. Nihil, aut certe parum, interrat, *il n'y avait pas, ou, du moins, il y avait peu de différence, Plin. Paneg.* 20, 3. (Litera M) etiamsi scribitur, tamen parum exprimitur, *la lettre M se prononce peu, bien qu'on l'écrive, Quintil. Inst.* 9, 4, 40. Ne causæ quidem parum conferat idem hic orationis ornatus, *id. ib.* 8, 3, 5. Possessa ipso transitu Vicetia : quod per se parum, *etc., ce qui en soi est peu de chose, etc., Tac. Hist.* 3, 8. — *Dans Cic. Tusc.* 5, 14, 41 *faut il lire :* Sine metu is habendus est, non qui parum metuit, sed qui omnino metu vacat, *ou :* qui parva metuit, *etc., comme le portent quelques manuscrits, c'est une question douteuse ; cf. Moser sur ce passage et les autorités qu'il cite en faveur de* parum.

părumper, *adv., pour ou pendant un peu de temps, un petit moment, quelque temps, un peu, un instant :* « Parumper significat paulisper, quasi perparvum, *i. e.* valde parvum; refertur autem ad tempus, » *Fest. p.* 221, *ed. Müll.* (*très-class.*). — I) *au propre :* Tace parumper, *tais-toi pour un instant, Plaut. Curc.* 2, 3, 78. Mane dum parumper, *reste donc un peu, id. Bacch.* 4, 6, 24; *cf. :* Tu, dum exeo, parumper opperire me hic, *toi, pendant que je vais sortir, attends-moi un peu, Ter. Andr.* 4, 2, 31. Hæc quum Crassus dixisset, parumper et ipse conticuit et ceteris silentium fuit, *Cic. De Or.* 3, 35, *fin.* Discedo parumper a somniis, ad quæ mox revertar, *je laisse pour un instant les songes, auxquels je reviendrai, id. Divin.* 1, 23, *fin.* Abduco parumper animum a molestiis, *id. Att.* 9, 4, 3; *de même :* Tu velim a me animum parumper avertas, *id. Læl.* 1, 5. Dent operam parumper atque audiant eos, quorum, *etc., qu'ils prêtent un instant d'attention pour entendre ceux dont, etc., id. Rep.* 1, 7. Assumamus parumper illum dolorem, *Quintil. Inst* 6, 2, 34. Dilata parumper illa arte rhetorica, *id. ib.* 2, 4, 1. Pulsusque parumper Corde dolor tristi, *pour quelques instants, Virg. Æn.* 6, 382 (« paulo post rediturus, » *Dœderlein, Synon.* 1, *p.* 147).

II) *métaph., en peu de temps, promptement* (*poet.*) : Hic campum celeri passu permensa parumper Conjicit in silvam sese, *après avoir parcouru promptement, d'un pas rapide, toute l'étendue de la plaine, Enn. dans Non.* 378, 20 (« cito et velociter, » *Non.*). Ut me de cœlo visas, cognata, parumper, *id. ib.* 17. Di hoc audite parumper, *id. ib.* 150, 7. Sed sola terrarum postquam permensa parumper, *id. ap. Fest. s. v.* SOLVM, *p.* 301, *ed. Müll.*

* **părunculus**, i, *m., dimin.* [paro, 3], *petite nacelle, petite barque :* Paruncults ad litus ludit celeribus, *Cic. Fragm. ap. Isid. Orig.* 19, 1, 20.

1. **pārus**, i, *m., sorte d'oiseau, peut-être la mésange :* Parus enim quamvis per noctem tinniat omnem, *Auct. Carm. de Phil.* 9.

2. **Parus**, i, *l'île de Paros ; voy.* Paros.

Parutæ, Παρούται, **Parauti**, *Ptol.; peuple de l'Aria.*

parve, *adv., voy.* parvus, *à la fin.*

* **parvi-bĭbŭlus**, a, um, *adj.* [parvus-bibo], *qui boit peu :* ~ phrenetici, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 15.

* **parvi-collis**, e, *adj.* [parvus-collum], *qui a le cou court, trad. du grec,* μικροτράχηλος, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 12.

parvĭ-facio, ĕre [parvus], *faire peu de cas de, estimer peu* (*écrit en un seul mot il est antér. à l'époq. class.*) : Consilium bonum gratia parvifaciatur, *Titin. dans Prisc. p.* 789, *P.*

parvĭlŏquium, ii, *n.* [parvus-loquor], = breviloquentia, *brachylogie, court entretien, Boeth. Topic. Aristot.* 8, *ad fin., p.* 733.

parvĭpendentia, æ, *f., et* parvĭpensio, ōnis, *f.* [parvus-pendo], *action d'estimer peu, dédain, mépris :* Neque promptum nobis est dicere quodnam eorum genus, ut de ira et tristitia, et opinio parvipendentiæ in eo quod quid est, prædicari videntur, contristatur enim iratus et opinatur parvipendi, *Boeth. Topic. Aristot.* 4, 6, *p.* 693. Sumatur autem ira appetitus esse pœnæ propter apparentem parvipensionem, *id. ib.* 8, 1, *p.* 724.

parvipendo, ĕre, *s'écrit mieux en deux mots :* parvi pendo.

parvĭtas, ātis, *f.* [parvus], *petitesse* (*rare, mais très class.*) : Vincula talia quæ cerni non possent propter parvitatem, * *Cic. Univ.* 13, 41. Terræ parvitatem declarat sol deficiens, *les éclipses de soleil font voir la petitesse de la terre, Plin.* 2, 11, 8. Parvitates et magnitudines rerum, *Gell.* 1, 3, *fin.* — Illudens levitatem quæstionis parvitatemque, *id.* 7, 17. Mea parvitas ad favorem tuum decurrit, *ma faiblesse, ma faible importance a recours à ta faveur, Val. Max. præf.*

parvŭlĭtas, ātis, *f., état, condition des petits, enfance :* Et si parvulitas sic sensit, *Commodian. Instr.* 6.

parvulum, *adv.; voy.* parvulus, *à la fin.*

parvŭlus, a, um, *adj. dimin.* [parvus], *tout petit, petit ; peu considérable, minime, mesquin* (*très-class.*) : Ne dum parvulum hoc consequimur, illud amittamus, quod maximum est, *de peur qu'en poursuivant cette bagatelle nous n'allions perdre, etc., Cic. Invent.* 2, 3. Parvula impulsio, *id. ib.* 2, 8. Parvula res, *id. Quint.* 16. Parvula pecunia, *faible somme, peu importante, fortune peu considérable, id. Rosc. Com.* 8. Sonum parvuli stridoris, *Plin.* 17, 24, 37, *n°* 3. Parvulum prælium, *escarmouche, léger engagement, Cæs. B. G.* 2, 30. Parvulum detrimentum, *faible dommage, id. ib.* 5, 50. Parvula causa, *Lucr.* 4, 139.

II) *particul.* — A) *en parl. de l'âge, petit, jeune :* A parvulo ut semper tibi Apud me justa et clemens fuerit servitus, *dès ton enfance, dès ton bas âge, Ter. Andr.* 1, 1, 8; *cf. :* Ab parvulis labori et duritiei student, *dès leur plus jeune âge, Cæs. B. G.* 6, 20; *cf. :* A parvula ætate laboribus indurati, *Justin.* 12, 5. Si quis mihi parvulus aula Luderet Æneas, *si quelque petit Enée jouait dans mon palais, Virg. Æn.* 4, 328. — *En parl. des animaux :* (Ursi) assuescere ad homines et mansuefieri ne parvuli quidem excepti possunt, *pas même pris tout petits, Cæs. B. G.* 6, 28, 4.

B) *encore trop petit, trop jeune pour une chose, pas encore assez mûr :* Quam illæ rei ego etiamnum sum parvulus! *Plaut. Pseud.* 3, 1, 17.

C) *petit d'esprit, de faible intelligence :* Quid dicitis, o parvuli, incomperta vobis et nescia temerariæ vocis loquacitate garrientes? *Arnob.* 1, 25.

Adv. parvulum, *un peu* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Si scrotum ducitur, aut nihil aut parvulum intenditur, *Cels.* 7, 18. Parvulum differt patiaris adversa, an exspectes, *il y a quelque différence à souffrir l'adversité ou à l'attendre, Plin. Ep.* 8, 17, *fin.*

parvus, a, um, *adj.* (*au lieu des comp. et superl. ordinaires,* minor, minimus, *on trouve au comp. :* Volantum parviores, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1. *Au Superl. :* Rictus parvissimus, *Varr. dans Non.* 456, 10. Parvissima corpora, *Lucr.* 1, 616; 622; 3, 200. — « MINERRIMVS pro minimo dixerunt, » *Paul. ex Fest. p.* 122, *ed. Müll.*), *petit, qui n'est pas grand, pas long, pas gros, faible, peu important, etc.*

I) *posit. :* Si hoc in parvis aut mediocribus rebus doctiores assequi possunt, non idem sentio tanta hac in re tamque immensa posse fieri, *dans des choses petites ou médiocres, Cic. De Or.* 2, 20. Quam parva sit terra... quamque nos in exigua ejus parte affixi, *etc., combien la terre est petite, id. Rep.* 1, 17; *cf. id. ib.* 6, 16. Commoda parva ac mediocria, *avantages faibles et médiocres, id. Qu. Fr.* 3, 8. In parvum quendam et angustum locum concludi, *être renfermé dans un lieu petit et étroit, id. Leg.* 1, 5. Beneficium non parvum, *bienfait considérable, id. Cæcin.* 10. Parvi pisciculi, *petits poissons, id. N. D.* 2, 48. Hæc parva et infirma sunt, *id. Cluent.* 34. Si parva licet componere magnis, *s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, Virg. Georg.* 4, 176. ~ merces, *faible récompense, Hor. Sat.* 1, 6, 86. ~ succus, *Plin.* 21, 31, 105 *et autres sembl.* — Tarquinius, qui admodum parvos tum haberet liberos, sic Servium diligebat, *etc., qui n'avait alors que de tout petits enfants, Cic. Rep.* 2, 21; *de même, en parl. d'enfants :* Ante quam voluptas aut dolor attigerit, salutaria appetant parvi aspernenturque contraria, *les petits enfants, Cic. Fin.* 3, 5; *cf. :* Memini quæ plagosum mihi parvo Orbilium dictare, *que me dictait autrefois, quand j'étais tout petit, le terrible Orbilius, Hor. Ep.* 2, 1, 70; *et :* Rectorem apponere ætate parvis aut mente lapsis, *donner un guide aux enfants ou aux personnes dont le cerveau est dérangé, Suet. Aug.* 48. A parvis didicimus : SI IN IVS VOCAT, *etc., dès notre enfance, id. Leg.* 2, 4, 9; *de même :* Puer in domo a parvo eductus, *élevé dans la maison dès son bas âge, Liv.* 1, 39, *fin.* — *En parl. du temps :* Parvæ consuetudinis causa, *pour une liaison de si fraîche date, pour le peu de temps qu'il l'a connue, Ter. Andr.* 1, 1, 83; *cf. :* Omnia conquassari in parvo tempore cernes, *en peu de temps, dans un court espace de temps, Lucr.* 5, 107. ~ nox, *Lucan.* 4, 476. ~ vita, *vie courte, id.* 6, 806. — Parvam fidem habere alicui, *avoir peu de confiance, n'avoir pas grande confiance en qqn, Ter. Eun.* 1, 2, 117. Hic onus horret, Ut parvis animis et parvo corpore majus, *celui-ci redoute le fardeau, comme trop lourd pour son faible courage et pour ses faibles forces, Hor. Ep.* 1, 17, 39; *de même :* Homo parvo ingenio, *homme d'un génie étroit, Plin. Ep.* 6, 29. Parvum carmen, *poésie sans grandeur, Hor. Ep.* 2, 1, 257. — Hoc onus, hoc studium parvi properemus et ampli, *grands et petits, hâtons-nous, Hor. Ep.* 1, 3, 28; *de même freq. en parl. de l'estimation, de peu de prix, de faible valeur :* Meam herus esse operam deputat parvi pretii, *mon maître regarde mes services comme de peu de valeur, Ter. Hec.* 5, 3, 1. Pretio parvo vendere, *vendre à bas prix, Cic. Verr.* 2, 4, 60. Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi, *les armes sont peu de chose au dehors, sans la sagesse au dedans, id. Off.* 1, 22. Parvi refert abs te jus dici diligenter, nisi, *etc., il importe peu que, etc., id. Qu. Fr.* 1, 1, 7 De là Parvi facere, æstimare, ducere, pendere, *etc., faire peu de cas de qqche :* Parvi ego illos facio, *je fais peu de cas d'eux, Plaut. Mil.* 4, 8, 41. Parvi æstimo, si ego hic peribo, *peu m'importe de périr ici, id. Capt.* 3, 5, 24. Nec ille... Lælius eo dictus est sapiens, quod non intelligeret, quid suavissimum esset, sed quia parvi id duceret, *mais parce qu'il le dédaignait, Cic. Fin.* 2, 8, 24. Nequam hominis ego parvi pendo (*qui s'écrit aussi en un seul mot* parvipendo) gratiam, *je tiens peu à la faveur d'un méchant, Plaut. Bacch.* 3, 6, 29. — *De même à l'ablatif :* Signa abs te diligenter parvoque curata sunt, *avec soin et à peu de frais, Cic. Att.* 1, 3; *de même :* Quanti emptus? parvo? *acheté combien? peu de chose? pas cher? Hor. Sat.* 2, 3, 156. — Parvo contentus esse possum, *je sais me contenter de peu, Cic. Att.* 12, 19; *cf. :* Vivitur parvo bene, *on vit très-bien avec peu, Hor. Od.* 2, 16, 13, *et :* Agricolæ prisci, fortes parvoque beati, *id. Ep.* 2, 1, 139. Necessarium est parvo assuescere, *Senec. Ep.* 123. — Parvo, *comme ablatif de mesure avec les comparatifs* (*rare, n'est peut-être pas antérieur à Auguste*) : Ita

ut parvo admodum plures caperentur, de telle sorte qu'il y en avait un peu plus de pris (que de massacrés), Liv. 10, 45, 11, Drakenb. N. cr. Circa Caspium quoque multa Oceani litora explorata parvoque brevius quam totus hinc aut illinc Septentrio eremigatus, encore, vers la mer Caspienne, beaucoup de rivages de l'Océan ont été explorés, et peu s'en faut que tout le septentrion, d'un côté ou de l'autre, n'ait été sillonné par la rame, Plin. 2, 67, 67, § 168. Attius tunc haud parvo junior, de beaucoup plus jeune, Gell. 13, 2, 2. — De même aussi dans la fixation du temps : Silvestrium primæ (florent) sambucus et cornus mascula : urbanarum malus, parveque post, ut simul videri possit, pirus et cerasus et prunus, et un peu après, peu de temps après, Plin. 16, 25, 42.

II) compar. mĭnor, us, plus petit, moindre : Quod in re majore valet, valeat in minore, qui prouve le plus, prouve le moins, Cic. Top. 4, 23. Si ea pecunia non minor esset facta, si la somme n'était pas devenue moindre que, etc., id. Leg. 2, 20. Hibernia dimidio minor quam Britannia, l'Hibernie est moitié moins grande que la Bretagne, Cæs. B. G. 5, 13. Minus prædæ quam speraverant fuit, il y eut moins de butin qu'on n'en avait espéré, Liv. 4, 51. Sociis dimidio minus quam civibus datum, on donna aux alliés moitié moins qu'aux citoyens, id. 41, 13, fin. Calceus olim Si pede major erit, subvertet; si minor, uret, si le soulier est plus grand que le pied, il vous fait tomber; s'il est plus petit, il vous blesse, Hor. Ep. 1, 10, 43. Neve minor, neu sit quinto productior actu Fabula, que la pièce n'ait ni plus ni moins de cinq actes, id. A. P. 189. Jus imperiumque Phraates Cæsaris accepit, genibus minor, moins grand des genoux, c.-à-d. étant à genoux, se jetant à ses pieds, id. Ep. 1, 12, 27; cf. : Minor in certamine longo Imploravit opes hominis, ayant le dessous, id. ib. 1, 10, 35. Numero plures, virtute et honore minores, supérieurs en nombre, inférieurs en courage et en dignité, id. ib. 2, 1, 183; cf. : Sapiens uno minor est Jove, le sage n'a au dessus de lui que Jupiter, id. ib. 1, 10, 106. Et sunt notitia multa minora tua, et il est tant de choses indignes d'être connues de toi, = leviora, Ovid. Trist. 2, 214. Sæpe dies sermone minor fuit, souvent le jour finit avant notre entretien, id. Pont. 2, 10, 37. — Avec l'ablatif de mesure : Si protulerit, uno signo ut sit minus quam ex lege oportet, non des possessionem, si on produit (le testament), et qu'il y manque un seul cachet, vous n'ordonnerez pas l'envoi en possession, Cic. Verr. 2, 1, 45. Ut uno minus teste haberet Rabonio? id. ib. 57, Zumpt. Bis sex Herculeis ceciderunt, me minus uno, Viribus, deux fois six moins moi seul, c.-à-d. onze, ont succombé sous les forces supérieures d'Hercule, Ovid. Met. 12, 554. En parl. de l'âge : Pro hoc, qui minor est natu, meo jure respondeo, qui est moins âgé que moi, Cic. Læl. 9, fin. Te aliquot annis minorem natu non dubitabo monere, toi qui as quelques années de moins que moi, id. Acad. 2, 19. Ætate minor, Ovid. Met. 7, 499. Minor uno mense, qui a un mois de moins, moins âgé d'un mois, Hor. Ep. 2, 1, 40. Filia minor Ptolemæi regis, la fille cadette du roi Ptolémée, Cæs. B. C. 3, 112. — Minor viginti annis, qui a moins de vingt ans, âgé de moins de vingt ans, au-dessous de vingt ans, Ulp. Dig. 30, 99, 1; de même avec le génitif : Si minori quam viginti quinque annorum natu filio familias crediderit, à un fils mineur (âgé de moins de vingt-cinq ans), Prætor ap. Ulp. Dig. 4, 4, 1, et : Minores viginti quinque annorum decuriones facti, Papin. ib. 50, 2, 6. Si pupilla minor quam viripotens nupserit, Labeo, ib. 36, 2, 30. On dit aussi absolt minor, pour signifier mineur, qui n'a pas vingt-cinq ans : De minoribus, Dig. 4, tit. 4. Si minor negotiis majoris intervenerit, Paul. Dig. 4, 4, 24. Si minor prætor vel consul jus dixerit, valebit, Ulp. ib. 42, 1, 57. Poét. et absolt pour enfant : Te matres vincente fame, te mœsta virorum Ora vocant primaque sonant te voce minores, et les enfants prononcent ton nom de leur bouche novice, Sil. 2, 491. Se dit aussi pour les descendants, la postérité, posteri : Nunc fama minores Italiam dixisse ducis de nomine gentem, Virg. Æn. 1, 532; de même : Hunc lætum Tyriisque diem Trojaque profectis Esse velis nostrosque hujus meminisse minores, id. ib. 733. — Minorum gentium, voy. gens. Dans les appréciations : Vendo meum non pluris quam ceteri, fortasse etiam minoris, je ne vends pas mon blé plus cher que les autres, peut-être même je le donne à meilleur marché qu'eux, Cic. Off. 3, 12. Minoris pallium addicere placuit, Petron. Sat. 14. Omnia minoris æstimare, estimer tout moins cher, Sulpic. dans Cic. Fam. 4, 5. (Fidem suam) non minoris quam publicam ducebat, Sall. Jug. 32, fin. — β) poét. avec l'acc. respect. : Frontemque minor truncam amnis Acarnan, et le fleuve d'Acarnanie, privé d'une corne, Sil. 3, 42. Nec scopulos aut antra minor juxta altera tellus Cernitur, Val. Flacc. 1, 582. — γ) également poet. avec l'infin. : An, quodcumque facit Mæcenas, te quoque verum est Tantum dissimilem et tanto certare minorem? tout ce que fait Mécène, faut-il donc que tu le fasses, toi si chétif, si petit à côté de lui? Hor. Sat. 2, 3, 313. Heu! Fatis Superi certare minores! Sil. 5, 76.

III) Superl. mĭnĭmus, a, um (d'où un nouveau superl. minimissimus digitorum, Arnob. 5, 160 et 166; cf. en grec ἐλαχιστότατος d'ἐλάχιστος), le plus petit, le moindre, le moins considérable, etc., très-petit, minime : Quum sit nihil omnino in rerum natura minimum, quod dividi nequeat, comme il n'est rien de si petit dans la nature, qui ne puisse être divisé, Cic. Acad. 1, 7. Minimæ tenuissimæque res, id. de Or. 1, 37. Minima pars temporis, une très-petite partie du temps, Cæs. B. C. 1, 70. Vadis Rhodani, qua minima altitudo fluminis erat, à l'endroit où les eaux avaient le moins de profondeur, id. B. G. 1, 8. In maxima fortuna minima licentia est, plus on est haut placé, moins on a d'indépendance, Sall. Catil. 51, 13. Vitiis nemo sine nascitur : optimus ille est, Qui minimis urgetur, personne ne naît exempt de défauts; le meilleur est celui qui a les plus petits, Hor. Sat. 1, 3, 69. — ~ digitulus, le petit doigt, Plaut. Rud. 3, 4, 15; de même : ~ digitus, Plin. 11, 45, 103. — En parl. de l'âge : Minimus natu horum omnium Timæus, le plus jeune de tous, Cic. De Or. 2, 14; de même : Ex his omnibus natu minimus P. Saturius, id. Cluent. 38. Hiempsal, qui minimus ex illis erat, Sall. Jug. 11, 3. Obsidem Cæsari minimum filium Phraatis ferens, Justin. 42, 5. — Dans les appréciations : Deos quidem, quos maxume æquom est metuere, eos minimi facit, il fait très-peu de cas des dieux, qu'il faut surtout redouter, Plaut. Pseud. 1, 3, 35. Pe. Quanti emi potest minimo? Ep. Ad quadraginta fortasse eam posse emi minimo minis, quel est, au plus bas, le prix qu'on y peut mettre? — Ep. peut-être 40 mines au plus bas, id. Epid. 2, 2, 110. Crispinus minimo me provocat, Crispinus me provoque pour un rien (ou peut-être : du petit doigt), Hor. Sat. 1, 4, 14. (« Minimo provocare dicuntur hi qui in responsione plus ipsi promittunt quam exigunt ab adversario, » Schol.) — Proverbialt : Minima de malis, entre plusieurs maux les moindres, Cic. Off. 3, 29. 105. — Avec une négation, pour donner plus de force : Non minimo discrimine, i. e. maximo, dans une lutte qui n'était pas des moins vives, c.-à-d. très-vive, Suet. Aug. 25; de même : Res non minimi periculi, chose qui n'offre pas un petit péril, c.-à-d. très-périlleuse, id. ib. 67. — Absolt : Præmia apud me minimum valent, ont très-peu de valeur, de prix à mes yeux, Cic. Fam. 1, 9, med. Ut exactis minimum distantia, miror, comme très-peu éloignés de la perfection, voilà ce qui m'étonne, Hor. Ep. 2, 1, 72. Post solem frigida lavabatur, deinde gustabat dormiebatque minimum, et dormait très-peu, Plin. Ep. 3, 5. Medica secatur sexies per annos : quum minimum, quater, six fois par an; quatre fois au moins, Plin. 18, 16, 43. Ut nihil, ne pro minimis quidem, debeant, Liv. 6, 41. — Avec le génitif : Ut quisque minimum firmitatis habeat minimumque virium, ita amicitias appetere maxime, que moins on a de force et de puissance, plus on recherche l'amitié, Cic. Læl. 13; de même : Minimum pedibus itineris confectum, Liv. 44, 5, et : Unde minimum periculi erat, du côté d'où il y avait le moins à craindre, id. 27, 15. — Adverbialement : Quam minimum credula postero (diei), croyant le moins possible au lendemain, Hor. Od. 1, 11, 8. Ita fiunt omnes partes minimum octoginta et una, Varr. R. R. 2, 1, 12. Quæ (comprehensio) ex tribus minimum partibus constat, de trois parties pour le moins, Quintil. Inst. 5, 10, 5. In quo non minimum Ætolorum opera regii fugati atque in castra compulsi sunt, principalement, surtout, Liv. 33, 6, 6, Drakenb. N. cr.

Adv. A) posit. parve, peu (extrêmement rare) : Parve per eos flectitur delphinus, Vitr. 9, 6.

B) compar. minus, moins : Aut ne quid faciam plus, quod post me minus fecisse satius sit, afin de ne pas faire de trop quelque chose qu'ensuite il vaudrait mieux que j'eusse fait de moins, Ter. Hect. 4, 5, 1, 4. Ne quid plus minusve faxit, quod nos post pigeat, ne le poussons pas à quelque extrémité dont nous pourrions nous repentir, id. Phorm. 3, 3, 21; voy. plus au mot multus, b. Ne mea oratio, si minus de aliquo dixero, ingrata; si satis de omnibus, infinita esse videatur, n'en pas dire assez sur chacun, ce serait m'exposer au reproche d'ingratitude; et si je disais tout ce qu'il faut dire, mon discours ne finirait pas, Cic. Sest. 50. Metus ipsi per se minus valerent, et magis contemnerentur, nisi, etc., id. Divin. 2, 72. Ex arvo æque magno sed male consito minus multum et minus bonum faciebant vinum, ils faisaient du vin en moindre quantité et de moins bonne qualité, Varr. R. R. 1, 7. Ita imperium semper ad optimum quemque a minus bono transfertur, le commandement passe toujours d'un moins bon à un meilleur, Sall. Catil. 2. Quia Libyes quam Gætuli minus bellicosi, parce que les Libyens sont moins belliqueux que les Gétules, id. Jug. 18, fin. Minus diu vivunt, ils vivent moins longtemps, Plin. 14, 22, 28. — Rarement avec un comparatif : Nec minus admirabilior illius exitus belli, Flor. 4, 2, 46, Duker. (mais dans Cels. 6, 6, 29, minus expeditus, est la leçon exacte). Quare milites Metelli sauciabantur multo minus, étaient bien moins blessés, Quadrig. dans Gell. 9, 1. Civilem admodum inter initia ac paulo minus quam privatum egit, il se conduisit d'abord avec beaucoup de modération et presque comme un simple particulier (et, il s'en fallait de peu, comme un particulier), Suet. Tib. 26. Sarcula octo facere, dimidio minus palas, faire huit sarcloirs, la moitié moins de bêches, c.-à-d. quatre, Varr. R. R. 1, 22, 3. Sociis dimidio minus quam civibus datum, Liv. 41, 13. Suivi de quam : Respondebo tibi minus fortasse vehementer, quam abs te sum provocatus : sed profecto nec considerate minus nec minus amice, je vais te repondre avec moins de force peut-être que je n'ai été attaqué par toi, mais non pas certainement avec moins d'égards ni moins d'amitié, Cic. Planc. 30. Suivi de atque : Qui peccas minus atque ego? Hor. Sat. 2, 7, 96; et elliptiquement sans particule de comparaison : Minus quindecim dies sunt, quod, etc., il y a moins de quinze jours, il n'y a pas encore quinze jours, Plaut. Trin. 2, 4, 1. Madefactum iri minus XXX diebus Græciam sanguine, Cic. Divin. 1, 32. Minus quinquennium est, quod prodiere, Plin. 15, 22, 24. Cecidere duo millia haud minus peditum, pas moins de deux mille fantassins, Liv. 42, 6. Quum centum et quinquaginta non minus adessent, id. ib. 28. Ne minus habeamus in centenas oves hirtas singulos homines, in pellitas binos, Varr. R. R. 2, 2, fin.; de même : Ut ex sua cujusque parte ne minus dimidium ad Trebonium illum proscriptum perveniret, que les héritiers feraient passer au moins la moitié de leur part à ce Trébonius, bien qu'il fût proscrit, Cic. Verr. 2, 1, 47. Ut antequam baccæ legantur, ne minus triduum serenum fuerit, Colum. 12, 38, 6.

2°) particul. — a) non (haud) minus quam (atque), autant que, ne pas moins que : Exanimatus evolat ex senatu, non minus perturbato animo atque vultu, quam si annis ante paucis in creditorum conventum incidisset, il s'élance du sénat, hors de lui, l'esprit et le visage non moins bouleversés que si, quelques années auparavant, il fût tombé dans une assemblée de ses créanciers, Cic. Sest. 12. Patria hominibus non minus cara esse debet quam liberi, la patrie ne doit pas nous être moins chère que nos enfants, id. Fam. 4, 7. Non minus nobis jucundi atque illustres sunt ii dies, quibus conservamur quam illi quibus nascimur, id. Catil. 3, 1. Parvum ego te in meum regnum accepi, existumans non minus me tibi quam si genuissem ob beneficia carum fore, Sall. Jug. 10. In primis evitandus magister aridus non minus quam teneris adhuc plantis siccum solum, un maître sec n'est pas moins à éviter pour des enfants qu'un sol aride pour des plantes encore tendres, Quintil. Inst. 2, 4, 8. Et animi totidem vitia quot virtutes sunt, nec minus quam in laudibus duplici ratione tractantur, id. ib. 3, 7, 20. Laudibus haud minus quam præmio gaudent militum animi, les soldats n'aiment pas moins les éloges que les récompenses, Liv. 2, 60. Haud minus ac jussi faciunt, Virg. Æn. 3, 561.

b) nihil minus, dans les réponses, comme négation renforcée, rien moins, bien loin de là, en aucune façon : Th. Sed heus tu, purgon' ego me de istac Thaidi? Quod eam me amare suspicata 'st? Gn. Nihil minus. Immo auge magis suspicionem, mais à propos, dis-moi, me justifierai-je auprès de Thaïs, qui me soupçonne d'aimer cette esclave? — Garde-t-en bien! au contraire, tâche d'augmenter ses soupçons, Ter. Eun. 3, 1, 46. Py. At tu apud nos hic mane. Dum redeat ipsa. Ch. Nihil minus, mais toi, reste ici près de nous jusqu'à son retour. — Je m'en garderai bien, id. ib. 3, 3, 29.

c) minus minusque, minus et (ac) minus, *de moins en moins :* Nam mihi jam minus minusque obtemperat, *m'obéit de moins en moins, Ter. Heaut.* 3, 3, 33. Nam minus et minus est facies in imagine tristis, *Ovid. Pont.* 2, 8, 73. Quo magis accedunt, minus et minus utilis asto, *id. Her.* 2, 129. Apes, quum advesperascit, in alveo strepunt minus ac minus, donec, *etc., Plin.* 11, 10, 10.

3°) *métaph., pour nier fortement, pas du tout :* At nesciebam id dicere illam : nisi quod correxit miles, quod intellexi minus, *j'ignorais que ce fût là ce qu'elle voulait me dire : mais le soldat m'a fait comprendre ce que je n'avais pas du tout compris, Ter. Eun.* 4, 5, 10. Nonnunquam ea quæ prædicta sunt, minus eveniunt, *souvent ce qui a été prédit n'arrive pas du tout, Cic. Divin.* 1, 14. Syracusis, si minus supplicio affici, at custodiri oportebat, *il fallait, sinon le faire exécuter, du moins le faire enfermer à Syracuse, id. Verr.* 2, 5, 27. Non intelligo, quamobrem non, si minus illa subtili definitione, at hac vulgari opinione ars esse videatur, *je ne vois pas pourquoi elle (l'éloquence) ne constituerait pas un art, sinon dans toute la rigueur de la définition, du moins selon l'acception ordinaire de ce mot, id. de Or.* 1, 22 *fin.* Quod si assecutus sum, gaudeo ; sin minus, hoc me tamen consolor quod, *etc., si j'ai réussi, je m'en réjouis ; si c'est le contraire, je m'en console en pensant que, etc., id. Fam.* 7, 1, *fin. et beaucoup d'autres.*

b) quo minus, *qui s'écrit aussi en un seul mot,* quominus, *pour que... ne ; se traduit simplement par* « de », *après un verbe signifiant empêcher :* Si sensero quicquam in his te nuptiis Fallaciæ conari, quo fiant minus, *pour l'empêcher de se faire, Ter. Andr.* 1, 2, 25. Si te infirmitas valetudinis tenuit, quo minus ad ludos venires, *si le mauvais état de ta santé t'a empêché de venir aux jeux, Cic. Fam.* 7, 1. Me subinvitaras, ut aliquid ad te hujusmodi scriberem, quo minus te prætermisisse ludos pœniteret, *pour que tu eusses moins de regret de n'avoir point assisté aux jeux, id. ib. fin.* Hiemem credo prohibuisse, quo minus de te certum haberemus, quid ageres, *id. Fam.* 12, 5. Deterrere aliquem, quominus, *etc., détourner qqn de, id. Tusc.* 1, 38. Stetisse per Trebonium, quo minus oppido potirentur, videbatur, *paraissait les avoir empêchés de s'emparer de la place, Cæs. B. C.* 2, 13, *fin.* Neque spe neque metu declinatus animus, quo minus optimis se partibus jungeret, *Quintil. Inst.* 12, 1, 16. — *Avant l'époque class. on disait aussi, en transposant les mots* minus quo : Ne vereatur, minus jam quo redeat domum, *Ter. Hec.* 4, 4, 8.

C) *superl. sous deux formes :* parvissime (*postér. à l'époq. class.*) et minime (*très-classique*), *très-peu, le moins du monde, le moins de tous.*

1°) parvissime : ~ memorare aliquid, *rapporter qqche en très-peu de mots, très-brièvement, Cœl. Aur. Acut.* 2, 38.

2°) mĭnĭme : Illum liquet mihi dejerare, his mensibus Sex septem prorsum non vidisse proximis, Nisi nunc, quum minime vellem, minimeque opus fuit, *si ce n'est maintenant, alors que je ne le voulais pas du tout et que c'était absolument inutile, Ter. Eun.* 2, 3, 41. Quum minime videbatur, tum maxime philosophabamur, *c'était quand nous en avions moins l'air que nous philosophions le plus, Cic. N. D.* 1, 3. Nihil tam debet esse numerosum quam hoc quod minime apparet et valet plurimum, *le nombre se cache ainsi : mais il n'en doit être que plus harmonieux et l'effet en devient plus puissant, id. Or.* 66. Mihi placebat Pomponius maxime, vel dicam minime displicebat, *c'était Pomponius qui me plaisait le plus ou plutôt qui me déplaisait le moins, id. Brut.* 57. Quod in miserrimis rebus minime miserum putabis, id facies, *id. Fam.* 14, 13. Quod minime ad eos mercatores sæpe commeant, *très-rarement, Cæs. B. G.* 1, 1, 3. Est id quidem in totam orationem confundendum, nec minime in extremam, *cette attention à plaire doit s'étendre au discours tout entier et sied surtout (non le moins) dans la péroraison, Cic. De Or.* 2, 79. — *Fortifié par* omnium *et* gentium : Ad te minime omnium pertinebat, *cela t'intéressait moins que personne, Cic. Rosc. Am.* 34. — *Py.* Ita illi dixerunt, qui hinc a me abierunt modo, Te quæritare a muscis. *Co.* Minime gentium, *pas le moins du monde, pas du tout, Plaut. Pœn.* 3, 3, 77. Heus, inquit, puer, Pamphilam Arcesse... illa exclamat, Minime gentium, *point du tout! pour rien au monde! Ter. Eun.* 4, 1, 11. *Ge.* Quapropter quoquo pacto tacito est opus. *So.* Ah! minime gentium, *id. Ad.* 3, 2, 44.

2°) *particul.* — α) *pour* minimum, saltem, *au moins, pour le moins :* Is morbus erit longissimus minimeque minus, *cette maladie sera très-longue et durera au moins une année, Cels.* 2, 8, *fin. Targ.* Lata bubilia esse oportebit, pedes decem vel minime novem, *devront avoir dix pieds, ou, tout au moins, neuf pieds de largeur, Colum.* 1, 6. Sed id minime bis anno arari debet, *id.* 5, 9. Patiere minime duobus mensibus eum tempestatibus verberari, *au moins deux mois, id. Arb.* 16, *med.*

b) *dans les réponses, comme négation renforcée : pas du tout, pas le moins du monde, nullement : Pl.* Quousque, quæso, ad hunc modum Inter nos amore utimur semper subrepticio? *Ph.* Minime, nam parasitum misi nudius quartus Cariam, *etc., jusques à quand serons-nous forcés de ne nous voir, de ne nous aimer qu'à la dérobée? — Ce ne sera pas long : j'ai envoyé il y a trois jours mon parasite en Carie, Plaut. Curc.* 1, 3, 50. *Ba.* Sed cessas? *Pa.* Minime equidem, nam hodie, *etc., Ter. Hec.* 5, 3, 16. *M.* An tu hæc non credis? *A.* Minime vero, *est-ce que tu ne crois pas cela? — Pas le moins du monde, Cic. Tusc.* 1, 6. Num igitur peccamus? Minime vos quidem, *id. Att.* 8, 9. Ut ego nunc adolescenti thesaurum indicem Indomito, pleno amoris ac lasciviæ? Minime, minime hercle vero! nam certo scio, *etc., Plaut. Trin.* 3, 3, 23. — *Renforcé par* gentium (*cf. plus haut*) : *Nau.* Meritone hoc meo videtur factum? *De.* Minime gentium, *nullement, Ter. Phorm.* 5, 8, 44.

Paryadræ, Paryadres, Παρυάδρης, *Strabo,* 11 ; Pariadris, Παρύαδρις, Paryardes, Παρυάρδης, *Ptol.;* Pariedri, *Plin.* 5, 27 ; 6, 9 ; *rameau latéral du Caucase allant au N.-E.; il séparait la Cappadoce de l'Arménie et s'étendait à l'E. du Pont-Euxin. Ptolém. donne ce nom particulièrem. aux montagnes d'où sortent l'Euphrate et l'Araxe ; Pline l'appelle* Capotes. *Plus loin ces montagnes s'appellent* Scœdises *et se réunissent, en se dirigeant vers le S.-O., avec l'*Anti-Taurus.

Paryetæ, *peuple et montagnes ; voy.* Parietæ.

Pasacarta, Πασάκαρτα, *Ptol.; v. de la Parthie, dans la contrée la plus méridionale, nommée* Tabiene.

Pasage, Πασάγη, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem.

Pasalæ, *Ptol.; peuple dans la partie N.-O. du Bengale.*

Pasargada, Πασάργαδα, *Ptol.;* Pasargadæ, Πασαργάδαι, *Strabo,* 15; *Plin.* 6, 23; *Arrian.* 6, 29; Passargadæ, *Steph. Byz.* 534 ; *ancienne capitale de la* Persis, *près de la frontière de la Caramanie, dans la* Persis cava, *sur le fl. Cyrus. Cyrus fonda cette v. en mémoire d'une victoire remportée sur les Mèdes, et y fut enterré ; auj. Pasa ou Fasa.*

Păsargădæ *ou* **Persagadæ,** arum, Πασαργάδαι, *ancienne résidence et trésor des rois de Perse, auj. ruines de Murghaab. Plin.* 6, 23, 26; *ib.* 26, 29; *Curt.* 5, 6, 10; *voy. Mütz. sur le dernier passage et les auteurs qu'il cite.*

Pasargadæ, Πασαργάδαι, *Herod.* 1, 125; *Ptol.; peuple perse, sans doute les hab. de l'ancienne v. de ce nom ; selon Hérodote, il formait la plus noble partie des Perses.*

Pasarne, Πασάρνη, *Ptol.; v. d'Asie, dans la Petite Arménie, à quelque distance de l'Euphrate.*

Pascæ, Πάσκαι, Pasicæ, *Ptol.; peuple de la Sogdiane, dans le voisinage du mont Oxus. — Autre peuple de Scythie, en deçà de l'*Imaus.

pascālis, e, *adj.* [*pour* pascualis, *de* pascuum], *relatif au pâturage, qu'on fait paître, qui paît :* « Pascales oves Cato posuit pro pascuales, » *Fest. p.* 243, *ed. Müll.; cf. ib. p.* 242. Pascali pecore ac montano, hirto atque soloci, *Lucil. dans Fest. s. v.* Solox, *p.* 301, *ed. Müll.*

pascĕŏlus, i, *m.* (φάσκαλος, φάσκωλος), *petit sac en cuir pour mettre l'argent, bourse :* « Ex aluta sacculus, » *Non.* 151, 10. Pueri in ludo solent pasceolos furari, *Caton dans Non. l. l.* 14 ; *de même, Lucil. ib.* 13. Numi octingenti aurei in marsupio infuerunt ; Præterea centum minæ Philippicæ in pasceolo seorsus, *Plaut. Rud.* 5, 2, 27.

pascha, æ, *f., et* ătis, *n.* = πάσχα (*en hébreu* פֶּסַח, *en latin* transitus), *la fête de Pâques, la Pâque :* Sollennibus Paschæ abnoctare, *Tertull. ad Uxor.* 2, 4. Lege dedit pascham, *id. in Carm. adv. Marc.* 2, 80. Nec fas est pascharum dies sine sacerdote celebrare, *il n'est pas permis de célébrer les jours de la Pâque sans prêtre, Symm. Ep.* 10, 77. Cum angelis merebimur Dominicum pascha celebrare, *Hieron. Ep.* 96, *n°* 20. Nos etenim primis post sanctum pascha diebus, *dans les premiers jours après le saint jour de Pâques, Auson. Ep* 10, 17.

paschālis, e, *adj.* [pascha], *relatif à la fête de Pâques, pascal :* Paschale tempus, *Cod. Theod.* 9, 35, 4. ~ dapes, *Sedul. init.* ~ liber, *livre où il est traité de la fête de Pâques, Hieron. Ep.* 99, *n°* 1.

Paschūsa, æ, *f.* (πάσχουσα, quæ patitur), *surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 359, 15.

* **pascĭto,** āre, *v. fréq. a.* [pasco], *paître, brouter, butiner :* Feras (apes) dico, quæ in silvestribus locis pascitant, *Varr. R. R.* 3, 16, 19, *douteux* (*autre leçon :* pastitant.)

pasco, pāvi, pastum, 3. *v. a.* [Πάω, πάσκω], *faire paître, mener paître, mener aux pâturages.*

I) *au propre :* Quum propter paupertatem sues puer pasceret, *Cic. Divin.* 1, 17. Et quisquis montibus illis Lanigerosque greges armentaque bucera pavit, *Ovid. Met.* 6, 395. Non, me pascente, capellæ Florentem cytisum et salices carpetis amaras, *Virg. Ecl.* 1, 78. *Il s'emploie aussi absolt, faire l'office de pâtre, de pasteur :* Pavit leg. X gem. (*c.-à-d.* pavit pecudes legionis decimæ geminæ), *Inscr. ap. Grut.* 541, 2.

B) *métaph.* — 1°) *nourrir, faire vivre, touj. en parl. du bétail :* Necesse est constituat numerum, quot greges et quantos sit pasturus, *il faut qu'il détermine le nombre de bêtes qu'il nourrira, tant en grand qu'en petit bétail, Varr. R. R.* 2, 1. Bestias pascere aut domare, *Cic. Off.* 2, 4. A quo (Catone) quum quæreretur, quid maxime in re familiari expediret? respondit. « Bene pascere. » Quid secundum? « Satis bene pascere. » Quid tertium? « Male pascere. » Quid quartum? « Arare, » *être bon éleveur... éleveur passable... mauvais éleveur, id. ib.* 2, 25, 89. Quid refert, quantum illi in arca, quantum in horreis jaceat, quantum pascat aut feneret? *que lui importent l'argent de ses coffres, le blé de ses greniers, les troupeaux qu'il nourrit, les sommes qu'il prête à usure? Senec. Ep.* 2, *fin.* Plures calones atque caballi pascendi, *Hor. Sat.* 1, 6, 203.

2°) *en génér., nourrir, entretenir, sustenter :* Olusculis nos soles pascere, *tu nous nourris de maigres légumes, Cic. Att.* 6, 1, 13. Quos dives Anagnia pascis, quos Amasene pater, *ceux que nourrissent la riche Anagnie, et le fleuve Amasène, Virg. Æn.* 7, 684. Non circumstat illam turba servorum, ad quos pascendos transmarinarum regionum est optanda fertilitas. Facile est pascere paucos ventres et bene institutos, *Senec. Ep.* 17 ; *de même :* Viginti ventres pasco et canem, *j'ai vingt bouches à nourrir et de plus un chien, Petron. Sat.* 57. ~ servos, *Juven.* 3, 141. Iis moribus non modo sufficiebant fruges, nulla provinciarum pascente Italiam, *sans qu'aucune province dût nourrir l'Italie, Plin.* 18, 3, 4. Haud tamen invideas vati, quem pulpita pascunt, *gardons-nous d'insulter au poëte que nourrit son talent, Juven.* 7, 93. *En parl. de celui qui donne souvent des dîners :* Quum plurimos suis sumptibus pasceret, *comme il nourrissait à ses frais une foule de personnes, Spartian. Hadr.* 17; *de même, Lampr. Alex. Sev.* 41. — *Poét. :* ~ barbam, *laisser croître sa barbe,* πωγωνοτροφεῖν, *Hor. Sat.* 2, 3, 35; *de même :* ~ sacrum Baccho crinem, *laisser pousser sa chevelure consacrée à Bacchus, Virg. Æn.* 7, 391; ~ genas Phœbo, crinem Iaccho, *Stat. Theb.* 8, 493. — Danaas paverunt Pergama flammas, *Pergame alimenta les flammes, fut la proie des flammes grecques, Ovid. Met.* 14, 467. Ubi Taurica dira Cæde pharetratæ pascitur ara deæ, *Trist.* 4, 4, 63. Polus dum sidera pascet, *tant que le ciel alimentera les astres de ses feux, Virg. Æn.* 1, 608. Nec non Oceano pasci Phœbumque polumque credimus, *Lucan.* 10, 258. Umbra pascens sata, *Plin.* 17, 12, 18. — ~ agros, *cultiver des terres, Martial.* 10, 58. ~ numos alienos, *grossir l'argent d'autrui par des intérêts, Hor. Ep.* 1, 18, 35.

3°) *en parl. des animaux qui broutent l'herbe des champs, paître, pâturer* (*poét.*) : Tityre, pascentes a flumine reice capellas, *Tityre, éloigne du fleuve mes chèvres qui paissent, Virg. Ecl.* 3, 96. Saltibus in vacuis pascant, *qu'elles paissent dans des lieux solitaires, id. Georg.* 3, 143. Sed tunc pascebant herbosa Palatia vaccæ, *paissaient alors l'herbe du mont Palatin, Tibull.* 2, 5, 25. Ire vis, mula, pastum foras, *Plaut. Most.* 4, 1, 22. — *De là*

b) *au passif, dans le sens moyen, paître, brouter, pâturer, et, en gén., se nourrir, vivre de, manger :* Cetera pascuntur virides armenta per herbas, *paissent dans les vertes prairies, Virg. Georg.* 3, 162. Pascitur in silva juvenca, *id. ib.* 3, 219. — Frondibus et victu pascuntur simplicis herbæ, *vivent de feuillage et d'herbes, id. ib.* 3, 528. Si pulli non pascentur, *si les poulets ne mangent pas, Liv.* 6, 41, 8. Ne illi quidem, qui maleficio et scelere pascuntur, possint sine ulla particula justitiæ vivere, *ceux là même qui vivent de méfaits et de crimes, Cic. Off.* 2, 11, 40. — *Poét. avec l'accus. respect. :* Pascuntur silvas, *Virg. Georg.* 3, 314. (Apes) pascuntur et arbuta passim Et glaucas

salices casiamque crocumque rubentem, *id. ib.* 4, 181. Coluber mala gramina pastus, *couleuvre qui s'est nourrie de plantes vénéneuses, Virg. Æn.* 2, 471.

II) *au fig., nourrir, repaître, assouvir, réjouir :* Quos P. Clodii furor rapinis et incendiis et omnibus exitiis pavit, *les hommes que la fureur de Clodius a nourris par les rapines, par les incendies et par tous les désastres publics, ou : a réjouis par, etc., Cic. Mil.* 2. Quum ejus cruciatu atque supplicio pascere oculos animumque exsaturare vellent, *repaître leurs regards et assouvir leur rage par la vue de ses tortures et de son supplice, id. Verr.* 2, 5, 26; *cf. :* Ut in ejus corpore lacerando, quum animum satiare non posset, oculos paverit, *id. Phil.* 11, 3, *fin. et :* Animum pictura pascit inani, *Virg. Æn.* 1, 464. ~ spes inanes, *entretenir un frivole espoir, id. ib.* 10, 627. — His ego rebus pascor, his delector, *voilà quel est l'objet de mes désirs, de mes vœux, Cic. Pis.* 20; *de même :* Pasci discordiis civium et seditione, *id. Sest.* 46. Ego hic pascor bibliotheca Fausti, *ici la bibliothèque de Faustus me fournit de la pâture, id. Att.* 4, 10. Otia corpus alunt : animus quoque pascitur illis, *Ovid. Pont.* 1, 4, 21. Pasci dolore alicujus, *se repaître de la douleur de qqn, id. Met.* 6, 280.

pascua, æ, *voy.* pascuus, *n°* II, B.

pascualis, e, *voy.* pascalis.

pascŭōsus, a, um, *adj.* [pascuum], *plein de pâturages, propre au pâturage* (*latin des bas temps*) : ~ herba, *Appul. Herb.* 92.

pascŭus, a, um, *adj.* [pasco], *propre au pâturage* (*très-class.*) : Non arvus hic sed pascuus est ager, *Plaut. Truc.* 1, 2, 47. Ob easque causas agri, arvi et arbusti et pascui, lati atque uberes definiebantur, *Cic. Rep.* 5, 2. Pascua rura, *Lucr.* 1247. Pascua silva est quæ pascuis pecudum destinata est, *Paul. Dig.* 50, 16, 30; *voy. à la suite.*

II) *substantivt :* — A) pascŭum, i, *n., pâturage, pacage* (*ordin. au pluriel.*) 1°) *au propre :* Ad perpurgandum, id quod ab viridi pascuo, *etc., Varr. R. R.* 2, 11. Ne esuriens mittatur in pascuum, *qu'on ne l'envoie pas, pressé par la faim, au pâturage, Colum.* 8, 14. Rus quod pascuo caret, *campagne sans pâturages; id.* 7, 1. Hoc (genus ovium) in pascuo delicatius, *celle-ci* (*espèce*) *est plus difficile pour ses pâturages, Plin.* 8, 47, 42. — β) *plur. :* Utrum hanc silvam in relictis possessionibus, an in censorum pascuis invenisti, *Cic. Agr.* 1, 1. In saltus utrumque gregem atque in pascua mittes, *Virg. Georg.* 3, 323. Pascua læta, *riants ou abondants pâturages, Ovid. Fast.* 4, 476. Pascua herbosa, *id. Met.* 2, 689 ~ Lucana, *Hor. Epod.* 1, 27. Exire in pascua, *aller paître, au pâturage, Plin.* 10, 44, 61. — « Etiam nunc in tabulis censoriis pascua dicuntur omnia, ex quibus populus reditus habet, quia diu hoc solum vectigal fuerat, » *Plin.* 18, 3, 3, § 11. — 2°) *métaph., mets, aliment* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ jurulenta, *Appul. Met.* 2, *p.* 104, *Oud.*

B) pascua, æ, *f.* (*sc.* terra), *pâturage* (*postér. à l'époq. class.*) : Quæ illi accuratior pascua est quam ut, *etc., Tertull. Apol.* 22.

Pasias, æ, *m., peintre célèbre, Plin.* 35, 11 (40).

Pasiani, Πασιανοί, *Strabo*, 11; *peuplade asiatique.*

Pasicæ, *voy.* Pascæ.

Pāsicompsa, æ, *f.* [πᾶς-κομψή, *la toute parée*], *nom propre de femme, Plaut. Merc.* 3, 1, 18 *sq.*

Pāsicrătes, is, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 945, 5.

Pasīnes, æ, *m., nom d'un roi arabe, Plin.* 6, 27 (31) *où d'autres lisent* Spasines.

Pasini civitas, *surn. de la v. d'*Ænona, *en Liburnie, Plin.* 5, 21 (35).

Pasipeda, Πασίπηδα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem, *sur la rive de ce fl., entre* Pisca *et* Suficana.

Pāsĭphăē, ēs, *et* **Pāsĭphăa**, æ, Πασιφάη (*la toute-brillante*), *Pasiphaé, fille du Soleil, sœur de Circé, femme de Minos, mère d'Androgée, de Phèdre, d'Ariane, et enfin du Minotaure qu'elle eut d'un beau taureau dont Vénus, dans sa haine, l'avait rendue amoureuse, Cic. N. D.* 3, 19; *Divin.* 1, 43; *Serv. Virg. Æn.* 6, 14; *Hygin. Fab.* 40. Pasiphaen nivei solatur amore juvenci, *Virg. Ecl.* 6, 46. Pasiphaæ fano, *Cic. Divin. l. l.* — II) *De là* Pasĭphăēĭus, a, um, *adj., de Pasiphaé; au féminin, substantivt,* Pasiphăēia, *la fille de Pasiphaé, Phèdre, Ovid. Met.* 15, 500. — Pāsĭphăē *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 747, 8.

Pāsĭphĭla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1253, 8.

Pāsĭphĭlus, i, *m.* = Πασίφιλος, *surn. rom., Inscr. p. Grut.* 1045, 9.

Pasira, Πασιρά, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 12; *bourg de la Gédrosie; Pline mentionne, autour du fl. navigable* Tuberus, *les* Pariræ, *sans doute, i. q.* Pasiræ, *Ptolém. les appelle* Parsiræ, *et les transporte auprès du fl.* Mend.

Pasiris, Πάσιρις, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Europæa, *près du fl.* Hypacyris.

Pāsĭtĕles, is, *m., célèbre modeleur, Plin.* 35, 12; *Pausan. Eliac. prior. med. p.* 168, *Wechel.* — 2°) *célèbre sculpteur, Plin.* 36, 5; 4, 15.

Pāsĭthĕa, æ, *et* **Pasithĕe**, es, *f.*, Πασιθέα, *Pasithée, une des trois Grâces :* Trepidantem eum recepit dea Pasithea sinu, *Catull.* 63, 43. Pasithee, *Stat. Theb.* 2, 286.

Pasitigris, *voy.* Tigris.

Pāsĭtĭgris, ĭdis, Πασιτίγρις, *nom du Tigre à l'endroit où ses deux bras se réunissent pour aller se jeter à la mer, Plin.* 6, 27. — *C'est aussi le nom d'un fleuve de Perse, dans la Susiane, autrement* Eulæus, *auj. Didjlahi-Kudak* (*c.-à-d. le petit Tigre*), *Curt.* 5, 3, 1; *voy. sur ce passage Mütz.*

Passa, Πάσσα, *Steph. Byz.* 534; *v. de Thrace, peut-être i. q.* Pastos, *Plin.* 4, 11, *autour des frontières de la Macédoine; auj. Papasli, selon Reich.*

Passadæ, Πασσάδαι, **Passalæ**, *Plin.* 6, 19; *Ptol.; peuple de l'*India extra Gangem.

Passala, *Plin.* 5, 31; *île dorienne dans le golfe Céramique; sel. Steph. Byz.* 534, *port des Mylasséens.* — *Hab.* Passaleus.

Passalæ, *voy.* Passadæ.

« PASSALES et oves et gallinæ appellantur, quod passim pascuntur, » *Paul. ex Festo, p.* 222, *ed. Müll.*

Passalon, Πάσσαλον, **Passalos**, *Ptol.; v. de la Thébaïde, entre* Antæupolis *et* Panopolis, *peut-être i. q.* Selanos, *Itin. Ant.* 166; *on croit avoir trouvé des ruines près du village de Scheich-el-Hardy, Mannert,* 10, 1; 390.

Passargada, *voy.* Pasargada.

passariæ ficus, *figues étalées et séchées au soleil, Capitol. Alb.* 11.

Passaron, **Passaro**, Πασσαρών, ῶνος, *Plut. Pyrrh.; Liv.* 40, 26; *v. de la* Molossis, *en Épire, près du fl.* Charadrus.

1. **passer**, ĕris, *m., moineau, passereau* (*dépeint par les anciens comme oiseau très-lascif*) : Voluptas, quæ passeribus nota est omnibus, a nobis intelligi non potest, *Cic. Fin.* 2, 23; *cf.* « *Plin.* 10, 36, 52; 10, 38; 54; 18, 17, 45; 30, 15. 49. » Apud Homerum Calchas ex passerum numero belli Trojani annos auguratus est, *Cic. Divin.* 2, 30. — *Comme terme de tendresse : Mon petit moineau :* Meus pullus passer, mea columba, mi lepus, *Plaut. Casin.* 1, 50. — *Dans un sens obscène, Catull.* 2; 3; *Martial.* 11, 6.

II) *métaph.* — A) Passer marinus, *l'autruche* (marinus, *parce que l'autruche a été apportée par mer de pays lointains*), *Plaut. Pers.* 2, 2, 17; *Auson. Ep.* 11; 7; *Festus, p.* 222, *ed. Müll.* — *Dans ce sens on dit aussi passer seul :* VENATIONE PASS (erum). DENIS. BESTIIS. ET QVATVOR FERIS DENT (atis), *etc., Inscr. Grut.* 484, 6.

B) *turbot, poisson de mer, Plin.* 9, 20, 36; *Ovid. Hal.* 124; *Hor. Sat.* 2, 8, 20; *Colum.* 8, 16, 7.

2. **Passer**, ĕris, *m., surnom romain :* M. Petronius Passer, *Varr. R. R.* 3, 2, 2.

passercŭla, æ, *f., dimin.* [passer], *petit moineau* (*femelle*), *comme terme de tendresse appliqué à une fille* (*peut-être seulement dans le passage suiv.*) : Tum ego : Quid autem passerculam nostram Gratiam minusculam existimas modo facere? *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad. M. Cæs.* 4, 6, *ed. Maj.*

passercŭlus, i, *m. dimin.* [passer], *petit moineau, jeune passereau :* Cur autem de passerculis conjecturam facit, *Cic. Divin.* 2, 30. — *Comme terme de tendresse :* Dic igitur me tuum passerculum, gallinam, coturnicem, *Plaut. Asin.* 3, 3, 76.

Passĕrĭānus, a, um, *relatif à un certain* Passer : aquæ Passerianæ *et* Aquæ Passeris, *nom de certaines eaux thermales entre* Volsinii, (*auj. Bolsena*) *et* Forum Cassii (*auj. Filicasse presso Vetralla*); *on en a retrouvé il y a quelques années des vestiges, et ces ruines sont décrites dans les Annal. dell' Instit. Archeol. t.* 1, *p.* 174, *et t.* 7, *p.* 1; *voy. pour la dénomination d'*aquæ Passerianæ *l'inscr. citée dans le t.* 1; *et cf. Martial.* 6, 42 : Fervidique Fluctus Passeris.

Passĕrilla, æ, *f., dimin. de* passer, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 323, 2.

1. **passĕrīnus**, a, um, *adj.* [passer], *de moineau, de passereau :* Passerinum prandium, *Pomp. dans Non.* 112, 7.

2. **Passĕrīnus**, i, *m., nom d'un cheval très-rapide, Martial.* 7, 7; 12, 36. *Écrit* PASSARINVS, *c'est le nom d'un cheval du cirque, Inscr. Grut.* 341. — *Subst.* passerina, æ, *f., genre de plantes qui se rapproche de la lauréole :* ~ *hirsuta fam. Thymelæaceæ, L. M.*

†† **passernix**, icis [*mot gaulois*], *sorte de pierre à aiguiser, Plin.* 36, 22, 47.

passĭbĭlis, e, *adj.* [patior], *sensible, susceptible de souffrir, passible, passif* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Quicquid vexatur rei alicujus motu, passibile esse constat et fragile, *Arnob.* 7, 214; *de même Prud. Apoth.* 74; *Tertull. adv. Prax.* 29. — *Adv., douloureusement :* Anxie et passibiliter in somniis conterreri, *Tertull. Anim.* 45.

passĭbĭlĭtas, ātis, *f.* [passibilis], *passibilité, passivité, faculté de souffrir, sensibilité* (*postér. à l'époq. class.*) : Passibilitate interveniente corruptibilem esse, *Arnob.* 2, 62.

passibiliter, *adv.; voy.* passibilis, *à la fin.*

Passĭēnus, i, *m., nom d'un orateur, Tac. Ann.* 6, 20; 12, 6. — *Surnom romain* (*d'un* Crispus), *Senec. Contr.* 5, *præf.; Inscr. Grut.* 106, 4; *Inscr. Murat.* 1612, 13 *sq.* — *Au fém.* PASSIENA, *Inscr. Murat.* 1612, 12 *sq.*

passim, *adv.* [passus *de* pando], *proprt, en répandant, en éparpillant; de là : çà et là, de côté et d'autre, de toutes parts, partout; sans ordre, en désordre, à la débandade.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Biduo me Antonius antecessit, itinera multo majora fugiens quam ego sequens. Ille enim iit passim, ego ordinatim, *il allait à la débandade, moi, en rang, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13, 2. Triariorum quartum signum accedebat, sive pilatim sive passim iter facere volebat, *Asellio ap. Serv. Virg. Æn.* 12, 121. Numidæ quadam barbara consuetudine nullis ordinibus passim consederant, *en désordre et dispersés, Cæs. B. C.* 2, 38. Volucres passim ac libere solutas opere volitare, *Cic. De Or.* 2, 6; *cf. :* Volucres huc et illuc passim vagantes, *oiseaux qui voltigent çà et là et disperses, id. Divin.* 2, 38. Passim per forum volitat cum magna caterva togatorum, *il va de côté et d'autre par le forum, id. Rosc. Am.* 46. Non continui domi, sed describi ab omnibus librariis, dividi passim et pervulgari atque edi imperavi, *je ne les ai pas gardés chez moi* (*ces registres*); *je les ai fait copier aussitôt par tous les écrivains; j'ai fait distribuer, répandre, publier ces copies, id. Sull.* 15. Senatus num crimen putat ad prandium invitare? minime, sed vulgo, passim : quid est vulgo? universos, *le sénat regarde-t-il donc comme un crime d'inviter à un dîner? point du tout; mais d'inviter le premier venu, le public, indistinctement, id. Mur.* 35. ~ carpere, colligere undique, *prendre çà et là, recueillir de toutes parts, id. De Or.* 1, 42. — Despicere unde queas alios passimque videre Errare atque viam palantes quærere vitæ, *Lucr.* 2, 9. Quin etiam passim nostris in versibus ipsis Multa elementa vides, *etc., id.* 1, 823; 2, 688. Exposuit... quid mali foret in rebus mortalibu' passim, *id.* 6, 29.

II) *métaph., sans distinction, indistinctement, généralement, partout; sans ordre, pêle-mêle, confusément, sans plan déterminé :* His quoque (ventis) non passim mundi fabricator habendum Aera permisit... Eurus ad Auroram, *etc., Ovid. Met.* 1, 57. Scribimus indocti doctique poemata passim, *savants et ignorants, nous écrivons tous indistinctement des poëmes, Hor. Ep.* 2, 1, 117. Glans aluit veteres et passim semper amarunt, *nos ancêtres se nourrissaient de glands et la promiscuité régna dans leurs amours, Tibull.* 2, 3, 69, *Dissen.* Ut Saturnalibus exæquato omnium jure passim in conviviis servi cum dominis recumbant, *Justin.* 43, 1. Hunc puto effudisse hoc passim, *je crois qu'il a laissé échapper cela sans réflexion, Lact.* 3, 9.

Passīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 557, 9.

passĭo, ōnis, *f.* [patior], *action de souffrir, souffrance* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Si nihil imminuit passio, nulla fuit, *Maximian. Gallus,* 3, 42. Pulcroque mortis exitu Omnis peracta est passio, *Prud.* περὶ στεφ. 5, 291. *De même, Tertull. adv. Valent.* 9, *fin.; adv. Gnost.* 13; *Appul. Asclep. p.* 93. *Elmh. et beauc. d'autres.*

B) *particul., maladie, affection morbide, malaise, indisposition, Firm.* 2, 12.

II) *métaph.* — A) *accident, perturbation dans la nature, Appul. De Mund. p.* 310, *Oud.;* 331, *Oud.*

B) *affection, passion, perturbation morale, trad. du grec* πάθος : « Passio in lingua Latina, maxime in usu loquendi ecclesiastico, non nisi ad vituperationem consuevit intelligi, » *Augustin. de Nupt. et Concup.*

33; *de même, id. Civ. D.* 8, 16; *Serv. ad Virg. Georg.* 2, 499.

passiōnālis, e, *adj.* [passio, n° II, B], *sensible, susceptible de passions :* Si deus irascitur, corruptibilis et passionalis est, *Tertull. Testim. Anim.* 3; *de même, Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4, *n°* 83.

1. passīve, *çà et là, de côté et d'autre ; sans distinction, confusément, pêle-mêle, voy.* 1. passivus, *à la fin.*

2. passīve, *en souffrant, voy.* 2. passivus, *à la fin.*

passīvĭtas, ātis, *f.* [1. passivus], *mobilité, inconstance, absence de discernement, généralité, confusion, promiscuité (mot postér. à l'époq. class.) :* Quantum denotatui passivitas offert, *Tertull. Pall.* 4, *med.* Suppeditante materias passivitate luxuriæ, *id. Apol.* 9. Quis conjugi fidem reddidit. Imo, quantum ad passivitatem libidinis pertinet, quis non conjugem in numerum ancillarum redegit? *Salvian. Gub. Dei* 7, 3. — *En t. de gramm., voix passive, Prisc.*

* **passīvĭtus**, *adv., comme* passim, *indistinctement, généralement :* (Indumentorum formæ) passivitus omnibus utiles, *Tertull. Pall.* 3, *fin.*

1. passīvus, a, um, *adj.* [pando] — I) *répandu, disséminé, qui se trouve partout, général, commun (mot postér. à l'époq. class.) :* Passivum nomen dei, *le nom de dieu, qui s'applique à plusieurs, Tertull. adv. Marc.* 1, 7. Passivæ cupiditates, *les passions communes, que tout le monde éprouve, Firm. Math.* 5, 1. — II) *qui est sans ordre, confus, mêlé, indistinct :* Seminum passiva congeries, *amas confus de semences, Appul. Met.* 6, *p.* 399, *Oud.* — *De là* B) *substantivt* passivus, i, *m., comme* popularis : Vagi Romanorum, quos passivos appellant, *les vagabonds, Augustin. contra Adamant.* 24; *de même :* « Populari passivo, » *Schol. in Juven.* 8, 182. — *Adv. :* Crines uberrimi per colla passive dispositi, *en désordre, flottants, Appul. Met.* 11, *init.*; *de même, Tertull. adv. Psych.* 2.

2. passīvus, a, um, *adj.* [patior], *sensible, susceptible de passion, impressionnable, passible (postér. à l'époq. class.) :* Argumenta sunt præsto, quibus anima passiva et interibilis invenitur, *Arnob.* 2, 65. (Dæmones) animalia ingenio rationabilia, animo passiva, *Appul. de Deo Socr. p.* 49. — II) *particul. en t. de gramm., passif :* ∼ verba, *verbes passifs, Charis.* 2; *Diomed.* 1; *Prisc.* 8, *et beauc. d'autres.* — *Adv. passivement, au passif :* Lucilius, A me auxiliatus si est : passive, βοηθηθείς, *Prisc. p.* 761, *P.*

passo, as, āre, *v. n., se ramollir, ou tomber, en parl. des ongles :* Quibus ungues passaverint, *Theod. Prisc.* 1, 30.

passum, i, *voy.* pando, *Pa.* a.

1. passus, a, um (*étalé, dispersé, disséminé ; — par suite*), *qui n'a pas de jus, sec, Partic. et Pa. de* pando.

2. passus, a, um (*qui a souffert, qui a éprouvé*), *Partic. de* patior.

3. passus, ūs, *m.* (*génit. plur. sync.* passum, *Martial.* 2, 5) [pando : *action d'écarter les jambes, écartement des jambes pour marcher*] *enjambée, pas, marche.* — I) *au propre, pas, marche :* Hic campum celeri passu permensa parumper, *par une marche rapide, Enn. dans Non.* 378, 20. Sequere hac me... tres unos passus, *suis-moi un peu, trois pas seulement, Plaut. Bacch.* 4, 7, 33. Ut proferre viai Proceros passus (possimus), *afin que nous puissions faire de vastes enjambées dans les chemins, Lucr.* 4, 828; *de même, id.* 4, 878. Qui me ex nostris (*i. e.* Epicuri) pæne convellit hortulis deduxitque in Academiam perpaucis passibus, *et me conduisit en quelques pas à l'Académie, Cic. Leg.* 1, 21. Sequiturque patrem non passibus æquis, *à pas inégaux, Virg. Æn.* 2, 723. Nec longis inter se passibus absunt, *id. ib.* 11, 907. Rapidis ferri passibus, *marcher à pas rapides, id. ib.* 7, 156. Conjunctis spatiantur passibus ambo, *tous deux marchent de front, à côté l'un de l'autre, Ovid. Met.* 11, 64. Lentis passibus per litora spatiari, *id. ib.* 2, 572. Passu anili procedere, *id. ib.* 13, 533, *et beauc. d'autres.* — Passibus ambiguis Fortuna volubilis errat, *Ovid. Trist.* 5, 8, 15. Hæc est ad æternam gloriam via : ... hac nunc cœlesti passu vadit maximus omnis ævi rector Vespasianus, *Plin.* 2, 7, 5.

II) *metaph.* — A) *trace des pas, pas, trace :* Sæpe tui specto si sint in litore passus, *souvent je regarde s'il n'y a pas sur le rivage quelque trace de tes pas, Ovid. Her.* 19, 27, *de même, id. Pont.* 2, 6, 21.

B) *pas, mesure itinéraire de cinq pieds romains :* Stadium centum viginti quinque nostros efficit passus, hoc est pedes sexcentos viginti quinque, *Plin.* 2, 23, 21. Nec exercitum propius urbem millia passuum ducenta admoverit, *Cic. Phil.* 7, 9. Non toto triduo DCC millia passuum confecimus, *id. Quint.* 25, 79. Edixit ut ab urbe abesset millia passuum ducenta, *qu'il mît entre Rome et lui une distance de deux cent mille pas, id. Sest.* 12, *fin.*

† **pasta**, æ, *f.* = πάστη, *pâte de farine :* Rasamen pastæ, quod in magide adhæret, *Marcell. Empir.* 1.

Pasteris, Παστερίς, *Steph. Byz.* 534; *v. d'Égypte.* — *Hab.* Pasterites.

pastĭcus, a, um, *adj.* [pastus], *qui va paître, qui va au pâturage, c.-à-d. qui ne tette plus :* ∼ agnus, *Apic.* 8, 6.

PASTILLARIUS, ii, *m.* [pastillus], *fabricant de pastilles, de tablettes, de pilules :* PATRONVS CORPORIS PASTILLARIORVM, *Inscr.* (*ann. p. Chr.* 435) *ap. Murat.* 527, 5.

* **pastillĭcans**, antis, *adj.* [pastillus], *qui a la forme d'une pastille, d'une boulette ou pilule, rond, sphérique :* Luteus bellis pastillicantibus barbulis coronatur, *Plin.* 21, 8, 25.

pastillĭtas, ātis, *f., forme et nature de la pastille, forme de pastille, Theod. Priscian.* 4, 2, *ante med.*

pastillum, i, *n.* [pastillus], *petit pain, gâteau, Varr. dans Charis. p.* 24, *P.* — *Petit gâteau rond pour les sacrifices :* « Pastillum, in sacris libi genus rotundi, » *Paul. ex Fest. p.* 250, *ed. Mull.*

pastillus, i. *m., dimin.* [panis], *petit pain, petit gâteau de fleur de farine :* « Pastillus forma panis parvi utique deminutivum est a pane, » *Paul. ex Fest. p.* 222, *ed. Mull.* Radix succo madet, qui aut per se conditur, aut pastillis farinæ, *Plin.* 22, 12, 14. — II) *métaph., médicament en forme de boulette, pilule :* « Emplastra pastillique, quos τροχίσκους Græci vocant... ex quibusdam metallicis fiunt, *etc.* », *Cels.* 5, 17, 2; *cf. id.* 5, 20. Radicem tundunt in pila et succum in sole coctum dividunt in pastillos, *pilent la racine dans un mortier, coagulent le suc au soleil et le divisent en pastilles, Plin.* 13, 22, 43. Digerere aliquid in pastillos, *id.* 12, 27, 60. Pastillos cogere, *façonner des pilules, id.* 20, 1, 2. Pastillos deusare, *id.* 25, 13, 95. Pastillos diluere, *id.* 25, 12, 91. — *Se dit aussi de pastilles ou tablettes parfumées, qu'on mâchait pour se donner une bonne haleine :* Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum, *Rufillus sent les pastilles, et Gorgonius, le bouc, Hor. Sat.* 1, 2, 27; *de même, id.* 2, 4, 92; *Martial.* 1, 88.

pastĭnāca, æ, *f., panais, plante potagère ; ce nom s'applique aussi à nos carottes,* « *Plin.* 19, 5, 27; 25, 9, 64; *Isid. Orig.* 17, 10. » — II) *pastenague, sorte de poisson rapace,* « *Plin.* 9, 42, 67; 9, 48, 72 »; *Cels.* 6, 9.

pastĭnātio, ōnis, *f.* [pastino], *action de houer la vigne.* — I) *au propre :* Pastinationem suscipere, *Colum.* 3, 12; *fin.* Pastinationis destinata altitudo, *id.* 3, 13. — II) *métaph., la terre (de la vigne) remuée à la houe :* Pastinatio vitibus conserenda est, *Colum.* 11, 2; *de même, id.* 3, 15; 3, 3, *fin.*

pastĭnātor, ōris, *m.* [pastino], *celui qui houe la vigne :* Qua pastinator sulcum facturus est, *Colum.* 3, 13, 12.

pastinatum, i, *n., voy.* pastino, *à la fin.*

pastĭnātus, ūs, *m.* [pastino], *action de houer la vigne, et en génér., de houer :* Alba populus seritur bipedaneo pastinatu, *Plin.* 17, 20, 32.

pastĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pastinum], *houer un terrain, le façonner à la houe, le bêcher, pour y planter de la vigne :* Nunc pastinandi agri propositum est rationem tradere, *etc., Colum.* 3, 13. Solum in seminario, sive in vinea bidente pastinari debet ternos pedes bipalio alto, *Plin.* 17, 21, 35, *n°* 4. ∼ vineas, *houer les vignes, id.* 18, 26, 65, *n°* 2. Pastinatæ de integro vineæ, *Plin.* 14, 1, 3. — *De là*

pastĭnātum, i, *n.* (*sc.* solum), *terrain remué à la houe :* Neque enim parum refert, suspensissimum esse pastinatum, *Colum.* 3, 13. Vineam in pastinato serere, *planter de la vigne dans un terrain préparé à la houe, Plin.* 17, 22, 35, *n°* 9. Viviradices, quæ de pastinato eximuntur, *Colum.* 3, 3, *fin.* Exigue humidum pastinatum sationi convenit, *id.* 3, 16.

pastĭnum, i, *n., houe, instrument à deux branches pour houer la vigne ou un terrain destiné à la vigne :* « Pastinum vocant agricolæ ferramentum bifurcum, quo semina panguntur, » *id. Colum.* 3, 18, 1. Prætorto capite et recurvato, ne pastinum effugiat, semen demergere, *id. ib.* — II) *métaph.* A) *action de houer la vigne :* Pastinum fit tribus generibus, aut terra in totum fossa aut sulcis aut scrobibus, *Pallad.* 1, 40; *de même, id.* 3, 9, *fin.* — B) *le sol préparé à la houe :* Non est uno genere vitium omne pastinum conserendum, *Pallad.* 3, 9. Latitudo pastinorum, *id.* 1, 7; *de même, id.* 1, 34; ∼ instituere, *Ulp. Dig.* 24, 3, 7.

pastĭo, ōnis, *f.* [pasco], *action de faire paître, de nourrir, d'élever des bestiaux :* Tota pastio, quæ conjungitur a plerisque cum agricultura, magis ad pastorem quam ad agricolam pertinere videtur, *Varr. R. R.* 2, 13; *de même, id. ib.* 3, 2. Quippe villaticæ pastiones, sicut pecuariæ, non minimam colono stipem conferunt, *Colum.* 8, 1, 2. — II) *metaph., dans le sens concret, pâturage, pacage :* Qui pascunt eos cogere oportet in pastione diem totum esse, *Varr. R. R.* 2, 10. Dandum operam, ut potissimum sub radicibus montis silvestris villam ponas, ubi pastiones sint laxæ, *id. ib.* 1, 12. Asia opima et fertilis et ubertate agrorum et varietate fructuum et magnitudine pastionis, *Cic. De Imp. Pomp.* 6.

pastito, *voy.* pascito.

Pastona, *Plin.* 5, 25; *v. de Cappadoce, sur la rive orientale de l'Euphrate.*

† **pastophŏri**, orum, *m.* = παστοφόροι, *pastophores, collége de prêtres qui portaient dans des châsses les images des dieux, et en même temps recevaient des aumônes :* Ac, ne sacris suis gregi cetero permixtus deservirem, in collegium me pastophororum suorum allegit, *Appul. Met.* 11, *fin.* COLLEGIVM PASTOPHORORVM INDVSTRIENSIVM, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 230. (*On peut voir la représentation d'un pastophore dans Torremuzza, Inscr. Sicil. p.* 308, *et d'une pastophore ap. Visconti, Mus. Pio. Clem. t.* 7, *tab.* 6.

† **pastophŏrium**, ii, *n.* = παστοφόριον, *petite chapelle voisine d'un temple, dans laquelle l'image d'une divinité était gardée par des prêtres appelés pastophores, Hieron. in Jesaj.* 22, 15.

pastor (*écrit* PAASTOR, *Inscr. Orell. n°* 3308), ōris, *m.* [pasco], *pasteur, berger, partic. pasteur de brebis :* Mars pater... pastores pecuaque salva servassis, *Cato, R. R.* 141, 3. Servos pastores armat atque his equos attribuit, *Cæs. B. C.* 1, 24. Jam pastor umbras cum grege languido... quærit, *Hor. Od.* 3, 29, 21. Pastoris duri est hic filius, ille bubulci, *Juven.* 11, 151. — Boni pastoris esse tondere pecus, non deglubere, *Suet. Tib.* 32. — II) *métaph., gardien, surveillant, gardeur :* ∼ pavonum, *le gardeur des paons, Varr. R. R.* 3, 6. ∼ columbarius, *id. ib.* 3, 7. ∼ gallinarum, *des poules, Colum.* 8, 2. ∼ anserum, *gardeur d'oies, Paul. Dig.* 32, 1, 66. ∼ populi, *pasteur du peuple, Quintil. Inst.* 8, 6, 18; *voy. ce passage dans le contexte.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. B. J. Stoffelta, Esame di alc. scr. archeol. p.* 54.

pastōrālis, e, *adj.* [pastor], *de pâtre, de pasteur, pastoral :* ∼ vita, *vie pastorale, Varr. R. R.* 2, 1. Ille Romuli auguratus pastoralis, non urbanus fuit, *l'augurat de Romulus remonte à sa vie pastorale, Cic. Divin.* 1, 48. ∼ habitus, *Liv.* 9, 36. ∼ juventus, *jeunes pâtres, Ovid. Fast.* 2, 365. ∼ myrtus, *Virg. Æn.* 7, 807. ∼ manus, *troupe de pâtres, Vellej.* 1, 8. ∼ scientia, *la science du berger, Colum.* 1 *proœm.* O montana Pales, o pastoralis Apollo, *Apollon, qui protéges les bergers et les troupeaux, Calpurn. Ecl.* 7, 22. — *Adv. En pasteur (des âmes) :* Pastoraliter desudet, *Venant. in Ep. post carm.* 8, 17.

pastoraliter, *adv.; voy. le précédent, à la fin.*

pastōrĭcius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [pastor], *de pâtre, de pasteur, pastoral :* Pastoriciam vitam agere, *mener une vie de pâtre, Varr. R. R.* 1, 2. Pastoricia fistula, *flûte pastorale, Cic. Att.* 1, 16. Sodalitas pastoricia atque agrestis, *id. Cœl.* 11.

pastōrĭus, a, um, *adj.* [pastor], *de pâtre, de pasteur, de berger, pastoral :* Pastoria pellis, *peau dont se couvre un pâtre, Ovid. Met.* 2, 682. ∼ sibila, *id. ib.* 13, 785. ∼ virtus, *Calpurn. Ecl.* 5, 105. ∼ habitus, *Flor.* 1, 17. ∼ sacra, *les Palilies, la fête des pâtres, de Palès, Ovid. Fast.* 4, 723.

Pastos, *v.* Passa.

pastūra, æ, *f.* [pasco], *action de paître, de brouter (postér. à l'époq. class.) :* Usque in Maium mensem ejus pastura sufficiet, *Pallad.* 10, 8, *fin.*

1. pastus, a, um, *Partic. de* pasco.

2. pastus, ūs, *m.* [pasco], *nourriture, pâture des animaux (très-class.; également usité au singulier et au pluriel) :* Animalia alia gradiendo, alia serpendo ad pastum accedunt, *s'approchent de leur nourriture les uns en marchant, les autres en rampant, Cic. N. D.* 2, 47. Animantia anquirunt pastum et latibula, *cherchent leur nourriture et leur retraite, id. Off.* 1, 4. Pastum capessere et conficere, *id. N. D.* 2, 47.

Hominem ut tardam aliquam et languidam pecudem, ad pastum et ad voluptatem ortum esse voluerunt, *soit né pour se repaître et pour jouir, id. Fin.* 2, 13. E pastu decedens, *Virg. Georg.* 1, 381. — *Au pluriel :* Bestiis terra fundit ex se pastus varios varieque abundantes, *Cic. Fin.* 5, 34.

B) *métaph., nourriture de l'homme, mets, aliments* (*poét. et très-rare*) : Aut fruges persidit in ipsas, Aut alios hominum pastus pecudumque cibatus, *Lucr.* 6, 1126.

II) *au fig., nourriture, aliment, ce qui entretient :* Populari agros ad præsentem pastum mendicitatis suæ, *pour entretenir sa pénurie présente, Cic. Phil.* 11, 2. Alterius mens rationibus agitandis exquirendisque alebatur cum oblectatione solertiæ, qui est unus suavissimus pastus animorum, *qui est le plus doux aliment des âmes, id. Tusc.* 2, 23, 66.

Patabus fluv., *Tab. Peut.; nom de la Meuse.*

Patæta, Πάταιτα, *Ptol., bourg d'Éthiopie, sur la rive orientale du Nil, entre* Gerbo *et* Ponteris.

Pataga, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, au-dessous de l'Égypte.*

Patage, Platage, *Plin.* 4, 12; *anciens noms de l'île d'*Amorgus (*voy. ce mot*).

pătăgĭārĭus, ii, *m.* [patagium], *fabricant de franges, frangier :* Caupones, patagiarii, indusiarii, *Plaut. Aul.* 3, 5, 35; *de même, Inscr. ap. Don. cl.* 8, *n°* 78; *cf. Fest. s. v.* PATAGIVM, *p.* 221, *ed. Müll.*

pătăgĭātus, a, um, *adj.* [patagium], *frangé, orné de franges, garni d'une bordure :* Patagiata tunica, *Plaut. Epid.* 2, 2, 47; *cf. Fest. s. v.* PATAGIVM, *p.* 221, *ed. Müll.*

† **pătăgĭum**, ii, *n.* = παταγεῖον, *frange large appliquée sur la robe des dames romaines, bordure* (*la bordure du vêtement des hommes s'appelait* clavus) : « Patagium est, quod ad summam tunicam assui solet : quæ et patagiata dicitur et patagiarii, qui ejusmodi opera faciunt, » *Fest. p.* 221, *ed. Müll.* [*D'après Enn. Quir. Visconti* (*Monum. Borghes. p.* 26, *not.* 27, *tab. B. ed. Mediol.*) *ce mot viendrait de l'hébreu* (pethigil) *et indiquerait une bande ou ornement couvrant, non pas le cou et les épaules, mais la poitrine des dames.*] — Pallis, patagiis, crocotis, manicis, *Næv. dans Non.* 540, 6; *de même, Tertull. Pall.* 3. — II) *métaph., ornement des cheveux :* Crines... sensim sinuato patagio residentes, *Appul. Met.* 2, *p.* 112, *Oud.*

† **pătăgus**, i, *m.* = παταγός, *sorte de maladie, Plaut. Fragm. ap. Macr. Sat.* 5, 19; *cf. Fest. p.* 221, *ed. Müll.*

Patala, Πάταλα, *Arrian.* 6, 17; *Ptol.; Steph. Byz.* 534; Pattala, Πάτταλα, *Strab.* 15; Patale, *Plin.* 2, 73; 6, 20, 21, 23; Patalene, *Mela*, 3, 7; Pattalene, Πατταληνή, *Strabo*, 15; *contrée marécageuse, mais fertile, entourée des deux principaux bras de l'Indus jusqu'à ses embouchures, par conséquent aussi appelée île, avec la v. du même nom. Strabon et Pline distinguent cependant les îles* Patalene *et* Pattalene *de la v.* Patalene *ou* Pattalene. — *Ptolémée cite une autre v. du même nom plus au N.*

Pătălēne, ēs, *f.*, Παταλήνη, *Patalène, île située à l'embouchure de l'Indus, avec une ville de même nom, Mel.* 3, 7, 8; *Plin.* 3, 72, 75; 6, 20, 23; *Avien. Perieg.* 1295. — II) *De là* Pătălĭtānus, a, um, *adj., de l'île de Patalène :* Patalitanus portus, *le port de Patalène, Mart. Capell.* 6, 193.

patalis, e, *fausse leçon p.* patulus; *voy. ce mot.*

Patalitanus, a, um, *voy.* Patalene, *n°* II.

Patalus, Πάταλος *Steph. Byz.* 535; *île près de la Carie.* — *Hab.* Patalius. — *Adj.* Pataleus.

pătāmen, inis, *n. Ce mot, que Du Cange* (*Gloss. med. et inf. Latinit.*) *et Gothofredus expliquent, dans un passage du Cod. Theod.* (15, 1, 53), *par : ouverture, n'existe pas ; il est né du rapprochement de la syllabe* pa *du mot* patens (*tronqué par une lacune*) *et de la conjonction* tamen, *où finissait cette lacune, auj. comblée par la publication des variantes tirées du* Codex palimpsestus Vaticanus, *et publiées par A. Mai dans ses* Juris civ. antejustin. reliq. ined. *p.* 96. *Voici le passage rétabli :* Eas vero (exedras) quas nulla a platea aditus atque egressus pa[tens pervias facit, veterum usibus popinarum jubebit adscribi. His] tamen ipsis quæ, *etc.*

Patami, *Plin.* 6, 28; *peuple d'Arabie.*

Pătăra, æ, *f.*, Πάταρα, *ville de Lycie avec un port et un célèbre oracle d'Apollon, Mel.* 1, 15, 3; *Plin.* 5, 27, 28; *Liv.* 33, 41; *Serv. Virg. Æn.* 4, 143. — II) *De là* A) Pătăreus (*en trois syllabes*), ĕi *et* ĕos, *m.*, Παταρεύς, *de Patare ou Pataréen, épith. d'Apollon :* Qui Lyciæ tenet Dumeta natalemque silvam Delius et Patareus Apollo, *Hor. Od.* 3, 4, 64. — B) Pătăræus, a, um, *adj., de Patare :* Pataræa regia, *Ovid Met.* 1, 516. ~ dumeta, *Stat. Theb.* 1, 696. — C) Pătărĕis, ĭdis, *adj. f., de Patare :* Patareis arx *Avien. Perieg.* 684. — D) Pătărānus, a, um, *adj., de Patare.* — *De là au pluriel substantivt :* Patarani, orum, *m., les habitants de Patare :* Literas mulieri a me datas apud Pataranos requisivit, *Cic. Flacc.* 32.

Patara, *voy.* Arsinoe.

Pataræus, a, um, *voy.* Patara, *n°* II, B.

Pataranus, a, um, *voy.* Patara, *n°* II, D.

Patareis, idis, *voy.* Patara, *n°* II, C.

Patares Angustiæ, *Amm. Marc.* 22, 3; *nom du Bosphore de Thrace.*

Patareum prom., *Dionys. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 129, 507; *cap de Cilicie.*

Patareus, ei, *voy.* Patara, *n°* II, A.

Pataricus, a, um, = Patareus, *Marcell. Empir.* 28, *ante med.*

Patarve, Παταρούη, *v. de la* Sarmatia Asiatica, *entre les embouchures des fl.* Marubius *et* Rhombitus.

Patavia, *voy.* Batavia.

Patavicenses, ium, *voy.* Patavissa.

Pătăvīnĭtas, ātis, *f.* [Patavium], *patavinité, façon de parler propre aux habitants de Padoue* (*blâmée dans Tite-Live par Pollion*), *Quintil. Inst.* 1, 5, 56; 8, 1, 3.

Patavinus, a, um, *voy.* Patavium, *n°* II.

Patavio, *Itin. Ant.* 129, 281, 559; *v. du* Noricum, *auj. Patavione, selon Reich.*

Patavissa, *Tab. Peut.;* Patruissa, Πατρούισσα, Patavicensium civ., *Ulpian.; lieu en Dacie entre* Nauca *et* Salinæ, *avait reçu de l'empereur Sévère le* jus coloniæ, *était situé près du village actuel de Mar-Ujvar.*

Pătăvĭum, ii, *n.*, *Padoue, ville importante de la* Gallia cisalpina, *sur le territoire des Vénètes; fondée par Anténor, patrie de l'historien Tite-Live; auj. Padua, Mel.* 2, 4, 2; *Plin.* 3, 19, 23; *Liv.* 10, 2, *fin.; Virg. Æn.* 1, 247; *Suet. Tib.* 14; *Senec. Cons. ad Helv.* 7, *et plus. autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 89 *et suiv.* — *Voy. également ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Pătăvīnus, a, um, *adj., de Padoue :* Patavinæ tunicæ, *Martial.* 14, 143. Patavina volumina, *l'histoire romaine de Tite-Live, Sidon. Carm.* 2, 189. — *Au pluriel substantivt:* Patavini, ōrum, *m., les habitants de Padoue, les Padouans, Cic. Phil.* 12, 4; *Liv.* 10, 2; *Plin.* 3, 16, 20.

Pătăvium, Παταούϊον, *Strabo*, 5; *Tac. Hist.* 3, 6; *Ann.* 16, 21; *Liv.* 10, 2; *Mela*, 2, 4; *Plin*, 3, 19; *v. de la* Venetia, *sur les rives du fl.* Medoacus (*Bacchiglione*), *fondée par Anténor, bientôt florissante et grande par son commerce, favorisé par un fl. navigable, de sorte que la contrée environnante jusqu'à la côte, fut rangée peu à peu dans le territoire des* Patavini. *Sous la domination romaine, la v. s'éleva encore davantage, et fut comptée parmi les plus riches de l'État romain. Elle souffrit beaucoup par les invasions d'Attila en Italie* (450 *ou* 452) *et fut enfin tout à fait détruite par Agilolf, roi des Lombards* (601); *cependant ses citoyens se réunirent bientôt et fondèrent sur l'ancien emplacement la ville actuelle de Padova. C'est, entre autres, la patrie de l'historien Tite-Live, appelé pour cette raison* Patavinus. *Au S. de Padoue, près du bourg actuel d'Albaro, sont les* Patavinæ aquæ, *Plin.* 2, 103; *voy.* Aponi fons.

Patavium, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Bithynie.*

pătĕfăcĭo, ēci, actum, 3. (pătēfēcit *avec le premier* ē *long, Lucr.* 4, 346; *et au passif* pătēfiet, *id.* 6, 1000), *v. a.* [pateo-facio], *ouvrir* (*fréq. et très-class.*). — I) *au propre :* In ea parte oris, qua esculentis et poculentis iter natura patefecit, *par où la nature a ouvert un passage aux aliments liquides et solides, Cic. N. D.* 2, 56. ~ et munire alicui aditum ad aliquid, *ouvrir et frayer à qqn le chemin de qqche, id. Fam.* 13, 78. ~ aures assentatoribus, *ouvrir* (*prêter*) *l'oreille aux flatteurs, id. Off.* 1, 26. ~ portas, *ouvrir les portes, Liv.* 2, 15. ~ ordines, aciem, *ouvrir les rangs, Liv.* 28, 14. ~ sulcum aratro, *ouvrir, creuser un sillon avec la charrue, Ovid. Met.* 3, 104. Morientibus operire oculos rursusque in rogo patefacere, *fermer les yeux aux mourants et les leur rouvrir sur le bûcher, Plin.* 11, 37, 55. Patefacta triumphis Janua, *Prop.* 1, 16, 1. Iter per Alpes patefieri volebat, *il voulait se frayer une route à travers les Alpes, Cæs. B. G.* 3, 1; *cf. :* ALPES BELLO PATEFACTÆ, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 27. — *Poét. :* Postera lux radiis latum patefecerat orbem, *le jour, en se levant, avait découvert, rendu visible par ses rayons le vaste univers, Ovid. Met.* 9, 795.

II) *au fig., découvrir, dévoiler, révéler, manifester, mettre à découvert, mettre au jour, publier :* Si hoc celatur, in metu; sin patefit, in probro sum, *si cela demeure caché, je meurs de crainte ; s'il se découvre, je meurs de honte, Ter. Phorm.* 5, 4, 6. Neque hoc tempore, nec antea patefecisset odium suum in me, *il n'aurait pas fait éclater, manifesté sa haine contre moi, Cic. Att.* 1, 13. ~ verum et illustrare, *mettre la vérité en lumière, id. Læl.* 26. ~ rem, *id. Qu. Fr.* 2, 6. ~ et proferre aliquid, *découvrir et publier qqche, id. Mil.* 37. Veritatem patefactam contaminare mendacio, *id. Sull.* 16. Potest fieri, ut patefacta et detecta mutentur, *il peut se faire qu'on les altère* (*les organes*) *en les découvrant et en les mettant au grand jour, id. Acad.* 2, 39. Lentulus patefactus indiciis, *Lentulus découvert par les dénonciations, id. Catil.* 3, 6. Qui ea proferenda et patefacienda curavit, *id. Flacc.* 2. Cumque ipsa natura accuratæ orationis hoc profiteatur, se aliquid patefacturam, *id. Acad.* 2, 14.

* **pătĕfactĭo**, ōnis, *f.* [patefacio], *action d'ouvrir, de découvrir, de dévoiler, de faire connaître :* Atqui hæc patefactio quasi rerum opertarum, quum, quid quidque sit, aperitur, definitio est, *Cic. Fin.* 2, 2, 5.

patefactus, a, um, *Partic. de* patefacio.

patefio, fieri, *voy.* patefacio.

Patelana, æ, *voy.* 2. Patella.

Patelaria, *Pertz*, 1, 194; *île entre la Sicile et l'Afrique.*

1. **pătella**, æ, *f.*, *dimin.* [patina], *petit plat, servant à cuire et à servir les mets, plat, assiette en terre ou en métal.* — I) *au propre :* Multifariam in patellis coquere cæpe, *Varr. dans Prisc. p.* 681, *P.* Patella esurienti posita provocat Neapolitanas piscinas, *id. ap. Non.* 543, 33. Nec modica cœnare times olus omne patella, *si tu ne crains pas un repas tout en légumes dans une vaisselle commune, Hor. Ep.* 1, 5, 2. Nigra cauliculis virens patella, *Martial.* 5, 78. Ex facie toto orbe secunda Fiunt urceoli, pelves, sartago, patellæ, *Juven.* 10, 64. Sinapi pro pulmentario in patellis decoctum, *Plin.* 19, 8, 54. Cicadæ tostæ in patellis, *id.* 30, 8, 21.

B) *particul., plat servant aux sacrifices, patène :* Patellæ vasula parva picata sacris faciendis apta, » *Fest. p.* 248 *et* 249, *ed. Müll.* Oportet bonum civem legibus parere et deos colere, in patellam dare μικρὸν κρέας, *et leur servir un peu de viande dans une patène, Varr. dans Non.* 544. Patella grandis cum sigillis ac simulacris deorum, *Cic. Verr.* 2, 4, 21. Reperiemus asotos ita non religiosos, ut edant de patella, *assez peu religieux pour manger sur l'autel* (*dans la patène*), *id. Fin.* 2, 7; *de même encore, Liv.* 26, 36, *Ovid. Fast.* 6, 310; 2, 634; *Pers.* 3, 26; *Val. Max.* 4, 4, *n°* 3, *et passim.*

II) *métaph.* — A) *la rotule du genou, Cels.* 8, 1, *fin.;* 8, 21. — B) *maladie de l'olivier :* Olea propter vermiculationem clavum etiam patitur, si fungum placet dici, vel patellam, *Plin.* 17, 24, 37, *n°* 4.

2. **Pătella** *et* **Pătellāna** (*qu'on écrit aussi* Patelana), æ, *f.* [pateo], *déesse qui préside à la pousse, à l'éclosion du blé :* « Patellana numen est et Patella : ex quibus una est patefactis, patefaciendis rebus altera præstituta, » *Arnob.* 4, 131. Patelana, *Augustin. Civ. D.* 4, 8; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 132.

Patellana, æ, *voy.* 2. Patella.

pătellārĭus, a, um, *adj.* [patella], *relatif aux plats :* Patellarii dii, *les dieux lares* (*à qui l'on servait des mets dans un plat*) : Dii me omnes magni minutique et patellarii Faxint, *etc.*, *Plaut. Cist.* 2, 1, 46; *cf. Schol. in Pers.* 3, 26.

patena, æ, *voy* patina.

patens, entis, *Partic. et Pa. de* pateo.

patenter, *adv.; voy.* pateo, *Pa. à la fin.*

pătĕo, ŭi, 2. *v. n.*, *être ouvert.*

I) *au propre :* Portitorum simillimæ sunt januæ lenoniæ : Si affers, tum patent : si non est, quod des, ædes non patent, *les portes des maisons de prostitution sont comme celles des receveurs* (*d'impôts*) : *si vous apportez, elles s'ouvrent ; si vous n'avez rien à donner, la maison ne s'ouvre pas, Plaut. Asin.* 1, 3, 89. Date viam qua fugere liceat, facite totæ plateæ pateant, *id. Aul.* 3, 1, 2. Nares semper propter necessarias utilitates patent, *les narines sont toujours ouvertes, à cause du besoin continuel que nous en avons, Cic. N. D.* 2, 57. Omnibus hæc ad visendum patebant quotidie, *tout le monde pouvait chaque jour les aller voir, id. Verr.* 2, 4, 3. Semitæ patuerant, *Cæs. B. G.* 7, 8. Ne fugæ quidem patebat locus, *pas un lieu ouvert pour la fuite, aucun moyen de fuir, Liv.* 27, 18. Patuere fores, *Ovid. Met.* 2, 768. Fenestræ patent, *Plin. Ep.* 2, 17, *et beauc. d'autres.*

B) *particul.* — 1°) *ouvert, exposé, en butte :* In patentem vulneri equum equitemque sagittas conjicere poterat, *sur le cheval et le cavalier exposés aux blessures, Liv.* 31, 39.

2°) *s'étendre :* Helvetiorum fines in longitudinem millia passuum CXL... patebant, *le territoire des Helvetiens s'étendait sur une longueur de* 140 *mille pas, Cæs. B. G.* 1, 2; *de même : id. ib.* 1, 10; *Plin,* 12, 14, 30.

II) *au fig.* — A) *en génér., ouvert, libre, praticable ; accessible, abordable, non défendu :* Si nobis is cursus, quem speraram, pateret, *Cic. Att.* 10, 12. Ad quos omnis nobis aditus, qui pæne solis patuit, obstructus est, *celles-ci (productions), cachées à la lumière, ne sont plus accessibles même pour moi, et jamais elles ne l'ont guère été que pour moi seul, id. Brut.* 4. Contumeliosum est his præmiis... exclusos esse socios, quæ pateant stipendiariis, *etc., que des alliés soient écartés de ces récompenses qui sont accessibles à des stipendiés, id. Balb.* 9. Ut intelligant omnia Ciceronis patere Trebiano, *que Cicéron n'a rien de caché pour Trebianus, id. Fam.* 6, 10. Res familiaris Capitonis præsto fuit et patuit et temporibus et fortunæ meæ, *id. Fam.* 13, 29. — ∼ alicui, *être à la disposition, à la discrétion de qqn, être abandonné, livré à :* Si mea virginitas Phœbo patuisset amanti, *Ovid. Met.* 14, 133; *de même, id. A. A.* 1, 362; *Auct. Priap.* 83. — Constare inter omnes video patere aures tuas querelis omnium, *que tu prêtes l'oreille à toutes les plaintes, Cic. Qu. Fr.* 1, 86; *de même :* Patent aures alicujus ad disputationem aliquam, *id. Fam.* 3, 36; *et :* Memoria tenent... meam domum measque aures dies et noctes omnium præceptis monitisque patuisse, *que ma maison et mes oreilles ont toujours été ouvertes le jour et la nuit aux recommandations et aux avertissements, id. Phil.* 14, 7.

B) *en particul.* — 1°) *être exposé, en butte, donner prise :* In philosophorum vita minus multa patent, quæ fortuna feriat, *la vie des philosophes offre moins de prise aux coups de la fortune, Cic. Off.* 1, 21. Longis morbis senectus, acutis adolescentia magis patet, *la vieillesse est plus exposée aux maladies chroniques, la jeunesse, aux maladies aiguës, Cels.* 2, 1.

2°) *s'étendre, avoir de l'étendue, de la portée :* In quo vitio latissime patet avaritia, *la cupidité y a une très-grande part (à l'injustice), Cic. Off.* 1, 7, *fin.* (Juris civilis scientia) late patet et ad multos pertinet, *la science du droit civil est très-étendue et intéresse beaucoup de monde, id. de Or.* 1. 55, 235.

3°) *être patent, public, manifeste, connu, visible ; évident :* Operta quæ fuere, aperta sunt, patent præstigiæ, *Plaut. Capt.* 3, 3, 9. Quum illa pateant in promptuque sint omnibus, *etc., Cic. De Or.* 1, 6. Ubi est septies millies sestertium, id quod in tabulis quæ sunt ad Opis patebat, *Cic. Phil.* 2, 37. Non habere se hoc nomen in codice accepti et expensi relatum confitetur : sed in adversariis patere contendit, *mais il prétend qu'elle (la créance) se trouve sur le brouillon, sur le livre de notes, id. Rosc. Com.* 2. — *Avec une propos. inf. pour sujet :* Cum pateat æternum id esse, quod se ipsum moveat, *comme il est évident que ce qui se meut par soi-même est éternel, Cic. Tusc.* 1, 23. — *Absolt :* Quid porro quærendum est? factumne sit? at constat : a quo? at patet, *par qui? mais c'est évident, Cic. Mil.* 6. — *De là*

pătens, entis, *Pa., ouvert, accessible ; qui n'est pas fermé, praticable.* — A) *au propre :* Cœlum ex omni parte patens atque apertum, *ciel ouvert, libre, Cic. Divin.* 1, 1. Patentes campi, *plaines découvertes, Sall. Jug.* 101. — In locis patentioribus constiterunt, *Cæs. B. G.* 7, 28. Via patentior, *chemin plus praticable, Liv.* 7, 36. — 2°) *métaph., ouvert, large, étendu :* Dolium quam patentissimi oris, *dont l'orifice est très-large, Colum.* 12, 6. — B) *au fig., ouvert, exposé, en butte à :* Domus patens et exposita cupiditati et voluptatibus, *Cic. Quint.* 30. ∼ causa, *cause patente, connue, Ovid. Met.* 9, 536. — * *Adv.* pătenter, *ouvertement, clairement, manifestement ; au compar. :* Juridicialis pars altera) patentius et expeditius recti et non recti quæstionem continet (*opposé à implicite et absconditè*), *Cic. Invent.* 2, 23. De loco controversia est, quidquid excedit supra scriptam latitudinem, cujus modus adpatentem (*au lieu de* adpatentem *lisez* patenter), non proponitur, *Frontin. de Limit. p.* 40, *Goes.* ; *cf.* Quod patenter in subjecta forma declaratur, *Boeth. Geom.* 2, *p.* 1215.

păter, tris, *m.* [*en grec* πατήρ], *père.* — I) *au propre : Æs.* Ehem, pater mi, tu hic eras : *De.* Tuus hercle vero et animo et natura pater, *oui, tu dis bien, ton père et par le cœur et par la nature, Ter. Ad.* 5, 7, 3. Si tibi natura non dedit, ut patre certo nascerere, *d'avoir un père connu, Cic. Rosc. Am.* 16. Servius Tullius captiva Corniculana natus, patre nullo matre serva, *d'un père inconnu, Liv.* 4, 3. SI PATER FILIVM TER VENVM DVIT FILIVS A PATRE LIBER ESTO, *Lex XII Tab. voy. en tête de ce dict.* CORNELIVS SCIPIO BARBATVS GNAIVOD PATRE PROGNATVS, *Inscript. du tombeau des Scipions ; voy. en tête de ce dict.* Ego a patre ita eram deductus, *par mon père, ou : de chez mon père, Cic. Læl.* 1. — ∼ patrimus, *voy. ce mot.*

II) *métaph.* — A) Paterfamilias *et* paterfamiliæ, *voy.* familia)

B) *au pluriel* patres, *les pères, les ancêtres :* M. Antonius cui vel primas eloquentiæ patrum nostrorum tribuebat ætas, *Marc-Antoine à qui le siècle de nos pères assignait la palme de l'éloquence, Cic. Or.* 5. Quod usu memoria patrum, venit ut, *etc., de ce que, du temps de nos pères, il arriva que, etc., id. de Or.* 1, 40. Male, qui peregrinos urbibus uti prohibent eosque exterminant, ut Pennus apud patres nostros, Papius nuper, *id. Off.* 3, 11. Cujus consuetudinis patres majoresque nostros non pœnitebat, *nos pères ni nos ancêtres n'ont eu à se repentir de cette habitude, id. Div. in Cæcil.* 22.

C) PATRES *pour* parentes, *le père et la mère, les parents :* HERMODORVS ET IVLIANA PATRES SVPERSTITES POS., *Inscr. Grut.* 707, 5; *de même, ib.* 656, 2; 692, 1; 704, 1.

D) *comme désignation honorifique ; par ex. surtout en parl. d'une divinité, et particul. de Jupiter :* Jovem patrem suum optumum appellat supremum, *Næv.* 3, 4. Tum cum corde suo divum pater atque hominum rex Effatur, *le père des dieux et des hommes (Jupiter), Enn. Ann.* 6, 19. Ipse pater media nimborum in nocte corusca Fulmina molitur dextra, *le père des dieux lui-même, Virg. Georg.* 1, 328. Gradivumque patrem Geticis qui præsidet arvis, *et l'auguste Mars, id. Æn.* 3, 35. Lemnius pater, *le dieu de Lemnos, Vulcain, id. ib.* 8, 454. ∼ Lenæus, *Bacchus, id. Georg.* 2, 7. Teque, pater Tiberine, *et toi, vénérable dieu du Tibre, Enn. Ann.* 1, 20; *de même en parl. du Tibre, Liv.* 2, 10. ∼ Appenninus, *Virg. Æn.* 12, 703, *Wagn. On l'emploie aussi en parl. des forces créatrices de la nature considérées comme divinités :* Postremo pereunt imbres, ubi eos pater Æther in gremium matris Terrai præcipitavit, *quand leur père l'Éther les a précipitées dans le sein de la terre leur mère, Lucr.* 1, 250. ∼ æquoreus, *c.-à-d. l'Océan,* Oceanus, *Colum. poet.* 10, 200. — *Comme désignation honorifique des sénateurs :* Quamquam cum Tatio in regium consilium delegerat principes, qui appellati sunt propter caritatem patres, *il avait composé un conseil royal formé des premiers citoyens que l'on appela pères par affection, Cic. Rep.* 2, 8. Patres ab honore patriciique progenies eorum appellati, *on leur donna, comme titre d'honneur, le nom de pères et à leurs descendants celui de patriciens, Liv.* 1, 8. — Patres conscripti, *voy.* conscribo. — Pater patrum, pater sacrorum, pater nomimus, *on désignait ainsi le grand-prêtre du culte de Mithras, Inscr. Grut.* 28, 2; 315, 5; 1102, 2; *Inscr. Orell. n°* 5059. ∼ patratus, *prêtre chargé de conclure les traités, chef des féciaux ; voy.* patratus *au mot* patro, *Pa.* — Pater patriæ, *père de la patrie (le premier à qui fut décerné ce titre fut Camille le dictateur et le dernier, selon Eckel, l'empereur Théodose II, mort en* 450) ; Me Q. Catulus princeps hujus ordinis et auctor publici consilii, frequentissimo senatu, parentem patriæ nominavit, *Cic. Pis.* 3; *de même :* Me, me ille absentem, ut patrem deplorandum putabat, quem Q. Catulus, quem multi alii sæpe in senatu patrem patriæ nominarant, *id. Sest.* 57; *cf. :* Sed Roma parentem, Roma patrem patriæ Ciceronem libera dixit, *Juven.* 8, 245. *De même en parl. de Marius :* C. Marium, quem vere patrem patriæ, parentem, inquam, libertatis atque hujusce rei publicæ possumus dicere, *Cic. Rabir. perd.* 10, 27. At tu etiam nomen patris patriæ recusabas, *Plin. Paneg.* 21; *cf. Senec. Clem.* 1, 14. — Pater civitatis, *Imper. Leo, Cod.* 10, 43, 3. — Pater decurionum, *père des décurions, appellation honorifique donnée à celui qui avait bien mérité des décurions et de la patrie, Inscr. ap. Viscont. Monum. Gab. p.* 149, *edit. Mediol.* — *Titre respectueux donné aux vieillards ou à ceux de qui on a reçu des bienfaits :* Ostentans artemque pater arcumque sonantem, *Virg. Æn.* 5, 521; *de même, ib.* 533.

* E) ∼ cœnæ, *l'hôte, l'amphitryon, celui qui traite, Hor. Sat.* 2, 8, 7.

* F) Pater esuritionum, *le père des faims, des affamés, en parl. d'un pauvre malheureux que la faim tourmente, Catull.* 21, 1.

G) *en parl. des animaux :* Virque paterque gregis, *le mâle et le père du troupeau, Ovid. A. A.* 1, 522; *de même, Petron. Sat.* 133, *fin.* ; *Colum.* 6, 37.

pătĕra, æ, *f.* [pateo], *coupe plate et large, employée surtout dans les sacrifices, patère :* « In poculis erant pateræ, eo quod latum Latini ita dicunt, dictæ. Hisce etiam nunc in publico convivio, antiquitatis retinendæ causa, quom magistri fiunt, potio circumfertur : et in sacrificando deis hoc poculo magistratus dat deo vinum, » *Varr. L. L.* 5, 26, § 122; *cf. Macrob. Sat.* 5, 21. Themistoclem aiunt, cum taurum immolavisset, excepisse sanguinem patera, *etc., Cic. Brut.* 11. Vinaque marmoreas patera fundebat in aras, *et il répandait le vin avec une patère sur les autels de marbre, Ovid. Met.* 9, 160. Astat echinus Vilis, cum patera guttus, Campana supellex, *Hor. Sat.* 1, 6, 118. « Pateram perplovere » in sacris cum dicitur significat pertusam esse, *on dit que la « patère perd » quand elle est percée, Fest. p.* 250, *ed. Müll.* — *C'est aussi le surnom d'Attius, rhéteur bordelais, Auson. Profess.* 4, 1 *et* 11.

Pătercŭla, æ *f.* (*par sync.* Patercla), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 428, 9.

Patercularius; *voy.* Paterculus.

Pătercŭlus, i, *m.* [pater], *surnom romain; par ex. l'historien C.* Velleius Paterculus; *voy.* Vellejus. — II) *De là* PATERCVLARIVS, a, um, *adj., relatif à Paterculus :* « Paterculus, Patercularius, » *Not. Tir. p.* 55.

paterfamilias, æ; *voy.* familia.

Pateria, *Plin.* 4, 12; *île déserte, située, à ce qu'il paraît, autour de la Chersonèse thrace.*

Pătĕrio, ōnis, *m., dimin. de* pater, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 521, 7.

Paterius, ii, *m.* (= paternus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1784, 8.

păternālĭter, *adv., paternellement, Vet. Interpr. Iren.* 1, 1.

Paterniana, Πατερνίανα, *Ptol.; v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj., selon Reich., Pedernoso.*

Păternĭānus, a, um, *de* Paternum. — us, i, *m., surn. d'Hercule, Inscr. ap. Reines., cl.* 1, *n°* 71.

păternĭtas, ātis, *f.* [paternus], *sentiments de père, paternels (latin. des bas temps)* : Episcopali paternitate Ecclesiæ providere, *Augustin. Ep.* 232.

Paternum, *Itin. Ant.* 114; *v. du* Bruttium *en Italie; auj. Torre di Fiumenica.*

păternus, a, um, *adj.* [pater], *de père, paternel.* — I) *au propre :* Matres omnes filiis in peccato adjutrices, auxilio in paterna injuria solent esse, *toutes les mères viennent en aide aux sottises de leurs fils et les protègent ordinairement contre l'injustice des pères, Ter. Heaut.* 5, 2, 38. Horti paterni, *les jardins paternels, du père, Cic. Phil.* 13, 17. Bona paterna et avita, *id. Cœl.* 14. Paternum hospitium, *Cæs. B. C.* 2, 25. Regna paterna, *le royaume de ses pères, Virg. Æn.* 3, 121. Rebus maternis atque paternis Fortiter absumptis, *après avoir bravement dévoré son patrimoine paternel et maternel, Hor. Ep.* 1, 15, 26. Animus paternus, *cœur paternel, Hor. Od.* 2, 2, 5.

II) *métaph.* — A) *de la patrie, natal :* Paterni fluminis ripæ, *Hor. Od.* 1, 20, 5. Terra paterna, *la patrie, le sol natal, Ovid. Her.* 13, 100.

B) *en parl. des animaux :* Ubi asina et onagro natus admittitur equæ, quicquid ex eo provenit, paternam formam refert, *tout ce qui en provient a la forme du père, Colum.* 6, 37; *de même, id.* 7, 2.

C) *en t. de grammaire,* casus paternus, *le génitif, Prisc. p.* 670, *P.*

D) *surn. rom., Mart.* 12, 53.

Pătĕronnēsos, i (πατέρων νῆσος, *l'île des Pères*), *île de la mer Égée, Plin.* 4, 12 (23).

pătesco, ŭi, *v. inch. n.* [pateo], *s'ouvrir (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste ; n'est qu'une fois dans Cicéron).* — I) *au propre :* Apparet domus intus et atria longa patescunt, *s'ouvrent, Virg. Æn.* 2, 483. Portusque patescit Jam propior, *id. ib.* 3, 530. Si serpens patescentem fungum adhalaverit, *si un serpent a frappé de son haleine un champignon qui s'ouvre, Plin.* 22, 22, 46.

B) *métaph., s'étendre, se développer :* Via interest perangusta, deinde paulo latior patescit campus, *puis la plaine un peu plus large va en s'étendant, Liv.* 22, 4. Neque enim poterat patescere acies, *les lignes de bataille ne pouvaient se développer, Tac. Hist.* 4, 78. Ceteræ civitates, in quas Germania patescit, *les autres contrées (ou cités) qu'embrasse la Germanie, id. Germ.* 30. Syene claustra olim Romani imperii, quod nunc Rubrum ad mare patescit, *Syène était autrefois la limite de l'empire romain, qui s'étend aujour-*

d'hui jusqu'à la mer, id. Ann. 2, 61; *fin.; cf.* : Crescentibus jam provinciis et latius patescente imperio, *Liv.* 32, 27.

II) *au fig., se découvrir, paraître, se dévoiler, se montrer, devenir public* : Nec ratio solis simplex aut recta patescit, Quo pacto, *etc., on ne voit pas nettement comment le soleil, etc.* (*littér. le système du soleil*) *ne se montre pas simple et droit, Lucr.* 5, 613. Quæ res patescit, patres conscripti, sed suo tempore totius hujus sceleris fons aperietur, *le mystère se dévoile aujourd'hui, pères conscrits; mais je vous montrerai en son temps tous les fils de cette horrible trame, Cic. Phil.* 14, 6, 15. Nec pigebit totum cursum exponere, nunc primum certa notitia patescente, *Plin.* 6, 23, 26. Tum vero manifesta fides Danaumque patescunt Insidiæ, *Virg. Æn.* 2, 309.

† **pătētus**, a, um, *adj.* = πατητός, *foulé; substantivt*, patetæ, ārum, *f.* (*sc.* caryotæ), *espèce de dattes* (*qui, au premier abord, semblent avoir été foulées*) : Tertium ex his (caryotis) genus, patetæ, nimio liquore abundant rumpitque se pomi ipsius, etiam in sua matre, ebrietas calcatis similis, *Plin.* 13, 4, 9; *de même, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 18; *id. Tard.* 4, 8.

Pathalia, *i. q.* Patala.

pathetice, *adv., voy.* patheticus, *à la fin.*

† **păthētĭcus**, a, um, *adj.* = παθητικός, *pathétique, plein de sentiment, touchant, émouvant* (*postér. à l'époq. class.*) : Pathetica oratio, *Macr. Sat.* 4, 2, 5; 6. — *Subst.* patheticus, i, *m.* (*s. ent.* nervus), *le pathétique, nom d'un muscle de l'œil et d'un nerf qui se rend à ce muscle, L. M.* — *Adv., d'une manière pathétique* : Pathetice tractare aliquid, *Macr. Sat.* 4, 6.

† **păthĭcus**, a, um, *adj.* = παθικός, *qui se prête à la débauche, au libertinage* : Aureli pathice et cinæde Furi, *Catull.* 16, 2; *de même, en parl. d'hommes, Juven.* 2, 99; *en parl. de femmes, Auct. Priap.* 25, 41 *et* 76. — Pathicissimi libelli, *livres remplis d'obscénités, Martial.* 12, 96.

Pathissus; *voy.* Pathyssus.

Pathmeticum ostium, *Mela*, 1, 9; *Ptol.*; Phatnicum ost., *Strabo; Plin.; Amm.; embouchure du Nil* (*voy.* Nilus).

Pathmos; *voy.* Patmos.

păthŏpœĭa, æ, *f.*, παθοποιΐα, *action de remuer les passions, Empor. de Ethopœia, p.* 303, *Capper.*

Pathrusim, *Gen.* 10, 15; *peuplade comptée parmi les descendants de Mizraim.*

Pathūsa, æ, *f.* [παθοῦσα] (*celle qui a souffert*), *surnom romain* : Julia Pathusa, *Inscr. Grut.* 689, 14.

Pathyssus, Pathissus, *Plin.* 4, 12; Parthiscus, *Amm. Marc.* 17, 3; Tibissus, Tibiscus, Τιβίσκος, *Ptol.*; Tisianus, *Jorn. Get.* 5; *fl. sur la frontière occidentale de la Dacie; auj. Theiss.*

pătĭbĭlis, e, *adj.* [patior]. — I) *dans le sens passif, supportable, tolérable* : Contemnendæ res sunt humanæ : neglegenda mors : patibiles et dolores et labores putandi, *Cic. Tusc.* 4, 23. — II) *dans le sens actif, doué de sensibilité, sensible, passible, passif* : Quum omne animal patibilem naturam habeat, *Cic. N. D.* 3, 12. — B) *qui souffre; passif* : Ignis quasi masculinum elementum est, aqua quasi femininum : alterum activum, alterum patibile, *Lactant.* 2, 9, *med.*

pătĭbŭlātus, a, um, *adj.* [patibulum], *attaché au patibule, au gibet* : Ita te forabunt patibulatum per vias stimulis, *Plaut. Most.* 1, 1, 53. ~ ferar per urbem, deinde affigar cruci, *id. Fr. ap. Non.* 221, 13 (*autre leçon* : patibulus). Exitiabili nexu patibulatum relinquens, *Appul. Met.* 4, *p.* 147 (*autre leçon* : patibulum).

pătĭbŭlum, i, *n.* (*forme access. masculine* patibulus, i, *Varr. dans Non.* 221, 12; *voy. à la suite*) [pateo], *fourche patibulaire, gibet* : — I) *auquel on pendait ou crucifiait les criminels.* — A) *au propre* : Credo ego istoc exemplo tibi esse eundum actutum extra portam, dispessis manibus patibulum cum habebis, *te voilà en posture comme on te fera marcher dans un instant à la porte de la ville, les deux mains en croix et le carcan au cou, Plaut. Mil.* 2, 4, 7. Patibulo eminens affigebatur, *Sall. Fr. ap. Non.* 4, 355. Sed cædes, patibula, ignes, cruces, tamquam redditurí supplicium, ac prærepta interim ultione festinabant, *les gibets, les croix, le fer, le feu, servaient mieux leur fureur; on eût dit qu'ils s'attendaient à l'expier un jour, et qu'ils vengeaient par avance leurs propres supplices, Tac. Ann.* 14, 33. Tibi Marcelli statua pro patibulo in clientes Marcellorum fuit, *Cic. Verr.* 2, 4, 31, *fin.* — *m.* : Deligat ad patibulos, *il l'attache au gibet, Varr. dans Non.* 221, 12.

II) *perche servant à maintenir les sarments de la vigne* : Novariensis agricola traducum turba non contentus, impositis etiamnum patibulis palmites circumvolvit, *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 27. Vindemia facta, vasa torcula, corbulas fiscinas, funes, patibula, fibulas jubeto suo quidquid loco condi, *Cato, R. R.* 26.

B) *verrou de bois pour fermer les portes* : Si quisquam hodie præter hanc posticum nostrum pepulerit, patibulo hoc ei caput defringam, *Titin. dans Non.* 366, 16.

1. **pătĭbŭlus**, a, um, *adj.* [pateo], *étendu; en parl. de celui qui est étendu sur le gibet* (patibulum), *homme pendu ou crucifié, Plaut. fragm. ap. Non.* 221, 13, *et Appul. Met.* 4, *p.* 147; *toutefois dans ces deux passages d'autres lisent* patibulatus; *voy.* patibulatus.

2. **pătĭbŭlus**, i, *m., patibule, fourche patibulaire, gibet; voy.* patibulum.

PATICABULUM, i, *n., peut-être de* pateo, *dans le sens de réservoir d'eau* : ... IN COLLEGIO AQVÆ INTRA PATICABVLVM, *Inscr. ap. Marin. Atti de' Fratelli Arv. p.* 70; *cf. Du Cange Gloss. med. et inf. latin. aux mots* Patichum *et* Paticus.

patiens, entis, *Partic. et Pa. de* patior.

patienter, *adv.; voy.* patior, *Pa., à la fin.*

pătĭentĭa, æ, *f.* [patior], *la propriété du* patiens, *action de souffrir, d'endurer, de supporter, patience.* — I) *au propre* : A) *en génér.* : « Patientia est honestatis aut utilitatis causa rerum arduarum ac difficilium voluntaria ac diuturna perpessio, » *la patience supporte volontairement de longs et pénibles travaux pour arriver à un but utile et honnête, Cic. Invent.* 2, 54. Habes, ubi ostentes illam præclaram tuam patientiam famis et frigoris, *voilà pour toi une occasion de montrer combien tu sais supporter admirablement la faim et le froid, id. Catil.* 1, 10. Homines patientia paupertatis ornati, *id. Agr.* 2, 24, 64. ~ audiendi, *patience à écouter, Quintil. Inst.* 11, 2, 8; 12, 9, 9.

B) *particul., prostitution, action de se prêter, de se livrer à un autre, Cic. Verr.* 2, 5, 13; *Senec. Qu. N.* 1, 16; *id. Vit. beat.* 13; *Tac. Ann.* 6, 1; *Petr. Sat.* 9 *et* 25.

II) *métaph.* — A) *patience, résignation, courage à supporter le mal, les privations, résistance au malheur, constance, impassibilité, etc.* : Quæ fuit umquam in ullo homine tanta constantia? Constantiam dico? Nescio an melius patientiam possem dicere, *Cic. Lig.* 9. Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? *combien de temps encore, Catilina, abuseras-tu de notre patience? id. Catil.* 1, 1. Ego Antonium collegam cupidum provinciæ patientia atque obsequio meo mitigavi, *par ma patience et mes complaisances, id. Pis.* 2, 5. Quem duplici panno patientia velat, *celui que son courage couvre de haillons* (*du manteau cynique*), *Hor. Ep.* 1, 17, 25. Levius fit patientia, quicquid corrigere est nefas, *on rend plus léger par la résignation ce qu'on ne peut corriger, id. Od.* 1, 24, 19.

B) *en mauvaise part, indolence, lâche soumission, faiblesse* : Ne quis in me aut nimiam patientiam, aut nimium stuporem arguat, *Porcius Latro dans Senec. Contr.* 2, 15. Maritum non sine aliqua reprehensione patientiæ amor uxoris retardabat, *mais l'amour retenait le mari, non sans quelque soupçon de connivence, Plin. Ep.* 6, 31. In patientia firmitudinem simulans, *patient pour paraître fort, Tac. Ann.* 6, 46.

C) *soumission, obéissance* : Usque ad servilem patientiam demissus, *bas jusqu'à une obéissance servile, Tac. Ann.* 14, 26. Britanniam uno prœlio veteri patientiæ restituit, *par une seule bataille il ramena la Bretagne à son ancienne soumission, id. Agr.* 16; *de même, id. Hist.* 2, 29. (*Dans ces deux passages de Tacite, il faut très-probablement rétablir le mot* parientia, *obéissance, au lieu de* patientia).

Patigran *ou* **Patigrana**, *ville de Médie, Ammian.* 23, 23.

1. **pătĭna** (*qu'on écrit aussi* patena), æ, *f.* [*en dial. sicilien* πατάνα], *plat, poêle, poissonnière, casserole.* — I) *au propre* : Ut patinæ fervent omnes, aperio, *quand les casseroles sont en ébullition, je les découvre toutes, Plaut. Pseud.* 3, 2, 51. Jam dudum animus est in patinis, *depuis longtemps son esprit est aux casseroles, il y pense, Ter. Eun.* 4, 7, 46. Multa me in epistola tua delectarunt, sed nihil magis, quam patina tyrotarichi, *Cic. Att.* 4, 8. Affertur squillas inter murænа natantes In patina porrecta, *Hor. Sat.* 2, 8, 43. Decoquitur (fæx sapæ) in patinis cum sale et adipe, *Plin.* 23, 2, 33. ~ fictiles, *id.* 34, 11, 25. Orobanche estur et per se et in patinis, *soit crue, soit cuite, id.* 22, 25, 80. Vitellius in principatu suo X sestertiis condidit patinam, cui faciendæ fornax in campis ædificata erat, *Vitellius, empereur, fit faire, au prix d'un million de sesterces, un plat pour lequel il avait fallu construire un four en rase campagne, Plin.* 35, 12 (46). Hanc quoque (cœnam) exsuperavit ipse dedicatione patinæ, quam, ob immensam magnitudinem, clypeum Minervæ πολιούχου dictitabat, *Suet. Vitell.* 13. — II) *métaph.* A) *sorte de gâteau ayant la forme d'un plat, Apic.* 4, 2. — B) *mangeoire, crèche, Veget.* 1, 56.

2. **Patina**, æ, *m., surnom romain* : T. Patina, *Cic. Mil.* 17, 46.

pătĭnārius, a, um, *adj.* [patina], *de plat* : Piscis patinarius, *poisson cuit dans une poissonnière avec une sauce, Plaut. Asin.* 1, 3, 27. Strues patinaria, *monceau de plats, pile de casseroles, id. Men.* 1, 2, 25. Aliis incendiarium et patinarium vociferantibus, *les uns l'appelant incendiaire et gourmand, Suet. Vit.* 17. — Via patinaria, *endroit de Rome, P. Vict. de Reg. Urb. R.*

patio, ere; *voy.* patior, *au comm.*

pătĭor, passus, 3. *v. dép.* (*anc. forme access. active* PATIVNTO, *Cic. Leg.* 3, 4; patias, *Næv. dans Diomed. p.* 395, *P.*), *souffrir, éprouver* (*un mal*), *endurer, supporter, tolérer, subir.* — I) *au propre* : A) *en génér.* : ~ fortiter malum, *supporter courageusement un mal, Plaut. Asin.* 2, 2, 58. O passi graviora! *ô vous, qui avez éprouvé et supporté des maux plus grands! Næv.* 1, 24; *Virg. Æn.* 1, 199. Mundus se ipse consumptione et senio alebat sui, quum ipse per se et a se et pateretur et faceret omnia, *le monde était organisé pour se nourrir de ce qu'il perd; c'est lui qui est l'auteur et le principe de tout ce qu'il éprouve et de tout ce qu'il fait, Cic. Univ.* 6. ~ servitutem, *id. Phil.* 6, 7. ~ toleranter dolores, *id. Tusc.* 2, 18. ~ gravissimum supplicium, *subir le dernier supplice, Cæs. B. C.* 2, 30. ~ omnia sæva, *subir toutes sortes de cruautés, Sall. Jug.* 15. Et facere et pati fortiter, *faire et souffrir toutes choses courageusement, Liv.* 2, 12. Hæc patienda censeo potius, quam, *etc., id.* 21, 13. ~ exsilium, *Virg. Æn.* 2, 638. ~ pauperiem, *Hor. Od.* 3, 2, 1. ~ necem indignam, *subir une mort indigne, Ovid. Met.* 10, 627. Nec mihi mors misero bis patienda foret, *id. Trist.* 1, 2, 42, *et autres sembl.* — β) *absol.* : Dolor tristis res est, aspera, amara, inimica naturæ, ad patiendum tolerandumque difficilis, *la douleur est chose.... difficile à souffrir et à supporter, Cic. Tusc.* 2, 7; *de même, Ovid. Am.* 1, 8, 75.

B) *particul.* — 1°) *dans un sens obscène, se prêter, se prostituer, Plaut. Capt.* 4, 2, 87; *Sall. Catil.* 13; *Senec. Quæst. Nat.* 1, 16; *Petr. Sat.* 25; 140; *Justin.* 9, 6.

2°) *souffrir, mener une vie pleine de privations et de souffrances* : Certum est in silvis inter spelæa ferarum Malle pati, *Virg. Ecl.* 10, 53; *de même, Lucan.* 5, 313; *Senec. Thyest.* 470.

II) *métaph.*, — A) *souffrir, endurer que; permettre, admettre, comporter, laisser faire* : Neque tibi bene esse patere, et illis, quibus est, invides, *tu ne veux pas jouir de la vie et tu portes envie à ceux qui en jouissent, Plaut. Pseud.* 4, 7, 36. Itane hanc patiemur fieri miseram? *souffrirons-nous qu'elle devienne malheureuse? Ter. Phorm.* 3, 3, 3. Non possum pati, quin tibi caput demulceam, *je ne puis m'empêcher de t'embrasser* (*de te frotter doucement la tête*), *id. Heaut.* 4, 5, 13. Ista non modo homines, sed ne pecudes quidem passuræ esse videntur, *Cic. Catil.* 2, 9. Nobiscum versari jam diutius non potes : non feram, non patiar, non sinam, *tu ne peux plus longtemps rester avec nous : je ne le souffrirai pas, je ne le permettrai pas, id. ib.* 1, 5. Quantum illius ineuntis ætatis meæ patiebatur pudor, *autant que le permettait la timidité de mon âge, id. de Or.* 2, 1. Nullo se implicari negotio passus est, *il ne se laissa engager dans aucune affaire, id. Lig.* 1. Nullum patiebatur esse diem, quin in foro diceret, *il ne laissait pas passer un seul jour sans parler au barreau, id. Brut.* 88. *De là* : Facile, æquo animo pati, *supporter aisément, voir sans peine, se résigner volontiers à*; ægre, iniquo animo, moleste pati, *supporter avec peine, voir avec déplaisir, souffrir impatiemment* : Quæso, æquo animo patitor, *je t'en prie, un peu de résignation, de patience, Plaut. Asin.* 2, 2, 108. Apud me plus officii residere facillime patior, *Cic. Fam.* 5, 7. Facile patior ea me de republica sentire, *etc., j'accepte volontiers une situation politique qui, etc., id. ib.* 1, 9. Consilium meum a te probari ... facile patior, *je vois avec plaisir que mon projet a ton approbation, id. Att.* 15, 2. Patior non moleste, eam vitam, quæ mihi sua sponte antea jucunda fuerat, nunc jam mea lege et conditione necessariam quoque futuram, *id.*

Verr. 2, 3, 2. Cum indigne pateretur nobilis mulier... in conventum suum mimi filiam venisse, *cette femme de haute naissance ne voyant pas sans indignation que la fille d'un mime fût venue à sa réunion*, *id. ib.* 2, 7, 12. Periniquo patiebar animo, te a me digredi, *je voyais ton départ avec le plus vif déplaisir*, *id. Fam.* 12, 18; *Liv.* 4, 18. — *En bonne part :* Fortiter malum qui patitur, idem post patitur bonum, *celui qui sait supporter l'adversité, sait aussi ensuite supporter la prospérité*, *Plaut. Asin.* 2, 2, 58. Siquidem potes esse pati te in lepido loco, *etc., pourvu qu'il te plaise d'être en un lieu charmant*, *id. Pœn.* 3, 3, 82.

B) *en t. de gramm., avoir le sens passif :* (Verbum) quum haberet naturam patiendi, *le verbe ayant une nature, une signification passive*, *Quintil. Inst.* 1, 6, 10; *de même :* Modus patiendi, *id. ib.* 26. — *De là*

pătiens, entis, *Pa., qui supporte, qui endure, qui résiste à.* — I) *au propre :* Amnis navium patiens, *fleuve navigable, qui peut porter des vaisseaux*, *Liv.* 21, 31, 10. ~ vomeris, *qui supporte la charrue*, *Virg. Georg.* 2, 223; *cf. :* Haud patiens oneris collum pressistis aratro, *Ovid. Met.* 7, 211. Teque ex æterno patientem numina mortis Efficient, *id. ib.* 2, 653. ~ vetustatis, *durable, qui résiste au temps*, *Plin.* 11, 37, 76. Equus patiens sessoris, *cheval qui supporte le cavalier, qui se laisse monter*, *Suet. Cæs.* 61.

B) *métaph.*, — 1°) *patient, endurant, résigné :* Ut ne offendam tuas patientissimas aures, *pour ne pas blesser tes oreilles si patientes*, *Cic. Lig.* 8. Meæ quoque literæ te patientiorem lenioremque fecerunt, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 14. Miserrimo et patientissimo exercitui Cæsaris luxuriam objiciebant, *Cæs. B. C.* 3, 96.

2°) *ferme, solide, qui ne cède pas, dur* (*poét.*) : Patiens aratrum, *Ovid. Am.* 1, 15, 31. Saxo patientior illa Sicano, *elle, plus dure que les rochers de Sicanie*, *Prop.* 1, 16, 29.

Adv. patiemment, avec résignation : Alterum patienter accipere, non repugnanter, *Cic. Læl.* 25. ~ et fortiter ferre aliquid, *id. Phil.* 11, 3. ~ et æquo animo ferre difficultates, *Cæs. B. C.* 3, 15. ~ prandere olus, *manger bravement des légumes à son dîner*, *Hor. Ep.* 1, 17, 14. — *Comp. :* Si quidem homines patientius eorum potentiam ferre potuerint, *Cic. Fam.* 1, 8. — *Superl. :* Patientissime ferre aliquid, *supporter très-patiemment qqche*, *Val. Max.* 4, 3, n° 11.

Patiorus, Πατίωρος, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Sicile.*

Patis, *Plin.* 6, 29; *v. d'Égypte, à la frontière de l'Éthiopie.*

patiscens, *voy.* patesco.

Patistama, Πατίσταμα, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem.

Patmos, Pathmos, Πάτμος, *Strabo*, 10; *Plin.* 4, 12; *sur des médailles ; petite île pleine de rochers dans la mer Égée, au S. d'*Icaria, *au S.-O. de Samos. Cette petite île, dépendant des Sporades, serait peu connue, si l'apôtre S. Jean, exilé en ce lieu, n'y eût écrit l'Apocalypse ; auj. Patino, Palmosa, Palmossa.*

pător, ōris, *m.* [pateo], *ouverture* (*postér. à l'époq. class.*) : Vultus dehiscit in profundum patorem, *Appul. Met.* 1, *p.* 62, *Oud. et très-souv. dans Appulée ;* ~ narium, *ouverture du nez, les narines*, *Scrib. Comp.* 46 *et* 47.

Patræ, ārum, *f.*, Πάτραι, *Patras, très-ancienne ville d'Achaïe, sur le cap Rhium, auj. Patrasso, Patras*, *Cic. Fam.* 7, 28; 13, 17; 16, 1; *Liv.* 27, 29; *Mel.* 2. 3, 9; *Plin.* 4, 4, 5; *Ovid. Met.* 6, 417; *cf. Mannert, Grèce, p.* 405 *et suiv.* — II) *De là* Patrensis, e, *adj., de Patras :* Lyso Patrensis, *Lyson de Patras*, *Cic. Fam.* 13, 19. ~ Asclapo, *id. ib.* 13, 20. ~ bibliotheca, *Gell.* 18, 9. — *Au pluriel :* Patrenses, ium, *m., les habitants de Patras :* Patrensium leges, *Cic. Fam.* 13, 19.

Patræ, *voy.* Colonia Aug. Aroë Patrensis.

Patræus, Πατραῖος, *Strabo*, 11; *bourg du Bosphore Cimmérien.*

Patrasis, Πάτρασις, *Steph. Byz.* 536; *v. de la* Pontica. — *Habit.* Patrasites *et* Patrasius.

PATRASTER, tri, *m.* [pater], *beau-père :* AP. ANNIVS PRIMITIVVS PATRASTER, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 360, 7; *de même, Inscr. ap. Mur.* 1532, 9; 1558, 6.

pătrātio, ōnis, *f.* [patro], *accomplissement, exécution, conclusion* (*rare et postér. à Auguste*). — I) *en génér. :* Gentes ferocissimas in pristinum pacis redegit modum ejusque patratione Asiæ securitatem reddidit, *et par la conclusion de cette paix il rendit la sécurité à l'Asie*, *Vellej.* 2, 98. — II) *particul., par euphémisme, comme concubitus*, *Schol. ad Pers.* 1, 18; *Theod. Prisc.* 2, 11. (*on dit, en français, dans le même sens : « une façon. »*)

pătrātor, ōris, *m.* [patro], *celui qui exécute, accomplit, consomme* (*poster. à Auguste*) : ~ necis, *meurtrier*, *Tac. Ann.* 14, 62. ~ amoris, *Avien. Arat.* 20. ~ scelerum, *Ennod.*

pătrātus, a, um, *Partic. de* patro. — Pater patratus, *voy.* patro, *à la fin.*

Patrensis, e, *voy.* Patræ, *n°* II.

patria, æ, *voy.* patrius, *n°* II, B.

Patriagadæ, Πατριαγαδαι, *Steph.* 536; *lieu en Perse.*

pătrĭarcha *et* **pătrĭarches**, æ, *m.* = πατριάρχης, *père d'une race, patriarche.* — I) *au propre :* Secundum patriarchas et ceteros majores, *Tertull. Idol.* 17; *de même, id. Cor. mil.* 9. Nobilis et tali felix patriarcha nepote, *Prud. Psych.* 534. — *génit. plur.* patriarchum, *Paul. Nol. Carm.* 24, 209. — B) *métaph., un des principaux évêques, patriarche ecclésiastique :* Ipse ille patriarcha cum Ægyptum venerit, *Vopisc. Firm. Saturn.* 8. — II) *au fig. :* Philosophi, patriarchæ ut ita dixerim, hæreticorum, *Tertull. Anim.* 3.

pătrĭarchālis, e, *patriarcal, de patriarche*, *Alcim. Ep.* 2, *ad fin.*

pătrĭarchĭcus, a, um, *adj.* [patriarcha], *de patriarche, patriarcal :* Sedes patriarchica, *siége patriarcal*, *Justinian. Novell.* 7.

pătrĭcālis herba, = heraclea, *pariétaire, sorte d'herbe*, *Appul. Herb.* 72.

patrice, *adv.; voy.* patricus, *à la fin.*

Patricia Colonia, *la colonie romaine de Cordoue*, Corduba, *dans l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1, 3, § 11. — II) *De là* PATRICIENSIS, e, *adj., relatif à la ville de Cordoue, de Patricia :* L. LVCRETIO SEVERO PATRICIENSI, *Inscr. Grut.* 432, 7; *de même, ib.* 460, 10.

Patricia, *voy.* Col. Patr. Cordubensis.

pătrĭcĭātus, ūs, *m.* [patricius], *patriciat, condition de patricien à Rome :* Ac rursus magno intervallo per D. Julium in patriciatum rediit, *Suet. Aug.* 2. — *A partir de Constantin le patriciat fut une haute charge, qui donnait le premier rang après l'empereur*, *Cassiod. Variar.* 6, 2.

patricida, *voy.* parricida.

patricii, orum, *voy.* patricius, *n°* II.

PATRICIOLVS, i, *m., dimin. de* patricius, *selon Prisc. p.* 610, *P.*

pătrĭcĭus (*écrit* PATRITIVS, *Aug. Mon. Ancyr.*), a, um, *adj.* [patres], *relatif à la condition des* patres, *aux patriciens, de patricien, noble :* Patricii pueri, *Plaut. Capt.* 5, 4, 5. ~ familia, *famille patricienne*, *Cic. Leg.* 23; *Vellej.* 2, 59. (*On appelait* patricia familia, *après l'époque de Constantin le Grand, la famille qui avait eu l'honneur du patriciat; voy. Sidon. Ep.* 15, 16, *a med.*) ~ gens, *Juven.* 10, 332. ~ sanguis, *Pers.* 1, 61. ~ ostrum, *la pourpre des patriciens*, *Stat. Silv.* 1, 4, 97. — « Patricius Vicus Romæ dictus eo, quod ibi patricii habitaverunt, jubente Servio Tullio, ut si quid molirentur adversus ipsum, ex locis superioribus opprimerentur, » (*auj. Via Urbana*), *Fest. p.* 221, *ed. Müll.* — Patricia Colonia, *voy. ce mot.*

II) *substantivt*, patricii, orum, *m., les patriciens, la noblesse romaine, qui se divisait en patriciens d'ancienne famille et patriciens de famille moins ancienne* (patricii majorum *et* minorum gentium, *patriciens de premier et de deuxième ordre*) : « Patres ab honore, patriciique progenies eorum appellati, » *Liv.* 1, 8, *fin.* Cur si cuiquam novo civi potuerit adimi civitas, non omnibus patriciis, omnibus antiquissimis civibus possit, *pourquoi, si l'on peut faire perdre le droit de cité à quelque nouveau citoyen, on ne pourrait pas en dépouiller tous les patriciens et les plus anciens citoyens*, *Cic. Cæcin.* 35. Qui tibi venit in mentem negare Papirium quemquam unquam nisi plebeium fuisse? Fuerunt enim patricii minorum gentium, quorum princeps, *etc., comment t'est-il venu à l'esprit de nier qu'il y ait jamais eu un Papirius qui ne fût plébéien? Cette famille a eu ses patriciens de second ordre, dont le premier, etc., id. Fam.* 9, 21, 2. (Sulla) primus e patriciis Corneliis igni voluit cremari, *le premier d'entre les patriciens Cornéliens*, *id. Leg.* 2, 22, 57. PATRITIORVM NVMERVM AUXI, *Aug. Mon. Ancyr.* — Exire e patriciis, *passer par adoption dans une famille plébéienne, sortir des patriciens*, *Auct. or. pro Domo*, 14. — *Au singulier :* Si tibi hoc sumis, nisi qui patricius sit, neminem bono esse genere natum, *Cic. Mur.* 7, 15. Si ego me a M. Tullio esse dicerem, qui patricius cum Servio Sulpicio consul fuit, *id. Brut.* 16, 62. — B) *depuis l'empereur Constantin* Patricius *n'a plus désigné qu'une haute dignité de cour, patrice*, *Inscr. Grut.* 1076, 2; *Sidon.* 2, 90.

Patricoles, is, *m., forme access. de* Patroclus, *Enn. ap. Cic. Tusc.* 2, 16, 38; 17, 39.

pătrĭcus, a, um, *adj.* [pater], *relatif au père, paternel ; dans la langue grammaticale* patricus casus, *le génitif, le cas où se met le nom du père*, *Varr. L. L.* 8, 37, § 66, *ed. Müll.*; 8, 38, § 67, *ib.*; 9, 37, § 54, *ib.*, 9, 46, § 67, *ib.*; 9, 49, § 85, *ib.* (*Parmi les sacrifices offerts à Mithra, il y en avait qu'on appelait* patrica, *Inscr. ap. Grut.* 303, 2.) — *Adv.* patrice, *en père, paternellement; ou, en patricien; ou à la façon de mon père* (*antér. à l'époq. class.*) : At cesso magnifice patriceque amiceque ita hero Meo ire advorsum, *mais je tarde trop à aller au-devant de mon maître avec cet appareil magnifique, et cet air de patricien qui lui plaira* (*ou, selon d'autres, à la façon de mon père et de mon aïeul, en lisant* avite, *au lieu d'*amice; *ce second sens paraît préférable; voy. le contexte*), *Plaut. Casin.* 3, 6, 4.

Patridava, Πατρίδαυα, *Ptol.; v. de Dacie.*

patrie, *adv.; voy.* patrius, *à la fin.*

PATRIMES, *voy.* patrimus, *à la fin.*

pătrĭmōnĭālis, e, *adj.* [patrimonium], *relatif au patrimoine, patrimonial, d'héritage* (*latin des juristes*) : Personale munus est, quod cum corporibus exsistit : patrimoniale, in quo sumptus maxime postulantur, *Hermogen. Dig.* 50, 4, 1. ~ fundi, *Cod. Theod.* 11, 16, 1; 2; 9.

pătrĭmōnĭŏlum, i, *n., dimin.* [patrimonium], *petit patrimoine, petit héritage* (*latin des bas temps*) : Patrimoniolum meum quotidie perit, *Hieron. Ep.* 45, *n°* 15.

pătrĭmōnĭum, ii, *n.* [pater], *biens hérités du père, héritage de famille, patrimoine, biens de famille.* — I) *au propre :* Ut plebem tribus suis patrimoniis deliniret, *Cic. Mil.* 35. Lauta et copiosa patrimonia, *de riches et brillants patrimoines*, *id. Rab. Post.* 14. ~ satis lautum, *id. Flacc.* 36. ~ populi Romani, *le patrimoine du peuple romain*, *id. Phil.* 2, 39. ~ amplum et copiosum, *id. Rosc. Am.* 2. Expellere aliquem e patrimonio, *chasser, évincer qqn de son patrimoine*, *id. ib.* 50. Patrimonio ornatissimo spoliari, *id. Sull.* 20. Naufragium patrimonii luculentissimi, *id.* 12, 8. Patrimonia effundere, *dissiper son patrimoine*, *id. Off.* 2, 15. ~ devorare, *le dévorer*, *id. Phil.* 2, 27. Utrum ego tibi patrimonium eripui an tu comedisti? *id. Sest.* 52. ~ amplificare, *accroître son patrimoine*, *Colum.* 1, *procem.* EX PATRIMONIO MEO HS QVADRINGENOS CONGIARI VIRITIM TER NVMERAVI, *Aug. Monum. Ancyr. et plus. autres.*

II) *au fig. :* Mucius paterni juris defensor et quasi patrimonii propugnator sui, *Mucius, ce zélé défenseur de la jurisprudence, et qui en cela semble combattre pour son patrimoine*, *Cic. De Or.* 1, 57. — ~ paterni nominis, *l'héritage du nom paternel*, *Auct. orat. pro Domo*, 58.

pătrĭmus, a, um (*forme access. :* « MATRIMES ac PARIMES dicuntur quibus matres et patres adhuc vivunt, » *Fest. p.* 126, *ed. Müll.*), *adj.* [pater], *dont le père vit encore, qui a encore son père :* Decem ingenui, decem virgines patrimi omnes matrimique ad id sacrificium adhibiti, *Liv.* 37, 3, 6; *de même, Auct. Harusp. resp.* 11; *Tac. Hist.* 4, 53; *Gell.* 1, 12; *Fest. s. v.* PATRIMI, *p.* 245, *ed. Müll.* — (*L'opinion de Servius* (*Virg. Georg.* 1, 31), *que* patrimi *et* matrimi *sont les enfants nés d'un mariage conclu par* confarreatio, *paraît dénuée de fondement.*)

pătrīnus, i, *m., parrain*, *M. L.* (*ital. padrino.*)

pătrĭōtĭcus, a, um, *qui est du même pays, de la même patrie :* ~ responsio, *réponse dans la langue du pays, dans la langue maternelle* (*de celui à qui on repond*), *Cassiod. Variar.* 11, 1. ~ possessiones, *id. ibid.* 12, 5. ~ veritas, *id. ib.* 12, *ad fin.* ~ affectio, *id. ib.* 15, *sub init.*

† **pătrisso** (patrizo), āre, = πατρίζω, *marcher sur les traces de son père* (*antér. à l'époq. class.*) : Idne tu miraris si patrissat filius? *Plaut. Pseud.* 1, 5, 27. Laudo, Ctesipho, patrissas, *Ter. Ad.* 4, 2, 25.

pătrītus, a, um, *adj.* [pater, *comme* avitus, *d'*avus], *du père, paternel* (*mot vieilli, qui cependant a été suspecté sans motif suffisant dans Cic. Tusc.* 1, 19, 45) : Forere familiari commoto, avito ac patrito more precabamur, *Varr. dans Non.* 161, 6. Secundum leges patritas, *selon les lois de nos pères*, *id. ib.* 161, 8. Hæc enim pulchritudo etiam in terris patritam illam

et avitam, ut ait Theophrastus, philosophiam excitavit, *cette philosophie de nos pères et de nos aïeux*, *Cic. Tusc.* 1, 19, 45. TANTIDEM (quanti) PRO PATRITO (prædio) REDEMPTVM HABEANT, SVPSIGNENT, *Lex Thor lin.* 28. Subleva misericordia ætatem familiarem tibi et patritam, *Front. Ep. ad amic.* 2, 6, *fin.* (*passage que les lacunes rendent inexplicable.*) In sedem patritam referri, *être ramené dans le séjour paternel, Arnob.* 2, 87. — Jesum Valentiniani cognominant Soterem de patritis, *les Valentiniens donnent à Jesus le surnom de* Soter (*Sauveur*), *suivant en ceci l'exemple des devanciers, des ancêtres, par tradition, Tertull. adv. Valent.* 12.

1. **pătrĭus**, a, um, *adj.* [pater], *relatif au père, de père, paternel.* — I) *au propre :* Intelligere posses, qui animus patrius in liberos esset, *ce qu'est le cœur d'un père pour ses enfants, Cic. Rosc. Am.* 16. Res patria atque avita, *chose qu'on tient de son père ou de ses aïeux, id. Verr.* 1, 5. ~ monumentum, *Ter. Eun. prol.* 13. ~ amor, *l'amour paternel, Virg. Æn.* 1, 643. ~ aræ, *l'autel d'Apollon* (*surnommé père*), *Ovid. Met.* 15, 723. Donare mimæ patrium fundum laremque, *donner à une comédienne le fonds et les lares paternels, Hor. Sat.* 1, 2, 56. ~ dolor pedum, *douleur aux pieds dont on a hérité de son père, goutte héréditaire, Plin. Ep.* 1, 12. ~ acerbitas, *la dureté du père, Liv.* 7, 5, 7. Dii patrii, *les dieux transmis des pères aux enfants, comme* θεοὶ πατρῷοι, *les dieux domestiques, les Pénates, Cic. Phil.* 2, 30; *Tibull.* 2, 1, 17; *Hygin. dans Macrob. Sat.* 3, 4, *fin.* — Hoc patrium est, potius consuefacere filium sua sponte recte facere quam alieno metu, *il convient à un père, le devoir d'un père est d'habituer son fils à faire le bien de lui-même plutôt que par la crainte d'autrui, Ter. Ad.* 1, 1, 49.

B) *particul. en t. de gramm.:* ~ casus, *le génitif, Gell.* 4, 16; *cf.* patricus et paternus.

II) *métaph., en génér.* — A) *qui vient des ancêtres, des temps précédents, transmis, traditionnel* (*très-rare*) : Hic enim mos erat patrius Academiæ, adversari semper omnibus in disputando, *c'était dans l'Académie une tradition d'un antique usage de combattre tous les systèmes, Cic. De Or.* 1, 18, *fin.*

B) *inné, qu'on tient de race ou de naissance, inhérent, propre à* (*poét.*) : Cœli varium prædiscere morem Cura sit ac patrios cultusque habitusque locorum, *aie soin d'observer les températures diverses, la nature des lieux et des traditions antiques de la culture, Virg. Georg.* 1, 52. ~ pavor genti, *la terreur, ordinaire à cette nation, Sil.* 15, 722. Adde, cruentis Quod patrium sævire Dahis, *ajoute que la cruauté est naturelle aux sanguinaires Dahes, Val. Flacc.* 2, 157. — *De là*

A) *substantivt :* — 1°) pătrĭa, æ, *f.* (*sc.* terra), *la terre habitée par nos pères, la patrie, le lieu de la naissance, le pays natal :* Patria, quæ communis est omnium nostrum parens, *la patrie, qui est notre mère commune, Cic. Catil.* 1, 7. Cari sunt parentes, cari liberi, propinqui, familiares : sed omnes omnium caritates patria una complexa est, *etc., nos parents, nos enfants, nos proches, nos amis nous sont chers; mais la patrie à elle seule embrasse toutes ces affections, id. Off.* 1, 17. O pater, o patria, o Priami domus, *Enn. dans Cic. Tusc.* 2, 19, 44; *cf.* : O patria, o divum Ilium et inclutа bello, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 2, 241; *imité de Virg. l. l.* Multi suam rem bene gessere et publicam patria procul, *Enn. ap. Cic. Fam.* 7, 6. O Romule, Romule die, Qualem te patriæ custodem di genuerunt, *Enn. Ann.* 1, 179. Quærentibus amicis, velletne Clazomenas in patriam auferri, *etc., Cic. Tusc.* 1, 43. Natione, Graius an barbarus : patria, Atheniensis an Lacedæmonius, *relativement à la nation, s'il est grec ou barbare; relativement à la patrie, s'il est Athénien ou Lacédémonien, id. Invent.* 1, 24. Hispaniam sibi antiquam patriam esse, *Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 380. — Ego omnibus municipibus duas esse censeo patrias : unam naturæ, alteram civitatis : ut ille Cato, quum esset Tusculi natus, in populi Romani civitatem susceptus est. Ita, quum ortu Tusculanus esset, civitate Romanus, habuit alteram loci patriam, alteram juris, *etc., pour tous les citoyens des villes municipales je reconnais deux patries, celle de la nature et celle de la cité. Ainsi Caton, qui était né à Tusculum, fut agrégé citoyen de Rome, et, Tusculan par l'origine, Romain par la cité, il eut une patrie de fait et une patrie de droit, Cic. Leg.* 2, 2, 5; *de même en parl. du lieu qu'on habite, du domicile :* Italiam quæro patriam, *Virg. Æn.* 1, 380; *cf. id. ib.* 11, 24. — *De là proverbialt :* Patria est, ubicumque est bene, *où l'on est bien, là est la patrie, Poet.* (*Pacuv.?*) *ap. Cic. Tusc.* 5, 37. — *Poét. en parl. de choses :* (Nilus) Qui patriam tantæ tam bene celat aquæ, *la patrie, la source, l'origine, Ovid. Am.* 3, 6, 40; *de même :* Nimborum in patriam, *dans la patrie des nuages, où les nuages prennent naissance, Virg. Æn.* 1, 51. Divisæ arboribus patriæ, *id. Georg.* 2, 116.

* 2°) patrĭum, ĭi, *n.* (*sc.* nomen), *nom patronymique :* In quibus (vocabulis) patrium pro possessivo dicitur (est solœcismus), *Quintil. Inst.* 1, 5, 45.

* B) *adv.* pătrĭē, *paternellement, en père :* Ut eum non inimice corripere, sed pæne patrie monere videatur, *Quintil. Inst.* 11, 1, 68.

2. **pătrĭus**, a, um, *adj.* [patria], *de la patrie, du pays natal, national :* Patrius sermo, *la langue nationale, maternelle, Cic. Fin.* 1, 2; *Hor. A. P.* 57. ~ mos, *l'usage du pays, Cic. Parad.* 4. ~ ritus, *id. Leg.* 2, 9. ~ Mycenæ, *Mycènes sa patrie, Virg. Æn.* 2, 180. ~ palæstræ, *id. ib.* 3, 281. — II) *particul., en t. de gramm.:* Nomen patrium, *nom de nation* (*comme* Romanus, Atheniensis, *etc.*), *Prisc. p.* 580, *P.*

patrizo, āre, *voy.* patrisso.

pătro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*vraisemblablement contraction et transposition de* parito, *v. intens. de* pario *ou* paro], *mettre qqche en état, achever, accomplir, consommer, exécuter, effectuer, faire* (*rare dans Cicéron; n'est pas dans César*). — I) *en génér.:* Ubi sementim patraveris, glandem parari legique oportet, *une fois les semailles faites, il faut cueillir et serrer le gland, Cato, R. R.* 54. ~ conata, *venir à bout de son entreprise, Lucr.* 5, 386. (FERIAS) IN FAMVLIS OPERIBVS PATRATIS HABENTO, *Cic. Leg.* 2, 8, 19. Τεῦκρις promissa patravit, *accomplit ses promesses, Cic. Att.* 1, 4, *fin.* ~ bellum, *mener la guerre à fin, la terminer, Sall. Jug.* 75, 2; *Vellej.* 2, 79; 123; *Tac. Ann.* 2, 26; *Flor.* 2, 15; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 44. ~ incepta, *Sall. Jug.* 70, 5. ~ facinus, *faire un mauvais coup, perpétrer un crime, id. Catil.* 18; *Liv.* 23, 8, *fin.* ~ consilia, *exécuter ses projets, Sall. Jug.* 13. ~ cuncta, *id. Catil.* 53. ~ pacem, *conclure la paix, faire un traité de paix, Liv.* 44, 25. ~ jusjurandum, *en qualité de* pater patratus (*voy. plus bas*), *faire le serment solennel en usage quand on scelle un traité et l'accompagner des cérémonies consacrées, id.* 1, 24. ~ jussa, *exécuter les ordres, Tac. Hist.* 4, 83. Patrata victoria, *victoire obtenue, id. Ann.* 13, 41, *fin.* Patrati remedii gloria penes Cæsarem, *la gloire d'avoir consommé la guérison revient à César, id. Hist.* 4, 81. Multas mortes jussu Messalinæ patratas, *id. Ann.* 11, 28.

II) *dans un sens obscène, faire :* Patranti fractus ocello, *avec des regards pleins de volupté, où on lit la pâmoison, Pers.* 1, 18. (*Cf. sur le sens access. obscène de* patrare, *Quintil. Inst.* 8, 3, 44.)

Le partic. parf. patratus *s'emploie dans le sens actif* (*comme s'il venait de* patror, ari) *dans la locution* pater patratus, *le chef des féciaux qui conclut, qui scelle les traités d'alliance au milieu des cérémonies religieuses, le prêtre des alliances :* « Pater patratus ad jusjurandum patrandum, id est sanciendum fit fœdus, multisque id verbis, quæ longo effata carmine non operæ est referre, peragit, *etc.*, » *Liv.* 1, 24, 6; *cf. Serv. Virg. Æn.* 9, 53; 10, 14; 12, 206; *voy. aussi Adam, Antiq.* 1, *p.* 429.

Pātrōbĭus, ii, *m.*, *surnom romain, Plin.* 35, 13, 47; *Suet. Galb.* 20; *Inscr. ap. Mur.* 1329, 3.

PATROCINALIS, e, *adj.* [patrocinium], *de patron, de patronage :* TABVLÆ PATROCINALES, *les tables de patronage, sur lesquelles était gravé le décret du magistrat d'un municipe ou d'une colonie, par lequel qqn était nommé patron de cette ville ou colonie; ces tables étaient envoyées au nouveau patron, Inscr. ap. Romanelli, Topogr. Napol. tom.* 3, *p.* 147.

patrocinatus, a, um, *voy.* patrocinor, *à la fin.*

pătrōcĭnĭum, ii, *n.* [*contract. p.* patronocinium *de* patronus], *protection, patronage, patronat.*

I) *en génér., défense, secours, appui :* « Patrocinia appellari cœpta, cum plebs distributa est inter patres, ut eorum opibus tuta esset, » *le mot* patrocinium *a pris naissance à l'époque où le peuple fut distribué entre les pères* (*patriciens*) *pour être protégé par eux, Fest. p.* 233, *ed. Müll.* Nostri magistratus, imperatoresque ex hac una re maximam laudem capere studebant, si provincias, si socios æquitate et fide defendissent. Itaque illud patrocinium orbis terræ verius, quam imperium poterat nominari, *n'était-ce pas là le patronage plutôt que l'empire du monde? Cic. Off.* 2, 8. Cujus patrocinio civitas plurimum utebatur, *Sall. Catil.* 41. Sibi quisque opes aut patrocinia quærendo consilium publicum corruperunt, *id. Or. Philippi contra Lepid.* Utraque factio Macedonum patrociniis nitebatur, *l'une et l'autre faction était soutenue par l'appui des Macédoniens, Nep. Phoc.* 3, 1. OB HONOREM PATROCINII SIBI OBLATVM, *Inscr. Grut.* 354, 1.

B) *au fig., défense, justification, patronage :* Aut hæc tibi sunt vitanda aut patrocinium voluptatis repudiandum, *ou il faut que tu cesses de défendre la volupté, Cic. Fin.* 2, 21. Voluptas plurimorum patrociniis defenditur, *id. Parad.* 1, 4. ~ mollitiæ, *la défense de la mollesse, Liv.* 5, 6. Difficultatis patrocinia præteximus segnitiæ, *cf. Quintil. Inst.* 1, 12, 16; *cf. ib.* 10, 1, 28; *et Ovid. Trist.* 1, 1, 26; *Plin.* 13, 3, 3.

II) *particul., défense devant un tribunal :* Hoc dicendi genus ad patrocinia mediocriter aptum videbatur, ad senatoriam vero sententiam vel maxime, *ce style ne paraissait convenir que médiocrement au barreau; mais il convenait parfaitement aux délibérations du sénat, Cic. Brut.* 29. Legitimarum et civilium controversiarum patrocinia suscipere, *entreprendre la défense d'un client, dans des contestations qui se décident par les lois et par la jurisprudence, id. Or.* 34. Arripere patrocinium æquitatis et defensionem testamentorum, *id. De Or.* 1, 57. Aliquæ (controversiæ) in meum quoque inciderunt patrocinium, *Quintil. Inst.* 7, 2, 5. Quibus (accusatoribus) conviciari aliquando patrocinii fides cogit, *id. ib.* 5, 13, 40. Jam dictatorem profiteri patrocinium feneratorum, *le dictateur prend hautement la défense des usuriers, Liv.* 6, 65.

B) *métaph., dans le sens concret,* patrocinia, *les clients, les protégés, ceux qu'on prend sous sa protection, qu'on patronne :* Si tuam consuetudinem in patrociniis tuendis servas, P. Vatinius cliens advenit, qui pro se causam dicier vult, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 1.

pătrōcĭnor, ātus, 1. *v. dép. n.* [patrocinium], *défendre, protéger, prendre sous sa protection, sous son patronage, excuser, justifier* (*le plus souv. antér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Vos me indotatis modo Patrocinari fortasse arbitramini? *Ter. Phorm.* 5, 7, 46. Et pro luxuria et pro amore dicimus, et leno interim parasitusque defenditur, sic ut non homini patrocinemur sed crimini, *de telle sorte que ce n'est plus l'homme que nous excusons, mais le crime, Quintil. Inst.* 2, 4, 23. M. Antonius, edito volumine de sua ebrietate, patrocinari sibi ausus, *osa se justifier, Plin.* 14, 22, 28. Nonne indignus est, cui exceptio patrocinetur? *n'est-il pas indigne de jouir du bénéfice de l'exception? Auct. Bell. Hisp.* 29, *fin.*

Partic. parf. patrocinatus *dans le sens passif, protégé, défendu* (*postér. à l'époq. class.*) : Divinarum et denunciationum et exsecutionum intentio jam tunc martyris patrocinata, *Tertull. adv. Gnost.* 4.

Patrocles, is, *voy.* Patroclus.

Patroclianus, a, um, *voy.* Patroclus, *n°* II.

Patroclonesus, **Patrocli ins.**, Πατρόκλου νῆσος, *Paus.* 1, 1; *Steph. Byz.* 536; Proclivallum, Προκλουχάραξ, *Strabo*, 9; *île entre Sunium et Athènes, à l'entrée du golfe Saronique.* — *Hab.* Patroclonesius.

Pătrŏclus, i (*forme access.* Patrocles, is, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 2, 16, 38; *Cic. ib.* 2, 17, 39; *Prop.* 2, 8, 33), *m.*, Πάτροκλος *et* Πατροκλῆς. — I) *Patrocle, fils de Menœcée et de Sthénèle, ami d'Achille, tué dans un combat singulier avec Hector, Hygin. Fab.* 97; *Ovid. Pont.* 1, 3, 73, *et autres.* — II) *nom d'un personnage inconnu qui a donné son nom aux* Patroclianæ sellæ (*i. e.* latrinæ), *Martial.* 12, 77, 9. — III) *nom d'un éléphant du roi Antiochus, Plin.* 8, 5, 5. — IV) *nom d'un statuaire, Plin.* 34, 8. — V) *d'un peintre, id. ib.* — VI) *d'un rhéteur, Quintil.* 2, 15 *et* 3, 6. — VII) *amiral de la flotte de Séleucus et d'Antiochus, Plin.* 6, 17.

Patroīlus, i, *m.* (*dimin. de* πάτρως, patruus, *comme* Troilus *de* Τρώς), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 538, 9, *où d'autres lisent* Patroni.

pătrōna, æ, *f.* [patronus], *protectrice, patronne.* — I) *au propre :* Te mihi patronam cupio, Thais, *Thaïs, je te veux pour patronne, Ter. Eun.* 5, 2, 48. — B) *particul., ancienne maîtresse d'un affranchi, patronne :* Est manumissus a peregrina : vocatur ipse Harpocras : patronam habuit Thermutin Theonis, *Plin. Ep.* 10, 4.

II) *au fig., celle qui protége :* Provocatio patrona illa civitatis ac vindex libertatis, *l'appel au peuple, cette sauvegarde de la république, ce palladium de la liberté, Cic. De Or.* 2, 48. Ut vocem mihi commodes patronam, *que tu me prêtes le secours de ta voix, Martial.* 7, 72. — *En parl. de la langue, comme organe de défense : Le.* Qui ego hanc (linguam) jubeo

tacere? *Li.* Edepol hominem infelicem, qui patronam comprimat! Nam si quid scelestè fecit, lingua pro illo pejerat, *Plaut. Asin.* 2, 2, 26.

pătrōnālis, e, *adj.* [patronus], *qui concerne le patron :* ~ verecundia, *le respect dû au patron*, *Marcell. Dig.* 39, 5, 20. ~ HONOR, *Inscr. Grut.* 1101, 1 (*autre leçon :* PATRONATVS HONOR, *ap. Murat.* 503, 1).

pătrōnātus, us, *m.* [patronus], *condition de patron, patronat, patronage, rapport du patron à l'égard de l'affranchi :* TABVLAM ÆREAM PATRONATVS EIS OFFERRI, *Inscr. ap. Mur.* 564, 1. Jus patronatus, *l'ensemble des droits que le patron conservait sur son affranchi, Dig.* 37, *tit.* 14. Omni commodo patronatus carere, *Mart. Dig.* 37, 14, 3. Amissi patronatus jus recipere, *Hermog. ib.* 21. *Cf. Rein, Droit civil, p.* 285 *et suiv.*

pătrōnus, i, *m.* [pater], *celui qui se charge de défendre publiquement les intérêts de certaines personnes (nommées clients), d'une ville ou d'une province, patron, défenseur, protecteur ; c'est aussi le nom de l'ancien maître d'un affranchi :* PATRONVS SI CLIENTI FRAVDEM FECERIT SACER ESTO, *Fragm. XII. Tab. ap. Serv. Virg. Æn.* 6, 609; *cf. Dirks., traduct. p.* 604 *et suiv.* Quot enim clientes circa singulos fuistis patronos, tot nunc adversus unum hostem eritis, *Liv.* 6, 18. Ego me patronum profiteor plebis, quod mihi cura mea et fides nomen induit, *oui, je me déclare hautement le patron du peuple, titre que je tiens de ma sollicitude et de ma fidélité à défendre ses intérêts, id. ib.* — Tantopere apud nostros justitia culta est, ut ii, qui civitates aut nationes devictas bello in fidem recepissent, earum patroni essent more majorum, *nos ancêtres avaient tellement en honneur ce grand acte de justice, que les généraux de la république devenaient les patrons des villes et des nations, qui étaient ainsi abandonnées à leur foi, Cic. Off.* 1, 11. Me inaurata statua donarant, me patronum unum asciverant, *id. Pis.* 11; *cf. :* Tum conventus ille Capuæ, qui me unum patronum adoptavit, *etc., id. Sest.* 4, *et :* EVMQVE ET POSTEREIS EIVS SIBI POSTERISQVE SVIS PATRONVM COOPTAVERVNT ISQVE EOS POSTEROSQVE EORVM IN FIDEM CLIENTELAMQVE SVAM RECEPIT, *Inscr. a. u. c.* 742, *ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 782; *de même aussi Orell. n°* 956; 1079; 3056 *sq.* Patronus, defensor, custos coloniæ, *Cic. Sull.* 21. Uti cum summum in veteribus patronis multis, tum non nullum etiam in me præsidium suis fortunis constitutum esse arbitrarentur, *id. Div. in Cæcil.* 1. — *En parl. de l'ancien maître d'un affranchi :* Civis Romani liberti hereditatem Lex XII Tabularum patrono defert, si intestato sine suo herede libertus decesserit, *Ulp. Fragm. tit.* 29, § 1 ; *cf. Gaj. Instit.* 3, 40. Peto a te, ut Ammonium libertum in patroni ejus negotio tueare, *Cic. Fam.* 13, 21, *fin.* Corrupti in dominos servi, in patronos liberti, *les esclaves armés contre leurs maîtres, les affranchis contre leurs patrons, Tac. H.* 1, 2, 6, 2, 2.

II) *Métaph., défenseur devant un tribunal, avocat :* Judicis est semper in causis verum sequi, patroni nonnumquam verisimile, etiamsi minus sit verum, defendere, *un juge ne doit chercher dans une cause que la vérité ; un avocat peut quelquefois ne s'attacher qu'à la vraisemblance, lors même qu'il serait en dehors de la vérité, Cic. Off.* 2, 14. Ut ille Siculus, cui prætor Scipio patronum causæ dabat hospitem suum, *id. De Or.* 2, 69. Si, ut nonnullis in civitatibus fieri solet, patronus huic causæ publice constitueretur, *si, comme cela se pratique dans quelques cités, on nommait pour cette cause un défenseur d'office, id. Mur.* 2, 4 ; *cf. :* His de causis ego huic causæ patronus exstiti, *id. Rosc. Am.* 2. SEI EIS VOLET SIBEI PATRONOS IN EAM REM DAREI, *Lex Servil. lin.* 9. ~ partis adversæ, *Quintil. Inst.* 4, 1, 11 ; *cf.* ~ adversarii, *id. ib.* — *On appelait aussi* patronus *celui qui avait droit sur les colons, lesquels n'étaient nullement esclaves ; de là, en Italie et en France, le nom de patron (padrone) donné par les ouvriers à celui qui les fait travailler :* Non dubium est, colonis arva, quæ subigunt, usque adeo alienandi jus non esse, ut, si qua propria habeant, inconsultis atque ignorantibus patronis, in alteros transferre non liceat, *Impp. Valentin. et Valens Cod. Theod.* 5, 11, 7.

B) *en génér., défenseur, avocat, protecteur, patron, appui :* Eam legem a vestrorum commodorum patrono esse conscriptam, *défenseur de vos intérêts, Cic. Agr.* 3, 1. ~ fœderum ac fœderatorum, *id. Balb.* 10. ~ justitiæ, *id. Læl.* 7, *fin.* — *Plaisamment :* Video ego te, propter male facta qui es patronus parieti, *oh ! je vous vois bien ; c'est le souvenir de vos équipées qui vous force à servir ainsi d'appui à la muraille (en parl. à un esclave qui, par peur des étrivières, se range le long du mur), Plaut. Truc.* 4, 3, 48.

† **pātrōnȳmĭcus**, a, um, *adj.* = πατρωνυμικός, *formé d'après le nom du père ; en t. de gramm.* patronymicum nomen, *nom patronymique, Prisc. p.* 582, *P. et beauc. d'autres.*

pātrōus, a, um, *adj.* = patrius. *Dans Catulle,* 1, patroa virgo, *Minerve, comme déesse des beaux-arts ; d'autres lisent* patrona ; *cf.* paterna virgo, *Stat. Achill.* 1, 547.

pătrŭēlis, e (*abl.* patruele, *Nep. Fragm. ap. Charis. p.* 113 *P.*), *adj.* [patruus], *qui descend du frère du père (au contraire* consobrinus, *qui descend de la sœur de la mère) ; —* I) *au propre, cousin germain du côté paternel :* « Patrueles marium fratrum filii ; consobrini ex duabus editi sororibus, » *on appelle* patrueles *les fils de deux frères ;* consobrini *les fils de deux sœurs, Non.* 557, 12. « Item fratres patrueles, sorores patrueles, id est qui quæve ex duobus fratribus progenerantur, » *Gaj. Dig.* 38, 10, 1, § 6. L. Cicero frater noster cognatione patruelis, amore germanus, *L. Cicéron, mon cousin germain, que j'aime comme s'il était mon frère, Cic. Fin.* 5, 1 ; *de même* ~ frater, *id. Planc.* 11 ; *de même absolt :* Flavium Clementem patruelem suum interemit, *Suet. Dom.* 15. Alterum e patruelibus, *id. ib.* 10. Nec minus est isto Teucer patruelis Achilli, *Ovid. Met.* 13, 157. Si mihi nulla Jam reliqua ex amitis, patruelis nulla, proneptis Nulla manet, *Pers.* 6, 52.

II) *métaph.* — A) *cousin, fils de la tante paternelle, Cic. Cœl.* 24.

B) *adjectivt, de cousin germain (poét.) :* Quo meruere necem patruelia regna tenendo, *le trône de leur cousin germain, c.-à-d. de Danaüs, Ovid. Her.* 14, 61. Patruelia dona, *les armes d'Achille (dont le père, Pélée, était frère du père d'Ajax), id. Met.* 13, 41. ~ origo, *id. ib.* 1, 350.

Patrŭīnus, i, *m.* (*relatif à l'oncle paternel*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1081, 2.

Patruissa, *voy.* Patavissa.

1. **pătrŭus**, i, *m.* [pater], *oncle paternel, frère du père (au contraire* avunculus, *frère de la mère, oncle maternel), cf. Paul. Dig.* 38, 10, 10.

I) *au propre :* Quos tum, ut pueri, refutare domesticis testibus, patre et L. Cicerone patruo, solebamus, *Cic. De Or.* 2, 1, 2. Dixit M. Junius, tutor et patruus, *id. Verr.* 2, 1, 53. His me consolor, victurum suavius ac si Quæstor avus pater atque meus, patruusque fuisset, *ainsi je me console de ma médiocrité, plus heureux par elle que si j'avais eu, comme d'autres, un aïeul, un père, un oncle questeurs, Hor. Sat.* 1, 6, 131. — « Major patruus avi et aviæ patruus, » *Paul. ex Fest. p.* 136, *ed. Mull.* Magnus ~, *le frère de l'aïeul paternel ou maternel ;* ~ maximus, *le frère du bisaïeul, Paul. Dig. l. c.*

II) *métaph., moraliste, censeur, celui qui critique sévèrement les défauts des jeunes gens (comme c'est généralement l'habitude des oncles avec leurs neveux) :* Et qui in reliqua vita mitis esset, fuit in hac causa pertristis quidam patruus, censor, magister, *Cic. Cœl.* 11. Sive ego prave, Seu recte hoc volui : ne sis patruus mihi, *que j'aie mal ou bien fait, ne faites pas avec moi l'oncle grondeur, Hor. Sat.* 2, 3, 87. Quum sapimus patruos, *Pers.* 1, 11.

2. **pătrŭus**, a, um, *adj.* [1. patruus], *de l'oncle paternel, d'oncle (poét.) :* Patruæ verbera linguæ, *les coups de langue d'un oncle, Hor. Od.* 3, 12, 2. Ense cadit patruo Lausus, *sous le glaive de son oncle, Ovid. Fast.* 4, 55 (*autre leçon :* patrui). — *Plaisamment au Superl. :* Patrue mi patruissime, *ô mon cher oncle, le plus oncle des oncles, Plaut. Pœn.* 5, 4, 24 ; 26.

Pattala, **Pattalena**, *voy.* Patala.

Patulcianus, a, um, *voy.* Patulcius, *n°* II.

Pătulcĭus, a, um, *adj.* [pateo : *qui reste ouvert*] — I) *surnom de Janus, parce que son temple était toujours ouvert en temps de guerre :* Modo namque Patulcius idem Et modo sacrificio Clusius ore vocor, *Ovid. Fast.* 1, 129 ; *cf. Macrob. Sat.* 1, 129. *On donnait aussi ce surnom à Jupiter et à Junon :* JOVI PATVLCIO ET IVNONI PATVLCIÆ D. D. *etc., Inscr. ap. Spon. Miscell. ant. p.* 81. — II) *nom d'un questeur romain, débiteur de Cicéron, de là* nomen Patulcianum, *la dette de Patulcius :* De Patulciano nomine quod mihi suppetiatus es, gratissimum est, *Cic. Att.* 14, 18, 2.

pătŭlus, a, um, *adj.* [pateo], *ouvert, grand-ouvert, tout ouvert, béant.* — I) *au propre :* Cavum ædium dictum, qui locus tectus intra parietes relinquebatur patulus, qui esset ad communem omnium usum, *Varr. L. L.* 5, 33, § 161. Pinna duabus grandibus patula conchis, *etc., la pinne qui a deux grandes écailles ouvertes, Cic. N. D.* 2, 48. Patulæ aures, *oreilles ouvertes, Hor. Ep.* 1, 18, 70. Patulis naribus captare auras, *Virg. Georg.* 1, 375. Cavo aut patulo maxime ore, *Quintil. Inst.* 9, 4, 33. Patulæ fenestræ, *fenêtres ouvertes, Ovid. Met.* 14, 752. Patula latitudo, et nulla umbra defensa, *vastes espaces que ne défend aucune ombre, Tac. A.* 13, 43. ~ urbis loca, *quartier ouvert, ou vaste ; voy. plus bas,* B).

B) *métaph., vaste, large, étendu, spacieux :* Patuli super æquora mundi, *Lucr.* 6, 107. Patuli rami, *vastes branches, Cic. De Or.* 1, 7. ~ arbor, *c.-à-d. le chêne aux vastes rameaux, Ovid. Met.* 1, 106. Patulis nec parcere quadris, *Virg. Georg.* 1, 375. Patulæ puppes, *id. ib.* 3, 362. Patulæ in latitudinem naves, *vaisseaux larges, Plin.* 36, 9, 14, *n°* 3. ~ loca urbis, *vaste quartier, Tac. Ann.* 15, 40. Aves ingentibus alis patulæ atque porrectæ, *Gell.* 6, 6. « Patulos boves, Plautus appellat quorum cornua diversa ac late pateant, » *Fest. p.* 221, *ed. Mull.*

* II) *au fig., ouvert, c.-à-d. accessible à tout le monde, commun, trivial :* Patulus orbis, *lieu commun, cercle trivial, ou plutôt cycle de traditions que tout le monde exploite, Hor. A. P.* 132.

Patumus, Πάτουμος, *Herod.* 2, 159; *Steph. Byz.* 535; Pithom, *Exod.* 1, 11; *v. d'Égypte, au S. de Bubastus, à l'endroit où est auj. Belbeys.*

pătūra, æ, *f.* (pateo), *ouverture.* Xeron facit ad nomas, et ad paturas sparges, et ligabis, *Plin. Valer.* 3, 22.

Pauca, Παῦκα, *Ptol.; ville dans l'île de Corse, au S.-E. du fl.* Locra (*Talavo*), *dans l'intérieur du golfo di Valinco; selon Mannert, près du village Casa di Valinco ; selon Reich., auj. Bocognano.*

pauci, *voy.* paucus.

paucies (pauciens), *adv.* [paucus], *un petit nombre de fois, rarement (antér. à l'époq. class.) :* Tuam uxorem paucies video, *Titin. dans Fest. p.* 220, *ed. Mull. et dans Non.* 157, 17. Tute autem qui soles in urbem paucies venire, *id. ap. Non. cf.* 157, 18 ; *Neukirch, Fab. togat. p.* 112. Consulto non paucies, arcessitum, *Cœl. dans Non.* 157, 19. Suntne paucies pauca, pauca? *Boeth. Elench. sophist.* 2, 4, *p.* 751.

paucĭlŏquium, ii, *n., l'action de parler peu, brachylogie, langage sobre, discrétion, brièveté du langage, Plaut. Merc.* 1, 1, 31 (*oppos.* multiloquium).

paucĭtas, ātis, *f.* [paucus], *petit nombre, petite quantité, rareté (très-class.) :* Quanta oratorum sit semperque fuerit paucitas, *comme le nombre des orateurs est et a toujours été restreint, Cic. De Or.* 1, 2. Navigatio impedita propter inscientiam locorum paucitatemque portuum, *et la rareté des ports, Cæs. B. G.* 3, 9. ~ militum, *id. B. C.* 3, 111. — *Sans génitif :* De pantheris agitur mandatu meo diligenter; sed mira paucitas est, *mais le nombre en est très-petit, il y en a très-peu, Cic. Fam.* 2, 11, 2. Quod legionem neque eam plenissimam... propter paucitatem despiciebant, *Cæs. B. G.* 3, 2, 3. Eoque factum, ut divitias paupertas, multitudinem paucitas superaret, *Sall. Catil.* 53, 4. Partitio habere debet brevitatem, absolutionem, paucitatem... Paucitas in partitione servatur, si genera ipsa rerum ponuntur neque permixte cum partibus implicantur, *la division doit avoir pour elle la brièveté, l'exactitude, la sobriété ;... la sobriété établit les genres, sans les mêler et les confondre avec les espèces, Cic. Invent.* 1, 22. Si deficietur numero pars diversa, paucitatem oportebit incessere, *si la partie adverse a peu de témoins, il faudra s'en prévaloir (attaquer ce petit nombre), Quintil. Inst.* 5, 7, 23.

paucŭlus, a, um, *adj. dimin.* [paucus], *en très-petite quantité (le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class. et le plus souv. au pluriel) :* Neque manubias inter pauculos amicos meos divisi, ut illis eriperem, qui cepissent, *on ne m'a pas vu partager les dépouilles entre un petit nombre de mes amis, de manière à en frustrer ceux qui les ont conquises, Caton dans Front. Ep. ad Anton.* 1, 2. Mane, paucula etiam sciscitare prius volo, *Plaut. Merc.* 2, 3, 52. Volo te verbis pauculis. Si tibi molestum non est, *je voudrais te dire deux mots, si cela ne te gêne pas, id. Epid.* 3, 4, 24. Quod imperabit, facito ; loquitor paucula, *parle peu, Ter. Heaut.* 4, 6, 24. In diebus pauculis, *en quelques jours, Plaut. Truc.* 2, 8, 13. Volusium misi in Cyprum, ut ibi pauculos dies esset, *pour y passer quelques jours, Cic. Att.* 5, 21, 6. — *Au singulier :* Post pauculum tempus, *Appul. Met.* 11, *p.* 814, *Oud.*

paucus, a, um (*gén. plur.* paucum, *Enn. dans Gell.* 12, 4, *fin.* — *dat. plur. fém.* paucabus, *Cn. Gellius dans Charis. p.* 39, *P*), *peu nombreux, peu con-*

sidérable (*n'est guère employé qu'au pluriel*) : Scitu', secunda loquens in tempore, commodu', verbum Paucum, *Enn. Ann.* 7, 108 (*dans Gell.* 12, 4, *fin.*). Fere in diebus paucis, quibus hæc acta sunt, Chrysis moritur, *peu de jours après ces faits, Chrysis meurt, Ter. Andr.* 1, 1, 77; *de même :* Paucis diebus post mortem Africani, *Cic. Læl.* 1, 3; *cf. :* His paucis diebus, *ces jours derniers, il y a peu de jours, id. de Or.* 1, 37, 168. Quotidie nos ipsa natura admonet, quam paucis, quam parvis rebus egeat, quam vilibus, *id. Tusc.* 5, 35. Causæ modicæ et paucæ, *causes peu importantes et en petit nombre, id. De Or.* 2, 32. Quum et ego essem una et pauci admodum familiares, *et un très-petit nombre d'amis, id. Læl.* 1, 2. Spero paucis mensibus opus Diphili perfectum fore, *j'espère que dans quelques mois ou en quelques mois l'ouvrage de Diphile sera terminé, id. Qu. Fr.* 3, 1, 1. Paucis diebus eram missurus domesticos tabellarios, *id. Fam.* 2, 7. — *Compar. :* Ne pauciores cum pluribus manum consererent, *Sall. Jug.* 49, 2; *de même :* Pauciora navigia, *un nombre inférieur de bâtiments, Auct. Bell. Afr.* — *Superl. :* Ut quam minimæ et quam paucissimæ plagæ sint, *Cels.* 7, 2. — β) *au singulier :* Tibia tenuis simplexque foramine pauco, *flûte ayant peu de trous, Hor. A. P.* 203. Injurias pauco ære diluere, *avec une faible somme, pour peu d'argent, Gell.* 20, 1. — II) *substantivt :* — A) pauci, *un petit nombre de personnes :* Ut metus ad omnes, pœna ad paucos perveniret, *pour inspirer à tous, sans que tous fussent punis, une crainte salutaire, Cic. Cluent.* 46. Posset agi lege necne pauci quondam sciebant, *peu de gens savaient jadis si... ou si, etc., id. Mur.* 11. Ne triumpharent calumnia paucorum, *etc., Sall. Cat.* 30, 4. Plebis opes imminutæ, paucorum potentia crevit, *la puissance de quelques grands s'accrut, id. ib.* 39. — *Quelquefois* pauci *s'oppose à la foule, au grand nombre* (multi), *et signifie : les bons, les braves, les gens sensés, prudents, de goût, etc. :* Non paucis... ac sapientibus esse probatum, *Lucil. dans Non.* 519, 10. Eloquentia jactationem habuit in populo, nec paucorum judicium reprehensionemque pertimuit, *Cic. Or.* 3, *fin.* — B) pauca, *peu de mots :* Philosophandum est paucis, nam omnino non placet, *Enn. dans Gell.* 5, 15. Pauca sunt, tecum quæ volo, *Afran. dans Charis. p.* 214, *P.* Audite pueri pauca, *Afran. dans Non.* 403, 21. In pauca confer, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 54. Ausculta paucis, *écoute-moi, je n'ai qu'un mot à te dire, Ter. Andr.* 3, 3, 4. Paucis te volo, *j'ai un mot à te dire, id. ib.* 1, 1, 2. Pauca respondere, *Hor. Sat.* 1, 6, 61. Cetera quam paucissimis absolvam, *je raconterai le reste le plus brièvement possible, Sall. Jug.* 17, 2.

paulātim (paullātim), *adv.* [paullum], *insensiblement, peu à peu.* — I) *au propre :* Paulatim Germanos consuescere Rhenum transire, *peu à peu les Germains s'habituent à traverser le Rhin, Cæs. B. G.* 1, 33. Collis leviter fastigatus paulatim ad planitiem redibat, *id. ib.* 2, 8. Cujus amicitia me paullatim in hanc perditam causam imposuit, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 17. Ubi paulatim licentia crevit, *Sall. Catil.* 51. Molli paulatim flavescet campus arista, *Virg. Ecl.* 4, 28.

II) *particul., en parl. de la succession des parties, l'un après l'autre, en parties, en détail :* Paulatim ex castris discedere cœperunt, non omnes simul, sed subinde pauci, *ils commencèrent à sortir du camp, non pas tous ensemble, mais par détachements et successivement, Cæs. B. G.* 4, 30. Æmilius conduxerat a fisco possessionem eamque paullatim pluribus locaverat, *Paul. Dig.* 49, 14, 47. — *Avec le génitif :* Farinam in mortarium indito, aquæ paulatim addito subigitoque pulchre, *mettez de la farine dans un mortier, ajoutez-y un peu d'eau, Cato, R. R.* 74.

Paulianus (Paullianus), a, um, *voy.* 2. Paulus, n° II, A.

Paulīnŭla, æ, *f., dimin. de* Paulina, *surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 322, 1.

Paulinus (Paullinus), a, um, *voy.* 2. Paulus, n° II, B.

paulisper (paullisper), *adv.* [paulum-per], *un petit moment, un peu de temps, quelques instants, un instant :* Quasi solstitialis herba, paulisper fui : Repente exortus sum, repentino occidi, *comme l'herbe née pendant le solstice, j'ai fleuri un moment : épanoui soudain, soudain je meurs, Plaut. Pseud.* 1, 1, 36. Nisi etiam hic opperiar tamen paullisper, *j'attendrai un peu, quelque temps, id. Aul.* 4, 10, 75. Paulisper mane, *id. Asin.* 5, 2, 30; *Ter. Ad.* 2, 2, 45. Paullisper tace, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 41. Si invitare nos paulisper pergeret, *id. Rud.* 2, 7, 32. Paulisper est libido homini suo animo obsequi, *id. Bacch.* 3, 3, 12. Lectica paulisper deposita, *Cic. Verr.* 2, 4, 24. Paulisper facessant rogemus, *id. Leg.* 1, 43. ∾ intermittere prœlium, *suspendre un instant le combat, Cæs. B. G.* 3, 5. — β) *suivi de* dum *ou* donec : Paulisper mane, Dum edormiscat unum somnum, *attends un peu qu'il dorme, Plaut. Amph.* 2, 2, 65. Paulisper remitte restem, dum concedo et consulo, *id. Rud.* 4, 3, 97. Milo paulisper, dum se uxor, ut fit, comparat, commoratus est, *Cic. Mil.* 10. — Sedit tacitus paulisper, donec nuntiatum est, *etc. il s'assit un instant silencieusement, jusqu'à ce qu'on vînt annoncer, etc., Liv.* 28, 26, *fin.*

paulo (paullo), *adv., voy.* 1. paulus.

Paulon, *Mela,* 2, 4; Pado, *Plin.* 3, 5, *où Cellar. pense qu'il faut lire* Paulo *ou* Paulon; *fl. de Ligurie, près de Nicée; il s'appelle auj. Paulon ou Poglion, et se jette à l'E. de Nice, dans la mer.*

paulŭlātim (paullulatim), *adv. dimin.* [paululus], *peu à peu, insensiblement* (*mot d'Appulée*) : Nudo vestigio pensilem gradum paulatim minuens, *Appul. Met.* 5, *p.* 357, *Oud.* Poculum paululatim labellis minuens, *id. ib.* 2, *p.* 127, *Oud.*

paululo (paullulo), *voy.* paululus.

paululum (paullulum *et dans la langue vulgaire* pololus, *Cato, R. R.* 10, 2), *voy.* paululus, *à la fin.*

paulŭlus (paullŭlus), a, um, *adj. dimin.* [paulus], *qui est en très-petite quantité, très-peu considérable, modique, minime, faible, tout petit* (*le plus souv. au neutre et adverbialement*) : Paululam pilam, ubi triticum pinsant, *Cato, R. R.* 14, 2. Pacisci cum illa paulula pecunia Potes, *avec cette faible somme, ce peu d'argent, Plaut. Bacch.* 4, 8, 24. De paulo paululum hoc tibi dabo, *sur ce peu* (*de vin*) *que j'ai, je t'offrirai ces quelques gouttes, id. Curc.* 1, 2, 31. Spatium vocandi, sacrificandi dabitur paululum, *Ter. Phorm.* 4, 4, 22. Pro paulula via magnam mercedem Romanis esse solvendam, *pour un court chemin., pour une faible distance, Liv.* 8, 11. Equi hominesque pauluti et graciles, *hommes et chevaux petits et grêles, id.* 35, 11. Admixto paululo sale, *en y mêlant quelques grains de sel, Pallad.* 12, 22. — β) *absolt.* paululum, i, *n., un petit peu, une bouchée, un peu :* Quia paululum vobis accessit pecuniæ, *parce qu'il vous est venu quelque argent, quelques sous, Ter. Hec.* 3, 5, 56; *de même avec le génitif :* ∾ obsonii, *un peu de fricot, id. Andr.* 2, 2, 23. ∾ operæ, *id. Eun.* 2, 2, 50. ∾ moræ, *un peu de retard, de répit, de délai, Cic. Catil.* 1, 4, 9. Nihil ut fere intereat aut admodum paululum, *id. N. D.* 2, 46. Huic paululum ad beatam vitam deesse dicemus, *id. Tusc.* 5, 8, *fin.* — *De là à l'abl.* paululo : Si nequeas paululo, at quanti queas, *si vous ne le pouvez à bon marché, à quelque prix que ce soit, Ter. Eun.* 1, 1, 30. Valeo, sicut soleo : paululo tamen etiam deterius quam soleo, *cependant un peu plus mal que de coutume, Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14.

Adv. paululum, *un peu :* Abscede paulum istuc, *va-t-en un peu là-bas, Plaut. Asin.* 5, 2, 75; *de même :* Concede istuc paululum, audin'? etiam nunc paululum; sat est, *avance un peu par ici, entends-tu? encore un peu... c'est assez, Ter. Eun.* 4, 4, 39. ∾ opperirier si vis, *id. ib.* 5, 2, 51. Si hæc tecum duo verba fecisses : Quid ago? respirasset cupiditas atque avaritia paululum, *si tu t'étais dit ces deux mots : que fais-je? la cupidité, la soif de l'or se seraient calmées pour un instant, Cic. Quint.* 16. Scaphæ paululum progressæ nimio onere deprimebantur, *Sall. fragm. ap. Gell.* 20, 26. Si paululum intermissa fuerit, *Quintil. Inst.* 1, 6, 8. Paululum tempore nostro superiores, *un peu antérieurs à notre époque, id. ib.* 8, 3, 25.

paulum (paullum), *adv., voy.* paulus, *à la fin.*

1. **paulus** (paullus), a, um, *adj., petit, faible, peu considérable* (*ordin. au neutre et adverbialement*) : Dum in dubio est animus, paulo momento huc vel illuc impellitur, *quand l'esprit est incertain, la plus faible impulsion le pousse d'un côté ou de l'autre, Ter. Andr.* 1, 5, 31. Paulo sumptu, *à peu de frais, id. Ad.* 5, 4, 22. Pauper a paulo lare, *Varr. L. L.* 5, 17, § 92. Cocus magnum ahenum, quando fervit, paula confutat trua, *le remue avec une petite cuiller à pot, Titin. dans Non.* 19, 19. — β) *absolt* paulum, i, *n., un peu, un rien, une faible quantité, pas grand' chose :* De paulo paululum hoc tibi dabo, *sur le peu que j'ai* (*de vin*), *Plaut. Curc.* 1, 2, 31. Quasi vero paulum intersiet, *comme s'il y avait une faible différence, Ter. Eun.* 4, 4, 15; 18. An paulum hoc esse tibi videtur? *id. ib.* 5, 2, 18. Quod des, paullum est, necesse est multum accipere, *vous n'avez pas grand' chose à donner; elle a besoin de recevoir beaucoup, id. ib.* 5, 9, 38. Agelli est hic sub urbe paulum, *un petit coin de terre au pied de la ville, id. Ad.* 5, 8, 26. Pro peccato magno paulum supplici satis est patri, *pour une grande faute un père se contente d'un léger châtiment, id. Andr.* 5, 3, 32; *de même* ∾ negoti, *id. Heaut.* 3, 1, 92; ∾ lucri, *un peu de profit, quelque gain, id. ib.* 4, 4, 25. Paulum huic Cottæ tribuit partium, *il donna à ce cher Cotta un peu d'espace, de latitude, pour le défendre, Cic. De Or.* 1. 53, 229. Nihil aut paulum abstulerit, *Hor. Ep.* 1, 15, 33. — *A l'abl.* paulo, *un peu :* Tibi dedi equidem illam paulo prius, *un peu auparavant, Plaut. Men.* 4, 3, 7. Hoc ornamento liberius paulo utetur, *un peu plus librement, Cic. Or.* 24. Civis haud paulo melior, quam, *etc., id. Att.* 2, 12. Paulo secus a me atque ab illo distributa, *distribuée par moi un peu autrement que par lui, id. de Or.* 3, 30. Næ tu haud paulo plus quam quisquam nostrum delectationis habuisti, *un peu plus de plaisir qu'aucun de nous, id. Fam.* 7, 1. Una in re paulo minus consideratus, *id. Quint.* 3. Deum nullum Siculis, qui ei paulo magis affabre factus videretur, reliquit, *travaillé avec un peu plus d'art, id. Verr.* 1, 5. Verbis paulo magis priscis uti, *id. Brut.* 21. Paulo longius processerant, *un peu plus avant, plus loin, Cæs. B. G.* 2, 20. Maturius paulo, quam tempus anni postulabat, *un peu plus tôt que ne le demandait la saison où l'on était, id. ib.* 1, 54. — Paulo minus quatuordecim annos, *à peu près quatorze ans, un peu moins de quatorze ans, presque quatorze ans, Suet. Ner.* 40. Civilem admodum et paulo minus quam privatum egit, *id. Tib.* 26. Paulo minus octogesimo ætatis anno decessit, *âgé d'un peu moins de quatre-vingts ans, Plin. Ep.* 7, 24, 1. Paulo minus quinque millia ingenuorum fuerunt, *id. Paneg.* 28, 4. — Quæ paulo ante præcepta dedimus, *un peu plus haut, tout à l'heure, Cic. Part.* 39. Nuper homines nobiles : et quid dico nuper? imo vero modo ac plane paulo ante vidimus, qui, *etc., id. Verr.* 2, 4, 3. Post paulo Catilina pecuniarum repetundarum reus, prohibitus erat, *etc., peu de temps après, Sall. Catil.* 18. Hannibalem post paulo audistis jubentem, *Liv.* 22, 60. — Alcium est consimilis capris figura, sed magnitudine paulo antecedunt, *l'élan ressemble à la chèvre pour la forme, mais il est un peu plus grand, Cæs. B. G.* 6, 26. — Verba effervescentia et paulo nimium redundantia, *diction abondante et un peu trop luxuriante, Cic. De Or.* 2, 21. Histrio si paulo se movit extra numerum, *s'il fait quelques pas un peu en dehors de la mesure, id. Par.* 3. Cæsar paulo ultra eum locum castra transtulit, *transféra son camp un peu au delà de cet endroit, Cæs. B. C.* 3, 66. Sicut paulo mox docebimus, *comme nous le montrerons un peu plus loin, tout à l'heure, Plin.* 18, 28, 68, n° 2. — Parentum injuriæ uniusmodi sunt ferme, paulo qui est homo tolerabilis, *les torts des pères sont presque toujours les mêmes, pour peu qu'ils soient raisonnables, etc. Ter. Heaut.* 1, 2, 30. Ut non solum gloriosis consiliis utamur, sed etiam paulo salubribus, *Cic. Att.* 8, 12. — Aut nihil aut paulo cui tum concedere digna, Lux mea, *etc., Catull.* 68, 131.

Adv. paulum, *un peu, quelque peu, légèrement, faiblement :* Epistolæ me paulum recreant, *m'apportent quelque soulagement, Cic. Att.* 9, 6. Quasi vero paulum differant ager Campanus ac Stellatis, *comme si la différence était légère entre le territoire de la Campanie et la plaine de Stellate* (*comme si les deux territoires étaient, à peu de chose près, de la même nature*), *id. Agr.* 2, 31. ∾ requiescere, *id. de Or.* 1, 62. ∾ commorari, *s'arrêter un peu, un instant* (*sur un sujet*), *id. Rosc. Com.* 10. — β) *avec une prépos. :* Sed de propositorum diversitate post paulum, *un peu après, plus loin, Quintil. Inst.* 9, 4, 19; *de même :* Post paulum, *id. ib.* 2, 17, 25; 11, 3, 148; ultra paulum, *id. ib.* 11, 3, 21. ∾ infra jugulum, *Suet. Cæs.* 82. — γ) *avec un compar. :* Haud paulum mortali major imago, *image de beaucoup au-dessus de la grandeur naturelle, Sil.* 15, 21. ∾ tardius, *Stat. Theb.* 10, 938; *cf. aussi :* Paulum prælabitur ante, *Cic. poet. N. D.* 2, 43.

2. **Paulus** (Paullus), i, *m, Paul, surnom romain* (*et non pas prénom; cf. Borghesi, Framm. de' Fasti cons.* 1, *p.* 49, *et son Dec. numism.* 4, n° 10) *de la famille Émilia, par ex.* L. Æmilius Paulus (*Paul-Émile*), *qui périt à la bataille de Cannes, et son fils de même nom, père adoptif du second Scipion l'Africain et vainqueur de Persée.* Q. Paulus Fabius Maximus, *consul l'an de Rome* 743, *Front. Aquæd.* 100. Julius Paulus, *célèbre jurisconsulte sous Alexandre Sévère, collègue de Papinien, Lampr. Alex. Sever.* 26. — II) *De là* A) Paulĭānus, a, um, *adj., relatif à un Paul, de Paul :* Pauliana victoria, *la victoire de L. Paul-Émile sur Persée, Val. Max.* 8, 11, n° 1.

— Pauliana responsa, *les consultations, les solutions du jurisconsulte* J. Paulus, *Dig. præf. ad Antecess.* § 5. — B) Paullinus (Paullinus), a, um, *adj., relatif à un Paul, comme surnom romain :* C. Suetonius Paulinus, *Tac. Ann.* 14, 29. — *Au fém.* Lollia Paulina, *femme de l'empereur Caligula, Suet. Calig.* 25 ; *Tac. Ann.* 12, 1, *Plin.* 9, 35, 58.

pauper, eris (*fém.* paupera, *Plaut. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 12, 519 ; *forme que Varr. L. L.* 8, 39, § 77, *indique comme inusitée.* — *neutr.* pauperum, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 1, 33. — *génit. plur.* pauperum, *Petron. Sat.* 46, *douteux ; Inscr. ex ann. p. Chr. n°* 341 : AMATOR PAVPERORVM, AMATRIX PAVPERORVM, *ap. Fea, Framm. de Fasti cons. p.* 90), *adj.* [*peut-être de* pauc-per ; *cf.* perperus, prosperus], *qui possède peu, pauvre, sans fortune, qui n'a tout juste que le nécessaire :* Pauper, cui opera vita erat, ruri fere Se continebat, *pauvre, obligé de travailler pour vivre, il ne quittait guère la campagne, Ter. Phorm.* 2, 3, 16 : Qui (judices) sæpe propter invidiam adimunt diviti, Aut propter misericordiam addunt pauperi, *on voit souvent les juges ôter au riche par envie et donner au pauvre par compassion, id. ib.* 2, 1, 47 ; *cf. :* Quæ sese inhoneste optavit parere hic divitias Potius quam in patria honeste pauper vivere, *qui a mieux aimé acquérir ici de la richesse par des moyens déshonnêtes, que de vivre honorablement mais pauvre dans sa patrie, id. Andr.* 4, 5, 3. Apparet servum hunc esse domini pauperis miserique, *on voit que c'est l'esclave d'un maître pauvre et malheureux, id. Eun.* 3, 2, 33. M. Manilius pauper fuit : habuit enim ædiculas in Carinis et fundum in Labicano. Nos igitur divitiores, qui plura habemus? *Cic. Parad.* 6, 3, § 50. Sisne ex pauperrimo dives factus, *id. Vatin.* 12. Syriam, quam pauper divitem ingressus, dives pauperem reliquit, *Vellej.* 2, 117. Si abundans opibus pauperem se vocet, *Quint. Inst.* 11, 1, 21. Quod Æque pauperibus prodest, locupletibus æque, *qui sert également aux pauvres et aux riches, Hor. Ep.* 1, 1, 25. Meo sum pauper in ære, *je suis pauvre, mais je ne dois rien, id. ib.* 2, 2, 12. Pauperum tabernæ, *la cabane du pauvre, id. Od.* 1, 4, 13. Pauperum cœnæ, *id. ib.* 3, 29, 14. Pauperum sepulcra, *id. Epod.* 17, 47. Pauperiorum turbæ, *id. Sat.* 1, 1, 111. — β) *avec le génit. :* Horum Semper ego optarim pauperrimus esse bonorum, *d'être toujours très-pauvre de ces biens, Hor. Sat.* 1, 1, 79. Pauper Opimius argenti positi intus et auri, *ib. ib.* 2, 3, 142. ~ aquæ, *pauvre en eau, qui a peu d'eau, id. Od.* 3, 30, 11.

2°) *en parl. de choses et d'abstractions : pauvre, restreint, borné, modique, mesquin, insignifiant, médiocre, chétif, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Hic pauperes res sunt inopesque, *Plaut. Rud.* 1, 5, 24. Custos pauperis agri, *gardien d'un chétif coin de terre, Tibull.* 1, 1, 23. Dona de paupere mensa, *offrandes prises d'une table pauvrement servie, id.* 1, 1, 23. Pauperis et tuguri congestum cæspite culmen, *d'une pauvre ou humble cabane, Virg. Ecl.* 1, 69. Et carmen vena pauperiore fluit, *et mes vers ne coulent plus que d'une veine appauvrie, Ovid. Pont.* 4, 2, 20. Verum est aviditas dives et pauper pudor, *Phædr.* 2, 1. Pone duces priscos et nomina pauperis ævi, Fabricios, *etc., Lucan.* 10, 151. Nec natura adeo jejunam ac pauperem eloquentiam fecit, *Quintil. Inst.* 10, 5, 5. — *Avec le génitif :* Pauper sulci cerealis Abella, *Sil.* 8, 545.

B) *métaph., pour* egenus, *indigent, qui manque du nécessaire, qui est dans le besoin :* Is demum infortunatus est homo Pauper, qui educit in egestate liberos, *qu'il est infortuné, l'homme pauvre qui donne le jour à des enfants destinés à partager son indigence! Cœcil. dans Gell.* 2, 23, *fin.* Improbi et avari non modo non copiosi ac divites, sed etiam inopes ac pauperes existimandi sunt, *les méchants et les avares doivent être regardés non comme des gens riches et dans l'abondance, mais comme des pauvres et des indigents, Cic. Parad.* 6, 3, *fin.*

II) *au fig.* (*extrêmement rare*) : Miser enim et (ut ita dicam) pauper orator est, qui nullum verbum æquo animo perdere potest, *c'est un misérable et, pour ainsi parler, un bien pauvre orateur que celui qui ne peut pas se résigner à perdre une parole, Quintil. Inst.* 8, *procem.* § 28.

Adv., pauvrement, au compar. : Ex quo facta est Christiana, pauperius incedit, *Tertull. Cult. fem.* 11, *fin.*

pauperātus, a, um, *part. de* paupero.

paupercŭlus, a, um, *adj. dimin.* [pauper], *pauvre, nécessiteux* (*n'est pas dans Cicéron*) : Novistin' hunc senem Euclionem ex proximo pauperculum? *connais-tu ce vieil Euclion, ce pauvre de notre voisinage? Plaut. Aul.* 2, 1, 49. Anus paupercula, *pauvre vieille femme, Ter. Heaut.* 1, 1, 44. Ut plerique pauperculi cum sua progenie, *Varr. R. R.* 1, 17. Paupercula mater, *Hor. Ep.* 1, 17, 46. — *En parl. de choses : pauvre, maigre, chétif, mesquin, piètre, misérable :* Quamquam res nostræ sunt, pater, pauperculæ, *Plaut. Pers.* 3, 1, 17.

paupĕrĭes, ēi, *f.* [pauper], *la pauvreté* (*poet. et dans la prose postér. à Auguste* = paupertas). — I) *au propre :* In pauperie mea senex graviter gemam, *dans ma pauvreté, Enn. dans Non.* 494, 5. In Asiam hinc abii propter pauperiem, *je suis parti d'ici pour l'Asie à cause de ma pauvreté, Ter. Heaut.* 1, 1, 59. Pauperiem et duros perferre labores, *supporter la pauvreté et de dures fatigues, Virg. Æn.* 6, 437. Augustam pauperiem pati, *Hor. Od.* 3, 2, 1. ~ immunda, *id. Ep.* 2, 2, 199. ~ importuna, *id. Od.* 3, 16, 37. ~ dura, *id. ib.* 4, 9, 49. ~ proba, *id. ib.* 3, 29, 55. Verane pauperie an uti videretur, actum in senatu, ut sexcenties sestertium a privatis mutuum acciperetur, *soit que le trésor fût réellement pauvre, ou afin qu'il le parût, le sénat résolut d'emprunter aux particuliers soixante millions de sesterces, Tac. Hist.* 4, 47. Vixit ad extremam senectam, sed in summa pauperie et pæne inopia, *mais dans une extrême pauvreté très-voisine de l'indigence, Suet. Gramm.* 11. Impœnitendæ pauperiei se committere, *Appul. Met.* 11, *p.* 813, *Oud.*

II) *métaph., dans la langue du droit, dégât, le dommage causé par un animal* (*peut-être ce genre de perte est-il déjà ainsi désigné dans les XII Tables*) : Si quadrupes pauperiem fecisse dicatur, *si l'on dit qu'un quadrupède a causé du dégât, Dig.* 9, *tit.* 1. Si quadrupes pauperiem fecisse dicetur, actio ex lege Duodecim Tabularum descendit... Quæ actio ad omnes quadrupedes pertinet. Ait Prætor : PAVPERIEM FECISSE. Pauperies est damnum sine injuria facientis datum : nec enim potest animal injuriam fecisse, quod sensu caret, *Ulp. Dig.* 9, 1, 1. *Cf. la trad. de Dirks. p.* 532-539 ; *Rein, Droit civil, p.* 356.

pauperius, *adv. ; voy.* pauper, *à la fin.*

paupĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pauper], *rendre pauvre, appauvrir* (*antér. et postér. à l'époq. class. et une fois dans Horace*). — I) *au propre :* Boni viri me pauperant, improbi alunt, *les honnêtes gens me ruinent, les méchants me nourrissent, Plaut. Pseud.* 4, 7, 27. Nam quid ego feci quem pauperetis ambo vestris sumptibus, *Titin. dans Non.* 157, 9 ; *cf. :* Æquum est me habere quos pauperem sumptu meo, *Varr. ib.* 11. Defectio civium pauperatorum, *Sidon. Ep.* 6, 12. — II) *métaph., dépouiller, frustrer, priver de, faire tort de :* ~ aliquem aliqua re, *dépouiller qqn d'une chose :* Quam ego tanta pauperavi per dolum pecunia, *Plaut. Fragm. ap. Non.* 157, 7. ~ dominum pretio, *id. Mil. gl.* 3, 1, 134. ~ aliquem cassa nuce, *faire tort à qqn, l'appauvrir d'une coquille de noix* (*d'une noix vide*), *Hor. Sat.* 2, 5, 36. Luna pauperata luminibus, *Firm. Mathes.* 1, 2. Dicens præsides provinciarum fures a republica pellendos ac pauperandos, *Lamprid. Alex. Sev.* 22.

paupertas, ātis, *f.* [pauper], *pauvreté, défaut de fortune, faible revenu* (*très-class.*) — I) *au propre :* « Pecuniaque erat parva ; ab eo paupertas dicta, » *Varr. dans Non.* 43, 33. « Non video quid aliud sit paupertas quam parvi possessio, » *je ne vois pas ce que la pauvreté peut être autre chose que la possession de peu, Senec. Ep.* 87 ; *cf. :* Non est paupertas, Nestor, habere nihil, *n'avoir rien, cher Nestor, n'est pas pauvreté, Martial.* 11, 32, *et :* Paupertas est non quæ pauca possidet, sed quæ multa non possidet, *la pauvreté n'est pas de posséder peu, mais de ne pas posséder beaucoup, Senec. Ep.* 87. Istam paupertatem vel potius egestatem ac mendicitatem tuam numquam obscure tulisti, *pauvreté ou plutôt indigence et mendicité, Cic. Parad.* 6, 1, *fin.* Cujus (paupertatis) onus disputando levamus, docentes quam parva et quam pauca sint quæ natura desideret, *id. Tusc.* 3, 23, 56. De paupertate agitur : multi patientes pauperes commemorantur, *id. ib.* 3, 24 ; *cf. :* Homines... patientia paupertatis ornati, *qui savent supporter la pauvreté, id. Agr.* 2, 24, 64. Me mea paupertas vitæ traducat inerti, *Tibull.* 1, 1, 3. ~ casta, *pauvreté vertueuse, honnête, Sil.* 1, 609. Paupertatem inopia mutare, *passer de la pauvreté à la misère, Val. Max.* 4, 8, *n°* 2. — β) *au plur. :* Potes animo advertere et horum temporum divitias et illorum paupertates, *Varr. dans Non.* 162, 20 (« nove positum numero plurali, » *Non.*) Ex multis paupertatibus divitiæ fiunt, *plusieurs pauvretés peuvent faire une richesse, Senec. Ep.* 87, *ad fin.*

B) *métaph. p.* egestas, inopia, *indigence, misère, besoin, gêne, manque de tout :* Paupertas si malum est, mendicus beatus esse nemo potest, quamvis sit sapiens, *si l'indigence est un mal, un mendiant ne saurait être heureux, fût-il le plus sage du monde, Cic. Fin.* 5, 28. Cum propter paupertatem sues puer pasceret, *id. Divin.* 1, 17. ~ infelix, *Juven.* 3, 152.

II) *au fig., pauvreté, indigence* (*postér. à Auguste*) : Iniqui judices adversus nos sumus, ideoque paupertate sermonis laboramus, *nous sommes pour nous-mêmes des juges prévenus, et c'est pour cela que notre conversation est pauvre ; de là la pauvreté de notre langage, Quintil. Inst.* 8, 3, 33. In iis quæ denominata sunt, summa paupertas in eadem nos frequentissime revolvit, *id. ib.* 12, 10, 34. Grammatica tantum ab hac appellationis suæ paupertate provecta, *id. ib.* 2, 1, 4.

paupertātŭla, æ, *f., dimin.* [paupertas], *pauvreté, gêne, besoin* (*latin des bas temps*) : Et te paupertatulæ suæ imo per te pauperes reliquit heredes, *Hieron. Ep.* 127, *n°* 14.

paupertīnus, a, um, *adj.* [pauper], *pauvre, misérable* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quod sunt paupertina sine elegantia ac cum castimonia, *Varr. dans Non.* 162, 23. In jus vocato paupertino homini vel inopi plaustrum esse dandum censuerunt, *à un homme pauvre ou indigent, Gell.* 20, 1, 30. Librum hunc opulentissimum recipe, nihil prorsus ad nostras paupertinas literas pertinentem, *qui n'a absolument aucun rapport avec notre pauvre littérature, id.* 14, 6, *fin.* Paupertina cœnula perfunctus, *Appul. Met.* 3, *p.* 195, *Oud.* Paupertina contubernia, *Ammian.* 25, 2. — II) *au fig., pauvre, misérable, mesquin, maigre, chétif, etc. :* Templa, si deorum potentia metiaris, sunt genus augustissimum cavernarum paupertini cordis excogitatione suspensum, *Arnob.* 6, 191. ~ ingenium, *pauvre génie, Symm. Ep.* 1, 8 (*ailleurs* 14.)

Paus, Πάος, *Paus.* 8, 23 ; *bourg en Arcadie.*

† **pausa,** æ, *f.* = παῦσις, *pause, cessation, repos, arrêt, trêve, répit, fin* (*mot antér. et postér. à l'époq. class.*) : Et Neptunus sævus undis asperis pausam dedit, *et le sévère Neptune arrêta les flots soulevés, Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Pausam facere fremendi, *cesser de rugir, Enn. dans Varr. L. L.* 7, 5, § 104. Hæc ubi dicta, dedit pausam ore loquendi, *Lucil. dans Non.* 158, 9 ; *de même :* Nobis datur bona pausa loquendi, *Att. ib.* 8. Quando id, quod sat erat, satis habere noluit, ego pausam feci, *puisqu'elle n'a pas été satisfaite de ce qui devait la contenter, je m'en suis tenu là, Plaut. Pœn.* 2, 13. Aliquando osculando melius est, uxor, pausam fieri, *id. Rud.* 4, 6, 1. Frigida cum semel est vitaï pausa secuta, *quand une fois la froide cessation de la vie l'a suivi, l'a atteint, Lucr.* 3, 943, *de même :* ~ vitai, *la mort, id.* 3, 872. Nec dare pausam Conciliis et discidiis exercita crebris, *tantôt réunis, tantôt désunis, se livrer d'éternels combats, id.* 2, 118. Neque pausam stare fragori Nec prorsum in rebus minimum consistere quicquam, *id.* 1, 748. ~ parva fit ardoris, *id.* 4, 1112. Cum bibendæ nivis pausa nulla fieret, *Gell.* 19, 5. Pausam pacemque tribuere sævis casibus, *faire trêve et mettre un terme aux événements cruels, Appul. Met.* 11, *p.* 754, *Oud.* — II) *particul., dans la langue religieuse des bas temps,* pausas edere, *en parl. des processions en l'honneur d'Isis, faire des pauses, des haltes, des stations en certains endroits, et chanter des hymnes en l'honneur de la déesse :* Mihi mirum videtur quemadmodum sacra Isidis primum per hunc Romam venisse dicantur, cum Antonius Commodus ita ea celebraverit, ut et Anubim portaret et pausas ederet, *Spart. Caracall.* 9, *fin. De même :* pausas explere : Sacris Isidis Commodus adeo deditus fuit, ut et caput raderet et Anubim portaret et omnes pausas expleret, *id. Pescenn.* 6. *Cf. aussi* pausarius, *n°* II.

pausābĭlis, e, *adj.* [pauso], *intermittent* (*postér. à l'époq. class.*) : Pausabilior inspiratio, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 13.

Pausănĭas, æ, *m.,* Παυσανίας. — I) *Pausanias, fils de Cléombrote, général des Lacédémoniens à la bataille de Platée, Cic. Off.* 1, 22 ; *Nep. Vit. Paus.* — II) *prince de Phères, Liv.* 36, 9. — III) *préteur des Épirotes, Liv.* 32, 10. — IV) *Macédonien, meurtrier de Philippe, Justin.* 9, 4 ; 6 ; 7.

pausārĭus, ii, *m.* [pausa]. — I) *chef des rameurs, qui indiquait par un coup de marteau quand il fallait s'arrêter :* Ut audire vel pausarium possim voce acerbissima remigibus modos dantem, *Senec. Ep.* 56. (*Cf. Ovid. Met.* 3, 618 ; *voy. aussi* hortator *et* portisculus.) — II) PAVSARII, orum, *m., prêtres d'Isis qui faisaient des processions à Isis et s'arrêtaient à*

certaines stations, Inscr. ap. Reines. cl. 1, nº 139, douteux (Reines. et Marin. Att. de' Frat. Arv. p. 249, au lieu de CORPORA PAUSARIORVM lisent CORPORATI AVRARIORVM.)

pausate, adv.; voy. pauso Pa. à la fin.

pausātĭo, ōnis, f. [pauso], pause, arrêt, cessation, trêve, fin, mort (postér. à l'époq. class.) : Quidam diapsalma commutationem metri dixerunt esse, alii pausationem spiritus, nonnulli alterius sensus exordium, Hieron. Ep. 28, nº 2. POST NOSTRAM PAVSATIONEM, après notre mort, Inscr. (ex ann. p. Chr. n. 359) ap. Mur. 381, 1.

pausatus, a, um, Partic. et pa. de pauso.

pausĕa (posĕa et pausĭa), æ, f., sorte d'olive qui donnait une excellente huile, Cato, R. R. 6; 7; Varr. R. R. 1, 24; 1, 60; Colum. 5, 8; 12, 47 sq.; Plin. 15, 3, 4; cf. Serv. Virg. Georg. 2, 86.

Pausĭăcus, voy. Pausias.

Pausĭas, æ, m., Παυσίας, célèbre peintre de Sicyone, contemporain d'Apelles, Plin. 21, 2, 3; 35, 11, 40. — De là Pausĭăcus, a, um, adj., de Pausias : Vel cum Pausiaca torpes insane tabella, Hor. Sat. 2, 7, 95.

Pausicæ, Παυσίκαι, Herod. 3, 92; peuple tributaire des Perses entre l'Oxus et le Jaxartes, peut-être i. q. Pæsicæ ou Pestici, Mela, 3, 5.

† 1. PAVSILYPON, i, n. = παυσίλυπον (qui met fin aux chagrins), tombeau, Inscr. Fabr. 750, nº 573.

2. **Pausĭlȳpum,** i, n., Παυσίλυπον, le Pausilype, montagne située entre Naples et Pouzzoles, et qui avance dans la mer, auj. Punta di Posilipo, Plin. 3, 6, 12; 9, 53, 78. Védius Pollion y avait une villa, qu'il laissa à Auguste et qui fut possédée plus tard par l'empereur Trajan, Inscr. Fabr. p. 199, nº 486.

Pausilyppum, Plin. 9, 53; ville de Campanie; le nom s'est conservé dans le nom d'une montagne et d'une grotte du pays, Grotte del Monte di Posilipo, entre Puteoli et Naples.

Pausinus, Plin. 3, 21; fl. de Liburnie; auj. selon Reich., Possidaria.

Pausistrătus, i, m., Παυσίστρατος, général rhodien, Liv. 33, 18; 36, 45.

pauso, āvi, ātum, 1. v. n. [pauso], faire une pause, s'arrêter, cesser (antér. et postér. à l'époq. class.) : Ca. Hascine me propter res maledicta differunt? Me. Pausa : vicisti castigatorem tuum, Plaut. Trin. 1, 2, 150. Cum capitis pausaverit dolor, Cœl. Aurel. Tard. 1, 1, nº 16. Pausante vomitu, id. Acut. 3, 21.

II) dans le sens prégnant, reposer dans la tombe, être mort, synon. de requiescere (lat. des bas temps) : PAVSAT IN PACE, Inscr. ap. Boldetti Cimeter. p. 399. BENE PAVSANTI IN PACE, Inscr. ap. Maff. Gall. antiqu. p. 55. — De là

pausātus, a, um, Pa., reposé, qui s'est reposé (postér. à l'époq. class.) : Cave ne sanguinem calido jumento detrahas, sed requietum pausatumque phlebotomabis, prenez garde de tirer du sang à une bête encore suante : attendez pour la saigner qu'elle soit calme et reposée, Veget. Vet. 1, 38. Et sauciat pectus pausatæ circa arboris robur (i. e. quiescentis in antro), Arnob. 5, 160, douteux (autre leçon : pausate). cf. Claud. Rapt. Pros. 1, 200, on voit que, pendant que tout se livre à des transports furieux dans l'antre de Cybèle, le pin consacré à cette déesse, reste dans une parfaite immobilité.

Pausulæ, Tab. Peut.; v. dans l'intérieur du Picenum; selon Mannert, auj. Monte Elpare, selon Reich., Grotta Azolino. — Hab. Pausulani, Plin. 3, 13, 18, et Pausulenses, ium, Auct. R. agr. p. 143, Goes.

Paŭsus, i, m. [pausa], le dieu du repos, le Repos : Illi prudentissimi videntur, qui Faunos, qui Fatuas, qui Pausos reverentur atque Bellonas, Arnob. 1, 15.

Pautalia, Παυταλία, Ptol.; hab., sur des médailles, Παυταλιωτῶν; voy. Pantalia.

pauxillātim, adv. [pauxillus], peu à peu, insensiblement (antér. à l'époq. class.) : Cœpi sursum vorsum ad illas pauxillatim accedere, Plaut. Epid. 2, 2, 63. Docte atque astute illi pauxillatim pollicitabor pro capite argentum, id. Rud. 4, 2, 24.

* **pauxillisper,** adv. [pauxillus], en peu de temps ou en détail, par petites portions : Plus decem pondo amoris pauxillisper perdidi, j'ai perdu en détail plus de dix livres pesant d'amour, Plaut. Truc. 5, 21 (id est per particulas, Non. 156, 2).

pauxillo, voy. pauxillus.

pauxillulum, voy. pauxillulus.

pauxillŭlus (pausill.), a, um, adj. dimin. [pauxillus], qui est en très-petite quantité, petit, faible, très-peu considérable (antér. et postér. à l'époq. class.) : In libello hoc obsignato ad te attuli pauxillulo, je vous apporte tout cela dans ce petit rouleau cacheté, Plaut. Pseud. 2, 4, 16. Lembo advehitur tuus pater pauxillulo, id. Merc. 1, 2, 81. ~ poculo, id. Stich. 1, 3, 115. ~ fames, très-peu d'appétit, id. ib. 1, 3, 9. Pauxillulæ admonitiones, Gell. N. A. præf. med. — β) absolt : Reliquum pauxillulum nummorum, le faible reste de l'argent, Ter. Phorm. 1, 1, 3. — De là

Adv. pauxillulum, un peu, très-peu : Occipito modo illis afferre vim joculo pauxillulum, Plaut. Rud. 3, 4, 24 (autre leçon : pausillulum). Sepone pauxillulum declamationes, mets un peu de côté les déclamations, Sidon. Ep. 8, 9; de même, id. ib. 2, 9.

pauxillum, adv.; voy. pauxillus.

pauxillus (pausill.), a, um, adj. dimin. [paucus], en petite quantité, petit, faible (le plus souv. antér. à l'époq. class.) : Res est pauxilla, Plaut. Pœn. 3, 1, 63. Pauxillum peccatum, peccadille, Turpil. dans Non. 363, 15 (autre leçon : pausillulum). Ossa pauxilla atque minuta, Lucr. 1; 835. Pauxilla semina, id. 3, 229. — β) absolt, pauxillo, un peu : Pauxillo prius me convenit, très-peu auparavant, Afran. dans Charis. p. 191, P. Medium habet pauxillo levius, elle a le centre un peu plus lisse, Cels. 5, 28, nº 18. — Adv., un peu : Sed si pauxillum potes contentus esse, Plaut. Capt. 1, 2, 73.

pāva, æ, f. [pavus, pour pavo], paonne, femelle du paon, Auson. Epigr. 69; cf. pavo, au comm.

păvĕ-făcĭo, factus, 3. v. a. [paveo], épouvanter, effrayer (extrêmement rare) : « Pavefacio, δειλοποιῶ, » Gloss. Philox. Ast ego vicino pavefacta sub æquore mergor, effrayée, Ovid. Met. 13, 878. Pavefacta pectora, id. ib. 15, 636. Pavefactus infans igneo vultu patris, Senec. Herc. fur. 1022.

Paventia, æ, f. [paveo], déesse qui préservait les enfants des frayeurs subites : « De pavore infantum Paventia nuncupetur, » Augustin. Civ. D. 4, 11; cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, 242.

păvĕo, pāvi, 2. v. n. et a., trembler de peur, être saisi d'effroi, d'épouvante, d'étonnement, être effrayé, épouvanté, craindre, etc.; activt, craindre, redouter qqche (n'a peut-être pas été employé par Cicéron; n'est pas dans César). — I) neutre : Nam et intus paveo et foris formido, Plaut. Cist. 4, 2, 20. Tum mihi paveo, tum Antipho me excruciat animi, je tremble pour moi, mais c'est surtout l'idée d'Antiphon qui me met au supplice, Ter. Phorm. 1, 4, 10. Paves, parasitus quia non rediit Caria, Plaut. Curc. 2, 1, 10. Ne pave, n'aie pas peur, ne crains rien, sois tranquille, id. Amph. 5, 1, 58; Mil. gl. 3, 3, 21. Quæres, quando iterum paveas iterumque perire Possis, Hor. Sat. 2, 7, 69. Paventes ad omnia, ayant peur de tout, s'effrayant au moindre objet, Liv. 5, 42, 4. Repente Maurus incerto vultu pavens ad Sullam accurrit, accourt tout éperdu, Sall. Jug. 106. Quem (regem) sic affata paventem, Ovid. Met. 8, 89. Inde admiratione paventibus cunctis, tous étant frappés d'étonnement et de crainte, Liv. 7, 34, 7; cf. : Sollicitæ mentes speque metuque pavent, elles sont agitées par l'espérance et par la crainte, Ovid. Fast. 3, 362.

II) act. : Et illud paveo et hoc formido, je crains cela et je redoute ceci, Plaut. Cist. 2, 1, 59. Ad hoc mulieres, quibus belli timor insolitus incesserat, afflictare sese... miserari parvos liberos, rogitare, omnia pavere, avoir peur de tout, trembler à la moindre chose, Sall. Catil. 31, 3. — Navem ut horrisono freto Noctem paventes timidi annectunt navitæ, redoutant la nuit, Poet. ap. Cic. Tusc. 2, 10, 23. Quis Parthum paveat, quis gelidum Scythen, qui pourrait craindre le Parthe, et le Scythe glacé? Hor. Od. 4, 5, 25. Ut pavet acres Agna lupos capreæque leones! id. Epod. 12, 25. ~ tristiorem casum, redouter un plus triste événement, Tac. Hist. 1, 29. ~ mores alicujus, id. ib. 50. ~ mortem, Plin. 2, 12, 9. Gallia non pavens funera, Hor. Od. 4, 14, 49. — (Castanea) translata nescit hospitare pavetque novitatem, la châtaigne transplantée ne s'acclimate pas et redoute un sol nouveau, Plin. 17, 20, 34. — Au passif : Ita ut paverentur antehac ulcera, (leçon douteuse; d'autres lisent mieux : hebetarentur; de manière à ce que la plaie fut préalablement engourdie), Plin. 31, 9, 45, fin. Nec pedibus tantum pavendas serpentes sed et missili volare tormento, ce n'est pas seulement pour les pieds que les serpents sont à craindre, ils fendent l'air comme un trait lancé par une machine, id. 8, 23, 35. — Peut-être faut-il rapporter ici le passage suivant : « Paveri frumenta dicebant antiqui, quæ de vagina non bene exibant, » Fest. p. 251 et 253, éd. Müll.; voy. Müll. sur ce passage et ci-dessous l'art. pavera. — β) avec une propos. infinit. p. régime (poét.) : Pavetque Lædere jactatis maternas ossibus umbras, Ovid. Met. 1, 388.

păvēra, frumenta dicebant antiqui, quæ de vagina non bene exibant, Paul. ex Fest., où d'autres lisent paveri. Ce mot viendrait de pavio, frapper, battre, parce qu'il fallait battre le blé pour le faire sortir de sa gaîne. Pontédéra (Op. posth. t. 1, p. 30) pense qu'il faut lire pavere au lieu de paveri, et que le blé était retenu dans sa gaîne par une sorte de peur (pavor), d'où le culte rendu à la déesse Patelana, qui présidait à l'éclosion. Voy. Patelana.

paverata vestis, lisez papaverata.

păvesco, ĕre, v. inch. n. et a. [paveo], s'effrayer, s'épouvanter, éprouver de la crainte; craindre, redouter (le plus souv. postér. à Auguste) : — α) neutre : Circumspectare omnia et omni strepitu pavescere, et s'effrayer au moindre bruit, Sall. Jug. 72, 2. Pavescere ad ejusmodi tactum, s'effrayer à cet attouchement, Colum. 6, 2. ~ ad nocturnas imagines, Plin. 29, 4, 20. ~ sensim et quasi albescere, Gell. 19, 1. Majoris multo est animi, quam ferre pavescens (pavescentem?) Indocti injustum judicium populi, Prosp. Aquit. Epigr. 60, 3. — β) act. avec l'acc. : ~ bellum, craindre la guerre, Tac. Ann. 1, 4. ~ prodigia deum, Sil. 16, 127.

păvĭbundus, a, um, adj. [paveo], plein d'effroi, d'inquiétude, d'anxiété, tout tremblant (postér. à l'époq. class.) : Pavibundæ trepidationes, Arnob. 7, 221.

pavĭcŭla, æ, f. [pavio], maillet, batte, hie, instrument pour aplatir : « Paviculæ, ὁμαλιστῆρες, » Gloss. Philox. Comminuito glebas bene, deinde coæquato et paviculis verberato, Cato, R. R. 91; de même, id. ib. 129. Pavimenta testacea magna vi paviculis inculcantur atque expoliuntur, Colum. 1, 6, 13; de même, id. 1, 6, 12; 2, 20, 1; 11, 3, 34.

PAVICVLO ou PAVICLO, āre, v. a. [pavicula], aplanir, égaliser, niveler en frappant : « Paviclat, ποδίζει, ἐδαφίζει, » Gloss. vet.

pavide, adv.; voy. pavidus, à la fin.

păvĭdus, a, um, adj. [paveo], qui tremble de peur ou d'effroi, tremblant, effrayé, épouvanté, plein d'inquiétude, de crainte, craintif, peureux, timide (n'est peut-être pas dans Cicéron). — I) au propre : Spectacula ibi ruunt : Ego pertimesco, tum ibi me nescio quis arripit, Timidam atque pavidam, nec vivam nec mortuam, craintive et tremblante, ni vive ni morte, Plaut. Curc. 5, 2, 49. Nec plangore diem magno solemque per agros Quærebant pavidi, Lucr. 5, 972; cf. id. 5, 1229. Castris se pavidus tenebat, il se tenait tout tremblant dans le camp, Liv. 3, 26. Tum pavidæ tectis matres ingentibus errant, Virg. Æn. 2, 489. ~ miles, le soldat effrayé, Tac. Ann. 2, 23. ~ semper atque anxius, Suet. Dom. 4. ~ lepus, le lièvre timide, peureux, Hor. Epod. 2, 33. ~ aves, Ovid. Fast. 1, 400. — Quum pavida ex somno mulier nullam opem, prope mortem imminentem, videret, etc., toute tremblante au sortir du sommeil, ou éveillée par la peur, Liv. 1, 58, 3. Vitellius ad omnes suspiciones pavidus, qui tremblait au moindre soupçon, Tac. Hist. 2, 68. — Compar. : Plerisque naturale ut nictari non cessent : quos pavidiores accepimus, Plin. 11, 37, 54. — Superl. : Talin', pavidissime, dignum Me vita, pulchraque indignum morte putasti? lâche, Sil. 10, 65. — β) avec le génitif : qui a peur de : Miles armis gravis et nandi pavidus, qui n'ose se mettre à la nage, Tac. Hist. 4, 14. Offensionum non pavidus, id. Ann. 4, 38. ~ maris, qui craint la mer, Lucan. 8, 811. ~ lucis, Senec. herc. Fur. 293. ~ leti, qui craint la mort, id. ib. 1076. — γ) avec l'infin. (poét.) : Carthalo non pavidus fetas mulcere leænas, qui ne craint pas de caresser les lionnes pleines, Sil. 1, 406. — b) au neutre adverbialt, d'une manière effrayante : Pavidum blandita, Ovid. Met. 9, 567.

II) métaph. — A) accompagné d'effroi, troublé par la crainte, qui annonce la peur : Pavidum murmur, murmure de terreur, Lucan. 5, 255. Pavidum furtum, larcin commis en tremblant, id. 2, 168. Pavida fuga, fuite tremblante, Sil. 13, 133. Quies pavida imaginibus, sommeil troublé par des visions, Suet. Calig. 50.

B) qui cause des terreurs, qui éveille la crainte : Pavidæ religiones, les religions et leurs terreurs, Lucr. 2, 43. Deque meo pavidos excute corde metus, Ovid. Fast. 1, 16. ~ lucus, Stat. Theb. 5, 567.

Adv. avec effroi, avec terreur, avec crainte, en tremblant (très-rare) : Pavide fugere, Liv. 5, 39. ~ dicere, Quintil. Inst. 11, 3, 49.

PAVIMENTARIVS, ĭi, m. [pavimentum], celui qui fait des aires, des planchers, des dallages : GENIO COLLEGI PAVIMENTARIORVM M. ALFIVS ONE-

SIMVS DEDIC. etc., Inscr. ap. Don. cl. 9, n° 35; ap. Murat. 527, 6.

păvīmento, āvi, ātum, 1. v. a. [pavimentum], mettre un plancher dans, garnir d'un plancher; planchéier, carreler, paver, daller : Porticus pavimentata, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 1. — II) battre, aplanir, durcir le sol en le battant : Ergo pavimentandum ubi sata sit, censent, aussi recommande-t on de battre l'endroit où l'aloès est planté, Plin. 27, 4, 5.

păvīmentum, i, n. [pavio], aire en cailloutage et en terre ou chaux battus; carrelage, dallage, pavage : Ibi de testa arida pavimentum struito : ubi structum erit pavito fricatoque oleo, uti pavimentum bonum siet, faites alors une couche de tessons, cette couche faite, battez-la, frottez-la et polissez-la avec de l'huile, et vous aurez de bonnes aires, Cato, R. R. 18; de même, id. ib. 9. Quidam, aream ut habeant solidam, muniunt lapide, aut etiam faciunt pavimentum, Varr. R. R. 1, 51. « Pavimenta Pœnica marmore Numidico constrata significat Cato, quum ait in ea, quam habuit, ne quis consul bis fieret : Dicere possum, quibus villæ atque ædes ædificatæ atque expolitæ maximo opere citro atque ebore atque pavimentis Pœnicis stent, » Caton fait entendre que les pavimenta Pœnica sont des dallages en marbres de Numidie, Fest. p. 242, ed. Müll. ~ facere, construire une aire, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 1. Mero tingere pavimentum, faire ruisseler le vin sur les dalles, Hor. Od. 2, 14, 26. Pavimenta primum credo facta quæ nunc vocamus barbarica atque subtegulanea. in Italia fistucis pavita; hoc certe ex nomine ipso intelligi potest, je crois que les premiers carrelages sont ceux que nous nommons barbariques et sous-couverts; en Italie ce pavage se faisait avec la hie; du moins on peut le comprendre par le nom même qu'il porte (pavimentum), Plin. 36, 25, 61; cf. Vitr. 7, 1. Palma integra inter coagmenta lapidum ex pavimento exstitisse ostendebatur, Cæs. B. C. 3, 105. — Se dit aussi de la couverture des toits, de la toiture : Alexandriæ ædificia tecta sunt rudere aut pavimentis, Auct. Bell. Alex. 1. — Pāvĭmentum, avec ĭ bref par licence, dans l' Auct. Epithal. Laur. et Mar. ap. Wernsdorf, Poet. Lat. min. t. 4, p. 495.

păvĭo, īvi, ītum, 4. v. a. [de la même racine que παίω], battre. — I) au propre : Qua mollibus undis Litoris incurvi bibulam pavit æquor arenam, où la mer bat de ses molles ondes le sable altéré du rivage recourbé, Lucr. 2, 375. Quia cum (pulli) pascantur necesse est, aliquid ex ore cadere et terram pavire, terripavium primo, post terripudium dictum est : hoc quidem jam tripudium dicitur, comme, quand ils mangent (les poulets), il est inévitable que quelque chose tombe de leur bec et frappe la terre, etc., Cic. Divin. 2, 34, fin.

II) métaph., battre, frapper pour solidifier, aplanir, niveler : Aream esse oportet solidam, terra pavita, une aire doit être (massive) solide, en terre battue, Varr. R. R. 1, 51. Cum maledictis et probris ocimum serendum præcipiunt : ut lætius proveniat, sato pavitur terra, quand on l'a semé, on bat la terre autour, Plin. 19, 7, 36. Pavimenta fistucis pavita, carrelage fait avec la hie, id. 36, 25, 61. Sterquilinia exstructum pavitumque solum habeant, ne humorem transmittant, Colum. 1, 6. — De là

păvītum, i, n., sol battu, solidifié, aplani, carrelage, dallage, etc., comme pavimentum (postér. à l'époq. class.) : Basilicis hæc juncta tribus patet area cunctis : Atque itidem gremio diversis excipit uno A tribus egressos medio spatiosa pavito, Paul. Nol. Carm. 25, 37.

păvĭtātĭo, ōnis, f. [pavito], frayeur, effroi (postér. à l'époq. class.) : Palmatiæ, quorum pavitatione illa, quæ trepidant, sine inclinationis periculo nutant, Appul. de Mundo, p. 331, Oud.

pavitensis vestis (opposé à levidensis), vêtement d'étoffe épaisse et lourde, Isid. Or. 19, 22, 19.

păvĭto, āre, v. intens. n. et a. [paveo], trembler de peur, de frayeur, être effrayé, craindre (antér. à l'époq. class. et poét.) : Quæ pueri in tenebris pavitant finguntque futura, Lucr. 2, 57. Prosequitur pavitans et ficto pectore fatur, il poursuit en tremblant (son récit), Virg. Æn. 2, 107. Vix adeo agnovit pavitantem et dira tegentem Supplicia, id. ib. 6, 498. Caudamque remulcens (lupus), Subjecit pavitantem utero, (le loup) repliant sa queue tremblante la colle à ses flancs, id. ib. 11, 813. Effusis pavitantem fletibus, Val. Flacc. 7, 410. Pavitante gressu sequere fallaces vias, d'un pas tremblant, Senec. Œd. 1047. — II) particul., avec le frisson de la fièvre, trembler la fièvre, avoir la fièvre : Uxorem Philumenam pavitare nescio quid dixerunt, Ter. Hec. 3, 1, 41.

păvītum, i, n., voy. pavio.

păvītus, a, um, part. de pavio.

1. **pāvo**, ōnis (forme access. antér. et postér. à l'époq. class. pavus, i, Enn. dans Charis. 1, p. 75, P; Varro ap. Gell. 7, 16; Arnob. 7, 215; Tertull. Pall. 5; Anim. 33; Auson. Epigr. 69; Ep. 20, 10; de là le fém. pava, voy. ce mot), m. [ταώς], le paon, oiseau consacré à Junon, « Varr. L. L. 5, 11, § 75; Varr. R. R. 3, 6; Colum. 8, 11; Plin. 10, 20, 22; Pallad. 1, 28. » Tum memini fieri me pavum, Enn. l. l. — Alia (a natura esse donata videntur) nullam ob utilitatem, quasi ad quendam ornatum, ut cauda pavoni, plumæ versicolores columbis, etc., comme la queue du paon, le plumage varié des colombes, Cic. Fin. 3, 5, 18. Comme mets délicat : Et crudum pavonem in balnea portas, Juven. 1, 143. Le mâle s'appelle masculus pavo : Masculus pavo gallinaceam salacitatem habet, Colum. 8, 11; la femelle (paonne) femina pavo : Feminæ pavones quæ non incubant, Gell. 7, 16. — Avec la queue du paon on faisait des chasse-mouche; cf. Martial. 14, 67, et voy. pavoninus.

2. **Pāvo**, ōnis, m., surnom romain : Fircellius Pavo, Varr. R. R. 3, 2.

* **pāvōnācĕus**, a, um, adj. [pavo], qui tient de la nature du paon, de diverses couleurs comme la queue du paon : In Belgica provincia candidum lapidem serra qua lignum faciliusque etiam secant, ad tegularum et imbricum vicem; vel si libeat, ad ea quæ vocant pavonacea tegendi genera, Plin. 36, 22, 44.

pāvōnīnus, a, um, adj. [pavo], de paon. — I) au propre : Ova pavonina, œufs de paon, Varr. R. R. 3, 9, 10. Pavonini pulli, Colum. 8, 11, 13. Muscaria pavonina, chasse-mouche fait avec des queues de paon, Martial. 14, 67, in lemm. — II) métaph., varié, de diverses couleurs : Lectus pavoninus, lit fait de bois de citre (veiné), Martial. 14, 85, in lemm.

păvor (archaïsme : nom. pavos, Pacuv. dans Cic. Or. 46, 155), ōris, m. [paveo], agitation, émotion, tremblement, battement de cœur causé par une passion vive, par la crainte, l'attente, la joie, etc.; crainte, anxiété, etc. (peut-être Cicéron ne l'a-t il jamais employé lui-même) : « Pavorem metum mentem loco moventem; ex quo illud Enni : Tum pavor sapientiam omnem mihi ex animo expectorat, » Cic. Tusc. 4, 8, 19. (Ce vers d'Ennius est encore cité par Cic. De Or. 3, 38, 154.) Hic exsultat enim pavor ac metus. hæc loca circum Lætitiæ muicent, Lucr. 3, 142. Nonnulli pavore coacti longius profugerent, poussés par la frayeur, Hirt. B. G. 8, 13, 3. Tantus terror pavorque omnes occupavit ut, etc., une telle frayeur s'empara de tous que, etc., Liv. 24, 20. Pavor ceperat milites ne mortiferum esset vulnus, les soldats tremblaient que la blessure ne fût mortelle, id. 24, 42. Pavorem injicere, inspirer la terreur, id. 28, 3. Pavorem incutere, frapper de terreur, épouvanter, id. 27, 42. Mortalia corda Per gentes humilis stravit pavor, Virg. Georg. 1, 330. Pavorem deponere, cesser d'être effrayé, se rassurer, Ovid. Met. 10, 117. Pavorem pellere, dissiper la frayeur, Lucan. 7, 732. Pavorem lenire, Sil. 8, 77. — En parl. du tremblement causé par la joie, par l'attente : Quum præcipiti certamine campum Corripuere ruuntque effusi carcere currus, Quum spes arrectæ juvenum exsultantiaque haurit Corda pavor pulsans, Virg. Georg. 3, 106. Successu nimio lætoque pavore Proditus, Sil. 16, 432. — Pavor aquæ, horreur de l'eau, hydrophobie, rage : Rabidi canis morsus pavorem aquæ potusque omnis afferens odium, Plin. 25, 2, 6; de même id. 29, 5, 32 (dans Cels. 5, 27, 2, aquæ timor, en grec ὑδροφοβία). — β) au pluriel : Venia est tantorum danda pavorum, Lucan. 1, 521. Turbidus ut pœnis cæcisque pavoribus ensem Corripit, etc., Val. Flacc. 7, 147. Contra formidines pavoresque, Plin. 28, 8; de même ~ repentini, id. 32, 10, 48; ~ nocturni, id. 28, 8, 27. Civitas falsos pavores induerat descivisse Africam, Rome avait conçu de chimériques frayeurs : elle croyait l'Afrique soulevée, Tac. Hist. 4, 38. — II) Pavor, la Peur personnifiée, déesse de la peur, Liv. 1, 27; Lactant. 1, 20; voy. pallor, à la fin, a. — Les prêtres de cette déesse s'appelaient Pavorii : « Salii Collini et Quirinales a Numa instituti, ab Hostilio vero Pavorii et Pallorii, » Serv. Virg. Æn. 885.

Pavorii, voy. l'art. précéd. à la fin.

pavus, i, voy. pavo, au commenc.

1. **pax**, pācis, f. [de la racine PAC, PAG, pacisco, pango : « Pacem a pactione conditionum putat dictam Sinnius Capito, quæ utrique inter se populo sit observanda, » Fest. p. 230, ed. Müll.; primitivt, pacte, traité, accord, convention, arrangement, accommodement; de là, dans le sens prégnant], accord entre deux parties rivales, particul. entre des parties belligérantes, traité, paix : Orator sine pace redit regique refert rem, l'orateur revient sans traité et rapporte la chose au roi, Enn. Ann. 6, 41. Pacem inter sese conciliant, conferunt concordiam. ils font la paix entre eux et rétablissent la bonne intelligence, id. ap. Auct. Herenn. 2, 25, 39. Videndum est cum omnibusne pax esse possit, an sit aliquod bellum inexpiabile, Cic. Phil. 13, 1. Quæ est enim conditio pacis, in qua ei, cum quo pacem facias, nihil concedi potest ? quel est le traité de paix où il est possible de ne rien concéder à celui avec qui l'on fait la paix ? id. ib. 12, 5. Nomen pacis dulce est et ipsa res salutaris. Sed inter pacem et servitutem plurimum interest. Pax est tranquilla libertas, servitus postremum malorum omnium, non modo bello, sed morte etiam repellendum, sans doute le nom de la paix est plein de charmes; la jouissance en est douce et salutaire; mais entre la paix et la servitude l'intervalle est immense. La paix, c'est la liberté tranquille et assurée, la servitude est le pire de tous les maux; il faut s'en garantir à tout prix, par la guerre et même par la mort, id. ib. 2, 44, 113. Nihil est tam populare quam pax, tranquillitas, otium, id. Agr. 2, 37; cf. : Tibi data est summa pax, summa tranquillitas, id. Qu. Fr. 1, 1, 1. Esse pacem alicui cum aliquo, id. Phil. 7, 3; 8, 9. Pacem habere, avoir la paix, id. Att. 7, 14; ~ conciliare inter cives, rétablir la paix entre les citoyens, id. Fam. 10, 27; ~ conficere, conclure la paix, id. Flacc. 12; ~ coagmentare, la cimenter, id. Phil. 7, 7; ~ servare, la maintenir, id. ib. 7, 3. ~ confirmare cum aliquo, id. ib. 1, 2. Pace uti, id. Prov. Cons. 2. Dimittere aliquem cum pace, renvoyer qqn en paix, id. Mur. 15. Pacem petere, Cæs. B. G. 1, 27. Pacem pangere cum aliquo, faire un traité de paix avec qqn, Liv. 9, 11. Pacem componere, mettre, établir la paix, id. 2, 13. Pacem impetrare, id. 30, 35. Classis bona cum pace accepta est, paisiblement, tranquillement, id. 28, 37. Itaque pax populo Cæriti data : indutiasque in centum annos factas in senatusconsultum referri placuit, la paix fut accordée au peuple de Céré, id. 7, 20. Bocchus neque bello neque pace antea cognitus, Sall. Jug. 22. Pacem agitare, vivre en paix, id. ib. 15. Pacem rumpere, troubler la paix, Virg. Æn. 12, 202. Et sumpta et posita pace fidele caput, Prop. 2, 1, 36. Pacem turbare, troubler la paix, Tac. Ann. 12, 65. Additis qui pacem nostram metuebant, avec adjonction de tous ceux qui redoutaient la paix que nous donnons, id. ib. 12, 33, Walth.; de même id. ib. 12, 29. Pace belloque rempublicam regere, Suet. Aug. 61. Tuendæ pacis a grassaturis ac latrociniis seditionumque licentia, id. Tib. 37. Ut bello ac pace pati legitima imperia possis, en temps de paix, et en temps de guerre, en paix et en guerre, Liv. 8, 35; de même Stat. Theb. 4, 839. Pax civilis, la paix entre les citoyens (après la guerre civile), Suet. Claud. 41. — β) au plur. : Hostibus victis, pacibus perfectis, bello exstincto, etc., la paix étant conclue, la guerre terminée, Plaut. Pers. 5, 1, 1. Ac prece quæsit Ventorum pavidus paces, tremblant il demande avec prière le repos (ou peut-être la faveur) des vents, Lucr. 6, 1229. Quemadmodum constituerint paces, etc., Varr. dans Non. 149, 15. Jura, judicia, bella atque paces penes paucos erant, Sall. Jug. 31. Hoc paces habuere bonæ ventique secundi, voilà les fruits que firent éclore dans la Grèce l'influence de la paix et le souffle de la prospérité, Hor. Ep. 2, 1, 102.

2°) comme personnification, Pax, la Paix, déesse, Ovid. Fast. 1, 709 sq.; 3, 881; Suet. Vesp. 9; Petron. Sat. 124; Nep. Timoth. 2; Inscr. Orell. 1823; cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, p. 223 et 253, et suiv.

B) métaph. — 1°) faveur, bienveillance, assistance, appui, secours des dieux : Pacem ab Æsculapio petas, ne forte tibi eveniat magnum malum, implore le secours d'Esculape, etc., Plaut. Curc. 2, 2, 20. Divum pacem votis adit, il appelle par ses vœux la faveur des dieux, Lucr. 5, 1228. Ab Jove Opt. Max. ceterisque diis deabusque immortalibus pacem ac veniam peto precorque ab iis ut, etc., Cic. Rab. perd. 2. Insequenti anno pestilentia fuit ... pacis deum exposcendæ causa lectisternium fuit, pour implorer le secours des dieux, Liv. 7, 2. Cæsis de more juvencis Exorat pacem divum, Virg. Æn. 3, 369; de même id. ib. 3, 261; Georg. 4, 534; Justin. 20, 2 et passim.

2°) pace tua, alicujus, avec ta, avec la permission de qqn : Quæso hercle ut liceat, pace quod fiat tua, dare huic quæ volumus, je demande de pouvoir, avec ta permission, avec ton agrément, lui donner ce que nous voulons, Ter. Eun. 3, 2, 13. Cujus ego judicium (pace tua dixerim) longe antepono tuo, soit dit sans

te blesser, avec ta permission, ne te déplaise, Cic. Tusc. 5, 5. Pace majestatis ejus dixerim, *si je puis le dire sans offenser sa majesté, Vellej.* 2, 129. Pace diligentiæ Catonis dixerim, *n'en déplaise à Caton, dont l'autorité a tant de poids, id.* 1, 7. Pace loquar Veneris : tu dea major eris, *Ovid. Am.* 3, 2, 60. *De même Ovid. Met.* 7, 705.

3°) *la domination romaine* (*postér. à Auguste*) : Omnes considera gentes, in quibus Romana pax desinit, tibi in tua pace armato vivendum est, *considère toutes les nations où expire la domination romaine, toi, dans ta paix, il te faut vivre armé, Senec. Clem.* 1, 8; *cf. ib.* 1, 1; 4. Immensa Romanæ pacis majestate, *grâce à l'immensité majestueuse de la domination romaine, Plin.* 27, 1, 1.

4°) pax, *comme interjection, paix! silence! assez! c'est bien! il suffit! pas un mot de plus! chut! Pl.* Quam nominem? *Pa.* Glyceram. *Pl.* Nempe eandem, quæ dudum constituta est. *Pa.* Pax! abi, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 213; *de même id. Pseud.* 5, 1, 33; *Stich.* 5, 7, 3, *et passim.* Capillus passus, prolixus, circum caput rejectus negligenter : pax! *Ter. Heaut.* 2, 3, 49; *de même id. ib.* 4, 3, 39; *Auson. Idyll.* 12, *fin.*

II) *au fig., le calme de l'esprit, la paix de l'âme, la sérénité; la tranquillité* : Temperantia pacem animis affert et eos quasi concordia quadam placat et lenit, *la tempérance procure la paix de l'âme, Cic. Fin.* 1, 14. — *De même* REQVIESCIT IN PACE, *il repose en paix, formule gravée sur les tombeaux de l'époq. postérieure, particul. sur les tombeaux chrétiens, et empruntée aux pierres tumulaires des Juifs, sur lesquelles on lisait très-souv.* : ינוח בשלום *etc.; voy. l'inscription tumulaire, latine-hébraïque, d'une Juive dans Murat. p.* 1842, 4, *et cf. l'inscript. ib. p.* 1674, 3).

2. **Pax**, ācis, *m., nom d'esclave, Plaut. Trin.* 4, 2, 94.

Pax Augusta, *voy.* Badia.

Pax Julia, *voy.* Begia.

paxillus, i, *m.* = πάσσαλος, *petit pieu, étançon, piquet, échalas.* — I) *au propre* : Ut novum cribrum novo paxillo pendeat, *à nouveau crible il faut clou nouveau, Varr. dans Non.* 153, 9. Paxillo perforato solo altius adigendus palus, quo facilius et jugum et fructum sustineat, *il faut enfoncer le pieu bien profondément, après avoir fait un trou en terre avec un piquet, afin qu'il ait plus de stabilité pour porter le joug et les fruits, Colum.* 4, 16; *de même id.* 8, 8. In fico dodrantales paxilli solo patefacto seruntur, *Plin.* 17, 21, 35, *n°* 2.

* II) *métaph.* : Ubi dicatur primus Zenon novam hæresim novo paxillo suspendisse, *Varr. dans Non.* 153, 9.

Paxœ, *Plin.* 4, 12 (19), 52. Paxi, Πάξοι, *Polyb.* 2, 10; *deux îles entre* Leucadia *et* Corcyra, *auj. Paxos et Antipaxos* (*Pachsu et Antipachsu; ou Passo et Antipasso*).

Paxos, i, *f.*, Πάξος, *île près de Corcyre, Plin.* 4, 12 (19), 53; *voy.* Paxœ.

Pazalæ, *voy.* Calinipaxa.

peccāmen, ĭnis, *n.* [pecco], *faute, péché* (*latin des bas-temps*) : Tincta malo peccamine principis Adæ, *Prudent. Apoth.* 979. Dissolutis pristinorum vinculis peccaminum, *id. Cath.* 9, 96.

peccans, antis, *Partic. et Pa. de* pecco.

peccanter, *adv., voy.* peccans, *Pa. à la fin.*

peccantĭa, æ, *f.* [pecco], *péché* (*postér. à l'époq. class.*) : *Tertull. adv. Jud.* 10.

peccātēla, æ, *f.* [pecco], *péché* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Anim.* 40, *et adv. Jud.* 10.

peccātĭo, ōnis, *f.* [pecco], *faute, action de faillir, de pécher* (*postér. à l'époq. class.*) : Peccatus, quasi peccatio, recte Latineque dicitur, *Gell.* 13, 20, 19.

peccātor, ōris, *m.* [pecco], *pécheur* (*postér. à l'époq. class.*) : Da injustum, insipientem peccatorem, *Lactant.* 3, 26; *de même Tert. Spect.* 3.

peccātōrius, a, um, *adj.* [peccator], *qui concerne le péché* (*postér. à l'époq. class.*) : Mala : non peccatoria, sed ultoria, *Tertull. adv. Marc.* 2, 24; *de même id. Carn. Chr.* 8.

peccātrix, icis, *f.* [peccator], *pécheresse* (*postér. à l'époq. class.*) : Peccator utero peccatricis excidi, *Paul. Nol. Carm.* 28, 127; *de même Hieron. adv. Joann. Jerosol. n°* 4. — β) *adjectivt, qui pèche, coupable* : Peccatrix anima, *âme pécheresse, Prud. Cath. proœm.* 35. ∾ gens, *Tertull. Spect.* 3.

peccātum, i, *n.* [pecco], *faute, action coupable, mauvaise action, péché, crime* : Pro peccatis supplicium sufferre, *Ter. Andr.* 5, 3, 17. ∾ corrigere, *réparer une faute, id. Ad.* 4, 3, 2. Præteritisque admissa annis peccata remordent, *et les fautes commises depuis une année nous causent des remords, Lucr.* 3, 840. Inter recte factum atque peccatum, officium et contra officium media locabat quædam; recte facta sola in bonis actionibus ponens, prave, id est peccata, in malis, *Cic. Acad.* 1, 10. Ut peccatum est, patriam prodere, parentes violare, fana depeculari, quæ sunt in effectu; sic timere, sic mærere, sic in libidine esse, peccatum est, etiam sine effectu, *de même que c'est pécher que de trahir sa patrie, d'outrager ses parents, de piller les temples, toutes actions produites au dehors, de même c'est pécher que de craindre, que d'être affligé, d'avoir des sentiments déréglés, lors même qu'il n'en résulte aucun effet visible, id. Fin.* 3, 9. Præter culpam ac peccatum, quo semper caruisti, homini accidere nihil potest quod sit horribile ac pertimescendum, *id. Fam.* 5, 21. Multitudo vitiorum peccatorumque, *id. Phil.* 2, 17. Id quantis nostris peccatis vitiisque evenerit non possum sine molestia cogitare, *id. Att.* 8, 13. Quo illi crimine peccatoque perierunt? *id. Cœl.* 30. In iis perniciosus est error qui existimant libidinum peccatorumque patere in amicitia licentiam, *ceux-là sont dans une funeste erreur qui pensent que l'amitié autorise le libertinage et toutes sortes de dérèglements, id. Læl.* 22. ∾ confiteri, *avouer une faute, id. N. D.* 2, 4. Oratoris peccatum, si quod est animadvertendum, stultitiæ peccatum videtur, *id. De Or.* 1, 27. Luere peccata, *expier ses fautes, Virg. Æn.* 10, 32. Peccati conscius, *Ovid. Am.* 2, 7, 11. Peccatis pœnas æquas irrogare, *infliger aux fautes un juste châtiment, Hor. Sat.* 1, 3, 118. Peccatis veniam commodare, *Tac. Agr.* 19. Abstinere peccatis, *Plin. Ep.* 8, 22. — *Cf.* Ea jam ætate sum, ut non siet peccato mihi ignosci æquom (*abl. absol. ou abl.* causæ), *je suis d'un âge où, quand je commets une faute, il n'est plus juste qu'on me la pardonne, Ter. Hec.* 5, 1, 10 (*selon d'autres* peccato *serait le datif du partic. passif employé dans le sens déponent : à moi ayant failli.*)

peccātus, a, um, *part. de* pecco.

peccātus, ūs, *m.* [pecco], *faute* (*très-rare*) : Nemo ita in manifesto peccatu tenebatur, ut, *etc., personne n'était si manifestement convaincu, que, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 78, *selon Gell.* 13, 20, 17 *sq.* (*autre leçon* : peccato).

pecco, āvi, ātum, 1. *v. n. et a., commettre une faute, faillir, s'oublier, se rendre coupable, manquer, pécher* : « Peccare est tamquam transilire lineas, » *pécher, c'est sortir des bornes, Cic. Parad.* 3, 1. Alius magis alio vel peccat vel recte facit, *il y a des degrés dans nos fautes comme dans nos mérites, dans le mal et dans le bien qu'on peut faire, id. Fin.* 3, 14. ∾ suavitatis causa, *id. Or.* 47. Non peccaturos præponere administrationibus, *mettre à la tête des administrations des hommes, qui ne failliront pas, Tac. Agric.* 19. — *Avec l'accusatif* : Quum librum legeres, si unam peccavisses syllabam, fieret corium tam maculosum, *etc., en lisant un livre, si tu venais à broncher d'une syllabe, etc., Plaut. Bacch.* 3, 3, 29. ∾ aliquid, *commettre une erreur, une faute, faillir en qqche, être en faute sous un rapport* : ∾ plura in aliqua re, *faire plusieurs fautes en qque chose, Ter. Ad.* 1, 2, 44. Empedocles multa alia peccat, *commet beaucoup d'autres erreurs, Cic. N. D.* 1, 12. ∾ eadem fere, *id. ib. fin.* Talia peccandi jam mihi finis erit, *Ovid. Pont.* 3, 7, 10. — *Avec* in *et l'acc.* : Si quid in te peccavi, ac potius quoniam peccavi, ignosce : in me enim ipsum peccavi vehementius, *si tu as ou plutôt parce que tu as quelque tort à me reprocher, pardonne-moi, car ce tort, j'en souffre plus que toi-même, Cic. Att.* 3, 15. ∾ in rempublicam, *avoir des torts envers la république, id. ib.* 7, 1 (*autre leçon* : in republica). — *Avec* erga aliquem : Si quid erga te imprudens peccavi, aut gnatam tuam, *Plaut. Aul.* 4, 10, 62. — ∾ in aliquo *ou* in aliqua re : Visum est C. Valerium, quod in eo peccandi Germanis causa non esset, ad eum mittere, *on jugea convenable d'envoyer C. Valérius aux Germains, parce que ceux-ci n'avaient aucun motif de faillir à son égard, Cæs. B. G.* 1, 47. In servo necando semel peccatur, *Cic. Parad.* 3, 2. In hoc eodem peccat Hieronymus, *Jérôme commet cette même erreur, id. Fin.* 2, 10. Decori ignoratione non modo in vita sed sæpissime et in poematis et in oratione peccatur, *on pèche par ignorance des convenances non-seulement dans la vie, mais encore dans les poëmes et dans les discours, id. Or.* 21. — ∾ de aliqua re : Quæ mihi, Ubi domum adveni ac sedi, extemplo savium Dat jejuna anima. *Se.* Peccat nil de savio : Ut devomas vult, quod foris potaveris, *quant au baiser, il n'y a point à le lui reprocher : elle veut que tu vomisses ce que tu as bu dehors, Cæcil. dans Gell.* 2, 23, 13.

B) *particul., en parl. des fautes que l'amour fait commettre : faire le mal, manquer à l'honneur, faillir* : Quid inter-Est in matrona, ancilla, peccesve togata? *que tu fasses le mal avec une dame, une servante ou une courtisane, où est la différence? Hor. Sat.* 1, 2, 63. Nunc ea peccemus, quæ corrigat hora jugalis, *Ovid. Her.* 16, 295; *de même Martial.* 1, 35.

II) *métaph., en parl. des animaux et des choses inanimées : être fautif, défectueux, manquer, faire défaut* : Solve senescentem mature sanus equum ne Peccet ad extremum ridendus, *etc., votre coursier vieillit; soyez sage, réformez-le à temps. Gare qu'il ne bronche et ne finisse par tirer les flancs : on rirait, Hor. Ep.* 1, 1, 9. — Unus de toto peccaverat orbe comarum Anulus incerta non bene fixus acu, *une seule boucle dans toute la chevelure avait manqué, mal assujettie par une aiguille mal fixée, Martial.* 2, 66. Si senseris vina peccatura, *Pallad.* 11, 14. — *De là*

1. **peccans**, antis, *celui qui commet une faute, le coupable, le pécheur* : Ideo non prodest latere peccantibus, quod latendi etiam si felicitatem habent, fiduciam non habent, *rien ne sert aux coupables de rester ignorés, parce que lors même qu'ils en ont le bonheur, ils n'en ont pas la certitude, Senec. Ep.* 67. Prima et maxima peccantium est pœna, peccasse, *le premier et le plus grand châtiment des coupables, c'est de l'être, id. ib.* — Ad officium peccantes redire cogeret, *ramènerait au devoir ceux qui s'en sont écartés, Nep. Ages.* 5. — *Compar.* : Est etiam profecto peccantius, prohibito cibo vinum dare, *c'est assurément une faute plus grave, quand on a interdit la nourriture, de donner du vin, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 8, *n°* 88. — *Adv.* peccanter, *fautivement, faussement, à tort* : Hæc peccanter ex epilepticorum curatione transferenda jussit, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 9, *n°* 40. ∾ definire aliquid, *faire une fausse définition de qqche, id. ib.* 3, 1, *med.*

2. **peccātus**, a, um, *dans le sens actif, voy.* peccatum, *à la fin.*

Pechini, Πέχινοι, *Ptol.; peuple fabuleux d'Éthiopie entre le bourg Astapes et le mont* Garbatus.

* **pĕcōrālis**, e, *adj.* [pecus], *relatif aux troupeaux* : Facta est æstimatio pecoralis multæ, et boves centenis assibus, oves denis æstimatæ, *Fest. s. v.* OVIBVS, *p.* 202, *ed. Müll.*

PECORARIVS, ii, *m.* [pecus], *celui qui prend à ferme les troupeaux et les pâturages publics* : « Pecorarius, προβατώδης, » *Onomast. Vet.*

pĕcŏrōsus, a, um, *adj.* [pecus], *riche en troupeaux, abondant en bétail* (*poét.*) : Venit ad invictos pecorosa Palatia montes, *Prop.* 4, 9, 3. Aptior armentis Midea pecorosaque Phyllos, *Stat. Theb.* 4, 45. Pecorosum ver, *id. ib.* 10, 229.

pecten, ĭnis, *m.* [pecto], *peigne pour les cheveux.* — I) *au propre* : Utrum strictimne attonsurum dicam esse an per pectinem nescio, *je ne sais s'il va le raser de près* (*le tondre*) *ou seulement par-dessus le peigne* (*lui couper le poil*), *Plaut. Capt.* 2, 2, 18. Non acus abrupit, non vallus pectinis illos, *Ovid. Am.* 1, 14, 15. Sæpe Cytoriaco deducit pectine crines, *id. Met.* 4, 311. Ut sit coma pectine levis, *que la chevelure soit lissée par le peigne, id. ib.* 12, 409. Flexæ pectine comæ, *Petron. Sat.* 126. Flexo ad pectinem capillo, *Spart. Hadr.* 26.

II) *métaph., en parl. des objets semblables à un peigne.* — A) *peigne, partie du métier d'un tisserand* : Arguto tenues percurrens pectine telas, *Virg. Æn.* 7, 14. Illa etiam stantes radio percurrere telas Erudit, et rarum pectine denset opus, *Ovid. Fast.* 3, 819; *cf. id. Met.* 6, 55. — *De là* 2°) *tissage* : Hæc tibi Memphitis tellus dat munera : victa est Pectine Niliaco jam Babylonis acus, *Martial.* 14, 150.

B) *instrument pour peigner la laine, peigne de cardeur, carde* : Hanc (lanuginem) ab his (bombycibus) cogi unguium carminatione, mox trahi inter ramos, tenuari ceu pectine, *ce duvet, ils le cardent avec leurs ongles, le traînent entre les branches, le rendent fin comme avec un peigne, Plin.* 11, 23, 27. Doctissimus artis Quondam lanificæ, moderator pectinis unci, *Claudian. Eutrop.* 2, 382.

C) *peigne, râteau, fauchet, claie armée de dents de fer* : Temporibus certis desectas alligat herbas, Et tonsam raro pectine verrit humum, *Ovid. Rem. Am.* 191. Panicum et milium singulatim pectine manuali legunt Galliæ, *Plin.* 18, 30, 30. Sunt autem metendi genera complura : multi falcibus calamum secant : multi mergis, alii pectinibus ipsam legunt : idque in rara segete facillimum, in densa difficillimum est, *Colum.* 2, 21.

D) *les deux mains entrelacées dans un moment de terreur* : Digitis inter se pectine junctis, *Ovid. Met.* 9, 299. Mixtis obliquo pectine remis, *Lucan.* 3, 609, *douteux* (*d'autres lisent* pectore.)

E) Pecten dentium, *rangée de dents, mâchoire*, *Prud.* περὶ Στεφ. 10, 934.

F) *fibres, veines du bois* : Fagis pectines transversi in palpa, *Plin.* 16, 38, 73.

G) *les poils du pubis* : Inguina traduntur medicis jam pectine nigro, *Juven.* 6, 369. Itemque pectines in feminis publicati, *Plin.* 29, 1, 8. — *Le pubis, l'os du pubis* : A quibus (costis) oritur os, quod pectinem vocant rectius in viris, recurvatum magis in exteriora in feminis, *Cels.* 8, 1.

H) *sorte de danse où les danseurs se croisent* : Multiplicantque gradum modo quo Curetes in actu, Quoque pii Samothraces eunt; nunc obvia versæ Pectine Amazonio, modo quo citat orbe Lacænas Delia plaudentesque suis intorquet Amyclis, *Stat. Achill.* 2, 156.

I) *instrument servant à parcourir les cordes de la lyre, plectre* : Obloquitur numeris septem discrimina vocum, Jamque eadem digitis, jam pectine pulsat eburno, *et les met en mouvement tantôt avec les doigts, tantôt avec un plectre d'ivoire*, *Virg. Æn.* 6, 646, *Serv.* Crispo numerantur pectine chordæ, *Juven.* 6, 381. — *De la 2°) metaph.* — **a)** *la lyre, le luth* : Dulci festis assistere mensis Pectine, *Val. Flacc.* 3, 159. — **b)** *chant, poëme* : Dum canimus sacras alterno pectine Nonas, *c.-à-d. en distiques, en vers élégiaques*, *Ovid. Fast.* 2, 121.

K) *petoncle, sorte de coquillage* : Pectinibus patulis jactât se molle Tarentum, *Hor. Sat.* 2, 4, 34. Saliunt pectines et extra volitant, seque ipsi carinant, *Plin.* 9, 33, 51; *de même, id.* 9, 51, 74; 11, 37, 52; 51, 112; 32, 11, 53.

L) pecten Veneris (*peigne de Vénus*), *plante, peut-être le cerfeuil* : Veneris pectinem appellant a similitudine pectinum : cujus radix cum malva tusa, omnia corpori infixa extrahit, *Plin.* 24, 19, 14.

PECTINARIVS, a, um, *adj.* [pecten], *de peigne* : T. VALERIVS L. F. PLACIDVS REFECTOR PECTINAR., *Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 231, *et ap. Murat.* 982, 7. — II) *substantivt*, PECTINARIVS, ii, *m.*, *fabricant de peignes ou plutôt cardeur* : L. S. L. OCTAVII SERVANDI PECTINARII, *Inscr. ap. Alessi, Antich. d'Este, p.* 181. ACCEPTO CHIÆ SERVO PECTINARII LANARII SODALES POSVERE, *Inscr. Grut.* 648, 2, *et Fabr. p.* 701, *n°* 221.

pectĭnātim, *adv.* [pecten], *en forme de peigne* : Cunilatim, pectinatim divisa, imbricatim undata, *Plin.* 9, 33, 52. Digitis pectinatim inter se implexis, *id.* 28, 6, 17 (*cf.* : Digitis inter se pectine junctis, *Ovid. Met.* 9, 299). Dentium tria genera, serrati aut continui, aut exserti : serrati pectinatim coeuntes, ne contrario occursu atterantur, ut serpentibus, piscibus, canibus, *Plin.* 11, 37, 61; *de même* : ~ stipante se dentium serie, *id.* 8, 25, 37. Capitis ossa serratis pectinatim structura compagibus, *id.* 8, 25, 48. Fundamenta pectinatim disposita, quemadmodum serræ dentes solent esse, collocentur, *Vitr.* 1, 5.

PECTINATOR, ōris, *m.* [pecten], *cardeur* : « Pectinator, κτενιστής, » *Gloss. Philox.; Inscr. trouvée récemment à Ateste (Este) et conservée dans le Mus. lapid. de cette ville* : L. Allenius L. F. Rom. Vespa pectinator.

pectinatus, a, um, *partic. et Pa.; voy.* pectino.

pectino, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pecten], *peigner, sérancer, affiner.* — I) *au propre* : Caudæ setas incuria congestas et horridas cuncta diligentia pectinabo, *je peignerai avec le plus grand soin les crins de la queue emmêlés et hérissés par suite de négligence*, *Appul. Met.* 6, *p.* 437, *Oud.* — II) *métaph.*, *herser la moisson, passer la herse sur le blé en herbe* : Sunt genera terræ, quarum ubertas pectinari segetem in herba cogat (cratis et hoc genus dentatæ stilis ferreis), eædemque nihilominus et depascuntur, *Plin.* 18, 21, 50. — *De là*

pectĭnātus, a, um, *Pa.*, *partagé en forme de peigne* : « Pectenatum (*c'est ainsi qu'il est écrit et non* pectinatum), tectum dicitur a similitudine pectinis in duas partes devexum, ut testudinatum in quatuor. » *Fest. p.* 212 *et* 213, *ed. Müll.*

pectio, ōnis, *f.*, *action de peigner*, *Cæl. Aurel. Tard.* 1, 4, *circa med.*

pectis, idis, *f.*, *plante appelée aussi* consolida *et* symphyton, *consoude*, *Appul. Herb.* 59.

pectitus, a, um, *Partic. de* pecto.

pecto, pexi (pexui, *Alcim. Ep.* 77), pexum *et* pectitum, 3. *v. a.* [πεκτέω], *peigner.* — I) *au propre* : Et teneat tenero pectere dente comas, *peigner sa fine chevelure avec les dents serrées d'un peigne*, *Tibull.* 1, 9, 68; *de même* : ~ longas comas, *id.* 1, ~ cæsariem, *Hor. Od.* 1, 15, 14. ~ capillos, *Ovid. Her.* 13, 31; *cf.* : Pexisti capillum, *Mæc. dans Prisc. p.* 903, *P.* Pectebatque ferum (cervum), puroque in fonte lavabat, *Virg. Æn.* 7, 489. Tonsi erectique capilli Atque hodie tantum propter convivia pexi, *Juven.* 11, 150; *de même* : Pexa barba, *Martial.* 7, 58. — Ille pexus pinguisque doctor, *ce docteur gras et bien peigné*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 14. *Avec la construction grecque* : Ipsa comas pectar, galea caput ille prematur? *moi! que je peigne ma la chevelure, tandis qu'un casque pèse sur sa tête?* *Ovid. Her.* 13, 39.

II) *metaph.* — A) *peigner, carder, sérancer* : Stuppa pectitur ferreis hamis donec omnis membrana decorticetur, *Plin.* 19, 1, 3. Præparatæ sunt et pectitæ lanæ, *Colum.* 12, 3, 6. — *De la 2°) plaisamment* : ~ aliquem fusti *ou* pugnis, *donner une peignée à qqn à coups de bâton ou à coups de poings, étriller d'importance, donner une frottée* : Audio tumultum, opinor, leno pugnis pectitur, *Plaut. Rud.* 3, 2, 47; *de même* : ~ pugnis, *id. Men.* 5, 7, 28. Nisi mantiscinatus probe ero, fusti pectito, *si mon oracle ne s'accomplit pas parfaitement, prends un bâton pour m'accommoder comme il faut*, *id. Capt.* 4, 2, 116.

B) *nettoyer, essarter, bien travailler* : Ferroque bicorni Pectat et angentem sulcis exterminet herbam, *Colum.* 10, 148; *de même*, Pectita tellus, *id.* 10, 94. — *De là*

pexus (*comme nom propre écrit* PEXSVS, PEXSA, *Inscr. Grut.* 487, 1; *Marin. Iscriz. Alb. p.* 91), a, um, *Pa.*, *qui a encore de la laine, dont le poil est intact, qui n'est pas râpé, encore neuf, en parl. d'un vêtement* : Si forte subucula pexæ trita subest tunicæ, *Hor. Ep.* 1, 1, 95. Lana Istriæ Liburniæque pilo propior quam lanæ, pexis aliena vestibus, *Plin.* 8, 48, 73. — *De là*, pexa munera, *vraisemblablement, toge toute neuve*, *Martial.* 7, 46. — B) *métaph., laineux, velu, dense, épais* : Cappadocia quæ pallido et pexo densoque folio viret, *la laitue de Cappadoce, dont les feuilles sont pâles, peignées et épaisses*, *Colum.* 11, 3, 26.

pectŏrālis, e, *adj.* [pectus], *de la poitrine, pectoral* : In exiguo sinu pectoralis ossis, *l'os pectoral, le sternum*, *Cels.* 8, 1. ~ tunicula, *courte tunique*, *Ammian.* 14, 9. Antistites sacrorum candido linteamine cinctum pectorale ad usque vestigia strictim injecti, *ceinture de poitrine*, *Appul. Met.* 11, *p.* 261. ~ fascia, *comme* strophium, *bandelette pectorale*, *Hieron. Jesaj.* 2, 3, 24. *En t. d'anatomie* : musculus ~ major, *le grand pectoral*, *L. M.* ~ fascia, *bande pectorale*, *L. M.* ~ potio, *potion pectorale, qui adoucit la poitrine*, *L. M.* — *De là*

II) *substantivt*, pectorale, is, *n.*, *cuirasse, plastron, pectoral* : Lorica, quod e loris de corio crudo pectoralia faciebant, *Varr. L. L.* 5, 24, § 115. Fecit et Sp. Carvilius Jovem, qui est in Capitolio, victis Samnitibus sacrata lege pugnantibus, e pectoralibus eorum ocreisque et galeis, *Plin.* 34, 7, 18.

pectŏrĭlŏquĭum, ii, *n.*, *pectoriloquie, phénomène qui a lieu, dans l'auscultation des phthisiques, quand la voix semble sortir directement de la poitrine et passer tout entière par le canal du stéthoscope*, *L. M.*

pectŏrōsus, a, um, *adj.* [pectus], *qui a une forte ou large poitrine* : Sint ergo matrices quadratæ, pectorosæ, magnis capitibus, *Colum.* 8, 2, 8. Ad hoc pertinent peregrinæ exercitationes, et volutatio in cœno, ac pectorosa cervicis repandæ ostentatio, *Plin.* 14, 22, 28. — Nemo est feroci pectorosior Marte, *Auct. Priap.* 37.

pectuncŭlus, i, *m.*, *dimin.* [pecten], *petit pecten, petoncle ou peigne, sorte de coquillage* : Limosa regio maxime idonea est concharum pectunculis, *Colum.* 8, 16, 7. Loligo etiam volitat, extra aquam se efferens, quod et pectunculi faciunt sagittæ modo, *Plin.* 9, 29, 45.

pectus, ŏris, *n.*, *poitrine de l'homme et des animaux.*

I) *au propre, la poitrine, l'os pectoral ou sternal, le sternum* : « Pectus, hoc est ossa præcordiis et vitalibus natura circumdedit. Pectus homini tantum latum, reliquis carinatum, volucribus magis et inter eas aquaticis maxime, » *la nature a mis la poitrine, c'est-à-dire des os, à l'entour du diaphragme et des organes essentiels à la vie. Chez l'homme seul la poitrine est large; chez les autres animaux elle est en carène; davantage chez les oiseaux et surtout chez les oiseaux aquatiques*, *Plin.* 11, 37, 83; *cf. Cels.* 8, 7, *fin*; 8, 8, *n°* 2. Dignitas, quæ est in latitudine pectoris, *Quintil. Inst.* 11, 3, 141. Summis digitis pectus appetere, *id. ib.* 11, 3, 124. Pectus ac venter ne projiciantur, *il ne faut point trop avancer la poitrine et le ventre*, *id. ib.* 11, 3, 122. Pectore adverso, *id. ib.* 2, 15, 7. Æquo pectore, *en droite ligne, sans saillie*, *id. ib.* 11, 3, 125. Pectore in adverso totum cui comminus ensem Condidit, *Virg. Æn.* 9, 347. In pectusque cadit pronus, *il tombe sur la poitrine*, *Ovid. Met.* 4, 578. Latum demisit pectore clavum, *à peine a-t-il laissé retomber le laticlave sur la poitrine*, *Hor. Sat.* 1, 6, 28. Pectore adusto videmus et merulas poni, *nous avons vu aussi servir (à table) des merles à la poitrine brûlée*, *id. ib.* 2, 8, 90, *et beauc. d'autres.* — *Dans les poëtes il est souv. au pluriel en parl. de la poitrine d'un seul homme* : At celeris hasta volans perrumpit pectora ferro, *Liv. Andron. dans Prisc. p.* 760, *P.* Dum solito tentat plangore ferire Pectora, *Ovid. Met.* 4, 555.

II) *métaph.* — A) *orifice cardiaque supérieur, estomac* (*poét.*) : Reserato pectore diras Egerere inde dapes demersaque viscera gestit, *Ovid. Met.* 6, 663.

B) *la poitrine.* — 1°) *comme siége du sentiment, des passions, du courage, etc., le cœur, le sentiment, l'âme, le sein* : In amicitia, nisi, ut dicitur, apertum pectus videas tuumque ostendas, nihil fidum, nihil exploratum habeas, *si, comme on dit, votre âme ne se montre à nu, si vous ne lisez dans celle de votre ami, il n'est plus rien de sûr, plus rien d'éprouvé en amitié*, *Cic. Læl.* 26. Ubi illa sancta amicitia, si non ipse amicus per se amatur toto pectore ut dicitur? *si l'ami n'est aimé pour lui-même de tout cœur, comme on dit*, *id. Leg.* 1, 18. In eodem pectore nullum est honestorum turpiumque consortium, *Quintil. Inst.* 12, 1, 4. Ut in pectora irrumpat (orator), *pour forcer les cœurs, pénétrer dans les âmes*, *id. ib.* 2, 5, 8. Te vero, veneranda puer, jam pectore toto Accipio, *Virg. Æn.* 9, 276. His ubi læta deæ permulsit pectora dictis, *id. Æn.* 5, 816. Et bene nutris Fidum pectus amoribus, *Hor. Od.* 2, 12, 15. O mihi Thesea pectora juncta fide, *Ovid. Trist.* 1, 3, 66. Pectoribus mores tot sunt quot in orbe figuræ, *id. A. A.* 1, 759. Mollities pectoris, *âme tendre, tendresse de cœur, cœur sensible, sensibilité*, *id. Am.* 3, 8, 18. Nescio quæ pavidum frigora pectus habent, *id. Her.* 19, 192. — *De même*, pectus amicitiæ, *cœur d'ami* : Hunc quem cœna tibi, quem mensa paravit amicum, Esse putas fidæ pectus amicitiæ? *penses-tu que ce soit un vrai cœur d'ami?* *Martial.* 9, 15. Nec enim Tirynthius almæ Pectus amicitiæ, *Stat. Silv.* 4, 4, 103. Nihil ex semet natura creavit Pectore amicitiæ majus, *Manil.* 2, 600. Pectus eram vere pectoris ipse tui, *j'étais bien vraiment l'âme de ton âme* (*c'est Mécène qui parle ainsi à Auguste*), *Albinov.* 3, 26. — *courage, bravoure, audace, cœur* : Quum tales animos juvenum et tam certa tulistis Pectora, *Virg. Æn.* 9, 249. Te vel per Alpium juga... Forti sequemur pectore, *même à travers les sommets des Alpes je te suivrai d'un cœur intrépide*, *Hor. Epod.* 1, 11. Tua pectora nato Suggere nunc animamque parem, *Val. Flacc.* 6, 288. — *cœur, âme, conscience* : Vita et pectore puro, *Hor. Sat.* 1, 6, 64. Pectora legitimus casta momordit amor, *Ovid. Her.* 13, 30.

2°) *âme, cœur, esprit, intelligence, entendement, siége des facultés intellectuelles* : Eam (mulierem) des, quæ sit quæstuosa... cuique sapiat pectus; nam cor non potest, quod nulla habet, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 191. (*Toutefois je doute que, dans ce passage,* pectus *ait le sens d'intelligence; c'est plutôt* cor *qui a cette signification;* pectus *me paraît pris dans le sens physique et j'approuve la version de M. Naudet : « donne-moi une femme qui ait de l'esprit dans son corps, je ne dis pas dans sa cervelle, car les femmes n'en ont jamais ». En effet Palestrion demande une femme qui vive du trafic de son corps; il veut qu'elle ait de l'esprit du savoir-faire dans le corps.*) De hortis Scapulanis toto pectore cogitemus, *pensons exclusivement aux jardins de Scapula, que ces jardins absorbent toute notre pensée*, *Cic. Att.* 13, 12. Onerandum complendumque pectus maximarum rerum et plurimarum suavitate, copia, varietate, *il faut meubler son esprit de, etc.*, *id. De Or.* 3, 30. Ibi oratio habita nequaquam ejus pectoris ingeniique, quod simulatum ad eum diem fuerat, *un discours fut prononcé, qui ne rappelait en rien l'intelligence obtuse qu'on avait simulée jusque-là*, *Liv.* 1, 59. Pectus est quod disertos facit et vis mentis, *c'est le cœur qui fait les orateurs, l'éloquence vient de l'âme*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 15. At Cytherea novas artes nova pectore versat Consilia, *roule de nouveaux projets dans son esprit*, *Virg. Æn.* 1, 661. Et quæ natura negavit Visibus humanis, oculis ea pectoris hausit, *par les yeux de l'âme, de l'esprit*, *Ovid. Met.* 15, 63. Quæque viri docto veteres cepere novique Pectore, *id. Trist.* 3, 1, 63. Memori referas mihi pectore cuncta, *rappelle-moi tout fidèlement*, *Hor*

Sat. 2, 4, 90. Non ego securæ biberes si pocula Lethes, Excidere hæc credam pectore posse tuo, *sortir de ta mémoire, être effacé de ton souvenir*, *Ovid. Pont.* 2, 4, 33. Succinctaque pectora curis, *cœur assiégé de soucis*, *Stat. Silv.* 5, 1, 77. Dicere aliquis potest de summo pectore, nihil esse in verbis negotii, *je n'ignore pas qu'on peut dire, après une réflexion superficielle : les mots importent peu*, *Gell.* 17, 13. — *en parl. des inspirés :* Incaluitque deo quem clausum pectore habebat, *il fut échauffé par le dieu renfermé dans sa poitrine*, *Ovid. Met.* 2, 641. Sed pectus anhelum et rabie fera corda tument, *Virg. Æn.* 6, 48. Obruit ora deus totamque in pectora lucem Detulit, *Stat. Theb.* 4, 542.

pectuscŭlum, i, *n., dimin.* [pectus], *petite poitrine, poitrine délicate* (*latin des bas temps*) : Vitalis animæ calor, toto frigescente jam corpore, in solo tantum tepente pectusculo palpitabat, *Hieron. Ep.* 22, n° 30. « Pectus, pectusculum, » *Not. Tir. p.* 58.

« PECTVSCVM Palati dicta est ea regio Urbis, quam Romulus obversam posuit ea parte, in qua plurimum erat agri Romani ad mare versus, et quia (*lisez* qua) mollissime adibatur Urbs, cum Etruscorum agrum a Romano Tiberis discluderet, ceteræ vicinæ civitates colles aliquos haberent oppositos, » *nom d'une région de Rome*, *Fest. p.* 213, *ed. Müll.* [pectus, *en qque sorte, parapet*], *Dacier veut qu'on lise* pecuscum, *lieu où paissent les troupeaux.*

pĕcu, *dat.* pecui, *plur.* pecua, pecuda, *n.* [pecus], *troupeaux, bétail* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Non vides me referre uvidum rete sine squammoso pecu? *ne vois-tu pas que je rapporte mon filet à vide* (*sans bétail couvert d'écailles*)? *Plaut. Rud.* 4, 3, 5; *id. Bacch.* 5, 2, 5 *et* 20. Pastor harum Dormit, cum hæ eunt sic a pecu palitantes, (*autre leçon :* balitantes), *il faut que le berger soit endormi, puisqu'elles* (*les brebis*) *vont à l'aventure, séparées du troupeau*, *id. Bacch.* 5, 2, 5, 5. Cum a pecu cetero absunt, *quand ils sont loin du reste du troupeau*, *id. ib.* 20. — Luna alit ostrea et implet echinos, muribus fibras Et pecui addit, *Lucil. dans Gell.* 20, 8, 4. — *Au pluriel :* MARS PATER, TE PRECOR... PASTORES PECVAQVE SALVA SERVASSIS, *ancienne formule de prière dans Cat. R. R.* 141, 3. Homines, pecua beluasque, *Næv. dans Non.* 159, 6; *de même*, *Att. ib.* 9; *Varr. R. R.* 2, 1, 3; *Liv.* 35, 21, 6; *Plin.* 8, 43, 68. Non didici bajulare Nec pecua ruri pascere, *ni à faire paître les troupeaux dans les champs*, *Plaut. Merc.* 3, 1, 11; *de même*, pecua, *id. Truc.* 5, 64. — « Pecuum cum dixit M. Cato per casum genitivum a singulari casus recti formavit, quo utebantur antiqui, id est pecu, ac testu, tonitru, genu, veru, quorum omnium genitivus pluraliter geminat *u* litt. : nunc quia dicimus pecus, ut pectus, eam quæ in usu est formam in declinationibus sequimur, » *Fest. p.* 246, *ed. Müll.* Sæpe greges pecuum ex hibernis pastibu' pulsi, *Hostil. dans Prisc. p.* 719, *P.* Pecubus balantibus, *Lucr.* 6, 1131.

pĕcŭālis, e, *adj.* [pecu], *relatif aux troupeaux, de bétail* (*latin des bas temps*) : Edidit humanas animal pecuale loquelas, *une bête de somme fit entendre des accents humains*, *Sedul.* 1, 146. Sic vos in stuporem pecualem peccati nebula, aut divinus horror oblimat, *Ennod. Opusc. Miscell.* 2, *ante med.*

pĕcŭārius, a, um, *adj.* [pecu], *de bétail :* Pecuarii greges, *troupeaux, bétail*, *Varr. R. R.* 2, 5. Pecuaria quæstio, *id. ib.* 2, 2. ~ agri, *champs où paissent les troupeaux*, *Sall. Fragm. ab A. Maio ed. in Auct. class. t.* 1, *p.* 417. ~ miles, *soldat qui, en temps de guerre, était chargé de nourrir et de garder le bétail nécessaire à l'alimentation de l'armée*, *Inscr. ap. Steiner, Cod. Inscr. Rom. Rheni*, n° 884 (*où il est écrit* pequarius). — *Cf. :* pavit leg. X gem., *dans une autre inscr. ap. Grut.* 541, 2. — Forum pecuarium, *le marché aux bestiaux, à Rome et à Faléries, mais qui à Rome était autre que celui où se vendaient les bœufs* (Forum boarium), *Inscr. ap. Fabrett. p.* 86, *n°* 157. *Autre* (*de Faléries*) *ap. Morcell. de Stil. inscr. Latin. t.* 2, *p.* 291. — Pecuaria negotiatio, *commerce des bestiaux*, *Colum.* 8, 1. ~ canis, *id.* 7, 12. Erat ei pecuaria res ampla et rustica sane bene culta et fructuosa, *il avait un nombreux bétail et des terres en bonne culture et de bon rapport*, *Cic. Quint.* 3.

II) *subst.* — A) pĕcŭārius, ii, *m., éleveur de bétail, nourrisseur :* Nec de pecore suillo mihi et vobis, magnis pecuariis, ea res non est communis, *Varr. R. R.* 2, 4. Ut non solum tetrarcha nobilis, sed optimus et paterfamilias et diligentissimus agricola et pecuarius haberetur, *Cic. Dejot.* 9. — 2°) *fermier des pâturages publics dans les provinces :* Damnatis aliquot pecuariis, *Liv.* 10, 47, 4. NEGOCIATOR COLLEGII PECVARIORVM, *Inscr. ap. Don. cl.* 9, n° 13.

B) pecuaria, æ, *f.* (*s.-ent.* res), *l'élève des bestiaux ; éducation des bestiaux, nourrissage, bestiaux, troupeaux, fonds de bétail :* Igitur est scientia pecoris parandi ac pascendi, ut fructus quam possint maximi capiantur ex ea, a quibus ipsa pecuaria nominata est; nam omnis pecuariæ pecus fundamentum, *la science du nourrissage consiste à se procurer du bétail et à le nourrir, afin de tirer le plus d'argent possible de la chose même appelée nourrissage : car le bétail est le fondement du nourrissage* (*d'autres lisent* pecunia *au lieu de* pecuaria), *Varr. R. R.* 2, 1. Ipse pecuarias habui grandes, in Apulia oviarias, in Reatino equarias, *moi-même, j'ai eu de nombreux troupeaux, de l'espèce ovine en Apulie, et à Réaté des haras considérables*, *id. ib.* 2, *præf.* § 6. Non quo non ego pecuarias in Italia habeam, *id. ib.* 2, 1, 3. Duos libros scripsi, primum de agricultura, secundum de pecuaria, *id. ib.* 3, 1, *fin.*

C) pĕcŭārĭa, ōrum, *n., troupeaux, bestiaux :* Mitte in Venerem pecuaria primus, *Virg. Georg.* 3, 64. Arcadiæ pecuaria rudere credas, *tu croirais entendre braire les roussins d'Arcadie*, *Pers.* 3, 9. Pecuaria feminarum separant, *ils séparent les troupeaux de femelles* (*des éléphants*), *Plin.* 8, 9, 9.

PECVASCO, ĕre, *v. inch. n.* [pecu], *faire paître les troupeaux :* IN EO AGRO (compascuo), QVOMINVS PECVASCERE GENVATES LICEAT, *Minuc. Sentent. de Finib. Genuat. l.* 32, *p.* 6, *ed. Rudorff.*

pĕcŭātus, a, um, *adj.* [pecu], *tourné en bête, bêtifié, d'animal, de brute, brutal : Fulgent. in Moral.* n° 35. « Pecuatus, θηριώδης, » *Onomast. vet.*

pecuda; *voy.* 2. pecus.

pĕcŭdālis, e, *adj.* [pecu], *de bête* (*postér. à l'époq. class.*) : Næ tu, ait, infelix, vel Capella vel quisquis es, non minus sensus, quam nominis pecudalis hujus incongrui risus adjectione desipere cœpisti? *Mart. Capell.* 8, 272.

PECVDIFER, ĕra, ĕrum, *adj.* [pecus, fero, *qui porte, qui produit du bétail*], *épith. de Sylvain qui favorise la reproduction du bétail :* SILVANO SANCTO PATRI ET CVSTODI PECVDIFERO LACTIFERO, *etc., Inscr. ap. Mur.* 70, 6.

pĕcŭīnus, a, um, *adj.* [pecu], *de bétail* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Daps Jovi assaria pecuina, urna vini Jovi caste, *Cato, R. R.* 132, 2. Flagro pecuinis ossibus catenato verberare, *Appul. Met.* 8, *p.* 588, *Oud.* — II) *de bête, de brute :* Non modo humanis animis, verum etiam pecuinis et ferinis, *Appul. Apol. p.* 412, *Oud.*

pĕcŭlans, antis, *part. de* peculor.

pĕcŭlātor, ōris, *m.* [peculor], *concussionnaire, celui qui administre sans probité les deniers de l'État, qui les détourne à son profit :* Neque etiam de sicariis, veneficis, testamentariis, furibus, peculatoribus hoc loco disserendum est, *Cic. Off.* 3, 18. Punit enim judex in alio peculatum, cum sit ipse peculator, *Salvian. Gub. D.* 7, 21.

peculatorius, a, um, *peut-être : acheté avec le pécule ; leçon corrompue dans Varr. L. L.* 5, 19, § 95, *ed. Müll.; voy. Müll. sur ce passage.*

pĕcŭlātus, (PEQVLATVS, *Lex de Apparit., voy. à la suite*), ūs, *m.* [peculor], *péculat, concussion, malversation, détournement des deniers publics :* « Peculatus, furtum publicum a pecore dictum, sicut et pecunia, eo quod antiqui Romani nihil præter pecora habebant, » *Fest. p.* 212, *ed. Müll.* Sestertium septies millies avertisse Antonium pecuniæ publicæ indicavistis : num fraude poterit carere peculatus? *Cic. Phil.* 12, 5. Peculatum facere, *se rendre coupable de péculat, être concussionnaire*, *id. Rabir. perd.* 3. Accusari peculatus, *Auct. Herenn.* 1, 12, *fin.* Peculatus damnari, *être condamné pour crime de péculat*, *Cic. Flacc.* 18. Quos paverat per aliquot annos publicus peculatus, *Liv.* 33, 47. IDQVE EI SINE FRAVDE SVA FACERE LICETO, QVOD SINE MALO PEQVLATV FIAT, *Lex de Apparit. ap. Grut.* 628, *lin.* 5. Judices qui peculatu provincias quassavissent, *Cod. Theod.* 9, 28, 1. Ad legem Juliam peculatus, *Dig.* 48, *tit.* 13. Hi, quos clara linguæ jactitat lux illustres, pomposæ facundiæ florulenta germina nisi misissent in publicum, fecerant peculatum, *Venant. præf. l.* 1. — II) *métaph., en parl. d'une courtisane, qui ne trouve à se livrer qu'à un seul homme : Gy.* Perfidiosus est amor. *Si.* Ergo in me peculatum facit, *l'amour est bien perfide. — Il est concussionnaire envers moi, il détourne de moi les deniers publics*, *Plaut. Cist.* 1, 1, 74.

pĕcūlĭāris, e, *adj.* [peculium], *relatif au pécule, à la propriété.* — I) *au propre :* Peculiaris causa, *cause relative à la propriété, procès sur une question de propriété, de pécule*, *Papin. Dig.* 41, 2, 44. Peculiari nomine, *à titre de propriété, relativement à la propriété*, *Ulp. ib.* 14, 12, 16. Si servus peculiarem faciat argentariam, dominus de peculio tenetur, *si un esclave fait la banque avec son pécule*, *Ulp.* 2, 13, 4, § 3.

II) *métaph.* — A) *propre, particulier, qui appartient en propre, acquis avec le pécule, de ses propres deniers :* Etiam opilio, qui pascit alienas oves, aliquam habet peculiarem, qui spem soletur suam, *le berger même qui fait paître les brebis des autres, en a quelqu'une à lui, sur laquelle repose son espoir*, *Plaut. Asin.* 8, 1, 36. Studiosiores ad opus fieri remissione operis concessioneve, ut peculiare aliquid in fundo pascere liceat, *Varr. R. R.* 1, 17. ~ ædes, *Pompon. Dig.* 15, 1, 22; 23. ~ numi, *argent qui appartient en propre à un esclave, pécule*, *Paul. ib.* 12, 1, 31. ~ vinum, *vin acheté par l'esclave avec son pécule*, *Ulp. ib.* 33, 6, 9. ~ SERVVS VERVA, *esclave qui a un pécule*, *Inscr. ap. Murat.* 892, 1. Monetæ et publicis vectigalibus peculiares servos præposuit, *des esclaves à lui, qui étaient sa propriété particulière*, *Suet. Cæs.* 76. Choraulæ denarios quinque donavit, prolatos manu sua e peculiaribus loculis suis, *id. Galb.* 12.

B) *propre, particulier, personnel, spécial, qui diffère des autres, qui n'est pas commun aux autres, synon. de* proprius, specialis : Venio ad Lysaniam, peculiarem tuum, Deciane, testem, *j'arrive, Décianus, à Lysanias, ton témoin particulier*, *Cic. Flacc.* 21. Hoc mihi peculiare fuerit, hic etiam isto frui, *j'aurai eu ce bonheur particulier, un de ces bonheurs qui n'arrivent qu'à moi, de jouir aussi de celui-là*, *id. Qu. Fr.* 2, 10. Exoritur peculiare edictum repentinum, ne quis frumentum de area tolleret, *soudain paraît un édit tout nouveau*, *id. Verr.* 2, 3, 14. De vestra plebe, quam partem, veluti abruptam a cetero populo, vestram patriam peculiaremque rempublicam fecistis, *de votre plèbe, cette partie, comme séparée du reste du peuple, dont vous avez fait votre patrie et votre république particulière*, *Liv.* 3, 19. Quasi proprio suo et peculiari deo, *Suet. Aug.* 5. Africæ peculiare quidem in oleastro inserere, *c'est un usage particulier à l'Afrique de, etc.*, *Plin.* 17, 18, 30, n° 2. Hæc sunt peculiaria Arabiæ et pauca præterea communia, *id.* 12, 17, 38. Genus brassicæ Aricinium sub omnibus pæne foliis fruticat cauliculis peculiaribus, *id.* 19, 8, 41, n° 3. Luce peculiari nitere, *Martial.* 4, 64.

C) *unique en son genre, particulier, singulier, extraordinaire, distingué, remarquable* (*postér. à Auguste*) : Peculiari merito, *Suet. Vitell.* 4. Hortos fodiebat, gramina seminabat et noxia innoxiis permiscebat : eaque omnia veneni succo infecta, velut peculiare munus amicis mittebat, *et tout cela, il l'envoyait à ses amis comme un présent extraordinaire*, *Justin.* 36, 4.

D) *on trouve aussi* peculiaris, *substantivt dans le sens de* cliens, *client :* Peculiares ejus, *ses clients*, *Inscr. ap. Orelli*, n° 3063.

E) *surn. rom.*, *Inscr. ap. Donat.* 315, 8.

Adv. pĕcūlĭārĭter, — A) *en propre, comme propriété, à titre de pécule, en pécule :* Quædam etiam ignorantes possidemus : id est quæ servi peculiariter paraverunt, *il est certaines choses que nous possédons sans le savoir : ce sont les objets acquis par nos esclaves avec leur pécule*, *Paul. Dig.* 41, 2, 3. Cum filius familias et servus peculiariter pignori hypothecam acceperunt et habent liberam peculii administrationem, *Mart. ib.* 20, 6, 8.

B) *particulièrement, spécialement :* Folia refrigerant, spissant, peculiariter cruribus vitiosis utilia, *les feuilles sont réfrigérantes, astringentes et particulièrement bonnes contre les maladies des jambes*, *Plin.* 26, 8, 33. Medicinæ peculiariter studiosus, *qui fait de la médecine son étude spéciale*, *id.* 25, 2, 2. Eum, in quo studium ingeniumque perspexerit, in suam quoque gloriam peculiariter fovebit, *Quint. Inst.* 1, 2, 16. Quasi singulis peculiariter inculcare, *en pénétrer chacun pour ainsi dire en particulier*, *id. ib.* 11, 3, 130. Quod commune est et aliis nomen, intellectu alicui rei peculiariter tribuitur : ut urbem Romam accipimus : Græci dicunt κατ' ἐξοχήν, *quand un nom qui est commun à d'autres choses, nous l'appliquons particulièrement à une seule, comme quand nous entendons Rome par le mot ville* (Urbs), *les Grecs appellent cela « par excellence »*, *id.* 8, 2, 8. — *Comp.:* Æmatites croco similis peculiarius splendet (*autre leçon :* clarius), *Plin.* 36, 20, 37.

pĕcūlĭārĭter, *voy.* peculiaris, *à la fin.*

pĕcūlĭārĭus, a, um, *adj.* [peculium], *relatif au pécule, à la propriété* (*forme postér. à l'époq. class. p. le terme class.* peculiaris) : ~ res, *Ulp. Dig.* 44, 4, 4. ~ causa, *procès relatif au pécule, Prop. ib.* 15, 1, 4, *fin.* (*autre leçon :* peculiari). P. CORNELIVS P. L. PECVLIARIVS, *Inscr. ap. Murat.* 1640, 7. « Peculium, peculiarius, » *Not. Tir. p.* 67.

peculiatus, a, um, *Partic. et Pa. de* peculio.

pĕcūlĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [peculium], *gratifier d'un pécule :* Scelus tu pueri es : atque ob istam rem ego aliquid te peculiabo, *et pour cela je te donnerai quelque chose en pécule* (*dans un sens obscène*), *Plaut. Pers.* 2, 2, 10. — *De là*

pĕcūlĭātus, a, um, *Pa., qui a reçu un pécule.* — I) *au propre :* Si quis simpliciter dixerit, peculiatum esse servum, sufficit si is vel minimum habeat peculium, *Gaj. Dig.* 21, 1, 18, *fin.* Pluris servum emisset, si ita peculiatus esset, *Ulp. Dig.* 19, 1, 13. — B) *métaph.* — 1°) *enrichi, riche :* Balbus quæstor magna numerata pecunia, magno pondere auri, majore argenti coacto de publicis exactionibus, trajecit se in regnum Bogudis plane bene peculiatus, *Asin. Pollio dans Cic. Fam.* 10, 32. — 2°) *dans un sens obscène, bien monté, fortement membré :* Pulchre pensilibus peculiati, *Auct. Priap.* 53.

PECVLIOLVM, i, *n., dimin.* [peculium], *petit pécule, petite propriété :* « Vitium quod fit per quantitatem, ut magnum peculiolum, erunt qui solœcismum putent, quia pro nomine integro positum sit diminutum, » *Quintil. Inst.* 5, 46.

* **pĕcūlĭōsus,** a, um, *adj.* [peculium], *qui possède un riche pécule, qui a du bien, riche :* Peculiosum eum esse decet servum et probum, *Plaut. Rud.* 1, 2, 24.

pĕcūlĭum, ii, *n.* [pecus], *proprt, avoir, ce qu'on a, ce qu'on possède en bétail; et comme dans l'ancien temps toute richesse consistait en bétail, de là, en génér. possession, propriété, avoir.*

I) *au propre :* — A) *en génér.:* An eorum servitus dubia est, qui cupiditate peculii nullam conditionem recusant durissimæ servitutis? *peut-on douter de l'esclavage de ceux qui, par la passion d'augmenter leur pécule, acceptent les conditions du plus dur esclavage? Cic. Parad.* 5, 2, *fin.* Nec spes libertatis erat nec cura peculi, *je désespérais de la liberté; je négligeais le soin de mon pécule, Virg. Ecl.* 1, 33, *Serv.* Rem poteris servare tuam, redit uncia, quid fit? Semis. an hæc animos ærugo et cura peculi Quum semel imbuerit, *Hor. A. P.* 330.

B) *particul., propriété privée, épargne, à savoir :* — 1°) *ce que le maître de la maison épargnait et mettait en réserve :* Proculus ait eos numos, quos præsidii causa repositos haberet, legato contineri, et sæpe audisse se rusticos senes ita dicentes, pecuniam sine peculio fragilem esse, peculium appellantes, quod præsidii causa seponeretur, *appelant pécule ce qu'on réserve pour les moments difficiles* (*poire pour la soif*), *Cels. Dig.* 32, 1, 77.

2°) *ce que la femme mariée possédait en propre, et sur quoi le mari n'avait aucun droit, biens paraphernaux :* Ceterum si res dentur in ea, quæ Græci παράφερνα dicunt, quæque Galli peculium appellant, videamus an statim efficiantur mariti, *Ulp. Dig.* 23, 3, 9, § 3.

3°) *ce qu'un fils ou une fille de famille a reçu de son père, ce qu'un esclave a reçu de son maître en toute propriété, pécule :* Tu non solum adimis domino pecus, sed etiam servis peculium, quibus domini dant ut pascant, *non-seulement tu enlèves au maître les troupeaux qu'il possède, mais encore à l'esclave le pécule que le maître lui abandonne pour les faire paître, Varr. R. R.* 1, 2, 17. Præfectos (municipiorum) alacriores faciundum præmiis, dandaque opera ut habeant peculium et conjunctas conservas, *id.* 1, 17, 5. Sunt qui patrem auctorem ejus supplicii ferunt, peculiumque filii Cereri consecravisse, *Liv.* 2, 41. Juliam uxorem peculio concesso a patre præbitisque annuis fraudavit, *Suet. Tib.* 50.

4°) ~ castrense, *les épargnes du soldat, ce qu'il a acquis au service, Macr. Dig.* 49, 17, 11; *Paul. Sent.* 3, 4; *cf. Ulp. Dig.* 37, 6, 1.

5° *dans un sens obscène, le membre viril :* Mea quidem habeo omnia meo peculio empta. *Ba.* Nempe quod femina summa sustinent, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 2; *de même, Petron. Sat.* 8; *Lampr. Elag.* 9; *cf.* peculiatus.

II) *au fig., ce qui se donne par-dessus le marché, petit cadeau, petit profit, argent mignon :* Sed jam debeo epistolam includere. Sic, inquis, sine ullo ad me peculio veniet? Noli timere : aliquid secum feret, *mais il est temps de clore ma lettre. Mais quoi, diras-tu, m'arrivera-t-elle sans quelque petit profit* (*enseignement*) *pour moi? Sois sans crainte: elle apportera qqche avec elle, Sen. Ep.* 12.

pĕcūlor, āri, *v. dép. n.* [peculium], *piller l'État; être concussionnaire :* Interceptis vectigalibus, peculabatur suo jure rempublicam, *Flor.* 3, 17. — *Au partic. présent* peculans, *pris au neutre substantivt :* Ipsi jam horrescunt judices peculantia vestra, *c.-à-d. vos actes de péculat, vos déprédations publiques, vos concussions, Commodian.* 70, 13.

pĕcūnĭa (*qu'on trouve aussi écrit souvent* PEQVNIA, *de même que* PEQVDES, PEQVLIVM *dans les plus anciennes inscriptions*), æ, *f.* [pecus : « Pecus: a quo pecunia universa, quod in pecore pecunia tum consistebat pastoribus, » *Varr. L. L.* 5, 19, § 95, *ed. Müll.*; *cf. Fest. s. v.* PECVLATVS, *p.* 212 *et* 213], *ce qu'on possède, avoir, biens, fortune, possessions, richesse.*

I) *en génér. :* « Pecunia sacrificium fieri dicebatur, cum frugum fructuumque causa mola pura offerebatur in sacrificio, quia omnis res familiaris, quam nunc pecuniam dicimus, ex his rebus constaret, » *parce que toute la fortune de la maison, que nous appelons aujourd'hui* pecunia (*argent*), *consistait alors en ces choses, Fest. p.* 245 *et* 244, *ed. Müll.* VTI LEGASSIT SVPER PECVNIA TVTELAVE SVÆ REI ITA IVS ESTO... SI FVRIOSVS EST AGNATORVM GENTILIVMQVE IN EO PECVNIAQVE EIVS POTESTAS ESTO, *Fragm. XII Tab. ap. Cic. Invent.* 2, 50; *ap. Ulp. Fragm. tit.* 11, § 14; *cf. la trad. par Dirks. p.* 320 *et suiv.* QVI CORONAM PARIT IPSE PECVNIAVE EIVS VIRTVTIS ERGO DVITOR EI, , *si quelqu'un gagne une couronne par lui-même ou par son argent* (*c.-à-d. par ses esclaves ou ses chevaux*), *qu'elle lui soit donnée à cause de son mérite, Fragm. XII Tab. ap. Plin.* 21, 3, 5. Ut ostenderet, etiam philosophum, si ei commodum esset, pecuniam facere posse, *acquérir des biens, Cic. Divin.* 1, 49. In alienam pecuniam tam plenam, tam præclaram nullo jure invasit, *il a envahi sans aucun droit le bien d'autrui, id. Rosc. Am.* 2. Ut pecunia fortunisque nostris contentus sit, *id. ib.* 3. Familiæ aliquot cum mapalibus pecoribusque suis (ea pecunia illis est) persecuti sunt regem, *Liv.* 29, 31.

II) *particul., argent comptant, monnaie, et, au pluriel,* pecuniæ, *argent, sommes d'argent :* Præsenti pecunia mercari aliquid, *acheter qqche argent comptant, Plaut. Capt.* 2, 2, 8. Pecuniam numeratam mulieri deberi, cui sit omne argentum legatum, *on doit l'argent comptant, le numéraire, à la femme à qui tout l'argent a été légué, Cic. Top.* 13. Pecunia publica ex ærario erogata ex vectigalibus populi R. ad emendum frumentum attributa, *id. Verr.* 2, 3, 71. Permittitur infinita potestas pecuniæ conficiendæ ex vestris vectigalibus, non fruendis, sed alienandis, *on leur confère d'abord la faculté illimitée de tirer de vos domaines des sommes considérables, non pour les faire valoir, mais pour les aliéner, id. Agr.* 2, 13. Pecuniam extorquere a civitatibus, *extorquer de l'argent aux cités, id. ib.* Pecuniam numerare alicui ab ærario, *id. ib.* Pecuniam publicam domum suam convertere, *soustraire, détourner à son profit les deniers publics, id. ib.* Ut prætor pecunias, quas civitatibus distribuere debebat, eas omnes averlat atque auferat, *id. ib.* 2, 3, 73. Devorare pecuniam publicam, *dévorer le trésor public, id. ib.* 2, 3, 76. Pecuniam alicui dissolvere, *id. ib.* 2, 3, 77. Pecuniam solvere alicui, *payer de l'argent à qqn, id. Att.* 5, 21. Pecuniam conferre ad statuam, *contribuer, donner de l'argent pour une statue, id. Verr.* 2, 3, 77. Pecuniam alicui conferre in usum ejus, *donner à qqn de l'argent pour son usage, id. Flacc.* 23. Pecuniam transferre in quæstum et feneratione m, *tirer du revenu de son argent, le prêter à intérêts, id. ib.* Pecuniam deferre alicui, *prêter de l'argent à qqn, id. ib.* Pecuniam credere alicui, *id. ib.* Pecuniam gravi fenore occupare, *emprunter à de gros et lourds intérêts, id. ib.* 25. Pecuniam collocatam habere, *avoir de l'argent placé, id. de Imp. Pomp.* 7. Cum omnem pecuniam ex ærario exhausissetis, ex vectigalibus redegissetis, ab omnibus regibus coegissetis, tamen omnes vobis pecunias ad nutum vestrum penderent, *id. Agr.* 2, 36; *de même au pluriel:* Pecunias exigere, capere, imperare, *lever, recevoir, imposer des contributions, id. Pis.* 16; pecunias auferre ab aliquo illarum civitatum nomine, *id. Verr.* 2, 3, 76, *et beauc. d'autres.* DIES PECVNIÆ, *le jour du payement, de l'échéance, Inscr. Grut.* 207, 3. — *De là*

2°) *comme personnification :* Pecunia, *la déesse du gain, Arnob.* 4, 132. — *C'est aussi un surnom de Jupiter, Augustin. Civ. D.* 4, 21; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 69 *et* 261.

pĕcūnĭālis, e, *adj.* [pecunia], *pécuniaire, relatif à l'argent* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ quæstus, *gain pécuniaire, Cæl. Aurel. Tard.* 1, 5.

pecuniarie, *adv.; voy.* pecuniarius, *à la fin.*

pĕcūnĭāris, e, *adj.* [pecunia], *relatif à l'argent, d'argent, pécuniaire* (*postér. à l'époq. class. et rare pour* pecuniarius) : ~ damnatio, *condamnation pécuniaire, à une amende, Macr. Dig.* 48, 19, 10, *fin., douteux* (*autre leçon :* pecuniaria).

pĕcūnĭārĭter, *voy.* pecuniarie.

pĕcūnĭārĭus, a, um, *adj.* [pecunia], *d'argent, pécuniaire* (*très-class.*) : T. Roscius non unum rei pecuniariæ socium fefellit, *associé dans des affaires d'argent, Cic. Rosc. Am.* 40, 117; *de même :* ~ res, *affaire d'argent, d'intérêt, Tac. Ann.* 6, 5. Præmia rei pecuniariæ magna, *présents considérables en argent, Cæs. B. C.* 3, 59. ~ lis, *procès relatif à de l'argent, discussion d'argent, Quintil. Instit.* 6, 1, 50. ~ quæstiones, *id. ib.* 12, 1, 26. ~ pœna, *peine pécuniaire, amende, Ulp. Dig.* 3, 1, 1, *med.* ~ condemnatio, *condamnation à une amende, Paul. ib.* 42, 1, 6. — II) *substantivt, banquier :* « Pecuniarius, χρηματιστής, » *Gloss. Gr. Lat.* — *Adv.* pecuniarie, *Dig.* 16, 2, 10, *et* 47, 1, 3, *où Torrent. lit à tort* pecuniariter.

Pĕcūnĭŏla, æ, *m., dimin.* [pecunia], *surnom d'un P. Aurelius dans la première guerre punique, Val. Max.* 2, 7, n° 4.

pĕcūnĭōsus, a, um, *adj.* [pecunia], *riche en argent, riche, fortuné, aisé.* — I) *au propre* (*très-class. en prose*) : Multæ dictione ovium et boum, quod tum erat res in pecore et locorum possessionibus, ex quo pecuniosi et locupletes vocabantur, non vi et suppliciis coercebat, *il n'introduisit dans ses lois pénales d'autres châtiments que des amendes de moutons et de bœufs* (*car toute la fortune d'alors consistait en troupeaux et en terres*, pecus, locus), *d'où sont venues pour désigner la richesse, les expressions de* pecuniosi, *et* locupletes, *Cic. Rep.* 2, 9. Homines copiis rei familiaris locupletes et pecuniosi, *id. Rosc. Com.* 15. Feminæ pecuniosiores, *Suet. Aug.* 25. Hominem pecuniosissimum repente e carcere emissum, *Cic. Verr.* 2, 5, 9. — II) *métaph., qui rapporte de l'argent, qui enrichit, lucratif :* Artes discere vult pecuniosas, *Martial.* 5, 56.

1. **pĕcus,** pecŏris, *n., le bétail dans un sens collectif, le bétail comme genre ou espèce* (*l'animal en particulier, l'individu se désigne par* pecus, pecudis). — I) *au propre* — A) *en génér. :* Bubulum pecus, *troupeau de bœufs, Varr. R. R.* 2, 62; *même :* ~ ovile, *troupeau de brebis, Colum.* 1, *proœm.* ~ caprile, *id. ib.* Altera (pars scientiæ pecoris parandi) de pecore majore, in quo sunt item ad tres species natura discreti, boves, asini, equi, *Varr. R. R.* 2, 1, 12; *de même :* ~ equinum, *haras, Virg. Georg.* 3, 72. Setigerum pecus, *troupeau de porcs, Ovid. Met.* 14, 288. Flammatum pecus, *chevaux altérés, dévorés par la soif, Stat. Theb.* 4, 733. Volatile pecus, *volaille, poules, volatiles, Colum.* 8, 4. Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent, *les frelons, essaim fainéant, Virg. Georg.* 4, 168; *de même en parl. des abeilles, Colum.* 9, 8, 6. *En parl. des poissons :* Omne cum Proteus pecus egit altos visere montes, *quand Protée mena tout son troupeau marin visiter les hautes montagnes* (*dans un déluge*), *Hor. Od.* 1, 2, 7; *cf. :* ~ aquatile, *Colum.* 8, 17.

B) *particul., en parl des brebis, le menu bétail :* Pecori et bubus diligenter substernatur, ungulæ curentur. Scabiem pecori et jumentis caveto (*il y a un peu plus haut :* Frondem substernito ovibus bubusque), *les troupeaux* (*de menu bétail*) *et les bœufs recevront régulièrement de la litière; leurs pieds seront nettoyés; qu'il éloigne la gale des moutons et du gros bétail, Cato, R. R.* 5, 7. Boni pastoris est pecus tondere, non deglubere, *Tiber. dans Suet. Tib.* 32. Balatus pecorum, *les bêlements des brebis, Virg. Georg.* 3, 554. Magna et pecori gratia vel in placamentis deorum, vel in usu vellerum. Ut boves victum hominum excolunt, ita corporum tutela pecori debetur, *les hommes doivent aux bœufs leur nourriture; aux brebis, les vêtements qui les couvrent, Plin.* 8, 47, 72.

II) *métaph.* — A) *en parl. d'un animal isolé, d'une seule bête :* Inque pecus magnæ subito vertare Parentis, *change-toi tout à coup en cet animal consacré à la mère des dieux* (*en un jeune lion*), *Ovid. Ib.* 459.

B) *terme de mépris ou d'injure, en parl. des hommes, troupeau :* Cum prorepserunt primis animalia terris, Mutum et turpe pecus, *troupeau muet et hideux, Hor. Sat.* 1, 3, 100. O imitatores, servum pecus, *ô*

imitateurs, troupeau servile! id. Ep. 1, 19, 19. Agite, ite ad alta, Gallæ, Cybeles nemora simul, Simul ite, Dindymenæ dominæ vaga pecora, *troupeaux errants, Catull.* 63, 13.

2. **pecus**, ŭdis, *f.* (*au genre masc. :* pecudi marito, *Enn. dans Prisc. p.* 659. — *Au pluriel, forme access. du genre neutre,* pecuda, *Att., Sisenn., et Cic. dans Non.* 159, 11, *voy. à la suite*) [pecu, pecus, oris], *pièce de bétail isolée, tête de bétail, animal, bête* (*par oppos. à* pecus, pecoris, *troupeau, collectivt; différent d'animal,* animal, *qui comprend aussi l'homme*).

I) *au propre : —* A) *en génér. :* Hæc ad Neptuni pecudes condimenta sunt, terrestres pecudes cicimandro condio, *ces assaisonnements-là sont pour le gibier neptunien; quant aux animaux terrestres, je les accommode avec du cicimandre, Plaut. Pseud.* 3, 2, 45. Squammigerum pecudes, *les poissons, Lucr.* 2, 345. Genera pecudum ferarum, *Varr. R. R.* 2, 1. Anates buxeis rostris pecudes, *les canards, animaux au bec de buis, Varr. dans Non.* 460, 9. Qua pecude (*sc.* sue) nihil genuit natura fecundius, *la nature n'a rien produit de plus fécond que cet animal* (*le porc*), *Cic. N. D.* 2, 64. Quantum natura hominis pecudibus reliquisque bestiis antecedat, *combien la nature humaine l'emporte sur les animaux domestiques et sur les autres bêtes, id. Off.* 1, 30. Ista non modo homines, sed ne pecudes quidem mihi passuræ esse videntur, *les brutes, les animaux même ne le souffriraient pas, id. Catil.* 2, 9. Quod omnes non modo homines, verum etiam pecudes factum esse sciebant, *id. Att.* 1, 16. — *Au plur. n.* pecuda : Vagant, pavore pecuda in tumulis deserunt, *Att. dans Non.* 159, 11. Jumenta, pecuda locis trepidare compluribus, *Sisenn. ib.* 17. Quum adhibent in pecuda pastores, *Cic. Nep. Fragm ap. Non.* 159, 13.

B) *particul.* — 1°) *le menu bétail :* At variæ crescunt pecudes armenta feræque, *Lucr.* 5, 1229. — 2°) *mouton, brebis :* Hœdi cornigeras norunt matres agnique petulci, Balantum pecudes, *Lucr.* 2, 367. Et frustra pecudem quæres Athamantidos Helles, *et vainement tu chercheras le bélier d'Hellé, fille d'Athamas, Ovid. Fast.* 4, 903. Pecus etiam et capræ, si aquam biberint, in qua folia ea maduerint, mori dicuntur, *Plin.* 24, 11, 53.

II) *métaph., comme terme d'injure, en parl. d'une personne grossière, sotte ou sale : brute, bête, animal, pécore, être stupide :* Ego istius pecudis ac putidæ carnis consilio scilicet aut præsidio uti volebam? *je voulais sans doute, moi, m'aider des conseils ou m'appuyer des forces d'un animal stupide et dégoûtant? Cic. Pis.* 9. Istius impurissimæ atque intemperantissimæ pecudis sordes, *id. ib.* 29. Atque etiam homines agrestes, si homines illi ac non pecudes potius, inani spe ad aquas usque et Puteolos provehuntur, *si ce sont des hommes et non des bêtes brutes, id. Phil.* 8, 3.

3. **pĕcus**, us, *m. autre forme p.* pecus, oris, *Lucil. ap. Gell.* 20, 8, 4.

***pĕcuscŭlum**, i, *n., dimin.* [1. pecus], *menu bétail, brebis :* Foveam si forte pecuscula vestra Inciderint, *Juvenc.* 2, 593.

Pecuscum, *voy.* Pectuscum.

PEDA, æ, *f., empreinte du pied, trace, vestige :* « Pedam vestigium humani præcipue pedis appellasse antiquos, in commentariis quibusdam inveniri solet, » *Fest.* 210, *ed. Müll.* « Peda, pedatura, ἴχνος, » *Gloss. Philox.*

Peda, Πέδα, *Steph. Byz.* 537; Pedum, *Liv.* 2, 39; *v. du* Latium, *à 2 milles à l'E. de Rome, sur la route de* Labicum *à Rome; elle a disparu sans laisser de vestiges.* — *Hab.* Pedani, *Plin.* 3, 5.

Pedæus, Πέδαιος, **Pediæus**, *Ptol.; fl. de l'île de Chypre qui se jette dans la mer de* Salamis.

Pedalie, *Plin.* 5, 27; *v. de Cilicie.*

pĕdălĭon, ii, *n., plante appelée aussi* proserpinaca, *Appul. Herb.* 18.

pĕdālis, e, *adj.* [pes], *relatif au pied, de pied, d'un pied;* — I) *en génér., de là substantivt* pedalis, is, *f.* (*sc.* solea), *pantoufle, Petron. Sat.* 56. — II) *particul., d'un pied, qui a un pied de haut, de long, de large, d'épaisseur, etc. :* Quid potest esse sole majus? Quantulus nobis videtur! Mihi quidem quasi pedalis, *qu'il nous paraît petit! Il me semble avoir un pied de diamètre, Cic. Acad.* 2, 26; *cf. :* Solem acies nostra sic contraxit, ut sapientes viri pedalem esse contenderint, *Senec. Quæst. Nat.* 1, 3. Transtra ex pedalibus in latitudinem trabibus, *les bancs* (*de rameurs*) *faits de poutres d'un pied d'épaisseur, Cæs. B. G.* 3, 13. ~ longitudo, *longueur d'un pied, Colum.* 4, 7, 3. ~ crassitudo, *Plin.* 17, 8, 4. ~ altitudo, *id.* 20, 22, 91. ~ spatium, *Colum.* 4, 16, 2. ~ intervalla, *Plin.* 21, 4, 10. ~ sulcus, *sillon d'un pied de profondeur, id.* 17, 20, 33.

Pedalium, Πηδάλιον, *Strabo,* 14; *Mela,* 1, 16; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; promontoire de l'île de Chypre, forme la limite entre la côte occidentale et orientale de l'île* (*quelques éditions de Ptolém. portent* Ammochostus *au lieu de* Pedalium), *auj. Cap Gréga.*

pĕdāmen, ĭnis, *et* **pĕdāmentum**, i, *n.* [1. pedo], *pieu, échalas pour étayer les arbres et la vigne, tuteur :* Quibus stat recta vinea, dicuntur pedamenta : quæ transversa junguntur, juga... Pedamentum fere quatuor generum, *etc., Varr. R. R.* 1, 8. Geminis viviradicibus diductis duo continua per ordinem vestire pedamenta, *Colum.* 4, 1. Pedamen teres ex junipero, *id.* 4, 26. Pedaminum jugorumque et viminum prospiciendorum ratio, *id.* 4, 30. Pedaminibus annexæ vites, *vignes attachées à des échalas, id.* 5, 4. Castanea pedamentis omnibus præfertur facilitate tractatus, *Plin.* 17, 20, 34.

pĕdāmentum, *voy.* pedamen.

pĕdānĕus, a, um, *adj.* [pes], *qui a un pied d'étendue en hauteur, largeur, longueur, épaisseur, etc.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : ~ super rudus inducere, *étendre par-dessus une couche de mortier d'un pied d'épaisseur, Pallad.* 6, 11, 2. Pedanei ramuli, *Solin.* 2. — II) *métaph.* A) pedanei judices, *juges qui n'avaient jamais à prononcer que dans les procès sans importance, juges de bagatelles* (*ainsi nommés parce qu'ils n'avaient pas de tribunal et siégeaient sur des siéges bas*) : Apud judices pedaneos postulare prohibetur, *Ulp. Dig.* 3, 1, 1, § 6; *de même, id. ib.* 2, 7, 3; *Paul. ib.* 48, 19, 38, § 10; *cf. Pseudo-Ascon. ad Cic. Divin. in Cæcil.* 15. — B) pedanei senatores *pour* pedarii senatores : « Hoc vocabulum (pedarius) a plerisque barbare dici animadvertimus. Nam pro pedariis pedaneos appellant, » *Gell.* 3, 18, *fin.*

pedana, æ, *f. Gloss. Isid. :* « PEDANA, pedulis nodus, qui caligæ assuitur. »

Pedanus, a, um, *voy.* 2. Pedum, *n°* II.

pĕdārĭus, a, um, *adj.* [pes], *relatif au pied, de pied; métaph.* — I) Pedarii senatores, *sénateurs pédaires, c.-à-d. subalternes, qui n'avaient encore exercé aucune charge curule et qui n'avaient pas voix délibérative; ils ne figuraient pas encore sur la liste du sénat dressée par les censeurs, mais ils étaient tenus de voter comme un autre membre,* « *Varr. dans Gell.* 3, 18. » Ut non modo primores civitatis... sed omnes consulares, magna pars eorum, qui prætura functi multique etiam pedarii senatores certatim exsurgerent fœdaque et nimia censerent, *que non-seulement les premiers de l'État, mais tous les consulaires, une grande partie des anciens préteurs et même beaucoup de sénateurs obscurs se levèrent à l'envi pour voter les flatteries les plus honteuses et les plus exagérées, Tac. Ann.* 3, 65. *On les désigne aussi absolt sous le nom de* pedarii, ōrum, *m. :* Est illud senatus consultum summa pedariorum voluntate, nullius nostrum auctoritate factum, *Cic. Att.* 1, 19. Raptim in eam sententiam pedarii concurrerunt, *id. ib.* 1, 20. Pedaria sententia, *l'avis d'un* senator pedarius, *Laber. dans Gell.* 3, 18, *fin.* (*ms. reg.* pedarii, *peut-être cette leçon est-elle meilleure*). (*Il y avait encore dans les colonies, des* decuriones pedarii *ou* pedani, *comme on le voit d'après une table d'airain de Canusium, ap. Fabrett. p.* 598, *n°* 9 (*de l'an* 223 *de notre ère*), *et qui contient les noms de ceux dont se composait le sénat canusien : savoir :* 30 patroni, clarissimi viri, *c.-à-d. sénateurs romains;* 8 patroni, *chevaliers romains,* 7 quinquennalicii; *et* 4 allecti inter quinquennalicios; 29 duumviralicii; 19 ædilicii; 9 quæstoricii; 32 pedani; *et enfin* 25 prætextati; *en tout* 163 *membres. Si l'on en retranche les* patroni *et les* prætextati, *restent* 100 decuriones, *appelés, à cause de leur nombre,* centumviri. *Parmi ceux-ci, les* pedani *étaient ceux qui n'avaient été ni quinquennaux, ni duumvirs, ni édiles, ni questeurs; et on les appelait* pedani, *parce que, n'ayant jusque-là rempli aucune fonction dans le sénat, ils siégeaient non pas dans un* bisellium, *mais sur des siéges placés à l'endroit le moins élevé, comme les* judices minores, *dont parle Asconius au mot* PEDANEUS.

II) *d'un pied d'étendue, grand, haut, long, large, épais d'un pied :* EX TIGNO PEDARIO, *d'une solive d'un pied de large, Lex Puteol. ap. Grut.* 207, 2.

Pēdăsa, ōrum *et* **Pedăsum**, i, *n.,* Πήδασα, *et* Πήδασον, *Pédase, ville de Carie, Liv.* 33, 30, 3; *Plin.* 5, 29, 29 (*peut-être sont-ce deux villes différentes de Carie*).

Pedasa, Πήδασα, *Strabo,* 13; *Polyb.* 18, 27; *Steph. Byz.* 547; *plus exactement* Pegasa, Πήγασα, *selon Steph., était anciennem. le lieu principal des* Leleges, *dans l'intérieur de la Carie; plus tard il dépendit d'*Halicarnassus; *de cette v. toute la contrée reçut le nom de* Pedasis. — *Hab.* Pedasenses. *Ne confondez pas ce lieu avec :*

Pedasum, *Strabo,* 13, *Plin.* 5, 29; *lieu qu'Alexandre donna à la v. d'Halicarnasse avec cinq autres, également en Carie, dans la contrée où est auj. Melasso.*

Pedasus, *Hom. Il.* 9, 150; *petite v. dans la partie S.-O. de la Messénie, à l'extrémité de la Pylos sablonneuse; on la prend pour* Methone.

Pedasus, *voy.* Adramyttium.

* **pĕdātim**, *adv.* (pes), *pied à pied* (*c.-à-d. en parl. de la marche du lion et du chameau*), *en mettant le pied gauche de front avec le pied droit, sans que le pied gauche dépasse le droit :* Reliqua (animalia) ut libitum est, gradiuntur : leo tantum et camelus pedatim, hoc est, ut sinister pes non transeat dextrum sed subsequatur, *Plin.* 11, 45, 105.

pĕdātio, ōnis, *échalassement à un pied de distance, Col.* 4, 12, *extr.*

Pedatriræ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde.*

1. **pĕdātūra**, æ, *f.* (pes), *espace d'un pied d'étendue :* Singulæ centuriæ, dividentibus campidoctoribus, pedaturam accipiunt et fossam aperiunt, *Veget. Mil.* 3, 8. IN QVA PEDATVRA NEQVE HVMARI, *etc., Inscr. Grut.* 896, 14; *de même, Inscr. ap. Donat.* 168, 1; *ap. Don. cl.* 13, *n°* 29. — *Mesure par pieds ou par pas, Front.*

2. **pĕdātūra**, æ, *f.* [1. pedo], *échalassement de la vigne :* ~ VINEÆ, *Inscr. Grut.* 215, 2.

1. **pedatus**, a, um, *voy.* 1. pedo, *n°* II.

2. **pĕdātus**, ūs (*forme access. de l'abl. sing.* pedato, *Cato, voy. à la suite*) *m.* [1. pedo], *attaque, marche sur l'ennemi, charge, choc* (*mot antér. à l'époq. class.*): Nisi pedatu tertio omnes afflixero, *si dans une troisième expédition je ne tue pas le genre humain tout entier, Plaut. Cist.* 2, 1, 50; *cf. :* Igitur tertio pedato nobis bellum fecere, *Caton dans Non.* 64, 20; *cf. :* « Tertio pedatu, τρίτῃ περιόδῳ, » *Gloss. Phil. et :* « Pedato positum pro repetitu vel accessu quasi per pedem, sicuti nunc vulgo dicitur tertio pedato, » *Non.* 74, 16 *sq.* Tertio autem pedato item ex fenore discordia excrescebat, *Caton dans Non.* 64, 20. In his duobus bellis alteras stipendio... alteras oppidum vi captum : alteras primo pedato et secundo, *Caton dans Charis. p.* 191.

pĕdĕmontānus, a, um, *qui habite au pied des monts, Inscr. ap. Cardinali Diplom. imp. p.* 147.

pĕdĕplāna, orum, *n.* (*sc.* loca) [pes planus], *rez-de-chaussée d'une maison, pièces, appartements qui se trouvent sur le sol de plain-pied* (*postér. à l'époq. class.*) : Milites ex procinctu redeuntes singulæ turres in pedeplanis suis recipiant, *Cod. Theod.* 7, 8, 13.

PEDEPRESSIM, *adv.* [pes-premo], *pas à pas, avec précaution, tout doucement, lentement :* « Pedetentim et pedepressim dictum est caute, quasi lenta et tarda itione, » *Non.* 29, 3.

pĕdes, ĭtis, *m.* [pes], *celui qui va à pied, piéton.* — I) *en génér. :* Iret alter consul sublimis curru multijugis si vellet equis... Neronem, etiam si pedes incedat, memorabilem fore, *que Néron, allât-il à pied, saurait faire parler de lui, Liv.* 28, 9, 15. Quum pedes iret in hostem, *Virg. Æn.* 6, 881. Silva pedes errat in alta, *il erre à pied dans les profondeurs de la forêt, Ovid. Met.* 14, 364. Macedones scivere, ne pedes venaretur, *Curt.* 8, 1.

II) *particul.* — A) *soldat à pied, fantassin :* Postulavit ne quem peditem ad colloquium Cæsar adduceret, *Cæs. B. G.* 1, 42. Quantas brevi tempore equitum et peditum copias contracturus sit, *infanterie, troupes à pied, Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, C, 1. — 2°) *on dit aussi collectivt* pedes *au singulier, l'infanterie :* Utrinque equite nudata erat Punica acies, cum pedes concurrit, *quand l'infanterie attaqua, Liv.* 30, 34. Simul pedes, eques, classis apud prædictum amnem convenere, *infanterie, cavalerie, flotte, se réunirent en même temps au fleuve indiqué, Tac. Ann.* 1, 60. Copias veterano pedite atque equite firmavit, *id. Hirt.* 4, 70. — 3°) *métaph. :* equites peditesque, *pour désigner le peuple entier, chevaliers et plébéiens, parce que ceux-ci servaient à pied :* CENSORES EQVITVM PEDITVMQVE PROLEM DESCRIBVNTO, *que les censeurs fassent le recensement général, Cic. Leg.* 3, 3. Omnes cives Romani equites peditesque, *Liv.* 1, 44. Si dicentis erunt fortuuis absona dicta, Romani tollent equites peditesque cachinnum, *Hor. A. P.* 113. *Et au singulier :* Quod-

vis genus ibi hominum videas, Equitem, peditem, libertinum, furem ac fugitivum velis, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 10.

B) *soldat de terre* (*par oppos. à soldat de marine*, classicus) : Peditum expeditiones, *Vell.* 2, 121.

pĕdester, tris, tre, *adj.* [pes] (*la forme* pedestris *se trouve pour le masculin dans Vopiscus, Prob.* 21; *elle est douteuse dans Nep. Eum.* 4, 3). *A pied, pédestre.* — I) *au propre :* Gratior illi videtur statua pedestris futura, quam equestris, *une statue pédestre paraît devoir lui être plus agréable qu'une statue équestre, Cic. Phil.* 9, 6. Equestres et pedestres copiæ, *cavalerie et infanterie, troupes à cheval et à pied, Cic. Fin.* 2, 34, 112; *de même* ~ copiæ, *Cæs. B. G.* 2, 17, *et passim.* Nec illi segne aut corruptum luxu iter : sed lorica ferrea usus est, et ante signa pedester, horridus, incomptus, *etc.*, *Tac. Hist.* 2, 11, *fin.*; *de même* pedester exercitus, *Nep. Eum.* 4, 3. Pedestre scutum, *bouclier de fantassin, Liv.* 7, 10. ~ pugna, *combat à pied, id.* 22, 47; *de même :* Prœlium duplex equestre ac pedestre commisit, *combat de cavalerie et d'infanterie, Suet. Dom.* 4. Pedestris acies, *corps d'infanterie, Tac. Ann.* 2, 17. — 2°) *au pluriel substantivt* pedestres, *l'infanterie, les fantassins, Justin.* 11, 9. — 3°) « Pedestria auspicia nominabantur, quæ dabantur a vulpe, lupo, serpente, equo, ceterisque animalibus quadrupedibus, » *présages donnés par les quadrupèdes, Paul. ex Fest. p.* 244, *ed. Müll.*

B) *métaph., qui a lieu sur terre :* Pedestres navalesque pugnæ, *batailles sur terre et sur mer, Cic. de Senect.* 5. Pedestria esse itinera concisa æstuariis, *les routes par terre, Cæs. B. G.* 3, 9; *cf. :* Ut neque pedestri itinere, neque navibus commeatu juvari possint, *id. B. C.* 2, 32. ~ transitus, *passage à pied, chemin pour les piétons* (*sur une rivière*), *Plin.* 3, 11, 16. Abnuit in liquidis ire pedester aquis, *Martial. Spect.* 28.

II) *au fig., comme le grec* πεζός, *qui va terre à terre, qui ne s'élève pas, bas, en parl. du style.* — A) *écrit en prose, prosaïque* (*n'est pas dans Cicéron*) : Plato multum supra prosam orationem et quam pedestrem Græci vocant, surgit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 81. Pedestres historiæ, *histoires en prose, Hor. Od.* 2, 12, 9.

B) *relativement au style, commun, ordinaire, simple, sans élan poétique, sans emphase, humble, terre à terre, prosaïque :* Et tragicus plerumque dolet sermone pedestri, *et souvent le personnage tragique se lamente en langage prosaïque, Hor. A. P.* 95. Quid prius illustrem Satyris Musaque pedestri? *id. Sat.* 2, 6, 17 (*on trouve dans le même sens* sermones repentes per humum, *langage terre à terre, id. Ep.* 1, 1, 251). ~ opus, *Auson. Ep.* 16, 78. ~ fabulæ, *comédies écrites dans le style de la conversation, Terent. Maur. p.* 2433, *P.*

pĕdĕtentim (pĕdĕtemptim), *adv.* (pes, tendo) [*en qque sorte, tendant en avant avec les pieds; cf. Dœderlein, Synon.* 3, *p.* 98; *de là*] *pas à pas, lentement,* — * I) *au propre :* Pedetentim et sedato nisu, Ne succussu arripiat major Dolor, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, 48.

II) *au fig., graduellement, lentement, insensiblement, peu à peu, doucement, avec précaution, prudemment* (*très-class.*) : Ille contra omnia inter plures sensim et pedetentim foris, ne quem lædat, *Lucil. dans Non.* 29, 7; *cf. :* Eam mutationem, si tempora adjuvabunt, facilius commodiusque faciemus : sin minus, sensim erit pedetentimque facienda, *Cic. De Off.* 1, 33, 120. Legi concionem tuam : nihil illa sapientius : ita pedetentim et gradatim tum accessus a te ad causam facti, tum recessus, *id. Fam.* 9, 14, 7; *cf. :* Paulatim et ut dicitur pedetentim interrogando, *Quintil. Inst.* 5, 7, 20. Timide et pedetentim istuc descendunt, *Cic. Quint.* 16; *cf. :* Caute pedetentimque omnia dicere, *dire toutes choses avec précaution et prudence, Cluent.* 42. Eam ego viam pedetentim tentabam, *Caton dans Charis. p.* 190, *P.* Di bene vortant quod agas! pedetentim tamen, *Ter. Phorm.* 3, 3, 18. — *Au Comparat. :* Non propterea, quod rectius esse arbitrabor, pedetemptius tibi consulam, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad. M. Cæs.* 3, 2.

Pedicæus, *voy.* Pedæus.

Pedianus, i, *voy.* Asconius.

Pĕdĭātĭa, æ, *f., nom plaisant donné au chevalier romain* J. Pediatius, *à cause de son goût pour un plaisir contre nature, Hor. Sat.* 1, 8, 39.

pĕdĭca, æ, *f.* [pes] *lien pour les pieds, lacet, lacs, cerceau pour les animaux; entraves, fers aux pieds, pour les hommes.* — I) *au propre :* Iste quidem gradus succretus est cribro pollinario : nisi cum pedicis condidicistis sic hoc grassari gradu, *votre pas, c'est le mouvement de la farine qui passe au tamis. Il faut que vous ayez appris à marcher ainsi les fers aux pieds, Plaut. Pœn.* 3, 1, 10. Ut pleraque jumenta velut pedica capta hærerent in durata glacie, *Liv.* 21, 36. Tunc gruibus pedicas et retia ponere cervis, *Virg. Georg.* 1, 307. Quid si manus manicis restringantur? quid, si pedes pedicis coarctentur? *Appul. Flor. p.* 78, *Oud.* — B) *métaph., les lacs, les piéges de l'araignée, toile d'araignée :* Quanta arte celat pedicas scutulato rete grassantes, *Plin.* 11, 24, 28.

II) *au fig., liens, fers, chaînes; piéges* (*postér. à l'époq. class.*) : Amoris pedicis alligare aliquem, *enlacer qqn dans les lacs de l'amour, Appul. Met.* 2, *p.* 95, *Oud.* Luxuria puerilis nuptialibus pedicis alliganda, *id. ib.* 6, *p.* 182. — *De là le français : piége.*

* **pĕdĭcellus,** i, *m., dimin.* [pediculus], *petit pou :* In alio pedicellum vides, in te ricinum non vides? *Petron. Sat.* 57, *douteux* (*autre leçon :* peduclum).

pĕdĭcĭnus, i, *m.* [pes], *base, pied, support du pressoir :* Ibi foramen pedicinis duobus facito. Ibi arbores pedicino in lapide statuito, *Cato, R. R.* 18, 3.

pediclus, *voy.* pediculus.

* **pĕdīcōsus,** a, um, *adj.* [pedis], *pouilleux, rongé de vermine :* Rus detruderetur pedicosus, squalidus, *Titin. dans Fest. s. v.* PEDIBVS, *p.* 210, *ed. Müll.*

pĕdĭcŭlāris, e, *adj.* [pediculus], *relatif aux poux, de poux, péduculaire :* Herba pedicularis, *herbe aux poux* (*ainsi nommée parce qu'elle les tue*), *Colum.* 6, 30, 8; *voy.* pedicularius. ~ morbus, *maladie péduculaire, phthiriase, Serv. Virg. Georg.* 3, 564.

1. **pĕdĭcŭlārĭus,** a, um, *adj.* [pediculus], *relatif aux poux, péduculaire :* Staphis agria, quam herbam pedicularium quidam vocant, quod pediculos necat, *herbe aux poux, Scrib. Comp.* 166.

2. « PEDICVLARIVS, ii, *m.*, συντονάριος » (*celui qui fait mouvoir les pédales ou qui joue de la cymbale avec les pieds*), *Gloss. Philox.*

« PEDICVLATIO, φθειρίασις, » *phthiriase, maladie péduculaire, Gloss. Philox.*

Pediculi, *Plin.* 3, 5, 11; *Just.* 12, 2; Pœdicli, Ποίδικλοι, *Strabo*, 6; *district de la* Peucetia *entre* Bari *et* Brundusium.

« PEDICVLO, āre, φθειρίζω, » *avoir la maladie péduculaire, être atteint de phthiriase, Gloss. Philox.*

pĕdĭcŭlōsus, a, um [pediculus], *plein de poux, rongé de vermine, pouilleux :* Hinc menti dominus pediculosi, *Martial.* 12, 59.

pĕdĭcŭlus (pediclus), i, *m., dimin.* [pes], *petit pied.* — I) *au propre :* Loligo, sepia, polypus. His caput inter pedes et ventrem : pediculi octoni omnibus, *Plin.* 9, 28, 44. Pediculis argenteis adjuncta sigilla ænea, *Paul. Dig.* 34, 2, 33.

II) *métaph.* — A) *pédoncule, queue d'un fruit ou d'une feuille :* Pediculos Punicorum, sicut sunt, in arbore intorquent, *Colum.* 12, 44, 2; *de même* ~ uvarum, *id.* 12, 43, 1. Pediculo brevi sunt folia oleæ, *Plin.* 16, 24, 38. Pediculi fungorum, *id.* 22, 23, 47.

B) *pou, vermine :* Qui inter pilos palpebrarum pediculi nascuntur : id φθειρίασιν Græci nominant, *Cels.* 6, 6, 15. Jus viperæ pediculos e toto corpore pellit pruritusque etiam summæ cutis, *Plin.* 29, 6, 38. Ocimi cibus pediculos facit, *id.* 20, 12, 48. Pluma omnis (gallinarum) e capite et sub alis detergetur, ne pediculum creet, *Colum.* 8, 7. — Pediculi terræ, *autre nom des* scarabæi terrestres, *Plin.* 30, 5, 12, § 39. Pediculi (marini), *id.* 32, 7, 25; *ib.* 8, 28. — *Sous la forme* peduculus, *Pelag. Vet.* 7, *med.*; *cf.* « Peduculus, φθείρ, » *Gloss. Philox.* « Pulex, cimex, peduculus, » *Not. Tir. p.* 176. — *Se trouve aussi sous la forme* pedunculus, *Pelag. l. l.*

Pediees, Πεδιέες, *Herod.* 8, 33; *v. de Phocide, dans les environs du* Cephissus.

pediolus, i, *voy.* petiolus.

pĕdis, is, *m. et f.* [pes], *pou :* Est pedis unus ingens in naso. *Nov. dans Non.* 220, 26. Ubi quamque pedem videbat, suffurabatur omnis, *Plaut. Vidular. Fragm. ib.* 220, 28. Genus est lenonium inter homines, meo quidem animo, Ut muscæ, culices, pedesque pulicesque, *id. Curc.* 4, 2, 14 (*cité aussi par Fest. s. v.* PEDIBVS, *p.* 210, *ed. Müll.*). Ubi me vidit, caput scabit, pedes legit, *dès qu'il m'a vu, il se gratte la tête et cherche ses poux, Lucil. dans Fest. l. l.* Pulicesne an cimices an pedes, responde mihi, *Liv. Andron. ib.*

pĕdĭsĕquus *et* **pĕdissĕquus,** a [pes, sequor], *qui suit, qui accompagne à pied.* — I) *au propre substantivt* pedissequus, i, *m., et* pedissequa, æ, *f., suivant, suivante, esclave qui marchait immédiatement derrière son maître ou sa maîtresse, valet de pied, compagne :* « *Papin. Dig.* 31, 1, 67; *Scæv. ib.* 34, 1, 17; 40, 4, 59. » Mihi æquum est purpuram atque aurum dari, Ancillas, mulos, muliones, pedisequos, Salutigerulos pueros, *Plaut. Aul.* 3, 5, 27. Gnatæ pedissequa nutrix anus, *id. ib.* 4, 10, 77. Vult placare sese amicæ, vult mihi, vult pedissequæ, *id. Asin.* 1, 3, 31. Vestem, uniones, pedisequos et cetera, *Phædr.* 4, 5. Quæ (vicesima) mihi videtur una conciuncula clamore pedisequorum nostrorum esse peritura, *encore ce vingtième tombera-t-il au premier mot jeté du haut de la tribune, avec grand renfort de cris de la valetaille* (*de nos suivants*), *Cic. Att.* 2, 16, 1. Usus est familia, si utilitate judicandum est optima, si forma, vix mediocri. Namque in ea erant pueri litteratissimi, anagnostæ optimi et plurimi librarii : ut ne pedissequus quidem quisquam esset, qui non utrumque horum pulchre facere posset, *il avait des esclaves excellents, si l'on en juge par l'utilité, fort médiocres, si l'on regarde à la beauté. Parmi eux se trouvaient des littérateurs, des lecteurs habiles, un très-grand nombre de copistes; et il n'avait pas même un valet de pied qui ne sût très-bien lire et copier, Nep. Att.* 13, 3. Turba pedisequorum lecticariorumque, *Colum.* 1, *procem.* 12. C. IVLIVS LIVIÆ AVGVSTÆ SERVVS PEDISSEQVVS, *Inscr. Murat.* 928, 6. — *Plaisamment :* Pa. Sequere hac me. Py. Pedisequus tibi sum, *suis-moi de ce côté.* — *Je te suis* (*je suis ton suivant*), *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 18.

II) *au fig., celui, celle qui accompagne, compagnon, compagne :* Quia sæpe utitur orator subsidio juris in causis, iccirco istam juris scientiam eloquentiæ tamquam ancillulam pedisequamque adjunxisti, *Cic. De Or.* 1, 55. Si voles divitias cum virtute comparare, vix satis idoneæ tibi videbuntur, quæ virtutis pedisequæ sint, *d'être les suivantes, les compagnes de la vertu, Auct. Herenn.* 4, 14. Sapientem quippe pedisequum et imitatorem dei dicimus et sequi arbitramur deum, *nous disons que le sage marche sur les traces de Dieu et qu'il l'imite, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 253, *Oud.*

pĕdĭtātus, us, *m.* [pedes], *l'infanterie* (*opposé à* equitatus, *la cavalerie*) : Tu civem sceleratum pecunia, peditatu, equitatu, copiis instrues? *Cic. Phil.* 5, 2. Equitatum peditatumque cogere, *Cæs. B. G.* 5, 3. — *Au plur. :* Peditatibus et equitatibus celeriter iter faciens, *Auct. Bell. Hisp.* 37.

PEDITO, āre [pedes], *aller à pied :* « Pedes, peditat, peditatus, » *Not. Tir. p.* 75. « Pedito, πεζεύω, » *Gloss. Philox.* Quinquagenaria cohors peditata, *c.-à-d. composée seulement de fantassins, par oppos. à* cohors equitata, *où il entre des cavaliers, Hygin. Gromat. p.* 3, *col.* 1, *et p.* 7, *col.* 2.

pēdĭtum, i, *n.* [2. pedo], *pet, incongruité :* Subtile et leve peditum Libonis, *Catull.* 54, 3.

Pēdĭus, a, um, *nom de famille romain. Par ex.* Pedius Blæsus, *qui fut chassé du sénat, sur l'accusation des Cyrénéens, Tac. Ann.* 14, 18, *et rétabli plus tard, id. Hist.* 77. Q. Pedius, *cohéritier d'Auguste dans la succession de César, Cic. Att.* 9, 14; *Planc.* 7; *Suet. Cæs.* 83. — *Autre, neveu de ce dernier; il était peintre et muet, Plin.* 35, 4. — *Il est fait mention d'un* Pedius *dans Perse*, 1, 85.

Pedna, *Plin.* 5, 31; *île dans les environs de Lesbos.*

Pednelissus, Πεδνηλισσός, *Polyb.* 5, 73; *Ptol.*; Pednilissus, *Steph. Byz.* 538; Petnelissus, *Strabo*, 12; *v. dans l'intérieur de la Pisidie, probabl. près du fl. Eurymédon.* — *Hab.*, *sur des médailles de l'empereur Maxime :* Πεδνηλισσεων.

Pednopum, Πέδνοπον, *Ptol.*; *bourg d'Afrique dans le nomos de Libye.*

1. **pĕdo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [pes], *munir de pieds. De là* — * I) Male pedatus, *qui est mal sur ses pieds :* (Otho) fuisse traditur et modicæ staturæ et male pedatus scambusque, *Suet. Oth.* 12. — II) *échalasser les arbres, la vigne, les étayer au moyen d'échalas :* Putationem sequitur vineæ pedandæ cura, *Colum.* 4, 12.

2. **pēdo,** pĕpēdi (pēdĭtum), 3. *v. n., peter, lâcher un pet :* Nam displosa sonat quantum vesica pepedi Diffissa nate ficus, *Hor. Sat.* 1, 8, 46. Nil aliud video, quo te credamus amicum, Quam quod me coram pedere, Crispe, soles, *Martial.* 10, 14.

3. **pēdo,** ōnis, *m.* [pes], *qui a de grands pieds, de larges pieds :* « Pedo, plancus, πλατύπους, » *Gloss. Philox.* — II) *surnom romain :* M. Juventius Pedo, *Cic. Cluent.* 38. C. Pedo Albinovanus, *poete, voy.* Albinovanus.

4. **Pedo,** ōnis, *f., v. de Ligurie, auj. Borgo S.*

Dalmazzo, à 4 milles de la v. de Cunéo; voy. Durandi delle Ant. Città di Pedona, etc., p. 41, 57. Elle est mentionnée dans quatre inscript. trouvées sur les lieux, dont trois citées par Durandi, p. 2, 45 et 108, et la quatrième par Donat. p. 303, 2.

« PEDOCVCVLLVS, i, m., chausson : « Pedocucullus, cucullus pedo, » Not. Tir. p. 157.

Pedonensis, e, de Pédum en Ligurie, Donat. Inscr. p. 302, 2; Cassiod. Variar. 1, 36.

Pĕdōnensis, e, relatif à Pedo, de Pedo, v. de Ligurie, Cassiod. Variar. 1, 36.

Pedonia, Πηδωνία; Ptol.; bourg de la Marmarica, non loin de la côte, entre Pnigæus et Catabathmus.

Pedonia, Πηδωνία, Strabo; Ptol.; petite île littorale, avec un port, au N.-O. d'Antiphræ.

Peducæanus, a, um, voy. Peducæus, n° II.

Pĕdūcæus, i, m., surnom romain. Par ex. Sext. Peducæus, préteur en Sicile, lorsque Cicéron y était questeur : Quinto quoque anno Sicilia tota censetur; erat censa prætore Peducæo, Cic. Verr. 2, 1, 56. — — II) De là A) Peducæānus, a, um, de Péducéus : Census Peducæanus, Cic. Verr. 2, 1, 56. — B) Pĕdūcæus, a, um, de Péducéus : Rogatio Peducæa de incestu, loi proposée par le tribun Sext. Peducæus (a. U. c. 640), Cic. N. D. 3, 30.

peduclus, autre leçon pour pedicellus, voy. ce mot.

« PEDVCVLATIO, φθειρίασις, » phthiriase, Gloss. Philox.

« PEDVCVLOSVS, φθειράφιος, » atteint de phthiriase, Gloss. Philox.

pĕdūcŭlus, i, pou, autre forme, p. pediculus, voy. ce mot.

Pĕdŭla, æ, f. (dimin. de peda), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 656, 9.

pĕdŭlis, e, adj. [pes], relatif au pied ou aux pieds, fait pour les pieds : Fasciæ crurales pedulesque et impilia pro vestis loco sunt, Ulp. Dig. 34, 2, 26. — II) pedule, is, n., semelle, sandale : « Pedale mensura est pedis: pedule vero sub pedibus præstat utilitatem, » Front. de diff. voc. p. 2194, P. « Pes, pedale, pedule, » Not. Tir. Peut-être faut-il lire de même pedulia pour pedulla dans Fest. p. 230, ed. Müll.

Pĕdullus, i, m. (dimin. de pes ou de pedo, qui a de petits pieds, le pied petit; cf. homullus de homo), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 403, 3.

1. **pĕdum**, i, n. [pes], houlette, bâton de pasteur : « Pedum est baculum incurvum, quo pastores utuntur ad comprehendendas oves, aut capras a pedibus : cujus meminit etiam Virgilius in Bucolicis (5, 88), cum ait : At tu sume pedum, » Fest. p. 249, ed. Müll.; cf. Fest. p. 210, ed. Müll.; cf. aussi : « Pedum virga incurvata, unde retinentur pecudum pedes, » Serv. Virg. l. l. — La houlette, le bâton pastoral de l'évêque, M. L.

2. **Pĕdum**, i, n., très-ancienne ville du Latium, près de Rome, vraisemblablement auj. Gallicano, Liv. 2, 39; 8, 12; 13; cf. Mannert, Ital. 1, p. 663; Nibby, Analisi storico-topogr., etc., 2, p. 552. — II) De là Pĕdānus, a, um, de Pédum : ∾ regio, Hor. Ep. 1, 4, 2. — Substantivt Pedanum, i, n. (sc. prædium), maison de campagne près de Pédum, Cic. Att. 9, 18, 3. — Pedani, orum, m., les habitants de Pédum, Liv. 8, 14.

Pedum, voy. Peda.

pĕduncŭlārĭa, æ, f., herbe aux poux, voy. pedicularia, Marc. Empir. 1.

pedunculus, i, voy. pediculus, n° II, B.

pedusculus, i, fausse leçon dans Pline 11, 10, 10; au lieu de : Apprehensis pedusculo lapillis se librant, lisez : apprehensi ponderculo lapilli).

Pegæ, voy. Pagæ.

Pegæ, Steph. Byz. 547; v. de l'île de Chypre, dans la Cyrenia.

† **pēgănon**, i, n. = πήγανον, rue des jardins, plante, Appul. Herb. 89. — II) Peganon orinon, = πήγανον ὀρεινόν, rue des montagnes, Appul. Herb. 115.

Pegaseius, a, um, voy. Pegasus, n° I, B, 1.

Pegaseum stagnum, Plin. 5, 29; lac en Ionie, près d'Éphèse, d'où le fl. Phyrites se jette dans le Caystre.

Pegaseus, a, um, voy. Pegasus, n° I, B, 2.

Pegasianus, a, um, voy. Pegasus, n° II, B.

Pegasis, ĭdis, f., voy. Pegasus, n° I, B, 3.

Pēgăsus (os), i, m., Πήγασος, — I) Pégase, cheval des Muses. C'est, selon la Fable, un cheval ailé qui naquit du sang de Méduse et dont un coup de pied fit jaillir sur l'Hélicon la source des Muses nommée Hippocrène. Plus tard Bellérophon vainquit la Chimère à l'aide de Pégase; mais, en voulant s'envoler vers le ciel, il tomba de sa monture; Pégase y monta seul et y fut changé en une constellation, Ovid. Met. 5, 785; 5, 262 sq.; Fast. 3, 458; Hor. Od. 4, 11, 27; Hygin. Fab. 151; Astr. 2, 18. — Plaisamment, en parl. d'un prompt messager : O hominem fortunatum, qui ejusmodi nuncios seu potius Pegasos habeat, ô l'heureux mortel qui possède de tels messagers, ou plutôt de tels Pégases, Cic. Quint. 25, fin. De même au pluriel, Pacat. Paneg. 39. En génér., en parl. de la race fabuleuse des chevaux ailés : Æthiopia generat pennatos equos, quos pegasos vocant, Plin. 8, 21, 30; cf. Mela, 3, 6.

B) De là :

1°) Pēgăsēĭus, a, um, de Pégase, pégasien, poétique : Cantare Pegaseium melos, Pers. præf. 14.

2°) Pēgăsēus, a, um, relatif à Pégase, de Pégase : Pegaseus volatus, le vol de Pégase, Catull. 55, 24. Pegaseæ habenæ, Claudian. in Ruf. 3, 262. Pegaseæ aquæ, les eaux de l'Hippocrène, id. Epigr. 5, 4. — Pegaseum stagnum, lac d'Ionie, Plin. 5, 27. Ætas Pegaseo corripiet gradu, d'un pas rapide, comme avec des ailes, Senec. Troad. 385. (Ennod. Carm. 1, 5, 5, scande par licence : Pēgăsēus.)

3°) Pēgăsis, ĭdis, f., de Pégase, pégasienne : Pegasides undæ, les eaux des Muses, les sources des Muses, Ovid. Trist. 3, 7, 15; de même ∾ unda, Martial. 9, 59. — Substantivt, Pegasides, les Muses : At mihi Pegasides blandissima carmina dictant, Ovid. Her. 15, 27; de même Prop. 3, 1, 19. — Pegasis, ĭdis, f., nom d'une nymphe des eaux ou des fontaines : Pegasis OEnone Phrygiis celeberrima silvis, Ovid. Her. 53.

II) célèbre juriste qui fut consul suffectus du temps de Vespasien, Dig. 1, 2, 2, § 47; Juven. 4, 77. — B) De là Pēgăsĭānus, a, um, adj., de Pégase : ∾ senatus consultum, Justin. Instit. 2, tit. 23.

† **pēgē**, es, f. = πηγή, source : Hic erat Arganthi pege sub vertice montis Grata domus Nymphis humida Thyniasin, Prop. 1, 20, 33.

pēgi, anc. parf. de pango.

Pēgēus, i, m. (pege, πηγή), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 240, col. 2.

Pege, Plin. 5, 5; v. dans l'intérieur de l'Afrique.

† **pēgma**, ătis, n. = πῆγμα, machine, échafaud, estrade en planches assemblées. — I) en génér. : Ceris inurens januarum limina et atriorum pegmata, Auson. Epigr. 26. In emptionem domus et specularia et pegmata cedere solent, sive in ædificio sint posita, sive ad tempus detracta, Ulp. Dig. 33, 7, 12.

II) particul. — A) corps ou rayons de bibliothèque : Nihil illustrius quam illa tua pegmata, Cic. Att. 4, 8, a fin.

B) échafaud, machine de théâtre qui se levait et s'abaissait d'elle-même ou qui s'entr'ouvrait subitement et faisait apparaître ou disparaître les acteurs : « His annumeres licet machinatores, qui pegmata per se surgentia excogitant et tabulata tacite in sublime crescentia et alias ex inopinato varietates, aut dehiscentibus, quæ cohærebant, aut his quæ distabant sua sponte coeuntibus, aut his quæ eminebant, paulatim in se residentibus, » Senec. Ep. 88. Gaius princeps in Circo pegma duxit, in quo fuere argenti pondo CXXIV, Plin. 33, 3, 16. Si automatum vel pegma vel quid tale aliud parum cessisset, Suet. Claud. 34. Is forte ludis... Dum pegma rapitur, concidit casu gravi, ce Princeps, comme on retirait l'échafaud (la machine, la trappe), fit une lourde chute, Phædr. 5, 8. Et pegma et pueros inde ad velaria raptos, et le jeu des machines qui enlevaient les enfants jusqu'aux voiles du théâtre, Juven. 4, 122. Hac fuerat nuper nebula tibi pegma peruncium, ce n'est qu'une légère couche (un léger brouillard) appliquée naguère sur une décoration de théâtre, Martial. 8, 33. Pegma exhibuit, cujus flammis scena conflagravit, Vopisc. Carin. 19.

pegmăris, e, adj. [pegma], relatif au pegma, à la machine théâtrale de ce nom, à la scène : Pegmares gladiatores, les gladiateurs qui combattent sur la scène, Suet. Calig. 26, douteux.

Peguntium, Piguntiæ, voy. Alminium.

Pēgūsa, voy. Cnidus.

Peiræce, Πειραϊκή, Thuc. 2, 23; partie du territoire de la v. d'Oropus.

Peiso, ōnis, m., lac de Pannonie sur les frontières du Noricum, Plin. 3, 24 (27). Il est nommé Pelso par Aurel. Vict., et cette leçon semble confirmée par celle de Jornand. de Reb. Get. 51, qui dit : lacum Pelsodis.

pējĕrātĭo, ōnis, f. [pejero], action de se parjurer, parjure : Hic cum maximi sacramenti sit dejeratio, necesse est, maximi sit reatus et pejeratio, Salvian. Gub. D. 4, 16.

pegnymĕne, es, f., πηγνυμένη, sorte d'écume; c'est ainsi probablement qu'il faut lire dans Plin. 33, 6, 35, où on lit peumene.

pējĕro, ou sous la forme primitive perjūro (aussi perjero, Plaut. Truc. 1, 1, 9), āvi, ātum, 1. v. n. et a. [per-juro], faire un faux serment, se parjurer. — I) au propre : Non enim falsum jurare pejerare (autre leçon : perjurare) est, sed quod EX ANIMI TVI SENTENTIA juraris; sicut verbis concipitur more nostro, id non facere perjurium est, faire un serment où la conscience ne s'engage pas, ce n'est pas se parjurer; mais après avoir juré du fond de votre âme, comme nous disons, si vous manquez à votre parole, vous êtes un parjure, Cic. Off. 3, 29; cf. Illum verbis conceptis pejerasse, id. Cluent. 48; de même ∾ verbis conceptis, Plaut. Asin. 4, 2, 16; Quintil. Inst. 5, 11, 13. Ut eum non sit credibile pejeraturum, id. ib. 5, 6, 2. Quid interest inter perjurum et mendacem? Qui mentiri solet, pejerare consuevit. Quem ego, ut mentiatur, inducere possum : ut pejeret, exorare facile potero, quelle différence y a-t-il entre le parjure et le menteur? celui qui a l'habitude du mensonge a aussi celle de se parjurer. Celui de qui je puis obtenir un mensonge, j'en obtiendrai facilement un parjure, Cic. Rosc. Com. 16; de même : Qui facile ac palam mentitur, pejerabit, Quintil. Inst. 5, 10, 87. ∾ de turdo, Martial. 7, 20. — Per consulatum pejerat Vatinius, se parjurer après avoir juré par le consulat, Catull. 52, 3; on dit dans le même sens avec l'accusatif : Stygias qui pejerat undas, celui qui se parjure en jurant par les eaux du Styx, Lucan. 6, 749. — Poét. : Bellum pejerans, guerre parjure, entreprise au mépris des serments, Stat. Silv. 4, 3, 4. — β) poét. au partic. parf. passif : Jus pejeratum, faux serment (par analogie avec jus jurandum), Hor. Od. 2, 8, 1. Et perjuratos in mea damna deos, et les dieux pour mon malheur irrités par mes parjures, Ovid. Am. 3, 11, 22.

II) métaph., en génér., mentir, en imposer (mot de Plaute) : Perge : optime hercle perjuras, Plaut. Pœn. 2, 34. Da pignus, ni nunc perjures, id. ib. 5, 4, 72. Pa. Amabo, an maritus est? Neque est, neque erit. Ly. Nolim quidem : homo hercle perjuravit, id. Merc. 3, 1, 42.

pejor, us, voy. malus.

pējōro, āre [pejor] (mot postér. à l'époq. class.). — I) act., rendre pire, aggraver : Homo liber, qui statum suum in potestate habet et pejorare eum et meliorem facere potest, Paul. Sent. 2, tit. 18. — II) neutre, s'aggraver, s'empirer : Pejorans morbus, Cœl. Aurel. Acut. 2, 1; Tard. 2, 1, fin.

Pejum, Πειών, Strabo, 12; lieu fortifié en Galatie, dans le pays des Tolistobogiens.

Pela, Pele, Πέλη, Thuc. 8, 31; Plin. 5, 31; île près de la côte d'Ionie, en face de Clazomène.

pelagia, æ, voy. pelagius, n° II, A.

Pelagia, v. Rhodus.

Pelagiæ, Πελαγίαι, Ptol.; cinq îles entre la Sicile et l'Afrique.

Pĕlăgĭānus, a, um, relatif à la couleur de pourpre; comme subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Orelli, n° 3939.

pĕlăgĭcus, a, um, adj. = πελαγικός, de mer, de la haute mer (en bon lat. marinus). Pisces saxatiles aut pelagici, Colum. 8, 17, fin.

pelagium, ii, voy. pelagius, n° II, B.

† **pĕlăgĭus**, a, um, adj. = πελάγιος, de mer, marin (en bon lat. marinus) : Luxuria piscinas protulit ad mare et in eas pelagios greges piscium revocavit, le luxe a prolongé les viviers jusqu'à la mer en y faisant entrer en masse des poissons marins, Varr. R. R. 3, 3, 10. Pelagiæ conchæ, coquillages de mer, Plin. 9, 29, 46. Venire in patriam voluit cursu pelagio, Phædr. 4, 21. Matrona ornata phaleris pelagiis, c.-à-d. de perles et de corail, P. Syrus, dans Petron. Sat. 55. — II) substantivt. A) pĕlăgĭa, æ, f., espèce de moule perlière : Purpuræ nomine, alio pelagiæ vocantur, Plin. 9, 37, 61. — C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p. 293, n° XXI. — B) pĕlăgĭum, ii, n., la couleur pourpre : Buccinum pelagio admodum alligatur, nimiæque ejus nigritiæ dat austeritatem illam nitoremque, qui quæritur, cocci, le buccin uni à la pourpre prend très-bien le mordant, et donne à la nuance trop foncée de celle-ci l'éclat sévère de l'écarlate, qui est ce qu'on recherche, Plin. 9, 38, 62; de même, id. 8, 40, 64.

Pĕlăgŏnes, um, m., Πελαγόνες, les Pélagons, peuple d'Épire et de Macédoine, plus tard les Péo-

niens, Liv. 45, 30. — II) De là Pĕlăgŏnĭa, æ, f., la Pelagonie, territoire et ville des Pélagoniens au nord de la Macédoine, Liv. 26, 25; 31, 28; 39; 45, 29.

Pelagonia, Polyb. 5, 108; Strabo, 7, Liv. 26, 25; 31, 39; Plin. 4, 10; Ptol.; Hierocl. 641; partie septentrionale de la Macédoine ou la partie de la Pæonia dépendant de la Macédoine. — Hab. Pelagones.

Pelagonia, v. de Macédoine; voy. Heraclea.

† **pĕlăgus,** i (plur. grec pĕlăgē, Lucr. 6, 620; selon d'autres aussi, 5, 36, où toutefois pelagi est la meilleure leçon. cf. Ruddim. 1, p. 149, not. 50; Schneider, Gramm. 2, p. 309), n. = πέλαγος, la mer (poét. et dans la prose postér. à Auguste, p. le terme purement latin mare) : Fervit æstu pelagus, la mer bouillonne, Pacuv. dans Cic. De Or. 3, 39. In pelago nautis ex undis ortus, in undis Sol fit uti videatur obire et condere lumen, Lucr. 4, 433. Et pelagus tenuere rates nec jam amplius ulla Occurrit tellus, maria undique et undique cœlum, les navires cinglèrent en haute mer, Virg. Æn. 5, 8. Pelago dare vela patenti, Virg. Georg. 2, 41. Qui fragilem truci Commisit pelago ratem, Hor. Od. 1, 3, 11. Plurima sed pelago terraque pericula passus, et sur terre et sur mer, Ovid. Trist. 3, 2, 7. Lustrare pelagus, parcourir les mers, Val. Flacc. 3, 608. Testudines evectæ in summa pelagi, Plin. 9, 10, 12. Gubernatores, quamvis sæviente pelago, a Formiis movere, quoique la mer fût mauvaise, houleuse, Tac. Ann. 15, 46. Vortices pelagi, Just. 4, 1. Nantes lubrico pelagi, Val. Max. 3, 2, 10.

* II) métaph. et poét., les eaux débordées d'une rivière : Pelago premit arva sonanti, de ses flots mugissants, Virg. Æn. 1, 246.

Pelagus, Πέλαγος, Paus. 8, 11; contrée boisée en Arcadie, sur la route de Mantinea à Tegea, où fut livrée la première bataille de Mantinée.

† **pēlămis,** ĭdis, et **pelamys,** ȳdis, f. = πηλαμίς et πηλαμύς, jeune thon qui n'a pas un an (plus tard on l'appelle thynnus), Plin. 9, 15, 18; 32, 11, 53; Juven. 7, 120.

Pelargi, Dionys. Ital. 1, 81; Strabo, 6; les plus anciens immigrants de l'Attique, dépendant des Pélasges et appelés ainsi (cigognes) par les indigènes.

Pĕlasgi, ōrum, m., Πελασγοί, les Pélasges, habitants primitifs de la Grèce, qui s'étaient, de plus, répandus dans une partie de l'Asie Mineure, en Crète, dans le Latium et en Étrurie, Serv. Virg. Æn. 2, 83; 8, 600; Mel. 1, 16; 19; 2, 2; Plin. 3, 5, 8. Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial. — II) métaph. et poét. p. les Grecs : Quem falsa sub proditione Pelasgi... Demisere neci, Virg. Æn. 2, 83; de même, Ovid. Met. 12, 19; 13, 13; 14, 562; id. Fast. 2, 281, et autres.

II) De là :

A) Pĕlasgĭa, æ, f. — 1°) la Pélasgie, ancien nom du Péloponnèse, Plin. 4, 4, 5. — 2°) contrée de la Thessalie, Plin. 4, 7, 14. — 3°) l'île de Lesbos, Plin. 5, 31, 39.

B) Pĕlasgĭas, ădis, adj f., de Grèce, Pélasgique, poét. p. grecque : Pelasgiades urbes, les villes grecques, Ovid. Her. 9, 3.

C) Pĕlasgis, ĭdis, adj. f., pélasgique, poét. p. grecque, lesbienne : ~ Sappho, la Lesbienne Sapho, Ovid. Her. 15, 217.

D) Pĕlasgus, a, um, adj., pélasgique, p. grec : Quum veter occubuit Priamus sub Marte Pelasgo, quand le vieux Priam succomba sous les armes des Grecs, Enn. Ann. 1, 23. ~ gens, Ovid. Met. 12, 7. Pubes Pelasga, Virg. Æn. 9, 154. Dolis instructus et arte Pelasga, id. ib. 2, 152. Pelasgæ quercus, les chênes de la forêt de Dodone, Ovid. A. A. 2, 541. Pelasga laurus, Plin. 15, 30, 39.

Pelasgi, Πελασγοί, Herod. 1, 56, 57, 145, 146, etc.; Strabo, 6; Mela, 1, 16. 18; Tyrseni, Thuc. 4, 109; les plus anciens immigrants de la Grèce, originaires de Thessalie et d'Épire, qui furent regardés par Hérodote comme les hab. primitifs du pays. Ils étaient plus civilisés que les aborigènes de la Grèce et passent pour avoir inventé les caractères grecs. Expulsés de la Thessalie, ils se répandirent dans l'Asie Mineure et s'établirent en Mysie, surtout autour de Larisse, où ils résistèrent ensuite vigoureusement aux Éoliens (Homer. Il. 2, v. 840; Herod. 7, 42; Strabo, 13); mais ils parurent aussi sur les côtes d'Étrurie, sous le nom de Tyrseni ou Tyrrheni, changé insensiblement en Etrusci, et fondèrent d'abord la v. de Spina, à l'embouchure du Pô. Les Pélasges qui ne s'établirent pas dans l'Asie Mineure peuplèrent aussi l'île de Lesbos, anciennem. Issa, appelée d'après eux :

Pelasgia, Pline, 5, 31, voy. Lesbos.

Pelasgia, ancien nom du Péloponnèse; voy. ce mot.

Pelasgia, voy. Delos.

Pelasgia, voy. Larissa Cremaste.

Pelasgicum, Plin. 4, 7; i. q. Thessalia.

Pelasgicum Argos, Hom. Il. v. 681; Strabo, 8; ancien nom de la Thessalie.

Pelasgicus campus, Πελασγικὰ πεδία, Strabo, 9; plaine pélasgique, depuis le pied méridional de l'OEta jusqu'à Pheræ; habitée autrefois par des Pélasges; appelée par Liv. 42, 54 : Thessaliæ campi.

Pelasgicus sinus, Ptol.; voy. Pagasa et Pagaseticus sin.

Pelasgiotis, Strabo, 9; ancien nom de la partie S.-E. de la Thessalie (voy. ce mot). — Hab. Pelasgiotæ, Πελασγιῶται, Ptol.

Pelasgis, Plin. 4, 6; ancien nom de l'Arcadie.

Pele, Πέλη, Steph. Byz. 539; deux villes de Thessalie, dont la position est incertaine.

Pele, Πέλη, Steph. Byz. 548; voy. Pela.

† **pĕlĕcānus** et **pĕlĭcānus,** i, m. = πελεκάν, πελεκᾶς, πελεκᾶνος, pélican, oiseau, Hieron. in Psalm. 101.

Pelecas, antis, Πελεκᾶς, Polyb. 5, 77; montagne de Mysie, entre Apiæ campus et le fl. Megistus (affluent du Rhyndacus), partie du mont Temnus. auj. Daumakli, selon Mannert. 6, 3; 538.

Peleces, Πήληκες, Steph. Byz. 548; peuple de la Leontis tribus.

† **pĕlĕcīnon,** i, n. = πελεκῖνος, sorte de cadran solaire ayant la forme d'une hache à deux tranchants, Vitr. 9, 9.

† **pĕlĕcīnos,** i, m. = πελεκῖνος, bissèrrule pélécine ou coronille à gousses plates, plante, Plin. 18, 17, 44, § 155. Forme access. pelecina, Not. Tir. p. 168.

Pelecus, Πήληκος, Steph. Byz. 548, v. de Libye.

Peleius, a, um, voy. Peleus, n° II, A.

Pelenaria, Plin. 6, 29; v. d'Éthiopie, près de la frontière d'Égypte.

Pelendones, Plin. 3, 3; Πελενδόνες, Ptol.; peuplade faisant partie des Celtiberi, dans l'Hispania Tarraconensis, autour des sources du Durius (Duero).

Pelendova, Tab. Peut.; v. de Dacie.

Pelestini, Plin. 3, 14; peuple de l'Ombrie.

Pelethronia, æ, voy. l'art. suiv.

Pĕlĕthrŏnĭus, a, um, Péléthronien, d'une contrée de la Thessalie qui fut habitée par les Lapithes et les centaures : ~ Lapitha, Virg. Georg. 3, 115. ~ Macareus (comme centaure), Ovid. Met. 12, 452. ~ antra, Lucan. 6, 386. Pelethronia præfixa cuspide pinus Martis, lance dont le bois fut coupé sur une montagne de la Péléthronie, Stat. Theb. 2, 593. Pelethronia cithara, la lyre d'Achille (qui, Thessalien lui-même, avait appris du Thessalien Chiron l'art de jouer de la lyre), Auct. Priap. 17.

Pĕlĕthrŏnium, Πελεθρόνιον, Steph. Byz. 539; montagne de Thessalie, aux environs du Pélion. — Hab. : Pelethronii, Virg. Georg. 3, v. 115. Selon Strabon, il y avait une ville de ce nom.

Pēleus, ei et eos (génit. Peleos, Val. Flacc. 1, 131. — accus. Pelea, Hor. Od. 3, 7, 17. — voc. Peleu, Catull. 64, 26; Hor. A. P. 104. — abl. Peleo, Cic. De Or. 3, 15, 57), m., Πηλεύς, Pélée, roi de Thessalie, fils d'Éaque, frère de Télamon, frère consanguin de Phocus, époux de Thétis, père d'Achille, prit part à l'expédition des Argonautes, Hygin. Fab. 14; Ovid. Met. 11, 221; 12, 123; Catull. 64, 19; Hor. A. P. 96; Val. Flacc. 1, 131.

II) De là — A) Pēlēius, a, um, adj., de Pélée, poét. p. d'Achille : Jamque Ithacum corde æquantem Peleia facta, Sil. 13, 803. ~ virgo, la jeune captive d'Achille (Briséis), Stat. Achill. 2, 210. — B) Pēlīdes, æ, m., le fils de Pélée, Achille : Pelides utinam vitasset Apollinis arcum, Ovid. Her. 8, 83. Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus, Virg. Æn. 12, 350. Gravis Pelidæ stomachus, Hor. Od. 1, 6, 6. Lites inter Peliden et inter Atriden, id. Ep. 1, 2, 12. Ostendens sternentem Troica ferro Corpora Peliden, arcus obvertit in illum, Ovid. Met. 12, 605.

Pelia, æ, voy. Pelias, au comm.

Peliacus, a, um, voy. Pelion, n° II, A.

Peliala, Πελίαλα, Ptol.; v. de Mésopotamie entre Rhesana et Alvanis.

1. **Pelias,** adis, f. — I) relatif à Pélias, de Pélias, voy. Pelias, n° II. — II) relatif au Pélion, du Pélion, voy. Pelion, n° II, B.

2. **Pĕlĭas** (nomin. Pelia, Senec. Med. 201; 276), æ, m., Πελίας, Pelias, roi de Thessalie, fils de Neptune et de la nymphe Tyro, frère de Nélée, demi-frère d'Éson, père d'Acaste. Nommé par son frère Éson tuteur de son neveu Jason, il chercha, lorsqu'il fut grand, à s'en débarrasser, en l'envoyant prendre part à l'expédition des Argonautes. Après le retour de Jason, il fut tué par ses propres filles que Médée avait trompées, Ovid. Met. 7, 304; Hyg. Fab. 24; Enn. dans Cic. De Or. 3, 58, 217; Val. Flacc. 1, 22 et beauc. d'autres. — II) De là Peliades, les filles de Pélias, qui, à l'instigation de Médée, tuèrent leur père, et, pour le rajeunir, le plongèrent dans une chaudière d'eau bouillante : Hic cæde patris Peliadum infecit manus, Phædr. 4, 7; cf. Hygin. Fab. 24.

Pelias, Πελίας, Zonar.; voy. Columbaria.

pĕlĭcānus, voy. pelecanus.

Pelides, æ, voy. Peleus, n° II, B.

Pēligni, ōrum, m., les Pélignes ou Pélignieus, peuple de l'Italie centrale, voisin des Frentans et des Marrucins, descendants des Sabins, dans le pays appelé aujourd'hui Abruzzo citeriore, Cæs. B. C. 1, 15; Liv. 8, 6; 9, 41 sq.; cf. Mannert, Ital. 1, p. 498; Abeken, Italie centrale, p. 91; Niebuhr, Hist. 1, p. 100 et suiv. — In Pelignos proficisci, partir pour le pays des Pélignes, Liv. 8, 6; de même : Alubi favi cera spectabiles gignuntur, ut in Pelignis, comme chez les Pélignes, Plin. 11, 14, 14. — II) De là Pēlignus, a, um, adj., relatif aux Pélignes, des Pélignes : Marsa manus, Peligna cohors, Vestina virum vis, Enn. Ann. 8, 5. ~ miles, Ovid. Fast. 3, 95. ~ frigora, Hor. Od. 3, 19. 8. Peligni ruris alumnus, Ovide, né à Sulmone, ville du pays des Pélignes, Ovid. Am. 3, 15, 3; cf. : Pelignæ dicar gloria gentis ego, id. ib. 8. Pelignæ anus, les vieilles Pélignienes, c.-à-d. les magiciennes (parce que les Pélignes, en tant que voisins des Marses, avaient la réputation de s'occuper de magie), Hor. Epod. 17, 60.

Pēlignĭānus, i, m. surn. rom., Inscr. in Mus. Hungarico.

PELINA, æ, f., nom d'une divinité des Pélignes, Inscr. ap. Mur. 99, 3; 367, 1.

Pelinæus, Πελιναῖος, Strabo, 13; Pellenæus, Plin. 5, 31; Πελληναῖος, Steph. Byz. 539; haute montagne de l'île de Chio, près de la capitale; auj. Eliasberg.

Pelinna, Πέλιννα, Plin. 4, 8; Steph. Byz. 539; Pelinnæum, Πελινναῖον, Strabo, 9; Arrian. Exped. Al. 1, 7; Pelinnæum fanum, Scyl. in Huds. G. M. 1, 25; v. forte de la Thessalia Phthiotis, à gauche du fl. Peneus. — Hab., sur des médailles : Πελινναίων.

Pēlīnus, i, m. (πήλινος, luteus), surn. rom., Inscr. ap. Murat. 195, 1.

Pēlion, ii, n. (forme access. mascul. Pelios, Plin. 4, 8, 15. — Pelio, en deux syllabes par synizèse, Sil. 3, 495), Πήλιον, le Pélion, haute montagne de Thessalie, continuation de l'Ossa, auj. Petras, Plin. 2, 65, 65; Virg. Georg. 3, 94; Ovid. Met. 12, 513; 1, 155. Voy. ci dessous l'art. géogr. spécial.

II) De là — A) Pēlĭăcus, a, um, adj., du Pélion : ~ vertex, Catull. 64, 1; de même : ~ apex, Ovid. Fast. 1, 308, et : ~ juga, Stat. Achill. 1, 321. ~ trabs, le navire Argo (parce que le bois pour le construire avait été coupé sur le Pélion), Prop. 3, 22, 12; dans le même sens : ~ carina, Val. Flacc. 8, 417; cf. aussi : ~ cuspis, la lance d'Achille, coupée sur le Pélion, Ovid. Met. 12, 74; de même : ~ axis, le char d'Achille, Senec. Troad. 414.

B) Pēlĭus, a, um, adj., relatif au Pélion, du Pélion : Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes, Enn. ap. Auct. ad Her. 2, 22, 34; de même par imitation : ~ nemus, Phædr. 4, 7.

C) Pēlĭas, ădis, f., venue du Pélion : Transeat Hectoreum Pelias hasta latus, la lance coupée sur le Pélion (la lance d'Achille), Ovid. Her. 3, 126. de même : ~ hasta, id. Met. 13, 109. ~ pinus, le navire Argo, Stat. Theb. 5, 335. — Pelias, absolt p. lance, Auct. Paneg. ad Pis. 165.

Pelion, Πήλιον ὄρος, Hom. 2, Il. v. 757; Od. 11, v. 315; Herod. 4, 179; Polyb. 8, 11; Virg. Georg. 1, 281; Strabo, 9; Mela, 2, 3; Ptol.; continuation de la chaîne de l'Ossa en Thessalie; elle se termine par le cap. Sepias sur le golfe Pagaséen; c'est une haute et âpre chaîne, fortement boisée, ayant à son sommet une caverne appelée par les habitants Chironium ou Chironis Specus (voy. ces noms) et un temple de Jupiter; auj., selon Reich., Petras; selon Kruse, Zagora.

Pelion, Pelium, Πήλιον, *Steph. Byz.* 548; *v. de Thessalie. — V. d'Illyrie, Steph. Byz. l. l.; auj. Biklista, selon Reich.*

Pella, æ, *et* **Pelle,** ēs, *f.*, Πέλλα (*et* Pellæ, ārum, *Paulin. Pell. Euchar.* 24), *Pella, très-ancienne ville de Macédoine, patrie d'Alexandre le Grand, auj. Pilla, Plin.* 4, 10, 17; *Liv.* 44, 46; 36, 7; 42, 51; *Cic. Att.* 3, 8, 2. — II) *De là :* Pellæus, a, um, *adj., de Pella.* — A) *au propre :* Unus Pellæo juveni non sufficit orbis, *pour le jeune héros de Pella (Alexandre) ce n'est point assez d'un monde, Juven.* 10, 168; *de même :* ~ ductor, *Lucan.* 3, 233. ~ tyrannus, *Martial.* 9, 44. Pellæus Eoum qui domuit Porum, *Claud.* 2 *Cons. Honor.* 373. Pellæo ponte Niphaten adstrinxit, *Sil.* 13, 765. Pellæi proles vesana Philippi, *Lucan.* 10, 20. — B) *métaph.* 1°) *de Macédoine, macédonien :* ~ gladius, *Lucan.* 9, 1073. ~ sarissæ, *id.* 8, 298. Cum Capitolia curru Pellææ domitor Paulus conscenderet aulæ, *Claud.* 2 *Cons. Stil.* 32.

2°) *d'Alexandrie en Égypte (ville fondée par Alexandre) :* Pellææ arces, *Lucan.* 9, 153. Pellæi muri, *id.* 10, 511. Pellæa gula, *la gourmandise alexandrine (les Alexandrins passaient pour amis de la table), Martial.* 13, 55. — *Et*

3°) *dans un sens général, d'Égypte :* Pellæi gens fortunata Canopi, *Virg. Georg.* 4, 287. ~ puer, *c.-à-d. Ptolémée, Lucan.* 8, 607; *de même :* ~ rex, *id.* 9, 1016; *cf. :* ~ diadema, *id.* 5, 60. ~ sceptra, *Sil.* 11, 383. ~ domus, *le palais de Ptolémée, Lucan.* 8, 475.

Pella, Πέλλα, Bunomus, Bunomia, *Herod.* 7, 123; *Xenoph. Hellen.* 5; *Strabo,* 7; *Liv.* 44, 46; *Polyb.* 4, 66; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 540; *Itin. Ant.* 319; *sur des médailles* Πέλλης, Colonia Pellensis, *et* Col. Jul. Aug. Pella, *une des plus anciennes villes de Macédoine, lieu de naissance de Philippe et d'Alexandre, près du fl.* Lydius, Ludius; *sous les Romains, elle déchut, bien qu'une colonie y ait été conduite. Au moyen âge le château de Pella s'appelait* Bodena; *auj. selon Mannert Palatisia et Ala-Klissa, sel. Reich., Pilla. — Hab.* Pellæus.

Pella, Πέλλα, *Polyb.* 4, 10; *Plin.* 5, 18; *Ptol.; Euseb. Hist.* 3, 5; *Jos. B. J.* 3, 2; *la v. la plus méridionale de la* Decapolis, *limite de la* Peræa, *au S.-E. de* Scythopolis; *auj., selon Reich., Bellue.*

Pella, *comme* Apamea Syriæ.

pellăcia, æ, *f.* [pellax], *tromperie, perfidie, pièges adroits, caresses perfides.* — I) *en génér.* (*poét. et très-rare; peut-être est-ce un* ἅπαξ εἰρημ., *car dans Virg. Georg.* 4, 443, *la leçon* fallacia *est celle que la critique préfère, voy. Wagner sur ce passage*) : Nec poterat quemquam placidi pellacia ponti Subdola pellicere in fraudem ridentibus undis, *Lucr.* 5, 1002. — II) *particul., séduction qu'exercent les femmes, incontinence* (*postér. à l'époq. class.*) : Ex partu virginis tauri species fusa, Jovialis monumentum pellaciæ, *Arnob.* 5, 171. Et per omnes libidinum formas incestarum cupiditatum circumegisse pellaciam, *id.* 4, 147.

Pellaconta *ou* **Pellacontas,** *Plin.* 6, 26; *affluent de l'Euphrate en Mésopotamie.*

Pellæus, a, um, *voy.* Pella, n° II.

Pellæus pagus, *Plin.* 6, 27; *district autour de l'embouchure du Tigre.*

Pellana, *voy.* Pellene.

Pellana, *Plin.* 4, 6; *v. d'Arcadie, dans le Péloponnèse.*

Pellaon, ōnis, *Plin.* 3, 19; *v. de l'*Italia transpadana, *déjà anéantie du temps de Pline.*

pellārius, ii, *m.* [pellis], *pelletier, fourreur* (*mot postér. à l'époq. class.; cf. Varr. L. L.* 8, 30, § 55, *ed. Müll.*) : Faciet pellarios, coriarios, caligarios, coquos, *Firm. Math.* 4, 7; *cf. :* « Pellarius, πελλοράφος, » *Gloss. Philox.* — *Adj. :* Pellaria taberna, *boutique où l'on vend des peaux, Varr. L. L.* 7, 30.

pellax, ācis, *adj.* [pellicio], *fourbe, trompeur, perfide* (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Invidia pellacis Ulixi, *Virg. Æn.* 2, 90. In quos (imbres) idem (Juppiter) se pellax fraude induit perfida, *Arnob.* 5, 188.

* **pellĕātus,** a, um, *adj.* [pellis], *couvert, vêtu d'une peau :* Vel ille Divitis multo bove pelleatus accola ripæ, *Paul. Nol. Carm.* 17, 243, *douteux* (*autre leçon :* pileatus).

pellecebræ, *voy.* perlecebræ.

* **pellectio,** onis, *f.* [pellego], *lecture complète, lecture d'un bout à l'autre :* Quotus enim quisque est, qui epistolam paullo graviorem ferre possit, nisi eam pellectione relevarit, *Cic. Att.* 1, 13, 1 (*autre leçon :* per lectionem).

pellectus, a, um, *Partic. de* pellicio.

pellego, ere, *voy.* perlego.

Pellenæus, a, um, *voy.* Pellene, n° II, A. *Voy. aussi* Pelinæus.

Pellēne, ēs, *f.*, Πελλήνη, *Pellène, ville d'Achaïe, sur le golfe de Corinthe, entre Sicyone et Egira, Liv.* 33, 15. — II) *de là :* A) Pellēnæus, a, um, *adj., de Pellène; d'où substantivt :* Pellenæi, orum, *m., habitants de Pellène, Plin.* 4, 56. — B) Pellēnensis, e, *adj., des Pelléniens, de Pellène :* ~ ager, *Liv.* 33, 14. ~ Timocrates, *de Pellène, id.* 34, 29.

Pellendŏnes *et* **Pēlendŏnes,** um, *m., peuple de Celtibérie, Plin.* 3, 3, 4; 4, 20, 34; *Inscr. Grut.* 111, 5.

Pellēnē, es, Πελλήνη, *Herod.* 1, 145; *Polyb.* 2, 41; 4, 8; *Strabo,* 8; *Paus.* 7, 27; *Steph. Byz.* 540; *le plus oriental des douze petits États achéens, borné à l'E. par Sicyone, avec une ville de même nom, mais nommée aussi* Pellina, *et située, selon Steph. Byz., dans l'intérieur du pays sur un rocher escarpé. Son port, situé à soixante stades de distance, s'appelait* Aristonautæ, Ἀριστοναῦται, *voy. ce nom. — Hab., sur des médailles de Caracalla,* Πελληνέων, *sel. Steph.* Pelleneus.

Pellene, Πελλήνη, *Polyb.* 4, 31; 16, 37; Pellana, *Paus.* 3, 21; *v. dans l'intérieur de la* Laconica, *au S.-E. de* Belemina; *elle n'existait déjà plus du temps de Pausan.*

Pellēnensis, e, *adj., voy.* Pellene.

Pellensis, e, *adj.* = Pellæus, *médaille de Jul. Cæs. ap. Sestin. Descr. Num. vet. p.* 101 : Colonia Pellensis.

PELLESUINA, æ, *f., boutique où l'on préparait et vendait des peaux :* « Ἀναλογικῶς si essent vocabula, ubi caro venit carnaria, ubi pelles pellaria, ubi calcei calcearia diceretur, non laniena ac pellesuina et sutrina, » *Varr. L. L.* 8, 30, § 55, *ed. Müll.* « PELLESVMA (*lis.* PELLESVINA), βυρσεῖον (*tannerie*), » *Gloss. Philox.* (*Ce mot paraît formé de* pellis, suo, *coudre des peaux.*)

† **pellex,** ĭcis, *f.*, παλλακίς, *concubine, maîtresse d'un homme marié* (*s'emploie ordin. avec le génitif de la femme légitime avec laquelle elle partage*).

I) *au propre :* « Antiqui proprie eam pellicem nominabant, quæ uxorem habenti nubebat. Cui generi mulierum etiam pœna constituta est a Numa Pompilio hac lege : PELLEX ARAM IVNONIS NE TANGITO, *etc.,* » *Paul. ex Fest. p.* 222, *ed. Müll.; cf. :* « Pellicem appellatam probrosamque habitam, quæ juncta consuetaque esset cum eo in cujus manu mancipioque alia matrimonii causa foret, hac antiquissima lege ostenditur : PELLEX ARAM IVNONIS NE TANGITO, *etc.* Pellex autem quasi πάλλαξ, id est quasi παλλακίς, ut pleraque alia, ita hoc quoque vocabulum de Græco flexum est, » *Gell.* 4, 3, 3; *et :* Libro Memorialium Masurius scribit : Pellicem apud antiquos eam habitam, quæ, quum uxor non esset, cum aliquo tamen vivebat eamque nunc vero nomine amicam, paulo honestiore concubinam appellari, » *Paul. Dig.* 50, 16, 144. Viris cum suis prædicant nos solere, Suas pellices esse aiunt, *elles nous accusent de débaucher leurs maris; elles nous appellent prostituées (leurs rivales), Plaut. Cist.* 1, 1, 39. I hac mecum, ut videas simul tuam Alcumenam pellicem, Juno mea, *id. Merc.* 4, 1, 24. Atque etiam nomina necessitudinum, non solum naturæ nomen et jura mutavit (Sassia) : uxor generi, noverca filii, filiæ pellex, *épouse de son gendre, marâtre de son fils, rivale de sa fille, Cic. Cluent.* 70, 199 (*cité aussi par Cic. Or.* 30, 108). Tune eris et matris pellex et adultera patris? *Ovid. Met.* 10, 347. (Juno) exosa dictas a pellice terras (*c.-à-d. Égine*), *id. ib.* 7, 524. — Illa Jovis magni pellex metuenda sorori, Fronde levas nimiam cespitibusque famem, *toi, cette fameuse concubine du grand Jupiter, toi que Junon redoutait, tu apaises ta faim excessive avec le feuillage et le gazon, id. Her.* 14, 95. Cur dira barbaræ minus Veneua Medeæ valent? Quibus superbam fugit ulta pellicem, Magni Creontis filiam, *Hor. Epod.* 5, 63. — *Poét., en parl. des vaches comme rivales de Pasiphaé éprise d'un taureau, Ovid. A. A.* 1, 321.

II) *métaph.* — A) *concubine, prostituée, courtisane en génér.* (*postér. à l'époq. class.*) : Virginem nobilem constupratam servo suo pellicem dedit, *Curt.* 10, 1; *cf. :* « Granius Flaccus scribit, pellicem quosdam vocare eam, quæ uxoris loco sine nuptiis in domo sit, » *Paul. Dig.* 50, 16, 144.

B) *prostitué, en parl. des favoris, des mignons* (*postér. à Auguste*) : « Pellices nunc appellantur alienis succumbentes non solum feminæ, sed etiam mares, » *Paul. ex Fest. p.* 222, *ed. Müll.* Dolabella eum (Cæsarem) pellicem reginæ (appellavit), *Dolabella appela César la pellex de la reine (comme mignon du roi Nicomède), Suet. Cæs.* 49; *de même en apposition* Pellices ministri, *Martial.* 12, 97.

* C) *plaisamment, dans le sens de remplaçante :* Quoties pellex culcita facta mea est (*sc.* matellæ), *que de fois le lit est devenu ma concubine (c'est le vase de nuit qui se plaint d'avoir été remplacé par le lit, quand on ne l'apportait pas assez vite), Martial.* 14, 119.

pellicatio, *lisez* pelliculatio *dans Caton cité par Fest.*

« PELLICATOR, qui pellicit ad fraudem, » *flatteur, séducteur, enjôleur, Paul. ex Fest. p.* 204, *ed. Müll.*

pellĭcātus, ūs, *m.* [pellex], *commerce avec une concubine, concubinage :* Ab ea est enim ipsa (uxore) propter pellicatus suspicionem interfectus (Alexander Pheræus), *il fut tué de sa propre main (de son épouse) comme suspect de concubinage, Cic. Off.* 2, 7, 25. Arinis uxorem pellicatus dolore concitatam, *id. Scaur. Fragm. ap. Prisc. p.* 689, *P.* Filia (Sassiæ), quæ nefarium matris pellicatum ferre non posset, *id. Cluent.* 5, 13; *de même :* ~ matris, *Justin.* 7, 4.

pelliceo, ēre, *voy.* pellicio.

pelliceus, a, um, *voy.* pellicius.

pellĭcio *ou* **perlĭcio,** lexi, lectum, 3. (*forme access.* pellĭcĕo, ēre, *selon Charis. p.* 217, *P; Diomed. p.* 364, *ib., vraisemblablemt à cause du parf.* pellicui, *Liv. Andron. dans Prisc. p.* 877 *P.*) [per-lacio], *attirer à soi, séduire, gagner par des paroles flatteuses, engager insidieusement, cajoler, enjôler, charmer.* — I) *au propre* (*très-class.*) : « Pellexit, in fraudem induxit, » *Paul. ex Fest. p.* 207, *ed. Müll.* (Meretrices) extemplo se applicant, agglutinant : Si pellexerunt, perditum amittunt domum, *si elles parviennent à séduire, c'est une maison perdue, Plaut. Men.* 2, 2, 68. Aut alia nunc te quæpiam Asiatico ornatu affluens... pellicuit, *ou quelque autre femme t'aura séduite par la richesse de son costume asiatique, Liv. Andr. l. l.* Is senem per epistolas Pellexit, modo non montes auri pollicens, *il a séduit le vieillard par lettres, en lui promettant presque des monts d'or, Ter. Phorm.* 1, 2, 18. Mulierem imbecilli consilii pellexit ad se, *il séduisit cette femme d'esprit très-faible, Cic. Flacc.* 30. Animum adolescentis, nondum consilio ac ratione firmatum, pellexit iis omnibus rebus, quibus illa ætas capi ac deliniri potest, *il gagna ce jeune homme, encore sans expérience, par tout ce qui peut séduire et charmer cet âge, id. Cluent.* 5. Sp. Mælium cibo objiciendo ratum victorem finitimorum omnium populum in servitutem perlici posse, *Liv.* 4, 15, *fin.* Qui Chaucos ad deditionem pellicerent, *pour engager les Chauques à se rendre, Tac. Ann.* 11, 19. Militem donis, populum annona, cunctos dulcedine otii pellexit, *il gagna le soldat par des présents, etc., id. ib.* 1, 2. Florus pellicere alam equitum, ut cæsis negotiatoribus Rom. bellum inciperet, *id. ib.* 3, 42. — *Poét. :* Nec poterat quemquam placidi pellacia ponti Subdola pellicere in fraudem ridentibus undis, *Lucr.* 5, 1003. Causa patefiet, quæ ferri pelliceat vim, *la cause se manifestera, qui attire le fer, id.* 6, 1000.

B) *métaph., dans la langue de la religion :* ~ alienam segetem (alienas fruges, *etc.*), *attirer par des paroles magiques et des enchantements la moisson d'un champ étranger dans le sien :* « Magicis quidem artibus hoc fiebat (*sc.* ut messes alio traducerentur). Unde est in XII Tabulis : NEVE ALIENAM SEGETEM PELLEXERIS. Quod et Varro et multi scriptores fieri deprehensum animadvertunt, » *Serv. Virg. Ecl.* 8, 99. Atque satas alio vidi traducere messes, *Virg. l. l.* C. Furius Cresinus cum in parvo admodum agello largiores multo fructus perciperet, quam ex amplissimis vicinitas, in invidia magna erat, ceu fruges alienas pelliceret veneficiis, *Plin.* 16, 8, § 41.

II) *au fig. :* Mea quidem sententia multo majorem partem sententiarum sale tuo et lepore et politissimis facetiis pellexisti, *et selon moi, ce qui vous gagna le plus de suffrages, ce fut le sel piquant de vos discours et vos ingénieuses plaisanteries, Cic. De Or.* 1, 57, 243.

pellĭcius (pellĭcĕus), a, um, *adj.* [pellis], *fait de peau, de fourrure :* Tunicam et stragula pellicia habere, *Paul. Dig.* 34, 2, 25. Tunicæ pelliciæ, *pelisses, tuniques fourrées, Pallad.* 1, 43. Sella pellicea, *Lampr. Elag.* 4. — II) *substantivt :* « Pellicium, βαίτη, » *Gloss. Philox.*

PELLICO, āre [pellex], *être rival, rivaliser :* « Pellico, ζηλεύω, » *Gloss. Philox.*

pellĭcŭla, æ, *f., dimin.* [pellis], *petite peau, pellicule :* Stravit pelliculis hædinis lectulos Punicanos, *il étendit de petites peaux de chevreau sur des lits carthaginois, Cic. Mur.* 36. ~ caprina, *Plin.* 30, 11,

30. Unde alius furtivæ devehat aurum Pelliculæ, *l'or de la toison furtivement enlevée (la toison d'or)*, *Juven.* 1, 12. — *Proverbialt :* Pelliculam curare, *avoir soin de sa peau, c.-à-d. de sa personne, prendre grand soin de sa petite personne, Hor. Sat.* 2, 5, 38 (*on dit dans le même sens* cutem curare, *id. Ep.* 1, 2, 29; 1, 4, 15). — Sed te, mihi crede, memento Nunc in pellicula, cerdo, tenere tua, *tiens-toi dans ta condition, ne sors pas de ta sphère, Martial.* 3, 16. Pelliculam veterem retinere, *rester toujours le même, garder sa vieille peau, ne vouloir pas se corriger, Pers.* 5, 116.

* **pellĭcŭlātĭo**, ōnis, *f.* [pellicio], *séduction, attrait, charme :* « Pelliculationem Cato a pelliciendo, quod est inducendo dixit in ea oratione, quam scribsit de....,» *Fest. p.* 242, *ed. Müll.* (*selon Meyer Orat. Fragm. p.* 147 *et* 148, *il faut suppléer à la fin, pour compléter la phrase :* de re Floria.)

pellĭcŭlo, āre, *v. a.* [pellis], *couvrir d'une peau, avec de la peau :* Opercula vasorum gypsare et pelliculare, *Colum.* 12, 39. Contectum vas pelliculetur, *id.* 12, 46. « Pelliculare, δερματῶσαι, ὑποδερματίζειν, » *Gloss. Philox.*

pellĭger, era, erum, *adj.* [pellis-gero], *qui porte une peau (de bête) ou vêtu de fourrure :* Pelligeri veniens Clodovæi gente potenti, *Venant. Fort.* 9, 5 (*autre leçon :* belligeri).

Pellina, *voy.* Pellene.

Pellīnæum, i, *n.*, *ville de Thessalie, Liv.* 36, 10; 13; 14; *Plin.* 4, 8, 15.

pellīnus, a, um, *adj.* [pellis], *fait de peau :* Femoralia pellina, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 28, *ed. Maj.*

pellĭo, ōnis, *m.* [pellis], *pelletier, fourreur, peaussier, chamoiseur :* Quasi supellex pellionis, palus palo proximus est, *Plaut. Men.* 2, 3, 52; *de même, Lamprid. Alex. Sev.* 24; *Aurel. Arcad. Dig.* 50, 66, *fin.*

pellĭon, ii, *n.*, *plante appelée aussi* daphnoides, *Appul. Herb.* 58.

PELLIONARIVS, ii, *m.* [pellio], *celui qui travaille les peaux, les cuirs, pour les soldats, peaussier militaire ou de l'armée, Inscr. ap. Don. cl.* 2, *n°* 1.

« PELLIREM, galerum, quia fiebat ex pelle, » *Paul. ex Fest. p.* 204, *ed. Müll.*

pellis, is, *f.*, *peau d'animal, tenant au corps ou enlevée, peau, cuir, fourrure, etc.*

I) *au propre :* (Poetæ antiqui) ipsas pecudes propter caritatem aureas habuisse pelles tradiderunt, *Varr. R. R.* 2, 1, 6. Rana rugosam inflavit pellem, *la grenouille enfla sa peau rugueuse, Phædr.* 1, 24. Est et infesta pestis bubulo pecori, coriaginem rustici appellant, cum pellis ita tergori adhæret, ut apprehensa manibus deduci a costis non possit, *quand la peau est tellement adhérente à l'échine que, saisie avec les mains, elle ne peut se détacher des côtes, Colum.* 6, 13, 2. — Quædam nationes harum (caprarum) pellibus sunt vestitæ, *qques nations se vêtissent de leurs peaux (des chèvres), Varr. R. R.* 2, 11, 11; *cf. :* Quam (Junonem Sospitam) tu numquam ne in somnis quidem vides nisi cum pelle caprina, *Cic. N. D.* 1, 29, *fin.* Pelles pro velis alutæque tenuiter confectæ, *des peaux en guise de voiles, Cæs. B. G.* 3, 13. Fulvique insternor pelle leonis, *je m'enveloppe d'une peau de lion, Virg. Æn.* 2, 722. Pelles perficere, *corroyer les cuirs, Plin.* 11, 56. Pelles candidas conficere, *blanchir les peaux, id.* 13, 6, 13. Pelles colore aureo ducere, *id.* 28, 9, 40. — *Poét. en parl. de la peau de l'homme :* Cavati oculi, cava tempora, frigida pellis Duraque, *Lucr.* 6, 1193; *de même, Plaut. Aul.* 3, 6, 28; *Capt.* 1, 2, 32. — « Pellem habere Hercules fingitur, ut homines cultus antiqui admoneantur. Lugentes quoque diebus luctus in pellibus sunt, » *les gens en deuil portent aussi des peaux, Paul. ex Fest. p.* 207, *ed. Müll.* — *Proverbialt :* Detrahere pellem, *dévoiler les défauts de qqn, lui ôter son masque, Hor. Sat.* 2, 1, 64. Introrsum turpis, speciosus pelle decora, *hideux à l'intérieur, couvert extérieurement d'une belle peau, c.-à-d. qui a des dehors hypocrites, qui trompe par de belles apparences, id. Ep.* 1, 16, 45; *cf. Pers.* 4, 14. Quiescere in propria pelle, *rester tranquille dans sa peau, rester dans sa condition, dans sa sphère, Hor. Sat.* 1, 6, 22 (*voy.* pellicula). Caninam pellem rodere, *ronger ta peau de chien, c.-à-d. t'outrager, t'injurier, Martial.* 5, 60.

II) *métaph.* — A) *vêtement, habit :* Pellibus manicatis prohibere frigora, *se garantir du froid par des vêtements à manches, Colum.* 1, 8; *cf. Ovid. Trist.* 3, 10, 19. Nec vagus in laxa pes tibi pelle natet, *que ton pied ne danse pas dans ton soulier trop lâche, id. A. A.* 1, 516. Jam pueris pellem succinctus et œnophorum aptas, *Pers.* 5, 140.

B) *tentes des soldats, tentes d'hiver (parce qu'elles étaient recouvertes de peaux, de cuir); ordinair. dans la locution* sub pellibus, *sous les peaux, c.-à-d. sous les tentes, au camp :* In bello ita magna rei militaris esse occupatio solet, ut non multum imperatori sub ipsis pellibus otii relinquatur, *Cic. Acad.* 2, 2. Ejusmodi sunt tempestates consecutæ, ut... continuatione imbrium diutius sub pellibus milites contineri non possent, *Cæs. G.* 3, 29. *fin.* (Cæsar) sub pellibus hiemare constituit, *id. B. C.* 3, 13, *fin.*; *cf. :* Instare hiemem : aut sub pellibus habendos milites aut si concedere in hiberna vellent, *etc., Liv.* 37, 39. Durare sub pellibus, *id.* 5, 2. Retentus omnis exercitus sub pellibus quamvis hieme sæva, *Tac. Ann.* 13, 35. — Quum omni totius provinciæ pecore compulso, pellium nomine, omnem quæstum illum domesticum renovasti, *sous prétexte de ramasser des peaux, Cic. Pis.* 36.

C) *parchemin :* Pellibus exiguis artatur Livius ingens, *sur de petites tablettes de parchemin, Martial.* 14, 190.

pellītus, a, um, *adj.* [pellis], *couvert d'une peau, d'une fourrure, vêtu de peaux :* Hæc quum tu effugere non potuisses, contendes tamen et postulabis, ut M. Æmilius cum sua dignitate omni, cum avi gloria, sordidissimæ, levissimæ, vanissimæ genti, ac prope dicam pellitis testibus condonetur, *c.-à-d. des témoins de Sardaigne, où l'on se servait de peaux en guise de vêtements, Cic. Scaur.* § 45; *cf. :* Hampsicora tum forte profectus erat in pellitos Sardos, *Liv.* 23, 40. Curia, prætexto quæ nunc nitet alta senatu, Pellitos habuit, rustica corda, patres, *eut dans l'origine des sénateurs vêtus de peau, Prop.* 4, 1, 11. — Pellitæ oves, *brebis de Tarente et de l'Attique, qu'on recouvrait de peaux pour préserver leur laine très-fine, « Varr. R. R.* 2, 2, 18; » *Hor. Od.* 2, 6, 10. — Pellitos habitus sumpsit venerabilis Adam, *un vêtement de peau, Prudent. Psych.* 226.

pello, pĕpŭli, pulsum, 3. (*plus-que-parf.* pulserat, *Ammian.* 30, 5, *fin.*), *v. a.*, *choquer, heurter, frapper, battre, pousser, mettre en mouvement.*

I) *au propre ;* — A) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Poste recumbite vestraque pectora pellite tonsis, *ramenez la rame contre vos poitrines, Enn. dans Fest. s. v.* TONSA, *p.* 356, *ed. Müll.* Membra moventes Duriter et duro terram pede pellere matrem, *et frapper fortement du pied la terre leur mère, Lucr.* 5, 1401; *de même :* ∼ terram ter pede, *frapper trois fois du pied la terre (dans le tripudium), Hor. Od.* 3, 18, 15; ∼ humum pedibus, *Catull.* 61, 14. Tune has pepulisti fores? *Ter. Ad.* 4, 5, 4; *de même :* Quisnam a me pepulit tam graviter fores? *qui sort si brusquement de chez moi? qui frappe si fort la porte en sortant? id. ib.* 5, 3, 2. Cæruleum spumat sale conferta rate pulsum, *la mer écume mise en mouvement par les nombreux navires, Enn. Ann.* 14, 6; *cf. :* Quid mare? nonne cæruleum? at ejus unda, quum est pulsa remis, purpurascit, *Cic. Acad. fragm. ap. Non.* 162, 30; *de même :* ∼ vada remis, *Catull.* 64, 58. (Arbor) ventis pulsa vacillans Æstuat, *l'arbre agité par les vents, Lucr.* 5, 1095. Ut ex nervorum sono in fidibus, quam scienter ei pulsi sint, intelligi solet, *comme on juge de l'habileté d'un musicien par les sons que rendent sous sa main les cordes de sa lyre, Cic. Brut.* 54; *de même :* Lyra pulsa manu, *lyre dont la main fait vibrer les cordes, Ovid. Met.* 10, 205; *cf. :* Martia cui somnos classica pulsa fugent, *les clairons belliqueux mis en vibration par le souffle du musicien, Tibull.* 1, 1, 46.

B) *particul.* — 1°) *faire sortir, mettre dehors en poussant, repousser, chasser, éloigner, écarter; surtout en t. de guerre, repousser l'ennemi, le refouler, le faire plier, le mettre en déroute (très-fréq. et très-class. en ce sens) :* Quum viri boni lapidibus e foro pellerentur, *étaient chassés du Forum à coups de pierres, Cic. Pis.* 10, 23; *de même :* Futurum esse paucis annis, uti omnes ex Galliæ finibus pellerentur, *que tous soient chassés du territoire de la Gaule, Cæs. B. G.* 1, 31, 11, *et :* ∼ præsidium ex arce, *chasser la garnison d'une place, Nep. Pelop.* 3, *fin.* Me malum esse oportet atque hunc telo suo sibi, malitia a foribus pellere, *il faut que je sois un vaurien et que je le batte avec ses propres armes pour l'éloigner de la maison, Plaut. Amph.* 1, 1, 113; *de même :* Pellor ab agris patriis, *Ovid. Met.* 14, 477; *cf. :* Istum æmulum, quod poteris, ab ea pellito, *éloigne ce rival, autant que possible, Ter. Eun.* 2, 1, 9; *et :* ∼ aliquem a sacris, *écarter qqn des sacrifices, Ovid. Ib.* 624. Incilia aperire, pellere aquam de agro, *faire écouler l'eau d'un champ, Plin.* 18, 26, 62. Ut possessores pellantur suis sedibus, *que les possesseurs soient chassés de leurs demeures, de chez eux, Cic. Off.* 2, 22, 78; *de même :* ∼ aliquem sedibus, *Sall. Jug.* 41, 8; ∼ aliquem possessionibus, *déposséder qqn, le chasser de ses possessions, Cic. Mil.* 27, 74; ∼ aliquem civitate, *chasser qqn de la cité, le bannir, id. Parad.* 4; ∼ loco, *Liv.* 10, 6; ∼ aliquem regno, *détrôner un roi, le chasser de ses États, Hor. Sat.* 1, 6, 13; *Justin.* 35, 1. — *Sans indiquer de quel endroit :* Is qui armis perterritus, fugatus, pulsus est, non videtur esse dejectus? *celui qui a été effrayé, mis en fuite, repoussé par des armes, vous trouvez qu'il n'a pas été chassé? Cic. Cæcin.* 11, 31. Hostes pelluntur atque in fugam conjiciuntur, *Cæs. B. G.* 7, 62, 3; *cf. :* Ceteri ejus milites primo côngressu pulsi fugatique, *au premier choc furent repoussés et mis en fuite, Sall. Jug.* 74, *fin.* Ipsorum Lacedæmoniorum exsules permulti, tyrannorum injuria pulsi, spe recuperandæ patriæ in castra Romana convenerant, *chassés, bannis par l'injustice des tyrans, Liv.* 34, 26, 12; *de même :* Athenienses Diagoram philosophum pepulerunt, *chassèrent du pays le philosophe Diagoras, Val. Max.* 1, 1, 7, *extr.* — *Avec indication du lieu où l'on est envoyé :* Miles pellitur foras, *est mis dehors, à la porte, Ter. Eun.* 5, 9, 11. (Thucydides) quum a re publica remotus atque in exsilium pulsus esset, *et envoyé en exil, Cic. De Or.* 2, 13, 56.

2°) *dans la langue militaire, battre l'ennemi, le vaincre :* Exercitum ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, *Cæs. B. G.* 1, 7, 4. Compluribus his prœliis pulsis, *id. ib.* 1, 10, 5. Romanos pulsos superatosque, *id. ib.* 2, 24, *fin.*, *et autres exemples.*

II) *au fig.* — A) *en génér., émouvoir les sens ou l'âme, toucher, faire impression, produire de l'effet sur, frapper, etc. (très-class.) :* Omnis motus animi suum quendam a natura habet vultum et sonum et gestum : totumque corpus hominis et ejus omnis vultus omnesque voces, ut nervi in fidibus, ita sonant, ut a motu animi quoque sunt pulsæ, *la nature a donné pour ainsi dire à chaque passion sa physionomie particulière, son accent et son geste. Notre corps tout entier, notre regard, notre voix, résonnent comme les cordes d'une lyre, au gré de la passion qui nous ébranle, Cic. De Or.* 3, 57, 216. Disputari poterat subtiliter quemadmodum primo visa nos pellerent, deinde appetitio ab his pulsa sequeretur, *on pourrait montrer par une discussion ingénieuse comment les représentations (les objets) nous frappent d'abord, puis comment l'appétit qu'elles excitent s'éveille en nous, id. Acad.* 2, 10, 30; *cf. :* Visa enim ista quum acriter mentem sensumve pepulerunt, accipio, *id. ib.* 2, 20, 66. Nec ullum habet ictum, quo pellat animum status hic non dolendi : at ille pellit, qui permulcet sensum voluptate, *id. Fin.* 2, 10, *fin.* Species utilitatis pepulit eum, *a fait impression sur lui, id. Off.* 3, 10, 41; *cf. :* Fit enim sæpe specie quadam, sæpe vocum gravitate et cantibus, ut pellantur animi vehementius, sæpe etiam cura et timore, *que les âmes sont plus vivement impressionnées, id. Divin.* 1, 36, *fin.* Quamquam nulla me ipsum privatim pepulit insignis injuria... tamen nihilominus eis conficior curis, ut, *etc., id. Fam.* 4, 13, 2. Ipsum in Hispania juvenem nullius forma pepulerat captivæ, *tout jeune qu'il était, il n'avait été sensible en Espagne à la beauté d'aucune captive, Liv.* 30, 14. Longi sermonis initium pepulisti, Attice, remque commovisti nova disputatione dignam, *vous venez d'entamer le sujet d'un long entretien et d'élever une question qui mériterait une discussion toute nouvelle (proprt, vous venez de toucher à une corde qui, etc.), Cic. Brut.* 87, *Meyer. N. cr.*

B) *particul.* — 1°) *chasser, écarter, éloigner, bannir, repousser :* Sapientia est enim una, quæ mæstitiam pellat ex animis, *la sagesse seule bannit des âmes le chagrin, Cic. Fin.* 1, 13, 43. Repperi, Quo dolo a me dolorem procul pellerem, *j'ai trouvé un expédient pour éloigner de moi la douleur, Plaut. Most.* 3, 2, 27. Pulsus corde dolor, *Virg. Æn.* 6, 382. ∼ famem glande, *chasser la faim en mangeant du gland, Ovid. Met.* 14, 216; *de même :* ∼ sitim, *chasser, étancher la soif, Hor. Od.* 2, 2, 14. ∼ frigoris vim tectis, *Cic. Off.* 2, 4. ∼ somnum, *chasser le sommeil, Sil.* 7, 300; *Colum. poet.* 10, 69. ∼ morbos arte Phœbea, *Ovid. Fast.* 3, 827. ∼ curas vino, *chasser les soucis en buvant, les noyer dans le vin, Hor. Od.* 1, 7, 31.

2°) *triompher de, vaincre, battre (très-rare) :* Si animus hominem pepulit, actum'st : animo servit non sibi; Sin ipse animum pepulit, vivit, victor victorum cluet. Tu animum si vicisti potius quam animus te, est quod gaudeas, *si les passions triomphent de*

l'homme, tout est perdu : il est leur esclave, il n'est plus son maître ; mais, s'il a vaincu les passions, il vit, il est le vainqueur des vainqueurs, etc., Plaut. Trin. 2, 2, 32 *sq.* Plane hic ille est, qui mihi in Epidauro primus pudicitiam Pepulit, *id. Epid.* 4, 1, 15.

Pellōnia, æ, *f.* [pello], *déesse dont les Romains imploraient le secours pour chasser les ennemis, Arnob.* 4, 128; *August. Civ. D.* 4, 21, *fin.*; *cf. Hartung, Rel. des Rom.* 2, *p.* 257.

† **pellos**, is, *f.*, *adj.* = πελλός, *noirâtre, de couleur foncée :* Ardeolarum tria genera, leucon, asterias, pellos, *Plin.* 10, 60, 79.

pellūcĕo *et* **perlūcĕo**, xi, 2. *v. n.* [perluceo], *paraître à travers, luire à travers, être transparent, diaphane* (*très-class.*). — I) *au propre :* Ita is pellucet, quasi laterna Punica, *il est diaphane comme une lanterne de Carthage, Plaut. Aul.* 3, 6, 29 Tenuis ac perlucens et æquabili calore suffusus æther, *l'éther subtil et transparent, etc., Cic. N. D.* 2, 21. Amethysti perlucent omnes violaceo colore, *les améthystes sont d'un violet transparent, Plin.* 37, 9, 40. Perlucenti circumdatus corpus amictu, *enveloppé d'un vêtement transparent, Ovid. Met.* 4, 313. Cretice, pelluces, *Créticus, tu as un vêtement transparent, tes formes percent à travers ton vêtement, Juven,* 2, 78. Perlucens toga, *Sen. Ep.* 114. Saxum miri candoris a vado ad summa perlucens, *Plin.* 9, 15, 20. — Perlucenti cantus meditabar avena, *c.-à-d. sur un chalumeau percé de beaucoup de trous, Tibull.* 3, 4, 71. Et cito casurus jam perlucente ruina, *Juven.* 11, 13. Pellucet omnis regia, *le palais est percé à jour, laisse voir son intérieur* (*les murs étant écroulés*), *Senec. Herc. fur.* 1001.

II) *au fig., briller à travers, se laisser voir à travers, se manifester, se révéler, percer :* Illud ipsum quod honestum decorumque dicimus, animos omnium natura et specie sua commovet maximeque quasi perlucet ex eis, quas commemoravi, virtutibus, *il se montre, il brille surtout dans les vertus que je viens de nommer, Cic. Off.* 2, 9, 32. Ita reconditas exquisitasque sententias mollis et pellucens vestiebat oratio, *tant ses pensées profondes et originales étaient revêtues de formes légères et transparentes, id. Brut.* 79. Mores dicentis ex oratione pelluceant et quodammodo agnoscantur, *que les mœurs de l'orateur percent à travers son langage et se reconnaissent en qque sorte, Quint. Inst.* 6, 2, 13. Perlucet omne regiæ vitium domus, *est visible, frappe la vue, Senec. Ag.* 148.

* **pellūcĭdĭtas** (perl.), ātis, *f.* [pellucidus], *transparence :* Parietes ita tectoriis operibus expoliti, ut vitri pelluciditatem videantur habere, *Vitruv.* 2, 8.

* **pellūcĭdŭlus** (perl.), a, um, *adj. dimin.* [pellucidus], *un peu transparent :* Pelluciduli deliciæ lapidis, *Catull.* 69, 3.

pellūcĭdus (perl.), a, um, *adj.* [perluceo], *transparent, diaphane.* — I) *au propre :* Natura oculos membranis vestivit, quas perlucidas fecit, ut per eas cerni posset, *la nature a revêtu les yeux de membranes transparentes, afin qu'on pût voir à travers, Cic. N. D.* 2, 57. Deos jocandi causâ induxit Epicurus perlucidos et perflabiles, *id. Divin.* 2, 17. Fons nitidus vitreoque magis perlucidus amne, *et plus transparente que le fleuve le plus limpide, Ovid. Her.* 15, 157; *cf. :* Arcanique fides prodiga perlucidior vitro, *discrétion plus transparente que le cristal, Hor. Od.* 1, 18, 16. — Perlucidus, crepidatus, armillatus, *vêtu d'un vêtement transparent, Senec. Const. sap.* 13; *de même :* Crine nitens, niger unguento, pellucidus ostro, *Martial.* 12, 38.

II) *métaph., très-brillant, clair, pur, limpide, lumineux :* Illustris et perlucida stella, *Cic. Divin.* 1, 57.

pellŭla, æ, *f.* = pellicula, *petite peau, Varr. L. L.* 4, 35 (*leçon douteuse ; d'autres, au lieu de pellulis, lisent :* pellibus; *d'autres* polulis); *voy.* pulvinar.

pelluo; *voy.* perluo.

PELLUVIA, æ, *f.*, *et* PELLUVIUM, ii, *n.*, *eau ou bassin pour se laver les pieds :* « MALLVVIÆ, quibus manus sunt lautæ, perinde ut, quibus pedes, PELLVVIÆ, » *Fest. p.* 160 *et* 161, *ed. Müll.*; *cf. :* « PELLVVIVM, ποδονιπτήρ, » *Gloss. Philox.*

Pelodes, Πηλώδης, *Strabo*, 7; *Ptol.*; *port sur la côte d'Épire, formé par un lac uni à la mer par un canal et qu'on désigne aussi sous le nom de golfe,* κόλπος.

Pelontium, Πηλόντιον, *Ptol.*; *v. des* Lungones, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj., selon Briatius dans Ukert, Alpans ; sel. Reich., Pola de Lena ou Concejo de Pilonna.*

Pelope, Πελόπη, *Steph. Byz.* 540, *bourg de Lydie, sur les frontières de la Phrygie.* — *Hab.* Pelopeus.

Pelopea, æ, *voy.* Pelops, *n°* I, B, 4, a.

Pelopeias, adis, *voy.* Pelops, *n°* I, B, 1.

Pelopeis, idis, *voy.* Pelops, *n°* I, B, 2.

Pelopeius, a, um, *voy.* Pelops, *n°* I, B, 3.

Pelopeus, a, um, *voy.* Pelops, *n°* I, B, 4.

Pelopia, *voy.* Thyatira.

Pelopidæ, arum, *voy.* Pelops, *n°* I, B, 5.

Pĕlŏpĭdas, æ, *m.*, Πελοπίδας, *Pélopidas, célèbre général thébain, ami d'Épaminondas, Justin. Nep. Vit. Pelop.*

Pelopis insulæ, Πέλοπος νησίδες, *Paus.* 2, 34; 9 *petites îles devant la côte orientale de l'Argolide, vis-à-vis du territoire de Trézène et notamment de la v. de Methana ; peut-être les îles Plateis, Lasia et Baucidias, placées par Pline près de cette côte, en faisaient-elles partie.*

Pelopius, a, um, *voy.* Pelops. I, B, 6.

Peloponnensis, e, *voy.* Peloponnesus, *n°* II, A.

Peloponnesiacus, a, um, *voy.* Peloponnesus, *n°* II, B.

Peloponnesius, a, um, *voy.* Peloponnesus, *n°* II, C.

Peloponnēsus, i, *f.*, Πελοπόννησος (*île de Pélops*), *le Péloponnèse, la partie méridionale de la Grèce, ainsi nommée de Pélops qui vint s'y établir, auj. la presqu'île de Morée, Mela,* 2, 3, 3; 4, 7, 8; 2, 7, 10; *Plin.* 4, 4, 5; *Cic. Rep.* 2, 4, 8; *Tusc.* 3, 22; *Fam.* 7, 28, 1. — *Voyez ci-dessous l'article géogr. spécial.* — *Proverbialt :* Nos juveni, ut rogas, suppeditabimus et Peloponnesum ipsam sustinebimus, *soyez tranquille sur le jeune homme. Je suis là, et je ferai face au besoin à tout le Péloponnèse, c.-à-d. nous ferons pour lui l'impossible* (*probabl. c'est une imitation renforcée du proverbe grec* Ἀρκαδίαν μ'αἰτεῖς, μέγα μ'αἰτεῖς), *Cic. Att.* 10, 12, *fin.*; *cf. id.* 10, 5, 2.

II) *métaph.* — A) Pĕlŏponnensis, e, *adj., du Péloponnèse, péloponnésien ; d'où* Peloponnenses, ium, *m., les habitants du Péloponnèse, les Péloponnésiens* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui Peloponnenses in societatem armorum sollicitaret, *Justin.* 13, 5.

B) Pĕlŏponnēsĭăcus, a, um, *adj., du Péloponnèse :* ∾ litus, *Mel.* 2, 7, 16. ∾ ora, *id.* 2, 3, 8. ∾ gentes, *id.* 2, 3, 5. ∾ bellum, *Cic. Rep.* 3, 32; *Off.* 1, 24, 84. — *Au pluriel* Peloponnesiaci, orum, *m., les Péloponnésiens, Mel.* 3, 3, 9.

C) Pĕlŏponnēsĭus, a, um, *adj., du Péloponnèse :* Peloponnesiæ civitates, *Cic. Att.* 6, 2, 3. ∾ bellum, *Nep. Alcib.* 3; *Thras.* 1. Circa Peloponnesia tempora, *vers l'époque de la guerre du Péloponnèse, Quintil. Inst.* 12, 10, 4. — *De là* Peloponnesii, orum, *m., les Péloponnésiens, Varr. R. R.* 2, 6, 2; *Vellej.* 1, 2.

Peloponnēsus, Πελοπόννησος, *Herod.* 8, 73; *Thuc,* 5, 9; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Liv.* 8, 7; 32, 21; *Tac. Hist.* 4, 43; *Polyb.* 34, 12; *Strabo*, 8; *Mela*, 11, 3; *Plin.* 4, 4, 5, 6; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 540, 541; *la partie la plus méridionale et la plus importante de la Grèce, nommée anciennement* Apia (ἐξ Ἀπίης γαίης, *Hom., si toutefois il ne faut pas traduire* e longinqua terra), Pelasgia *et* Argos, *plus tard, du Phrygien Pélops,* Peloponnesus; *au moyen âge, et encore de nos jours, Morée. C'est une grande presqu'île formée par la mer Ionienne et la mer de Myrtos, et unie au reste de la Grèce par l'isthme de Corinthe, large à peine d'un mille géographique. La superficie de cette presqu'île est d'environ* 350 *milles géogr. Des chaînes de montagnes, partant du mont Cyllène* (*voy. ce nom*), *auj. Zyria, sur la frontière N.-E. de l'Arcadie, et se réunissant par une suite de montagnes basses et rocheuses, vers l'isthme de Corinthe, aux montagnes du nord, parcourent la presqu'île dans toutes les directions, s'étendant souvent jusque dans la mer, donnent ainsi aux côtes une configuration particulière toute dentelée, et forment un grand nombre de caps et de golfes. La situation de la partie méridionale de la presqu'île lui donne, en dépit des montagnes, une grande fertilité ; la multitude des anses et des havres favorise le commerce, qui toutefois ne fut jamais aussi florissant qu'il eût pu l'être, et la piraterie s'y exerça dès les temps les plus anciens. Les montagnes les plus considérables sont : l'*Apesantus *ou* Apesas, *auj. Strongylo ; l'*Artemision, *auj. Artemisio ; le* Boreas, *ou* Boreion, βόρειον, *Paus.* 8, 44, *au S., entre la Laconie et l'Arcadie ; le* Cyllene, *auj. Zyria ; l'*Ithome, *auj. Monte Vurcano* (*et non Vulcano, comme il est dit par erreur à l'art.* Ithome); *le* Parthenion, *auj. Barbenia. Les promontoires remarquables sont : l'*Acritas, *auj. cap Gallo, la pointe la plus au S.-O.; le* Chelonates, *auj. cap Tornèse, le plus occidental ; l'*Araxum, *auj. cap Papas, à l'entrée du golfe de Patras ; le* Scylleum, *auj. cap Scyllo ; le* Malea, *auj. cap S. Angelo, le plus au S.-E.; le* Tænarium, *auj. cap Matapan ; le plus méridional.* — *Les principaux golfes sont : le* Sinus Corinthiacus, *auj. golfe de Corinthe ou de Lépante, au N.; le* Sin. Saronicus, *auj. golfe d'Egine, au N.-E.; l'*Argolicus Sin., *auj. golfe de Nauplie, à l'E.; le* Laconicus Sin., *auj. golfe de Kolochina et le* Messeniacus Sin., *auj. golfe de Coron, au S.; le* Cyparissus Sin., *auj. golfe d'Arcadie, à l'O. Au temps de sa prospérité, le Péloponnèse comptait les républiques suivantes :* — 1°) Corinthus *avec une capitale du même nom ;* — 2°) Sicyonia, *ayant pour capitale* Sicyon, *auj. le bourg Basilika ;* — 3°) Phliasia, *avec* Phlius *p. capitale ; à l'O. de celles-là :* — 4°) Achaia, *sur la côte N.-O., ligue politique, ayant p. capitale* Ægium, *auj. Vostiza ou Bostiza ; au S. de l'Achaïe :* — 5°) Arcadia, *au milieu de la presqu'île ; sur la côte occidentale :* — 6°) Elis, *avec une capitale du même nom, dont les ruines s'appellent auj. Paléopolis, à l'E. des* Gastuni ; — 7°) Messenia, *sur la côte S.-O., avec* Messene *p. capitale, auj. village de Maura-Matia ;* — 8°) Laconica, *sur la côte S.-E., capitale* Sparta, *auj. Paleo-Chorion ;* — 9°) Argos *ou* Argolis, *sur la côte orientale.* — *Habitants :* Peloponnesius, Peloponnensis. — *Adj.*, Peloponnesius *et* Peloponnesiacus.

Pĕlops, ŏpis, *m.*, Πέλοψ. — I) *Pélops, fils de Tantale, roi de Phrygie, père d'Atrée et de Thyeste, grand-père d'Agamemnon et de Ménélas ; dans sa jeunesse, il fut tué par son père et servi comme mets à la table des dieux, mais il fut rappelé à la vie par Jupiter, qui, pour remplacer l'épaule mangée par Cérès, lui en fit une d'ivoire* (Humeroque Pelops insignis eburno, *Virg. Georg.* 3, 7). *Plus tard, chassé de Phrygie, il se rendit en Élide, séduisit par ruse Hippodamie, fille du roi OEnomaüs et lui succéda sur le trône. Les immenses richesses qu'il amassa lui donnèrent une telle influence que la presqu'île entière fut appelée de lui l'île de Pélops* (Peloponnesus), *Hyg. Fab.* 83, 84; *Serv. Virg. Georg.* 3, 7; *Cic. N. D.* 3, 21; *Tusc.* 1, 44; 2, 27; 3, 12. — Pelope natus, *le fils de Pélops, c.-à-d. Thyeste, un vieux poëte* (*Pacuv. ou Att.*) *dans Cic. Tusc.* 3, 12, 26.

B) *De là*

1°) Pĕlŏpēĭas, ădis, *f., de Pélops, du Péloponnèse :* Pelopeiadesque Mycenæ, *Ovid. Met.* 6, 414.

2°) Pĕlŏpēis, ĭdis, *f.*, *adj., de Pélops, du Péloponnèse :* Pelopeides undæ, *la mer qui baigne le Péloponnèse, Ovid. Fast.* 4, 285. — *De là* Pelopeides, um, *f., les femmes argiennes, Stat. Theb.* 10, 50; 12, 540.

3°) Pĕlŏpēĭus, a, um, *adj.* — **a)** *de Pélops :* Quid quod avus nobis idem Pelopeius Atreus? *Atrée, fils de Pélops : Ovid. Her.* 8, 27. Pelopeia virgo, *Iphigénie, fille d'Agamemnon, petite-fille de Pélops, id. Trist.* 4, 4, 67. Pelopeia arva, *la Phrygie, d'où Pélops était originaire, id. Met.* 8, 622. — *Substantivt :* Pelopeia, æ, *f., une Pélopide, descendance féminine de Pélops, Ovid. Met.* 8, 81. — **b)** *du Péloponnèse :* Pelopeia sedes, *résidence de Créon, roi de Corinthe, Senec. Med.* 891. Pelopeia oppida, *Claud. in Rufin.* 2, 188. Pelopeia regna, *le Péloponnèse, Stat. Theb.* 1, 117.

4°) Pĕlŏpēus, a, um, *adj.* — **a)** *de Pélops :* ∾ Agamemnon, *Prop.* 4, 6, 33. ∾ domus, *la race des Pélopides, id.* 3, 17, 19. ∾ Orestes, *Lucan.* 7, 778. — *Substantivt.* Pelopea, æ, *f.*, *fille de Pélops, Ovid. Ib.* 361; *Claudian. in Eutrop.* 1, 291. ∾ *Nom d'une tragédie, Juven.* 7, 92; *Martial.* 11, 13. — **b)** *péloponnésien :* Pelopea phalanx, *l'armée argienne, Stat. Theb.* 7, 422. — *Poét., dans un sens plus étendu, grec :* Ultro Asiam magno Pelopea ad mœnia bello Venturam, *c.-à d. en Grèce, Virg. Æn.* 2, 193.

5°) Pelŏpĭdæ, arum, *m., les Pélopides, descendants de Pélops, fameux par leurs crimes, Hygin. Fab.* 86; *un anc. poëte dans Cic. Fam.* 7, 28, 2; 7, 30, 1; *Att.* 14, 12, 2; 15, 11, 3 (*Cicéron applique ce nom aux Césariens.*)

6°) Pĕlŏpĭus, a, um, *adj., de Pélops :* Pelopia domus, *Senec, Agam.* 7. — II) *nom d'esclave, Cic. Att.* 14, 8, 1.

Pĕlor, ōris, *m.* (πέλωρ, monstrum), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 110, 4.

Pĕlōrĭas, ădis, *f.*, Πελωριάς, *cap situé à la pointe nord-est de la Sicile, auj. Capo di Faro.* Jamque Peloriaden Lilybæaque jamque Pachynon Lustrarat, *Ovid. Fast.* 4, 479.

† 1. **pĕlōris**, ĭdis, *f.* = πελωρίς, *péloride ou palourde, sorte de grosse huître :* Ostrea nulla fuit non purpura, nulla peloris, *Lucil. dans Non.* 216, 6; *Varr. L. L.* 5, 12, § 77; *Hor. Sat.* 2, 4, 32; *Cels.* 2, 29; *Plin.* 32, 9, 31; *Martial.* 6, 11; 10, 37.

2. **Pĕlōris**, ĭdis, *f.* = Πελωρίς, *cap situé à la pointe nord-est de la Sicile, auj. Capo di Faro, Mel.* 2, 7, 15, 16. Ad Peloridem accedere, *Cic. Verr.* 2, 5, 3.

Peloris, Pelorias, *voy.* Pelorus.

Peloritanus, a, um, *voy.* Pelorus, *n°* II.

Pelorum, i, *voy.* Pelorus.

Pĕlōrus (os), i, *m. et* **Pelorum**, i, *n.*, Πέλωρος, *Pélore, promontoire situé à la pointe nord-est de la Sicile, auj. Capo di Faro :* Peloros, *Ovid. Met.* 13, 727. Pelorus, *Sil.* 14, 78. Pelorum, *Plin.* 3, 5, 10. — II) *De là* Pĕlōrĭtānus, a, um, *adj., de Pélore :* Peloritana regio, *Solin.* 5.

Pĕlōrus, Πέλωρος, *Strabo*, 3; *Plin.* 3, 5, 8; *Ptol.;* Peloris, Πελωρίς, *Thuc.* 4, 25; *Mela*, 2, 7; Pelorias, Πελωριάς, *Polyb.* 1, 42; Pelorum, *la pointe de la Sicile la plus au N.-E., auj. Capo di Faro. — Les côtes environnantes s'appelaient aussi* Peloris *et* Pelorias.

Pelorus, Πέλωρος, *Dio. Cass.* 37, 2; *fl. de l'Ibérie en Asie, à l'O du Cyrus ; auj., selon Reich., Lori ou Luri.*

† **Pelso**, *voy.* Peiso.

† **pelta**, æ, *f.* = πέλτη, *pelte, petit bouclier en forme de croissant, porté originairement par les Thraces et autres peuples barbares, Liv.* 28, 5, 11; *Virg. Æn.* 1, 490; 7, 743; *Ovid. Pont.* 3, 1, 96; *Sil.* 2, 80; *Plin.* 12, 5, 11; *Senec. Hipp.* 402.

Peltæ, arum, Πέλται, *Strabo*, 12; *Xenoph. Exped. Cyri*, 1, 4; *Ptol.; Steph. Byz.* 541; *v. de la* Phrygia magna, *au N.-E. d'*Apamea, *non loin de* Celænæ; *selon Reich., au moyen âge* Peletis. — *Hab.* Pelteni, *Plin.* 5, 27, 29; *sur des médailles* Πελτηνῶν.

† **peltastæ**, ārum, *m.* = πελτάσται, *peltastes, soldats armés d'une pelte :* Menippum item quendam ex regiis ducibus cum mille peltastis (pelta cetræ haud dissimilis est) Chalcidem mittit, *Liv.* 28, 5, 11. (Philippus) nocte cetratos, quos peltastas vocant, loco opportuno in insidiis abdiderat, *Liv.* 31, 36.

peltātus, a, um, *adj.* [pelta], *armé d'une pelte :* Nec fera peltatas (puellas) agmina velle sequi, *Ovid. Am.* 2, 14, 2. Non ego constiteram sumpta peltata securi, Qualis in Iliaco Penthesilea solo, *id. Her.* 21, 117. Peltatam Scythico discinxit Amazona nodo, *Martial.* 9, 102. ~ cohors, *Claudian. Fescenn. de Nupt. Honor. et Mar.* 33.

Peltēni, *voy. l'art.* Peltæ.

peltĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [pelta-fero], *qui porte une pelte :* Peltiferæ puellæ, *c.-à d. les Amazones, Stat. Theb.* 12, 761.

Peltŭīnas, ātis, *de* Peltuinum, *Inscr. ap. Murat.* 544. 1.

Peltuinates, *Plin.* 3, 12; *Inscr. ap. Murat.* 482, 1, *peuple d'Italie, habitant* Peltuinum *et les environs.*

Peltuinum, *Inscr. Cluv. Ital. ant.* 453; *v. des* Vestini; *auj., suiv. Cluv., peut-être le lieu nommé la Civitella, près de* Civita Aquana; *sel. Reich., Montebello.*

Peltŭīni, orum, *les habitants de* Peltuinum : *Fronto, de Colon. p.* 145, *Goes.*

Pelus, Πελοῦς, *Steph. Byz.* 548; *île voisine de* Chios.

Pelusiacum ostium, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 43; *Liv.* 45, 12; *Mela*, 1, 9; *Plin.* 5, 9, 10, *etc.; l'embouchure pélusienne du Nil, voy.* Nilus.

Pelusiacus, a, um, *voy.* Pelusium, *n°* II, A.

Pelusianus, a, um, *voy.* Pelusium, *n°* II, B.

Pelusiota, æ, *voy.* Pelusium, *n°* II, C.

Pelusiotes, æ, *voy.* Pelusium, *n°* II, C.

Pelusius, a, um, *voy.* Pelusium, *n°* II, D.

Pēlūsium, ii, *n.*, Πηλούσιον, *Péluse, ville d'Égypte, à l'embouchure orientale du Nil; auj. c'est le château fort de Tineh, Mel.* 1, 9, 9; *Plin.* 10, 30, 45; *Cæs. B. C.* 3, 103; *Liv.* 44, 19; *cf. Mannert, Afriq.* 1, *p.* 489, *et suiv.* — II) *De là* A) Pēlūsĭăcus, a, um, *adj., de Péluse :* ~ lens, *lentille de Péluse, Virg. Georg.* 1, 228. ~ linum, *Plin.* 19, 1, 2, *n°* 3. ~ ostium Nili, *Mel.* 1, 9, 9; *Plin.* 5, 10, 11. ~ via, *route qui conduit à Péluse. Plin.* 6, 29, 33. — B) Pēlūsĭānus, a, um, *adj., de Péluse :* Pelusiana mala, *Colum.* 5, 10, *fin.* — C) Pēlūsĭōta *ou* Pēlūsĭōtes, æ, *m., Pélusien, habitant de Péluse :* Eam solam causam esse dicunt sacerdotes Ægyptii, cur Pelusiotæ cæpe non edunt, *etc., Gell.* 20, 8. Impelle, si vales, Pelusioten, ut manducet cæpe, *Hieron. adv. Jovin.* 2, *n°* 7. — D) Pēlūsĭus, a, um, *adj., de Péluse :* Vada Pelusia, *Lucan.* 8, 466. ~ linteum, *Phædr.* 2, 5. ~ munera, *Martial.* 13, 9.

Pēlūsium, Πηλούσιον, *Hérod.* 2, 17, 154; *Polyb.* 5, 62; *Liv.* 44, 19; *Strabo*, 17; *Mela*, 1, 9; *Ptol.; Amm. Marc.* 22, 16; *Steph. Byz.* 548; *Itin. Ant.* 152, 162, 170; *sur des médailles d'Adrien; place forte, frontière la plus orientale de l'Égypte, du côté de l'Arabie, près de l'embouchure pélusienne du Nil. Elle remplaça vraisemblablement l'ancienne* Abaris *ou* Avaris, *et dut son nom grec (ville des marais) à sa position parmi des marécages, et pour la même raison son nom hébreu Sin (Ezech.* 30, 15), *correspondant au Thine des Arabes d'auj. Elle fut pendant un temps la capitale de la province* Augustamnica; *Claudius Ptolémée le géogr. y naquit. — Hab.* Pelusius, Pelusiotes. — *Adj.* Pelusiacus.

Pelva, *Itin. Ant.* 269; *v. d'Illyrie, entre* Salva *et* Æquum; *sel. Reich., auj. Liono,*

PELVICULA, æ, *f., dimin.* [pelvis], *petit bassin de métal :* « Pelvis, pelvicula, » *Not. Tir. p.* 164.

pelvis, is (*acc.* pelvim, *voy. à la suite et cf. Prisc. p.* 757, *P.; abl.* pelvi *et* pelve, *voy. à la suite*), [πέλις, πέλυς], *bassin de métal pour se laver; chaudron :* Amore cecidi quasi blatta in pelvim, *Laber. dans Non.* 543, 27. Pelvim si poposcit, *Cæcil. ib.* 28. Ergo optes votumque feras miserabile tecum, Ut sint contentæ patulas effundere pelves, *Juven.* 3, 276. Tot pariter pelves, tot tintinnabula dicas Pulsari, *on dirait que ce sont autant de bassins, autant de clochettes qu'on frappe, qu'on fait résonner, id.* 6, 440. Loco ollis, aut peruncta pelvi ærea cooperto, *dans un lieu couvert de pots de terre crue ou avec un bassin de cuivre frotté d'huile, Plin.* 31, 3, 27; *de même* pelvi, *id.* 28, 8, 27. Pueri capillati attulerunt unguentum in argentea pelve pedesque recumbentium unxerunt, *de jeunes esclaves à longue chevelure apportèrent des parfums dans un bassin d'argent et en frottèrent les pieds des convives, Petron. Sat.* 70. Species magices plures sunt : namque et aqua et sphæris et aere et stellis et lucernis ac pelvibus securibusque et multis aliis modis divina promittit, *Plin.* 30, 2, 2.

Peme, Pene, *Itin. Ant.* 156; *peut-être la* Pempte, Πέμπτη, *de Steph. Byz.* 541; *v. de l'Égypte moyenne, dans le* Nomos Memphites, *entre* Isiu *et* Cæne; *auj. le village de Bembe.*

† **pemma**, ătis, *n.* = πέμμα, *pâtisserie, sorte de gâteau :* Panis, pemma, lucuns, cibu' qui purissimu' multo est, *Varr. dans Non.* 131, 24. Vinum, pemma, lucuns, nihil adjuvat, ista ministrat, *id. ib.* 26.

Pemma, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, près de la frontière d'Égypte.* Pemphigus, i, *m.* (πέμφιξ, *bulle d'air ou d'eau*), pemphigus, *éruption de vésicules séreuses, L. M.*

pĕnārius, a, um, *adj.* [penus], *de provisions, de vivres :* Semper enim boni assiduique domini referta cella vinaria, olearia, etiam penaria est, *un bon maître de maison a toujours du vin, de l'huile et des provisions de bouche dans ses celliers, Cic. de Senect.* 16, 56; *de même :* Siciliam nobis non pro penaria cella sed pro ærario fuisse, *que la Sicile était pour nous non pas un grenier, mais un trésor, id. Verr.* 2, 2, 2; *cf. :* « Ubi quid conditum esse volebant, a celando cellam appellarunt; penariam, ubi penus, » *Varr. L. L.* 5, 33, § 162, *et :* « Penora dicuntur res necessariæ ad victum quotidianum, et locus eorum penarius, » *Paul. ex Fest. p.* 211, *ed. Müll.*

Penas, atis, *voy.* Penates.

Penātes, ium (« Penatis singulariter Labeo Antistius posse dici putat, quia pluraliter Penates dicuntur, quum patiatur proportio etiam Penas dici, ut optimas, primas, Antias, » *Fest. p.* 253, *ed. Müll. Toutefois il est difficile de concevoir un singulier au nom de ces divinités qui paraissent constamment au pluriel, et au lieu de* ΔΕΝΑΣ = ΠΕΝΑΣ, *que quelques lisent dans Dion. Hal.* 1, 68, *peut-être est-il plus exact de lire* ΔΙΣ ΜΑΓΝΙΣ; *voy. Ambrosch, Studien und Andeut.* 1[er] *cah. p.* 231, *et suiv.* — *Accus. plur.* PENATEIS, *peut être Tab. Bant. lin.* 22) [*m., de la racine* PEN, *d'où* penitus, penetro, *exprimant l'idée d'intérieur; de là, dieux de l'intérieur de la maison*], *Pénates, dieux tutélaires de la famille et de l'État, composé de la réunion des familles; ces divinités appartiennent au culte de l'ancien Latium et avaient leur siége primitif à Lavinium ; on joint ordinair.* dii *à* Penates : VELIENSE SEXTICEPS IN VELIA APUD ÆDEM DEVM PENATIVM, *Inscr. ap. Varr. L. L.* 5, 8, § 54; *cf. :* Ædes deorum penatium in Velia de cœlo tacta erat, *Liv.* 45, 16, *et :* ÆDEM DEVM PENATIVM IN VELIA, *Monum. Ancyr.* Dii Penates meum parentum, familiæ Lar pater, Vobis mando, meum parentum rem bene ut tutemini. Ego mihi alios deos penates persequar, alium larem, *Plaut. Merc.* 5, 1, 5 *sq.* Sacra ordine in mensa penatium deorum ponuntur, *Næv. dans Prob. Virg. Ecl.* 6, 31, *Scalig.* Sanctis Penatium deorum larumque familiarium sedibus, *Cic. Rep.* 5, 5. In conspectu deorum penatium necare hospitem, *id. Dejot.* 5, 15. MENS. IANVAR. SACRIFICANT. DIS. PENATIBVS. *Calend. Farnes. ap. Orell. Inscr* 2, *p.* 380 I. O. M. ET. DIS. PENATIBVS. SCAVRIAN. V. S, *Inscr. Orell. n°* 1677; *cf. ib.* 1675 *et* 1678. DIIS DEABVS PENATIBVS FAMILIARIBVS ET IOVI CETERISQUE DIIBVS, *ib.* 2118. — *Sans* dii : De quo te, te, inquam, patria, testor, et vos penates patriique dii, *etc*, *Cic. Sest.* 20, 45. (Æneas) Ilium in Italiam portans victosque penates, *Virg. Æn.* 1, 68. Adhibete penates Et patrios epulis et quos colit hospes Acestes, *id. ib.* 5, 65. Impudens liqui patrios penates, *sans honte j'ai quitté les Pénates paternels! Hor. Od.* 3, 27, 49. Hostia Mollivit aversos penates, *une victime apaisa les Pénates courroucés, id. ib.* 3, 23, 19; *de même* ~ iniqui, *id. ib.* 2, 4, 15. ~ IVNIANI, *Inscr. Orell. n°* 1587. — *Cf. sur les Pénates, Cic. N. D.* 2, 27; *Varr. et Nigid. dans Arnob.* 3, 123; *Macrob. Sat.* 3, 4; *Serv. Virg. Æn.* 2, 296 *et* 325; *Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 75 *et suiv.; Klausen, Énée et les Pénates.*

II) *métaph., habitation, séjour, demeure, la maison* (*cf.* Lares, *n°* II) : Quintius a suis diis penatibus præceps ejectus, *chassé de ses pénates, Cic. Quint.* 26. Nostris succede penatibus hospes, *entre dans notre demeure, étranger, Virg. Æn.* 8, 123. Ferro Libycos populare penates, *id. ib.* 1, 227. Dum repetit sera conductos nocte penates, *pendant qu'il rentre le soir à son gîte loué, Martial.* 8, 75. — *Poét. en parl. des cellules des abeilles :* Et patriam solæ et certos novere Penates, *Virg. Georg.* 4, 155. *Se dit aussi du temple d'un dieu :* Cyrrhæi in limine templi constitit et sacras ita vocibus asperat iras : Non missus, Thymbræe, tuos supplere penates Advenio, *Stat. Theb.* 1, 643.

pĕnātĭcus, a, um, *relatif aux provisions de bouche, aux objets de consommation, aux vivres :* ~ negotiator, *marchand de comestibles, Inscr. in Mus. Mant. t.* 2, *p.* 34, *tab.* 4, *n°* 2. *Voy. Du Cange au mot* penaticus *et cf. Zoega, Bassiril. t.* 1, *tab.* 18, *p.* 132, *et Marini, Iscriz. Alb. p.* 144, *n°* 150.

* **pĕnātĭger**, ĕra, ĕrum, *adj.* [penates gero], *qui emporte ses dieux pénates :* Hæc Helenum cecinisse penatigero Æneæ Mente memor refero, *Ovid. Met.* 15, 450.

* **pĕnātor**, ōris, *m.* [penus], *celui qui porte la provision de bouche :* « Penatores, qui penus gestant. Cato adversus M'. Acilium quarta : Postquam nautas ex navibus eduxi, non ex militibus atque nautis piscatores penatores feci, sed aurum dedi, *Fest. p.* 237, *ed. Müll.; cf. : Meyer, Orat. Fragm. p.* 51, *ed. alt.*

pendens, entis, *Partic. et Pa. de* pendeo.

pendĕo, pĕpendi, 2. *v. n.* [pendo], *pendre, être suspendu.* — I) *au propre :* Geminique hinc ubera circum Ludunt pendentes pueri, *suspendus aux mamelles, Enn. Ann.* 1, 73; *imité par Virg. Æn.* 8, 632. Pendent peniculamenta unum ad quemque pedum, *Enn. Ann.* 11, 13. In candelabro pendet strigilis, *Varr. dans Non.* 223, 7. Tamdiu pependit in arbore socius populi R., quamdiu voluntas Apronii fuit, *l'allié du peuple romain demeura suspendu à un arbre tout le temps que le caprice d'Apronius le trouva bon, Cic. Verr.* 2, 3, 23. Sagittæ pendebant ab humero, *des flèches (un carquois) étaient suspendues à son épaule, id. ib.* 2, 2, 34. ~ ex arbore, *être suspendu à un arbre, id. ib.* 2, 3, 26. Horrida pendebant molles super ora capilli, *sa molle chevelure tombait sur son visage, Ovid. Pont.* 3, 3, 17. Capiti patiar sacros pendere corymbos, *je souffrirai que les grappes de lierre pendent autour de mon front, Prop.* 2, 23, 35. Telum... summo clypei nequicquam umbone pependit, *Virg. Æn.* 2, 544. Deque viri collo dulce pependit onus, *Ovid. Fast.* 2, 760. *En parl. de vêtements :* Chlamydemque ut pendeat apte, collocat, *pour que sa chlamyde pende, tombe ou flotte avec grâce, Ovid. Met.* 2, 733. Tigridis exuviæ per dorsum a vertice pendent, *Virg. Æn.* 11, 577. — *En parl. des esclaves, qui, lorsqu'ils recevaient des coups, étaient suspendus : Le.* O Libane, ut miser est homo qui amat! *Li.* Immo hercle vero Qui pendet, multo est miserior, *O Libanus, qu'on est malheureux quand on aime! — On l'est bien davantage, quand on est suspendu (pour être fouetté), Plaut. Asin.* 3, 3, 27. Nudus vinctus centum pondo es, quando pendes per pedes, *id. Asin.* 2, 2, 35. Ego plectar pendens, nisi quid me fefellerit, *Ter. Phorm.* 1, 4, 43. Tu jam pendebis, qui stultum adolescentulum nobilitas flagitiis, *tu vas être pendu (et flagellé), toi qui, etc., id. Eun.* 5, 7, 20. — *Poét. en parl. des offrandes suspendues dans les temples, aux portes, etc. :* Omnibus heu portis pendent mea noxia vota, *Prop.* 4, 3, 16. Flava Ceres, tibi sit nostro de rure corona Spicea, quæ templi pendeat ante fores, *une couronne d'épis qui soit appendue à la porte de ton temple, Tibull.* 1, 1, 16.

Pendebatque vagi pastoris in arbore votum, Garrula silvestri fistula sacra deo, *id.* 2, 5, 29; *de même :* Pendebit fistula pinu, *sera suspendue à un pin, Virg. Ecl.* 7, 24. Multaque præterea sacris in postibus arma, Captivi pendent currus, *etc., id. Æn.* 7, 184. — *Être pendu, se pendre (pour recevoir ou se donner la mort) :* Livet Carinus, rumpitur, furit, plorat, Et quærit albos, unde pendeat, ramos, *et cherche des rameaux blancs pour s'y pendre, Martial.* 8, 61. Cur aliquis collum laqueo nodatus ab arto, E trabe sublimi triste pependit onus? *Ovid. Rem. Am.* 18. Pendentem volo Zoilum videre, *je veux voir Zoïle pendu, Martial.* 4, 77. — *En parl. de ce qu'on suspend pour le faire connaître au public. Par ex. en parl. des noms des condamnés; être affiché : Suet. Domit.* 9; *Plin. Ep.* 4, 9; *en parl. des biens mis en vente : Phædr.* 3, 4; *appliqué métaph. au débiteur dont les biens sont mis en vente : Suet. Claud.* 9, *fin.* — *Proverbialt :* Pendere filo *ou* tenui filo, *ne tenir qu'à un fil, être dans une situation très-critique, être dans un pressant danger :* Hac noctu filo pendebit Etruria tota, *cette nuit, le sort de l'Étrurie entière ne tiendra qu'à un fil, Enn. Ann.* 3, 19. Omnia sunt hominum tenui pendentia filo : Et subito casu quæ valuere ruunt, *Ovid. Pont.* 4, 3, 35. Civitate nostra Cannensi clade perculsa quum admodum tenui filo suspensa rei publicæ salus ex sociorum fide penderet, *Val. Max.* 6, 4, 1.

B) *métaph.* (*le plus souv. poét.*) : — 1°) *être en quelque sorte suspendu dans les airs, pendre, être suspendu (sur nos têtes), planer au-dessus de nous :* Per speluncas saxis structas asperis, pendentibus, *cavernes construites en rochers bruts et pendants, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16, 37; *imité par Lucrèce :* Speluncasque velut saxis pendentibu' structas, *Lucr.* 6, 195. Hinc scopulus raucis pendet adesus aquis, *d'ici pend un rocher miné par les eaux mugissantes, Ovid. Her.* 10, 26. Dum sicca tellure licet, dum nubila pendent, *pendant que les nuages sont encore suspendus sur nos têtes, Virg. Georg.* 1, 214. Hi summo in fluctu pendent, *ceux-ci sont suspendus à la cime des flots, id. Æn.* 1, 106. Illisaque prora pependit, *id. ib.* 5, 206; *de même :* Naves pendentes et instabiles, *Curt.* 4, 2, 9. Dumosa pendere procul de rupe videbo (capellas), *je ne vous verrai plus de loin, ô mes chèvres, suspendues à un rocher buissonneux, Virg. Ecl.* 1, 77; *de même :* Pendentes rupe capellæ, *Ovid. Pont.* 1, 7, 51. *En parl. des oiseaux qui planent dans les airs :* Olor niveis pendebat in aera pennis, *Ovid. Met.* 7, 379. Jam pendebat in auras Et modo factus erat fulvis haliæetos alis, *id. ib.* 8, 145. Et supra vatem multa pependit avis, *une nuée d'oiseaux plana sur le poëte, Martial. Spect.* 21. — *De là, en parl. d'une course rapide :* Vix campus euntem sentit, et exilis plantis intervenit aer, Raraque non fracto vestigia pulvere pendent, *et ses traces rares semblent planer sur la poussière intacte, Stat. Theb.* 6, 638.

2° *n'être pas ferme, être mobile :* Litus habet solidum, quod nec vestigia servet, Nec remoretur iter, nec opertum pendeat alga, *Ovid. Met.* 11, 232.

3°) *être en quelque sorte attaché qque part, être attaché, fixé, s'attacher, s'arrêter :* Nostroque in limine pendes, *et que tu t'arrêtes sur ce seuil, Virg. Æn.* 6, 151.

4°) *être pendant, pendre, être flasque, n'être pas ferme et plein :* Fluidos pendere lacertos, *Ovid. Met.* 15, 231. Pendentesque genas et aniles aspice rugas, *joues pendantes, Juven.* 10, 193.

II) *au fig.* — A) *dépendre de qqn ou de qqche, se régler sur ou d'après (très-class.)* : Ut incolumitati tuæ tuorumque, qui ex te pendent, consulas, *au salut de ceux dont le sort dépend du tien, est attaché au tien, Cic. Fam.* 6, 22. Cui spes omnis et ratio et cogitatio pendet ex fortuna, huic nihil potest esse certi, *celui qui rattache à la fortune tout son espoir, tous ses calculs, toutes ses pensées, etc., id. Parad.* 2, 17. Ex quo verbo, lege Apuleia, tota illa causa pendebat, *toute la cause dépendait de ce mot, reposait, gisait dans ce mot, id. de Or.* 2, 25, 107. Quam quidem laudem sapientiæ statuo esse maximam, non aliunde pendere nec extrinsecus aut bene aut male vivendi suspensas habere rationes, *cette gloire que donne la sagesse est la plus grande de toutes, elle n'est pas dépendante, etc., id. Fam.* 5, 13, 1; *de même :* Hinc omnis pendet Lucilius, *tout Lucilius est là, Hor. Sat.* 1, 4, 6. Salus nostra, quæ spe exigua extremaque pendet, *Cic. Flacc.* 2; *de même :* Oblite, tua nostram pendere salutem, *tu oublies que de ton salut dépend le nôtre, Sil.* 3, 109. Neque in tabellis paucorum judicum, sed in sententiis omnium civium famam nostram fortunamque pendere, *Cic. Pis.* 41; *de même :* Quum tot in hac anima populorum vita salusque Pendeat, *Lucan.* 5, 686. Deque tuis pendentia Dardana fatis, *Sil.* 13, 504. Quum prave sectum stomacheris ob unguem De te pendentis, te respicientis amici, *Hor. Ep.* 1, 1, 105.

B) *être suspendu à la bouche de qqn, avoir ses regards attachés sur lui, l'écouter attentivement (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : (Dido) Iliacos iterum demens audire labores Exposcit pendetque iterum narrantis ab ore, *et une seconde fois s'attache aux lèvres du conteur, Virg. Æn.* 4, 79; *de même :* Narrantis conjux pendet ab ore viri, *écoute avidement le récit de son époux, Ovid. Her.* 1, 30. Ad vultus conversa tuos, ab imagine pendet, *Sil.* 8, 93; *cf. :* Dominantur autem maxime vultus, hoc pendent homines, hunc intuentur, hunc spectant, *Quint. Inst.* 11, 3, 72. Pervigil Arcadio Tiphys pendebat ab astro, *Val. Flacc.* 1, 481. Sequaris monentem attentus et pendens, *Plin.* 1, 10. — *Poét. avec une propos. indiquant le but :* E summo pendent cupida agmina vallo, Noscere quisque suos, *les bataillons, du haut des retranchements, cherchent d'un œil avide à reconnaître les leurs, Stat. Theb.* 10, 457.

C) *être suspendu, arrêté, interrompu, ajourné, remis, pendant, en suspens; cesser, discontinuer, (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.)* : Pendent opera interrupta minæque Murorum ingentes, *les travaux demeurent suspendus (pendent interrompus), Virg. Æn.* 4, 88. Mutui datio interdum pendet, ut ex post facto confirmetur, *demeure quelque temps suspendue, Pomp. Dig.* 12, 1, 8. Condictio pendet, *Ulp. Dig.* 7, 1, 12, *fin.* Actio negotiorum gestorum pendeat, *id. ib.* 3, 5, 8. Ut tamen hæc traditio pendeat, donec mors consequatur, *id. ib.* 24, 1, 11.

D) *être suspendu (sur l'abîme); menacer de tomber, menacer ruine, être sur le penchant de sa ruine :* Equitem Romanum, veterem amicum suum... labentem excepit, fulsit et sustinuit re, fortuna fideque, hodieque sustinet : nec amicum pendentem corruere patitur, *un chevalier romain, son ancien ami, allait être ruiné... César l'a retenu dans sa chute, il l'a secouru, il l'a appuyé de son crédit et de sa fortune; et maintenant il le soutient encore; il arrête son ami sur le bord du précipice, Cic. Rab. Post.* 16, 43.

E) *être incertain, indécis, flottant, en suspens :* Animus tibi pendet? ubi illinc, spero, redieris, tamen hoc ages, *ton esprit hésite? mais j'espère que nous terminerons à ton retour, Ter. Ad.* 2, 2, 18. Nolo suspensam et incertam plebem Romanam obscura spe et cæca exspectatione pendere, *je ne veux pas que le peuple romain, bercé par une obscure espérance et dans une attente aveugle, soit tenu en suspens, Cic. Agr.* 2, 25. Ne diutius pendeas, palmam tulit, *pour ne pas te faire languir plus longtemps, pour ne pas te tenir dans l'incertitude, id. Att.* 4, 15. Quamdiu futurum hoc sit, non nimis pendeo, *Senec. Ep.* 69. Mortales pavidis cum pendent mentibus, *quand la peur tient l'esprit des mortels en suspens, Lucr.* 6, 50. — *Dans ce sens on dit très-fréq. :* pendere animi : Clitipho cum spe pendebit animi, *Ter. Heaut.* 4, 4, 5. Qui appropinquans aliquod malum metuit exanimatusque pendet animi, *Cic. Tusc.* 4, 16. Pendeo animi exspectatione Corfiniensi, *je suis dans une grande attente de l'événement de Corfinium, id. Att.* 8, 5. Animi pendeo et de te et de me, *id. ib.* 16, 12. Ego animi pendeo, quid illud sit negotii : lubet scire ex hoc me, utsim certior, *je suis fort intrigué de savoir ce que ce peut être, Plaut. Merc.* 1, 2, 18; *de même avec une propos. relative :* Ostendis te pendere animi, quamnam rationem sim Cæsari allaturus profectionis meæ, *tu te montres fort inquiet de savoir quelle raison je donnerai à César de mon départ, Cic. Att.* 11, 12. Ego animi pendere soleo, quum semel quid orsus traducor alio, *je suis toujours tout désorienté, quand, ayant commencé une chose, je suis obligé de passer à une autre, id. Leg.* 1, 3, 9. — *Plus rarement :* ∼ animo : Atque animo noctu pendens eventa timebat, *Cic. poet. ap. Non.* 204, 8. — *Au pluriel :* animis : Quodsi exspectando et desiderando pendemus animis, cruciamur, angimur, *Cic. Tusc.* 1, 40, 96. Prospectantes, quid illis nos, patres conscripti, sollicitis ac pendentibus animis renunciare jubeatis, *Liv.* 7, 30, *fin., douteux (autre leçon :* animi, *voy. Drakenb. sur ce passage).* — *De là :*

pendens, entis, *Pa.* — A) *pendant, se dit, dans la langue de l'économie rurale des fruits qui sont encore à l'arbre, dont la récolte n'a pas encore été faite :* ∼ vinum, *Cato, R. R.* 148; *de même :* ∼ vindemia, *Julian. Dig.* 19, 1, 55. ∼ olea, *Cato, R. R.* 146. ∼ fructus, *Gaj. Dig* 6, 1, 44.

B) *pendant, indécis, non décidé; d'où, dans la langue des jurisconsultes,* in pendenti esse, *être incertain, non décidé :* Quando in pendenti est, an quædam personæ possint obstare matri, *quand il est incertain si certaines personnes peuvent faire obstacle à la mère, Pomp. Dig.* 38, 17, 10. In pendenti est posterior solutio ac prior, *Ulp. ib.* 46, 3, 58. In pendenti est cui acquirat iste fructuarius servus, *on est incertain pour qui acquiert (travaille et gagne) cet esclave fructuaire (dont on n'a que l'usage), id. ib.* 7, 1, 25. — *De même :* In pendenti habere aliquid, *tenir qqche pour incertain, pour douteux, Triphon. Dig.* 49, 17, 19, *fin.* De controversia finium, quam habetis cum Marianis, pendenti ex iis agris, quos a procuratore meo emistis, *etc., Imper. Vespas. in Rescript. ap. Murat.* 2004, 2.

pendico, āre, *v. n., pencher, M. L.*

PENDICULUS, i, *m.* [pendeo], *corde, cordeau :* « Pendiculus, ἀρπεδών, ἀρπεδόνιον, » *Gloss. Cyrill.*

pendīgo, ĭnis, *f.* [pendeo], *propremt, lésion dans l'intérieur du corps, abcès (postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre :* Si jumento scapulæ fuerint dissolutæ, diligenter inspicias, ne quas inter nervos et commissuras pendigines faciat. Quod si inveneris, quacumque parte plagas accipere poterit, cataplasmatibus mollire, et scalpello, vel canterio aperire curabis, ut sanies illa atque collectio defluat, *Veg. Vet.* 2, 44. Pendiginem circumcides ad vivum, *id. ib.* 2, 55. — II) *métaph., creux intérieur d'une statue, endroit où l'intérieur est creux; pièces montées d'une statue :* O utinam liceret in simulacri alicujus medias introire pendigines, *Arnob.* 6, 101.

PENDIX, ĭcis, *f.* [pendeo], *peut-être même signif. que* pendigo, A PENDICE CEDRI, *Inscr. Grut.* 601, 10 *et* 11. *Mais cela n'expliquerait pas l'expression* a pendice cedri; *l'abbé Furlanetto, dans ses Suppléments à Forcellini, s'attache à prouver que* pendix *est synonyme de* collis, acclivitas; *qu'il s'agit, dans l'inscr. de Gruter, d'un Sextus Pompéius Salvius, préposé à la culture et à la garde des cèdres plantés, selon l'usage, sur une colline au midi; que, dans l'inscr. ap. Murat.* 626, 5, *la même expression, appliquée à un Q. Luscius Philon, désigne en lui un aide de Salvius; enfin, d'un passage de Salvien (9, ep. 14, vers le milieu), où, au lieu de* appendicibus, *il faut peut-être lire :* a pendicibus, *il conclut que* pendix *était bien un mot latin ayant le sens de colline, et que, même en conservant la leçon* appendicibus, *l'existence de* pendix *reste prouvée.*

pendo, pĕpendi, pensum, 3. (pendissent, *pour* pependissent, *Liv.* 45, 26, *fin.* Penderit *pour* pependerit, *Paul. Nol. Carm.* 14, 122), *v. a. et n., propremt, laisser pendre; de là, particul., laisser pendre les plateaux d'une balance.*

I) *act., peser.* — A) *au propre (très-rare en ce sens)* : Unumquodque verbum statera auraria pendere, *peser chaque mot au trébuchet, Varr. dans Non.* 455, 21. Da pensam lanam : qui non reddet tempori Putatam recte, facito, ut multetur malo, *donne la laine pesée (la tâche), etc., Titin. dans Non.* 369, 21. Laser ad pondus argentei denarii pensum, *le laser (suc du laserpitium) se vend au poids de l'argent, Plin.* 19, 3, 15. Ære gravi quum uterentur Romani, penso eo, non numerato debitum solvebant, *ils le pesaient et ne le comptaient pas pour faire leurs payements, Fest. s. v.* PENDERE, *p.* 208, *ed. Müll.* Pensas examinat herbas, *Ovid. Met.* 14, 270.

2°) *métaph., compter, payer (parce que les anciens, dans les premiers temps, pesaient le métal pour payer; voy. plus haut le passage de Festus) (très-class.)* : Militis stipendia ideo, quod eam stipem pendebant; ab eo etiam Ennius scribit : Pœni stipendia pendunt, *Varr. L. L.* 5, 36, § 182. Achæi ingentem pecuniam pendunt L. Pisoni quotannis, *les Achéens payent chaque année à L. Pison une somme d'argent considérable, Cic. Prov. cons.* 3. ∼ pecuniæ usuram alicui, *payer à qqn l'intérêt de son argent, id. Att.* 12, 25. Quid in singulos annos vectigalis populo Rom. Britannia penderet, constituit, *Cæs. B. G.* 5, 23; *de même :* ∼ vectigal, *payer un impôt, Liv.* 25, 8. ∼ tributum pro navibus, *payer tribut pour ses navires, Tac. Ann.* 13, 51. ∼ pretium, *id. ib.* 2, 87. ∼ coria boum in usus militares, *payer en tribut des cuirs de bœufs à l'usage des troupes, id. ib.* 4, 72. ∼ mercedem alicui, *payer une récompense à qqn, Juven.* 3, 15. — *Absolt, payer :* Quacumque iter est, alibi pro aqua, alibi pro pabulo... pendunt, *partout où ils passent, ils payent, ici pour l'eau, là pour le fourrage, Plin.* 12, 14, 32, *fin.* — *Impersonnellt :* Iterumque imperii nostri publicanis penditur, *id. ib.* — *Comme les peines consistaient primitivt en une indemnité en argent ou en bestiaux, de là l'expression* pendere pœnas, supplicia, *etc., payer l'amende, être*

puni ; expier, payer : « Pendere pœnas solvere significat, » *Fest. p.* 268, *ed. Müll.* Syrus mihi tergo pœnas pendet, *Syrus me le payera sur son dos, Ter. Heaut.* 4, 4, 6. Maximas pœnas pendo temeritatis meæ, *je suis bien puni de ma témérité, Cic. Att.* 11, 8. Satis pro temeritate unius hominis suppliciorum pensum esse, *qu'ils avaient assez expié la témérité d'un seul, Liv.* 34, 61. Exsilio pœnam potius gens impia pendat Vel nece, *Ovid. Met.* 10, 232. ~ capitis pœnas, *être puni de mort, Ovid. Fast.* 3, 845. ~ pœnas violatæ religionis sanguine et cædibus, *expier par le sang et le carnage la violation de la religion, Justin.* 8, 2. ~ magna supplicia perfidiæ, *id.* 11, 4. ~ crimen, culpam, *payer, expier un crime, une faute, Val. Flacc.* 4, 477. — *Rarement on l'emploie absolt dans le sens d'être puni, d'expier (poét.)* : Tuis nam pendit in arvis Delius, ingrato Steropem quod fuderat arcu, *Apollon est puni d'avoir poursuivi Stéropès de ses flèches, Val. Flacc.* 1, 445.

B) *au fig.* — 1°) *peser qqche dans son esprit, examiner, apprécier, juger (très-class.)* : Ego quo nomine appellem, nescio : rem vobis proponam : vos eam suo, non nominis pondere penditote, *de quel nom l'appeler ? je ne sais; mais je vais vous exposer le fait : vous l'apprécierez à sa valeur (à son poids), non à celle du nom, Cic. Verr.* 2, 4, 1. In philosophia res spectatur, non verba penduntur, *en philosophie on regarde aux choses, on ne pèse pas les mots, id. Or.* 16. ~ causam ex veritate, *juger une cause d'après la vérité, d'après la justice, id. Quint.* 1. ~ rem levi conjectura, *id. Rosc. Am.* 22. — *De là* b) *estimer, priser, faire tel ou tel cas de, avec le génitif du mot qui exprime la valeur* : Neque eum ad me adire neque me magni pendere visu'st, *il m'a paru m'éviter et faire peu de cas de ma personne, Plaut. Curc.* 2, 2, 12, *de même* : ~ aliquem, *Ter. Ad.* 5, 4, 25. Quem tu vidisse beatus Non magni pendis, *vous qui avez joui du bonheur de sa présence, vous n'estimez pas assez votre félicité, Hor. Sat.* 2, 4, 93. Nec jam religio divum neque numina magni Pendebantur, *on ne faisait déjà plus très-grand cas de la religion et des dieux, Lucr.* 6, 1276. Unice unum plurimi pendit, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 29. Nequam hominis ego parvi pendo gratiam, *j'estime peu la faveur d'un méchant, j'y tiens peu, id. ib.* 3, 6, 29; *de même* : ~ parvi, *faire peu de cas, Ter. Andr.* 3, 2, 46; *Heaut.* 4, 3, 37; *Hec.* 3, 5, 63. Minoris pendo tergum illorum, quam meum, *je tiens moins à leur dos qu'au mien, Plaut. Most.* 4, 1, 29; *de même* : ~ aliquem minoris, *estimer moins, id. ib.* 1, 3, 58. Video te nihili pendere præ Philolache omnes homines, *je vois que tu ne fais aucun cas de tous les hommes à côté de Philolaché, id. ib.* 1, 3, 88; *de même* : ~ nihili, *id. Men.* 5, 7, 4; *Trin.* 3, 1, 6; *Ter. Ad.* 3, 4, 6; *cf.* Invidere omnes mihi... ego non flocci pendere, *moi, je ne m'en soucie en aucune façon, Ter. Eun.* 3, 1, 21. Sese experturum, quanti sese penderem, *qu'il verrait quelle estime je fais de lui, Plaut. Truc.* 2, 4, 44; *de même* : Tu illum numquam ostendisti quanti penderes, *Ter. Heaut.* 1, 1, 103. — 2°) (*d'après le n°* A, 2) *payer, donner en retour, comme équivalent, compenser (poét.)* : Dignas sed pendere grates, Haud mortale opus est : certent tibi reddere Bacchus Noster et Alcides, *Stat. Theb.* 11, 223.

II) *neutre, peser, avoir en poids (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : — A) *au propre* : Nam si tantundem est in lanæ glomere, quantum Corporis in plumbo est, tantundem pendere par est, *si un flocon de laine renferme autant de parties solides qu'une masse égale de plomb, leur poids doit être le même, Lucr.* 1, 362. In Transpadana Italia scio vicenas quinas libras farris modios pendere, *je sais que dans la Gaule transpadane les boisseaux de farine pèsent vingt-cinq livres, Plin.* 18, 7, 12, *n°* 2. Præcipua magnitudine thynni : invenimus talenta quindecim pependisse, *nous en avons vu qui pesaient quinze talents, id.* 9, 15, 17. — B) *au fig., valoir, avoir une valeur, un prix* : Bona vera idem pendunt, idem patent : falsa multum habent vani, *les biens véritables sont tous du même poids et de la même mesure, Senec. Ep.* 66. — *De là*

pensus, a, um, *Pa., proprt, pesé ; de là, qui a du poids, de la valeur; précieux, estimable, considérable (dans ce sens et comme adjectif, il n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Utra sit conditio pensior, Virginemne an viduam habere? *lequel vaut mieux d'épouser une fille ou une veuve ? Plaut. Stich.* 1, 2, 61. Ut nihil quicquam esset carius pensiusque nobis quam nosmetipsi, *Atej. Capito dans Gell.* 12, 5. — *Particul. fréq. dans la locution* nihil pensi habere aliquid, *n'attribuer aucune valeur à une chose, n'en faire aucun cas, y tenir peu, ne s'en point soucier; y être indifférent, etc.* : Rapere, consumere, sua parvi pendere, aliena cupere, pudorem, pudicitiam, divina atque humana promiscua, nihil pensi neque moderati habere, *n'avoir rien de pesé ni de mesuré, c.-à-d. ni poids ni mesure, ni règle ni frein, Sall. Catil.* 12, 2. Nihil pensi neque sancti habere, quoad semet ipsa præcipitavit, *id. Jug.* 41, 9. Hunc lubido maxima invaserat reipublicæ capiundæ : neque id quibus modis assequeretur, dum sibi regnum pararet, quicquam pensi habebat, *et, pourvu qu'il arrivât au pouvoir, peu lui importait par quels moyens, id. Catil.* 5, 6. Prorsus neque dicere, neque facere quicquam pensi habebat, *il ne gardait aucune mesure ni dans ses discours ni dans ses actions, ne respectait rien, ne tenait compte de rien, id. ib.* 23, 2. Nihil pensi habuit, quin prædaretur omni modo, *il ne se gêna nullement pour piller de toutes façons les biens, etc., Suet. Domit.* 12. Neque in divexanda matre quicquam pensi habuit, *il poussa au dernier excès ses persécutions contre sa mère, id. Ner.* 34. Ut neque fas neque fidem pensi haberet, *que rien ne lui fût sacré, Tac. Ann.* 13, 15. *Dans le même sens (mais très-rarement)*, non pensi ducere : Nec pensi duxerat, iisdem imaginibus ascribi, *Val. Max.* 2, 9, *n°* 3. — *On dit aussi* non adest *ou* est alicui pensi : Nec mihi adest tantillum pensi jam, quos capiam calceos, *il m'est parfaitement indifférent de prendre une chaussure ou une autre, Plaut. Truc.* 4, 2, 52. Sed illis nec quid dicerent, nec quid facerent, quicquam umquam pensi fuisse, *ils n'ont jamais songé un instant à ce qu'ils diraient ou feraient, Liv.* 34, 49. Quibus si quicquam pensi umquam fuisset, non ea consilia de republica habuissent, *s'ils avaient eu la moindre réflexion, quelque sentiment des choses, Sall. Catil.* 52. — *Adv.* pense, *avec soin, avec exactitude, avec attention (postér. à l'époq. class.)* : Nihil hac ætate tractandum pensius domesticis rebus, *Flav. dans Symm. Ep.* 2, 34.

B) pensum, i, *n., ce qui a été pesé pour l'ouvrage de la journée, certain poids de laine qu'une esclave devait filer en un jour, tâche d'un jour; de là en génér., tâche, devoir, fonction.* — 1°) *au propre (en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. class. et poét.)* : Nihil opus nobis ancilla, nisi quæ texat, quæ molat, Lignum cædat, pensum faciat, ædes verrat, vapulet, *Plaut. Merc.* 2, 3, 63. Nocturna carpentes pensa puellæ, *Virg. Georg.* 1, 391. Famulasque ad lumina longo Exercet penso, *et elle fait travailler ses servantes à la lumière pour achever leur longue tâche, id. Æn.* 8, 412. Famulam pensis oneravit iniquis, *elle surchargea d'ouvrage sa servante, Prop.* 3, 15, 15. ~ castrensia, *filage pour les vêtements militaires, id.* 4, 3, 33. Lanificam revocas ad sua pensa manum, *Ovid. Am.* 1, 13, 24. Invenit eum pensa inter virgines partientem, *il le trouva distribuant les tâches au milieu de jeunes filles, Justin.* 1, 3. — *Poids* [*d'où l'italien* peso] : Per officinas pistorum cibosque discurris, pensum et munditiam panis exigis, *tu exiges le poids et la propreté du pain, Cassiod. Variar.* 6, 18, *ad præfect. annonæ.* — *Poét. en parl. des Parques* : Duræ peragunt pensa Sorores, Nec sua retro fila revolvunt, *les impitoyables Sœurs poursuivent leur tâche et jamais sur leur fuseau le fil ne s'enroule de nouveau, Senec. Herc. fur.* 181. Jamque in fine dies et inexorabile pensum Deficit, *Stat. Silv.* 3, 3, 172. ~ mortale resolvere, *proprt, défaire la quenouillée mortelle (pour en substituer une immortelle), c.-à-d. rendre immortel, Calpurn. Ecl.* 4, 137.

2°) *au fig., dette, obligation, devoir, tâche (dans ce sens il est aussi dans Cicéron)* : Pensum meum lepide accurabo, *je m'acquitterai comme il faut de ma tâche, je ferai joliment mon devoir, Plaut. Bacch.* 5, 2, 33; *cf.* : ~ meum confeci, *j'ai accompli ma tâche, fait mon devoir, id. Pers.* 2, 4, 1. ~ absolvere, *acquitter sa dette, remplir ses obligations, Varr. R. R.* 2, 2. Nunc ad reliqua progrediar, meque ad meum munus pensumque revocabo, *et je reprendrai ma tâche, mes fonctions, Cic. De Or.* 3, 30. Meæ diligentiæ pensum magis in Leontino agro est exigendum, *id. Verr.* 2, 3, 46. Velut ~ nominis familiæque, *comme un engagement que lui imposaient son nom et sa famille, Liv.* 4, 52. ~ operis sui peragere, *achever sa tâche, Colum.* 3, 10.

pendŭlus, a, um, *adj.* [pendeo], *pendant, qui pend, suspendu, qui descend (poét. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *au propre* : Potes hac ab orno Pendulum zona bene te secuta elidere collum, *tu peux te pendre et t'étrangler à cet ormeau, avec ta ceinture que, par bonheur, tu as gardée, Hor. Od.* 3, 27, 58. ~ libra, *Ovid. Fast.* 4, 386. ~ palearia, *fanon pendant, id. Met.* 7, 117. ~ tela, *id. Her.* 1, 11. ~ genæ (ebrii), *joues pendantes (d'un homme ivre), Plin.* 14, 22, 28. — B) *en parl. du terrain, qui va en pente, incliné, en talus* : Pendula Pontinos quæ spectat Setia campos, *Martial.* 13, 112. ~ loca et macriora, *Colum.* 2, 18. — *En parl. des personnes, pendant, suspendu, branlant* : ~ putator arbustis, *l'ouvrier qui élague suspendu aux branches des arbustes, Colum.* 10, 229. — *Dans un sens obscène* : ~ Venus, *c.-à-d. assise sur qqn pendant le coït, Appul. Met.* 2, *p.* 132, *Oud.* — II) *au fig., incertain, hésitant, flottant, indécis, qui doute* : Neu fluitem dubiæ spe pendulus horæ, *pour n'être pas sans cesse suspendu et flottant entre la crainte et l'espérance d'une heure incertaine, Hor. Ep.* 1, 18, 110. Ægyptum totam didici levem, pendulam, et ad omnia famæ momenta volitantem, *Hadrian. dans Vopisc. Saturn.* 8.

1. **pene,** *adv.; voy.* pæne.

2. **Pene,** *voy.* Peme.

Peneïs, idis, *voy.* Peneus, *n°* II, A.

Peneïus, a, um, *voy.* Peneus, *n°* II, B.

Penēleus, ei *et* ĕos, *m., Pénélée, fils d'Hippaleus et d'Astéropé, un des prétendants à la main d'Hélène, Hyg. Fab.* 81.

Pēnĕlŏpe, ēs, *et* **Pēnĕlŏpa,** æ, *f.* Πηνελόπη, *Pénélope, fille d'Icarius et de Péribée, femme d'Ulysse, mère de Télémaque, célèbre par sa chasteté et sa fidélité, Ovid. Her.* 1; *Hyg. Fab.* 126; *Plaut. Stich.* 1, 1, 1; *Cic. N. D.* 3, 22; *Acad.* 2, 29; *Hor. Od.* 3, 10, 11. — Sponsi Penelopæ, *des prétendants de Pénélope, c.-à-d. des débauchés, des vauriens, Hor. Ep.* 1, 2, 28. — B) *métaph., poét. p. femme chaste* : Juvenemque secuta, relicto Conjuge, Penelope venit, abit Helene, *elle est venue Pénélope (chaste), elle s'en va Hélène (perdue), Martial.* 1, 63. — II) *de là*

Pēnĕlŏpēus, a, um, *adj., relatif à Pénélope, de Pénélope* : ~ Telemachus, *Télémaque, fils de Pénélope, Catull.* 61, 231. ~ fides, *Ovid. Trist.* 5, 14, 36. — *Absolt* : Penelopea *pour* Penelope, *Auct. Priap.* 70, 20.

Penelopeus, a, um, *voy.* Penelope, *n°* II.

† **pēnĕlops,** ŏpis, *m.* = πηνέλοψ, *sorte de canard tacheté, appelé aussi* Meleagris, *Plin.* 37, 2, 11, *n°* 1.

pĕnes, *prépos. qui se construit avec l'acc.* [*peut-être de la racine* PEN, *d'où* penitus, penetro, Penates; *signification fondamentale : union étroite, rapport intime d'un objet avec un autre, rapport de possession*], *chez; ne se joint qu'à des noms de personnes (très-class.)* :

I) *pour exprimer la possession* : Virtus omnia in se habet; omnia assunt bona, quem penes est virtus, *la vertu renferme tout en elle-même; celui-là a tous les biens qui possède la vertu, Plaut. Amph.* 2, 2, 21. Homines, quod sibi volunt, Dum id impetrant, boni sunt : sed id ubi jam penes sese habent, Ex bonis pessumi sunt, *les hommes, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu ce qu'ils désirent, sont bons; dès qu'ils le possèdent, de bons ils deviennent détestables, id. Capt.* 2, 1, 37; *cf. id. Truc.* 5, 9. Eos agros, quorum adhuc penes Cn. Pompeium omne judicium et potestas debet esse, decemviri vendent? *les décemvirs vendront des terres sur lesquelles Pompée seul a encore le droit de prononcer, de statuer? Cic. Agr.* 2, 19, 52; *cf.* : Penes quem est potestas, *id. Fam.* 4, 7, 3. Eloquentia non modo eos ornat, penes quos est, sed etiam universam rem publicam, *l'éloquence fait la gloire non-seulement de ceux qui la possèdent, mais encore de la république tout entière, id. Or.* 41, 142. Cujus (locutionis emendatæ et Latinæ) penes quos laus adhuc fuit, *qui ont toujours eu le mérite (de cette élocution pure et châtiée), id. Brut.* 74. Quod penes eos, si id oppidum retinuissent, summam victoriæ constare intelligebant, *ils comprenaient que la plus grande part de la victoire leur revenait, si etc., Cæs. B. G.* 7, 21, *fin.* Quid quisque eorum in bello amiserit, quæ sint penes milites suos, iis, qui amiserint, restituatur, *id. B. C.* 1, 87. Si volet usus, Quem penes arbitrium est et jus et norma loquendi, *s'il plaît à l'usage, qui est l'arbitre souverain, la règle suprême du langage, Hor. A. P.* 72. Me penes est unum vasti custodia mundi, *seul, j'ai qualité pour veiller sur le vaste univers, Ovid. Fast.* 1, 119. — *De même,* penes se esse, *se posséder, être maître de soi, de ses sens* : Penes te es? *es-tu dans ton bon sens? Hor. Sat.* 2, 3, 273 (*on dit dans le même sens* : apud te esse, *Ter. Heaut.* 5, 1, 47).

II) *métaph., en génér., pour exprimer qu'un objet se trouve près de qqn, sans que l'idée de possession s'y attache* : Sine dote, quum ejus rem penes me habeam domi, *sans dot, quand j'ai chez moi son avoir,*

c.-à-d. de quoi pourvoir à sa dot, Plaut. Trin. 3, 3, 5; *de même :* Thesaurum tuum Me esse penes, *que ton trésor est entre mes mains, chez moi, id. ib.* 5, 2, 22, *et :* Quam (Venerem) penes amantum summa summarum redit, *Venus, qui est chargée de tous les intérêts des amants, id. Truc.* 1, 1, 4. *Eu.* Meum, quicquid habes, redde. *St.* Perscrutatus es Tuo arbitratu, neque tui me quicquam invenisti penes, *et tu n'as rien trouvé chez moi qui t'appartint, id. Aul.* 4, 4, 27. Isthæc jam penes vos psaltria'st? *Ter. Ad.* 3, 3, 34. Hi (servi) centum dies penes accusatorem quum fuissent, *Cic. Mil.* 22, *fin.* Edicunt, penes quem quisque sit Cæsaris miles, ut producatur, *Cæs. B. C.* 1, 76, 4. Si penes servum tabulæ fuerint, *Ulp. Dig.* 43, 5, 3. *De même rarement avec un sujet abstrait :* Plures ejus rei causas afferebat, potissimam penes incuriam virorum feminarumque, *il apportait de cela plusieurs raisons; la principale était dans l'insouciance des deux sexes, Tac. Ann.* 4, 16.

Pēnestæ, ārum, *m.*, Πενέσται, *les Pénestes, peuple de l'Illyrie grecque :* Conatus in Penestis Uscanam recipere, a præsidio repulsus, *Liv.* 43, 21. — II) *Leur pays s'appelait* Pēnestĭa, æ, *f. :* Uscanensibus Illyricisque venditis, in Penestiam exercitum reducit, *Liv.* 43, 19. — B) *de là* Pēnestĭānus, a, um, *adj., de Pénestie :* Tertio die ad Uscanam (Penestianæ terræ ea maxima urbs est) posuit castra, *Liv.* 43, 16.

Penestæ, Πενέσται, *Steph. Byz.* 541; *Athenæus*, 6; *peuple thessalien, dans l'Illyrie grecque, traité comme serf par les Macédoniens.*

Penestia, *Liv.* 43, 10; *petite contrée dans les montagnes entre la Macédoine et l'Illyrie; capitale* Uscana.

Penestica, æ, *f., v. des* Helvetii, *entre* Aventicum *et* Salodurum, *Anton. Itin.*

pēnētĭcus, a, um (πεινητικός), *famélique :* Peneticam (*s.-ent.* artem) facere, *Cic.* (*selon le Dict. de Quicherat, sans indication du passage*), *mendier son pain.*

pĕnetrābĭlis, e, *adj.* [penetro] — I) *dans le sens passif, qui peut être pénétré, ou percé, pénétrable* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Corpus nullo penetrabile telo, *corps impénétrable aux traits, Ovid. Met.* 12, 166. Quum sit nulli penetrabilis, *Senec. Const. Sap.* 3. ∾ pectus ferro, *Stat. Theb.* 2, 653. ∾ terra, *Just.* 4, 1. Aut septemgemini caput haud penetrabile Nili, *la source du Nil jusqu'à laquelle on ne peut pénétrer, Stat. Silv.* 3, 5, 21. — II) *dans le sens actif, pénétrant, perçant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Boreæ penetrabile frigus, *le froid pénétrant du nord, Virg. Georg.* 1, 93. Aspice num mage sit nostrum penetrabile telum, *id. Æn.* 10, 481; *de même :* ∾ arundo hæsit, *le roseau pénétrant* (*le trait*) *resta attaché à la blessure, Sil.* 7, 649. ∾ fulmen, *Ovid. Met.* 13, 857. Vinum tanto penetrabilius in venas efficitur bibendo, quanto fit liquidius fæce purgata, *Macrob. Sat.* 7, 12. Quod multa copiosaque invidia gravique et penetrabili querimonia dixerit, *avec des plaintes fortes et pénétrantes, Gell.* 10, 3, 4.

penetral, alis, *voy.* penetralis, *à la fin.*

pĕnetrālis, e, *adj.* [penetro]. — I) *pénétrant, perçant* (*antér. à l'époq. class.*) : Permanat calor argentum penetraleque frigus, *la chaleur et le froid pénétrant traversent l'argent, Lucr.* 1, 495; *de même :* Nec manabile frigus Nec penetralem ignem, *ib.* 1, 536. Quare fulmineus multo penetralior ignis, *c'est pourquoi le feu de la foudre est beaucoup plus pénétrant, id.* 2, 382. — II) *métaph., intérieur, retiré, secret* (*très-class.*) : Sæpius et tectis penetralibus extulit ova Angustum formica terens iter, *Virg. Georg.* 1, 379. Æternumque adytis effert penetralibus ignem, *du fond du sanctuaire, id. Æn.* 2, 297. Deorum ignes, solemnes mensas, abditos ac penetrales focos, occulta sacra inexpiabili scelere pervertit, *le feu qui brûle au fond du sanctuaire, loin des regards profanes, Auct. Har. resp.* 27. « Dii Penates... ab eo, quod penitus insideret : ex quo etiam penetrales a poetis vocantur, » *Cic. Nat. D.* 2, 27, *de même :* Per penetrales deos, *par les dieux de l'intérieur, les dieux Pénates, Senec. OEd.* 265; *Phœn.* 340. « Penetrale sacrificium dicitur, quod interiore parte sacrarii conficitur : unde et penetralia cujusque dicuntur; et penes nos, quod in potestate nostra est, » *Fest. p.* 250, *ed. Müll.* — *Adv.* pĕnetrālĭter, *intérieurement, à l'intérieur* (*postér. à l'époq. class.*) : Et fera delicti penetraliter ulcera mordent, *au fond de la conscience, Venant. Vit. S. Mart.* 4, 597. — *Absolt*

pĕnetrālĭa, ĭum (*plus rarement au singulier* penetrale : *ou sous la forme access.* penetral, *voy. à la suite*). *L'intérieur d'un objet, particul. d'un édifice, l'espace intérieur, le fond, l'endroit le plus retiré; les appartements les plus reculés* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron ni dans César.* — I) *au propre.* A) *en général :* Cyzici in Prytaneum (id est penetrale urbis, ubi publice, quibus is honos datus est, vescuntur) vasa aurea mensæ unius posuit, *il déposa à Cyzique, dans le Prytanée* (*c.-à-d. dans le lieu, situé au cœur de la ville, où sont nourris aux frais de l'État ceux à qui cet honneur a été décerné*), *un service de vaisselle d'or en offrande, Liv.* 41, 20, 7. Apparent Priami et veterum penetralia regum, *les appartements les plus reculés du palais de Priam et des anciens rois, Virg. Æn.* 2, 484; *de même :* ∾ alta medio tecti, *id. ib.* 7, 59. *et :* Primus Ophionides Amycus penetralia donis Haud timuit spoliare suis, *Ovid. Met.* 12, 245. Magni amnis penetralia, *Ovid. Met.* 1, 574. Evocat e liquidis piscem penetralibus esca, *l'appât attire les poissons des plus profondes retraites de l'empire liquide, Sil.* 7, 501. — B) *particul., le sanctuaire d'un temple, et spécialement la chapelle consacrée aux Pénates :* « Penetralia sunt penatium deorum sacraria, » *Fest. p.* 208, *ed. Müll.* ∾ summum Capitolini Tonantis, *Martial.* 10, 51. — *De là* 2°) *métaph. et poét., les Pénates, les dieux domestiques :* Pertimuit patriumque simul transferre parabat In sedes penetrale novas, *Ovid. Met.* 15, 35. Huc vittas castumque refer penetrale parentum, *Sil.* 13, 62. — II) *au fig., le fond, le sanctuaire, la partie la plus intime* (*postér. à Auguste*) : Fixamque animi penetralibus imis Nocte dieque tenes, *et tu la tiens nuit et jour attachée* (*ta fille*) *dans le sanctuaire de ta mémoire, au fond de ton cœur, Stat. Silv.* 3, 5, 56. Mihi in animo est, quæ latent penitus, ipsa hujus loci aperire penetralia, *Quintil. Inst.* 6, 2, 25. *Avec un rapport plus prononcé au sens de lieu sacré, de sanctuaire* (*voy. plus haut n°* I. B.) : Quod philosophiam ea observatione veneraris, ut tantum intra suum penetral existimes adorandam, *qu'elle ne doit être adorée que dans son propre sanctuaire, Macrob. Sat.* 7, 1. Sanctum penetral animi tui nescior, *Symm. Ep.* 2, 34.

pĕnetrātĭo, ōnis, *f.* [penetro], *action de pénétrer, de percer, piqûre* (*postér. à l'époq. class.*) : Paribus utrimque aculeis, simili penetratione, mutuo vulnere, *Appul. Flor. p.* 89. *Oud. Au fig., pénétration, intelligence, Isid.* (*latin. des bas temps*).

pĕnetrātor, ōris, *m.* [penetro], *celui qui pénètre dans* (*postér. à l'époq. class.*) : Domus alienæ penetratores, *Augustin. Ep.* 199. Ignis trajector nebulæ, vasti et penetrator operti est, *Prudent. Hamart.* 883. Spiritus ille Dei penetrator ubique per omnes Naturas rerum, *Paul. Nol. Carm.* 20, 285.

pĕnetro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [PEN, penitus, penates, *faire entrer ou entrer dans l'intérieur*]. — I) *act.* A) *faire entrer, faire pénétrer qqche dans qqche, l'y introduire* (*antér. et postér. à l'époq. class.*). — 1°) *au propre :* Si ego intra ædes hujus umquam penetravi pedem, *si j'ai jamais mis le pied dans sa maison, Plaut. Men.* 5, 2, 64; *de même :* Neque huc Umquam, postquam natus sum, intra portam penetravi pedem, *id. ib.* 2, 3, 49. ∾ se, *se glisser qque part, s'y introduire, y pénétrer :* Quo illic homo foras se penetravit ex ædibus? *Plaut. Trin.* 2, 2, 1; *de même :* ∾ se in fugam, *se mettre à fuir, prendre la fuite, id. Amph.* 1, 1, 94. Specum quandam nactus, in eam me penetro et recondo, *j'y pénètre et m'y cache, Gell.* 5, 14, 18. Ea intra pectus se penetravit potio, *Plaut. Truc.* 1, 1, 23. *On dit, dans le même sens, au passif, avec la signif. moyenne :* Quæ penetrata queunt sensum progignere acerbum, *qui, ayant pénétré, s'étant introduites, peuvent causer une sensation désagréable, Lucr.* 4, 672; *de même, id.* 4, 1242. — 2°) *au fig. :* Labeo Antistius in grammaticam sese atque dialecticam literasque antiquiores altioresque penetraverat, *s'était plongé dans l'étude de la grammaire, de la dialectique et des lettres anciennes, Gell.* 13, 10, 1.

B) ∾ aliquid, *pénétrer dans qqche, s'y introduire, le percer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre :* (Aer) Per patefacta venit penetratque foramina largus Et dispargitur ad partes, *etc.,* (*l'air*) *s'infiltre dans tous les canaux du corps, les remplit à grands flots et pénètre jusqu'aux moindres conduits, Lucr.* 4, 895. (Semen) penetrare locos nequit, *id.* 4, 1242. Vox aures penetrat, *la voix pénètre dans les oreilles, les frappe, id.* 4, 615. Cor hominum quum vini vis penetravit Acris et in venas discessit ditus ardor, *id.* 3, 475. Illyricos penetrare sinus, *Virg. Æn.* 1, 243. Eadem nave pæne Æthiopia tenus Ægyptum penetravit, *Suet. Cæs.* 52. — *Au passif :* India vallo Munitur eburno (*i. e.* elephantorum), ut penitus nequeat penetrari, *l'Inde est défendue par un retranchement d'ivoire* (*c.-à-d. par des milliers d'éléphants*) *qui empêche d'y pénétrer, Lucr.* 2, 540; *de même :* Penetratæ cum victoria Media, Albania, Hiberia, *etc., Vellej.* 2, 40. Penetrata limina montis, *Stat. Silv.* 4, 6, 104. Hæc neque dissolvi plagis extrinsecus icta Possunt, nec porro penitus penetrata retexi, *Lucr.* 1, 230. Iter L. Lucullo quondam penetratum, *le chemin frayé autrefois par L. Lucullus, Tac. Ann.* 15, 27. — 2°) *au fig. :* Id Tiberii animum altius penetravit, *ces actes furent profondément ressentis par Tibère, Tac. Ann.* 1, 69; *cf. :* Nihil tamen Tiberium magis penetravit quam studia hominum accensa in Agrippinam, *id. ib.* 3, 4. — *Avec une propos. infin. p. sujet :* Tum penetrabat eos, posse hæc, *etc., alors il leur venait à l'esprit que cela pouvait, etc. Lucr.* 5, 1261.

II) *neutre, pénétrer, entrer, s'introduire dans qqche* (*très-class. en ce sens*). — A) *au propre :* Adolescens homo Penetrare hujusmodi in palæstram, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 32. Ditem Patrem ferunt subito non longe a Syracusis penetrasse sub terras, *on dit que tout à coup le dieu des enfers s'enfonça dans la terre aux environs de Syracuse, Cic. Verr.* 2, 4, 48. Non ipse ad eorum urbes sedesque penetravit, *id. Prov. Cons.* 13. Per quas angustias penetravit Argo, *détroit que franchit le navire Argo, id. Tusc.* 1, 20. Permixti turbæ hostium intra vallum penetraverunt, *mêlés à la foule des ennemis, ils pénétrèrent dans les retranchements, Liv.* 39, 31. Tumultus e castris et in urbem penetrat, *passe du camp dans la ville même, id.* 2, 53. Quum eo penetrasset, *quand il y eut pénétré, Nep. Chabr.* 4. Astra quæ, per cœlum penetrantia, solstitiali se et brumali revocatione converterent, *Cic. Univ.* 9. Penetratque cavas vox omnis ad aures, *tout son pénètre dans la cavité des oreilles, Ovid. Met.* 12, 42. — *Impersonnellt :* In eam speluncam penetratum cum signis est, *on pénétra dans cette caverne avec les enseignes, Liv.* 10, 1. — B) *au fig. :* Romuli animus hæc ipsa in templa penetravit, *Cic. Rep.* 6, 22. Hominum ratio in cœlum usque penetravit, *la raison de l'homme pénètre jusqu'aux cieux, y porte ses investigations, id. Nat. D.* 2, 61. Nulla res magis penetrat in animos eosque fingit, format, flectit, *rien ne pénètre plus avant dans les esprits, ne les forme et ne les façonne davantage, id. Brut.* 38. ∾ definiendo, describendoque ad sensum judicis opinionemque, *id. Partit.* 36. Quo non ars penetrat? *où l'art ne pénètre-t-il point? Ovid. A. A.* 3, 291. In provincias quoque grammatica penetraverat, *Suet. Gramm.* 3. Quousque penetratura sit avaritia, *Plin.* 33, *proœm.*

1. **Pēnēus**, i, *m.*, Πηνειός, *le Pénée, fleuve principal de la Thessalie, qui prend sa source dans le Pinde, coule à travers la vallée de Tempé, et va se jeter dans le golfe Thermaïque; comme dieu fluvial, la Fable le fait père de Cyrène et de Daphné; auj. Selimbria;* Salabrias *au moyen âge, Ovid. Met.* 1, 569 *sq.; Plin.* 4, 8, 15; *Liv.* 32, 15; *Virg. Georg.* 4, 351; *Hygin. Fab.* 161; 203. *Voc.* Penee, *Ovid. Am.* 3, 6, 41; *Herodote,* 7, 128; *Strabon,* 8; 9; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 8 (9); *Steph. Byz.* 136. — II) *de là* A) Pēnēis, ĭdis, *f.*, Πηνηΐς, *relative au Pénée, du Pénée* (*poét.*) : Spectans Peneidas undas, *les eaux du Pénée, Ovid. Met.* 1, 504. ∾ Nympha, *la nymphe du Pénée, Daphné, id. ib.* 472. — B) Pēnēĭus, a, um, *adj.*, Πηνήϊος, *relatif au Pénée, du Pénée* (*poét.*) : Peneia Tempe, *la vallée de Tempé, arrosée par le Pénée, Virg. Georg.* 4, 317. ∾ arva, *Ovid. Met.* 12, 209. ∾ Daphne, *id. ib.* 1, 452. ∾ amnis, *le Pénée, Lucan.* 8, 33. — B) Pēnēus, a, um, *adj., du Pénée* (*poét.*) : Nec non Peneæ, nec non Spercheides undæ, *Ovid. Met.* 7, 230.

2. **Peneus**, *Strabo,* 11; *nom de l'*Araxes *en Arménie.*

3. **Peneus**, *Strabo,* 8; *Ptol.; fl. dans la partie N. de l'Élide, prenait sa source dans le mont Scollis et se jetait, à l'O. d'Ephyra, dans la mer; auj. Gastunia.*

4. **Penēus**, a, um, *voy.* Peneus, *n°* II, C.

pēnĭcillum, i, *n.*, *et* **penicillus**, i, *m.*, *dimin.* [peniculus], *proprt, petite queue; de là, selon les divers usages :*

I) *pinceau :* « Caudam antiqui penem vocabant, ex quo est propter similitudinem penicillus, » *Cic. Fam.* 9, 22, 2. Pictor ille vidit, obvolvendum caput Agamemnonis esse, quoniam summum illum luctum penicillo non posset imitari, *ce peintre comprit qu'il fallait voiler la tête d'Agamemnon, parce qu'une telle douleur ne pouvait être rendue par le pinceau, Cic. Or.* 22. Cælator cælum desiderat, et pictor penicilla, *Quintil. Inst.* 2, 21, 24. Setæ e penicillis tectoriis,

Plin. 28, 17, 71. — B) *métaph.* : 1°) *la peinture, le pinceau du peintre* : Zeuxis audentem jam aliquid penicillum ad magnam gloriam perduxit, *Plin.* 35, 9, 36, n° 1. — 2°) *pinceau de l'écrivain, style descriptif, touche* : Modo mihi date Britanniam, quam pingam coloribus tuis, penicillo meo, *que je la peigne avec tes couleurs, en conservant ma touche, Cic. Qu. Fr.* 2, 15.

II) *plumasseau de charpie, charpie pour les blessures, etc.* : Deligandum brachium superimposito expresso ex aqua frigida penicillo, *Cels.* 2, 10; *de même, id.* 7, 7, 6. Sed ablui æruginem necessarium penicillis calidis, donec rodere desinat, *Plin.* 34, 11, 26.

III) *éponge pour essuyer* : Picem in fundum destillare, deinde penicillo detergere, *Colum.* 12, 18. Spongiarum tria genera accepimus : spissum ac prædurum; tragos id vocatur : spissum et mollius, manon : tenue densumque, ex quo penicilli, Achilleum, *Plin.* 9, 45, 69.

IV) *espèce de collyre* : PHRONIMI PENICILL. AD OMNEM LIPPIT., *Inscr. ap. Tochon, Cachets des ocul. p.* 66 *et* 71.

pēnĭcŭlāmentum, i, *n.* [peniculus] — I) *queue* : Peniculamenta decurtantem cantheriorum, innectentem laqueos mobiles, *Arnob.* 5, 163 (11). — II) *métaph., queue, pointe de vêtement* (*antér. à l'époq. class.*) : Pendent peniculamenta unum ad quemque pedum, *Enn. Ann.* 11, 13; *de même, Lucil. et Cæcil. dans Non.* 149, 33, *et* 150, 3.

pēnĭcŭlus, i, *m., dimin.* [penis], *proprement, petite queue; de là* : — I) *brosse pour enlever la poussière* (*on se servait pour cet usage du bout de la queue des bœufs et des chevaux*) : « (A pene) peniculi, quis calceamenta tergentur, quod e codis extremis faciebant antiqui, *etc.,* » *Fest. p.* 230, *ed. Müll.* Juventus nomen fecit Peniculo mihi, ideo quia mensam, quando edo, detergeo, *la jeunesse m'a surnommé la Brosse, parce que, quand je mange, j'essuie la table, Plaut. Men.* 1, 1, 1; *cf.* : Quis iste est Peniculus? qui extergentur boxeæ? *comment, Labrosse ? est-ce pour nettoyer mes souliers? id. ib.* 2, 3, 40. — II) *éponge* : *Thr.* Quid, ignave? peniculon' pugnare cogitas? *Sa.* Egon'? Imperatoris virtutem noveram et vim militum : Sine sanguine hoc fieri non posse, qui abstergerem vulnera? *Ter. Eun.* 4, 7, 7; *cf.* : « Peniculi spongiæ longæ propter similitudinem caudarum appellatæ, » *Paul. ex Fest. p.* 208, *ed. Müll.* — III) *pinceau* : Ceræ, colores... item peniculi et cauteria et conchæ, *Marcian. Dig.* 33, 7, 17. — IV) *peut-être dans un double sens en parl. du membre viril* : *Mes.* Quem tu parasitum quæris, adolescens, meum? *Cy.* Peniculum. *Mes.* Eccum! in vidulo salvum fero, *quel parasite me demandes-tu, mon ami? — Labrosse. — je l'ai là dans la valise, soigneusement bien, Plaut. Men.* 2, 2, 12.

Pĕnĭgĕnes, is, *m.* (*de pauvre naissance*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1481, 5.

pēnio, ōnis, *m.* (*dimin. de* penis), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.,* 62, 8.

pēnis, is, *m.* (*abl.* peni, *Næv. dans Fest. p.* 230, *ed. Müll.*) *la queue.* — I) *en génér.* (*antér. à l'époq. class.*) : « Caudam antiqui penem vocabant, ex quo est propter similitudinem penicillus, » *Cic. Fam.* 9, 22, 2. « Penem antiqui codam vocabant, a qua antiquitate etiam nunc offa porcina cum cauda in cœnis puris offa penita vocatur... Dictum est forsitan a pendendo. Nævius in Tunicularia :... Lares ludentes peni pinxit bubulo, » *Fest. p.* 230, *ed. Müll.* — II) *particul.* : *le membre viril, la queue ; se dit aussi par métonym. p. volupté* (*très-class.*) : « Hodie penis est in obscenis. At vero Piso ille Frugi in annalibus suis queritur, adolescentes peni deditos esse. Quod tu in epistola appellas suo nomine, ille tectius penem, » *Cic. Fam.* 9, 22, 2. Ganeo manu, ventre, pene, bona patria laceraverat, *Sall. Catil.* 14, 2. Cum pene soluto Indomitam properat rabiem sedare, *Hor. Epod.* 12, 8. Agere intra viscera penem Legitimum, *Juven.* 9, 43. Putissimus penis, *en parl. d'Horace, Suet. Vita Horat.*

penissime (pæn.); *voy.* pæne, *à la fin.*

penite, *adv.; voy.* 1. penitus, *à la fin, n°* A.

1. **pĕnĭtus**, a, um, *adj.* [PEN, *d'où* penetro, penates, penes], *intérieur, intime, qui est au fond, profond, enfoncé, reculé* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Exscrea usque ex penitis faucibus, *crache du fond de la gorge, Plaut. Asin.* 1, 1, 28. ~ scaturigo fontis, *Appul. Met.* 6, *p.* 405, *Oud.* ~ ventres piscium, *id. Apol. p.* 467, *Oud.* Mente penita conditum, *caché dans les profondeurs de l'âme, au fond de la pensée, id. Met.* 11, *p.* 766, *Oud.* — *Compar.* : Visus est ei adolescens trahere se in penitiorem partem domus, *dans la partie la plus retirée de la maison, Appul. Fragm. ap. Prisc.* 3, *init.* — *Superl.* : Advecta ex Arabia penitissima, *du fond (du fin fond) de l'Arabie, Plaut. Pers.* 4, 3, 53; *de même* : Ex barbaria penitissima, *du fond, du cœur de la barbarie, ib.* 71. In latebras abscondas pectore penitissimo, *id. Cist.* 1, 1, 65. Scythæ illi penitissimi, qui sub ipsis septentrionibus ætatem agunt, *ces Scythes les plus reculés, qui vivent dans les régions les plus septentrionales, Gell.* 9, 4. De Græcorum penitissimis literis hanc historiam eruit Maro, *Virgile puise cette histoire aux sources les plus cachées de la littérature grecque, Macrob. Sat.* 5, 19. — *Absolt.* Qui in ejus penita præcipitatur Oceanus, *dans le cœur de la contrée, Mart. Capell.* 6, 195.

Adv., sous deux formes : penite (*poét. et postér. à l'époq. class.*), *et* penitus (*très-class.*).

A) pĕnĭte, *intérieurement, à l'intérieur, au fond, profondément* : Pectore uritur intimo Flamma, sed penite magis, *Catull.* 61, 178. — *Superl.* : Actiones ejus quotidianas penitissime inspexi, *Sidon. Ep.* 4, 9.

B) pĕnĭtus, *intérieurement, à l'intérieur, à fond.* — 1°) *au propre* : A) *en génér.* (*en ce sens il est seulemt poét.*) : Extra penitusque coacti Exagitant venti, *Sev. Ætn.* 317. Penitusque Deus, non fronte notandus, *c'est à fond et non superficiellement qu'il faut étudier la Divinité, Manil.* 4, 309. — **b)** *particul., profondément, en pénétrant profondément, bien avant, jusqu'au fond* (*très-class. en ce sens*) : Lautumias Syracusanas omnes audistis; opus est totum ex saxo in mirandam altitudinem depresso et multorum operis penitus exciso, *vous avez tous entendu parler des Latomies (carrières) de Syracuse; elles sont tout entières taillées dans le roc, et la main des hommes les a creusées à une profondeur effrayante, Cic. Verr.* 2, 5, 27. Jacent penitus defossa talenta, *Virg. Æn.* 10, 526. Interest vulnus in summa parte sit, an penitus penetraverit, *il n'est pas indifférent que la blessure soit superficielle ou qu'elle ait pénétré profondément, Cels.* 5, 26, *n°* 7. Periculum autem residebit, et erit inclusum penitus in venis atque in visceribus reipublicæ, *Cic. Catil.* 1, 13. Suevos omnes penitus ad extremos fines se recepisse, *Cæs. B. G.* 6, 9; *de même* : ~ in Thraciam se abdidit, *il se relégua au fond de la Thrace, Nep. Alc.* 9. — β) *au fig.* : Penitus ex intima philosophia hauriendam juris disciplinam putas, *tu penses que la connaissance du droit doit être puisée aux sources les plus profondes de la philosophie, Cic. Leg.* 1, 5. Evellere ex animis hominum opinionem tam penitus insitam, *arracher de l'esprit des hommes une opinion qui y est si profondément enracinée, id. Cluent.* 1. Bene penitus sese dare in familiaritatem alicujus, *pénétrer bien avant dans l'intimité de qqn, id. Verr.* 2, 2, 70. Demittere se penitus in causam, *pénétrer dans les entrailles, dans les profondeurs d'une cause, id. Att.* 7, 12. — 2°) *métaph.* (*en qque sorte de fond en comble, de la base au sommet*), *entièrement, complétement, tout à fait* (*également très-class.*) : Caput et supercilia penitus abrasa, *la tête et les sourcils complétement rasés, Cic. Rosc. Com.* 7. Euhemerus videtur religionem penitus totam sustulisse, *avoir détruit complétement la religion, id. N. D.* 1, 42. Res penitus perspectæ, planeque cognitæ, *choses examinées à fond et parfaitement étudiées, id. de Or.* 1, 23. ~ pernoscere omnes animorum motus, *étudier à fond tous les mouvements de l'âme, toutes les passions, id. ib.* 5. ~ intelligere aliquid, *comprendre parfaitement qqche, id. Att.* 8, 12. ~ amittere hanc consuetudinem et disciplinam, *id. Off.* 2, 8. ~ diffidere reipublicæ, *id. Fam.* 5, 13. ~ perdere se ipsos, *se perdre complétement eux-mêmes, consommer leur propre ruine, id. Fin.* 1, 15. Te penitus rogo ut, *etc., je te prie instamment de, etc., Q. Cic. dans Cic. Fam.* 16, 8. Latonamque supremo Dilectam penitus Jovi, *profondément aimée de Jupiter, Hor. Od.* 1, 21, 4. — *De là, pour donner plus de force au comparatif* : Janua vel domina penitus crudelior ipsa, *porte beaucoup plus cruelle encore que sa maîtresse, Prop.* 1, 16, 17; *et pour renforcer le superlatif* : Pontius Telesinus, dux Samnitium, vir animi bellique fortissimus penitusque Romano nomini infestissimus, *et, de tous les ennemis du nom romain, le plus acharné, Vellej.* 2, 27.

* 2. **pēnītus**, a, um, *adj.* [penis], *qui a une queue, garni d'une queue; en t. de boucherie* : ~ offa, *culotte, longe de porc avec la queue* : « Penitam offam Nævius appellat absegmen carnis cum coda; antiqui autem offam vocabant abscisum globi forma, ut manu glomeratam pultem, » *Fest. p.* 242, *ed. Müll.; cf. le même, s. v.* PENEM, *p.* 230, *ed. Müll.*

Penius, *Ovid. Pont.* 4, 10; *fl. de la Colchis, se jetait dans le Pontus Euxinus.*

penna, æ (*forme primitive* : PESNA *et* PETNA, *selon Fest. p.* 209, *ed. Müll. Il y a une autre forme access.*, pinna, *qui, pour qques significations, est demeurée seule usitée; cf.* codex *et* caudex), *f.* [*de la racine* PET, πέταμαι, πετηνός, *anc. haut allem.* fedara, *ce qui sert à voler*], *les plumes qui garnissent le corps des animaux ailés.*

I) *au propre* : — α) *forme* penna : Ova parire solet genu' pennis condecoratum, Non animam, *les animaux qui ont des plumes sont généralement ovipares et non vivipares, Enn. dans Varr. L. L.* 5, 10, § 59. Sine pennis volare haud facile est; meæ alæ pennas non habent, *il n'est pas facile de voler sans plumes; or mes ailes sont sans plumes, Plaut. Pœn.* 4, 2, 48. Corvos quoque sæpe volantes Ex albis album pennis jactare colorem, *Lucr.* 2, 823. Aves pullos quum excluserint, ita tuentur, ut et pennis foveant, ne frigore lædantur, *Cic. N. D.* 2, 52. Pennarum caules omnium cavi : præcisæ non crescunt, evulsæ renascuntur, *les tuyaux de toutes les plumes sont creux : coupés, ils ne poussent pas; arrachés, ils repoussent, Plin.* 11, 39, 34. Meministi, cum quendam affirmares esse in tua potestate, dixisse me, volaticum esse ac levem et te non pedem ejus tenere, sed pennam. Mentitus sum : pluma tenebatur, quam remisit, et fugit, *que tu le tenais, non par le pied, mais par l'aile : je me trompais, ce que tu tenais, c'était la plume; il l'a laissée et s'est envolé, Senec. Ep.* 42. — β) *forme* pinna : Galli salaces, brevibus cruribus, caudis magnis, frequentibus pennis, *ont le plumage serré, bien fourni, Varr. R. R.* 3, 9, 5. Caudæ (gallorum gallinaceorum) duplici ordine singulis utrimque prominentibus pinnis inflexæ, *Colum.* 8, 2, 10. Nam his rebus plumam pinnasque emundant, *id. ib.* 9, 14, 7. Ut supino ac per somnum hianti pinna in os inderetur ad exonerandum stomachum, *Suet. Claud.* 33.

II) *métaph.* — A) *au pluriel* pennæ (pinnæ), *les ailes.* — α) *forme* penna : Age tu, sis, sine pennis vola, *vole sans ailes, Plaut. Asin.* 1, 1, 80. Quæ volat, et geminis secat aera pennis, *qui vole et fend l'air avec ses deux ailes, Cic. Arat.* 48. Pennas explicare, *déployer ses ailes, Ovid. Am.* 2, 6, 55. Pennas quatere in aere, *id. Met.* 4, 676. Pennas vertere, *s'envoler, s'enfuir, Prop.* 2, 19, 5. — *En parl. des abeilles* : Tum trepidæ inter se coeunt, pennisque coruscant, *Virg. Georg.* 4, 73. — *En parl. des sauterelles* : Locustæ tanto volant pennarum stridore ut, *etc., Plin.* 11, 29, 35. — *Des moucherons* : Pennæ culicis, *Plin.* 11, 2, 1. *Proverbialt* : pennas (*autre leçon* : pinnas) incidere alicui, *couper les ailes à qqn, c.-à-d. lui ôter ses forces, sa considération, etc., Cic. Att.* 4, 2, 5; *de même*, decidere pennas (pinnas), *Hor. Ep.* 2, 2, 50; *cf. l'opposé*, extendere pennas, *déployer ses ailes, prendre son essor, se lancer dans les grandes entreprises, Hor. Ep.* 1, 20, 20. — β) *forme* pinna (*poét.*) : O Fides alma, apta pinnis et jusjurandum Jovis, *Enn. dans Cic. Off.* 3, 29, 104. Sic densis ales pinnis obnixa volabat, *id. Ann.* 3, 1. Hanc ubi præpetibus pinnis (*autre leçon* : pennis) lapsuque volantem Conspexit Marius, *etc., Cic. poet. Divin.* 1, 47, *fin.* — **b)** *poét., vol, forme* penna : Nunc penna veras, nunc datis ore notas, *tantôt c'est votre vol, tantôt c'est votre chant qui nous révèle la vérité, qui nous donne d'infaillibles présages, Ovid. Fast.* 1, 448. Tuque, o cara mihi, felicibus edita pennis, *née sous d'heureux auspices, Prop.* 3, 8, 11; *de même* : Fibrarum et pennæ divinarumque sagacem Flammarum, *Sil.* 3, 344, *et.* Seu plenum certis interroget aera pennis, *l'air plein d'oiseaux dont le vol annonce l'avenir, Val. Flacc.* 1, 231.

B) *les plumes dont on garnit une flèche pour lui faire conserver sa direction* (*poét.*) *forme* penna ; Altera per jugulum pennis tenus acta sagitta est, *Ovid. Met.* 6, 258: — *De la* 2°) *par métonym., flèche, trait* (*poét.*) : Flebilibus veluti numeris canentia dura Trajectus penna tempora cantat olor, *id. Fast.* 2, 110. Cervos non Umbro venator edaci, Non penna petit, *Val. Flacc.* 6, 421.

C) *dans la latinité des bas temps, plume pour écrire, forme* penna : Instrumenta scribæ, calamus et penna : sed calamus arboris est, penna avis, *Isid. Orig.* 6, 15.

D) *nageoires des poissons, forme* pinna : Pinnis, quibus in mari utuntur, humi quoque vice pedum serpunt, *Plin.* 9, 13, 15.

E) *créneau de muraille, forme* pinna : Turres contabulantur, pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur, *Cæs. B. G.* 5, 39; *de même, id.* 7, 72. Milites Me-

telli a pinnis hostes defendebant facillime, *Quadrig. dans Gell.* 9, 1. Primasque in litore sedes Castrorum in morem pinnis atque aggere cingit, *Virg. Æn.* 7, 159.

F) *en t. de mécanique, aube ou aileron d'une roue hydraulique; forme* pinna, *Vitr.* 10, 10. — 2°) *marche d'orgue hydraulique, forme* pinna, *Vitr.* 10, 13.

PENNARIUM, ii, *n.* [penna], *étui à plumes* (*à écrire*) : « Pennarium, καλαμοθήκη, » *Gloss. Philox.*

pennātŭlus, a, um, *adj. dimin.* [pennātus], *qui a de petites ailes, pourvu de petites ailes* (*latin ecclés.*) : Mercurius in calvitio pennatulus, *Tertull. ad Nat.* 1, 10.

pennātus, pinnatus, a, um [penna], *emplumé, qui a des plumes, ailé, qui a des ailes, empenné* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Hic Jovis altisoni subito pennata (*autre leçon* : pinnata) satelles, *le satellite ailé de Jupiter* (*l'aigle*), *Cic. poet. Divin.* 1, 47. ~ apes, *Plin.* 11, 1, 1. ~ equi, quos pegasos vocant, *les chevaux ailés qu'on appelle pégases*, *id.* 8, 21, 30. ~ Zephyrus, *Lucr.* 5, 737. ~ ferrum, *fer ailé, empenné, flèche*, *Plin.* 34, 14, 39. Quin tu me interrogas, soleamne esse aves squamosas, pennatos pisces? *que ne me demandes-tu si j'ai coutume de me nourrir d'oiseaux à écailles et de poissons à plumes? Plaut. Men.* 5, 5, 18. — *Absolt* : Pennatorum infecunda sunt, quæ aduncos habent ungues, *les oiseaux qui ont les serres recourbées sont inféconds*, *Plin.* 10, 52, 73. — *Compar.* Voto pennatior, *plus prompt que le désir*, *Auct. Itin. Alex.* 69. — II) *métaph.* : « Pennatas impennatasque agnas in Saliari carmine spicas significat cum aristis, et alias sine aristis... [Ælius oves veteres et] agnas novas voluit intelligi, » *Paul. ex Fest. p.* 211, *ed. Müll.*

Penne Locos, *Itin. Ant.* 351; P. Lucos, *Tab. Peut.*; *lieu de la Gaule, près des frontières de l'Helvétie et sur le Rhône.*

pennesco, ĕre, *v. n.* [penna], *se couvrir de plumes ou recevoir des ailes, devenir ailé* (*postér. à l'époq. class.*) : Pulli aquilæ adulta ætate pennescunt, *Casiod. Variar.* 1, 38.

pennĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [penna-fero], *couvert de plumes, emplumé* (*dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Flectis penniferos hederis bicoloribus armos, *Sidon. Carm.* 2, 309.

pennĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [penna-gero], *emplumé, ailé.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Animantium genera quatuor, quorum unum divinum atque cæleste, alterum pennigerum et aerium, tertium aquatile, terrestre quartum, *Cic. Univ.* 10. ~ rex apum, *Plin.* 11, 16, 16. — II) *métaph.* (*poét.*) : ~ sagittæ, *flèches empennées*, *Sil.* 3, 375.

Penninæ Alpes, *voy.* Alpes.

Pennīnus (Peninus *ou* Pœninus; *cette dernière orthographe est due à une étymologie vicieuse, d'après laquelle le mot viendrait de* Pœni, *parce qu'Annibal traversa ces montagnes pour passer en Italie*, *Liv.* 21, 38, 6; *Plin.* 3, 17, 21), a, um, *adj.* [*peut-être du celtique* Pen *ou* Penn, *hauteur, élévation, cime*], *des Alpes pennines* (*de Savoie et du Piémont*); *elles s'étendent depuis les* Salassii *jusqu'aux* Lepontii; *leur point le plus élevé est le mont Saint-Bernard* : ~ Alpes, *les Alpes pennines*, *Plin.* 3, 17, 21; *Tac. Hist.* 1, 87; *de même* : ~ juga, *Tac. Hist.* 1, 61. ~ mons, *c.-à-d. le grand Saint-Bernard*, *Senec. Ep.* 31; *dans le même sens, absolt* : * Penninus, *Liv.* 5, 35; 21, 38. ~ iter, *la route qui traverse le Saint-Bernard*, *Tac. Hist.* 1, 70. VALLIS POENIN., *la vallée pennine, le Valais*, *Inscr. Grut.* 376, 6. DEO PENINO D. D., *au dieu local des Alpes pennines*, *Inscr. ap. Spon. Misc. ant. p.* 85, *n°* 30. *On l'appelle aussi* IVPPITER POENINVS *et simplt* POENINVS, *Inscr. Orell. n°* 228 *sq.*

Penninus, Pœninus mons, *Liv.* 21, 38; *Tac. Hist.* 1, 70; *Strabo*, 4; *montagne au N. d'*Augusta Prætoria, *sur le sommet de laquelle on rendait un culte au dieu* Penninus; *auj. le grand Saint-Bernard. Elle donna son nom à toute la chaîne qui s'étend entre le Valais et l'Italie.*

* **pennĭ-pes,** ĕdis [penna-pes], *qui a des plumes aux pieds* : Non si Pegaseo ferar volatu, Non Ladas si ego pennipesve Perseus, *non, quand j'aurais le vol rapide de Pégase, la vitesse de Ladas, les pieds ailés de Persée*, *Catull.* 55, 24.

pennĭ-pŏtens (pinn.; *cf. Donat. p.* 1748, *P.*), entis, *adj.* [penna-potens], *ailé, qui a des ailes* (*mot poét.*) : Quadrupedum in membris, et corpore pennipotentum, *Lucret.* 5, 787; *de même*, *id.* 2, 878.

Pennocrurium, *Itin. Ant.* 470; *lieu de la Bretagne romaine, entre* Uxacona *et* Etaretum; *selon qqns, auj. Penkridge sur le Penk; sel. d'autres, Stretton.*

* **pennor,** āri, *v. dép. n.* [penna], *se couvrir de plumes, recevoir des ailes* : Pennantur memorata globis, animantur, anhelant, *Dracont.* 1, 262.

pennŭla, æ, *f. dimin.* [penna], *petite aile* (*rare, mais très-class.*) : Quum autem pulli pennulis uti possunt, tum volatus eorum matres prosequuntur, *Cic. N. D.* 2, 52. ~ tensa, *Venant. Carm.* 3, 22, 9.

PENNUS, a, um, *adj., pointu, aigu* : « Pennum antiqui acutum dicebant : unde et avium pennæ, quia acutæ, » *Isid. Orig.* 19, 19. — *Surnom romain* : T. Quinctius Pennus, *Liv.* 4, 26. Pompeius ~, *Senec. Benef.* 2, 12, 1.

PENSA, æ, *f.* [pendo], *ration de vivres pour un jour* : VINVM VT IPSE SIBI IN PENSAM PRÆPARET, *Edict. Diocl. p.* 19.

pensābilis, e, *adj.* [penso], *qui peut être compensé, réparable* (*postér. à l'époq. class.*) : Damna numquam pensabilia, *Ammian.* 31, 13.

pensātio, ōnis, *f.* [penso]. — I) *action de peser* (*afin de donner poids pour poids*), *compensation, dédommagement, indemnité* (*postér. à Auguste*) : De stomachi tui recusatione non habeo, quod timeam. Sequetur imperium, si promiseris illi pro unius horæ fastidio multorum bonorum pensationem, *si tu lui promets pour une heure de dégoût plusieurs jouissances en compensation*, *Petron. Sat.* 141; *de même*, *Ulp. Dig.* 16, 2, 7. — II) *au fig.*, *examen, réflexion, appréciation* (*postér. à l'époq. class.*) : Hostium terga cæsuris adero indiscretus, si hoc pensatione moderata fiat et cauta, *Ammian.* 16, 12.

pense, *adv.*, *voy.* pendo, *Pa. à la fin.*

pensiculatè, *adv.*, *voy.* pensiculo, *à la fin.*

PENSICULATOR, ōris, *m.* [pensiculo], *celui qui pèse, qui examine attentivement* : « Pensiculatores, ἐξετασταί, » *Gloss. Philox.*

pensĭcŭlo, āre, *v. a.* [pendo], *peser, examiner attentivement* (*postér. à l'époq. class.*) : Pensicula utrumque, modulareque (*autre leçon* : pensiculate moderateque), *Gell.* 13, 20, 11. ~ scripta, *peser ce qu'on écrit*, *Appul. Flor. p.* 364. ~ dictum, *peser ce qu'on dit, une parole*, *id. ib. p.* 102, *Oud.* — *De là* :

pensĭcŭlāte, *adv., exactement, avec poids et mesure, avec soin* (*postér. à l'époq. class.*) : Quæ a Theophrasto pensiculate (*autre leçon* : pensim) atque enucleate scripta sunt, *Gell.* 1, 3, 12.

pensĭlis, e, *adj.* [pendeo], *qui pend, pendant, suspendu* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Restim volo mihi emere, qui me faciam pensilem, *je veux acheter une corde pour me pendre*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 86. Vehetur pensilibus plumis, *il sera porté sur de moelleux coussins* (*rembourrés de plumes*), *Juven.* 1, 158. ~ lychnuchi, *lampes suspendues*, *Plin.* 34, 3, 8. ~ uva, *raisin que l'on suspend en hiver pour le conserver, raisin sec*, *Hor. Sat.* 2, 2, 121; *cf.* : Durant aliæ (uvæ) per hiemes, pensili concameratæ nodo, *Plin.* 14, 1, 3, § 15; *avec un double sens* : *Ag.* Ausculta mihi modo ac suspende te. *Mi.* Siquidem tu es mecum futurus pro uva passa pensilis, *crois-moi, va te pendre. — Oui, si vous voulez être suspendu avec moi au plafond comme une grappe de raisin sec*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 99. Cucurbita, libertate pensili concessa, visa est novem pedum longitudinis, *abandonnée à sa suspension naturelle, on l'a vue* (*la courge*) *acquérir neuf pieds de longueur*, *Plin.* 19, 5, 24. — B) *substantivt* pensilia, ium, *n.* — 1°) *fruits que l'on suspend pour les conserver* : Pensilia, ut uvæ, mala, et sorba, ipsa ostendunt, quando ad usum promi debeant, *Varr. R. R.* 1, 68. — 2°) (*sc.* membra), *les parties honteuses de l'homme* (*pour penis*) : Pulcre pensilibus peculiati, *Auct. Priap.* 53. — II) *en t. d'archit.*, *qui repose sur une voûte* : Pensilis fabrica, *Colum.* 1, 6. ~ horreum, *grenier suspendu*, *id.* 12, 50. ~ ambulatio, *Plin.* 36, 13, 18. ~ urbs, *id. ib.* 15, 24, *n°* 2. ~ horti, *jardins suspendus* (*sur des terrasses*), *id. ib.* 14, 20; *Curt.* 5, 1. ~ balneæ, *cabinets de bains construits sur des voûtes et chauffés par-dessous, étuves*, *Plin.* 9, 54, 79; *Val. Max.* 9, 1, 1; *Macrob. Sat.* 2, 1. ~ tribus, *les tribus suspendues, c.-à-d. assises sur des siéges mobiles* (*au théâtre*), *Plin.* 36, 15, 24, *n°* 8.

pensim, *adv.*, *autre leçon p.* pensiculate; *voy.* pensiculo, *à la fin.*

pensio, ōnis, *f.* [pendo, *proprt, action de peser, pesée; de là, métaph.*]

I) *poids, charge* (*en ce sens il ne se trouve que dans Vitruve*) : Quibus rebus Græcorum pensiones ad modulos habeant rationem, ad eam ut etiam nostris ponderibus respondeant, tradam explicata, *j'ajouterai le calcul que j'ai fait pour réduire à nos poids ceux qui sont en usage chez les Grecs*, *Vitr.* 10, 16; *de même*, *id.* 10, 8.

II) *métaph.* (*action de peser pour payer, d'où*) *payement, terme de payement* (*très-class. en ce sens*) : « Pendere pœnas solvere significat, ab eo, quod æri gravi quum uterentur Romani, penso eo, non numerato debitum solvebant : unde etiam pensiones dictæ, » *d'où vient aussi le mot* pensiones, *payements* (*pesées*), *Paul. ex Fest. p.* 208, *ed. Müll.* Hortensius vero impudenter : nihil enim debetur ei, nisi ex tertia pensione, quæ est Cal. Sext., ex qua pensione ipsa major pars est ei soluta aliquanto ante diem, *il ne lui est rien dû qu'une partie du troisième terme échu aux calendes de Sextilis; terme dont la plus grande partie lui a même été comptée un peu avant l'échéance*, *Cic. Att.* 16, 2. ~ prima, *le premier terme, pacte ou versement*, *id. Fam.* 6, 18. ~ altera tributi, *second payement d'un tribut*, *Plin.* 16, 8, 12. — *Dans un sens sarcastique* : Etenim ista tua minime avara conjux, nimium debet diu populo Rom. tertiam pensionem, *voilà bien longtemps que ton épouse, dont le défaut n'est pas l'avarice, doit au peuple romain un troisième terme, c.-à-d. un troisième mariage* (*après ta mort*), *Cic. Phil.* 2, 44.

B) *particul.* — 1°) *impôt, imposition* (*postér. à l'époq. class.*) : Pensionibus inducta lex nova, *Aurel. Vict. Cæs.* 39. ~ vectigalium, *id. Epit.* 9.

2°) *prix de la location, loyer* (*postér. à Auguste*) : Inquilinos privatarum ædium jussit pensionem annuam repræsentare fisco, *Suet. Ner.* 44; *de même*, *Juven.* 9, 63; *Paul. Dig.* 33, 7, 18.

3°) *intérêts d'une somme, taux de l'intérêt* (*postér. à l'époq. class.*) : Usuras feneratorum traxit ad trientes pensiones, etiam pauperibus consulens, *Lamprid. Alex. Sev.* 26.

pensĭtātio, ōnis, *f.* [pensito]. — I) *au propre, pesée, action de peser, d'où, payement, versement* (*postér. à l'époq. class.*) : Omne genus pensitationis in hoc capite positum est, canonis, oblationis, indictionis, *Ascon. sur Cic. Verr.* 2, 2, 1; *de même*, *Eumen. Grat. act. ad Constant.* 12. — II) *métaph.* A) *compensation, dédommagement, indemnité* (*postér. à Aug.*) : Cæpas serius circa ver, cum germinant, tranferri : ita crassescere præteriti temporis pensitatione, *Plin.* 19, 6, 32. — B) *dépense* (*latin des bas temps*) : Cum diurnam pensitationem, quæ idolo inferebatur, clam ipsi (sacerdotes) absumerent, *Sulpic. Sever. Hist. sacr.* 2, 8.

pensĭtātor, ōris, *m.* [pensito], *celui qui pèse* (*postér. à l'époq. class.*) : Verborum pensitatores subtilissimi, *puristes qui pèsent leurs expressions, épluchent leurs phrases minutieusement*, *Gell.* 17, 1.

pensĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [penso], *peser avec soin.*

I) *au propre* : Lapis, quo lana pensitari solebat, *avec laquelle on pesait la laine*, *Aurel. Vict. Orig. gent. R.* 22. — *Au fig.* : ~ vitam æqua lance, *peser la vie dans de justes balances, l'apprécier à sa juste valeur, porter sur elle un jugement impartial*, *Plin.* 7, 7, 5.

II) *métaph.* — A) *payer, verser une somme due* (*rare, mais très-class.*) : Immunia (prædia) commodiore conditione sunt, quam illa, quæ pensitant, *que les terres qui payent loyer, qui sont chargées d'une redevance*, *Cic. Agr.* 3, 2. ~ vectigalia, *payer des impôts*, *id. de Imp. Pomp.* 6.

B) *peser, examiner avec soin, réfléchir à, songer à* (*en ce sens il n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Ne abs se imperatoria consilia, neu consulares artes exquirerent : quæ pensitanda quoque magnis animis atque ingeniis essent, *Liv.* 4, 41. ~ virtutes, *Gell.* 1, 4. ~ aliquid morosissime, *Suet. Aug.* 16. ~ de aliqua re, *Gell.* 2, 27. — *Avec une propos. relative* : Tiberius sæpe apud se pensitato, an coerceri tam profusæ cupidines possent, *Tibère, après avoir longtemps réfléchi s'il était possible d'arrêter cette licence effrénée, etc.*, *Tac. Ann.* 3, 52.

C) *comparer une chose avec une autre* (*en pesant*), *comparer* (*postér. à l'époq. class.*) : Philosophorum sectatores cum veteribus Pythagoricis pensitans, *Gell.* 1, 9, *fin.*; *de même* : ~ incommoda cum emolumento spei, *comparant les inconvénients avec l'avantage de l'espérance*, *id.* 1, 13.

* **pensĭuncŭla,** æ, *f., dimin.* [pensio], *petit payement, versement peu considérable* : Fenoris tui reliquam pensiunculam percipe, *Colum.* 10, *præf.* 1.

penso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [pendo], *peser exactement, avec soin* (*ne commence à être très-*

usité qu'à partir de la période d'Auguste ; n'est peut-pas du tout dans Cicéron ; car dans le de Off. 2, 19, *fin.*, compensandum *est la leçon préférable. Il n'est pas non plus dans Plaute, Térence, Lucrèce et César*).

I) *au propre* : Mulier lingua sua, stringerent gladium, et centurionem pensantem aurum occiderent, imperavit, *leur ordonna dans sa langue de tirer leurs épées et de tuer le centurion occupé à peser l'or, Liv.* 38, 24 ; *de même, Sil.* 4, 153. Sint iis portionibus pensata, quas infra subjicimus, *Colum.* 12, 51, 2. C. Gracchi caput auro pensatum, *la tête de C. Gracchus fut payée au poids de l'or, Flor.* 3, 15. — *Proverbialt* : Pensare aliquem eadem trutina, *peser qqn dans la même balance, le juger de la même manière, Hor. Ep.* 2, 1, 29.

II) *métaph.* — A) *peser avec qqche, compenser, balancer, remplacer, indemniser, dédommager de, donner l'équivalent, p. le terme ordin.* compensare : Exigua turis impensa tanta beneficia pensaturi, *devant compenser tant de bienfaits avec quelques grains d'encens, Curt.* 8, 5. ~ beneficia beneficiis, *rendre bienfaits pour bienfaits, Senec.* 3, 9. Aurei hami abrupti damnum nulla captura pensari potest, *aucune capture ne saurait compenser la perte d'un hameçon d'or emporté, Suet. Aug.* 25. ~ præmaturam mortem immortali nominis sui memoria, *Vellej.* 2, 88. Omnis cædes et vulnera et sanguis aviditate prædæ pensabantur, *mort, blessures, sang, il n'était rien que ne balançât pour eux l'amour du butin, Tac. Hist.* 3, 26, *fin.* — ~ vicem alicujus, *remplacer qqn, ou qqche, en tenir lieu, en faire l'office* : Alex fotus apud mediterraneos aquæ marinæ vicem pensat, *remplace l'eau de mer, en tient lieu, Plin.* 31, 8, 44 ; *de même* : Transmarinæ res quadam vice pensatæ, *Liv.* 26, 37. ~ iter, *accourcir, abréger le chemin, Lucan.* 9, 685.

B) *acheter par, payer de ; expier* : Stat nece matura tenerum pensare pudorem, *je veux payer de ma vie, expier par ma mort l'outrage fait à ma pudeur, Ovid. Her.* 2, 153. ~ omnia uno ictu, *expier toutes ces horreurs par un seul coup, Senec. OEdip.* 936. ~ nefarium concubitum voluntaria morte, *Val. Max.* 1, 8, 3. — Nullo jam capti vitam pensabitis auro, *Sil.* 2, 35. ~ victoriam damno militis, *acheter la victoire au prix du sang de ses soldats, Vellej.* 2, 115.

C) *échanger, donner en retour* : Sit Deus, et nolit pensare Palatia cœlo, *Calpurn. Ecl.* 4, 141.

D) *calmer, apaiser* : ~ sitim, *étancher la soif, Calpurn. Ecl.* 5, 111.

E) *peser, apprécier, juger, estimer* : Reliquas civitates monere, ut ex factis, non ex dictis, amicos pensent, *d'apprécier leurs amis par les actes et non par les discours, Liv.* 34, 49. Quicquid in utramque partem aut metus, aut spes subjecerat, secreta æstimatione pensabat, *Curt.* 3, 6. ~ singula animi consulta, *peser mûrement tous ses projets, id.* 7, 8. Stat pensata diu belli sententia, *la pensée de la guerre longtemps et mûrement réfléchie, Sil.* 7, 223. — *De là le français « penser ».*

pensor, ōris, *m.* [pendo], *celui qui pèse, peseur* (*latin ecclés.*) : Mensor cœli, numerator siderum, et pensor elementorum, *Augustin. Confess.* 5, 4, *fin.*; *de même, id. Civ. D.* 15, 27.

pensum, i, *voy.* pendo, *Pa. n°* B.

* **pensūra,** æ, *f.* [pendo], *action de peser, pesée* : Per trutinam solvi solitum, vestigium etiam nunc manet in æde Saturni, quod ea etiam nunc, propter pensuram, trutinam habet positam, *Varr. L. L.* 5, § 183.

pensus, a, um, *Partic. et Pa. de* pendo.

† **pentăchordus,** a, um, *adj.* = πεντάχορδος, *à cinq cordes, pentachorde* (*postér. à l'époq. class.*), *Mart. Capell.* 9, 325.

pentācontarchus, i, *m.*, Πεντηκόνταρχος, *celui qui commande à 50 hommes, Vulgat. Interpr.* 1, *Machab.* 3, 55. *Voy.* Quinquagenarius.

† **pentădactȳlus,** i, *m.* = πενταδάκτυλος, *pentadactyle, sorte de cochlée, Plin.* 32, 11, 53. — II) *pour* pentaphyllon, *quinte-feuille, Appul. Herb.* 2.

Pentadactylus, Πενταδάκτυλος, *Ptol.*; *montagne d'Égypte, sur le golfe Arabique.*

Pentademitæ, Πενταδημῖται, *Ptol.*; *peuple de la* Phrygia major, *au S. des* Trimenothuritæ.

pentădōron, i, *n.* (Πεντάδωρον) : ~ genus laterum, *sorte de brique ayant cinq mains de largeur, Plin.* 35, 14 (49), 170.

† PENTAETERICUS, a, um, *adj.* = πενταετηρικός, *qui a lieu tous les cinq ans, quinquennal* : AGONOTHETA CERTAMINIS PENTAETERICI, *Inscr. ap. Grut.* 499, 6.

† **pentăgōnĭus,** a, um, *adj.* = πενταγώνιος, *et* **pentăgōnus,** a, um = πεντάγωνος, *qui a cinq côtés ; pentagone ; substantivt*, pentagonium, *le pentagone* (*postér. à l'époq. class.*) : Pontes interdum trifinii, interdum quatrifinii, aliquando pentagonii recipiunt rationem, *Auct. de limit. p.* 257, *Goes.* — Pentagonum, i, *n.*, *pour* pentaphyllon, *quinte-feuille, Appul. Herb.* 2.

Pentagramma, Πεντάγραμμα, *Ptol.*; *v. de l'*India intra Gangem *et sur le Gange même.*

† **pentămĕter,** tri, *m.* = πεντάμετρος (*vers contenant cinq mètres ou pieds*), *pentamètre* : In pentametri medio, *Quintil. Inst.* 9, 4, 98 ; *de même, ib.* 109. ~ heroicus, *le pentamètre héroïque, Diomed. p.* 506, *P.* Pentametrum elegum, *le pentamètre élégiaque, id. p.* 502, *ib.*

pentandria, æ, *f.* (πέντε, ἀνδρεῖος), *pentandrie, 5e classe du système de Linné, renfermant les plantes dont la fleur a cinq étamines, L. M.*

† **pentă-nūmus** (nummus), i, *m.* [*mot hybr. de* πέντε *et* numus), *monnaie d'argent de la valeur de cinq as, comme le* quinarius (*postér. à l'époq. class.*) : Sub terminis invenimus aut cineres aut testam tusam aut decanumos aut pentanumos, *Auct. de Limit. p.* 265, *Goes.*

† **pentăpĕtes,** is, *n.* = πενταπετές, *quintefeuille, potentille* : Quinquefolium Græci vocant pentapetes, sive pentaphyllon, *Plin.* 25, 9, 62.

† **pentăpharmăcum,** i, *n.* = πενταφάρμακον, *mets composé de cinq autres ou peut-être service composé de cinq plats* (*postér. à l'époq. class.*), *Spartian. Æl. Ver.* 5.

† **pentăphyllon,** i, *n.* = πεντάφυλλον. *comme* pentapetes, *quintefeuille, potentille, plante* ; Græci pentaphyllon, alii pentapetes, alii pentagonon, alii pentadactylon, alii pentatomon, Itali quinquefolium (vocant), *Appul. Herb.* 2.

† **Pentăpŏlis,** is, *f.* = Πεντάπολις. — I) *la Pentapole, district de cinq villes sur les bords du lac Asphaltite, Solin.* 35. — II) *contrée de la Cyrénaïque sur la mer de Libye. Voyez ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Pentapŏlis, Πεντάπολις, *Sap.* 10, 6 ; *les cinq villes de Sodome, Gomorrhe, Adama, Zéboïm et Zoar, avec leur territoire, en Palestine.*

Pentapolis, Πεντάπολις, *Ptol.*; *les cinq villes de* Ptolemais, Arsinoe, Berenice, Apollonias, Cyrene, *avec leur territoire dans la* Cyrenaica, *en Afrique ; fut pendant un temps (sous les Ptolémées) synonyme de* Cyrenaica *et fut plus tard confondue sous le même nom.*

Pentapolis, *Ptol.*; **Pentapolitana regio,** *Plin.* 5, 5 ; *v. de l'Inde, dans l'angle N.-E. du golfe du Bengale, au S. de Candal.*

Pentăpŏlītānus, a, um, *adj.*, *pentapolitain, c.-à-d. relatif à Cyrène* : Pentapolitana regio, *la Cyrénaïque, Plin.* 5, 5, 5.

† **pentaprōtīa,** æ, *f.* = πενταπρωτεία, *collége des pentaprotes, c.-à-d. des cinq premiers magistrats* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Justin.* 12, 29, 2.

† **pentaptōta,** ōrum, *n.* = πεντάπτωτα, *dans la gramm. des bas temps, pentaptotes, noms ayant cinq cas, Diomed. p.* 288. *P, et passim.*

† **pentas,** ădis, *f.* = πεντάς, *le nombre cinq* (*postér. à l'époq. class.*), *Mart. Capell.* 7, 239.

Pentaschœnos, *Itin. Ant.* 152 ; *Hierocl.* 747 ; *lieu de l'Égypte, entre* Pelusium *et le mont* Casius.

† **pentăsēmus,** a, um, *adj.* = πεντάσημος, *en t. de métrique, qui a cinq temps ou cinq parties* (*postér. à l'époq. class.*) : Pentasemus pes, *Mart. Capell.* 9, 330.

† **pentaspaston,** i, *n.* = πεντάσπαστον, *pentaspaste, moufle à cinq poulies* : « Cum in ima trochlea duo orbiculi, in superiore tres versantur, id pentaspaston appellatur, » *Vitruv.* 10, 3. *Voy.* polyspaston.

† **pentasphærus,** a, um, = πέντε, σφαῖρα : ~ folium, *sorte d'épice, plante aromatique précieuse* : Species pertinentes ad vectigal : cinnamomum, piper... folium pentasphærum, folium barbaricum, *Mart. Dig.* 39, 4, 16, § 7.

† **pentastichœ porticus,** = πεντάστιχοι, *portiques à cinq rangs de colonnes, Trebell. Gall.* 18.

† **pentăsyllăbus,** a, um ; *adj.* = πεντασύλλαβος, *qui est de cinq syllabes* (*postér. à l'époq. class.*) : Pentasyllabos etiam quidam, et hexasyllabos pedes, quos Græci syzygias vocant, faciendos crediderunt, *Mall. Theod. de Metr.* 2.

† **pentăteuchus,** i, *m. ou* **pentateuchum,** i, *n.* = πεντάτευχος, *les cinq livres de Moïse, le Pentateuque, Tertull. adv. Marc.* 1, 10, *et beauc. d'autres.*

† **pentathlos** *ou* **-us,** i, *m.* = πένταθλος, *vainqueur au pentathle ou athlète qui s'exerce au pentathle, qui cultive les cinq exercices gymnastiques : le disque, la course, le saut, la lutte, le javelot* (*postér. à Auguste*) : (Myron, fecit et Delphicos pentathlos, pancratiastas, *Plin.* 34, 8, 19, § 57 ; *de même, ib.* § 68 *et* 72.

† PENTATHLUM, i, *n.* = πένταθλον, *le pentathle, l'ensemble des cinq exercices gymnastiques, disque, course, saut, lutte, javelot* (*postér. à l'époq. class.*). « Pentathlum antiqui quinquertium dixerunt. Id autem genus exercitationis ex his quinque artibus constat, jactu disci, cursu, saltu, jaculatione, luctatione, » *Paul. ex Fest. p.* 211, *ed. Müll. Voy.* quinquertium.

† **pentātŏmon,** i, *n.* = πεντάτομος, *quintefeuille, Appul. Herb.* 2 ; *voy.* pentaphyllon.

† **pentēcostālis,** e, *adj.* [pentecoste], *de la Pentecôte* (*latin. ecclés.*) : Festum pentecostale, *Tertull. Idol.* 14.

† **pentēcoste,** es, *f.* = πεντηκοστή (*sc.* ἡμέρα), *la Pentecôte, le cinquantième jour après Pâques* (*latin. ecclés.*) : Non Dominicum diem, non Pentecosten ethnici nobiscum communicassent, *Tertull. Idol.* 14.

Pentedactylus, *Plin.* 6, 29 ; *Ptol.*; *montagne au S. de* Berenice, *proprement pointe de terre qui s'avance au loin dans la mer, vers l'E.; auj. Ras al Anf.*

Pentele, Πεντέλη, *Steph. Byz.* 546 ; *tribu de l'Attique au pied du Pentélique.*

Pentĕlensis, e, *adj.*, *du Pentélique* : Athenis murus, qui spectat ad Hymettum montem et Pentelensem, *Vitruv.* 2, 8 ; *voy. l'art. suiv.*

Pentĕlĭcus, a, um, *adj.* = Πεντελικός, *du Pentélique, montagne voisine d'Athènes* (*dans le dème appelé* Πεντέλη) : *il était célèbre pour son marbre* : Hermæ Pentelici, *Hermès, statues de Mercure, en marbre du Pentélique, Cic. Att.* 1, 8, 2.

Pentelĭcus, Πεντελικός, *Paus.* 1, 32 ; *le Pentélique, montagne qui se dirige du* Parnes, *vers l'E., jusqu'à la mer Euboïque ; célèbre pour ses carrières de marbre.*

† **pentĕlōris,** e, *adj.* [*mot hybr. de* πέντε *et* lorum], *qui a cinq bandes* (*proprt, cinq courroies*), *Vopisc. Aurel.* 46.

† **pentēres,** is, *f.* = πεντήρης, *galère à cinq rangs de rames* : Capit ex eo prœlio penterem unam, triremes duas, dicrotas octo, *Auct. B. Alex.* 47 ; *de même : id. B. Afric.* 62, *fin* ; *cf.* quinqueres.

Pentethrŏnĭcus, a um, *adj.*, *mot forgé par Plaute* : De illa pugna Pentethronica Qua sexaginta millia hominum uno die manibus occidi meis, *Plaut. Pœn.* 2, 25 (*douteux*).

Pentheius, a, um, *voy.* Pentheus, *n°* II, A.

† **penthēmĭmĕres,** is, *f.* = πενθημιμερής (*sc.* τομή ; *césure composée de cinq moitiés, c.-à-d. de deux parties et demie*), *penthémiméris, partie du vers qui se compose des* 2 ½ *premiers pieds de ce vers, particul. dans l'hexamètre et dans l'iambique trimètre* : Istos (hendecasyllabos) composuit Phalæcus olim, Qui penthemimeren habent priorem, Et post semipedem duos iambos, *Auson. Ep.* 4, 85. Sit penthemimeres tome locata, *Terentian. Maur. p.* 2440, *P. Voy.* semiquinarius.

Penthĕsĭlēa, æ, *f.*, Πενθεσίλεια, *Penthésilée, reine des Amazones, combattit devant Troie contre les Grecs et fut vaincue par Achille* : Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis Penthesilea furens, *Virg. Æn.* 1, 495, *Serv.*; *cf. Prop.* 3, 11, 14 ; *Justin.* 2, 4.

1. **Pentheus,** i, *m.*, Πενθεύς, *Penthée, fils d'Échion et d'Agavé, petit-fils de Cadmus, roi de Thèbes, fut déchiré par sa mère et ses sœurs furieuses, pour avoir méprisé le culte de Bacchus, Ovid. Met.* 3, 514 ; *Prop.* 3, 17, 24 ; 3, 22, 33 ; *Hor. Od.* 2, 19, 14. — II) *De là* A) Penthēius, a, um, *adj.*, *de Penthée* : Pentheia mater, *Sidon. Carm.* 22, 94. — B) Penthēus, a, um, *adj.*, Πενθεῖος, *relatif à Penthée* : Pentheumque trahens, nondum te Phædimus æquo, Bacche, genus, *Phédime, qui tirait son origine de Penthée, et que ta vengeance avait poursuivi jusque-là, ô Bacchus, Stat. Theb.* 2, 575. — C) Penthīdes, æ, *m.*, Πενθείδης, *descendance mâle de Penthée, Penthide, Ovid. Ib.* 449 *et* 609.

† **pentŏrŏbon,** i, *n.* — πεντόροβον, *plante appelée aussi* pæonia, *Plin.* 27, 10, 10.

Pentri, ōrum, *m.*, *peuple samnite* : Bovianum caput erat Pentrorum Samnitium, *Liv.* 9, 31.

penu, *voy.* penus, *au commenc.*

pĕnŭārĭus, a, um, *adj.* [penus], *relatif aux moyens d'existence, aux vivres, aux provisions de bouche* (*postér. à l'époq. class. pour* penarius) : ~ cellæ, *Ulp. Dig.* 33, 9, 3, § 11.

penula, æ, *voy.* pænula.

penultimus, a, um, *voy.* pænultimus.

pēnūria, æ, *f.* [πεῖνα, *faim*], *manque, disette, pénurie* (*très-class.*), — I) *au propre : dans ce sens il signifie surtout le manque des choses nécessaires à la vie; se construit avec et* (*plus rarement*) *sans le génitif :* Tum penuria deinde cibi languentia leto Membra dabat, *le manque de vivres, de nourriture*, *Lucr.* 5, 1005; *de même :* ~ victus *Hor. Sat.* 1, 1, 98; ~ edendi, *Virg. Æn.* 7, 112; ~ aquarum, *le manque d'eau*, *Sall. Jug.* 20. — *Absolt :* Neque enim est unquam penuria parvi, *qui a peu de besoins ne connaît jamais la disette*, *Lucr.* 5, 1118. Penuriam temporum sustinere, *parer à la disette du moment, en parl. des abeilles*, *Colum.* 9, 14, 17. Evenit his (Visigothis), ut adsolet gentibus necdum bene fundatis, penuria famis, *Jornand. Get.* 26. In penuria, *dans la disette, dans une famine :* Taxatio in libras sestertii singuli, et in penuria bini, *elles* (*les raves*) *se vendent un sesterce* (21 *c.*) *la livre, et deux quand elles sont rares*, *Plin.* 18, 13, 34. — *Manque d'autres choses :* Næ illius modi jam nobis magna civium Penuria'st, *il y a déjà chez nous grande disette de citoyens de cette espèce*, *Ter. Ad.* 3, 3, 88; *de même :* Magna sapientium civium bonorumque penuria, vir egregius alienissimo reipubl. tempore exstinctus, *Cic. Brut.* 1, 2. Sunt igitur firmi et stabiles et constantes (amici) eligendi, cujus generis est magna penuria, *il faut donc faire choix d'amis solides et constants, mais ils sont fort rares*, *id. Læl.* 17, 62. ~ liberorum, *manque d'enfants*, *Sall. Jug.* 22, 2. ~ mulierum, *Liv.* 1, 9. ~ colonorum, *disette de colons*, *Plin. Ep.* 3, 19. — In quo utrum copia sit agri, vectigalium, pecuniæ, an penuria, consideratur, *s'il y a abondance ou pénurie de terre, d'impôts, d'argent*, *Cic. Invent.* 2, 39, 115. ~ rerum necessariarum, *manque des choses nécessaires*, *Sall. Jug.* 23, 2. ~ argenti, *Liv.* 23, 21. ~ arborum, *Colum.* 7, 9, 7. — II) *au fig. :* Interfectos (elephantos) jaculis tradit, penuria consilii, *ne sachant qu'en faire*, *Plin.* 8, 6, 6. ~ vivæ vocis, *disette d'enseignements de vive voix*, *Gell.* 14, 2.

pēnus, us *et* i, *m. et f.*; *on dit aussi* penum, i, *et* penus, ŏris, *n.* (*gén.* peneris, peniteris, *seulement d'après Gell.* 4, 1; *forme access.* penu, *Afran. selon Charis. p.* 113, *P*; *cf. aussi Donat. Ter. Eun.* 2, 3, 18; *et voy. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 345 *et* 454) [*de la racine* PEN, *d'où aussi* penetro, penes: *ce qui se trouve, ce qui est mis en réserve dans l'intérieur de la maison*] (*très-class.*) — I) *provisions de bouche, vivres, comestibles :* « Est enim omne, quo vescuntur homines penus, » *tout ce qui sert à nourrir l'homme s'appelle* penus, *Cic. N. D.* 2, 27, 68; *cf. d'autres explications différentes dans Gell.* 4, 1 » *et le tit.* de Penuria legata, *Dig.* 33, 9. ~ annuus, *provisions d'une année*, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 45. Omne penus, *ib.* 91. Ut sibi penum aliud ornet, *id. Capt.* 4, 4, 12. Magna penus parvo spatio consumpta peribit, *de grandes provisions disparaîtront consommées en peu de temps*, *Lucil. dans Non.* 219, 29. Vinum penumque omnem, *Pompon. ib.* 30. In penum herile, *Afran. dans Prisc. p.* 659, *P.* Propinquos nostros penore volebat privare, *Auct. ap. Prisc. p.* 659, *P.* Annonæ prosit, portet frumenta penusque, *il peut faire le marché, porter le blé, les provisions de bouche*, *Hor. Ep.* 1, 16, 72. Ne situ penora mucorem contrahant, *Colum.* 12, 4, 4. Quum ea res innoxia penora conservet, *id. ib. fin.* Sparsa populo missilia omnium rerum, avium cujusque generis multiplex penus, tesseræ frumentariæ, *etc.*, *Suet. Ner.* 11. Quod multa fidelia putet In locuplete penu, *Pers.* 3, 73. — II) *le sanctuaire d'un temple de Vesta :* « Penus vocatur locus intimus in æde Vestæ tegetibus septus, qui certis diebus circa Vestalia aperitur, » *Fest. p.* 250, *ed. Müll.*; *cf. Serv. Virg. Æn.* 3, 12. In penum Vestæ, quod solæ virgines, solique pontifices adeunt, irrupit, *Lamprid. Elag.* 6.

Peor; *voy.* Abarim.

Peos Artemidos, *Itin. Ant.* 167; *lieu dans la contrée dite* Heptanomis, *en Égypte, au N. d'*Antinoüpolis, *près du village moderne de Beny Hasan.*

Peparethius, a, um, *voy.* Peparethos, n° II.

Pĕpărēthos, i, *f.*, Πεπάρηθος, *Péparèthe, petite île de la mer Égée, avec une ville du même nom :* Et Gyaros, nitidæque ferax Peparethos olivæ, *Ovid. Met.* 7, 470; *cf. Liv.* 28, 5; 31, 28. — II) *De là* Pĕpărēthius, a, um, *adj.*, *de Péparèthe :* Peparethium vinum, *Plin.* 14, 7, 9.

Pepārēthus, Πεπάρηθος, *Scyl. in Huds. G. M.* 23; *Polyb.* 10, 42; *Strabo*, 9; *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 541; *île de la mer Égée, à l'E. du cap* Sepias, *fait partie des Cyclades, avec une v. du même nom; elle était fameuse par son vin; auj. Scopelo.*

Peperine, Πεπερίνη, *Ptol.*; *île de l'Inde, près de la côte de la* Limyrica, *en face de* Tyndis; *vraisemblablement l'île où se trouve Goa.*

Pephnus, Πέφνος, *Pausan.* 3, 26; Pephnum, Πέφνον, *Steph. Byz.* 547; *lieu sur la côte de la Laconie, au S. de Leuctres, vis-à-vis d'un écueil de même nom; lieu de naissance des Dioscures; il se nomme encore auj. Pekno.*

† **peplis**, is, *f.* = πέπλις, *nom de deux plantes dont l'une s'appelait aussi* porcilaca, *euphorbe péplide*, *Plin.* 20, 20, 81; *et l'autre* syce, meconion *et* mecon aphrodes, *Plin.* 27, 12, 93; *id.* 20, 20, 81.

peplium, ii, *n.* = πέπλιον, peplis (euphorbia peplis, *Linn.*), *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 19, *ante med.*; *id. Tard.* 4, 6.

† **peplum**, i, *n. et* peplus, i, *m.* = πέπλον *et* πέπλος, *péplum, superbe et ample manteau de Minerve à Athènes; on en ornait sa statue tous les cinq ans à la fête des Panathénées :* Numquam ad civitatem venio, nisi cum infertur peplum, *Plaut. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 484. Interea ad templum non æquæ Palladis ibant Crinibus Iliades passis peplumque ferebant, *et lui portaient en offrande un péplum*, *Virg. Æn.* 1, 480; *de même, id. Cir.* 21 *sq.*; *Stat. Theb.* 10, 56. — II) *métaph.* A) *tout manteau de parade, de cérémonie, soit pour les dieux, soit pour les hommes* (*postér. à l'époq. class.*): Gremio natum Cytherea removit, Et crines festina ligat peplumque fluentem Allevat, *Claudian. Nupt. Honor.* 123. ~ imperatorium, *le manteau impérial*, *Trebell. XXX Tyrann.* 23. — B) *dans un sens encore plus général, ample et riche surtout, riche vêtement de dessus :* Accipiunt sinibusque suis peploque fluenti, Osculaque horrendis jungunt impune venenis, *Manil.* 5, 387. — C) *sorte de maladie des yeux* (*qui enveloppe en qque sorte l'œil*), *Seren. Sammon.* 13, 220 (*autre leçon :* plumbum).

† **pĕpo**, ŏnis, *m.* = πέπων, ονος, *espèce de melon de grande espèce :* Placent copiosissimi Africæ, grandissimi Mœsiæ : cum magnitudine excessere pepones vocantur, *Plin.* 19, 5, 23; *de même, id.* 20, 2, 6; *Tertull. Anim.* 32; *adv. Marc.* 4, 40.

Pepsus, i, *m.* (coctus, πέπτω), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1543, 1.

† **peptĭcus**, a, um, *adj.* = πεπτικός, *digestif* (*postér. à Auguste*) : Pepticæ medicinæ, *Plin.* 20, 18, 96.

PEPUNCULUS, i, *m. dimin.* [pepo], *petit melon :* « Pepo, pepunculus, » *Not. Tir. p.* 168.

Pepuza, Πέπουζα, *Hierocl.* 667; *v. dans la partie N. de la Phrygie, près de* Silbium.

Pĕpuzītæ, ārum, *m.*, *nom d'une secte d'hérétiques appelés aussi* Montanistæ, *et qui tire son nom de la ville de Phrygie* Pepuza, *Cod. Justin.* 1, 5, 5.

Pepylychnus, Πεπύλυχνος, *Ptol.*; *fl. sur la frontière orientale de la Macédoine.*

per, *prépos. qui se construit avec l'acc.* (*et, par solécisme, avec l'abl. :* PER QVO, *Inscr. Miseni repert. ex a. p. Chr.* n° 159, *ap. Orell. Inscr.* n° 3300. *On trouve cette préposition placée après son régime dans une Inscr. ap. Fabrett. p.* 420, n° 381 : Mecum convixit annis viginti septe (sic) menses tres per); *elle exprime, comme la prépos. grecque* διά, *l'idée de passage à travers ou sur un espace, ainsi que l'idée d'extension sur cet espace; en franç. par, à travers; par-dessus, etc.*

I) *au propre, relativt à l'espace :* Nam me visus homo pulcher per amœna salicta Et ripas raptare locosque novos, *à travers de riantes saussaies, etc.*, *Enn. Ann.* 1, 44; *cf. :* Perque fabas repunt et mollia crura reponunt, *id. ib.* 67. (Equus) Vincla suis magnis animis abrumpit, et inde Fert sese campis per cærula lætaque prata, *à travers de vertes et riantes prairies*, *id. ib.* 5, 10. Quod per amœnam urbem leni fluit agmine flumen, *id. ib.* 5, 19. Membranas oculorum perlucidas fecit, ut per eas cerni posset, *pour qu'on puisse voir à travers* (*ces membranes ou tuniques de l'œil*), *Cic. N. D.* 2, 57. Coronam auream per forum ferre, *porter une couronne d'or dans le forum* (*en le parcourant*), *id. Att.* 14, 16. Hostes se per munitiones dejicere contenderunt, *cherchèrent à se précipiter du haut des remparts* (*par-dessus les remparts*), *Cæs. B. G.* 3, 26. Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes, *fuyant la pauvreté à travers la mer, les rochers et les flammes*, *Hor. Ep.* 1, 1, 46. — Quid hoc negotii est, quod homines fabulantur per vias, mihi esse filiam inventam? *par les rues, dans les rues*, *Plaut. Cist.* 5, 1. Si rex amicis tuis, qui per imperii tui provincias ei credidissent, fidem præstitisset, *dans les provinces soumises à ton commandement*, *Cic. Fam.* 1, 7. Invitati hospitaliter per domos, *dans les maisons, d'une maison à l'autre, de maison en maison*, *Liv.* 1, 9. Duæ (zonæ) mortalibus ægris Munere concessæ Divum, et via secta per ambas, Obliquus qua se signorum verteret ordo, *et, entre ces deux zones, une voie a été ouverte*, *Virg. Georg.* 1, 237. Maximus hic flexu sinuoso elabitur anguis Circum, perque duas in morem fluminis arctos, *id. ib.* 244. Nascuntur in Balearibus ac per Hispanias, *et dans les Espagnes*, *Plin.* 19, 30. Per illas gentes celebratur, *chez, parmi ces nations*, *Tac. Ann.* 12, 12. — *Placée après le nom :* Multa siti prostrata viam per proque voluta Corpora, *étendus dans le chemin, sur la route*, *Lucr.* 6, 1263. Furit immissis Vulcanus habenis Transtra per et remos et pictas abjete puppes, *Virg. Æn.* 5, 663.

II) *métaph.* — A) *relativt au temps, pendant, durant :* Quod des bubus per hiemem, *pendant l'hiver, tant que l'hiver durera*, *Cato, R. R.* 25. Nulla res per triennium, nisi ad nutum istius, judicata est, *pendant trois ans*, *Cic. Verr.* 1, 5. Nulla abs te per hos dies epistola... venerat, *pendant ces jours-ci*, *id. Att.* 2, 8. Per decem dies ludi facti sunt, *id. Catil.* 3, 8. Per idem tempus, *dans le même temps, pendant ce temps-là*, *id. Brut.* 83. Per noctem cernuntur sidera, *pendant la nuit, la nuit*, *Plin.* 2, 11, 7. Per inducias, *pendant la trêve*, *Liv.* 38, 2. Per multa bella, *dans plusieurs guerres*, *id.* 8, 13. Per ludos, *pendant les jeux*, *id.* 2, 18. Per comitia, *pendant les comices*, *Suet. Cæs.* 80. Per somnum, *pendant le sommeil, en dormant, en songe*, *id. ib.* 45. Per immensos egesto sanguine fletus, *au milieu de pleurs sans fin*, *Ovid. Met.* 10, 136.

B) *pour indiquer l'instrument, le moyen : par, au moyen de :* Statuerunt istius injurias per vos ulcisci et persequi, *de venger par vous, par votre moyen, en se servant de vous*, *Cic. Verr.* 2, 2, 3. Plura detrimenta publicis rebus, quam adjumenta per homines eloquentissimos importata, *que les grands orateurs ont fait plus de mal que de bien aux États*, *id. de Or.* 1, 9. Quid ais? vulgo occidebantur? Per quos? et a quibus? *que dis-tu? on tuait partout? Mais qui donc ordonnait, qui donc exécutait les meurtres? id. Rosc. Am.* 29, 80. Quæ domi gerenda sunt ea per Cæciliam transiguntur, *Cécilia s'acquitte de tous les soins domestiques* (*ce qui est à faire dans la maison est fait par elle*), *id. ib.* 51, 149. Quod nefarium stuprum non per illum factum est, *id. Catil.* 2, 4, 7. — *De même,* per se, per te, *par soi-même, par toi-même, sans secours étranger :* Summos honores homo per se cognitus, sine ulla commendatione majorum, est adeptus, *cet homme, connu par lui-même, qui ne devait son illustration qu'à lui-même, est arrivé aux plus grands honneurs sans être le moins du monde recommandé par la gloire de ses ancêtres*, *Cic. Brut.* 25. Satis per te tibi consulis? *tu veilles assez par toi-même à tes intérêts*, *Hor. Ep.* 1, 17, 1. — *Joint à* ipse : Nihil audacter ipsos per se sine P. Sulla facere potuisse, *Cic Sull.* 24. Ipsum per se, sua vi, sua natura, sua sponte laudabile, *louable de soi-même, par sa propre force, par sa nature*, *id. Fin.* 2, 15, 50. — *De même,* per *sert à former d'autres locutions adverbiales :* Non dubitavi id a te per literas petere, *par lettre*, *Cic. Fam.* 2, 6. Per summum dedecus vitam amittere, *de la manière la plus ignominieuse*, *id. Rosc. Am.* 11. Per iram facere aliquid, *par colère, dans un accès de colère, sous l'influence de la colère*, *id. Tusc.* 4, 37. Per ludum et jocum, *en jouant et par plaisanterie, pour plaisanter, par manière de plaisanterie*, *id. Verr.* 2, 1, 60; *cf. ib.* 2, 5, 70.

C) *pour indiquer le motif, la cause, l'occasion, etc., par, à cause de, pour :* Neque occultum id haberi neque per metum mussari, *cela ne doit pas être tenu caché* (*entre nous*) *ni dissimulé par méfiance*, *Plaut. Aul.* 2, 1, 12. Quum antea per ætatem nondum hujus auctoritatem loci attingere auderem, *à cause de mon âge, de ma jeunesse*, *Cic. de Imp. Pomp.* 1; *de même :* Mulieres quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, *par leur âge* (*enfance ou vieillesse*), *Cæs. B. G.* 2, 16, *fin.* Druso propinquanti quasi per officium obviæ fuere legiones, *à l'approche de Drusus, les légions, par une apparence de respect, allèrent au-devant de lui*, *Tac. Ann.* 1, 24. Ut nihil eum delectaret, quod aut per naturam fas esset aut per leges liceret, *rien ne lui faisait plaisir de ce qui était autorisé par la nature ou permis par les lois*, *Cic. Mil.* 16. Et quum per valetudinem posses, venire tamen noluisti, *quand ta santé te le permettait*, *id. Fam.* 7, 1. *De même,* per me, per te,

etc., avec mon (ou ton) agrément, avec ma permission : Per me vel stertas licet, inquit Carneades, *je te permets même de ronfler, dit Carnéade, Cic. Acad.* 2, 29; *cf. :* Sin hoc non licet per Cratippum, *id. Off.* 3, 7, 33. Per me omnes rei pedibus trahantur, *que tous les accusés soient traînés par les pieds, c.-à-d. périssent, j'y consens, je ne m'y oppose pas, id. Att.* 4, 16. Inspicere vitia nec per magistros nec per ætatem licebat, *ni nos maîtres ni notre âge ne nous permettaient d'apercevoir ses défauts, Macrob. Sat.* 1, 24. Ne pater per me stetisse credat quo minus hæ fierent nuptiæ, *qu'il n'a tenu qu'à moi que ce mariage se fît, Ter. Andr.* 4, 2, 16. — *De là, dans les serments, dans les prières, les affirmations, quand on invoque ou prend à témoin les dieux, les hommes ou des objets matériels ou abstraits : par, au nom de :* APVD Q. (uæstorem) IOVRANTO PER IOVEM, *etc., devant le questeur on jurera par Jupiter, Tab. Bant. lin.* 15; *cf. :* Ubi semel quis pejeravit, ei credi postea, etiam si per plures deos juret, non oportet, *quand même il jurerait par plusieurs dieux, Cic. Rabir. Post.* 13. Quid est enim, per deos, optabilius sapientia ? *qu'y a-t-il en effet, au nom des dieux, de plus désirable que la sagesse ? id. Off.* 2, 2. Utrum tandem per deos atque homines magis verisimile est, *etc.? id. Divin.* 2, 55. Per dexteram te istam oro, *je t'en conjure par cette main droite, id. Dejot.* 3; *cf. :* Quod ego te per hanc dextram oro et ingenium tuum, Per tuam fidem perque hujus solitudinem Te obtestor ne, *etc., Ter. Andr.* 1, 5, 54. Nunc te per amicitiam et per amorem obsecro, *au nom de l'amitié et de l'amour, id. ib.* 2, 1, 26. Per pietatem! *Plaut. Trin.* 2, 2, 4. Per comitatem edepol, pater, *etc., id. ib.* 52. — *En ce sens per est souvent séparé du nom auquel il se rapporte :* Per ego te deos oro, *Ter. Andr.* 3,3, 6; 5, 1, 15. Per ego te, fili, quæcumque jura liberos jungunt parentibus, precor quæsoque, *etc., je t'en conjure, mon fils, par tous les liens qui unissent les enfants à leurs parents! Liv.* 23, 9. Per vos Tyrrhena faventum Stagna deum, per ego et Trebiam cineresque Sagunti Obtestor, *Sil.* 12, 79 *sq.* Argolicos per te, germane, penates, per si quid in illa Dulce domo, summitte animos, *Stat. Theb.* 11, 367. — *Quelquefois on se sert de* per *pour indiquer une raison purement apparente, un motif qui n'est que spécieux, sous prétexte de, à l'occasion de, à la faveur de :* Qui per tutelam aut societatem aut rem mandatam aut fiduciæ rationem fraudavit quempiam, *à la faveur d'une tutelle, d'une association, etc., Cic. Cæcin.* 3. Naves triremes per causam exercendorum remigum ad fauces portus prodire jussit, *sous prétexte d'exercer les rameurs, Cæs. B. C.* 3, 24; *voy.* causa a *et* b. Per speciem alienæ fungendæ vicis suas opes firmavit, *sous prétexte de faire les fonctions d'un autre, Liv.* 1, 41, *fin.* Prætoriani, quos per simulationem officii legatis Otho adjunxerat, *les prétoriens qu'Othon avait donnés, comme par honneur, pour escorte aux députés, Tac. Hist.* 1, 74.

D) *en composition* per *sert ordinairement à renforcer l'idée principale :* pervelle, perfacilis, peramanter; *vouloir ardemment; très-facile; passionnément; qqfois il exprime la terminaison d'une action, l'accomplissement, l'achèvement, par ex.* perorare, peragere. — *Souvent on l'emploie en tmèse :* Nobis ista sunt pergrata perque jucunda, *Cic. De Or.* 1, 47. Per mihi mirum visum est, *id. ib.* 49. Per enim magni æstimo (*p.* permagni), *id. Att.* 10, 1. Platoni per fuit familiaris (*p.* perfamiliaris), *Gell.* 2, 18. Per, inquit, magister optime, exoptatus mihi nunc venis, *id.* 4. — Per quam (*qui s'écrit aussi en un seul mot* perquam), *très, on ne peut plus, fort :* Per quam breviter perstrinxi, *le plus brièvement possible, id. de Or.* 2, 49. Per quam modica civium merita, *Plin. Paneg.* 60. Per quam velim scire, *je désirerais bien savoir, id. Ep.* 7, 27. PARENTES PER QUAM INFELICISSIMI, *Inscr. ap. Murat.* 953, 2. *En un seul mot :* Edepol næ tu illorum mores perquam meditate tenes, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 16. Propulit perquam indignis modis, *id. Rud.* 3, 3, 9. — *Separé par un mot intermédiaire :* Per pol quam paucos reperias, *vous en trouveriez fort peu, Ter. Hec.* 1, 1, 1. — *Sur* per *joint à un adjectif, Charisius* (2, *p.* 208, *P*), *fait la remarque suivante :* Per « doctior » et « doctissimus » non præponitur : præponitur autem tantum absolutis. Ergo et nos veteres secuti, « per optimus » non dicimus. At quando comparativis vel superlativis jungere « per » velimus, interserimus « quam » ut « per quam optimus. »

† **pēra**, æ, *f.* = πήρα, *besace;* Peras imposuit Juppiter nobis duas, *Phædr.* 4, 9. Cum baculo peraque senex, *un vieillard portant bâton et besace, en parl. d'un philosophe cynique, Martial.* 4, 53; *cf. :* Peram et baculum tu philosophis exprobrares? *Appul. Apol. p.* 440, *Oud.*

Pera, Πήρα, *Steph., Byz.*, 549; *v. de Pisidie.* — *Hab.* Peræus.

pĕr-abjectus, a, um, *très-abject, on ne peut plus vil, Cyprian. de Laud. martyr. ad fin.*

per-absurdus, a, um, *adj., très-absurde, insipide (très-class.) :* Hæc quia videntur perabsurda, cum graviora sunt, quam, *etc., Cic. Partic.* 15. Atque etiam illud, si quis dicere velit, perabsurdum sit, *id. Fin.* 5, 11. — *En tmèse :* Per enim absurdum est, *Paul. Dig.* 25, 3, 25; *voy.* per, *n°* II, D.

* **pĕr-accommŏdātus**, a, um, *adj., tout à fait convenable, on ne peut plus commode :* Per fore accommodatum tibi, si, *etc., Cic. Fam.* 3, 5, 3.

pĕr-accūrātus, a, um, *très-soigné :* Quintilianus præcipit in argumentatione ante omnia peraccurata utendum esse perspicuitate, *C. Jul. Vict. Ars rhet.* (*ed. A. Maio*), 14.

pĕr-ăcer, cris, cre, *adj., très-poignant.* — I) *au propre :* Nunc experiar sitne acetum tibi peracre in pectore, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 1. — II) *au fig., très-pénétrant, très-fin :* Sed tamen ipse Cæsar habet peracre judicium, *Cic. Fam.* 9, 16, 4.

pĕr-ăcerbus, a, um, *adj., très-aigre.* — I) *au propre :* Uva peracerba gustatu, *Cic. de Senect.* 15, 53. — II) *au fig., très-désagréable, très-amer, très-sensible :* Mihi peracerbum fuit, quod, *etc., Plin. Ep.* 6, 5, *fin.*

pĕr-ăcesco, cŭi, 3. *v. inch. n., devenir complétement aigre, s'aigrir entièrement, de là, au fig., mordre, fâcher, irriter (mot de Plaute) :* Ita mihi pectus peracuit, *tant ma colère s'est aigrie, tant j'ai fait de mauvais sang, Plaut. Aul.* 3, 4, 9. Hoc, hoc est, quod peracescit : hoc est demum quod percrucior, *voilà, voilà ce qui m'irrite, id. Bacch.* 5, 1, 13.

* **pĕractĭo**, ōnis, *f.* [perago], *achèvement, fin, terme :* Senectus autem peractio ætatis est, *Cic. de Senect.* 23, *fin.*

peractus, a, um, *Partic. de* perago.

peracūte, *adv.; voy.* peracutus, *à la fin.*

pĕr-ăcūtus, a, um, *adj., très-aigu, très-tranchant.* — I) *au propre :* Peracuta falx, *Martial.* 3, 24. — B) *métaph., en parl. du son, très-aigu, très-clair, éclatant, perçant, pénétrant :* Voce peracuta atque magna, *Cic. Brut.* 68, 241. — II) *au fig., très-fin, très-subtil, très-pénétrant; très-ingénieux :* Quum peracutus esset ad excogitandum, *Cic. Brut.* 39. Obscura, quia peracuta oratio, *id. ib.* 76. Ut sibi ipse peracutus esse videatur, *très-fin, très-clairvoyant, id. Verr.* 2, 2, 44. — *Adv., au propre, d'une voix très-aiguë, très-amèrement, hautement :* Et simul peracute querebare, quod eos tributa exigere vetarem, *et tu te plaignais très-amèrement, tout haut, etc., Cic. Fam.* 3, 7, 2. — *Au fig., avec beaucoup de pénétration, très-ingénieusement, très-finement :* Quum Zeno valde subtiliter dissereret et peracute moveretur, *et raisonnait très-subtilement, avait une dialectique très-fine, Cic. Acad.* 1, 9, *fin.*

pĕr-ădŏlescens, entis, *adj., tout jeune encore :* Quid tam præter consuetudinem, quam homini peradolescenti imperium atque exercitum dari? *Cic. de Imp. Pomp.* 21.

* **pĕr-adolescentŭlus**, i, *m., tout jeune homme, très-jeune :* Hic peradolescentulus ad amicitiam accessit Philippi, *Nep. Eum.* 1.

peradpositus, a, um; *voy.* perapp.

1. **Pĕræa**, æ, *f.*, Περαία (*sc.* γῆ, *pays situé au delà de la mer ou d'un fleuve, de là*) — I) ~ Rhodiorum, *la Pérée des Rhodiens, étendue de pays située sur la côte méridionale de la Carie, en face de Rhodes et soumise par les Rhodiens, Liv.* 32, 33; 35; 33, 18. — II) *partie de la Palestine, au delà du Jourdain, avec Gadara pour capitale, Plin.* 5, 14, 15. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

2. **Peræa**, æ, *f.*, Περαία, *ville d'Éolie, colonie des Mityléniens, Liv.* 37, 21.

Peræa, Περαία, *Jos. B. J.* 4, 7, 3; *dans le sens le plus étendu, le pays situé au delà du Jourdain, ou, plus exactement, les terres situées à l'E. du Jourdain, depuis sa sortie de la mer de Galilée jusqu'à son embouchure dans la mer Morte. Dans le sens le plus restreint, ses limites (d'après Josèphe, B. J.* 3, 2). *sont au N. la v. de* Pella, *au S.* Macharæus *dans le pays des Moabites, à l'O. le Jourdain, à l'E. jusqu'à* Philadelphia. *La* Peræa *est âpre, sablonneuse, fertile seulement en quelques endroits, et elle se divise en* Peræa propria (*laquelle se subdivise en* P. inferior *et* superior), *au S., et* Basan, *au N. du Jabok.*

Peræa Rhodiorum, Περαία τῶν 'Ροδίων, *Strabo,* 14; *Polyb.* 17, 2, 3, *etc.; Liv.* 37, 21; *petite contrée le long de la côte méridionale de la Carie, vis-à-vis de Rhodes.*

Peræa Tenediorum, *Strabo,* 13; *petit pays de la Troade, sur la côte, vis-à-vis l'île de* Tenedos, *et nommé aussi* Achæum; *voy. ce nom.*

pĕr-ædĭfĭcātus, a, um, *adj., dont la construction est achevée, bâti :* Ab inchoato domus exstruunt, nec perædificatis cultum adhibent, *Colum.* 4, 3.

pĕræquātĭo, ōnis, *f.* [peræquo], *égalisation parfaite, entière conformité (mot postér. à l'époq. class.)* — I) *en génér. :* Temporum peræquatio, *Solin.* 1. ~ similitudinum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 29. — II) *particul., répartition équitable de l'impôt :* Opera autem eorum (colonorum) terrarum domini libera utantur; ac nulli subacta peræquationi vel censui subjaceant, *Cod. Theod.* 5, 4, 3.

pĕræquātor, ōris, *m.* [peræquo], *celui qui établit entre plusieurs choses une parfaite égalité, particul., répartiteur de l'impôt, qui doit le faire peser également sur chacun (latin des juristes) :* De censoribus, peræquatoribus et inspectoribus, *Cod. Theod.* 13; *tit.* 11; *Cod. Justin.* 11; *tit.* 57. ~ CENSUS PROVINCIÆ GALLÆCIÆ, *Inscr. Grut.* 361, 1. Peræquator rerum victualium, *probablement celui qui taxe les denrées, les objets de consommation, Cassiod. Variar.* 6, 6.

pĕr-æque, *adv., exactement de même, sans aucune différence, avec une parfaite égalité (très-class.) :* Quem audivi dicentem, fratres Veianios numquam minus, ut peræque ducerent, dena millia HS ex melle recipere esse solitos, *je lui ai souvent entendu dire que des frères Veiens ne retiraient jamais moins de dix mille sesterces de leur miel, terme moyen (pour égaliser parfaitement), bon an, mal an, année commune, Varr. R. R.* 3, 16, 11. Atque hoc peræque in omni agro decumano reperietis, *vous trouverez cela également dans tout champ payant la dîme, Cic. Verr.* 2, 3, 52. Quod quum peræque omnes, tum acerbissime Bœotii senserunt, *tous les peuples se sont également ressentis de ces cruelles vexations, mais les Béotiens plus que personne, id. Pis.* 35. Ut hoc liceret suspicari, fuisse aliquando apud Siculos peræque pro portione cetera, *id. Verr.* 2, 4, 21, *Zumpt. N. cr.* Terna millia æris peræque in singulos menses, *trois mille as chaque mois uniformément, Nep. Att.* 13.

pĕr-æquo, āvi, ātum, 1. *v. a., égaliser parfaitement, rendre égal, niveler, atteindre un niveau, s'élever à, remplir (mot postér. à Auguste) :* Apud me octogenæ stirpes insitæ... intra biennium septenos culleos peræquarent, *que quatre-vingts ceps aient rapporté chez moi, deux ans après la greffe, sept culléi de vin, Colum.* 3, 3, 3; *de même :* Singulos utique culleos vini singula earum jugera peræquabunt, *elles rapporteront sans contredit un culléus de vin par jugerum, id.* 3, 3, 10; ~ decem amphoras, *rapporter dix amphores de vin, id.* 3, 9, 2. Duodecim partibus peræquatis, *les douze parties (de cette division) étant égales, id.* 5, 1. Peræquatur ejus iter, *id.* 9, 4. ~ annum lunari computatione, *Solin.* 1.

pĕr-æquus, a, um, *parfaitement juste ou égal :* Fuisse aliquando apud Siculos peræqua proportione cetera, *Cic. Verr.* 2, 4, 21 (*où Orelli lit* æqua proportione). *La leçon est plus certaine dans le passage suivant :* Ager si fuerit trigonus, isopleurus, habens tria latera per quæ (*lisez :* peræqua quæ) sexagenas perticas habeant, duco unum latus per alterius lateris medietatem, *etc., Var. auct. de limit. p.* 312, *Goës.*

pĕr-æstĭmo, 1. *v. a. estimer que, se persuader que (postér. à l'époq. class.) :* Quod si forte aliquis peræstimaverit perpetrandum, *etc., Cod. Theod.* 6, 29, 2, *fin.*

Peræthels, Περαιθεῖς, *Paus.* 8, 3; *bourg d'Arcadie, au S. de* Tegea.

pĕr-ăgĭto, āvi, ātum, 1. *v. a., pourchasser de tous côtés, culbuter partout, inquiéter, presser (n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propre :* Vehementiusque peragitati ab equitatu, montem excelsum capiunt, *vivement pourchassés par la cavalerie, Cæs. B. C.* 1, 80. Ætna majore vi peragitata, *l'Etna étant ébranlé avec plus de force, Senec. Ben.* 3, 37. — B) *particul. agiter, remuer, spécialement, remuer un liquide pour mieux opérer le mélange :* Ut permisceatur medicamen, rutabulo ligneo peragitare conveniet, *Colum.* 12, 24, 4. ~ mustum, ne quid subsederit, *id.* 12, 19, 4. — II) *au fig., mettre en mouvement, agiter, exciter :* Hic stimulus peragitavit misitque in pericula audaces, *Senec. de Ira,* 1, 7.

pĕr-ăgo, ēgi, actum, 3. *v. a.* — I) *propr., pousser à travers (s. ent. sa personne, son char, ses*

chevaux) *de là, passer à travers, traverser, percer, parcourir* (*en ce sens il ne se trouve qu'en poésie et dans la prose postér. à Auguste*) : Theseus latus ense peragit, *lui traverse le flanc avec son épée, Ovid. Her.* 4, 119; *de même* : ~ aliquem ardenti quercu, *Val. Flacc.* 1, 146; *cf.* : Externa peragi dextra. *être percé par une main étrangère, Sil.* 11, 364. *De là, métaph., tuer, Martial.* 5, 37. — Factus inops agili peragit freta cærula remo, *réduit à l'indigence, il parcourt, à l'aide de son agile rame, les plaines azurées de la mer, Ovid. Her.* 15, 65; *de même* : Quum sol duodena peregit Signa, *quand le soleil a parcouru les douze signes du zodiaque, id. Met.* 13, 618.

II) *pousser à travers* (*l'espace*), *poursuivre, pourchasser, tourmenter, inquiéter, harceler* (*extrêmement rare*) : Hunc quem Græci œstrum vocant, pecora peragentem et totis saltibus dissipantem, asilum nostri vocabant, *le taon qui harcèle les troupeaux, Senec. Ep.* 58. — Totum Sempronium usque eo perago, ut, *etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 1.

III) *mener à terme, à fin, achever, terminer, accomplir* (*c'est là le sens classique*) : Multum egerunt, qui ante nos fuerunt, sed non peregerunt, *ceux qui nous ont précédés ont fait beaucoup, mais ils n'ont pas fait tout ce qu'il y avait à faire, Senec. Ep.* 64, *fin.* Neque enim histrioni ut placeat, peragenda est fabula, modo, in quocumque fuerit actu, probetur, *un bon comédien n'a pas besoin, pour plaire, d'aller jusqu'au bout de la pièce : il suffit qu'en paraissant dans un acte quelconque, il soit goûté, Cic. de Senect.* 19. Gracchus cum comitia peregisset, *quand Gracchus eut fait achever les comices, id. N. D.* 2, 4. ~ concilium, *tenir une assemblée, Cæs. B. G.* 6, 4, ~ partes suas, *remplir son rôle, Plin. Ep.* 7, 33. ~ inceptum, *poursuivre une entreprise, persister dans son dessein, Virg.* 5, 422. ~ cursum, *parcourir une carrière, id. ib.* 4, 653; *cf.* ~ iter inceptum, *Ovid. Fast.* 1, 188. ~ dona, *achever la distribution des dons, des prix, Virg. Æn.* 4, 362. ~ mandata, *exécuter ce dont on est chargé, les ordres qu'on a reçus, Ovid. Met.* 7, 502. ~ ætatem, vitam, ævum, *achever sa carrière, arriver au terme de la vie, ou : passer toute sa vie à, id. Trist.* 4, 8, 13, 41; *Met.* 15, 485. — B) *particul. en t. de droit* : ~ reum, *poursuivre un accusé jusqu'à condamnation, le faire condamner, Liv.* 4, 42; *Plin. Ep.* 3, 9; *Ovid. Pont.* 4, 6, 27; *Val. Max.* 6, 2, 4. *De même* ~ accusationem, *poursuivre l'accusation, produire toutes les preuves à l'appui, Plin. Ep.* 6, 31.

IV) *en génér., achever* (*un travail*), *poursuivre* (*sa tâche*) : Ille suam peragebat humum, *lui, continuait à travailler son terrain, Ovid. Fast.* 4, 493. ~ cibum, *digérer un aliment, Plin.* 9, 60, 86.

B) *au fig., traiter, énoncer, exposer, exprimer, dire, proposer* (*en ce sens il n'est pas antér. à Auguste*). Legatus, ubi ad fines eorum venit... Audi, Juppiter, inquit, *etc.*... Peragit deinde postulata.... Hæc paucis verbis carminis concipiendique jurisjurandi mutatis peragit, *puis il expose ses réclamations.... il répète cela, en changeant légèrement la formule et les termes du serment, Liv.* 1, 32, 6 *sq.*; *de même* : Tum peregit verbis auspicia, quæ mitti vellet, *il désigne les auspices, id.* 1, 18, *fin.* Liberi jam hinc populi Romani res pace belloque gestas, annuos magistratus imperiaque legum peragam, *j'exposerai* (*comme historien*) *les faits et gestes du peuple romain, etc., id.* 2, 1. Quin id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem, Utpote res tenues, tenui sermone peractas, *je cherchais à ne rien omettre; car ce sont de telles subtilités exprimées en style si subtil, Hor. Sat.* 2, 4, 9.

peragranter, *adv., voy.* peragro, *à la fin.*

* **pĕrăgrātĭo**, ōnis, *f.* [peragro], *action de traverser, de passer à travers, de parcourir* : Quæ fuit ejus peragratio itinerum? lustratio municipiorum? *Cic. Phil.* 2, 23, 57.

pĕrăgrātrix, icis, *f.* [peragro], *celle qui visite en voyageant* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ cœlicolarum, *Mart. Capell.* 6, 192.

pĕr-ăgro, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*partic.* peragratus *dans le sens déponent, Vellej.* 2, 97; *voy. à la suite*), *passer à travers* (*les terres, le territoire*), *parcourir, traverser, voyager à travers, etc.* (*très-class.*). — I) *au propre* : Cum Asellus omnes provincias stipendia merentem se peragrasse gloriaretur, *d'avoir parcouru toutes les provinces étant au service, Cic. De Or.* 2, 64. ~ saltus silvasque, *parcourir les bois et les forêts, en parl. des abeilles, Virg. Georg.* 4, 53. In peragranda Ægypto paulo deflectere ad visendum Apim supersedit, *en parcourant l'Égypte, Suet. Aug.* 93. — *En parl. d'un voyage par mer* : Litora liburnicis ~, *visiter, longer les côtes sur des liburnes* (*navires légers*), *Suet. Cal.* 37; *de même* : Eques Rom. qui hæc commercia et litora peragravit, *Plin.* 37, 3, 11, n° 2; *de même, Flor.* 2, 7; *Justin.* 12, 10. — β) *dépon.* : Nero peragratus omnes Germaniæ partes, sic perdomuit eam, *etc., ayant parcouru en vainqueur toutes les parties de la Germanie, Vellej.* 2, 97.

II) *au fig., parcourir, traverser, visiter, explorer* : Atque omne immensum peragravit mente animoque, *il parcourut en esprit l'immensité, Lucr.* 1, 74. Ut semel e Piræo eloquentia evecta est, omnes peragravit insulas, *elle se répandit dans toutes les îles, Cic. Brut.* 13. Cujus res gestæ omnes gentes cum clarissima victoria, terra marique peragrassent, *dont les exploits avaient fait le tour du monde, etc., id. Balb.* 16. Quà fines populi R. sunt, eà non solum fama jam de illo, sed etiam lætitia peragravit, *id. Mil.* 35. Omnes latebras suspicionum peragrare dicendo, *parcourir jusque dans ses plus obscurs recoins le vaste champ des présomptions, id. Cœl.* 22. Orator ita peragrat per animos hominum, ita sensus mentesque pertractat, ut, *etc., l'orateur agit de telle sorte sur toutes les passions du cœur humain, etc., id. De Or.* 1, 51. — Gula peragrans, *gourmandise qui parcourt le monde pour se satisfaire, qui met le monde entier à contribution, Gell.* 7, 16. — *De là* :

* **peragranter**, *adv., en passant* : Hi peragranter et dissimulanter honoratorum circulis assistendo, *etc., Ammian.* 14, 1.

pĕr-albus, a, um, *adj., très-blanc* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ equus, *Appul. Met.* 1, *p.* 103. ~ avis, *id. ib.* 5, *p.* 171.

* **pĕr-altus**, a, um, *adj., très-haut, très-élevé* : Incedunt, arbusta peralta securibu' cædunt, *Enn. dans Macr. Sat.* 6, 2, *douteux* (*autres leçons* : præalta, per alta).

pĕr-ămans, antis, *partic.* [amo], *qui aime beaucoup* : Homo peramans semper nostri fuit, *Cic. Att.* 4, 8, 6, 3. — *Adv.* peramanter, *très-affectueusement* : Qui me quidem perofficiose et peramanter observant, *Cic. Fam.* 9, 20, 3.

pĕr-ambŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a., parcourir, traverser, voyager par* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Qualibet perambulo ædes oppido tamquam tuas, *Plaut. Most.* 3, 2, 122. Vos qui multas perambulastis terras, *etc., vous qui avez parcouru beaucoup de pays, Varr. R. R.* 1, 2. Perambulabit omnium cubilia, *Catull.* 29, 8. — Perambulante læta domino viridia, *pendant que son maître parcourt les magnifiques jardins, Phædr.* 2, 14. Tutus bos etenim rura perambulat, *Hor. Od.* 4, 5, 17. — *Au passif* : Perambulatum Romanis legionibus Niphatem, *le Niphate sillonné par les légions romaines, Sidon. Carm.* 23, 93. — *Poét.* : Frigus perambulat artus, *le froid parcourt, pénètre les membres, Ovid. Her.* 9, 135. Recte necne crocum floresque perambulet Attæ Fabula si dubitem, *que par malheur je mette en question si la fable d'Atta marche bien à travers le safran et les fleurs, c.-à-d. réussit ou non* (*parce que le théâtre ancien était parfumé d'essences et jonché de fleurs*), *Hor. Ep.* 21, 1, 79. — * II) *particul., en parl. des médecins, visiter les malades* : (Medicus) si me inter eos, quos perambulat, ponit, *Senec. Benef.* 6, 16.

† **pĕr-ămīcus**, a, um, *adj., très-ami, très-dévoué* : Una omnibus gentibus barbaris, quæ nominis alienæ nostratium sibi mutuo peramicæ sunt, *Auct. Itin. Alex. M.* 56, *ed. Maj.*

pĕr-ămœnus, a, um, *adj., très-agréable, riant, charmant* : Æstas in Favonium obversa et aperto circum pelago peramœna, *l'aspect du couchant, la libre étendue de la mer, y rafraîchissent délicieusement les étés* (*à Caprée*), *Tac. Ann.* 4, 67.

pĕr-amplus, a, um, *adj., de très-grande dimension, très-vaste* : Simulacra perampla atque præclara, *Cic. Verr.* 2, 4, 49. ~ regnum, *Val. Max.* 5, 2, 4.

pĕr-anceps, ipĭtis, *adj., très-douteux, très-incertain, Ammian.* 29, 5.

perangusté, *adv., voy.* perangustus, *à la fin.*

pĕr-angustus, a, um, *adj., très-étroit, très-resserré* (*en bonne prose*) : Perangusto freto divisa servitutis ac libertatis jura cognosceret, *Cic. Verr.* 2, 5, 66. ~ aditus, *Cæs. B. G.* 7, 15. ~ via, *Liv.* 22, 4. ~ termini Macedoniæ, *Justin.* 7, 1. — *Adv., très-étroitement, fort à l'étroit* : Coartavit et peranguste refersit in oratione sua, *Cic. De Or.* 1, 35, 163.

Peranna, *voy.* Perenna.

pĕranno, āvi, 1. *v. n.* [per-annus], *passer l'année, vivre ou durer une année* : Puella nata non perannavit, *ne vécut pas un an, Suet. Vesp.* 5; *de même Macrob. Sat.* 1, 12.

pĕr-antīquus, a, um, *adj., très-ancien* : Denique hunc proximo seculo Themistocles insecutus est, ut apud nos perantiquus, ut apud Athenienses non ita sane vetus, *Cic. Brut.* 10, 41. ~ sacrarium, *id. Verr.* 2, 4, 2.

pĕr-appŏsĭtus (adpos.), a, um, *adj., très-convenable, qui va fort bien à* : Non solum mimis perapposita, sed etiam quodammodo nobis, *Cic. De Or.* 2, 67, *fin.*

pĕr-ardĕo, si, 2. *v. n., brûler* (*être brûlé*) *entièrement, être consumé* : Cominus in tuguri vicina strage perarsit, *Paul. Nol. Carm.* 23, 404.

pĕr-ardŭus, a, um, *adj., très-ardu, très-difficile* : Mihi autem hoc perarduum est demonstrare, *Cic. Verr.* 2, 3, 71.

pĕr-āresco, arŭi, 3. *v. inch. n., devenir entièrement sec, sécher ou se dessécher complétement* : Herba quoad peraresçat furcillis versari debet, cum peraruit, de his manipulos fieri ac vehi ad villam, *Varr. R. R.* 1, 49. Si trunci pars secta solis afflatu peraruit, *Colum.* 4, 24.

pĕr-argūtus, a, um, *adj.* — I) *qui a un son très-clair, très-perçant, très-aigu* (*mot d'Appulée*) : Asinus tintinnabulis perargutis exornatus, *Appul. Met.* 10, *p.* 713, *Oud.* Hirundines occinunt carmine perargutо, *id. Flor. p.* 46, *Oud.* — II) *très-fin, très-spirituel, très-ingénieux* : Quem studebat imitari L. Afranius poeta, homo perargutus, *Cic. Brut.* 45, 167.

pĕr-ārĭdus, a, um, *adj., très-sec, très-aride* : Frondem populneam, ulmeam, querneam cædito, per tempus eam cædito non peraridam, pabulum ovibus, *Cato, R. R.* 5, 8. ~ solum, *Colum.* 3, 11. *fin.* Ut neque peraridum, neque rursus viride colligatur, *id.* 2, 19.

pĕr-armo, āvi, ātum, *v. a., armer complétement, armer de toutes pièces* (*postér. à l'époq. class.*) : Hoc modo instructo exercitu et perarmato Babylone copias movit, *Curt.* 4, 9. Hujus manum gladius perarmat anceps, *Prudent. Cath.* 6, 85.

pĕr-ăro, āvi, ātum, 1. *v. a., propremt, labourer entièrement; de là* — I) *sillonner, parcourir la mer* : ~ pontum, *Senec. Med.* 650. — II) *labourer de rides, rider entièrement* : Et rugis peraravit anilibus ora, *Ovid. Met.* 14, 96. — III) *sillonner, déchirer, labourer* (*de coups, de blessures*) : Taceo cerebrum crebra vibice peraratum, quod parum amplius tegi constat capillis, quam cicatricibus, *je ne parle pas de la tête labourée de meurtrissures et couverte de presque autant de cicatrices que de cheveux, Sidon. Ep.* 3, 13. — IV) *tracer des lettres sur la cire des tablettes avec le stylet à écrire, écrire, tracer* : Talia nequicquam perarantem plena reliquit Cera manum, *Ovid. Met.* 9, 563. Blandis peraretur litera verbis, *id. A. A.* 1, 455; *cf. id. Trist.* 3, 7, 1. Ad dominam peraratas mane tabellas Perfer, *id. Am.* 1, 11, 7.

pĕr-asper, ĕra, ĕrum, *adj., très-âpre, très-rude* : Ἀκροθύμιον, super corpus quasi verrucula eminet, in summo perasperum, *Cels.* 5, 28, 14.

pĕrastute, *adv., très-adroitement* : Ut perastute eum injiciatis in malam fraudem, *Plaut. Truc.* 2, 2, 43 (*où on lit auj.* Ut pereat, ut eum, *etc.*)

pĕr-astūtŭlus, a, um, *adj., très-fin, très-rusé, madré, futé* : Mulier callida et ad hujusmodi flagitia perastutula, *Appul. Met.* 9, *p.* 600, *Oud.*

† **pĕrātĭcum**, i, *n.* = περατικόν, *sorte de bdellium, Plin.* 12, 9, 19.

* **pērātim**, *adv.* [pera], *avec une besace, par besace* : Nihil moror vetera et vulgata verba; Peratim ductare : at ego follitim ductitabo, *je ne me soucie pas des mots anciens et vulgaires; je veux en forger à remplir, non des bourses, mais des sacs, Plaut. Epid.* 3, 2, 24.

perattente, *adv., voy.* perattentus, *à la fin.*

pĕr-attentus, a, um, *adj., très-attentif* : Superiore omni oratione perattentos vestros animos habuimus, *Cic. Verr.* 2, 3, 5. — *Adv.* perattente, *très-attentivement, avec beaucoup d'attention* : Audiri a vobis meum familiarem L. Herennium perattente, *Cic. Cœl.* 11.

* **pĕr-attĭcus**, a, um, *adj., très-attique, très-élégant* : Pro Polemone rhetore, quem tu mihi in epistola tua proxime exhibuisti Tullianum, ego in oratione, quam in senatu recitavi, philosophum reddidi, nisi me opinio fallit, peratticum, *Front. Ep. ad. M. Cæs.* 2, 1, *ed. Maj.*

* **pĕr-audĭendus**, a, um, *adj., qui doit être parfaitement entendu* : Auribus peraudienda sunt, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 34.

per-bacchor, ātus, 1. *v. dép. a., faire des orgies* : At quam multos dies in ea villa turpissime es

perbacchatus, *Cic. Phil.* 2, 41. — *Exercer ses fureurs, ses ravages dans :* Passimque crematas Perbacchata domos incendia, *Claudian. B. G.* 242.

per-bāsĭo, āre, *v. a., baiser avec effusion :* Circumeuntem sane perbasiamus, *Petron. Sat.* 41.

per-bĕātus, a, um, *adj., très-heureux :* Perbeati fuisse illi videri solent, *Cic. De Or.* 1, 1.

perbelle, *voy. l'art. suiv.*

per-bellus, a, um, *très-beau, très-joli :* Auctori perbella suo tum machina visa est, *Claud. Mar. Victor. de Genesi*, 1, 141. — *Adv.* perbelle, *très-bien, très-joliment, très-gracieusement ; à merveille :* Quod quidem aut facis aut perbelle simulas, *Cic. Fam.* 16, 18, 1. ~ feceris, si, *etc., id. Att.* 4, 4, 6, 1.

per-bĕnĕ, *adv., très-bien, parfaitement :* Prandi perbene, Potavi, *Plaut. Men.* 5, 9, 81. *Me.* Ain tu te valere? *Eu.* Pol ego haud a pecunia perbene, *pas fort bien du côté de l'argent, id. Aul.* 2, 2, 9. ~ loqui Latine putabatur, *parler parfaitement le latin, Cic. Brut.* 28. ~ fecisse fortunam, quando, *etc., la fortune a fort bien fait, quand, etc., Liv.* 45, 8.

PER-BENE-MERITUS, a, um, *qui a très-bien mérité, très-méritant, Inscr. ap. Murat.* 1923, 5.

per-bĕnĕvŏlus, a, um, *adj., très-bienveillant :* Pescennius est perbenevolus nobis, *Cic. Fam.* 14, 4, *fin.*

per-bĕnigne, *adv., avec beaucoup de bonté : Æs.* Di me, pater, Omnes oderint, ni magis te quam oculos nunc amo meos.... *Mi.* Perbenigne, *Ter. Ad.* 4, 5, 68. — *Avec tmèse :* Per mihi benigne respondit, *Cic. Qu. Fr.* 2, 9, 2.

Perbĭbēsĭa, æ, *f.* [perbibo], *Perbibésie, le pays où l'on boit fort, analogue à* Peredia, *le pays où l'on mange beaucoup, mot forgé plaisamment par Plaut. Curc.* 4, 74 (*où on a rétabli auj.* Bibesiam).

per-bĭbo, bĭbi, 3. *v. a., boire beaucoup ; de là* — * I) *sucer entièrement ; épuiser, absorber :* At ego perii, cui medullam lassitudo perbibit, *c'est fait de moi ; la lassitude a épuisé la moelle de mes os, Plaut. Stich.* 2, 2, 16. — II) *s'imbiber, s'imprégner* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ligna amurca crudo perspergito : perbibant bene, *Cato, R. R.* 130. Lana quosdam colores semel ducit, quosdam nisi sæpius macerata et recocta non perbibit, *Senec. Ep.* 71. Terra Concepit lacrimas ac venis perbibit imis, *Ov. Met.* 6, 397. ~ medicamina, *Colum.* 7, 4, *fin.* — B) *au fig., se pénétrer de qqche, sucer des principes :* Hæc cum persuasi mihi et perbibi, *quand je me fus persuadé et pénétré de cela, Senec. Ep.* 94. Colere virtutem, perbibere liberalia studia, *id. ib.* 36. Perbibisti nequitiam et ita visceribus immiscuisti, ut nisi cum ipsis exire non possit, *tu as épuisé l'iniquité, et elle a tellement pénétré tes entrailles qu'elle ne peut plus s'échapper qu'avec elles, id. de Ira,* 1, 16. Perbibit inde suæ rabiem nutricis alumnus, *le nourrisson suce avec le lait la rage de sa nourrice, Ovid. Ib.* 233.

perbīto, ĕre, *v. n.* — 1) *passer quelque part, s'y rendre* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Nam me perbitere illis opitularier quovis exitio cupio, *Pacuv. dans Non.* 153, 24. Utinam, te prius quam oculis vidissem meis, malo cruciatu in Siciliam perbiteres, *Plaut. Rud.* 2, 6, 12. — II) *périr, mourir :* Puerum ancillæ subdam, ne fame perbitat, *pour qu'il ne meure pas de faim, Liv. Andron. dans Non.* 153, 28; *de même Enn. et Titin. ib.* 26 *et* 30. Qui per virtutem perbitat, non interit, *celui qui périt courageusement ne périt pas, Plaut. Capt.* 3, 5, 32. *douteux.* ~ cruciatu maximo, *id. Pseud.* 3, 1, 12; *cf. :* « Perbitere Plautus pro perire posuit, » *Paul. ex Fest. p.* 215, *ed. Müll.*

perblande, *adv., voy.* perblandus, *à la fin.*

per-blandus, a, um, *adj., très-insinuant, très-amical :* Successorem habes perblandum, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3. Oratio perblanda, *discours très-insinuant, Liv.* 23, 10. — *Adv., très-amicalement, très-affectueusement :* Quem perblande salutavisset, *Macr. Sat.* 1, 2.

per-bŏnus, a, um, *adj., très-bon, excellent :* Prandium perbonum, *Plaut. Most.* 3, 2, 3. Agros habent natura perbonos, *Cic. Flacc.* 29. Perbona toreumata, *id. Verr.* 2, 4, 18. Perbono loco res erat, *id. Att.* 5, 1.

per-brĕvis, e, *adj., très-court, très-bref :* Quodque difficile est, idem et perornatus et perbrevis, *Cic. Brut.* 43. Istos inter se perbrevi tempore studiorum similitudo conjunxit, *id. Verr.* 2, 3, 9. — *En tmèse :* Altera pars per mihi brevis videtur, *id. Cluent.* 1. — *A l'ablat.* perbrevi, *adverbialt, en très-peu de temps :* Sed id erit perbrevi, *id. Fam.* 7, 12. — *Adv.,* perbreviter, *très-brièvement :* De omni isto genere quid sentiam, perbreviter exponam, *Cic. De Orat.* 2, 58.

per-bullĭo, ivi *et* ii, 4. *v. n. bouillir fort ou longtemps :* Postquam perbullierunt, facies potionem, *Theod. Prisc.* 4, 1.

† **perca**, æ, *f.* = πέρκη, *perche, poisson :* Perca marina mænæ similis est, *Plin.* 9, 16, 24; *cf. id.* 32, 9, 34; 10, 38; 21, 53; *Auson. Idyll.* 10, 115.

per-cædo, cĕcīdi, cæsum, *v. a., tailler en pièces* (*poster. à l'époq. class.*) : In Apennino Lentuli exercitum percecidit, *Flor.* 3, 20. ~ terga hostium, *id.* 4, 12.

per-călĕfăcĭo, fēci, factum (*et aussi avec contraction* percalfactum) 3. *v. a., échauffer fortement, embraser* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.*) ; Omnia motu Percalefacta vides ardescere, *Lucr.* 6, 177. Oportet glebas a sole percalefactas aptiores facere ad accipiundum imbrem, *Varr. R. R.* 1, 27. Multo igni percalfacto cubiculo, *Val. Max.* 9, 12, 4. Percalefieri cogit aquam, *rend l'eau très-chaude, Vitr.* 8, 3.

percalefio, fieri, *voy. l'art. précéd.*

per-călesco, lŭi, 3. *v. inch. n., devenir très-chaud, s'échauffer entièrement :* Inde ubi percaluit vis venti, *Lucr.* 6, 280. Postquam vetus humor ab igne Percaluit solis, *Ovid. Met.* 1, 417.

per-callesco, lŭi, 3. *v. inch. n. et a.* — * I) *neutre, devenir très-dur, s'endurcir complétement, devenir tout à fait insensible :* Sed jam usu obduruerat et percalluerat civitatis incredibilis patientia, *la patience des citoyens s'était endurcie et l'habitude de souffrir avait produit l'insensibilité, Cic. Mil.* 28. — II) *act., apprendre à fond, acquérir sur qqche des connaissances solides, et au parf., posséder parfaitement à force d'étude, savoir très-bien, être familiarisé avec :* Si usum rerum percallueris, nihil te effugiet, *Cic. De Or.* 2, 34, *fin. de même* ~ disciplinas Stoicas et dialecticas, *Gell.* 1, 22. ~ leges, *id.* 20, 1, 20.

per-candĕfăcĭo, 3. *v. a., échauffer fortement, embraser :* Ignis percandefacit terram, *Vitr.* 8, 3.

per-candĭdus, a, um, *adj., très-blanc :* Percandida compositio, *Cels.* 5, 19, 24. ~ gemma, *Solin.* 37.

per-căpābĭlis, e, *adj. très-capable de :* ~ vitæ, *Vet. interpr. Irenæi.*

per-cārus, a, um, *adj., très-cher.* — I) *au propre, très-coûteux, très-dispendieux : Ge.* Quantum tibi opus est argenti? *Ph.* Solæ triginta minæ. *Ge.* Triginta! Hui, percara (puella) est. *Ph.* Istæc vero vilis est, *combien te faut-il? — seulement trente mines. — Trente ! Peste, elle est bien chère (la jeune fille). — Elle est pour rien, Ter. Phorm.* 3, 3, 25. — II) *au fig., très-cher, à qui ou à quoi on attache un très-grand prix, très-précieux :* Frater meus qui eis (Sardis) percarus et jucundus fuit. *Cic. Scaur.* § 39, *p.* 266, *ed. Orell.; de même Tac. Ann.* 2, 74; *Justin.* 12, 12.

per-cautus, a, um, *adj., très-circonspect :* Delectus in familiaritatibus et provincialium hominum et Græcorum percautus et diligens, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 6, § 18.

PERCEDO, essi, ĕre, *v. a. :* « Cedit, cessit, percessit, » *Not. Tir. p.* 17.

Percejana, *Itin. Ant.* 432; *v. de l'*Hispania Bætica, *au S. de* Merida.

per-cĕlĕber, bris, bre, *adj., très-célèbre, très-fameux :* Templum vetustate et religione percelebre, *Mel.* 2, 3. Est percelebris apud Seston urbem aquilæ gloria, *Plin.* 10, 5, 6.

per-cĕlĕbro, āvi, ātum, 1. *v. a., faire qqche très-fréquemment.* — I) *en génér.* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut exercerent, ut gererent, ut percelebrarent hæc mala, *Arnob.* 2, 73. — II) *particul., répéter très-souvent qqche, l'avoir sans cesse à la bouche* (*très-class. en ce sens*) : De qua muliere plurimi versus tota Sicilia percelebrantur, *Cic. Verr.* 2, 5, 31. Audita et pervulgata et percelebrata sermonibus res est, *id. Cœl.* 29.

per-cĕler, ĕris, *adj., très-prompt, très-rapide :* Cujus perceleri interitu esse ab hoc comprobatum venenum, *Cic. Cœl.* 24. — *Adv.* perceleriter, *très-promptement :* Recepit, perceleriter se ablaturum diploma, *Cic. Fam.* 6, 12, 3.

per-cello, cŭli, culsum, 3. (*forme access.* perculsi *pour* perculi, *Ammian.* 17, 8) *v. a. renverser, jeter à bas, jeter par terre, abattre, terrasser* (*très-class.*) — I) *au propre :* Ventus Cercius armatum hominem, plaustrum oneratum percellit, *renverse un homme armé, un chariot chargé, Caton dans Gell.* 2, 22, *fin.* Securibu' cædunt, percellunt magnas quercus, *abattent les grands chênes, Enn. dans Macr. Sat.* 6, 2; *de même* ~ abietem, *Varr. dans Non.* 152, 11. Hoc leno tibi. *Do.* Perii! perculit me prope, *il m'a presque jeté par terre, Plaut. Pers.* 5, 2, 28. Quo trudis? perculeris jam tu me, *Ter. Eun.* 2, 3, 87. ~ radices arborum, *déraciner les arbres, Plin.* 18, 34, 87. n° 1. Mars communis sæpe spoliantem jam et exsultantem evertit et perculit ab abjecto, *on a vu souvent les chances de la guerre renverser et faire tomber sous l'ennemi terrassé le vainqueur qui déjà le dépouillait et triomphait de sa défaite, Cic. Mil.* 21. — *Proverbialt :* percellere plaustrum, *faire mal qqche, renverser, faire verser le char ; gâter l'affaire,* Perii, plaustrum perculi! *Plaut. Epid.* 4, 2, 22.

B) *métaph., frapper, choquer, heurter :* Hæc dicenti feciali Postumius genu femur, quanta maxime poterat vi, perculit, *comme le fécial prononçait ces mots, Postumius lui heurta la cuisse avec le genou, de toutes ses forces, Liv.* 9, 10, *fin.; cf. :* Quando Sp. Postumius modo legatum fecialem genu perculit, *id.* 9, 11, 11. Hæmonius, quem cuspide perculit heros, *que le héros a frappé de sa lance, Ovid. Am.* 2, 9, 7; *de même, id. ib.* 1, 7, 31. — *Poét. :* Vox inde repens ut perculit urbem, *dès que les cris frappèrent la ville, Val. Flacc.* 2, 91.

II) *au fig.* — A) *renverser, détruire, anéantir, perdre, ruiner :* Ne adolescentiam plenam spei maximæ, non modo non aluisse vos, sed etiam perculisse atque afflixisse videamini, *Cic. Cœl.* 32, *fin.* Mancipii unius audacia, ni mature subventum foret, discordiis armisque civilibus rem publicam perculisset, *l'audace d'un seul homme, d'un esclave, si on ne l'eût promptement réprimée, allait replonger l'État dans les discordes et la guerre civile, Tac. Ann.* 2, 39. Horum omnium vix duos aut tres incolumes præstitit, ceteros alium alia de causa perculit, *il fit périr les autres pour différents motifs, Suet. Tib.* 55. — *Au partic. passif :* Capitis absentes damnantur : in his Eumenes. Hac ille perculsus plaga non succubuit, *atteint, frappé de ce coup, il ne succomba pas, Nep. Eum.* 5, 1 (*d'autres lisent,* percussus, *dans le même sens*).

B) *ébranler l'âme, frapper, épouvanter, démoraliser, décourager :* Hæc te vox non perculit? non perturbavit? *cette voix ne t'a pas épouvanté? elle ne t'a pas glacé? Cic. Verr.* 2, 3, 57. ~ civitates atrocibus edictis, *frapper des peuples par des édits menaçants, Tac. Hist.* 1, 53. Tanta admiratione perculit, ut, *etc., le frappa d'une si vive admiration, Flor.* 1, 10. ~ animos (timor), *la crainte frappe les esprits, Val. Flacc.* 4, 651.

C) *attirer, exciter, émouvoir, toucher, séduire :* Venus nullis ad turpitudinem stimulis vel illecebris sectatores suos percellens, *n'ébranlant par aucune séduction la vertu de ses sectateurs, Appul. Apol. p.* 413, *Oud.*

Selon Forcellini, Scheller, Freund, etc., le parf. perculit *serait mis dans le sens neutre, p.* perculsus est, *dans le passage suivant :* Hic, insidiis in valle dispositis, dolo perculit, *mais nous ne partageons pas cette opinion ; selon nous il faut traduire : « L'autre, ayant dressé une embuscade dans le vallon, nous surprit par ruse, » Flor.* 3, 10, *med.*

per-censĕo, ŭi, 2. *v. a., passer qqche en revue, parcourir.* — 1) *au propre, faire le dénombrement, compter :* Quo in genere percensere poterit plerosque inveniendi locos, *il passera en revue, il emploiera l'un après l'autre tous les lieux de l'invention, Cic. Partit.* 36. Recensente consule biduo acceptam cladem, amissorum militum numerus relatus septem millium ad ducentorum, *Liv.* 19, 36, 15. ~ numerum legionum, *faire le dénombrement des légions, les compter, Tac. Ann.* 4, 4. ~ res Cæsaris, *passer en revue les exploits de César, Plin.* 7, 26, 27.

II) *métaph., en génér., passer en revue, examiner, considérer, au propre et au fig.; juger, apprécier :* ~ manipulos, *prendre les javelles une à une, Varr. R. R.* 1, 50. Orationes legatorum hesterno die dictas pro sententiis percenseamus, *examinons successivement, quant au fond, les discours prononcés hier par les députés, Liv.* 32, 21. ~ orationem acri subtilique ingenio et judicio, *apprécier un discours avec beaucoup de goût et de jugement, Gell.* 7, 3.

B) *parcourir, traverser :* Ita cum percensuisset Thessaliam, *après avoir parcouru la Thessalie de cette façon, Liv.* 34, 52. ~ totum orbem, *parcourir tout l'univers, Ovid. Fast.* 3, 109.

percensĭo, ōnis, *f.* [percenseo], *recensement, revue, Front. De Orat. ep.* 3, *ed. Maj.*

perceptĭbĭlis, e, *adj.* — 1°) *qui peut être perçu, perceptible :* Ante omnem perceptibilem opinionem, *Cassiod. Hist. Eccl.* 5, 20. — 2°) *qui peut percevoir :*

Bos est animal, quod neque rationale sit, neque risus perceptibile, *Boeth. Dial. in Porphyr.* 1, *p.* 20.

perceptio, ōnis, *f.* [percipio], *action de recueillir, de récolter.* — I) *au propre, récolte :* Neque frugum fructuumque reliquorum perceptio et conservatio sine hominum opera ulla esse potuisset, *Cic. Off.* 2, 3; *de même* ∾ fructuum, *Colum.* 1, 3, 2. — II) *au fig., perception de l'esprit, notion, connaissance :* Ars vero, quæ potest esse, nisi quæ non ex una aut ex duabus sed ex multis animi perceptionibus constat, *mais de plusieurs notions de l'esprit*, *Cic. Acad.* 2, 7. Cognitio aut perceptio, aut si verbum e verbo volumus comprehensio, quam κατάληψιν illi vocant, *la connaissance, ou perception, ou, si nous voulons traduire mot pour mot, la compréhension, qu'ils appellent* κατάληψις, *id. ib.* 2, 6.

perceptor, ōris, *m.* [percipio], *celui qui recueille, qui apprend d'un autre* (*latin. des bas temps*) : Jubeas me esse perfectum amatorem perceptoremque sapientiæ tuæ, *August. Soliloq.* 1, 1, *fin.*

perceptus, a, um, *Partic. de* percipio.

PERCERNIS, e, *adj.* [per-cerno], *facile à distinguer, à voir; transparent :* NYMPHIS AVG. PERCERNIBVS T. CINGETIVS DIONYSIVS EX VOTO, *Inscr. ap. Fabr. p.* 615, *n°* 627.

percīdo, cīdi, cīsum, 3. *v. a.* [cædo], *percer de part en part, pénétrer en taillant; mettre en pièces, écraser, broyer.* — I) *en génér. :* Non hercle, si os perciderim tibi, metuam, *si je t'avais coupé la figure*, *Pers.* 2, 4, 12. Percide os tu illi hodie, *id. Casin.* 2, 6, 52. Mendacia leviora, in quibus os percidi, non oculi erui solent, *légers mensonges, assez forts pour vous fermer la bouche, mais qui ne le sont pas assez pour vous crever les yeux*, *Senec. Q. N.* 4, 4. — II) *particul., comme* pædicare : Percidi gaudes, percisus, Papile, ploras, *Martial.* 4, 48; *de même, id.* 7, 62; 6, 39, *et passim.* Percisi et professi impudicitiam, *Senec. Prov.* 5. Dicere percisum te mihi sæpe soles, *Martial.* 12, 35; *cf. :* « Percisus, pædicatus, πεπυγισμένος, » *Gloss. Philox. De même aussi* ∾ os, *comme* irrumare : Os tibi percisum, quanto non ipse Latinus vilia Panniculi percutit ora sono, *Martial.* 2, 72 (*autre leçon* præcisum.)

per-cĭĕo, ivi *et* ii, ĭtum, 2 *et* **per-cĭo**, ivi *et* ii, ĭtum, 4, *ébranler, mettre en mouvement.* — I) *en génér. :* Irai fax subdita percit, *le feu intérieur de la colère soulève*, *Lucr.* 3, 304. Ocius ergo animus, quam res se perciet ulla, *l'esprit se meut avec plus de rapidité que quoi que ce soit*, *id.* 3, 185. Ubi me divina voluptas Perciit atque horror, *id.* 3, 28. Præterea verbum sæpe unum perciet aureis Omnibus, in populo missum præconis ab ore, *un seul mot, parti de la bouche d'un crieur public, frappe l'oreille de tous les assistants*, *id.* 4, 565. — II) *particul., nommer, appeler :* Crura hercle diffringentur, ni istum impudicum percies, *Plaut. Asin.* 2, 4, 69. — *De là :*

percĭtus, a, um, *Pa., éveillé, mis en mouvement, excité.* — A) *au propre :* Amoris causa percitus id fecisti, *tu as fait cela par amour et par vengeance*, *Plaut. Asin.* 4, 2, 13. Ira percitus, *transporté de colère*, *id. Casin.* 3, 5, 6. Atra bili percita est, *elle est atrabilaire, poussée par la bile noire*, *id. Amph.* 2, 2, 95. Incredibili re atque atroci percitus, *Ter. Hec.* 3, 3, 17. Sive enim illud animo irato ac percito fecisset, *dans un transport de colère*, *Cic. Mil.* 23, 63. — B) *métaph., irritable, irascible, susceptible :* Ingenium percitum ac ferox, *naturel susceptible et fier*, *Liv.* 21, 53. Quia corpore et lingua percitum, inquietem, nomine histrionis vix sani, Barbuleium appellabant, *Sall. Fragm. ap. Prisc. p.* 704, *P.*

per-cingo, is, nxi, inctum, 3. *v. a. enceindre, entourer de tous côtés :* Sæpe suas sedes percinxit vitibus albis, *Colum.* 10, 347. Medio percingitur ordine mundus, *Manil.* 334. (*Dans les deux passages on lit auj.* præcingo.)

percio, ire, *voy.* percieo.

* **percĭpĭbĭlis**, e, *adj.*, [percipio], *perceptible, qui peut être perçu :* Vox est aer ictus auditu percipibilis, quantum in ipso est, *Mar. Victorin., p.* 2451, *P.*

per-cĭpĭo, cēpi, ceptum, 3 (*anc. forme du plus-q.-parf.* percepset *pour* percepisset, *Pacuv. dans Cic, Off.* 3, 26) *v. a.* [capio], *saisir dans son ensemble, embrasser, saisir entièrement; de là* — I) *au propre* A) *prendre possession, se saisir, s'emparer de, envahir, se rendre maître :* Mihi horror misero membra percipit dictis tuis, *le frisson saisit mes membres*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 66. Quid ego cui misero medullam ventris percepit fames! *et moi, malheureux, dont la faim a saisi les entrailles* (*qui meurs de faim!*) *id. Stich.* 2, 2, 17. Est etiam quoque, uti non magno solis ab igni Æra percipiat calidis fervoribus ardor, *Lucr.* 5, 603.

B) *percevoir, admettre, prendre, recevoir, s'imprégner, s'imbiber, se pénétrer de :* Varii sensus animantibus insunt, Quorum quisque suam proprie rem percipit in se, *les animaux ont différents sens dont chacun a ses perceptions propres*, *Lucr.* 6, 984. Tactuque induruit hujus Percepitque novum ramis et fronde rigorem, *Ovid. Met.* 4, 744. In fæce vini macerantur, ut colorem percipiant, *Plin.* 21, 5, 13. Thymo pinsito aquam medicare, quæ cum succum ejus perceperit, *etc.*, *qui, lorsqu'elle s'est imprégnée du suc*, *Colum.* 11, 3.

C) *recevoir, acquérir, recueillir, récolter; retirer :* Serere, percipere, condere fructus, *semer, récolter, serrer les fruits*, *Cic. De Senect.* 7. ∾ præmia, *recevoir des récompenses*, *Cæs. B. C.* 2, 32. ∾ fructum ex olea, *retirer un produit de l'olivier*, *Plin.* 15, 1, 1. ∾ civitatem ab aliquo, *recevoir de qqn le droit de cité*, *Justin.* 43, 5. ∾ hereditatem, *recueillir une succession*, *Suet. Tib.* 15. Omnes, qui in testamento meo legata habent, hac conditione percipient, *etc.*, *Petron. Sat.* 141.

II) *au fig.* (*c'est dans ce sens qu'il est le plus fréq. dans la langue class.*) — A) *remarquer, s'apercevoir, sentir, ressentir :* Placide egredere, ne, quod hic agimus, herus percipiat fieri, *de peur que mon maître ne s'aperçoive de ce que nous faisons ici*, *Plaut. Curc.* 1, 3, 1. Quod neque oculis, neque auribus, neque ullo sensu percipi potest, *qui ne saurait être perçu ni par la vue, ni par l'ouïe ni par aucun sens*, *Cic. Or.* 2. Voluptas, quæ cum jucunditate quadam percipitur sensibus, *id. Fin.* 1, 11. — Me miserum! Tulliolam nostram, ex quo patre tantas voluptates capiebat, ex eo tantos percipere luctus, *faut-il que notre petite Tullie, à qui son père causait tant de plaisir, lui doive aujourd'hui tant de chagrin*, *id. Fam.* 14, 1; *de même* ∾ dolores, *éprouver de la douleur*, *id. ib.* Gaudia percipiens, quæ dedit ipsa suis, *éprouvant la joie, le bonheur, que lui-même donna aux auteurs de ses jours*, *Ovid. Pont.* 2, 1, 60.

B) *apprendre, saisir, comprendre, entendre, concevoir, etc. :* Res percepta et cognita, *Cic. Acad.* 2, 14. ∾ aliquid et comprehendere, *id. ib.* 2, 8. Cognoscere et percipere, *id. Fin.* 1, 19. ∾ aliquid animo, *id. De Or.* 1, 28. ∾ artificium aliquod, *id. ib.* ∾ virtutem et humanitatem, *se former à la vertu, à toutes les qualités aimables*, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 10. ∾ philosophiam, *apprendre la philosophie*, *id. De Or.* 1, 51. ∾ præcepta artis, *se pénétrer des principes, des règles d'un art*, *id. Off.* 1, 18. Omnium civium nomina perceperat, *il savait les noms de tous les citoyens*, *id. De Senect.* 7. Percipite, quæso, diligenter, quæ dicam, *comprenez bien, je vous prie, ce que je vais dire*, *id. Catil.* 1, 11. Qui quotidiana consuetudine usum quoque ejus generis prœliorum perciperent, *Cæs. B. C.* 3, 84. Animabilis spirabilisque natura, cui nomen est aer, Græcum illud quidem, sed perceptum jam tamen usu a nostris, *Cic. N. D.* 2, 36. — *De là :*

perceptus, a, um, *Pa., remarqué, saisi, aperçu; de là* percepta artis, *les observations, les principes, les règles de l'art :* Divinatio a perceptis artis proficiscitur : percepta appello, quæ dicuntur Græcis θεωρήματα, *Cic. Fat.* 6.

percis, ĭdis, *f.*, *sorte de coquillage :* Petunculi, purpuræ, percides, *Plin.* 32, 11, 53.

percisus, a, um, *voy.* percido.

per-cĭto, āvi, ātum, 1. *v. a., émouvoir fortement, exciter vivement* (*antér. à l'époq. class.*) : Rapto, reciproco, percito, agito ultro citro, *Pacuv. dans Fest. s. v.* RECIPROCARE, *p.* 274, *ed. Müll.* Devagant matronæ percitatæ tumultu, *Att. dans Non.* 467, 27.

percitus, a, um, *Partic. et Pa. de* percieo.

per-cīvīlis, e, *adj., très-bienveillant, plein de prévenances, de condescendance, affable :* Exstat et sermo ejus in senatu percivilis, *Suet. Tib.* 28.

per-clāmo, āre, *v. a., crier fort :* Quot perclamanda! dii vostram fidem, *Plaut. Truc.* 1, 1, 8, *douteux.*

per-clāresco, rŭi, 3. *v. inch. n., se faire connaître partout, se distinguer beaucoup* (*postér. à l'époq. class.*) : Laudandæ sublimitatis tuæ relatione perclaruit, *Symm. Ep.* 10, 72. Perclaruit voluisse, *id. ib.*

perclūdo, ere, *fausse leçon pour* præcludo.

† **percnoptĕrus**, i, *m.* = περκνόπτερος, *percnoptère, espèce d'aigle, appelé aussi* oripelargus, *Plin.* 10, 3, 3.

† **percnos**, i, *m.* = πέρκνος, *espèce d'aigle*, *Plin.* 10, 3, 3.

percoctus, a, um, *Partic. de* percoquo.

« PER-COENARE, ἀποδειπνῆσαι, » *achever le souper, être à la fin du souper*, *Gloss. Philox.*

percognitus, a, um, *Partic. et Pa. de* percognosco.

per-cognosco, ōvi, ĭtum, 3. *v. a., étudier à fond; au parf., connaître parfaitement :* Utrosque percognovi utrobidem, *Plaut. Truc.* 1, 2, 50. Nam Germania multis postea annis nec tota percognita est, *la Germanie ne fut connue que plusieurs années après, encore ne fut-ce qu'en partie*, *Plin.* 4, 14, 28. — *De là.*

percognĭtus, a, um, *Pa., bien connu, suffisamment connu :* Illos quoque legem naturæ habere non ignotam, etiamsi nondum percognitam, *Plin.* 2, 45, 45.

per-cŏlăpho, āre, *v. a., souffeter d'importance :* Ut larvas, sic istos percolaphabant, *Petron. Sat.* 44; *douteux.*

percōlātio, ōnis, *f.* [percolo], *filtration :* Uti percolationibus aquæ transmutari possint, *Vitr.* 8, 7.

1. **per-cōlo**, āvi, ātum, 1. *v. a., filtrer, passer.* — I) *au propre :* Tum vinum percolato, polentam abjicito, *Cato, R. R.* 108. Is humor percolatur, *on filtre cette liqueur, la liqueur se filtre*, *Cels.* 6, 9. Deinde refrigerantur et percolantur, *Colum.* 12, 41. Nam in terra marina aqua argilla percolata dulcescit, *sur terre on adoucit l'eau de mer en la filtrant dans l'argile*, *Plin.* 31, 6, 37.

II) *métaph., en génér., faire passer, laisser passer, servir de filtre à :* Humor dulcet, ubi per terras crebrius idem percolatur, *l'eau de la mer s'adoucit, quand elle filtre ou passe souvent à travers la terre*, *Lucr.* 2, 473. Quid enim erat, cur in numero viventium me positum esse gauderem? An ut cibos et potiones percolarem? *était-ce pour être une sorte de filtre à aliments et à boisson* (*c.-à-d. pour n'être qu'une machine à digestion*)? *Senec. Qu. nat. præf.* Terra pulverea summa, inferior bibula crebros imbres percolat atque transmittit, *Plin.* 18, 11, 29.

2. **per-cŏlo**, cŏlŭi, cultum, 3. *v. a., mettre la dernière main, achever le travail de, terminer :* — I) *au propre :* Quæ maxima ex parte inchoavi, aut inchoata percolui, *Plin. Ep.* 5, 6. — II) *métaph.* A) *orner, parer, embellir :* Quæ priores nondum comperta, eloquentia percoluere, rerum fide tradentur, *dans un sujet où mes devanciers, privés de renseignements certains, ont eu le mérite de l'éloquence, j'aurai celui de l'exactitude*, *Tac. Agr.* 10. — B) *honorer beaucoup, chérir :* Patrem tuum si percoles, *Plaut. Trin.* 2, 2, 4. Neque omiserat conjugem liberosque ejus percolere, *il n'avait pas cessé d'honorer sa veuve et ses enfants*, *Tac. Ann.* 4, 68; *de même :* ∾ aliquem honore, *id. Hist.* 2, 82.

per-cōmis, e, *adj., très-aimable, très-affable :* Qui peritissimus juris, idemque percomis est habitus, *Cic. Brut.* 58, *fin.*

percommode, *adv.; voy.* percommodus, *à la fin.*

per-commŏdus, a, um, *adj., convenable, qui vient fort à point :* Id cum ipsis castris percommodum fuit, tum salutare præcipue futurum erat, *Liv.* 22, 43. — *Adv., très-commodément, très-bien, fort à propos :* Hoc loco percommode accidit, quod, *etc.*, *Cic. Cæcin.* 27. Itaque, sive casu accidit, sive consilio, percommode factum est, quod, *etc.*, *soit hasard, soit dessein prémédité, il arriva on ne peut plus à propos que, etc.*, *id. Tusc.* 4, 30. Verum hoc adhuc percommode cadit quod, *etc.*, *id. Verr.* 1, 2.

percontātio (percunct.), ōnis, *f.* [percontor], *action de s'informer de qqche, question, interrogation, information* (*très-class.*) : Ac primum quidem tempus salutationibus, reliquum percontatione consumpsimus, *Cic. Univ.* 1. Nos nihil de eo percontationibus reperiebamus nisi, *etc.*, *Cæs. B. G.* 5, 13. Omnis ille sermo ductus e percontatione filii, quid in senatu esset actum, *tout cet entretien a son point de départ dans la question que lui adresse son fils sur ce qui s'est passé au sénat*, *Cic. Brut.* 60, *fin.* Collocutio atque percontatio, *Plin.* 11, 30, 36. — *Comme figure de rhétor., interrogation*, *Cic. De Or.* 3, 55.

percontative (percunct.) *adv.; voy. l'art. suiv. à la fin.*

percontātīvus, a, um, *adj.* [percontor], *universellement connu* (*postér. à l'époq. class.*) : Percontativo sine universali modo, quem Græci καθολικόν vocant, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 8. *de même :* ∾ modus, *le mode interrogatif*, *Diom.* 1, *p.* 328, *Putsche.* — *Adv.* percontative, *avec interrogation*, *Charis. p.* 161, *P.*

percontātor (percunct.), ōris, *m.* [percontor], *celui qui s'informe, questionneur :* Qui te Juppiter

diique omnes, percontator, perduint, *que Jupiter et tous les dieux te confondent, maudit questionneur*, *Plaut. Men.* 5, 5, 31. Percontatorem fugito : nam garrulus idem est, *fuis les questionneurs : ils sont bavards*, *Hor. Ep.* 1, 18, 69.

per-conterreo, es, 2. *v. a.*, *frapper d'une grande épouvante*, *Vulgat. interpr. Esdras*, 4, 11, 32.

perconto (percuncto), āre, *voy. l'art. suiv. à la fin.*

percontor (percunctor), ātus, 1. (*anc. inf.* percontarier, *Plaut. Amph.* 2, 2, 78; *Asin.* 2, 2, 76; *Casin.* 3, 3, 8; *Most.* 4, 2, 47, *et passim.* — *Pour la forme access. active voy. à la fin*) *v. dép. a. et n.* [per-cunctus], *explorer tout; de là, s'enquérir, s'informer, questionner, interroger* (*très-class.*) : Coquum percontabatur, possentne seriæ fervescere, *Plaut. Capt.* 4, 4, 9. Percontari hanc paucis hic volt, *il désire lui adresser quelques questions*, *id. Pers.* 4, 4, 49. Percontarier, utrum aurum reddat, an, *etc.*, *s'enquérir s'il rendra l'or, ou si, etc.*, *id. Bacch.* 4, 1, 4. Me infit percontarier, ecquem noverim Demænetum, *il se met à me demander si je connaissais un certain Déménète*, *id. Asin.* 2, 2, 76. Quo in genere tu numquam mihi percontanti aut quærenti aliquid defuisti, *Cic. De Or.* 1, 21. Salsum est etiam quærentibus et quasi percontantibus lente respondere quod nollent, *il est également piquant de répondre d'un ton calme et tranquille à un questionneur indiscret tout le contraire de ce qu'il désire*, *id. ib.* 2, 71. Socrates percontando atque interrogando elicere solebat eorum opinionem, quibuscum disserebat, *Socrate, en procédant par questions et interrogations, avait coutume d'amener ses interlocuteurs à dire leur opinion*, *Cic. Fin.* 2, 1. Cum totum iter consumpsisset partim in percontando a peritis, partim, *etc.*, *en s'informant auprès des gens bien instruits*, *id. Acad.* 1, 1. Cum percontaretur ex anicula quadam, quanti aliquid venderet, *id. Brut.* 46; *cf.* : Solebat ex me Dejotarus percontari nostri augurii disciplinam, *de me questionner sur notre système augural*, *id. Divin.* 2, 36. — ∼ aliquem ex aliquo, *s'informer d'une personne auprès d'une autre* : Tu quoque si esses percontatus me ex aliis, scio, pol crederes, quod nunc fers, *et toi-même, si tu avais pris des renseignements sur moi, tu me confierais l'argent que tu portes*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 95. — ∼ aliquem de aliqua re : *questionner qqn sur qqche* : Ego illum de suo regno, ille me de nostra republica percontatus est, *Cic. Rep.* 6, 9, *fin.* Percontatus regionis peritos de ascensu Hæmi, *s'étant informé auprès de gens qui connaissaient le pays sur l'ascension de l'Hémus*, *Liv.* 40, 21. — ∼ aliquem aliquid : Sunt quæ te volumus percontari, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 47. Meum si quis te percontabitur ævum, *si l'on te demande mon âge*, *Hor. Ep.* 1, 20, 26.

1°) *forme access. active* perconto (percuncto), are (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Docte percontat, Æneas quo pacto Trojam liquerit, *Næv. dans Non.* 474, 7. Si percontassem, malum hoc me præterisset, *Nov. ib.* 5. Quod sedulo percontaveram, *Appul. Met.* 11, *p.* 793, *Oud.* — 2°) percontor, atus, *dans le sens passif* : De ovium dentibus opiliones percontantur, *on consulte les bergers sur les dents des brebis* (*il y a plus haut* quæ a grammatico quærenda sunt), *Gell.* 16, 6. Percontato pretio, *s'étant enquis du prix*, *Appul. Met.* 1, *p.* 73, *Oud.*

per-contŭmax, ācis, *adj.*, *très-opiniâtre, très-entêté* : Percontumax redisti huc nobis, Pamphile, *Ter. Hec.* 3, 5, 54.

per-cŏŏpĕrio, is, īre, 4. *v. a.*, *couvrir entièrement, exactement* : Omnia loca cum ipsis quoque testibus percooperis, *Theod. Priscian.* 4, 1, *sub init.*

percopiose, *adv.*; *voy.* percopiosus, *à la fin.*

per-cōpĭōsus, a, um, *adj.*, *très-abondamment pourvu de; de là, riche en expressions, abondant en mots, en paroles, très-ample, très-étendu sur un sujet* : In quibus quidem percopiosus fuisti, *sur lesquels tu t'es fort longuement étendu*, *Plin. Ep.* 9, 31. — *Adv. très-abondamment* : Percopiose me officii votivi compotem fecit, *Sidon. Ep.* 4, 7.

per-cŏquo, xi, ctum, 3. *v. a.*, *faire cuire entièrement, amollir par la cuisson.* — I) *au propre* : Bubulas carnes additi caules magno ligni compendio percoquunt, *quand on fait cuire du bœuf, on économise beaucoup de bois, en mettant de ces tiges dans la marmite*, *Plin.* 23, 7, 64. Lens non bene percocta, *lentille qui n'est pas bien cuite*, *id.* 22, 25, 78. — II) *métaph.* A) *faire chauffer, échauffer un liquide* : ∼ humorem, *Lucr.* 6, 658. — B) *mûrir, amener à parfaite maturité* : Teneras mora percoquit uvas, *Ovid. R. Am.* 83. Sol percoquit fructus, *Senec. Benef.* 7, 31. — C) *brûler, noircir* : Nigra virum percoctaque secla calore, *les races noires brûlées par la chaleur*, *Lucr.* 6, 722.

Percōsĭus, a, um, *adj.*, Περκώσιος, *relatif à Percosius* (*roi de Cyzique*) : Percosia conjux, *Clyté, femme du roi Percosius*, *Val. Flacc.* 3, 10.

Percōte, ēs, *f.*, Περκώτη, *Percote, ville troyenne sur les côtes de Mysie*, *Plin.* 5, 32, 40; *Val. Flacc.* 2, 622.

per-crassus, a, um, *adj.*, *très-gros, très-épais* : Melicera mala multa, et percrassa, *Cels.* 5, 26, 19.

per-crēbesco, ui, *et* **per-crebresco**, brui, 3. *v. n.*, *devenir très-fréquent, se multiplier; se répandre, se divulguer, prendre de la consistance* (*très-class.*) : Ita quiddam spero nobis profici, cum hoc percrebrescit plurimos nostros amicos inveniri, *j'espère que je fais quelques progrès, puisqu'on répète de tous côtés que mes partisans augmentent sensiblement*, *Cic. Att.* 1, 1, 1. Inveteravit jam opinio, quæ non modo Romæ sed etiam apud exteras nationes omnium sermone percrebuit, *depuis longtemps il s'est répandu, non-seulement à Rome, mais même à l'étranger, une opinion, etc.*, *id. Verr.* 1, 1. Res percrebuit : in ore atque sermone omnium cœpit esse, *l'affaire s'est ébruitée : tout le monde en parle déjà*, *id. ib.* 2, 4, 23. Cum hæc omnino fama de nostrorum hominum avaritia... percrebuerit, *id. ib.* 2, 6, 30. Cum fama per orbem terrarum percrebuisset, illum a Cæsare obsideri, *Cæs. B. C.* 3, 43. In fratrum filias conjugia, aliis gentibus sollemnia nec ulla lege prohibita : et sobrinarum diu ignorata tempore addito percrebruisse, *l'union de l'oncle avec la nièce est consacrée chez d'autres nations, et aucune loi ne la défend. Longtemps aussi les mariages entre cousins germains furent inconnus ; ils ont fini par devenir fréquents*, *Tac. Ann.* 12, 6.

per-crĕpo, ŭi, ĭtum, 1. *v. a. et n.*, *retentir, bruire fortement.* — I) *neutre* : Lucum illum litoris percrepare totum mulierum vocibus, *retentit tout entier de voix de femmes*, *Cic. Verr.* 2, 15, 13. — II) *act.*, *faire entendre, publier, annoncer hautement, faire retentir à l'oreille de tous* : Percrepa pugnam Pompili, facta Corneli cane, *Lucil. dans Non.* 255, 14.

per-cresco, ĕre, *v. n.*, *croître, pousser entièrement* : Avulsamque vetat (hirudo) rursus percrescere silvam, *empêche les cheveux arrachés de repousser*, *Seren. Samm.* 36, 679.

per-crībro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *passer au crible, tamiser soigneusement* : Contunditur crocum, percribratur, *Scrib. Comp.* 87. Res, quæ infra scriptæ sunt, contusæ et percribratæ, *id. ib.* 289.

per-crŭcĭo, āre, *v. a.*, *tourmenter cruellement, inquiéter vivement* : Hoc hoc est, quod peracescit : hoc est demum quod percrucior, *voilà ce qui m'inquiète vivement*, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 13.

per-crūdus, a, um, *adj.*, *tout à fait cru, brut, non préparé* : Coria percruda, *Vitr.* 10, 20. — II) *métaph.*, *entièrement vert, qui n'est pas mûr* : Pruna purpurea cum immatura, non tamen percruda legeris, *Colum.* 12, 10, 4.

per-cūdo, di, 3. *v. a.*, *briser, casser* : Animadvertat, an pulli rostellis ova percuderint, *si les petits poulets ont brisé les œufs avec leurs petits becs*, *Colum.* 8, 5, 14 (*Schneid.* : pertuderint).

1. **perculsus**, a, um, *Partic. de* percello.

2. **perculsus**, ūs, *m.* [percello], *secousse, ébranlement, choc violent* : Navigia intestino perculsu desidunt, *Tertull. Anim.* 52.

percultor, ōris, *m.* [percolo], *celui qui honore particulièrement, qui a de grands égards pour* : ∼ doctorum, *Aurel. Vict. Cæs.* 1.

percultus, a, um, *Partic. de* percŏlo.

percumbo, is, ĕre, *mot formé par analogie, mais non existant*, *voy. Varron, L. L.* 9, 49.

percunctatio, onis, *voy.* percontatio.

percunctative *et* **percunctativus**, *voy.* percontativus.

percunctator, oris, *voy.* percontator.

percuncto, āre, *et* **percunctor**, āri, *voy.* percontor.

percŭpĭdē, *adv. voy. le suiv.*

per-cŭpĭdus, a, um, *adj.*, *très-attaché, très-dévoué à, avec le gén.* : Cognovi Hortensium percupidum tui, *Cic. Fam.* 1, 7. *Adv.* percŭpĭde, *avec grand empressement, avec passion* : Blaterare est stulte et percupide loqui, *Fest. au mot* blaterare.

per-cŭpĭo, ĕre, *v. a.*, *désirer fort, avoir grande envie* (*antér. à l'époq. class.*) : Percupio obsequi gnato meo, *Plaut. Asin.* 1, 1, 61. *Th.* Vin' interea, dum is venit, Domi opperiamur? *Ch.* Immo percupio, *je le veux bien, très volontiers*, *Ter. Eun.* 5, 2, 57.

per-cūrĭōsus, a, um, *adj.*, *très-curieux, selon d'autres, très vigilant* : Nicostratus fidelis Oppianici servulus, percuriosus, et minime mendax, *très-curieux* (*ou : très-vigilant*) *et très-véridique*, *Cic. Cluent.* 62 *fin.*

per-cūro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *guérir complétement* (*peut être non antér. à Auguste*). — I) *au propre* : Vixdum satis percurato vulnere, *quand la blessure était à peine suffisamment guérie*, *Liv.* 21, 57. Si suppuraverit, tarde percurabitur, *s'il y a suppuration, la guérison sera lente*, *Colum.* 6, 12. Id faciendum quotidie, donec strumæ percurentur, *Plin.* 32, 8, 28. Quædam aquæ inveterata et desperata a medicis vitia percurant, *Senec. Quæst. Nat.* 3, 1. — II) *au fig.* : Percurare mentem ægram, et vitiis liberare, *guérir l'âme malade et la délivrer de ses vices*, *Senec. Ep.* 94. Quicquid imbecillum in animo nec percuratum est, exulcerat, *id. Tranq.* 15.

percurro, **percŭcurri** *ou* **percurri**, cursum, 3. *v. a. et n.* [per, curro]. — I) *act.*, *courir à travers ou sur, traverser en courant, parcourir* (*très-class.*) — A) *au propre* : Auximo Cæsar progressus, omnem agrum Picenum percurrit, *parcourt tout le Picénum*, *Cæs. B. C.* 1, 15. ∼ conventus, *Hirt. B. G.* 8, 46. ∼ Tenchteros et Cattos, *Flor.* 4, 12. ∼ aristas, *franchir rapidement les épis, courir légèrement, glisser sur la pointe des épis*, *Ovid. Met.* 10, 654. Diversas percurrens luna fenestras, *la lune brillant à travers les fenêtres*, *Propert.* 1, 3, 31. ∼ pectine telas, *faire courir, promener la navette entre les fils du tissu*, *Virg. Æn.* 7, 14. Triplici ∼ tempora nodo, *tombant le long de ses tempes en triple natte*, *Val. Flacc.* 6, 63. — *Au passif* : Percurritur glutino charta, *on colle le papier*, *Plin.* 13, 12, 26. Hortus fontano humore percurritur, *le jardin est parcouru, traversé par l'eau d'une fontaine*, *Pallad.* 1, 6.

B) *au fig.*, *parcourir, suivre la série* : Restitutus in patriam amplissimos honores percucurrit, *rappelé dans sa patrie il passa successivement par les plus grands honneurs*, *Suet. Ner.* 3.

2°) *parcourir en parlant, raconter, mentionner brièvement* : Faciles partes eæ fuerunt duæ, quas modo percucurri, vel potius pæne præterii, *Cic. De Or.* 3, 14. Quæ valde breviter a te de ipsa arte percursa sunt, *le rapide aperçu que tu nous as donné de l'art lui-même, ce que tu as légèrement touché, très-brièvement exposé*, *id. ib.* 1, 47. ∼ multas res oratione, *passer en revue une foule de choses dans un discours*, *id. Divin.* 2, 46. ∼ omnia pœnarum nomina, *passer en revue tous les supplices en les nommant*, *Virg. Æn.* 2, 627. ∼ celebres in ea arte quam maxima brevitate, *Plin.* 35, 8, 34. ∼ modice beneficia, *parler avec modestie de ses propres bienfaits*, *Tac. Ann.* 4, 40. ∼ paucis, quæ cujusque ductu gens, *Vellej.* 2, 38.

3°) *parcourir par la pensée, par le regard, passer en revue; parcourir des yeux* : Est boni oratoris multa auribus accepisse, multa vidisse, multa animo et cogitatione, multa etiam legendo percurrisse, *un bon orateur doit avoir beaucoup entendu, beaucoup vu, beaucoup médité, beaucoup lu*, *Cic. De Or.* 1, 50. ∼ oculo, *parcourir des yeux, jeter un coup d'œil rapide sur*, *Hor. Sat.* 2, 5, 54. ∼ paginas in annalibus magistratuum, *lire, consulter les pages des annales*, *Liv.* 9, 18. — *Impersonnellt* : Si sic consistitur aliquando, ac non ista brevitate percurritur, *Cic. De Or.* 2, 80.

II) *neutre*, *courir à, se rendre en toute hâte qque part, voler vers* (*très-class.*) : *Ba.* Audisti, modo iste homo quam villam demonstravit Charini? *Phry.* Audivi. *Ba.* Proximam esse huic fundo ad dexteram? *Phry.* Memini. *Ba.* Curriculo percurre, *tu as entendu cet homme qui nous a indiqué la campagne de Charinus? — Oui. — La première à droite après cette propriété? — Je m'en souviens. — Cours-y tout d'une traite*, *Ter. Heaut.* 4, 4, 9. ∼ ad forum, *courir à la place*, *id. Andr.* 2, 2, 18. ∼ ad aliquem, *voler vers qqn*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 16. ∼ per temonem (currus), *courir sur le timon*, *Cæs. B. G.* 4, 33, *fin.*

percursātĭo, ōnis, *f.* [percurso], *action de parcourir, course, tournée dans* : Italiæ rursus percursatio eadem comite mima, *Cic. Phil.* 2, 25; *de même absolt*, *id. ib.* 2, 39.

percursĭo, ōnis, *f.* [percurro], *action de parcourir, de traverser à la hâte; au fig.* — I) *revue rapide, courte méditation sur un sujet* : Propter animi multarum rerum brevi tempore percursionem, *à cause de la facilité qu'a l'âme de parcourir en un instant une foule d'objets*, *Cic. Tusc.* 4, 13, *fin.* — II) *en t. de rhét.*, *revue rapide d'un sujet, action de passer*

légèrement sur les détails : Nam et commoratio una in re permultum movet... et huic contraria sæpe percursio est (*d'autres lisent* præcisio), *Cic. De Or.* 3, 53, 202. *Voy.* epitrochasmus, *dont il est l'équivalent latin.*

percurso, āre, *v. intens. a. et n.* [percurro]. — I) *act., parcourir, traverser, courir çà et là sur* (*n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Nostra agmina percursare ripas gaudebant, *étaient heureux de parcourir les rives* (*du Danube glacé*) *Plin. Paneg.* 12. — II) *neutre, courir çà et là, rôder, courir de côté et d'autre :* Jam latronum modo percursant totis finibus nostris, *Liv.* 23, 42.

* **percursor,** ōris, *m.* [percurro], *celui qui parcourt :* Percursor viæ, *Lactant.* 6, 7 *douteux* (*autre leçon :* præcursor).

percursus, a, um, *Partic. de* percurro.

percussĭbĭlis, e, *adj.* [percutio], *qui frappe, qui pénètre, pénétrant* (*antér. à l'époq. class.*) : Odor percussibilis, *odeur pénétrante, Cœl. Aurel. Acut.* 1, 16. ~ virtus, *id. Tard.* 2, 13.

percussio, ōnis, *f.* [percutio], *action de frapper, percussion, coup* (*très-class.*). — I) *au propre :* Muliebres lacerationes genarum, pectoris, feminum, capitis percussiones, *les coups qu'on se donne à la tête, Cic. Tusc.* 3, 26. ~ digitorum, *claquement des doigts, id. Off.* 3, 19. — II) *métaph., en t. de musique, temps frappé, battement; de là, dans le sens concret, mesure :* Sed sunt insignes percussiones eorum numerorum et minuti pedes, *Cic. De Or.* 3, 47. Percussionum modi, *id. Or.* 58, *fin.; de même, Quintil. Inst.* 9, 4, 51; 11, 3, 108, *et passim.*

percussĭōnālis, e, (percutio), *qui a coutume d'être frappé, à percussion, en parl. d'un instrument de musique :* Instrumentorum musicorum tria sunt genera; percussionale, sensibile, inflatile; percussionalia, ut sunt acetabula ænea, et argentea, vel alia quæ metallico rigore percussa reddunt cum suavitate tinnitum, *Cassiod. de Musica sub init.*

percussor, ōris, *m.* [percutio], *celui qui frappe, qui blesse, qui tue.* — I) *en génér.* (*postér. à Auguste*) : Leo vulneratus observatione mira percussorem novit, et in quantalibet multitudine appetit, *le lion blessé reconnaît merveilleusement celui qui l'a frappé et il va le chercher, quel que soit le nombre des chasseurs, Plin.* 8, 16, 19.

II) *particul., meurtrier, assassin, sicaire, bandit* (*très-class.*) : Domi Cæsaris percussor ab isto missus, deprehensus dicebatur esse cum sica, *Cic. Phil.* 2, 29. ~ subornatus alicui, *assassin aposté ou envoyé pour tuer quelqu'un, Suet. Ner.* 34. ~ nocturnus, *Petron. Sat.* 9. — *Se dit aussi de celui qui fait violence à une femme :* Flet tacitum, ridetque suum laniata dolorem, Et percussori plaudit amica suo, *Maximian.* 5, 133.

percussum, i, *n.* = percussio *et* percussus : Cum in minutissimis fiunt plagæ sive percussa atque adfricationes, *Cœl. Aur. Acut.* 1, *præf. ad fin.* (*Telle est la leçon de Haller; d'autres lisent :* percussiones.)

percussūra, æ, *f.* [percutio], *coup, contusion, percussion* (*postér. à l'époq. class.*) : Percussura ferro, vel sude facta, *Appul. Herb.* 31. Si animal oculum ex percussura læserit, *Veget. Vet.* 2, 20.

1. **percussus,** a, um, *Partic. de* percutio.

2. **percussus,** ūs, *m.* (*seulemt à l'abl. sing.*) [percutio], *coup, choc, percussion, battement, action de frapper, de pousser* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Caducis Percussu crebro saxa cavantur aquis, *les eaux qui tombent, à force de frapper la pierre, la creusent, Ovid. Pont.* 2, 7, 40. Vox est intensio aeris linguæ formata percussu, *la voix, c'est l'air mis en jeu par la percussion de la langue, Senec. Qu. Nat.* 2, 6. Venarum inæquabili, aut formicante percussu, *le battement des veines* (*le pouls*) *inégal ou formicant, Plin.* 7, 51, 52.

per-cŭtĭo, cussi, cussum, 3 (*parf. avec contraction,* percusti *p.* percussisti, *Hor. Sat.* 2, 3, 273), *v. a.* [quatio] (*avec prédominance de l'idée exprimée par* per).

I) *traverser en frappant, percer de part en part, traverser.*

A) *au propre :* Ille (libertus æditumi) flens narrat ab nescio quo percussum cultello concidisse, *tomba percé d'un coup de couteau, Varr. R. R.* 1, 69, 2. Servos Milonis sibi (Licinio) confessos esse de interficiendo Pompeio conjurasse, dein postea se gladio percussum esse ab uno de illis, ne indicaret... vulnus in latere, *etc., Cic. Mil.* 24, 65. Mamilio pectus percussum, *Liv.* 2, 19, 8. Ad extenuandum corpus vena percutitur, *on ouvre la veine, on pratique une saignée, Senec. Ep.* 70. — ~ fossam, *ouvrir, creuser un fossé, une tranchée, Frontin. Strat.* 3, 17; *Plin. Ep.* 10, 50.

B) *métaph., tuer, frapper mortellement* (*très-class.*) : Idem tu Rabocentum, Bessicæ gentis principem, securi percussisti, *tu as tué à coups de hache, ou frappé d'un coup de hache, décapité, Cic. Pis.* 34, 84; *de même :* ~ aliquem securi, *id. Fin.* 1, 7, 23; *Liv.* 39, 43. ~ aliquem veneno, *faire périr qqn par le poison, Appul. Met.* 10, *p.* 731, *Oud.;* ~ hostem, *Suet. Calig.* 3. Clarus erat silvis Cephalus, multæque per herbam Conciderant, illo percutiente, feræ, *étaient tombées sous ses coups, frappées par lui, Ovid. Her.* 4, 93. — *De là :* ~ fœdus, *frapper, c.-à-d. conclure une alliance, un traité* (*parce qu'à cette occasion on immolait une victime*), *Auct. B. Alex.* 44.

II) (*avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe*) *frapper, battre, atteindre, heurter, choquer, rencontrer.*

A) *au propre :* — 1°) *en génér.* (*très-class.*) : Fulgit item, nubes ignis quum semina multa Excussere suo concursu, ceu lapidem si Percutiat lapis aut ferrum, *comme si une pierre ou un morceau de fer frappait une pierre, Lucr.* 6, 162. Quum Cato percussus esset ab eo, qui arcam ferebat, *Caton ayant été heurté par celui qui portait le coffre, Cic. De Or.* 2, 69, 279. ~ januam manu, *frapper à une porte avec la main, Tibull.* 1, 6, 3. Turres de cœlo percussæ, *tours frappées de la foudre, Cic. Catil.* 3, 8; *cf. :* Hunc nec Jupiter fulmine percussit, *id. N. D.* 3, 35. Ensem Fregit et extrema percussæ parte columnæ Lamina dissiluit, *Ovid. Met.* 7, 172; *cf. :* Fractaque dissiluit percusso lamina collo, *id. ib.* 12, 488. Percussus ab aspide calcata, *mordu par un serpent que son pied avait foulé, Plin.* 23, 1, 27; *cf. :* PERCVSSVS A VIPERA, *Inscr. ap. Vermigl. Iscriz. Perug. p.* 319. — Color percussus luce refulgit, *la couleur frappée par la lumière brille, Lucr.* 2, 799. Auriculæ voce percussæ, *oreilles frappées par la voix, Prop.* 1, 16, 28.

2°) *particul.* — **a**) *frapper, battre, empreindre la monnaie* (*postér. à Auguste*) : Ut numum argenteum nota sideris Capricorni percusserit, *qu'il fit frapper une médaille portant l'empreinte du Capricorne, Suet. Aug.* 94; *de même :* Qua nota etiam numum percussit, *id. Ner.* 25.

b) *frapper un instrument de musique, en jouer* (*poét.*) : Duraque percussam saxa secuta lyram, *Ovid. Am.* 3, 12, 40.

* **c**) ~ palpo aliquem, *flatter, amadouer, caresser qqn, Plaut. Amph.* 1, 3, 28.

* **d**) ~ se meraclo flore, *s'enivrer, se frapper le cerveau avec la fleur de Bacchus, par les fumées du vin pur, Plaut. Casin.* 3, 5, 16 (*cf.* sauciare se flore Liberi, *Enn. dans Fulg.* 562, 25).

* **e**) ~ fœdus, *comme* ferire *et* icere fœdus (*voy.* ferio *et* ico), *frapper, c.-à-d. conclure une alliance :* PATER PATRATVS POPVLI LAVRENTIS FOEDERIS EX LIBRIS SIBVLLINIS PERCVTIENDI, *Inscr. ap. Orelli, n°* 2275; *cf. A.-W. Zumpt, de Lavinio, etc., Berol.* 1845, *p.* 12 *et suiv.*

B) *au fig.* — 1°) *frapper, atteindre, en parl. de malheurs* (*très-class.*) : Homines percussi Sullani temporis calamitate, *victimes des malheurs qui signalèrent l'époque de Sylla, Cic. Mur.* 24. Fortunæ gravissimo percussus vulnere, *frappé d'un rude coup de la fortune, id. Acad.* 1, 3. — *Sur le passage de Nep. Eum.* 5, 1, *voy.* percello, *n°* II, A.

2°) *frapper, faire impression sur, émouvoir, toucher; effrayer; frapper, punir, châtier, etc,* (*très-class.*) : Percussisti me etiam de oratione prolata: cui vulneri medere, si quid potes, *vous m'avez consterné en m'apprenant que ce discours se répand. Oui, parez ce coup, s'il est possible, Cic. Att.* 3, 12. Quonam modo ille vos vivus afficeret, qui mortuus inani cogitatione percussit? *quelle terreur ne vous inspirerait-il pas, s'il était vivant, puisque, tout mort qu'il est, la seule pensée qu'il puisse revivre vous pénètre d'effroi? id. Mil.* 29. Audivi ex Gavio, Romæ esse hominem, et fuisse assiduum : percussit animum, *il a fait impression sur mon esprit, il m'a rendu soupçonneux, id. Att.* 4, 8. ~ animos probabilitate, *frapper les esprits par un caractère de probabilité, id. Tusc.* 5, 11. Repente percussus atrocissimis litteris, *les plus funestes nouvelles vinrent lui porter un coup imprévu, id. Fam.* 9, 25.

3°) *tromper, duper, berner* (*très-class.*) : Jam pol ego hunc stratioticum nuncium advenientem probe percutiam, *par Pollux! j'en ferai tâter comme il faut à ce belliqueux messager pour sa venue, Plaut. Pseud.* 2, 2, 9. Hunc Hermippum, hominem eruditum, civem suum, cui debebat esse notissimus, percussit, *Cic. Flacc.* 20. ~ aliquem palpo, *flatter, caresser, Plaut. Amph.* 1, 3, 28.

4°) *d'après le n°* II, A, 2, α) *frapper à un coin, marquer d'un cachet* (*postér. à Auguste*) : Omnia facta dictaque tua inter se congruant ac respondeant sibi et una forma percussa sint, *que toutes tes paroles et toutes tes actions soient marquées au même coin, portent le même caractère, Senec. Ep.* 34, *fin.*

* **perdăgātus,** a, um, *partic. de l'inusité* perdago, *comme* indago, *parcouru, feuilleté :* Philosophorum voluminibus perdagatis, *Claudian. Mamert. Stat. anim.* 2, 3.

per-dĕcōrus, a, um, *adj., très-convenable, très-beau, charmant* (*postér. à Auguste*) : Est alioqui perdecorum, *Plin. Ep.* 3, 9, 28.

per-dēlĕo, ēre, *v. a., détruire complètement, anéantir* (*postér. à l'époq. class.*) : Interficite omnes, ut perdeleantur, *Tertull. adv. Jud.* 11; *de même, Veget. Vet.* 3, 10.

per-dēlīrus, a, um, *adj., très-extravagant, insensé* (*poét.*) : Quod facit hic idem, perdelirum esse videtur, *Lucr.* 1, 693.

per-densus, a, um, *adj., très-dense, très-condensé* (*postér. à Auguste*) : Perdensam humum cœlestes aquas non sorbere, *Colum.* 3, 12, 2.

perdeo *pour* pereo, *voy.* pereo *au commenc.*

* **per-depso,** ŭi, 3. *v. a., travailler, épuiser, dans le sens obscène :* Patrui perdepsuit ipsam Uxorem, *Catull.* 74, 3.

perdīcālis, e, *adj.* [perdix], *de perdrix* (*postér. à l'époq. class.*) : Perdicalis herba, *Appul. Herb.* 81.

Perdices, *Itin. Ant.* 29; *lieu de la* Mauretania, *à l'O. de* Sitifis, *à l'E. de la v. nommée auj.* Sidy Embarak. — *Adj.* Perdicensis, e, *Not. Maurit.*

† **perdīcium,** ii, *n.* = περδίκιον, *pariétaire, plante* (*postér. à l'époq. class.*), *Plin.* 21, 30 (104); *id.* 22, 17, 19.

per-dīco, xi, ctum, 3. *v. a., achever de dire, dire entièrement* (*postér. à l'époq. class.*) : Vix hæc perdixerat, illi Prosiliunt, *Alcim.* 5, 607; *cf.* « Dicit, perdicit, perdixit, » *Not. Tir. p.* 10.

per-diffĭcĭlis, e, *adj., très-difficile, très-pénible* (*très-class.*) : Quæ perdifficilia sunt, perinde habenda sæpe sunt, ac si effici non possint, *ce qui est très-difficile doit souv. être considéré comme impossible, Cic. Partit.* 24. ~ et perobscura quæstio est de natura deorum, *c'est une question très-difficile et très-obscure que celle de la nature des dieux, id. N. D.* 1, 1. — *Superl. :* Perdifficillimus aditus, *accès d'une extrême difficulté, Liv.* 40, 21. — *Adv.* perdiffĭcĭlĭter, *très-difficilement :* Quæ perdifficiliter, internoscantur tamen, *Cic. Acad.* 2, 15.

perdifficiliter, *adv.; voy.* perdifficilis, *à la fin.*

per-dignus, a, um, *adj., très-digne de, avec l'abl. :* Sed tamen suspicor, ipsum hominem, quem tibi commendo, perdignum esse tua amicitia, *Cic. Fam.* 13, 6.

per-dīlĭgens, entis, *adj., très-soigneux, très-actif :* Res operosa est, et hominis perdiligentis, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5, *fin.* — *Adv.* perdīlĭgenter, *très-soigneusement :* Duabus epistolis tuis perdiligenter in eandem rationem scriptis, *Cic. Att.* 1, 11; *de même :* ~ complecti aliquid, *id. Brut.* 3, *fin.*

perdiligenter, *voy. le précéd.*

per-disco, dĭdĭci, 3. *v. a., apprendre à fond, apprendre complètement* (*rare, mais très-class.*) : Omnia jura belli perdiscere, ac nosse potuisse, *qu'il aurait pu apprendre et très-bien connaître tous les droits de la guerre, Cic. Balb.* 20. Locus de moribus est oratori perdiscendus, *l'orateur doit étudier à fond la morale, id. de Or.* 1, 15; *cf. id. de Or.* 3, 36; *Fam.* 7, 14, *et passim.* At tua perdidicit, nec tu, stultissime, sentis, *Tibull.* 1, 10, 65. — *Avec une propos. inf. pour régime :* Perdidici, isthæc esse vera, *j'ai reconnu que c'est la vérité, Plaut. Asin.* 1, 3, 35.

per-dīserte, *adv., très-éloquemment, en excellents termes :* Constat perdiserte populo rationem sui operis reddidisse, *Cic. De Or.* 1, 14, 62.

per-dīsertus, a, um, *très-disert, très-éloquent :* « Per » significat et adverbium, ut puta, perdisertus, *Grammatic. Vatic.* (*probabl. Probus*), *ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 5, *p.* 275, *col.* 1.

perdite, *adv.; voy.* perdo, *Pa. à la fin.*

***perdĭtim,** *adv.* [perditus], *éperdument, à en mourir :* Quia scit, me illam amare perditim, *que je l'aime éperdument, Afran. dans Charis. p.* 191, *P.*

perdĭtĭo, ōnis. *f.* [perdo], *perte, ruine, perdition* (*postér. à l'époq. class.*) : Postquam percurrere cœptum Perditionis iter statuit, *Alcim.* 4, 138; *cf. :* « Perditio, ἀπώλεια, » *Gloss. Philox.*

perdĭtor, ōris, *m.* [perdo], *destructeur, corrupteur; fléau, peste* (*rare, mais très-class.*) : Ut idem perditor rei publicæ nominarer, qui servator fuissem,

Cic. Planc. 36, *fin.* Vexator et perditor, *id. Pis.* 34.

perditrix, īcis, *f.* [perditor], *celle qui perd, qui corrompt, qui détruit* (*latin. ecclés.*) : Luxuria perditrix castitatis, *Tertull. Exhort. ad cast.* 13; *de même, Hieron. Ep.* 123, *n°* 8.

perditus, a, um, *partic. et Pa. de* perdo.

per-dĭu, *adv., pendant très-longtemps* (*rare, mais très-class.*) : Legumina perdiu incolumia, *légumes qui se conservent très-longtemps, Varr. R. R.* 1, 158. Perdiu nihil eram auditurus, *Cic. Att.* 3, 22. Quum boni perdiu nulli, vix autem singulis ætatibus singuli tolerabiles oratores invenirentur, *id. de Or.* 1, 2, 8.

per-dĭus, a, um, *adj.* [dies], *qui passe tout le jour* (*à faire qqche*) (*postér. à l'époq. class.*) : Stare solitus Socrates dicitur, pertinaci statu perdius atque pernox, a summo lucis ortu ad solem alterum orientem, *Gell.* 2, 1. Et perdia et pernox non desinis cruciatum, *ni le jour ni la nuit tu ne cesses tes persécutions, Appul. Met.* 5, *p.* 329, *Oud.* Ego misera et pernox et perdia lanificio nervos meos contorqueo, *ib.* 9, *p.* 600, *Oud.* Ex ipsis (equis) quivis in hac natione (Hunnorum) pernox et perdius emit et vendit, cibumque sumit et potum, *Ammian.* 31, 2, *ante med.*

per-dĭŭturnus, a, um, *adj., qui dure très-longtemps, de très-longue durée* (*rare, mais très-class.*) : Quæ aut sempiterna sit, necesse est, hoc eodem ornatu quem videmus, aut certe perdiuturna, permanens ad longinquum, et immensum pæne tempus, *Cic. N. D.* 2, 33. ~ bellum, *id. Sest.* 27.

per-dīves, ĭtis, *adj., très-riche* : Amici regis duo tresve perdivites sunt, *Cic. Att.* 6, 1, 3. Mulier est Segestana, perdives et nobilis, Lamia nomine, *id. Verr.* 2, 4, 26.

† **perdix,** ĭcis, *m. et f.* = πέρδιξ, *perdrix,* « *Plin.* 10, 33, 51. » Perdicas Bœotios, *Varr. dans Non.* 218, 18. ~ picta, *Martial.* 3, 58. — *Dans la Fable,* Perdix, ĭcis, *m., neveu de Dédale, Ovid. Met.* 8, 241 *sq.*; *Hygin. Fab.* 274.

per-do, dĭdi, dĭtum, 3. (*forme anc. du prés. de l'indic.* perduunt *pour* perdunt, *Plaut. Rud. prol.* 24. — *Subjonctif* perduim, *Plaut. Aul.* 4, 6, 7; perduis, *id. Amph.* 2, 2, 215; *Capt.* 35, 70; perduit, *id. Epid.* 1, 1, 64; *Pœn.* 3, 4, 29; *mais la forme la plus fréq. est la 3^e pers. du pluriel,* perduint, *Plaut. Asin.* 2, 4, 61; *Aul.* 4, 10, 55; *Curc.* 5, 3, 41; *Casin.* 3, 5, 17; *Most.* 3, 1, 138; *Men.* 2, 2, 34; 3, 1, 6; 5, 5, 31; *Merc.* 4, 3, 11; 4, 4, 53; *Pœn.* 3, 2, 33; 4, 2, 41; *Stich.* 4, 2, 15; *Truc.* 2, 3, 10; *Ter. Heaut.* 4, 6, 7; *Hec.* 1, 2, 59; 3, 4, 27; *Phorm.* 1, 2, 73; *Cic. Dejot.* 7, 21. — *Comme passif de* perdo *les Latins paraissent n'avoir employé que* pereo, perditus, perire; *le seul exemple d'une forme passive au présent,* perditur, *Hor. Sat.* 2, 6, 59, *est peut-être une corruption, et il faudrait lire* lux porgitur, « *le jour me paraît long, se prolonge trop à mon gré;* » *voy. Lachmann, dans le Musée du Rhin, nouv. suite,* 3, *année* 1845, *p.* 615), *v. a., perdre, causer la ruine de, ruiner, détruire, anéantir, gaspiller, dissiper; rendre malheureux, etc.* (*très-class.*).

I) *au propre* : Quid emerui mali quamobrem meque meosque perditum ires liberos? *quel mal vous ai-je fait, pour causer ainsi ma ruine et celle de mes enfants? Plaut. Aul.* 4, 10, 5. Juppiter urbes delevit, fruges perdidit, *Jupiter a détruit les villes, perdu les moissons, Cic. Rosc. Am.* 45. ~ funditus civitatem, *ruiner une cité de fond en comble, id. Att.* 6, 1. ~ se ipsum penitus, *id. Fin.* 1, 15. ~ et affligere cives, *id. Rosc. Am.* 12. ~ et pessundare aliquem, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 3. ~ aliquem capitis, *faire condamner qqn à mort, le perdre tout à fait, id. Asin.* 1, 2, 6. ~ valetudinem, *Cic. Tusc.* 5, 10. — Faciat quod lubet, sumat, consumat, perdat : decretum est pati, *qu'il fasse ce qu'il lui plaît, qu'il prenne, qu'il dépense, qu'il dissipe; j'endurerai tout, j'y suis décidé, Ter. Heaut.* 3, 1, 55; *de même :* ~ et profundere, *Cic. Fam.* 5, 5. — Perdere tempus, *perdre le temps, le mal employer, id. de Or.* 3, 36. ~ operam, *perdre sa peine, id. Mur.* 10; *cf. :* ~ oleum et operam, *perdre son huile et sa peine, id. Fam.* 7, 1. Decius amisit vitam : at non perdidit, *Décius a perdu la vie, mais il n'en a pas fait le sacrifice inutilement, Auct. Herenn.* 4, 44. Cur perdis adolescentem nobis? cur amat? cur potat? *Ter. Ad.* 1, 1, 36. Illa perdidere imperii mores, illa, quæ sani patimur, luctatus ceromata, *ces pratiques auxquelles nous nous soumettons même en santé, voilà ce qui a perdu les mœurs de l'empire, etc. Plin.* 29, 1, 8. — *De même dans la formule de malédiction très-fréq. :* Di (deæque omnes) te perduint, *puissent les dieux te perdre! maudit sois-tu! Cf. au commenc. l'indic. des passages où se trouve* perduint.

II) *métaph., en génér., perdre sans retour, faire une perte, être privé de :* Minus miseri, qui liberos his temporibus amiserunt, quam si eosdem bona, aut denique aliqua republica perdidissent, *ceux qui ont perdu leurs enfants dans ce temps-ci sont moins malheureux que s'ils les avaient perdus dans un gouvernement régulier, que dis-je? sous un gouvernement quelconque, Cic. Fam.* 5, 16. ~ omnes fructus industriæ et fortunæ, *id. ib.* 4, 6. ~ litem, *perdre un procès, id. de Or.* 1, 36. ~ libertatem, *id. Rab. Post.* 9. — ~ dextram manum, *perdre la main droite, Plin.* 7, 28, 29. ~ memoriam, *perdre la mémoire, Cic. de Senect.* 21. ~ causam, *une cause, id. Rosc. Com.* 4. ~ spem, *Plaut. Rud.* 1, 4, 3. ~ vitam, *perdre la vie, Martial. Spect.* 13. Perii hercle! nomen perdidi, *j'ai perdu, c.-à-d. oublié le nom, Ter. Phorm.* 2, 3, 39. — *Perdre au jeu :* Sic ne perdiderit non cessat perdere lusor, *Ovid. A. A.* 1, 451. — *De là*

perdĭtus, a, um, *Pa., perdu, c.-à-d.* — A) *désespéré, malheureux* (*très-class.*) : Perditus sum, *comme* perii, *je suis perdu! c'est fait de moi! tout est perdu pour moi! Plaut. Bacch.* 5, 1, 6; *id. Rud.* 5, 1, 3. Per fortunas vide, ne puerum perditum perdamus, *au nom de tant d'infortunes, ne consommons pas la ruine de cet enfant, Cic. Fam.* 14, 1, *fin.* Quem plane perditum ære alieno egentemque cognoverat, *perdu de dettes, id. Phil.* 2, 32. Squalore sordidus, confectus morbo, lacrimis ac mærore perditus, *plongé dans les larmes et le chagrin, id. Mur.* 40. Tu omnium mortalium profligatissime ac perditissime, *id. Verr.* 2, 3, 26. Obrutis rebus omnibus et perditis, *au milieu des débris de tous les moyens de défense ruinés, id. Cæcin.* 31. Senatoria judicia perdita profligataque esse arbitratur, *il croit voir tant d'avilissement, tant de corruption dans ces tribunaux composés de sénateurs, id. Verr.* 1, 3. ~ valetudo, *santé perdue, détruite, id. Tusc.* 5, 10.

2°) *particul., éperdument amoureux, violemment épris, perdu d'amour, qui aime sans espoir* (*poét.*) : Amore hæc perdita est, *elle a la tête perdue d'amour, elle raffole d'amour, Plaut. Cist.* 1, 2, 13. Perditus in quadam tardis pallescere curis Incipis, *Prop.* 1, 13, 7.

B) *perdu moralement, c.-à-d. dépravé, perverti, pervers :* Adolescens perditus ac dissolutus, *jeune homme perdu de débauche, Cic. Tusc.* 4, 25. Homo contaminatus, perditus, flagitiosus, *id. Verr.* 2, 3, 58. Homo perdita nequitia, et summa egestate, *homme d'une profonde dépravation et d'une extrême pauvreté, qui est arrivé au comble de la perversité et de la misère, id. Cluent.* 13. ~ atque dissoluta consilia, *id. Agr.* 2, 20. Luxuriæ ac lasciviæ perditæ, *Suet. Calig.* 25. Nihil fieri potest miserius, nihil perditius, nihil fœdius, *Cic. Att.* 8, 11. O lutum, lupanar, Aut si perditius potest quid esse, *Catull.* 42, 13.

Adv. perdite. — 1°) *en homme perdu, très-mal, d'une manière infâme, en misérable :* Qui hic potest se gerere non perdite? *Cic. Att.* 9, 2. — 2°) *démesurément, à l'excès, éperdument :* Ejus filiam amare cœpit perdite, *aimer éperdument, Ter. Heaut.* 1, 1, 45. ~ conari, *faire des efforts désespérés, Quintil. Inst.* 2, 12, 5.

per-dŏcĕo, cui, ctum, 2, *v. a., instruire à fond; enseigner complètement, démontrer* (*rare, mais très-class.*) : Rem quæris præclaram juventuti ad discendum, nec mihi difficilem ad perdocendum, *ce que vous me demandez servira merveilleusement à l'instruction de la jeunesse et cette leçon me coûtera peu à donner, Cic. Sest.* 44. Quid tu una nocte postulavisti, et die recens captum hominem, nuperum et novitium, te perdocere, ut melius consulerem tibi, quam illi, quicum una a puero ætatem exegeram? *Plaut. Capt.* 3, 5, 59. Si quid Apollo Utile mortales perdocet ore meo, *si Apollon enseigne, par ma bouche, qqche d'utile aux mortels, Ovid. R. A.* 490. ~ suam stultitiam, *montrer clairement, faire éclater sa sottise, Quintil. Inst.* 1, 1, 8. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Dignam Mæoniis Phæacida condere chartis Quum te Pierides perdocuere tuæ, *t'instruisirent à, Ovid. Pont.* 4, 12, 28. — *De là*

perdocte, *adv., voy. le suiv.*

perdoctus, a, um, *Pa., très-instruit, très-savant, docte* (*rare, mais très-class.*) : Docte tibi illam perdoctam dabo, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 103. Quum me præsertim rerum varietate atque usu ipso jam perdoctum viderent, *Cic. Balb.* 27. ~ genitor, *Stat. Silv.* 5, 3, 2. — *Adv.* perdocte, *très-savamment, à fond* (*antér. à l'époq. class.*) : Ut perdocte cuncta callet! *Plaut. Most.* 1, 3, 122.

per-dŏlĕo, ui, ĭtum, 2. *v. n., affliger profondément, causer une profonde douleur, être douloureux à* (*antér. à l'époq. class.*) : Id subito perdolitum est cuidam T. Manlio, *T. Manlius fut au désespoir d'apprendre que, etc., Q. Claudius Quadrig. dans Gell.* 9, 13. Eu noster, laudo : tandem perdoluit, *bien, mon maître! courage! Enfin vous voilà piqué, Ter. Eun.* 1, 2, 74.

per-dŏlesco, lŭi, 3. *v. inch. n.* [perdoleo], *éprouver un vif chagrin, ressentir une profonde douleur :* Nec perdolescit, fligi socios morte, campos contegi, *Att. dans Non.* 110, 31. Suam virtutem irrisui fore perdoluerunt, *ils furent très-affligés de ce que,* * *Cæs. B. C.* 2, 15.

per-dŏlo, āvi, ātum, 1. *v. a., travailler soigneusement avec la dolabre, tailler, façonner* (*postér. à Auguste*) : Quum in materiem perdolantur, *Vitr.* 2, 10. Arbor præcisa alte et perdolata, *id.* 2, 9. Fomes perdolatus, in fulminis morem, *Arnob.* 6, 209.

* **per-dŏmĭnor,** āri, *v. dép. n.* [per, dominor], *dominer seul pendant* (*un temps*) : Solus ovantem Zephyrus Perdominetur annum, *Claudian. Fesc. de Nupt. Honor.* 77.

per-dŏmĭtor, ōris, *m.* [perdomo], *vainqueur de* (*latin. ecclés.*) : Mortis perdomitor, salutis auctor, *Prudent. Cath.* 4, 12.

perdomitus, a, um, *Partic. de* perdomo.

per-dŏmo, ui, ĭtum, āre, *v. a.* — I) *dompter complètement, vaincre, subjuguer, réduire, soumettre entièrement* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Placuit ad perdomandum Latium, exercitum victorem circumducere, *pour achever la soumission du Latium, Liv.* 8, 13. Apulia perdomita, *id.* 9, 20. ~ gentes, *Vellej.* 2, 95. ~ serpentes, tauros feroces, virum, *dompter, Ovid. Her.* 12, 163. — B) *métaph., pétrir* (*de la farine*) : Tunc farinam aqua sparsit, et assidua tractatione perdomuit, finxitque panem, *Senec. Ep.* 90. — II) *au fig., dompter, c.-à-d. ameublir un terrain :* Tantis glebis tenacissimum solum assurgit, ut nono demum sulco perdometur, *Plin. Ep.* 5, 6.

per-dormisco, *v. n.* [dormio], *dormir toute la nuit* (*mot de Plaute*) : *Med.* Perdormiscin' usque ad lucem? facilen' tu dormis cubans? *Me.* Perdormisco, si resolvi argentum, quoi debeo, *Plaut. Men.* 5, 5, 29.

per-dūco, xi, ctum, 3. (*impér.* perduce *pour* perduc, *Seren. Samm.* 40, 754), *v. a., propr., conduire, guider à travers* (*l'espace intermédiaire*), *c.-à-d.* — I) *conduire qqn ou qqche quelque part.* — A) *en génér.* (*très-class.*) : Dum ad te legiones eæ perducantur quas audio duci, *jusqu'à ce qu'on t'amène les légions, etc., Cic. Fam.* 12, 19, 2. Comprehensos eos ad Cæsarem perduxerunt, *ils les saisirent et les menèrent à César, Cæs. B. G.* 5, 13; *cf. :* Qui omnes ad eum perducti interficiuntur, *id. B. C.* 3, 28. ~ incolumem legionem in Allobrogos, *id. ib.* 3, 6. ~ bovem errantem ad stabula, *ramener un bœuf égaré à l'étable, Virg. Ecl.* 6, 60.

B) *particul.* — 1°) *amener une courtisane à qqn :* Huc Tertia illa perducta per dolum atque insidias ab Rhodio tibicine, *Cic. Verr.* 2, 5, 12; *de même, Suet. Tib.* 45; *Calig.* 25; *Vesp.* 22; *Hor. Sat.* 2, 5, 77; *Ovid. Am.* 3, 12, 11.

2°) *mener, conduire, étendre, prolonger une construction, un fossé, un cours d'eau* (*surtout fréq. dans Frontin*) : A lacu Lemano ad montem Juram millia passuum X murum in altitudinem pedum XVI perducit, *il mène du lac Léman au mont Jura sur une étendue de mille pas un mur haut de seize pieds, Cæs. B. G.* 1, 8. — Post annos XXXX quam Appia (aqua) perducta est, *quarante après que l'eau Appienne eut été conduite à Rome, Frontin. Aqued.* 6; *cf. :* Tum ex senatusconsulto duumviri aquæ perducendæ creati sunt, *id. ib. et :* Eidem mandatum a senatu est, ut curaret, quatenus alias aquas quas posset, in urbem perduceret per ampliores ductus, *id. ib.* 7; *de même :* ~ Anionem in Capitolium, *conduire l'Anio au Capitole, id. ib.*; ~ Virginem in agro Lucullano collectam Romam, *amener à Rome l'eau Vierge recueillie dans le champ de Lucullus, id. ib.* 10. Quæ (aqua) ex fontibus Cæruleo et Curtio perducebatur, *id. ib.* 13, *et passim.* ~ navigabilem alveum ex portu in Nilum, *Plin.* 6, 29, 33.

C) *métaph.* — 1°) *frotter de, oindre, enduire, recouvrir, passer une couche de* (*poét.*) : Liquidum ambrosiæ diffudit odorem, Quo totum nati corpus perduxit, *dont elle parfuma tout le corps de son fils, Virg. Georg.* 4, 415. Auro sacras quod ovato Perducis facies, *parce que tu recouvres d'une couche d'or triomphal la face vénérée des dieux, Pers.* 2, 55.

~ corpus stercore gallinæ, *Seren. Samm.* 39, 739. ~ artus succo, *frictionner les articulations avec un suc*, *id.* 49, 922. — *De là* **b)** *effacer en passant qqche par-dessus, enlever, racler, rayer, biffer* (*postér. à l'époq. class.*) : Si aliquid interleverit, perduxerit, adjecerit, emendaverit, *Jul. Dig.* 29, 1, 20.

2°) *avaler, absorber, boire entièrement* (*postér. à l'époq. class.*) : Inde manu poclum sumit risuque sequenti Perducit totum cyceonis læta liquorem, *Arnob. poet.* 5, 175; *de même* : Aqua frigida vel calida perducta, *Scrib. Comp.* 135, *fin.*

II) *au fig., mener, conduire qqn ou qqche, faire parvenir à un but déterminé, faire durer un certain temps, continuer, prolonger jusqu'à* (*très-class.*) : Res disputatione ad mediam noctem perducitur, *la discussion se prolonge jusqu'au milieu de la nuit*, *Cæs. B. G.* 5, 30. Quæ si ad tempus tuum perducitur, facilis gubernatio est, *si elle* (*la république*) *subsiste jusqu'au temps de ton consulat*, *Cic. Fam.* 10, 1. — Valerium Corvum accepimus ad centesimum annum perduxisse, *a prolongé sa vie*, *a vécu jusqu'à l'âge de cent ans*, *id. de Senect.* 17. ~ se medicina usque ad longam senectam, *parvenir à une longue vieillesse grâce à l'art de la médecine*, *Plin.* 29, 1, 8. — Quem Cæsar ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, *que César avait élevé de la plus humble position à la plus haute dignité*, *Cæs. B. G.* 7, 39; *de même* : ~ aliquem ad amplissimos honores, *Cic. Læl.* 20. ~ artem ad magnam gloriam, *Plin.* 35, 9, 36, *n*° 2. ~ aliquem ad perniciem, *conduire qqn à sa perte*, *Varr. R. R.* 2, 3. ~ aliquid ad effectum, *mener qqche à fin, à terme, effectuer, réaliser*, *Pompon. Dig.* 33, 1, 7. Complere aliquid, et ad exitum perducere, *Cic. Invent.* 2, 56. Eo rem perduxit, ut, *il amena l'affaire à tel point que*, *Nep. Dion.* 5. ~ aliquid ad liquidum confessumque, *Quintil. Inst.* 5, 14, 28.

B) *particul., amener à* (*penser ou à faire*), *décider, déterminer, porter à* (*très-class.*) : Si dictis nequis perduci, ut vera hæc credas, *si tout ce qu'on dit ne peut t'amener à croire cela vrai*, *Plaut. Most.* 1, 3, 41. ~ aliquem ad suam sententiam, *amener qqn à son avis, lui faire partager son opinion*, *Cic. Att.* 16, 8; *de même* : ~ aliquem ad suam voluntatem, *amener qqn à sa volonté, à faire ce qu'on veut*, *Nep. Epam.* 4, 1; *on dit aussi* : ~ aliquem in suam sententiam, *Cæs. B. G.* 7, 4. ~ aliquem ad se magnis pollicitationibus, *mettre qqn de son parti, l'amener à sa cause, le gagner par de grandes promesses*, *id. ib.* 6, 11. ~ hominem, ad HS LXXX, *amener à payer, faire payer, etc.*, *Cic. Att.* 5, 21.

perductĭo, ōnis, *f.* [perduco, *n*° I, A, 2), *action de conduire, de mener* (*des eaux quelque part*), *conduite* (*seulem. dans Vitruve*) : Nunc de aquarum perductionibus ad habitationes mœniaque, ut fieri oporteat, explicabo, *Vitr.* 8, 6.

perducto, āre, 1. *v. intens. a.* [perduco], *conduire, mener, faire aller qqn* (*mot de Plaute, avec le double sens de* perductor, *voy. ce mot*) : Apage istum a me perductorem : nihil moror ductarier. Quicquid est, errabo potius, quam perductet quispiam, *fi donc! point d'introducteur! Je ne veux pas être introduit par qui que ce soit*, *Plaut. Most.* 3, 2, 160.

perductor, ōris, *m.* [perduco], *conducteur, introducteur; particul. corrupteur, celui qui conduit des hommes dans de mauvais lieux* (*cf.* perduco, *n*° I, A, 1) : Sileatur de nocturnis ejus bacchationibus; lenonum, aleatorum, perductorum nulla mentio fiat, *Cic. Verr.* 2, 1, 12 (« Lenones sunt scortorum; perductores etiam invitarum personarum, et in quibus stupra exercita legibus vindicantur, » *Ascon. ad h. l.*). Pecuniam tuam perductores, aleatores lenonesque diripiant, *Lactant.* 6, 17, *med.* — * II) *guide, conducteur, celui qui fait voir une maison en détail* (*avec allusion au sens précédent et par conséq. avec une signif. équivoque*) : *Si.* Eho istum, puer, circumduce hasce ædes et conclavia. Nam egomet ductarem, nisi mihi esset ad forum negotium. *Th.* Apage istum a me perductorem : nihil moror ductarier. Quicquid est, errabo potius, quam perductet quispiam. *Si.* Ædes dico. *Th.* Ergo intro eo sine perductore (*voy.* perducto), *Plaut. Most.* 3, 2, 159 *sq.*

perductus, a, um, *Partic. de* perduco.

* **per-dūdum**, *adv., depuis très-longtemps, il y a très-longtemps* : Vidi edepol hominem haud perdudum, *Plaut. Stich.* 4, 1, 69.

perdŭellĭo, ōnis, *f.* [perduellis]. — I) *conduite hostile envers la patrie, crime d'État, crime de haute trahison, soit attentat contre la sûreté, les institutions ou le chef de l'État, soit intelligences avec l'ennemi extérieur, désertion, etc.*; *cf. Rhein, Droit criminel*, *p.* 464 *et suiv.* (*très-class.*) : « Qui perduellionis reus est, hostili animo adversus rempublicam vel principem animatus est, » *l'accusé de haute trahison est animé de sentiments hostiles envers la république ou son chef*, *Ulp. Dig.* 48, 4, 11. In C. Rabirio perduellionis reo, *Cic. Pis.* 2, 4. Diem mihi, credo, dixerat (Clodius), multam irrogarat, actionem perduellionis intenderat, *m'avait-il accusé de haute trahison* (*pour avoir condamné les complices de Catilina, c.-à-d. des citoyens romains*), *id. Mil.* 14, 36. Nam de perduellionis judicio, quod a me sublatum esse criminari soles, meum crimen est, non Rabirii, *id. Rabir. perd.* 3. Tum Sempronius, perduellionis se judicare Cn. Fulvio dixit, *qu'il accusait Fulvius de crime d'État* (*pour avoir essuyé une défaite*), *Liv.* 26, 3. Rex, Duumviros, inquit, qui Horatio perduellionem judicent, secundum legem facio, *pour avoir tué sa sœur* (*et avoir ainsi empiété sur les droits de l'État, seul chargé de punir les coupables*), *Liv.* 1, 26; *cf. Rubino, Recherches sur la constitution et l'histoire de Rome*, *tome* I*er*, *p.* 490, *et suiv.*; *et Kœstlin, le Crime d'État* (perduellio) *sous les rois de Rome*, *p.* 66.

* II) *métaph., dans le sens concret, ennemi* (*étranger*) *de la patrie*, *p. le terme ordin.* hostis (*expression blâmée comme emphatique*) : Qui perduellionibus venitat patriam, non satis supplicii dederit, si præceps in Neptunias depulsus erit lacunas, *celui qui vend sa patrie à l'ennemi ne serait pas assez puni si, etc.*, *Auct. Herenn.* 4, 10, *fin.*

per-dŭellis, is, *m.* [per-duellum, *i. e.* bellum], *ennemi de guerre* (*le plus souv. antér. à l'époq. class. p. le terme classique* hostis) : « Quos nos hostes appellamus, eos veteres perduelles appellabant, per eam adjectionem indicantes, cum quibus bellum esset, » *Gaj. Dig.* 50, 16, 234. « Equidem illud etiam animadverto, quod qui proprio nomine perduellis esset, is hostis vocaretur, lenitate verbi tristitiam rei mitigante. Hostis enim apud majores nostros is dicebatur, quem nunc peregrinum dicimus, » *je remarque que celui à qui l'on devrait donner proprement le nom de* perduellis *a été appelé* hostis, *pour que la douceur du terme diminuât en quelque façon l'amertume de la chose. Dans les temps anciens on nommait* hostis *celui que nous appelons maintenant* peregrinus (*étranger*), *Cic. Off.* 1, 12. « Hostem nunc dicunt eum, quem tum dicebant perduellem, » *Varr. L. L.* 5, 1, § 3. Apud Ennium : « Quin inde invitis sumpserint perduellibus, perduelles dicuntur hostes, » *Varr. L. L.* 7, 3, § 49. Quoniam perduelles superati, Perseus et Gentius reges... in potestate populi Romani essent, *etc.*, *S. C. ap. Liv.* 45, 16, 7. Pirata non est ex perduellium numero, sed communis hostis omnium, *Cic. Off.* 3, 29, 107. Perduelles penetrant se in fugam, *Plaut. Amph.* 1, 1, 94. Perdite perduelles, parite laudem et lauream, *id. Cist.* 1, 3, 53. — II) *métaph., ennemi privé, synon. d'*inimicus (*dans Plaute*) : Facile ut spoliem meos perduelles meis perfidiis, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 8. Fugam perduellibus meis injiciam, *id. ib.* 15. (*Voy. ce passage dans le contexte*).

Il est à remarquer que perduellis, *dans le sens de « coupable de crime d'État, » analogue à celui de* perduellio (*voy. ce mot*), *n'était pas usité* (*du moins n'en avons-nous aucun exemple*); *on se servait, pour exprimer cette idée, du mot* parricida; *voy.* parricida, *n*° II, D.

* **perdŭellum**, i, *n.*, *guerre* : Tibi perduellum est, *Att. dans Non.* 22, 15.

perduis, it, *etc.*; *voy.* perdo, *au comm.*

PER-DVLCIS, e, *adj., très-doux; superl.* : PERDVLCISSIMVS, *Inscr. ap. Reines. cl.* 20, *n*° 150. — *Sur la construction de* per, *avec un compar. ou superl.*, *voy.* per, *à la fin.*

per-dūrābilis, e, *qui dure longtemps*, *Boeth. Categ. Aristot.* 3, *p.* 175.

per-dūrātio, ōnis, *f.*, *action de durer, de persister* : Cum esset ad vitam monachicam perdurationis insuetus, omnibus eum Antonius experimentis exercet, *Cassiod. Hist. eccles.* 1, 11, *a med.*

per-dūro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* — I) *act., durcir, rendre dur* (*latin des bas temps*) : Formido pericli Perdurat teneras iter ad cruciabile plantas, *la crainte du péril rend durs les pieds les plus délicats, etc.*, *Prudent. Psych.* 447. — II) *neutre, patienter, y tenir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Non posse apud vos Pamphilo se absente perdurare, *qu'elle ne peut y tenir chez vous en l'absence de Pamphile*, *Ter. Hec.* 2, 2, 27. — *Durer, persister* : Probitas longum perdurat in ævum, *Ovid. Med. fac.* 49. Hæc mora pugnæ Sola nec in regem perduratura secundum, *c'était là le seul obstacle à la lutte, obstacle qui ne devait pas durer jusqu'au règne du second* (*frère*), *Stat. Theb.* 1, 142. Non perdurasse in senectutem *Senec. Benef.* 7, 28. Multo tempore nobis perdurantibus, *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 42, *a med.*

per-dūrus, a, um, *adj.*, *très-dur* (*postér. à l'époq. class.*) : Interpretatio perdura et pernimium severa, *Papin. Dig.* 48, 3, 2.

Perēdĭa, æ, *f.* [peredo], *mot plaisant forgé par Plaute, le pays où l'on mange beaucoup, la Pérédie, analogue à* Perbibesia, *Plaut. Curc.* 3, 74.

1. **pĕr-ēdo**, ēdi, ēsum, 3. *v. a.*, *dévorer, manger entièrement* (*poét.*) — I) *au propre* : Nihil moror mihi fucum in alveo, apibus qui peredit cibum, *Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 893, *P.* — B) *métaph., corroder, ronger entièrement* : Nec peredit Impositam celer ignis Ætnam, *Hor. Od.* 3, 4, 75. Lacrimæ peredere humore exsangues genas, *un ancien poëte dans Cic. Tusc.* 3, 12. Mare quæ impendent vesco sale saxa peresa, *Lucr.* 1, 327. Si tantula pars oculi media illa peresa est, *si la prunelle délicate, cette faible portion de l'œil, est offensée, attaquée, corrodée*, *id.* 3, 414. Longa dies molli saxa peredit aqua, *avec le temps une goutte d'eau mine les rochers*, *Tibull.* 1, 4, 14. Vellera morbo illuvieque peresa, *Virg. Georg.* 3, 561. — II) *au fig., dévorer, consumer, miner* : Hic, quos durus amor crudeli tabe peredit, *Virg. Æn.* 6, 442. Languoribus peresus, *Catull.* 55, 31.

* **pĕr-ēdo**, 3. *v. a.* [per-edo], *achever de composer, de produire* : Sole medere pede, ede, perede melos, *un anc. poëte dans Sidon. Ep.* 9, 14.

pĕr-effĕro, ers, extuli, *usité seulement au parf.* perextuli, *exalter* : Ineptum certa miseriarum cæcitas de falsa dicendi felicitate perextulit, *Ennod. Opusc.* 4, *sub init.*

per-efflo, āvi, 1. *v. a.*, *exhaler entièrement, rendre par le souffle* (*postér. à l'époq. class.*) : Postremo balbutiens incerto sermone, pereflavit animam virilem, *Appul. Met.* 8, *p.* 545, *Oud.*

* **per-efflŭo**, 3. *v. n.*, *laisser échapper le liquide contenu, fuir, en parl. d'un vase; métaph., laisser échapper ce qu'on a entendu* : Oportet observare nos ea, quæ audivimus, ne fortasse pereffluamus, *Vulg. Hebr.* 2, 1.

pĕr-effossus, a, um, *part. de l'inusit.* pereffodio, *crevé, percé d'outre en outre ou entièrement arraché* : Orbe pereffosso fluidum de lumine vulnus Pestifer ostentans ora sepulta geris, *Ennod. Epigr.* 2, 112.

pĕrĕger, gris, *c.* [per-ager], *qui est en voyage, qui est parti pour un pays éloigné* (*postér. à l'époq. class.*) : Si legatarius ante apertas tabulas decesserit, vel pereger factus sit, *Ulp. Regul. tit.* 17. In comitatu tibi verus fui, nedum me peregrem existimes composita fabulari, *Auson. Ep.* 17. Susceptor peregrum, *Venant. Carm.* 4, 10, 14. — *De là*

Adv. sous deux formes : peregre *et* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) peregri, *hors de la ville, en pays étranger, à l'étranger.* — A) *forme* peregre, *répondant aux trois questions* : ubi, quo, unde. — 1°) *à la question* ubi : Utpote qui peregre depugnavit, *a combattu à l'étranger*, *Cic. Phil.* 5, 11. — *Au fig.* : Dum peregre est animus sine corpore velox, *pendant que l'esprit aux ailes rapides est à l'étranger, ailleurs*, *Hor. Ep.* 1, 12, 13. — 2°) *à la question* unde : *de l'étranger, du dehors* : Epistola peregre allata, *lettre venant des pays étrangers*, *Plaut. Asin.* 4, 1, 16. ~ redire, *Ter. Phorm.* 2, 1, 13. ~ in regnum Romam accitos, *appelés de l'étranger à Rome*, *Liv.* 2, 16. ~ nunciare, *id.* 28, 11. — *Joint à* ab : Versuræ procurrentes, quæ efficiunt una a foro, altera a peregre aditus in scenam, *retours qui s'avancent ayant deux autres entrées, l'une par laquelle on vient de la place publique, l'autre par laquelle on arrive du dehors, de la campagne, sur la scène*, *Vitr.* 5, 7. — 3°) *à la question* quo : *au dehors, à l'étranger* : Peregre abire, *s'en aller en voyage*, *Plin.* 35, 12, 43. ~ proficisci, *même sign.*, *Suet. Cæs.* 42. ~ exire, *même sign.*, *Hor. Sat.* 1, 6, 103. — B) *forme* peregri, *à la question* ubi (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Peregrique et domi, *à l'étranger et dans la patrie*, *Plaut. Amph. prol.* 5 (*autre leçon* : peregre); *de même*, *id. ib.* 1, 1, 196 (*autre leçon* : peregre). Patriam ut colatis potius quam peregri probra, *Næv. dans Charis. p.* 189, *P.* Peregri necandus, *Prudent.* περὶ Στεφ. 4, 89.

peregre, *adv.*; *voy.* pereger, *à la fin.*

pĕr-ēgrĕgĭus, a, um, *adj.*, *excellent, très-re-*

marquable, très beau (*postér. à l'époq. class.*) : Peregregia tragœdia, *très-belle tragédie*, *Appul. Apol.* p. 479, *Oud.*

peregri, *adv.*; *voy.* pereger, *à la fin.*

pĕrĕgrīnābundus, a, um, *adj.* [peregrinor], *qui court le monde, qui voyage dans tous les pays* (*rare*; *n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Non peregrinabundum neque circa amœnas oras vagantem tantum ducem Romanum, *etc.*, *Liv.* 28, 18.

« PEREGRINAT, ξενιτεύει, » *il voyage, il est à l'étranger, Gloss. Gr. Lat.*

pĕrĕgrīnātĭo, ōnis, *f.* [peregrinor], *séjour à l'étranger, voyage lointain, longue course, long voyage, pérégrination* (*très-class.*). — I) *au propre* : Exsilium, si rerum naturam, non ignominiam nominis quærimus, quantum demum a perpetua peregrinatione differt? *si l'on s'arrête à la chose même, et non au terme, qui présente l'idée d'une sorte d'ignominie, en quoi l'exil diffère-t-il d'un long voyage, d'un long séjour à l'étranger? Cic. Tusc.* 5, 37. Omne tempus in peregrinatione consumimus, *nous passons tout le temps en voyages, à voyager, id. Att.* 16, 3. — *Au pluriel* : Neque militia solum, sed etiam peregrinationes rusticationesque communes, *id. Læl.* 27, 103. — II) *métaph., en parl. des animaux* : Bestiæ partim cursu et peregrinatione lætantur, *Cic. Fin.* 2, 33, 109. *En parl. des coquillages* : Gaudent peregrinatione, transferrique in ignotas aquas, *Plin.* 32, 6, 21.

* **pĕrĕgrīnātor**, ōris, *m.* [peregrinor], *grand voyageur, faiseur de grandes courses, de longues excursions* : Mehercule non tam sum peregrinator jam quam solebam, *Cic. Fam.* 6, 18, *fin.*

pĕrĕgrīnĭtas, ātis, *f.* [peregrinus]. — I) *condition d'étranger, de* peregrinus, *pérégrinité, opposée à celle de citoyen romain* (*postér. à Aug.*) : Peregrinitatis reus, *accusé de pérégrinité* (*c.-à-d. d'être étranger et d'usurper la qualité de citoyen romain*), *Suet. Claud.* 15. In peregrinitatem redigere aliquem, *id. ib.* 16; *Ulp. Dig.* 2, 4, 10. — II) *métaph., le goût étranger, le ton étranger, les manières, les mœurs étrangères* (*très-class.*) : Quum in urbem nostram infusa est peregrinitas, *Cic. Fam.* 9, 15. — B) *particul., prononciation étrangère, accent étranger* (*postér. à Auguste*) : Pronunciatio emendata erit, si fuerit os facile, explanatum, jucundum, urbanum, id est, in quo nulla neque rusticitas, neque peregrinitas resonet, *Quintil. Inst.* 11, 3, 30.

pĕrĕgrīnor, ātus, 1. *v. dép. n.* [peregrinus], *être en pays étranger, voyager à l'étranger, faire de grands voyages, de longues courses ou excursions* (*très-class.*). — I) *au propre* : Peregrinari tota Asia, *voyager par toute l'Asie, Cic. Brut.* 13. Adeone hospes hujusce urbis, adeone ignarus es disciplinæ consuetudinisque nostræ, ut hæc nescias? ut peregrinari in aliena civitate, non in tua magistratum gerere videare? *id. Rabir. perd.* 10. A quo petit peregrinaturus reditum, *Pacat. Paneg.* 6.

II) *au fig.* — A) *aller en voyage, circuler, voyager* : Hæc studia pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur, *elles* (*les lettres*) *passent la nuit avec nous, nous suivent à l'étranger, à la campagne, Cic. Arch.* 7. Immensa et in omnes partes magnitudo regionum, in quam se injiciens animus et intendens, ita late longeque peregrinatur, ut nullam tamen oram ultimi videat, in qua possit insistere *où l'esprit peut voyager à son gré et en tous sens, sans jamais rencontrer un terme qui borne sa vue, id. N. D.* 1, 20. ∼ in infinitatem omnem, *parcourir les vastes champs de l'infini, id. Tusc.* 5, 39, 114. — B) *être étranger, n'être pas connu* : Mihi videris Latine docere philosophiam, et ei quasi civitatem dare, quæ quidem adhuc peregrinari Romæ videatur, *on dirait que tu apprends à la philosophie à parler notre langue, et que tu lui donnes en qque sorte le droit de cité parmi nous, à elle qui jusqu'ici paraissait étrangère dans Rome, Cic. Fin.* 3, 12. Vestræ peregrinantur aures neque in hoc pervagato civitatis sermone versantur? *vos oreilles sont-elles ailleurs, et ce qui fait l'entretien de toute la ville ne les a-t-il jamais frappées? id. Mil.* 12.

pĕrĕgrīnus, a, um, *adj.* [peregre], *qui vient de l'étranger, étranger, exotique, et, substantivt, un étranger, une étrangère.*

I) *au propre* : — A) *en génér.* — 1°) *adjectivt* : Ad portum mittunt servulos, ancillulas : Si qua peregrina navis in portum advenit, *pour voir si quelque navire étranger n'entre pas dans le port, Plaut. Men.* 2, 2, 65. Quis hic homo chlamydatus est, aut unde est aut quem quæritat? Peregrina facies videtur hominis atque ignobilis, *il a une figure étrangère et commune, id. Pseud.* 4, 2, 9. ∼ mulier, *Hor. Od.* 3, 3, 19. ∼ cœlum, *climat, ciel étranger, Ovid. Trist.* 4, 8, 25. ∼ amnes, *id. Med.* 8, 836. ∼ arbores, *arbres exotiques, Plin.* 15, 13, 12. ∼ aves, *id.* 9, 17, 29. ∼ morbus, *id.* 26, 10, 61. Peregrina omnia relinque : Athenas nunc colamus, *Plaut. Stich.* 5, 2, 21. ∼ labor, *c.-à-d. la fatigue des voyages, Catull.* 31, 8. ∼ amores, *amours avec des étrangères, Ovid. Her.* 9, 47. ∼ fasti, *les fastes étrangers, de nos voisins, id. Fast.* 3, 87. ∼ terror, *la terreur inspirée par l'étranger, par l'ennemi, Liv.* 3, 16. Augustus Mæcenati urbe in ipsa velut peregrinum otium permisit, *permit que Mécène, sans quitter Rome, s'y reposât comme dans une lointaine retraite, Tac. Ann.* 14, 53. Ipse peregrina ferrugine clarus et ostro, *lui-même paré du sombre incarnat d'une pourpre étrangère, Virg. Æn.* 11, 772. — « Peregrina sacra appellantur, quæ aut evocatis diis in oppugnandis urbibus Romam sunt collata, aut quæ ob quasdam religiones per pacem sunt petita, ut ex Phrygia Matris Magnæ, ex Græcia Cereris, Epidauro Æsculapii : quæ coluntur eorum more, a quibus sunt accepta, » *Fest. p.* 237, *ed. Müll.*

2°) *substantivt, un étranger, une étrangère* (*très-fréq. et très-class.*) : Nequam te esse oportet, hominem peregrinum atque advenam qui irrideas, *il faut que tu sois un vaurien, pour te moquer d'un étranger qui arrive, Plaut. Pœn.* 5, 2, 71. Nos hinc Roma qui veneramus, jam non hospites, sed peregrini atque advenæ nominabamur, *nous autres, qui venions de Rome, on ne nous regardait plus comme des hôtes, on nous appelait des étrangers, Cic. Agr.* 2, 34. Peregrini et incolæ officium est, nihil præter suum negotium agere, nihil de alio anquirere minimeque in aliena republica esse curiosum, *l'étranger et l'hôte ont le devoir de s'occuper exclusivement de leurs propres affaires, etc., id. Off.* 1, 34. Non tam est admirandum regem esse me, quia, ut tu vis, etiam peregrini reges Romæ fuerunt, quam consulem fuisse Romæ peregrinum, *id. Sull.* 7. — *Au fémin.* peregrina, æ, *f.*, *substantivt, une étrangère* (*poét.*) : Pamphilum pro uxore habere hanc peregrinam, *Ter. Andr.* 1, 1, 119. Adeon' est demens? ex peregrina? *id. ib.* 3, 1, 11.

B) *particul., étranger, par oppos. à « citoyen romain, » étranger domicilié* : Repertum esse scitote neminem neque liberum, neque servum, neque civem, neque peregrinum, qui, *etc.*, *sachez qu'on n'a pu trouver personne, soit libre, soit esclave, soit citoyen, soit étranger, qui, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 35. Peregrinus fit is, cui aqua et igni interdictum est, *Ulp. Regul. tit.* 11. Civis Romanus scriptus heres, vivo testatore factus est peregrinus, mox ad civitatem Romanam pervenit, *id. Dig.* 28, 5, 6. — ∼ prætor, *le préteur des étrangers, qui rendait la justice aux étrangers domiciliés, Pomp. Dig.* 1, 2, 2. — « Peregrinus ager est, qui neque Romanus, neque hosticus habetur, » *Fest. p.* 245; *cf.* : « Ut nostri augures publice disserunt, agrorum sunt genera quinque : Romanus, Gabinus, peregrinus, hosticus, incertus. Romanus, dictus, unde Roma, ab Romulo : Gabinus ab oppido Gabiis : peregrinus ager pacatus, qui extra Romanum et Gabinum : quod uno modo in his secuntur auspicia. Dictus peregrinus a pergendo, id est progrediendo : eo enim ex agro Romano primum progrediebatur. Quocirca Gabinus quoque peregrinus, sed quod auspicia habent singularia, ab reliquo discretus. Hosticus dictus ab hostibus, *etc.*, » *Varr. L. L.* 5, 4, § 33. — Peregrini milites, *soldats étrangers, troupes romaines composées de soldats non citoyens, Inscr. Orell.* n° 3467 *sq.*; *leur campement à Rome s'appelait de leur nom* CASTRA PEREGRINA, *et se trouvait dans le deuxième quartier, à l'endroit où est auj. S. Stefano Rotondo* : GENIO SANCTO CASTRORVM PEREGRINORVM, *Inscr. Orell.* n° 9; *cf. Marin. Atti dei Frat. Arv. p.* 434 *sq.*

II) *au fig., étranger dans qqche, novice, emprunté* (*très-class.*) : Oratorem nulla in re tironem ac rudem, nec peregrinum atque hospitem in agendo esse debere, *Cic. De Or.* 1, 50. Est enim quiddam, advenientem non esse peregrinum atque hospitem, *id. Att.* 6, 3.

pĕr-ēlĕgans, antis, *adj.*, *très-élégant, très-délicat, très-fin, très-beau* (*très-class.*) : Genus et perelegans, et cum gravitate salsum, *Cic. De Or.* 2, 67. ∼ ac persubtilis oratio, *id. Planc.* 24. ∼ ingenium, *Vellej.* 1, 7. — *Adv.* pereleganter, *avec beaucoup d'élégance, de goût, de finesse* : Et satis ornate et pereleganter diceret, *Cic. Brut.* 52.

pereleganter, *adv.*, *voy. l'art. précéd.*

pĕr-ēlixo, āre, 1. *v. a.*, *faire bien bouillir* (*postér. à l'époq. class.*) : Denuo eum perelixabis (*autre leçon* : perlaxabis), *Apic.* 7, 7.

pĕr-ēlŏquens, entis, *adj.*, *très-éloquent* : C. autem Lentulus Marcellinus nec umquam indisertus, et in consulatu pereloquens visus est, *Cic. Brut.* 70.

PER-EMENSVS, a, um, *adj.*, *entièrement mesuré ou parcouru* : « Mensus, emensus, inmensus, inemensus, permensus, peremensus, » *Not. Tir. p.* 118.

peremne, is, *voy. l'art. suiv.*

pĕremnis, e, *adj.* [per-amnis], *relatif au passage d'un fleuve; mot qui n'est usité que dans la langue augurale* : peremne auspicium *et absolt* peremne, is, *n.*, *auspices que prenaient les magistrats, quand il fallait traverser un fleuve ou une source dont les eaux étaient sacrées* : « Peremne dicitur auspicari, qui amnem aut aquam, quæ ex sacro oritur, auspicato transit, » *Fest. p.* 245, *ed. Müll.* « Petronia amnis est in Tiberim profluens, quam magistratus auspicato transeunt, quum in Campo quid agere volunt : quod genus auspicii peremne vocatur, » *Fest. p.* 250, *ed. Müll.* Bella, quibus rei publicæ salus continetur, nullis auspiciis administrantur : nulla peremnia servantur, nulla ex acuminibus, *Cic. N. D.* 2, 3, 9.

peremo, ere, *voy.* perimo.

pĕremptālis, e, *adj.* [peremptus], *qui concerne l'abolition, l'annulation d'une chose; qui détruit, destructif, neutralisant* : *terme usité seulement dans la langue augurale* : ∼ fulmina, *coup de foudre qui détruit le présage menaçant d'un coup de foudre antérieur* : « Peremptalia fulgura Gracchus ait vocari, quæ superiora fulgura aut portenta vi sua perimant, duobus modis, prioribus tollendis aut majore manubia, ut tertia secundæ, secunda primæ cedat : nam ut omnia (omina) superentur fulgure, sic ictum fulgur (majoribus) manubiis vinci, » *Fest. p.* 214. « Peremptalia fulmina, quibus tolluntur priorum fulminum minæ, » *Senec. Q. Nat.* 2, 49.

pĕremptĭo (peremtio), ōnis, *f.* [perimo], *destruction, meurtre* (*latin ecclés.*), *August. Tract. in Joann.* 27.

pĕremptor (peremtor), ōris, *m.* [perimo], *celui qui détruit, qui anéantit, destructeur, meurtrier* (*postér. à l'époq. class.*) : Ecquis peremptor incliti regis fuit, *Senec. OEd.* 221. ∼ mariti mei, *Appul. Met.* 8, *p.* 544, *Oud.* Puer ille peremptor meus, *qui m'a presque assommé de coups, id. ib.* 7, *p.* 492, *Oud.*

pĕremptōrie, *adv.*, *voy.* peremptorius, *à la fin.*

pĕremptōrius (perempt.) a, um, *adj.* [perimo], — I) *au propre, qui tue, mortel, meurtrier* (*postér. à l'époq. class.*) : Venenum peremptorium, *Appul. Met.* 10, *p.* 243, *Oud.* ∼ spiculum, *Tertull. Anim.* 25. — II) *au fig., qui tranche en qque sorte la discussion, qui met fin à la controverse, péremptoire, définitif; inévitable, nécessaire, forcé* (*t. de droit*) : « Peremptorium edictum inde hoc nomen sumpsit, quod perimeret disceptationem, hoc est ultra non pateretur adversarium tergiversari, » *Ulp. Dig.* 5, 1, 70. Dicuntur exceptiones aut peremptoriæ aut dilatoriæ. Peremptoriæ sunt, quæ perpetuo valent nec evitari possunt, *etc.*, » *Gaj. Instit.* 4, § 120 *sq. et* 121; *cf. id. Dig.* 44, 1, 3. — *Adv.* peremptorie, *péremptoirement* : ∼ argumentari, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 1.

pĕremptrix (peremtr.), icis, *f.* [peremptor], *celle qui détruit, qui anéantit* (*latin ecclés.*) : Mors peremptrix sensus, *Tertull. Anim.* 42.

peremptus (peremtus), a, um, *Partic. de* perimo.

pĕrendĭe, *adv.* [*étymologie inconnue*], *après-demain* (*très-class.*) : Cras agito, perendie agito, *Plaut. Merc.* 2, 3, 41. His legibus, si quam dare vis, ducam : quæ Cras veniat, perendie foras feratur, *Plaut. Aul.* 2, 1, 34. *An.* Cras apud me eritis. *Pamph.* Et apud me perendie, *id. Stich.* 4, 1, 12. Scies igitur fortasse cras, summum perendie, *Cic. Att.* 12, 44, 3.

pĕrendĭnātĭo, ōnis, *f.* [perendinus], *remise au surlendemain* (*postér. à l'époq. class.*), *Mart. Capell.* 9, 304.

pĕrendĭnus, a, um, *adj.* [perendie], *du surlendemain* (*très-class.*) : « Tot homines tam ingeniosos, per tot annos statuere non potuisse, utrum diem tertium, an perendinum dici oporteret, » *Cic. Mur.* 12. Perendino die, *le surlendemain, Cæs. B. G.* 5, 30. — *Absolt* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Tu in perendinum paratus sis, ut ducas, *toi, sois prêt pour après-demain, dans deux jours, Plaut. Trin.* 5, 2, 65. « Sacerdotes populi R. quum condicunt in diem tertium, diem perendini dicunt, » *Gell.* 10, 24, 9. *précéd.*

Perenna, æ, *f.*, *voy.* Anna.

perenne, *adv., voy.* perennis, *à la fin.*

pĕrennis (*écrit* PEREMNIS, *Inscr. ann. p. Chr.* 341, *qp. Guattani Monum. inedit. l.* 5, *p.* 39), e (*abl. sing.* perenne, *Ovid. Her.* 8, 64; *Fast.* 3, 654), *adj.* [per-annus], *qui dure toute l'année, qui subsiste une année entière* (*postér. à Auguste*) : Aves perennes, *oiseaux qui restent toute l'année avec nous, sédentaires, Plin.* 10, 25, 36. — II) *métaph., qui dure un grand nombre d'années, durable, continuel, perpétuel, constant* (*très-class.*) : Aquæ perennes, *eaux qui coulent toujours, Cic. Verr.* 2, 4, 48. ~ fons, *Cæs. B. G.* 8, 43. ~ aqua, *eau qui ne tarit pas, Liv.* 1, 21. ~ amnis, *id.* 4, 30. ~ rivi, *Plin. Ep.* 5, 6, 11. ~ atque perpetui cursus stellarum, *Cic. Nat. D.* 2, 21. ~ vinum, *vin qui se conserve, qui est de garde, Colum.* 3, 2. ~ adamas, *diamant solide, très-dur, qui résiste au temps, inaltérable, Ovid. Met.* 15, 813. — *Compar.* : Exegi monumentum ære perennius, *plus durable que l'airain, Hor. Od.* 3, 30, 1. — B) *au fig.* : Perennis et contestata majorum virtus, *Cic. Flacc.* 11. Continuata motio et perennis, *mouvement continu et perpétuel, id. Tusc.* 1, 10. ~ loquacitas, *babil éternel, id. De Or.* 3, 48. ~ animus in rempubl., *id. Prov. cons.* 9. Prisca fides facto sed fama perennis, *Virg. Æn.* 9, 79. — *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Malvas. Marm. Felsin. p.* 56.

Adv. sous deux formes : perenne (*postér. à Auguste*) et perenniter (*postér. à l'époq. class.*) :

A) *forme* pĕrenne. — 1°) *au propre, pendant toute une année* : Si ager amplus aut vineta aut arbusta grandia sunt, perenne fabricandæ decemmodiæ, et trimodiæ, et fiscellæ texendæ, *si l'on possède une terre d'une grande étendue, etc., il faut fabriquer pendant toute l'année des vaisseaux de la contenance de dix et de trois mesures* (modii), *et tresser des paniers, Colum.* 12, 18. — 2°) *métaph., constamment, continuellement, sans cesse, éternellement* (*postér. à l'époq. class.*) : Abies in operibus siccis perenne durabilis, *Pallad.* 12, 15. ~ vivax et memor, *Paul. Nol. Carm.* 11.

B) *forme* pĕrennĭter, *constamment, toujours, perpétuellement, éternellement* : Arbor frondens perenniter, *August. Doctr. Christ.* 2, 16. ~ servare amicitias, *Sidon. Ep.* 7, 9.

* **perenni-servus,** i, *m.* [perennis], *esclave à perpétuité, sempiternel* : Perenniserve, lurco, edax, fugax, *Plaut. Pers.* 3, 3, 16.

perennĭtas, ātis, *f.* [perennis], *durée continue, perpétuité* (*très-class.*) : Adde huc fontium gelidas perennitates, *Cic. N. D.* 2, 39. Cibus perennitatis, *nourriture de chaque jour, Plaut. Pers,* 3, 1, 2. Perennitatem conditis frumentis afferunt, *rendent le blé serré incorruptible, Colum.* 1, 6, 10. — Perennitas, *titre des empereurs romains* : ~ Vestra, *Votre Perpétuité, Symm. Ep.* 10, 45.

pĕrenniter, *adv., voy.* perennis, *à la fin.*

pĕrenno, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [perennis] — I) *act., faire durer, conserver longtemps* (*postér. à Auguste*) : Defruti sextarios binos singulis amphoris misceri oportebit. Ea res, etiamsi non in totum perennat, certe usque in alteram vindemiam plerumque vini saporem servat, *Colum.* 12, 20. Quæcumque vini nota sine condimento valet perennari, *id. ib.* 19. — II) *neutre, durer pendant plusieurs années, durer longtemps, être de longue durée* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Arte perennat amor, *l'art fait durer l'amour, l'amour se perpétue par l'art, Ovid. A. A.* 3, 42. Ut diutius perennent boves, *Colum.* 1, 9. Semina ita disposita perennant diutius, quam cetera, *id.* 2, 9. Domus cum pace perennet, *Ovid. Fast.* 1, 721. Gens ultra ævi nostri terminos perennans, *nation qui vit plus longtemps que nous, Solin.* 52.

* **pĕrenticīda,** æ, *m., pour* pericida [pera, cædo], *coupeur de bourse* (*boursicide, mot plaisant forgé par Plaute d'après l'analogie de* parenticida, *parricide*) : Ego tuum patrem faciam perenticidam, *je ferai de votre père un boursicide, Plaut. Ep.* 3, 2, 13.

pĕr-ĕo, ĭi (ivi), ĭtum, īre (periet *pour* peribit, *Coripp. Johann.* 7, 27), *v. n.* — I) *passer par ou à travers, sortir de, traverser* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Et inane lymphæ Dolium fundo pereuntis imo, *et ce tonneau toujours vide, l'eau s'échappant à travers le fond, par le fond, Hor. Od.* 3, 11, 27. Gaudet calcari, et atteri pereundo, quod melius provenit, *Plin.* 21, 6, 17.

II) *périr, être perdu, détruit, disparaître, arriver à son terme, à la fin* (*c'est le sens dominant et classique du mot*) : Quin Ædes cum fundamento perierint, *pour empêcher ma maison de périr de fond en comble, pour en prévenir la ruine complète, Plaut. Most.* 1, 2, 69. Portenti simile videtur, tantam pecuniam tam brevi tempore perire potuisse, *c'est une chose qui tient du prodige qu'une si forte somme ait pu disparaître en si peu de temps, Cic. Phil.* 5, 4. Totum exercitum propter imprudentiam inscitiamque belli periturum, *que toute l'armée sera détruite, Nep. Ep.* 7. Fac pereat vitreo miles ab hoste tuus, *laisse ton soldat tomber sous les pions de verre* (*au jeu d'échecs*), *Ovid. A. A.* 2, 208. Urbes pereunt funditus, *Hor. Od.* 1, 16, 19. Peritura regna, *Virg. Georg.* 2, 498. *Cf.* Perituræque addere Trojæ (si) Teque tuosque juvat, *id. Æn.* 2, 660. Nam formæ exemplum periit, cum obiit mea Lyde, Quam periere homines, vel periere dii, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 64, *n°* 3.

B) *particul.* — 1°) *mourir, périr* (*très-class.*) : Non intelligo quamobrem, si vivere honeste non possunt, perire turpiter velint aut cur minore dolore perituros se cum multis quam si soli pereant arbitrentur, *je ne comprends pas pourquoi, ne pouvant vivre avec honneur, ils veulent périr avec honte, ni comment il leur semble moins affreux de finir leurs destins avec beaucoup d'autres que de les finir seuls, Cic. Catil.* 2, 10. ~ summo cruciatu supplicioque, *périr au milieu des tourments et par les derniers supplices, id. N. D.* 3, 33. Quod genus homines mortales necesse est interire sine adjunctione, ut cibo utatur, non necesse est, nisi cum illa exceptione : extra quam si nolint fame perire, *mourir de faim, id. Invent.* 2, 57, 172. Eodem sibi (C. Graccho) leto, quo ipse (T. Gracchus) interiisset, esse pereundum, *id. Divin.* 6, 26, 56. — Uterque juravit, periturum inter nos secretum, *jura que le secret mourrait avec nous, que nous l'emporterions dans la tombe, Petron. Sat.* 21.

2°) *mourir d'amour; être éperdument amoureux, se consumer d'amour* (*poét.*) : Indigno cum Gallus amore periret, *Virg. Ecl.* 10, 10. Atque amore porro Omnes sum assidue paratus annos, Quantum qui pote plurimum, perire, *Catull.* 45, 3. Quo beatus Vulnere, qua pereat sagitta, *de quelle blessure il est heureux, de quelle flèche il périt, Hor. Od.* 1, 27, 11. Ipse Paris nuda fertur periisse Lacæna, *brûla d'un violent amour pour la Lacédémonienne* (*Hélène*), *Propert.* 2, 12, 13. — *Avec l'accusatif de l'objet aimé* : Earum hic alteram efflictim perit, *il aime éperdument l'une d'elles, Plaut. Pœn.* 5, 2, 135. *Cf. l'inscr. citée plus haut,* II, A.

3°) *en parl. d'efforts sans succès, être perdu, être inutilement employé* : Ne et oleum et opera philologiæ nostræ perierit, *pour ne pas perdre et notre huile et le travail de notre philologie, Cic. Att.* 2, 17. Nullus, quum per cœlum licuit, perit otio dies, *aucun jour n'a été perdu, Plin.* 11, 6, 5. — *Impersonnellt et absolt* : Discite, qui legitis, factis extendere famam, Ut probat hic titulus, non perit esse bonos (*c.-à-d.*) *il est bon, il est utile, ce n'est point chose vaine d'être bon,* = juvat, *Inscr. ap. de Lama Iscriz. di Parma, p.* 119.

4°) *être perdu, ruiné sous le rapport des forces, de la fortune, perdre tout son avoir, tomber dans le malheur* : Quid fieri tum potuit? jampridem perieramus, *que pouvait-on alors? déjà tout était perdu, Cic. Att.* 14, 10. Meo vitio pereo, *je suis perdu par ma faute, id. ib.* 11, 9. — *De là* perii, *comme expression de désespoir, c'est fait de moi! je suis perdu!* Hei mihi, disperii! vocis non habeo satis : vicini, interii, perii, *Plaut. Most.* 4, 3, 36. Perii, interii, occidi! quo curram! quo non curram? *id. Aul.* 4, 9, 1. Periimus, actum est, *nous sommes perdus! Ter. Adelph.* 3, 2, 26.

De même encore peream, si, nisi, *dans les affirmations, que je meure si...; je veux mourir si... ne* : Et peream, si non invitant omnia culpam, *Ovid. Her.* 17, 183. Peream, nisi sollicitus sum, *Cass. dans Cic. Fam.* 15, 19.

Au gérondif en dum *et au partic. fut. en* dus: Nisi illud perdo argentum, pereundum est mihi, *si je ne perds encore cet argent, je suis perdu moi-même, Plaut. Asin.* 1, 3, 91. Puppis pereunda est probe, *doit périr, id. Epid.* 1, 1, 70.

per-ĕquito, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [per, equito], *aller à cheval de côté et d'autre* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron*). — α) *neutre* : Inter duas acies perequitans, *chevauchant entre les deux armées, Cæs. B. C.* 1, 46. ~ longe ex via, *id.* 23, 47. ~ per omnes partes, *aller, circuler partout, Cæs. B. G.* 4, 33. — β) *act.* : ~ aciem, *parcourir les rangs à cheval, Liv.* 5, 28. Puer delphino maria perequitans, *enfant qui traverse les mers à cheval sur un dauphin, Plin.* 9, 8, 8.

pĕr-erro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [per-erro], *errer à travers, traverser, parcourir, visiter* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Fallacem circum vespertinumque pererro Sæpe forum, *vers le soir je fais ma promenade au Forum, au Cirque, rendez-vous des fripons, Hor. Sat.* 1, 6, 113. ~ freta, *traverser les mers, Ovid. Her.* 14, 10, 3. ~ saltus et fontes, *Val. Flacc.* 3, 537. ~ orbem, *parcourir le monde, Colum. præf.* 1. ~ cellas, *Petron. Sat.* 97. ~ reges, *errer d'un roi à l'autre, visiter successivement tous les rois, Senec. Quæst. Nat.* 3, *præf.* — *Au passif* : Arva pererrantur Peligna liquentibus undis, *les champs péligniens sont arrosés par des ondes limpides, Ovid. Am.* 2, 16, 5. Orbis pererratus, *id. Fast.* 1, 234; *cf.* : Magna pererrato statues quæ denique ponto, *Virg. Æn.* 2, 295. Nunc hos, nunc illos aditus omnemque pererrat Arte locum, *id. ib.* 5, 491; *cf.* : Hos aditus, jamque hos aditus omnemque pererrat Undique circuitum, *id. ib.* 11, 766. — II) *métaph.* : Totumque pererrat Luminibus tacitis, *et, sans mot dire, il le parcourt, le mesure tout entier des yeux, Virg. Æn.* 4, 363. Sonus pererrat cornua, *i. e.* errat per tubam, *Sil.* 4, 174.

pĕr-ērŭdītus, a, um, *adj., très-instruit, très-savant* : Et homo pereruditus, ut aiunt, *Cic. Att.* 4, 15, 2.

peresus, a, um, *Partic. de* peredo.

per-excrŭcĭo, āvi, 1. *v. a., tourmenter cruellement* : Meam culpam habeto, nisi perexcruciavero, *Plaut. Stich.* 3, 1, 32 (*autre leçon* : probe excruciavero).

pĕr-exĕo, is, īre, *sortir à travers, traverser* : Non te, tanquam vacuam fistulam, dicta perexeant, *Cassiod. Variar.* 11, 7.

perexigue, *adv.; voy.* perexiguus, *à la fin.*

pĕr-exĭgŭus, a, um, *adj., très-restreint, très-petit, très-maigre, très-exigu, très-peu abondant, très-peu considérable* (*très-class.*) : Semen perexiguum, *Cic. N. D.* 2, 32. ~ dies, *jour très-court, id. Verr.* 1, 2. ~ et perminuta bona corporis et fortunæ, *id. Tusc.* 2, 13. ~ loci spatium, *espace très-étroit, Cæs. B. G.* 5, 15. ~ ignes, *Nep. Hann.* 9. — Omnibus castellis quod esset frumenti, conquiri jussit : id erat perexiguum, *c'était fort peu de chose, il en avait fort peu* (*de blé*), *Cæs. B. C.* 3, 42. — *Adv.* pĕrexĭgŭe, *très-peu, très-chichement* : Perexigue et γλίσχρως præbere, *Cic. Att.* 16, 1, 5.

pĕr-exīlis, e, *adj., très-maigre, très-mince, très-grêle* (*postér. à Auguste*) : Si perexilis est vel rara ipsa vitis, *Colum.* 11, 2, 60.

pĕr-exoptātus, a, um, *adj., très-désiré, vivement souhaité* (*postér. à l'époq. class.*) : *en tmèse* : Per, magister optime, exoptatus mihi nunc venis, *Gell.* 18, 4, 2.

pĕr-expĕdītus, a, um, *adj., très-dégagé, très-peu embarrassant, c.-à-d. très-facile* : Hæc quidem est perfacilis et perexpedita defensio, *Cic. Fin.* 3, 11.

pĕr-explĭcātus, a, um, *adj., tout à fait déployé, c.-à-d. achevé, terminé* (*postér. à l'époq. class.*) : Jam sexto reditu perexplicato, *Sidon. Carm.* 23, 385.

pĕr-exsiccātus, a, um, *adj., entièrement desséché* (*latin. ecclés.*) : Proluvies succis perexsiccata vitalibus, *Arnob.* 7, 230.

PEREXTIMEO, ui, 2. *v. n., et* PEREXTIMESCO, ui, 3. *v. n., craindre fort, avoir grand'peur* : « Extimuit, extimescit, perextimuit, perextimescit, » *Not. Tir. p.* 71.

per-fabrĭco, āvi, 1. *v. a., achever de bâtir, de construire; au fig., tromper, duper* (*mot de Plaute; nous disons dans ce sens familièrement : faire, refaire qqn*) : Ita me Toxillus perfabricavit, *Plaut. Pers.* 5, 2, 4.

per-facete, *adv., voy.* perfacetus, *à la fin.*

per-făcētus, a, um, *adj.; très-plaisant, très-spirituel* (*très-class.*) : *en parl. des personnes* : Atque eundem et vehementem, et valde dulcem, et perfacetum fuisse dicebat, *Cic. Brut.* 27. — *En parl. des choses* : Quia, ut fit, in multis exit aliquando aliquid, si non perfacetum, attamen fortasse non rusticum, *id. Planc.* 14, 35. — *Adv.* perfăcēte, *d'une manière très-spirituelle, très-plaisante* : Neque enim perfacete dicta, neque porro hac severitate digna sunt, *Cic. Verr.* 2, 1, 46.

perfacile, *adv.; voy.* perfacilis, *à la fin.*

per-făcĭlis, e, *adj.* — I) *très-facile, très-aisé* (*très-class.*) : Sive quod erat cognitu perfacilis, *très-facile à connaître, Cic. Tusc.* 4, 3. Nam sententias interpretari perfacile est, *id. Leg.* 2, 7. Perfacile factu esse, conata perficere, *qu'il est très-facile de mener ses entreprises à bonne fin, Cæs. B. G.* 1, 3. — II) *particul., très-facile, c.-à-d. très-complaisant* : Me perfacilem in audiendo, te perpugnacem in disputando esse visum, *Cic. De Or.* 1, 20.

Adv. sous deux formes : perfacile (*très-class.*) et PERFACVL.

A) *forme* perfăcile 1°) *très facilement, très-aisément* (*très-class.*) : Perfacile hunc hominem incautum, et rusticum, et Romæ ignotum de medio tolli posse, *Cic. Rosc. Am.* 7. ~ Sicilia sese tuebatur, *id. Verr.* 2, 5, 4. — 2°) *très-volontiers, sans difficulté* (*antér. à l'époq. class.*) : Perfacile patior, *Att. dans Non.* 5, 40. ~ ictus perpetior argenteos, *Plaut. Most.* 3, 1, 93.

B) « PERFACUL antiqui et per se FACUL dicebant, quod nunc facile dicimus : inde permansit in consuetudine facultas, » *Fest. p.* 214; *cf. Paul. ex Fest. p.* 215, *ed. Müll.*

per-făcundus, a, um, *adj., très-éloquent* (*postér. à l'époq. class.*) : Et manu strenuus, et in concionibus perfacundus habebatur, *Justin.* 22, 1.

per-falsus, a, um, *très-faux, on ne peut plus faux; — qui est trompé, qui se trompe grandement* : Quod perfalsum est, *Boeth. in Aristot. libr. de interpr. ed.* 2, *p.* 303. Sed ille perfalsus est, *id. ibid. p.* 321.

per-fămĭlĭāris, e, *adj.* [per, familiaris], *très-lié, étroitement lié avec qqn, très-ami, intime* (*très-class.*) : Ipse est veterator magnus et perfamiliaris Philisto, *Cic. Qu. Fr.* 2, 23. — *En tmèse* : Phædon Socrati et Platoni per fuit familiaris, *Gell.* 2, 8. — II) *substantivt* : perfamiliaris, is, *m., grand ami, intime* (*très-class.*) : P. Messienum, meum perfamiliarem tibi commendo, *je te recommande Messiénus, mon intime ami*, *Cic. Fam.* 13, 51. ~ Epicuri, *id. Fin.* 5, 31. ~ M. Antonii, *id. Brut.* 45.

per-fătŭus, a, um, *adj., très-sot* : Heu quam perfatuæ sunt tibi, Roma, togæ! *Martial.* 10, 18. (*autre leçon* : Eheu! quam fatuæ).

perfecte, *adv.*; *voy.* perficio, *Pa.*, *à la fin.*

perfectĭo, ōnis, *f.* [perficio], *perfection, état de perfection, d'entier achèvement* (*très-class.*) : Hanc ego absolutionem perfectionemque in oratore desiderans, *voulant voir dans l'orateur cette perfection*, *Cic. De Or.* 1, 28. ~ atque absolutio optimi est difficilis in omnibus rebus, *la perfection est difficile en toutes choses*, *id. Brut.* 36. Si non perfectio, at conatus tamen atque adumbratio, *sinon la perfection, du moins l'intention, le reflet*, *id. Or.* 29, *fin.* Ea, quæ proficiscuntur a virtute, susceptione prima, non, perfectione sunt judicanda, *id. Fin.* 3, 9, *fin.*

per-fectissĭmātus, ūs, *m.* [perfectus], *perfectissimat, dignité de* Perfectissimus, *sous les derniers empereurs*, *Cod. Theod.* 8, 4, 3.

perfectīvus, a, um, *qui signifie perfection, qui indique la perfection* : « Per » est etiam perfectivum plerumque in compositione, *Priscian.* 14, *p.* 987, *P.* — *Qui achève, qui opère qqche, avec le génitif* : Singula eorum quæ dicta sunt... passionis perfectiva sunt, *produisent, font naître la passion*, *Boeth. in Aristot. Categ.* 3, *p.* 177.

perfector, ōris, *m.* [perficio], *celui qui achève, accomplit; auteur de* (*rare, mais très-class.*) : O mearum voluptatum omnium inventor, inceptor, perfector! *Ter. Eun.* 5, 9, 4. — *Celui qui perfectionne* : Quem tu vere dixisti perfectorem dicendi esse ac magistrum, *Cic. De Or.* 1, 60.

perfectrix, īcis, *f.* [perfector], *celle qui fait complétement, qui opère, qui constitue qqche* (*extrêmement rare*) : Philosophia beatæ vitæ perfectrix, *la philosophie qui fait le bonheur*, *Nep. dans Lactant.* 3, 15.

1. **perfectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* perficio.

2. **perfectus**, ūs, *m.* [perficio], *achèvement, perfectionnement, perfection* (*très-rare*) : Si interiora perfectus habuerint elegantes, *Vitr.* 1, 2.

per-fēcundus, a, um, *adj., très-fécond* (*postér. à Auguste*) : Terra hominum aliorumque animalium perfecunda generatrix, *Mel.* 1, 9.

perferens, entis, *Partic. et Pa. de* perfero.

per-fĕrentĭa, æ, *f.* [perfero], *courage à supporter* (*latin. ecclés.*) : Virtutis vis in malorum perferentia posita est, *la force de la vertu éclate dans le courage à supporter les maux*, *Lact.* 3, 11.

per-fĕro, tŭli, lātum, ferre, *v. a., porter qqche jusqu'au but, jusqu'au bout.* — I) *au propre* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Lapis vacuum per inane volutus Nec spatium evasit, totum nec pertulit ictum, *la pierre, roulant dans le vide des airs, ne franchit même pas l'espace intermédiaire et ne porta pas le coup jusqu'au terme, n'atteignit pas le but*, *Virg. Æn.* 12, 906. ~ partum, *porter jusqu'à terme*, *Plin.* 7, 11, 9; 7, 13, 11. Æneas tulit patrem per ignes, et (quid non pietas potest?) pertulit, *Enée porta son père à travers les flammes et (que ne peut la piété?) le porta jusqu'au terme de sa course, le sauva*, *Senec. Ben.* 3, 37.

B) *métaph.* — 1°) *porter qque part, transporter* (*très-class.*) : Perferre mandata alicujus de re quapiam ad aliquem, *porter à qqn les instructions de qqn sur qqche*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 5. ~ literas ad aliquem, *porter à qqn une lettre*, *id. Fam.* 2, 6. ~ alicui nuncium alicujus rei, *porter la nouvelle de qqche*, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 1. — *Au passif* perferri, *être porté ou apporté* : Quum ad eum fama tanti exercitus perlata esset, *Liv.* 28, 13. Perfertur circa collem clamor, *le cri* (*est porté autour de*) *retentit sur la colline*, *id.* 7, 38. — *De là*

b) *particul., porter, apporter une nouvelle, annoncer, faire savoir* (*très-class.*) : Et literis multorum et sermone omnium perfertur ad me, incredibilem tuam virtutem et fortitudinem esse, *j'apprends, on m'annonce et par de nombreuses correspondances et par tous les entretiens que, etc. Cic. Fam.* 14, 1. — 2°) (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) ~ se, *se transporter, se rendre qque part* : Perge modo, atque hinc te reginæ ad limina perfer, *rends-toi au palais de la reine*, *Virg. Æn.* 1, 389.

II) *au fig.* — A) *supporter, souffrir, subir jusqu'au bout, soutenir, conserver, garder jusqu'à la fin* : Decem annorum legitimam pœnam non pertulit, nam sexto fere anno restitutus est, *il ne subit pas les dix années de sa peine : car il fut rappelé vers la sixième année*, *Nep. Arist.* 1. ~ intrepidos ad fata novissima vultus, *elle garde jusqu'à la mort l'intrépidité de ses traits*, *Ovid. Met.* 13, 478.

B) *mener à terme, poursuivre, achever, terminer* : Eia agite inceptum potius : jam sidera pallent Vicino turbata die, perferte laborem, *poursuivez le travail commencé*, *Stat. Theb.* 12, 406. — Est utique jus vetandi, quum lex feratur, quamdiu non perfertur, *tant qu'elle ne passe pas*, *Cic. Cornel. Fragm. ap. Ascon.* Legem extemplo promulgavit, pertulitque, ut in singulos annos judices legerentur, *et il fit passer que les juges seraient choisis tous les ans*, *Liv.* 33, 46. ~ actionem, *obtenir jugement*, *Paul. Dig.* 48, 16, 11. ~ causam, *même signif.*, *Papin. ib.* 5, 2, 6.

C) *conduire, administrer, s'acquitter de, remplir, accomplir* : Equester ordo bis patronum eum perferendæ pro se legationis elegit, *les chevaliers le chargèrent deux fois de porter la parole pour eux à la tête d'une députation de leur ordre*, *Suet. Claud.* 6.

D) *en génér., porter, supporter, souffrir, endurer* : Fortasse tibi sum molestus, qui hæc prædicem de me : perfer, si me amas, *souffre-le, supporte-le, si tu m'aimes*, *Cic. Att.* 5, 21. Perfero et perpetior omnes, *id. de Or.* 2, 19. Perferre, pati, non succumbere, *supporter, souffrir, ne point succomber*, *id. Tusc.* 2, 7. Frigore, et fame, et siti, ac vigiliis perferendis, *à supporter le froid, la faim, la soif, les veilles*, *id. Catil.* 2, 5. ~ luxuriem, crudelitatem, avaritiam, superbiam, *id. Verr.* 2, 2, 3. ~ omnes indignitates contumeliasque, *souffrir toute sorte d'indignités et d'affronts*, *Cæs. B. G.* 2, 14. — *Avec une propos. inf. p. régime* : Abrepta desertus conjuge Achilles Cessare in tectis pertulit arma sua, *Prop.* 2, 7, 17. — *De là*

per-fĕrens, entis, *Pa., qui supporte patiemment, endurant, avec le génitif, d'après l'analogie de* patiens : Exprimere mores integros, religiosos, perferentes injuriarum, *Cic. De Or.* 2, 43, 184.

per-fĕrus, a, um, *adj., très-sauvage* (*antér. à l'époq. class.*) : Boves perferi etiam nunc multi sunt in Dardania et Media et Thracia, *Varr. R. R.* 2, 1, 5.

***per-fervĕfīo**, fieri, *être échauffé, s'échauffer entièrement* (*antér. à l'époq. class.*) : *en tmèse* : Terra, quæ sole perferve ita fit, ut radices satorum comburat, *Varr. R. R.* 1, 9, 2, *douteux* (*selon Gesn. et Schneid. c'est un glossème*).

per-fervĕo, ēre, 2, *v. n., être chaud* (*postér. à Auguste*) : Quum est (nox) media, perfervet (fons), *Mel.* 1, 8.

* **per-fervĭdus**, a, um, *adj., très-chaud* : Æstas perfervida, *Colum.* 5, 2, *douteux* (*Schneid.* præfervida).

Perfica, æ, *f.*, *voy.* perficus.

per-fĭcĭo, fēci, fectum, 3. *v. a.* [per, facio], *faire complétement, achever, accomplir, parfaire, perfectionner* (*très-class.*). — I) *au propre* : Comitiis perficiendis undecim dies tribuit, *Cæs. B. C.* 3, 2. In omni natura necesse est absolvi aliquid et perfici, *Cic. Nat. D.* 2, 13. ~ multa, *atteindre souvent à la perfection*, *id. Or.* 30. ~ scelus, *consommer, perpétrer un crime*, *id. Cluent.* 68. ~ cogitata, *réaliser ses projets*, *id. Dejot.* 7. ~ conata, *exécuter ses entreprises*, *Cæs. B. G.* 1, 3. Nihil est simul et inventum et perfectum, *rien n'a été perfectionné en même temps qu'inventé*, *Cic. Brut.* 18. — ~ annos, *vivre des années*, *Hor. Ep.* 2, 1, 39. Aut non tentaris aut perfice, *ou ne tente pas ou achève, va jusqu'au bout*, *Ovid. A. Am.* 1, 389; *cf. id. ib.* 394 : Perprime tentatam (ancillam).

II) *métaph.* — A) *travailler, confectionner, façonner, donner à une chose la forme, la façon convenable, bien préparer* : Candelabrum e gemmis clarissimis, opere mirabili perfectum, *id. Verr.* 2, 4, 28. ~ cibos ambulatione, *digérer en se promenant*, *Plin.* 11, 53, 118. ~ coria, *préparer, tanner les cuirs*, *id.* 23, 1, 16. ~ lanas, *des laines*, *id.* 35, 15, 52. ~ minium, et excoquere, *id.* 33, 7, 40. — *Dans un sens obscène, faire* : Potes tricies cum muliere perficere, *Capitol. Maxim.* 4; *Martial.* 3, 79.

B) *rendre parfait, perfectionner* : Phillyrides puerum cithara perfecit Achillem, *enseigna complétement à Achille enfant l'art de la lyre, le perfectionna dans cet art*, *Ovid. A. A.* 1, 11. Habes undique expletam et perfectam formam honestatis, *Cic. Fin.* 2, 15.

C) *obtenir, opérer, réussir à faire que, suivi de* ut : Si vestrum mihi studium ad communem dignitatem defendendam profitemini, perficiam profecto, ut hujus ordinis auctoritas rei publicæ restituta esse videatur, *Cic. Agr.* 1, 9. Eloquentia perfecit, ut, *etc.*, *il obtint par son éloquence que, etc.*, *Nep. Ep.* 6. — *De là*

perfectus, a, um, *Pa., parfait, achevé, consommé, accompli* (*très-class.*) : — A) *en parl. des personnes* : Oratorem plenum atque perfectum esse eum dicam, qui, *etc.*, *Cic. De Or.* 1, 13. ~ homines in dicendo, et perpoliti, *orateurs consommés*, *id. ib.* ~ et absoluti philosophi, *philosophes accomplis*, *id. Divin.* 2, 72. ~ homines, *id. Off.* 1, 15. C. Memmius perfectus literis Græcis, *id. Brut.* 20; *de même* : ~ in geometria, *consommé dans la science de la géométrie, profond géomètre*, *id. Fin.* 1, 6. ~ in arte, *Ovid. A. A.* 2, 547. — Perfectissimus, *Perfectissime, titre d'honneur sous les derniers empereurs*, *Cod. Const.* 12, *tit.* 33. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits* : Si a primis inchoatisque naturis, ad ultimas perfectasque volumus procedere, *si nous voulons remonter des êtres les plus vils et qui ne sont pour ainsi dire qu'ébauchés, aux êtres supérieurs et parfaits*, *Cic. Nat. D.* 2, 12. Quod aptum atque perfectum expletumque sit omnibus suis partibus, *qui soit parfait et complet dans toutes ses parties*, *id. ib.* 13. ~ atque absolutum officium, *id. Off.* 3, 3. ~ cumulataque virtus, *vertu consommée*, *id. Sest.* 40. ~ ætas, *âge légal* (*à partir de vingt-cinq ans*), *majorité*, *Paul. Dig.* 4, 4, 32. — *Compar.* : Valvas perfectiores nullas ullo umquam tempore fuisse, *qu'il n'y eut en aucun temps des portes* (*à deux battants*) *d'un travail plus achevé*, *Cic. Verr.* 2, 4, 56. Aliquid politius a nobis perfectiusque proferri, *id. de Or.* 1, 2. — *Superl.* : Quod ego summum et perfectissimum judico, *ce que je regarde comme le plus haut degré de la perfection*, *Cic. Or.* 1. — *Adv.* perfecte, *d'une manière complète, complétement, tout à fait, parfaitement* (*très-class.*) : Perfecte planeque eruditus, *Cic. Brut.* 18. — *Compar.* : Sed de hoc tum ego perfectius, *Appul. Flor. n°* 16. — *Superl.* : Quod a Græcis perfectissime uno verbo dicitur, *ce que les Grecs expriment parfaitement en un seul mot*, *Gell.* 11, 16.

perfĭcus, a, um, *adj.* [perficio], *qui achève, qui accomplit* (*poét.*) : Ad extremum crescundi perfica finem Omnia perduxit rerum natura creatrix, *Lucr.* 2, 1114. — II) *substantivt* : Perfica, æ, *f., la déesse qui accomplit une chose, c.-à-d. la déesse qui préside à l'accouplement*, *Arnob.* 4, 131; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 71.

perfide, *adv.*, *voy.* perfidus, *à la fin.*

per-fĭdēlis, e, *adj., très-fidèle, très-digne de confiance* : Si perfidelem habebo cui dem, scribam plane omnia, *Cic. Att.* 2, 19, *fin.*

per-fĭdens, entis, *adj., très-confiant, qui a beaucoup de confiance* (*postér. à l'époq. class.*) : Audacia et robore corporis pugnandique arte perfidens, *Aurel. Vict. Cæs.* 17.

perfĭdĭa, æ, *f.* [perfidus], *manque de foi, mauvaise foi, perfidie, déloyauté, trahison* (*très-class.*) : Neque deprecatio perfidiis meis, neque malefactis fuga est, *nul moyen d'obtenir grâce pour mes perfidies, de trouver un refuge pour mes méfaits*, *Plaut. Capt.* 3, 3, 7. Istius fide, ac potius perfidia deceptus sum, *Cic. Rosc. Am.* 38. Fraude et perfidia aliquem fallere, *id. ib.* 40. Ut potest in tanta hominum perfidia et iniquitate, *dans un monde où règne l'injustice et la perfidie*, *id. Fam.* 1, 2. Dexteræ, quæ fidei testes esse sole-

bant, sunt perfidia et scelere violatæ, *id. Phil.* 11, 5. Admittere perfidiam in aliquem, *commettre une perfidie envers qqn*, *Suet. Cæs.* 75. Perfidiæ tantæ (fuit), ut non modo argentarios pretiis rerum coemptarum, sed et in prætura mercede palmarum aurigarios fraudaverit, *il était de si mauvaise foi que non-seulement il faisait perdre aux courtiers le prix de ce qu'il achetait, mais que même, dans sa préture, il frustra de leurs récompenses les cochers vainqueurs*, *id. Ner.* 5. — Sub ipsis positum labris in acoris perfidiam vinum repente mutari, *Arnob.* 1, 12.

perfidiose, *adv.*; *voy.* perfidiosus, *à la fin.*

perfĭdĭōsus, a, um, *adj.* [perfidia], *qui manque de foi, qui est de mauvaise foi, sans foi; déloyal, perfide* (*très-class.*). — I) *en parl. de personnes :* Fallax, perfidiosus, impudens, *Cic. Pis.* 27. ~ et subdolus animo, *Tac. Ann.* 16, 32. — *Superl. :* Omnium perfidiosissimus C. Marius, *Cic. Nat. D.* 3, 32. — II) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Nihil in me perfidiosum et insidiosum et fallax in amicitia debes agnoscere, *Cic. Fam.* 3, 10. ~ et nefarium est, fidem frangere, *il y a déloyauté et crime à manquer à sa foi*, *id. Rosc. Com.* 6. — *Adv.* perfidiose, *sans foi, déloyalement, perfidement* (*rare, mais très-class.*) : Ubi multa avare, multa audacter, multa improbe, multa perfidiose facta videtis, *quand vous voyez réunis tous les excès de la cupidité, de l'audace, de la méchanceté et de la perfidie*, *Cic. Rosc. Am.* 40. — *Compar. :* Crebrius aut perfidiosius rebellantes ulcisci, *Suet. Aug.* 21.

perfĭdus, a, um, *adj.* [per-fides], *qui viole sa foi, qui manque à sa parole, sans foi, sans loyauté, perfide, faux, traître.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Si veritate amicitia, fide societas colitur, necesse est, iste qui amicum, socium... fama ac fortunis spoliare conatus est, vanum se et perfidiosum esse fateatur, *Cic. Quint.* 6, 26. Omnes, aliud agentes, aliud simulantes, perfidi, improbi, malitiosi sunt, *tous ceux qui font une chose et en feignent une autre* (*qui mettent en contradiction le fait et l'apparence*) *sont faux, méchants, pervers*, *id. Off.* 3, 14. At perfidus ensis Frangitur in medioque ardentem deserit ictu, *le glaive perfide, incertain, traître*, *Virg. Æn.* 12, 731. — β) *avec le génitif* (*poét.*) : Sacri perfida pacti Gens Cadmea, *qui viole un pacte sacré*, *Sil.* 1, 5. — **b)** *en parl. de choses et d'objets abstraits* (*poét.*) : Perfida bella, *guerres faites au mépris de la bonne foi*, *Sil.* 15, 819. ~ nex, *mort qui est le résultat d'une trahison*, *Senec. Agam.* 887. ~ arma, *Ovid. Fast.* 4, 380. ~ verba, *paroles perfides*, *id. R. Am.* 722. — **c)** *adverbialt :* Aderat querenti Perfidum ridens Venus, *Vénus au sourire perfide*, *Hor. Od.* 3, 27, 67. — II) *métaph., perfide, trompeur, qui n'est pas sûr, sur quoi l'on ne peut compter, dont il faut se méfier, dangereux* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Perfida freta, *les mers perfides*, *Senec. Med.* 302. ~ saxa, *id. Agam.* 570. ~ glacie flumen, *Flor.* 3, 4. ~ et lubrica via, *route dangereuse et glissante*, *Prop.* 4, 4, 49. ~ vappa, *mauvais vin, qui a l'air bon*, *Martial.* 12, 48. — *Adv.* perfide, *perfidement, sans foi, traîtreusement* (*postér. à Auguste*) : Crudeliter exponentem, perfide recuperantem, *Senec. Controv.* 4, 26. ~ rumpere pactum, *Gell.* 20, 1.

« PERFINES, perfringas, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.*

PERFINGO, ĕre, *v. a.* [per-fingo], *imiter, contrefaire parfaitement:* HIC SITA SVM VARIOS AVIVM PERFINGERE CANTVS, *Inscr. ap. Fabr. p.* 685.

per-fĭnio, is, ire, 4. *v. a.* = finire, *terminer, achever, accomplir, finir :* Pars semper habebit Dimidiam partem, nec res perfiniet ulla, *Lucr.* 1, 611.

per-fixus, a, um, *adj.*, *transpercé, percé de part en part, atteint, blessé par* (*mot de Lucrèce*) : Nec gelidis torpet telis perfixa vaporis, *Lucr.* 3, 306. Et crebra revisit Ad stabulum, desiderio perfixa juvenci, *tourmentée de la perte de sa progéniture*, *id.* 2, 360. Icti flammas ut fulguris halent Pectore perfixo, *id.* 6, 392.

perflābĭlis, e, *adj.* [perflo], *aéré, exposé à l'air, où l'air peut circuler* (*rare, mais très-class.*) : Deos ipsos jocandi causa induxit Epicurus perlucidos et perflabiles, *des dieux au travers desquels peuvent passer la lumière et l'air*, *Cic. Divin.* 2, 17. ~ terra, *Solin.* 27. ~ locus, *Pallad.* 1, 36. ~ aer, *air agité*, *id.* 1, 6.

per-flāgĭtĭōsus, a, um, *adj.*, *très-honteux, très-déshonorant, infâme :* Num tibi perturpe aut perflagitiosum esse videatur? *Cic. Cæl.* 20, *fin.*

per-flăgrātus, a, um, *partic.* [flagro], *entièrement consumé* (*postér. à l'époq. class.*) : Dispendiaque lini perflagrata cassum devorante Mulcibero, *Mart. Capell.* 6, 189.

perflāmen, ĭnis, *n.* [perflo], *souffle qui parcourt, qui traverse, circule à l'intérieur ou à la surface; métaph., vent* (*latin. ecclés.*) : Sine divino Domini perflamine summi Arida terra fuit, *sans le souffle du Maître suprême*, *Prudent. Apoth.* 760.

perflātĭlis, e, *adj.* [perflo], *exposé à tous les vents, où les vents peuvent circuler* (*postér. à l'époq. class.*) : Domus tuæ patulus et perflatilis locus, *Appul. Met.* 4, *p.* 276, *Oud.* Ædium patore perflatili, *Appul. Met.* 3, *p.* 137, *Elmenh.*

perflātio, ōnis, *f.* [perflo], *vent, air agité* (*postér. à l'époq. class.*) : Virtus præcedentis officio ac Mercurialis virgæ perflatione concussa, in cœlum itura sustollitur, *Mart. Capell.* 1, 11.

1. **perflātus**, a, um, *part. de* perflo. *Voy. ce mot.*

2. **per-flātus**, ūs, *m.* [perflo], *action de souffler à travers; dans le sens concret, souffle, air libre, vent* (*postér. à Auguste*) : Æger positus loco non calido, fenestris patentibus, sic ut perflatus quoque aliquis accedat, *de manière à donner accès à l'air, au vent*, *Cels.* 3, 19. Loca perflatum non habentia, *lieux où l'air ne circule pas*, *Plin.* 18, 17, 44, *n°* 2. Ulmus in perflatu firma, robur defossum, *l'ormeau résiste très-bien exposé à l'air, le rouvre en terre*, *id.* 16, 40, 79. — *Au pluriel*, *Colum.* 1, 5; *Plin.* 17, 19, 31.

per-flētus, a, um, *partic.* [fleo], *noyé de larmes, inondé de pleurs* (*postér. à l'époq. class.*) : Diutine visu perfleto, *Appul. Met.* 2, *p.* 148, *Oud.*

per-flo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [per-flo], *souffler à travers, traverser de son souffle* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *act. :* Quum venti nubila perflant, *quand les vents soufflent à travers les nuages*, *Lucr.* 6, 132; *cf. ib.* 136; *et :* Perflant altissima venti, *Ovid. Rem. Am.* 369. Nubilarium fenestras habere oportet ex ea parte, unde commodissime perflari possit, *recevoir le vent, l'air*, *Varr. R. R.* 1, 13. Venti ruunt, et terras turbine perflant, *les vents se précipitent et parcourent la terre en tourbillonnant*, *Virg. Æn.* 1, 83. Suspendunt granaria lignea columnis, et perflari undique malunt, *Plin.* 18, 30, 73. — ~ murmura conchâ, *faire sortir du bruit d'une conque en soufflant, faire résonner une conque*, *Lucan.* 9, 348. — *Au passif :* Perflata Trogilos Austris, *Trogile où les Autans soufflent avec violence*, *Sil.* 14, 259. ~ mare, *Ammian.* 22, 8.

II) *neutre, continuer à souffler, souffler d'une manière continue :* Favonius, qui lenis æqualisque æstivis mensibus perflat, *Colum.* 2, 21. Perflantibus undique procellis, *Plin.* 2, 107, 111.

* **per-fluctŭo**, āre, *v. a., flotter à travers, se répandre dans, grouiller dans* (*poét.*) : Unde cadavera rancenti jam viscere vermes Exspirant, atque unde animantum copia tanta Exos et exsanguis tumidos perfluctuat artus? *Lucr.* 3, 721.

per-flŭo, xi, 3. *v. a. et n., couler à travers, traverser de ses flots.* — I) *act.* (*postér. à l'époq. class.*) : Hiemalia sentiunt frigora, solibus torrentur æstivis, pluvialibus nimbis perfluuntur, *ils sont arrosés par les pluies*, *Arnob.* 6, 191. — II) *neutre.* A) *au propre, couler à travers, couler, passer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Subito per colum vina videmus Perfluere : at contra tardum cunctatur olivum, *nous voyons tout à coup le vin passer à travers le tamis; mais l'huile paresseuse tarde à couler*, *Lucr.* 2, 392. Perfluebant per frontem sudantis acaciæ rivi, *sur son front baigné de sueur coulaient des ruisseaux de fard*, *Petron. Sat.* 23. — 2°) *en génér., couler; s'échapper :* Si grata fuit tibi vita anteacta priorque, Et non omnia pertusum congesta quasi in vas Commoda perfluxere atque ingrata interiere, *si tu es content de ta vie passée, si les biens dont tu as joui ne se sont pas tous échappés comme à travers un vase percé*, *Lucr.* 3, 949. Belus amnis in mare perfluens, *le fleuve Bélus qui va se jeter dans la mer*, *Plin.* 36, 26, 65. — **b)** *être inondé de, ruisseler de* (*postér. à l'époq. class.*) : Sudore perfluere, *être inondé de sueur*, *Appul. Met.* 1, *p.* 52, *Oud.* — **c)** *en parl. de longs vêtements, flotter, tomber, traîner, être très-ample* (*postér. à l'époq. class.*) : Insignis illius pallæ perfluebat amictus, *Appul. Met.* 11, *p.* 759, *Oud.* — * B) *au fig., fuir, couler comme un vase percé, ne pouvoir rien garder, être indiscret :* Plenus rimarum sum, hac atque illac perfluo, *je suis plein de fissures et je coule de toutes parts; je ne puis garder un secret*, *Ter. Eun.* 1, 2, 25.

perflŭus, a, um, *adj.* [perfluo], *qui coule, flottant; de là, métaph., mou, efféminé* (*postér. à l'époq. class.*) : Incessu perfluo feminam mentiebatur, *Appul. Met.* 11, *p.* 769, *Oud.*

per-fōco, āre, *v. a.* [per-fauces], *étouffer, étrangler* (*postér. à l'époq. class.*) : Necare videtur non tantum is, qui partum perfocat, sed et is, qui abjicit, *Paul Dig.* 25, 3, 4 (*autre leçon :* præfocat).

per-fŏdio, fōdi, fossum, 3. *v. a., percer en creusant, percer, ouvrir, trouer* (*très-class.*) : Perfodere montem, *percer une montagne, y ouvrir un passage*, *Varr. R. R.* 3, 17. Licet impune parietes perfoderis, vicinos compilaris, *que tu aies percé les murs, pillé les voisins*, *Cic. Vat.* 5. Hellesponto juncto Athoque perfosso, *id. Fin.* 2, 34. — Thorax perfossus, *cuirasse percée d'outre en outre*, *Virg. Æn.* 11, 10. ~ dentes spina argentea, *curer les dents avec une épine d'argent*, *Petron. Sat.* 32. ~ pectus, *Plin. Ep.* 3, 16.

perfœcundus, *voy.* perfecundus.

PERFOEDERATUS, a, um, *partic.* [per-fœdero], *qui a contracté beaucoup d'alliances :* « Fœdus, fœderatus, perfœderatus, » *Not. Tir. p.* 71.

perfŏlĭātus, a, um, — 1°) *t. de botan., perfolié :* ~ folium, *feuille perfoliée*, *L. M.* — 2°) *orchis, satyrion.* ~ *Bupleurum Fam. umbelliferæ*, *L. M.*

perfŏrācŭlum, i, *n.* [perforo], *foret, vrille, tarière* (*postér. à l'époq. class.*) : *Arnob.* 6, 200; *cf. :* « Perforaculum, τρύπανον, τέρετρον, » *Gloss. Philox.*

perfŏrātōrĭum, i, *n.* (perforo), *instrument pour perforer les os du crâne, trépan, perforatif*, *L. M.*

per-formīdo, ātum, 1. *v. a., redouter fort, craindre beaucoup :* « Formidat, reformidat, performidat, » *Not. Tir. p.* 71. Jam puer auricomo performidate Batavo, *Sil.* 3, 608 (*autre leçon :* præformidate).

per-formīdŏlōsus, a, um, *adj.*, *très-timide, très-craintif* (*postér. à l'époq. class.*) : Natura performidolosus, *Aurel. Vict. Cæsar.* 4.

per-formo, 1. *v. a., former, façonner entièrement à* (*latin. ecclés.*) : Ad malum performantur (*autre leçon :* præformantur), *Tertull. Apol.* 1.

per-fŏro, āvi, ātum, 1. (*en tmèse :* perque forare, *Lucr.* 5, 1267) *transpercer, percer de part en part, trouer, perforer, ouvrir.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Hoc miror, quemquam hominem ita pessundare alterum verbis velle, ut etiam navem perforet, qua ipse naviget, *au point de percer le navire sur lequel il navigue lui-même*, *Cic. dans Quintil. Inst.* 8, 6, 47. ~ ac demergere triremem, *Auct. B. Alex.* 25. ~ pectora, *Ovid. Met.* 12, 377. ~ latus ense, *percer le flanc d'un coup d'épée*, *id. Trist.* 3, 9, 26. ~ Stabianum, *ouvrir, percer les bois de Stabies, y faire une percée* (*pour démasquer la vue*), *Cic. Fam.* 7, 1. Duo lumina perforata, *deux jours ouverts, deux ouvertures pratiquées*, *id. Nat. D.* 3, 4. Berylli perforati, *Plin.* 37, 5, 20. Loricæque moras et pectus perforat ingens, *Virg. Æn.* 10, 485. Tum lævum perforat inguen, *id. ib.* 10, 589. — *Dans un sens obscène :* Deprensos ego perforare possum, Tithonum Priamumque Nestoremque, *Auct. Priap.* 78. — II) *métaph., percer, pénétrer à travers* (*poét.*) : Multus ubique dies, radiis ubi culmina totis Perforat atque alio sol improbus uritur æstu, *Stat. Silv.* 1, 5, 45.

per-fortis, *très-fort :* Jamblichus duas hujus rei protulit solutiones, unam pervacuam, aliam vero perfortem, *Boeth. Categ. Aristot.* 2, *p.* 161.

per-fortĭter, *adv.*, *très-vaillamment* (*poét.*) : Me servulum, qui referire non audebam, vicit : hui perfortiter! *Ter. Ad.* 4, 2, 28.

PERFOSSIO, ōnis, *f.* [perfodio], *action de percer, percement :* « Perfossio, διορυγή, διορυγμός, » *Gloss. Philox.*

PERFOSSO, āre, 1. *v. a.* [perfodio], *percer, trouer :* « Perfosso, διορύσσω, » *Gloss. Gr. Lat.*

perfossor, ōris, *m.* [perfodio], *celui qui perce, qui pratique une ouverture dans* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Perfossor parietum, *celui qui perce les murs, qui vole avec effraction*, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 23. Eo quidem pacto et qui myoparones quæsierit, pirata erit; et qui vectem, perfossor, et qui gladium, sicarius, *Appul. Apol. p.* 468, *Oud.*

PERFOSSURA, æ, *f.* [perfodio], *trouée :* « Perfossura, διορυγή, » *Gloss. Gr. lat.*

per-fossus, a, um, *Partic. de* perfodio.

per-fŏvĕo, 2. *v. a.* [per-foveo], *échauffer; soigner* (*postér. à l'époq. class.*) : Solatur nexos in carcere, perfovet ægros, *il soigne les malades*, *Sedul.* 4, 25; *cf. :* « Fovet, refovet, perfovet, » *Not. Tir. p.* 134.

per-fractus, a, um, *Partic. de* perfringo.

per-frĕmo, ui, 3. *v. n.* [per-fremo], *frémir violemment, résonner, retentir* (*antér. à l'époq. class.*) : Inciti atque alacres rostris perfremunt delphini, *Att. dans Cic. N. D.* 2, 35, 89.

per-frĕquens, entis, *adj.*, *très-populeux, très-fréquenté* : In portu emporium brevi perfrequens factum, *Liv.* 41, 1.

per-frĕquento, ās, āre, 1. *v. a.*, *fréquenter, hanter souvent* : Juppiter completis mensibus, nymphis quæ Nisam montem Indiæ perfrequentabant, Clam tradidit (Liberum) nutriendum, *Hygin. Fab.* 120 (*ab A. Maio editus in Class. Auct. t.* 5, *p.* 44).

per-frēto, āvi, 1. *v. n.* [per, fretum], *traverser en bateau, sur un vaisseau, naviguer sur* (*postér. à l'époq. class.*) : Inter hæc vadosa classem Romanam accepimus perfretasse, *Solin.* 27.

per-frĭco, cui, catum *et* ctum, āre, 1. *v. a.*, *frotter entièrement, ou longtemps, enduire, oindre* (*très-class.*) : Quum interea Apronius caput atque os suum unguento perfricaret, *se frottait la tête et le visage d'essences*, *Cic. Verr.* 2, 3, 25. ~ totam faciem fuligine, *se barbouiller tout le visage de suie*, *Petron. Sat.* 22. Perfricetur post febrem, *qu'on lui fasse une friction après la fièvre*, *Cels.* 3, 14. ~ totum corpus, *id.* 1, 3. Faucibus fimo extrinsecus perfricatis, *en frottant la gorge à l'extérieur avec de la bouse*, *Plin.* 28, 12, 51. Perfrictis oculis, *s'étant frotté les yeux*, *Appul. Met.* 2, *p.* 151, *Oud.* — *Gratter* : Ut scriba, perscriptis rationibus, secum ipse, caput sinistra manu perfricans, commurmuratus sit : « Ratio quidem hercle apparet, argentum οἴχεται, » *se grattant la tête avec la main gauche* (*en signe d'embarras*), *Cic. Pis.* 25. — II) *métaph.* : ~ frontem, faciem, os, *se frotter le front, la face pour en chasser la pudeur, perdre toute pudeur, se faire un front d'airain, s'armer d'audace* (*très-class.*) : Quid tergiversamur, Epicure, nec fatemur, eam nos dicere voluptatem, quam tu idem, quum os perfricuisti, soles dicere? *id. Tusc.* 3, 18. Aut quum perfricuit frontem posuitque pudorem, *Martial.* 11, 27. Perfrica frontem et dic, *Calv. dans Quintil. Inst.* 9, 2, 25. Perfricui faciem, *Plin. H. Nat. præf.*

1. **perfrictĭo**, ōnis, *f.* [perfrigesco], *refroidissement du corps, frisson qui parcourt tout le corps* (*postér. à Auguste*) : Tussi in perfrictione fricari ante balnea convenit, *Plin.* 20, 14, 55. — *Au pluriel* : Bibitur in loco calido et a perfrictionibus tuto, *en un lieu chaud où l'on n'a pas à craindre les refroidissements*, *id.* 26, 12, 76.

2. **perfrictĭo**, ōnis, *f.* [perfrico], *écorchure, excoriation de la peau* (*par le frottement*) (*postér. à Auguste*) : Intertriginum et alarum vitiis perfrictionibusque, cum oleo illitum, non dubie mederi, *Plin.* 21, 18, 69.

***perfrictĭuncŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [1. perfrictio], *léger frisson* : Ego aliquantum prodormivi propter perfrictiunculam, quæ videtur sedata esse, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 6.

perfrictus, a, um, *Partic. de* perfrico.

***per-frīgĕfăcĭo**, ĕre, *v. a.* [per, frigefacio], *rendre très-froid, refroidir, glacer* : Mihi jamdudum ille Syrus cor perfrigefacit, *depuis longtemps ce Syrus me glace le cœur de terreur, me cause de mortelles inqiétudes, me fait frissonner de peur*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 117.

PER-FRIGEO, ēre, *v. n.*, *avoir grand froid, grelotter, être transi, avoir le frisson* : « Perfrigeo, καταψύχω, » *Gloss. Philox.*

per-frīgĕro, ātum, 1. *v. a.*, *refroidir entièrement, rafraîchir* (*postér. à Auguste*) : Omnium harum vis eadem perfrigerare, et astringere, *Plin.* 25, 13, 103 (*autre leçon* : refrigerare). Hæc omnia perfrigerata eodem cacabo reponuntur, *Scrib. Comp.* 271. « Refrigerat, perfrigerat, » *Not. Tir. p.* 113.

per-frīgesco, ixi, 3. *v. inch. n.* [per-frigeo], *devenir froid, se refroidir, prendre froid* : Ne canes perfrigescant, *que les chiens ne prennent point froid*, *Varr. R. R.* 2, 9. Difficilius perfrigescunt aqua marina calefacti, *Plin.* 31, 6, 33. Ei, qui perfrixit, opus est in laconico sedere, donec insudet, *celui qui a pris froid, qui s'est refroidi*, *Cels.* 1, 3. Et si perfrixit, cantat bene, *Juven.* 7, 194. — II) *au fig.*, *devenir froid, languissant dans son style* (*postér. à l'époq. class.*) : Ego videor mihi perfrixisse, quod mane soleatus ambulavi, an quod male scripsi, non scio. Certe homo alioqui pituitosus, hodie tamen multo muculentior mihi esse videor, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 5.

per-frīgĭdus, a, um, *adj.*, *très-froid* : Erat hiems summa, tempestas perfrigida, *on était au fort de l'hiver, il faisait très-froid*, *Cic. Verr.* 2, 4, 40. ~ vinum, *Cels.* 1, 3.

perfringo, frēgi, fractum, 3. *v. a.* (per, frango), *briser entièrement, rompre, casser, mettre en pièces* (*très-class.*). — I) *au propre* : Perfracto saxo sortes erupere, *le rocher étant brisé*, *Cic. Divin.* 2, 41. ~ nucem, *casser une noix*, *Plin.* 10, 12, 14. ~ aliquid, *Ter. Adelph.* 1, 1, 11. Naves perfregerant proras, *Liv.* 22, 20. Perfractaque quadrupedantum Pectora pectoribus rumpunt, *Virg. Æn.* 11, 614. — *Absolt* : Quod votis optastis, adest, perfringere dextrâ, *ce que vous appeliez de vos vœux, le voici : vous pouvez renverser l'ennemi sous vos coups*, *Virg. Æn.* 10, 279. — B) *particul.*, *briser, rompre un obstacle qui se présente sur la route, pour se frayer un passage* : Pilis missis facile hostium phalangem perfregerunt, *ils enfoncèrent aisément la phalange ennemie, rompirent les lignes ennemies*, *Cæs. B. G.* 1, 25. ~ ac subruere muros, *briser et renverser des murailles*, *Tac. Hist.* 3, 20. ~ domos, *forcer les maisons*, *id. ib.* 4, 1.

II) *au fig.* — A) *casser, annuler, annihiler, anéantir, détruire, etc.* : Perfringere decreta senatus, *annuler les décrets du sénat*, *Cic. Mil.* 32. ~ leges, *annuler des lois*, *id. Catil.* 1, 7. ~ ac prosternere omnia cupiditate ac furore, *id. Cluent.* 6. — B) *se faire jour à travers qqche, braver, triompher de, fouler aux pieds* : Ut earum rerum vi et auctoritate omnia repagula juris, pudoris et officii perfringeres, *id. Verr.* 2, 5, 15. ~ et labefactare tantam conspirationem bonorum omnium, *id. Catil.* 4, 10. ~ animos suavitate, *maîtriser les esprits par sa douceur, leur faire en qque sorte violence*, *id. Brut.* 9.

per-frĭo, āre, *v. a.* [per-frio], *broyer, concasser, piler* (*postér. à Auguste*) : Baccas myrti quam maturissimas legito, et perfriato ita ne interiora semina conteras, *Colum.* 12, 38, 5.

per-frīvŏlus, a, um, *adj.*, *très-frivole, très-mauvais* (*postér. à l'époq. class.*) : Hæc video esse perfrivola, *Vopisc. Aurel.* 6.

perfructĭo *ou* **perfruĭtĭo**, ōnis, *f.* [perfruor], *jouissance, joie* (*latin. ecclés.*) : Quæ sint gaudia, quæ perfructio summi et veri boni, *August. Quant. anim.* 33. Ille ineffabilis complexus Patris et Imaginis non est sine perfruitione, sine caritate, sine gaudio, *id. Trin.* 6, 10.

per-fructus, a, um, *Partic. de* perfruor.

per-frŭor, ctus, 3. *v. dép.* [per-fruor], *jouir complétement, goûter avec délices* (*très-class.*). — α) *avec l'abl.* : His ego rebus pascor, his delector, his perfruor, *Cic. Pis.* 20. ~ lætitia, *goûter une joie, être dans la joie*, *id. Catil.* 1, 10. ~ salva republ., *id. ib.* 4, 6. ~ auctoritate, rerum gestarum gloria, sapientiæ laude, *id. Brut.* 2. ~ vita modica et apta virtute, *jouir d'une existence modeste et vertueuse*, *id. Leg.* 1, 21. ~ otio, *id. Fam.* 7, 1. — β) *au passif* : Expetuntur divitiæ quum ad usus vitæ necessarios, tum ad perfruendas voluptates, *on désire les richesses pour se procurer les choses nécessaires à la vie et pour jouir des plaisirs qu'elle offre*, *Cic. Off.* 1, 8. ~ II) *métaph.*, *s'acquitter de, accomplir, remplir* (*poét.*) : Mandatis perfruar ipsa patris, *j'exécuterai les ordres de mon père*, *Ovid. Her.* 11, 128.

perfŭga, æ, *m.* [perfugio], *déserteur, transfuge* (*très-class.*) : « Perfugam Gallus Ælius ait, qui liber aut servus aut hostis sua voluntate ad hostes transierit : qui idem dicitur transfuga. Quamquam sunt, qui credant, perfugam esse, non tam qui alios fugiat, quam qui ob spem commodorum ad quempiam perfugiat, » *Fest. p.* 214, *ed. Müll.* Iste, qui initio proditor fuit, deinde perfuga : qui primo sociorum consilia adversariis enunciavit, deinde societatem cum ipsis adversariis coiit, *cet homme qui a commencé par être traître pour être ensuite déserteur : qui a d'abord livré aux adversaires les desseins de ses associés, et s'est ensuite associé avec eux*, *Cic. Rosc. Am.* 40. Cur de perfugis nostris copias comparant contra nos? *Crass. dans Cic. Or.* 66. Perfuga ab eo (Pyrrho) venit in castra Fabricii, *id. Off.* 3, 22. De perfugis gravius, quam de fugitivis consultum, *on fut plus sévère pour les transfuges que pour les fuyards*, *Liv.* 30, 43.

per-fŭgio, fūgi, 3. *v. n.*, *se réfugier vers ou auprès, chercher un refuge quelque part.* — I) *au propre* : — A) *en génér.* (*rare en ce sens*; *dans Cic. Pis.* 36, *fin.*, profugisti *est la vraie leçon*) : Jam Tarquinii ad Lartem Porsenam perfugerant, *les Tarquins s'étaient réfugiés auprès de Porséna*, *Liv.* 1, 9. ~ Corinthum, *Nep. Dion.* 5. ~ Bactra, *Curt.* 6, 6. ~ ad tribunal, *se réfugier sur le tribunal*, *Tac. Ann.* 1, 32. — B) *particul.*, *passer à l'ennemi, déserter* (*très-class. en ce sens*) : Ante id tempus nemo a Cæsare ad Pompeium transierat, quum pæne quotidie a Pompeio ad Cæsarem perfugerent, *tandis que tous les jours il arrivait des transfuges du camp de Pompée dans celui de César*, *Cæs. B. C.* 3, 61. Qui hostes ad nostros imperatores perfugissent, *Cic. Balb.* 9, 24. Eo postquam Cæsar pervenit, obsides, arma, servos, qui ad eos perfugissent (*autre leçon* : profugissent), poposcit, *Cæs. B. G.* 1, 27, 3, *Drakenb.* — II) *au fig.*, *avoir recours, se réfugier dans, chercher son refuge, son excuse dans, s'en référer à*, (*postér. à l'époq. class.*) : Qui quum in culpa et in maleficio revicti sunt, perfugiunt ad fati necessitatem, et quæ pessime fecerunt, ea non suæ temeritati, sed fato esse attribuenda dicunt, *qui, lorsqu'ils sont pris en flagrant délit et convaincus de leurs crimes, allèguent la force du destin et se réfugient dans la fatalité comme dans un asile, etc.*, *Gell.* 6, 2.

perfŭgium, ii, *n.* [perfugio], *lieu de refuge, asile, refuge, abri, recours* (*très-class.*) : Nescio, unde auxilii, præsidii, perfugii mihi, aut opum copiam comparem, *Plaut. Casin.* 3, 5, 2. Quum propter siccitates paludum, quo se reciperent, non haberent, quo perfugio superiore anno fuerant usi, *les marais se trouvant à sec, ils ne savaient où se retirer et n'avaient pas le refuge qui leur avait servi l'année précédente*, *Cæs. B. G.* 4, 38. Spes me tenet, hunc locum, consessumque vestrum ejus fortunæ miseræ, multumque jactatæ portum ac perfugium futurum, *sera le port et le refuge de cette fortune malheureuse tant ballottée par la tempête*, *Cic. Cluent.* 3. ~ et præsidium salutis, *id. Rabir. perd.* 2. ~ unum, una spes reliqua est Roscio, vestra bonitas et misericordia, *n'a plus qu'un refuge, qu'un espoir : c'est votre bonté et votre miséricorde*, *id. Rosc. Am.* 52. ~ desperatissimum, *id. Verr.* 2, 2, 41. ~ omnium laborum et sollicitudinum somnus, *id. Divin.* 2, 72.

per-fulcio, lsi, 4. *v. a.*, *soutenir, étayer, appuyer fortement* (*postér. à l'époq. class.*) : Eloquio sanctum modo perfulcire senatum (*autres leçons* : permulcere; præfulcire), *Auct. Paneg. ad Pis.* 86. Perfulsit, *Not. Tir. p.* 117.

per-fulgeo, es, lsi, *briller beaucoup*, *Not. Tir. p.* 117. *Voy.* perfulcio, *auquel semble plutôt se rapporter ce passage des Not. Tir.*

per-fulgĕro (fulguro), *faire beaucoup d'éclairs, lancer des éclairs* : Multoque latus perfulgerat (*autre leçon* : præfulgurat) ense, *à tes côtés brillent mille glaives* (*ton flanc lance des éclairs*), *Stat. Theb.* 7, 502; *cf.* : « Fulgerat, perfulgerat, » *Not. Tir. p.* 118.

perfunctĭo, ōnis, *f.* [perfungor], *action d'exercer, de remplir, de s'acquitter de, de passer par; exercice, accomplissement* (*très-class.*) : Qui ei annus primus ab honorum perfunctione aditum omnium concessu ad summam auctoritatem dabat, *l'exercice des emplois publics*, *Cic. De Or.* 3, 2. ~ laborum, *l'accomplissement des travaux* (*joint à* perpessio dolorum), *id. Fin.* 1, 15.

perfunctorie, *adv.*; *voy.* perfunctorius, *à la fin.*

perfunctōrĭus, a, um, *adj.* [perfunctus], *fait superficiellement, légèrement, pour l'acquit de la conscience, négligemment, par manière d'acquit* (*t. de droit*) : Neque per calumniam neque perfunctoria examinatione quæri, *Nov. Val.* 3, *de postul.* 2, 11, *c. l.* § 1. — *Adv.*, *superficiellement, négligemment, par manière d'acquit* : Me cœpit non perfunctorie verberare, *Petron. Sat.* 11. ~ debitum officium impleverant (*autre leçon* : defunctorie), *Papin. Dig.* 29, 5, 21.

perfunctus, a, um, *Partic. de* perfungor.

per-fundo, fūdi, fūsum, 3. *v. a.*, *verser sur, couvrir, arroser, inonder d'un liquide, mouiller, tremper* (*très-class.*). — I) *au propre* : Pro se quisque manus affert : aqua denique ferventi a Rubrio ipso Philodamus perfunditur, *Philodamus est inondé d'eau bouillante par Rubrius lui-même*, *Cic. Verr.* 2, 1, 26, 67. Dulcibus iccirco fluviis pecus omne magistri Perfundunt, *arrosent tout le troupeau de l'eau douce des rivières* (*l'y baignent*), *Virg. Georg.* 3, 445. Perfusus liquidis odoribus, *parfumé d'essences*, *Hor. Od.* 1, 5, 2. Cœpit postquam perfusus est, defricari, *Auct. Herenn.* 4, 9. Panis perfusus aqua frigida, *pain arrosé d'eau froide*, *Suet. Aug.* 77. ~ pisces olivo, *arroser d'huile des poissons*, *Hor. Sat.* 2, 4, 50. ~ aliquem lacrimis, *arroser, inonder qqn de ses larmes*, *Ovid. Her.* 11, 115. Perfundi nardo, *se parfumer de nard*, *Hor. Epod.* 13, 9. Boves hic perfunduntur, *les bœufs se baignent ici*, *Varr. R. R.* 1, 13.

B) *métaph.* — 1°) *verser qqche dans, faire couler, répandre, secouer dans* (*postér. à Auguste*) : Duo sextarios musti in id vas perfundere et rutabulo peragitare, *verser deux sextarii de moût dans ce vase et remuer le liquide avec un râble de bois*, *Colum.* 12, 24.

2°) *faire couler l'œil, c.-à-d. le crever* (*postér. à

l'époq. class.) : Sutor puero forma calcei cervicem ita percussit, ut oculus perfunderetur, *Ulp. Dig.* 9, 2, 5.

3°) *en parl. de la sueur, des eaux, baigner, arroser, inonder, ruisseler sur* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ossaque et artus Perfudit toto proruptus corpore sudor, *la sueur, faisant irruption sur tout son corps, inonda ses membres, Virg. Æn.* 7, 459. Tot amnium fontiumque ubertas totam Italiam perfundens, *Plin.* 3, 5, 6.

4°) *imbiber, imprégner, teindre les étoffes* (*poét.*) : Ostro perfusæ vestes, *vêtements teints en pourpre, Virg. Æn.* 5, 112.

5°) *saupoudrer, couvrir de* (*poét.*) : Canitiem immundo perfusam pulvere turpans, *ses cheveux blancs couverts d'une immonde poussière, Virg. Æn.* 12, 611. Lethæo perfusa papavera somno, *les pavots saupoudrés de sommeil, c.-à-d. somnifères, narcotiques, id. Georg.* 1, 78. Scena perfusa croco, *la scène couverte de safran, Lucr.* 2, 416.

6°) *couvrir, recouvrir d'une couche de* (*postér. à Auguste*) : Quum auro tecta perfundimus, quid aliud quam mendacio gaudemus? Scimus enim, sub illo auro fœda ligna latitare, *quand nous dorons nos plafonds, etc., Senec. Ep.* 115. ~ pedes amictu, *couvrir ses pieds de sa toge, la laisser tomber sur ses pieds, Mart.* 7, 33.

7°) *en parl. des rayons du soleil, se répandre dans, inonder, remplir* (*postér. à Auguste*) : Cubiculum hieme tepidissimum, quia plurimo sole perfunditur, *Plin. Ep.* 5, 6.

II) *au fig.* — A) *inonder, remplir de qqche* (*très-class.*) : Qualis est hæc voluptas aurium, tales sunt oculorum, et tactionum, et odorationum, et saporum : quæ sunt omnes unius generis, ad perfundendum animum tanquam illiquefactæ voluptates, *tous plaisirs de même nature et qui sont comme des liqueurs destinées à abreuver l'âme* (*comme des flots destinés à la baigner*), *Cic. Tusc.* 4, 9. Voluptas, quam sensus accipiens movetur et jucunditate quadam perfunditur, *id. Fin.* 2, 3. Sensus dulcedine omni quasi perfusi, *id. ib.* 34. Dii immortales, qui me horror perfudit! quam sum sollicitus, quidnam futurum sit! *id. Att.* 8, 6. ~ lætitia, *combler de joie, id. Fin.* 5, 24. ~ gaudio, *Liv.* 30, 16. ~ timore, *remplir de crainte, id.* 2, 63. — 2°) *particul., remplir d'un mal, c.-à-d. inquiéter, tourmenter* : Mihi videris, Eruci, una mercede duas res assequi velle : nos judicio perfundere, accusare autem eos ipsos, a quibus mercedem accepisti, *il me semble, Erucius, que, payé pour une seule chose, vous voulez en faire deux à la fois; nous chicaner devant la justice, et accuser en même temps ceux qui vous salarient, Cic. Rosc. Am.* 29.

B) *donner une légère teinture de qqche, une connaissance superficielle, un léger vernis de* (*postér. à Auguste*) : Perseveret perbibere liberalia studia, non illa, quibus perfundi satis est, sed hæc, quibus tingendus est animus, *qu'il continue à s'imprégner des études libérales, non de celles-là dont il suffit d'avoir une légère teinture, mais de celles-ci dont l'esprit doit être profondément imbu, Senec. Ep.* 36; *cf.* : Si quis hanc humanorum divinorumque notitiam acceperit : si illa se non perfuderit, sed infecerit, *id. ib.* 110.

per-fungor, nctus, 3. *v. dép. n., faire qqche complétement, achever, accomplir, remplir, s'acquitter de* (*très-class.*) : — α) *avec l'abl.* : Dum sumus in his inclusi compagibus corporis, munere quodam necessitatis, et gravi opere perfungimur, *tant que nous sommes enfermés dans ces liens du corps, nous avons à remplir de dures fonctions, et nous sommes en qque sorte sous la verge de la nécessité, Cic. de Senect.* 21. ~ honoribus amplissimis et laboribus maximis, *passer par les plus grands honneurs et par les plus grandes fatigues, id. Fam.* 1, 8. ~ reipubl. muneribus, *remplir les emplois publics, les fonctions de l'État, id. de Or.* 1, 45. ~ rebus amplissimis, *id. Brut.* 2. — β) *avec l'acc.* (*postér. à Auguste*) : Ceterum parsimonia et officiis et frugalitate onera quæstoria, ædilicia et prætoria perfunctus est, *il a rempli les charges de questeur, édile, etc., Front. Ep. ad Verum.* 7.

II) *métaph.* — A) *subir, soutenir, éprouver, passer par* : Ut eis faveamus, qui eadem pericula, quibus nos perfuncti sumus, ingrediuntur, *ceux qui vont être exposés aux périls par lesquels nous avons passé, Cic. Mur.* 2. ~ molestia, *éprouver des désagréments, id. Fam.* 5, 12. ~ fato, *accomplir la destinée, mourir, Gell.* 10, 18. ~ vita, *terminer sa carrière, mourir, Lucr.* 3, 982. — β) *avec* ab (*antér. à l'époq. class.*) : Sues perfunctas esse a febri et a foria, *sont délivrées de la fièvre et de la diarrhée, ne l'ont plus, Varr. R. R.* 2, 4, 5. (*d'autres ne mettent pas la prépos.* a) : — γ) *avec l'acc.* (*postér. à l'époq. class.*) : Timorem illum satis inanem perfuncti, *ayant éprouvé cette crainte assez vaine, Appul. Met.* 8, *p.* 208; *de même* : ~ cœnulam Milonis (*autre leçon* : cœnula), *id. ib.* 3, *p.* 196, *Oudend.* — δ) *absol.* : Equidem jam perfunctus sum, explevi animos invidorum, *quant à moi, je suis hors de crise, mes épreuves sont finies; j'ai assouvi la haine des envieux, Auct. or. pro Dom.* 17. Judices, quod se perfunctos jam esse arbitrantur, quum de reo judicarunt, negligentius attendunt cetera, *Cic. Cluent.* 41. — *Dans le sens passif* : Recito memoriam perfuncti periculi, prædicationem amplissimi beneficii, *Cic. Sest.* 4.

B) *jouir de* (*extrêmement rare*), *avec l'abl.* : Reminiscere, illam omnibus bonis prope perfunctam esse, *souviens-toi qu'elle a joui de presque tous les biens, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. ~ epulis, *Ovid. A. A.* 2, 227.

per-fŭro, 3. *v. a. et n., exercer sa fureur dans, remplir de ses fureurs* (*poét.*) : — I) *act.* : Eoasque domos flagrante triumpho Perfuris, *Stat. Theb.* 4, 388. — II) *neutr., continuer d'être en fureur* : Incensus et ipse Perfurit, *Virg. Æn.* 9, 343. Ita perfurit acri Cum fremitu sævitque minaci murmure pontus, *Lucr.* 1, 275.

* **perfūse**, *adv.* [perfundo], *surabondamment, richement, en abondance* : Perfuse atque abunde sparsa vasa, magnum pondus auri argentique, *Sisenn. dans Non.* 516, 31 (*Lips. lit* profuse).

perfūsĭo, ōnis, *f.* [perfundo], *action de mouiller, d'arroser, de bassiner* (*postér. à Auguste*) : Perfusio corporis multa prodest ex aqua calida, *Cels.* 4, 8. Italia hordeum sine perfusione tostum in subtilem farinam molit, *Plin.* 18, 7, 14. — *En parl. du baptême, action d'ondoyer, Lactant.* 4, 15. — *Au pluriel* : Malarum perfusiones, *action de se frotter les joues* (*de qqche*), *Plin.* 23, 9, 82.

PERFUSOR, oris, *m.* [perfundo], *celui qui arrose, qui verse l'eau sur les baigneurs* (*cf. Cels.* 6, 24; *Suet. Aug.* 82) : ... EVEIODE. PERFVSOR. CVM SECV..., *Inscr. Pompej. in Bullet. Napolit. II*, 1843, *p.* 3, *et voy. Avellino, ibid. p.* 67; *cf.* : « Perfusor, περιχύτης, προσχύτης, » *Gloss. Cyrill.*

perfusorie, *adv.*; *voy.* perfusorius, *à la fin.*

perfūsōrĭus, a, um, *adj.* [perfundo], *qui se répand à la surface, qui ne fait que mouiller; de là* — I) *superficiel, léger* (*postér. à Auguste*) : Hæc, quibus delectatur vulgus, tenuem habent et perfusoriam voluptatem : hoc de quo loquor, solidum est, et quod plus pateat introrsus, *ce qui charme le vulgaire n'offre qu'un plaisir très-mince et très-superficiel; ce dont je parle a plus de corps et pénètre plus avant, Senec. Ep.* 23. — II) *vague, non précisé* (*postér. à Auguste*) : Recuperatores, ne se perfusoriis assertionibus accommodarent, identidem admonuit, *il exhorta souvent les juges récupérateurs à ne pas se prêter aux affranchissements réclamés sans de graves motifs* (*à ces procès où l'on conteste par la chicane le droit de propriété du maître sur l'esclave*), *Suet. Dom.* 8. — *Adv.* perfūsōrie, *légèrement, d'une manière superficielle, confusément, vaguement, sans préciser* (*postér. à l'époq. class.*) : Si quis se denunciaverit opus facturum, non semper non videtur clam fecisse, si post denunciationem fecerit : debebit enim et diem et horam denunciatione complecti, et ubi, et quod opus facturus sit : neque quidem perfusorie, aut obscure dicere, aut denunciare, *Ulp. Dig.* 43, 24, 5; *de même* : ~ dicere, *parler sans précision, Scæv. ib.* 21, 5, 69.

perfusus, a, um, *Partic. de* perfundo.

Perga, *voy.* Perge.

Pergæus, a, um, *de Perga* : ~ Diana, *Mela*, 1, 14, 2. Apollonius ~, *Vitr.* 1, 1, 57; *où on lisait auparavant* Pergeus.

Pergama, Pergamum; *voy.* Troja *et* Pergamum.

Pergamenus, *voy.* Pergamum, *n°* II, B, 1.

Pergameus, a, um; *voy.* Pergamum, *n°* I, B, *et n°* II, B, 2.

PERGAMINA, æ, *f., pour* pergamena, *voy.* Pergamum.

Pergămis, ĭdis, *f., ville d'Épire* : Quid pastores a Pergamide Maledove potis sint? *Varr. R. R.* 2, 2.

Pergămum, i, *n. et* Pergămus (Pergamos), i, *f.*, et Pergama, ōrum, *n.*, Πέργαμον, Πέργαμος *et* Πέργαμα. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. special.* — I) *Pergame, citadelle de Troie, poét. p. Troie* : Excisa est ferro Pergamus (*autre leçon* : Pergamum), *Senec. Troad.* 14. Quis non Argolico deflevit Pergamon igni Impositam? (*autre leçon* : impositum), *Sever. Ætn.* 18. Pergamum omne Dorica cecidit face, *Senec. Ag.* 421. Nec posse Argolicis exscindi Pergama telis, *et que Troie ne puisse être anéantie par les armes des Grecs, Virg. Æn.* 2, 177. — Lavinia Pergama, *c.-à-d.* Lavinium : Jam Phryx condebat Lavinia Pergama victor, *Sil.* 13, 64.

B) *de là* : Pergamĕus, a, um, *adj., troyen* (*poét.*) : Nondum Ilium et arces Pergameæ steterant, *Virg. Æn.* 3, 110; *de même* : ~ gens, *id. ib.* 6, 63; ~ lar, *id. ib.* 5, 744; ~ vates, *la prophétesse troyenne, c.-à-d. Cassandre, Prop.* 4, 1, 51. — 2°) *métaph., romain* (*parce que les Romains descendaient des Troyens*) : Sanguine Pergameo Trebia et stipantibus armis Corporibusque virum retro fluat, *que la Trébie, roulant des flots de sang romain, et obstruée par les armes et les cadavres des guerriers, remonte à sa source, Sil.* 1, 48.

II) Pergamum, i, *n., Pergame, ville de Mysie, sur le Caïstre, résidence des rois attaliens, célèbre par sa bibliothèque et par l'invention du parchemin; auj. Pergamo, Plin.* 5, 30, 33; *Liv.* 29, 11; 37, 19; 20, *et passim.*

B) *De là*

1°) Pergămēnus, a, um, *adj.*, Περγαμηνός, *relatif à Pergame en Mysie* : Pergamena civitas, *Cic. Flacc.* 30. ~ ager, *Liv.* 37, 21. ~ naves, *Nep. Hann.* 11. — ~ charta, *ou absolt* Pergamena (*forme access.*, PERGAMINA, *Not. Tir. p.* 124), æ, *f., parchemin, peau préparée pour écrire, invention due au roi de Pergame Eumène, Isid. Orig.* 6, 11; *Hieron. Ep.* 7, *n°* 2; *cf. Varr. dans Plin.* 13, 11, 21. — Pergamena, æ, *f., nom du territoire qui environne Pergame* : « Longe clarissimum Asiæ Pergamum : Pergamena vocatur ejus tractus jurisdictio, » *Plin.* 5, 30, 33. — *Au pluriel*, Pergameni, ōrum, *m., les habitants de Pergame, Cic. Flacc.* 30.

2°) Pergămĕus, a, um, *adj., relatif à Pergame, de Pergame* (*poét.*) : Pergameo posuit dona sacrata deo, *au dieu de Pergame, c.-à-d. à Esculape* (*honoré d'un culte à Pergame*), *Martial.* 9, 17.

Pergamum, Πέργαμον, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Thrace, entre* Topiris *et* Trajanopolis.

Pergămum, Πέργαμον, *Strabo*, 13; *Plin.* 5, 30; Pergamus, Πέργαμος, *Ptol.*; *Pergame, v. de Mysie, traversée par le Caystre et bien fortifiée, capitale d'un royaume particulier, célèbre par l'invention du parchemin, par une bibliothèque considérable; bien que le royaume dont elle était la capitale fût devenu province romaine, elle resta touj. très-importante comme point central de toutes les grandes voies romaines. Patrie de Galénus. Elle existe encore auj. sous le nom de Pergamo. — Hab. sur des médailles* : Περγαμηνοί.

Pergamum, *Plin.* 4, 12; Pergamus, *Virg. Æn.* 3, 132; *v. dans l'intérieur de l'île de Crète, dans les monts* Cydonia; *Lycurgue y fut enterré.*

Pergantium, Περγάντιον, *Steph. Byz.* 542; *v. de Ligurie; auj. selon Reich., Bregen.*

per-gaudeo, ēre, *v. n., éprouver une joie très-vive, se réjouir fort, être fort aise* : Trebonium meum a te amari, teque ab illo pergaudeo, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3.

Perge, Πέργη, **Perga**, **Pergæ**, *Acta Apost.* 13, 13; *Liv.* 38, 37; *Strabo*, 14; *Mela*, 1, 14; *Plin.* 5, 27; *Ptol.*; *Hierocles*, 679; *Steph. Byz.* 542; *v. dans l'intérieur de la Pamphylie, entre les fl.* Cestros *et* Catarractes, *lieu de naissance d'Apollonius, avec un temple de Diane, appelée de là* Pergæa *et* Pergensis; *auj. Karaissar.*

per-gĕnĭtus, a, um, *adj., engendré, produit* (*latin des bas temps*) : Flemina in geniculis pergenita, *Pelag. Vet.* 11.

Pergensis, e, *adj., de Perga*, = Pergæa : Diana Pergensis, *sur une médaille de Nerva, ap. Eckel. D. N. V. T.* 8, *p.* 410.

Pergeus, *fausse leçon pour* Pergæus.

per-glisco, 3. *v. n., augmenter, croître* (*postér. à Auguste*) : Gallina prima luna saginari cœpta, vigesima pergliscit, *Colum.* 8, 7, 4.

per-gnārus, a, um, *adj., qui connaît parfaitement, très-versé dans* (*extrêmement rare*) : Ii locorum pergnari et soliti nectere ex viminibus vasa agrestia, *Sall. Fragm. ap. Non.* 554, 21 (*autre leçon* : perignari). ~ colendi, *Appul. Apol. p.* 451, *Oud.*

pergo, perrexi, perrectum, 3. *v. a. et n.* [per rego]. — I) *act., continuer qqche* (*surtout un mouvement*), *poursuivre, achever* (*rare en ce sens; Cicéron*

ne l'emploie qu'avec une propos. infin. p. régime). — α) avec l'accus. : Nullam moram interponendam putavimus, quin videremus hominem... itaque confestim ad eum ire perreximus, *aussi avons-nous continué aussitôt de nous rendre auprès de lui*, Cic. Acad. 1, 1. Pergam, quo cœpi, hoc iter, *je poursuivrai ma route*, Ter. Hec. 1, 2, 119; de même : ∾ iter, Sall. Jug. 79; Auct. B. Afr. 69. — β) avec une propos. infin. pour régime : Perge igitur ordine quatuor mihi istas partes explicare, *continue donc de m'expliquer ces quatre parties par ordre*, Cic. Partit. 8. Artis Religionum animum nodis exsolvere pergo, *je continue de dégager les âmes des étroits liens des religions*, Lucr. 1, 931. Pergitin' pergere? *continuerez-vous de marcher (ô mes jambes)?* Plaut. Pseud. 5, 1, 4; de même, id. Pœn. 1, 3, 24. Arma ferunt alii et pergunt defendere muros, Virg. Æn. 12, 586. — Avec un sujet abstrait : Sic effatus vestigia (columbarum) pressit, Observans quæ signa ferant, quo tendere pergant, *quelle direction ultérieure elles prenaient*, id. ib. 6, 198. — B) particul. : — 1°) éveiller qqn : « Pergere dicebant expergefacere, » Paul. ex Fest. p. 215, ed Müll. — 2°) s'occuper avec suite, avec activité de qqche, entreprendre, poursuivre (postér. à Auguste) : Prospere cessura quæ pergerent, si, etc., *que ce qu'ils entreprendraient aurait un heureux succès, si, etc.*, Tac. Ann. 1, 28.

II) neutre, aller, venir, marcher (c'est le sens dominant du mot). — A) au propre : Horsum pergunt, *ils viennent de ce côté*, Ter. Hec. 3, 4, 36. Quis hic est, qui huc pergit? *qui vient ici?* id. Eun. 2, 1, 22. Eadem qua ceteri, fugere noluit : quibus quærentibus, cur non eadem via pergeret, deterreri se a deo dixit, *pourquoi il ne suivait pas le même chemin, il n'allait pas par la même route*, Cic. Divin. 2, 54. ∾ in Macedoniam ad Planciumque, *se rendre en Macédoine auprès de Plancius*, id. Planc. 41. ∾ domum, Sall. Jug. 45. ∾ advorsum hostes, in solitudines, id. ib. 77. Paribus Messapum in prœlia dictis Hortatur sociosque duces et pergit in hostem, *et marche à l'ennemi*, Virg. Æn. 11, 521. ∾ ad castra, *aller au camp*, Cæs. B. G. 3, 18. ∾ obviam alicui, *aller au-devant de qqn*, Auct. Herenn. 4, 51. ∾ ad litora, Sil. 7, 171. Nunc quod occepi obsonatum pergam, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 154. — Poét. en parl. de choses : Et celeri ferme pergunt sic fulmina lapsu, *c'est ainsi que la foudre tombe par une chute rapide*, Lucr. 6, 323. — Impersonnellemt : Ad plebem pergitur : publicitus defendendum est, Cæcil. dans Non. 513, 8.

B) au fig., aller à, marcher à, se diriger vers, se mettre à (particul. à faire qqche) : Pergamus ergo ad reliqua, et institutum ordinem persequamur, *passons au reste et suivons l'ordre que nous avons établi*, Cic. Brut. 43. Ut ad eas (virtutes) cursim perrectura beata vita videatur, *que le bonheur nous semble devoir courir après elles (ces vertus)*, id. Tusc. 5, 5. — Impersonnellt : Non potest ad similitudinem pergi rei, quæ necdum est, *on ne saurait se régler sur une chose qui n'est pas encore*, Macrob. Sat. 7, 16.

2°) particul., dans le discours : — a) continuer, poursuivre, aller plus loin : Pergam atque insequar longius, Cic. Verr. 2, 3, 20. Sed perge, Pomponi, de Cæsare, et redde quæ restant, *mais continue, Pomponius, à nous parler de César, achève ce qui reste à dire*, id. Brut. 74. Si pergis, *si tu continues (à parler)*, Liv. 2, 40. — b) (en qque sorte, se mettre en marche, partir, c.-à-d.) commencer : Pergite, Pierides, *à vous maintenant, ô Muses, c.-à-d. commencez à votre tour*, Virg. Ecl. 6, 13.

per-grăcĭlis, e, adj., *très-grêle, très-mince* (postér. à Auguste) : Longiore caule, sed pergracili, Plin. 25, 13, 101.

per-græcor, āri, v. dép. n., *vivre à la grecque, mener joyeuse vie, faire la débauche, se donner du bon temps, faire bombance* (antér. à l'époq. class.) : Dies noctesque bibite, pergræcamini, Plaut. Most. 1, 1, 21. « Pergræcari est epulis et potationibus inservire. Titinnius : Hominem improbum, nunc ruri pergræcatur, » Paul. ex Fest. p. 215, ed. Müll.

per-grandesco, ĕre, v. inch. n., *grandir beaucoup, devenir très-grand, ou achever sa crue* (antér. à l'époq. class.) : Fruges prohibet pergrandescere, Att. dans Non. 115, 9.

per-grandis, e, adj., *très-grand* (rare, mais très-class.) : Vas vinarium ex una gemma pergrandi, Cic. Verr. 2, 4, 27. ∾ lucrum, Plaut. Pers. 4, 3, 23. — Pergrandis natu, *très-âgé, très-vieux*, Liv. 29, 29.

per-grăphĭcus, a, um, adj.; *achevé, parfait comme s'il était peint, c.-à-d. ici : très-fin, très-rusé* (antér. à l'époq. class.) : Nimis pergraphicus sycophanta, *menteur dans la perfection, achevé*, Plaut. Trin. 5, 2, 15.

per-grātus, a, um, adj., *très-agréable* (très-class.) : Literæ tuæ pergratæ fuerunt, *ta lettre m'a fait grand plaisir*, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 6. Id mihi pergratum perque jucundum erit, id. ib. 4. Pergratum mihi feceris si, *tu me feras grand plaisir*, id. Læl. 4. — En tmèse : Per mihi, per, inquam, gratum feceris, si, etc., Cic. Att. 1, 20, fin.

per-grăvis, e, adj., *très-lourd, très-pesant; au fig., très-important, très-grave, de très-grand poids* (très-class.) : Levia sunt hæc, quæ tu pergravia esse in animum induxti tuum, *rien n'est plus léger que ce que vous vous êtes figuré très-grave; vous vous faites un monstre de tout ceci; ce n'est qu'une bagatelle*, Ter. Hec. 3, 1, 12. Testes pergraves, *témoins d'un très-grand poids*, Cic. Cæl. 26. ∾ oratio, id. Sest. 50. — Adv. pergrăvĭter, *très-gravement, fort* (très-class.) : Pergraviter illum esse offensum, *qu'il est très-gravement offensé*, Cic. Att. 1, 10. ∾ reprehendere aliquem, *reprendre qqn très-sévèrement*, id. de Or. 1, 53.

pergŭla, æ, f. [pergo; cf. tegula de tego], *balcon, avance, saillie, galerie extérieure de la maison, utilisée comme boutique, bureau, comptoir, etc.* : Fulvius argentarius cum corona rosacea interdiu e pergula sua in forum prospexisse dictus, ex auctoritate senatus in carcerem abductus est, *Fulvius, banquier, accusé d'avoir, pendant le jour, de son balcon, regardé dans le Forum ayant une couronne de roses sur la tête, fut emprisonné*, Plin. 21, 3, 6. (Apelles) perfecta opera proponebat pergula transeuntibus, *Apelle, quand il avait achevé un tableau, l'exposait sur son balcon à la vue des passants*, id. 35, 10, 36, n° 12; de même, en parl. d'un atelier de peinture : Pergula pictorum, veri nihil, omnia ficta, Lucil. dans Lact. 1, 22. — Comme boutique de marchand : Tabernulam, pergulam, horreum, armarium seu officinam conducens, Ulp. Dig. 5, 1, 19. — Comme école, classe : Theogenis mathematici pergulam, comite Agrippa, ascenderat, Suet. Aug. 94. In pergula docuit, id. Gramm. 18. Romæ frequentaverat pergulas magistrales, Vopisc. Sat. 10, fin. Sed nec structor erit, cui cedere debeat omnis Pergula, *dans le sens concret, toute l'école, tous les maîtres*, Juven. 11, 138. — Comme lieu de prostitution; chambre de courtisane : Si mihi non jam huc culleis oleum deportatur, te ipsam culleo ego cras faciam deportari in pergulam, Plaut. Pseud. 1, 2, 78. — Treille, berceau pour attacher les vignes : Illa enim pergulæ magis, quam vineæ figuram obtinet, quæ supra hunc modum (i. e. supra octo palmites) materiis distenditur, Colum. 4, 21; de même, id. 11, 2. ∾ umbrosæ, Plin. 14, 1, 3. — Pauvre cabane, échoppe : Hic qui in pergula natus est, ædes non somniat, Petron. Sat. 74.

pergŭlāna vitis [pergula], *vigne de berceau, de treille*; Colum. 3, 2, 28.

Pergus, i, m., *lac de Sicile près de la ville d'Enna, où Pluton enleva Proserpine*, Ovid. Met. 5, 386; Claudian. Rapt. Pros. 2, 112.

per-haurio, si, stum, 4. v. a., *épuiser, boire entièrement, vider tout à fait* : ∾ calicem uno haustu, *vider une coupe d'un seul trait*, Appul. Met. 10, p. 709, Oud. Infantem totum præcoquum perhauritis, Tertull. ad Nat. 1, 15. (Dans Plaut. Mil. gl. 1, 1, 34, quelques-uns lisent aussi : Auribus perhaurienda sunt pour peraudienda, *doivent être écoutées avec avidité*; cf. Lindem. ed maj. p. 102, edit. 2.)

perhaustus, a, um, Partic. de perhaurio.

per-hĭbĕo, ui, ĭtum, 2. (forme anc. de l'inf. pass. perhiberier, Plaut. dans Gell. 7, 7), v. a. [habeo], *fournir, donner, présenter, produire; faire part de; appliquer, employer à; garantir, prouver, attribuer, etc.* — I) en génér. (en ce sens, il est le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) : Sæpe post illa operam reipublicæ fortem atque strenuam perhibuit, *depuis il donna de nouvelles preuves de sa valeur et rendit encore à la république d'importants services*, Cat. dans Gell. 3, 7. Oravit, ut apud me perhiberem locum, *il m'a prié de vous donner un logement chez moi*, Plaut. Merc. 3, 1, 46 (autre leçon : præhiberem). Idem magnanimitatis perhibuit exemplum, cui comparari non possit aliud, *il a donné aussi un exemple de magnanimité incomparable*, Plin. 7, 25, 26. Veni mi advocatus, dum asses solvo Palilibus, si postea a me repetant, ut testimonium perhibere possis, *rendre témoignage*, Varr. R. R. 2, 5, 1; de même Colum. 3, 9; Plin. 7, 30, 31; 7, 38, 39. Si ecastor nunc habeas quod des, alia verba perhibeas, *si tu avais de quoi donner, tu parlerais autrement, tu tiendrais un autre langage*, Plaut. Asin. 1, 3, 36; de même ∾ verba (autre leçon : præhibere), id. Rud. 1, 2, 50. In causa universorum creditorum, qui sine eo, quem Cæcilius suo nomine perhiberet, facile causam communem sustinerent, *dans la cause de tous les créanciers, qui, sans celui que Cécilius présenterait en son nom comme mandataire, soutiendraient aisément la cause commune*, Cic. Att. 1, 1, 4. — Magnam auctoritatem huic animali perhibet Nigidius, majorem magi, *une grande puissance est attribuée à cet insecte par Nigidius, une plus grande par les Mages*, Plin. 29, 6, 39. Cui jampridem palma a plerisque medicis inter omnia salis genera perhibetur, *sel auquel depuis longtemps la plupart des médecins donnent la préférence sur toutes les autres espèces*, id. 31, 7, 39. Cui (vettonicæ) tanta vis perhibetur, ut, etc., id. 25, 8, 55. Quum ponderosissimo cuique tritico præcipua salubritas perhibita sit, *le froment le plus lourd étant considéré comme le plus sain*, id. 18, 11, 26. Ordiemur a confessis, hoc est lanis ovisque, ut obiter rebus præcipuis honos in primis perhibeatur, *nous commencerons par des remèdes reconnus, c.-à-d. par les laines et les œufs, pour donner la première place aux substances principales*, id. 29, 1, 9.

II) particul., *proférer des paroles, tenir un langage, dire, rapporter, déclarer, prétendre; dénommer, appeler de tel ou tel nom* (très-class. en ce sens) : Quos omnes Erebo perhibent et Nocte creatos, *tous nés, à ce qu'on dit, de l'Érèbe et de la Nuit*, Enn. Ann. 1, 27. Quod neque ego habeo, neque quisquam, ut perhibent viri, *car ni moi ni aucune femme n'avons un esprit, à ce que prétendent les hommes*, id. Cist. 1, 1, 68. Prohibiti estis in provincia vestra pedem ponere, et prohibiti, ut perhibetis, summa cum injuria, *très-injustement, dites-vous*, Cic. Lig. 8. Electra, ut Graii perhibent, Atlantide cretus, Virg. Æn. 8, 135. — Est locus Hesperiam quam mortales perhibebant, *il y a un pays qu'on appelait l'Hespérie*, Enn. Ann. 1, 36. Quem claro perhibent Ophiuchum nomine Graii, Cic. poet. N. D. 2, 42, 109. Est quidam Græcus vulgaris in hanc sententiam versus : Bene qui conjiciet, vatem hunc perhibebo optimum, id. Divin. 2, 5. Aurea quæ perhibent, illo sub rege fuere Secula, *ce qu'on appelle l'âge d'or*, Virg. Æn. 8, 324. Septem illum (Orphea) totos perhibent ex ordine menses... Flevisse et gelidis hæc evolvisse sub antris, *on dit que pendant 7 mois entiers*, id. Georg. 4, 507. — Au passif : Nec quisquam sophiam, sapientia quæ perhibetur, etc., Enn. Ann. 1, 15. Sane ego me volo fortem perhiberier virum, *je veux sans doute être appelé vaillant homme*, Plaut. Fragm. dans Gell. 7, 7. Quis me improbior perhibeatur esse, id. Trin. 3, 2, 66. Montes, qui esse aurei perhibentur, *montagnes qu'on dit être d'or*, id. Stich. 1, 1, 25. Tyndaridæ fratres, qui non modo adjutores in prœliis, sed etiam nuncii fuisse perhibentur, Cic. Tusc. 1, 12. Nec minus est Spartiates Agesilaus ille perhibendus, *ne mérite pas moins d'être nommé, mentionné*, id. Fam. 5, 12.

perhibitus, a, um, Partic. de perhibeo.

per-hĭĕmo, āre, v. n., *passer tout l'hiver, demeurer pendant tout l'hiver* (postér. à Auguste) : Sub initium sulcos vacuos perhiemare patiemur, Colum. 11, 3.

* **per-hīlum**, adv., *très-peu* : Hac igitur ratione vacillant omnia tecta, Summa magis mediis, media imis, ima perhilum, Lucr. 6, 576.

per-hŏnestus, a, um, adj., *très-honnête, très-probe* (postér. à l'époq. class.) : Sint licet perhonesti fuerintque laudabiles, Arnob. 2, 76.

perhonorĭfice, adv., voy. perhonorificus, à la fin.

per-hŏnōrĭfĭcus, a, um, adj. — I) *très-honorable* : Consalutatio forensis perhonorifica, Cic. Att. 2, 18. ∾ discessus, id. Prov. cons. 19. — II) *plein d'égards pour* : Collega et in me perhonorificus, et partium studiosus, Cic. Att. 1, 13. — Adv. *très-honorablement* : Hic perhonorifice et amice Octavius, quem quidem sui Cæsarem salutabant, Cic. Att. 14, 12, 2.

per-horrĕo, ui, 2. v. a., *redouter fort qqche, frémir, frissonner, trembler devant* (postér. à l'époq. class.) : Deinde illi nos horum tela atque aciem perhorrebimus, Jul. Valer. Res gest. Alex. M. 2, 9, ed. A. Maio.

per-horresco, rui, 3. v. inchoat. n. et a., *frissonner de tout son corps, frémir d'horreur* (très-class.) : Non solum commoveor animo, sed etiam toto corpore perhorresco, *non-seulement je suis profondement ému dans l'âme, mais encore je frissonne de tous mes mem-*

bres, Cic. Div. in Cæcil. 13. — Clamore perhorruit Ætne, *à ce cri l'Etna frémit d'horreur, Ovid. Met.* 13, 876. Latumque perhorruit æquor (ventorum jactibus), *et la vaste plaine des mers s'éleva en vagues frémissantes, id ib.* 6, 704. — II) *avec l'accus., frissonner, trembler devant qqche, l'avoir en horreur, le redouter fort (très-class.)* : Hanc tu tantam religionem si tum in imperio non pertimescebas, ne nunc quidem in tanto tuo periculo perhorrescis? *Cic. Verr.* 2, 4, 35. Fugam virginum atque puerorum ac vexationem virginum Vestalium perhorresco, *id. Catil.* 4, 6.

per-horrĭdus, a, um, *adj., tout à fait immobile, glacé, engourdi; affreux, horrible* : Pœnus intra Formiana saxa ac Literni arenas stagnaque perhorrida situ hibernaturus esset, *Liv.* 22, 16, 4.

per-humaniter, *adv., voy.* perhumanus, *à la fin.*

per-hūmānus, a, um, *adj., très-poli, très-affable, très-bienveillant, très-obligeant, très-aimable (très-class.)* : Multumque is mecum sermonem habuit et perhumanum, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6. ~ epistola, *id. Att.* 16, 12. — *Adv.* perhūmānĭter, *avec beaucoup d'amabilité, d'obligeance* : Scripsit ad me Cæsar perhumaniter, *Cic. Fam.* 7, 8.

pĕrĭambus, i, *m., pied de vers, composé de deux brèves, ordin. appelé* pyrrhichius : Spondeus constat longis duabus, pyrrhichius, quem alii periambum vocant, brevibus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 80.

Pĕrĭander, dri, *m.*, Περίανδρος, *Périandre, fils de Cypsélus, roi de Corinthe, un des sept sages, Gell.* 16, 19, 4; *Auson. Lud. sept. sapient. fin.; Hygin. Fab.* 221.

Pĕrĭbœa, æ, *f.*, Περίβοια, *titre d'une pièce de Pacuvius, Varro, L. L.* 6, 7.

pĕrĭbŏētos, i, *m., et f.* = περιβόητος (*fort appelé*) *fameux, célèbre, illustre (postér. à Auguste)*: Praxiteles fecit et Satyrum, quem Græci periboeton cognominant, *Plin.* 34, 8, 19, § 69.

pĕrĭbŏlus, i, *m.*, περίβολος, *allée, galerie, promenade autour de qqche, Vulgat. Ezech.* 42, 7; 10 *et* 1; *Machab.* 14, 48.

Peribomius, i, *m.*, Περιβώμιος, *nom d'un homme sans pudeur, Juven.* 2, 16.

† **pĕrĭcarpum**, i, *n.* = περίκαρπον, *sorte d'oignon, de bulbe comestible, Plin.* 25, 10, 82.

† **pĕrichristărion**, ii, *n.* = περίχριστος, *sorte de collyre* : Est hujusmodi medicamentum, quod perichristarion vocant Græci, quo ita uti oportet, ut palpebræ subtiliter inde superlinantur, ne quid intra oculum fluat, *Marc. Empir.* 8. (*Klotz, je ne sais pourquoi, marque ainsi la quantité* : pĕrĭchristărion.)

† **pĕrĭchȳte**, es, *f.* = περιχυτή, *lutte corps à corps, lutte où deux gladiateurs s'enlacent dans les bras l'un de l'autre (postér. à l'époq. class.)* : Ordinet quinque ludos, monobolon, contomonobolon, Quintanum contacem sine fibula, et perichyten, et hippicen, quibus sine dolo atque callidis machinationibus ludere permittimus, *Cod. Justin.* 3, 43, 3.

Pĕrĭcles, is, *et* i, *m.*, Περικλῆς (*accus.* Periclea, *Quintil.* 12, 10, 24; *voc.* Pericle, *Cic. Off.* 1, 40, 144), *Périclès, célèbre orateur et homme d'État athénien, Cic. Rep.* 1, 16; 4, 10; *Brut.* 15; *de Or.* 3, 34, *et passim, et beauc. d'autres.*

pĕrīclĭtābundus, a, um, *adj.* [periclitor], *qui essaye, qui fait l'épreuve de (postér. à l'époq. class.)*: — α) *avec l'accus.* : Depromit unam de pharetra sagittam, et puncto pollicis extremam aciem periclitabunda, *etc., elle tire une flèche du carquois et en essayant la pointe avec le pouce, Appul. Met.* 5, *p.* 362, *Oud.* ~ voluntatem, *sonder la volonté, id. Apol. p.* 546, *Oud.* — β) *avec le gén.* : Jam sui periclitabunda, paulatim terra resultat, mox in altum sublimata totis alis evolat, *faisant l'essai des forces, Appul. Met.* 3, *p.* 213, *Oud.*

* **pĕrīclĭtātĭo**, ōnis, *f.* [periclitor], *essai, épreuve, expérience* : Quarum utilitatem longinqui temporis usu et periclitatione percipimus, *Cic. Nat. D.* 2, 64.

pĕrīclĭtor, ātus, 1. (periclitatus, *dans le sens passif, voy. plus bas, à la fin*), *v. dép. a. et n.* [periculum]. — I) *act., essayer, éprouver, faire l'essai, l'épreuve de, mettre à l'epreuve, expérimenter (très-class.)* : Periclitatus animum sum tuum, quid faceres, et quo pacto, *ayant sondé tes intentions pour savoir ce que tu ferais et comment, Plaut. Amph.* 3, 2, 33. Homines in prœliis belli fortunam tentare ac periclitari solent, *tenter la fortune de la guerre, et en courir les chances, Cic. Verr.* 2, 5, 50. ~ omnia, *essayer tous les moyens, id. Quint.* 31. ~ fidem alicujus, *mettre à l'épreuve la fidélité de qqn, Solin.* 19. In periclitandis experiundisque pueris, *pour tirer l'horoscope des enfants, id. Divin.* 2, 46. Periclitandæ vires ingenii, *il faut essayer les forces de l'esprit, id. De Or.* 1, 34. Exerceri in rebus cominus noscendis periclitandisque, *Gell.* 13, 8.

B) *particul., mettre en péril, exposer, risquer, hasarder (rare, mais très-class.)* : Non est sæpius in uno homine salus summa periclitanda rei publicæ, *il ne faut pas compromettre, faire imprudemment reposer sur la tête d'un seul homme le salut de toute la république, Cic. Catil.* 1, 5.

II) *neutre* : — A) *chercher à savoir, éprouver (très-class.)* : Periclitari volui, si possem Lepidum tueri, *j'ai voulu voir si je pourrais soutenir Lépide, essayer de soutenir Lépide, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18. Quotidie equestribus prœliis, quid hostis virtute posset, et quid nostri auderent, periclitabatur, *chaque jour il éprouvait, dans des combats de cavalerie, la valeur de l'ennemi et l'audace des nôtres, Cæs. B. G.* 2, 8. — 2°) *dans le sens prégnant, oser, être hardi, entreprenant (postér. à Auguste)* : Plurimis ac valentissimis nationibus cincti, non per obsequium, sed prœliis et periclitando tuti sunt, *environnés d'une multitude de cités puissantes, ils trouvent leur sûreté, non dans la soumission, mais dans les combats et l'audace, Tac. Germ.* 40.

B) *être en péril, être menacé, exposé, courir des risques (très-class.)* : Ut potius in silvis Gallorum vita quam legionariorum periclitaretur, *pour exposer plutôt la vie des Gaulois que celle de ses légionnaires, Cæs. B. G.* 6, 33. Ne de summa imperii populus R. periclitetur, *Suet. Aug.* 21. — β) *avec l'abl.* : ~ fama ingenii, *risquer, compromettre sa réputation d'homme de talent, Liv.* 40, 15. ~ capite, *être sous le coup d'une accusation capitale, Martial.* 6, 26. ~ veneno, *faillir être empoisonné, Justin.* 37, 3. ~ paralysi, *être menacé de paralysie, risquer de devenir paralytique, Plin.* 20, 15, 59. — γ) *avec le gén. (postér. à l'époq. class.)* : Hic ego me potissimum capitis periclitatum memini, *que je fus en danger de perdre la vie, Appul. Met.* 8, *p.* 590, *Oud.* — *Construit avec un rég. homog. à l'accus.* : Porro magnum aliquod e socordi turba periculum periclitabere, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 10, *ad fin.* — δ) *avec l'infin. (postér. à Auguste)* : Periclitabatur totam pæne tragœdiam evertere, *il risquait de faire tomber la pièce, Petron. Sat.* 140. Periclitatur rumpi, *Quintil. Inst.* 11, 3, 42. Omnia, quæ periclitantur secari, argemonia discutit, *toutes les lésions qui peuvent nécessiter l'amputation, Plin.* 26, 11, 69. — 2°) *au fig.* : Optima est illa media via, qua utitur Cicero pro Cæcina, ut res proponatur, verba non periclitentur, *pour exposer (expliquer) la chose, sans la faire dépendre de la précision hasardeuse des termes, Quintil. Inst.* 7, 3, 17. — *De là* : **periclitatus**, a, um, *dans le sens passif: éprouvé, mis à l'épreuve* : Aliqua parte periclitatis moribus amicorum, *Cic. Læl.* 17 63.

† 1. **pĕrĭclymĕnos**, *ou* -us, i, *m.* = περικλύμενος, *plante sarmenteuse, appelée aussi* clymenus, *peut-être chèvrefeuille, Plin.* 27, 12, 94.

2. **Pĕrĭclȳmĕnus**, i, *m.* = Περικλύμενος, *Périclymène, fils de Nélée, frère de Nestor, un des Argonautes, à qui Neptune avait accordé le privilège de se métamorphoser à volonté, Ovid. Met.* 12, 556. *Hygin. Fab.* 14.

† **pĕrĭcŏpe**, es, *f.* = περικοπή, *section; au fig., pensée renfermée dans une phrase, incise (latin ecclés.)* : Junctam et cohærentem sibi pericopen dividere nolui, *Hieron. in Joel.* 2.

« **periculatus sum** Cato ait in ea oratione, quam scripsit ad lites censorias, » *Fest. p.* 242, *ed. Müll.* [periculum].

pĕrīcŭlo, ōnis, *m., probabl. celui qui fait l'essai, l'expérience de qqche, bousilleur, mauvais ouvrier, qui tâtonne et risque de gâter l'ouvrage, Commodian.* 12, 1.

periculose, *adv., voy.* periculosus, *à la fin.*

pĕrīcŭlōsus, a, um, *adj.* [periculum], *dangereux, périlleux, menaçant, qui suscite un péril (très-class.)* : Aliter fuissemus et in hos inofficiosi, et in nosmetipsos, si illum offensuri fuimus, pæne periculosi, *agir autrement, c'eût été leur manquer et peut-être me compromettre, dans le cas où la lettre aurait déplu, Cic. Att.* 13, 27. Consuetudo assentiendi periculosa esse videtur et lubrica, *l'habitude d'affirmer met l'esprit sur une pente très-dangereuse, id. Acad.* 2, 21. ~ et grave bellum, *guerre sérieuse et périlleuse, id. de imp. Pomp.* 2. ~ et infestum iter, *route dangereuse, id. Phil.* 12, 10. ~ vulnera, *blessures dangereuses, id. ib.* 14, 9. ~ curationes, *id. Off.* 1, 24. In Galliam magnam eorum multitudinem venire, populo R. periculosum videbat, *il regardait comme dangereux pour le peuple romain de les laisser venir en grand nombre dans la Gaule, Cæs. B. G.* 1, 32. — *Compar.* : Ira eo turpior et periculosior, *Senec. de Ira*, 3, 3. ~ inimicitiæ, *Tac. Germ.* 21. — *Superl.* : Periculosissimum locum silentio sum prætervectus, *Cic. Phil.* 7, 3. ~ annus, *Liv.* 25, 35. ~ bellum, *Flor.* 1, 17.

Adv. pĕrīcŭlōse, *dangereusement, avec danger, risque, péril (très-class.)* : Periculose ægrotans, *étant dangereusement malade, Cic. Att.* 8, 2. Periculose dico : quemadmodum accepturi, P. C., sitis, horreo, *je sens tout le danger de mes paroles : je tremble, car je ne sais comment vous allez les accueillir, id. Phil.* 7, 3. Periculose a paucis emitur, quod multorum est, *il est dangereux d'acheter d'un petit nombre ce qui dépend de tous, Sall. Jug.* 8. — *Compar.* : Nihilo periculosius se navigaturum credens, *croyant que la navigation n'offrirait pas plus de dangers, Auct. B. Alex.* 64. — *Superl.* : Quod homines et periculosissime et libentissime faciunt, de rege suo male existimant, *avec le plus grand danger, Senec. Ira.* 3, 22.

pĕrīcŭlum (*la forme contracte* periclum *est très-fréquente chez les poëtes, par ex. Plaut. Bacch.* 4, 7, 29; *Ter. Andr.* 2, 2, 13; 5, 1, 2; 5, 2, 26 *et passim; Lucr.* 1, 60, 581; 2, 5, *et très-souv. Virg. Æn.* 2, 709, 751; 3, 711 *et passim, et beauc. d'autres*), i, *n.* [PERIOR, *d'où* peritus, experior], *essai, épreuve, expérience, tentative, exercice (très-class.).*

I) *au propre* : Fac periculum in literis, ac in palæstra, in musicis : quæ liberum scire æquum est adolescentem solertem dabo, *interrogez-le sur les belles-lettres, sur la gymnastique, sur la musique : je vous le garantis instruit de tout ce que doit savoir un jeune homme bien né, Ter. Eun.* 3, 1, 23. Siculos velle meæ fidei diligentiæque periculum facere, qui innocentiæ abstinentiæque fecissent, *que les Siciliens voulussent avoir des preuves de mon zèle et de ma fidélité, après en avoir eu de mon intégrité et de mon désintéressement, Cic. Verr.* 1, 12. Quo tempore aut qua in re non modo specimen ceteris aliquod dedisti, sed tute tui periculum fecisti, *où tu as fait toi-même l'essai de tes forces, id. Div. in Cæcil.* 8.

II) *métaph.* — A) *dans le sens concret, essai littéraire, écrit où un auteur s'essaye* : Faciunt imperite, qui in isto periculo non ut a poeta, sed ut a teste, veritatem exigent, *quelques-uns l'entendent mal, de vouloir, dans cet essai poétique (poëme en l'honneur de Marius) la vérité, non pas d'un poëte, mais d'un témoin, id. Leg.* 1, 1. Aut Pompeiani Mylasena pericula belli, *ou l'essai sur la guerre de Pompée près de Myla, Auson. Idyll.* 10, 215.

B) *danger, péril (inhérent à un essai, à une tentative), risque (c'est la signif. dominante du mot)* : Si ei subito sit allatum periculum discrimenque patriæ, *si l'on venait tout à coup lui annoncer que sa patrie est menacée d'un grand péril, Cic. Off.* 1, 43. Salus sociorum summum in periculum ac discrimen vocatur, *le salut des alliés est sérieusement menacé, id. de Imp. Pomp.* 5. Principibus heroum certos deos, discriminum et periculorum comites adjungere, *id. N. D.* 2, 66. Obire pericula ac labores, *Liv.* 1, 54. Periculum adire capitis, *risquer sa vie, Cic. Rosc. Am.* 38. ~ subire pro amico, *s'exposer pour un ami, id. Partit.* 19. ~ suscipere, *s'exposer à un danger, l'affronter, le braver, id. Mur.* 36. ~ ingredi, *id. ib.* 2. ~ conflare alicui, *préparer, susciter, créer un danger à qqn, id. Sull.* 4. ~ intendere in aliquem, *id. Rosc. Am.* 3. ~ intendere alicui, *id. Att.* 2, 19. ~ mortis alicui injicere, *mettre qqn en danger de mort, exposer les jours de qqn, lui faire courir risque de la vie, id. Cæcin.* 29. ~ facessere innocenti, *id. Div. in Cæcil.* 14. ~ facere alicui, *Sall. Catil.* 34. ~ creare alicui, *Cic. Att.* 22. ~ comparare alicui, *id. Flacc.* 38. ~ moliri optimis civibus, *id. Sest.* 1. ~ amici depellere, *éloigner le danger qui menace un ami, id. Cluent.* 6. ~ subterfugere, *se soustraire au danger, id. Fam.* 15, 1. — Adducta est res in maximum periculum et extremum pæne discrimen, *la chose a été mise en grand péril et presque réduite à un état désespéré, id. Phil.* 7, 1. Ne quis se pro nostro imperio in periculum capitis atque in vitæ discrimen inferret, *id. Balb.* 10. Arcessere aliquem in summum capitis periculum, *id. Rab. perd.* 9. Includere in periculum, *enfermer dans un péril, id. Cluent.* 55. In periculum se committere, *s'exposer à, se jeter dans un danger, id. Invent.* 2, 8. Eripere ex periculo, *tirer, sauver d'un danger, id. Cluent.* 26. Extrahere ex periculo, *tirer de danger, id. Sest.* 4. Rempubl. a periculo prohibere, *id. de Imp. Pomp.* 7. Liberare periculis, *id. De Or.* 1, 8. Res in periculo vertitur,

l'affaire est en danger, *Plaut. Merc.* 1, 2, 12. Esse in periculo, *être en danger*, *Cic. Fam.* 4, 15. In periculo versari, *même signif.*, *id. Rab. Port.* 9. Ne quo periculo te proprio existimares esse, *id. Fam.* 4, 15. A securi negat ei periculum esse, *il lui dit qu'il n'a rien à craindre pour sa tête* (*du côté de la hache*), *id. Verr.* 2, 5, 44. Periculum est, ne, *il est à craindre que* : Haud sane periculum est ne id, *etc.*, *Tusc.* 5, 40. Periculo meo, tuo, suo, *à mes, à tes, à ses risques et périls* : Tu meo periculo, gurges ac vorago patrimonii, helluabare, *Cic. Sest.* 52. Crede audacter meo periculo, *crois hardiment sous ma garantie, sous ma responsabilité*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 51. Mea fiducia opus conduxi, et meo periculo rem gero, *id. Bacch.* 4, 4, 100. Da modo meo periculo : rem salvam ego exhibebo, *paye-lui, j'en réponds : je me porte caution du tout*, *id. Asin.* 2, 4, 51. Si petierit a te frater meus, peto, des ei nummos, fide et periculo meo, *donne-lui l'argent sous ma responsabilité, j'en réponds*, *Marc. Dig.* 46, 1, 24. Qui ex fœdere navem vel usque ad oceanum, si imperassemus, sumptu periculoque suo armatam atque ornatam mittere debuerunt, *Cic. Verr.* 2, 5, 20. Facis injuste, si putas, periculo nostro vivere tuos contubernales, *id. Flacc.* 17. — Rem periculi sui facere, *prendre une chose sous sa responsabilité, sur soi, en assumer les risques* : Si fundum, quem Titius bona fide possidebat, mulier ut suum marito dedit in dotem, eumque petere neglexit vir, quum id facere posset, rem periculi sui fecit, *Tryphon. Dig.* 23, 5, 16. — Bono periculo, *sans aucun risque, sans courir de grands risques* (*postér. à l'époq. class.*) : Videbatur sibi peridoneum maritum reperisse, cui bono periculo totam domus fortunam concederet, *Appul. Apol. p.* 320.

2°) *particul.* — **a)** *procès, accusation* (*qui fait courir des risques*) (*très-class.*) : Meus labor in privatorum periculis caste integreque versatus, *dans les procès intentés à des particuliers*, *id. De Imp. Pomp.* 1. Hunc non solum in periculis non defendit, sed etiam prodidit, *Nep. Phoc.* 2.

b) *registre, protocole, jugement, condamnation, sentence* : Unum ab iis petivit, ut in periculo suo inscriberent, *etc.*, *Nep. Ep.* 8. Eorum hominum (scribarum) fidei tabellæ publicæ periculaque magistratuum committuntur, *Cic. Verr.* 2, 3, 79.

c) *crise d'une maladie, maladie* (*postér. à Auguste*) : In acutis vero periculis nullis dandum est vinum, nisi qui manifestas remissiones habent, *dans les maladies aiguës*, *Plin.* 23, 1, 29.

d) *danger de mort, ruine, destruction* (*postér. à l'époq. class.*) : Terrarum validissimis motibus tremefactæ nutant usque ad periculum civitates, *Arnob.* 1, 4.

pĕr-ĭdōnĕus, a, um, *adj.*, *très-habile, très-propre à, fort bien approprié à* (*très-class.*) — α) *avec le dat.* : Delegerat hominem consiliis suis peridoneum, *Tac. Ann.* 4, 12. Quod is locus peridoneus castris habebatur, *Cæs. B. C.* 2, 24. — β) *avec* ad : Gens ad furta belli peridonea, *Sall. Fragm. dans Non.* 310, 15, *et dans Serv. Virg. Æn.* 11, 515.

pĕrĭēgēsis, is, *f.* = περιήγησις, *action de faire passer en revue toutes les choses remarquables, de là : description géographique, périégèse, titre d'un poëme d'Avien.*

Perierbidi, Περιέρβειδοι, *Ptol.*; *grand peuple de la* Sarmatia Asiatica, *sur la rive N. du Tanaïs jusqu'au fl.* Rha.

pĕriergia, æ, *f.*, περιεργία, *propr., activité superflue, empressement excessif, curiosité*, *Quintil.* 8, 3, *med. où il est écrit en grec. Mais, comme personnification de la vaine curiosité, il est écrit en latin dans Capell.* 2, 27.

Pĕrĭgĕnes, is, *m.* (= superstes), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1132, 7.

perignarus, a, um, *voy.* pergnarus.

† **pĕrileucos**, i, *f.* = περίλευκος (*blanc tout autour*), *pierre précieuse inconnue* : Perileucos fit ab ora gemmæ ad radicem usque candido descendente, *Plin.* 37, 10, 66.

Perilla, æ, *f.*, *Périlla, nom propre de femme*, *Ovid. Trist.* 3, 7, 1; 3, 2, 437; *Appul. Apol. p.* 279.

Perilleus, a, um, *adj.*, *voy.* Perillus, *n°* II.

Pĕrillus, i, *m.*, Πέριλλος, *Pérille, célèbre artisan d'Athènes qui fabriqua pour le tyran Phalaris un taureau d'airain où devaient être brûlés les criminels, et où il périt tout le premier*, *Ovid. A. A.* 1, 653 : *Sil.* 14, 212; *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 32. — II) *De là* : **Pĕrillēus, a, um,** *adj.*, *de Pérille* (*poét.*) : Ære Perilleo veros imitere juvencos, *Ovid. Ib.* 439.

pĕr-illustris, e, *adj.* — I) *très-clair, très-manifeste, très-évident* : Quod quidem sub ipsa proscriptione perillustre fuit, *Nep. Att.* 12. — II) *très-considérable, en grande considération, très-honoré* : Ibi morati biduum perillustres fuimus, *Cic. Att.* 5, 20.

† **pĕrĭmăchĭa**, æ, *f.* = περιμαχία, *attaque, agression hostile* (*postér. à l'époq. class.*) : Deferimus igitur nihil tale metuenti totam perimachiam; quam summo artificio acres et flammei viri occulere in tempus judicii meditabantur, *Sidon. Ep.* 1, 7.

pĕr-imbĕcillus, a, um, *adj.*, *très-faible* : Collum anserum perimbecillum, *Varr. R. R.* 3, 10. Quod quidem est natum, perimbecillum est, *Cic. Att.* 10, 18.

Pĕrĭmēdēus, a, um, *adj.*, *relatif à la magicienne Périmède, de Périmède, magique* (*poét.*) : Perimedea gramina cocta manu, *Propert.* 2, 4, 8.

Pĕrĭmēle, es, *f.*, *Périmèle, nymphe, fille d'Hippodamas, changée en l'île de même nom*, *Ovid. Met.* 8, 590.

Perimelides nymphæ, περιμηλίδες, *nymphes des brebis*, *Serv. ap. Virg. Ecl.* 10, 62.

† **pĕrimetros**, i, *f.* = περίμετρος, *périmètre, circonférence, pourtour* : Omnis modulus colligitur aut diametro aut perimetro, *Front. Aquæd.* 26. Fistula senaria habet diametri digitum unum, perimetri digitos quatuor, *id. ib.* 40. Theatri conformatio sic est facienda, uti quam magna futura est perimetros imi, circumagatur linea rotundationis, centro medio collocato, *Vitruv.* 5, 6.

pĕr-immensus, a, um, *tout à fait immense*, *Ennod. Opusc.* 2, *med.*

pĕrĭmo (*forme primitive* peremo, *Caton dans Fest. p.* 217, *ed. Müll.*) ēmi, emptum (emtum), 3. *v. a.* [per, emo], *enlever, ôter, faire disparaître entièrement, anéantir, détruire, renverser, ruiner, etc.* — I) *en génér.* (*très-class.*) : Nec enim potest esse miser quisquam sensu perempto, *on ne saurait être malheureux, quand le sentiment est anéanti*, *Cic. Tusc.* 1, 37. Quum claram speciem concreto lumine luna Abdidit et subito stellanti nocte perempta est, *et a disparu, a été obscurcie, éclipsée*, *id. Poet. Divin.* 1, 11, 18. Et divum simulacra peremit fulminis ardor, *on a vu le feu céleste détruire aussi les images des dieux*, *id. ib.* 1, 12, 19. Troja perempta, *Troie détruite*, *Virg. Æn.* 5, 787. Cum magistratus nihil audent imperare, ne quid consul auspici peremat, *de peur que le consul ne gâte les auspices*, *Caton dans Fest. p.* 217, *ed. Müll.* Si vitam mihi sors ademisset aut vis aliqua major reditum peremisset, *si le sort m'eût ôté la vie ou que quelque cas de force majeure eût empêché mon retour*, *Cic. Planc.* 42. Nisi aliqui casus aut occupatio consilium ejus peremisset, *n'eût renversé ses projets*, *id. Off.* 3, 7. Si causam publicam mea mors peremisset, *id. Sest.* 22. Ne qui casus perimeret superiora, *id. Fragm. ap. Non.* 450, 5. — *Absolt* : Si supremus ille dies non exstinctionem, sed commutationem affert loci, quid optabilius? sin autem perimit ac delet omnino, quid melius, quam, *etc.*? *Cic. Tusc.* 1, 49, 117. — II) *particul.*, *tuer, faire périr* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : « Perempta et interempta pro interfectis poni solet a poetis. Lucretius (4, 44) : Cum corpus simul atque animi natura perempta, » *Fest. p.* 217, *ed. Müll.* Qui possit vivus sibi se lugere peremptum, *qui puisse, vivant, pleurer sur sa propre mort*, *Lucr.* 3, 899. Crudeli morte peremtus, *enlevé par une mort cruelle*, *Virg.* 6, 163. Hunc, ubi tam teneros volucres matremque peremit (*trad. d'Homère*), *Cic. poet. Divin.* 2, 30, 64. Hunc tamen invita perimet mea dextra Diana, *ma main l'immolera malgré Diane*, *Ovid. Met.* 8, 395. ∼ conceptum abortu, *faire périr son fruit par un avortement*, *Plin.* 8, 44, 69. Cædes fratrum indigne peremptorum, *Justin.* 7, 6.

Perimuda, Περιμούδα, *Ælian. hist. Anim.* 15, 8; *Tzetzes Chil.* 11, 875; *île de la mer Indienne, auj. probablement Bombay.*

pĕr-impĕdītus, a, um, *adj.*, *très-embarrassé, très-impraticable* : Lacus perimpeditus ante aciem Scipionis, *Auct. B. Afr.* 58.

Perimula, *Plin.* 6, 20; 9, 35; *cap de l'Inde et principal marché, dans le Banan actuel.*

Perimulicus sinus, *Ptol.*; *grand golfe de la* Chersonnesus Aurea (*presqu'île de Malacca*), *la grande anse qui, du cap Dongong et de l'île de Ridang s'étend jusqu'à Ponoian.*

† **pĕrīnæon** *et* **pĕrīnĕon**, i, *n.* = περίναιον, περίνεον, *le périnée, espace entre les parties sexuelles et l'anus* (*postér. à l'époq. class.*) : Circa veretri initium, quod Græci perineon vocant, dolor sentitur, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 4.

Perincari, Περίνκαρι, *Ptol.*; *v. des* Candioni, *dans l'*India intra Gangem; *auj. Peringary? selon Mannert.*

pĕrĭnānis, e, *lisez dans Ovid. A. A.* 1, 337, per inania *en deux mots*; *et dans Mart.* 1, 77, semper inane *au lieu de* sed per inane.

pĕr-incertus, a, um, *adj*, *très-incertain* : Perincertum, stolidior an vanior, *Sall. Fragm. dans Gell.* 18, 4, 4.

perincommode, *adv.*, *voy.* perincommodus, *à la fin.*

per-incommŏdus, a, um, *adj.*, *très-incommode, qui arrive très-mal à propos* : Quæ nihil admodum Romanis ac perincommoda regis erant, *Liv.* 37, 41. — *Adv.* perincommŏde, *fort mal à propos, tout à fait à contre-temps* : Accidit perincommode quod eum nusquam vidisti, *Cic. Att.* 1, 17.

per-inconséquens, entis, *adj.*, *très-absurde, illogique* (*postér. à l'époq. class.*) : Per autem, inquit, inconsequens, ipsum quidem corpus, et habitum tam profundi aeris sub alio atque alio cœli curvamine non eundem manere, *Gell.* 14, 1, 10.

per-inde, *adv.*, *particule de comparaison : pareillement, de même, également, semblablement, d'une façon correspondante* (*très-class.*) — I) *en génér.* : Eas ergo artes persequeretur, vivendi autem tantam tamque operosam et perinde fructuosam relinqueret? *croyez-vous qu'il eût voulu poursuivre l'étude de toutes ces sciences, et négliger l'art de la vie, le plus grand, le plus difficile, et, en même temps, le plus fructueux?* *Cic. Fin.* 1, 21, *fin.* Eo certamine superior Alexander, incertum qua fide culturus, si perinde cetera processissent, pacem cum Romanis fecit, *si le reste eût eu le même succès, eût pareillement réussi*, *Liv.* 8, 17, *fin.* Non Philippum Atheniensibus, non Pyrrhum, aut Antiochum populo R. perinde metuendos fuisse, *que ni Philippe n'avait été aussi redoutable pour les Athéniens, ni Pyrrhus, ou Antiochus pour les Romains*, *Tac. Ann.* 2, 63. Utilissimum munus, sed non perinde populare, *Plin. Ep.* 1, 8. — Mithridates corpore ingenti, perinde armatus, *Mithridate d'une taille colossale, et armé à l'avenant, à proportion*, *Sall. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 82. Perinde laudaret castigaretque, *Liv.* 27, 8. Quales ex hac die experiundo cognovit, perinde operæ earum pretium faceret, *id.* 2, 17. Spectaret populus hunc decore imperatorio, illum pueri habitu ac perinde fortunam utriusque præsumeret, *le peuple romain put les contempler tous deux, revêtus l'un des habits de l'enfance, l'autre des attributs du commandement, et pressentir à cette vue leur future destinée*, *Tac. Ann.* 12, 41.

II) *particule, jointe aux conjonctions* atque (ac), ut, ac si, quasi, prout, quam, *etc.* (*c'est le cas le plus ordinaire*) — α) *avec* atque (ac) : Non perinde atque ego putaram, arripere visus est, *non comme je l'avais pensé*, *Cic. Att.* 16, 5. Quam maximas potuerunt pecunias mutuati, perinde ac satisfacere et fraudata restituere vellent, *comme s'ils voulaient donner satisfaction et restituer ce qu'ils avaient volé*, *Cæs. B. C.* 3, 60. — β) *avec* ut, utcumque : Hæc perinde accidunt, ut eorum qui adsunt, mentes verbis et sententiis, et actionibus tractantur, *comme, selon que*, *id. Brut.* 50. Perinde sunt ut aguntur, *id. De Or.* 3, 56, 213. Perinde ut afficeretur, *selon ses impressions, selon qu'il était impressionné*, *Suet. Claud.* 15. Perinde utcumque temperatus sit aer, ita pueros orientes animari, atque formari, *en raison de la température, selon l'état de l'atmosphère, selon le climat*, *Cic. Divin.* 2, 42. — γ) *suivi de* ac si, *de même que si, comme si* : Perinde ac si in hanc formulam omnia judicia legitima comprehensa sint, perinde dicemus, *id. Rosc. Com.* 5. Perinde æstimans, ac si usus esset, *Cæs. B. C.* 3, 2. — δ) *suivi de* quasi : Atque hæc perinde loquor, quasi debueris aut potueris, *je parle comme si tu avais dû ou pu*, *Cic. Quint.* 26. — ε) *suivi de* prout, *selon que* : Meminerint, perinde conjecturam de moribus suis homines esse facturos, prout hoc vel illud egerint, *qu'on jugera de leurs mœurs par leurs actions* (*selon qu'ils auront fait telle ou telle chose*), *Plin. Paneg.* 20, *fin.* — ζ) *suivi de* tamquam, *autant que si* : Et perinde hoc valet, plebeiusne consul fiat, tanquam servum aut libertinum aliquis consulem futurum dicat? *Liv.* 4, 3. — η) *suivi de* et *ou de* que; *de même que, autant que* (*dans Tacite*) : Perinde odium pravis et honestis, *la haine également pour le mal et pour le bien*, *Tac. Ann.* 2, 2. Perinde divina humanaque obtegens, *et les choses divines et les choses humaines* (*les unes comme les autres*), *id. ib.* 1, 26. Periti imperitique nandi perinde attolluntur, *id. Hist.* 5, 6. — θ) perinde ut, *de telle sorte que, de manière à* : Julianus nimius religionis Christianæ insectator, perinde tamen, ut cruore abstineret, *de manière toutefois à s'abstenir de verser le sang, sans aller jusqu'à verser le sang*, *Eutrop.* 10, 16. —

ι) perinde quam, *autant que* : Nulla tamen re perinde motus est, quam responso mathematici, *rien ne le toucha autant que la réponse d'un mathématicien*, *Suet. Dom.* 15. — κ) perinde quam si, *comme si* (*dans Tacite*) : Jusjurandum perinde æstimandum, quam si Jovem fefellisset, *qu'à l'égard du parjure, il fallait le considérer comme si l'offense était faite à Jupiter*, *Tac. Ann.* 1, 73. — λ) haud perinde — quam, *non aussi bien que* (*postér. à Aug.*) : Nec perinde dijudicari potest quid optimum factu fuerit, quam pessimum fuisse quod factum est, *il est moins facile de dire quel était le meilleur parti à prendre que de juger qu'on prit le plus mauvais*, *Tac. Hist.* 2, 39. — **b)** *Elliptiqt* : Coxendice, et femore, et crure sinistro non perinde valebat, *sc.* ac dextro, *Suet. Aug.* 80.

per-indĭgĕo, ēre, *v. n.*, *être dans un dénûment complet* (*latin. ecclés.*) : Indigeamus, sed non perindigeamus, *Tertull. adv. Gnost.* 13.

per-indigne, *adv.*, *voy.* perindignus, *à la fin.*

pĕr-indignus, a, um, *adj.*, *très-indigne*, *tout à fait indigne* : Quæ vos non perindignum est deliberare, *Sidon. Ep.* 4, 4. *Adv.* pĕrindigne, *avec la plus profonde indignation*, *en s'indignant beaucoup* (*postér. à Auguste*) : Tulit perindigne actum a senatu, ut, *etc.*, *Suet. Tib.* 50.

pĕr-indulgens, entis, *adj.*, *très-indulgent*, *très-doux*, *très-faible* : Et qui perindulgens in patrem, idem acerbe severus in fratrem, *Cic. Off.* 3, 31. *fin.*

pĕr-infāmis, e, *adj.*, *très-décrié*, *perdu de réputation* (*postér. à Auguste*) : Vir innocens et industrius, sed amore libertinæ perinfamis, *Suet. Vitell.* 2. — *Avec le gén.*, *très-décrié pour*, *à cause de* : Alioqui publicitus maleficæ disciplinæ perinfames sumus, *Appul. Met.* 3, *p.* 202, *Oud.*

pĕr-infirmus, a, um, *adj.*, *très-faible* : Si quis perinfirmus est, *Cels.* 2, 14. — Sunt enim levia et perinfirma, quæ dicebantur a te, *Cic. Fin.* 2, 16.

pĕr-ingĕnĭōsus, a, um, *adj.*, *très-ingénieux*, *très-fin*, *très-spirituel* : Quod peringeniosis hominibus neque satis doctis plerumque contigit, *Cic. Brut.* 24, 92.

pĕr-ingrātus, a, um, *adj.*, *très-ingrat* (*postér. à Auguste*) : Peringratus est qui, quum amiserit, pro accepto nihil debet, *Senec. Ep.* 98.

pĕr-ĭnīquus, a, um, *adj.* — I) *très-injuste* : Quare videant, ne sit periniquum et non ferendum, *Cic. de Imp. Pomp.* 22. — II) *très-indigné*, *très-fâché* : Etsi periniquo patiebar animo, te a me digredi, *id. Fam.* 12, 18.

pĕr-injūrius, a, um, *adj.*, *très-injuste*, *très-inique* (*antér. à l'époq. class.*) : Nam perinjurium siet : quum mihi ob eos mores, quos prius habui, honos detur, ubi datus est, tum uti eos mutem, *ce serait une extrême injustice, que*, *etc.*, *Caton dans Prisc. p.* 694, *P.*

pĕr-insignis, e, *adj.*, *très-remarquable*, *très-singulier*, *extraordinaire*, *très-visible*, *très-sensible*, *très-apparent*; *partic. très-difforme* : An corporis pravitates, si erunt perinsignes, habebunt aliquid offensionis? *Cic. Leg.* 1, 19, 51.

PERINSOLENS, entis, *adj.* [per-insolens], *très-insolite* : « Insolens, perinsolens, » *Not. Tir. p.* 47.

pĕr-intĕger, gra, grum, *adj.*, *irréprochable*, *très-honnête* (*postér. à l'époq. class.*) : Incorruptus, et castus, et perinteger, *Gell.* 3, 5.

Pĕrinthus, (-os), i, *f.*, Πέρινθος, *Périnthe*, *ville de Thrace*, *appelée plus tard* Heraclea, *auj. Erekli*, *Mel.* 2, 2, 6; *Plin.* 4, 11, 18; *Liv.* 33, 30. *Voy.* Heraclea Thraciæ. — *De là* :

Pĕrinthĭus, a, um, *adj.*, *de Périnthe*, *périnthien* (*poét.*) : Menander fecit Andriam et Perinthiam, *Ménandre a fait l'Andrienne et la Périnthienne* (*c.-à-d. une comédie où paraissent des jeunes filles d'Andros et de Périnthe*), *Ter. Andr. prol.* 9.

pĕr-inundo, āre, *v. a.*, *inonder entièrement*, *submerger* (*poét.*) : Et nigris (Nilus) campos perinundat arenis, *Alcim.* 1, 267.

pĕr-inungo, ĕre, *v. a.*, *oindre entièrement* (*antér. à l'époq. class.*) : Tonsas recentes eodem die perinungunt vino et oleo... eam (pellem) intrinsecus eadem re perinungunt (*autre leçon* perungunt), *Varr. R. R.* 2, 11, 7.

pĕr-invīsus, a, um, *partic.* [invideo], *très-odieux*, *détesté* : Homo diis ac nobilitati perinvisus, *Cic. Cornel. Fragm. fin.*

pĕr-invītus, a, um, *adj.*, *qui agit tout à fait malgré soi* : Ne perinvitus legerem tuas literas, *Cic. Fam.* 7, 33, *fin.* Antigonus perinvitus cum ipso Cottone legatus ad concitandos Bastarnos missus, *Liv.* 40, 57, 3.

† **pĕrĭŏcha**, æ, *f.* = περιοχή, *le Sommaire*, *titre d'un ouvrage d'Ausone.*

pĕrĭŏdeuta, æ, *m.*, περιοδευτής, *celui qui fait une visite*, *une tournée*, *en parl. de la personne substituée au lieu et place d'un évêque dont le siége est trop éloigné*, *et qui va pour lui visiter ce qu'il faut*, *Justin. Cod.* 1, 3, 42. *On appelait aussi* periodeutæ, περιοδευταί, *les médecins qui allaient de ville en ville exercer leur art*, *Modest. Dig.* 27, 1, 6.

† **pĕrĭŏdĭcus**, a, um, *adj.* = περιοδικός, *périodique*, *qui revient à de certains intervalles*; *en parl. de la fièvre*, *intermittent* (*postér. à Auguste*) : Semina ejus si fuerint pari numero adalligata in linteo, febribus mederi dicuntur, quas Græci periodicas vocant, *les fièvres appelées périodiques par les Grecs*, *Plin.* 20, 3, 8.

† **pĕrĭŏdus** (perihodus, *Fest. p.* 217, *ed. Müll.*), i, *f.* = περίοδος. — I) *période*, *phrase où sont enclavées et coordonnées plusieurs propositions* (*n'est pas employé par Cicéron comme mot latin*) : In toto circuitu orationis, quem Græci περίοδον, nos tum ambitum, tum circuitum, tum comprehensionem, aut continuationem, aut circumscriptionem dicimus, *Cic. Or.* 61; *cf.* : Quin etiam comprehensio et ambitus ille verborum (si sic periodum appellari placet), *id. Brut.* 44; *et* : Periodo plura nomina dat Cicero, ambitum, circuitum, *etc.*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 14. — II) *la série des quatre jeux grecs* (*Pythiques*, *Isthmiques*, *Néméens et Olympiques*) : « In gymnicis certaminibus periodon vicisse dicitur, qui Pythia, Isthmia, Nemea, Olympia vicit, a circumitu eorum spectaculorum, » *Fest. p.* 217, *ed. Müll.* Certamen periodicum, *médaille ap. Eckel. D. N. V. t.* 2, *p.* 449. — *Période*, *époque périodique*, *Veg.*

pĕrĭor, **pĕrītus sum**, *v. dépon. déf.*, *usité seulement au parf.* peritus sum, *éprouver*, *faire l'expérience*; *voy.* peritus.

pĕrĭosteītis, ĭdis, *f.* (περιόστεον) *périostite*, *inflammation du périoste*, *L. M.*

pĕrĭostĕon, i, *n.*, περιόστεον, *périoste*, *membrane qui entoure un os*, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 1, *ante med.* (*où il est donné comme mot grec*).

† **pĕrĭpătētĭci**, ōrum, *m.*, = περιπατητικοί, *les Péripatéticiens*, *philosophes de l'école péripatéticienne*, *c.-à-d. d'Aristote*, *Cic. Acad.* 1, 4.

† **pĕrĭpătētĭcus**, a, um, *adj.*, = περιπατητικός, *relatif à l'école*, *à la philosophie d'Aristote*, *péripatéticien* : Peripatetica secta, *Colum.* 9, 3. ∾ philosophia, *Gell.* 1, 3. ∾ disciplina, *id.* 19, 5. ∾ Theophrastus, *le péripatéticien Théophraste*, *id.* 2, 18.

† **pĕrĭpĕtasmăta**, um, *n.* = περιπετάσματα, *tapisserie*, *tapis*, *tenture* (*très-class.*) : Quid? illa Attalica, tota Sicilia nominata, ab eodem Heio peripetasmata emere oblitus es? *Cic. Verr.* 2, 4, 12. Nunc de peripetasmatis quemadmodum te expedias, non habes, *id. ib.*

Pĕrĭphas, antis, *m.*, Περίφας. — I) *Périphas*, *roi de l'Attique*, *Ovid. Met.* 7, 400. — II) *un des compagnons de Pyrrhus*, *Virg. Æn.* 2, 476. — III) *un des Lapithes*, *Ovid. Met.* 12, 449.

pĕrĭphĕres, is, *adj. des trois genres*, = περιφερής (versatilis), *qui tourne autour*, *qui se laisse tourner*, *Mart. Capell.* 9, *p.* 323.

† **pĕrĭphĕrĭa**, æ, *f.* ∾ περιφέρεια, *périphérie*, *circonférence*, *pourtour* (*postér. à l'époq. class.*); *en bon lat.* linea circum-currens : Unum quod centrum, alterum quod peripheriam demonstraret, *Mart. Capell.* 8, 278.

Pĕrĭphētes, æ, *m.*, Περιφήτης, *fils de Vulcain et d'Anticlia*, *Ovid. Met.* 7, 437.

† **Pĕrĭphŏrētus**, i, *m.* = περιφόρητος (*Périphorète*), *surnom d'Artémon* (*qui se faisait porter dans une litière*) : Polycletus fecit Artemona, qui Periphoretus appellatus est, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2.

Pĕrĭphosius, Περιφώσιος, *Ptol.*; *port de Libye*, *entre l'embouchure du fl.* Stachiris *et le cap* Catharum.

† **pĕrĭphrăsis**, is, *f.* = περίφρασις, *périphrase* (*postér. à Auguste*) : Instituere quædam genera institutionum ad eloquentiam præparandam, ut problema, periphrases, elocutiones, ethologias, *Suet. Gramm.* 4; *de même*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 53; *Gell.* 3, 1, 6.

peripleumonia, *voy.* peripneumonia.

† **pĕrĭplus**, i, *m.* = περίπλους, *périple*, *circumnavigation*; *relation d'un voyage de circumnavigation*, *description des côtes*, *Plin.* 7, 48, 48.

† **pĕrĭpneumŏnĭa**, æ, *f.* = περιπνευμονία, *péripneumonie*, *maladie*, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 25; 26; 27. *On trouve dans le même auteur* (*Tard.* 3, 1) peripleumonia, *comme en grec* περιπλευμονία *pour* περιπνευμονία.

† **peripneumŏnĭcus** (*plus tard*, *par corruption*, peripleumonicus, *Veget. Vet.* 1, 38, *et* peripleumoniacus, *Theod. Prisc.* 2, 4), a, um, *adj.* = περιπνευμονικός, *atteint de péripneumonie* : Pleuriticis et peripneumonicis centaurium majus bibitur, *Plin.* 26, 7, 25; *de même*, *id.* 20, 17, 68 (*dans Cels.* 4, 7, *il est écrit en grec*).

† **peripsēma**, ătis, *n.* = περίψημα, *impureté*, *souillure*, *objet impur*, *ce qui tombe quand on se nettoie* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Pud.* 14.

† **pĕriptĕros**, on, = περίπτερος, *périptère*, *entouré de colonnes* : ∾ ædes, *Vitr.* 3, 1; 4, 7.

pĕr-īrātus, a, um, *adj.*, *très-irrité* : Fuit edepol Mars meo periratus patri, *Plaut. Truc.* 3, 1, 11. Erant nobis perirati, *Cic. Fam.* 9, 6, 3.

Perirrheusa, Περιῤῥέουσα, *Plin.* 5, 31; *île devant la côte d'Ionie.*

Perisadyes, Περισάδυες *ou* Περισάδιες, *Strabo*, 7; *peuple d'Illyrie.*

† **pĕriscĕlis**, ĭdis, *f.* = περισκελίς, *périscélide*, *anneau précieux*, *bandelette que les femmes portaient au-dessus de la cheville du pied*, *près du genou*, *sorte de jarretière* : Nota refert meretricis acumina, sæpe catellam, Sæpe periscelidem raptam sibi flentis, *rappelle les artifices usés de la courtisane pleurant sa petite chaîne ou sa jarretière qu'on lui a prise*, *Hor. Ep.* 1, 17, 56. ∾ tortæ, *Petron. Sat.* 67, 4.

† **pĕriscĕlĭum**, ii, *n.* = περισκέλιον, *comme periscelis*, *périscélide*, *jarretière*, *Tertull. Cult. fem.* 13.

pĕrisseuma *ou* **peritteuma**, *autre leçon pour* parapeteuma, *voy. ce mot.*

† **pĕrissŏchŏrēgĭa**, æ, *f.* ∾ περισσοχορηγία, *présent supplémentaire*, *ce qu'on reçoit comme gratification et en sus dans la distribution des vivres* : Nemo privetur eo, quod nunc usque percepit et perissochoregiæ nomen penitus amputetur, *Cod. Theod.* 14, 26, 2.

pĕrissŏlŏgĭa, æ, *f.* = περισσολογία, *redondance*, *pléonasme*, *Serv. Virg. Æn.* 1, 658.

† **pĕrisson**, i, *n.* = περισσόν, *morelle*, *plante appelée autrement* strychnion, *Plin.* 21, 31, 105; *Appul. Herb.* 74.

pĕrissus, a, um, = περισσός, *excédant*, *superflu* : Alia diastemata aræa, alia perissa : perissa autem, quæ in tria hemitonia discernuntur, *Capell.* 9, *p.* 321.

pĕristaltĭcus, a, um, (περιστέλλω), *péristaltique*, *qui se meut à la manière des vers* : ∾ motus intestinorum, *mouvement péristaltique ou vermiculaire des intestins L. M.*

† **pĕristăsis** is, *f.* = περίστασις, *sujet*, *argument*, *thème* (*à développer*) : Dic ergo, si me amas, peristasin declamationis tuæ, *Petron. Sat.* 48, 4.

Pĕristĕra, æ, *f.* (= περιστερά, *colombe*), *nom d'une nymphe qui aida Vénus dans sa lutte avec Cupidon*, *et fut changée par elle en colombe*, *Lactant. ad Stat. Theb.* 4, 226.

Peristere, Περιστέρη, *Steph. Byz.* 543; *v. de Phénicie.*

† **pĕristĕrĕon**, ōnis, *et* **pĕristĕrĕos**, i, *m.* = περιστερεών, *verveine*, *plante*, *Plin.* 25, 10, 78; 25, 9, 59; *Appul. Herb.* 3; *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 17.

† **Peristerides**, Περιστερίδες, *Plin.* 5, 31; *îles devant Smyrne.*

† **pĕristrōma**, ătis, *n.* = περίστρωμα, *couverture*, *tapis* : Babylonia peristromata, *Plaut. Stich.* 2, 2, 54; *de même*, *id. Pseud.* 1, 2, 12. Conchyliatis Cn. Pompeii peristromatis servorum in cellis lectos stratos videres, *Cic. Phil.* 2, 27.

† **pĕristrŏphe**, ēs, *f.* = περιστροφή, *péristrophe*, *emploi de l'argument de l'adversaire*, *conversion*, *figure par laquelle on rétorque un argument* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum adversarii propositionem in nostram partem convertimus, peristrophen vocamus, *Mart. Capell.* 5, 186.

† **pĕristȳlĭum**, ii, *n.* = περιστύλιον, *péristyle*, *espace entouré de colonnes*, *Vitr.* 3, 1; 5, 11; *Suet. Aug.* 82; *voy. l'art. suiv.*

† **pĕristȳlum**, i, *n.* = περίστυλον, *espace libre*, *entouré de colonnes* : Peristylum tectum tegulis, *Varr. R. R.* 3, 5; *de même*, *Auct. or. pro Domo*, 44; *Auson. de Urb.* 5.

perite, *adv.*; *voy.* peritus, *à la fin.*

Perithous, i, *voy.* Pirithous.

pĕrītĭa, æ, *f.* [peritus], *expérience*, *connaissance acquise par l'expérience*; *par suite*, *science*, *habileté*, *talent* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — α) *avec le gén. de l'objet* : ∾ locorum et militiæ, *connaissance des localités et du service militaire*, *Sall. Jug.* 46. ∾ legum, *connaissance des lois*, *Tac. Ann.* 4, 58. Accendebat hæc Sejanus, peritia morum

Tiberii odia in longum jaciens, *Séjan envenimait encore ces reproches, semant dans une âme, qu'il connaissait à fond, des haines qui couveraient en silence, id. ib.* 1, 69. Existimant quidam, præscisse hæc eum peritia futurorum, *par la connaissance de l'avenir, Suet. Tib.* 67. ~ castra metandi, *Plin.* 18, 6, 7. ~ ~ gratiæ ac voluptatis (conciliandæ), *Quint. Inst.* 2, 15, 24. — β) *absol.* : Legionari peritia et arte præstantes, *Tac. Hist.* 4, 30; *de même* : Arte servi vel peritia uti, *Ulp. Dig.* 7, 1, 27.

pĕrīto, āre, *v. intens. n.* [pereo], *périr, mourir (antér. à l'époq. class.)* : Qui per virtutem peritat, non interit, *Plaut. Capt.* 3, 5, 32. (Natura) quæ tunc peritat, partita per artus, *Lucr.* 3, 710.

† **peritonæos**, on, *adj.* = περιτόναιος, *relatif au péritoine, du péritoine* : ~ membrana, *le péritoine, Cæl. Aurel. Tard.* 3, 4; 4, 7.

† **pĕrītŏnæum** *et* **pĕrītŏnēum**, i, *n.* = περιτόναιον *et* περιτόνειον, *le péritoine, membrane qui enveloppe intérieurement toute la capacité du bas-ventre* : Membrana major, quam peritonæum vocant, scilicet quæ omnia interius tegit atque continet viscera; *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 17 (*dans Cels.* 4, 1, *et* 7, 4, *il est écrit en grec*).

pĕrĭtŏnītis, ĭdis, *f. péritonite, inflammation du péritoine, L. M.*

pĕrĭtus, a, um, *adj.* [PERIOR, *d'où aussi* periculum *et* experior], *qui a acquis des connaissances par l'expérience, qui a la pratique, l'expérience, et, par suite, la science, le talent, l'art de; expérimenté, habile.*

I) *au propre* : — α) *absol.* : Mihi jam nihil novi Offerri potest, quin sim peritus, *il n'est pas maintenant d'épreuve nouvelle pour moi : je suis aguerri, Plaut. Pers.* 2, 3, 19. Ad ea eligenda, quæ dubitationem afferunt, adhibere doctos homines vel etiam usu peritos, *des hommes instruits par l'expérience, par l'usage, par la pratique, Cic. Off.* 1, 41. Hæc ab hominibus callidis ac peritis animadversa ac notata sunt, *id. de Or.* 1, 23. Vivere si recte nescis, decede peritis, *si tu ne sais pas bien vivre, cède le pas à ceux qui savent, Hor. Ep.* 2, 2, 13. Me peritus discet Iber, *le docte Ibérien répétera mes chants, id. Od.* 2, 20, 19. Homo prudentissimus et peritissimus, *Cic. De Or.* 1, 15. Peritissimi atque exercitatissimi duces, *Cæs. B. C.* 3, 73. — β) *avec le génit.* : Sapiens homo ac multarum rerum peritus, *homme de goût et versé dans la connaissance de plusieurs choses, Cic. Fontej.* 7. Periti earum regionum, *connaissant ce pays, ces localités, Cæs. B. C.* 1, 48. Perita cœlestium prodigiorum mulier, *femme habile à interpréter les prodiges célestes, Liv.* 1, 34. Peritiores rei militaris, *id. ib.* 3, 61. Peritissimi cœli ac siderum vates, *Curt.* 4, 10. Vir movendarum lacrimarum peritissimus, *homme très-pathétique, qui sait tirer des larmes de tous les yeux, qui possède le secret de faire verser des larmes, Plin. Ep.* 2, 11. — γ) *avec l'ablat.* : Ut jure peritus, *versé dans la connaissance du droit, Lucil. dans Charis. p.* 62, *P.*; *de même* : Jure peritissimus, *Aurel. Vict. Epist.* 19. Quis P. Octavio Balbo ingenio prudentior, jure peritior? *Cic. Cluent.* 38. Peritus bello, *Vell.* 2, 29, 3. Peritus disciplina militari, *Gell.* 4, 8. Servus arte fabrica peritus, *Paul. Dig.* 33, 7, 19. — δ) *avec* ad (*expérimenté relativement à*) : Vir ad labores belli impiger, ad pericula fortis, ad usum et disciplinam peritus, *Cic. Fontej.* 15. — ε) *avec* in *et l'ablat.* : Sive in amore rudis, sive peritus erit, *Prop.* 2, 34, 82. — ζ) *avec* de : Qui de agricultura Romanus peritissimus existimatur, *qui passe pour le plus habile agronome romain, Varr. R. R.* 1, 2. — η) *avec l'accus.* (*poét.*) : Arma virumque docens atque arma virumque peritus, *Auson. Epigr.* 137. — θ) *avec un infin. ou une propos. infin. p. régime (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Soli cantare periti Arcades, *habiles à chanter, Virg. Ecl.* 10, 32. Peritus obsequi eruditusque utilia honestis miscere, *sachant condescendre à propos, et instruit à confondre l'utile avec l'honnête, Tac. Agr.* 8. — Urentes oculos inhibere perita, *qui s'entend à conjurer les regards dévorants, Pers.* 2, 34. Sed rex peritus fortius adversus Romanos aurum esse quam ferrum, pacem emit, *mais le roi, qui savait que l'or avait plus de puissance que le fer auprès des Romains, acheta la paix, Flor.* 3, 1. — *Absolt et substantivt*, periti, *les habiles, les connaisseurs, les bons juges, ceux qui savent, les savants* : Indocti discant et ament meminisse periti, *Ov.*

II) *métaph., en parl. de choses abstraites, fait avec art, avec intelligence, ingénieux* : Suescat peritis fabulis Simul jocari et discere, *Auson. Epist.* 16, 92.

Adv. perite, *habilement, adroitement, avec art* : Quod institutum perite a Numa, posteriorum pontificum negligentia dissolutum est, *ce qui, établi fort habilement par Numa, etc. Cic. Leg.* 2, 12. Bene dicere, quod est scienter et perite et ornate dicere, *id. de Or.* 2, 2. Satis callide et perite versari in aliqua re, *id. ib.* 1, 11. Hæc sunt concinne distributa, sed tamen non perite, *cette distribution a de la symétrie, elle manque d'habileté, id. ib.* 2, 19. — *Compar.* : Quæ ab imprudentissimis aut æque fieri videmus aut peritius, *Sen. Ep.* 90. — *Superl.* Omnia istius decreta... peritissime et callidissime venditabat, *id. Verr.* 2, 2, 54. Suavissime et peritissime legere, *lire avec beaucoup d'art et de charme, Plin. Ep.* 5, 19.

Perius, i, *m.*, *un des cinquante fils d'Ægyptus, Hygin. Fab.* 170.

† **pĕrĭxyomenos**, on, *adj.* = περιξυόμενος, *le Périxyomène (celui qui se frotte au bain), statue faite par le sculpteur Antignote, Plin.* 34, 8, 19, § 86.

PERIZOMA, atis, *n.* = περίζωμα, *ceinture, Isid. Orig.* 19, 22.

perjero, āre, *voy.* pejero.

perjucunde, *adv.*; *voy.* perjucundus, *à la fin.*

per-jūcundus, a, um, *adj.*, *très-agréable, très-réjouissant* : Cui quidem literæ tuæ perjucundæ fuerunt, *Cic. Fam.* 1, 7. Disputatio perjucunda, *id. de Or.* 2, 7. — *En tmèse* : Id mihi pergratum perque jucundum erit, *id. Q. Fr.* 3, 1, 4. — *Adv.* perjucunde, *très-agréablement* : Versari perjucunde in aliqua re, *Cic. Cæl.* 11. O hospitem mihi tam gravem ἀμεταμέλητον! Fuit enim perjucunde, *id. Att.* 13, 52.

perjŭgis, e, *adj.*, *continu, incessant, qui se prolonge longtemps* : ~ studia, *Alcim. Ep.* 24.

* **perjūrātiuncŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [per-juro], *petit parjure* : Perjuratiunculæ parasiticæ, *Plaut. Stich.* 1, 3, 76.

* **perjūrĭōsus**, a, um, *adj.* [perjurium], *qui fait un faux serment, qui viole son serment, parjure* : Procaciores estis vos, sed illi perjuriosi, *Plaut. Truc.* 1, 2, 52.

perjūrĭum, ii, *n.* [perjurus], *faux serment, parjure.* — I) *au propre (très-class.)* : Quod ex animi tui sententia juraris, id non facere perjurium est, *Cic. Off.* 3, 29. Perjurii pœna divina exitium, humana dedecus, *contre le parjure, la peine des dieux est la mort, celle des hommes le déshonneur, id. Leg.* 2, 9. Sceleratorum hominum perjuria, *id. Fontej.* 16, 35. Ablue præteriti perjuria temporis, *Ovid. Fast.* 5, 681. Perjuras merito perjuria fallunt, *les amantes parjures sont justement punies par le parjure, id. A. A.* 1, 657. — II) *métaph., dans le sens concret* : Perjuria Graia, *poét. p.* Perjuri Graii, *les Grecs parjures, Sil.* 17, 425.

perjuro, āre, *voy.* pejero.

perjūrus, a, um, *adj.* [per-jus], *qui viole son serment, qui se parjure (très-class.)* : Quid inter perjurum et mendacem? *quelle différence y a-t-il entre le parjure et le menteur? Cic. Rosc. Com.* 16. Ballionem improbissimum illum et perjurissimum lenonem cum agit, *id. ib.* 7. Perjura Troja, *la parjure Troie, Virg. Æn.* 5, 811. Perjura fides, *perfidie, Hor. Od.* 3, 24, 59. — *Métaph., en génér., celui qui ment en faisant des protestations de sincérité, menteur, imposteur (dans Plaute)* : Heu. ecastor hominem perjurum! *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 74. Perjuriorem hoc hominem si quis viderit, *etc., id. ib.* 1, 1, 21.

per-lābor, psus, 3. (*anc. forme de l'inf. prés.* perlabier, *Lucr.* 5, 765), *glisser, passer à travers ou sur (le plus souv. poét.; peut-être dans Cic. Tusc.* 1, 12, 28, *est-ce une réminiscence poét.*) : Isque (aer) ita per nostras acies perlabitur omnes, *cette colonne d'air glisse ainsi dans toute son étendue sur l'organe de la vue, Lucr.* 4, 428. Nec ad nostras acies perlabitur ictus, *et le coup, le trait (des angles) ne peut arriver jusqu'à l'œil, id.* 4, 358. Menstrua (luna) dum rigidas coni perlabitur umbras, Tempore eodem aliud nequeat succurrere lunæ Corpus, vel supra solis perlabier orbem, *id.* 5, 763 *sq.* Atque rotis summas levibus perlabitur undas, *et glisse avec ses roues légères sur la surface des flots, Virg. Æn.* 1, 147. Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura, *à peine la renommée envoie-t-elle jusqu'à nous quelque bruit mourant, id. ib.* 7, 646. Hæc imos animi perlapsa recessus Inconsumpta manet, *pénétrant dans les plus profonds replis de l'âme, Stat. Silv.* 4, 6, 4. Apud Græcos indeque perlapsus ad nos et usque ad Oceanum Hercules, *Cic. Tusc.* 1, 12, 28.

* **per-lætus**, a, um, *adj.*, *très-joyeux, très-gai* : Supplicatio perlæta fuit, *Liv.* 10, 21.

per-lambo, is, ĕre, *lécher beaucoup, ou d'un bout à l'autre* : Cumque canes miti perlambant ulcera lingua, *Alcim.* 3, 243.

perlapsus, a, um, *Partic. de* perlabor.

per-late, *adv.*, *très-loin* : Idque (verbum) in sermonis nostri consuetudine perlate patet, *Cic. De Or.* 2, 4, 17.

perlātio, ōnis, *f.* [perfero]. — I) *transport, déplacement (postér. à l'époq. class.)* : Uniuscujusque signi historias causamque ad sidera perlationis ostendimus, *Hyg. Astron.* 1, *præf.* — II) *action de supporter, courage à supporter, résignation (postér. à l'époq. class.)* : Patientia est malorum cum æquanimitate perlatio, *Lactant.* 5, 22.

perlātor, ōris, *m.* [perfero], *porteur de messages, messager (postér. à l'époq. class.)* : ~ literarum, *Symmach. Ep.* 5, 28. Perlatore capto, *Ammian.* 21, 16.

perlātrix, icis, *f.* [perlator], *celle qui porte des messages, messagère* : Perlatrices querelarum literæ, *Ennod. Ep.* 1, 22.

perlatus, a, um, *Partic. de* perfero.

per-laudābĭlis, e, *adj.*, *très-louable* : Simulacrum formæ perlaudabilis, *fort belle statue, Dict. Cret.* 6, 14.

per-lăvo, āre, *v. a.*, *laver entièrement, purger de toute souillure (postér. à l'époq. class.)* : Te peccatorem fluctibus mersum perlavabit, *Tertull. Pœn.* 4. Ita ut prius scabies ferro erasa perlavetur urina hominis, *Pelag. Vet.* 26, *med.* ~ liquamine, *Apic.* 8, 7.

perlaxo, āre, *v. a.*, *relâcher fortement, Apic.* 7, 7.

perlĕcĕbra (pellecebra), æ, *f.* [pellicio], *amorce, appât, séduction (dans Plaute)* : Eccas tandem probri perlecebras et persuastrices, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 47; *voy. de même, Asin.* 1, 2, 7.

perlectio, *voy.* pellectio.

per-lĕgo (pellego, *d'après Prisc. p.* 571, *P.*), lēgi, lectum, 3. *v. a.* — I) *parcourir des yeux, passer complétement en revue, examiner scrupuleusement (en ce sens il est seulem. poét.)* : Quin protinus omnia Perlegerent oculis, *ils examineraient tout en détail, Virg. Æn.* 6, 33. Perlege dispositas generosa per atria ceras, *passe en revue les nobles cires (portraits de cire) rangées dans l'atrium, Ovid. Fast.* 1, 591. Cunctas Perlegere animis oculisque sequacibus auras, *Stat. Theb.* 3, 499. — II) *particul., parcourir en lisant, lire en entier des yeux* : Chrysale, ades, dum ego has (tabellas) perlego, *pendant que je lis ces tablettes, Plaut. Bacch.* 4, 9, 64. Perlegi, inquit ille, tuum paulo ante tertium de Natura deorum, *Cic. Divin.* 1, 5. Libri perlegendi, *livres à lire d'un bout à l'autre, Plin. Hist. Nat.* 1, *præf.* Reliquum deincipe die perlecturus, *devant achever la lecture le jour suivant, Appul. Flor.* nº 16. — *Absolt* : Sine perlegam, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 104.

B) *métaph., lire entièrement et à haute voix, donner lecture* : Leges perlege, *Plaut. Asin.* 4, 1, 2. ~ senatum, *lire le nom de tous les sénateurs, en lire la liste, telle qu'elle a été arrêtée, dressée, Liv.* 38, 28. ~ historiam, *Suet. Claud.* 41.

* **per-lĕpĭde**, *adv.*, *avec beaucoup d'agrément, de grâce* : ~ narrare, *Plaut. Casin.* 5, 2, 46.

per-lĕpĭdus, a, um, *très-agréable, très-gracieux* : Euge, perlepide Charine, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 53 (*mais il est douteux; on lit auj.* : Eugepæ, lepide Charine).

per-lĕvis, e, *adj.*, *très-léger, très-petit, très-faible* : An ignoratis cætera illa magnifica populi Romani vectigalia perlevi sæpe momento fortunæ, inclinatione temporis pendere? *ignorez-vous que ces autres revenus magnifiques du peuple romain sont plus d'une fois à la merci d'un caprice de la fortune, d'un événement imprévu? Cic. Agr.* 2. — *Adv.* perlĕvĭter, *très-légèrement, très-faiblement, très-peu* : ~ commotus, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6. ~ pungit animi dolor, *id. Tusc.* 3, 25, *fin.*

perlĕvĭter, *voy. l'art. préc.*

perlibens, entis, *voy.* perlibet, *à la fin.*

perlibenter, *adv.*; *voy.* perlibet, *à la fin.*

per-lībĕrālis, e, *adj.*, *de bon ton, de bonne éducation, bien élevé, qui a bon air, distingué* : Perliberalis visa est, *Ter. Hec.* 5, 4, 24. — *Adv.* perlībĕrālĭter, *très-obligeamment; très-généreusement* : Hoc loco multa perliberaliter, *Cic. Att.* 10, 4. ~ agere, *id. Rosc. Am.* 37, *fin.*

perlībĕrālĭter, *voy. l'art. préc.*

per-lĭbet (lubet), ēre, *v. impers.*, *il est très-agréable de* : Perlubet hunc hominem colloqui, *Plaut. Capt.* 4, 2, 53. Istuc periculum perlubet quod fuerit vobis scire, *id. Rud.* 2, 3, 23. — *De là*

perlĭbens (-lubens), entis, *Pa.*, *qui fait qqche très-volontiers, ou qui voit de très-bon œil* : Ausculto perlubens, *Plaut. Trin.* 3, 3, 50; 4, 3, 34. In quibus me perlubente Servius allisus est, *à ma grande satisfaction, Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 6.

Adv. perlibenter (perlubenter), *avec grand plaisir, très-volontiers, Cic. Univ.* 1; *Att.* 8, 14.

perlibrātĭo, ōnis, *f.* [perlibro], *établissement du niveau* (*des eaux*): Perductionis (aquarum) prima ratio est perlibratio, *Vitr.* 8, 6.

per-lībro, āvi, ātum, 1. *v. a., niveler, égaliser.* — I) *au propre*: Nam stella pariter imæ fossæ solum metitur atque perlibrat, *Colum.* 3, 13. Permensum et perlibratum opus, *id.* 3, 13, *fin.* Planities non perlibrata, sed exigue prona, *plaine qui n'est pas parfaitement de niveau, mais légèrement en pente, id.* 2, 2. — II) *métaph., brandir, lancer en brandissant* (*poét.*): Sævamque bipennem Perlibrans mediæ fronti, *Sil.* 2, 189. Hastam perlibrat, *id.* 5, 321. ∼ jaculum a tergo ad ossa, *id.* 15, 699.

PER-LICET, ēre, *v. imps., il est parfaitement permis*: « Licet, perlicet, » *Not. Tir. p.* 35.

perlicio, ere, *voy.* pellicio.

per-līmo, āre, *v. a., proprt, limer; delà, rendre plus clair, éclaircir*: Ex viridibus subtilis et extenuatus aer oculorum perlimat speciem, *éclaircit la vue, Vitr.* 5, 9, *med.*

per-linio, ire, *voy. l'art. suiv.*

per-lĭno, *sans parf.*, litum, 3. *et* **perlinio**, ire, *v. a., oindre, enduire, frotter entièrement de*: Et tunc pice liquida cum adipe suillo perlinuntur, *ils sont alors enduits de poix liquide et de graisse de porc, Colum.* 7, 5; *de même*: Perlinetur, *Pallad.* 3, 30. Protinus custos novum loculamentum in hoc præparatum perliniat intus prædictis herbis, *Colum.* 9, 12, 2 (*Schneid.* perlinat). Arreptum servulum nudum ac totum melle perlitum firmiter alligavit arbori ficulneæ, *après l'avoir entièrement enduit de miel, Appul. Met.* 8, *p.* 565, *Oud.* Perliniens lignum rubrica, *Vulgat. Interpr. Sapient.* 13, 14. — *Dans l'exemple suivant*: Nisi etiam crudelitate sanguinis perlitus (*la leçon est douteuse; d'autres lisent* præditus), *si sa cruauté ne s'abreuve encore de notre sang, Cic. Rosc. Am.* 52, 150.

per-lippĭdus, a, um, *très-chassieux*: ∼ os, *Plin. Valer.* 1, 24, *in lemm.*

per-lĭquĭdus, a, um, *adj., très-liquide, très-limpide*: Si quod descendit est perliquidum, *Cels.* 2, 4, *fin.*

per-lĭtĕrātus, a, um, *adj., très-lettré, très-savant*: ∼ homo, *Cic. dans Hieron. Ep.* 2.

per-lĭto, āvi, ātum, 1. *v. n., offrir un sacrifice agréable aux dieux, trouver des victimes favorables*: Si hæ res divinæ factæ riteque perlitatæ essent, *Valer. Antias dans Gell.* 1, 7. Saluti Petilium perlitasse negant, *Liv.* 41, 15. — *Impersonnellt*: Ea omnia sacrificia læta fuere primisque hostiis perlitatum est, *Liv.* 36, 1. — Diu non perlitatum tenuerat dictatorem, ne ante meridiem signum dare posset, *le mauvais succès des sacrifices avait longtemps arrêté le dictateur et l'avait empêché de donner le signal avant midi, Liv.* 7, 8, 5.

perlitus, a, um, *Partic. de* perlino.

perlonge, *adv., voy.* perlongus, *à la fin.*

per-longinquus, a, um, *adj., très-long, qui se prolonge très-longtemps*: Jam pol id quidem esse haud perlonginquum, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 77.

per-longus, a, um, *adj., très-long.* — I) *au propre*: Perlonga et non satis tuta via, *route très-longue et peu sûre, Cic. Att.* 5, 20. — Perlongum, *adverbialement, très-longtemps, Auson. Epigr.* 1, 7. — II) *métaph., qui dure très-longtemps*: Nunc si operiri vis adventum Charmidis, perlongum est, *Plaut. Trin.* 3, 3, 17. — *Adv., très-loin*: Perlonge est. — Sed tanto ocius properemus, *c'est bien loin. — Raison de plus pour nous dépêcher, Ter. Eun.* 3, 5, 61.

perlubens, entis, *voy.* perlibet, *à la fin.*

perlubenter, *adv.*; *voy.* perlibet, *à la fin.*

perlubet, *voy.* perlibet.

perluceo, ere, *voy.* pelluceo.

per-lūcesco, is, ĕre, 3. *v. n., commencer à luire, à briller*: Porro lignea vascula legitimam conjugatorum præ se ferant simplicitatem, cruore martyris aurea rubeant, virginitatis radio argentea perlucescant, *Alcim. Sent. ex serm.* 3, *Rogat.*

per-luctŭōsus, a, um, *adj., très-triste, déplorable*: Serrani funus perluctuosum fuit, *Cic. Qu. Fr.* 3, 8, 5.

per-lūdo, 3. *v. a., jouer dans*: Obstantemque mora totum perludere circum, *Manil.* 5, 81, *douteux autre leçon*: prælidere, *autre leçon*: præcludere).

per-lūmĭno, 1. *v. a., éclairer entièrement, éclairer d'une vive lumière*: ∼ carnem cæcam, *Tertull. de Carn. Chr.* 4, *med.*

per-lŭo (pelluo, *Front. Ep. ad. M. Cæs.* 4), ŭi, ūtum, 3. *v. a., laver, nettoyer, rincer entièrement*: Terque manus puras fontana perluit unda, *Ovid. Fast.* 5, 435. ∼ aliquid aqua marina, *Colum.* 12, 20. Ædem eam madentibus pennis perluunt atque purificant, *Plin.* 10, 44, 61. Nec mea Tisiphone sitientes perluit artus, *Petr. Sat.* 120. — Anhelans et sudore perlutus, *baigné, inondé de sueur, Appul. Met.* 2, *p.* 165, *Oud.* — *Au passif, dans le sens moyen, se laver, se baigner*: Promiscue in fluminibus perluuntur, *Cæs. B. G.* 6, 20. Gelida cum perluor unda, *Hor. Ep.* 1, 15, 4.

perlūsōrius, a, um, *adj.* [perludo], *de jeu, qui n'est qu'un jeu, apparent, collusoire*: ∼ judicium, *Ulp. Dig.* 49, 1, 14, *douteux* (*autre leçon*: prolusorium).

per-lustro, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *parcourir, traverser, visiter successivement.* — I) *au propre*: ∼ hostium agros, *Liv.* 7, 34. Perlustrata armis tota Germania, *toute la Germanie visitée par nos armes, Vellej.* 2, 106. — B) *au fig., parcourir des yeux, examiner avec soin, regarder, considérer attentivement, passer scrupuleusement en revue*: Hujus igitur materiæ ad argumentum subjectæ perlustrandæ animo partes erunt omnes, *Cic. Partit.* 11. ∼ omnia oculis, *Liv.* 25, 9. Hunc cum perlustrans diu oculis obequitasset hostium turmis, *id.* 23, 46.

II) *purifier, sanctifier entièrement par des actes religieux*: Paleas, quas substraturi sunt, sulphure et bitumine atque ardente tæda perlustrant, *Colum.* 8, 5, 11. — *Au fig.*: Solenni prece quindecim virorum Perlustra mea dicta, *Stat. Silv.* 4, 3, 143.

perlutus, a, um, *Partic. de* perluo.

per-măcĕo, ēre, *v. n., être très-maigre, très-faible, métaph., se dégrader, tomber en ruines*: Aut permaceret paries percussu' trifaci, *Enn. dans Fest. s. v.* TRIFAX, *p.* 367, *ed. Müll.*

per-măcer, cra, crum, *adj., très-maigre*: ∼ caro domestica, *Cels.* 2, 21. Omnis creta coquit, nisi permacra, *Plin.* 18, 6, 7, *n°* 2.

per-mācĕro, āre, *v. a., faire macérer entièrement, tremper*: Calculi in opere cum permacerantur, dissolvunt tectorii expolitiones, *Vitr.* 7, 2, 1.

per-mădĕfăcio, ĕre, *v. a., humecter largement, arroser abondamment*: Pro imbre amor advenit, permadefecit cor meum, *cette pluie, c'est l'amour qui a pénétré dans mon cœur et qui l'a inondé* (*peut-être*: *amolli, énervé*; *cf.* permadesco, II), *Plaut. Most.* 1, 2, 63.

per-mădesco, dŭi, 3. *v. inch. n., être entièrement trempé, mouillé, être inondé.* — I) *au propre*: Quasi hibernis pluviis terra permaduerit, *comme si la terre était détrempée par les pluies d'hiver, Colum.* 2, 4. Boum cæde permadescitis, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1010. — II) *au fig., s'amollir, s'énerver*: Deliciis permaduimus, *Sen. Ep.* 20, *fin.* Fugite enervatam felicitatem qua animi permadescunt, *id. Prov.* 4.

per-mæstus (-mœstus), a, um, *très-affligé, très-triste* (*postér. à l'époq. class.*): Eum interitu filiæ permæstum consolati, *Dict. Cret.* 1, 23.

per-magnĭfĭcus, a, um, *adj., très-magnifique, splendide*: ∼ convivium, *Vulg. Esth.* 2, 18.

per-magnus, a, um, *adj., très-grand*: Fieri tamen permagna accessio potest, *Cic. Fin.* 1, 17. Permagna hereditas, *très-riche héritage, id. Verr.* 2, 1, 10. Sagittariorum permagnus numerus, *très-grand nombre d'archers, Cæs. B. G.* 7, 31. Hoc tam insigne beneficium quum ad animi mei fructum ac lætitiam duco esse permagnum, tum ad curam sollicitudinemque multo magis, *Cic. Agr.* 2, 1. — *Au neutre absolt*, permagnum, *qqche de très-grand*: Permagnum existimans tres Olympionicas una e domo prodire, *regardant comme beaucoup* (*comme un très-grand honneur*) *que d'une seule maison soient sortis trois vainqueurs aux jeux Olympiques, Cic. Tusc.* 1, 46. Quod permagni interest, pro necessario sæpe habetur, *ce qui importe beaucoup* (*grandement*) *est souvent regardé comme nécessaire, id. Part.* 24; *de même en tmèse*: Per enim magni æstimo tibi factum nostrum probari, *Cic. Att.* 10, 1. Decumas permagno vendere, *vendre les dîmes à haut prix, très-cher, id. Verr.* 2, 3, 39, *fin.*

per-măle, *adv., très-mal*: Sequani permale pugnarunt, *Cic. Att.* 1, 10, 2, *douteux* (*autre leçon*: male.)

permānanter, *adv.*; *voy.* permano, *à la fin.*

* **permānasco**, ēre, *v. inch. n.* [permano], *couler jusqu'à; de là, au fig., parvenir, pénétrer jusqu'à*: Unde ad eum id posset permanascere, *comment cela pouvait parvenir à ses oreilles, Plaut. Trin.* 1, 2, 118.

permănens, tis, *part. de* permaneo. *Au compar.* permanentior, *dans Boeth. Categ. Aristot.* 3, *p.* 175: Habitus diuturnior et permanentior.

per-mănĕo, nsi, nsum, 2. *v. n., demeurer jusqu'à la fin, rester, persister, s'attacher à* (*très-class.*); *se construit ordin. absolt ou* in aliqua re. — α) *absol.*: Persæ (mortuos) cera circumlitos condunt, ut quam maxime permaneant diuturna corpora, *afin que les corps se conservent le plus longtemps possible, Cic. Tusc.* 1, 45. Quis enim confidit, semper sibi illud stabile et firmum permansurum, quod fragile et caducum sit? *id. Fin.* 2, 27. Ira inter eas intercessit, quæ tam permansit diu, *qui a duré si longtemps, Ter. Hec.* 3, 1, 25. Amicitia Massinissæ bona atque honesta nobis permansit, *l'amitié de Massinissa nous est restée jusqu'à la fin aussi fidèle qu'honorable, Sall. Jug.* 5. Athenis jam ille mos a Cecrope permansit, *cet usage s'est perpétué à Athènes depuis Cécrops, Cic. Leg.* 2, 15. Solus ad extremos permanet ille rogos, *seul il reste jusqu'au bûcher, qui est le terme, Ovid. A. Am.* 2, 120. Ultima quæ mecum seros permansit in annos, *id. Trist.* 4, 10, 73. ∼ β) *avec* in: Seleucus in maritima ora permanens, *Liv.* 37, 21. Maneo in voluntate et quoad tu voles, permanebo, *je persiste et persisterai, tant que tu voudras, dans ma volonté, Cic. Fam.* 5, 2. In mea pristina sententia permanebo, *je persisterai dans mon ancienne opinion, id. Att.* 1, 20. ∼ in proposito susceptoque consilio, *persévérer dans ses projets, id. Off.* 1, 31. ∼ in officio, *rester dans le devoir, n'en pas sortir, Cæs. B. G.* 5, 4. — * γ) *avec le génit.*: Una indepravata virtus est et sola permanet tenoris sui, *Senec. Ep.* 76.

per-māno, āvi, ātum, 1. *v. n., couler à travers, pénétrer dans, s'insinuer.* — I) *au propre* (*rare en ce sens*): In saxis ac speluncis permanat aquarum Liquidus humor, *Lucr.* 1, 349. Permanat calor argentum penetraleque frigus, *la chaleur et le froid pénètrent l'argent, id.* 1, 495. Primordia singula per quojusque foramina permanare, *pénètrent, s'infiltrent par les pores, id.* 2, 397; *de même*: Per dissepta domorum saxea voces Pervolitant, permanat odos frigusque vaposque Ignis, *id.* 6, 953, *et*: Extrinsecus insinuatam Permanare animam nobis per membra solere, *etc., id.* 3, 701.

II) *métaph., couler, pénétrer, se répandre; s'insinuer qque part* (*très-class.*): Succus is, quo alimur, permanat ad jecur per quasdam directas vias, *ce suc, qui nous nourrit, passe au foie par certains conduits directs, Cic. N. D.* 2, 55. Celeriusne venenum potuit comesum, quam epotum in venas atque in omnes partes corporis permanare? *pénétrer dans les veines et dans toutes les parties du corps, id. Cluent.* 62. Quo (*sc.* in Acherusia templa) neque permanent animæ neque corpora nostra, *où ne pénètrent ni nos âmes ni nos corps, Lucr.* 1, 123.

B) *au fig.* — 1°) *pénétrer qque part, y arriver, y parvenir, s'étendre jusqu'à*: Amor usque in pectus permanavit, *l'amour a pénétré dans mon cœur, Plaut. Most.* 1, 63. Neque temere huc dolor usque potest penetrare, neque acre Permanare malum, quin omnia perturbentur, *Lucr.* 3, 254. Conclusiunculæ ad sensus non permanantes, *arguments qui n'ont rien d'intelligible, qui n'arrivent pas à l'entendement, Cic. Tusc.* 2, 18. Ut aliqui sermones hominum etiam ad vestras aures permanarent et in judicio ipso redundarent, *id. Balb.* 25. Ex quo (sanguine) si qua macula concepta est, non modo elui non potest, verum usque eo permanat ad animum, ut, *etc., celui qui s'est souillé d'une seule goutte de ce sang n'en peut jamais effacer la tache: elle pénètre jusqu'à l'âme, etc., id. Rosc. Am.* 24. Pythagoræ doctrina cum longe lateque flueret, permanavisse mihi videtur in hanc civitatem, *la doctrine de Pythagore.... paraît s'être répandue jusque dans notre ville, id. Tusc.* 4, 1.

* 2°) ∼ palam, *devenir public, acquérir de la notoriété, se répandre dans le public; se divulguer, s'ébruiter; transpirer*: Ne permanet palam hæc nostra fallacia, *Plaut. Capt.* 2, 1, 25.

permansio, ōnis, *f.* [permaneo], *constance, persévérance, persistance dans, action de s'arrêter à* (*en bonne prose*): Numquam præstantibus in re publica gubernanda viris laudata est in una sententia perpetua permansio, *jamais les hommes d'État supérieurs n'ont regardé comme un mérite de persister toujours dans une même opinion, Cic. Fam.* 1, 9. Perseverantia est in ratione bene considerata stabilis et perpetua permansio, *id. Invent.* 2, 54. Quodvis enim supplicium levius est hac permansione, *id. Att.* 11, 18.

per-mărīnus, a, um, *adj., qui passe la mer avec qqn, qui guide sur les mers*: ∼ lares, *les Lares marins, divinités tutélaires des navigateurs, Liv.* 40, 52, 4; *M. Aurel. ap. Front. Ep.* 3, 9; *cf.* « Permarini, διαπόντιοι, » *Gloss. Philox.*; *et voy. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 58.

per-mātūresco, rŭi, 3, *devenir tout à fait mûr, arriver à parfaite maturité, mûrir :* Nam color in pomo est, ubi permaturuit ater, *Ovid. Met.* 4, 165. Oleæ, quæ in arbore permaturuerunt, *Cels.* 2, 24.

per-mātūro, āre, *v. n., être tout à fait mûr, être arrivé à parfaite maturité :* Morum ubi permaturavit nigrum (*autre leçon :* permaturuit), *Hyg. Fab.* 136.

per-mātūrus, a, um, *adj., tout à fait mûr :* Cum jam nigruerint nec adhuc tamen permaturæ fuerint, *Colum.* 12, 48. Non permatura mandere, *Cels.* 6, 13.

permaxime, *adv.; voy.* permaximus, *à la fin.*

per-maxĭmus, a, um, *adj., extraordinairement grand, immense :* Solitudine locorum permaxima et singulari, *Porc. Latro decl. in Cat.* 21. — *Adv., extrêmement, particulièrement, surtout :* Austrum caveto permaxime, *Cato, R. R.* 38, 4 (*Schneid.* maxime).

permĕābĭlis, e, *adj.* [permeo], *qui peut être traversé, qui livre passage suffisant :* Latitudo vix est plaustro permeabilis, *Solin.* 47.

permĕātor, ōris, *m.* [permeo], *celui qui traverse, qui pénètre dans :* ~ universitatis spiritus, *Tertull. Apol.* 21.

per-mĕdiocris, e, *adj., très-médiocre, très-faible, très-peu considérable :* Permediocres ac potius leves motus debere esse dicunt, *Cic. de Or.* 1, 51, 220.

per-mĕdĭtātus, a, um, *adj., bien préparé, bien endoctriné, à qui l'on a bien fait sa leçon :* Eam (fidicinam) permeditatam meis dolis astutiisque onustam mittam, *Plaut. Epid.* 3, 2, 39.

per-mĕdĭus, a, um, *qui est tout à fait au milieu :* In meditullio hujus opusculi illam fiximus litteram, quæ inter viginti tres numeratur permedia (*c.-à-d. la lettre* M), *Venant. Epist. præm. carm.* 6, *lin.* 5.

per-mensio, ōnis, *f.* [permetior], *action de mesurer entièrement :* ~ terræ, *la géométrie, Mart. Capell.* 7, *init.*

permensus, a, um, *partic. de* permetior.

per-mĕo, āvi, ātum, 1. *v. a., aller jusqu'au bout, pénétrer jusqu'au fond, traverser entièrement, passer.* — I) *au propre :* Euphrates mediam Babylonem permeans, *l'Euphrate qui traverse Babylone, Plin.* 5, 26, 21. Quoniam Alpheus in ea insula sub ima maria permeat, *passe sous le fond des mers, id.* 31, 5, 30. Saxa et hastæ longius in hostes permeabant, quam ut, *les pierres et les javelines volaient sur les ennemis à une distance trop grande pour que, etc., Tac. Ann.* 15, 9. Permeato amne, *après le passage du fleuve, Ammian.* 21, 13. — *Impersonnellt :* Iter, quo ab usque Pontico mari in Galliam permeatur, *le chemin qui de la mer Pontique conduit en Gaule, Aurel. Vict. Cæs.* 13. — B) *métaph., continuer sans interruption :* Qui naviter et sine ullis concessationibus permeabit, *Colum.* 11, 1. — II) *au fig., pénétrer :* Quod quædam animalis intelligentia per omnia ea permeet et transeat, *parce qu'une âme intelligente est répandue et se meut en eux tous, Cic. Acad.* 2, 37, *fin.*

* **per-mĕrĕo**, ŭi, 2. *v. n., remplir son service, le faire jusqu'au bout, servir jusqu'à la fin :* Sole sub omni Permeruit jurata manus, *Stat. Silv.* 1, 4, 73.

Permessis, idis, *f., voy.* Permessus, *n°* II, A.

Permessius, a, um, *adj. voy.* Permessus, *n°* II, B.

Permessus, i, *m.*, Περμησσός, *le Permesse, fleuve de Béotie qui prend sa source sur l'Hélicon et se jette dans le lac Copaïs; il est consacré à Apollon et aux Muses, Virg. Ecl.* 6, 64. — II) *De là* A) Permessis, ĭdis, *f., du Permesse :* Quid tibi cum Cirrha, quid cum Permesside lympha? *Martial.* 1, 77. — B) Permessĭus, a, um, *adj., du Permesse :* Fons Aganippea Permessius educat unda, *Claudian. Laud. Seren.* 8.

per-mētĭor, ensus, 4. *v. dépon. a., mesurer d'un bout à l'autre* (*très-class.*) : Vos solis magnitudinem, quasi decempeda permensi, *Cic. Acad.* 2, 41, 126. — II) *métaph., parcourir* (*arpenter le terrain*) : Permensus est viam ad vos, *il s'est rendu auprès de vous, Plaut. Truc.* 2, 2, 49. Italiæ ac Siciliæ oras errabundus permetiens, *parcourant dans sa course errante les côtes d'Italie et de Sicile, Consol. ad Polyb.* 36. Nos tumidum sub te permensi classibus æquor, *Virg. Æn.* 3, 157. Durum permensus iter, *Stat. Silv.* 1, 2, 202. — ~ secula, *vivre des siècles, Martial.* 9, 30.

Partic. parf. permensus, a, um, *dans le sens passif, mesuré, traversé, parcouru :* Permensum et perlibratum opus, *ouvrage mesuré et nivelé, Colum.* 3, 13, *fin.* Aliquanto viæ permenso spatio, *après avoir fait quelque peu de chemin, Appul. Met.* 8, *p.* 557, *Oud.* — Gradatim permensis honoribus, *tous les honneurs ayant été successivement parcourus, après avoir passé par tous les honneurs, id. ib.* 10, *p.* 247.

per-mĕtŭens, entis, *adj., redoutant beaucoup :* Et pœnas Danaum et deserti conjugis iras Permetuens, *Virg. Æn.* 2, 572.

per-mīlĭto, āvi, 1. *v. n., faire son temps de service militaire :* Si tribunus in cohortibus prætoriis permilitaverit, *Ulp. Dig.* 27, 1, 9.

* **per-mingo**, nxi, 3. *v. a., propr., salir d'urine, pisser sur; de là, comme le grec* προσουρεῖν, *métaph., même sign. que* stuprare, *violer :* Hunc perminxerunt calones, *Hor. Sat.* 1, 2, 44.

per-mĭnĭmus, a, um, *adj., tout à fait petit, minime :* Perminima pars, *Juvenc.* 3, 584.

* **per-mĭnūtus**, a, um, *adj., extrêmement petit, minime :* Ut omnia præterea, quæ bona corporis et fortunæ putantur, perexigua et perminuta videantur, *Cic. Tusc.* 2, 13, 30 (*autre leçon :* minuta).

per-mīrābĭlis, e, *adj., très-étonnant, très-merveilleux :* Immo vero id ipsum permirabile est, *Augustin. Genes. ad. litt.* 1, 10.

per-mīrandus, a, um, *adj., très-étonnant, qui mérite admiration* (*poster. à l'époq. class.*) : Per hercle rem mirandam Aristoteles dicit (*en tmèse*), *Gell.* 3, 6. Serpentium genera permiranda, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 27, *ed. Mai.*

per-mīrus, a, um, *adj., très-surprenant, très-merveilleux* (*très-class.*) : Ut mihi permirum videatur, quemquam exstare, *etc., Cic. Divin.* 2, 47. Illud mihi permirum accidit, *id. Fam.* 3, 10. — *En tmèse :* Per mihi mirum visum est, *id. De Or.* 1, 49.

per-misceo, scŭi, stum *et* xtum, 2. *v. a., mêler, melanger, unir, allier, confondre.* — I) *au propre :* ~ naturam cum materia, *mêlant cette nature avec la matière, l'unissant à elle, Cic. Univ.* 7. Permixti cum suis fugientibus, *Cæs. B. G.* 7, 62. Fructus magna acerbitate permixtos tuli, *j'ai produit des fruits qui renferment bien de l'amertume, bien amers, Cic. Planc.* 38. Uncia in cyathum addatur, rubæque ramo permisceatur, *Plin.* 28, 17, 67. Omnes in oratione esse quasi permixtos et confusos pedes, *dans la prose tous les pieds sont comme mêlés et confondus, Cic. Or.* 57. Oratio permixta et temperata numeris, *prose où le nombre se fait sentir par intervalles, id. ib.* 56. Gagates lapis ceræ permixtus strumis medetur, *la pierre Gagate, mêlée à la cire, guérit les écrouelles, Plin.* 36, 19, 34. Ægrum cœptanti attollere corpus Arduus insurgens totum permiscuit ensem, *il lui plongea son épée tout entière dans le sein, Sil.* 10, 259.

II) *au fig.* — A) *mêler, allier, unir, confondre :* Ne tuas sordes cum clarissimorum virorum splendore permisceas, *ne mêle point tes turpitudes avec la gloire des plus illustres citoyens, Cic. Vat.* 5. ~ tristia lætis, *mêler le triste au gai, la tristesse à la joie, Sil.* 13, 385. Ut mallet sterni gladiis mortemque suorum Permiscere suis, *Lucan.* 700.

B) *particul., confondre, mêler, troubler, brouiller, mettre en désordre, bouleverser :* Non modo illa, quæ erant ætatis, ordinis quæstusque permiscuit, *il ne confondit pas seulement ce qui concernait l'âge, la naissance, le négoce, Cic. Verr.* 2, 2, 50. ~ omnia, *brouiller, bouleverser toutes choses, id. Planc.* 17; *cf. :* Omnia divina humanaque jura permiscentur, *Cæs. B. C.* 1, 6, *fin.; de même Sall. Jug.* 5. ~ Græciam, *bouleverser la Grèce, Cic. Or.* 9. ~ omnia gravi timore, *Flor.* 1, 18. — *De là :*

permixtus, a, um, *Pa.* — A) *mêlé, mélangé, uni, confondu, indistinct, qui est pêle-mêle :* Permixta cædes, *Lucr.* 3, 5; *de même : id.* 5, 1312. — B) *mêlé avec, c.-à-d. plein de :* Dominus permixtus dolore, *le maître rempli de douleur* (*d'autres expliquent : dans le trouble de la douleur*), *Appul. Met.* 9, *p.* 667, *Oud.* — *Adv.* permixte, *pêle-mêle, confusément, Cic. Invent.* 1, 22; *Partit.* 7.

permissĭo, ōnis, *f.* [permitto], *action d'abandonner à la discrétion de qqn, de livrer sans condition :* Ut, si dare vere pacem vellent, aut ex summa pecuniæ demerent, aut permissionem extra civium corpora fieri juberent, *que, si leur intention était d'accorder réellement la paix, ils fissent remise d'une partie des sommes exigées ou donnassent des garanties pour les personnes, Liv.* 37, 7. — *De là* B) *figure de rhét., concession ou permission, qui consiste à s'en remettre entièrement à la volonté de l'adversaire, Auct. Herenn.* 4, 29; *Quintil. Inst.* 9, 2, 25; 9, 3, 90. — II) *particul., permission, permis* (*rare en ce sens; on emploie plus souv.* permissus) : Quod tibi mea permissio mansionis tuæ grata est, gaudeo, *mon consentement à ce que ton éloignement se prolonge, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, § 9.

permissor, ōris, *m.* [permitto], *celui qui permet* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ mali, *Tertull. adv. Marc.* 1, 22.

permissum, i, *n., permission; voy.* permitto, *à la fin.*

1. **permissus**, a, um, *Partic. et Pa. de* permitto.

2. **permissus**, ūs, *m.* [permitto], *permission, autorisation :* Permissu legis, *Cic. Agr.* 2, 14. Omitto, quantis ornamentis populum istum C. Cæsar affecerit, controversias sedarit, jura, ipsorum permissu, statuerit, *id. Balb.* 19. Permissu tuo, *avec ta permission, id. Verr.* 2, 3, 80. Pecunia etiam citra permissum prætoris solet capi, *Ulp. Dig.* 42, 1, 15.

permĭtĭes, tii *et* tī (*accus.* permitiem), *f.* — *forme adoptée, au lieu de la forme ordin.* pernities *ou* pernicies, *dans Accius ap. Non. p.* 219, 1, *par O. Ribbeck Fragm. trag. Lat. p.* 162 *et suiv.; et dans Ennius ap. Cic. N. D.* 3, 25, 65, *par Vahlen, Ennianæ Poes. reliq. p.* 129. *Cf. Koch, Exerc. crit. Bonn.* 1851, *p.* 9 *et suiv.*

per-mītis, e, *adj., très-doux, très-mur :* Sorba non permitia, divisa exemptis seminibus, *Colum.* 12, 41.

per-mitto, mīsi, missum, 3. *v. a. laisser passer à travers, laisser entrer ou sortir* — I) *au propre* (*extrêmement rare en ce sens*) : Fenestellæ permittant columbas ad introitum exitumque, *que de très-petites fenêtres permettent aux pigeons d'entrer et de sortir librement, Pallad.* 1, 24, 1.

II) *métaph., laisser aller, lâcher, abandonner, lancer :* Concitant equos permittuntque in hostem, *ils excitent leurs chevaux et les lancent contre l'ennemi, Liv.* 3, 61. Equum concitatum princeps ad hostium permittit aciem, *Sisenn. dans Non.* 162, 3. ~ se incautius in hostem, *se précipiter imprudemment sur l'ennemi, Hirt. B. G.* 8, 48. Multi præmissis armis ex summo se permitterent, *Sisenn. dans Non.* 162, 5. ~ gregem campo, *laisser aller le troupeau dans la plaine, Nem. Ecl.* 7. — *Au passif, dans le sens moyen :* Odor permittitur longius, *l'odeur se répand au loin, Lucr.* 4, 688. Deserta regio ad Arimphæos usque permittitur, *le désert s'étend jusqu'aux Arimphées, Mel.* 1, 19, 20.

2°) *particul.* — **a**) *envoyer, faire passer en pays étranger, exporter, expédier :* Hoc genus casei potest etiam trans maria permitti, *cette espèce de fromages peut s'expédier même outre mer, Colum.* 7, 8.

b) *lancer, jeter, faire franchir un espace :* Saxum permittit in hostem, *lance des pierres à l'ennemi, Ovid. Met.*, 12, 282. ~ longius tela, *Hirt. B. G.* 8, 9. Quacumque datur permittere visus, *partout où l'on peut jeter les yeux, Sil.* 3, 534.

B) *au fig.* — 1°) *laisser libre, lâcher :* ~ tribunatum, *lâcher en quelque sorte les rênes au tribunat, s'en servir largement pour qqche; Liv.* 2, 56, 2. ~ se ad aliquam rem, *se lancer après qqche, y aspirer :* Quispiam ad famam facundiæ se permiserat, *quiconque prétendait, aspirait à la réputation d'homme éloquent, Gell.* 6, 16.

2°) *laisser, abandonner, confier qqche à qqn :* Totum ei negotium permisi meque in ejus potestate dixi fore, *je lui ai abandonné toute l'affaire, Cic. Qu. Fr.* 2, 9. ~ alicui potestatem infinitam innumerabilis pecuniæ, *laisser à qqn le libre usage, l'emploi indéterminé d'une somme énorme, id. Agr.* 2, 13. ~ aliquem judicum potestati, *livrer qqn à la discrétion des juges, id. Fontej.* 14. ~ alicui summam belli administrandi, *remettre, confier à qqn la conduite d'une guerre, Cæs. B. C.* 1, 36. ~ fortunas suas fidei alicujus, *confier sa fortune à la fidélité de qqn, B. G.* 5, 3. ~ alicui licentiam agendarum rerum, *Sall. Jug.* 110. De eo permissum ipsi erat, faceret quod vellet, *on l'avait laissé libre d'en faire ce qu'il voudrait, Liv.* 24, 14. ~ aliquem vitæ, *faire grâce de la vie à qqn, Lucan.* 7, 731. — ~ se, *se rendre, se livrer, s'abandonner à :* Legatos ad eum miserunt, qui dicerent, se suaque omnia in fidem atque potestatem populi R. permittere, *qu'ils mettaient leurs personnes et leurs biens à la discrétion du peuple romain, Cæs. B. G.* 2, 3. Se suaque omnia eorum potestati permittere dixerunt, *id. ib* 2. 31. Ætolos se suaque omnia fidei populi R. permittere, *Liv.* 36, 28. ~ se in deditionem consulis, *se rendre au consul, id.* 8, 20.

3°) *permettre, accorder, laisser une chose avoir lieu, autoriser à, laisser :* Neque hoc tempore discessisset a me nisi ego ei permisissem, *si je ne le lui eusse permis, Cic. Fam.* 13, 71. Tibi permitto respondere, ne, *etc., je te permets de répondre, id. N. D.* 3, 1. Quis Antonio permisit, ut partes faceret, *id. De Or.* 2, 90. Ipsis judicibus conjecturam facere permittam, *je laisserai aux juges à conjecturer, id. Verr.* 2, 5, 9. Conatus est Cæsar reficere pontes, sed nec magnitudo fluminis permittebat, *César essaya de rétablir*

les ponts, mais les grosses eaux du fleuve ne le permettaient pas, Cæs. B. C. 1, 50. Ibi permisso, ut seu dicere prius, seu audire mallet, *la faculté lui étant laissée de parler ou d'écouter d'abord*, Liv. 34, 31. Latronibus circumventum defendo, ut tuto transire permittatur, *pour qu'il lui soit permis de passer en sûreté*, Senec. Ben. 4, 12. Animus si in iram se projecit, non permittitur reprimere impetum, *id. Ira*, 1, 7. Si conjectare permittitur, *s'il est permis de conjecturer*, Plin. 4, 14, 28. ∼ sibi, *avec une propos. infin. p. régime, se permettre, prendre la liberté de*, Quintil. Inst. 1, 4, 3. — *Accorder, passer, pardonner :* Permitto aliquid iracundiæ tuæ, adolescentiæ, tribuo parenti, *je passe qqche à ton ressentiment, à ta jeunesse*, Cic. Sull. 16; *de même :* ∼ inimicitias cum aliquo susceptas temporibus reipublicæ, *faire à la république le sacrifice de ses rancunes contre qqn*, id. Sest. 33. — *De là*

permissus, a, um, *Pa.* — A) *permis, autorisé, accordé : de là le substantif* permissum, i, *n.*, *la permission :* Utar permisso, *Hor. Ep.* 2, 1, 45 ; *de même* EX PERMISSO ÆLIORVM V. S. L. M., *Inscr. Grut.* 80, 13. — B) *laissé libre, qu'on a laissé dans son état naturel :* « Permissus appellatur aries, qui annis compluribus tonsus non est, » *on appelle* permissus *le bélier qui n'a pas été tondu de plusieurs années, dont on a laissé croître la toison*, *Plaut. ex Fest. p.* 215, *ed. Müll.*

permixte, *adv.*, *voy.* permisceo, *Pa. à la fin.*

permixtim, *adv.* [permisceo], *confusément, pêle-mêle* (*postér. à Auguste*) : Conglobat in cuneum Latios simul ac peregrinos Permixtim populos, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 191. ∼ exponere, *Justin. Instit.* 2, 20, 3.

permixtio (permistio), ōnis, *f.* [permisceo]. — I) *action de mélanger, mixtion, mélange ; dans le sens concret, chose formée d'un mélange, mélange ;* Superiorisque permistionis reliquias fundens æquabat, *Cic. Univ.* 12. — B) *particul., mixture :* Decoques, donec tota permixtio pinguedinem puri mellis imitetur, *Pallad.* 11, 20. — II) *bouleversement, confusion, désordre* (*postér. à l'époq. class.*) : Cujus gratia reipublicæ permixtionem fore, ostentorum mira prodidere, *Aurel. Vict. Cæs.* 41.

permixtus (permistus), a, um, *Partic. et Pa. de* permisceo.

per-mŏdestus, a, um, *adj.*, *très-modeste, très-modéré, très-réservé :* Homo enim videlicet timidus et permodestus, *Cic. Catil.* 2, 6; *de même :* ∼ homo ac bonæ frugi, *id. Att.* 4, 8, b, 3. Verba edicti fuere pauca et sensu permodesto, *le texte de l'édit était court et le sens en était très-modeste*, *Tac. Ann.* 1, 7.

permodice, *adv.*, *voy.* permodicus, *à la fin.*

per-mŏdĭcus, a, um, *adj.*, *très-modique, très-peu considérable, très-peu étendu :* Locus permodicus et cellæ penuariæ instar, *Suet. Aug.* 6. Permodica res familiaris, *id. Tib.* 47. ∼ dos, *Ulp. Dig.* 11, 7, 20. — *Adv.* permodice, *très-peu :* Medium truncum acuto scalpello permodice findito, *Colum.* 5, 11, 7.

per-mœstus, a, um, *voy.* permæstus.

permoleste, *adv.*, *voy.* permolestus, *à la fin.*

per-mŏlestus, a, um, *adj.*, *très-incommode, très-insupportable :* Atque hi non sunt permolesti, *Cic. Att.* 1, 18. — *Adv.* permoleste, *avec beaucoup de peine, de déplaisir :* Permoleste ferre aliquid, *Cic. Verr.* 2, 4, 58; *Att.* 15, 17, 1.

per-mollis, e, *adj.*, *très-doux, très-moelleux, très-tendre, en parl. du son :* Quod etiam carminibus est permolle, *Quintil. Inst.* 9, 4, 65.

per-mŏlo, ĕre, *v. a.*, *moudre, broyer entièrement.* — I) *au propre :* ∼ piperis grana, *Seren. Samm.* 19, 334. — II) *métaph., dans un sens obscène, violer, forcer, déshonorer :* ∼ alienas uxores, *Hor. Sat.* 1, 2, 34.

* **per-monstrans**, antis, *partic.* [monstro], *montrant exactement :* Erupisse hostium manus permonstrantes, *Ammian.* 18, 6, 9.

per-mŏrĭor, mŏri, *v. dép. n.*, *mourir :* Stulte, non permoreris, *Commod. Instruct.* 27 ; *de même id.* 29.

PER-MOROR, āri, *v. dép. n.*, *s'arrêter longtemps :* « Mora moratur, demoratur, remoratur, permoratur, » *Not. Tir. p.* 104.

per-mōtātus, a, um, *partic.* [moto], *très-ému, très-agité :* Vino permotati honorem illi (Baccho) dedere, *Commod. Instruct.* 12.

per-mōtĭo, ōnis, *f.* [permoveo], *vive émotion, agitation profonde ; au fig. :* Mentis permotione magis, quam natura hæc sentimus, *Cic. Div.* 2, 3, 9. Permotionis causa, *pour émouvoir*, *id. De Or.* 2, 53.

II) *particul. émotion de l'âme, trouble de l'esprit, affection, passion :* Mediocritates illi probabant et in omni permotione naturalem volebant esse quendam modum... Atque illi quidem etiam utiliter a natura dicebant permotiones istas animis nostris datas, metum cavendi causa, misericordiam ægritudinemque clementiæ, *etc.*, *Cic. Acad.* 2, 44, 135.

permotus, a, um, *Partic. de* permoveo.

per-mŏvĕo, ōvi, ōtum, 2. *v. a.*, *agiter profondément, remuer fortement, mettre en mouvement.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : Cum mare permotum ventis ruit intus arenam, *quand la mer agitée par le vent jusque dans ses profondeurs soulève ses sables*, *Lucr.* 6, 726. Plana sarritione terram permovere, *Colum.* 2, 12. Resinæ uncias tres dolio immergunt et permovent, *et les remuent, les agitent*, *Pallad.* 11, 14.

II) *au fig.* — A) *ébranler, émouvoir, toucher, animer, transporter, etc.* (*très-fréq. et très-class. en ce sens*) : Si quem aratorum fugæ, calamitates, exilia, suspendia denique non permovent, *s'il est quelqu'un qui ne soit point touché de, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 62. In commovendis judicibus, iis sensibus, ad quos illos adducere volo, permoveor, *pour émouvoir les juges, je m'anime des sentiments que je veux leur inspirer*, *id. De Or.* 2, 45. Nec vero miseratione solum mens judicum permovenda est, *et ce n'est pas seulement la compassion qu'il faut faire naître dans l'âme des juges*, *id. Or.* 38. Cum neque pollicitationibus permovere posset, *ne pouvant les ébranler, les toucher ni par les promesses, ni par, etc.*, *Cæs. B. C.* 3, 9. Adhortatus milites ne necessario tempore itineris labore permoveantur, *id. B. G.* 7, 40. Hæc sive iracundia, sive dolore, sive metu permotus, gravius scripsi, *etc.*, *dans un accès trop vif de colère, de douleur ou de crainte*, *Cic. Att.* 10, 4. His rebus adducti atque auctoritate Orgetorigis permoti, *Cæs. B. G.* 1, 3. Plebes aut dominandi studio permota, aut superbia magistratuum, *le peuple poussé soit par le désir de dominer, soit par l'orgueil des magistrats*, *Sall. Cat.* 34. Mente permotus, *transporté, furieux, hors de soi*, *Cic. Divin.* 1, 57, 120.

B) *exciter, éveiller, faire naître, causer* (*postér. à Auguste et rare*) : Nihil reliqui faciunt, quominus invidiam, misericordiam, metum et iras permoverent, *Tac. Ann.* 1, 21.

per-mulcĕo, si, sum *et* ctum (*voy. à la suite*), 2. *v. a.*, *passer légèrement la main par-dessus, caresser, flatter.* — I) *au propre :* Ut pulverem Manibus iisdem quibus Ulixi sæpe permulsi, abluam, *Pacuv. dans Gell.* 2, 26, 13; *de même* ∼ aliquem manu, *Ovid. Fast.* 4, 550. Capite permulso, *Varr. dans Prisc. p.* 871, *P.* ∼ barbam, *caresser la barbe*, *Liv.* 5, 41. ∼ alicui malas, *passer les mains sur les joues de qqn*, *Suet. Ner.* 1. ∼ comas, *Ovid. Met.* 1, 733.

II) *métaph.* — A) *toucher légèrement, effleurer :* Aram, quam flatu permulcet spiritus austri, *l'autel que l'Auster caresse de son souffle*, *Cic. poet. N. D.* 2, 44. Arteriæ leni voce permulsæ, *Auct. Herenn.* 3, 12. Languida permulcens medicata lumina virga, *passant légèrement sa baguette magique sur les yeux languissants*, *Ovid. Met.* 1, 716.

B) *rendre plus mou, plus souple, assouplir :* Cera picem lenitate permulcet, *Pallad.* 10, 11.

III) *au fig.* — A) *charmer, flatter, chatouiller agréablement :* ∼ sensum voluptate, *toucher agréablement les sens*, *Cic. Fin.* 2, 10. Duæ sunt res, quæ permulceant aures, sonus et numerus, *il y a deux choses qui charment l'oreille, le son et le nombre*, *id. Or.* 49. Prima est quasi cognitio et commendatio orationis in principio, quæ eum, qui audit, permulcere atque allicere debet, *id. De Or.* 2, 78.

B) *calmer, apaiser, adoucir :* ∼ senectutem, *Cic. De Senect.* 2. Eorum animis permulsis et confirmatis, *Cæs. B. G.* 3, 6. Liberalibus verbis permulcti sunt, *Sall. Fragm. ap. Prisc. p.* 871, *P.* Leniter permulcere iram alicujus, *calmer doucement la colère de qqn*, *Liv.* 39, 23. ∼ aliquem mitibus verbis, *calmer qqn par de douces paroles*, *Tac. Ann.* 2, 34. ∼ comitate militem, *adoucir le soldat par son affabilité*, *id. ib.* 1, 29.

permulctus, a, um, *Partic. de* permulceo.

permulsĭo, ōnis, *f.* [permulceo], *action de passer légèrement la main sur, caresse :* Omnia quæ sunt natura fera, manuum permulsione mitescunt, *Non. s. v.* MANSVETVM, *p.* 59, 25.

permulsus, a, um, *Partic. de* permulceo.

permulto, *voy.* permultus.

permultum, *voy.* permultus.

per-multus, a, um, *adj.*, *qui est en grand nombre, en grande quantité* (*très-class.*) : Nescio quantulum attulerit, verum haud permultum attulit, *mais il n'a pas apporté grand'chose*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 86. Habet permultas et magnas partes, *a de grandes et nombreuses parties*, *Varr. L. L.* 8, 1. Permulti imitatores principum exsistunt, *les princes ont beaucoup d'imitateurs*, *Cic. Leg.* 3, 14. Erant circum castra Pompeii permulti editi atque asperi colles, *Cæs. B. C.* 3, 43. Permultum erit ex mærore tuo diminutum, *on aura considérablement amoindri ton chagrin*, *id. Fam.* 5, 16. In omni injustitia permultum interest, utrum, *etc.*, *id. Off.* 1, 8. Causaque mea permulta rogatus Fecit, *il a fait pour moi et à ma prière beaucoup de choses*, *Hor. Sat.* 1, 4, 97. — II) *adverbialt :* — A) permulto, *beaucoup, de beaucoup, infiniment :* Permulto clariora et certiora esse dicit, *infiniment plus clairs et plus certains*, *Cic. Divin.* 2, 61. — B) permultum, *beaucoup, fort :* De qua etsi permultum ante certior factus eram literis, nunciis, *etc.*, *longtemps auparavant*, *Cic. Fam.* 3, 11.

per-mundo, āre, *v. a.*, *nettoyer, purifier entièrement*, *Theod. Prisc.* 6, 69. *Ajouter :* Cujus ventilabrum in manu sua et permundabit aream suam, *Vulgat. Interp. Matth.* 3, 12.

per-mundus, a, um, *adj.*, *très-propre, qui aime fort la propreté :* Permundæ sunt hæ volucres (columbæ), *Varr. R. R.* 3, 7, 5.

per-mūnĭo, īvi *ou* ĭi, ītum, 4. *v. a.*, *fortifier entièrement, achever de fortifier, terminer des fortifications* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *au propre :* Quæ munimenta inchoaverat permunit, *il achève les fortifications commencées*, *Liv.* 30, 16. Permunitas Athenas esse, *Justin.* 2, 15. — II) *métaph., en génér., fortifier convenablement :* Cum ante mœnia sua castris permunitis consedissent, *Liv.* 7, 16. Locorum opportuna permunivit, *Tac. Ann.* 4, 24. Cuncta novis limitibus aggeribusque permunita, *id. ib.* 2, 7.

permūtābĭlis, e, *adj.*, *qu'on peut changer, changeant, variable :* ∼ accessio, *Boeth. Categ. Aristot.* 2, *p.* 156.

permūtātim, *adv.*, *avec changement ou échange, en permutant*, *Boeth. Arithm.* 2, 40, *p.* 1048.

permūtātĭo, ōnis, *f.* [permuto]. — I) *changement, modification :* Magna rerum permutatione impendente declinavi paulum, *une grande révolution étant imminente*, *Cic. Sest.* 34. Virtus nec tempestatum nec temporum permutatione mutatur, *id. Parad.* 6. ∼ defensionis, *Quintil. Inst.* 5, 13, 41.

II) *échange, troc* (*d'une chose contre une autre*), *mutation :* Cum partim ejus prædæ profundæ libidines devorassent, partim etiam in illis locis emptiones, partim permutationes ad hunc Tusculanum montem exstruendum, *Cic. Pis.* 21. Hæc res permutationem non recipit, *Papin. Dig.* 30, 1, 51. — *En parl. de l'échange des marchandises :* Si pecuniam dem, ut accipiam, emptio et venditio est : si autem rem do, ut rem accipiam, quia non placet permutationem rerum emptionem esse, dubium non est, nasci civilem obligationem, *Paul. Dig.* 19, 5, 5. — *Change, négociation du papier, action de faire toucher de l'argent, titre en vertu duquel on le touche, mandat*, *Cic. Fam.* 3, 5; *Att.* 5, 13.

B) *en t. de rhét., permutation, espèce d'allégorie, qui consiste à donner à la pensée un sens différent de celui des mots*, *Auct. Herenn.* 4, 34.

per-mūto, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *changer complétement, modifier profondément :* Si Catilina subito pertimuerit, sententiam permutaverit, *si Catilina, effrayé tout à coup, changeait de résolution*, *Cic. Catil.* 2, 7. ∼ omnem reipublicæ statum, *changer, bouleverser tout dans l'État*, *id. Leg.* 3, 9.

II) *échanger, troquer une chose contre une autre, permuter :* Nomina inter vos permutastis, *vous avez échangé vos noms, vous avez pris le nom l'un de l'autre*, *Plaut. Capt.* 3, 5, 19. ∼ domum, cum argento, *décamper en emportant l'argent*, *id. Pers.* 4, 5, 8. Lien cum jecore locum aliquando permutat, *qqfois la rate et le foie sont à la place l'un de l'autre*, *Plin.* 11, 37, 80. Virus ut hoc alio fallax permutet odore, *pour neutraliser cette puanteur*, *Martial.* 6, 93. ∼ plumbum gemmis, *échanger du plomb pour des perles*, *Plin.* 34, 17, 48.

B) *particul., dans la langue des affaires :* — 1°) *faire le change de l'argent, changer une monnaie contre une autre :* Placuit denarium sedecim assibus permutari, *il fut réglé que le denier se changerait contre (c.-à-d. vaudrait) seize as*, *Plin.* 33, 3, 13. — *Particul., en parl. du change :* Vereor ne illud, quod tecum permutavi, versura mihi solvendum sit, *je crains que pour te payer ce que tu m'as donné par échange, c.-à-d. contre un titre émané de moi, contre ma signature, il ne me faille emprunter*, *Cic.*

Att. 5, 15. Ait se curasse, ut cum quæstu populi permutaretur, *à ce que le change de l'argent du peuple se fit avec avantage*, *id. Fam.* 2, 17. De Cicerone tempus esse jam videtur; sed quæro, quod illi opus erit Athenis, permutari ne possit, an ipsi ferendum sit, *id. Att.* 12, 24. Velim cures, ut permutetur Athenas, quod sit in annuum sumptum ei, *qu'il puisse toucher à Athènes ce qu'il lui faut pour ses dépenses de l'année*, *id. ib.* 15, 15, *fin.*

2°) *acheter, acquérir, prendre pour de l'argent :* Insula adeo dives, ut equos incolæ talentis auri permutarent, *Plin.* 6, 31, 36. Serichatum permutatur in libras denariis sex, *le serichatum se vend six deniers la livre*, *id.* 12, 21, 25. Quaternis denariis scripula byssini permutata quondam, ut auri, reperio, *id.* 19, 1, 4. — *au fig. :* permutata ratione, *en sens inverse*, *id.*

III) *déplacer, changer qqche de sens, de position, tourner, retourner* (*postér. à Auguste*) : Permutantes arborem in contrarium, *tournant l'arbre en sens opposé*, *Plin.* 17, 11, 16; *de même*, *id.* 16, 40, 77.

perna, æ, *f.* = πέρνα, *la cuisse avec la jambe.* — I) *au propre :* A) *en parl. de l'homme :* His (militibus) pernas succidit iniqua superbia Pœni, *Enn. dans Fest. s. v.* SVPERNATI, *p.* 304 *et* 305. (*Il y a, avec le même sens, dans Liv.* 22, 51 : succisis feminibus poplitibusque.)

B) *en parl. des animaux, particul., du porc, la cuisse de derrière, jambon :* Addito ungulam de perna : si ungulam non habebis, addito de perna frustum pondo semis, quam minime pingue, *ajoutez-y l'extrémité osseuse d'un jambon ; à défaut de cette dernière partie, employez un morceau de jambon d'une demi-livre, coupé dans la partie la moins grasse*, *Cato, R. R.* 158. Pernam salire sic oportet, *id. ib.* 162. Pernam quidem jus est apponere frigidam postridie, *Plaut. Pers.* 1, 3, 25. Præter olus fumosæ cum pede pernæ, *Hor. Sat.* 2, 2, 117. Pullus ad hæc cœnisque tribus jam perna superstes Addetur, *Martial.* 10, 48. ~ aprina, *jambon de sanglier*, *Apic.* 8, 1. Eundem dentifricii usum præbent ossa ex acetabulis pernarum, circa quæ coxendices vertuntur, *Plin.* 28, 11, 49.

II) *métaph., par analogie de forme :* — A) *sorte de coquillage, pinne marine :* Appellantur et pernæ concharum generis, circa Pontias insulas frequentissimæ, *Plin.* 32, 11, 54.

B) *la partie supérieure d'une branche coupée ou arrachée :* Stolones cum perna sua avelluntur, *Plin.* 17, 10, 13.

PERNARIUS, ii, *m.* [perna], *marchand de jambons :* VALERIUS FELICISSIMUS PERNARIUS, *Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 38, *p.* 358.

PERNARRO, 1. *v. a., narrer tout au long, raconter en détail :* « Pernarro, ἀφηγοῦμαι, » *Gloss. Philox.*

per-năvĭgātus, a, um, *partic.* [navigo], *traversé en naviguant :* Pars tota vergens in Caspium mare pernavigata est Macedonum armis, *Plin.* 2, 67, 67.

Perne, Πέρνη, *Steph. Byz.* 543; *v. de Thrace, vis-à-vis de* Thasus.

Perne, *Plin.* 2, 89; *île près de la côte d'Ionie, fut unie par un tremblement de terre au territoire de Milet.*

per-nĕcessārĭus, a, um, *adj.* — I) *très-nécessaire :* Non esse Romæ meo tempore pernecessario, submoleste fero, *Cic. Att.* 5, 21. — II) *étroitement lié, intime ami :* Contendisse a Lælio paterno amico ac pernecessario, *Cic. Flacc.* 6.

per-nĕcesse, *adj. indécl., très-nécessaire, indispensable, d'une absolue nécessité :* Istæ ipsæ leges, quas recitas, significant, quam noluerint majores nostri, nisi quum pernecesse esset, hominem occidi, *Cic. pro Tull. fragm.* 49.

per-nĕco, āvi, 1. *v. a., tuer complétement* (*latin. des bas temps*) : Diabolum cum suis legionibus pernecavit, *Augustin. Serm.* 17 (21).

per-nĕgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *nier jusqu'au bout, obstinément, persister à nier, nier absolument :* Negas? *Ly.* Pernego immo, *Plaut. Aul.* 4, 10, 34. Pernegabo atque obdurabo, perjurabo denique, *id. Asin.* 2, 2, 56. Imploraret hominum fidem atque a se illam pyxidem traditam pernegaret, *il soutiendrait absolument n'avoir pas remis cette boite*, *Cic. Cœl.* 27. — II) *refuser obstinément, ne vouloir pas donner* (*postér. à Auguste*) : Catoni populus R. præturam negavit, consulatum pernegavit, *Senec. Ben.* 5, 17. Negare jussi, pernegare non jussi, *j'ai bien conseillé de refuser, mais non de refuser toujours*, *Martial.* 4, 82.

per-nĕo, ēvi, ētum, 2. *v. a., filer jusqu'au bout, achever de filer, poét. en parl. des Parques :* Cum mihi supremos Lachesis perneverit annos, *Martial.* 1, 89. Vitam rumpere Parcarum vellere in ipso Nondum pernetam, *une vie que les Parques n'avaient point achevé de filer*, *Sidon. Carm.* 15, 167.

pernetus, a, um, *Partic. de* perneo.

pernĭcĭābĭlis, e, *adj.* [pernicies], *funeste, pernicieux, mortel :* Id perniciabile reo, *Tac. Ann.* 4, 34. Nix plurimorum oculis perniciabilis, *Curt.* 7, 3.

Perniciacum, *Itin. Ant.* 378; *v. de la* Gallia Belgica, *entre* Geminiacum *et* Aduaca Tongrorum; *auj. Bertrais.*

pernĭcĭālis, e, *adj.* [pernicies], *funeste, pernicieux, mortel :* Discidium perniciale, *Lucr.* 1, 451. Perniciales morbi, *Liv.* 27, 23. Pernicialia prœlia, *Plin.* 8, 5, 5.

pernĭcĭes, ei (*forme anc. du génitif*, pernicii *ou* pernici, *Sisenn. dans Gell.* 9, 14, 12, *et dans Non.* 486, 30; *Cic. Rosc. Am.* 45, 131, *selon Gell.* 9, 15, 19, *et selon Non.* 486, 28; *mais Charis. p.* 53, *P, donne, pour le passage cité de Cicéron, la forme* pernicies; *cf. aussi Diomed. p.* 281, *P.* — *Dat.* pernicie, *Liv.* 5, 13, 5, *Drakenb. N. cr.; cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 357), *f.* [perneco], *perte, ruine, destruction, malheur.* — I) *au propre :* Quanto in periclo et quanta in pernicie siet, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 29. Cum de pernicie populi R. et exitio hujus urbis tam crudeliter cogitarit, *la perte du peuple romain et la ruine de cette ville*, *Cic. Catil.* 4, 5. Videbam perniciem meam cum magna calamitate reipublicæ esse conjunctam, *j'étais certain que ma perte entraînerait pour l'État de déplorables malheurs*, *id. ib.* 1, 5. Intestinam aliquam quotidie perniciem reipublicæ moliens, *préparant chaque jour à la république qque fléau intérieur*, *id. ib.* 1, 2. Hisce omnibus, Catilina, et cum tua peste ac pernicie cumque eorum exitio, qui se tecum junxerunt, proficiscere, *id. ib.* 1, 13. Incumbere ad perniciem alicujus, *s'attacher à, ne songer qu'à perdre qqn*, *id. Mur.* 28. Spe dubiæ salutis in apertam perniciem incurrere, *courir à une perte certaine dans l'espoir d'un salut très-douteux*, *id. N. D.* 3, 28. Eadem facultate (oratoris) et fraus hominum ad perniciem et integritas ad salutem vocatur, *id. de Or.* 2, 9. Romanos inferendæ pernicii causa venisse, *Sisenn. dans Gell. et dans Non. l. l.* Machinari alicui perniciem, *préparer la perte de qqn*, *Sall. Catil.* 18. Perniciem invenire sibi et aliis, *Tac. Ann.* 1, 74. Pernicies in accusatorem vertit, *l'accusateur ne perdit que lui-même*, *id. ib.* 11, 37. Primo eminus certabant, majore Flavianorum pernicie, *avec de plus grandes pertes du côté des Flaviens*, *id. Hist.* 3, 27. In nepotum Perniciem opprobriumque pagi, *Hor. Od.* 2, 13, 4.

II) *métaph., dans le sens concret, en parl. d'une personne ou d'une chose funeste, fléau, peste :* Egredere, herilis pernicies ex ædibus, *sors de la maison, fléau de ton maître*, *Plaut. Most.* 1, 1, 3. Capitis te perdam ego et filiam, Perlecebræ, pernicies, adolescentum exitium, *id. Asin.* 1, 2, 7; *de même :* Legirupa, pernicies adolescentum, *id. Pseud.* 1, 3, 130; *cf. :* Leno sum, fateor, pernicies communis adolescentum, *je suis prostitueur, je l'avoue, le fléau commun des jeunes gens*, *Ter. Ad.* 2, 1, 34. Adduxi hominem (Verrem) prædonem juris urbani, labem atque perniciem provinciæ Siciliæ, *Verrès, le fléau de la Sicile*, *Cic. Verr.* 1, 1, 2. Illam perniciem exstinxit ac sustulit (*en parl. de Clodius*), *id. Mil.* 31, 84. Pernicies et tempestas barathrumque macelli, *Hor. Ep.* 1, 15, 31.

pernĭcĭo, ōnis, *f.* [perneco], *perte, ruine* (*latin des bas temps p.* pernicies) : Hosce barbaros intelligitis prudentia nostra ad pernicionem sui uti posse, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 6, *ed. Maj. On lit* perniciones, *dans le sens de « violente inflammation » dans Gargil. de Pom.* 24, *in Class. Auct. t.* 3, *p.* 425, *ab A. Maio ed.; mais il faut probablement lire :* perniones.

perniciose, *adv.; voy.* perniciosus, *à la fin.*

pernĭcĭōsus, a, um, *adj.* [pernicies], *pernicieux, funeste, dangereux :* Perniciosæ leges, *Cæs. B. C.* 1, 7. Morbi perniciosiores pluresque sunt animi, quam corporis, *Cic. Tusc.* 3, 3. Ut Jugurtha pacem an bellum gerens perniciosior esset, in incerto haberetur, *Sall. Jug.* 46. Perniciosissimum fore videbat, si, *etc.*, *Nep. Ages.* 6. SVBLATO HOSTE PERNICIOSISSIMO P. R. (*sc.* Sejano), *Inscr. Grut.* 113, 2.

Adv. perniciose, *pernicieusement, d'une manière funeste, nuisible :* Multa perniciose, multa pestifere sciscuntur in populis, *Cic. Leg.* 2, 5. ~ luxuriat vitis, *Plin.* 17, 22, 35, *n°* 11. — *Compar. :* Quo perniciosius de republica merentur vitiosi principes, *Cic. Leg.* 3, 14. — *Superl. :* Rebus mortalibus validissime et perniciosissime compediri, *Augustin. Ep.* 39.

pernīcĭtas, ātis, *f.* [pernix], *vitesse, vélocité, rapidité, légèreté* (*très-class.*) : Pernicitas deserit : consitus sum senectute, *ma vitesse m'abandonne : la vieillesse m'accable*, *Plaut. Men.* 5, 2, 4. Præstans valetudine, viribus, forma; adde etiam, si libet, pernicitatem et velocitatem, *Cic. Tusc.* 5, 15. Adolescentes atque expeditos milites ad pernicitatem armis inter equites prœliari jubet, *des soldats jeunes et armés à la légère pour être plus agiles, plus vites*, *Cæs. B. C.* 3, 84. Præcipua pedum pernicitas inerat, quæ cognomen etiam dedit (*sc.* L. Papirio Cursori), *il courait avec une vitesse remarquable, à laquelle il dut son surnom*, *Liv.* 9, 16. Homines singulis cruribus saltuatim currentes, vivacissimæ pernicitatis, *Gell.* 9, 4. ~ equorum, *Tac. Hist.* 1, 79.

perniciter, *adv.; voy.* pernix, *à la fin.*

per-nĭger, gra, grum, *adj., très-noir :* Ore parvo, oculis pernigris, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 153.

pernimium, *adv.; voy.* pernimius.

per-nĭmĭus, a, um, *adj., beaucoup trop grand, excessif :* Nimium inter vos ac pernimium interest, *il y a entre vous trop, beaucoup trop de différence*, *Ter. Ad.* 3, 4, 28. — *Adv.* pernimium, *trop, beaucoup trop :* Hæc interpretatio perdura et pernimium severa est, *Papin. Dig.* 48, 3, 2.

pernĭo, ōnis, *m.* [perna], *engelure aux pieds, aux talons, mule :* Pernionibus nigræ olivæ amurca utilior, *Plin.* 23, 3, 37; *de même*, *id.* 3, 6, 58; 28, 16, 62.

per-nĭtĕo, ēre, *v. n., briller, luire beaucoup :* Est lacus, quo perfusa corpora quasi uncta pernitent, *Mel.* 3, 9, 2.

pernĭuncŭlus, i, *m. dimin.* [pernio], *engelure :* Cyclaminos decocta in aqua perniunculos curat, *Plin.* 26, 11, 66, *n°* 2.

pernix, īcis, *adj.* [per-nitor, *qui s'efforce jusqu'au bout, dont les efforts se continuent ; infatigable, dur à la peine ; d'où*], *infatigable à la course, vite, prompt, léger, rapide :* Clare oculis video, pernix sum manibus, pedibus mobilis, *j'ai de bons yeux, les mains agiles, les pieds prompts*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 36. Levium corporum homines et multa exercitatione pernicium, *Liv.* 28, 20. Pernicibus ignea plantis Transit equum, *Virg. Æn.* 11, 718. Pernicis uxor Appuli, *Hor. Epod.* 2, 41. Nec agrestes capi poterant, pernix genus, *et l'on ne pouvait prendre les paysans, race pleine d'agilité*, *Tac. Hist.* 2, 13. Proditam Ravennatem classem, pernicibus nunciis accepit, *il apprit par des messagers rapides, par d'agiles coureurs, que la flotte de Ravenne avait été livrée*, *id. ib.* 3, 40. Temporis pernicissimi celeritas, *Senec. Ep.* 108. Pernici molesta saltu (animalia), *insectes incommodes qui sautent avec agilité*, *Plin.* 9, 47, 71. — β) *avec l'inf. :* Sublimis cupidusque et amata relinquere pernix, *et prompt à laisser ce qu'il a aimé, changeant dans ses goûts*, *Hor. A. P.* 165.

Adv. perniciter, *rapidement, promptement, vite :* Facit recte in angues impetum : alterum altera apprehendit eos manu perniciter, *Plaut. Amph.* 5, 1, 63. ~ equo desilire, *sauter lestement à bas de son cheval, mettre promptement pied à terre*, *Liv.* 26, 4. ~ exilire, *Catull.* 61, 8. Alites alte perniciterque volantes, *Plin.* 8, 14, 14.

per-nōbĭlis, e, *adj., très-connu, très-célèbre :* Tum epigramma Græcum pernobile incisum habuit in basi, *Cic. Verr.* 2, 4, 57.

pernoctātĭo, ōnis, *f.* [pernocto], *action de passer la nuit* (*latin. des bas temps*), *Ambros. Serm.* 90.

per-nocto, āvi, 1. *v. n., passer la nuit* (*très-class.*). — I) *au propre :* Foris non est pernoctandum, *il ne faut point passer la nuit dehors*, *Varr. R. R.* 2, 3. Noctem pernoctare perpetem, *Plaut. Truc.* 2, 2, 22. Cum esset adolescens apud mulierculam quandam, atque ibi pernoctaret, *Cic. Cluent.* 37. Jurejurando adactos, non pernoctaturos se esse extra mœnia, *Liv.* 27, 38. — II) *au fig. :* Hæc studia pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur, *elles* (*les lettres*) *veillent avec nous, etc.*, *Cic. Arch.* 7.

pernōmen, ĭnis, *n.*, *Not. Tir. p.* 35. *On ne sait ce que ce mot veut dire, s'il existe réellement.*

Pernōnĭdes, æ, *m.* [perna], *proprt, descendant d'un jambon* (*Jambonide*), *nom patronymique forgé plaisamment par Plaute : Me. :* Atque aliquid scitamentorum de foro opsonarier, Glandionidam

suillam, laridum Pernonidem, *Plaut. Men.* 1, 3, 27.

per-nosco, ōvi, ōtum, 3. *v. a.* — I) *étudier à fond, approfondir* : Pernoscite, furtumne factum existimetis, an, *etc.*, *Ter. Ad. prol.* 12. — II) *connaître à fond, exactement* : Ingenium haud pernoram hospitis, *je ne connaissais pas bien le caractère de mon hôte*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 42. Matronarum hic facta pernovit probe, *il connaît bien les prétentions de nos grandes dames*, *id. Aul.* 3, 5, 29; *cf. id. Trinum.* 3, 2, 39. Qui se profitebatur hominum mores naturasque ex corpore, oculis, vultu, fronte pernoscere, *Cic. Fat.* 5. Motus animorum sunt penitus oratori pernoscendi, *l'orateur doit connaître à fond les mouvements du cœur humain*, *Cic. De Or.* 1, 5.

pernōtesco, tŭi, 3. *v. inch. n.*, *être porté à la connaissance de tout le monde, devenir de notoriété publique* (*postér. à Auguste*); *impersonnellt* : Neque illi fuisse umquam fratrem pernotuisset, *et si l'on n'eût promptement acquis la certitude qu'il n'avait jamais eu de frère*, *Tac. Ann.* 1, 23. Ubi incolumem esse pernotuit, *quand on sut qu'il était sauvé*, *id. ib.* 14, 8; *de même* : Ubi Cæsarem esse qui grassaretur pernotuit, *id. ib.* 13, 25.

per-nŏto, as, āre, 1. *v. a.*, *noter avec soin*, *Boeth. Arithm.* 1, 27, *p.* 1007; *id. ib. p.* 1010.

pernotus, a, um, *Partic. de* pernosco.

per-nox, octis, *adj.*, *qui dure toute la nuit* (*n'est pas dans Plaute, Térence, Lucrèce, Cicéron et César*) : Luna pernox erat, *Liv.* 5, 28. Addit et exceptas luna pernocte pruinas, *Ovid. Met.* 7, 268. Stare solitus Socrates dicitur pertinaci statu perdius atque pernox, inconnivens, *Gell.* 2, 1. Luditur alea pernox, *on joue toute la nuit*, *Juven.* 8, 10.

per-noxĭus, a, um, *adj.*, *très-nuisible, très-dangereux, très-hostile* : Populi asperi, inculti, pernoxii appulsis, *Mel.* 1, 19, 10.

per-nŭmĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *compter, payer entièrement* : Age, absolve me atque argentum numera. *Stra.* Pernumeratum est, *voyons, expédiez-moi et comptez-moi mon argent.* — *Il est tout compté*, *Plaut. Epid.* 5, 1, 25. Dum imperatam pecuniam Ilergetes pernumerarent, *Liv.* 28, 34, *fin.* IN CONSVLATV DECIMO EX PATRIMONIO MEO (H) S. QVADRINGENOS CONGIARI VIRITIM PERNVMERAVI, *Monum. Ancyr. tab. III, lin.* 10. Quæ, Saturne, tibi pernumerentur opes, *Martial.* 12, 62.

PERNUNCIO, āre, *v. a.*, *annoncer* : « Nuncius, enunciat, pernunciat, » *Not. Tir. p.* 42.

PERNUNCULUS, i, *m. dimin.* [perna], *petit jambon, jambonneau* : « Perna, pernunculus, » *Not. Tir. p.* 167.

1. **pēro**, ōnis, *m.*, *sorte de chaussure de cuir très-grossière, à l'usage des rouliers et des soldats, guêtre de peau, brodequin* : Vestigia nuda sinistra instituere pedis : crudus tegit altera pero, *Virg. Æn.* 7, 690. Quem non pudet alto Per glaciem perone tegi, *Juven.* 14, 185. Peronibus suis ab aquæ madore consulens agaso, *etc.*, *Appul. Met.* 7, 465. Magnum incessui munimentum sutrinæ Venetiæ prospexere, perones effeminatos, *Tertull. Pall.* 5.

2. **Pērō**, ūs *et* ōnis, *f.*, Πηρώ, *Péro, fille de Nélée, sœur de Nestor et de Periclymène; son père ne voulut accorder sa main qu'à celui qui lui amènerait les bœufs d'Iphiclus; Mélampus, les ayant obtenus, les donna à son frère Bias, qui put ainsi devenir l'époux de celle dont il était épris*, *Prop.* 2, 2, 17. — *Il y eut une autre* Pero, *de qui Valer. Max.* (5, 4, *extr.*), *raconte ce qui suit* : Idem prædicatum de pietate Perus existimetur, quæ patrem suum Cimonem consimili fortuna affectum, parique custodiæ traditum, jam ultimæ senectutis, velut infantem, pectori suo admotum aluit. *Voy. le Mus. Borbon. t.* 1, *tab.* 5, *où se trouve représenté cet acte de piété d'une fille allaitant son père.*

pĕr-obscūrus, a, um, *adj.*, *très-obscur* : Tum perdifficilis et perobscura quæstio est de natura deorum, *Cic. N. D.* 1, 1.

pĕr-ōdi, ōsus, disse, *v. a.*, *haïr fort, avoir en horreur, détester* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Quisquis culpam perodit, *Manil.* 5, 409. — *Ordinairt au partic. passé* : Lucemque perosi, *et détestant la lumière, la vie*, *Virg. Æn.* 6, 435; *de même* : ∼ genus omne femineum, *haïr la race féminine, toutes les femmes sans exception*, *id. ib.* 9, 141. Dædalus interea Creten longumque perosus Exsilium, *Ovid. Met.* 8, 183; *de même* : ∼ ignem, *id. ib.* 2, 379; ∼ opes, *id. ib.* 11, 146; ∼ Achillem, *id. ib.* 12, 582. Pectora dura perosam Idalien, *id. ib.* 14, 693. Deæ signum, crudelia sacra perosæ, Transtulit, *etc.*, *id. Trist.* 4, 4, 81. Plebs consulum nomen haud secus quam regum perosa erat, *le nom de consul était aussi odieux au peuple que celui de roi*, *Liv.* 3, 34, 8, *Drakenb.* Superbiam violentiamque tum perosos regis, *id.* 3, 39, 5. Populum Rom. perosi sunt, *August. dans Suet. Tib.* 21. Perosus decemvirorum scelera, *id.* 58, 1. Perosus credo dexteram suam, quod, *etc.*, *Val. Max.* 3, 3, 1. — *De là*

pĕrosus, a, um, *dans le sens passif, haï, détesté* (*postér. à l'époq. class.*) : Veritas tanto perosior quanto plenior, *Tertull. Anim.* 1, *fin.* Nihil Deo carius humilitate, nihil perosius gloria, *rien n'est plus cher à Dieu que l'humilité, il ne hait rien tant que l'orgueil*, *id. Virg. vel.* 16.

pĕr-ŏdĭōsus, a, um, *adj.*, *très-fâcheux, très-désagréable, repoussant* : Crebro refricat lippitudo, non illa quidem perodiosa, sed tamen, quæ impediat scriptionem meam, *Cic. Att.* 10, 17. De Bruto nostro, perodiosum : sed vita fert, *id. ib.* 13, 22, 4.

Peroe, Περόη, *Paus.* 9, 4; *affluent de l'Asopus; il a sa source dans le* Cithæron.

per-offĭcĭōse, *adv.*, *très officieusement, avec beaucoup d'obligeance* : Me perofficiose et peramanter observant, *Ci. Fam.* 9, 20, 3.

pĕr-ŏlĕo, ēre, *v. n.*, *répandre une odeur très-désagréable, infecte* : Rancida quo perolent projecta cadavera ritu, *Lucr.* 6, 1153.

pĕr-ŏlesco, ēvi, 3. *v. inch. n.*, *croître, grandir, se développer, ou achever sa crue, sa croissance* : Qui totum scis corpus jam perolesse bisulcis, *Lucil. dans Prisc. p.* 872, *P.*

pērōnātus, a, um, *adj.* [1. pero], *chaussé de guêtres de peau* : Navim si poscat sibi peronatus arator, *Pers.* 5, 102.

Peronticum, Περοντικόν, *Ptol.*; *v. de Thrace.*

pĕr-ŏpācus, a, um, *adj.*, *très-sombre, très obscur, ténébreux* : Spelunca peropaca, *Lactant.* 1, 22.

peropportune, *adv.*, *voy.* peropportunus, *à la fin.*

pĕr-opportūnus, a, um, *adj.*, *très-opportun, qui arrive fort à propos* : Requiescam in Cæsaris sermone quasi in aliquo peropportuno diversorio, *Cic. De Or.* 2, 57, *fin.* — *Adv.* per-opportune, *fort à propos, fort à point* : Peropportune, inquit, venis, *Cic. N. D.* 1, 6, *fin.* ∼ fortuna te obtulit, *id. Verr.* 2, 5, 13. ∼ hoc cecidit quod, *etc.*, *id. de Or.* 2, 4.

pĕr-optāto, *adv.* [optatus], *fort à souhait* : Nunc peroptato nobis datum est, *Cic. De Or.* 2, 5, 20.

pĕr-ŏpus, *adv.*, *de toute nécessité, absolument nécessaire* : Sed nunc peropus est, hunc cum ipsa colloqui, *Ter. Andr.* 1, 5, 30.

pĕr-ōrātĭo, ōnis, *f.* [peroro], *péroraison, dernière partie, conclusion d'un discours* : Exstat ejus (C. Galbæ) peroratio, qui epilogus dicitur, *Cic. Brut.* 33. Jubent exordiri... deinde rem narrare... post autem dividere causam... Tum alii conclusionem orationis et quasi perorationem collocant. Alii jubent, antequam peroretur, digredi, deinde concludere, ac perorare, *id. de Or.* 2, 19. Post omnia perorationem inflammantem restinguentemve concludere, *id. Or.* 35; *cf. id. Brut.* 51; *Or.* 37; *Invent.* 1, 62; *Auct. Herenn.* 2, 30.

peroriga, **præuriga** *et* **prōrīga**, *fausse leçon pour per origam, c.-à-d.* aurigam, *Varr. R. R.* 2, 7, 8; 2, 8, 4; *Plin.* 8, 42, 64; *voy. Schneid. sur Varr. R. R.* 2, 7, 8.

per-ornātus, a, um, *adj.*, *très-orné, très-fleuri* : Crassus in dicendo et perornatus et brevis, *Cic. Brut.* 43, 158.

pĕr-orno, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *orner, parer, honorer beaucoup ou toujours, être l'honneur, la gloire* : Detraheret potius senatu, quem perornavisset, infamiam tanti flagitii, *ah! que plutôt il épargnât au sénat, dont il avait toujours été l'ornement, la honte d'un si grand forfait*, *Tac. Ann.* 16, 26.

pĕr-ōro, āvi, ātum, 1. *v. n.*, *parler depuis le commencement jusqu'à la fin, dire d'un bout à l'autre, expliquer, développer complètement* (*très-class.*). — I) *au propre* : IN. COMITIO. AVT. IN. FORO. ANTE. MERIDIEM. CAVSAM. CONIICITO. QVOM. PERORANT. AMBO. PRÆSENTES, *Fragm. XII Tab. ap. Gell.* 17, 2, 10; *cf. la traduction de Dirks, p.* 168 *et suiv.* Mihi perdifficile est contra tales oratores non modo tantam causam perorare, sed omnino verbum facere conari, *il m'est très-difficile non-seulement de plaider entièrement une cause contre de tels orateurs, mais même d'essayer de parler*, *Cic. Quint.* 24. Quamquam a Quinto Hortensio causa est P. Sestii perorata, *id. Sest.* 2. Et breviter peroratum esse potuit, nihil me commisisse, *on pouvait prouver en peu de mots que je n'avais rien fait*, *Liv.* 34, 31. Certabant cui jus perorandi in reum daretur, *ils se disputaient à qui signalerait son éloquence contre l'accusé*, *Tac. Ann.* 2, 30. Cum accusatores et testes certatim perorarent, *id. ib.* 3, 17.

II) *particul.* : Quum horas tres fere dixisset, odio et strepitu senatus coactus est aliquando perorare, *après avoir parlé trois heures, il fut obligé par la malveillance et le bruit de clore son discours*, *Cic. Att.* 4, 2. Alii jubent antequam peroretur digredi, *selon d'autres, avant de conclure il est à propos d'insérer une digression*, *id. De Or.* 2, 19. Dicta est a me causa et perorata, *id. Cœl.* 29. Quo loco, nisi causa perorata et probata, non est utendum, *id. Invent.* 2, 15. Perorata narratione aperiemus quid, *etc.*, *après la narration terminée*, *Auct. Herenn.* 1, 10. Quoniam satis multa dixi, est mihi perorandum, *id. Acad.* 2, 48.

B) *en génér.*, *mener une affaire à terme, terminer* : Res illo die non peroratur, dimittitur judicium, *l'affaire ne se termine pas ce jour-là, on remet le jugement*, *Cic. Verr.* 2, 2, 29. De qua cum dixero totum hoc crimen decumanum perorabo, *id. ib.* 2, 3, 66. Sed hæc tum laudemus, cum erunt perorata, *id. Att.* 5, 10.

Perorsi, *Plin.* 5, 1, 8; 6, 30; *Ptol.*; *peuple de la* Mauretania Tingitana, *dans le désert, à l'E des* Daradi.

pĕr-oscŭlor, āri, *v. dép.*, *couvrir de baisers* : Hos (uniones) amplectitur, hos perosculatur, *Martial.* 8, 81 (*autre leçon* : deosculatur).

perosus, a, um, *voy.* perodi.

per-păco, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *pacifier entièrement, mettre en repos* : Paucosque per dies omnibus perpacatis, *Liv.* 36, 21. Brennos, Senones per Claudium Drusum perpacavit, *Flor.* 4, 12. Quos usque ad mare superum perpacavit, *Aurel. Vict. Vir. ill.* 33.

per-pallĭdus, a, um, *adj.*, *très-pâle* : ∼ color, *Cels.* 2, 6.

per-parce, *adv.*, *avec une extrême parcimonie, très-chichement* : Et quod dicendum hic siet, Tu quoque perparce nimium, *Ter. Andr.* 2, 6, 24.

per-părum, *adv.*, *très-peu* : Potestas bibendi nisi perparum, concedenda est, *Veget. Vet.* 3, 3. (*Dans Cic. Verr.* 2, 3, 57, *il faut lire* perparvum; *voy.* perparvus.)

per-parvŭlus, a, um, *adj. dimin.*, *très-petit* : Duo tamen sigilla perparvula tollunt, *Cic. Verr.* 2, 4, 43.

per-parvus, a, um, *adj.*, *très-petit* : Ergo animam totam perparvis esse necesse est Seminibus, *l'âme doit donc nécessairement être composée d'atomes infiniment petits*, *Lucr.* 3, 217. Perparvum quiddam interdum mutare videtur Filum, *id.* 5, 588. Quæ et cum assunt perparva sunt, *Cic. Leg.* 1, 19. Perparva culpa, *faute très-légère*, *id. Dejot.* 3. ∼ controversia, *id. Verr.* 2, 3, 38. Perparvum ex illis magnis lucris ad se pervenire, *qu'une très-faible part seulement de ces grands profits lui revient*, *id. ib.* 57.

per-pasco, pāvi, pastum, 3. *v. a.*, *paître entièrement.* — I) *au propre* : Pecus ab eo quod perpascat, *Varr. L. L.* 519, § 95. — II) *métaph.*, perpascor, *se repaître de, dévorer, consumer, ravager* : Fluvius perpascitur agros, *Sever. Ætn.* 489. — *De là*

perpastus, a, um, *Pa.*, *bien repu, gras* : ∼ canis, *Phædr.* 3, 7.

per-pastĭno, āre, 1. *v. a.*, *creuser tout autour, déchausser; métaph., arracher, déraciner* : Divitiarum usum perpastinantes (*autre leçon* : repastinantes), *Tertull. Cult. fem.* 2, 9.

perpastus, a, um, *Pa.*, *de* perpasco.

per-paucŭlus, a, um, *adj. dimin.*, *très-peu nombreux* : Deduxitque in Academiam perpauculis passibus, *en quelques pas*, *Cic. Leg.* 1, 21. Accipe nunc perpaucula contra somnum ad tua pro somno, *écoute maintenant quelques mots en réponse à ce que tu as dit pour le sommeil*, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 3, *ed. Maj.*

per-paucus, a, um, *adj.*, *très-peu nombreux* : Erat quidem, si perpauca mutavisset, germanissimus Stoicus, *avec quelques légers changements, c'était un stoïcien pur*, *Cic. Acad.* 2, 43. Di me finxerunt animi raro et perpauca loquentis, *parlant rarement et peu*, *Hor. Sat.* 1, 4, 18. Tum perpaucissimis agricolis contigerit, *Colum.* 3, 20, *fin.*

per-paulŭlus (paullul.), um, *adj. dimin.*, *en très-petite quantité*; *de là* perpaululum, i, *n.*, *très-peu* : Inter ingenium quidem et diligentiam perpaululum loci reliquum est arti, *un très-petit espace pour l'art*, *Cic. De Or.* 2, 35.

per-paulum (paullum), *adv.*, *très-peu*, *un*

peu; quelque peu : Declinare dixit atomum perpaulum, *Cic. Fin.* 1, 6, 19.

per-pauper, ĕris, *adj., très-pauvre :* De rustico nescio cui vicino perpauperi, *Afran. dans Non.* Erat enim rex perpauper, *Cic. Att.* 6, 3, 4.

per-pauxillus, a, um, *adj., en très-petite quantité; de là :* perpauxillum, i, *n., un peu, très-peu :* Ne perpauxillum modo, *Plaut. Capt.* 1, 2, 74.

***per-păvĕfăcio,** ĕre, *v. a., épouvanter, frapper d'une terreur profonde :* Perplexabiliter earum hodie perpavefaciam pectora, *Plaut. Stich.* 1, 2, 28.

per-pĕdio, ire, *v. a., empêcher, Att. dans Non.* 238, 10.

per-pello, pŭli, pulsum, 3. *v. a., pousser fortement, ébranler.* — I) *au propre (rare en ce sens; peut-être n'est-il pas du tout dans Cicéron; car, dans Cic. Cœl.* 15, *fin., il faut lire* pepulerunt) : Alii perpellit pedem, alii dat anulum spectandum, *Næv. dans Isid. Orig.* 1, 26. Nixurit, qui niti vult, et in conatu sæpius aliqua re perpellitur, *Nigid. dans Non.* 144, 21.

II) *au fig., pousser, ébranler, émouvoir; faire agir, décider, déterminer, résoudre à :* « Perpulit, persuasit, impulit, » *Paul. ex Fest. p.* 216, 216, *ed. Müll. (en ce sens il est surtout fréq. à partir de la période d'Auguste)* : Qui homo cum animo depugnat suo, si animus hominem perpulit, actum est; animo servibit non sibi; sin ipse animum perpulit, dum vixit, victor victorum cluet, *quand on lutte avec ses passions, si celles-ci prennent le dessus, tout est perdu; l'homme est leur esclave et n'est plus son maître, etc., Plaut. Trin.* 2, 2, 24. Callidum senem callidis dolis compuli et perpuli, mihi omnia ut crederet, *j'ai amené le rusé vieillard, à force de ruses adroites, à me croire en tout, id. Bacch.* 4, 4, 4. Numquam destitit suadere, orare, usque adeo, donec perpulit, *il ne cessa de me conseiller, de me prier, qu'il ne m'eût décidé, Ter. Andr.* 4, 1, 38. Aulum spe pactionis perpulerat ut, *etc., Sall. Jug.* 38. Illum non minæ plebis, non senatus preces perpellere unquam potuere ut, *etc., ni les menaces du peuple, ni les prières du sénat, ne purent le déterminer à, etc., Liv.* 2, 61. Perpellit, ut legatos ad Scipionem mittat, *il le détermine à envoyer des députés à Scipion, id.* 29, 23. Nec ut discederent inde auctoritate consulis perpelli potuere, *et toute l'autorité du consul ne put obtenir d'eux qu'ils s'éloignassent, id.* 32, 32. Collegam suum pactione provinciæ perpulera, ne contra rem publicam sentiret, *Sall. Catil.* 26. — *Avec une propos. infinitive indiquant le but (ne se trouve peut-être ainsi que dans Salluste)* : Mithidrates Pharasmanem perpulit dolo et vi conatus suos juvare, *Tac. Ann.* 6, 33; *de même, id. ib.* 11, 29; 13, 54.

perpendĭcŭlāris, e, *et* **perpendĭcŭlārius,** a, um, *adj.* [perpendiculum], *perpendiculaire, Front. Exposit. form. p.* 32, *Goes.*

perpendĭcŭlātor, ōris, *m.* [perpendiculum], *ouvrier qui se sert du niveau, tailleur de pierres, maçon :* Fabros, perpendiculatores, architectos in cohortes centuriavit, *Aurel. Vict. Epit.* 14.

perpendĭcŭlātus, a, um, *adj.* [perpendiculum], *mis de niveau, perpendiculaire, Mart. Capell.* 6, 193.

perpendĭcŭlum, i, *n.* [perpendo], *niveau, fil à plomb, cordeau, direction perpendiculaire,* — I) *au propre :* Si id crederemus, non egeremus perpendiculis, non normis, non regulis, *si nous croyions cela, nous n'aurions besoin ni de fils à plomb, ni de règles, Cic. Fragm. dans Non.* 163, 3. Ad perpendiculum columnas exigere, *voir au moyen d'un niveau si toutes les colonnes sont d'aplomb, id. Verr.* 2, 1, 51. Nullam esse columnam, quæ ad perpendiculum esse possit, *id. ib.* Si gravitate feruntur ad perpendiculum corpora individua rectis lineis, *si par l'effet de la pesanteur les atomes tombent en ligne droite et d'aplomb, Cic. Fat.* 10. Tigna non directa ad perpendiculum, sed prona et fastigiata, *Cæs. B. G.* 4, 17. Si omnes structuræ perpendiculo respondeant, nec habeant in illa parte proclinationes, *répondent au fil à plomb, sont d'aplomb, Vitr.* 6, 11. Si ad perpendiculum fiunt, *d'aplomb, Plin.* 35, 14, 49.

II) *au fig., la règle morale :* Hæc non deliciis ignoscere prompta pudendis, Ad perpendiculum seque suosque habuit, *Auson. Parent.* 5.

per-pendo, pendi, pensum, 3. *v. a., peser exactement.* — I) *au propre (très-rare en ce sens)* : Aut talionem in eo vel ad amussim æquipararent, vel in librili perpenderent, *ou qu'ils lui mesureraient à la ligne, lui pèseraient à la balance son talion, Gell.* 20, 1. — II) *au fig., examiner avec soin, peser attentivement, considérer, juger (très-class. en ce sens)* : ~ aliquid acri judicio, *Lucr.* 2, 1042. Cato vitam ad certam rationem dirigens et diligentissime perpendens momenta officiorum, *et appréciant avec le plus grand soin l'importance des devoirs, Cic. Mur.* 2. Hæc omnia ad rationem civitatis si dirigas, recta sunt; sin perpendere ad disciplinæ præcepta velis, reperientur pravissima, *cette conduite, envisagée d'après nos usages, n'a rien de blâmable; mais elle est criminelle, si vous la jugez avec la sévérité de vos principes, id. ib.* 36, *fin.* Hoc non arte aliqua perpenditur, sed quodam quasi naturali sensu judicatur, *cela ne s'apprécie pas d'après les règles d'un art quelconque, mais d'après une sorte d'instinct naturel, id. de Or.* 3, 37. Judicare et perpendere; quantum quisque possit, *Q. Cic. Pet. cons.* 6. Quid in amicitia fieri oportet quæ tota veritate perpenditur, *en amitié, où tout se pèse dans la balance de la vérité, Cic. Læl.* 26. ~ singulorum vires, *Justin.* 29, 3, *fin.* Perpendendum erit prætori, cui potius subveniat, *le préteur aura à examiner à qui, etc. Ulp. Dig.* 4, 4, 13. Ut ante perpensum et exploratum habeamus, an, *etc., Colum.* 3, 3. Homo exanimis judiciique perpensi, *Arnob.* 2, 52. — *De là*

perpense, *adv., en pesant ou examinant avec attention, scrupuleusement (postér. à l'époq. class.)* : Utilitate rei perpensius cogitata, *Ammian.* 26, 5, *fin.; de même, id.* 25, 10, *fin.*

perpensātio, ōnis, *f.* [perpenso], *examen attentif, appréciation consciencieuse (postér. à l'époq. class.)* : ~ honorum atque officiorum, *Gell.* 2, 2, 8.

perpense, *adv.; voy.* perpendo, *à la fin.*

perpensio, ōnis, *f., action de peser avec soin, d'apprécier, Boeth. Aristot. lib. de Imagin. ed. sec. p.* 360.

perpenso, āre, *v. intens. a.* [perpendo], *peser, considérer attentivement (postér. à l'époq. class.)* : Illius (catuli) et manibus vires sit cura futuras Perpensare, *Grat. Cyn.* 298. Longe alia altis mentibus perpensantes, *Ammian.* 19, 11.

perpensus, a, um, *Partic. de* perpendo.

perperam, *adv.; voy.* perperus, *à la fin.*

perpere, *adv.; voy.* perperus, *à la fin.*

Perperene, es, *f., Plin.* 5, 30; *Ptol.; v. de l'Asie Mineure, selon Plin. dans l'Éolide; suiv. Ptol., en Lydie.* — *Hab.* Perpereni, *Plin.* 5, 30 (33); *id.* 31, 2 (20); *et sur des médailles* Περπερηνίων.

perpĕrĭtūdo, inis, *f.* [perperus], *perversité, vice, ou conduite fautive, malavisée, irréflexion, sottise, défaut de sens (antér. à l'époq. class.)* : Et eo plectuntur poetæ quam suo vitio sæpius Ductabilitate nimia vestra aut perperitudine, *Att. dans Non.* 150, 14.

Perperna *ou* **Perpenna,** æ, *m., nom propre romain. On connaît* M. Perperna, *le meurtrier de Sertorius, et vaincu par Pompée, Liv. Epit.* 96.

† **perpĕrus,** a, um, *adj.* = πέρπερος *(proprt. léger, frivole, inconsidéré, étourdi, irréfléchi; d'où, en génér.), mal fait, vicieux, défectueux, incorrect, fautif; dépravé, pervers, injuste (comme adj. il est antér. et postér. à l'époq. class.)* : Describere in theatro perperos populares, *Att. dans Non.* 150, 12. Nihil immaturum, nihil perperum, *Vopisc. Tac.* 6. — *De là*

Adv. — A) perpĕram *(forme analogue à* clam, coram, palam, *et au pluriel* alias, alteras), *de travers, mal, d'une manière incorrecte, vicieuse, fausse (très-class.)* : ~ loqui, *parler incorrectement, Plaut. Amph.* 1, 1, 92. ~ suadere aliquid, *donner un mauvais conseil, id. Capt.* 2, 2, 78. ~ insanire, *id. Men.* 5, 5, 59. ~ dicere aliquid, *dire qqche tout de travers, Ter. Phorm.* 5, 1, 18. Rusticus fit sermo, si aspires perperam, *si vous mettez une aspiration là où il n'y en a pas, Nigid. dans Gell.* 13, 6. Seu recte, seu perperam fecerunt, *qu'ils aient bien ou mal fait, Cic. Quint.* 8. Recte an perperam judicare, *id Cæcin.* 24. Si mane sibi calceus perperam ac sinister pro dextero induceretur, *Suet. Aug.* 92. ~ pronunciare, *avoir une prononciation vicieuse, Plin. Ep.* 3, 5. — 2°) *dans un sens adouci, par erreur, par mégarde :* Ab nescio quo percussum cultello concidisse; quem qui esset, animadvertere in turba non potuisse, sed tantummodo exaudisse vocem, perperam fecisse, *qu'il l'avait fait par mégarde, Varr. R. R.* 1, 69. Perperam præco non consulem, sed imperatorem pronunciavit, *Suet. Dom.* 10.

B) perpĕre, *à faux, faussement, à tort (postér. à l'époq. class.)* : Opiniones perpere præsumptæ, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 1.

per-pes, ĕtis, *adj.* [*comme* perpetuus, *de* per, peto], *qui s'enchaîne, non interrompu, continu, entier (antér. et postér. à l'époq. class.)* : « Perpetem pro perpetuo dixerunt poetæ. Pacuvius in Iliona : Fac ut cœpisti, hanc operam mihi des perpetem, » *Fest. p.* 217, *ed. Müll.* Luna proprio suo perpeti candore, *Appul. de deo Socratis, init.* Vox cohibita silentio perpeti, *par un silence continu, id. Flor.* 4, 17. Sistitur rivus, cruore qui fluebat perpeti, *Prudent. Cath.* 10, 42. — *De même en parl. du temps, continuel, perpétuel, non interrompu, entier :* Neque ego hac nocte longiorem me vidisse censeo, nisi item unam, verberatus quam pependi perpetem, *je ne crois pas avoir vu une nuit aussi longue que celle-ci, excepté pourtant cette autre où, suspendu sous les aisselles, je reçus les étrivières du soir au matin sans interruption, Plaut. Amph.* 1, 1, 123; *de même :* Ibi quievi in navi noctem perpetem, *toute la nuit, id. ib.* 2, 2, 100; *et :* Cumque eo ita noctem in stramentis pernoctare perpetem, *id. Truc.* 2, 2, 23. Nocte perpeti alea ludere, *passer la nuit entière au jeu, Capitol. Ver.* 4. Perpetem diem alternis pedibus insistunt, *Solin.* 52. Per annum perpetem, *Lactant. Mort. persec.* 33, *fin.* Perpes ævi æternitas, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 34, *ed. Maj.* — *De là*

Adv. perpĕtim, *sans interruption, sans cesse, sans discontinuer; consécutivement :* Ulcus in angulo oculi perpetim *(autre leçon :* perpetuo) humore manans, *Plin.* 20, 6, 21. Non quin ego Pudentillam jam anno perpetim assiduo convictu probe spectassem, *Appul. Apol. p.* 549, *Oud.*

perpessicius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [perpetior], *qui a beaucoup souffert, qui peut beaucoup souffrir, endurci à la souffrance, patient, résigné (mot postér. à Auguste)* : Levis aliquem motiuncula decipit; sed cum creverit et vera febris exarserit, etiam a duro et perpessicio confessionem accipit, *Senec. Ep.* 53. Socrates perpessicius senex et per omnia aspera jactatus, *Socrate, vieillard aguerri à la souffrance, id. ib.* 104.

perpessĭo, ōnis, *f.* [perpetior], *action d'endurer; courage à endurer, résignation, fermeté, constance à supporter :* Harum rerum non solum eventus atque perpessio, sed etiam exspectatio, mentio indigna homine libero est, *pour des choses si horribles, ce n'est pas seulement l'effet et l'exécution, c'est la possibilité, c'est l'attente, c'est l'idée seule, enfin, qui est indigne d'un homme libre, Cic. Rabir. perd.* 5. Fortitudo est considerata periculorum susceptio et laborum perpessio, *la force brave les dangers et soutient les travaux dont elle connaît l'étendue, id. Invent.* 2, 54. Patientia est honestatis aut utilitatis causa, rerum arduarum ac difficilium voluntaria perpessio, *la patience supporte volontairement de longs et pénibles travaux pour arriver à un but honnête et utile, id. ib.* Laborum perfunctio et perpessio dolorum, *id. Fin.* 1, 15. Illic est fortitudo, cujus patientia et perpessio et tolerantia rami sunt, *Senec. Ep.* 67. ~ fortis atque obstinata tormentorum, *id. ib.* 66.

perpessitius, a, um, *voy.* perpessicius.

perpessus, a, um, *Partic. de* perpetior.

perpetim, *adv.; voy.* perpes, *à la fin.*

per-pĕtior, pessus, 3. *v. dépon. n. et a.* [patior], *endurer avec fermeté, supporter, souffrir avec constance, se résigner à (très-class.)* : Animus æger semper errat, neque pati neque perpeti potest : cupere numquam desinit, *un esprit malade est toujours inquiet; il ne peut rien souffrir; il ne cesse jamais de désirer, Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 3, 5. O multa, dictu gravia, perpessu aspera, Quæ corpore exanclata atque animo pertuli, *oh! que j'ai supporté de cruelles épreuves, de souffrances de corps et d'esprit! id. poet. Tusc.* 2, 8. Ac mihi quidem non ita molesti sunt : facile omnes perpetior ac perfero, *id. de Or.* 2, 19. Mendicitatem multi perpetiuntur ut vivant, *id. Fin.* 5, 11. Qui etiam dolorem sæpe perpetiuntur ne, si id non faciant, incidant in majorem, *id. ib.* 1, 14. Affirmavi quidvis me potius perpessurum, quam ex Italia ad bellum civile exiturum, *j'ai déclaré que je souffrirais tout plutôt que d'abandonner l'Italie pour m'engager dans une guerre civile, id. Fam.* 2, 16. Ille casus, qui nobis miserabilis videtur audientibus, illi perpetienti erat voluntarius, *était volontaire pour celui qui le souffrait, id. Fin.* 2, 20. Mihi omnia potius perpetienda esse duco quam, *etc., id. Agr.* 2, 3. Fortiorem me fore in patiendo dolore, si eum asperum et difficilem perpessu, quam si malum dixero, *id. Fin.* 4, 26. Audax omnia perpeti Gens humana ruit per vetitum nefas, *la race humaine, hardie à tout braver, se précipite sur ce qui lui est interdit, Hor. Od.* 1, 3, 25. Ventis inimica per æquora rapti Fulmina, noctem, imbres... perpetimur Danai, *Ovid. Met.* 14, 470. — *Avec une propos. infin. pour régime :* Aliam tecum esse equidem facile possim perpeti, *je souffrirais sans peine qu'une autre fût avec toi, Plaut. Asin.* 5, 1, 17. Nunc est profecto, interfici quum me perpeti possum, *c'est maintenant*

que je puis me laisser tuer, Ter. Eun. 3, 5, 3. Non tamen hanc sacro violari pondere pinum Perpetiar, *Ovid. Met.* 3, 621. — *Metaph. en parl. de choses abstraites :* Cum me vehementius putaret intendi quam gracilitas mea perpeti posset, *que ne le comportait la faiblesse de ma complexion, Plin. Ep.* 2, 11.

perpetrābĭlis, e, *adj.* [perpetro], *licite, permis, qu'on peut faire (postér. à l'époq. class.)* : Nubere in Domino perpetrabile est, *Tert. ad Ux.* 2, 1.

perpĕtrātĭo, ōnis, *f.* [perpetro], *exécution, accomplissement, perpétration (postér. à l'époq. class.)* : Aliqua difficultas perpetrationem ejus intercipit, *Tertull. Pœn.* 8. ~ mali, *Augustin. Trin.* 13, 6.

perpĕtrātor, ōris, *m.* [perpetro], *celui qui exécute, qui commet, auteur de (postér. à l'époq. class.)* : Homines peccati magni perpetratores, *Augustin. Civ. D.* 20, 1. ~ cædis infaustæ, *Sidon. Ep.* 8, 6.

per-pĕtro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [patro], *faire, exécuter complétement, achever, consommer, accomplir (le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : « Perpetrat, peragit, perficit. Pacuvius in Teucro : Neque perpetrare precibus impetrita quit. Et in Niptris : Spartam reportare iustat, id si perpetrat, » *Fest. p.* 217, *ed. Müll.* Postquam opus meum ut volui omne perpetravi, *quand j'eus terminé mon ouvrage comme je voulais, Plaut. Pseud.* 5, 1, 24. Quoniam omnis operis de lingua Latina tres feci partes... prima parte perpetrata, ut secundam ordiri possim, huic libro faciam finem, *la première partie étant achevée, Varr. L. L.* 7, 6, *fin.* ~ cædem, *commettre un meurtre, Liv.* 1, 6. ~ sacrificium, *faire un sacrifice, id.* 25, 12. ~ pacem, *conclure la paix, id.* 33, 21. Perpetratum judicium, *jugement rendu, id.* 1, 6. Ad reliqua Judaici belli perpetranda, *pour terminer la guerre de Judée, Tac. Hist.* 4, 51. Quanto suo labore perpetratum, ne irrumperet curiam, *avec quelle peine il l'avait empêchée d'entrer, id. Ann.* 14, 11. Qui sibi manus intulit et non perpetravit, *celui qui a tenté de se tuer et qui s'est manqué, Mart. Dig.* 48, 21, 3. — *Avec une propos. infin. pour régime :* Male quod mulier facere incipit, nisi id efficere perpetrat, id illi morbo, id illi senio est, *si elle n'en vient à bout, Plaut. Truc.* 2, 5, 12.

perpĕtŭālis, e, *adj.* [perpetuus], *qui se fait partout, qui vaut partout, général, universel (mot fait par Quintilien comme traduction du grec καθολικός)* : Καθολικὰ, id est (ut dicamus, quomodo possumus), universalia vel perpetualia, *Quintil. Inst.* 2, 13, 14.

perpĕtŭārĭus, a, um, *adj.* [perpetuus], *qui s'occupe toujours, qui est toujours en action (postér. à Auguste)* : ~ mulio, *Senec. Apocol. med.* — *Substantivt* perpetuarius, ii, *m., emphytéote, Cod. Justin.* 11, 70, 5.

perpĕtŭĭtas, ātis, *f.* [perpetuus], *durée continue, perpétuelle; continuité, continuation, série non interrompue, suite, ensemble, intégrité (en bonne prose)* : Non ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate atque constantia, *il ne faut point juger des philosophes par des mots isolés, mais par l'ensemble et la suite de leurs principes, Cic. Tusc.* 5, 10. Malus custos diuturnitatis metus : contraque benevolentia fidelis est vel ad perpetuitatem, *pour toujours, éternellement, id. Off.* 2, 7. Ut constare in vitæ perpetuitate possimus nobismet ipsis, *etc., dans l'ensemble de la vie, id. ib.* 1, 33. — Neque semper utendum est perpetuitate et quasi conversione verborum, sed sæpe carpenda membris minutioribus est oratio, *il ne faut pas toujours faire usage du style lié, périodique; il est bon souvent de couper les membres plus menus, en courtes incises, Cic. De Or.* 3, 49. In utroque genere leporis excellens, et illo qui in perpetuitate sermonis, et hoc, qui in celeritate atque dicto est, *id. ib.* 2, 54. — *Au pluriel :* Apennini pars septentrionali regioni subjecta continetur umbrosis et opacis perpetuitatibus, *par une chaîne de montagnes boisées, Vitr.* 2, 10.

***perpĕtŭĭto,** āre, *v. intens. a.* [2. perpetuo], *faire succéder sans interruption, rendre continu, faire durer, perpétuer :* Libertatemque ut perpetuitassint quammaxime, *Enn. dans Non.* 150, 30.

1. **perpetuo,** *adv.; voy.* perpetuus, *à la fin.*

2. **perpĕtŭo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [perpetuus], *faire succéder sans interruption, rendre continu, durable, faire durer, continuer, perpétuer (rare, mais très-class.)* : Non est justus quisquam amator nisi qui perpetuat data, *il n'y a d'amant comme il faut que celui qui fait succéder les cadeaux sans interruption, Plaut. Pseud.* 1, 3, 72. Clausulas atque interpuncta verborum animæ interclusio atque angustiæ spiritus attulerunt. Id inventum ita suave ut, si cui sit infinitus spiritus datus, tamen eum perpetuare verba nolimus, *Cic. De Or.* 3, 46. Judicum potestatem perpetuandam... putavit, *il pensa qu'il fallait rendre les juges inamovibles, id. Sull.* 22. Dii te perpetuent, *que les dieux te donnent de longs jours (formule de salutation pour les empereurs), Lamprid. Alex. Sev.* 6.

per-pĕtŭus, a, um, *adj.* (*compar.* perpetuior, *Caton dans Prisc. p.* 601, *P; superl.* perpetuissimus, *id. ib.*) [peto], *continu, qui se suit, qui s'enchaîne, sans interruption, sans lacune, sans solution de continuité; entier, etc. :* Sulcos perpetuos ducere, *creuser des sillons continus, promener le soc en long et en large, Cato, R. R.* 33. Non videor mihi sarcire posse ædes meas, quin totæ perpetuæ ruant, *je ne crois pas pouvoir réparer ma maison sans qu'elle croule tout entière, Plaut. Most.* 1, 2, 67. Meus reditus is fuit, ut a Brundisio usque Romam agmen perpetuum totius Italiæ viderem, *un cortége qui s'étendait sans interruption de Brindes à Rome, Cic. Pis.* 22. Perpetuæ munitiones perductæ ex castellis in proxima castella, *Cæs. B. C.* 3, 44. Palus, quæ perpetua intercedebat, *etc., un marais qui régnait dans toute la longueur, id. B. G.* 7, 26. Milites disposuit, non certis spatiis intermissis, sed perpetuis vigiliisque stationibusque, ut contingant inter se, *etc., id. B. C.* 1, 21. Hic ariete cæso Perpetuis soliti patres considere mensis, *des béliers étaient immolés, et les premiers de l'État se rangeaient en ordre autour de tables immenses, Virg. Æn.* 7, 176. Vescitur Æneas, simul et Trojana juventus Perpetui tergo bovis, *id. Æn.* 8, 182. Apenninus perpetuis jugis ab Alpibus tendens ad Siculum fretum, *par une chaîne non interrompue, Plin.* 3, 5, 7. Montes perpetuo tractu Oceani oræ prætenti, *chaîne de montagnes qui s'étend le long des rivages de l'Océan, id.* 6, 20, 23. Clodium præsentem fregi in senatu tum oratione perpetua, tum altercatione, *soit dans un discours suivi, soit dans la controverse (le dialogue), Cic. Att.* 1, 16; *cf. :* Quum res a perpetuis orationibus ad altercationes venisset, *Liv.* 4, 6. Sum cupidus te in illa longiore et perpetua disputatione audiendi, *Cic. De Or.* 2, 4; *de même, id. Top.* 26. Perpetua historia, *histoire générale, qui suit l'ordre des faits, id. Fam.* 5, 12. Perpetuum fenus, *intérêt simple et régulier (oppos.* anatocismus, *intérêt des intérêts), Cic. Att.* 5, 21; *de même :* Perpetua centesima, *id. ib.* 6, 3. — Hunc diem cupio perpetuum in lætitia degere, *je désire passer toute cette journée dans la joie, Ter. Ad.* 4, 1, 5; *de même :* Triduum perpetuum, *trois jours entiers et consécutifs, id. ib.* 4, 1, 4. Perpetuum biennium, *id. Hec.* 1, 2, 12. Ignis Vestæ perpetuus ac sempiternus, *le feu perpétuel de Vesta, Cic. Catil.* 4, 9. Lex perpetua et æterna, *id. N. D.* 1, 15. Stellarum perennes cursus atque perpetui, *id. ib.* 2, 21. Stabilis et perpetua permansio, *séjour continu et fixe, id. Invent.* 2, 54. Voluntas mea perpetua et constans in rempublicam, *id. Phil.* 13, 6. Assidua et perpetua cura salutis tuæ, *le soin constant de ton salut, id. Fam.* 6, 13. Quas et perpetui dignantur scrinia Sili, *de l'immortel Silius, Martial.* 6, 64. — *De là* In perpetuum (*sc.* tempus), *pour toujours, à jamais, à perpétuité :* Hanc pestem paullisper reprimi, non in perpetuum comprimi posse, *Cic. Catil.* 1, 12. Venire res vestras et in perpetuum a vobis abalienari, *id. Agr.* 2, 21. Obtinere aliquid in perpetuum, *id. Rosc. Am.* 48. *De même :* In perpetuum modum : Perii plane in perpetuum modum, *Plaut. Most.* 3, 1, 5.

II) *particul.* — A) *généralement, universellement applicable, universel :* Perpetui juris et universi generis quæstio, non hominum nomina, sed rationem dicendi... desiderat, *une question de droit commun et d'application générale n'a pas besoin, pour être traitée, de noms de personnes, mais du talent de la parole, Cic, De Or.* 2, 33. Nec arbitror perpetuum quicquam in hoc præcipi posse, *je ne crois pas qu'on puisse ici donner une règle générale de conduite, Plin.* 17, 2, 2. Ne id quidem perpetuum est, *cela n'est pas non plus une règle générale, Cels.* 2, 10.

B) *dans la langue augurale :* Perpetua fulmina, *coups de foudre dont la signification se rapporte à toute la vie, Senec. Q. N.* 2, 47.

C) *en t. de gramm.,* perpetuus modus, *l'infinitif, Diomed. p.* 331, *P.*

Adv. sous deux formes : perpetuo *(très-class.)* et perpetuum *(poét.)*

A) *forme* perpĕtŭo, *constamment, toujours, sans interruption, pour toujours, éternellement :* Numquid dubitas, quin ego perpetuo perierim? *Ter. Eun.* 5, 9, 13. Ut eam opinionem perpetuo retineatis, *Cic. Agr.* 3, 1. Hortensius autem vehementer admirans quod quidem perpetuo Lucullo loquente fecerat, *id. Acad.* 2, 19. Neque recusaturos, quominus perpetuo sub illorum ditione atque imperio essent, *Cæs. B. G.* 1, 31.

B) *forme* perpĕtŭum, *même signif. :* Utere perpetuum populi magnique senatus Munere, *Stat. Silv.* 1, 1, 99. — *Substant. :* Perpetuus, i, *m. surn. rom.; Inscr. ap. Maff. Mus. Veron. p.* 283, *nº* 3.

per-pexus, a, um, *adj., bien peigné (postér. à l'époq. class.)* : Perpexa barba, *Firm. Math.* 5, 5.

per-pinguis, e, *adj., très-gras (postér. à l'époq. class.)* : Arenis circa perpinguibus, *Auct. Itin. Alex. M.* 45, *ed. Maj.*

per-plăcĕo, ēre, *v. n., plaire beaucoup :* Ecquid placeant, me rogas? Immo hercle vero perplacent, *Plaut. Most.* 3, 3, 4. Vide legem, quam T. Fabio scripsit T. Visellius : ea mihi perplacet, *Cic. Att.* 3, 23, 4.

per-plānus, a, um, *adj., très-clair, très-facile (postér. à l'époq. class.)* : Perplana expositio, *Diomed. p.* 431, *P.*

perplexābĭlis, e, *adj.* [perplexor], *qui embrouille, qui embarrasse; obscur, inintelligible :* Neque ullum verbum faciat perplexabile, *qu'il ne dise pas un mot obscur, inintelligible, Plaut. Asin.* 4, 1, 47 *(cité aussi par Non.* 151, 31). — *Adv.* perplexābĭlĭter, *de manière à embrouiller, à rendre perplexe :* ~ hodie earum perpavefaciam pectora, *Plaut. Stich.* 1, 2, 28.

perplexe, *adv.; voy.* perplexus, *à la fin.*

perplexim, *adv.* [perplexus], *d'une manière entortillée, embrouillée, embarrassée, obscure, ambiguë, détournée (antér. à l'époq. class.)* : Utrum ego perplexim lacessam oratione, *Plaut. Stich.* 1, 2, 18; *de même, Cass. Hemina dans Non.* 515, 20.

perplexĭo, ōnis, *f.* [plecto], *embrouillement, obscurité, ambiguïté, détour, dissimulation :* Me fateor sæpe deliravisse miris perplexionibus illius (Catilinæ), *Porc. Latro, Decl. in Catil.* 33.

perplexĭtas, ātis, *f.* [perplexus], *embrouillement, embarras, obscurité, ambiguïté (postér. à l'époq. class.)* : His ob perplexitatem nimiam ægerrime lectis, *Ammian.* 18, 6.

perplexor, āri, *v. dép.* [perplexus], *entortiller, embrouiller, embarrasser :* At scio quo vos pacto soleatis perplexarier, *Plaut. Aul.* 2, 2, 81.

per-plexus, a, um, *adj.* [plecto], *sinueux, tortueux, entortillé, entremêlé, embarrassé, embrouillé (n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — I) *au propre :* Perplexæ figuræ, *Lucr.* 2, 101; *cf. id.* 2, 459; 463. ~ foramina linguæ, *id.* 4, 623. ~ corpora terraï, *id.* 5, 451. Perplexum iter omne revolvens Fallacis silvæ, *Virg. Æn.* 9, 931. Perplexis et in semet aliter atque aliter nunc flatu, nunc fluctu convolutis seminibus, *Plin.* 9, 2, 1. — II) *au fig., embrouillé, compliqué, obscur, ambigu, équivoque; inintelligible; inexplicable, énigmatique, captieux :* Singulos amicorum patris tentare sermonibus perplexis institit, *Liv.* 40, 5. Perplexius carmen, *id.* 25, 12. Perplexum Punico astu responsum, *réponse ambiguë où l'on reconnaît l'astuce punique, id.* 35, 14, *fin.* Ignorare se dixit, quidnam perplexi sua legatio haberet, *id.* 34, 57. Ratio perplexior multisque involuta miraculis, *Plin.* 2, 15, 13. — *Superl.* perplexissimus, *dans Simplic. p.* 79, *Goes. :* Cujus (litis) est exsecutio perplexissima. — *De là :*

Adv. perplexe, *d'une manière obscure, entortillée, embrouillée, embarrassée, ambiguë, avec peu de clarté :* Perplexe loqui, *Ter. Eun.* 5, 1, 1. Defectionem haud perplexe indicavere, *Liv.* 6, 13. — *Compar. :* Perplexius errare, *Prud. adv. Symm.* 2, 847.

***per-plĭcātus,** a, um, *partic.* [plico], *embarrassé, embrouillé; en tmèse :* Aut magis hamatis inter se perque plicatis (elementis), *Lucr.* 2, 494.

PER-PLORO, āre, *v. n., pleurer abondamment :* CRESCO, PERCREPAS; GAVDEO, PERPLORAS; INVIDE MORERE, *Inscr. Grut.* 928, 11.

per-plŭo (*forme ancienne :* perplouere, *dans Fest. s. v.* PATERA, *p.* 250, *ed. Müll.; voy. à la suite*), ēre, *v. n. et a.* — I) *neutre, pleuvoir à travers, passer, pénétrer à travers, en parl. de la pluie.* — A) *impers. :* Circuire oportet, sicubi perpluat, *il faut visiter partout pour voir si la pluie ne pénètre pas quelque part, Cato, R. R.* 155. — B) *laisser passer la pluie :* Venit imber, lavat parietes, perpluunt tigna, *les solives du toit laissent pénétrer la pluie, laissent l'eau s'infiltrer, Plaut. Most.* 1, 2, 30. Quum cœnaculum perplueret, *il pleuvait dans la salle à manger, Quint. Inst.* 6, 3, 64. — « Pateram perplouere in sacris cum dicitur, significat pertusam esse, » *Festus, s. v.* PATERA, *p.* 250, *ed. Müll.* — *Au fig. :* Bene-

facta benefactis aliis pertegito, ne perpluant, *entasse les bonnes actions les unes sur les autres, pour t'en faire un rempart impénétrable*, *Plaut. Trin.* 2, 2, 46.

II) *act.* — A) *faire pleuvoir qqche dans qqche; au fig.* : Hæc est illa tempestas, quam mihi amor in pectus perpluit meum, *voilà l'orage que l'amour fait pleuvoir dans mon cœur*, *Plaut. Most.* 1, 3, 6. — *B) *mouiller, arroser, imprégner* : Crocus capellas odore perpluit, *Appul. Met.* 10, *p.* 255.

per-pŏlĭo, īvi, ītum, 4. *v. a., polir entièrement.* — I) *au propre* : Aurum cursu ipso trituque perpolitum, *Plin.* 33, 4, 21. — II) *au fig., polir, raffiner, limer, corriger, revoir, perfectionner, mettre la dernière main à, donner le dernier poli* (*très-class.*) : Et tractu orationis leni et æquabili perpolivit illud opus, *Cic. De Or.* 2, 13. ∾ et absolvere aliquid, *id. Univ.* 13. ∾ atque conficere, *id. de Or.* 2, 28. Adhibere extremum perpoliendi laborem, *id. Balb.* 7. Ea, quæ habes instituta, perpolies, *id. Fam.* 5, 12. Confitendum est etiam, detrahere doctrinam aliquid, ut limam rudibus, et cotes hebetibus, et vino vetustatem, sed vitia detrahit; atque eo solo minus est, quod litteræ perpolierunt, quo melius, *Quintil.* 2, 12 *a med.* (*où d'autres lisent à tort* : præpolierunt). — *De là*

perpŏlītus, a, um, *Pa., qui a beaucoup de poli, très-brillant, très-orné; qui a reçu le dernier poli, achevé, parfait, accompli* : Perfecti in dicendo et perpoliti homines, *Cic. De Or.* 1, 13. Non philosophia solum sed etiam literis perpolitus, *id. Pis.* 29. Inter hanc vitam perpolitam humanitate, et illam immanem nihil tam interest quam, *etc.*, *id. Sest.* 42. Sapientibus sententiis gravibusque verbis ornata oratio et perpolita, *id. de Or.* 1, 8. Explicatio illustris et perpolita, *id. ib.* 2, 27.

Adv. perpolite, *dans la perfection, avec élégance; au superl.* : Ut continuationes perfecte et perpolitissime possint esse absolutæ, *Auct. Herenn.* 4, 32, *fin.*

perpŏlītĭo, ōnis, *f.* [perpolio], *le dernier poli, le fini, la dernière main* : Verborum exornatio est, quæ ipsius sermonis insignita continetur perpolitione, *Auct. Herenn.* 4, 13, *fin.*

perpolitus, a, um, *Partic. et Pa. de* perpolio.

per-pŏpŭlor, ātus, 1. *v. dépon. a., ravager entièrement, rendre désert, désoler, dévaster* : Ligurum quindecim millia agrum Placentinum perpopulatos esse, *Liv.* 34, 56. Quosque aversis animis cognoverat cædibus et incendiis perpopulatus, *Tac. Ann.* 14, 26.

Partic. parf. dans le sens passif, ravagé, dévasté : Hannibal quum perpopulato agro urbem oppugnare adortus esset, *Liv.* 22, 9, 2.

per-porto, āre, *v. a., transporter jusqu'à destination* : Naves onerarias prædam Carthaginem perportantes, *Liv.* 28, 46, *fin.*

perpōtātĭo, ōnis, *f.* [perpoto], *banquet, festin qui se prolonge, et où l'on boit tout le temps, orgie* : Quid cum tuis sordidissimis gregibus intemperantissimas perpotationes prædicem? *Cic. Pis.* 10. Potus deinde jejunorum ac vomitiones et rursus perpotationes ac pilorum eviratio, restituta resinis eorum, *ce sont ces boissons prises à jeun, ces vomissements qu'on excite pour boire ensuite sans mesure, ces épilations efféminées pour lesquelles ils nous fournissent leurs résines, etc.*, *Plin.* 29, 1, 8, § 27.

per-pŏtĭor, iri, *v. n., se rendre entièrement maître, posséder, jouir entièrement de* (*latin. des juristes*) : ∾ privilegiis, *Cod. Justin.* 7, 37, 2. ∾ nomine tribunorum, *ib.* 12, 7, 2. ∾ beneficiis, *ib.* 12, 21, 2. Sylla, qui bello civili victoria perpotitus, Romanum primum invasit imperium, *Ampel.* 18, *a med.*

per-pōto, āvi, 1. *v. a.* — I) *boire tout le temps, c.-à-d. boire avec excès, banqueter, faire des orgies* : Similiter totos dies in litore tabernaculo posito perpotabat, *Cic. Verr.* 2, 5, 33, *fin.*; *cf.* : Prætore tot dies cum mulierculis perpotante, *id. ib.* 38. Delituit in quadam cauponula atque ibi se occultans perpotavit ad vesperum, *id. Phil.* 2, 31. — *II) *boire entièrement, vider en buvant* : Interea perpotet amarum Absinthi laticem, *Lucr.* 1, 939.

perprĕhensus, a, um, *saisi fortement* : Tunc Jupiter perprehensa Cupidinis buccula, *Appul. Met.* 6 (*autres leçons* : prehensa, perpressa).

perpremo, ere, *voy.* perprimo, *n°* I.

perpressa, æ, *f., plante appelée aussi* bacchar : Bacchar in medicinæ usu aliqui ex nostris perpressam vocant, *Plin.* 21, 19, 77; *de même* : *id.* 26, 8, 55.

per-prĭmo, essi, essum, 3. *v. a.* [premo], *presser fortement, continuellement* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *en génér.* : Mollis et expes Inominata perprimat cubilia, *que les autres, troupeau sans force et sans espoir, continuent à presser leurs couches maudites*, *Hor. Epod.* 16, 37. Spiritus ictu doloris impulsus, quemadmodum totum corpus quatit, ita oculos, quibus jacentem humorem perprimit (*autre leçon* : perpremit), et expellit, *presse et fait sortir le liquide dans lequel ils nagent*, *Sen. Ep.* 99. *voy.* perprehensus. — II) *particul. dans un sens obscène, deshonorer, violer* : Perprime tentatam (ancillam), *Ovid. A. A.* 1, 394.

per-prŏbābĭlis, e, *adj., très-probable* : Perprobabile est, neminem esse, *etc.*, *Augustin. Music.* 1, 6, *n°* 12.

***per-prŏpĕre**, *adv., très-rapidement* : Peri perpropere, *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 10.

per-prŏpinquus, a, um, *adj., très-proche, imminent* : Commutationem rerum portendit fore perpropinquam, *Att. dans Cic. Div.* 1, 22, *fin.*

per-prosper, ĕra, ĕrum, *adj., très-heureux, très-prospère, très-florissant* : Valetudine perprospera usus est, *Suet. Claud.* 31.

per-prūrisco, ĕre, *v. inch. n., éprouver une vive démangeaison* : Ubi perpruriscamus usque ex unguiculis, *Plaut. Stich.* 5, 5, 20. Mulier ex unguiculis perpruriscens, *Appul. Met.* 10, *p.* 720, *Oud.*

per-pŭdesco, ĕre, *v. n., ressentir une grande honte* : Quando perpudescet miscenda atque perturbanda republica? *Cornel. Nep. Fragm.* 12, 2, *p.* 37, *in Bos.*

per-pugnax, ācis, *très-disputeur, disputeur obstiné* : Perpugnacem in disputando esse visum, *Cic. De Or.* 1, 20, *fin.*; *de même*, *Augustin. contra Acad.* 3, 4.

pel-pulcher, chra, chrum, *adj., très-beau* : Perpulchra credo, dona, haud nostris similia, *Ter. Eun.* 3, 2, 15.

per-pulsus, a, um *adj.* [pello], *rudement frappé, rudement éprouvé par* : Me malis perpulsum recreatumque tamen aliquantum fateor, *Front. Ep. ad Verum*, 9, *ed. Maj.*

per-pungo, nxi, nctum, 3. *v. a., piquer violemment ou profondément, percer* : Perpuncti sentiunt, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 10.

per-purgo, āvi, ātum, 1. *v. a., nettoyer entièrement, purger.* — I) *au propre* : De eo vino cyathum in ceteram potionem indito, alvum movebit et postridie perpurgabit sine periculo, *et le lendemain il purgera sans danger*, *Cato, R. R.* 115. Cervæque ante partum perpurgant se quadam herbula, *les biches, avant de mettre bas, se purgent avec une certaine herbe*, *Cic. N. D.* 2, 50. Perpurgata ulcera, *Cels.* 5, 26, *n°* 36. Perpurgatis ambo damus tibi operam auribus, *avec des oreilles nettoyées, c.-à-d. très-attentives*, *Plaut. Mil.* 3, 1, 179.

II) *au fig., mettre au net, éclaircir, traiter à fond* : Locus orationis perpurgatus ab iis, qui ante me dixerunt, a me, quoniam ita Murena voluit, retractandus, *point parfaitement éclairci par ceux qui ont parlé avant moi*, *Cic. Mur.* 26, 54; *cf.* : Perpurgatus est is locus a nobis quinque libris, *id. Divin.* 2, 1, 2. — *Absolt* : De dote tanto magis perpurga, *apure les comptes*, *id. Att.* 12, 12.

***per-pūrus**, a, um, *adj., très-pur, très-propre, bien nettoyé* : Addunt lanam perpuram, *Varr. R. R.* 3, 16, 28, *Schneid. N. cr.* (*autre leçon* : purpuream).

***per-pŭsillus**, a, um, *adj., très-petit* : Pusillus testis processit... Non accusabis : perpusillum rogabo, *avec un double sens* (*adj. ou adv.*), *je demanderai très-peu de chose ou j'interrogerai un très-petit* (*témoin*), *Cic. De Or.* 2, 60, 245.

per-pŭto, āre, *v. a., expliquer, exposer complétement* : Ut ego argumentum hoc vobis plane perputem, *Plaut. Cist.* 1, 3, 7.

perquam, *voy.* per.

per-quiesco, 3. *v. n. se reposer pendant...; passer en repos* : Totam perquiescimus noctem, *nous nous reposons toute la nuit*, *Appul. Met.* 8, *p.* 211.

perquīrītātus, a, um [perquiro], *cherché partout* : Opusculum usquequaque perquiritatum, *Claud. Mam. Stat. anim.* 1, *præf.* (*où il faut peut-être lire* proquiritatum).

per-quīro, sīvi, sītum, 3. *v. a.* [quæro], *s'informer avec zèle, avec empressement de qqche, s'enquérir, rechercher avec soin* : *approfondir, sonder* : Adeunt, perquirunt, quid causæ siet, *Plaut. Stich.* 1, 3; 49. Scribit ad quosdam, ut ea vasa perquirerent, *Cic. Verr.* 2, 4, 18. Res contemplari et perquirere, *id. Fin.* 5, 18. Possum etiam illa ab accusatore perquirere, ubi sit, *id. Cæl.* 22. Pueri ne verberibus quidem a contemplandis rebus perquirendisque deterrentur, *les coups mêmes n'empêchent point les enfants de tout regarder et de questionner sur tout*, *id. Fin.* 5, 18. Aditus viasque in Suevos perquirit, *Cæs. B. G.* 6, 8. Multa anxia perquisita cura, *Plin.* 6, 8, 8. — *Impersonnellt* : Perquiritur a coactoribus, *on s'informe auprès des receveurs des ventes*, *Cic. Cluent.* 64. — *De là* :

perquīsīte, *adv., exactement, avec soin* : *Compar.* : Sed perquisitius et diligentius conscripsisse pollicemur, *Cic. Invent.* 1, 41, *fin.*

perquīsītor, ōris, *m.* [perquiro], *celui qui recherche, qui s'enquiert* : Malevoli perquisitores auctionum, *Plaut. Stich.* 2, 2, 61. — *Celui qui recherche les coupables*, *Amm.*

perquisitus, a, um, *Partic. de* perquiro.

Perranthes, is, *m.*, *Liv.* 38, 4; *montagne escarpée, du côté oriental de la v. d'Ambracie.*

perraro, *adv., voy.* perrarus.

per-rārus, a, um, *adj., très-rare, qui arrive très-rarement* (*comme adjectif il n'est pas dans Cicéron*) : Quod tunc perrarum in mandandis sacerdotiis erat, *Liv.* 29, 38. Quando perrarum est, aqua ut levior sit aliqua, *Plin.* 31, 3, 23. — *Adv.* perraro, *très-rarement* : Si quando id efficit, quod perraro potest, *Cic. Rep.* 2, 40, *fin.* Quæ perraro appellantur ab Epicuro, *id. Fin.* 2, 16, 51. Perraro hæc alea fallit, *Hor. Sat.* 2, 5, 50.

per-rĕcondĭtus, a, um, *adj., très-caché, très-abstrus* : Aut perrecondita aut valde difficilis ratio consuetudinis, *Cic. De Or.* 1, 30.

perrectus, a, um, *Partic. de* pergo.

per-rēpo, psi, ptum, 3. *v. n. et a.* — I) *neutre, se glisser, se traîner vers* : Ne ad præsepia sus aut gallina perrepat, *Colum.* 6, 5; *de même* ∾ in aliena jugorum compluvia, *id.* 4, 24. — II) *act., ramper sur, se traîner sur* : Non ego tellurem genibus perrepere supplex, *Tibull.* 1, 2, 85.

per-repto, āvi, ātum, 1. *v. intens. n. et a.* [perrepo] — I) *neutre, se traîner de tous côtés* : ∾ in omnibus latebris, *se glisser dans tous les recoins* (*pour chercher qqn*), *Plaut. Rud.* 1, 4, 4. — II) *act. parcourir, pénétrer, se glisser dans* : Omnes plateas perreptavi, *j'ai parcouru toutes les places*, *Plaut. Amph.* 4, 1, 3. Perreptavi usque omne oppidum ad portam, ad lacum, quo non? *Ter. Ad.* 4, 6, 3.

Perrhæbi, orum, *m.*, Περραιβοί, *les Perrhèbes, peuple de Thessalie aux environs de Tempé et de l'Olympe*, *Liv.* 33, 32, 34; 42, 53. — II) *De là* — A) Perrhæbus, a, um, *adj., des Perrhèbes, thessalien* : Perrhæbi cacumina Pindi, *Prop.* 3, 3, 55. ∾ Cæneus, *Ovid. Met.* 12, 172. — B) Perrhæbia, æ, *f.*, Περραιβία, *le pays des Perrhèbes, la Perrhébie*, *Cic. Pis.* 40, 56; *Liv.* 31, 41.

Perhæbi, *voy.* Perrhæbia.

Perrhæbia, Περραιβία, *Polyb.*; *Liv.* 31, 43; 32, 15; *la partie montagneuse de la Thessalie, au N. du Pénée, autour duquel habitèrent les* Perrhæbi, Peræbi, Περραιβοί, *Polyb.* 18, 29; 23, 4; 24, 1; 28, 11; *Plin.* 4, 2, *après qu'ils eurent chassé les Lapithes. Steph. Byz.* 543, *cite une v. du nom de* Perrhæbus.

perridicule, *adv., voy.* perridiculus, *à la fin.*

per-rīdĭcŭlus, a, um, *adj., très-ridicule* : Sed tamen est eorum doctrina perridicula, *Cic. de Or.* 2, 19, 77. — *Adv.* perridicule, *très-ridiculement* : Sed etiam si quid perridicule possis, *Cic. De Or.* 2, 59, 239. Quid iste in provincia facturus esset, perridicule homines augurabantur, *id. Verr.* 2, 2, 6, *Zumpt. N. cr.*

per-rīmōsus, a, um, *adj., plein de fissures* : *Varr. R. R.* 1, 51, 1 (*autre leçon* : pæminosus).

per-rōdo, si, sum, 3. *v. a., ronger entièrement, corroder* : Non plures sinus perroserint, *Cels.* 5, 28, 12. Valet purgare, sistere, excalefacere, perrodere, *Plin.* 34, 18, 55. Quæ non perroderetur a veneno Stygis aquæ, *Plin.* 30, 16, 53.

PERROGATIO, onis, *f.* [perrogo], *action de prendre les avis, de consulter* (*lorsqu'on proposait à un ordre ou à un collége quelconque une mesure à prendre. La formule de la* perrogatio *se trouve contenue dans les sigles que voici et qu'on rencontre dans les sénatus-consultes* : Q. D. E. R. F. P. (*c.-à-d.* Quid de ea re fieri placeret); D. E. R. I. C. (*c.-à-d.* de ea re ita censuerunt), *interrogation ou requête, peut-être arrêté, résolution* : FIAT PERROGATIO ORDINIS, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 288, 4. *Cf. cette acclamation du sénat* : Perroga, perroga.... omnes censemus ;... de parricida refer, refer, perroga. *Lamprid. Commod.* 19.

***per-rŏgĭto**, āre, *v. intens. a., demander successivement à tous, demander partout* : Postquam defessus perrogitando advenas de natis, neque quemquam invenit scium, *Pacuv. dans Prisc. p.* 634, *P.*

per-rŏgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *demander successivement et par ordre, prendre, recueillir les avis à la ronde (peut-être n'est pas antér. à Auguste)* : Perrogari eo die sententiæ non potuerunt, *les avis ne purent pas être recueillis ce jour-là*, *Liv.* 29, 19. Cum perrogarent sententias consules, *comme les consuls recueillaient les votes*, *Tac. Hist.* 4, 9. Sententias de majore negotio non more atque ordine, sed prout libuisset perrogabat, *Suet. Aug.* 35. — II) *métaph.*, *établir après le vote, faire passer une loi (postér. à l'époq. class.)* : Tribunus plebis legem perrogavit magna cum clade rei publicæ, *Val. Max.* 8, 6, *fin.* Minos a Jove traditas sibi leges perrogabat, *id. ib.* 1, 2, *ext.* 1.

per-rumpo, ūpi, uptum, 3. *v. n. et a.*, *passer à travers en brisant, se faire jour, pénétrer.* — I) *neutre* : Inter se cohortati per medios hostes perrumpunt, *ils se frayent un passage à travers les ennemis*, *Cæs. B. G.* 6, 39. Jam in vestibulum perruperant templi, *déjà ils avaient pénétré de force jusque dans le vestibule du temple*, *Liv.* 3, 18. Perruperunt in triclinium usque, *Suet. Oth.* 8. — *Impersonnellt* : Nec per castra eorum perrumpi ad Capuam posse, *qu'il n'était pas possible de se faire jour à travers le camp ennemi et de pénétrer jusqu'à Capoue*, *Liv.* 26, 7.

II) *act.*, *rompre, briser entièrement, fracasser, forcer, enfoncer* : Turres omni genere telorum completas ad opera Cæsaris appellebat, ut rates perrumperet atque opera disturbaret, *pour fracasser les vaisseaux*, *Cæs. B. C.* 1, 26. Ab his perrumpitur et dividitur crassus hic et concretus aer, *ils percent et séparent l'air épais et grossier (de l'atmosphère)*, *Cic. Tusc.* 1, 18. ∾ limina bipenni, *faire voler une porte en éclats avec une hache*, *Virg. Æn.* 2, 479. ∾ laterum cratem, *briser les côtes*, *Ovid.* 12, 369. ∾ costam, *Cels.* 8, 9.

2°) *particul.*, *se frayer une route, se faire jour à travers qqche* : Ut si eam paludem perrumpere conarentur Romani, *de franchir ce marais*, *Cæs. B. G.* 7, 19. Media acie perrupta fugere passim Othoniani, *leurs lignes étant enfoncées, rompues*, *Tac. Hist.* 2, 44. Uno impetu perruptum hostem redigunt in aperta, *id. Ann.* 1, 51. ∾ Acheronta, *Hor. Od.* 1, 3, 36.

B) *au fig.*, *passer à travers, forcer, enfreindre, violer, détruire, anéantir* : Pœnam, non dico legum, quas sæpe perrumpunt, *des lois qu'ils violent souvent*, *Cic. Off.* 3, 8. ∾ periculum, *échapper à un danger, s'en tirer sain et sauf*, *id. Partit.* 32. Confringat iste sane vi sua consilia senatoria, quæstiones omnium perrumpat, *qu'il écrase par son crédit les tribunaux des sénateurs, qu'il échappe à travers les enquêtes de tous les magistrats*, *id. Verr.* 2, 1, 5. Perrumpi affectu aliquo, *être accessible, ouvrir son âme à quelque impression*, *Tac. Ann.* 3, 15. Magistratus et primores, qui te invito perrumpunt, *qui forcent ta porte, qui entrent malgré la consigne*, *id. ib.* 4, 40. ∾ fastidia, *surmonter les dégoûts*, *Hor. Ep.* 1, 10, 25.

perruptus, a, um, *Partic. de* perrumpo.

1. **Persa**, æ, *m.*, *voy.* Persæ.

2. **Persa**, æ, *f.*, Πέρση, *Persa, fille de l'Océan, mère de Circé, de Persée (le père d'Hécate), d'Æétès et de Pasiphaé qu'elle eut du Soleil*, *Hygin. Fab. præf. fin.*; *on l'appelle aussi* Perseis *dans Cic. N. D.* 3, 19, 48. — II) *De là* A) Persēius, a, um, *adj.*, *relatif à Persa, de Persa* : ∾ Hecate, *Val. Flacc.* 6, 495. ∾ proles, *le fils de Persa, c.-à-d. Æétès*, *id.* 5, 582. — B) Persēis, ĭdis, *f.*, *descendance féminine de Persa* : *Hécate*, *Stat. Theb.* 4, 481. — *Adjectivement* : ∾ herbæ, *plantes magiques, employées dans les enchantements*, *Ovid. Rem. Am.* 263. — Perseis, *la Perséide, titre d'un poëme latin*, *Ovid. Pont.* 4, 16, 25.

3. **Persa**, æ, *f.*, *nom d'un petit chien*, *Cic. Divin.* 1, 46, 103.

Persa, Πέρσα, *Steph. Byz.* 544 ; *v. de Mésopotamie, dans le voisinage de l'Euphrate et de Samosate.*

Persabora ; *voy.* Pirisabora.

Persacra, Πέρσακρα, *Ptol.*; *v. de l'*India intra Gangem, *dans le domaine des* Nanichæ.

Persæ, arum, *m.*, Πέρσαι, *les Perses, primitivt, les habitants de la contrée appelée Perse, et plus tard de la grande monarchie des Perses*, *Cic. Rep.* 3, 9; *Tusc.* 1, 45; *Brut.* 10; *Off.* 3, 11, *et passim, et autres.* — *Au singulier*, Persa, æ, *m.*, *le Perse*, *Cic. Att.* 10, 8. *Sous la forme grecque du singulier* Perses, *Cic. Tusc.* 1 42, *fin.*; *Quintil. Inst.* 3, 7, 21; *Nep. Reg.* 1, 4. — B) *métaph.* — 1°) *la Perse* : In Persas est profectus, *il est parti pour la Perse (pour se rendre chez les Perses)*, *Nep. Pelop.* 4, *fin.* — 2°) *Poét. p. les Parthes*, *Hor. Od.* 1, 2, 22; 3, 5, 4.

II) *De là*

A) Persis, ĭdis, *f.*, *le pays appelé Perse, entre la Carmanie, la Médie et la Susiane, auj. Fars ou Farsistan*, *Mel.* 1, 2, 4; 3, 8, 5; *Ovid. A. A.* 1, 225; *Lucan.* 2, 258. — *Et, sous la forme latine*, Persia, æ, *Plaut. Pers.* 4, 3, 28. — 2°) *adj.*, *de Perse (poét.)* : ∾ rates, *Ovid. A. A.* 172. — *Substantivt, une femme perse* : Defixæ hospite pulchro Persides, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 51. — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Donat.* 258, 2.

B) Persĭcus, a, um, *de Perse, persique* : ∾ mare, *Mel.* 1, 2, 1; *Plin.* 6, 13, 16; 6, 26, 29. ∾ sinus, *le golfe Persique*, *id.* 6, 26, 29. ∾ regna, *Juven.* 14, 328. ∾ portus, *le port Persique, en Eubée, où la flotte des Perses jeta l'ancre*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 248 *et* 256; *cf. Fest. p.* 217, *ed. Müll.* Persica malus, *le pêcher, arbre*, *Macrob. Sat.* 2, 15; *de même* Persica arbor, *Plin.* 13, 9, 17, *et absolt* Persicus, i, *f.*, *Colum.* 5, 10, 20; 9, 4, 3; *Pallad.* 1, 3; *de là* Persicum, i, *n.*, *pêche, fruit du pêcher*, *Plin.* 15, 11, 12; *Martial.* 13, 46. — Persice (*en grec* Περσικὴ) porticus, *le portique Persique, proprt, portique construit à Lacédémone avec l'argent du butin conquis sur les Perses; puis, nom d'une galerie construite à la campagne de Brutus*, *Cic. Att.* 15, 9, 1. — Persica, orum, *n.*, *l'histoire de Perse* : Ex Dionis Persicis, *Cic. Divin.* 1, 23, 46. — Persici apparatus, *poét. p. brillant, somptueux*, *Hor. Od.* 1, 38, 1. — *Adv.* Persice, *à la manière des Perses, partic. en langue perse* : ∾ loqui, *Quintil. Inst.* 11, 2, 50.

per-sæpe, *adv.*, *très-souvent* : Ne quis intemperata quadam benevolentia, quod persæpe fit, *etc.*, *Cic. Læl.* 20. Frons, oculi, vultus persæpe mentiuntur, oculi vero sæpissime, *id. Qu. Fr.* 1, 5. Sæpe velut qui Currebat fugiens hostem, persæpe velut qui Junonis sacra ferret, *Hor. Sat.* 1, 3, 10. — *En tmèse* : Per pol sæpe peccas, *Plaut. Cas.* 2, 6, 18.

Persæus, i, *m.*, *disciple de Zénon*, *Cic. N. D.* 1, 15, *init.*

per-sævus, a, um, *adj.*, *transporté de fureur; très-furieux* : Parva flumina, Tellis et Tichis : ubi accrevere, persæva, *Mel.* 2, 5, *fin.*

Persăgăda, ōrum, *m.*, *ou* **Persăgădæ**, ārum, *f.*, *ville de Perse*, *Curt.* 5, 6, 10; *voy. Zumpt sur ce passage*, *p.* 198 *et suiv. Cf.* Pasargadæ.

persalse, *adv.*, *voy.* persalsus, *à la fin.*

per-salsus, a, um, *adj.*, *très-piquant, très-spirituel* : Persalsum illud est apud Nævium : Quid ploras, pater? — Mirum ni cantem, condemnatus sum, *Cic. De Or.* 2, 69.

Adv. persalse, *très-spirituellement, avec beaucoup de sel, d'esprit* : ∾ et humaniter etiam mihi gratias agit, *Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 3.

* **persălūtātĭo**, ōnis, *f.* [persaluto], *salutations (à tout le monde), humble salutation* : Non placet mihi testium potius quam suffragatorum comparatio, non minæ magis quam blanditiæ, non declamatio potius quam persalutatio, *Cic. Mur.* 21, 44.

per-sălūto, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *saluer successivement tout le monde* : Ut omnes nos vosque quotidie persalutet, *Cic. Flacc.* 18. ∾ nomenclatores, *Senec. Tranq.* 12. Et senatum et omnem urbanam circumfusam senatui plebem nominibus suis persalutavit (Cyneas), *id. Controv. præf. a med.* ∾ deos, *Phædr.* 4, 11. Nec a toto exercitu... persalutatus est, *Curt.* 10, 5.

per-sancte, *adv.*, *très-saintement, très-religieusement* : ∾ dejerare, *jurer par tout ce qu'il y a de sacré*, *Ter. Hec.* 4, 6, 5; *de même* ∾ jurare, *Suet. Tib.* 10.

per-sāno, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *guérir complétement* : Ulcera etiamsi persanata non sunt, tamen serpere desinunt, *Senec. Ep.* 8. Vomicas rumpere, purgare, persanare promittens, *Plin.* 20, 22, 89; *de même id.* 24, 19, 120, *et autres.*

per-sānus, a, um, *adj.*, *parfaitement sain* : Ut radices polypi persanas facias, *Cato, R. R.* 157, *fin.*

per-săpiens, entis, *adj.*, *très-sage* : Quod magni cujusdam hominis et persapientis videtur, *Cic. Prov. cons.* 18, *fin.*

Adv. persapienter, *très-sagement* : Etsi persapienter et quodam modo tacite dat ipsa lex potestatem defendendi, *Cic. Mil.* 4, *fin.*

persapienter, *voy.* persapiens, *à la fin.*

PER-SCELERATVS, a, um, *adj.*, *très-scélérat, profondément scélérat* : « Sceleratus, perscleratus, » *Not. Tir. p.* 71.

per-sciens, entis, *partic.* [scio], *qui sait, qui connaît à fond, avec l'accus.* : Perennis Commodi animum persciens, invenit, *etc.*, *Pérennis, connaissant parfaitement le caractère de Commode*, *Lamprid. Comm.* 5.

Adv. perscienter, *très-prudemment, très-sensément* : Ad infirmitatem laterum perscienter contentionem omnem remiserat, *Cic. Brut.* 55, 202.

perscienter, *voy.* persciens, *à la fin.*

per-scindo, ĭdi, issum, 3. *v. a.*, *déchirer, fendre d'un bout à l'autre; ouvrir, briser* : Ut interdum validi vis incita venti Perscindat nubem perfringens impete recto, *Lucr.* 6, 137; *de même id.* 6, 179. Omnia perscindente vento et rapiente, *Liv.* 21, 58. Interdum perscissa (carbasus) furit petulantibus auris, *Lucr.* 6, 110.

per-scisco, ĕre, *v. a.*, *apprendre, être parfaitement informé* : Causam tumultus perssciscere cupidus, *Dict. Cret.* 37. Quod tamen fiat, ex ipsorum hominum et actuum ratione persciscat, *Boeth. Aristot. de Interpr. ed. sec. p.* 371.

perscissus, a, um, *Partic. de* perscindo.

per-scītus, a, um, *adj.*, *très-beau, charmant; en tmèse* : Quod apud Catonem est, per mihi scitum videtur, *Cic. De Or.* 2, 67. Per ecastor scitus puer est natus Pamphilo, *un charmant enfant est né à Pamphile*, *Ter. Andr.* 3, 2, 6.

per-scrībo, psi, ptum, 4. *v. a.*, *écrire qqche complétement, d'un bout à l'autre, et en toutes lettres, sans abréviations* : (Cicero) persuasit Pompeio, ut neque TERTIVM neque TERTIO scriberetur, sed ad secundum usque T fierent literæ : ut verbo non perscripto res quidem demonstraretur, sed dictio tamen ambigua verbi lateret, *Cicéron décida Pompée à ne mettre ni* tertium *ni* tertio, *mais à s'arrêter au second T, de telle sorte que, le mot n'étant pas écrit en toutes lettres, le sens était clair pour tout le monde, mais la forme du mot restait indécise*, *Tiro Tullius dans Gell.* 10, 1, 7. In M. autem Catonis quarta Origine ita perscriptum est : Carthaginienses sextum de fœdere decessere, *il est écrit en toutes lettres*, *Gell.* 10, 1, 10. Quia notata, non perscripta erat summa, *parce que la somme était marquée en chiffres et non écrite en toutes lettres*, *Suet. Galb.* 5. — *De là*

II) *métaph.* — A) *écrire avec détail* : Nunc velim mihi plane perscribas, quid videas, *je voudrais que tu m'écrivisses tout au long ce que tu vois*, *Cic. Att.* 3, 13. De meis rebus ad Lollium perscripsi, *j'ai écrit à Lollius une lettre détaillée sur mes affaires*, *id. Fam.* 5, 3. Hoc perscriptum in monumentis veteribus reperietis, ut, *etc.*, *vous trouverez cela écrit tout au long dans les anciens monuments*, *id. Agr.* 2, 32. ∾ res populi R. a primordio urbis, *Liv.* 1, 1. Ergo Non satis est puris versum perscribere verbis, *il ne suffit donc pas d'écrire le vers d'un bout à l'autre en termes purs*, *Hor. Sat.* 1, 4, 54.

B) *consigner ou mettre par écrit, rédiger* : De Fausto impedit Philippus tribunus plebis, de reliquis rebus S. C. perscribuntur, *Philippe, tribun du peuple, s'oppose à ce qu'on a demandé pour Faustus; le reste passe en décrets (des sénatus-consultes sont rédigés tout au long sur le reste)*, *Cæs. B. C.* 1, 6. Et quoniam nondum perscriptum est S. C., ex memoria vobis, quid senatus censuerit exponam, *et comme le sénatus-consulte n'est pas encore rédigé par écrit, je vais, citoyens, vous en rapporter de mémoire les principales dispositions*, *Cic. Catil.* 3, 6. In tabulas publicas ad ærarium perscribenda curavit, *id. Verr.* 1, 21. *De même noter, consigner, inscrire sur les livres de compte, sur les registres, enregistrer, passer écriture de* : ∾ falsum nomen, *inscrire une fausse dette*, *Cic. Rosc. Com.* 1.

C) *annoncer qqche par écrit et avec détail, écrire qqche à qqn* : Rem gestam in Eburonibus perscribit, *il lui détaille ce qui s'est passé chez les Éburons*, *Cæs. B. G.* 5, 45. Hæc pleniora atque etiam uberiora Romam ad suos perscribebant, *id. B. C.* 1, 53. Perscribit in literis hostes ab se discessisse, *il me marque que l'ennemi s'est retiré*, *id. B. G.* 5, 47. Nunc mihi frater mitissimam tuam orationem, quam in senatu habuisses, perscripsit, *Cic. Fam.* 5, 4.

D) *assigner, attribuer qqche à qqn, le marquer comme destiné à* : Argentum perscripsi illis, quibus debui, *j'ai assigné cet argent à mes créanciers*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 30. Quum illam pecuniam nominatim Flacco datam referant, majorem etiam aliam quum huic iidem darent, in ædem sacram reficiendam se perscripsisse dicunt, *Cic. Flacc.* 19. Si quid usuræ nomine numeratum aut perscriptum fuisset, *si quelque somme avait été comptée ou assignée à titre d'intérêts*, *Suet. Cæs.* 42.

E) *marquer d'une ligne transversale un signe d'écriture, une lettre (postér. à l'époq. class.)* : As numus est libralis et per I perscriptam notatur† : dupondius numus est bilibris per duas II perscriptas H, *etc*... denarius quoque decem librarum numus per X perscriptam notatur ✱, *Prisc. de Ponder. p.* 1347, *P.*

perscriptĭo, ōnis, *f.* [perscribo]. — I) *écriture*

(*qu'on passe*), *journal, livre, registre, mémoires, brouillon; inscription sur les livres: teneur, rédaction des livres:* Suarum perscriptionum et liturarum adversaria proferre non amentia est? *produire des brouillons confus et chargés de ratures, n'est-ce pas folie? Cic. Rosc. Com.* 2. Si de tabulis et perscriptionibus controversia est, *s'il faut examiner la teneur d'un contrat, ou juger de simples écritures, Cic. De Or.* 1, 58. Illa vero dissipatio pecuniæ publicæ ferenda nullo modo est, per quam septies millies falsis perscriptionibus... avertit, *comment souffrir cette dilapidation des deniers publics, quand on songe qu'il a déjà détourné du trésor plus de sept cents millions de sesterces par de fausses écritures? id. Phil.* 5, 4, 11.

II) *assignation, mandat, billet, titre pour toucher de l'argent:* De Cærellia, quid tibi placeret, Tiro mihi narravit, debere non esse dignitatis meæ: perscriptionem tibi placere, *en ce qui touche Cérellia, Tiron m'a dit votre pensée. Il ne me convient pas, suivant vous, d'être son débiteur; vous préférez que je fasse un billet, Cic. Att.* 12, 51, *fin.* Hæc pactio non verbis sed nominibus et perscriptionibus facta est, *id. ib.* 4, 18.

per-scriptito, āre, *v. intens. a.* [per-scribo], *écrire, mettre en écrit, Terent. de Syllab. p.* 2391, *P.* (*autre leçon:* præscriptitare).

perscriptor, ōris, *m.* [perscribo], *celui qui met en écrit, qui passe écriture de, qui transcrit qqche:* Scribam tuum dicit, Verres, hujus perscriptorem fenerationis fuisse, *Cic. Verr.* 2, 3, 72.

perscriptūra, æ, *f.* [perscribo], *transcription, copie, expédition, enregistrement* (*en t. de droit*): Quemadmodum plerique pagani solent, quum testamenti faciunt perscripturam, adjicere, velle hoc etiam vice codicillorum valere, *Ulp. Dig.* 29, 1; 3. (*autre leçon:* Quum testamentum faciunt, per scripturam adjicere, *etc.*)

per-scriptus, a, um, *Partic. de* perscribo.

perscrūtātĭo, ōnis, *f.* [perscrutor], *investigation, recherche:* Quid opus est profundi perscrutatione? *Senec. Consol. ad Helv.* 9, *fin.*

perscrūtātor, ōris, *m.* [perscrutor], *investigateur, celui qui fait des recherches* (*postér. à l'époq. class.*): Qui talium rerum perscrutatores fuisse dicuntur, *Capitol. Max.* 1; *de même Veget. Mil.* 3, 3.

per-scruto, āre, *voy.* perscrutor, *à la fin.*

per-scrūtor, ātus, 1. *v. dépon.* (*pour la forme access. active voy. plus bas à la fin*), *fouiller, visiter avec soin, rechercher soigneusement* (*très-class.*). — I) *au propre:* Speculari et perscrutari aliquid, *Cic. Tusc.* 5, 20. Immittebantur illi Cibyratici canes, qui investigabant et perscrutabantur omnia, *ces limiers cibyrates étaient lâchés, se mettaient en quête et furetaient partout, id. Verr.* 2, 4, 41. ~ arculas muliebres, *visiter les coffrets des femmes, id. Off.* 2, 7. — II) *au fig., rechercher, étudier, approfondir, scruter, sonder:* Sententiam scriptoris domesticis suspicionibus perscrutari, *Cic. Invent.* 2, 44. ~ penitus naturam rationemque criminum, *id. Flacc.* 8.

1°) *forme access. active,* perscruto, are: Postremo hunc jam perscrutavi, nihil hic habet, *Plaut Aul.* 4, 4, 30. — 2°) perscrutatus, a, um, *dans le sens passif:* Obelisci montium venis perscrutatis excisi erectique, *Ammian.* 17, 4.

per-sculptus, a, um, *partic.* [sculpo], *entièrement sculpté, couvert de sculptures:* Persculpti lapides, *Coripp. Laud. Just.* 3, 377.

† **persĕa**, æ, *f.* = περσέα, *arbre sacré d'Égypte et de Perse et qui donne un fruit comestible* (balanites Ægyptiaca), *Plin.* 14, 9, 15; 15, 13, 13.

Persēa, æ, *f.*, *surnom donné à Andromède:* Andromeda a Perseo liberata est et ob id Persea dicta, *Vet. Schol. ad Germanic. Arat.* 199.

Persēa, æ, *f.* = Persēis, *Hécate, fille de Persa:* Sive illam monstro genuit Persea biformi, *Virg. Cir.* 66.

per-sĕco, cui, ctum, 1. *v. a., couper entièrement, séparer, retrancher; au fig., couper au plus court, trancher, terminer:* Vitium ne serpat, persecare, *couper, trancher un vice, pour l'empêcher de s'étendre, Liv.* 40, 19, *fin.* Persecuisti rei publicæ vomicas, *tu as ouvert* (*ou percé*) *les abcès de la république, Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 6, 15. — Medici, quorum intererat ea nosse, aperuerunt ut viderentur... Sed ecquid nos eodem modo rerum naturas persecare, aperire, dividere possumus, ut videamus, terra penitusne defixa sit, *etc.? mais pouvons-nous de la même manière couper, ouvrir, disséquer la nature, pour voir si elle repose sur un fond stable, etc? Cic. Acad.* 2, 39. (*Sur* perseca, *Cic. Att.* 13, 23, *fin. voy.* persequor.)

persector, āri, *v. intens.* [persequor], *poursuivre sans relâche, s'appliquer à, rechercher* (*mot de Lucrèce*): Accipitres somno in leni si prœlia pugnasque Edere sunt persectantes visæque volantes, *Lucr.* 4, 1007. Nec persectari primordia singula quæque, *id.* 2, 165.

persĕcūtĭo, ōnis, *f.* [persequor], *poursuite.* — I) *au propre:* Quum effugerent bestiæ nostram persecutionem, *Ulp. Dig.* 41, 1, 44; *de même, Gaj. ib.* 4; *Appul. Met.* 4, *p.* 297, *Oud.* — II) *métaph.* A) *poursuite judiciaire, plainte en justice:* In altera persecutionum cautionumque præceptio, *Cic. Or.* 41, 141; *de même, Florent. Dig.* 46, 4, 18. — B) *la persécution des chrétiens:* De fuga in persecutione, *titre d'un écrit de Tertullien.* — C) *continuation, suite donnée à une affaire, poursuite:* ~ negotii, *Appul. Met.* 10, 730, *Oud.*

persĕcūtor, ōris, *m.* [persequor], *celui qui poursuit* (*postér. à l'époq. class.*): Flagitiorum turpium persecutor, *Capitol. Albin.* 11. — *Persécuteur des chrétiens, Lactant. de Morte persecut.* 1. — *Celui qui poursuit en justice, demandeur, poursuivant, plaignant: Macer. Dig.* 48, 3, 7.

persecutorius, *voy.* prosecutorius.

persĕcūtrix, icis, *f.* [persecutor], *celle qui poursuit, qui persécute, Augustin. Consens. Evang.* 1, 25.

persecutus *et* **persequutus**, a, um, *Partic. de* persequor.

per-sĕdĕo, ēdi, essum, 2. *v. n., rester assis pendant longtemps, rester, séjourner* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*): Quo pacto persederit humor aquai, *comment le fluide s'est déposé* (*sur cette étoffe*), *Lucr.* 1, 307. Hoc quoque quod ridetis, in equo dies noctesque persedendo habeo, *en restant nuit et jour à cheval, Liv.* 45, 39. Non novimus quosdam, qui multis apud philosophum annis persederint? *Senec. Ep.* 108. Bestiariis meridianis adeo delectabatur, ut etiam prima luce ad spectaculum descenderet, et meridie, dimisso ad prandium populo, persederet, *et que, à midi, après avoir renvoyé le peuple dîner, il demeurait sur son siége, Suet. Claud.* 34.

per-segnis, e, *adj., très-lâche, très-mou, très-languissant, très-peu vif:* Pedestre prœlium fuit persegne, *Liv.* 25, 15.

Persēis, idis, *f., voy.* 2. Persa, *n°* II, B.

Perseis, *Liv.* 39, 54; *v. de Macédoine, dans la Prov. de Péonie, au N. de* Stobi; *auj. Yersele, selon Reich.*

Perseius, a, um, *voy.* 2. Persa, *n°* II, A, *et* Perseus, *n°* II, A.

per-sĕnesco, nŭi, 3. *v. inch. n., vieillir quelque part, y passer sa vieillesse* (*postér. à l'époq. class.*): Atque ibi per quatuordecim annos privatus cum uxore persenuit, *Eutrop.* 1, 11.

per-sĕnex, is, *adj., très-vieux* (*postér. à Auguste*): Namque jam persenex pauperem se et habitare sub tegulis quodam scripto fatetur, *Suet. Gramm.* 9.

per-sĕnīlis, e, *adj., de vieillard* (*latin. des bas temps*): Josua jam longævus persenilis ætatis, *Vulg. Jos.* 23, 1.

per-sentĭo, si, sum, 4. *v. a., s'apercevoir de, remarquer parfaitement:* — I) Quam simul ac tali persensit peste teneri Cara Jovis conjux, *Virg. Æn.* 4, 90. Quid si ceteri latrones persenserint, *etc., Appul. Met.* 7, *p.* 467, *Oud.* — II) *ressentir, sentir profondément:* Magno persentit pectore curas, *Virg. Æn.* 4, 448.

per-sentisco, ĕre, *v. intens. a.* — I) *s'apercevoir de, remarquer très-bien* (*antér. à l'époq. class.*): Ubi possem persentiscere, nisi essem lapis, *Ter. Heaut.* 5, 1, 43. — II) *sentir profondément:* Concutitur tum sanguis, viscera persentiscunt, *Lucr.* 3, 250.

Persĕphŏne, ēs, *f.*, Περσεφόνη, *Proserpine:* At neque Persephone digna est prædone marito, *Ovid. Fast.* 4, 591. Persephonen adiit inamœnaque regna tenentem Umbrarum dominum, *id. Met.* 10, 15; *de même, Stat. Theb.* 12, 276; *Inscr. Orell. n°* 4849. — II) *métaph., la Mort:* At mihi Persephone nigram denunciat horam, *Tibull.* 3, 5, 5. Persephone nostras pulsat acerba fores, *Ovid. Her.* 21, 46.

persĕphŏnĭum, ii, *n.* = περσεφόνιον, *pavot sauvage, Appul. Herb.* 53.

Persĕpŏlis, Περσέπολις, **Persæpolis**, Περσαίπολις, *Strabo,* 15; *Diod.* 17, 70; *Curtius,* 5, 6; *Plin.* 6, 26; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 545; *grande et riche capitale de l'empire des Perses, dans le voisinage de l'Araxe, détruite par les Macédoniens sous Alexandre, et reconstruite plus tard, mais seulement en partie. Sous les princes mahometans elle s'appela Isthachar, Istakar, un peu au N. des ruines de l'ancienne Persépolis; mais cette v. fut aussi complétement détruite. La magnificence de l'ancienne ville est encore attestée par de merveilleuses ruines, que les habitants appellent Tschil-Minar; elles ont été décrites par Chardin, Bruyn et Niebuhr.*

per-sĕquax, ācis, *adj., acharné à poursuivre* (*postér. à l'époq. class.*): Ales oculis persequax, unguibus pertinax, *Appul. Flor. n°* 23; ~ in reatu pervestigando, *Sidon. Ep.* 4, 9.

persequens, entis, *Partic. et Pa. de* persequor.

per-sĕquor, cūtus *et* quūtus, 3. *v. dépon. a. et n.* (*forme access. active de l'impér.* persece *pour* perseque, *Poet. ap. Cic. Att.* 13, 23, *fin.*; *voy. à la suite*) — I) *act., suivre sans s'arrêter, suivre jusqu'au bout, suivre avec opiniâtreté, s'acharner à poursuivre, s'attacher à.* — A) *au propre:* 1°) *en génér.:* Quoquo hinc asportabitur terrarum, certum est persequi aut perire, *en quelque lieu du monde qu'on la conduise, j'ai résolu de la suivre ou de mourir, Ter. Phorm.* 3, 3, 18. Is hinc bellum fugiens meque in Asiam persequens proficiscitur, *id. Andr.* 5, 4, 32. (« Persequens dicit perseverationem sequentis ostendens. Persequitur enim qui non desinit sequi, » *Donat. ad h. l.*) Reliqui præfecti, appulsis ad Elorum navibus, Cleomenem persecuti sunt, *poursuivirent Cléomène, se mirent à sa poursuite, Cic. Verr.* 2, 5, 35. Ego quid agam? qua, aut terra aut mari persequar eum, qui ubi sit nescio? *id. Att.* 7, 22, 2. Ut possis videre, quemadmodum simus in spatio Q. Hortensium ipsius vestigiis persecuti, *afin que tu puisses voir comment, venu dans la carrière après Hortensius, je l'ai suivi en m'attachant à ses pas, id. Brut.* 90; *de même* ~ vestigia alicujus, *suivre les traces de qqn, id. De Or.* 1, 23. (Mater) Quæ te sola, puer, multis e matribus ausa Persequitur, *te suit, t'accompagne, Virg. Æn.* 9, 217.

2°) *particul., poursuivre en ennemi:* Fugientes usque ad flumen persequuntur pluresque interficiunt, *ils poursuivent les fuyards jusqu'au fleuve et en tuent plusieurs, Cæs. B. G.* 7, 67. Deterrere hostes a persequendo, *Sall. Jug.* 50. ~ feras, *donner la chasse aux animaux féroces, Ovid. Her.* 9, 34. ~ beluas, *Curt.* 8, 14, 13.

b) *parcourir un lieu en cherchant, chercher, être en quête de:* Quos tu Mæandros, dum omnes solitudines persequeris, quot diverticula flexionesque quæsivisti? *quels chemins tortueux, quelles voies détournées ne choisis-tu pas en cherchant avec soin tous les endroits déserts? Cic. Pis.* 22, 53.

B) *métaph., atteindre en poursuivant:* Eo discessisti, quo ego te ne persequi quidem possem triginta diebus, *où je ne pourrais pas, même en trente jours, parvenir jusqu'à toi, Cic. Fam.* 3, 6, 3. Superstitionis stirpes omnes ejiciendæ. Instat enim et urget, et quo te cumque verteris persequitur, *Cic. Divin.* 2, 71, 149. Mors et fugacem persequitur virum, *la mort atteint même le fuyard, Hor. Od.* 3, 2, 14.

C) *au fig.* — 1°) *en génér., poursuivre obstinément, s'attacher à:* Et certe omnes vias persequar, quibus putabo ad id, quod volumus, perveniri posse, *je suivrai tous les chemins par lesquels je penserai qu'on peut arriver à ce que nous voulons, Cic. Fam.* 4, 13, *fin.*; *de même:* Certum obfirmare est viam me, quam decrevi persequi, *la voie que j'ai résolu de suivre, Ter. Hec.* 3, 5, 4. Eas ergo artes persequeretur, vivendi artem tantam tamque operosam relinqueret? *Cic. Fin.* 1, 21, *fin.*

2°) *particul.* — **a)** *avec l'idée accessoire d'effort, poursuivre, chercher à obtenir, à atteindre, aspirer à, rechercher avidement, synon. d'*appetere, affectare: Nam quis est, qui utilia fugiat? aut quis potius, qui ea non studiosissime persequatur? *quel homme fuit son intérêt? ou plutôt qui ne le poursuit pas avec la plus grande ardeur? Cic. Off.* 3, 28, 1. Ego mihi alios deos penates persequar, alium Larem, Aliam urbem, aliam civitatem: ab Atticis abhorreo, *je chercherai d'autres dieux pénates, un autre Lare, etc., Plaut. Merc.* 5, 1, 7. Clamitent, me sycophantam, hereditates persequi, *que je poursuis les héritages, Ter. Andr.* 4, 5, 20. Qui legatione (libera) hereditates aut syngraphas suas persequuntur, *qui vont en légation recueillir des héritages ou poursuivre la rentrée de leurs créances, Cic. Leg.* 3, 8. Quod ita viverent (luxuriosi), ut persequerentur cujusquemodi voluptates, *id. Fin.* 2, 7, 22. — Crede hoc, ego meum jus persequar, *je poursuivrai mon droit, je le revendiquerai, Ter. Ad.* 2, 1, 9; *de même:* Si mihi præscribat, quem ad modum meum jus persequar, *Cic. Cæcin.* 3, 8, *et:* Cur his non modo persequendi juris sui, sed etiam deplorandæ calamitatis adimis po-

testatem? *id. Divin. in Cæcil.* 6, *fin.* Bona tua repetere ac persequi lite atque judicio, *réclamer son bien et en poursuivre la restitution en justice, id. Verr.* 2, 3, 13. ∼ rem suam, *réclamer son bien, id. Quint.* 13, *fin.* — Quum tribunus plebis pœnas a seditioso cive per bonos viros judicio persequi vellet, *poursuivre devant les tribunaux le châtiment d'un citoyen séditieux, id. Fam.* 1, 9, 15.

b) *suivre qqn comme guide ou comme modèle, chercher à reproduire, à imiter, marcher sur les traces de; être partisan, sectateur, être d'une école, d'une secte :* Sive enim Zenonem sequare : magnum est efficere, ut, *etc...* Si vero Academiam veterem persequamur, quam nos, ut scis, probamus, *etc., Cic. Acad.* 1, 2, 7; *de même :* ∼ sectam et instituta alicujus, *id. Verr.* 2, 5, 71. Ego neglecta barbarorum inscitia te persequar, *id. Fam.* 9, 3, 2. Qui (Plato) certe tam multis libris hæc persecutus non esset, nisi probavisset, ironiam enim alterius, perpetuam præsertim, nulla fuit ratio persequi, *id. Acad.* 2, 23, *fin.* Ergo hoc sit primum in præceptis meis, ut demonstremus, quem imitetur, atque ita, ut, quæ maxime excellant in eo, quem imitabitur, ea diligentissime persequatur, *et à imiter avec le plus grand soin ce qu'il y a de mieux dans celui qu'il s'est proposé pour modèle, id. De Or.* 2, 22.

c) *poursuivre hostilement qqn ou qqche, venger, punir par vengeance :* Nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum demonstrat, *à défaut de quoi, il leur déclare qu'il portera la guerre dans leur pays (pour les châtier), Cæs. B. G.* 5, 1. Postremo omnes aut de honoribus suis aut de persequendis inimicitiis agebant, *id. B. C.* 3, 83, *fin.* Hunc æstuantem et tergiversantem judicio ille persequitur, *Cic. Flacc.* 20. — Statuerunt istius injurias per vos ulcisci ac persequi, *ils ont résolu de tirer par vous vengeance et châtiment de ses injustices, id. Verr.* 2, 2, 3, *fin.*; *de même* ∼ injuriam, *id. Mur.* 21, 44; *Sall. Jug.* 14, 23; *cf. Kritz sur Sall. Catil.* 9, *fin.* ∼ mortem alicujus, *venger la mort de qqn, Cic. Fam.* 9, 3, 2; *Phil.* 13, 18; *Cæs. B. G.* 7, 38; *Liv.* 40, 11, *fin.* ∼ adulterium, *Senec. Contr.* 3, 20.

d) *suivre en écrivant, c.-à-d. écrire à la dictée, suivre la parole la plume à la main, recueillir des paroles :* Introductis in senatum indicibus constitui senatores, qui omnium indicum dicta, interrogata, responsa perscriberent. At quos viros! non solum summa virtute et fide... sed etiam, quos sciebam memoria, scientia, consuetudine et celeritate scribendi, facillime, quæ dicerentur, persequi posse, *Cic. Sull.* 14, 42.

e) *suivre qqche en agissant, c.-à-d. exécuter, traiter, faire, accomplir, etc. :* Hoc, ut dico, factis persequar, *je le ferai comme je le dis, mes actes seront conformes à ces principes, Plaut. Merc.* 3, 2, 11. *An.* Certumne est, neutram vostrarum persequi imperium patris? *Pi.* Persequimur, *vous êtes donc toutes deux résolues à ne point exécuter l'ordre de votre père? — Nous l'exécutons, id. Stich.* 1, 2, 84. Ex usu quod est, id persequar, *Ter. Hec.* 4, 3, 10. Ut mea mandata digeras, persequare, conficias, *Cic. Qu. Fr.* 2, 14, 3. Si idem extrema persequitur qui inchoavit, jam omnia perfecta videamus, *si celui qui a commencé mène les choses à terme, nous verrons bientôt le tout terminé, id. Prov. Cons.* 8, 19. Ut cedamus, abeamus, vitam inopem et vagam persequamur, *que nous menions une vie errante et misérable, id. Phil.* 12, 7. — *De là*

β) *traiter, exposer, raconter, décrire, expliquer, etc. oralement ou par écrit :* Neque necesse est me id persequi voce, quod vos mente videatis, *il n'est pas nécessaire de perdre du temps à expliquer ce que vous voyez vous-mêmes, Cic. Planc.* 23, 56. Quojus ego ingressus vestigia, dum rationes Persequor ac doceo dictis, quo quæque creata Fœdere sint, *en exposant et enseignant son système par la parole, Lucr.* 5, 57. Quæ versibus persecutus est Ennius, *sujet qu'Ennius a traité en vers, Cic. De Senect.* 6, 16. Brutus philosophiam Latinis literis persequitur, *Brutus écrit en latin sur la philosophie, id. Acad.* 1, 3, *fin.* Quum ea, quæ scriptura persecutus es, sine summo amore cogitare non potueris, *ce que tu as écrit, tes compositions littéraires, id. Fam.* 15, 21, 4. Epicurus obscenas voluptates persequitur omnes nominatim, *nomme, énumère par leur nom tous les plaisirs obscènes, id. N. D.* 1, 40, 111. Is diligentissime res Hannibalis persecutus est, *il a écrit avec le plus grand soin ce qu'a fait Annibal, id. Divin.* 1, 24, 49. Has res commodissime Xenophon Socraticus persecutus est in eo libro, qui Œconomicus inscribitur, *Xénophon, le disciple de Socrate, a parfaitement traité ce sujet dans le livre intitulé l'Économique, id. Off.* 2, 24, *fin.* Circumspice omnia membra rei publicæ... nullum reperies profecto quod non fractum debilitatumve sit. Quæ persequerer, si commemorare possem sine dolore, *id. Fam.* 5, 13, 3. — *A cette signification se rapporte aussi sans aucun doute le passage suivant :* Da te in sermonem et persece Et confice, excita, compella, loquere (*passage où la leç. vulg.* perseca *est dépourvue de sens*), *un anc. poëte dans Cic. Att.* 13, 23, *fin.*

* II) *neutre, suivre, succéder, venir après :* Exacta vindemia gramine persecuto, *quand l'herbe sera revenue, Pallad.* 3, 26, *fin.*

Dans le sens passif (postér. à l'époq. class.) : Illa se in mare præcipitavit, ne persequeretur, *Hygin. Fab.* 198, *douteux. Il est très-probable que* persequeretur *est ici dans le sens actif et qu'il avait pour sujet* pater; *voy. le passage. — De là*

persĕquens, entis, *Pa.* — * A) *avide de qqche, qui court après :* Acheruntis pabulum, flagitii persequentem, *Plaut. Cas.* 2, 1, 13. — * B) *qui poursuit :* Virum integerrimum, inimicitiarum persequentissimum, *poursuivant avec acharnement ses ennemis, Auct. Her.* 2, 19, 29.

1. **per-sĕro**, sēvi, 3. *v. a., semer, planter (postér. à l'époq. class.) :* Atque ad sua tecta ferentem (Cincinnatum) quod (semen) non persevit, *Sidon. Carm.* 7, 385.

2. **per-sĕro**, ĕre, 3. *v. a., faire passer au travers, insérer (antér. à l'époq. class.) :* Resticulas per ficos, quas edimus, maturas perserunt, et eas, cum inaruerunt, complicant, ac quo volunt mittunt, *Varr. R. R.* 1, 41, 5.

* **per-servio**, īre, *v. n., servir qqn, être avec lui, pour lui; ou mieux, être son esclave :* Probo potius perservire maluerunt quam cum Bonoso esse, *ils aimèrent mieux faire cause commune avec Probus qu'avec Bonose, ou : avoir Probus pour maître que de faire cause commune avec Bonose, Vopisc. Prob.* 18, *douteux.*

per-servo, āvi, ātum, 1. *v. a., garder constamment, conserver, ne pas perdre (postér. à l'époq. class.) :* ∼ patientiam, *Tertull. Patient.* 5.

Perses, æ, *m.*, Πέρσης. — I) *le Perse, voy.* Persæ. — II) *Persès, fils de Persée et d'Andromède, fondateur de la race des Perses, Plin.* 7, 56, 57. — III) *fils du Soleil et de Persa, frère d'Éétès et de Circé, Hygin. Fab. præf.* — IV) *dernier roi de Macédoine, vaincu par Paul-Émile, Cic. Catil.* 4, 10, 21; *Agr.* 2, 19; *Tusc.* 3, 22; 5, 40; *N. D.* 2, 2; *Prop.* 4, 11, 39. *On l'appelle aussi, d'après la forme grecque,* Perseus, *Persée, Liv.* 40, 57 *sq.*; 41, 23 *sq.*; 44, 32 *sq.*; *Justin.* 32, 2 *sq., génit.* Persi, *Sall. dans Charis. p.* 52, *P*; *Tac. Ann.* 4, 55. — B) *De là* Persicus, a, um, *adj., relatif au roi Persée :* ∼ bellum, *Fast. Consul. ad ann. u. c.* 582, *ap. Grut.* 293; *Cic. Off.* 1, 11, *fin.* (*c'est à tort que Zumpt le considère comme une glose dans ce passage*); *Plin.* 18, 11, 28.

1. **Perseus**, ĕi *et* ĕos, *m.*, Περσεύς. — I) *Persée, fils de Jupiter et de Danaé. Exposé par son grand-père Acrisius, il fut recueilli et élevé par Polydecte, roi de Sériphe. Devenu grand, il entreprit, à l'instigation de Polydecte, une expédition contre les îles des Gorgones, et, à cette occasion, il reçut de Vulcain un glaive en forme de faux; de Mercure des sandales ailées, de Minerve un bouclier et, de plus, le cheval ailé, Pégase. Ainsi armé, il tua Méduse et lui coupa la tête, dont le regard pétrifiait. A son retour, il pétrifia à l'aide de cette tête un monstre marin à qui Andromède, fille de Céphée, avait été livrée; il épousa cette princesse et en eut un fils, Persès, fondateur de la race des Perses. Après sa mort il fut changé en une constellation, Ovid. Met.* 4, 609 *sq.*; *Hyg. Fab.* 64; 244; *Astron.* 12; *Cic. N. D.* 2, 44; *Prop.* 2, 30, 4; 2, 28, 22; *Serv. Virg. Æn.* 4, 246. — B) *De là* 1°) Persēus, a, um, *adj., relatif à Persée :* Sectaque Persea Phorcidis ora manu, *Prop.* 3, 22, 8. Perseos alter in Argos scinditur, *c.-à-d. Argos où régna le grand-père de Persée, Acrisius, Stat. Theb.* 1, 255. Persei culmina montis, *de la montagne où Persée monta pour la première fois le cheval Pégase, id. ib.* 3, 633. Persea Tarsos, *Tarse, fondée par Persée, Lucan.* 3, 225. — *Subst.* Persēa, æ, *f.* = Perseis, *Hécate, fille de Persa;* Sive illam monstro genuit Persea biformi, *Virg. Cir.* 66. — 2°) Persēïus, a, um, *de Persée :* ∼ castra, *Ovid. Met.* 5, 128.

II) *le dernier roi de Macédoine, voy.* Perses, *n°* IV.

III) *c'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 111, 13.

2. **Perseus**, a, um, *voy. l'art. précéd., n°* I, B, 1.

persĕvērābĭlis, e, *adj.* [persevero, *persévérant (postér. à l'époq. class.)*] : ∼ tenacitas, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 21.

perseverans, tis, *Partic. et Pa. de* persevero.

perseveranter, *adv.*; *voy.* persevero, *Pa. à la fin.*

persĕvērantĭa, æ, *f.* [persevero], *persévérance, constance, persistance :* « Perseverantia est in ratione bene considerata stabilis et perpetua permansio, » *Cic. Invent.* 2, 54, 164. Retinenda est vobis constantia, gravitas, perseverantia, *id. Phil.* 7, 5. Disputandum est, aliud an idem sit pertinacia et perseverantia, *id. Partit.* 19. Labore et perseverantia nautarum vim tempestatis superare, *Cæs. B. C.* 3, 26. — II) *métaph., dans le sens objectif, continuation, prolongation, longue durée :* ∼ belli, *Justin.* 3, 4.

persĕvērātĭo, ōnis, *f.* [persevero], *persistance, persévérance, longue durée (postér. à l'époq. class.) :* Cognovimus te, æterna perseveratio, *Appul. ad Asclep. fin.* — *Avec le génitif, persistance dans qqche :* Multi in illa operis perseveratione peccarunt, *Hygin. de Limit. p.* 178, *Goes.*

persevere, *adv., voy.* perseverus, *à la fin.*

persĕvēro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [perseverus], *persister, persévérer dans, s'opiniâtrer à, s'entêter dans, demeurer ferme, inébranlable, continuer (très-class.).* — I) *dans le sens neutre :* Perseveras tu quidem et in tua vetere sententia permanes, *tu persistes et gardes ton ancienne opinion, Cic. Leg.* 3, 12; *de même :* ∼ in sua sententia, *id. Phil.* 4, 4. ∼ in vitiis, *persévérer dans ses vices, id. Invent.* 2, 2. ∼ in errore, *persister dans son erreur, id. Phil.* 12, 2. Statuit ab initio et in eo perseveravit, jus publicano non dicere, *il résolut dès le commencement et il persista dans la résolution de ne pas rendre justice au publicain, id. Prov. Cons.* 5. — *Impersonnellt :* Perseveratum in ira est, *Liv.* 2, 35. Non est ab isto perseveratum, *Cic. Verr.* 2, 4, 39. Omnibus rebus in eo perseverandum putabat, *Cæs. B. C.* 1, 26, 2.

II) *act., continuer obstinément qqche, ne pas cesser de (très-class.); se construit ordin. avec une propos. infinitive p. régime; rarement avec l'acc.* — α) *avec une propos. infin. :* Dolabella injuriam facere fortissime perseverat, *Cic. Quint.* 8, *fin.* Persevera constanter nos conservare, *continue courageusement à nous sauver, Curius dans Cic. Fam.* 7, 29. Sin bello persequi perseveraret, *que si, au contraire, il continuait à leur faire la guerre, Cæs. B. G.* 1, 13, 4. Quum Pylades Orestem esse se diceret, Orestes autem, ita ut erat, Orestem se esse perseveraret, *soutenait qu'il était Oreste, Cic. Læl.* 7, 24; *de même :* Quum id facturos se perseverarent, *Vellej.* 2, 92. — β) *avec l'accus. :* Neque te ipsum id, quod turpissime suscepisset, perseverare et transigere potuisse, *continuer et achever ce qu'il avait entrepris, Cic. Quint.* 24. ∼ religiosam observantiam, *Symm. Ep.* 1, 90 (96). — *Au passif :* Ob hæc illi quatriduo perseverata inedia, *il resta quatre jours sans manger, Justin.* 12, 6. — *De là*

persĕvērans, antis, *Pa., persévérant, constant :* Valerius perseverantior fuit in cædendis hostibus in fuga, *mit trop d'acharnement à massacrer les ennemis dans leur fuite, Liv.* 5, 31. Perseveranti simus sui cultus, *très-attaché à son culte, Val. Max.* 6, 6, 1. Isque mos servatus est perseverantissimo colendorum agrorum studio, *Colum. præf.* 1, § 19. — *Adv.* persevĕranter, *avec persévérance, constamment, avec persistance, acharnement :* Patres bene cœptam rem perseveranter tueri, *Liv.* 4, 60. — *Compar. :* Vereor ne perseverantius sæviant, *Liv.* 21, 10. — *Superl. :* Nam patrem illarum defunctum quoque perseverantissime diligo, *Plin. Ep.* 4, 21.

per-sĕvērus, a, um, *adj., très-sévère :* Imperium perseverum, *Tac. Ann.* 15, 48. — *Adv., très-sévèrement :* Inquirere persevere, *Plin. Ep.* 9, 5.

Persia, æ, *voy.* Persæ, *n°* II, A.

Persia, Persis, ĭdis, Περσίς, *Polyb.* 10, 44; *Mela,* 1, 2; 3, 8; *Plin.* 6, 55; *Amm. Marc.* 23, 6; *dans le sens restreint, la* Persis *est une prov. de l'empire des Perses, bornée à l'E. par la Caramanie, au N. par la Médie, à l'O. par la Susiane et au S. par le golfe Persique. Près des frontières de la Médie, s'étend une branche latérale du Taurus, le* Parachoathras *de Ptol., dont plusieurs bras s'étendent dans le pays jusqu'au littoral maritime; de là vient que la partie septentrionale est froide et âpre, tandis que la côte est plane et chaude. Les principaux fleuves sont l'*Araxes *près de* Persepolis, *et le* Cyrus *près de* Pasagarda; *on compte encore nombre de fl. coulant le long de la côte, parmi lesquels se remarquent l'*Arosis *et le* Rogonis *ou* Rhogomanis, *de Ptol. — Les*

plus anciens habitants, d'après Hérod. 7, 61, *appelés dans le pays même* Artæi, Ἀρταῖοι, *se partageaient en plusieurs branches :* Arteatæ, Persæ, Pasargadæ, Maraphii, Maspii, Panthialæi, Derusiæi, Germanii (*Herod.* 1, 125.), *parmi lesquels les plus importants étaient les* Pasargadæ. *Outre ces branches, Hérod. nomme encore comme populations nomades les :* Dai, Mardi, Tropici, Sagartii; — *Strabo*, 15, 16; *Arrian.* 3, 19; *Diod.* 19, 34, *y ajoutent les* Cyrtii *et les* Parætacæ *ou* Parætaceni. *Toutes ces branches réunies formèrent plus tard les* Persæ, Πέρσαι. *Trois générations avant Cyrus, ils furent subjugués par les Mèdes sous Phraotès; mais ceux-ci à leur tour furent vaincus par Agradates ou Cyrus* (*Strabon*, 16), *qui jeta les fondements de cet immense empire des Perses, qui, de son temps, s'étendait déjà de l'Indus à la Méditerranée, de la mer Caspienne et du Pont-Euxin jusqu'au golfe Persique et à la mer Érythrée. Sous son successeur Cambyse, l'Égypte y fut ajoutée; mais Darius, fils d'Hystaspe, avait déjà de la peine à maintenir cette masse de pays. Il fut vaincu par les Scythes et par les Grecs* (*à Marathon*). *On sait la malheureuse tentative faite par Xerxès pour venger la défaite de son père à Marathon; sous lui et après lui l'empire des Perses déclut de plus en plus, jusqu'à ce qu'Alexandre de Macédoine, du temps de Darius Codoman, le subjugua complétement* (330 *av. J.-C.*). *Il avait subsisté* 209 *ans. Après la mort prématurée d'Alexandre, les satrapes établis par lui ne maintinrent que peu de temps dans la soumission l'ancien empire des Perses; de nouveaux États s'élevèrent bientôt, dont la Bactriane fut d'abord le plus important, jusqu'à ce que les Parthes devinrent maîtres de la Perse, où ils dominèrent durant* 481 *ans. Artaxerxès ou Ardschir affranchit de nouveau la Perse et fonda l'empire des Sassanides* (223 *av. J.-C.*), *qui finit avec Jesdedscherd en l'an* 638 *apr. J.-C. De ce moment, la Perse fit partie de l'empire des califes. — Il ne reste plus auj. que quelques débris insignifiants des anciens Perses dans les Guèbres ou adorateurs du feu, qui vivent dispersés çà et là en Perse et dans l'Inde. Par leurs livres sacrés et leurs prêtres s'est conservée jusqu'à nos jours l'ancienne langue des Perses, le zend et le pehlvi, qui, mêlée avec les langues des races immigrées, a donné naissance à la langue moderne des Guèbres, le guébri. Ils tiennent encore fermement à la religion de leurs pères, à la religion de Zoroastre, fort défigurée, il est vrai. — Encore auj. le pays s'appelle en Orient Fars ou Farsistan. — Adj.* Persicus, a, um.

Persianus, a, um, *voy.* Persius.

persibe, *adv.; voy. le mot suiv.*

per-sĭbus, a, um, *adj.* [SIBVS, callidus sive acutus, *Fest. p.* 336], *très-fin, très-spirituel :* « Persicus (*lisez :* persibus) peracutum significare videtur, ut Plautus : Nihil deconciliares ibus, nisi quid persibu' sapis. Nævius : Et qui fuerit persibus, *etc.*, » *Fest. p.* 217; *cf. :* « Nævius in Demetrio : Persibus a perite, itaque sub hoc glossema callide subscribunt, » *Varr. L. L.* 7, 6, § 107. — *Adv., avec finesse, avec esprit :* Persibe, perite, *Næv. dans Varr. L. L.* 66.

persĭca, æ, *f., dans un fragm. de Pétrone* (*Fragm. Tragur.* 56, *Burm.*), *serait, d'après Fr. Orioli* (*Opusc. di Bologn. t.* 1, *p.* 116), *un mot forgé par plaisanterie et composé de* sica, *couteau et de la prép., intensive* per : *grand ou long couteau.*

per-siccātus, a, um, *adj., complétement séché :* Persiccatam et sabano expressam alixam perfundis, *Apic.* 7, 6.

per-siccus, a, um, *adj., très-sec :* Si oculi graves aut persicci aut subhumidi sunt, *Cels.* 3, 6. ~ tempus, *Fest. s. v.* SVBSTILLVM, *p.* 306 *et* 307, *ed. Müll.*

1. **Persice**, *adv.; voy.* Persæ, *n°* II, B, *à la fin.*

2. **Persĭcē** (Περσικὴ) porticus, *Cic. Att.* 15, 9, 1. *Voy.* Persicus.

Persĭciānus, a, um, *émané de Paulus Fabius Persicus, consul l'an de R.* 787 : Senatus consultum Persicianum, *Ulp. Regular.* 16, § 3, *où on lit à tort* Pernicianum.

Persicum mare, Persicus sinus, Περσικὸς κόλπος, *Strabo*, 16; *Mela*, 1, 2; 3, 8, 10; *Plin.* 6, 24, 26, 28; *Ptol.*; Babylonium mare, *Plut. Lucull.*; *désigné antérieurement sous le nom de* Mare Erythræum. Ἐρυθρὰ θάλαττα, *Herod.*, *qui plus tard demeura exclusivement au golfe Arabique et Persique, Strab.* 16. *Ce golfe s'étend à travers un détroit d'environ* 10 *milles de largeur, entre la Caramanie et l'Arabie, vers le N.-O. On y connaissait plusieurs îles :* Icarion, Ichara, *Plin.* 6, 28; Tylos, Τύλος; *aussi* Tyros, Arados, *etc. Ce golfe s'appelle encore auj. golfe Persique.*

1. **Persicus**, a, um, *voy.* Persæ, *n°* II, B, *et* Perses, *n°* IV, B.

2. **persicus**, *par corruption pour* persibus; *voy. ce mot.*

per-sĭdĕo, ēdi, essum, 2. *v. n., demeurer longtemps assis quelque part :* Pruinæ perniciosior natura, quoniam lapsa persidet gelatque, *Plin.* 17, 24, 36, *n°* 4.

Persĭdĭcus, a, um, *adj.* = Persicus; Persidicique Mithræ antistes Babylonie templi, *Inscr.* (*de l'an* 377 *ap. J.-C.*) *apr. Grut.* 28, 6.

per-sīdo, ēdi, essum, 3. *v. n., pénétrer quelque part, s'y établir, s'y arrêter, y séjourner* (*poét.*) : Pestilitasque Aut in aquas cadit aut fruges persidit in ipsas, *Lucr.* 6, 1125. Neque quo pacto persederit humor aquaï, *id.* 1, 308. Ubi frigidus imber Altius ad vivum persedit, *Virg. Georg.* 3, 442.

per-signo, āre, *v. a.* (*extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *tenir note de, enregistrer :* Creati sunt triumviri bini : uni sacris conquirendis donisque persignandis, alteri, *etc.*, *Liv.* 25, 7. — II) *marquer, tatouer :* Mossyni notis corpus omne persignant, *Mel.* 1, 19; *de même, Firm. Math.* 3, 7, *n°* 12.

PERSILIO, īre, *v. n., sauter à travers :* « Salit, persilit, » *Not. Tir, p.* 146.

PERSILLUM vocant sacerdotes rudiculum picatum, quo unguine flamen Portunalis arma Quirini unguet, *Fest.; cf. Paul. Diac. :* Persillum dicebant vas quoddam picatum, in quo erat unguentum, unde arma Quirini ungebantur.

per-sĭmĭlis, e, *adj., tout à fait semblable, fort ressemblant* (*postér. à l'époq. class.*) : Memoria est germana literaturæ quodammodo et in dissimili genere persimilis, *Cic. Partit.* 7. Illi autem statuam istius persimilem deturbant, *une statue fort ressemblante*, *id. Pis.* 38. Isti tabulæ fore librum Persimilem, cujus, *etc., qu'à ce tableau ressemblerait tout à fait le livre qui, etc., Hor. A. P.* 7.

per-simplex, ĭcis, *adj., très-simple :* Persimplici victu tolerare vitam, *Tac. Ann.* 15, 45, *fin.*

Persis, idis, *voy.* Persæ, *n°* II, A, *et* Persia.

per-sisto, stĭti, 3. *v. n., persister, persévérer dans qqche, demeurer ferme, comme* perseverare (*extrêmement rare*) : Nisi præsens quoque in eadem impudentia persistas, *Liv.* 38, 14, 11. Divulsusque triens prohibet persistere bessem, *un tiers* (triens) *ôté de deux tiers* (bes) *empêche cette dernière somme de persister,* permanere, *c.-à-d. le* bes *cesse d'être, quand on en ôte un* triens, *Auson. Ecl.* 1, 22.

persītes, æ, *m., espèce de* tithymalus, *plante, Appul. Herb.* 108.

Persius, ii, *m., nom propre romain. Parmi les personnages de ce nom on connaît. — I)* C. Persius, *orateur, contemporain des Gracques, Cic. De Or.* 2, 6; *Brut.* 126; *Fin.* 1, 3. — II) A. Persius Flaccus, *Perse, poëte satirique de Volaterre en Étrurie, qui vécut sous Néron et mourut à l'âge de* 28 *ans, l'an* 62 *de l'ère chrétienne; cf. Bæhr, Hist. de la Litt. rom.* 1; *p.* 383 *et suiv.* (3ᵉ *édit.*), *et les auteurs qu'il cite.* — B) *de là* Persiānus, a, um, *du poëte Perse :* ~ illud, *cette expression de Perse, Lactant.* 2, 2. — III) *Il y eut un autre* Persius, *d'ailleurs inconnu, qui donna son nom aux* Persianæ aquæ, *peut-être près de Carthage, Appul. Flor.* 3, *p.* 353. — IV) *Mais* pistor Persianus *signifie boulanger qui fait le pain à la manière des Perses, Inscr. trouvée à Rome, expliquée par un docte commentaire de Cajet. Migliore et publiée par Orelli, n°* 1455. *Cf.* pistor Romaniensis, *Inscr. ap. Grut.* 41, 7, *et Plin.* 18, 11, 28 : Pistores Romæ non fuerunt ad Persicum usque bellum.

persōlata, æ, *f., grande bardane, plante :* « Persolata, quam nemo ignorat, Græci vero arcion vocant, folia habet majora etiam cucurbitis et hirsutiora, » *etc.* (*autre leçon :* persollata), *Plin.* 25, 9, 66.

per-sŏlĭdo, āre, *v. a., rendre tout à fait solide, durcir, congeler :* Sicco quos asper hiatu Persolidat Boreas, *Stat. Theb.* 1, 352.

PER-SOLITUS, a, um, *adj., très-ordinaire :* « Solitus, persolitus, » *Not. Tir. p.* 46.

persolla, æ, *f. dimin.* [persona], *petit masque; d'où, comme t. de mépris, caricature, visage de marmouset :* Tun' etiam cum noctuinis oculis, odium me vocas? Ebriolæ, persolla, nugæ? *Plaut. Curc.* 1, 3, 36.

persŏllata, æ, *voy.* persolata.

* **per-sōlus**, a, um, *adj., tout à fait seul, tout seul, unique :* Oculum effodito persolum mihi, si ullum verbum faxo, nisi quod jusseris, *Plaut. Men.* 1, 2, 46.

persŏlūta, æ, *f., plante d'Égypte dont on faisait des couronnes, Plin.* 21, 33, 108.

persolutus, a, um, *Partic. de* persolvo.

per-solvo, solvi, sŏlūtum, 3. *v. a., dénouer, délier entièrement; d'après les sens du simple.* — I) *compter, payer intégralement, acquitter :* ~ stipendium militibus, *payer la solde aux soldats, Cic. Att.* 5, 14. ~ pecuniam alicui, *payer de l'argent à qqn, Tac. Ann.* 1, 37. ~ pecuniam ab aliquo, *payer en un mandat sur qqn, Cic Flacc.* 20. ~ alienis nominibus, *payer des dettes étrangères, contractées par d'autres, Catil.* 35. ~ legata cum fide, *acquitter, délivrer fidèlement les legs, Suet, Calig.* 16. ~ veteranis promissa præmia, *id. Aug.* 15.

B) *métaph., en génér., compter, donner, rendre, infliger, appliquer, etc. :* Pollicebar hos omnia tibi illorum laborum præmia pro me persoluturos, *qu'ils te donneraient pour moi la récompense de ces travaux, Cic. Planc.* 42. Hanc tibi, Eryx, meliorem animam pro morte Daretis Persolvo, *Éryx, reçois cette victime plus digne de toi que Darès, Virg. Æn.* 5, 483. ~ grates, *rendre grâces, se montrer reconnaissant, id. Æn.* 1, 600; *cf. :* Meritam diis immortalibus gratiam persolvere, *Cic. Planc.* 33. — ~ honorem diis, *rendre aux dieux par un sacrifice l'hommage qui leur est dû, Virg. Æn.* 8, 62. ~ vota, *accomplir les vœux, Tac. Ann.* 3, 64. Velim reliquum, quod est promissi ac muneris tui, mihi persolvas, *Cic. Fam.* 3, 9. Cum et populo R. satisfactum et receptum officium Siculis necessa iis meis erit persolutum, *aussitôt que j'aurai satisfait au peuple romain et rempli les engagements que l'amitié m'imposait envers les Siciliens, id. Verr.* 2, 5, 71. Sinite me, quod vobis fretus huic promisi, id a vobis ei persolvere, *permettez que je m'acquitte par vos mains des promesses que je lui ai si souvent renouvelées, comptant sur vous, id. Planc.* 42. — ~ justa, *rendre les derniers devoirs,* Justa persolvi patri, *Sen. OEdip.* 998; *de même, Curt.* 6, 6. ~ pœnas, *être puni :* Pœnas diis hominibusque meritas debitasque persolvat, *Cic. Phil.* 11, 12; *de même, Cæs. B. G.* 1, 12; *Virg. Æn.* 9, 423; *cf. :* Sera magis quam immerita supplicia persolvit, *il subit un châtiment plutôt tardif qu'immérité, Tac. Ann.* 6, 26, *fin.* — *Au contraire :* Pœnæ alicui ab omnibus persolutæ, *châtiment infligé à qqn par tout le monde, Cic. Or.* 63; *de même :* ~ mortem alicui, *tuer qqn, lui donner la mort pour prix de, Suet. Calig.* 26. — ~ epistolæ, *répondre à une lettre :* Persolvi primæ epistolæ; venio ad secundam, *proprt : me voilà quitte envers ta première lettre, venons à la seconde, Cic. Att.* 14, 20, 2.

* II) *résoudre, expliquer, développer :* Quoniam grammaticus es, si hoc mihi ζήτημα persolveris, magna me molestia liberaris, *puisque tu es grammairien, si tu me résous ce problème, tu me soulageras d'un grand embarras, Cic. Att.* 7, 3, 10.

persōna, æ, *f.* (*selon Gabius Bassus, dans Gell.* 5, 7, *de* per-sŏno, *résonner, retentir à travers, en changeant la quantité de la deuxième syllabe*). — I) *masque que portaient les acteurs et qui leur couvrait le visage entier. Il était différent selon la différence des caractères mis en scène :* Caput et os cooperimento personæ tectum undique unaque tantum vocis emittendæ via pervium, quoniam non vaga neque diffusa est, in unum tantummodo exitum collectam coactamque vocem ciet et magis claros canorosque sonitus facit. Quoniam igitur indumentum illud oris clarescere et resonare vocem facit, ob eam causam persona dicta est, o litera propter vocabuli formam productiore, *le masque dont le visage est entièrement couvert n'ayant qu'une seule ouverture à l'endroit de la bouche, la voix, au lieu de se répandre de différents côtés, se resserre pour s'échapper par cette unique issue et prend ainsi un son plus éclatant et plus fort. C'est donc parce que le masque rend la voix humaine plus sonore et plus retentissante, qu'on lui a donné le nom de* persona, *et c'est à cause de la forme de ce mot que la lettre* o *y est longue, Gell.* 5, 7. Personam tragicam forte vulpis viderat : O quanta species, inquit, cerebrum non habet! *Phædr.* 1, 7. Scit te Proserpina canum : Personam capiti detrahet illa tuo, *Martial.* 3, 43. Persona adjicitur capiti, *Plin.* 12, 14, 32. *Les masques étaient ordinairement faits d'argile :* Ut si quis prius, arida quam sit, cretea persona allidat pilæve trabique, *Lucr.* 4, 296; *cf. :* Sum figuli lusus rufi persona Batavi : Quæ tu derides, hæc timet ora puer, *Martial.* 14, 176. *Quelquefois ils étaient d'écorce :* Oraque corticibus sumunt horrenda cavatis, *Virg. Georg.* 2, 387. Ut tragicus cantor ligno tegit ora cavato, Grande aliquod cujus per hiatum crimen anhelet, *Prudent. adv. Symm.* 2, 646. *L'ouverture de la bouche était très-large :* Cum personæ pallentis hiatum In gremio ma-

nis formidat rusticus infans, *Juven.* 3, 175. — « Olim galeris utebantur, ut qualitas coloris indicium faceret ætatis, cum essent aut albi, aut nigri, aut rufi. Personis uti primus cœpit Roscius Gallus, præcipuus histrio, quod oculis obversis erat, nec satis decorus in personis nisi parasitus pronunciabat, » *Diomed. p.* 486, *P.* — *On ornait de pareils masques le bord des toits, les fontaines, etc.* : Dibutades figulus primus personas tegularum extremis imbricibus imposuit, quæ inter initia protypa vocavit, *Plin.* 35, 12, 43, *fin.* Item constat, sigilla, columnas quoque et personas, e quarum rostris aqua salire solet, villæ esse, *Ulp. Dig.* 19, 1, 17, *fin.*

II) *métaph., le rôle, le caractère, le personnage que l'acteur représente* : Colacem esse Nævi et Plauti veterem fabulam : Parasiti personam inde ablatam et militis... eas se non negat Personas transtulisse in Eunuchum suam Ex Græca... Quod si personis isdem uti aliis non licet, *etc., qu'il y avait une pièce de Névius, intitulée le Flatteur, et une vieille comédie de Plaute, d'où il avait pris les personnages du Parasite et du Soldat fanfaron... L'auteur ne nie pas qu'il n'ait transporté du grec ces deux personnages dans son Eunuque... S'il n'est pas permis de se servir des personnages que d'autres ont employés, Ter. Eun. prol.* 25 *sq.* Plautus in Truculento conjugem esse Nerienem Martis dicit : atque id sub persona militis, in hoc versu, *etc., Gell.* 13, 22. (Tragici) Nihil ex persona poetæ, sed omnia sub eorum qui in illo tempore vixerant, dixerunt, *Vell.* 1, 3, 2. — *De là*

B) *en dehors de la langue théâtrale : en génér., le rôle, le caractère, le personnage que quelqu'un joue dans le monde* (*très-class.*) : Quam magnum est personam in republica tueri principis, *quels devoirs sont imposés aux chefs d'un État et qu'il est difficile de les remplir! Cic. Phil.* 8, 10. Non capiunt angustiæ pectoris tui, non recipit levitas ista, non infirmitas ingenii sustinet tantam personam, tam gravem, tam severam, *id. Pis.* 11. Istam ipsam personam vehementem et acrem, quam mihi tum tempus et respublica imposuit, jam voluntas et natura ipsa detraxit, *id. Sull.* 3. Partes lenitatis et misericordiæ semper egi libenter : illam vero gravitatis severitatisque personam non appetivi, sed a republica mihi impositam sustinui, *j'ai toujours suivi volontiers l'impulsion naturelle qui me porte à la douceur et à l'indulgence; quant à ce rôle de rigueur et de sévérité, je n'ai jamais été jaloux de m'en charger; il m'a été imposé par la république, id. Mur.* 3. Petitoris personam capere, accusatoris deponere, *prendre le rôle de demandeur et renoncer à celui d'accusateur, id. Quint.* 13. Qui hanc personam susceperit, ut amicorum causas tueatur, *id. De Or.* 1, 37. Qui philosophiam profitetur gravissimam mihi sustinere videtur personam, *faire profession de philosophie, c'est, à mon sens, se charger d'un rôle très-grave, avoir à soutenir un personnage très-sérieux, id. Pis.* 29. Neque adhuc quam personam teneant aut quid profiteantur, intelligere potuerunt, *id. De Or.* 3, 14. Ipsi gerere quam personam velimus a nostra voluntate proficiscitur, *il dépend de nous de choisir le rôle que nous voulons jouer, la carrière que nous voulons suivre, id. Off.* 1, 32. Abjecta quæstoria persona comitisque assumpta, *id. Planc.* 41. Ille finis Appio alienæ personæ ferendæ fuit : suo jam vivere ingenio cœpit, *ici Appius cessa de soutenir un personnage étranger; il se mit dès lors à vivre à sa guise, à être lui-même, Liv.* 3, 36. Non hominibus tantum, sed et rebus persona demenda est et reddenda facies sua, *Senec. Ep.* 24, *med.* — *De là*

2°) *l'homme qui remplit une fonction quelconque, la personne qui joue un rôle, le personnage* : Ut mea persona semper ad improborum civium impetus aliquid videretur habere populare, *de sorte que, pour tout mauvais citoyen, c'est un moyen de popularité que de s'en prendre à moi, à ma personne, Cic. Att.* 8, 11, *D.* § 7. Ecquæ pacifica persona desideretur, an in bellatore sint omnia, *id. ib.* 12, 4. Hujus Staleni persona, populo jam nota atque perspecta, *ce personnage de Staiénus, qui avait fait ses preuves, était bien connu du peuple, id. Cluent.* 29. Cæsar numquam, nisi honorificentissime Pompeium appellat. At in ejus personam multa fecit asperius, *id. Fam.* 6, 6. Certis personis et ætatibus, *personnes d'une certaine condition et d'un certain âge, Suet. Cæs.* 43. Minoribus quoque et personis et rebus, *envers des personnes et dans des circonstances bien moins importantes, id. Tib.* 32. — Illis in multorum sæpe personam per gratiam et preces exorabilibus, *id. Aug.* 27. Ipse sua lege damnatus, quum, substituta filii persona, amplius quingentorum jugerum possideret, *il fut lui-même condamné par sa propre loi, convaincu de posséder plus de 500 jugères* (125 *hectares*), *ayant son fils pour prête-nom, Plin.* 18, 3, 4. Denique hæc fuit altera persona Thebis, sed tamen secunda, ita ut proxima esset Epaminondæ, *le second personnage, le premier après Épaminondas, Nep. Pelop.* 4. — *De même en parl. des hommes, des personnes, par oppos. aux choses et aux actions* : Omne jus quo utimur vel ad personas pertinet, vel ad res vel ad actiones, *Paul. Dig.* 1, 5, 1.

3°) *chez les grammairiens, la personne* : Quom item personarum natura triplex esset, qui loqueretur, ad quem, de quo, *comme il y a trois personnes, celle qui parle, celle à qui l'on parle, et celle de qui l'on parle, Varr. L. L.* 8, 8, § 20; *de même id. ib.* 9, 24, § 32, *et passim. et beauc. d'autres.*

persōnālis, e, *adj.* [persona], *relatif, inhérent à la personne, personnel* (*lat. des juristes*) : Usum aquæ personalem ad heredem transmitti non oportere, *l'usage de l'eau, quand il est personnel, ne doit pas être transmis à l'héritier, Paul. Dig.* 8, 3, 37. Tale beneficium personale est, *un tel bienfait est personnel, id. ib.* 24, 3, 13. ~ actiones, *actions personnelles, Ulp. ib.* 50, 16, 178. — II) *en t. de gramm.* ~ verbum, *verbe qui, aux deux nombres, a trois personnes.* — *Adv.* personaliter, *personnellement* : Etiamsi personaliter ignoramus qui sint Lares, *etc.*... esse illos tamen consensio ipsa vindicat auctorum, *bien que nous ignorions personnellement* (*quant à nous*) *ce que sont les Lares, etc., Arnob.* 3, 124. ~ loqui, *parler pour soi, en son propre et privé nom, Salv. Gub. D.* 6. — B) *en t. de gramm., personnellement* : ~ dicere, *parler personnellement, c.-à-d. en indiquant ou sous-entendant la personne* : *Gell.* 15, 13, 9.

persōnālĭter, *adv.*; *voy. le précéd.*

persōnāta, æ, *f., grande bardane, plante, la même que* persolata, *Colum.* 6, 17; *Appul. Herb.* 36; *voy.* persolata.

persōnātĭcum, = personatus, *personnage, M. L.*

persōnātus, a, um, *adj.* [persona], *masqué, qui a un masque.* — I) *au propre* : Qui personatum ne Roscium quidem magnopere laudabant, *Cic. De Or.* 3, 59. ~ pater, *c.-à-d. le père dans la comédie, un père de comédie, Hor. Sat.* 1, 4, 54. — Personati, *acteurs des Atellanes, qui avaient le droit de garder le masque* : « Personata fabula quædam Nævii inscribitur, quam putant quidam primum actam a personatis histrionibus. Sed cum post multos annos comœdi et tragœdi personis uti cœperint, verisimilius est eam fabulam propter inopiam comœdorum actam novam per Atellanos, qui proprie vocantur personati, quia jus est iis non cogi in scena ponere personam, quod ceteris histrionibus pati necesse est, » *Fest. p.* 217, *ed. Müll.*

II) *au fig., déguisé, qui paraît autrement qu'il n'est, apparent, faux, fardé, trompeur* : Quid est autem, cur ego personatus ambulem, *pourquoi me déguiserais-je? porterais-je un masque? Cic. Att.* 15, 1. Personata felicitas, *bonheur apparent, extérieur, trompeur, le masque du bonheur, Senec. Ep.* 80. Personati fastus, *faste affecté, Martial.* 11, 2.

per-sŏno, ŭi, ĭtum, 1. (*parf.* personavit, *Appul. Met.* 5, *p.* 344, *Oud.* personasse, *Prudent.* περὶ στεφ. 34, *præf.*) *v. n. et a., résonner, retentir.*

I) *neutre* : — A) *résonner, retentir à travers* : Cum collegæ tuæ domus cantu et cymbalis personaret, *comme la maison de ton collègue retentissait du bruit des chants et des cymbales, Cic. Pis.* 10. Ut quotidiano cantu vocum et nervorum et tibiarum nocturnisque conviviis tota vicinitas personet, *que tout le voisinage retentisse de, etc., id. Rosc. Am.* 46, 134. Personabant omnia vocibus ebriorum, *tout retentissait de cris et de chants avinés, id. Phil.* 2, 41. Domus Molossis personuit canibus, *la maison retentit des aboiements des molosses, Hor. Sat.* 2, 6, 114. Jam personare aures hujusmodi vocibus non est inutile, *il n'est pas inutile que son oreille soit frappée de sons pareils, Cic. Fam.* 6, 18.

B) *se faire entendre sur un instrument* : Cithara crinitus Iopas Personat aurata, *Virg. Æn.* 1, 741.

II) *act.* — A) *faire résonner, faire retentir, emplir de bruit* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Cerberus hæc ingens latratu regna trifauci Personat, *l'énorme Cerbère fait retentir ces régions de son triple aboiement, Virg. Æn.* 6, 417. ~ aurem, *crier à l'oreille, Hor. Ep.* 1, 1, 7. ~ pulpita socco, *faire résonner la scène sous le brodequin, jouer la comédie, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 314. Mons choris Ægipanum undique personatur, *Solin.* 24.

B) *crier, dire à haute voix* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Illæ vero non loquuntur solum, verum etiam personant, huc unius mulieris libidinem esse prolapsam, *Cic. Cœl.* 20. Totam inde per urbem Personat, ut, *etc., Val. Flacc.* 2, 163. Ii dies ac noctes plausibus personare formam principis vocemque deum vocabulis appellantes, *le jour entendait leurs acclamations, ils en faisaient retentir les nuits, cherchant à la voix et à la beauté du prince des noms parmi les dieux, Tac. Ann.* 14, 15. Mons choris Ægipanum undique personatur, *Solin.* 24. — *Chanter, célébrer, proclamer* : Quam magno deinceps ore tua facta inclyta sunt personanda, *Sext. Ruf. Breviar.* 29.

C) *jouer qqche sur un instrument, sonner de* (*postér. à l'époq. class.*) : Personavit classicum, *Appul. Met.* 5, *p.* 344, *Oud.*

per-sŏnus, a, um, *adj., qui résonne, qui retentit, qui se fait entendre* (*postér. à Auguste*) : Io Aspide cincta comas et ovanti persona sistro, *Val. Flacc.* 4, 418. Verno persona cantu virgulta, *Petron. Sat.* 120. Lata camporum balatu, hinnitu, mugitibus persona, *Mamert. Grat. act. ad Jul.* 10.

per-sorbĕo, bui, 2. *v. a., boire tout, absorber* : Spongiæ persorbentes, *Plin.* 31, 11, 47; *cf.* : « Sorbet, sorbuit, persorbet, persorbuit, » *Not. Tir. p.* 168.

perspecte, *adv., voy.* perspicio, *Pa. à la fin.*

perspectĭo, ōnis, *f.* [perspicio], *action de regarder à travers ou dans toutes les parties, examen approfondi, pénétration, intelligence de qqche* (*postér. à l'époq. class.*) : Terrenum animal rerum cœlestium perspectionem non capit, *Lactant.* 2, 8, *fin.*; *de même id. Ira. D.* 1.

perspectīva, æ, *f., la perspective, partie de l'optique, Boëth. Poster. Analyt.* 1, 7, *p.* 528. *id. ib.* 10, *p.* 531.

perspecto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [perspicio], — * I) *regarder jusqu'à la fin* : Quamquam non infirmis intestinis, tamen quinquennale certamen gymnicum perspectavit, *Suet. Aug.* 98. — II) *examiner attentivement* : Quin tu is intro atque otiose perspectas, ut lubet? *Plaut. Most.* 3, 2, 128.

perspector, ōris, *m.* [perspicio], *celui qui pénètre, qui examine à fond* (*latin ecclés.*) : Mentis perspector Jesus, *Juvenc.* 2, 275 (*autre leçon* : prospector.)

1. **perspectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* perspicio.

2. **perspectus**, ūs, *m.* [perspicio], *examen attentif, Lucan.* 8, 484 (*autre leçon* : prospectus.)

per-spĕcŭlor, ātus, 1. *v. dép., explorer avec soin, prendre une exacte connaissance* : Exercitum neque per insidiosa itinera duxit umquam, nisi perspeculatus locorum situs, *Suet. Cæs.* 58. Cum de vallo perspecularetur, *Auct. B. Afr.* 31.

per-spergo, ĕre, *v. a., arroser, baigner, mouiller, couvrir.* — I) *au propre* : Ligna amurca cruda perspergito, *Cato, R. R.* 120. — Prusiadem urbem alluit Hylas flumen et perspergit Hylas lacus, *Solin.* 42.

II) *au fig., assaisonner, saupoudrer* : Quo tamquam sale perspergatur omnis oratio, *Cic. De Or.* 1, 34.

perspĭcābĭlis, e, *adj.* [perspicio], *qui peut être vu, visible; qui mérite d'être vu, remarquable* (*postér. à l'époq. class.*) : Tarsus urbs perspicabilis, *Ammian.* 14, 8; *de même Augustin. Ep.* 32, *ad Paul.*

perspĭcāce, *adv.* [perspicio], *avec perspicacité* : Quam perspicace, quam benigne, quam cito, *Afran. dans Non.* 513, 19, *et* 515, 31, *douteux* (*peut-être faut-il lire* perspicate). *Cf. Neukirch* (*de Fab. tog. Rom. p.* 194), *qui adopte la leçon* perspicate.

perspĭcācĭtas, ātis, *f.* [perspicax], *perspicacité, pénétration, discernement* : Et si ex iis, quæ scripsimus (tanta es perspicacitate), etiam a me non scripta perspicis, *Cic. Att.* 1, 18, *fin.*

perspicaciter, *adv., voy.* perspicax, *à la fin.*

perspicate, *adv., voy.* perspicace.

perspĭcax, ācis, *adj.* [perspicio], *perspicace, clairvoyant, plein de discernement, de pénétration* : Palamedis perspicax prudentia, *un anc. poète dans Cic. Off.* 3, 26. Ego me non tam astutum neque ita perspicacem esse, id certo scio, *Ter. Heaut.* 5, 1, 1. Patrem novisti ad has res quam sit perspicax, *tu sais combien mon père est clairvoyant sur ce chapitre, id. ib.* 2, 3, 129. Sequemur et id quod acutum et perspicax natura est, *Cic. Off.* 1, 28. — Homo perspicacior Lynceo vel Argo et oculus totus, *homme plus clairvoyant que Lyncée ou qu'Argus et qui est tout yeux, Appul. Met.* 2, *p.* 124. — *Adv.* perspĭcācĭter, *avec perspicacité, d'un œil clairvoyant, clairement* : Omnibus perspicaciter inquisitis, *Ammian.* 29, 4. Non est idem cæcum esse, quod non videre perspicacissime, *Boeth. Categ. Aristot.* 4, *p.* 204.

perspĭcĭbĭlis, e, *adj.* [perspicio], *visible, clair,*

frappant : ∼ et patens solis splendor, *Vitr.* 9, 4.

perspĭcĭentĭa, æ, *f.* [perspicio], *vue claire et complète, connaissance parfaite, approfondie, exacte de qqche :* Aut enim in perspicientia veri solertiaque versatur, *Cic. Off.* 1, 5.

perspĭcĭo, exi, ectum, 3. *v. a., voir à travers, percer de ses regards, pénétrer, regarder.* — I) *au propre :* Sepes instar muri munimenta præbebant, quo non modo non intrari, sed ne perspici quidem posset, *des haies semblables à un mur formaient un retranchement non-seulement infranchissable, mais encore impénétrable à l'œil, Cæs. B. G.* 2, 17. ∼ epistolas, *lire, parcourir des yeux une lettre, en prendre connaissance, Cic. Att.* 16, 5, *fin.* ∼ cœlum, *regarder le ciel, Liv.* 40, 22.

B) *métaph., examiner avec soin, voir en détail :* Domum tuam atque ædificationem omnem perspexi et vehementer probavi, *j'ai examiné ta maison et toute la construction ; j'en ai été très-satisfait, Cic. Fam.* 5, 6. Minimis id granis constat, ut vix perspici quædam possint, *Plin.* 17, 10, 14. — *Avec une propos. relative :* Perspicito prius, quid intus agatur, *regarde auparavant ce qui se fait à l'intérieur, Plaut. Cas.* 3, 6, 24.

II) *au fig., examiner avec soin, attentivement, approfondir, sonder ; étudier à fond, prendre une exacte connaissance, méditer ; voir, apercevoir, distinguer, reconnaître, éprouver, etc. :* Perspicere ut possis res gestas funditus omnes Non, ita uti corpus, per se constare, nec esse, *de sorte que tu peux voir que les événements de l'histoire n'ont pas, comme les corps, une existence réelle et durable, Lucr.* 1, 478. Cum se ipse perspexerit totumque tentarit, intelliget, *etc., quand il se sera étudié lui-même, Cic. Leg.* 1, 22. Sed tu perspice rem et pertenta, *id. Qu. Fr.* 1, 4 ; *cf. id. De Or.* 2, 78. Hoc, quæso, perspicite atque cognoscite, *id. Agr.* 2, 35. ∼ aliquid conjectura, *faire des conjectures sur qqche, id. de Imp. Pomp.* 9. Cujus virtutem hostes, misericordiam victi, fidem ceteri perspexerunt, *dont les ennemis ont éprouvé le courage ; les vaincus, la miséricorde ; les autres, la fidélité, id. Verr.* 2, 2, 2. Nollem accidisset tempus, in quo perspicere posses, quanti te facerem, quamquam in consuetudine quotidiana perspexisses, sicut perspicies, *id. Fam.* 3, 10. Quidam sæpe in parva pecunia perspiciuntur, quam sint leves, *souvent, lorsqu'il ne s'agit que d'une somme minime, on reconnaît combien certaines amitiés sont peu solides, id. Læl.* 17. Perpaucos, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia decrevit, *dont il avait éprouvé la fidélité, Cæs. B. G.* 5, 5. — *De là :*

perspectus, a, um, *Pa., examiné à fond, sondé, approfondi, reconnu, éprouvé ; visible, marqué, évident, manifeste :* Ars rebus cognitis penitusque perspectis continetur, *un art consiste dans la connaissance approfondie des faits, Cic. De Or.* 1, 20. Virtus alicujus experta atque perspecta, *id. Balb.* 6. Omnem spem habeo in tua erga me mihi perspectissima benevolentia, *tout mon espoir repose sur ta bienveillance dont tu m'as donné tant de preuves, id. Att.* 3, 15. — *Adv.,* perspecte, *sagement, mûrement ; après mûr examen, en connaissance de cause :* Ut docte et perspecte sapit, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 161.

perspicue, *adv., voy.* perspicuus, *à la fin.*

perspĭcŭĭtas, atis, *f.* [perspicuus], *transparence, clarté.* — I) *au propre :* Sunt qui maxime probent vitream perspicuitatem, *Plin.* 37, 10, 54 ; *de même id.* 37, 10, 5, *fin.* — II) *au fig., évidence :* Nihil est clarius ἐναργείᾳ, ut Græci, perspicuitatem, aut evidentiam nos, si placet, nominemus, *Cic. Acad.* 2. 6. Neque ego in causis, si quid evidens est, argumentari soleo : perspicuitas enim argumentatione elevatur, *id. N. D.* 3, 4. — Perspicuitas in verbis præcipuam habet proprietatem, *la clarté de l'expression, du style, est la première des qualités, Quintil. Inst.* 8, 2, 1.

perspĭcŭus, a, um, *adj.* [perspicuus], *transparent, diaphane, clair.* — I) *au propre :* Perspicuas (aquas) ad humum, per quas numerabilis alte calculus omnis erat, *eaux transparentes jusqu'au fond, et qui permettaient de compter tous les cailloux de leur lit profond, Ovid. Met.* 5, 588. Sal maxime perspicuus, *Plin.* 31, 7, 39. ∼ calix, *Martial.* 4, 86. ∼ gemma, *id.* 8, 68. Nives perspicuæ, *cristaux, Stat. Silv.* 3, 3, 94. Infelices ancillarum greges laborant, ut adultera tenui veste perspicua sit, et nihil in corpore uxoris suæ plus maritus, quam quilibet alienus peregrinusque, agnoverit, *Senec. Controv.* 2, 5, *ad fin.*

II) *au fig., évident, clair, certain, manifeste (très-fréq. en ce sens et très-class.) :* Quasi vero hoc perspicuum sit constetque inter omnes, *Cic. N. D.* 3, 4. Quid potest esse tam apertum, tamque perspicuum, *id. ib.* 2, 2. Quod adhuc est suspiciosum, perspicuum res ipsa faciet, *id. Rosc. Am.* 7.

Adv. perspicue, *clairement, nettement :* Plane et perspicue expedire aliquid, *expliquer qqche avec la plus grande clarté, Cic. Fin.* 3, 3. Aperte et perspicue nulla esse judicia, *id. Verr.* 1, 7. Quæ perspicue falsa sunt, *les choses qui sont évidemment fausses, id. Cæl.* 11. Dilucide atque perspicue, *Plin.* 18, 28, 68, *n°* 3.

per-spīro, āre, *v. a.* — I) *transpirer ou respirer partout (en parl. des viscères gorgés de nourriture) :* Venæ omnes ubi sufflatæ sunt ex cibo, non possunt perspirare in toto corpore, *Cato, R. R.* 157. — II) *souffler constamment :* Venti flati atque perspirantes, *Plin.* 2, 45, 45.

per-sterno, strāvi, strātum, 3. *v. a., paver, carreler entièrement, mettre tout à fait de niveau, niveler, égaliser, unir, aplanir :* Damnatis aliquot pecuariis, via a Martis silice ad Bovillas perstrata est, *la route fut pavée depuis le temple de Mars jusqu'à Bovilles, Liv.* 10, 47. Quum fuerit hoc ita perstratum, supra nucleus inducatur, *Vitr.* 7, 1, *fin.*

per-stillo, as, āre, 1. *n., couler goutte à goutte, laisser échapper en coulant :* Tecta jugiter perstillantia, *Vulgat. Proverb.* 19, 13. In infirmitate manuum perstillabit domus, *Vulgat. Eccles.* 10, 18.

per-stĭmŭlo, āre, *v. a., stimuler, exciter fortement, irriter :* Agrippinæ proximi illiciebantur pravis sermonibus tumidos spiritus perstimulare, *l'intrigue trouvait auprès d'Agrippine des complices dont les perfides suggestions exaspéraient de son côté ce caractère altier, Tac. Ann.* 4, 12, *fin.*

per-sto, stĭti, stātum, 1. *v. n., se tenir en place, demeurer ferme.* — I) *au propre (rare en ce sens) :* Armati omnes et frenatis equis equites diem totum perstabant, *Liv.* 44, 33, *fin.; de même :* Exercitus a mane usque ad horam X diei persiterunt, *Auct. B. Afr.* 61.

B) *métaph., demeurer tel qu'on est, ne point changer, durer, subsister :* Nihil est toto quod perstet in orbe, cuncta fluunt, *il n'est rien dans l'univers qui dure toujours ; tout passe, Ovid. Met.* 15, 177. Cum tua contigero litora perstet hiems, *lorsque j'aurai touché ton rivage, que la tempête continue, id. Her.* 18, 206. Laurea flaminibus, quæ toto perstitit anno, Tollitur, et frondes sunt in honore novæ, *id. Fast.* 3, 137.

II) *au fig., persévérer, persister, demeurer ferme, invariable, inébranlable (très-class.) ; se construit ordin. avec in et l'abl. :* Urgent rustice sane : negant enim posse et in eo perstant, *Cic. Off.* 3, 9. Pertinacissimus fueris, si in eo perstiteris, ad corpus ea, quæ dixi referre, *tu seras le plus obstiné des hommes, si tu persistes à rapporter au corps ce que je viens de dire, id. Fin.* 2, 33. Tamenne perstabis in ista pravitate ? *persisteras-tu dans ta perversité ? id. Acad.* 2, 8. ∼ in impudentia, *id. Rosc. Com.* 9. ∼ in sententia, *persister dans son opinion, dans sa résolution, id. ib.* 18, 56 ; *Cæs. B. G.* 7, 26 ; *Liv.* 37, 52, 10. ∼ in incepto, *poursuivre une entreprise, être inébranlable dans sa résolution, Liv.* 8, 33, 6, *Drakenb. N. cr.;* 8, 34, 4 ; 10, 13, 10. ∼ in pertinaci simulatione inopiæ, *id.* 38, 14, 13. ∼ in bello, *Justin.* 14, 2. ∼ in iisdem dictis, *tenir toujours le même langage, Val. Flacc.* 4, 143. — *Impersonnell. :* Ut in decreto perstaretur, *Liv. Epit.* 49. Si perstaretur in bello, *si l'on persistait à faire la guerre, si l'on s'obstinait à la guerre, Tac. Ann.* 13, 37. Optimates in Romana societate perstandum censebant, *qu'il fallait rester dans l'alliance de Rome, Liv.* 37, 9. — β) *absolt :* Nunc quoque mens eadem perstat mihi, *Virg. Æn.* 5, 812. Talia perstabat memorans, *id. ib.* 2, 650. Persta atque obdura, *patiente et résigne-toi, Hor. Sat.* 2, 5, 39. Perstitit Narcissus, *Narcisse persista dans sa résolution, Tac. Ann.* 11, 29. — γ) *avec une propos. infin. p. régime : continuer à, persister à :* Damnosa persto condere semen humo, *Ovid. Pont.* 1, 5, 34. Perstas non cedere terris, *Val. Flacc.* 7, 58. Perstititque posthac aspernari talem sui cultum, *et il continua à repousser un culte dont il serait l'objet, Tac. Ann.* 4, 38, 3.

perstratus, a, um, *Partic. de* persterno.

perstrēnŭe, *adv., très-vaillamment :* Abi perstrenue, ac fores aperi, *Ter. Ad.* 2, 1, 13 (*telle est la leçon de Nonius, mais d'autres lisent :* Abi, præstrenue *ou* præ strenue).

per-strĕpo, ŭi, ĭtum, 3. *v. n. et a., faire grand bruit, faire du vacarme (poét. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *neutre, faire grand bruit, résonner, retentir :* Abeunt lavatum, perstrepunt, *Ter. Eun.* 3, 5, 32. — Tellus perstrepit, *Sil.* 8, 430. ∼ rumor in aula, *Stat. Achill.* 2, 76. — II) *act., faire retentir, faire résonner :* Turba salutantum latas ibi perstrepit ædes, *Claudian. in Ruf.* 1, 213. ∼ cubiculum jubilis suis, *faire retentir la chambre de ses cris de joie, M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæsarem* 4, 5, *ed. Maj.* — *Au passif :* Quati fores interdum et frequenti clamore januæ nostræ perstrepi, *Appul. Met.* 3, *init.*

perstrictim, *adv., en passant légèrement sur toute l'étendue, en effleurant, sommairement, Cassiod. Inst. div. litt. præf. extr.*

perstrictĭo, ōnis, *f.* [perstringo], *resserrement causé par le froid, refroidissement, en t. de méd. (postér. à l'époq. class.) :* Qui ex perstrictione febrit, rigidus est, *Veg. Vet.* 1, 35 ; *de même, ib.* 38.

perstrictus, a, um, *Partic. de* perstringo.

perstrīdo, ĕre, *v. a., résonner, retentir partout, souffler ou siffler à travers, en parl. du vent :* Leviter perstridunt cœrula (maria) venti, *Germanic. Arat.* 1, 6.

per-stringo, nxi, ctum, 3. *v. a.* — I) *lier, attacher, serrer fortement :* Vites bene nodentur per omnes ramos : diligenter caveto, ne vitem præcipites et nimium perstringas, *Cato, R. R.* 32. — Perstrictus (*autre leçon :* præstrictus) gelu, *resserré par le froid, Plin.* 17, 24, 37, *n°* 1. Stomachus nimio rigore perstrictus, nec coquere poterit, *Veg. Vet.* 3, 53. Verum ubi Caurino perstrinxit frigore vesper, *dès que le froid du soir est venu le saisir, Grat. Cyneg.* 296.

II) *effleurer, toucher légèrement.* — A) *au propre :* ∼ femur, *Virg. Æn.* 10, 344. ∼ solum aratro, *sillonner le sol avec la charrue.* Quod solum tam exile et macrum est, quod aratro perstringi non possit ? *Cic. Agr.* 2, 25. Aratri vomere portam Capuæ pæne perstrinxisti, *tu as presque effleuré avec le soc de la charrue la porte de Capoue, id. Phil.* 2, 40.

2° *métaph., émousser :* ∼ aciem gladii, *émousser le tranchant d'un glaive, Plin.* 15, 14, 15. ∼ aures minaci murmure, *étourdir les oreilles par le bruit menaçant (des clairons), Hor. Od.* 2, 1, 18. (*Mais* ∼ oculos, aciem, *etc., éblouir, voy.* præstringo.)

B) *au fig., atteindre, toucher, frapper, blesser, saisir, s'emparer de, etc. :* Ut micantes fulsere gladii, horror ingens spectantes perstringit, *dès que les glaives nus brillèrent, tous les spectateurs furent saisis d'horreur, Liv.* 1, 25 ; *de même, Val. Flacc.* 7, 81 ; *cf. :* Virginis ecce novus mentem perstringere languor Incipit, *id.* 7, 194.

2°) *particul.* — **a)** *piquer, blesser par un blâme, par des plaisanteries, harceler (très-class.) :* Ille L. Crassi voluntatem asperioribus facetiis perstringit impune, *par de mordantes plaisanteries il piqua impunément Crassus jusqu'au vif, Cic. Planc.* 14. Qua in oratione, si asperius in quosdam homines invehi vellem, quis non concederet, ut eos, quorum sceleris furore violatus essem, vocis libertate perstringerem? *id. Sest.* 6. Nemo umquam me tenuissima suspicione perstrinxit, quem non præverterim, *personne ne m'a jamais blessé par le plus léger soupçon, que je n'aie pris une éclatante revanche, id. Sull.* 16. Regulum oblique perstrinxerat, *il avait indirectement accusé Régulus, Tac. Ann.* 5, 11. Tiberius, cultu habituque ejus lenibus verbis perstricto, acerrime increpuit, quod, *etc., id. ib.* 2, 59. Modice perstricti, *censurés avec ménagement, id. ib.* 4, 17. Ad perstringendos mulcendosque militum animos, *pour réprimer et calmer tout à la fois l'esprit des soldats, id. Hist.* 1, 85.

b) *toucher légèrement un sujet, effleurer, passer rapidement sur, raconter en peu de mots :* In animo est leviter transire ac tantummodo perstringere unamquamque rem, *Cic. Rosc. Am.* 32. Perquam breviter perstringere atque attingere, *id. de Or.* 2, 49. Celeriter perstringere reliquum vitæ cursum, *id. Phil.* 2, 19.

per-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a., bâtir entièrement :* Cum paries in altitudinem fuerit perstructus, *Vitr.* 7, 4.

perstudiose, *adv.; voy.* perstudiosus, *à la fin.*

per-stŭdĭōsus, a, um, *adj., qui a beaucoup de goût, de zèle, d'ardeur pour, très-porté pour :* Musicorum perstudiosus, *Cic. Tusc.* 5, 22. Græcarum literarum perstudiosum esse, *id. de Senect.* 1. — *Adv. avec beaucoup d'ardeur, de zèle, d'attention :* Perstudiose audire aliquem, *Cic. Brut.* 56.

per-suādĕo, si, sum, 2. *v. a., persuader, convaincre, amener à croire.* — I) *en génér. ; se construit absolt, avec une propos. infin. et le dat., rarement l'acc. de la personne :* Persuasit nox, amor, adolescentia, *la nuit, l'amour, la jeunesse, le persuadèrent, Ter. Ad.* 3, 4, 24. Oratoris officium est dicere ad persuadendum accommodate, *de manière à persuader, Cic. De Or.* 1, 31. Imprimis hoc volunt persuadere,

non interire animas, *ils veulent avant tout faire croire à l'immortalité de l'âme*, *Cæs. B. G.* 6, 13. — Velim tibi ita persuadeas me tuis consiliis nullo loco defuturum, *sois bien persuadé que*, *etc.*; *pénètre-toi bien de ceci*, *etc.*, *Cic. Fam.* 11, 5. Hoc cum mihi non modo confirmasset, sed etiam persuasisset, *id. Att.* 16, 5. — Ne si forte de paupertate non persuaseris, sit ægritudini concedendum, *id. Tusc.* 4, 27. — *Avec l'acc.* : Quis te persuasit, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 10, 10.

II) *particul.*, *décider*, *déterminer*, *engager*, *porter à*, *conseiller de* (*très-class.*); *se construit ordin. avec* alicui, ut *ou* ne; *rarement avec* aliquem *ou avec une propos. infin. pour régime* : Metuebat ne sibi persuaderes, ut, *etc.*, *il craignait que tu ne parvinsses à le décider à*, *etc.*, *Plaut. Truc.* 1, 2, 98. Duo sunt tempora, quibus aliquid contra Cæsarem Pompeio suaserim, unum, ne, *etc.*... alterum ne, *etc.*..; quorum si utrumvis persuasissem, in has miserias numquam incidissemus, *si j'étais parvenu à déterminer l'un ou l'autre, nous ne serions pas tombés dans ces malheurs*, *Cic. Phil.* 2, 10. Huic magnis præmiis pollicitationibusque persuadent, uti ad hostes transeat, *à force de dons et de promesses, ils le déterminent à passer à l'ennemi*, *Cæs. B. G.* 3, 18. Huic Albinus persuadet, regnum ab senatu petat, *Sall. Jug.* 39. — Persuasit ei tyrannidis finem facere, *il le décida à mettre fin à la tyrannie*, *Nep. Dion.* 3. — Aliqua die te persuadeam, ut ad villam venias. *Petr. Sat.* 46. — *Impersonnell.* : His persuaderi, ut diutius morarentur, non poterat, *on ne pouvait les déterminer à rester plus longtemps*, *Cæs. B. G.* 1, 40. Persuasum est facere, quojus nunc me facti pudet, *on m'a poussé à faire ce qu'à présent je rougis d'avoir fait*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 93.

persuāsĭbĭlis, e, *adj.* [persuadeo], *propre à persuader*, *persuasif* (*postér. à Auguste*) : Quidam recesserunt ab eventu, sicut Aristoteles, qui dicit : Rhetorice est vis inveniendi omnia in oratione persuasibilia, *Quintil. Inst.* 2, 15, 13 ; *de même*, *id. ib.* 17. — *Au singulier*, persuasibile, *ib.* § 16 *et* 21. — *Adv.*, *de manière à persuader* : Dicere persuasibiliter, *Cels. dans Quint. Inst.* 2, 15, 14.

persuāsĭbĭlĭter, *voy. le préc.*

persuāsĭo, ōnis, *f.* [persuadeo], *action de persuader*, *persuasion* : Officium ejus facultatis videtur esse, dicere apposite ad persuasionem, *de parler de manière à opérer la persuasion*, *à persuader*, *Cic. Invent.* 1, 5. Nec difficilis persuasio fuit, *il ne fut pas difficile de persuader*, *Justin.* 34, 4. — II) *métaph.*, *persuasion*, *conviction*, *croyance*, *opinion*, *imagination*, *présomption* (*postér. à Auguste*) : Qui paulum aliquid ultra primas literas progressi falsam sibi scientiæ persuasionem induerunt, *se sont persuadés qu'ils étaient des savants*, *ont conçu une haute opinion de leur savoir*, *Quintil. Inst.* 1, 1. Arrogans de se persuasio, *opinion trop avantageuse qu'on a de soi-même*, *présomption*, *id.* 2, 4, 16. Persuasionis plēnus cuncta fato agi, *Suet. Tib.* 69. — Nervos abscissos illitis vermibus solidari, persuasio est, *c'est une opinion reçue*, *dominante*, *Plin.* 30, 13, 39; *de même* ∾ durat in magna parte vulgi, veneficiis et herbis id cogi, *le préjugé s'est perpétué dans le peuple*, *que*, *etc. id.* 25, 2, 3. Tenet quosdam hodieque vana persuasio, ut putent, ossa, quæ dente contacta sunt, aut prorsus exstingui, aut infeliciter nasci, *Garg. de Re hort.* 1, 4. (*ed. A. A. Scottio* ; *cf. A. Mai in Class. Auct. t.* 1, *p.* 394).

persuastrix, īcis, *f.* [persuadeo], *celle qui persuade* : Eccas tandem probri pellecebræ et persuastrices, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 47. — *Forme access.* persuasitrices, *Mart. Capell.* 5, 167.

persuāsor, ōris, *m.*, *celui qui persuade* : Facilis recti persuasor est innocens judex, *Cassiod. Variar.* 1, 4.

1. **persuāsus**, a, um, *Partic. de* persuadeo.

2. **persuāsus**, ūs, *m.* [persuadeo], *persuasion*, *action de persuader*, *conseil*, *instigation* : Emit fidicinam filiam credens senex persuasu servi, *Plaut. Epid. argum.* 1. Hujus persuasu et inductu, *Cic. dans Quintil. Inst.* 5, 10, 69.

per-suāvis, e, *adj.*, *très-doux*, *très-agréable* : ∾ polus, *Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 3, 30, *ed. Maj.* — *Adv.* persuaviter, *très-agréablement*, *Augustin. Music.* 3, 13.

per-subtīlis, e, *adj.*, *très-subtil*, *très-délicat* : Animus persubtilis atque minutis Perquam corporibus factus, *Lucr.* 3, 180. — II) *au fig.*, *profondément médité*, *très-ingénieux* : Et quoniam tua fuit perelegans ac persubtilis oratio, *Cic. Planc.* 24. Persubtilis argumentatio tali oratione formata est, *Boeth. Aristot. lib. de Interpr. ed. sec. p.* 285.

persubtīlĭter, *adv.*, *avec beaucoup de finesse*, *de pénétration*, *Boeth. in Aristot. libr. de Interpr. ed. sec. p.* 340.

per-sulco, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *sillonner*; *métaph.*, *traverser* : ∾ maria, *sillonner*, *parcourir*, *traverser les mers*, *Appul. Met.* 4, *p.* 157, *Elm.* (*autre leçon* : persultantes). Rugisque severas Persulcata genas, *sillonnée de rides*, *Claudian. in Ruf.* 1, 136.

persultātor, ōris, *m.*, *celui qui saute*, *qui court sur* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ litoris, *Symm. Ep.* 6, 23 (22).

per-sulto, āvi, ātum, 1, *v. a. et n.* [salto], *sauter*, *bondir*, *courir çà et là dans un lieu* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *au propre* A) *neutre* : Quum sæpe in agro eorum impune persultassent, *après mainte excursion impunie sur leur territoire*, *Liv.* 34, 20. ∾ solo stabili, *id.* 44, 9. ∾ ante vallum cum carminibus et tripudiis, *s'agiter devant les remparts avec des chants et des danses sauvages*, *Tac. Ann.* 4, 47. ∾ notis vadis, *connaître les gués et sauter de l'un à l'autre*, *id. Hist.* 5, 15. ∾ super durata glacie stagna, *sauter sur des étangs congelés*, *Senec. Provid.* 4, *fin.* — B) *act.* : *parcourir en sautant*, *en s'ébattant*, *parcourir insolemment*, *fouler aux pieds* : Pecudes persultant pabula læta, *les troupeaux s'ébattent dans les riches pâturages*, *Lucr.* 1, 14. Ut captam, Italiam ∾, *fouler aux pieds l'Italie comme une terre de conquête*, *Tac. Hist.* 3, 49. ∾ campos exercitu, *id. Ann.* 11, 9. — II) *métaph.*, *en parl. de la voix* : — A) *neutre*, *retentir*, *résonner*, *se faire entendre dans*, *rouler d'écho en écho* : Vox ecce summo persultat throno, *Prudent. Hamart.* 10, *præf.* — B) *act.*, *commander*, *ordonner ou dire avec orgueil* : Hæc persultanti, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 77.

PER-SUO, ĕre, *v. a.*, *coudre*, *raccommoder*, *ravauder* : « Suit, persuit, » *Not. Tir. p.* 136. « Persuo, διαῤῥάπτω, » *Gloss. Philox.*

Perta, æ, *f.*, Πέρτα, *Ptol.*; *v. de Galatie.*

per-tābesco, bŭi, 3. *v. inch. n.*, *se consumer lentement*, *se calciner* : Tum si quis lapidum summo pertabuit igni, *Auct. Ætn.* 472.

pertædeo, *voy.* pertædet.

pertædesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* [pertædet], *s'ennuyer*, *se dégoûter de*, *prendre en profond dégoût* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Nolito multum dare, ne pertædescat, *Cat. R. R.* 156. Jamque omnes finem cuperent verbisque ejus defatigati pertæduissent, *Gell.* 1, 2, 6.

per-tædet, tæsum est, 2. (« quidam pertisum volunt, quod consuetudo non probavit, » *Cic. Or.* 48 ; *cf. Fest. p.* 216 *et* 217 ; 72 *et* 273, *ed. Müll.*) *v. impers. et n.*, *s'ennuyer fort*, *se lasser*, *se dégoûter de* ; *être dégoûté*, *fatigué*, *las de* : Ita me ibi mali convivii sermonisque pertæsum est, *tant j'étais fatigué et du festin et de la conversation!* *Plaut. Most.* 1, 4, 4. Quem pertæsum est esse domi, *Lucr.* 3, 1074. Pertæsum est enim levitatis, *Cic. Qu. F.* 1, 2, 2. Numquam suscepti negotii eum pertæsum est, *jamais il n'eut à se repentir de son entreprise*, *Nep. Att.* 15. Quarum matrimonii pertædebat, *Gell.* 15, 20. Lentitudinis eorum pertæsa, *fatiguée de leurs lenteurs*, *Tac. Ann.* 15, 51. — β) *avec le dat.* : Usque adeo pertæsum vos mihi esse, *tant je suis las de vous*, *Gracch. dans Diomed. p.* 291, *P.* — γ) *avec l'acc.* : Pertæsus ignaviam suam, *las de son inaction*, *Suet. Cæs.* 7.

pertæsus, a, um, *Partic. de* pertædet.

per-tango, ĕre, *v. a.*, *arroser entièrement* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ pullum suo sibi jure, *Apic.* 6, 9 ; *de même*, *id.* 8, 8.

pertectus, a, um, *très-couvert* : Vehiculum adhibemus pertecto, æquabili, lucido et mediocriter calido loco, *Cæl. Aurel. Tard.* 1, 1.

per-tĕgo, xi, ctum, 3. *v. a.*, *couvrir entièrement*, *mettre un toit à* (*antér. à l'époq. class.*) : Quin pertegamus villam, *Plaut. Rud.* 1, 2, 35. — II) *au fig.* : Benefacta benefactis pertegito, ne perpluant, *Plaut. Trin.* 2, 2, 41.

per-tĕmĕrārĭus, a, um, *adj.*, *très-téméraire*, *fort inconsidéré* ; *en tmèse* : Cum perabsurdum perque temerarium sit, *Cod. Justin.* 12, 21, 2.

per-tendo, di, sum, 3. *v. a. et n.*, *propr. étendre*, *développer*; *de là*, *métaph.* — * I) *act.*, *terminer*, *achever*, *accomplir* : Video non licere ut cœperam hoc pertendere, *je vois qu'il n'est pas permis de terminer comme j'ai commencé*, *Ter. Heaut.* 5, 5, 9. — II) *neutre* : A) *au propre*, *tendre vers un but*, *s'efforcer d'arriver à* ; *de là*, *diriger ses pas*, *sa marche vers* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*, *car dans Cic. Balb.* 5, 11, *la véritable leçon est* perpendemus *et non* pertendemus) : Perpauci in majora castra, pars maxima Romam pertenderunt, *la plupart se dirigèrent vers Rome*, *Liv.* 5, 8. Pertendit ad alteram ripam, *il se dirige vers l'autre rive*, *Suet. Cæs.* 32. Quum flagrante Vesevo ad explorandas propius causas Liburnica pertendisset, *id. Vit. Plin.* Ab Rhodio, quo pertenderat in Asiam, *id. Cæs.* 4.

B) *au fig.*, *persister dans ses efforts*, *s'efforcer jusqu'au bout* : Verum si incipies, usque pertendes naviter, *Ter. Eun.* 1, 1, 6. Quom demonstratur, in quo non debet pertendi, et pertendit, pertinaciam esse, *Varr. L. L.* 5, 1, § 2. Quodsi pertendens animo vestita cubaris, *Prop.* 2, 15, 17.

per-tĕnĕo, ŭi, 2. *v. a.*, *continuer à tenir*, *tenir jusqu'au bout*, *posséder jusqu'à la fin* (*lat. des bas temps*) : Ego quidem Romæ non eram et tuus me tenebat eremus atque utinam pertinuisset, *Hieron. Ep.* 66. n° 13.

per-tento, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *toucher*, *manier*, *tâter partout*; *de là* — I) *essayer*, *éprouver*. — A) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : Allatis pugionibus duobus quum utrumque pertentasset, *après s'être fait apporter deux poignards et en avoir essayé la pointe*, *Tac. Hist.* 2, 49. — B) *au fig.* (*également rare*, *mais très-class.*), *éprouver*, *sonder* ; *examiner*, *approfondir* : Sed ea gratia simulavi vos ut pertentarem, *j'ai eu recours à cette feinte pour vous éprouver*, *Ter. Andr.* 3, 4, 9. Placuit pertentari animum cohortis, *il voulut sonder les dispositions de la cohorte*, *Tac. Hist.* 1, 29. Sed perspice rem et pertenta, *examine et approfondis la chose*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 4. Omnia pertento, omnia experior, *Plin. Ep.* 1, 20. — II) *attendre*, *saisir*, *attaquer*, *frapper*, *pénétrer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Dum prima lues, udo sublapsa veneno, Pertentat sensus atque ossibus implicat ignem, *attaque les sens*, *Virg. Æn.* 7, 350. Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus, *la joie s'empare du cœur de Latone*, *id. ib.* 1, 502. Ut tota tremor pertentet equorum Corpora, *qu'un frisson général saisit les chevaux*, *id. Georg.* 3, 250. Insolita vinolentia ac diuturna fatigatione pertentatus, sopitus jam stertebat altius, *Appul. Met.* 1, *p.* 107.

pertentus, a, um, *bien tendu*, *Not. Tir. p.* 19.

per-tĕnŭis, e, *adj.*, *très-petit*, *très-mince*, *très-menu*, *très-fin*. — I) *au propre* : Sabulum pertenue, *sable très-fin*, *Plin.* 18, 6, 7, n° 2. — II) *au fig.*, *très-faible*, *très-léger* : ∾ spes salutis, *faible espoir de salut*, *Cic. Fam.* 14, 3. Pertenui discrimine separari, *id. Agr.* 2, 32. ∾ suspicio, *léger soupçon*, *id. Cluent.* 60. ∾ argumentum, *faible argument*, *id. Verr.* 1, 6. Mihi dicendi aut nullam artem aut pertenuem videri, *id. de Or.* 1, 23.

per-tĕpĭdus, a, um, *adj.*, *très-tiède*, *un peu chaud* : Fons aqua pertepida, *Vospic. Carin.* 17.

per-tĕrĕbro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *percer*, *trouer*, *transpercer*, *percer à jour* : Hannibalem scribit Cœlius columnam auream perterebravisse, *Cic. Divin.* 1, 24. Lapis perterebratus, *Vitr.* 8, 7. Aures etiam sequitur, ut habeant curvis perterebratas anfractibus, *Arnob.* 3, 107.

pertĕres, ĕtis, *adj.*, *tout rond* : Orrhopygium perterete, *Appul. Fragm. Met.* 10, *ap. Oudend. p.* 717.

per-tergĕo, ersi, ersum, 2. *et* **pertergo**, ĕre, 3. *v. a.*, *essuyer entièrement*, *frotter partout*. — I) *au propre* : Gausape purpureo mensam pertersit, *essuya la table avec un torchon de couleur de pourpre*, *Hor. Sat.* 2, 8, 11. Munda spongia vasa pertergeo, *Colum.* 12, 9. Tergit, pertergit; tersit, pertersit, *Not. Tir. p.* 80. — * II) *métaph.*, *toucher légèrement*, *effleurer*, *frapper*, *traverser* : Isque (aer) *ita per nostras acies perlabitur omnis, Et quasi pertergit pupillas atque transit, *Lucr.* 4, 248.

per-tĕro, *sans parf.*, trītum, 3. *v. a.*, *broyer entièrement*, *écraser*, *concasser*, *piler* : ∾ myrti bacam, *Colum.* 12, 38, 7. Uva pertrita et cum aqua potui data, *id.* 8, 5, 21. — *Au fig.*, *battu*, *rebattu* : Pertrita quæstio, *Senec. Controv.* 78 ; *voy.* pertritus.

perterrĕfăcĭo, feci, factum, 3. *v. a.*, [perterreo, facio], *épouvanter*, *frapper de terreur*, *terrifier* : Perterrefacias Davum, *Ter. Andr.* 1, 1, 142. Sperare eos, te perterrefacto... posse magna consequi præmia, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 20, 2 (*Orell.* pertimefacto).

perterrefactus, a, um, *Partic. de* perterrefacio.

per-terrĕo, ui, ĭtum, 2. *v. a.* — I) *épouvanter*, *terrifier*, *frapper de terreur*, *glacer d'épouvante*, *effrayer* : Hunc perterreo sacrilegum, *Ter. Eun.* 5, 3, 13. ∾ alios magnitudine pœnarum, *épouvanter les autres par la rigueur des peines*, *Cæs. B. G.*

4. Omnes metu perterriti, *Cic. Cæcin.* 10. Obstupefactus ac perterritus, *id. Catil.* 2, 7. Maleficii conscientia perterritus, *épouvanté par la conscience de son crime*, *id. Cluent.* 13. — II) *écarter, éloigner par la terreur :* Tu solus prohibitus et a tuis ædibus vi atque armis perterritus, *Cic. Cæcin.* 13.

perterricrĕpus, a, um, *adj.* [perterreo-crepo], *qui fait un bruit effroyable* (*antér. à l'époq. class.*) : Habeo istam ego perterricrepam, *un anc. poëte dans Cic. Or.* 49, 164. Tum perterricrepo sonitu dat missa fragorem, *Lucr.* 6, 129.

perterrĭto, āre, *v. intens. a.* [perterreo], *épouvanter fort, frapper d'une vive terreur* (*postér. à l'époq. class.*) : Scorpius ingentem perterritat Oriona, *Avien. Arat.* 1169.

perterrĭtus, a, um, *Partic. de* perterreo.

per-texo, xui, xtum, 3. *v. a., tisser d'un bout à l'autre ; de là : —* I) *au propre :* A) *tisser jusqu'à la fin, achever un tissu :* Palla bysso tenui pertexta, *i. e.* byssina, *manteau entièrement tissé de lin fin*, *Appul. Met.* 11, *p.* 759, *Oud.* — B) *entrelacer de, c.-à-d. parer, orner :* Odeum, quod Pericles columnis lapideis disposuit naviumque malis et antennis pertexuit, *Vitr.* 5, 9. — II) *au fig., achever, terminer, exposer entièrement :* Quo magis inceptum pergam pertexere dictis; *Lucr.* 6, 41. Totum hunc locum valde graviter pertexuit, *Cic. Att.* 1, 14. Pertexe modo quod exorsus es, *achève de dire ce que tu as commencé*, *id. de Or.* 2, 13.

pertextus, a, um, *Partic. de* pertexo.

pertĭca, æ, *f., long bâton, perche, gaule, échalas* (*étymol., selon Voss,* pertico = pertingo, *et non comme le veut Isid. Orig., de* porto, *p.* portica) — I) *en génér. :* Nimis vellem habere perticam, qui verberarem asinos, *je voudrais bien avoir un long bâton pour frapper ces ânes*, *Plaut. Asin.* 3, 2, 43. Pertica suspensos portabat longa maniplos, *une longue perche portait des gerbes suspendues*, *Ovid. Fast.* 3, 117. Perticis oleas decutere, *Plin.* 15, 3, 3. Messis perticis flagellatur, *on bat le blé avec des perches, des fléaux*, *id.* 18, 30, 72. Salices in proceritatem magnam emittunt jugis vinearum perticas, *id.* 16, 37, 68. Perticæ, quibus araneæ deterguntur, *les perches avec lesquelles on enlève les toiles d'araignée*, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12. — II) *particul. :* A) *perche, surgeon, rejeton, scion, provin, jeune plant de saule*, *Plin.* 17, 20, 32. — B) *perche d'arpenteur avec laquelle on mesurait les terres accordées aux soldats* (*elle avait ordin.* 10 *pieds et s'appelait* decempeda) : Abstulit excultas pertica tristis opes, *Prop.* 4, 1, 130. Pertica quæ nostros metata est impia agellos, *Valer. Cato, in Diris*, 45; *cf. Serv. Virg. Ecl.* 9, 7. — **b**) *métaph., terre mesurée avec cette perche, territoire d'une colonie :* Quodcumque coloniæ est assignatum, id universum pertica appellatur, *Front. de limit. agr. p.* 43. *Gœs.* — 2°) *au fig., mesure :* Ex ipsis etiam, quos non una, ut dicitur, pertica, sed distincte gradatimque tractavi, quanto quis melior et probior, tanto mihi obligatior abiit, *non, comme on dit, avec une même perche* (*c.-à-d. d'après une seule et même mesure*), *Plin. Ep.* 8, 2. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 167, 9.

perticālis, e, *adj., dont on fait des perches, qui donne des perches, à perches :* ~ fere salix eundem agrum, quem viminalis desiderat, *le saule à perches*, *Colum.* 4, 31; *de même Plin.* 17, 20, 32.

PERTICARIUS, a, um, *adj., de perches :* Negotians perticarius, *marchand de perches*, *Inscr. ap. Marang. Delle Cose gentil. p.* 488.

perticātus, a, um, *adj.* [pertica], *garni d'une perche, maintenu par une perche, ou : roide, immobile comme une perche :* Quod nutantia fronte perticata gestat pondera Masthlion superbus, *Martial.* 5, 12 (*autre leçon :* pertinaci).

Perticianenses aquæ, *voy.* Aquæ Perticianenses.

pertĭmĕfăcio, fēci, factum, 3, *v. a., épouvanter, troubler d'une vive crainte :* Is triplici pertimefactus mœrore animi, incerte errans vagat, *Pacuv. dans Non.* 467, 33. *D'après Orelli il se trouve aussi dans Brutus, Cic. Fam.* 11, 20, 2, *voy.* perterrefacio.

per-tĭmĕo, ŭi, 2. *v. n., craindre beaucoup :* Pusillitas animi aut pertimentis, ne, *etc.*, *Lactant.* 6, 17 (*autre leçon :* prætimentis).

per-tĭmesco, mŭi, 3. *v. inch. a. et n., concevoir une vive frayeur, être saisi d'une crainte violente, redouter fort :* Hanc tu tantam religionem si tum in imperio propter cupiditatem et audaciam non pertimescebas, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 35. Id vero non mediocriter pertimesco, *id. Quint.* 1. Grave est nomen imperii atque etiam in levi persona pertimescitur, *le simple titre du commandement est odieux ; il est redouté même dans un personnage insignifiant*, *id. Agr.* 2, 17. In quo si non præsens periculum, at certe longa obsidione fames esset pertimescenda, *la famine serait à craindre*, *Cæs. B. G.* 5, 29. — Plausum vero etiam si quis eorum aliquando acceperat, ne quid peccasset, pertimescebat, *il craignait d'avoir fait quelque faute*, *Cic. Sest.* 49, *fin.* — Eos non minus de laude, de honore, de fama sua, quam illos qui accusantur de capite ac fortunis suis pertimescere, *ne pas craindre moins pour leur gloire, etc., id. Divin. in Cæcil.* 21, *fin.*

pertĭnācĭa, æ, *f.* [pertinax], *opiniâtreté, obstination, persistance ; en bonne part, constance, fermeté, persévérance* (*plus souv.*) *et en mauv. part, entêtement :* « In quo non debet pertendi et pertenditur; pertinacia est; in quo oportet manere, si in eo perstet, perseverantia est, » *persister où il ne faut pas, c'est entêtement* (pertinacia) ; *persister où il faut, c'est persévérance* (perseverantia), *Varr. L. L.* 5, 1, § 2; *cf.* « Unicuique virtuti finitimum vitium reperietur, ut audacia, quæ fidentiæ; pertinacia, quæ perseverantiæ finitima est, » *Cic. Invent.* 2, 54; *voy. aussi Att. dans Non.* 432, 32 *sq.* Cum Zenone Arcesilas certamen instituit non pertinacia et studio vincendi, sed earum rerum obscuritate, quæ, *etc., non par opiniâtreté et désir de vaincre, mais par suite de l'obscurité de la matière qui, etc., Cic. Acad.* 1, 12. Desistere pertinacia, *se désister de son entêtement, devenir traitable*, *Cæs. B. G.* 1, 42. Pertinaciæ finem facere, *id. B. C.* 3, 10. Pertinaciam accendere, *irriter l'opiniâtreté*, *Tac. Hist.* 4, 56. Pertinaciam alicujus vincere, *triompher de l'obstination de qqn*, *id. Ann.* 2, 81. — *En bonne part :* Miraculo ignaris moris pertinacia Romanorum esse, *Liv.* 42, 62. Ne patientia et pertinacia hostis animi suorum frangerentur, *Suet. Cæs.* 68. De lyncurio dici cogit auctorum pertinacia : quippe gemmam esse contendunt, *l'opiniâtreté de certains auteurs nous force à parler du lyncurium, car ils prétendent que c'est une pierre précieuse*, *Plin.* 37, 3, 13. — *Comme personnification, sœur d'Æther et de Dies, Cic. N. D.* 3, 17, *fin.*

pertĭnācĭter, *adv., voy.* pertinax, *à la fin.*

per-tĭnax, ācis, *adj.* [tenax], *qui tient ferme, qui tient bon, tenace ; d'où persistant, persévérant, obstiné, opiniâtre, entêté, constant, ferme.* — I) *au propre* (*en ce sens il ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Pignusque dereptum lacertis aut digito male pertinaci, *gages d'amour ravis à un bras ou à un doigt mollement rebelle* (*qui résiste mal*), *Hor. Od.* 1, 9, 23. Ales oculis persequax, unguibus pertinax, *dont les serres tiennent bien ce qu'elles ont saisi*, *Appul. Flor. p.* 366. *Elm.* Tenaxne pater ejus est? *Ph.* Immo edepol pertinax, *il est très-tenace*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 39.

B) *métaph., qui tient, qui dure longtemps, durable, assidu :* Tanta vox (lusciniæ) tam parvo in corpusculo, tam pertinax spiritus, *respiration si longue*, *Plin.* 10, 29, 43. Siligo in Allobrogum agro pertinax, in ceteris biennio in triticum transit, *id.* 18, 8, 20.

II) *au fig., ferme, qui ne lâche pas, inébranlable, constant, persévérant, en mauv. part, opiniâtre, entêté :* Pervicacem dici me esse et vincere Perfacile patior, Pertinacem nil moror. *etc.*, *Att. dans Non.* 433, 6 *sq.* Concertationes in disputando pertinaces indignæ mihi philosophia videri solent, *une opiniâtreté sans frein dans la discussion me semble indigne du philosophe*, *Cic. Fin.* 1, 8. Pertinax non ero tibique, si mihi probabis ea, quæ dices, libenter assentiar, *je n'y mettrai pas d'obstination, id. ib.* Pertinacissimus fueris, si in eo perstiteris, *id. ib.* 2, 33. Hoc volumen Pythagoræ pertinax fama antiquitasque vindicant, *la tradition et l'antiquité s'obstinent à réclamer cet ouvrage pour Pythagore*, *Plin.* 24, 17, 101. ~ studium, *étude opiniâtre*, *Quintil. Inst. Proœm.* ~ certamen, *Liv.* 2, 40. Stare solitus Socrates dicitur pertinaci statu perdius atque pernox, *Gell.* 2, 1. — Vicit tamen omnia pertinax virtus, *sa vertu persévérante triompha pourtant de tout*, *Liv.* 25, 14. ~ adversus temerarios impetus, *id.* 28, 22. Turma pertinacior in repugnando, telis obruta est, *id.* 29, 33. — β) *poét. avec une propos. relative :* Fortuna... Ludum insolentem ludere pertinax, *la fortune, obstinée à ses jeux bizarres*, *Hor. Od.* 3, 29, 51. — γ) *avec le génit.* Virum æquum et justitiæ pertinacem, *très-attaché à la justice*, *Appul. Apol. fin.*

III) Pertinax, *surnom de l'empereur* P. Helvius, *qui succéda à Commodus dans le gouvernement*, *Capitol. Pert.* 1; *Aurel. Vict. Epit.* 18.

Adv. pertinaciter. — A) *avec ténacité, avec résistance :* Hæc ipsa magis pertinaciter hærent quo deteriora sunt, *Quintil. Inst.* 1, 1, 5; *Suet. Tib.* 74. Ligna viridia serræ pertinacius resistunt, *le bois vert offre plus de résistance à la scie*, *Plin.* 16, 43, 83. Cum æra inaurantur, sublitum bracteis pertinacissime retinet, *id.* 33, 6, 32. — B) *opiniâtrément, obstinément, avec persistance, constance, ardeur, acharnement :* Neque pertinaciter, quem juvencum feceris dexterum, in eo manendum, *Varr. R. R.* 1, 20. Nimio pertinaciter Lepido offensus, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 23, 1. ~ contendere, *soutenir opiniâtrément*, *Suet. Cæs.* 1. ~ studere, *Senec. Ep.* 5. — *Compar.* Pertinacius insequi, *poursuivre avec acharnement*, *Hirt. B. G.* 8, 13. — *Superl.* Pertinacissime liberalibus studiis deditus, *Suet. Claud.* 40.

pertĭnens, entis, *voy.* pertineo, *à la fin.*

pertĭnenter, *adv., voy.* pertineo, *à la fin.*

per-tĭnĕo, ŭi, 2. *v. a., s'étendre jusqu'à un certain point, aller, se prolonger jusqu'à, atteindre, aboutir à* (*très-class.; particul. dans le sens figuré*).

I) *au propre :* Aspera arteria ad pulmones usque pertinet, *la trachée-artère va jusqu'aux poumons*, *Cic. N. D.* 2, 54. Venæ in omnes partes corporis pertinentes, *id. N. D.* 2, 55. Deus pertinens per naturam cujusque rei, *etc., id. ib.* 28. Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur, pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni, *la Belgique commence à l'extrémité de la Gaule et va jusqu'à la partie inférieure du fleuve du Rhin*, *Cæs. B. G.* 1, 1. Omnes rivos, qui ad mare pertinebant, Cæsar averterat, *tous les ruisseaux qui allaient jusqu'à la mer*, *id. B. C.* 3, 49. Silvam ibi esse infinitæ magnitudinis : hanc longe introrsus pertinere, *id. B. G.* 6, 9. In vastæ magnitudinis urbe partium sensus non satis pertinens in omnia, *dans une ville d'une vaste étendue, ce qui se passe dans un quartier n'est pas assez connu dans un autre*, *Liv.* 25, 24. — « Quod ait prætor : pertinet, hoc significat : quod ex ædibus ejus in tuas pertinet, hoc est, dirigitur, extenditur, pervenit, » *dans la langue du préteur :* pertinet *signifie ceci : la partie de ses bâtiments, qui touche aux tiens, contiguë, attenante*, *Ulp. Dig.* 43, 22, 1.

II) *au fig.* — A) *s'étendre, se répandre, tomber en partage, appartenir à, s'appliquer à, être commun à :* Constat bonis inter bonos quasi necessariam benevolentiam esse, sed eadem bonitas etiam ad multitudinem pertinet, *mais la même bonté s'applique à tout le monde*, *Cic. Læl.* 14. Ea caritas patriæ per omnes ordines, velut tenore uno pertinebat, *cet amour de la patrie était commun à tous les ordres*, *Liv.* 23, 27. Magnos viros tanta esse conatos, quæ ad posteritatis memoriam pertinerent, *Cic. de Senect.* 23. Fulmina perpetua, quorum significatio ad totam vitam pertinet, *dont le présage s'étend à la vie entière*, *Senec. Q. Nat.* 2, 47. Hic pertinet a natali ad diem extremum, *s'étend du jour de la naissance au dernier jour de la vie*, *id. Ep.* 12.

B) *se rapporter à qqche, aller à, aboutir à, avoir pour but de :* Hoc quam ad rem credam pertinere somnium, nequeo invenire, *je ne puis trouver à quoi ce songe se rapporte, fait allusion*, *Plaut. Merc.* 2, 1, 28. Habent in villis mulieres : et id pertinere putant, quo facilius ad greges pastores retineant, *ils ont des femmes dans leurs fermes, afin, dit-on, de captiver plus facilement les bergers auprès de leurs troupeaux*, *Varr. R. R.* 2, 1. Illud de minore parte populi, quo pertineat, videte, *Cic. Agr.* 2, 8. Eo scripsi, quo in suadendo plus auctoritatis haberem : eodemque pertinet, quod causam ejus probo, *je l'ai écrit pour donner plus d'autorité à mes avis. C'est par le même motif que j'ai dit que sa cause était juste*, *id. Att.* 8, 9. Quod autem plures a nobis nominati sunt, eo pertinuit, quod, *etc.*, *id. ib.* 87. Summa illuc pertinet, ut sciatis, *etc.*, *le tout a pour but de vous faire savoir, etc.*, *id. Verr.* 2, 5, 10. Interpretando, quorsum quidque pertineat, *id. N. D.* 3, 23. Quamobrem et hæc breviter attingemus, scrutati maxime pertinentia, *Plin.* 18, 35, 78.

C) *s'appliquer à, concerner, regarder, toucher :* Magis pol hæc malitia pertinet ad viros, quam ad mulieres, *les hommes sont ici plus coupables que les femmes*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 36. Spero ex hoc ipso non esse obscurum, ad quem suspicio maleficii pertineat, *j'espère que, d'après cela, il ne peut plus être douteux à qui doit s'appliquer le soupçon*, *Cic. Rosc. Am.* 7. Illa res ad meum officium pertinet, *cela fait partie de mon devoir*, *id. ib.* 13. Nihil ad patriciam Sulpiciorum familiam Quirinus pertinuit, *ne tenait d'aucun côté à la famille patricienne des Sulpicius*, *Tac. Ann.* 3, 48.

D) *se rapporter, se rattacher à, importer à, avoir de l'influence sur, être utile ou nuisible à :* Quid istæ ad vidulam pertinent, servæ sint istæ an liberæ? *libres ou non, quel rapport ces deux filles ont-elles avec cette valise?* *Plaut. Rud.* 4, 4, 62. Cum animal pro-

cessit paulum et quatenus quicquid se attingat ad seque pertineat, perspicere cœpit, *id. Fin.* 5, 9. Cum virtutibus, tum etiam fortuna, si quid hoc ad rem pertinet, ornatus, *si cela fait quelque chose, Cic. Fin.* 5, 9. Illud dissimulas, ad te quod pertinet, Ole, Quodque magis curæ convenit esse tuæ, *Martial.* 7, 10. — *De là :*

pertinens, entis, *qui a du rapport au sujet :* Quæ tam parata et pertinentia erant, *Plin.* 29, 1 (1). Scrutari maxime pertinentia, *id.* 18, 35 (78).

pertinenter, *d'une manière convenable, pertinente, pertinemment* (*postér. à l'époq. class.*) : Vides quam pertinenter ad causam, *Tertull. adv. Marc.* 4, 38. — *Compar.:* Pertinentius volebat agnosci, *id. ib.* 9. — *Superl.* : Pertinentissime ad hanc parabolam, *id. ib.* 31.

1. **per-tingo,** ĕre, *v. a.* [tango], *s'étendre jusqu'à un certain point, atteindre, arriver, parvenir jusqu'à* (*rare; n'est pas dans Cicéron; mais dans les passages suivants c'est à tort qu'on l'a suspecté et remplacé par le verbe* pertinere *dont le sens est analogue et l'emploi plus habituel*). — I) *au propre :* Extraria lux oculos pertinget, *frappera les yeux, Lucr.* 4, 278, *Forbig. N. cr.* Collis in immensum pertingens, *colline d'une immense étendue, Sall. Jug.* 48, 3, *Gerl. et Kritz. N. cr.* Apennini jugum pertingit circuitionibus contra fretum, *Vitr.* 2, 10, 1, *Schneid. N. cr.* — II) *au fig.* : Ad sapientiam Zenonis pertingere, *atteindre à la sagesse de Zénon, Front. p.* 255.

2. **pertingo,** = pertinguo, is, ĕre, *teindre entièrement :* Pertinguit, pertinxit, pertinctum, *Not. Tir. p.* 82.

PERTISVM, *voy.* pertædet, *au comm.*

* **per-tŏlĕro,** āvi, āre, *v. a., endurer, supporter jusqu'à la fin :* Neque enim caderent avolsa repente Ex infinito quæ tempore pertolerassent Omnia tormenta ætatis, *Lucr.* 5, 317.

per-tŏno, ŭi, 1. *v. n., tonner fortement* (*lat. des bas temps*); *au fig., parler d'une voix tonnante, tonner contre :* ∾ contra aliquem, *Hieron. Ep.* 53. *n°* 8. Quando vero vox illa pertonuit, *quand cette voix retentit, id. adv. Helv. n°* 20.

per-torquĕo, ēre, *v. a., contourner, faire grimacer :* Ferique Centauri Fœdo pertorquent ora sapore, *Lucr.* 5, 315.

pertractate, *adv., voy.* pertracto, *à la fin.*

pertractātio *et* **pertrectātio,** ōnis, *f.* [pertracto, *action de tâter ; de palper, de toucher, de là, au fig.*] — I) *action de traiter :* ∾ partium ægrarum, *action de sonder, de toucher* (*par des discours*) *les parties malades* (*de l'âme*); *Gell.* 5, 1, 4. — II) *action de s'occuper de qqche ; d'en traiter ; maniement, gouvernement, administration :* In grammaticis poetarum pertractatio, historiarum cognitio, *etc., la grammaire comprend l'étude des poëtes, de l'histoire, etc., Cic. De Or.* 1, 42. Non enim sine multa pertractatione rerum publicarum, *id. ib.* 1, 11.

per-tracto (pertrecto), āvi, ātum, 1. *v. a., tâter, toucher, palper, manier* (*très-class.*) — I) *au propre :* Si papillam pertractavit, *Plaut. Asin.* 1, 3, 71. Reviviscat M' Curius et videat aliquem barbatulos mullos exspectantem de piscina et pertractantem, *si Curius, rendu à la lumière, voyait un de ces hommes appeler ses mulets hors du vivier et les flatter de la main, Cic. Parad.* 5, 2. ∾ arma, *manier des armes, Plin.* 25, 6, 30. ∾ caput dormienti, *passer la main sur la tête de qqn qui dort, Justin.* 1, 9.

II) *au fig., s'occuper de quelque ouvrage intellectuel, appliquer son esprit à, traiter de, faire des recherches, des études sur, observer, étudier :* Introspice in mentem tuam eamque omni cogitatione pertractans, percontare ipse te, an, *etc., regarde dans ton âme, sonde-la par la pensée dans tous ses replis, et demande-toi si, etc., Cic. Fin.* 2, 35. ∾ sensus mentesque hominum, *id. De Or.* 1, 51. Facilius ad inventionem animus incedet, si gesti negotii et suam et adversarii narrationem sæpe et diligenter pertractabit, *id. Invent.* 2, 14. Ad totam philosophiam pertractandam se dare, *s'appliquer à l'étude approfondie de la philosophie, id. N. D.* 1, 4. ∾ ea quæ rem continent, *s'occuper de ce qui se rapporte au sujet, id. Tusc.* 4, 10. Primum quæ scripsi mecum ipse pertracto, deinde duobus aut tribus lego, *je commence par revoir, par retoucher moi-même avec soin ce que j'ai écrit, puis je le lis à deux ou trois amis, Plin. Ep.* 7, 17. — ∾ visu vulnera, *se repaître de la vue des blessés, Sil.* 10, 452. — *De là :*

* **pertractāte,** *adv., d'une manière ingénieuse, avec beaucoup de soin et d'art :* Nam pertractate facta est (fabula), neque item ut ceteræ, *c.-à-d. avec un fond moral* (*d'autres lisent* non pertractate, *et traduisent* pertractate *par : d'une manière rebattue, commune*), *Plaut. Capt. prol.* 55, *Lindem. N. cr.*

1. **pertractus,** a, um, *Partic. de* pertraho.

2. **pertractus,** ūs, *m.* [pertraho], *prolongation de séjour, durée prolongée* (*postér. à l'époq. class.*) : Quidam pertractum quendam in seculo postulant, *Tertull. Orat.* 5.

per-traho, xi, ctum, 3. *v. a., tirer, traîner, entraîner de force jusqu'à* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *au propre :* Quintium in castra pertraxerunt, *ils traînèrent Quintius jusqu'au camp, Liv.* 7, 39. Ratis ab actuariis aliquot navibus ad alteram ripam pertrahitur, *est tirée jusqu'à l'autre rive, id.* 21, 28. Pertractus ad Vitellium, *traîné devant Vitellius, Tac. Hist.* 2, 72. Accusatores postularunt mulierem Romamque pertraxerunt ad centumviros, *Phædr.* 3, 10. ∾ aliquem in jus, *traîner qqn devant les tribunaux, Val. Max.* 5, 2, *n°* 3. ∾ aliquem intra mœnia vinctum, *id.* 7, *n°* 8. — B) *métaph., extraire, faire sortir :* ∾ virus, *Scrib. Larg.* 173. — II) *au fig., prolonger :* ∾ vitam, *Plin.* 28, 1, 2 (*autre leçon :* trahere).

per-transĕo, ire, *v. n., passer à travers, traverser, aller d'un bout à l'autre* (*postér. à Auguste*). — I) *au propre :* Nubecula albicantis est vitium, cum viridis non pertransit aspectus, sed aut intus occurrit aut, *etc., le nuage est le défaut de l'émeraude blanchâtre, laquelle n'est pas verte partout, mais offre au dedans, etc., Plin.* 37, 5, 18. — II) *métaph., passer outre, aller au delà :* Mors ad te venit : timenda erat, si tecum esse posset : necesse est aut non perveniat, aut pertranseat, *Senec. Ep.* 4.

pertransībĭlis, e, *adj., qu'on peut traverser, Isid. in Alphab.*

per-translūcĭdus, a, um, *adj., très-transparent :* Charta indecoro visu pertranslucida, *Plin.* 13, 12, 24.

pertrecto, āre, *voy.* pertracto.

per-trĕmisco, ĕre, *v. inch. n., trembler fort, être tout tremblant, activt, redouter, trembler devant* (*lat. des bas temps*) : Semper sibi impendentem manum domini pertremiscant, *Hieron. in Isaj.* 4, 10, 4; *de même id. ib.* 3, 7, 2.

per-trĕpĭdus, a, um, *adj., tout tremblant, très-agité, éperdu :* Senatus pertrepidus in ædem Concordiæ concurrit, *Capitol. Maxim. et Balb.* 1.

per-trĭbŭo, ŭi, 3. *v. a., donner, rendre, fournir :* ∾ testimonium alicui (*autre leçon :* retribuere), *Plin. Ep.* 10, 18, 2; *de même : id. Paneg.* 95 (*autre leçon :* perhibere).

per-trĭcōsus, a, um, *adj., très-embrouillé, très-embarrassé, très-compliqué :* Res pertricosa est, Cotile, bellus homo, *Martial.* 4, 63, 14. *douteux* (*autre leçon :* prætricosus).

per-tristis, e, *adj., très-triste, très-sinistre,* — I) *au propre :* Sæpe etiam pertriste canit de pectore carmen, *Cic. poët. Divin.* 1, 8, 14. — II) *métaph., très-sombre, très-sérieux, très-sévère :* Fuit in hac causa pertristis quidam patruus, *Cic. Cœl.* 11, 25.

1. **pertrītus,** a, um, *écrasé, broyé, Partic. de* pertero.

2. **per-trītus,** a, um, *adj., usé, rebattu, trivial, banal* (*postér. à Auguste*) : Vulgaris in ejusmodi controversiis et pertrita quæstio, *Senec. Controv.* 18, *med.* Scio pertritum jam hoc esse, *Senec. Ep.* 63, 10.

per-trux, ūcis, *adj., très-farouche, très-sauvage, très-cruel :* Quæ te pertrucis bestiæ nuptiis destinavit, *Appul. Met.* 5, *p.* 166, *douteux* (*Oudend.* trucis).

PER-TUMESCO, mŭi, 3. *v. inch. n., s'enfler considérablement :* « Tumet, tumescit, pertumuit, pertumescit, » *Not. Tir. p.* 115.

per-tŭmĭdus, a, um, *adj., très-gonflé :* Pertumida luna (*Elm.* protumida), *Appul. de Deo Socr. init.*

per-tŭmultŭōse, *adv., de manière à inquiéter beaucoup :* ∾ neque tamen non vere, Parthos in Syriam transisse nunciaverunt, *Cic. Fam.* 15, 4, 3.

Pertunda, æ, *f.* [pertundo], *déesse de l'accouplement, Arnob.* 4, 131; *Tertull. ad Nat.* 2, 11; *Augustin. Civ. D.* 6, 9; *cf. Hartung, Rel. des Rom.* 2, *p.* 71.

per-tundo, tŭdi, tūsum, 3. *v. a., percer d'outre en outre, trouer, perforer, creuser* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Latu' pertudit hasta, *le javelot lui perça le flanc, Enn. dans Prisc. p.* 891, *P.* Terebra vitem pertundere, *percer la vigne avec une tarière, Cato, R. R.* 41. Calicem pertundito per fundum, *id. ib.* 52. Ne quisquam pertundat crumenam cautio est, *il faut prendre garde que quelque filou ne coupe la bourse* (*sur ton épaule*), *Plaut. Pseud.* 1, 2, 37. Nonne vides etiam guttas in saxa cadentes Humoris longo in spatio pertundere saxa, *percer les pierres, Lucr.* 4, 1283. Levare et radere tigna et terebrare etiam et pertundere opus est forare, *id.* 5, 1266. ∾ tunicam, *trouer une tunique, Catull.* 32, 11. Si bos lapide ungulam pertuderit, *Colum.* 6, 15. ∾ crebra foramina, *percer beaucoup de trous, Vitr.* 10, 22. — *De là :*

pertūsus, a, um, *Partic., troué, percé, perforé, qui a une ouverture, un trou :* Pertusa sella, *chaise percée, Cato, R. R.* 157. Pertusa compita, *où l'on peut passer, Pers.* 4, 28. — *Proverbialt :* Congerere aliquid in pertusum dolium, *mettre dans un tonneau percé, c.-à-d. faire une chose inutile :* In pertusum ingerimus dicta dolium, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 135. Nam gratum fuerit tibi vita ante acta priorque Et non omnia pertusum congesta quasi in vas, Commoda perfluxere, *etc., Lucr.* 3, 949. — Pertusa (*c.-à-d.* pertusa, *s.-ent.* petra), *pierre percée ; on appelait ainsi le lieu qu'on nomme auj. il Furlo, Aurel. Vict. Epitom.* 9. *Cet endroit est situé sur la voie Flaminia, entre le* Fanum *et le* Forum Sempronii.

pertunsus, a, um, *voy.* pertusus, *à la fin.*

perturbate, *adv.; voy.* perturbo, *Pa. à la fin.*

perturbātio, ōnis, *f.* [perturbo], *trouble, désordre, confusion, perturbation.* — I) *au propre :* Tum serenitas, tum perturbatio cœli, *air tantôt calme, tantôt agité, Cic. Divin.* 2, 45. — II) *au fig.* A) *en génér., trouble intellectuel, confusion, désordre, perturbation :* Hoc motu atque hac perturbatione animorum atque rerum, *cette agitation et ce désordre des esprits et des choses, Cic. Agr.* 1, 8. Videtis, in quo motu temporum, quanta in conversione rerum et perturbatione versemur, *vous voyez dans quel temps agité, dans quelle révolution et dans quel bouleversement nous sommes, id. Flacc.* 37. ∾ vitæ et magna confusio, *id. N. D.* 1, 2. ∾ rationis, *désordre des idées, id. Parad.* 3, *fin.* Magna totius exercitus perturbatio facta est, *un grand désordre éclata dans toute l'armée, Cæs. B. G.* 4, 29.

B) *particul., passion, état déréglé, trouble de l'âme :* « Quæ Græci πάθη vocant, nobis perturbationes appellari magis placet quam morbos, » *ce que les Grecs appellent* πάθη, *nous aimons mieux l'appeler* perturbationes (*désordres, perturbations de l'âme*) *que* morbos (*maladies*), *Cic. Tusc.* 4, 5, « Est igitur Zenonis hæc definitio, ut perturbatio sit aversa a recta ratione, contra naturam animi commotio : quidam brevius perturbationem esse appetitum vehementiorem, » *Zénon définit toute passion : un mouvement de l'âme opposé à la droite raison et contraire à la nature ; d'autres, en moins de mots, « un appétit trop violent », id. ib.* 4, 6. Ex vitiositate concitantur perturbationes, quæ sunt turbidi animorum concitatique motus, aversi a ratione et inimicissimi mentis vitæque tranquillæ, *id. ib.* 4, 15. Perturbationes sunt genere quatuor, partibus plures, ægritudo, formido, libido, lætitia, *id. Fin.* 3, 10. Impetu quodam animi et perturbatione magis, quam judicio aut consilio regi, *obéir plutôt à un élan désordonné de l'âme qu'au jugement et à la raison, id. de Or.* 2, 42. Perturbationem afferre, *id. Divin.* 1, 30. In perturbationes atque exanimationes incidere, *id. Off.* 1, 7, 36.

perturbātor, ōris, *m.* [perturbo], *celui qui trouble, perturbateur* (*latin. ecclés.*) : ∾ ecclesiarum, *Sulpic. Sev. Hist. sacr.* 2, 49.

perturbātrix, īcis, *f.* [perturbo], *celle qui trouble, perturbatrice :* Perturbatricem autem harum omnium Academiam,.. exoremus ut sileat, *Cic. Leg.* 1, 13.

perturbatus, a, um, *Partic. et Pa. de* perturbo.

per-turbĭdus, a, um, *adj., très-troublé, plein de troubles :* Si perturbidam civitatem vidisset, *Vopisc. Saturn.* 7.

per-turbo, āvi, ātum, 1. *v. a., troubler fortement, mettre le trouble dans, plonger dans le désordre.* — I) *au propre :* Cincius est ab hoc in ulteriorem Hispaniam missus, ut eam provinciam perturbaret, *pour soulever cette province, pour la bouleverser, Cic. Sull.* 20. ∾ ætatum ordinem, *confondre, intervertir l'ordre des temps, id. Brut.* 62. ∾ conditiones pactionesque bellicas perjurio, *violer par un parjure les conditions et conventions de guerre, id. Off.* 3, 29. Paucis interfectis reliquos incertis ordinibus perturbaverunt, *Cæs. B. G.* 4, 32. ∾ aciem, *jeter le trouble dans les rangs, Sall. Jug.* 59.

B) *métaph., mêler, mélanger en remuant :* Inulam, lauri folia et cyperum permiscere cum salibus, *Pall.* 12, 18.

II) *au fig., troubler, bouleverser, mettre hors de l'assiette ordinaire, soulever, etc. :* Numquam populus R. consulem me fecisset, si vestro clamore perturbatum iri arbitraretur, *jamais le peuple romain ne m'eût*

fait consul, s'il eût pensé que vos clameurs me troubleraient, m'intimideraient, Cic. Rab. perd. 6. Alterum, quod παθητικόν nominant, quo perturbantur animi et concitantur, *l'autre, qu'on appelle pathétique, qui passionne et bouleverse les âmes, id. Or.* 37. Cum Milo magis de rei publicæ salute, quam de sua perturbetur, *id. Mil.* 1. Hæc te vox non perculit? non perturbavit? *cette voix ne t'a point frappé, ne t'a point troublé? id. Verr.* 2, 3, 57. Magno animi motu perturbatus, *id. Att.* 8, 11. — *De là*

perturbātus, a, um, *Pa.* — A) *troublé, plein de confusion :* Perturbatissimum tempestatis genus, *Senec. Qu. Nat.* 7, 10. — B) *troublé, hors de sens, agité :* Domum revortor mæstus atque animo fere perturbato, atque incerto præ ægritudine, *je rentre à la maison chagrin et l'esprit tout bouleversé, Ter. Heaut.* 1, 1, 71. Numquam vidi hominem perturbatiorem metu, *Cic. Att.* 10, 14. — *Adv., confusément, pêle-mêle, sans ordre :* Ne quid perturbate, ne quid contorte dicatur, *Cic. Invent.* 1, 20, 29. Sua confirmare, adversaria evertere, eaque efficere non perturbate, sed singulis argumentationibus ita concludendis, ut, *etc., id. Or.* 35.

per-turpis, e, *adj., très-honteux, très-déshonorant, très-hideux :* Cum hac aliquid adolescentem hominem habuisse non tibi perturpe aut perflagitiosum esse videatur? *Cic. Cæl.* 20, *fin.*

Pertusa, *Itin. Ant.* 391; *v. des* Ilergetes, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Pertusa sur l'Alcanadre, voy. Ukert.*

Pertusa, *voy.* Adpertusa.

pertūsūra, æ, *f.* [pertundo], *percement, perforation :* Pertusuræ patiens locus, *Cæl. Aurel. Tard.* 5, 1, *n°* 18.

pertusus, a, um, *Partic. et Pa. de* pertundo.

pĕr-ŭbīque, *adv., partout (postér. à l'époq. class.), Tert. Pall.* 2, *fin.*

pērŭla, æ, *f., dimin.* [pera], *petit sac, besace.* — I) *au propre :* Diogenes quum vidisset puerum cava manu bibentem aquam, fregit protinus exemptum e perula calicem, *tira sa coupe de sa besace et la brisa, Senec. Ep.* 90. — II) *métaph. et plaisamment, en parl. du ventre d'une femme enceinte :* Quantum putas boni nobis geris in ista perula? *Appul. Met.* 5, *p.* 347, *Oud.*

pĕrunctĭo, ōnis, *f.* [perungo], *action d'enduire, de bassiner, friction :* Perunctione prodesse dicitur, *Plin.* 24, 15, 80.

perunctus, a, um, *Partic. de* perungo.

per-ungo, nxi, ctum, 3. *v. a., enduire entièrement, frotter, bassiner, barbouiller (très-class.) :* Corpora oleo perunxerunt, *frottèrent d'huile tout le corps, Cic. Tusc.* 1, 47. Ora nec immunda tota perunge manu, *Ovid. A. A.* 3, 755. ∾ vulnera, *bassiner des plaies, Plin.* 29, 4, 28. Adipe verrino axibus vehiculorum perungendis uti, *employer la graisse de porc pour graisser les essieux des chariots, id.* 28, 9, 37. Eum ex melle et liquamine perungentes, *Cassiod. Hist. eccles.* 6, 12, *a med.* Nardo perunctus, *parfumé de nard, Hor. Epod.* 5, 59. Fæcibus ora peruncti, *le visage barbouillé de lie, id. A. P.* 277.

perurbane, *adv.; voy.* perurbanus, *à la fin.*

per-urbānus, a, um, *adj., très-plaisant, très-subtil, très-spirituel, très-fin, de très-bon goût (comme les gens de la ville).* — I) *au propre :* Etiam L. Torquatus elegans in dicendo, in existimando admodum prudens, toto genere perurbanus, *Cic. Brut.* 68. C. Lucilius et doctus et perurbanus, *id. de Or.* 1, 16. — II) *métaph., avec l'idée access. d'excès, trop subtil, trop fin, raffiné :* Denique si solus non potero, cum rusticis potius, quam cum his perurbanis, *Cic. Att.* 2, 15, *fin.* — *Adv., avec beaucoup de finesse, d'esprit :* Respondit ille perurbane, *Sidon. Ep.* 5, 17, *fin.*

pĕr-urgĕo, si, 2. *v. a.* — I) *presser vivement, poursuivre, harceler, importuner, ennuyer :* Cum bellum Odenatus inferret, Aureolus perurgeret Illyrium, *Treb. Gall.* 5; *de même : Ammian.* 29, 1. — II) *en génér., presser vivement qqn de, insister fortement auprès de lui :* Summa vi Germanicum ad capessendam rempublicam perurgebant, *ils pressaient Germanicus de s'emparer du pouvoir, Suet. Tib.* 25. — ∾ sacra, *étudier à fond, approfondir, s'appliquer avec ardeur à l'étude des choses sacrées, Auct. Ætn.* 226.

per-ūro, ussi, ustum, 3. *v. a. brûler entièrement.* — I) *au propre :* A) *brûler, consumer :* Perussit ignis multa, *Lucr.* 5, 397. Perusti late agri, *Liv.* 24, 20. Eadem in aqua calculus æreus quadrans si addatur, vas peruri, *Plin.* 34, 17, 49. — *Particul., au passif, être brûlé par le soleil, être hâlé :* Libyco sole perusta coma, *chevelure brûlée par le soleil de Libye, Prop.* 4, 9, 46. Mixti Garamante perusti, *Lucan.* 4, 679. Perusti Indiæ populi, *les peuples de l'Inde brûlés par le soleil, Sen. Med.* 484. Zona perusta, *la zone torride, Macr. Somn. Scip.* 2, 8.

B) *échauffer fortement, enflammer, brûler :* Ardentissima febri peruri, *être dévoré par une fièvre brûlante, ardente, Plin. Ep.* 7, 1. Sitis præcipue fatigatas — perurebat, *celles qui étaient fatiguées étaient surtout dévorées par une soif ardente, Curt.* 4, 16, 12.

C) *brûler, enflammer, mettre au vif, écorcher :* Ibericis peruste funibus latus, *toi dont les flancs sont mis à vif par les coups d'étrivières, Hor. Epod.* 4, 3. Subducant oneri colla perusta boves, *leur cou écorché par le joug, Ovid. Pont.* 1, 5, 24. Et galeæ fragmenta cavæ compressa perurunt Tempora, *enflamment leurs tempes (par le frottement), Lucan.* 6, 193.

2°) *métaph., brûler, saisir, en parl. du froid, de la gelée :* Substramentis per hiemem operito, ne peruratur, *Cato, R. R.* 161. Viscera istorum vitiis torpentia nihil sentiunt, nisi frigore illa vehementiore perusseris, *Senec. Q. Nat.* 4, 13. Astricto terra perusta gelu, *Ovid. Trist.* 3, 4, 48. ∾ congelationibus vulnera, *irriter des blessures avec de l'eau glacée, Colum.* 4, 8.

II) *au fig., enflammer, dévorer, brûler, consumer, ronger, miner :* Hominem perustum gloria volunt incendere, *dévoré de l'amour de la gloire, Cic. Fam.* 13, 15. Valido perurimur æstu, *mon cœur est enflammé, brûlé d'amour, Ovid. A. A.* 3, 543. Illos (uniones), qui male cor meum perurunt, *qui me font ressentir tous les feux de la convoitise, Martial.* 12, 49. Tu sola animos mentemque peruris Gloria, *Val. Flacc.* 1, 76. Paupertatis maledictum quosdam perurit, *Senec. Const. Sap.* 17.

Pĕrŭsĭa, æ, *f., Pérouse, une des douze villes fédérées de l'Étrurie, auj. Perugia, Liv.* 9, 37; *Suet. Aug.* 14; *Vellej.* 2, 74; *Flor.* 4, 5; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 414 *et suiv., et Müller, Etrusk.* 1, *p.* 103; 125; 132; 220 *et suiv. Voy. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Pĕrŭsīnus, a, um, *adj., de Pérouse :* Perusina cohors, *Liv.* 23, 17. ∾ contentio, *le siége de Pérouse par Octave, Plin.* 7, 45, 46; *pendant ce siége, Pérouse éprouva une famine (cf. Flor.* 4, 5) *à laquelle il est fait allusion dans le vers suivant :* His, Cæsar, Perusina fames Mutinæque labores Accedant, *Lucan.* 1, 41. ∾ fames, *Auson. Ep.* 22, 42. ∾ funera, *Prop.* 1, 22, 3. — *Substantivt :* Perusini, orum, *m., les habitants de Pérouse, Liv.* 10, 30 *sq.* — Perusinum, i, *n., maison de campagne aux environs de Pérouse, Plin. Ep.* 1, 4.

Pĕrŭsia, Περουσία, *Strabo,* 5; *Liv.* 9, 37; *Flor.* 4, 5, 6; *Appian. Civ.* 5, 33, 48; *Plin.* 3, 5; *Steph. Byz.* 543; Pirusio, *Tab. Peut.; une des* 12 *anciennes républiques et importante cité d'Étrurie, municipe sous la domination romaine, à* 5 *ou* 6 *milles à l'E. de Clusium. Dans la guerre civile entre Octave et Antoine, elle fut détruite; plus tard, elle fut reconstruite, mais demeura sans importance. Auj. Perugia, dans les États de l'Église. — Hab.* Perusini *et* Perusiates. — *Adj.* Perusinus.

Perusīnus lacus, *voy.* Trasimenus lacus.

perustus, a, um, *Partic. de* peruro.

perūtĭlis, e, *adj., très-utile :* In hac enim fortuna perutilis ejus et opera et fidelitas esset, *Cic. Att.* 9, 17, *fin.*

pervăcŭus, a, um, *tout à fait vide, très-faible :* ∾ solutio, *solution, explication sans valeur, Boeth. Categ. Aristot.* 2, *p.* 161.

per-vādo, si, sum, 3. *v. n., aller à travers, passer outre, passer dans, pénétrer, se faire jour à travers (très-class.).*

I) *au propre :* Pervade polum, *pénètre jusqu'au ciel, Att. dans Varr. L. L.* 7, 2, § 13. Incendium per agros et reliquas fortunas aratorum pervasit, *l'incendie s'est répandu sur les campagnes et sur tous les biens des agriculteurs, Cic. Verr.* 2, 3, 26. Per æqua et iniqua loca pervadunt irrumpuntque, *Liv.* 25, 14. ∾ usque ad vallum, *pénétrer jusqu'au retranchement, id.* 26, 5. Per omnes proximos velut continens incendium pervasurum, *que l'incendie gagnerait de proche en proche et ne ferait bientôt plus qu'un vaste embrasement, id.* 37, 25. — Venenum ita cunctos artus pervasit, ut, *etc., le poison circula si rapidement dans toutes les veines, Tac. Ann.* 13, 16. Nisu tamen corporis et impetu equi pervasit, *il parvint à s'échapper, il se fit jour, id. ib.* 2, 17. — *Au passif :* Pervasa urbe, *Ammian.* 24, 3; *de même :* Pervasis regionibus, *id.* 51, 3.

B) *métaph., arriver, venir, parvenir jusqu'à; pénétrer :* Quacumque iter fecit, ejusmodi fuit, ut non legatus populi R., sed ut quædam calamitas pervadere videretur, *Cic. Verr.* 2, 3, 16. Nares contractiores habent introitus, ne quid in eas, quod noceat, possit pervadere, *les narines ont une ouverture trop étroite pour qu'il y puisse rien pénétrer de nuisible, id. N. D.* 2, 57. Inter trepidationem tumultumque... præsidium Romanum. ad castra consulis pervadit, *arrive au camp du consul, Liv.* 7, 36.

II) *au fig.* — A) *pénétrer dans; se répandre dans :* Opinio, quæ per animos gentium barbararum pervaserat, *préjugé qui s'était répandu chez les nations barbares, Cic. de Imp. Pomp.* 9. Quas oras, quasi morbus quidam, illius furoris pervaserat, *dans les contrées que cette fureur contagieuse avait envahies, id. Sull.* 19. Cum fama ea urbem atque forum pervasisset, *quand ce bruit se fut répandu dans la ville et au Forum, Liv.* 5, 7. Murmur a tribunali totam concionem pervasit, *id.* 26, 15. Pervasit jam multos ista persuasio, ut, *etc., cette persuasion s'est déjà communiquée à plusieurs que, etc., Quintil. Inst.* 8, 2. ∾ aliquid, *pénétrer violemment dans qqche, le forcer, Sall. Or. ad. Cæs. de Rep. ord.* 1, 6.

B) *pénétrer jusqu'à, atteindre :* Ut nihil ex oliis a certo tempore posset Conceptum summum ætatis pervadere finem, *Lucr.* 1, 556. Locus intra Oceanum jam nullus est, quo non nostrorum hominum libido iniquitasque pervaserit, *où n'ait pénétré le crime et l'iniquité des nôtres, Cic. Verr.* 2, 3, 89.

pervăgābĭlis, e, *adj.* [pervagor], *qui erre, qui vogue çà et là (postér. à l'époq. class.) :* Pelagi campus cymbulis late secatur pervagabilibus, *Sidon. Ep.* 2, 2.

pervagatus, a, um, *Partic. et Pa. de* pervagor.

per-văgor, ātus, 1. *v. dép. n. et a., aller çà et là, errer par, traverser, parcourir (très-class.).* — I) *au propre :* Hic, te prætore, prædonum naviculæ pervagatæ sunt, *sous ta préture, des barques de pirates se sont promenées avec sécurité dans ce lieu, Cic. Verr.* 2, 5, 37. Ferox natio, pervagata bello prope orbem terrarum, *nation redoutable, qui a porté la guerre presque dans le monde entier, Liv.* 38, 17. Nunc errabundi domos suas, ultimum illas visuri, pervagarentur, *id.* 1, 29.

II) *au fig.* — A) *s'étendre, se répandre, se propager au loin :* Quod in exteris nationibus usque ad ultimas terras pervagatum est, *Cic. Verr.* 2, 4, 28.

B) *parcourir, circuler dans, remplir :* Molestiæ, lætitiæ, cupiditates, timores similiter omnium mentes pervagantur, *emplissent également toutes les âmes, Cic. Leg.* 1, 12. Dolor omnia membra pervagabatur, *la douleur parcourait tous les membres, Plin. Ep.* 1, 12. Cujus memoria orbem terrarum pervagata est, *dont le souvenir emplit l'univers, id. ib.* 6, 10.

C) *devenir commun, banal, être prodigué à plusieurs :* Ne is honos nimium pervagetur, *Cic. Invent.* 2, 39. — *De là :*

pervăgātus, a, um, *Pa.* — A) *très-répandu, très-connu, connu de tout le monde, rebattu :* Mala pauciora anteponantur malis pluribus, diuturniora bona brevioribus, longe et late pervagata angustis, *Cic. Top.* 18. Pervagatissimus ille versus, *etc., id. Or.* 43. Vulgari et pervulgata declamatione contendere, *avec des déclamations vulgaires et banales, id. Planc.* 19; *cf. :* De communibus et pervagatis rebus audire, *sur des choses communes et rebattues, id. De Or.* 1, 36. ∾ gloria, *id. Marc.* 8, 26.

B) *commun à plusieurs :* Pars argumentorum est adjuncta causæ, pars pervagatior, *partie plus générale, moins spéciale, Cic. Invent.* 2, 41.

per-văgus, a, um, *adj., errant, vagabond :* Tam vasto pervagus orbe puer, *Ovid. A. A.* 2, 18; *de même : Sabin. Ep.* 1, 91.

* **per-vălĕo,** ui, 2. *v. n., pouvoir beaucoup, être fort :* Usque adeo permananter vis pervalet ejus, *Lucr.* 6, 917.

per-vălĭdus, a, um, *adj., très-fort :* Pervalida agmina, *Ammian.* 29, 1.

pervarie, *adv.; voy.* pervarius, *à la fin.*

per-vărĭus, a, um, *adj., très-varié, très-divers :* Pervariæ utilitates in vita agenda animadversæ, *Appul. de Deo Socrat. p.* 42, *douteux.* — *Adv., d'une manière très-variée, très diverse :* Reliqua pervarie jucundeque narrantur, *Cic. De Or.* 2, 80.

pervăsĭo, ōnis, *f.* [pervado], *envahissement, usurpation (latin des bas temps) :* A rerum alienarum pervasione non abstinent, *Salv. Gub. D.* 5, 10.

pervăsor, ōris, *m.* [pervado], *usurpateur, celui qui s'empare de force du bien d'autrui (latin des bas temps) :* Manente pœna pervasori, qui veterum dona et Ecclesiæ probatur violasse compendia, *Cassiod. Var.* 4, 20.

per-vasto, āvi, ātum, 1. *v. a., ravager, dévaster :* ∾ fines, *Liv.* 6, 4. Pervastatis passim agris præ-

daque abacta, *id.* 8, 19; *de même :* Pervastata Italia, *Tac. Ann.* 15, 45. Boii Lævos Libuosque quum pervastassent, *Liv.* 33, 37, 6.

pervasus, a, um, *Partic. de* pervado.

pervectio, ōnis, *f.*, *action de voiturer, de charrier, de mener ou porter à, Cod. Theod.* 11, 1, 13.

pervector, ōris, *m.* [perveho], *porteur* (*lat. des bas temps*) : Pervector apicum, *porteur de lettres, facteur, messager, Symm. Ep.* 4, 65.

pervectus, a, um, *Partic. de* perveho.

per-vĕho, xi, ctum, 3. *v. a.*, *voiturer, porter à travers, transporter, faire passer.* — I) *au propre :* Neque commeatibus pervehendis eo patuisset iter, *Liv.* 44, 6. — *Au passif dans le sens moyen*, pervehi, *traverser, passer :* Lacus inde et Oceanum secunda navigatione pervehitur, *Tac. Ann.* 2, 8.

II) *métaph.*, *porter, transporter qqche qque part :* Virgines Cære pervexit, *Liv.* 5, 40. Drusum fratrem in Germania amisit, cujus corpus... Romam usque pervexit, *il transporta le corps à Rome, Suet. Tib.* 7. Sandaracham et ochram in insula Rubri maris nasci; inde nunc pervehuntur ad nos, *de là on nous les expédie, Plin.* 35, 6, 22. Volo enim non modo perniciter sed etiam molliter pervehat (*sc.* equus), *Appul. de Deo Socr, p.* 174, *Oud.* — *Au passif, dans le sens moyen*, pervehi, *aller qque part à cheval, en voiture, par eau ou par mer :* Dictator ubi currum insidit, pervehitur usque ad oppidum, *pousse sa marche jusqu'à la ville, Enn. dans Varr. L. L.* 5, 32, § 153. Alium portum videbamus, in quem mallem pervehi, *nous apercevions un autre port, vers lequel j'aimais mieux me diriger, Cic. Att.* 14, 19. Quo utinam velis passis pervehi liceat, *id. Tusc.* 1, 49. Pervectus Chalcidem, *arrivé à Chalcis, Liv.* 31, 23. Pervectus in Africam, *Vellej.* 2, 55. Gades usque pervectus, *Plin.* 2, 67, 67. — *Poét., en parl. des piétons :* Illa cito passu pervecta ad litora, *Sil.* 8, 126.

per-vello, elli, 3. *v. a.*, *tirer, pincer fortement* — I) *au propre :* Hei, nates pervellit, *Plaut. Pers.* 5, 2, 66. ~ aurem, *tirer l'oreille, Phædr.* 5, 5; *on dit aussi proverbialt :* ~ aurem, *tirer l'oreille à qqn, faire appel à sa mémoire, Senec. Benef.* 5, 7; *Val. Max.* 1, 5, 8. — B) *métaph.*, *stimuler, éveiller :* Rapula, lactucæ, radices; qualia lassum pervellunt stomachum, *tout ce qui aiguillonne, stimule l'estomac, donne de l'appétit, Hor. Sat.* 2, 8, 8. — II) *au fig.* A) *faire souffrir, molester, harceler, tourmenter, tirailler :* Fortuna pervellere te forsitan poterit et pungere, *etc., Cic. Tusc.* 3, 17. Si te forte dolor aliquis pervellerit, exclamabis ut mulier? *id. ib.* 2, 20. — Neque tam mihi molestus fuit, quod jus nostrum civile pervellit quam, *etc., je ne lui en veux pas tant d'avoir maltraité notre droit civil, que, etc., Cic. De Or.* 1, 62. — B) *stimuler, exciter, aiguillonner :* Quorundam ad referendam gratiam fides non cessat, sed languet : hanc pervellamus, *Senec. Benef.* 5, 23.

per-vĕnio, vēni, ventum, 4. (*forme anc. du futur*, pervenibunt, *Pompon. dans Non.* 508, 6. *infin. prés. pass.* pervenirier, *Ter. Phorm.* 4, 3, 35), *arriver à, parvenir à, atteindre, gagner* (*un lieu*).

I) *au propre :* Germani in fines Eburonum pervenerunt, *atteignirent le territoire des Éburons, Cæs. B. G.* 4, 6. Ipse cum hominibus quindecim... ad portam Cœlimontanam pervenerim, *Cic. Pis.* 25. Ad quem (Catonem) propter diei brevitatem non est perventum, *id. Att.* 1, 17. ~ in summum montis, *parvenir au sommet de la montagne, Ovid. Met.* 13, 909. Gubernator vult salva nave in portum pervenire, *arriver au port, Quintil. Inst.* 2, 17, 24. — *En parl. de choses et d'objets abstraits :* Si ad herum hæc res pervenerit, periisti pulcre, *si cela arrive aux oreilles de ton maître, tu es perdu, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 50. Si lupinum ad siliquas non pervenit, *ne reçoit pas de gousses, Varr. R. R.* 1, 23. Duodecim secures in prædonum potestatem pervenerunt, *tombèrent au pouvoir des brigands, Cic. de Imp. Pomp.* 12. Ut omnis hereditas ad filiam perveniret, *que tout l'héritage passerait à la fille, id. Fin.* 2, 17. Invenitur ea serrula ad Stratonem pervenisse, *passa à Straton par voie d'enchères, id. Cluent.* 64. Annona ad denarios L in singulos modios pervenerat, *le blé était monté à cinquante deniers le boisseau, Cæs. B. C.* 1, 52. Pervenit res ad istius aures, *la chose parvint à ses oreilles, Cic. Verr.* 2, 4, 28; *on dit aussi poét. avec le simple accusatif :* Verba refers aures non pervenientia nostras, *paroles qui n'arrivent pas jusqu'à moi, Ovid. Met.* 3, 462.

II) *au fig.*, *arriver, parvenir à, atteindre :* Sine me pervenire, quo volo, *laisse-moi arriver où je veux* (*dans mon récit*), *Ter. Eun.* 1, 2, 44. Calamitas colonum ad fructus pervenire non patitur, *un fléau empêche l'agriculteur de recueillir les fruits de son travail* (*de récolter*), *Varr. R. R.* 1, 4. Populum Syracusanum in maximam invidiam sua infamia aliena præmio pervenisse, *Cic. Verr.* 2, 2, 18. ~ in senatum, *entrer au sénat, être fait sénateur, id. Flacc.* 18. ~ ad primos comœdos, *s'élever au rang des premiers comédiens, id. Rosc. Com.* 11. ~ in scripta alicujus, *être, cité, mentionné dans les écrits de qqn, y obtenir une place, id. Fam.* 5, 12. Ut ad id aliquando, quod cupiebat, perveniret, *pour arriver enfin au terme de ses désirs, id. Off.* 13, 113. Posse virtutem sine præsidio fortunæ, quo contendisset, labore et constantia pervenire, *id. Scaur.* 16, 2. Cujus rei magnam partem laudis ad Libonem perventuram, *qu'une grande partie de la gloire attachée à cette action reviendrait à Libon, Cæs. B. C.* 1, 26. Æstimabitis, qualis illa pax aut deditio sit, ex qua ad Jugurtham scelerum impunitas, ad paucos potentes maximæ divitiæ, in rempublicam damna atque dedecora pervenerint, *vous jugerez ce que c'est qu'une paix ou une reddition qui donne à Jugurtha l'impunité de ses crimes, etc., Sall. Jug.* 35. ~ in odium alicujus, *devenir l'objet de la haine de qqn, Nep. Lys.* 1. ~ in amicitiam alicujus intimam, *être admis dans l'intime amitié de qqn, id. Alcib.* 5. ~ ex tot procellis civilibus ad incolumitatem, *id. Attic.* 10. ~ ad desperationem, *être réduit, en venir au désespoir, Cæs. B. C.* 2, 42. ~ in magnum timorem, ne, *etc., id. ib.* 1, 61. Ad septuagesimum regni annum pervenit, *il régna soixante-dix ans, Cic. Divin.* 1, 23.

* **per-vēnor**, āri, *v. dép. a.*, *chasser dans, parcourir en chasseur; métaph., parcourir, sillonner en tous sens pour chercher qqche ou qqn :* Defessus sum urbem totam pervenarier, *Plaut. Merc.* 4, 5, 3.

perventio, ōnis, *f.* [pervenio], *action d'arriver, de parvenir à* (*lat. des bas temps*), *Mart. Capell.* 4, 126; *Augustin. Conf.* 6, 1.

perventor, ōris, *m.* [pervenio], *celui qui parvient qque part* (*postér. à l'époq. class.*) : Vulgo perventores appellantur, qui potentium quorumlibet, tamquam inaccessibiles animos, per convenientium personarum interpositionem, ambitionis arte pertingunt, *Sidon. Ep.* 3, 13.

per-vĕnustus, a, um, *adj.*, *très-beau, très aimable, charmant* (*postér. à l'époq. class.*) : Elegans homo pervenustusque, *Sidon. Ep.* 3, 13.

perverse (pervorse), *adv.*; *voy.* perverto, *Pa., à la fin.*

perversĭbĭlis, e, *adj.*, *dans Prud.*, περὶ στεφ. 10, 136. Cave, benignus esse perversibilis, *lisez :* cave, benignus esse perverse velis.

perversio, ōnis, *f.* [perverto], *renversement* (*de la construction dans le style*) : Transgressio est, quæ verborum perturbat ordinem perversione aut trajectione, *Auct. Herenn.* 4, 35; *altération d'un texte, Tertull. adv. Marc.* 4, 5.

perversĭtas, ātis, *f.* [perversus], *renversement; d'où, corruption, dépravation, perversité, dérèglement, fausseté :* Quæ est autem in hominibus tanta perversitas, ut, inventis frugibus, glande vescantur, *quelle bizarrerie, quand on a le blé, d'aller se repaître de glands! Cic. Or.* 9. In omni pravitate et in summa opinionum perversitate versamur, *nous sommes livrés à toutes sortes d'égarements et de fausses idées, id. Tusc.* 3, 1. — *Extravagance, déraison :* Si quis in foro cantet, aut si qua est alia magna perversitas, *si qqn chantait au forum ou faisait quelque autre extravagance de ce genre, id. Off.* 1, 40. Cum te alicujus improbitas perversitasque commoverit, *la perversité, id. Qu. Fr.* 1, 1, 13. Inhærent quidam molestissima diligentiæ perversitate, ut audaciter potius dicant quam audacter, *par un purisme ridicule, Quintil. Inst.* 1, 6, 34. ~ morum, *Suet. Aug.* 62.

perversus (pervorsus), a, um, *Partic. de* perverto.

per-verto (vorto), ti, sum, 3. *v. a.*, *mettre sens dessus dessous, renverser, retourner, bouleverser, abattre* (*très-class.*). — I) *au propre :* Pinus proceras pervortunt, *ils renversent les pins élevés, Enn. Ann.* 7, 31 (*dans Macrob. Sat.* 6, 2). Coqui aulas pervortunt, ignem restinguunt aqua, *renversent les marmites, éteignent le feu avec l'eau, Plaut. Cas.* 4, 1, 16. Ballista pervortam turrim et propugnacula, *je renverserai avec la baliste la tour et les retranchements, id. Bacch.* 4, 4, 59. Si rex obstabit obviam, regem ipsum pervortito, *id. Stich.* 2, 1, 14. Tum visam beluam vastam et immanem, quacunque incederet, omnia arbusta, virgulta, tecta pervertere, *renverser tout sur son passage, Cic. Divin.* 1, 24. Perversæ rupes, *rochers déchirés, hérissés, bouleversés, impraticables, Liv.* 21, 33.

II) *au fig.* — A) *détruire, renverser, perdre, ruiner, anéantir, rendre malheureux, etc. :* Labefactare atque pervertere amicitiam aut justitiam, *Cic. Fin.* 3, 21. ~ omne officium, *anéantir tout devoir, id. Off.* 1, 2. ~ omnia jura divina atque humana, *renverser toutes les lois divines et humaines, id. ib.* 1, 8. Princeps largitione vetustos pervertit mores Carthaginiensium, *le premier il pervertit, gâta les mœurs antiques des Carthaginois par ses largesses, Nep. Hamilc.* 3, 3. Nescio quomodo, discessit a sese : ceciditque, postquam eos imitari cœpit, quos ipse perverterat, *je ne sais comment il s'est éloigné de ses voies, et il est tombé, dès qu'ils s'est fait l'imitateur de ceux qu'il avait renversés, id. Brut.* 79. Ollium honoribus nondum functum amicitia Sejani pervertit, *l'amitié de Séjan perdit Ollius, avant qu'il eût rempli les honneurs, Tac. Ann.* 13, 45. Ubi posse Blæsum perverti, satis patuit, *quand on vit clairement qu'on pouvait perdre Blésus, id. Hist.* 3, 38.

B) *faire sortir de l'état naturel ou ordinaire, déconcerter, troubler, réduire au silence :* Numquam ille me opprimet consilio, numquam ullo artificio pervertet, *Cic. Divin. in Cæcil.* 14. — *De là*

perversus (pervorsus), a, um, *Pa.*, *renversé, tourné sens dessus dessous, à l'envers; de travers, contourné, irrégulier.* — A) *au propre :* Rectus perversusque partus, *accouchement naturel et contre nature, Varr. dans Gell.* 16, 16. Perversas induit comas, *elle mit à l'envers sa fausse chevelure, Ovid. A. Am.* 3, 246. Pondere capitum perversa ova, *Plin.* 10, 16, 18. Perversa vestis, *i. e.* pulla, *Senec. Ira*, 1, 16. Erat sicut hodie est perversissimis oculis, *avait comme aujourd'hui les yeux tout de travers, louchait affreusement, Cic. N. D.* 1, 28.

B) *au fig.*, *renversé; contraire à ce qui doit être, mauvais, défectueux, vicieux; extravagant, absurde; pervers, dépravé, méchant, coupable, etc. :* Næ hic dies pervorsus atque advorsus mihi obtigit, *ce jour est bien malheureux, bien funeste pour moi! Plaut. Men.* 5, 5, 1. Nihil ab hoc pravum et perversum produci posse arbitrabantur, *on pensait que rien de mauvais ou de faible ne pouvait sortir de l'école de Roscius, Cic. Rosc. Com.* 10. Ut erat semper præposterus atque perversus, *suivant son habitude de faire tout au rebours et de travers, id. Cluent.* 26. Perversa sapientia, *fausse sagesse, id. Mur.* 36. Perverso more facere aliquid, *agir contrairement à la coutume, à la justice, id. Rosc. Com.* 18. Bellum contra fata deum perverso numine poscunt, *Virg. Æn.* 7, 584. Perversa grammaticorum subtilitas, *la subtilité blâmable des grammairiens, Plin.* 35, 3, 4. Perversæ Veneris postico vulnere fossor, *Auson. Epigr.* 70. — *Au neutre absolt :* Ratio prava et malo suo atque in perversum sollers, *leur raison est dépravée et ingénieuse seulement à leur nuire et à les pervertir, Senec. Vit. beat.* 5.

Adv. perverse (pervorse), *de travers, mal, à contre-sens, à rebours; d'une manière vicieuse.* — 1°) *au propre :* Sella curulis in senatu perverse collocata, *mal placée, placée de travers, Suet. Galb.* 18. — 2°) *au fig. :* Erras pervorse pater, *tu es dans une profonde erreur, mon père, Plaut. Most.* 4, 2, 36. ~ interpretari, *interpréter de travers, donner une fausse interprétation, id. Truc.* 1, 2, 41. Si quid perverse tetreque factum est, *Caton dans Gell.* 10, 23. ~ uti deorum beneficio, *faire un mauvais usage des bienfaits des dieux, Cic. N. D.* 3, 28. Stulta calliditas perverse imitata prudentiam, *id. Off.* 3, 32. ~ dicere, *id. Or.* 1, 33. — *Compar. :* Perversius cogitis tormentis de confessione decedere, *Tertull. Apol.* 2. — *Superl. :* Perversissime suspicari, *soupçonner à tort, Hieron. in Matth.* 1, 25.

* **per-vespĕri**, *adv.*, *très-tard, à une heure très-avancée du soir :* Caninius cum ad me pervesperi venisset, *Cic. Fam.* 9, 2.

pervestīgātio, ōnis, *f.* [pervestigo], *investigation, recherche minutieuse :* Sed omnia, quæcunque essent vel scientiæ pervestigatione vel disserendi ratione comprehenderint, *Cic. De Or.* 1, 3.

pervestīgātor, ōris, *m.* [pervestigo], *investigateur, scrutateur :* ~ divinæ bibliothecæ, *Hieron. Vir. illustr.* 81.

per-vestīgo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *suivre à la piste, chercher la trace de.* — I) *au propre :* In Siciliam posteaquam venerunt, mirandum in modum, canes venaticos diceres, ita omnia odorabantur et pervestigabant, ut, *etc.*, *vous les eussiez pris pour des chiens de chasse, ils savaient si bien dépister et chercher tout, que, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 13. — II) *au fig.*, *chercher, épier, observer, explorer :* Operam ut sumam ad pervestigandum, ubi sit illæc, *que je m'oc-*

cupe de chercher où elle est, Plaut. Merc. 5, 2, 94. Nosse regiones intra quas venias, et pervestiges, quod quæras, *Cic. De Or.* 2, 34. Quæ tentata jam et cœpta ab isto sunt, a me autem pervestigata et cognita, *id. Verr.* 2, 5, 68.

per-vĕtus, ĕris, *adj., très-oncien :* Signum pervetus ligneum, *Cic. Verr.* 2, 4, 3. ~ oppidum, *id. ib.* 2, 4, 33. ~ amicitia, *vieille amitié, id. Fam.* 13, 17. ~ epistola sed sero allata, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 4. Vinum non pervetus, *vin qui n'est pas très-vieux, Cels.* 5, 26, 30.

per-vĕtustus, a, um, *adj., très-vieux, vieilli :* Pervetusta verba, *Cic. De Or.* 3, 52, 201.

per-vĭam, *adv.* [pervia], *d'une manière accessible* (*cf.* pervius) (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quia angulos omnes mearum ædium et conclavium mihi perviam facitis, *vous rendez accessibles, vous ouvrez tous les coins de mon appartement, Plaut. Aul.* 3, 2, 24. Regiones verborum et saltus noverimus, ut, ubi quæsitis opus sit, perviam potius ad vestigandum, quam invio progrediamur, *Front. de Oration.* 1, *fin. ed. Maj.* Divus Augustus reprehendens T. Claudium ita loquitur : Scribis enim perviam ἀντὶ τοῦ obviam, *Charis. p.* 187, *P.*

* **per-vĭātĭcum**, i, *n., argent pour le voyage, frais de route :* Estne Volumnio legato perviaticum publice decretum? *Front. ad Amic.* 2, 6, *ed. Maj.* (*d'autres pensent qu'il faut lire :* Semper viaticum).

pervĭcācĭa, æ, *f.* [pervicax], *opiniâtreté, obstination, persistance, particul. en mauv. part, entêtement :* Ægrotationi talia quædam subjecta sunt, avaritia, ambitio, mulierositas, pervicacia, *Cic. Tusc.* 4, 11. Hæc, quæ adhuc egi, pervicacia tua et superbia coegit me loqui, *Liv.* 9, 34. — II) *métaph., dans un sens plus adouci, persévérance, fermeté, constance :* Ego pervicaciam aio et ea me uti volo, *etc., Att. dans Non.* 432, 32 *sq.* (*voy. le passage à l'art.* pervicax). Ita majoribus placitum quanta pervicacia in hostem, tanta beneficentia adversus supplices utendum, *qu'ils avaient appris de leurs ancêtres à montrer autant de clémence envers les suppliants que de vigueur contre les ennemis, Tac. Ann.* 12, 20. — *En parl. des choses :* Castanea pedamentis omnibus præfertur perdurandi pervicacia, *le châtaignier est préféré pour échalas à tous les autres bois, parce qu'il dure très-longtemps, Plin.* 17, 20, 34.

pervĭcācĭter, *adv.; voy.* pervicax, *à la fin.*

pervĭcax, ācis, *adj.* [pervico *pour* pervinco], *ferme, opiniâtre, obstiné, persévérant, persistant, particul. en mauv. part, entêté, intraitable* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). « Tu pertinaciam esse, Antioche, hanc prædicas : Ego pervicaciam aio et ea me uti volo. Nam pervicacem dici me esse et vincere Perfacile patior : pertinacem nil moror. Hæc fortis dicitur, illam indocti possident, Tu addis quod vitio est; demis quod laudi datur, *tu prétends, Antiochus, que c'est là de l'entêtement; moi, je soutiens que c'est de la fermeté, et je veux user de fermeté. Ferme, je souffre volontiers qu'on dise et qu'on démontre que je le suis; mais entêté, je le nie. La fermeté est le fait des gens de cœur; l'entêtement appartient aux ignorants. Tu me gratifies de ce qui est vice; tu m'ôtes ce qui me fait honneur, Att. dans Non.* 432, 32 *sq.* Adeon' pervicaci esse animo, ut puerum præoptares perire potius, quam, *etc.? Ter. Hec.* 4, 1, 17. Pervicaci accusatione conflictatus, *lassé par la persévérance des accusateurs, Tac. Ann.* 13, 33. Pervicacia, et præpotentia mulierum jussa, *les ordres des femmes étaient les plus absolus et les plus violents, id. ib.* 3, 33. Pervicacissimi Latinorum, *Flor.* 1, 11. In Callisthenem pervicacioris iræ fuit, *il montra contre Callisthène un ressentiment plus implacable, Curt.* 8, 6. Homines pervicaci audacia, pertinaci spe, *Appul. de Deo Socr. p.* 126, *Oud.* — II) *métaph., en bonne part, ferme, persévérant, constant, inébranlable :* Opum contemptor, recti pervicax, constans adversus metus, *contempteur des richesses, opiniâtre dans le bien, invincible à la crainte, Tac. Hist.* 4, 5.

Adv., opiniâtrément, obstinément, avec acharnement : Neque pecuniam deponere pervicaciter perstant, *Ulp. Dig.* 26, 10, 3. — *Compar. :* Pervicacius causam belli quærere, *Liv.* 42, 14. Inclementiam pervicacius amplecti, *il s'attacha plus opiniâtrément à sa rigueur, Tac. Ann.* 4, 42. Cæsis qui pervicacius restiterant, *id. ib.* 13, 54, *fin.*

Pervicĭăcum, i, *n., Anton. Itin., v. des* Aduatici, *auj., suiv. l'opinion de plusieurs, Pervis, dans le Brabant.*

pervictus, a, um, *Partic., de* pervinco.

pervĭcus, a, um, *adj.* [pervico *pour* pervinco], *obstiné, opiniâtre* (*forme access., antér. à l'époq. class., de* pervicax) : Pervico Ajax animo atque inorabili, *Att. dans Non.* 487, 15. Hic quidem pervicus custodem addidit, *Plaut. fragm. ib.*

pervĭdens, entis, *Partic. et Pa. de* pervideo.

per-vĭdĕo, īdi, īsum, 2. *v. a., voir distinctement, voir tout.* — I) *au propre :* Sol qui pervidet omnia, *le soleil qui voit tout, qui embrasse tout de ses regards, Ovid. Met.* 14, 375. — B) *métaph., regarder, considérer, contempler :* Eque domo rursus pulchræ loca vertor ad urbis cunctaque mens oculis pervidet illa suis, *et elle (mon imagination) examine tout de ses yeux, Ovid. Pont.* 1, 8, 33. Cum tua pervideas oculis male lippus inunctis, *Hor. Sat.* 1, 3, 25. — II) *au fig.* A) *considérer, examiner, observer, approfondir, voir, éprouver :* Pervideamus, utrum finitum funditus omne Constet, *etc., examinons si, etc., Lucr.* 1, 954. Videbo te et pervidebo, *Cic. Att.* 4, 11. Ibi te quam primum pervidere velim, *id. ib.* 15, 4. — B) *voir, reconnaître, constater par ses yeux :* Et quo jactari magis omnia materiai Corpora pervideas, *etc., Lucr.* 2, 88. Meritorum meorum fieri accessionem pervidere te spero, *j'espère que tu vois, que tu reconnais que, etc., Cic. Fam.* 10, 9. Oportere jam pervideri infirmitatem animorum, *id. Att.* 12, 38. Quod inter... et... pervisa sit differentia, *la différence entre... et... a été parfaitement vue, reconnue, Boeth. Music.* 35, *p.* 1115. Discernendæ sunt causæ et pervidenda necessitas, *id. in Topic. Cic.* 5, *p.* 837. — *De là*

* **pervĭdens**, entis, *Pa., clairvoyant, bien avisé, sensé :* Quæ ratio moverit Augustum pervidentissimum principem producendi Alsietinam aquam, non satis perspicio, *je ne vois pas trop quel motif peut avoir déterminé Auguste, prince si clairvoyant à, etc., Front. Aquæd.* 11, *douteux* (*autre leçon :* providentissimum).

* **per-vĭgĕo**, gŭi, 2. *v. n., continuer à être florissant :* Et uterque opibus atque honoribus perviguere, *restèrent en possession des richesses et des honneurs, Tac. Ann.* 4, 34.

per-vĭgĭl, is (*forme access.* pervigilis, ~ cura, *Appul. Met.* 11, *p.* 808, *Oud.*), *adj., toujours éveillé, qui ne dort pas, qui veille sans cesse* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Pervigil in mediæ sidera noctis erat, *Ovid. Am.* 1, 6, 44; *de même, id. Met.* 10, 369; *Her.* 12, 60. Pervigiles et insomnes, *Plin. Paneg.* 63. — II) *métaph., où l'on ne dort pas :* Cum diei noctem pervigilem junxisset, *une nuit passée sans dormir, Justin.* 12, 13.

pervĭgĭlātĭo, ōnis, *f.* [pervigil], *veillée religieuse :* Et in his colendis nocturnas pervigilationes, *Cic. Leg.* 1, 15, 37.

pervĭgĭlĭa, æ, *f.* [pervigil], *longue veille, action de veiller toute la nuit :* Fames et lassitudo, super hæc maximum pervigiliæ malum, *Justin.* 24, 8; *cf. Charis. p.* 43, *P.*

pervĭgĭlĭum, ii, *n.* [pervigil], *veille prolongée dans la nuit.* — I) *en génér. :* Pervigilio quidem præcipue vincuntur cibi, *ce sont surtout les veilles qui font digérer, Plin.* 11, 53, 108. Securis in itinere et pervigilio fatigatis occursum est, *Justin.* 13, 8. — II) *particul., veille pieuse, veillée religieuse, culte nocturne :* Castra Campana, ut pervigilio neglecta, simul omnibus portis invadit, *Liv.* 23, 35. ~ celebrare, *célébrer un culte nocturne, Tac. Ann.* 15, 44. ~ indicere, *Suet. Cal.* 54. Menstruis supplicationibus et pervigilio anniversario coluit, *id. Galb.* 4. ~ agere, *id. Vit.* 10. Cicer, quod religio pervigiliis adhibet, *Plin.* 18, 12, 32. — Pervigilium Veneris, *la Veillée de Vénus, petit poëme dont l'auteur est inconnu; on l'attribue généralement à Catulle; cf. Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* 1, *p.* 424 *et suiv.; et* 2, *p.* 701 (3[e] *édit.*).

pervĭgĭlo, āvi, ātum, 1. *v. n., veiller toute la nuit, demeurer éveillé, passer la nuit blanche :* Vicini somnum non tota nocte rogamus : Nam vigilare leve est, pervigilare grave, *nous ne te demandons pas, nous tes voisins, de nous laisser dormir toute la nuit : car c'est peu de chose que de veiller; mais ne point dormir du tout est un supplice, Martial.* 9, 69, 9 *et* 10. Non erat, ut eam noctem pervigilet, *Cic. Rosc. Am.* 35. ~ in armis, *Liv.* 24, 38. Seros hiberni ad luminis ignes Pervigilat, *l'hiver il veille tard à la lumière, Virg. Georg.* 1, 291. Nox pervigilata in mero, *nuit passée tout entière à boire, Ovid. Fast.* 6, 326. Sollicitas trivio pervigilare moras, *Prop.* 1, 16, 40. — ~ Veneri, *offrir la nuit un sacrifice à Vénus, Plaut. Curc.* 1, 3, 25. — II) *métaph. :* Et tecum longos pervigilare dies, *Tibull.* 3, 6, 54.

per-vīlĭs, e, *adj., qui est à très-bas prix, à très-bon marché :* Annona quoque eo anno pervilis fuit, *Liv.* 31, 50. (Queis nummis) pretium pietas per vilibus aurea fecit, *Paul. Nol. Carm.* 18, 219.

pervinca, *voy.* vinca pervinca.

pervinco, īci, ictum, 3. *v. n. et a., vaincre complétement.* — I) *au propre :* A) *neutre, remporter une victoire complète :* In transgressu amnis multum certato pervicit Bardanes, *Tac. Ann.* 11, 10. — B) *act., vaincre qqn, remporter une victoire complète sur qqn :* Haud vereor, ne nos subdola perfidia pervincamur, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 67. — II) *métaph.* A) *triompher, faire prévaloir son opinion, l'emporter, avoir raison, avoir l'avantage :* Restitit ac pervicit Cato, *Cic. Att.* 2, 1. — B) *surmonter, dominer :* Nam quæ pervincere voces evaluere sonum, Referunt quem nostra theatra? *quelles voix ont jamais pu dominer le bruit de nos théâtres? Hor. Ep.* 2, 1, 200. — C) *obtenir de quelqu'un difficilement, le déterminer à grand' peine à :* Multis rationibus pervicerat Rhodios, ut Romanam societatem retinerent, *il avait décidé les Rhodiens par plusieurs motifs à demeurer les alliés de Rome, Liv.* 42, 45. At illam non verbera, non ignes pervicere, quin objecta denegaret, *ni les coups ni le feu ne purent lui arracher l'aveu de ce qu'on lui reprochait, Tac. Ann.* 15, 57. — Pervicerunt quidem remis, ut tenerent terram, *ils parvinrent à force de rames à toucher terre, Liv.* 37, 16. Neque ut de agris dividendis plebi referrent consules ad senatum, pervincere potuit, *id.* 4, 12. — Una salus hæc est : hoc est tibi pervincendum, *tu n'as que ce moyen de salut : il faut que tu obtiennes cela, Catull.* 76, 15. Senecæ ac Burro visum, ne utraque pervinceret, alterum concedere, *résolurent de lui céder une victoire pour éviter qu'il en remportât deux, Tac. Ann.* 14, 14. — D) *démontrer, prouver :* ~ aliquid dictis, *Lucr.* 5, 100.

PERVINCUS, a, um, *adj.* (*qui l'emporte*), *surnom romain :* Q. Vindilius Pervincus, *Inscr. Grut.* 16, 7.

pervĭo, āre, *v. n., continuer sa marche, avancer :* Itaque perviant, multis aliis gentibus cæsis, *etc., Auct. Itin. Alex. M.* 104, *ed. Maj.*

per-vĭrens, entis, *partic.* [vireo], *toujours vert* (*postér. à l'époq. class.*) : Fronde numquam defluente pervirens, *Paul. Nol. Carm.* 7, 11.

per-vĭrĭdis, e, *adj., très-vert :* Campus minuta arundine gracilique perviridis, *Mel.* 2, 5. Male colore perviridi, *Plin.* 6, 22, 24.

per-vīso, ĕre, *v. a., voir distinctement, distinguer :* Parvula si magnum pervisit pupula cœlum, *Manil.* 4, 925.

pervĭus, a, um, *adj.* [per-via], *où passe un chemin, par où l'on peut passer, qu'on peut traverser, de là* — I) *au propre, accessible, praticable, ouvert* (*très-class.*) : Fratri ædes fient perviæ, *Ter. Ad.* 5, 7, 14. Transitiones perviæ, *passages ouverts, Cic. N. D.* 2, 27. Omnia itinera obsepserant hostes saltusque pervios ceperant, *Liv.* 9, 43. Limen erat cæcæque fores et pervius usus Tectorum inter se Priami, *et un passage qui liait entre elles deux maisons, Virg. Æn.* 2, 453. Phœbo non pervia taxus, *l'if impénétrable aux rayons du soleil, Lucan.* 6, 645. Cunctis pervius hastis, *id.* 2, 310. Rima pervia flatibus, *fente ouverte à tous les vents, Ovid. Met.* 15. 301. Loca equo pervia, *lieux où peut passer un cheval, id. ib.* 8, 376. Unde maxime pervius amnis, *où le fleuve était le plus facile à traverser, Tac. Ann.* 12, 12. Phasis pontibus CXX pervius, *le Phase qu'on traverse par cent vingt ponts, Plin.* 6, 4, 4. — *De là substantivt,* pervium, ii, *n., un passage :* Interjectus exercitus Rhætiam Juliasque Alpes, ne pervium illa Germanis exercitibus esset, obsepserat, *de peur qu'elle ne fût un passage pour les armées germaines, Tac. Hist.* 3, 8.

B) *métaph.* — 1°) *activt, qui s'ouvre un passage, qui se fait jour :* Qua flatus agit, qua pervius ensis, *Sil.* 10, 249.

2°) *percé, à jour :* Annulus pervius, *anneau à jour, Fabius Pict. dans Gell.* 10, 15.

II) *au fig. :* Quicquid incerti mihi in animo prius aut ambiguum fuit, nunc liquet, nunc defæcatum est : cor mihi nunc pervium est, *tout ce que j'avais dans l'esprit d'incertitude et de doute jusqu'à cette heure, se dissipe, s'éclaircit à présent; rien n'arrête plus la marche de mes pensées, Plaut. Pseud.* 2, 4, 69. Nihil in penatibus suis venale aut ambitioni pervium, *dans ses pénates rien de vénal, rien d'accessible à l'ambition, Tac. Ann.* 13, 4.

per-vīvo, xi, ctum, 3. *v. n., vivre jusqu'à (un certain temps), continuer de vivre* (*antér. à l'époq. class.*) : Pervixi usque adhuc, *j'ai vécu jusqu'à ce jour, Att. dans Non.* 238, 2. Pervivo usque ad summam ætatem, *Plaut. Capt.* 3, 5, 84.

per-vŏlātĭcus, a, um, *adj., volage, inconstant, d'une extrême mobilité (postér. à l'époq. class.)* : Vis vaga et pervolatica, *Tertull. Anim.* 46.

pervolgo, are, *voy.* pervulgo.

pervŏlĭtantĭa, æ, *f.* [pervolito], *mouvement continu, mobilité perpétuelle, évolution, révolution* : Mundi circa terram pervolitantia, *Vitr.* 9, 7.

pervŏlĭto, āre, *v. intens. n.* [pervolo], *voler à travers, parcourir en volant (mot poét.)* : Per dissepta domorum saxea voces Pervolitant, *la voix pénètre à travers les pierres de nos demeures, Lucr.* 6, 952. Et quæ pervolgant nemora avia pervolitantes, *et ceux qui habitent et voltigent dans la solitude des bois, id.* 2, 346. Omnia pervolitat late loca, *parcourt dans son vol rapide les lieux les plus lointains, Virg. Æn.* 8, 24. ∼ tecta, *Val. Flacc.* 4, 505.

1. **per-vŏlo**, āvi, ātum, 1. *v. n., traverser ou parcourir en volant, voler à travers, voler çà et là.* — I) *au propre* A) *parcourir en volant* : Nigra velut magnas domini cum divitis ædes Pervolat et pennis alta atria lustrat hirundo, *Virg. Æn.* 12, 473. Corvus et aerium pervolat altus iter, *le corbeau dans son vol élevé traverse les routes de l'air, Ovid. Fast.* 2, 252. Rumor, ut est velox, agitatis pervolat alis, *id. ib.* 6, 527.

B) *diriger son vol vers, voler vers ou à, arriver qqne part en volant* : Pegasus in nitentem pervolaturus ætheram, *Poet. ap. August. Music.* 3, 3. — Animus velocius in hanc sedem ac domum suam pervolabit, *l'âme s'envolera plus rapidement vers cette demeure qui est la sienne, Cic. Rep.* 6, 26.

II) *métaph., en parl d'un mouvement rapide, parcourir rapidement* : Perque volare mare ac terras (*en parl. des rayons du soleil*), *Lucr.* 4, 203. Decem horis nocturnis sex et quinquaginta millia passuum cisiis pervolavit, *pendant la nuit, en dix heures, il a fait en voiture une course de cinquante-six milles, Cic. Rosc. Am.* 7. ∼ totam urbem, *Juven.* 6, 397; *cf.* : Dum pervolat axe citato Flaminiam, *id.* 1, 60.

2. **per-vŏlo**, vŏlui, velle (*forme anc. du prés. du subj.* pervolit, *Lucr.* 2, 1047), *v. n., désirer vivement, avoir un vif désir, souhaiter fort (très-class.)*: Atque animi jactus liber quo pervolit ire, *Lucr.* 2, 1047. Te exspecto, quem videre pervellem, *Cic. Att.* 11, 14. Abs te mihi ignosci pervelim, *id. ib.* 1, 1. Illa negavit umquam vidisse et pervelle id videre, *Liv.* 39, 43.

per-vŏlūto, āre, *v. intens. a.* [pervolvo], *rouler, tourner; de là, particul., feuilleter, lire assidûment des livres* : Quoniam meos cum Thallumeto nostro pervolutas libros, *Cic. Att.* 5, 12, 2. Omnium bonarum artium scriptores atque doctores et legendi et pervolutandi, *id. De Or.* 1, 34, 158.

pervolutus, a, um, *Partic. de* pervolvo.

per-volvo, volvi, vŏlūtum, 3. *v. a., rouler, tourner.* — I) *au propre* : ∼ aliquem in luto, *rouler qqn dans la boue, Ter. Andr.* 4, 4, 37. — *Au passif, dans le sens moyen* : Corruit in suo sibi pervoluta sanguine, *se roulant dans son sang, Appul. Met.* 8, p. 545, *Oud.* — B) *métaph., feuilleter des livres; les lire* : Smyrnam incana diu secula pervoluent, *les siècles à venir feuilletteront la Smyrna (pièce du poëte Cinna), Catull.* 95, 6. — II) *au fig., s'occuper assidûment de qqche* : Deinde ut in iis locis pervolvatur animus, *se familiarise avec ces lieux communs, les étudie, Cic. De Or.* 2, 35.

pervorsus, pervorto, *voy.* perverto.

pervulgate, *adv., voy.* pervulgo, *Pa., à la fin.*

pervulgatus, a, um, *Partic. et Pa. de* pervulgo.

pervulgo (volgo), āvi, ātum, 1. *v. a., communiquer au public, répandre dans le public, offrir à tous, publier, divulguer, faire connaître publiquement, rendre commun, prodiguer (très-class.).* — I) *au propre* : Quæ causa deum per magnas numina gentes Pervulgavit et ararum compleverit urbes, *quelle cause a répandu dans les nations le culte des dieux et rempli les villes d'autels, Lucr.* 5, 1160. De re illustri et facili etiam in vulgus pervulgata, *Cic. Fin.* 2, 5. In re tam clara, tam testata, tam abs te ipso pervulgata, *à l'occasion d'un fait si clair, si attesté, si divulgué par vous-même, id. Verr.* 2, 2, 42. Illas tabulas non occultavi, sed... pervulgari atque edi populo R. imperavi, *id. Sull.* 15. Præmia virtutis et officii sancta et casta esse oportere, neque ea aut cum improbis communicari, aut in mediocribus hominibus pervulgari, *id. Invent.* 2, 39; *Q. Cic. Pet. cons.* 11.

B) *particul., dans un sens obscène, en parl. des femmes* : ∼ se, *se prostituer* : Mulier, quæ se omnibus pervulgaret, *Cic. Cæl.* 16.

II) *métaph., être souvent quelque part, visiter fréquemment un lieu, fréquenter, parcourir (poét.)* : Halcyonis ritu litus pervolgans furor, *Pacuv. dans Varr. L. L.* 7, 5, § 88. Tempore quo solis pervolgant lumina cœlum, *dans le temps où la lumière du soleil inonde l'espace, Lucr.* 2, 163. Et quæ pervolgant nemora avia pervolitantes, *id.* 2, 346. — *De là*

pervulgatus (pervolg.), a, um, *Pa.* — A) *très-ordinaire, très-commun, banal; trivial* : Ne miremini, quod non triumpho : pervolgatum est, nihil moror, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 149. At hoc pervolgatum est nimis, *id. Pseud.* 1, 2, 121. Consolatio pervulgata, *Cic. Fam.* 5, 16. Notius pervulgatiusque, *Gell.* 7, 17. Pervulgatissima verborum dignitas, *Auct. Herenn.* 4, 8. — B) *connu, divulgué, répandu* : Maledicta pervulgata in omnes, *Cic. Cæl.* 3. — *Adv.* pervulgate, *d'une manière commune, vulgaire, triviale* : ∼ loqui, dicere, *Gell.* 12, 10; 16, 7.

pēs, pĕdis, *m.* [*de la même racine que,* πούς, ποδός], *pied de l'homme et des animaux.*

I) *au propre* : Nos si pes condoluit, si dens, ferre non possumus, *si nous avons mal à un pied, à une dent, nous ne pouvons le supporter, Cic. Tusc.* 2, 22. Calcei habiles et apti ad pedem, *souliers qui vont bien au pied, qui le chaussent exactement, id. De Or.* 1, 54. Itaque nec ei manus effinxit, nec pedes, nec alia membra, *id. Univ.* 6. Pede terram pulsare, *frapper du pied la terre, danser, Hor. Od.* 1, 37, 1; *cf.* Alterno pede terram quatere, *id. ib.* 1, 4, 7, *et* : Pede candido In morem Salium ter quatient humum, *id. ib.* 4, 1, 27. Aves omnes in pedes nascuntur, *tous les oiseaux naissent, viennent au monde par les pattes, Plin.* 10, 53, 74. Pedem ferre, *aller, marcher* : Ferte simul Faunique pedem, Dryadesque puellæ, *venez, Faunes et Dryades, Virg. Georg.* 1, 11. Si in fundo pedem posuisses, *Cic. Cæcin.* 11. — Pedem efferre, *sortir* : Digitum longe a pædagogo pedem ut efferres ædibus, (*la permission*) *de mettre le pied hors du logis en t'éloignant d'un travers de doigt de ton gouverneur, Plaut. Bacch.* 3, 3, 19. Pedem porta non plus extulit quam domo sua, *Cic. Att.* 6, 8. — Pedem referre, revocare, *reculer* : Quum profugum possis ipse referre pedem, *Ovid. Her.* 15, 186. Revocatque pedem Tiberinus ab alto, *le Tibre revient sur ses pas, fait refluer ses ondes, se retire de la mer, Virg. Æn.* 9, 105. — Pedibus, *à pied* : Masinissam nonaginta annos natum, quum ingressus iter pedibus sit, in equum omnino non ascendere, *Cic. De Senect.* 10. In consulatu pedibus fere, extra consulatum sæpe adoperta sella per publicum incessit, *Suet. Aug.* 53. — *Dans le sens prégnant, à terre, sur terre, par la voie de terre* : Quum illud iter Hispaniense pedibus fere confici soleat : aut si quis navigare velit, certa sit ratio navigandi, *Cic. Vatin.* 5. Seu pedibus Parthos sequimur, seu classe Britannos, *Prop.* 2, 20, 63. — Ego me in pedes (conjicio), *je prends la fuite, je me sauve, proprt je me jette sur mes pieds (je prends mes jambes à mon cou), je détale, Ter. Eun.* 5, 2, 5. — Servus pedibus, *serviteur, esclave qui fait les courses*; Pollicem, servum a pedibus meum, Romam misi, *Cic. Att.* 8, 5. — Sub pedibus, *sous les pieds, c. à-d. au pouvoir de* : Quorumque ab stirpe nepotes Omnia sub pedibus, qua sol utrumque recurrens Aspicit Oceanum vertique regique videbunt, *Virg. Æn.* 7, 100. Argos et Lacedæmonem duas clarissimas urbes sub pedibus tuis relinquemus? *sous ta domination, Liv.* 34, 32. — Sub pedibus esse *ou* jacere, *être sous les pieds, c.-à-d. être considéré comme rien, être foulé aux pieds (poét.)* : Dum pejora timentur, Est in vota locus : sors autem ubi pessima rerum, Sub pedibus timor est, securaque summa malorum, *Ovid. Met.* 14, 490. Illud amicitiæ sanctum ac venerabile nomen Re tibi pro vili sub pedibusque jacet, *l'amitié, cette sainte et vénérable chose, n'est à tes yeux qu'une chose vile que tu foules aux pieds, id. Trist.* 1, 8, 16. — Pedem opponere, *opposer le pied, c.-à-d. résister ou entraver, donner le croc en jambe (poét.)* : Perstat enim Fortuna tenax, votisque malignum Opponit nostris insidiosa pedem, *Ovid. Pont.* 4, 6, 7. — Pedem trahere, *traîner le pied, tirer la jambe, boiter, en parl. du vers scazon* : Liber in adversos hostes stringatur iambus, Seu celer, extremum seu trabat ille pedem, *Ovid. Rem. Am.* 377. — Trahantur hæc pedibus, *on peut bien, si l'on veut, traîner cela par les pieds, c.-à-d. qu'on bouleverse tout, je m'en soucie fort peu (très-class.)*; Fratrem mecum, et te si habebo, per me ista pedibus trahantur, *Cic. Att.* 4, 16; *de même* : De judiciis quod quereris, multo laboro minus : trahantur per me pedibus omnes rei, *qu'on fasse des accusés ce qu'on voudra, je n'y fais nul obstacle, id. Fam.* 7, 32. Ante pedes esse *ou* ante pedes posita esse, *être tout près de, sous les yeux, devant (très-class.)* : Istuc est sapere, non quod ante pedes modo est, videre, sed etiam illa, quæ futura sunt, prospicere, *Ter. Ad.* 3, 4, 22. Ingenii specimen est quoddam, transilire ante pedes posita et alia longe repetita sumere, *c'est faire preuve d'imagination que de dédaigner ce qu'on a devant soi et à ses pieds pour aller chercher au loin qqche de moins commun, Cic. De Or.* 3, 40. — Omni pede stare, *faire tous ses efforts, marcher ferme* : Itaque in his actionibus omni, ut agricolæ dicunt, pede standum est, *Quintil. Inst.* 12, 9. — Pes dexter, felix, secundus, *pied heureux, c.-à-d. heureuse arrivée* : Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo, *viens d'un pied favorable, c.-à-d. avec faveur, avec des sentiments bienveillants, Virg. Æn.* 8, 302. ∼ felix, *Ovid. Fast.* 1, 514; *cf.* : Nymphanio quid aliud significat, quam boni pedis hominem, id est cujus adventus afferat aliquid felicitatis? Sicut solemus dicere, secundo pede introisse, cujus introitum prosperitas aliqua consecuta sit, *un homme de bon pied, c.-à-d. dont l'arrivée amène quelque chose d'heureux, August. Ep. ad Maxim. gramm.* 44. — Pedibus pecunia compensatur, *on est dédommagé de l'éloignement par le bon marché, en parl. de terres éloignées achetées à très-bas prix, Caton dans Cic. Flacc.* 29.

B) *particul., dans la langue militaire* : Descendere ad pedes, *mettre pied à terre, en parl. de la cavalerie, Liv.* 9, 22. Pedibus merere, *servir dans l'infanterie, id.* 24, 18. Ad pedes pugna ierat, *on combattait à pied, id.* 21, 46. Pedem conferre, *en venir aux mains* : Collato pede rem gerere, *id.* 26, 39. Non possum magis pedem conferre, ut aiunt, aut propius accedere, *Cic. Planc.* 19. — 2°) *t. de la langue officielle* : Pedibus ire in sententiam alicujus, *se ranger de l'avis de qqn dans une délibération, passer de son côté pour faire nombre* : Quum omnes, laudibus modo prosequentes virum, in sententiam ejus pedibus irent, *Liv.* 9, 8, 13; *de même* : In quam sententiam quum pedibus iretur, *id.* 5, 9, 2. — 3°) *dans un sens obscène* : Pedem *ou* pedes tollere, extollere (ad concubitum), *lever les jambes en l'air (ad concubitum), Martial.* 10, 81; 11, 71; *d'où le jeu de mots entre* pedem dare *et* tollere, *Cic. Att.* 2, 1, 5.

II) *métaph.* — A) *le pied d'une table, d'un banc* : Mensam succincta tremensque Ponit anus : mensæ sed erat pes tertius impar; Testa parem fecit, *Ovid. Met.* 8, 660; *cf.* : Pedem et nostrum dicimus, et lecti, et veli, ut carminis (*voy. à la suite*), *nous disons notre pied, le pied d'un lit, le pied d'une voile, le pied d'un vers, Senec. Benef.* 2, 34. Antiquissima æris gloria Deliaco fuit, tricliniorum pedibus fulcrisque, *Plin.* 34, 2, 4.

B) Pes veli, *le pied d'une voile, cordage au moyen duquel on tourne et relâche la voile (écoute, amure)* : Læva sive dextera Vocaret aura, sive utrumque Juppiter Simul secundus incidisset in pedem, *que le vent soufflât à gauche ou à droite ou en poupe, (soit que Jupiter [le vent], prenant le navire en poupe vînt tomber dans l'un et l'autre pied [dans toutes les voiles], Catull.* 4, 19. Nacta ratem, comitemque fugæ, pede labitur æquo, *à pleines voiles, toutes voiles dehors, toutes voiles au vent, Ovid. Fast.* 3, 565; *cf. aussi le passage de Sénèque cité plus haut, Senec. Benef.* 2, 34. — *De là* facere pedem, *détacher seulement le bas des voiles, ne prendre que le dernier ris; ou ne prendre que la moitié du vent; lui opposer tantôt le côté droit, tantôt le côté gauche de la voile; c.-à-d. naviguer lentement* : Jubet ocius omnes Attolli malos, intendi brachia velis. Una omnes fecere pedem : pariterque sinistros, Nunc dextros solvere sinus : una ardua torquent Cornua detorquentque; ferunt sua flamina classem, *Virg. Æn.* 5, 828. Iisdem autem ventis in contrarium navigatur, prolatis pedibus, ut noctu plerumque adversa vela concurrant, *avec les mêmes vents on navigue dans des directions contraires, suivant les écoutes qu'on largue, et il arrive souvent que, la nuit, des navires venant de sens opposé se rencontrent, Plin.* 2, 47, 48.

C) *le pied d'une montagne (postér. à l'époq. class.)* : Orontes imos pedes Casii montis prætermeans, funditur in Parthenium mare, *Ammian.* 14, 8.

D) *le sol, le territoire d'une contrée (postér. à l'époq. class.)* : Nilus in Cæsariensis pede prorumpens amplior, *Solin.* 3, 2. Omnis Africa a Zeugitano pede incipit, *id.* 27.

E) *tige d'un fruit, particul. de la grappe de raisin, avec la peau des raisins dont le jus a été exprimé.* Tum vinaceorum pes bene prelo expressus proruitur, et modice separatis scopionibus, resolutaque intrita folliculorum, in dolio substernitur, *ensuite on renverse un tas de marc de raisin qui ait été bien desséché sous l'arbre du pressoir; et après avoir un peu épar-*

pillé les rafles et dégagé les peaux de ce raisin, on l'étend au fond d'une futaille, Colum. 12, 43; *de même ib.* 36. — *En parl. de l'olive :* Prima unda preli laudatissima, ac deinde per diminutiones : sive, ut nuper inventum est, exilibus regulis pede incluso, *on estime le plus le premier pressurage. Les huiles suivantes vont en diminuant de qualité, soit qu'on presse, soit que, d'après un nouveau procédé, on renferme le marc dans des règles minces, Plin.* 15, 1, 2. — Pes milvinus *ou* milvi, *tige de la plante appelée :* batis, *Colum.* 12, 7. — *De là, nom de différentes plantes :* Pedes gallinacei, *plante, la même que* capnion : Capnos prima, quam pedes gallinaceos vocant, nascens in parietinis et sepibus, *etc., Plin.* 25, 13, 98. — Pedes betacei, *racines de bette :* Malo de meis pedibus audire, quam quemadmodum pedes betaceos seri oporteat, *Varr. R. R.* 1, 27.

F) pedes navales, *peut-être les rameurs ou les rames, qui sont comme les pieds du navire, Plaut. Men.* 2, 5, 75.

G) *brancard de litière, Catull.* 10, 22.

H) *poët. et métaph., en parl. des liquides (du vin, de l'eau) et du temps qui coulent :* Montibus altis Levis crepante lympha desilit pede, *l'eau descend avec murmure, Hor. Epod.* 16, 47. Castaliæque sonans liquido pede labitur unda, *Virg. Cul.* 17. — *En parl. du vin :* Ipse suo flueret Bacchus pede, *de lui-même, spontanément, Auct. Ætna,* 13.

I) *pied de vers :* Ad heroum nos dactyli et anapæsti et spondei pedem invitas, *Cic. De Or.* 3, 47. Me pedibus delectat claudere verba, *j'aime à faire des vers, à versifier, Hor. Sat.* 2, 1, 28. Musa per undenos emodulanda pedes, *en hexamètres et pentamètres, Ovid. Am.* 1, 1, 30. Inque suos volui cogere verba pedes, *id. Trist.* 5, 12, 34. — *De là* 2°) *sorte de vers, mètre :* Postmodo plura leges, et nomen habentia verum, Et pede, quo debent fortia bella geri, *et dans le mètre approprié aux récits de batailles, Ovid. Ib.* 645. ~ Lesbius, *le vers saphique, Hor. Od.* 4, 6, 35.

K) *en musique, rhythme :* Herophilus in musicos pedes venarum pulsu descripto, *Plin.* 29, 1, 5.

L) *pied, mesure de longueur (très-class.) :* Negat umquam se a te pedem discessisse, *il ne t avoir jamais quitté d'un pied, d'une ligne, Cic. Dejot.* 15. Pedem e villa adhuc egressi non sumus, *nous ne nous sommes pas encore éloignés d'un pied, d'un seul pas, id. Att.* 13, 16. Pressura una culeos viginti implere debet : hic est pes justus, *Plin.* 18, 31, 74. — *De là métaph.* Pede suo se metiri, *se mesurer à son pied, à sa mesure, Hor. Ep.* 1, 7, 98.

M) pedes, *les poux :* « Pedibus obsitum id est pediculis... Pedes autem pro pediculis sic Plautus refert in Curculione (4, 2, 13) : Item genus est lenonium inter homines, meo quidem animo, Ut muscæ, culices pedesque pulicesque. Et Livius in Gladiolo : Pulicesne an cimices an pedes responde mihi. Et Lucilius : Ubi me vidit, caput scabit, pedes legit, » *Fest. p.* 210, *ed. Müll.* E capite et e collo eorum crebro eligendi pedes, *Varr. R. R.* 3, 9.

Pescennianus, a, um, *voy.* Pescennius.

Pescennĭus, a, *nom de famille romain ; par ex.* Pescennius, ii, *ami de Cicéron, Cic. Fam.* 14, 4. — *Particul.* Pescennius Niger, *empereur romain ; de là :* Pescennianus, a, um, *de Pescennius :* Pescennianæ reliquiæ, *Spart. Sever.* 15.

« PESCIA in Saliari carmine Ælius Stilo dici ait capitia ex pellibus agninis facta, quod Græci pelles vocent pesce neutro genere pluraliter, » *Fest. p.* 210, *ed. Müll.*

Pescla, *voy.* Pesla.

Pesendaræ, Πεσενδάραι, *Ptol.; peuplade éthiopienne.*

« PESESTAS, inter alia quæ inter precationem dicuntur, quum fundus lustratur, significare videtur pestilentiam, » *Fest. p.* 210, *ed. Müll.; cf. :* « PESESTAS dicebatur pestilentia, » *Paul. ex Fest. p.* 211, *ed. Müll.*

Pesici, *voy.* Pæsicæ.

Pesla, *Itin. Ant.* 167.; Pescla, *Not. Imp.; bourg fortifié dans la partie N. de la* Thebais, *en Égypte, près des montagnes orientales, vraisemblablement fondé pour résister aux incursions des Arabes. Il y avait, selon la Not. Imp., une garnison d'Allemands.*

Pesinus, *voy.* Pessinus.

PESNIS *pour* pennis, *selon Fest. p.* 205, *ed. Müll. Voy.* penna.

pessārĭum, ii, *n., pour* pessum, *pessaire, tampon, Theod. Prisc.* 3, 5.

Pessida, Πεσσίδα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, dans la contrée où coule le Niger, à peu près à l'endroit où est auj. Tombuctu ou Tumbuttu.*

pessime, *adv.; voy.* malus, *adv.*

pessĭmo, āre, *v. a.* [pessimus], *mettre en très-mauvais état, perdre ; maltraiter, opprimer (latin ecclés.) :* Qui pessimant plebem tuam, *Vulg. Sirac.* 36, 11. Hinc nihil proderis et te ipsum pessimabis, *par là tu ne seras utile à rien et tu te perdras, ib.* 38, 22. Ne dicas : Sufficiens mihi sum, et quid ex hoc pessimabor ? *ib. Eccl.* 11, 16.

pessimus, a, um, *voy.* 1. malus.

Pessinunticus *et* **Pessinuntius,** a, um, *adj.; voy.* Pessinus, *n°* II, A *et* B.

Pessĭnus *et* **Pesĭnus,** untis, *f.,* Πεσσινοῦς *et* Πεσινοῦς, *Pessinonte, ancienne ville de Galatie, sur les frontières de la Grande Phrygie, célèbre par le culte de Cybèle, Cic. Fam.* 2, 12, 2; *Plin.* 3, 32, 45. Si mater Idæa a Pessinunte Romam advecta foret, *Liv.* 29, 10. — II) *De là :* A) Pessĭnuntĭcus, a, um, *de Pessinonte ; au fém. substantivt :* Pessinuntica, æ, *f., Cybèle, Appul. Met.* 11, *p.* 762, *Oud.* — B) Pessĭnuntius, a, um, *adj., de Pessinonte :* Pessinuntius sacerdos magnæ Matris, *Cic. Sest.* 26. ~ aselli, *Gell.* 7, 16.

Pessĭnus, untis, Πεσσινοῦς, *Polyb.* 22, 20; *Strabo,* 12; *Liv.* 29, 10; *Ptol.; Steph. Byz.* 545; Pesinus, *Plin.* 5, 32; *Paus.* 1, 4; *Itin. Ant.* 201; *Tab. Peut.; ancienne v. de Galatie ; à l'E. de* Dorylæum, *à une faible distance de la source du fl.* Sangarius, *célèbre uniquement à cause du culte de Cybèle ; selon Reich. auj. Bosan.*

Pessium, Πέσσιον, *Ptol.; v. des* Jazyges, *en Dacie, sur la route d'Ofen à Segedin, suiv. Mannert ; suiv. Reich., Pesth.*

Pessulania lex, *loi sur les dommages qui peuvent être causés par un chien, Paul. Sent. recept.* 1, 15, 1 *(où Prateius, ap. Ottonem Thesaur. jur. Rom. t.* 5, *p.* 510, *pense qu'il faut lire* Solonia *au lieu de* Pessulania).

1. **pessŭlum,** i, *n., dimin.* [pessum], *petit pessaire, tampon :* In mulieribus etiam pessulum oleo calido infundentes, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 18.

2. **pessulum,** i, *n., verrou ; voy. le commenc. de l'art. suiv.*

pessŭlus, i, *m. (forme access. neutre du pluriel :* pessula, *Paul. Nol. Carm.* 18, 412) [πάσσαλος], *verrou, barre (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Occlude sis fores ambobus pessulis, *Plaut. Aul.* 1, 2, 25. Pessulum ostio obdo, *je mets le verrou à la porte, je ferme la porte au verrou, Ter. Eun.* 3, 5, 55; *Heaut.* 2, 3, 37. Pessulos injicere, *mettre le verrou, verrouiller, App. Met.* 3, *p.* 199, *Oud.* Ad claustra pessuli recurrunt, *id. ib.* 1, *p.* 50, *Oud.*

1. **pessum,** *adv.* [*selon toute vraisemblance, de la même famille que* pes, πέζα, πέδον ; *cf. Klotz, Nouvelles annales de Jahn, vol.* 40, 1844, *p.* 26 *et* 27; *ainsi, primitivt, du côté des pieds, vers les pieds, d'où, en génér.*] *en bas, à fond, au fond (le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste, particul. fréq. dans la locution* pessum ire *et* pessum dare ; *voy. à la suite.)*

I) *au propre :* Nunc eam (cistellulam) cum navi scilicet abivisse pessum in altum, *qu'elle (cette corbeille) a été coulée bas avec le navire, Plaut. Rud.* 2, 3, 64; *de même :* Quando abiit rete pessum, tum adducit sinum, *quand le filet est descendu au fond, il (le pêcheur) le resserre, id. Truc.* 1, 1, 15; *et :* Ne pessum abeat (ratis), *id. Aul.* 4, 1, 12. Multæ per mare pessum Subsedere suis pariter cum civibus urbes, *beaucoup de villes ont été englouties avec leurs habitants, Lucr.* 6, 589. Est aliud muriæ naturæ experimentum : nam ubi dulcem caseum demiseris in eam, si pessum ibit, scies esse adhuc crudam : si innatabit, maturam, *s'il va au fond, Colum.* 12, 6, 2 *(cf. aussi l'image empruntée à la navigation, plus bas, n°* II). Lacus adeo ad sustinenda quæ incidunt aut immittuntur infirmus, ut folia etiam proximis decisa frondibus non innatantia ferat, sed pessum et penitus accipiat, *lac si fluide que rien de ce qui y tombe ou de ce qu'on y jette ne peut y surnager, pas même les feuilles détachées des arbres voisins, qui descendent aussitôt au fond (qu'il reçoit dans ses profondeurs), Mel.* 3, 9, 2. Sidentia pessum Corpora cæsa tenent, *Lucan.* 3, 674. Quam celsa cacumina pessum Tellus victa dedit, *a renversés, jetés à terre, id.* 5, 616. Pessum mergere pedes, *Prudent. præf. in Symm.* 2, 36.

(II *au fig.* — A) pessum ire *et rarement* pessum sidere, *aller au fond, c.-à-d. tomber dans l'abîme, dans le malheur, se perdre, être ruiné, etc. :* Neque, nisi quia miser non eo pessum, mihi ulla abest Perdito pernicies, *Plaut. Cist.* 2, 1, 12. Pessum ituros fecundissimos Italiæ campos, si amnis Nar in rivos diductus superstagnavisset, *qu'on allait abîmer sous les eaux et changer en des marais stagnants les plus fertiles campagnes d'Italie, si l'on ne renonçait pas au projet de diviser le fleuve (le Nar) en petits ruisseaux, Tac. Ann.* 1, 79. Pessum iere vitæ pretia, *les récompenses ont été sans honneur, Plin. Hist. Nat.* 14, *proœm.* — Cato adversus vitia civitatis degenerantis et pessum sua mole sidentis, stetit solus, *qui s'abîmait sous le poids de sa propre grandeur, Senec. Const. Sap.* 2.

B) pessum dare (*et en un seul mot,* pessumdare *ou* pessundare), *rarement* ~ premere, agere, dejicere, *enfoncer, abîmer, perdre, ruiner, détruire, anéantir, engloutir ; plonger dans le malheur :* Hoc miror enim querorque, quemquam hominem ita pessum dare alterum verbis velle, ut etiam navem perforet, in qua ipse naviget, *qu'un homme puisse avoir une telle fureur d'en perdre un autre par ses discours, qu'il aille jusqu'à percer le navire qui le porte lui-même, Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 6, 47. Pessum dedisti me blandimentis tuis, *tu m'as perdu, tu as fait mon malheur par tes flatteries, Plaut. Rud.* 2, 6, 23. Res decem simitu pessimas pessum dedi, Iram, inimicitiam, stultitiam, *etc., id. Merc.* 5, 2, 6. Ferte opem inopiæ atque exemplum pessumum pessum date, *venez prendre le parti de l'innocence opprimée, venez empêcher une détestable action, id. Rud.* 3, 2, 3. Quæ res plerumque magnas civitates pessum dedit, *qui a ruiné la plupart des États, Sall. Jug.* 42, 4. Quæ si non astu providentur, me, aut herum, pessum dabunt, *Ter. Andr.* 1, 3, 3. Multos etiam bonos pessum dedit, *Tac. Ann.* 3, 66, *fin.* ~ ingentes hostium copias, *Val. Max.* 4, 4, 5. Sin captus pravis cupidinibus (animus) ad inertiam et voluptatem corporis pessumdatus est, *si... il s'est plongé dans l'inertie et la volupté, Sall. Jug.* 1. — Ut non ego istum pro suis factis pessumis pessum premam, *Plaut. Most.* 5, 2, 49. — (Juppiter) ætate pessum acta in Creta vitam commutavit et ad deos abiit, *Jupiter, après avoir passé sa vie (mortelle) en Crète, passa à une autre existence et alla parmi les dieux, Auct. ap. Lactant.* 1, 11. — Nec sum mulier, nisi eam pessum de tantis opibus dejecero, *et je ne suis pas femme, si je ne la renverse du haut de ses grandeurs, Appul. Met.* 5, *p.* 341, *Oud.*

† 2. **pessum,** i, *n. (forme access.* pessus, i, *m., Plin. Valer.* 1, 5, *fin.; Theod. Prisc.* 2, 5) = πεσσόν, πεσσός, *en t. de méd., pessaire, tampon, Appul. Herb.* 121; *Theod. Prisc.* 3, 5 *(dans Cels.* 5, 21, *il est écrit en grec).*

pessumdo, *lisez* pessum do ; *voy.* pessum, II, B.

pessus, i, *voy.* 2. pessum *au commenc.*

pestĭbĭlis, e, *adj.* [pestis], *pestilentiel, insalubre, nuisible (postér. à l'époq. class.) :* Pestibilis fundus, *Cod. Justin.* 4, 58, 4.

pestĭfer *et (rarement)* **pestĭfĕrus,** a, um, *adj.* [pestis-fero]. — I) *pestilentiel :* Ut mortui ægros, ægri validos cum metu tum tabe ac pestifero odore corporum conficerent, *Liv.* 25, 26, 11. — II) *en génér., nuisible, préjudiciable, funeste (très-class.) :* Res pestiferæ et nocentes, *Cic. Nat. D.* 2, 47. Accessus ad res salutares, a pestiferis recessus, *id. ib.* 2, 12, *fin.* Acutus et pestifer morbus, *maladie aigue et funeste, Cels.* 4, 1, 1. Sudor frigidus in acuta febre pestiferus est. *la sueur froide dans les fièvres aiguës est mortelle, id.* 2, 6. ~ aquæ, *eaux insalubres, Val. Fl.* 4, 594. ~ aer, *air malsain, Colum.* 10, 331. ~ bellum, *guerre funeste, Cic. Fam.* 4, 3. Antonii reditus crudelis et pestifer, *id. Phil.* 3, 2. — « Pestiferum fulgur dicitur, quo mors exsiliumve significari solet, » *Fest. p.* 210, *ed. Müll.; cf. :* « Pestifera quæ mortem aut exsilium ostendunt, » *id. p.* 245, *ib.* — *Adv.* pestĭfĕre, *d'une manière funeste, ruineuse, désastreuse (rare, mais très-class.) :* Quid, quod multa perniciose, multa pestifere sciscuntur in populis? *Cic. Leg.* 2, 5, 13.

pestĭfĕre, *adv.; voy. le préc., à la fin.*

pestĭlens, entis, *adj.* [pestis], *pestilentiel, empesté, insalubre, malsain (très-class.)* — I) *au propre :* Inter locorum naturas quantum intersit videmus : alios salubres, alios pestilentes, *Cic. Fat.* 4. ~ et gravis aspiratio, *id. Divin.* 1, 57. ~ Africus, *Hor. Od.* 3, 23, 5. ~ ædes, *Cic. Off.* 3, 13. — *Compar. :* Fundus pestilentior, *terrain insalubre, Varr. R. R.* 1, 4. ~ annus, *année où il y a beaucoup d'épidémies, Liv.* 4, 21. — *Superl. :* Gravissimus et pestilentissimus annus, *Cic. Fam.* 5, 16.

II) *au fig., nuisible, pernicieux, funeste, désastreux (très-class.) :* Homo (Sardus) pestilentior patria sua, *Cic. Fam.* 7, 24. Pestilens collegæ munus esse : agros

fos servitutem iis, qui acceperint, laturos, *Liv.* 2, 71. ~ invidia, *Senec. Hippol.* 489.

pestĭlentĭa, æ, *f.* [pestilens], *peste, maladie pestilentielle, contagieuse, contagion, épidémie.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Massilienses gravi pestilentia conflictati ex diutina conclusione, et mutatione victus, *Cæs. B. C.* 2, 22. Eo anno pestilentia gravis incidit in urbem agrosque, quæ tamen magis in longos morbos, quam in perniciales evasit, *Liv.* 27, 23. Pestilentiæ contagia prohibere, *Plin.* 23, 8, 80.

B) *métaph., air malsain, temps ou climat insalubre* (*très-class.*) : Agrorum genus propter sterilitatem incultum, propter pestilentiam vastum atque desertum, *Cic. Agr.* 2, 26. Ex habitu extorum, atque ex colore tum salubritatis, tum pestilentiæ signa percipiuntur, *l'état des entrailles et leur couleur donnent des signes certains de la salubrité ou de l'insalubrité de l'air, id. Divin.* 1, 5, 7. — Pestilentiæ possessores, *possesseurs de terres pestilentielles, id. Agr.* 1, 5.

II) *au fig., virulence, venin, fiel, peste* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Orationem in Antium petitorem, Plenam veneni et pestilentiæ legit, *Catull.* 44, 11. — *Au pluriel* : Animorum labes et pestilentias, *Gell.* 1, 2.

pestĭlentĭārĭus, a, um, *adj.* [pestilentia], *pestilentiel* (*latin.ecclés.*) : Cathedra pestilentiaria, *Tertull. Spect.* 27.

pestĭlentĭōsus, a, um, *adj.* [pestilentia], *pestilentiel, empesté, malsain, insalubre* (*postér. à l'époq. class.*) : Si odore soli locus pestilentiosus fiat, *Ulp. Dig.* 43, 8, 2.

pestĭlentus, a, um, *adj.* [pestis], *pestilentiel, empesté, malsain* (*antér. à l'époq. class. p.* pestilens) : Loca pulverulenta et pestilenta, *Lævius dans Gell.* 19, 7, 7.

pestĭlis, e, *adj.* [pestis], *pestilentiel, empesté, malsain* (*latin.ecclés.*) : Possunt nos auris pestilibus enecare, *Arnob.* 1, 11.

pestĭlĭtas, ātis, *f.* [pestilis], *peste, contagion, épidémie, pour* pestilentia (*poét.*) : Atque ea vis omnis morborum pestilitasque, *Lucr.* 6, 1097; *de même* : *ib.* 1124 *et* 1131 (*le premier vers cité aussi par Non.* 158, 2).

PESTIMUS, a, um, *adj.* [pestis], *qui apporte la peste, la ruine* : « Λοιμοφόρος, pestimus, » *Gloss. Gr.-Lat.*

pestis, is, *f.*, *maladie contagieuse, particul. maladie pestilentielle, peste, épidémie ; signifie aussi air malsain, température insalubre* (*très-class.*). — I) *au propre* : Hos pestis necuit, pars occidit illa duellis, *Enn. dans Prisc. p.* 861, *P.* Ibes avertunt pestem ab Ægypto, quum volucres angues vento invectas interficiunt atque consumunt, *les ibis sauvent l'Égypte de la peste, en tuant et dévorant les serpents ailés que le vent y apporte, Cic. Nat. D.* 1, 36. Pestilentia eo anno aliarum rerum otium præbuit. Ædis Apollini pro valetudine populi vota est. Multa duumviri ex libris placandæ deum iræ, avertendæque a populo pestis causa fecere, *Liv.* 4, 25, 3; *de même* : *id.* 5, 14; 25, 26. — *Poét.* : Crudelem nasorum interfice pestem, *l'odeur infecte des aisselles, fléau des nez, Catull.* 69, 9. — *Au pluriel* : Quod in omnibus morbis ac pestibus faciendum esse censemus, *Colum.* 7, 5, *fin.*; *de même*, *id.* 2, 9.

II) *métaph., en génér., fléau, peste, ruine, malheur, destruction, mort* (*très-class.*) : Quanta pernis pestis veniet! quanta labes larido! *quel fléau va venir ravager les jambons! Plaut. Capt.* 4, 3, 3. Discidium ut nequeat fieri sine peste maloque, *Lucr.* 3, 348. Nulla tam detestabilis pestis est, quæ non homini ab homine nascatur *il n'est sorte de mal que l'homme ne fasse à son semblable, Cic. Off.* 2, 5. Alii alia peste absumpti sunt, *ils périssent par différents genres de mort, Liv.* 25, 19. ~ ac pernicies civitatis, *la ruine de l'État, id. Rab. perd.* 1. ~ atque exsilium, *id. ib.* 9. Occidam oppetamque pestem, *j'irai au-devant de la mort, Plaut. Asin.* 1, 1, 7; *Capt.* 3, 3, 11. Servatæ a peste carinæ, *vaisseaux préservés de la destruction* (*de l'incendie*), *Virg. Æn.* 5, 699. Pestem miserrimam importare alicui, *Cic. Dejot.* 15, *fin.* Pestem machinari alicui, *préparer la perte de qqn, id. Nat. D.* 3, 26. Pestem minitari, *menacer de mort, Liv.* 2, 49.

B) *dans le sens concret, en parl. de choses et de personnes nuisibles, le fléau, la peste, la mort, la ruine de* : Ipse illigatus peste interimor textili, *je péris enlacé par un fléau textile* (*enveloppé dans la robe empoisonnée de Nessus*), *Cic.poet. Tusc.* 2, 8. Producti in concionem ab illa furia ac peste patriæ, *par cette furie et ce fléau de sa patrie* (*en parl. de Clodius*), *id. Sest.* 14. Ne post abitum quidem hujus importunissimæ pestis, *id. Verr.* 2, 3, 54. — *Au pluriel* : Quædam pestes hominum laude aliena dolentium, *certaines personnes fort dangereuses que le mérite d'autrui afflige, Cic. Fam.* 5, 8.

Pesulania lex (*autre leçon* : Pesolania), *loi émanée d'un certain Pésulanius, Paul. Sent.* 1, 15, 1.

Pĕta, æ, *f.* [peto], *déesse de la prière, de la sollicitation* : « Putationibus arborum Puta præsto est, rebus petendis Peta, » *Arnob.* 4, 131.

Petalia, Πεταλία, *Strabo*, 10; Petaliæ, *Plin.* 4, 12; *île avec beaucoup de rochers inhabités, à l'entrée de l'Euripe* (*mer Eubéenne*), *du côté qui regarde* Sunium.

† PETALVM, i, *n.* = πέταλον, *feuille de métal, lame* : « Petalum, aurea lamina in fronte pontificis, quæ nomen Dei tetragrammaton Hebraicis litteris habebat scriptum, » *Isid. Orig.* 19, 21.

Pĕtălus, i. *m.*, *serviteur de Céphée, Ovid. Met.* 5, 115.

pĕtămĭnārĭus, ii, *m.* [πετάμενος], *sauteur, équilibriste, saltimbanque, faiseur de voltiges* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum Marte vero et Mercurio petaminarius, ephalmator, orchestopolarius, *Firmic. Math.* 8, 15; *de même, Salv. Gub. D.* 6, 3.

pĕtăsātus, a, um, *adj.* [petasus], *coiffé d'un pétase, en pétase, en chapeau de voyage* (*très-class.*) : Id facerent (tabellarii) commodius, si mihi aliquid spatii ad scribendum darent; sed petasati veniunt, comites ad portam exspectare dicunt, *Cic. Fam.* 15, 17; *de même, Varr. dans Non.* 4, 319; *Suet. Aug.* 82; *Hieron. proœm. in Zachar.* 1, 2.

† **pĕtăsio** *et* **pĕtăso**, ōnis, πετασών, *jambon; particul. jambon de devant* (*opposé à* perna, *jambon de derrière*) : Succidias Galli optimas et maximas facere consueverunt. Optimarum signum, quod etiam nunc quotannis e Gallia apportantur Romam pernæ, tomacinæ et taniacæ, et petasiones, *Varr. R. R.* 2, 4, 10. Et pulpam dubio de petasone voras, *d'un jambon équivoque, c.-à-d. qui commence à se gâter, Martial.* 3, 77.

1. **pĕtăsuncŭlus**, i, *m.*, *dimin.* [petaso], *jambonneau* : Quod vocis pretium? siccus petasunculus, et vas Pelamidum, *Juven.* 7, 119.

2. **pĕtăsuncŭlus**, i, *m.*, *dimin.* [petasus], *petit pétase de voyage* : Mercurio det radios: Solis capiti petasunculum superponat, *Arnob.* 6, 198.

† **pĕtăsus**, i, *m.* = πέτασος, *pétase, chapeau à grands bords, coiffure de voyage.* — I) *au propre* : Etiam opu'st chlamyde, et machæra, et petaso, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 45. Cum petaso gnatus Maiæ solem pulveremque declinet, *Arnob.* 6, 197. — II) *métaph., coupole, dôme d'un édifice* : Ut in summo orbis æneus, et petasus unus omnibus sit impositus, *Plin.* 36, 13, 19. § 92.

† **pĕtaurista** *et* **-es**, æ, *m.* = πεταυριστής, *pétauriste, danseur de corde, équilibriste, faiseur de voltiges.* — I) *au propre* : « Petauristæ a veteribus dicebantur qui saltibus vel schemis levioribus moverentur, et hæc proprietas a Græca nominatione descendit, ἀπὸ τοῦ πέτασθαι. Varro Epistola ad Cæsarem : Convocat Ptolemæum cinædologon, Nicona petauristen, Diona αὐλοποιόν (*peut-être faut-il ici écrire* πεταυριστήν). Idem de Vita populi Romani lib. II. : Nec minus alio in genere sunt ludis velitis Galli, Germani petauristæ, » *Non.* 56, 26; *cf.* « Petauristas Lucilius a petauro appellatos existimare videtur, quom ait : Sicuti mechanici cum alto exsiluere petauro. At Ælius Stilo, quod in aere volent, cum ait: Petaurista proprie Græce ideo quod is πρὸς ἀέρα πέταται, » *Fest. p.* 206, *ed. Müll.* — II) *métaph., en parl. des animaux, qui bondissent très-haut* : Alia (animalia) generantur sordibus e radio solis, posteriorum lascivia crurum petauristæ, *Plin.* 11, 33, 39.

† **pĕtaurĭstārĭus**, ii, *m.* [petaurista], *pétauriste, danseur de corde* (*postér. à Auguste*) : Petauristarii tandem venerunt : baro insulsissimus cum scalis constitit, puerumque jussit per gradus, et in summa parte odaria saltare, circulos deinde ardentes transire, et dentibus amphoram sustinere, *Petron. Sat.* 53; *de même id. ib.* 60; *Firm. Math.* 8, 15.

† **pĕtaurum**, i, *n.* = πέταυρον, *tréteau des danseurs de corde et des faiseurs de tours* : Sicuti mechanici cum alto exsiluere petauro, *Lucil. dans Fest. s. v.* PETAVRISTÆ, *p.* 206, *ed. Müll.* An magis oblectant animum jactata petauro Corpora, quique solet rectum descendere funem? *Juven.* 14, 265; *de même Manil.* 5, 434.

Petavio, *voy.* Pœtavio.

Petavonium, Πεταυόνιον, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 423; *v. des* Superatii. *au S.-E. d'*Asturica, *dans l'*Hispania Tarracon.

pĕtax, ācis, *adj.* [peto], *qui désire vivement, qui court avidement après qqche; avec le génit.* (*postér. à l'époq. class.*) : Vita activa est quæ tantum vitæ commodis anxia, ornatus petax, habendi insatiata, rapiendi cauta, servandi sollicita geritur, *Fulg. Myth.* 2, 1. Omnis vita potentiæ petax, *qui recherche le pouvoir, id. ib.* 3.

Pĕtēlĭa (*s'écrit aussi* Petilia *et* Petellia), æ, *f.*, Πετηλία. — I) *très-ancienne ville du Bruttium, au nord de Crotone, colonie des Lucaniens, près de la ville appelée auj. Strongoli, Liv.* 23, 30; *Virg. Æn.* 3, 402; *Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 3, 10, 11; *cf. Mannert, Italie,* 2, *p.* 211 *et suiv.*; *voy. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — B) *de là* Pĕtēlīnus (Petellin.), a, um, *adj. de Pétélie* : Petelinus lucus, *bois de Pétélie, près de Rome, Liv.* 6, 20. Petelina fides, *Val. Max.* 6, 6, *fin.* — *Substantivt* : Petelini, ōrum, *m.*, *les habitants de Pétélie, Inscr. Orell. n°* 3678; *id. ib.*

II) *ville située sur la côte occidentale de la Lucanie, entre* Pæstum *et* Velia, *Val. Max.* 9, 8, *extr.* 1. — B) *de là* PETELINI, orum, *m.*, *les habitants de Pétélie, Inscr. Orell. n°* 137; 3939; *cf. Romanell. Topogr. Napol.* 1. *p.* 346 *sq.*

Petelia, Πετηλία, *Strabo*, 6; *Liv.* 23, 30; *Steph. Byz.* 545; Petilia, *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 10; *une des plus anciennes localités sur la côte du Bruttium, dans laquelle s'établirent plus tard les Lucaniens, qui la fortifièrent et la considérèrent comme leur chef-lieu. Annibal, après la bataille de Cannes, pilla* Petelia, *et la repeupla de Bruttiens; mais ceux-ci, après l'éloignement d'Annibal, durent se retirer devant les anciens habitants* (Petelini, *Pol.* 7, 1; *Liv. ou* Petelii, *Appian.*) *soutenus par les Romains.* — *Auj. Strongoli.*

Petelinus (Petell.), a, um, *voy.* Petelia, *n°* I, B, *et* II, B.

Petenisus, Πετενισός, **Petenissus**, *Ptol.*; *v. de Galatie.*

Pĕtĕon, Πετεών, *Hom. Cat. nav. v.* 500; *Strabo*, 9; *Stat. Theb.* 7, 333; *Plin.* 4, 7; *Steph. Byz.* 545; *v. ou bourg de Béotie, dans le territoire de Thèbes.* — *Hab.* Peteonius.

Peteron, *voy.* Poteron.

pĕtesso *et* **pĕtisso**, ĕre, *v. intens. a.* [peto], *demander qqche à plusieurs reprises ou avec de vives instances; désirer vivement, rechercher avec ardeur, ambitionner, convoiter; se construit avec l'acc.* (*il est rare, mais très-class.*) : « Petissere antiqui pro petere dicebant, ea quidem forma verbi, qua sunt lacessere et incessere. Sed, ut mihi videtur, quum significabant sæpius petere, ut... (*le nom de l'auteur manque*) : Petessant, sæpius petant, » *Fest. p.* 206, *ed. Müll.*; *cf.* : « Petissere, petere, » *Paul. ex Fest. p.* 212, *ib.* Corpore cum reliquo pugnam cædesque petessit, *Lucr.* 3, 648. Ætas Infantum, fugiens humorem aurasque petissens, *id.* 5, 808. Apud quos venandi et equitandi laus viget, qui hanc petessunt, nullum fugiunt dolorem, *ceux qui y aspirent, Cic. Tusc.* 2, 26, 62.

Petesuicus, i, *m.*, *ancien roi d'Égypte, Plin.* 36, 13 (19).

pĕthērēdium, ii, *n.* = petitio hereditatis, *demande d'héritage, Eutyches ap. Cassiod. de Orthogr.* 9.

Pethor, *Num.* 22, 5; *Deut.* 23, 5; Phatyr, 70; *v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate, patrie de Biléam.*

Peticius, i, *m.*, *voy.* Petitius.

Pĕtĭcus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 290 *et Liv.* 7, 9.

pĕtīgĭnōsus, a, um, *adj.* [petigo], *plein de dartres, dartreux* (*postér. à l'époq. class.*) : *Theod. Prisc.* 1, 12.

pĕtīgo, ĭnis, *f.*, *dartre, rogne, efflorescence sur la peau* (*antér. à l'époq. class.*) : « Petigo, genus morbi. Lucilius lib. XXX : Illuvies, scabies... petigo, » *Non.* 160, 17 *sq.* (*d'autres lisent* : deque petigo; *de même dans Cato, R. R.* 157, *fin. Schneid. lit* depetiginí).

Petilia, æ, *voy.* Petelia.

Petilia, *voy.* Petelia.

Petiliana (Petilianis), *Itin. Ant.* 88; *lieu de l'île de Sicile, entre* Philosophiana *et* Agrigentum, *près du village de S. Cataldo, à l'O. de* Caltanisetta, *selon Mannert.*

Petilianus, a, um, *voy.* Petilius.

pĕtīlĭum, ii, *n.*, *fleur d'automne qui n'est pas autrement connue, Plin.* 21, 8, 25.

Pĕtīlĭus, a, *nom de famille romain.* — II) *De là* A) Pĕtīlĭus, a, um, *adj.*, *relatif à un Pétilius, de Pétilius* : Petilia lex, *Liv.* 38, 55. — B) Pĕtīlĭānus, a, um, *adj.*, *de Pétilius* : ~ regna, *c.-à-d. la villa d'un Pétilius, qu'on ne connaît pas autrement, Martial.* 12, 57.

pĕtīlus, a, um, *adj.*, *mince, grêle, maigre* (*antér. à l'époq. class.*) : « Petilum, tenue et exile. Lucilius

lib. XII : Insignis varis cruribus et petilis. Plautus Plocino : Nam coloratum frontem habet, petilis labris, » Non. 149, 7 sq. « Petilam suram, siccam et substrictam vulgo interpretantur : Scævola ait, ungulam equi albam ita dici, » Fest. p. 205, ed. Müll.

pĕtīmen, ĭnis, n., peut-être un ulcère à l'épaule des bêtes de somme (antér. à l'époq. class.) : « Petimina in humeris jumentorum ulcera et vulgo appellant, et Lucilius meminit, quom ait : Ut petimen naso aut lumbos cervicibu' tangat. Eo nomine autem et inter duos armos suis quod est aut pectus solitum appellari, testatur Nævius in descriptione suillæ, quom ait : Petimime piscino qui meruerat, » Fest. p. 209, ed. Müll.; cf. : « Petimina in humeris jumentorum ulcera, » Paul. ex Fest. p. 208, ib.

Petīna, æ, f., Ælia, femme de l'empereur Claude, qu'il répudia pour prendre Messaline, Suet. Claud. 26.

Petinesca, Itin. Ant. 353; v. des Sequani, dans le pays des Helvetii.

pĕtĭŏlus, i, m., dimin. [pes], petit pied, fine jambe (postér. à Auguste) — I) au propre : ~ nudus, Afran. dans Non. 160, 16. Ex agno hædove, cum petiolis totum capum aliquanto quam cetera membra leviora sunt, Cels. 2, 18; de même : In petiolis capetulisque hædorum et vitulorum et agnorum, id. 2, 22. — II) métaph., queue des végétaux, pédoncule. Queue des pommes : Quum matura mala fuerint, antequam rumpantur, petiolos, quibus pendent, intorqueto, Colum. Arb. 23. Queue des olives : Olivæ poseæ antequam mitescant cum petiolo leguntur, id. 12, 49, 8.

Petirgala, Πετίργαλα, Ptol.; v. de l'Inde, dans l'Ariaca; auj. Bedur; forteresse des Marattes sur le Krisna.

Petisĭa, mala, sorte de petites pommes, pommes de paradis, Plin. 15, 14, 15.

Pĕtissius (Pĕtĭsius), i, m., citoyen d'Urbinum, contemporain de Cicéron, Cic. Phil. 12, 8, 19; 13, 2, 3.

petisso, ere, voy. petesso.

Petitarus, Liv. 43, 22; fl. d'Étolie.

pĕtītio, ōnis, f. [peto]. — I) attaque. — A) au propre, attaque, assaut, coup, botte : Quot ego tuas petitiones, ita conjectas, ut vitari posse non viderentur, parva quadam declinatione, et, ut aiunt, corpore effugi! que de coups, dirigés par ta main de telle sorte qu'il paraissait impossible de les éviter, j'ai cependant esquivés par un léger mouvement! Cic. Catil. 1, 6; cf. « Petitiones proprie dicimus impetus gladiorum, » Serv. Virg. Æn. 9, 439.

B) au fig., attaque en paroles devant un tribunal : Sic oratio nec plagam gravem facit, nisi petitio fuerit apta, Cic. Or. 68, fin.

II) demande. — A) en génér., prière, supplication, sollicitation, pétition, supplique, requête, pour obtenir qqche (postér. à Auguste) : Magi sanguini basilisci tribuunt et successus petitionum a potestatibus, et a Diis etiam precum, Plin. 29, 4, 19; de même Plin. Ep. 10, 23; Gell. 11, 16, fin. et autres.

B) particul. — 1°) brigue, poursuite des honneurs, candidature : Petitionis nostræ, quam tibi summæ curæ esse scio, hujusmodi ratio est, etc. : Prensat Galba sine fuco ac fallaciis, more majorum, Cic. Att. 1, 1. ~ consulatus, Cæs. B. C. 1, 22. ~ pontificatus, Sall. Catil. 49. ~ regni, Justin. 1, 10. ~ magistratus, Val. Max. 6, 4. Dare alicui petitionem consulatus, permettre à qqn de briguer le consulat, Suet. Cæs. 26. Abstinere petitione honorum, Tac. Ann. 2, 43. Petitioni se dare, rechercher, briguer les honneurs, se donner à la brigue, Cic. Fam. 13, 10.

2°) demande en justice, réclamation, plainte, instance (en matière civile; accusatio est une plainte en matière criminelle) : Recusatio quoque plures interim propositiones habet, ut contra petitionem pecuniæ : Male petis : procuratori enim tibi esse non licuit, Quintil. Inst. 4, 4, 6. De petitione hereditatis, Ulp. Dig. 44, 5, 3.

3°) droit de réclamer : Tibi ego non solvam, nisi prius a te cavero, amplius eo nomine neminem, cujus petitio sit, petiturum, que personne ayant droit de réclamer ne réclamera, Cic. Brut. 5. Heres meus ab omnibus vobis petitionem habebit, Florent. Dig. 2, 14, 56.

PETITIUNCULA, æ, f., dimin. [petitio], petite requête, petite prière : « Petitiuncula, δεησίδιον, » Gloss. Philox.

Pĕtītius ou cius, ii, m. (peto, qui demande sans cesse, demandeur indiscret, importun), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 1, 32, 13.

pĕtītor, ōris, m. [peto]. — I) en génér., celui qui aspire à, qui tâche d'obtenir (poét.) : Famæque petitor Multa dare in vulgus, avide de renommée, aspirant à la gloire, Lucan. 1, 131. — II) particul. — A) t. de la langue politique, celui qui recherche les honneurs, qui brigue les emplois publics, candidat, aspirant, concurrent, compétiteur (très-rare; n'est pas dans Cicéron) : Vidi in his unum puerum bullatum, petitoris filium, cum crotalis saltare, Scip. Afric. dans Macrob. Sat. 2, 10. Hic generosior Descendat in campum petitor, Hor. Od. 3, 1, 10. — B) comme t. de la langue des tribunaux, le demandeur, le plaignant (en matière civile; accusator signifie le plaignant en matière criminelle) (très-class. en ce sens) : Quis erat petitor? Fannius : quis reus? Flavius : quis judex? Cluvius, Cic. Rosc. Com. 14. Possumus petitoris personam capere, accusatoris deponere, nous pouvons prendre le rôle de plaignant (au civil) et quitter celui d'accusateur (au criminel), id. Quint. 13. — C) prétendant, celui recherche la main d'une femme (postér. à l'époq. class.) : Nec quisquam cupiens eos nuptiarum, petitor accedit, Appul. Met. 4, p. 309, Oud. — D) dans la latinité des bas-temps : ~ MILITIÆ, recruteur, enrôleur, Inscr. ap. Grut. 531, 10; ap. Murat. 788, 7; 794. 7. Orelli cite d'autres inscript. où il est parlé de cet office; mais il ne sait en quoi il consistait, et Kellermann, Vig. Rom. laterc. p. 62, n° 206, avoue l'ignorer également.

pĕtītōrius, a, um, adj. [petitor]. — I) en génér., relatif à la demande, à la brigue : Blandiri populo, palpare obvios, et artes petitorias exercere, Mamert. Grat. act. ad Jul. 16. — II) particul., en t. de droit, pétitoire, relatif à une demande en justice (postér. à l'époq. class.) : Qui petitorio judicio utitur, ne frustra experiatur, requirere debet, an is, cum quo instituit actionem, possessor sit, Gaj. Dig. 6, 1, 36. — Subst. petitorium, ii, n., pétition, supplique, Ennod.

pĕtītrix, īcis, f. [petitor]. — I) celle qui brigue un emploi (postér. à Auguste) : Quid pœnæ adjicitur, quod adversus petitricem, quod adversus eam, quæ sacerdotium jam prope acceperat? Auct. Quintil. Decl. 252. — II) en t. de droit, demanderesse, plaignante (postér. à l'époq. class.) : Contra petitricem pronunciavit, Paul. Dig. 36, 1, 74.

pĕtītūrio, īre, v. désid. a. [peto], avoir envie de briguer, de rechercher un honneur; de se porter candidat (rare, mais très-class.) : Cum Lucceio in gratiam redi. Video hominem valde petiturire, Cic. Att. 1, 14, fin.

1. **petitus**, a, um, Partic. de peto.

2. **pĕtītus**, ūs, m. [peto]. — I) action de s'approcher, de se pencher vers qqche (poét.) : Attamen insequitur languor terræque petitus, et un doux affaissement vers la terre, la recherche d'un doux appui sur la terre, Lucr. 3, 173. — II) demande (postér. à l'époq. class.) : Jussitque cum consensu petituque omnium, etc., Gell. 18, 3, fin.

Petnelissus, comme Pednelissus.

pĕto, īvi et ii, ītum, 3. (parf. petīt, Virg. Æn. 9, 9; Ovid. Fast. 1, 109), v. a. [ΠΕΤΩ, racine de πίπτω, ainsi, primitivt, tomber, tomber sur; de là chercher à atteindre qqche].

I) tomber, se jeter sur. — A) au propre — 1°) dans le sens hostile, attaquer, se jeter sur qqn ou sur qqche, assaillir, chercher à atteindre (très-class.) : Gladiatores et vitando caute, et petendo vehementer, les gladiateurs, et dans les précautions de la défensive et dans l'impétuosité de l'attaque, Cic. Or. 68. Cujus latus mucro ille petebat, id. Lig. 3. Sciebam, Catilinam non latus aut ventrem, sed caput et collum solere petere, je savais que Catilina n'adressait pas ses coups au flanc ou au ventre, mais à la tête et au cou, id. Mur. 26. ~ alicui genas ungue, déchirer le visage avec les ongles, Ovid. A. A. 2, 452. ~ aliquem saxis, jeter des pierres à qqn, l'assaillir à coups de pierres, id. de Nuce, 2. ~ aprum jaculis, Suet. Tib. 72. ~ aëra disco, frapper, fendre l'air avec un disque, Hor. Sat. 2, 2, 13. ~ bello urbem, attaquer une ville les armes à la main, Virg. Æn. 3, 603. ~ armis patriam, porter les armes contre sa patrie, Vellej. 2, 68, 3.

2°) en bonne part : ~ collum alicujus amplexu, se jeter au cou de qqn, l'embrasser, M. Cæl. dans Quintil. Inst. 4, 2, 124. — Il s'emploie surtout dans le sens de : gagner un lieu, s'y rendre, y passer, etc. : Grues loca calidiora petentes maria transmittunt, les grues, se rendant dans des climats plus chauds, traversent les mers, Cic. Nat. D. 2, 49. Per Macedoniam Cyzicum petebamus, nous nous rendions à Cyzique par la Macédoine, id. Fam. 14, 4. Dyrrhachium petere contendi, id. Planc. 41. ~ naves, gagner ses vaisseaux en toute hâte, Nep. Milt. 5. ~ cœlum pennis, s'envoler vers le ciel, Ovid. Fast. 3, 457. Et quondam Graiis Phasi petite viris, Phase, jadis visité par les Grecs, id. Pont. 4, 10, 52. — Metaph. en parl. de choses : Campum petit amnis, le fleuve se répand dans la plaine, Virg. Georg. 3, 521. Mons petit astra, le mont s'élance aux cieux, Ovid. Met. 1, 316. Polygala palmi altitudinem petit, s'élève à la hauteur d'un palme, Plin. 27, 12, 76. — ~ aliquem, aller trouver qqn, se rendre auprès de qqn : Ut te supplex peterem, et tua limina adirem, Virg. Æn. 6, 115. — ~ aliquid in locum ou ad aliquem, aller chercher qqche qque part, ou chez qqn : Visum est tanti in extremam Italiam petere Brundisium ostreas, d'aller à Brindes, à l'extrémité de l'Italie, chercher des huîtres, Plin. 9, 54, 79. ~ myrrham ad Troglodytas, id. 12, 15, 33. Arena ad Æthiopas usque petitur, id. 36, 6, 9. Collis, in quem vimina petebantur, la colline où l'on allait prendre de l'osier, id. 16, 10, 15. Quæque trans maria petimus, ce qui nous vient d'outre-mer, ce que nous allons chercher au delà des mers, id. 17, 4, 19, 4, 3.

II) au fig. — A) attaquer (très-class.) : Qui me epistola petivit : ad te cominus accessit, attaquer qqn dans une lettre, Cic. Att. 2, 2. ~ aliquem fraude et insidiis, Liv. 40, 55. ~ aliquem falsis criminibus, chercher à perdre qqn par des délations, Tac. Ann. 4, 31.

B) demander, réclamer, exiger; — 1°) en génér. Ita petit asparagus, ainsi le demande l'asperge, Varr. R. R. 1, 23. Ex iis tantum, quantum res petet, hauriemus, nous y puiserons (à ces sources) autant que nous en aurons besoin, Cic. De Or. 3, 31. ~ aliquem in vincula, réclamer qqn pour les fers, le mettre en prison, Quintil. Inst. 7, 1. ~ aliquem ad supplicium, réclamer qqn pour le supplice, ou l'arrêter pour le mener au supplice, id. ib. 6.

2°) particul. — **a)** réclamer en justice, être demandeur : Qui per se litem contestatur, sibi soli petit : alteri nemo potest, nisi qui cognitor est factus, quand on plaide pour soi-même, on ne demande que pour soi; on ne peut demander pour un autre, sans avoir été chargé de plaider en son nom, Cic. Rosc. Com. 18. Aliquando cum servo Aviti furti egit : nuper ab ipso Avito petere cœpit, id. Cluent. 59. Qui non calumnia litium, non injustis vindiciis ac sacramento alienos fundos, sed castris, exercitu, signis inferendis petebat, id. Mil. 27.

b) demander avec prière, prier : A te etiam atque etiam, pro nostra conjunctione, majorem in modum peto atque contendo, ut, etc., au nom de notre étroite amitié, je te demande avec les plus vives instances de, etc., id. Fam. 13, 1. Peto quæsoque ut, etc., id. ib. 5, 4. Peto igitur a te, vel, si pateris, oro, ut, je te demande et, si tu le permets, je te prie de, etc., id. ib. 9, 13. ~ in beneficii loco et gratiæ, ut, demander comme un bienfait et comme une grâce, à titre de bienf. et de grâce, que, etc., id. Verr. 2, 5, 82. ~ precibus per literas ab aliquo, ut, id. Sull. 19. Passis manibus pacem a Romanis petierunt, les mains étendues ils demandèrent la paix aux Romains, Cæs. B. G. 2, 13. ~ opem ab aliquo, implorer l'aide, le secours de qqn, Cic. Tusc. 5, 2. ~ vitam nocenti, demander la grâce d'un coupable (grâce de la vie), Tac. Ann. 2, 31. Petito, ut intrare urbem liceret, Justin. 4, 3, 5. — Avec une propos. infin. p. régime (poét.) : Arma humeris arcumque animosa petebat Ferre, et Amazonio connubia pellere ritu, elle demandait à porter un arc aux épaules, etc., Stat. Achill. 1, 352. — ~ de aliquo pour ab aliquo, demander à qqn, propr. de qqn (postér. à l'époq. class.) : Si de me petisses, ut triclinium tibi sternerem, si tu m'avais demandé de te, etc., Ulp. Dig. 13, 6, 5. — ~ ab aliquo aliquid alicui demander à qqn qqche pour qqn (très-class.) : M. Curtio tribunatum a Cæsare petivi, Cic. Qu. Fr. 2, 15. — β) dans la langue des publicistes, rechercher, briguer une magistrature (différent de ambire qui signifie « quêter parmi le peuple les voix nécessaires pour être nommé; » ce qui précédait la demande, petitio) : Nemo est ex iis, qui nunc petunt, qui firmior candidatus fore videatur, Cic. Att. 1, 1. Ergo virum, cetera egregium, secuta, quam in petendo habuerat, etiam regnantem ambitio est, Liv. 1, 35.

c) demander, chercher, désirer, appeler de ses vœux, en parl. des plaisirs charnels : Libidine sic accensa Sempronia ut viros sæpius peteret quam peteretur, Sall. Catil. 25. Nupta tu quoque, quæ tuus Vir petet, cave, ne neges; Ne petitum aliunde eat, et toi, femme mariée, prends garde de refuser à ton mari ce qu'il te demande, de peur qu'il n'aille le chercher ailleurs, Catull. 61, 151.

d) chercher à atteindre, à obtenir, à se procurer qqche, aspirer à; ambitionner : Petere salutem fuga, chercher son salut dans la fuite, Nep. Hann. 11. ~

prædam pedibus, *Ovid. Met.* 1, 533. Quo minus gloriam petebat, eo magis sequebatur, *moins il courait après la gloire, plus elle s'attachait à ses pas*, *Sall. Catil.* 5, 7. ∾ eloquentiæ principatum, *ambitionner la palme de l'éloquence*, *Cic. Or.* 15. Sanguinis profusio vel fortuita vel petita, *épanchement de sang fortuit ou provoqué*, *Cels.* 2, 8.

e) *puiser dans, tirer de* : ∾ cibum e flamma, *aller chercher des aliments au milieu du feu, c.-à-d. chercher sa nourriture au péril de sa vie*, *Ter. Eun.* 3, 2, 38. Si forte videbor altius initium rei demonstrandæ petisse, *si l'on trouve que j'ai repris la démonstration de trop haut*, *Cic. Cæcin.* 4. ∾ a Græcis, *emprunter qqche aux Grecs*, *id. Acad.* 1, 2. ∾ a literis exiguam doloris oblivionem, *puiser dans la culture des lettres un léger oubli de sa douleur*, *id. Fam.* 5, 15. Hoc sis vide : ut petivit Suspirium alte! *quel profond soupir il a poussé! Plaut. Cist.* 1, 1, 57; *cf.* : Latere petitus imo spiritus, *haleine tirée du fond de la poitrine*, *Hor. Epod.* 11, 10, *et* : Gemitus alto de corde petiti, *Ovid. Met.* 2, 622. Hæc ex veteri memoria petita, *ces traits puisés dans l'histoire*, *Tac. Hist.* 3, 51.

f) *prendre, choisir* : Iter a Vibone Brundisium terra petere contendi, *prendre la route de terre pour me rendre de Vibo à Brindes*, *Cic. Planc.* 40. ∾ diversas vias, *prendre des routes opposées*, *Val. Fl.* 1, 91. ∾ alium cursum, *prendre un autre cours, une autre voie*, *Cic. Att.* 3, 8. Aliam in partem petebant fugam, *ils fuyaient dans une autre direction*, *Cæs. B. G.* 2, 24.

Petobio, *Amm. Marc.* 14, 11; Petovio, onis, *Tac. Hist.* 3, 1; *Itin. Ant.* 561; Petavio, *Prisc. de Legat.*; *avec le surnom d'*Ulpia *sur des médailles*; *v. de la Pannonie supérieure*; *auj.* Petau.

†† **pĕtōrĭtum** *ou* **pĕtorrĭtum**, i, *n.* [*du celtique* petor, *quatre, et* rit, *roue*], petoritum, *chariot gaulois découvert et à quatre roues* : « Petoritum et Gallicum vehiculum esse, et nomen ejus dictum existimant a numero quatuor rotarum alii Osce, quod hi quoque petora quatuor vocent : alii Græce, sed αἰολικῶς dictum, » *Fest. p.* 206, *ed. Müll.* Esseda festinant, pilenta, petorita, naves, *Hor. Ep.* 2, 1, 192. Plures calones atque caballi Pascendi, ducenda petorrita, *id. Sat.* 1, 6, 103; *de même encore*, *Plin.* 34, 17, 48; *Auson. Ep.* 5, 35; 8, 5.

Pĕtŏsīris, idis, *m.*, Πετοσῖρις, *célèbre mathématicien et astrologue égyptien*, *Plin.* 2, 23, 21. — *De là, métaph., p. mathématicien, astrologue en général* : Capiendo nulla videtur Aptior hora cibo, nisi quam dederit Petosiris, *Juven.* 6, 580.

Petovio (*dans des inscriptions* POETOVIO), ōnis, *ville de Pannonie*; *auj.* Pettau, *Tac. Hist.* 3, 1; *Inscr. Orell.* n° 3592.

† **1. pĕtra**, æ, *f.* = πέτρα, *pierre, roche, rocher, roc*; *en bon latin* saxum : « Petrarum genera sunt duo, quorum alterum naturale saxum prominens in mare, cujus Ennius meminit, *lib.* 11 : Alte delata (*peut-être* alted elata) petris ingentibu' tecta. Et Lævius in Centauris : Ubi Echo septa petris. Alterum manufactum, ut docet Ælius Gallus : Petra est, qui locus dextra ac sinistra fornicem expletur usque ad libramentum summi fornicis, » *Fest. p.* 206, *ed. Müll.* (*de cette dernière signification il n'y a pas d'autre exemple connu*). Gaviæ in petris nidificant, *fond leur nid sur les rochers*, *Plin.* 10, 32, 48. Laudatissima alga, quæ juxta terram in petris nascitur, *id.* 32, 6, 22. Lapis ex subdialibus petris cæditur, *id. ib.* 34, 12, 29.

2. **Pĕtra**, æ, *f.*, Πέτρα, *nom de plusieurs villes.* — I) *ville de l'Arabie Pétrée*; *auj. les ruines de Wadi Musa*, *Plin.* 6, 28, 22. — B) *De là*, Petræus, a, um, *de Pétra* : ∾ balanus, *Plin.* 12, 21, 46. ∾ hypericon, *id.* 12, 25, 54. — II) *ville de Piérie* : *Liv.* 29, 26. — III) *ville de Thrace*, *id.* 40, 22. — IV) *ville d'Ombrie, appelée* Petra Pertusa, *Aurel. Vict. Epist. in Vespas.* 17. — V) *nom d'une colline près de Dyrrhachium*, *Cæs. B. C.* 3, 42.

3. **Petra**, æ, *m.*, *nom propre romain*, *Tac. Ann.* 11, 4.

Petra, Πέτρα, *Herod.* 5, 92; *lieu près de Corinthe*; *et par conséq. différent de*

Petra, *Paus.* 6, 24; *bourg de l'*Elis.

Petra, *Cæs. B. C.* 3, 42; *lieu sur le littoral de l'Illyrie romaine, avec un mauvais port.*

Petra, *Ptol.*; Petræa, *Sil. Ital.* 14, *v.* 249; Petrina, *Itin. Ant.* 96; *ville dans l'île de Sicile.* — *Hab.* Petrini, *Diod.* 23, 14; *Cic. Verr.* 3, 39; *Plin.* 3, 8.

Petra, *Liv.* 40, 42; *lieu de la Prov.* Mædica, *en Thrace.*

Petra, *comme* Recem, Rekem; Arce. *Voy.* Araceme.

Petra Aornos, *voy.* Aornos.

Petra Jectael, 2 *Reg.* 16, 7; *Jos. Ant.* 3, 2; *v. des Amalecites.*

Petra Pertusa, *voy.* Ad Intercisa.

Petra Sogdianæ, *Curt.* 7, 11; Oxipetra, Ariamaza petra, *Strabo*, 11; *rocher escarpé de la Sogdiane, peut-être dans le voisinage du fl.* Oxus, *fut défendu, mais sans succès, par* 30,000 *hommes, à l'approche d'Alexandre de Macédoine.*

PETRABULUM, i, *n.* = πετρόβολον, *machine à lancer des pierres, catapulte* : « Petra, petrabulum, » *Not. Tir. p.* 179.

† **1. petræus**, a, um, = πετραῖος, *pierreux, rocailleux*; *qui croît sur les rochers* (*postér. à Auguste*) : Petræa brassica, *Plin.* 20, 9, 36.

2. **Petræus**, a, um, *voy.* 2. Petra, n° I, B.

Petras Megale, Πέτρας μεγάλη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 45; Μέγας λίμην, *Strabo*, 17; Petra, *Ptol.*; *port de la* Marmarica.

Petreianus, a, um; *voy.* Petrēius.

Petrējus, a, *nom de famille romain. Par. ex.* M. Petrejus, *lieutenant de Pompée dans la guerre civile*, *Cæs. B. C.* 1, 38; 63; *cf. Cic. Att.* 8, 2, 3. — II) *De là* : A) Petreius a, um; *ici se rapporte vraisemblablement* : « PETREIA vocabatur quæ, pompam præcedens, in coloniis aut municipiis imitabatur anum ebriam, ab agri vitio, scilicet petris, appellata, » *Paul. ex Fest. p.* 243, *ed. Müll.* — B) Petreiānus, a, um, *adj.*, *relatif à Pétréius, de Pétréius* : Petreianum auxilium, *Auct. B. Afr.* 19.

1. **petrensis**, e, *adj.* [1. petra], *qui se trouve parmi les rochers ou les pierres* (*postér. à l'époq. class.*) : Petrenses pisces, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1, n° 26.

2. **Petrenses**, ium, *habitants de Petra en Sicile*, *Solin.* 5.

petrēus, a, um, *adj.* [petra *ou* Petrus], *de Pierre* (*l'apôtre*) (*lat. ecclés.*) : Aspera via mortis, spinis plena, sed istæ spinæ, Petra et Petro transeunte, petreis pedibus tritæ sunt, *Augustin. Serm.* 297, 2.

Petriāna, *Not. Imp.*; *lieu de la* Britannia Romana, *dans l'Angleterre actuelle, entre les fl. Wall et Irthing*; *selon Cambden et Reich.*, *Old-Penreth*; *suivant Mannert*, *Castlesteeds.*

Pĕtrĭānus, a, um, = Petræus; Ala ∾, *Inscr. ap. Murat.* 686, 6, *et* 1096, 3; *et plus correcte ap. Oderic. Orciget. p.* 57. (*Peut-être faudrait-il, d'après cette inscription, corriger le passage de Tacite* (*Hist.* 4, 49), *où on lit* alæ Petrinæ (*voy.* Petrinus), *et lire* alæ Petrianæ).

Pĕtrichus, i, *m.*, Πέτριχος, *écrivain grec, a écrit en vers sur les serpents*, *Plin.* 20, 23 (96); 22, 22, (40).

petricosus, a, um; *voy.* pertricosus.

Petrina, Petrini; *voy.* Petra.

Petrīni, ōrum, *m.*, *les habitants de Pétra, ville de Sicile*, *Cic. Verr.* 2, 3, 39; *Plin.* 3, 8, 14.

Petrīnum, i, *n.*, *maison de campagne, près de Sinuesse en Campanie* : Inter Minturnas Sinuessanumque Petrinum, *Hor. Ep.* 1, 5, 5; *de même*, *Cic. Fam.* 6, 19.

† **petrinus**, a, um, *adj.* = πέτρινος, *de pierre* (*latin ecclés.*) : Petrina acies, *Tertull. adv. Marc.* 3, 16.

† **petrītes**, æ, *m.* = πετρίτης (οἶνος), *sorte de vin, peut-être vin de Pétra en Arabie*, *Plin.* 14, 7, 9.

1. **petro**, ōnis, *m.* [1. petra]. — I) *les paysans* : « Petrones rustici fere dicuntur vetustatem, *etc.* », *Fest. p.* 206, *ed. Müll.*; *cf.* : « Petrones rustici = a petrarum asperitate et duritia dicti, » *Paul. ex Fest. p.* 207, *ib.* — II) *vieux mouton, bélier qui a la chair dure* (*antér. à l'époq. class.*) : Qui petroni nomen indunt verveci sectario, *Plaut. Capt.* 4, 2, 40.

2. **Petro**, ōnis, *m.* [petra], *surnom romain* : T. Flavius Petro, *Suet. Vesp.* 1.

pĕtrŏcarpus, i, *f.* (πετρόκαρπος), *plante de montagne*, *Theod. Priscian.* 4, 1, *extr.*

Petrŏcŏrii, orum, *m.*, *peuple de la Gaule Aquitaine, dans le Périgord d'auj.*, *Cæs. B. G.* 7, 75; *Plin.* 4, 19, 33; *cf. Ukert, Gaule, p.* 264 *et* 392. — *Au singulier* : ADBOGIVS NA(tione) PETROCORIVS, *Inscr. dans Maff. Mus. Veron.* 450, 8.

Petrocorii, *Cæs. B. G.* 7; Petracorii, *sur des médailles*; *hab. du Périgord dans la* Gallia Aquitania.

Petrodava, Πετρόδαυα, *Ptol.*; *v. de Dacie, entre* Carsidana *et* Ulpianum; *auj.* Jassy?

Petromantalum, *Itin. Ant.* 352, 354; *v. de la* Gallia Lugdunensis, *entre* Cæsaromagus (*Beauvais*) *et* Briva Isaræ (*Pontoise*); *selon Reich. et d'autres*; *auj.* Magny; *selon d'Anville*, Bantelu.

Petronia, æ; *voy.* Petronius.

Petronianus, a, um, *adj.*; *voy.* Petronius, n° II, B.

Petronii vicus, *Inscr.*; *petite localité dans la Gaule*; *auj.* Pertuis, *selon Reich.*

1. **petrōnĭus**, a, um, *adj.* [petro], *de rocher, de montagne* (*extrêmement rare*) : Petronios canes, *chiens qui chassent dans les rochers*, *Grat. Cyneg.* 202.

2. **Petrōnĭus**, a, Πετρώνιος, *nom de famille romain*; *par. ex.* Petronius Arbiter, *Pétrone, chevalier romain, favori de l'empereur Néron, auteur d'un roman latin dont on a conservé des fragments*, *Tac. Ann.* 16, 17 *sq.*; *cf. Bæhr, Hist. de la Littér. Rom. p.* 363 *et suiv.* (3^e^ *édit.*), *et les auteurs qu'il cite.* — *Au fém.*, Petronia, æ, *première femme de l'empereur Vitellius*, *Tac. Hist.* 2, 64; *Suet. Vit.* 6.

II) *De là*

A) Petrōnĭus, a, um, *relatif à un Pétrone, pétronien, de Pétrone* : « Petronia amnis est in Tiberim profluens, quam magistratus auspicato transeunt, quum in campo quid agere volunt : quod genus auspicii peremne vocatur. Amnem autem feminine antiqui enunciabant, » *Fest. p.* 250, *ed. Müll.* — ∾ lex, *la loi Pétronia, sur les esclaves* : Post legem Petroniam et senatusconsulta ad eam legem pertinentia, dominis potestas ablata est ad bestias depugnandas suo arbitrio servos tradere : oblato tamen judici servo, si justa sit domini querela, sic pœnæ tradetur, *Modest. Dig.* 48, 8, 11, § 3; *de même*, *Hermog. ib.* 40, 1, 24.

B) Petrōnĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à Pétrone, pétronien, de Pétrone* : Petroniana Albucia, *Fulg. Myth. præf.* 1.

Petrosaca, Πετροσάκα, *Paus.* 8, 12; *lieu du Péloponnèse, en Arcadie, sur les limites du territoire de* Megalopolis *et de* Mantinea. *Steph. Byz.* 546, *le confond avec un lieu de même nom en Arabie.*

† **petrŏsĕlīnum**, i, *n.* = πετροσέλινον, *sorte de persil*, *Plin.* 20, 12, 47; *Pallad.* 5, 3.

Petrosidius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *Cæs. Bell. G.* 5, 37.

Petrossa, Πέτροσσα, *Steph. Byz.* 546; *île devant la côte de Cilicie.*

petrōsus, a, um, *adj.* [petra], *pierreux, rocheux* (*postér. à l'époq. class.*) : Vivunt (locustæ) petrosis locis, cancri mollibus, *Plin.* 9, 31, 50. — *Substantivt*, petrosa, orum, *n.*, *lieux pierreux, endroits rocailleux, rochers* : ∾ maritima, *Plin.* 26, 8, 29.

Pĕtrullus, i, *m.*, *dimin. de* Petro, *surn. rom.* (*qui signifie proprement, rustre, tête dure*), *Varro, ap. Non. p.* 180, 4 (*peut-être toutefois est-il là simplement adjectif*).

Petrus, i, *m.*, Πέτρος, *l'apôtre Pierre*, *Claudian. Epigr.* 27, 1; *id. ib.* 49, 13.

Pettălus, i, *m.*, *nom d'un héros qui voulut tuer Persée dans le palais de Céphée* : Pettalus, I, ridens, Stygiis cane cetera dixit, Manibus, *Ovid. Met.* 5, 115.

Petuaria, Πετουαρία, *Ptol.*; *v. des* Parisi, *dans l'intérieur de la* Britannia; *selon Reich.*, *auj.* Peterborough.

pĕtŭlans, antis, *partic.* [*participe de l'inusité*, petulo, *de* peto; *en qque sorte, qui attaque en plaisantant, c.-à-d.*], *gai, mièvre, espiègle, folâtre, plein de laisser-aller, d'abandon, effréné, pétulant, bouillant, insolent, arrogant, impertinent, impudent, effronté.* — I) *en génér.* (*très-class.*) : « Petulantes et petulci etiam appellantur, qui protervo impetu, et crebro petunt lædendi alterius gratia, » *Fest. p.* 206, *ed. Müll.* Illud assequor ut, si quis mihi forte maledicat, petulans, aut plane insanus esse videatur, *je tire encore cet avantage de ma modération, qu'on taxe de violence et de folie quiconque se livre à des invectives contre moi*, *Cic. De Or.* 2, 75. Tam effuse petulans, *id. Pis.* 5. ∾ animalia, *Gell.* 17, 20. ∾ pictura, *Plin.* 35, 11, 40, n° 33. ∾ et furiosum genus dicendi, *éloquence emportée, furibonde*, *Cic. Brut.* 68. — *Compar.* : Ne vestras aures convicio aliquis petulantiore pulsaret, *Arnob.* 4, 151. — *Superl.* : Et me quidem pueri, tamquam insanum, imitatione petulantissima deriserunt, *Petron. Sat.* 92.

II) *particul.*, *lascif, libertin*; *égrillard* (*très-class.*) : Lapsa est libido in muliere ignota : dolor ad pauciores pertinet, quam si petulans fuisset in aliqua generosa nobili virgine, *on viole une femme du peuple*; *l'affront en rejaillit moins loin que si c'eût été une vierge de grande famille et de noble*

sang, *Cic. Parad.* 3, 1. — *Adv.*, pĕtŭlanter, *avec pétulance, sans modération, sans retenue, impudemment, insolemment* (*très-class.*) : Diphilus tragœdus in nostrum Pompeium petulanter invectus est, *Cic. Att.* 2, 19. ~ vivere, *id. Cœl.* 16. — *Compar.* : Contumelia si petulantius jactatur, convicium; si facetius, urbanitas nominatur, *id. ib.* 3. — *Superl.* : Ea, quæ quum a bonis viris, quum justo in bello, quum modeste fiant, tamen ipsa per se molesta sunt; quam censes acerba nunc esse, quum a perditis in civili nefario bello petulantissime fiant? *id. Att.* 9, 19.

pĕtŭlantĭa, æ, *f.* [petulans], *laisser-aller, abandon, défaut de retenue, joie maligne; pétulance, fougue, emportement; audace, insolence, impudence, impertinence, effronterie* (*très-class.*) : « Itaque a petendo petulantia, a procando, id est poscendo, procacitas nominata est, » *Cic. Fragm. ap. Non.* 23, 18. ~ et libido magis est adolescentium quam senum, nec tamen omnium adolescentium, sed non proborum, *id. de Senect.* 11. ~ et audacia, *id. Cæcin.* 35. — *Au pluriel* : Quum delicta sua et petulantias dictorum quibus multos ante læserat, diluisset, *quand il eut réparé les railleries et les traits hardis par lesquels il avait blessé tant de personnes*, *Gell.* 3, 3. — B) *dans un sens adouci, défaut d'attention, légèreté, étourderie* (*antér. à l'époq. class.*) : Disperii, neque unde auxilium expetam habeo; Itaque petulantia mea me animi miseram habet, *Plaut. Cist.* 4, 2, 3.

II) *métaph.* — A) *en parl. des animaux, fougue, pétulance* : Maritos gregum mutilos esse oportebit : quoniam cornuti fere perniciosi sunt propter petulantiam, *Colum.* 7, 6. — B) *en parl. d'êtres inanimés, développement excessif* : Præcipue domibus expetitur ramorum petulantia, brevi caudice latissima exspatiantium umbra, et in vicinas domos sæpe transilientium, *rameaux luxuriants, luxe du feuillage*, *Plin.* 16, 30, 53. ~ morbi, *progrès, développement rapide de la maladie*, *Gell.* 12, 5.

pētulcus, a, um, *adj.* [peto, *cf.* petulans, *au comm.*], *qui frappe de ses cornes, en parl. des animaux; qui s'ébat, qui se joue, bondissant* (*poét. et postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Agnique petulci, *Lucr.* 2, 26, 7. ~ hædi, *Virg. Georg.* 4, 10. ~ caper vel aries, *Colum.* 7, 3. — II) *métaph., fringant, agaçant, effronté* : « Hædi petulci dicti ab appetendo : unde et meretrices petulcas vocamus, » *Serv. Virg. Georg.* 4, 10. Idcirco ait Dominus, petulcos impudicorum hominum intuitus noxa adulterii non carere, *Salvian. Gub. Dei*, 3, 8, *a med.*

† 1. **peuce**, es, *f.* = πεύκη. — I) *pin de Genève* : Cantharidas vermiculi ficorum, et piri, et peuces generant, *Plin.* 11, 35, 41. — II) *sorte de raisin*, *Plin.* 14, 9, 9.

2. **Peuce**, es, *f.* — I) *nom d'une île du Danube*, *Plin.* 4, 12, 24; *Lucan.* 3, 202. — II) *dans la Fable, c'est la femme d'Ister* : Undoso circumflua conjuge Peuce, *Stat. Silv.* 5, 2, 137; *de même*, *Val. Fl.* 8, 217.

Peuce, Πεύκη, *Strabo*, 7; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Amm. Marc.* 22, 8; *Steph. Byz.* 547; *grande île à l'embouchure du Danube, à l'endroit où celle-ci se nommait* Peuces, *Plin. l. l.*, *à cause des nombreux pins qui y croissaient.* — *Hab.* Peuci *ou* Peucini, *branche des Bastarnes; auj.* Piczina.

Peuce, Πεύκη, **Teuce**, Τεύκη, *Ptol.*; *montagnes de la* Sarmatia Europæa, *probablement celles qui s'étendent des Carpathes au N. par la Gallicie.*

† **peucĕdănum** *ou* **-on**, i, *n.* *et* peucedănos, i, *m.*, = πευκέδανον, -ος, *peucédanum, queue de pourceau, plante ombellifère* : Inter primas celebratur peucedanum, laudatissimum in Arcadia, mox Samothrace, *etc.*, *Plin.* 25, 9, 7; *de même*, *Lucan.* 9, 919. A Græcis dicitur peucedonos; Latini pinastellum vocarunt, *Appul. Herb.* 94.

Peucela; *voy.* Peuceliotis.

Peuceliotis, Πευκελιῶτις, Peucalaotis, Πευκαλαῶτις, *Arrian.* 4, 22; Peucolaëtis, Πευκολαῆτις, Peucolaitis, *Plin.* 6, 17; *district de l'Inde, entre l'Indus et Cophon, appelé aussi* Gandarites *dans Strab. et Ptol.*; *auj.* Pehkely. — *Dans ce district se trouvait une v. de même nom, appelée aussi* Peucela.

Peuces; *voy.* Peuce.

Peucĕtĭa, æ, *f.*, *et* Peucetiæ, ārum, *Peucétie, contrée d'Apulie*, *Plin.* 3, 11, 16. — II) *De là*, Peucĕtĭus, a, um, *adj.*, *de Peucétie* : Venulus Calydonia regna Peucetiosque sinus Messapiaque arva relinquit, *Ovid. Met.* 14, 512; *cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 9.

Peucetĭa, Πευκετία, *la partie moyenne de l'Iapygie, dans l'Italie S.-E., sur la côte, depuis le fl.* Aufidus *jusque dans le voisinage de* Brundusium; *auj.* Terra di Bari.

Peucĕtĭus, a, um; *voy.* Peucetia.

Peucini; *voy.* Peuce.

Peucolaitæ, **Peucolaitis**, *etc.*; *voy.* Peuceliotis, *etc.*

† **peumĕne**, ēs, *f.* = πευμένη, *sorte d'écume d'argent*, *Plin.* 33, 6, 35.

peusis, is, *f.*, πεῦσις, *interrogation, en bon lat.* percunctatio, interrogatio, *Cassiod. Expos. in Psalm.*

pexātus, a, um, *adj.* [pexus], *qui porte un vêtement neuf dont la laine est longue* (*postér. à Auguste*) : Pexatus pulcre rides mea, Zoile, trita, *Martial.* 2, 58. ~ et gausapatus, *Senec.* 5, *B.* 25.

pexĭtas, ātis, *f.* [pexus], *peut-être épaisseur* (*postér. à Auguste*); *en parl. de la toile d'araignée* : Quanta arte celat pedicas scutulato rete grassantes! Quam non ad hoc videtur pertinere crebratæ pexitas telæ et quadam polituræ arte ipsa per se tenax ratio tramæ, *avec quel art elle cache ses filets disposés en réseau! qu'il y a loin, ce semble, d'une piége à cette toile moelleuse et peluchée, à cette trame tenace et qu'on dirait polie par l'art!* *Plin.* 11, 24, 28.

pexus, a, um, *Partic. de* pecto.

† **pezīcæ** *ou* **pezītæ**, arum, = πέζικες, πέζεαι, *pézizes, sorte de champignon sans queue ni racines*, *Plin.* 19, 3, 14.

Phabiranum; *voy.* Fabiranum.

Phacelinus, a, um, *voy.* Facelinus.

Phacium, Φάκιον, *Thuc.* 4, 78; *Liv.* 32, 13; 36, 13; *Steph. Byz.* 586; *petit fort dans la* Thessalia Hestiæotis, *sur le fl.* Apidanus, *au-delà du* Peneus. — *Hab.* Phacieus.

phăcōīdes, is, *adj.* = φακοειδής, *qui a la forme d'une lentille, une forme lenticulaire, phacoïde*, *Theod. Priscian.* 4, 2, *ad fin.*

Phacusa, Φακοῦσα, *Ptol.*; Phaccusa, *Strabo*, 17; Phacussa, *Steph. Byz.* 687; Phacusi, *Tab. Peut.*; *v. d'Égypte, sur la rive orientale du Nil dans le* Nomos Arabia; *c'est là que* Ptolemæus Philadelphus *fit commencer le canal qui allait jusqu'à la mer Rouge.*

Phadisana, Φαδισάνη, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 16; *forteresse dans le* Pontus.

Phæāces, um, *m.*, Φαίακες, *les Phéaciens, peuple sensuel que la Fable place dans l'île de Schéria* (*plus tard* Corcyra, *Corfou*), *Cic. Brut.* 18; *Virg. Æn.* 3, 291; *Ovid. Met.* 13, 719. — *Au singulier*, Phæax, acis, *m.*, *un Phéacien, en parl. d'un homme gras et bien nourri*, *Hor. Ep.* 1, 15, 24; *et adjectivt*, Phæax populus, *Juven.* 15, 23.

II) *De là* :

A) Phæācĭa, æ, *f.*, Φαιακία, *le pays des Phéaciens, l'île de Schéria* (*Corcyre*) *dans la mer Ionienne* : Corcyra Homero dicta Scheria et Phæacia, Callimacho etiam Drepane, *Plin.* 4, 12, 19. Me tenet ignotis ægrum Phæacia terris, *Tibull.* 1, 3, 3.

B) Phæācis, ĭdis, *adj.*, Φαιακίς, *de Phéacie; subst.* Phæacis, ĭdis, *f.* (*sc.* Musa), *poëme sur le séjour d'Ulysse en Phéacie* : Dignam Mæoniis Phæacida condere chartis Quum te Pierides perdocuere tuæ, *Ovid. Pont.* 4, 12, 27; *de même*, *id. ib.* 16, 27.

C) Phæācĭus, a, um, Φαιάκιος, *de Phéacie* : Phæacia tellus, *Tibull.* 4, 1, 78; *Ovid. Am.* 3, 9, 47.

D) Phæācus, a, um, Φαίακος, *de Phéacie* : Nec mea Phæacas æquant pomaria silvas, *Prop.* 3, 1, 51.

Phæcasia, *Plin.* 4, 12; *une des îles Sporades.*

phæcasia, æ; *voy.* phæcasium.

phæcăsĭāni Dii [phæcasium], *espèce de divinités très-imparfaitement connues* (*peut-être : chaussées de phécases*), *Juven.* 3, 218 (*autres leçons* : phæcasiati; Asiani).

phæcăsĭātus, a, um [phæcasium], *chaussé de phécases* : ~ milites, *Petron. Sat.* 72. Quæ decent phæcasiatum palliatumque, *c.-à-d. un philosophe grec*, *Senec. Ep.* 113.

† **phæcăsium**, ii, *n.* *et* phæcasia, æ, *f.* = φαικάσιον, *phécase, sorte de chaussure blanche à l'usage des prêtres à Athènes* : Pythagoricus quidam emerat a sutore phæcasia, *Senec. Benef.* 7, 21. ~ inauratæ, *Petron. Sat.* 67.

Phæder; *voy.* Phædrus.

Phædĭmĭānus, a, um, *relatif à un Phédimus*, *Inscr. ap. Grut.* 578, 1.

Phædĭmus, i, *m.*, Φαίδιμος, *Phédime, fils d'Amphion et de Niobé*, *Ovid. Met.* 6, 239.

Phædo *ou* **Phædon**, ōnis, *m.*, Φαίδων, *Phédon, disciple de Socrate et ami de Platon, qui a intitulé : « Phédon » son dialogue sur l'immortalité de l'âme*, *Cic. N. D.* 1, 33; *Gell.* 2, 18; *Lactant.* 3, 25.

Phædra, æ, *f.*, Φαῖδρα, *Phèdre, fille de Minos, roi de Crète, et de Pasiphaé, sœur d'Ariane, et femme de Thésée*, *Virg. Æn.* 6, 445; *cf. Serv. Virg. Æn.* 6, 14; *Hyg. Fab.* 47, 243.

Phædria, æ, *m.*, Φαιδρίας, *personnage dans Ter. Eun.* 1, 2, 1, *et passim.*

Phædria, Φαιδρία, *Paus.* 8, 35; *bourg d'Arcadie.*

Phædrus (*nom.* PHÆDER, *Inscr. Grut.* 1111, 3), i, *m.*, Φαῖδρος. — I) *Phèdre, disciple de Socrate, de Myrsinus en Attique; Platon a intitulé de son nom un de ses dialogues : le Phèdre*, *Cic. De Or.* 1, 7, 28; *Or.* 4, 15; 12, 39; *Fin.* 2, 2, 4; *Tusc.* 1, 22, 53 *et passim.* — II) *philosophe épicurien d'Athènes, maître de Cicéron*, *Cic. Fam.* 13, 1, 2; *Fin.* 1, 5, 16; *N. D.* 1, 33, 93. — III) *affranchi d'Auguste, Thrace de naissance, auteur des fables latines que tout le monde connaît*; *cf. Bæhr, Hist. de la Litt. rom.* 1, *p.* 476 *et suiv.* (3^e^ *éd.*)

Phænărĕte, es, *f.*, Φαιναρέτη, *sage-femme athénienne, mère de Socrate*, *Val. Max.* 3, 4, *extr. où on lit à tort* Phanarete.

Phæneas, æ, *m.*, Φαινέας, *chef des Étoliens dans leur lutte contre Rome*, *Liv.* 32, 32 *et suiv.*

Phænicōdes, is, *f.*, *île éolienne*, *Isid. Or.* 14, 6.

Phænicūsa, æ, *f.*, *île éolienne*, *Isid. Or.* 14, 6.

Phæna, Φαῖνα, *Hierocl.* 723; Phæno, Φαινώ, *Euseb. Hist. Eccl.* 8, 17; *lieu sur la rive orientale du Jourdain, suivant Hierocl.; entre* Petra *et* Zoar, *selon Euseb., avec une mine de cuivre.*

Phænagora, *voy.* Phanagoria.

† **phænĭon**, ĭi, *n.* = φαινίον, *anémone, plante* : Anemonas coronarias tantum diximus, nunc reddemus et medicas. Sunt qui phænion vocent. Duo ejus genera, *etc.*, *Plin.* 21, 23, 94 (*autre leçon* : phrenion).

Phænippus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1130, 6.

† **phænŏmĕnon**, i, *n.* = φαινόμενον, *phénomène, apparition; en t. de méd., symptômes.* — I) *en génér.* (*postér. à l'époq. class.*) : Rheumatismus fauces inquietaverit; gargarismatis stypticis imminebo, quæ in primo phænomeno ordinata transegimus, *Theod. Prisc.* 2, 7. — II) *particul.* : phænŏmĕna, orum, *n. pl.* = φαινόμενα, *les phénomènes célestes ou astronomiques* : Is (Naso) eum librum, quæ Phænomena breviter comprehendit, his tribus versibus terminavit, *etc.*, *Lactant.* 2, 5. — B) Phænomena, *les Phénomènes, titre d'un poëme d'Aratus.*

Phænŏmĕnē, ēs, *f.*, φαινομένη, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 750, *n°* 574.

Phænūsa, æ, *f.* (φαίνουσα, *brillante*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 150, 3.

† **phænon**, ōnis, *m.* = φαίνων (*le Brillant*), *Saturne, planète* (*postér. à l'époq. class.*) : Quæ Stilbon volvat, quæ secula Phænon, *Auson. Idyll.* 18, 11; *de même* : *Mart. Capell.* 8, *p.* 299. — *A l'accus. grec* : Nam Saturnum Phænona vocant, *Mart. Capell.* 8, 287 (*dans Cic. N. D.* 2, 20, *il est écrit en grec*).

Phæstĭas, ădis, *f.*, Φαιστιάς, *habitante de la ville de Crète appelée* Phæstus (Φαιστός) : Inter Phæstiadas quæ laudatissima formæ Dote fuit virgo, *Ovid. Met.* 9, 715.

Phæstĭus, a, um, Φαίστιος, *relatif à la ville de Crète appelée Phæstium* : Proxima Gnosiaco nam quondam Phæstia regno Progenuit tellus, *Ovid. Met.* 9, 668. ~ Apollo, *Plin.* 4, 3, 4.

Phæstus, Φαιστός, *Hom. Il.* 5, *v.* 43; *Strabo* 10; *Diod.* 5, 78; *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 586; *v. de l'île de Crète, fondée par Minos, d'après la tradition.* — *Hab. sur des médailles* Φαιστίων. — *Adj.* Phæstius, a, um.

Phæstus, *Liv.* 32, 45; *Ptol.*; *petite v. fortifiée dans la* Thessalia Hestiæotis, *sur le* Peneus.

Phăĕthon (*en deux syllabes* : fulmine Phaethon, *Varro dans Quintil. Inst.* 1, 5, 18), ontis, *m.*, Φαέθων (*le Brillant*) — I) *Phaéthon, fils d'Hélios et de Clymène*, *Cic. Off.* 3, 25, 94; *Ovid. Met.* 1, 751; 2, 47 *sq.* — B) *épith. du soleil* (*poét.*) : Auroram Phaëthontis equi jam luce vehebant, *Virg. Æn.* 5, 115. — II) *De là*

A) Phăĕthontēus, a, um, Φαεθόντειος, *relatif à Phaéthon, de Phaéthon* (*poét.*) : Post Phaethonteos vidisse dolentius ignes, *Ovid. Met.* 4, 246. ~ Padus (*parce que Phaéthon, selon la Fable, tomba dans ce fleuve*), *Martial.* 10, 12. ~ favilla, *i. e.* fulmen, *Stat. Theb.* 1, 221. ~ umbra, *c.-à-d. l'ombre du peuplier* (*parce que les sœurs de Phaéthon furent changées en peupliers*), *Martial.* 6, 15.

B) Phăĕthontĭas, ădis, *f.*, Φαεθοντιάς, *Phaéthontiade, c.-à-d. une des sœurs de Phaéthon; les Phaéthontiades pleurèrent le triste destin de leur frère*;

e les furent changées en peupliers (*en aulnes, selon d'autres*) *et leurs larmes en ambre :* Ubi mæsta sonat Phaethontiadum silva sororum, *Senec. Herc. OEt.* 185; *de même, Virg. Ecl.* 6, 62; *Ovid. Met.* 2, 340.

C) Phăĕthontis, idis, *f.*, Φαεθοντίς, *subst. comme* Phaethontias, *sœur de Phaéthon* (*poét.*) : Illum prolixis duræ Phaethontides ulnis Planxerunt, *Avien. Arat.* 792. ∼ gutta, *ambre* (*c.-à-d. larmes des sœurs de Phaéthon, pétrifiées en ambre*), *Martial.* 4, 32.

D) Phăĕthontīus, a, um, Φαεθόντιος, — 1°) *relatif à Phaéthon, de Phaéthon :* Cedat Phaethontia vulgi Fabula, *Stat. Silv.* 2, 4, 9. ∼ amnis, *i. e.* Padus (*voy.* Phaethontēus), *Sil.* 7, 149. — 2°) *relatif au soleil, du soleil :* Obversam spectans ora ad Phaethontia prolem, Explorat dubios Phœbea lampade natos, *vers le disque du soleil, Sil.* 10, 110.

Phăĕthūsa, æ, *f.*, Φαέθουσα (*la Brillante*), *Phaéthuse, nom d'une des sœurs de Phaéthon, Ovid. Met.* 2, 346.

† **phăgĕdæna**, æ, *f.*, φαγέδαινα (*appétit vorace, boulimie*), *phagédène, ulcère rongeant :* Phagedænis (quod nomen sine modo esurientium est, et alias ulcerum) tithymali medentur cum sesamis sumpti, *Plin.* 26, 11, 68. Est phagedæna ex stomachi passionibus, qua affectos sequitur cibi vehemens appetentia, quam Græci ὄρεξιν appellant, *Cæl. Aurel. Tard.* 3, 3.

† **phăgĕdænĭcus**, a, um, φαγεδαινικός, *relatif à l'ulcère appelé phagédène, phagédénique :* Phagedænica vulnera, *Plin.* 24, 4, 5. *Subst.* phagedænici, ōrum, *ceux qui sont affectés de phagédène, Cæl. Aurel. Tard.* 3, 3.

† **phăger** *ou* **phăgrus**, i, *m.* = φάγρος, *poisson appelé aussi* pager *ou* pagrus, *Plin.* 32, 11, 53.

Phăgīta, æ, *m.* [φαγεῖν, *manger*], *surnom romain :* Cornelius Phagita, *Suet. Cæs.* 74.

† **phăgo**, ōnis, *m.* = φάγος, φαγών, *grand mangeur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Edones et phagones ab edacitate, unum Latinum, aliud Græcum. Varro.... Propter phagones ficedulam pinguem aut turdum nisi volantem non video, » *Probablement il faut lire* neque *au lieu de* nisi, *comme traduction du grec :* Πέρδικα δ', ἢ κίχλην γε νὴ Δί' οὐκ ἔτι ἔστιν δι' ὑμᾶς οὐδὲ πετομένην ἰδεῖν, *Diphile, fragm. ap. Athen.* 6. *Non.* 48, 17 *sq.*; *de même, Vopisc. Aurel.* 50.

Phagræ, *voy.* Pieres.

Phagre, Φάγρη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27; Phagres, Φάγρης, *Herod.* 7, 112; *Thuc.* 2, 99; *Steph. Byz.* 685; *château fort en Macédoine, dans les défilés du mont Pangée, qu'Hérodote nomme du même nom; auj. selon Reich., Orfan. — Hab.* Phagresius *et* Phagresæus.

Phagrorium urbs, **Phagroriopolis**, Φαγρόριον πόλις, *Strabo*, 17; *Steph. Byz.* 683; *capitale du* Phagroriopolites nomos, *dans la basse Égypte.*

phagrus, *voy.* phager.

Phagytra, Φάγυτρα, **Pharytra**, *Ptol.*; *v. de l'*India intra Gangem, *dans les montagnes des* Mæsoli.

Phăīnus, i, *m.* (φαινός, *brillant*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 847, 7.

phala, æ, *voy.* fala.

Phalachthia, Φαλαχθία, *Ptol.*; *v. de Thessalie, à l'E. de* Cypæra; *auj. Phalachtila.*

Phalacra, Φάλακρα, *Ptol.*; Phalacræ, *Steph. Byz.* 686; *v. de la* Cyrenaica, *entre* Cænopolis *et* Marabina.

Phalacræ, *Steph. Byz.* 686; *promontoire ou sommet de l'*Ida.

Phalacri, *Herod.* 4, 23; *voy.* Argippæi.

Phalacrīne, ēs, *et* **Phalacrina**, æ, *f.*, *bourg du pays des Sabins, lieu de naissance de l'empereur Vespasien, Suet. Vesp.* 2.

Phalacrine, *voy.* Falacrinum.

† **phălacrŏ-cŏrax**, ăcis, *m.* = φαλακροκόραξ, *corbeau de mer* (*en bon latin* corvus aquaticus) : Per Alpes capiuntur et phalacrocoraces, aves Balearium insularum peculiares, *Plin.* 10, 48, 68; *cf. id.* 11, 37, 47.

Phalacrum, *Plin.* 4, 12; *Itin. Ant.* 518; *promontoire sur la côte N. de* Corcyra; *auj. Cap Sidari.*

Phălăcrus, i, *m.*, Φάλακρος, *nom d'un citoyen de Centorbe, Cic. Verr.* 5, 40, 105; *id. ib.* 5, 44, 116.

Phalæcēus, a, um, Φαλαίκειος, *relatif à Phalæcus, tyran d'Ambracie :* ∼ rex, *Ovid. Ib.* 500, *Merkel.*

Phălæcīum *ou* **Phalæcum carmen**, *sorte de vers composé hendécasyllabique, composé d'un spondée, d'un dactyle et de trois trochées* (*par ex.* Vidi credite per lacus Lucrinos), *ainsi nommé du nom de son inventeur* Phalæcus, *Diomed. p.* 509, *P.*; *Terentian. p.* 2440.

Phălæcus, i, *m.*, Φάλαικος, *poëte grec, inventeur du phaleuce, mètre qui lui doit son nom. Voy. l'art. précéd.*

Phalæsiæ, Φαλαισίαι, *Paus.* 8, 35; *Steph. Byz.* 686; *v. d'Arcadie.*

Phalagni, Φαλάγνου, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse.*

† **phălangæ** *et* **palangæ**, arum, *f. pl.* = φάλαγγες, *perche, brancard, levier, bâton pour porter des fardeaux :* Onerum maxima pondera quum feruntur a phalangariis hexaphoris et tetraphoris, examinantur per ipsa media centra phalangarum, *etc. Vitruv.* 10, 8. Prœlium Afri contra Ægyptios primum fecere fustibus, quos vocant phalangas, *Plin.* 7, 56, 57; *de même, id.* 12, 4, 8.

II) *particul., rouleaux de bois pour le déplacement des navires et des machines* (*très-class.*) : « Phalangæ dicuntur fustes teretes, qui navibus subjiciuntur, quum attrahuntur ad pelagus, vel quum ad litora subducuntur; unde etiam nunc phalangarios dicimus, qui aliquid oneris fustibus transvehunt. Varro de vita populi Romani : Quum Pœnus in fretum obviam venisset nostris et quosdam cepisset, crudelissime pro palangis carinis subjecerat, quo metu debilitaret nostros, » *Non.* 163, 23 *sq.* Hoc opus omne... phalangis subjectis, ad turrim hostium admovent, *Cæs. B. C.* 2, 10, *fin.*

1. **phălangārĭus** *ou* **palangarius** (*dans des inscriptions il est aussi écrit* PALANCARIUS *et* FALANCARIVS), ii, *m.* [phalangæ], *celui qui, au moyen d'une longue perche, porte un fardeau, portefaix, Vitr.* 10, 8; *Non.* 163, 23 *sq.* (*voy. l'art.* phalangæ); *Inscr. ap. Fabrett. p.* 10; *in Giorn. Pisan. tom.* 16, *p.* 192; *ap. Marin. Atti, p.* 151; *ap. Kellerm. in Orell. Analect. epigr.* (*Index Lection. Acad. Turic. æstiv.* 1838) *p.* 43, *n°* 4090. — *La legio* V Macedonica, *s'appelait* phalangaria, *parce qu'elle était formée de phalanges, Inscr. ap. Grut.* 391, 4; *ibid.*, 67, 9.

2. **phălangārĭus**, ii, *m.* [phalanx], *soldat d'une phalange* (*postér. à l'époq. class.*) : Fecerat et phalangem triginta millium hominum, quos phalangarios vocari jusserat, *Lampr. Alex. Sev.* 50; *cf.* phalangitæ.

Phalanges, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie.*

Phalangis, Φάλαγγις, *Ptol.*; *montagne d'Éthiopie, sur le* Sin. Barbaricus.

† **phălangītæ**, arum, *m.* = φαλαγγῖται, *soldats d'une phalange, phalangites :* Decem et sex millia peditum more Macedonum armati fuere, qui phalangitæ appellabantur, *Liv.* 37, 40; *de même, id.* 42, 51.

† **phălangītes**, æ, *m.* = φαλαγγίτης, *hémérocalle, plante*; (Anthericum liliastrum, *Linn.*) *Plin.* 27, 12, 98.

† **phălangĭum** *ou* **-on**, ii, *n.* (*forme access. des bas temps* phalangius, ii, *m.*, *Veget. Vet.* 3, 81) = φαλάγγιον. I) *espèce d'araignée, Cels.* 5, 27, 9; *Plin.* 18, 17, 44, *n°* 3; 8, 27, 41; 11, 24, 28. — II) *hémérocalle, plante, comme* phalangites, *Plin.* 27, 12, 98.

phălango *ou* **palango**, āre, *v. a.* [phalangæ], *porter avec un bâton* (*antér. à l'époq. class.*) : Et capream unam semilaceram quaterni simul phalangabant, *Afran. in Perotti Cornucop. ad epigr.* 115 (*le passage n'est pas autrement connu*).

Phalanna, *Liv.* 42, 54; *Plin.* 4, 9; *Steph. Byz.* 687; Phalanum, Φάλανον, *Lycophr.*; Phalannæa, Φαλάννναια, *Strabo*, 9; *v. de Thessalie, dans la* Perrhæbia. — *Hab.* Phalannæus, *sur des médailles.*

Phalannæa, Φαλάνναια, *Steph. Byz.* 687; *v. de l'île de Crète. — Hab.* Phalannæus.

Phalannæus, a, um, *adj.*, *relatif à Phalanne, ville de Thessalie :* Romani, demessis Crannonis segetibus, in Phalannæum agrum transeunt, *Liv.* 42, 65.

Phalanteus, a, um, *voy.* Phalantus, *n°* II, A.

Phalanthus, Φάλανθος, *Paus.* 8, 36; *Steph. Byz.* 687; *montagne et v. d'Arcadie; il n'y avait déjà plus, du temps de Pausanias, que des ruines. — Hab.* Phalanthius.

Phalantinus, a, um, *voy.* Phalantus, *n°* II, B.

Phălantus, i, *m.*, Φάλαντος, *Phalante, nom d'un Spartiate qui émigra en Italie et y fonda Tarente :* Et regnata petam Laconi Rura Phalanto, *c.-à-d. Tarente, Hor. Od.* 2, 6, 11; *de même, Justin.* 3, 4, 7. — II) *de là* A) Phalantēus, a, um, *de Phalante :* Phalanteum Tarentum, *Sil.* 11, 16. — B) Phălantīnus, a, um, *Phalantin, de Phalante, poét. p. Tarentin :* Agna Galesi mollior Phalantini, *Martial.* 5, 37.

† **phălanx**, angis, *f.* = φάλαγξ. — I) *en génér., rangs serrés d'une armée, bataillon, troupe armée* (*poét.*) : At Danaum proceres Agamemnoniæque phalanges, Ut videre virum, *Virg. Æn.* 6, 489. ∼ densæ, *id. ib.* 12, 662. Tuscorumque phalanx, *id. ib.* 551. — B) *au fig., multitude, foule serrée, grand nombre* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ culparum, *Prudent. Psych.* 816.

II) *particul.* — A) *phalange chez les Athéniens et les Spartiates, quand il s'agissait de livrer une bataille décisive, ordre de bataille où les rangs étaient fermés, Nep. Chabr.* 1, 2; *Pelop.* 4, 2.

B) *phalange macédonienne* (*corps de troupes disposées en carré et qui combattaient sur cinquante de front et seize de profondeur*) : Ipsi phalangem vocant peditum stabile agmen; vir viro, arma armis conserta sunt, *Curt.* 3, 2, 13. Erant pleraque silvestria circa, incommoda phalangi maxime Macedonum, quæ, nisi ubi prælongis hastis velut vallum ante clypeos objecit (quod ut fiat, libero campo opus est), nullius admodum usus est, *Liv.* 31, 39, 10; *cf. :* Cohortes in vicem sub signis, quæ cuneum Macedonum (phalangem ipsi vocant) si possent, vi perrumperent, emittebat, *id.* 32, 17, 11. Antigenes, cujus sub imperio phalanx erat Macedonum, *Nep. Eum.* 7, 1. — *De là* 2°) *ordre de bataille semblable des Gaulois et des Germains, c.-à-d. formant également un carré long :* Helvetii confertissima acie, phalange facta, sub primam nostram aciem successerunt, *ayant formé la phalange* (*le carré long*), *Cæs. B. G.* 1, 24. Hostium phalangem perfringere, *enfoncer la phalange ennemie, id. ib.* 25.

Phalara, Φάλαρα, **Phalera**, *Liv.* 27, 30; 35, 43; *Strabo*, 9; *Polyb.* 20, 10; *Plin.* 4, 7; *Steph. Byz.* 697; Falera, *Tab. Peut.*; *petite v. de la* Thessalia Phthiotis, *sur le golfe Maliaque, qui était considéré comme le port de* Lamia, *auj. Stillida.*

phalarica, *voy.* falarica.

1. **phălăris** (phalēris), ĭdis, *f.* = φαλαρίς *ou* φαληρίς. — I) *phalaris ou millet des oiseaux, plante,* Phalaris canariensis, *Linn.*, *Plin.* 27, 12, 102. — II) *foulque, espèce de poule d'eau, Varr. R. R.* 3, 11, *fin.*; *Colum.* 8, 15; *Plin.* 10, 48, 67.

2. **Phălăris**, ĭdis (*acc.* Phalarin, *Claudian. B. Gild.* 186), *m.*, Φάλαρις, *Phalaris, tyran d'Agrigente, qui, après s'être fait fabriquer par Perille un taureau d'airain dans les flancs duquel devaient être brûlés les condamnés, y fit jeter Perille tout le premier* (*voy.* Perillus), *et finit par y être brûlé lui-même par le peuple irrité, Cic. Off.* 2, *Rep.* 1, 28; *N. D.* 3, 33; *Verr.* 2, 4, 33, *Plin.* 7, 56, 57; *Ovid. A. A.* 1, 653; *Sil.* 14, 211, *et passim.*

Phalarium, *Diod.* 19, 118; *château en Sicile sur la rive orientale de l'*Himera, *sur une hauteur où s'élève l'église Santa Caterina.*

Phalasarna, Φαλάσαρνα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 17, 18; *Polyb.* 23, 15; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 687; *sur des médailles*; *v. sur la côte occidentale de l'île de Crète, avec un port fermé, qui servait à la v. de* Polyrrhenia.

Phalasarnēus, a, um, *adj.*, Φαλασαρνεῖος, *relatif à la ville crétoise* Phalasarne, *de Phalasarne :* Cretensium par pæne numerus suos duces sequebatur Susum Phalasarneum et Syllum Gnossium, *Liv.* 42, 51; *cf. Plin.* 4, 12, 20.

Phalasia, Φαλασία, *Ptol.*; *pointe de terre de l'île d'Eubée, à l'O. d'*Oreos; *auj., selon Reich., Falasia.*

† **phălĕræ**, arum, *f.* (*neutre,* phalera posita, *Plin.* 33, 1, 6), = τὰ φάλαρα. — I) *au propre :* — A) *phalère, collier d'homme composé de bulles d'or et d'argent, ornement des patriciens et surtout des guerriers :* « Phaleræ sunt belli ornamenta. Salust. in Jugurthæ bello (85, 29) : At si res postulet, hastas, vexillum, phaleras, alia militaria dona; Virg. lib. 9 (359) : Euryalus phaleras Rhamnetis et aurea bullis Cingula, » *Non.* 554, 15, *sq.* A Philarcho Centuripino, homine locuplete ac nobili, phaleras pulcherrime factas, quæ regis Hieronis fuisse dicuntur, utrum tandem abstulisti, an emisti? alias item nobiles ab Aristo Panormitano, tertias a Cratippo Tyndaritano? *et ces colliers, vrais chefs-d'œuvre de l'art, qui viennent à ce qu'on dit, du roi Hiéron, les avez-vous pris, les avez-vous achetés à Philarque de Centorbe? Cic. Verr.* 2, 4, 12. Q. Rubrium, excellentem virtute... corona et phaleris et torque donasti, *id. ib.* 2, 3, 80. Tantum Flavii comitia indignitatis habuerunt, ut plerique nobilium anulos aureos et phaleras deponerent, *Liv.* 9, 46; *cf. Plin.* 33, 1, 6. Phaleris hic pectora fulget, Hic torque aurato circumdat bellica colla, *Sil.* 15, 255. *Comme récompense militaire, espèce de décoration :* Pro concione postero die laudati, donatique a C. Calpurnio equites phaleris. Quintius alter prætor

suos equites catenis ac fibulis donavit, *Liv.* 39, 31. Agnoscunt spolia inter se galeamque nitentem Messapi et multo phaleras sudore receptas, *Virg. Æn.* 9, 458, *Heyn. et Wagn.* — *Cet ornement était aussi porté par les femmes :* Quo margarita cara tribacca et Indica? An ut matrona ornata phaleris pelagiis Tollat pedes? *P. Syrus dans Petron. Sat.* 55. — B) *ornement du front et du poitrail des chevaux :* Argenti plurimum in phaleris equorum erat, *Liv.* 32, 52. Primus equum phaleris insignem victor habeto, *Virg. Æn.* 5, 310; *de même : Plin.* 37, 12, 74. *Comme ornement des éléphants, Gell.* 5, 5.

II) *au fig., ornements extérieurs, parure, clinquant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : An deceat pulmonem rumpere ventis, Stemmata quod Tusco ramum millesime ducis, Censoremque tuum vel quod trabeate salutas? Ad populum phaleras, *au peuple le clinquant* (*ce qui équivaut à ceci : Cherchez ailleurs vos dupes ; on ne m'éblouit pas par un faux éclat*), *Pers.* 3, 21. — *Parure, ornements du style, brillant, éclat, pompe :* Rursum Camena parvo Phaleras parat libello, *Mart. Capell.* 3, *init.* ∾ loquendi, *Symm. Ep.* 83. ∾ heroicorum, *Sidon. Ep.* 1, 9, *fin.*

phălĕrātus, a, um, *adj.* [phaleræ], *orné de phalères :* Munera, quæ legati ferrent regi, sagula duo purpurea, et equos duo phaleratos, *Liv.* 30, 17. Lecticæ impositus est, præcedentibus phaleratis cursoribus quatuor, *Petron. Sat.* 28. ∾ et armillata turba Mazacum atque cursorum, *Suet. Ner.* 30. — II) *au fig., orné, paré, enjolivé, fleuri, pompeux :* Adeon' te esse incogitantem atque impudentem, Ut phaleratis dictis ducas me, et meam Ductes gratiis? *par des paroles dorées, par de belles paroles, de beaux discours, Ter. Phorm.* 3, 2, 14.

Phalereus, i, *voy.* Phalerum, *n°* II, A.

Phalereus portus, *voy* Athenæ.

Phaleria, Phaloria, *Liv.* 32, 15; 36, 13; Φαλωρία, *et* Phalore, Φαλώρη, *Steph. Byz.* 688; *v. forte de la* Thessalia Hestiæotis, *au N. de* Gomphi, *à une faible distance de* Tricca; *auj., selon Reich., Phanari.*

Phalericus, a, um, *voy.* Phalerum, *n°* II, B.

phaleris, *voy.* 1. phalaris.

Phalerium, Φαλέριον, **Phaliscus**, Φάλισκος, *voy.* Æquum Faliscum.

Phalērum, i, *n.*, Φαληρόν, *Phalère, le plus ancien port d'Athènes, communiquant à la ville par une longue muraille, et comprenant un dème du même nom, Plin.* 4, 7, 12.

II) *De là* — A) Phalēreus (*le plus souv. trisyllabe*), ĕi *et* ĕos, *m.*, Φαληρεύς, *de Phalère :* Demetrius Phalereus *ou simplt* Phalereus, *Démétrius de Phalère, orateur et homme d'État à Athènes, vers l'an* 300 *av. J.-C., Cic. Leg.* 5, 25; *Fin.* 5, 19; *Divin.* 2, 46. *En quatre syllabes :* Demetrius, qui dictus est Phalereus, *Phædr.* 5, 1. — *Acc.* Phalerea, *Quintil. Inst.* 2, 4, 41. — Phalereus portus, *voy.* Phalericus.

B) Phălēricus, a, um, Φαληρικός, *de Phalère :* ∾ portus, *Nep. Them.* 6. Qui in Phalericum (*s.-ent.* portum) descenderim, quo in loco ad fluctum aiunt declamare solitum Demosthenem, *Cic. Fin.* 5, 2. Quæ in Æsculapii fonte Athenis immersa sunt, in Phalerico redduntur, *Plin.* 2, 103, 109.

Phalesina, *Plin.* 4, 11; *v. de Thrace, près de la mer.*

Phalga, Φάλγα, *Steph. Byz.* 687; *bourg entre* Seleucia, *en Piérie, et la Mésopotamie.* —*Hab.* Phalgenus.

Phaliges, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie.*

phallovitrobŏlus, i, *m. ou* **phallovitrobelum**, i, *n.*, *vase à boire ayant la forme des parties naturelles de l'homme, Capitol. Pertin.* 8; *douteux.*

† **phallus**, i, *m.* = φαλλός, *phallus, figure qui représentait les parties naturelles de l'homme, et que l'on portait aux fêtes de Bacchus comme symbole de la génération :* Pudor me habet, Alimontia illa proferre mysteria, quibus in Liberi honorem Patris phallos subrigit Græcia, *Arnob.* 5, 176; *cf. Augustin. Civ. D.* 7, 21, *et Hartung, Relig. des Röm.* 2, *p.* 140.

Phalōre, Phaloria, *voy.* Phaleria.

Phanace, Φανάκη, *Ptol.; v. de Médie, entre* Alicadra *et* Nazada.

Phanæ, arum, Φαναί, *Liv.* 44, 28; *Strabo*, 13; Phanæa, *Ptol.; promontoire sur la côte S. de l'île de Chio; auj. Cap Mastico; sel. Liv.* 36, 43, *port situé en cet endroit.*

Phānæ, ārum, *f.*, Φαναί, *Phanées, port et promontoire de l'île de Chio, célèbre par ses vins, Liv.* 36, 43, 11. — II) *De là* Phānæus, a, um, *de Phanées :* Rex Phanæus, *le roi de Phanées, poét. p. le vin de Phanées, Virg. Georg.* 2, 98.

Phanæ, *Plin.* 5, 31; *île près d'*Ephesus.

Phanæa, *voy.* Phanæ.

Phanagoria, Φαναγορία, Φαναγωρία, *Strabo*, 11; *Ptol.*; Φαναγόρεια, *Steph. Byz.* 688; Phanagori urbs, Φαναγόρου πόλις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 31; *Strabo, l. l.*; Phænagora, *Dionys. Per. in Huds. G. M.* 4, *v.* 552; Phanagorus, *Amm. Marc.* 22, 8; *v. de la* Sarmatia Asiatica, *capitale de la partie asiatique du royaume du Bosphore. Les Milésiens ou, selon d'autres, les Téiens, la fondèrent à peu de distance du* Bosporus Cimmericus, *sur la rive gauche du lac* Corocondametis (*voy. ce nom*), *et elle devint peu à peu très-importante par son commerce.*

Phanarœa, Φανάροια, *Strabo*, 12; *contrée du Pont, au N. d'Amasie, traversée par le fl.* Iris, Ἶρις; *suiv. Pline*, 4, 3, *c'est le nom d'un château du Pont, dont la situation est inconnue.*

Phanaspa, Φάνασπα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie, entre* Phasaba *et* Carna.

Phandana, Φάνδανα, **Phandalia**, *Ptol.; v. de l'*Armenia Magna, *entre* Phausia *et* Zarnuana.

Phanena, Φάνηνα, *Strabo*, 11; *district de l'*Armenia Magna.

† **phănĕrōsis**, is, *f.* = φανέρωσις, *révélation* (*latin ecclés.*), *Tertull. adv. Hær.* 30.

Phănes, ētis, *m.*, Φάνης, *dieu égyptien, né de l'Éther et de la Nuit,* = Æon *et* Osiris, *ainsi nommé d'un mot égyptien qui désigne Éon lui-même; Macrobe* (*Sat.* 1, 18, *a med.*) *se trompe quand il le dit fils du Soleil. Voy. Jablonski, Glossar. Vocum Ægyptiarum p.* 372; *Auson. Epigr.* 28 : Αἰγύπτου μὲν Ὄσιρις ἐγώ, Μυστῶν δὲ Φανάκης (*lisez* Φάνητος), Βάκχος ἐνὶ ζωοῖσιν, ἐνὶ φθιμένοις Ἀϊδωνεύς. *Le même Ausone traduit ainsi en latin cette citation grecque :* Ogygia me Bacchum vocat; Osirin Ægyptus putat, Mysi Phanacen (*lisez* Mystæ Phaneten) nominant; Dionyson Indi existimant; Romana sacra Liberum, Arabica gens Adoneum; Lucaniacus Pantheum, *Auson. Epigr.* 29; *cf. Lactant.* 1, 5 : Orpheus deum verum et magnum, πρωτόγονον, primogenitum, appellat, quod ante ipsum nihil sit genitum, sed ab ipso sint cuncta generata; eumdem etiam Φάνητα nominat, quod, cum adhuc nihil esset primus ex infinito apparuerit et exstiterit, *etc.*

Phănia, æ, *m.* (Φανίας), *nom propre grec* — **a)** *personnage comique, Ter. Heaut.* 1, 1, 117; *id. Hec.* 3, 5, 8. — **b)** *affranchi d'Appius Claudius Pulcher, Cic. Fam.* 2, 13, 2; 3, 1, 1; 3, 6, 1.

Phănium, ii, *f.* (Φάνιον), *nom propre grec de femme, Ter. Phorm.* 1, 4, 40.

Phănŏcrătes, æ, *m.* (Φανοκράτης), *nom propre grec, Ter. Heaut.* 5, 5, 17.

Phanŏte, es, *et* **Phanotēa**, æ, *f.*, Φανότη, Φανότεια, *nom de plusieurs villes.* — I) *ville d'Épire avec un château fort :* Phanotem (Phanoten) Epiri castellum adortus oppugnare, *Liv.* 43, 21. — II) *ville de Phocide, la même que* Panope, *Liv.* 32, 18.

Phanote, *Liv.* 43, 21; 45, 26; *château d'Épire, vis-à-vis de la frontière d'Illyrie; selon Reich., auj. Vuno.*

Phanoteis, Φανοτεῖς, *Thuc.* 4, 76; *Polyb.* 5, 96; Phanoteus, Φανοτεύς, *Strabo*, 9; Phanote, Phanotia, *Steph. Byz.* 689; *v. de la* Phocis; *voy.* Panope.

† **phantăsĭa**, æ, *f.* = φαντασία, *idée, pensée, conception* (*postér. à Auguste*) : Cestius quum descripsisset honores, adjecit : Per sepulcra nostra jurabitur. Nicetas longe disertius hanc phantasiam movit, *Senec. Suas.* 2. — *Comme terme injurieux :* Phantasia, non homo, *ce n'est pas un homme, c'est une simple idée, une ombre, une apparence, un fantôme, une vision de l'esprit, Petron. Sat.* 38 (*dans Cic. Acad.* 1, 11; 2, 6, *et passim, il est écrit en grec*).

† **phantasma**, ătis, *n.* = φάντασμα. — I) *fantôme, spectre, apparition* (*postér. à Auguste*) : Velim scire, esse aliquid phantasmata et habere propriam figuram, numenque aliquod putes, an inanem et variam ex metu nostro imaginem accipere, *Plin. Ep.* 7, 27, 1. Si phantasma fuit Christus, *Tertull. adv. Marc.* 5, 7. — II) *en génér., idée, représentation imaginaire, image conçue par l'esprit, simulacre,* (*latin. ecclés.*) : Alexandriam quum eloqui volo, quam nunquam vidi, præsto est apud me phantasma ejus, *quand je veux parler d'Alexandrie que je n'ai jamais vue, j'ai présente à l'esprit l'idée que je m'en fais, l'image que j'en conçois, Augustin. de Trinit.* 8, 6. Putaverunt esse phantasmata, *Vulg. Marc.* 6, 49.

Phantăsos, i, *m.* [*grec* φάντασις, φαντασία, φάντασμα, *apparition, fantôme*], *personnification d'un serviteur du Sommeil, chargé de produire les visions dans les songes, Ovid. Met.* 11, 642.

phantastĭcus, a, um (φανταστικός), *qui a sa source, son siége dans l'imagination ou la fantaisie :* ∾ imaginatio, *Cassiod. Complex. actor. Apost.* 3, *id. Anim.* 2.

Phanuel, *Gen.* 32, 31; *contrée au delà du Jourdain, près de Gilead, et ville, Jud.* 8, 8, 9, 17, *appartenant à la tribu de Gad.*

Phāon, onis *ou* ontis, *m.* = Φάων, *Phaon, jeune Lesbien que Sapho aima sans en être aimée, Ovid. Her.* 15, 11; *Martial.* 10, 35; *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 32. — II) *nom d'un affranchi de l'empereur Néron, Suet. Ner.* 48 *et* 49.

Phara, Φάρα, *Ptol.*; Pharan, Φάραν, *Steph. Byz.* 690; Paran, *Deut.* 1, 1, 2; *vallée et v. de l'*Arabia Petræa, *du côté de l'Égypte; d'après la vallée on avait aussi nommé ainsi le désert qui s'étend entre les monts Sinaï et Seir.* — *Habit. de la v. et du pays :* Pharanitæ.

Pharæ, arum, Φαραί, *Polyb.* 2, 41; *Pausan.* 7, 22, *et* Pheræ, Φηραί, *Steph. Byz.* 689; *ancienne petite v. de l'*Achaia, *sur le fl.* Pierus *ou* Pirus; *elle était une des quatre premières villes qui renouvelèrent la ligue achéenne. Auj. on trouve dans le pays les villages Kato Achaia et Apano Achaia.* — *Hab.* Pheræus.

Pharæ, Φαραί, *Strabo*, 8; *Paus.* 4, 30; *Ptol.; Steph. Byz.* 689; *v. de Messénie, à six stades de la mer.* — *Hab.* Pharaites. — *Une colonie de cette v. nommée*

Pharæ, *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 689, *se trouvait dans l'île de Crète.*

Phăræus, a, um, Φαραῖος, *de Phares* (*ville de Laconie*) : Longum enumerare Pharæos Œbaliosque duces, *Stat. Theb.* 2, 163.

Pharambara, Φαράμβαρα, *Ptol.; v. de Médie.*

Pharan, *voy.* Phara.

Pharan, Φάραν, *Ptol.; promontoire sur la mer Rouge, entre les golfes* Heroopolites *et* Elaniticus; *auj. Ras Mohammed.*

Pharanitæ, *voy.* Phara.

phăranītis, ĭdis, *f.*, *sorte d'améthyste, Plin.* 37, 9, 40.

Phărăo, ōnis, *m.*, Φαραώ (*en hébreu,* פַּרְעֹה), *Pharaon, nom des rois d'Égypte :* « Pharao nomen est non hominis, sed honoris, sicut apud nos Augusti appellantur reges; quum propriis nominibus censeantur, » *Isid. Orig.* 7, 6. Sic stulta Pharaonis mali Edicta quondam fugerat, *Prudent. Cath.* 12, 141.

Pharaspia, Φαράσπια, *Ptol.; lieu de Médie, non loin du fl.* Amardus.

Pharatha, Φάραθα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse.*

Pharathus, Φάραθος, *Joseph. Ant.* 5; *Steph. Byz.* 689; *v. de la* Galilæa. — *Hab.* Pharathonites.

Phărax, *voy.* Charax.

Pharazana, Φαράζανα, *Ptol.; v. de la prov.* Drangiana, *en Perse.*

Pharbæthus, Φάρβαιθος, **Pharbætus**, *Plin.* 5, 10; *Ptol.; Steph. Byz.* 690; *v. d'Égypte, au S. de* Tanis, *chef-lieu du*

Pharbæthites nomos, *Herod.* 2, 166; Pharbætites nom., *Plin.* 5, 9; *sur des médailles d'Adrien;* Φαρβηθίτης, *Strabo*, 17. *A la place de la v. fut établi vraisemblabl. plus tard le bourg d'Harbeyt sur le bras Tanitique du Nil; auj. Farbeit.*

Pharcadon, Pharcidon, Φαρκαδόν, *à tort* Φαρκιδόν, *Steph. Byz.* 690, *sur des médailles, v. de Thesssalie; auj. Zarco.* — *Hab.* Pharcedonius.

† **phărĕtra**, æ, *f.* = φαρέτρα, *carquois, où l'on mettait les flèches* (*poét.*) : Succinctam pharetra et maculosæ tegmine lyncis, *Virg. Æn.* 1, 323. Nec venenatis gravida sagittis, Fusce, pharetra, *Hor. Od.* 1, 22, 3. Pharetram solvere, *ouvrir son carquois, Ovid. Met.* 5, 379. — II) *métaph., sorte de cadran solaire en forme de carquois, Vitruv.* 9, 8, 1. — III) *c'est aussi un surn. rom. m., Inscr. ap. Murat.* 144, 1.

phărĕtrātus, a, um, *adj.* [pharetra], *qui porte un carquois* (*poét.*) : Pharetrata Camilla, *Virg. Æn.* 11, 649. ∾ Persis, *la Perse qui aime les carquois, id. Georg.* 4, 290. — Geloni, *Hor. Od.* 3, 4, 35. ∾ puer, *i. e.* Cupido, *Ovid. Met.* 10, 525. ∾ virgo, *i. e.* Diana, *id. Am.* 1, 1, 10.

PHARETRA-ZONIUM, ii, *n.*, *baudrier du carquois :* « Pharetra, pharetrazonium, » *Not. Tir. p.* 126.

phărĕtrĭger, a, um, *adj.* [pharetra-gero], *qui porte un carquois* (*poét.*) : Clade pharetrigeri subnixas regis Athenas, *par la défaite du roi de Perse Xerxès* (*qui portait un carquois*), *Sil.* 14, 286.

Pharga, Φάργα, *Ptol.; v. sur l'Euphrate, dans le désert d'Arabie.*

Pharia, *voy.* Pharus.

Pharia uva, *sorte de raisin de Pise en Italie, Plin.* 14, 3, 4, § 39.

Phariacus, a, um, *voy.* Pharus, n° II, A.

† **phărĭcon** *ou* **-um**, i, *n.* = φαρικόν, *sorte de poison, ainsi nommé du nom de son inventeur Pharicus, Plin.* 28, 10, 41.

Phario, *Plin.* 6, 27; *affluent du Tigre, en Arménie.*

Pharis, is, *f.*, Φάρις, *ville de Messénie, appelée plus tard* Pharæ *ou* Pheræ, *Stat. Theb.* 4, 226.

Pharis, Φάρις, *Steph. Byz.* 690; Pharæ, *Paus.* 3, 20; *ancienne v. de la* Laconica, *sur le fl.* Phellias.

Phărĭsæi, orum, *m.*, Φαρισαῖοι, *les Pharisiens, secte chez les Juifs* (*latin ecclés.*) : Prætermitto Pharisæos, qui additamenta quædam legi astruendo a Judæis divulsi sunt; unde etiam hoc accipere ipsum, quod habent, nomen digni fuerunt, *Tertull. Præscr.* 45. — II) *De là* A) Phărĭsæus, a, um, *des Pharisiens ou de Pharisien* = Φαρισαῖος : Post Dominus Pharisæa petit convivia cœnæ, *Sedul.* 4, 66. — B) Phărĭsāĭcus, a, um, Φαρισαϊκός, *de Pharisien :* Quasi sepulcra Pharisaica foris dealbata, *Hieron. adv. Vigil.* n° 9. *Juvenc. a fait la 2e syllabe longue.*

Pharitæ, arum, *voy.* Pharus, n° II, C.

Pharius, a, um, *voy.* Pharus, n° II, B.

pharmăceutĭcus, a, um (φαρμακευτικός), *pharmaceutique, Cœl. Aurel. Tard.* 5, 10, *ad fin.*

† **pharmăceutrĭa**, æ, *f.* = φαρμακεύτρια, *magicienne* (*poét.*), *Virg. Ecl.* 8, *in lemm.*

pharmăcĭă, æ, *f.*, φαρμακεῖα, *composition des médicaments, l'art de les préparer, Cœl. Aurel. Tard.* 12, 14, *ante med.*; *Isid. Or.* 4, 92 *et* 3.

† **pharmăcŏpōla**, æ, *m.* = φαρμακοπώλης, *pharmacien, charlatan qui vend des remèdes, marchand d'orviétan* (*très-class.*) : Itaque auditis, non auscultatis, tanquam pharmacopolam. Nam ejus verba audiuntur, verum ei nemo se committit, si æger est, *Cat. dans Gell.* 6, 15. Tum repente Anconitanum quendam L. Clodium pharmacopolam circumforaneum aggreditur, *Cic. Cluent.* 14. Ambubajarum collegia, pharmacopolæ, *Hor. Sat.* 1, 2, 1.

† **pharmăcus**, i, *m.* = φαρμακός, *empoisonneur, magicien* (*postér. à Auguste*) : Cui deo crinem vovisti? Pharmace, responde, *Petron. Sat.* 107, 15.

Pharmacūsa, æ, *f.*, Φαρμακοῦσα, *Pharmacuse, île voisine de l'île de Crète, où César fut pris par des Pirates, Suet. Cæs.* 4; *Plin.* 5, 12.

Pharmacusa, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée, une des Sporades;* Pharmacusæ, Φαρμακοῦσαι, *Strabo*, 9; Pharmacussa, *Steph. Byz.* 690; *deux îles dans le voisinage de* Salamis. — *Hab.* Pharmacussæus *et* Pharmacusius.

Pharmicas, *Plin.* 5, 32; *fl. de Bithynie.*

Pharmutiacus, *voy.* Thermuthiacus.

Pharnacea, **Pharnacia**, *voy.* Cerasus.

† **pharnăcĕon**, i, *n.* = φαρνάκειον, *plante, sorte de panais,* panax, *qui doit son nom au roi* Pharnaces, *Plin.* 25, 4, 14.

Pharnăces, is, *m.*, Φαρνάκης, *Pharnace.* — I) *nom de deux rois de Pont.* — A) *grand-père de Mithridate, Justin* 38, 6; *Plin.* 33, 12, 54. — B) *fils de Mithridate, vaincu par César, Cic. Dejot.* 5; *Att.* 11, 21, *sq.*; *Suet. Cæs.* 37. Non Pontus et impia signa Pharnacis et gelido, *etc.*, *Lucan.* 10, 476. — II) *nom d'un esclave de Cicéron, Cic. Att.* 13, 30; 44.

Pharnacotis, *Plin.* 6, 23; *fl. de l'Inde, dans la contrée de l'*Indus.

Pharodeni, **Pharodini**, Φαροδηνοί, *Ptol.;* Varini, *Tacit. Germ.* 40; *Plin.* 4, 28; *peuple, d'origine vandale ou suève, dans le voisinage des côtes de la mer Baltique; selon Reich. dans le Mecklembourg et la Poméranie suédoise; toutefois Reich. pense qu'il faut prendre les* Varini *de Tacite pour un peuple différent et il les transporte chez les Saxons, dans le Holstein* (*Germanie*, 48, 55).

Pharnăcias, æ, *m.*, *fl. de Bithynie, Plin.* 5, 32 (43), 149.

Pharos, i, *voy.* Pharus.

Pharos, *voy.* Pharus.

Pharphar, 2 *Reg.* 5, 12; *fl. considérable de la Cœlé-Syrie, a sa source au pied oriental de l'Anti-Liban, et se jette au S. de Damas, dans de petits lacs.*

Pharsalia, æ, *voy.* Pharsalus, n° II, B, 2.

Pharsalicus, a, um, *voy.* Pharsalos n° II, A.

Pharsalius, a, um, *voy.* Pharsalos, n° II, B.

Pharsālos *ou* **Pharsalus**, i, *f.*, Φάρσαλος, *Pharsale, ville de Thessalie, où César battit Pompée, auj. Farsa, Liv.* 32, 33; 34, 23; 36, 14; *Lucan.* 6, 350. Emathis æquorei regnum Pharsalos Achillis, *Lucr.* 1, 359. — II) *De là* A) Pharsālĭcus, a, um, *adj.*, *relatif à Pharsale, de Pharsale :* ~ pugna, *bataille de Pharsale, où César battit Pompée, Cic. Phil.* 14, 8; *Flor.* 4, 2. ~ acies, *Cic. Lig.* 3, 9. ~ fuga, *Cic. Divin.* 1, 32, 68. — B) Pharsālius, a, um, *adj.*, *de Pharsale :* ~ terra, *Liv.* 33, 6, *fin.* Pharsaliam coeunt, Pharsalia tecta frequentant, *Catull.* 64, 37. — *Au fém. absolt,* Pharsalia, æ, *le territoire de Pharsale, la Pharsalie, Catull.* 64, 37; *Ovid. Met.* 15, 824; *Tac. Hist.* 1, 50, *et autres.*

Pharsālus, Φάρσαλος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 25; *Polyb.* 18, 30; *Liv.* 32, 33, 35; *Strabo*, 9; *Plin.* 4, 8; *Hierocl.* 642; *Steph. Byz.* 691; *sur des médailles;* Pharsalia, *Flor.* 4, 12; *v. de Thessalie, au S.-O. de* Larissa, *sur les bords du fl.* Enipeus, *célèbre dans la guerre des Romains contre Philippe de Macédoine et plus encore par la bataille livrée entre César et Pompée* (*l'an de R.* 704); *auj. Farsa, sel. Reich.* — *On distingue de la v. de Pharsale proprement dite la v. de* Palæ *ou* Palæopharsalus, *qui l'avoisine, Liv.* 44, 1; *c'est entre cette dernière et le fl.* Enipeus *que se livra la bataille entre César et Pompée.* — *Le pays environnant est désigné par Plin.* 4, 8, *et Cédrénus sous le nom de « plaine de Pharsale »,* Pharsalici Campi.

Phărus *ou* **-os**, i, *f.*, Φάρος, *ville d'Égypte près d'Alexandrie, où le roi Ptolémée Philadelphe construisit un célèbre fanal, qui reçut le nom de* pharus, *phare, auj. Pharillon, Mel.* 2, 7, 6; *Auct. B. Alex.* 19. — *Le phare lui-même :* Pharus est in insula turris, magna altitudine, mirificis operibus exstructa, quæ nomen ab insula accepit, *Cæs. B. C.* 3, 112. Claramque serena Arce pharon subiit, *Val. Flacc.* 7, 84. Turris phari terræ motu Capreis concidit, *Suet. Tib.* 74. — B) *métaph. et poét. p. l'Égypte :* Regina Phari, *Stat. Silv.* 3, 2, 102. Petimus Pharon arvaque Lagi, *Lucan.* 8, 433. *Il signifie aussi un homme illustre, dont la gloire brille comme un phare :* Illustrans populos spargeris ore Pharus, *Venant. Carm.* 8, 21, 4.

II) *De là :*

A) Phărĭăcus, a, um, *adj.*, *relatif à Pharos, de Pharos, d'Égypte* (*postér. à l'époq. class.*) : Per incrementa Nilotica et arcana Memphitica et sistra Phariaca, *Appul. Met.* 2, *p.* 161, *Oud.*

B) Phărĭus, a, um, Φάριος, *de Pharos :* Septima nox, Zephyro numquam laxante rudentes, Ostendit Phariis Ægyptia litora flammis, *à la lueur des feux de Pharos, c.-à-d. du phare, Lucan.* 9, 1004. — *Poét. et métaph. p. égyptien :* Pharia juvenca, *c.-à-d. Io, Ovid. Fast.* 5, 619; *mais Isis dans Martial.* 10, 48. *De là :* ~ turba, *les prêtres d'Isis, Tibull.* 1, 3, 32. ~ conjux, *Cléopâtre, Martial.* 4, 11. ~ dolores, *gémissements des Égyptiennes pendant la fête d'Isis sur la perte d'Osiris, Stat. Silv.* 5, 3, 244. ~ piscis, *c.-à-d. le crocodile, Ovid. A. A.* 3, 270. — Pharia, æ, *f.*, *absolt, Isis :* MENSIS APRILIS. SACRUM PHARIÆ, ITEM SARAPIA, *Vet. Kalend. ap. Grut.* 138.

Pharus, Φάρος, *Strabo*, 17; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 2, 85; *petite île près d'Alexandrie, située entre deux pointes de terre qui s'avancent au loin; et rétrécissent l'entrée du grand port. Sur un rocher de la pointe orientale était un fanal célèbre, nommé Phare du nom de l'île, construit avec beaucoup d'art par ordre de Ptolémée, fils de Lagus. L'île elle-même était réunie au continent par une jetée de 7 stades* (Heptastadium), *et défendue des deux côtés par de grandes tours. La jetée et l'île existent encore; cette dernière sous le nom de Pharillon.*

Pharus, Φάρος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 8; *Diod.* 15, 13; *Polyb.* 3, 18; *Appian. Illyr.* 8; *Plin.* 3, 21; Paros, *Strabo*, 7; *petite île près de la côte de Dalmatie, à l'E. d'Issa. La ville, nommée dans Plin.* 3, 26; *Ptol.; Tab. Peut.*, Pharia, *avait été fondée par les Pariens et était, ainsi que l'île, sous la domination des princes illyriens; auj. Lesina ou Hvar.*

Pharus, *Mela*, 2, 7; *île près de la côte d'Italie, vis-à-vis de Brindes; elle doit son nom à un phare qui y était établi.*

Pharusii, Φαρούσιοι, *Strabo*, 17; *Mela*, 3, 10; *Plin.* 5, 4, *Ptol.; Steph. Byz.* 691; *peuple, au N. des monts* Sagapola, *en Afrique, à peu de distance de la côte, par conséq. dans la partie orientale du pays de Sus, appartenant au Maroc. Ce peuple a été souvent confondu à tort avec les* Phaurusii; *voy. ce nom.*

Pharycadum, Φαρυκαδόν, *Strabo*, 9; *v. de l'*Hestiæotis, *en Thessalie, à l'embouchure du* Curalius *dans le Pénée.*

Pharygæ, Φαρύγαι, *voy.* Tarphe.

Phasaba, *Ptol.; v. de Médie.*

Phasaca, Φάσκα, *Ptol.; contrée de l'Éthiopie.*

Phasaelis, Φασαηλίς, **Phasael**, *Jos. B. J.* 1, 16; *Steph. Byz.* 692; *v. bâtie par Hérode au N. de Jéricho; sel. Reich., auj. Phozzeyil.*

Phasca, Φάσκα, *Ptol.; v. de l'*Armenia Major.

Phascenium, *voy.* Fescennia.

« PHASCOLA appellant Græci quas vulgus peras vocat, » *Paul. ex Fest. p.* 223, *ed. Müll.* [= τὰ φάσκωλα, *besaces.*]

phaselaria (*qu'on écrit aussi* fasel. *et* facel.), ium, *n.* [faselus], *plat de fèves confites, compote de fèves ou faséoles, Lamprid. Elag.* 20.

Phaselinus, a, um, *voy.* Phaselis, n° II, B.

Phăsēlis, ĭdis, *f.*, Φασηλίς. — I) *Phasélis, ville de Lycie sur les frontières de la Pamphylie, auj. Fionda, Cic. Verr.* 2, 4, 10; *Liv.* 37, 23. — B) *De là* Phaselitæ, ārum, *m.*, Φασηλῖται, *les Phasélites, habitants de Phasélis, Cic. Agr.* 2, 19. — II) *ville de Judée, avec une vallée plantée de palmiers, auj. Tekrova, Plin.* 13, 4, 9; *Lucan.* 8, 251. — B) *De là* Phăsēlīnus, a, um, *de Phasélis :* Phaselinum oleum, *huile de palme, Plin.* 23, 4, 49.

Phaselis, Φασηλίς, *Hérod.* 2, 178; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 39; *Strabo*, 14; *Liv.* 37, 23; *Mela*, 1 14; *Plin.* 5; 27; Phasydes, *Hierocl.* 683; *ancienne v. de Pamphylie, construite par les Doriens sur une pointe de terre élevée, près du golfe de Pamphylie, mais déjà en deçà des limites de la Lycie; elle formait un État libre. La v. avait trois ports; ses habitants étaient de bons marins et on les considérait, peut-être avec raison, comme les inventeurs des bâtiments légers nommés* phaselus. *Servilius Isauricus les anéantit à cause de leurs liaisons avec les pirates et ils ne se relevèrent jamais. Auj. sel. Reich., Tekrova.*

Phaselitæ, arum, *voy.* Phaselis, n° I, B.

† **phăsēlus** (*qu'on écrit aussi* phasellus *et* fas.), i, *m. et f.* = φάσηλος, *sorte de fèves comestibles, dont il y a plusieurs variétés, comme les haricots, les faséoles, etc.* : Viciamque seres vilemque phaselum, *Virg. Georg.* 1, 227. Et gravis a triplici consurgit longa fasellus, *Colum.* 10, 377; *voy. id.* 2, 10; *Pallad.* 10, 12. — II) *métaph.*, *barque légère, en forme de faséole, faite ordinairement en clayonnage ou de papyrus, et qqfois aussi d'argile cuite et peinte :* Accepi tertiam (epistolam), quam, ut scribis, ancora soluta, de phaselo dedisti, *Cic. Att.* 1, 13. ~ ille, quem videtis hospites, *Catull.* 4, 1. Sub isdem Sit trabibus fragilemque mecum Solvat phaselum, *Hor. Od.* 3, 2, 29. Parvula fictilibus solitum dare vela phaselis, *à des barques d'argile, Juven.* 15, 127. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 62.

phăsĕŏlus (faseolus), i, *m.*, *dimin.* [phaselus, n° I), *sorte de fève comestible, haricot, faséole :* Milium et panicum hoc tempore demetitur, quo faseolus ad escam seritur, *Colum.* 11, 2, 72; *de même*, 12, 9, 1; *Plin.* 24, 9, 40.

Phasga, *voy.* Asdod Pisga.

† **phăsgănĭon**, i, *n.* = φασγάνιον, *iris, glaïeul; en bon latin* gladiolus, *Plin.* 25, 11, 88.

Phasiacæ undæ, *Ovid. Trist.* 2, 439; *comme* Phasis.

Phasiacus, a, um, *voy.* Phasis, n° II, B.

phăsĭānārĭus (fas.), i, *m.* [phasiana], *faisandier* (*postér. à l'époq. class.*) : Phasianarii et pastores anserum non continentur, *Paul. Dig.* 32, 64.

phăsĭānīnus, a, um, *adj.* [phasiana], *de faisan* (*postér. à l'époq. class.*) : Phasianina ova, *Pallad.* 1, 29.

Phasianus, a, um, *voy.* Phasis, n° II, C.

Phasias, adis, *voy.* Phasis, n° II, D.

† **phăsĭŏlos**, (fas.), i, *m.* = φασίολος, *plante appelée aussi* isopyron, *Plin.* 27, 11, 70.

1. **Phāsis**, ĭdis *ou* ĭdos, *acc.* Phasida *et* Phasin, *m.*, Φᾶσις, *le Phase, fleuve de Colchide, qui se jette dans le Pont-Euxin, auj. Rion ou Rioni, Mel.* 1, 19, 12; *Plin.* 6, 4, 4. Contigerant rapidas limosi Phasidos undas, *Ovid. Met.* 7, 6. Sua jura cruentum Phasin habent, *Stat. Theb.* 5, 457. Phasidis ales, *l'oiseau du Phase, faisan* (*voy. à la suite* Phasianus), *id. Silv.* 4, 6, 8. — *vocat.* Phasi, *Ovid. Pont.* 4, 10, 52. — B) *métaph.*, *ville et port à l'embouchure du Phase, colonie de Milet, auj. Putili ou Poli, Mel.* 1, 19, 12; *Plin.* 6, 4, 4.

II) *De là*

A) Phāsis, ĭdis, *f.*, *du Phase, poét. p. de Colchide :* ~ volucres, *les faisans, Martial.* 13, 45. — *Substantivt* Phasis, ĭdis, *f.*, *la magicienne de Colchide, Médée :* Vectam frenatis per inane draconibus Ægeus Credulus immerita Phasida juvit ope, *Ovid. Fast.* 2, 42.

B) Phāsĭăcus, a, um, Φασιακός, *relatif au Phase, du Phase; et poét. pour de Colchide :* ∼ angulus, *Mel.* 2, 2, 5. ∼ unda, *Ovid. Trist.* 2, 439. ∼ terra, *id. Rem. Am.* 261. ∼ corona, *la couronne donnée en présent à Créuse par sa rivale Médée, id. Ib.* 605. Ales Phasiacis petita Colchis, *l'oiseau qu'on va chercher sur les bords du Phase, le faisan, Petron. Sat.* 93.

C) Phāsĭānus, a, um, Φασιανός, *relatif au Phase, du Phase :* Phasianæ aves in Colchis geminas ex pluma aures submittunt, subriguntque, *les faisans, Plin.* 10, 48, 67. Fasianam avem, nisi suo et suorum natali, et diebus festissimis, non posuit, *Vopisc. Tac.* 11. *Absolt aussi :* phasiana, æ, *f., le faisan :* Hoc quidem et aves infestat : phasianas vero interimit, nisi pulverantes sese, *Plin.* 11, 33, 39. *On l'appelle plus souvent encore* phasianus (fasian.), i, *m. :* Phasianorum et pavonum cerebella, *Suet. Vit.* 13; *de même, Pallad.* 1, 29; *Senec. Cons. ad Helv.* 9; *Paul. Dig.* 32, 64; *Lamprid. Alex. Sev.* 41, *fin.; Edict. Diocl. p.* 14. *Dans la Fable, le faisan, c'est Itys, fille de Térée, métamorphosée en cet oiseau, voy.* Itys.

D) Phāsĭas, ădis, *f.*, Φασιάς, *du Phase; poét. p. de Colchide :* Phasias Æetine, *Ovid. Her.* 6, 103. ∼ puella, *c.-à-d. Médée, id. Pont.* 3, 3, 80. — *Subst.* Phasias, adis, *f., Médée :* Conjugis admissum violataque jura maritæ Barbara per natos Phasias ulta suos, *Ovid. A. A.* 2, 381; *de même :* Odium cum conjuge falsum Phasias assimulat, *id. Met.* 7, 298.

2. **Phasis**, idis, *adj.; voy.* 1. Phasis, *n°* II, A.

Phasis, Φᾶσις, *Scylax in Huds. G. M.* 1, 32; *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 7, 10, 19; *Strabo*, 16; *Polyb.* 4, 56; 5, 55; *Mela*, 1, 19; *Plin.* 6, 4, 17; *Ptol.; Steph. Byz.* 693; *le Phase, cours d'eau rapide et navigable, qui prend sa source dans la partie S. du* mons Moschicus, *en Arménie, et porte à son origine le nom de* Boas. *Il est principalement célèbre par l'expédition de Jason et des Argonautes; auj. Rion, Rioni. A son embouchure était la v. de*

Phasis, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 32; *Strabo*, 11; *Mela*, 1, 19; *Plin.* 6, 4; *Amm. Marc.* 22, 8; *fondée même avant Hérodote, sur la rive S. du fleuve; auj. Putili ou Poli.*

Phasis, *Xenoph. Exped. Cyri*, 4, 6; = Araxes, Erax, *dans Constant. Porphyr. de admin. Imp.* 45.

Phasis, *Ptol.; Steph. Byz.* 693; *fl. dans l'île* Taprobane.

† **phasma**, ătis, *n.* = φάσμα, *apparition, fantôme, revenant, spectre.* — I) *titre d'une comédie de Ménandre, Ter. Eun. prol.* 9. Pellææ gentis enerves sensus aut satira luseram, aut comœdico phasmate delectabam, aut tragica pietate mulcebam, aut epigrammatum brevitate condibam, *Fulg. Mythol.* 1, *præf.* (*autre leçon :* plasmate). — II) *titre d'un poëme du mimographe Catulle, Juven.* 8, 186.

Phasydes, *voy.* Phaselis.

Phatarei, *Plin.* 6, 7; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica.

Phatisane, Φατισανή, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 17; *Peripl. Anon. ib.* 2, Phauda; *Strabo*, 12; *château fort sur la côte du* Pontus Polemoniacus, *à l'O. du port nommé* Polemonium; *auj. Vatisa Fatsa.*

Phatmēticum ostium, *voy.* Nilus.

Phatnæ, ārum, *f.* = Φάτναι, *les Crèches, espace entre les deux étoiles du Cancer; en bon lat.* Præsepia : Ast autem tenui quæ candent lumine Phatnæ, *Cic. Fragm. ap. Prisc. p.* 1170, *P.*

Phatnicum, Phatniticum ost.; *lisez* Phatmeticum.

Phatūrītes nomos, *nome d'Égypte, Plin.* 5, 9 (9).

Phauda, *voy.* Phatisane.

phaulĭus, a, um, = φαύλιος, *mauvais; seulement,* phauliæ olivæ, *sorte de grande et mauvaise olive, Plin.* 15, 3, 4.

Phaunite, Φαυνίτη, *Strabo*, 11; *contrée dans l'*Armenia Major.

Phauonæ, Phavonæ, Φαυῶναι, *Ptol.; peuple sur la côte orientale de la* Scandia, *sel. Reich. Germ.* 163, *dans l'île d'OEland.*

Phaura, Φαύρα, *Strabo*, 9; *petite île près de la côte de l'*Attica.

Phaurusii, Φαυρούσιοι, *Strabo*, 17; *Ptol.; peuple commerçant dans la partie occidentale de l'Afrique intérieure, à l'E. du Cap Blanco.*

Phausia, *Plin.* 6, 14; 31, 2; *v. de la Chersonèse Rhodienne, près des côtes de Carie; dans le voisinage était une remarquable grotte à stalactites.*

Phausya, Φαυσυά, *Ptol.; v. de l'*Armenia Major, *entre* Sogocara *et* Phandana.

Phayllēus, a, um, *relatif à Phayllus, roi d'Ambracie, qu'on dit avoir été déchiré par un lion :* ∼ nex, *la mort de Phayllus, Ovid. Ib.* 502.

Phazaca, *Plin.* 6, 14 (17) Φάζακα, *Ptol.; v. de Médie.*

Phazania, *Plin.* 5, 5; *contrée dans la partie orientale de l'Afrique intérieure, au S. au-dessous de* Leptis Magna; *auj. Fezzan.* — *Hab.* Phazanii, *Plin. l. l.*

Phazemon, Φαζημών, *Strabo*, 12; *bourg dans l'intérieur du* Pontus, *auj. Marvisan, d'où le pays environnant a pris le nom de*

Phazemonitis, Φαζημωνῖτις, *Strabo*, 12; *il est borné au sud par la* Gadelonitis, *à l'O. par l'*Halys, *à l'E. par la plaine de* Phanaræa.

Phea, Φεά, **Pheia**, Φειά, *Hom. Il.* 7, *v.* 135; *Thuc.* 2, 25; *Strabo*, 8; Phia, Φιά, *Steph. Byz.* 694. 696; *v. de l'*Elis, *sur le fl.* Jardanus, *sur la frontière de la* Pisatis, *sur la côte N.-E. d'une langue de terre considérable nommée* Ichthys, *avec un port ouvert; peut-être Chaa, auj. Castell Tornese.*

Phebol, Φεβόλ, *Aristot. de Mundo* 3; *grande île près de la côte S. du golfe Arabique, peut-être les côtes d'Ajan.*

Pheca, Phecadus, *Liv.* 31, 41; 32, 14; *v. fortifiée, à l'O. de* Gomphi *dans la* Thessalia Hestiæotis.

Phegea, Phegia, Φήγεια, Erymanthus, Ειρύμανθος, *Paus.* 8, 24; *Steph. Byz.* 695; *plus tard aussi* Psophis, Ψωφίς, *Steph. Byz.; v. d'Arcadie, sur la rive droite de l'*Erymanthus, *à quelque distance du fleuve et sur l'*Aroanius.

Phēgeius, a, um, *voy.* Phegeus, *n°* II, A.

Phēgeus, i, *m.*, Φηγεύς, *Phégée, père d'Alphésibée, Hyg. Fab.* 244. — II) *De là* — A) Phēgēius, um, *adj., relatif à Phégée :* Cognatumque latus Phegeius hauserit ensis, *Ovid. Met.* 9, 412. — B) Phēgis, idis, *f.*, Φηγίς, *la fille de Phégée, Alphésibée :* Amphilochi frater ne Phegida semper amaret, *Ovid. R. A.* 455.

Phegis, idis, *voy.* Phegeus, *n°* II, B.

Phegium, *Plin.* 2, 91; *montagne et promontoire en Éthiopie.*

Pheia, *voy.* Phea.

† **phēlēta**, æ, *m.*, φηλητής, *trompeur, voleur* (*postér. à Auguste*) : Voluptates exturba, latronum more, quos pheletas Ægyptii vocant : in hoc nos amplectuntur, ut strangulent, *Senec. Ep.* 51. (*La véritable leçon est probablement* philetæ, φιλῆται, *donneurs de baisers.*)

† **phellandrĭon**, ii, *n.* = φελλάνδριον, *plante qui a des feuilles comme celles du lierre, Plin.* 27, 12, 101.

Phellias, Φελλίας, *Paus.* 3, 20; *affluent de l'Eurotas, au S. d'*Amyclæ, *en Laconie.*

Phelloe, Φελλοή, *Paus.* 7, 26; *petite v. d'Achaïe, déjà détruite du temps de Pausanias, dans les monts* Ægira.

† **phellos**, i, *m.*, φέλλος, *chêne-liége, liége; métaph., partie de la clepsydre qui en est faite :* Æqualiter per id cavum influens aqua sublevat scaphum inversum, quod ab artificibus phellos, sive tympanum dicitur, *Vitr.* 9, 9.

Phellus, Φέλλος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 39; *Strabo*, 14; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; Hierocl.* 684; *Steph. Byz.* 694; *sur des médailles de Gordien; v. de Lycie, dans l'intérieur du pays.*

Phellus, Phello, *Strabo*; *v. de l'*Elis, *dans le Péloponnèse, près d'Olympie.*

Phellusa, *Plin.* 5, 31; *île de la mer Égée, près de Lesbos.*

Phēmĭus, ĭi, *m.*, Φήμιος. — I) *Phémius, célèbre joueur de cithare à Ithaque, maître d'Ulysse; de là, en génér., bon joueur de cithare :* Quid juvat, ad surdas si cantet Phemius aures? *Ovid. Am.* 3, 7, 61. — II) *surnom romain :* M. AURELIUS PHEMIUS, *Inscr. ap. Mur.* 680, 7.

Phēmŏnŏe, es, *f.*, Φημονόη, *Phémonoé, devineresse, Plin.* 10, 3, 3; 10, 8, 9; *Stat. Silv.* 2, 2, 39.

Pheneatæ, arum, *voy.* Pheneos, *n°* II.

Phĕnĕos *ou* **-us**, i, *f.*, Φένεος, *Phénée, ville d'Arcadie, avec un lac de même nom, où s'arrêtent, selon la Fable, les eaux du Styx :* Est lacus Arcadiæ (Pheneon dixere priores) Ambiguis suspectus aquis, quas nocte timeto : Nocte nocent potæ, sine noxa luce bibuntur, *Ovid. Met.* 15, 332; *de même, Liv.* 28, 7; *Virg. Æn.* 8, 165. *La ville est appelée* Pheneum *dans Plin.* 4, 6, 10. — II) *De là* Phĕnĕātæ, ārum, *m.*, Φενεάται, *les habitants de Phénée, Cic. N. D.* 3, 22.

Pheneos, Pheneus, Φένεος, *Hom. Il.* 2, *v.* 605; *Herod.* 5, 63; 6, 74; *Strabo*, 8; *Diod.* 4, 33; *Paus.* 8, 14, 15; *et* Φενεός, *Steph. Byz.* 694; *sur des médailles; v. dans cette partie de l'Arcadie qui s'appelait* Azania, *dans laquelle Hercule vécut quelque temps; plus tard elle fut totalement oubliée; auj. le village de* Phonea.

Pheneum, i, *voy.* Pheneos.

Pheneus, *Plin.* 6, 6; *lac d'Arcadie, dans lequel le fl.* Ladan *prenait sa source.*

† **phengītes**, æ, *m.* = φεγγίτης, *pierre phosphorescente, verre de moscovie, dont on faisait des vitres :* Nerone principe, in Cappadocia repertus est lapis duritia marmoris, candidus, atque translucens, etiam qua parte fulvæ inciderant venæ, ex argumento phengites appellatus, *Plin.* 36, 22, 46. ∼ lapis, *Suet. Dom.* 14.

† **phĕos**, i, *n.* = φέως, *ou* φλεώς, *plante épineuse appelée aussi* stœbe, *Plin.* 21, 15, 54 (*autre leçon :* phleos).

Phĕræ, ārum, *f.*, Φέραι, *nom de plusieurs villes; les plus connues sont* — I) *le port principal de la* Thessalia Pelasgiotis, *résidence d'Admète, auj. Firino, Plin.* 4, 8, 15; *Cic. Divin.* 1, 25; *Liv.* 32, 13. — B) *De là* Phěræus, a, um, *adj., de Phères; poét. aussi pour Thessalien :* ∼ Iason, *Jason, de Phères, Cic. N. D.* 3, 28; *Plin.* 7, 50, 51; *Val. Max.* 1, 8, 6. ∼ vaccæ, *les vaches d'Admète, Ov. Her.* 5, 151. ∼ duces, *les généraux thessaliens, Stat. Theb.* 2, 16, 3. ∼ campi, *les champs thessaliens, Val. Flacc.* 1, 444. — *Au pluriel absolt* Pheræi, orum, *m., les habitants de Phères, Cic. Invent.* 2, 49; *Liv.* 36, 9. — II) *ville de Messénie, colonie de Sparte, près de la ville appelée auj. Kalamata, Liv.* 35, 30; *Nep. Con.* 1.

Pheræ, Φηραί, **Pharæ**, *Hom. Od.* 3, *v.* 488; *Strabo*, 8; *Paus.* 4, 31; *Plin.* 4, 5; *v. de Messénie, à 6 stades de la côte, près de l'embouchure du* Nedon; *auj. Palæa-Choro.*

Pheræ, *Plin.* 4, 7; *v. de Béotie.*

Pheræ, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 39; *Strabo*, 9; *Diod.* 20, 110; *Polyb.* 17, 16; *Liv.* 32, 13; 35, 30; *Plin.* 4, 8; *Steph. Byz.* 695; *sur des médailles; v. située au S.-E. dans la plaine Pélasgique, près du Pélion en Thessalie. De là partirent Jason et d'autres tyrans qui soumirent une grande partie de la Thessalie. Au milieu de la v. était une source célèbre, nommée* Hyperea; *auj. sel. Reich. Firino.*

Pheræa, Φηραία, *Strabo*, 8; *v. d'Arcadie.*

Pheræus, a, um, *voy.* Pheræ, *n°* I, B.

Phĕreclēus, a, um, Φερέκλειος, *relatif à Phéréclus (charpentier qui construisit le vaisseau sur lequel Pâris enleva Hélène)* : Hac duce Sigæo dubias a litore feci Longa Phereclea per freta puppe vias, *Ovid. Her.* 16, 22.

Phĕrĕcrătes, is, *m.* (Φερεκράτης), *vieillard de Phthie, qui descendait, dit-on, de Deucalion, Cic. Tusc.* 1, 10, 21.

Phĕrecrătĭus, a, um, *adj.*, Φερεκράτειος, *relatif au poëte grec Phérécrate; phérécratien :* Metrum dactylicum trimetrum Pherecratium constat ex spondeo, et dactylo, sive (*i. e.* et) trocheo, ut est *ap. Hor.* (*Od.* 1, 5, 3) Grato, Pyrrha, sub antro, *Mall. Theod. de Metr.* 4; *de même, Sidon. Ep.* 9, 13, *in carm.*

Pherecyadæ, *voy* Pheretiades, *n°* II.

Phĕrĕcȳdes, is, *m.*, Φερεκύδης, *Phérécyde.* — I) *célèbre philosophe de l'île de Syros, maître de Pythagore, Cic. Tusc.* 1, 16. — B) *De là* Phĕrĕcȳdēus, a, um, *adj., de Phérécyde, phérécydien :* Quale Pherecydeum illud, quod est a te dictum, *mot de Phérécyde, Cic. Divin.* 2, 13. — II) *nom d'un logographe d'Athènes qui vivait vers l'an* 480 *av. J.-C., Cic. De Or.* 2, 12, 53.

Pherecydeus, a, um, *voy.* Pherecydes, *n°* I, B.

Pherendis, Φερενδίς, *Ptol.; v. de l'*Armenia major.

Phēres, ētis, *m.* (Φέρης), *nom d'un Troyen, Virg. Æn.* 10, 413.

Phĕrētĭădes, æ, *m.*, Φερητιάδης, *le fils de Phérès, roi de Phères, c.-à-d. Admète, Ovid. A. A.* 3, 19. — II) Phĕrētĭădæ (*écrit aussi* Pherecyad.), ārum, *m.*, Φερητιάδαι, *habitants de Naples, Napolitains, qui devaient leur nom de Phérétiades à Phérès, roi de Phères :* Regressus (Hannibal) ad altos Inde Pheretiadum muros, frondentia læto Palmite devastat Nysæa cacumina Gauri : Hinc ad Chalcidicam transfert citus agmina Nolam, *Sil.* 12, 159.

Pherētus, i, *m., fils de Jason et de Médée, Hyg. Fab.* 239.

Pheresæi, Pherezæi, Pheresites, *Gen.* 8, 15; *peuple du pays de* Canaan.

Pherinum, *Liv.* 31, 41; *château en Thessalie, dans la partie occidentale, aux environs de* Gomphi.

† **phĕrombros**, i. *m.* = φερόμβρος (*qui amène la pluie*), *autre nom du* cucumis silvaticus, *Appul. Herb.* 113.

Pheronia, = Feronia.

Phĕrūsa, æ, *f.* Φέρουσα, *une des Heures, Hygin. Fab.* 183. (*S'écrit aussi* Ferusa, *comme surnom rom., Inscr. ap. Fabr.* 347, *n°* 8.)

phetrium, i, *n.* (φήτριον *ion. p.* φράτριον), *lieu où se réunissent les membres d'une confrérie, pour quelque cérémonie religieuse, Inscr. ap. Grut.* 214.

phetrius, ii, *m.* = fretriacus, *membre d'une confrérie, Inscr. ap. Grut.* 418, 6, *corrigée d'après une conjecture de Martorelli* (*Theca Calam. p.* XXIX) *par Aug. Gervas. in Osserv. sopra un' iscriz. Sipontina, Neapol. Ann.* 1837.

Phetros, Phetrusim, *voy.* Eature.

Pheugarum, Φεύγαρον, *Ptol.; v. dans le territoire des* Dulgibini, *près de Paderborn.*

1. **pheugydros**, i, *f.* (φεύγυδρος), *hydrophobie, horreur de l'eau, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 9.

2. **pheugydrus**, a, um, *hydrophobe, qui a horreur de l'eau, Cœl. Aurel. Acut.* 3, 15.

pheuxaspidion, ii, *n.*, *autre nom de la plante appelée* polion, *Appul. Herb.* 57.

Phia, *voy.* Phea.

† 1. **phiăla**, æ, *f.* = φιάλη, *vase à boire à large base, tasse, coupe évasée :* Ipse capaces Heliadum crustas et inæquales beryllo Virro tenet phialas : tibi non committitur aurum, *Juven.* 5, 37; *de même, Martial.* 8, 33; 51; 3, 41; 14, 95; *Plin.* 33, 12, 55. — *Par méton.* — **a)** *source du Nil, Plin.* 5, 9 (10), 55. — — **b)** *localité à Memphis dans le Nil, id.* 8, 46 (71), 186.

2. **Phiala**, æ, *ou* Phĭăle, ēs, *f.*, Φιάλη, *Phialé, nom d'une des compagnes de Diane, Ovid. Met.* 3, 172. — *Nom d'une servante, Inscr. ap. Donat.* 88, 7.

Phiala, *Jos. Ant.* 15, 13, *B. J.* 1, 16; *lac situé sur une montagne, où le Jourdain avait sa source, à* 120 *stades de* Paneas.

Phialæa, Phialea, Phialia, *voy.* Phigalia.

Phiara, Φίαρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur du Pont, à l'O. de* Sebastia.

Phi-Beseth, *voy.* Bubastis.

Phicaria, Phisera, *Ptol.;* = Fisera.

Phicores, *Mela*, 1, 19; *peuple d'Asie, entre le* Bosporus *et le* Tanais.

Phidiacus, a, um, *voy.* Phidias, *n°* II.

Phīdĭas (*avec la première syllabe brève, Auson. Epigr.* 12, 1), æ, *m.*, Φειδίας, *Phidias, célèbre statuaire, contemporain de Périclès, auteur de la célèbre statue de Jupiter Olympien, Cic. Acad.* 2, 47; *Tusc.* 1, 15; *Rep.* 3, 32; *Plin.* 34, 8, 19. — II) *De là* Phīdĭăcus, a, um, *adj.*, *relatif à Phidias, de Phidias :* Quis te Phidiaco formatam, Julia, cœlo, Aut quis Palladiæ non putet artis opus? *Martial.* 6, 13. ∼ manus, *Stat. Silv.* 2, 2, 66. ∼ ebur, *Juven.* 8, 103.

Phidippĭdes, is, *m.*, Φειδιππίδης, *Phidippides, célèbre coureur ou messager d'Athènes :* Phidippidemque cursorem ejus generis, qui ἡμεροδρόμοι vocantur, Lacedæmonem miserunt (Athenienses), *Nep. Milt.* 4, 3. (*On lit auj.* Phidippum.)

Phīdippus, i, *m.*, Φείδιππος, *Phidippe, petit-fils d'Hercule, un des prétendants d'Hélène : Hyg. Fab.* 81. — **b)** *coureur grec, Nep. Milt.* 4, 3 (*où on lisait autrefois* Phidippidem). — **c)** *esclave et médecin du roi Déjotarus, Cic. Dej.* 6, 17.

phiditia, orum, *voy.* philitia.

Phīdon, ōnis, *m.*, Φείδων, *descendant d'Hercule, inventeur prétendu des poids et mesures, Plin.* 7, 56, 57.

Phīdyle, es, *f.* (Φειδύλη), *paysanne d'une maison de campagne d'Horace, Hor. Od.* 3, 23, 2.

Phigalia, Φιγαλία, *Polyb.* 4, 3, *Pausan.* 8, 39; *Steph. Byz.* 697; Phialea, *Ptol.;* Phialia, *Paus.;* Phialæa, *Hierocl.* 647; *ancienne v. dans le S. de l'Arcadie, fondée sur le fl.* Limax, *dans la montagne, par un des fils de Lycaon, qui lui donna son nom. Elle fut de très-bonne heure prise et détruite par les Spartiates; rebâtie plus tard, elle passa sous la domination des Étoliens, dont elle ne s'affranchit qu'avec le secours de Philippe II; auj.* Paulitza, *sel. Mannert; Phanari, sel. Reich.*

Phigamus, Φιγαμοῦς *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 17; *fl. du Pont, qui avait son embouchure à* 160 *stades de* Polemonium.

Phigia, Φιγία, *Ptol.; v. de l'*Arabia Felix, *entre* Saphtha *et* Badais.

Phihahiroth, *voy.* Arsinoe.

Phila, Φίλα, *Liv.* 44, 2; *Steph. Byz.* 697; *v. de Macédoine; dans la prov.* Pieria, *bâtie par Démétrius, fils d'Antigonus, entre* Dium *et* Tempe, *sur un rocher escarpé sur les bords du Pénée.*

Phila, *Diod. Sic.* 1; *Steph. Byz.* 697; Phla, Φλά, *Herod.* 4, 178; *île en Libye, formée par le fl.* Triton.

Phila, *Plin.* 3, 5; *île de la Méditerranée, devant les côtes de la Gaule, près des Stochades.*

Philădelphēni, orum, *m.*, *les habitants de Philadelphie, ville de Lydie, Plin.* 5, 29, 30; *Tac. Ann.* 2, 47.

Philadelphia, Φιλαδελφία, *Jos. Ant.* 20, 1; *Plin.* 5, 18; *Ptol.; Steph. Byz.* 698; *sur des médailles; antérieurement* Ammana, *puis* Astarte, *Steph. Byz.;* Rabbath *et* Rabbath Ammon, 2 *Sam.* 11, 1; *Euseb. Onom.;* Rabbatamana, Ῥαββατάμανα, *Polyb.* 5, 71; *v. considérable à la pointe S. de la Cœlé-Syrie, anc. capitale des enfants d'Ammon. Il en reste encore des ruines, nommées Amman sur le Nahr Amman, bras du* Sarka.

Philadelphia, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Cilicia Aspera *au N. au-dessus d'*Aphrodisias, *sur le* Calycadnus; *auj. Malatzkert, sel. Reich.*

Philadelphia, Φιλαδέλφεια, *Herod.* 7, 31; *Strabo*, 12; *Plin.* 5, 20; *Ptol.; Itin. Ant.* 336; *anc. capitale de la Lydie, à l'E. de Sardes, au pied du* Tmolus *et sur le fl.* Cogamus; *elle fut souv. ravagée par des tremblements de terre; cependant c'était encore au moyen âge une v. fortifiée, auj. Allah-Schehr. — Hab., sur des médailles,* Φιλαδελφέων, *dans Pline* Philadelpheni.

Philădelphus, i, *m.*, Φιλάδελφος (*qui aime son frère*), *surnom grec et romain :* Ptolemæus Philadelphus, *Ptolémée Philadelphe, roi d'Égypte, fondateur de la fameuse bibliothèque d'Alexandrie, Plin.* 13, 11, 21; *Gell.* 6, 17. — Annius Philadelphus, *Cic. Phil.* 13, 12. — *Ainsi* Philadelphus, *esclave et affranchi de Cicéron, Cic. Att.* 1, 11, 2. L. CALPVRNIVS L. L. PHILADELPHVS, *Inscr. in Maff. Mus. Veron.* 274, 9.

Philæ, arum, *f.*, αἱ Φίλαι, *Philæ ou Philé, petite île de la haute Égypte, au sud d'Éléphantine, avec une ville du même nom, auj. Geziret al Birbeh, Plin.* 5, 7; *Senec. Qu. Nat.* 4, 2; *Lucan.* 10, 343. *Serv. ad Virg. Æn.* 6, 154. *Cf. Champollion, l'Égypte, P.* 1, *p.* 158.

Philæ, Φιλαί, *Strabo*, 17; *Seneca Quæst. Nat.* 4, 1; *Plin.* 5, 9; *Ptol.; petite île rocheuse, pleine de temples et de beaux édifices, du temps des Ptolémées, sur le Nil, au-dessous de la petite cataracte au S. d'Éléphantine, à peu de distance de Syène, plus tard aussi* Filæ; *auj. elle s'appelle Dschesira el Birbe; et ses ruines, Hessa, sel. Reich.*

Philæni, ōrum, *m.*, Φίλαινοι, *les Philènes, nom de deux frères carthaginois qui, pour sauver leur patrie, consentirent à être ensevelis vivants, Sall. Jug.* 79; *Val. Max.* 5, 6. — Philænon Aræ, *port sur les frontières de Cyrène, le point le plus méridional de la grande Syrte, Sall. Jug.* 19; *on dit aussi* Philænorum Aræ, *Mel.* 1, 7, 1; *Plin.* 5, 4, 4.

Philænorum aræ, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 42; *Sallust. Jug.* 41; *Valer. Max.* 5, 4; *Strabo*, 3; *Mela*, 1, 7; *Polyb.* 3, 39; 10, 40; *les Autels des Philènes, port sur la frontière du territoire de Cyrène; il appartient à celui de Carthage ou Afrique propre; c'est le point le plus méridional de la grande Syrte Pour fixer les limites incertaines entre Carthage et Cyrène, il fut convenu que des hommes partiraient à la fois des deux villes et que le lieu de leur rencontre formerait la limite; ce fut là que les frères Philènes, partis du territoire reconnu de Carthage, rencontrèrent les Cyrénéens, qui se refusèrent à reconnaître cette limite à moins que les Philènes ne consentissent à y être enterrés vivants. Ils y consentirent, et en commémoration de cet acte de dévouement furent élevés les autels dits* Philænorum Aræ.

Philāgrĭānus, a, um, *relatif à Philagrius :* ∼ Lares, *Sidon. Ep.* 2, 3.

Philagrius, ii, *m.* Φιλάγριος, *médecin romain, Sidon. Ep.* 7, 14; *id. Carm.* 7, 156; 24, 93.

Philammon, ōnis, *m.*, Φιλάμμων, *Philammon, fils d'Apollon, célèbre poëte et musicien, Ovid. Met.* 11, 317; *Hygin. Fab.* 161.

Philanorium, Φιλανόριον, *Paus.* 2, 36; *lieu de l'*Argolis, *dans le Péloponnèse, près d'*Asine.

† **philanthrōpia**, æ, *f.* = φιλανθρωπία (*amour des hommes, métaph.*), *cadeau, présent, don d'amitié* (*postér. à l'époq. class.*) : Si quid philanthropiæ nomine acceperit (*autre leçon :* philanthropii), *Ulp. Dig.* 50, 14, 2.

philanthropium, ii, *voy. l'art. précédent.*

† **philanthrōpos**, i, *m.* = φιλάνθρωπος, *petit glouteron, petite bardane,* Galium aparine, *Linn.; Plin.* 24, 19, 116.

Philarchi, Φίλαρχοι, *Strabo*, 2; *peuple sur l'Euphrate.*

Philecia, Φιληκία, *Ptol.; v. près du confluent de la Taya et du March, sur les confins de la Moravie et de la Hongrie; selon Kruse, auj. Policzka; sel. Reich., Fulnek; sel. Wilh., Olmütz.*

† **philargicus**, a, um, *adj.* = φίλος-ἀργικός, *qui aime le loisir, le far-niente, voluptueux* (*postér. à l'époq. class.*) : « Philosophi tripartitam humanitatis voluerunt esse vitam, ex quibus primam theoreticam, secundam practicam, tertiam philargicam voluere, quas nos Latine contemplativam, activam, voluptariam nuncupamus, » *Fulg. Myth.* 2, 1.

philargўria, æ, *f.*, φιλαργυρία, *amour de l'argent, avarice, Isid. Reg. monach.* 33.

Philargўrus, i, *m.* (Φιλάργυρος), *nom propre,* — **a)** *affranchi d'A. Torquatus, Cic. Fam.* 6, 1, 6. — **b)** *esclave d'Atticus, id. Att.* 9, 15, 5. — **c)** *nom d'esclave, Dig.* 35, 1, 28, § 1.

Philea, Phileæ, *Mela*, 2, 2, 5; Phileas, *Steph. Byz.* 698; Philia, *Ptol.;* Philias, *Tab. Peut.; promontoire, contrée et v. des Byzantins, en Thrace, à l'entrée du Bosphore de Thrace; auj. Philine, sel. Reich.*

Philea, æ, *f.* (Φιλέα), *nom d'une Danaïde, Hygin. Fab.* 170.

Phĭlĕas, æ, *m.* (Φιλέας), *nom d'un Tarentin, Liv.* 25, 7.

Phĭlēbus, i, *m.* (Φίληβος), *nom propre grec, Appul. Met.* 9, *p.* 221.

philēma, ătis, *n.* (φίλημα), *baiser, Lucr.* 4, 1169.

Phĭlēmănus, i, *m.*, *nom d'un Tarentin, Liv.* 25, 8 *et* 9; 25, 16.

Phĭlēmo *ou* **-on**, ōnis, *m.*, Φιλήμων, *Philémon,* — I) *poëte comique grec de Soli, contemporain de Ménandre;* Philemo scripsit, Plautus vortit barbare : Nomen Trinumo fecit, *Plaut. Trin. prol.* 19; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 72; *Gell.* 17, 4; *Appul. Flor.* 3, *p.* 353. — II) *historien, Plin.* 4, 13, 27. — III) *dans la Fable, pieux villageois, époux de Baucis, Ovid. Met.* 8, 632 *sq.*

Phĭlempŏrus, i, *m.*, Φιλέμπορος, *marchand, titre d'une comédie de Nævius, mentionnée par Fulgent. de Prisc. Serm. n°* 21.

1. **Phileros**, ōtis, *f.*, *Plin.* 4, 10; *v. de Macédoine.*

2. **Phĭlĕros**, ōtis, *m.*, Φιλέρως *nom d'esclave, Cic. fragm. or. Cornel.* 1.

Phĭlēsiĕtærus, i, *m.* (*qui aime les courtisanes*), *nom propre d'un jeune libertin, Appul. Met.* 9.

Phĭlēsius, ii, *m.*, *nom d'une statue d'Apollon, Plin.* 34, 8 (19), 75.

† **phĭlĕtærĭa**, æ, *f.* = φιλεταίριον, *plante appelée aussi* polemonia, *Plin.* 25, 6, 28.

Phĭlĕtærus, i, *m.*, Φιλέταιρος, *frère d'Eumènes, Liv.* 42, 55.

Phĭlētas, æ, *m.*, Φιλήτας, *poëte élégiaque grec, de Cos, maître de Ptolémée Philadelphe :* Callimachi manes, et Coi sacra Philetæ, *Prop.* 3, 1, 1; *Quintil. Inst.* 10, 1, 58. — II) *De là :* Phĭlētēus, a, um, *adj.*, *relatif à Philétas, de Philétas :* Ora Philetea nostra rigavit aqua, *des larmes que fait couler l'élégie, Prop.* 3, 3, 52; *de même :* ∼ corymbi, *les grappes de lierre de Philétas, c.-à-d. l'élégie grecque, id.* 4, 6, 3.

Phĭlēten, ēnis *et* ĭnis, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Lupium in Epitaph. S. Severæ, p.* 163 (*portant* Phileteni *au datif*). — *Autre inscr. trouvée récemment à Padoue, portant* Philetini, *au dat.* — *Sur cette forme donnée au nom* Philete, es, *dans les deuxième et troisième siècles de notre ère, voy. Lupius, l. l. p.* 160.

Phĭlētĭānus, a, um, *relatif à Philétus, Inscr. ap. Murat.* 67, 4.

Philia; *voy.* Philea.

Philicus, Φιλικός, *Ptol.; île près de l'île de* Taprobane.

Phĭlīnus, i, *m.* (Φιλῖνος), *nom propre grec,* = **a)** *d'un citoyen d'*Herbita, *Cic. Verr.* 3, 34, 80. — **b)** *d'un esclave de M. Tullius, Cic. Tull.* 19 *et* 22.

Philippensis, *voy.* Philippi, *n°* II, A.

1. **Philippēus**, a, um, *relatif à Philippes; voy.* Philippi, *n°* II, B.

2. **Philippēus**, a, um, *relatif à Philippe; voy.* Philippus, *n°* II, A.

Phĭlippi, ōrum, *m.*, Φίλιπποι, *Philippes, ville de Macédoine sur les frontières de la Thrace, célèbre par la bataille où Octave et Antoine défirent Brutus*

et Cassius; auj. Filibeh, Mel. 2, 2, 9; *Vellej.* 2, 70; *Flor.* 4, 7. — II) *De là :* A) Philippensis, e, *adj., de Philippes :* Philippense bellum, *Suet. Aug.* 9. ~ prœlium, *bataille de Philippes*, *Plin.* 7, 45, 46. ~ Brutus, *Brutus qui succomba à Philippes, id.* 34, 8, 19, *n°* 21. — B) Philippēus, a, um, *adj., relatif à Philippes :* ~ campi, *Vellej.* 2, 86; *Manil.* 1, 906. — C) Philippicus, a, um, *adj., de Philippes :* M. Bruti in Philippicis campis epistolæ reperiuntur frementes, *Plin.* 33, 3, 12. — D) PHILIPPIANVS, a, um, *de Philippes :* PHILIPPIANÆ COHORTES, *les cohortes qui combattirent à Philippes, Inscr. in Maff. Mus. Ver.* 325.

Philippi, *primitivt* Datus *et* Crenides, *en Thrace; voy.* Colonia Aug. Julia Philippensis.

Philippiānus, a, um, *relatif à un certain Philippe :* ~ cohortes, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron. p.* 325.

1. **Philippicus,** a, um, *relatif à Philippes; voy.* Philippi, *n°* II, B.

2. **Philippicus,** a, um, *relatif au roi Philippe, de Philippe; voy.* Philippus, *n°* II, B.

Philippĭdes, æ, *m.*, Φιλιππίδης; *voy.* Phidippides.

Philippopolis, Φιλιππόπολις, *Liv.* 39, 53; *Tac. Ann.* 3, 38; *Polyb.* 5, 100; *Plin.* 4, 11; *Ptol.; Amm. Marc.* 26, 10; *Steph. Byz.* 698; *Itin. Ant.* 136; *Hierocl.* 635; *primitivt* Eumolpias *et* Poneropolis, *Amm. Marc., avec le surn. de* Trimontium, *Plin.; v. dans l'intérieur de la Thrace, dans une grande plaine, sur une montagne à trois pointes, près de la rive S.-E. de l'Hèbre, fondée par Philippe de Macédoine, père d'Alexandre le Grand. Elle retomba plus tard entre les mains des Thraces, jusqu'à ce que les Romains devinrent maîtres du pays; elle devint alors la capitale de la prov. de Thrace; auj. Filibe et Philippopoli. — Hab., sur des médailles,* Φιλιπποπολειτῶν.

Philippopolis; *voy.* Thebæ Phthiotidis.

Philippopolis, *Zonaras, Vita Philippi; Cedrenus, Hierocles,* 722, *v. du territoire de* Bostra, *fondée par l'empereur Philippe-l'Arabe.*

Phĭlippus, i, *m.*, Φίλιππος, *Philippe, nom de plusieurs rois de Macédoine, dont le plus célèbre est le fils d'Amyntas, père d'Alexandre le Grand, Cic. Off.* 1, 26; *Nep. Eum.* 1; *Reg.* 2; *Justin.* 7, 4 *sq.* — B) *métaph., un philippe, monnaie d'or frappée par le roi Philippe :* Nunc nisi ducenti Philippi redduntur mihi, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 27; *de même, ib.* 38; 41; 78, *et passim.* Incultis qui versibus et male natis Rettulit acceptos, regale nomisma, Philippos, *Hor. Ep.* 2, 1, 223; *et, par imitation, en génér., toute monnaie d'or, pièce d'or quelconque :* Bis septem rutilos, regale nomisma, Philippos, *Auson. Ep.* 5, 19.

II) *De là :*

A) Phĭlippēus (*forme access.* Philippius, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 38), a, um, Φιλίππειος, *relatif à Philippe, roi de Macédoine :* Scilicet incesti meretrix regina Canopi, Una Philippeo sanguine inusta nota, *c.-à-d. Cléopâtre, parce que les rois d'Égypte descendaient d'Alexandre, fils de Philippe, Prop.* 3, 9, 39. — Philippeus numus, *un philippe, monnaie d'or :* Numi Philippei aurei, *Plaut. Asin.* 1, 3, 1. ~ aurei numi, *Liv.* 39, 7. ~ aurum, *l'or monnayé et frappé à l'effigie de Philippe, Plaut. Curc.* 3, 70. — *On dit dans le même sens, absolt :* Philippeum, i, *n. :* In quo nobilius est Philippeum, quod accepimus quam quod bibimus, quum alterum addamus in bulgam, alterum in vesicam, *Varr. dans Non.* 78, 11. *Et métaph., en génér., pièce d'or :* Ipsi ad sumptus dabis argenteos Philippeos minutulos quinquagenos, *Valer. Imp. dans Vopisc. Aurel.* 9.

B) Phĭlippĭcus, a, um, *adj.*, Φιλιππικός, *relatif à Philippe, de Philippe, philippique :* Hem tibi talentum argenti. Philippicum est; tene tibi, *tiens, voici un talent d'argent, en bons philippes, accepte, Plaut. Truc.* 5, 1, 60. ~ aurum, *or extrait des mines de Philippe en Macédoine, Plin.* 37, 4, 15. ~ orationes, *discours de Démosthène contre Philippe, les Philippiques. Cicéron, par imitation, intitula les discours contre Antoine* Philippicæ : In iis orationibus, quæ Philippicæ nominantur, enituerat civis ille tuus Demosthenes, *Cic. Att.* 2, 1, 3.

Philiscion metron, *mètre inventé par Philiscus, poète tragique, Terentian. Maurus, p.* 2424.

Philiscum, *Plin.* 5, 26; *v. des Parthes, sur l'Euphrate, à l'O. de Hit; auj. Blis, sel. Reich.*

Phĭliscus, i, *m.* (Φιλίσκος), *nom propre :* — **a)** *d'un peintre grec, Plin.* 35, 11 (40). — **b)** *d'un rhéteur grec, Cic. De Orat.* 2, 33, 94, *suiv. Gœller.* — **c)** *d'un poète tragique; voy.* Philiscion.

Phĭlīstæa, æ, *f., autre nom de la Palestine :* Quum Philistæa corruerit, *Hieron. in Is.* 6, 14, 32.

Philistæa, *Jes.* 14, 29, 31; *pays des Philistins, sur la côte de la Méditerranée, au N. de la Judée; voy.* Palæstina.

Philistæi, Philistini, Φιλισταῖοι, *Deut.* 2, 23; *Jer.* 40, 4; *les Philistins, colonie des Caphtorim, établie primitivt autour du bras oriental du Nil sur la Méditerranée; leur capitale était Gérar, résidence d'Abimelech. Ils résistèrent énergiquement aux Israélites, et ne devinrent leurs tributaires que sous David et Salomon, encore ne fut-ce que pour peu de temps. Les Assyriens et les Babyloniens triomphèrent aussi de leur puissance.*

Philistinæ Fossiones, *les fosses Philistines, à l'embouchure du Pô :* Inde ostia plena, Carbonaria ac fossiones Philistinæ, quod alii Tartarum vocant : omnia ex Philistinæ fossæ abundatione nascentia, accedentibus Atesi, *etc., Plin.* 3, 16, 20, § 121.

Phĭlistion, ōnis, *m.*, Φιλιστίων. — I) *célèbre médecin, Plin.* 20, 5, 15; 20, 9, 34; *Gell.* 17, 11. — II) *nom d'un pantomime, Martial.* 2, 41, 15; *Ammian.* 30, 4, 21. — III) *général sous Épicydes, Liv.* 25, 28.

Phĭlistus, i, *m.*, Φίλιστος, *Philiste, historien de Syracuse, contemporain de Denys le Tyran, imitateur de Thucydide, Cic. De Or.* 2, 13; 23; *Brut.* 17; *Qu. Fr.* 2, 13; *Nep. Dion.* 3.

philitia (*dans les manuscrits on trouve aussi* phiditia), ōrum, *n.* = φιλίτια (φιδίτια), *philities, repas publics des Lacédémoniens :* Quid? victum Lacedæmoniorum in philitiis nonne videmus? ubi, quum tyrannus cœnavisset Dionysius, negavit in jure illo nigro, quod cœnæ caput erat, delectatum, *Cic. Tusc.* 5, 34, 98, *Klotz. et Mos. N. cr.*

Phillyrides; *voy.* Philyrides.

Phĭlo *ou* **Phĭlon,** ōnis, *m.*, Φίλων. — I) *philosophe grec de l'Académie, Cic. Brut.* 89; *Acad.* 2, 6; *Tusc.* 5, 37; *N. D.* 1, 40. — II) *célèbre architecte athénien, Cic. De Or.* 1, 11, 62; *Vitr.* 7, *præf.; cf. Sillig. Catal. artif. s. h. v.* — III) *médecin, inventeur d'un parfum, Cels.* 6, 6, 3; *il a donné son nom au* Philonianum antidotum, *Marc. Empir.* 20; *on dit aussi absolt,* Philonium, *Ser. Samm.* 22, 396. — IV) *surnom romain :* Q. Publicius Philo, *consul l'an de Rome* 439, *Grut.* 291.

Philocalēa *ou* **Phĭlŏcălīa,** æ, *f.*, Φιλοκάλεια, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 17; *Plin.* 6, 4; *v. à* 100 *stades, à l'O. de* Coralla, *sur la côte du* Pontus Cappadocius.

† **phĭlŏcălĭa,** æ, *f.* = φιλοκαλία, *l'amour du beau, le goût du beau, de l'élégance, recherche dans la toilette (latin. ecclés.), Augustin. contra Acad.* 2, 3.

1. **phĭlŏchăres,** is, *n.* = φιλοχαρές, *plante appelée aussi* philopæs *et* marrubium, *marrube, Plin.* 20, 22, 89.

2. **Phĭlŏchăres,** is, *m.* (φιλοχάρης), *Plin.* 35, 4 (10).

Phĭlŏchŏrus, i, *m.* (φιλόχορος), *historien grec, Gell.* 15, 20.

Phĭlŏcles, is, *m.* — **a)** *peintre grec d'Égypte, Plin.* 35, 3 (5). — **b)** *citoyen d'Alabanda, Cic. Fam.* 13, 56, 2. — **c)** *général sous Philippe, Liv.* 31, 16 *et* 26; 32, 16, *et passim.*

Phĭlŏcōmăsĭum, ii, *n.* = Φιλοκωμάσιον (*amie des débauches de table*), *nom d'une courtisane dans Plaute, Mil. gl.*

Phĭlŏcrātes, is, *m.* (Φιλοκράτης), *chef de la députation rhodienne, Liv.* 45, 25.

Phĭloctēta *ou* **Phĭloctētes,** æ (*forme corrompue* PHILOTES, ētis, *Inscr. Grut.* 42, 7), *m.*, Φιλοκτήτης, *Philoctète, fils de Pœan, de Thessalie, célèbre archer, compagnon d'Hercule; après la mort de celui-ci il hérita de son arc et de ses flèches empoisonnées, auxquelles était attachée la destruction de Troie. Les Grecs, sur le conseil d'Ulysse, l'exposèrent dans l'île de Lemnos, à cause de l'horrible plaie de son pied; mais plus tard Ulysse le ramena à Troie, Hygin. Fab.* 102; *Ovid. Met.* 13, 313 *sq.; Cic. Tusc.* 2, 7. Sit Epicurus Philocteta, *Cic. Fin.* 2, 29. Meliorem civem esse, quam Philoctetam, *id. Qu. Fr.* 2, 10, *fin.* — II) *De là :*

Phĭloctētæus, a, um, *adj.*, Φιλοκτηταῖος, *relatif à Philoctète, de Philoctète :* Saxum illud Lemnium clamore Philoctetæo funestare, *Cic. Fin.* 2, 29.

Phĭlŏdāmus, i, *m.* (Φιλόδαμος), *nom propre grec, Cic. Verr.* 1, 25, 64; 2, 44, 109.

Phĭlŏdēmus, i, *m.*, Φιλόδημος, *Philodème, célèbre philosophe épicurien du temps de Cicéron, auteur d'un ouvrage* περὶ Μουσικῆς *et de plusieurs épigrammes, Cic. Fin.* 2, 35; *cf. id. Pis.* 29, *et Ascon. sur ce passage.* — *Nom d'un Argien, Liv.* 35, 25.

Phĭlŏdōrus, i, *m.* (Φιλόδωρος), *habitant de Tralles, Cic. Flacc.* 22, 53.

Phĭlŏgĕnes, is, *m.* (Φιλογένης), *esclave ou affranchi d'Atticus, Cic. Att.* 5, 13, 2; *id. ib.* 5, 20, 8 *et passim.*

Phĭlŏgēus, i, *m.* (φιλόγειος), *nom d'un des coursiers du Soleil, Fulgent. Myth.* 1, 11; *Mythogr. Vatic. op. Mai, Auct. class.* 1, 3, *p.* 40, *et passim.*

Phĭlŏgŏnus, i, *m.* (Φιλόγονος), *affranchi de Q. Cicéron, Cic. ad Q. Fratr.* 1, 3, 3.

† **phĭlogræcus,** a, um, *adj.* = φίλος, γραικός, *ami des Grecs (antér. à l'époq. class.) :* Transi, inquit Axius, nunc in illud genus, quod vos philogræci vocatis ἀμφίθιον, *Varr. R. R.* 3, 10.

Phĭlŏlăches, i, *m.* (Φιλολάχης), *personnage dans Plaute, Varr. L. L.* 9, 54.

Phĭlolāus, is, *m.*, Φιλόλαος, *Philolaüs, philosophe pythagoricien de Crotone, disciple d'Archytas, Cic. De Or.* 3, 34; *Rep.* 1, 10; *Claud. Mamert. de Stat. anim.* 2, 8.

† **phĭlŏlŏgĭa,** æ, *f.* = φιλολογία. — I) *en génér., passion pour les recherches et les travaux d'érudition (qui embrassent aussi la philosophie et les autres sciences), amour des études littéraires et scientifiques (très-class.) :* Ne et opera et oleum philologiæ nostræ perierit, *Cic. Att.* 2, 17. Reges Attalici magnis philologiæ dulcedinibus inducti quum egregiam bibliothecam Pergami instituissent, *etc., Vitr.* 7, *præf.* Homerus poetarum parens, et philologiæ omnis dux, *id. ib.* — II) *particul., philologie, explication et interprétation des ouvrages étrangers (postér. à Auguste) :* Quæ philosophia fuit, facta est philologia, *Senec. Ep.* 108.

† **phĭlŏlŏgus,** a, um, *adj.* = φιλόλογος, *relatif à l'érudition, d'érudition, de science, de littérature; littéraire, scientifique; savant :* Quum et parentum cura et præceptorum doctrinis auctas haberem copias disciplinarum, philologis et philotechnis rebus commentariorumque scripturis me delectans, *etc., Vitruv.* 6, *proœm.* — II) *substantivt* philologus, i, *m.* — A) *en génér., celui qui s'occupe de sciences, de littérature, ami des sciences, érudit, savant, littérateur (très-class.) :* In qua homines nobiles illi quidem, sed nullo modo philologi, nimis acute loquuntur, *Cic. Att.* 13, 12, 3. Ateius Philologi appellationem assumpsisse videtur, quia, sicut Eratosthenes, qui primus hoc cognomen sibi vindicavit, multiplici variaque doctrina censebatur; quod sane ex commentariis ejus apparet, *Suet. Gramm.* 10. — B) *dans un sens plus restreint, celui qui explique, interprète les ouvrages étrangers, exégète, philologue, linguiste, commentateur, critique (n'est employé en ce sens que postér. à Auguste) :* Quum Ciceronis libros de re publica prehendit hinc philologus aliquis, hinc grammaticus, hinc philosophiæ deditus, *Senec. Ep.* 108.

Phĭlŏmēla, æ, *f.*, Φιλομήλη, *Philomèle, fille de Pandion, roi d'Athènes, sœur de Progné, fut déshonorée par son beau-frère Térée et métamorphosée en rossignol, Hygin. Fab.* 45; *Ovid. Met.* 6, 424 *sq.; Serv. Virg. Ecl.* 6, 78. Flet Philomela nefas incesti Tereos : et quæ Muta puella fuit, garrula fertur avis, *Martial.* 14, 75. — II) *métaph., rossignol (poét.) :* Qualis populea mærens philomela sub umbra Amissos queritur fetus, quos durus arator Observans nido implumes detraxit, *Virg. Georg.* 4, 511. Mortalium penatibus fiducialis nidos philomela suspendit, *Cassiod. Variar.* 8, 31.

Phĭlŏmēlĭum, ii, *n.*, Φιλομήλιον, *ville de la Grande Phrygie, Cic. Fam.* 3, 8; 15, 4; *Verr.* 2, 3, 83; *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là,* Phĭlŏmēlenses, ium, *m., les habitants de Philomélium, Cic. Verr.* 2, 3, 83, *Zumpt N. cr.* (*autre leçon :* Philomelienses.)

Philomelium, Φιλομήλιον, *Strabo,* 12; *Ptol.; Steph. Byz.* 699; *Hierocl.* 672; Philomelum, *Cic. Epist. ad Fam.* 15, 4; *Tab. Peut.; petite v. de Phrygie, sur les frontières de la Lycaonie, appartint plus tard à la prov. de Pisidie, sur le revers septentrional d'une branche latérale N.-O. du Taurus. Auj. Bulawadni. — Hab., sur des médailles,* Φιλομηλίων, Philomeliensis, *Plin.* 5, 27.

Phĭlŏmētor, ŏris, *m.*, Φιλομήτωρ (*qui aime sa mère*). — **a)** *surnom du sixième Ptolémée d'Égypte, à cause de sa tendresse pour sa mère Cléopâtre, qui, pendant sa minorité, avait bien administré le royaume, Justin.* 34, 2. — **b)** *d'Attale, roi de Pergame, Varro, R. R.* 1, 1, 8.

Phĭlŏmūsus, i, *m.* (Φιλόμουσος, *ami des muses*), *comme nom propre, Mart.* 3, 10; 7, 75.

Philon, ōnis; *voy.* Philo.

Philonianus, a, um; *voy.* Philo, *n°* III.

Philōnĭdes, is, *m.* (Φιλωνίδης). — **a)** *écrivain grec, Plin.* 5, 32 (35). — **b)** *coureur grec, id.* 2, 7 (73); *id.* 7, 20 (20).

Philōnis, ĭdis, *f.* (Φιλωνίς), *nom de plusieurs femmes grecques :* — **a)** *de la femme d'Hespérus, mère de Lynx, Hygin. Fab.* 65. — **b)** *mère de Philammon, id. ib.* 200.

Philonium, ii, *voy.* Philo, *n°* III.

† **philŏpæs**, ædis, *m.*, φιλόπαις, *plante, marrube :* Marrubium nonnulli philopæda vocant, *Plin.* 20, 22, 89.

Philŏpător, ŏris, *m.*, Φιλοπάτωρ (*qui aime son père*), *surnom donné ironiquement au quatrième Ptolémée d'Égypte, qui fut le meurtrier de son père et de sa mère, Plin.* 7, 56; *Justin.* 29; *Arnob.* 6, 193. — *Avec la terminaison latine*, Philopater, tris, *surnom romain :* D. M. L. POMPEII PHILOPATRIS PONTIA MARCELLINA, *Inscr. ap. Mur.* 1490, 11. — *C'est aussi le titre d'une comédie de Sext. Turpilius, ap. Non.* 1, *n°* 1.

Philŏpœmen, ĕnis, *m.*, Φιλοποίμην, *Philopœmen, célèbre général, chef de la ligue achéenne, Liv.* 35, 25; *Auson. Idyll.* 12, 82.

philŏpȳgista, æ, *m.*, φιλοπυγιστής = pædico, *Vet. Schol. ad Juvenal.* 9, 1.

Philos, *Plin.* 6, 25; *île près de la côte de la Susiane.*

philŏsarca, æ, *m.* = φιλόσαρκος, *qui aime la chair, attaché à la matière :* Nos simplices et philosarcas dicere, quod eadem ossa et sanguis et caro resurgat, *Auct. ap. Hieron. Ep.* 61.

Philosītus, i, *m.* (Φιλόσιτος), *affranchi de Sénèque, Sen. Ep.* 12, 3.

philŏsŏphaster, tri, *m.* [philosophus], *mauvais philosophe, faux philosophe :* Vir gravis et philosophaster Tullius ædilis, *etc., Augustin. Civ. D.* 2, 27 (*leçon douteuse*).

† **philŏsŏphĭa**, æ, *f.* = φιλοσοφία, *la philosophie.* — I) *au propre :* Nec quicquam aliud est philosophia, si interpretari velis, quam studium sapientiæ. Sapientia autem est, ut a veteribus philosophis definitum est, rerum divinarum et humanarum causarumque, quibus hæ res continentur, scientia, *la philosophie, à bien entendre la signification du mot, n'est autre chose que l'étude et l'amour de la sagesse. Or la sagesse, selon la définition des anciens philosophes, est la connaissance des choses divines et humaines et des causes de tout ce qui existe, Cic. Off.* 2, 2; *de même, id. Acad.* 1, 2; *Fin.* 5, 1; *Or.* 15; *Senec. Ep.* 89, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *question, sujet philosophique :* De philosophia sermonem habere, *Nep. Epam.* 3, 3. — B) *au pluriel :* philosophiæ, ārum, *f., les différents systèmes philosophiques, les sectes philosophiques :* Quæ exercitatio nunc propria duarum philosophiarum (*i. e.* Academicorum et Peripateticorum) putatur, *Cic. De Or.* 3, 27, 107; *de même, Gell.* 4, 1; 5, 3.

philosophice, *adv.*; *voy.* philosophicus, *à la fin.*

† **philŏsŏphĭcus**, a, um, *adj.* = φιλοσοφικός, *relatif au philosophe ou à la philosophie, philosophique* (*postér. à l'époq. class., car dans Cic. Tusc.* 5, 41, *fin., il faut lire* philosophiæ *ou* philosophas) : Tamquam debeat servis vel etiam philosophicis carere tractatibus tale convivium, *Macr. Sat.* 7, 1. — *Adv., à la manière des philosophes, en philosophe, philosophiquement :* Philosophice vivere, *Lactant.* 3, 14, *fin.*

philŏsŏphor, ātus, 1. *v. dép. n.* [philosophus], *philosopher, s'occuper de philosophie* (*très-class.*) : Philosophandum est paucis : nam omnino haud placet, *Enn. dans Gell.* 5, 15, *fin.* (*passage cité et développé dans Cic. Rep.* 1, 18; *de Or.* 2, 37, 156; *Tusc.* 2, 1). Quamquam quid opus est in hoc philosophari, quum rem non magnopere philosophia egere videamus, *Cic. Tusc.* 1, 37. Quum minime videbamur, tum maxime philosophabamur, *id. N. D.* 1, 3. Sed jam satis est philosophatum, *mais voilà qui est assez philosophé, Plaut. Pseud.* 2, 3, 21. Inter bibendum philosophantes, *Sidon. Ep.* 1, 4.

† **philŏsŏphus**, a, um, *adj.* = φιλόσοφος, *philosophique* (*peut-être, comme adjectif, est-il seulement antér. et postér. à l'époq. class.; car dans Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 5, *il faut le prendre substantivement; voy. à la suite, n°* II, B; *et Tusc.* 5, 41, *fin. les leçons varient entre* philosophiæ *et* philosophas) : Ego odi homines ignava opera, philosopha sententia, *Pacuv. dans Gell.* 13, 8, 4. ~ verbum, *Macr. Sat.* 7, 1. — II) *substantivt :* A) philosophus, i, *m., le philosophe :* « Philosophi denique ipsius, qui de sua vi ac sapientia unus omnia pæne profitetur, est tamen quædam descriptio, ut is, qui studeat, omnium rerum divinarum atque humanarum vim, naturam causasque nosse et omnem bene vivendi rationem tenere et persequi, nomine hoc appelletur, » *Cic. De Or.* 1, 49. Nemo ægrotus quicquam somniat tam infandum, quod non aliquis dicat philosophus, *il n'est pas de sottise rêvée par un malade que ne dise quelque philosophe, Varr. dans Non.* 56, 15; *cf. Cic. Divin.* 2, 58, 119. — B) *Au fém.* philosopha, æ, *f., femme philosophe :* Quamquam ea villa, quæ nunc est, tamquam philosopha videtur esse quæ objurget ceterarum villarum insaniam, *cette maison de campagne a un air philosophe* (*c.-à-d. de raison, de sagesse*) *qui condamne la folie des autres villas, id. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 5; *de même, en apposition :* Philosopha anicula, *une vieille femme philosophe, Verus dans Vulcat. Avid. Cass.* 1.

philŏsŏphūmĕnos, a, um (φιλοσοφούμενος), *qui discute en philosophe :* Quippiam ex nonnullis philosophumenon regulis quam potuit parciter prælibavit liber primus, *Claud. Mamert. præf. Stat. anim.* — *Dans Porphyrion sur Horace, Ep.* 1, 4, 4, *au lieu de* Silvas libros philosophorum aniænos significat, *il faut probablement lire :* Silvas libros philosophumenos significat.

Philŏstĕphănus, i, *m.* (Φιλοστέφανος), *historien grec, Plin.* 7, 56 (57).

† **philostorgus**, a, um, *adj.* = φιλόστοργος, *qui aime tendrement, particul. en parl. des parents, des enfants et des frères et sœurs, tendre affection de famille* (*postér. à Auguste*) : Frugi, probus, philostorgus, cujus rei nomen apud Romanos nullum est, *Front. Ep. ad amic.* 1, 6; *cf. id. Ep. ad Verum,* 7. — II) *sous la forme* Philostergus, *surnom romain :* L. ANTISTIVS PHILOSTERGVS, *Inscr. Grut.* 240, 1.

Philōtas, æ, *m.* — **a)** *général d'Alexandre le Grand;* — **b)** *préfet d'Abydos, Liv.* 37, 12.

† **philŏtechnus**, a, um, *adj.* = φιλότεχνος, *qui aime les arts, d'art, relatif aux arts :* Philologis et philotechnis rebus me delectans, *Vitr.* 6, *proœm.*

Philotera, Φιλωτέρα, *Plin.* 6, 19; *Steph. Byz.* 699; Philoteris, *Mela,* 3, 8; Philoteras, *Strabo,* 16; *Ptol.; port d'Égypte, sur le golfe Arabique; sel. Ptol. au S. et sel. Strab. au N. de* Myos Hormos.

Philotera, *Steph. Byz.* 699; Philoteria, Φιλοτερία, *Polyb.* 5, 70; *v. de Cœlé-Syrie, sur le lac* Tiberias.

Philŏtīmus, i, *m.* (Φιλότιμος), *nom propre grec d'un affranchi de Terentia, femme de Cicéron, Cic. Att.* 2, 4, 7, 4, 10, 2, *et souv.*

Philoxĕnus, i, *m.*, Φιλόξενος (*qui aime ses hôtes*), *Philoxène, surnom romain :* — **a)** *peintre grec, Plin.* 35, 10 (36); — **b)** *poëte dithyrambique, contemporain de Denys le Jeune, Cic. Att.* 4, 6, 2. *Ammian.* 15, 5, 37. — **c)** *affranchi d'Atticus, Cic. Att.* 7, 2, 5, *et souv.* — **d)** C. Avianus Philoxenus, *hôte de Cicéron, Cic. Fam.* 13, 35.

† **philtrŏdŏtes**, æ, *m.* = φίλτρον-δότης, — I) *cétérac, plante appelée aussi* Splenium, *Appul. Herb.* 56. — II) *plante appelée aussi* peristereos, *Appul. Herb.* 65.

philtrum, i, *n.* = φίλτρον, *philtre, breuvage propre à éveiller l'amour* (*poét.*) : Nec data profuerint pallentia philtra puellis, *etc., Ovid. A. A.* 2, 105. ~ Thessala vendere, *Juvén.* 6, 609.

† **philus**, a, um, *adj.* = φίλος, *ami, cher, aimé* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Quam facile (mulieres) adamarent! quam cito etiam philorum obliviscerentur! *Petron. Sat.* 110. — II) *surnom romain :* L. Furius Philus, *consul l'an de Rome,* 618; *Cic. Rep.* 1, 11; 13 *sq.*; *Læl.* 4, 14; 6, 21; 7, 25, *sq.* (*Dans les manuscrits il est aussi écrit* Pilus.)

† 1. **philȳra** *et* **philūra**, æ, *f.* = φιλύρα, *tilleul; de là — seconde écorce du tilleul, dont on faisait des liens ou bandelettes pour les couronnes :* Displicent nexæ philyris coronæ, *Hor. Od.* 1, 38, 2. Ebrius incinctis philyra conviva capillis Saltat, *Ovid. Fast.* 5, 337. Inter corticem et lignum tenues tunicæ multiplici membrana, e quibus vincula, tiliæ vocantur : tenuissimæ earum, philyræ, coronarum lemniscis celebres, antiquorum honore, *entre l'écorce et le bois sont des enveloppes, membranes fines et multipliées qu'on nomme tilleuls; on en fait des liens, les plus fines se nomment philyres; elles sont célèbres par le cas que les anciens en faisaient, comme bandelettes des couronnes, Plin.* 16, 14, 25. Junco Græcos ad funes usos, postea palmarum foliis philyræque manifestum est, *id.* 19, 2, 9.

II) *métaph.* — A) *feuille pour écrire, faite de cette écorce, papier :* Librorum appellatione continentur omnia volumina, sive in charta, sive in membrana sint, sive in quavis alia materia. Sed et si in philyra aut tilia, ut nonnulli conficiunt, aut in aliquo corio, idem erit dicendum, *Ulp. Dig.* 32, 1, 52; *de même, Mart. Capell.* 2, 35.

B) *écorce du papyrus :* Præparantur et ex eo chartæ, diviso acu in prætenues, sed latissimas philuras, *on prépare le papier en divisant le papyrus en bandes très-minces, mais aussi larges que possible, Plin.* 13, 11, 23.

2. **Philȳra**, æ, *f.*, Φίλυρα, *Philyra, nymphe, fille de l'Océan, mère du Centaure Chiron qu'elle eut de Saturne; elle fut métamorphosée en tilleul, Virg. Georg.* 3, 92; *Val. Flacc.* 5, 153; *Hygin. Fab.* 138. — II) *De là* A) Philȳrēïus *et* Philȳrēus, a, um, *adj., de Philyre :* Philyreus heros, *le héros fils de Philyre, Chiron, Ovid. Met.* 2, 676. — Philyreia (*autre leçon :* Philyrea) tecta, *la demeure de Chiron, id. Met.* 7, 352. — B) Philȳrĭdes *et* Phillȳrĭdes, æ, *m., le fils de Philyre, Chiron :* Phillyrides puerum cithara perfecit Achillem, *Ovid. A. A.* 1, 11; *de même, Prop.* 2, 1, 61; *Virg. Georg.* 3, 550.

Philyres, Φίλυρες, *Dionys. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 766; *Amm. Marc.* 22, 8; *Steph. Byz.* 699; *peuple pontique sur la côte de la mer Noire.*

† **philȳrĭnus**, a, um, *adj.* = φιλύρινος, *d'écorce de tilleul :* ~ liber, *Serv. ad Virg. Georg.* 3, 93.

Phimes, is, *m. surn. du Panormitain Dioclès, Cic. Verr.* 3, 40, 93.

† **phīmus**, i, *m.* = φιμός, *cornet à dés :* Mitteret in phimum talos, *Hor. Sat.* 2, 7, 17.

Phina, *Plin.* 4, 10; *v. de la Pieria, en Macédoine.*

Phineius *et* **Phineus**, a, um, *adj., voy.* 1. Phineus, *n°* I, B, 1.

Phīneus, ĕi *et* ĕos, *m.*, Φινεύς, *Phinée.* — I) *roi de Salmydesse en Thrace. Il possédait le don de divination, mais il fut frappé de cécité pour avoir fait crever les yeux à ses fils, sur une calomnie de leur belle-mère Idéa. De plus il fut persécuté par les Harpies qui souillaient sans cesse sa table et ses mets de leurs ordures. Comme il avait bien reçu les Argonautes, Jason fit chasser ces oiseaux de proie par Calaïs et Zéthès, Ovid. Met.* 7, 3; *Val. Flacc.* 4, 425; *Hyg. Fab.* 19; *Serv. Virg. Æn.* 3, 209; *Ovid. A. A.* 1, 339; *Rem. Am.* 335. — 2°) *métaph., comme nom appellatif, un phinée, c.-à-d. un aveugle :* Si non vis teneros spectet conviva ministros, Phineas invites, *etc., Martial.* 9, 26. — B) *De là* 1°) Phinēïus et Phinēus, a, um, *adj., de Phinée :* Phineia domus, *Virg. Æn.* 3, 212. Phineia mensis guttura fraudabant, *Ovid. Fast.* 6, 131. Phineum venenum, *Petron. Sat.* 136. Phineæ aves, *les Harpies, Sen. Thyest.* 154. — B) Phīnĭdes, æ, *m., descendant mâle de Phinée, Phinide :* Ut duo Phinidæ quibus idem lumen ademit, qui dedit, *Ovid. Ib.* 273.

II) *frère de Céphée, qui, ayant prétendu à la main d'Andromède, eut à soutenir une lutte avec Persée, et fut par lui métamorphosé en pierre, Ovid. Met.* 5, 8, *fin.*

Phinni, Φίννοι, *Ptol.,* = Finni *et* Fenni.

Phinopolis, Φινόπολις, *Strabo,* 7; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 12; 5, 32; *Ptol.*; *v. de Thrace, à une faible distance de l'entrée du Bosphore de Thrace; auj. Dercus, si elle n'est pas la même que* Philea, Phileas.

Phinthia, *Apion. dans Plin* 31, 18; *source en Sicile, dans laquelle même les corps pesants n'enfonçaient pas.*

Phintĭa, æ, *f., ville de Sicile, Cic. Verr.* 2, 3, 83. — *Ses habitants s'appelaient* Phintienses, ium, *m., Phintiens, Plin.* 3, 8, 14.

Phintias, æ, *m.*, Φιντίας, *Phintias, pythagoricien célèbre par son amitié avec Damon, Cic. Off.* 3, 10, 45; *Val. Max.* 4, 7, *extr.* 1.

Phintias, *Diod.* 22, 2; Phthinthia, Φθινθία, *Ptol.; v. de Sicile, petite, mais bien bâtie, peuplée avec des habitants de Géla, à l'E. de cette dernière, près de la côte, avec un ancrage.*

Phintienses, *voy.* Phintia.

Phintonis insula, Φίντωνος νῆσος, *Plin.* 3, 6; *Ptol.; île entre la Sardaigne et la Corse; auj. Isola de Figo.*

Phiræsi, Φιραισοί, *Ptol.; peuple de l'île de* Scandia, *près de la côte de la Suède actuelle, sur le Kattégat, sel. Reich.*

Phirstimus, *Plin.* 6, 23; *fl. de Perse, qui se jette dans le golfe Persique.*

Phison, = Araxes.

Phison, *Proc. de ædif.* 3, 3; *petite forteresse, à l'O. de* Martyropolis, *en Arménie.*

Phiternus, Φιτερνός, *Ptol.; voy.* Tifernus.

Phitonia, *Mela*, 2, 7; *île près de la côte d'Italie, dans la Méditerranée.*

Phla, *voy.* Phila.

Phlanon, Φλάνων, *voy.* Flanona. *Le golfe sur lequel était située cette ville s'appelait* Phlanonicus sinus.

Phlasca, æ, *f.* (φλάσκη), *vase à vin, d'où l'allem. Flasche, et le franç. flacon, Isid. Or.* 20, 6, 2.

† **phlĕbŏtŏmĭa**, (fleb.), æ, *f.* = φλεβοτομία, *phlébotomie, saignée :* Si dolor vehemens erit, phlebotomiam convenit adhibere, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 18; *de même* phlebotomia uti, *Veget. Vet.* 1, 14.

† **phlĕbŏtŏmĭce**, ēs, *f.* = φλεβοτομική, *saignée, phlébotomie :* Phlebotomice adhiberi prohibetur, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 3.

† **phlĕbŏtŏmo** (fleb.), āvi, ātum, 1, *v. a.* = φλεβοτομέω, *ouvrir la veine, saigner, phlébotomiser :* Phlebotomat eos qui, *etc., Cæl. Aurel. Acut.* 1, 14. Deinc erit anceps, utrum irruente rursum tumore phlebotomandi, necne, sint ægrotantes : sed phlebotomati apertissime interficiuntur, non phlebotomati magno adjutorio privantur, *id. Tard.* 2, 13. Admissarios flebotomare non est opus, *Veget. Vet.* 1, 24.

† **phlĕbŏtŏmus** (fleb.), i, *m.* = φλεβοτόμος, *phlébotome, lancette :* Phlebotomo uti, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 19. ~ adhibendus, *Theod. Prisc.* 2, 21. Caute transverso phlebotomo percuties, *Veget. Vet.* 1, 19.

Phlĕgĕthon, ontis, *m.*, Φλεγέθων (*le brûlant*), *le Phlégéthon, fleuve des enfers, qui roulait du feu au lieu d'eau :* Di quibus imperium est animarum umbræque silentes Et Chaos et Phlegethon loca nocte silentia late, *Virg. Æn.* 6, 264. Liventes Acheron ejectat arenas : Fumidus atra vadis Phlegethon incendia volvit, *Stat. Theb.* 4, 522. Ardenti freto Phlegethon arenas igneus tostas agens, *Sen. Thyest.* 1018; *de même, id. OEdip.* 162; *Agam.* 752. — II) *De là* Phlĕgĕthontēus, a, um, *adj., du Phlégéthon :* Et Phlegethonteæ requierunt murmura ripæ, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 88. — B) Phlĕgĕthontis, ĭdis, *f., du Phlégéthon :* ~ unda, *Ovid. Met.* 15, 532. ~ lympha, *id. ib.* 5, 544.

† **phlegma** (flegma), ătis, *n.* = φλέγμα, *humeur visqueuse qui se trouve dans le corps, flegme, mucus* (*postér. à l'époq. class.*) : Hoc vini genus ventrem purgabit, flegma dissolvet, *Pallad.* 8, 6. Flegma in genibus jumenti curare, *Veget. Vet.* 3, 19. Dulcia (mela) vix egeruntur, flegma nutriunt, fellis ardorem movent, *Gargil. de pomis, ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 418. Dissolvunt stomachum inhærentem flegmati densissimo, *id. ibid.* Purulentiam stomachi et phlegmata pulmonis, *Hieronym. ep.* 52, 6.

† **phlegmătĭcus**, a, um, *adj.* = φλεγματικός, *plein de flegme, flegmatique :* Omnes viri artus phlegmatico humore sunt corroborati, *Theod. Prisc.* 4, 2. Pinorum nuclei flegmaticos curant, *Garg. de pom. n°* 25 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 425.

† **phlegmŏne**, es, *ou* phlegmon, onis, *f.* = φλεγμονή, *en t. de méd., flegmon, inflammation :* Raphanos tusos phlegmone illinere, *Plin.* 20, 4, 13.

Phlĕgon, ontis, *m.*, Φλέγων (*le Brûlant*), *Phlégon, un des quatre coursiers du Soleil, Ovid. Met.* 2, 154.

Phlegra, æ, *f.*, Φλέγρα, *Phlégra, province de Macédoine, appelée plus tard Pallène, et où, selon la Fable les géants, qui avaient engagé une guerre contre les dieux, furent foudroyés, Plin.* 4, 10, 17; *Stat. Theb.* 2, 595; *Val. Flacc.* 1, 564; *Senec. Herc. fur.* 444.

II) *De là* Phlegræus, a, um, *adj., de Phlégra; phlégréen :* Cecini plectro graviore Gigantas Sparsaque Phlegræis victricia fulmina campis, *Ovid. Met.* 10, 150. Phlegræos Jovis Enceladique tumultus, *Prop.* 2, 1, 39. Phlegræa castra, *Stat. Achill.* 1, 484. Phlegræ pugnæ, *Val. Flacc.* 5, 693. Phlegræa victoria, *Martial.* 8, 78.

B) *métaph.* — I) ~ campi, *plaine abondante en soufre, entre Pouzzoles et Naples, la Solfatara d'aujourd'hui, Plin.* 3, 5, 9; *de même, Sil.* 8, 540. ~ vertex, *c.-à-d. le sommet du Vésuve vomissant des torrents de feu, Sil.* 8, 657.

2°) *poét. en parl. d'un champ de bataille ensanglanté :* ~ campus, *c.-à-d. Pharsale, Prop.* 3, 11, 37.

Phlegra, *comme* Pallene.

Phlegræi campi, *voy.* Campi Phlegræi.

1. **Phlegræus**, a, um, *voy.* Phlegra, *n°* II.

2. **Phlegræus**, i, *m.*, Φλεγραῖος, *un des centaures, Ovid. Met.* 12, 378.

Phlegya, Φλεγύα, **Plegias**, *Steph. Byz.* 700; *v. de Béotie; le pays environnant s'appelait* Phlegyantis regio. — *Hab.* Phlegyas *et* Phlegieus.

Phlĕgўæ, ārum, *m., peuple de brigands de Thrace ou de Thessalie, qui détruisirent le temple de Delphes, Ovid. Met.* 11, 414.

Phlĕgyæ, Φλεγύαι, *Dion. Hal.* 1, 13; *nation barbare, qui vint s'établir en Phocide; elle fut subjuguée par Élatus, d'Arcadie.*

Phlegyas, æ, *m.*, Φλεγύας, *Phlégyas, fils de Mars, roi des Lapithes, père d'Ixion et de Coronis, Virg. Æn.* 6, 618, *Serv.; Stat. Theb.* 1, 713.

phleos, *voy.* pheos.

Phleum, *voy.* Flevum Castellum.

Phliasia, *voy.* Phlius.

Phliasius, a, um, *adj., voy.* Phlius, *n°* II, A.

Phliuntii, orum, *m., voy.* Phlius, *n°* II.

Phlīus, untis, *m.*, Φλιοῦς, *Phlionte, ville du Péloponnèse entre Sicyone et l'Argolide, près des sources de l'Asopus, Cic. Tusc.* 5, 3, 8; *Plin.* 4, 5, 7. *Voyez ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Phlīāsĭus, a, um, *adj., de Phlionte :* ~ sermo, *Cic. Tusc.* 5, 4. ~ regna, *Ovid. Ib.* 329. — *Au pluriel substantivt* Phliasii, ōrum, *m., les habitants de Phlionte, Cic. Tusc.* 5, 3, 8; *Rep.* 2, 4, 8. *Dans ce dernier passage Cicéron, trompé par l'analogie, avait d'abord écrit* Phliuntii : « Phliasios dici sciebam, et ita fac ut habeas, nos quidem sic habemus; sed primo me ἀναλογία deceperat, Φλιοῦς, Ὀποῦς, Σιποῦς, quod Ὀπούντιοι, Σιπούντιοι; sed hoc continuo correximus, » *Cic. Att.* 6, 2, 3.

Phlius, Φλιοῦς, *Herod.* 7, 102; *Diod.* 15, 40; *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 12; *Polyb.* 2, 52; 4, 9; *Liv.* 39, 7; *Steph. Byz.* 700; *Ptol.; Phliæ, Diod.* 14, 41; *Phlionte, v. indépendante du Péloponnèse, entre la* Sicyonia *et l'*Argolis, *au S. de* Stymphalus; *son territoire s'appelait* Phliasia; *le fl.* Asopus *y avait sa source. La v. et le territoire s'appelaient dans les temps les plus anciens* Arantia; *plus tard* Aræthyrea Ἀραιθυρέα. — *Hab.* Phliasii, *Herod.* 9, 28; *sur des médailles.*

Phlius, Φλιοῦς, *Ptol.; lieu de l'Argolide, dans le pays d'Asine; n'est pas autrement connu.*

† **phlŏgĭnos**, i, *m.* = φλόγινος, *pierre précieuse de couleur de feu, qui n'est pas autrement connue, Plin.* 27, 10, 66.

Phlŏgis, ĭdis, *f.* (Φολγίς), *nom propre grec de femme, Mart.* 11, 60.

† **phlŏgītes**, æ, *m.* = φλογίτης, *comme* phlogitis, *Solin.* 37.

† **phlŏgītis**, ĭdis, *f.* = φλογῖτις, *pierre précieuse inconnue, de couleur de feu, Plin.* 37, 11, 73.

phlŏgĭum *et* **flogium**, ii, *n.* (φλόγιον), *nom d'un collyre préparé avec des fleurs de violette, Inscr. ap. Tôchon, Cachets des oculistes, p.* 70.

† **phlŏmis**, ĭdis, *f.* = φλομίς, *molène phlomoïde, en bon latin* verbascum, *Plin.* 25, 10, 74; *cf. l'art. suiv.*

† **phlŏmos**, i, *m.*, = φλόμος, *molène phlomoïde, en bon lat.* verbascum, *Plin.* 25, 10, 73; *cf. l'art. précéd.*

Phloryia, Φλωρυία, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

† **phlox**, phlŏgis, *f.* = φλόξ (*la flamme*), *fleur de la violette, Plin.* 21, 11, 38.

Phlygŏne, es, *f. v. de Béotie, Plin.* 4, 7 (12).

Phlygonium, Φλυγόνιον, *Paus.* 10, 3; *Steph. Byz.* 700; *v. de la* Phocis. — *Hab.* Phlygonius, Phlygonicus.

Phŏbētor, ŏris, *m.*, Φοβήτωρ, *fils de Morphée, Ovid. Met.* 11, 640.

† **phōcă**, æ, *et* phōce, es, *f.* = φώκη, *phoque, veau marin, en bon lat.* vitula marina : Sternunt se somno diversæ in litore phocæ, *Virg. Georg.* 4, 432. Deformes phocæ, *Ovid. Met.* 1, 300; *de même, id. ib.* 2, 267; *Plin.* 9, 7, 6. *Le char de Protée était attelé de phoques, Val. Flacc.* 2, 319. *D'après la Fable, un petit-fils de Céphise fut métamorphosé en phoque par Apollon, Ovid. Met.* 7, 388.

Phocæ, *Plin.* 4, 12; *île près du promontoire crétois de* Sammonium.

Phocæa, æ, *f.*, Φωκαία, *Phocée, ville maritime d'Ionie, colonie des Athéniens, dont les habitants, pour se soustraire à la domination des Perses, émigrèrent et allèrent fonder Massilia* (*Marseille*), *Mel.* 1, 17, 3; *Plin.* 5, 29, 31; 5, 30, 33; *Liv.* 37, 31; *Gell.* 10, 16. — II) *De là*

A) Phocæensis, e, *adj., de Phocée :* ~ Græci, *Plin.* 3, 4, 4. — *Au pluriel substantivt* Phocæenses, ium, *m., les Phocéens, Liv.* 37, 32; *Plin.* 3, 4, 5; *Justin.* 43, 3. — B) Phōcæi, ōrum, *m., les Phocéens, Mel.* 1, 9; 2, 5; *Hor. Epod.* 16, 17. — C) Phōcāĭcus, a, um, *adj., de Phocée, Phocéen :* ~ murex, *le pourpre qui avait été pris près de Phocée, Ovid. Met.* 6, 8. — 2°) *métaph., Marseillais, de Marseille :* Sic no Phocaicis sese referebat ab oris, *Sil.* 4, 52. — Phocaicæ emporiæ, *ville d'Espagne fondée par les Marseillais, id.* 3, 369. — D) Phōcais, ĭdis, *f., Phocéenne, poet. p. Marseillaise :* ~ juventus, *Lucan.* 3, 301. ~ ballista, *balliste construite par les Marseillais avec un art particulier, Justin.* 37, 1.

Phōcæa, Φωκαία, *Herod.* 1, 142; 2, 106; *Strabo*, 13; *Polyb.* 5, 77; *Mela*, 1, 17; *Plin.* 5, 29; *Steph. Byz.* 707; *sur des médailles; Phocée, v. sur le côté N. d'une pointe de terre, qui autrefois était probablement une île, et sur laquelle était bâtie la petite v. de* Leucæ : *c'était la v. la plus avancée et une des plus importantes des villes ioniennes, à cause de son commerce dans la partie occidentale de la Méditerranée. A l'époque de la guerre des Perses, une partie de ses habitants émigra à Atalia, dans l'île de Corse, l'autre demeura. Phocée conserva son importance jusqu'au temps des Romains, époque où elle déchut. Ses ruines s'appellent Fokia. — Les ports de l'anc. Phocée s'appelaient* Naustathmos *et* Lamptera, *voy. ces noms.* — *Hab.* Phocæenses *et* Phocæi.

Phocaicus, a, um, *voy.* Phocæa, *n°* II, C, *et* 2. Phocis, *n°* II, D.

Pocais, idis, *voy.* Phocæa, *n°* II, D.

Pocaria, *Plin.* 4, 12; *une des îles* Lichades, *qui, au nombre de trois, étaient situées, près de la côte de* Cnemides, *dans la mer Égée.*

Phocarum ins., Φωκῶν νῆσος, *Strabo*, 26; *île sur le golfe Arabique, près du cap château fort de la v. de Dsjerm, sel. Reich. auj. Tiran.*

Phoceæ, Φωκέαι, *Thuc.* 5, 4; *château fort de la v. de* Leontini.

Phocenses, ium, *voy.* Phocæa, *n°* II, E.

Pocensis, e, *voy.* 2. Phocis, *n°* II, A.

Phoceus, a, um, *voy.* 2. Phocis, *n°* II, B.

Phocius, a, um; *voy.* 2. Phocis, *n°* II, C.

Phōcĭon, ōnis, *m.*, Φωκίων, *Phocion, général athénien, contemporain de Démosthènes, dont Népos a écrit la vie.*

1. **phōcis**, ĭdis, *f., sorte de poirier de l'île de Chios, Plin.* 17, 24, 37, § 237.

2. **Phōcis**, ĭdis, *f.*, Φωκίς, *la Phocide, province située entre la Béotie et l'Étolie, et où se trouvent les monts Parnasse et Hélicon, la source de Castalie et le fleuve Céphise, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 3, 4; *Liv.* 28, 5; *Ovid. Met.* 1, 313; *Stat. Theb.* 1, 64.

B) *confondue avec* Phocæa *et citée à tort comme métropole de la colonie de Marseille :* Phocide relicta, Graii, qui nunc Massiliam colunt, prius in hac insula consederunt, *Senec. Consol. ad Helv.* 8. Et post translatas exustæ Phocidos arces, *Lucan.* 3, 340; *de même, id.* 4, 256; *Sidon. Carm.* 23, 13; *Gell.* 10, 16.

II) *De là* — A) Phōcenses, ium, *m., les Phocéens, Plin.* 3, 5, 10; *Justin.* 8, 1, 2; *Solin.* 2. — B) Phōcēus, a, um, *adj., de Phocide :* ~ rura, *Ovid. Met.* 5, 276. ~ Anetor, *id. ib.* 11, 348. ~ juvenis, *Pylade, fils de Strophius, roi de Phocide, id. Trist.* 1, 5, 21. — C) Phoeii, ōrum, *m., les Phocéens, habitants de la Phocide :* Locri, Phocii, Bœotii exusti, *Cic. Pis.* 40. — D) Phocaicus, a, um, *adj., de Phocide :* ~ tellus, *Ovid. Met.* 2, 569. ~ laurus, *le laurier du Parnasse, Lucan.* 5, 143.

Phocis, Φωκίς, *Homer*, 2, 2, *v.* 517, *sq.; Eustath. ad h. t. Scyl. in Huds. G. M.* 1, 14; *Strabo*, 9; *Paus.* 10, 1, *sqq; Mela*, 2, 3; *Steph. Byz.* 707; *Itin. Ant.* 326 : *la Phocide, contrée de la* Hellas, *bornée à l'O. par les* Locri Ozolæ, *au N. par la* Doris, *ou les* Locri Epicnemidii, *à l'E. par les* Locri Opuntii, *au S. par le golfe de Corinthe. Le pays est en grande partie couvert de montagnes, dont la plus considérable est le* Parnassus. *Par conséq. les plaines y sont rares et petites, par ex. la « plaine Criséenne » que Strab. surnomme « heureuse »* (Κρισαῖον πεδίον εὔδαιμον), *au-dessous du Parnasse. Les fleuves y sont rares aussi et dans quelques contrées l'eau manque; le principal cours d'eau est le* Cephissus (*voy. ce nom*), *dont la source est probabl. la même que celle de la fontaine* Castalia (*voy. ce nom*). — *Les plus anciens habitants du pays furent les Léléges, puis les Pélasges, les Thraces et autres, d'où sortirent les Phocéens,* Φωκεῖς, *et le pays lui-même doit son nom à Phocos, Éolien, fils d'Ornytion, qui y régna. Plus tard la Phocide devint un État libre faisant partie d'une confédération, dont il nous reste encore des médailles, et cela était encore ainsi du temps de Pausanias. Parmi les États de cette confédération on connaît avec certitude :* 1°) Delphi; 2°) Anticyra; 3°) Ambrysso; 4°) Daulis; 5°) Elatea; 6°) Amphicæa; 7°) Paro-

peus; 8°) Ledon. *Les Phocéens ayant refusé de se soumettre aux décrets des Amphitryons, il en résulta une guerre dite sacrée, qui dura dix ans et que termina Philippe de Macédoine; mais nous les retrouvons bientôt en lutte contre Philippe, de concert avec les Athéniens. Les Romains rattachèrent la Phocide à la province d'Achaïe.*

Phoclis, Φωκλίς, *Ptol.; v. de l'*Arachosia.

Phocra, Φόκρα, *Ptol.; montagnes dans la* Mauretania Tingitana*; elles s'étendaient jusqu'au cap* Bysadium.

Phōcus, i, *m.*, Φῶκος, *fils d'Éaque, tué par son frère Pelée, Ovid. Met.* 7, 476; 11, 267,

Phocussa, *Plin.* 4, 12; *une des îles Sporades dans la mer Égée.*

Phocussæ, Φωκοῦσαι, *Ptol.;* **Phycussæ,** Φυκοῦσσαι; 2° *îles dans la mer d'Égypte, près des côtes de la* Marmarica.

Phoda, *Plin.* 6, 28; *v. de l'Arabie Heureuse; auj. Foth.*

Phœbas, adis, *voy.* Phœbus, *n°* II, C.

Phœbe, ēs, *f.*, Φοίβη — I) *Phébé, sœur de Phébus, déesse de l'astre des nuits, Diane, la Lune :* Vento semper rubet aurea Phœbe, *Virg. Georg.* 1, 431. Almaque curru Noctivago Phœbe medium pulsabat Olympum, *id. Æn.* 10, 215. Auguribus Phœbus, Phœbe venantibus adsit, *Ovid. Am.* 3, 2, 51. Jaculatrix Phœbe, *id. Her.* 20, 229. ∾ innupta, *id. Met.* 1, 476; *cf. aussi id. ibid.* 1, 11; 8, 11; 12, 36. — B) *métaph., la nuit :* ∾ tertia, *Ovid. Fast.* 6, 235. — II) *nom d'une fille de Léda, par conséq. sœur d'Hélène, Ovid. Her.* 8, 77. — III) *fille de Leucippe, Ovid. A, A.* 1, 679; *Prop.* 1, 2, 15.

Phœbe, *Plin.* 5, 32; *île de la* Propontis.

Phœbeius, a, um, *voy.* Phœbus, *n°* II, A.

Phœbēum, i, *n.*, Φοιβεῖον, *temple de Phébus, qui avait donné son nom à un endroit près de Sparte, Liv.* 34, 38.

Phœbeum, *Liv.* 34, 38; *lieu dans le territoire de Sparte.*

Phœbeus, a, um, *voy.* Phœbus, *n°* II, B.

Phœbi prom., Φοίβου, *Ptol.; promontoire dans la* Mauretania Tingitana, *sur la mer Ibérique.*

Phœbĭăcus, a, um, *de Phébus :* ∾ rotæ, *Fulg. Myth.* 2, 9; *cf. Myth. Vatic. ap. Mai. auct. class. t.* 3, *p.* 107.

Phœbĭgĕna, æ, *m.* [Phœbus-gigno], *fils de Phébus, désignation poétique d'Esculape :* Fulmine Phœbigenam Stygias detrusit ad undas, *Virg. Æn.* 7, 773; *de même : Seren. Samm.* 12, 186.

Phœbus, i, *m.*, Φοῖβος, (*le Rayonnant*), *Phébus, surnom poét. d'Apollon :* Quæ Phœbo pater omnipotens, mihi Phœbus Apollo prædixit, *Virg. Æn.* 3, 251. Dum rediens fugat astra Phœbus, *Hor. Od.* 3, 21, 24. Positæque ex ordine gemmæ clara repercusso reddebant lumina Phœbo, *Ovid. Met.* 2, 109. Sic Phœbum sumptis jurabat stare sagittis, *id. ib.* 8, 31. Tristior iccirco nox est, quam tempora Phœbi, *id. Rem. Am.* 585.

II) *De là :*

A) Phœbēĭus, a, um, *adj.; de Phébus, d'Apollon :* ∾ juvenis, *Esculape, fils de Phébus, Stat. Silv.* 3, 4, 6. ∾ anguis, *le serpent d'Esculape, Ovid. Met.* 15, 742. ∾ ales, *le corbeau, oiseau métamorphosé par Apollon, Stat. Silv.* 2, 4, 17. ∾ oscen, *Auson. Idyll.* 11, 15. ∾ Idmon, *Idmon, fils de Phébus, Val. Flacc.* 1, 228. ∾ Circe, *Circé, fille du Soleil, Petron. Stat.* 135.

B) Phœbēus, a, um, *adj., de Phébus, d'Apollon :* ∾ carmina, *les vers qu'inspire Apollon, Lucr.* 2, 504. ∾ lampas, *l'astre du jour, le soleil, Virg. Æn.* 4, 6. ∾ virgo, *Daphné, Ovid. Pont.* 2, 2, 82. ∾ laurus, *id. Trist.* 4, 2, 51. ∾ Rhodos, *Rhode, où régnait le culte d'Apollon, id. Met.* 7, 365. ∾ lyra, *id. Her.* 16, 180. ∾ sortes, *les oracles d'Apollon, id. Met.* 3, 130. ∾ tripodes, *id. A. A.* 3, 789. Phœbea arte morbos pellere, *id. Fast.* 3, 827.

C) Phœbas, ădis, *f., prêtresse d'Apollon, prophétesse, Ovid. Am.* 2, 8, 12; *Trist.* 2, 400; *Lucan.* 5, 128; 165.

Phœnica, Phœnice, *voy.* Bezabde.

phœnīcātus, a, um; *voy.* phœniciatus.

Phœnīce, ēs, *f.*, Φοινίκη, *la Phénicie, petite région de la Syrie, particul. célèbre par la pourpre qu'on y préparait, Mel.* 1, 12; *Plin.* 5, 12, 13; 5, 19, 17; 36, 26, 65; *Cic. Acad.* 2, 20; *Phil.* 11, 13, *fin.* — *Elle s'appelait aussi* Phœnīcĭa, æ, *f., Cic. Fin.* 4, 20; *Mart. Capell.* 6, 219; 220; *Serv. Virg. Æn.* 1, 446; 3, 88.

II) *De là* — A) Phœnīces, um, *m., les Phéniciens, célèbres comme les plus anciens navigateurs et comme fondateurs de plusieurs colonies, particul. de Carthage, Mel.* 1, 12; *Plin.* 5, 12, 13; *Cic. N. D.* 2, 41; *Rep.* 3, 36; *Lucan.* 3, 220. — *Au singulier,* Phœnix, *Plin.* 7, 56, 57. — 2°) *métaph., les Carthaginois :* Primo qui fœdera bello Phœnicum pepigit, *Sil.* 13, 730.

B) phœnīcēus (pœnīceus, fœnīceus), a, um, *adj.*, φοινίκεος, *rouge, pourpre :* Aut phœniceum florem habet aut purpureum, aut lacteum, *Plin.* 21, 23, 94; *cf.* Phœniceus et rutilus et spadix phœnicei συνώνυμος, exuberantiam splendoremque significant ruboris : quales sunt fructus palmæ arboris non admodum sole incocti spadici et phœniceo nomen est, *Gell.* 2, 26.

C) Phœnīcĭus, a, um. *adj., de Phénicie :* ∾ mare, *Plin.* 5, 12, 13. ∾ corium, *cuir, peau d'un rouge pourpre, à force de coups, Plaut. Pseud.* 1, 2, 92.

D) Phœnissa, æ, *f.*, Φοίνισσα, *phénicienne :* ∾ Dido, *Virg. Æn.* 1, 672. ∾ exsul, *c.-à-d. Anne, sœur de Didon, Ovid. Fast.* 3, 595. ∾ Tyros, *id. Met.* 15, 288. — 2°) *métaph.* **a)** *thébain :* ∾ cohors, *Stat. Theb.* 9, 527. — **b)** *carthaginois :* ∾ inventa, *id.* 17, 632. — *S'emploie aussi comme neutre :* Phœnissa agmina, *Sil.* 17, 174. — *Substantivt,* Phœnissa, æ, *f., Carthage, Sil.* 6, 312.

E) Phœnīcĭas, æ, *m., vent du sud-sud-est, Plin.* 2, 47, 46.

Phœnice, Φοινίκη, **Phœnicia,** *Strabo,* 16; *Diod.* 14, 22; *Polyb.* 5; *Steph. Byz.* 701; *primivt.* Rabbothin, Colpites *et* Clina, *Steph. Byz.; la Phénicie, pays littoral sur la Méditerranée, depuis le fl.* Eleutherus *et la v. d'*Aradus *jusqu'au-dessous du mont Carmel; elle s'étendait peu dans l'intérieur des terres, où elle était bornée par le Liban, dont une branche s'étend jusqu'à la mer et forme le cap* Theoprosopon. — *Les fleuves de la Phénicie sont peu considérables; ce sont des cours d'eau du littoral, comme le* Chorseus (*voy. ce nom*), *sur la frontière S. du pays, le fl. des Crocodiles, probabl. auj. le Zirka, un peu plus au S., l'*Eleutherus (*voy. ce nom*) *et autres.* — *Les habitants,* Phœnices, Φοίνικες, *étaient venus, suivant Hérodt.* 7, 89, *des bords de la mer Érythrée, ou, selon Justin,* 18, 3, *des marécages de l'Euphrate et du golfe Persique, mais toutefois de très-bonne heure, car du temps de Josué, Sidon était déjà grande et puissante; et on les range parmi les Cananites* (Cananæi.) *La position du pays invitait au commerce, qui y devint bientôt très-important, s'étendit à toutes les parties du monde alors connu et fut favorisé par de nombreuses colonies en Orient, dans les îles de la Grèce, en Afrique, en Espagne, en Italie.* (*Voy. particul. Heeren, Idées, vol.* 1, 2.) *Les villes phéniciennes les plus importantes formaient des États particuliers gouvernés par des rois; plus tard la Phénicie devint une province de la Perse, partagea les destinées de ce royaume et tomba enfin sous la domination romaine. Auj. elle forme une partie du royaume d'Osman en Asie.*

Phœnice, *ancien nom de* Tenedos; *voy. ce nom.*

Phœnice, *Tab. Peut.;* **Phœnicon,** *Not. Imp.; lieu d'Égypte, sur la route de* Coptos *à* Berenice, *à une journée de marche de Coptos, à l'entrée des montagnes.*

Phœnice, Φοινίκη, *Strabo,* 7; *Polyb.* 2, 5; 32, 22; *Liv.* 29, 12; *Ptol.; Itin. Ant.* 324; *Hierocl.* 652; *aussi* Phœnicape, Φοινικάπη, *sur des médailles; v. d'Épire, au N.-O. de* Buthrotum *à deux milles géogr. du port d'*Onchesmus, *dans l'intérieur du pays; ville riche et commerçante.*

Phœnicia, *voy.* Phœnice.

Phœnicia Libanesia, *voy.* Cœle-Syria.

Phœnīcĭas, æ, *m.*, Φοινυκιας, *vent du S. sud-est, Plin.* 2, 47, 46.

phœnīcĭātus, a, um, *châtain, de couleur chataine, bai brun, etc., Serv. ad Virg. G.* 3, 82; *dans Isid. Or.* 12, 1, 4, phœnicatus.

phœnīcītis, ĭdis, *f.* = φοινικῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 66.

Phœnīcium, ii, *f., nom grec de femme, Plaut. Pseud.* 1, 2, 89, *et souv.*

Phœnicius, a, um, *voy.* Phœnice, *n°* II, C.

Phœnicius, Φοινίκιος, *Strabo,* 9; *mont de Béotie près duquel était située* Medeon, *nommée aussi pour cela* Phœnix *ou* Phœnicis *au S. d'*Onchestus.

†**phœnīcŏbălănus,** i, *m.* = φοινικοβάλανος, *sorte de datte d'Égypte, Plin.* 12, 22, 47.

Phœnicodes, *voy.* Phœnicusa.

Phœnicon, *voy.* Phœnice.

† **phœnīcoptĕrus,** i, *m.* = φοινικόπτερος, *flamant, oiseau aquatique à ailes rouges, et dont la langue était très-recherchée par les anciens :* Phœnicopteri linguam præcipui saporis esse, Apicius docuit nepotum omnium altissimus gurges, *Plin.* 10, 48, 68; *de même : Cels.* 2, 18; *Senec. Ep.* 110; *Martial.* 13, 71; 3, 58; *Juven.* 11, 139; *Lampr. Elag.* 20.

† **phœnīcūrus,** i, *m.* = φοινίκουρος, *rubricaude, rouge-queue, oiseau, Plin.* 10, 29, 44.

Phœnicus, untis, Φοινικοῦς, *Strabo,* 14; *Steph. Byz.* 701; *aussi* Olympus, *Strabo; v. de Lycie près du mont Olympe, détruite par Servilius.*

Phœnicus portus, Λιμὴν Φοινικοῦς, *Paus.* 4, 34; *port de Messénie, au S.-O. de Méthone, dans le voisinage de la* Colone *de Ptolémée.*

Phœnicus portus, *Ptol.; port sur la côte orientale de la Sicile, à l'E. et à une faible distance d'*Elorus, Helorus, *près du cap* Pachynus.

Phœnicus portus, *Strabo,* 17; *Ptol.; port dans la* Marmarica, *à l'O. de la langue de terre nommée* Pnix.

Phœnicus portus, *Thuc.* 8, 35; *Liv* 37, 45; *port sur la côte d'Ionie, au pied du mont* Mimas; *peut-être auj. Dschesme.*

Phœnicus portus, *Ptol. Steph. Byz.* 701; Phœnix, *Auctor.* 27, 12; Phœnix Lampei, Φοίνιξ ὁ Λάμπεω, *Strabo,* 10; *v. avec un port sur la côte S. de la Crète, appartenant à la république de* Lampe *ou* Lappa.

Phœnicusa, Φοινικοῦσα, *Strabo,* 6; *Mela,* 2, 7; Phœnicodes, Φοινικώδες, *Ptol., une des îles Lipari, auj. Dattolo; on la prend aussi, mais à tort, pour Felicudi.*

Phœnissa, *voy.* Carthago Nova.

Phœnissa, æ, *voy.* Phœnice, *n°* II, D.

1. **Phœnix,** icis, *le Phénicien, voy.* Phœnice, *n°* II, A.

2. **Phœnix,** ĭcis, *m.*, Φοῖνιξ, *Phénix, fils d'Amyntor, fut donné à Achille par son père Pélée pour l'accompagner au siége de Troie, Ovid. Met.* 8, 307; *A. Am.* 1, 337; *Cic. De Or.* 3, 15; *Prop.* 2, 1, 62. *Il porta à Pélée la nouvelle de la mort d'Achille; d'où :* Pol metuo magis, ne Phœnix tuis factis fuam, Teque ad patrem esse mortuum renunciem, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 49.

3. **phœnix,** ĭcis, *n., phénix, oiseau fabuleux d'Arabie, qui vivait, disait-on,* 500 *ans et qui se brûlait dans son nid, et de ses cendres naissait un jeune oiseau, Plin.* 10, 2; *Tac. Ann.* 6, 28; *Aurel. Vict. Cæs.* 4; *Ovid. Am.* 2, 6, 54; *id. Met.* 15, 391; *Stat. Silv.* 2, 3, 36; *Claudian. Laud. Stil.* 2, 417.

Phœnix, Φοῖνιξ, *Strabo,* 14; *Ptol.; montagne et château sur la côte S. de la Carie, appartenant aux Rhodiens; le* Phœnix *de Ptolémée était la pointe la plus extrême du Taurus.*

Phœnix, *Paus.* 7, 23; *petite rivière d'Achaïe, dans le territoire d'*Ægium; *elle se jette dans le golfe de Corinthe.*

Phœnix, *voy.* Phœnicus portus Cretæ.

Phœnix, *Herod.* 7, 176. 200; *Plin.* 4 8; *petite rivière de la* Thessalia Phthiotis, *a sa source dans le mont Othrys et se jette, au-dessous d'Héraclée, dans le golfe Maliaque.*

Phœnix Lampei, *voy.* Phœnicus portus.

Phœtas, ădis, *f.* (φοιτάς, *furieuse*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1458, 13.

Phœteæ, arum, Φοιτεῖαι, *Polyb.* 4, 62; Phœtiæ, Φοιτίαι, *Steph. Byz.* 702; Phytia, *Thuc,* 3, 106; *v. d'Étolie, selon Polybe, mais plutôt d'Acarnanie.*

Phogor, *Euseb.; mont au-delà du Jourdain; il se rattache à la chaîne de l'Abarim, entre* Hesbon *et* Livias, *à l'O du mont* Nebo, *au S. du mont* Pisga.

Pholegandros, Φολέγανδρος, *Strabo,* 10; *Steph. Byz.* 702; *île rocheuse de l'archipel, dépendant des Cyclades, et appelée* Σιδηρία, ferrea, *l'île de fer, à cause de sa nature; auj. Policandro.*

Phŏlŏe, es, *f.*, Φολόη. — I) *Pholoé, montagne d'Arcadie, couverte de forêts, sur les frontières de l'Élide, Plin.* 4, 6, 10; *Ovid. Fast.* 2, 273; *Stat. Theb.* 10, 228. — II) *montagne de Thessalie, habitée par les centaures, Lucan.* 3, 198; *Stat. Achill.* 1, 138. — B) *De là* Phŏlŏētĭcus, a, um, *adj., relatif au Pholoé de Thessalie, du Pholoé :* Pholoetica monstra, *les centaures, Sidon. carm.* 5, 230.

Pholoe, Φολόη, *Strabo,* 8; *Paus.* 8, 25; *Mela,* 2, 3; *montagnes d'Arcadie, sur les confins de l'Élide, continuation méridionale de l'*Erymanthus.

Phōlus, i, *m.*, Φῶλος, *nom d'un centaure, fils d'Ixion, Virg. Georg.* 2, 456; *Ovid. Met.* 12, 306, *Lucan.* 6, 391; *Serv. Virg. Æn.* 8, 294.

Phomotis, Φωμωτίς, **Phomatis,** *Ptol.; v. d'Égypte dans la* Mareotis.

† **phōnascus,** i, *m.* = φωνασκός (*celui qui exerce la voix, maître de chant, de là*) — **I)**

maître de chant et de déclamation : Phonascus assum vocis suscitabulum, *Varr. dans Non.* 177, 30. Conservandæ vocis gratia nihil quicquam serio jocoque egerit; nisi astante phonasco, qui moneret, parceret arteriis, *Suet. Ner.* 23. Dare operam phonasco, *id. Aug.* 84. Sed cura non eadem oratoribus, quæ phonascis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 22. — II) *coryphée, chef d'orchestre :* Psalmorum hic modulator et phonascus, *Sidon. Ep.* 4, 11.

Phŏne, es, *f.* (φονή, *meurtre*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 932, 8.

†**phōnēma** (fon.), ătis, *n.* = φώνημα, *voix, paroles, pensée exprimée, proposition ; principes :* Nam illic quoque in philosophiæ disciplinis, ubi tutum sibi perfugium putant, Platonis phonemata erunt audienda, *Front. de Eloqu. p.* 236, *ed. Maj.*

Phŏnŏlĕnĭdes, æ, *m., fils de Phonolénus, un des Lapithes, Ovid. Met.* 12, 433.

† **phŏnos** (us), i, *m.* = φόνος (*meurtre*), *autre nom de la plante* atractylis, *carthame ou sanguinaire, salicaire renouée :* Atractylis sanguineum succum fudit : qua de causa phonos vocatur a quibusdam, *Plin.* 21, 16, 56. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 143, *n°* 162.

Phorbantia, *voy.* Buccina.

Phorbas, antis, *m.,* Φόρβας, *nom de quelques personnages mythologiques, Ovid. Met.* 5, 74; 11, 414; 12, 322; *Hygin. Fab.* 14. — *Nom d'un Troyen, Virg. Æn.* 5, 842.

Phorbe, es, *f.* φορβή, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1275, 6.

Phorcis, idis, *voy.* 2. Phorcus, *n°* II, A.

† **phorcus,** i, *m., poisson de mer inconnu, Plin.* 32, 11, 53.

Phorcus, i (*s'écrit aussi* Phorcys, yos, *et* Phorcyn, ȳnos, *selon Prisc. p.* 690, *P.*), *m.,* Φόρκος, Φόρκυς *et* Φόρκυν, *Phorcus ou Phorcys, fils de Neptune, père de Méduse et des autres Gorgones, fut, après sa mort, révéré comme dieu marin, Cic. Univ.* 11. Nereidum Phorcique chorus, *Virg. Æn.* 5, 240. Tritonesque citi Phorcique exercitus ingens, *id. ib.* 5, 824. Dat procul interea toto pater æquore signum Phorcys, *etc., Val. Flacc.* 3, 726. Numenque secundum Phorcys aquis, *Lucan.* 9, 645. — II) *De là :*

A) Phorcys, ȳdos (Phorcis, idis), *Phorcys, descendance féminine de Phorcus, phorcyde :* Sectaque Phorcydos manu, *Prop.* 3, 21, 8. Geminas habitasse sorores Phorcydas unius partitas luminis usum, *Ovid. Met.* 4, 773.

B) Phorcȳnis, ĭdos *et* ĭdis, *f.,* Φορκῦνις, *fille de Phorcus, c.-à-d. Méduse :* In partem Phorcynida transtulit illam, *Ovid. Met.* 5, 230.

Phorcynus, Φόρκυνος, *Hom. Od.* 13, *v.* 96; *port de l'île d'Ithaque; dans le voisinage était une grotte consacrée aux nymphes.*

phŏrĭmon, i, *n.,* φόριμον, *nom d'une espèce d'alun, Plin.* 25, 15, 52 (184).

Phorineum, i, *n., espèce de vin grec, Plin.* 14, 8, 10.

† 1. **phormĭo** (form.), ōnis, *m.* = φόρμιον, *entrelacs de joncs, ouvrage en jonc tressés, natte ou tapis en nattes, Ulp. Dig.* 33, 7, 12; *Donat. Ter. Phorm. prol* 27; 1, 2, 72.

2. **Phormĭo,** ōnis, *m.* — I) *Phormion, nom d'un parasite dans la pièce de Térence intitulée de ce nom.* — II) *philosophe péripatéticien, d'Éphèse, qui fit devant Annibal une leçon sur les devoirs d'un général et sur l'art de la guerre, Cic. De Or.* 2, 18, 75; *de là en génér., homme simple qui parle de choses qu'il n'entend pas :* Erras, Catule, inquit Antonius; nam egomet in multos jam Phormiones incidi, *Cic. De Or.* 2, 19, 77. — II) *surnom romain :* Argentarius Sex. Clodius, cui nomen est Phormio, *Cic. Cæcin.* 10, 27.

Phoron, Φώρων, *Strabo,* 9; *petit port de l'Attique, au pied du versant oriental du mont* Corydalus.

Phŏrōneus, i, *m.,* Φορωνεύς, *Phoronée, fils d'Inachus, roi d'Argos, frère d'Io, Hyg. Fab.* 124; 143; 225; 274; *Plin.* 7, 56, 57; *Stat. Theb.* 4, 589. — II) *De là* — A) Phŏrōnĕus, a, um, *adj., de Phoronée, poét. p. d'Argos :* Isi Phoroneis quondam stabulata sub antris, *Stat Silv.* 3, 2, 101. — B) Phŏrōnis, ĭdis, *f., de Phoronée, poét. pour argienne :* Phoronides latuere venæ, *les veines du fleuve Inachus se sont cachées, c.-à-d. l'Inachus cesse de couler, Senec. Thyest.* 614. — *Substantivt* Phorŏnis, ĭdis, *f., Io, fille d'Inachus :* Nec superum rector mala tanta Phoronidos ultra ferre potest, *Ovid. Met.* 668; *de même : id ib.* 2, 524.

Phorontis, ĭdos, *f.,* Φοροντίς, *Plin.* 5, 29; *v. de Carie, du côté de l'Ionie.*

Phorunna, Φόρουννα, *Polyb.* 9, 45, *Steph. Byz.* 703; *v. de Thrace.*

phosphŏrĕus, a, um, *adj.* [phosphorus], *de l'étoile du matin :* Et quo phosphoreum temo regit jugum, *Prudent. Cath.* 5, 147. (*autre leçon :* Bosphoreum).

†**phosphŏrus,** i, *m.* = φωσφόρος, *celui qui apporte la lumière*) — I) *l'étoile du matin, Lucifer :* Phosphore, redde diem, *Martial.* 8, 21. Hesperus intactam servet licet usque puellam, Nuptam videbis, Phosphore, *Mart. Capell.* 9, 305. — II) *un des noms d'Harpocrate :* BONO DEO PVERO POSPHORO (*lisez* Phosphoro), *Inscr. Grut.* 88, 13.

Photice, Φωτική, *Procop. Hierocl.* 652; *petite v. d'Épire, peut-être auj. Sopota.*

Phōtīnus, i, *m.,* Φωτεινός, *Photin, nom propre d'homme, par ex. nom de l'évêque de Firmium, fondateur d'une secte chrétienne, dont les sectateurs s'appelaient* Photiniani, *Isid. Orig.* 8, 5; *Cod. Justin.* 1, 5, 5. — Photinus *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 134, 2.

Phōtis, ĭdis, *f.* (φωτίς, parva lux), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 772, 1; *Voy.* Fotis.

Phōtus, i, *m., nom d'esclave, ap. Grut.* 617, 1.

Phra, *voy.* Parsii.

Phraaspa, Phraata, *voy.* Praaspa.

Phrăātes, *ou* **Phrahātes,** æ, *m.,* Φραάτης, *nom de plusieurs rois des Parthes, Hor. Od.* 2, 2, 17; *Ep.* 1, 12, 27; *Justin.* 41, 5.

Phradmon, ŏnis, *m.,* Φραδμών, *nom d'un statuaire, Col.* 10, 30; *Plin.* 34, 8 (19).

Phragandæ, ārum, *f., ville de Thrace, sur les confins de la Macédoine, Liv.* 26, 25.

† **phragmītes,** is, *m.* = φραγμίτης, *sorte de roseau mince, qui croissait près des haies, Plin.* 32, 10, 52.

phragmos, i, *m.,* φραγμός, *moyen de défense, préservatif, Cæl. Aurel. Acut.* 3, 17.

Phrahates, is, *voy.* Phraates.

† **phrăsis,** is, *f.* = φράσις, *en t. de rhét., élocution, diction, style, en bon latin* elocutio (*postér. à Auguste*) : (In Albucio) splendor orationis, quantus nescio an in ullo alio fuerit : non lexis magna, sed phrasis, *Senec. Contr.* 3, *proœm.* Macer et Lucretius legendi quidem, sed non ut phrasin, id est corpus eloquentiæ faciant, *Quintil. Inst.* 10, 1, 87 (*ib.* 8, 1, *il est écrit en grec.*)

Phrati, Φράτου, **Pharatrua,** *Ptol.; v. de la* Bactriana.

Phreata, Φρέατα *Ptol.*; *v. de Cappadoce.*

Phregdiacum, *voy.* Bebriacum.

† **phrĕnēsis,** is, *f.* = φρένησις, *frénésie, délire frénétique :* « Phrenesis tum demum est, quum continua dementia esse incipit, *etc,* » *Cels.* 3, 18 (*autre leçon :* prenitis; *un peu plus haut il est écrit en grec,* φρένησις). Dic et phrenesin et insaniam viribus necessariam, quia sæpe validiores furor reddit, *Senec. Ira* 1, 13. Cum furor haud dubius, quum sit manifesta phrenesis, *Juven.* 14, 136; *de même : Ser. Samm.* 7, 90; *Prudent. Hamart.* 125.

†**phrĕnētĭcus** (*qui s'écrit aussi* phrĕnītĭcus), a, um, *adj.* = φρενητικός, *frénétique, en proie au délire frénétique :* Ego autem haud scio an nec cardiacis hoc tribuendum sit nec phreneticis, *Cic. Divin.* 1, 38. Ex phreneticis alii hilares, alii tristes sunt, *etc., Cels.* 3, 18 (*autre leçon :* phreniticis.) Invasit medicus Nasica phreneticus Eucli, *Martial.* 11, 28. — *Se dit par métaph. poét. des vents furieux et comme en délire :* Ventique frigido se ab axe eruperant Phrenetici septentrionum filii, *Varr. dans Non.*46, 9.

phrĕnĭon, ii, *n., nom d'une plante, Plin.* 21, 23, 94.

phreniticus, a, um, *voy.* phreneticus.

phrenitis, idis, *voy.* phrenesis.

† **prĕnītīzo,** āre, *v. n.* = φρενιτίζω, *être frénétique, atteint de frénésie, en proie au délire frénétique.* Phrenitizandi causas dicere, *Cæl. Aurel. Acut. præf.*

Phricium, Φρίκιον, **Phricius,** *Strabo.* 13; *Steph. Byz.* 704; *montagne de Locride, au-dessus des Thermopyles.*

Phricium, *Liv.* 36, 13; *petite v. de Thessalie, dans le voisinage de* Cyretiæ; *auj., suiv. Reich., Urtziani.*

Phriconis, Φρικωνίς, *Strabo,* 13; *surnom de la v. de Cyme en Éolie ; voy.* Cumæ. *Le pays environnant portait aussi le nom de* Phriconis *ou* Phriconitis,

Phriconis, *voy.* Larissa.

Phrigidus, *voy.* Frigidus.

Phrisia, *voy.* Frisia.

Phrixa, Φρίξα, *Strabo,* 8; *Polyb.* 4, 77; *Steph. Byz.* 704; Thrixa, *Herod.* 4, 148; *ancienne v. sur une pointe de montagne en Triphylie, sur les confins de la* Pisatis.

Phrixeus (Phryxeus), a, um, *voy.* Phrixus, *n°* II.

Phrixi Oppidum, *voy.* Ideessa.

Phrixus (*qu'on écrit à tort* Phryxus), i, *m.,* Φρίξος, *Phrixus, fils d'Athamas et de Nephelé, frère de Hellé, avec laquelle il s'enfuit en Colchide avec le bélier à toison d'or qu'il sacrifia et dont il suspendit la toison dans le bois sacré de Mars, où plus tard les Argonautes vinrent la prendre pour l'emporter en Grèce, Hygin. Fab.* 2; 3; 14; 21; *Ovid. Her.* 18, 143. Phrixi litora, *les rives de l'Hellespont, Stat. Achill.* 1, 28; *on dit aussi* semita Phrixi, *le sentier suivi par Phrixus, id. ib.* 1, 409. Portitor Phrixi, *le nocher de Phrixus, le Bélier* (*constellation*), *Colum.* 10, 155. — II) *De là* Phrixēus, a, um, *adj., de Phrixus :* ~ vellera, *la toison d'or, Ovid. Met.* 7, 7. Stagna Phrixeæ sororis, *l'Hellespont, id. Fast.* 4, 287; *de même* ~ pontus, *Lucan.* 6, 56 *et* ~ mare, *Senec. Herc. OEt.* 776. Phrixei Colchi, *la Colchide où Phrixus fut accueilli, Stat. Theb.* 6, 542. ~ maritus, *c.-à-d. un bélier, Martial.* 14, 112. ~ agnus, *la constellation du Bélier id.* 10, 51. — B) *pour Égéen, d'Égée :* Phrixeum mare, *la mer Égée, Senec. Agam.* 564.

† **phrŏnēsis,** is, *f.* = φρόνησις, *intelligence, prudence, sagesse, comme personnification, dans Mart. Capella, mère de la philologie :* Verum secretum cubiculi repente Phronesis mater irrumpit, *Mart. Capell.* 2, 27; *de même : id. ib.* 28.

Phrŏnĭme, es, *f.* (φρονίμη, *la sensée*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 616, 8.

Phrŏnĭmus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut,* 616, 8.

Phrontis, ĭdis, *f.* (φροντίς, *souci*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1186, 7. *Autre ap. Fabrett. p.* 308, *n°* 311.

Phrudis, Φροῦδις, *Ptol.; fl. de la* Gallia Belgica, *sur les confins des* Caletes; *auj. la Somme, selon le plus grand nombre; mais sel. Mannert, la Bresle.*

Phruræsum, τὸ Φρούραισον, *Ptol.; montagne de la* Mauretania Cæsariensis.

Phruri, Φροῦροι, *Dion. Per. in Huds. G. M. v.* 752; *cf. Eustath. sur ce passage, peuple scythique.*

Phrurium, Φρούριον, *Ptol.; château fort de l'île de Chypre, sur une pointe de terre, près de la v. ae* Curium *ou* Curias.

phrygănĭon, ĭi, *n., animal inconnu, Plin.* 30, 11, 30.

Phrȳges, um, *m.,* Φρύγες, *les Phrygiens, petite peuplade de l'Asie Mineure, célèbre par son habileté à broder en or, mais méprisée pour sa paresse et sa stupidité, Mel.* 1, 2, 5; *Plin.* 8, 48, 74; *Cic. Divin.* 1, 41; *Leg.* 2, 13. — *Poét.* = Troes : Nec Phryges exiguo, quid Achaia dextera posset, Sanguine senserunt, *Ovid. Met.* 12, 70. — *Au singulier,* Phryx Æsopus, *le Phrygien Ésope* (*le fabuliste*), *Phædr.* 3 *proœm.* 52. *Particul, en parl. d'Énée, Prop.* 4, 1, 2; *Ovid. Fast.* 4, 274; *de Marsyas, Stat. Theb.* 1, 709; *d'un prêtre de Cybèle* (*voy.* Gallus), *Prop.* 2, 22, 16 *et, par allusion méprisante à l'état de castration de ces prêtres, Virg. Æn.* 12, 99. — *Proverb.* : Sero sapiunt Phryges, *la réflexion vient tard aux Phrygiens* (*par allusion au refus obstiné de rendre Hélène*), *Liv. Andron. ou Næv. dans Fest. p.* 342, *éd. Müll.; cf. Cic. Fam.* 7, 16, 1 *et Bothe, Poët. Scen. Lat.* 5, 1, *p.* 11, *fragm.* 2. Utrum igitur nostrum est an vestrum hoc proverbium, Phrygem plagis fieri solere meliorem, *Cic. Flacc.* 27.

II) *De là :*

A) Phrȳgĭa, æ, *f.,* Φρυγία, *la Phrygie, partagée en petite et grande Phrygie, Plin.* 5, 32, 40; *Varr. R. R.* 1, 2, 7; 2, 1, 5; 2, 11, 12; *Liv.* 37, 56.

B) Phrȳgĭānus, a, um, *adj., de Phrygie, métaph. brodé* (*parce que les Phrygiens excellaient à broder*) : Togas rasas Phrygianasque Divi Augusti novissimis temporibus cœpisse scribit Fenestella, *Plin.* 8, 48, 74. Inveniam alium poetam, apud quem præcingantur (Gratiæ) et spissis auro Phrygianis prodeant, *Senec. Ben.* 1, 3.

C) Phrȳgĭcus, a, um. *adj.,* Φρυγικός, *de Phrygie, Phrygien :* Qui matrem Idæam Phrygicis sedibus ad nostras aras focosque migrantem excepit, *Val. Max.* 7, 5, 2 (*autre leçon :* Phrygiis),

D) phrȳgĭo, ōnis, *m., brodeur en or, brodeur* (*parce que les Phrygiens excellaient dans cet art*) : Phrygio fui primo beneque id opus scivi : reliqui

acus aciasque hero atque heræ nostræ, *Titin. dans Non.* 3, 20. Phrygio, qui pulvinar poterat pingere, *Varr. ib.* 25. Stat fullo, phrygio, aurifex, lanarius, *Plaut. Aul.* 3, 5, 34. Pallam illam ad phrygionem ut deferas, ut reconcinnetur, *id. Men.* 2, 3, 72.

E) phrÿgĭōnĭus, a, um, *adj., brodé :* Acu facere Idæi Phryges invenere ideoque phrygioniæ appellatæ sunt (*sc.* vestes), *Plin.* 8, 48, 74.

F) Phrÿgiscus, a, um, *adj., de Phrygie, Phrygien :* Tertio loco Phrygisci (equi) non minus velocitate, quam continuatione cursus invicti, *Veg. Vet.* 4, 6.

G) Phrÿgĭus, a, um, *adj., Phrygien, et, comme Troie appartenait à la Phrygie, Troyen :* Multos cæsos ad Servilium lacum vidimus : quis ibi non est vulneratus ferro Phrygio, *par les esclaves phrygiens de Sylla, Cic. Rosc. Am.* 32. Phrygii hymenæi, *l'hymen d'Énée et de Lavinie, Virg. Æn.* 7, 358. ~ maritus, *c.-à-d. Pélops, fils de Tantale, roi de Phrygie, Prop.* 1, 2, 19. ~ Minerva; *le palladium ou statue de Minerve à Troie, Ovid. Met.* 13, 337. ~ senex, *Anténor, id. Pont.* 4, 16. ~ vates, *Hélénus, id. Met.* 13, 721. ~ pastor, *Pâris, Virg. Æn.* 7, 363. ~ tyrannus, *Énée, id. ib.* 12, 75. ~ minister, *Ganymède, Val. Flacc.* 2, 417; *dans le même sens :* ~ venator, *Stat. Theb.* 3, 1, 548. ~ monstra, *le monstre marin envoyé par Neptune contre Hésione, Val. Flacc.* 3, 512. ~ magister, *Palinure, pilote d'Énée, Lucan.* 9, 45. — Domus Phrygiis innixa columnis, *qui repose sur des colonnes de marbre de Phrygie, Tibull.* 3, 3, 13. ~ lapis, *marbre de Phrygie, Hor. Od.* 3, 1, 41; *il signifie aussi pierre phrygienne pour la teinture des étoffes, correspondant à notre terre jaune, Plin.* 36, 19, 36. ~ vestes, *habits brodés, Virg. Æn.* 3, 483. ~ mater, *Cybèle, Virg. Æn.* 7, 139. Phrygii leones, *les lions attelés au char de Cybèle, id. ib.* 10, 157. Phrygium buxum, *la flûte phrygienne, dont on se servait aux fêtes de Cybèle : Ovid. Pont.* 1, 1, 45; *de même,* Phrygia lotos, *Colum.* 10, 258. Phrygium æs, *cymbales, Lucan.* 9, 288. Phrygii modi, *le mode phrygien, musique vive, touchante, passionnée, en usage aux fêtes de Cybèle;* Attonitusque seces ut quos Cybeleia mater Incitat ad Phrygios vilia membra modos, *Ovid. Ib.* 456; *cf. aussi Tibull.* 1, 4, 64; *Prop.* 2, 18, 15; *Juven.* 2, 115; *Martial.* 11, 84. — *Substantivt,* Phrygiæ, arum, *f., Phrygiennes :* O veræ Phrygiæ neque enim Phryges, *Virg. Æn.* 9, 617; *de même, id. ib.* 6. 517. — Phrygius, ii, *m., fleuve, appelé aussi* Phryx, *Liv.* 37, 37.

H) Phryx, ÿgis, *adj., de Phrygie, phrygien :* ~ ager, *Claudian. in Eutrop.* 2, 154. ~ luci, *Stat. Achill.* 2, 345. ~ augur, *Juven.* 6, 584.

Phryges, Φρύγες, **Phrygi**; *voy.* Briges, Brygi *ou* Phrygia.

Phrygia, Φρυγία; *Phrygie, demeure des* Phryges, Phrygii *ou Phrygiens, dans l'Asie Mineure; son étendue varie selon les diverses périodes de l'histoire. Ce peuple descendait des* Briges *ou* Brygi *en Macédoine* (*Herod.* 7, 73; *Strabo,* 7, 12), *et se partage en plusieurs races, comme les* Mygdones, *les* Medobithyni, *les* Thyni, *les* Berecynthes *et autres* (*Strabo,* 7); *il alla, sous la conduite de Midas, disciple d'Orphée, longtemps avant Homère, s'établir sur les bords du* Sangarius, *dans le voisinage de Nicée* (*Homer. Il.* 24, *v.* 535; 16, 717; *Strabo,* 14), *bien qu'il se considérât comme le peuple le plus ancien* (*Herod.* 2, 2). *De ce premier siége ce peuple s'étendit au loin dans l'intérieur de l'Asie Mineure; du temps des Perses, il avait pour limites au N. la Paphlagonie, à l'O. le fl. Halys, la Cappadoce, la Lycaonie, au S. le mont Taurus* (*Strabo,* 2, 3; *Herod.* 5; *Xenoph. Exped. Cyri,* 1, 2), *étendue de pays, désignée sous le nom de* Phrygia magna, Φρυγία ἡ μεγάλη; *la partie située au pied du Taurus portait le nom particulier de* Phrygia Parorios, Φρυγία Παρόριος (*Strabo,* 12), *ou encore* Paroria. *Par l'invasion des Gaulois la Phrygie perdit la partie N. de son territoire, mais elle s'étendit de bonne heure jusqu'à l'Hellespont, sur la côte S. de la Propontide et jusqu'au fl. Rhyndacus, et cette partie, séparée du reste de la Phrygie par la Mysie, s'appelait Phrygie sur l'Hellespont,* ἡ ἐφ' Ἑλλησπόντῳ Φρυγία (*Arrian.* 1, 13; *Diod.* 18, 3), *ou encore* Phrygia, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 35; *plus tard, bornée par la Troade, elle s'appela petite Phrygie, et enfin, sous les successeurs d'Alexandre, petite Mysie. Une partie de la Phrygie, entre les bras de l'Olympe jusqu'au fl. Timbris, affluent du Sangarius, était sous la domination des Bithyniens; mais elle revint dans la suite à la Phrygie, sous le nom de* Phrygia Epictetus, Ἐπίκτητος Φρυγία (*Strabo* 12). *Cette division se maintint jusqu'au quatrième siècle, époque à laquelle la* Phrygia Paroria (*Phrygie au pied des monts*) *passa à la Pisidie, quelques autres portions échurent à la Carie; la partie qui restait encore de la Grande Phrygie fut divisée en* Phrygia Salutaria *ou* Salutaris *et en* Pacatiana *ou* Capatiana; *la première était la partie N.-E., la seconde, la partie S.-O.* (*Hierocl.* 664, 676; *Not. Imp.*). *La Phrygie forma au commencement un royaume particulier, environ jusqu'à l'an 640 av. J. C., où, ébranlée par les Cimmériens, elle passa sous la domination du roi de Lydie, et avec celui-ci au pouvoir des Perses, dont elle partagea aussi la destinée, ainsi que celle des royaumes formés par les débris de l'empire d'Alexandre le Grand. Ses principales montagnes étaient :* — 1°) Olympus, — 2°) Cadmus, — 3°) Mesogis; *ses principaux fleuves :* — 1°) Mæander, — 2°) Hermus, — 3°) Lycus, — 4°) Marsyas, — 5°) Rhyndacus.

Phrygia Capatiana — Epictetus — Hellespontiaca — Magna — Minor — Pacatiana — Paroria *et* **Parorios — Salutaria** *ou* **Salutaris**; *voy.* Phrygia.

Phrygii; *voy.* Phrygia.

Phrygius; *voy.* Hyllus.

Phrylus, i, *m., peintre grec, Plin.* 35, 10, 36.

Phrȳne, ēs, *f.,* Φρύνη. — I) *Phryné, célèbre courtisane d'Athènes, amie d'Hypéride; elle était d'une beauté si extraordinaire que, devant le tribunal, elle séduisit ses juges, et si riche qu'elle voulut rebâtir Thèbe détruite par Alexandre :* Nec quæ deletas potuit componere Thebas Phryne, tam multis facta beata viris, *Prop.* 2, 6, 6; *cf. Quint. Inst.* 2, 15, 9; *Val. Max.* 4, 3, *extr.* 3. — II) *courtisane romaine, Hor. Epod.* 14, 16. — III) *entremetteuse, Tibull.* 2, 6, 45.

† **phrȳnion**, ĭi, *n.* = φρύνιον, *plante appelée aussi* poterion, *Plin.* 27, 12, 97; 25, 10, 76.

Phrȳnon, ōnis, *m.,* Φρύνων, *sculpteur grec, Plin.* 33, 8 (19).

phrȳnos, i, *m.,* φρῦνος, *sorte de rouille, maladie des vignes, Plin.* 32, 5, 19.

Phryx, ygis; *voy.* Phryges, *au comm. n°* II, H.

Phryx; *voy.* Hyllus.

Phryxeus, *voy.* Phrixus.

Phryxĭānus, a, um, *adj., crépu, frisé, comme la laine de Phrygie ou de Frise :* Toga Phryxiana, *Plin.* 8, 48, 74.

Phryxōnĭdes nymphæ, *selon la Fable, nymphes qui ont élevé les premières abeilles et nourri Jupiter enfant, Colum.* 9, 2, 3.

Phryxus, *voy.* Phrixus.

Phthas, a, *m.,* Φθάς, *Phthas, le Vulcain d'Égypte :* Secundus Vulcanus Nilo natus, Phthas, ut Ægyptii appelant, quem custodem esse Ægypti volunt, *Cic. N. D.* 3, 22, 55.

Phthemphus, *nom d'un nome d'Égypte, Plin.* 5. 9 (9).

Phthenotes, Φθενότης, *Ptol.;* Ptenetha, *Plin.* 5, 9; Phtheneos, Φθενεός, *sur des médailles d'Adrien; nome dans le nord du Delta d'Égypte, aux environs du lac actuel de Burlos; il avait pour v. principale* Butos.

Phthīa, æ, *f.,* Φθία, *Phthie, ville de Thessalie, patrie d'Achille, Mel.* 2, 3, 4; Cum domus Assaraci Phthiam clarasque Mycenas servitio premet, *Virg. Æn.* 1, 284. Phthiam Scyronve ferantur (arma Achillis), *à Phthie ou à Scyros, Ovid. Met.* 13, 156. — II) *De là :*

A) Phthĭas, ădis, *f., de Phthie, femme de Phthie :* Non ego sum Phthias magnisve orianda Mycenis, *Ovid. Her.* 7, 175 (*autre leçon :* Phthia).

B) Phthĭōta, æ, *et* Phthĭōtes, æ, *m., Phthiote, habitant de Phthie :* Pherecratem quædam Phthiotam senem disserentem inducit, *Cic. Tusc.* 1, 10. — *Au pluriel, les Phthiotes, Plin.* 4, 7, 14; *Liv.* 33, 32; 34; 36, 15.

C) Phthĭōtis, ĭdis, *f., la Phthiotide, contrée de la Phthie, Plin.* 4, 8, 15; *Liv.* 28, 6.

D) Phthĭōtĭcus, a, um, *adj., phthiotique, poét. p. thessalien :* ~ ager, *Liv.* 33, 3. ~ Tempe, *Catull.* 64, 35.

E) Phthĭus, a, um, *adj., de Phthie :* ~ vir, *Achille, Prop.* 2, 13, 38; *cf.* ~ Achilles, *Hor. Od.* 4, 6, 3. ~ rex, *c.-à-d. Pélée, Ovid. Am.* 2, 17, 17.

Phthia, Φθία, *Ptol.; port de la* Marmarica, *à l'O. de* Paliuros.

Phthīa, *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 7; *Steph. Byz.* 696; *v. de la* Thessalia Phthiotis; *lieu de naissance d'*Achilles.

Phthinthia, Φθινθία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Sicile.*

Phthiōtis, ĭdis, Φθιῶτις, *Herod.* 1, 26; *Strabo,* 9; *Mela,* 2, 3; Phthia, *Steph. Byz.* 696; *la partie la plus méridionale de la Thessalie au pied des monts Othrys, depuis la source du fl. Sperchius jusqu'au golfe Pagaséen, du côté méridional du golfe Lamique et du mont OEta. Les hab. étaient des Achéens, qui, pour se distinguer des autres, prirent le surnom de* Phthiotæ. — *Adj.* Phthiōtĭcus.

Phthira, Φθίρα, *Steph. Byz.* 696; Phtheir, Φθείρ, *Hom. Il.* 2, *v.* 868; *Strabo,* 14; *montagne de Carie.*

† **phthīrĭăsis**, is, *f.* = φθειρίασις, *phthiriase, maladie pédiculaire, Plin.* 26, 13, 86; 20, 6, 23; 25, 5, 26, *et passim.*

Phthīrŏphăgi, **Phtherophagi**, Φθειροφάγοι, *Strabo,* 11; *Mela,* 1, 19; *Plin.* 6, 4; *Ptol.;* Φθεροφάγοι, *Steph. Byz.* 696; Salæ, *Plin.; peuple sur les côtes du Pont, selon d'autres, au pied du Caucase.*

† **phthīrŏphŏros**, i, *f.* = φθειροφόρος, *espèce de pin qui porte de très-petits fruits, Plin.* 16, 10, 19.

† **phthĭsĭcus**, a, um, *adj.* = φθισικός, *phthisique, atteint de phthisie :* Sanguinem vero exscreantibus et phthisicis succus prodest, *Plin.* 20, 6, 21; *de même, id.* 24, 16, 19; 28, 17, 67; *Vitr.* 2, 9; *Scrib. Comp.* 181; *Martial.* 11, 21.

phthĭsis, is, *f.* = φθίσις, *phthisie :* Quod si mali plus est et vera phthisis est, *Cels.* 3, 22. Invadit temperantissimos morbus, validissimos phthisis, *Senec. Ep.* 91. Destillatio una, nec adhuc in morem adducta, tussim facit; assidua et vetus phthisim, *id. ib.* 75. — Peculiariter pulmonibus et quos ab his phthisis tentat, radix herbæ consiliginis medetur, *Plin.* 26, 7, 21. Phthisim cordi intus inhærentem depellere, *id.* 19, 5, 26 *n.* 4; *de même, id.* 20, 6, 23; 31, 6, 33; *Colum.* 6, 14; *Juven.* 13, 95.

phthĭsisco, ĕre, *v. n.* [phthisis], *devenir phthisique, tomber en phthisie :* Jecorosis ac phthisiscentibus medicabilis piscina, *Sidon. Ep.* 5, 14.

† **phthităros**, i, *m., poisson inconnu, Plin.* 32, 11, 53.

Phthius; *voy.* Phthia, *n°* II, E.

phthoē, es *f.,* φθόη, *phthisie, marasme, Cœl. Aur.* 2, 14.

† **phthongus**, i, *m.* = φθόγγος, *son, ton, note de musique :* Planetarum motus explicabat et Saturnum dicebat Dorico moveri phthongo, Jovem Phrygio, *Plin.* 2, 22, 20. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 225, *n°* 600.

Phthonthis, Φθωνθίς, *Ptol.; bourg de la Haute-Égypte, vis-à-vis et à l'O. de la v. de Tou ou Toum.*

† **phthōrĭus**, a, um, *adj.* = φθόριος, *destructeur, nuisible, contraire, funeste, fatal :* Hoc vinum phthorium vocant, quoniam facit abortus, *Plin.* 14, 16, 19, § 110.

Phthūri, Φθοῦρι, *Plin.* 6, 29; *Ptol.; v. d'Égypte, sur les confins de l'Éthiopie, au N. de* Gerbo, *au S. de* Primis; *auj. peut-être Sasef.*

Phthuth, **Thuth**, Φθούθ, *Ptol.;* Fut, *Plin.; fl. de la* Mauretania Tingitana.

phū, *n. indécl.* = φοῦ, *espèce de valériane, Plin.* 12, 12, 26; *Scrib. Comp.* 176, 177.

phui, *interj., fi!* Phui in malam crucem, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 5; *cf. Charis. p.* 213, *P.; Prisc. p.* 1024, *ib.*

Phuibagina, *Ptol.; v. de Galatie.*

Phumana, Φούμανα, *Ptol.;* = Chumana.

Phundusi, Φουνδοῦσοι, *Ptol.; peuplade germanique, habitant au-delà de la Saxe, dans la partie la plus septentrionale du Rypen, sel. Wilh.; Fünen, dans Reich.*

Phuphagena, Φουφάγηνα, *Ptol.; v. de la petite Arménie, entre* Arana *et* Mardara.

Phuphena, Φούφηνα, *Ptol.; v. de la petite Arménie, entre* Arana *et* Ipsa.

Phurgisatis, Φουργίσατις, *Ptol.; v. de Germanie, sel. Wilh., près de Znaim, en Moravie; sel. Kruse, le château de Klingenberg, près de Pisek.*

Phusca; *voy.* Physcus.

Phusiana, Φουσίανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Assyrie, entre* Goma *et* Isone.

Phusipara, Φουσιπάρα, *Ptol.; v. de la petite Arménie, entre* Cianica *et* Eusimara.

phy, *interj., fi!* Phy domi habuit, unde disceret, *Ter. Ad.* 3, 3, 59; *cf. Prisc. p.* 1024, P.

Phyāces, æ, *m., nom d'un chef des Gètes :* Nec vincet sævum Cyclops feritate Phyacem, *Ovid. Pont.* 4, 10, 23.

Phycari, *Plin.* 6, 7; 37, 8 (33), *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

† **phȳcis**, ĭdis, *f.* = φυκίς, *poisson qui se tient particulièrement dans le varech et qui à diverses*

époques de l'année change de couleur; selon qqns, la lamproie, Plin. 9, 26, 42.

† **phycītis**, ĭdis, *f.* = φυκῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 66.

† **phycos**, i, *n.* = φῦκος, *varech, fucus, Plin.* 13, 25, 48. — ~ thalassion, *orseille, en bon lat.* fucus marinus, *id.* 26, 10, 66.

Phycus, untis, *m.*, Φυκοῦς, *Phyconte, promontoire de la Cyrénaïque, Mela,* 1, 7, 5; *Plin.* 4, 12; *Lucan.* 9, 40.

Phycus, untis, Φυκοῦς, *Strabo,* 17; *Mela,* 1, 7; *Plin.* 4, 12; 5, 5; *Ptol.; Amm. Marc.* 22, 15; *cap peu haut de la Cyrénaïque, au N.-O. d'*Apollonia, *vis-à-vis du cap* Tænarum, *dans le Péloponnèse, avec une petite v. ou un château du même nom, Steph. Byz.* 705; *auj. Ras Sem.*

Phycussæ, Φυκοῦσσαι, *Steph. Byz.* 705; *deux îles sur les côtes de Libye. — Hab.* Phycussæi *et* Phycussii.

Phygela, *Mela,* 1, 17; *Plin.* 5, 29; *v. d'Ionie.*

† **phylăca**, æ, *f.* = φυλακή, *prison, en bon lat.* custodia: Illic est abductus recta in phylacam, ut dignus est, *Plaut. Capt.* 3, 5, 93.

Phylăcæi, ōrum, *commune de Macédoine, Plin.* 4, 10, 17.

Phylăce, es, *f.*, Φυλακή. — I) *ville de Thessalie, où régna Protésilas, Plin.* 4, 9, 16. — B) *De là* 1°) Phylăcēis, ĭdis, *f., de Phylacé:* Matres Phylaceides, *Ovid. Her.* 13, 35. — *Substantivt,* Phylaceis, *Laodamie, femme de Protésilas, Stat. Silv.* 5, 3, 273. — 2°) Phylăcēĭus, a, um, *adj., de Phylacé:* Conjux Phylaceia, *Laodamie, Ovid. Trist.* 5. 14, 39. — 3°) Phylăcĭdes, æ, *m., le Phylacide, c'est-à-d. Protésilas:* ~ aberat, Laodamia, tuus, *Ovid. A. Am.* 2, 356. Respice Phylaciden et quæ comes isse marito fertur, *id. ib.* 3, 17. ~ heros, *Prop.* 1, 19, 7. — II) *ville des Molosses en Épire, Liv.* 45, 26.

Phylace, Φυλάκη, *Homer. Il.* 2. *v.* 695; *Strabo,* 9; *petite v. dans le voisinage de Thèbes, dans la* Thessalia Magnesia, *au pied du mont Othrys et sur le fl.* Sperchius.

Phylace, *Liv.* 45, 26; *v. de la* Molossis, *en Épire.*

Phylăcē, es, Φυλάκη, *Paus.* 8, 54; *lieu au S. de l'Arcadie, sur les confins de l'Argolide et de la Laconie, au S. de Tégée, où était une source de l'Alphée.*

Phylacensii, Φυλακήνσιοι, *Ptol.; ville de Phrygie.*

phylăcista, æ, *m.* = φυλακιστής, *geôlier, d'où, métaph., créancier qui harcèle sans cesse son débiteur et ne le perd pas plus de vue qu'un geôlier:* Trecenti quum stant phylacistæ in atriis, *Plaut. Aul.* 3, 5, 44.

Phylăcium, ii. *f.* (Φυλάκιον, custodiola), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1492, 11.

† **phylactērium** (fyl.), ii, *n.* = φυλακτήριον. — I) *amulette, phylactère:* Dolorem oculorum ut non patiaris... de tribus cerasis lapillos pertundes et lino inserto pro phylacterio uteris, *Marc. Empir.* 8. — II) *particul.* A) *amulette renfermant le décalogue et que les Juifs portaient au front et au bras gauche* (טוטפות), *Hieron. in Matth.* 4, 23, 5. — B) *les chaînes et médaillons que les gladiateurs portaient au cou comme signes de la victoire, Vet. Schol. ad Juven.* 3, 68.

† **phylarchus**, i, *m.* = φύλαρχος, *chef de tribu, émir, phylarque:* Iamblichus phylarchus Arabum, *Cic. Fam.* 15, 1; *de même, Ammian.* 24, 2; *Sex. Ruf. Brev.* 14.

Phylarchus, i, *m., nom propre grec, par ex. d'un habitant de Centorbe, Cic. Verr.* 4, 12, 29; 23, 50. — *d'un hab. d'Halonte, id. ib.* 5, 35, 91; 46, 122.

Phylax, ăcis, *m., veilleur, gardien de nuit, Inscr. ap. Reines. cl.* 9, *n°* 100. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 9307.

Phyle, ēs, *f.*, Φύλη, *Phylé, place forte de l'Attique, Nep. Thras.* 2; *Justin.* 5, 9.

Phyle, Φυλή, *Diod.* 14, 32; *Xenoph. Hell.* 4; *Steph. Byz.* 705; *bourg très-fortifié de l'Attique, sur la frontière N., sur le territoire de Tanagre; auj. Argivo Castro. — Hab.* Phylasius.

Phyleus, ei, *m.*, Φυλεύς, *fils d'Augias, roi d'Élide, Ovid. Met.* 8, 308.

Phyllacides, *comme* Phylacides.

† **phyllanthes**, is, *n.* = φυλλανθές, *plante à feuilles armées de piquants, Plin.* 21, 16, 59.

Phyllēis, ĭdis, *f.*, Φυλληΐς, *de la ville de Phyllonte en Thessalie:* Phylleides matres, *les femmes Thessaliennes, Ovid. Her.* 13, 35.

Phyllēius *ou* **Phylleus**, a, um, *adj.*, Φυλλήϊος, *de Phyllonte en Thessalie:* Nudaque Phyllei juvenis ferit ora sarissa, *c.-à-d. de Cénée, Ovid. Met.* 12, 479. ~ mater, *peut-être* Laodamia, *Ovid. A. A.* 3, 783.

Phyllis, ĭdis, *f.*, Φυλλίς. — I) *Phyllis, fille de Sithon, roi de Thrace, changée en amandier, Ovid. Her.* 2, 98; *Hyg. Fab.* 59, 243; *Serv. Virg. Ecl.* 5, 10; *Pers.* 1, 34. — B) *métaph., amandier:* Phyllis odoratos primævis floribus artus discissi pruni cortice fixa tegit, *Pallad. de insit.* 149. — II) *nom propre de femme, Virg. Ecl.* 3, 78; *Hor. Od.* 4, 11, 3. — *Nourrice de Domitien, Suet. Dom.* 17.

Phyllis, Φυλλίς, *Herod.* 7, 113; *Steph. Byz.* 706; *district de la Thrace, aux environs du mont Pangée, à l'O. du fl.* Angitas, *affl. du Strymon, borné au S. par le Strymon.*

Phyllis, Φυλλίς, *Steph. Byz.* 706; *fl. de Bithynie.*

Phyllitæ, Φυλλῖται, *Ptol.; peuple de l'Inde en deçà du Gange, dans le voisinage du fl. Nanaguna.*

Phyllĭus, ii, *m., nom d'un Béotien qui aima Cygnus, Ovid. Met.* 7, 372.

Phyllŏdŏce, es, *f., Phyllodocé, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris, Virg. Georg.* 4, 336; *Macr. Sat.* 5, 17; *Hyg. Fab. præf.*

† **phyllon**, i, *n.* = φύλλον, *plante appelée aussi* leucacantha, *Plin.* 22, 16, 18. — *Autre, plante de montagne, id.* 27, 12 (100).

Phyllos, i, *f., canton d'Arcadie, Stat. Theb.* 4, 45.

Phyllus, Φύλλος, *Strabo,* 9; Φυλλοῦς, Phyllūs, untis, *Steph. Byz.* 706; *Stat. Theb.* 4; *v. de Thessalie.*

† **phyma**, ătis, *n.* = φῦμα, *espèce d'enflure ou de bouton, furoncle, Cels.* 5, 28; 5, 18; 23, 33.

phynon, onis, *m., collyre pour les yeux composé par Euelpis, Cels.* 6, 6, 20 (*douteux*).

† **phyrāma**, ătis, *n.* = φύραμα, *résine ou gomme de l'arbre appelé métops, Plin.* 12, 23, 49.

Phyrites, Pyrrhites, *Plin.* 5, 29; *petit fl. près d'Éphèse, a sa source dans le lac* Pegaseum *et se jette dans le Caystre.*

Physca, Physcæ, Φύσκαι, *Thuc.* 2, 99; *Ptol.;* Physcus, *Steph. Byz.* 707; *v. de la* Mygdonia, *en Macédoine, où se retirèrent les débris des Eordes chassés de Macédoine.*

Physce, Φύσκη, *Ptol.; v. de la* Mœsia inferior, *entre les embouchures des fl.* Axiacus *et* Tyras.

Physcella, *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 10; *v. de Macédoine, sur le golfe* Mecybernæus.

Physcia; *voy.* Physcus.

Physcon, ōnis, *m.*, Φύσκων (*qui a un gros ventre, ventru*), *Physcon, surnom de Ptolémée Evergète II, roi d'Égypte, Justin.* 38, 8; *Tert. Pall.* 4.

Physcus, Φύσκος, *Strabo,* 14; Phusca, Φοῦσκα, *Ptol.;* Physcia, Φυσκία, *Steph. Byz.* 706; *v. appartenant aux Rhodiens, sur les côtes de Carie, avec un port, dont se servait* Mylassa.

Physcus, Φύσκος, *Xenoph. Anab.* 3, 4; *peut-être le* Tornadotus, *de Plin.* 6, 27; Adiabas; *auj. Odorneh, sel. Reich.*

Physcus, Φύσκος, *Plut. Quæst.; Steph. Byz.* 706; *v. de la* Locris.

Physcus; *voy.* Physca.

Physcus, *Theocr.; montagne près de Crotone, dans la Grande-Grèce; auj. Pozzi.*

† **physēma**, ătis, *n.* = φύσημα (*corps gonflé, de là*) *perle vide et gonflée:* Si vero etiam tonuerit, pavidas ac repente compressas, quæ vocant physemata, efficere, speciem modo inani inflatam sine corpore: hos esse concharum abortus, *Plin.* 9, 35, 54.

physēter, ēris, *m.* = φυσητήρ, *soufflet:* Fundum œnophori vitrei in pulverem mollissimum redige et ei (equo) per physeterem in pupulam eundem pulverem sparge, *Pelag. Vet. fin,* — II) *métaph., espèce de grande baleine ou de grand dauphin, souffleur, Plin.* 9, 4, 3; *Senec. Hippol.* 1030.

physĭca, æ, *et* **physĭce**, ēs, *f.* = φυσική, *la physique, les sciences naturelles:* Sed enitar, ut Latine loquar, nisi in hujusmodi verbis, ut philosophiam, aut rhetoricam, aut physicam, aut dialecticam, appellem, quibus, ut aliis multis, consuetudo jam utitur pro Latinis, *Cic. Acad.* 1, 7; *de même, id. Fin.* 3, 21.

physica, orum, *voy.* physicus.

physice, *adv.; voy.* physicus, *à la fin.*

† **physĭcus** (physicus *avec* y *long, Sidon. Carm.* 15, 101), a, um, *adj., naturel, des sciences naturelles, physique, relatif à la physique:* Aut geometricum quiddam aut physicum aut dialecticum explicare, *quelque chose de la géométrie, de la physique ou de la dialectique, Cic. Divin.* 2, 59. ~ ratio, *la physique, les sciences naturelles, id. N. D.* 2, 21. ~ homines, *physiciens, naturalistes, Marcell. Emp. Carm. de med.* 19. — II) *substantivt* A) physicus, i, *m., physicien, naturaliste:* Si sunt semina in aere, ut ait physicus Anaxagoras, *Varr. R. R.* 1, 40. Non pudet igitur physicum, id est speculatorem venatoremque naturæ, ab animis consuetudine imbutis petere testimonium veritatis, *Cic. N. D.* 1, 30. Ut astrorum gubernator (non imperitus), physicorum medicus, *id. Rep.* 5, 3. — B) physica, orum, *n., la physique, les sciences physiques:* Quem... ne physicorum quidem esse ignarum volo, *Cic. Or.* 34; *de même, Fin.* 1, 6.

Adv. physice, *en physicien, à la manière des physiciens:* Physice dicere, *Cic. N. D.* 3, 7.

† **physiognōmon**, ŏnis, *m.* = φυσιογνώμων (*naturaliste; de là particul. physionomiste*), *celui qui juge le caractère de qqn d'après sa physionomie:* Quid? Socratem, nonne legimus, quemadmodum notarit Zopyrus physiognomon, qui se profitebatur hominum mores naturasque ex corpore, oculis, vultu, fronte pernoscere? *Cic. Fat.* 5, 10.

physiŏgnōmŏnicus, a, um, φυσιογνωμονικός, *physiognomonique:* ~ syllogismus, *Boëth. analyt. prior. Aristot.* 2, 28, *p.* 521.

† **physĭŏlŏgĭa**, æ, *f.* = φυσιολογία, *les sciences naturelles, la physique:* Hunc censes primis, ut dicitur, labris gustasse physiologiam? *Cic. N. D.* 1, 8. Qui et naturæ rationem, quam physiologiam Græci appellant, notam sibi esse profitebatur, *id. Divin.* 1, 41.

physiologice, *adv.; voy.* physiologicus, *à la fin.*

† **physĭŏlŏgĭcus**, a, um, *adj.* = φυσιολογικός, *relatif à la physique:* Argumentationes physiologicæ, *Tertull. ad nat.* 2, 4. — *Adv.* physiologice, *physiquement, en physique, d'après les lois naturelles:* ~ interpretari, *Tertull. ad nat.* 2, 12.

physĭŏlŏgūmĕna, *n., recherches d'histoire naturelle, Fulgent. Myth.* 3, 7.

† **physĭŏlŏgus**, a, um, *adj.* = φυσιόλογος, *relatif à la physique: de là, substantivt,* physiologica, orum, *n., la Physique, titre d'un ouvrage de Juba:* Sicut Iuba in Physiologis narrat, *Fulg. Myth.* 2, 4.

physis, is, *f.* = φύσις, *la nature.* — I) *au propr.:* O Priape potens, amice, salve seu cupis genitor vocari et auctor orbis aut physis ipsa Panque, salve, *Poët. in Anth. Lat. T.* 2, *p.* 474, *Burm.* — II) *particul., être, créature, en parl. de pierres précieuses de couleurs variées, qui n'avaient pas encore de nom déterminé, jeux de la nature, Plin.* 37, 12, 74.

Physon, = Araxes, *chez les écrivains byzantins.*

Phytæum, Φύταιον, *Steph. Byz.* 707; Phœteum, Φοίτεον, *Polyb.* 5, 7; *île d'Étolie, au N. E. de* Trichonium. *Différente de* Phœtea *en Acarnanie.*

Phyteum, Φύτειον, *Steph. Byz.* 707; Phytia, Φυτία, *Thuc.* 3, 106; *v. d'Acarnanie; voy.* Phœtea.

† **phytĕuma**, ătis, *n.* = φύτευμα, *polygala, réséda, phyteuma, plante, Plin.* 27, 12, 99.

Phyxium, *Pol.* 5, 95; *v. de l'Élide, dans le Péloponnèse.*

* **pĭābĭlis**, e, *adj.* [pio], *qui peut être expié, qu'on peut rendre bon:* Cui dea: « Ne nimium terrere! piabile fulmen Est, » ait, et sævi flectitur ira Jovis, *ne crains rien, lui dit la déesse; on peut conjurer les présages sinistres de la foudre et fléchir le courroux du terrible Jupiter, Ovid. Fast.* 3, 289.

pĭācŭlāris, e, *adj.* [piaculum], *piaculaire, expiatoire* (*rare; n'est pas dans Cicéron*): Prætor, qui tum fatus est, si imprudens fecit, piaculari hostia facta piatur, *Varr. L. L.* 64, § 30. Piacularia sacrificia, *sacrifices expiatoires, Liv.* 1, 26; *de même, absolt:* Ut piacularia Junoni fierent, *id.* 42, 3. « Piacularia auspicia appellabant, quæ sacrificantibus tristia portendebant, quum aut hostia ab ara effugisset, aut percussa mugitum dedisset, aut in aliam partem corporis quam oporteret cecidisset, » *Paul. ex Fest. p.* 244, *ed. Müll.* « Piacularis porta appellatur propter aliqua piacula quæ ibidem fiebant, » *Fest. p.* 212, *ed. Müll.* — *Dans une métaphore plaisante:* Men' piacularem oportet fieri ob stultitiam tuam? Ut meum tergum stultitiæ tuæ subdas succidaneum? *faut-il que je sois la victime expiatoire de tes sottises? mon dos doit-il expier tes fautes? Plaut. Epid.* 1, 2, 36. — *Adv.* pĭācŭlārĭter, *d'une manière coupable, indigne:* ~ negare, *Tertull. Pud.* 22 (*autre leçon:* peculiariter.)

pĭācŭlo, āre, *v. a., apaiser par un sacrifice expiatoire:* Mars Pater, te hisce suovetaurilibus piaculo, *Cato, R. R.* 141, 4.

pĭācŭlum (*forme access. syncopée,* piaclum, *Prudent.* περὶ στεφ. 14, 219), i, *n.* [pio], *moyen d'apaiser une divinité, moyen d'expiation; de là:*

1) *au propr.* — A) *sacrifice expiatoire, expiation :* Porco piaculo facito, *sacrifie un porc comme victime expiatoire*, *Cato, R. R.* 139. Si fodere velis, altero piaculo eodem modo facito, *id. ib.* 140. Habendas triduum ferias et porco femina piaculum pati, *Cic. Leg.* 2, 22. Signum in terra defodi et piaculum hostia cædi, *Liv.* 8, 10. Teque piacula nulla resolvent, *Hor. Od.* 1, 28, 33. — 2°) *dans le sens concret, la victime expiatoire elle-même :* Duc nigras pecudes, ea prima piacula sunto, *que ce soient les premières victimes offertes en expiation*, *Virg. Æn.* 6, 153. — *Métaph. :* Nec dedendum solum id piaculum rupti fœderis (Hannibalem), sed, si nemo deposcat, devehendum in ultimas oras, *qu'il ne faut pas seulement le livrer (Annibal) en expiation de la foi violée, mais, etc.*, *Liv.* 21, 10.

B) *vengeance, châtiment, peine :* Dea suum templum aut tutata est aut a violatoribus gravia piacula exegit, *Liv.* 29, 18; *de même, Justin.* 8, 2; *Val. Max.* 1, 1, *n°* 14; *Sil.* 13, 702.

II) *métaph., ce qui rend nécessaire un sacrifice expiatoire.* — A) *faute, crime, méfait, impiété, sacrilége, chose indigne, abomination :* Si quis ad verberandum ducatur, si ad pedes ejus (flaminis Dialis) supplex procubuerit, eo die verberari piaculum est, *Fab. Pict. dans Gell.* 10, 15. Palam mutire plebeio piaculum est, *Enn. dans Fest. s. v.* MVTIRE, *p.* 145. ∾ est misereri nos hominum rem male gerentium, *c'est une chose indigne d'avoir pitié d'hommes qui agissent mal, Plaut. Truc.* 2, 1, 13. Ut si quid minus factum sit, quam debuerit, tum quoque sine piaculo rerum prætermissarum fiat, *sans encourir un grave reproche pour les choses omises*, *Liv.* 39, 47. Commissa piacula, *fautes commises*, *Virg. Æn.* 6, 568. Solutus piaculo, *dégagé de toute responsabilité envers les dieux*, *Tac. Ann.* 1, 30. Nec sine piaculo quodam sanctissimas necessitudines scindi, *ce n'est pas sans une sorte de crime*, *Plin. Paneg.* 37.

B) *calamité, malheur :* Vetonica herba tantum gloriæ habet, ut domus, in qua sata sit, tuta existimetur a piaculis omnibus, *Plin.* 25, 8, 46.

Piacus, Πίακος, *Steph. Byz.* 549; *v. de Sicile, auj. suiv. Reich.*, Piazza. — *Hab.* Piaceni.

Piada, Πιάδα, *Ptol.; v. d'Asie, dans la* Serica, *entre* Damna *et* Asmiræa. — *Les habitants de la v. et des environs*, Piadæ, Πιάδαι, *et* Pialæ, *au-dessous du fl.* Œchardus.

Piala, Πίαλα, *Ptol.; v. du* Pontus *entre* Etonia *et* Pleuramis.

Pialæ, *Plin.* 6, 17; *peuplade scythique, en deçà de l'*Imaus.

Pīalia, Πιαλία, *Steph. Byz.* 549; *v. de Thessalie, au pied du mont* Cercetius, *peut être la même que la* Piera *de Liv.*

***pĭāmen,** ĭnis, *n.* [pio], *moyen d'expiation, sacrifice expiatoire :* Februa Romani dixere piamina patres, *Ovid. Fast.* 2, 19.

pĭāmentum, i, *n.* [pio], *moyen d'expiation, sacrifice, victime (peut-être non antér. à Auguste) :* Favis ante et melle terræ ad piamentum datis, *Plin.* 25, 9, 59. ∾ terræ, *id.* 25, 4, 10; *cf. :* « Piamenta, quibus utitur (in) expiando, » *Fest. s. v.* PIATRIX. — II) *au fig. :* Fuerim tantum dolituræ domus piamentum, *Senec. Consol. ad Helv.* 16. Ut Polycrati Samio felicitatis suæ... satis piamenti in unius gemmæ voluntario damno videretur, *croyait expier assez son bonheur par le sacrifice volontaire d'une seule perle, Plin.* 37, 1, 2.

pĭātio, ōnis, *f.* [pio], *action d'apaiser les dieux par un sacrifice expiatoire (postér. à Auguste) :* In mensa id reponi adolerique ad Larem, piatio est, *Plin.* 28, 2, 5. *La victime expiatoire elle-même, Sen.*

pĭātrix, īcis, *f.* [pio], *celle qui apaise les dieux par un sacrifice :* « Piatrix dicebatur sacerdos, quæ expiare erat solita, quam quidam simulatricem, alii sagam, alii expiatricem vocant, » *Fest. p.* 213. Tum piatricem clementer non potest quin munerem, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 101.

Pibeset, *comme* Bubastis.

pīca, æ, *f., pie, oiseau, Plin.* 10, 33, 50; 10, 42, 59; *Ovid. Met.* 5, 294 *sq.*; *Pers. prol. fin.*

Pīcānus, i, *m., montagne du Picénum, Sil.* 4, 304; *Avien. Perieg.* 500.

pĭcārĭa, æ, *f.* [pix], *fonderie de poix :* Liberi societatis ejus, quæ picarias de P. Cornelio L. Mummio censoribus redemisset. *Cic. Brut.* 22. Vectigal salinarum, metallorum et picariarum, *Ulp. Dig.* 50, 16, 17.

picātrix, icis, *f. leçon proposée au lieu de* piscatrix *dans une inscr. ap Gud.* 192, 8.

1. **picatus,** a, um, *Partic. de* pico.

2. « PICATI appellantur quidam, quorum pedes formati sunt in speciem sphingum : quod eas Dori picas vocant, » *Fest. p.* 206, *ed. Müll.*

pĭcĕa, æ, *f.* [pix], *pesse, sapin, faux sapin :* Pinus silvestris. Linn. : Est nemus et piceis et frondibus ilicis atrum, *Ovid. Her.* 12, 67; *de même, Plin.* 16, 10, 18; 19; 16, 24, 38.

pĭcĕātus, a, um, *adj.* [pix], *enduit de poix, poissé ; de là, en parl. des mains (auxquelles le bien d'autrui reste attaché) : voleuses, rapaces :* Non fuit Autolyci tam piceata manus, *Martial.* 8, 59.

Picena, *voy.* Picenum.

Picendaca, Πικένδακα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, dans le domaine des* Arvari.

Piceni, *voy.* Picenum.

Picenianus, = Picenus, *Inscr. ap. Grut.* 471, 8.

Picens, entis, *voy.* Picenum, *n°* II, A.

Picenses, *Amm. Marc.* 17; 13; *peuple de la Dacie, probabl. les anciens habitants du pays.*

Picentes, Piceni, *voy.* Picenum.

Pĭcentĭa, æ, *f., ville de Campanie, au sud-est de Salerne, auj. Vicenza, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 9; *Sil.* 8, 579; *cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 754 *et suiv., et Abeken, Italie centrale, p.* 114. — II) *De là* Pĭcentinus, a, um, *adj., relatif à Picentia :* ∾ ager, *Plin.* 3, 5, 9.

Picentia, Πικεντία, *Strabo,* 5; *Mela,* 2, 4; *Plin* 3, 5; *Steph. Byz.* 550; Icentia, *Tab. Peut., v. de la* Tyrrhenia, *dans la Campanie actuelle, près de la côte; auj. Picenza, sel. Reich.* — *Elle était la capitale des*

Pĭcentini, Πικεντῖνοι, *Strabo,* 5; *Plin.* 3, 5; *branche des* Picentes, *qui furent transplantés par les Romains sur les côtes de Campanie, après que les Lucaniens les eurent chassés. Leur territoire était situé sur le* Sinus Posidoniates, *borné au S. E. par le Fl.* Silarus, *et s'appelait* Picentinus ager (*Strabo,* 5, *Plin.* 3, 5.)

Picentinus, a, um, *voy.* Picentia, *n°* II, *et* Picenum, *n°* II, C.

Pīcēnum, i, *n.* (*selon Fest. de* picus : « Picena regio in qua est Asculum, dicta, quod, Sabini quum Asculum proficiscerentur, in vexillo eorum picus consederit, » *Paul. ex Fest. p.* 212, *ed. Müll.*), *le Picénum, le Picentin, contrée située dans l'Italie occidentale, renommée pour ses fruits et son huile; auj. Marche d'Ancône,* Ancona, *Mel.* 2, 4, 6; *Plin.* 3, 13, 18; *Cic. Att.* 8, 8; *Cæs. B. C.* 1, 12; *Liv.* 27, 43 *et autres*; *cf. Mannert, Ital.,* 1, *p.* 449 *et suiv. Voyez aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* A) Pĭcens, entis, *adj., du Picénum, du Picentin :* ∾ ager, *Cic. de Senect.* 4, 11. Fœdus ictum cum Picenti populo, *Liv.* 10, 10, *fin.* M. Acilius Palicanus, humili loco, Picens, *Quintil. Inst.* 4, 2, 2. ∾ panes, *Macrob. Sat.* 2, 9. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fea, Framm. de' Fast. cons. tav.* 7, *n°* 12. — *Au pluriel substantivt* Picentes, *les habitants du Picénum, les Picentins, Cic. Sull.* 8; *génit.* Picentium, *Varr. R. R.* 1, 2; *Plin.* 3, 13, 18. Picentum, *Sil.* 10, 313. — B) Pĭcēnus, a, um, *adj., du Picentin) ne se dit que des choses; Picens se dit des personnes et des choses) :* ∾ ager, *Cic. Brut.* 14; *Liv.* 21, 62. ∾ vitis, *Plin.* 14, 3, 4, *n°* 7. ∾ poma, *Hor. Sat.* 2, 3, 272. ∾ olivæ, *olives du Picénum, Plin.* 15, 3, 4; *cf. Martial.* 5, 78; 11, 52; 13, 36 *et ailleurs* — C) Pīcentīnus, a, um, *adj., propremt, relatif aux* Picentes, *des Picentins (très-rare) :* ∾ Ceres, *Martial.* 13, 47.

Pīcēnum, *Liv.* 27, 43; *Tac. Ann.* 3, 9; *Hist.* 3, 42; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 13; *dans le sens restreint, cette partie de l'Italie qui, sur le golfe Adriatique, était bornée au N. par le fl.* Æsis, *au S. par le fl.* Truentus, *à l'E. par la mer Adriatique, à l'O. par une partie de l'Ombrie; auj. la Marche d'Ancône; dans le sens le plus étendu, c'était le siége des* Picentes, *c.-à-d. des* Aborigines, Sabini, Pelasgi *et* Umbri, *que l'on comprenait sous cette désignation générale, de telle sorte que la contrée la plus septentrionale, habitée par les Ombriens et les Sénones, au delà du fl.* Æsis, *s'appelait aussi* Picenum; *plus tard elle reprit le nom d'Ombrie et sous Auguste, elle forma la sixième région de l'Italie.* — *Les fl. principaux sont : l'*Æsis, *le* Misius, *le* Tinna, *le* Truentus.

pĭcĕus, a, um, *adj.* [pix], *noir comme la poix, sombre, obscur, ténébreux :* Ruit atram Ad cœlum picea crassus caligine nubem, *Virg. Georg.* 2, 308. Turbine fumans piceo, *id. Æn.* 3, 572. Piceum fert humida lumen tæda, *id. ib.* 9, 75. Piceæ nubes, *Ovid. Met.* 11, 549. ∾ cœlum, *ciel sombre, Val. Flacc.* 2, 507. ∾ nimbus, *id.* 2, 115. ∾ oves, *brebis noires, id.* 3, 439. ∾ dentes, *dents noires, Martial.* 2, 41. Imber piceus crassusque, *Plin.* 16, 33, 61.

Pici, ōrum, *m., peuple d'Asie derrière le* Palus Mæotis, *Plin.* 6, 7 (7), 21.

Piciniana, *Itin. Ant.* 96; *v. de Sicile, à 9 milles d'Agrigente, près de la petite v. d'*Aragona.

pĭcĭnus, a, um, *adj.* [pix], *noir comme de la poix :* Picina uva, *raisin noir, Plin.* 14, 3, 4, § 42.

pĭco, āvi, ātum, 1. *v. a., enduire de poix, poisser, goudronner* — I) *au propre :* Dolia picata, lacus vinarius picatus, *Cato R. R.* 25 *sq.* ∾ dolia, *Suet. Claud.* 16. Cura tuentur picando parietes, *l'industrie protége les murs avec de la poix, Plin.* 36, 22, 48. Pissoceros super eam venit, picantium modo, ceu dilutior cera, *id.* 11, 7, 6. — II) *métaph., assaisonner avec de la poix :* Vinum picatum, *vin qu'on a fait fermenter avec de la poix, Plin.* 14, 19, 24; *Colum.* 12, 23. — *De là. :*

pĭcātus, a, um, *Pa., poissé :* Vinum picatum, *vin qui a naturellement un goût de poix, Plin.* 14, 1, 3; 14, 2, 4, *n°* 3; *Martial.* 13, 107.

picra, æ, *f., probablement, médicament fait d'aloès :* Præungere vulnus picræ solutione, *Theod. Prisc.* 1, 19.

picrĭdiæ, arum, *f., salade amère, sorte de chicorée, Augustin. Serm. ad Catechum. de cataclysm.* 4 *fin.*

† **picris,** ĭdis, *f.* = πικρίς. — I) *picride, sorte de laitue amère :* Pessimum autem genus cum exprobratione amaritudinis appellavere picrida, *Plin.* 19, 8, 38. — *nom d'une plante qui reste verte toute l'année, Plin.* 21, 7, 65.

pictacium, *voy.* pittacium.

Pictăvi, ōrum, *m., les Pictaves, nom que reçurent plus tard les* Pictones (*voy. ce mot*), *Ammian.* 15, 21; *Venant. Carm.* 6, 7, 215; 2, 19, 2. — II) *De là* A) Pictāva, æ, *f., capitale des* Pictavi, *Sulpic. Sever. de Vit. S. Mart.* 5. — B) Pictāvĭcus, a, um, *adj., des Pictaves :* Imago Rufi rhetoris Pictavici, *Auson. Epigr.* 51, 2.

Pictavi, *ville; voy.* Limonum.

Pictavi, *voy.* Pictones.

Picti, ōrum, *m.* [pingo : *les peints, les tatoués*], *les Pictes, peuple de la Bretagne, les Calédoniens (ainsi nommés parce qu'ils se tatouaient), Ammian.* 17, 8; *Claudian.* 3 *Cons. Honor.* 24; *Laud. Stil.* 2, 254.

Picti, *Amm. Marc.* 27, 8; *Claudian.; les Pictes, peuple dans la partie N. de la* Britannia, *dans la partie N. O. de la Haute-Écosse; il apparaît à la place des Calédoniens et des Majates, en même temps que les Écossais (*Scoti*) dans le même pays. Ils durent sans doute leur nom à l'habitude de se peindre le corps.*

pictĭlis, e, *adj.* [pictus], *brodé, orné de broderies :* ∾ balteus, *Appul. Met.* 10, *p.* 713, *Oud.*

Pictŏnes, um, *m., les Pictons, peuple de la Gaule Aquitaine, dans le Poitou d'aujourd'hui, Hirt. B. G.* 8, 26; 27; *Plin.* 4, 19, 33; *Lucan.* 1, 436; *cf. Ukert, Gaule, p.* 273 *et* 392. — II) *De là* Pictŏnĭcus, a, um, *adj., des Pictons :* Pictonicum litus, *Auson. Ep.* 9, 36.

Pictones, Πίκτονες, *Strabo; Cæs. de B. G.* 3, 7; *Plin.* 4, 19; Πήκτωνες, *Ptol.;* Pictavi, *Amm. Marc.* 15, 11; *peuple de la* Gallia Aquitania, *dans la contrée appelée auj. Poitou.*

Pictonium prom., *Ptol.; cap de la* Gallia Aquitania, *entre l'embouchure du fl.* Canentelus (*Sèvre*) *et le port de Secor; auj., suiv. Mannert, les Sables d'Olonne; selon d'autres, la Pointe de Boisvinet.*

pictor, ōris, *m.* [pingo], *peintre :* Multa vident pictores in umbris et in eminentia, quæ nos non videmus, *Cic. Acad.* 2, 7; *de même, id. Verr.* 2, 4, 13; *Hor. A. P.* 9; *Plin.* 35, 8 *sq.* — II) *surnom dans la* gens Fabia.

pictōrĭus, a, um, *adj.* [pictor], *de peintre, propre aux peintres :* Poetica et pictoria licentia, *Tert. adv. Marc.* 1, 3. Pictoriæ operæ, *Jul. Dig.* 38, 1, 23.

pictūra, æ, *f.* [pingo], *la peinture.* — I) *au propre :* Una est ars ratioque picturæ dissimillimique tamen inter se Zeuxis, Aglaophon, *etc., Cic. De Or.* 2, 7; *id. Brut.* 18, 70; *Appul. Mund. p.* 334, *Oud.*

B) *particul., action de farder, d'enluminer le visage : Ph.* Tum tu igitur cedo purpurissum. *Sc.* Non do : scita es tu quidem? Nova pictura interpolare vis opus lepidissimum? *Plaut. Most.* 1, 3, 105.

C) *métaph., dans le sens concret,* — 1°) *tableau, peinture :* In picturis alios horrida, inculta, abdita et opaca : contra alios nitida, læta, collustrata delectant, *Cic. Or.* 11. Nego ullam picturam neque in tabulis neque textilem fuisse, quin conquisierit, inspexerit, quod placitum sit, abstulerit, *je soutiens qu'il n'y a*

pas une peinture, pas une tapisserie qu'il n'ait cherchée, examinée, et, si elle lui a plu, enlevée, id. Verr. 2, 4, 1. Textilibus si in picturis ostroque rubenti Jactaris, *Lucr.* 2, 35. *Mosaïque, Virg. Cul.* 64.

II) *au fig., description, peinture, tableau par la parole, par le style :* Homerum tradunt cæcum fuisse, ut ejus picturam, non poesin videmus, *Cic. Tusc.* 5, 39. Iste chorus virtutum in equuleum impositus, imagines constituit ante oculos cum amplissima dignitate, ut ad eas cursim perrectura, nec eas beata vita a se desertas passura videatur. Quum autem animum ab ista pictura imaginibusque virtutum, *etc., d'abord ce groupe de vertus rassemblées et mises à la torture, nous frappe si fort l'imagination que nous croyons voir courir après elles la félicité qui ne peut consentir à s'en séparer. Mais avez-vous détourné les yeux de ce magnifique tableau, etc., id. ib.* 5, 5.

pictūrātus, a, um, *adj.* [pictura], *garni de peintures, c.-à-d.* — I) *peint, nuancé de diverses couleurs, émaillé, diapré (mot poét.):* ∾ agger floribus, *champ émaillé de fleurs, Stat. Theb.* 6, 58. Picturatæ volucres, *Claudian. Ep. ad Seren.* 3. — II) *brodé, orné de broderies :* Fert picturatas auri subtemine vestes, *Virg. Æn.* 3, 483.

pictus, a, um, *Partic. et Pa. de* pingo.

pĭcŭla, æ, *f. dimin.* [pix], *un peu de poix :* Ipsam herbam cum nitro et axungia et picula ex aceto teres, *Appul. Herb.* 36; *de même : Veget. Vet.* 1, 11; 2, 46.

Pīcumnus, i, *m.*, *et* **Pilumnus,** i, *m.*, *deux frères révérés par l'ancienne Rome comme les dieux protecteurs des époux et des petits enfants. Le premier était la personnification du pivert* (picus), *le second, la personnification du pilon* (pilum), *et tous deux étaient les compagnons de Mars :* « Pilumnus et Picumnus dii præsides auspiciis conjugalibus deputantur. Varro, de vita populi Romani, lib. 2 : Natus si erat vitalis ac sublatus ab obstetrice statuebatur in terra, ut auspicaretur rectus esse. Diis conjugalibus Pilumno et Picumno in ædibus lectus sternebatur, » *Non.* 528, 11, *sq.* Et nunc agrestes inter Picumnus habetur, *Æmil. Macer dans Non.* 518, 26; *cf. Serv. Virg. Æn.* 9, 4; 10, 76 *et Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 173 *et suiv.*

1. **pīcus,** i, *m., pic, pivert, oiseau de la classe de ceux qui donnaient des augures (cf. Hartung, Rel. des Rom.* 2, *p.* 173 *et suiv.*) : Quovis admittunt aves picus et cornix est ab læva, corvus porro ab dextera, *Plaut. Asin.* 2, 1, 12. Factum de marmore signum,... gerens in vertice picum, *Ovid. Met.* 14, 314. Sunt et parvæ aves uncorum unguium, ut pici. Martio cognomine insignes et in auspicatu magni, *Plin.* 10, 18, 20; *de même : id.* 11, 37, 44; *Non.* 518, 24.

II) *griffon, oiseau fabuleux :* « Picos veteres esse voluerunt, quos Græci γρύπας appellant. Plautus Aulularia (4, 8, 1) : Pici divitiis, qui aureos montes colunt, Ego solus supero, » *Non.* 152, 7; *sq.*

2. **Pīcus,** i, *m., fils de Saturne, grand-père de Latinus, roi des Aborigènes et devin; Circé dont il avait dédaigné l'amour le changea en pivert, Oid. Met.* 14, 320; *Virg. Æn.* 7, 189, *Serv.*

Pida, Πίδα, *Ptol.*; Pidæ, *Tab. Peut., v. du* Pontus, *entre* Pleuramis *et* Sermuta.

Pide, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, sur les confins de l'Égypte.*

Pidibotæ, *Plin.* 6, 29; *v. du même pays que* Pide.

Pidorus, Πίδωρος, *Herod.* 7, 122; *v. de la Prov.* Chalcidice *en Macédoine, sur la rive occid. du golfe Singitique, dans le voisinage du mont* Athos.

Pidosus, *Plin.* 5, 31; *île de la côte de Carie, non loin d'*Halicarnassus.

pie, *adv., voy.* pius *à la fin.*

piens, entis, *voy.* pius.

Piera, Πίερα, *Paus.* 5, 16; *source en Élide, entre* Elis *et* Olympia.

Pīeres, Πίερες, *Herod.* 7, 112; *Thucyd.* 2, 99; *Plin.* 4, 10; *peuple de Thrace chassé originairement de la Piérie en Macédoine par Alexandre, père de Perdiccas; c'est de ce peuple que descendait Orphée et que les défilés sapéens, nommés aussi* Phagræ, *reçurent le nom de « Murs des Piériens. »*

Pĭĕrĭa, æ, *f.*, Πιερία, *la Piérie.* — I) *contrée de Macédoine, Mel.* 2, 3, 2; *Plin.* 4, 10, 17; 14, 20, 25; *Liv.* 39, 26. — B) *De là* **Pĭĕrĭcus,** a, um, *adj., de la Piérie :* ∾ pix, *Plin.* 14, 20, 25. — II) *contrée de Syrie entre la Cilicie et la Phénicie, avec une montagne de même nom (Bérus), et une capitale nommée* Seleucia Pieria, *Plin.* 5, 12, 13; 5, 21, 8.

Pīĕrĭa, Πιερία, *Hom.* 2, 14, *v.* 225; *Liv.* 39, 26; 44, 43; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 10, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 549; *Piérie, contrée de Macédoine, ainsi nommée des Pieres, ses premiers habitants. Elle s'étendait sur le golfe Thermaïque, depuis le fl.* Axius *jusqu'en Thessalie.*

Pieria, Πιερία, *Ptol., Prov. de Syrie, bornée à l'O. par le golfe Issique, au N. par le mt* Amanus, *à l'E. et au S. par le mt* Pieria, *qui est la continuation méridionale du mont* Amanus, *et qui a donné son nom à la Province.*

Pieris, idis, *voy.* Pieros, *n°* II, A.

Pierius, a, um, *voy.* Pieros, *n°* II, B.

Pīĕros (-us), i, *m.*, Πιερός, *roi d'Émathie, qui donna à ses filles les noms des neuf Muses, Ovid. Met.* 5, 302. *Selon d'autres, Macédonien, père des neuf Muses, Cic. N. D.* 3, 21, 54.

II) *De là* — A) Pīĕris, ĭdis, *f., fille de Piérus, Muse, Hor. Od.* 4, 3, 17; *Ovid. Fast.* 4, 222. — *Au pluriel* Pierides, um, *les Muses, Cic. N. D.* 3, 21, 54; *Virg. Ecl.* 8, 63.

B) Pīĕrĭus, a, um, *adj., de Piérie, Thessalien; consacré aux Muses; poétique :* Non ut Pieræ quercus mea verba sequantur, *les chênes du Piérus, montagnes de Thessalie, Prop.* 2, 10, 5. Pierium jugum, *Phædr.* 3, *prol.* Nec vir Pieria pellice saucius, *ni un mari épris d'une courtisane de Piérie, Hor. Od.* 3, 10, 15. Lucida Pieria tendis ad astra via, *tu t'élèves vers les astres brillants par la voie du Piérus, c.-à-d. par la poésie, Ovid. Pont.* 2, 9, 62. Pieri modi, *Hor. A. P.* 405. Pierii chori *Ovid. Pont.* 1, 5, 58. ∾ dies, *jour consacré à l'étude, aux sciences, Silv.* 1, 3, 23. ∾ tuba, *la trompette poétique, c.-à-d. la poésie héroïque, Martial.* 10, 64. ∾ frons, *front de poëte; id.* 8, 70. ∾ corona, *couronne de lauriers, id.* 12, 52. ∾ grex, *le troupeau du Piérus, c.-à-d. les Muses et les poëtes id.* 12, 11.

1. **pĭĕtas,** ātis, *f.* [pius] *accomplissement de ses devoirs envers les dieux, les père et mère, les parents, les bienfaiteurs, la patrie, etc.; sentiment du devoir.*

I) *au propr.* — A) *relativement aux dieux, piété, accomplissement des devoirs religieux :* « Est enim pietas justitia adversus deos, » *la piété n'est que la justice envers les dieux, consiste à rendre aux dieux ce qui leur est dû, Cic. N. D.* 1, 41. Quæ potest esse pietas, quæ sanctitas, quæ religio? hæc enim omnia pure et caste tribuenda deorum numini sunt, *id. ib.* 1, 2; *cf.* Æquitas tripartita dicitur esse, una ad superos deos, altera ad manes, tertia ad homines pertinere. Prima pietas, secunda sanctitas, tertia justitia aut æquitas nominatur, *id. Top.* 23. Nec vero pietas adversus deos, nec quanta his gratia debeatur, sine explicatione naturæ intelligi potest, *id. Fin.* 3, 22. Deos placatos pietas efficiet et sanctitas, *id. Off.* 2, 3. Unde enim pietas? aut a quibus religio? *etc., id. Rep.* 1, 2. Senex fretus pietate deûm, *Næv. B. Punic.* 3, 1; *de même :* Deûm me sentit facere pietas, civium porcet pudor, *Enn. dans Non.* 160, 2. Nec pietas ulla est, velatum sæpe videri Vortier ad lapidem atque omneis accedere ad aras, *etc., la piété ne consiste pas à se tourner souvent, la tête voilée, vers une pierre muette, à s'approcher de tous les autels, etc. Lucr.* 5, 1197. *De là aussi probité, droiture, rectitude, conscience, crainte de mal faire, Ovid. Fast.* 5, 707.

B) *relativement aux père et mère, aux parents, à la patrie, aux bienfaiteurs, etc., amour, affection, tendresse, reconnaissance, devoir, piété filiale :* « Justitia erga deos religio, erga parentes pietas nominatur, » *la justice envers les dieux s'appelle religion; envers les parents, piété, Cic. Partit.* 22. Quid est pietas, nisi voluntas grata in parentes, *id. Planc.* 33. Justitiam cole et pietatem, quæ cum sit magna in parentibus et propinquis, tum in patria maxima est, *id. Rep.* 6, 15; *cf. :* Pietas, quæ erga patriam aut parentes, aut alios sanguine conjunctos officium conservare monet, *la piété qui nous prescrit de remplir nos devoirs envers la patrie, nos parents et tous ceux qui nous sont unis par le sang, id. Invent.* 2, 22. Si, id quod præclare a sapientibus dicitur, vultu sæpe læditur pietas erga parentes, *si, comme le disent fort bien les sages, un regard suffit souvent pour blesser la piété envers les parents, etc., id. Rosc. Am.* 13. Quid dicam de moribus facillimis, de pietate in matrem, liberalitate in sorores, bonitate in suos, justitia in omnes? *id. Læl.* 3, 11. Ad patrem, domo sibi carendum propter matrem : plena pietatis, *id. Att.* 13, 39. Solemnia pietatis, *la dette de la piété filiale, les derniers honneurs, les derniers devoirs, Tac. Agr.* 7. Egregium narras mira pietate parentem Qui ipse sui nati minxerit in gremium, *Catull.* 66, 29. Ego omni officio ac potius pietate erga te ceteris satisfacio omnibus, *Cic. Fam.* 1, 1. Te perspicere meam in te pietatem : quid enim dicam benevolentiam, cum illud ipsum gravissimum et sanctissimum nomen pietatis levius mihi meritis erga me tuis videatur, *id. ib.* 1, 9. Hic tui omnes valent summaque pietate te desiderant, *ici tous les tiens se portent bien et te désirent avec la plus vive tendresse, id. ib.* 6, 27. Nec publicæ pietatis intererat, quid vocarere, *peu importait a la piété publique (a l'amour des citoyens pour vous) comment vous seriez appelé, Plin. Paneg.* 21, 3. ∾ militiæ, *Lucan.* 4, 499. — *La formule* PIETATIS CAVSA *ou* EX PIETATE *par affection, en témoignage d'affection, par attachement (par oppos. à* EX TESTAMENTO), *sur les monuments funèbres, indique que l'héritier a érigé le monument non pour exécuter une clause testamentaire, mais par affection pour le défunt, Inscr. Orell.* 4692; *Inscr. ap. Fabretti. p.* 710, *n°* 314.

II) *métaph., en génér. (le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste)* — A) *la droiture, la justice :* At tibi... pro talibus ausis Di, si qua est cœlo pietas, quæ talia curet, Persolvant grates dignas, *etc., s'il y a au ciel une justice qui se soucie de telles choses, Virg. Æn.* 536. Jupiter omnipotens, si nondum exosus ad unum Trojanos, si quid pietas antiqua labores Respicit humanos, *id. ib.* 5, 687. Summa deûm pietas, *la souveraine justice des dieux, Stat. Silv.* 3, 1.

B) *douceur, indulgence, bonté, clémence, bienveillance, sympathie, pitié :* Permittite P. C. a pietate vestra impetrari, ut damnatis liberum mortis arbitrium indulgeatis, *Suet Dom.* 11. ∾ senatus, *Plin. Paneg.* 79, 4.

III) Pietas, *la Piété personnifiée et comme déesse : Cic. Leg.* 2, 8, 19; 2, 11, 28; *Divin,* 1, 43, 98; *Plin.* 7, 36, 36; *Val. Max.* 5, 4, 7; *Fest. p.* 209, *ed. Mull.; Inscr. Orell. n°* 1824, *sq.*; 3291; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 243 *et* 262.

2. **Pietas,** ātis, *nom propre romain, Inscr. ap. Marin. Atti, p.* 329. *C'est aussi le nom d'un navire, Inscr. Orell., n°* 3608. Pietas Julia, *colonie romaine en Istrie, auj. Pola, Plin.* 3, 19, 23.

pĭĕtātĭcultrix, īcis, *f.* [pietas-cultrix], *qui pratique la piété filiale :* Ciconia etiam grata, peregrina, hospita, pietaticultrix, *Petron. Sat.* 55.

pĭĕtōsus, a, um, = pius (*lat. des bas temps*), *Inscr. ap. Donat.* 394, 9. *De là l'Ital. pietoso.*

pĭgĕo, gŭi *et* pĭgĭtum est, 2. *v. n., éprouver du regret, être fâché.* — I) *comme verbe personnel (très-rare ainsi) :* Factum id esse non negat, neque se id pigere, *Ter. Heaut. prol.* 18. Aversus Apollo Poscitur invita verba pigenda lyra, *des paroles regrettables, dont on doit être fâché, Prop.* 4, 1, 76.

II) *impers., éprouver du regret, être fâché :* Mea mater, tui me miseret, mei piget, *ma mère, j'ai pitié de toi et je m'en veux. Att. dans Cic. Divin.* 1, 31. Dolet pudetque Graium me et vero piget, *id. ap. Non.* 424, 3. Hortari pudet, non prodesse id piget, *id. ib.* 4. Pudet pigetque mei me, *Turpil. ib.* 5. Fratris me quidem piget pudetque, *mon frère me fait peine et honte tout à fois, Ter. Ad.* 3, 3, 37. Dum me civitatis morum piget tædetque, *mécontent et las des mœurs publiques, Sall. Jug.* 4. — Nimio id quod pudet facilius fertur, quam illud quod piget : non dedisse ipsum pudet, me, quia non accepi, piget, *on supporte beaucoup plus aisément la honte que le mal. Il est honteux, lui, de n'avoir pas payé; moi, malheureux de n'avoir pas reçu, Plaut. Pseud.* 1, 3, 47. Nisi forte pudet aut piget recte facere, *Sall. or. contr. Lep. med.* Nam postea quæ fecerit incertum habeo, pudeat magis an pigeat disserere, *id. Jug.* 95. Neque enim me piguit quærere, *je n'ai pas été fâché de chercher, Petr. Sat.* 127. Ut Silanum non piguerit sententiam suam interpretatione lenire, *que Silanus ne craignit pas d'adoucir par une interprétation son avis, Suet. Cæs.* 14. Nec pigitum parvosque lares humilisque subire limina cœlicolam tecti, *Sil.* 7, 173. Pigitum est cinctos saltem esse et pænulatos? *Auct. ap. Gell.* 13, 21. — Oratione multitudo ad misericordiam inducitur, ad pudendum, ad pigendum, *par la parole on excite dans la foule le sentiment de la pitié, de la honte, du regret, Cic. Brut.* 50.

B) *métaph.* — I) *pour* pœnitet, *se repentir (antér. et postér. à l'époq. class.)* « Pigere interdum pro tardari, interdum pro pœnitere poni solet, » *Fest. p.* 213, *ed. Müll.; Paul. ex Fest. p.* 212, *ib.* Ne quid plus minusve faxit, quod nos post pigeat, *dont nous ayons à nous repentir plus tard, Ter. Phorm.* 3, 3, 31. Postquam in iræ locum successit æstimatio, pigere eum facti cœpit, *quand la réflexion eut succédé à la colère, il commença à se repentir de ce qu'il avait fait,*

Justin, 12, 6. Profecto vos hujus omnis injuriæ pigeret, *Appul. Met.* 7, *p.* 496, *Oud.*

2°) *éprouver de la honte, craindre de, hésiter à, ne point oser :* Fateri pigebat, *Liv.* 8, 2, *fin.* Hic pro vitiio mihi vortebat, quod me nec sordidiora dicere honeste pigeret, *Appul. Apol. p.* 472, *Oud.*

piger, gra, grum (*forme access. des bas temps, Superl.* pigrissimus, *Tertull. Exhort. ad Castit.* 13), *adj.* [piget], *qui entreprend qqche avec déplaisir, à contre-cœur.* — I) *au propre.* A) *qui fait avec répugnance, à contre-cœur* (*très-rare en ce sens*) : Gens pigerrima ad militaria opera, *nation peu belliqueuse, qui se prête difficilement aux travaux de la guerre, Liv.* 21, 25. Ad litteras scribendas pigerrimus, *qui n'aime point à écrire des lettres, qui prend la plume à regret, très-paresseux pour écrire, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1. Piger scribendi ferre laborem, *qui redoute la fatigue d'écrire, le travail de la composition, Hor. Sat.* 1, 4, 12.

II) *métaph.* — A) *paresseux, inactif, lent, tardif, indolent* (*en parl. des personnes et des choses*) : Interdum piger, interdum timidus in re militari videbare, *tu semblais parfois lent, parfois timide à la guerre, Cic. Fam.* 7, 17. — Mare pigrum ac prope immotum, *mer paresseuse et presque immobile, Tac. Germ.* 45; *de même* ~ mare et grave, *id. Agr.* 10. ~ palus, *Ovid. Pont.* 4. 10, 61. ~ annus pupillis quos dura premit custodia matrum, *l'année paraît longue, coule lentement pour le mineur sous la tutelle d'une mère sévère, Hor. Ep.* 1, 1, 21. Pigrum bellum, *guerre qui ne finit pas, qui se prolonge, Ovid. Fast,* 2, 727. ~ campus, *plaine infertile, Hor. Od.* 1, 52, 17. Pigriora sunt ista remedia, cum sit efficacissimum de integro locum exarare, *ces remèdes agissent trop lentement, ne sont point assez actifs, assez énergiques, Colum.* 2, 18. — β) *avec le génit.* (*poét.*) : Militiæ piger et malus, *mauvais soldat, qui fait mal son service, sert à contre-cœur, Hor. Ep.* 2, 1. 124. Non Herbosos iners, non Naulocha pigra pericli Sederunt, *Sil.* 14, 264. Serpit Arar per rura pigerrimus undæ, *id,* 15, 504. — *métaph. et poét.: qui rend indolent, paresseux, qui engourdit :* ~ sopor, *Catull.* 63, 37. ~ frigora, *le froid engourdissant, Tibull.* 1, 2, 29. ~ senecta, *l'inerte vieillesse, id.* 1, 11, 40.

B) *triste, mécontent, de mauvaise humeur* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : ~ vultus, *visage renfrogné, Martial.* 2, 11. Pigrum aliquem facere, *id.* 10, 104. Piger tristisque retro domum pergit, *Appul. Met.* 4. *p.* 312, *Oud.*

Adv. pigre, *paresseusement, lentement, nonchalamment, à regret, à contre-cœur, avec mécontentement* (*postér. à Auguste*) : ~ in servitutem transiens, *Senec. de Ira,* 3, 17. ~ ac segniter agere, *Colum.* 7, 5. — *Compar.* : Pigrius intrante femina ad pullos, *Plin.* 10, 34, 52; *de même :* ~ immotis hæsere paludibus undæ, *Lucan.* 5, 434.

piget, *voy.* pigeo.

pigmentarius, a, um, *adj.* [pigmentum], *relatif aux couleurs ou au fard :* Institor pigmentarius, *marchand de couleurs ou de fard, d'onguents, Scrib. Larg. Comp.* 22. — *Plus souv.* — II) *substantivt :* pigmentarius, ii, *m. marchand de couleurs, d'onguents, de pommades, de fard; droguiste, pharmacien, parfumeur :* « Pigmentarius, χρωματοπώλης, φαρμακοπώλης, μυροπώλης, », *Gloss. Philox.* Attius pigmentarius valde gaudebat, *Cic. Fam.* 15, 17. Ut pigmentarii, si cui temere cicutam, salamandram... dederint, pœna teneantur hujus legis, *Mart. Dig.* 48, 8, 3. Turarios faciet vel pigmentarios seu pharmacopolas, *Firm. Math.* 8, 27, *med.* Prodesse etiam ferunt, si (equi) deambulent inter pigmentarios; quia odores diversi latenter pulmonibus prosunt, *Pelag. Vet.* 13.

pigmentatus, a, um, *adj.* [pigmentum], *fardé :* Taliter pigmentatæ deum habebitis amatorem, *Tertull. Cult. fem. fin.*; *de même :* ~ crinis, *cheveux teints ou parfumés, Prudent. Hamart.* 316.

pigmentum, i, *n.* [pingo], *couleur, matière colorante.* — I) *pour peindre :* Aspersa temere pigmenta in tabula, oris lineamenta efficere possunt, *Cic. Divin.* 1, 13. Vela in cortinam pigmenti ferventis mersa, post momentum extrahuntur picta, *Plin.* 35, 11, 42. — *Plaisamment :* Quem Apelles Zeuxisque duo pingent pigmentis ulmeis, *dont Apelle et Zeuxis marqueront, enlumineront le corps à coups de bâton, c.-à-d. couvriront le corps de meurtrissures, Plaut. Epid.* 5, 1, 20.

2°) *pour farder, fard :* Nuper portentosis ingeniis principatu Neronis inventum, ut pigmentis (testudo) perderet se, *Plin.* 16, 43, 84.

B) *métaph., suc des plantes dont on fait des couleurs, des remèdes, etc.* (*postér. à l'époq. class.*) : Marsi etiam, vel qui venenis et herbarum pigmentis confectis salutaria soleant hominibus remedia comparare, *Firm. Math.* 8, 17; *drogues, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 9, *med.*

II) *au fig., couleurs du style, parure, ornements; enluminure, fard, clinquant, faux-brillant, vernis; etc. :* Meus autem liber totum Isocratis μυροθήκιον atque omnes ejus discipulorum arculas et nonnihil etiam Aristotelia pigmenta consumpsit, *j'ai versé dans mon livre toute la parfumerie d'Isocrate, toutes les boîtes à essences de ses disciples; et les fards d'Aristote ont même été mis à contribution, Cic. Att.* 2, 1. Volvendi sunt libri Catonis : intelliges nihil illius lineamentis, nisi eorum pigmentorum, quæ inventa nondum erant, florem et colorem defuisse, *id. Brut.* 97. Tam integræ sententiæ, tam veræ, tam novæ, tam sine pigmentis fucoque puerili, *des pensées si vraies, si dépouillées de fard et de vains ornements, id. De Or.* 2, 45.

pigneraticius (tius), *et* pignoraticius (tius), a, um, *adj.* [pignero], *de gage, d'hypothèque :* ~ fundus, *fonds engagé, hypothéqué, Pompon. Dig.* 13, 7, 6. ~ creditor, *créancier qui prête sur gage, créancier hypothécaire, Mart.* ib.* 39, 2, 15. ~ actio *et absolt* pigneraticia, æ, *f., poursuite en matière de gage ou d'hypothèque, soit que le débiteur réclame le gage au créancier, Ulp. ib.* 13, 7, 1; 9; 11; *soit que le créancier le réclame du débiteur, Mart. ib.* 1, 32; *de même* ~ judicium, *le jugement qui intervient en matière d'hypothèque, id. ib.* 13, 7, 24.

pigneratio, ōnis, *f.* [pignero], *action d'engager, engagement, gage, hypothèque* (*lat. de jurisp.*) : Quod emptionem venditionemque recipit, etiam pignerationem potest recipere, *Gaj. Dig.* 20, 1, 9.

pignerator, ōris, *m.* [pignero], *celui qui se fait donner des gages, qui reçoit des hypothèques :* Quum in his quidem rebus omnibus publicanus petitor ac pignerator, non ereptor neque possessor soleat esse, *Cic. Verr.* 2, 3, 11.

pignero, āvi, ātum. 1, *v. a.* [pignus], *engager, mettre en gage, donner en gage.* — I) *au propr. :* Utque ex aure matris detractum unionem pigneraverit ad itineris impensas, *et que, pour subvenir aux frais du voyage, il engagea un diamant ôté de l'oreille de sa mère, Suet. Vit.* 7. Quum absentes damnati essent, corporibus subtractis, bona tantum, quæ publicari poterant, pigneranda pœnæ præbebant, *ils laissaient seulement leurs biens comme gage de leur punition, Liv.* 29, 36. Cujus et alveolos et lænam pignerat Atreus, *lui* (*le poëte Rubrénus*) *qui est réduit à hypothéquer sur le succès futur de son Atrée l'acquit d'un manteau et d'un meuble grossier, ou plutôt : lui qui, pour écrire son Atrée, est obligé de mettre en gage son manteau, etc., Juven.* 7, 73. Ancillam suam pigneratam manumittere, *Ulp. Dig.* 40, 5, 46.

II) *Au fig.* — A) *engager, lier :* Velut obsidibus datis pigneratos habere animos, *être liés moralement comme s'ils avaient livré des otages, Liv.* 24, 1.

B) *prendre pour gage, attacher, engager, à qqn ou qche :* ~ sibi aliquem irremunerabili beneficio, *s'attacher qqn par un bienfait qu'on ne saurait récompenser, Appul. Met.* 3, *p.* 215, *Oud.* Cum ex omnibus provinciis optimates viros curiæ tuæ pigneraveris, *quand tu auras attaché à ton sénat les personnages considérables de toutes les provinces, Nazar. Pan. ad Constant.* 35. ~ se cœnæ alicujus, *promettre de dîner chez qqn, Appul. Met.* 3. *p.* 195, *Oud.*

pigneror, ātus, 1. *v. dépon. a.* [pignus], *propr., prendre en gage, recevoir en nantissement; de là, au fig.* — I) *s'approprier qqche, en faire sa propriété* (*rare, mais très-class.*) : Mars ipse ex acie fortissimum quemque pignerari solet, *Mars prend ou choisit les plus braves comme gage, comme prix de ses faveurs, Cic. Phil.* 14, 12. Ut plurimas et maximas nostri animi, ingenii, consilii partes prima ipsa sibi ad utilitatem suam pigneraretur (patria), *id. Rep.* 1, 4 (*cité aussi par Non.* 477, 31 *sq.*). Primus Cæsarum fidem militum etiam præmio pigneratus, *il fut le premier des Césars qui ait acheté même à prix d'argent la fidélité des soldats, Suet. Claud.* 10.

II) *accepter qqn comme certain :* Sint ista, precor, felicia mentis Signa tuæ, dixi : quod das mihi, pigneror omen, *j'accepte le présage que tu me donnes, je le prends comme un engagement formel, Ovid. Met.* 7, 620.

pignoraticius, *voy.* pigneraticius.

* **pignoriscapio,** ōnis, *f.* [pignus-capio], *action de prendre en gage, de recevoir en nantissement :* Pignoriscapio ob æs militare, quod æs a tribuno ærario miles accipere debebat, vocabulum seorsum fit, *pignoriscapio est un mot spécial de la langue, dont on se servait pour désigner l'argent que les soldats devaient recevoir des tribuns préposés à la caisse militaire, Caton dans Gell.* 7, 10.

PIGNOSA, *voy. le commencement de l'art. suiv.*

pignus, ŏris *et* ĕris (*forme anc. du pluriel :* « PIGNOSA, pignora, eodem modo quo VALESII, AVSELII... dicebantur », *Fest. p.* 213 *ed. Mull.*), *n., gage, objet engagé, nantissement, otage; hypothèque, caution, en parl. des hommes et des choses*). — I) *au propr. : Ca.* Postes nunc mutuam Drachmam dare mihi unam, quam cras reddam tibi? *Ps.* Vix hercle, opinor, si me opponam pigneri, *peux-tu me prêter aujourd'hui une drachme, une seule, que je te rendrai demain? — C'est tout au plus, je crois, en me mettant en gage moi-même, Plaut. Pseud.* 1, 1, 85. A tribunis militum centurionibusque mutuas pecunias sumpsit; has exercitui distribuit : quo facto pignore animos centurionum devinxit et largitione redemit militum voluntates, *par ce gage il s'attacha le dévouement des centurions, Cæs. B. C.* 1, 39. Novum genus obsidum feminas exigere tentavit, quod negligere marium pignora sentiebat, *il exigea un nouveau genre d'otages, c.-à-d. des femmes, parce qu'il avait remarqué qu'on attachait peu de prix aux hommes qui en servaient, Suet. Aug.* 21. Rem alicujus pignori accipere, *prendre en gage les biens de qqn, Tac. Hist.* 3, 65. Sub pignoribus mutuas pecunias accipere, *emprunter de l'argent sur hypothèque, sur gages, Gaj. Dig.* 13, 7, 12. Habere aliquid pignori, *avoir reçu un objet en gage, Papin. ib.* 20, 4, 2. Liberare pignus a creditore, *dégager un objet engagé, retirer une chose engagée, obtenir du créancier décharge ou main levée, Pompon. ib.* 4. Pignoribus cavere alicui, *Ulp. ib.* 43, 3, 2. Aurum pignori apud aliquem ponere, *déposer de l'or engagé entre les mains de qqn, id. ib.* 13, 7, 27. — *Particul., en parl. de la caution que prenait le consul, quand un sénateur refusait d'assister aux séances du sénat :* Hic cum Philippo quasi quasdam verborum faces admovisset, non tulit ille et graviter exarsit pignoribusque ablatis Crassum instituit cogere, *Cic. De Or.* 3, 1. Me his pignoribus existimas posse terreri? *Crass. ib.*; *de même* Senatores pignoribus cogere, *déposséder par la saisie les sénateurs* (*qui n'assistaient point aux séances du sénat*), *id. Phil.* 1, 5. Dimissi circa domos apparitores simul ad pignora capienda sciscitandumque num consulto detrectarent, *Liv.* 3, 38. — Pignus prætorium, *la caution que prenait le préteur, quand il envoyait un créancier ou un fidéicommissaire en possession d'une chose, pour en garantir la conservation, Ulp. Dig.* 13, 7, 26; *Paul. ib.* 41, 5, 12.

B) *métaph.* — I) *gage pour lequel on lutte, prix qu'on se dispute, enjeu d'une gageure :* Da pignus, ni ea sit filia, *gageons qu'elle est ta fille, Plaut. Epid.* 5, 2, 34; *de même :* Ni ergo matris filia est, In meum numum, in tuum talentum pignus da, *si ce n'est pas la fille de sa mère, gage un talent contre cette pièce, id. ib.* 36. Pignore certare cum aliquo, *lutter en mettant un enjeu qui sera le prix du vainqueur, Virg. Ecl.* 3, 31. Quovis pignore contendere, *prétendre à tout prix que, Catull.* 44, 4. Et quærit posito pignore vincat uter, *en gageant, avec gageure, Ovid. A. Am.* 1, 168. In quodvis pignus vocare, ni, *etc., Gell.* 5, 4. Ponere pignus cum aliquo de re aliqua, *engager un pari avec qqn relativement à qqche, Val. Max.* 4, 3, 3.

B) *le contrat en vertu duquel on donne un gage, contrat avec hypothèque, Ulp. Dig.* 13, 7, 1; 20, 6, 3.

II) *au fig.* — A) *gage, sûreté, témoignage, marque, preuve, signe :* Magnum pignus ab eo reipublicæ datum, se liberam civitatem esse velle, cum dictatoris nomen sustulit, *qu'il avait donné une grande preuve à la république de son désir de voir la liberté maintenue dans l'État, en supprimant le titre de dictateur, Cic. Phil.* 1, 2. Habet a M. Cœlio respublica duas accusationes, vel obsides periculi, vel pignora voluntatis, *deux accusations sont pour la patrie les meilleurs gages de la conduite et des sentiments de Célius, id. Cœl.* 32. Nec pro his libertatem, sed pro libertate hæc projicias, tamquam pignora injuriæ, *id. Phil.* 13, 3. Pauci centurionum reservantur, pignus societatis, *un petit nombre de centurions restent comme otages entre les mains de Civilis, Tac. Hist.* 4, 61. Militum emebantur animi, ut pignus tanti sceleris nece aut vinculis legatorum daretur, *id. ib.* 4, 57. Sedes Jovis Opt. Max. auspicato a majoribus pignus imperii condita, *id. ib.* 3, 72. Dextram ei reconciliatæ gratiæ pignus obtulit, *il lui présenta la main en signe de réconciliation, Curt.* 6, 7, *fin.* Pignora da genitor, per quæ

tua vera propago Credar, *des preuves certaines, des marques indubitables, Ovid. Met.* 2, 38. Ardet et in vultu pignora mentis habet, *id. A. A.* 2, 378.

B) *dans le sens concret, les enfants, les parents, les frères et sœurs, les proches comme gages de tendresse (ce sens paraît pour la première fois à partir de la période d'Auguste)* : Nunc tibi commendo communia pignora, natos, *les gages de notre mutuelle tendresse, nos enfants, Prop.* 4, 11, 73. Subeunt illi fratresque parentesque : Huic cum pignoribus domus, *Ovid. Met.* 11, 542. Prolemque gemellam pignora Lucina bina favente dedi, *une double progéniture, deux gages de notre tendresse, id. Her.* 6, 121. Tot natos natasque et pignora cara nepotes, *id. Met.* 3, 134. Ascita pignora, *enfants adoptifs, Stat. Silv.* 2, 1, 86. Pignora conjugum ac liberorum, *des épouses et des enfants, gages de tendresse, Liv.* 2, 1, 5. Quare et obsecratio illa judicum, per carissima pignora, utique, si et reo sint liberi, conjux, parentes, utilis erit, *ces supplications adressées aux juges, au nom des plus chers objets de notre tendresse, etc., Quint. Inst.* 6, 1, 33. Habens filiam, uxorem, nepotem, sorores, interque tot pignora veros amicos, *et, parmi tant d'objets chéris, des amis véritables, Plin. Ep.* 1, 12. Haudquaquam novercalibus odiis usura in Britannicum et Octaviam, proxima suis pignora, *qui n'aurait pas pour Britannicus et Octavie, liés si étroitement à son propre sang, la haine d'une marâtre, Tac. Ann.* 12, 2. Ut in privatis necessitudinibus proxima pignora prævalerent, ita populum Rom. vim plurimam habere, *id. ib.* 15, 36. Ne in conjugem, in familiam, in cetera pignora ejus sæviret, *id. ib.* 16, 26. Et in proximo pignora, unde feminarum ululatus audiri, unde vagitus infantium, *id. Germ.* 7. Aliquando frangi aspectu pignorum suorum, sæpius concitari, *par la vue de tous les objets de leur tendresse, id. Agr.* 38. — *De là en génér. en parl. de tout ce qui nous est particulièrement cher* : Si quis post pignora tanta Pompeio locus est, *Lucan.* 7, 376. — *Et métaph.*

2°) *poét., rejeton enté* : Nec non et citrei patiuntur mutua rami Pignora, quæ gravido cortice morus alit, *Pallad. de insit.* 109.

pigre, *adv., voy.* piger, *à la fin.*

pĭgrēdo, ĭnis, *f.* [piger], *paresse (latin. des bas temps)* : ~ immittit soporem, *Vulg. Prov.* 19, 15.

pĭgrĕo, ēre, *v. n.* [piger], *être paresseux, avoir de la répugnance, mettre de la lenteur à qqche (antér. à l'époq. class.)* : Pro ætate pigret sufferre laborem, *Enn. dans Non.* 219, 12. Omnes gaudent facere recte, male pigrent, *tous aiment à bien faire, et répugnent à mal faire, Att. ib.* 14.

pigresco, ĕre, *v. inch. n.* [pigreo], *se ralentir, devenir plus lent* : Mox pigrescit (Nilus) in Virginem transgresso sole, *le Nil ralentit son cours, quand le soleil a passé dans le signe de la Vierge, Plin.* 18, 18, 47.

PIGRITAS, atis, *f.* [piger], *paresse* : « Pigritas, ἀργία, » *Gloss. Lat. Gr.*

pĭgrĭtĭa, æ, *f.* [piger], *répugnance, lenteur, paresse.* — I) *au propr.* « Pigritiam definiunt metum consequentis laboris », *on définit la paresse la crainte d'un travail qui nous attend, Cic. Tusc.* 4, 8. Ut appetitus rationi obediant eamque neque præcurrant, nec propter pigritiam aut ignaviam deserant, *id. Off.* 1, 29. Noli putare pigritia me facere, quod non mea manu scribam, *ne crois pas que ce soit paresse, si je ne t'écris pas de ma main, id. Att.* 15, 15. Nox et fugientes texit et Romanis pigritiam ad sequendum ignotis locis fecit, *et rendit les Romains moins ardents à le poursuivre dans des contrées inconnues, Liv.* 54, 42. Ingenua pigritia, *repos honorable, Martial.* 11, 79. — II) *métaph.* ~ stomachi, *estomac dégoûté, ou paresse, faiblesse d'estomac, Senec. Prov.* 3.

pĭgrĭtor, ātus, 1. *v. intens. n.* [pigror], *être négligent, lent, paresseux, Vulg. Act. Apost.* 9, 38. « Ὀκνῆσαι, pigritatus sum, » *Gloss. Græc. Lat.*

pĭgro, āvi, ātum, 1. *v. n., avoir de la répugnance pour, répugner à, être lent, paresseux, peu empressé, hésiter, tarder, se décider difficilement à (antér. à l'époq. class.)* : Quod nisi pigraris paulumve recesseris ab re, *Lucr.* 1, 410. Melin'st pigrasse, nam properasse est nefas, *Att. dans Non.* 154, 2. Sed cur propter te pigrem hæc aut hujusce dubitem parcere capiti? *id. ib.* 153, 32.

* 1. **pĭgror,** ātus, 1. *v. dép.* [piger], *comme le précédent* : Tu, quæso, quicquid novi scribere ne pigrere, *ne néglige pas de m'écrire tout ce qu'il y a de nouveau, toutes les nouvelles, Cic. Att.* 14, 1.

2. **pĭgror,** ōris, *m.* [piger], *paresse (antér. à l'époq. class.)* : Languor, obrepsitque pigror torporque, *Lucil. dans Non.* 219, 11.

Pigrum Mare, *comme* Euroboreus Oceanus, *partie de l'Océan septentrional, au delà de la Scandinavie.*

Piguntia, *Plin.* 3, 22; Peguntium, *Ptol., voy.* Alminium.

PIGUUS, a, um, *adj.* [pigeo], *qui répugne à faire qqche, lent à se décider, paresseux, selon Prisc. p.* 635 *P.*

Pi-Hahiroth, Pihachiroth, Pichachiroth, *comme* Arsinoe.

1. **pīla** (*orthographe archaïque* : PEILA, *d'après Lucil.* 9, *ed. Douza, p.* 30; *n°* 6, *ed. Gerlach. et sous la forme* PILLA *à côté de* PILA, *Fragm. legis ap. Klenze, Lex Servil. p.* 4, *not.* 5.) æ, *f., mortier à piler* : Pilam, ubi triticum pinsant, unam, *Caton, R. R.* 63. Aut, ut Anaxarchus, pila minuaris in alta, *que tu sois broyé au fond d'un mortier, Ovid. ib.* 573. Zeæ granum tunditur in pila lignea, ne lapidis duritia conterat, *Plin.* 18, 11, 29, *n°* 2.

II) *métaph.* — A) *pilier, colonne, pile* : « Pila, quæ parietem sustentat, ab opponendo dicta est, » *Paul. ex Festo, p.* 204, *ed. Müll.* Locavit pilas pontis in Tiberim : quibus pilis fornices post aliquot annos locaverunt imponendos, *il établit les piles d'un pont, etc. Liv.* 40, 51. Salax taberna a pileatis nona fratribus pila, *taverne de débauche, située au neuvième pilier après le temple de Castor et de Pollux, Catull.* 37, 1. Nulla taberna meos habeat, neque pila libellos, *(parce que les libraires avaient leur étalage près des piliers), Hor. Sat.* 1, 4, 71. Eorum parietes, pilæ, columnæ ad perpendiculum collocentur, *Vitr.* 6, 11. Pilas operibus subdere, *Senec. Qu. Nat.* 6, 30. Apes ruentes ceras fulciunt, pilarum integerrimis a solo fornicatis, *Plin.* 11, 10, 10. Nulla catenatis pila est præcincta lagenis, *Martial.* 7, 61.

B) *assise de pierres, môle, digue, jetée* : Qualis in Euboico Bajarum litore quondam Saxea pila cadit, magnis quam molibus ante Constructam ponto jaciunt, *Virg. Æn.* 9, 711; *de même, Vitr.* 5, 12; *Suet. Claud.* 20; *Sil.* 4, 297.

2. **pĭla,** æ (*forme anc. du génit. sing.* pilaï, *Lucr.* 5, 711; 719; 725), *f., paume, balle à jouer.* — I) *au propr.* : Videbis Romæ in foro ante lanienas pueros pila expulsim ludere, *des enfants jouer à la balle, se renvoyer la balle en jouant, Varr. dans Non.* 104, 29. Enimvero dii nos quasi pilas homines habent, *nous sommes entre les mains des dieux comme des balles à jouer, Plaut. Capt. prol.* 22. Ut si velim ego talis optime ludere, aut pilæ studio tenear, *ou comme si j'avais la passion du jeu de paume, Cic. De Or.* 3, 23. Namque pila lippis inimicum et ludere crudis, *Hor. Sat.* 1, 5, 49. Quum lapsa e manibus fugit pila cumque relapsa procurrit virgo, *Virg. Cir.* 149. Cum pila veloci fallit per brachia lapsu, *Prop.* 3, 12, 5. Pilam cadere non est dubium aut mittentis vitio, aut accipientis. Tunc cursum suum servat, ubi inter manus utriusque apte ab utroque et jactata et excepta, versatur. Necesse est autem lusor bonus aliter illam collusori longo, aliter brevi mittat, *la balle tombe nécessairement par la faute ou de celui qui l'envoie ou de celui qui la reçoit. Elle ne conserve sa direction que lorsqu'elle vole d'une main à l'autre, lancée et reçue habilement par les deux joueurs. Mais il faut que le joueur soit adroit, que son jet soit différent, lorsque son adversaire est éloigné ou lorsqu'il est rapproché, Senec. Ben.* 2, 17. In lusu est aliquid pilam scite et diligenter excipere : sed non dicitur bonus lusor, nisi qui apte et expedite remisit, quam exceperat, *au jeu, c'est quelque chose que de recevoir la balle avec art et habileté; mais on n'est pas appelé bon joueur, si après l'avoir reçue, on ne la renvoie pas avec adresse et vigueur, id. ib.* 2, 32. Pilam repetere, quæ terram contigit, *reprendre, relever la balle qui a touché terre, Petron. Sat.* 27. Si me mobilibus scis expulsare sinistris, sum tua : si nescis, rustice, redde pilam, *Martial.* 14, 46. *Il y avait quatre espèces de balles* : trigonalis, paganica, follis, harpastum. — *Proverbialt:* Mea pila est, *la balle est à moi, j'ai gagné, je suis maître de la partie* : Totus gaudeo, mea pila est, *Plaut. Truc.* 4, 1, 7. — Claudus pilam, *voy.* claudus. — Fortunæ pila, *le jeu de balle, le jouet de la fortune, Aurel. Vict. Epit.* 18.

II) *métaph., tout ce qui est de forme ronde, sphérique, balle, peloton, pelote, globe, boule, sphère, etc.* : Pilæ lanuginis, ex quibus vestes pretioso linteo faciunt, *pelotes de laine, Plin.* 12, 10, 21. Scarabæi e fimo ingentes pilas aversi pedibus volutant, *de gros tas arrondis, id.* 11, 28, 34. — *Globe de la terre (antér. à l'époq. class.)* : Pilam vix Sol mediam complere cohum terroribu' cœli, *Enn. Ann.* 1, 158. Hic liquit homines omnes in terræ pila, *Varr. dans Non.* 333, 25. — *Les anciens se servaient d'une boule de verre ou de cristal, remplie d'eau, comme verre ardent* : Cum addita aqua vitreæ pilæ sol adverso in tantum excandescant, ut vestes exurant, *les boules de verre remplies d'eau, opposées aux rayons du soleil, s'échauffent tellement, qu'elles brûlent les étoffes, Plin.* 36, 26, 67. Invenio medicos, quæ sunt urenda corporum, non aliter utilius id fieri putare, quam crystallina pila adversi posita solis radiis, *id.* 37, 2, 10. — *Les dames romaines portaient, pour se rafraîchir les mains, des boules de cristal ou d'ambre* : Et manibus dura frigus habere pila, *Prop.* 2, 18, 60. Succina virginea quod (fragrant) relegata manu, *Martial.* 11, 8. — *Motte de terre attachée aux racines d'un arbrisseau arraché et qu'on veut transplanter* : *Colum.* 5, 9. — *Petite boule pour le scrutin des juges* : Aut si quis posita judex sedet Æacus urna, in mea sortita vindicet ossa pila, *Prop.* 4, 11, 19. Ut coram accusatore et reo pilæ, in quibus nomina judicum inscripta essent, æquarentur, *Ascon. Argum. Milon. fin.* — *Figure d'homme bourrée, mannequin* : « Pilæ et effigies viriles et muliebres ex lana Compitalibus suspendebantur in compitis, quod hunc diem festum esse deorum inferorum quos vocant Lares, putarent : quibus tot pilæ, quot capita servorum; tot effigies, quot essent liberi, ponebantur, ut vivis parcerent et essent his pilis et simulacris contenti, » *Paul. ex Fest. p.* 239, *ed. Müll. On se servait de semblables mannequins dans les combats d'animaux pour irriter les taureaux, à la tête desquels on les jetait* : Qui modo per totam flammis stimulatus arenam sus tulerat raptas taurus in astra pilas, *Martial. Spect.* 19. Quantus erat cornu, cui pila taurus erat! *quelle force il y avait dans cette corne, pour laquelle un taureau n'était qu'un mannequin! id. ib.* 9. *De là* : Sed qui primus erat lusor dum floruit ætas, Nunc postquam desiit ludere prima pila est, *id.* 10, 86. *Comme ces mannequins se déchiraient ordinairement, quand on les jetait, de là, en parl. d'une robe déchirée* : Quæ passa est furias et cornua tauri : noluerit dici quam pila prima suam, *Martial.* 2, 43.

B) *particul.* Pilæ Nursicæ, *i. e.* rapæ rotundæ, *sorte de navet rond originaire de Nursie, Martial.* 13, 19.

pīlānus, i, *m.* [pilum], *triaire* : « Pilani pilis pugnantes, » *Paul. ex Fest. p.* 204, *ed. Müll.* « Pilani triarii quoque dicti quod in acie tertio ordine extremis subsidio deponebantur, » *Varr. L. L.* 5, 16. § 89. Inde pares centum denos secrevit in orbes Romulus hastatos instituitque decem. Et totidem princeps, totidem pilanus habebat Corpora, *Ovid. Fast.* 3, 129.

pĭlāris, e, *adj.* [pila], *relatif à la balle, de balle* : ~ lusio, *jeu de balle, Stat. Silv.* 4 *præf.*

PĪLARIUM, ii, *n.* [1. pila], *lieu de sépulture, où les cendres des morts étaient conservées dans des urnes de forme cylindrique* : FABIA AGATHANGELIS FECIT LIBERTIS LIBERTABUSQUE SUIS OLLARIA ET PILARIA, *Inscr. ap. Fabr. p.* 13, *n°* LII.

pĭlārĭus, ii, *m.* [2. pila], *celui qui fait toutes sortes de tours avec une balle, jongleur, prestidigitateur* : Quo constant miracula illa in scenis pilariorum ac ventilatorum, ut ea quæ emiserint ultro venire in manus credas et qua jubentur decurrere, *Quintil. Inst.* 10, 7, 11. P. ÆLIO AVG. LIB. SECVNDO PILARIO OMNIVM EMINENTISSIMO, *Inscr. Orell. n°* 2590. « Hierosalpinctes, pilarius, » *Not. Tir. p.* 173.

PILASTILVS, i, *m., mot dont le sens est fort incertain; peut-être fabricant de javelots; Inscr. ap. Murat.* 538. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ex Vet. Cod.*

« **pilates** (pellates?) lapidis genus, cujus meminit Cato originum l. V. : Lapis candidior quam pilates, » *sorte de pierre blanche, Fest. p.* 237.

pīlatim, *adv.* [1. pila], *par assises, par piles.* — I) *au propre* : Item quæ pilatim aguntur ædificia et cuneorum divisionibus, coagmentis ad centrum respondentibus, fornices concluduntur, *Vitr.* 6, 11.

II) *métaph., dans la langue militaire, par troupes, en rangs serrés* : Triariorum quartum signum antecedebat, sive pilatim, sive passim iter facere volebat, *Asellio dans Serv. Virg. Æn.* 12, 121. In agrum hostium veni, pilatim exercitum duxi, *Scaur. ib.; cf.* 1. pilo *et ibid.* pilatus.

* **pīlātrix,** īcis, *f.* [pilo], *voleuse* : Quam ego hodie hac domo pilatricem pallii pulcre evallavero, *Titin. dans Non.* 102, 4.

1. **pilatus,** a, um, *Partic. et Pa. de* 1. pilo.

2. **pīlātus,** a, um, *adj.* [pilum], *armé de javelots* : Procedit legio Ausonidum pilataque plenis Agmina se fundunt portis, *Virg. Æn.* 12, 121. Et pilata redit jamque subitque cohors, *Martial.* 10, 48.

pīlĕātus, a, um, *adj.* [pileus], *coiffé du* pileus, *qui porte un feutre (on portait ce genre de coiffure à Rome dans les festins, aux spectacles, dans les fêtes, particul. dans les saturnales; les esclaves la recevaient, dans l'affranchissement, comme symbole de liberté)* : Pileati aut lana alba velatis capitibus volones epulati sunt, *Liv.* 24, 16, *fin.* Regem pileatum capite raso obviam ire legatis solitum libertumque se populi R. ferre et ideo insignia ordinis ejus gerere, *id.* 45, 44. Magis in se convertit oculos Cremonensium... colonorum turba pileatorum currum sequentium, *qui, coiffés du piléus, suivaient le char (comme affranchis du général)*, *id.* 33, 23. Nec per omnia nos similes esse pileatæ turbæ voluisses, *c.-à-d. au peuple de Rome, qui, dans les saturnales, portait le piléus, Senec. Ep.* 18; *de même*, pileata Roma, *Martial.* 11, 6. Tantum gaudium (mors Neronis) publice præbuit, ut plebs pileata tota urbe discurreret (*en signe d'affranchissement*), *Suet. Ner.* 57. — Ad Parthos procul ite pileatos, *allez au loin chez les Parthes, dont la coiffure ordinaire est le piléus, Martial.* 10, 72; *cf. Aurel. Vict. Cæs.* 13; *Paul. Nol. Carm.* 17, 242. — Pileati fratres, *Castor et Pollux, Catull.* 37, 2. — Pileati servi, *esclaves coiffés du piléus pour indiquer que le maître, qui les exposait en vente, ne répondait pas d'eux* : « Pileatos servos venum solitos ire, quorum nomine venditor nihil præstaret, Cœlius Sabinus jurisperitus scriptum reliquit. Cujus rei causam esse ait, quod hujusmodi conditionis mancipia insignia esse in vendundo deberent, ut emptores errare et capi non possent, » *Gell.* 7, 4.

pīlentum, i, *n.*, *sorte de char suspendu, carrosse, dont se servaient les dames romaines et sur lequel on portait les vases sacrés* : « Pilentis et carpentis per urbem vehi matronis concessum est, quod, cum aurum non reperiretur, ex voto, quod Camillus voverat Apollini Delphico, contulerunt, *Fest. p.* 245, *ed. Müll.*; *cf.* : Honorem ob eam munificentiam ferunt matronis habitum, ut pilento ad sacra ludosque, carpentis festo profestoque uterentur, *Liv.* 5, 25. Castæ ducebant sacra per urbem Pilentis matres in mollibus, *Virg. Æn.* 8, 666. Esseda festinant, pilenta, petorrita, naves, *Hor. Ep.* 2, 1, 192.

pīlĕo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pileus], *coiffer qqn du piléus en signe d'affranchissement* : Qui in ludum damnantur, non utique consumuntur, sed etiam pileari et rudem accipere possunt post intervallum, *Ulp. Collat. Leg. Mosaic. tit.* 11, *leg.* 7.

pīlĕŏlus, i, *m. et* **pīlĕŏlum**, i, *n. dimin.* [pileus], *petit piléus* : Ut cum pileolo (portes) soleas conviva tribulis, *Hor. Ep.* 1, 13, 15. Antequam frigus cacumina adurat, omnia folia decerpere expediet, et ita crassis arundinibus, quæ ab una parte nodos integros habent, quasi pileolos induere, *Colum. Arbor.* 25; *de même, Hieron. Ep.* 85, *n°* 6, *ib.* 64, *n°* 13.

pīlĕus, i, *m. et* **pīlĕum**, i, *n.* = πῖλος, *piléus, feutre, bonnet de laine de la forme d'une moitié d'œuf, et s'ajustant parfaitement à la tête. Les Romains le portaient dans les festins, aux spectacles, dans les fêtes et particul. dans les saturnales; les esclaves le recevaient, comme symbole de la liberté, quand on les affranchissait.* — I) *au propre* : Pileum quem habuit deripuit, *Plaut. fragm. dans Non.* 220, 14. Quod ille faciat Jupiter, ut ego hodie raso capite calvus capiam pileum, *id. Amph.* 1, 1, 305. Hæc mera libertas, hanc nobis pilea donant, *voilà la pure liberté! c'est un bonnet qui nous la donne! id. Pers.* 5, 82. *Les hommes nés libres, mais tombés en esclavage, portaient aussi le piléus quelque temps après qu'ils avaient recouvré leur liberté, Liv.* 30, 45; 34, 52; *Val. Max.* 5, 2; 5 *et* 6. *Les gladiateurs souvent vainqueurs recevaient aussi le piléus avec la liberté, Tertull. Spect.* 21. *Il y avait aussi des piléus de cuir, qu'on appelait pannoniens, et que portaient les soldats ailleurs que sur le champ de bataille, afin que la constante habitude de porter qqche sur la tête leur fît trouver le casque moins lourd, Veget. Mil.* 1, 20. — Servos ad pileum vocare, *provoquer les esclaves à la révolte, à la conquête du bonnet, à la liberté, Liv.* 24, 32; *Suet. Tib.* 4; *Senec. Ep.* 47, *fin. Val. Max.* 8, 6, 2. Totis pilea sarcinis redemi, *j'ai racheté ma liberté au prix de tout mon bagage, Martial.* 2, 68. — *Protection, protecteur* : Te obsecro, Pileum meum, mi sodalis, mea salubritas, *Plaut. fragm. dans Non.* 220, 16.

II) *métaph., la pellicule qui enveloppe l'embryon, coiffe du fœtus* : Solent pueri pileo insigniri naturali, quod obstetrices rapiunt et advocatis credulis vendunt, siquidem causidici hoc juvari dicuntur : at iste puer pileum non habuit, sed diadema tenue, *etc., Lamprid. Diadum.* 4.

pĭlĭcrĕpus, i, *m.* [2. pila-crepo], *joueur de balle* : Si vero pilicrepus supervenerit et numerare cœperit pilas, actum est, *Senec. Ep.* 56; *de même, Inscr. Orell. n°* 2591; *cf. Morcell. Stil. Inscr. Lat.* 1, *p.* 454, *ed. Patav.*

1. **pīlo**, *sans parf.* ātum, 1. *v. a.* [1. pila], *enfoncer, lier, d'où, en génér., presser, serrer, appuyer fortement (antér. à l'époq. class. et rare)* : Percutit atque hastam pilans præ pondere frangit, *Hostius dans Serv. Virg. Æn.* 12, 121 (« Pilans id est figens, » *Serv.*). — *De là*

pīlātus, a, um, *Pa., serré, pressé, épais, synon. de* densus, pressus. — A) *au propre* : « Quadratum (agmen) quod immixtis etiam jumentis incedit, ut ubivis possit considere. Pilatum alterum, quod sine jumentis incedit, sed inter se densum est, quo facilius per iniquiora loca tramittatur », *marche à rangs serrés, colonne serrée, Varr. dans Serv. Virg. Æn.* 12, 121. — Inde loci liquidas pilatasque ætheris oras Contemplor, *Enn. ib.* (« firmas et stabiles significat et quasi pilis fultas, » *Serv.*). — B) *au fig.* : Sententia præsto pectore pilata, *Hostius dans Serv. Virg. Æn.* 12, 121 (« id est fixa, » *Serv.*).

2. **pĭlo**, āvi, ātum, 1. *v. n.*, *se couvrir de poils, devenir poilu* : « Pilat pilos habere incipit, alias pro detrahit pilos, a quo depilati, » *Paul. ex Fest. p.* 204, *ed. Müll.* « Pilare dictum est, ut plumare, pilis vestiri, » *Non.* 39, 25. Corpus meum nunc pilare primum cœpit, *Afran. ib.* 27. Pati dum poterunt, antequam pugæ pilant, *Nov. ib.* 28.

3. **pīlo**, āre, *v. a.* [*étymologie inconnue; qquns le regardent comme de la même famille que* φιλήτης, *cf. aussi Fest. p.* 205 *ed. Müll.*], *primitivt peut-être comme* ψιλόω, *raser, dénuder; de là*, — I) *épiler, dégarnir de poils, rendre chauve* : Teque pilare tuas testificare nates, *Martial.* 6, 56. Summœnianæ qua pilantur uxores, *id.* 12, 32. — II) *métaph., touj. comme* ψιλόω, *piller, voler, dépouiller, plumer (très-rare et non antér. à Auguste; au contraire* compilare *est très-class.)* : Nec castra inimica pilantes, *ne pillant pas le camp ennemi, Ammian.* 31, 2. Jam turmæ prædatoriæ concursabant, pilando villas et incendendo, *id. ib.* 5. Malam parram pilavit, *Petron. Sat.* 43, 4, *douteux.*

Pilorus, Πίλορος, *Steph. Byz.* 550; *lieu de Macédoine, sur le golfe Singitique.*

pĭlōsus, a, um, *adj.* [pilum], *couvert de poils, poilu, velu* : Ovis ventrem habet pilosum, *Varr. R. R.* 2, 2. Non enim nos color iste servilis, non pilosæ genæ, non dentes putridi deceperunt, *Cic. Pis.* 1. Pilosiora folia, *Plin.* 20, 16, 64. Ursis asperior pilosiorque, *Auct. Priap.* 37.

pĭlŭla, æ, *f. dimin.* [2. pila], *petite boule, boulette.* — I) *en génér.* : Nascuntur in eo pilulæ nucibus non absimiles, *Plin.* 16, 7, 10: *de même* : *Pelag. Vet.* 14. — II) *particul., en t. de méd., pilule* : Vetus axungia phthisin in pilulis sumpta sanat, *Plin.* 28, 9, 37.

pīlum, i, *n*, *pilon avec lequel on pile dans un mortier.* — I) *au propre* : Pilas duas, pilum fabarium unum, farrearium unum, *deux mortiers, un pilon pour les fèves, un pour le froment, Cato, R. R.* 10. De glarea et calce arenato primum corium facito : id pilis subigito, *id. ib.* 18. Quasi tollenonem aut pilum Græcum reciproces plana via, *pilon grec qui, pour frapper, se lève d'un côté et s'abaisse de l'autre, Plaut. fragm. dans Fest. s. v.* RECIPROCARE, *p.* 274, *ed. Müll.* Pinsente pilo perforato, *Plin.* 18, 10, 23.

II) *métaph., javelot de l'infanterie romaine; elle le lançait à l'ennemi au commencement de l'attaque, après quoi elle mettait le glaive à la main* : Cervici bus caput abscidit, idque fixum gestari jussit in pilo, *il lui coupa la tête et la fit porter au bout d'un javelot, Cic. Phil.* 2, 2. Macedonibus arma, clipeus sarissæque : Romano scutum, majus corpori tegumentum et pilum, haud paulo quam hasta vehementius ictu missuque telum, *Liv.* 9, 19; *cf. Veget. Mil.* 2, 15. Milites e loco superiore pilis missis facile hostium phalangem perfregerunt, *Cæs. B. G.* 1, 25. Leviusque casura pila sperabat, *id. B. C*, 3, 92, 2. *On s'en servait aussi dans les siéges pour les lancer du haut des murs sur les assaillants, ces javelots s'appelaient* pila muralia, *Cæs. B. G.* 5, 40. — *Proverbialt* : Pilum injicere alicui, *attaquer qqn, lui porter une botte, Plaut. Most.* 3, 1, 43.

« PILUMNOE POPLOE in carmine Saliari Romani, velut pilis uti assueti, vel quia præcipue pellant hostes, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.* [*la première de ces deux étymologies est incontestablement la seule vraie; le singulier se trouve aussi dans* Pilumnus; *voy. ce mot à l'art.* Picumnus].

Pilumnus, i; *voy.* Picumnus.

1. **pĭlus**, i, *m.*, *poil (isolé)* : — I) *au propre* : Ut fructum ovis e lana ad vestimentum, sic capra pilos ministrat ad usum nauticum, *si la brebis nous donne la laine dont nous nous habillons, le poil de chèvre s'emploie diversement pour la marine, Varr. R. R.* 2, 11. Munitæ sunt palpebræ vallo pilorum, *les paupières sont défendues par un rempart de poils appelés cils, Cic. N. D.* 2, 57. Utor permisso caudæque pilos ut equino paulatim vello, *Hor. Ep.* 2, 1, 45. Neve forent duris aspera crura pilis, *Ovid. A. A.* 3, 194. In capite cunctorum animalium homini plurimus pilus, *l'homme est de tous les animaux celui qui a le plus de poils à la tête, dont la tête est le plus chevelue, Plin.* 11, 37, 47. Contra pilum equum fricare, *à contre-poil, à rebrousse-poil, Pelag. Veter.* 26.

II) *métaph.* — A) *dans le sens collectif, la pousse des poils, Plin.* 11, 52, 47.

B) *pour désigner une bagatelle, un rien, un zeste, un fétu, un brin; ordin. avec une négation : pas la moindre chose (très-class.)* : Ego ne pilo quidem minus te amabo, *mon affection pour toi n'en diminuera pas de l'épaisseur d'un cheveu, Cic. Qu. Fr.* 2, 16. Interea e Cappadocia ne pilum quidem, *de la Cappadoce, je n'ai pas reçu un poil, c'est-à-d. pas la moindre nouvelle, pas l'ombre d'une nouvelle, id. Att.* 5, 20, 6. Qui capite et superciliis semper est rasis, ne ullum pilum viri boni habere dicatur, *qui a touj. la tête et les sourcils rasés pour qu'on ne puisse pas dire qu'il a un seul poil de bon, Cic. Rosc. Com.* 7. Non facit pili cohortem, *il ne fait aucun cas de sa suite, il n'en donnerait pas un fétu, Catull.* 10, 13; *cf.* : Ludere hanc sinit, ut lubet, nec pili facit uni, *et ne s'en soucie pas le moins du monde, id.* 17, 16.

2. **pīlus**, i, *m.* [pilum], *ordinairt joint à* primus : primus pilus (*au génitif il s'écrit aussi en un seul mot* primipili), *compagnie des pilani ou triaires dans l'armée romaine (soldats armés de javelots qui marchaient en tête de la légion)* : P. Sextius Baculus, primi pili centurio, *Cæs. B. G.* 3, 5; *de même* : L. Pupius primi pili (primipili) centurio, *centurion de la première compagnie des triaires, id. B. C.* 1, 13. T. Balventius, qui superiore anno primum pilum duxerat, *avait été le commandant des triaires de la première compagnie, id. B. G.* 5, 35; *de même* : Quater intra paucos annos primum pilum duxi, *Liv.* 42, 34, 11. Quem (Scævam centurionem), ut erat de se meritus et de re publica, donatum millibus ducentis æris ab octavis ordinibus ad primum pilum (*codd.* primipilum) se transducere pronunciavit, *le fit passer du huitième rang au premier, Cæs. B. C.* 3, 53, 5. Plerisque centurionum maturis jam et nonnullis ante paucissimos quam consummaturi essent dies primos pilos ademit, *il ôta le commandement des premières compagnies à la plupart des centurions, etc., Suet. Calig.* 44. — Vetus consuetudo tenuit, ut ex primo principe legionis promeretur centurio primi pili, qui non solum aquilæ præerat, verum etiam quatuor centurias in prima acie gubernabat, *Veget. Mil.* 2, 8. — *Sans* primus : Sospite me sospes Latias reveheris ad urbes, Et referes pili præmia clarus eques, *Martial.* 6, 58; *de même* : Grata Pudens meriti tulerit cum præmia pili, *id.* 1, 32.

II) *métaph.*, primipilus (*qui dans les inscriptions s'écrit aussi* PRIMOPIL, *et, par abréviation*, P. P. *centurion des triaires, primipile; supérieur en rang aux commandants des* hastati *et des* principes. (*La métaphore résulte de l'habitude où l'on était dans l'origine de désigner le centurion de ce corps de troupes par* primipili, *en laissant de côté le mot* centurio, *facile à suppléer; comme on le voit par le passage, cité plus bas, de Liv.* 7, 41, 5; *bientôt de* primi pili *on forma un nouveau mot* primipilus *et* primopilus) : Qui (P. Salonius) alternis prope annis et tribunus militum et primus centurio erat, quem nunc primi pili appellant, *Liv.* 7, 41, 5. Reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis aut occisis, in his primipilo P. Sext. Baculo, fortissimo viro, *etc., Cæs. B. G.* 2, 25. Aquilarum altera vix convelli a primipilo potuit, *Val. Max.* 1, 6, *n°* 11. T. AVRIDIO P. F. NICEPHORO PRIMIPILO LEG. II., *Inscr.* (*du temps de Trajan*), *ap. Orell. n°* 799. SEX. AVLIENO SEX. F. PRIMOPIL. II., *Inscr.* (*du temps de Tibère ou de Caligula*) *ap. Orell. n°* 3426, *M. P.*

Pimolisa, Πιμώλισα, *Steph. Byz.* 550; *château fort dans le* Pontus, *sur la frontière de Paphlagonie. Il donna son nom à la contrée qui s'étend entre la Diacopène et le fl. Halys.*

Pimolisene, Πιμωλισηνή, *Strabo*, 12.

Pimpleia, Πίμπλεια, *Strabo*, 9; *Callimachus; montagne de Thrace, consacrée aux Muses, qui de là s'appelèrent aussi Pimpléides.*

Pimplēis (Pipleis), ĭdis *et* ĭdos, *f.*, Πιμπληΐς, *relative à Pimpla (ville et source de Piérie consacrée aux Muses); d'où, substantivt : —* I) *le territoire de Pimpla :* Si riguam lætis recolis Pimpleida Musis, *si tu fréquentes la contrée où se trouve Pimpla, c.-à-d. si tu aimes les muses, la poésie, Auson. Ep.* 14, 9. — II) (*sc.* Musa) *la Muse :* « Musæ ab terrestribus locis aliis cognominatæ Libethrides, Pimpleides, Thespiades, Heliconides, » *Varr. L. L.* 7, 2. § 20. « Pimpleides Musæ a fonte Macedoniæ dictæ propter liquoris ejus unicam subtilitatem, » *Paul. ex Fest. p.* 212, *ed. Müll.* Non urbana mea tantum Pimpleide gaudent Otia, *Martial.* 11, 3.

Pimplēus (Piplēus), a, um, *adj., de Pimpla (voy. l'art. précéd.); de là, consacré aux Muses :* ~ mons, *Catull.* 105, 1. ~ antrum, *Martial.* 12. 1. — *Substantivt,* Pimplēa (Piplēa) : æ, *f., la Muse :* Necte meo Lamiæ coronam, Pimplea dulcis, *Hor. Od.* 1, 26, 9. Licet enthea vatis excludat Pimplea sitim, *la muse inspirée, Stat. Silv.* 1, 4, 25.

Pimpliăs, ădis, *f.*, Πιμπλιάς, *habitante de Pimpla (voy. l'art.* Pimpleis), *c. à-d. muse (dans la poésie des bas temps pour le terme plus usité* Pimpleis) : Hic et Pimpliadas induxerat optimus Orpheus, *Sidon. Carm.* 10, 17. Ibant Pimpliades pariter, *id. ib.* 22, 77.

Pimprama, Πίμπραμα, *Arrian.* 5, 20; *capitale des* Adræstæ *dans l'Inde, autour des sources de l'*Indus.

pīna, æ, *voy.* 2 pinna.

† **pĭnăcŏthēca,** æ, *et* **pĭnăcŏthēce,** ēs, *f.* = πινακοθήκη, *galerie de tableaux, musée, pinacothèque :* Hujus spectatum veniunt, non ut apud Lucullum, ut videant pinacothecas, sed oporothecas, *Varr. R. R.* 1, 2. Ut in pinacothece faciant, *id. ib.* 1, 59, 2. Pinacothecæ, uti exedræ, amplis magnitudinibus sunt constituendæ, *Vitr.* 6, 5; *de même. id.* 6, 18. Et inter hæc pinacothecas veteribus tabulis consuunt alienasque effigies colunt, *Plin.* 35, 2, 2. Celeberrimi pictores, quorum tabulæ pinacothecas implent, *les plus célèbres peintres dont les tableaux remplissent les galeries, id.* 35, 11, 40, *n°* 43. FLAVIVS APOLLONIVS PROCVRATOR AVGVSTI QVI FVIT A PINACOTHECIS, *directeur de la galerie de tableaux, Inscr. ap. Fabr.* 724, *n°* 443.

Pinamys, Πίναμυς, *Steph. Byz.* 551; *sur des médailles d'Adrien, v. d'Égypte.*

Pinara, Πίναρα, *Strabo*, 14; *Arrian.* 1, 25; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; Steph. Byz.* 557; *une des grandes villes de l'intérieur de la Lycie, au pied du mt* Cragus. — *Selon Pline, l. l., c'était aussi une ville de Cilicie.*

Pinara, Πίναρα, *Ptol.; v. de Syrie, dans la Piérie, au N. de* Pagræ. — *Hab.* Pinaritæ, *Plin.* 5, 23.

Pinara, *Plin.* 4. 12; *île de la mer Égée, près de la côte d'Étolie.*

Pīnārius, a, *nom d'une famille de prêtres à Rome :* Pinaria domus, *la maison des Pinarius, Virg. Æn.* 8, 270. Pinaria gens, *Aurel. Vict. Orig. Gent. R.* 8. — Pinaria tribus, *Fest. s. v.* POPILLIA, *p.* 233, *ed. Müll.* « Potitium et Pinarium Hercules quum ad aram, quæ hodieque maxima appellatur decimam bovum quos a Geryone abductos abigebat Argos in patriam, profanasset, genus sacrificii edocuit. Quæ familia et posteri ejus non defuerunt decumantibus usque ad Ap. Claudium censorem, qui quinquaginta millia æris gravis his dedit, ut servos publicos edocerent ritum sacrificandi : quo facto Politii, cum essent ex familia numero duodecim, omnes interierunt intra diem trigesimum. Pinarius, quod non affuit sacrificio, postea cautum est, ne quis Pinariorum ex eo sacrificio vesceretur, » *Fest. p.* 237, *ed. Müll.; cf. Hartung, Rel. des Rom.* 2, *p.* 29 *et suiv.*

Pīnărus, i, *m.*, Πίναρος, *le Pinare, fleuve de Cilicie, Plin.* 5, 27, *Curt.* 3, 12.

† **Pinarus,** *Polyb.* 12, 17; *Plin.* 5, 27; *fl. d'Asie, dans la* Cilicia campestris; *a sa source dans le mt Amanus et se jette près d'Issos dans le golfe Issique.*

pinastellus, i, *m.*, et **-um,** i, *n.* [pinus], *plante appelée aussi* peucedanum, *Appul. Herb.* 94.

pīnaster, tri, *m.* [pinus], *pin sauvage :* Pinaster nihil aliud est, quam pinus silvestris, *Plin.* 16, 10, 16.

† **pĭnax,** ăcis, *m.* = πίναξ, *tableau (sur bois) :* Pinax Cebetis, *le tableau de Cebes, titre d'un écrit du philosophe thébain Cebes, Tertull. adv. Hæret.* 39. Pinax, *titre d'un autre ouvrage du grammairien Opilius, Suet. Gramm.* 6 *extr.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1590, 13.

Pincensis, e, *relatif à Pincum, v. de la Mœsie supérieure, médaille ap. Eckhel, D. N. V. t.* 6, *p.* 446.

† **pincerna,** æ, *m.* = πιγκέρνης (*voy. Du Cange, Gloss. Græc. s. h. v. : propr., celui qui mélange les vins, échanson; de là, en génér.), échanson (postér. à l'époq. class.) :* Provocant se invicem, majoribus autem poculis poscunt a pincerna, *Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 26. Ita ut annonas, non dignitates acciperent fullones et vestitores et pictores et pincernæ, *Lampr. Alex. Sev.* 41; *de même, Hieron. Quæst. in Genes.* 40, 1; *Inscr. Orell. n°* 2881.

Pincius, a, *nom de famille romain, Grut.* 352, 5. *c'est peut-être cette famille qui a donné son nom au* Mons Pincius, *la huitième colline de Rome, située hors de la ville, mais enfermée dans l'enceinte du nom d'Aurélien; d'abord elle fut appelée* Collis hortorum; *c'est auj. le Monte Pincio.* — II) *De là :* Pincianus, a, um, *adj., relatif au* mons Pincius : Magnitudini tuæ præsenti admonitione declaramus, ut marmora, quæ de domo Pinciana constat esse deposita ad Ravennatem urbem per Catabolenses vestra ordinatione dirigentur, *Cassiod. Variar.* 3, 10.

Pincum, *Lib. Not.; v. de la* Mœsia prima *ou* superior; *sur des médailles* Ælia Pincensia. — *Hab.* Pincenses.

Pindareus, a, um, *voy.* Pindarus, *n°* I, B, 1.

Pindaricus, a, um, *voy.* Pindarus, *n°* I, B, 2.

Pindărus, i, *m.*, Πίνδαρος, *Pindare.* — I) *célèbre poète lyrique de Thèbes, contemporain d'Eschyle,* « *Hor. Od.* 4, 2, 1; *Quintil. Inst.* 10, 1, 61 »; *Cic. Fin.* 2, 34. — B) *De là* 1°) Pindărēus, a, um, *adj., de Pindare :* Et scis Pindaream chelyn referre, *tu sais imiter la lyre de Pindare, Mart. Capell.* 2, 29. — 2°) Pindărĭcus, a, um, *adj., de Pindare, pindarique, lyrique :* ~ Camenæ, *Hor. Od.* 4, 9, 6. Pindarici fontis qui non expalluit haustus, *id. Ep.* 1, 3, 10. ~ lyra, *Martial.* 8, 10. Qualis Pindarico spiritus ore sonat, *Prop.* 3, 15, 40. Pindaricum metrum, *le mètre pindarique, composé d'un* trimeter brachycatalectus (*par ex.* Medium rapido mare Tibris adit fluvio), *Serv. Centimetr. p.* 1822, *P.* — II) *nom d'un esclave, Cic. Att.* 16, 1, 5; *Inscr. ap. Murat.* 619, 2.

Pindasus, *Plin.* 5, 30; *montagne de la Mysie asiatique; sur laquelle le fl.* Cetius *a sa source.*

Pindenissum, i, *n., Pindénisse, place forte de Cilicie, prise par Cicéron, Cic. Att.* 5, 50; 5; 6, 1, 9; *Fam.* 2, 10, 3; 15, 4, 10. — *Ses habitants s'appelaient* Pindenissitæ, *id. Att.* 5, 20, 1.

Pindenissus, *Cic. Epist. ad Att.* 5, 2, *v. de Cilicie, au pied du mt* Amanus.

Pindicitora, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, sur les confins de l'Égypte.*

Pindus *ou* **-os,** i, *m.*, Πίνδος, *le Pinde, haute montagne de Thessalie, sur les frontières de la Macédoine et de l'Épire, séjour des Muses, auj. Mezzara, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 8, 15. Othrysque Pindusque et Pindo major Olympus, *Ovid. Met.* 7, 225. Nam neque Parnasi vobis juga, nam neque Pindi ulla moram fecere, *Virg. Ecl.* 10, 11. In umbrosis Heliconis oris Aut super Pindo, *Hor. Od.* 1, 12, 6.

Pindus, Πίνδος, *Herod.* 1, 56; 7, 129; *Strabo*, 9; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 8; *Ptol.; le Pinde, principale chaîne de montagnes de la Grèce, entre la Thessalie et l'Épire, court dans la direction du S. au N., et donne naissance aux mts Cérauniens, Othrys et OEta. Sur une des pointes du Pinde, nommée le* Lacmon, *se trouvent les sources de l'Aoüs ou Æas et de l'*Inachus; *c'est aussi dans le Pinde que prend naissance le Pénée qui arrose la Thessalie; une partie de la montagne, sinon toutes, s'appelle* Lingus, *dans Liv.* 32, 11; *auj. le Pinde s'appelle Agrapha.*

Pindus, *Strabo*, 14; *petit fl. de la Doride, à la source duquel était située une v. de même nom, mais nommée aussi* Acyphas *et* Aciphas, *voy. ces noms.*

pinea, æ, *voy.* pineus, *n°* II.

Pineptimi ost., Πινέπτιμι Ψευδόστομον, *Strab.*, 17; *une des petites embouchures du Nil (bras Sébennytique.)*

Pineta, *Jornand. Goth.* 57; *château sur le Canal du Pô, qui s'appelait* Padusa, *à 3 milles de Ravenne.*

pīnētum, i, *n.* [pinus], *forêt de pins :* Cinctaque pinetis nemoris juga Nonacrini, *Ovid. Fast.* 2, 275. Innumeræ cædunt pineta secures, *id. ib.* 4, 273. Chrysolachanum in pineto lactucæ simile nascitur, *Plin.* 27, 3, 43.

Pinetus, *Itin. Ant.* 422; *v. des* Lusitani, *auj. Pinhel.*

Pinetus, *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Callaici *ou dans la* Callæcia, *à l'E. de* Bracara Augusta, *sel. Ukert*, 2, 1, 435.

pīneus, a, um, *adj.* [pinus], *de pin :* Pinea velamina, *couronne de pin, Lucr.* 4, 588. Cui pineus ardor acervo pascitur, *feu de bois de pin, bois de pin enflammé, Virg. Æn.* 11, 788. ~ silva, *id. ib.* 9, 85. Et celsi plaga pinea montis, *la partie de la haute montagne qui est couverte de pins, id. ib.* 11, 320. Pinea claustra, *c.-à-d. l'intérieur du cheval de bois construit devant Troie, id. ib.* 2, 258. Fert avidas in pinea Turnus texta faces, *Turnus porte ses torches avides dans le tissu de pin des navires, Ovid. Met.* 14, 530; *de même,* Pinea moles, *navire, Prop.* 4, 6, 20. Pinea compages, *m. signif., Martial.* 9, 76. Pineæ nuces, *pommes de pin, Plin.* 15, 10, 9. — II, *substantivt* pinea, æ, *f., pomme de pin :* Eodem tempore juglandem et pineam et castaneam serere oportet, *Colum.* 5, 10; *de même, id.* 10, 239; *Lamprid. Commod.* 9.

pingo, nxi, ctum, 3, *v. a., représenter avec le pinceau ou avec l'aiguille, peindre ou broder.* — I) *au propre :* Neque Alexander gratiæ causa ab Apelle potissimum pingi et a Lysippo fingi voluit, *et ce n'est point par pure faveur qu'Alexandre ne voulut pour sa personne d'autre peintre qu'Apelle et d'autre statuaire que Lysippe, Cic. Fam.* 5, 12. ~ tabulas, *faire ou peindre des tableaux, id. Invent.* 2, 1. ~ hominis speciem, *id. de Or.* 2, 16. ~ Helenæ simulacrum, *faire le portrait d'Hélène, la peindre, id. Invent.* 2, 1. Nero princeps jusserat colosseum se pingi CXX pedum in linteo, incognitum ad hoc tempus, *Plin.* 35, 7, 38. — *Proverbialt :* Quæ quidem dicunt, qui numquam philosophum pictum, ut dicitur, viderunt, *c'est le langage de ceux qui n'ont jamais vu un philosophe, même en peinture, c.-à-d. de ceux qui parlent de choses qu'ils ne connaissent pas, Cic. Fin.* 5, 27. — *En parl. de la broderie :* Stragulum textile, magnificis operibus pictum, *tapis enrichi de broderies magnifiques, Cic. Tusc.* 5, 21. Seu pingebat acu, scires a Pallade doctam, *brodait-elle? vous reconnaissiez en elle une élève de Pallas, Ovid. Met.* 6, 23. Picti reges, *les rois vêtus d'habits brodés, Martial.* 10, 72. Picti tori, *lits avec des couvertures brodées, Ovid. Her.* 12, 30. ~ toga, *la toge brodée des triomphateurs, Lamprid. Alex. Sev.* 40.

B) *métaph.* — 1°) *peindre, couvrir, orner, enluminer, barbouiller de, etc. (poét.) :* Palloribus omnia pingunt, *répandent une teinte pâle sur toutes les images, Lucr.* 4, 336; *de même, id.* 3, 374. Sanguineis frontem moris et tempora pingit, *lui barbouille le front et les tempes avec des mûres, Virg. Ecl.* 6, 22. Mollia luteola pingit vaccinia caltha, *peint l'airelle des couleurs du souci, id. ib.* 2, 50. Nigra tibi niveum litera pingit ebur, *Martial.* 14, 5.

2°) *orner, parer, embellir, décorer :* Bibliothecam mihi tui pinxerunt constructione et sillybis, *ont orné ma bibliothèque de rayons, Cic. Att.* 4, 5, *fin.* Stellis pingitur æther, *l'éther se décore, se parsème d'étoiles, Senec. Med.* 310.

II) *au fig., en parl. du style, dépeindre, peindre, décrire d'une manière pittoresque, donner du coloris à :* Σχήματα non tam in verbis pingendis habent pondus, quam in illuminandis sententiis, *c'est moins en donnant du coloris à l'expression que de l'éclat aux pensées que les figures produisent leurs plus beaux effets, Cic. Brut.* 37. Totum hunc locum, quem ego varie meis orationibus soleo pingere de flamma, de ferro, valde graviter pertexuit, *tout ce lieu commun sur la flamme et le fer que j'ai coutume de développer à grand renfort d'images, etc., id. Att.* 1, 14. Modo mihi date Britanniam, quam pingam coloribus tuis penicillo meo, *donnez-moi donc cette Bretagne à peindre! et prêtez vos couleurs à mon pinceau, id. Qu. Fr.* 2, 15. Hunc (Pompeium) omnibus a me pictum et politum artis coloribus, subito deformatum non sine magno dolore vidi, *id. Att.* 2, 21, 4. — *De là :*

pictus, a, um, *Pa.* — A) *en parl. du style, orné, fleuri :* Est quoddam insigne et florens orationis pictum et expolitum genus, *Cic. Or.* 27, *fin.* Lysia nihil potest esse pictius, *il ne saurait y avoir rien de plus fleuri que Lysias, id. Brut.* 95, 293. — * B) *qui n'existe qu'en peinture, c.-à-d. qui n'a que l'apparence, imaginaire, fictif, vain, vide :* Tigna cava et pictos experiere metus, *Prop.* 4, 6, 50.

PINGUAMEN, ĭnis, *n.* [pinguis], *graisse :* « Pinguamen, λίπος, » *Gloss. Gr. Lat.*

pinguedo, ĭnis, *f.* [pinguis], *graisse, embonpoint, nature grasse, onctueuse, viscosité, onctuosité (postér. à Auguste) :* Unguentarii digerunt haud difficulter odoris atque pinguedinis argumentis, *les par-*

fumeurs la separent aisément à l'aide des caractères fournis par l'odeur et l'onctuosité, Plin. 19, 15, 35. Succus ex aqua ad sapæ pinguedinem resolutus, Pall. 3, 29; de même, id. 11, 20; Sidon. Ep. 2, 2.

pinguĕfăcio, fēci, factum, 3. v. a., [pinguis-facio], rendre gras, engraisser (postér. à Auguste) : Hyphear ad saginanda pecora utilius. Vitia modo purgat primo, deinde pinguefacit quæ suffecere purgationi, Plin. 16, 44, 93. Incrassatus est dilectus et pinguefactus et dilatatus est, Tertull. adv. Psych. 6. Donner une prononciation forte (à un mot), Pompon. Gr.

pinguesco, ĕre, v. n. [pinguis], devenir gras, engraisser, prendre de l'embonpoint, grossir. — I) au propre : Omne emaciatum armentum medica (herba) pinguescit, Colum. 2, 11, 2. Attilus (piscis) in Pado inertia pinguescens, Plin. 9, 15, 17. ~ lupini satu arva vineasque, Plin. 18, 14, 36. Ita maxime frumenta pinguescunt, id. 17, 2, 2. Bis sanguine nostro Emathiam et latos Hæmi pinguescere campos, Virg. Georg. 1, 491. — II) métaph. A) devenir gras, huileux, onctueux, en parl. de la terre, recevoir de l'engrais, s'engraisser : Vinum Maroneum vetustate pinguescit, Plin. 14, 4, 6. Nuces juglandes vetustate pinguescunt, id. 19, 5, 30. — B) devenir luisant, brillant comme les corps gras : Achates politura pinguescit, Plin. 37, 10, 65. — C) prononcer d'une manière forte, aspirer : Æolenses Græci, in quibusdam dictionibus ut pinguescant, digamma apponunt ut pro Elena dicunt Velena, Serg. p. 1827, P.

pinguĭārĭus, ii, m. [pinguis], qui aime la graisse, l'embonpoint : Carnarius sum, pinguiarius non sum, Martial. 11, 100.

***pinguĭcŭlus**, a, um, adj. [pinguis], un peu gras, grassouillet, potelé : Cujus (Faustinæ) ego manus parvolas plantasque illas pinguiculas tum libentius exosculabor, quam tuas cervices regias tutumque os probum et facetum, Front. Ep. ad M. Cæs. 4, 12, ed. Maj.

pinguis, e, adj. = πίων, gras, bien nourri, épais : Crassum Thebis cœlum, itaque pingues Thebani et valentes, à Thèbes l'air est épais : aussi les Thébains sont-ils gras et forts, Cic. Fat. 4. Pingui tentus omaso Furius, Hor. Sat. 2, 5, 40. Me pinguem et nitidum bene curata cute vises, tu me verras gras, luisant et la peau bien soignée, id. Ep. 1, 4, 15. Pinguiorem agnum isti habent, ils ont un agneau plus gras, mieux engraissé, Plaut. Aul. 2, 5, 5. Pinguissimus hædulus, Juven. 1, 65. — ~ merum, gros vin, vin épais, = plenum, Hor. Sat. 2, 4, 65, Bentl. et Heind. — Au neutre substantivt pingue, is, n., graisse huileuse qui se trouve dans la viande, la graisse, le gras : Omnibus animalibus est quoddam in oculis pingue, Plin. 11, 37, 85. Omnes Impendunt curas denso distendere pingui Quem legere ducem et pecori dixere maritum, Virg. Georg. 3, 124. Taurorum, leonum ac pantherarum pinguia, Plin. 28, 9, 38.

B) métaph. — 1°) en parl. du sol, gras, huileux, onctueux : ~ ager, champ fertile, terrain gras, Colum. 1, 4; Plin. 17, 4, 3, cf. : Quis non Latino sanguine pinguior campus, quel champ n'a été engraissé de sang latin? Hor. Od. 2, 1, 29. ~ sulcus, sillon creusé dans un sol fertile, Lucan. 6, 382. ~ fimus, riche engrais, fumier gras, Virg. Georg. 1, 80. Aut pingui flumine Nilus cum refluit campis, le Nil aux eaux fécondantes, id. Æn. 9, 31. ~ hortus, id. Georg. 4, 48. ~ stabula, ruches pleines de miel, id. ib. 4, 14. ~ ficus, figue charnue, juteuse, Hor. Sat. 2, 8, 3. ~ flamma, flamme grasse, vapeur épaisse de l'encens : Da mihi tura, puer, pingues facientia flammas, Ovid. Trist. 5, 5, 11. Corpora veste levant et succo pinguis olivæ splendescunt, id. Met. 10, 176. Pingues tædæ, torches résineuses, Lucan. 3, 681. Pingues aræ, autels arrosés de la graisse et du sang de la victime, Virg. Æn. 4, 62. ~ coma, chevelure grasse, c.-à-d. abondamment huilée, parfumée, Martial. 2, 29 (différent dans Suet. Ner. 20, voy. à la suite n° 3). ~ mensa, table opulente, abondamment servie, somptueuse, Catull. 62, 3. ~ color, couleur mate, trop chargée, dure, rude, Plin. 37, 8, 37.

2°) gras, taché, barbouillé, souillé, enduit : Pinguia crura luto, jambes couvertes de boue, Juven. 3, 247. ~ virga, gluau, baguette enduite de glu, pipeau, Martial. 9, 55.

3°) fort, épais, dense : Si Canicula obscurior exstiterit, pingue et concretum esse cœlum; ut ejus adspiratio gravis et pestilens futura sit : sin illustris et perlucida apparuerit, significari cœlum esse tenue purumque et propterea salubre, l'air est épais et dense, Cic. Divin. 1, 57. Sertula Campana foliis brevissimis et pinguissimis, Plin. 21, 9, 29. Hieme quaternis cum pingui toga tunicis muniebatur, une toge épaisse, d'un tissu épais, Suet. Aug. 82. Pingues lacernæ, Juven. 9, 28. Pinguissima coma, chevelure très-épaisse, très-fournie, Suet. Ner. 20.

4°) en parl. du goût, fade, qui n'est pas piquant : ~ sapor, saveur grasse, fade, Plin. 15, 27, 32.

II) au fig. — A) épais, grossier, lourd, stupide, borné, sans esprit, sans finesse, sans élégance : Ut etiam Cordubæ natis poetis pingue quiddam sonantibus et peregrinum tamen aures suas dederet, que des poëtes de Cordoue, tout rudes et tout barbares que fussent leurs chants, ne laissaient pas de captiver ses oreilles, Cic. Arch. 10. Quod ipsi Antiocho pingue videbatur et sibi contrarium, raisonnement qu'Antiochus lui-même trouvait bien épais, id. Acad. 2, 34. Nec prave factis decorari versibus opto, ne rubeam pingui donatus munere, ayant reçu un grossier présent, Hor. Ep. 2, 1, 267. Pingue sed ingenium mansit, son esprit demeura lourd, épais, Ovid. Met. 11, 148. Verte et muta ut urbes dicas, insubidius nescio quid facies et pinguius, change le mot, mets urbes à la place (d'urbis) et tu feras je ne sais quoi de gauche et de lourd, Gell. 13, 20. — Pingui Minerva, voy. Minerva.

B) fort, ample : Ne rerum nimiam tenuitatem, ut non dicam pinguioribus, fortioribus certe verbis miscеamus, Quintil. Inst. 12, 10, 35. Ejusmodi sententias et verba molitus est, ut Pindaro quoque ipso, qui nimis opima pinguique esse facundia existimatus est, insolentior tumidiorque sit, que Pindare lui-même à qui on reprochait une éloquence emphatique, un style ronflant, Gell. 17, 10.

C) paisible, calme, profond (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : Et pingui membra quiete levat, par un profond repos, Ovid. Rem. Am. 206; de même, id. Am. 1, 13, 7. ~ amor nimiumque patens in tædia nobis vertitur et stomacho dulcis ut esca nocet, un amour qui nage dans les délices, qui ne se refuse aucun plaisir, id. ib. 2, 19, 25. Quin tu humiles et sordidas curas aliis mandas et ipse te in alto isto pinguique secessu studiis asseris? dans cette profonde et paisible retraite, Plin. Ep. 1, 3. ~ et mollis vita, vie mollé et paresseuse, id. ib. 7, 29. Altius ibi otium et pinguius ideoque securius, id. ib. 5, 6.

D) brillant, élégant, synon. de nitidus : At ille nexus pinguisque doctor aut illic detractionem aut hic adjectionem putabit, Quintil. Inst. 1, 5, 14, Spald.

Adv. pinguĭter, grassement : Solum pingue ac putre præstantissimum : proximum huic pinguiter densum, Colum. 2, 2. — 2°) métaph., richement, largement, abondamment : Pinguius donatori succurrere debemus, Paul. Dig. 44, 2, 14. — B) au fig., d'une manière large, générale, grossière, en gros, grosso modo : Pinguius aliquid accipere, Paul. Dig. 42, 1, 49.

pinguĭtĭa, æ, et **pinguĭtĭes**, ēi, f. [pinguis], graisse (postér. à l'époq. class.) : Non videtis albas esse hostiarum carnes, ossa, dentes, pinguitias, Arnob. 7, 226. Corpus obesa pinguitie compleveram, Appul. Met. 10, p. 245, Oud.

pinguĭtūdo, ĭnis, f. [pinguis], graisse, embonpoint. — I) au propre : Vere sus usque adeo pinguitudine crescere solet, ut, etc., Cato dans Varr. R. R. 2, 4. Quæ res non modo pinguitudinem effecit (sui), sed etiam carnis jucundum saporem, ce qui non-seulement engraissa le porc, mais donna à la chair un goût agréable, Varr. R. R. 2, 4. In corde summo pinguitudo est quædam lætis extis, Plin. 31, 37, 71. — nature grasse, onctueuse, visqueuse : ~ olei, huile grasse, Colum. 12, 50. ~ soli, terrain gras, id. 4, 24. ~ palmitis, Pallad. 3, 12. — II) ampleur, plénitude excessive dans la prononciation : Vitia, si qua sunt, oris emendet, ut expressa sint verba; ut suis quæque literæ sonis enuncientur. Quarundam enim vel exilitate vel pinguitudine nimia laboramus, Quint. Inst. 1, 11, 4.

pinguĭuscŭlus, a, um, adj. dimin. [pinguis], un peu gras, grassouillet : Corpora pinguiuscula, Solin. 11.

Pingus, Pincus, Plin. 3, 16; Fl. dans le territoire des Dardani, dans la Mysie d'Europe, auj. Ipek, sel. Reich.

pīnĭfer, ĕra, ĕrum, adj. [pinus-fero], qui porte, qui produit des pins : ~ Mænalus, Virg. Ecl. 10, 14. ~ caput Atlantis, id. Æn. 4, 248. ~ Ida, Stat. Silv. 3, 4, 12.

pīnĭger, ĕra, ĕrum, adj. [pinus-gero], chargé ou planté de pins : Pinigerum Fauni Mænalis ora caput, Ovid. Fast. 3, 84. ~ Othrys, Val. Flacc. 6, 393. ~ Simois, Stat. Theb. 12, 225.

Pīnĭtus, et **Pīnytus**, m. (πινυτός, prudent), nom d'esclave rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p. 823.

1. **pinna**, æ, f., plume, voy. penna.

† 2. **pinna** (qu'on écrit aussi pina), æ, f. — πίννα, pinne marine, coquillage, Cic. Fin. 3, 19; N. D. 2, 48, 123; Plin. 9, 42, 66.

Pinna, Πίννα, Ptol.; Silius, 5, v. 518; Tab. Peut.; petite v., la plus importante des Vestini dans l'Italie moyenne, au pied des Apennins, auj. Civita di Penna. Ses hab. Pinnenses, Plin. 3, 12, 17.

pinnăcŭlum, i, n. [pinna], faîte d'un édifice, pinacle (latin. des bas temps) : Dicit enim Daniel... destrui pinnaculum usque ad terram, Tertull. adv. Jud. 8.

pinnātus, a, um, adj. [pinna], qui a des plumes, emplumé, ailé. — I) au propre : Jovis Satelles Pinnata cauda nostrum adulat sanguinem, le satellite ailé de Jupiter (l'Aigle), un ancien poëte dans Cic. Tusc. 2, 10, 24. Musa pinnato gradu intulit se, Porc. Latro dans Gell. 17, 21. Diana prima, quæ pinnatum Cupidinem genuisse dicitur, Cic. N. D. 3, 23. — II) métaph., pinné : Abies folio pinnato densa, ut imbres non transmittat, le sapin touffu, à feuille pinnée (et, pour ainsi dire, emplumée, parce que les feuilles sont superposées comme les plumes dans une aile), Plin. 16, 10, 19. Fraxinus procera et teres pinnata et ipso folio, id. 16, 13, 24; de même, id. 27, 9, 55.

Pinnensis, e, relatif à la v. de Pinna, Val Max. 5, 4; au plur., les habitants de cette ville, Plin. 3, 12, 17.

pinnicillum, i, n., voy. penicillum.

pinnĭger, ĕra, ĕrum, adj. [pinna-gero], qui porte des ailes, ailé. — I) au propre : Hæc pinnigero, non armigero in corpore tela exercentur, ces flèches s'exercent contre des corps couverts de plumes et non d'armes, c.-à-d. contre des oiseaux, non contre des guerriers, Att. dans Cic. Fam. 7, 33. Pinnigeri sævit calcaribus ictus amoris, Lucr. 5, 1074. — II) métaph., muni de nageoires : Cruraque pennigero curvata novissima pisce, Ovid. Met. 13, 963, de même : Coripp. Johann. 4, 981.

pinnipotens, voy. pennipotens.

pinnĭrăpus, i, m. [pinna-rapio], qui cherche à enlever l'aigrette du casque, c.-à-d. l'antagoniste du gladiateur samnite, qui porte un casque surmonté d'une aigrette : Hic plaudat nitidi præconis filius inter Pinnirapi cultos juvenes, Juven. 3, 158, Schol.

Pinnius, i, m. Nom propre rom., Cic. Fam. 13, 61. Varro, R. R. 3, 1.

† **pinnŏphўlax**, ăcis, m. = πιννοφύλαξ, sorte de crabe appelé aussi pinnoteres, Plin. 9, 42, 66.

† **pinnŏtēres** et **pinnŏthēras**, æ, m. = πιννοθήρης ou πιννοθήρας, pinnotère, petit crabe qui se loge dans la pinne marine, Cic. Fin. 3, 19, 63; Plin. 9, 31, 51.

pinnotheras, voy. pinnoteres.

pinnŭla, æ, f. dimin. [pinna], petite plume, petite aile. — I) au propre : Ego has habebo hic usque in petaso pinnulas, Plaut. Amph. prol. 143; de même, Colum. 8, 5. — II) petites nageoires : Quosdam inde exire ad pabula pinnulis gradientes, crebro caudæ motu, Plin. 9, 57, 83.

pinsātio, ōnis, f. [pinso], action de broyer, de piler, d'écraser : Rudus vectibus ligneis crebriter pinsatione solidetur, Vitr. 7, 1.

pinsitus, a, um, Partic. de pinso.

pinso ou **pīso**, si et sŭi, pinsum, pinsĭtum et pistum, 3. (La forme pinso, are, tirée de Varr. R. R. 1, 63, repose sur une fausse leçon; dans ce passage il faut lire pinsatur et non pinsetur. — forme anc. de l'imparf. pinsibant, Enn. dans Varr. L. L. 5, 4, § 23), v. a. [πίσσω, πτίσσω], broyer, piler, tasser, battre : ~ terram genibus, frapper la terre avec les genoux, Enn. dans Diomed. p. 370, P. ~ flagro, meurtrir, rouer de coups de fouet, Plaut. Merc. 2, 3, 81. Si communiter pisunt, Cato, R. R. 136. Pilum, quod eo far pisunt : a quo ubi id fit dicitur pistrinum, pilum, pilon, parce que c'est l'instrument avec lequel on broie le blé, Varr. L. L. 5, 31, § 138. ~ farinam, écraser le blé, le réduire en farine, id. ap. Non. 152, 15. Alii uvam passam uti pinserunt, affundunt sapam, id. R. R. 3, 16. Panicum pinsitum et evolutum furfure, panais pilé, Colum. 2, 9. Rudus pinsum absolutum crassitudine sit dodrantis, id. 7, 1. Cæpa sale et aceto pista et arefacta, Plin. 20, 5, 20. Tradunt zeam et tiphen, cum sint degeneres, redire ad frumentum, si pistæ serantur, id. 20, 18, 10, n° 4. O Jane, a tergo quem nulla ciconia pinsit (voy. ciconia), ô Janus, à qui une cigogne figurée avec les doigts, ne donne pas de coups de bec par derrière, (parce que Janus a deux faces et voit derrière comme devant), Pers. 1, 58.

pinsus, a, um, Partic. de pinso.

Pintia, Πιντία, *Ptol.; Itin. Ant.; v. des* Vaccæi, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Valladolid, suiv. Ukert.*

Pintia, *Ptol.; v. des* Callaïci *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Libunca *et* Caronium. — *Ptolémée mentionne une v. de même nom en Sicile.*

pīnus, us, *et* i, *f., pin sauvage, pin de Genève,* Pinus silvestris, *Linn., Plin.* 16, 20, 33; 16, 25, 40. Oscilla ex alta suspendunt mollia pinu, *ils suspendent des oscilles au haut d'un pin, Virg. Georg.* 2, 389. Argutumque nemus pinosque loquentes, *id. Ecl.* 8, 22. Evertunt actas ad sidera pinus, *id. Æn.* 11, 136. Nos sumus Idææ sacro de vertice pinus, *nous sommes des pins de l'Ida, nés sur une montagne sacrée, id. ib.* 10, 230. Gummi in cerasis, resina pinis, *Plin.* 37, 3, 11, n° 2. — *Le pin était consacré à Cybèle, Ovid. Met.* 10, 103; *Macr. Sat.* 6, 9; *Phædr.* 3, 17; *à Diane, Hor. Od.* 3, 22, 1; *Prop.* 2, 15, 17; *on représentait Pan avec une couronne de pin, Ovid. Met.* 14, 637; *Sil.* 13, 331; *de même Faune, Ovid. Her.* 5, 137. *Les vainqueurs aux jeux Isthmiques recevaient pour prix une couronne de pin, Plin.* 15, 10, 9.

B) *le pin cultivé, qui porte des fruits comestibles, Plin.* 16, 10, 16.

II) *métaph., ce qui est fait avec le bois de pin, navire :* Quos Mincius infesta ducebat in æquora pinu, *Virg. Æn.* 10, 206. Protinus eductam navalibus æquore tingi Aptarique suis pinum jubet armamentis, *Ovid. Met.* 11, 456. Non huc Argoo contendit remige pinus, *Hor. Epod.* 16, 57. Orbata præside pinus, *Ovid. Met.* 14, 88. — *Torche de pin :* Atque manum pinu flagranti fervidus implet, *Virg. Æn.* 9, 72. — *Lance de bois de pin :* Una duo corpora pinu Cornipedemque equitemque ferit, *Stat. Theb.* 8, 539. — *Rame, Lucan.* 3, 531.

pĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pius]. — I) *chercher à apaiser par un sacrifice, adoucir, rendre propice par des sacrifices expiatoires.* A) *au propre :* Tellurem porco, Silvanum lacte piabant, *ils apaisaient Tellus avec un porc, Silvain avec du lait, Hor. Ep.* 2, 1, 143. ∼ ossa, *Virg. Æn.* 6, 367. ∼ busta (*i. e.* Manes), *apaiser les mânes, Ovid. Met.* 13, 513. Janus Agonali luce piandus erit, *id. Fast.* 1, 318. Crassos cladesque piate, *id.* 3, 3, 9.

B) *métaph.* — 1°) *honorer, fêter religieusement; accomplir, remplir :* Ubi piem Pietatem, si isto more moratam tibi postulem placere, mater, mihi quo pacto præcipis, *puis-je obéir au devoir* (*accomplir religieusement mes devoirs de fils*), *si j'adopte pour te complaire les maximes que tu me prescris? Plaut. Asin.* 3, 1, 3. Coronatas ubi ture piaveris aras, *quand tu auras couvert les autels d'encens et de fleurs, Prop.* 3, 8, 19. In magicis sacra piare focis, *offrir des sacrifices expiatoires dans des foyers magiques, id.* 1, 1, 20.

2°) *purifier, racheter, effacer par des sacrifices expiatoires :* Si quid tibi piandum fuisset religione domestica ad pontificem detulisses, *si tu avais eu quelque expiation à faire, Auct. or. pro Dom.* 51.

3°) *réparer, compenser, rendre bon ce qui était devenu mauvais :* ∼ damna, *réparer des pertes, Ovid. A. Am.* 3, 160. ∼ fulmen, *écarter par des sacrifices le malheur que présageait la foudre, id. Fast.* 3, 291. ∼ nefas triste, *expier un crime horrible, en détourner les suites par un acte d'expiation, Virg. Æn.* 2, 184. Nec minus hesternæ confundor imagine noctis, Quamvis est sacris illa piata meis, *bien que par mes sacrifices j'aie détourné les malheurs qu'il me présageait, Ovid. Her.* 19, 193. Cometes terrificum magna ex parte sidus, ac non leviter piatum, ut civili motu Octavio consule, *Plin.* 2, 25, 23. ∼ culpam morte, *et vengeront ma faute par le sang* (*de ces malheureux*), *Virg. Æn.* 2, 140

4°) *délivrer, guérir de la folie :* « Piari eos, velut proprio verbo, ait Verrius, qui parum sint animati, cum mentis suæ non sint, per quædam verba liberantur incommodo, » *Fest. p.* 213, *ed. Müll.* Jube te piari de mea pecunia : nam ego quidem insanum te esse certo scio, *Plaut. Men.* 2, 2, 17; *de même : id. ib.* 3, 2, 51.

* II) *aimer, chérir tendrement, syn. de* pie amare : Nemo est qui magis suos piet liberos, *Næv.* (?) *dans Perott. Cornucop. s. h. v.*

Pion, *Plin.* 5, 29; *Paus.* 7, 5; *montagne d'Ionie, au pied de laquelle était bâtie Éphèse.*

Pion, *mont de la chaîne du Pinde, où le Pénée avait sa source.*

Pionia, Πιονία, *Strabo*, 13; *Hierocl.* 663; *v. de Mysie, au S. de* Scepsis, *vis-à-vis de* Gargaris. — *Hab.* Pionitæ, *Plin.* 5, 30; *sur des médailles* Πιονειτῶν *et* Πιονιτῶν.

Pipa, æ, *f. Nom de femme grecque, Cic. Verr.* 3, 33, 77; 5, 31, 81.

PIPATIO, ōnis, *f.* [pipo], (*piaulement*), *lamentations, gémissements :* « Pipatio clamor plorantis lingua Oscorum, » *Paul. ex Fest. p.* 212, *ed. Müll.*

pīpātus, ūs, *m.* [pipo], *piaulement :* Pipulum declinatum a pipatu pullorum, *Varr. L. L.* 7, 5, § 103.

pĭper, pĭpĕris, *n.* = πέπερι, *poivre.* — I) *au propre :* « *Plin.* 12, 7, 14 *sq.; Cels.* 2, 27, » Et piper et quicquid chartis amicitur ineptis, *et le poivre et tout ce qu'on enveloppe avec le papier des sots livres, Hor. Ep.* 2, 1, 270. Rugosum piper, *Pers.* 3, 55. Sacrum piper, *le poivre sacré, parce que l'avare craint de le toucher, comme s'il était sacré, ia.* 3, 55. — II) *au fig., en parl. des mots mordants, piquants :* Piper, non homo, *ce n'est pas un homme, c'est du poivre* (*tout ce qu'il dit est mordant*), *Petron. Sat.* 44. Ut te aliquid et piperis mordeat, *Hieron. Ep.* 31. n° 2.

pĭpĕrācius, a, um, *garni en quelque sorte de grains de poivre :* ∼ loca, *lieux où se trouve la pierre nommée* piperinus lapis, *Agrim. p.* 310 *Goes.*

pĭpĕrārius, a, um, *de poivre :* ∼ mola, *Caper, p.* 2239.

pĭpĕrātārius, a, um, *adj.* [piper], *qui contient du poivre* (*lat. des bas temps*) *:* Horrea piperataria, *Hieron. in Chron. Euseb. ad a.* XCII, *p. Chr. n.*

pĭpĕrātōrium, ii, *n. poivrière, vase au poivre, Paul. Sent.* 3, 6, § 86.

pĭpĕrātus, a, um, *adj.* [piper], *poivré.* — I) *au propre :* Garum piperatum, *Petron. Sat.* 36. ∼ acetum, *Colum.* 12, 47. — B) *substantivt,* piperatum, i, *n., sauce où il entre du poivre, poivrade, Cels.* 4, 19; *Apic.* 3, 14. — II) *au fig., piquant, mordant, caustique :* Piperata facundia, *Sidon. Ep.* 5, 8; *de même, id. Ep.* 8, 11.

pĭpĕrīnus lapis, *pierre qui renferme des grains noirs semblables à des grains de poivre, Isid. Or.* 19, 10.

pĭpĕrītis, is *et* ĭdis, *f.* = πεπερῖτις, *autre nom du* Siliquastrum, *probabl. poivre de l'Inde, piment :* Piperitis, quam et siliquastrum appellavimus, contra morbos comitiales bibitur, *Plin.* 20, 17, 66.

pīpĭlo, āre, *v. n.* [pipio], *piauler; d'où, gazouiller, caqueter :* Ad solam dominam usque pipilabat (passer), *Catull.* 3, 10; *de même, Poët. in Anth. Lat. tom.* 2, *p.* 294, *Burm.*

1. **pīpĭo**, āre, *v. n., piauler et en parl. des enfants, vagir, pousser des vagissements :* Uteri nauseantes et infantes pipiantes, *Tertull. Monog.* 16; *de même, id. adv. Valent.* 15.

2. **pīpĭo**, īre, *v. n., piauler :* Aviarius animadvertat, an pulli rostellis ova percuderint, et auscultetur, si pipiant, *Colum.* 8, 5, 14; *de même, Auct. Carm. Philom.* 30.

3. **pīpĭo**, ōnis, *m., jeune oiseau qui piaule, pigeonneau, tourtereau :* Ne eorum (palumbium) pastus gravaret annonam, servos habuit vectigales qui eos ex ovis et pullicenis ac pipionibus alerent, *des esclaves étaient chargés de vendre leurs œufs et leurs petits et de les nourrir du produit de cette vente, Lamprid. Alex. Sever.* 41.

pipizo, ōnis, *m.* [pipio], *petit de la grue :* Prandium nidoribus probat et altili geranopepa, quæ vulgo pipizo nominatur, *Hieron. Ep.* 22, n° 28.

pīpo, āre, *v. n., piauler, glousser :* Mugit bos, balat ovis, equi hinniunt, gallina pipat, *la poule glousse, Varr. dans Non.* 156, 25; *de même en parl. de l'autour, Auct. Carm. Philom.* 24.

Pippa, æ, *f., Nom propre d'une Sicilienne, voy.* Pipa.

pīpŭlum, i, *n. et* pīpŭlus, i, *m.* [pipo], *piaulement; de là,* — I) *lamentations, plaintes :* Ut orationis tuæ lepidum illum et liquidum sonum, nescio quo pacto in utriusque (filioli) tui pipulo agnoscerem, *Front. Ep. ad Anton.* 1, 3, *ed. Maj.* — II) *criailleries, clabauderies :* Nisi reddi Mihi vasa jubes, pipulo hic (te) differam et ante ædes, *Plaut. Aul.* 3, 2, 32; *cf.* « Pipulo te differam id est convicio, declinatum a pipatu pullorum, » *Varr. L. L.* 7, 5, § 103. Pipulo poscere, *Cn. Mattius dans Gell.* 20, 9.

Piquentes, ium *ou* Piquentini, orum, *habitants de* Piquentum, *v. d'Histrie* (*auj. Pinquente*), *sur le fl.* Quætus (*auj. Quieto*), *Inscr. ap. Murat.* 21, 5. *Cf. Ptol.* 3, 1.

pĭrācium, ii, *n.* [pirum], *poiré, sorte de cidre :* Bibere vinum, non piracium, *Hieron. adv. Jovin.* 2, n° 5; *de même, Venant. Vit. S. Radeg.* 15.

Pīræeus (*trisyllabe*) *et* Piræus, i, *m.*, Πειραιεύς, *le Pirée, célèbre port d'Athènes, à un mille de la ville et s'y reliant par les longues murailles :* « Venio ad Piræea : in quo magis reprehendendus sum quod homo Romanus Piræea scripserim, non Piræeum (sic enim omnes nostri locuti sunt), quam quod *in* addiderim : non enim hoc ut oppido præposui, sed ut loco. Et tamen Dionysius noster, qui est nobiscum, et Nicias Cous non rebatur oppidum esse Piræea .... Secutus sum non dico Cæcilium : Mane ut ex portu in Piræeum — malus enim auctor Latinitatis — est, sed Terentium (*Eun.* 3, 5, 1) : Heri aliquot adolescentuli coimus in Piræeum, » *parlons un peu de mon Piræea. Si l'écrire ainsi est une faute de grammaire très-blâmable dans un Latin, quand tous nos auteurs écrivent* « Piræeum », *elle est plutôt dans le mot que dans la préposition in que j'y ai ajoutée : car je ne l'ai mise là que parce que le Pirée n'est pas une ville. Dionysius que j'ai avec moi et Nicias de Cos ne pensent pas non plus que le Pirée soit une ville... mes autorités sont, je ne dirai pas Cæcilius, qui n'écrit pas assez bien, et qui dit :* Mane ut ex portu in Piræeum, *mais Térence, qui dit :* Heri aliquot adolescentuli coimus in Piræeum, *Cic. Att.* 7, 3, 10. Miror, quid ex Piræeo abierit, *Ter. Eun.* 2, 2, 59. Piræeus ille magnificus, *Cic. Rep.* 3, 32. Ut semel e Piræeo eloquentia evecta est, omnes peragravit insulas, *id. Brut.* 13.51. Egressus curvis e litoribus Piræi, *Catull.* 64, 74. Sunion expositum Piræaque tuta recessu linquit, *Ovid. Fast.* 4, 563. Piræeus et Phalera portus, quinque millia passuum muro recedentibus Athenis juncti, *Plin.* 4, 7, 11. — *De là,* Pīræus, a, um, *adj., du Pirée :* Portus Cecropios intrat Piræaque litora tangit, *Ovid. Met.* 6, 446; *cf. Prop.* 3, 21 (20), 23; *de même :* ∼ litus, *Sil.* 13, 754. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Piræeus, Πειραιεύς, Piræus, *Thuc.* 1, 93, 107; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 21; *Strabo*, 9; *Diod.* 14, 85; *Ptol.* 16, 26; *Liv.* 31, 26; 45, 27; *Paus.* 1, 1; *Mela*, 2, 3; *Steph. Byz.* 538; *le Pirée. C'était primitivement un bourg, situé à un peu plus d'un mille géographique au S.-O. d'Athènes. Lorsque la puissance navale d'Athènes prit du développement, à l'époque de la guerre persique, Thémistocle résolut de joindre ce bourg et son port à la ville. Ce qui eut lieu au moyen d'une forte muraille, qui fut portée dans la suite jusqu'à une hauteur de cinquante pieds et fut encore fortifiée par des fossés. Sylla la fit abattre et depuis elle ne fut plus reconstruite. Le Pirée se composait de trois ports naturels, sur la côte occidentale d'une petite presqu'île; mais le nom de Pirée ne s'appliquait qu'au port principal avec ses cinq halles et son observatoire; une baie intérieure portait le nom de port de Cantharos,* Κανθάρου λιμήν, *et une troisième, celui de Zea,* Ζέα. *L'entrée était resserrée par une langue de terre très recourbée, où se trouvait le tombeau de Thémistocle; le Pirée s'appelle auj. Porto Dracone et est en partie ensablé.*

† **pīrāta**, æ, *m.* = πειρατής, *pirate, corsaire, forban :* Nam pirata non est ex perduellium numero definitus, sed communis hostis omnium, *Cic. Off.* 3, 29. Quis umquam prædo fuit tam nefarius, quis pirata tam barbarus, ut, *etc., id. Rosc. Am.* 50; *de même, Vellej.* 2, 31; 42, 3; *Flor.* 3, 6, 11; 4, 8, 2. *Lucan.* 3, 228, *et autres.* — *C'est un surn. rom. Inscr. ap. Cardinali, Dipl. imp. p.* 60.

Piratæ, Πειραταί, *Ptol.; peuple sur la côte occid. de l'Inde; il vivait de piraterie et s'étendait de l'Ariaca jusque dans le voisinage de Goa.*

† **pīrātĭcus**, a, um, *adj.* = πειρατικός, *relatif aux pirates, de pirate, de corsaire :* Myoparone piratico capto, dux liberatus, symphoniaci Romam missi, *Cic. Verr.* 2, 5, 28. ∼ statio, *Plin.* 3, 26, 30. ∼ laurea, *victoire remportée sur les pirates, Lucan.* 1, 122. — II) *substantivt* pīrātĭca, æ, *f., la piraterie* (*postér. à Auguste*) : « Piraticam quoque ut musicam fabricam dici adhuc dubitabant mei præceptores, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 34. Piraticam exercere adversus patriam, *Justin.* 8, 3, *fin.*; 22, 1.

Pirenæus, *voy.* Pyrenæus.

Pīrēne, es, *f.*, Πειρήνη, *Pirène, fontaine qui coule dans la citadelle de Corinthe et que fit jaillir un coup de pied du cheval Pégase; aussi est-elle consacrée aux Muses, Plin.* 4, 4, 5; *Plaut. Aul.* 3, 6, 23. Licet enthea vatis excludat Pimplea sitim, nec conscia detur Pirene, *Stat. Silv.* 1, 4, 25. Heliconiadasque pallidamque Pirenen, *Pers. prol.* 4. — II) *De là* Pīrēnis, ĭdis, *f.*, Πειρηνίς, *de Pirène :* ∼ Ephyre, *c.-à-d. Corinthe, Ovid. Met.* 7, 391. Exsul ad Hæmonia Pireuida cessit ad undam (*autre leçon :* urbem), *vers Corinthe, id. Pont.* 1, 3, 75. Tantalus

securus undas hauriat Pirenidas, *comme roi de Corinthe*, *Senec. Med.* 745.

Pirene, Πειρήνη, *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 3; *Pirène, source près de Corinthe, au pied de la montagne sur laquelle la citadelle était bâtie; elle fournissait l'eau à la ville. Elle jaillit sous le coup de pied dont le cheval Pégase, sorti du marais* Meduseus, *frappa le sol.*

Piresiæ, *Apollon. Rhod.* 1, *v.* 584; *lieu sur la côte de la* Magnesia.

Pirina, *Itin. Ant.* 97; *v. de Sicile, sur la route d'Agrigente à Lilybée, entre Petrina et Panormus; auj. Pire, sel. Reich.*

Pirisabora, *Amm. Marc.* 24, 2; Persabora, Πηρσάβωρα, *Zosim.*; *la v. la plus importante de l'Assyrie, après Ctésiphon, sur l'Euphrate.*

Pīrĭthŏüs, i, *m.*, Πειρίθοος, *Pirithoüs, fils d'Ixion, roi des Lapithes, époux d'Hippodamie, ami de Thésée. Après la mort d'Hippodamie, il descendit avec Thésée aux enfers, pour enlever Proserpine; mais ils furent pris tous les deux et enchaînés. Plus tard Thésée fut délivré par Hercule, qui chercha aussi, mais vainement, à sauver Pirithoüs, Ovid. Met.* 8, 302, *sq.* Amatorem trecentæ Pirithoum cohibent catenæ, *Hor. Od.* 3, 4, 79. Nec Lethæa valet Theseus abrumpere caro Vincula Pirithoo, *id. ib.* 4, 7, 27. Non hæc Ægidæ Pirithoique fides, *Ovid. Pont.* 2, 6, 26.

pĭrum, i, *n.*, *poire* : *Cato, R. R.* 7; *Colum.* 5, 10, *fin.*; *Plin.* 15, 15, 16; *Cloat. dans Macrob. Sat.* 2, 15. Tam crebra ad terram accidebant quam pira, *Plaut. Poen.* 2, 38. Ut gaudet insitiva decerpens pira, *Hor. Epod.* 2, 19. Hæc (pira) porcis hodie comedenda relinquis, *id. Ep.* 1, 7, 19.

Pirum, *Ad. Itin. An* . 316; *Itin. Hieros.* 560; *partie des Alpes, dans la forêt dite Birnbaumer Wald.*

pĭrus, i, *f.*, *poirier* : Insere nunc Melibœe piros, *Virg. Ecl.* 1, 74. Piro circinata folia, *Plin.* 16, 24, 38; *de même, id.* 16, 26, 27; 46.

Pirus, Πεῖρος, *Herod.* 1, 145; *autre nom du Melas, dans Strabon; c'est aussi le nom d'un fl. d'Achaie.*

Pirus, *Amm. Marc.* 28, 2; *montagne de Germanie; auj. le mont du Salut (Heil-Berg) près de Heidelberg.*

Pirustæ, Πειροῦσται, **Pyrustæ**, *Strabo*, 7; *Liv.* 44, 30; 45, 26; *dans Vell.* 2, 115, Perustæ; *peuple d'Illyrie qui passa du côté des Romains, et, en récompense, reçut d'eux sa liberté.*

Pirustæ, arum, *m.*, *peuple d'Illyrie*, *Cæs. B. G.* 5, 1; *Liv.* 45, 26.

1. **pīsa**, æ; *voy.* pisum.

2. **Pīsa**, æ, *et plus rarement* Pisæ, arum, *f.*, Πῖσα. — I) *Pise, ville d'Élide, sur l'Alphée, dans le voisinage de laquelle se célébraient les jeux Olympiques* : Aut Alphea rotis prælabi flumina Pisæ, *Virg. Georg.* 3, 180; *de même*, Pisa, *Ovid. Ib.* 327; *Stat. Theb.* 4, 238. Pisæ Œnomai, Elis delubrumque Olympii Jovis, *Mela*, 2, 3. 4. — II) *de là*, Pisæus, a, um, *adj.*, *de Pise, relatif à Pise* : ～ Arethusa, *ainsi qualifiée parce que, selon la Fable, elle avait sa source en Élide*, *Ovid. Met.* 5, 409. ～ hasta, *la lance d'Œnomaüs*, *id. Am.* 3, 2, 15. Pisæa lege Trementem Currere et Œnomai fremitus audire sequentis, *parce que tout prétendant à la main d'Hippodamie devait disputer à Œnomaüs le prix de la course en char, et, vaincu, être tué par lui*, *Stat. Silv.* 1, 2, 41. Pisæique tori legem, *Nemes. Cyn.* 23. ～ ramus olivæ, *Juven.* 13, 99. ～ præmia, *prix de la lutte*, *Att. dans Prisc. p.* 698, *P.* ～ annus, *l'année où avaient lieu les jeux Olympiques*, *Stat. Silv.* 1, 3, 8. Pisæo sua lustra Tonanti cum redeunt, *id. Theb.* 1, 421. Ebur Pisæo pollice rasum, *l'ivoire poli par la main de Phidias* (*l'ivoire de la statue de Jupiter Olympien*), *Stat. Silv.* 4, 6, 29. — B) *substantivt*, Pisæa, æ, *f.*, *Hippodamie*, *Ovid. Trist.* 2, 385.

Pisa, Πῖσα, Πεῖσα, *Herod.* 2, 7; *Strabo*, 8; *Polyb.* 2, 16; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 6; *ville située entre l'Olympe et l'Ossa; elle doit avoir été la capitale de la* Pisatis *ou* Pisæa *en Élide, mais non dans les temps historiques, et Strabon doutait déjà de son existence; on donnait aussi ce nom aux édifices d'Olympie; voy. ce mot.*

Pisæ, ārum, *f.*, *Pise, très-ancienne ville d'Étrurie, colonie de Pise en Élide, encore auj. Pisa* : Alpheæ ab origine Pisæ, urbs Etrusca solo, *Virg. Æn.* 10, 179, *Serv.* Sed et Pisæ in Liguribus Græcos auctores habent, *Justin.* 20, 1. Tyrrhena vado frangentes æquora Pisæ, *Lucan.* 2, 401. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 348, *et suiv.* — *De là* A) Pīsānus, a, um, *adj.*, *de Pise* : In agrum Pisanum incursaverant, *Liv.* 39, 2. — *Au pluriel* : Pisani, ōrum, *m.*, *les habitants de Pise, Pisans*, *Liv.* 40, 43. — B) PISAS, ātis, *adj.*, *de Pise, Pisan* : Q. LARGENNIO Q. F. GAL. SEVERO ÆDIL. PISAS Q. LARGENNIVS CHRESIMVS PATER, *Inscr. Orell. n°* 4048. — C) « Pisatilem appellat Nævius Pantaleontem e Pisis oriundum tyrannum : cum alioqui inde profecti nunc Pisani dicantur, » *Fest. p.* 210, *ed. Müll.* [*c'est probablement la forme grecque* Πισάτης *latinisée*].

Pisæ, Πῖσαι, *Liv.* 21, 39; *Polyb.* 3, 41, 56; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 3, 5; Pisa *et* Pissa, Πῖσα, Πίσσα, *Strabon*, 5; *Polyb.* 2, 16; Colonia Julia Pisana, *Pise, une des plus anciennes et des plus considérables villes d'Étrurie, surnommée* Alpheæ (*Virg. Æn.* 10, 179), *parce qu'elle passait pour avoir été fondée sur les bords de l'Alphée, par une partie de la flotte de Nestor, par des Grecs de la* Pisatis. *Elle était située au confluent de l'*Arnus (*Arno*) *et de l'*Ausar (*Serchia*); *ce dernier fl. fut plus tard conduit directement à la mer, de sorte qu'auj. Pise est située seulement sur l'Arno. L'embouchure de l'Arno, éloignée de vingt stades* (*ou plutôt de cinquante*), *près de la v. actuelle de Livourne, lui servait de port et s'appelait* Pisanus Portus. *A une heure au N.-E. de la v. étaient les* Aquæ Calidæ Pisanorum, *Plin.* 2, 103; *les célèbres bains, de Pise.*

Pīsander, dri, *m.*, Πείσανδρος, *Pisandre, fils de Polyctor, un des prétendants de Pénélope*, *Ovid. Her.* 1, 91. — 2°) *poète épique grec, né à Camirus (île de Rhodes), vivait vers l'an de R.* 106; *il a chanté les exploits d'Hercule*, (Ἡράκλεια), *Quintil.* 10, 1, § 56; *Censorin. Fragm.* 9. — 3°) *autre, de Laranda en Lycaonie, fils du poëte Nestor, et poëte lui-même; il vivait du temps d'Alexandre Sévère. Il a écrit* ἡρωικὰς θεογαμίας, *poëme sur les mariages divins. Voy. Macrob. Sat.* 5, 2, *et Heyn. in Excurs.* 11, *ad Æn.* 2, *libr.* 2.

Pisanus, a, um; *voy.* Pisæ, *n°* II, A.

Pisanus Portus; *voy.* Pisæ.

PISAS, atis; *voy.* Pisæ, *n°* II, B.

Pīsātĭlis, is, *m. p.* Pisanus, *en parl. du tyran Pantaléon. Nævius ap. Fest. p.* 210.

* **pīsātĭo**, ōnis, *f.* [piso], *action de battre la terre, de la tasser* : Terram non aggessit tantum, sed calcavit et pressit. Negat quicquam esse hac, ut ait, pisatione utilius (*autre leçon* : spissatione), *Senec. Ep.* 86.

Pisatis, **Pisæa**, *Strabo*, 8; *Diod.* 4, 75; *Paus.* 6, 22; *c'était, dans les temps les plus anciens, un petit État, environné de montagnes, sur les rives de l'Alphée, borné à l'E. par l'Arcadie, au N. p. l'Élide propr. dite, au S. par la Triphylie. Strabon y compte huit villes, dont la capitale devait être Pise.*

Pisaurensis, e; *voy.* Pisaurum, *n°* II, A.

Pisaurius, ii, *m. voy.* Pisaurum, *à la fin.*

Pĭsaurum, i, *n.*, *Pisaure, ville d'Ombrie, à l'embouchure du Pisaurus, auj. Pesaro*, *Mel.* 2, 4, 5; *Liv.* 39, 44; *Vellej.* 1, 15; *Cæs. B. C.* 1, 11, *sq.*; *Cic. Fam.* 16, 12; *Att.* 2, 7; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 456, *et suiv.* — II) *De là*, A) Pīsaurensis, e, *adj.*, *de Pisaure* : T. Accius Pisaurensis, *de Pisaure*, *Cic. Brut.* 78. — *Au pluriel* Pisaurenses, ium, *m.*, *les habitants de Pisaure*, *Inscr. Grut.* 276; 3; 481, 9; 1085, 12. — B) PISAURIUS, ii, *m.*, *nom d'un esclave affranchi de la ville de Pisaure*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 438, *n°* 17.

Pisaurum, *Liv.* 39, 44; *Vellej.* 1, 15; *Mela*; 2, 4; *Plin.* 3, 14; *Itin. Ant.* 100; *Hieros.* 615; *anc. v. des* Umbri, *près de la côte, mais sans port; auj. Pesaro. Elle était située sur le fl.*

Pisaurus, *Vib. Seq.* 16; Isaurus, *Luc.* 2, *v.* 405; *fl. qui se jetait dans la mer à peu de distance à l'O. de la v.; auj. Foglia.*

piscārius, a, um, *adj.* [piscis], *de poisson* : Ex copia piscaria consulere, quid emam, æquum est, *Plaut. Cas.* 2, 8, 65. Forum piscarium, *marché ou halle aux poissons, poissonnerie*, *id. Curc.* 4, 1, 13. Arundinem fert sportulamque et hamulum piscarium, *id. Stich.* 2, 1, 17. — II) *substantivt* A) piscarius, ii, *m.*, *marchand de poissons, poissonnier* : Nullus in piscaria piscis erat : inter piscarios nemo vendebat, *Varr. dans Perott. in Cornucop.* — B) piscaria, æ, *f.*, *marché ou halle aux poissons, poissonnerie; Varro ibid.*; *Dig.* 50, 17, *voy. le passage précédent où d'autres lisent* picariarum.

Piscarius, *voy.* Aternus.

piscātĭo, ōnis, *f.* [piscor], *pêche, action de pêcher, métier de pêcheur* : Piscationem thynnariam exercere, *Ulp. Dig.* 8, 4, 13; *de même*, *id. ib.* 7, 1, 9.

piscātor, ōris, *m.* [piscor], *pêcheur* : Tu en umquam piscatorem vidisti Vidulum piscem cepisse?... Ego, qui sum piscator, scio, *Plaut. Rud.* 4, 3, 48; 55. Concurrunt læti mi obviam coqui, fartores, piscatores, aucupes, *Ter. Eun.* 2, 2, 26. Piscatores ad se convocat, *Cic. Off.* 3, 14. PISCATORES PROPOLÆ, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 731, *n°* 450. PATRONVS CORPORIS PISCATORVM, *Inscr. Orell.*, *n°* 4115. — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Alessi, Storia d'Este, p.* 124.

piscātōrĭus, a, um, *adj.*, *de pêche, de pêcheur* : ～ naves, *navires de pêcheurs*, *Cæs. B. C.* 2, 4. ～ casa, *cabane de pêcheur*, *Petr. Sat.* 115. ～ arundo, *roseau, ligne de pêcheur*, *Plin.* 16, 36, 66. ～ lina, *lin dont on fait des filets*, *id.* 24, 9, 40. ～ forum, *marché au poisson*, *Colum.* 8, 17. — « Piscatorii ludi vocantur, qui quotannis, mense Junio trans Tiberim fieri solent a prætore urbano pro piscatoribus Tiberinis, quorum quæstus non in macellum pervenit, sed fere in arcam Volcani, quod id genus pisciculorum vivorum datur ei deo pro animis humanis, » *Fest. p.* 238, *ed. Müll.*; *cf. Ovid. Fast.* 6, 239. — « Piscatorium æs vetusto more appellatur, quod in monte Albano datur pro piscibus, » *Fest. p.* 210, *ed. Müll.*

piscātrix, īcis, *f.* [piscator], *pêcheuse* : Nec minor sollertia ranæ, quæ in mari piscatrix vocatur, *Plin.* 9, 42, 67. AURELIA C. L. NAIS PISCATRIX, *Inscr. ap. Gud.* 192, 8.

piscātūra, æ, *f.* [piscor], *pêche, action de pêcher* (*postér. à l'époq. class. p.* piscatus) : Ad piscatus) : Ad piscaturam respexit, *Tertull. adv. Marc.* 4, 9.

piscātus, ūs (*génit.* piscati, *Pomp. et Turpil. dans Non.* 488, 16, *sq.*), *m.* [piscor], *pêche, capture de poissons* : Quæ (horia) in mari fluctuoso Piscatu novo me uberi compotivit : Miroque modo atque incredibili hic piscatus mihi Lepide evenit, *Plaut. Rud.* 4, 2, 6 *sq.* Esse et in piscatu voluptatem, maxime testudinum, *Plin.* 6, 22, 24. — *Au pluriel* : Quos venatus, aucupia, piscatusque alebant, *qui vivaient de chasse, d'oisellerie et de pêche*, *id.* 8, 16, 17. — II) *métaph.*, *dans le sens concret, les poissons, le produit de la pêche, du poisson* : Ego ire in Piræum volo in vesperum parare piscatum mihi, *Plaut. Most.* 1, 1, 63. Inopia tum erat piscati, *Turpil. dans Non. l. l.* Omne piscati genus, *Pompon. ib.* Optimis cocis, pistoribus, piscatu, aucupio, venatione, *etc.*, *Cic. Fin.* 2, 8, 23. — *Au fig.*, *capture, prise* : ～ bonus, *bonne prise, excellente capture*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 69.

Piscenæ, *Plin.* 3, 4; *v. dans l'intérieur de la Gallia Narbonensis; elle appartenait aux Tectosages, branche des* Volcæ; *auj. probabl. Pézenas.*

pisceus, a, um, *de poisson, relatif au poisson* : ～ lupus, *le loup marin*, *Cassiod. Variar.* 11, 40, *à med.*

PISCICAPUS, i, *m.* [piscis-capio], *pêcheur, preneur de poisson* : POPIDIUM RUFUM ÆD (ilem) PISCICAPI FA(ciunt), *Inscr. Orell. n°* 3700, c.

piscĭcŭlus, i, *m. dimin.* [piscis], *petit poisson* : Pisciculi ultro citroque commeant, *Varr. R. R.* 3, 5. Pisciculi minuti, *menu fretin*, *Ter. Andr.* 2, 2, 32. Itaque cum pisciculi parvi in concham hiantem innatavarint, *Cic. N. D.* 2, 48. — II) Pisciculus, *surnom romain* : Junius Pisciculus, *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 12. *Les chrétiens étaient appelés* pisciculi, *à cause du baptême et parce que le Christ lui-même était désigné sous le nom de* piscis, ἰχθύς, *ce mot renfermant les initiales de la phrase*: Ἰησοῦς χριστὸς θεοῦ υἱὸς σωτήρ. *Hieron. ep.* 7, *n°* 3.

piscīna, æ, *f.* [piscis], *étang peuplé de poissons, vivier, piscine.* — I) *au propre* : « Quum piscinarum genera sint duo, dulcium et salsarum : alterum apud plebem et non sine fructu, ubi lymphæ aquam piscinis nostris villaticis ministrant, illæ autem maritimæ piscinæ nobilium, quibus Neptunus ut aquam sic et pisces ministrat, magis ad oculos pertinent quam ad vesicam et potius marsupium domini exinaniunt quam implent, *etc.*, » *Varr. R. R.* 3, 17, 2; *de même, id.* 3, 3, 2; 5; 10; *Colum.* 1, 6, 21; 8, 17. Barbatulos mullulos exceptans de piscina, *Cic. Parad.* 5, 2, *de même*, *id. Att.* 2, 1.

II) *métaph.* (*postér. à Auguste*) — A) *bassin pour nager et se baigner, soit dans l'eau chaude, soit dans l'eau froide; bain* : Si natare latius aut tepidius velis, in area piscina est, *si vous voulez vous baigner plus au large et plus chaudement, il y a dans la cour un bain*, *Plin. Ep.* 5, 6. Cohæret calida piscina, ex qua natantes mare aspiciunt, *id. Ep.* 2, 17. Thasius lapis piscinas nostras circumdedit, in quas multa su-

datione corpora exinanita demittimus, *Senec. Ep.* 86. Refotus sæpe calidis piscinis ac tempore æstivo nivatis, *Suet. Ner.* 27. Hic nonnisi ungento nobili aut croco piscinis infectis natavit, *Lampr. Elag.* 19. Ad thermas fugio, sonas ad aurem : Piscinam peto, non licet natare, *Martial.* 3, 44. — « Piscinæ publicæ hodieque nomen manet, ipsa non exstat, ad quam et natatum et exercitationis alioqui causa veniebat populus, » *Fest. p.* 213, *ed. Müll.* — *Se dit aussi d'un réservoir d'eau pour abreuver et faire baigner les troupeaux ; mare pour faire barboter les canards ; mare pour faire macérer le lupin, l'osier, etc.* : Vastæ cisternæ hominibus piscinæque pecoribus instruantur, *Colum.* 1 5, 2. Circa villam esse oportebit piscinas minimum duas, alteram, quæ anseribus ac pecoribus serviat, alteram, in qua lupinum, vimina et virgas... maceremus, *Colum.* 1, 6, 21.

B) *écluse, Plin.* 3, 5, 9.

C) *bassin, baquet, cuve* : Et in piscinas ligneas funditur, *Plin.* 34, 12, 32.

piscīnālis, e, *adj., relatif au bain, de bain* : Piscinales cellæ, *cabinets de bain, Pallad.* 1, 40, 4.

piscīnārius, a, um, *adj.* [piscina], *de vivier* : Hortensius salsamenta in eas piscinas empticia conjiciebat, cum mare turbaret, ac per tempestatem macellum piscinarium uti mare (*d'autres lisent* : uti per tempestatem suis piscibus e macello cetariorum, uti e mari) obsonium præberet, neque everriculo in litus educere possent vivam saginam plebeiæ cœnæ pisces, *Varr. R. R.* 3, 17, *ex conject. Ponted., voy. Schneid. sur ce passage.* — II) *substantivt* piscinārius, ii, *m., celui qui a des viviers, qui nourrit du poisson* : Beatos homines (hos piscinarios dico amicos tuos) non obscure nobis invidere, *Cic. Att.* 1, 19, 6; *de même* : *id. ib.* 1, 20, 3; *Macrob. Sat.* 1. 11.

piscīnensis, e, *adj.* [piscina], *de vivier* : ∼ pugil est, *Lucil. dans Fest. s. v.* PISCINÆ, *p.* 213, *ed. Müll.*

piscīnilla, æ, *f. et* piscinula, æ, *f., petit vivier, dimin. de* piscina, *cité par Varron, L. L.* 9. 45, 74.

piscīnus, a, um, = pisceus, *Næv. voy.* petimen.

piscis, is, *m., poisson.* — I) *au propre* : Propter stagna, ubi lanigerum pecus piscibus pascit, *Enn. dans. Fest. s. v.* CYPRIO, *p.* 59, *ed. Müll.* Apriclum piscem scito primum esse Tarenti, *id. ap. Appul. Apol. p.* 487, *Oud.* Quasi piscis itidem est amator lenæ : nequam est, nisi recens, *Plaut. Asin.* 1, 3, 26. Pisces ego credo, qui usque dum vivunt lavant, minus diu lavere quam hæc lavat Phronesium, *je crois que les poissons, qui se baignent toute leur vie, se baignent moins que cette Phronésion, id. Truc.* 2, 3, 1. Pisces ut sæpe minutos magnu' comest, ut aves enecat accipiter, *Varr. dans Non* 81, 11. Etsi pisces ut aiunt, ova cum genuerunt relinquunt, *Cic. N. D.* 2, 51, O mutis quoque piscibus Donatura cygni, si libeat, sonum, *Hor. Od.* 4, 3, 19. — ∼ femina, *Ovid. A. A.* 2, 481.

II) *métaph., comme constellation.* — A) Pisces, *les Poissons, constellation composée de* 34 *étoiles. Selon la Fable, Cupidon et Vénus furent sauvés, pendant la guerre des géants, et transportés au delà de l'Euphrate par des poissons ; c'est en récompense de ce service qu'ils ont été placés au ciel, Fast.* 2, 457; *Hyg. Astron.* 2, 30; 3, 29; *Colum.* 11, 2, 24; 63; *cf.* nodus, *n°* I, B, 7.

B) Piscis major, *Avien, Arat.* 806, *constellation de la région australe, probablement la même qui est appelée par Virg. Georg.* 4, 234 Piscis aquosus; *cf. Manil.* 1, 428.

Piscis, *est aussi un nom mystique sous lequel on désignait J. Christ ; voy.* pisciculus.

piscor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [piscis], *pêcher* : Ut ante suos hortulos piscarentur, *qu'ils se livrassent à la pêche devant ses jardins, Cic. Off.* 3, 14. Eamus, Quo dicit gula, piscemur, venemur, *pêchons, chassons, Hor. Ep.* 1, 6, 57. ∼ hamo, *Suet. Aug.* 25 *et* 83. Piscatus est rete aurato, *id. Ner.* 30. ∼ aureo hamo, *Suet. Aug.* 25. Retia in piscando durantia, *Plin.* 19, 1, 2, *n°* 3. — *Proverbialt* ∼ in aere, *pêcher en l'air, c.-à-d. se donner une peine inutile* : Jubeas una opera me piscari in aere, Venari autem rete jaculo in medio mari, *Plaut. Asin.* 1, 1, 86.

piscōsus, a, um, [piscis], *poissonneux, abondant en poissons* : Piscosi amnes, *Ovid. Fast.* 3, 581. ∼ scopuli, *Virg. Æn.* 4, 255.

piscŭlentus, a, um, *adj.* [piscis], *poissonneux, où il y a beaucoup de poissons* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ∼ fluvius, *Cato dans Non.* 151, 7, *sq.* Qui salsis locis incolit pisculentis, *Plaut. Rud.* 4, 2, 2. Promontorium omnibus mari nantibus pisculentissimum, *Solin.* 5. — II) *substantivt* pisculentum, i, *n., médicament composé de poissons* : Numquam marino aliquo aut pisculento medicavit nec Proteus faciem, nec Ulysses scrobem, *Appul. Apol. p.* 499, *Oud.*

Piscuri, *voy.* Daæ.

Pisianax, actis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 248, *n°* 8.

Pīsīdæ (*ancienne orthographe,* PEISIDÆ, *Plebisc. de Therm.*), arum, *m.,* Πισίδαι, *les Pisidiens, peuple de l'Asie Mineure sur le Taurus, voisin des Phrygiens, Mel.* 1, 2, 5; *Cic. Leg.* 2, 13; *Divin.* 1, 1; 15; 41; *Att.* 6, 5, 3; *Liv.* 35, 13; *Claudian. in Eutrop.* 2, 241. — *Au singulier* : Tum Pisida ferox exercet pinguia culta, *Avien. Perieg.* 1023.

II) *De là* — A) Pīsidia, æ, *f.,* Πισιδία, *la Pisidie* : *Liv.* 37, 54 *et* 56. ∼ B) Pīsidĭcus, a, um, *adj., de Pisidie* : Pisidica iris, *Plin.* 21, 7, 19.

Pisidæ, *Plin.* 5, 27; *peuplade de l'Asie Mineure, dans la chaîne du Taurus ; elle s'appelait autrefois* Solymi; *leur territoire s'appelait* :

Pisidia, Πισιδία, Πισιδική, *Polyb.* 5, 57. 72; *Diod.* 18, 5; *Ptol.*; *cette contrée fut considérée jusque dans le quatrième siècle comme une partie de la Pamphylie ; ce ne fut qu'alors qu'on la regarda comme une province particulière ; elle embrassait le pays situé le long de la branche septentrionale du Taurus.*

Pisidicus, a, um, *voy.* Pisidæ.

Pisidon, Πισιδών, *Ptol.* ; *port dans l'Afrique propre.*

Pisilis, Πίσιλις, *Strabo*, 14; *v. de Carie, entre la v. de* Caunos *et le fl.* Calbis.

Pisinda, Πισίνδα, *Ptol.* ; Fisinda, *Itin. Ant.*; Pisida, *Tab. Peut.*; *lieu dans l'Afrique propre entre les deux Syrtes.*

Pisinda, *Ptol.*; Isindus, Ἴσινδος, *Steph. Byz.* 336; Isionda, Ἰσιόνδα, *Polyb.*; *Liv.* 38, 15; *lieu à cinq milles à l'O. de* Termissus *en Pisidie.*

Pisindon, Πισινδών, *Ptol.*; *port sur la côte d'Afrique, entre les deux Syrtes, à l'O. d'*Ocea, *dans la régence de Tripoli.*

Pisingara, Πισίγγαρα, *Ptol.*; *v. de la Petite Arménie, vers les montagnes.*

Pisinnio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 161, 7.

pisinnus, a, um, *adj., petit* : Drauci Natta sui vocat pisinnum collatus cui Gallus est Priapus, *Martial.* 11, 72. — *Substantivt,* pisinni, orum, *m., petits garçons, marmots, bambins* : Crudum manduces Priamum Priamique pisinnos, *Labeo ap. Schol. Pers.* 1, 4. Lacertas pisinnas, quæ in segetibus morantur, quas Græci aruras vocant, comburito, *Marcell. Empir.* 8, 11, 3, *ante med.*

Pisistratidæ, arum, *voy.* Pisistratus, *n°* I, B.

Pisistrati ins., *Plin.* 5, 31; 3 *îles près de la côte d'Ionie, non loin d'Éphèse* : Anthinæ, Myonnesos *et* Diareusa.

Pīsistrătus, i, *m.* Πεισίστρατος, *Pisistrate* — I) *tyran d'Athènes, Cic. N. D.* 3, 33; *Brut.* 7; *Rep.* 1, 44; *de Or.* 3, 34; *Phædr.* 1, 2. — B) *De là* Pīsistrătĭdæ, arum, *m., les fils de Pisistrate, Hippias et Hipparque, les Pisistratides, Liv.* 31, 44. — II) *chef des Béotiens, ami des Romains, Liv.* 33, 27, *sq.*

pīsito, āre, *v. n., crier, en parl. de l'étourneau.* Sturnus tunc pisitat ore, *Aut. Carm. Phil.* 17.

1. **piso,** āre *et* ĕre, *voy.* pinso.

2. **pīso,** ōnis, *m., mortier* (*pour piler*) : Tundere radices in pisone marmoreo, *Marcell. Empir.* 8.

3. **Pīso,** ōnis, *m., Pison, surnom romain dans la gens* Calpurnia; *voy.* Calpurnius. — II) *De là* Pīsōnĭānus, a, um, *adj., relatif à un Pison, de Pison, pisonien* : Pisoniana conjuratio, *Suet. Nero,* 26. Primum spinosulus noster obmutuit : postea vero Pisoniano vitio, cum loqui nesciret, tacere non potuit (*par allusion à Cic. Pis.* 1, *où Cicéron reproche à Pison d'avoir la prononciation embarrassée*), *Hieron. Ep.* 69; 2. ∼ sctum : Scto Pisoniano cavetur, ut, si pœnæ obnoxius servus venisset, quandoque animadversum in eum esset, ut venditor pretium præstaret, ne emptori injuriam fecisse videatur servus, *Ulp. Dig.* 29; 5, 8.

Pisoraca, *d'après des inscriptions, affluent du Duero dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Pisuerga.*

Pissæum, Πισσαῖον, *Polyb.* 5, 108; Pisaum, Πίσαον, *Steph. Byz.* 551; *v. de la* Pelagonia, *en Macédoine.*

† **pissasphaltus,** i, *m.* = πισσάσφαλτος, *sorte de poix minérale, bitume, asphalte, pissasphalte, Plin.* 24, 7. 25; 35, 15, 51.

† **pissĕlæon,** i, *n.* = πισσέλαιον, *huile de poix minérale* : Fit ex eo oleum, quod pisselæon vocant, *Plin.* 24, 5, 11.

† **pissĭnus,** a, um, *adj.* = πίσσινος, *de poix* : E pice fit oleum, quod pissinum appellant, *huile de poix, Plin.* 15, 7, 7. Pissino oleo usus ad quadrupedum scabiem est, *id.* 23, 4, 50; *de même* : *id.* 25, 5, 22.

† **pissŏcēros,** *m.* = πισσόκηρος, *mélange de poix et de cire, seconde couche des alvéoles* : Prima fundamenta commosin vocant periti, secunda pissoceron, tertia propolin. Commosis crusta est prima, saporis amari : pissoceros super eam venit, picantium modo, ceu dilutior cera, *Plin.* 11, 7, 6.

† **pistācia,** æ, *f.* = πιστακία, *pistachier, arbre, Pallad.* 3, 25, *fin.*

† **pistācium,** ii, *et* **pistāceum,** ei, *n.* = πιστάκιον, *fruit du pistachier, pistache* : Syria peculiares habet arbores : in nucum genere pistacea nota, *Plin.* 13, 5, 10; *de même Pallad.* 11, 12; *de insit.* 157.

pistāna, æ, *f.* = sagitta, *sagittaire, flèche d'eau, plante marécageuse, Plin.* 21, 17, 68.

Piste, es, *f.,* πιστή, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 267, *n°* 112.

† **pisticus,** a, um, *adj.* = πιστικός, *pur, non falsifié* (*lat. des bas temps*) : Libram unguenti nardi pistici pretiosi, *Vulg. Johann.* 12, 3. *Hieronym. præf. in* XII *prophet.*

pistillum, i, *n. et* **pistillus,** i, *m., pilon* : Cultrum, securim, pistillum, mortarium... Fures venisse atque abstulisse dicito, *Plaut. Aul.* 1, 2, 17. Semen sinapis in mortarium conjicito et pistillis conterito, *Colum.* 12, 55. In mortario lapideo plumbeo pistillo terere, *Plin.* 34, 18, 50. Pistillum grande est, *Auct. ap. Non.* 221, 5 (*toutefois* pastillum *paraît être la véritable leçon*).

Pistirum, Πίστιρον, *Steph. Byz.* 531; Pissyrus, Πίσσυρος, *Hérod.* 7, 109; *v. de Thrace, avec un port.*

pisto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [piso, pinso], *piler, écraser, broyer* (*latin des bas temps*) : In pila lignea pistabis cernesque diligenter, *Veget. Vet,* 1, 32. Herba senecion pistata cum axungia vetere pedum dolorem tollit, *Appul. Herb.* 75.

† **pistŏlŏchia,** æ, *f.* = πιστολοχία, *plante qui facilite l'accouchement, Plin.* 25, 8, 54 (*autre leçon* : plistolochia).

pistor, ōris, *m.* [pinso : *celui qui pile, particul.*) *celui qui pile le grain dans un mortier ou qui le moud à l'aide du moulin à bras, meunier.* — I) *au propre* : Nec pistorem ullum nossent, nisi eum, qui in pistrino pinseret farinam (far?), *Varr. dans Non.* 152, 14; *cf.* Nec pistoris nomen erat nisi ejus qui ruri far pinsebat, *id. ib.* 16. Certum est A. Atteii Capitonis sententia, coquos tum panem lautioribus coquere solitos : pistoresque tantum eos, qui far pinsebant, nominatos, *Plin.* 18, 11, 28.

II) *métaph., boulanger* : Si quantum operis sumpsisti, ut tuus pistor bonum faceret panem, *etc., pour que ton boulanger fît de bon pain, Varr. dans Gell.* 15, 19. Ut pistore alium quam sibi panem convivis subjicientem compedibus vinxerit, *Suet. Cæs.* 48. Mitto hasce artes vulgares, coquos, pistores, lecticarios, *Cic. Rosc. Am.* 46, 134. — *Surnom de Jupiter, parcequ'il inspira aux Romains, assiégés dans le Capitole, la pensée de lancer du pain aux assiégeants* (*les Gaulois*) *comme s'ils en eussent eu de trop, Ovid. Fast.* 6, 350; 394; *Lactant.* 1, 20. — *Les pâtissiers s'appelaient aussi* pistores, *Martial.* 11, 32; 14 222; *Petron. Sat* 60. — *Les boulangers formaient à Rome une corporation* (collegium) *particulière, Inscr. ap. Don. cl.* 9, *n°* 11; *Inscr. Grut.* 81, 10; 255, 1; *Gaj. Dig.* 3. 4, 1; *Papinian.* 27, 1, 46.

Pistoria, Πιστωρία, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 284; *Tab. Peut.*; Pistōrium, *Plin.* 3, 5; Oppidum Pistoriense, *Amm. Marc.* 27, 2; *v. insignifiante dans l'antiquité, en Étrurie ; c'est aux environs de cette v. que Catilina trouva la mort sur le champ de bataille. Dans le moyen âge elle prit de l'accroissement et existe encore auj. sous le nom de Pistoja.*

Pistōriānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabret. p.* 177, *n°* 357.

pistōricus, a, um, *adj.* [pistor], *relatif aux boulangers, à la boulangerie* : Sed quorum operas locabat vel pistoricas, vel histrionicas, *Ulp. Dig.* 32; 1, 71 (*autre leçon* : pistorias).

Pistoriensis, e, *voy.* Pistorium, *n°* II.

Pistōrium, ii, *n., ville d'Étrurie où Catilina fut battu, auj. Pistoja, Plin.* 3, 5, 8; *cf. Mannert, Ital.* 1. *p.* 392. — II) *De là* Pistōriensis, e, *adj., de Pistorium* : Reliquos Catilina per montes asperos magnis itineribus in agrum Pistoriensem abducit, *Sall. Catil.* 57. — Milites Pistorienses, *soldats pistoriens* (*par allusion à* pistor, *boulanger*), *Plaut. Capt.* 1, 2, 47.

pistōrĭus, a, um, *adj.* [pistor], *de boulanger, de boulangerie ou pâtisserie :* Opus pistorium valentissimum esse quod ex frumento, adipe, melle, caseo constat, *pâtisserie*, *Cels.* 2, 18; *de même :* Ad operis pistorii genera transeunte cura, *Plin.* 18, 11. 27. ∼ Forum, *la marché au pain, à la pâtisserie, sur le mt Aventin, dans la treizième région; Auct. de Or. gent. Rom.*

pistrĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [pistris-gero], *porté par une baleine :* P. Triton, *Triton, dont le corps se termine en queue de baleine*, *Sidon. Ep.* 4, 8.

pistrilla, æ, *f. dim.* [pistrina], *petit moulin à moudre le grain :* Apud ipsum lacum est pistrilla et exadvorsum est fabrica, *Ter. Ad.* 4, 2, 45.

pistrīna, æ, *f.* [pinso], *lieu où l'on fait du pain, de la pâtisserie, boutique de boulanger, de pâtissier :* E siligine laudatissimus panis pistrinarumque opera laudatissima, *Plin.* 18, 9, 20; *de même id.* 19, 8, 52; *Lucil. dans Charis. p.* 55, P.

pistrīnālis, e, *adj.*, *nourri dans une boulangerie :* Si regio temperata est, glabrum pecus vel etiam pistrinale album potest pasci, *Colum.* 7, 9, 3.

pistrīnārius, ii, *m.* [pistrinum], *celui qui dirige un moulin à grain, meunier :* Actionem esse adversus pistrinarium, *Ulp. Dig.* 16, 3, 1.

pistrīnensis, e, *adj.* [pistrina], *de moulin :* Comprehensis ad deportandum meritoriis quoque vehiculis et pistrinensibus jumentis, *et les bêtes de somme employées à tourner les meules de moulin, Suet. Cal.* 39.

pistrīnum, i, *n.* [pinso], *le lieu où le grain était pilé ou moulu, moulin ; mû généralement par des chevaux ou des ânes, mais qqfois aussi par des esclaves paresseux ou méchants que l'on condamnait à ce travail.* — I) *au propre :* Ut tua jam virgis latera lacerentur probe Ferratusque in pistrino ætatem conteras, *et tu irais, chargé de fer, passer ta vie dans les moulins*, *Plaut. Bacch.* 4, 6, 11. Quod te in pistrinum seis actutum tradier, *id. Most.* 1, 1, 16. Verberibus cæsum te in pistrinum, Dave, dedam usque ad necem, *Dave, je te ferai rouer de coups et envoyer au moulin pour le reste de tes jours*, *Ter. Andr.* 1, 3, 28. Oratorem in judicium, tamquam in aliquod pistrinum, detrudi et compingi videbam, *Cic. De Or.* 1, 11. Si aquæ copia est, fusuras balnearum debent pistrina suscipere; ut ibi formatis aquariis molis sine animalium vel hominum labore frumenta frangantur, *Pallad.* 1, 42. — *Comme terme d'injure en parl. de méchants esclaves :* pistrinorum civitas, *Plaut. Pers.* 3, 3, 15. — II) *métaph.*, — A) *boulangerie :* Exercere pistrinum, *être boulanger*, *Suet. Aug.* 4. — B) *en parl. d'un travail pénible : fardeau, supplice, galère, joug :* Tibi mecum in eodem est pistrino, Crasse, vivendum, *il te faut vivre avec moi dans le même moulin ; ou ramer éternellement sur la même galère*, *Cic. De Or.* 2, 33.

† 1. **pistris** *ou* **pristis**, is, *et aussi* **pristrix** *ou* **pristix**, icis, *f.* = πίστρις, πρίστις, *tout monstre marin, tout grand cétacé, baleine, requin :* Prima hominis facies et pulcro pectore virgo Pube tenus : postremo immani corpore pistrix, *en parl. de Scylla*, *Virg. Æn.* 3, 427. In Indico mari balænæ quaternum jugerum, pristes ducenum cubitorum, *Plin.* 9, 3, 2. Jamque agmine toto Pistris adest miseræque inhiat jam proxima prædæ, *Val. Flacc.* 2, 530. Nuncius per medias hostium naves utre suspensus et pedibus iter adgubernans, videntibus procul, quasi marina pistrix, evaserat, *Flor.* 3, 5.

II) *métaph.* — A) *la Baleine, comme constellation :* Flumine mixta retro ad Pistricis terga reverti, *Cic. Arat.* 152. Auster Pistrin agit : duo sidera prælegit unum, *German. Arat.* 358. *Voy. la fig. de ce monstre dans Hygin. Astron.* 3, n° 30, p. 532, *ed. Staver. et dans le Mus. Borbon. tom.* 8, *tav.* 10.

B) *espèce de navire fin voilier :* Quinque pristes : navigium ea forma a marina belua dictum est, *Quadrig. dans Non.* 535, 26. *liv.* 44, 28. — 2°) *nom d'un vaisseau de la flotte d'Énée*, *Virg. Æn.* 5, 116.

2. **pistrix**, icis, *f.* [pistor], *celle qui pile le grain ; delà, métaph., boulangère*, *Lucil. dans Varr. L. L.* 5, 31, § 138 *et dans Fest s. v.* MAMPHULA, *p.* 142, *ed. Müll.*

pistūra, æ, *f.* [pinso], *action de piler, de broyer le grain, de moudre, mouture :* Pistura non omnium facilis, *id. Plin.* 18, 10, 23.

pistus, a, um, *Partic. de* pinso.

Pistus, i, *m.*, πιστός, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 789, 7.

Pisuētæ, ārum, *commune de Carie*, *Liv.* 33, 18.

Pisuertes, *voy.* Pitulani.

† **pīsum**, i, *n.* (*forme access. dans la latinité des bas temps*, pīsa, æ, *f.*, *Apic.* 5, 4; *Pallad.* 11, 14) = πίσον, *pois, légume :* Pisum facilem et solutam terram desiderat tepidumque locum, *Colum.* 2, 10, 4; *de même Plin.* 18, 12, 31; 33.

Pisye, Πισύη, **Pitye**, *Steph. Byz.* 552; *v. de Carie dont les habitants sont appelés* Pisuetæ *dans Liv.* 33, 18.

Pitaium, *Plin.* 5, 29; **Pitaum**, Πιτάον, *Steph. Byz.* 552; *v. de Carie.*

Pĭtăne, es, *f.*, Πιτάνη. — I) *Pitane, ville située en Éolie sur les côtes de l'Asie Mineure, auj. Sandarlik*, *Mel.* 1, 18, 1; *Ovid. Met.* 7, 357. — II) *De là* Pĭtănæus, a, um, *adj.*, *de Pitane*; Apollonius Pitanæus, *Plin.* 29, 6, 38. — III) *bourg de Laconie sur l'Eurotas*, *Plin.* 4, 5. 8; *Auson. Epigr.* 24, 3.

Pĭtăne, es, Πιτάνη, *Scylax, in Huds. G. M.* 1, 37; *Strabo*, 13; *Mela* 1, 18; *Plin.* 5, 30; Pittane, *Hierocl.* 661; *v. au N.-O. de l'embouchure du fl.* Caicus, *sur le fl.* Evenus *dans l'Æolis, avec deux ports; auj., suiv. Reich., Sandarlik.*

Pitane, *Strabo*, 8; *lieu de la* Triphylia; *c'est entre ce lieu et* Phia *que l'Alphée se jetait dans la mer.*

Pĭthănē, es, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 94, n° 204.

Pĭthănus, i, *m.*, πιθανός, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 988, 11.

Pĭthēca, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 614, 4.

† **pĭthēcium**, ii, *n.* = πιθήκιον. — I) *petit singe, guenon (au fig.) :* Pithecium hæc est præ illa et spinturnicium, *c'est une guenon et un vilain hibou en comparaison de celle-là*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 42. — II) *plante appelée aussi* antirrhinon, *Appul. Herb.* 86.

† PITHECVS, i, *m.* = πίθηκος, *singe :* « Pithecus, cercopithecus, cercops, » *Not. Tir. p.* 176.

Pĭthēcūsa, æ *et* **Pĭthēcūsæ**, arum, *f.*, Πιθηκοῦσαι, *Pithécuse, île (propr. la plus grande et la plus occidentale de deux îles de la mer Tyrrhénienne, dans le voisinage de Cumes, auj. Ischia)*, *Mel.* 2, 7, 18; *Plin.* 3, 6, 12; *Liv.* 8, 22; *Ovid. Met.* 14, 90; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 758.

Pĭthēcūsæ, *voy.* Ænaria.

† **pĭtheus**, ĕi *et* ĕos, *on dit aussi* pithus, i, *et* pithias, æ, *m.* = πιθεύς, πίθος *et* πιθίας, *sorte de comète qui a la forme d'un tonneau*, *Plin.* 2, 25, 22; *Senec. Qu. Nat.* 1, 14; (*où on lit aussi* pithitæ, *au sing.* pithites), *Appul. de Mundo*, *p.* 64.

pĭthītes, æ, *m. voy.* pitheus.

Pītho, us, *f.*, Πειθώ, = Suada, Suadela, *la Persuasion, Marc. Capell.* 9.

Pĭthŏdēmus, i, *m.*, *nom d'un lutteur*, *Plin.* 34, 8, 19.

Pitholāus, *Strabo*, 16; *langue de terre sur la côte E. de l'Afrique, en dehors du golfe Arabique, dans la* Regio Aromatophoros.

Pĭthŏlĕon, ontis, *m. nom d'un épigrammatiste, de Rhodes, qui n'est pas autrement connu*, *Hor. Sat.* 1, 10, 22.

Pithon, *Exod.* 1, 11; *v. sur les confins de l'Égypte et de l'*Arabia petræa.

Pithonobaste, Πιθωνοβάστη, *Ptol.*; *v. des* Lesti *dans l'Inde, au delà du Gange.*

Pĭthusa, æ, *f.*, πείθουσα, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett.* 93, n° 198.

Pĭtīnas, ātis, *adj. de* Pitinum : ∼ ager, *Plin.* 3, 103 (106.) *Inscr. ap. Fabret. p.* 597, n° 1.

Pitinum, Πίτινον, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de l'Ombrie, sur le fl. ou dans le voisinage du fl. Foglio. — Les hab. sont appelés dans des inscriptions* Pitinates Pisaurenses.

Pitinum, *Tab. Peut.*; *lieu du* Picenum, *propr. dans le territoire des* Vestini, *sur un affluent de l'*Aternus, Novanus (*fl. Genga*); *auj. le village de Vasteo, sel. Mannert.*

Pĭtio, ōnis, *m.* (= pitillus *p.* putillus), *surn. rom.*, *Médaille ap. Eckhel D. N. V. t.* 5, *p.* 305.

pitisso, are, *voy.* pytisso.

« PITPIT, Osce quicquid, » *mot osque, comme* quidquid, *Fest. p.* 212, *ed. Müll.*

† **pittăcium**, ii, *n.* = πιττάκιον. — I) *étiquette, cachet d'un vase :* Allatæ sunt amphoræ vitreæ diligenter gypsatæ, quarum in cervicibus pittacia erant affixa cum hoc titulo : Falernum Opimianum annorum centum, *Petron. Sat.* 34; *de même : id. ib.* 56. *Petit écrit, petit mémoire, billet, note :* De promovendis etiam sibi annotabat et perlegebat cuncta pittacia, *il notait aussi ceux qui méritaient de l'avancement et il relisait toutes ces notes*, *Lamprid. Alex. Sev.* 21, *fin.*; *de même : Cod. Theod.* 7, 4, 11. — *Ce mot paraît aussi avoir signifié ce que nous appelons « un reçu, un récépissé », c.-à-d. un bulletin donné par le percepteur des impôts à celui qui payait, pour sa garantie :* Nobilium rerum emissis pittaciis, is, qui præpositus fuerit huic muneri, profiteatur, se id quod per hanc legem compendiis publicis decretum est, consecutum, *Imperr. Theod. et Valentin. Novell. l.* 1, n° 51. — II) *petit morceau de toile ou de cuir, frotté d'un onguent, pour être appliqué sur les parties du corps qui sont malades, emplâtre*, *Cels.* 3, 10.

Pittăcus, i, *m.*, Πιττακός, *Pittacus, un des sept sages de la Grèce, né à Mitylène dans l'île de Lesbos*, *Auson. de sept. sap.*; *Cic. De Or.* 3, 15; *Leg.* 2, 26; *Nep. Thras.* 4. Si quis Aristotelem similem vel Pittacon emit, *Juven.* 2, 6.

Pittheis, idos, *voy.* Pittheus, II, C.

Pittheus, (*dissyllabe.*), ei *et* eos, *m.*, *m.*, Πιτθεύς, *Pitthée, roi de Trézène, fils de Pélops, père d'Æthra, qui fut la mère de Thésée*, *Ovid. Met.* 8, 623; *Hygin. Fab.* 37. — II) *De là* A) Pitthēus, a, um, *adj.*, *de Pitthee :* ∼ Trœzen, *Trézène où régna Pitthée*, *Ovid. Met.* 15, 296; 506. — B) Pitthēius, a, um, *adj.. de Pitthée;* ∼ Trœzen, *Ovid. Met.* 6, 418; *cf.* ∼ regna, *les États de Pitthée*, *id. Her.* 4, 107. — C) Pitthēis, idos, *f.*, *la fille de Pitthée, c.-à-d. Æthra :* Nec pater est Ægeus, nec tu Pittheidos Æthræ Filius, *Ovid. Her.* 10, 131.

† **pĭtŭīnus** (*qu'on écrit aussi* pĭtўinus), a, um, *adj.* — πιτύϊνος, *de pin (postér. à l'époq. class.) :* ∼ resina, *Scrib. Comp.* 202; 205; *Veget. Vet.* 4, 28; *et avec l'orthographe grecque* resina pityina, *Marc. Empir.* 36.

pītŭīta (*qqfois trissyllabe chez les poëtes*, *Hor. Sat.* 2, 2, 76; *Ep.* 1, 1, 108; *Pers.* 2, 57; *cf. Schneider*, 1, *p.* 89, *et Santen sur Terent. Maur. p.* 430), æ, *f.*; *humeur, mucus.* — I) *au propre, humeur au corps, mucus, chez les animaux; comme maladie, rhume de cerveau, coryza, pituite; pépie des poulets et des oiseaux :* Quemadmodum quum sanguis corruptus est aut pituita redundat aut bilis, in corpore morbi ægrotationesque nascuntur, *quand le sang s'est corrompu ou qu'il y a surabondance d'humeur pituitaire*, *Cic. Tusc.* 4, 10. Hujus radix pituitas capitis purgat, *sa racine guérit le rhume de cerveau*, *Plin.* 25, 11, 90. Pituitam oris siccare, *id.* 23, 1, 1. Tantum bilis pituitæque ejiciet, uti ipse miretur, unde tantum siet, *il rendra tant de bile et d'humeur que lui-même se demandera avec étonnement d'où peut provenir tout ce liquide*, *Cato, R. R.* 156, 4. Adversus acutas pituitæ fluxiones, quas Græci rheumatismos vocant, *Plin.* 22, 25, 78. Mucusque et mala pituita nasi, *catarrhe et roupie*, *Catull.* 23, 17. Dulcia se in bilem vertent stomachoque tumultum Lenta feret pituita, *Hor. Sat.* 2, 2, 76. Præcipue sanus, nisi quum pituita molesta est, *id. Ep.* 1, 1, 108. Somnia pituita quæ purgatissima mittunt, *Pers.* 2, 57. — *En parl. de la pépie :* *Colum.* 8, 5, 22; *Plin.* 10, 57, 78; *Pallad.* 1, 27. — II) *métaph. en parl. des végétaux, humeur visqueuse, écoulement, sève qui s'échappe, gomme :* Amygdalæ ex amaris dulces fiunt, si stipite ab ima parte circumforato, defluens pituita abstergeatur, *Plin.* 17, 27, 43. Fungorum origo non nisi ex pituita arborum, *id.* 22, 23, 47.

pītŭītāria, æ, *f.* (*sc.* herba) [pituita], *staphisaigre ou herbe pédiculaire, plante*, *Plin.* 23, 1, 13.

pītŭītōsus, a, um, *adj.* [pituita], *pituiteux, plein d'humeur :* Inter locorum naturas quantum intersit, videmus, alios esse salubres, alios pestilentes : in aliis esse pituitosos, in aliis exsiccatos, *etc.*, *Cic. Fat.* 4.

Pitulani, *Plin.* 3, 4; *peuple de l'Ombrie, qui se divisait en deux branches, les* Pisuertes *et les* Mergentini. *Inscr. ap. Gud.* 124, 9. *Autre ap. Donat. cl.* 1, n° 34. *Autre ap. Gud.* 137, 7.

Pitulum, *Plin.* 3, 5; *v. de* Latium.

Pityassus, Πιτυασσός, *Strabo*; *v. de Pisidie.*

Pitye, *voy.* Pisye.

Pityea, Πιτύεια, *Strabo*, 10; *Steph. Byz.* 552; *lieu à l'E. du* Parium, *dans la Petite Mysie.*

Pityea, *comme* Lampsaeus.

Pityia, *Mela*, 2, 7; *île de la mer Adriatique.*

pityinus, a, um, *voy.* pituinus.

pitÿis, idos, *f.* = πιτυΐς, *pomme de pin*, *Plin.* 15, 10, 9.

Pitynda, Πιτύνδα, *Ptol.*; *v. considérable de l'Inde, en deçà du Gange, capitale des* Mesoles, *auj. Bagnagar.*

† **pitÿŏcampa**, æ, *et* **-e**, es, *f.* = πιτυοκάμπη, *chenille de pin, insecte*, (Phalena bombyx *Linn.*); *Plin.* 29, 9, 4; 28, 9, 33.

Pityocamptes, æ, *m.* (Πιτυοκάμπτης, *celui*

qui fait fléchir les pins), *surn. du brigand Sinis, Hygin. fab.* 38.

Pitȳōdes, is, *f.*, Πιτυώδης, *île de la Propontide. Plin.* 5, 32 (43).

Pityonesus, *Plin.* 4, 12; *île vis-à-vis d'Épidaure dans l'*Argolis, *à six milles de la côte, à* 17 *d'Égine.*

pitysma, ătis, *voy.* pytisma.

Pityus, Πιτυοῦς, οῦντος, *Strabo*, 11; *Plin.* 6, 5; *v. de Colchide, à l'extrémité N.-E. du* Pontus Euxinus, *à l'O. du fl. Corax; auj. Drandar.*

Pityusa, Πιτυοῦσα, *Peripl. Hierocl.* 708, *not.; île située entre le bourg de* Mylas (Mylæ) *et le port* Nesulion, *près de la côte de la* Cilicia Aspera.

Pityussa, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *île dans le golfe de l'*Argolis; *auj. Tulea.*

Pityussa, *voy.* Chios.

Pityussa, *voy.* Demonesos.

Pityussa, *voy.* Ebusus.

Pityussa, *voy.* Lampsacus.

Pityussa, *voy.* Miletus.

Pityussa, *voy.* Opius.

Pityussæ, **Pityussa**, *Strabo*, 2, 3; *voy.* Ebusus.

pĭus (PIIVS, *Inscr. ap. Viscons. Monum. degli Scip. tab.* 6, *n°* 1; *cf. Cic. dans Quintil. Inst.* 1, 4, 11), a, um (*vocat.* pie: O crucifer bone, lucisator Omnipotens pie, *Prudent. Cath.* 3, 1. — *Compar. on ne trouve que* magis pius, *cf. Charis. p.* 88 *et* 130 *P.* — *Superl.* piissimus, *employé par Antoine et blâmé par Cicéron*; *Phil.* 13; 19, 43; *mais dans la période postér. à l'époq. class., il est fréquent, par ex. Senec. Controv.* 4, 27, *med.; Senec. Consol. ad Polyb.* 26, *med.; Tac. Agr.* 43; *Curt.* 9, 6; *Flor.* 4, 7, *fin.; Inscr. Orell. n°* 418, *et passim. Autre forme du superl.*, PIENTISSIMVS, *fréq. dans les inscriptions, Inscr. Orell. n°* 200; 203, 3592) *adj.* [*étymologie inconnue*] *qui agit conformément au devoir; conforme au devoir; particul. qui accomplit ses devoirs envers les dieux et la religion en général; envers ses parents, ses proches, ses maîtres, sa patrie, etc.; pieux, religieux; consciencieux; juste, honnête, vertueux; affectueux, tendre, bon, dévoué, etc.* (*en parl. des personnes et des choses*): Facilius, si quis pius est, a dis supplicans, Quam qui scelestus est, inveniet veniam sibi, *celui qui est pieux ou vertueux verra plutôt sa prière exaucée des dieux que le scélérat, Plaut. Rud. prol.* 26. At ego faciam, piam et pudicam esse tuam uxorem ut scias, *que ta femme est vertueuse et chaste, id. Amph.* 5, 1, 33. Assaraco natus Capus optimus, isque pium ex se Anchisen generat, *le pieux Anchise, Enn. Ann.* 1, 29. (Deos) piorum et impiorum habere rationem, *les dieux font la distinction entre les bons et les mauvais, Cic. Leg.* 2, 7. Quare et tibi, Publi, et piis omnibus retinendus est animus in custodia corporis, *id. Rep.* 6, 15. Di meliora piis, *Dieux, préservez les hommes pieux de ces transports! Virg. Georg.* 3, 513. Nam castum decet esse pium poetam, *Catull.* 16, 5; *de même*: Quique pii vates et Phœbo digna locuti, *et les poëtes sacrés qui ont parlé un langage digne d'Apollon! Virg. Æn.* 6, 662; *cf.*: Scire nefas homini: nobis concessa canantur, Quæque pio disci vatis ab ore licet, *ce que révèlent les saintes inspirations des poëtes, Ovid. Fast.* 3, 325. Pii *se dit des morts, des bienheureux, des justes*: Vos qui extremum spiritum in victoria effudistis, piorum estis sedem et locum consecuti, *Cic. Phil.* 14, 12; *de même*: Quærensque per arva piorum Invenit Eurydicen, *Ovid. Met.* 11, 62; *cf. Bentley sur Hor. Od.* 3, 4, 6. — *En parl. de choses matérielles ou abstraites relatives à la religion*: Mollivit aversos Penates Farre pio et saliente mica, *Hor. Od.* 3, 23, 19; *de même*: ∾ luci, *bois consacrés aux dieux, sacrés; Hor. Od.* 3, 4, 6. Nihil est aliud in fœdere, nisi, ut PIA ET ÆTERNA PAX sit, *une paix loyale et éternelle, Cic. Balb.* 16, 35. Pœni homines immolare et pium et diis immortalibus gratissimum esse duxerunt, *id. Rep.* 3, 9; *cf.*: Nec, quæ damnaverit ille, Crimina defendi jusve piumve puto, *je ne crois pas même que le crime condamné par lui puisse être légitimement et saintement défendu, Ovid. Trist.* 1, 2, 96; *de même*: Quosque pium est adhibere deos, *id. Fast.* 4, 829. Stabit pro signis jusque piumque tuis, *la justice et le droit seront pour tes enseignes, id. A. A.* 1, 200; *de même*: Inclusam contra jusque piumque tenet, *contre toute justice, contrairement aux lois divines et humaines, id. Her.* 8, 4. — *Tendres sentiments, affection, tendresse pour les parents, etc.*: Ipsi patriæ conducit pios habere cives in parentes, *la patrie elle-même est intéressée à ce que les citoyens soient affectionnés à leurs parents, Cic. Off.* 3, 23. ∾ Æneas, *le pieux Énée, Énée le bon fils* (*à cause de sa tendresse pour son père Anchise*), *Virg. Æn.* 1, 220; 305; 378; 4, 393; 5, 26, *et passim*; *cf.*: Seniorque parens, pia sarcina nati, *et ce vieux père, fardeau sacré pour son fils, Ovid. Her.* 7, 107. Arma juves oro pro gnato sumpta piæque Pars sis militiæ, *id. Met.* 7, 482. Pius dolor et justa iracundia, *juste ressentiment et colère légitime, Cic. Sest.* 2. Impietate pia est, *impie* (*comme mère*), *elle est pieuse* (*comme sœur*), *elle est plus sœur que mère, elle sacrifie son fils à son frère, Ovid. Met.* 8, 477. Quo pius affectu Castora frater amat, *de l'affection dont Pollux aime Castor son frère, id. Trist.* 4, 5, 30. ∾ metus, *pieuses alarmes de l'épouse pour son époux, id. Met.* 11, 389. ∾ bellum, *pieuse guerre, entreprise pour défendre la patrie ou des alliés, Liv.* 30, 31; 39, 36; *Sil.* 15, 162.

II) *métaph. en génér.* — A) *honnête, honorable, juste, légitime* (*très-rare*): Ex agricolis maxime pius quæstus stabilissimusque consequitur, *c'est parmi les cultivateurs que les bénéfices sont le plus honorables et le plus assurés, Caton, R. R. præf.*

B) *bienveillant, bon, doux* (*postér. à Auguste*): Non enim quicquam est, quod imperatorem Romanum melius commendet gentibus, quam clementia. Hæc patrem tuum in primis Pii nomine ornavit, *M. Aurel. dans Vulcat. Gallic. in Avid. Cass.* 11. *On trouve de même, après M. Antoninus, sur les monnaies et les inscriptions, l'épithète de* Pius *appliquée aux empereurs, voy. Eckh. D. N.* 7, *p.* 36; 8, *p.* 453 *et Morcell. Stil. inscr. Lat.* 1, *p.* 101, *ed. Patav.; Orell. Inscr. n°* 840 *sq.* — *Poet. en parl. d'un flacon de vin*: ∾ testa, *sainte bouteille, cher flacon, comme* benigna, *Hor. Od.* 3, 21. 4.

Adv. pieusement, religieusement, saintement; justement, légitimement; conformément aux devoirs de famille ou de citoyen; avec affection, avec tendresse; avec bonté, humainement, etc.: Pie sancteque colere deos, *Cic. N. D.* 1, 20, *fin.*; 1, 17, 45. Q. filius pie sane animum patris sui sorori tuæ reconciliavit, *id. Att.* 6, 7. Memoriam nostri pie inviolateque servabitis, *vous conserverez de votre père un pieux et inaltérable souvenir, id. De Senect.* 22, *fin.* Pace tua, patria, dixerim: metuo enim, ne scelerate dicam in te, quod pro Milone dicam pie, *pardonne, ô ma patrie! je crains que ce vœu de l'amitié ne soit une horrible imprécation contre toi, id. Mil.* 38. Si pietati summa tribuenda laus est, debetis moveri, quum Q. Metellum tam pie lugere videatis, *id. De Or.* 2, 40. Sola virum non ulta pie mæstissima mater, *Ovid. Her.* 15, 153. — *Superl.*: Quod utrumque piissime et fortissime tulit, *Senec. Consol. ad Polyb.* 34, *med.*

pix, **pĭcis**, *f.* = πίσσα, *poix*: Sed et picem meminisse debemus non aliud esse quam combustæ resinæ fluxum, *Plin.* 23, 1, 24; *cf. id.* 16, 11, 21. Postes satis boni sunt, si sint inducti pice, *s'ils sont enduits de poix, Plaut. Most.* 3, 2, 140. Pastor junctis pice cantat avenis, *le pâtre chante sur des chalumeaux joints avec de la poix, Ovid. Trist.* 5, 10, 25. Hic dies festus Corticem astrictum pice dimovebit Amphoræ, *Hor. Od.* 3, 8, 10. Cœlum pice nigrius, *Ovid. Her.* 18, 7. — *On versait de la poix fondue et bouillante sur le corps des esclaves qu'on voulait punir, Plaut. Capt.* 3, 4, 64; *Lucr.* 3, 1031. — *Au pluriel*: ∾ Idææ, *Virg. Georg.* 3, 450.

plācābĭlis, e, *adj.* [placo], *dans le sens passif, qu'on apaise facilement, qui se laisse fléchir, qui n'est pas inexorable* (*très-class.*): Inimicis te placabilem, amicis inexorabilem præbes, *tu es indulgent pour tes ennemis, et inflexible pour tes amis, Auct. Herenn.* 4, 15 *et* 45. Irritabiles animos esse optimorum sæpe hominum et eosdem placabiles, *Cic. Att.* 1, 17, 4. Ut intelligas, quanti apud me auctoritas tua sit et eo te placabiliorem præbeas, *Anton. dans Cic. Att.* 13. *A fin.* Omnia habuisset æquiora et placabiliora, *Cic. Verr.* 2, 2, 38, *fin.* Quo quisque est major, magis est placabilis ira (*autre leçon*: iræ), *Ovid. Trist.* 3, 5, 31. — *Poét.*: ∾ ara Dianæ, *l'autel clément de Diane, Virg. Æn.* 7, 764, *Wagn.; de même* ∾ ara Palici, *id. ib.* 9, 585.

II) *métaph., dans le sens actif, qui apaise aisément, capable de fléchir, d'adoucir* (*antér. et postér. à l'époq. class.*): Te ipsum purgare ipsis coram placabilius est. *Ter. Ad.* 4, 3, 17; *de même*: Id nosmet ipsos indicare placabilius est, *nous avons plus de chance de l'apaiser, en lui déclarant nous-mêmes les choses, id. Phorm.* 5, 7, 68. Si una hostia placabilis, placabiliores utique hostiæ plures, *si une seule victime suffit pour apaiser, à plus forte raison plusieurs, Lactant.* 4, 28. — *Adv.* plācābĭlĭter, *dans le sens actif, de manière à apaiser, d'une manière propre à fléchir*: Judices conciliandos esse ac propitiandos laudabiliter ac placabiliter et leniter, *Gell.* 7, 3, 19.

* **plācābĭlĭtas**, ātis, *f.* [placabilis], *facilité à se laisser fléchir, toucher, désarmer; clémence, indulgence*: Nihil enim laudabilius, nihil magno et præclaro viro dignius placabilitate atque clementia, *Cic. Off.* 1, 25, 88.

placabiliter, *adv.*, *voy.* placabilis, *à la fin.*

plācāmen, ĭnis, *n.* [placo], *moyen d'apaiser, de calmer, de fléchir, d'adoucir*: Ludi quoque scenici, nova res bellicoso populo, inter alia cœlestis iræ placamina instituti dicuntur, *Liv.* 7, 2. Duc prædicta sacris duro placamina Diti, *Sil.* 13, 415, *cf. l'art. suiv.*

plācāmentum, i, *n.* [placo], *moyen d'apaiser, de calmer de fléchir, d'adoucir* (*postér. à Auguste*): Hoc veluti placamento terræ blandiuntur, *Plin.* 21, 7, 19. — *Au pluriel*: Non largitionibus principis, non deûm placamentis decedebat infamia, *ni les largesse impériales ni les cérémonies expiatoires ne faisaient taire le cri public, Tac. Ann.* 15, 44; *de même* ∾ alia hostilis iræ, *et tout ce qui désarme la colère d'un ennemi, id. Hist.* 1, 63.

plācate, *adv.*, *voy.* placo *Pa. à la fin.*

Plācātĭānus, a, um (*relatif à un certain Placatus*), *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 433, 7.

plācātĭo, ōnis, *f.* [placo], *action d'apaiser, de fléchir, d'adoucir*: ∾ deorum immortalium, *Cic. N. D.* 3, 2. Omnis ejusmodi perturbatio animi placatione abluatur, *id. Tusc.* 4, 28.

plācātōrĭus, a, um, *adj.* [placo], *propre à apaiser, à fléchir, expiatoire, propitiatoire* (*postér. à l'époq. class.*): ∾ hostia, *victime propitiatoire, Tertull. Patient.* 13.

plācātrix, īcis, *f.* [placo], *celle qui apaise, qui fléchit* (*latin des bas temps*): ∾ dei (ecclesia), *Salv. Gub. D.* 3, 9.

placatus, a, um, *partic. et Pa. de* placo.

plăcenta, æ, *f.* = πλακοῦς, *gâteau; Caton, R. R.* 76; *Hor. Sat.* 1, 10, 10; 2, 8, 24; *Juven.* 11, 60; *Martial.* 5, 39; 6, 75; 9, 91. ∾ uterina, *le gâteau ou arrière-faix, placenta, L. M.*

PLACENTARIVS, ĭi, *m.* [placenta], *pâtissier*: « Πλακουντάριος, placentarius, dulciarius, » *Gloss. Philox.* Inter urbana ministeria continentur obsonatores, et vestiarii, et cubicularii, et arcarii, et coqui, placentarii, tonsores, pistores, lecticarii, stabularii, *Paul. Sentent.* 3, 6, 72.

1. **plăcentĭa**, æ, *f.* [placeo], *manières obligeantes, prévenance, désir de plaire, d'agréer* (*postér. à l'époq. class.*): In homine ad placentiam ac mediocritatem libido flectitur, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 15.

2. **Plăcentĭa**, æ, *f.*, *Plaisance, ville de la* Gallia Cispadana, *sur le Pô, auj. Piacenza, Liv.* 21, 25; 56 *sq.*; 27, 39; 31, 10, *et passim*; *Vellej.* 1, 14, *fin.*; *Cic. Att.* 6, 9, 5; *Sil.* 8, 593; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 209 *et suiv.* — II) *De là* Plăcentĭnus, a, um, *adj.*, *relatif à Plaisance*: ∾ municipium, *Cic. Pis.* 23. ∾ calices, *id. ib.* 27. ∾ turma, *Liv.* 44, 40. ∾ Tinca, *Tinca de Plaisance, Cic. Brut.* 46. — *Au pluriel substantivt* Placentini, orum, *m.*, *les habitants de Plaisance, Liv.* 27, 10, 31, 21, *et passim.* Quem docuit notus cerealis fingere panes, urbe Placentinus, *Vesp. judic. ap. Wernsdorf. Poet. latin. min. t.* 2, *p.* 233. — β) *dans un double sens plaisant*: Placentini milites, *les troupes de* Placentia *et de* placenta (*gâteau*), *Plaut. Capt.* 1, 2, 59.

Placentia, *Polyb.* 3, 40; *Liv.* 21, 25, 27, 39; 31, 10; *Tac. Hist.* 2, 19; *Plin.* 3, 15; *Steph. Byz.* 553; *Itin. Ant.* 98; *v. de la* Gallia Togata, *sur le Pô, fondée par les Romains, peu de temps avant la deuxième guerre punique. Les Gaulois la prirent et la pillèrent; mais, après leur départ, Plaisance se releva bientôt et devint une importante v. de commerce et un municipe, resta considérable sous les Ostrogoths et existe encore sous le nom de Piacenza.* — *Hab.* Placentini. *Le pays environnant,* Placentinus ager.

placentinus, *voy. les deux art. précéd.*

plăcĕo, cŭi *et* cĭtus, cĭtum, 2. *v. n.*, (*une fois au partic. fut. pass.*: dos placenda, *la dot doit plaire, on doit en être content, Plaut. Trin.* 5, 2, 35), *plaire, agréer, être agréable à qqn* (*très-class.*):

I) *Au propre* — A) *en génér.*: Non placet Antonio consulatus meus: at placuit P. Servilio, placuit Q. Lutatio, placuit duobus Lucullis, placuit M. Catoni, *mon consulat n'a pas plu à Antoine, mais il a plu à, etc. Cic. Phil.* 2, 5. Hæc fratri mecum non conveniunt neque placent, *mon frère et moi ne sommes pas là-dessus du même avis*: *ce système lui déplaît, Ter. Ad.* 1, 1, 34. Et quæ vobis placita est conditio, datur, *id. Hec.* 2, 1, 44. Quam (Erigonam) si ab

Oppio accepero, scribam ad te quid sentiam : nec dubito, quin mihi placitura sit, *et je ne doute pas qu'elle ne me plaise*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, § 13. Exspecto quid illis placeat de epistola ad Cæsarem, *id. Att.* 13, 1. Tibi ne Enipeus Plus justo placeat, *ne te plaise pas plus qu'il ne faut*, *Hor. Od.* 3, 7, 24. Di, quibus septem placuere colles, *id. Carm. Sec.* 7. Mihi non Roma, sed vacuum Tibur placet, *Rome ne me plaît plus ; je préfère Tibur avec sa solitude*, *id. Ep.* 1, 7, 45. Principibus placuisse viris non ultima laus est, *id. ib.* 1, 17. 35. Quid placet aut odio est, *id. ib.* 2, 1, 101. Quod spiro et placeo (si placeo) tuum est, *je te dois de vivre et de plaire, si toutefois je plais*, *id. Od.* 4, 3, 24. Piper sola placet amaritudine, *Plin.* 12, 7, 14. Sibi non placere, quod (Aristides) cupide elaborasset, ut, *etc.*, *Nep. Arist.* 1.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue théâtrale, en parl. des acteurs ou des pièces jouées, plaire, réussir, avoir des succès :* Refero denuo : Primo actu placeo, *Ter. Hec. prol. alt.* 31. Cui scenico placenti, *Suet. Ner.* 42 ; *de même, id. Galb.* 12 ; *Vitell.* 11. (Poeta) Id sibi negoti credidit solum dari, Populo ut placerent quas fecisset fabulas, *il a cru n'avoir à s'occuper que d'une chose, de faire des pièces qui plussent au public*, *Ter. And. prol.* 3 ; *de même, id. Phorm. prol.* 12. Perfeci, ut spectarentur (fabulæ). Ubi sunt cognitæ, Placitæ sunt, *id. Hec. prol. alt.* 13.

2°) ~ sibi, *se plaire à soi-même, se complaire, être content de soi, s'applaudir :* Ego numquam mihi minus quam hesterno die placui, *jamais je n'ai été moins content de moi qu'aujourd'hui*, *Cic. De Or.* 2, 4. Placeat sibi quisque licebit, non tamen ignifero quisquam consistere in axe Me valet excepto, *Ovid. Met.* 2, 58. Nolo tibi tam valde placeas, *Petron. Sat.* 126. (Zeuxis) adeo sibi in illo (athleta picto) placuit, ut versum subscriberet, *etc.*, *Zeuxis, après avoir peint cet athlète, fut si content de lui-même, se complut tellement dans son œuvre, que, etc. Plin.* 35, 9, 36, *n°* 2. Omnes competitores placebant sibi, omnes omnibus displicebant, *Sidon. Ep.* 7, 9.

II) *métaph.*, placet alicui *ou simplt* placet, *quelqu'un est d'avis, trouve bon, juge à propos ou convenable de ; croire, penser :*

A) *en génér.* — α) *avec le dat. :* Primum igitur sic agam, ut ipsi auctori hujus disciplinæ placet : constituam, *etc.*, *j'agirai comme le veut l'auteur de ce système, etc. Cic. Fin.* 1, 9. Natura deorum, a qua, ut doctissimis sapientissimisque placuit, haustos animos et libatos habemus, *la nature divine dont nos âmes, comme le veulent les plus savants et les plus sages, ne sont que des émanations*, *id. Divin.* 1, 49. Postea mihi placuit eoque sum usus adolescens, ut summorum oratorum Græcas orationes explicarem, *id. De Or.* 1, 34, 155. Ita nobis placitum est, ut ea potissimum scriberemus, *Auct. Herenn.* 2, 1. Sic Justitiæ placitumque Paucis, *Hor. Od.* 2, 17, 16. Quod si jam bella manebant, Et placitum hoc Superis, *et si telle est la volonté des dieux, si tel est l'arrêt des dieux*, *Val. Flacc.* 3, 296. — *Avec une propos. infin. p. sujet :* Duo placet esse Carneadi genera visorum, *il y a, selon Carnéade, deux sortes de visions*, *Cic. Acad.* 2, 31. Sub regno igitur tibi esse placet omnes animi partes et eas regi consilio? *id. Rep.* 1, 38. Sic visum Veneri, cui placet impares Formas atque animos sub juga ahenea mittere, *ainsi l'a voulu Vénus, qui aime à joindre, qui se fait un jeu cruel de joindre, sous un joug d'airain, des cœurs et des caractères incompatibles*, *Hor. Od.* 6, 33, 10. Quis paria esse fere placuit peccata, laborant, Quum, *etc.*, *id. Sat.* 1, 3, 96. — β) *sans datif :* Quam (rem publicam), si placet, simul et qualis sit et optimam esse ostendam, *si vous le voulez bien*, *Cic. Rep.* 1, 46, 70 ; *de même :* Sed, si placet, in hunc diem hactenus, *mais si vous le permettez, nous nous en tiendrons là pour aujourd'hui*, *id. ib.* 2, 44, *fin.* Venio ad comitia, sive magistratuum placet, sive legum, *id. Sest.* 51. Dein quum essent perpauca inter se collocuti, placitum est, ut in aprico maxime pratuli loco considerent, *id. Rep.* 1, 12, 18. — *Avec une propos. infin. p. sujet :* Placet enim esse quiddam in re publica præstans et regale, *etc.*, *Cic. Rep.* 1, 45. Si quidem omnes multos appellari placet, *id. ib.* 1, 36. Si enim pecunias æquari non placet, *id. ib.* 1, 32, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *dans la langue des publicistes, en parl. des magistrats, des autorités : ordonner, décider :* Senatui placere, ut C. Pansa, A. Hirtius consules, *etc.*, *le sénat ordonne que les consuls Pansa et Hirtius, etc., Cic. Phil.* 14, 14, 38. Senatui placere, C. Cassium procos. provinciam Syriam obtinere, *id. ib.* 11, 12, 30. Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret an defendi, *sur la question de savoir si l'on voulait la brûler ou la défendre*, *Cæs. B. G.* 7, 15. Quamobrem placitum est mihi, etiam video C. Marcello et ceteris nostri ordinis qui hic sunt, ut Brundisium ducerem hanc copiam quam mecum habeo, *Cic. Att.* 8, 12, A, § 4. Edixit, mulieres ante horam quintam venire in theatrum non placere, *il défendit par un édit que les femmes vinssent au théâtre avant la cinquième heure*, *Suet. Aug.* 44, *fin.*

2°) si dis placet, *s'il plaît aux dieux*, *voy.* deus, *p.* 806, *col.* 2. — *De là :*

* A) plăcens, entis, *Pa.*, *qui plaît, qu'on aime, cher, chéri :* Linquenda tellus et domus et placens, Uxor, *Od.* 2, 14, 21. Cuidam scenico placenti nuntium misit, abuti eum occupationibus suis, *Suet. Ner.* 42.

B) plăcĭtus, a, um, *Pa.*, *qui plaît, aimé, cher, agréable* (*le plus souv. poét.*) : Sive es docta, places raras dotata per artes. Sive rudis, placita es simplicitate tua, *es-tu savante, tu plais par tes rares talents ; es-tu ignorante, on t'aime pour ta simplicité*, *Ovid. Am.* 2, 4, 17. ~ oliva, *Virg. Georg.* 2, 425. ~ amor, *id. Æn.* 4, 38. ~ bona, *Ovid. Her.* 17, 98. In locum ambobus placitum exercitus conveniunt, *Sall. Jug.* 81. Nec tamen Cæsar placitas semel artes mutavit, *cependant Tibère ne renonça pas à sa politique artificieuse*, *Tac. Ann.* 2, 66 ; *de même :* ~ exemplum, *id.* 4, 37. Eum (regem creari) quasi placitissimum diis, qui solem orientem primus vidisset, *Justin.* 18, 3, 9 (*la leçon* acceptissimum *est une correction postérieure.*)

2°) *substantivt* placitum, i, *n.*, *opinion, vue ; volonté, désir ; précepte, décret, ordonnance* (*postér. à Auguste*) : Nunc dicentur Catonis placita de olivis, *les préceptes de Caton sur les olives*, *Plin.* 15, 5, 6. Medicorum placita, novitate aliqua se commendantium, *ordonnances des médecins*, *id.* 14, 22, 28.

Placia, Πλακία, *Herod.* 1, 57 ; Πόλις Πλακίου, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 35 ; *Mela*, 1, 19 ; *Plin.* 5, 13 ; Placie, Πλακίη, *Steph. Byz.* 553 ; *colonie pélasgique dans la petite Mysie, sur la Propontide, à l'E. de Cyzique ; auj. Panermo. — V. de la Sarmatie, Plin.* 4 12 (26).

plăcĭbĭlis, e, *adj.* [placeo], *qui peut plaire, agréable* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Resurr. carn.* 43.

placide, *adv.* ; *voy.* placidus, *à la fin.*

Placidejanus, i, *voy.* Pacidejanus.

Plăcĭdĭna, æ, *f.*, *nom propre de femme*, *Venant. Carm.* 1, 6, 21.

plăcĭdĭtas, ātis, *f.* [placidus], *douceur, nature inoffensive, caractère doux, placidité* (*très-rare ; n'est pas dans Cicéron*) : Oves assumptas et propter utilitatem, et propter placiditatem, *Varr. R. R.* 2, 1. Nerio dictum quasi Neirio, hoc est sine ira et cum placiditate, *Auct. ap. Gell.* 13, 22, *fin.*

plăcĭdo, āvi, āre, *v. a.* [placidus], *calmer, arrêter, ralentir* (*lat. des bas temps*) : Ubi cursus suos ab equorum perturbatione placidaverit, *Ambros. de Virg.* 3.

plăcĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [placidus], *doux, calme, tranquille, paisible, inoffensif, placide* (*postér. à l'époq. class.*) : Cinis placidula, *Auson. Parent.* 27.

plăcĭdus, a, um, *adj.* [placeo, *en qque sorte, qui plaît, de là*], *doux, calme, paisible, tranquille* (*très-class.*) — I) *en génér.* A) *en parl. des personnes :* Ille suam semper egit vitam in otio, in conviviis, Clemens, placidus, nulli lædere os, arridere omnibus, *toute sa vie, il l'a passée dans les plaisirs et la bonne chère ; toujours bon, complaisant, gracieux pour tout le monde, évitant de choquer qui que ce fût*, *Ter. Ad.* 5, 4, 10. Quum fervet maxime, tam placidum, quam ovem, reddo, *je le rends aussi doux qu'un agneau*, *id. ib.* 4, 1, 18. Ita eum placidum mollemque reddidi, *Cic. Cæcin.* 10. — B) *en parl. de choses matérielles ou abstraites :* Nec placido commota tonitrua cœlo, *Sil.* 12, 667. ~ et serenus dies, *jour calme et serein*, *Plin. Ep.* 5, 6. ~ mare, *id. ib.* 9, 26. ~ amnis, *fleuve paisible*, *Ovid. Met.* 1, 702. Tranquillitas animi, id est placida quietaque constantia, *Cic. Tusc.* 4, 5. ~ ac lenis senectus, *id. de Senect.* 5. ~ oratio, *id. de Or.* 2, 43. ~ vita, *vie paisible*, *Lucr.* 5, 1121. ~ mors, *mort douce*, *Virg. Æn.* 6, 522. ~ somnus, *sommeil paisible*, *Ovid. Fast.* 3, 185. ~ urbs, *ville paisible, non turbulente*, *Virg. Æn.* 7, 46. — *Compar. :* Nihil illis placidius, aut quietius erat, *Liv.* 3, 14. Loca placidiora, *lieux où la température est toujours douce*, *Pallad.* 1, 6. — *Superl. :* Semper in ejus animo placidissimam pacem esse, *la paix la plus profonde règne toujours dans son âme*, *Cic. Tusc.* 5, 16. Somne, quies rerum, placidissime, Somne, deorum, *Ovid. Met.* 11, 623. Tellus placidissima, *Virg. Æn.* 3, 78. — II) *particul.* A) *en parl. des fruits, mûr, doux :* Labruscam placidis quid adhuc præponitis uvis? *Sedul.* 1, 29. — B) *en parl. des plantes : cultivé, qui donne des fruits, à fruits, fruitier :* Præterea sunt aliquæ silvestres, aliæ placidiores, quæ culta obtinent, *Plin.* 16, 5, 6.

Adv. plăcĭde, *doucement, paisiblement, tranquillement, en repos ; avec politesse, avec douceur :* Forem hanc pauxillulum aperi, placide, ne crepa, *ouvre cette porte tout doucement, sans bruit*, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 35. ~ ire, *aller doucement*, *Ter. Phorm.* 5, 6, 28. ~ progredi, *Cæs. B. G.* 6, 7. ~ et sedate ferre dolorem, *Cic. Tusc.* 2, 24. ~ et sedate loqui, *parler avec douceur et avec calme*, *id. Or.* 27. ~ et benigne verba facere, *parler avec bonté*, *Sall. Jug.* 102. ~ et comiter loqui, *Gell.* 19, 1. — *Compar. :* Plebem in magistratu placidius tractare, *Sall. Catil.* 39. — *Superl. :* Placidissime respondit, *répondit très-tranquillement*, *Augustin. Confess.* 6, 1.

† **plăcītis**, ĭdis, *f.* = πλακῖτις, *sorte de calamine préparée au four*, *Plin.* 34, 10, 22.

* **plăcĭto**, āre, *v. intens. n.* [placeo], *plaire fort, être fort agréable :* Neque placitant mores, quibus video vulgo gnatos esse parentes, *Plaut. Bacch.* 4, 10, 5.

placitum, i, *n.*, *voy.* placeo, *Part. n°* B, 2.

placitus, a, um, *Partic. et Pa. de* placeo.

PLACIVUS, a, um, *adj.* [placeo], *qui plaît, agréable :* « Ἀρεστός, placivus, » *Gloss. Gr. Lat.*

plāco, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *apaiser, calmer, fléchir, adoucir* (*très-class.*) : Agedum, fac, illa ut placetur nobis, *fais qu'elle cesse de nous en vouloir*, *Ter. Phorm.* 5, 3, 1. Numquam is animo placari potuit in eum, a quo erat violatus, *il ne put jamais pardonner au fond de son cœur à celui, etc.*, *Nep. Pelop.* 5. Quos quidem ego, si ullo modo fieri posset, non tam ulcisci studeo quam sanare, et ipsos placare reipublicæ, *mon désir est moins d'en faire justice que de les ramener par la douceur et de les réconcilier à la patrie*, *Cic. Catil.* 2, 8. Temperantia pacem animis affert, et eos quasi concordia quadam placat ac lenit, *id. Fin.* 1, 14. ~ et mitigare animum, *id. Phil.* 10, 3. ~ numen Deorum immortalium, *fléchir le courroux des dieux immortels*, *Cæs. B. G.* 6, 15. ~ aliquem beneficiis, *fléchir, vaincre qqn par des bienfaits*, *Liv.* 4, 33. ~ iram deorum donis, *Cic. Leg.* 2, 9. ~ benevolos objurgatores, *id. Nat. D.* 1, 3. ~ invidiam, *faire taire l'envie, en triompher*, *Hor. Sat.* 2, 3, 13. — *Poét. :* Hippotades quum vult, æquora placat, *calme les flots*, *Ovid. Met.* 11, 432. ~ esca ventrem iratum, *apaiser sa faim*, *Hor. Sat.* 2, 8, 5. ~ sitim, *apaiser, étancher sa soif*, *Martial.* 1, 50. — *De là*

plācātus, a, um. *Part.*, *calmé, apaisé, calme, tranquille, doux, moins indisposé, plus favorable, bienveillant* (*très-class.*) : Animi quietus et placatus status, *état paisible de l'âme*, *Cic. Tusc.* 5, 6. ~, tranquilla, quieta vita, *id. Fin.* 1, 21. ~ ac minime turbulentæ res, *id. Or.* 19. ~ maria, *mer calme, rassise*, *Virg. Æn.* 3, 69. — *Compar. :* Placatiore animo aliquid facere, *Liv.* 37, 45. ~ dii, *Plin.* 12, 18, 41. — *Superl. :* Qui nonnumquam etiam sine visis somniorum placatissimam quietem affert, *Cic. Tusc.* 1, 41.

Adv. plācāte, *avec calme, tranquillement, sans se plaindre* (*très-class.*) : Omnia humana placate et moderate feramus, *Cic. Fam.* 6, 1. — *Compar. :* Sed hoc ipsum intelligamus eum quotidie remissius et placatius ferre, *id. ib.* 6, 13.

plācor, ōris, *m.* [placeo], *plaisir, satisfaction, complaisance, désir de plaire* (*latin. ecclés.*), *Vulg. Sirac.* 4, 13 ; 39, 23 ; *cf. :* « Placor, ἀρέσκεια, » *Gloss. Cyrill.*

Placus, Πλάκος, **Placusius**, *Strabo*, 4 ; *Hesych.* ; *montagne de Cilicie, près de Thèbe.*

plăcūsa *et* **plăcūsia**, *voy.* plagusia.

Plæræi, Πληραῖοι, *Strabo*, 7 ; *peuplade de Dalmatie, entre le fl. Naron et le golfe Rhizéen, derrière les Daersi ; peut-être* = Palarii, *d'Appien. Illyr.* 10.

Plætōrĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Plætorius, *Cic. Cluent.* 60. M. Plætorius, *id. ib.* 45 ; 53 ; *Fam.* 1, 8, 1. — II) *De là* A) Plætōrĭus, a, um, *de Plétorius :* ~ lex, *loi Plétoria, portée par le tribun* Plætorius, *Varr. L. L.* 6, 2, § 5 ; *Censor. de die nat.* 24. — B) Plætōrĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à un Plétorius, de Plétorius :* ~ incendium, *Cic. Att.* 5, 20, 8.

1. **plāga**, æ, *f.* = πληγή, *coup, percussion, choc, heurt, secousse* (*très-class.*)

I) *au propre.* — A) *en génér. :* Dico, in illo supplicio mercedem lacrimarum, mercedem vulneris atque plagæ, mercedem funeris ac sepulturæ constitui, nefas fuisse, *Cic. Verr.* 2, 5, 51. (Trocho) dant animos plagæ, *les coups raniment* (*le sabot mourant*), *Virg. Æn.* 7, 382. ~ faciet gemitus, ceu corpore marmoris icti, *Ovid. Met.* 12, 487. Non percussus aer, sed plaga ipsa atque percussio vox est, *la voix*

n'est point l'air frappé, mais la percussion même de l'air, Gell. 5, 15. — *En parl. du choc, de la rencontre, de l'impulsion des atômes :* Atomi aliam quandam vim motus habebunt a Democrito impulsionis, quam plagam ille appellat : a te, Epicure, gravitatis et ponderis, *Cic. Fat.* 20.

B) *particul., coup qui blesse, meurtrissure, blessure, plaie, lésion (très-class.)* : Neque homines magis asinos unquam vidi : ita plagis costæ callent, *et je n'ai jamais vu d'hommes plus ânes : tant leurs côtes sont durcies par les coups, Plaut. Pseud.* 1, 2, 4. Ego neque ridiculus esse, neque plagas pati possum, *je ne puis supporter les coups, Ter. Eun.* 2, 2, 13. Plagas perferre, *recevoir des coups, Cic. Tusc.* 2, 17. Plagam mortiferam infligere, *frapper d'un coup mortel, donner, porter un coup mortel, id. Vatin.* 8. Plagam alicui imponere, *frapper qqn, id. Sest.* 10. Verbera et plagas repræsentare, *montrer les coups de fouet* (verbera) *et de bâton* (plagas), *Suet. Vit.* 10. Plagis confectus, *roué de coups, Cic. Verr.* 2, 5, 54. Plagam curare, *soigner une blessure, Cels.* 5, 26, 24. ~ suere, *coudre, rapprocher les lèvres d'une plaie, id. ib.* 23. Scorpionum et canum plagas sanare, *guérir les piqûres des scorpions et les morsures des chiens, Plin. proœm.* 1, 23.

II) *au fig., coup, atteinte, blessure, dommage, préjudice, échec, tort; malheur (très-class.)* : Illa plaga est injecta petitioni tuæ maxima, *tu as essuyé un échec dans tes prétentions, un coup terrible a été porté à tes prétentions, Cic. Mur.* 23. Sic nec oratio plagam gravem facit, nisi petitio fuerit apta, *un discours ne fait pas grande impression, grand effet, ne frappe pas un grand coup, id. Or.* 68. Levior est plaga ab amico, quam a debitore, *le coup (la perte) est moins dur de la main d'un ami que de celle d'un débiteur, id. Fam.* 9, 16. Hac ille perculsus plaga non succubuit, *il n'a point succombé à ce coup, à ce malheur, Nep. Eum.* 5.

2. **plăga**, æ, *f.* = πλάγος. I) *contrée, région, espace, plage (le plus souv. poét.)* : Quod est ante pedes, nemo spectat : cœli scrutantur plagas, *personne ne fait attention à ce qu'il a sous les yeux; on explore les espaces célestes, un ancien poëte dans Cic. Divin.* 2, 13. Totidemque plagæ tellure premuntur, *Ovid. Met.* 1, 48; *cf.* Et si quem extenta plagarum Quatuor in medio dirimit plaga solis iniqui, *la zone torride, qui s'étend au milieu des quatre zônes, Virg. Æn.* 7, 226. ~ ardens, *la zône torride, Senec. Herc. OEt.* 67; *de même :* ~ fervida, *id. ib.* 1219 ~ septentrionalis, *les régions septentrionales; le nord, Plin.* 16, 32, 59. ~ ætheria, *les régions de l'air, l'air, Virg. Æn.* 1, 394.

B) *particul., contrée, district, canton (seulement dans Tite-Live)* : Repens adventus consulis ita exterruit Umbros, ut bellum omittendum censerent. Plaga una (Materinam ipsi appellant) non continuit modo ceteros in armis, sed confestim ad certamen egit, *Liv.* 9, 41.

II) *filet ou toile pour la chasse, le plus souv. au pluriel (très-class.)* — A) *au propre* : Canes compellunt in plagas lupum, *les chiens poussent le loup dans les filets, Plaut. Pœn.* 3, 3, 35. Suntne insidiæ, tendere plagas, etiamsi excitaturus non sis nec agitaturus? *tendre des filets, Cic. Off.* 3, 17. Extricata densis cerva plagis, *Hor. Od.* 3, 5, 3. Illa levi velox superabat retia saltu Summaque transibat positarum lina plagarum, *elle passait par-dessus les filets, les franchissait, Ovid. Met.* 7, 767. ~ nodosæ, *id. Fast.* 5, 110. Inque plagam nullo cervus agente cadit (*autre leçon :* plagas), *id. A. A.* 3, 428. Aut trudit acres hinc et hinc multa cane Apros in obstantes plagas : Aut amite levi rara tendit retia, Turdis edacibus dolos, *Hor. Ep.* 2, 31. — 2°) *métaph., toile d'araignée :* Quum vero captura incidit, quam vigilans et paratus ad cursum? licet extrema hæreat plaga, semper in medium currit, *Plin.* 11, 24, 28.

B) *au fig., filets, piége, panneau (très-class.)* : Ipsus illic sese jam impedivit in plagas, *il a donné dans le panneau, s'est pris dans le piége, Plaut. Mil. gl.* 4, 9, 11. Nunquam Amor quemquam, nisi cupidum hominem, postulat se in plagas conjicere, *l'Amour ne prend jamais dans ses filets que celui qui le veut bien, id. Trin.* 2, 1, 11. De sorite aut pseudomeno : quas plagas ipsi contra se Stoici texuerunt, *filets que les Stoïciens ont ourdis pour s'y prendre eux-mêmes, Cic. Acad.* 2, 48, 147. Si ex his laqueis te exueris, in illas tibi majores plagas incidendum est, *il faudra nécessairement que tu tombes dans ces rets plus grands et plus solides, id. Verr.* 2, 5, 58. Antonium conjeci in Cæsaris Octaviani plagas, *j'ai fait tomber Antoine dans les filets d'Octave, id. Fam.* 12, 25. Speculabor, ne quis nostro consilio venator assit cum auritis plagis, *i. e.* arrectis attentisque auribus, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 14.

III) *peut-être, rideau de lit (antér. à l'époq. class.)* : Nulla potest bene judicare, quid sit bene pictum a plumario in pulvinaribus plagis, *Varr. dans Non.* 162, 28. Eburneis lectis et plagis sigillatis, *Varr. ib.* 378, 9. Chlamydes, plagæ, vela aurea, *id. ib.* 537, 23.

Plaga Calvis *et* **Calvisianis**, *Itin. Ant.* 95; *lieu ou contrée de Sicile, sur la route d'Agrigente à Syracuse, près du cap actuel de Capo Suprano, à l'O. de* Gela (*Terra nuova*).

Plaga Cymbæ *ou* **Hereo**, *Itin. Ant.* 96; *lieu ou contrée dans l'intérieur de la Sicile, un peu à l'O. du bourg actuel et du fl. Ragusa.*

Plaga Mesopotamia, *Itin. Ant.* 96; *entre les deux lieux ci-dessus nommés, au confluent de l'*Achates (*Drillo*) *et d'un affluent occidental.*

plăgātus, a, um, *voy.* Plago.

plăgella, æ, *f.* = plagula; convenit etiam multiplicati linteaminis vaporatio, sive pannorum vel plagellarum, quæ Græci πτύγματα vocant, oleo tinctarum, *Cœl. Aurel. Tard.* 3, 2 *a med.*

Plagiaria, *Itin. Ant.* 419; *lieu dans la* Lusitania, *au N. de* Merida.

plăgĭārĭus, ii, *m.* [plagium]. — I) *marchand ou voleur d'hommes, celui qui recèle et débauche les esclaves d'autrui, plagiaire (très-class.)* : Licinium plagiarium cum suo pullo milvino tributa exigere, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3; *de même, Senec. Tranq.* 8; *Ulp. Dig.* 21, 1, 17; 47, 2, 49; 53; 48, 15, 1 : *Callistr. ib.* 6. — II) *voleur littéraire, celui qui pille les ouvrages d'un auteur et donne ses larcins comme siens, plagiaire :* Impones plagiario pudorem, *Martial.* 1, 53.

Plagiaticius, a, um, *adj.* [plagiator], *qui concerne le crime du plagiaire :* « Plagium, plagiarius, plagiaticius, » *Not. Tir. p.* 80.

plăgĭātor, ōris, *m.* [plagium], *comme* plagiarius. — I) *voleur ou marchand d'hommes (latin. ecclés.)* : Talis assertor (servi) etiam damnaretur in seculo, nedum plagiator, *Tertull. adv. Marc.* 1, 23. — II) *celui qui séduit les enfants (latin. ecclés.)* : Magistrum autem pueri tui, de quo dignatus es scribere, (quem plagiatorem ejus esse non dubium est) sæpe Euagrius presbyter, dum adhuc Antiochiæ essem, me præsente corripuit, *Hieron. Ep.* 5, *n°* 3.

plăgĭātus, a, um, *partic. de* plagio, *oblique :* Antemissæ vero arbores solent etiam plagiatam aut flexuosam, similemque corticibus ostendere cicatricem, *Simplic. de re agr. p.* 88, *Goes.* (*autre leçon :* plagatam.)

† PLAGIAVLES, æ, *m.* = πλαγιαύλης, *celui qui joue de la flûte traversière :* « Plagiaules, monaules, axaules, » *Not. Tir. p.* 173.

plăgĭ-ger, ĕra, ĕrum, *adj.* [plaga-gero], *qui porte, c.-à-d. qui reçoit des coups (antér. à l'époq. class.)* : Plagigera genera hominum, *les esclaves (qu'on fustige souvent), la gent souffre-douleur, Plaut. Pseud.* 1, 2, 20.

plăgĭ-gĕrŭlus, a, um, *adj.* [plaga-gerulus], *qui reçoit des coups, qui se fait battre, vaurien (antér. à l'époq. class.)* : Peculii sui prodigi, plagigeruli, *Plaut. Most.* 4, 1, 19.

plăgĭo, as, āvi, āre, 1. *a., emmener un homme libre :* Quicumque plagiaverit quemquam in Israël et vendiderit eum, morte moriatur, *Collat. Mos. et Rom. leg. tit.* 14 *in lemmate.*

Plagiŏsippus *et* **Plagioxippus**, i, *m.* [plaga], *Plagiosippe, c.-à-d. celui qui bat souvent ou voleur, nom forgé et que l'on suppose faire allusion à l'orateur L. Philippus :* Pronominatio est, quæ sicuti cognomine quodam extraneo demonstrat id, quod suo nomine appellari non potest, ut si quis de adversario quum dicat : Videte, judices, quemadmodum me Plagiosippus iste tractarit, *Auct. Herenn.* 4, 31, *fin.*

plăgĭ-pătĭda, æ, *m.* [plaga-patior], *souffre-douleur, battu souvent (antér. à l'époq. class.)* : Nihil morantur jam Laconas imi subsellii viros plagipatidas, *Plaut. Capt.* 3, 1, 12. Ubi sunt isti plagipatidæ, ferritribaces viri? *id. Most.* 2, 1, 9.

plăgĭum, ii, *n., vol d'hommes, plagiat, vente d'hommes libres comme esclaves, Callistr. Dig.* 48, 15, 6; *Ulp. ib.* 1.

plăgo, āvi, āre, *v. a.* [1. plaga], *battre, frapper, blesser (latin. ecclés.)* : Servus, qui verbo aut ictu lacessivit dominum vel plagavit, *August. Civ. D.* 21, 11. Mars cum plagatus est a Diomede, *Vet. Schol. ad Juven.* 13, 113. His plagatus sum in domo eorum, qui me diligebant, *Vulgat. interpr. Zachar.* 13, 6. Milesius multa sæpe passus et plagatus et tractus, *Cassiod. Hist. eccles.* 3, 2, *ad fin.*

plăgōsus, a, um, *adj.* [plaga], *plein de coups c.-à-d.* — I) *activ., qui frappe beaucoup, qui aime à frapper, brutal (poét.)* : Memini, quæ plagosum mihi parvo Orbilium dictare, *Hor. Ep.* 2, 1, 70. — II) *passiv., couvert de blessures, meurtri de coups (postér. à l'époq. class.)* : Plagosum dorsum, *Appul. Met.* 9, *p.* 222. ~ crura, *id. ib.* 8, *p.* 203.

plăgŭla, æ, *f. dimin.* [2. plaga.] — I) *couverture de lit; rideau de litière (très-class., mais n'est ni dans Cicéron ni dans César)* : Deme plagulam de lecto, *ôte la couverture du lit, Afran. dans Non.* 378, 10. Qui primus uxorem ducebat, duabus culcitis ac duabus toros plagulis quum strasset, *Varr. ib.* 86, 7. Luxuriæ peregrinæ origo ab exercitu Asiatico invecta in urbem est : ii primum lectos æratos, vestem stragulam pretiosam, plagulas et alia textilia Romam advexerunt, *Liv.* 39, 6. Quum inde lectica transferretur, suspexisse dicitur dimotis plagulis cœlum, *après avoir écarté, tiré les rideaux, Suet. Tit.* 10. — II) *la partie du vêtement qui doit être cousue aux autres, pan, côté (antér. à l'époq. class.)* : Si quis tunicam in usu ita consuit, ut altera plagula sit angustis clavis, altera latis, *Varr. L. L.* 9, 47. — B) *feuille de papier, feuillet, qu'il faut joindre à d'autres pour en faire un* scapus, *c.-à-d. une main ou cahier (postér. à Auguste)* : Premitur deinde prelis et siccantur sole plagulæ atque inter se junguntur, numquam plures scapo quam vicenæ, *Plin.* 13, 12, 23.

plăgŭsĭa, æ, *f., sorte de poisson :* Captamus conchas, marinam urticam, musculos, plagusias, *Plaut. Rud.* 2, 1, 9. (*où Saumaise conjecture* placusas *et où Reiz lit* placusias).

plāna, æ, *f.* [plano], *plane, doloire (latin. des bas temps)* : Simulacra terebrarum excavata vertigine, runcinarum levigata de planis, *Arnob.* 6, 200.

plānărātrum, i, *n.* [planus-aratrum], *sorte de charrue, charrue à roues (postér. à Auguste)* : Non pridem inventum in Rhætia Galliæ, ut duas adderent alii rotulas, quod genus vocant planaratri, *Plin.* 18, 18, 48 (*d'autres lisent* plaustraratri, *c.-à-d. charrue à laquelle on a ajouté un char à roues*).

Planaria, *Plin.* 6, 32; *une des îles Fortunées, vraisemblablement* Canaria.

Planaria *ou* **Platanaria**, *Plin.* 3, 6; *île près de la Corse.*

plānāris, e, *adj.* [planus], *qui se trouve ou se fait dans une plaine; plan, superficiel (postér. à l'époq. class.)* : Primæ formandorum schematum partes duæ sunt : una, quæ dicitur planaris, quam ἐπίπεδον Græce soleo memorare; alia solida, quam στερεόν dicimus, *Mart. Capell.* 6, 228.

plānārĭus, a, um, *adj.* [planus], *qui se trouve ou se fait en plaine, de plaine, de plain-pied (postér. à l'époq. class.)* : ~ conflictus, *combat en plaine, Ammian.* 19, 5. ~ interpellatio, *interpellation du magistrat avant qu'il soit monté sur son tribunal, Cod. Justin.* 3, 11, 4.

Planasĭa, æ, *f.*, Πλανασία, *Planasie, île de la mer Tyrrhénienne, au sud d'Ilva (Elba); auj. Pianosa, Varr. R. R.* 3, 6; *Tac. Ann.* 1, 3; *cf. Mannert, Ital.,* 1, *p.* 432.

Planasia, *Tac. Ann.* 1, 3; *Plin.* 3, 6; *île rocheuse, au S. de l'île d'Elbe, remarquable par le grand nombre de paons; lieu de bannissement d'Agrippa; auj. Pianosa.*

Planasia, Πλανασία, *Strabo*, 4; *voy.* Lerina.

planca, æ, *f.* = πλάξ, *ais, planche, madrier (postér. à Auguste)* : « Plancæ tabulæ planæ : ob quam causam et planci appellantur, qui supra modum pedibus plani sunt, » *Paul. ex Fest. p.* 231. ~ roboreæ, *planches de chêne, Pallad.* 1, 21. — II) *table de marbre sur les tombeaux, Inscr. ap. Donat.* 278, 3; *Inscr. ap. Murat.* 1427, 4.

PLANCIANVS, a, um, *voy.* 2. Plancus, *n°* II.

Plancīna, æ, *Plancine, femme de* C. Calpurnius Piso, *Tac. Ann.* 2, 43; 55; 75; 6, 26.

Plancĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Cn. Plancius, *ami de Cicéron, et défendu par lui dans un discours parvenu jusqu'à nous.* — Plancius Varrus, *Tac. Hist.* 2, 63.

Planctæ, Πλαγκταί, *Hom. Od.* 12, *v.* 60, 202; = Æoliæ.

Planctæ, = Cyaneæ ins.

planctus, us, *m.* [plango], *action de frapper avec bruit, battement, coup (postér. à Auguste et le plus souv. poét.)* : Unum omnes incessere planctibus, unum Infestare manus, *en parl. des coups d'ailes des Harpies, Val. Flac.* 4, 494. Tremuit perterritus æther Planctibus insolitis, *l'air épouvanté fut ébranlé par des secousses inaccoutumées, Petron. Sat.* 136. ~ illisæ cautibus undæ, *le bruit des flots qui se brisent*

contre les rochers, Lucan. 6, 690. — II) *particul., les coups qu'on se donne à la poitrine, sur les bras, au visage, dans les transports de la douleur, gémissements, lamentations, plaintes désespérées :* Yacet ad crebri verbera placatus Furibunda manus, *Senec. Troad.* 92. Pectora illisi sonent Contusa planctu, *id. Thyest.* 1045. Verberabam ægrum planctibus pectus, *je me meurtrissais la poitrine, Petron. Sat.* 81. Nec mater crine soluto Exigit ad sævos famularum brachia planctus, *Lucan.* 2, 23. Gemitus ac planctus, *pleurs et gémissements, Tac. Ann.* 1, 41. Theatri plausum in modum planctus circumsonare, *Flor.* 4, 1, *med.*

† 1. **plancus**, i, *m.* = πλάγκος, *espèce d'aigle, Plin.* 10, 3, 3, § 7.

2. **Plancus**, i, *m.* (*aux larges pieds, aux pieds plats*), *surnom romain :* « Plancæ tabulæ planæ, ob quam causam et Planci appellantur qui supra modum pedibus plani sunt, » *Paul. ex Fest. p.* 231, *ed. Müll.* Vola homini tantum, exceptis quibusdam : namque et hinc cognomina inventa Planci, Plauti, Scauri, Pansæ, *Plin.* 11, 45, 105. « Plancus, πλατύπους, » *Gloss. Cyrill.* « Στεγανόποδες, planci, » *Gloss. Gr.Lat.; de même,* Munatius Plancus, *voy.* Munatius. — II) *De là* PLANCIANVS, a, um, *de Plancius :* ~ DIANA, *Diane, qui avait une chapelle dans la maison de Plancius, Viscont. Mus. Pio-Clem.* 2, *p.* 21, *ed. Mediol.*

plane, *adv.; voy.* planus, *à la fin.*

planes, etis, *voy.* planeta.

Planesia, Πλανησία, *Strabo*, 3; *île de la Méditerranée, dans le golfe d'Illici; auj. Isola Plana, suiv. Ukert.*

† **plănēta**, æ, *m.* = πλανήτης, *astre errant, planète* (*lat. des bas temps pour la périphrase classique* stellæ errantes, erraticæ, errones), *Gell.* 14, 1, 12 (*autre leçon :* planetes, *Firm. Math.* 2, 2; *Serv. Virg. Æn.* 3, 284; *Auson. Eclog. de nomin. sept. dier.; Inscr. ap. Fabrett. p.* 709, *n°* 307.

plănētārius, ii, *m.* [planeta], *astrologue* (*latin. ecclés.*) : Illos planetarios, quos mathematicos vocant, consulere non desistebam, *Augustin. Conf.* 4, 3 (*autre leçon :* planos).

† **plănētĭcus**, a, um, *adj.* = πλανητικός, *errant* (*postér. à l'époq. class.*) : Planeticorum siderum globus, *des planètes, Sidon. Ep.* 8, 11.

Plangenses, *Plin.* 3, 14; *peuplade de l'Ombrie.*

plango, nxi, nctum, 3. *v. a.* [*de la racine* ΠΛΑΓ, πλήσσω], *frapper, battre; surtout battre avec bruit.* — I) *en génér.* (*poét.*) : Nec mare nec fluctus plangentes saxa crearunt, *ce n'est ni la mer ni les flots battant les rochers qui les ont créés* (*les êtres vivants*), *Lucr.* 2, 1154. Chartasque volantes Verberibus venti versant planguntque per auras, *et les ballottent dans les airs, id.* 6, 115. ~ moribundo pectore terram, *frapper la terre de sa tête mourante, Ovid. Met.* 12, 118. ~ humum, *id. Her.* 16, 334. Me miseram! quanto planguntur litora fluctu! *id. ib.* 19. ~ tympana palmis, *faire résonner le tambourin sous ses doigts, Catull.* 64, 261. Semperque rigens (Boreas) nunc litora pulsat, Nunc ipsas alis plangit stridentibus Alpes, *Borée, toujours rigoureux, tantôt bat les rivages, tantôt frappe de ses ailes sifflantes les Alpes elles-mêmes, Sil.* 1, 588. — *Au passif dans le sens moyen, en parl. d'un oiseau pris :* Plangitur, *l'oiseau bat des ailes* (*se bat de ses ailes*), *Ovid. Met.* 11, 75.

II) *particul., se frapper la poitrine, la tête, etc., en signe de deuil* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Laniataque pectora plangens, *Ovid. Met.* 6, 248. ~ femur mœrenti dextra, *id. ib.* 11, 81. ~ lacertos, *id. ib.* 9, 635. ~ pectus, *Petron. Sat.* 111. — *Au passif, dans le sens moyen, se désoler :* Scissæque capillos Planguntur matres Calydonides Eveninæ, *se frappent de désespoir, dans leur douleur, Ovid. Met.* 8, 525.

B) *métaph., se désoler, s'abandonner au désespoir, donner tous les signes d'une violente douleur ; et* ~ aliquem *ou* aliquid, *gémir sur qqn ou sur qqche, pleurer, déplorer la perte de* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Planxere sorores Naides, et sectos fratri posuere capillos : Planxere et Dryades : plangentibus adsonat Echo, *Ovid. Met.* 3, 505. Cuncta madent lacrimis, et ab omni plangitur arce, *Stat. Th.* 11, 417. Agmina plangentia, *Virg. Æn.* 11, 145; *de même :* Plangentium gemitus *Justin.* 19, 2. *Avec un régime :* Tendit palmas, ceu sit planctura relictam Andromedam, *comme pour pleurer l'abandon d'Andromède, Cæs. German. Arat.* 198. Nonne hæc mea justius essent Funera, meque tuus potius nunc plangeret error? *Val. Flacc.* 3, 297. ~ Memphitem bovem (*i. e.* Apim.), *pleurer le bœuf de Memphis, le bœuf Apis, Tibull.* 1, 8, 27. ~ damna, *Stat. Theb.* 11, 117. ~ malum, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 159.

plangor, ōris, *m.* [plango], *coup retentissant, action de frapper avec bruit, battement bruyant.* — I) *en génér.* (*poét.*) : Quæ (undæ) tarde primum clementi flamine pulsæ Procedunt, leni et resonant plangore cachinni, *les vagues qui d'abord, soulevées par un doux souffle, s'avancent lentement et font entendre comme le bruit d'un léger rire, Catull.* 64, 272. Quumque suos manibus percusserat ille lacertos, Hæc (Echo) quoque reddebat sonitum plangoris eundem, *Ovid. Met.* 3, 497. — II) *particul., coups qu'on se donne à la poitrine ou à la tête en signe de désespoir ou de violente douleur, transports de douleur, accès de désespoir, plainte amère, gémissements, lamentations* (*très-class.*) : Plangore et lamentatione compleremus forum, *Cic. Or.* 38. ~ feminei, *Virg. Æn.* 2, 487. Dare plangorem, *Ovid. Met.* 14, 420.

plangunculă, æ, *f., dimin.* = πλαγγών, *poupée en cire :* Inventæ sunt quinque plangunculæ matronarum, *Cic. Att.* 6, 1, 25, *Orell. N. cr.*

plānĭ-lŏquus, a, um, *adj.* (plane-loquor), *qui parle nettement, clairement* (*antér. à l'époq. class.*) : Di immortales, ut planiloqua est! paucis ut rem ipsam attigit! *Plaut. Truc.* 4, 4, 11.

Planīnenses, ium, *Plin.* 3, 13, 18, *habitants de Planinum, place du Picénum, nommée dans une Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 324.

plānĭpĕdius, a, um, *bas, humble :* ~ comœdia, *Donat. fragm. de Comœd. et trag.*

plānĭpes, ĕdis, *m.* [planus-pes, *dont le pied est à plat, c.-à-d. nu*], *sorte de mime ou de danseur pantomimique qui exécutait ses cabrioles sans être chaussé ni du brodequin comique ni du cothurne tragique :* Daturin' estis aurum? exsultat planipes, *Atta dans Diomed. p.* 487, *P.* Planipedes audit Fabios, *Juven.* 8, 189. ~ saltans, *Gell.* 1, 11.

* **plānĭtas**, ātis, *f.* [planus], *état de ce qui est plan, uni ; d'où, au fig., simplicité, clarté, netteté, précision :* Ea electio inventionis, is ordo rerum, is compositionis decor, ea sententiarum planitas est, *Tac. Or.* 23, *fin.* (*autres leçons :* plenitas, sanitas, gravitas).

planitia, æ, *voy.* planities.

plānĭties, ēi (*forme access.* planitia, æ, *très-rare; n'est pas dans Cicéron ni dans Salluste*), *et au plur.* planitiæ, *f.* [planus], *plaine, surface plane* (*très-class.*) : Quo in summo (loco) est æquata agri planities et aquæ perennes, *Cic. Verr.* 2, 4, 48. Erat inter oppidum Ilerdam et proximum collem planities circiter passuum CCC, *il y avait entre la ville d'Ilerda et la colline prochaine une plaine d'environ trois cents pas, Cæs. B. C.* 1, 43. Planities erat inter sinistros montes et ab dextra rupis aspera, *Sall. Catil.* 59, 2; *de même, id. Jug.* 48, *fin.* Planitiem ad speculi veniens quum offendit imago, *la surface plane du miroir, Lucr.* 4, 294. Propter planitiem magnitudinemque regionum, *à cause de la vaste étendue des plaines qu'ils habitent, Cic. Divin.* 1, 1. CLIVOM MARTIS PEC (unia) PVBLICA IN PLANICIEM REDEGERVNT S. P. Q. R., *Inscr. Grut.* 152, 6; *on trouve une inscription semblable avec la forme* PLANITIAM, *Inscr. Grut.* 152, 7. — Interim nulla planitia dividit, *Auct. B. Hisp.* 28, *fin.* Planitiæ coronarum sunt periculosæ, *les corniches des plafonds sont dangereuses, Vitr.* 7, 3.

PLANITUDO, ĭnis, *f.* [planus], *plaine, surface plane :* « Planitudo, ὁμαλία, » *Gloss. Philox.* Unitas cum vel se ipsam multiplicaverit, vel in planitudine vel in profunditate, *etc., Boeth. Arithm.* 2, 28, *p.* 1035.

plānĭtus, *adv., en plaine, sur un terrain plat, Tert. de Pallad.* 4 (*autre leçon :* plenius).

plāno, āre, *v. a.* [planus], *aplanir, égaliser* (*postér. à l'époq. class.*) : Ante pedes planate vias, *Coripp. Laud. Justin.* 2, 233. *Au part.* plānātus, a, um, *aplani :* Tum vallis completa perit, fluctuque reverso Ducitur extentum planati gurgitis æquor, *Alcim.* 5, 698.

planta, æ, *f.* — I) *plant, rejeton, surgeon, jeune branche, bouture.* A) *jeune branche verte, bourgeon, bouture :* Qui quatiet, ne adversam cædat : sæpe enim ita percussa oleo defert de ramulo plantam, *il faut avoir soin de ne point gauler à rebours, car l'olive ainsi frappée emporte souvent en tombant le bourgeon avec elle, Varr. R. R.* 1, 55. Malleoli, plantæ, sarmenta, viviradices, propagines, nonne ea efficiunt, ut, *etc.? Cic. de Senect.* 15; *de même, Virg. Georg.* 2, 23. — B) *jeune arbre qu'on transplante, jeune plant, plançon :* Ipse potes riguis plantam deponere in hortis, *Ovid. R. Am.* 193. Plantas ex seminario transferre in aliud, priusquam suo loco ponantur, *Plin.* 17, 11, 14. — C) *en génér., plante, herbe, végétal :* Hortulus hic puteusque brevis, nec reste movendus, In tenues plantas facili diffunditur haustu, *Juven.* 3, 226.

II) *plante des pieds :* Ah! tibi ne teneras glacies secet aspera plantas, *Virg. Ecl.* 10, 49. ~ citæ, *Ovid. Met.* 10, 591. ~ cubitales, *Plin.* 7, 2, 2. Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis, *Virg. Æn.* 8, 458. Assequi planta, *atteindre à la course, Sil.* 13, 246. Certamina plantæ, *lutte de vitesse, id.* 16, 458. Quadrupedem planta fodiens, *i. e.* calcaribus, *id.* 6, 212. Exsurgere in plantas, *Senec. Ep.* 111. — *Proverbialt,* Supra plantam, *comme* ultra crepidam : Sutorem supra plantam ascendere vetuit, *il ne voulut pas qu'un cordonnier s'élevât plus haut que la plante du pied, c.-à-d. sortît de sa sphère, parlât de ce qu'il n'entend pas, Val. Max.* 8, 12 *fin.*

plantāgo, ĭnis, *f., plantain, sorte de plante, Plin.* 25, 8, 39.

plantāris, e, *adj.* [planta]. — I) *de rejeton, de plant : de là, substantivt,* plantaria, ium, *n. pl., jeunes plants, rejetons, boutures :* Silvarumque aliæ pressos propaginis arcus Exspectant, et viva sua plantaria terra, *Virg. Georg.* 2, 26. Plantaria transferuntur, *Plin.* 21, 10, 34. Non Epicurum Suspicit exigui lætum plantaribus horti, *des arbres, des plantes de son petit jardin, Juven.* 13, 123. — B) *métaph., les cheveux, Pers.* 4, 39. II) *relatif à la plante des pieds* (*poét.*) : *en parle de Mercure :* Summa pedum propere plantaribus alligat alis, *avec des ailerons attachés à la chaussure, des talonnières, Stat. Theb.* 1, 304. *Vall. Flacc.* 1, 67.

plantārium, ii, *n.* [planta], *pépinière :* Ergo plantaria instituunt anniculasque transferunt, et iterum bimas, *Plin.* 13, 4, 8. ~ cædua, *id.* 17, 20, 34. sed quod et elixo plantaria (*c.-à-d.* pilos) podice vellis, *Auson. epigr.* 131. — *Au fig., Hier., mine* (*de fer*).

plantātĭo, ōnis, *f.* [planto], *action de planter, de transplanter, plantation, transplantation :* Pangæus mons fert numerosis foliis ac parvis : unde accolæ transferentes conserunt, ipsaque plantatione proficiunt, *Plin.* 21, 4, 10.

plantātor, ōris, *m.* [planto], *celui qui plante, qui transplante, planteur* (*latin. ecclés.*) : *Augustin. Ep.* 89; 112.

plantĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [planta-gero], *qui pousse des rejetons* (*postér. à Auguste*) : Siliqua plantigera est in imis partibus, *Plin.* 13, 8, 16.

planto, āre, *v. a.* [planta], *planter, transplanter :* Stolones cum perna sua avelluntur, partemque aliquam e matris quoque corpore auferunt secum. Hoc modo plantantur punicæ, coryli, mali, sorbi, *Plin.* 17, 10, 13. Sinapis et caules optime seruntur vel plantantur, *Pallad.* 4, 5. *Semer fort.*

PLANULA, æ, *f. dimin.* [planus, a, um], *petite doloire :* « Planula, ἐγκοπίς, » *Gloss. Philox.*

plānūra, æ, *f., plaine :* Trifinium duabus lineis descendit per planuram, *Var. auct. de limit. p.* 260, *Goës.* Vallis, in qua planura et pratum, *id. ib. p.* 299.

1. **plānus**, a, um, *adj., plan, plain, uni, plat, égal* (*très-class.*).

I) *au propre :* Facilis et plana via, *chemin facile et uni, Plaut. Trin.* 3, 2, 19. Quum duæ formæ præstantes sint, ex solidis globus, ex planis circulus aut orbis, *les deux figures les plus estimées étant le globe parmi les solides, le cercle parmi les planes, Cic. Nat. D.* 2, 18. ~ et æquabile corpus universitatis, *id. Univ.* 5. ~ et æquus locus, *id. Cæcin.* 17. Aperto ac plano litore naves constituit, *Cæs. B. G.* 4, 23. ~ pisces, *poissons plats, Plin.* 9, 20, 27. Ædificia, quæ plano pede instituuntur, *les édifices qui se font sur le rez-de-chaussée, Vitruv.* 6, 11. — *Compar. :* A porta unde aditus planior erat, irrumpere conabantur, *Liv.* 34, 29. — *Superl. :* Capua planissimo in loco explicata, *Capoue qui se développe sur une plaine, Cic. Agr.* 2, 35.

B) *substantivt,* planum, i, *n., plaine, rase campagne :* Aciem in planum deducit, *il fait descendre son armée dans une plaine, Sall. Jug.* 5, 3. Per planum ire, *aller de plain-pied, directement, sans monter ni descendre, Ovid. A. A.* 2, 243. Cadere in plano, *tomber en marchant sur une route unie, en plaine, id. Trist.* 3, 4, 17. In planum deferre aliquid, *abaisser qqche, le faire descendre au niveau du reste, Senec. Tranq.* 10. Castra in plano erant, *le camp était établi dans une plaine, Flor.* 4, 12. — De plano, *sur le sol uni, en plaine, de plain-pied :* Hoc verum puto, si servum tibi commodavi, ut in machina operaretur : certum si ut de plano opus faceret, *Ulp. Dig.* 13, 6, 5. Hoc decretum post tres relationes placuit in tabula ærea scribi, et proponi in publico, unde de plano recte legi posset, *Inscr. ap. Visc. Mus. Pio. Clem.*, *t.* 6, *p.* 241, *ed. Mediol.* Has literas si in omnibus pilis atque porticibus, unde de plano legi possint, instar edicti pendere mandavero, *Auson. Grat. act.* 21. — *Particul., en t. de jurispr.,* e plano *ou* de

plano, *de plain-pied, c.-à-d. hors du siége, hors du tribunal, en parl. des magistrats :* Judices aut e plano aut e quæsitoris tribunali legum et religionis admonebat, *de sa place ou du siége du premier juge, il rappelait les autres au respect de leur serment et des lois, Suet. Tib.* 33. Custodiæ non solum pro tribunali, sed et de plano audiri possunt, atque damnari, *Paul. Dig.* 48, 18, 18.

II) *au fig.* — A) *dans une basse condition, dans les basses régions de la société* (*postér. à Auguste*) : Hæc magnanimitas in bona fortuna laxiorem locum habet, meliusque in tribunali, quam in plano conspicitur, *se voit mieux sur un tribunal qu'à terre, c.-à-d. chez des gens de qualité que chez des gens de rien, sur un grand théâtre que dans une humble condition, Senec. Clem.* 5. — De plano, *de plain-pied, sans peine, sans difficulté, aisément* (*poét.*) : Hoc tibi de plano possum promittere, Memmi, *je puis hardiment te promettre cela, Lucret.* 1, 141.

B) *intelligible, clair, net, évident* (*très-class.*) : Satin' hæc sunt tibi plana et certa! *Plaut. Pers.* 2, 2, 1. Ut narrationes planæ sint, breves, evidentes, *que les narrations soient claires, courtes, frappantes de vérité, Cic. Top.* 26. Minus plana de Deo conjectatio, *Plin.* 2, 7, 5. Pol planum id quidem est, non novisse, *il est clair, il est évident que tu ne le connais pas, Plaut. Capt.* 3, 4, 32. — Planum facere, *rendre clair, évident, démontrer :* Quum hæc omnia quæ polliceor, cumulate tuis proximis plana fecero, *Cic. Verr.* 2, 5, 64. Quum planum facere multis testibus possim, Verrem dixisse, *quand je puis prouver par une foule de témoins que Verrès a dit, id, ib.* 1, 14. ~ facere atque probare, *Luca.* 2, 932.

Adv. plāne, *d'une manière plane, tout unie; de là, au fig., sans détour, sans ambiguïté, sans embarras; clairement, nettement, franchement* (*très-class.*) : Satin' hoc plane, satin' diserte, here, nunc videor tibi locutus? *eh! bien, maître, trouvez-vous maintenant que j'aie parlé assez nettement, assez franchement? Plaut. Amph.* 2, 1, 30. Alia potes, semel si obscurius dixeris, dicere alio loco planius, *dire ailleurs plus clairement, Cic. De Or.* 2, 80. ~ et dilucide loqui, *id. ib.* 1, 32. ~ et perspicue expedire aliquid, *id. Fin.* 3, 5. ~ et Latine loqui, *employer l'expression propre et tout à fait latine, id. Phil.* 7, 6. — *Compar. :* Planius atque apertius dicere, *Cic. Rosc. Com.* 14. — *Superl. :* Apertissime planissimeque explicare, *id. Verr.* 2, 2, 64.

B) *métaph., tout à fait, entièrement, exactement, parfaitement, sans exception, sans restriction* (*très-class.*) : Tibi os est sublitum plane et probe, *cet homme t'a joué de la bonne manière* (*propr., on t'a barbouillé le visage comme il faut, complétement*), *Plaut. Epid.* 3, 4, 55. ~ scire alia, *Ter. Heaut.* 5, 1, 24. ~ carere sensu communi, *n'avoir pas l'ombre du sens commun, Hor. Sat.* 1, 3, 66. Quod reliquos coheredes convenisti, plane bene, *c'est parfaitement bien, c'est très-bien fait, Cic. Att.* 13, 6. Illud plane moleste tuli, quod, *etc., j'ai vu avec un extrême déplaisir que, etc., id. Fam.* 3, 10, 11. Ex rebus penitus perspectis planeque cognitis, *id. de Or.* 1, 23. Quod jam propemodum, vel plane potius effeceras, *presque ou plutôt tout à fait id. Brut.* 97. ~ perfecteque eruditus, *id. ib.* 81. ~ atque omnino rem ullam defuisse, *id. ib.* 59. — ~ quum, *surtout quand, Inscr. Grut.* 208. — *De là* 2°) *particul., dans les réponses affirmatives, en vérité, assurément, sans aucun doute* (*antér. à l'époq. class.*) : Ego et donis privatus sum et perii. *Ge.* Plane istuc est, *je me suis défait de mes cadeaux et tout est perdu pour moi, Plaut. Truc.* 2, 7, 57. *De.* Nonne id sat erat, accipere ab illo injuriam? etiam argentum est ultro objectum, ut sit, qui vivat, dum aliud aliquid flagitii conficiat. *Ge.* Planissime : *De.* His nunc præmium est, qui recta prava faciunt. *Ge.* Verissime, *Ter. Phorm.* 5, 2, 3.

plānus, ī, *m.* = πλάνος, *vagabond, coureur, particul., sorte de jongleurs qui gagnaient leur vie en courant le pays et en faisant toutes sortes de tours, charlatan, imposteur, etc.* (*très-class.*) *:* Hic ille planus improbissimus, qui, *etc., Cic. Cluent.* 26. Notavit me miles, sive ille planus fuit, sive nocturnus grassator, *Petron. Sat.* 82.

Plarassa, Πλάρασσα, *Steph. Byz.* 553; Plarasa, *sur des médailles; v. de Carie, qui n'est pas autrement connue.*

plasea, *voy.* palasea.

† **plasma**, ătis, *n.* = πλάσμα, *œuvre créée, créature, par ex. l'homme formé du limon de la terre* (*latin. ecclés.*) : Emancipator servientis plasmatis, *Prudent. Cath.* 7, 184. — B) *métaph., déclamation efféminée, roulement et tremblement de la voix, fredonnement, roulade* (*postér. à Auguste*) : Sede leges celsa, liquido quum plasmate guttur Mobile collueris, *Pers.* 1, 17. Sit lectio non in canticum dissoluta, nec plasmate, ut nunc a plerisque fit, effeminata, *Quintil. Inst.* 1, 8, 2. — II) *au fig., fiction poétique* (*postér. à l'époq. class.*) : Si qua fides falsis umquam est adhibenda poetis, Nec plasma semper allinunt, *Auson. Ep.* 10, 1. Disciplinas cyclicas Garrire agresti nuda finxit plasmate, *Mart. Capell.* 9, 3, 36.

plasmātĭo, ōnis, *f.* [plasmo], *formation, création, conformation* (*latin. ecclés.*) : Quomodo possunt honorare plasmationem hostis sui? *Hieron. Ep.* 22, n° 38.

plasmātor, ōris, *m.* [plasmo], *celui qui donne la forme, qui façonne, le Créateur* (*latin. ecclés.*) : Deus universitatis conditor, hominis plasmator, *Tertull. adv. Jud.* 2.

plasmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [plasma], *former, façonner, créer* (*latin. ecclés.*) : Ut per corpoream speciem plasmasse feratur Corporis effigiem, *Prudent. Apoth.* 933. Homo plasmatus, *Tertull. adv. Jud.* 13, *med.*

† **plasso**, āre, 1. *v. a.* = πλάσσω, *pour* plasmo, *former, façonner, créer* (*postér. à l'époq. class.*) : Isicia plassantur, *Apic.* 2, 1.

† **plastes**, æ, *m.* = πλάστης, *modeleur, sculpteur, celui qui façonne l'argile* (*postér. à Auguste*) : Hoc idem evenisse grammaticis, plastis, pictoribus, scalptoribus, *Vellej.* 1, 17. ~ laudatissimi, *Plin.* 35, 12, 45.

plastica, æ; *voy.* plastice.

plastĭcātor, ōris, *m.* [plasticus], *celui qui façonne l'argile, modeleur, sculpteur* (*postér. à l'époq. class.*) : Erunt aurifices, bracteatores, inauratores, plasticatores, margaritarii, *Firm. Math.* 8, 16.

† **plastĭce**, ēs, *et* -ca, æ, *f.* = πλαστική, *l'art de modeler en argile, en plâtre, la plastique* (*postér. à Auguste*) : Qui plasticen matrem statuariæ scalpturæque et cælaturæ esse dixit, *Plin.* 35, 12, 43. *Sous la forme* plastica, *Tertull. Cult. fem.* 2, *fin.* 5; *Spect.* 18.

† **plastĭcus**, a, um, *adj.* = πλαστικός, *relatif à la plastique, plastique :* Architectus non potest esse plastes, ut Myron; sed rationis plasticæ non ignarus, *Vitruv.* 1, 1. ~ manus, *main d'artiste, Tertull. ad Nat.* 1, 12. — II) *substantivt,* plasticus, i, *m., modeleur, sculpteur* (*postér. à l'époq. class.*) : Faciet pictores, plasticos, aurifices, *Firm. Math.* 7, 25.

† **plastus**, a, um, *adj.* = πλαστός (*façonné, arrangé*), *au fig., simulé, imité, faux, trompeur* (*postér. à l'époq. class.*) : Jam simulacra modis mentes fallentia plastis, *Fulg. Myth. præf.* 1.

Platæa, Πλάταια, *Hom. Il.* 2, *v.* 504; *Herod.* 8, 50; Platææ, Πλαταιαί, *Thuc.* 3, 61; *Strabo*, 9; *Paus.* 9, 1; *Procop. de Ædif.* 4, 2; *sur des médailles; v. de Béotie, dans une plaine, entre la partie la plus méridionale de l'Hélicon et le Cithéron, sur le fl. Asopus, au S.-O. de Thèbes. Les habitants,* Platæenses, *s'étant liés d'amitié avec les Athéniens, prirent part à la bataille de Marathon; la v. fut détruite par les Perses, reconstruite, puis détruite encore dans la cinquième année de la guerre du Péloponnèse, et enfin par les Thébains, et les habitants chassés. Ce ne fut que sous Philippe de Macédoine que Platée fut de nouveau rebâtie. Ses ruines s'appellent auj. Palæo-Castro, près du bourg de Kokla. — Devant la v. était un temple de Junon, célèbre à cause de la bataille livrée près de Platée.*

Plătææ, arum, *f.*, Πλαταιαί, *Platée, ville de Béotie, célèbre par la victoire des Grecs sur les Perses; auj. Palæo-Castro, Cic. Off.* 1, 18; *Nep. Arist.* 2; *Paus.* 1; *Justin.* 2; 12; 14, *et passim.* — II) *De là :* A) Plătæenses, ium, *m., les habitants de Platée, les Platéens, Nep. Milt.* 5; *Justin.* 2, 9. — B) Plătæĕus, a, um, *adj., relatif à Platée, de Platée :* Platæeum prœlium; *Vitruv.* 1, 1.

Platage, **Patage**, *Plin.* 4, 12; *ancien nom d'*Amorgus.

Plătăgĭdōrus, i, *m.* (Πλαταγή, δῶρον, *proprt celui qui donne aux enfants des cliquettes ou jouets qui font du bruit*), *nom forgé par Plaute, Curc.* 3, 38.

plătălĕa (*aussi* platea, *Plin.* 10, 40, 56), æ, *f., cuiller, pélican, spatule, oiseau :* Legi etiam scriptum, esse avem quandam, quæ platalea nominetur : eam cibum quærere advolantem ad eas aves, quæ se in mari mergerent, *etc., Cic. N. D.* 2, 49.

Platamodes, *Strabo*, 8; *comme* Cyparissium prom.

PLATANETUM, i, *n.* [platanus], *lieu planté de platanes :* « Πλατανών, platanetum, » *Gloss. Philox.*

Plataneus, *Plin.* 11, 37; *fl. de Bithynie.*

† **plătănīnus**, a, um, *adj.* = πλατανινός, *de platane :* Alii foliis vitigineis, nonnulli plataninis semivietas uvas contegunt, *Colum.* 12, 16, 3.

† **plătănista**, æ, *m.* = πλατανιστής, *sorte de poisson du Gange, d'ailleurs inconnu :* In Gange Indiæ platanistas vocant, rostro delphini et cauda, magnitudine autem quindecim cubitorum, *Plin.* 9, 15, 17.

Plătănistus, Πλατάνιστος, *Strabo*, 14; *contrée dans les marécages situés sur la côte de la* Cilicia Aspera, *près de* Charadrus, *dangereuse à cause des écueils cachés.*

Platanistus, *Plin.* 5, 27; *comme* Pednelissus.

Platanistus, Πλατανιστοῦς, οῦντος, *Strabo*, 8; *autre nom de la v. de* Macistus *et* Magistos; *voy.* Macistum.

Platanistus, Πλατανιστοῦς, *Paus.* 3, 23; *promontoire de Laconie.*

Platanistus, *Paus.* 4, 34; *source près de Crotone.*

Platanistus, *Plin.* 4, 5; *promontoire en Achaie.* (*autre leçon :* Platanodes).

Platanius, Πλατάνιος, *Paus.* 9, 23; *petit fl. sur la côte de Béotie, sur les frontières de la* Locris.

Platanodes, is, *Plin.* 4, 5, *cap d'Achaie, voy.* Platanistus.

† **plătănon**, onis, *m.* = πλατανών, *lieu planté de platanes, forêt de platanes :* Faciunda autem xysta sic videntur, ut sint inter duas porticus silvæ aut platanones, *Vitruv.* 5, 1. Postero die in eundem platanona descendi, *Petron. Sat.* 131. Exornant fictæque platanona feræ, *Martial.* 3, 19. (*dans Plin. Ep.* 1, 3, 1, *il est écrit en grec*).

† **plătănus**, i (*génit.* platanūs, *Virg. Cul.* 123), *f.*, = πλάτανος, *platane ou plane, érable de l'Orient, le platane célibataire :* Sub platano umbrifera, *sous un platane ombreux, à l'ombre d'un platane, Cic. poët. Divin.* 2, 30, 63. Nam me hæc tua platanus admonuit, quæ non minus ad opacandum hunc locum patulis est diffusa ramis, quam illa, cujus umbram secutus est Socrates, quæ mihi videtur non tam ipsa aquula, quæ describitur, quam Platonis oratione crevisse, *Cic. De Or.* 1, 7. Quis non jure miretur, arborem umbræ gratia tantum ex alieno petitam orbe? Platanus hæc est, mare Ionium in Diomedis insulam primum invecta, inde in Siciliam transgressa, atque inter primas donata Italiæ, etiam ad Morinos usque pervecta, *Plin.* 12, 1, 3. Serpere cæruleum Danaï videre draconem In platanum cœptis quæ stabat proxima sacris, *Ovid. Met.* 12, 14. Et steriles platani malos gessere valentes, *Virg. Georg.* 2, 70. ~ cælebs, *platane célibataire* (*ainsi nommé parce qu'on empêchait la vigne de se marier au platane*), *Hor. Od.* 2, 15, 4.

Platanus, Πλάτανος, *Polyb.* 5, 68; *Jos. Ant.* 16, 11; *Steph. Byz.* 554; *bourg et défilé de Phénicie, près de* Leontopolis.

Platanus, *Itin. Ant.* 147; *Itin. Hieros.* 582; *bourg de Syrie, entre* Cathela *et* Antiochia.

Plate, *Plin.* 5, 31; *île près de la* Troas.

† 1. **plătēa** (plătĕa *avec le second* ĕ *bref, Catull.* 15, 7; *Hor. Ep.* 2, 2, 71), æ, *f.*, πλατεῖα. — I) *large rue, place publique* (*très-class.*) : In hac habitasse platea dictum est Chrysidem, *Ter. Andr.* 4, 5, 1. Portas obstruit, vicos plateasque inædificat, *Cæs. B. C.* 1, 5, 7. Puræ sunt plateæ, nihil ut meditantibus obstet, *Hor. Ep.* 2, 2, 71. — II) *vaste espace dans une maison, cour* (*postér. à l'époq. class.*) : Plateas in Palatio stravit Lacedæmoniis et porphyreticis saxis, *Lamprid. Elag.* 24.

2. **platea**, *pélican, spatule; voy.* platalea.

Platēa, **Platæa**, Πλάτεα, Πλάτεια, Πλάταια, *Herod.* 4, 169; *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 554; *île près de la côte de la* Cyrenaica, *en face du* Menelaus Portus.

Platea, *Martial.* 12, 18; *lieu de l'*Hispania Tarracon., *sur le* Salo.

plătĕŏla, æ, *f., dimin. de* platea, *Not. Tir. p.* 194.

plătessa, æ, *f., poisson plat, plie,* platessa *:* Mollesque platessæ, *Auson. Ep.* 4, 58.

1. **platice**, *adv.; voy* platicus, *à la fin.*

† 2. **plătĭce**, es, *f.* = πλατική, *encyclopédie, notions générales, instruction sommaire, élémentaire* (*postér. à l'époq. class.*) : Nunc ad platicen locorumque definitionem revertamur, *Firm. Math.* 2, 16.

† **plătĭcus**, a, um, *adj.* = πλατικός, *général, sommaire, élémentaire, succinct* (*postér. à l'époq. class.*) : Et quamvis quidam putent, platicam istam dispositionem esse, discentis tamen ingenium facili institutionis magisterio componit, *Firm. Math.* 3, 2. — *Adv.* plătĭce, *en général, d'une manière sommaire, élémentaire* (*postér. à l'époq. class.*) : Debet enim is, qui instituitur, primum platice institui, ut his aperitoribus levioribusque compositus, secretiora deinceps confidentius consequatur, *Firm. Math.* 2, 16.

Plătilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 755, 5.

Plăto *ou* **Plătōn**, ōnis, Πλάτων, *Platon.* — I) *célèbre philosophe grec, disciple de Socrate, maître d'Aristote :* Errare malo cum Platone, quam cum istis vera sentire, *j'aime mieux avoir tort avec Platon que raison avec eux*, *Cic. Tusc.* 1, 17. Ille non intelligendi solum, sed etiam dicendi gravissimus auctor et magister Plato, *id. Or.* 3. ~ divinus auctor, *id. Opt. gen. or.* 6. — *A l'acc. grec :* Pythagoran, Anytique reum doctumque Platona, *Hor. Sat.* 2, 4, 3. — B) *De là :* Plătōnĭcus, a, um, *adj.*, Πλατωνικός, *relatif à Platon, de Platon, platonique, platonicien :* Platonica sublimitas, *Plin. Ep.* 1, 10. ~ philosophus, *philosophe platonicien*, *Gell.* 15, 2. Subdurum tibi homini Platonico suadere, *en parl. de Cicéron, formé à l'école de Platon*, *Q. Cic. Petit. cons.* 12, 46. — *Substantivt*, Platonici, orum, *m.*, *les partisans de la philosophie platonicienne, les platoniciens :* Quoniam utrique Socratici et Platonici volumus esse, *Cic. Off.* 1, 1, 2. — II) *philosophe épicurien, de Sardes, qui, du temps de Cicéron, était souvent à Athènes*, *Cic. Q. Fr.* 1, 2, 4, 14.

plătonia *ou* **plătūnĭa**, æ, *f.*, *pierre coupée en forme de tablette :* Terminos in modum platuniæ positos, ut qui nesciunt, militarios eos putent, *Auct. de Limit. p.* 248 *Goës* (*où d'autres lisent :* platumæ). Supra memoratas platomias vel columnas ad Ravennatem civitatem contradat modis omnibus devehendas, *Cassiod. Variar.* 3, 9 (*autre leçon :* platomas). *Voy. Du Cange au mot* Platonæ.

Platonicus, a, um; *voy.* Plato, *n°* I, B.

Plătōnĭtas, atis, *f.*, *le caractère particulier à Platon, caractère platonique.* = Platonis proprietas, *Boëth. in Aristot. libr. de interpr. ed. sec. p.* 339.

Plătōrīnus, a, um, *relatif à Plator.* (Πλάτωρ), *préposé par Philippe de Macédoine au gouvernement de la v. d'Oreum, en Eubée, et qui la livra aux Romains conduits par le consul P. Sulpicius Galba, médaille de la* Gens Sulpicia, *ap. Eckhel, D. N. V., t.* 5, *p.* 317.

† **plătycĕros**, ōtis, = πλατύκερως, *qui a des cornes larges, comme l'élan, le daim et le renne :* Aliorum (animalium cornua) finxit in palmas, digitosque emisit ex iis : unde platycerotas vocant, *Plin.* 11, 37, 45.

† **plătycŏrĭăsis**, is, *f.* = πλατυκορίασις, *platycoriase, dilatation de la pupille*, *Veget. Vet.* 2, 16.

† **plătyophthalmus**, i, *m*, = πλατυόφθαλμος, *dilatation des yeux, nom de l'antimoine parce qu'il dilate et embellit les yeux*, *Plin.* 33, 6, 34.

† **plătyphyllon**, i, *n.* = πλατύφυλλον, *espèce de tithymale à larges feuilles*, *Plin.* 26, 8, 44.

† **plătys**, yos, = πλατύς, *large* (*postér. à Auguste*) : Nervus, qui platys appellatur, *Plin.* 26, 8, 58.

plaudo (plodo, *Varr. dans Non.* 478, 5 *et Quintil. Inst.* 6, 1, 52), si, sum, 3. *a. et n.* — I) *act. frapper, battre qqche avec bruit* (*poét.*) : Non Libyco molles plauduntur pectine telæ, *Virg. Cir.* 179. Modo pectora præbet Virginea plaudenda manu, *tantôt il* (*Jupiter sous la forme d'un taureau*) *présente sa poitrine aux caresses de la main virginale* (*d'Europe*), *Ovid. Met.* 2, 866. ~ clipeum pectore, *frapper son bouclier contre sa poitrine*, *Stat. Theb.* 7, 134. ~ aquas natatu, *battre l'eau en nageant*, *id. Silv.* 1, 3, 74. ~ choreas pedibus, *frapper la terre ou danser*, *Virg. Æn.* 6, 644.

II) *neutr.*, *battre, frapper deux corps l'un contre l'autre.* — A) *en génér.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Alis Plaudentem figit sub nube columbam, *il perce au milieu de la nue la colombe qui bat des ailes*, *Virg. Æn.* 5, 515; *de même :* ~ pennis, *battre des ailes*, *Ovid. Met.* 8, 238. ~ rostro, *id. ib.* 6, 97. ~ *absolt :* Aversæ inter se manus collisæ non plaudunt, sed palma cum palma collata plausum facit, *Senec. Qu. Nat.* 2, 28.

B) *particul.*, *battre des mains, applaudir, témoigner son approbation par des battements de main* (*très-class.*) : Populum Romanum manus suas non in defendenda re publica, sed in plaudendo consumere, *que le peuple romain use ses mains non pas à défendre la république, mais à applaudir dans les spectacles*, *Cic. Att.* 16, 2, 3. Huic ita plausum est, ut salva re publica Pompeio plaudi solebat, *id. ib.* 2, 19, 3. — *Au théâtre, à la fin de la pièce :* Nunc, spectatores, Jovis summi causa clare plaudite, *maintenant, spectateurs, pour l'amour du grand Jupiter, applaudissez*, *Plaut. Amph. fin.*; *de même :* Plaudite, valete, lumbos surgite atque extollite, *id. Epid. fin.*; *cf.* Usque Sessuri, donec cantor, vos plaudite, dicat, *qui restera assis jusqu'à ce que le chanteur vienne dire : applaudissez* (*c.-à-d. jusqu'à la fin de la pièce*), *Hor. A. P.* 155 *et :* Tunc est commovendum theatrum, quum ventum est ad ipsum illud, quo veteres tragœdiæ comœdiæque clauduntur, Plodite, *Quintil. Inst.* 6, 1, 52, *Spald. N. cr.*; *cf. aussi :* Qui non manibus clare, quantum poterit, plauserit, Ei, *etc.*, *Plaut. Casin. fin.* — ~ in aliquem, *huer, bafouer qqn*, *Minuc. Fel. Octav.* 14.

2°) *métaph.*, *en génér.*, *applaudir à, donner son approbation, être favorable à :* Ingeniis non ille favet plauditque sepultis, Nostra sed impugnat, *il montre moins d'amour et d'admiration pour les génies passés que de haine pour nous autres vivants*, *Hor. Ep.* 2, 88. Vatinium arbitratu nostro concidimus, diis hominibusque plaudentibus, *Cic. Qu. Fr.* 2, 4. — ~ sibi, *s'applaudir soi-même, être content de soi :* Populus me sibilat : at mihi plaudo Ipse domi, simulac numos contemplor in arca, *Hor. Sat.* 1, 1, 66. Nec ipse tibi plaudis, et ego nihil magis ex fide, quam de te scribo, *Plin. Ep.* 9, 14.

plausĭbĭlis, e, *adj.* [plaudo], *qui mérite d'être applaudi ou loué, louable* [*plausible*] (*très-class.*) : Censorium nomen, quod asperius antea populo videri solebat, id nunc populare atque plausibile factum est, *Cic. Div. in Cæcil.* 3. ~ oratio, *style, éloquence qui mérite ou qui attire des applaudissements*, *Senec. Ep.* 59. ~ locus, *Quintil. Inst.* 4, 3, 1. — *Adv.*, plausĭbĭlĭter, *de manière à mériter des applaudissements, avec succès* (*postér. à l'époq. class.*) : Magnus orator, si negotium aggrediatur angustum, tunc amplum plausibilius manifestat ingenium, *avec plus de succès*, *Sidon. Ep.* 8, 10.

plausĭlis, e, *adj.* [plaudo], *qui applaudit, favorable, qui accueille bien* (*postér. à l'époq. class.*) : Plausilibus aliquem fovere ulnis (*autre leçon :* plausibilibus), *Sidon. Ep.* 9, 14; *cf.* « Plausilis, plausibilis, » *Not. Tir. p.* 172.

plausĭto, āre, *v. intens. n.* [plaudo], *battre, faire retentir qqche, particul. ses ailes* (*poét.*) : Plausitat arborea clamans de fronde palumbes, *c.-à-d. bat des ailes*, *Auct. Carm. Philom.* 21.

plausor (plosor, *Sidon. Ep.* 9, 3; *Carm.* 9, 300,) ōris, *m.* [plaudo], *celui qui applaudit, applaudisseur, claqueur* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : In vacuo lætus sessor plausorque theatro, *Hor. Ep.* 2, 2, 130. ~ sedet in scena, *Petron. Sat.* 5. Sequentibus currum ovantium ritu plausoribus, *Suet. Ner.* 25.

plaustraratrum; *voy.* planaratrum.

plaustrārĭus (plostr.), a, um, *adj.* [plaustrum, plostrum], *de chariot, qui est pour les chariots, de trait :* Plostrarii asini, *Cato, R. R.* 11, 1. ~ juga duo, *id. ib.* 2. — II) *substantivt*, plaustrarius (plostr.), ii, *m.* — A) *charron, fabricant de chariots, de voitures :* Linteonum, vitreariorum, plaustrariorum et ceterarum artium vectigal pulcherrimum instituit, *Lampr. Alex. Sev.* 24. — B) *conducteur de chariots, voiturier, charretier, cocher :* Si ex plaustro lapis ceciderit, et quod ruperit, vel fregerit, Aquiliæ actione plaustrarium (*autre leçon :* plostrarium) teneri placet, *Ulp. Dig.* 9, 2, 28, *fin.*

plaustrĭlūcus, a, um, *adj.* [plaustrum-luceo], *qui luit comme la constellation du Chariot, brillant, éclatant* (*postér. à l'époq. class.*) : Sub te plaustrilucis luminat ignibus Anguis Parrhasias disjiciens feras, *Mart. Capell.* 9, 309.

PLAUSTRIX, īcis, *f.* [plausor], *celle qui applaudit*, *selon Non.* 150, 29.

plaustrum (plostrum, *Cat. R. R.* 2, 10; 62; *Varr.* 1, 22, 3; *cf. Suet. Vesp.* 22), i, *n.*, *chariot, charrette, voiture de transport, pour les fardeaux, pour les bagages.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Vendat plostrum vetus, *Cato, R. R.* 2, 7. Plus plaustrorum in ædibus videas, quam ruri, quando ad villam veneris, *Plaut. Aul.* 3, 5, 31. Se interfectum in plaustrum a caupone esse conjectum, et supra stercus injectum, *id. Divin.* 1, 27. Ruris opes parvæ, pecus et stridentia plaustra, *Ovid. Trist.* 3, 10, 59. — *proverbialt*, Plaustrum perculi, *j'ai renversé le chariot, j'ai versé, c.-à-d. j'ai fait les choses tout de travers, j'ai tout gâté, tout perdu par ma maladresse :* Perii! plaustrum perculi, *Plaut. Epid.* 4, 2, 22. — II) *métaph. le Chariot, constellation, la Grande Ourse* (*poét.*) : Flexerat obliquo plaustrum temone Bootes, *Ovid. Met.* 10, 447; *de même*, *id. Pont.* 4, 10, 39.

1. **plausus**, a, um, *Partic. de* plaudo.

2. **plausus**, i; *voy.* 3. plausus, *au comm.*

3. **plausus** (plōsus, *Macr. Sat.* 6, 1), us (*forme access. des bas temps*, plausus, i, *Cod. Theod.* 15, 9, 2), *m.* [plaudo], *action de frapper, avec bruit, coup, percussion, battement, bruit de deux corps qu'on entrechoque.* — I) *en génér.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : *en parl. de coqs :* Favent faucibus russis cantu plausuque premunt alas, *et pressent les ailes en les entrechoquant*, *Enn. dans Cic. Divin.* 2, 26. *En parl. des tambourins des Bacchantes :* Tympanaque et plausus et Bacchei ululatus Obstrepuere sono citharæ, *Ovid. Met.* 11, 17. *En parl. de la tourterelle :* Plausumque exterrita pennis Dat tecto ingentem, *Virg. Æn.* 5, 215. ~ laterum, *battement d'ailes*, *Plin.* 10, 21, 24. ~ aeris, *id.* 11, 20, 22. Palma cum palma collata plausum facit, *Senec. Qu. Nat.* 2, 28. — II) *particul.*, *applaudissement, battement des mains en signe d'approbation* (*en ce sens il est très-class. et très-fréquent*) : A plebe plausu maximo est mihi gratulatio significata, *Cic. Att.* 4, 1. Præsertim tantis plausibus, tanta approbatione infimorum, *id. ib.* 14, 16. Quibus quum a cuncto consessu plausus esset multiplex datus, *id. de Senect.* 18. Huic plausus maximi a bonis impertiuntur, *id. Att.* 2, 18. Plausus quærere in aliqua re, *id. Att.* 8, 9. ~ captare, *rechercher les applaudissements*, *id. Tusc.* 2, 26, *fin.* ~ petere, *Quintil. Inst.* 4, 1, *fin.*

Plautianus, a, um; *voy.* Plautius, *n°* II, B.

Plautilla *et* **Plōtilla**, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Plautilla*, *Inscr. ap. Grut.* 773, 5. Plotilla, *Inscr. ap. Grut.* 701, 2.

Plautinus, a, um; *voy.* Plautus, *n°* II.

Plautĭus (Plōtĭus), a, *nom de famille romain. Par ex.* M. Plautius Hypsæus, *consul l'an de Rome* 630, *Cic. De Or.* 1, 36. M. Plautius Silvanus, *tribun du peuple l'an de Rome* 666, *Ascon. Cic. Corn. p.* 79. — II) *De là :* A) Plautĭus (Plot.), a, um, *relatif à un Plautius* (*Plotius*) : Plautia lex, *la loi Plautia, portée par le tribun du peuple* M. Plautius Silvanus, *Ascon. Cic. Cornel. p.* 79. Plautia *ou* Plotia lex de vi, *Sall. Catil.* 31. Plautia rogatio, *Gell.* 13, 3, *ou* Plotia rogatio, *Suet. Cæs.* 5. — B) Plautĭānus (Plotianus), a, um, *de Plaute :* Plautianæ fabulæ, *les comédies de Plautius, poëte comique* (*autre que Plautus, Plaute*), *Gell.* 3, 3. — Quæ prædia Laberius memorat a Cæsare de bonis Plotianis, *relativement aux biens d'un certain Plotius*, *Cic. Fam.* 13, 8.

1. **plautus** (plotus), a, um, *adj.*, *propr. plat, large :* « Plauti appellantur canes, quorum aures languidæ sunt ac flaccidæ et latius videntur patere, » *Paul. ex Fest. p.* 231, *ed. Müll.* Plautiores conchæ, *Tert. Pall.* 3. — II) *chez les Ombriens, qui a les pieds plats :* [« Plotos » appellant] Umbri pedibus planis [natos. Hinc soleas dimidiatas, qui]bus utuntur in venando, [quo planius pedem ponant vo]cant semiplotia. Et [...... unde et Macci]us poeta, quia Umber Sarsinas erat, a pedum planitie initio Plotus, postea Plautus, cœptus est dici, » *Fest. p.* 238, *cf. Paul. ex Fest. p.* 239, *ib.*

2. **Plautus**, i, *m.* [*qui a les pieds plats*, *voy. l'art. précéd.*] *surnom ombrien. Par ex.* T. Maccius Plautus, *Plaute, né en Ombrie au village de Sarsina, célèbre poëte comique latin. Sur le nom Maccius au lieu d'*Accius *ou* Attius, *voy. Ritschl*, De Plauti poetæ nominibus *dans son* Parergon Plautinorum 1, *p.* 3-43; *sur sa vie et ses écrits, voy. ibid. p.* 47-579; *et Bæhr, hist. de la littér. Rom.* 1, *p.* 154-175; 2, *p.* 685 *et* 687 (*troisième édit.*) *et les auteurs qu'il cite.* — II) *De là* Plautīnus, a, um, *adj.*, *de Plaute, relatif à Plaute :* At vestri proavi Plautinos et numeros et Laudavere sales, nimium patienter utrumque, Ne dicam stulte, mirati, *les vers et les plaisanteries de Plaute*, *Hor. A. P.* 270. ~ sermo, *le langage, la langue de Plaute*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 99. ~ stilus, *Gell.* 3, 3, 13. ~ prosapia, *généalogie plautine, c.-à-d. pauvre, attendu que Plaute, né dans une très-obscure condition, était obligé pour vivre, de tourner la meule d'un moulin*, *Minuc. Fel. Octav.* 14 — *Au Superl. :* Qui (versus), ut de Varronis more dicam, Plautinissimi, *vers tout à fait dignes de Plaute, tout à fait dans le génie de Plaute*, *Gell.* 3, 3, 4.

Plavis, *Paul. Diac. Hist. Langob.* 2, 12; *Venant. ep.* 1, 1, *fl. de la* Venetia; *auj. Piave, à l'O. de Livenza.*

plēbēcŭla (plebicula, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 2, 36), æ, *f.*, *dimin.* [plebs], *le petit ou menu peuple, la plèbe, la populace* (*très-class.*) : Illa concionalis hirudo ærarii, misera ac jejuna plebecula, me ab hoc Magno unice diligi putat, *Cic. Att.* 1, 16. His nam plebecula gaudet, *Hor. Ep.* 2, 1, 158.

Plebeianus, i, *m. Surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1089, 6.

plēbēius, a, um, *adj.* [plebs]. — I) *relatif au peuple, aux plébéiens, aux citoyens obscurs, à la populace, plébéien* (*par oppos. à patricius, patricien, aristocratique*) : Quid tibi venit in mentem negare, Papirium quemquam, unquam, nisi plebeium fuisse? Fuerunt enim patricii minorum gentium *Cic.*

Fam. 9, 21. Sunt amplæ et honestæ familiæ plebeiæ, *id. Mur.* 7. Ne, si duos licebit creari patricios consules, neminem creetis plebeium, *Liv.* 6, 40. Virginia Auli filia patricia plebeio nupta Volumnio consuli, *Virginie, fille patricienne d'Aulus, mariée au consul plébeien Volumnius, id.* 10, 23. ~ Pudicitia, *la Pudeur du peuple, déesse qui préside à la chasteté des plébeiens, id. ib.; cf. Fest. p.* 237, *ed. Müll.* ~ ludi, *les jeux publics, institués pour le peuple :* Ludi Romani biduum instaurati : idem per biduum plebeii ab ædilibus, *Liv.* 29, 38, *fin.* — *Substantivt* plebeius, i, *m., un plébéien, un homme du peuple :* Palam mutire plebeio piaculum est, *Enn. dans Fest. s. v.* MVTIRE, *p.* 145, *ed. Müll.*

II) *métaph., dans un sens de mépris, du peuple, populaire, trivial, banal, commun, grossier, vulgaire, du commun, par opp. à considérable, élevé, noble, grand (très-class.)* : Heus tu, quamquam nos videmur tibi plebei et pauperes, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 12. Licet concurrant plebeii omnes philosophi : sic enim ii, qui a Platone, et Socrate, et ab ea familia dissident, appellandi videntur, *tous les philosophes de bas étage, du commun, Cic. Tusc.* 4, 23. Vestitus aspere nostra hac purpura plebeia, ac pæne fusca, *pourpre grossière, id. Sest.* 8. ~ vina, *Plin.* 14, 6, 8. *n.* 6. ~ charta, *papier commun, id.* 13, 22, 23. ~ gemma, *pierrerie commune, id.* 37, 9, 45. — Quid tibi ego in epistolis videor? nonne plebeio sermone agere tecum? *Cic. Fam.* 9, 21. — *Absolt :* At albus anser, Et pictis anas renovata pennis Plebeium sapit, *mais l'oie blanche et le canard au plumage frais et bigarré sentent le peuple, sont un mets grossier, Petron. Sat.* 93.

plebes, is, *et* ei, *voy.* plebs.

plĕbĭcŏla, æ, *comm.* [plebs-colo], *flatteur du peuple, courtisan des plébéiens, démagogue (très-class.)* : Ab hoc plebicola tribuno plebis ejicitur, *Cic. Agr.* 2, 31. Qui non libidinis causa, sed ut plebicola videretur, libertinam duxit uxorem, *id. Sest.* 52. Novum sibi ingenium induerat (Appius), ut plebicola repente omnisque auræ popularis captator evaderet pro truce severoque insectatore plebis. *Liv.* 3, 33.

plebiscitum, *voy. au mot* scisco *Pa. n°* B. a.

plēbĭtas, ātis, *f.* [plebs], *condition de plébéien, extraction plébéienne, basse naissance (antér. à l'époq. class.)* : Propter tenuitatem, et plebitatem, *Cato, dans Non.* 149, 4. Quicumque propter plebitatem agro publico ejecti sunt, *Hemina, ib.* 5 (Plebitatem ignobilitatem », *Non.*).

plebs (*dans les inscriptions on trouve souv.* PLEPS; *et sous la forme qui domine dans l'anc. langue*) : plēbes, is *et* (*surtout anciennement*) ēi *et* i, *f., le bas peuple, le vulgaire, la populace, la plebe, par oppos. au sénat et aux chevaliers* (*au contraire* populus *signifie le peuple entier, les citoyens de toute condition et de tout rang, y compris les sénateurs*) : PLEBES QVOS PRO SE CONTRA VIM AVXILI ERGO CREASSIT TRIBVNI EIVS SVNTO, *Cic. Leg.* 3, 3, *ad fin.* Sæpe ipsa plebes aut dominandi studio permota aut superbia magistratuum armata a patribus secessit, *souvent le peuple lui-même ou poussé par l'ambition de dominer ou armé par l'orgueil des magistrats, s'est séparé des patriciens, Sall. Catil.* 33, 3. Ita tribuni plebei creati duo, *Liv.* 2, 33, 2. Dum decem tribunos plebi faceret, *id.* 3, 65, 4. Appius negare, jus esse tribuno in quemquam, nisi in plebeium : non enim populi, sed plebis eum magistratum esse, *Appius prétend qu'un tribun n'a droit que sur les plébéiens ; qu'il n'est pas un magistrat du peuple entier, mais seulement des plébéiens proprement dits, Liv.* 2, 56. Ut ea res mihi, magistratuique meo, populo plebique Romanæ bene atque feliciter eveniret, *Cic. Mur.* 1. In duas partes ego civitatem divisam arbitror, sicut a majoribus accepi, in patres, et plebem, *Sall. Or. ad Cæs.* 2, 5. Huic actioni, gratissimæ plebi, cum summa vi resisterent patres, *Liv.* 2, 56. Martia Roma triplex equitatu, plebe, senatu, *Auson. Idyll.* 11, 78.

II) *métaph., en génér.* — A) *le grand nombre, la multitude, la foule; la masse :* In Hyrcania plebs publicos alit canes, optimates domesticos, *Cic. Tusc.* 1, 45. Plebem et infimam multitudinem delinire, *id. Mil.* 35.

B) *le peuple, la plèbe, le vulgaire, les gens du commun, la basse classe, les derniers rangs (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Si quadringentis sex septem millia desunt, Plebs eris, *tu seras peuple, tu seras confondu dans la foule, dans la vile plèbe, Hor. Ep.* 1, 1, 59. — Vos quoque plebs Superum, Fauni, Satyrique, Laresque, Fluminaque, et Nymphæ, Semideumque genus, *et vous aussi, qui êtes la plèbe des dieux, Faunes, Satyres, etc. (c.-à-d. divinités de troisième ordre), Ovid. Ib.* 81. — *En parl. des abeilles, le peuple, la masse, par oppos. à la reine ; au pluriel :* Duas vel tres alveorum plebes, in unum contribuere licebit, *Colum.* 9, 11, 1.

Plĕcon, ontis, *m.* (Πλέκων), *surn. rom., Inscr. ap Grut.* 442, 6.

plecta, æ, *f., comme* plexus, *pli :* Et inter coronulas et plectas leones et boves, *Vulgat. interpr.* 1 *Reg.* 7, 29.

plectĭbĭlis, e. *adj.* [2. plecto], *punissable (postér. à l'époq. class.)* : Plectibilis invidia, *Sidon. Ep.* 4, 6. ~ usurpatio, *Cod. Theod.* 14, 3, 16. — II) *activt, qui punit :* Plectibili severitate obviandum, *Cod. Theod.* 12, 1, 161. — *Adv.,* plectĭbĭlĭter, *sans rémission, oppos. à* veniabiliter; *au compar.* plectibilius, *Alcim. Ep.* 4, *ante med.*

plectĭlis, e, *adj.* [plecto], *enlacé, tressé.* — I) *au propr. (antér. à l'époq. class.)* : Pro insigni sit corona plectilis, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 37. — II) *au fig., entortillé, embrouillé, captieux (postér. à l'époq. class.)* : Syllogismi plectiles, *Prudent. Apoth. præf.* 2, 36.

1. **plecto**, xi *et* xŭi, xum, 3. *v. a.* [πλέκω]. — I) *enlacer, tresser, rouler (rare, le plus souv. au partic. parf. et poét.; il n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — A) *au propre :* Crines plexueris, *tresser ses cheveux ou les friser, les rouler, Vulg. Judic.* 16, 13. — « Plexa colligata significat ex Græco, cui nos etiam præpositionem adjicimus, quum dicimus perplexa, » *Fest. p.* 230, *ed. Müll.* Tum caput atque humeros plexis redimire coronis, *de couronnes tressées, Lucr.* 5, 1398. Hos (flores) indistinctis plexos tulit ipse corollis, *Catull.* 64, 284. Scansoria ratio catenationibus et transversariis et plexis colligationibus et erismatum fulturis continetur, *pour monter à des lieux élevés on n'a pas tant besoin d'artifice que de hardiesse. Tout l'artifice consiste à assembler des montants et des échelons en sorte que l'on en compose une machine pliante dont une partie sert de soutien à l'autre, Vitr.* 10, 1. — B) *au fig.,* plexus, a, um, *entortillé, embrouillé, enchevêtré, difficile, équivoque (antér. à l'époq. class.)* : Plexa, non falsa autumare dictio Delphis solet, *Pacuv. dans Non.* 237, 4. — II) *plier, courber, fléchir :* Monstrabat vitulus quo se pacto plecteret, *Phædr.* 5, 10, 3 (*douteux; autre leçon :* flecteret).

2. **plĕcto**, ĕre, *v. a.* [πλήττω], *frapper, infliger une peine, une correction personnelle, punir, châtier; dans la langue class., il est ordin. au passif.* — I) *act. (postér. à l'époq. class.)* : Si quem hujusmodi facinore deprehenderis, capite eum plectere non dubitabis, *Cod. Just.* 9, 20, 7. Quæ sibi ignoscunt et plectunt deum, *Auson. Idyll.* 6, *præf.* — II) *pass.* A) *au propre :* Tu jam lites audies ; ego plectar pendens, nisi quid me fefellerit, *tu vas avoir une semonce et moi les étrivières, ou je serai bien trompé (je serai châtié étant suspendu), Ter. Phorm.* 1, 4, 43. Tergo plecti, *recevoir une correction sur son dos, recevoir les étrivières, être rossé, Hor. Sat.* 2, 7, 105. Ut in suo vitio quisque plectatur, *Cic. Leg.* 3, 20. Ut in judiciis culpa plectatur, *id. Cluent.* 2. Jure igitur plectimur : nisi enim multorum impunita scelera tulissemus, numquam ad unum tanta pervenisset licentia, *nous sommes justement punis, id. Off.* 2, 8. Quum multis in rebus negligentia plectimur, tum maxime in amicis deligendis, *c'est surtout relativement au choix de nos amis que nous portons la peine de notre négligence, id. Læl.* 26. — *Avec le génitif :* Ut obtentu ejus ætatulæ, ipse insimulationis falsæ non plecteretur, *Appul. Apol. p.* 380, *Oud.* — B) *métaph., en génér., être blâmé :* Cavit, ne qua in re jure plecteretur, *il fit en sorte de ne mériter aucun reproche, Nep. Att.* 11.

plectrĭcānus, a, um, *Anthol. lat. t.* 2, *p.* 320, *Burm., qui résonne sous le plectre :* ~ cithara.

plectrĭpŏtens, entis, *adj.* [plectrum-potens], *puissant par le plectre, c.-à-d. grand dans l'art lyrique, harmonieux (postér. à l'époq. class.)* : Qua Flaccus lyricos Pindaricum ad melos Frenis flexit equos plectripotentibus, *Sidon. Ep.* 9, 13.

plectrum, i, *n.* = πλῆκτρον (*instrument pour battre, pour frapper; particul.*) — I) *plectre, petite verge d'ivoire pour toucher les cordes de la lyre :* Itaque plectri similem linguam nostri solent dicere; chordarum dentes, *aussi les nôtres (les stoïciens) comparent-ils la langue au plectre, les dents aux cordes, Cic. Nat. D.* 2, 59. Instructamque fidem gemmis... Sustinet a læva, tenuit manus altera plectrum, *Ovid. Met.* 11, 167. Plectra movere, *id. Her.* 3, 113. — B) *poétiqt et métaph., cithare, lyre; et aussi chant lyrique :* Plectro modulatus eburno, *Tibull.* 3, 4, 39. Et te sonantem plenius aureo, Alcæe, plectro, *Hor. Od.* 2, 13, 26. Mecum Dionæo sub antro Quære modos leviore plectro, *id. ib.* 2, 1, 39. — II) *gouvernail (poét.)* : Non plectro ratis, aut frangendæ in vulnere proræ Parcitur, *Sil.* 14, 549. Deduxit telum et residentis puppe magistri Affixi plectro dextram, *id. ib.* 403.

plectura, æ, *f.* = plexus, *pli, enlacement :* Omnis ramorum plectura diffunditur, *Ennod. Dict. ante med.*

plectus, a, um (πληκτός, πλήσσω), *frappé de la foudre :* ~ tecta, *Senec. Quæst. nat.* 1, 15, 3; *où toutefois on lit auj. en un seul mot* asteroplecta.

Plĕcūsa, æ, *f.* (Πλέκουσα), *nom propre, Mart.* 2, 66.

Plegra, Πλέγρα, *Ptol.; v. de Paphlagonie entre* Sacora *et* Zagira.

plegus *ou* **plegius**, = fidejussor (*basse latinité*), *voy. Du Cange, au mot* plegius.

Pleiæ, arum, *f. lieu de Laconie, Liv.* 35, 27 (*où il faut peut-être lire* Boiæ).

Plēïas *ou* **Plējas** (Plĭas), ădis, *f.,* Πληϊάς *et* Πλειάς, *pléiade, une des sept étoiles de la constellation des Pléiades; ordin. au pluriel :* Pleiades (Pliades), Πλειάδες, *les Pléiades, en bon lat.* Vergiliæ; *selon la Fable, c'étaient les sept filles d'Atlas et de Pléioné (Électré, Halcyoné, Céléno, Maia, Stéropé, Taygète et Mérope)* : Pleïas enixa est, letoque det, imperat Argum, *Ovid. Met.* 1, 670. Terras obruit aut soluta Plias, *Stat. Silv.* 1, 6, 22. Quis tunc, aut Hyades, aut Plejadas Atlantēas Senserat? *Ovid. Fast.* 3, 105. Nec per et Ægæas Hyadas Plĭadumque nivosum Sidus, *Stat. Silv.* 1, 3, 95. — II) *Poét. et métaph., orage, tempête ou pluie :* Spumanti qualis in alto Pliade capta ratis, *Val. Flacc.* 4, 268. Aspera si te Plias in adversæ tenuisset litore Thraces, *id.* 2, 405. — *C'est aussi un surn. lat., Inscr. ap. Grut.* 867, 4.

Plēïŏne, ēs, *f.,* Πληϊόνη, *Pléioné, fille de l'Océan et de Téthys, femme d'Atlas, mère des Pléiades :* Hinc sata Pleione cum cœlifero Atlante, *Ovid. Fast.* 5, 83. Pleiones nepos, *c.-à-d. Mercure, fils de Maia, id. Her.* 16, 62; *Val. Flacc.* 1, 738.

Plemiñiānus, a, um, *de Q. Pleminius, citoyen romain :* ~ tumultus, *Liv.* 38, 51. 39, 9, 17, 18.

Plemmyrĭum, ii, *n.,* Πλημμύριον, *cap de Sicile près de Syracuse; auj. Massa Olivieri :* Plemmyrium undosum, *Virg. Æn.* 3, 693.

Plemmўrium prom., Πλεμμύριον, *Thuc.* 7, 4; *Diod.* 13, 14; *cap sur la côte E. de la Sicile, au S. de Nasos; auj. Punta di Gigante, sel. Reich.; Steph. Byz.* 555 *l'appelle un château fort; les habit.* Plemyriates.

plene, *adv.; voy.* plenus, *à la fin.*

plēnĭlūnĭum, ii, *n.* (*s. ent.* tempus) [plenus-luna], *pleine lune :* Ut pridie quam plenilunium sit, si minus, certe ipso plenilunio, omnem quam saturus es, fabam uno die spargas, *Colum.* 11, 2, 85. Cum vero occidente sole orietur ex adverso, ita ut pariter aspiciantur; tunc erit plenilunium, *Plin.* 18, 32, 75. Latent in gurgitibus imis, nisi tepore aliquo evocati, aut pleniluniis, *id.* 9, 15, 20.

Plenĭnenses, ium, *commune en Italie, Plin.* 3, 13 (18).

plēnĭpŏtens, tis, *Prisc., qui a plein pouvoir, tout-puissant.*

plēnĭtas, ātis, *f.* [plenus], *état d'une chose remplie, plénitude, saturation complète, épaisseur, réplétion (postér. à Auguste).* — I) *au propre :* Nubes propter plenitatem et gravitatem liquescendo disperguntur, *Vitr.* 8, 2. Quum corpus motionibus in ambulatione calescat, humores ex membris aer exsugendo, imminuit plenitates extenuatque dissipando quod plus inest quam corpus potest sustinere, *id.* 5, 9. — II) *métaph., abondance, plénitude, grande quantité :* Sub septentrionibus nutriuntur gentes immanibus corporibus, sanguine multo, quoniam ab humoris plenitate cœlique refrigerationibus sunt conformati, *vers le septentrion les hommes sont de grande taille, ont beaucoup de sang, à cause de l'abondance de l'humeur et de la froideur de l'air, Vitr.* 6, 1.

plēnĭter, *adv.* = plene, *pleinement, Ennod. ep.* 5, 16.

plēnĭtūdo, ĭnis, *f.* [plenus], *état de ce qui est plein, plénitude (le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — I) *plénitude, ampleur, intégrité :* Longitudo aut plenitudo syllabarum, *longueur ou plénitude des syllabes :* Perticæ cacuminum modicæ plenitudinis, *Colum.* 4, 30, 4.

Homo crescit in longitudinem ad annos usque ter septenos, tum deinde ad plenitudinem, *Plin.* 11, 37, 88; *accomplissement :* ~ temporis, *Fort., la plénitude des temps.* — *Ce qui remplit :* Mare et plenitudo ejus, *Hier., la mer et ce qu'elle contient.*

plēnus, a, um, *adj.* [PLEO, *emplir, d'où* compleo, expleo, suppleo], *plein, rempli de qqche* (*très-class.*) :

I) *au propre.* — A) *en génér.* : Plenum et inane, *Cic. Acad.* 2, 37. — *Avec le génitif :* Referta Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum, *la Gaule est pleine de commerçants, pleine de citoyens romains, Cic. Font.* 1. ~ domus cælati argenti, multæque stragulæ vestis, *maison pleine d'argent ciselé, id. Verr.* 2, 2, 14. ~ vini, somni, *plein de vin, profondément endormi, id. de Senect.* 6. Ostendebat Carthaginem de excelso et pleno stellarum, illustri et claro quodam loco, *id. Rep.* 6, 11. Dumque volat (ales), mæsto similem plenumque querelæ Ora dedere sonum tenui crepitantia rostro, *Ovid. Met.* 11, 735. — *Avec l'ablatif :* Plena domus ornamentis fanorum atque oppidorum, *Cic. Verr.* 2, 4, 57. Otiosa vita, plena et conferta voluptatibus, *id. Sest.* 10. — Plenissimis velis navigare, *naviguer à pleines voiles, toutes voiles dehors, Auct. orat. pro Dom.* 10. — *Au neutre absolt,* ad plenum, *jusqu'à plénitude, jusqu'aux bords, de manière à remplir le vase entièrement, complétement, à fond* (*poét.*) : Dulcesque a fontibus undæ Ad plenum calcentur, *Virg. Georg.* 2, 243.

B) *particul.* — 1) *en parl. de la corpulence, plein, fort, ample, gros, bien nourri, corpulent, replet* (*très-class.*) : Pleni enective simus, ex quodam genere somniorum intelligi posse, *qu'on peut tirer de certains songes des symptômes de plénitude ou d'épuisement, Cic. Divin.* 2, 69. Vulpecula pleno corpore, *Hor. Ep.* 1, 7, 31. Frigus inimicum est seni, tenui : at prodest juvenibus et omnibus plenis, *le froid est nuisible aux personnes âgées et à celles qui sont maigres, il est salutaire aux jeunes gens et aux personnes replètes, Cels.* 1, 9. — *Compar.* : Tauros palea ac feno facere pleniores, *engraisser les taureaux avec de la paille et du foin, Varr. R. R.* 2, 5. — *Superl.* : Quæ pericula plenissimi cujusque sunt, *Cels.* 2, 1.

b) *en parl. de la grossesse, enceinte, en parl. des animaux, pleine* (*également très-class.*) : Et quum te gravidam et quum te pulchre plenam aspicio, gaudeo, *Plaut. Amph.* 2, 11, 49. (Myrrha) plena patris thalamis excedit, *Ovid. Met.* 10, 469. Plena tulit quem rege maris, *Val. Flacc.* 1, 413. — Ut sue plena procuratio fieret, *Cic. Divin.* 1, 45; *cf.* Telluri plenæ victima plena datur (*il y a plus haut* gravida), *Ovid. Fast.* 4, 634.

2°) *plein, c.-à-d. rassasié, satisfait* (*poét.*) : Plenus eras minimo, *peu de chose te rassasiait, Ovid. Am.* 2, 6, 29; *de même en parl. de la satiété des plaisirs de l'amour, blasé : Hor. Ep,* 1, 2, 8.

3°) *plein de, chargé de, qui abonde en* : Et pleni dominis armisque feruntur Quadrupedes, *Stat. Theb.* 4, 812. Quid plenam fraudas vitem crescentibus uvis? *Ovid. Am.* 2, 14, 23. Crura thymo plenæ (apes), *Virg. Georg.* 4, 181. Exercitus plenissimus præda, *armée chargée de dépouilles, qui a fait un immense butin, Liv.* 41, 28.

4°) *plein, entier, complet, intégral :* Ut haberet ad præturam gerendam plenum annum atque integrum, *une année pleine, entière, Cic. Mil.* 9. ~ gaudia, *joie pleine, complète, à laquelle il ne manque rien, parfaite, id. Tusc.* 5, 23. ~ numerus, *nombre entier, complet id. Rep,* 6, 12. Pleno aratro sulcare, *labourer à pleine charrue, c.-à-d. profondément, Colum.* 2, 2. Sustineas ut onus, nitendum vertice pleno est, *i. e.* toto, *à pleine tête, c.-à-d. de toutes les forces de ta tête* (*pour soutenir un fardeau*), *Ovid. Pont.* 2, 7, 77. Pleno gradu, *à grands pas, Liv.* 4, 32. — *Au neutre absolt,* in plenum, *en général, en gros,* (*postér. à Auguste*) : Quod in plenum satis sit dixisse in loco, *Plin.* 13, 4, 7. In plenum cogitanda fortuna est, *Senec. Ep.* 91.

5°) *en parl. de la voix, plein, fort* (*très-class.*) : Subsellia grandiorem et pleniorem vocem desiderant, *une voix plus étendue et plus pleine, Cic. Brut.* 84. Ego neminem voce pleniorem, aut suaviorem mihi videor audiisse, *personne qui ait une voix plus sonore, id. de Or.* 1, 29.

6°) *en parl. des lettres, des syllabes, des mots, plein, qu'on prononce avec plénitude :* Pleniores syllabæ, *syllabes pleines, Auct. Herenn.* 4, 20. Cotta noster, cujus tu illa lata imitaris, ut Iota literam tollas, et E plenissimum dicas, *Cic. De Or.* 3, 12. Sic et plenum est, sit imminutum, *id. Or.* 47. Plenissima verba, *une longue prière, Ovid. Met.* 10, 290.

7°) *en parl. des aliments, substantiel, nourrissant :* Pleniores cibi, *aliments plus substantiels, Cels.* 3, 20. ~ vinum, *vin corsé, id.* 1, 6.

8°) *plein, riche, bien pourvu, bien fourni, en grande quantité, abondant :* Non tam Siciliam, quam inanem offenderant, quam Verrem ipsum, qui plenus decesserat, *non pas tant la Sicile, qu'ils avaient trouvée vide, que Verrès lui-même, qui s'était retiré plein* (*les mains pleines*), *Cic. Verr.* 2, 2, 4. ~ atque nobiles urbes, *villes populeuses* (*ou riches*) *et renommées, id. Pis.* 37. ~ pecunia, *beaucoup d'argent, fortune considérable, id. Rosc. Am.* 2. ~ mensa, *table couverte de mets, richement servie, Virg, Æn.* 11, 738. — *Compar.* : Serius potius ad nos, dum plenior, *Cic. Fam.* 7, 9. Tres uno die a te accepi literas, unam brevem, duas pleniores, *plus étendues, plus longues, renfermant plus de détails, id. ib.* 11, 12. — *Superl.* : plenissima villa, *Hor. Sat.* 1, 5, 50.

9°) *en parl. de l'âge, plein, mûr, qui est à point :* Jam plenis nubilis annis, *elle avait atteint l'âge où une fille est nubile, elle était mûre pour l'hymen, Virg. Æ.* 7, 53. Plenus vita, *plein de vie, qui a vécu de longues années, Stat. Silv.* 2, 2, 129. ~ annis, *plein d'années, qui a atteint un grand âge, Plin. Ep.* 2, 1. Plenior annis, *Val. Flacc.* 1, 376. Annus vicesimus quintus cœptus pro pleno habetur, *Ulp. Dig.* 50, 4, 8.

II) *au fig., plein, rempli.* A) *en génér.* : Ille vir haud magna cum re sed plenu' fidei, *cet homme n'a pas grande fortune, mais il est plein de probité, Enn. dans Cic. de Senect.* 1; *de même avec le génitif :* ~ consilii, *plein de sens, de jugement, de sagesse, Plaut. Epid.* 1, 2, 49. ~ vitii probrique, *id. Mil. gl.* 2, 5, 13. ~ fraudis, sceleris, parricidii, perjurii, *id. Rud.* 3, 2, 37. ~ officii, *Cic. Att.* 7, 4. ~ negotii, *accablé d'affaires, id. N. D.* 1, 20. ~ iræ, *plein de colère, furieux, Liv.* 3. 48. ~ ingenii, *plein de talent, Cic. Flacc.* 6. ~ laboris, *assujetti à un labeur infini, Plin.* 6, 19, 22. Quæ regio in terris nostri non plena laboris? *quelle contrée n'est pleine du bruit de nos malheurs, Virg. Æn.* 1, 460. — *Avec l'ablatif :* tuis literis plenus sum exspectatione de Pompeio, *je suis dans une grande attente au sujet de Pompée, Cic. Att.* 3, 14. Erant plena lætitia et gratulatione omnia, *partout l'allégresse, partout les félicitations, Cæs. B. C.* 1, 74.

B) *particul.* — 1) *accompli, achevé, parfait, abondant, riche, fécond* (*très-class.*) : Oratorem plenum atque perfectum esse eum dicam, qui de omnibus rebus possit varie copioseque dicere, *je ne reconnaîtrai pour véritable et parfait orateur que celui qui pourra parler sur tout avec abondance et variété, Cic. De Or.* 1, 13. Si quis erit, qui aut Antonium jejuniorem, aut Crassum fuisse pleniorem putat, *id. ib.* 3, 4. Orationem Latinam profecto legendis nostris efficies pleniorem, *tu donneras de la plénitude, de l'ampleur à ton style en lisant nos écrits, id. Off.* 1, 1.

2°) *abondamment pourvu, riche en, plein de :* Quis plenior inimicorum fuit C. Mario? *qui eut plus d'ennemis que Marius? Cic. Prov. cons.* 8. Pleno ore laudare, *louer à pleine bouche, c.-à d. sans réserve, de tout cœur.* Quæ magno animo, et fortiter gesta sunt, ea nescio quomodo quasi pleniore ore laudamus, *id. Off.* 1, 18.

Adv. plēne. — A) *au propr., de manière à remplir* (*postér. à Auguste*) : Ingentia vasa corripere ac plene infundere, *et verser jusqu'aux bords, les remplir, Plin.* 14, 22, 18.

B) *au fig., pleinement, entièrement, complétement, abondamment, richement* (*très-class.*) : Ut ejus loci quæstio plene esset cumulateque perfecta, *Cic. Divin.* 2, 1. ~ perfectæ munitiones, *Cæs. B. G.* 3, 3. Si hoc plene vitare non potes, *si tu ne peux éviter cela tout à fait, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 13. ~ sapientes homines, *id. Off.* 1, 15. ~ præstare aliquid, *parfaitement, Hor. Ep.* 1, 11, 14. — *Compar.* : Plenius facere aliquid, *Ovid. Pont.* 2, 11, 20. ~ alere, *Quintil. Inst.* 2, 2. 8. ~ ostendere, *avec plus de détail, d'une manière plus complète, Plin.* 18, 28, 68, *n°* 3. — *Superl.* : Quamvis illud plenissime, hoc restrictissime feceris, *id. Ep.* 5, 8.

PLEO, ēre, *v. n., remplir, forme primitive de* plenus, compleo, expleo, suppleo : « PLENTVR antiqui etiam sine præpositionibus dicebant, *Fest. p.* 230, *ed. Müll. Mais le grammairien Pompeius* (*Comment. art. Donat,* 23), *dit :* Est compositum, quod non potest fieri simplex, ut « Compleo » nemo dicere potest « pleo ».

plĕŏnasmus, i, *m.* = πλεονασμός, *m t. de gramm., pléonasme, Marc. Capell.* 5, *p.* 276 *et passim.*

plerique, æque, aque, *voy.* plerusque.

plērōma, ătis, *n.* = πλήρωμα, *plénitude, état de ce qui est au complet* (*lat. ecclés.*) Æonum triacontas quæ sit in pleromate ex octoade et decade et duodecade, *Tertull. Præscr.* 49.

PLEROMARIUS, ii, *m.* [pleroma], *matelot qui navigue sur un gros navire de charge ou de guerre* (*par oppos. à* lenuncularius); ORDO CORPORATOR. LENUNCULA..., PLEROMARIORUM. AUXILIARIOR. OSTEN (*i. e.* Ostiensium), *Inscr. Orell. n°* 4104.

† **plērōtĭcus**, a, um, *adj.* = πληρωτικός, *supplémentaire, qui sert à compléter* (*postér. à l'époq. class.*) : Plebe deficiente, aliis paucioribus ager est assignatus terminis pleroticis, *Frontin. de Colon. p* 131. *Gœs.*

plerumque, *voy.* plerusque.

plērus, a, um, *adj.* [PLE, ple-us, *c.-à-d.* plus, *voy.* multus, b.] *beaucoup, une grande partie, la plupart* (*forme primitive antér. à l'époq. class.; pour la forme class.* plerusque, plerique) : Agrum quem Volsci habuerunt, campestris plerus, Aboriginum fuit, *pays de plaine en grande partie, Caton dans Prisc. p.* 668, *P.* Pater Achæos in Caphareis saxis pleros perdidit, *Pacuv. ib.* Periere Danai, plera pars pessundata est, *la plupart périrent, id. ib. et ap. Fest. p.* 230, *ed. Müll.* MINORES MAGISTRATUS, PARTITI IURIS, PLURES IN PLERA SUNTO, *qu'ils* (*les magistrats inférieurs*) *soient en nombre compétent* (*plusieurs pour plusieurs fonctions*), PUBL.., *Cic. Leg.* 3, 3. — *Au neutre adverbialt* plerum (*comme* plerumque, *voy.* plerusque) : *la plupart du temps, le plus souvent :* Fieri solet plerum, ut in victoria mitior mansuetiorque fiat, *Asell. dans Prisc.* 668, *O.*

plērusque, răque, rumque, *adj.* [*forme renforcée de* plerus], *très-nombreux, une très-grande partie, la plupart; au singulier il est très-rare, mais au pluriel il est extrêmement fréquent à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue*). — α) *plur.* : Habent hunc morem plerique argentarii, *la plupart des banquiers ont cette habitude, Plaut. Curc.* 3, 7. Obviam ornatæ (meretrices) occurrebant suis quæque amatoribus... Pleræque hæ sub vestimentis secum habebant retia, *la plupart d'entre elles avaient, etc. id. Epid.* 2, 2, 32. Sororem plerique esse credebant meam, *presque tout le monde la prenait pour ma sœur, Ter. Eun.* 1, 2, 38. Multi nihil prodesse philosophiam, plerique etiam obesse arbitrantur, *beaucoup pensent que la philosophie ne sert à rien, le plus grand nombre croit même qu'elle est nuisible, Cic. Invent.* 1, 36. Ut plerique meministis, *id. Sest.* 3. Plerique Belgæ, *la plupart des Belges, Cæs. B. G.* 2, 4. Pleræque boves pariunt in decem annos, quædam etiam in plures, *Varr. R. R.* 2, 5 ~ tecta... alia, *etc., Liv.* 27, 3. Plerique e Græcis, *la plupart des Grecs, Plin.* 5, 1, 1. Pleræque gentium, *la plupart des nations, id.* 21, 15, 50. ~ *joint à* omnes, *presque tout le monde :* Plerique omnes subjungunt sub suum judicium, *Næv.* 1, 5; *de même :* Quod plerique omnes faciunt adolescentuli, Ut animum ad aliquod studium adjungant, aut equos alere, canes ad venandum, *ce que font presque tous les jeunes gens, Ter. Andr.* 1, 1, 28; *et :* Quum plerique omnes admirarentur, *Nep. Eum.* 12; *cf. aussi* Dixi pleraque omnia, *j'ai dit à peu près tout, Ter. Heaut.* 4, 7, 2. Plerique *dit moins que* plurimi : Deum ipsum multi Æsculapium, quidam Osirim, plerique Jovem, plurimi Ditem patrem conjectant, *Tac. Hist.* 4, 8, *fin.* —*Absolt :* pleraque, *tout :* Fuit quoddam tempus, quum in agris homines passim bestiarum more vagabantur et sibi victu ferino vitam propagabant : nec ratione animi quicquam, sed pleraque viribus corporis administrabant, *ils faisaient tout à l'aide des forces physiques, Cic invent.* 1, 2. — *On emploie aussi* pleraque *adverbialt, le plus souvent, en très-grande partie* (*postér. à l'époq. class.*) : Is erit pleraque impeccabilis, vitamque vivet tranquillissimam, *il sera le plus souvent ou presque impeccable, Gell.* 17, 19. — β) *sing.* : Juventus pleraque, sed maxime nobilium, Catilinæ favebat, *la plus grande partie de la jeunesse, Sall. Catil.* 17; *de même :* Pleraque nobilitas, *presque toute la noblesse, id. ib* 23, *fin.* Qua tempestate Carthaginienses pleræque Africæ imperitabant, *id. Jug.* 19. Exercitum plerumque opperiri jubet, *d'attendre le gros de l'armée, id. ib.* 54, 9. ~ Græcia, *Gell.* 17, 21. Comæ pleramque contegebant faciem, *la plus grande partie du visage, Appul. Met.* 9, *p.* 651, *Oud.* — *neutr.* : plerumque, *substantivt, avec le génitif, la plus grande partie :* Ubi plerumque noctis

processit, obscuro etiam tum lumine, milites castra hostium invadunt, *Sall. Jug*, 21. ∾ Europæ, *la plus grande partie de l'Europe, Liv.* 45, 9. — *Plus fréq.* plerumque, *le plus souvent, la plupart du temps, très-souvent, d'ordinaire, ordinairement, généralement :* Hæc ipsa fortuita sunt : plerumque enim, non semper, eveniunt, *Cic. Divin.* 2, 5. Plerumque casu, sæpe natura, *id. Or.* 51. Edepol in eas plerumque esca imponitur, *Plaut. Rud.* 4, 7, 11. Ridiculum acri Fortius et melius magnas plerumque secat res, *Hor. Sat.* 1, 10, 15. *Postér. à Auguste, dans un sens affaibli : souvent, quelquefois :* Plerumque permoveor, num ad ipsum referri verius sit, *souvent je suis tenté d'en rapporter le motif à lui-même, Tac. Ann.* 4, 57; *de même : id. Hist.* 5, 1; *Germ.* 13; 45; *Or.* 15. Sed quamvis fidejussoris pactum reo non possit; plerumque tamen doli exceptionem reo profuturam, Julianus scripsit; videlicet si hoc actum est, ne a reo quoque petatur, *Paul. et Ulp. Dig.* 2, 14, 25 *et* 26.

Plestina, *Liv.* 22, 3. *v. des Marsi en Italie, auj., Pesco-Asserolo; suiv. Reich., Peschiolo.*

Plestini, ōrum, *hab. de* Plestia, *v. d'Ombrie, auj. S. Maria di Plistia, Plin.* 3, 14, 19 *où on lit* Pelestini; *cf. Inscr. ap. Murat.* 755, 1, *corrigée, ap. Jo. Mengozzi, Dissert. de* Plestini Umbri, *p.* 23.

Pletenissus *ou* **Pletenissum,** *comme* Pednelissus.

plētūra, æ, *f.* [PLEO], *état d'une chose remplie, action de remplir (postér. à l'époq. class.) :* Interea navis altius decrescere, Crescente pletura sui, *Paul. Nol. Carm.* 21, 47. — II) *métaph., trop grande quantité de sang, inflammation (postér. à l'époq. class.) :* Animalibus otiosis et pigris contingit ex pletura sanguinem mingere, *Veget. Vet.* 1, 35.

plētus, a, um, *plein, rempli, Lucr.* 2, 631, *où d'autres lisent :* fletus, lætus, et 6, 1201, *où d'autres lisent :* plenus *ou* plerus.

Pleumaris, Πλεύμαρις *Ptol.; v. de Cappadoce, entre* Piala *et* Pida.

Pleumosii, Pleumoxii, *Cæs.* 5, 38 39; *peuplade de la* Gallia Belgica, *dépendant des* Nervii.

† **pleurĭcus,** a, um, *adj.* = πλευρικός, *du côté, de côté, latéral (postér. à l'époq. class.) :* Termini pleurici positi sunt, *Front. de Colon. p.* 117. *Goës.*

pleurĭsis, is, *f., autre forme pour* pleuritis, *pleurésie, maladie (postér. à l'époq. class.) :* Non ungularum tanta vis latus fodit, Mucrone quanto dira pulsat pleurisis, *Prudent.* περὶ στεφ., 10, 484.

† **pleurītĭcus,** a, um, *adj.* = πλευριτικός, *atteint de pleurésie, un pleuritique (postér. à Auguste) :* Medentur ischiadicis, pleuriticis, *Plin.* 27, 4, 3.

† **pleurītis,** ĭdis, *f.* = πλευρῖτις. — I) *pleurésie, point de côté, en bonne latin.* dolor lateris : Arthritis, tussis, pleuritis, phthisis, *Vitr.* 1, 6. — ∾ exudativa, *inflammation du diaphragme, L. M.* — II) *registres d'orgue hydraulique, Vitr.* 10, 13, *douteux.* (*Autre leçon :* plinthis.)

pleurŏdynĭa, æ, *f.* (πλευρά-ὀδύνη), *douleur au côté, point de côté, pleurodynie, L. M.*

Pleuron, ōnis, *f.,* Πλευρών, *Pleuron, ville d'Étolie, Plin.* 4, 2, 3; *Stat. Theb.* 2, 727. — *De là* Pleurōnĭus, a, um, Πλευρώνιος, *de Pleuron :* Pleuronius Acmon, *Ovid. Met.* 14, 494. — *Substantivt* Pleuronia, æ, *f., l'Étolie ou la partie de l'Étolie où se trouve Pleuron :* Nec me non dignum titulo Pleuronia credit, *Auson. Epitaph.* 10.

Pleuron, ōnis, Πλευρών, *Homer.* 2, 2, *v.* 638; *Strabo* 10; *Plin.* 4, 2; *Ptol.; ancienne v. d'Étolie, au pied du mt* Chalcia, *est, avec Calydon, la plus précieuse du pays, au S. E. du fl.* Evenus. *Elle fut détruite par Démétrius de Macédoine; on construisit une v. de même nom au pied de la branche S. du mt Aracinthe, sur la rive occ. de l'Évènus. Habitants* Pleuronii.

pleurŏpneumŏnĭa, æ, *f,* (πλευρά, πνεύμων), *pleuropneumonie, inflammation simultanée de la plèvre et du poumon, L. M.*

Plexibĭlĭter, *adv.* = plectibiliter, *Vet. interpr. ad Virg. Ecl.* 8, 29.

Plexippus, Πλήξιππος, *Plexippe, un des cinquante fils d'Égyptus, Hyg. Fab.* 170. — *Autre, qui prit part à la chasse de Calydon, Ovid. Met.* 8, 440.

1. **plexus,** a, um, *Partic. de* plecto.

* 2. **plexus,** ūs, *m.* [1. plecto], *pli, courbure, enlacement, entrelacement (poét.) :* Tortos in plexum ponere crines, *Manil.* 5, 647, *douteux.* (*Autres leçons :* flexum, fluctum.)

Pliades, *voy.* Pleiades.

plĭcābĭlis, e, *ployable, flexible, M. L.*

plĭcātĭlis, e, *adj.* [plico], *qu'on peut plier, qu'on ploie, pliant (postér. à Auguste) :* Uppa crista visenda plicatili, contrahens eam, subrigensque per longitudinem capitis, *Plin.* 10, 29, 44. ∾ naves, *id.* 5, 9, 10.

plĭcātūra, æ, *f.* [plico], *action de plier, de plisser (postér. à Auguste) :* Stragulæ vestis plicaturas, *Plin.* 7, 51, 52.

plĭcātus, a, um, *part. de* plico.

plĭcĭtus, a, um, *Partic. de* plico.

plico (plicavi, plicui *selon Prisc. p.* 860), plĭcātum *et* plĭcĭtum, āre, *v. a.* [πλέκω], *plier, ployer (poét. et dans la prose postér. à Auguste :* Lumina qui faciunt oculorum clara creata, Prospicere ut possimus : et ut proferre viæ Proceros passus, ideo fastigia posse Surarum ac feminum pedibus fundata plicari, *c'est à cette fin que le haut des cuisses et des jambes se plie sur la base des pieds, Lucr.* 4, 823. Quasi ut anellis hamisque plicata Inter se quædam possint copulata teneri, *id.* 6, 1086. ∾ chartam, *plier, rouler du papier, Martial.* 4, 83. Seque in sua membra plicantem (anguem), *se roulant, se repliant sur soi-même, Virg. Æn.* 5, 279. Ut oræ lori quod plicabatur coirent, *Gell.* 17, 9. Decas plena his quatuor numeris gradatim plicitis integratur, *Mart. Capell.* 7, 239.

pligoriæ *ou* **plegoriæ lineæ,** *on appelle ainsi les lignes tracées sur les côtés d'un champ dans le même sens que celle du milieu et qui semblent répondre pour cette ligne principale; car* plegus *dans le latin de la décadence est synonyme de* fidejussor. *Elles étaient tracées pour empêcher que la direction de la ligne du milieu ne s'oubliât, Innocent. de casis. litterar. p.* 224, *Goës; voy. Goës lui-même, Antiq. agr. c.* 8, 79; *et Du Cange, Gloss. Lat.*

Plinianus, a, um, *voy.* Plinius *à la fin.*

Plīnius, a, *Pline, nom de famille romain. Les personnages les plus connus de ce nom sont* C. Plinius Secundus, *appelé aussi* Major (*l'ancien*), *auteur d'un ouvrage en* 37 *livres; et son neveu* C. Plinius Cæcilius, *appelé aussi* Junior (*le jeune*), *auteur de Lettres et d'un panégyrique de l'empereur Trajan; voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* 2, *p.* 471 *et suiv. et* 342 *et suiv.* (3[e] *éd.*). Plinius Valerianus, *médecin du temps de l'empereur Constantin.* — II) *De là* Plīnĭānus, a, um, *de Pline, relatif à Pline; qui tire son nom de Pline :* Pliniana cerasa, *Plin.* 15, 25, 30.

Plintæ, *Itin. Ant.* 95; *lieu de Sicile, à* 1 *mille géograph. au N.-O. d'*Alicata.

Plintha, *et* **Plinta,** æ, *m.* (= plinthus), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1160, 4.

Plinthine, Πλινθίνη, *Ptol.; Steph. Byz.* 555; Plynthine, *Strabo,* 17; *lieu considérable de la* Marmarica, *sur la frontière du nomos Maréotique en Égypte. Il donnait son nom à un grand golfe.*

Plinthinetes *ou* **Plinthinus sin.,** *Herod.* 2, 6; *Strabo,* 17, *où commençait, suiv. Hérodt., la limite orientale de l'Égypte.*

† **plinthis,** ĭdis, *f.* = πλινθίς (*brique carrée*) I) *un carré; en t. d'archit., plinthe, petite table carrée, à la base d'une colonne, socle, pour* plinthus, *Vitr.* 3, 2; *en t. d'arpentage, sorte de mesure agraire, Hyg. de Condit. agror. p.* 210. *Goës.* — II) *registre d'orgue hydraulique, voy.* pleuritis.

Plinthius, ii, *n. fils d'Athamas et de Thémisto, Hygin. fab.* 1, 239.

† **plinthium,** ii, *n.* = πλίνθιον, *figure carrée et vide, sorte de cadran solaire, Vitr.* 9, 9.

† **plinthus,** i, *m. et f.* = πλίνθος (*brique*) I) *en t. d'archit., la grande plate-bande qui est au dessus du fût d'une colonne; plinthe; tailloir :* Habeant spiræ earum plinthum ad circinum altam suæ crassitudinis dimidia parte, *Vitr.* 4, 7. — II) *en t. d'arpentage, figure ayant la forme d'une brique, et contenant cent arpents ou jours de terre :* Quæstorii dicuntur agri, quos populus R. devictis pulsisque hostibus possedit, mandavitque quæstoribus, ut eos venundarent : quæ centuriæ nunc appellantur plinthi, id est laterculi, *Hygin. de Condit. agror. p.* 205. *Goës.*

plisima, *et* **plusima,** *voy.* multus.

Plīsthĕnes, is, *m.,* Πλεισθένης, *Plisthènes.* — I) *fils de Pélops, frère d'Atrée et de Thyeste, père d'Agamemnon et de Ménélas, dont il confia l'éducation à son frère Atrée (d'où leur nom d'*Atridæ, *Atrides*), *Serv. Virg. Æn.* 1, 458; *selon d'autres, il était fils d'Atrée, Hygin. Fab.* 86 *et* 97. — B) *De là* 1°) Plisthĕnĭdes, æ, *m.,* Πλεισθενίδης, *descendant mâle de Plisthènes :* Felix Plisthenide, quacumque in sorte fuisti Conjuge cum cara, *c.-à-d. Ménélas, Sabin. Ep.* 1, 197. — 2°) Plisthĕnius, *ou* Plisthĕnĭcus, a, um, (Πλεισθενικός), *adj., de Plisthènes, relatif à Plisthènes :* Hoc et in abducta Briseide flebat Achilles, Illam Plisthenio gaudia ferre toro, *c.-à-d. à la couche d'Agamemnon, Ovid. Rem. Am.* 777. — II) *fils de Thyeste, Senec. Thyest.* 726; *Hygin. Fab.* 88.

Plistia, æ, *f., ville du pays des Sabins, Liv.* 9, 21; 22.

Plistine, Πλειστίνη, *Appian. Hannib.* 9; *lac ou plutôt marais, en Ombrie.*

plistolochia, *voy.* pistolochia.

Plistŏnīces, æ, *m.,* πλειστονίκης (*vainqueur de beaucoup*), *surnom donné au grammairien Apion, Gell.* 5, 14.

† **plistolycia,** æ, *f., plante appelée aussi* Althæa, *Plin.* 20, 21, 84.

Plistus, Πλειστός, *Paus.* 10, 8; *petit fl. de Phocide, entre le mont* Cirphis *et Delphes. Il se jette près de Cirrha, dans la mer.*

Plitaniæ ins., *Plin.* 5, 31; 2, *îles près de la côte de la* Troas.

Plitendum, *Liv.* 38, 18; *v. de Galatie, vers les frontières de Bithynie.*

Plithana, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 29; *v. à dix journées de Barygaza, vers le S.; vraisembl. auj. Pultanah, au S. des rives du Godaveri, dans le Dolutabod, dans l'Inde.*

Plŏcămus, i, *m.* (πλόκαμος, *boucle de cheveux*), *surn. rom., Inscr. ap. Guarin. Comment.* 6, *p.* 41.

plŏce, es, *f.* = πλοκή. I) *en t. de rhét., répétition du même mot dans des significations différentes, Mart. Capell.* 5, *p.* 174; *Jul. Rufin. p.* 236, *Ruhnk.* (*dans Quintil. Inst.* 9, 3, 41, *il est écrit en grec*). — II) *en t. de musique, succession de sons par degrés conjoints, réunion de différents sons, Mart. Capell.* 9, *p.* 323. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 625, *n°* 217.

plŏcĭmus, a, um, πλόκιμος, πλέκω, *textile, qu'on peut tresser ou tisser :* ∾ calamus, *Plin.* 16, 36 (66), *roseau dont on faisait des stores et des tapis; cf. Theophr. Hist. plant.* 4, 12, *où ce même roseau est appelé* πλόκιμος. *Hardouin, d'après un ms, lit* plotian, πλωτίαν, *parce que ce roseau naissait dans les îles flottantes, cf. le passage de Pline indiqué ci-dessus.*

Plŏcium, ii, *f.* (πλόκιον, *petite chevelure*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1618, 31. — *Titre d'une comédie de Cæcilius, Stat. Gell.* 2, 23 *et* 316.

plodo, ere, *voy.* plaudo.

Plōĭus, ii, *m.* (πλώϊος, *propre à la navigation*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1261, 7.

plōrābĭlis, e, *adj.* [ploro], *larmoyant, plaintif, propre à tirer des larmes (poét.) :* Phyllidas, Hypsipylas, vatum et plorabile si quid Eliquat, *Pers.* 1, 34. Verbisque sonat plorabile quiddam Ultra nequitiam fractis, *Claudian. in Eutrop.* 1, 261.

plōrābundus, a, um, *tout pleurant, éploré, Plaut. Aul.* 2, 4, 38, *où d'autres lisent* deplorabundus. — *De même, Porphyr. sur Hor. ep.* 1, 17, 52 : Quem, simulatis damnis, plorabunda spoliat.

plōrātĭo, ōnis, *f.* [ploro], *action de crier, de pleurer, de gémir, pleurs, larmes, plaintes, gémissements (latin. ecclés.) :* A convalle plorationis usque ad montem pacis, *Augustin. Serm. de S. S.* 17.

plōrātor, ōris, *m.* [ploro], *celui qui crie, qui pleure, pleureur (poét.) :* Si quis plorator collo tibi vernula pendet, *Martial.* 14, 54.

plōrātus, ūs, *m.* [ploro], *cris, plaintes, pleurs, larmes.* — I) *au propre :* Heu virginalem me ore ploratum edere, *Cic. poët. Tusc.* 2, 8. Ploratum infantis cohibere, *arrêter les pleurs d'un enfant, Plin.* 36, 5, 4, *n°* 8. *Au pluriel :* Omnia mulierum ploratibus sonant, *Liv.* 29, 17. — II) *métaph. en parl. de l'écoulement d'un arbre, gouttes, larmes :* Sucus e plaga manat, quem opobalsamum vocant, suavitatis eximiæ, sed tenui gutta ploratu, *Plin.* 12, 25, 54.

plōro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — * I) *crier, jeter des cris, appeler en criant,* = clamare : SI PARENTEM PVER VERBERIT, AST OLLE PLORASSIT, *et que celui-ci crie, Lex. Serv. Tull. ap. Fest. p.* 230, *ed. Müll.*

II) *se plaindre, se lamenter, gémir, pleurer.* — A) *neutr.* (*très-class. en ce sens*) : Jam ego hercle faciam plorantem illum, nisi te facio propitiam, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 164. Eam plorare, orare, ut subveniat sibi, *elle de pleurer, de supplier qu'il lui vienne en aide, Ter. Phorm. prol.* 8. Rides, inquies, in talibus rebus? Quid faciam? plorando fessus sum, *je suis las de gémir, Cic. Att.* 15, 9. Date puero panem, ne ploret, *Auct. ap. Quintil. Inst.* 6, 1, 47. Nec sicci sint oculi, amisso amico, nec fluant : lacrimandum est, non plorandum, *Senec. Ep.* 63. Jubeo te plorare, *pleure* (*c.-à-d. avec un double sens, chante, débite tes chants langoureux, larmoyants; et : sois fustigé, reçois les étrivières; en s'adressant à un mauvais poëte*), *Hor. Sat.* 1, 10, 92.

B) *act., pleurer, gémir sur qqche, pleurer, déplorer qqche (poët.)* — α) *avec l'accus.* : ~ turpe commissum, *Hor. Od.* 3, 27, 38. ~ funera, *Stat. Silv.* 5, 3, 245. — β) *avec une propos. infinit.p. régime* : Aquam hercle plorat, quum lavat, profundere, *quand il se baigne, il pleure l'eau qu'il perd, de répandre de l'eau, Plaut. Aul.* 2, 4, 29. Ploravere, suis non respondere favorem Speratum meritis, *Hor. Ep.* 2, 1, 9.

plosor, oris, *voy.* plausor.

plostellum, i, *n., dimin.* [plostrum, plaustrum], *petit chariot, petite voiture* : Plostellum Pœnicum, *Varr. R. R.* 1, 52. Plostello adjungere mures, *Hor. Sat.* 2, 3, 247. Turpe membrum plostellis impositum, *Augustin. Civ. D.* 7, 21.

plostrarius, a, um, *voy.* plaustrarius. *Absolt, subst. m., celui qui mène un chariot, charretier, Inscr. de Pompéies ap. Romanell. Viagg. a Pompei. t.* 1, *p.* 276.

plostrum, i, *voy.* plaustrum.

plosus, *voy.* plausus.

Plotæ, ins., (*les îles flottantes*), *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *plus tard aussi* Strophades ins., *Strabo*, 8; 2, *îles dans la mer Ionienne, entre Zacynthus et le Péloponnèse, appartenant au domaine de* Cyparissa *et décriées comme séjour des Harpies; auj. Strofadia ou Strivali.*

Plōthĕnius, a, um, *qui est de* Plothea, *un des dèmes de l'Attique, Plaut. Epid.* 3, 4, 1, *où on lit à tort* Platenius.

Plōtĭānus, *voy.* Plautianus.

plotias, *nom d'une sorte de roseau, voy.* plocimus.

Plōtilla, *voy.* Plautilla.

Plōtīna, æ, *f. Plotine, surn. rom., Aurel. Vict. Epitom.* 42. *Inscr. ap. Fabrett. p.* 618, *n°* 157.

Plotinopolis, Πλωτινόπολις, *Ptol.; Itin. Ant.* 322; *Tab. Peut.; Procop. de Ædif.* 4, 11; *v. de Thrace, au S. d'Andrinople, construite vraisembl. en l'honneur de la femme de Trajan et nommée de son nom. A sa place on trouve plus tard* Didymotichos, *voy. ce nom.* — *Hab., sur des médailles, ap. Mionnet, Descr. des Méd. t.* 1, *p.* 420 *et supplém. t.* 2, *p.* 479 : Πλωτεινοπολειτῶν.

Plōtius, *voy.* Plautius.

Plōtus, *voy.* Plautus.

††**ploxĕmum, ploximum,** *ou* **ploxenum,** i, *n.* [*mot gaulois*], *coffre de voiture*. Gingivas vero ploxemi habet veteris, *Catull.* 97, 6 (*cité aussi par Quintil. Inst.* 1, 5, 8 *et par Fest. p.* 230, *ed. Müll.*).

Pluinna, æ, *f. v. de Macédoine, Liv.* 31, 39.

plŭit, ĕbat, pluit *ou* pluvit, 3. *v. imps., pleuvoir.* — I) *au propre* : Pluet credo hercle hodie, *il pleuvra aujourd'hui très-certainement, Plaut. Curc.* 1, 2, 42. Nam rus ut ibat forte, ut multum pluverat, *id. Men. prol.* 63. Has Græci stellas Hyadas vocitare suerunt, a pluendo : ὕειν enim est pluere, *Cic. Nat. D.* 2, 43. Omnem aquam oportere arceri, quæ pluendo crevisset, *les eaux accumulées par les pluies, id. Top.* 9. Effigies, quæ pluit, spongiarum fere similis fuit, *le fer qui tomba avait l'aspect spongieux, Plin.* 2, 56, 57. — *Avec l'accusatif* : Sanguinem pluisse senatui nunciatum est, *qu'il avait plu du sang* : *Cic. Divin.* 2, 27. — *Avec l'ablatif* : Lacte pluisse, *qu'il avait plu du lait, Liv.* 27, 11; *de même*, ~ lapidibus, *id.* 35, 9. ~ lacte, sanguine, carne, *Plin.* 2, 56, 57. *Sous la forme passive* : Totum illud spatium, qua pluitur et ningitur, *Appul. Flor. p.* 7, *Oud.*

II) *métaph. en parl. d'autres objets* : *pleuvoir, tomber en grande quantité, tomber (poët.)* : Nec de concussa tantum pluit ilice glandis, *il ne tombe pas autant de glands du chêne secoué, Virg. Georg.* 4, 81. Stridentia fundæ Saxa pluunt, *les pierres lancées par la fronde pleuvent en sifflant, Stat. Theb.* 8, 416. Jam bellaria adorea pluebant, *les gâteaux pleuvaient, id. Silv.* 1, 6, 10.

plūma, æ, *f., plume, duvet, au pluriel,* plumæ, *les plumes, le plumage.* — I) *au propre (très-class.)* : Animantes alias pluma, alias squama videmus obductas, *parmi les animaux les uns sont couverts de plumes, les autres, d'écailles, Cic. Nat. D.* 2, 47. Alia ad quendam ornatum, ut cauda pavoni, plumæ versicolores columbis, *comme la queue du paon, le plumage varié des colombes, id. Fin.* 3, 5. ~ mollis, *Virg. Æn.* 10, 192. In plumis delituisse Jovem, *que Jupiter se cacha sous le plumage (sous la forme) d'un paon, Ovid. Her.* 8, 68. — *On s'en servait surtout pour bourrer les oreillers et les coussins de litière* : Dormit et in pluma purpureoque toro, *Martial.* 12, 17. Pensilibus plumis vehi, *c.-à-d. dans des litières, Juven.* 1, 159. — *Comme emblème de légèreté et de mince valeur* : Quid ais, homo levior quam pluma, pessime et nequissime? *homme plus léger qu'une plume, Plaut. Men.* 2, 3, 22. Si quid bene facias, levior pluma est gratia, *si on les oblige, leur reconnaissance ne pèse pas plus qu'une plume, id. Pœn.* 3, 6, 17. Nec me consules movent, qui ipsi pluma aut folio facilius moventur, *Cic. Att.* 8, 15. — Pluma haud interest, patronus, an cliens probior siet, *il m'importe fort peu que, etc., Plaut. Most.* 2, 1, 60.

II) *métaph.* — A) *en parl. de la première barbe, léger duvet (poët.)* : Insperata tuæ quum veniet pluma superbiæ, *quand ce duvet (cette barbe) que tu ne crains pas encore, viendra se superposer à ta beauté, Hor. Od.* 4, 10, 2.

B) *écailles d'une cotte d'armes, d'une cuirasse* : Spumantemque agitabat equum, quem pellis ahenis In plumam squamis auro conserta tegebat, *Virg. Æn.* 11, 771. Equis paria ornamenta erant, quæ lintea ferreis laminis in modum plumæ annexuerant, *Sall. fragm. ap. Serv. ad Virg. l. l.* Alte ensem germani in corpore pressit, Qua male jam plumis imus tegit inguina thorax, *Stat. Theb.* 11, 542.

plūmācium, i, *n.* [pluma], *lit de plume (latin. ecclés.)* : Quum de eo convenirem comites ejus, ne sine veste, sine plumacio paterentur extrudi senem, extrusus ipse sum, *Ambros. Ep.* 26, *n°* 12. Plumacium tantummodo et codicem gerens, *Cassiod. Hist. eccl.* 7, 16, *ante med.*

plūmālis, e, *adj.* [pluma], *emplumé, couvert de plumes (poët.)* : *en parl. de Léda* : Plumalem de Jove fecit avem, *elle fit de Jupiter un oiseau couvert d'un plumage (Jupiter, pour la séduire, avait pris la forme d'un cygne), Poët. in Anthol. Lat. T.* 1, *p.* 691, *ed. Burm.*

plūmārius, a, um, *adj.* [pluma], *relatif au duvet, aux plumes; métaph., brodé, c.-à-d. nuancé, varié comme le plumage des oiseaux* : In Exodo, ceterisque locis, ubi describuntur vestes plumaria arte contextæ, *où l'on décrit des vêtements brodés, Hieron. Ep.* 29, *n°* 6. — II) *Substantivt* plūmārĭus, ii, *m., brodeur* : Etenim nulla, quæ non didicit pingere, potest bene judicare, quid sit bene pictum a plumario aut textore in pulvinaribus plagis, *Varr. dans Non.* 162, 27. Plumariorum textrinæ, pictorumque officinæ, *les ateliers des brodeurs et des peintres, Vitr.* 6, 7, *fin.; de même encore, Inscr. Grut.* 649, 8; *Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 114.

plūmātile, is, *n.* (*sc.* ventimentum), [pluma : *brodé, nuancé comme un plumage*], *vêtement brodé* : Cumatile aut plumatile, cerinum aut melinum, *Plaut. Epid.* 2, 2, 49.

plumbāgo, ĭnis, *f.* [plumbum]. — I) *sorte de mine de plomb, plombagine, qu'on appelle aussi* molybdæna, *Plin.* 34, 18, 50. — B) *métaph., tache de couleur de plomb sur les pierres précieuses* : Frequens et iis plumbago, hoc est, ut in sole plumbei videantur, *Plin.* 37, 5, 18. — II) *plante appelée aussi* molybdæna, *dentelaire, Plin.* 25, 13, 97.

Plumbaria, Πλουμβαρία, *Strabo*, 3; *petite île de la Méditerranée, près de la côte d'Espagne, au pied du cap actuel de Saint-Martial.*

Plumbaria, Molybdodes, Μολυβδώδης, *Ptol.; île en face du* Sulcensis Portus *en Sardaigne, dans Plin.* Enosis, *voy. ce nom.*

plumbārius, a, um, *adj.* [plumbum], *de plomb, de plombier* : Artifices plumbarii, *Vitr.* 8, 7; *on les appelle aussi simplt* plumbarii, *Aurel. Arcad. Dig.* 50, 6, 6. ~ officinæ, *plomberie, Plin.* 34, 18, 54. ~ metallum, *mine de plomb, id.* 33, 7, 40. — *Substantivt* : plumbarium, ii, *n., lieu où l'on conserve les vases de plomb* : « Plumbum, plumbeus, plumbarium, » *Not. Tir. p.* 164.

plumbātūra, æ, *f.* [plumbo], *soudure au moyen du plomb (postér. à l'époq. class.)* : Ferruminatio per eandem materiam facit confusionem, plumbatura non efficit, *Paul. Dig.* 6, 1, 23.

plumbĕus, a, um, *adj.* [plumbum], *relatif au plomb, de plomb, en plomb.* — I) *au propre* : Plumbea sæpe Fervida fit glans in cursu, *souvent un gland de plomb lancé s'échauffe dans le trajet, Lucr.* 6, 305. ~ pistillum, *Plin.* 34, 18, 50. ~ vas, *id.* 33, 6, 35. ~ ictus, *coups d'une courroie garnie de balles de plomb, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 122. — *Substantivt* plumbeum, i, *n., vase, ustensile en plomb* : Mustum in aheneum, aut plumbeum infundito, *Cat. R. R.* 105. ~ Nicerotiana, *Martial.* 6, 55. — plumbea, æ, *f., balle de plomb* : Ingens periculum equi casu adiit, ita ut mortuus ictu plumbeæ crederetur, *Spart. Sever.* 21.

B) *métaph.* — 1°) *de plomb, c.-à-d. émoussé, sans consistance, sans force (très-class.)* : Quum illum plumbeo gladio jugulatum iri tamen diceret, *avec une épée de plomb, c.-à-d. innocente (un sabre de bois), Cic. Att.* 1, 16. O plumbeum pugionem! *poignard peu redoutable! id. Fin.* 4, 18. — 2°) *de plomb, de mauvais aloi, sans valeur (poët.)* : Cui homini hodie peculii numus non est plumbeus, *Plaut. Casin.* 2, 3, 40. Cui, si capitis reus siet, numum numquam credam plumbeum, *id. Trin.* 4, 2, 120. Tace sis, faber, qui cudere soles plumbeos numos, *id. Most.* 4, 2, 11 ~ vina, *mauvais vin, Martial.* 10, 49. ~ mala, *mauvaises pommes, id. ib.* 94. ~ carmina, *vers lourds et grossiers, détestables, Auson. Epist.* 6, 1. — 3°) *lourd, pesant, accablant (poët.)* : Nec plumbeus Auster Autumnusque gravis, *Hor. Sat.* 2, 6, 18.

II) *au fig.* — A) *de plomb, c.-à d. lourd, grave, fort, violent (postér. à l'époq. class.)* : Ita sunt isti nostri divites : Si quid bene facias, levior pluma est gratia : Si quid peccatum est, plumbeas iras gerunt, *voilà comme ils sont, nos riches! les oblige-t-on, leur reconnaissance ne pèse pas une plume! a-t-on quelque tort envers eux, leur colère est lourde comme du plomb, Plaut. Pœn.* 3, 6, 16. — B) *épais, lourd, stupide, borné, ignorant (très-class.)* : In me quidvis harum rerum convenit, quæ sunt dicta in stultum : caudex, stipes, asinus, plumbeus, *Ter. Heaut.* 5, 1, 3. Nisi plane in physicis plumbei sumus, *si nous ne sommes d'une ignorance complète, crasse, en sciences naturelles, Cic. Tusc.* 1, 29.

plumbo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [plumbum], — I) *souder avec du plomb, plomber (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* : Modiolos indet et plumbet, *Cat. R. R.* 21. ~ argentum, *souder l'argent, Plin.* 34, 17, 48. ~ scyphum alieno plumbo, *Pompon. Dig.* 41, 1, 27. — II) *faire en plomb; de là* plumbatus, a, um, *de plomb, en plomb, garni de plomb, plombé (postér. à Auguste)* : Plumbatis sagittis nidos avium decutere, *avec des flèches garnies de plomb, Plin.* 10, 33, 50. ~ jacula, *Solin.* 3, 3. ~ canales, *tuyaux, canaux de plomb, Frontin. Aquæd.* 124. ~ tabulæ, *tablettes de plomb, Val. Max.* 3, 7, *n°* 2. — B) *Substantivt* plumbatæ, arum, *f.* 1°) *balles de plomb, Veget. Mil.* 1, 17. — 2°) *martinet garni de balles de plomb* : Plumbatarum vero ictus, quos in ingenuis corporibus non probamus, non ab omni ordine submovemus, sed decemprimos tantum ordinis curiales ab immanitate hujusmodi verberum segregamus, ita ut in ceteris animadversionis istius habeatur moderatio commonentis, *Cod. Theod.* 9, 35, 2.

plumbōsus, a, um, *adj.* [plumbum], *plein de plomb, qui renferme un mélange considérable de plomb (postér. à Auguste)* : Quantoque minus plumbosa, friabilis et modice gravis, *Plin.* 34, 18, 53. — *Superl.* : Fæx ejus intelligitur plumbosissima, *Plin.* 33, 6, 34.

plumbum, i, *n., plomb, métal.* — I) *au propre* A) *en génér.* : Dolia plumbo vincito, *Cat. R. R.* 39. ~ album, *étain, Lucr.* 6, 1077; *Cæs. B. G.* 5, 12; *on dit dans le même sens* : ~ candidum, *Plin.* 34, 16; *au contraire* ~ nigrum, *plomb, id. ib.*

B) *particul.* 1°) *balle de plomb (poët.)* : Balearica plumbum Funda jacit : volat illud, et incandescit eundo, *la fronde des îles Baléares lance la balle de plomb : celle-ci vole et s'échauffe dans sa course, Ovid. Met.* 2, 727; *de même, Virg. Æn.* 9, 587. — 2°) *tuyau de plomb (poët.)* : Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum, *Hor. Ep.* 1, 10, 20. — 3°) *martinet garni de plomb (poët.)* : Tundatur, inquit, terga crebris ictibus, Plumboque cervix verberata extuberet, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 116. — II) *métaph., maladie de l'œil, tache dans l'œil (postér. à Auguste)* : Hac commanducata si oculus subinde elingatur, plumbum (quod est genus vitii) ex oculo tollitur, *Plin.* 25, 13, 97.

PLUMELLA, æ, *f., dimin.* [pluma], *petite plume,* « Pluma, plumella, » *Not. Tir. p.* 171.

plūmesco, ĕre, *v. inch. n.* [pluma], *se couvrir de plumes (postér. à Auguste)* : Vicesimo die si moveatur ovum, jam viventis intra putamen vox auditur. Ab eodem tempore plumescit, *Plin.* 10, 53, 74.

plūmĕus, a, um, *adj.* [pluma], — I) *propr., de duvet, de plume (très-class.)* : Collocemus in culcita plumea, *lit de plume, couette, Cic. Tusc.* 3, 19. ~ aures, *oreilles (d'oiseau) éminentes, dont les plumes sont relevées, Plin.* 10, 23, 33. — *Qui a des plumes, emplumé* : Plumea gens, *la gent emplumée, les oiseaux, Dracont. Hexaëm.* 1, 240. — II) *métaph.* A) *de duvet, léger, tendre (poët. et postér. à l'époq. class.)* : Plumea seu laxi partiris pondera follis, *Martial.* 4, 19. ~ nives, *flocons de neige, Arnob.* 2, 84. ~ et lactea cutis, *Appul. Met.* 3, *p.* 198, *Oud.* — B) *nuancé*

de diverses couleurs, brodé : Avium quoque versicolorum Indumenta novis texentem plumea telis, *Prudent. Hamart.* 295.

plūmĭ-ger, ĕra, ĕrum, *adj.* [pluma-gero], *qui porte un plumage, emplumé* (*postér. à Auguste*) : Plumigeri anseres, *Plin.* 10, 22, 27. ~ series, *i. e.* pennæ, *plumes, plumage, Prudent. Cath.* 3, 44.

plūmĭ-pes, ĕdis [pluma-pes], *qui a les pieds garnis de plumes* (*poét.*) : Adde huc plumipedes, volatilesque, *Catull.* 55, 27.

plūmo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [pluma] — I) *act.* A) *couvrir de plumes* (*poét. et postér. à Auguste*) : Plumato corpore corvus, *Cic. poët. Nat. D.* 2, 44. Molli plumata lanugine, *Plin.* 8, 32, 50. ~ se in avem, *se changer en oiseau, Appul. Met.* 3, *p.* 212, *Oud.* — B) *nuancer, broder, couvrir de broderies entrelacées comme des plumes* (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Strata micant, Tyrio quorum pars maxima fuco Cocta diu, virus non uno duxit aheno. Pars auro plumata nitet, pars ignea cocco, *Lucan.* 10, 123; *de même, Vopisc. Carin.* 20. — C) *couvrir d'écailles* (*postér. à l'époq. class.*) : Munimentum ipsis equisque loricæ plumatæ sunt, quæ utrumque toto corpore tegunt, *Justin.* 41, 2.

II) *neutr., se couvrir de plumes, prendre un plumage* (*postér. à l'époq. class.*) : Pullis jam jam plumantibus, *Gell.* 2, 29.

plūmōsus, a, ŭm, *adj.* [pluma], *couvert de plumes et de duvet; emplumé.* — I) *au propre* : Sed arundine sumpta Faunus plumoso sum Deus aucupio, *mais avec des flèches, je suis un faune qui chasse aux oiseaux* (*emplumés*), *Prop.* 4, 2, 34. — II) *métaph., qui a un duvet, velouté* : Plumosa folia, *Plin.* 25, 6, 29.

plūmŭla, æ, *f., dimin.* [pluma], *petite plume, fin duvet* (*postér. à Auguste*) : Plumulæ sub cauda clunibus detrahendæ, *Colum.* 8, 5, 19; *de même, Appul. Flor. p.* 43, *Oud.*

pluo, ere, *voy.* pluit.

plŭor, ōris, *m.* [pluit], *pluie* (*antér. à l'époq. class.*) : Qui pedem ex taberna tulimus, tantus cum staret pluor, *Laber. dans Non.* 220, 33.

plūrālis, e, *adj.* [plus], *relatif à plusieurs, composé de plusieurs* (*postér. à Auguste*) — I) *en génér.* : Pluralis elocutio testium, *Ulp. in Dig.* 22, 5, 12. — II) *particul., en t. de gramm., pluriel* : Præterea numeros, in quibus nos singularem ac pluralem habemus, Græci et δυϊκόν, *Quintil. Inst.* 1, 5, 42; *de même* : ~ genitivus, *le génitif du pluriel, id. ib.* 1, 6, 26. — *Absolt* : Quum singulari pluralis subjungitur, *quand un pluriel est joint à un singulier, Quintil. Inst.* 9, 3, 8. Singularia pluralibus miscet, *id. ib.* 63; *de même, id. ib.* 1, 5, 16; *cf.*, 8, 6, 28. — *Adv.* plūrālĭter, *au pluriel, t. de gramm.* : Hæc antiqui fulgetra dicebant : tonitrua nos pluraliter dicimus, *Senec. Qu. Nat.* 2, 56; *de même, Quintil. Inst.* 1, 6, 25; 8, 3, 35; 8, 6, 28.

plūrālĭtas, ātis, *f.* [pluralis], *t. de gramm., le pluriel, Charis. p.* 50, P. — *Pluralité* : Alia differentia est, quæ ex indefinita multitudine et innumera pluralitate ad unum, propositionis vim colligit atque constringit, *Boeth. in Aristot. de interpr. ed. sec. p.* 541.

plūrālĭter, *adv.*; *voy.* pluralis, *à la fin.*

plūrātīvus, a, um, *adj.* [plus], *relatif au pluriel, pluriel, t. de gramm.* (*postér. à l'époq. class.*) : Quadrigas plurativo semper numero dicendas putat, *il pense qu'on doit toujours dire* quadrigæ *au pluriel, Gell.* 19, 8. — *Substantivt* plurativum, i, *n., le pluriel* (*postér. à l'époq. class.*) : Mei interrogandi casus est, et ab eo declinatur, quod est ego. Hujus deinde plurativum est nos, *Gell.* 20, 6.

Pluratus, *m. roi d'Illyrie, Liv.* 26, 24; 28, 5 *et suiv.*

plures; *voy.* plus *au mot* multus, b.

plūrĭes (-ens), *adv.* [plus], *plusieurs fois, plus d'une fois, souvent* (*très-class.*) : Cohortes agmen claudebant pluriesque in locis campestribus subsistebant, *Cæs. B. C.* 1, 79.

plūrĭfārĭam, *adv.* [plus], *de différents côtés, en divers lieux, sur divers points* (*postér. à Auguste*) : Italiam operibus ac vectigalibus publicis plurifariam instruxit, *Suet. Aug.* 46; *de même, id. ib.* 80; *Tib.* 43; *Calig.* 54; *Ner.* 24; *Vitell.* 9. Gladiatoria munera plurifariam ac multiplicia exhibuit, *id. Claud.* 21 (*autre leçon* : plurifaria). — II) *de différentes manières, diversement* (*postér. à l'époq. class.*) : Ceterum ipsius vocis hominis exercendæ causa cassus labor supervacaneo studio plurifariam superatur, *Appul. Flor. p.* 79, *Oud.* Mons Taurus pro gentium ac linguarum varietate plurifariam nominatus, *le mont Taurus, qui a reçu divers noms selon la diversité des nations et des langues, Solin.* 38.

plurĭfarius, a, um; *voy.* plurifariam.

plūrĭ-formis, e, *adj.* [plures-forma], *qui a plusieurs formes, multiforme, différent, varié* (*postér. à l'époq. class.*) : Pluriformi modo, *Appul. Flor. p.* 10, *Oud.*

plūrĭlătĕrus, a, um, *adj.* [plus-latus], *qui a plusieurs côtés, plurilatère* (*postér. à l'époq. class.*), *Frontin. Expos. form. p.* 35, *ed. Goës.*

plurimus, a, um; *voy.* multus.

* **plūrĭ-vŏcus**, a, um, *adj.* [plus-vox], *qui a plusieurs sens, plusieurs significations* : Quæritur quid sit æquivocum, quid univocum, quid, ut ita dicam, plurivocum. Debetis quippe insolentiam perferre sermonis, qui Graiam dissertare Latialiter compulistis, *Mart. Capell.* 4, 97. — *Qui est désigné par plusieurs noms* : Plurivocum est, quando multis nominibus una res dicitur, ut gladius : nam et ensis et mucro idem significant, *id. ib. p.* 104.

plus, pluris; *voy.* multus.

pluscŭlē, *adv.*, plusculum, *un peu plus, Appul. Fragm. Met.* 10, 717, *Oudend.*

pluscŭlus, a, um, *adj. dimin.* [plus], *qui est en quantité un peu plus grande, un peu plus nombreux ou plus considérable* (*n'est très-class. que comme substantif*) : Uxori emenda ancillula est : tum plusculа supellectile opus est, *puis il lui faut un peu plus de mobilier, Ter. Phorm.* 4, 3, 60. ~ sal, *un peu plus de sel, Colum.* 12, 50. At cujus noctis exemplar similes adstruximus plusculas, *plusieurs autres nuits, Appul. Met.* 2, *p.* 133, *Oud.* ~ pyxides, *id. ib.* 3, *p.* 212, *Oud.* — *Au neutre absolt* : Plusculum etiam, quam concedit veritas, amori nostro largiare, *accorde à notre amitié un peu plus que la vérité ne le comporte, Cic. Fam.* 5, 12. — *suivi du génitif* : Causæ, in quibus plusculum negotii est, *causes qui donnent un peu plus de peine, id. De Or.* 2, 24. — *Adv., un peu plus, un peu trop* (*antér. à l'époq. class.*) : Mira sunt, nisi invitavit sese in cœna plusculum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 127. ~ annum, *un plus d'un an, id. Pers.* 1, 1, 121. ~ laborare, *trop, un peu plus qu'il ne faut, Varr. R. R.* 2, 7.

plusimus, a, um, *archaïsm. p.* plurimus, *comme* Fusii *p.* Furii, pignosa *p.* pignora, *Varr. L. L.* 6, 3.

Plūsius, ii, *m.* (Πλούσιος, *riche*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 329, 6.

Plūtarchus, i, *m.*, Πλούταρχος, *Plutarque, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 977, 7. — *Nom d'un illustre philosophe et polygraphe grec, né à Chéronée, mort dans sa patrie, à l'âge de 70 ans, l'an* 120 *ap. J.-C.*

plŭtĕālis, e, *adj.* : plutealia sigilla, *Cic. Att.* 1, 10, *lisez* putealia sigillata.

PLUTEARIUS *ou* PLUTIARIUS, ii, *m.* [pluteus], *fabricant de mantelets de guerre* : T. CÆCILII ERONIS PLVTIARII OSSA HIC SITA SVNT, *Inscr. ap. Donat.* 417, 9.

plŭtĕus, i, *m., plus rarement*, pluteum, i, *n.* — I) *en t. de guerre, mantelet, toit de défense, parapet, formé de claies en osier tressé et qu'on meut au moyen de roues; il sert à protéger les assiégeants* : « Plutei crates corio crudo intentæ, quæ solebant opponi militibus opus facientibus, et appellabantur militares. Nunc etiam tabulæ, quibus quid præsepitur, eodem nomine dicuntur, » *Paul. ex Fest. p.* 231, *ed. Müll.*; *cf. Veget. Mil.* 4, 15. Pluteos igitur præferentes oppugnatores, cratesque densius textas, sensim incedentes et caute, murorum ima suffodere ferramentorum multitudine conabantur, *Ammian.* 21, 12. *De même, Cæs. B. C.* 2, 9; *Liv.* 21, 61, *et passim.* — *métaph.* : Si invenio qui vidit, ad eum vineas pluteosque agam, *si je découvre le témoin de cette aventure, je tournerai toutes mes machines contre lui* (*je tenterai tous les moyens auprès de lui*), *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 111.

II) *paravent immobile, cloison, parapet d'une tour* : Duabus relictis portis, obstruere ceteras pluteosque vallo addere, *ne laissant que deux portes, avait fait boucher les autres et ajouter des parapets aux remparts, Cæs. B. G.* 7, 41. Eo magis, quod demptos pluteos turrium videbant, *id. ib.* 25. Scaphas navium magnarum cratibus pluteisque contexit, *id. B. C.* 3, 24. Rates a fronte atque ab utroque latere cratibus ac pluteis protegebat, *id. ib.* 1, 25.

III) *dos d'un banc ou d'un sopha, dossier* : Lygdamus ad plutei fulcra sinistra latens, *Propert.* 4, 8, 68. Quosdam summis honoribus functos, cœnanti modo ad pluteum, modo ad pedes stare succinctos linteo passus est, *Suet. Cal.* 26.

IV) *partie postérieure d'un lit, peut-être le panneau qui est à la tête du lit* : Exciduntque senem, spondæ qui parte jacebat; Namque puer pluteo vindice tutus erat, *l'enfant, couché derrière le panneau du lit, était à l'abri, Martial.* 3, 91.

V) *planche pour mettre un mort* : Supraque pluteum te jacente vel saxum, Fartus papyro dum tibi torus crescit, *id.* 8, 44.

VI) *planche, tablette pour mettre des livres, bibliothèque, étagère, pupitre* : Nec pluteum cædit, nec demorsos sapit ungues, *Pers.* 1, 106. Et jubet archetypos pluteum servare Cleanthas, *Juven.* 2, 7.

VII) *parapet entre deux colonnes, appui, balustre, garde-fou* : Item intercolumnia tria, quæ erunt inter antas et columnas, pluteis marmoreis, sive ex intestino opere factis intercludantur, ita ut fores habeant, per quas itinera pronao fiant, *Vitr.* 4, 4.

Plūtĭădes, æ, *m.* (*nom patronym., fils de Plutus*), *surn. rom., Inscr. ap. Kellerm. Vig. Rom. laterc.* 6, *col.* 4, *lin.* 17.

Plutium, Πλούτιον, *Steph. Byz.* 555; *v. des Tyrrheniens; auj. Monte-Pulciano, suiv. Rech.*

Plūto *ou* **Plūton**, ōnis, *m.*, Πλούτων, *Pluton, roi des enfers, époux de Proserpine, frère de Jupiter et de Neptune, Cic. Nat. D.* 2, 26; *Hyg. præf.*; *Virg. Æn.* 7, 327; *Juven.* 13, 50. — *Accus. grec* : Plutona, *Hor. Od.* 2, 14, 7. — II) *De là* : Plūtōnĭus, a, um, *adj., de Pluton, plutonien* : Et domus exilis Plutonia, *l'empire des morts, Hor. Od.* 1, 4, 17. — *Substantivt*, Plutonia, orum, *n. pl., contrée de l'Asie, située peut-être en Lydie, où, selon Strabon, Pluton avait un temple; pays désolé par la peste, Cic. Divin.* 1, 36.

Plūtŏgĕnes, is, *m.* πλουτογενής (*descendant de Plutus*), *surn. rom., Inscr. ap. Kellerm. Vig. Rom. laterc.* 6, *col.* 2, *lin.* 40.

plūtor, ōris, *m.* [pluo], *celui qui fait pleuvoir* (*lat. ecclés.*) : Seminator, plutor, rigator, atque ipsius incrementi dator, *Augustin. Serm. de divers.* 8, 3.

Plūtus, i, *m.*, Πλοῦτος, *Plutus, dieu des richesses, Phædr.* 4, 11, 5.

plŭvĭa, æ, *f.* (*sc.* aqua) [pluvius], *eau pluviale, pluie* (*très-class.*) : Equidem etiam pluvias metuo, si prognostica nostra vera sunt : ranæ enim ῥητορεύουσιν, *pour moi je crains les pluies, si nos pronostics ne sont pas trompeurs : car les grenouilles pérorent à leur façon* (*coassent*), *Cic. Att.* 15, 16. ~ tenues, *pluies fines, Virg. Georg.* 1, 92. ~ ingens, *pluie torrentielle, id. ib.* 325. *Métaph. en parl. de fleurs répandues à profusion* : Pluviæ flores dispergere ritu, *Claud. Nupt. Honor.* 298. — II) *eau de pluie* (*postér. à Auguste*) : Stibium teritur in mortariis admixta pluvia, *Plin.* 33, 6, 34.

Pluvialia; *voy.* Ombrios.

plŭvĭālis, e, *adj.* [pluvia], *pluvial, de pluie; produit par la pluie; pluvieux, qui amène la pluie* : Vere madent udo terræ ac pluvialibus Austris, *les autans pluvieux, Virg. Georg.* 3, 429. ~ Hædi, *la constellation pluvieuse des Chevreaux, id. Æn.* 9, 668. ~ fungi, *les champignons que la pluie fait pousser, Ovid. Met.* 7, 393. ~ aqua, *eau pluviale, Senec. Qu. Nat.* 3, 1. ~ dies, *jour pluvieux, Colum.* 2, 13. ~ imbres, *Tac. Hist.* 5, 23.

plŭvĭātĭcus, a, um, *adj.* [pluvia], *de pluie, pluvial* (*postér. à l'époq. class.*) : Teritur ex aqua pluviatica atque conficitur, *Marc. Empir.* 8.

plŭvĭātĭlis, e, *adj.* [pluvia], *de pluie, pluvial* (*postér. à Auguste*) : Aqua pluviatilis, *Cels.* 4, 12, *fin.*, 7, 3; *Colum.* 9, 1, 2.

plŭvĭōsus, a, um, *adj.* [pluvia], *plein de pluie, pluvieux* (*postér. à Auguste*) : Vergiliarum sidus nubilo occasu pluviosam hiemem denunciat, *Plin.* 18, 25, 60.

plŭvĭus, a, um, *adj.* [pluit], *de pluie, qui amène la pluie, pluvieux* (*très-class.*) : SI AQVA PLVVIA NOCET, *l'eau de pluie, Fragm.* 12 *tab.*; *voy. en tête de ce dictionn. p. XXV, col.* 1; *cf.* : Ut aquæ pluviæ arceantur, *Cic. Mur.* 9, *fin.* Pluviæ tempestates, *Cat. R. R.* 2. ~ cœlum, *ciel pluvieux, Varr. R. R.* 1, 13. ~ Hyades, *les pluvieuses Hyades, Virg. Æn.* 3, 516. ~ venti, *Hor. Od.* 1, 17, 4. ~ rores, *la pluie, id. ib.* 3, 3, 56. ~ arcus, *l'arc-en-ciel, id. A. P.* 18. ~ Juppiter, *Jupiter qui fait pleuvoir, Tibull.* 1, 8, 26. ~ dies, *jour de pluie, jour pluvieux, Colum.* 2, 15. ~ cœli status, *id. ib.* 10. ~ nomen, *nom qui signifie pluie* (*Hyades*), *Plin.* 2, 39.

Plynos, Πλυνός, *Herod.* 4, 168; Plynus, Πλυνοῦς, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 45; *port de la Marmarica, jusqu'auquel s'étendait le territoire des Adyrmachidæ, à l'O. des îles Tyndariques; probabl. le même que Ptolémée nomme* Panormus; *voy. ce nom.*

pneuma, ătis, *n.* (πνεῦμα), *Alcim., l'Esprit saint.* — *C'est aussi un surn. rom. fém., Inscr. ap. Fabrett. p.* 408, *n°* 327.

† **pneumătĭcus**, a, um. = πνευματικός, *relatif à l'air ou au vent, de l'air, du vent, en parl. de machines qui agissent par la force de l'air* : Ctesibius Alexandrinus, qui spiritus naturales pneumaticasque res invenit, *qui a inventé la pneumatique, Vitr.* 9, 9; *de même* : ~ organa, *pompes, Plin.* 19, 4, 20. ~ ratio, *la pneumatique, id.* 7, 37, 38.

Pneumătium, ii, *f.*, πνευμάτιον, *nom propre de femme, Paul. Nol. carm.* 25, 625.

Pneumătŏmăchi, orum, Πνευματομάχοι (*ceux qui combattent, qui nient le Saint-Esprit, la secte des macédoniens ou pneumatomaques, Cod. Justin.* 1, 5, 5.

† **pnigeus** (*en deux syllabes*), ei, *m.* = πνιγεύς, *étouffoir, instrument ou couvercle qui, dans les orgues hydrauliques, étouffe l'air qui monte, Vitr.* 10, 13.

Pnigeus, Πνιγεύς, *Ptol.; bourg dans l'intérieur de la* Marmarica.

† **pnigītis**, ĭdis, *f.* = πνιγῖτις, *sorte de terre à potier de couleur foncée, Plin.* 35, 16, 56.

Pnŏē, ēs, *f.*, πνοή, *surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 280, 4.

Pnups, Πνοῦψ, *Ptol.; bourg sur la rive orientale du Nil en Éthiopie, au N. de Boon; auj. Aamara, au N. de l'île de Say.*

Pnytagŏras, æ, *m., roi de Chypre, allié d'Alexandre le Grand, Curt.* 4, 8.

« PO pro potissimum positum est in Saliari carmine, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.* (*cette particule inséparable est probablement une abréviation de* por = pro; *elle marque puissance, possession, ou ajoute de la force au simple; par ex. dans* pollere, polliceri, ponere).

po', *archaïsme pour* post : po' meridiem, *cité par Quintil.* 9, 4, 39.

Poblīlia *ou* **Publilia tribus** (*on dit aussi* Publia, Publicia, Popilia, Popillia), *une des tribus rustiques, Liv.* 7, 15, *fin.*; *Inscr. Grut.* 568, 1; *Inscr. ap. Don. cl.* 6, *n°* 112; *Inscr. in Maff. Veron. illustr.* 1; *cf.* « Popillia tri[bus una antiquarum triginta tri-]buum (tot enim fue[runt ante reges exactos fe]lici nomine appellata a progenitrice Popilliorum, ut] Pinaria a sororis) P[inarii qui Herculi prima sacra facit no]mine; » *Fest. p.* 233, *ed. Müll.*; *cf.* : « Popillia tribus a progenitrice traxit vocabulum, » *Paul. ex Fest. p.* 232, *Müll.*

pōcillātor, ōris, *m.* [pocillum], *échanson* (*postér. à l'époq. class.*) : Quo, ductu Cupidinis, Jovi pocillatorem Phrygium sustulerat, *l'échanson phrygien, c.-à-d. Ganymède, Appul. Met.* 6, *p.* 407, *Oud.*; *de même, id. ib. p.* 183, *et* 10, *p.* 247.

pōcillum, i, *n. dimin.* [poculum], *petite coupe, petite tasse à boire* : In linteum exsugeto sucum, quasi heminam, in pocillum fictile, *dans une petite tasse de terre, Cat. R. R.* 156. ~ mulsi, *Liv.* 10, 42, *fin.*; *cf. Plin.* 14, 13, 14. ~ argenteum, *Suet. Vesp.* 2.

Pocrinium, *Tab. Peut.*; *lieu de la Gaule, sur la route d'Aquæ Borboniæ à Augustodunum* (*Bourbon l'Archambaut — Autun*); *auj. Perigni sur la Loire, suiv. d'Anville.*

pōcŭlārius, a, um, πότιμος, = potorius, *à boire, où l'on boit* : ~ vasa, *Paul. sentent.* 3, 6, 61; *id. ib.* 67.

pōcŭlentus, a, um, *adj.* [poculum], *potable* : Penus est, quod esculentum aut poculentum est, *Q. Scævola dans Gell.* 4, 1, 17, *douteux; peut-être faut-il lire* potulentum; *voy.* potulentum.) — *qui concerne l'action de boire, où l'on boit* : argentum ~, *coupe d'argent, Inscr. dans Grut.* 643, 3.

pōcŭlum (*par contract.* poclum, *Arnob.* 5, 175), i, *n.* [*de* πόω, πίνω] *vase à boire, coupe, gobelet* (*très-class.*) : Et nobis idem Alcimedon duo pocula fecit, Et molli circum est ansas amplexus acantho, *le même Alcimédon m'a fait deux coupes, Virg. Ecl.* 3, 44. Hæc sunt ventri stabilimenta : panem et assa bubula, Poculum grande, *vaste coupe, coupe d'une grande capacité, Plaut. Curc.* 2, 3, 89. Perit (Labrax) potando, opinor. Neptunus magnis poculis hac nocte eum invitavit, *id. Rud.* 2, 3, 32. Exhaurire poculum, *vider une coupe, Cic. Cluent.* 11; *de même* : ~ ducere, *Hor. Od.* 1, 17, 21; ~ siccare, *la mettre à sec, Petron. Sat.* 92. Poscunt majoribus poculis (*scil.* bibere), *demandent à boire dans des coupes plus grandes, Cic. Verr.* 2, 1, 26. — *Proverbialt* : Eodem poculo bibere, *boire dans la même coupe, c.-à-d. passer par où qqn a passé, éprouver le même sort, faire la même expérience, avoir les mêmes épreuves, Plaut. Casin.* 5, 2, 52.

II) *métaph.* — A) *boisson, breuvage* (*le plus souv. poét.*) : Victu pascuntur simplicis herbæ : Pocula sunt fontes liquidi, *Virg. Georg.* 2, 528. Exsecta uti medulla et aridum jecur Amoris esset poculum, *fût un breuvage d'amour, c.-à-d. un philtre, Hor. Epod.* 5, 38. ~ desiderii temperare, *préparer un breuvage magique, id. ib.* 17, 80. Præ poculis nescientes, *par l'effet de l'ivresse, Flor.* 2. 10. — B) *orgie, débauche de buveurs* (*très-class.*) : Si inter cœnam, in ipsis tuis immanibus poculis hoc tibi accidisset, *au milieu de tes orgies, Cic. Phil.* 2, 25; *cf.* : Is sermo, qui more majorum a summo adhibetur in poculis, *id. de Senect.* 14. — C) *breuvage empoisonné, poison* : Uxori suæ quum ipse poculum dedisset, subito illa in media potione exclamavit, *etc., Cic. Cluent.* 10, *fin.*; *de même, Ovid. Met.* 14, 295; *Val. Flacc.* 2, 155.

† **pŏdăger**, gri, *m.* = ποδαγρός, *podagre, goutteux* (*antér. et postér. à l'époq. class. p.* podagricus) : Numquam poetor, nisi podager, *Enn. dans Prisc. p.* 829, *P.* Atque nihil prorsus stare putat podager, *Claudian. Epigr.* 29.

† **pŏdăgra**, æ, *f.* = ποδάγρα, *goutte aux pieds, podagre* : Qui complures annos doloribus podagræ crucietur maximis, *Cic. Tusc.* 2, 19; *de même* : Cum arderet podagræ doloribus, *id. Fin.* 5, 31. ~ nodosa, *Ovid. Pont.* 1, 3, 23; *cf. Plin.* 26, 10, 64. — *Au pluriel* : Malagma ad calidas podagras aptum, *Cels.* 5, 18.

† **pŏdăgrĭcus**, a, um, = ποδαγρικός, *qui a la goutte, atteint de la goutte; substantivt*, podagricus, i, *m.*, *un podagre, un goutteux* : Vitia quæ in podagricis chiragricisve esse consuerunt, *Cels.* 4, 24. Podagrici pedibus suis maledicunt, chiragrici manibus, lippi oculis, *Petron. Sat.* 132. Equitare podagricis alienum est, *Cels.* 4, 24.

pŏdăgrōsus, a, um, *adj.* [podagra], *qui a la goutte* (*antér. à l'époq. class.*) : Quod deformis senex, arthriticus ac podagrosus, *Lucil. dans Non.* 166. 14. Nunc vos, quia mihi advocatos dixi, podagrosi estis ac vicistis cochleam tarditudine, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 28. ~ pedes, *id. Merc.* 3, 4, 8.

Podalia, *Plin.* 5, 27; Podalæa, Ποδάλαια, *Ptol.*; Podalea, Ποδάλεια, *Steph. Byz.* 556; *lieu de Lycie, dans le territoire de* Mylias, *sur le fl.* Xanthus. — *Hab., sur des médailles*, Ποδαλαιωτῶν.

Pŏdălīrius, ii, *m.*, Ποδαλείριος. — I) *Podalire; fils d'Esculape, célèbre médecin* : Quem semel excepit, numquid Podalirius ægro Promissam medicæ non tulit artis opem? *Ovid. Trist.* 5, 6, 11. — II) *Troyen qui suivit Énée en Italie, Virg. Æn.* 12, 304. — III) *surnom romain* : C. PETRONIVS PODALIRIVS DICTATOR FIDENARVM, *Inscr. ap. Amaduzzi Anecd. litter. t.* 1, *p.* 463.

Pŏdarce, es, *f.*, *une des Harpies, Hyg. fab. præf.*

Pŏdarces, æ, *m.*, Ποδάρκης, *fils d'Iphiclus, frère de Protésilas, Hyg. fab.* 97.

Pŏdargus, i, *m.* (πόδαργος, *aux pieds blancs*), *nom d'un des chevaux de Diomède, Hyg. fab.* 30.

Pŏdāsimus, i, *m.*, *un des cinquante fils d'Ægyptus.*

† **pŏdēres** *ou* **pŏdēris**, is, *m.* = ποδήρης, *longue robe de prêtre qui descendait jusqu'aux talons, Tertull. adv. Jud.* 11; *cf. Isid. Orig.* 19, 21. *Cassiod. Complex. Apocal.* 3.

pōdex, ĭcis, *m.* [*peut-être de* pedo, ere], *le derrière, l'anus* : Hietque turpis inter aridas nates Podex, velut crudæ bovis, *Hor. Epod.* 8, 5. ~ levis, *Juven.* 2, 12.

pŏdĭa, æ, *f.*, *câble attaché au côté droit d'un navire, Serv. Virg. Æn.* 5, 830.

PODIARIUS, i, *m.* [podium], *celui qui récite un mime sur le théâtre, sorte d'acteur, mime* : « Podium, podiarius, » *Not. Tir. p.* 174. « Podiarius, inter mimos, » *Gloss. Isid.*

pŏdĭcus, a, um, *adj.* [πούς], *d'un pied, simple; en parl. des temps, t. de métrique* (*postér. à l'époq. class.*) : Sed temporum alia simplicia sunt, quæ podica etiam perhibentur. Pes veri est numeri prima progressio, *Mart. Cappell.* 9, 327.

pŏdismālis, e, *adj.*, *relatif à l'arpentage par pieds ou pas* : ~ quæstiones, *Boëth. Geom. Euclid.* 2, *p.* 1212 *et* 1213.

pŏdismătĭcus, i, *m. arpenteur, Boëth. Geom. Euclid.* 2, 1212.

pŏdismātio, ōnis, *f.* = podismus, *arpentage par pieds ou par pas, Boëth. Geom. Euclid.* 2, *p.* 1226.

pŏdismātus, a, um *adj.* [podismus], *mesuré, arpenté par pieds, par pas* (*postér. à l'époq. class.*) : Ager podismatus, *Frontin. de Colon. p.* 123, *Goës.*

pŏdismo, as, avi, are, *arpenter par pieds ou pas, Boëth. Geom. Euclid.* 2, *p.* 1215.

† **pŏdismus**, i, *m.* = ποδισμός, *arpentage par pieds ou par pas, sorte de mesure agraire* (*postér. à l'époq. class.*) : Mensores sunt, qui ad podismum dimetiuntur loca, in quibus tentoria milites figant, *Veget. Mil.* 2, 7, *fin.*; *de même. id. ib.* 3, 15; *Frontin. de Colon. p.* 130, *Goes.*; *Inscr. Orell. n°* 4570.

† **pŏdĭum**, ii, *n.* = πόδιον, *lieu élevé, hauteur, tertre, éminence, butte, petit tas.* — I) *en génér.* (*postér. à l'époq. class.*) : Podia ternis alta pedibus fabricantur, inducta testaceo et albario opere levigata, *Pallad.* 1, 38. Super hæc podia alvearia collocentur, *id. ib.* — II) *particul.* — A) *balcon, saillie d'un édifice* (*postér. à Auguste*) : Est et aliud cubiculum a proxima platano viride et umbrosum, marmore excultum podio tenus, *Plin. Ep.* 5, 6; *de même* : *Vitr.* 3, 3; 5, 7. — B) *podium, éminence continue autour de l'amphithéâtre ou du cirque, qui entourait l'arène et en était séparée par un mur. Au milieu de cette enceinte se trouvaient le siége de l'empereur et les places des sénateurs, des ambassadeurs étrangers, des vestales et de celui qui donnait le spectacle* : Accubans primum parvis foraminibus, deinde toto podio adaperto spectare consueverat, *Suet. Ner.* 12; *Plin.* 37, 3, 11. Et Capitolinis generosior et Marcellis, Et Catulis Paulisque minoribus et Fabiis et Omnibus et podium spectantibus, *Juven.* 2, 146.

Podium Ceretanum, *Marca, Hisp.* 1, 12; *v. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Puicerda.*

Podoperura, Ποδοπέρουρα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange, dans la Limyrice, auj. Barcelor.*

Poduca, Πόδουκα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 34; Podoca, *Ptol.*; *v. commerçante sur la côte orientale de l'Inde à l'embouchure du fl. Paliar.*

Pœantiades, æ, *voy.* Pœas, *n°* II, A.

Pœantius, a, um, *voy.* Pœas, *n°* II, B.

Pœas (Pæas), antis, *m.* Ποίας, *Pœan, père de Philoctète, Ovid. Met.* 9, 233; *Senec. Herc. OEt.* 1603; *Hygin. Fab.* 14. — II) *De là* :

A) Pœantiădes (Pæant.), æ, *m.*, *le fils de Pœan, Philoctète* : Nec Pœantiaden quod habet Vulcania Lemnos, Esse reus merui, *Ovid. Met.* 13, 313.

B) Pœantius (Pæant.), a, um, *adj.*, *relatif à Pœan, de Pœan* : Pœantia proles, *Philoctète, Ovid. Met.* 13, 45; *de même* : ~ heros, *id. Rem. Am.* 111; *et absolt* Pœantius, *id. Trist.* 5, 1, 61.

Pœcilasium, Ποικιλάσιον, *Ptol.*; *v. sur la côte S. de l'île de Crète, à l'O. d'*Hermæa Acra (*Trividi*).

Pœcile, ēs, *f.*, Ποικίλη (*varié, bigarré*), *le Pœcile, célèbre galerie sur la place publique d'Athènes, appelée ainsi à cause des nombreux tableaux qui s'y trouvaient* : Miltiadi talis honor tributus est in porticu, quæ Pœcile vocatur, cum pugna depingeretur Marathonia, ut in decem prætorum numero prima ejus imago poneretur, *Nep. Milt.* 8; *cf. Plin.* 35, 9, 35. — II) *une des galeries d'Athènes que l'empereur Adrien fit reproduire dans sa villa de Tibur, Spart. Hadr.* 26.

Pœcile, Ποικίλη, *Strabo*, 14; *rocher en Cilicie, au N. du port* Calon Coracesion, *avec des degrés taillés, et par où l'on passait pour se rendre à* Seleucia.

Pœdiculi, Pediculi.

Pœeesa, *voy.* Rhodus.

Pœeessa, Ποιήεσσα, *Strabo*, 10; *Steph. Byz.* 556, *v., de l'île de Céa; elle n'existait déjà plus du temps de Strabon; cependant Bronstædt croit en avoir trouvé les ruines près du lieu nommé Kundwio.*

† **pŏēma**, ătis (*génit. plur.* poëmatorum; *dat. et abl. plur.* poëmatis, *voy. à la suite*) *n.* = ποίημα, *petit poëme, pièce de vers, ouvrage en vers, différent primitivement de poesis, qui signifie poëme de longue haleine* (*fréq. et très-class.*) : « Pars est parva poema, proinde ut epistola quævis. Illa poesis opus totum, ut tota Ilias una Est θέσις, annalesque Enni : atque istoc opus unum Est majus multo quam quod dixi ante poema, « *Lucil. dans Non.* 428, *sq.*; *cf.* » Poema est λέξις εὔρυθμος, id est verba plura modice in quandam conjecta formam. Itaque etiam distichon epigrammation vocant poema. Poesis est perpetuum argumentum e rhythmis, ut Ilias Homeri et Annales Ennii, » *Varr. ib.* 19, *sq. De même en parl. de quelques vers d'un poëme* : O poema tenerum et moratum atque molle, *Cic. Divin.* 1, 31, 66; *et d'un petit poëme* : Hoc, jucunde, tibi poema feci, *Catull.* 50, 16. *Toutefois cette distinction entre* poema *et* poesis, *n'est déjà plus observée dans Ennius, et* poema, *dans la période classique, s'entend de tout poëme en général* : Nam latos populos res atque poemata nostra Cluvebit, *Enn. Ann.* 7, 9. Atque ipse (Varro) varium et elegans omni fere numero poema fecisti, *Cic. Acad.*

1, 3. Poema ad Cæsarem quod composueram, incidi, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 4. ~ Græcum condere, *id. Att.* 1, 18, *fin.* ~ pangere, *composer un poëme, Hor. Ep.* 1, 18, 40. ~ scribere, *id. ib.* 2, 1, 117. ~ egregium, *Cic. De Or.* 1, 50. ~ ita festivum, ita concinnum, ita elegans, nihil ut fieri possit argutius, *id. Pis.* 29. Si poema loquens pictura est, pictura tacitum poema debet esse, *si la poésie est une peinture parlante, la peinture doit être une poésie muette, Auct. Herenn.* 4, 28. — *Génit. plur.* : Poematorum non bonorum, *Afran. dans Non.* 493, 9; *de même : Att.; Varr.; Q. Læl. dans dans Charis. p.* 114, *P.* — *dat. plur.* : Neque usquam fictum, neque pictum, neque scriptum in poematis, *Plaut. Asin.* 1, 3, 22; *de même :* Quod item in poematis, in picturis usu venit, *Cic. Off.* 3, 3, *fin.* (*cité aussi par Non.* 488, 20) *et :* Hujus ignoratione non modo in vita, sed sæpissime et in poematis et in oratione peccatur, *id. Or.* 21, 70 *et autres; mais aussi :* Res variæ et dispares in tot poematibus et orationibus sparsæ, *Auct. Herenn.* 4, 2, 3.

Pœmanium, Ποιμάνιον, *Steph. Byz.* 556; *v. ou château de Mysie, près de Cyzique, Hab.* Pœmaneni, *Plin.* 5, 30, *et sur des médailles.*

† **pŏēmătium,** ii, *n.* = ποιημάτιον, *petit poëme, petit ouvrage en vers, pièce de vers* (*postér. à Auguste*) : Sive epigrammata, sive idyllia, sive eclogas, sive, ut multi, poematia vocare malueris, licebit voces : ego tantum hendecasyllabos præsto, *Plin. Ep.* 4, 14; *de même, id. ib.* 27; *Auson. Idyll.* 7.

Pœmen, ĕnis, *m.* (ποιμήν, *pâtre*), *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, *c.* 2.

Pœmĕnia, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 329, *n°* 485.

Pœmĕnis, ĭdis, *f., nom d'un chien, Ovid. Met.* 3, 215; *Hygin. Fab.* 181.

Pœmĕnĭus, ii, *m.* (ποιμένιος, *pastoral*), *surn. rom. Inscr. ap Grut.* 459, 7.

Pœmnē, ēs, *f.* (ποιμνή, *troupeau*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 430, 10.

† **pœna,** æ, *f.* = ποινή (*rançon destinée à racheter un crime capital, à conjurer la vengeance; de là en génér.*) *compensation, réparation, dédommagement, vengeance.*

I) *au propre :* SI INIVRIAM FAXIT ALTERI VIGINTI QVINQVE ÆRIS POENÆ SVNTO, *Frgm. 12 Tab., voy. en tête de ce dictionn.* Nec pol homo quisquam faciet impune animatus Hoc nisi tu, nam mi calido dabi' sanguine pœnas, *car tu me le payeras de ton sang fumant, Enn. Ann.* 1, 123; *imité par Virgile :* Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas Persolves amborum, *Virg. Æn.* 9, 422, *Serv.; de même :* Pœnas justas et debitas solvere, *être justement puni, Cic. Mil.* 31, *fin.* Ante solem exorientem nisi in palæstram veneras, Gymnasii profecto haud mediocres pœnas penderes, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 21; *cf. :* Pro vestris dictis maledictis pœnæ pendentur mihi hodie, *vous me payerez aujourd'hui toutes vos injures, id. Asin.* 2, 4, 77 *et :* Maximas pœnas pendo temeritatis meæ, *je suis cruellement puni de ma témérité, Cic. Att.* 11, 8, *cf. :* Omnes fere rei publicæ pœnas aut præsenti morte aut turpi exsilio dependerunt, *presque tous furent punis ou par une mort immédiate ou par un honteux exil, id. Sest.* 67. Ut vobis victi Pœni pœnas sufferant, *Plaut. Cist.* 1, 3, 54; *de même :* pœnas sufferre, *id. Amph.* 3, 4, 19. Quænam umquam ob mortem Myrtili Pœnis luendis dabitur satias supplici? *un ancien poëte dans Cic. N. D.* 3, 38. Pœnam dignam suo scelere suscipere, *recevoir un châtiment égal à son crime, Cic. de imp. Pomp.* 3. Pœnas a seditioso cive per bonos viros judicio persequi, *id. Fam.* 1, 9. Ut aperte victrix nequitia ac libido pœnas ab optimo quoque peteret doloris sui, *id. Att.* 1, 16; *de même :* Repetere pœnas ab aliquo, *tirer vengeance de qqn, id. Rosc. Am.* 24. Afficere aliquem pœna, *punir, châtier qqn, id. Off.* 2, 5, *fin.* Multa et pœna multare aliquem, *id. Balb.* 18. Pœna Dorylensium gravior quam apud alios falsarum litterarum, *id Flacc.* 17. A jureconsultis etiam reticentiæ pœna est constituta, *id. Off.* 3, 16.

B) *comme personnification,* Pœna, *la Peine, la Vengeance; au pluriel* Pœnæ, *les déesses de la vengeance, confondues qqfois par les poëtes avec les Furies :* Ætoliam, quæ medio fere Græciæ gremio continetur (o Pœna, o Furia sociorum!) decedens, miseram perdidisti, *Cic. Pis.* 37, 91; *cf. :* Ultricesque deæ Furiæque et sæva sororum Pœna parens, *Val. Flacc.* 1, 796; *de même au sing., Stat. Theb.* 8, 25; *au plur., Varr. dans Non.* 390, 9; *Val. Flacc.* 7, 147.

II) *métaph., peine, mal, malaise, tourment, souffrance, douleur, etc.* (*postér. à Augute*) : Frugalitatem exigit philosophia, non pœnam, *Senec. Ep.* 5, *med.* Acetum scillinum prodest acescentibus cibis : gustatum enim discutit pœnam eam, *Plin.* 23, 2, 28. — *Au pluriel :* In tantis vitæ pœnis, *au milieu de toutes les peines de la vie, Plin.* 2, 7, 5. Balænæ utero graves pariendive pœnis invalidæ, *par les souffrances de la maternité, id.* 9, 6, 5.

Pœnæ, Pœninæ Alpes, *voy.* Alpes Penninæ.

pœnālis, e *adj.* [pœna], *qui concerne la peine, la punition, imposé comme punition, qui sert de punition, pénal* (*postér. à Auguste*); *particul. fréq. dans la langue des jurisconsultes*) : Pilo vinctorum pœnali opera, *Plin.* 18, 11, 29. ~ aquæ dirisque genitæ, *les eaux pénales, c. à-d. des enfers, id.* 4, 8, 15. Quum is, cui ob aliquod maleficium ex lege pœnali aqua et igne interdicitur, *ceux à qui la loi pénale interdit l'eau et le feu, Gaj. Inst.* 1 §. 128. ~ actio, *action pénale, Modest. Dig.* 40, 12, 21. ~ causa, *Ulp. ib.* 46, 3, 7. ~ conditio, *condition pénale, Scæv. ib.* 22, 2, 5. ~ stipulatio, *Paul. ib.* 69, 2, 54 *et autres semblables.* — *Absolt* pœnales, *hommes passibles d'une peine, malfaiteurs :* Carcer pœnalium, *Cod. Justin.* 10, 19, 2. — *Au superl. :* Cogitantes inter hæc horrenda et pœnalissima alia hæc præclara ac beatissima, *au milieu de ces horribles souffrances, Salv. Avar.* 2, 10. — *Adv.*, pœnālĭter, *dans les supplices, par punition* (*postér. à l'époq. class.*) : Reus delatus raptusque in judicium pœnaliter interibat, *Ammian.* 16, 8.

pœnālĭter, *adv.*, pœnalis *à la fin.*

pœnārius, a, um, *adj.* [pœna], *pénal : postér. à Auguste*) : ~ actiones, *Quintil. Inst.* 4, 3, 9; 7, 4, 20.

Pœni, ōrum, *m., les descendants des Phéniciens, c.-à d. les Carthaginois :* Pœni stipendia pendunt, *Enn. dans Varr. L. L.* 5, 36, 50. E barbaris quidem ipsis nulli erant antea maritimi præter Etruscos et Pœnos, *Cic. Rep.* 2, 4. Pœni fœdifragi, *les Carthaginois violateurs de traités, id. Off.* 1, 12, 38. Pœnorum crudelitati Reguli corpus est præbitum, *id. N. D.* 3, 32. Ponuntque ferocia Pœni Corda volente deo, *Virg. Æn.* 1, 302. — *génit. plur.* Pœnum, *Sil.* 7, 714; 17, 311. *Au singulier,* Pœnus, i, *m., un Carthaginois :* Pœnus plane est, *c'est un vrai Carthaginois, c.-à-d. il n'a ni foi ni loi, Plaut. Pœn. prol.* 113. — *Dans le sens prégnant, en parl. d'Annibal :* Quærebant ab Hannibale, quidnam ipse de illo philosopho judicaret. Hic Pœnus non optime Græce, sed tamen libere respondisse fertur, *etc., le Carthaginois* (*Annibal*) *répondit, etc. Cic. De Or.* 2, 18, 77. — *Dans le sens collectif :* Si Libyam remotis Gadibus jungas et uterque Pœnus Serviat uni, *les Carthaginois d'Afrique et d'Espagne, Hor. Od.* 2, 2, 11.

II) *De là :*

A) Pœnus, a, um, *adj., punique, carthaginois* (*poét.*) : ~ leones, *Virg. Ecl.* 5, 27. ~ columnæ, *Prop.* 2, 23, 3. ~ sermo, *Stat. Silv.* 4, 5, 45. ~ vis sæva, *Sil.* 6, 338.

B) Pūnĭcus (*qui s'écrit aussi* Pœn.), *punique, carthaginois* (*c'est la forme class.*) : CVMQVE. EIS. NAVEBOS. CLASEIS. POENICAS. OM(nes devicit), *Inscr. Column. rostr., voy. en tête de ce dict.* ~ regna, *Virg. Æn.* 1, 338. ~ lingua, *la langue carthaginoise, punique, Plin.* 4, 22, 36. ~ vocabula, *Varr, L. L.* 8, 39. ~ literæ, *Cic. Verr.* 2, 4, 46. ~ laterna, *Plaut. Aul.* 3, 6, 30. ~ bellum primum, secundum, tertium, *la première, seconde, troisième guerre punique, Cic. Off.* 1, 13, 39; *Brut.* 14, 57; *Verr.* 2, 4, 33. ~ fides, *la foi punique, c.-à-d. mauvaise foi, perfidie* (*parce que les Carthaginois avaient chez les Romains une grande réputation de perfidie*), *Sall. Jug.* 108; *cf. Liv.* 21, 4, *fin.*; 42, 47; *Flor.* 2, 2, 6, *et* 7; *Val. Max.* 7, 4, 4, *extr.*; *de même encore* ~ ars, *Liv.* 25, 39. — ~ mālum, *ou simplt* Punicum, i, *n., grenade, Plin.* 13, 19, 34; 15, 11, 11; *ib.* 28, 34 *et passim.* ~ arbos, *grenadier, arbre, Colum. poët.* 10, 243. — ~ cera, *cire très-blanche, Plin.* 21, 14, 49. — 2°) *poét. et métaph., en parl. de la couleur pourpre : pourpré, rouge éclatant, écarlate :* ~ rostra columbarum, *Prop.* 3, 3, 32; *de même* ~ rostra psittaci, *Ovid. Am.* 2, 6, 22. Terra marique victus hostis punico Lugubre mutavit sagum, *Hor. Epod.* 9, 27.

Adv. Pūnice (Pœn.) *en langue punique :* Adibo hosce atque appellabo Punice, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 22; *de même :* ~ loqui, *id. ib.* 23. ~ salutare, *id. ib.* 40.

Pœni, *voy.* Carthaginienses.

Pœnice, *adv., voy.* Pœni, *n°* II, B *à la fin.*

Pœniceus, a, um, *voy.* Phœniceus.

Pœnicus, a, um, *voy.* Pœni, *n°* II, B.

Pœninus, a, um, *voy.* Penninus.

Pœninus mons, *comme* Penninus.

pœnio, ire, *voy.* punio *au comm.* (*On lit le part.* pœnitus *dans Cassiod. Complex. Act. Apost.* 7 : Qua predicatione compunctos tria millia virorum pœnitos et baptizatos esse testatur).

pœnitens, entis, *Pa. de* pœnitet.

pœnitenter, *adv., voy.* pœnitet, *Pa. à la fin.*

pœnĭtentĭa, æ, *f.* [pœnitet], *repentir, regret* (*n'est pas dans Cicéron; cf. Auson. Ep.* 12, 10) : Qui se laudari gaudent verbis subdolis, Seræ dant pœnas turpes pœnitentiæ, *expient honteusement une faute dont ils se repentent trop tard, Phædr.* 1, 13. Celerem pœnitentiam, sed eandem seram atque inutilem sequi, *se repentir promptement, mais cependant trop tard et inutilement, Liv.* 31, 32. Fidelissimus est ad honesta ex pœnitentia transitus, *Senec. Qu. Nat.* 2, *præf.* ~ cœpti, *Quintil. Inst.* 12, 5, 3. ~ dicti, *id. ib* 9, 2, 60, ~ gestæ rei, *Plin.* 17, 12, 19. Hanc avem pœnitentia cum labore subit, *Plin.* 10, 23, 33. Pœnitentiam agere, *faire pénitence, Rufin. invect. in Hieronym. n°* 28. ~ gerere, *se repentir, id. ibid. n°* 29.

pœnĭtentĭālis, e, *adj., relatif à la pénitence ou aux pénitents. Subst. m., s. ent.* presbyter, *prêtre institué pour diriger les pénitents, Cassiod. Hist. eccles.* 9, 35.

pœnitĕo (*qu'on écrit aussi, mais à tort,* pænit.), ŭi, 2, *v. intens. a. et impers.* [pœnio, punio : *primitivt, venger, tourmenter, punir; de là en génér.*]

I) *act., causer du regret, du mécontentement, du déplaisir, de l'inquiétude à qqn* (*antér. à l'époq class.*) : Et me quidem hæc conditio nunc non pœnitet, *cette union ne me cause aucun regret, Plaut. Stich.* 1, 1, 50.

II) *impers.* pœnitet aliquem (alicujus rei, aliquid, quod) *ou absolt, se repentir de, regretter :* Hoc dicam, non pœnitere me consilii de tua mansione, *je vous dirai que je ne me repens pas de vous avoir conseillé de rester, Attic. dans Cic. Att.* 9, 10, *fin.*; *cf. :* Consilii nostri, ne si eos quidem non pœniteret, nobis pœnitendum putarem, *Cic Fam.* 9, 5 *et* Pœnitebat modo consilii, modo pœnitentiæ ipsius, *il se repentait tantôt de sa résolution, tantôt de son repentir même, Curt.* 10, 7. Sapientis est, nihil quod pœnitere possit, facere, *il appartient au sage de ne rien faire dont il puisse avoir à se repentir, Cic. Tusc.* 5, 28. Quæri oportet, utrum id facinus sit, quod pœnitere fuerit necesse, *id. Invent.* 2, 13. Efficiunt, ut me non didicisse minus pœniteat, *que je regrette moins de n'avoir point appris, id. de Or.* 2, 19. Valde ego ipsi, quod de sua sententia decesserit, pœnitendum puto, *id. Att.* 7, 3. Etsi solet eum, quum aliquid furiose fecit, pœnitere, *bien qu'il ait coutume de regretter ses folies quand il les a commises, id. ib.* 8, 5. Alexander quum interemisset Clitum, vix a se manus abstinuit : tanta vis fuit pœnitendi, *tant son repentir fut vif, id. Tusc.* 4, 37. Corrigere errorem pœnitendo, *réparer une faute par le repentir, id. Fragm. ap. Lactant.* 6, 24. Athenienses sicuti primi defecerant, ita primi pœnitere cœperunt, *Justin.* 11, 3. Neque te neque quemquam arbitror tuæ pœnitur.m laudis, *Att. dans Non.* 158, 5; *cf.* «Sallustius usque eo processit, ut non pœniturum pro non acturo pœnitentiam dixerit, » *Salluste est allé jusqu'à dire* non pœniturus *pour* non acturus pœnitentiam (*qui ne se repentira pas*), *Quintil. Inst.* 9, 3, 12.

B) *en génér., avec la même construction, être mécontent, n'être pas satisfait de, prendre en pitié, se plaindre de, être honteux de, etc.* (*également très-class.*) : Ipsa terra ita mihi parva visa est, ut me imperii nostri, quo quasi punctum ejus attingimus, pœniteret, *la terre elle-même me parut si petite que notre empire, qui embrasse à peine un point de son étendue, me fit pitié, m'humilia, Cic. Rep.* 6, 16, *fin.*; *cf. :* Num hujusce te gloriæ pœnitebat? *id. Phil.* 1, 13, 33 *et :* Quare cogitato Romulum aut Pompilium aut Tullum regem, forsan non tam illius te rei publicæ pœnitebit, *peut-être ne seras-tu plus si mécontent de cette république, id. Rep* 3, 35. Num igitur, si ad centesimum annum vixisset, senectutis suæ eum pœniteret? *serait-il donc fâché d'être vieux? id. de Senect.* 6. Minime pœnitere se virium suarum, si bellum placeat, *Liv.* 8, 23. Tamdiu autem velle debebis, quoad te, quantum proficias, non pœnitebit, *et tu devras vouloir aussi longtemps que tu n'auras pas à te plaindre de tes progrès, du succès, Cic. Off.* 1, 1, 2. Ait se pœnitere, quod animum tuum offenderit, sed se jure fecisse, *id. Att.* 11, 13.

An pœnitet vos, quod salvum atque incolumem exercitum, nulla omnino nave desiderata, transduxerim? *seriez-vous fâchés de ce que, etc.? Cæs. B. C.* 2, 32, 12 — *De là :*

A) pœnĭtens, entis, *Pa., qui se repent, repentant :* Optimus est portus pœnitenti mutatio consilii, *le meilleur port pour celui qui se repent, c'est le changement de conduite, Cic. Phil.* 12, 2, *fin.* Lepidum pœnitentem consilii, *Sall. Charis. p.* 224, *P.* Signa quædam nec obscura pœnitentis de matrimonio deque adoptione dederat, *des signes non équivoques de regret, Suet. Claud.* 43. — *Adv.* pœnĭtenter *avec repentir, à regret* (*latin. des bas temps*) : Auspicia et auguria pœnitenter omissa, observata feliciter, *Minuc. Fel. Oct.* 26.

B) pœnĭtendus, a, um, *regrettable, dont on aura à se repentir* (*peut-être non antér. à Auguste*) : Itaque hic ager sive exerceatur, seu cessat, colono est pœnitendus, *Colum.* 3, 2. — *Plus souv. avec négation :* Sub haud pœnitendo magistro, *Liv.* 1, 35. Dicta mea factaque pleraque omnia fuisse non pœnitenda, *je n'ai eu à regretter presque rien de ce que j'ai pu dire et faire, Gell.* 1, 3. Gens Flavia obscura illa quidem, sed tamen rei publicæ non pœnitenda, *Suet. Vesp.* 1.

pœnitet, *voy.* pœniteo.

pœnitio, onis, *voy.* punitio.

pœnĭtūdo, ĭnis, *f.* [pœniteo], *le repentir* (*antér. et postér. à l'époq. class. p.* pœnitentia) : Desiderio, pœnitudine, *Pacuv. dans Non.* 152, 30 *et* 169, 25.

Pœnŭlus, i, *m. dimin.* [Pœni], *le jeune Carthaginois, titre d'une comédie de Plaute.*

1. **Pœnus,** i, *voy.* Pœni.

2. **Pœnus,** a, um, *voy.* Pœni, *n°* II, A.

Pœoneo, *voy.* Athenæum.

† **pŏēsis** (pŏēsis, *Prudent. in Symm.* 2, 52), is, *f.* = ποίησις, — I) *la poésie, l'art de la poésie* (*très-rare en ce sens*) : Quantum poesis ab Homero et Virgilio, tantum fastigium accepit eloquentia a Demosthene atque Cicerone, *Quintil. Inst.* 12, 11, 26. — II) *poëme, ouvrage poétique, poésie* (*très-class. en ce sens*) : Ut pictura, poesis erit : quæ, si propius stes, Te capiat magis, *etc., il en est d'un poëme comme d'un tableau : plus vous êtes près, plus il vous charme, etc. Hor. A. P.* 361. Quamvis claris sit coloribus picta vel poesis vel oratio, non potest in delectatione esse diuturna, *Cic. De Or.* 3, 25, *fin* Anacreontis tota poesis est amatoria, *toutes les poésies d'Anacréon sont érotiques, id. Tusc.* 4, 33.

pœsnis, *arch. p.* pœnis, *Fest.*

† **pŏēta,** æ, *m.* = ποιητής. — I) *en génér., celui qui fait qqche, faiseur, artisan, surtout artisan habile, habile homme* (*antér. à l'époq. class.*) : Nec fallaciam Astutiorem ullus fecit poeta, atque Ut hæc est fabre facta a nobis, *jamais habile homme n'a fait un tour mieux imaginé que le nôtre, Plaut. Casin.* 5, 7. Agedum, istum ostende quem conscripsisti syngraphum... Nam tu poeta et prorsus ad eam rem unicus, *car tu es un homme habile, unique pour ce genre de services, tu es l'homme qu'il nous faut pour cela, id. Asin.* 4, 1, 3. — II) *particul., celui qui fait des poëmes, poëte* (*très-class.*) : Visus Homerus adesse poeta, *il m'a semblé qu'auprès de moi était le poëte Homère, Enn.* 1, 5. Poetam bonum neminem sine inflammatione animorum existere posse et sine quodam afflatu quasi furoris, *nul ne saurait être bon poëte sans enthousiasme et sans une sorte de fureur divine, Cic. De Or.* 2, 46, *fin.* Cornelius Severus, versificator quam poeta melior, *plutôt versificateur que poëte, Quintil. Inst.* 10, 1, 89. Pictoribus atque poetis Quodlibet audendi semper fuit æqua potestas, *Hor. A. P.* 9.

poetica, æ, *voy.* poeticus, *n°* II.

1. **poetice,** es, *voy.* poeticus, *n°* II.

2. **poetice,** *adv.*; *voy.* poeticus.

† **pŏētĭcus,** a, um, *adj.* = ποιητικός, *poétique, de poésie, de poëte ; qui appartient à la poésie ou aux poëtes :* ∼ verbum, *mot poétique, propre à la poésie, Cic. De Or.* 3, 38. Non poetico, sed quodam oratorio numero et modo, *avec un rhythme non poétique, mais oratoire, id. ib.* 1, 33. ∼ dii, *les dieux tels que les dépeignent les poëtes, id. N. D.* 3, 31 ; *de même,* ∼ quadrigæ, *le quadrige poétique, la haute poésie, id. Qu. Fr.* 2, 15 ; ∼ mella, *le miel de la poésie, Hor. Ep.* 1, 19, 44. — *Adv. :* Ut poetice loquar, *comme les poëtes, Cic. Fin.* 5, 4 ; *de même, Plin. Ep.* 8, 4 ; *Petron. Sat.* 90. — II) *substantivt* poetica, æ *et* poetice, ēs, *f.* = ποιητική, *la poésie, l'art poétique :* O præclaram emendatricem vitæ poeticam ! *Cic. Tusc.* 4, 32 ; *de même :* Serius poeticam nos accepimus, *id. ib.* 1, 1, *fin.* — Attigit quoque poeticen, *il s'est aussi occupé de poésie, Nep. Att.* 18. Numquam a poetice alienus fui, *Plin. Ep.* 7, 4.

Pœtnēum (Pœtnæum), i, *n., château en Athamanie, Liv.* 39, 25.

pŏēto, āre, *voy.* poetor.

pŏētor, āri, *v. dep.* [poeta], *être poëte, faire des vers, versifier* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Numquam poetor nisi podager, *je ne fais de vers que quand j'ai la goutte, Enn. dans Prisc. p.* 829, *P.* Mirandi stuporem transtuli ad ineptiam poetandi, *Auson. Idyll.* 6, *præf.* — *Sous la forme active :* Igitur priusquam poetare incipio, pausam tecum facio, *Verus dans Front. Ep. ad Cæs.* 2, 8, *ed. Maj.*

Pœtoviensis, e, *de* Pœtovio, *Inscr. ap. Grut.* 366, 5.

† **pŏētrĭa,** æ, *f.* = ποιήτρια, *poëtesse, femme poëte :* Vetus et plurimarum fabularum poetria, *Cic. Cæl.* 27 ; *de même, Ovid. Her.* 15, 183 ; *Pers. prol.* 14 (*autre leçon :* poetridas.)

† **pŏētris,** ĭdis *ou* ĭdos, *f.* = ποιητρίς, *poëtesse, Pers. prol.* 14 (*autre leçon :* poetrias.)

Pœtovio, *comme* Petobio. — *Hab.* Pœtovienenses; *voy. Cavedoni, in Mem. Moden. t.* 17, *p.* 405. *Inscr. ap. Murat.* 1071, 5.

Pœtovionensis, e, *de* Petovio, *Orelli Inscr.* 3592.

Pogla, Πόγλα, *Ptol.*; Pugla, *Concil. Chalc.*; Socla, *Hierocl.* 681 ; *v. de Pisidie, au N. E. de* Cretopolis.

Pogon, Πώγων, *Herod.* 8, 42 ; *Strabo*, 8 ; *Mela*, 2, 3 ; *port de la v. de Trézène en Argolide.*

† **pōgōnias,** æ, *m.* = πωγωνίας (*barbu*), *comète chevelue, Senec. Qu. Nat.* 1, 15 ; *Plin.* 2, 25, 22.

Pōgōnus, i, *m., port près de Trézène en Argolide, dans le Péloponnèse, Mela*, 2, 3.

pol, *interj., voy.* Pollux, *à la fin.*

Pola, æ, *m. Surn. rom., Cic. Fam.* 8, 12 ; *Q. fratr.* 2, 13.

Pŏla, Πόλα, *Strabo*, 7 ; *Mela*, 2, 3 ; *Plin.* 3, 19 ; *Steph. Byz.* 556 ; *Itin. Ant.* 271 ; Pietas Julia, *Plin. et autres ; ancienne v. de l'Istrie, dans l'intérieur d'un golfe, appelé de son nom* Sinus Polaticus, *Mela*, 2, 3, *à* 18 *milles de l'embouchure du Fl.* Arsia (Arsa). *Le golfe ci-dessus servait de port, et donnait à la v. de Pola une grande importance pour la navigation dans la partie N. de la mer Adriatique ; auj. Pola. La pointe la plus méridionale de la péninsule Istrique s'appelait de là*

Polaticum *ou* **Poleaticum prom.,** *Steph. Byz.* 557 ; *auj. Promontore ou Ponta di Promontorio.*

Polaticus sin., *voy.* Pola.

† **pōlĕa,** æ, *f.* = πωλίον, *fumier d'ânon, Plin.* 28, 13, 57.

Pōleas, æ, *m. nom d'un Tyndaritain, Cic. Verr.* 4, 42, 92.

Pŏlĕmius, ĭi, *m.* (πολέμιος, *ennemi*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 417, 4.

Pŏlĕmo *ou* **mon,** ōnis, *m.,* Πολέμων, *Polémon.* — I) *philosophe grec d'Athènes, disciple de Xénocrate, maître de Zénon et d'Arcésilas, Cic. Acad.* 1, 9 ; *de Or.* 3, 18 ; *Fin.* 4, 6 ; *Hor. Sat.* 2, 3, 254 ; *Val. Max.* 6, 9, 1 *extr.* — B) *De là* Pŏlĕmōnēus, a, um, *de Polémon :* ∼ Stoicus, *Cic. Acad.* 2, 43. — II) *roi de Pont après Mithridate, Suet. Ner.* 18 ; *Eutrop.* 7, 14. — B) *De là* Pŏlĕmōnĭăcus, a, um, *de Polémon :* ∼ Pontus, *Aurel. Vict. Cæs.* 15 ; *Vopisc. Aurel.* 21, *fin.*; *Eutrop.* 7, 14.

Pŏlĕmŏcrătes, is, *m., nom d'esclave rom., Inscr. ap. Murat.* 971, 8.

Polemoneus, a, um, *voy.* Polemo, *n°* I, B.

† **pŏlĕmōnĭa,** æ, *f.* = πολεμώνιον, *valériane grecque, plante, Plin.* 25, 6, 28.

Polemoniacus, a, um, *voy.* Polemo, *n°* II, B.

Polemōniăcus pontus *et* **sinus,** *voy.* Polemonium.

Polĕmōnīnus, i, *m. Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 791, 4. *d'après la leçon de Fabretti ; Grut. lit* Polemonius.

Polemonium, Πολεμώνιον, *Plin.* 6, 4 ; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 22, 8 ; *Steph. Byz.* 557 ; *Tab. Peut.*; Tolemonium, Τολεμόνιον, *Hierocl.*; *v. capitale dans le* Pontus Polemoniacus, *c.-à-d. dans la partie orientale du* Pontus, *sur le fl.* Sidenus, *à l'O. de* Pharnacea, *à l'E. d'*Amisus, *sur la côte ; avec un port. Elle devait son nom au roi* Polemon ; *elle s'appelait antérieurement* Side, Σίδη (*Strabo*, 12, *Plin.* 6, 4), *ainsi que le pays environnant ; auj. Vatisa.*

pŏlenta, æ, *f.* (*forme access.* polenta, orum, *n., Macrob. Sat.* 7, 15) [*peut-être de* πάλη = pollen], *polente, orge mondé, farine d'orge séchée au soleil, Cato, R. R.* 108 ; *Colum.* 6, 17, 18 ; *Plin.* 18, 7, 14 ; 24, 1, 1 ; 27, 8, 37 ; *Ovid. Met.* 5, 450 ; *Pers.* 3, 55.

pŏlentācium, ii, *n., mets préparé avec de la polente, Not. Tir. p.* 112.

pŏlentārĭus, a, um, *adj.* [polenta], *d'orge mondé, de polente :* ∼ crepitus, *provenant de l'orge mondé qu'on a mangé, Plaut. Curc.* 2, 3, 16 ∼ damnum, *perte d'une bouchée de polente, Appul. Met.* 6, *p.* 418, *Oud.*

Polendos *ou* **Polendus,** *île de la mer Égée, Plin.* 4, 12.

Pŏlenses, ium, *hab. de Pola en Istrie, Inscr. ap. Donat. cl.* 2, 45.

Pŏlentia, Πολεντία, *Ptol.*; *voy.* Pollentia, *Plin.*; *voy.* Carrea.

Polentinus, *voy.* Pollentia.

pŏlentum, i, *n.* = polenta, *Cæl. Aurel. tard.* 3, 2, *ante med.*

polet, *p.* pollet, *Fest.*

Pōles, *m.,* Πώλης, *nom propre grec ;* ∼ Temnites, *Cic. Flacc.* 18, 43.

† 1. **pōlĭa,** æ, *f.* = πολιά, *pierre précieuse inconnue, de couleur grisâtre, Plin.* 37, 11, 73.

† 2. **pōlĭa,** æ, *f.* = πωλεία, *troupeau de chevaux, haras, Ulp. Dig.* 21, 1, 38, *fin.*

Pŏlĭarches, is, *m.* (πολίαρχος, *chef de la ville*), *surn. rom., Inscr. ap. Kellerm. Vig. Rom. laterc.* 2, *col.* 4, *lin.* 35.

Pŏlĭas, ădis, *f.,* πολιάς, *surn. de Minerve, Arnob.* 6, 193.

Pŏlīdes, æ, *m. Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 35, 5.

Polichna, Πολίχνα, *Thuc.* 8, 14 ; *Strabo*, 13 ; *Hierocl.* 662 ; *petite v. bâtie sur une montagne, sur la rive gauche de l'Æsepus en Troade. — Hab., dans Plin.* 5, 30 : Polichnæi *et* Polychnæi.

Polichna, *Polyb.* 4, 36 ; *v. dans le territoire de* Cyphas *en Laconie.*

Polichnium, Polinium, *comme* Pollemniacum monasterium.

Polimartium, Polymartium, *Paul. Diac.* 4, 8 ; *lieu d'Étrurie ; auj. Bomarzo, dans l'État de l'Église.*

pŏlīmen, ĭnis, *n.* [1. polio]. — I) *le poli, le brillant d'une chose ; particul. petite boule d'or pour orner la tête* (*postér. à l'époq. class.*) : Neque in emendis equis phaleras consideramus et baltei polimina inspicimus, *Appul. de Deo Socr. p.* 54. — II) polimina, *les testicules,* = proles ou testiculi, *Arnob.* 7, 230.

pŏlīmenta, ōrum, *n.* [1. polio], *les testicules :* ∼ porcina, *Plaut. Men.* 1, 3, 28 ; *Fest. p.* 234, *ed. Müll.*

polindrum, i, *n., polindrum, nom fait à plaisir et désignant des épices imaginaires, Plaut. Pseud.* 3, 2, 43.

1. **pŏlĭo,** īvi *ou* ĭi, ītum, 4 (*forme anc. de l'imparf.* polibant, *Virg. Æn.* 8, 435), *v. a., polir, aplanir, rendre poli, uni, lisse ; nettoyer, laver, etc.* (*très-class.*). — I) *au propre :* ROGVM ASCIA NE POLITO, *Fragm.* 12. *Tab. ap. Cic. Leg.* 2, 23 ; *de même :* ∼ parietem tectorio, *crépir, enduire, revêtir un mur de stuc, Colum.* 8, 8. ∼ dædala signa, *polir des statues faites avec art, Lucr.* 5, 1450. ∼ gemmas cotibus, *polir des pierres précieuses avec des pierres dures, Plin.* 37, 8, 32. ∼ ligna squatinæ piscis cute, *polir du bois avec la peau du poisson nommé ange, id.* 32, 9, 34. ∼ marmora, *id.* 36, 6, 9. ∼ scabritiam ferri hircorum sanguine, *id.* 28, 9, 41. ∼ lanam, *Plin., nettoyer de la laine.*

B) *métaph., travailler avec soin, cultiver soigneusement ; donner la dernière façon, apprêter, etc. :* Lati campi, quos gerit Africa terra politos, *les vastes plaines parfaitement cultivées de l'Afrique, Enn. dans Non.* 66, 26. ∼ vestes, *apprêter, lustrer, calandrer, fouler des étoffes, Plin.* 35, 17, 57 ; *cf. :* Fullo qui curanda poliendaque vestimenta accepit, *Ulp. Dig.* 47, 2, 12. Domus polita, *maison bien distribuée, bien rangée, Phædr.* 4, 4 ; *cf. :* Regie polita ædificia, *Varr. R. R.* 1, 2.

II) *au fig., polir, perfectionner les œuvres de l'esprit, donner le dernier poli, mettre la dernière main, raffiner, etc. :* Ignarus facundiæ ac poliendæ orationis, *Cic. De Or.* 1, 14, *fin.* Sit aliquando quod placeat aut certe quod sufficiat, ut opus poliat lima non exterat, *Quintil. Inst.* 10, 4, 4. Non enim recidere ea (verba) nec polire possumus, *id. ib.* 8, 6, 63. Æsopus auctor quam materiam repperit, Hanc ego polivi versibus senariis, *les matériaux qu'Ésope a préparés, je les ai mis en œuvre et présentés en vers sénaires, Phædr.*

1 *prol.* Cur ego sollicita poliam mea carmina cura? *pourquoi mettrais-je un soin curieux à polir mes vers? Ovid. Pont.* 1, 5, 61. ∾ mores, *former, adoucir, polir les mœurs, Petron. Sat.* 8. — *De là :*

pŏlītus, a, um, *Pa.* (*dans le sens figuré*) *poli, formé, cultivé; en parl. du style, limé, châtié, orné, élégant* (*très-class.*) : Quamvis doctrina politos Constituat pariter (homines), *bien que l'éducation jette pour ainsi dire dans un même moule quelques-uns des hommes qu'elle façonne, Lucr.* 3, 308. Homo ad persuadendum concinnus, perfectus, politus e schola, *personne douée du don de persuader, formée et perfectionnée dans l'école, Cic. Pis.* 25. Non satis politus iis artibus, quas qui tenent eruditi appellantur, *qui ne possède pas assez à fond ces connaissances qui valent le titre d'érudits à ceux qui les ont acquises, id. Fin.* 1, 7, *fin.* Qui uxorem tam doctam politamque reddiderit, *Plin. Ep.* 1, 16. Accurata et polita oratio, *style soigné et travaillé, Cic. Brut.* 95; *de même :* ∾ epistola, *lettre écrite poliment, avec une correction parfaite, Plin. Ep.* 7, 13. — *Compar. :* Gracchus in dicendo plenior et uberior, Crassus politior et ornatior, *Gracchus a une éloquence plus pleine et plus riche; Crassus est plus poli, plus élégant, Tac. Or.* 18. Facundia politiorem fieri, *Val. Max.* 2, 2, 2. Homo communium literarum et politioris humanitatis expers, *homme qui n'a pas même la littérature ordinaire et manque d'une éducation libérale, Cic. De Or.* 2, 17. — *Superl. :* Vir omni liberali doctrina politissimus, *Cic. Fam.* 13, 1, *fin.*

Adv. pŏlīte, *d'une manière polie, ornée, fine, délicate, élégante; avec perfection, avec art :* Negatis hæc tam polite tamque subtiliter effici potuisse sine divina aliqua sollertia, *Cic. Acad.* 2, 38. ∾ apteque dicere, *id. Fin.* 4, 3; *de même :* Ornate politeque dicere, *écrire avec élégance et correction, id. Cœl.* 3, *fin.* Et luculente quidem scripserunt, etiamsi minus quam tu polite, *et ont traité ce sujet d'une manière brillante, quoique avec une diction moins polie que la vôtre, id. Brut.* 19. — *Compar. :* Quæ et sunt magna sane et limantur a me politius, *et que je lime avec soin, Cic. Acad.* 1, 1. — *Superl. :* Ut perfecte et politissime possint esse absolutæ, *Auct. Herenn.* 4, 32, *fin.*

2. **pŏlio**, ōnis, *m.* [1. polio], *polisseur, brunisseur, Dig.* 50, 6, 6 (*autre leçon :* pellio.)

3. **pŏlio**, is, *v. n., jouer à la balle* (pola); *Paul. ex Festo :* Polit, pila ludit. (*on l'écrit mieux :* pollit.)

† **pŏlion** *ou* **-ium, ii**, *n.* = πόλιον, *plante qui a une odeur forte; peut-être la germandrée jaunâtre,* Teucrium polium *Linn., Plin.* 21, 7, 21; *ib.* 20, 84; *Scrib. Comp.* 83.

Pŏliorcētes, æ, *m.*, Πολιορκητής, *Poliorcète, c.-à-d. qui assiége et conquiert les villes, surnom de Démétrius, roi de Macédoine, Plin.* 7, 38, 39; *Senec. Ep.* 9, *fin.*; *Vitr.* 10, 22; *Ammian.* 23, 4; 24, 2.

pŏlis, is, *f.*, πόλις, *ville, Coripp. Johann.* 4, 64.

Polis, Πόλις, *Thuc.* 3, 101; *bourg des Hyæi en Locride. — Il y avait, selon Steph. Byz.* 557, *une v. de même nom en Égypte.*

Polisma, Πόλισμα, *Strabo,* 13; *v. déjà détruite du temps de Strabon, sur le Fl.* Simois *en Troade.*

polite, *adv., voy.* 1 polio, *Pa. à la fin.*

Pŏlītes, æ, *m.*, Πολίτης, *fils de Priam, tué par Pyrrhus; Virg. Æn.* 2, 526; 5, 564.

† **pŏlītīa**, æ, *f.* = πολιτεία, *organisation politique, gouvernement, la République, titre d'un écrit bien connu de Platon, Cic. Divin.* 1, 29, 60; 2, 27, *fin.* Quarum (gruum) morem scriptores rerum naturalium contuentes, politiam quamdam inter ipsas esse commemorant, quas civico affectu vivere cognoverunt, *Cassiod. Variar.* 9, 2.

pŏlītice, ēs, *f.*, πολιτική, *s. ent.* ars, *la politique, l'art de gouverner un État, Appul. Dogm. Plat.* 2 (*mais c'est le nom grec; le nom latin est* civilitas).

Politiceorgas, *Plin.* 5, 30; *contrée de l'Asie-Mineure, plus tard* Aphrodisias.

† **pŏlītĭcus**, a, um, *adj.* = πολιτικός, *relatif au gouvernement, à la politique, politique :* Tui libri politici omnibus vigent, *ta République, tes ouvrages politiques, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1. Quasdam tamquam θέσεις, quæ et politicæ sunt et temporum horum, *Cic. Att.* 9, 4. ∾ virtutes, *les qualités de l'homme d'État, Macrob. Somn. Scip.* 1, 8.

pŏlītĭo, ōnis, *f.* [1. polio], *action de polir, polissage, nettoyage.* — I) *au propre* (*postér. à Auguste*) : Speculum argenteum recipiens in se politionem fulgentes imagines reddit, *Vitr.* 7, 3. — *Crépi, action d'enduire, de revêtir les murs de stuc, id.* 7, 4. — II) *métaph., culture, dernière façon donnée à la terre :* ∾ agrorum, *Cato, R. R.* 136. — *Foulage, calandrage du drap, Fest.*

pŏlītor, ōris, *m.* [1. polio], *celui qui frotte, qui égalise, qui polit, qui fourbit, polisseur.* — I) *au propre :* ∾ gemmarum, *polisseur de pierres précieuses, Firm. Math.* 4, 7, *fin.* — II) *métaph., celui qui travaille, cultive, façonne, améliore :* ∾ agri, *Cato, R. R.* 5, 136; *Cels. dans Ulp. Dig.* 17, 2, 52. *Tab. Antiat. ap. Vulp.*

Politorium, *Liv.* 1, 33; Πολιτώριον, *Dion. Hal.* 3; *Steph. Byz.* 557; *v. du Latium, pillée et détruite par* Ancus Martius; *selon Reich., auj. Pocigliano.*

pŏlītŭlus, a, um, *dimin. de* politus, *Cic. Fam.* 7, 33 *où d'autres lisent* politus.

pŏlītūra, æ, *f.* [1. polio], *action de polir, d'unir, de lisser; polissage, polissure, poli, etc.* (*postér. à Auguste*) : Charta politura minus sorbet, magis splendet, *le papier poli, satiné, boit moins, est plus brillant; par le satinage le papier, etc., Plin.* 13, 12, 25. ∾ marmoris, *le polissage du marbre, id.* 36, 6, 9. ∾ gemmarum, *nettoyage des bourgeons de la vigne, id.* 17, 26, 39. — *Au pluriel :* Super fricaturam levigationibus et polituris cum fuerint perfecta, incernatur marmor, *Vitr.* 7, 1.

politus, a, um, *Partic. et Pa. de* polio.

Pŏlĭūcras, ătis, *m.* (πολιός, κρᾶς, *tête chauve*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 795, 8.

polium, ii, *voy.* polion.

Polla, æ, *f.* [*autre forme pour* Paulla, Paula], *nom propre de femme. Par ex. la femme de* D. Brutus, *Cic. Fam.* 11, 8, 1. — *la femme du poëte Lucain, Stat. Silv.* 2, 7, 62; 82, *Martial.* 7, 21; 23, 10, 64.

Pollemniacum monasterium, *Pertz* 1, 488; *Poligny en Bourgogne, à* 4 *lieues de Salins.*

pollen, ĭnis, *n., et* **pollis**, ĭnis, *comm.* [πάλη], *fleur de farine, farine fine, Cato, R. R.* 156; 157; *Plin.* 13, 12, 26; 18, 9, 20. Atque ibi, favillæ plena, fumi, ac pollinis, Coquendo sit faxo et molendo, *Ter. Ad.* 5, 1, 60. — II) *métaph., poussière très-fine d'autres substances :* Polline etiam piperis palatum recte respergitur, *poivre en poudre, Cels.* 4, 4. ∾ turis, *Colum.* 6, 30, 6; *Plin.* 29, 3, 11. Inula in pollinem tunditur arida, *est broyé en menue poussière, réduit en poudre fine, Plin.* 19, 5, 29.

pollens, entis, *Partic. et Pa. de* polleo.

pollenter, *adv.; voy.* polleo, *Pa. à la fin.*

1. **pollentia**, æ, *f.* [polleo], *pouvoir, puissance* (*postér. à l'époq. class.*) : Ne impiorum potior sit pollentia quam innocentium, *Plaut. Rud.* 3, 2, 4. Nova nupta, sospes Iter incipe hoc, ut viro tuo semper sis superstes, atque Ut potior pollentia sis vincasque virum victrixque sies, *pour que tu l'emportes en puissance, id. Casin.* 4, 4, 3. — *la Puissance personnifiée, déesse de la domination, de la victoire, Liv.* 39, 7; *cf. Hartung, Relig. des Rom.*, 2, *p.* 255.

2. **Pollentia** (*s'écrit aussi* Polentia), æ, *f.* — I) *ville du Picénum, auj. Urbisaglia, Cic. Phil.* 11, 6; *Fam.* 11, 13. — B) *De là* Pollentini, ōrum, *m., les habitants de Pollentia, Plin.* 3, 13, 18. — II) *ville de Ligurie, Colum.* 7, 2, 4; *Martial.* 14, 157; *Sil.* 8, 598; *cf. Mannert, Ital.*, 1, *p.* 296. — B) *De là* Pollentinus (Polent.) a, um, *adj., de Pollentia :* ∾ plebs, *Suet. Tib.* 37.

Pollentia, *voy.* Carrea.

Pollentia, *Mela,* 2, 7; *v. dans l'île de* Majorca (Balearis major); *auj. Pollenza.*

Pollentia, *Liv.* 39, 44; *v. du* Picenum, *ou peut-être la même que* Urbs salvia, *Plin.* 3, 13; Οὔρβα σάλουΐα, *Ptol.* (*auj. Urbisaglia*); *située dans le même pays ou dans le voisinage.* — *Hab.* Pollentini, *Plin.* 3, 13.

Pollentinus, a, um, *voy.* 2. Pollentia, *n°* 1, B. *et* 2. B.

pollĕo (« POLET, pollet : quia nondum geminabant antiqui consonantes, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.*) [*On trouve le parf.* pollui *dans Isid. Orig.* 1, 40 : Appellantur Æsopicæ (fabulæ), quia is (Æsopus), apud Phrygas in hac re polluit], ēre, *v. n.* [pot-valeo], *être fort puissant en qqche, pouvoir, être en état de faire qqche* (*très-class.*) : TV JVPPITER... TANTO MAGIS FERITO (populum Romanum), QVANTO MAGIS POTES POLLESQVE, *frappe d'autant plus que tu as plus de puissance et de force, anc. formule dans Liv.* 1, 24, 8; *de même :* Qui (populus) unus plus quam tua dicatura potest polletque, *Liv.* 8, 33, 8 *et :* Videtin' viginti minæ quid pollent quidve possunt? *voyez-vous ce que peuvent vingt mines? Plaut. Asin.* 3, 3, 46. Illum, Amor quem dederat (conjugem), qui plus pollet potiorque est patre, *un ancien poëte dans Cic. Tusc.* 4, 32, *fin.* Imperare quam plurimis, frui voluptatibus, pollere, regnare, dominari, *commander au plus grand nombre possible, jouir des plaisirs, avoir de la puissance, régner, dominer, Cic. Rep.* 3, 12. Qui in re publica judiciisque tum plurimum pollebant, *ceux qui avaient alors le plus d'influence dans l'État et dans les tribunaux, Cæs. B. C.* 1, 4; *de même :* ∾ plurimum inter homines, *être très-puissant parmi les hommes, id. ap. Suet. Cæs.* 6; *et :* Perorandi locus, ubi plurimum pollet oratio, *où le discours produit le plus d'effet, Cic. Brut.* 51. Ad fidem faciendam justitia plus pollet, *id. Off.* 2, 9, *fin.* Quum Romana majestas toto orbe polleret, *quand Rome donnait des lois au monde entier, Flor.* 4, 2. — *Avec une propos. infin. pour régime :* Is omnibus exemplo debet esse, quantum in hac urbe polleat, multorum obedire tempori multorumque vel honori vel periculo servire, *son exemple doit montrer à tous quelle influence on acquiert dans cette ville, quand on, etc., Cic. Brut.* 69. — β) *avec l'abl. :* ∾ forma, *avoir l'avantage de la beauté, être d'une grande beauté, Prop.* 3, 8, 17. ∾ pecunia, *être puissant par ses richesses, Suet. Cæs.* 19. ∾ armis, *être puissant par les armes, Tac. Ann.* 11, 24. ∾ gloria antiquitatis, *id. ib.* 4, 55. ∾ nobilitate, *id. Hist.* 3, 45. ∾ malis artibus, *id. Ann.* 14, 57. ∾ gratia, *jouir d'un grand crédit, être en grande faveur, id. Hist.* 2, 92.

B) *particul., en parl. des remèdes, être efficace, avoir de la vertu, opérer :* Herba contra anginas efficacissime pollet, ex aqua pota, *cette herbe, prise dans de l'eau, est très-efficace contre les angines, Plin.* 24, 19, 110; *de même* ∾ adversus scorpiones, *être efficace contre la piqûre des scorpions, id.* 20, 16, 63. Aurum plurimis modis pollet in remediis, *id.* 33, 4, 24. Chamæleonis linguam ad judiciorum eventus pollere, *id.* 28, 8, 9.

II) *métaph., être en haute estime, avoir une grande valeur, valoir :* Sunt etiamnunc duo genera, non nisi sordido nota vulgo, cum quæstu multum polleant, *étant très-lucratifs, Plin.* 19, 3, 17. Cum eadem vitis aliud aliis in locis polleat, *la même vigne étant plus ou moins estimée selon les localités, id.* 14, 6, 8, *n.* 6. — *De là*

pollens, entis, *Pa., fort, puissant, redoutable* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Dux atque imperator vitæ mortalium animus est, qui ubi ad gloriam virtutis via grassatur, abunde pollens potensque et clarus est, *le guide et le maître de la vie, c'est l'esprit; lorsqu'il marche à la gloire par le chemin de la vertu, il a toujours assez de force, de puissance et de grandeur, Sall. Jug.* 1, 3; *de même :* Cur Sicinium potentem pollentemque video? *Liv.* 2, 34 *et :* HERCVLI. VICTORI. POLLENTI. POTENTI. INVICTO, *etc., Inscr. Grut.* 50, 3. Genus pollens et honoratissimum, *famille puissante et très-considérée, Plaut. Capt.* 2, 2, 28. Classis plurimum pollens mari, *Vellej.* 1, 2. Multo pollentioris mentis, *Tertull. adv. Psych.* 6. Pollentissima ingenia, *les plus puissants génies, Solin.* 2 *med.* — *Avec l'ablatif :* Dein (incedit) pollens sagittis, inclutus Arcitenens, *Næv. dans Macrob.* 6, 5; *de même :* Hostis equo pollens longeque volante sagitta, *ennemi dont la force est dans sa cavalerie et dans son habileté à tirer de l'arc, Ovid. Trist.* 3, 10, 55. Ipsa suis pollens opibus, *assez forte par ses propres ressources, Lucr.* 1, 61. Pollens venenis, *redoutable par ses poisons, Val. Flacc.* 6, 85. — *Avec le génitif :* Vini pollens Liber, *Bacchus, dieu du vin, Plaut. Curc.* 1, 2, 21. — *Avec l'accusatif :* Soror cuncta pollentis viri, Argolica Juno, *sœur d'un époux tout-puissant, Junon, Senec. Ag.* 805. — *Avec une propos. infinit. respective :* Tractare sereno Imperio vulgum pollens, *habile à manier le vulgaire, Sil.* 14, 80. Tum vox Lethæos cunctis pollentior herbis Excantare deos, *Lucan.* 6, 685.

Adv. pollenter, *puissamment, fortement* (*postér. à l'époq. class.*) : Cæsaque redit pollentius hydra, *Claudian.* 4. *Cons. Honor.* 254.

1. **pollex**, ĭcis, *m.* [polleo, *cf. Atej. Capito dans Macrob. Sat.* 7, 13], *le pouce; se dit aussi du gros orteil.* — I) *au propre, en parl. du pouce :* « Hominis digiti articulos habent ternos, pollex binos et digitis adversus universis flectitur, per se vero in obliquum porrigitur, crassior ceteris, huic minimus mensura par est, » *les doigts de l'homme ont trois phalanges; le pouce en a deux et il se fléchit en un sens opposé à celui des autres doigts réunis; par lui-même il s'étend obliquement; il est plus gros que les autres; le petit doigt lui est égal en longueur, Plin.* 11, 43, 99; *de même, Cic. Off.* 3, 11; *Hor. Epod.* 5, 48; *Od.* 4, 6, 35; *Ovid. Met.* 4, 36; 8, 198 *et passim.* — *Joint à* digitus (*comme mesure*) : Tunicas latas digitum pollicem facito, *de la largeur d'un pouce, d'un pouce de largeur, Cato, R. R.* 20. Clavi digiti pollicis crassitudine, *clous d'un pouce de grosseur, Cæs. B. G.* 3, 13. — *Plier* (premere) *le pouce, l'appuyer sur*

l'index était un signe d'approbation; l'étendre et le renverser (vertere, convertere; pollex infestus), était une marque de désapprobation, « *Plin.* 28, 2, 5; » *Hor. Ep.* 1, 18, 66; *Juven.* 3, 36; *Prudent. adv. Symm.* 5, 1097; *Stat. Theb.* 8, 26; *Quintil. Inst.* 11, 3, 119; *Appul. Met.* 2, *p.* 142, *Oud.* — *En parl. du gros orteil, Plin.* 7, 2, 2; 7, 53, 54; 28, 4, 9; *Suet. Calig.* 57.

II) *métaph., sarment taillé court au-dessus des bourgeons, Colum.* 4, 21; 24; *Plin.* 14, 1, 3; 17, 22, 35, *n.* 15.

B) *nœud* (*d'un arbre*), *Plin.* 13, 4, 7.

2. **Pollex**, icis, *m., nom d'un esclave de Cicéron, Cic. Fam.* 14, 6, 1; *Att.* 8, 5, 1; 13, 47, 1. — *En jeu de mots avec* 1. pollex, *Cic. Att.* 13, 46, 1.

Pollĭa tribus, *une des tribus romaines, Liv.* 8, 37; 29, 37; *Inscr. Grut.* 400, 1.

pollĭcāris, e, *adj.* [pollex], *d'un pouce* (*en dimension*), *qui a un pouce d'étendue, de grosseur, etc.* (*postér. à Auguste*) : Frutex pollicari crassitudine, *Plin.* 13, 23, 45; *de même :* ~ latitudine, *id.* 15, 24, 26; ~ amplitudine, *id.* 27, 9, 49.

pollĭcĕor, ĭtus, 2. *v. dép. a.* [pote-liceor; *propr., proposer, offrir un prix, faire une enchère; de là métaph.*], *promettre de faire qqche, offrir ses services, accorder, etc.* (*fréq. et très-class.*) : Nihil tibi ego tum de meis opibus pollicebar, sed horum erga me benevolentiam promittebam, *je ne vous offrais rien au nom de ma propre puissance, mais je vous prometlais, je vous faisais espérer l'intervention, l'appui de la bien veillance qu'ils ont pour moi, Cic. Planc.* 42; *cf. :* Neque minus prolixe de tua voluntate promisi, quam eram solitus de mea polliceri, *je ne l'ai pas moins assuré de vos bonnes dispositions que des miennes, id. Fam.* 7, 5. Ego vero tibi profiteor atque polliceor meum studium in omni genere officii, *id. ib.* 2, 8; *cf. :* Nostræ causæ non videntur homines defuturi : mirandum in modum profitentur, offerunt se, pollicentur, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 5. Quicquid auctoritate possum, id omne ad hanc rem conficiendam tibi polliceor ac defero, *id. de imp. Pomp.* 24. Pro certo polliceor hoc vobis atque confirmo me esse perfecturum, ut, *etc., je vous promets, et vous pouvez y compter, que je ferai en sorte de, etc., id. Agr.* 2, 37, *fin.* Superstitiosi vates... Quibus divitias pollicentur, ab iis drachmam ipsi petunt, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132. Hospitium et cœnam pollicere, ut convenit, Peregre advenienti, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 8. Plus pollicere quam ego a te postulo, *tu promets plus que je ne te demande, id. Truc.* 2, 4, 23. Qui modo sum pollicitus ducere, *Ter. And.* 3, 5, 7. Quin jusjurandum pollicitus est dare, si vellem, mihi, *Plaut. Most.* 5, 1, 36. ~ benigne, *Cic. Fam.* 4, 13. ~ liberalissime, *id. Att.* 5, 13. — *Proverbialt* ~ montes auri, *promettre des monts d'or, Ter. Phorm.* 1, 2, 18; *on dit dans le même sens* ~ maria montesque auri, *promettre monts et merveilles, Sall. Catil.* 23, 3.

1°) *sous la forme active* (*antér. à l'époq. class.*) : Ne dares, ne polliceres, *Varr. dans Non.* 471, 13. — 2°) polliceor, *dans le sens passif :* Ut aliis ob metum statuæ polliceantur, *que des statues soient promises à d'autres par crainte, Metell. Numid. dans Prisc. p.* 792, *P.* Exercenti navem actio non pollicetur, *Ulp. Dig.* 14, 1, 1. Pollicitam dictis, Jupiter, adde fidem, *ajoute aux paroles la réalisation promise, Ovid. Fast.* 3, 366. Exige polliciti debita jura tori, *id. Her.* 21, 140. — *De là* **b)** pollicitum, i, *n. promesse, engagement verbal :* Pollicito testes quoslibet adde deos, *Ovid. A. A.* 1, 632. Memores polliciti nostri subjungemus cultus hortorum, *Colum.* 11, 3. — *Au pluriel :* Hanc tu pollicitis, hanc tu corrumpe rogando, *Ovid. A. A.* 355. Qui sum pollicitis captus ut ante tuis, *id. Am.* 3, 7, 70.

pollĭcĭtātĭo, ōnis, *f.* [pollicito], *offre, proposition, promesse* (*très-class. : mais il n'est pas employé par Cicéron; il est ordin. au pluriel*) : Quin tu hinc pollicitationes aufer : quod fers, cedo, *laisse les promesses de côté, et voyons ce que tu apportes, ce que tu as à dire, Ter. Phorm.* 5, 6, 18. Huic magnis præmiis pollicitationibusque persuadet, ut, *etc., il lui persuade à force de gratifications et de promesses, de, etc., Cæs. B. G.* 3. 18; *de même : id.* 3, 26; 7, *id.*; *B. C.* 3, 108; *Sall. Jug.* 61, 4; *Dig.* 50, 12. — *Au singulier :* Quum (legionem) ad se arcessisset Antonius hac pollicitatione, denarios quingenos singulis militibus daturum, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 4. POLLICITATIONE SEVIR. ET MVNICIPVM, *Inscr. Grut.* 422, 3. — *On le trouve aussi dans le sens de : menace, imminence :* Cum respublica prædia sua vendiderit, ob pollicitationem belli navalis, *Inscr. ap. Murat.* 135, 1.

pollĭcĭtātor, ōris, *m.* [pollicitor], *celui qui promet, prometteur* (*latin ecclés.*) : Habemus deum idoneum pollicitatorem et fidelem sponsorem, *Tertull. adv. Jud.* 1.

pollĭcĭtātrix, icis, *f.* [pollicitor], *celle qui promet* (*latin ecclés.*) : Virgo pluviarum pollicitatrix, *Tertull. Apol.* 23.

pollĭcĭtor, ātus, 1. *v. intens. a* [polliceor], *offrir, promettre* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Pauxillatim pollicitabor pro capite argentum, ut sim liber, *Plaut. Rud.* 4, 2, 24; *de même* ~ operam suam alicui, *offrir des services à qqn id. Mil. gl.* 3, 3, 6. (Feminas) si quid ob honorem pollicitatæ sunt, debere, implere, *Ulp. Dig.* 50, 12, 6. Ego te complures menses tuli pollicitantem, nihil ferentem, *promettant et ne tenant pas, Ter. Phorm.* 3, 2, 35. Sollicitando et pollicitando eorum animos lactas, *id. Andr.* 5, 4, 9. Dein largiundo atque pollicitando magis incendere, *Sall. Catil.* 38.

pollĭcĭtus, a, um, *Partic. de* polliceor.

POLLINARIS, e, *adj.* [pollen], *relatif à la fleur de farine, de fine farine :* « Pollinare cribrum γυριστήριον κόσκινον, » *Gloss. Cyrill. voy. l'art. suiv.*

pollĭnārĭus, a, um, *adj.* [pollen] *qui concerne la fleur de farine :* ~ cribrum, *crible, tamis à passer la fleur de farine, Plaut. Pœn.* 3, 1, 10; *Plin.* 18, 11, 28.

pollinctor, (*s'écrit aussi* pollictor), ōris, *m.* [pollingo], *homme chargé des opérations que subissent les cadavres, préparateur de cadavres, ensevelisseur, croque-mort :* « Pollinctores sunt, qui mortuos curant, » *Non.* 157, 20; *cf.* « Pollinctores dicti sunt, qui funera morientium accurant, » *Fulgent. p.* 539, 9. Dicti pollinctores quasi pollutorum unctores, *Fulgent. de prisc. serm.* 3. Quia mihi pollinctor dixit, qui eum pollinxerat, *Plaut. Pœn. prol.* 63; *de même : id. Asin.* 5, 2, 60; *Varr. dans Non.* 157, 21, *sq.*; *Martial.* 10, 97; *Ulp. Dig.* 14, 3, 5; *Sidon. Ep.* 3, 13.

pollinctōrĭus, a, um, *relatif au* pollinctor, *Plaut. dans la scène supposée de l'Aul.* Quid hic, *v.* 4.

pollinctūra, æ, *f. voy.* polluctura.

pollinctus, a, um, *Partic. de* pollingo.

pollingo, nxi, nctum, 3. *v. a., laver, préparer un cadavre avant de le mettre sur le bûcher* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Pollingo, περιστέλλω νεκρὸν, σιροπλόκω, ταριχεύω, ἐνταφιάζω, » *Gloss. Philox.* Quia mihi pollinctor dixit, qui eum pollinxerat, *Plaut. Pœn. prol.* 63. Jam os ipsius unguine odoro delibutum, jam eum pollinctum, *etc., Appul. Flor. p.* 94, *Oud.* Lectuli figmenta vehentes hominum mortuorum ita curate pollincta, ut imaginis essent corporibus similes jam sepultis, *Ammian.* 19, 1. — *Métaph., en parl. d'un vieillard qui a déjà un pied dans la tombe :* Neque erubescis ei totum patrimonium addicere, cujus pollincto jam corpori marcidam senectutem tuam substravisti, *Val. Max.* 7, 7, 4.

1. POLLIO, ire : *jouer à la balle :* « Pollit, pila ludit, » *Paul. ex Fest. p.* 243, *ed. Müll.*

2. **Pollĭo**, ōnis, *m., surnom romain, par ex.* Asinius Pollio, *voy.* Asinius. — Trebellius Pollio, *voy.* Trebellius.

pollis, is, *voy.* pollen.

pollūbrum (*s'écrit aussi* polubr.) i, *n.* [polluo], *bassin pour se laver les mains :* « Polubrum, pelluvium, vas, quod nos pelvem vocamus, » *Paul. ex Fest. p.* 247, *ed. Müll.* « Polubrum quod Græci χέρνιβα, nos trulleum vocamus. Livius : Argenteo polubro et aureo gutto (*d'après Hom. Od.* 1, 136). Fabius Pictor, *lib.* 16 : Aquam manibus pedibusque dato, polubrum sinistra manu teneto, dextera vasum cum aqua, » *Non.* 544, 22, *sq.*

pollūcĕo, xi, ctum, 2. (*peut-être n'est-ce qu'une autre forme pour* porricio, *Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 163], *dans la langue religieuse, servir qqche en offrande, en sacrifice, sur l'autel d'une divinité, offrir, servir, présenter :* Jovi dapali culignam vini quantum vis polluceto.. Quum pollucere oportebit, sic facies : Jupiter dapalis, quod tibi fieri oportet, in domo familia mea culignam vini dapi, ejus rei ergo macte hac illace dape pollucenda esto, *etc., présentez à Jupiter Dapalis une coupe de quelque vin que ce soit... Au moment du sacrifice, vous ferez cette prière : Jupiter Dapalis, je remplis mon devoir en t'offrant cette coupe de vin dans ma maison et au sein de ma famille : à cette cause daigne l'avoir pour agréable, etc. Cato, R. R.* 132. Ut decumam partem Herculi polluceam, *Plaut. Stich.* 1, 3, 80. Numa constituit, ut pisces qui squamosi non essent, ne pollucerent, *etc., qu'on n'offrirait point les poissons sans écailles, Cass. Hemina dans Plin.* 32, 2, 10. « Pollucere merces [quas cuivis deo liceat, sunt far, polenta, vinum, panis fermentalis, ficus passa, suilla, bubula, agnina casei, ovilla, alica, sesama et oleum, pisces quibus est squama præter scarum : Herculi autem omnia esculenta, potulenta, » *Fest. p.* 253, *ed. Müll.*

II) *métaph., en dehors de la sphère religieuse,* — * A) *servir qqche à table comme mets :* Non ego sum pollucta pago: potin' ut me abstineas manum? *çà, me prend-on pour le gâteau d'Hercule où tout le monde met la main? point de gestes, s'il vous plaît, Plaut. Rud.* 2, 4, 11. — B) *traité somptueusement avec qqche* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — * 1°) *au propr. plaisamment :* Polluctus virgis servus, *esclave régalé de coups de verges, Plaut. Curc.* 1, 3, 37. — *2°) *au fig., faire participer à, pénétrer de; au particip. passé,* polluctus, *imbu, pénétré de :* Hoccine de diis quisquam vel exigua dixerit eorum opinione polluctus? *qqn qui aurait la plus légère notion des dieux en parlerait-il ainsi? Arnob.* 5, 164. — *De là :*

A) polluctum, i, *n., sacrifice, festin, banquet sacré :* « Polluctum quod a porriciendo est fictum. Quum enim ex mercibus libamenta porrecta sunt Herculi in aram, tum polluctum est, » *Varr. L. L.* 6, 7, §. 54. Ni qui ad polluctum emerent, pretio minus parcerent, *si ceux qui achètent pour un banquet sacré, n'étaient pas un peu plus coulants sur le prix, Cass. Hemina dans Plin.* 32, 2, 10. Proprie catillones dicebantur, qui ad polluctum Herculis ultimi cum venissent, catillos liguriebant, *qui venaient les derniers au banquet d'Hercule, Macrob. Sat.* 2, 12, *fin.* Sequimini intro. Spectatores, vos quoque ad cœnam vocem, Ni daturus nihil sim neque sit quicquam pollucti domi, *Plaut. Rud.* 5, 3, 63.

B) pollucte, *adv., avec somptuosité, avec luxe, magnificence :* Pollucte prodigum esse amatorem addecet, *Plaut. frgm. ap. Fest. s. v.* PRODEGERIS, *p.* 229, *ed. Müll.* (*c'est sans doute ainsi qu'il faut lire au lieu de la leçon des manuscrits* productæ.)

Polluces, is, *voy.* Pollux, *au comm.*

pollūcĭbĭlis, e, *adj.* [polluceo : *offert largement; de là en génér.*] *somptueux, splendide, magnifique, riche* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ cœna, *souper somptueux, Macrob. Sat.* 2, 12, *fin.* — *Compar. :* Quis sanctior inter vos nisi convivandi frequentior, nisi obsonandi pollucibilior, nisi calicibus instructior? *Tertull. Jejun.* 17. — *Adv.* (pollūcĭbĭlĭter (*antér. à l'époq. class.*), *magnifiquement, somptueusement*) : ~ obsonate, *Plaut. Most.* 1, 1, 23. ~ pergræcamini, *id. frgm. ap. Fulgent. Myth.* 1, 2.

***pollūcĭbĭlĭtas**, ātis, *f.* [pollucibilis], *somptuosité, magnificence :* Pollucis filius sive a pollendo, sive a pollucibilitate, quam nos humanitatem dicimus, *Fulgent. Myth.* 1, 2.

pollucibiliter, *adv. voy.* pollucibilis *à la fin.*

pollucte, *adv., voy.* polluceo *à la fin, n°* B.

polluctum, i, *n., voy.* polluceo, *à la fin, n°* A.

* **polluctūra**, æ, *f.* [polluceo], *banquet, repas somptueux : Sag.* Quisquis prætereat, comissatum volo vocari. *St.* Convenit; Dum quidem hercle quisque veniat cum vino suo. Nam hac quidem Hodie polluctura præter nos jactura dabitur nemini, *Plaut. Stich.* 5, 4, 6.

polluctus, a, um, *Partic. de* polluceo.

pollŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a., mouiller, humecter de manière à salir, souiller, gâter, corrompre.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : ~ dapes ore, *Virg. Æn.* 3, 234. ~ ora cruore, *souiller sa bouche de sang, Ovid. Met.* 15, 98. Pollui cuncta sanie, odore, contactu, *tout était infecté par la corruption, l'odeur, le contact de la mort, Tac. Ann.* 4, 49. Polluta mensa cruore, *Sil.* 7, 183. — II) *au fig., souiller moralement, profaner, déshonorer, etc.* (*très-class. en ce sens*) : Polluta et violata sacra, *sacrifices souillés et profanés, Cic. Verr.* 2, 5, 72; *cf. :* Ne quum delati essent in mare, ipsum polluerent, quo cetera, quæ violata sunt, expiari putantur, *ils ne souillassent celui-là même à qui on attribue la vertu de purifier tout ce qui est profane, id. Rosc. Am.* 26. Omnia deorum hominumque jura inexpiabili scelere polluerit, *violer par un crime abominable toutes les lois divines et humaines, id. Phil.* 11, 12. ~ fratris filiam incesto, *souiller par un inceste la fille de son frère, Plin. Ep.* 4, 11. ~ famam domus stupro turpi, *flétrir la réputation d'une famille, entacher son honneur par un infâme attentat, Phædr.* 3, 10. ~ mentem suam et aures hominum nefaria voce, *souiller l'esprit et les oreilles des hommes par sa voix criminelle, Tac. Ann.* 3, 50. ~ jejunia, *rompre le jeûne.*

Nigid. dans Isid. Orig. 20, 2. ~ Jovem, *blesser Jupiter, Prop.* 4, 9, 8. ~ ferias, *profaner une fête (en travaillant) Gell.* 2, 28. Avaritia invadit, polluit, vastat omnia, *Sall. Jug.* 41. (Invidia) Afflatuque suo populos urbesque domosque Polluit, *Ovid. Met.* 2, 794. Polluta pax, *Virg. Æn.* 7, 467. Polluendam perdendamque rem publicam relinquere, *Tac. Hist.* 2, 76.

B) *particul., déshonorer, polluer une jeune fille (postér. à Auguste): Tac. Ann.* 12, 46; *Agr.* 31. — *De là:*

pollūtus, a, um, *Pa., moralement souillé, c.-à-d. criminel, impur :* ~ femina, *femme sans honneur, Liv.* 10, 23. — *Compar.* : ~ senectus, *vieillesse plus infâme encore, Sil.* 11, 47. — *Superl.* : ~ dives, *Appul. Met.* 9, *p.* 366, *Oud.* — *Adv.* pollūte, *avec souillure, de façon indigne; au compar., Paul. Nol. carm.* 26, 177.

Pollupice, Pullopice, Lollupice, *Itin. Ant.* 295; *v. de Ligurie, entre* Vapa Sabatia *et* Albingaunum; *auj. Finale.*

Pollus (*ou* Polus), i, *m. nom d'un excellent histrion, Gell.* 7, 5.

Pollustini, *voy.* Polusca.

pollūte, *adv. voy.* pollutus, *à la fin de* polluo.

pollūtio, ōnis, *f. souillure, Pall.* 9, 10. *en t. de méd.* : ~ nocturna, *pollution nocturne, perte involontaire de semence, L. M.*

Pollux, ūcis (*forme access. du nomin.* Pollūces, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 52; *cf. Varr. L. L.* 5, 10 § 73. — *Vocat.* pol, edepol, *voy. à la suite, m.*, Πολυδεύκης, *Pollux, fils de Tyndare et de Léda, frère de Castor, célèbre par son adresse au pugilat et au ceste et excellent cavalier ainsi que Castor, avec lequel il préside, comme constellation (les Gémeaux), à la navigation, voy.* Castor; *Cic N. D.* 3, 21; *Leg.* 2, 9; *Hygin. Fab.* 14; 173. Ita me.... Castor, Polluces, Mars, Mercurius, Hercules.... Sol, Saturnus dique omnes ament, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 52. — *Poët.* : Geminus Pollux, *Castor et Pollux, Hor. Od.* 3, 29, 64. Facere aliquem de Polluce Castora, *faire d'un Pollux un Castor, c.-à-d. d'un pugile un chevalier, Martial.* 7, 57. — *Comme divinité*, DEVS VINCIVS POLLVX, *Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 218. — *Au vocatif par abréviation* Pol *et par allongement* edepol (*cf.* ecastor, equirine, *etc.*), *par Pollux! en vérité!* Pol mihi fortuna magis nunc defit quam genus, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Nec pol homo quisquam faciet impune animatus Hoc nisi tu, *id. Ann.* 1, 122. Quos pol ut ego hodie servem, cura maxuma est, *Plaut. Aul.* 2, 7, 2. Per pol quam paucos meretricibus fideles, *Ter. Hec.* 1, 1, 1. Pol, me miserum, patrone, vocares, *Hor. Ep.* 1, 7, 92. Pol, me occidistis, amici, *id. ib.* 2, 2, 138. — *Joint à d'autres particules affirmatives :* Pol profecto haud est dissimilis, *Plaut. Men.* 5, 9, 5; *cf. à la suite; de même* pol certe, *Ter. Eun.* 4, 5; sane pol, *id. Andr.* 1, 4, 2; pol vero, *id. Phorm.* 5, 8, 65. — *Sous la forme* edepol : Certe edepol scio, *Plaut. Amph.* 1, 1, 115. Credo edepol equidem dormire Solem, *id. ib.* 126. Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, *id. ib.* 180. *Avec d'autres particules :* Næ illi edepol... Aliquem hominem allegent, *etc. Plaut. Amph.* 1, 1, 27. *Me.* Nunc profecto vapula ob mendacium. *So.* Non edepol volo profecto. *Me.* At pol profecto ingratiis, *id. ib.* 215. Certe edepol, *id. ib.* 243. Immo edepol vero, *id. Most.* 3, 2, 78.

* **pŏlōse,** *ad.* [polus], *en traversant la région polaire (postér. à l'époq. class.)* : Obliqua decussata polose, *Mart. Capell.* 1, 14 *douteux (autre leçon :* oblique decussatos polos).

« POLTEO, pro ulteriore, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.*

polubrum, *voy.* pollubrum.

pōlūlus, a, um, *adj.* [*forme rustique pour* paululus, *petit (seulement dans les deux passages suivants)* : ~ labellum, *Cato, R. R.* 10, 2. ~ sublaminæ, *id. ib.* 21, 3.

† **pŏlus,** i, *m.* = πόλος, *l'extrémité de l'essieu ou axe autour duquel tourne la roue; de là, pôle, comme étant l'extrémité de l'axe de la Terre :* « Terra a verticibus duobus, quos appellaverunt polos, centrum cœli est, nec non Signiferi oblique inter eos siti, » *Plin.* 2, 15, 13; *de même : id.* 2, 70, 71; 5, 9, 10; *Ovid. Met.* 2, 74; *Pont.* 2, 7, 64. — II) *métaph.*, A) *l'étoile polaire, Vitr.* 9, 6, *fin.* — B) *le ciel (souv. au pluriel), Virg. Æn.* 3, 586; 5, 721; *Hor. Od.* 1, 28, 6; 3, 29, 44; *Epod.* 17, 77; *Val. Flacc.* 1, 622. ~ *Il signifie aussi le globe, le monde* = orbis terrarum : Maximiani Cæsaris statua amisit repente sphæram auream formatam in speciem poli, quam gestabat, *Amm. Marc.* 25, 10, *sub init.*

Polus, *nom propre, voy.* Pollus.

Polusca, *Liv.* 2, 33; *v. des Volsques dans le Latium, détruite de bonne heure, et dont les habitants sont probablement les* Pollustini *de Plin.* 3, 5. *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 645.

† **pŏlȳăcanthos,** i, *m.* = πολυάκανθος, *sorte de chardon, Plin.* 21, 16, 56.

Polyægos, Πολύαιγος, *Mela* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; île de la mer Égée, près de la côte orientale de Mélos; appartenait aux Cyclades, auj. Polino, sel. Reich.*

Pŏlȳænus, i, *m.*, Πολύαινος, *Polyen, mathématicien, ami et sectateur d'Épicure, Cic. Fin.* 1, 6; *Acad.* 2, 33. — *Surn. rom., sur une méd. de* G. Julia, *ap. Morelli, tab.* 6, *litt.* E.

† **pŏlȳandrĭon,** ĭi, = πολυάνδριον, *lieu où l'on enterre les morts, cimetière, Arnob.* 6, *p.* 194.

Polyandus, Πολύανδος **Padyandus,** *Ptol.; v. de la petite Arménie.*

† **pŏlȳanthĕmum,** i, *n.* = πολυάνθεμον, *en bon latin* ranunculus, *renoncule, plante, Plin.* 27, 12, 90.

Pŏlȳanthus, i, *m.* (Πολύανθος, *qui a beauc. de fleurs*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1349, 10.

pŏlȳarchion, ii, *n. nom d'un remède, d'un malagma, Cœl. Aurel. auct.* 2, 24; *id. tard.* 2, 14; *Theod. Prisc.* 2, 2, 18.

pŏlȳbē, ēs, *f. nom d'une Danaïde, Hygin. fab.* 170.

Pŏlȳbĭus, ii, *m.*, Πολύβιος, *Polybe, célèbre historien grec, fils de Sycortas de Mégalopolis en Arcadie, ami du second Scipion l'Africain, Cic. Rep.* 1, 21; 2, 14; 4, 3; *Off.* 3, 32; *Liv.* 30, 45. — 2°) *nom d'un affranchi d'Auguste, Suet. Aug.* 101 *et de l'emper. Claude, id. Claud.* 28. — 3°) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 522, 1.

Polybotus, Πολύβοτος, **Polygotos,** *Anna Comnena, p.* 470; *Hierocl.* 677; *Procop. Hist. Arc.* 18; *v. de la grande Phrygie dans le voisinage de la v. de* Tricomia.

Pŏlȳbus, i, *m.* Πόλυβος. — I) *roi de Corinthe, chez lequel OEdipe fut élevé, Stat. Theb.* 1, 64; *Hygin. Fab.* 66; 67; *Senec. OEdip.* 12. — II) *un des prétendants de Pénélope, Ovid. Her.* 1, 91.

† **pŏlȳcarpos,** i, *f.* — πολύκαρπος, *plante appelée aussi* polygonus, *renouée, Appul. Herb.* 18.

Pŏlȳcarpus, i, *m.* (πολύκαρπος, *qui a beauc. de fruits*), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 288, 3. — *Nom d'un disciple de saint Jean, Tert. Præscr.* 32.

† **Polychalandus,** Πολυχάλανδος, *Epiphan.* 73; *v. et évêché en Lydie.*

Pŏlȳcharmus, i, *m.*, πολύχαρμος, *nom d'un sculpteur et statuaire, Plin.* 36, 5.

Pŏlȳchrestus, a, um, *m.* (πολύς, χρηστός, *très-utile*), *très-bon, excellent, Veg. Vet.* 2, 6.

† **pŏlȳchrŏnius,** a, um, *adj.* = πολυχρόνιος, *qui dure ou qui vit longtemps (latin. des bas temps)* : Nobiles erunt polychronii, sed qui biothanati moriantur, *Firm. Mat.* 8, 28, *med.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 343. *Au fém., Inscr. ap. Fabrett. p.* 113, *n°* 287.

Pŏlȳchrȳsus, i, *m.* (πολύχρυσος), *Surn. rom., Inscr. ap. Spon. Miscell. p.* 521.

Pŏlȳclēs, is, *m.*, Πολυκλῆς, *célèbre statuaire athén., Plin.* 34, 8, 19. — *Autre sculpteur, petit-fils du premier, fils de Timarchides, id.* 36, 5, 4, 10.

Polycleteus, a, um, *voy.* Polycletus, *n°* II.

Pŏlȳclētus (*avec ĕ bref, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 269), i, *m.*, Πολύκλειτος, *Polyclète, célèbre statuaire grec d'Argos ou de Sicyone, contemporain de Périclès. Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2; *Cic. Brut.* 18; 86, *de Or.* 2, 16; 3, 7; *Martial.* 8, 51. — II) *De là* Pŏlyclētēus (-tæus), a, um, *de Polyclète :* ~ cælum; *Stat. Silv.* 2, 2, 67.

Pŏlȳclītus *et* **Pŏlȳclētus,** i, *m.*, Πολύκλειτος, *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1179, 9.

† **pŏlȳcnēmon,** i, *n.* = πολύκνημον, *polycnémum, plante qui n'est pas autrement connue, Plin.* 26, 14, 88.

Pŏlȳcrătes, is, *m.*, Πολυκράτης, *Polycrate, tyran de Samos, ami d'Amasis, célèbre par sa félicité. Il finit par être mis en croix, sur l'ordre d'Orœtès, gouverneur de Perse, Cic. Fin.* 2, 30; *Val. Max.* 6, 9, 5, *extr.* — 2°) *célèbre statuaire, Plin.* 34, 8. — 3°) *sophiste athénien, Quintil.* 2, 17. — 4°) *Surn. rom., Inscr. ap. Gud. p.* 206.

Pŏlȳcrătia, æ, *f.*, Πολυκρατία, *femme d'Aratus, général des Achéens, Liv.* 27, 31.

Pŏlȳctēsis, is, *f. Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 931, 12.

Pŏlȳdæmon, ŏnis, *m.*, πολυδαίμων, *ennemi de Persée, Ovid. Met.* 5, 85.

Polydamanteus, a, um, *voy.* Polydamas, *n°* I, B.

Pŏlȳdămas (*l'ŏ est long pour le besoin de la versification*), antis, *m.*, Πολυδάμας. — I) *Troyen, ami d'Hector, Ovid. Met.* 12, 547; *Her.* 5, 94. — B) *De là* Pŏlȳdămantēus, a, um, *adj., de Polydamas :* ~ arma, *Sil.* 12, 212. — II) *célèbre pancratiaste, Val. Max.* 9, 12, 10, *extr.*

Pŏlȳdectes *ou* **-ta,** æ, *m.*, Πολυδέκτης, *Polydecte, roi de Sériphos, qui éleva Persée, Ovid. Met.* 5, 242; *Hygin. Fab.* 273; *Astron.* 2, 12. — *Sculpteur et statuaire, Plin.* 36, 5.

Pŏlȳdector, ŏris, *m., un des cinquante fils d'Ægyptus, Hyg. fab.* 170.

Pŏlȳdeuces, is, *m.*, Πολυδεύκης, *Pollux, surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1151, 7.

Pŏlȳdōra, æ, *f.*, Πολυδώρα, *nom d'une amazone, Hyg. fab.* 16, 3.

Polydora, Πολυδώρα, *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 568; Polydori ins., *Diod.* 13; *île dans le voisinage de Cyzique, dans la petite Mysie.*

Polydoreus, a, um, *voy.* Polydorus, *n°* II.

Pŏlȳdōrus, i, *m.*, Πολύδωρος, *Polydore, fils de Priam et d'Hécube, tué par le roi de Thrace Polymnestor, Cic. poët. de Or.* 3, 58, *fin.*; *Virg. Æn.* 3, 45, *Serv.*; *Ovid. Met.* 13, 432 *sq.* — II) *De là* Pŏlȳdōrēus, a, um, *adj., de Polydore :* ~ sanguis, *Ovid. Met.* 13, 629. — *Autre, fils d'Hippomédon et d'Évanippé, Hyg. fab.* 71. — *Sculpteur, Plin.* 34, 8, 19, 34; 36, 5, 19, 11. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabrett.* 33, *n°* 156.

Pŏlȳdrŏmus, i, *m.* (πολύδρομος, *qui court beaucoup*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 851, 2.

Pŏlȳĕnus, i, *m.* (πολύενος, *qui a beauc. d'années*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 40, 9.

† **pŏlȳgăla,** æ, *f.* = πολύγαλον, *polygala, plante, Plin.* 27, 12, 96.

pŏlȳgămia, æ, *f.*, πολυγαμία, *polygamie, condition de celui qui épouse plusieurs femmes à la fois ou l'une après l'autre, Hieronym. præf. Comment. in Jerem.*

Pŏlȳgnōtus, i, *m.*, Πολύγνωτος, *Polygnote, célèbre peintre grec de Thasos, contemporain de Socrate, Plin.* 35, 6, 25; *Cic. Brut.* 18.

† **pŏlȳgŏnăton,** i, *n.* = πολυγόνατον, *sceau de Salomon, plante,* Convallaria polygonatum *Linn., Plin.* 27, 12, 91.

polygonium, ii, *voy.* polygonos.

† **pŏlȳgōnĭus,** a, um, *adj.* = πολυγώνιος, *qui a beaucoup d'angles, polygone :* ~ turres, *Vitr.* 1, 5.

† **pŏlȳgŏnŏīdes,** is, *f.* = πολυγονοειδής, *sorte de clématite, plante, Plin.* 24, 15, 19.

† **pŏlȳgŏnos,** *ou* **us,** i, *f., ou* polȳgŏnon, i (pŏlȳgŏnium, ii, *Scrib. Comp.* 193), *n.* = πολύγονος *et* -ον, *en bon latin* herba sanguinalis *ou* sanguinaria, *polygone ou renouée, plante, Plin.* 27, 12, 91; 26, 15, 9.

† **pŏlȳgōnum,** i, *n.* = πολύγωνον, *polygone, figure à plusieurs angles :* Ejus linea nullius polygoni afficit latus, *Censor. de Die nat.* 8, *med.*

† **pŏlȳgrammos,** i, *f.* = πολύγραμμος, *sorte de jaspe à raies blanches, Plin.* 37, 9, 37.

† **pŏlȳgynæcon,** i, *n., un grand nombre de femmes, Plin.* 35, 11, 40, § 134 (*autre leçon :* syngenicon).

Pŏlȳhistor, ŏris, *m.*, Πολυΐστωρ (*qui sait beaucoup*), *titre d'un écrit de* C. Julius Solinus, *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* 2, *p.* 479 *et suiv.* (3ᵉ *édit.*)

Pŏlȳhymnĭa (Pŏlymnia, *Poët. in Anth. Lat.* 1, *p.* 51, *ed. Burm.*), æ, *f.*, Πολυμνία (*celle qui est riche en hymnes*), *Polymnie, une des Muses, Hor. Od.* 1, 1, 33; *Ovid. Fast.* 5, 9; *Martial.* 4, 31; *Auson. Idyll.* 20.

Pŏlȳĭdus, i, *m.*, πολύϊδος, *augure de Corinthe, Cic. Div.* 1, 40; *Leg.* 2, 13. — *Autre, fils de Cœranus, Hyg. fab.* 136. — *Architecte, Vitr. præf.*

Pŏlymăchærŏplăcĭdes, æ, *m.* [πολυς-μάχαιρα-placidus], *nom forgé d'un soldat, Plaut. Pseud.* 4, 2, 31.

Pŏlymestor, ŏris, *m., roi de Thrace, voy.* Polymnestor.

Polymedia, Polymedium, Πολυμήδιον, *Strabo,* 13; *v. ou bourg de Mysie.*

pŏlymĭtārĭus, ii, *m.* [polymitus], *ouvrier en grosse toile, en tapisserie ou en damas, Venant. Carm.* 5, 6, *præf.*; *Vulg. Exod.* 35, 35.

† **pŏlymĭtus,** a, um, *adj.* = πολύμιτος, *tissu de plusieurs fils ou couleurs, comme le damas, la tapisserie :* ~ alicula, *Petron. Sat.* 40. ~ ars, *l'art du*

tissage à plusieurs fils, Hieron. Ep. 64, 12. — *Substantivt* polymita, orum, *n., damas, tapisseries, Plin.* 8, 48, 74.

Pŏlymnestor *et* **Pŏlўmestor,** ŏris, *m.,* Πολυμνήστωρ *et* Πολυμήστωρ, *Polymnestor, roi de Thrace, mari d'Ilioné, fille de Priam, tua son beau-frère Polydore confié à son hospitalité, Ovid. Met.* 13. 536; *Hygin. Fab.* 109.

Pŏlўmnestus, i, *m.,* πολύμνηστος, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 577, 3.

† **pŏlўmyxos,** i, *f.* = πολύμυξος, *qui a plusieurs mèches ou plusieurs branches :* ∾ lucerna, *lampe à plusieurs becs, Martial.* 14, 41 *in lemm.*

† **pŏlўneuron,** i, *n.* = πολύνευρον, *plante nommée en bon latin* plantago major, *plantain commun, Appul. Herb.* 1.

Pŏlўnīcē, es, *f.* (πολύς, νίκη), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 892, 13.

Pŏlўnīces, is, *m.,* Πολυνείκης, *Polynice, fils d'Œdipe et de Jocaste, frère d'Étéocle, gendre d'Adraste, Stat. Theb.* 7, 689; *Hygin. Fab.* 68; 72; *Quintil. Inst.* 5, 10, 31. — *Surn. rom. d'un cocher du cirque, Inscr. ap. Sirmond. ad Sidon. p.* 160. — *Surn. d'un cheval du cirque, Inscr. ap. Grut.* 341.

Pŏlўnīcus, i, *m. Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1170, 9.

† **pŏlўōnўmos,** i, *f.* = πολυώνυμος, *en bon latin* perdicium, *pariétaire, plante, Appul. Herb.* 81.

Pŏlўpēmon, ŏnis, *m., père de Procruste, Ovid. Ib.* 409.

† **pŏlўphăgus,** i, *m.* = πολυφάγος, *qui mange beaucoup, grand mangeur :* Creditur etiam polyphago cuidam Ægyptii generis, crudam carnem et quicquid daretur mandere assueto, *etc., Suet. Ner.* 37.

Pŏlўphēmus, i, *m.,* Πολύφημος, *Polyphème, cyclope de Sicile, fils de Neptune, tué par Ulysse, Cic. Tusc.* 5, 39, *fin.*; *Ovid. Met.* 13, 765; *Hygin. Fab.* 125; *cf. Virg. Æn.* 3, 618 *sq. et Servius sur ce passage. Selon Serv., Polyphème aurait eu non pas un œil, mais trois; cf. une peinture du Mus. Borbon. t.* 1, *tav.* 2, *p.* 5.

Pŏlўphĭlus, i, *m.* = (πολύφιλος, *qui aime beaucoup d'amis ou est ami de plusieurs*), *Pel. Vet.* 30 (*où il paraît avoir le sens d'amateur de dilettante*).

Pŏlўphontes, æ, *m.* (πολυφόντης, *meurtrier de beaucoup*), *roi de Messénie, Hyg. fab.* 137.

pŏlўpleurus, a, um (πολύπλευρος, *qui a plusieurs côtés*), *Capell.* 6, 230.

Pŏlўplūsĭus, a, um, *adj.* = πολυπλούσιος (*très-riche*), *nom de famille forgé par plaisanterie, Plaut. Capt.* 2, 2, 27.

† **pŏlўpŏdĭum** *ou* **-ion,** ii, *n.* = πολυπόδιον, *polypode, plante, Plin.* 16, 44, 92; 26, 12, 75.

Pŏlўpœtes, æ, *m.,* πολυποίτης, *fils de Pirithoüs et d'Hippodamie, Hyg. fab.* 81.

pŏlўpōsus, a, um, *adj.* [polypus], *qui a un polype au nez, affligé d'un polype, Martial.* 12, 37; *Ulp. Dig.* 21, 1, 12.

pŏlўpsēphus, a, um, πολύψηφος, *orné de beaucoup de pierres précieuses :* ∾ annulus, *Inscr. ap. Murat.* 139, 1.

pŏlўptōton, i, *n.,* πολύπτωτον, *figure qui consiste à rapprocher le même substantif mis à deux cas différents, comme* littora littoribus, arma armis; *il est écrit en grec dans Quintil.* 9, 3; *en lat. dans Capell.* 5, 175.

† **pŏlyptўcha,** ōrum, *n.* = πολύπτυχα (*qui a plusieurs plis*), *polyptyques, registres, livres de compte, contrôles, rôles, matricules* (*postér. à l'époq. class.*) : *Veget. Mil.* 2, 19; *Cod. Theod.* 1, 26, 2; *ib.* 28, 13.

† **pŏlўpus,** i, *m.* (*fém., Lucil. dans Non.* 220, 4) = πολύπους, *qui a beaucoup de pieds, polype.* — I) *animal aquatique à huit pattes,* Sepia octopodia *Linn., Plin.* 9, 12, 14; *ib.* 19, 35 *et passim.*; *Lucil. l. l.*; *Enn. dans Appul. Apol. p.* 299; *Ovid. Halieut.* 30 (*avec ŏ bref*). — *métaph., en parl. d'un homme rapace :* Ego istos novi polypos, qui sibi, quicquid attigerint, tenent, *Plaut. Aul.* 2, 2, 21. — II) *polype, excroissance de chair aux narines, Cels.* 6, 8, 2; 7, 10; *Plin.* 24, 16; 92; *Hor. Epod.* 12, 5 (*avec ō long*).

Polyrrhen, Πολύῤῥην, *Steph. Byz.* 558; Polyrrhena, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 18; Polyrrhenia, *Polyb.* 4, 53; Polyrrhenium, *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *sur des médailles; v. et territoire dans la moitié occidentale de la Crète.* — *Hab.* Polyrrhenii, *Polyb.*

† **pŏlyrrhīzos,** on, *adj.* = πολύῤῥιζος, *qui a beaucoup de racines, surnom de plusieurs plantes, Plin.* 25, 8, 54; 55, *et passim.* — II) *Substantivt* polyrrhizon, i, *n., plante inconnue, Plin.* 27, 12, 102.

pŏlўsarcia, æ, *f.,* πολυσαρκία, *embonpoint excessif, Cæl. Aur. tard.* 5, 11.

† **pŏlўsēmus,** a, um, *adj.* = πολύσημος, *qui a plusieurs significations, diverses acceptions; équivoque* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ sermo, *Serv. Virg. Æn.* 1, 1.

pŏlўsigma, ătis, *n., répétition fréq. de la lettre* S (Sigma), *Marc. Cap.* 5.

† **pŏlyspaston,** i. *n.* = πολύσπαστον, *levier à plusieurs poulies, Vitr.* 10, 5; 16.

pŏlўsyllăbus, a, um, πολυσύλλαβος, *polysyllabe :* ∾ verba, *Priscian. de accent. p.* 1296.

pŏlўtecnia, æ, *f.,* πολυτεχνία, *multitude d'enfants, de fils, Fulgent. Myth.* 1, 2, *ad fin.*

Pŏlўtĕles, is, *n.,* πολυτελές, *titre du septième livre d'Apicius, où il est traité d'assaisonnements très coûteux.*

Polytelia, *Plin.* 6, 26; *v. de Mésopotamie.*

Polytimetus, Πολυτίμητος, *Ptol.*; *Fl. de Scythie, en deçà de l'*Imaus; *sel. quelques-uns il se perd dans les sables; suiv. Ptolém. il se jette dans la mer. Probabl. auj. le Sogd.*

pŏlўtīmus, i, *m.* (πολύτιμος, *très-précieux*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat. cl.* 11, *n°* 6.

Pŏlўtlas, antis, *m.* (πολύτλας, *qui supporte beaucoup*), *surn. d'Ulysse, Diomed.* 1, *p.* 307.

† **pŏlўtrĭchon,** i, *n.* = πολύτριχον. I) *polytrichum, chrysocome, capillaire, Plin.* 22, 21, 30, *on dit dans le même sens,* pŏlythrix, trichos, *f.* = πολύθριξ, *Plin.* 26, 14, 87. — II) *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

Pŏlyxĕna, æ, *f.,* Πολυξένη, *Polyxène, fille de Priam, immolée sur le tombeau d'Achille par son fils Pyrrhus, Ovid. Met.* 13, 448; *Senec. Troad.* 368; *Hygin. Fab.* 110. — II) *De là* Pŏlyxĕnĭus, a, um, *adj., de Polyxène :* ∾ cædes, *Catull.* 64, 308. — *Autre, fille de Danaüs; elle tua Ægyptus, Hyg. fab.* 170.

Pŏlўxĕnus, i, *m.,* πολύξενος, *fils d'Agasthènes, un des prétendants d'Hélène, Hyg. fab.* 81.

Polyxo, ūs, *f.,* Πολυξώ, *nom d'une devineresse de Lemnos, Stat. Theb.* 5, 90 *sq.*; *Val. Flacc.* 2, 316 *sq.*

† **pŏlyzōnos,** i, *f.* = πολύζωνος, *pierre précieuse noire et rayée, et d'ailleurs inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

Pōmānus, i, *m., fleuve de l'Inde en deçà du Gange, Plin.* 6, 23.

pomarium, ii, *voy.* pomarius, *n°* II, B.

pōmārĭus, a, um, *adj.* [pomum], *de fruit, fruitier :* ∾ seminarium, *pépinière d'arbres fruitiers, Cato, R. R.* 48. — II) *Substantivt* A) pomarius, ii, *m., marchand de fruits, fruitier, Hor. Sat.* 2, 3, 227, *Lamprid. Elag.* 27; *Inscr. Grut.* 651, 11. — B) pomarium, ii, *n.,* 1°) *verger, Varr. R. R.* 1, 2, 6; *Colum.* 5, 10; *id. Arb.* 8; *Cic. de Senect.* 15, *fin.*; *Senec. Ep.* 122; *Plin.* 34, 14, 39; *Hor. Od.* 1, 7, 13; *Ovid. de Nuce,* 111. — 2°) *fruiterie, fruitier, Varr. R. R.* 1, 2; *Plin.* 15, 16, 18, *n°* 1 (*selon Charis. p.* 23 *P.* pomarius, ii, *m., sc.* locus, *mais sans preuve*).

pōmātio, ōnis, *f., récolte des fruits en automne, Hieronym. ep.* 57, *n°* 11.

pōmĕrīdĭānus (postm.), a, um, *adj.* [post-meridianus], *qui a lieu après midi, de l'après-midi :* « Impetratum est a consuetudine, ut peccare suavitatis causa liceret, et pomeridianas quadrigas quam postmeridianas libentius dixerim, » *Cic. O.* 47, 157. Inclinato jam in pomeridianum tempus die, *id. de Or.* 3, 5, 17; postmeridianum tempus, *l'après-midi, id. Tusc.* 3, 3, *fin.*; *Suet. Gramm.* 24; *Vitr.* 1, 6. (Non est hoc munus) hujus ambulationis antemeridianæ aut nostræ pomeridianæ sessionis, *Cic. De Or.* 3, 30, *fin.* Erunt fortasse alteræ pomeridianæ literæ, *id. Att.* 12, 53, *fin.* postmeridianus consul, = suffectus, *Senec. Apocolocynt.* 9.

po'meridiem *pour* **post meridiem,** *ainsi écrivaient quelques personnes, selon Quintil.* 9, 4.

pōmērĭum *et* **pōmœrĭum** (*la première orthographe domine dans les inscriptions; la seconde, dans les manuscrits; toutefois les meilleurs manuscrits ainsi que Varr. R. R.* 1, 2, 13, *et Tac. Ann.* 12, 23 *et* 24, *portent* pomerium. *Une troisième forme* POSTMOERIVM *dans Varr. L. L.* 5, 32, § 143, *paraît empruntée seulement à l'étymologie; il y en a encore une quatrième plus ancienne :* « POSIMERIVM, pontificale pomœrium, ubi pontifices auspicabantur, » *Paul. ex Fest. p.* 248, *ed. Müll.*), ĭi, *n.* [postmœrus = murus], Pomœrium, *espace vide en dedans et en dehors des murs de Rome, marqué par des bornes en pierre* (cippi *ou* termini) *et limitant les auspices urbains, enceinte, rempart, boulevard, Varr. L. L.* 5, 32, § 143; *Liv.* 1, 44; *Gell.* 13, 14; *Tac. Ann.* 12, 23 *et* 24; *cf. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 147 *et suiv.*; *Becker, antiq. rom.,* 1, *p.* 95 *et suiv.* C. MARCIVS. L. F. L. N. CENSORINVS. ET. C. ASINIVS. C. F. GALLVS. COS. EX. S. C. FIN. POMER. TERMIN., *Inscr.* (*a.* 746, *a. u. c.*) *ap. Orell. n.* 1; *de même :* VTIQVE. EI. (*i. e.* Vespasiano) FINES. POMERII. PROFERRE. PROMOVERE. CVM. EX. RE. PVBLICA. CENSEBIT. ESSE. LICEBIT *Inscr. ap. Grut.* 242 (*Orell.* 1, *p.* 567). TI. CLAVDIVS. DRVSI. F. CAISAR. POMERIVM. AMPLIAVIT. TERMINAVITQ. *Inscr. Orell. n°* 710. COLLEGIVM AVGVRVM... TERMINOS POMERII RESTITVENDOS CVRAVIT, *Inscript.* (*a.* 121, *p. Chr. n.*) *ap. Orell. n°* 811. Quum pomœrium postea intrasset habendi senatus causa, in redeundo, quum idem pomœrium transiret, auspicari esse oblitus, itaque vitio creatos consules esse, *Cic. N. D.* 2, 4, 11. Quid enim scire Etrusci haruspices aut de tabernaculo recte capto aut de pomœrii jure potuerunt? *id. Divin.* 2, 35, *fin.*

II) *au fig., limites, bornes* (*antér. et postér. à l'époq. class.*): Video qui de agricultura scripserunt et Pœnice et Græce et Latine latius vagatos quam oportuerit. Ego vero, inquit Stolo, eos non in omni re imitandos arbitror, et eo melius fecisse quosdam, qui minore pomerio finierunt, exclusis partibus, quæ non pertinent ad hanc rem, *qui se sont tracé des limites plus étroites, mettant de côté tout ce qui ne se rapporte point au sujet, Varr. R. R.* 1, 2, 13. Belli isti homines certos scientiæ fines et velut quædam pomœria et effata posuerunt, ultra quæ, *etc., Macrob. Sat.* 1, 24.

Pōmētĭa, æ, *f.* (*forme access.* Pōmētii, orum, *m., Virg. Æn.* 6, 776), *très-ancienne ville des Volsques dans le Latium, appelée aussi* Suessa Pometia, *auj. peut-être Torre Petrara ou Mesa, Cic. Rep.* 2, 24; *Liv.* 1, 53; 2, 16; 2, 25 *et autres; cf. Mannert, Ital.,* 1, *p.* 643 *et suiv.*; *Abeken, Italie centrale,* 1, *p.* 74. — II) *De là* Pōmētīnus, a, um, *adj., relatif à Pométia, de Pométia :* ∾ manubiæ, *Liv.* 1, 55. *Voy.* Suessa. — *de même* Pōmētīnensis, e : ∾ milites, *titre d'une pièce de Q. Novius dans Non. p.* 25, 11; *p.* 212, 30; *p.* 224, 27.

Pometii, orum, *voy.* Pometia.

pōmētum, i, *n.* [pomus], *lieu planté d'arbres fruitiers, verger* (*postér. à l'époq. class. pour* pomarium), *Pallad.* 1, 36.

pōmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [pomum-fero], *qui produit des fruits, abondant en fruits* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∾ arbor, *Plin.* 12, 3, 7. ∾ auctumnus, *Hor. Od.* 4, 7, 11. ∾ annus, *id. ib.* 3, 231, 8. ∾ SVLVANVS, *Inscr. ap. Murat,* 70, 6.

pōmĭfĕro, as, *Gloss. lat. gr. :* Pomiferat, ὀπωροτροφεῖ (*ou plutôt* ὀπωροφορεῖ).

pomœrium, ii, *voy.* pomerium.

Pōmōna, æ, *f.* [pomum], *Pomone, déesse des fruits, Varr. L. L.* 7, 3, § 45; *Ovid. Met.* 14, 623; *Serv. Virg. Æn.* 7, 190; *Arnob.* 3, *p.* 118; *cf. Hartung, Relig. des Rom.,* 2, *p.* 133. — B) *métaph., culture des arbres fruitiers, arbres fruitiers, fruits; récolte des fruits* (*postér. à Auguste*) : Peracta cerealium in medendo quoque natura est. Non cessit his Pomona partesque medicas et pendentibus dedit, *Plin. H. N.* 23, *proœm.* § 1. Thyle larga et diutina Pomona copiosa est, *Solin.* 22, *med.* — II) *De là* A) « POMONAL est in agro Solonio, via Ostiensi ad duodecimum lapidem deverticulo a miliario octavo, » *temple de Pomone, Fest. p.* 250, *ed. Müll.* — β) Pōmōnālis, *e, adj., relatif à Pomone :* ∾ flamen, *Varr. L. L.* 7, 3, § 45; *cf. Fest. s. v.* MAXIMÆ DIGNATIONIS, *p.* 154 *et* 155, *ed. Müll.* — III) pomona, *paraît avoir signifié aussi la même chose que* encarpus, *guirlande, feston, Inscr. ap. Grut.* 94, 11.

POMONAL, alis, *voy.* Pomona, *n°* II, A.

Pomonalis, e, *voy.* Pomona, *n°* II, B.

pōmōsus, a, um, *adj.* [pomum], *abondant en fruits, où il y a beaucoup de fruits* (*poet.*) : ∾ horti, *Tibull.* 1, 1, 21. ∾ arva, *Prop.* 4, 7, 81; *cf. :* Pomosi Tiburis arva, *Colum. poët.* 10, 138. ∾ corona, *couronne de fruits, Prop.* 4, 2, 17.

pompa, æ, *f.* = πομπή, *procession publique et solennelle dans laquelle on portait à bras ou sur un char les images des dieux, des aïeux, et autres objets; ce qui avait lieu dans les fêtes publiques, les jeux, les triomphes, les noces, les funérailles, etc.*) — I) *au propre, pompe, cortége :* Socrates in pompa quum magna vis auri argentique ferretur, Quam multa non desidero! inquit, *Cic. Tusc.* 5, 32. Per Dionysia mater pompam me spectatum duxit, *Plaut. Cist.* 1, 1, 92. Annua vota tamen sollemnesque ordine pompas

Exsequerer strueremque suis altaria donis, *je ne laisserais pas d'accomplir ces vœux annuels, d'honorer ce jour par des pompes solennelles et de parer les autels des dons qui leur sont dus, Virg. Æn.* 5, 53. Jam nunc sollemnes ducere pompas Ad delubra juvat cæsosque videre juvencos, *id. Georg.* 3, 22. Pontico triumpho inter pompæ fercula trium verborum protulit titulum : VENI, VIDI, VICI, *quand il célébra sa victoire sur Pharnace, on remarqua, entre autres ornements de la pompe triomphale, un tableau portant seulement ces trois mots : Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu, Suet. Cæs.* 37; *de même :* ~ Indica, *le triomphe, la marche triomphale de Bacchus dans les Indes, Martial.* 8, 78. Cadaver Clodii spoliatum imaginibus, exsequiis, pompa, laudatione, *Cic. Mil.* 13 ; *de même en parl. d'un cortége funèbre : Nep. Att.* 22 ; *cf. :* Adde quod ædilis, pompam qui funeris irent, Artifices solos jusserat esse decem, *pour former le funèbre cortége, pour accompagner le corps, Ovid. Fast.* 6, 663. — *Ces cortéges cheminaient très-lentement ; le passage suivant fait allusion à cette lenteur :* Cavendum est, ne tarditatibus utamur in gressu mollioribus, ut pomparum ferculis similes esse videamur, *semblables à ce qu'on porte dans les pompes sacrées, c.-à-d. aussi lents que les porteurs d'objets sacrés dans les processions, Cic. Off.* 1, 36.

B) *particul., en parl. des processions qui avaient lieu à l'occasion des jeux du cirque, Liv.* 30, 38, *fin.; Tertull. Spect.* 7; *Suet. Cæs.* 76; *Tit.* 2; *Aug.* 16; *Calig.* 15; *Claud.* 11; *Ovid. Fast.* 4, 391; *Am.* 3, 2, 43 *sq.; A. A.* 1, 147; *Inscr. Grut.* 622, 9.

II) *métaph.* — A) *série, suite, file de personnes ou de choses (très-class.) :* Quo ted hoc noctis dicam proficisci foras cum istoc ornatu cumque hac pompa, Phædrome? *où courez-vous, Phédrome, à cette heure de la nuit, avec cet équipage et cette pompe? Plaut. Curc.* 1, 1, 1. Transeundum nunc tibi ad Menedemum est et tua pompa eo traducenda, *Ter. Heaut.* 4, 4, 17. Accedit etiam molesta hæc pompa lictorum meorum nomenque imperii quo appellor, *Cic. Fam.* 2, 16. Postremo tota petitio cura ut pompæ plena sit, ut illustris, ut splendida, ut popularis, *enfin aie soin que cette candidature soit appuyée par un grand nombre de partisans, etc., Qu. Cic. Petit. cons.* 13. — *En parl. de choses :* Quid sibi vult ista pecuniæ pompa? *que signifie ce pompeux étalage d'argent? Senec. Ep.* 110, *med.* Cujus hæc ventri portatur pompa, *à quel ventre porte-t-on cette file de mets? Plaut. fragm. dans Macrob. Sat.* 2, 12. ~ munerum, *Tibull.* 3, 1, 3. ~ sarcinarum, *Martial.* 12, 32, *fin.*

B) *magnificence, pompe, appareil, apparat (très-class.) :* Illa quidem ex rhetorum pompa, ardores animorum cotesque virtutum, *Cic. Tusc.* 4, 21. Adhibere quandam in dicendo speciem atque pompam, *id. de Or.* 2, 72. Benignissimus fuit descenditque in æquum et detraxit muneri suo pompam, *et écarta de son présent toute pompe, c.-à-d. obligea sans ostentation, Senec. Benef.* 2, 13. Non potest commodari id quod usu consumitur : nisi forte ad pompam vel ostentationem quis accipiat, *Ulp. Digest.* 13, 6, 3, *fin.* — Epidicticum genus proprium sophistarum, pompæ quam pugnæ aptius, *le genre démonstratif est propre aux sophistes; il est plus fait pour la montre que pour le combat, Cic. Or.* 13, *fin.; de même :* Exortus est Isocrates magister istorum, sed eorum partim in pompa, partim in acie illustres esse voluerunt, *id. de Or.* 2, 22, *fin.* — *Au pluriel, les pompes mondaines, les vanités du monde, Arn.*

pompābĭlis, e, *adj.* [pompa], *pompeux, magnifique, éclatant (postér. à l'époq. class.) :* (Zenobia) ducta per triumphum ea specie, ut nihil pompabilius populo Romano videretur, *Trebell.* 30 *tyrann.* 30.

pompabiliter, *adv., variante de* pompaliter, *voy.* pompalis, *à la fin.*

pompālis, e, *adj.* [pompa], *pompeux, magnifique, brillant, majestueux (postér. à l'époq. class.) :* Erat canitie decora et pompali vultu, *Capitol. Gord.* 6. — *Adv. :* Gladiatores pompaliter ornati, *Trebell. Gallien.* 8 (*autre leçon :* pompabiliter).

pompālĭtas, ātis, *f.* [pompalis], *pompe, majesté, éclat, brillant (postér. à l'époq. class.), en parl. du style, Prisc. p.* 1320, P.

pompaliter, *adv., voy* pompalis *à la fin.*

pompātĭcus, a, um, *adj.* [pompa], *pompeux, magnifique, somptueux (poster. à l'époq. class.) :* ~ femina, *Tertull. Cult. fem.* 9. ~ favor, *Appul. Met.* 10, *p.* 734, *Oud.* — *Adv.* pompatice, *pompeusement, Jul. Vict. Art. rhet.* 10 (*ed. Maio*).

pompatus, a, um, *voy.* pompo.

Pompeja, æ, *femme de Vatinius, Cic. fam.* 5, 11; *sur la sœur de Pompée, voy.* Pompejus.

Pompejanus, a, um, *voy.* Pompeji, *n°* II *et* Pompejus, *n°* II, B.

Pompēji, ōrum, *m., Pompéies, ville située sur la côte de la Campanie méridionale, engloutie en même tems qu'Herculanum et Stabies par l'éruption du Vésuve qui eut lieu l'an* 79 *ap. J.-C., sous Titus, Mel.* 2, 4, 9; *Liv.* 9, 38; *Senec. Qu. Nat.* 6, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1. *p.* 746 *et suiv.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — Pompējānus, a, um, *adj., relatif à Pompéies, de Pompéies :* ~ regio, *Senec. Qu. Nat.* 27 ~ Sarnus, *Stat. Silv.* 1, 2, 265. ~ vinum, *Plin.* 14, 6, 8, *n°* 6. ~ brassica, *id.* 19, 8, 41, *n°* 3. — 2°) *substantivt* **a)** Pompejanum, i, *n., maison de campagne de Cicéron près de Pompéies, Cic. Fam.* 7, 3; 4. *Q. fr.* 2, 14, 1. — **b)** Pompejani, ōrum, *m., les habitants de Pompéies, Cic. Sull.* 21; *Senec. Qu. Nat.* 6, 1.

Pompēji, *Strabo*, 5; *Senecæ quæst. nat.* 6, 1; *Tac. Ann.* 15, 22; *Dio Cass.* 66, 23; *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 5; *dans la partie S. de la Campanie, à l'embouchure du* Sarnus (*fl. navigable*), *au fond d'un golfe. A peine cette ville s'était-elle relevée des ravages d'un tremblement de terre, en l'an* 816 *de la fondation de Rome, qu'une éruption du Vésuve la couvrit tout entière de cendres, en l'an* 832 *de R.,* 79 *ap. J.-C., et bouleversa toute la côte à une faible distance du village de Torre dell'Annunciata. On a retrouvé une grande partie de cette ville; des fouilles continuelles, que l'on pousse encore auj. avec activité, l'ont mise en grande partie à découvert. La mer s'est retirée assez loin et le Sarnus a pris son cours à l'E.*

Pompeji, *Itin. Ant.* 134; Ipompei, *Itin. Hieros.* 566; Præsidium Pompeji, *Tab. Peut.; lieu fortifié de la Mœsie, entre* Horreum Margi *et* Naissum.

Pompējŏpŏlis, Πομπηιούπολις, *Hierocl.* 695; *v. dans l'intérieur de la Paphlagonie; suiv. Mannert,* 6, 3, 31 *comme* Docea.

Pompejopolis, *comme* Eupatoria.

Pompejopolis, *voy.* Solœ.

Pompējus (*trisyll.*) *ou* Pompēius (*quadrisyll.*) a, *nom de famille romain. Par ex. le célèbre* Cn. Pompejus Magnus, *le triumvir.* — *Au fém.* Pompeja, æ, *sa sœur; autre, sa fille. Voy. sur les* Pompeii, *Drumman, Hist. de Rome, vol.* 4, *p.* 306, 594. *De là* — *A)* Pompejus (Pompeïus), a, um, *relatif à un Pompée, Pompéien :* ~ domus, *Ovid. Pont.* 4, 5, 9. ~ lex, *Cæs. B. C.* 3, 1; *Cic. Fin.* 4, 1. ~ porticus, *le portique de Pompée à Rome, Prop.* 2, 23, 45; *cf. Plin.* 35, 9, 10; *Suet. Cæs.* 81. ~ via, *la voie Pompéienne, passant à travers la Sicile, Cic. Verr.* 2, 5, 66. ~ ficus, *Plin.* 15, 18, 19. — B) Pompējānus, a, um, *adj., de Pompéies :* ~ equitatus, *Cæs. B. C.* 3, 58. ~ classis, *id. ib.* 3, 101. ~ triumphi, *Lucan.* 3, 166. ~ cædes, *id.* 10, 350. ~ porticus (*appelé ordin.* Pompeia porticus), *le portique de Pompée, Vitr.* 5, 9. ~ theatrum, *le théâtre de Pompée, Martial.* 6, 9; 14, 29; *de là aussi* ~ Notus, *le Notus qui souffle dans le théâtre de Pompée, id.* 11, 21. ~ ficus (*appelé aussi* Pompeia ficus), *Cloat. dans Macrob. Sat.* 2, 16. Pompeio cuidam affirmavit fore, ut ex Pompeio Pompeianus fieret, *que de Pompée il il deviendrait Pompéien, c.-à-d. qu'il serait tué, comme ayant été du parti de Pompée, Suet. Tib.* 57. — 2°) *substantivt* Pompejani, ōrum, *m., les partisans ou les soldats de Pompée, les Pompéiens, Cæs. B. C.* 3, 46; *Vellej.* 2, 52; *Senec. de Ira,* 3, 30, *fin.* — *Au singulier :* T. Livius Cn. Pompeium tantis laudibus tulit, ut Pompeianum eum Augustus appellaret, *Tac. Ann.* 4, 34; *de même :* Pompeianus Cilix, *Lucan.* 4, 448.

Pompēlon, Πομπέλων, *Strabon*, 3; *Ptol; Itin. Ant.* 455; *v. du territoire de* Cæsaraugusta, *appartenant aux* Vascones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Pampelona.* — *Hab.* Pompelonenses, *Plin.* 3, 3.

Pompēum, i, *n.* πομπεῖον, *lieu d'Athènes, où se préparaient les pompes solennelles et où étaient déposés les objets sacrés, Plin.* 45, 11, 40, *n°* 33.

pompeutĭcus, a, um (πομπευτικός), *relatif à la pompe, au cortége :* ~ pes, = bacchius, *parce que l'usage de ce pied était constant dans les pompes bachiques, Max. Victorin. de carm. her. p.* 1956.

†**pomphŏlyx**, ўgis, *f.* = πομφόλυξ, *arsenic blanc, qui ne diffère que spécifiquement du* spodos, *en ce que le premier est blanc et léger, l'autre gris cendré et lourd, Plin.* 34, 13, 33.

pompĭfer, a, um, *pompeux, Auct. incert. epigr. in Anthol. lat. t.* 1, p. 690.

Pompilianus, a, um, *voy.* Pompilius, *n°* I, B.

Pompĭlius, a, *nom de famille romain. Le personnage le plus connu de ce nom est* Numa Pompilius, *le second roi de Rome.* — *De là* — A) Pompilius, a, um, *de Pompilius :* ~ sanguis, *descendant de Numa Pompilius, Hor. A. P.* 292. — B) Pompilianus, a, um, *adj., de Pompilius :* ~ curia, *bâti par Numa, Vopisc. Aurel.* 41. ~ indigitamenta, *Arnob.* 2, 95.

†**pompĭlus**, i, *m.* = πομπίλος, *poisson de mer (qui suit les navires), le pilote ou pompile, ou nautile, en bon lat.,* nautilus (Gasterosteus ductor, *Linn.*), *Ovid. Halieut.* 101; *Plin.* 32, 11, 54.

pompo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., faire qqche avec pompe, écrire ou débiter avec emphase (poster. à l'époq. class.) :* Grandisonis pompare modis tragicoque boatu, *Sedul.* 1. 2. — *De là :*

pompātus, a, um, *Pa., fait avec appareil, avec pompe ; pompeux, somptueux, brillant, magnifique :* Sed circensium paulo pompatior suggestus, *Tertull. Spect.* 7; *cf. Cassiod. Varior.* 9, 33, *ant. med.*

Pomponiana, *voy.* Mese.

Pompōnĭus, a, *nom de famille romain. Par ex. et principalement* L. Pomponius, *auteur d'Atellanes;* T. Pomponius Atticus, *ami de Cicéron, dont Népos a écrit la vie.* — *Au fémin.* Pomponia, æ, *mère de* Scipio Africanus, *Sil.* 13, 615. *Liv.* 26, 19. — *De là* Pompōnĭānus, a, um, *relatif à Pomponius, de Pomponius :* ~ pira, *Plin.* 15, 15, 16. ~ versus, *les vers du poëte dramatique* L. Pomponius, *Gell.* 10, 24. — *Il y eut beaucoup d'autres Pomponius, par ex.* T. Pomponius Secundus, *personnage consulaire, poëte tragique, Plin* 1414, 6; 7, 19, 18. *Tac. Plin. ep.; Quintil.* — Sext. Pomponius, *jurisconsulte, disciple de Papinien; Dig.; Lamprid. Alex. Sev.* 68. — Pomponius Matho, *préteur et augure. Liv.* 22, 7; 29, 38. — Pomponius Vitulus, *Varro, R. R.* 2, 1. — Pomponius Marcellus, *grammairien, Suet. gr.* 22. — Pomponius Mela, *géographe, voy.* Mela. — Pomponius Sabinus, *grammairien, voy.* Sabinus.

pompose, *adv., voy.* pomposus, *à la fin.*

pompōsus, a, um, *adj.* [pompa], *pompeux, splendide, brillant, magnifique (poster. à l'époq. class.) :* ~ incessus, animus serius, *démarche mesurée, grave, esprit sérieux, Sidon. Ep.* 4, 9. — ~ poemata, *Venant. Carm.* 3, 23, 7. — *Adv.* Pompose, *avec éclat, d'une manière pompeuse, brillante :* Scripseras plurima ardenter, plura pompose, *Sidon. Ep.* 9, 9. *med.*

Pomptīnus (Pontin.), a, um, *adj., Pomptin ou Pontin, nom d'une contrée du Latium, près de Pométia :* ~ ager, *Liv.* 6, 5. ~ palus *et plus souv. au pluriel :* ~ paludes, *les marais Pontins, contrée qui avait* 30 *milles de long sur* 12 *ou* 15 *de large; elle était très-basse et exposée aux débordements de l'Amasènus et de l'Ufénus et couverte des eaux des montagnes. Cette contrée était traversée par la voie Appienne, Plin.* 3, 5, 9; 26; 4, 9; *Suet. Cæs.* 47; *Martial.* 10, 74; *Lucan.* 3, 85; *cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 623 *et suiv. et* 637 *et suiv.; Abeken, Ital. centrale p.* 73. — II) *substantivt* Pomptinum, i, *n. le pays Pontin, Liv.* 2, 34; *on dit peut-être aussi au fém. en s.-entendant* regio) : Inde Pomptinam summam, *Cic. Att.* 7, 5, 3 *douteux.*

Pomptinæ paludes, *Plin.*, 35; 36, 4; *les marais Pontins, étendue de pays marécageux le long de la côte du Latium entre* Circeji *et* Terracina, *formée par suite du manque de culture, par les fleuves* Aufidus *ou* Ufens (*Uffente*) *et* Nymphæus (*Ninfa*); *une partie de ce dernier se jette dans le Lago di Monaci; l'autre, après avoir parcouru tout le terrain des marécages, va se jeter sous le nom de* Sisto *dans l'*Amasenus. *Le sol en beaucoup d'endroits est entièrement dissous par les eaux; on n'y trouve ni arbres ni villages; l'air en est empesté. Plusieurs essais pour le dessécher ont été tentés anciennement; mais sans plus de succès que les tentatives modernes, notamment celle de Pie VI, et les marais Pontins (Palude Pontine) sont encore auj. inhabitables.*

pōmŭlum, i, *n. dimin. de* pomum, *fruit, Paul. Petroc.* 5, 442.

pōmum, i. *n., fruit (de toute espèce; pomme, cerise, noix, baie, figue, datte, etc.), Varr. R. R.* 1, 31; *Plin.* 15, 18, 20; 16, 26, 49; 17, 26, 39; *Cic. dans Macrob. Sat.* 2, 16; *Virg. Ecl.* 7, 54; *Ovid. Met.* 13, 812. *en parl. des truffes, Martial.* 13, 50. *des raisins, Paul. Dig.* 50, 16, 205; *Nemes. Ecl.* 3, 38. — II) *métaph. p.* pomus, *arbre fruitier, Cato, R. R.* 28; *Virg. Georg.* 2, 426; *Plin.* 18, 26, 65, *n°* 2; *Plin. Ep.* 5, 6.

pōmus, i, *f., arbre fruitier (de toute espèce; voy.* pomum *au comm.). Tibull.* 2, 1, 43. — II) *métaph. pour* pomum, *fruit, Caton dans Plin.* 15, 18, 20.

***pōmuscŭlum,** i, *n. dimin.* [pomum], *petit fruit, fruit :* Unumquemque suum referunt pomuscula succum, *Poet. in Anthol. Lat.* 1, *p.* 461, *ed. Burm.*

Ponamus, *Plin.* 6, 23, *fl. de l'Inde, dans le pays qu'arrose l'Indus supérieur.*

pondĕrābĭlis, e, *adj.* [pondero], *qui peut être pesé, pondérable* (*postér. à l'époq. class.*) : Corpora numerabilia, ponderabilia et mensurabilia, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 4.

PONDERALE, is, *n.* [pondus], *lieu où l'on pèse les marchandises et où étaient déposés les étalons des poids et mesures, le poids public, Inscr. ap. Reines. cl.* 7, *n°* 15; *voy.* PONDERARIVM. (*Mais ce mot est très-douteux. Augustin. Gervasio, dans ses Osservaz. sopra un iscriz. Sipontina, ed. Neapoli ann.* 1835, *cite un autre exemplaire beaucoup plus correct de la même inscription, et on y lit* pondera *au lieu de* ponderale, *leçon d'autant plus probable que plus bas, dans la même inscription, reviennent les mêmes mots avec* pondera.)

ponderans, antis, *Partic. et Pa. de* pondero.

PONDERARIVM, ii, *n.* [pondero], *lieu où sont conservés les étalons des poids et mesures et où la pesée se fait par des employés de l'État, le poids public, Inscr. Orell. n°* 144 *et* 4344.

pondĕrātim, *adv., avec poids, avec réflexion, prudemment, Cassiod. Variar.* 2, 40.

pondĕrārius, ii, *m. peseur,* = pondĕrātor, *et* sacomarius, *Inscr. ap. Augustin. Gervasio in Osservaz. sopra un'iscriz. Sipontina, p.* 44.

pondĕrātio, ōnis, *f.* [pondus], *action de peser, pesage, pesée* (*postér. à Auguste*) : In statera æquipondium cum examine progreditur ad fines ponderationum, *Vitr.* 10, 8, *med.* Æqua ponderatione confici, *Theod. Prisc.* 1, 13.

pondĕrātor, ōris, *m.* [pondero], *celui qui pèse, peseur* (*postér. à l'époq. class.*) : De ponderationibus, *Cod. Theod.* 7, 12; *Cod. Justin.* 71, 10; *cf.* « Ponderator, σταθμιστὴς ἢ ζυγοστάτης, » *Gloss. Lat. Gr.*

PONDERATVRA, æ, *f.* [pondero], *pesage :* « Σταθμὸς, ponderatura, » *Gloss. Gr. Lat.*

ponderatus, a, um, *Partic. et Pa. de* pondero.

* **pondĕrĭtas,** ātis, *f.* [pondus], *poids, pesanteur :* Ponderitatem gravitatemque hominis, *Att. dans Non.* 156, 6.

pondĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pondus], *peser, constater le poids de qqche.* — I) *au propre :* Si quis granum ipsum ponderet, *si on pèse la graine même, Plin.* 18, 7, 12, *n°* 2. Semper amatorum ponderat illa sinus, *elle soupèse toujours la poche de ses amants, Prop.* 2, 13, 12. *Me.* Haud malum huic est pondus pugno. *So.* Perii! pugnos ponderat, *ce poing ne pèse pas mal. — Je suis perdu! il pèse ses poings, Plaut. Amph.* 1, 1, 1, 156. In unum omnia ponderata confunduntur et cribrantur, *Scribon. Comp.* 106. — II) *au fig., peser dans son jugement, apprécier, estimer, examiner, considérer, juger* (*très-class.*) : In quo tamen imprimis, quo quisque animo, studio, benevolentia fecerit, ponderandum est, *il faut d'abord examiner dans quelles intentions chacun a agi, Cic. Off.* 1, 15. In rebus judicandis non minimam partem ad unamquamque rem æstimandam momentoque suo ponderandam sapientia judicis tenet, *id. Fontej.* 6. ~ verborum delectum aurium quodam judicio, *choisir les mots d'après le jugement de l'oreille, consulter l'oreille dans le choix des mots, id. de Or.* 3, 37. Non esse fidem ex fortuna ponderandam, *qu'il ne faut pas mesurer la confiance à la fortune, id. Partit.* 34. Dum inventa ponderant et dimetiuntur, *Quintil. Inst.* 8, *procem.* §. 27. — *De là*

A) pondĕrans, antis, *dans le sens neutre, qui a du poids, qui pèse, pesant, lourd* (*postér. à l'époq. class.*) : Affectu ponderantiore prolata sententia, *Sidon. Ep.* 8, 6, *med.* (*douteux ; autre leçon :* ponderatiore).

B) pondĕrātus, a, um, *Pa., pesé, mûrement apprécié, examiné :* Quo ponderatiora sua essent beneficia, *Nep. fragm.* 2. — *Voy. aussi l'art.* ponderans *à la fin.*

pondĕrōsus, a, um, *adj.* (pondus], *qui a du poids, pesant, lourd.* — I) *au propre :* Ubi ponderosas, crassas capiat compedes, *de lourdes entraves, Plaut. Capt.* 4, 5, 64. ~ frumentum, *blé pesant, Varr. R. R.* 1, 52, *fin.* ~ verbera, *coups de fouet vigoureusement administrés, Val. Max.* 1, 8, *fin.* — *Compar. :* Ex sudore ejus lana fit mollior et ponderosior et colore meliore, *sa sueur donne à la laine plus de moelleux, plus de poids et une meilleure teinte, Varr. R. R.* 2, 11. — *Superl.* Ponderosissimi lapides, *Plin.* 36, 19, 30. — II) *au fig. :* Isti puero da ponderosam aliquam epistolam, plenam omnium non modo actorum, sed etiam opinionum tuarum, *une lourde lettre, c.-à-d. très-longue, très-ample, pleine de détails, Cic. Att.* 2, 11. ~ vox, *voix d'un grand poids, d'une grande sagesse, Val. Max.* 6, 4, 1, *extr.*

pondĭcŭlum, i, *n. dimin.* [pondus], *petit poids* (*lat. des bas temps*), *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 4.

pondo, *voy.* pondus, *à la fin.*

pondus, ĕris, *n.* [pondo], *poids.* — I) *au propre, poids à peser :* Pondera ab Gallis allata iniqua et additus ab insolente Gallo ponderi gladius, *de faux poids furent apportés par les Gaulois et leur chef eut l'insolence d'ajouter son épée au poids, Liv* 5, 48, *fin.* Utuntur aut numo æreo aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro numo, *Cæs. B. G.* 5, 12. Emptor circumscriptus a venditore ponderibus minoribus, *Ulp. Dig.* 19, 1, 32.

2°) *particul., le poids d'une livre, une livre pesant, une livre* (*très-rare pour* pondo *terme usuel*) : Dupondius a duobus ponderibus, quod unum pondus assipondium dicebatur. Id ideo, quod as erat libra pondus, *Varr. L. L.* 5, 36. §. 169. Argenti potuit (ferre) pondera quinque puer, *cinq livres pesant d'argent, Martial.* 7, 53.

B) *métaph., dans le sens abstrait, poids, pesanteur d'un corps :* Quum per inane moveatur gravitate et pondere, *Cic. Fat.* 11. Magni ponderis saxa, *pierres d'un grand poids, très-lourdes : Cæs. B. G.* 7, 22. Emere aliquid pondere, *acheter qqche au poids, Plin.* 12, 7, 14; 35, 17, 57; *cf. :* In his, quæ pondere, numero, mensura constant, *les choses qui se pèsent, se comptent, se mesurent, Gaj. Dig.* 18, 1, 35, *med. et :* Si id petatur, quod pondere, numero, mensura continetur, *Ulp. ib.* 30, 1, 47.

b) *équilibre, position perpendiculaire :* Tertius motus oritur extra pondus et plagam, quum declinat atomus, *un troisième mouvement est produit en dehors de la pesanteur et de l'impulsion, par la déclinaison de l'atome, Cic. Fat.* 10; *de même : id. ib.* 20. Trans pondera (corporis) dextram porrigere, *tendre la main* (*pour saluer*) *en la dérangeant de la direction perpendiculaire que lui assigne la loi de la pesanteur, Hor. Ep.* 6, 6, 50.

2°) *dans le sens concret* — **a)** *corps pesant, objet pesant, faix, charge, fardeau :* In terram feruntur omnia suo nutu pondera, *tous les corps pesants tendent vers la terre* (*vers le centre*) *Cic. Rep.* 6, 17. Ex æde Minervæ grande auri pondus ablatum, *une grande quantité d'or, id. Verr.* 2, 1, 17; *de même :* Innumerabile pondus auri, *id. Sest.* 43. Triclinia strata, magnum argenti pondus expositum, *Cæs. B. C.* 3, 96. Æris magno pondere in naves imposito, *id. ib.* 3, 103. Ahenæ lubrica massæ Pondera, *Stat. Theb.* 6, 648. Rapiens immania pondera baltei, *l'énorme poids du baudrier, Virg. Æn.* 10, 496. Spartani pondera disci, *Martial.* 14, 164. — *Poét., le fardeau d'une femme enceinte, l'enfant dans le sein de sa mère, Ovid. Met.* 9, 684; *id. Am.* 2, 14, 14; *Prop.* 4, 1, 76. *Martial.* 14, 151; *en parl. des parties sexuelles, des parties génitales, Catull.* 63, 5; *Stat. Silv.* 3, 4, 77.

b) *grande quantité, foule, masse* (*antér. à l'époq. class. et très-rare*) : E Græcia Asiaticas in villas comportasse magnum pondus omnium artificum, *une foule, une masse d'artisans de tout genre Varr. dans Non.* 466, 5.

II) *au fig.* — A) *poids, autorité, influence, considération, importance, etc.* (*très-class.*) : Persona non qualiscumque testimonii pondus habet: ad faciendam enim fidem auctoritas quæritur, *le témoignage de toute personne n'a pas une valeur irrécusable : pour faire foi il faut de l'autorité, Cic. Top.* 19. Et virtutis et vitiorum sine ulla divina ratione grave ipsius conscientiæ pondus est, *id. N. D.* 3, 35. Viri boni judicent, id est maximi momenti et ponderis, *id. Vatin.* 4. Addis etiam, ceteris quoque, id est qui pondus habent, factum nostrum probari in iracundia, et vim in ingenio et pondus in vita, *id. de Or.* 2, 74, *fin.* Quod in utramque partem in mentem multa veniebant, magnum pondus accessit ad tollendam dubitationem, judicium et consilium tuum, *id Fam.* 11, 29. Ut is intelligat, hanc meam commendationem magnum apud te pondus habuisse, *que cette recommandation a été d'un grand poids auprès de toi, id. ib.* 13, 25. Tuæ literæ maximi sunt apud me ponderis, *tes lettres font le plus grand effet sur moi, ont la plus grande valeur, un très-grand poids à mes yeux, id. ib.* 2, 19, *fin.* Ejus igitur mihi vivit auctoritas et simillimus ejus filius eodem est apud me pondere, quo fuit ille, *et son fils, qui lui ressemble, jouit auprès de moi d'une aussi grande autorité que lui-même, id. Att.* 10, 1. Omnium sententiarum gravitate, omnium verborum ponderibus utendum, *il faut user de l'autorité des mots, employer ce que l'expression a de plus fort, id. de Or.* 2, 17, *fin.*; *de même en parl. du style, Hor. A. P.* 319; *cf.* Nugis addere pondus, *id. Ep.* 1, 19, 42.

B) *poids accablant, faix, fardeau* (*poét. p.* onus) : ~ curarum, *le poids des soucis, Lucan.* 9, 951; *Stat. Theb.* 4, 39. ~ rerum, *Ovid. Trist.* 2, 237; *Martial.* 6, 64. ~ amara senectæ, *Ovid. Met.* 9, 438.

C) *gravité, dignité, fermeté de principes* (*poét.*) : Nulla diu femina pondus habet, *Prop.* 2, 25, 22. — *De là :*

pondo, *ablatif hétéroclite employé adverbialement; au poids, en poids, pesant.*

A) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Neque piscium ullam unciam hodie pondo cepi, *je n'ai pas pris aujourd'hui une once pesant de poisson, Plaut. Rud.* 4, 2, 8. Ut exercitus coronam auream dictatori libram pondo decreverit, *une couronne d'or d'une livre pesant, Liv.* 3, 29; *de même :* Dictator coronam auream libram pondo in Capitolio Jovi donum posuit, *id.* 4, 20. *et :* Stomacho medetur vettonicæ tusæ pondo libra, mellis Attici semuncia, *avec une livre de bétoine pilée, Plin.* 26, 7, 19; *de même aussi :* Pretium in pondo libras denarii duo, *id.* 33, 12, 56. Croci, costi unciæ singulæ; styracis, resinæ terebinthinæ pondo sextantes, *le sixième d'une livre de résine, etc., Cels.* 5, 25, 16. Sextarium aquæ cum dodrante pondo mellis diluunt, *Colum.* 12, 12. — *Plus souvent :*

B) *particul., en suppléant* libra *et comme substantif indéclinable, une livre :* COMPEDIBVS QVINDECIM PONDO NE MAJORE AVT SI VOLET MINORE VINCITO, *que les entraves ne pèsent pas plus de quinze livres, qu'elles en pèsent moins, s'il le veut, Fragm. XII. Tab.; voy. en tête de ce dictionn.* Quot pondo te censes esse nudum? *combien penses-tu que tu pèses de livres étant nu? Plaut. Asin.* 2, 2, 33. Et auri quinque pondo abstulit, *Cic. Cluent.* 64. Argenti pondo viginti millia, *vingt mille livres pesant d'argent, Cæs. B. C.* 2, 18. Populus R. Carthagini victæ argenti pondo annua in quinquaginta annos imperavit, nihil auri, *Plin.* 33, 3, 15. Caseus Lunensis magnitudine conspicuus, quippe et ad singula millia pondo premitur, *le fromage de Luna est remarquable par sa grosseur : car chaque fromage pèse jusqu'à mille livres, id.* 11, 42, 97. — *Exprimant le rapport du génitif :* Rettuli auri pondo mille octingentum septuaginta, *Varr. dans Non.* 149, 19. Delphos Apollini munera missa corona aurea pondo ducentum, *une couronne d'or de deux cents livres, id. ib.* 163, 33.

ponduscŭlum, i, *n. dimin.* [pondus], *poids léger, faible pesanteur* (*postér. à Auguste*) : Aromata in reticulum adjici et cum saxi ponduscula in olei partem demitti, *Colum.* 12, 51. Si cooriatur procella, apprehensi ponduscula lapilli se librant, *Plin.* 11, 10, 10.

pōne, *adv. et prép.* [*peut-être contraction de* posine, posne, *de la même famille que le grec* ποτὶ *pour* πρὸς, *cf. aussi* POSIMERIVM *pour* pomerium], — I) *adv., après, derrière, en arrière, par derrière* (post, a tergo), *par oppos. à* ante, *par devant* (*rare et le plus souv. poét.; il est considéré par Quintil. Inst.* 8, 3, 25, *comme un archaïsme; cf. aussi :* « Pone gravi sono antiqui utebantur pro loci significatione, » *Fest. p.* 249) : (Moveri) et ante et pone, ad lævam et ad dextram, et sursum et deorsum, modo huc, modo illuc, *et en avant et en arrière, et à droite et à gauche, etc., Cic. Univ.* 13, *fin.* (Remiges) pone petunt, exin referunt ad pectora tonsas, *les rameurs prennent les rames par derrière, puis les rapprochent de leurs poitrines, Enn. Ann.* 7, 40 (*ap. Fest. s. v.* TONSAM, *p.* 356, *ed. Müll.*). Sæpe vago Asopi sonitu permota fluentis Credebat dominæ pone venire pedes, *elle croyait entendre derrière elle les pas de sa maîtresse, Prop.* 4, 15, 30. Pars cetera pontum Pone legit, *le reste* (*de leur corps*) *sillonne la mer par derrière* (*suit la tête*), *Virg. Æn.* 2, 208. Pone subit conjux, *id. ib.* 2, 725. Cymodocea Pone sequens dextra puppim tenet, *id. ib.* 10, 226. Martia frons facilesque comæ nec pone retroque Cæsaries brevior, *Sil.* 8, 561. ~ respicere, *regarder en arrière, derrière soi, Val. Max.* 1, 7, 1, *extr.* — *Joint à* vorsum, *par derrière :* Pone vorsum illac mare est, *Caton dans Charis. p.* 191, *P.*; *cf. ce qui suit, à la fin.*

II) *prépos. qui se construit avec l'accusatif, derrière* (*également rare*) : Qui prope copulentur contrariaque regione et pone quos aut ante labantur, *derrière ou devant qui ils se glissent*, *Cic. Univ.* 10, *fin.* I tu præ, virgo : non queo, quod pone me est servare, *passe devant, jeune fille; je ne saurais garder ce qui est derrière moi*, *Plaut. Curc.* 4, 2, 1; *cf. : Ad.* Pone nos recede. *Co.* Fiat. *Ad.* Nos priores ibimus, *id. Pœn.* 3, 2, 34. Pone ædem Castoris, *derrière le temple de Castor*, *id. Curc.* 4, 1, 20. Tute pone te latebis facile, ne inveniat te honor, *id. Trin.* 3, 2, 37. Pone castra pabulatum ibant, *Liv.* 40, 30, *fin.* Vinctæ pone tergum manus, *les mains liées derrière le dos*, *Tac. Hist.* 3, 85. — *joint à* vorsus : Postquam auspicavi atque exercitum adduxi pone vorsus castra hostium, *Caton dans Charis, p.* 191, *P.*

Poneropolis, *voy.* Philippopolis.

pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. (*anc. formes du parf.* POSEIVEI, *Inscr. Orell.* n° 3308, posivi, *Plaut Pseud.* 5, 1, 35; posivimus, *id. fragm. ap. Prisc. p.* 898, *P.* posiverunt, *Cato, R. R. præf.* 1; posiveris, *id. ib.* 4, 1; *Plaut. Trin.* 1, 2, 108. POSIERVNT, *Inscr. Orell.* n° 5061. POSIT, *contract. de* posivit *pour* posuit, *Inscr. Orell.* n° 71; 732; 1475; 3087, *et passim.* — *Part. parf. syncop.* postus, a, um, *Lucr.* 1, 1058; 3, 870; 884; 6, 966; *Sil.* 15, 553), *v. a.* [*vraisemblablement contraction de* posino, *laisser tomber; voy.* sino *au comm.*] *déposer, poser, placer, mettre, établir qqn ou qqche qque part.*

I) *au propre :* — A) *en génér. :* Tabulæ testamenti, quæ Romam erant allatæ, ut in ærario ponerentur, quum poni non potuissent, *etc.*, *les tablettes du testament, qui avaient été apportées à Rome pour être déposées dans le trésor, n'ayant pu y être déposées*, *Cæs. B. C.* 3, 108. Cæsar in proximo colle castra ponit, *César pose, établit son camp sur la colline prochaine*, *id. ib.* 1, 65, *fin. :* ~ castra iniquo loco, *asseoir son camp dans une position désavantageuse*, *id. ib.* 1, 81, *et :* Millia passuum tria ab eorum castris castra ponit, *id. B. G.* 1, 22, *fin.* Qui indicabantur, eos vocari, custodiri, ad senatum adduci jussi : in senatu sunt positi, *ils furent traduits à la barre du sénat*, *Cic. fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 50. ~ tabulas obsignatas in publico, *Cic. Flacc.* 9, *fin.* Tyrannicidæ imago in gymnasio ponatur, *que l'image du meurtrier du tyran soit placée dans le gymnase*, *Quintil. Inst.* 7, 7, 5; *cf.* Columna, quæ est Duellio in foro posita, *la colonne dressée dans le forum en l'honneur de Duellius*, *id. ib.* 1, 7, 12. Procidit late posuitque collum in pulvere Teucro, *il couvrit la terre de son corps et sa tête reposa sur la poussière troyenne*, *Hor. Od.* 4, 6, 11; *cf. :* Et sale tabentes artus in litore ponunt, *Virg. Æn.* 1, 173; *on dit aussi avec le simple ablatif :* Saxo posuit latus, *se coucha sur un rocher*, *Val. Flacc.* 4, 378. In curulibus sellis sese posuerunt, *ils s'assirent sur leurs chaises curules*, *Flor.* 1, 13. ~ oleas in solem, *Cato, R. R.* 7. ~ stipitem in flammam, *Ovid. Met.* 8, 452; *de même :* ~ aliquid in ignes, *mettre qqche dans les flammes*, *id. Rem. Am.* 719. Eo anno in ædem Herculis signum dei ipsius et sejuges in Capitolio aurati a P. Cornelio positi, *Liv.* 38, 35, 4. ~ coronam in caput, *placer, mettre une couronne sur la tête*, *Gell.* 3, 15. — Ubi pedem poneret non habebat, *il n'avait pas où mettre le pied* (*où reposer sa tête*), *il était sans asile*, *Cic. Fin.* 4, 25. ~ genu *ou* genua, *mettre les genoux en terre, plier le genou*, *Ovid. Fast.* 2, 438; 5, 507; *Curt.* 8, 7.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue militaire, poser une garde, établir un poste, dresser une embuscade qque part :* In eo flumine pons erat. Ibi præsidium ponit, *sur ce fleuve était un pont : il y place un poste*, *Cæs. B. G.* 2, 5; ~ præsidium ibi, *id. B. C.* 1, 47, *fin.* Legio, quam tuendæ oræ maritimæ causa posuerat, *la légion qu'il avait établie pour la garde des côtes*, *id. ib.* 3, 34. ~ insidias contra aliquem, *Cic. Agr.* 2, 18, 49.

2°) *établir, ériger, dresser, élever, bâtir, construire, mettre en place, asseoir* (*le plus souv. poét.*) : Ingenio fabræ celeberrimus artis Ponit opus, *Ovid. Met.* 8, 160. Posuitque immania templa, *et érigea un temple immense*, *Virg. Æn.* 6, 19; *de même :* ~ aras, *dresser des autels*, *id. ib.* 3, 404; ~ tropæum, *élever un trophée*, *Nep. Dat.* 8; *de même dans les inscriptions, en parl. de la pose, de l'érection de monuments de toute espèce :* POSVIT, PONENDVM CVRAVIT (*ordinairt en abrégé*, P. C.), *et autres semblables.* — *De là poét. en parl. des figures représentées dans les ouvrages d'art :* Alcimedon duo pocula fecit Orpheaque in medio posuit silvasque sequentes, *et au milieu il avait placé* (*représenté*) *Orphée et les forêts s'ébranlant à sa voix*, *Virg. Ecl.* 3, 46. Quas (artes) aut Parrhasius protulit aut Scopas, Hic saxo, liquidis ille coloribus Sollers nunc hominem ponere, nunc deum, *habiles à représenter, l'un avec la pierre, l'autre avec les couleurs, tantôt un héros, tantôt un dieu*, *Hor. Od.* 4, 8, 8.

3°) *planter, fixer en terre* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Insere nunc, Melibœe, piros, pone ordine vites, *et maintenant, Mélibée, greffe des poiriers, plante des vignes par rangées*, *Virg. Ecl.* 1, 74; *cf. :* ~ vitem, *Colum.* 4, 1; *cf. :* Ille et nefasto te (arbor) posuit die, *il t'a planté dans un jour néfaste*, *Hor. Od.* 2, 13, 1.

4°) *poser comme gage, comme enjeu; proposer comme prix au vainqueur :* Provocat me in aleam, ut ego ludam : pono pallium; Ille suum anulum opposuit, *il me provoque à jouer : je mets mon manteau pour gage; lui, son anneau*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 7, 6; *de même :* ~ pocula fagina, *mettre comme enjeu des coupes de hêtre*, *Virg. Ecl.* 3, 36. Invitat pretiis animos et præmia ponit, *et propose des prix*, *id. Æn.* 5, 292; *de même :* ~ præmia, *id. ib.* 5, 486; ~ præmium, *Liv.* 41, 23, 10.

5°) *dans la langue des affaires, mettre, placer un capital à intérêts, prêter, faire valoir* (*plus rarement que* collocare) : Etiam illud addam, pecuniam nescio quomodo quæsitam, dum vult in prædio ponere, non posuit, sed abjecit, *il voulut placer en terres l'argent qu'il avait acquis je ne sais comment, mais il ne le plaça pas, il le perdit*, *Cic. Tull.* § 15, *ed. Orell. cf. :* Quum posita esset pecunia apud eas societates, unde erat attributa, binis centesimis feneratus est, *id. Verr.* 2, 3, 70, *et :* Dives positis in fenore numis, *riche en argent placé à intérêts*, *Hor. A. P.* 421; *de même :* Omnem redegit Idibus pecuniam, Quærit Kalendis ponere, *id. Epod.* 2, 70.

6°) *placer qqn avec tel ou tel caractère, l'établir en telle ou telle qualité* (*comme gardien, comme accusateur, etc.*), *placer près de, apposer, plus rare que* apponere) : Dumnorigi custodes ponit, ut, quæ agat, scire possit, *il place des gardiens auprès de Dumnorix, afin de savoir ce qu'il fait, de connaître ses démarches*, *Cæs. B. G.* 1, 20, *fin.*; *de même :* Custos frumento publico est positus, *il fut préposé à la garde des greniers publics*, *Cic. Flacc.* 19, 45. Ut ulla lege mihi ponerent accusatorem, *pour me susciter un accusateur*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 3.

7°) *servir qqche comme mets, comme breuvage, servir, mettre à table* (*rare, pour le terme classique* apponere) : Globos melle unguito, papaver infriato, ita ponito, *sers-les ainsi*, *Cato, R. R.* 79; *de même, ib.* 81. Posito pavone, *un paon ayant été servi*, *Hor. Sat.* 2, 2, 23, *Heind.*; *de même, id. ib.* 2, 4, 14; 2, 6, 64; 2, 8, 91; *A. P.* 422. Positi Bacchi cornua, *Ovid. A. A.* 1, 231; *de même :* ~ vinum, *servir du vin*, *Petron. Sat.* 34, 7. Calidum scis ponere sumen, *Pers.* 1, 32. Invitas ad aprum, ponis mihi, Gallice, porcum, *tu m'invites à manger du sanglier, tu me sers du porc*, *Martial.* 8, 22. Da Trebio, pone ad Trebium, *Juven.* 5, 135.

8°) *poser, déposer, quitter, écarter, mettre de côté, abandonner, se débarrasser de, etc. :* Quum pila ludere vellet tunicamque poneret, *comme il voulait jouer à la balle et déposait sa tunique*, *Cic. Tusc.* 5, 20, 60; *de même :* ~ velamina, *Ovid. A. A.* 2, 613; *cf.* ~ velamina de corpore, *id. Met.* 4, 345. ~ arma, *déposer les armes*, *Cæs. B. G.* 4, 37. ~ sarcinam, *déposer son bagage*, *Petron. Sat.* 117, 11. ~ barbam, *Suet. Calig.* 5. ~ libros de manibus, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 8; *cf. :* Quum posui librum, *quand j'ai posé le livre*, *id. Tusc.* 1, 11, 24.

9°) *mettre un mort au tombeau, ensevelir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Post mortem fore, ut (homo) aut putrescat corpore posto, Aut flammis interfiat malisve ferarum, *Lucr.* 3, 885. Te, amice, nequivi Conspicere et patriâ decedens ponere terrâ, *Virg. Æn.* 6, 508. Qua (luce) positis justa feruntur avis, *le jour où l'on porte des offrandes aux tombeaux des aïeux* (*aux aïeux enterrés*), *Ovid. Fast.* 5, 480. Ubi corpus meum positum fuerit, *Ulp. Dig.* 34, 1, 18, *fin.* VT QVANDO EGO ESSE DESIER(O), PARITER CVM EIS (*i. e.* conjuge et filio) PONAR, *Inscr. Orell.* n° 4370. IN HAC CVPA MATER ET FILIVS POSITI SVNT, *Inscr. ib.* n° 4550. IN SVO SIBI POSITVS, *Inscr. ib.* n° 4495. HIC POSITVS EST, *Inscr. in Boeckh. C. I. Gr.* n° 4156. NE QVIS VBI EGO CONQVIESCO COMBVRAT AVT CINERES SVAS PONAT, *Inscr. Orell.* n° 4393; *de même :* CINERES EIVS HIC POSITI SVNT, *ici reposent ses cendres*, *Inscr. ib.* 4489.

10°) ~ calculum *ou* calculos, *métaph., calculer, peser avec soin, apprécier, juger, raisonner :* Si bene calculum ponas, ubique naufragium est, *si tu calcules bien, il n'y a partout que naufrage*, *Petron. Sat.* 115, 16. Sed plane adhuc, an sit recitandum, examina tecum, omnesque, quos ego movi, in utraque parte calculos pone idque elige, in quo vicerit ratio, *pèse bien les motifs que j'ai produits pour et contre et décide-toi d'après la raison*, *Plin. Ep.* 2, 19, *fin.*

11°) *dans le sens neutre, en parl. des vents, se calmer, s'apaiser, cesser, se rasseoir* (*poét.*) : Quum venti posuere omnisque repente resedit Flatus, *Virg. Æn.* 7, 27; *de même :* Tum Zephyri posuere, *id. ib.* 10, 103.

II) *au fig.* — A) *en génér., mettre, placer, etc. :* Non ponebat enim rumores ante salutem, *il ne faisait point passer la rumeur publique avant le salut*, *Enn. Ann.* 3, 28. Recordare igitur illum diem quo, *etc.*,... pone ante oculos lætitiam senatusque populique Romani, *etc.*, *mets-toi devant les yeux la joie et du sénat et du peuple*, *Cic. Phil.* 2, 45. At te apud eum, dii boni! quanta in gratia posui, *dans quelle faveur je t'ai mis auprès de lui! id. ib. Att.* 6, 6, 4; *cf. :* Apud Patronem te in maxima gratia posui, *id. ib.* 5, 11, 6; *de même :* Si quid quod opus fuerit, Appio facies, ponito me in gratia, *si vous faites qqche pour Appius, faites que j'en aie tout l'honneur, faites valoir ma recommandation auprès de lui*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, *fin*; *et avec une construction différente :* Apud Lentulum ponam te in gratiam (*Ern. conjecture* in gratia), *Cic. Att.* 5, 3, 3; *cf. aussi :* Hoc ego vereor, ne istæc pollicitatio Te in crimen populo ponat atque infamiam, *Plaut. Trin.* 3, 3, 11. Neque eos in laude positos videmus, qui, *etc.*, *Cic. Sest.* 66, 139. Hunc metuere, alterum in metu non ponere, *redouter celui-ci, ne pas craindre l'autre*, *id. Top.* 13, *fin.* Quarum omnium (virtutum) fundamenta vos in voluptate tamquam in aqua ponitis, *et vous placez le fondement de toutes ces vertus dans la volupté : c'est les faire reposer sur l'eau* (*les fonder en l'air*), *id. Fin.* 2, 22, 72; *cf. :* Ergo his fundamentis positis consulatus tui, *après avoir posé ainsi les fondements de ton consulat*, *id. Pis.* 4, 9. Illa vero oculorum multa acriora, quæ ponunt pæne in conspectu animi, quæ cernere et videre non possumus, *id. De Or.* 3, 40, 161; *cf. :* Ut ea quæ in re dispersa atque infinita viderentur esse, ratione et distributione sub uno aspectu ponerentur, *Qu. Cic. Petit. cons.* 1. Ponendus est ille ambitus, non abjiciendus, *il faut renoncer insensiblement à ce nombre et non l'interrompre brusquement*, *Cic. Or.* 59. — *Elliptiqt :* Et quidem quum in mentem venit, ponor ad scribendum, *quand l'idée lui en vient* (*à César*), *il me met en tête des décrets* (*il fait figurer mon nom parmi les signatures*), *Cic. Fam.* 9, 15, 4.

B) *particul.* — 1°) ~ aliquid in aliqua re, *placer, mettre dans, faire reposer sur, faire consister dans :* Credibile non est, quantum ego in consiliis et prudentia tua, quantum in amore et fide ponam, *on ne saurait croire combien je compte, quel fond je fais sur tes conseils et tes lumières, etc.*, *Cic. Att.* 2, 23, *fin.* In Pompeio te spem omnem otii ponere non miror, *je ne m'étonne point que tu places dans, que tu fasses reposer sur Pompée tout l'espoir que tu as de quelque loisir*, *id. ib.* 6, 1, 11. Unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat, *il ne voyait de ressource pour le salut commun que dans la promptitude*, *Cæs. B. G.* 5, 48; *cf. :* Omnem spem salutis in virtute ponebant, *id. ib.* 5, 34, 2. Ut in dubio poneret, utrum id, quod reprehenderent, matronæ sua sponte an nobis auctoribus fecissent, *qu'il fît douter si, etc.*, *Liv.* 34, 5, 3. Sed hæc et his similia, utcumque animadversa aut existimata erunt, haud in magno equidem ponam discrimine, *je n'y attacherai pas grande importance, je m'en soucierai fort peu*, *id. Proœm.* § 8. — *au passif*, positum esse in aliqua re, *reposer sur, dépendre de, être attaché à, avoir sa base, son fondement dans, être fondé sur :* Ut omnia rei publicæ subsidia, salutem præsentium, spem reliquorum, in vestris sententiis positam esse et defixam putetis, *que vous songiez bien que tout... repose uniquement sur, etc.*, *Cic. Flacc.* 1, *fin.* Ceteri fructus omnium rerum, qui in spe legis hujus positi sunt, communi cautione atque æqua ex parte retinentur, *id. Agr.* 2, 9, 22. Omnia posita putamus in Planci tui liberalitate, *id. Att.* 16, 16, *F. fin.* Demosthenes negat in eo positas esse fortunas Græciæ, hoc an illo verbo usus sit, *Démosthènes nie que le sort de la Grèce dépende de l'emploi de tel ou tel mot dans ses discours*, *id. Or.* 8, 27. In te positum est, ut nostræ sollicitudinis finem quam primum facere possimus, *il dépend*

de toi que nous puissions, etc., id. Or. 8, 27. In te positum est, ut nostræ sollicitudinis finem quam primum facere possimus, *il dépend de toi que nous puissions, etc., id. Att.* 16, 16, *B.* § 8.

2°) *placer dans, employer, appliquer à, consacrer à, particul. son temps à qqche :* Cotta dicebat, omne illud tempus meridianum Crassum in acerrima atque attentissima cogitatione posuisse, *avait employé tout ce milieu de jour à méditer profondément, Cic. De Or.* 3, 5. Unum medium diem fuisse, quem totum Galbam in consideranda causa componendaque posuisse, *Galba n'avait que l'intervalle d'un jour pour étudier la cause et disposer ses moyens; il l'y employa tout entier, id. Brut.* 22; *cf. :* Unum tecum diem libentius posuerim quam, *etc., id. Fam.* 5, 21 *et :* Ibi quum Junium mensem consumpsissem, cogitabam, Quinctilem in reditu ponere, *mettre le mois de Quintilis à revenir, id. Att.* 6, 2, *med.* Præstabo, sumptum nusquam melius posse poni, *je prouverai qu'on ne saurait faire de dépense mieux placée, id. Qu. Fr.* 3, 1, 2. Si eum adjuveris eo studio, quo ostendisti, apud ipsum præclarissime posueris, *ton secours sera bien employé, ne sera pas perdu, id. Fam.* 13, 64, *fin.; cf. :* Ut candidatus totum animum atque omnem curam, operam diligentiamque suam in petitione non possit ponere, *Cic. Mur.* 22. Quodque nunc facimus, ut spectare aliquid velimus et visere, id multo tum faciemus liberius totosque nos in contemplandis rebus perspiciendisque ponemus, *id. Tusc.* 1, 19, 44. A te peto, quoniam apud gratos homines beneficium ponis, ut eo libentius iis commodes operamque des, quoad fides tua patietur, *id. Fam.* 13, 54, *fin.*

3°) *mettre au rang, au nombre de, compter parmi; regarder comme :* Qui mortem in malis ponit, *celui qui place la mort parmi les maux, qui regarde la mort comme un mal, Cic. Fin.* 3, 8, 29. A me autem hæc sunt (in te) profecta, quæ ego in beneficii loco non pono, sed in veri testimonii atque judicii, *que je ne considère point comme un bienfait, mais comme un hommage rendu à la vérité et au bon sens, id. Fam.* 15, 4, 12. Quos ego utrosque in eodem genere prædatorum direptorumque pono, *id. Catil.* 2, 9, 20.

4°) *établir, instituer (qqche d'intellectuel), faire :* ~ leges, *établir des lois, Cic. Verr.* 2, 5, 11; *de même :* ~ festos lætosque ritus, *instituer des fêtes riantes et joyeuses, Tac. Hist.* 5, 5, *fin.* Ut male posuimus initia, sic cetera sequentur, *dès que nous avons mal commencé, le reste suivra, Cic. Att.* 10, 18, 2. ~ spem, *concevoir un espoir, espérer, Plaut. Capt.* 5, 2, 4. — ~ nomen, *donner, appliquer un nom :* Sunt enim rebus novis nova ponenda nomina, *Cic. N. D.* 1, 17. Laurentesque ab eo nomen posuisse colonis, *Virg. Æn.* 7, 63. Qui tibi nomen Insano posuere, *qui te donnèrent le nom d'insensé, Hor. Sat.* 2, 3, 48. — ~ rationem, *rendre compte, exposer sa conduite, Suet. Oth.* 7; *cf.* rationem. ponere cum Orco, *avoir à lutter contre la mort, Colum.* 1, 3.

5°) *établir qqche par la parole, dire, avancer, prétendre, etc. :* Quamobrem, ut paulo ante posui, si essent omnia mihi solutissima, tamen, *etc., comme je l'ai dit un peu plus haut, Cic. Fam.* 1, 9, 21. Hoc ipsum elegantius poni meliusque potuit, *cela pouvait être dit plus élégamment et mieux, id. Fin.* 2, 31. Recte Magnus ille noster, me audiente, posuit in judicio, rem publicam nostram justissimas huic municipio gratias agere posse quod, *etc., déclara dans le jugement que, etc., id. Leg.* 2, 3. Etsi non fuit in oratorum numero, tamen pono, satis in eo fuisse orationis atque ingenii, *etc., toutefois je prétends, je soutiens qu'il avait assez d'éloquence et de talent, etc., id. Brut.* 45. Id ne pro certo ponerem, vetustior annalium auctor Piso effecit, *Liv.* 10, 9, *fin.*

6°) *poser qqche d'une manière hypothétique, admettre par hypothèse, supposer :* Sudabis satis, si cum illo inceptas homine : ea eloquentia est. Verum pone, esse victum eum, at, *etc., mais supposons qu'il soit vaincu, etc., Ter. Phorm.* 4, 3, 23. Ponamus, studiorum causa Romæ agere, *Ulp. Dig.* 47, 10, 5. Positum sit igitur in primis, sine philosophia non posse effici quem quærimus eloquentem, *admettons donc avant tout que, sans la philosophie, etc., Cic. Or.* 4. Hoc autem posito atque concesso, esse quandam vim divinam, hominum vitam continentem, non difficile est, *cela donc étant posé et accordé, qu'il y a une force divine, etc., id. Divin.* 1, 52, 118; *cf. :* Quo posito et omnium assensu approbato, illud assumitur, eum qui, *etc., id. Fin.* 3, 8, 29.

7°) *poser une question, un problème à résoudre, un sujet à traiter; proposer :* Mihi nunc vos, inquit Crassus, tamquam alicui Græculo otioso et loquaci et fortasse docto atque erudito, quæstiunculam, de qua meo arbitratu loquar, ponitis? *eh quoi! reprit Crassus, me prenez-vous donc pour un de ces Grecs oisifs et babillards qui divertissent quelquefois par leur vain savoir; et venez-vous me proposer une frivole question pour que je la développe à mon gré? Cic. De Or.* 1, 22, 102. Intelleximus, illum (Crassum) doctoribus nostris ea ponere in percontando eaque ipsa omni in sermone tractare, ut nihil esse ei novum, nihil inauditum videretur, *nous avons pu voir, par les questions qu'il proposait à nos maîtres ou qu'il discutait lui-même dans ses entretiens, qu'aucun sujet ne lui était étranger, id. ib.* 2, 1, 2. Hanc Academicorum contra propositum disputandi consuetudinem indicant te suscepisse Tusculanæ disputationes : ponere aliquid, ad quod audiam, si tibi non est molestum, volo, *id. Fat.* 2, 4; *cf. :* Ponere jubebam, de quo quis audire vellet; ad id aut sedens aut ambulans disputabam, *je priais chacun d'indiquer le sujet qu'il désirait entendre traiter, id. Tusc.* 1, 4, 7, *et impersonnellt :* Doctorum est ista consuetudo eaque Græcorum, ut iis ponatur, de quo disputent quamvis subito, *id. Læl.* 5.

8°) *déposer, quitter, mettre de côté, se dépouiller de, renoncer à, etc. :* Idque si feceris, multa, ut arbitror, hic hodie vitia ponemus, *nous nous dépouillerons ici aujourd'hui de bien des défauts, Cic. De Or.* 3, 12, 46; *de même :* ~ inimicitias, *déposer ses inimitiés, Cæl. dans Cic.* 8, 6; ~ curas, *bannir les soucis, Liv.* 1, 19; ~ metum, *bannir la crainte, Plin. Ep.* 5, 6; ~ iram, *Hor. A. P.* 160; ~ moras, *id. Od.* 4, 12, 25; *Ovid. Fast.* 2, 816. ~ animos feroces, *dépouiller sa férocité, se radoucir, s'humaniser, Liv.* 8, 1; *de même :* ~ corda ferocia, *Virg. Æn.* 1, 302. Si in hac cura atque administratione vita mihi ponenda sit præclare actum mecum putem, *si je devais quitter la vie, etc., Cic. Fam.* 9, 24, *fin.* ~ rudimentum, *faire ses premières armes, débuter dans une carrière, Liv.* 31, 11, *fin.; Suet. Ner.* 22; *dans le même sens :* ~ tirocinium, *établir qque part, c.-à-d. y faire son apprentissage, Justin.* 12, 4. — *De là :*

pŏsĭtus, a, um, *Partic., en parl. des localités et de la situation géographique, placé, situé :* Romam in montibus positam et convallibus præ sua Capua contemnent, *Rome située sur des collines et des vallées, Cic. Agr.* 2, 35. Delos in Ægæo mari posita, *Délos située dans la mer Égée, id. de imp. Pomp.* 18, *fin.* Portus ex adverso urbi positus, *port situé en face de la ville, Liv.* 45, 5. Tumulus opportune ad id positus, *id.* 28, 13. Urbs alieno solo posita, *id.* 4, 17.

1. **pons**, ntis, *m., pont, ouvrage élevé au-dessus d'un cours d'eau, d'un fossé, d'un marais, entre deux tours, etc.*

I) *en génér. :* Pars oppidi, quæ appellatur Insula, mari disjuncta angusto, ponte rursus adjungitur et continetur, *la partie de la ville qui s'appelle l'île, séparée par un étroit bras de mer, est rattachée et unie à l'autre par un pont, Cic. Verr.* 2, 4, 52, *fin.* Facere pontem in flumen, *jeter un pont sur un fleuve, Cæs. B. G.* 1, 13; *de même : Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15, 3; *Nep. Milt.* 3; *de même :* Injicere pontem, *jeter un pont, Liv.* 26, 6; *Tac. Ann.* 15, 19. Flumen ponte jungere, *Liv.* 21, 45; *Curt.* 3, 7; 4, 9. Imponere pontem flumini, *id.* 5, 1. Pontibus palude constrata exercitum transducit, *Hirt. B. G.* 8, 14. Pontem navibus efficere, *former un pont de bateaux, Tac. Ann.* 5, 37. Ponte flumen transgredi, *traverser le fleuve sur un pont, id. ib.* 13, 39; *de même :* Ponte flumen transmittere, *Plin. Ep.* 8, 8; *et :* Ponte flumen trajicere, *Flōr.* 4, 12. — Interscindere pontem, *couper, rompre un pont, Cic. Leg.* 2, 4, 10; *de même :* rescindere, *Nep. Milt.* 3; interrumpere, *Planc. dans Cic.* 10, 23; rumpere, *Quintil. Inst.* 2, 13, *fin.; Tac. Ann.* 6, 68; abrumpere, *Tac. Hist.* 3, 6; recidere, *Curt.* 4, 16; solvere, *Tac. Ann.* 1, 69; dissolvere, *Nep. Them.* 5; vellere, *Virg. Æn.* 8, 650.

II) *particul.* A) *le pont des Comices, qui conduisait les votants l'un après l'autre dans l'enceinte* (septum) *où l'on votait, Cic. Att.* 1, 14, 5; *Auct. Herenn.* 1, 12; *Ovid. Fast.* 5, 634. *De là le proverbe* sexagenarios de ponte, *voy.* sexagenarius.

B) *pont volant sur les machines de guerre, pour escalader les murs, pont d'attaque, Tac. Ann.* 4, 51; *Suet. Aug.* 20.

C) *pont pour s'embarquer ou pour débarquer, planche pour aller du navire au rivage et réciproquement, Virg. Æn.* 10, 288, 654.

D) *pont d'un navire, pour recevoir les machines de guerre, Tac. Ann.* 2, 6. — *De même :*

E) *le plancher d'une tour, Virg. Æn.* 9, 530; 12, 675.

F) *étages élevés sur un mur et servant de communication entre les tours, pont de communication, Virg. Æn.* 9, 170.

2. **Pons**, ntis, *m., nom propre géographique. Par ex.* Pons Argenteus, *le Pont d'Argent, lieu et pont sur la rivière d'Argent dans la Provence, auj. Argens, Lepid. dans Cic. Fam.* 10, 34, *fin.* 10, 35. ~ Campanus, *Hor. Sat.* 1, 5, 45; *Plin.* 14, 6, 8. ~ Aureoli, *Trebell.* 30, *tyr. Aureol. et passim.*

Pons Ælii, *voy.* Ælii pons.

Pons Æni, *voy.* Æni pons.

Pons Augusti, *voy.* Zeugma.

Pons Aureoli, *voy.* Aureoli pons.

Pons Campanus, *voy.* Campanus p.

Pons Darii, *voy* Darii p.

Pons Drusi, *Cluv. Ital.* 91; *lieu en Rhætie, entre* Sublavio *et* Tridentum; *dans le voisinage de Botzen.*

Pons Hisaræ, *Pertz.* 1; *comme* Briva Isaræ.

Pons Nartiæ, *Itin. Ant.* 430; *Geogr. Rav.; lieu de l'*Hispania Tarracon., *dans le pays des* Callaici; *auj. Narla sur un fl. de même nom, sel. Ukert.*

Pons Œsiæ *et* **Œsiensis**, *voy.* Briva Isaræ.

Pons Saravi, *Tab. Peut.;* P. Sarvix, *Itin. Ant.* 372; *v. entre* Divodurum *et* Argentoratum; *auj. Saarbruck.*

Pons Scaldis, *Itin. Ant.* 376; *lieu de la Gaule, entre* Turnacum *et* Bagacum; *auj. Condé, sel. Reich.; Escant Pont, sel. Baudr.*

Pons Secies, *Itin. Hieros.* 616; *passage sur le Fl.* Serchia *dans la* Gallia Cisalpina, *près de* Rubiera.

Pons Singæ, *Tab. Peut.; lieu sur la rive du* Singas, *sur la route de* Samosata *à* Zeugma.

Pons Sociorum, *Itin. Ant.* 264; *v. de Pannonie, entre* Sopianæ *et* Vallis Cariniana.

Pons Tiluri, *Itin. Ant.;* Tilurium, *Tab. Peut.; lieu de Dalmatie entre* Solonæ *et* Tronum.

pontārius, ii, *p.* punctarius, *gladiateur qui frappe de pointe, d'estoc, ou plutôt qui ne fait que piquer, Inscr. ap. Gud.* 106, 1.

pontātĭcum, i, *n.* [pons], *péage d'un pont, Ammian.* 5, 1.

pontānus, a, um, *de pont :* Hæc derivatio nominum biformi specie nascitur, ut puta, a monte montius et montanus, a ponte pontius et pontanus, *Probus ou Grammat. Vatic. ed. ab A. Maio in Class. Auct. t.* 5, *p.* 184.

Pontem, Ad; *voy.* Ad Pontem.

Ponteris, Πόντερις, *Ptol.; lieu en Éthiopie, sur la rive orientale du Nil.*

Pontes, *Itin. Ant.* 478; *lieu de la* Britannia, *entre* Caleva *et* Londinium, *sur la Tamise (Themse), dans le pays de Windsor.*

Pontes, *Itin. Ant.* 363; *lieu de la Gaule, entre* Samarobriva *et* Gessoriacum; *auj. Ponchés.*

Pontes Tessinos, Ad, *Itin. Ant.* 257; *lieu du* Noricum, *entre* Ambre (*Dachau*) *et* Parthanum (*Parthenkirch*); *auj. Diessn sur l'Ammersee* (?).

Pontesium, *comme* Briva Isaræ.

Pontezita, *Itin. Ant.* 60; *lieu de la* Tripolis *en Afrique, derrière la langue de terre de* Zitha.

Pontia, Ποντία, *Ptol.; île près de la côte d'Afrique, près de la grande Syrte.*

Pontia, Ποντία, *Strabo*, 5; *Liv.* 9, 28; *Suéton. Calig.* 15; *île située dans la Méditerranée, au milieu d'un groupe d'îles dont elle est la plus grande, près de la côte du Latium, au N.-O. de* Pithecusæ; *elle servait aux Romains de lieu de bannissement; auj. Isola di Ponza. Les îles environnantes s'appelaient :*

Pontiæ ins., *Strabo*, 5, *Mela*, 2, 7, *Plin.* 3, 6, *et appartenaient aux Volsques ou au Latium; on connait, outre* Pontia, Palmaria (*Palmarola*), Simonia (*Zannone*), Pandataria *ou* Pandateria (*Isola Vandotina*).

Pontici, *Mela*, 1, 2; 2, 2; *diverses peuplades autour du* Pontus Euxinus.

Ponticilla, æ, *f. Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 935, 14.

pontĭcŭlus, i, *m. dimin.* [pons], *petit pont, Cic. Tusc.* 5, 20; *Catull.* 17, 3; *Colum.* 2, 2; *Suet Cæs.* 31; *Inscr. ap. Murat.* 598.

Ponticum mare, *voy.* Pontus Euxinus.

1. **Ponticus**, a, um, *voy.* 2. Pontus, *n°* II.

2. **Ponticus**, i, *m., poëte, contemporain de Properce, Prop.* 1, 7, 1; *Ovid. Pont.* 4, 10, 47.

pontĭfex (*qu'on écrit aussi* pontufex), ĭcis, *m., grand prêtre, pontife chez les Romains, Varr. L. L.* 5, 15, § 83; *Cic. Leg.* 2, 8, *tiré des* 12 *Tables; de Or.* 3, 19, *fin.; Rep.* 2, 14; *Liv.* 1, 20; *Ovid. Fast.*

6, 454; *Hor. Od.* 3, 30, 9; 2, 14, 28; 3, 23, 12; *Ep.* 2, 1, 26, *et autres. Le chef de ces prêtres s'appelait* Pontifex Maximus, *le grand ou souverain Pontife, Cic. Agr.* 2, 7; *de Or.* 2, 12, 51; *Liv.* 3, 54; 25, 5, *et beauc. d'autres.* ∼ MAJOR VESTÆ, *Inscr.* (*a.* 353, *p. Chr. n.*) *ap. Orell. n°* 3184. — Pontifices minores, *classe inférieure de pontifes, sous-pontifes; pontifes de second ordre :* « L. Cantilius, scriba pontificis, quos nunc minores pontifices appellant, » *Liv.* 22, 57, 3; *de même, Auct. Harusp. resp.* 6, 12; *Verr. Flacc. Fast. ap. Orell. Inscr.* 2, *p.* 408; *Inscr. Cenot. Pisan. ap. Orell. n°* 643. *Cf. Capitol. Macrin.* 7. *Cf. sur les* Pontifices, *Hartung, Relig. des Rom.*, 1, *p.* 209, *et suiv.* — *Il y avait aussi un* pontifex maximus *dans les municipes et les colonies, Inscr. dans les Memor. dell' Instit. archeol. t.* 1, *p.* 192. — II) *métaph., dans la période chrétienne, évêque, Sidon. Carm.* 16, 6.

pontĭfĭcālis, e, *adj.* [pontifex], *de pontife, des pontifes, pontifical :* ∼ insignia, *les ornements pontificaux, Liv.* 10, 7. ∼ auctoritas, *Cic. Leg.* 2, 21. ∼ honos, *la dignité de* Pontifex Maximus, *Ovid. Fast.* 3, 420. ∼ ludi, *les jeux donnés par le* Pontifex Maximus *à l'occasion de son entrée en fonctions, Suet. Aug.* 44.

pontĭfĭcans, antis, *part. prés. d'un verbe* pontificor (*inusité*) *exerçant le pontificat, Fabrett. Inscr. p.* 735 *et* 463.

pontĭfĭcātus, ūs, *m.* [pontifex], *dignité, fonctions de pontife, pontificat, Auct. Harusp. resp.* 9; *Vellej.* 2, 59; *Tac. Hist.* 1, 77; *Suet. Calig.* 12. Pontificatum maximum petiit, *la dignité de* Pontifex maximus, *Suet. Cæs.* 13; *de même* ∼ maximus, *id. ib.* 46; *Aug.* 31; *Vitell.* 11; *Tit.* 9.

Pontĭfĭcensis, e, *surn. de la v. d'Obulco, en Espagne, Plin.* 3, 1 (3).

pontĭfĭcium, ii, *voy.* pontificius.

pontĭfĭcĭus, a, um, *adj.* [pontifex], *du pontife, des pontifes, pontifical :* ∼ libri, *les livres des pontifes, Cic. N. D.* 1, 30; *Rep.* 2, 31, 54. ∼ jus, *le droit pontifical, id. fragm. ap. Non.* 174, 7; *Auct. orat. pro domo,* 14. — II) *substantivt* pontĭfĭcĭum, ii, *n., la dignité de pontife ou d'évêque (postér. à l'époq. class.). Solin.* 16, *fin.; Cod. Theod.* 16, 5, 13. — B) *métaph., liberté, pouvoir, droit de faire qqche; juridiction, ressort :* Re semel statuta deliberataque ab eo, cujus negotium id pontificiumque esset, *Gell.* 1, 13; *de même : Cod. Theod.* 8, 18, 1; *Symm. Ep.* 3, 17; 10, 44; *Arnob.* 2, 89.

pontīlis, e, *adj.* [pons], *de pont (postér. à l'époq. class.) :* ∼ stratus, *peut-être plancher en bois, Veget. Vet.* 1, 56; *de même, ib.* 2, 58, *Schneid.*

Pontinus, a, um, *voy.* Pomptinus.

Pontīnus, Ποντῖνος, *Paus.* 2, 36, 37; *montagne et fl. de l'Argolis, près de Lerne et des marais de ce nom.*

Pontium, Πόντιον, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 52; *v. et territoire sur la côte O. de la Libye, au milieu d'un grand golfe, près d'un grand lac.*

pontius, a, um, *de pont, voy.* pontanus. — *Surnom dans une famille rom., par ex.* C. Pontius, *général des Samnites à Caudium, Cic. Off.* 2, 21; *id. Sen.* 12. *Liv.* 9, 1; *Flor.* 1, 16. — L. Pontius Aquila, *un des meurtriers de César, Asin. Poll. ap. Cic. fam.* 10, 33; *cf. Cic. Phil.* 11, 6, 14; *Suet. Cæs.* 78.

Pontius, a, *nom d'une famille romaine. Par ex.* C. Pontius, *chef des Samnites, qui fit passer les Romains sous les fourches Caudines, Cic. Off.* 2, 21; *Liv.* 9, 1; *Flor.* 1, 16. L. Pontius Aquila, *un des meurtriers de César, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 33; *Suet. Cæs.* 78.

* **pontĭvăgus**, a, um, *adj.* [1. pontus-vagor], *qui erre dans la mer; substantivt, les poissons :* Lustrent pontivagi Cumani litoris antra, Indigenæ placeant plus mihi deliciæ, *Poet. in Anthol. Lat.* 1, *p.* 487.

ponto, ōnis, *m.* [pons], *sorte de navire gaulois, peut-être vaisseau de transport, Cæs. B. C.* 3, 29. — II) *peut-être ponton de bateaux, pont du bac, Auson. Idyll.* 12, 10; *Paul. Dig.* 8, 3, 38; *Gell.* 10, 25.

PONTONIVM, ĭi, *n. dimin.* [ponto], *petit bateau, selon Isid. Orig.* 19, 1.

† 1. **pontus**, i, *m.* = πόντος, *la mer (poét.) :* Mulserat hic navim compulsam fluctibu' pontus, *Enn.* 7, 54. Ita perfurit acri Cum fremitu sævitque minaci murmure pontus, *Lucr.* 1, 277; *de même : id.* 1, 272; 2, 560; 772 *et passim; Virg. Æn.* 1, 556; 3; 193; 417 *et passim et beauc. d'autres.* Tibi rident æquora ponti, *Lucr.* 1, 8; *de même :* æquora ponti, *Virg. Georg.* 1, 469 *et* freta ponti, *id. ib.* 1, 356. — II) *poét. et métaph.* — *A) *profondeur :* ∼ maris, *Virg. Æn.* 60, 377, *Wagn.* (*toutefois l'expression pourrait bien n'être qu'une périphrase poétique comme dans Homère,* πόντος ἁλὸς πολιῆς). — *B) *vague de la mer :* Ipsius ante oculos ingens a vertice pontus In puppim ferit, *Virg. Æn.* 1, 114. — *De là :*

2. **Pontus**, i, *m.*, Πόντος, *la mer Noire, et, plus complètement,* Pontus Euxinus, *le Pont-Euxin, Mel.* 1, 1, 5; 1, 3, 1; *Plin.* 4, 12, 24; *Cic. Verr.* 2, 4, 58; *Tusc.* 1, 20; 39; *Val. Flacc.* 8, 180 *et autres.* — B) *métaph., le Pont, le pays qui environne la mer Noire :* Medea ex eodem Ponto profugisse, *Cic. de imp. Pomp.* 9, 22; *de même Ovid. Trist.* 5. 10, 1. — 2°) *particul., le Pont, province de l'Asie Mineure, Cic. Agr.* 1, 2; 2, 19; *Vellej.* 2, 38; *Flor.* 3, 5 *et autres.* — II) *De là relatif au Pont, du Pont :* ∼ mare, *Liv.* 40, 21; *Mel.* 2, 1, 5. ∼ terra, *Ovid. Trist.* 1, 2, 94. ∼ populi, *Mel.* 1, 2, 6. ∼ pinus, *Hor. Od.* 1, 14, 11. ∼ absinthium, *Colum.* 12, 35. ∼ ∼ nuces, *sorte de noisette, Plin.* 15, 22, 24. ∼ mures, *hermines, id.* 8, 37, 55; 10, 73, 93. ∼ serpens, *le serpent qui gardait la toison d'or, Juven.* 14, 114. ∼ radix, *rapontic, Cels.* 5, 23, *fin.; de même :* ∼ Rha, *Ammian.* 22, 8. ∼ gemma, *sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 10; *cf. Isid.* 16, 14.

Pontus, Πόντος, *le Pont, comme nom de pays, désigne la côte S. du Pont-Euxin dans une plus grande extension que le royaume du Pont tel qu'il fut constitué plus tard (Strab.* XII). *Les populations qui l'habitaient étaient libres et peu connues, jusqu'à l'époque où elles fondèrent en Arménie des États particuliers. La partie occidentale du Pont fut possédée par Mithridate, à qui Antipater, qui commandait dans la petite Arménie, abandonna le territoire qui s'étend de Trapézonte au fl. Thermodon. Mais avec ce Mithridate tomba sa domination. Ce ne fut que sous un autre Mithridate que se forma un nouveau royaume dans ces contrées, qui reçut du temps de Pharnace le nom de* Pontus, *nom qui toutefois ne devint général que sous Mithridate le Grand. Mais ce nouvel empire ne fleurit pas longtemps; il périt dans la lutte contre les Romains conduits par Pompée. La partie du Pont confinant à la Galatie, sur le bord de l'Halys, et autrefois le siége des Syriens blancs, étant à la Galatie; la portion limitrophe reçut un prince particulier et prit le nom de* Pontus Galaticus. *Un descendant de Mithridate, Polémon, reçut d'Antoine la partie moyenne du Pont, sous le nom de* Pontus Polemoniacus, *avec Sinope pour capitale; tout le pays autour de Trapézonte et la côte jusqu'au fl. du Phase en faisait partie (Strab.* 12; *Dio, Cass.* 49. 44). *La partie orientale du Pont, sur la côte, s'appelait* Pontus Cappadocius, *Dans le deuxième siècle il y eut une division du pays (Ptol.); les trois parties du Pont, avec la Cappadoce proprement dite et la petite Arménie, devinrent la province de Cappadoce; la partie O. sur l'Halys appartint seule à la Galatie. Sous Dioclétien et Constantin le Grand la grande province de Cappadoce fut encore démembrée; la moitié occid. du Pont, autrefois le* Pontus Galaticus, *s'appela* Heleno-Pontus (*Novell.* 28, 1); *la prov. orient. reçut le nom de* Pont. Polemoniacus, Πόντος Πολεμωνιακός, *et fut augmentée du* Pontus Cappadocius; *mais la pointe la plus méridionale avec* Sebastia *fut assignée à l'Arménie (Hiéroclès,* 702). — *Les montagnes les plus remarquables étaient : le* Paryadres (*voy. ce nom*) *avec sa continuation, le* Scœdises *ou* Scordiscos. — *Les fl. principaux : l'*Halys, *qui séparait la Paphlagonie du Pont; l'*Iris; *le* Thermodon, *le* Sidenus *et le* Phasis. — *Les contrées et districts du Pont étaient :* Gadilonitis, Saramena, Σαραμηνή, *autour de l'*Amisus, *sur la côte;* Phanaræa; Sidene, Σιδηνή, *dans la partie N.-E. du Pont autour de* Polemonium *et de l'embouchure du fl.* Sidenus; Themiscyra, *depuis le fl. Thermodon jusqu'au-dessus de l'embouchure de l'Iris; ces parties appartenaient au Pont proprement dit ou au pays des Syriens blancs.* Tibarenia, Τιβαρηνία, (*Steph. Byz.* 653; *pays des* Tibareni, Τιβαρηνοί (*Xenoph. Exped. Cyr.* 5, 5), *au S.-E. de* Cotyora. *Dans le* Pontus Polemoniacus *étaient les* Mossynœci, *les* Philyres, *les* Drillæ *et autres.*

Pontus, *Ovid. Trist.* 5, 10; *partie de la Basse-Mœsie entre le* Pontus *et l'embouchure de l'*Ister *et le mt* Hæmus.

Pontus, Πόντος, *Aristot, de mirab.; Steph. Byz.* 603; *fl. de la* Sintice *en Macédoine.*

Pontus Cappadocius, **Pontus Galaticus**, **Pontus Polemoniacus**, } *voy.* Pontus.

Pontus Euxinus, Πόντος Εὔξεινος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28. 29, *sqq.; Polyb.* 4, 39, 40; 5, 55; *Tac. Ann.* 12, 63; 15, 10, *etc.; Mela* 1, 2, 3. 19; 2, 1, 2, *etc.; Plin.* 4, 2; 6, 1, 13; *Arrian. Peripl. Ponti Eux. in Huds G. M.* 1; *Ptol.; Amm. Marc.* 22, 8; *Steph. Byz.* 559; *antérieurmt,* Axenus, Ἄξενος, *Ovid. Trist.* 4, 4, *v.* 55; *Mela* 1, 19; *Plin.* 4, 2; 6, 1; *aussi* Amazonius, *Claud.;* Scythicus sinus, *Flacc. Martian.;* Pontus Tauricus, *Avien.;* Mare Cimmericum, *Herod.* 4. 12; Mare Ponticum *et* Colchicum, Πέλαγος τὸ Ποντικόν, *Strabo,* 1, 12; *Tac.; Ptol.;* Mare Sarmaticum, *Ovid. Trist.* 4, 10; *mer considérable entre l'Asie Mineure, la Sarmatie et la Colchide; auj. mer Noire. Par l'Hellespont la mer Méditerranée se joint à la Propontide; par le* Bosporus Thracius *ou* Thraciæ, *la Propontide communique avec la mer Noire; et celle-ci au moyen du* Bosporus Cimmerius (*Bosphore Cimmérien*) *se réunit au* Palus Mæotis (*voy.* Mæotis).

pŏpa, æ, *m., prêtre d'ordre inférieur, victimaire, celui qui était chargé des soins du feu, de l'encens, de l'eau, du vin, du sel et des vases, et qui devait conduire la victime à l'autel et la frapper, Suet. Calig.* 32, *fin.; Prop.* 4, 3, 62; *Cic. Mil.* 24; *Serv. Virg. Æn.* 12, 120. — *Adj., bien nourri :* popa venter, *un ventre de victimaire, une bedaine, grosse panse, Pers.* 6, 72. — * II) *au féminin :* PHILEMA POPA DE INSVLA, (*sens inconnu*), *Inscr. Orell. n°* 2457.

† **pŏpănum**, i, *n.* = πόπανον, *gâteau sacré, gâteau de sacrifices, Juven.* 6, 545.

pŏpellus, i, m. *dimin.* [populus], *le bas peuple, la populace, Hor. Ep.* 1, 7, 65; *Pers.* 4. 15.

Popilia tribus, *voy.* Poblilia.

Popilii Forum, *voy.* Forum Popilii.

Popĭlius *et* **Popillius**, a, *nom de famille romain. Ainsi particul.* M. Popillius Lænas, *consul l'an de R.* 395, *Cic. Brut.* 14. — C. Popilius Lænas, *le meurtrier de Cicéron, Liv. Epit.* 120; *Senec. Suas.* 7. — *Au fém.* Popilia, æ, *la femme de Q. Catulus, Cic. De Or.* 2, 11. — II) *De là* Popilius, a, um, *relatif à un Popilius, de Popilius :* ∼ gens, *Cic. Leg.* 2, 23.

pŏpīna, æ, *f.* [πέπω, πέπτω, *cuire*] *endroit où l'on vend des mets tout préparés, restaurant, auberge, cabaret :* Bibitur, estur, quasi in popina, haud secus, *on boit, on mange, absolument comme dans un restaurant, Plaut. Pœn.* 4, 2, 13; *de même : Cic. Phil.* 2, 28; 13, 11; *Suet. Tib.* 34, *Ner.* 16; *Hor. Sat.* 2, 4, 62; *Ep.* 1, 14, 21; *Martial.* 1, 42; 5, 70. — II) *métaph., mets de restaurant, bonne chère :* Vino atque epulis retentus et alea est : si epulæ potius quam popinæ nominandæ sunt, *Cic. Phil.* 3, 8. Cum isto ore fœtido teterrimam nobis popinam inhalasses, *id. Pis.* 6. — *Substantivt, celle qui tient un restaurant, cabaretière, Non.*

pŏpīnālis, e, *adj.* [popina], *de restaurant, de cabaret :* ∼ deliciæ, *Colum.* 8, 16, 5. ∼ luxuria, *Appul. Met.* 8, *p.* 201.

pŏpīnārius, ii, *m.* [popina], *celui qui tient un restaurant, restaurateur (postér. à l'époq. class.) Lamprid. Alex. Sev.* 49, *fin.; Firm. Math.* 4, 15.

pŏpīnātor, ōris, *m.* [popina], *celui qui fréquente les restaurants, viveur, Macrob. Sat.* 7, 14; *cf. l'art.* popino.

pŏpīno, ōnis, *m.* [popina], *pilier de restaurant, gourmand, viveur, Lucil. et Varr. dans Non.* 161, 16, *sq.; Hor. Sat.* 2, 7, 39; *Suet. Gramm.* 15.

pŏpīnor, āri, *v. dépon. n.* [popina], *fréquenter les restaurants, faire bonne chère (postér. à l'époq. class.) :* Dum Gallienus popinatur et balneis ac lenonibus deputat vitam, *Trebell.* 30 *Tyrann.* 29.

pŏples, ĭtis, *m., jarret :* Oleo et sale genua poplitesque et crura (bovis) confricanda sunt, *Colum.* 6, 12, 3. Quosdam et jacentes vivos succisis feminibus poplitibusque invenerunt, *Liv.* 22, 51; *de même :* Et succiso poplite Gygen excipit, *Virg. Æn.* 9, 762. Elephas poplites intus flectit hominis modo, *Plin.* 11, 45, 102. Poplites alternis genibus imponi, *id.* 28, 6, 17. — II) *metaph., en géner., genou :* Membra natant sanie; suræ flexere; sine ullo Tegmine poples erat, *Lucan.* 9, 771. Brachia palpebræque cadunt poplitesque cubanti Sæpe tamen summittuntur viresque resolvunt, *Lucr.* 4, 953. Incidit ictus Ingens ad terram duplicato poplite Turnus, *le genou doublé, c.-à-d. plié, sur les genoux, Virg. Æn.* 12, 927. Aut Pacideiani contento poplite miror Prœlia picta, *le genou raide, Hor. Sat.* 2, 7, 97. Postquam deficere cœpit, poplitibus semet excipit, *il se laissa choir sur ses genoux, Curt.* 6, 1.

Poplĭcŭla (Poplicŏla) *ou* Publicŏla (*la très-ancienne inscription recueillie par Or. n°* 547, *porte*

POPLICVLA; *le palimpseste de Cicéron, Rep.* 2, 31, *donne deux fois* Publicola), æ, *m.* [populus-colo], *qui aime et flatte le peuple, surnom de* P. Valerius *et de ses descendants :* P. VALESIVS. VOLESI. F. POPLICVLA. IOVI. IVNONI. SAC., *Inscr. Orell. n°* 547. Idem (P. Valerius), in quo fuit Publicola maxime, legem ad populum tulit eam, quæ, *etc., Cic. Rep.* 2, 31, 53. Itaque Publicola lege illa de provocatione perlata, *id. ib.* § 55. Latæ deinde leges, non solum quæ regni suspicione consulem absolverent, sed quæ adeo in contrarium verterent, ut popularem etiam facerent : inde cognomen factum Publicolæ est, *etc., Liv.* 2, 8. Poplicola, ingentis Volesi Spartana propago, *Sil.* 2, 8. — SEX. VALERIO. SEX. FIL. FAB. POPLICOLÆ, *Inscr. Grut.* 480, 5. Cum Pedius causas exsudet Poplicola atque Corvinus, *Hor. Sat.* 1, 10, 28. — *Poet. au pluriel comme nom appellatif :* Inter publicolas manu feroces Trunco Mucius eminet lacertos, *Sidon. Carm.* 23, 80.

poplicus, a, um, *voy.* publicus.

Pŏplĭfŭgia (Populifugia), orum, *n.* [populus-fugio], *populifugies, fête en l'honneur de la retraite du peuple pour se soustraire à l'invasion des Latins ; elle se célébrait le jour des nones de juillet,* POPLIF. NP., *Calend. Maff. ap. Orell. Inscr.* 2, *p.* 394; *cf. Varr. L. L.* 6, 3, § 18; *Piso dans Macrob. Sat.* 3, 2; *Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 66 *et suiv.*

Poplonium, Ποπλώνιον, *Strabo,* 5; *Ptol. Steph. Byz.* 559; Populonia, *Mela* 2, 4; Populonium, *Liv.* 23, 45; 30, 39; Puplana *et* Pupluna, *sur des médailles ; ancienne v. des Etrusques, colonie de Volaterres, sur la côte d'Étrurie, sur une hauteur escarpée au pied de laquelle était un port étroit, mais sûr ; elle fut détruite dans la guerre entre Marius et Sylla, et ses ruines, près de Piombino, s'appellent encore* populonia. *Hab.* Populonienses, *Liv.* — *La hauteur escarpée forme un promontoire, qui, du nom de la ville s'appelait :* **Poplonium prom.,** *Ptol.*

poplus, i, *voy.* populus, *au comm.*

popolus, i, *voy.* populus, *au comm.*

Poppæa, æ, *voy.* Poppæus.

Poppæanus, a, um, *voy.* Poppæus, *n°* II, B.

Poppæus, a, *nom de famille romain. Par ex.* — I) *m.,* Poppæus Sabinus, *Tac. Ann.* 1, 80; 4, 46; 5, 10; 6, 39. Poppæus Silvanus, *Tac. Hist.* 2, 86; 3, 50. — II) *fém.* Poppæa (*et sur les inscriptions* POPPEA *et* POPPAIA), æ, Sabina, *femme de l'empereur Néron, Suet. Oth.* 3; *Ner.* 35; *Tac. Ann.* 13, 45, *sq.*; *Hist.* 1, 13; 78; *Inscr. Orell. n°* 731; 733; *Inscr. Fratr. Arval. ap. Marin. tab.* 17, *b. p.* 123. — B) *De là* Poppæānus, a, um, *adj., de Poppée, qui tient son nom de Poppée :* ~ pinguia, *sorte de fard inventé par Poppée* (*il se composait d'une pâte pétrie avec du lait d'ânesse et qu'on s'appliquait sur le visage avant de se coucher*), *Juven.* 6, 461. *On le trouve écrit* Poppeanus *dans une inscr. ap. Smet.* 101, 15, *et dans Grut.* 578, 9.

† **poppysma,** ătis, *n. et* **poppysmus,** i, *m.* = πόππυσμα *et* ποππυσμός, *claquement de la langue et des lèvres en signe d'approbation, espèce de sifflement, Juven.* 6, 584; — *Dans les orages, quand il faisait des éclairs, ce sifflement était une cérémonie religieuse, Plin.* 28, 2, 5. — *Dans un sens obscène :* ~ cunni, *Martial* 7, 18.

poppysmus, i, *voy.* poppysma.

† **poppȳzon,** ontis, *m* = ποππύζων *celui qui claque des lèvres ou qui siffle pour calmer un cheval :* Quum pingeret poppyzonta retinentem equum, *Plin.* 35, 10, 36 § 104.

pŏpŭlābĭlis, e, *adj.,* [populor], *qui peut être détruit, destructible* (*poét.*) : Quodcunque fuit populabile flammæ, Mulciber abstulerat, *Ovid. Met.* 9, 263.

pŏpŭlābundus, a, um, *adj.* [populor], *ravageur, dévastateur* (*rare*) : Protinus agros populabundus ad Nuceriam convertit, *Sisenn. dans Non.* 471, 23; *cf. Gell.* 11, 15, 7. In fines Romanos excurrerunt populabundi magis quam justi more belli, *Liv.* 1, 15.

pŏpŭlăcĕus, i, *m. le peuple, le populaire ; la populace, M. L.*

pŏpŭlăcius, a, um, *populaire, à la manière de la populace :* populacia agere, *faire des farces, des choses frivoles, puériles, Laber. ap. Non. p.* 220, 32, *où on lisait auparavant* popularia; *cf. O. Ribbeck, Comic. latin. reliq. p.* 245.

popularia, ium, *voy.* popularis, *n°* II, D.

pŏpŭlāris, e, *adj.* [populus], *qui concerne le peuple, propre au peuple, qui émane du peuple.*

I) *en génér. :* Ante quam ad populares leges venias, vim istius cœlestis legis explana, *lois données par le peuple, émanant du peuple, Cic. Leg.* 2. 4. Patere aures tuas querelis omnium, nullius inopiam ac solitudinem non modo illo populari accessu ac tribunali, sed non domo quidem et cubiculo esse exclusam, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 8, *fin.* ~ cœtus, *réunion, assemblée populaire, id. Acad.* 2, 2. ~ munus, *présent fait au peuple, id. Off.* 2, 16. Popularibus verbis est agendum et usitatis, quum loquimur de opinione populari, *il faut se servir des expressions usitées et populaires, quand on parle des idées et des sentiments du peuple, id. Off.* 2, 10; *cf.* : Veteres acute illi quidem, sed non ad hunc usum popularem atque civilem de re publica disserebant, *id. Leg.* 3, 6 *et :* Sunt enim varia et ad vulgarem popularemque sensum accommodata omnia genera hujus forensis nostræ dictionis, *le langage de l'orateur varie suivant les circonstances et doit être approprié au sentiment et au goût de l'auditoire, id. de Or.* 1. 23; *de même :* Populari nomine a nobis appellantur balani, *en langage vulgaire on les appelle* balani, *Plin.* 13, 4, 9. ~ laudes, *mérites populaires, auprès du peuple, Cic. Acad.* 2, 2. ~ aura, *la faveur populaire, Hor. Od.* 3, 2, 20. ~ civitas, *la démocratie, le gouvernement démocratique, Plin.* 7, 56, 57 (*oppos.* regia civitas, *monarchie*) : Popularia sacra sunt, ut ait Labeo, quæ omnes cives faciunt nec certis familiis attributa sunt, *Fest. p.* 253, *ed. Müll.* — Nihil tam populare quam pacem, *etc., Cic. Catil.* 4, 8. — B) *substantivt,* popularia, ium, *n.* (*sc.* subsellia), *les siéges du peuple au théâtre, Suet. Claud.* 25; *Domit.* 4, *fin.*

II) *particul.* — A) *relatif au même peuple, du peuple, national, du pays :* ~ flumina, *les fleuves du pays, Ovid. Met.* 1, 577. ~ oliva, *l'olive indigène, id. ib.* 498. Vel quum purpureus populari clade Caicus fluxit, *rougi du sang des habitants du pays, des indigènes, id. ibid.* 12, 111. — *Mais fréq. et en style très-classique :*

2°) *substantivt :* popularis, is, *m., compatriote :* Seseque ii perire mavolunt ibidem Quam cum stupro redire ad suos populares, *que de retourner, la honte au front, parmi leurs compatriotes, dans leur pays, Næv. dans Fest. s. v.* STVPRVM, *p.* 317, *ed. Müll.* O mi popularis, salve, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 79. O populares, ecquis me vivit hodie fortunatior? *Ter. Eun.* 5, 9, 1. Obsecro popularis, ferte misero atque innocenti auxilium, *id. Ad.* 2, 1, 1. At hoc Thales Anaximandro populari ac sodali suo non persuasit, *à Anaximandre son compatriote et son compagnon, Cic. Acad.* 2, 37. Ego vero Solonis, popularis tui, ut puto, etiam mei, legem negligam (*Cicéron avait vécu assez longtemps à Athènes*), *id. Att.* 10, 1, 2. Seque non unis circumdatum mœnibus, popularem alicujus definiti loci, sed civem totius mundi agnoverit, *non pas citoyen d'un lieu déterminé, mais de tout l'univers, id. Leg.* 1, 23. Metellus converso equo animadvortit, fugam ad se vorsum fieri : quæ res indicabat populares esse, *Sall. Jug.* 58. Tibi enim populares esse, *Sall. Jug.* 58. Tibi enim popularis, Achille, *Ovid. Met.* 12, 191. *Par oppos.* à hospes (*étranger*) : Nec gener externis hospes tibi missus ab oris, Sed popularis ero, et rerum pars una tuarum, *mais un compatriote, Ovid. Met.* 9, 20.

b) *métaph.* α) *en parl. des animaux et des plantes d'un même pays :* ~ leæna, *lionne du pays, Ovid. Ib.* 503. Qua in re notatum, non congregari (glires) nisi populares ejusdem silvæ; et si misceantur alienigenæ, amne vel monte discreti, interire dimicando, *à ce sujet on a remarqué qu'on ne peut réunir que les loirs originaires de la même forêt, et que, si on introduit parmi eux des étrangers, ne le fussent-ils que par une rivière ou une montagne, qui les sépare, ils se battent et s'exterminent, Plin.* 8, 57, 82. Simul dici possunt populares eorum (prunorum) myxæ, *id.* 15. 13, 12.

β) *en parl. des personnes du même état, de la même profession, qui partagent les mêmes études, etc., compagnon, confrère :* Amicus summus meus et popularis Geta, *et mon compagnon d'esclavage, Ter. Phorm.* 1, 1, 1. Quod factum populares conjurationis concusserat, *les membres de la conjuration, les initiés, Sall. Catil.* 24; *de même* ~ sceleris, *les complices d'un crime, id. ib.* 22. Invitis hoc nostris popularibus dicam, *mes confrères en philosophie, les stoïciens, Senec. Vit. beat.* 13.

B) *sous le rapport politique, dévoué à la cause du peuple* (*par oppos. à la noblesse*), *populaire, démocrate :* Statu esse optimo constitutam rem publicam quæ ex tribus generibus illis, regali et optumati et populari confusa modice, *Cic. Rep.* 2, 23 (*dans Non.* 342, 31). L. Quintius homo maxime popularis, qui omnes rumorum et concionum ventos colligere consuesset, *Cic. Cluent.* 28. Consul veritate non ostentatione popularis, *consul populaire en réalité et non pour la montre, id. Agr.* 1. 7, *fin.* Animus vere popularis, saluti populi consulens, *id. Catil.* 4, 5; *de même :* ~ ingenium, *Liv.* 2, 24. ~ sacerdos, *en parl. de Claudius, comme dévoué au parti populaire, Cic. Sest.* 30, *fin.* ~ *De là substantivt* populares, *le parti du peuple, les démocrates, par oppos. aux* optimates, *les aristocrates :* « Duo genera semper in hac civitate, fuerunt eorum, qui versari in re publica atque in ea se excellentius gerere studuerunt : quibus ex generibus alteri se populares, alteri optimates et haberi et esse voluerunt. Quia ea quæ faciebant, multitudini jucunda esse volebant, populares; qui autem ita se gerebant, ut sua consilia optimo cuique probarent, optimates habebantur, » *Cic. Sest.* 45. Qui parti civium consulunt, partem negligunt, rem perniciosissimam in civitatem inducunt, seditionem atque discordiam : ex quo evenit, ut alii populares, alii studiosi optimi cujusque videantur, pauci universorum, *id. Off.* 25.

C) *relatif aux citoyens, civil* (*par oppos. à militaire*); *seulement substantivt :* popularis, *un citoyen, un bourgeois* (*postér. à l'époq. class.*) : Pestilentia gravis multa millia et popularium et militum interemerat, *Capitol. M. Aurel.* 17. Debet dispositos milites stationarios habere ad tuendam popularium quietem, *Ulp. Dig.* 1, 12, 1, *fin.*

D) *du bas peuple, de la populace; bas, commun, grossier, trivial, vulgaire, vil :* ~ sal, *sel commun, sel gris* (*à l'usage du peuple*), *Cato, R. R.* 88. Popularis notæ pulli (apium), *Colum.* 9, 11, 4. — Popularia agere, *faire des choses frivoles, puériles, Laber. dans Non.* 150, 25, *où on lit auj.* populacia.

Adv. pŏpŭlārĭter. — A) *de la manière ordinaire, habituelle, vulgaire, commune :* Homines enim populariter annum tantummodo solis, id est unius astri reditu metiuntur, *Cic. Rep.* 6, 22. ~ loqui, *parler le langage ordinaire, comme tout le monde, id. Fin.* 2, 6; ~ scriptus liber (*oppos.* limatius), *id. ib.* 5, 5. — B) *d'une manière populaire, de manière à plaire :* Quum in agendo multa populariter, tum illud male, Non esse in civitate duo millia hominum, qui rem haberent, *Cic. Off.* 2, 21, 73. Conciones quotidianæ seditiose ac populariter excitatæ, *id. Cluent.* 34. ~ occidere quemlibet, *Juven.* 3, 37.

pŏpŭlārĭtas, ātis, *f.* [popularis]. — * I) (*d'après* popularis, *n°* II, A) *lien qui unit les compatriotes :* Si quid opus est, quæso, dic atque impera, Popularitatis causa, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 81. — II) (*d'après* popularis, *n°* II, B) * *poursuite de la faveur populaire, recherche de la popularité* (*postér. à Auguste*) : Ne quid popularitatis prætermitteret, nonnumquam in thermis suis admissa plebe lavit, *Suet. Tit.* 8; *de même, id. Calig.* 15; *Ner.* 53. Quanto rarior apud Tiberium popularitas, tanto lætioribus animis accepta, *Tac. Ann.* 3, 69. Et gratus popularitate Magnus, *Stat. Silv.* 2, 7, 69. Præfecturam primum gubernavit cum magna popularitate, consequentemque cum maxima populatione, *Sidon. Ep.* 1, 17.

populariter, *adv.; voy.* popularis, *à la fin.*

pŏpŭlātim, *adv.* [populus], *d'un peuple à l'autre, chez tous les peuples; en masse, généralement, partout* (*antér. à l'époq. class.*) : Poeta placuit populatim omnibus, *Pompon. dans Non.* 150, 20. Ego perdidi te, qui omnes servos perdo Populatim, *Cæcil. ib.* 154, 14.

1. **pŏpŭlātĭo,** ōnis, *f.* [populor], *ravage, dévastation, déprédation, dégât* (*n'est pas dans Cicéron*); — I) *au propre :* Populationem adeo effuse fecit, ut nihil bello intactum relinqueret multiplicique capta præda rediret, *il accomplit la dévastation du pays sur une si large échelle que, etc., Liv.* 2, 64. — *Au pluriel :* Æquos populationibus incursionibusque meliores esse, *Liv.* 3, 3, *fin.* Hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere, *Cæs. B. G.* 1, 15. — B) *métaph.* 1°) *dans le sens concret, les dépouilles, le butin, les fruits de la dévastation :* Veientes pleni jam populationum, Romam ipsam se oppugnaturos minitabantur, *Liv.* 2, 43. — 2°) *ravages, dégâts des animaux :* Ea res a populatione murium formicarumque frumenta defendit, *Colum.* 2, 20; *de même* ~ volucrum, *id.* 3, 21. — II) *au fig., corruption, anéantissement, ruine* (*postér. à Auguste*) : ~ morum atque luxuria non aliunde major quam, *etc., Plin.* 9, 34, 53; *de même en parl. de la ruine par le luxe, Colum.* 1, 5, 7.

2. **pŏpŭlātĭo,** ōnis, *f.* [populus], *action de peupler; dans le sens concret, la population, le peuple* (*lat. des bas temps*) : Flebant germanæ, flebat populatio præsens, *Sedul.* 4, 275.

pŏpŭlātor, ōris, *m.* [populor], *ravageur, dévastateur, pillard, maraudeur* (*peut-être non antér. à*

Auguste.) — I) *au propre :* ~ agrorum, *Liv.* 3, 68 *fin.* ~ Trojæ (Atrides), *Ovid. Met.* 13, 655. *cf. :* Vivit adhuc, operis nostri populator, Achilles, *Achille qui a détruit notre ouvrage, id. ib.* 12, 593. — *poét. et métaph. :* Tuscæ glandis aper populator, *Martial.* 7, 26. Calabri populator Sirius arvi Incubuit, *Val. Flacc.* 1, 683. — II) *au fig., destructeur :* Et luxus populator opum, *Claudian. in Ruf.* 135.

pŏpŭlātrix, īcis, *f.* [populor], *celle qui dévaste, qui ravage, dévastatrice* (*poét.*) : Siculi populatrix virgo profundi, *c.-à-d. Scylla, Stat. Silv.* 3, 2, 86. ~ catervæ, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 167. — *Poét. et métaph. :* ~ Hymetti, apis, *Martial.* 13, 104.

pŏpŭlātus, ūs, *m.* [populor], *dévastation, ravage* (*poét.*) : Ardent Hesperii sævis populatibus agri, *Lucan.* 2, 634. Squalent populatibus agri, *Claudian. in Eutrop.* 1, 244.

pōpŭlētum, i, *n.* [2. populus], *forêt de peupliers, Plin.* 14, 6, 8.

pōpŭlĕus, a, um, *adj.* [2. populus], *de peuplier :* ~ frondes, *Virg. Æn.* 8, 32; 10, 190. ~ corona, *Hor. Od.* 1, 7, 23. ~ umbra, *Virg. Georg.* 4, 511. ~ sylva, *bois de peuplier, Sen. Herc. OEt.* 1641.

pōpŭlĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [2. populus-fero], *qui produit des peupliers* (*poét.*) : ~ Padus, *le Pô, dont les rives sont ombragées par des peupliers, Ovid. Am.* 2, 17, 32; *de même* ~ Spercheos, *id. Met.* 1, 579.

Populifugia, orum, *voy.* Poplifugia.

populiscitum, i, *qu'il faut écrire en deux mots* populi scitum.

* **pŏpŭlĭto,** āre, *v. intens. a.* [populor], *ravager, dévaster :* Quum fructus agrorum populitarentur ab adversario, *Papir. Dig.* 49, 1, 21, *fin.* (*autre leçon :* popularentur).

pōpulnĕus, a, um, *adj.* [2. populus], *de peuplier :* ~ frons, *Cato, R. R.* 5, 8; *Colum.* 6, 3, 7; *cf. :* Populea fruns, *Enn. dans Auson. Idyll.* 12, *in Grammat.* 19. ~ scobis, 12, 43, 4.

* **pōpulnus,** a, um, *adj.* [2. populus], *de peuplier :* Num ista aut populna sors aut abiegna est tua? *Plaut. Casin.* 2, 6, 32.

populo, āre, *voy.* populor.

1. **Pŏpŭlōnĭa,** æ, *f.* [populor], *celle qui préserve de la dévastation, surnom de Junon, Macrob. Sat.* 3, 11. *Arnob.* 3, 118; *Mart. Capell.* 2, 38; *Augustin. Civ. D.* 6, 10, *fin.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 44.

2. **Pŏpŭlōnĭa,** æ, *f., et* Populonium, ĭi, *n., et* Populonii, ōrum, *m., ville maritime d'Étrurie, auj. ruines de Poplonia, près de Piombino. Forme* Populonia, *Virg. Æn.* 10, 172; *Mel.* 2, 4, 9. — Populonium, *Plin.* 3, 5, 8. — Populonii, *Liv.* 30, 39. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 359, *et suiv.* — II) *De là* Populonienses, ĭum, *m., les habitants de Populonia, Liv.* 28, 45.

pŏpŭlor, ātus, 1. *v. dépon., et* **pŏpŭlo,** are, *v. a.* [populus, *proprement : se répandre en foule dans un pays, l'envahir, et, par suite*] *ravager, dévaster un pays* (*très-class.*) : — I) *au propre* α) *forme* populor : Romanus exercitus insulam (Melitum) integram urit, populatur, vastat, *Næv. dans Non.* 90, 29. Quum triginta dierum essent cum hoste pactæ induliæ, noctu populabatur agros, *la nuit il ravageait les campagnes, Cic. Off.* 1, 10, *fin.* Pronunciat, se Remorum agros populaturum, *Cæs. B. G.* 5, 56. Arva ferro populatur et igni, *il ravage les champs par le fer et le feu, Lucan.* 2, 445; *de même :* Omnia igni ferroque populatus, *Flor.* 2, 17, *fin.* Consules ingressi hostium fines, ingenti certamine hinc Volscos hinc Æquos populantur, *Liv.* 3, 23, *fin.* — β) *forme* populo (*ne se trouve sous cette forme dans Cicéron qu'au partic. parf. pass.*) : Patriam populavit meam, *Pacuv. dans Non.* 39, 32. Agrum Nolanum populare cœperunt, *Quadrig. ib.* 471, 20. Et litora vestra Vi populat, *Virg. Æn.* 12, 263. — *Au passif :* Urbem Romanam deum ira morbo populari, *Liv.* 3, 6. In oppida sua se recepere, uri sua popularique passi, *id.* 3, 3, *fin.* Populata vexataque provincia, *Cic. Verr.* 2, 3, 52, *fin.*; *cf. :* Siculi nunc populati atque vexati, *id. Divin. in Cæcil.* 1. Et arva Marte coli populata nostro, *Hor. Od.* 3, 5, 23. Populatis messibus, *Plin.* 8, 55, 81.

II) *métaph., en génér., détruire, anéantir, perdre, ruiner* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et sous la forme active*) : Quæ ego populabo probe, *Plaut. dans Diomed. p.* 395, *P.* Populatque ingentem farris acervum Curculio, *et le charançon détruit un immense tas de farine, Virg. Georg.* 1, 185. Rutilos flamma populante capillos, *Ovid. Met.* 2, 319. Deiphobum vidit lacerum crudeliter ora, Ora manusque ambas populataque tempora raptis Auribus, *et les tempes dénudées par la mutilation des oreilles, Virg. Æn.* 6, 496. (Polypus) populatum exspuit hamum, *l'hameçon privé de son amorce, Ovid. Hal.* 36. — *Sous la forme déponente :* (Ventus in Ætna) Putria multivagis populatur flatibus antra, *détruit, dévasté, Claudian. Rapt. Pros.* 1.

pŏpŭlōsĭtas, ātis, *f.* [populositas], *foule, grand nombre* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ deorum, *Arnob.* 3, *p.* 102. ~ luminum Argi, *Fulgent. Myth.* 1, 24.

pŏpŭlōsus, a, um, *adj.* [populus], *populeux, nombreux* (*postér. à l'époq. class.*) : Indi gens populosa cultoribus et finibus maxima, *Appul. Flor. p.* 342. ~ familia, *id. Met.* 5, *p.* 162. Plurimus hic Briareus populoso corpore pugnat, *Sidon. Carm.* 15, 27. — *Compar. :* Contra quem alter populosior vel fortior immittitur globus, *Veget. Mil.* 3, 19, *fin.* — *Superl. :* In Gange insula est populosissima, *Solin.* 52.

1. **pŏpŭlus** (*par contract.* poplus, *Inscr. Column. rostr., voy. au commencement de ce dictionnaire; Plaut. Amph. prol.* 101; *ib.* 1, 1, 103; *Aul.* 2, 4, 6; *Casin.* 3, 2, 6, *et très-souv. On écrit aussi* POPOLVS, *Tab. Bantin. et passim.*), i, *m., peuple.* — I) *au propre* A) *en génér. :* « Res publica res populi : populus autem non omnis hominum cœtus quoquo modo congregatus, sed cœtus multitudinis juris consensu et utilitatis communione sociatus, » *la chose publique est la chose du peuple : un peuple n'est pas toute réunion d'hommes assemblés au hasard, mais seulement une société formée sous la sauvegarde des lois et dans un but d'utilité commune, Cic. Rep.* 1, 25. Populus Romanus victor dominusque omnium gentium, *id. Phil.* 6, 5. Sic exspectabat populus atque ora tenebat Rebus, *Enn. Ann.* 1, 104. Tene magis salvum populus velit an populum tu, *si la patrie t'est plus chère que tu ne l'es à la patrie, Hor. Ep.* 1, 16, 27. Et locus, Hesperiam quam mortales perhibebant, Quam primum casci populi tenuere Latini, *Enn. Ann.* 1, 37. Defecere ad Pœnos hi populi : Atellani, Calatini, Hirpini, *etc., voici les peuples qui se déclarèrent pour les Carthaginois, Liv.* 22, 61, *fin.* — *Par oppos. au sénat, dans la formule* senatus populusque Romanus (*par abréviation S. P. Q. R.*) *un nombre infini de fois; cf. :* Et patres in populi fore potestate, *Liv.* 2, 56. *Oppos. à* plebs : Appius negare jus esse tribuno in quemquam nisi in plebeium : non enim populi, sed plebis eum magistratum esse, *Liv.* 2, 56. Ut ea res mihi magistratuique meo, populo plebique Romanæ bene atque feliciter eveniret, *Cic. Mur.* 1. — *Rarement pour* plebs : Dat populus, dat gratus eques, dat tura senatus, *Martial.* 8, 15. — ~ urbanus, *les bourgeois, par oppos. aux militaires, le civil, Nep. Cim.* 2.

II) *métaph., peuple, masse, foule, multitude d'êtres vivants ou inanimés* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Nutaret ratis populo peritura recepto, *c.-à-d. le grand nombre des passagers, Lucan.* 3, 665. ~ fratrum, *multitude de frères, Ovid. Her.* 14, 114; *de même :* Ubi in tanto populo non solum sociari, verum etiam sileri parricidium potuit, *Justin.* 10, 1. ~ sororum, *Ovid. Her.* 9, 52. Quindecim liberi homines populus est : totidem servi familia, totidem vincti ergastulum, *quinze hommes libres forment un peuple : autant d'esclaves, une famille, etc., Appul. Apol. p.* 504 *Oud.* ~ apum, *Colum.* 9, 13, 12. — Pocula ita figurantur, ut vel uno intuente populus totidem imaginum fiat, *une foule d'images, Plin.* 33, 9, 45; *de même : Senec. Qu. Nat.* 1, 5. ~ spicarum, *multitude d'épis, Pallad.* 7, 2. ~ scelerum, *masse de crimes, Sidon. Ep.* 6, 1, *fin.*

2. **pōpŭlus,** i, *f., peuplier, arbre, Plin.* 16, 23, 35; 16, 18, 31; 11, 15; *Ovid. Her.* 5, 27; *consacré à Hercule, Virg. Ecl.* 7, 61; *Ovid. Her.* 9, 64; *Plin.* 12, 1, 2. — ~ alba, *peuplier blanc, Hor. Od.* 2, 3, 9.

por, ŏris, *p.* puer, *esclave. Ne se trouve qu'en composition :* Lucipor, Olipor, Publipor, *p.* Lucii, Olii, Publii puer.

Poras, Πόρας, *Herod.* 4, 48; Pyretus; *affluent du Danube; auj. Pruth, voy. aussi* Hierasus.

porca, æ, *f.* [porcus], *la femelle du porc, truie, Cato, R. R.* 134; *Pallad.* 3, 26. — *Par licence poétique pour porc, Virg. Æn.* 8, 641 *Serv.*; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 19. — II) *métaph., dans la langue économique* A) *la partie saillante du sillon, la terre qui s'élève entre deux sillons, Varr. L. L.* 5, 4, § 39; *R. R.* 1, 29; *Colum.* 11, 3, 44. — B) *en Espagne, étendue de terrain qui a* 30 *pieds de large sur* 180 *de long, Colum.* 5, 1, 5.

Porca, *Geogr. Rav.; bourg sur le Rhin; d'après Leichtlen, Pforz ou Alt-Pforz; entre Lauterburg et Rheinzabern; sel. Reich., Borgen.*

porcārĭus, a, um, *adj.* [porcus, porca], *de porc :* ~ vulva, *vulve de truie* (*après le part naturel*), *Plin.* 11, 37, 84. — II) *substantivt :* porcarius, ii, *m., porcher, Firm. Math.* 3, 6, 6.

porcastrum, i, *n., plante appelée aussi* portulaca, *pourpier, euphorbe peplide, Appul. Herb.* 103.

porcellīnus, a, um, *adj.* [porcellus], *de cochon de lait :* ~ glandulæ, *Apic.* 4, 3. ~ caro, *Theod. Prisc. de diæta,* 6.

porcellĭo, ōnis, *m., armadille, cloporte, Cæl. Aurel. Tard.* 1, 4, 119; *Pelag. Vet.* 5.

porcellus i, *m., dimin. de* porcus, *jeune porc, petit cochon, cochon de lait, Varr. R. R.* 2, 4, 14. *Suet. Ner.* 33; *cf. Plin.* 30, 6, 16. *En parl. d'un porc sauvage ou sanglier, Phædr.* 1, 4, 15.

porceo (PORXI *selon Charis. p.* 217, *P. sans preuve*), 2. *v. a.* [porro arceo], *retenir, empêcher* (*antér. à l'époq. class.*) : « Porcet quoque dictum ab antiquis quasi porro arcet, et pro eo, quod est continet, ponitur, » *Paul. ex Fest. p.* 15, *ed. Mull.* « Porcet significat prohibet, » *Non.* 159, 33. Non te porro procedere porcent, *Lucil. dans Non.* 160, 9. Deum me incendit facere pietas, civium porcet pudor, *Enn. ib.* 6. Hunc Cereris cibi ministra frugibus suis porcet, *Varr. ib.* 8; *de même, aussi Pacuv. et Att. ib.* 2, *et* 5.

porcētra, æ, *f.* [porca], *truie qui n'a mis bas qu'une fois, Meliss. dans Gell.* 18, 6, 4.

Porcĭānus, a, um, *relatif à un Porcius, subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 322, 7.

Porcifera, *Plin.* 3, 5; *Fl. de Ligurie; auj. Polcevera, qui se jette près du bourg* Ad Figlinas (*Cornigliano*), *à l'O. de* Genua (*Gênes*), *dans la mer.*

porcĭlāca, æ, *f., pour* portulaca, *pourpier, Plin.* 20, 20, 81.

PORCILIA, æ, *f.* [porca], *jeune truie, Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. n°* 41, *lin.* 22; *cf. :* « Porcus, porca, porcilia, » *Not. Tir. p.* 167.

porcīle, is, *n., étable à porcs, M. L.*

PORCILIARIS, e, *adj.* [PORCILIA], *de jeune truie :* ~ EXTÆ, *Inscr. Fratr. Arval. ap. Marin. n°* 41, *lin.* 18.

PORCINARIVM, ĭi, *n.* [porcus], *étable à porcs, ou lieu où paissent les porcs :* « Ὑοφορβεῖον, porcinarium, » *Gloss. Gr. Lat.*

* **porcīnārĭus, ĭi,** *m.* [porcus], *marchand de porcs ou de chair de porc, charcutier :* Quanta laniis lassitudo! quanta porcinariis! *Plaut. Capt.* 4, 3, 5.

porcīnus, a, um, *adj.* [porcus], *de porcs :* ~ polimenta, *rognons de porc, Plaut. Men.* 1, 3, 28. Elephantes porcina vox terret, *la voix du porc effraye les éléphants, Senec. de Ira,* 2, 12. Judæus licet et porcinum numen adoret, *Petron. Sat.* 35. — B) *substantivt* porcina, æ, *f.* (*sc.* caro), *chair de porc, Plaut. Capt.* 4, 2, 69. — II) *métaph. dans la langue militaire :* ~ caput, *tête de porc, sorte d'ordre de bataille, Veget. Mil.* 3, 19, *fin.* — *Comme surn. rom.,* M. Æmilius Lepidus Porcina, *Cic. Brut.* 25. *Val. Max.* 8, 17, *in lemm.*

Porcio, ōnis, *m., dimin. de* porcus, *surn. rom., Inscr. du Mus. Atestino.*

Porcius, a, *nom de famille romain. Les personnages les plus connus de ce nom sont les deux* M. Porcius Cato, — *Au fém.,* Porcia, æ, *sœur de Caton d'Utique, femme de* Domitius Ahenobarbus, *Cic. Att.* 13, 37; 48. — II) *De là* Porcius, a, um, *adj., relatif à un Porcius, de Porcius :* ~ lex, *loi portée par le tribun du peuple* P. Porcius Læca, *Liv.* 9, 10; *Cic. Rabir. perd.* 4; *Verr.* 2, 5, 63; *Sall. Catil.* 51. ~ basilica, *la basilique de Porcius* (*de Caton l'Ancien*), *Liv.* 39, 44.

* **porcŭla,** æ, *f. dimin.* [porca], *petite truie, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 68.

* **porcŭlātĭo,** ōnis, *f.* [porculus], *l'élève des porcs, Varr. R. R.* 2, 4, 13.

porcŭlātor, ōris, *m.* [porculus], *éleveur de porcs, Varr. R. R.* 2, 4, 1; *Colum.* 1, *præf.* § 26; 7, 9, 12.

porcŭlētum, i, *n.* [porca, *n°* II], *champ divisé en sillons ou en carreaux, Plin.* 17, 22, 35, § 171.

porcŭlus, i, *m., dimin.* [porcus], *jeune porc, petit cochon, cochon de lait, Plaut. Men.* 2, 2, 36; *Rud.* 4, 4, 126; *Gell.* 4, 11. — II) *métaph.* A) ~ marinus, *cochon de mer, marsouin, sorte de poisson, Plin.* 9, 15, 17. — B) *crochet pour arrêter le câble du pressoir, Cato, R. R.* 19, 2.

porcus, i, *m.* [*de l'ancien attique* πόρκος, *Varr. L. L.* 5, 19, § 97], *porc domestique :* Villa abundat porco, hædo, agno, gallina, etc., *Cic. de Senect.* 16. Invitas ad aprum, ponis mihi, Gallice, porcum, *tu m'invites, Gallicus, à manger du sanglier, et tu me sers du porc, Martial.* 8, 22. Scrofa in sua quæque

hara alat oportet porcos, *ses jeunes cochons, ses petits pourceaux, Varr. R. R.* 2, 4, 13. — Priusquam porcum feminam immolabis, *un porc femelle, une truie, Cato, R. R.* 134; *de même :* porcus femina, *Cic. Leg.* 2, 22, *fin.* — *Un porc, comme t. injurieux, en parl. d'un homme glouton, ou gras et replet, Hor. Ep.* 1, 4, 15; *Catull.* 39, 11. — II) *métaph.* A) ~ marinus, *marsouin, sorte de poisson, Plin.* 32, 5, 19; *on l'appelle aussi absolt* porcus, *id. ib.* 32, 2, 9. — B) *parties sexuelles de la femme, Varr. R. R.* 2, 4, 10. — C) caput porci, *tête de porc, sorte d'ordre de bataille cunéiforme, Ammian.* 17, 13, *med.; cf.* porcinus, *n°* II.

Pordaca, æ, *m., surn. rom. d'un homme très-vil* (*peut-être de* πορδή, crepitus), *Ammian.* 28, 4.

Pordacum, Πόρδακον, *Strabo,* 13; *lieu et lac près de l'embouchure du fl.* Caïcus.

Pordŏsĕlēne, es, Πορδοσελήνη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 36; *Strabo,* 13; Poroselene, *Plin.* 5, 31; *île entre Lesbos et le continent de Mysie.*

Poressa, *Strabo,* 10; *une des* 4 *villes de l'île de* Ceos.

porgo, ĕre, *voy.* porrigo, *au comm.*

Porinas, Πορίνας, *Paus.* 8, 15; *lieu et fl. d'Arcadie, près de* Cyllene.

Poritus, Πόριτος, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Europæa, *qui se déchargeait entre* Hygris *et* Carœa.

Poroselene, *voy.* Pordoselene.

Porpax, *Ælian. Var. Hist.; fl. dans l'île de Sicile, près de* Segesta; *auj.* Birgi, *selon Reich.*

Porphyreon, Πορφυρεών, *Steph. Byz.* 560; Porphyrium, *Itin. Hieros.* 583; Leontopolis, Λεόντων πόλις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 42; *Strabo,* 16; *Plin.* 5, 20; *v. de Phénicie, sur le fl.* Leon (*Awle*), *au N. de* Sidon.

† **porphȳrētĭcus,** a, um, *adj.* [πορφύρα], *de couleur pourpre :* ~ marmor, *porphyre, marbre de couleur pourpre et couvert de taches blanches : Suet. Ner.* 50. ~ saxa, *Lamprid. Elag.* 24. ~ porticus, *Vopisc. Prob.* 2. ~ columnæ, *colonnes de porphyre, Capitol. in Anton. Pio* 11.

† **porphȳrĭo,** ōnis, *m.* = πορφυρίων, *porphyrion, sorte de poule d'eau,* Fulica porphyrio, *Linn., Plin.* 10, 46, 73.

Porphȳrĭon, ŏnis, *m.,* Πορφυρίων. — I) *nom d'un géant, Hor. Od.* 4, 4, 54; *Martial.* 13, 78; *Claudian. Gigant.* 35; 115. — II) *ancien commentateur d'Horace, Charis. p.* 196, *P.*

Porphyrione, *Plin.* 5, 32; *île de la* Propontis.

Porphȳris, ĭdis, *voy.* Nisyrus

Porphyris, idis, *f.* (Πορφυρίς, *pourpre, nom propre de femme, Inscr. ap. Fabr. p.* 315, *n°* 387.

† **porphȳrītes,** æ, *m.* = πορφυρίτης, *porphyre, pierre précieuse de couleur pourpre qu'on trouve particulièrement en Égypte, Plin.* 36, 7, 11; *ib.* 13, 19, *n°* 2.

† **porphȳrītis,** ĭdis, *f.* = πορφυρῖτις, *de couleur pourpre :* ~ ficus, *Plin.* 15, 18, 19.

Porphyrium, *voy.* Porphyreon.

porrācĕus, a, um, *adj.* [porrum], *de poireau :* ~ folia, *Plin.* 21, 18, 70. — II) *de couleur de poireau, qui tient de la nature du poireau : Plin.* 37, 10, 58. Viscum extra fulvum, intus porraceum, *id.* 24, 4, 6.

porrecte, *adv.; voy.* porrigo, *Pa., à la fin.*

porrectio, ōnis, *f.* [1. porrigo], *extension, allongement :* Digitorum contractio facilis facilisque porrectio propter molles commissuras, *Cic. N. D.* 2, 60. Celeri porrectione brachii, *Auct. Herenn.* 3, 15. (*Lambin. conj.* projectione).

porrectus, a, um, *Partic. et Pa. de* porricio *et de* porrigo.

porrĭcĭæ, ārum, *f.* [porricio], *les parties de la victime qui étaient réservées aux dieux, Arnob.* 2, p. 231; *Solin.* 5, *med.* (*autre leçon :* prosiciæ).

porrĭcĭo, ēci, ectum, 3. *v. a., dans l'ancienne langue religieuse pour* projicio, *offrir en sacrifice aux dieux, présenter, offrir :* Exta porriciunto, diis danto in altaria aramve focumve eove, quo exta dari debebunt, *qu'ils offrent les entrailles, qu'ils les donnent aux dieux ou sur l'altare ou sur l'ara ou en qqn des lieux où l'on doit faire ces offrandes, Veran. dans Macrob. Sat.* 3, 2. Simul atrocia porriciunt exta ministratores, *Næv. dans Non.* 76, 6. Si sacrificem summo Jovi atque in manibus exta teneam, ut porriciam, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 31. Secundum eas preces cruda exta, cæsa victima, uti mos, in mare porricit, *il jette à la mer les entrailles saignantes, Liv.* 29, 27; *cf. :* Extaque salsos Porriciam in fluctus, *Virg. Æn.* 5, 238 *et* 776. Et quædam exta præsente suis, quædam absente porrecissem, *Fenest. dans Non.* 154, 21. — *Proverbialt,* Inter cæsa et porrecta, *entre l'immolation et l'offrande, peut-être à contre-temps, mal à propos, au moment le moins opportun, Cic. Att.* 5, 18, 1. — *II) *métaph., en dehors de la langue religieuse, faire venir, produire :* Dicitur porca (in agris), quod ea seges frumentum porricit : sic quoque exta deis cum dabant, porricere dicebant, *Varr. R. R.* 1, 29, *fin.*

porrīgĭnōsus, a, um, *adj.* [2. porrigo], *qui a la teigne, la pityriase :* ~ caput, *Plin. Valer.* 1, 4.

1. **porrĭgo,** rexi, rectum, 3 (*forme access. contracte,* porgite, *Virg. Æn.* 8, 274; porge, *Auson. Idyll.* 4, 37; porgebat, *Sil.* 9, 458; porgens, *Val. Flacc.* 2, 656; porgi, *Stat. Theb.* 8, 755; porxit, *id. Silv.* 2, 1, 204; *cf. :* « Antiqui etiam porgam dixerunt pro porrigam, » *Fest. p.* 218, *ed. Müll. Selon Lachmann, dans le Nouv. Musée du Rhin,* 1845, *p.* 615, *il faut dans Hor. Sat.* 2, 6, 59, *au lieu de* perditur, *lire* porgitur, *voy.* perdo *au comm.*) *v. a.* [por, *comme* pro *et* rego], *étendre, allonger, développer en avant* (*très-class.*) :

I (*au propre* — A) *en génér. :* Animal membra, quocumque vult, flectit, contorquet, porrigit, contrahit, *l'animal plie, tourne, étend, contracte ses membres comme il veut, Cic. Divin.* 1, 53. Quum jam manum ad tradendam pyxidem porrexisset, *comme il avait déjà étendu la main pour donner la boîte, id. Cœl.* 26, *fin. de même :* ~ crus, *Liv.* 8, 8. ~ brachia cœlo, *Ovid. Met.* 1, 767. ~ aciem latius, *développer ses lignes, Sall. Jug.* 52. — *Au passif, dans le sens moyen, s'allonger, s'étendre :* (Tityos) per tota novem cui jugera corpus Porrigitur, *dont le corps étendu couvre neuf arpents, Virg. Æn.* 6, 596. Ipse, precor, serpens in longam porrigar alvum, *Ovid. Met.* 1, 574; *cf. :* Serpens centum porrectus in ulnas, *serpent qui a cent aunes de long, Sil.* 6, 153. Supercilia quibus porriguntur in rectum, molles significant, *Plin.* 11, 52, 114. *Se dit surtout en parl. des localités : s'étendre* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Procœton et cubiculum porrigitur in solem, *s'étend vers le soleil, est exposée au soleil, Plin. Ep.* 2, 17. Locum delegit, cujus pars colles erant, pars in planitiem porrigebatur, *dont une partie s'élevait en collines, une partie s'étendait en plaines, Tac. Ann.* 13, 38. Creta inter ortum occasumque porrigitur, *la Crète s'étend du levant au couchant, Plin.* 4, 12, 20. Armenia in latitudinem millia pass. DCC. porrigitur, *l'Arménie a sept cent mille pas de largeur, Justin.* 42, 2.

B) *particul.* 1°) *étendre, étaler à terre, renverser, terrasser* (*rare*) : In plenos resolutum carmine somnos, Exanimi similem, stratis porrexit in herbis, *lorsque ses chants l'eurent plongé dans un profond sommeil et rendu semblable à un mort, il l'étendit sur un lit d'herbes, Ovid. Met.* 7, 254. Utrumque ab equis ingenti porrigit arvo Et Zacorum et Phalcen, *Val. Flacc.* 6, 553. Uno alteroque subinde ictu ventrem hausit et in spatium ingens ruentem porrexit hostem, *il étendit l'ennemi à terre, tout de son long, le terrassa, Liv.* 7, 10, *fin.* Et volucrem longo porrexit vulnere pardum, *Martial. Spect.* 15.

2°) *donner qqche en le tendant, tendre, présenter, offrir :* Per dexteram istam te oro, quam regi Dejotaro hospes hospiti porrexisti, *je t'en conjure par cette main que tu as tendue en hôte à ton hôte Déjotarus, Cic. Dejot,* 3, 8; *de même* ~ dextram, *tendre, présenter la main* (*droite*), *Plin.* 11, 45, 103. ~ bona alicui, *Cic. N. D.* 3, 34; *cf.* ~ munera, *Ovid. Met.* 8, 94. ~ pocula, *présenter une coupe, Hor. Ep.* 1, 18, 91. Aliquando gladium nobis ad occidendum hominem ab ipsis porrigi legibus, *qqfois les lois elles-mêmes nous présentent un glaive pour donner la mort à un homme, Cic. Mil.* 3, *fin.* Nec tibi pampineas auctumnus porrigit uvas, *Ovid. Pont.* 3, 1, 13.

3°) ~ manum, *étendre la main, lever la main pour donner son suffrage, Cic. Flacc.* 6. — *De là en génér., donner son assentiment, approuver :* Quare si tu quoque huic sententiæ manum porrigis, *Symm. Ep.* 7, 15.

II) *au fig.* (*très-rare*) — A) *en génér., s'étendre :* Quis gradus ulterior, quo se tua porrigat ira, Restat? *quel degré reste-t-il encore jusqu'où ton courroux puisse monter? Ovid. Trist.* 3, 11, 5.

B) *particul.* — 1°) *prolonger dans le temps, faire durer :* Neque ulla alia spes est, quam ut impetum morbi trahendo aliquis effugiat porrigaturque in id tempus, quod curationi locum præstet, *la seule chance de salut dans les affections graves, c'est d'épuiser leur violence en gagnant du temps, jusqu'au moment où l'on peut faire prévaloir les moyens curatifs, Cels.* 2, 5.

2°) *d'après le n°* I, B, 2) *fournir, présenter, procurer :* Præsidium clientibus atque opem amicis et prope cunctis civibus lucem ingenii et consilii sui porrigere atque tendere, *Cic. De Or.* 1, 40, *fin.* Et mihi forsan, tibi quod negarit, Porriget hora, *peut-être le temps me donnera-t-il ce qu'il t'aura refusé, Hor. Od.* 2, 16, 32. — *De là*

porrectus, a, um, *Pa., étendu, allongé, d'où, long, uni, aplati.* — A) *au propre :* Porrecta ac aperta loca, *lieux vastes et ouverts, plaine ouverte, Cæs. B. G.* 2, 19; *de même* ~ locus planis spatiis, *Hor. Ep.* 1, 7, 41. — ~ syllaba, *syllabe longue, Quintil. Inst.* 1, 7, 14; *cf.* ~ mora, *long retard, Ovid. Pont.* 4, 12, 14. — ~ senex, *vieillard allongé, c.-à-d. mort, Catull.* 67, 6. — *Compar. :* Porrectior acies, *Tac. Agr.* 35, *fin.* — Porrectior frons, *front ouvert, épanoui, déridé, c.-à-d. calme* (*oppos.* contractior), *Plaut. Casin.* 2, 4, 3. — 2°) *substantivt* **a)** *étendue, longueur :* Thessaliæ in porrectum longitudo, *la longueur de la Thessalie, Plin.* 4, 16. — **b)** *la ligne droite, Vitr.* 10, 8. — **c)** *plaine, Gaj. Dig.* 8, 3, 8. — B) *au fig., étendu, propagé :* Famaque et imperi Porrecta majestas ad ortum Solis ab Hesperio cubili, *Hor. Od.* 4, 15, 15.

Adv. porrecte, *en étendant, en avant, au loin* (*postér. à l'époq. class.*) : Firmus equo celsiori insidens, sago puniceo porrectius panso, *Ammian.* 29, 5. Porrectius ire pergebat, *id.* 21, 9.

Porrīma, æ, *f., divinité romaine, honorée par les femmes; peut-être n'est-ce qu'un autre nom de* Carmentis, *Ovid. Fast.* 1, 633; *cf. Hartung, Relig. des Rom.,* 2, *p.* 199.

porrīna, æ, *f.* [porrum], *plant de poireaux; récolte ou provision de poireaux, Cato, R. R.* 47; *Arnob.* 2, 85; *Scæv. Dig.* 7, 1, 58.

* **porrixo,** āre, *v. intens. a.* [porrigo], *étendre, allonger, faire dresser :* Dentes ad Jovem elevans Priapum frequenti frictura porrixabam, *Appul. Met. fragm. p.* 717, *ed. Oudend.*

porro, *adv.* [πόρρω], *en avant, au loin ou de loin; plus loin, en avançant.*

I) *au propre, relativement à l'espace, aussi bien avec les verbes de mouvement qu'avec les verbes de repos* (*rare en ce sens et le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Hem nova res orta est, porro ab hac quæ me abstrahat, *voici qu'un nouvel incident se produit pour m'éloigner encore d'elle, Ter. Hec.* 3, 1, 18. ~ agere armentum, *faire avancer un troupeau* (*de grand bétail*), *Liv.* 1, 7. ~ ire pergas, *va toujours, avance, id.* 9, 2. *De même elliptiqt* porro Quirites, *à moi, Romains! cria-t-il : ou, de loin : Romains! cria-t-il, Laber. dans Macrob. Sat.* 2, 7; *Tertull. adv. Valent.* 13 (*autre leçon :* proh.) — *Avec des verbes de repos :* Ubi tu hic habitas? *Gri.* Porro illic longe usque in campis ultimis, *Plaut. Rud.* 4, 3, 95. Inscius Æneas, quæ sint ea flumina porro, *Énée ignorant quels fleuves s'étendent au loin, Virg. Æn.* 6, 711.

II) *métaph.* — A) *relativement au temps* 1°) *dans les temps éloignés, auparavant, antérieurement* (*extrêmement rare en ce sens*) : Altera (Nympha), quod porro fuerat, cecinisse putatur : Altera, versurum postmodo quidquid erat, *l'une chanta, dit-on, l'histoire du passé; l'autre déroula le tableau de l'avenir, Ovid. Fast.* 1, 635. — 2°) *dorénavant, désormais, à l'avenir :* Me sollicitum habitum esse atque porro fore, *Caton dans Charis. p.* 190, *P.* Quid mihi hic affers, quamobrem sperem, porro non fore? *que m'apportes-tu qui me fasse espérer que cela ne sera plus à l'avenir? Ter. Phorm.* 5, 8, 36. Neque se divinare posse, quid in animo Celtiberi haberent aut porro habituri essent, *ce que les Celtibériens avaient ou pourraient avoir plus tard dans l'esprit, Liv.* 40, 36. Fac eadem ut sis porro, *fais en sorte d'être toujours la même, Ter. Hec.* 5, 1, 38. Si porro esse odiosi pergitis, *id. Phorm.* 5, 7, 44. Move ocius te, ut, quid agam, porro intelligas, *id. Andr.* 4, 3, 16. Dehinc ut quiescant porro moneo et desinant male dicere, *je les engage à se tenir en repos dorénavant, id. ib. prol.* 22. Hinc maxima porro Accepit Roma et patrium servavit honorem, *plus tard, après un long intervalle, Virg. Æn.* 5, 600.

B) *pour exprimer la succession* — 1°) *en génér., puis, ensuite, à son ou à leur tour :* Is etiam corruptus porro suum corrumpit filium, *corrompu, il corrompit son fils à son tour, Plaut. Asin.* 5, 2, 25. Sæpe audivi a majoribus natu, qui se porro pueros a senibus audisse dicebant, *je l'ai souvent entendu dire par des gens âgés qui disaient l'avoir appris eux-mêmes dans leur première enfance de la bouche des vieillards, Cic. de Senect.* 13. Ut quisque audierat... extemplo aliis porro impertiebat gaudium suum, *Liv.* 27, 51.

2°) *particul., dans le discours* — **a)** *pour marquer le progrès du raisonnement, or, donc, maintenant :* Sequitur porro, nihil deos ignorare, *or il s'ensuit que les dieux n'ignorent rien, Cic. Divin.* 2, 51. Videte jam porro cetera, *id. Rosc. Am.* 40. Quid porro aut præclarum putet in rebus humanis, qui, *etc.? que pourrait donc regarder comme beau dans les choses humaines celui qui, etc.? id. Rep.* 1, 17. Age porro, tu, qui te tam religiosum existimari voluisti, cur, *etc.? voyons donc, toi, qui, etc.? id. Verr.* 2, 5, 22. Occurrebat, mancam ac debilem præturam suam futuram consule Milone : eum porro summo consensu populi R. consulem fieri videbat, *or il le voyait élever au consulat par la volonté unanime du peuple romain, id. Mil.* 9. Porro autem anxius erat, quid facto opus esset, *Sall. Catil.* 42. — Quid fit deinde? porro loquere, *va, continue, parle, Plaut. Amph.* 5, 1, 69; *de même :* Immo etiam porro, si vis, dicam, *id. Curc.* 3, 83.

b) *dans le sens prégnant* et porro, *et qui plus est, et bien plus, et même :* Quæ enim mala illi non audent appellare, aspera autem et incommoda et rejicienda et aliena naturæ esse concedunt : ea nos mala dicimus, sed exigua et porro minima, *nous les appelons des maux, mais des maux légers et même très-légers, Cic. Fin.* 5, 26, 78.

porrum, i, *n. et* **porrus,** i, *m.* [πράσον], *poireau ou poireau :* ~ capitatum et sectile, *ce dernier répond à notre « civette », Colum.* 8, 11, 14; *Plin.* 19, 6, 32; *Martial.* 3, 47; 13, 19; *Juven.* 3, 293.

Porsēna *et* **Porsenna,** æ, *m., roi d'Étrurie, qui fit la guerre à Rome pour rétablir les Tarquins chassés, Liv.* 2, 9 *sq.; Cic. Att.* 9. 10, 3; *Sest.* 21; *Parad.* 1, 2, 12. Minacis aut Etrusca Porsēnæ manus, *Hor. Epod.* 16, 4; *de même avec ĕ bref* Porsĕna, *Sil.* 8, 391; 480; 80, 484; 502; *Martial.* 1, 25. Nec non Tarquinium ejectum Porsenna jubebat, *Virg. Æn.* 8, 646 (« Sane Porsenna : unum *n* addit metri causa : unde et penultimæ datus accentus est : nam Porsena dictus est, » *Serv., voy. aussi Wagner sur ce passage.* — *Proverbialt :* Bona Porsenæ vendere, *vendre les biens de Porsena, c.-à-d. vendre le butin, Liv.* 2, 14.

Porsica, Πορσίκα, *Ptol.; v. entre* Samosata *et le* Zeugma, *sur la rive orientale de l'Euphrate, en Mésopotamie, probabl. la même que* Capersana, *dans Amm. Marc.* 18, 9.

porta, æ, (portabus *pour* portis, *Cn. Gell. dans Charis. p.* 40, *P.*), *f.* [*de* POR, *racine de* porto : *lieu par où l'on porte ou introduit qqche; cf.* portus], *porte d'une ville.*

I) *au propre :* Ille (miles) graves urbes, hic (amans) duræ limen amicæ Obsidet : hic portas frangit, at ille fores, *l'un (le soldat) assiége les villes redoutables; (l'amant), le seuil de sa cruelle maîtresse, l'un brise les portes (de la place); l'autre, celle de la maison, Ovid. Am.* 1, 9, 20. Recta porta invadam extemplo in oppidum antiquom et vetus, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 60. Septimas esse ædes a porta ubi ille habitat leno, *la maison habitée par ce prostitueur est la septième à partir de la porte (de la ville); id. Pseud.* 2, 2, 3. Si Hannibal ad portas venisset murumque jaculo trajecisset, *Cic. Fin.* 4, 9. Qui (Socrates), quum triginta tyranni essent, pedem porta non extulit, *il ne mit pas le pied hors de la ville, id. Att.* 8, 2, *ad fin.; de même* pedem efferre porta, *id. ib.* 7, 2, 6. Togulæ lictoribus ad portam præsto fuerunt, *id. Pis.* 23, 55. Quasi vero id ad rem pertineat, qua tu porta introieris, modo ne triumphali : quæ porta Macedonicis semper proconsulibus ante te patuit, *id. ib.* 23, *fin.* An tu egressus porta Capena, quum Calatini, Scipionum, Serviliorum sepulcra vides, *etc.? Sorti par la porte Capène, id. Tusc.* 1, 7. Nostis extra portam Collinam ædem Honoris, *id. Leg.* 2, 23. Infelici via dextro fano portæ Carmentalis profecti (Fabii), *Liv.* 2, 49, 8 *et autres semblables.* Portarum ingentia claustra, *Virg. Æn.* 7, 185. Danaique obsessa tenebant Limina portarum, *id. ib.* 2, 803. Claudere portas objice firma, *Ovid. Met.* 14, 780. Reserare portas hosti, *ouvrir à l'ennemi les portes de la ville, id. A. A.* 5, 577. — *joint à* urbis : Qui Capitolium, qui Rostra, qui urbis portas occuparent, *Cic. Phil.* 14, 6; *de même :* Nec id (bellum) a portis hujus urbis avulsum P. Africanus compulisset intra hostium mœnia, *id. Rep.* 1, 1. — *Proverbialt* Porta itineri longissima, *le plus long du voyage, c'est la porte, c.-à-d. il n'y a que le premier pas qui coûte, le plus difficile est de commencer, Varr. R. R.* 1, 2, 2.

B) *métaph., en génér., porte, c.-à-d. entrée, accès, issue, sortie de toute espèce :* Non eadem esse diligentia ab decumana porta castra munita, *du côté de la porte décumane le camp a été fortifié avec moins de soin, Cæs. B. G.* 3, 25; *de même en parl. des portes d'un camp :* ~ principalis, *Liv.* 40, 27; ~ quæstoria, *id. ib.* ~ villarum, *Plin.* 28, 10, 44. Venti velut agmine facto, Qua data porta, ruunt, *partout où ils trouvent une issue, par l'issue qui leur est ouverte, Virg. Æn.* 1, 82. Citius a foro fugiunt, quam ex porta ludis cum emissus est lepus, *Plaut. Pers.* 3, 3, 30. Porta tonat cœli, *le tonnerre retentit dans les airs, dans le ciel, Enn. Ann.* 1, 157; *de même* ~ cœli, *Virg. Georg.* 3, 260. ~ Somni, *les portes du Sommeil, id. Æn.* 6, 894. Ubi portitor æra recepit, Obserat umbrosos lurida porta rogos, *la porte des enfers, Prop.* 4, 11, 8. Postquam discordia tetra Belli ferratos postes portasque refregit. *Enn. Ann.* 7, 114 (*dans Serv. Virg. Æn.* 7, 622 *et dans Hor. Sat.* 1, 4, 61). Taurus ubi dehiscit seque populis aperit, portarum tamen nomine unitatem sibi vindicans, quæ alibi Armeniæ, alibi Caspiæ, alibi Ciliciæ vocantur, *dans les endroits mêmes où il s'entr'ouvre et laisse un ennemi aux hommes, il proteste de son unité par le nom de Portes donné à ces passages (passes, défilés) : ici Portes Arméniennes, là Portes Caspiennes, ailleurs Portes Ciliciennes, Plin.* 5, 27, 27; *Nep. Datam.* 7; *Val. Flacc.* 3, 496. ~ Solis, *les portes du Soleil, c.-à-d. les signes du Cancer et du Capricorne dans le Zodiaque, Macrob. Somn. Scip.* 1, 12, *et Sat.* 1, 17. ~ jecoris, *la veine porte (en grec elle s'appelle aussi* πύλη), *Cic. N. D.* 2, 55. — *En parl. du derrière, Catull.* 15, 17.

* II) *au fig., voie, moyen :* Et quibus e portis occurri quoique deceret, *par quelles voies, par quels moyens, Lucr.* 6, 31.

Porta Augusta, *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarracon., *dans le pays des* Vaccæi; *auj., sel. Reich., Torquemada.*

Porta Ferrea, *voy.* Albaniæ Portæ.

Portæ, *voy.* Pylæ.

Portæ Albaniæ, *voy.* Albaniæ P.

Portæ Amani montis, *voy.* Amanicæ Pylæ.

Portæ Caspiæ, *voy.* Caspiæ P.

Portæ Caucasiæ, *voy.* Caucasiæ P.

Portæ Ciliciæ, *Plin.* 5, 27; *voy.* Ciliciæ Pylæ.

Portæ Romanæ, *voy.* Roma.

portābĭlis, e, *adj.* [porto], *supportable (postér. à l'époq. class.)* : Et portandus quidem, sed portabilis, *Sidon. Ep.* 8, 11, *med.* — *Compar. :* Onus tolerabilius et portabilius, *Augustin. Ep.* 34.

portārĭus, ii, *m.* [porta], *portier, Vulg. Reg.* 2, 7, 11, *id. Paralip.* 1, 16, 42, *M. L.*

portātĭo, ōnis, *f.* [porto], *port, transport (très-rare)* : Nocturnis consiliis, armorum atque telorum portationibus, festinando, agitando omnia plus timoris quam periculi effecerant, *par des convois d'armes et de traits, Sall. Catil.* 42, 2. Portationes eorum non essent, nisi plaustrorum per terram, navicularum per aquam inventæ essent machinationes, *Vitr.* 10, 1, *med.*

portātor, ōris, *m., Isid., porteur (de lettres).*

portātōrĭus, a, um, *qui sert à porter :* ~ sella, *chaise à porteur, Cœl. Aur. tard.* 1, 1, 15. ~ nubes, *nuées sur lesquelles on est porté, Auct. de ascens. domin. ap. Augustin. de temp.* 180. (*August. Serm.* 7).

PORTATRIX, īcis, *f.* [porto], *celle qui porte, porteuse, Inscr. Orell.* n° 1373.

portātus, us, *m., fausse leçon pour* ne potatus, *corruption dans Plin.* 9; 35 (56). *Dans Sil.* 12, 443 : Perque aversa tulit portatus in arva carinas, *lisez* portatas arva.

PORTELLA, æ, *f. dimin.* [porta], *petite porte :* « Portella, ῥυμοπύλιον, παραπύλιον, » *Gloss. Lat. Gr.*

portendo, di, tum, 3. (*anc. forme de l'inf. prés.* portendier, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 4), *v. a.* [*forme accessoire, appartenant à la langue religieuse, de* protendo : *tendre en avant — de là*], *présenter, indiquer, montrer, annoncer (présager l'avenir, des malheurs, etc.), prédire, prophétiser, pronostiquer :* Ominatur, quibus quondam auspiciis patres eorum pugnaverint ad Ægates insulas, ea illis exeuntibus in aciem portendisse deos, *Liv.* 30, 32, 9; *cf. :* Dii immortales mihi sacrificanti precantique, ut hoc bellum mihi, senatui vobisque feliciter eveniret, læta omnia prosperaque portendere, *id.* 31, 7, *fin.* Magnitudinem imperii portendens prodigium, *prodige qui présage la grandeur de l'empire, id.* 1, 55. Nam quod de sole ostentum est tibi, populo commutationem rerum portendit fore, *annonce au peuple une révolution, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, *fin.* Ex triplici appellatione solis triginta annos Cyrum regnaturum esse portendi, *Cic. Divin.* 1, 23. — *Au passif dans le sens moyen, se montrer, apparaître comme signe, comme symptôme :* Ecastor nobis periculum magnum et familiæ portenditur, *un grand malheur nous est présagé, nous menace, nous et les nôtres, Plaut. Asin.* 3, 1, 27. Haruspices dudum dicebant mihi, malum damnumque maximum portendier, *id. Pœn.* 3, 5, 4; *cf. :* Malum quod in quiete tibi portentum est, *le mal dont un songe t'a menacé, id. Curc.* 2, 2, 22, *et :* Nimiæ voluptati est quod in extis nostris portentum est, *id. Pœn.* 5, 4, 35. Quid spei Latinis portendi? *Liv.* 1, 50. — *De là*

portentum, i, *n., signe, annonce, présage, pronostic, signe miraculeux, miracle, prodige, merveille* — I) *au propre :* Prædictiones vero et præsensiones rerum futurarum quid aliud declarant, nisi hominibus ea, quæ sint, ostendi, monstrari, portendi, prædici? ex quo illa ostenta, monstra, portenta, prodigia dicuntur, *Cic. N. D.* 2, 3; *cf. Fest. p.* 245, *ed. Mull. et Paul. ex Fest. p.* 244. *ib.* Nam si quod raro fit, id portentum putandum est, sapientem esse portentum est. Sæpius enim mulam peperisse arbitror, quam sapientem fuisse, *s'il faut considérer comme prodige ce qui est rare, c'est un prodige d'être sage; je crois en effet qu'on a vu plus souvent une mule mettre bas qu'une sage se produire, Cic. Divin.* 2, 28. Portentum inusitatum conflatum est recens : Nam mulos qui fricabat, consul factus est, *Poët. ap. Gell.* 15, 4. Simul, quod in tali re fieri solet, alii portenta atque prodigia nunciabant, *Sall. Catil.* 30. Ne quære profecto, Quem casum portenta ferant, *Virg. Æn.* 8, 532.

II) *métaph.* — A) *monstruosité, monstre, être monstrueux :* Cetera de genere hoc quæ sunt portenta perempta, Si non victa forent, qui tandem viva nocerent? *Lucr.* 5, 38; *de même :* Diram qui contudit Hydram Notaque fatali portenta labore subegit, *Hor. Ep.* 2, 1, 11. Quale portentum neque militaris Daunias latis alit æsculetis Nec, *etc., id. Od.* 1, 22, 13. Quæ virgineo portenta sub inguine latrant, *c.-à-d. les chiens de Sylla, Ovid. Am.* 2, 16, 23. Præter naturam hominum pecudumque portentis, *par des animaux monstrueux, Cic. N. D.* 2, 5, 14; *cf. :* Videat in illa incorrupta maxime gente Ægyptiorum... bovem quendam putari deum, multaque alia portenta apud eosdem et cujusque generis beluas numero consecratas deorum, *id. Rep.* 3, 9. — *Monstre sous le rapport moral, prodige de perversité, de méchanceté, être dénaturé; peste, fléau :* P. Clodius, fatale portentum prodigiumque rei publicæ, *Cic. Pis.* 4. Gabinius et Piso, duo reipublicæ portenta ac pæne funera, *id. Prov. Cons.* 1.

B) *fiction merveilleuse, étrange; fable, conte, aventure qui tient du prodige :* Cetera de genere hoc monstra et portenta loquuntur, *Lucr.* 4, 597. Quid negotii est hæc poëtarum et pictorum portenta convincere, *Cic. Tusc.* 1, 6, 11. Portenta atque præstigias scribere, *Gell.* 10, 12.

portentĭfer, era, erum; *voy.* portentificus.

portentĭfĭcus, a, um, *adj.* [portentum facio], *merveilleux, surnaturel, étrange, extraordinaire, miraculeux (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.)*: Hunc (gurgitem) dea prævitiat portentificisque venenis Inquinat, *Ovid. Met.* 14, 55, *Jahn.* (*autre leçon :* portentiferisque.) ~ figuræ animalium, *Lactant.* 2, 13.

portentĭlŏquium, ii, *n. discours merveilleux, récit d'aventures merveilleuses, Vet. interpr. Irenæi,* 3, 4.

portentōsus, a, um, *adj.* [portentum], *extraordinaire, surnaturel, qui tient du prodige, prodigieux, miraculeux, merveilleux, bizarre, monstrueux, terrible, effrayant, etc. (très-class., toutefois ne se dit des êtres abstraits que dans la langue postér. à Auguste)*: At vero illa nos terrent, si quando aliqua portentosa aut ex pecude aut ex homine nata dicuntur, *Cic. Divin.* 2, 28. Puer portentoso parvoque capite, *enfant né avec une tête monstrueuse et petite, Suet. Domit.* 4. Commentus portentosissima genera ciborum atque cœnarum,... ut pretiosissimas margaritas aceto liquefactas sorberet, *id. Calig.* 37. Dicamus et labyrinthos, vel portentosissimum humani impendii opus, *cette production merveilleuse du génie humain, Plin.* 36, 13, 19. ~ mendacia Græciæ, *les fictions merveilleuses, les mensonges extravagants de la Grèce, id.* 5, 1, 1. ~ scientia, *science aventureuse, avis téméraire d'un médecin, id.* 23, 1, 27; *de même :* ~ ars, *id.* 30, 1, 2. ~ ingenia, *id.* 9, 41, 65. Quo quid fieri portentosius potest? *que peut-il y avoir de plus monstrueux? Senec. Ep.* 87, *med.* Hanc ipsam laudem suam corrupit (Mæcenas) istis orationis portentosissimæ deliciis, *mais il ternit cette gloire par la dissolution de son langage monstrueux, id. ib.* 114.

portentum, i, *voy.* portendo, *à la fin.*

portentus, a, um, *Partic. de* portendo.

† **porthmeus.** *(dissyll.)*, ĕi *et* eos, *m.* = πορθμεύς, *le Nocher, désignation de Charon, nocher des enfers (poét.)* Porthmeus, *Petron. Sat.* 121. — *Accus.* Porthmea, *Juven.* 3, 266.

Porthmus, *Plin.* 4, 12; *Hierocl.* 645; *port de la v. d'Érétrie, dans l'île d'Eubée, en face de la v. d'Oropus, probabl. auj. Porto Bufalo.*

Porticani imp., *Strabo,* 14. *petit État de l'Inde, sur la rive orient. de l'Indus.*

portĭcātĭo, ōnis, *f.* [porticus], *série de galeries ou de colonnades, longue galerie, long portique, Macer. Dig.* 11, 7, 37.

Porticenses, *Itin. Ant.* 80, *v. de l'île de Sardaigne, sur la route de* Tibula *à* Caralis, *entre* Sarcopi *et* Sulci.

portĭcŭla, æ, *f. dimin.* [porticus], *petit portique, Cic. Fam.* 7, 23, 3. — *Forme access.* PORTICVLVS, i, *Inscr. ap. Murat.* 1716, 14.

PORTICVNCVLA, æ, *f. dimin.* [porticus], *petit portique, Inscr. Orell. n°* 4821.

portĭcus, ūs, *f.* [porta], *galerie supportée par des colonnes, colonnade, portique, en grec* στοά.

I) *au propre :* Quin ego ipse et Philolaches in publico omnes porticus Sumus commensi, *nous avons parcouru tous les portiques, Plaut. Most.* 3, 3, 7. Gynæceum ædificare vult hic in suis. Et balineas et ambulacrum et porticum, *id. ib.* 3, 2, 69. In Campo Martio Septa tributis comitiis marmorea sumus et tecta facturi eaque cingemus excelsa porticu, *et nous les entourerons d'un portique élevé, Cic. Att.* 4, 16, 14. Quum paululum inambulavisset in porticu... convertit se in porticu, *id. Rep.* 1, 12. Viæ latæ, porticus, templa, *etc., de larges rues, des portiques, des temples, id. ib.* 3, 31, 43. Fabricavit et deceres Liburnicas, gemmatis puppibus, versicoloribus velis, magna thermarum et porticuum et tricliniorum laxitate; *il fit construire des vaisseaux liburniens à dix rangs de rames dont les voiles étaient de diverses couleurs, et la poupe garnie de pierres precieuses; on y voyait une grande quantité de bains, de galeries et de salles à manger, Suet. Calig.* 37; *de même :* porticuum, *id. Domit.* 14; *Vitr.* 5, 1. Illos porticibus rex accipiebat in amplis, *Virg. Æn.* 3, 353. Cur Non ut porticibus sic judiciis fruar îsdem, *Hor. Ep.* 1, 1, 71. — Ut porticus triplices milliarias haberet, *des portiques à triple rang de colonnes et longs de mille pas, Suet. Ner.* 31. *Portique élevé sur l'étage supérieur :* Binarum ædium dominum utrisque porticum superposuisse, *etc. Nerat. Dig.* 39, 2, 47.

II) *métaph..* — * A) *l'avant-cour qui précède une tente (poét.) :* Namque Æsculapi liberorum *(i. e.* Podalirii et Machaonis) saucii opplent porticus, *le vestibule des tentes des fils d'Esculape, Att. dans Cic. Tusc.* 2, 16, 38.

B) *auvent, appentis, Colum.* 9, *præf.* §. 2; 9, 7, 4; 10, 14, 14. *Mantelet pour protéger les assiégeants, Cæs. B. C.* 2, 2.

C) *le Portique, la doctrine des stoïciens, des philosophes du Portique* (στοά) : Quum habeam Chrysippum, qui fulcire putatur porticum Stoicorum, *Cic. Acad.* 2, 24; *cf. :* Insanum Chrysippi porticus et grex Autumat, *Hor. Sat.* 2, 3, 44. Clamat Zeno et tota illa porticus tumultuantur, *Zénon crie et tout le Portique est en rumeur, Cic. fragm, ap. Augustin. contr. Acad.* 3, 7. Non meo tantum sed quorundam etiam ex eadem porticu prudentiorum hominum, sicuti judicio Panætii, *Gell.* 12, 5, 10.

D) *le portique de l'amphithéâtre (la galerie, les dernières places), Calp.*

portĭo, ōnis, *f.* [*de la même famille que* pars *et* πόρω, *distribution*], *division, partie, part, portion participation (le plus souv. postér. à Auguste; dans Cicéron il ne se trouve peut-être que dans la locution* pro portione; *voy. à la suite n°* II; *il n'est pas du tout dans César)* — I) *au propre :* Luna modo curvata in cornua facie, modo æqua portione divisa, *la Lune dont la face est tantôt recourbée en arc, tantôt divisée par moitié, Plin.* 2, 9, 6. Ex his portio in Italia consedit, portio in Illyricos sinus penetravit, *une partie d'entre eux s'établit en Italie, l'autre pénétra dans le golfe d'Illyrie : Justin.* 24, 4. ∼ hereditatis, *part d'héritage, id.* 36, 2; *cf. :* Regnum portionibus inter plures filios dividere, *id.* 21, 1. Massa proflatur in primis : mox in proflatum additur tertia portio æris collectanei, *puis on ajoute à la masse un tiers de cuivre, Plin.* 34, 9, 20. Pari portione inter se mixta pix, cera, alumen, *etc., de la poix, de la cire, de l'alun mélangés par égales portions, Cels.* 4, 24; *cf. :* Glandis cortex et nitrum paribus portionibus, *id.* 5, 18, 4. Nil natura portionibus parit, *la nature ne produit rien partiellement, Plin.* 17, 22, 35, *n°* 11. — ∼ brevissima vitæ, *la partie la plus courte de la vie, Juven.* 9, 127. Pars Acarnaniæ, quam in portionem belli pater pupillorum acceperat, *la partie de l'Acarnanie que le père de ses pupilles avait reçue en partage pour avoir conduit cette guerre, Justin.* 28, 1; *de même :* Vocare aliquem in portionem muneris, *appeler qqn à participer à une charge, à supporter une part des dépenses, id.* 5, 2. Circa quod magna mortalium portio hæret, *Plin.* 8, 28, 47.

II) *métaph., proportion, rapport,* = proportio; *ordin. dans les locutions adverbiales,* pro portione, portione, ad portionem, *etc., proportionnellement, en proportion :* Si quis plus voles aquæ marinæ concinnare, pro portione ea omnia facito, *Cato, R. R.* 106, *fin.* Quod Cato si voluit, uti pro portione ad majorem fundum vel minorem adderemus vel demeremus, *etc., si Caton a voulu faire entendre que l'on doit augmenter ou diminuer le nombre des esclaves en raison de l'étendue de la propriété, Varr. R. R.* 1, 18, 3. Numquam in Sicilia frumentum publice emptum, quin Mamertinis pro portione imperaretur, *sans que Messine eût à fournir son contingent de blé, fût taxée pour sa part proportionnelle, afférente, Cic. Verr.* 2, 5, 21. Quum omnes Asiæ civitates pro portione in provincia descripsisset, *id. Flacc.* 14, 32. Mille ducentos ea ratione Achaia habuit. Adjice nunc, pro portione quot verisimile sit totam Græciam habuisse, *Liv.* 34, 50. Oportet ut ædibus ac templis vestibula et aditus, sic causis principia portione rerum præponere, *il faut proportionner l'exorde au sujet, comme un vestibule et un portique aux temples auxquels ils servent d'entrée, Cic. De Or.* 2, 79. *de même,* pro rata portione, *en proportion, à proportion, proportionnément, Plin.* 11, 15, 55; pro sua scilicet portione, *Quintil. Inst.* 10, 7, 28; pro sua quisque portione, *chacun selon ses moyens, Censor. de Die nat.* 3. — *A l'ablatif sans prépos. :* Cerebrum omnia habent animalia quæ sanguinem : sed homo portione maximum, *tous les animaux qui ont du sang ont aussi un cerveau; mais l'homme l'a plus volumineux que tous les autres, à proportion, Plin.* 11, 37, 49; *de même, id. ib.* 11, 37, 70; 11, 2, 1; *cf.* Hac portione mediocribus agris semina præbenda, *Colum.* 2, 9, 1; *de même aussi :* quadam portione, *avec une certaine proportion, Quintil. Inst.* 6, 1, 26 *et :* (Pars) posterior eadem portione altius qua cinctura terminatur, *id.* 11, 3, 139 *(d'après la conjecture de Spalding; les Codd. portent pour* qua : quam). — Ad portionem, *Plin.* 14, 21, 27; *de même :* Ad virium portionem, *selon ses forces, id.* 24, 8, 31; ad suam quisque portionem, *id.* 36, 16, 25. Supra portionem, *Colum.* 7, 1, 2. — *En dehors des locutions adverbiales :* Eadem ad decem homines servabitur portio, *le même rapport sera observé pour dix hommes, Curt.* 7, 11, 12. Magnis arboribus quaternos modios stercoris circumspergere : in ceteris autem pro magnitudine portionem servare, *pour les autres (arbres) proportionner la quantité d'engrais à la grosseur, Colum.* 11, 2, 87; *cf.* Proportione servata, *proportion gardée, id.* 8, 11, 6.

portĭōnālis, e, *adj.* [portio], *partiel, particulier, individuel (postér. à l'époq. class.) :* Subjectum igitur est generali speciale et portionale universali, *Tertull. Virg. vel.* 4, *fin.* Exceptio edulium quorundam portionale jejunium est, *id. adv. Psych.* 9. *id. adv. Herm.* 31; *id. resurr. carn.* 57.

portiscŭlus, i, *m., bâton ou maillet avec lequel le chef des rameurs faisait des signaux et battait la mesure pour que le mouvement des rames fût uniforme :* Tonsamque tenentes Parerent, observarent, portisculu' signum Quum dare cœpisset, *Enn. Ann.* 7, 37 *(dans Non.* 151, 26); *de même : Caton dans Fest. p.* 234, *ed. Müll.; Laber. dans Non.* 151, 28. — * II) *au fig., conduite, direction :* Et meam partem loquendi et tuam trado tibi : Ad loquendum atque ad tacendum tute habeas portisculum, *prenez vous-même le bâton (qui sert au maître des rameurs pour les gouverner) et marquez-en le temps de parler et de se taire, Plaut. Asin.* 3, 1, 15.

* **portĭtans,** antis, *partic. intens.* [porto], *portant, qui porte :* Eum servus sequebatur, crumenam plenam assium portitans, *Gell.* 20, 1, 13.

1. **portĭtor,** ōris, *m.* [portus], *péager, receveur du péage (qui se tient dans le port), Plaut. Asin.* 1, 3, 7; *Cic. Off.* 1, 42; *Agr.* 2, 23; *Rep.* 4, 7 *(dans Non.* 24, 22). *Ils se chargeaient de faire parvenir les lettres :* Epistolam ab eo allatam esse audivi modo, Et ad portitores esse delatam, *Ter. Phorm.* 1, 2, 100. — *Comme ils exerçaient une inspection très-sévère, on dit, métaph., d'une femme qui veut tout savoir et demande compte de tout, qu'elle est un* portitor, *Plaut. Men.* 1, 2, 8. ∼ litterarum, *porteur de lettres, messager, Hieronym. ep.* 68, *n°*2; *cf. Cassiod. Variar.* 1, 46.

2. **portĭtor,** ōris, *m.* [*de la racine* POR, *d'où* porto *et peut-être aussi* porta; *celui qui porte, qui transporte.* — 1) *celui qui transporte* — A) *par eau, batelier, nocher (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Plato quum flumen nave transisset, non ab illo quicquam portitor exegisset, *etc., Senec. Benef.* 6, 18. — 2°) *particul., désignation poét. de Charon, nautonier des enfers :* Ubi portitor æra recepit, Obserat umbrosos lurida porta rogos, *Prop.* 4, 11, 7. Orantem (Orphea) frustraque iterum transire volentem Portitor arcuerat, *Ovid. Met.* 10, 73, *de même : Virg. Georg.* 4, 502; *Æn.* 6, 298; *Stat, Theb.* 12, 559; *Val. Flacc.* 1, 784 *et beauc. d'autres.* — B) *celui qui transporte par terre; voiturier :* Portitor Ursæ, *celui qui conduit le chariot, c.-à-d. la constellation du Bouvier* (Bootes), *Stat. Theb.* 1, 693. — II) *le porteur (en ce sens il est le plus souv. postér. à l'époq. class.) :* ∼ Helles, *le bélier de Phryxus qui porta Hellé, Colum.* 10, 155 *(dans Martial.* 9, 72 *on lit* proditor Helles). ∼ lecti sui, *Claudian. Epigr.* 49, 17. ∼ frumenti, *Cod. Justin.* 11, 4, 1. ∼ ciborum, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 405. ∼ apicum, *Sidon. Ep.* 6, 3.

PORTITORIVM, ii, *n.* [1. portitor], *le bureau du péager, du péage :* « Portitorium, τελωνεῖον, » *Gloss. Lat. Græc.*

portĭuncŭla, æ, *f. dimin.* [portio], *petite portion (postér. à Auguste) :* ∼ vestis, *Plin.* 28, 7, 23. ∼ modica ædium amplissimarum, *Ulp. Dig.* 39, 2, 15.

porto, āvi, ātum, *v. intens. a.* [POR, πόρω, *d'où aussi* 2. portitor *et peut-être* porta], *porter, transporter, voiturer qqche de lourd (très-class.)*

I) *au propre :* « Ferri proprie dicimus, quæ quis suo corpore bajulat, portari ea, quæ quis in jumento secum ducit, agi ea, quæ animalia sunt, » *nous disons proprement* ferri *(être porté) des choses qu'une personne porte sur son corps;* portari *(être transporté) de celles qu'une personne transporte à dos d'animal;* agi *(être chassé devant) en parlant des animaux qu'on pousse devant soi, Gaj. Dig.* 50, 16, 235 *(cette distinction n'est pas tout à fait exacte, comme le prouvent les passages suivants) :* Ut quod ubique gentium est, ad eam urbem, quam quisque incolat, possit annare, et rursus ut id, quod agri efferant sui, quascumque velit in terras portare possit ac mittere, *transporter et expédier les produits de ses terres en quelque pays qu'il voudra, Cic. Rep.* 2, 4, *fin.* Quum hominem portarem ad Bajas Neapoli octophoro Aniciano, *comme je le transportais de Naples à Paris dans cette litière (d'Anicius) à huit porteurs, id. Qu. Fr.* 2, 10, 2. Massili portant juvenes ad litora, *Enn. Ann.* 4, 26. Rumorem afferunt magnum, Romæ domum ad Antonium frumentum omne portari, *qu'on porte tout le blé chez Antoine, Cic. Att.* 14, 3 : *de même* ∼ viaticum ad hostem, *id. Fam.* 12, 3, *fin.; cf. id. Fontej.* 5. ∼ Massilium in triumpho, *porter Massilius en triomphe, id. Off.* 2, 8, 28. Frumentum omne, præter quod secum portaturi erant, comburunt, *Cæs. B. G.* 1, 5. Quorum corpora erant insueta ad onera portanda, *qui n'étaient pas accoutumés à porter des fardeaux, id. B. C.* 1, 78; *de même :* ∼ panem humeris, *porter du pain sur ses épaules, Hor. Sat.* 1, 5, 90. ∼ fasciculum librorum sub ala, *porter un paquet de livres sous le bras, id Ep.* 1, 13, 13. ∼ aliquid in sinu suo, *Ovid. Met.* 6, 138. Ad modum aliquid portantium, *Quintil. Inst.* 11, 3, 120.

II) *au fig., porter, amener, conduire, apporter (en ce sens il est le plus souv. poét. et n'est pas dans Cicéron) :* Ita onustum pectus porto lætitia lubentiaque, *tant mon cœur déborde de joie! Plaut. Stich.* 2, 1, 3. Tantum ego nunc porto a portu tibi boni, *id. id. Capt.* 4, 2, 89; *cf. cf.* Di boni, boni quid porto : *bons dieux, quelle bonne nouvelle j'apporte! Ter. Andr.* 2, 2, 1. Porto hoc jurgium ad uxorem, *je porte cette querelle à ma femme, id. Hec.* 3, 5, 63. Hic nunc me credit aliquam sibi fallaciam portare, *il croit que je lui apporte quelque tromperie, id. Andr.* 2, 6, 2. ∼ timores insolitos alicui, *Prop.* 1, 3, 29. ∼ preces alicujus alicui, *apporter (transmettre) à qqn les prières de qqn, Val. Flacc.* 2, 326. — *Avec des sujets abstraits :* Nescio quid peccati portet hæc purgatio, *cette justification annonce, cache je ne sais quelle faute, Ter. Heaut.* 4, 1, 12. Portantia verba salutem,

mots qui apportent le salut (*salutations par lettre*), *Ovid. Pont.* 3, 4, 1. — *En prose :* Post, ubi pericula virtute pepulerant, sociis atque amicis auxilia portabant, *ils portaient des secours à leurs alliés et à leurs amis, Sall. Catil.* 6, 5, *Kritz.* Has spes cogitationesque secum portantes urbem ingressi sunt, *Liv.* 1, 34, 10. Ludis relictis domus magna pars hominum ad conjuges liberosque lætum nuncium portabant, *apportaient une heureuse nouvelle, id.* 45, 1, *fin.*

Portopana, Πορτόπανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse, entre* Axima *et* Persepolis.

portōrium (*dat. plur.* PORTORIEIS, *Plebisc. de Thermens. ap. Orell. n.* 3673) ĭi, *n.* [POR, *d'où* porto, portitor, portus : *ce qui est relatif au transport; de là* — II) *droit d'entrée ou de sortie pour les marchandises, droit de douane :* Facit idem quod illi qui inscriptum e portu exportant clanculum, Ne portorium dent, *pour ne pas payer les droits. Lucil. dans Non.* 37, 20. His pro rebus quod portorium non esset datum, literas ad socios misisse L. Canuleium, qui in portu operas daret, *Verr.* 2, 2, 72 : *de même : id. ib.* 2, 2, 75 : *Fontej.* 5; *Pis.* 36; *Invent.* 1, 47; *Cæs. B. G.* 1, 18; 3, 1; *Plebisc. de Thermens. tab.* 2, *lin.* 31 *et* 34; *Liv.* 39, 24; *Plaut. Trin.* 4, 4, 15; *Cæcil. dans Gell.* 15, 14, *fin.; Labeo, Dig.* 19, 2, 60, *fin.* — ∼ circumvectionis, *droit de colportage, Cic. Att.* 2, 16, 4.

* II) *péage, droit de passage*, = naulum : Charon expetens portorium, *Appul. Met.* 6, *p.* 180.

Portospana, Πορτόσπανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Caramanie; auj. peut-être Terpez.*

Portŭensis (*qui s'écrit aussi* PORTENSIS, *Inscr. Grut.* 437, 2; 1027, 4). e, *adj.* [portus], *relatif au port, qui est au port, particul. au port d'Ostie :* ∼ mensores, *ceux qui mesuraient les grains dans le port d'Ostie, Cod. Theod.* 14, 4, 9; *Inscr. Grut.* 462, 1. ∼ horrea, *greniers aux grains dans le port d'Ostie, Cod. Theod.* 14, 23, 1. ∼ SVSCEPTORES, *les receveurs des droits au port d'Ostie, Inscr. Orell. n°* 3184. ∼ FABER FERRARIVS, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 84, *n°* 144; *cf. Nibby, Della via Portuense e dell' antica città di Porto Rom.* 1827.

portŭla, æ, *f. dimin.* [porta], *petite porte, Liv.* 25, 9; *cf. ibid.* 25, 24; *Inscr. Grut.* 207, 2.

portŭlāca, æ, *f., pourpier, Varr. dans Non.* 551, 15; *Colum.* 12, 13, 2; *Cels.* 2, 33.

Portum, Ad; *voy.* Ad Portum.

Portumnalis, e, *voy.* Portunus, *n°* II.

Portumnus, i, *voy.* Portunus.

Portunametum, *Tab. Peut. v. de la* Gallia duin Lugnensis; *voy. aussi* Civitas Namnetica.

Portunata *Plin.* 3, 21; *île près de la côte de la Liburnie, dans le canal de Quarnero; auj., sel. Reich., Pontedura.*

Portūnium, ii, *n. paraît être le nom d'un lieu de Rome où se vendaient les fleurs et les couronnes, Vet. Schol. Front. ad Marc. Cæs.* 1, *ep.* 6 (*ed. Mai*).

Portūnus (*qu'on écrit à tort* Portumnus, *voy. Foggin. Fast. Rom. p.* 128), i, *m.* [portus] *Portune, dieu des Romains, protecteur des ports, et qu'on appelle aussi* Palæmon, *Cic. N. D.* 2, 26, 66; *Ovid. Fast.* 6, 547; *Virg. Æn.* 5, 241, *Serv.; Inscr. Orell. n°* 1585; *Paul. ex Fest. p.* 243. — II) *De là* (Portūnālis (Portumn.), e, *adj., relatif à Portune, de Portune :* ∼ flamen, *Poët. ap. Fest. s. v.* PERSILLVM, *p.* 217, *ed. Müll.* — 2°) *substantivt* PORTVNALIA, ium, *n., les Portunalies, fêtes de Portune, qui commençaient le* 17 *août, Varr. L. L.* 6, 3, §. 19; *Calend. ap. Orell. Inscr.* 2, *p.* 396.

portuose, *adv., voy.* portuosus, *à la fin.*

portŭōsus, a, um, *adj.* [portus], *qui a beaucoup de ports, riche en ports :* Superum mare Ionium portuosum, inferum Tuscum scopulosum atque infestum, *Cic. De Or.* 3, 19; *de même* ∼ flumen Trinium, *Plin.* 3, 12, 17. Pars Numidiæ portuosior, *partie de la Numidie où l'on rencontre plus de ports, Sall. Jug.* 19. — Navigatio longa et hiemalis et minime portuosa, *navigation longue, entreprise en hiver, dans les parages où l'on rencontre fort peu de ports, Cic. Fam.* 6, 20. — * *Adv. :* portuose, *avec des ports :* Portuosius illic alveus Nili latiusque in latera descendens, *avec plus de ports, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 20, *fin. ed. Maj.*

portus, ūs (*forme anc. du génit. sing.* porti, *Turpil. dans Non.* 491, 20), *m.* [POR, *d'où* porto, portitor *et peut-être aussi* porta], *proprem. : entrée, d'où :*

I) *entrée par mer, port :* Portus Cajetæ celeberrimus et plenissimus navium, *le port de Caiète très-fréquenté et rempli de navires, Cic. de imp. Pomp.* 12. Portus usque in sinus oppidis et ad urbis crepidines infusi, *id. Rep.* 3, 31, 43; *cf. :* Themistoclem non in Græciæ portus per se servatos, sed in barbariæ sinus confugisse, *chercha un refuge non dans les ports qu'il avait sauvés, etc., id. ib.* 1, 3. E portu solvere, *sortir du port, quitter le port, mettre à la voile, id. Mur,* 2; *de même :* e-portu proficisci, *Cæs. B G.* 3, 14; ex portu exire, *id. B. C.* 2, 4; ex portu naves educere, *id. ib.* 1, 57; 2, 22. Portum linquere, *Virg. Æn.* 3, 289. — Portum petere, *gagner le port, Cic. Planc.* 39; *Virg. Æn.* 1, 194. Portum capere, *entrer au port, Cæs. B. G.* 4, 36. Portum occupare, *Hor. Ep.* 1, 6, 32. In portum ex longa navigatione venire, *rentrer au port après une longue navigation, Cic. de Senect.* 19, *fin.; de même :* in portum ex alto invehi, *id. Mur.* 2; in portum deferri, *Auct. Herenn.* 1, 11, *fin.*; in portum pervenire, *arriver à bon port, toucher au port, Cæs. B. G.* 4, 22; in portum se recipere, *id. B. C.* 2, 22; in portum navim cogere (*autre leçon :* conjicere), *Cic. Invent.* 2, 32; in portum penetrare, *id. Verr.* 2, 5, 37. In navigando tempestati obsequi artis est, etiamsi portum tenere non queas, *id. Fam.* 1, 9, 21. — In portu operam dare, *être receveur dans un port, être employé à la douane, Cic. Verr.* 2, 2, 70; 72. — *Relativement aux droits d'entrée à payer dans les ports :* Neque ex portu neque ex decimis neque ex scriptura vectigal conservari potest, *Cic. de imp. Pomp.* 6; *de même : id Verr.* 2, 2, 70. — *Proverbialt :* In portu navigare, *naviguer dans le port, être au port, être en sûreté, hors de danger, Ter. Andr.* 3, 1, 52. — 2°) *poët. et métaph., embouchure, bouches, par lesquelles un fleuve se décharge dans la mer, Ovid. Her.* 14, 107; *Am.* 2, 13, 10.

B) *au fig.; comme en grec* λιμήν, *port, refuge, asile, retraite, abri* (*très-class.; terme favori de Cicéron*) : Neque sepulcrum, quo recipiat, habeat portum corporis, Ubi remissa humana vita corpus requiescat malis, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, *fin.* Tamquam portum aliquem exspecto illam quam tu times solitudinem, *cette solitude que tu crains, je l'attends comme un port, Cic. De Or.* 1, 60; *de même avec* tamquam, *id. Brut.* 2. Quæ quidem ego non ferrem, nisi me in philosophiæ portum contulissem, *si je ne m'étais réfugié dans le port de la philosophie, id. Fam.* 7, 30. Regum, populorum, nationum portus erat et refugium senatus, *id. Off.* 2, 8. Exsilium non supplicium est, sed perfugium portusque supplicii, *l'exil n'est point un supplice, c'est un refuge et un port, un abri contre le supplice, id. Cæcin.* 34. Portum potius paratum nobis et perfugium putemus, *id. Tusc.* 1, 49. Hic locus igitur est unus quo perfugiant : hic portus, hæc arx, hæc ara sociorum, *id. Verr.* 2, 5, 48; *de même :* Nam mihi parta quies, omnisque in limine portus, *et le salut est proche, Virg. Æn.* 7, 598. Tu citius venias, portus et ara tuis, *hâte-toi d'arriver, toi le port et l'autel inviolable, l'asile sûr de tous les tiens, Ovid. Her.* 1, 10, *et :* Vos eritis nostræ portus et ara fugæ, *id. Pont.* 2, 8, 68.

II) *dans la latinité la plus ancienne, la maison* (*comme lieu où l'on entre*) : « Portum in 12 (tabulis) pro domo positum omnes fere consentiunt : CVI. TESTIMONIVM. DEFVERIT. IS. TERTIIS. DIEBVS. OB. PORTVM. OBVAGVLATVM. ITO, » *Fest. p.* 233, *ed. Müll.*

* III) *magasin, entrepôt de marchandises :* « Portus appellatus est conclusus locus, quo importantur merces et inde exportantur, eaque nihilo minus statio conclusa atque munita; inde angiportum dictum est, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 59.

Portus Abucini, *dans les écrivains du moyen âge, lieu dans le territoire des* Sequani, *en Gaule; auj. Port-sur-Saone.*

Portus Alburnus, *voy.* Alburnus P.

Portus Albus, *voy.* Albus P.

Portus Artabrorum, *voy.* Artabrorum P.

Portus Augusti, *voy.* Augusti P.

Portus Carcisis, *voy.* Carcisis P.

Portus Citharistæ, *voy.* Telo Martius.

Portus Delphini, *voy.* Delphini.

Portus Deorum *ou* **Divini,** *voy.* Deorum P.

Portus Dubris, *voy.* Dubræ.

Portus Dulcis, *voy.* Dulcis P.

Portus Epetius, *Tab. Peut.; comme* Epetium.

Portus Evangelorum, *voy.* Evangelorum P.

Portus Flanaticus, *Plin.* 3, 21; *voy.* Flanaticus sinus.

Portus Gaditanus, *voy.* Gaditanus P.

Portus Gessoriacus, *voy.* Gessoriacensis P.

Portus Hannibalis, *voy.* Hannibalis P.

Portus Herculis Monœci, *voy.* Herculis P.

Portus Iccius *et* **Itius,** *voy.* Iccius P.

Portus Julius, *voy.* Julius P.

Portus Lauretanus, *voy.* Lauretanus P.

Portus Lemanis, *comme* Lemanis.

Portus Liburnus, *voy.* Liburnicus P.

Portus Luguidonis, *voy.* Luguidonis P.

Portus Lunæ, *voy.* Lunæ P.

Portus Magnus, *voy.* Magnus P.

Portus Namnetum, *comme* Civ. Namnetica.

Portus Novus, *voy.* Novus P.

Portus Orestis, *voy.* Orestis P.

Portus Parthenius, *voy.* Parthenius P.

Portus Ritupis, *voy.* Ritupæ.

Portus Trutulensis, *voy.* Trutulensis P.

Portus Veneris, *voy.* Veneris P.

Poruari, Πωρούαροι, *Ptol.; peuple de l'Inde, en deçà du Gange, au S. des* Brolingæ.

† 1. **pōrus,** i, *m.* = πόρος, *conduit, passage, pore, canal* (*de l'urine*) : Succus decoctæ (malvæ) pori meatus suaves facit, *Plin.* 20, 21, 84 (*autre leçon* permeatus). Seminales vias græci spermaticos poros vocant, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 18, 180.

† 2. **pōrus,** i, *m.* = πῶρος, *tuf blanc, Plin.* 36, 17, 28; *ib.* 6, 9.

3. **Pōrus,** i, *m.*, Πῶρος, *Porus, roi des Indes, Curt.* 8, 13 *sq.; Claudian.* 4 *Cons. Honor.* 375; *Laud. Stil.* 1, 258; *Sidon. Carm.* 2, 446.

1. **posca** (pusca, *Veget. Vet.* 2, 48), æ, *f.* [*peut-être* πόω, poto], *breuvage acide composé de vinaigre, d'eau et d'œufs, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 23; *Truc.* 2, 7, 48 (*au pluriel*); *Cels.* 4, 5, *fin.; Plin.* 27, 4, 12; 28, 5, 14; *Scrib. Comp.* 46; *Suet. Vitell.* 12; *Spart. Hadr.* 10, *cf. :* « Posca, ὀξύκρατον πόσις, » *Gloss. Philox.*

2. **Posca,** æ, *m. surnom des* Pinarii, *Liv.* 40, 18.

* **poscinumius** (-nummius), a, um, *adj.* [posco, numus], *qui demande de l'argent, intéressé :* ∼ oscula *ou* basiola meretricum, *baisers intéressés, Appul. Met.* 10, *p.* 716, *Oud.*

posco, pŏposci, 3. (*forme anc. du parf.* peposci, *Val. Antias dans Gell.* 7, 9, 9), *v. inch. a.* [*peut-être pour* pet-sco *de* peto; *selon d'autres, pour* pacisco], *demander, solliciter qqche.*

I) *en génér.; construction ordinaire :* ∼ aliquid, aliquem (sibi); aliquid ab aliquo, *et aussi avec deux accusatifs, avec* ut *ou tout à fait absolument :* « Poscere est secundum Varronem, quotiens aliquid pro merito nostro deposcimus : petere vero est quum aliquid humiliter et cum precibus postulamus, » *selon Varron,* poscere, *c'est réclamer une chose qui nous est due, à laquelle nous avons des droits, des titres;* petere, *c'est solliciter, une faveur avec prière et humilité, Serv. Virg. Æn.* 9, 194. — α) *Avec l'accus. ou absolt :* Etiam atque etiam insto atque urgeo, insector, posco atque adeo flagito crimen, *Cic. Planc.* 19, 48; *cf. :* In tanto conventu nemo erat, quin rationem numerumque haberet et reliquos non desideraret solum, sed etiam posceret et flagitaret, *id. Verr.* 2, 5, 28. Nemo inventus est tam amens, qui illud argentum eriperet : nemo tam audax, qui posceret : nemo tam impudens, qui postularet, ut venderet, *id. ib.* 2, 4, 20. Incipiunt postulare, poscere, minari, *id. ib.* 2, 3, 34. Poscunt pugnam, postulant, ut signum detur, *ils demandent la bataille, insistent pour qu'on donne le signal, Liv.* 2, 45, 6. Nec mi aurum posco, nec mi pretium dederitis, *Enn. Ann.* 6, 26 (*dans Cic. Off.* 1, 12). Detrusisti me ad senem parcissimum, Ubi si quid poscam, usque ad ravim poscam prius Quam quicquam detur, *je demanderais jusqu'à extinction de voix avant de rien obtenir, Plaut. Aul.* 2, 5, 10. Tum Crassum pulvinos poposcisse, *Cic. De Or.* 1, 7, *fin.* Ego hoc contendo, me tibi ipsi adversario cujuscumque tribus rationem poposceris redditurum, *id. Planc.* 19, *fin.* Quum ipse potestatem summam haberet, vades tamen poposcit, *id. Rep.* 2, 36, *fin.* Filiam tuam mihi uxorem posco, *je demande pour moi la main de ta fille, Plaut. Aul.* 2, 2, 42; *cf. :* Criminis confictionem accusator Erucius suscepit : audaciæ partes Roscii sibi poposcerunt, *l'audace est le rôle que les Roscius ont pris pour eux, Cic. Rosc. Am.* 13. Æquum est, Peccatis veniam poscentem reddere (*il y a* postulare *dans le vers précéd.*), *Hor. Sat.* 1, 3, 74. — β) *avec* ab : Fac te patrem esse sentiat, fac, ut audeat tibi credere omnia, abs te petere et poscere, *Ter. Heaut.* 5, 1, 53. Licinius tribunus plebi comitiis diem a M. Marcio prætore peposcit, *Valer. Antias dans Gell.* 7, 9, 9. Non debebam ego abs te te has literas poscere, *Cic. Verr.* 2, 4, 16. Si hoc a me muneris non universa provincia poposcisset, *ne m'eût demandé ce service, id. ib.* 2, 2, 47. ∼ tutorem ab aliquo, *demander un tuteur à qqn, Suet. Aug.* 94. — γ) *Avec deux accusatifs :* Qui parentes pretium pro

sepultura liberum posceret, *qui demandât aux parents de payer pour la sépulture de leurs enfants*, Cic. Verr. 2, 1, 3. In Achaia magistratum Sicyonium nummos poposcit, *il demanda de l'argent au magistrat de Sicyone*, id. ib. 2, 1, 17. Ut in Academiam nostram descendimus, poposci eorum aliquem qui aderant causam disserendi, id. Tusc. 3, 3, fin. C. Terentius, ut Arretium cum legione venit, claves portarum quum magistratus poposcisset, Liv. 27, 24, 8. Non ita creditum Poscis Quintilium deos, Hor. Od. 1, 24, 12. Cur me in decursu lampada poscis? Pers. 6, 61. — *De là au passif*, poscor aliquid, *on me demande qqche* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Gravidæ posceris exta bovis, *on te demande les entrailles d'une vache pleine*, Ovid. Fast. 4, 670; *cf.* : Poscor meum Lælapa, *on me demande mon Lélaps*, id. Met. 7, 771, *et* : Nec tantum segetes alimentaque debita dives Poscebatur humus, id. ib. 1, 138; *de même* : Ægre passus, quod rationem pecuniæ prædaticiæ posceretur, *indigné qu'on lui demandât compte de l'argent provenant du butin*, Gell. 4, 18, fin. *De même en parl. d'une personne qu'on prie de chanter* : Aversus Apollo Poscitur invita verba pigenda lyra, *on demanda à Apollon irrité des chants qui ne résonneront sur la lyre rebelle que pour la honte du poëte*, Prop. 4, 1, 76; *cf.* : Palilia poscor : Non poscor frustra; si favet alma Pales, *on me prie de chanter la fête des Palilies*, Ovid. Fast. 4, 721; *de même sans régime* : Poscimur Aonides, Ovid. Met. 5, 333, *et* : Poscimur, *on me demande, je suis obligé de comparaître*, Hor. Od. 1, 32, 1. — δ) *avec* ut : Poscimus, ut cœnes civiliter, Juven. 5, 112; *de même* Poscimus ut sit, *etc.*, id. 7, 71, *et* : Militibus ut imperator pugnæ adesset poscentibus, Tac. Hist. 2, 39. *Quant à la phrase de Cic., de Rep., citée par Augustin. Civ. D.* 2, 21 : Suscepit deinde Philus et poposcit, ut hæc ipsa quæstio diligentius tractaretur ac de justitia plura dicerentur, *on ignore si elle est tirée textuellement de Cicéron ou si elle est paraphrasée.* — ε) *avec une propos. infin. p. régime, demander à, vouloir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Esse sacerdotes delubraque vestra tueri Poscimus, *nous demandons à être prêtres et à veiller sur vos temples*, Ovid. Met. 8, 710. Contraque occurrere poscunt, Val. Flacc. 4, 194. Lusco qui poscit dicere lusce, Pers. 1, 128. Cernite, quem Latiis poscant annectere fastis, Claudian. in Eutr. 1, 151. — *En prose* : Ego vero te etiam morari posco inter voluptates, *je demande à t'arrêter au milieu des plaisirs*, Senec. Contr. 1, 8. Sed bonus auxiliator numquam rogari se poscit, *n'exige jamais qu'on le prie*, Arnob. 7, p. 254. *De même aussi peut-être* (*d'après la conjecture d'Estienne*) : Quod vobis, Athenienses, in suadendo assentiuntur, vos fallere poscunt, *ils veulent vous tromper*, Rutil. Lup. de Fig. 2, 19, p. 181, ed. Frotsch. — ζ) *avec ellipse* : Hortatur hospes, poscunt majoribus poculis, *sc.* bibere, *ils demandent à boire dans de plus grandes coupes*, Cic. Verr. 2, 1, 26.

B) *en parl. d'objets matériels ou abstraits, demander, exiger, réclamer, vouloir, nécessiter, rendre nécessaire* : Quod res poscere videbatur, *ce que l'intérêt de l'affaire semblait exiger*, Cæs. B. G. 7, 1. Quum usus poscit, *quand le besoin l'exige*, id. ib. 4, 2. Quod negotium poscebat, Sall. Jug. 56, 70. Aliud in eadem (narratione) poscent affectus vel concitati vel flebiles, Quintil. Inst. 11, 3, 162,

II) *particul.* — A) *réclamer pour le supplice* : Accusant ii, quos populus poscit, causam dicit is, qui, *etc.*, *l'accusateur est celui dont le peuple réclame le supplice; l'accusé est celui qui, etc.*, Cic. Rosc. Am. 5, 13.

B) *appeler qqn* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) : Clamore hominem posco, *j'appelle cet homme à grands cris*, Plaut. Curc. 5, 3, 5; *de même* ~ gemitu Alciden, Senec. Herc. OEt. 1887. — *Au passif* : Ego poscor Olympo (*dat. act.*), *l'Olympe m'appelle au combat*, Virg. Æn. 8, 533. — 2°) *particul., appeler, invoquer, implorer* : Ad te confugio et supplex tua numina posco, Virg. Æn. 1, 666.

C) *dans les transactions commerciales* — 1°) *demander un prix d'un objet à vendre* : Tanti quanti poscit, vin' tanti illam emi? *veux-tu qu'on l'achète au prix qu'il en demande?* Plaut. Merc. 2, 4, 22. — 2°) *offrir un prix, enchérir* : Logos ridiculos vendo : agite licemini. Qui cœna poscit? ecqui poscit prandio? *qui m'en offre un souper? qui un dîner?* Plaut. Stich. 1, 3, 68; *de même*, id. Merc. 2, 3, 101; Plin. 35, 10, 36, n° 13.

posea, æ, *voy.* pausea.

Pŏsĭdēum, Ποσίδειον, Herod. 3, 91; Ptol.; Steph. Byz. 560; *v. entre la Cilicie et la Syrie.*

Posideum, Mela, 1, 17; Plin. 5, 29; *v. et cap de Carie, entre Milet et le golfe Iassique.*

Pŏsīdeus, i, *m. une des trois passes du Nil*, Plin. 5, 31 (34).

Pŏsĭdĭānus, a, um, *relatif à Posidius* (*l'eunuque*) : ~ aquæ, Plin. 31, 2 (2).

Posidea, Plin. 5, 30; *v. de la Troade, qui n'est pas autrement connue.*

Pōsīdes, æ, *m. eunuque de l'emper.r Claude*, Suet. Claud. 28. Juven. 14, 1.

Posidīum, Plin. 5, 19; *petite ville de la prov.* Cassiotis, *dans l'intérieur d'un golfe; auj. Posseda.*

Posidium, Ποσείδιον, Ptol.; *v. sur la pointe N. de l'île de* Carpathus, *près du* Prom. Ephialtium.

Posidium, Strabo, 14; *cap de l'île de Chios, le plus rapproché du continent, vis-à-vis du cap* Argennon.

Posidium prom., *voy.* Neptunium prom.

Posidium, Ποσείδιον, Marcian. in Huds. G. M. 1, 70; *cap dans la partie N.-E. de la Bithynie; auj. Tsehautsche-Aghisi.*

Posidium prom., Ptol.; *cap, qui termine le côté occidental du golfe Pagaséen dans la* Thessalia Phthiotis. *cf.* Aphetæ.

Posidium, Dionys.; Strabo 6; *cap de Lucanie; il forme la pointe méridionale du golfe Pæstanien ou Posidoniatique; auj. Punta della Licosa.*

Posidium Acron, Strabo 7; *cap sur la côte d'Épire; n'est séparé de l'île de Corcyre que par un étroit bras de mer.*

Pŏsīdonia, *voy.* Pæstum.

Posidoniates sin.; *voy.* Pæstanus sin.

Pŏsīdōnĭus, ii, *m.*, Ποσειδώνιος, *Posidonius, célèbre stoïcien de Rhodes, disciple de Panétius, maître de Cicéron*, Cic. Att. 2, 1, 2; Off. 3, 2; N. D. 1, 3; Divin. 1, 3, *et passim.* — *Célèbre sculpteur d'Éphèse*, Plin. 33, 12 (51); id. 34, 8 (19). — *C'est aussi un surn. rom.*, Inscr. ap. Grut. 128, 3.

Posillus, a, um (= pauxillus et pusillus); *subst. fém.*, Posilla, *surn. rom.*, Inscr. in Mus. Atest. ed. Furlanetto, p. 135.

POSIMERIVM, ii, *voy.* pomerium.

Pŏsĭmus, i, *m.* (πόσιμος, *potable*), *surn. rom.*, Inscr. ap. Grut. 251, col. 2.

Posinara, Ποσίναρα, Ptol.; *v. de l'Inde, au delà du Gange, entre* Arisabium *et* Pandaa.

Posingæ, Plin. 6, 20; *peuple de l'Inde.*

pōsio, ŏnis, *voy.* pusio.

Pŏsis, is, *m., statuaire grec*, Varro ap. Plin. 35, 12 (45). — *Nom d'esclave*, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. 299, 6.

pŏsĭtĭo, ōnis, *f.* [pono], *action de placer, de poser, de mettre* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron : car dans Cic. Flacc. 26, 62, la véritable version est* possessione; *il n'est pas non plus dans César*). — I) *au propr.* : Sed et calicis positio habet momentum, *la position du Calice influe aussi sur la dépense d'eau*, Front. Aquæd. 36. ~ surculi, Colum. 3, 17. ~ linearum, id. 3, 3, fin. ~ brassicæ, id. 11, 3, 24.

B) *métaph., position d'un corps, situation d'un lieu* : Ea, quæ ab aspectu corporis nostri positio summovit, *les objets dont la position de notre corps nous dérobe la vue*, Senec. Qu. Nat. 1, 16. Peregrina semina reformidant mutatam cœli locique positionem, *les semences exotiques redoutent le changement de climat et de terrain*, Colum. 3, 4; *de même* ~ loci, Quintil. Inst. 3, 7, 26. Pro situ et positione locorum, *selon la position et la disposition des localités*, id. 3, 21, 9. Labyrinthi positionem singulasque partes enarrare, *le plan détaillé du Labyrinthe*, Plin. 36, 13, 19, n° 2. ~ Italiæ procurrentis, id. 37, 13, 77. Uniuscujusque stellarum forma et positio, *la forme et la position de chaque étoile*, Gell. 14, 1.

II) *au fig.* — A) *emploi, usage d'un mot* : Μετωνυμία est nominis pro nomine positio, Quintil. Inst. 8, 6, 23; *de même*, id. ib. 1, 5, 51.

2°) *particul., affirmation* : Paupertas non per positionem sed per detractionem dicitur, vel ut antiqui dixerunt, per orbationem, *le mot de pauvreté ne dit rien de positif, mais plutôt quelque chose de négatif, ou, comme disaient les anciens, de privatif*, Senec. Ep. 87, fin.

B) *métaph.* — 1°) *en t. de rhétor., thèse, question, thème* : Aliquando argumenta ex ipsis positionum vitiis ducimus, Quintil. Inst. 2, 10, 15. Controversiæ positionibus mutantur, id. ib. 7, 4, 40.

2°) *en t. de gramm., désinence, terminaison* : Quorum (nominum) prima positio in easdem literas exit, Quintil. Inst. 1, 5, 60, *de même*, id. ib. 65; 1, 6, 10; 12; 22.

3°) *en t. de métrique* — **a)** *l'abaissement, c. à-d. la thésis, opposée à l'arsis* : A sublatione ad positionem, *de l'arsis à la thésis, de l'élévation à l'abaissement* (*en battant la mesure*), Quintil. Inst. 9, 4, 48; *de même*, ib. 55; Mart. Capell. 9, p. 331. — **b)** *position* : ~ syllabæ, *syllabe brève qui devient longue par position, c.-à-d. devant deux consonnes*, Quintil. Inst. 1, 5, 28; 9, 4, 86; Diom. p. 423, P. *et passim.*

4°) *disposition d'esprit, état de l'âme, humeur* : In quacumque positione mentis sim, *en quelque disposition d'esprit que je sois*, Senec. Ep. 64.

5°) positiones, *les circonstances d'une chose*, Quintil. Inst. 7, 4, 40.

pŏsĭtīvus, a, um, *adj.* [pono], *posé, établi, accidentel, conventionnel, en t. de gramm., par oppos. à « naturel »* : Nomina non positiva esse sed naturalia, *que les mots sont des signes naturels et non conventionnels*, Gell. 10, 4 in lemm. — II) ~ nomen, *adjectif au positif*, Cledon. p. 1893 P. — III) ~ nomen, *un substantif*, Macrob. Sat. 1, 4.

pŏsĭtor, ōris, *m.* [pono], *celui qui établit, constructeur, fondateur* (*mot d'Ovide*), Ovid. Met. 9, 450; Fast. 2, 63.

pŏsĭtūra, æ, *f.* [pono], *pose, posage, position, arrangement, disposition* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : ~ corporum, Lucr. 1, 684. ~ ligni, *disposition du bois* (*dans un faisceau de portefaix*), Gell. 5, 3. ~ sideris, *position d'un astre*, id. 2, 21; *avec le génitif du sujet* : ~ dei, *disposition du monde* (*par la main de Dieu*), *ordre établi par Dieu*, Prop. 4, 3, 38. — II) *au fig.* : B) *en t. de gramm., ponctuation, signes de ponctuation*, Donat. p. 1742, P. *et passim.*

1. **positus**, a, um, *Partic. et Pa. de* pono.

2. **pŏsĭtus**, ūs, *m.* [pono], *position, disposition, arrangement, situation, place* (*rare; antér. à Auguste; peut-être ne se trouve-t-il qu'une fois dans Salluste; voy. ce qui suit*) : Vultis odoratos positu variare capillos, Ovid. Med. fac. 19. ~ ossium, Cels. 8, 1. ~ siderum, Tac. Ann. 6, 21. Quum prædixero positum insulæ, Sall. Fragm. ap. Donat. ad Ter. Phorm. 1, 2, 47 (p. 247, ed. Gerl.); *de même* ~ regionis, *position d'un pays*, Tac. Ann. 4, 5; *cf.* : Urbs dubium positu melius defensa manuve, *ou par sa position, par son assiette ou par les ouvrages d'art*, Ovid. Pont. 4, 7, 23.

possessĭo, ōnis, *f.* [possideo], *action de posséder, possession, jouissance, propriété* (*très-class.*) — *au propre* : — A) *dans le sens abstrait* : « Possessio est, ut definit Gallus Ælius, usus quidam agri, aut ædificii, non ipse fundus, aut ager, » Fest. p. 233, ed. Müll.; *cf.* Paul. ex Fest. p. 222, ib. « Possessio appellata est, ut Labeo ait, a sedibus, quasi positio, quia naturaliter tenetur ab eo, qui ei insistit, quam Græci κατοχὴν dicunt, » Paul. Dig. 41, 21. Non solum spe, sed certa re et possessione deturbari, *se voir arracher du même coup ses espérances et la proie qu'on tenait déjà*, Cic. Fam. 12, 25. ~ hortorum, id. Mil. 27. ~ fundi, *jouissance d'un fonds de terre*, id. ib. Mittere aliquem in possessionem, *envoyer qqn en possession*, id. Quint. 26. In possessionem proficisci, *entrer en possession, prendre possession, s'installer*, id. ib. 27; *de même* : in possessionem venire, id. Att. 4, 2. Possessionem restituere, id. Fam. 10, 27. Esse in possessione bonorum, *être en possession de biens, les posséder*, id. Cæcin. 7. Possessionem bonorum dare alicui, *remettre à qqn la possession, la jouissance de biens*, id. Fam. 7, 21. Possessionem tradere, *livrer possession*, Cæs. B. G. 1, 44. Possessionem tenere, Nep. Tim. 2. Ponere se in possessione, *entrer en possession, prendre possession*, Senec. de Ira, 1, 7. — *Possesseur* : Ignis prima possessio rerum fuit, *le monde fut d'abord le domaine du feu; l'univers n'était à l'origine qu'une immense fournaise*, Justin. 2, 1.

B) *métaph., dans le sens concret, ce qu'on possède, objet possédé, possession, propriété, biens, domaines, terres* : « Possessiones appellantur agri late patentes, publici privatique : qui non mancipatione, sed usu tenebantur et, ut quisque occupaverat, possidebat, » Fest. p. 241, ed. Müll. Prata et areas quasdam magno æstimant, quod ei generi possessionum minime noceri potest, *parce que ce genre de propriétés est le moins exposé*, Cic. Parad. 6. Militibus in concione agros ex suis possessionibus pollicetur quaterna in singulos jugera, Cæs. B. C. 1, 17. Qui trans Rhodanum vicos possessionesque habebant, *qui avaient des villages et des possessions au delà du Rhône*, id. B. G. 1, 11. ~ urbanæ, Nep. Att. 4. Æs alienum meis nominibus ex possessionibus solvere possem, Sall. Catil. 35.

II) *au fig., domaine* : Nostra est omnis ista pru-

dentiæ doctrinæque possessio, in quam homines, quasi caducam et vacuam abundantes otio nobis occupatis involaverunt, *c'est à nous qu'appartient ce vaste domaine de savoir et de doctrine, que des discoureurs oisifs, profitant de la multitude de nos occupations, ont envahi comme une propriété abandonnée et sans maître, Cic. De Or.* 3, 31. Constare in possessione judicii ac defensionis, *être maître de la cause et sûr du succès de ses moyens de défense, id. ib.* 2, 49. ∼ laudis, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 7. ∼ victoriæ, *possession de la victoire, id. ib.* 21.

* **possessiuncŭla**, æ, *f., dimin.* [possessio, n° I, B], *petite propriété, petit bien :* Mihi majori offensioni esse quam delectationi possessiunculas meas, *Cic. Att.* 13, 23, 3.

possessīvus, a, um, *adj.* [possideo], *qui marque la possession, possessif, en t. de gramm.* (*postér. à Auguste*) : ∼ nomina, *noms possessifs* (*par ex.* Ciceronianus, Evandrius), *de Cicéron, d'Évandre, Charis. p.* 128, *P et A.* — ∼ pronomina, *pronoms possessifs* (*par ex.* meus, tuus, suus) : In quibus patrium pro possessivo dicitur vel contra, *Quintil. Inst.* 1, 5, 4. ∼ casus, *le cas qui indique le possesseur, le génitif, Prisc. p.* 670, *P.*

possessor, ōris, *m.* [possideo], *possesseur, propriétaire* (*très-class.*) : Tantum quisque habebat possessor, quantum reliquerat divisor Antonius, *Cic. Phil.* 5, 7. ∼ bonorum, *id. Quint.* 8. ∼ regni inertis, *c.-à-d. Pluton, Lucan.* 6, 779. Valeat possessor oportet, Si comportatis rebus bene cogitat uti, *Hor. Ep.* 1, 3, 49. — II) *au fig., maître, souverain de :* Sæpissime Italici litoris Aquilo possessor convertebat huc illuc obnoxiam ratem, *l'Aquilon, maître du littoral de l'Italie, qui y règne en souverain, Petron. Sat.* 114. — III) *en t. de droit, le défendeur, l'accusé* (*opposé à* petitor, *le plaignant, l'accusateur*), *Quint.; Plin. E.* — IV) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1099, 6.

possessōrĭus, a, um, *adj.* [possessor], *relatif à la possession, en t. de droit, possessoire* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ interdictum, *Gaj. Instit.* 4, § 145. Numquid prætor ei denegare possessorias actiones debeat? *les actions possessoires, Tryphon. Dig.* 38, 2, 50.

1. **possessus**, a, um, *Partic. de* possideo *et* possido.

2. **possessus**, ūs (*seulmt à l'abl. sing.*), *m.* [possideo], *la propriété, droit de propriété* (*postér. à l'époq. class.*) : Plurimis rebus possessu careo, usu fruor, *Appul. Apol. p.* 419, *Oud.*

possestrix, īcis, *f.* [possessor], *celle qui possède* (*antér. à l'époq. class.*) : Totius monilis possestricem, *Afran. dans Non.* 150, 28.

possĭbĭlis, e, *adj.* [possum], *possible, qui peut se faire* (*postér. à l'époq. class.*) : « Melius qui tertiam partem dixerunt δυνατὸν, quod nostri possibile nominant : quæ ut dura videatur appellatio, tamen sola est, » *Quintil. Inst.* 3, 8, 25. ∼ conditiones, *Pompon. Dig.* 28, 3, 16. — Possibile est, *avec une propos. infin. p. sujet : il est possible de, Paul. ib.* 25, 2, 3. ∼ conditio est, quæ per rerum naturam admitti potest, impossibilis, quæ non potest, *Paul. sentent.* 3, 4, 1. Possibile est, jus deo, *Sedul. Carm.* 4, 17. *Tert. resurr. carn.* 57. Possibile est, *Dig.* 27, 1, 1. *Avec l'infin.* : Cum uxore furti agi, *Dig.* 25, 2, 3.

possĭbĭlĭtas, ātis, *f.* [possibilis], *pouvoir, puissance, faculté, possibilité de faire qqche* (*postér. à l'époq. class.*) : Constat, Christum omnia illa quæ fecit nominis sui possibilitate fecisse, *Arnob.* 1, 25. *Cæl. Aurel. Tard.* 1, 1, 25. ∼ fandi, *Mart. Capell.* 4, 96. Pro possibilitate, *selon ses moyens, selon ses forces, Ammian.* 19, 2; *Pallad. Febr.* 14.

possĭdĕo (*anc. orthographe* POSIDET, *inscript. du tombeau de Scipion; voy. en tête de ce dict.; Sentent. de limit. Genuat. ed. Rudorff; dans cette dernière on lit aussi* POSIDENT, POSIDEBVNT, POSIDETO, POSIDERE, *ainsi que* POSEDEIT *et* POSEDET *pour* possedit), ēdi, essum, 2. *v. a.* [po-sedeo] : *posséder qqche, avoir en sa possession, être possesseur ou propriétaire de, avoir.*

I) *au propre :* « VTI NVNC POSSIDETIS EVM FVNDVM Q. D. A. (*i. e.* quo de agitur) QVOD NEC VI NEC CLAM NEC PRECARIO ALTER AB ALTERO POSSIDETIS, ITA POSSIDENTES : ADVERSVS EA VIM FIERI VETO », *ancienne formule du preteur dans Fest. p.* 233, *ed. Mull.* « Qui in aliena potestate sunt, rem peculiarem tenere possunt; quia possessio non tantum corporis sed etiam juris est, » *ceux qui sont en puissance d'autrui peuvent détenir qqche à titre de pécule; ils ne sauraient avoir et posséder; parce que la possession n'est pas seulement le fait matériel, c'est aussi une affaire de droit, Papin. Dig.* 41, 2, 49. Postulat a prætore Nævius, ut ex edicto bona possidere liceat, *de posséder des biens, Cic. Quint.* 6. Partem finitimi agri per vim occupatam possidebant, *ils possédaient une portion du territoire voisin envahi par force, Cæs. B. G.* 6, 11. Solum, quod ipse bello captum possideret haberetque, *Liv.* 26, 11. Galli Italiam maximis plurimisque urbibus possident, *les Gaulois possèdent en Italie la plupart des grandes villes, Justin.* 38, 4. Duo fuere maximi uniones per omne ævum; utrumque possedit Cleopatra, *Cléopâtre les posséda tous les deux, tous les deux appartinrent à Cléopâtre, Plin.* 9, 35, 58. — **b)** *Absolt, avoir des biens, des propriétés, être propriétaire :* Hi qui juxta litora maris possiderent, *Callistr. Dig.* 47, 9, 7; *de même :* ∼ trans flumen, *avoir des propriétés de l'autre côté du fleuve, Ulp. ib.* 43, 14, 1.

B) *métaph. pour* possido, *occuper* (*très-rare*) : Ecquid video? ferro septus possidet sedes sacras, *que vois-je? entouré de guerriers, il envahit les demeures sacrées, Att. dans Cic. De Or.* 3, 26, 102. Cum forum armatis catervis perditorum hominum possidens, *quand tu occupais le forum par tes bandes de scélérats armés, Auct. orat. pro dom.* 42.

II) *au fig., posséder, avoir :* Possidere nomen, *avoir, porter un nom, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 27. ∼ palmam, *avoir la palme, l'avoir obtenue, remportée, id. Most.* 1, 1, 31. ∼ secli mores in se, *avoir les mœurs de son siècle, id. Truc. prol.* 13. ∼ inverecundum animi ingenium, *avoir peu de pudeur, être impudent, un anc. poëte dans Cic. Inv.* 1, 45. Qui medius fidius plus fidei quam artis, plus virtutis quam disciplinæ possidet in se, *qui a, ma foi, plus de loyauté que d'art, plus de vertu que de talent, Cic. Rosc. Com.* 6. Magnam vim, magnam necessitatem, magnam possidet religionem paternus maternusque sanguis, *le sang paternel et maternel a une grande force; il forme d'étroits liens; il a des droits sacrés, id. Rosc. Am.* 24. Possidet hunc Jani sic Dea mense diem, *Ovid. Fast.* 1, 586.

possīdo, ēdi, essum, 3. *v. a.* [po-sido], *prendre possession de, entrer en possession de, se rendre maître, s'emparer de, envahir, conquérir, s'installer en maître, en conquérant* (*très-class.*) : Cum Scaurus nonnullam haberet invidiam ex eo, quod Phrygionis Pompeii locupletis hominis bona sine testamento possederat, *parce qu'il avait pris possession des biens du riche Phrygion Pompéius sans avoir de testament à produire, Cic. De Or.* 2, 70. ∼ regnum, *Auct. B. Alex.* 34. — *Avec un nom de chose pour sujet* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Nempe aer omne necesse est, Inter corpora quod fiat, possidat inane, *Lucr.* 1, 387. Circumfluus humor Ultima possedit, *l'eau se répandant tout autour, occupa le bord extérieur, l'extrémité des contours* (*de la terre*), *Ovid. Met.* 1, 31. Ignis cuncta possedit, *le feu a tout envahi, est maître de tout, Justin.* 2, 1.

II) *au fig., se rendre maître, s'emparer de* (*très-class.*) : Quibus rebus non sensim atque moderate ad istius amicitiam arrepserat, sed brevi tempore totum hominem, totamque ejus præturam possederat, *mais en peu de temps il s'était emparé de toute sa personne et de sa preture, Cic. Verr.* 2, 3, 68.

possum, pŏtŭi, posse (*formes anciennes :* potissum *ou* potis sum *pour* possum, *Plaut. Curc.* 5, 3, 23; *de même :* potessunt *pour* possunt, *id. Pœn.* 1, 2, 17. — potessim *pour* possim, *id. Pers.* 1, 1, 41. POTISIT, SC. *de Bacch.; voy. en tête de ce dict.* — potesset *pour* posset, *Lucil. dans Non.* 445, 29. — potesse *pour* posse, *très-fréquemment, Plaut. Aul.* 2, 4, 30; *Cist.* 1, 1, 32; *Epid.* 2, 2, 43; *Bacch.* 3, 6, 30, *et passim.; Lucr.* 1, 666; 2, 225; 1010. — Possiem, *Plaut. Bacch.* 4, 5, 2; *Stich.* 3, 2, 25. — possies, *id. Asin.* 4, 2, 10; *Aul.* 4, 10, 17; *Most.* 2, 2, 34; 3, 2, 147; *Men.* 5, 9; 45 — possiet, *id. Cist.* 1, 3, 37; *Bacch.* 3, 1, 3; *Most.* 1, 1, 13, *et passim.* — *Au passif :* potestur, *Pacuv. dans Non.* 508, 29; *Quadrig. ib.* 30; *Lucr.* 3, 1024. — poteratur, *Cælius dans Non.* 508, 27. — possitur, *Lex. Servil. lin.* 65, *ed. Haubold. p.* 59; *Scaurus dans Diomed. p.* 381, *P. Cato, R. R.* 154. *On trouve aussi la forme* potesto *dans une inscr.* (*de l'an de R.* 616), *ap. Murat.* 587 : QVEMQVOMQVE VEICVS FVRFENS FECERINT, QVOD SE SENTIVNT EAM REM SINE SCELERE, SINE PIACVLO ALIS (aliis) NE POTESTO, — possetur, *Quadrig. dans Non.* 508, 18), *v. n.* [potis-sum], *pouvoir, être en état de, avoir les moyens, la faculté de, être capable de :* Quotiescumque filium tuum video, polliceor ei studium meum sine ulla exceptione : gratiam autem cum hac exceptione, quantum valeam, quantumque possim, *quant à mon crédit, j'y mets cette restriction, que ce sera dans la mesure de mes moyens et de mon pouvoir, Cic. Fam.* 6, 5. Velim resistas, et præsentem statum rei publicæ rescribas ad me, quantum potes et vales, *autant que tu le peux, id. Att.* 4, 13. Quamobrem Quirites, consilio, quantum potero, labore plus pæne quam potero excubabo, *je veillerai sur vous par mes conseils, autant que je pourrai, par mes soins, dans la mesure de mes forces et même au delà, id. Phil.* 6, 7. A patre ita eram deductus ad Scævolam, ut, quoad possem et liceret, a senis latere nunquam discederem, *mon père m'avait confié si complétement à Scévola que je ne devais quitter les côtés de ce vieillard qu'autant que la nécessité et les convenances m'y contraindraient, id. Læl.* 1. Nec ignes sentit (Jason) anhelatos : tantum medicamina possunt, *telle est la puissance, la vertu des drogues magiques, Ovid. Met.* 7, 116. — *Avec le superlatif, le plus... possible :* Cæsari te commendavi et tradidi, ut gravissime diligentissimeque potui, *le plus sérieusement et le plus soigneusement possible, Cic. Fam.* 7, 17. — Potest fieri, *il est possible :* Mihi ita persuadeo (potest fieri ut fallar) eam rem laudi fore, *je suis persuadé* (*il peut se faire que je me trompe*) *que, etc., Cic. Fam.* 13, 74. — Non possum quin, *je ne puis m'empêcher de :* Non possum quin exclamem, ut ait ille in Trinumo (*Plaut. Trin.* 3, 2, 79), *id. De Or.* 2, 10. Ut nihil ad te dem litterarum, facere non possum, *je ne puis m'empêcher de t'écrire quelques lignes, Cic. Att.* 8, 14. — *Absolt,* potest (*sc.* fieri), *il est possible, il peut se faire que :* Potest, ut alii ita arbitrentur, et ego ut ne credam tibi, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 38. Non, non sic futurum est, non potest, *cela ne se peut, Ter. Phorm.* 2, 1, 73. *De même :* quantum potest, *autant que possible :* Ibo atque arcessam medicum, quantum potest, *Plaut. Men.* 5, 2. Comprehendi hominem jube, quantum potest, *Ter. Eun.* 5, 1, 20. Nos in senatu dignitatem nostram, ut potest, in tanta hominum perfidia, retinebimus, *comme nous pourrons, de notre mieux, Cic. Fam.* 1, 2. — *Dans les interrogations pressantes :* Possum scire, quo profectus, cujus sis, aut quid veneris? *puis-je savoir, me diras-tu où tu vas, à qui tu es ou pour quel objet tu viens? Plaut. Amph.* 2, 1, 190. Possumne ego hodie ex te exsculpere verum? *ne pourrai-je aujourd'hui tirer de toi la vérité? Ter. Eun.* 4, 4, 44.

II) *particul.* — A) *pouvoir, avoir du pouvoir, de l'influence, de l'autorité, de l'ascendant, être efficace, être puissant, souverain contre un mal* (*très-class.*) : Vocat me, quæ in me plus potest, quam potes, *mais une personne qui a sur moi plus de pouvoir que vous m'appelle en ce moment, Plaut. Truc.* 4, 2, 42. Qui tum et poterant per vim et scelus plurimum, et quod poterant, id audebant, *qui alors pouvaient le plus par la violence et par le crime et qui osaient ce qu'ils pouvaient, Cic. Quint.* 21. Qui apud me et amicitia, et beneficiis, et dignitate plurimum possunt, *ceux qui ont le plus de pouvoir sur moi par l'amitié, par les bienfaits et par leur mérite, id. Rosc. Am.* 1. Plus aliquanto apud te pecuniæ cupiditas, quam judicii metus potuit, *la passion de l'argent a été plus puissante sur toi que la crainte des tribunaux, Cic. Verr.* 2, 3, 57. Ordo, et depositio tantum potest in dicendo, ut ad vincendum nulla plus possit, *id. De Or.* 2, 42. Quid scammoniæ radix ad purgandum, quid aristolochia ad morsus serpentum possit, *quelle est l'efficacité de la racine de scammonée pour purger, id. Divin.* 1, 10.

B) ∼ aliquam, *pouvoir caresser une femme* (*poét.*), *Martial.* 3, 32. — *De là :*

pŏtens, entis, *Pa., puissant, qui a du pouvoir, de l'autorité, du crédit, des forces, d'amples ressources, de puissants moyens* (*très-class.*) : Amplæ atque potentes civitates, *grandes et puissantes cités, Cic. Invent.* 2, 56. Familiæ claræ ac potentes, *illustres et puissantes familles, Liv.* 23. 4. Amici magni et potentes, *Suet. Aug.* 56. Ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret, *contre un plus puissant, Cæs. B. G.* 6, 10. Duo potentissimi reges, *Cic. de imp. Pomp.* 2. Potentissimus et clarissimus civis, *id. Planc.* 21. — β) *avec le gén. :* Quanta sit humani ingenii vis, quam potens efficiendi quæ velit, *combien est grande la force de l'esprit humain, comme il est puissant à réaliser ce qu'il veut, Quintil. Inst.* 12, 11, 10, — γ) *avec l'abl. :* Roma potens opibus, *Ovid. Fast.* 4, 255. ∼ pecunia et orbitate, *qui a la puissance d'une personne riche et sans héritiers, Tac. Hist.* 1, 73. — δ) *avec l'inf. :* Si quis compensare potens solverit, *Ulp. Dig.* 16, 2, 10.

B) *particul.* — 1°) *qui a pouvoir, autorité sur une chose, qui gouverne, maître de; qui préside, qui règne sur; avec le génitif :* Cruciatus contumeliasque, quas sperat hostis, dum mei potens sum, effugere morte possum, *tant que je suis maître de moi, que je puis disposer de ma personne, de mon sort, Liv.* 26, 13. Sanus mentisque potens, *qui se possède, qui est maître de soi, qui a toutes ses facultés, tout son bon sens, Ovid. Trist.* 2, 139. ~ mei non eram, *je n'étais pas maître de moi, Curt.* 4, 13. Ut potentes rerum suarum atque urbis, Pœnum pro Romano acciperent, *maîtres chez eux et dans leur ville, ils y recevraient les Carthaginois au lieu des Romains, Liv.* 23, 16. ~ consilii, *id.* 8, 13. Diva potens Cypri, *la déesse qui règne à Chypre, Vénus, Hor. Od.* 1, 3, 1. Naiadum potens Bacchus, *id. ib.* 3, 25, 14. Silvarum potens Diana, *id. Carm. Sec.* 1. Diva potens uteri, *i. e.* Lucina, *la déesse qui préside aux accouchements, Lucine, Ovid.* 9, 315. Rerum omnium potens Juppiter, *Jupiter, arbitre souverain de toutes choses, Tac. Hist.* 4, 84. Musa potens lyræ, *la muse qui préside à l'art lyrique, Hor. Od.* 1, 6, 10. ~ iræ, *qui maîtrise sa colère, Curt.* 4, 2. ~ imperii, *maître du pouvoir, Liv.* 22, 42. ~ mariti, *femme qui domine son mari, Tac. Ann.* 14, 60. Animal potens leti, *animal qui peut donner la mort, Lucan.* 6, 482.

2°) *capable de qqche, apte à; avec le génitif :* Potens regni, *capable de régner, Liv.* 24, 2. Hostes neque pugnæ, neque fugæ satis potentes cæduntur, *les ennemis, ne sachant ni fuir ni combattre, sont massacrés, id.* 8, 39.

3°) *qui a quelque chose en son pouvoir, qui l'a obtenu, qui en jouit (poét.) :* Præpotentes, pulchræ, pacisque potentes, soror, fuimus, *nous avons triomphé par notre beauté, nous avons joui des faveurs de la déesse, Plaut. Pœn.* 5, 4, 9. ~ voti, *dont le vœu a été exaucé, Ovid. Met.* 8, 80. ~ jussi, *qui a exécuté l'ordre reçu, id. ib.* 4, 509.

4°) *fort, puissant, efficace, énergique (le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) :* Fortuna per omnia humana, maxime in res bellicas potens, *la fortune, qui domine dans toutes les choses humaines et particulièrement à la guerre, Liv.* 9, 17. Quæcumque herba potens ad opem radixque medendi Utilis, *plante salutaire, Ovid. Her.* 5, 147. ~ verba, *id. Amor.* 3, 11, 31. Herba potens adversus ranas, *herbe souveraine contre le venin des grenouilles, Plin.* 25, 10, 81. Passum ex uvis contra hæmorrhoida potens, *efficace contre les hémorrhoïdes, id.* 23, 1, 12. — *Compar. :* Admonitus nihil esse potentius auro, *qu'il n'y a rien de plus puissant que l'or, Ovid. Am.* 3, 8, 29. Tanto sunt quædam ad efficiendum potentiora, cum, etc., *d'autant plus efficaces, Quintil. Inst.* 6, 1, 26. — *Superl. :* Potentissimæ inter omnes variæ, luteis lineis, *Plin.* 29, 4, 30. ~ argumenta, *puissants arguments, Quintil. Inst.* 6, 4, 22.

Adv. pŏtenter. — A) *puissamment, d'une manière puissante, avec force, efficacité (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Se ipsam potenter atque efficaciter Dea defendit, *Val. Max.* 1, 1, 1. Sic fiet, ut orator dicat et utiliter, et ad efficiendum, quod intendit, potenter, *Quintil. Inst.* 12, 10, 72. — *Compar. :* Aurum per medios ire satellites Et perrumpere amat saxa potentius Ictu fulmineo, *Hor. Od.* 3, 16, 9. Quod in altercatione fit potentius, quam in actione, *Quintil. Inst.* 6, 4, 18. — B) *selon les forces, dans la mesure des moyens dont on dispose (poét.) :* Cui lecta potenter erit res, Nec facundia deseret hunc nec lucidus ordo, *celui qui aura choisi son sujet selon ses forces, Hor. A. P.* 40.

post, *adv. et prép.* [*vraisemblablement contraction de* pone est].

—I) *Adv., relativement à l'espace, derrière, par derrière, après (très-class.) :* Fors conglobat et animus suus cuique ante aut post pugnandi ordinem dabat, *assignait à chacun son ordre de bataille, devant ou derrière, Liv.* 22, 5, 8. Cædere incipiunt ejus servos, qui post erant, *qui étaient derrière, qui venaient après, Cic. Mil.* 10. Lacertis priora genua post curvantur, posteriora in priorem partem, *les lézards fléchissent les pattes de devant en arrière, les pattes de derrière en avant, Plin.* 11, 45, 106. Sed ubi periculum advenit, invidia atque superbia post fuere, *mais quand arriva le danger, l'envie et l'orgueil demeurèrent derrière, ne vinrent qu'au second rang, en seconde ligne, Sall. Catil.* 23.

B) *relativement au temps, après, ensuite, postérieurement, plus tard :* Quem nunc et post semper ob artem hanc Ardea laudat, *et maintenant et dans la suite, un anc. poëte dans Plin.* 35, 10, 37. O gnata! tibi sunt ante ferundæ Ærumnæ, post ex fluvio fortuna resistet, *plus tard, ensuite, la fortune surnagera, Enn. Ann.* 1, 51. Ut initio mea sponte, post autem invitatu tuo mittendum duxerim, *d'abord de moi-même, puis sur ton invitation, Cic. Fam.* 7, 5. Non inest in primis naturæ conciliationibus honesta actio; consequens enim est et post oritur, *et ce n'est qu'après qu'il (l'honnête) vient à se former, id. Fin.* 3, 6. — Pecunia recuperata est multis post annis, *plusieurs années après, Cic. Flacc.* 23. Paucis diebus post, *peu de jours après, Plaut. Men. prol.* 36. Multis annis post, *id. ib.* 5, 9, 72. Post multis annis, *inscr. ap. Murat.* 318, 1. Biennio post, *Cic. Brut.* 91. Quam te post multis tueor tempestatibus! *qu'il y a longtemps que je ne t'avais vu! Pacuv. dans Non.* 414, 3. Respexit tamen (libertas) et longo post tempore venit, *longtemps après, Virg. Ecl.* 1, 30; *cf. :* Æacidæ longo juvenes post tempore visum Agnovere tamen Cephalum, *Ovid. Met.* 7, 494; *et :* Fer has (literas) nostro dixit (Biblis), et adjecit longo post tempore, fratri, *id. ibid.* 9, 570; *de même encore* longo post tempore, *id. ib.* 10, 180; 14, 218, *et passim.* — Aliquanto post Fulcinius prædia mercatur, *quelque temps après, Cic. Cæcin.* 4. ~ aliquanto sentire cœpimus, *assez longtemps ou quelque temps après, id. Or.* 30. — Malo te paulo post valentem, quam statim imbecillum videre, *un peu plus tard, id. Fam.* 16, 5. Cum senatus post paulo haberetur, *peu après, Cæs. B. C.* 1, 29. — Multo post quam tu a me discessisti, *longtemps après que tu m'eus quitté, Cic. Att.* 12, 49. Nunc quoque post tanto, *après si longtemps, Virg. Georg.* 3, 476. At ille post non multo ad exercitum rediit, *peu de temps après, Nep. Paus.* 3. ~ neque ita multo Cyprum missus, *bientôt, peu de temps après, id. Cim.* 3. — *joint à* inde, deinde, *puis, ensuite :* Inde pedes et crura mori, post inde per artus, *etc., Lucr.* 3, 528. Primum fac, istæc ut lavet, post deinde quod jussi ei dare bibere, date, *Ter. Andr.* 3, 2, 3. Substringebat caput (equorum) loro altius, quam ut prioribus pedibus plane terram possent attingere : deinde post verberibus cogebat exsultare, *Nep. Eum.* 5.

II) *prépos. avec l'accus., derrière, après.* — A) *relativement à l'espace :* Post me erat Ægina, ante Megara, dextra Piræeus, sinistra Corinthus, *derrière moi était Égine; devant moi Mégare; à ma droite le Pirée, à ma gauche, Corinthe, Sulpic. dans Cic. Fam.* 3, 5, 4. Occepere mulieres post me sic fabulari inter se, *parlaient ainsi derrière moi, Plaut. Epid.* 2, 2, 52. Flumen, quod esse post nostra castra demonstratum est, *Cæs. B. G.* 2, 9. Repente post tergum equitatus cernitur, *derrière nous, sur nos derrières, id. ib.* 7, 88. Tu post carecta latebas, *toi, tu te tenais caché derrière les joncs, Virg. Ecl.* 3, 20. ~ se alligare, *attacher derrière soi, Plin.* 26, 8, 58. — *Au fig. :* Neque erat Lydia post Chloen, *Lydie n'était pas inférieure à Chloé, ne lui était pas sacrifiée, Hor. Od.* 3, 9, 6. Tantus erit ambitionis furor, ut nemo tibi post te videatur, si aliquis ante te fuerit, *que vous ne croirez avoir personne après vous, si vous avez quelqu'un avant vous, Senec. Ep.* 104.

B) *relativement au temps; après, depuis :* Aliquot post menses, *après quelques mois, Cic. Rosc. Am.* 44. Maxima post hominum memoriam classis, *la flotte la plus considérable dont on se souvienne, de mémoire d'homme, Nep. Them.* 5. Post M. Brutum proconsulem, *après le proconsulat de M. Brutus, Cic. Phil.* 2, 38. Sexennio post Vejos captos, *après la prise de Véies, id. Divin.* 1, 44. — *Suivi de* quam : Decessit post annum quartum quam expulsus fuerat, *quatre ans après son bannissement, Nep. Arist.* 3; *cf. :* Post annum quintum, quo expulsus erat, *id. Cim.* 3. — Post id, post illa, *après cela, ensuite, dans la suite, depuis :* Post id cum lassus fueris, *Plaut. Casin.* 1, 42. Eum qui vendidit illam, numquam post illa vidi, *celui qui me l'a vendue, je ne l'ai plus vu depuis, id. Curc.* 4, 2, 43. Si eam sustinueris, post illa jam, ut lubet, ludas licet, *Ter. Phorm.* 2, 2. — Post hæc deinde, *puis ensuite, Colum.* 3, 4.

post-auctumnālis (autumn.), e, *adj., qui vient après l'automne (postér. à Auguste) :* Pira Ariciana postauctumnalia, acidulo sapore jucunda, *Plin.* 15, 15, 16.

post-cantātīvus, a, um, *qui se chante après, oppos. à* antecantativus, *Marin. Victor. p.* 2500.

post-dēlictum, i, *n., délit commis postérieurement, Ulp. Dig.* 29, 2, 71, § 9.

post-ĕā, *adv.* [post-is], *après cela, ensuite, puis, depuis, après :* P. Considius, qui in exercitu P. Sullæ, et postea in M. Crassi fuerat, *qui avait été dans l'armée de P. Sylla, puis dans celle de M. Crassus, Cæs. B. G.* 1, 21. Philosophi debuerunt, si forte eos primus aspectus conturbaverat, postea, cum vidissent motus finitos, intelligere inesse aliquem, *si le premier aspect (de l'univers) avait troublé les philosophes, ils ont dû, ensuite, quand ils en ont vu les mouvements réguliers, comprendre qu'il y a qqn, etc., Cic. Nat. D.* 2, 35. Posteaque prosperæ res deinceps multæ consecutæ sunt, *et dans la suite plusieurs événements heureux se succédèrent, id. Brut.* 3. Postea vero quam equitatus in conspectum venit, *Cæs. B. G.* 4, 37. Postea, ubi occipiet fervere, paulisper dimittito, *puis, quand il commencera à bouillir, etc., Cat. R. R.* 156. Postea aliquanto ipsos quoque tempestas jactare cœpit, *un peu après, Cic. Invent.* 1, 51. Neque enim sunt aut obscura, aut non multo postea commissa, *ou commis peu de temps après, id. Catil.* 1, 6. — *Joint à* deinde, *dans la suite, depuis :* Legati deinde postea missi ab rege, *les ambassadeurs envoyés depuis par le roi, Liv.* 41, 24; *de même :* inde postea, *id.* 44, 24; ~ deinceps, *id.* 45, 14. — Postea quam (*et en un seul mot* posteaquam) *après que :* At posteaquam avim de templo Anchisa spexit, *Næv.* 1, 10. Posteaquam ego inquirendi causa in Siciliam veni, repente istius amicus factus est, *après que je fus venu en Sicile pour l'enquête, Cic. Verr.* 2, 2, 56. Posteaquam honoribus inservire cœpi, *id. Off.* 2, 1, *fin. De même,* postea vero quam, *Cic. Fam.* 3, 7, *fin.; Sall. Jug.* 29; *Nep. Dion.* 4, *et autres.* — Postea loci *pour* postea : postea loci consul pervenit in oppidum, *ensuite, Sal. Jug.* 102.

II) *métaph.* — A) *et puis, outre cela, de plus (antér. à l'époq. class.) :* Nescio quid meo animo est ægre, pater : postea hac nocte non quievi satis ex mea sententia, *j'ai dans l'âme je ne sais quel malaise, et puis j'ai mal dormi cette nuit à mon gré, Plaut. Merc.* 2, 3, 35. — B) Quid postea? *eh! bien, après? et puis? après?* Dixtin', hos mihi dies soli dare te? *Tha.* Quid tum postea? *Ter. Eun.* 4, 7, 23. Quid postea, si Romæ assiduus fui? *Cic. Rosc. Am.* 33. At enim nemo post reges exactos de plebe consul fuit : quid postea? *Liv.* 4, 4.

posteaquam, *adv.; voy.* postea, *n°* I.

POSTELLA, æ, *f., comme* postilena, *croupière, avaloire, selon Isid. Orig.* 20, 16.

post-ĕo, ire, *v. n., aller ou venir après, à la suite, suivre; au fig., avec l'accus. (postér. à l'époq. class.) :* Qui Severinum sicut honore postibat, ita favore præcesserat, *Sidon. Ep.* 1, 11.

poster, *voy.* posterus.

postergănĕus, a, um, *adj.* [post-tergum], *qui se trouve derrière le dos, placé par derrière (postér. à l'époq. class.) :* In septentrionem si ora traduxero, erit mihi sinister occasus, qui ab sole posterganeus habebitur, *Arnob.* 3, 130. ~ raptus, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 6.

posteri, orum, *voy.* posterus.

posterior, us, *Compar. voy.* posterus.

postĕrĭtas, ātis, *f.* [posterus], *le temps futur, l'avenir, la postérité, ceux qui viendront après nous, nos descendants (très-class.) :* Sperare videor, Scipionis et Lælii amicitiam notam posteritati fore, *Cic. Læl.* 4. ~ infinita, *id. Att.* 12, 19. ~ omnium seculorum, *la postérité la plus reculée, id. Phil.* 2, 22. ~ sera, *nos derniers descendants, Ovid. Pont.* 4, 8, 48. ~ æterna, *id. Her.* 16, 374. Cum optimus quisque maxime posteritati serviat, *les hommes les plus distingués travaillant tous pour la postérité, en vue de la postérité, Cic. Tusc.* 1, 15. Si me audies, vitabis inimicitias, et posteritatis otio consules, *et tu te ménageras un avenir tranquille, Cic. Fam.* 2, 18. Proinde habeat rationem posteritatis, et periculi sui, *qu'il songe à la gloire future et à ses périls, Cæs. B. C.* 1, 13. — In posteritatem Scytharum genus intercidat, *Justin.* 2, 3.

B) *métaph., en parl. des animaux, postérité, descendance, lignée (poét.) :* Sed venale pecus Corythæ, posteritas et Hirpini, *Juven.* 8, 62.

II) *au fig., postériorité, dernier rang (latin ecclés.) :* Principalem veritati, et posteritatem mendacitati deputare, *Tertull. Præscr.* 31.

postĕro, āvi, 1. *v. a. ou n.* [posterus], *rester en arrière, être inférieur en qualité, ou peut être activt, donner un produit de qualité inférieure (postér. à l'époq. class.) :* Oliva cum varia cœperit esse, colligitur, ex qua primum fiet oleum : nam cum tota nigrescet, quod speciei merito posteravit, fundendi ubertate compensat, *Pallad.* 12, 4.

postĕrŭla, æ, *f., dimin. (sc.* janua *ou* via) [posterus], — I) *porte de derrière, porte dérobée (postér. à l'époq. class.) :* Quantalibet urbs sublimitate murorum et clausarum portarum firmitate muniatur, poste-

rulæ unius quamvis parvissimæ proditione vastabitur. *Cassian. Instit. cœnob.* 5, 11. — II) *sentier latéral, voie indirecte* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum bivium armato milite vidisset oppletum, per posterulam, tramitem medium squalentem frutectis et sentibus, vitabundus excedens, *Ammian.* 30, 1.

postĕrus (poster), a, um, *adj., Comp.* posterior, us, *superl.* postremus *ou* postumus, a, um [post], *qui vient après, qui suit, suivant, futur.*

I) *Posit.* : Cum ibi diem posterum commoraretur, *le jour suivant, Cic. Cluent.* 13. In posterum diem distulit, *il remit au lendemain, id. Dejot.* 7. Postero die mane, *le lendemain matin, id. Verr.* 2, 2, 17. Postera die, *le jour suivant, Sall. Jug.* 18. Postera nocte, *Nep. Eum.* 9. Postero anno, *Cic. fragm. pro C. Cornel.* Et præsens, et postera ætas, *le temps présent et le temps à venir, Hor. Ep.* 2, 1, 42. Usque ego postera Crescam laude recens, *toujours rajeuni par une gloire nouvelle, je grandirai dans l'avenir, id. Od.* 3, 30, 7. ~ dies, *jours malheureux* : Atri dies dicuntur, quos nunc nefastos, vel posteros vocant, *Non.* 73, 32. — *Substantivt* : posteri, orum, *m., ceux qui viendront après, la postérité* : Ut etiam si quis morte pœnas sceleris effugerit, expetantur eæ pœnæ a liberis, a nepotibus, a posteris, *Cic. N. D.* 3, 38. Exundantes opes ornatum ad urbis et posterûm gloriam conferre, *consacrer le superflu d'une immense fortune à l'ornement de Rome et à l'illustration de sa postérité, Tac. Ann.* 3, 72. — Postero *pour* postero die, *le jour suivant* : Idem cum postero ad quæstionem retraheretur, *Tac. Ann.* 4, 45. — In posterum *pour* in posterum diem : Diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt, *il remet le siége au lendemain, Cæs. B. G.* 7, 11. *Mais la locution* in posterum (*sc.* tempus) *signifie plus souvent : pour l'avenir ; à l'avenir, dans la suite* : Laudat promptos atque in posterum confirmat, *Cæs. B. C.* 1, 3. Multum in posterum providerunt, *Cic. Agr.* 2, 33. Ut ab homine longe in posterum prospiciente, futura exspecto, *id. Fam.* 2, 8.

B) *au fig., qui vient après, qui suit, inférieur, qui n'est qu'en seconde ligne* (*postér. à l'époq class.*) : Posteram Romuleis virtutibus Graiam æstimans levitatem, *Mart. Capell.* 4, 96.

II) *Compar.* postĕrĭor, postĕrĭus. — A) *propr., celui qui est après un autre, qui vient en seconde ligne, le suivant, le dernier de deux* (*très-class.*) : Elephanto pedes majores priores; in posterioribus articuli breves, *chez l'éléphant les pieds de devant sont les plus gros; à la jambe de derrière les malléoles sont courtes, Plin.* 11, 45, 101. Vacca sit an taurus, non est cognoscere promptum : Pars prior apparet, posteriora latent, *le devant se montre; le derrière es caché, Ovid. Fast.* 4, 71, 7. Posteriores cogitationes, ut aiunt, sapientiores esse solent, *les secondes pensées sont, dit-on, les meilleures, Cic. Phil.* 12, 2. Paria esse debent posteriora superioribus, extrema primis, *la fin doit correspondre au commencement, ce qui suit à ce qui précède, id. de Or.* 3, 48. Thucydides paulo ætate posterior, *Thucydide vient un peu après, est presque contemporain, id. Brut.* 11. — *Substantivt* : posteriores, um, *m., pour* posteri, *la postérité, les descendants* (*postér. à l'époq. class.*) : Quemadmodum omnes cognati supra tritavum, generali appellatione majores vocantur, ita post trinepotem posteriores, *Paul. Dig.* 38, 10, 10. — Posteriora, um, *n., le derrière, les parties postérieures* (*postér. à l'époq. class.*) : Nudus ingeniculareret, posterioribus eminentibus in subactorem rejectis et oppositis, *Lampr. Elag.* 5. — *Adv.* posterius, *en second lieu, ensuite, après, plus tard* (*très-class.*) : Vos priores esse oportet, nos posterius dicere, *il faut que vous parliez les premiers, nous ensuite, Plaut. Epid.* 2, 2, 76. ~ istuc dicis quam credo tibi, *je te crois avant que tu aies parlé, id. Asin.* 1, 1, 48. Procul ab eo loco infoderunt, in quo erat mortuus : inde posterius Dei Delphici responso erutus, *il fut déterré dans la suite sur un oracle émané du dieu de Delphes, Nep. Cim.* 4. Mittit rex ad istum, si sibi videatur, ut reddat. Jubet iste posterius ad se reverti, *il lui dit de revenir plus tard, une autre fois, Cic. Verr.* 2, 4, 29. Thucydides si posterius fuisset, multo maturior fuisset, et mitior, *si Thucydide eût vécu plus tard, fût venu plus tard, il aurait eu quelque chose de plus mûr et de plus moelleux, id. Brut.* 83.

B) *au fig., inférieur, qui est au-dessous de, moins cher, moins précieux, qui ne vient qu'en seconde ligne dans l'ordre des affections; moins bon, plus mauvais* (*très-class.*) : Quorum utrique semper patriæ salus et dignitas posterior sua dominatione et domesticis commodis fuit, *tous les deux preférèrent leur élévation à la dignité et au salut de la patrie, Cic. Att.* 10, 4. Ita vitam corpusque servato, ita fortunas, ut posteriora libertate ducas, *que tu y tiennes moins qu'à la liberté, id. Phil.* 13, 3. Nihil scitote esse luxuriosius, nihil libidinosius, nihil posterius, nihil nequius, *rien de pire, id. Pis.* 27 (*autre leçon :* protervius). Omnes res posteriores pono atque operam do tibi, *je fais passer toutes choses après, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 9. Si id fit dando atque obsequendo, non posteriores feram, *je ne jouerai pas le plus mauvais rôle, je ne resterai point en arrière, Ter. Ad.* 5, 4, 26.

III) *Superl. sous deux formes,* postrēmus *et* postŭmus, a, um.

A) postrēmus, a, um, *le dernier, qui vient tout à fait en dernière ligne* (*très-class.*) : De firmissimis alia prima ponet, alia postrema, *de celles qui sont le plus solides, il mettra certaines choses au commencement, certaines autres à la fin, Cic. Or.* 15. ~ acies, *l'arrière-garde, l'arrière-ligne, Sall. Jug.* 102. In agmine in primis modo, modo in postremis, sæpe in medio adesse, *tantôt aux premiers rangs, tantôt aux derniers, souvent au centre, id. ib.* 49. Date plausum postrema in comœdia, *à la fin de la comédie, Plaut. Cist. fin.* In postremo libro, *à la fin du livre, Justin.* 43, 5. Mense postremo, *à la fin du mois, Pallad.* 7, 2. ~ munus, *i. e.* exsequiæ, *les derniers honneurs, les funérailles, Catull.* 101, 8. Nec tibi cura canum fuerit postrema, *le soin des chiens ne sera pas pour toi le dernier, le moins important, Virg. Georg.* 3, 404. Ego autem cum illa sequar, quæ paulo ante proposui, tum hoc non in postremis, de quo cœperam exponere, *i. e.* in primis, *particulièrement, surtout, principalement, Cic. Fam.* 1, 9. — Postremo, *adv., enfin, finalement, à la fin* (*très-class.*) : Postremo in acie præstare interfici, quam, *qu'enfin il vaut mieux périr sur le champ de bataille que, etc., Cæs. B. G.* 7, 1. Omnes urbes, agri, regna denique, postremo etiam vectigalia vestra venierint, *Cic. Agr.* 2, 23. Quæro igitur, vester deus primum ubi habitet : deinde quæ causa eum loco moveat : postremo deus quid appetat : ad quam denique rem motu mentis ac rationis utatur : postremo, quo modo beatus sit, *je demande donc d'abord...; ensuite...; enfin, etc., id. Nat. D.* 1, 37. — Ad postremum, *enfin, finalement* : Sed ad postremum nihil apparet, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 23. Plurimæ turbæ, seditiones, et ad postremum bella civilia orta sunt, *Sall. fragm. dans August. C. D.* 3, 17. Ut Syriæ quoque ad postremum reges stipendium dare non abnuerent, *Liv.* 38, 16. Ad postremum cuniculis venæ fontium intercisæ sunt, *Hirt. B. G.* 8, 43. — Postremum, *pour la dernière fois* : Si id facis, hodie postremum me vides, *si tu fais cela, tu me vois aujourd'hui pour la dernière fois, Ter. Andr.* 2, 1, 22. Ut vestigium illud ipsum, in quo ille postremum institisset, contueremur, *Cic. De Or.* 3, 2. — Postremum, *en dernier lieu* : Postremum mel et acetum superfundes : novissime optimi olei quantumcumque miscebis, *Pallad.* 12, 22.

2°) *au fig., le dernier, le plus vil, le plus méprisable, le plus mauvais* (*très-class.*) : Postremum autem genus est non solum numero, verum etiam genere ipso atque vita : quod proprium est Catilinæ, de ejus delectu, *vient enfin une dernière classe, et c'est en effet la dernière par l'avilissement de ceux qui la composent : ce sont les hommes de Catilina, c'est son élite, Cic. Catil.* 2, 10, 22. Sin autem id actum est, ut homines postremi pecuniis alienis locupletarentur, *pour que les derniers des hommes s'enrichissent de la fortune d'autrui, id. Rosc. Am.* 47. — *De là, antér. et postér. à l'époq. class., un nouveau Compar. et Superl.* : Plerique se ita depravarunt, ut possit videri, nullum animal in terris homine postremius, *qu'il n'est pas d'animal plus détestable que l'homme, Appul. de Deo Socrat. p.* 126, *Oud.* — Si ulla meretrix domum meam introivit... omnium nationum postremissimum nequissimumque existimatote, *regardez-moi comme le dernier et le plus méprisable des hommes, C. Gracch. dans Gell.* 15, 12, 3. Cum adolescentulis postremissimis puer hoc ævi convivium agitat, *Appul. Apol. p.* 594, *Oud.*

B) postŭmus (*d'après une fausse étymologie qui le ferait venir de* post-humus, *on écrit aussi qqfois* posthumus), a, um, *le dernier, particul. le dernier né, le plus jeune ou en parl. des enfants qui sont nés soit après la mort, soit après le testament de leur père; né tard, tardif; substantivt, rejeton tardif ou posthume* : Silvius, Albanum nomen, tua postuma proles, Quem tibi longævo serum Lavinia conjux Educet silvis, *c'est Silvius, nom albain, ton fils, que tu ne verras pas naître, fruit tardif de ta vieillesse, qui sera élevé dans les forêts par ton épouse Lavinia, Virg. Æn.* 6, 763; *cf. sur ce passage :* « Postuma proles non eum significat, qui patre mortuo, sed qui postremo loco natus est, sicuti Silvius, qui Ænea jam sene, tardo seroque partu est editus, » (*Cæsellius Vindex dans Gell.* 2, 16, 5. *Et, d'autre part :* « Forsitan ab eo qui mane natus diceretur, ut is Manius esset : qui luci, Lucius : qui post patris mortem, Postumus, » *Varr. L. L.* 9, 38, § 60 *et :* « Postumus cognominatur post patris mortem natus. Plautus in Aulularia (2, 1, 40). Post mediam ætatem qui mediam ducit uxorem domum, Si eam senex anum prægnantem fortuitu fecerit, Quid dubitas, quin sit paratum nomen puero Postumus? » *Fest. p.* 248, *ed. Mull.* Quum in compluribus aliis causis postumi pro jam natis habeantur, et in hac causa placuit, non minus postumis quam jam natis testamento tutores dari posse, *etc., Gaj. Instit.* 1, 147. Si quis postumis dederit tutores, hique vivo eo nascantur, an datio valeat? Et magis est, ut utilis datio fiat, etiamsi vivo eo nascantur, *si un père nomme des tuteurs pour les enfants qui naîtront après sa mort et que ceux-ci naissent de son vivant, la nomination est-elle valable? Ulp. Dig.* 26, 2, 16, *fin.* — Tandem postumæ spei fatigati secumque collocuti, *etc., le dernier espoir, Appul. Met.* 4, *p.* 246, *Oud.* Suscipit doctrinam se ram plane et postumam, *id. Apol. p.* 477, *Oud.* — * 2°) *substantivt* postumum, i, *n., la fin, l'extrémité* : Cauda erit quodcumque de postumo corporis propagatur, *Tertull. adv. Gnost.* 1.

postfactus, *ou, en deux mots,* post factus, a, um, *Partic. de l'inusité* postfacio, *qui a lieu postérieurement, fait après* (*postér. à l'époq. class.*) : Viros doctos dubitasse, utrumne in postfacta modo furta lex valeret, an etiam in ante facta, *si la loi aurait ou n'aurait pas d'effet rétroactif, si elle serait seulement applicable aux vols postérieurs ou si elle le serait aussi aux vols antérieurs, Gell.* 17, 7. — *Absolt* : Neque ex postfacto decrescit obligatio, *par ce qui arrive après coup, ensuite, après, après le fait, Paul. Dig.* 21, 1, 44 *fin.*

post-fĕro, ferre, *v. a.* [post-fero], *placer après, mettre au second rang, estimer moins* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Qui libertati plebis suas opes postferrent, *qui sacrifiassent leurs espérances à la liberté publique, Liv.* 3, 64. Vatinius nulli non postferendus, *Vellej.* 2, 69 (*oppos.* præferendus). ~ fidem regnis, *Sil.* 2, 700. Non postferuntur et Charites, quas Socrates fecit, *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 10.

postfui, = posthabitus sum, *j'ai été mis en seconde ligne, je ne suis venu qu'après, Sall. Catil.* 24.

post-fŭtūrus, a, um, *voy.* postsum.

***postgĕnĭtus** *ou en deux mots* post genitus, a, um, *adj.* [post-genitus], *né après; au pluriel substantivt* postgeniti, ōrum, *m., la postérité, les descendants* (*poét.*) : Clarus postgenitis, *Hor. Od.* 3, 24, 30.

post-hăbĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. a.* [post-habeo], *placer au second rang, mettre en seconde ligne, faire passer après, sacrifier à, négliger pour* (*très-class.*) : Omnes posthabui mihi res, ita uti par fuit, Postquam tantopere id vos velle, animum adverteram, *Ter. Phorm.* 5, 7, 15. ~ omnia, *Cæs. B. C.* 3, 33. Omnibus rebus posthabitis, *négligeant toutes choses pour celle-là, au mépris de toutes choses, Cic. Tusc.* 5, 1. Quam Juno fertur terris magis omnibus unam Posthabita coluisse Samo, *séjour que Junon préférait à tout autre, même à celui de Samos, Virg. Æn.* 1, 15. Posthabitam dote solatus est, *il consola par une dot celle qui ne fut pas choisie, Tac. Ann.* 2, 86. Ne aliis electis posthabitus haberetur, *id. Hist.* 4, 7.

posthabitus, a, um, *Partic. de* posthabeo.

post-hac, *adv.* [post-hac], *ensuite, après, dans la suite, après ce temps-ci, à l'avenir, plus tard, désormais* (*très-class.*) : Alium posthac invenito, quem tu habeas frustratui, *allez désormais chercher ailleurs votre dupe, Plaut. Men.* 4, 3, 21. Pateram huic dedisti, posthac rursus obsignasti clanculum, *vous avez donné la coupe à votre femme et ensuite vous avez mis votre sceau sur le coffret pour me surprendre, id. Amph.* 2, 2, 146. Hunc tu in ædes cogitas recipere posthac? *Ter. Eun.* 5, 2, 59. ~ incolumem sat scio fore me, nunc si devito hoc malum, *je sais qu'à l'avenir je n'aurai plus rien à craindre, si j'évite ce malheur, id. Andr.* 3, 5, 5. Sed in hoc genere non accusabimur posthac : neque hercule antea negligentes fuimus, *Cic. Att.* 7, 3. Vobis erit providendum, qua conditione posthac eos esse velitis, *id. Catil.* 3, 15. Arma dedit, posthac ne compellarer inultus, *Hor. Sat.* 2, 3, 297.

posthinc, *Virg. Æn.* 8, 546, *s'écrit plus correc-*

tement en deux mots : post hinc, *ensuite, à partir d'à présent, dorénavant, desormais.*

Posthumius, a, *voy.* Postumius.

posthumus, a, um, *fausse leçon p.* postumus, *voy.* posterus, *n*° III, B.

* **postĭbi,** *adv.* [post-ibi], *puis, après, ensuite :* Dat aurum : rogitat postibi, Unde sit, *Plaut. Pœn. prol.* 108.

postica, æ, *voy.* posticus.

postĭcĭpo, āre, I. *v. a.* [post-capio], *venir après, succéder à, suivre (postér. à l'époq. class.) :* Est ergo in pecude corruptibile corpus et mortalis anima, quæ vitam corporis nec anticipat nec posticipat, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 21.

postīcius, a, um, = posticus, *de derrière :* Amphitheatrum cum portis posticiis, *avec des portes de derrière, Inscr. ap. Fabrett. p.* 629, *n*° 248, *et ap. Cardinali Iscriz. Velit. p.* 44. — *Subst. n.* posticium, ii, *la partie postérieure,* = pars postica, *Hygin. Grom. p.* 8, *où on a rétabli la leçon* posticum.

postīcŭla, æ, *f., dimin.* [postica], *petite porte de derrière (postér. à l'époq. class.) :* Me perduxit ad domum quampiam, cujus ipsis foribus obseptis, per quandam brevem posticulam introvocat me, *Appul. Met.* 2, *p.* 146, *Oud.*

postīcŭlum, i, *n. dimin.* [posticum], *bâtiment de derrière, le derrière d'une maison (mot de Plaute) :* Posticulum hoc recepit, quum ædes vendidit, *Plaut. Trin.* 1, 2, 157; *de même, id. ib.* 4, 3, 78.

posticum, i, *n., voy.* posticus, a, um.

postīcus, a, um, *adj.* [post, *comme* anticus *d'*ante], *de derrière, postérieur (très-class., mais n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Est etiam hic ostium aliud posticum nostrarum ædium, *porte de derrière, Plaut. Stich.* 3, 1, 40; *cf. :* « Posticum ostium dicitur in posteriore parte ædium. Ceterum antiqui etiam vicinum habitantem ad posteriorem partem ædium sic appellarunt, » *Paul. ex Fest. p.* 220, *ed. Müll.* Locus erat posticis ædium partibus, *dans les derrières de la maison, Liv.* 23, 8. Perrexit in interiores partes domuis posticæ, ut ait Plautus, penitissimæ, *le derrière de la maison, Varr. dans Non.* 217, 7; *de même :* Cum modo postica clam esset egressus, *Val. Max.* 5, 7, 3. ∾ muri, *Varr. L. L.* 5, 7, §. 42. ∾ vicinus, *voy. Paul. ex Fest. l. l.* Non peperit, verum postica parte profudit, *par le derrière (postérieur, l'anus), Lucil. dans Non.* 217, 17. ∾ sannæ, *grimaces qu'on fait par derrière à qqn,* 1, 62. ∾ pedes, *les pieds de derrière, Solin.* 26. — *Ligne d'arpentage tirée de l'orient à l'occident :* « Posticam lineam in agris dividendis, Serv. Sulpicius appellavit, ab exoriente sole ad occidentem quæ spectabat, » *Fest. p.* 233, *ed. Müll.* « Quæ ante nos sunt, antica : et quæ post nos sunt, postica dicuntur : et dextram anticam, sinistram posticam dicimus. Sic etiam ea cœli pars, quæ sole illustratur ad meridiem, antica nominatur, quæ ad septentrionem postica, » *Paul. ex Fest. p.* 220, *ed. Müll.*. « Ejus templi partes quatuor dicuntur : sinistra ab oriente, dextra ab occasu, antica ad meridiem, postica ad septentrionem, » *Varr. L. L.* 7, 2, § 7.

II) *substantivt.* — A) postīca, æ, *f., porte de derrière (postér. à l'époq. class.) :* Canem rabidam paulo ante per posticam impetu miro sese direxisse, *Appul. Met.* 9, *p.* 594, *Oud.* Aditus posticasve vertere, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13.

B) posticum, i, *n.* — 1°) *porte de derrière (c'est la forme dominante pour cette signification) :* Ego me illa per posticum ad congerrones conferam, *Plaut. Most.* 3, 3, 27. Atria servantem postico falle clientem, *Hor. Ep.* 1, 5, 31.

2°) *le derrière de la maison :* Duo postica quæ loco mercede, *Titin. dans Non.* 217, 19. Aditus valvarum ex utraque parte in pronao, et postico, *Vitruv.* 3, 1.

3°) *latrines, cabinet secret (antér. à l'époq. class.) :* Pistrinum appositum, posticum, sella, culina, *Lucil. dans Non.* 217, 20.

4°) *le derrière, l'anus (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Retrimenta cibi, quæ exierunt per posticum, vallem fecerunt, *Varr. dans Non.* 217, 24; *de même au pluriel :* Cibo sustentantur et potu, et superfluas fœditates inferioribus egerunt, abjiciuntque posticis, *Arnob.* 2, 54.

postĭdĕa, *adv., forme allongée, antér. à l'époq. class. p.* postea, *ensuite :* Nunc quo profectus sum, ibo, postidea domum me recipiam, *Plaut. Aul.* 1, 2, 40; *de même : id. Truc.* 2, 4, 67. — *joint à* loci, *ensuite, après, puis :* Ubi id erit factum, ornamenta ponent : postidea loci, Qui deliquit, vapulabit, *Plaut. Cist. grex* 3.

Postigia, Ποστιγία, *Ptol.; v. de la Chersonèse taurique.*

postĭlēna, æ, *f.* [post], *croupière, avaloire :* Ita te aggerunda curvum aqua faciam probe, ut postilena possit ex te fieri, *Plaut. Casin.* 1, 1, 37.

postillā, *ou en deux mots* post illa, *adv.* [post illa, *formé d'après l'analogie de* postea], *ensuite, après, depuis (antér à l'époq. class. et poét.) :* Postilla, germana soror errare videbar, *Enn. Ann.* 1, 46 *(dans Cic. Divin.* 1, 20). Eum sustulere : isque convaluit : sæpeque post illa operam reipublicæ fortem perhibuit, *Caton dans Gell.* 3, 7. Sed eum, qui mihi vendidit illam, numquam postilla vidi, *je ne l'ai plus revu depuis, Plaut. Curc.* 4, 2, 43. Prima coitio est acerrima; si eam sustinueris, postilla jam, ut lubet, ludas licet, *Ter. Phorm.* 2, 2, 33. Nec sibi postilla metuebant talia verba, *Catull.* 84, 9.

postis, is *(abl. sing.* posti, *Ovid. Met.* 5, 120), *m., poteau, jambage de porte.* — I) *au propre (très-class.) :* Insertaque posti, Quamvis robur erat, carmine victa sera est, *Ovid. Am.* 2, 1, 27. Quoddam caput legis Clodium in curiæ poste fixisse, *Cic. Att.* 3, 15. Armis Herculis ad postem fixis, *Hor. Ep.* 1, 1, 5. — Tenere postem, *avoir la main sur le jambage de la porte, en parl. de celui qui fait la dédicace d'un temple, comme chez nous : poser la première pierre :* Postem jam tenenti consuli, fœdum inter precationem Deûm nuncium incutiunt, *Liv.* 2, 8; *de même Auct. orat. pro domo,* 46. — *Se dit aussi de l'inauguration de toute construction :* Ambulationis postes nemo umquam tenuit in dedicando, *personne n'a jamais touché la porte en dédiant une promenade, Auct. orat. pro dom.* 46.

B) *métaph. et poét., la porte (ordin. au pluriel) :* Limina perrumpit postesque a cardine vellit Æratos, *Virg. Æn.* 2, 480. Ærati procumbunt cardine postes, *Val. Flacc.* 7, 322. — *Au singulier :* Poste recluso, *Lucan.* 5, 531.

II) *au fig. (poét), les portes de notre âme, les organes par lesquels les perceptions lui arrivent :* Si pro foribus sunt lumina nostra, Jam magis exemptis oculis debere videtur Cernere res animus, sublatis postibus ipsis, *c.-à-d. les yeux, Lucr.* 3, 370.

post-līmĭnium, ii, *n.* [post-limen], *propremt, retour derrière le seuil (de la maison), c.-à-d. retour au logis, rentrée chez soi; d'où, action de faire retour dans son droit ou de rentrer dans ses anciens privilèges, dans son ancien état :* « Cum ipsius postliminii vis quæritur, et verbum ipsum notatur, Servius noster nihil putat esse notandum, nisi *post;* et *liminium* illud productionem esse verbi vult, ut in finitimo, legitimo, æditimo non plus inesse *timum,* quam in meditullio *tullium.* Scævola autem P. F. junctum putat esse verbum, ut sit in eo et post, et limen : ut quæ a nobis alienata sunt, cum ad hostem pervenerint, et ex suo tamquam limine exierint, dein cum redierint post ad idem limen, postliminio videantur rediisse, » *quand on demande ce qu'on entend par* post-liminium, *c'est la valeur même du mot que l'on cherche; or, Servius notre ami veut, si je ne me trompe, que* post *(après) détermine seul la signification de ce mot, et que* liminium *soit une terminaison prolongée, comme dans* finitimus, legitimus, æditimus, *la terminaison* timus *ne signifie pas plus que* tullium *dans* meditullium. *Au contraire, Scévola, fils de Publius, prétend que c'est un mot composé dans lequel se trouvent* post *(après) et* limen *(seuil) : de sorte que si des propriétés que nous avons perdues et qui ont passé aux mains de l'étranger, reviennent à notre seuil, après l'avoir en quelque sorte abandonné, elles paraissent revenir par le droit de* postliminium, *Cic. Top.* 8. Quem pater suus aut populus vendidisset, aut pater patratus dedidisset, ei nullum esse postliminium, *qu'il a perdu ses droits sans retour, id. de Or.* 1, 40. Postliminii jus, *droit de retour, de rentrer dans sa patrie, Papin. Dig.* 29, 15, 5, 5. Postliminium dare alicui, *id. ib.* — *De là*

B) *à l'ablat.* postliminio, *adverbialement, par droit de retour :* Postliminio redeunt hæc, homo, navis, mulus clitellarius, equus, equa, quæ frena recipere solet, *le droit de retour s'applique à l'homme, aux navires, aux mulets de bât, aux chevaux, aux juments qui portent le frein, Cic. Top.* 8. Postliminio potest civitatis fieri mutatio, *on peut encore changer de cité par le retour à son premier domicile, id. Balb.* 11. Civi Romano licet esse Gaditanum, sive exsilio, sive postliminio, sive rejectione hujus civitatis, *un citoyen de Rome peut devenir citoyen de Cadix ou par l'exil ou par le retour dans ses foyers ou par le renoncement à ses droits (c.-à-d. quand il retourne à Cadix, où il était citoyen avant de l'être à Rome et qu'il y obtient de nouveau le droit de cité perdu par son admission dans la cité romaine), id. ib.* 12.

2°) *métaph., par droit de retour, de nouveau, derechef, en revenant à la charge (postér. à l'époq. class.) :* Statim arrepta dextra, postliminio in forum cupedinis reducens, *ramenant encore, etc. Appul. Met.* 1, 1. 76, *Oud.* Corpus istud postliminio mortis animare, *après la mort, id. ib.* 22, *p.* 127.

II) *au fig., retour, remise en vigueur, réapparition :* Cum fornicatori postliminium largitus ecclesiasticæ pacis statim ingesserit, *le retour de la paix de l'Église, le pardon, Tertull. Pud.* 15.

postmeridianus, a, um, *voy.* pomeridianus.

post-modo, *adv., après, ensuite, dans la suite, un jour (le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron, dans César ni dans Quintilien) :* Sentiet illa tuas postmodo capta manus, *Prop.* 2, 10, 18. Reparabile damnum est : Postmodo nativa conspiciere coma, *par une chevelure qui aura repoussé, Ovid. Am.* 1, 14, 55. (Paris) Postmodo qui rapta longum cum conjuge bellum Attulit in patriam, *id. Met.* 12, 5. Negligis immeritis nocituram Postmodo te natis fraudem committere? *qui nuira plus tard à ceux qui seront nés de toi, Hor. Od.* 1, 28, 31. Nec illos (milites) suum saltem flagitium et publicum in præsentia dedecus, postmodo periculum... cogere potuit gradum accelerare, *Liv.* 2, 43, 8; *cf.* postmodum.

postmŏdum, *adv.* [post-modus], *après, ensuite, dans la suite, un jour (n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Neque abs te immerito esse accusatam postmodum rescisces, *Ter. Hec.* 2, 1, 11. Sæpe ex injuria postmodum gratiam ortam, *Liv.* 1, 9, *fin.* Ne postmodum flecti precibus aut donis regiis posset, *id.* 2, 1, 9. Fore, ut postmodum gaudeant, se iræ moderatos, *id.* 4, 7.

†**postŏmis,** ĭdis, *f.* [*peut-être de* πρόστομος], *morailles que l'on applique au nez d'un cheval pour le dompter; de là métaph., en parl. d'une coupe, qui pend toujours en quelque sorte au nez d'un ivrogne, (antér. à l'époq. class.) :* Trulleu' postomis huic ingens de naribu' pendet, *Lucil. dans Non.* 22, 27 *(autre leçon :* prostomides) « Postomis, ἐπιστομίς, » *Gloss. Lat. Gr.*

post-partor, ōris, *m., acquéreur ou propriétaire futur (antér. à l'époq. class.) :* Unde anteparta demus postpartoribus, *Plaut. Truc.* 1, 1, 42.

post-pōno, sŭi, sĭtum, 3. *v. a., placer en seconde ligne, mettre au second rang, négliger pour (très-class.; mais n'a peut-être pas été employé par Cicéron) :* Initium belli hoc esse arbitratus, ut omnia postponere videretur, concilium Lutetiam Parisiorum transfert, *Cæs. B. G.* 6, 3. Omnia postposui, dummodo præceptis patris parerem, *Cic. fil. dans Cic. Fam.* 16, 21, 6. ∾ scorto honestum officium, *Hor. Ep.* 1, 18, 34. ∾ Hannibalem Alexandro Magno, *Justin.* 3, 7. Omnibus rebus postpositis, *négligeant tout le reste, Cæs. B. G.* 5, 7. Otii et senectutis ratione postposita, *Plin. Ep.* 10, 19.

postpŏsĭtīvus, a, um, (post, pono), *postpositif, qui se place après :* ∾ conjunctio, *Pompei. Comment. art. Donat. p.* 387.

postpositus, a, um, *Partic. de* postpono.

post-principia, ōrum, *n.* [principium], *continuation d'une chose commencée, issue, résultat, suite, conséquence (antér. à l'époq. class.) :* Ferme ut quisque rem accurat suam, sic ei procedunt postprincipia denique, *on récolte selon qu'on a semé, on réussit selon le soin qu'on apporte à ses affaires, Plaut. Pers.* 4, 1, 3. Voluptas, vel utilitas disciplinarum in post-principiis exsistit, cum perfectæ absolutæque sunt : in principiis vero ipsis ineptæ et insuaves videntur, *c'est dans ses résultats que gît le plaisir de l'étude; c'est quand on est instruit, qu'on jouit de son savoir, Varr. dans Gell.* 16, 68, *fin. : de même :* Si non horum omnium similia essent principia ac postprincipia, susque deque esset, *id. ib.* 16, 9, 5. Postprincipia atque exitus vitiosæ vitæ, *un anc. poëte dans Cic Sest.* 55, 118.

post-pŭto, āvi, I. *v. a., mettre après ou en seconde ligne, faire moins de cas de, mettre au-dessous de (antér. à l'époq. class.) :* Cum te postputasse omnes res præ parente intelligo, *Ter. Hec.* 3, 5, 33. Qui omnia sibi postputarit esse præ meo commodo, *id. Ad.* 2, 3, 9.

postquam, *qui s'écrit aussi en deux mots* post quam, *conj., après que, quand, lorsque :* Abeo ab illis, postquam video, me sic ludificarier : pergo ad alios, *Plaut. Capt.* 3, 1, 27. Qui tibi numquam quicquam, postquam tuus sum, verborum dedi : ex quo tempore servus sum tuus, *depuis que je t'appartiens, id. Most.* 3, 3, 22. Postquam video, nescio quid suspicarier,

magis cœpi instare, ut dicat, *quand je vois cela, je ne sais quels soupçons plus pressants s'emparent de mon esprit, j'insiste davantage pour qu'il parle, Ter. Hec.* 5, 3, 28. Eo postquam Cæsar pervenit, obsides, arma poposcit, *Cæs. B. G.* 1, 27. Undecimo die postquam a te discesseram, *onze jours après mon départ, Cic. Att.* 12, 1. Quod post accidisset, quam dedissem ad te liberto literas, *id. ib.* 6, 3. Quartum post annum, quam redierat, *Nep. Dion.* 10. — *Suivi de* post : Postquam comedit rem, post rationem putat, *quand il a tout mangé, alors il calcule, Plaut. Trin.* 2, 4, 15.

II) *avec une idée accessoire de causalité : maintenant que, depuis que, attendu que, vu que, parce que* (*très-rare en ce sens*) : Reddidi patri omne aurum. Nunc ego illam me velim convenire, postquam inanis sum, contemptricem meam, *maintenant que je suis à sec, Plaut. Bacch.* 3, 6, 1. Postquam poëta sensit, scripturam suam ad iniquis observari, *Ter. Ad. prol.* 1 (« postquam pro quoniam, » *Donat.*)

postrēmĭtas, ātis, *f.* [postremus] *extrémité, bout, fin* (*postér. à l'époq. class.*) : In terram desinat tam ima, quam summa postremitas, *Macrob. Somn. Scrip.* 1, 11.

postremus, a, um, *voy.* posterus, n° III, A.

postrīdĭe, *adv.* [*contraction de* posteri die, *analogue à* die crastini, *pour* postero die], *le jour d'après, le jour suivant, le lendemain* (*très-class.*) : Tantum vini in Hippiæ nuptiis exhauseras, ut tibi necesse esset in conspectu populi R. vomere postridie, *Cic. Phil.* 2, 25. Haud dubitavit postridie palam in castris docere, *id. Rep.* 1, 16, 23. Publicola statim secures de fascibus demi jussit postridieque sibi collegam Sp. Lucretium subrogavit, *id. ib.* 2, 31, 55. Prima luce postridie constituunt proficisci, *le lendemain au point du jour, Cæs. B. C.* 1, 67. — *Suivi du génit.* : Postridie ejus diei mane eadem perfidia usi Germani, *le lendemain de ce jour, Cæs. B. G.* 4, 13; *de même :* postridie ejus diei, *id. ib.* 1, 23, 1; 1, 48, 2; 1, 51, 1, *et très-souv.* — *Suivi de l'acc., le lendemain de, le jour qui suivit ou suivra :* Venatio, quæ postridie ludos Apollinares futura est, *la chasse qui aura lieu le lendemain des jeux Apollinaires, Cic. Att.* 16, 4; *de même :* ~ Calendas, Nonas, Idus, *Liv.* 6, 1, *fin.* — ~ absolutionem, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 2, 19 (*autre leçon :* absolutionis). — *Suivi de* quam : Quid causæ fuerit, postridie intellexi, quam a vobis discessi, *le lendemain du jour où je vous quittai : Cic. Fam.* 14, 7; *de même : id. Qu. Fr.* 2, 9; *Att.* 9, 5. *Sous la forme accessoire* postriduo : Postriduo natus sum ego, quam Juppiter ex Ope natus est, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 90.

postrīdŭānus *ou* **postridianus,** a, um, *adj.* [postridie], *qui vient, arrive ou se fait le lendemain, du lendemain* (*postér. à l'époq. class.*) : Omnes postriduani dies, seu post calendas sive post nonas idusve, ex æquo atri sunt, *tous les lendemains, soit des calendes soit des nones ou des ides, sont également funestes, Macrob. Sat.* 1, 15.

postriduo, *adv. voy.* postridie *à la fin.*

***post-scēnĭum,** ii, *n.* [post-scena], *postscénium, le derrière de la scène ; au fig. ce qui est derrière le rideau, dans les coulisses, les secrets :* Quo magis ipsæ Omnia summopere hos vitæ postscenia celant, *les actions secrètes des hommes, les coulisses de la vie, Lucr.* 4, 1182.

post-scrībo, ĕre, *v. a., écrire après ou à la suite de* (*postér. à Auguste*) Tiberii nomen suo postscripserat, *il avait écrit le nom de Tibère à la suite du sien, Tac. Ann.* 3, 64.

post-signāni, ōrum, *m.* (*sc.* milites), [signum], *postsignaires, soldats qui étaient placés derrière les enseignes dans un combat :* Tum postsignanis, qui in secunda acie erant, imperavit, ut densos numerososque palos in terram defigerent : intraque eos, appropinquantibus quadrigis, antesignanorum aciem recepit, *Frontin. Strat.* 2, 3, 17; *de même : Ammian.* 18, 8; 24, 6.

post-sŭm, *ou en deux mots* post sum, fui, esse, *avoir lieu dans l'avenir, être dans l'avenir :* Supplicia in postfuturos composuit, *les descendants, la postérité, Sall. in orat. Lepid. ad P. R.* Si dolere etiam postfuturi æstimatione evenit, *Plin.* 7, 55, 56. — Tum videbitur lex in postfuturum loqui, *la loi ne s'occupera que de l'avenir, Gell.* 17, 7, *fin.* — * II) *au fig., ne venir qu'après, n'être qu'en seconde ligne :* Ubi periculum advenit, invidia atque superbia postfuere, *Sall. Catil.* 23. (*Kritz :* post fuere).

« POSTULARIA fulgura, quæ votorum aut sacrificiorum spretam religionem desiderant, » *éclairs qui demandent, c.-à-d. qui annoncent qu'on doit accomplir un vœu oublié ou faire un sacrifice négligé, Fest. p.* 245, *ed. Müll.; on les appelle aussi* Postulatoria fulmina, *selon Cæcina, dans Senec. Qu. Nat.* 2, 49.

postŭlātīcĭus, a, um, *adj.* [postula] *demandé, désiré* (*postér. à Auguste*) : Hoc (meridianorum gladiatorum genus) plerique ordinariis paribus et postulaticiis præferunt, *Senec. Ep.* 7.

postŭlātĭo, ōnis, *f.* [postulo], *demande, prière.* — I) *au propre :* (*très-class.*) : Si vobis æqua et honesta postulatio videtur, ego contra brevem postulationem affero, *demande juste et honnête, Cic. Rosc. Am.* 2, *fin.* ~ ignoscendi, *demande de pardon, prière pour demander pardon, id. Invent.* 2, 34. Concedere postulationi alicujus, *accorder à qqn ce qu'il demande, faire droit à sa demande, id. Mur.* 23. Postulationi resistere, *résister à la prière de qqn, id. Qu. Fr.* 1, 11.

II) *particul.* — A) *satisfaction, expiation demandée par un dieu aux hommes, réclamation d'un sacrifice oublié :* De ea re scriptum est, postulationes esse Jovi, Saturno, Neptuno, *Auct. Har. resp.* 10. Eodem ostento Telluri postulatio deberi dicitur, *le même prodige indique que la Terre a encore un sacrifice à réclamer, id. ib.* 14, *fin. Dans ce sens on trouve aussi les formes* postilio *et* postulio (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : In eo loco dehisse terram, et ex senatus consulto ad haruspices relatum esse : responsum, Deum Manium postilionem postulare id civem fortissimum eo demitti, *Varr. L. L.* 5, 32. §. 148. In cæremoniis vestris rebusque divinis postulationibus locus est, et piaculi dicitur contracta esse commissio, si, *etc., Arnob.* 4, 148.

B) *plainte, réclamation, grief* (*postér. à l'époq. class.*) : Si quid ejus esset, esset mecum postulatio, *Plaut. Casin.* 3, 2, 26. ~ acris, *id. Bacch.* 3, 3, 45. Neque lites ullæ inter eas, postulatio numquam, *Ter. Hec.* 1, 2, 105.

C) *demande en justice, requête, action, poursuite :* Auspicatus est et jurisdictionem præfectus urbi, celeberrimis patronis non tralaticias, ut assolet, et breves, sed maximas plurimasque postulationes certatim ingerentibus, *Suet. Claud.* 7. ~ Nepotis circa Tuscilium Nominatum, *Plin. Ep.* 5, 14. — *De même instance auprès du préteur pour obtenir l'autorisation d'introduire une plainte :* Inter postulationem et nominis delationem uxor a Dolabella discessit, *Cœl. Cic. Fam.* 8, 6.

postŭlātor, ōris, *m.* [postulo], *celui qui réclame justice, le plaignant, le demandeur* (*postér. à Auguste*) : In jurisdictione postulatoribus nisi sequenti die, ac per libellos non temere respondit, *Suet. Ner.* 14.

postŭlatorius, a, um, *adj., qui demande, voy.* POSTULARIA.

postŭlātrix, īcis, *f.* [postulator], *celle qui demande, qui réclame* (*latin. ecclés.*) : Sollemnitates postulatrices (*autre leçon :* solemnitates, popularitates), *Tertull. Cor. mil.* 13.

postulatum, i, *voy.* postulo, *à la fin.*

* **postŭlātus,** ūs, *m.* [postulo], *demande en justice, plainte :* Ventum in jus est : postulatu audito matris tutorumque, magistratu secundum parentis arbitrium dat jus nuptiarum, *Liv.* 4, 9.

postulio, onis, *voy.* postulatio, n° II, A.

postŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [posco], *demander, prier, désirer, vouloir, solliciter, implorer ; construction :* ~ aliquid, aliquid ab aliquo, aliquem aliquid, *avec* ut (ne), de, *une propos. infinit. pour régime ou absolt.*

I) *en génér. :* Incipiunt postulare, poscere, minari, *Cic. Verr.* 2, 3, 34. Nemo inventus est tam audax, qui posceret, nemo tam impudens qui postularet ut venderet, *nul d'eux n'a jamais été assez audacieux pour la demander, assez imprudent pour lui proposer de la vendre* (*cette argenterie*), *id. ib.* 2, 4, 20; *cf. :* Poscunt pugnam, postulant, ut signum detur, *ils demandent la bataille, ils veulent qu'on donne le signal, Liv.* 2, 45. Tametsi causa postulat, tamen quia postulat, non flagitat, præteribo, *bien que l'intérêt de la cause le demande, cependant, comme elle le demande, mais ne l'exige pas, je passerai outre, Cic. Quint.* 3, 13; *cf.* : Postulatur a te jam diu vel flagitatur potius historia, *depuis longtemps on demande, ou plutôt on sollicite de toi une histoire, id. Leg.* 1, 5. Postulabat autem magis quam petebat, ut accepta pecunia matrem sibi restitueret, *il ordonnait plus qu'il ne demandait que, etc., Curt.* 4, 1. Dehinc postulo, sive æquum est, te oro, ut redeat jam in viam, *Ter. Andr.* 1, 2, 19. Ita volo itaque postulo ut fiat, *je veux et je demande qu'il en soit ainsi, id. ib.* 3, 3, 18. *Eu.* Tun' habeas me invito meam? *Ly.* Haud te invito postulo, sed meam esse oportere arbitror, *Plaut. Aul.* 4, 10, 27. Suum jus postulat, *il réclame son droit, Ter. Ad.* 2, 1, 47; *cf.* Æquum postulat, da veniam, *ce qu'il demande est juste, consentez, id. Andr.* 5, 3, 30 *et :* Quid est? num iniquum postulo? anne hoc quidem adipiscar ego, quod, *etc.? eh quoi! ma demande est-elle injuste? id. Phorm.* 2, 3, 64. Nunc hic dies aliam vitam affert, alios mores postulat, *et demande d'autres mœurs, id. Andr.* 1, 2, 18. Statim fidem publicam postulavit, *il invoqua la foi publique, Cic. Att.* 2, 24. Ut istud efficere possimus ipsum, quod postulas, *ce que tu demandes, id. Rep.* 1, 20. Quod mihi tantum tribui dicis, quantum ego nec agnosco nec postulo, facis amice, *id. Læl*, 2, 9. Romam ad senatum venisse auxilium postulatum, *pour demander du secours, Cæs. B. G.* 1, 31. — Postulo abs te, ut mihi illum reddas servum, quem, *etc., Plaut. Capt.* 5, 1, 18; *de même :* Immo enim nunc quam maxime abs te postulo atque oro, ut, *etc., Ter. Andr.* 5, 1, 4; *et :* Illos autem, qui quidvis ab amico auderent postulare, postulatione ipsa profiteri, *etc., Cic. Læl.* 10, 35; *cf. au passif :* Quum aliquid ab amicis quod rectum non esset postularetur, *quand ses amis lui demandaient quelque chose qui n'était pas juste, id. ib.* — *Avec deux accusatifs :* Orationes me duas postulas, *tu me demandes deux discours, Cic. Att.* 2, 7, 1 (*autre leçon :* a me, *leçon qui semble préférable ; cf. aussi, Cic. Fam.* 3, 8, 6, *où on lit également avec plus de raison,* a me postulassent); *cf. à la suite les passages où le verbe a une propos. infin. pour régime.* — *Avec* ut (ne) : Nec jam recusat, sed quodam modo postulat, ut, quemadmodum est, sic etiam appelletur tyrannus, *Cic. Att.* 10, 4, 2. Postulatum est, ut Bibuli sententia divideretur, *id. Fam.* 1, 2 (*Voy. dans ce qui précède d'autres exemples de la construction avec* ut). Legatos ad Bocchum mittit postulatum, ne sine causa hostis populo R. fieret, *pour demander qu'il ne devînt pas sans motif l'ennemi du peuple romain, Sall. Jug.* 83. — *Avec* de : Sapientes homines et publici juris periti Gaditani a senatu de foedere postulaverunt, *présentèrent au sénat une requête au sujet de ce traité, Cic. Balb.* 15; *de même :* Ariovistus legatos ad eum mittit, quod antea de colloquio postulasset, id per se fieri licere, *Cæs. B. G.* 1, 42. — *Avec une propos. infin. p. régime : dans ce cas il se traduit souvent par vouloir, désirer, voir avec plaisir, chercher à :* Qui lepide postulat alterum frustrari Quem frustratur, *etc., celui qui veut en tromper un autre par une ingénieuse tromperie, Enn. dans Gell.* 18, 2, 7. O facinus impudicum! quam liberam esse oporteat, servire postulare, *quoi! celle qui devrait être libre, veut être esclave! Plaut. Rud.* 2, 3, 62. Sed ego inscitus qui me hero postulem moderarier, *id. Men.* 2, 3, 88. Etiam nunc me ducere istis dictis postulas? *tu veux encore m'amadouer par ces paroles! Ter. Andr.* 4, 1, 20. Incerta hæc si tu postules ratione certa facere, *id. Eun.* 1, 1, 16. (Lupinum) ne spargi quidem postulat decidens sponte, *Plin.* 18, 14, 36. *De même avec un double régime :* Non intelliges duplicari sollicitudines, quas levare tua te prudentia postulat? *ne comprendras-tu pas que tu ne fais que redoubler tes ennuis, quand ta sagesse devrait prendre à tâche de les diminuer? Luccei. dans Cic. Fam.* 5, 14, 2.

II) *particul.* — A) *dans la langue du droit, être demandeur, poursuivre en justice, traduire devant les tribunaux, porter plainte, être le plaignant ; l'accusateur, accuser :* Gabinium tres adhuc factiones postulant : L. Lentulus, qui jam de majestate postulavit, *citent Gabinius en justice : L. Lentulus qui l'a déjà accusé de crime de lèse-majesté, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 5. Postulatur apud me prætorem primum de pecuniis repetundis, *id. Cornel. Fragm.; on dit aussi* ~ aliquem repetundis, *accuser de concussion, Tac. Ann.* 3, 38; *et* ~ aliquem repetundarum, *Suet. Cæs.* 4. Insolentissimi homines postulandum me lege Scantinia curant. Vix hoc erat Pola elocutus, quum ego Appium censorem eadem lege postulavi, *ils ont l'effronterie de me faire appeler en justice en vertu de la loi Scantinia, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 3. Ut apud Claudium Cæsarem Flavius quadringentos ex ea causa reos postularet, *Plin.* 33, 2, 8. ~ aliquem impietatis reum, *accuser qqn d'impiété, Plin. Ep.* 7, 33. ~ aliquem injuriarum, *d'injures, Suet. Aug.* 56, *fin.* ~ aliquem capitis, *d'un crime capital, Papin. Dig.* 46, 1, 53.

B) *également dans la langue du droit, porter plainte devant un juge, réclamer qqche en justice :* « Postulare est desiderium suum vel amici sui in jure apud eum qui jurisdictioni præest exponere vel alterius desiderio contradicere, *etc.* », *Ulp. Dig.* 3, 1, 1; *cf. le titre entier :* De postulando. Nuper quum in Gabinium Piso delationem nominis postularet et contra

Cæcilius peteret, *etc., Cic. Divin. in Cæcil.* 20. ~ servos in quæstionem, *id. Verr.* 2, 3, 59, *fin.* ~ quæstionem, *Liv.* 2, 29, 5.

* C) ~ cum aliquo *pour* expostulare, *être en contestation avec qqn au sujet de qqche, contester, se plaindre auprès de qqn* : Ut nesciam, Utrumne postulare prius tecum æquum siet, An me expurgare hic tibi videatur æquius, *que je ne sais si je dois soutenir contre toi ce que j'ai avancé ou me justifier, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 35. — *De là*

postŭlātum, i, *n., ordin. au pluriel*, postulata, *demande, prétention* (*très-class.*) : Ultro ab illo ad nos intolerabilia postulata retulerunt, *Cic. Fam.* 12, 4. Reliquum est, ut et accipiantur vel remittantur postulata per literas, *id. Phil.* 12, 12. Deferre postulata alicujus ad aliquem, *transmettre à qqn les demandes, les prétentions de qqn, Cæs. B. C.* 1, 9. Cognoscere de postulatis alicujus, *id. B. G.* 4, 11, *fin.* Postulata facere noluit, *il ne voulut pas faire ce qu'on demandait de lui, Nep. Alcib.* 8.

postŭmātus, ūs, *m.* [postumus], *le dernier rang, la dernière place* (*postér. à l'époq. class.*) : Sunt qui nec principatum Bythio defendant, sed postumatum, *Tertull. adv. Valent.* 35.

Postŭmilla, æ, *f., surn. rom., Mart.* 12, 49.

Postŭmīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 181, 2.

Postŭmīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 181, 2.

Postŭmĭus (*qu'on écrit à tort* Posthumius, *voy.* postumus *au mot* posterus, *n°* III, B), a, *nom de famille romain. Par ex.* Postumius Tubertus, *consul romain, Liv.* 2, 16. — Postumia, æ, *f., femme de Sulpicius, Cic. Fam.* 4, 2; *nom d'une vestale, Liv.* 4, 44; *nom d'une femme qui buvait beaucoup, Catull.* 27, 3. — B) *adj.* Postumius, a, um, *de Postumius* : ~ lex, *Plin.* 14, 12, 14. Postumia via, in Gallia Togata, *la voie Postumia, qui conduisait à Genua (Gênes), Tac. Hist.* 3, 21. — II) *De là* Postŭmĭānus, a, um, *adj., relatif à un Postumius* : ~ imperia, *les ordres du dictateur*, A. Postumius Tubertus, *Gell.* 1, 13. ~ cædes, *c.-à-d. de* M. Postumius Regillensis, *Liv.* 4, 51.

postŭmo, āre, *v. n.* [postumus], *être postérieur à* (*latin. ecclés.*) : Ceteri prophetæ etsi Moysi postumant, *Tertull. Apol.* 19. Omnis consummatio, etsi ordine postumat, effectu tamen anticipat, *id. Resurr. carn.* 45.

postumus, a, um, *Superl., voy.* posterus, *n°* III, B.

postus, a, um, *voy.* pono *au comm.*

post-vĕnĭens, entis, *Partic.* [venio], *qui vient après* (*postér. à Auguste*) : Nunc præcurrente tempestatum significatu, quod προχειμάσιν Græci vocant : nunc postveniente, quod ἐπιχειμάσιν, *Plin.* 18, 25, 57.

Post-verta *ou* **Postvorta**, æ, *f.* [verto], *la déesse qui préside à la naissance; on l'invoquait quand l'enfant se présentait par les pieds* : « Aræ statutæ sunt Romæ duabus Carmentibus, quarum una Postverta nominata est, Prosa altera, a recti perversique partus et potestate, et nomine, » *Varr. dans Gell.* 16, 16; *de même, Ovid. Fast.* 1, 633. *Selon Macrobe, c'est la déesse qui présidait à l'avenir, opposée à Antevorta, Macrob. Sat.* 1, 7. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 199, *et suiv.*

Postvorta, *voy.* Postverta.

POSTVOTA, æ, *f., surnom de Vénus* : « Postvota dicitur etiam Obsequens Venus, quam Fabius Gurges post peractum bellum Samniticum, ideo hoc nomine consecravit, quod sibi fuerat obsecuta, hanc Itali Postvotam dicunt, » *Serv. Virg. Æn.* 1, 720.

pōtābĭlis, e, *adj.* [poto], *potable, qui peut être bu* (*postér. à l'époq. class.*) : Salve, urbis genius, medico potabilis haustu (*en parl. d'une source*), *Auson. Clar. urb.* 14, 31. ~ medicamina, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4, *n°* 112.

pōtācŭlum, i, *n.* [poto], *partie de buveurs, débauche de table, orgie* (*latin ecclés.*) : Non epulis nec potaculis nec ingratis voratrinis dispensatur, sed egenis alendis humandisque, *Tertull. Apol.* 39.

† **pōtămantis**, idis, *f., plante de l'Inde appelée aussi* thalassegle, *Plin.* 24, 17, 102.

Potami, *Paus.* 1, 31 *Suidas*; Potamus, *Plin.* 4, 7; *bourg de l'Attique, dont les ruines ont été trouvées probablem. près de Markopoli.*

Potami, *Marcian. in Huds. G. M.* 1, 72; *petit château fort en Paphlagonie, avec un port.*

Pŏtămis, idis, *f.*, Ποταμίς, *nymphe fluviale, Lactant. ad Stat. Theb.* 4, 255. *Mythol. ed ab Ang. Maio in Class. auct. t.* 3, *p.* 103.

† **pŏtămŏgētŏn** *ou* **potamogītōn**, ŏnis, *f.* = ποταμογείτων (*voisin des fleuves*), *nom d'une plante aquatique, potamogiton, Plin.* 26, 8, 33; 32, 5, 19.

Potămo, onis, *m., scribe de Q. Cæcilius, questeur en Sicile, Cic. in Cæcil.* 9.

† POTAMOPHYLACIA, æ, *f.* = ποταμός-φυλαχή, *garde d'un fleuve* : L. VALERIO L. F. QUIR. PROCULO PRÆF. CLASSIS ALEXANDRINÆ ET POTAMOPYLACIAI, *Inscr. ap. Mur.* 1056, 4.

pōtātĭo, ōnis, *f.* [poto], *action de boire; partie de buveurs, débauche, orgie* (*très-class.*) : Si apud te veniat desubito prandium aut potatio Forte aut cœna, ut solet in istis fieri conciliabulis, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 46. Quosdam ex vino vacillantes, quosdam hesterna ex potatione oscitantes, *Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 66. ~ extrema, *Senec. Ep.* 12.

pōtātor, ōris, *m.* [poto], *celui qui boit, buveur, particul. grand buveur, ivrogne* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Voluptarii atque potatores maximi, *Plaut. Men.* 2, 2, 34. ~ vini, *Hieron. Ep.* 52, *n°* 11.

pōtātōrĭus, a, um, *adj.* [poto], *relatif à la boisson, qui sert pour boire, où l'on boit* (*postér. à l'époq. class.*) : Electrum est aurum... ex quo si quis vase potatorio utatur, *Plin. Valer.* 3, 53.

pōtātus, ūs, *m.* [poto], *action de boire* (*postér. à l'époq. class.*) : Vinum potatui affatim sufficiens, *Appul. Met.* 7, *p.* 466, *Oud.*

pōtātus, a, um, *part. de* poto, *bu* : Gummus earum (ceresiarum) cum mero potatus calculos frangit, *Gargil. de pomis ap. Anq. Maium in Class. Auct. t.* 3, *p.* 422 *ad fin.* Ut aliqui fonte potati animalibus reddant varium colorem, *Cassiod. Variar.* 8, 32. *Et dans le sens neutre : abreuvé* : felle et aceto potatus, *Tert. spect.* 3.

POTAX, ācis [poto], *buveur, ivrogne* : « Πότης, bibax, potax, » *Gloss. Philox.*

pote, *adj., voy.* potis, *n°* I.

potens, *Pa., voy.* possum, *à la fin.*

pŏtentātor, ōris, *m.* [potens], *souverain, potentat* (*latin. ecclés.*) : Beatus et solus potentator et rex regnantium, *Tertull. Resurr. carn.* 23 (*il y a dans la Vulgate Timoth.* 1, 6, 15 : potens).

pŏtentātus, ūs, *m.* [potens], *puissance, force* — I) *en génér.* (*latin ecclés.*) : Si facias ipse, quod possis, et quod tuis sit viribus potentatuique conveniens, *Arnob.* 1, 31. — II) *particul., puissance politique, autorité, souveraineté, domination* (*très-class. en ce sens*) : Post interitum Tatii quum ad eum potentatus omnis recidisset, *toute la puissance étant tombée en ses mains*, * *Cic. Rep.* 2, 8, *Mai et Mos. N. cr.* Quum tantopere de potentatu inter se contenderent, *Cæs. B. G.* 1, 31. Quum ab re aversus tum æmulo potentatus inimicus, *Liv.* 26, 38, 7. — *Au pluriel* : Opes et honores et potentatus et regna ipsa contemnet, *Lactant.* 6, 17, *med.*

potenter, *adv., voy.* possum, *Pa. à la fin.*

1. **pŏtentĭa**, æ, *f.* [potens], *puissance, force, faculté, pouvoir.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Egressis aquam rigere omnibus corpora, ut vix armorum tenendorum potentia esset, *qu'ils avaient à peine la force de tenir leurs armes, Liv.* 21, 54, *fin.* ~ acrior solis, *la force trop vive du soleil, Virg. Georg.* 1, 92. ~ ventosa, *la puissance des vents, Ovid. Am.* 2, 16, 27. ~ formæ, *la puissance de la beauté, id. Met.* 10, 573. ~ morbi, *la force, l'intensité, la violence de la maladie, id. ib.* 7, 537.

B) *métaph., vertu, propriété, efficacité* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Herbarum potentia, *vertu des plantes, Ovid. Met.* 1, 522. Dictamnum qui legere, in ferula vel arundine condunt, ne potentia evanescat, *Plin.* 25, 8, 53. Achatæ potentiam habere contra scorpiones dicuntur, *id.* 37, 10, 54. ~ aquarum, *la propriété des eaux, id.* 31, 1, 1.

II) *au fig.* — A) *en génér., puissance, faculté, force* (*postér. à l'époq. class.*) : Alexander, vir supra humanam potentiam magnitudine animi præditus, *Justin.* 12, 16.

B) *puissance politique, pouvoir, autorité, crédit, considération, influence* (*très-class.*) : « Potentia est ad sua conservanda et alterius obtinenda idonearum rerum facultas, » *la puissance est la possession des moyens de conserver ses avantages et d'obtenir ceux des autres, Cic. Inv.* 2, 56. Postquam divitiæ honori esse cœperunt et eas gloria, imperium, potentia sequebatur, *quand les richesses commencèrent à être en honneur et à attirer à elles gloire, commandements, puissance, Sall. Catil.* 12. Ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se clientes habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt, *Cæs. B. G.* 6, 14. Erant in magna potentia, qui consuebantur, *jouissaient d'une haute considération, Cic. Mur.* 11. Potentiam alicujus invidiose criminari, *id. Mil.* 5. ~ singularis, *domination d'un seul, autocratie, monarchie, Nep. Dion.* 9. ~ rerum, *souveraineté, Ovid. Met.* 2, 259. — *Au pluriel* : Contra periculosissimas hominum potentias conditioni omnium civium providere, *contre les hommes dangereux et puissants, Cic. Cœl.* 9.

2. **Potentĭa**, æ, *f.*, Ποτεντία, *Strabo*, 5; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 101, 313; *v. et colonie romaine du Picenum; dont on cherche les ruines sur la rive droite du fl. Potenza, sur une colline. Plin.* 3, 13, 18; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 463. — II) *De là* Potentinus, a, um, *adj., de Potentia* : ~ ager, *Front. de Colon. p.* 123, *Goës.*

3. **Potentia**, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 633, 6.

Potentia, *voy.* Carrea.

pŏtentĭālĭter, *adv.* [potentia], *puissamment; selon ses forces* (*postér. à l'époq. class.*) : Illum Philagrium cordis oculo semper inspicio, cui me animus potentialiter notum morum similitudine facit, *Sidon. Ep.* 7, 14. *Potentiellement, en puissance, oppos. à* localiter : *Claud. Mamert. de Stat. anim.* 1, 25 *circa med.*

Pŏtentilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 163, 7.

Potentinus, a, um, *voy.* 2. Potentia, *n°* II.

pŏtentor, āris, āri, *v. dépon., dominer* : Alani, qui Vandalis et Suevis potentabantur, *Idac. Chron. ad Olymp.* 299.

† **pŏtērĭon**, ii, *n.* = ποτήριον, *plante appelée aussi* phrynion, *peut-être l'astragale, Plin.* 25, 10, 76; 27, 12, 97.

† **pŏtērĭum**, ii, *n.* = ποτήριον, *vase à boire, coupe* (*mot de Plaute*) : Quibus divitiæ domi sunt, scaphis et cantharis bibunt : at nos nostro Samiolo poterio tamen vivimus, *Plaut. Stich.* 5, 4, 11. Tribusne te poteriis memoriæ esse oblitum? *id. Trin.* 4, 3, 10.

potesse *et* **potessim**, *voy.* possum, *au commenc.*

pŏtestas, ātis, *f.* [possum], *le pouvoir, la faculté de faire qqche, particul. le pouvoir légal, le droit à ou sur qqche* (*très-class.*) : « Potestatis verbo plura significantur : in persona magistratuum imperium, in persona liberorum patria potestas, in persona servi dominium : at quum agimus de noxæ deditione cum eo, qui servum non defendit, præsentis corporis copiam facultatemque significamus. Ex lege Atinia in potestatem domini rem furtivam venisse videri, et si ejus vindicandæ potestatem habuerit, Sabinus et Cassius aiunt, » *Paul. Dig.* 50, 16, 215.

I) *au propre* — A) *en génér.* : SI FVRIOSVS EST AGNATORVM GENTILIVMQVE IN EO PECVNIAQVE EIVS POTESTAS ESTO, *Fragm. XII Tab. voy. en tête de ce dict.* Hic me magnifice effero, qui vim tantam in me et potestatem habeam tantæ astutiæ, *c'est ici que je triomphe : avoir assez d'génie, être capable de combiner un tour assez adroit pour, etc., Ter. Heaut.* 4, 3, 31. Jus potestatemque habere faciendi aliquid, *avoir le droit et le pouvoir de faire qqche, Cic. Phil.* 11, 12. Aut potestas aliis defuisse demonstranda est aut facultas aut voluntas, *il faut démontrer que d'autres n'avaient ni le pouvoir, ni les moyens, ni la volonté, id. Invent.* 2, 7. Ut ea potestate, quam tu ad dignitatem permisisses, ad quæstum uteretur, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 3. Potestatem deferre imperatoribus beneficiorum virtutis causa tribuendorum, *id. Balb.* 16. — *Poét. avec l'infinitif* : Soli cui tanta potestas Divorumque hominumque meis occurrere telis... Hos assistere equos, hunc ensem avellere dextra, *qui seul a le pouvoir de, etc., Stat. Theb.* 3, 296. — Esse in potestate alicujus, *être au pouvoir, sous la dépendance de qqn, lui être soumis, lui obéir* : Mittuntur legati, qui nuncient, ut sit in senatus populique R. potestate, *Cic. Phil.* 6, 2. Cogitant, quid possit is, cujus in ditione ac potestate sunt, *id. Quint.* 2. Magnopere confido, illum fore in officio et in nostra potestate, *id. Att.* 1, 40. Quum consulis ea de re jus ac potestatem esse dixisset, *que le consul avait là-dessus droit et pouvoir, Liv.* 24, 39. Habere familiam in potestate, *maintenir des esclaves sous son pouvoir, ne les point affranchir* : Minucia Vestalis cum in suspicionem venisset impudicitiæ, jussa est a pontificibus abstinere sacris et familiam in potestate abere, *de renoncer à ses fonctions et de ne donner la liberté à aucun de ses esclaves, Liv.* 8, 15.

B) *particul.* — 1°) *pouvoir politique, souveraineté, domination* : Quum Thessaliam in potestatem Theba-

norum caperet redigere, *soumettre la Thessalie aux Thébains, Nep. Pelop.* 5. Daret operam, ut eos in suam potestatem redigeret, *qu'il fit en sorte de réduire sous son obéissance, Liv.* 24, 31. Scitote, in Timarchidis potestate sociorum populi R. liberos, bona, fortunasque omnes fuisse, *ont été au pouvoir, à la discrétion de Timarchide, Cic. Verr.* 2, 2, 54. Tenere aliquem in sua potestate ac ditione, *id. ib.* 2, 1, 38. Esse in alicujus ditione ac potestate, *être sous la domination de qqn, id. Quint.* 2. Venire in arbitrium ac potestatem alicujus, *id. Verr.* 2, 1, 57.

2°) *pouvoir d'un magistrat, magistrature :* Quicquid hac potestate prætoria possum, *tout le pouvoir attaché à mes attributions de préteur, Cic. De imp. Pomp.* 24. Qui togatus in republica cum potestate imperioque versatus sit, *citoyen revêtu des charges et du pouvoir, id. Phil.* 1, 7. Imperium aut potestatem assequi, *id. Verr.* 2, 4, 11. Cum potestate aut legatione in provinciam proficisci, *partir pour la province comme préteur ou comme lieutenant, id. ib.* 5. Tribunis plebis judicium pro potestate dimitti jussit, *id. Cluent.* 27. Censores dederunt operam, ut ita potestatem gererent, ut, *etc., administrer, gérer une charge, id. Verr.* 2, 2, 55. *Au pluriel :* Imperia, potestates, legationes, quum senatus creverit, populusve jusserit, ex urbe exeunto, *que les chefs d'armée, les gouverneurs de province, les lieutenants, quand le sénat le décrète et le peuple l'ordonne, sortent de la ville, id. Leg.* 3, 3. Quemadmodum habuerit in potestatibus gerendis animum, *Auct. Herenn.* 3, 7. — *Delà* **b)** *par métonymie, magistrat, personnage revêtu d'un pouvoir, une autorité :* A magistratu aut ab aliqua potestate legitima evocatus, *ou par un magistrat quelconque ayant qualité pour cela, Cic. Tusc.* 1, 30. Jurisdictionem potestatibus per provincias demandare, *aux gouverneurs de province, Suet. Claud.* 23.

3°) *en parl. des êtres inanimés, force, effet, propriété, vertu; prix, valeur :* Potestates colorum, *les effets des couleurs, Vitruv.* 7, 14. Potestates vimque herbarum demonstrare, *les propriétés des plantes, Plin.* 25, 2, 5. — Pecuniarum, *la valeur de l'argent, Gaj. Dig.* 13, 4, 3. Ponderibus hæc potestatibusque præsentibus non vocabulorum appellationibus dijudicanda sunt, *on doit dans de telles questions examiner les différents poids que les circonstances mettent dans la balance, et non se décider d'après l'importance des mots, Gell.* 1, 3. Quarum actionem vis et potestas hæc est, ut, *etc., Ulp. Dig.* 9, 4, 1. Quaternarius numerus suis partibus complet decadis ipsius potestatem, ideoque perfectus est, et habetur, *la valeur, la compréhension d'une dizaine, forme une dizaine, Mart. Capell.* 2, 26. — *Nature, essence, être :* Et simul argenti pondus, plumbique potestas, *la nature, l'essence du plomb, c.-à d. le plomb, Lucr.* 5, 1241. ~ naturalis, *Vitruv.* 9, 4.

II) *au fig.* — A) *puissance, pouvoir (très-class.) :* Suadeo, ut hæc res aliquot dies proferatur, dum ex tanto gaudio in potestatem nostram redeamus, *jusqu'à ce que, revenus de cette grande joie, nous reprenions notre calme ordinaire, nous revenions à nous, Cat. dans Gell.* 7, 3. Nihil melius, quam quod est in consuetudine sermonis Latini, quum exisse ex potestate dicimus eos, qui effrenati feruntur aut libidine, aut iracundia, *ne se plus posséder, n'être plus maître de soi, perdre la raison, sortir de son bon sens, Cic. Tusc.* 3, 5; *cf. :* Qui exisse ex potestate dicuntur, idcirco dicuntur, quia non sunt in potestate mentis, cui regnum totius animi a natura tributum est, *id. ib. et :* Iratos proprie dicimus exisse de potestate, id est de consilio, de ratione, de mente : horum enim potestas in totum animum esse debet, *id. ib.* 4, 36.

B) *pouvoir, faculté, occasion, possibilité (très-class.) :* Ut primum potestas data est augendæ dignitatis tuæ, nihil prætermisi in te ornando, *dès qu'il m'a été possible de, dès que l'occasion s'est offerte à moi de, etc., Cic. Fam.* 10, 13. Quoties mihi certorum hominum potestas erit, quibus recte dem (literas), non prætermittam (*autre leçon :* facultas), *toutes les fois que j'aurai sous la main des personnes sûres, id. ib.* 1, 7. — Facere potestatem, *permettre, donner la permission, laisser la liberté de :* Si quid de his rebus dicere vellet, feci potestatem, *je lui ai permis de dire ce qu'il pouvait avoir à dire, Cic. Catil.* 3, 5. Quæ potestas si mihi sæpius fiet, utar, *si cette occasion se présente souvent, j'en userai, id. Phil.* 1, 15. Quoties ille tibi potestatem optionemque facturus est, ut eligas, utrum velis, *id. Div. in Cæcil.* 14. Facio tibi interpellandi potestatem, *je te permets d'interpeller, id. Rosc. Am.* 27. Ego legem recitare, omnium mihi fabularum et literarum fieri potestatem oportere, *je fais lecture de la loi qui met à ma disposition tous les registres et toutes les pièces, qui m'en laisse le libre usage, ib. Verr.* 2, 4, 66. — Potestatem sui facere, *donner audience, se laisser approcher :* Quum neque prætores diebus aliquot adiri possent vel potestatem sui facerent, *ni n'accordaient d'audience, id. Qu. Fr.* 1, 2, 5. Laco (Agesilaüs)... nunquam in campo sui fecit potestatem, *ne s'exposa jamais en plaine, ne fournit jamais l'occasion d'une rencontre en plaine, Nep. Ages.* 4, 6. *De même* facere omnibus conveniendi sui potestatem, *donner à tout le monde libre accès auprès de sa personne, id. Phil.* 8, 10. Offensus interpellari se ab iis, qui potestatem sui non habuissent, *qui n'avaient pas obtenu audience de lui, Suet. Tib.* 34.

III) *comme personnification, la Puissance, fille, de Pallas et du Styx, Hygin. Fab. procem.*

pŏtestātīvus, a, um, *adj.* [potestas], *qui indique le pouvoir, qui renferme l'idée de pouvoir ; investi du pouvoir (latin. eccles.) :* Vocabulum quod est ἀρχή, non tantum ordinativum, sed et potestativum capit principatum, *Tertull. adv. Herm.* 19.

potesto, *voy.* possum.

potestur, *voy.* possum, *au commenc.*

Pŏthēte, es, *f.* (ποθητή, *regrettable*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1687, 1.

Pŏthimus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 242, *col.* 2.

Pothina, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1519, 11.

Pothine, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1003, 6.

Pŏthīnus, i, *m, Pothinus, meurtrier de Pompée, Cæs. B. C.* 3, 108; 612, *fin.; Lucan.* 8, 423. — *Surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 253, 7.

† **pŏthŏs**, i, = πόθος (*désir*). — I) *plante d'été qui n'est pas autrement connue, Plin.* 21, 11, 39. — II) *célèbre statue de Scopas, représentant le génie du désir, Plin.* 36, 5, 4, *n°* 7.

Pŏthūmĕnē, es, *f.,* (ποθουμένη, *regrettée, désirée*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 732, 3.

Pŏthūminus, i, *m.* ποθούμενος, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 110, 4.

Pothus, i, *m.* (Πόθος, *regret, désir*) *surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 315, 13.

Pŏthūsa, æ, *f.,* ποθοῦσα, *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 149, 4.

Pōtica, æ, *f.* [poto], *la déesse qui préside au breuvage des enfants, Donat. ad. Ter. Phorm.* 1, 1, 15; *voy.* Potina.

Poticara, Ποτίκαρα, *Ptol.; v. de Perse, entre* Cotamba *et* Ardea.

Potidæa, *voy.* Cassandrea.

Potidania, Ποτιδανία, *Thuc.* 3, 96; *Liv.* 28, 8; *château sur le côté oriental de l'Ætolia* Epictetos, *à l'E. de* Naupactus.

pōtĭlis, e, *adj.* [poto], *relatif à la boisson; qui sert pour boire (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Potilis nidus, *vase à boire, coupe, Varr. dans Non.* 145, 4. ~ raptus, *action d'aspirer, de humer en buvant, Cœl. Aurel. Tard.* 5, 10.

potini *p.* potesne.

Pōtīna, æ, *f.* [poto], *déesse qui préside aux breuvages des enfants, Varr. dans Non.* 108, 19; *Augustin. Civ. D.* 4, 11; *Arnob.* 3, 25; *cf. Hartung. Relig. des Rom.* 2, *p.* 241.

1. **pōtĭo**, ōnis, *f.* [poto], *action de boire, boisson dans le sens abstrait et concret (très-class.)* — I) *en génér. :* Quum ipse poculum dedisset, subito illa in media potione exclamavit, se maximo cum dolore mori, *en buvant, Cic. Cluent.* 10. — Cum cibo et potione fames sitisque depulsa est, *id. Fin.* 1, 11. Ne mente quidem recte uti possumus, multo cibo et potione completi, *gorgés de nourriture et de vin, id. Tusc.* 5, 35. A POTIONE, *l'échanson, Inscr. Grut.* 578, 1.

II) *particul.* — A) *breuvage empoisonné :* Pharmacopola circumforaneus prima potione mulierem sustulit, *Cic. Cluent.* 14.

B) *potion, breuvage médicinal, médecine :* Quid cessas dare potionis aliquid, priusquam percipit insania? *Plaut. Men.* 5, 5, 21. Præter cibos, qui urinam movent, potionesque ad id efficaces, *Cels.* 4, 8.

C) *breuvage magique, philtre (poét.) :* Non usitatis, Vare, potionibus Ad me recurres, *Hor. Epod.* 5, 13.

2. **pŏtĭo**, īvi, ire, *v. a.* [potis], *mettre en possession de, soumettre à :* Qui fuerim liber, eum nunc potivit pater Servitutis, *moi qui étais libre et que mon père a soumis à la servitude, a réduit à servir, Plaut. Amph.* 1, 1, 23. — Potitus, a, um, *voy.* potior *à la fin.*

POTIONARIUS, a, um, *adj.* [potio], *de boisson, relatif à la boisson :* « Potio, potionarius, » *Not. Tir. p.* 169.

pōtĭōno, *sans parf.,* atum, 1. *v. a.* [1. potio], *faire boire, administrer un breuvage, abreuver de (aux modes personnels il est postér. à l'époq. class.) :* Potionabis autem illos diuretica potione, *Veget. Vet.* 1, 46; *de même, ib.* 1, 34; 38; 3, 59. — *De là*

pōtĭōnātus, a, um, *qui a reçu un breuvage, à qui on a fait boire un breuvage (poster. à Auguste) :* Creditur potionatus a Cæsonia uxore, amatorio quidem medicamento, sed quod in furorem verterit, *Suet. Cal.* 50. (*d'autres conjecturent qu'il faut lire :* potione tentatus, *au lieu de* potionatus).

1. **pŏtior**, ītus, 4 (*forme anc. de l'inf. prés.* potirier, *Plaut. Asin.* 5, 2, 66. — *Sur la* 3^me^ *conjugaison :* Polydorum obtruncat et auro Vi potĭtur, *Virg. Æn.* 3, 55. (*Alcim. ep.* 31, *discute sur la quantité de l'i dans* potitur; *voyez-le, si vous voulez*). Et capto potimur mundo, *Manil.* 4, 882. Tuque tuis armis, nos te potĕremur, Achille, *Ov. Met.* 13, 130. *de même encore dans Ovid. Met.* 7, 156; 9, 60; 313; 11, 527; 14, 641 *et passim.* Liber ut innuptæ potĕretur flore juventæ, *Catull.* 64, 402. *De même* poti *pour* potiri, *Pacuv. dans Non.* 475, 29. — *forme accessoire active* potio, ire, *voy. plus bas à la fin*), *v. dépon. n.* [potis], *entrer ou être mis en possession de, se rendre maître, s'emparer de, conquérir, atteindre, acquérir, obtenir, avec le gén., l'acc., l'abl. et absolt (très-class.)* — α) *avec le génit :* Si exploratum tibi sit, posse te illius regni potiri, *Cic. Fam.* 1, 4. Se tertium fore cui fatum foret urbis potiri, *qu'il serait le troisième à qui le destin aurait réservé de se rendre maître de Rome, Sall. Catil.* 47. ~ vexilli, *prendre une enseigne, Liv.* 25, 14. ~ voti, *atteindre l'objet de ses vœux, Sil.* 15, 331. — β) *avec l'acc. (très-rare) :* ~ regnum, *s'emparer du trône, de la couronne, Pacuv. dans Non.* 481, 32; *de même* ~ sceptrum, *Att., ibid.,* 30; *cf.* Unus Homerus Sceptro potitur, *Lucr.* 3, 1051. ~ oppidum, *Auct. Bell. Hisp.* 13, Summum imperium ~, *s'emparer du souverain pouvoir, Nep. Eum.* 3. ~ urbem, *Cic. Tusc.* 1, 37, *fin. Moser et Klotz, N. cr. De même, Cic. Fat.* 7, 13; *Off.* 2, 23, 81. — γ) *avec l'abl. :* Fore ut natura iis potiens dolore careat, *Cic. Tusc.* 3, 18. ~ imperio totius Galliæ, *Cæs. B. G.* 1, 2. ~ victoria sine ullo vulnere, *remporter la victoire sans coup férir, id. ib.* 3, 24. ~ impedimentis castrisque, *s'emparer des bagages et du camp, id. ib.* 1, 21. ~ sceptro, *Ovid. Her.* 14, 113 : ~ spe, *voir son espoir réalisé, id. Met.* 11, 527. ~ voto, *voir son vœu accompli, id. ib.* 9, 313. ~ pane, *Lucil. dans Prisc. p.* 881, *P.* ~ thalamo, *Næv. ib.* — δ) *absolt :* Voluptatis avidæ libidines temere et effrenate ad potiundum incitantur, *les passions avides de plaisir ne connaissent ni prudence ni frein et courent après la jouissance, cherchent à se satisfaire à tout prix, Cic. de Senect.* 12. Potiendi spe inflammati, *id. Fin.* 1, 18.

II) *métaph., participer à, être en possession de, posséder, tenir, avoir : avec le gén., l'acc. l'abl. et absolt (très-class.)* — α) *avec le gén. :* Cleanthes Solem dominari et rerum potiri putat, *que le soleil est souverain et possède le plus grand pouvoir dans le monde, Cic. Acad.* 2, 41. Prudentissima civitas Atheniensium, dum ea rerum potita est, fuisse traditur, *tant qu'elle a eu la suprématie, id. Rosc. Am.* 25. Nemini in opinionem veniebat Antonium rerum potiturum, *qu'Antoine deviendrait maître, serait maître du pouvoir, Nep. Att.* 9. — β) *avec l'accus. :* Hoc fructi pro labore ab his fero, odium : ille alter sine labore patria potitur commoda, *jouit des droits de son père, Ter. Ad.* 5, 4, 16. ~ gaudia, *éprouver, ressentir de la joie, id. ib.* 22. — γ) *avec l'abl. :* Bona ætas voluptatibus fruitur, quibus senectus si non abunde potitur, non omnino caret, *la jeunesse a des plaisirs dont la vieillesse, pour n'en point avoir la pleine jouissance, n'est pas absolument sevrée, Cic. de Senect.* 14. ~ oppido, *être maître d'une place, Liv.* 6, 33. ~ monte, *avoir suivi la montagne, être parvenu au sommet, Ovid. Metam.* 5, 254. Tuque tuis armis, nos te poteremur, Achille, *tu serais, toi, en possession de tes armes et nous, de ta personne, Achille. id. ib.* 13, 130. — δ) *absolt :* An cuncter et tergiverser, et iis me dem, qui tenent, qui potiuntur? *Cic. Att.* 7, 12.

pŏtītus, a, um, *dans le sens passif, qui est tombé au pouvoir de, dont on s'est emparé (mot de Plaute) :* Postquam gnatus tuus potitu'st hostium, *est tombé au pouvoir des ennemis, Plaut. Capt.* 1, 2, 41; *de même :* Ita gnata mea hostium est potita, *est entre les mains des ennemis, id. Epid.* 4, 1, 5; 35.

2. **pŏtior**, ius, *Compar. de* potis.

pŏtis (*se décline rarement au positif; au neutre,*

pote, *voy. à la suite*), *adj.* (*Compar.* pŏtior, ius; *Superl.* potissimus, a, um), *qui peut, capable de, en état de* (*n'est bien classique qu'au compar.*).

I) *Posit., capable, en état de* (*le plus souv. antér. à l'époq. class. et poét.*) : « Et hi quos Augurum libri scriptos habent sic : divi qui potes pro illo quod Samothraces θεοὶ δυνατοί, » *les dieux puissants, les douze grands dieux, Varr. L. L.* 5, 60, § 58; *de même : Macrob. Sat.* 3, 4. — *Ordin. joint au verbe* **sum** : potis est, *il ou elle peut, il ou elle est en état de* : Neque sanguis ullo potis est pacto profluens consistere, *et le sang qui jaillit ne peut s'arrêter, un anc. poëte dans Cic. Tusc.* 2, 16. Istam non potis est vis sæva exstinguere venti, *Poet. ap. Gell.* 19, 9. At non Evandrum potis est vis ulla tenere, *aucune force ne peut retenir Évandre, Virg. Æn.* 11, 148. Conjunctum est id, quod nunquam sine perniciali Discidio potis est sejungi seque gregari, *ce qui ne peut être séparé et disjoint sans périr, Lucr.* 1, 453. Nec potis est cerni, quod cassum lumine fertur, *id.* 5, 718. Non jam illud quæro, contra ut me diligat illa, Aut, quod non potis est, esse pudica velit, *ou, ce qui est impossible, Catull.* 76, 24. Qui potis est? inquis, *se peut-il? dis-tu; comment cela se peut il? id.* 72, 7. — *Avec le pluriel du verbe* : Duæ plus satis (negotii) dare potis sunt, *deux (femmes) peuvent donner plus de besogne qu'il ne faut, Plaut. Pœn.* 1, 2, 17. Ut videamus, quid pastores potis sint, *Varr. R. R.* 2, 2. — *Sans* esse : Quis potis ingentes oras evolvere belli? *qui peut dérouler, etc.? Enn. dans Diom. p.* 381, *P.* Nec potis Ionios fluctus æquare sequendo, *Virg. Æn.* 3, 671. — *Sous la forme* pote : Quod si non aliud pote est, ruborem Ferreo canis exprimamus ore, *Catul.* 42, 16. Certa quidem finis vitæ mortalibus astat, Nec devitari letum pote, quin obeamus, *et il n'est pas possible d'éviter la mort, Lucr.* 3, 1092. Viget, veget, utpote plurimum, *Varr. dans Non.* 2, 876. Nec non emptor pote ex empto vendito illum damnare, *id. R. R.* 2, 2. Nec eniti remis pote, *Val. Fl.* 4, 680. Qua pote quisque, in ea conterat arte diem, *que chacun se renferme dans sa carrière, consacre son temps à l'art auquel il peut le consacrer, Prop.* 2, 1, 46. Qui pote? vis dicam? nugaris, *Pers.* 1, 56. In te, si in quemquam, dici pote, putide Vetti, Id, quod, *Catull.* 98, 1. Nec peccatum a me quisquam pote dicere quicquam, *et on ne saurait dire que j'aie commis aucune faute, id.* 67, 11. Hoc facito, sive id non pote sive pote, *que ce soit possible ou non, fais-le, id.* 76, 16. Quid pote simplicius? *que peut-il y avoir de plus simple? Martial.* 9, 16. Nihil pote supra, *rien ne peut être au-dessus, on ne peut rien dire de plus, Ter. Ad.* 2, 3, 11. Hospes, non pote minoris (vendi), *Auct. ap. Cic. Brut.* 46. Hoc quicquam pote impurius? *peut-il y avoir qqche de plus impur? Cic. Att.* 13, 38. — Quam pote, *autant que possible* (*postér. à l'époq. class.*) : Aufugiamus istinc quam pote longissime, *le plus loin possible, Appul. Met.* 1, *p.* 43 *Oud.* Quam pote tutus ab ejus aspectu, *id. ib.* 2, *p.* 116 *Oud.*

II) *Compar.* pŏtior, us, *préférable, meilleur* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes* : Numquam edepol erit ille potior Harpax, quam ego, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 17. Illum (conjugem), Amor quem dederat, qui plus pollet potiorque est patre, *et qui vaut mieux que son père, un anc. poëte dans Cic. Tusc.* 4, 32 *fin.* Nemini concedens, qui tibi vetustate necessitudinis potior possit esse, *Cic. Fam.* 10, 3. Itaque cives potiores quam peregrini, et propinqui quam alieni, *il faut préférer les citoyens aux étrangers et les proches à ceux qui ne nous sont rien, id. Læl.* 5. At tu, qui potior nunc es, mea furta caveto, *toi qui es maintenant le préféré, Tibull.* 1, 6, 33. Ut in judicio possessionis potior esset, *Paul. Dig.* 18, 1, 34. — B) *en parl. de choses matérielles ou abstraites* : Nulla potior serenda, *Varr. R. R.* 1, 15. ~ succus, *Plin.* 36, 22, 43. Novistine locum potiorem rure beato? *Connais-tu un lieu préférable à une riante campagne? Hor. Ep.* 1, 10, 14. ~ sententia, *id. Epod.* 16, 17. Mors civibus Romanis semper fuit servitute potior, *les citoyens romains préférèrent toujours la mort à la servitude, Cic. Phil.* 10, 9. Illi turpis vita integra fama potior fuit, *Sall. Jug.* 71. Quum in Africam venissem, nihil mihi potius fuit quam ut Massinissam convenirem, *je n'eus rien de plus pressé que de me rendre auprès de Massinissa, Cic. Rep.* 6, 9. Illa semper potiora duxisti, quæ ad sapientiam spectarent, *id. de Or.* 3, 22. Semper se reipublicæ commoda privatis necessitatibus habuisse potiora, *qu'il fit toujours passer le bien public avant son intérêt privé, Cæs. B. C.* 1, 8.

III) *Superl.* potissimus, a, um, *le principal, l'essentiel, le plus important, le meilleur, le plus précieux.* A) *en parl. des personnes* (*en ce sens il est poét. et appartient à la prose postér. à Auguste*) : Eccum video, qui mihi est usui et Plurimum prodest : item huic ultro fit, ut Meret, potissimus nostræ domi ut sit, *qu'il soit le favori de notre maison, Plaut. Men.* 2, 3, 9. Cur Lectus ego augurio? tantisque potissimus umbris Qui ventura loquar? *Stat. Theb.* 4, 627. Potissimos libertorum veneno interficere, *faire périr par le poison ses principaux affranchis, Tac. Ann.* 14, 65. — B) *en parl. de choses matérielles et abstraites* (*très-class. en ce sens*) : Comparatio, in qua per contentionem, utrum potius, aut quid potissimum sit, quæritur, *ce qu'il y a de plus essentiel, ce qui est préférable, Cic. Invent.* 1, 12. ~ cura, *Stat. Silv.* 4, 4, 20. ~ nobilitas, *la plus grande réputation ou vogue* (*parmi les vignes*), *Plin.* 14, 2, 4, *n°* 3. ~ opusculum, *le meilleur ouvrage, Plin. Ep.* 4, 14. ~ causa, *Tac. Ann.* 4, 16.

Adv. seulement au compar. et au superl.

A) *Compar.* pŏtius, *plutôt, de préférence* (*très-class.*) : Sed scin', quid volo potius, sodes, facias? *sais-tu ce que je veux que tu fasses de préférence? Ter. Hec.* 5, 1, 27. Rem potius ipsam dic, ac mitte male loqui, *dis-nous plutôt le fait, la chose elle-même, id. Andr.* 5, 3, 2. In oratione non vis potius sed delectatio postulatur, *ce qu'on demande de préférence dans un discours, ce n'est pas la force, mais l'agrément, Cic. De Or.* 2, 68. Nec vero imperia expetenda : ac potius non accipienda interdum, *ou plutôt il faut savoir parfois ne les point accepter, id. Off.* 1, 20. Cato magnus hercule homo, vel potius summus et singularis vir, *grand homme ou plutôt homme hors de pair et unique, id. Brut.* 85. Quæstio ergo facti potius est, non juris, *c'est plutôt une question de fait qu'une question de droit, Ulp. Dig.* 1, 5, 16. — *Suivi de* quam : Neque se judicare, Galliam potius esse Ariovisti quam populi R., *Cæs. B. G.* 1, 45. Perpessus est omnia potius quam conscios indicaret, *il a enduré toutes les tortures plutôt que de dénoncer ses complices, Cic. Tusc.* 2, 22; *de même,* potius quam *avec le subjonctif, Fest. s. v.* OLIVITAM *p.* 202, *ed. Müll., voy. Müll. sur ce passage, p.* 203, *a.* — *Avec la construction inverse* quam potius : Quid juvat æstivo defessum pulvere abesse, Quam potius bibulo decubuisse toro? *Virg. Cop.* 5. Quid mihi negotii est cum istis nugacibus, quam potius potamus mulsum? *C. Titius dans Macrob. Sat.* 2, 12. — *Qqfois il faut suppléer* potius : Tacita bona est mulier semper quam loquens, *la femme qui sait se taire vaut mieux que celle qui parle toujours, Plaut. Rud.* 4, 4, 70. Quin vidua vivam, quam tuos mores perferam, *plutôt que de souffrir tes manières, id. Men.* 5, 1, 26. Tamen statuit congredi, quam cum tantis copiis refugere, *Nep. Dat.* 8. — *Par pléonasme, avec un compar.* : Favorabiliores rei potius, quam actores habentur, *Gaj. Dig.* 50, 17, 167.

B) *Superl.*, pŏtissĭme (potissume) *et* pŏtissĭmum (potissumum), *de préférence, principalement, par-dessus tout, surtout* (*très-class.*) : Responde, quo leto censes me ut peream potissimum? *réponds-moi, de quelle mort me conseilles-tu de périr de préférence, Plaut. Merc.* 2, 4, 15. Quem vocabo ad cœnam meorum æqualium potissimum nunc? *Ter. Andr.* 2, 6, 23. Is potissime honore affecto defensor daretur, qui, *Cic. Mur.* 2. Exsistat ex hac ipsa familia aliquis et potissimum Cæcus ille, *id. Cœl.* 14. Tanta erat contentio, qui potissimum ex magno numero conscenderent, ut, *Cæs. B. C.* 2, 43. Quid agam? aut quo potissimum infelix accedam? *Sall. Jug.* 16.

Pŏtiscus, i, *m., dimin. de* pŏtus, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 320, *n°* 429.

potissime (potissume), *adv.; voy.* potis, *à la fin. n°* B.

potissimum (potissumum) *adv.; voy.* potis, *à la fin. n°* B.

potissum, *voy.* possum, *au comm.*

Pŏtīta, æ, *f. Surn. rom., Inscr. Tiburtina, ed. in Giorn. Arcad. t.* 55, *p.* 324.

Pŏtītiānus, a, um, *appartenant à un* Potitius : ~ prædia, *Paul. Dig.* 33, 1, 12.

Pŏtītii, orum, *les Potitius, famille romaine, consacrée au culte d'Hercule, voy.* Pinarii.

pōtĭto, āre, *v. fréqu. a.* [poto], *boire beaucoup ou souvent, faire des orgies* (*mot de Plaute*) : Patera, qui Pterela potitare rex solitus est, *Plaut. Amph.* 1, 1, 105. ~ pocula, *id. Asin.* 4, 1, 26. ~ poscam, *id. Mil. gl.* 3, 2, 25.

pŏtītor, ōris, *m.* [1. potior], *celui qui se rend maître, qui prend possession de* (*postér. à l'époq. class.*) : Hannibalem paulo ante spe sua Capuæ potitorem, ne castrorum quidem suorum potentem esse passa est trium virorum fortis temeritas, *Annibal déjà maître en espérance de la ville de Capoue, Val. Max.* 3, 2, 20.

1. **potitus,** a, um, *Partic. de* 1. potior.

2. **Potitus,** i, *m., surnom romain* : C. Valerius Potitus, *Liv.* 4, 53.

pōtiuncŭla, æ, *f. dimin.* [1. potio], *boisson peu abondante* (*postér. à Auguste*) : Ut modicam in ampulla potiunculam sumeret, *Suet. Dom.* 21. ~ crebræ, *de petits coups fréquents, Petron. Sat.* 47.

potius, *adv.; voy.* potis, *à la fin, n°* A.

Potniæ, arum, *f.,* Ποτνιαί, *bourg de Béotie sur l'Asopus, à dix stades de Thèbes, et dans le voisinage duquel se trouvaient des prairies dont l'herbe rendait furieux les chevaux et les ânes, Plin.* 25, 8, 53. — *De là* Potnĭas, ădis, *f.,* Ποτνιάς, *de Potnia* (*poét.*) : Scilicet ante omnes furor est insignis equarum : Et mentem Venus ipsa dedit, quo tempore Glauci Potniades malis membra absumpsere quadrigæ (*i. e.* equi), *Virg. Georg.* 3, 266. ~ equæ, *Ovid. Ib.* 557.

Potniæ, Ποτνιαί, *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 8; *Plin.* 4, 9; 25, 8; *Steph. Byz.* 561; *lieu de Béotie, sur le fl.* Asopus, *à* 10 *stades de Thèbes; on le regarde comme le même que l'*Hypothebæ *d'Hom. Il.,* 2, *v.* 505.

Potnias, *voy.* Potniæ.

pōto, āvi, ātum *ou* pōtum, 1. *v. a. et n.* [πόω, πίνω].

I) *act., boire qqche* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Ut devomas, vult, quod foris potaveris, *ce que tu auras bu dehors, Cæcil. dans Gell.* 2, 23. ~ aquam, *boire de l'eau, Suet. Ner.* 48. ~ vinum, *Plin.* 14, 5, 7. — Ut edormiscam hanc crapulam, quam potavi præter animi sententiam, *pour cuver en sommeillant l'excès de boisson dont je me suis chargé plus que je n'aurais voulu, Plaut. Rud.* 2, 7, 28.

B) *métaph. et poét.* : ~ flumen aliquod, *boire de l'eau d'un fleuve, c.-à d. habiter sur ses bords* : Petitur telis fera, quæ gelidum potat Araxen, *Senec. Hipp.* 57. ~ stagna Tagi, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 286. — *En parl. d'objets inanimés, boire, s'imbiber, s'imprégner de, absorber* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Vestis sudorem potat, *le vêtement boit la sueur, s'en imbibe, Lucr.* 4, 1155. Potantia vellera fucum, *laine qui boit la pourpre, qui s'en imprègne, Hor. Ep.* 1, 10, 27. Quinis lana potat (purpuræ colorem) horis rursusque mergitur carminata, donec omnem ebibat saniem, *Plin.* 9, 38, 62.

II) *neutr., boire* — A) *en génér.* (*très-class.*) : Redi simul mecum potatum, *reviens boire avec moi, Plaut. Pseud.* 5, 2, 28. Nam potaturus est apud me, *il doit boire, c.-à-d. dîner chez moi, Ter. Phorm.* 5, 5, 8. Si potare velit, de dolio sibi hauriendum putet, *Cic. Brut.* 83. ~ dilutius, *id. fragm. ap. Ammian.* 15, 12. Huc ipsi potum venient per prata juvenci, *les taureaux viendront ici s'abreuver, se désaltérer, Virg. Ecl.* 7, 11. ~ cornibus, *boire dans des cornes, Plin.* 11, 37, 45.

B) *particul., boire, se livrer à la boisson, à la débauche, faire une orgie* (*très-class.*) : Obsonat, potat, olet unguenta de meo, *Ter. Ad.* 1, 2, 37. Ibi primum insuevit exercitus populi R. amare, potare, signa, tabulas pictas mirari, *Sall. Catil.* 11. Frui cum aliis voluptate potandi, *Cic. Tusc.* 5, 41. Domus erat aleatoribus referta, plena ebriorum : totos dies potabatur, *id. Phil.* 2, 27. — *De là* :

pōtus, a, um, — I) *act., qui a bu* (*avec excès*), *ivre* (*très-class.*) : Etsi domum bene potus seroque redieram, *bien que je fusse rentré à la maison parfaitement ivre, Cic. Fam.* 7, 22. Adde inscitiam pransi, poti, oscitantis ducis, *qui a bien mangé et bien bu, id. Mil.* 21. ~ anus, *Hor. Od.* 4, 13, 5. ~ II) *pass., bu* (*très-class.*) : Sanguine tauri poto, *le sang du taureau ayant été bu, Cic. Brut.* 11, 43. Cadi fæce tenus poti, *tonneaux bus jusqu'à la lie, Hor. Od.* 3, 15, 16. Amygdalæ ex aqua potæ, *amandes bues dans de l'eau, Plin.* 23, 8, 15.

Autre part. potatus, *voy. ce mot.*

pōtor, ōris, *m.* [poto], *buveur.* — I) *en génér.* (*poét.*) : Nulla placere diu nec vivere carmina possunt, Quæ scribuntur aquæ potoribus, *par des buveurs d'eau, Hor. Ep.* 1, 19, 2. — B) *métaph.* : Rhodanique potor, *habitant des bords du Rhône, riverain du Rhône, Hor. Od.* 2, 20, 20. — II) *particul., biberon, grand buveur, ivrogne* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Janua nocturnis potorum saucia rixis, *Prop.* 1, 16, 5. Tostis marcentem squillis recreabis et Afra Potorem cochlea, *Hor. Sat.* 2, 4, 59. ~ acres, *id. ib.* 8, 37. ~ nobilis, *Martial.* 6, 78. Quinis amyg-

dalis præsumptis ebrietatem non sentire potores, *Plin.* 23, 8, 75; *de même, id.* 23, 4, 50; 20, 23, 99.

pōtōrius, a, um, *adj.* [potor], *qui sert pour boire (postér. à Auguste)* : Potoria vasa, *vases à boire, Plin.* 36, 7, 12. ~ argentum, *coupe d'argent, Pomp. Dig.* 34, 2, 22. ~ sil, *i. e.* liquidum, *Pelag. Veter.* 21. — PRÆPOSITUS AURI POTORII, *intendant de la vaisselle d'or, poste d'officier de la cour impériale, Inscr. Grut.* 1111, 13. *De même* AB ARGENTO POTORIO, *Inscr. Grut.* 582, 9; *Inscr. Murat.* 895, 2. — II) *substantivt*, potorium, ii, *n., vase à boire, coupe (postér. à Auguste)* : Potoria gemmata, *Plin.* 37, 2, 6. ~ aurea, *id.* 33, 10, 47. ~ parvula, *id. ib.* 12, 55.

pōtrix, icis, *f.* [potor], *buveuse, ivrognesse (poét.)* : Potrici plenam antiquis apothecam cadis, *Phædr.* 4, 25.

Pōtŭa, æ, *f.* [poto], *la Déesse du boire* : Victa et Potua sanctissime victui potuique procurant, *Arnob.* 3, 115.

Potulānum vinum, *espèce de vin qui se récoltait en Sicile* : Mamertina (vina) circa Messanam in Sicilia genita. Ex iis Potulana ab auctore dicta in loco proximo Italiæ laudantur præcipue, *Plin.* 14, 6, 8, § 66. *Dans Athénée, l.* 1, *c.* 21, *il faut probablement lire* Πωταλῖνος οἶνος, *au lieu de* Ἰωταλῖνος.

pōtŭlentus (*qu'on écrit aussi* pocul.), a, um, *adj.* [potus], — I) *bon à boire, potable, buvable (rare, mais très-class.)* : Gustatus habitat in ea parte oris, qua esculentis et potulentis iter natura patefecit, *le goût a son siége dans cette partie de la bouche que la nature a destinée à servir de passage aux aliments et aux boissons, Cic. N. D.* 2, 56, *fin.*; *de même* : Esculenta omnia et potulenta, *Gell.* 17, 11, 2; *cf.* Penus est quod esculentum aut potulentum est, *Q. Scævola dans Gell.* 4, 1, 17. — II) *qui a trop bu, ivre (postér. à Aug.)* : Ferebatur et vagari noctibus solitus atque invalidum quemque obvium vel potulentum corripere, *Suet. Oth.* 2; *de même, Appul. Met.* 3, *p.* 131 *Oud.*

pōtūra, æ, *f., action de boire, boisson, leçon douteuse dans Varron, L. L.* 4, 5.

1. **pōtus**, a, um, *Partic. de* poto.

2. **pōtus**, ūs, *m.* [poto], *action de boire; boisson, breuvage.* — I) *au propre* A) *en génér. (très-class.)* : Immoderato obstupefacta potu atque pastu, *par l'excès du boire et du manger, Cic. Divin.* 1, 30. Omne ejusmodi medicamentum quod potui datur, *qui se prend en boisson, Cels.* 2, 13, *fin.* Medicamentorum potus stomacho inimici, *Plin.* 26, 3, 8. Potum exiguum equis impertiri, *id.* 8, 42, 65. Quidam unguenta etiam in potus addunt, *certaines gens mettent des parfums jusque dans leurs boissons, id.* 13, 3, 5. — B) *particul., action de boire du vin avec excès, de tenir table longtemps (postér. à Auguste)* : In potu atque hilaritate odorum vis surrepit fallaciter, *Plin.* 21, 3, 9. Immerso potu impleri, *id.* 36, 21, 42. — II) *métaph., liquide bu, urine (postér. à Auguste)* : Alii ex his præferunt hominum potus, *Plin.* 17, 9, 6.

3. **pōtus**, i, *m., enfant délicat* (puer meritorius), *expression obscène, Virg. Catal.* 9.

Praaspa, Πράασπα, *Dio Cass.* 49; *Plin.* 6, 13; *Steph. Byz.* 561; Phraata, *Appian. Parth.* 77; Vera, Οὐέρα, *Strabo*, 11; Pharaspia, Φαρασπία, *Ptol.*; *grande v. fortifiée de Perse, sur une hauteur dans le voisinage d'Ardebil.*

† **practicus**, a, um, *adj.* = πρακτικός, *actif, agissant (postér. à l'époq. class.)* : ~ vita, *Fulg. Myth.* 2, 1.

Practius, Πράκτιος, *Strabo*, 13; *fl. de la Troade, avait sa source dans l'Ida et se jetait, au N. d'Abydos, dans l'Hellespont; auj. Borgas.*

practōres, um, *m. pl.* πράκτορες, *dans les Novelles de Justinien, percepteurs des impôts.*

præ, *adv. et prép. avec l'abl.* [*dat. fém. qui fait le pendant de* pro *comme dat. masc. de* per.]

I) *adv., devant, en avant.*

A) *au propre (antér. à l'époq. class.)* : Abi præ, Sosia, Jam ego sequar, *va devant, passe le premier, Sosie, je te suis, Plaut. Amph.* 1, 3, 45; *de même* : I præ, sequar, *Ter. Andr.* 1, 1, 144; *Eun.* 5, 2, 69. I tu præ, virgo : non queo, quod pone me est, servare, *Plaut. Curc.* 4, 2, 1. Age, age nunc tu, i præ : vide, Ut ingrediare auspicato, *id. Pers.* 4, 4, 56.

B) *au fig., comme particule de comparaison, jointe à* ut *et à* quam (*qu'on écrit aussi en un seul mot* : præut *et* præquam) *en comparaison de, au prix de, à côté de, eu égard à (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Parum etiam, præut futurum est prædicas, *ce que tu dis est peu de chose en comparaison de ce qui sera, Plaut. Amph.* 1, 1, 218. Non Pelides termento fuit, præut ego herum expugnabo meum, *Achille ne ruina pas les Troyens, comme moi je ruinerai mon maître, id. Bacch.* 4, 9, 5. Modestior nunc quidem est de verbis, præ ut dudum fuit, *en comparaison de ce qu'il était depuis longtemps, id. Men.* 5, 5, 33. Folia nunc cadunt, Præ ut, si triduum hoc hic erimus, tum arbores in te cadent, *id. ib.* 2, 3, 25. Nihil hercle quidem hoc, Præ ut alia dicam, *cela n'est rien en vérité, en comparaison de vos autres exploits que je raconterai, id. Mil. gl.* 1, 20. Pentheum diripuisse aiunt Bacchas : nugas maxumas Fuisse credo, præ ut quo pacto ego divorsus distrahor, *tout cela n'est que bagatelle au prix des tourments qui me déchirent, Merc.* 2, 4, 2. Ludum jocumque dices fuisse illum alterum, præut hujus rabies quæ dabit, *en comparaison de sa fureur, Ter. Eun.* 2, 3, 9. — Satin' parva res est voluptatum in vita Atque in ætate agunda Præquam quod molestum est, *le plaisir est petit en comparaison des désagréments, Plaut. Amph.* 2, 2, 3. Nihil hoc quidem est, Triginta minæ, præ quam alios dapsiles sumptus facit, *ce n'est rien en comparaison de ses autres dépenses, id. Most.* 4, 2, 66. Jam minoris omnia facio præ quam quibus modis Me ludificatus est, *id. ib.* 5, 2, 25. Hoc etiam pulchrum est præ quam ubi sumptus petunt, *id. Aul.* 3, 5, 33. Quæ (sententia Catonis) etsi laxioribus paulo longioribusque verbis comprehensa est præquam illud Græcum quod diximus, quoniam tamen, *etc., Gell.* 16, 1, 3.

II) *prépos. avec l'abl.* (*une fois avec l'accus.* : præ literas, *Petron. Sat.* 46, 1 *d'après la leçon du manuscrit; autre leçon* : præ literis), *devant, par-devant, en avant de.*

A) *au propre* : Cavendum erit, ut (villa) a tergo potius quam præ se flumen habeat, *que la ville ait plutôt le fleuve derrière elle que devant elle, Colum.* 1, 5, 4. Limina alia præ aliis erant, interiores fores exteriores januæ muniebant, *Appul. de Mundo, p.* 341 *Oud. Particul. fréq. dans les locutions* præ se ferre, agere, mittere, *tenir, porter, chasser, envoyer devant soi* : Ille qui stillantem præ se pugionem tulit, *qui présenta un poignard dégouttant de sang, Cic. Phil.* 2, 12, 30; *de même* : Urbem est ingressus argentique præ se in ærarium tulit quatuordecim millia pondo, *et envoya devant lui au trésor* 14,000 *livres d'argent, Liv.* 28, 38, 5 *et* : Præ se ferens Darium puerum, *Suet. Calig.* 19. Præ se armentum agens, *poussant devant soi le troupeau, Liv.* 1, 7, 4. Singulos præ se inermes mittere, deinde ipse cum illorum armis sequi, *il les envoie devant lui un à un sans armes, Sall. Jug.* 94, 2. — Præ manu *et plus rarement* præ manibus, *sous la main, à la disposition (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Patri reddidi omne aurum, quod fuit præ manu, *tout l'or que j'ai eu sous la main, c.-à-d. disponible, Plaut. Bacch.* 4, 3, 9. Si huic aliquid paululum præ manu dederis, unde utatur, reddit tibi cito, *Ter. Ad.* 5, 9, 23. Petenti pecuniam creditori, cum præ manu debitor non haberet, species auri dedit, *Ulp. Dig.* 13, 7, 27. Si Cæsaris liber præ manibus est, promi jubeas, *si tu as le livre de César sous la main, si tu peux te le procurer aisément, Gell.* 19, 8.

B) *au fig.* — 1°) *en génér.* præ se ferre, *plus rarement* præ se gerere, declarare, *etc., porter qqche devant soi comme pour le faire voir, c.-à-d. montrer, faire voir, manifester, annoncer, découvrir, trahir; se prévaloir de, faire montre, parade, étalage de, se glorifier de (fréq. et très-class.)* : Vocem vivam præ vobis, indicem vestrarum erga me voluntatum ac studiorum tulistis, *vous déclarâtes votre choix par vos acclamations, témoignage vivant de votre affectueuse bienveillance envers moi, Cic. Agr.* 2, 2. Ac fortasse ceteri tectiores : ego semper me didicisse, præ me tuli, *je n'ai jamais fait mystère de mes études, id. Or.* 42. Maritimus ille et navalis hostis ante adesse potest, quam quisquam venturum esse suspicari queat. Nec vero quum venit, præ se fert, aut qui sit aut unde veniat, *Cic. Rep.* 2, 3 *fin.* Cruentis manibus scelus et facinus præ se ferens et confitens, *avec des mains sanglantes qui révélaient et trahissaient son crime et sa scélératesse, id. Mil.* 16. Sampsicerano negat, ceteris præ se fert et ostentat, *id. Att.* 2, 23. Est in aliqua vita prædicabile aliquid et gloriandum ac præ se ferendum... Beata vita glorianda et prædicanda et præ se ferenda est : nihil est enim aliud quod prædicandum et præ se ferendum sit, *on doit publier son bonheur et s'en faire gloire, etc., id. Tusc.* 5, 17. — Affectionis ratio perspicuam solet præ se gerere conjecturam, *il est facile de former des conjectures sur les résultats que peuvent produire les affections de l'âme, id. Invent.* 2, 9, 30; *de même* : Animum altum et erectum præ se gerebat, *avait l'âme haute et fière, Auct. B. Afr.* 10. Præ se declarant gaudia vultu, *font éclater leur joie sur leur visage, Catull.* 64, 34. Præ se maximam speciem ostentare, *Appul. Flor. p.* 16 *Oud.*

2°) *particul.* — a) *dans les comparaisons, en comparaison de, au prix de, eu égard à, devant, à côté de (très-class.)* : Omnium unguentûm odor præ tuo nautea est, *Plaut. Curc.* 1, 2, 5. Satin' ut occæcatu'st (sol) præ hujus corporis candoribus, *id. Men.* 1, 2, 67. Gallis præ magnitudine corporum suorum brevitas nostra contemptui est, *Cæs. B. G.* 2, 30. Videbant, Eumene recepto, omnes præ illo parvi futuros, *que tout le monde sera faiblement estimé au prix de lui, que le mérite des autres pâlira devant le sien, Nep. Eum.* 10. Romam præ sua Capua irridebunt atque contemnent, *Cic. Agr.* 2, 35. Veros illos Atticos præ se pæne agrestes putat, *les vrais Attiques sont presque des rustres au prix de lui, id. Brut.* 83. Non tu quidem vacuus molestiis, sed præ nobis beatus, *tu n'es certainement pas exempt de contrariétés, mais tu es heureux en comparaison de nous, id. Fam.* 4, 4. Cunctane præ Campo et Tiberino flumine sordent, *Hor. Ep.* 1, 11, 4.

3°) *pour indiquer la cause, le motif qui, en quelque sorte, précède l'action : à cause de, par, de (également très-class., particul. dans les propos. négatives)* : Ulixi cor frixit præ pavore, *de frayeur, par frayeur, Liv. Andron. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 92. Ut præ lætitia lacrumæ prosiliunt mihi, *par l'effet de la joie, Plaut. Stich.* 3, 2, 13. Mihi quoque præ lassitudine opus est ut lavem, *tant je suis las, id. Truc.* 2, 3, 7. Domum revortor mæstus atque animo incerto præ ægritudine, *Ter. Heaut.* 1, 1, 71. Præ gaudio ubi sim nescio, *la joie m'empêche de savoir où je suis, id. ib.* 2, 3, 67. Vivere non quit Præ macie, *tant il est maigre, Lucr.* 4, 1160. Nec loqui præ mærore potuit, *de douleur, Cic. Planc.* 41. Quorum ille nomen præ metu ferre non poterat, *par crainte, id. Phil.* 15, 9. Solem præ jaculorum multitudine non videbitis, *la multitude des traits vous empêchera de voir le soleil, id. Tusc.* 1, 42. Nec divini humanive juris quicquam præ impotenti ira est servatum, *Liv.* 31, 24, *fin.* Vix sibimet ipsi præ nec opinato gaudio credentes, *id.* 39, 49.

En composition præ *signifie* — 1°) *ordint d'avance, avant, auparavant* : prædico, præbibo, præcaveo, *etc.*; *prédire, boire le premier, prendre des précautions, etc.*; *de même* præceps, *qui a la tête en avant.* — *Relativt au temps* : præcanus, *dont les cheveux ont blanchi avant le temps.* — 2°) *elle élève au plus haut degré la qualité exprimée par le mot auquel elle est jointe* : præaltus, *très haut, le plus haut,* præclarus, *très-célèbre;* prævalidus, *éminemment fort.*

præ-ăcŭo, ūtum, 3. *rendre pointu par le bout, tailler en pointe* : Sumito tibi surculum durum, eum præacuito... eum primorem præacuito, *Cato, R. R.* 40, 2 *et* 3. — *De là*

præăcūtus, a, um, *Pa., pointu par devant, qui se termine en pointe* : Surculus aridus præacutus, *Cat. R. R.* 40, 3. ~ cacumina, *Cæs. B. G.* 7, 73, 2. ~ sudes, *Sall. Catil.* 56. Tigna paulum ab imo præacuta, *Cæs. B. G.* 4, 17. ~ cuspis, *Ovid. Met.* 7, 131. ~ bipennis, *Plin.* 8, 8. ~ scopuli, *rochers aigus, pics, id.* 9, 10, 12.

PRÆÆQUO, āre, *v. a.* [præ-æquo], *égaliser, niveler par devant* : « Æquat, adæquat, exæquat, præææquat, » *Not. Tir. p.* 76.

præalte, *adv., voy.* præaltus *à la fin.*

præ-altus, a, um, *adj. très-élevé, très-profond (n'est pas dans Cicéron, ni dans César)* — I) *très-haut* : Præaltæ rupes, *rochers très-élevés, Liv.* 40, 58. Jugum ingens a mari ortum neque ita præaltum, *Auct. B. Afr.* 37, 3. ~ volatus volucrum, *le vol très-élevé des oiseaux, Plin.* 2, 10, 7. — *Compar.* : Saturni præaltius omnibus sidus modico minus annis triginta circulum suum per longitudinem circumcurrit, *Mart. Capell.* 8, 299. — II) *très-profond* : Ostium fluminis præalti, *embouchure d'un fleuve très-profond, Liv.* 10, 2. ~ mare, *Plin.* 5, 19, 17. Proxima terræ præalta sunt, *Sall. Jug.* 78. ~ paludes, *marais très-profonds, Tac. Hist.* 5, 15. — *Superl.* : Præaltissimus puteus, *Appul. Met.* 8, *p.* 365, *Oud.* — *Adv.* præalte, *très-profondément (postér. à l'époq. class.)* : Trabes in terram præalte defigitur, *Veget. Mil.* 4, 21.

præ-ambŭlo, āre, *v. n., marcher devant (postér. à l'époq. class.)* : Tanti comitatus præambulare visuntur, *Mart. Capell.* 9, 306.

præambŭlus, a, um *adj.* [præambulo], *qui marche devant; qui précède (postér. à l'époq. class.)* : Jove assurgente Divisque præambulis, *Mart. Capell.* 9, *fin.* Matre præambula, *id.* 2, *fin*

præargūmentor, āri, *faire valoir ses raisons d'avance, Boeth. Aristot. top.* 8, *p.* 729.

præ-audio, īvi, *entendre préalablement :* Majoris profectionis neque speravimus opus, neque præaudivimus omnino, *Cassiod. Hist. ecclés.* 9, 14. *De là :*

præ-audītus, a, um, *Partic.* [audio], *préalablement entendu (postér. à l'époq. class.)*: Custodiarum cognitionem mandare legatis, scilicet ut præauditas custodias ad proconsulem remittant, *Ulp. Dig.* 1, 16, 6.

præbenda, æ, *f. prébende, ce que l'État doit fournir aux particuliers en retour de leurs services, Cassiod. Variar.* 5, 39 *à med.*

præbĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. a.* [*par contraction pour* præhibeo *de* præ-habeo], *tenir devant soi, présenter ; tendre, offrir (très-class. ; particul. dans le sens figuré).*

I) *au propre :* Canis parvulo præbens ubera, *la chienne présentant ses mamelles à l'enfant, Justin.* 1, 4. ~ cibum de manu, *présenter de la nourriture avec la main, Colum.* 9, 1. ~ collum cultris, *tendre le cou, la gorge aux couteaux, Juven.* 10, 269. ~ jugulum, *tendre la gorge (au fer assassin), Senec. Ag.* 973. ~ cervicem, *Petron. Sat.* 97. ~ os ad contumeliam, *se laisser insulter publiquement, se laisser souffleter, Liv.* 4, 35, ~ manus verberibus, *présenter les mains aux coups, Ovid. A. A.* 1, 16. ~ aures, *prêter l'oreille, être attentif, Liv.* 38, 52.

II) *métaph., en génér., fournir, donner, présenter, offrir :* Urbem ei donarat, quæ panem præberet, *il lui avait donné une ville destinée à lui fournir son pain, Nep. Them.* 10. ~ sumptum, *fournir aux dépenses, Justin.* 31, 4. ~ spectaculum, *offrir un spectacle, Sall. Jug.* 17. ~ sponsalia, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6. ~ vicem, *tenir la place, faire l'office de :* Præbere vicem postium, *remplacer les poteaux, faire l'office des jambages de la porte, Plin.* 8, 10, 10. ~ eundem usum, *faire le même usage, id.* 28, 11, 49. Perfertur nuncius, hostem Fervere cæde nova et portas præbere patentes, *Virg. Æn.* 9, 693. Dulcem ferre cibum et curvat præbere latebras, *id. Georg.* 2, 216.

B) *au fig., donner, fournir, offrir ; causer, faire naître, et* ~ se, *se montrer tel ou tel, se conduire de telle ou telle façon :* Præbere suo sumptu operam reipublicæ, *servir la république à ses frais, Liv.* 5, 4. ~ materiam seditionis, *fournir l'occasion d'une sédition, id.* 3, 46. ~ honorem alicui, *rendre hommage à qqn, Plin.* 15, 4, 5. ~ fidem alicui in periculis, *se montrer fidèle à qqn dans le danger, Nep. Att.* 4. — Te magnopere quæso, ut qualem te antea populo R. præbuisti, talem te et nobis impertias, *tel que tu t'es montré auparavant au peuple romain, Cic. Rosc. Am.* 4. In re misericordem se præbuit et in testimonio religiosum, *id. Cæcin.* 10. Multos miseriis levavit, et se in malis hominem præbuit, *et, dans le malheur, il s'est montré homme, id. Fam.* 15, 17. ~ se dignum suis majoribus, *se montrer digne de ses ancêtres, id. ib.* 2, 18. *De même dans le sens neutre sans* se : Tum Phormio itidem in hac re ut aliis strenuum hominem præbuit, *s'est montré homme vaillant, zélé, actif ; a montré de l'énergie, du caractère, Ter. Phorm.* 3, 1, 12 ; *également sans* se, *en parl. d'une femme, se livrer, s'abandonner, se prêter aux désirs :* Odi, quæ præbet, quia sit præbere necesse, *Ovid. A. A.* 2, 685. Melampus, Alcidæ comes, usque graves dum terra labores Præbuit, *Virg. Æn.* 10, 322. — Præbere se legibus, *se soumettre aux lois, y satisfaire, Senec. Ep.* 10. — Præbere causam tollendi indutias, *fournir un motif de rompre la trêve, Liv.* 30, 4. ~ suspicionem insidiarum, *faire naître le soupçon d'embûches, Nep. Dat.* 6. ~ spem impunitatis aut locum peccandi, *Colum.* 11, 1. ~ gaudium et metum, *Liv.* 25, 27, ~ tumultum, *id.* 28, 1. ~ opinionem timoris, *donner à penser qu'on craint, faire croire qu'on a peur, Cæs. B. G.* 3, 17. ~ sonitum, *produire, rendre un son, résonner, Liv.* 7, 36. ~ caput argutæ historiæ, *fournir matière à une spirituelle anecdote, Prop.* 3, 19, 18. ~ ludos, *être un objet de risée ; apprêter à rire, Ter. Eun.* 5, 7, 9. — *Avec une propos. infin. p. régime, permettre, consentir à, laisser faire, laisser, se prêter à (poét.) :* Quæ toties rapta est, præbuit ipsa rapi, *qui, chaque fois qu'elle a été enlevée s'est prêtée elle-même à l'enlèvement, Ovid. Her.* 5, 132. — *De là :*

1°) **præbenda,** æ, *f. s. ent.* pecunia, *prébende, argent que l'État fournit à un particulier, Cassiod. Variar.* 5, 39.

2°) **præbenda,** ōrum, *n. ce qu'on doit fournir aux magistrats envoyés dans une province) :* Præbenda publico conducere, *Gell.* 15, 4.

3°) **præbĭta,** ōrum, *n., ce qui est fourni pour l'entretien, les choses nécessaires à la vie, entretien, pension (postér. à Auguste) :* Ne servi in ceteris præbitis injuriose tractentur, *Colum.* 1, 8, 17. Sed et peculio concesso a patre præbitisque annuis privavit, *Suet. Tib.* 50.

PRÆBIA, ōrum, *n.* [præbeo], *amulette que les enfants portaient au cou pour se préserver de l'empoisonnement et des enchantements :* « Præbia a præbendo ut sit tutus, quod sint remedia in collo pueris, » *Varr. L. L.* 7, 6, § 107, « Præbia, remedia, » *Paul. ex Fest. p.* 235. « Φυλακτήριον, servatorium, amolimentum, amuletum, præbia, » *Gloss. Cyrill.*

præ-bĭbo, bi, 3. *v. a., boire auparavant ; boire à la santé de (rare, mais très-class.) :* Ei cui venenum præbiberat, *celui à la santé de qui, à qui il avait bu le poison,* * *Cic. Tusc.* 1, 40, 96, *Mos. N. cr.* Cantharum mulso contempera et offer parasito meo : simul, quod ei præbiberim, commoneto, *Appul. Met.* 10, *p.* 246, *Oud.* Dabimus aquam præbibendam, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4, *n°* 93. « Προπίνω, propino, probibo (*leg.* præbibo) », *Gloss. Gr. Lat.*

præbita, orum, *voy.* præbeo *à la fin.*

præbĭtĭo, ōnis, *f.* [præbeo], *action de traiter, d'héberger ; de donner.* — I) *en génér. (antér. à l'époq. class.) :* Quod ea die mea erat præbitio, in januam, cave canem, inscribi jubeo, *comme ce jour-là c'était à mon tour de traiter, je fais inscrire sur ma porte : Gare au chien ! Varr. dans Non.* 152, 33. — II) *particul., action de fournir, fourniture, contribution, prestation (postér. à l'époq. class.) :* Quum gravari se copiarum præbitione et injuriis militum civitates viderent, *Justin.* 38, 10. ~ adventiciæ olei frumentique, *Aurel. Vict. Cæsar.* 41.

præbĭtor, ōris, *m.* [præbeo], *fournisseur, pourvoyeur (rare, mais très-class.) :* An tu id agis, ut Macedones non te regem suum, sed ministrum et præbitorem sperent fore ? *non leur roi, mais leur serviteur et leur pourvoyeur,* * *Cic. Off.* 2, 15, 53. — II) *particul., un fournisseur (de l'État) :* AURELIUS HYLAS PRÆBITOR, *Inscr. in Giorn. Arcad. T.* 24, *p.* 82.

præbĭtus, a, um, *Partic. de* præbeo.

præ-cădens, entis, *Partic.* [cado], *qui tombe en avant, qui ressort (postér. à l'époq. class.)* : Podex præcadens, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 4.

præcædo, ere, *voy.* præcido, *au comm.*

præ-calĕfactus *et* **præ-calfactus,** a, um, *Partic.* [calefacio], *très-chauffé, très-chaud, bouillant (postér. à l'époq. class.) :* Præcalefacta apponere, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 17. — In sole aut loco flamma præcalfacto, *Scrib. Comp.* 156. Cera præcalfacta, *id. ib.* 238.

præ-cālĭdus, a, um, *adj., très-chaud, bouillant (postér. à Auguste) :* Præcalida potio, *Tac. Ann.* 13, 16. ~ sanguis, *Prudent. in Symm.* 2, 320.

præ-calvus, a, um, *adj., très-chauve (postér. à Auguste) :* Statura fuit justa, capite præcalvo, *Suet. Galb.* 21.

præ-candĭdus, a, um, *adj., très-blanc (extrêmement rare) :* Nec præcandida margarita quæro (*autre leçon :* percandida), *Mæcen. dans Isid. Orig.* 19, 32.

præ-căno, ĕre, *v. a.* — I) *dire d'avance, prédire, prophétiser (postér. à l'époq. class.) :* Cum amaritudine manducaturos præcanebat, *Tertull. adv. Jud.* 10. ~ quantitatem pretii, *id. adv. Marc.* 40, 4. ~ Trasimenum et Cannas dolore præsago, *Mamert. Genethl.* 10 (*autre leçon :* præcinebant, *voy.* præcino, *n°* II.) — * II) *détruire un charme, un maléfice, en préserver, en neutraliser l'effet :* Aiunt, viperam præcanere, *Plin.* 29, 4, 21 (*autre leçon :* præcavere.)

præ-cantātĭo, ōnis, *f.* [præcanto], *enchantement, charme, maléfice (latin. des bas temps) :* Qui seducunt per ligaturas, per præcantationes, *Augustin. in Joann.* 7, *med. ; Isid. Orig.* 8, 9 ; *Pelag. Vet.* 7 *med.*

præ-cantātor, ōris, *m.* [præcanto], *magicien, enchanteur ou peut-être celui qui détruit les enchantements (latin. des bas temps) :* Non quando nobis dolet caput, curramus ad præcantatores, ad sortilegos, ad remedia vanitatis, *Augustin. in Joann.* 7 *med.*

præ-cantātrix, īcis, *f.* [præcantator], *magicienne ou peut-être celle qui détruit les enchantements, (antér. à l'époq. class.) :* Da quod dem Quinquatribus Præcantantatrici, conjectrici, hariolæ atque haruspicæ, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 99 (*où d'autres lisent :* precatrici.)

præ-canto, ātum, 1. *v. a.* [præ-canto]. — I) *prédire, prophétiser (antér. à l'époq. class.) :* Quæ nunc Æmilio præcanto atque exigo, *Lucil. dans Non.* 102, 9. — II) *enchanter, soumettre à des enchantements (postér. à Auguste) :* Ter me jussit exspuere terque lapillos conjicere in sinum, quos ipsa præcantatos purpura involverat, *Petron. Sat.* 131.

præ-cantrix, īcis, *f.* [præcano] ; *magicienne (antér. à l'époq. class.) :* Ut faciunt pleræque, ut adhibeant præcantrices, nec medico ostendunt, *Varr. dans Non.* 494, 27 (*où d'autres lisent :* præcentrices.)

* **præ-cānus,** a, um, *adj., dont les cheveux ont blanchi avant le temps :* Corporis exigui, præcanum, solibus aptum, *Hor. Ep.* 1, 20, 24 (« ante tempus canum, » *Schol. Cruqu.*)

præcarpo, *voy.* præcerpo.

præ-cătechīzātus, a, um, *Partic. catéchisé, instruit antérieurement (latin. ecclés.)* : Præcatechizatus a prophetis, *Vulgat. Interpr. Iren.* 4.

præcautĭo, ōnis, *f.* [præcaveo], *précaution pour détourner qqche (postér. à l'époq. class.) :* Passionis avertendæ præcautio, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 15.

præ-cautus, a, um, *Partic. de* præcaveo.

præ-căvĕo, cāvi, cautum, 2. *v. a. et n.* [præcaveo], — I) *act., prendre garde à, se mettre en garde contre, chercher à détourner, à éviter, à prévenir (très-class.) :* Illud præcavendum est atque accurandum mihi, *Plaut. Men.* 5, 2, 107. Ea sunt animadvertenda peccata maxime, quæ difficillime præcaventur, *les fautes qui se préviennent très-difficilement, Cic. Rosc. Am.* 40. Quod a me ita præcautum atque ita provisum est, *id. Att.* 2, 1. Res mihi tota ita provisa atque præcauta est, *j'ai tellement pris mes précautions et mes mesures, id. Verr.* 2, 4, 42. ~ venena, *se prémunir contre le poison, Suet. Cal.* 23. ~ injurias, *Gell.* 7, 3. Cibum inquit dandum præcauta secunda die, *en évitant le second jour, Cœl. Aurel. acut.* 2, 22.

II) *neutr., prendre garde, prendre ses précautions, se précautionner, se mettre, se tenir sur ses gardes, se garantir, se garder de (très-class.) :* Iste hic haud multo post, credo, aderit : nunc prius præcaveo sciens, *Plaut. Truc.* 2, 5, 21. Qui te incautum loco demovere potuerunt, providentem autem ante et præcaventem nunquam certe movebant, *quand tu étais sur tes gardes, Cic. Planc.* 22. — ~ ab insidiis, *se garder des embûches, se mettre en garde contre les surprises, Liv.* 9, 17. — *Suivi de* ne : Quod ne accideret, magnopere præcavendum sibi Cæsar existimabat, *croyait devoir prendre les plus grandes précautions pour éviter cela, Cæs. B. G.* 1, 38. — *Avec le datif, veiller à la sûreté de qqn. :* Hoc tempus præcavere mihi me, haud te ulcisci sinit, *Ter. Andr.* 3, 3. — *Au partic. parf. :* Sed præcauto est opus, ne ad illam me animum adjecisse aliqua sentiat, *il faut prendre des précautions, Plaut. Merc.* 2, 2, 61.

præcēdentĭa, æ, *f. précession, avance, t. d'astron., Cassiod. de astron. circa med.*

præ-cēdo, essi, essum, 3. *v. a. et n.* [præ-cedo], *marcher devant, précéder, devancer (paraît n'être pas dans Cicéron).*

I) *act., passer devant qqn ou qqche, le devancer.* — I) *au propr. (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Ut equites Rom... præcederent eum, *que des chevaliers romains le précédéraient, Suet. Dom.* 14. ~ custodes, *Justin.* 14, 4. Ante volans tardum præcesserat agmen, *comme il volait devant il avait devancé sa troupe tardive, Virg. Æn.* 9, 47. — *En parl. de choses inanimées :* At quæ venturas præcedet sexta Calendas, *Ovid. Fast.* 1, 705. Nunciosque periculi victoriæ præcederet nuncius, *et que la nouvelle de la victoire précéda celle du péril, Vellej.* 3, 129.

B) *au fig., surpasser qqn en qqche (rare en ce sens, très-class.) :* Helvetii reliquos Gallos virtute præcedunt, *les Helvétiens l'emportent en valeur sur les autres Gaulois, Cæs. B. G.* 1, 1, 4. In quo præcessit omnes D. Silanus, *fut en cela supérieur à tous les autres, Plin.* 18, 3, 5.

II) *neutr., précéder, passer devant, arriver avant (très-class.)* — A) *au propre :* Litavicum ad sollicitandos Æduos profectum : opus esse et ipsos præcedere ad confirmandam civitatem, *B. G.* 7, 54. Cervi maria tranant capita imponentes præcedentium clunibus, *Plin.* 8, 32, 50. — *En parl. des choses inanimées :* Fama loquax præcessit ad aures, Dejanira, tuas, *Ovid. Met.* 9, 137. In quo usu præcedere vomitum volunt, *ils veulent que l'on vomisse avant d'en faire usage, Plin.* 31, 6, 33. Nulla præcedente injuria, *sans aucune provocation, id.* 11, 37, 55.

B) *au fig., surpasser, l'emporter sur : avoir le pas sur ; avec le dat. (antér. à l'époq. class.) :* Ut vestræ fortunæ meis præcedunt, Libane, longe, *votre fortune surpasse de beaucoup la mienne, Plaut. Asin.* 3, 3, 39.

præ-cĕler, ĕris, e, *adj., très-prompt, très-vite, très-rapide* (*postér. à Auguste*) : Viri cursu præceleres, *Stat. Theb.* 6, 550. Præceleri vi rapere aliquid, *Plin.* 9, 46, 70. Præceleri fuga, *id.* 8, 23, 35.

præ-cĕlĕro, āre, *v. a. et n., devancer en toute hâte, en se hâtant* (*poét.*) — I) *act.* : Pars cingunt, pars arta plebe sequuntur, Præcelerantque ducem, *Stat. Theb.* 4, 798. — II) *neutr., faire grande hâte* : Fert via per dumos propior, qua calle fatenti Præcelerant, *Stat. Theb.* 2, 496.

præ-cellens, entis, *Partic. et Pa. de* præcello.

præcellentĭa, æ, *f.* [præcellens], *excellence, supériorité* (*latin. ecclés.*) : Ubi est ergo præcellentia divinitatis, quam utique superiorem omni potestate credendum est ? *Tertull. Apol.* 23.

præcelleo, ere, *voy.* præcello *au comm.*

præ-cello, ere (*forme access. de la 2e conjugaison; prés.* præcellet, *Plaut. Pseud.* 2, 3, 13), *v. a. et n., dépasser les autres, s'élever au-dessus d'eux.* — I) *act., surpasser qqn, l'emporter sur* (*postér. à Auguste*) : Præcellere aliquam fecunditate, *l'emporter sur une autre femme en fécondité, Tac. Ann.* 2, 43. ~ ceteros honoris ordine, *Papin. Dig.* 50. 2, 2, 6, — II) *neutr.* — A) *se distinguer, se mettre hors ligne, exceller* : Ut quisque fortuna utitur, Ita præcellet, atque exinde sapere eum omnes dicimus, *selon qu'on a la fortune pour soi, on est un esprit supérieur, et tout le monde vante votre sagesse, Plaut. Pseud.* 2, 3, 14. Præcellere mobilitate, *Lucr.* 2, 160. ~ odore et suavitate, *Plin.* 15, 21, 23. ~ dignitate inter aliquos, *Papin. Dig.* 2, 14, 8. Præcellere per insignem nobilitatem et eloquentiam, *être aussi éminent par son éloquence que par sa noblesse, Tac. Ann.* 3, 24. — B) ~ alicui, *commander, être le chef de* (*terme particulier à Tacite*) : Missis legatis ad Eunonem, qui Adorsorum genti præcellebat, *qui était à la tête des Adorses, Tac. Ann.* 12, 15. — *De là* :

A) præ-cellens, entis, *Pa., supérieur, éminent, distingué* (*très-class.*) : — 1°) *en parl. des personnes* : Vir et animo et virtute præcellens, *Cic. Balb.* 10. — *Superl.* : P. Scipio, vir omnibus rebus præcellentissimus, *Cic. Verr.* 2, 4, 44. — 2°) *en parl. des choses matérielles ou abstraites, singulier, extraordinaire, rare* : Uniones magnitudine præcellentes, *Plin.* 9, 35, 56. Homines forma præcellente, *id.* 7, 53, 54. C. Cæsar vir ingenii præcellentis, *Gell.* 19, 8. — *Compar.* : Arbor pomo et suavitate præcellentior, *Plin.* 12, 6, 12.

B) præ-celsus, a, um, *adj., très-haut, très-élevé* (*très-class.*) : Enna est loco præcelso atque edito, *Cic. Verr.* 2, 4, 48. ~ rupes, *Virg. Æn.* 3, 245. — Jamque piam lux alta domum præcelsaque toto Intravit fortuna gradu, *une haute, une brillante fortune, Stat. Silv.* 3, 3, 85. *Superl.* præcelsissimus, *Alcim. ep.* 5.

præcelsus, a, um, *voy.* præcello, *Pa. n°* B.

præcensūra, æ, *f., condition d'un champ avant le recensement, Frontin. de Colon. p.* 134, *Goës.*

præ-centĭo, ōnis, *f.* [præcino], *prélude des instruments avant le sacrifice, avant la bataille* : Te appello, Lentule. Tui sacerdotii sunt thensæ, curricula, præcentio, ludi, libationes, epulæque ludorum publicorum, *Auct. Har. resp.* 10. Ea præcentione tranquilla et delectabili vis et impetus militum cohibebatur, *Gell.* 1, 11.

præ-centor, ōris, *m.* [præcino], *celui qui entonne, qui dirige le chant, chef de musique, coryphée* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod est in triremi gubernator, in curru rector, præcentor in choris, hoc est in mundo Deus, *Appul. de Mundo, p.* 365, *Oud.*; *cf.* : « Præcentor, qui vocem præmittit, succentor autem, qui subsequenter, » *Augustin. Enarr. in Psalm.* 87; — *métaph., le chef, le premier, Amm.*

præ-centōrĭus, a, um, *adj.* [præcentor] *qui sert pour les préludes, relatif aux préludes* (*postér. à l'époq. class.*) : Arundines accommodatissimæ in omnem sonum tibiarum, seu præcentorias facias, quarum locus est ad pulvinaria præcinendi, seu vascas, quæ foraminum numeris præcentorias antecedunt, *Solin.* 5.

præceps, cĭpĭtis (*forme ancienne* præcipes, cipis, *Plaut. Rud.* 3, 3, 8; *id. et Enn. ap. Prisc.* 6, *fin.*), *adj.* [præ-caput], *qui porte la tête en avant, qui va ou tombe la tête la première, précipitamment* (*très-class.*)

I) *au propre* : Juberes hunc præcipitem in pistrinum trahi, *ne devrait-on pas le traîner par le cou au moulin? Plaut. Pseud.* 1, 5, 79. Sopatrum de porticu præcipitem in forum dejiciunt, *ils précipitent Sopater du portique dans le Forum, Cic. Verr.* 2, 4, 40. Ruente saucio equo præceps ad terram datus, *précipité à terre par la chute de son cheval blessé, Liv.* 31 37. Præceps curru fremebundus ab alto Desilit, *Ovid. Met.* 12, 128. Hic se præcipitem tecto dedit, *il se précipita du haut du toit la tête la première, Hor. Sat.* 1, 2, 41. Aproniam conjugem in præceps jecit, *il précipita d'une fenêtre sa femme Apronia, Tac. Ann.* 4, 22. Jacto in præceps corpore, *id. ib.* 6, 49. — *De là en parl. des personnes qui se hâtent, prompt, précipité, rapide, qui va en toute hâte, à toute vitesse, précipitamment* : De ponte Ire præcipitem in lutum per caputque pedesque, *Catull.* 17, 9. Si fustibus aliquem de fundo præcipitem egeris, *chasser qqn bien vite de ses propriétés, l'obliger à en sortir précipitamment, Cic. Cæcin.* 21. Præcipites se fugæ mandabant, *ils fuyaient à toutes jambes, Cæs. B. G.* 2, 24. Conjugis ad vocem præceps amensque cucurri, *Ovid. Met.* 7. 844. Præceps Fertur, uti pulvis collectus turbine, *se précipite comme la poussière emportée par un tourbillon, Hor. Sat.* 1, 4, 30. ~ nuncii, *Tac. Hist.* 2, 6.

B) *métaph., en parl. de choses* : — 1°) *en parl. des lieux, qui va en pente, escarpé, raide* : In declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere, *retenir ses chevaux dans un lieu en pente rapide, Cæs. B. G.* 4, 33. Viam præcipitem et lubricam planæ et stabili præponere, *Cic. Flacc.* 42. ~ saxa, *rochers à pic, Liv.* 38, 23. ~ fossæ, *Ovid. Met.* 1, 97. ~ iter, *id. Trist.* 4, 3, 74; *cf. au fig.* : Nullum est enim genus illarum rerum publicarum, quod non habeat iter ad finitimum quoddam malum præceps ac lubricum, *de toutes ces formes de gouvernement il n'en est aucune qui n'ait un chemin escarpé et rapide qui la mène à quelque mal voisin, Cic. Rep,* 1, 23, 44. ~ loci, *Colum.* 1, 2. ~ mons, *montagne à pic, Plin. Pan.* 16. — *De là* — **b)** *substantivt* præceps, *n., lieu escarpé, penchant, pente, précipice* : Turrim in præcipiti stantem, *Virg. Æn.* 2, 464. Specus vasto in præceps hiatu, *caverne qui laisse voir par son ouverture béante de vastes profondeurs, Plin.* 2, 45, 44. Ubi semel recto deerratum est, in præceps pervenitur, *dès qu'on quitte le droit chemin, on arrive à un précipice, Vellej.* 2, 3. ~ immane, *Juven.* 10, 107. ~ altissimum, *Appul. Met.* 4, *p.* 246, *Oud.* — *Au pluriel* : In præcipitia cursus iste deducit, *cette course mène à des précipices, à des abîmes, Senec. Ep.* 8.

2°) *qui penche, qui se courbe vers la terre, qui incline, qui est sur sa fin, sur son déclin* : « (In vitibus) præcipites palmites dicuntur, qui de hornotinis virgis enati in duro alligantur. Hi plurimum fructus afferunt, sed plurimum matri nocent. Itaque nisi extremis ramis, aut si vitis arboris cacumen superaverit, præcipitari palmitem non oportet, » *on appelle* præcipites (*branches précipitées, celles qui ne se soutiennent pas, qui retombent*) *les branches à fruit qui sont sorties de celles de l'année, et que l'on attache au bois dur, etc., Colum.* 5, 6, 33. Sol præcipitem lavit æquore currum, *le soleil a baigné dans l'océan son char sur le déclin, Virg. Georg.* 4, 359. Jam præceps in occasum sol erat, *le soleil était sur son déclin, Liv.* 10, 42. Præcipitique jam die curare corpora milites jubet, *id.* 4, 9.

3°) *En génér., rapide, prompt, vite, impétueux* (*poét.*) : Præceps amnis, *fleuve rapide, Hor. Od.* 1, 7, 13. ~ ventus, *vent impétueux, Ovid. Met.* 2, 185. ~ nox, *nuit rapide, très-courte, id. ib.* 9, 485. ~ procella, *Stat. Theb.* 5, 419. ~ oceani fragor, *Val. Flacc.* 3, 404.

II) *au fig., rapide, prompt, précipité, qui agit en toute hâte, qui fait qqche précipitamment.* — A) *en génér.* (*très-class.*) : His de rebus sol me ille admonuit, ut brevior essem, qui ipse jam præcipitans me quoque hæc præcipitem pæne evolvere coëgit, *mais le jour qui précipite son déclin me force d'être court et de précipiter aussi la fin de cette discussion, Cic. De Or.* 3, 55, 209. Agunt eum præcipitem pœnæ civium Romanorum, *il est poursuivi à outrance par les furies vengeresses des citoyens romains, id. Verr.* 2, 1, 3. Obsequium peccatis indulgens præcipitem amicum ferri sinit, *laisse un ami courir à sa perte, se précipiter dans l'abîme, id. Læl.* 24, 89. Quoniam... ab inimicis præceps agor, *puisque mes ennemis ne me laissent point de répit, s'acharnent à me poursuivre, Sall. Catil.* 31, 9. — Quum se homo volubilis quadam præcipiti celeritate dicendi illa oratione jactaret, *Cic. Planc.* 20. ~ profectio, *départ précipité, Att. dans Cic. Att.* 9, 10. Occumbunt multi letum ferroque lapique Aut intra muros aut extra præcipe cursu, *dans leur course précipitée, Enn. Ann.* 15, 10. — *avec le génitif* : SI NON FATORVM PRÆCEPS HIC MORTIS OBISSET, *s'il ne fût mort avant le temps, s'il n'eût payé trop tôt sa dette au destin, Inscr. Grut.* 695, 9 *corrigée par Minervini dans le Bullet. arch. Napol. III,* 1845, *p.* 41; *toutefois c'est inutilement que Minervini admet un nouvel adjectif,* præceps, *venant de* præcipio, *qui anticipe sur la destinée*).

B) *particul.* — 1°) *emporté, bouillant, trop prompt, trop vif* : Homo amentissimus, atque in omnibus consiliis præceps, et devius, *homme trop précipité dans tout ce qu'il entreprend, Cic. Phil.* 5, 13. ~ et effrenata mens, *id. Cæl.* 15. ~ consilium et immaturum, *dessein précipité et non suffisamment mûri, Suet. Aug.* 8. ~ cogitatio, *étourderie, légèreté d'esprit, précipitation, id. Cal.* 48. ~ audacia, *Val. Max.* 1, 6, *n°* 7.

2°) *porté, enclin à qqche* : Præceps in avaritiam et crudelitatem animus, *âme portée à l'avarice et à la convoitise, Liv.* 26, 38. Præceps ingenio in iram erat, *il était naturellement enclin à la colère, emporté, id.* 23, 7. Animus ad flagitia præceps, *esprit naturellement pervers, Tac. Ann.* 16, 21.

3°) *dangereux, périlleux, scabreux, glissant, critique* : In tam præcipiti tempore ferret opem, *en des circonstances si critiques, en un si pressant danger, Ovid. Fast.* 2, 400. — *De là* **b)** *substantivt* præceps, *grand danger, péril extrême, circonstances très-critiques* : Tam improvide se collegamque, et prope rempublicam in præceps dederat, *et avait mis la république à deux doigts de sa perte, Liv.* 27, 27. Si quid adhuc audax ex præcipitique petendum est, *à travers les plus grands périls, Ovid. Met.* 13, 378. Casus medicusve levarit Ægrum ex præcipiti, *a tiré le malade d'un si grand danger, Hor. Sat.* 2, 3, 292. Æger est in præcipiti, *le malade est en danger, Cels.* 2, 6.

4°) præceps, *substantivt, le sommet le plus élevé, les plus grandes hauteurs, les hauteurs les plus périlleuses* (*postér. à Auguste*) : Debet orator erigi, attolli, interdum etiam effervescere, efferri, ac sæpe accedere ad præceps, *l'orateur doit.... et souvent parler avec une extrême hardiesse, propr. s'avancer jusqu'au bord de l'abîme, s'élever jusqu'à des hauteurs bordées de précipices, Plin. Ep.* 9, 26.

Adv. præceps, *dans l'abîme, en toute hâte, précipitamment* : Immensam vim mortalium præceps trahit atque operit, *entraîne dans sa chute et couvre de ses ruines une foule innombrable, Tac. Ann.* 4, 62. — 2°) *au fig.* : Eversio rei familiaris dignitatem ac famam præceps dabat, *la perte des biens entraînait celle du rang et de la réputation, Tac. Ann.* 6, 17. Præceps in exsilium acti, *forcés de fuir précipitamment, Ammian.* 29, 1.

præceptĭo, ōnis, *f.* [præcipio]. — I) *préciput, prélèvement, reprise* (*t. de droit*) : Per præceptionem legamus, sic L. Titius illam rem præcipito, *nous léguons par préciput, Ulp. regular. tit.* 24. ~ dotis, *prélèvement, reprise de la dot, Papin. Dig.* 23, 4, 26. — B) *droit de reprise, de prélèvement* : Saturninus, qui nos reliquit heredes, quadrantem reipublicæ nostræ, deinde pro quadrante præceptionem quadringentorum millium dedit, *lui a fait un legs de quatre cent mille sesterces à prélever sur la succession, Plin. Ep.* 5, 7. ~ bonorum, *prélèvement sur les biens par un héritier avantagé, Papin. Dig.* 33, 7, 2.

II) *idée préconçue, opinion acquise, préjugé* : Uter definiendo describendoque verbo magis ad sensum judicis opinionemque penetravit, et ad eam præceptionem, quam inchoatam habebunt in animis, ii qui audient, magis et propius accesserit, is vincat necesse est, *Cic. Partit.* 36.

III) *prescription, recommandation, instruction, précepte, enseignement, doctrine* (*très-class.*) : Lex est recti præceptio, pravique depulsio, *Cic. Nat. D.* 2, 31. ~ Stoicorum, Academicorum, Peripateticorum, *id. Off.* 1, 2. In juris scientia est persecutionum cautionumque præceptio, *id. Or.* 41 *med.* — *Particul., ordre, injonction de l'empereur, Cod. Just.*

præceptive, *adv.*; *voy.* præceptivus, *à la fin.*

præ-ceptīvus, a, um, *adj.* [præcipio], *qui commande, qui prescrit, qui enseigne* (*postér. à Auguste*) : Pars philosophiæ, quam Græci παραινετικὴν vocant, nos præceptivam dicimus, *la partie didactique de la philosophie, celle qui regarde le précepte, Senec. Ep.* 95. Portemus præceptivo modo dicens, *sous forme impérative, ou de précepte, Tertull. Resurr. carn.* 49.

Adv. præceptive, *avec un ordre, en commandant, impérativement* (*latin. ecclés.*) : Portemus inquit, non portabimus, præceptive, non præmissive, *Tertull. adv. Marc.* 5, 10.

PRÆCEPTO, āre, *v. fréqu. a.* [præcipio], *pres-*

crire souvent, recommander à plusieurs reprises : « Præceptat, in Saliari carmine est sæpe præcipit, » *Fest. p.* 205. *ed. Müll.*

præceptor, ōris, *m.* [præcipio]. — I) *celui qui s'empare de qqche avant un autre, qui s'attribue des fonctions* (*postér. à l'époq. class.*) : Liberalium plenus affectuum, sed servilium præceptor operum, vix ut me aquam ministrare manibus suis sineret (*autre leçon :* prærreptor; *autre leçon :* præcerptor), *Paul. Nol. Ep.* 23, *n°* 4. — II) *celui qui donne un ordre, qui commande ou recommande, maître* (*postér. à l'époq. class.*) : Nam si tali præceptori ratio reddenda sit, nihil faciendum esse monuerunt aliter, quam præceptum est, *Gell.* 1, 13. — III) *celui qui enseigne, maître, précepteur* (*très-class.*) : Præceptor tuus, qui te hanc fallaciam docuit, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 96. Neque disjuncti doctores, sed iidem erant vivendi præceptores atque dicendi, *ce n'étaient pas des maîtres distincts; les mêmes enseignaient à la fois la morale et l'éloquence*, *Cic. De Or.* 3, 15. ~ et auctor omnium consiliorum totiusque vitæ, *id. Phil.* 2, 6. ~ fortitudinis, *id. Fam.* 5, 13. ~ philosophiæ, *maître de philosophie*, *Nep. Epam.* 2. ~ recti bonique, *Petron. Sat.* 88.

præceptorius, a, um; *voy.* præcursorius.

præceptrix, īcis, *f.* [præceptor], *celle qui enseigne, maîtresse* (*très-class.*) : Sapientia præceptrice in tranquillitate vivi potest, *Cic. Fin.* 1, 13. ~ et magistra, *Vitruv.* 10, 1.

præceptum, i, *n.*; *voy.* præcipio, *à la fin.*

præceptus, a, um, *Partic. de* præcipio.

præ-cerpo (præcarpo, *Oppius dans Macrob. Sat.* 2, 15), psi, ptum, 3. *v. a.* [carpo]. — I) *cueillir, récolter avant le temps, arracher prématurément* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quis tibi permisit nostras præcerpere messes? *Ovid. Her.* 20, 143. ~ germinum tenera, *Plin.* 18, 19, 49, *n°* 2. ~ mala citrea (*oppos.* maturescere), *Oppius dans Macrob. l. l.* — B) *au fig., cueillir avant un autre, goûter ou toucher à, par suite, amoindrir, affaiblir, diminuer, déflorer, gâter, flétrir* (*très-class.*) : Non præcerpo fructum officii tui : non alienam mihi laudem appeto, *je ne t'enlève pas une partie du fruit que tu recueilleras de l'accomplissement de ton devoir, je ne te dispute pas l'honneur de faire ton devoir*, *Cic. Verr.* 2, 4, 37. Præcerpta lætitia, *joie goûtée d'avance, c.-à-d. d'une manière incomplète, prématurée*, *Liv.* 41, 1; *de même* : Purpuræ decus non nisi præcerptum præfloratumque transmittere, *ne transmettre que flétri et privé de son premier lustre cet honneur suprême de la pourpre consulaire*, *Plin. Paneg.* 58, *fin.* ~ gratiam novitatis, *enlever à un discours la grâce de la nouveauté*, *Plin. Ep.* 5, 20. — * II) *arracher par devant* : ~ jubas, *arracher la crinière* (*d'un lion*), *Stat. Theb.* 9, 193. — * III) *extraire, faire des extraits de* : Quum Aristotelis libros problematorum præcerperemus, *Gell.* 2, 20, *fin.*

præcerptus, a, um, *Partic. de* præcerpo.

* **præ-certātio,** ōnis, *f.*, *lutte, discussion* : Mihi tecum præcertatio non est, *Auct. Herenn.* 4, 30, *douteux.*

præ-cessor, ōris, *m.* [præcedo], *devancier, prédécesseur* (*latin. ecclés.*) : Præcessorum ejus auctoritates defendendo, *Tertull. adv. Prax.* 1. Qui præcessoris ejus habeas testimonium, *Hieron. in Ruf.* 3, *n°* 20.

præcia, æ, *m.* [præ-cieo], *crieur qui marchait devant les flamines pour avertir les artisans de ne pas profaner le service divin par le travail :* « Præcias dicebant, qui a flaminibus præmittebantur, ut denunciarent opificibus, manus abstinerent ab opere; ne, si vidisset sacerdos facientem opus, sacra polluerentur, » *Paul. ex Fest. p.* 224. Ibant dicati magno Serapi tibicines et præciæ, qui facilem sacris viam dari prædicarent, *Appul. Met.* 11, *p.* 773, *Oud.* (*par conjecture; les codd.* plerique.) — *Ces crieurs s'appelaient aussi* præclamitatores : « Præclamitatores dicuntur, qui flaminibus Diali, Quirinali, Martiali antecedentes exclamant feriis publicis, ut homines abstineant se opere, quia his opus facientem videre religiosum est, » *Fest. p.* 249, *ed. Müll.* (*selon la remarque de Müller sur* PRÆCIA, *p.* 224 a, *il faut peut-être voir dans* præclamitatores *une corruption de* præciaminatores, *formé de* præciaminare, *forme allongée pour* præciare *venant de* præcia. *Toutefois ce mot, selon toute vraisemblance, n'est qu'une forme adoucie et introduite de bonne heure pour* præclamitatores.)

Præciānum vinum, *vin* (*très renommé*) *de Précum, ville ou canton de la Vénétie :* « Præcianum vinum nobile in Adriatico sinu creditur esse, quod non procul a Timavo fonte, saxeo colle nascitur, maritimo afflatu paucas coquente amphoras. Hoc miris laudibus Græci celebrant : nec aliud aptius medicamentis judicatur, » *Plin.* 14, 6, 8, *n°* 1.

præcīdāneus, a, um, *adj.* [præ-cædo], *préalablement immolé* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Priusquam messim facies, porcam præcidaneam hoc modo fieri oportet, *une truie précidanée, c.-à-d. le sacrifice préalable d'une truie*, *Cat. R. R.* 134; *de même :* « Quod humatus non sit, heredi porca præcidanea suscipienda Telluri et Cereri : aliter familia pura non est, » *l'héritier doit faire à Tellus et à Cérès le sacrifice* (*funèbre*) *d'une truie précidanée*, *Varr. dans Non.* 163, 21; *cf. :* « Præcidaneæ hostiæ dicuntur, quæ ante sacrificia sollemnia pridie cæduntur, Porca etiam præcidanea appellata, quam piaculi gratia, ante fruges novas fieri cœptas immolari Cereri mos fuit, si qui familiam funestam aut non purgaverant, aut aliter eam rem, quam oportuerat, procuraverant, *on appelle victimes précidanées celles qu'on immole la veille d'un sacrifice solennel*, *Gell.* 4, 6, 7. *et :* « Præcidanea agna vocabatur, quæ ante alias cædebatur. Item porca quæ Cereri mactabatur ab eo, qui mortuo justa non fecisset, id est glebam non objecisset, quia mos erat eis id facere, priusquam novas fruges gustarent, » *Paul. ex Fest. p.* 233, *ed. Müll.* — II) *métaph. :* Feriæ præcidaneæ, *féries précidanées, qui en précèdent d'autres*, *Atej. Capito dans Gell.* 4, 6, *fin.*

* **præcīdārius,** a, um, *adj.*, *pour* præcidaneus, *Mar. Victorin. p.* 2470, *P.*

præ-cīdo (*forme anc.* præcædit, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, *fin.*), īdi, īsum, 3. *v. a.* [cædo], *couper par devant; de là, en génér., couper, tailler, trancher.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Cui ego jam linguam præcidam atque oculos effodiam, *je vais lui couper la langue et lui arracher les yeux*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 12. ~ manus, *Hirt. B. G.* 8, 44. Ubi eum evertit, caput præcædit, *il lui coupe la tête*, *Quadrig. dans Gell. l. l.*; *de même :* ~ capita, *Petron. Sat.* 1. Medici membra præcidunt, *les médecins amputent les membres*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 75. ~ capillos, *couper les cheveux, les tailler, les rogner*, *id. ib.* 105. ~ aures, nasum et labia alicui, *Justin.* 1, 10. ~ ancoras, *couper les câbles des ancres*, *Cic. Verr.* 2, 5, 34. ~ fistulas, quibus aqua suppeditatur, *couper les tuyaux qui fournissent les eaux*, *id. Rab. perd.* 11. ~ traducem, *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 26.

B) *métaph.* — 1°) *séparer en coupant* (*très-class.*) : Præcidere cotem novacula, *couper une pierre avec un rasoir*, *Cic. Divin.* 1, 17. ~ naves, *mettre des vaisseaux hors de service, en détacher, en enlever les éperons*, *id. Att.* 9, 6. — 2°) *frapper fort* (*antér. à l'époq. class.*) : Præcide os tu illi, *coupe-lui la figure, casse-lui la mâchoire*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 52. — 3°) ~ sinum maris, *couper en ligne directe, traverser en droite ligne* (*postér. à Auguste*) : Quo celerius evaderem, protinus per altum ad Nesida direxi, præcisurus omnes sinus, *Senec. Ep.* 53. ~ medium mare, *Auct. Quintil. Decl.* 12, 22.

II) *au fig., couper, retrancher, ôter, enlever, ravir; couper court, abréger, etc. :* Dum te obtuetur, interim linguam oculi præciderunt, *lorsqu'elle vous regarde, la rencontre de vos yeux enchaîne sa langue, lui coupe la parole*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 56. Da mihi hoc : jam tibi maximam partem defensionis præcideris, *et vous m'aurez enlevé la plus grande partie de mes moyens de défense*, *Cic. Verr.* 2, 2, 62. ~ reo pecunioso, profuso spem judicii corrumpendi, *ôter à l'accusé, etc., tout espoir de corrompre ses juges*, *id. ib.* 3, 7. ~ sibi licentiam libertatemque vivendi, *s'interdire la liberté de vivre*, *id. ib.* 5, 1. ~ sibi reditum, *s'enlever tout moyen de retour*, *id. Pis.* 22. Per abscissionem significatio fit, si, cum incipimus aliquid dicere, præcidimus, *la signification se fait par réticence, quand on interrompt une phrase commencée*, *Auct. Herenn.* 4, 54. — Brevi præcidam. Agro bene culto nil potest esse nec usu uberius, *je vais être bref*, *Cic. de Senect.* 16. Præcide, inquit, *abrége, dit-il, finis-en*, *id. Acad.* 2, 43. — Amicitias, quæ minus delectant, magis decere censent sapientes sensim dissuere, quam repente præcidere, *les sages pensent qu'il convient mieux de dénouer insensiblement les amitiés qui ne plaisent plus que de les trancher brusquement*, *id. Off.* 1, 33. Numquam reo cuiquam tam humili, tam sordido, tam præcise negavi, quam hic mihi. Plane sine ulla exceptione præcidit, *jamais accusé si bas placé, si vil, n'a reçu de moi refus plus sec que je ne l'ai essuyé de cet homme-là : un non, sans plus de cérémonie*, *Cic. Att.* 8, 4. Cupiebam eum esse nobiscum : quod quia præciderat, *j'aurais désiré le garder. Comme il m'avait refusé net, propr. arrêté tout court aux premiers mots que je lui en touchai*, *id. ib.* 10, 16. — *De là :*

præcīsus, a, um, *Pa.* — 1°) *au propre, coupé, séparé, retranché, détaché* (*poét.*) : Trinacria Italia tantum præcisa recessit, *Manil.* 4, 630. — *Substantivt,* præcisum, i, *n.*, *tranche de viande* (*antér. à l'époq. class.*) : Præcisum, omasum, pernam, callum, *Nævius dans Non.* 151, 2. Illi præciso, atque epulis capiuntur opimis, *Lucil. ib.* — 2°) *métaph.* **a)** *coupé, châtré, eunuque, castrat* (*postér. à l'époq. class.*) : Jactavit autem caput inter præcisos fanaticos, et omnia fecit, quæ Galli facere solent, *Lampr. Elag.* 7. — **b)** *coupé, qui est à pic, escarpé, abrupte* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Acuta silex præcisis undique saxis, *Virg. Æn.* 8, 233. ~ iter, *route escarpée*, *Sall. Jug.* 92. ~ rupes, *rocher à pic*, *Quintil. Inst.* 12, 9.

B) *au fig.* — 1°) *abrégé, court, succinct, concis* (*postér. à Auguste*) : Qui præcisis conclusionibus obscuri, Sallustium atque Thucydidem superant, *Quintil. Inst.* 10, 2, 17. ~ comprehensio, *id. ib.* 7, 3, 15. — 2°) *difficile* (*postér. à l'époq. class.*) : Non omnis, qui litem habuit, et ideo militavit, exauctorari jubetur : sed qui eo animo militiæ se dedit, ut sub obtentu militiæ præcisiorem se adversario faceret (*autre leçon :* pretiosiorem), *Arr. Menand. Dig.* 49, 16, 4.

Adv. præcīse. — 1°) *brièvement, en peu de mots, d'une manière concise* (*très-class.*) : Præcise dicitur providentia mundum administrari : plene autem et perfecte sic dici existimato, providentia deorum mundum administrari, *Cic. Nat. D.* 2, 29. — 2°) *tout net, sans plus de façon, tout de bon, absolument, positivement* (*très-class.*) : Præcise negare alicui, *Cic. Att.* 8, 4. Cavebitur ei non præcise, sed sub conditione, *Ulp. Dig.* 36, 3, 1.

præcinctio, ōnis, *f.* [præcingo], *propr., pourtour ou précinction; de là, large gradin servant de palier dans les amphithéâtres; ou espace entre les places des spectateurs :* Præcinctiones ad altitudines theatrorum pro rata parte faciendæ videntur neque altiores, quam quanta præcinctionis itineris sit latitudo, *Vitruv.* 5, 3; *de même*, *id.* 2, 8.

præcinctōrium, ĭi, *n.* [præcingo], *ceinture, tablier* (*latin. ecclés.*) : Fecerunt præcinctoria de foliis fici, *August. de Genes. cont. Manich.* 2, 2.

præ-cinctūra, æ, *f.* [præcingo], *ceinture, manière de se ceindre, de porter la toge :* In Cæsarem quoque mordacitas Ciceronis dentes suos strinxit. Nam post victoriam Cæsaris interrogatus, cur in electione partis errasset, respondit : Præcinctura me decepit : jocatus in Cæsarem, qui ita toga præcingebatur, ut trahendo laciniam velut mollis incederet, *la mordante causticité de Cicéron s'exerça aussi sur César lui-même. Interrogé peu de temps après la victoire, comment il s'était trompé sur le choix d'un parti, il répondit : La ceinture m'a trompé, etc.*, *Macrob. Sat.* 2, 3. Ejusque præcincturæ (*d'autres lisent :* præcinctorii) funes transversis erant ligati, *Vitr.* 10, 21, *Schneid. N. cr.*

1. **præcinctus,** a, um, *Partic. de* præcingo.

2. **præcinctus,** ūs, *m.* [præcingo], *ceinture, action de ceindre.* — I) *au propre* (*antér. à l'époq. class.*) : Castula est palliolum præcinctui, quod nudæ infra papillas præcinguntur, *Varr. dans Non.* 548, 30. — II) *métaph., en génér., vêtement* (*postér. à l'époq. class.*) : Hortensius vir ex professo mollis et in præcinctu ponens omnem decorem : fuit enim vestitu ad munditiem curioso, *Macrob. Sat.* 2, 9.

præ-cingo, nxi, nctum, 3, *v. a.*, *ceindre, enceindre.* — I) *au propre :* Det tunicam dives : ego (*sc.* semicinctum) te præcingere possum, *que le riche te donne une tunique : je ne puis te couvrir que le devant*, *Martial.* 14, 153. ~ ilia cultro, *Grat. Cyn.* 341; *plus souv. dans le sens moyen :* Quum calauticam capiti accommodares, quum strophio accurate præcingerere, *quand tu te ceignais* (*le front*) *d'une bandelette*, *Cic. fragm. ap. Non.* 538, 12. Et latro et cautus præcingitur ense viator, *s'arme d'un glaive, ceint une épée*, *Ovid. Trist.* 2, 271. Ut omnes Præcincti recte pueri comptique ministrent, *esclaves dûment retroussés*, *Hor. Sat.* 2, 8, 70. Ut male præcinctum puerum caverent, *cet enfant qui porte mal sa toge*, *Suet. Cæs.* 45. *On appelait aussi* præcinctus *celui qui était revêtu d'une dignité militaire* (*voy.* cingulum) : Sed vide, ne tibi et liberis tuis non bene consulas, cum tales inter præcinctos habeas, quales milites libenter audiunt, libenter vident, *L. Verus,*

ap. Volsat. in Avid. Cass. 1. — *Poët. :* Hoc iter ignavi divisimus, altius ac nos Præcinctis unum, *notre nonchalance fit deux étapes d'un chemin que de plus alertes (des personnes retroussées plus haut que nous) font en une seule, Hor. Sat.* 1, 3, 6.

II) *métaph., en génér., enceindre, entourer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Hunc Tatius fontem vallo præcingit acerno, *a entouré cette source d'une palissade d'érables, Prop.* 4, 4, 7 ; *de même :* ~ litora muro, *Sil.* 3, 243 ; ~ villam vite nigra, *Plin.* 23, 1, 17. — *au passif :* Brundisium pulcro præcinctum præpete portu, *Brindes entourée d'un port commode et magnifique, Enn. dans Gell.* 6, 6. Gemma per transversum linea alba media præcingitur, *cette pierre précieuse est coupée transversalement au milieu par une ligne blanche, Plin.* 37, 9, 37 ; *cf. :* Gemmæ candida vena præcinctæ, *id.* 37, 7, 27. Tellus præcincta circumfluo mari, *la Terre que la mer entoure comme d'une ceinture liquide, id.* 2, 66, 66 ; *de même :* Præcingitur gens mari, *la mer baigne cette nation de tous côtés, id.* 5, 32, 42. Parietes sine cæmento medio farti nec testaceo opere præcincti, *murs non revêtus d'un enduit de brique pilée, Plin. Ep.* 10, 48.

præ-cĭno, cĭnŭi (præcecinit, *Tertull. Idol.* 15), centum, 3. *v. n. et a.* [cano]. — I) *neutr., chanter ou jouer devant qqn* (*d'un instrument à cordes ou à vent*), *résonner, se faire entendre, jouer à ou pour* (*très-class.*) : Et deorum pulvinaribus et epulis magistratuum fides præcinunt, *la lyre prélude aux lectisternia et aux repas publics des magistrats, Cic. Tusc.* 4, 2. Ubi a cœna rediret, prælucere funalia, præcinere sibi tibias jussit, *quand il revenait d'un souper, il se faisait précéder par des porteurs de torches et par des joueurs de flûte, Flor.* 2, 2. Cretenses in prœlia ingredi solitos præcinente ac præmoderante cithara gressibus, *Gell.* 1, 11. — B) *particul., réciter une formule d'enchantement, enchanter :* Ipseque ter circum lustravi sulphure puro, Carmine cum magico præcinuisset anus, *Tibull.* 1, 5, 11. — II) *act., prédire, prophétiser :* Quis est tam impius, qui hoc tam novo tantoque motu non magnum aliquid deos populo R. præmonstrare et præcinere fateatur? *Auct. Harusp. resp.* 10. Lucos præcinuisse fugam, *Tibull.* 2, 5, 74. Hi greges repente lymphati futura præcinunt *prédisent l'avenir, Plin.* 8, 46, 71. ~ responsa, *rendre des oracles, id.* 25, 9, 59.

præcipes, pis, *voy.* præceps *au comm.*

præ-cĭpĭo, cēpi, ceptum, 3. *v. a.* [capio], *prendre ou recevoir d'avance, ou le premier* (*très-class. particul. dans le sens figuré*).

I) *au propre* — A) *en génér. :* Quia nimirum prius æstus ubi æris Præcepit ferrique vias possedit apertas, *parce que quand les émanations de l'airain se sont emparées les premières de tous les pores du fer, Lucr.* 6, 1049. Carbonumque gravis vis atque odor insinuatur Quam facile in cerebrum nisi aquam præcepimus ante? *avec quelle pénétrante activité la vapeur du charbon s'insinue jusqu'au cerveau, si nous n'avons pas eu la précaution de prendre de l'eau auparavant, id.* 6, 804. A publicanis debitam biennii pecuniam exegerat et ab eisdem insequentis anni mutuam præceperat, *il s'était fait payer par les fermiers publics les arrérages de deux années et s'était fait avancer sous forme d'emprunt la somme qui devait échoir l'année suivante, Cæs. B. C.* 3, 31. Aliquantum viæ præceperat rex, *le roi avait pris les devants, Liv.* 36, 19 ; *de même* ~ longius spatium fuga, *prendre les devants en fuyant, id.* 22, 41, *fin.* ~ iter, *prendre les devants, id.* 3, 46. Ipse tribus quinqueremibus expeditis Piræeum præcepit, *entra d'abord dans le Pirée, commença par s'emparer du Pirée, id.* 32, 16, 5 ; *de même :* Mons a Lusitanis præceptus, *Sall. fragm. ap. Gell.* 10, 26. Si lac præceperit æstus, *si la chaleur a tari le lait avant qu'on l'ait tiré, Virg. Ecl.* 3, 98.

Præcipere, *absolt, en parl. d'une plante, prendre racine, Gargil.* 4, 5 (*ed. A. A. Scottio*).

B) *particul., dans la langue du droit, obtenir d'avance, prélever, recevoir par préciput dans une succession :* Si heredem institui, nec præcipere posse rem publicam constat, *Plin. Ep.* 5, 7. Si heres centum præcipere jussus sit, *Julian. Dig.* 30, 122 ; *de même, Gaj. ib.* 36, 1, 63. ~ quantitatem dotis, *Papin. Dig.* 17, 2, 81. ~ dotem, *Paul. ib.* 10, 2, 46.

II) *au fig.* — A) *en génér., prendre d'avance, devancer, anticiper, prévenir :* Aliquantum ad fugam temporis Syphax et Hasdrubal præceperunt, *prirent un peu d'avance pour leur fuite, s'y prirent pour fuir quelque temps à l'avance, Liv.* 30, 8, *fin.* ; *de même* Tempore illi præcepto, at hi numero avium regnum trahebant, *ceux-là à cause de l'antériorité du présage, ceux-ci à cause du nombre supérieur des oiseaux, id.* 1, 7. Celeres neu præcipe Parcas, *ne hâte pas l'heure si prochaine de notre trépas, Stat. Theb.* 8, 328 ; *de même :* Et ille quidem ad rei famam veneno fata præcepit, *prévint sa destinée par le poison, Flor.* 3, 9. Præcipio gaudia suppliciorum vestrorum, *je jouis d'avance de votre supplice, Anton. dans Cic. Phil.* 13, 20 ; *de même :* Ut vel exspectatissimi triumphi lætitia præcipi posset, *Hirt. B. G.* 8, 51 ; *cf. :* Jam animo victoriam præcipiebant, *ils se figuraient d'avance qu'ils étaient vainqueurs, Cæs. B. C.* 3, 87, *fin. et :* Exsultat animis et spe jam præcipit hostem, *et fonde un espoir sur son rival, Virg. Æn.* 11, 491. Præcipere cogitatione futura et aliquanto ante constituere, quid accidere possit, *saisir l'avenir par la pensée, le prévoir, se le représenter, Cic. Off.* 1, 23, 81 ; *de même :* Omnia præcepi atque animo mecum ante peregi, *j'ai tout prévu, tout anticipé par la pensée, Virg. Æn.* 6, 105 ; *cf. :* Hæc usu ventura opinione præceperat, *il avait deviné, présumé, conjecturé, prévu, il s'était douté que cela arriverait, Cæs. B. G.* 7, 9.

B) *indiquer d'avance par des conseils, des avis, des instructions ; prescrire, avertir, enseigner, conseiller :* Villici officia quæ sunt, quæ dominus præcepit, ea omnia quæ in fundo fieri oportet, *etc., les devoirs de l'intendant, ce qu'a commandé le maître, ce qu'il faut faire dans la ferme, etc., Cato R. R.* 142. Simillimas dicito esse : et Philocomasio id præcipiendum est, ut sciat, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 92. Ego istos vobis usque a pueris curavi ambos sedulo : Docui, monui, bene præcepi semper quæ potui omnia, *je leur ai toujours donné les leçons, les avis, les préceptes que j'ai pu, Ter. Ad.* 5, 9, 6. Quicquid præcipies, esto brevis, ut cito dicta Percipiant animi dociles teneantque fideles, *quoi que vous prescriviez, soyez bref, etc., Hor. A. P.* 335. ~ de eloquentia, *traiter de l'éloquence, Cic. De Or.* 2, 11, *fin.* ; *de même* ~ de agricultura, *enseigner l'agriculture, Plin.* 18, 24, 56. E portu solventibus ii qui jam in portum ex alto invehuntur, præcipere summo studio solent et tempestatum rationem et prædonum et locorum, *Cic. Mur.* 2 ; *de même* ~ glossemata nobis, *Asin. Gall. dans Suet. Gramm.* 22 ; ~ cantus lugubres, *enseigner des chants lugubres, Hor. Od.* 1, 24, 2. ~ artem nandi, *enseigner l'art de la natation, Ovid. Trist.* 2, 486. ~ humanitatem, *Plin. Ep.* 1, 10 *et autres sembl.* Justitia præcipit, parcere omnibus, consulere generi hominum, suum cuique reddere, *la justice commande d'épargner tout le monde, de veiller au salut du genre humain, de rendre à chacun le sien, Cic. Rep.* 3, 12 ; *de même avec une propos. infin. p. régime.* Pæoniam præcipiunt eruere noctu, *Plin.* 25, 4, 10 *et :* Codicillos aperiri testator præcepit, *Scæv. Dig.* 31, 1, 89. Præcepsti (*p.* præcepisti) hospitium dulce parare tuis, *Inscr. Christ. ap. Smet.* 110, 10. Illud potius præcipiendum fuit, ut eam diligentiam adhiberemus, *etc., il fallait bien plutôt nous recommander d'apporter le plus grand soin, etc., Cic. Læl.* 16, *fin.* Recte etiam præcipi potest in amicitiis, ne, *etc., un précepte qu'il est encore très-utile de donner en amitié, c'est de ne pas, etc., id. ib.* 20, 75. Præcipit atque interdicit, omnes unum peterent Indutiomarum, *Cæs. B. G.* 5, 58. His præcipit, omnes mortales pecunia aggrediantur, *il leur recommande de tenter tout le monde par l'argent, Sall. Jug.* 28. Consulentibus Pythia præcepit, ut Miltiadem sibi imperatorem sumerent, *Nep. Milt.* 1. D. Claudius edicto præcepit, *ordonna par un édit, Callistr. Dig.* 48, 10, 15. — *Absolt, en parl. d'un maître qui enseigne :* Ne si diutius in hoc genere verser, quasi præcipientis cujusdam et docentis et non vobiscum simul considerantis esse videatur oratio mea, *de peur que mon langage ne paraisse plutôt celui d'un maître qui enseigne que de qqn qui examine et délibère avec vous, Cic. Rep.* 1, 46 ; *de même :* Jam prope consummata fuerit præcipientis opera, *Quintil. Inst.* 2, 6, 9 *et :* In numero præcipientium, *id. ib.* 2, 3, 5. Scholam aperuit, sed ita, ut paucis et tantum adolescentibus præciperet, *Suet. Gramm.* 10. Senecam visum sibi per quietem C. Cæsari præcipere, *donner des leçons à César, id. Ner.* 7. — *De là*

præceptum, i, *n.* (*d'après le n° II, B*), *prescription, ordre, commandement, recommandation, précepte, règle, etc.* (*très-class.*) : Quo præcepto ab iis diligentissime observato, *cet ordre ayant été exécuté par eux avec soin, Cæs. B. G.* 5, 35 ; *de même :* Jam sine præcepto ullius sua sponte struebatur acies, *sans que personne commandât, Liv.* 9, 31, *et :* Transvectæ præcepto ducis a tergo pugnantium alæ, *par l'ordre du général, Tac. Agr.* 37. — Hoc præceptum, quod de dolore datur, patet latius, *ce précepte relatif à la douleur a une portée plus étendue, Cic. Tusc.* 2, 24 ; *cf. :* Atque etiam hoc præceptum officii diligenter tenendum est, ne, *etc., id. Off.* 2, 14. *Au pluriel :* Quamquam tuis monitis præceptisque omnis est abjiciendus dolor, *Cic. Fam.* 5, 13, 3. Abundare præceptis institutisque philosophiæ, *avoir à sa disposition les enseignements de la sagesse et toutes les ressources philosophiques désirables, id. Off.* 1, 1. Hermagoræ disciplina dat rationes certas et præcepta dicendi, *l'école d'Hermagore prescrit à l'orateur des lois et des règles certaines, id. Brut.* 76 ; *cf. :* Studiosis dicendi præcepta et quasi vias tradere, quæ ad eloquentiam ferant, *donner à ceux qui étudient l'art oratoire des préceptes et des méthodes qui mènent à l'éloquence, id. Or.* 41. Deum præcepta secuti Venimus hinc lapsis quæsitum oracula rebus, *obéissant à l'ordre des dieux, Virg. Georg.* 4, 448.

præcipitanter, *adv., voy.* præcipito, *à la fin.*

præcĭpĭtantĭa, æ, *f.* [præcipito], *chute, descente* (*postér. à l'époq. class.*) : *Gell.* 6, 2 ; 9, 1.

præcĭpĭtātĭo, ōnis, *f.* [præcipito], *chute, descente* (*postér. à Auguste*), *Vitr.* 5, 12 ; *Senec. de Ira* 1, 12, *fin.* ; *Appul. de Mundo, p.* 308, *Oud.*

præcĭpĭtĭum, ĭi, *n.* [præceps], *endroit escarpé, précipice, abîme* (*postér. à Auguste*) : Quo minus in transitu Alpium in præcipitium propelleret, *Suet. Aug.* 79. — B) *au fig. :* Animus si aberraverit... aut per confragosa vexabitur aut per præcipitia labetur, *ou glissera le long des précipices, Lactant.* 6, 17 (*peut-être d'après Cicéron, voy. Cic. Rep.* 2, 41 *Mos.*) — II) *métaph., chute* (*dans un abîme, d'un lieu élevé*) : Dum aliorum præcipitium vident, non prospexerunt, quid ante suos pedes esset, *Lactant.* 2, 3. (Herba urceolaris) contra ulcera, rupta, lapsusque et præcipitia aut vehiculorum eversiones singularis *contre les chutes d'un lieu élevé, Plin.* 22, 17, 20.

præcĭpĭto, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [præceps], *précipiter ; se précipiter* (*très-class.*) :

I) *act.* — A) *au propre ; ordinairt* ~ se, *ou au passif* præcipitari *dans le sens moyen :* De montibus altis Se quasi præcipitent ad terram corpore toto, *se précipitent du haut des monts, Lucr.* 4, 1014. Ut si posse putet eum, qui se e Leucade præcipitaverit, sustinere se quum velit, *Cic. Tusc.* 4, 18. Alius se præcipitavit a tecto, ne, *etc., un autre se précipita du haut de la maison pour éviter, etc., Senec. Ep.* 4. Quum armatorum multitudo de turri se præcipitaret, *Liv.* 23, 37. Sese in fossas præcipitabant, *Cæs. B. C.* 3, 69. Præcipitasse se quosdam non tolerantes famem constabat, *s'être jeté dans le fleuve, Liv.* 23, 19. — *Dans le sens moyen :* Quum alii super vallum præcipitarentur, *se jetaient, tombaient sur le retranchement, Sall. Jug.* 58, 6 ; *de même :* Scorpios in virides præcipitatur aquas, *se jette dans les eaux, Ovid. Fast.* 4, 164 ; et Lux præcipitatur aquis, *se précipite, se plonge dans l'océan, id. Met.* 4, 91. — *Rarement activt avec un régime autre que* se : Quadrupedes Præcipitant currum scopulis, *précipitent, lancent le char contre les rochers, Ovid. Met.* 15, 518 ; *de même* ~ truncas rupes in tecta domosque, *Stat. Theb.* 10, 881 ; ~ pinus, *id. Achill.* 2, 546. — *Absolt :* Si quando his (parvis) ludentes minamur præcipitaturos alicunde, extimescunt, *si par hasard nous les menaçons, en jouant, de les précipiter de quelque endroit, ils ont grand peur, Cic. Fin.* 5, 11, 31.

2°) *métaph., en génér., abaisser, pencher, courber, faire retomber :* ~ vitem, *laisser retomber la vigne, la laisser pendre en festons, Cato, R. R.* 32 ; *de même* ~ palmitem, *courber un cep pour l'attacher, Colum.* 4, 20 ; 5, 6, 33.

B) *au fig.* — 1°) *précipiter dans l'abîme, bouleverser, ruiner, perdre :* Præcipitari ex altissimo dignitatis gradu, *être précipité du faîte des grandeurs, Auct. or. pro domo* 37 ; *cf. :* Ego infelix, in tanta mala præcipitatus ex patrio regno, *précipité du trône de mes pères dans cet abîme de maux, Sall. Sall. Jug.* 14, 23. Avaritia nihil pensi neque sancti habere quoad semet ipsa præcipitavit, *jusqu'à ce qu'elle ait couru à sa perte, id. ib.* 41, 9. ~ se in exitium, *se perdre, courir à sa perte, être l'artisan de sa propre ruine, Cels.* 3, 21. Furor iraque mentem Præcipitant, *Virg. Æn.* 2, 317. Caveque Spem festinando præcipitare meam, *Ovid. Pont.* 3, 1, 140. Adultas arbores interlucare justo plus et in senectam præcipitare, *hâter leur vieillesse (de ces arbres), les faire vieillir ou mourir avant le temps, Plin.* 17, 12, 19. — *Au passif :* Ea autem forma civitatis mutabilis maxime est hanc ob causam, quod unius vitio præcipitata in perniciosissimam partem facillime decidit, *cette forme de gouvernement est la plus instable, par*

cette raison qu'il suffit de la faute d'un seul pour la faire tourner à mal et succomber, Cic. Rep. 2, 23, 43. Nox præcipitata, *nuit qui finit, Ovid. Trist.* 1, 3, 47; *cf.* : An quod adolescens præstiti, id nunc ætate præcipitata commutem? *quoi! ce que j'ai fait jeune homme, je cesserai de le faire aujourd'hui que ma vie tire à sa fin, que je touche au terme de ma carrière! Mat. dans Cic. Fam.* 11, 28, 5.

2°) *hâter, précipiter, presser qqche* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quæ tempore eodem Præcipitent obitum, *hâter le coucher des astres, Cic. Arat.* 349. ~ vindemiam, *hâter le moment de la vendange, Colum.* 3, 21, 10. ~ consulta viri, *Sil.* 3, 166. Ne præcipitetur editio, *Quintil. Ep. ad Tryph.* 2. Consilia raptim præcipitata, *résolutions prises à la hâte, précipitées, Liv.* 31, 32. — *Poét.* ~ moras, *mettre de côté, abréger les délais, Virg. Æn.* 8, 443; 12, 699.

3°) *avec une propos. infin. pour régime, pousser à, entraîner à, presser de* (*poét.*) : Sociis dare tempus humandis Præcipitant curæ, *sa douleur le presse de hâter le moment d'ensevelir les siens, Virg. Æn.* 11, 3; *de même* : Si præcipitant miserum cognoscere curæ, *Stat. Theb.* 1, 679.

II) *neutr., se précipiter, tomber* (*également très-class.*) :

A) *au propre* : Præcipitare istuc quidem est, non descendere, *c'est tomber, ce n'est pas descendre, Cic. N. D.* 1, 32. Ubi Nilus ad illa, quæ Catadupa nominantur præcipitat ex altissimis montibus, *où le Nil se précipite des plus hautes montagnes dans ce qu'on appelle les Cataractes, id. Rep.* 6, 18, 19; *cf.* : Fibrenus... statim præcipitat in Lirem, *se jette dans le Liris, id. Leg.* 2, 3, 6, *et* : Quem (numerum) in cadentibus guttis, quod intervallis distinguuntur, notare possumus, in amni præcipitante non possumus, *dans un fleuve au cours impétueux, id. De Or.* 3, 48, *fin.* Nimbi præcipitant in vada, *Virg. Æn.* 9, 670. Aconteus præcipitat longe, *id. ib.* 11, 617. Plurimi in fossam præcipitavere, *tombèrent dans le fossé, Liv.* 25, 11, 6; *de même* ~ in insidias, *tomber dans une embuscade, donner tête baissée dans une embûche, id.* 2, 51; 5, 18. — His autem de rebus sol me ille admonuit, ut brevior essem, qui ipse jam præcipitans, me quoque hæc præcipitem pæne evolvere coegit, *le soleil qui, étant lui-même à son déclin, etc., Cic. De Or.* 3, 55, 209; *de même* : Jam nox cœlo præcipitat, *la nuit arrive à sa fin, est fort avancée, Virg. Æn.* 2, 9, *et* : Multi jam menses transierant et hiems jam præcipitaverat, *et l'hiver était sur le point de finir, Cæs. B. C.* 3, 25.

B) *au fig.* — 1°) *tomber, se perdre, tomber en décadence, en ruine, aller à sa perte, périr* : Qui in amorem Præcipitavit, pejus perit quam si saxo saliat, *malheur à celui qui se jette dans les bras de l'amour! il vaudrait mieux pour lui se précipiter du haut d'un rocher, Plaut. Trin.* 2, 1, 31. Satis est, homines imprudentia lapsos non erigere : urgere vero jacentes, aut præcipitantes impellere, certe est inhumanum, *il y aurait de l'inhumanité à les pousser quand ils tombent, Cic. Rabir. Post.* 1, 2; *de même* : Præcipitantem igitur impellamus, inquit, et perditum prosternamus, *id. Cluent.* 26. Non est enim causa conversionis, ubi in suo quisque est gradu firmiter collocatus et non subest, quo præcipitet ac decidat, *et quand il n'y a point d'abîme où il puisse tomber, id. Rep.* 1, 45, *fin.* Præcipitante re publica, *l'État étant sur le penchant de sa ruine, en pleine decadence, id. Sull.* 1; *cf.* : Rei publicæ præcipitanti subveni, *j'ai arrêté l'État sur le bord de l'abîme, id. ib.* 31, 87, *et* : Quum ad Cannas præcipitasset Romana res, *Liv.* 27, 40. Me certe ad exitium præcipitantem retinuisses, *Cic. Att.* 3, 15, *fin.*

2°) *se presser trop, agir avec précipitation* : Sustinenda est potius omnis assensio, ne præcipitet, si temere processerit, *Cic. Acad.* 2, 21, 68.

præcipue, *adv. voy.* præcipuus, *à la fin.*

præcipŭus, a, um, *adj.* [præcipio], *ce qu'on a par préciput, ce qu'on prélève avant les autres* : « Excipuum quod excipitur, ut præcipuum, quod ante capitur, » *Paul. ex Fest. p.* 80, *ed. Müll.*; *De là*

1°) *particulier, propre, spécial* (*très-class.*) : Necesse est, quod mihi consuli præcipuum fuit præter alios, id jam privato cum ceteris esse commune, *il est nécessaire que ce qui n'était propre qu'à moi seul, étant consul, me soit commun avec les autres, à présent que je suis redevenu simple particulier, Cic. Sull.* 3; *cf.* : Tum communibus, tum præcipuis patris tui periculis commovebatur, *il était alarmé des périls communs et de ceux qui étaient particuliers à votre père, id.* 4 *et* : Non debes aut propriam fortunam et præcipuam postulare aut communem recusare, *id. Fam.* 4, 15; *cf. aussi* : Præcipuum illum et proprium sensum doloris mei, quem tamen vos communem semper vobis mecum esse duxistis, a sententia dicenda amovebo, *id. Prov. Cons.* 1, *fin.* Non præcipuam, sed parem cum ceteris fortunæ conditionem subire, *n'avoir point de privilège, mais partager la condition commune, id. Rep.* 1, 4. — B) *particul., dans la langue du droit, qui est prélevé, pris par préciput* (*dans une succession*), *et substantivt* præcipuum, ŭi, *n., préciput, ce qu'on prélève dans une succession, ce qu'on prend avant le partage* : Habebit præcipuam dotem cum frugibus suis : id vero, quod extrinsecus ei relictum est, restituet, *Ulp. Dig.* 33, 4, 5, *fin.* Quum peculium castrense filius et inter legitimos heredes præcipuum retineat, *Papin. ib.* 40, 5, 23; *de même Suet. Galb.* 5. — *Il faut rapporter ici* : Itaque unam hanc rem me habere præter alios præcipuam arbitror, fratrem, *etc., Ter. Ad.* 2, 3, 5, *et* : Hanccine ego partem capio ob pietatem præcipuam? *est-ce donc là le prix de ma piété? est-ce donc l'avantage que me vaut ma piété? Plaut. Rud.* 1, 4, 6.

II) *métaph., comme* eximius, *particulier, extraordinaire, principal, distingué, supérieur, très-grand, considérable, de choix, d'élite* : Nisi in multitudine optimorum civium impetus animi mei fuerit singularis et opera præcipua, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9. Qui in hoc bello præcipuo jure esse deberet, *qui dans cette guerre devrait avoir un privilège spécial, Cic. de imp. Pomp.* 19. Quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, *pour qui César a toujours eu une considération particulière, Cæs. B. G.* 5, 52. Natura ingenerat præcipuum quendam amorem in eos, qui procreati sunt, *Cic. Off.* 1, 4. Cicero præcipuus in eloquentia vir, *Cicéron, orateur éminent, hors ligne par son éloquence, Quintil. Inst.* 6, 3, 3; *cf.* : Præcipuus scientia rei militaris Venusius, *Tac. Ann.* 12, 40, *et* : Vir præcipuus corpore viribusque, *homme d'une taille colossale et d'une force extraordinaire, Plin.* 7, 48, 49; *on dit aussi absolt* : Ex quibus præcipuos attingemus, *nous parlerons des principaux, Quintil. Inst.* 8, 3, 89; *de même* : Ponendus inter præcipuos foret, *id. ib.* 10, 1, 116, *et avec le génitif* : Philosophorum Platonem esse præcipuum, *que Platon est le premier, le prince des philosophes, id. ib.* 10, 1, 81; *de même* : Præcipui amicorum, *les plus intimes amis, Tac. Ann.* 15, 56, *fin.* — ~ remedia calculo humano, *Plin.* 11. 49, 109; *de même* ~ herba dentibus, *herbe souveraine pour les maux de dents, id.* 25, 13, 107; *cf.* : ~ herba ad serpentium ictus, *id.* 8, 27, 41.

B) *particul., dans la langue philosophique des stoïciens,* præcipua, ōrum, *n., les choses principales, celles qui ne sont pas absolument bonnes, mais qui ont le plus de rapport avec le bien absolu, en grec* προηγμένα, *Cic. Fin.* 3, 16, 52 (*voy. le passage dans le contexte.*)

Adv. præcipue, *principalement, surtout, notamment, de préférence; particulièrement, spécialement, singulièrement, extrêmement, beaucoup* (*très-class.*) : Neque ego præcipue de consularibus disputo : nam hæc universi senatus communis est laus, *ce que je dis n'est point particulier aux consulaires : ces éloges peuvent s'adresser à tout le sénat, Cic. Sull.* 29, *fin.* Hæc una res in omni libero populo maximeque in pacatis civitatibus præcipue semper floruit, *a toujours été plus florissante qu'aucune autre chose, id. De Or.* 1, 8. Semper Æduorum civitati præcipue indulserat, *Cæs. B. G.* 7, 40. Rationem præstat præcipue analogia, nonnumquam et etymologia, *Quintil. Inst.* 1, 6, 1. Præcipue quidem apud Ciceronem, frequenter tamen apud Asinium etiam, *principalement dans Cicéron, mais souvent aussi dans Asinius, id. ib.* 1, 8, 11. Ut fortasse ubique, in narratione tamen præcipue, *partout, mais particulièrement dans la narration, id. ib.* 10, 1, 51. Inferioribus præcipueque adolescentulis parcere decet, *id. ib.* 11, 1, 68. Præcipue sanus, nisi quum pituita molesta est, *Hor. Ep.* 1, 1, 108.

præcīsāmentum, i, *n., propr. coupon, se disait d'une bande d'étoffe rapportée sur une autre, Isid. Or.* 19, 22.

præcise, *adv., voy.* præcido, *Pa. à la fin.*

præcīsĭo, ōnis, *f.* [præcido]. — I) *action de couper, retranchement* (*postér. à Auguste*) : ~ genitalium, *Appul. Met.* 1. *p.* 39, *Oud.* — B) *métaph., dans le sens concret, coupure, morceau coupé, partie entaillée* : ~ tignorum, *Vitr.* 4, 2; *absolt, id.* 5, 7. — II) *en t. de rhét., suspension d'une pensée, Auct. Herenn.* 4, 30.

præcīsor, ōris, *m.* ~ dentes, *les quatre dents de devant, les incisives, Isid. Or.* 11, 1.

præcīsūra, æ, *f.* [præcido], *parcelle, rognure* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ asparagorum, *épluchures d'asperges, Apic.* 4, 2. ~ agrorum, *parcelles de terrain, Front. de Colon. p.* 102; 126; 140, *Goës.*

præcīsus, a, um, *Partic. et Pa. de* præcido.

PRÆCLAMITATOR, *voy.* præcia.

præ-clāmo, āvi, 1, *v. n., crier d'avance pour avertir, crier gare* (*postér. à l'époq. class.*) : Si putator ex arbore quum ramum dejiceret, non præclamaverit et prætereuntem occiderit, *Paul. Dig.* 48, 8, 7 (*autre leçon* : proclamaverit); *de même* : « Proclamat, præclamat, » *Not. Tir. p.* 93.

præclare, *adv., voy.* præclarus, *à la fin n°* A.

* **præ-clārĕo,** ui, 2. *v. n., briller d'une vive lumière, éclipser les autres par son éclat* (*latin. des bas temps*) : Sancto cunctis præclaruit ore, *Alcim. Avit. ad soror.* 6, 508.

præclārĭtas, ātis, *f.* [præclarus], *distinction, illustration, célébrité* (*latin. des bas temps*), *Vulg. Interpr. Sap.* 8, 18.

præclarĭter, *adv., voy.* præclarus, *à la fin. n°* B.

præ-clārus, a, um, *adj., très-clair, très-lumineux, très-brillant.*

I) *au propre* (*en ce sens ne se trouve que chez les poëtes et est extrêmement rare*) : ~ lux, *Lucr.* 2, 1031. ~ sol, *id.* 5, 121. ~ jaspis, *Juven.* 5, 42.

II) *métaph., très-beau* (*au physique ou au moral*) *très-brillant, très-glorieux, magnifique, distingué, remarquable, excellent, illustre, supérieur, célèbre* (*très-class.*) : Nuncia præclari vultus pulchrique coloris, *qui annoncent la beauté du visage et la fraîcheur du teint, Lucr.* 4, 1026. Urbs situ quum munito, tum ex omni aditu vel terra vel mari præclaro ad aspectum, *beau à voir, qui présente un bel aspect, Cic. Verr.* 2, 4, 52, *fin.* Duos consanguineos arietes inde eligi Præclarioremque alterum immolare me, *le plus beau des deux, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. — Hominem tam pulchrum et præclara virtute et forma et factis, *par son mérite éclatant, ou son brillant courage, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 51. Minime miramur, te tuis, ut egregium artificem, præclaris operibus lætari, *les beaux ouvrages, Cic. Fam.* 1, 7. In vobis egregiam quandam et præclaram indolem ad dicendum esse cognovi, *un excellent ou très-heureux naturel, de belles dispositions, id. De Or.* 1, 29. Genus dicendi magnificum atque præclarum, *style magnifique, éclatant, id. ib.* 2, 21, *fin.* Quæ eximia plerisque et præclara videntur, parva ducere, *id. Off.* 1, 20. Quum alia præclara quædam et magnifica didicisset, *id. Or.* 4. Multi præclari in philosophia et nobiles, *beaucoup d'hommes supérieurs et célèbres dans la philosophie, id. De Or.* 1, 11. Gens bello præclara, *nation renommée par son génie guerrier, Virg. Æn.* 8, 480; 12, 347. Nec quicquam ex omnibus rebus humanis est præclarius aut præstantius quam de re publica bene mereri, *il n'y a rien de plus beau au monde que de bien mériter de la patrie, Cic. Fam.* 10, 5. Præclarissimum facinus, *action éclatante, Nep. Timol,* 1. ~ res, *brillante fortune, richesses considérables, Hor. Sat.* 2, 5, 46. *En parl. de remèdes actifs, efficaces* : Rubrica in medicina res præclara habetur, *est considérée comme ayant une grande vertu en médecine, Plin.* 35, 6, 14; *de même id.* 20, 7, 26; 27, 4, 14; *cf.* ~ usus, *id.* 23, 3, 36, *et* ~ utilitas, *id.* 22, 24, 51. — *En mauv. part* : Qui nunc sceleribus suis ferox atque præclarus est, *fier de la célébrité qu'il doit à ses crimes, Sall. Jug.* 14. — β) *avec le génit.* : T. Livius, eloquentiæ ac fidei præclarus in primis, *Tite-Live, un des historiens les plus éloquents et les plus exacts, Tac. Ann.* 4, 34.

Adv. sous deux formes : præclare *et* præclariter.

A) *forme* præclāre. — 1°) *très-clairement, très-nettement* : præclare explicatur Academiæ veteris auctoritas, *Cic. Acad.* 1, 9. Tibi negotium datum esse a Cæsare non judicium, præclare intelligo, *je vois très-clairement, je comprends parfaitement que, etc., id. Fam.* 13, 7. Ego te eum esse qui, *etc.*... præclare memini, *je me souviens à merveille que, etc., id. ib.* 4, 7. ~ invenire, *Plin. Ep.* 3, 13. ~ et apposite et facete scribere, *Gell.* 2, 23. — 2°) *d'une manière distinguée, excellente, très-bien, supérieurement* : Præclare nobiscum actum iri, si, *etc., que nous aurons été parfaitement traités, que nous devrons nous estimer fort heureux, si, etc., Cic. Verr.* 2, 1, 4; *cf.* : Omnino præclare te habes, quum is ordo tibi est inimicissimus, *id. ib.* 2, 4, 61. Simulacrum præclare factum e marmore, *statue de marbre admirablement travaillée, id. ib.* 2, 4, 44. Præclare facitis, qui, *etc., vous faites très-bien de, id. Phil.* 3, 10. Si (id quod præclare a sapientibus dicitur) vultu sæpe læ-

ditur pietas, *si, comme le disent fort bien les sages, il suffit souvent d'un regard pour blesser la piété, id. Rosc. Am.* 13. Se nihil in vita nisi præclarissime fecisse, *qu'il n'a jamais rien fait dans sa vie qui ne fût très-remarquable, id. Mil.* 35, 96. — *En parl. de remèdes d'une grande efficacité :* Radix cœliacis præclare facit, *cette racine fait grand bien, est excellente pour la colique, Plin.* 22, 19, 22; *de même, id.* 26, 15, 90; 29, 4, 25; 32, 4, 14. — *Comme formule d'approbation :* Pacem vult M. Lepidus : præclare, si, *etc., M. Lepidus veut la paix; fort bien, si, etc.; c'est à merveille, si, etc., Cic. Phil.* 13, 9.

B) *forme* præclārĭter, *avec éclat, d'une manière brillante :* Et ita rebus præclariter gestis Romam reverterunt, *Quadrig. dans Non.* 5, 6, 12.

præclāvium, ĭi, *n.* [præ-clavus], *partie de la rôbe qui est avant les bandes de pourpre, Afran. dans Non.* 64, 22 *sq.*

præ-clūdo, si, sum, 3. *v. a.* [claudo], *fermer devant ou à qqn ; de là, en génér., fermer (très class.)* — I) *au propre :* Per se cohortes ejecit portasque præclusit, *et ferma les portes, Cæs. B. C.* 2, 19, *fin.* ~ portas consuli, *fermer les portes au consul, id. ib.* 3, 12. ~ fores, *Prop.* 2, 4, 21. ~ portus classi, *fermer les portes à une flotte, Lucan.* 9, 39. ~ horrea, *Suet. Calig.* 26, *fin.* Via lapidum ruina præclusa, *chemin obstrué, bouché, barré, par des pierres écroulées, Suet. Oth.* 8, *fin.* — *Métaph. avec un nom de personne pour régime :* Præclusit cunctos negotiatores, *il fit fermer les boutiques de tous les négociants, Suet. Ner.* 32.

II) *métaph., fermer qqche pour qqn, c.-à-d. lui en interdire l'accès ou l'usage, défendre, interdire :* Jam omnem orbem terrarum, qui semper nostris hominibus maxime patuit, civibus Rom. ista defensione præcluseris, *fermé tout l'univers aux citoyens romains, Cic. Verr.* 2, 5, 65; *de même :* Si non tuis nefariis in hunc ordinem contumeliis in perpetuum tibi curiam præclusisses, *si tu ne t'étais à jamais fermé l'entrée du sénat, id. Pis.* 17. Facile ostendam, tua crudelitate in alios, omnes tibi aditus misericordiæ judicum jam pridem esse præclusos, *que depuis longtemps tu t'es fermé tout accès à la compassion des juges, id. Verr.* 2, 5, 8, *fin.* ~ effugium alicui, *fermer toute retraite à qqn, lui ôter tout moyen d'échapper, Lucr.* 1, 973. Quamquam vel inimicissimis omnibus præclusisse vocem videbatur, *Liv.* 33, 13, 5; *cf.* ~ linguam cani, ne latret, *fermer la gueule à un chien pour l'empêcher d'aboyer, Phædr.* 1, 23.

præ-clŭĕo, ēre, *v. n., être très-célèbre (postér. à l'époq. class.)* : Vel qui in vetusta præcluent comœdia, *Terent. Maur. p.* 2433, P. Sic olim tua præcluens potestas, *Prudent. Cath.* 4, 37. — *Sous une forme access. de la 3ème conjugaison :* Ut vos, qui ex ubertate terræ præcluatis, *Jul. Valer. Res. gest. Alex. M.* 1, 38, *ed. Maj.*

præclŭis, e, *adj.* [præ-cluo, clueo], *très-célèbre (postér. à l'époq. class.)* : Liberi præclues, *Mart. Capell.* 1, 2; 10. — *Qui se manifeste, qui éclate :* Heroum conventus præclui enituit admiratione, *par des transports d'admiration, id.* 9, 307.

præcluo, ere, *voy.* præclueo.

præclūsĭo, ōnis, *f.* [præcludo] *action d'intercepter; dans le sens concret, réservoir où les eaux s'arrêtent (postér. à Auguste)* : ~ aquarum, *Vitr.* 9, 9. *med.*

præclūsor, ōris, *m* [præcludo], *celui qui ferme; au fig., celui qui empêche, qui interdit l'usage de (postér. à l'époq. class.)* : ~ legis, *celui qui empêche d'entendre le sens de la loi, Tertull. adv. Marc.* 4, 27, *fin.*

præclusus, a, um, *Partic. de* præcludo.

præco, ōnis, *m., crieur public, héraut, huissier (dans les tribunaux, dans les assemblées du peuple, dans les ventes à l'encan, dans les spectacles publics, les pompes solennelles, etc.)* : Testes citari jubet : dicit unus et alter breviter, nihil interrogatur : præco dixisse pronunciat, *Verrès ordonne de citer les témoins ; un ou deux déposent en peu de mots ; on ne les interroge pas : l'huissier annonce que la cause est entendue, Cic. Verr.* 2, 2, 30, *fin.* — Ubi noctu in templum censuræ auspicaverit atque de cœlo nuncium erit, præconi sic imperato ut viros vocet : Quod bonum, fortunatum felixque salutareque siet, *etc.* Præco in templo primum vocat, postea de mœris item vocat, *Varr. L. L.* 6, 9, § 87 *et* 87. Hæc sublata de fanis in forum protulit et per præconem vendidit, *et les fit vendre à la criée, Cic. N. D.* 3, 34, *fin.; cf. :* Ut præco, ad merces turbam qui cogit emendas, *comme le crieur qui rassemble la foule pour acheter des marchandises, Hor. A. P.* 419. — Dicant verecundiores esse præcones ludorum gymnicorum, qui quum ceteris coronas imposuerint victoribus eorumque nomina magna voce pronunciarint, quum ipsi ante ludorum missionem corona donentur, alium præconem adhibeant, ne sua voce se ipsi victores esse prædicent, *Cic. Fam.* 5, 12, 8. — Indictivum funus, ad quod per præconem evocabantur, *Paul. ex Fest. p.* 106.

II) *métaph., celui qui proclame, qui fait connaître, qui célèbre, héraut ; panégyriste :* O fortunate adolescens, qui tuæ virtutis Homerum præconem inveneris, *heureux jeune homme, qui avez trouvé Homère pour héraut de votre gloire, pour célébrer vos exploits! Cic. Arch.* 10, 24.

præcoctus, a, um, *Partic. de* præcoquo.

* **præ-cœpi**, pisse, *v. a., commencer d'avance :* Ipse vicesima die urbem quam præcœpit, substruit, *Auct. Itin. Alex. M.* 84, *ed. Maj.*

præcōgĭtātĭo, ōnis, *f.* [præcogito], *action de penser d'avance, de réfléchir à ce qu'on doit dire ou faire, réflexion, méditation, préparation (postér. à l'époq. class.)* : Cohibuit præcogitationem, *Tertull. adv. Marc.* 4, 39.

præ-cōgĭto, āvi, ātum, 1. *v. a. penser d'avance à, méditer, préparer par la pensée ce qu'on doit dire ou faire (peut-être non antér. à Auguste)* : Licet præcogitare plura et animum ad omnes casus componere, *Quintil. Inst.* 12, 9, 20. ~ abscessum, *Cod. Theod.* 8, 4, 20. Multo ante præcogitatum facinus, *action préméditée, préparée de longue main, Liv.* 40, 4, *fin.* Præcogitati mali mollis ictus venit, *Senec. Ep.* 76, *fin.*

præcognĭtĭo, ōnis, *f.* [præcognosco], *connaissance préalable, prescience (latin. des bas temps)* : *Boeth. Consol. phil.* 5, 4.

præcognoscentia, æ, *f. connaissance, étude préalable, Mar. Vict. adv. Arium,* 4, *p.* 207 *et* 231 *Bail.*

præ-cognosco, *sans parf.*, gnĭtum, 3. *v. a., apprendre d'avance (extrêmement rare)* : Si latro præcognito nostro adventu rursus in Italiam se recipere cœperit, *apprenant d'avance notre arrivée, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15, *fin.* Mors quoque ejus divinitasque post mortem evidentissimis ostentis præcognita est, *Suet. Aug.* 97. *Boeth. Aristot. analyt. poster.* 1, *p.* 522.

præ-collĭgo, ĕre, *réunir d'avance, Boeth. Aristot. top.* 7, 6, *p.* 715; *id. ib.* 8, *p.* 724.

præ-cŏlo, *sans parf.* cultum, 3, *v. a.* — I) *travailler, cultiver d'avance, préparer pour la culture; au fig. :* Sunt alii quidam perfecti animi habitus, ad virtutem quasi præculti et præparati rectis studiis et artibus, *Cic. Partit.* 23. — * II) *honorer, estimer principalement, affectionner particulièrement :* Fovebant multi, quibus nova et ancipitia præcolere avida et plerumque fallax ambitio est, *il eut des courtisans parmi ces hommes qu'une politique intéressée et souvent trompeuse hasarde les premiers au-devant des fortunes naissantes, Tac. Ann.* 14, 22. — *De là*

præcultus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I), *très-paré, très-orné :* Tunc donis Argia nitet vilesque sororis Ornatus sacro præculta supervenit auro, *Stat. Theb.* 2, 297. Genus eloquentiæ plenum et audax et præcultum senibus non convenit, *un genre d'éloquence plein, hardi et très-soigné, ne convient pas aux vieillards, Quintil. Inst.* 11, 1, 31.

præ-commŏdo, āre, *v. a., prêter d'avance, donner par obligeance, prêter, offrir (postér. à l'époq. class.)* : Quingentos solidos (iis) præcommodari decernimus, *Cod. Theod.* 14, 27, 2. Officio quocumque datur, præcommodo linguam, *Coripp. Laud. Justin.* 1, 7.

* **præ-commŏvĕo**, ēre, *v. a. émouvoir, toucher particulièrement :* ~ liberos, *Senec. Thyest.* 300.

* **præcompŏsĭtus**, a, um, *Partic.* [compono], *mis en ordre, ordonné, composé, arrangé d'avance, préparé :* Quum præcomposito nuncius ore venit, *Ovid. Fast.* 6, 674.

præconceptus, a, um, *reçu préalablement, Plin.* 2, 82 (84), *où d'autres lisent* conceptus.

præ-concinnātus, a, um, *Partic.* [concinno], *arrangé, préparé d'avance (postér. à l'époq. class.)* : Præconcinnato mendacio fallens maritum, *Appul. Met.* 5, *p.* 370, *ed. Oud.* (*autre leçon :* reconcinnato.)

præ-condĭo, īre, *v. a., assaisonner d'avance, faire mariner (postér. à l'époq. class.)* : ~ leporem, *Apic.* 8, 8, *med.*

præconfessio, ōnis, *f., aveu fait d'avance, Boëth. Aristot. top.* 7, *p.* 715.

præcōnĭālis, e, *adj. digne d'être préconisé, loué :* Pietati vestræ præconiale est diligere, *Cassiod. Variar.* 8, 1. ~ viri, *id. ibid.* 9, 25.

præcōnĭālĭter, *adv., d'une manière louable, Cassiod. Variar.* 10, 11.

* **præcōnĭātĭo**, ōnis, *f.* [præconium], *éloge (latin. des bas temps)* : *Interpr. Iren.* 3, 3.

Præcōnīnus, i, *m. surnom. rom., Plin.* 33, 1 (7); *Suet. gr.* 3.

præconium, ii, *voy.* præconius, *n°* II.

præcōnĭus, a, um, *adj.* [præco], *de crieur public, de héraut, d'huissier :* ~ quæstus, *le métier de crieur public, Cic. Quint.* 31. — *Beaucoup plus souvent:*

II) *substantivt.* præcōnĭum, ĭi, *n.* A) *métier, office de crieur public :* ~ facere, *être crieur public, Cic. Fam.* 6, 18; *Suet. Gramm.* 3.

B) *métaph., publication, annonce, proclamation :* Tibi præconium deferam, *tu le publieras, je t'en permettrai la publication, Cic. Att.* 13, 12. Tuo præconio præmium investigationis publicitus edicere, *Appul. Met.* 6, *p.* 394, *Oud.* Præconio contendere, *faire assaut de voix, Suet. Ner.* 24. — Homo stultitiæ suæ quamplurimos testes domestico præconio colligens, *homme qui rassemble pour ainsi dire à son de trompe le plus de témoins possible de sa sottise, Cic. De Or.* 2, 20, *fin.* Non ita contemno volucris præconia Famæ, Ut probris terras impleat illa meis, *ce que publie la renommée, Ovid. Her.* 17, 207. Ut cecidi, perago subiti præconia casus, *le récit de ma chute, id. Trist.* 5, 1, 9.

2°) *particul., éloge, louange, apologie, panégyrique :* Ut non solum mihi præconium, quod Alexander ab Homero Achilli tributum esse dixit, sed etiam grave testimonium impertitum clari hominis magnique videatur, *non-seulement la célébrité qu'au dire d'Alexandre, Achille reçut d'Homère, Cic. Fam.* 5, 12, *fin.* Neque quisquam est tam aversus a Musis, qui non mandari versibus suorum laborum facile præconium patiatur, *qui ne souffre volontiers qu'on célèbre en vers ses travaux, Auct. or. pro Arch.* 9. Quid enim formæ præconia feci? *l'éloge de la beauté, Ovid. Am.* 3, 12, 9.

præcōnor, āri, *v. dépon. n.* [præco], *être crieur public, proclamer, publier (postér. à l'époq. class.)*, *Interp. Iren.* 5. Fama præconans, *Mart. Capell.* 1, 1, 17.

præ-consūmo, *sans parf.*, ptum, 3. *v. a., consumer, épuiser d'avance (mot d'Ovide)* : ~ suas vires bello, *Ovid. Met.* 7, 489; *de même id. Trist.* 4, 6, 30.

præcontemplātio, ōnis, *considération préalable, Cassiod. Hist. eccles,* 1, 14.

* **præ-contrecto**, āre, *v. a., toucher, palper d'avance :* Spectat eam Tereus præcontrectatque videndo, *Ovid. Met.* 6, 478.

præcoque, *adv., voy.* præcox.

præcoquis, e, *voy.* præcox.

præ-cŏquo, xi, ctum, 3. *v. a.* — I) (*cuire*) *mûrir d'avance :* Acini præcoquuntur in callum, *les raisins durcissent (par une maturité précoce), Plin.* 18, 29, 60, *n°* 4. In quo præcocta fuerit ruta, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 34. — II) *mûrir entièrement, hâter la maturité de :* Præcocta uva (sole), *Plin.* 14, 9, 11.

præcoquus, a, um, *voy.* præcox.

præcordĭa, ōrum, *n.* [præ-cor], *diaphragme, membrane ou cloison qui sépare le cœur et les poumons du bas-ventre* (diaphragma) : « Exta homini ab inferiore viscerum parte separantur membrana, quæ præcordia appellant, quia cordi prætenditur quod Græci appellaverunt φρένας, » *Plin.* 11, 37, 77. (Plato) iram in pectore, cupiditatem subter præcordia locavit, *a placé le siége de la colère dans le diaphragme, celui de la concupiscence au-dessous, Cic. Tusc.* 1, 10, 20.

II) *métaph.* — A) *les entrailles, les viscères, l'estomac :* « Præcordia vocamus uno nomine exta in homine, » *Plin.* 30, 5, 14. « Sub corde atque pulmone transversum ex valida membrana septum est, quod a præcordiis uterum diducit, » *Cels.* 4, 1. Ipse anulus in præcordiis piscis inventus est, *l'anneau fut retrouvé dans l'estomac du poisson, Cic. Fin.* 5, 30, *fin.* Ipsum offendunt temulento sopore profligatum, totis præcordiis stertentem, *M. Cœl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123. Acoron jocinori medetur, thoraci quoque et præcordiis, *Plin.* 26, 7, 19. Quid veneni sævit in præcordiis, *Hor. Epod.* 3, 5. ~ mulso proluere, *id. Sat.* 2, 4, 26. Hasta Frangitur ac fisso transit præcordia ligno, *Virg. Æn.* 9, 413.

B) *la poitrine, le cœur, le sein, le plus souv. poétique)* : Spiritu remanente in præcordiis, *Liv.* 42, 16. Frigidus coit in præcordia sanguis, *son sang glacé*

reflue à sa poitrine, Virg. Æn. 10, 420. » Vociferans tumidusque novo præcordia regno, Ibat, *vociférant (contre les Troyens) et le cœur enflé de sa nouvelle alliance avec un sang royal, il marchait, Æn.* 9, 596. Clipeo genibusque premens præcordia duris, *lui comprimant la poitrine avec son bouclier et ses genoux, Ovid. Met.* 12, 140. — *Comme siége du sentiment et des passions* : Quondam etiam victis redit in præcordia virtus, *le courage renaît dans le cœur des vaincus, Virg. Æn.* 2, 367. Meis inæstuat præcordiis libera bilis, *Hor. Ep.* 11, 15. Condita cum verax aperit præcordia Liber, *quand Bacchus, qui ne sait point mentir, met le cœur à découvert, id. Sat.* 1, 4, 89. ~ inquieta, *id. Epod.* 5, 95. Alter sæpe uno mutat præcordia verbo, *i. e.* sententiam, *change les cœurs d'un mot, Prop.* 2, 3, 13. *De là, même* præcordia mentis, *le siége de l'esprit pour : l'esprit, l'âme, l'intelligence, le cœur, Ovid. Met.* 11, 149.

* C) *le corps en génér.* : Dura sed in terra ponunt præcordia, *Ovid. Met.* 7, 560.

præcordĭālĭter, *adv., de tout cœur ; au comp.*, præcordialius studere, *Sarisb. ep.* 125.

præ-corrumpo, *sans parf.* ptum, 3. *v. a., corrompre d'avance, égarer (mot d'Ovide)* : Dum præcorrumpere donis Me cupit, *Ovid. Met.* 14, 134. Illa quidem venit, sed præcorrupta, *id. ib.* 9, 295.

præcox, cŏcis, *on dit aussi* præcŏquis, e, *et* præcoquus, a, um, *adj.* [præcoquo], *mûr avant le temps, hâtif, précoce, prématuré.*

I) *au propre* : Allium præcox maturescit sexaginta diebus, *l'ail précoce mûrit en soixante jours, Plin.* 19, 6, 34. Rosa hieme tota præcox, *id.* 21, 4, 10. Quum præcoces excurrere germinationes, *id.* 17, 2, 2. Pira volema, mulsa, præcocia, *Colum.* 5, 10. Vites præcoquis fructus, *vigne précoce, id.* 3, 2. Ex una præcoque vite, *id.* 3, 9. Uvas præcoquas quam maturissimas legere, *id.* 12, 37. — ~ arbores, *arbres qui portent leurs fruits avant le temps, Plin.* 16, 27, 50.

B) *métaph.* : ~ loca *et absolt* præcocia, ium, *n., endroits où les fruits mûrissent avant le temps, terres hâtives, Plin.* 17, 11, 16 ; 17, 24, 54.

II) *au fig., précoce, prématuré, hâtif, qui a lieu avant le temps, trop tôt (poét. et dans la prose postér. à Auguste ; n'est pas dans Cicéron)* : Illud ingeniorum velut præcox genus non temere umquam pervenit ad frugem, *cette sorte de génies précoces n'est jamais venue à maturité, Quintil. Inst.* 1, 3, 3. Risus præcox ille (infantis) et celerrimus ante quadragesimum diem nulli datur, *rire précoce, Plin.* 7, *proœm.* ~ audacia, *audace précoce (d'un enfant), Senec. Brev. vit.* 6. ~ pugna, *combat livré trop tôt, Enn. dans Non.* 150, 16. ~ fuga, *fuite prématurée, Lucil. ib.* 17; *Varr. ib.* 157, 3. Huic puellæ præcoquis libido inest, *Nov. ib.* 150, 18. Appetis dominatum demens præmature præcocem, *Afran. dans Gell.* 10, 11.

* *Adv.* : *très-vite* : At enim Alexander præcoque properans, *Auct. Itin. Alex.* 38, *ed. Maj.*

præ-crassus, a, um, *adj., très-épais* : ~ cortex, *Plin.* 16, 8, 13.

PRÆ-CRVDESCO, ui, ere, *v. inch. n., devenir très-dur* : « Præcrudescit, præcruduit, » *Not. Tir. p.* 81.

præ-culco, āre, *v. a.* [calco], *inculquer, graver profondément (postér. à l'époq. class.)* : Ad cujus sensum facilius perspiciendum tanto instantius præculcandum est, mulierem teneri, *etc., Tertull. Monog.* 10.

præcultus, a, um, *Partic. et Pa. de* præcolo.

præcŭpĭde, *adv., avec passion, avec foi, très-ardemment* : ~ loqui, *Paul. Diac. p.* 34, 2.

* **præ-cŭpĭdus,** a, um, *adj., très-avide, passionné pour* : Notatus est ut pretiosæ supellectilis Corinthiorumque præcupidus, *Suet. Aug.* 70.

præ-cūro, āre, *v. a., soigner d'avance ; soigner beaucoup ; préparer, prédisposer (postér. à l'époq. class.)* : ~ corpus unctione olei lentiscini, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37. ~ res suas rationali æmulatione maturitatis, *Tertull. adv. Marc.* 2, 29, *fin.*

præ-curro, cŭcurri (curri), cursum, 3. *v. n. et a., courir devant, aller en avant, s'empresser d'avance, devancer, prévenir (très-class.)*

I) *neutr.* — A) *au propre* : Quin ea ego huc præcucurri gratia, Ne te opprimeret imprudentem, *j'ai accouru afin d'empêcher qu'il ne te surprît, Plaut. Merc.* 1, 110. Propere præcucurrit, nuncians me venisse, *a vite couru en avant, annonçant que j'étais venu, Ter. Hec.* 3, 3, 11. Præcucurrit index ad Persea, *Liv.* 40, 7, 7. Præcurrunt equites, *Cæs. B. G.* 6, 39. Ille sequi sese jubet et præcurrit ante omnes, *il ordonne que tout le monde suive et prend les devants, id. B. C.* 2, 34, 5.

B) *au fig.* : Eo fama jam præcucurrerat de prœlio Dyrrhachino, *la nouvelle du combat de Dyrrachium les y avait devancés, Cæs. B. C.* 3, 80. Ut certis rebus certa signa præcurrerent, *que certaines choses s'annonçassent par certains signes précurseurs, Cic. Divin.* 1, 52. Neque hoc quicquam esse turpius quam cognitioni et perceptioni assensionem approbationemque præcurrere, *id. Acad.* 1, 12, 45. — Qui mihi studio pæne præcurritis, *id. Catil.* 4, 9, *fin.*; *de même* : ~ alicui, *id. de Or.* 3, 61, *fin.* Primordia rerum et quasi præcurrentia, *et pour ainsi dire les antécédents, id, Partit.* 2, *fin.*

II) *act., devancer, prévenir, gagner de vitesse* : Illud, in his rebus ne te deducere velo Possit, quod quidam fingunt, præcurrere cogor, « *je suis obligé de combattre d'avance un raisonnement captieux, dont s'appuient quelques savants,* » * *Lucr.* 1, 372. ~ fata, *se tuer auparavant, Sil.* 4, 495. — Horum uterque Isocratem ætate præcurrit, *l'un et l'autre furent antérieurs à Isocrate, Cic. Or.* 52. Præcurrit amicitia judicium, *l'amitié devance le jugement, se forme avant qu'on puisse raisonner ses affections, id. Læl.* 17, 62. Efficiendum, ut appetitus rationi obediant eamque neque præcurrant nec propter ignaviam deserant, *et qu'ils (nos appétits) ne préviennent point la raison, id Off.* 1, 29.

B) *particul., précéder relativement à une qualité, l'emporter sur, surpasser* : Ut homo iners... hominem plurimorum studio munitum præcurrat, sine magna negligentia fieri non potest, *Qu. Cic. Petit. Cons.* 7, *fin.* Quum eum nemo anteiret his virtutibus, multi nobilitate præcucurrerunt, *Nep. Thrasyb.* 1. Cicero nulla re magis ejusdem ætatis oratores præcurrit quam judicio, *Tac. Or.* 22. — *De là* :

præcurrentia, ium, *n., en t. de rhétorique, comme* antecedentia, *ce qui précède, les antécédents, Cic. De Or.* 2, 39.

* *partic. parf.* præcursus, a, um, *hâté d'avance, venu devant, qui a précédé* : Hærebat anxius, qua vi, qua celeritate, rumore præcurso, terras eorum invaderet, *le bruit s'étant déjà répandu, Ammian.* 18, 2.

præcursātor, ōris, *m.* [præcurro], *éclaireur (postér. à l'époq. class. p.* præcursor) : Revocatis præcursatoribus jam antegressis, *Ammian.* 16, 12, *med.*

præcursĭo, ōnis, *f.* [præcurro], *action de devancer, de précéder.* — *I) *en génér.* : Confitentes non fieri assensiones sine præcursione visorum, *que notre consentement n'a pas lieu sans être précédé de perceptions qui le déterminent, Cic. Fat.* 19. — II) *particul.* — *A) *dans la langue militaire, escarmouche, premier engagement, qui précède la bataille générale, Plin. Ep.* 6, 13, *fin.* — B) *en t. de rhétorique, préparation, ce qui doit préparer l'auditoire, Cic. Top.* 15.

præcursor, ōris, *m.* [præcurro], *celui qui court devant, qui va devant, qui précède.* — I) *coureur, piqueur, Plin. Paneg.* 76, *fin.* — II) *au fig., avant-coureur, indice, signe annoncé* : Flos præcursor indolis bonæ, *annonce d'un bon naturel, Nazar. Paneg. Const.* 3. *med.* — II) *dans la langue militaire, avant-garde, éclaireurs, Liv.* 26, 17, *fin.* — III) *éclaireur, espion* : ~ viæ, *Lactant.* 6, 7, 3 (*où d'autres lisent* percursor). — B) *métaph., coureur, éclaireur, espion* : Quem iste in decumis, in rebus capitalibus, in omni calumnia præcursorem habere solebat et emissarium, *Cic. Verr.* 2, 5, 41, *fin.* ~ Domini, *P. Nol., le précurseur de Dieu.*

præcursōrĭus, a, um, *adj.* [præcursor], *qui va devant, qui précède (postér. à Auguste)* : ~ epistola, *Plin. Ep.* 4, 13. ~ index, *Ammian.* 15, 1 (*autre leçon* : procursorius.)

1. **præcursus,** a, um, *Partic. de* præcurro.

2. **præcursus,** ūs, *m.* [præcurro], *action de devancer, de précéder (postér. à Auguste)* : Præcursu Etesiarum, *avant que les vents étésiens commencent à souffler, Plin.* 16, 25 42.

præ-cūtĭo, ussi, ussum 3. *v. a.* [quatio], *secouer devant soi, agiter, ébranler (poét.)* : Ipse Amor accensas præcutit ante faces, *Prop.* 3, 14, 16; *de même* : ~ tædas, *Ovid. Met.* 4, 757.

præda, æ, (*forme anc. de l'abl. sing.* PRÆDAD, *Inscr. Colum. rostr.; voy. en tête de ce dict.*) *f.* [*de la même famille que* prædium] *biens conquis à la guerre, butin, dépouilles de l'ennemi.* — I) *au propre* : (pondo argen) TOM. CAPTOM. PRÆDA. NVMEI, *etc*... NAVALED. PRÆDAD. POPLOM, *etc., Inscr. Colum. rostr.; voy. en tête de ce dict.* Occiduntur, ibus potitur ratu' Romulus, prædam Dispertit, *partage le butin, Enn. Ann.* 1, 133. Si est æquum, prædas ac manubias suas imperatores non in urbis ornamenta conferre, sed ad decemviros reportare, *Cic. Agr.* 2, 23; *cf.* manubiæ, *et les passages cités dans lesquels entre* præda : Illum putabam etiam sine hoc subsidio pecuniæ retinere exercitum præda ante parta et bellum conficere posse, *avec le butin conquis auparavant, Cic. Prov. Cons.* 11. Prædam capere de prædonibus, *Plaut. Truc.* 1, 2, 14. Prædam militibus donare, *Cæs. B. G.* 11, *fin.* Victores præda spoliisque potiti, *Virg. Æn.* 9, 450.

II) *métaph.* — A) *prise, capture, proie obtenue à la chasse, à la pipée, etc. (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Cervi luporum præda rapacium, *les cerfs, proie des loups ravisseurs, Hor. Od.* 4, 4, 50; *autre leçon Phædr.* 1, 5; *Virg. Æn.* 3, 223; *Plin.* 8, 55, 81; *en parl. du produit de la pêche, pêche, Plaut. Rud.* 4, 2, 4; *Ovid. Met.* 13, 936. — *métaph., en parl. d'une fille, prise, capture, Plaut. Pseud.* 4, 7, 23; *Ovid. Her.* 15, 51.

B) *en génér., proie, butin, gain, profit, bénéfice, avantage* : Maximos quæstus prædasque facere, *faire des gains considérables et un immense butin, Cic. Verr.* 2, 3, 50, *fin.* Rejecta præda, quam præsens Mercurius fert, *Hor. Sat.* 2, 3, 68. A quibus magnas prædas Agesilaus faciebat, *sur lesquels Agésilas remportait de grands avantages, Nep. Chabr.* 2; *cf.* : Medici hanc solam operam afferentes, magna sua præda, *avec un grand avantage, Plin.* 26, 1, 31.

prædābundus, a, um, *adj.* [prædor], *qui fait du butin, qui exerce le pillage* : Dicit, se prædabundum eodem esse venturum, *Sall. Jug.* 90. ~ exercitus, *Liv.* 2, 26.

prædamnātĭo, ōnis, *f.* [prædamno], *condamnation anticipée (latin ecclés.), Tertull. Habit. mul.* 4; *Apol.* 27, *med.*

præ-damno, āvi, ātum, 1, *v. a., condamner d'avance (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre* : Culpam ejus temporis in prædamnatum collegam transferens *Liv.* 4, 41, *fin.* Ne si deesset, destituere ac prædamnare amicum existimaretur, *Suet. Aug.* 56. — II) *au fig.* : ~ spem, *renoncer à une espérance, l'abandonner, Liv.* 27, 18, 8. ~ se perpetuæ infelicitatis, *se regarder comme voué à un malheur éternel, Val. Max.* 6, 9.

prædātīcĭus *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [prædor], *provenant du butin, pillé (postér. à l'époq. class.)* : ~ pecunia, *Gell.* 13, 24 *fin.*; 14, 18, *fin.*

prædātĭo, ōnis, *f.* [prædor], *brigandage, pillage, piraterie (postér. à Auguste)* : Latrociniis ac prædationibus infestato mari, *la mer étant infestée par la piraterie, Vellej.* 2, 73; *de même au pluriel* : *Tac. Ann.* 12, 29. *Au singulier* : Aperta prædatione grassari, *Lactant.* 5, 9.

prædātor, ōris, *m.* [prædor], *brigand, voleur, ravisseur, fourrageur, maraudeur, pillard.* — I) *au propre (très-class.)* : Quos ego in eodem genere prædatorum direptorumque pono, *Cic. Catil.* 2, 9, *fin.* Exercitus iners, imbellis, prædator ex sociis et ipse præda hostium, *Sall. Jug.* 44. — II) *métaph.* A) *chasseur (poét.)* : Abas prædator aprorum, *Ovid. Met* 12, 306; *de même* : *Stat. Theb.* 4, 315. — *Métaph., séducteur, corrupteur* : ~ corporis, *celui qui déshonore, ravisseur de l'honneur, Petron. Sat.* 85. — * B) *cupide, âpre au gain, ambitieux, avare* : Prædator cupit immensos obsidere campos, Ut multo innumeram jugere pascat ovem, *Tibull.* 2, 6, 23.

prædātōrĭus, a, um, *adj.* [præda], *qui pille, qui vole, de pillard, de pirate* : ~ manus (militum), *bande de pillards, de maraudeurs, de fourrageurs, Sall. Jug.* 20, *fin.*; *Tac. Ann.* 4, 24, *fin.* ~ naves, *corsaires, vaisseaux armés en course, Plaut. Men.* 2, 2, 69; *Liv.* 34, 36; *de même* : ~ classes, *id.* 29, 28.

prædātrix, īcis, *f.* [prædator] *celle qui pille, qui ravit (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.)* : Herculei prædatrix cedat alumni, *c.-à-d. la nymphe Dryope, qui ravit le jeune Hylas, Stat. Silv.* 1, 5, 22. — *Adjectivt, rapace, ravissant* : ~ bestia, *bête ravissante, Ammian.* 26 6.

1. **prædatus,** a, um, *qui fait du butin, voy.* prædor.

2. **præ-dātus,** a, um, *Partic.* [do], *donné d'avance (postér. à l'époq. class.)* : *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37, *med.*; 3, 17; *Tard.* 1, 1; 2, 1; 3, 7, *fin.*

præ-dēcessor, ōris, *m., prédécesseur dans une charge (postér. à l'époq. class.)* : *Symm. Ep.* 10, 47. *Cassiod. Variar.* 4, 44.

* **præ-dēlasso,** āre, *v. a., fatiguer, épuiser, briser d'avance* : Quæ (moles) primas æquoris iras Frangit et incursus quæ prædelassat aquarum, *Ovid. Met.* 11, 730.

prædēlēgātĭo, onis, *f.*, *délégation préalable* (*postér. à l'époq. class.*) : *Cod. Justin.* 11, 5, 3.

præ-densus, a, um, *adj.*, *très-serré, très-dense* (*postér. à Auguste*) : ∼ farrago, *Plin.* 18, 16, 41. Panicum prædensis acervatur granis, *id.* 18, 7, 10, n° 3. Culter vocatur prædensam, priusquam proscindatur, terram secans, *id.* 18, 18, 48.

prædes, *voy* præs.

præ-dēsignātus, a, um, *Partic.* [designo], *désigné d'avance* (*postér. à l'époq. class.*) : Et mittat prædesignatum vobis Christum, *Tertull. Resurr. carn.* 22, *fin.*

prædestĭnātĭo, ōnis, *f.* [prædestino], *prédestination* (*latin. ecclés.*), *Boeth. de Consol. phil.* 4. *Dans le titre d'un écrit de St Augustin : Augustin. de prædestinatione Sanctorum, et souv.*

præ-destĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *destiner d'avance, réserver par avance* (*rare ; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Primus Leonnatus Macedoniam præoccupare prædestinavit, *Nep. Eum.* 2, 4 (*c'est là leçon des meilleurs manuscrits, voy. Beneke sur ce passage. D'autres lisent* destinavit *ou* destinaverat). Quos prætextatos curru vehi cum patre sibi ipsos similes prædestinantes triumphos oportuerat, *Liv.* 45, 40, *fin.* ∼ nuptiarum gaudia sibi, *se promettre les joies de l'hymen*, *Auct. Paneg. ad Max. et Constant.* 7. Puer o, cui trinam pater Prædestinavit indolem, *Prudent. Cath.* 12, 67.

* **præ-dexter**, ĕra, ĕrum, *adj.*, *très-adroit, très-habile* : Ceciditque suis Ancæus in armis, Ut prædexter erat geminisque securibus ingens, *Grat. Cyn.* 67. (*selon Barth. comme* ambidexter, æquimanus).

prædĭārĭum, ii, *n. lieu où se vendaient à l'encan les fonds de terre engagés à l'État*, *Not. Tir. p.* 62.

prædĭātor, ōris, *m.* [prædium], *acquéreur de terres engagées et vendues à la criée, marchand de terres*, *Cic. Att.* 12, 14; 17; *homme d'affaires, qui sait estimer au juste la valeur des terres, et qu'on appelle souvent comme expert*, *Cic. Balb.* 20; *Dig.* 23, 3, 54, *in lemm.* « Prædiator, ὠνητὴς ὑπαρχόντων, » *Gloss. Philox.*

prædĭātōrĭus, a, um, *adj.* [prædiator], *relatif aux biens vendus à la criée, aux terres engagées, mises en vente* : ∼ jus, *Cic. Balb.* 20; *Val. Max.* 3, 12, 1. ∼ lex, *Suet. Claud.* 9.

* **prædĭātūra**, æ, *f.* [prædium], *acquisition de terres vendues à la criée, adjudication* : Hoc est quod vulgo dicitur ex prædiatura possessionem usu recipi : nam qui mercator a populo, prædiator appellatur, » *Gaj. Instit.* 2 61.

prædĭātus, a, um, *adj.* [prædium]. — I) *qui possède des biens-fonds, riche en terres* (*postér. à l'époq. class.*) : Ipse bene vestitus, bene prædiatus, *Appul. Flor. p.* 46, *Oud.* — B) *en génér., riche* : Ut est (Juppiter) in omnibus prædiatus, *Mart. Capell.* 1, 16. — II) *qui engage ses biens à l'État, dont les biens sont saisis pour impôts non payés* : « Prædiatus ὑπὲρ φόρου δήμου ἐνδεδεμένος, » *Gloss. Philox.*

* **prædĭcābĭlis**, e, *adj.* [1. prædico], *digne d'éloges, louable* : Nec in misera vita quicquam est prædicabile aut gloriandum, nec in ea quæ nec beata. Et est in aliqua vita prædicabile aliquid ac gloriandum ac præ se ferendum, *Cic. Tusc.* 5, 17.

prædĭcāmentum, i, *n.* κατηγορία, *action d'énoncer, énonciation, catégorie*, *Boeth. in Porphyr. dialog.* 1, *p.* 4; 3, *p.* 69; *id. in Aristot. Categor.* 2, *p.* 114.

prædĭcātĭo, ōnis, *f. action de dire tout haut, de publier, de faire connaître* (*très-class.*) : Quam ego præconi huic ipsi luctuosam et acerbam prædicationem futuram puto, *Cic. Agr.* 2, 18; *de même* : Mercurius mandatæ prædicationis munus exsequebatur, *Appul. Met.* 6, *p.* 394, *Oud.* Cogit Scandilium Apronio ob singularem improbitatem atque audaciam prædicationemque nefariæ societatis dare, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 61.

II) *action de vanter ou de se vanter, éloge, louange, apologie* (*également très-class.*) : Metuo ne prædicatio tua nunc meam formam exsuperet, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 22. Quod si in mediocri statu sermonis ac prædicationis nostræ res essent, nihil abs te eximium postularetur, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14. Cujus memoriam tam grata prædicatione prorogat et extendit, ut, *etc.*, *Plin. Ep.* 9, 9, *fin.* Radix asparagi plurimorum prædicatione trita, *la racine d'asperge tant vantée*, *Plin.* 20, 10, 42. Nec vana de se prædicatio est Cæsaris, ante victum hostem esse quam visum, *Flor.* 4, 2; *cf.* : Ægyptii apud ipsos inventam (picturam) affirmant, vana prædicatione, ut palam est, *mais c'est evidemment une vanterie de leur part*, *Plin.* 35, 5, 5.

prædĭcātīvus, a, um, *adj.* [1. prædico], *affirmatif, énonciatif* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ propositio, *proposition catégorique, affirmative*, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *init.* ∼ syllogismus, *Mart. Capell.* 4, 127. — *Adv.* prædĭcātive, *affirmativement, en soutenant*, *Boeth. Aristot. analyt. prior.* 1, *p.* 471.

prædĭcātor, ōris, *m.* [1. prædico], — I) *celui qui fait connaître, qui publie, qui proclame, crieur, héraut* (*postér. à l'époq. class.*) : *Appul. Met.* 6, *p.* 395, *Oud.* — II) *particul.* A) *celui qui fait connaître qqche en le louant, prôneur, panégyriste* (*très-class. en ce sens*) : Qui sui facti, sui judicii, beneficii voluit me esse et prædicatorem et actorem, *Cic. Balb.* 2. Pompeio plurimum, te quidem ipso prædicatore ac teste, debebam, *id. Fam.* 1, 9. Debemus optare, ut operibus nostris similis tui scriptor prædicatorque contingat, *Plin. Ep.* 7, 38. — B) *dans la latinité ecclés., celui qui annonce la parole de Dieu, prédicateur* : Christus præmiserat digniores prædicatores, *Tertull. adv. Marc.* 4, 28, *med.*

prædĭcātōrĭus, a, um, *adj.* [prædicator], *louangeur élogieux* (*latin. des bas temps*) : ∼ verba, *Salvian. adv. avar.* 19, *fin.*

prædĭcātrix, īcis, *f.* [prædicator], *celle qui annonce, qui publie* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ summarum potestatum, *Tertull. de Anim.* 46.

1. **præ-dĭco**, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*sous la forme déponente*, prædicor, *Cassiod. complex. act. Apostol.* 33). — I) *publier faire connaître publiquement, proclamer.* — A) *au propre, en parl. du crieur* : In eo ipso astas lapide, ubi præco prædicat, *tu te tiens sur la pierre même où le crieur fait ses publications*, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 17; *cf.* : Si palam præco jussu tuo prædicasset, non decumas frumenti sed dimidias venire partes, et ita emptores accessissent, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 16; *de même* : *Plaut. Stich.* 1, 3, 42; *Cic. Quint.* 15, *fin*; *Off.* 2, 13; *Fam.* 5, 12, *fin.*

B) *métaph., en génér., faire connaître, publier, dire tout haut, annoncer, révéler, dévoiler* (*très-class.*) : Utrum taceamne an prædicem? *me tairai-je ou parlerai-je?* *Ter. Eun.* 4, 4, 53. Actum est, si quidem hæc vera prædicat, *c'en est fait, si ce qu'elle dit est vrai*, *id. Andr.* 3, 1, 7. Qui (mercatores) ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute atque exercitatione in armis esse prædicabant, *Cæs. B. G.* 1, 39; *de même avec une propos. infin. pour régime* : Ipsum Crassum ego postea prædicantem audivi, tantam illam contumeliam sibi a Cicerone impositam, *j'ai entendu Crassus lui-même proclamer hautement que, etc.*, *Sall. Catil.* 48; *et* : In hoc omnis multitudo majestatem regiam minui prædicabat, *disait hautement que c'était une atteinte portée à la majesté royale*, *Cæs. B. C.* 3, 106, 4. Barbari nuncios in omnes partes dimiserunt paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt, *et firent connaître aux leurs le petit nombre de nos soldats*, *id. B. G.* 4, 34. Injuriam eripiendis legionibus prædicat, crudelitatem et insolentiam in circumscribendis tribunis plebis commemorat, *il fait ressortir, il représente l'injustice avec laquelle on lui a ôté deux légions; il rappelle la cruauté et l'insolence avec laquelle on a poursuivi les tribuns du peuple*, *id. B. C.* 1, 32, 6. Si mihi, inimico, ut prædicas, tuo, conflare vis invidiam, *si tu veux exciter la malveillance contre moi, ton ennemi, à ce que tu prétends*, *Cic. Catil.* 1, 9. Quod mihi prædicabas vitium, id tibi est, *le défaut que tu m'imputais est le tien*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 146. Avus vero tuus P. Nasicæ tibi ædiliciam prædicaret repulsam, *te dirait que P. Nasica échoua dans sa candidature à l'édilité*, *Cic. Planc.* 21, 51.

2°) *particul., mentionner, rappeler avec éloge, louer, vanter, exalter, célébrer; construction* : ∼ aliquid (de aliquo), de aliqua re *et absolt* : Benignitatem tuam mihi experto prædicas, *tu me vantes ta générosité; je la connais*, *Plaut. Merc.* 2, 2, 18. Quid ego ejus tibi nunc faciem prædicem aut laudem? *Pourquoi te ferais-je l'éloge de ses traits?* *Ter. Eun.* 3, 5, 17. Beata vita glorianda et prædicanda et præ se ferenda est, *Cic. Tusc.* 5, 17, 50. Hortorum Cato prædicat caules, *Caton vante les choux des jardins*, *Plin.* 19, 4, 19, n° 3. ∼ aliquid miris laudibus, *faire un éloge pompeux de qqche, porter qqche aux nues*, *id.* 25, 5, 18; 13, 24, 47. Omnia longe ampliora, quam a me prædicantur, invenies, *tu trouveras tout bien au-dessus de mes éloges*, *Plin. Ep.* 1, 14, *fin.* Edepol hominem prædicatum ferme familiariter, *Plaut. Trin.* 2, 2, 54. Galli se omnes ab Dite patre prognatos prædicant, *prétendent qu'ils sont tous issus de Pluton, s'en vantent*, *Cæs. B. G.* 6, 17; *de même avec une propos. inf. p. régime*, *Nep. Thras.* 1. — Quæ de illo viro Sulla, quæ Lucullus, quam ornate, quam honorifice, quam graviter sæpe prædicaverunt! *quels éloges Sylla et Lucullus, quels témoignages éclatants d'honneur et de respect ne lui ont-ils pas souvent décernés!* *Cic. Phil.* 11, 13. Qui possit idem de se prædicare, numquam se plus agere, *etc.*, *id. Rep.* 1, 17, 27; *cf.* : Mihi ista licet de me vera cum gloria prædicare, *je puis avec un juste orgueil me prévaloir de cela*, *id. Pis.* 1. — *Avec* de aliqua re : Qui de meis in vos meritis prædicaturus non sum, *Cæs. B. C.* 2, 32. — *Absolt* : Qui benefacta sua verbis adornant, non ideo prædicare, quia fecerint, sed, ut prædicarent, fecisse creduntur, *Plin. Ep.* 1, 8. Ita virtute in obsequendo, verecundia in prædicando, extra invidiam, nec extra gloriam erat, *c'est ainsi que, obéissant avec dévouement, racontant avec modestie, il était sans envieux et n'était pas sans gloire*, *Tac. Agr.* 8 *fin.*

II) *pour* prædicere, *prédire, prophétiser, annoncer d'avance* (*lat. ecclés.*) : Persecutiones eos passuros prædicabat et tolerandas docebat, *Tertull. Fug. in persec.* 6; *de même* : Persecutiones prædicatæ, *id. ib.* 12. — *Annoncer la parole de Dieu, prêcher, évangéliser*, *Prud.*

2. **præ-dīco**, xi, ctum, 3. *v. a.*, *prédire, dire d'avance, annoncer d'avance.*

I) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. postér. à Auguste*) : *Da.* Alio pacto haud poterat fieri, Ut sciret hæc quæ volumus. *My.* Hem prædiceres, *il n'y avait pas d'autre moyen de lui apprendre ce que nous voulions qu'il sût. — Tu aurais dû me prévenir*, *Ter. Andr.* 4, 4, 54. Hoc primum in hac re prædico tibi, *je te dis d'abord ceci, etc.*, *id. ib.* 1, 1, 19. Credo, et id facturas Davus dudum prædixit mihi, *Dave m'en a averti depuis longtemps*, *id. ib.* 5, 1, 21. Neque tu hoc dicas, tibi non prædictum, *et que tu ne viennes pas dire qu'on ne t'a rien dit*, *id. ib.* 1, 2, 34. Ut a Cicerone sunt quidem utilissime prædicta omnia, per quæ Miloni Clodius insidiatus esse videatur, *Quintil. Inst.* 4, 2, 57. Nihil præter tria quæ prædiximus, quæri, *au delà des trois choses que nous avons dites*, *id. ib.* 3, 6, 89; *de même* : Posterior ex prædictis locus, *id. ib.* 2, 4, 24. Est in exemplis allegoria, si non prædicta ratione ponantur, *id. ib.* 8, 6, 52.

II) *particul.* — A) *prédire l'avenir, prédire, prophétiser, pronostiquer* (*très-class.*) : Defectiones solis et lunæ multo ante prædicere, *prédire longtemps d'avance les éclipses de soleil et de lune*, *Cic. de Senect.* 14; *de même* : In concionem productus ad prædicendam eclipsim, *Plin.* 2, 12, 9. ∼ futura, *prédire l'avenir*, *Cic. Divin.* 1, 1; *Petron. Sat.* 137 *fin.* Chaldæi scientiam putantur effecisse, ut prædici posset, quid cuique eventurum, et quo quisque fato natus esset, *les Chaldéens passent pour les créateurs d'une science d'après laquelle on peut prédire à chacun ce qui lui arrivera et à quelle destinée l'appelle sa nativité*, *Cic. Divin.* 1, 1. Quo in bello nihil adversi accidit non prædicente me, *il n'est pas arrivé un seul revers que je n'aie prédit*, *id. Fam.* 6, 6. Nullum animal est, quod non motu et occursu suo prædicat aliquid, *Senec. Qu. Nat.* 2, 32 *med.* Malum hoc nobis De cœlo tactas memini prædicere quercus, *je m'en souviens, les chênes frappés par le feu du ciel nous annonçaient ce malheur*, *Virg. Ecl.* 1, 17.

B) *déclarer formellement, faire connaître, informer officiellement, fixer, déterminer, indiquer* (*dans ce sens il est le plus souv. postér. à Auguste*) : Res divas edicit, prædicit castus, *Næv. dans Non.* 197, 16. Ubi prætor reo atque accusatoribus diem prædixisset, *quand le préteur eut fixé le jour à l'accusé et aux accusateurs, les eut assignés à jour fixe*, *Tac. Ann.* 2, 79; *de même* : Prædicta die, *le jour dit*, *id. ib.* 11, 27; *cf.* : (Ciconiæ) ceu lege prædicta die recedunt, *Plin.* 10, 23, 31. Si paulo serius ad prædictam cœnæ horam occurrisset, *s'il était arrivé un peu plus tard que l'heure indiquée pour le souper*, *Suet. Claud.* 8.

C) *faire connaître en instruisant, en conseillant, en avertissant, instruire, conseiller, avertir, prescrire, ordonner, commander* (*très-class.*); *se construit ordin. avec* ut *ou avec* ne : Pompeius suis prædixerat, ut Cæsaris impetum exciperent, *Pompée avait enjoint aux siens de soutenir le choc de César*, *Cæs. B. C.* 3, 92; *de même* : Collegas jussit proficisci eisque prædixit, ut ne prius legatos dimitterent, quam ipse esset remissus, *et leur recommanda de ne laisser partir les députés que quand lui-même aurait été renvoyé*, *Nep. Them.* 7, *et* : Prædixerat autem his Datames, ut parati essent facere, quod, *etc.*, *id. Datam.* 9, 4. — Ei visam esse Junonem prædicere, ne id faceret, minitari-

que, *etc.*, *Cic. Divin.* 1, 24; *de même :* Accessit nocte ad stationem Romanam prædixitque, ne destinatum iter peterent, *Vellej.* 2, 82, *et :* Ne pugnam priores adirent prædixit, *Tac. Ann.* 13, 36; *cf. à l'abl. absol. :* Prædicto, ne in re publica haberetur, *id. ib.* 16, 33. — *Avec l'accus. :* Unum illud tibi, nate dea, proque omnibus unum Prædicam et repetens iterumque iterumque monebo, *je ne te ferai qu'une recommandation pour toutes, Virg. Æn.* 3, 436; *cf. avec une propos. infin. p. régime :* Mummius jussit prædici conducentibus, si eas (statuas) perdidissent, novas eos reddituros, *il fit prévenir les conducteurs que s'ils les perdaient (ces statues), ils auraient à les remplacer par de neuves, Vellej.* 1, 13. — *De là :*

prædictum, i, *n.* — A) (*d'après le n° II, A*) *prédiction, prophétie* (*très-class.*) : Chaldæorum prædicta, *les prédictions des Chaldéens, Cic. Divin.* 2, 42; *de même* ~ astrologorum, *id. ib.*; ~ vatum, *id. Leg.* 2, 12; *Virg. Æn.* 4, 464; ~ haruspicis, *Suet. Oth.* 6; *Plin.* 2, 7, 5. ~ deorum, *Val. Flacc.* 4, 460. — B) (*d'après le n° II, C*) *ordre, commandement, injonction* (*mot de Tite-Live*) : Gracchus assidens tantum Casilino, quia prædictum erat dictatoris, ne quid absente eo rei gereret, nihil movebat, *Liv.* 23, 19, 5. — * C) *convention, chose arrêtée, convenue :* Velut ex prædicto ambo Scotussam petierunt, *comme par convention, Liv.* 33, 6, 8.

prædĭcor, āri, *voy.* prædĭco, *au commenc.*

prædictio, ōnis, *f.* [2. prædico]. — I) *action de dire d'avance, prolepse, Quintil. Inst.* 9, 2, 17. — II) *prédiction, prophétie :* Omnis prædictio mali tum probatur, quum ad prædictionem cautio adjungitur, *Cic. Divin.* 2, 25; *de même au singulier, id. ib.* 2, 42; *au pluriel, id. ib.* 1, 2; *N. D.* 2, 3; *Suet. Tib.* 14.

prædictīvus, a, um, *adj.* [2. prædico], *relatif aux prédictions; en t. de médecine, de pronostics :* Item libro prædictivo, quem προῤῥητικόν appellavit (Hippocrates), *dans le livre des pronostics qu'Hippocrate a intitulé* προῤῥητικόν, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 12.

prædictum, i, *voy.* 2. prædico, *à la fin.*

prædictus, a, um, *Partic. de* 2. prædico.

præ-diffĭcĭlis, e, *adj.*, *très-difficile* (*postér. à l'époq. class.*) : Perdifficilia penes homines, facilia penes deum, *Tertull. Bapt.* 2 *fin.*

* **præ-dīgestus**, a, um, *adj.* [digero], *qui a bien digéré :* ~ corpus, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 2.

prædĭŏlum, i, *n. dimin.* [prædium], *petite métairie, petit bien ou domaine, Cic. De Or.* 3, 27 *fin.*; *Att.* 16, 3; *Plin. Ep.* 1, 24 *fin.*

præ-dīrus, a, um, *adj.*, *très-cruel, horrible, affreux* (*postér. à l'époq. class.*) : Facta dictu visuque prædira, *Ammian.* 31, 8 *med.* Infernas ululans mulier prædira sub umbras, *Poet. in Anth. Lat.* 2, *p.* 329, *ed. Burm.*

præ-disco, ĕre, *v. a.*, *apprendre à l'avance, se familiariser d'avance avec qqche* (*rare, mais très-class.*) : Qui quæ agenda sunt in foro, tamquam in acie, possunt etiam nunc exercitatione quasi ludicra prædiscere ac meditari, *Cic. De Or.* 1, 32, *fin.* Ventos et varium cœli prædiscere morem Cura sit, *Virg. Georg.* 1, 51.

* **præ-dispŏsĭtus**, a, um, *Partic.* [dispono], *posté d'avance çà et là, ou peut-être au fig., dressé à l'avance, à qui on a fait la leçon, stylé :* ~ nuncii, *Liv.* 40, 56 *fin.*

præ-dĭtus, a, um, *Partic.* [do], *doué* (*par privilége*) *ou plus que les autres de qqche, pourvu de, qui possède* (*fréq. et très-class.*); *se construit avec abl. :* Teleboæ ex oppido Legiones educunt suas, nimis pulchris armis præditas, *leurs légions, pourvues de très-belles armes, Plaut. Amph.* 1, 1, 63. Homo parvis opibus ac facultatibus præditus, *homme peu fortuné, Cic. Divin. in Cæcil.* 22. ~ mundus animo et sensibus, *le monde pourvu d'une âme et de sens, id. N. D.* 1, 8. Ea spe istum fuisse præditum, ut, *etc.*, *qu'il nourrissait l'espoir de, etc., id. Verr.* 1, 3, *fin.* Non ut parvo metu præditus sit, sed ut nullo, *non de manière à craindre faiblement, mais à ne pas craindre du tout, id. Tusc.* 5, 41. Homo singulari cupiditate, audacia, scelere præditus, *homme d'une cupidité, d'une audace, d'une scélératesse sans égale, id. Divin. in Cæcil.* 2. *fin.*; *cf. id. ib.* 2, 42; *de même :* præditus levitate, egestate, perfidia, *léger, pauvre, perfide, id. Flacc.* 3; præditus singulari immanitate et crudelitate, *id. Sull.* 3; præditus vitio grandi et perspicuo, *id. Invent.* 1, 47. (Natura rerum) tanta stat prædita culpa, *Lucr.* 5, 200.

II) *en parl. d'une divinité, comme* præpositus, *préposé à qqche, qui y préside* (*postér. à Auguste*); *se construit avec le dat. :* Me pro genere cujusque voti in eo loco constituo, de quo deus ei rei præditus facilius exaudiat, *en un lieu d'où le dieu qui préside à cela puisse plus aisément m'entendre, M. Aurel. dans Front. Ep.* 3, 9, *ed. Maj.* Minerva orationis magistra, Mercurius nunciis præditus, Apollo pæanum auctor, *Mercure qui préside aux messages, Front. de Eloqu. med.* Quæ (Venus vulgaris) sit prædita populari amori, altera vero cœles, prædita optimati amori, *Appul. Apol. p.* 412 *Oud.* Qui (genius) nobis præditus est, *génie qui veille sur nous, id. de Deo Socr. med.*

prædĭum, ii, *n.* [*de la même famille que* præda *et* præs], *pièce de terre pouvant être donnée pour caution, bien immobilier, immeuble, bien-fonds, propriété* (*sise à la ville aussi bien qu'à la campagne*) : Prædibus et prædiis populo cautum est, *il y a des meubles et des immeubles qui en répondent au peuple, Cic. Verr.* 2, 1, 54 *fin.*; 55. Quum dandam ex ærario pecuniam mutuam prædibusque ac prædiis cavendum populo censerent, *Liv.* 22, 60. Vinum redemisti : prædia pro vini quadrantalibus sexaginta in publicum dedisti, vinum non dedisti, *Caton dans Fest. s. v.* quadrantal *p.* 258, *ed. Müll.* Huic fundo uxoris continentia quædam prædia atque adjuncta mercatur, *il achète quelques terres contiguës à celles de son épouse, Cic. Cæcin.* 4. Tot prædia, tam pulchra, tam fructuosa filio suo colenda ac tuenda tradiderat, *id. Rosc. Am.* 15. Habet in nummis, habet in urbanis prædiis, *id. Verr.* 2, 3, 86. Illum secum omni tempore volebat esse; hunc in prædia rustica relegarat, *il voulait que celui-là fût toujours avec lui; celui-ci il l'avait relégué à la campagne* (*dans ses propriétés rurales*), *id. Rosc. Am.* 15. In quos enim sumptus abeunt fructus prædiorum? *id. Att.* 11, 2. Deseris urbanas, tua prædia, Pontice, lites, *tu abandonnes la chicane, ton ancien domaine, Martial.* 12, 72. — *Propriété urbaine :* « Urbana prædia omnia ædificia accipimus, non solum ea, quæ sunt in oppidis, sed et si forte stabula sunt, vel alia meritoria in villis et in vicis, vel si prætoria voluptati tantum deservientia, quia urbanum prædium non locus facit, sed materia, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 198.

præ-dīves, ĭtis, *adj.*, *très-riche* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Admodum inops pecuniæ Philippus, Perseus contra prædives, *Liv.* 45, 40. Prædives et præpotens, *Tac. Ann.* 15, 64. Magnos Senecæ prædivitis hortos, *Juven.* 10, 16. Totumque tulit prædivite cornu Auctumnum, *Ovid. Met.* 9, 91.

præ-dīvĭdo, ĕre, 3. *v. a.*, *diviser d'avance;* ~ causam ex utilitate sua, *Jul. Vict. Aur. rhet c.* 15, *p.* 84, *ed. Maj.*

* **præ-dīvīnātĭo**, ōnis, *f.* [prædivino], *pressentiment :* Crocodilus ova extra eum locum semper incubat prædivinatione quadam, ad quem summo auctu eo anno accessurus est Nilus, *Plin.* 8, 25, 37.

præ-dīvīno, āre, *v. a.*, *pressentir, deviner, prévoir :* Qui futura prædivinando soleant fari, fatidici dicti, *Varr. L. L.* 6, 7, § 52. Vide, ut jam quasi volturii, triduo Prius prædivinant, quo die esuri sient, *Plaut. Truc.* 2, 3, 17. Apes prædivinant ventos imbresque et se continent tectis, *les abeilles pressentent le vent et la pluie, et se tiennent dans leurs ruches, Plin.* 11, 10, 10.

præ-dīvīnus, a, um, *adj.*, *prophétique* (*postér. à Auguste*) : Hammonis cornu, gemma aureo colore, arietini cornus effigiem reddens, promittitur prædivina somnia repræsentare, *Plin.* 37, 10, 60; *de même, Solin.* 27.

1. **prædo**, āre, *voy.* prædor, *à la fin.*

2. **prædo**, ōnis, *m.* [præda], *celui qui fait du butin, brigand, voleur, spoliateur, pillard :* « Hostes sunt, quibus bellum publice populus Romanus decrevit, vel ipsi populo Romano. Ceteri latrunculi vel prædones appellantur, » *les ennemis (hostes) sont ceux à qui le peuple romain a déclaré officiellement la guerre, ou qui l'ont déclarée eux-mêmes au peuple romain. Les autres s'appellent des voleurs et des brigands, Ulp. Dig.* 49, 15, 24. Quoniam hominem occisum constat esse, necesse est, aut a prædonibus aut ab inimicis occisum esse, *il faut qu'il ait été tué ou par des brigands ou par des ennemis, Auct. Herenn.* 2, 21. Urbes piratis prædonibusque patefactæ, *Cic. Verr.* 1, 5. Huc accedebant collecti ex prædonibus latronibusque Syriæ Ciliciæque provinciæ, *Cæs. B. C.* 3, 110. Perfidus alta petens, abducta virgine prædo, *Virg. Æn.* 7, 362. At neque Persephone digna est prædone marito, *Proserpine elle-même n'est pas digne du ravisseur son époux, c.-à-d. de Pluton, son ravisseur, Ovid. Fast.* 4, 591. — II) *en parl. des faux bourdons ou frelons, Colum.* 9, 15; *en parl. de l'épervier Martial.* 14, 116; *en parl. des personnes, qui ravissent ou possèdent le bien d'autrui, Ulp. Dig.* 5, 3, 25; *Gaj. ib.* 9, 4, 13.

præ-dŏcĕo, cŭi, ctum, 2. *v. a.*, *instruire d'avance, faire connaître, annoncer qqche à qqn; instruire, avertir* (*très-rare*) : Illi prædocti a duce arma mutaverant, *Sall. Jug.* 94. Prædoctus esto : alia robustis prosunt, alia infantibus, *sache-le bien : autre est ce qui convient aux arbres adultes, autre ce qui convient aux arbres enfants, Plin.* 18, 34, 77. Myrrheus Pulvis sepulcrum prædocet, *montre, indique le tombeau, Prudent. Cath.* 12, 72.

* **præ-dŏmo**, ŭi, 1. *v. a.*, *dompter à l'avance, surmonter d'avance :* Et omnes casus, antequam exciperet, prædomuit meditando, *Senec. Ep.* 113.

* **prædōnĭus**, a, um, *adj.* [prædo], *de brigand, de forban, de pirate, etc. :* ~ more, *Ulp. Dig.* 5, 3, 25.

† **prædōnŭlus**, i, *m.* [2. prædo], *petit voleur, larronneau :* « Prædonulos Cato hypocoristicos dixit in epistulas : Quia sæpe utiles videntur prædonuli, » *Fest. p.* 242, *ed. Müll.*

« PRÆDOPIONT, præoptant, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.* [præd-opio, ere, *comme primitif d'*opto, *voy. Müll. ib. p.* 204, a].

prædor, ātus, 1. *v. n. et a.* (*voy. pour la forme access. active ci-dessous à la fin*) [2. prædo].

I) *neutr.*, *faire du butin, butiner, piller; se livrer au pillage; exercer le brigandage; marauder, fourrager* (*à la guerre et hors de la guerre*) (*très-class.*) : Spes rapiendi atque prædandi occæcat animos eorum, *l'espoir de la rapine et du pillage, Cic. Phil.* 4, 4. Ab effusa prædandi licentia hostem cohibere *arrêter le brigandage effréné des ennemis, Liv.* 22, 3. Vix se ex manibus prædantium militum eripuit, *il ne parvint qu'à grand'peine à se tirer des mains des maraudeurs, Cæs. B. G.* 7, 46 *fin.* Volscos et Æquos prædatum extra fines exisse in agrum Latinum Hernicumque affertur, *Liv.* 4, 55. Ex agris finitimorum prædari soliti, *ils avaient coutume d'aller butiner sur le territoire de leurs voisins, Justin.* 23, 1. Præmissa classe, quæ pluribus locis prædata magnum terrorem faceret, *il fit partir sa flotte la première, avec ordre de piller sur plusieurs points de la côte, afin d'inspirer une grande terreur, Tac. Agr.* 29. — Tuus apparitor de aratorum bonis prædabitur, *fera butin sur les biens des cultivateurs, s'enrichira à leurs dépens, Cic. Verr.* 2, 3, 78. Eripe hereditatem propinquis, da palæstritis, prædare in bonis alienis nomine civitatis, *id. ib.* 2, 2, 19. Hoc secundum naturam est, neminem id agere, ut ex alterius prædetur inscientia, *de profiter de l'ignorance d'un autre pour avoir l'avantage sur lui, bénéficier sur l'ignorance d'autrui, l'exploiter, id. Off.* 3, 17 *fin. Sur le passage de Cic. Sest.* 5, 15, *voy. à la suite le n°* II.

B) *métaph.*, *qui a fait du butin, chargé de butin* (*mot de Plaute*) : Bene ego ab hoc prædatus ibo, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 39 : *Rud.* 5, 2, 29; *de même, id. Pers.* 4, 4, 115.

II) *act.*, *enlever, ravir comme proie, piller, dérober, voler* (*peut-être non antérieur à Auguste; car dans Cic. Sest.* 5, 12 *peut-être faut-il ponctuer la phrase comme il suit :* quum... æstatem integram nactus Italiæ calles et pastorum stabula prædari cœpisset).

A) *au propre :* Dum socios magis quam hostes prædatur, *tandis qu'il pille les alliés bien plus que les ennemis, Tac. Ann.* 12, 49. ~ arces Cecropis, *Val. Flacc.* 5, 647. ~ maria, *être pirate, écumer les mers, Lactant.* 5, 9 *med.* — Nihil pensi habuit, quin prædaretur omni modo bona vivorum et mortuorum, *il pilla sans scrupules et de toute façon les biens des vivants et des morts, Suet. Domit.* 12. Hylam Nympha prædata, *la nymphe qui a ravi Hylas, Petron. Sat.* 83.

2°) *métaph.*, *prendre comme proie à la chasse, chasser, pêcher, etc. :* Alia dentibus prædantur, alia unguibus, *les uns saisissent leur proie avec les dents, les autres avec les ongles, Plin.* 10, 71, 91. ~ ovem, *enlever une brebis, Ovid. A. A.* 3, 419. Pisces calamo prædabor, *je prendrai le poisson avec une ligne, Prop.* 4, 2, 37. ~ aprum, *prendre un sanglier, s'en rendre maître, Inscr.*

B) *au fig.*, *enlever, ravir, prendre, dérober* (*poét.*) : Omnia possideant... Tantum ne nostros avidi prædentur amores, *seulement qu'ils n'aillent point sur nos brisées, qu'ils ne nous enlèvent point nos maîtresses, Ovid. Am.* 8, 8, 59; *cf. :* Quæ me nuper prædata puella est, *la jeune fille qui m'a captivé, qui a pris mon cœur, id. Am.* 1, 3, 1. Singula de nobis anni prædantur euntes, Eripuere jocos, venerem, convivia,

ludum : Tendunt extorquere poemata, *Hor. Ep.* 2, 2, 55.

1°) *forme access. active* prædo, āre, *d'après Prisc. p.* 799 *P.* — *De là :* **b)** prædor, ari, *dans le sens passif* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Mihi istæc videtur præda prædatum irier, *Plaut. Rud.* 4, 7, 16. Quum de prædato repertus esset equus non decorus, *Vopisc. Prob.* 8.

PRÆDOTIONT, *variante et fausse leçon pour* PRÆDOPIONT, *voy. ce mot.*

præ-dūco, xi, ctum, 3. *v. a., mener, conduire, tirer, tracer, creuser devant qqche* (*n'est pas dans Cicéron*) : Fossam et maceriam sex in altitudinem pedum præduxerant, *ils avaient fait un fossé et une muraille sèche de six pieds de haut devant eux* (*pour combattre derrière*), *Cæs. B. G.* 7, 69; *de même* ~ fossas transversas viis, *creuser des fossés en travers des rues*, *id. B. C.* 1, 27; ~ fossam tutam castris, *Tibull.* 4, 1, 83; ~ fossas muris, *creuser des fossés devant les murs*, *Sil.* 10, 411; *cf. :* Præductam obsessis parentibus fossam, *Senec. de. Ira*, 2, 8 *fin.* ~ murum, *Cæs. B. G.* 7, 46. ~ lineas itineri, *tracer un chemin*, *Plin.* 33, 4, 21.

PRÆDVCTAL, ālis, *n.* [præduco], *instrument pour rayer le papier, pour tirer des lignes, tire-lignes :* « Præductal, παράγραφος, » *Gloss. Philox. cf. Saumaise sur Solin*, 643.

* **præductōrius,** a, um, *adj.* [præduco], *qui sert à tirer devant, à guider :* ~ lora, *Cato, R. R.* 135, 5.

præductus, a, um, *Partic. de* præduco.

præ-dulcis, e, *adj., très-doux* (*peut-être non antér. à Auguste*); *car dans Lucr.* 4, 637, *il faut lire* perdulcis) — I) *au propre :* ~ mel, *Plin.* 13, 4, 9. ~ ficus, *id.* 15, 18, 19. ~ vina, *id.* 14, 6, 8 *n°* 3. ~ sapor, *id.* 12, 5, 11. — *Au pluriel absolt :* Prædulcium, fastidium sal temperat, *le sel relève un peu la fadeur des choses trop douces*, *Plin.* 24, 1, 1. — II) *au fig., très-agréable :* ~ decus, *Virg. Æn.* 11, 155. Prædulcis eloquii suavitas, *Plin.* 11, 17, 18; *cf. :* Prædulcia, abundantia (in sermone), *Quintil. Inst.* 8, 3, 56 *et :* Ut prædulce illud genus adament, *Quintil. Inst.* 2, 5 22. ~ malum (luxuries), *Claudian. I. Cons. Stil.* 2, 132. — *Adv.* prædulce : *avec beaucoup de douceur ou de charme :* Tyrrhenæ volucres (*i. e.* Sirenes) nautis prædulce minantur, *Stat. Sil.* 5, 3, 82.

præ-dūro, āvi, ātum, 1. *v. a., rendre très-dur, durcir, solidifier* (*postér. à Auguste*) : Succum pomi myrrha adjecta præduratum ad solem torrebant, *Plin.* 23, 7, 71; *de même, Apic.* 6, 9; 7, 4; 8. — II) *au fig., endurcir :* Si tanta callum pectoris Prædurat obstinatio, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 177.

præ-dūrus, a, um, *adj., très-dur, très-résistant* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *au propre :* Faba prædura et quæ percoqui non potest, *Plin.* 18, 12, 30. ~ radices, *id.* 26, 8, 29. ~ caput, *id.* 9, 29, 46; *cf. :* Præduro ac rigente capite, *Quintil. Inst.* 11, 3, 69. ~ corium, *Tac. Hist.* 1, 79. ~ deus, *Martial.* 13, 66 (*autre leçon :* perjurus). — B) *métaph., très-fort, très-solide :* Homo prædurus viribus, *Virg. Æn.* 10, 748; *de même :* ~ corpora, *id. Georg.* 2, 531. — II) *au fig., très-rude, très-pénible, très-dur :* Neque ante tertium, neque post quintum annum juvencos domari placet; quoniam illa ætas adhuc tenera est, hæc jam prædura, *parce que cet âge-là est encore tendre; celui-ci est l'âge de la force*, *Colum.* 6, 2, 1. ~ labor, *travail très-rude*, *Val. Flacc.* 1, 235. Sunt quidam præduri oris, *il en est qui ont un front d'airain*, *Quintil. Inst.* 6, 4, 11. Nec plurimum refert, nulla hæc an prædura sint (in sermone), *id. ib.* 1, 6, 26.

* **præ-ēligo,** ĕre, *v. a., choisir de préférence, préférer, aimer mieux; avec une propos. infin. p. régime :* Ego tamen morum illius æmulator esse præelegerim, *Sidon. Ep.* 7, 4.

præ-ēmĭnens, entis, *adj., prééminent : au compar. :* præeminentior est ceteris sensibus visus, *Claud. Mamert. Stat. Anim.* 1, 6. Insignis ipse et præeminens, *Prudent. Cat.* 1, 109.

præ-ēmĭnentĭa, æ, *f., prééminence, supériorité* (*postér. à l'époq. class.*) : Ad negotii præeminentiam spectare, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1. *præf.*

præ-ēmĭnĕo, ēre, *v. n., être élevé au-dessus de, faire saillie.* — I) *au propre* (*postér. à l'époq. class.*) : Cancelli plumbei, qui vico argentario desuper præeminent, *Augustin. Conf.* 6, 9. Si præeminentes oculos habeat, *des yeux saillants*, *Ulp. Dig.* 21, 1, 12 (*autre leçon :* eminentes). — II) *au fig., s'élever au-dessus, surpasser, l'emporter sur* (*postér. à Auguste*); *se construit avec le datif et l'accusatif :* Albutium, qui Græcis præeminet, *Senec. Contr.* 1, 4, *fin.*; *de même :* ~ genitis, *Auson. Cæs. n°* 15. — Cassius ceteros præeminebat peritia legum, *l'emportait sur tous par ses profondes connaissances en jurisprudence*, *Tac. Ann.* 12, 12. Ut appellatione aliqua cetera imperia præemineret, *id. ib.* 3, 56.

PRÆEMPTOR, ōris, *m., celui qui achète le premier, premier acheteur :* « Προαγοραστής, præemptor, » *Gloss. Gr. Lat.*

præ-ĕo (*dans les inscriptions il est qfois écrit avec un seul E*, PRÆRAT, *etc.*), īvi *et* ĭi, ĭtum, ire, *v. n. et a., aller ou marcher devant, précéder.*

I) *au propre :* — α) *neutr. :* Publicola instituit primus, ut singulis consulibus alternis mensibus lictores præirent, *que les licteurs précéderaient chaque consul de deux mois l'un*, *Cic. Rep.* 2, 31, 55. Quum vacuus domino præiret Arion, *Stat. Theb.* 6, 519. Lævinus Romam præivit, *arriva à Rome le premier*, *Liv.* 26, 27, *fin.* Prætor dictus, qui præiret jure et exercitu, *Varr. L. L.* 5, 14, § 80; *cf. :* In re militari prætor dictus, qui præiret exercitui, *celui qui marcherait en tête de l'armée*, *id. ib.* 5, 16, § 87. Nec tota tamen ille prior præeunte carina, *il fut le premier, mais sans que sa galère dépassât l'autre de toute sa longueur*, *Virg. Æn.* 5, 186. Jamque novi præeunt fasces, nova purpura fulget, *les nouveaux faisceaux marchent devant* (*le consul*), *Ovid. Fast.* 1, 81. *Au nomin. part.* præiens, *Jornand. Get.* 28. — β) *act. :* Is corpore valido per avia ac derupta præibat eum, cujus artem experiri Tiberius statuisset, *précédait celui dont Tibère voulait éprouver l'art*, *Tac. Ann.* 6, 21.

II) *au fig.* — A) *en génér., précéder, guider, montrer le chemin* (*rare, mais très-class.*). — α) *neutre :* Ad quorum cognitionem et usum, natura ipsa præeunte, deducimur *sous la conduite de la nature elle-même, ayant la nature pour guide*, *Cic. Fin.* 5, 21. — β) *act. :* Acto raptim agmine, ut famam sui præiret, *pour devancer le bruit de son approche*, *Tac. Ann.* 15, 4.

B) *particul., dans la langue religieuse et politique, réciter avant qqn une formule* (*de prière, de consécration, de serment, etc.*), *prononcer ou réciter le premier; faire répéter à* (*c'est là la signification dominante du mot*); *il se construit le plus souv. avec* aliquid (alicui), *plus rarement avec* verba, verbis *ou absolt :* — α) aliquid (alicui) : Agedum pontifex publicus populi Romani, præi verba, quibus me pro legionibus devoveam, *récite le premier la formule*, *Liv.* 8, 9. Ædem Concordiæ dedicavit, coactusque pontifex maximus verba præire, *et le pontife forcé de prononcer le premier la formule de consécration*, *id.* 9, 46. Et se facinus perpetraturos, præeuntibus exsecrabile carmen sacerdotibus jurejurando adacti, *id.* 31, 17; *de même :* ~ sacramentum, *Tac. Hist.* 1, 36; 2, 74; ~ obsecrationem, *prononcer le premier la formule des prières publiques*, *Suet. Claud.* 22. — Quum Africanus censor lustrum conderet inque solito fieri sacrificio scriba ex publicis tabulis sollemne ei precationis carmen præiret, *Val. Max.* 4, 1, *n°* 10. — β) ~ verbis : *Gr.* Per Venerem hanc jurandum est tibi. *La.* Quid jurem? *Gr.* Quod jubebo. *La.* Præi verbis quid vis, *prononce le premier la formule du serment que tu veux que je prête*, *Plaut. Rud.* 5, 2, 48. — γ) *absol., avec le datif de la personne :* Præivimus et commilitonibus jusjurandum more solemni præstantibus, *Plin. Ep.* 10, 6. Et ne quid verborum prætereatur aut præposterum dicatur, de scripto præire, *Plin.* 28, 2, 3. — Ades, Luculle, Servili, dum dedico domum Ciceronis, ut mihi præeatis postemque teneatis, *Auct. or. pro dom.* 52, 133.

2°) *métaph., en dehors de la sphère technique, prononcer ou dire le premier, faire répéter à, chanter ou jouer le premier* (*rare, mais très-class.*) : Qui hesterna etiam concione incitati sunt, ut vobis voce præirent, quid judicaretis, *à vous prescrire hautement l'arrêt qu'ils veulent que vous rendiez, à vous dicter l'arrêt que vous prononcerez*, *Cic. Mil.* 2. Non videntur tempora suffectura, si legentibus singulis præire semper ipsi velint, *le temps ne suffirait pas, s'ils voulaient lire eux-mêmes avant chaque élève* (*pour lui donner le ton*), *Quintil. Inst.* 2, 5, 3; *de même :* Lectio non omnis nec semper præeunte vel interpretante eget, *id. ib.* 1, 2, 12 *et :* Præeunte aliqua jucunda voce, *quelque voix agréable préludant, donnant le ton*, *id. ib.* 1, 10, 16. Tibiæ illius concionatoriæ in mentem venit, quam C. Graccho cum populo agenti præisse ac præmonstrasse modulos ferunt, *Gell.* 1, 11, 10.

b) *particul., devancer qqn, par un ordre ou une instruction; prescrire, instruire, enseigner* (*très-rare en ce sens*) : Omnia, uti decemviri præierunt, facta, *tout fut fait comme les décemvirs l'avaient prescrit*, *Liv.* 43, 13, *fin.* — Si de omni quoque officio judicis præire tibi me vis, nequaquam est vel loci hujus vel temporis, *que je t'enseigne tous les devoirs du juge, ce n'est ici ni le temps ni le lieu*, *Gell.* 14, 2, 12.

PRÆESVS, a, um, *Partic.* [prædo], *mangé à l'avance :* « Adesus, præesus, » *Not. Tir. p.* 166.

præ-exercitāmen, ĭnis, *n.* = præexercitamentum, *Sarisb. Metal.* 1, 24.

præ-exercitāmentum, i, *n., exercice préparatoire, préliminaire* (*postér. à l'époq. class.*), *comme traduction du grec* προγυμνάσματα, *Prisc. p.* 1329, *P.*

præ-existens, entis, *préexistant*, *Boëth. Aristot. Analyt. poster.* 1, *p.* 521.

PRÆ-FACILIS, e, *adj., très-facile :* « Facilis, præfacilis, » *Not. Tir. p.* 51.

præfactus, a, um, *voy.* 1 præfectus.

præ-fāmen, ĭnis, *n.* [præfor], *préface, préambule* (*postér. à l'époq. class.*) : Nam recordaris, hoc te præfamine epistolam texuisse, *Symm. Ep.* 2, 34.

præ-fascĭno, as, *fasciner d'avance*, *Not. Tir. p.* 182.

præfātĭo, ōnis, *f.* [præfor], *action de parler, de dire d'abord ou avant; dans le sens concret, ce qui se dit avant, c.-à-d.* — I) *formule* (*religieuse ou de droit*) *qui précède un acte quelconque, préambule, formule préliminaire :* Anulo et aureo scriba donatus et ad eam donationem concio est advocata... Quæ porro tua præfatio donationis fuit? Illa scilicet vetus atque imperatoria : QVANDOQVE TV QVID IN PRŒLIO, *etc.*, *vous avez décoré votre greffier d'un anneau d'or, et vous avez convoqué une assemblée pour lui décerner cette récompense. Mais comment avez-vous annoncé votre présent? est-ce par la formule antique de nos généraux?* PUISQUE VOUS VOUS ÊTES DISTINGUÉ DANS LE COMBAT, *Cic. Verr.* 2, 3, 80, *fin.* Omnis præfatio sacrorum eos, quibus non sint puræ manus, sacris arceat, *Liv.* 45, 5, 4. ~ ultionis, *Val. Max.* 6, 3, 1. Triumphi vero, quem duxit (Pompeius) præfatio hæc fuit : CVM ORAM MARITIMAM, *etc.*, *Plin.* 7, 26, 27.

II) *ce qu'on met en tête d'un discours, d'un écrit, avant-propos, préface, introduction, exorde, préambule* (*postér. à Auguste*) : Vocabula rustica aut externa, immo barbara etiam cum honoris præfatione ponenda, *on ne doit employer une expression rustique, ou étrangère, à plus forte raison barbare, qu'en en demandant la permission, qu'en s'excusant*, *Plin. H. N. præf.* § 13. Numquam tristiorem sententiam sine præfatione clementiæ pronunciavit, *jamais il ne prononça une sentence de mort sans un préambule où il vantait la clémence*, *Suet. Domit.* 11. C. Cassius numquam sine præfatione publici parricidii nominandus, *Cassius dont le nom ne doit être prononcé qu'avec une expression d'horreur pour le parricide public*, *Val. Max.* 2, 8, 8. Libros naturalis historiæ narrare constitui tibi, jucundissime Imperator (sit enim hæc tui præfatio verissima, dum maximo consenescit in patre), *je veux, très-gracieux empereur* (*je vous donnerai, si vous le permettez, ce titre si mérité, puisque celui de très-grand est attaché à la vieillesse de votre père*), *vous parler dans cette épître familière des livres de l'Histoire naturelle*, *Plin. H. N. præf.* § 1. Si in foro causas dicentibus nefas videtur esse, nulla præfatione facta judici rem exponere, *sans préambule, sans exorde*, *Gaj. Dig.* 1, 2, 1. — *En part. des préfaces mises en tête des livres :* Subinde sibi nunciari jubent, an jam recitator intraverit, an dixerit præfationem, an ex magna parte evolverit librum, *Plin. Ep.* 1, 13; *de même*, *id. ib.* 2, 3; 4, 11, *fin.*; 4, 14; *Quintil. Inst.* 8, 3, 31; *Martial.* 3, 18, *et autres.*

præfātĭuncŭla, æ, *f., dimin.* [præfatio], *courte préface, petite introduction* (*latin. des bas temps*), *Hieron. Ep.* 64, *n°* 8; 112, *n°* 20.

præfātus, ūs, *m.* [præfor], *action de prévenir, avertissement* (*postér. à l'époq. class.*) : Ubi comperit meo præfatu, affore dona, *Symm. Ep.* 10 22.

præfectĭānus, a, um, *adj.* [præfectus], *relatif au præfectus prætorio, qui concerne le préfet du prétoire* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ apparitor, *Ammian.* 17, 3, *fin.*; *dans le même sens, absolt*, præfectianus, i, *m.*, *Cod. Justin.* 12, 53, 2; 3.

* **præfectĭo,** ōnis, *f.* [præficio], *action de préposer, nomination comme chef :* A præfectione præfica dicta, *Varr. L. L.* 5, § 70.

præfectōrius, a, um, *adj.* [præfectus], *de*

préfet : Alia loca sunt præfectoria, quæ ad publicum jus pertinent, *Frontin. de Colon. p.* 147. *Goes.* ~ vir, *ancien préfet*, *Ulp. Dig.* 1, 9, 1; *on dit aussi absolt*, præfectorius, ii, *m.*, *Sidon. Ep.* 1, 11.

præfectūra, æ, *f.* [præfectus], *dignité de præfectus*, *de préfet*, *c.-à-d. de préposé*, *de gouverneur*, *d'administrateur*, *d'intendant ; administration*, *direction*, *intendance*, *préfecture*.

I) *En génér. :* ~ villæ, *intendance d'une ferme ou métairie*, *Varr. R. R.* 1, 17, *fin.*; *cf. :* Quin ruri es in præfectura tua? *Plaut. Casin.* 1, 11. ~ morum, *direction*, *surveillance des mœurs* (*ces fonctions formaient une des attributions du censeur*), *Suet. Cæs.* 76. Nunc ibo ad præfecturam, et jus dicam larido, *maintenant je vais prendre possession de mon gouvernement*, *et commencer par faire le procès au lard*, *Plaut. Capt.* 4, 3, 7; *cf. :* L. Lucullus hanc de se præfecturam servo dederat, *Plin.* 28, 5, 14. ~ equitum Gallorum, *commandement supérieur de la cavalerie gauloise*, *Hirt. B. G.* 8, 12; *de même :* ~ alarum, *Suet. Aug.* 38. ~ Urbis, *la préfecture de Rome*, *Plin.* 7, 14, 12; *Suet. Aug.* 37; *Tib.* 42; *Vesp.* 1; *Ulp. Dig.* 1, 12, 1 (*autre leçon :* Urbi). ~ prætorio, *la préfecture du prétoire*, *Aurel. Vict. Cæs.* 9, *fin.*

II) *particul.* — A) *dans la langue militaire*, *préfecture*, *commandement dans les provinces*, *charge de premier magistrat* (*conférée par les proconsuls et les propréteurs*) *:* Meministi nos sic agere, ut, quot vellet, præfecturas sumeret, dum ne negotiatori; itaque duas ei præterea dederam, *Cic. Att.* 6, 1, 4; *cf. :* Præfecturam petivit : negavi me cuiquam negotianti dare, *il demanda une préfecture ; je refusai*, *disant que je n'en accorderais jamais à un négociant*, *id. ib.* 5, 21, 10. Multorum consulum prætorumque præfecturas delatas sic accepit, ut neminem in provinciam sit secutus, honore fuerit contentus, *Nep. Att.* 6, 4.

B) *administration*, *gouvernement d'une province :* Quem (Cornelium Gallum) ad præfecturam Ægypti ex infima fortuna provexerat, *Suet. Aug.* 66; *de même :* ~ Ægypti, *id. Ner.* 47. — *De là :*

2°) *métaph.* — **a)** *préfecture*, *ville d'Italie administrée par les magistrats romains* (præfecti) *et par leurs édits :* « Præfecturæ eæ appellabantur in Italia, in quibus et jus dicebatur et nundinæ agebantur, et erat quædam earum res publica, neque tamen magistratus suos habebant, in quas legibus præfecti mittebantur quotannis qui jus dicerent, *etc.*, » *Fest. p.* 233, *ed. Müll.* Nullum erat Italiæ municipium, nulla colonia, nulla præfectura, *etc.*, *Cic. Sest.* 14. Bello Punico ab Romanis Capua in formam præfecturæ redacta, *Capoue fut transformée en préfecture romaine*, *Vellej.* 2, 44; *cf. Liv.* 26, 16. PRÆFECTVRA AMITERNINA, *Inscr. Orell. n°* 3699.

b) *gouvernement*, *cercle*, *district*, *préfecture* (*postér. à Auguste*) *:* Ægyptus dividitur in præfecturas oppidorum, quas nomos vocant, *l'Égypte est divisée en préfectures urbaines appelées Nomes*, *Plin.* 5, 9, 9. Neque cunctatur, quin proximas præfecturas corripiat, *Tac. Ann.* 11, 8. Illa quæ Alexandri comites familiaresque tenuerunt, præfecturæ magis quam imperia appellandæ, *Front. Princ. hist. med.*

C) *terres distraites du territoire d'un État étranger et données à une colonie*, *Sicul. Flacc. de Condit. agr. p.* 21, *Goës.*; *Front. de Limit. p.* 43, *ib.*; *Aggen. in Front. p.* 26, *ib.*

1. **præ-fectus** (præfactus), a, um, *Partic.* [facio], *fait auparavant* (*postér. à l'époq. class.*) *: Cœl. Aurel. Acut.* 3, 17, *fin.*; *Tard.* 2, *fin.*; 5, 4.

2. **præfectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* præficio.

3. **præfectus**, i; *voy.* præficio, *à la fin.*

præ-fēcundus, a, um, *adj.*, *très-fécond* (*postér. à Auguste*) *:* Omnia celerius senescunt præfecunda, *Plin.* 16, 17, 51.

PRÆFERICVLVM, *i*, *n.* [præfero], *sorte de vase de métal*, *très-large*, *en forme de plat*, *sans anses*, *dont on se servait dans les sacrifices :* « Præfericulum, vas æneum sine ansa patens summum, velut pelvis, quo ad sacrificia utebantur, » *Paul. ex Fest. p.* 248 (*s'en servait-on dans les sacrifices offerts à* Ops, *c'est ce qu'on ne saurait décider*, *à cause de la corruption du passage de Festus qui s'y rapporte*, *Fest. p.* 249, b.)

præ-fĕro, tŭli, lātum, ferre, *v. a.*, *porter devant qqn ou devant soi*, *porter en avant*.

1°) *au propre :* — A) *en génér.* (*très-class.*) *:* Sinistra manu retinebat arcum, dextra ardentem facem præferebat, *de la droite il portait devant lui une torche enflammée*, *Cic. Verr.* 2, 4, 34; *cf.* Cui tu adolescentulo non aut ad audaciam ferrum, aut ad libidinem facem prætulisti? *id. Catil.* 1, 6. Neque in literis, neque in fascibus insignia lauream prætulit, *mais cependant il n'entoura de lauriers ni ses lettres ni ses faisceaux* (*il ne porta la branche de lauriers ni dans... ni dans*), *Cæs. B. C.* 3, 71. Quamobrem fasces prætoribus præferantur, cur secures datæ? *pourquoi porte-t-on les faisceaux devant les préteurs ? Cic. Verr.* 2, 5, 9. Et præfert cautas subsequiturque manus, *porte en avant ses mains prudentes* (*pour se guider*) *et suit leur direction*, *Ovid. Fast.* 2, 336. — 2°) *au passif dans le sens moyen*, prælatus, *porté en avant*, *passant devant* (*en voiture ou à cheval*) *:* Vulnus per galeam adegit, nec iterare valuit prælatus equo, *et ne put en porter un second* (*coup*), *étant emporté par son cheval*, *Tac. Ann.* 6, 35. Cumanæ cohortes effuse prælatos hostes ab tergo adortæ sunt, *Liv.* 2, 14 *fin.* Præter castra etiam sua fuga prælati arcem petunt, *id.* 7, 24; *cf. id.* 38, 27. — *Se construit aussi avec l'accusatif :* Ut effusa fuga castra sua prælati urbem peterent, *passant devant le camp*, *Liv.* 5, 26.

B) *particul.*, *porter qqche dans une pompe officielle et surtout religieuse ou triomphale :* Ducti ante currum hostium duces, signa militaria prælata, *les chefs ennemis étaient conduits devant le char*, *les enseignes militaires étaient portées devant*, *Liv.* 3, 29; *de même*, *id.* 31, 49. Pontico triumpho inter pompæ fercula trium verborum prætulit titulum : VENI. VIDI. VICI, *Suet. Cæs.* 37. Quæ statua Circensi pompa hodieque præfertur, *id. Tit.* 2. Populus funus elocavit, quaque præferebatur, flores e prospectu omni sparsit, *le peuple se cotisa pour la dépense des funérailles et de toutes les ouvertures des maisons on jeta des fleurs sur le convoi*, *Plin.* 21, 3, 7.

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *placer devant*, *présenter*, *offrir*, *fournir* (*très-rare*) *:* Vos denique in tantis tenebris erroris et inscientiæ clarissimum lumen prætulistis menti meæ, *vous avez présenté à mon esprit la plus vive lumière*, *Cic. Sull.* 14. Nec leges imponit populo, quibus ipse non pareat, sed suam vitam, ut legem, præfert suis legibus, *et il n'impose point au peuple des lois que lui-même ne suive point; mais devant ses lois il place comme loi première* (*et destinée à les éclairer toutes*) *l'exemple de sa propre vie*, *id. Rep.* 2, 34, 52, *Mos.* — ~ opem, *porter secours :* Nec prætulit ullam Frater opem, *Stat. Theb.* 6, 476. — ~ causam, excusationem, *donner comme excuse*, *fournir*, *mettre en avant*, *prétexter :* Deinde apud consulem causam atque excusationem præferre cœpit, *Sisenn. dans Non.* 58, 17.

B) *particul.* — 1°) *placer qqn ou qqche avant*, *faire passer avant*, *préférer* (*très-fréq. en ce sens*) *:* Quem cui nostrum non sæpe prætulit? *à qui d'entre nous ne l'a-t-il pas souvent préféré? Cic. Att.* 9, 13 *fin.*; *de même* ~ aliquem alicui, *id. Brut.* 26, 101; ~ se alicui propter abundantiam fortunæ, *se préférer à qqn*, *se croire supérieur à lui à cause de sa grande fortune*, *id. De Or.* 2, 84, 342. Sin erunt aliqui reperti qui pecuniam præferre amicitiæ sordidum existiment, *de préférer l'argent à l'amitié*, *id. Læl.* 17, 63; *de même* ~ jus majestatis atque imperii ipsi naturæ patrioque amori, *id. Fin.* 1, 7, 23; ~ vestram voluntatem meis omnibus commodis et rationibus, *id. de imp. Pomp.* 24, *fin.* Ergo ille... ipsis est præferendus doctoribus. Quæ est enim istorum oratio tam exquisita, quæ sit anteponenda bene constitutæ civitati?... Equidem quemadmodum urbes magnas viculis et castellis præferendas puto, sic eos, qui, *etc...* his longe duco sapientia ipsa esse anteponendos, *id. Rep.* 1, 2; *de même :* Brutus cuilibet ducum præferendus, *Brutus préférable à n'importe quel capitaine*, *Vellej.* 2, 69. *Avec une proposition infin. p. régime*, *aimer mieux*, *préférer :* Cur alter fratrum cessare et ludere et ungi Præferat Herodis palmetis pinguibus, *Hor. Ep.* 2, 2, 194; *de même :* Ut multi prætulerint carere penatibus, *Colum.* 1, 3.

2°) *hâter*, *avancer*, *anticiper* (*très-rare ; n'est pas dans Cicéron*) *:* Triumphare medio Januario statuerat : sed quum audisset, *etc...* prætulit triumphi diem : triumphavit ante diem decimum Kal. Januarias, *il avança le jour du triomphe*, *Liv.* 39, 5, 12; *cf. :* NE QVID PRÆLATO DIE FIAT, *Form. præt. ap. Ulp. Dig.* 2, 13, 1; *de même* prælato die, *Modest. ib.* 48, 10, 28.

3°) *mettre au jour*, *manifester*, *montrer*, *faire voir*, *annoncer*, *publier*, *révéler*, *trahir*, *etc.* (*rare*, *mais très-class.*) *:* Ut quum præferremus sensus aperte, tum etiam invitis quibusdam sciri, quid defensuri essemus, non esset periculosum, *quand nous ferions éclater nos sentiments*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 4. Avaritiam præfers, qui societatem coeris de municipis cognatique fortunis cum alienissimo, *tu laisses voir*, *tu laisses percer ta cupidité*, *Cic. Rosc. Am.* 31, 87. Si modo, quem præfers, non simulatur amor, *si toutefois l'amour que tu manifestes n'est point un amour feint*, *Ovid. Her.* 17, 36. Fons Calirrhoe aquarum gloriam ipso nomine præferens, *la source Callirhoé qui indique par son nom même ce qui fait sa gloire* (*c.-à-d. la beauté de ses eaux*) *Plin.* 5, 16, 14. Aures in equis animi indicia præferunt, *chez les chevaux les impressions se révèlent par les oreilles*, *id.* 11, 37, 50. Duæ aquilæ supra culmen domus sederunt, omen duplicis imperii præferentes, *présageant un double empire*, *Justin.* 12, 16. Modestiam præferre et lascivia uti, *afficher la réserve et pratiquer la débauche*, *cacher sous les dehors de la modestie des mœurs dissolues*, *Tac. Ann.* 13, 45.

præ-fĕrox, ōcis, *adj.*, *très-emporté*, *très-violent*, *sauvage*, *farouche*, *fier*, *arrogant* (*peut-être non antér. à Auguste*) *:* Mitis legatio, ni præferoces legatos Gallisque magis quam Romanis similes habuisset, *si elle n'eût compté des députés intraitables*, *Liv.* 5, 36. Gnarus præferocem et insidiis magis opportunum, *sûr que son caractère fougueux le livrait sans défense aux embûches de la trahison*, *Tac. Ann.* 4, 60. Præferocem ingenio, *d'un caractère fougueux*, *id. Hist.* 4, 32. Præferoces initio et rebus secundis nimii, *d'abord fiers et enivrés de leurs succès*, *id. ib.* 4, 23; *de même :* Multiplici successu præferocem una profligavit acie, *Suet. Cæs.* 35.

præ-ferrātus, a, um, *adj.*, *ferré par le bout*, *garni de fer :* Modium præferratum unum, semodium unum, *Cat. R. R.* 11. ~ pilum, *terminé par une pointe en fer*, *Plin.* 18, 10, 23. — *Métaph. :* Plusculum annum Fui præferratus apud molas tribunus vapularis, *garrotté de chaînes*, *chargé de fers*, *Plaut. Pers.* 1, 1, 22.

præ-fertĭlis, e, *adj.*, *très-fertile* (*postér. à l'époq. class.*) *:* ~ germen, *Prudent. adv. Symm.* 2, 1025. ~ terra ubere, *Alcim.* 5, 119.

præ-fervĭdus, a, um, *adj.*, *très-chaud*, *très-bouillant* (*peut-être non antér. à Auguste*) — I) *au propre :* ~ regio, *la zone torride*, *Colum.* 3, 1, 3. Præfervidi balnei vapore enecatur, *Tac. Ann.* 14, 64. — II) *au fig.*, *violent*, *emporté :* Trux ac præfervida ira, *ardente colère*, *colère bouillonnante*, *Liv.* 9, 18.

* **præ-festīnātim**, *adv.*, *en toute hâte*, *en grande hâte :* Judices quos vellent instituerent præfestinatim et cupide, *Sisenn. dans Non.* 161, 29.

præ-festīno, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *dépêcher*, *hâter qqche* (*très-rare ; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) *:* Qui præfestinet, ubi herus assit, præloqui, *qui se hâte de prendre la parole*, *quand son maître est là*, *Plaut. Rud.* 1, 2, 31. Ne deficere præfestinarent, *Liv.* 23, 14, *fin.* Quia neque præfestinatum opus nimium immaturæ videri possit, *Colum.* 11, 2, 3. — II) *traverser en toute hâte :* ~ sinum, *un golfe*, *Tac. Ann.* 5, 10.

præfĭca, æ, *f.* [præficio], *pleureuse à gages qui conduisait le deuil* (*propr. préposée aux funérailles*) *:* « Præfica dicta, ut Aurelius scribit, mulier, ad luctum quæ conduceretur, quæ ante domum mortui laudes ejus caneret. Quibus testimonium est quod... Nævius : Hæc quidem hercle, opinor, præfica est : nam mortuum collaudat. Claudius scribit : quæ præficeretur ancillis quemadmodum lamentarentur, præfica est dicta. Utrumque ostendit a præfectione præficam dictum, » *Varr. L. L.* 7, 3, § 70; *de même Lucil.*, *Plaut. et Varr. dans Non.* 66, 31 *sq.*; *Plaut. Truc.* 2, 6, 14. — *En apposition :* Tamquam mulierum voces præficarum, *Gell.* 18, 6.

præ-fĭcĭo, fēci, fectum, 3. *v. a.* [facio], *préposer*, *mettre à la tête de* (*fréq. et très-class.*) *:* Te cum securi caudicali præficio provinciæ, *toi*, *avec ta hache*, *je te donne la charge de fendeur de bois*, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 25. Aliquem curatorem præficere, qui statuis faciundis præsit, *charger qqn de faire des statues*, *Cic. Verr.* 2, 2, 59. ~ aliquem pecori, *donner à qqn la garde*, *la conduite d'un troupeau*, *id. Planc.* 25, *fin.* ~ certum magistratum alicui procurationi, *id. Leg.* 2, 26, *fin.* ~ imperatorem bello, *charger un général de la conduite de la guerre*, *lui donner le commandement des troupes*, *id. de imp. Pomp.* 16, *fin.* ~ legatos legionibus, *mettre des lieutenants à la tête des légions*, *Cæs. B. G.* 5, 24. ~ pontifices quinque e principum numero sacris, *charger du soin des sacrifices cinq pontifes pris parmi les premiers citoyens*, *Cic. Rep.* 2, 14. ~ aliquem sacerdotio Neptuni, *préposer qqn au culte de Neptune*, *le nommer grand*

prêtre de Neptune, Plin. 9, 8, 8. ∼ libertos rationibus, libellis et epistolis, *faire ses affranchis trésoriers, secrétaires, maîtres des requêtes, Tac. Ann.* 6, 8. ∼ aliquem provinciæ Lusitaniæ, *conférer à qqn le gouvernement de la province de la Lusitanie, id. ib.* 13, 46. ∼ aliquem volentibus Armeniis, *id. ib.* 2, 4. ∼ aliquem classi, *investir qqn du commandement d'une flotte, le nommer amiral, Nep. Milt.* 4; *Liv.* 35, 42, *etc.* Conscia sit Juno sacris præfecta maritis, *Ovid. Her.* 12, 87. — Erat in Italia ejus exercitus, inque eo exercitu ipsius tribuni plebis fratrem præfecerat, *et dans cette armée il avait nommé chef, il avait chargé du commandement, le frère du tribun du peuple, Cic. Sest.* 18, *fin.* — II) *au fig.* (*rarement*) : Nec omnium divinatio est, ut ratio docuit : nec locus nec materia invenitur, cui divinationem præficere possimus, *le bon sens nous apprend que tout n'est pas du domaine de la divination, et d'une autre part nous ne voyons aucun emploi particulier que nous puissions lui assigner, Cic. Divin.* 2, 4, *fin.* — *De là :*

præfectus, *avec le datif adjectivement, celui qui est préposé à une fonction, à qui est confié un office, préposé à; plus souv. substantivt, chef, administrateur, intendant, surveillant, préfet, commandant, etc.*

A) *en génér.* : Ante solem orientem nisi in palæstram veneras, gymnasii præfecto haud mediocres pœnas penderes, *le chef du gymnase, le gymnasiarque te punirait sévèrement, Plaut. Bacch.* 3, 3, 22. ∼ villæ, *intendant d'une ferme, Varr. R. R.* 1, 17, *fin.* Tu (censor) es præfectus moribus, magister veteris disciplinæ, *tu as la surveillance des mœurs, tu es* (*toi, censeur*) *le préfet des mœurs, le maître de l'antique discipline, Cic. Cluent.* 46, *cf.* : Ut a præfecto morum Hamilcar cum eo vetaretur esse, *Nep. Hamilc.* 3. Nec vero mulieribus præfectus præponatur, qui apud Græcos creari solet (*scil.* γυναικονόμος); sed sit censor, qui viros doceat moderari uxoribus, *id. Rep.* 4, 6 (*dans Non.* 499, 13); *cf.* : Moribus præfectum mulierum hunc factum velim, *je voudrais le voir chargé de surveiller les mœurs des femmes, Plaut. Aul.* 3, 5, 30. Quum eum in custodiam dedisset et præfectus custodum quæsisset, *etc., le chef des gardiens, Nep. Eum.* 11. His (Græculis philosophis) utitur quasi præfectis libidinum suarum, *sont comme les intendants de ses plaisirs, les ministres de ses débauches, Cic. Pis.* 6.

B) *particul., comme titre des magistrats civils ou des chefs militaires* : ∼ ærarii *ou* ærario, *l'intendant du trésor, Plin. Ep.* 3, 4; *Paneg.* 92; *Gell.* 13, 24, *fin.*; *Capitol. Gord.* 4. ∼ annonæ, *préfet des vivres, intendant des subsistances, des grains, Tac. Ann.* 11, 31; *Inscr. Orell. n°* 1084; 1186; 1091; 3169. ∼ castrorum *ou* castris, *préfet de camp, chargé d'établir le camp et de pourvoir à tout ce que nécessite cette opération, Vellej.* 2, 119; *Tac. Ann.* 14, 37; 1, 20; *cf. Veget. Mil.* 2, 10. ∼ classis, *amiral, Cic. Verr.* 2, 5, 34; *Liv.* 26, 48; 36, 20, 42; *Flor.* 3, 7; *et plus tard aussi, capitaine de navire, Tac. Hist.* 3, 12; *Veget. Mil.* 4, 32; *Inscr. Orell. n°* 3596. *Cet officier s'appelait auparavant* ∼ navium, *Liv.* 36, 44; *Flor.* 2, 5. ∼ fabrum, *dans la langue militaire, ingénieur en chef, intendant des machines de guerre, Cæs. dans Cic. Att.* 9, 7, C; *id. B. C.* 1, 24, 4; *Nep. Att.* 12; *Vellej.* 2, 76; *Plin.* 36, 6, 7; *Inscr. Orell. n°* 4906; *dans les municipes et les colonies, intendant des ouvriers, Inscr. Orell. n°* 516. — ∼ equitum, *chef de la cavalerie, Hirt. B. G.* 8, 12 : *on l'appelait aussi absolt* præfectus, *Cæs. B. G.* 1, 39; 3, 7; *Cic. Fam.* 3, 8; *cf.* ∼ cohortium, *commandant des cohortes, Sall. Jug.* 48. ∼ legionis, *chef d'une légion* (*sous l'empire; auparavant il se nommait* legatus legionis), *grade équivalant à celui de colonel chez nous, Tac. Hist.* 1, 82; *Suet. Claud.* 12; *Galb.* 11, 14; *Calig.* 56; *Ner.* 21; *Inscr. Grut.* 465, 2; *cf. Veget. Mil.* 9. — ∼ regis *ou* regius, *commandant supérieur, général en chef, généralissime, Nep. Alcib.* 5; *Ages.* 2; *cf. Flor.* 3, 5; 11. — ∼ prætorio et prætorii, *sous l'empire, commandant des gardes du corps, de la garde impériale, Tac. Ann.* 1, 24; *Hist.* 1, 13, 19; *Dig.* 1, 11 *et passim; plus tard, gouverneur d'une partie principale de l'empire romain.* — ∼ urbi *ou* urbis, *gouverneur de Rome, préfet de Rome; sous la république, il n'était que le suppléant du consul absent; sous l'empire, c'était un magistrat permanent ayant une juridiction spéciale, Varr. dans Gell.* 14, 7; *Tac. Ann.* 6, 10, 11; *Plin.* 11, 38, 90; *Suet. Aug.* 33; *Inscr. Orell. n°* 3153 *sq.* ∼ vigilum *ou* vigilibus, *chef des gardes de nuit, Paul. Dig.* 1, 15, 3; *Julian. ib.* 47, 2, 58; *Inscr. Orell. n°* 801; 1088; 1929. — ∼ Ægypti, *gouverneur de la province d'Égypte, Suet. Aug.* 18, 66; *Vesp.* 6; *Ulp. Dig.* 1, 17; *Inscr. Orell. n°* 709; 3651; *de même* ∼ Lydiæ, Ioniæ, totiusque Phrygiæ, *Nep. Dat.* 2, *fin.* ∼ Alpium, *Plin.* 10, 48, 68; *Inscr. Grut.* 287, 7.

præficior, ari, *forme douteuse admise pour expliquer* præfica, *voy. O. Ribbeck. fragm. tragic. Latin. p.* 99.

præ-fidens, entis, *Partic.* [fido], *qui a trop de confiance en soi-même, qui présume trop de ses forces, présomptueux, téméraire* (*rare, mais très-class.*) : Exsultantem te et præfidentem tibi Repriment validæ legum habenæ, *le frein des lois réprimera tes transports et ton excessive confiance, Poet. ap. Cic. De Or.* 3, 41, *fin.*; *de même* : Homines secundis rebus effrenatos sibique præfidentes, *Cic. Off.* 1, 26. — *Adv.*, præfidenter, *avec trop de confiance en soi-même, avec une excessive présomption* (*latin. des bas-temps*) : Præfidentius tamquam suis viribus cucurrerunt, *Augustin. Ep.* 55.

præfidenter, *adv. voy. le précéd.*

præ-figo, xi, ctum, 3. *v. a., attacher devant, planter, ficher par devant, attacher, suspendre à.* — I) *au propre* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron*) : Ripa erat acutis sudibus præfixis munita, *la rive était défendue par une palissade de pieux aigus, Cæs. B. G.* 5, 18; *de même* ∼ æneos cancellos foraminibus, *Colum.* 8, 17, 6. ∼ arma puppibus, *Virg. Æn.* 10, 80; *cf.* ∼ vexillum in biremis puppe, *Suet. Calig.* 15. ∼ rostrum lupi villarum portis, *clouer une tête de loup à la porte des fermes, Plin.* 28, 10, 44. ∼ caput hastæ, *élever une tête* (*coupée*) *au bout d'une lance, Suet. Cæs.* 85. — *Poet.* ∼ nigrum theta (*c.-à-d. le* Θ, *comme signe de mort sur les inscriptions romaines*), vitio, *c.-à-d. flétrir, condamner le vice, Pers.* 4, 13.

II) *métaph.*, ∼ aliquid aliqua re — A) *garnir le devant d'une chose* : Asseres cuspidibus præfixi, *ais garnis de pointes, Cæs. B. C.* 2, 1; *de même* : Jacula præfixa ferro, *javelots armés d'une pointe de fer, Liv.* 26, 4, *et* : Ferro præfixum robur acuto, *Virg. Æn.* 10, 479. ferratis ∼ ora capistris, *museler, garnir la bouche de muselières ferrées, id. Georg.* 3, 399.

B) *boucher, fermer, obstruer* (*postér. à Aug.*) : ∼ prospectus omnes, *boucher, murer toutes les ouvertures, Plin.* 19, 4, 19, *n°* 3. Fenestræ præfixæ, *fenêtres murées, Gaj. Dig.* 8, 2, 5.

* C) *percer, transpercer* : Statque latus præfixa veru, stat saucia pectus, *le flanc percé d'une broche, Tibull.* 1, 7, 55.

* D) *enchanter, charmer, ensorceler* : Præfixum clausumque tumulum nudis cecidit uberibus, *Auct. Quintil. Decl.* 10, 8.

præfigūrātio, ōnis, *f.* [præfiguro], *action de désigner par une figure, allusion à, annonce, prédiction figurée* (*latin. des bas temps*) : *Augustin. Civ. D.* 16, 2.

præ-figūro, āvi, ātum, 1. *v. a., représenter d'avance, figurer par avance* (*latin. ecclés.*) *Lactant.* 6, 20; *Cypr. Ep.* 2, 3.

præ-fīnio, ivi *et* ii, ītum, 4. *v. a., déterminer, fixer par avance, régler, prescrire* (*très-class., terme favori de Cicéron*) : Contra Brutumne me dicturum putas? *A.* Tu vero, ut videtur : nam præfinire non est meum, *car je n'ai rien à vous prescrire, Cic. Tusc.* 5, 8. Ego cetera non tam restricte præfinio, *moi, je ne suis pas si rigoureux, id. Leg.* 2, 18. Præfinit successori diem, *il fixe un jour au successeur, id. Prov. Cons.* 15; *de même* : Ad certum præfinitumque tempus, *à l'époque fixée d'avance, Suet. Galb.* 14, *fin. et* : Dies certus præfinitus, *Gell.* 1, 25, *fin.* A Platone sumptus funerum præfinitur ex censibus, *Platon fixe, règle les frais des funérailles d'après la fortune, Cic. Leg.* 2, 27. Neque de illo quicquam tibi præfinio, quo minus ingenio mecum contendas, *id. Verr.* 2, 5, 68. Eo vidisti multum, quod præfinisti, quo ne pluris emerem, *vous avez fait preuve de prévoyance en me fixant un prix que je ne dois pas dépasser en achetant, id. Fam.* 7, 2. — *Absolt* : Quippe ubi dimidiæ partis pars semper habebit Dimidiam partem, nec res præfiniet ipsa, *et la chose n'offrira plus de bornes, et ainsi de suite à l'infini,* * *Lucr.* 1, 619. — *De là :*

* **præfīnīto,** *adverbialt, d'une manière déterminée, de la manière prescrite ou pendant un temps limité, fixé* : Nam illic haud licebat nisi præfinito loqui quæ illi placerent, *Ter. Hec.* 1, 2, 19.

præ-fīnītio, ōnis, *f.* [præfinio], *fixation, détermination préalable, prescription* (*postér. à l'époq. class.*) : *Julian. Dig.* 36, 2, 19; *Marcell. ib.* 20.

præfinito, *adv., voy.* præfinio, *à la fin.*

præfiscine *et* **præfiscini,** *adv.* [*forme adverbiale de* præ-fascinum, *cf. Non.* 153, 12], *sans évocation, sans enchantement, c.-à-d. qu'il soit permis de le dire, soit dit sans exciter l'envie, sans choquer* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.; on se servait de cette expression pour éloigner les maléfices, quand on disait de soi qqche de bon et à sa louange*) : Paula mea, amabo, pol tu ad laudem addito præfiscini, ne puella fascinetur, *Titin. dans Charis. p.* 210. Scis habitum ita ut nunc obtinet præfiscini, *Afran. ib.* Præfiscine (*autre leçon* : -cini) hoc nunc dixerim : nemo etiam me accusavit Merito me, *je puis dire à présent, qu'on me le permette : personne ne m'a encore accusé avec raison, Plaut. Asin.* 2, 4, 84. Inde foras tacitus præfiscini exeo hoc ornatu quo vides, *je sors sans mot dire, affublé, sauf votre respect, comme me voilà, id. Casin.* 5, 2, 51. Homo præfiscini frugi, *homme de bien, qu'il soit permis de le dire, Petron. Sat.* 73.

præfixus, a, um, *part. de* præfigo.

præfletus, a, um, *voy.* perfletus.

præ-flōrĕo, ēre, *v. n., fleurir hâtivement* (*postér. à Auguste*) : Ideo et præflorent talia et prægerminant atque in totum præcocia fiunt, *Plin.* 16, 29, 51.

præ-flōro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [flos], *dépouiller de ses fleurs par avance; ne s'emploie qu'au fig., déflorer, faner, flétrir; ternir, amoindrir, affaiblir, diminuer* (*très-rare; peut-être non antér. à Auguste*) : Gloriam ejus victoriæ præfloratam apud Thermopylas esse, *que la gloire de cette victoire avait perdu son éclat, une partie de son lustre aux Thermopyles, Liv.* 37, 58, *fin.*; *cf.* : Summum illud purpuræ decus non nisi præcerptum præfloratumque transmittere, *Plin. Paneg.* 58. Futurum gaudii fructum spes sibi jam præfloraverit, *quand le bonheur arrivera, ce sera comme un fruit flétri par l'espérance, Gell.* 14, 1, *fin.* Vidua, venit jam ab alio præflorata, *Appul. Apol. p.* 332.

præ-flŭo, ĕre, *v. n. et a., couler devant, passer devant en coulant* (*rare; peut-être non antér. à Auguste*), — α) *neutr.* : Infima valle præfluit Tiberis, *Liv.* 1, 45, *fin.* VT (aquæ) RECTE PRÆFLVERE POSSINT, *Inscr. Orell. n°* 199 — β) *act.* : Aufidus, Qui regna Dauni præfluit Appuli, *Hor. Od.* 4, 14, 26; *de même* ∼ Aquileiam, *Plin.* 3, 18, 22. ∼ castra, *Tac. Ann.* 15, 15.

præflŭus, a, um, *adj.* [præfluo], *qui coule devant* (*postér. à Auguste*) : Hortes riguos habendos præfluo amne, *Plin.* 19, 4, 20.

præ-fōcābĭlis, e, *adj.* [præfoco], *suffoquant* (*postér. à l'époq. class.*); ∼ spiratio, *étouffement, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 35. ∼ loca, *id. ib.* 37. ∼ sensus, *id. Tard.* 3, 2.

præfōcātio, ōnis, *f.* [præfoco], *suffocation, étouffement* (*postér. à l'époq. class.*), *Scrib. Comp.* 100; *Cœl. Cœl. Aurel. Acut.* 2, 6.

præ-fōco, āvi, ātum, 1. *a.* [faux], *étouffer, étrangler* (*poét. et postér. à l'époq. class.*) : Præfocent animæ Gnosia mella viam, *obstruent les voies de la respiration, étouffent, fassent périr par asphyxie, Ovid. Ib.* 560. ∼ partum, *Paul. Dig.* 25, 3, 4. Messis præfocata, *Calpurn. Ecl.* 4, 115. Vel ex abundantia præfocari se existimet vel gravantibus exonerari, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 12.

præ-fŏdio, fōdi, 3. *v. a.* — I) *creuser devant* : ∼ portas, *creuser un fossé devant les portes, Virg. Æn.* 11, 473 (« id est ante portas fossas faciunt, » *Serv.*). — II) *creuser auparavant* : ∼ scrobes, *faire des fossés auparavant, Plin.* 17, 11, 16. ∼ aurum, *enfouir de l'or auparavant, Ovid. Met.* 13, 60.

præfœcundus, a, um, *voy.* præfecundus.

præ-fōmento, āre, *v. a. bassiner auparavant la partie malade, faire des fomentations préalables* (*postér. à l'époq. class.*) : Præfomentanda sunt interea vulnera aqua gelida, *Theod. Prisc.* 1, 19, *med.*

præ-for, fātus, 1. (*anc. imperat.* præfato, *Cato, R. R.* 134, 1, præfamino, *id. ib.* 141, 2), *v. n. et a., dire auparavant, parler ou dire le premier, particul. sous le rapport religieux, prononcer une prière avant de faire qqche* : Majores nostri omnibus rebus agendis quod bonum, faustum, felix fortunatumque esset, præfabantur, *nos ancêtres n'entreprenaient rien sans avoir préalablement prononcé la formule de prière* : quod bonum, *etc., Cic. Divin.* 2, 45. Sunt qui M. Fabio pontifice maximo præfante carmen devovisse eos se pro patria Quiritibusque Romanis tradant, *le grand pontife M. Fabius récitant le premier la formule religieuse* (*qu'ils devaient répéter*), *Liv.* 5, 41, 3, *Drakenb.* Priusquam hasce fruges condantur... ture, vino Jano, Jovi, Junoni præfato, *adresse préalablement une prière à Janus, à Jupiter, à Junon, en leur offrant de l'encens et du vin, Cato, R. R.* 134, 1; *on met*

aussi à l'acc. le nom de la divinité : Janum Jovemque vino præfamino, *id. ib.* 141, 2; *de même* ~ divos, *Virg. Æn.* 11, 301. — Quæ de deorum natura præfati sumus, habeant hunc terminum, *ce que nous avons dit en commençant ou déjà sur la nature des dieux, Cic. Univ.* 10, *fin.*; *de même :* Quas ordine suo tunc demum persequar, quum præfatus fuero, quæ, *etc., quand j'aurai dit ce que, etc. Colum.* 1, *proœm. fin.* Introit adolescens et præfatur arrogantius et elatius quam ætati ejus decebat, ac deinde jubet exponi controversias, *Gell.* 9, 15. Sibi Asiam sufficere præfatus, *ayant dit que l'Asie lui suffisait, Justin.* 11, 5. — Si dicimus, Ille patrem strangulavit, honorem non præfamur : sin de Aurelia aliquid aut Lollia, honos præfandus est, *nous ne demandons point excuse, pardon ou grâce ; nous ne disons point : permettez ou avec votre permission, sauf votre respect, ou toute autre formule destinée à empêcher que la personne à qui l'on s'adresse ne soit blessée, Cic. Fam.* 9, 22; *cf. :* Præfandi humoris e corpore effluvium, *d'une humeur qu'on doit s'excuser de nommer, Plin.* 7, 51, 52, *et :* In præfanda incidere, *tomber dans l'obscène, Quintil. Inst.* 8, 3, 45, *Spald.* ~ veniam, *s'excuser, demander pardon, Appul. Met.* 1, *init.*; *Flor. init.* — Aristoteles diversa tradit, vir, quem in iis magna secuturus ex parte præfandum reor, *personnage dont je dois d'abord dire qqche, que je dois citer comme autorité, Plin.* 8, 16, 17.

II) *particul., dire d'avance, prédire, prophétiser, annoncer à l'avance* (*très-rare*) : Talia præfantes quondam felicia Pelei Carmina divino cecinerunt omine Parcæ, *Catull.* 64, 383. Ut ita fierent, quemadmodum cordi esse divi carminibus præfarentur, *Liv.* 22, 1, 16, *Drakenb. N. cr.* — *De là :*

præfātus, a, um, *dans le sens passif, dit, énoncé préalablement, déjà mentionné* (*postér. à l'époq. class.*) : Condemnatus ex præfatis causis, *condamné par les causes déjà énoncées, Mart. Dig.* 20, 4, 12; *de même :* ~ jura, *Paul. ib.* 10, 3, 19. Sic etiam nostro præfatus habebere libro, *nommé au commencement de notre livre, Auson. præf.* 2, *fin.* Sine honoribus præfatis appellare aliquid, *sans s'excuser, sans demander la permission, Arnob.* 5, 176. Vir illustris ac præfata reverentia nominandus *Vopisc. Aurel.* 1. — *De là substantivt* præfatum, i, *n., pour* præfatio, *avant-propos, préface :* Præfato opus est, si ardua postulentur, *Symm. Ep.* 6, 3.

præformātor, ōris, *m.* [præformo], *celui qui forme d'abord, maître, instituteur* (*postér. à l'époq. class.*) : Marcion institutor et præformator, *Tertull. Præscript.* 30.

præ-formīdo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *redouter d'avance, appréhender, craindre* (*postér. à Auguste*) : Est nonnumquam dura propositio, quod judex si providit, non aliter præformidat quam qui ferrum medici prius quam curetur aspexit, *Quintil. Inst.* 4, 5, 5, *Zumpt. N. cr.* (*autre leçon :* perform.; *autre leçon :* reform.). Jam puer auricomo præformidate Batavo, *Sil.* 3, 608 (*autre leçon :* perform.).

præ-formo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *former, façonner, tracer le premier, dessiner, ébaucher, etc.* (*postér. à Auguste*) : Atque his præformat dictis fingitque monendo, *il le forme par ses discours et le façonne par ses avis, Sil.* 7, 385; *de même :* Quanti ad malum præformantur, *Tertull. Apol.* 1, *fin.* Velut præformata materia, *Quintil. Inst.* 2, 6, 5. Præformatæ infantibus literæ, *lettres tracées pour les enfants* (*qui auront à les imiter ou à les repasser pour se faire la main*), *id. ib.* 5, 14, 31.

præfortis, e, *adj.*, *très-brave, très-fort* (*postér. à l'époq. class.*) : Hinc infirmum, inde præfortem exhibuit, *Tertull. Carn. Chr.* 5, *med.*

præ-fōtus, a, um, *Partic.* [foveo], *bassiné préalablement* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ partes aqua marina, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 2.

præfracte, *adv.*, *voy.* præfringo, *Pa. à la fin.*

præfractus, a, um, *Partic. et Pa. de* præfringo.

præfricātus, a, um, *part. de l'inusit.* præfrico, *frotter préalablement :* Præfricatis partibus ad tractationem manuum, *Cœl. Aur. tard.* 2, 7, *à med.*

præ-frīgidus, a, um, *adj.*, *très-froid :* Et tepidus Boreas et sit præfrigidus Auster, *Ovid. Pont.* 4, 12, 35. Aqua vel tepida vel præfrigida, *Cels.* 2, 30. ~ unda, *Justin.* 11, 8. ~ situs, *Plin.* 17, 20, 34.

præ-fringo, fregi, fractum, 3. *v. a.*, *briser devant, briser par le haut, écorner* (*très-class.*) : Vineas novellas alligato crebro, ne caulis præfringatur, *de peur que la tige ne se brise, Cato, R. R.* 33 (*cité aussi par Plin.* 17, 22, 35, § 197). ~ hastas, *briser des lances, en rompre le bout, Liv.* 8, 10; *de même :* ~ primam aciem telo, *émousser un trait, en briser l'extrémité pointue, Justin.* 6, 8. ~ cornu galeæ, *id.* 27, 33. Altera (triremis) præfracto rostro tota collabefieret, *l'éperon étant brisé, Cæs. V. C.* 2, 6. Præfracta strigilis, *Lucil. dans Gell.* 3, 13. Præfracta ligna, *Lucr.* 1, 890. — *De là :*

præfractus, a, um, *Pa.*, — A) *en t. de rhét., brisé, saccadé, où il n'y a pas de liaison, dur, rude, en parl. du style :* Nam quum concisus Socrati Thrasymachus minutis numeris videretur, Theodorus (*autre leçon :* Thucydides) autem præfractior nec satis ut ita dicam rotundus, *Cic. Or.* 13. — B) *relativement au caractère, dur, rude, inflexible, opiniâtre, obstiné, sévère, rigide :* Huic contrarius Aristo Chius, præfractus, ferreus : nihil bonum, nisi quod rectum et honestum est..., *Cic. fragm. ap. Non.* 155, 14. Aliquanto Charondæ Thurii præfractior atque abscisior justitia, *la justice un peu trop rigoureuse de Charondas de Thurium, Val. Max.* 6, 5, *fin.* Socratis virilitatis robore palliatus animus aliquanto præfractius perseverantiæ exemplum edidit, *donna un exemple un peu trop sévère de persévérance, id.* 3, 8, 3, *extr.* — *Adv. opiniâtrément, obstinément, durement :* Nimis mihi præfracte videbatur ærarium vectigaliaque defendere, omnia publicanis negare, *etc., Cic. Off.* 3, 22, 88 (*Non.* 155, 11, *lisait :* præfractum).

præ-fŭgio, fūgi, 3. *v. n.*, *s'échapper, fuir le premier ou auparavant* (*postér. à l'époq. class.*) : Etsi anima præfugerit, *Tertull. Anim.* 33, *med.*

præ-fulcio, si, tum, 4. *v. a.* — I) *appuyer, soutenir, étayer :* Mollire præfultum torum, *rendre moelleux un lit rembourré, exhaussé par divers objets, Prudent.* περὶ στεφ. 5, 335. — B) *au fig. :* Per fortunas! quoniam Romæ manes, primum illud præfulci atque præmuni, quæso, ut simus annui, *puisque tu restes à Rome, insiste avant tout, je t'en supplie, et dresse toutes tes batteries d'avance, prends bien toutes tes mesures, pour que je ne fasse que mon année, Cic. Att.* 5, 13. ~ epagogen multis modis, *Gell.* 7, 3, 44. Velut hæc mihi evenit servitus, ubi ego omnibus Parvis magnisque miseriis præfulcior, *je sers de support à toutes les misères grandes et petites, c.-à-d. elles pèsent sur moi, elles m'accablent, Plaut. Pseud.* 3, 1, 6. — *II) *mettre qqche, comme support ; donner pour étai, pour appui ; au fig. :* Quasi lippo oculo me herus meus manum abstinere haud quit tamen, Quin mihi imperet, quin me suis negotiis præfulciat, *de me mettre à la tête de ses affaires, de m'en confier la gestion, d'employer mon concours, Plaut. Pers.* 1, 1, 12.

præ-fulgĕo, si, 2. *v. n.*, *briller, étinceler, resplendir au loin* (*n'est pas dans Cicéron ni dans Quintilien.* — I) *au propre :* Nitor smaragdi collo præfulget tuo (*se. pavonis*), *l'éclat de l'émeraude jaillit de ton cou* (*et éblouit l'œil du spectateur*), *Phædr.* 3, 18. Pellis leonis præfulgens unguibus aureis, *peau de lion où brillent garnis d'or les ongles de l'animal, Virg. Æn.* 8, 553. Equitatus frenis, ephippiis, phaleris præfulgens, *Gell.* 5, 5. — II) *au fig. :* Nec nimis illustres, nec vehementer obscuros locos haberi oportet, ne aut occæcentur tenebris imagines, aut splendore præfulgeant, *de peur que les images ne soient obscurcies par les ténèbres ou ne brillent d'un trop vif éclat, Auct. Herenn.* 3, 19. Nam militarium (rerum) et causæ et auctores ex ipsarum præfulgent nomine, *Vellej.* 1, 14. Præfulgebant Cassius atque Brutus eo ipso, quod effigies eorum non visebantur, *Cassius et Brutus brillaient plus qu'aucun autre par l'absence même de leurs images, Tac. Ann.* 3, 76. Poppæus Sabinus consulari et triumphali decore præfulgens, *brillant des honneurs du consulat et du triomphe, id. ib.* 13, 45. Præ ceteris omnibus enituit et præfulsit decori et honesti dignitas, *Gell.* 12, 5, *med.*

præ-fulgĭdus, a, um, *adj. : très-brillant, resplendissant :* ~ nubes cœli, *Juvenc. in Matth.* 3, 330, 18.

præ-fulgŭro, āre, *v. n. et a.*, *lancer des éclairs, étinceler, briller* (*poét.*) : — α) *neutr. :* Multoque latus præfulgurat ense, *à ses côtés brille l'éclat des glaives, Stat. Theb.* 7, 502. — β) *act. :* Strictoque vias præfulgurat ense, *et illumine les chemins par les éclairs qui jaillissent de son épée nue, Val. Flacc.* 3, 119. ~ aulam augustam cultu, *Coripp. Laud. Justin.* 3, 222.

præfultus, a, um, *Partic. de* præfulcio.

†**præ-fundo**, fūdi, 3. *v. a.*, *verser encore ; de là, ajouter à* (*postér. à l'époq. class.*) : Subcisiva possessionibus vicinis Domitianus imperator præfudit, *Simplic. p.* 87, *ed. Goës.* —*Part. :* præfūsus, a, um : *versé auparavant :* Noxius est usus pilei vino calido præfusi, *Cœl. Aurel. tard.* 2, 7 *à med.* Votis præfusa supplicatio, *Alcin. ep.* 8.

præfurnium, ii, *n.* [præ-furnus], *bouche de four à chaux :* Fornacem calcariam pedes latam decem facito. Si uno præfurnio coques, lacunam intus magnam facito, uti satis siet, ubi cinerem concipiat. Si duobus præfurniis coques, lacuna nihil opus erit. Cum cinere eruto opus erit, altero præfurnio eruito : in altero ignis erit... Ventus ad præfurnium caveto ne accedat, *Cat. R. R.* 38; *entrée d'un fourneau de bains, Vitruv.* 5, 10; 7, 10.

præ-fŭro, ĕre, *v. n.*, *être furieux, transporté de fureur* (*poét.*) : Torvus præfuris, *Stat. Theb.* 2, 420. Justumque in gurgite Martem Præfurere, *id. ib.* 4, 822.

***præ-fuscus**, a, um, *adj.*, *très-brun, très-noir :* Æthiopes maculant orbem, terrasque figurant Præfuscas (*autre leçon :* tetrisque figuris Perfusas), *Manil.* 4, 721 *douteux.*

præfūsus, *voy.* præfundo.

præ-gĕlĭdus, a, um, *adj.*, *très-froid, glacé* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : In locis Alpibus Apenninoque interjectis propinquitate etiam fluminum ac paludum prægelidis, *Liv.* 21, 54. ~ frigora, *Colum.* 4, 8. ~ hiems, *Plin.* 9, 16, 24. ~ rivi, *Sil.* 4, 226.

præ-gĕnĕrātus, a, um, *Partic.* [genero], *engendré auparavant* (*latin. des bas temps*) : Nestoriana lues successit Pelagianæ, Quæ tamen est utero progenerata meo, *Prosper Aquit. Epitaph. hæres. Nestor. et Pelag. init.*

***præ-germĭno**, āre, *v. n.*, *germer hâtivement :* Ideo et præflorent talia et prægerminant atque in totum præcocia fiunt, *Plin.* 16, 29, 51.

præ-gĕro, estum, 3. *v. a.* — I) *porter devant soi, d'où : présenter à* (*postér. à l'époq. class.*) : Alius sub oculis dominæ speculum prægerit, *un autre porte un miroir sous les yeux de sa maîtresse, Appul. Met.* 4, *p.* 309, *Oud.* — II) *faire qqche auparavant ; seult au partic. parf.* prægesta, ōrum, *n.. substantivt, les faits, les actes antérieurs, les choses faites antérieurement :* Oblivione prægestorum affici, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 5, *n°* 150.

præ-gestio, īre, *v. n.*, *désirer vivement, être très-impatient de* (*rare, mais très-class.*) : Prægestit animus jam videre primum lautos juvenes, *Cic. Cœl.* 28. ~ ludere, *avoir une extrême envie de jouer, Hor. Od.* 2, 5, 7.

prægestus, a, um, *Partic. de* prægero.

***præ-gigno**, ĕre, *v. a.*, *engendrer, faire naître, produire :* Quia nolebam ex me morem prægigni malum, *je ne voulais pas qu'un mauvais exemple fût donné par moi, ou qu'une mauvaise habitude naquît de mon exemple, Plaut. Pseud.* 1, 5, 77 (*autre leçon :* progigni).

PRÆ-GLORIOSVS, a, um, *adj.*, *très-célèbre, très-glorieux* (*postér. à l'époq. class.*) : CL. CLAVDIANO V. C. INTER CETERAS ARTES PRÆGLORIOSISSIMO POETARVM, *Inscr. Orell. n°* 1182.

prægnans, antis (*forme access.* prægnas, atis, *Plaut. Truc.* 1, 2, 95; 4, 3, 37; *M. Aurel. dans Front. Ep. ad. Cæs.* 4, 6, *ed. Maj.*; *Macrob. Sat.* 3, 11, *fin.* ; *selon quelques-uns dans Cic. Att.* 1, 10, 4), *adj.* [*contraction de* prægenans], *enceinte ; en parl. des animaux, pleine* (*très-class.*) — I) *au propre ;* « Gravida est, quæ jam gravatur conceptu : prægnans velut occupata in generando, quod conceperit : inciens propinqua partui, quod incitatus sit fetus ejus, » *Paul. ex Fest. p.* 97, *ed. Müll.* Quum paterfamilias uxorem prægnantem in provincia reliquisset, *eut laissé sa femme enceinte, Cic. De Or.* 1, 40. Quod soror prægnans est, *id. Att.* 1, 10, 4. Facere aliquam prægnantem, *rendre une femme enceinte, engrosser, Juven.* 6, 404. — ~ sus, *Varr. R. R.* 2, 4. ~ ovis, *brebis pleine, id. ib.* 2. ~ equa, *Plin.* 10, 63, 83. ~ perdices, *id. ib.* 33.

II) *métaph.* — A) *en parl. des plantes, près d'entrer en végétation :* Prior atque naturalis vindemia incidentibus qua maxime videatur esse prægnans, tenuissimusque tendi cortex, *Plin.* 12, 14, 32. ~ surculi, *id.* 17, 14, 24. ~ oculi arborum, *id. ib.* 21, 35, *n°* 2. — *En parl. des pierres précieuses qui en renferment d'autres :* Est autem lapis iste prægnans, intus, cum quatias, alio, velut in utero, sonante, *Plin.* 10, 3, 4. Pæantides gemmæ prægnantes fieri, et parere dicuntur, *id.* 37, 10, 66. — *En parl. d'autres choses :* Spumam nitri antiqui negabant fieri, nisi cum ros cecidisset, prægnantibus nitrariis, sed nondum parientibus, *l'écume de nitre ne se produisait, selon les anciens, que quand la rosée était tombée, et il fallait que cela arrivât quand la nitrière, sur le point de donner du nitre, n'en donnait pas encore, Plin.* 31, 10, 46, *n°* 3.

B) *en génér., plein de, rempli, gonfle de :* Prægnans succo herba, *herbe pleine de suc, très-juteuse, Plin.* 24, 15 80. Ostrea multo lacte prægnantia, *id.* 32, 6, 21. ~ veneno vipera, *vipère gonflée de venin, id.* 11, 37, 62. ~ cucurbita, *Colum.* 10, 379. Tenui prægnantem stamine fusum Torquere, *faire tourner un fuseau garni de chanvre ou de lin fin, Juven.* 2, 55. — *Dans la langue comique :* Etiam de tergo ducentas plagas prægnantes dabo, *des coups rudes, vigoureux, dont chacun en vaut deux ou qui seront suivis de plusieurs autres, qui feront des petits, Plaut. Asin.* 2, 2, 10.

prægnas, atis, *voy.* prægnans, *au comm.*

prægnātio, ōnis, *f.* [prægnas], *grossesse, gestation (antér. et postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre :* Eadem amatoris sui uxorem, quod in eum dicacule probrum dixerat, jam in sarcinam prægnationis obsepto utero, et repigrato fetu, perpetua prægnatione damnavit, *la condamna à une gestation perpétuelle, Appul. Met.* 1, *p.* 40, *Oud.* — *En parl. des animaux :* Appello feturam a conceptu ad partum : hi enim prægnationis primi et extremi fines, *j'appelle génération la période intermédiaire entre la conception et le part : ce sont en effet les deux limites qui marquent le commencement et la fin de la gestation, Varr. R. R.* 2, 1. — B) *métaph. en parl. des plantes :* Prægnantia cum sunt matura, pariunt poma, aut spicam : nihil renascitur, quod prægnationis idem bis habere non potest, *Varr.* 2, 44. — II) *au fig.* : Cognovimus te, lumen maximum; intelleximus te, o vitæ vera vita, o naturarum omnium fecunda prægnatio, *ô source féconde de tous les êtres, matrice de la création! Appul. Trismeg. fin.*

1. **prægnātus,** a, um, *né auparavant, Not. Tir. p.* 79.

2. **prægnātus,** ūs, *m.* [prægnas], *grossessse, gestation (latin. ecclés.) :* Juvenculæ prægnatus et partus, *Tertull. adv. Jud.* 9.

***præ-gnāvĭter,** *adv., avec beaucoup de zèle, d'activité (antér. à l'époq. class.) :* Age, indica prægnaviter, *Plaut. Pers.* 4, 4, 39, *douteux (autre leçon :* prognaviter, *autre leçon :* prognariter).

* **prægnax,** ācis, *adj.* [prægnas] *qui est toujours fécond:* Junonem deam etiam partus volunt, quod divitiæ semper prægnaces sint, et nonnumquam abortiant, *Fulgent. Myth.* 2. 3 (*où il faut peut-être lire* prægnates *au lieu de* prægnaces.)

præ-grăcĭlis, e, *adj., très-grêle, très-fluet (postér. à Auguste) :* Erat illi prægracilis et incurva proceritas, *Tac. Ann.* 4, 57.

* **prægrădo,** āre [præ-gradus], *marcher devant, devancer :* Extremum intra camterem ipsum, παρθένος eum prægradat, *Pacuv. dans Non.* 65, 3.

præ-grandis, e, *adj., très-grand (gros, long, haut) démesuré, énorme, colossal (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Feroci ingenio torvus, prægrandi gradu, *Pacuv. dans Fest. s. v.* TORVITAS, *p.* 355, *ed. Müll.* ~ arbores, *Plin.* 13, 25, 49. ~ aures, *id.* 4, 13, 27; *cf.* ~ oculi, *id.* 8, 33, 51. ~ boves, *id. ib.* 45, 70. ~ domus, *id.* 3, 16, 20. ~ fel, *id.* 11, 37, 74. ~ locusta, *Suet. Tib.* 60. — II) *au fig. : très-puissant (par le talent, par le génie), très-grand :* Prægrandis senex, *le puissant vieillard, c.-à-d. le grand Aristophane, Pers.* 1, 124.

præ-grăvĭdus, a, um, *adj., très-lourd (poét.) :* Molis prægravidæ castigat pulvere lapsus, *Stat. Theb.* 6, 700.

præ-grăvis, e, *adj., très-lourd, très-pesant (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Prægrave compressa fauce pependit onus, *Ovid. Her.* 9, 98. ~ caput, *Plin.* 8, 21, 32. ~ unda, *Martial.* 4, 18. Si auceps ad nidum cœpit accedere, procurrit (perdix) ad pedes ejus feta, prægravem aut delumbem esse simulans, *l'oiseleur se dirige du côté du nid, la perdrix se présente à ses pieds; elle feint d'être lourde ou estropiée, Plin.* 10, 33, 51. Cibo vinoque prægraves, *appesantis par la nourriture et le vin, Tac. Hist.* 2, 21. — II) *au fig., très-lourd, très-onéreux, très-coûteux, qui est une grande charge :* Ubi prægraves pascuntur pavonum greges, *c.-à-d. très-coûteux, qui dépensent beaucoup, Varr. dans Non.* 440, 14 (*autre leçon :* graves) ~ servitium, *Plin.* 7, 8, 6. — *En parl. des personnes, qui est à charge, qui pèse, incommode (mot de Tacite) :* Veteres et prægraves (delatores) afflixit, *il sacrifia ceux (les délateurs) dont l'ancienneté lui pesait, Tac. Ann.* 4, 71. Virum insignem et ignavo principi prægravem, *id. ib.* 11, 19. Prægravem ratus interficere constituit, *id. ib.* 14, 3.

præ-grăvo, āvi, ātum, 1. *v. a., écraser de son poids, appesantir, alourdir, accabler (très-class., mais n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre :* Exonerare prægravante turba regnum cupiens, *Liv.* 5, 34. Onerati telis Galli, quibus aut corpora transfixa, aut prægravata inhærentibus gerebant scuta, *les Gaulois furent accablés de traits dont leurs corps étaient transpercés, ou qui, s'attachant à leurs boucliers, les rendaient lourds à porter, id.* 7, 23. Caper optimus habetur plena et brevi cervice, flaccidis et prægravantibus auribus, *dont les oreilles sont flasques et pendantes, Colum.* 7, 6. — B) *métaph., avoir plus de poids, être lourd, l'emporter par le poids :* Dividi putatione pollices æquali examine, ne prægravet fructus parte aliqua, *de peur que le fruit ne surcharge l'arbre de quelque côté, Plin.* 17, 22, 35, *n°* 15.

II) *au fig., écraser de sa supériorité, éclipser, effacer :* Urit enim fulgore suo, qui prægravat artes, Infra se positas, *il blesse les yeux par son éclat, celui qui écrase de sa supériorité les talents vulgaires, Hor. Ep.* 2, 1, 13. — B) *avoir la prépondérance, le dessus, dominer, faire pencher la balance :* Cito apparebit, pars civitatis deterior quanto prægravet, *on verra bientôt combien les plus mauvais citoyens l'emportent dans la balance, font prévaloir leur influence, Senec. Clem.* 1, 24. Prægravant tamen cetera facta dictaque ejus, ut et abusus dominatione, et jure cæsus existimetur, *cependant ses autres actes et discours l'emportent et font dire que, etc., Suet. Cæs.* 76.

præ-grĕdĭor, essus, 3. *v. dép. n. et a.* [gradior], *marcher devant, précéder, être en tête; se construit avec le datif, l'acc. ou absolt ; passer le long de, longer, dépasser en marchant, passer devant, avec l'acc. (très-class.)* — I) *au propre : passer devant ou le premier.* — α) *avec le dat. :* Equi boni futuri signa sunt, si, cum flumen travehundum est, gregi in primis prægreditur, ac non respectat alios, *on reconnaît qu'un cheval sera bon, quand, ayant à traverser une rivière, il entre dans l'eau avant le troupeau, sans regarder derrière lui, Varr. R. R.* 2, 7. — β) *avec l'acc. :* Prægredi aliquem pedibus toto itinere, *marcher devant qqn, le précéder pendant toute la route, Suet. Tib.* 7. ~ non solum nuncios, sed etiam famam adventus sui, *devancer non-seulement les messagers, mais même le bruit de son approche, Liv.* 28, 1. — γ) *absol. :* Latera tegentes alios, sequentes alios prægredientes amicos, *Cic. Phil.* 13, 2. B) *passer devant qqche, et aller au delà, dépasser, avec l'acc. :* Ubi ea (castra) sunt prægressi, *Liv.* 35, 30, 11. ~ fines, *dépasser les frontières, Tac. Ann.* 14, 23. — II) *au fig., surpasser, dépasser, l'emporter sur :* Qui tantum alios prægressus es, uti prius defessi sint homines laudando facta tua, quam, *etc., Sall. Or. ad Cæs.* 1, 1.

***præ-gressio,** ōnis, *f.* [prægredior], *action de précéder, de devancer :* Ut nihil fieret sine prægressione causæ, *que rien ne peut se faire sans une cause qui précède, Cic. Fat.* 19.

1. **prægressus,** a, um, *Partic. de* prægredior.

2. **præ-gressus,** ūs, *m.* [prægredior], *action de marcher en avant, de précéder, de devancer, de prévenir, priorité d'action :* Expertus, quid in rebus tumultuosis anteversio valeat et prægressus, *Ammian.* 21, 5.

præ-gŭbernans, antis, *Partic.* [guberno], *précéder, aller devant pour guider (postér. à l'époq. class.) :* Musculis similis, inter saxosa, vel brevia balænarum corpulentiam prægubernantibūs, *Sidon. Ep.* 5, 13.

præ-gustātīvus, a, um, *qui se goûte, que l'on goûte préalablement :* ~ comestio, *Fulgent. de prisc. Serm.* 40.

præ-gustātor, ōris, *m.* [prægusto], *celui qui déguste les mets et les boissons avant qu'on les serve sur la table du prince, dégustateur, échanson.* — I) *au propre :* Veneno occisum quidam tradunt per Halotum spadonem prægustatorem, *Suet. Claud.* 44; ~ DIVI AVGVSTI, *Inscr. Grut.* 602, 4; *de même, ib.* 582. *Il y en avait aussi chez les simples particuliers :* M. VIBIVS HILARVS PRÆGVSTATOR, *Inscr. Grut.* 626, 2. (*cet emploi était dévolu au tricliniarque, comme on le voit dans une inscr. découverte récemment et insérée dans le Bullett. dell' Istitut. archeol. ann.* 1840, *p.* 95). — II) *au fig. :* Heluoni spurcissimo, prægustatori libidinum tuarum, homini egentissimo et facinorosissimo Sex. Clodio, *qui a les prémices de tes débauches, Auct. or. pro dom.* 10. Hunc jam induxerat morem (Maximinus Daza), ut nemo uxorem sine permissu ejus duceret, ut ipse in omnibus nuptiis prægustator esset, *afin que lui-même, dans toutes les unions, eût les prémices de l'hymen, Lactant. Mort. persecut.* 38.

præ-gusto, āvi, ātum, 1. *v. a., goûter le premier ou préalablement soit un aliment, soit une boisson (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Si tibi forte dabit, quos prægustaverit ipse Rejice libatos illius ore cibos, *Ovid. Am.* 1, 4, 33. Gratificationem ipsius reginæ Antonius timens, nec nisi prægustatos cibos sumens, *Plin.* 21, 3, 9. ~ ac temperare potum regis, *préparer et goûter la boisson du roi, Justin.* 12, 14. *Au part. prés.,* prægustans, *subst. comme* prægustator, *Plin.* 21, 3, 9. — II) *métaph., prendre (manger ou boire) à l'avance et par précaution :* At nunc res agitur tenui pulmone rubetæ : Sed tamen et ferro, si prægustaret Atrides Pontica ter victi cautus medicamina regis, *Juven.* 6, 659. — *Au fig. :* — verba philosophica, *Cassiod. Hist. Eccles.* 6, 1, *ante med.*

Prægutii, Πραιγούττιοι, *Ptol.; peuple d'Italie, à l'E. des* Marsi, *à l'O. des* Vestini.

præ-gypso, āre, *v. a., enduire de plâtre le devant d'une chose, ou enduire préalablement de plâtre (postér. à l'époq. class.) :* Sed erit primo os vasculi prægypsandum, *Cœl. Aurel. Tard.* 3, 2.

præ-hĭbĕo, ēre, *v. a.* [habeo], (*pour* præbeo, *qui en est formé*), *présenter, administrer, fournir, donner (mot de Plaute) :* Cur ego vestem, aurum, atque ea, quibus est vobis usui, præhibeo? *pourquoi vous donné-je des vêtements, de l'or et les choses dont vous avez besoin? Plaut. Pseud.* 1, 2, 49. ~ alicui cibum, *présenter un mets à qqn, id. ib.* 3, 134. ~ alicui locum, *id. Merc.* 3, 1. ~ alicui operam atque hospitium, *prêter assistance et donner l'hospitalité à qqn, id. Pers.* 4, 3, 41. ~ verba, *proférer des paroles, employer un langage, dire, prononcer, id. Rud.* 1, 2, 5.

præ-impendo, is, *dépenser d'avance,* = προδαπανῶ, *Gloss. Græc. Lat.*

præ-infūsus, a, um, *Partic.* [infundo], *versé, mis préalablement dans (postér. à l'époq. class.) :* Mulsum, in quo præcocta, vel præinfusa fuerit ruta, *où on aura fait infuser préalablement de la rue, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 34.

* **præ-innŭo,** ĕre, *v. a., présager, pronostiquer, annoncer :* Aut frigidos nimbos aquæ caduciter ruentis Præinnuerint aquatiles querquedulæ natantes, *Varr. dans Non.* 91, 4 *douteux (autre leçon :* pertinuerint).

præ-insto, āre, *insister d'avance sur qqche, Boëth. Aristot. Elench. Sophist.* 2, *p.* 786.

præ-institūtus, a, um, *instruit, dressé, formé auparavant, Sarisb.* 7, 9.

præ-instruo, is, ĕre, *être instruit préalablement, Boëth. Aristot. Eleuch. Sophist.* 2, *p.* 756.

præ-intelligo, is, ĕre, *comprendre d'avance, concevoir préalablement, Boëth. in Porphyr. dialog.* 2, *p.* 44.

præ-interrŏgo, a, āre, *interroger auparavant, Boëth. Aristot. Elench. Sophist.* 2, *p.* 754.

præ-jăcĕo, ŭi, 2. *v. n., être situé devant, avec le dat., l'acc. ou absolt (postér. à Auguste)* — α) *avec le dat. :* Vastum mare præjacens Asiæ, *vaste mer qui baigne les côtes d'Asie, Plin.* 4, 12, 24. — β) *avec l'acc. :* Campus, qui castra præjacet, *la plaine qui s'étend devant le camp, Tac. Ann.* 12, 36. — γ) *absol. :* Oppida de cetero rara, præjacentibus stagnis, *Plin.* 3, 4, 5.

præ-jăcio (præjicio, *Fest. s. v.* PONE, *p.* 249, *ed. Müll.*), jēci, jactum, 3. *v. a., jeter en avant, établir, élever, construire en avant (postér. à Auguste).* — I) *au propre :* Mox præjaciuntur in gyrum moles, *Colum.* 8, 17. — II) *au fig., jeter, mettre en avant, lancer comme injure, objecter comme reproche :* Multis in contumeliam Græcorum præjactis probris, *Dictys Cret. B. Troj.* 2, 24.

præ-jacto, āvi, āre, *dire d'avance avec ostentation, avec l'accus. et l'infin., Schol. Bob. ad Cic. Planc.* 24, *ap. A. Mai : Auct. Class. t.* 2, *p.* 70.

præ-jactus, a, um, *Partic. de* præjacio.

Præjectus, i, *m., nom propre rom., Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 405.

præ-jicio; *voy.* præjacio.

PRÆ-JUDEX, icis, *m.* [præ, judex], *juge en premier ressort :* « Præjudex, προδικαστής, » *Gloss. Philox.*

præjudicatus, a, um, *Partic. et Pa. de* præjudico.

præjūdĭcĭālis, e, *adj.* — *conforme à un jugement préalable, provisoire, préparatoire (postér. à l'époq. class.) :* Præjudicialem multam subire, *subir une amende par jugement provisoire, Cod. Theod.* 11, 30, 50. — II) *relatif à une enquête préalable :* Præjudiciales actiones, *Justin. Instit.* 4, 6. ~ formulæ, *Gaj. Instit.* 4, 44.

præjūdĭcĭālĭter, *adv., préjudiciellement, Cassiod. de anim.* 9.

præ-jūdĭcium, ii, *n., jugement préalable, préjugé (très-class.)* : « Præjudiciorum vis omnis tribus in generibus versatur : rebus, quæ aliquando ex paribus causis sunt judicatæ, quæ exempla rectius dicuntur, ut de rescissis patrum testamentis, vel contra filios confirmatis : judiciis ad ipsam causam pertinentibus : unde etiam nomen ductum est : qualia in Oppianicum facta dicuntur, et a senatu adversus Milonem : aut cum de eadem causa pronunciatum est, ut in reis deportatis, et assertione secunda, et partibus centumviralium, quæ in duas hastas divisæ sunt, *etc.*, » *on comprend tous les préjugés sous trois genres : les premiers, qui seraient mieux appelés des exemples, sont fondés sur des choses qui ont déjà été jugées dans des causes pareilles, comme des testaments de pères, dont les enfants ont obtenu l'annulation, ou qui ont été maintenus contre les enfants ; les seconds sont fondés sur des jugements relatifs à la même cause, d'où est venu proprement le nom de préjugés ; tels sont les jugements invoqués contre Oppianicus et la condamnation de Milon par le sénat ; les troisièmes, sur une première sentence rendue dans la même affaire et dont on appelle, lorsqu'il s'agit, par exemple, ou de déportation ou d'affranchissement, ou d'une de ces causes qui relèvent de la double juridiction des centumvirs, etc., Quintil. Inst.* 5, 2, 1. De quo non præjudicium, sed plane judicium jam factum putatur, *qui passe pour être sous le coup non pas d'une simple présomption, mais d'un jugement réel, Cic. Div. in Cæcil.* 4. (« Præjudicium dicitur res, quæ cum statuta fuerit, affert judicaturis exemplum, quod sequantur : judicium autem res, quæ causam litemque determinat, » *Ascon.*) Apud eosdem judices reus est factus, cum is duobus præjudiciis jam damnatus esset, *après avoir été condamné déjà par deux jugements, Cic. Cluent.* 2, 2. Cicero pro Milone non ante narravit, quam præjudiciis omnibus reum liberavit, *Cicéron, plaidant pour Milon, ne commença pas le récit des faits avant d'avoir dégagé l'accusé de tous les jugements antérieurs, Quintil. Inst.* 6, 5, 10. Postulavit, ne cognitioni Cæsaris præjudicium fieret, *il demanda qu'on n'anticipât point sur la décision de César, Plin. Ep.* 7, 6.

II) *métaph.* — A) *tout ce qui précède une chose et d'où l'on peut juger ou conclure ce qui suivra, précédent, antécédent, présomption, exemple : pronostic, présage, augure :* Pompeius nullo prœlio pulsus, vestri facti præjudicio demotus Italia excessit, *Pompée, par le seul effet de votre démarche (par une conclusion tirée par avance de votre démarche) et sans avoir perdu aucune bataille, se retira de l'Italie, Cæs. B. C.* 2, 32. An Africi belli præjudicia sequimini ? *ou préférez-vous les présages de malheur que vous donnent les commencements de la guerre d'Afrique? id. ib. fin.* Functus consulatu in provinciam abiit, et statim quæstor ejus in præjudicium aliquot criminibus arreptus est, *et aussitôt son questeur fut poursuivi afin de constituer un précédent, Suet. Cæs.* 23.

B) *préjudice, dommage, tort :* Promisi advocationem : postea apparuit, per illam causam præjudicium in patrem meum quæri, *qu'on cherchait à nuire à mon père, Senec. Benef.* 4, 35. Invitavit Taurus patrem præsidis, ut sederet : atque ille ait : Sedeat hic potius, qui populi R. magistratus est. Absque præjudicio, inquit Taurus, tu interea sede, dum inspicimus, *sans préjudice, Gell.* 2, 2. Neque enim alimentorum causa veritati facit præjudicium, *ne fait aucun tort à la vérité, Ulp. Dig.* 1, 6, 10. Sine ullo litis præjudicio, *sans préjudice du procès à vider, Tryph. ib.* 26, 2, 27.

C) *enquête judiciaire qui précède l'instruction de l'affaire principale :* Quoties de hoc contenditur, an quis libertus sit, sive operæ petantur, sive obsequium desideretur, *etc.* ... redditur præjudicium. Sed et quoties quis libertum se quidem confitetur, libertum autem C. Seii se negat, idem præjudicium datur, *Ulp. Dig.* 40, 14, 6. Patronus in præjudicio possessor esse videtur, *le patron, dans l'enquête préalable, est censé le possesseur, id. ib.* 22, 3, 18.

D) *décision anticipée, jugement prématuré :* Neminem ... verum esse præjudicium rei tantæ afferre, *il était juste que personne ne préjugeât une si grave question : Liv.* 3, 40.

præ-jūdĭco, āvi, ātum, 1. *v. a., juger préalablement, en premier ressort, décider d'avance par son jugement, rendre une décision préalable (très-class.)* — I) *au propre, dans la sphère judiciaire :* Miror, quomodo de quo homine præjudicium noluerit fieri per recuperatores, de hoc ipso non modo præjudicarit, verum gravissime ac vehementissime judicarit, *je suis étonné qu'il ait accablé par un jugement direct et des plus rigoureux un homme dont il craignait que des commissaires ne préjugeassent la cause, Cic. Verr.* 2, 3, 65.

II) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire, préjuger, porter un jugement anticipé sur une question :* Apud censores qui magistratu abierint, edant et exponant, quid in magistratu gesserint : deque iis censores præjudicent, *et que les censeurs donnent préalablement leur avis (prononcent avant que l'affaire soit portée devant les juges) : Cic. Leg.* 3, 20.

B) *être préjudiciable, préjudicier, porter préjudice, avec le dat. (postér. à l'époq. class.)* : Res inter alios judicatæ aliis non præjudicant, *Marc. Dig.* 32, 1, 63. Privato judicio legi Corneliæ præjudicari, *Ulp. ib.* 47, 10, 7. — *De là :*

præjūdĭcātus, a, um, *Pa., décidé préalablement, préjugé :* Præjudicatum eventum belli habetis : meliorem partem hostium fudistis, *l'issue de la guerre peut se préjuger : vous avez battu la meilleure partie des troupes ennemies, Liv.* 42, 61. ∾ res, *Cic. Cluent.* 17. ∾ opinio, *opinion anticipée, préconçue, prévention, préjugé, id. N. D.* 1, 5. — *au superl. :* Vir præjudicatissimus, *homme dont les talents sont déjà reconnus, d'une très-haute espérance, Sidon. post. carm.* 22. — B) *substantivt*, præjudicatum, i, *n.* — 1°) *chose jugée par anticipation :* Ne id ipsum, quod consultationi reliquerant, pro præjudicato ferret, *de ne pas regarder comme décidée à l'avance la question même qu'ils avaient laissée indécise et à examiner, Liv.* 26, 2. — 2°) *jugement prématuré, précipité, téméraire, préjugé, prévention :* Postulo, ut ne quid huc præjudicati afferatis, *Cic. Cluent.* 2.

PRÆJURATIO, ōnis, *f.* [præ-juratio], *action de dicter la formule du serment, de la réciter pour que les autres la répètent :* « Præjurationes facere dicuntur hi, qui ante alios conceptis verbis jurant : post quos eadem verba jurantes tantummodo dicunt : Idem in me, » *Fest. p.* 224, *ed. Müll.*

præ-jŭvo, ūvi, 1. *v. a., aider auparavant (postér. à Auguste) :* Et credebatur affectam ejus fidem præjuvisse, domo agrisque pignori acceptis, *on croyait qu'il était venu en aide à son crédit chancelant, en acceptant pour gage sa maison et ses terres, Tac. Hist.* 3, 65.

præ-lābor, psus, 3, *v. dép. n. et a.* [præ-labor], *prévenir, devancer en glissant, volant ou nageant, glisser, couler, voler, nager devant ou en passant (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *au propre :* Insula, in quam Germani nando prælabebantur, *île où les Germains abordaient les premiers à la nage, Tac. Hist.* 2, 35. Pisces, quorum alter paulum prælabitur ante, *les poissons, dont l'un nage un peu en avant de l'autre, dépasse l'autre, Cic. poët. N. D.* 2, 43. ∾ amnis, *le fleuve coule devant, baigne le pays, Lucan.* 9, 355. — *Avec l'acc. :* Alphæa rotis prælabi flumina Pisæ, *longe en char les bords de l'Alphée, Virg. Georg.* 3, 180. — II) *au fig., glisser par-dessus, passer à côte en glissant ; avec l'acc., passer, s'écouler rapidement :* Ira feras quidem mentes obsidet, eruditas prælabitur, *la colère obsède les âmes grossières ; elle ne fait que glisser sur les esprits cultivés, Petron. Sat.* 99. Prælabentis vero temporis fuga quam sit irreparabilis, quis dubitet, *combien la fuite du temps qui passe est irréparable, Colum.* 11, 1.

præ-lambo, ĕre, *v. a., lécher, c.-à-d. goûter, déguster auparavant (poét.).* — I) *au propre :* Nec non verniliter ipsis Fungitur officiis, prælambens omne, quod affert, *dégustant tout ce qu'il apporte, Hor. Sat.* 2, 6, 108. — II) *lécher, c.-à-d. baigner, mouiller, arroser, caresser en coulant :* Sed dum li ventes liquor incorruptus arenas Prælambit, putrefacta inter contagia sordet, *Prudent. Hamart.* 357. Romanosque lares lapsu prælambit alumno, *Avien. Perieg.* 494.

prælapsus, a, um, *Partic. de* prælabor.

præ-largus, a, um, *adj., très-abondant, très-copieux ; avec le gén., très-riche de (poét.)* : Grande aliquid quod pulmo animæ prælargus anhelet, *quelque chose de grandiose que puisse déclamer son large poumon d'où s'échappe une respiration abondante, Pers.* 1, 14. ∾ dapes, *Juven.* 3, 754. *Au superl. :* Implorans vestri solii prælargissimam pietatem, *Eugen. Tolet. præf. ad Dracont.*

* **præ-lassātus,** a, um, *Part.* [lasso], *lassé, fatigué d'avance, déjà las :* Prælassatos facile superavit, *Front. Strateg.* 2, 5.

præ-lātĭo, ōnis, *f.* [præfero], *action de préférer, préférence, choix (postér. à l'époq. class.) :* Ut non solum flagitiosum silentium, sed etiam prælatio contumeliosa videri posset, *Val. Max.* 7, 8, *n°* 4. ∾ alterius sine contumelia alterius non potest procedere, *on ne saurait préférer l'un sans faire injure à l'autre, Tertull. Apol.* 13.

prælātīvus, a, um, *qui exprime préférence, supériorité :* ∾ gradus, *le comparatif de supériorité, Cassiod. de Orat.* 1, *ante med.* ; *Pompej. Comment. Art. Donat.* 10.

præ-lātor, ōris, *m.* [præfero], *celui qui préfère (latin. ecclés.)* : Idem misericordiæ prælator quam sacrificii, *Tertull. Pudic.* 2.

præ-latus, a, um, *Partic. de* præfero. *Au compar.*, prælatior usus cucurbitæ, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 8, 94. Prælationis populi, *Tert. adv. Marc.* 3, 24 ; *id. ad uxor.* 1, 3.

præ-lăvātus, a, um, *Partic.* [lavo], *lavé préalablement (postér. à l'époq. class.)* : Caricarum pinguium combustarum cinis vino tepido prælavatus, *Theod. Prisc.* 1, 27.

præ-lăvo, ĕre, *v. a., laver, nettoyer auparavant (postér. à l'époq. class.)* : Ejus merito os, ut bono potui poculum, prælavitur, *Appul. Apol. p.* 396, *Oud.*

præ-lautus, a, um, *adj., très-splendide, qui aime beaucoup la splendeur et la magnificence, fastueux (postér. à Auguste) :* Sordidos ac deparcos esse putabat, quibus ratio impensarum constaret : prælautos, vereque magnificos, qui abuterentur ac perderent, *Suet. Ner.* 30. ∾ alioqui, famosusque cœnarum magnificentia, *id. Vitell.* 2.

præ-laxātus, a, um, *Partic.* [laxo], *relâché, soulagé d'avance (postér. à l'époq. class.)* : Motus beneficio prælaxatus ægrotans, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 1, *n°* 27.

præ-lectĭo, ōnis, *f.* [prælego], *lecture pour expliquer qqche, explications, leçons d'un maître, cours (postér. à Auguste)* : At enim emendationi prælectionique numerus (discipulorum) obstat, *Quintil. Inst.* 1, 2, 15. Prælectio, quæ in hoc adhibetur, ut facile atque distincte pueri scripta oculis sequantur : etiam illa, quæ vim cujusque verbi, si quod minus usitatum incidat, docet, multum infra rhetoris officium existimanda est, *id. ib.* 2, 5, 4.

præ-lector, ōris, *m.* [prælego], *celui qui explique un auteur en le lisant, maître, professeur (postér. à l'époq. class.)* : Et quid putatis, si magistrum prælectoremque habuisset alicujus æris, quadrupes equus dicturum fuisse, ac non quadrupes eques, *pensez-vous que, s'il eût eu un maître, un guide de quelque valeur, il eût dit* quadrupes equus *au lieu de* quadrupes eques? *Gell.* 18, 5, 6.

prælectus, a, um, *Partic. de* prælego.

1. **præ-lēgo,** āvi, ātum, 1. *v. a., préléguer, léguer par préciput, par privilége (postér. à Auguste)* : Eam coronam testamento ei prælegavit, *Plin.* 33, 2, 11. Peculia filiis prælegavit, *Scævol. Dig.* 33, 8, 26. ∾ fundum, *Papin. ib.* 31, 1, 69 ; prælegata pars, *Papin., prélegs.*

2. **præ-lĕgo,** ēgi, ectum, 3. *v. a.* — I) *expliquer un auteur en le lisant, le commenter à la lecture pour un auditoire (postér. à Auguste)* ; Auctores, quos prælegunt, criminantur, *ils critiquent les auteurs qu'ils expliquent, Quintil. Inst.* 1, 5, 11. ∾ Virgilium et alios poetas, *Suet. Gramm.* 16. — II) *choisir, trier (postér. à l'époq. class.) :* Gregatim pecua comminantes : unde prælectum grandem hircum Marti victimant, *Appul. Met.* 7. *p.* 465, *Oud.* — III) *côtoyer, effleurer en passant, longer, avec l'acc. :* Cæsar, transmisso freto, Campaniam prælegebat, *longeait la Campanie, Tac. Ann.* 6, 1. Alsia prælegitur tellus, Pyrgique recedunt, *on côtoie la terre d'Alsium, Rut. Itin.* 1, 223.

prælībātĭo, ōnis, *f.* [prælibo], *action de goûter, d'enlever auparavant (postér. à l'époq. class.).* — I) *au propre, offrande des prémices :* « Præmetium, quod prælibationis causa ante præmetitur, » *Paul. ex Fest. s. v.* PRÆMETIVM, *p.* 235. — II) *au fig., action d'entamer, de diminuer, amoindrissement :* Salvum debet esse judicio divino negotium suum sine ulla prælibatione sententiæ, *Tertull. Anim.* 28.

præ-līber, ĕra, ĕrum, *adj., entièrement libre (postér. à l'époq. class.)* : Pura, serena, micans, liquido prælibera motu, *Prudent. Apoth.* 155.

præ-lībo, āre, *v. a., déguster, goûter les mets, les boissons avant de les servir, être échanson (poét.)* I) *au propre :* Care puer, Superis qui prælibare verendum Nectar,... electus, *Stat. Silv.* 3, 4, 60. — II)

au fig. : Tum vero intentus vultus ac pectora Ulysses Prælibat visu, *parcourt des yeux avec intention ses traits et sa poitrine, interroge du regard le jeu de sa physionomie et les mouvements de sa poitrine, Stat. Achill.* 2, 88. — III) *effleurer, dire succinctement, Fort.*

præ-lĭcenter, *adv., avec une trop grande liberté, trop librement, trop hardiment* (*postér. à l'époq. class.*) : Laberius in Mimis, quos scriptitavit, oppido quam verba finxit prælicenter! Nam et mendicimonium dicit, et mœchimonium, *Gell.* 16, 7. ~ disponens, *Ammian.* 16, 5.

præ-lĭgāmen, ĭnis, *n.* [præligo], *ce qu'on attache à son cou, amulette* (*postér. à l'époq. class.*) : *Marc. Empir.* 8.

præ-lĭgānĕum vinum [2. prælego], *vin récolté prématurément, mauvais vin provenant de raisins cueillis avant leur maturité; selon d'autres, provenant de ceps liés* (præligare), *Cat. R. R.* 23.

præ-lĭgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *lier par devant* : Arida sarmenta præligantur cornibus boum, *on attache des sarments secs aux cornes des bœufs, Liv.* 22, 16. Cauda pecoris quam arctissime præligata, *Plin.* 29, 2, 2, 10. ~ salice marginem, *lier le bord* (*du tronc*) *avec de l'osier, id.* 17, 14, 24.

II) *lier qqche avec qqche* : Cum quidam statuæ ejus coronam candida fascia præligatam imposuisset, *qqn ayant mis sur la tête de sa statue une couronne nouée, liée, avec une bandelette blanche, Suet. Cæs.* 79. Dejecta pars palmitis, aut præligata fructum dat, *la partie libre* (*du cep*) *et au-dessus de la ligature, donne du fruit, Plin.* 17, 22, 35, n° 13. Linum, quo præligata infra caput vipera pependerit, donec exanimaretur, *id.* 30. 5, 12. — 2°) *métaph.* **a)** *lier, attacher, bander* : Os obvolutum folliculo et præligatum, *tête enveloppée dans un sac de cuir et liée, Cic. Inv.* 2, 50. ~ vulnera nodo Herculis, *attacher l'appareil d'une blessure, bander une blessure avec le nœud d'Hercule, Plin.* 28, 6, 17. — **b)** *couvrir, envelopper* : Præligemus vestibus capita, et nos in profundum mergamus, *enveloppons notre tête avec nos vêtements et plongeons-nous dans la mer, Petron. Sat.* 102.

B) *au fig., enchaîner, fasciner, ensorceler* : O præligatum pectus! *ô tête fascinée* (*ou stupide*)! *Plaut. Bacch.* 1, 2, 28.

prælĭnĭtus, a, um, *part. de l'inusité* prælinio, *préalablement enduit, imbibé* : ~ linteum oleo, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 4.

præ-lino, *sans parf.* lĭtum, 3. *v. a., enduire par devant* (*postér. à l'époq. class.*) : Unumquodque genus cum caste pudiceque ornatur, fit illustrius; cum fucatur atque prælinitur, fit præstigiosum, *chacun de ces genres, lorsque l'art y est accompagné de naturel et de vérité, peut offrir les plus grandes beautés; mais, si l'art y dégénère en apprêt et en fard, ce n'est plus qu'un exercice frivole, fait pour éblouir un instant l'esprit, Gell.* 7, 14. ~ villas tectorio, *crépir les murs des fermes, id.* 13, 23.

prælĭquātus, a, um, *éclairci, clarifié préalablement* : ~ liquor, *Cœl. Aurel. tard.* 5, 10.

prælitus, a, um, *Partic. de* prælino.

prælium; *voy.* prœlium.

prælior, *voy.* prœlior.

præ-lŏco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [præ, loco], *mettre avant, placer par devant* (*postér. à l'époq. class.*) : Si pro trochæo pænultimo spondeum prælocaveris, *Mart. Capell.* 5, 170. Sensus in sola facie prælocati sunt, *Augustin. de Gen. ad lit.* 7, 17. ~ consonans, *mettre une consonne devant, Terent. de syllab. v.* 2390.

prælŏcūtĭo, ōnis, *f.* [præloquor], *préambule, exorde.* — I) *au propre* (*postér. à Auguste*) : Silo Pompeius sedens et facundus et literatus est : et haberetur disertus, si a prælocutione dimitteret : declamat tam male, ut videar belle optasse, cum dixi : Nunquam surgas, *Senec. Excerpt. controv.* 3, *præf.* — II) *métaph., préface* (*d'un livre*) : Exspectationem legentium ista prælocutione cohibeo, *Augustin. Doctr. Chr.* 4, 2.

prælocutus, a, um, *Partic. de* præloquor.

prælongo, āvi, 1. *v. a.* [prælongus], *allonger beaucoup* (*postér. à Auguste*) : Qua subtilitate natura pennas annexuit! prælongavit pedum crura! *Plin.* 11, 2, 1.

præ-longus, a, um, *adj., très-long* (*n'est ni dans Cicéron ni dans César*) : Homo prælongus, *Quintil. Inst.* 6, 3, 67. ~ gladii, *Liv.* 22, 46. ~ cauda, *Plin.* 8, 33, 51. ~ hasta, *Tac. Ann.* 6, 3. ~ gracilitas, *Plin.* 13, 4, 9. ~ sermones, *Quintil. Inst.* 10, 3, 32.

præ-lŏquor, cūtus (quutus), 3. *v. dép.* — * I) *parler auparavant, parler le premier, avant un autre, le prévenir* : Occupas præloqui, quæ mea est oratio, *Plaut. Rud.* 6, 4, 28. — II) *dire auparavant, faire un préambule, une introduction à un discours ou à un écrit* : Accidit, ut in advocationem subitam rogarer, quod mihi causam præloquendi dedit. Sum enim deprecatus, ne, *Plin. Ep.* 8, 21. Libri amplitudo non sinit me longiore epistola præloqui, *id. ib.* 4, 5. — III) *annoncer auparavant, Lact.*

prælūbrĭcus, a, um, *très-glissant ou très-lubrique, Ennod. epigr.* 2, 46.

præ-lūceo, xi, 2. *v. n.* — I) *luire devant, éclairer, faire clair devant.* — A) *au propre* 1°) *en parl. de personnes, qui portent une lumière* : Cum per nocturnum iter lecticam ejus fulgur perstrinxisset, servumque prælucentem exanimasset, *Suet. Aug.* 29. Et sæpe natanti Præluxi, *souvent lorsqu'il nageait, je lui faisais clair, Stat. Silv.* 1, 2, 89. — 2°) *en parl. de la lumière elle-même* : Præluxere faces, velarunt flamminea vultus, *Martial.* 12, 42. Ne ignis noster præluceat facinori, *de peur que notre feu n'éclaire un crime, Phædr.* 4, 10.

A) *au fig., luire, briller* : Quum plurimas commoditates amicitia contineat, tum illa nimirum præstat omnibus, quod bona spe prælucet in posterum, nec debilitari animos, aut cadere patitur, *parce qu'elle fait luire à nos yeux un doux espoir pour l'avenir et ne laisse point nos courages s'affaiblir et tomber, Cic. Læl.* 7. — *Avec s'accusatif* : Lumenque tuæ præluceo vitæ, *j'éclaire ta vie, je fais briller une lumière sur ta vie, Auson. Idyll.* 4, 95. — 2°) *particul., briller d'un plus vif éclat que les autres, les éclipser, l'emporter sur eux* : Nullus in orbe sinus Baiis prælucet amœnis, *il n'est pas de golfe qui éclipse celui de Baies, Hor. Ep.* 1, 1, 83.

* II) *briller beaucoup* : Pulmone marino si confricetur lignum, ardere videtur : adeo ut baculum ita præluceat, *Plin.* 32, 10, 51.

præ-lūcĭdus, a, um, *adj., très-brillant* (*postér. à Auguste*) : Sardonychæ Arabicæ excellunt candore circuli prælucido, atque non gracili, *Plin.* 37, 6, 23.

prælūdĭum, ii, *n. prélude, Cic. Phil.* 14, 3 (*leçon douteuse; d'autres lisent* propudium, prodigium, proludium, proluvium.)

præ-lūdo, si, sum, 3, *v. a., préluder, à, s'essayer dans, s'exercer pour* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Theatrum, quod a populo impleri, canente se, dum Pompeiano præludit, etiam Neroni satis erat, *et ce théâtre rempli, de spectateurs, suffisait même à Néron, quand il chantait, se préparant à paraître sur le théâtre de Pompée, Plin.* 37, 2, 7. ~ tragœdiis, *s'essayer dans la tragédie, Gell.* 19, 11. — *Avec l'acc.* : Ut solet excussis pugnam præludere glebis, *se préparer au combat, préluder au combat, Rut. Itin.* 1, 257. — II) *Au fig.* : Nec quisquam est illustrium poetarum, qui non aliquid operibus suis stilo remissiore præluserit, *qui n'ait préludé à ses ouvrages par quelques essais d'un style moins sévère, Stat. Silv.* 1 *præf.* Ac Mariana quidem rabies intra Urbem præluserat, quasi experiretur, *les fureurs de Marius avaient préludé, comme pour s'essayer, dans l'enceinte même de Rome, Flor.* 4, 2.

prælum, *voy.* prelum.

prælumbo, āre, *v. a.* [præ-lumbus], *échiner, éreinter, rouer de coups* (*antér. à l'époq. class.*) : Cœpit unumquemque prælumbare fustibus, *Nov. dans Non.* 156, 12.

præ-lūmĭnātus, a, um, *Partic.* [lumino], *éclairci, expliqué auparavant ou parfaitement* (*latin. ecclés.*) : Parabola a commentatore Evangelii præluminata, *Tertull. Resurr. carn.* 33.

prælūsĭo, ōnis, *f.* [præludo], *prélude* (*postér. à Auguste*) : Æstima, quantum prœlium, quanta pugna certamini maneat, cujus quasi prælusio atque præcursio has contentiones excitavit, *Plin. Ep.* 6, 13, *fin.; de même : Marc. Empir.* 20.

præ-lustris, e, *adj.* [1. lustro], *très-éclairé, très-lumineux; très-brillant, très-éclatant, très-élevé, très-haut* (*poét.*) : Vive tibi, quantumque potes, prælustria vita, Sævum prælustri fulmen ab arce venit, *vis pour toi, et, autant qu'il t'est possible, évite le trop grand éclat dans le monde. C'est de la brillante voûte que descend la foudre terrible, Ovid. Trist.* 3, 4, 5.

præ-mācĕro, āre, *v. a., macérer auparavant* (*postér. à l'époq. class.*) : Præmacerantur mala cydonia, *Scrib. Comp.* 193.

præmădĕo, es, ui, *être ivre mort, Orient. commonit.* 2, 298.

præ-mălĕdīco, xi, 3. *v. a., maudire d'avance* (*latin. ecclés.*) : Quomodo prænaledixisset eum creatorem, quem ignorat? *Tertull. adv. Marc.* 5, 3.

præmălo, vis, *préférer* : Adjuro per istum Capilli tui nodulum, me nullam aliam meæ Fotidi præmalle, *Appul. Met.* 3 (*mais la plupart des éditeurs lisent* : mea Fotide malle; *leçon préférable*).

1. **præ-mando**, āvi, ātum, 1. *v. a., recommander d'avance, prescrire préalablement; suivi de* ut (*extrêmement rare*) : De quo tu mihi nihil mandasti : ego tamen terra marique ut conquireretur, præmandavi, *tu ne m'as rien fait savoir à son sujet : je t'ai pourtant recommandé de le faire chercher sur terre et sur mer, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, *fin.* — II) *commander qqche, donner commission de le trouver* : Præmandare et quærere Puerum, aut puellam, qui supponantur mihi, *chercher et se procurer d'avance un enfant, garçon ou fille, que je puisse donner comme mien, Plaut. Truc.* 2, 4, 49.

2. **præ-mando**, ĕre, *v. a., mâcher auparavant; au fig., expliquer en détail, mâcher les choses à qqn* (*postér. à l'époq. class.*) : Sed si me tibi præmandere, quod aiunt, postulas, faciam sane id quoque, *Gell.* 4, 1.

præmature, *adv., voy.* præmaturus, *à la fin.*

præ-mātūrus, a, um, *adj.,* — I) *très-précoce, très-hâtif* : Qui præmaturum fructum cucumeris habere volet, *Colum.* 11, 3. — II) *prématuré, précoce, qui arrive avant le temps* : Quod præmatura denunciatio boni civis imparati, quam periculosa esset, ex casu collegæ videbam, *mon collègue m'a appris à ses dépens le danger de se prononcer trop tôt et sans être en mesure, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8. Senilem juventam præmaturæ mortis esse signum, *une jeunesse sénile est le signe d'une mort prématurée, Plin.* 7, 51, 52. ~ hiems, *hiver précoce, Tac. Ann.* 1, 30. ~ honores, *id. ib.* 4, 17. ~ canities, *cheveux blanchis avant l'âge, id. ib.* 14, 57. — *Au neut. sing.* : Castrari agnos, nisi quinquemestres præmaturum existimatur, *la castration avant l'âge de cinq mois est regardée comme prématurée, Plin.* 8, 48, 75. — *Adv.* præmātūre, *prématurément, avant le temps, trop tôt* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Me Acheruntem recipere Orcus noluit, quia præmature vita careo, *parce que je suis privé trop tôt de la vie, Plaut. Most.* 2, 2, 69. Cum significandum est coactius quid factum, et festinatius, tum rectius præmature factum id dicitur, quam mature, *Gell.* 10, 11. — *Compart.* : Nec videri præmaturius agi, non finito stipulationis die, *Papin. Dig.* 45, 1, 118.

præ-mĕdĭcātus, a, um, *Partic.* [medico], *muni d'un contre-poison ou qui a pris un préservatif contre les enchantements* (*poét. et latin. ecclés.*) : Isset anhelatos non præmedicatus in ignes Immemor Æsonides, *Ovid. Her.* 12, 15. ~ antidoto, *Tertull. Jejun.* 10.

præmĕdĭtātĭo, ōnis, *f.* [præmeditor], *préméditation, méditation de l'avenir, prévision* (*mot de Cicéron*) : Præmeditatio futurorum malorum lenit eorum adventum, *la prévision des maux à venir les adoucit quand ils arrivent, Cic. Tusc.* 3, 14; ~ diuturni, *id. ib.* 15.

præmĕdĭtātōrĭum, ii, *n.* [præmeditor], *endroit où l'on prépare qqche, où qqche s'élabore, laboratoire* (*latin. ecclés.*) : Cum totum illud domicilium interioris hominis, escis stipatum, vinis inundatum, decoquendis jam stercoribus æstuans, præmeditatorium efficitur latrinarum, *voy.* meditatorium, *Tertull. Jejun.* 6.

præ-mĕdĭtor, ātus, 1. *v. dép. a., méditer d'avance, se préparer à qqche par la réflexion, songer à; avec une propos. infinit. pour rég., avec une propos. relative, ou absolt* (*très-class.*) — α) *avec une propos. infin.* : Effugere illorumque errorem præmeditamur, qui, *etc., et nous songeons à éviter l'erreur de ceux qui, etc., Lucr.* 4, 822. Est sapientis quicquid homini accidere possit, id præmeditari ferendum modice esse, si evenerit, *il appartient au sage de songer que tout ce qui peut arriver de malheureux à l'homme doit être supporté avec modération, s'il arrive, Cic. Phil.* 11, 3. — β) *avec une propos. relative* : Formam mihi totius reipublicæ velim mittas, quæ mihi obviam veniat, ex qua me fingere possim, et præmeditari, quo animo accedam ad Urbem, *et songer d'avance à la manière dont je dois arriver à Rome, Cic. Att.* 6, 3. — γ) *absol.* : Multa cura tentans citharam et præmeditans, *touchant les cordes d'une lyre et préludant avec une grâce étudiée, Tac. Ann.* 14, 15.

præmĕdĭtātus, a, um, *avec la signif. passive, médité d'avance, prévu, prémédité* : Nec fieri mala præmeditata leviora, *Cic. Tusc.* 3, 15, 32. Qui ad agendum nihil cogitati præmeditatique detulerit, *Quintil. Inst.* 4, 5, 2.

præmensus, *voy.* præmetior.

præ-mercor, ātus, 1. *v. dép., acheter auparavant, d'avance* (*antér. à l'époq. class.*) : Næ istam tempore gnato tuo sumus præmercati, *Plaut. Epid.* 3, 3, 25. Ni qui ad polluctum emerent (pisces) pretio minus parcerent, eaque præmercarentur, *Cassius Hemina ap. Plin.* 32, 2, 10.

præmessum, *voy.* præmetium.

præmētior, īri, *v. dépon., mesurer d'avance* : ∼ pericula, *Sarisb. ep.* 59. *De là* :

præmensus, a, um, *mesuré préalablement* : soli præmensi spatium, *Frontin. r. agr. p.* 83. Solum præmensum, *Sicul. Flacc. de condit. agr. p.* 3 *Goës.*

PRÆMETIVM (*autre leçon* : PRÆMESSVM), ĭi, *n.* [præ-metior], *ce qui a été moissonné avant le reste, prémices de la moisson, qu'on offrait à Cérès* : « Præmetium quod prælibationis causa ante præmetitur, » *Paul. ex Fest. p.* 235 *ed. Müll.*; *cf.* : « Præmetium de spicis, quas primum messuissent, sacrificabant Cereri, » *Paul. ex Fest. s. v.* SACRIMA, *p.* 319, *et* : « Præmetium (*autre leçon* præmetivum), ἡ πρὸ θερισμοῦ Δημήτρας θυσία, » *Gloss. Philox.*

præ-mētor, ātus, 1, *v. dép. a.* [præmetor], *mesurer auparavant, prendre les mesures, tracer le plan de* (*postér. à l'époq. class.*) : Dinocraten Alexandri jussu Alexandriam præmetatum, supra exposuimus, *Solin.* 40. *De là* :

præmētātus, a, um, *dans le sens passif, mesuré, tracé à l'avance ou précédemment* : Præmetata Divum itinera, *Mart. Capell.* 8, 273.

præmetuens, entis, *Partic. et Pa. de* præmetuo.

præ-metuenter, *adv., voy.* præmetuo, *Pa. à la fin.*

præ-mĕtŭo, 3. *v. n. et a., craindre d'avance, être dans une vive appréhension* (*extrêmement rare*), — I) *neutre* : At mens sibi conscia facti, Præmetuens adhibet stimulos, torretque flagellis, *Lucr.* 3, 1032. — Cæsar præmetuens suis, *craignant pour les siens*, *Cæs. B. G.* 7, 49. — II) *act., appréhender, craindre, redouter d'avance ou vivement* : Qui dum præmetuit cultus inolescere Christi, *Prudent. in Symm.* 2, 681. — *De là* :

præmĕtŭens, entis, *Pa., qui craint, qui redoute, qui se méfie de, avec le génitif de l'objet* : Ovis præmetuens doli, *brebis qui se méfie des piéges*, *Phædr.* 1, 16. — * *Adv.* præmĕtŭenter, *avec une grande appréhension* : Effugere errorem vitareque præmetuenter, *Lucr.* 4, 825.

præmĭātor, ōris, *m.* [præmior], *voleur, brigand* (*antér. à l'époq. class.*) : Nam in scena vos nocturnos cœpit præmiatores tollere, *Næv. dans Non.* 150, 23.

præmĭātrix, īcis, *f.* [præmior], *celle qui récompense* (*postér. à l'époq. class.*) : Ultrix facinorum impiorum, bonorumque præmiatrix Adrastia, *Ammian.* 14, 11.

præmĭātus, a, um, *voy.* præmior.

præ-mico, āre, *v. n., briller aux yeux* (*postér. à l'époq. class.*) : Lucernam completam oleo, claro lumine præmicantem, *Appul. Met.* 5, *p.* 356, *Oud.* Galea nitore præmicans, *id.* 10.; *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 84.

præ-mĭgro, āre, *v. n., se retirer auparavant, déloger* (*postér. à Auguste*) : Ruinis imminentibus musculi præmigrant, *Plin.* 8, 28, 42.

præmineo, *voy.* præmineo.

præ-minister, tri, *m., ministre de, serviteur de* (*postér. à l'époq. class.*) : Tusci Camillum appellant Mercurium : quo vocabulo significant præministrum deorum : unde Virgilius ait, Metabum camillam appellasse filiam, Dianæ scilicet præministram. Romani quoque pueros et puellas nobiles camillos et camillas appellant, flaminicarum, et flaminium præministros, *Macr. Sat.* 3, 8; *de même, Tertull. Or.* 1.

præ-ministra, æ, *f., servante, celle qui exécute les ordres, qui sert d'instrument à* (*postér. à l'époq. class.*) : Lingua mendaciorum et amaritudinum præministra, *Appul. Apol. p.* 395, *Oud.*; *compagne, suivante* (*d'une déesse*), *Macr. Sat.* 3, 8.

præ-ministro, āre, *v. n. et a.* — I) *neutre, servir, être chargé d'exécuter les ordres de* (*postér. à l'époq. class.*) : Bruttios magistratibus in provincias euntibus parere et præministrare jusserunt, *Gell.* 10, 3. Nos tuæ famulæ sedulo tibi præministrabimus, *Appul. Met.* 5, *p.* 160. — II) *act. présenter, offrir, fournir, mettre sous la main* : Semper is dicitur facere, cui præministratur, *Tertull. Baptism.* 11.

præ-mĭnor, 1. *v. dép., menacer d'avance, menacer* (*postér. à l'époq. class.*) : Perditurum se sapientiam sapientium præminabatur, *Tertull. adv. Marc.* 5, 19; *de même, Appul. Met. p.* 8, 563, *Oud.*

præmĭor, āri, *v. dép.* [præmium], *stipuler des avantages pour soi, se réserver des récompenses* (*postér. à Auguste*) : Suspecta et rapacitas, quod constabat, in cognitionibus patriis nundinari præmiarique solitum, *Suet. Tit.* 7. *Au part.* præmiatus, a, um, *qui a gagné, fait du gain*, *Novius ap. Fest. in* TEMETUM.

præmĭōsus, a, um, *adj.* [præmium], *riche, opulent* : « Præmiosam, pecuniosam, dixit Cato in oratione, quam scripsit... Impudentiam præmiosam, » *Fest. p.* 242, *ed. Müll. cf.* : « Præmiosa pecuniosa, » *Paul. ex Fest. p.* 243, *ib.* Divitem ac præmiosam anum, *Att. d'après une citation de Perott. Cornucop. p.* 713, *Bas.*

præmissio, ōnis, *f., action de faire passer devant, de mettre en avant; dans le sens concret, ce qu'on fait passer devant*, *Pompej. comment. art. Donat.* 31 *a med.*

præmissus, a, um, *Partic. de* præmitto.

præ-mistus, *ou* præmixtus, a, um, *Partic.* [misceo], *mélangé d'avance* (*postér. à l'époq. class.*) : Perungis patinam, et folia malvarum substernis, et præmixta olera componis, *Apic.* 4, 5.

præ-mītis, e, *adj., très-doux* (*poét.*) : Quem terga sedentem Præmitis gestant asinæ, pullique sequentis, *Juvenc.* 3, 633.

præ-mitto, īsi, issum, 3. *v. a., envoyer devant ou auparavant, d'avance.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Dudum ante lucem a portu me præmisisti domum, *tu m'as envoyé du port à la maison avant toi*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 55. ∼ nuncium, *envoyer devant soi un messager, se faire précéder d'un messager*, *id. Truc.* 2, 4, 58. ∼ legiones in Hispaniam, *Cæs. B. C.* 1, 39. ∼ legatum ad flumen, *Sall. Jug.* 54. Petebant uti ad eos equites, qui agmen antecessissent, præmitteret, eosque pugna prohiberet, *sc.* nuncios, *Cæs. B. G.* 4, 11. ∼ odiosas literas, *Cic. Att.* 10, 8. — Hunc Acheruntem præmittam prius, *Plaut. Casin.* 2, 8, 12. — B) *métaph., en génér., placer, mettre devant* : Ideoque ficetis caprificus præmittitur ad rationem venti, ut flatus evolantes (culices) in ficus ferat, *Plin.* 15, 19, 21.

II) *au fig., laisser échapper, envoyer, lâcher, émettre auparavant* (*postér. à l'époq. class.*) : Alloquenti pueros cervicem gladio cæsim graviter percussit, præmissa voce : Hoc age, *comme il parlait à ces enfants,* (*Chéréa*) *le frappa violemment au cou avec le tranchant de son glaive, en s'écriant* : « *Imitez-moi* », *Suet. Cal.* 58. Non ad præsentia aptamur, sed cogitationes in longinqua præmittimus, *nous portons nos pensées dans un avenir lointain*, *Senec. Ep.* 5. — *De là* :

præmissa, ōrum, *n. substantivt, ce qu'on envoie d'abord, avant le reste, les prémices de la moisson*, = primitiæ (*postér. à Auguste*) : Gallias hanc primum habuisse causam superfundendi se Italiæ, quod Helico ex Helvetiis civis earum, fabrilem ob artem Romæ commoratus, ficum siccam et uvam oleique ac vini præmissa, remeans secum tulisset, *Plin.* 12, 1, 2.

præmĭum, ii, *n.* [præ : *ce qu'on a avant les autres, ce qu'on prélève par privilége*], *première part prélevée sur le butin, d'où aussi butin; puis, avantage en génér., privilége, distinction; et particul. récompense* (*très-class. surtout dans ce dernier sens*).

I) *l'avantage qui résulte d'une prise, d'un butin; butin, dépouilles* (*poét.*) : Nec sinit occurrat quisquam, qui corpora ferro Vulneret, aut rapta præmia veste ferat, *Tibull.* 1, 2, 25. Spargere et alterna communes cæde penates, Et ferre ad patrios præmia dira lares, *Prop.* 2, 23, 67. Spectat sua præmia raptor, *le ravisseur regarde son butin*, *Ovid. Met.* 6, 518.

II) *en génér., avantage, privilége, distinction* (*très-class.*) : Omnia perfructus vitai præmia marces, *après avoir joui amplement de tous les avantages de la vie*, *Lucr.* 3, 969; *de même, id.* 5, 5. Absens factus ædilis, continuo prætor : licebat enim celerius legis præmio, *par privilége, par le bénéfice de la loi*, *Cic. Acad.* 2, 1.

B) *particul., récompense, prix* (*c'est le sens dominant du mot*) : Quodvis donum et præmium a me optato : id optatum feres, *demande-moi tel don, telle récompense que tu voudras, tu l'auras*, *Ter. Eun.* 5, 9, 27. Legibus et præmia proposita sunt virtutibus, et supplicia vitiis, *les lois proposent des récompenses aux vertus, et des peines aux vices*, *Cic. De Or.* 1, 58. Persuadere alicui magnis præmiis et pollicitationibus, *persuader à qqn à force de récompenses et de promesses*, *Cæs. B. G.* 3, 18. Præmiis ad perdiscendum amplioribus commoveri, *Cic. De Or.* 1, 4. Magna præmia alicui dare pro re aliqua, *id. Mur.* 4. Præmio afficere aliquem, *récompenser qqn*, *Quintil. Inst.* 3, 6, 41. ∼ augere, *même sign.*, *Tac. Ann.* 1, 42. ∼ inducere, *amener par l'appât d'une récompense*, *Sall. Jug.* 13. ∼ illicere, *m. sign.*, *id. ib.* 102. ∼ invitare, *m. sign.*, *Cic. Lig.* 4. ∼ elicere ad faciendum aliquid, *id. Balb.* 16. ∼ evocare, *Quintil. Inst.* 1, 1, 20. Præmium persolvere alicui, *donner à qqn la récompense promise*, *Cic. Cœl.* 29. ∼ reddere alicui pro re aliqua, *Catull.* 64, 157. ∼ rependere, *reconnaître un service par une récompense*, *Stat. Theb.* 9, 50. ∼ proponere, *proposer, promettre une récompense*, *Cæs. B. C.* 1, 17. ∼ consequi, *l'obtenir*, *id. B. G.* 1, 42. Promittens, si sibi præmio foret, se Arpos proditurum esse, *si on l'en récompensait*, *Liv.* 24, 45.

præmixtus, a, um, = præmistus, *mêlé auparavant* : ∼ lac, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 3 *à med.*

præ-mŏdĕrans, antis, *Partic.* [moderor], *réglant la mesure* (*postér. à l'époq. class.*) : Cretenses in prœlia ingredi solitos præcinente ac præmoderante cithara gressibus, *la cithare réglant la marche*, *Gell.* 1, 11.

præ-mŏdŭlātus, a, um, *Partic.* [modulor], *réglé, mesuré auparavant* : Unde id quoque fluit vitium, ut juvenes cum scribunt, gestum præmodulati, cogitationem sic componant, quomodo casura manus est, *ayant d'avance composé leur geste, arrangent leur pensée d'après la chute de la main*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 109.

præ-mŏdum, *adv.* [præ-modus], *au delà de la mesure, outre mesure* (*antér. à l'époq. class.*) : « Livius in Odyssea præmodum dicit, quasi admodum. Parcentes, inquit, præmodum : quod significat supra modum : dictumque est quasi præter modum, » *Gell.* 7, 7 *fin.*

præ-mœnio, ire, *voy.* præmunio.

* **præ-mŏlestĭa**, æ, *f., chagrin anticipé, inquiétude, crainte, synon. de* metus : « Alii metum præmolestiam appellabant, quod est quasi dux consequentis molestiæ, » *Cic. Tusc.* 4, 30.

præ-mōlior, īri, *v. dép., préparer à l'avance; prendre ses mesures, disposer, apprêter, jeter les bases de, etc.* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Itaque præmoliendas ibi ratus jam res conciliandosque gentium animos, *Liv.* 28, 17.

præ-mollio, *sans parf.*, itum, 4. *v. a., amollir d'avance, préparer en amollissant* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Frustra sparseris semina, nisi illa præmollitus foverit sulcus, *Quintil. Inst.* 2, 9, 5. Sed illa duo infusione præmollienda, *Cœl. Aurel. tard.* 4, 3 *à med.* — II) *au fig., adoucir d'avance; attendrir auparavant* : His velut fomentis, si quid erit asperum, præmolliemus, quo facilius aures judicum admittant, *Quintil. Inst.* 4, 3, 10. Quo genere defensionis etiam offendisset nondum præmollitas judicum mentes, *l'âme des juges non encore attendrie*, *Quintil. Inst.* 6, 5, 9.

præ-mollis, e, *adj., très-mou, très-tendre* (*postér. à Auguste*) : Torpedo intra se parit ova præmollia, *Plin.* 9, 51, 75. ∼ involucrum, *id.* 11, 37, 69.

præ-mŏnĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. a., avertir auparavant, donner un avis préalable, prévenir; prédire, annoncer d'avance* (*très-class.*).

I) *en génér., avertir, appeler l'attention sur qqche; se construit avec* aliquem; *avec* ut *ou* ne; *avec le simple subjonctif, avec* quod, *avec* de, *avec* aliquid (*sur qqche*) : Sane benivolo animo me, ut magnopere caverem, præmonebat, *il m'avertissait de prendre garde*, *Cic. Verr.* 1, 8. Ut te præmonerem, plurimum tibi credas, nec cuiquam satis fidas, *Plin. Ep.* 6, 22. Præmonito filio, ne alii, quam Thessalo, crederet, *ayant bien recommandé à son fils de ne se fier à aucune autre personne que le Thessalien*, *Justin.* 12, 14. — Præmoneo, numquam scripta quod ista legat, *je le préviens de ne pas lire ces vers*, *Ovid. Trist.* 5, 1, 16. — De impendentibus periculis voce Iovis opt. max. præmoneri, *être averti par la voix de Jupiter des périls que l'on court*, *Auct. Har. resp.* 5. — Cœli varietatem mutationemque si ex hoc commentario fuerit præmonitus villicus, numquam decipietur, *averti des variations et des changements de la température*, *Colum.* 11, 2. — Ut futuri principes præmonerentur, qua via possent ad gloriam niti, *Plin. Ep.* 3, 18.

II) *particul., prédire, annoncer d'avance, prophétiser* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Fatua, quæ assidue divino spiritu impleta, velut per furorem futura præmonebat, *prédisait l'avenir*, *Justin.* 14, 1. Si quartam lunam orbis rutilus cingit, ventos et imbres præmonebat, *il annonçait les vents et les pluies*, *Plin.* 18, 35, 79. — β) *avec une propos. infin. p. re-*

gine : Et vatum timeo monitus, quos, igne Pelasgo Ilion arsuram, præmonuisse ferunt, *Ovid. Her.* 17, 329. — *De là :*

præmŏnĭtum, i, *n., avertissement préalable, instructions (postér. à l'époq. class.)* : Generalia quædam præmonita et præcepta sunt, quibus ante causam præmoneri judex debeat, *Gell.* 14, 2.

præmŏnĭtĭo, ōnis, *f.* [præmoneo], *avertissement préalable (latin. ecclés.)* : Agnosco bonitatem dei ex providentiis et legibus, ex præmonitionibus bonis et benignis, *Tertull. adv. Marc.* 2, 4.

præmŏnĭtor, ōris, *m.* [præmoneo], *celui qui avertit d'avance, qui prévient (postér. à l'époq. class.)* : In rebus incertis prospector, dubiis præmonitor, periculosis tutator, *Appul. de Deo Socrat. p.* 156, *Oud.*

præ-mŏnĭtōrĭus, a, um, *adj.* [præmonitor], *qui sert à prévenir, qui sert d'avertissement (latin. ecclés.)* : Paulus concepit præmonitorium illud edictum, *Tertull. Anim.* 3.

1. **præmonitus,** a, um, *Partic. de* præmoneo.

2. **præ-mŏnĭtus,** ūs, *m.* [præmoneo], *avertissement, avis, prédiction (poét.)* : Non tamen insidias venturaque vincere fata Præmonitus potuere Deum, *Ovid. Met.* 15, 799.

præmonstrātio, ōnis, *f.* [præmonstro], *indication antérieure, indice, présage, signe précurseur (latin. ecclés.)* : Sæpe diximus, minora et exigua magnorum figuras et præmonstrationes esse, *Lactant.* 7, 14.

præmonstrātor, ōris, *m.* [præmonstro], *celui qui indique en passant devant, guide (poét.)* : Sed hic adjutor meus et monitor et præmonstrator Chremes hoc mihi præstat, *Ter. Heaut.* 5, 1, 2.

præ-monstro, āvi, ātum, 1. *v. a., en génér., montrer d'avance ou en passant le premier, guider.* — I) *en génér. (poét.)* : Præmonstra docte, præcipe astu filiæ quid fabuletur, ubi se natam prædicet, *fais bien la leçon à ta fille, enseigne-lui habilement le rôle qu'elle doit jouer, ce qu'elle racontera sur le lieu de sa naissance, Plaut. Pers.* 1, 3, 68. ~ bene alicui aliquid, *id. Mil.* 2, 2, 102. Currenti spatium præmonstra callida Musa, *guide-moi dans la carrière, Lucr.* 6, 92. Si Sphingos iniquæ Callidus ambages, te præmonstrante, resolvi, *guidé par ta loi, sous ta direction, Stat. Theb.* 1, 66. Hoc verbum cum illi cuidam dico, præmonstro tibi, ut, *je te montre, je te fais voir, comment, etc., Plaut. Trin.* 2, 2, 61.

II) *particul., indiquer d'avance, annoncer, prédire, prophétiser :* Hoc tam novo, tantoque motu magnum aliquid deos populo R. præmonstrare et præcinere, *annoncent quelque grand événement, Auct. Har. resp.* 10. Atque etiam ventos præmonstrat sæpe futuros Inflatum mare, *annonce que les vents souffleront, Cic. poët. Divin.* 1, 7. Ut non sit dubium, hanc suavitatem præmonstratam efficaci auspicio, cum in ore Stesichori cecinit infantis, *Plin.* 10, 29, 43.

præ-mordĕo, orsi et ordi, orsum, 2. *v. a., mordre par devant ou par le bout (poët. et dans la prose postér. à Auguste.)* — I) *au propre :* Ni fugissem, medium, credo, præmorsisset, *Plaut. fragm. dans Gell.* 7, 9. ~ linguam, *mordre le bout de la langue, Lucan.* 6, 567. ~ et urgere projectos, *Senec. Clem.* 1, 5. — II) *métaph., enlever, retrancher, rogner qqche en mordant :* Præmordere aliquid ex aliqua re, *Juven.* 7, 217.

præmordicus, a, um, *adj.* [præmordeo], *dont on ne mange que le bout (latin. des bas temps)* : Sed reddere poterit ei qui attulit sive lapsania, quod genus herbarum est viliorum, sive panes, sive olera præmordica, *dont on ne mange que l'extrémité (par ex. les asperges), Hieron. in Reg. S. Pachom.* 52.

præ-mŏrĭor, tuus, 3. *v. dép.* [præ, morior], *mourir prématurément, avant le temps (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste.)* — I) *au propre :* Aut ego præmoriar, primoque exstinguar in ævo, *Ovid. Her.* 8, 121. Podagræ impatiens, veneno sibi perunxit pedes, et enecuit, ita ut, parte ea corporis velut præmortua, vixerit, *Suet. Gramm.* 3. — II) *au fig., mourir le premier, auparavant :* Hebescunt sensus, membra torpent, præmoritur visus, auditus, incessus, *les sens s'émoussent, les membres s'engourdissent; la vue, l'ouïe, la faculté de locomotion meurent, perdent d'abord leur force, Plin.* 7, 50, 51. — *De là :*

præmortŭus, a, um, *Pa., mort.* — A) *au propre :* Jacuere, velut præmortua, membra, *Ovid. Am.* 3, 7, 65. — B) *au fig. :* Scaptium ipsum id quidem, etsi præmortui jam sit pudoris, non facturum, *Liv.* 3, 72.

præmorsus, a, um, *Partic. de* præmordeo.

præmortuus, a, um, *Partic. et Pa. de* præmorior.

præmotus, a, um, *Partic. de* præmoveo.

præ-mŏvĕo, *sans parf.,* ōtum, 2. *v. a., mouvoir auparavant ou fortement (postér. à l'époq. class.)* : Quoties partes longe remotæ præmoventur, *Cæl. Aurel. Tard.* 1, 5. ~ corpus, *id. ib.* 5, 7. Præmotis vel exercitiis, ut supra dictum est, consilium dabimus, *id. ib.* 2, 1.

præ-mundātus, a, um, *Partic.* [mundo], *préalablement nettoyé (postér. à l'époq. class.)* : Præmundatis interea oculis molli et tepido penicillo a pituitis ægrotis oculis inhærentibus, *Theod. Prisc.* 1, 10.

præ-mūnĭo (*autre orthographe* præmœnio, *Gell.* 13, 27; 14, 2), ivi, itum, 4. *v. a.* [præ-munio], *prémunir, fortifier par devant (très-class.)* — I) *au propre :* Aditus duos magnis operibus præmunivit, *il fortifia deux entrées par de grands ouvrages de défense, Cæs. B. C.* 3, 58. ~ Isthmum, *id. ib.* 55. — II) *au fig.* A) *prémunir, garantir contre, préserver de :* Quem metu venenorum præmuniri medicamentis suspicabatur, *qu'il soupçonnait se prémunir par des antidotes contre les poisons qu'il redoutait, Suet. Cal.* 29. Præmuniendæ regalis potentiæ gratia, *pour fortifier le pouvoir royal, Vellej.* 2, 6. Genus dicendi vehemens, commotum in agendo, præmunitum, et ex omni parte causæ septum, *genre d'éloquence qui ne laisse aucune prise à l'adversaire, Cic. De Or.* 3, 9. Præmunitus scientia linguarum, *muni, fort de la science des langues, Augustin. Doct. Chr.* 3, 1.

B) *élever, disposer, construire, dresser, mettre qqche devant qqche dans un but de défense ou de fortification :* Quæ præmuniuntur omnia reliquo sermoni disputationique nostræ, quo facilius intelligi possit, *tout ceci n'est que pour vous préparer à la suite de notre discussion et vous faire mieux comprendre, etc., Cic. Leg.* 1, 12. Illa, quæ ex accusatorum oratione præmuniri jam et fingi intelligebam, non pertimesco, *je ne redoute point ces autres attaques que nous préparait visiblement le discours de nos adversaires, id. Cœl.* 8. Primum illud præfulci et præmuni, quæso, ut simus annui, *travaille d'avance, prend d'avance toutes tes mesures, dresse toutes tes batteries pour que, etc., id. Att.* 5, 13.

præ-mūnītĭo, ōnis, *f.* [præmunio, n° II, B], *action de construire devant qqche des ouvrages de défense ou de fortification; au fig., en parl. de l'orateur, préparation, précautions pour gagner les cœurs des auditeurs :* Præmunitio est etiam ad id, quod aggrediare, et rejectio in alium, *Cic. De Or.* 3, 53. ~ orationis, *id. ib.* 2, 75. Est quædam præmunitio, qualis Ciceronis contra Q. Cæcilium, quod ad accusandum descendat, qui semper defenderit, *Quintil. Inst.* 9, 2, 17.

* **præ-narro,** āvi, ātum, 1. *v. a., raconter auparavant :* Oportuit rem prænarrasse me, *Ter. Eun.* 5, 6, 12.

prænascor, sci, *v. dépon., naître auparavant, Commodian. Instruct.* 6.

præ-năto, āre, *v. n.* — I) *nager devant :* Prægravi superciliorum pondere obrutis balænæ oculis, infestantia magnitudinem vada prænatans musculus demonstrat, *la baleine a les sourcils très-pesants et qui lui cachent les yeux; le muscule nage devant elle et lui indique les hauts-fonds qui lui seraient funestes à cause de son volume, Plin.* 9, 62, 88. — II) *couler le long de, baigner :* Lethæumque, domos placidas qui prænatat, amnem, *Virg. Æn.* 6, 705.

prænăvĭgātĭo, ōnis, *f.* [prænavigo], *action de côtoyer en naviguant (postér. à Auguste)* : A Gorgonum insulis prænavigatione Atlantis dierum quadraginta ad Hesperidum insulas, *Plin.* 6, 31, 36.

præ-năvĭgo, āvi, 1. *v. a., naviguer devant, côtoyer, longer (postér. à Auguste.)* — I) *au propre :* Deinde Ichthyophagi tam longo tractu, ut viginti dierum spatio prænavigaverint, *Plin.* 6, 23, 26. — *Avec l'acc. :* Prænavigans litus, *Val. Max.* 1, 8. *n.* 9. Duo oppida longis intervallis Tigri prænavigari tradunt, *Plin.* 6, 28, 32. — II) *au fig., naviguer rapidement devant, traverser avec la vitesse d'un navire :* Prænavigamus vitam, et quemadmodum in mari, ut ait Virgilius noster (*Æn.* 3, 72), terræque, urbesque recedunt; sic in hoc cursu rapidissimi temporis primum pueritiam abscondimus, deinde adolescentiam, *nous ne faisons que côtoyer la vie (ou : que la traverser sur un rapide esquif), etc., Senec. Ep.* 70.

præ-nĕgo, āre, *nier d'avance, Boëth. Elench. Sophist.* 2, *p.* 748.

Præneste, is, *n., Préneste, ville du Latium, célèbre par la beauté de ses roses et de ses noix, et surtout par le temple de la Fortune, qui était le siége d'un oracle; auj. Palestrina :* Quique altum Præneste viri, *Virg. Æn.* 7, 682. ~ frigidum, *Hor. Od.* 3, 4, 22. ~ sacrum, *Stat. Silv.* 4, 4, 15. Præneste sub ipsa (*sc.* urbe), *Virg. Æn.* 8, 561. *Cf. Mannert, Ital.,* 1, *p.* 659 *et suiv. Voy. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *De là* **Prænestīnus,** a, um, *adj., de Préneste :* Prænestinæ nuces, *Catt. R. R.* 8. ~ urbs, *Preneste, Virg. Æn.* 7, 678. Prænestinæ mœnia sacra Deæ, *i. e.* Fortunæ, *Ovid. Fast.* 6, 62. ~ sortes, *les oracles rendus dans le temple de la Fortune à Préneste, Cic. Divin.* 2, 41. ~ rosæ, *Plin.* 21, 4, 10. ~ via, *la route qui mène de Rome à Préneste, id.* 31, 3, 25. — *Substantivt :* Prænestini, orum, *m., les habitants de Préneste, les Prénestins, Plaut. Truc.* 3, 2, 23; *Trin.* 3, 1, 8; *Liv.* 6, 21 *sq.*

Præneste, *Liv.* 2, 19; 6, 29; *Tac.* 15, 46; *Plin.* 3, 5; Prænestus, Πραίνεστος, *Strabo,* 5; *Steph. Byz.* 561; Prænestum, Πραίνεστον, *Ptol.; antérieurement* Polystephanon *ou* Stephane, *Strabo; Plin.; Preneste, une des plus anciennes villes des Pélasges dans le Latium, sur le penchant d'une montagne. Elle devint une ville forte des Romains, souffrit beaucoup dans la guerre entre Marius et Sylla (ce fut là que Marius se fit donner la mort par un esclave); mais elle se releva bientôt et est encore auj. considérable sous le nom de* Palestrina. *Elle a donné son nom à la*

Prænestina via, *voie qui conduisait de Rome vers l'E., à travers le Latium, de même qu'aux* Prænestini montes, *Liv.* 3, 8.

præ-nexus, a, um, *Partic.* [necto], *noué, lié, attaché par devant (postér. à l'époq. class.)* : Diva (Angerona) præsul silentii prænexo obsignatoque ore simulacrum habet, *Solin.* 1.

præ-nĭmis, *adv., beaucoup trop, par trop (postér. à l'époq. class.)* : Hoc prænimis plebeium est, *Gell.* 19. 10.

præ-nĭtĕo, ŭi, 2. *v. n., briller, être très-brillant (poët. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Vestes prænitent, splendicant gemmæ, *Appul. Met.* 5, *p.* 337, *Oud.* Luna subito prænitens, *Plin.* 2, 9, 6. Juvenis veste nivea prænitens, *Appul. Met.* 11, *p.* 770. *Oud.* — *Avec le dat. :* Cur tibi junior Læsa præniteat fide, *de ce qu'un plus jeune t'éclipse, au mépris de la foi jurée, paraît plus aimable que toi à l'infidèle, Hor. Od.* 1, 33, 4. Hæc cum femineo constitit in choro, Unius facies prænitet omnibus, *sa beauté éclipse celle de toutes les autres, Senec. Med.* 93. — II) *au fig. :* Gentes, quarum titulis forum Augusti prænitet, *les provinces dont les noms décorent le forum du divin Auguste, Vellej.* 2, 39. Ille dies virtutem Catonis, jam multis in rebus conspicuam atque prænitentem, altissime illuminavit, *ce jour a jeté un nouveau lustre sur la vertu de Caton, qui déjà avait brillé d'un vif éclat en mille circonstances, id. ib.* 35.

præ-nōbĭlis, e, *adj., très-célèbre, très-renommé (postér. à l'époq. class.)* : Bili subtrahendæ prænobilis potio, *breuvage fameux par sa propriété d'évacuer la bile, Appul. Met.* 10. *p.* 727, *Oud.* — *Compar. :* Est enim in studiis tantus, ut prænobilior sit proprio ingenio, quàm patrio consulatu, *id. Flor. p.* 16.

præ-nōmen, ĭnis, *n., prénom, nom qui précède le nom de famille (les prénoms usités chez les anciens Romains et rencontrés jusqu'à ce jour, sont au nombre de* 49, *savoir :* Agrippa, Ancus, Annius, Appius, Aruns, Aulus *ou* Olus, Cæso *ou* Kæso, Cajus *ou* Gaius, Cnæus, Decimus, Decius, Faustus, Herius, Hostus *ou* Ostus, Lar, Lucius, Mamercus, Manius, Marcus, Mettus *ou* Methus, Minatius, Nero, Numerius, Opiter, Postumus, Primus, Proculus, Publius, Quartus, Quintus, Salvius, Secundus, Septimus, Sergius, Sertor, Servius, Sextus, Spurius, Statius, Talus, Tertius, Tiberius, Titus, Trebellius, Tullus, Turnus, Valerius, Vibius, Volero, Vopiscus). Quintilius prætor cum filio, cui Mario prænomen erat, *avec son fils dont le prénom est Marius, Liv.* 30, 18. Quod sine prænomine familiariter, ut debebas, ad me epistolam misisti, *sans mettre mon prénom, Cic. Fam.* 7, 32. Quinte, puta, aut Publi (gaudent prænomine molles Auriculæ) tibi me virtus tua fecit amicum, *Hor. Sat.* 2, 5, 32. — « Prænominibus feminas esse appellatas testimonio sunt Cæcilia et Taracia, quæ ambæ Gajæ solitæ sint appellari, pari modo Lucia et Titia, » *Fest. p.* 224. *ed. Müll.* — II) *métaph., en génér., nom, titre qui précède le nom :* Prænomen Imperatoris, *le titre d'impérator, Suet. Cæs.* 76; *Tib.* 26; *Claud.* 12.

prænōmĭno, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* [prænomen], *désigner par un prénom, donner un prénom (extrêmement rare)* : Ut qui contra celeriter erant nati, fere Numerios prænominabant, *Varr. dans Non.* 352, 29.

prænoscentia, æ, *f. prescience, connaissance anticipée* : ~ futurorum, *prescience de l'avenir*, *Sarisb. metal.* 4, 27.

præ-nosco, ĕre, *v. a., étudier, chercher à connaître d'avance, à deviner* (*très-class.*) : Tu primus sentis, nos tamen prænoscimus, *toi, tu le sais le premier; nous, nous pressentons, tu es le premier à t'en ressentir, mais non à le deviner*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 46. Neque dii non possunt futura prænoscere, *et les dieux ne peuvent pas ne pas connaître l'avenir*, *Cic. Divin.* 1, 38. Promissum sibi voluit prænoscere cœlum, *Ovid. Fast.* 3, 159. Nate dea... nam te fama prænovimus, inquit, *id. Met.* 12, 86. ~ venturum cœli laborem, *Sat. Theb.* 3, 490. ~ rerum fata, *Sil.* 3, 7. ~ omnia, *id.* 16, 124.

***prænōtĭo**, ōnis, *f.* [prænosco] *notion anticipée, idee qu'on se fait d'une chose par avance* (*traduction du grec d'Épicure* πρόληψις) : Hanc nos habere sive anticipationem, ut ante dixi, sive prænotionem deorum (sunt enim rebus novis nova ponenda nomina ut Epicurus ipse πρόληψιν appellavit, quam antea nemo eo verbo nominarat), *idée innée des dieux*, *Cic. N. D.* 1, 17, 44.

præ-nŏto, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *noter, marquer par devant, en tête* : De opertis adyti profert quosdam libros literis ignorabilibus prænotatos, *Appul. Met.* 11, *p.* 801, *Oud.* ~ aureos sacculo conditos anulo, *marquer avec son anneau, cacheter des pièces d'or enfermées dans un petit sac*, *id. ib.* 10, *p.* 696, *Oud.* — *De là* B) *intituler* : Ut de Deo Socratis prænotaret librum, quem appellare de dæmone Socratis debuit, *August. Civ. D.* 8, 14. ~ librum nomine Pamphili martyris, *mettre sur le titre d'un livre le nom du martyr Pamphile*, *Hieron. Ep.* 133, n° 3. Liber hoc titulo prænotatus, *le livre ainsi intitulé, qui porte ce titre*, *Augustin. Retract.* 2, 14.

II) *marquer, désigner d'avance, annoncer, prédire, pronostiquer, figurer d'avance* : Prophetæ duos adventus Christi prænotarunt, *Tertull. adv. Jud.* 14.

III) *écrire, tracer, prendre note* : Dolebam, quod pugillares et stilum non habebam, qui tam bellam fabellam prænotarem, *Appul. Met.* 6, *p.* 183.

præ-nūbĭlus, a, um, *adj. très-nuageux, très-sombre, très-obscur* (*poét.*) : Stat vetus et densa prænubilus arbore lucus, *Ovid. Am.* 3, 13, 7.

prænum, i, *n., instrument pour peigner ou sérancer la laine, séran*, *Gloss. Philox. De là* — II) *métaph., instrument de martyre, de torture* : Tentaverat et Domitianus prænum Neronis de crudelitate, *Tertull. Apol.* 5.

prænuncia, *voy.* prænuncius.

prænunciātĭo *ou* **-nuntiatio**, ōnis, *f.* [prænuntio], *action d'annoncer d'avance, prédiction* (*latin. ecclés.*) : Etiam per beneficia fallentes medicinarum, et admonitionum et prænuntiationum, *Tertull. Anim.* 46.

prænunciātīvus, a, um, *adj.* [prænuncio], *qui annonce, qui avertit, qui signale* (*postér. à Auguste*) : Propter piraticos terrores turres excitatæ, in queis prænunciativos ignes accensos, *des feux servant de signaux d'annonce*, *Plin.* 2, 71, 73.

prænunciātor, ōris, *m.* [prænuncio], *celui qui annonce, qui prédit, prophète* (*latin. ecclés.*) : Credo, quod præ ceteris Evangelii vocationisque gentium sit (Isaias) prænuntiator apertior, *Augustin. Confess.* 9, 5.

prænunciātrix, icis, *f.* [prænuncio], *celle qui annonce d'avance* (*latin. ecclés.*) : Extrema vox episcopi, Prænuntiatrix gloriæ, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 29.

præ-nuncĭo (prænunt.), āvi, ātum, 1. *v. a., annoncer d'avance, faire connaître, informer, prévenir de, instruire; se construit avec l'accus.; avec une propos. infinit. ou avec* de (*très-class.*) — I) *au propre* : Est vis et natura quædam, quæ cum observatis longo tempore significationibus, tum aliquo instinctu inflatuque divino futura prænunciat, *annonce l'avenir, le prédit*, *Cic. Divin.* 1, 6. Ut suspicionem injiciat hostibus, de eorum adventu esse prænunciatum, *pour faire soupçonner à l'ennemi qu'on a été prévenu de son arrivée*, *Nep. Eum.* 9. Tu Geta, abi, prænuncia, hanc venturam, *Ter. Phorm.* 5, 2, 12. — II) *métaph., avec un nom de chose pour sujet* : Juglans, frangi se prænunciat strepitu, *le noyer annonce par un bruit qu'il va casser*, *Plin.* 16, 42. 81. Vasa sudorem repositoris liquentia diras tempestates prænunciant, *annoncent de violentes tempêtes*, *id.* 18, 35, 89.

præ-nuncius (prænuntius), a, um, *adj., qui annonce, qui fait connaître d'avance; substantivt, précurseur, avant-coureur, messager* (*très-class.*) : Veneris prænuncius ante Pennatus graditur Zephyrus, *le Zéphyre, précurseur ailé de Vénus*, *Lucr.* 5, 736. Lucis prænuncius ales, *l'oiseau qui annonce le jour, le coq*, *Ovid. Fast.* 2, 767. *Au fém., celle qui annonce, messagère, avant-courrière* : Hinc solet hasta manu, belli prænuncia, mitti, *une lance, présage de guerre*, *id. ib.* 6, 207. Stellæ magnarum calamitatum prænunciæ, *Cic. N. D.* 2, 5. Non placet mihi inquisitio candidati, prænuncia repulsæ, *l'enquête, qui présage un refus*, *id. Mur.* 22. *Au neutr.* : Numquam urbs Roma tremuit, ut non futuri eventus alicujus id prænuncium esset, *sans que ce fût l'annonce, le présage de quelque événement*, *Plin.* 2, 84, 86. Omnium istarum procellarum animos vexantium quædam sunt prænuncia, *ces tempêtes, qui bouleversent les âmes, ont leurs avant-coureurs*, *Senec. Ira*, 3, 10.

præ-nuncŭpātus, a, um, *Partic.* [nuncupo], *nommé d'avance, connu, désigné d'avance* (*latin. ecclés.*) : Pænuncupatus ore qui prophetico Emmanuel est sive nobiscum Deus, *Prudent. Cath.* 7, 179.

***præ-obtūrans**, antis, *Partic.* [obturo], *qui bouche par devant, qui obstrue* : Axes præobturantes foramina narium, non patiuntur exire, *Vitr.* 10, 12.

præ-occĭdo, ĕre, *v. n., se coucher auparavant, en parl. des astres* (*postér. à Auguste*) : Per id quatriduum Canis occidit, cui præoccidere Caniculam necesse est, *Plin.* 18, 29, 69, §. 285.

præoccŭpātĭo, ōnis, *f.* [præoccupo], — I) *occupation préalable* : Effecit etiam illud locorum præoccupatione, ut equitatu potius dimicaret, quo plus valebat, *par l'occupation préalable du terrain*, *Nep. Eum.* 3. — II) *prolepse, fig. de rhét., consistant à dire d'abord ce qui ne devait être dit que plus tard*, *Beda de Schem. et Tropis, init.* — III) *sorte de maladie qui dilate fortement les intestins* : Hinc etiam tortura et extensio ventris dolorque cum magno periculo generatur : quæ passio Græce emphragma, Latine præoccupatio dicitur, *Veg. Vet.* 1, 40.

†**præ-occŭpo**, āvi, ātum, 1. *v. a.*, — I) *s'emparer le premier, se rendre maître, envahir, occuper avant un autre* : Hic ne intrare posset saltum, Datames præoccupare studuit, *Nep. Dat.* 7. ~ Macedoniam, *envahir la Macédoine*, *id. Eum.* 2. ~ loca opportuna, *Liv.* 44, 3. ~ iter, *Cæs. B. C.* 3, 13. ~ Asiam, *Vellej.* 2, 69.

B) *au fig.* : Sic omnium animos timor præoccupaverat, ut, *etc., la crainte s'était emparée à un tel point de toutes les âmes, que, etc. Cæs. B. G.* 6, 40. Hilaritas præoccupaverat mentes, *Petron. Sat.* 113. Quas mihi ipse partes sumpseram, eas præoccupavit oratio tua, *ton discours a traité* (*par empiètement*) *le sujet que je m'étais réservé*, *Cic. Phil.* 10, 1. Numquam, fore in præoccupatis beneficio animis vero crimini locum, *Liv.* 6, 20.

II) *prévenir, devancer qqn ou qqche* : Ne, cum inter se timerent, alter alterum præoccuparet, *Nep. Dion.* 4. — *Avec une propos. infin. pour régime* : Legem de multarum æstimatione, quam ab tribunis parari, consules unius ex collegio proditione excepissent, ipsi præoccupaverunt ferre, *s'empressèrent de proposer au peuple la loi sur la fixation des amendes, qu'ils savaient par la trahison d'un membre du collége préparée par les tribuns du peuple*, *Liv.* 4, 30.

præ-ŏlĕo, ēre, *v. n., exhaler une odeur auparavant ou de loin, s'annoncer par une odeur* : Imminens tibi somnus tam eleganter hanc epistolam fecit. Namque, ut crocus, ita somnus prius quam prope adsit, longe præolet, longeque delectat, *se fait sentir de loin*, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 4, *ed. Maj.*

præ-ŏpīmus, a, um, *adj., très-gras* (*latin. ecclés.*) : Vitulum præopimum immolare, *Tertull. Pœn.* 8.

præ-ŏpīnor, āri, *penser d'avance*, *Boeth. Aristot. analyt. poster.* 1, *p.* 522.

præ-opto, āvi, ātum, 1. *v. a., préférer, aimer mieux, choisir de préférence* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron*); *construit avec* aliquid alicui; *avec une propos. infin. ou avec* ut : Præoptantes exsilio modicam domi fortunam, *préférant à l'exil une fortune modeste dans leur patrie*, *Liv.* 29, 30, *fin.*; *de même* : ~ suas leges Romanæ civitati, *id.* 9, 45; ~ Punicam societatem Romanæ, *id.* 23, 43; ~ filiam equitis Romani nuptiis generosarum, *préférer la fille d'un simple chevalier romain à l'alliance des plus nobles familles*, *Nep. Att.* 12. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Multi ut diu jactato brachio præoptarent scutum manu emittere et nudo corpore pugnare, *aimèrent mieux jeter leur bouclier et combattre à découvert*, *Cæs. B. G.* 1, 25; *de même* : ~ perire, *préférer la mort*, *Tac. Hist.* 4, 48; *cf.* : Adeon' pervicaci esse animo, ut puerum præoptares perire, potius quam...? *Ter. Hec.* 4, 1, 17. — *Avec* ut : Tuis stultis moribus præoptavisti, amorem tuum uti virtuti præponeres, *Plaut. Trin.* 3, 2, 21.

præ-ordĭno, āre, *ordonner, désigner d'avance, prédestiner* : Deus præordinavit te ut cognosceres voluntatem ejus, *Vulgat. interpr. Act. Apost.* 22, 14. *De là* :

præ-ordĭnātus, a, um, *Partic.* [ordino], *réglé par avance* (*postér. à l'époq. class.*) : Causæ præordinatæ atque fixæ, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 4.

PRÆORO, āre, *v. a.* [præ-oro], *prier d'avance* : « Orat, adorat, exorat, præorat, » *Not. Tir. p.* 106.

præ-ostendo, ĕre, *montrer, faire voir d'avance* : Hoc monstrare debent, hoc ostendere, vel præostendere, hoc prædicare, *Augustin. Civ. Dei*, 21, 8. *De là* :

præ-ostensus, a, um, *Partic.* [ostendo], *indiqué par avance* (*latin. ecclés.*) : Sabbatum præostensum et prædictum, *Tertull. adv. Jud.* 4. ~ sacrificia, *id. ib.* 5.

præ-palpans, antis, *Partic.* [palpo], *toucher légèrement par devant, palper, caresser* (*postér. à l'époq. class.*) : Molli manu ante præpalpans, *Paul. Nol. Ep.* 49.

præ-pando, ĕre, *v. a., étendre en avant, étaler, ouvrir, développer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Seu qua Parnasia rupes Hinc atque hinc patula præpandit cornua fronte, *soit où le rocher du Parnasse étend de çà et de là son large front aux deux cornes*, *Virg. Cul.* 16. Majores interna et cavernis exigua vestibula præpandunt, *Plin.* 11, 24, 28. — II) *au fig., étendre à, répandre sur* : Quo carmine demum Clara tuæ possim præpandere lumina menti, *répandre une éclatante lumière sur ton esprit*, *Lucr.* 1, 144. Hibernos præpandens temporis ortus, *Cic. Arat.* 49.

præpărātĭo, ōnis, *f.* [præparo], *préparation, préparatifs, apprêts* (*très-class.*) : In omnibus negotiis priusquam aggrediare adhibenda est præparatio diligens, *quoi que l'on entreprenne, il faut, avant de se mettre à l'œuvre, s'être préparé avec soin*, *Cic. Off.* 1, 21. Multum potest provisio animi et præparatio ad minuendum dolorem, *id. Tusc.* 3, 14. ~ belli, *préparatifs de guerre*, *Vell.* 1, 12. ~ futuræ impensæ, *Front. Aquæd.* 124. — II) *en t. de rhét., prolepse, action de préparer l'auditoire à ce qu'on va dire* : Quando in causa proponendæ prœmiis quæstiones, qua præparatione præmuniendæ, *Quintil. Inst.* 7, 10, 12; *de même* : *id. ib.* 9, 2, 17.

præparato, *adv.*; *voy.* præparo, *Pa. au commenc.*

præpărātor, ōris, *m.* [præparo], *celui qui prépare, préparateur* (*latin. ecclés.*) : Joannes præcursor et præparator viarum Domini, *Jean, le précurseur et le préparateur des voies du Seigneur*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 33.

1. **præpărātōrĭus**, a, um, *adj.* [præparator], *préparatoire* (*postér. à l'époq. class.*) : Prius interdictum præparatorium est hujus interdicti, *Ulp. Dig.* 43, 29, 3.

præpărātūra, æ, *f.* [præparo], *action de préparer, préparation* (*latin. ecclés.*) : Præparatura viarum Domini in Joanne, *préparation des voies du Seigneur*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 18.

1. **præparatus**, a, um, *Partic. et Pa.* de præparo.

2. **præ-părātus**, ūs, *m.* [præparo], *préparatifs, apprêts, dispositions préalables* (*postér. à Auguste*) : Adventus in Italiam Antonii, præparatusque contra eum Cæsaris habuit belli metum, *Vellej.* 2, 76. ~ rei rusticæ, *Gell.* 10, 11.

præ-parcus, a, um, *adj., très-économe, parcimonieux, avare* (*postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Apes præparcæ, et quæ alioqui prodigas atque edaces proturbant, *Plin.* 11, 19, 21. — II) *au fig.* : Homines animi humilis et præparci, *Plin.* 22, 24, 51.

præ-păro, āvi, ātum, 1. *v. a., préparer, disposer d'avance* (*très-class.*).

I) *au propre* : Cum eodem tempore et ea, quæ præterita sunt, et ea, quæ videntur instare, præparet, *vu qu'il est occupé à la fois à régler le passé et à préparer l'avenir*, *Cic. Rosc. Am.* 8. Jam hoc ipsum præsagiens animo, præparaverat ante naves, *il avait préparé, armé, équipé d'avance les vaisseaux*, *Liv.* 30, 20. Locus natura et opere munitus, quem domestici belli causa præparaverant, *lieu fortifié par la nature et par l'art, qu'ils avaient disposé à l'occasion des guerres intestines*, *Cæs. B. G.* 5, 9. Se et suos milites frequentibus exercitiis præparare ad prœlia, *se préparer aux combats, lui et ses soldats, par de fréquents exercices*, *Sall. Fragm. dans Veg. Mil.* 1, 9. Præparat se pugnæ, *il se prépare au combat*, *Plin.* 8, 20, 29. ~ exercitum majori operi, *Vellej.* 2, 109. ~ classem, *Curt.* 3, 5. ~ arva frumentis, *Colum.* 2, 16. ~ profectionem, *faire tes préparatif*

du départ, *Suet. Tib.* 38. ~ necem fratri, *préparer la mort d'un frère*, *Tac. Ann.* 11, 8. — Præparare res necessarias ad vitam degendam, *se procurer les choses nécessaires à la vie*, *Cic. Off.* 1, 4; *de même :* ~ cibos hiemi, *faire des provisions de vivres pour l'hiver*, *Plin.* 8, 37, 56. — Anchusæ radix præparat lanas pretiosis coloribus, *prépare les laines à recevoir les plus précieuses teintures*, *Plin.* 22, 20, 23. Tingentibus et radicula lanas præparat, *id.* 24, 11, 58. Alopecias in ea curatione præparari oportet novacula et sinapi, *id.* 29, 6, 34. ~ potum cantharidum, *id. ib.* 4, 30. ~ ova, *apprêter des œufs pour les manger*, *Martial.* 1, 56.

II) *au fig. :* Literis ante excoli animos et ad sapientiam concipiendam imbui et præparari decet, *Cic. Fragm. dans Non.* 12, 23. ~ privatam gratiam adversus publicum odium, *se faire de la reconnaissance privée un appui contre la haine publique*, *Tac. Hist.* 1, 72. ~ excusationem, *Petron. Sat.* 139. ~ aditum nefariæ spei, *préparer la voie, ouvrir accès à de coupables espérances*, *Curt.* 5, 9. — *De là :*

præpărātus, a, um, *Pa.*, *préparé, disposé, apprêté, muni, pourvu de* (*très-class.*) : Pythagoras et Plato, quo in somnis certiora videamus, præparatos quodam cultu atque victu proficisci ad dormiendum jubent, *veulent que nous nous préparions au sommeil par un certain régime alimentaire*, *Cic. Divin.* 2, 58. Qui se tradet quieti præparato animo cum bonis cogitationibus, tum rebus ad tranquillitatem accommodatis, certa et vera cernit in somnis, *id. ib.* 1, 53. Sperat infestis, metuit secundis Alteram sortem bene præparatum Pectus, *une âme bien préparée espère dans l'adversité le bonheur, et redoute dans la prospérité le malheur*, *Hor. Od.* 2, 10, 13. Si is non præparatis auribus inflammare rem cœpit, furere apud sanos videtur, *si l'on se met à traiter son sujet avec enthousiasme sans avoir préparé l'auditoire, on a l'air d'un fou parlant à des gens sains d'esprit*, *Cic. Or.* 28. — *De là adverbialt* præparato *ou* ex præparato, *avec préparation, avec préméditation :* Quam nihil præparato nihil festinato fecisse videtur Milo! *Quintil. Inst.* 4, 2, 1. Ad nutum omnia, velut ex ante præparato fiunt, *tout arrive à souhait, comme si on l'eût préparé d'avance*, *Liv.* 10, 41. Non enim ex præparato locutus est, sed subito deprehensus, *il n'a point parlé après s'être préparé, mais pris à l'improviste*, *Senec. Ep.* 11.

præ-parvus, a, um, *adj.*, *très-petit* (*poét.*) : Haud aliter simile est (cordis si panditis aures) Præparvi grano regnum cœleste sinapis, *Juvenc.* 2, 819.

præ-pătĭor, pati, *v. dép.*, *souffrir beaucoup* (*postér. à l'époq. class.*) : Præpati in cardiacis Erasistratus et Asclepiades cur dixerunt, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 34; *cf. ibid.* 3, 14.

præpĕdīmentum, i, *n.* [præpedio], *empêchement, obstacle* (*antér. à l'époq. class.*) : Ne fallaciæ præpedimentum objiciatur, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 29.

præ-pĕdĭo, īvi, *ou* ĭi, ītum, 4. *v. a.* [præ-pes], *mettre des fers aux pieds ou ailleurs, lier, garrotter, enchaîner* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre :* Ita me dii ament, vel in pistrino mavelim agere ætatem, præpeditus latera forti ferro, quam, *etc.*, *les flancs serrés par de fortes chaînes*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 5. Præpeditis Numidarum equis, aut diversos pastus pererrantibus, *les chevaux des Numides étant attachés ou errants dans les pâturages*, *Tac. Ann.* 4, 25. Sine modo sese præda præpediant, *laisse-les s'embarrasser de butin*, *Liv.* 8, 38.

II) *métaph.*, *en génér.*, *empêcher, gêner, entraver, arrêter, faire obstacle à :* Singultu medios præpediente sonos, *les sanglots entrecoupant les sons*, *Ovid. Trist.* 1, 3, 42. Timor præpedit dicta linguæ, *la crainte enchaîne la parole sur la langue*, *Plaut. Casin.* 3, 5, 25. Et subitus dextræ præpedit ossa tremor, *Ovid. Her.* 14, 18. Si forte aliquos flumina, nives, venti præpedissent, *si qquns avaient été arrêtés par les fleuves, les neiges, les vents*, *Plin. Paneg.* 68. Ego fugam hostium præpedivi, *Pacat. Pan. Theodos.* 40. Recitantium præcipua pronunciationis adjumenta, oculi, manus, præpediuntur, *sont empêchés*, *Plin. Ep.* 2, 19. Præpediri valetudine, *être empêché, arrêté par une maladie*, *Tac. Ann.* 3, 3. Confectus senectute, præpeditus morbo (*autre leçon :* perditus), *Cic. Rab. perd.* 7, 21. — *Avec l'infin. :* Præpeditus Germanias servitio premere, *Tac. Hist.* 2, 73.

præ-pendĕo, ēre, *v. n.*, *pendre en avant, être suspendu par-devant* (*très-class.*) : Ut esset, ubi tegumenta præpendere possent ad defendendos ictus, *Cæs. B. C.* 2, 9. Storeæ eminentibus trabibus præpendentes, *id. ib.* Cum tua præpendent demissæ in pocula sertæ, *Prop.* 2, 24, 37. Lacinia præpendens impedit et præcipitat, *Appul. Apol. p.* 435, *Oud.*

Præpenissus, *Concil. Chalced.*; Propniasa, *Hierocl.* 678; *bourg et évêché en Phrygie.*

præ-pes, ĕtis, *adj.* [præ-peto], *qui vole rapidement, rapide dans son vol, rapide, vite* (*poét.*) : Præpetibus pennis ausus se credere cœlo, *ayant osé à l'aide de ses ailes rapides se confier aux plaines de l'air*, *Virg. Æn.* 6, 15. ~ Boreas, *Val. Flacc.* 1, 578. ~ volatus, *vol rapide*, *Plin. prœm.* 7. ~ ferrum, *trait rapide, fer ailé, flèche empennée*, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 3. ~ Victoria, *Cn. Mattius dans Gell.* 6, 6. ~ cursus, *Senec. Hippol.* 1061. ~ dextra, *Auson. Ep.* 146, 20. — *Sorte d'oiseaux servant pour les augures :* « Præpetes aves quidam dici aiunt, quia secundum auspicium faciant prætervolantes, alii quod aut ea, quæ præpetamus, indicent, aut quod prætervolant; alii ex Græco tractum putant, quod ante conspectum volent nostrum, inepte sane ex præpositione Latina componentes et Græco vocabulo. Ceterum poëtæ promiscue omnes aves ita appellant, » *Fest. p.* 205, *ed. Müll.*

2°) *en génér.*, *ailé :* Succubuit telis præpetis ipse Dei, *i. e.* Cupidinis, *Ovid. Her.* 8, 38.

B) *substantivt* — 1°) *oiseau :* Præpetibus subitis nomen facit auctor : ab illo Memnonides dictæ, *Ovid. Met.* 13, 617. ~ Jovis, *i. e.* aquila, *l'oiseau de Jupiter, l'aigle*, *id. ib.* 4, 71, 3. Pavidæ de more columbæ, Quæ super ingenti circumdata præpetis umbra, *i. e.* accipitris, *Val. Flacc.* 8, 32.

b) *particul. en parl. des oiseaux dont le vol était d'heureux présage :* Qui tripodas, Clarii lauros, qui sidera sentis, Et volucrum linguas, et præpetis omnia pennæ, *Virg. Æn.* 3, 359. (« Præpetes sunt, quæ secundo auspicio ante eum volant, qui auspicatur. Præpetes aut superiora tenent, et præpetes vocantur; aut inferiora, et dicuntur inferæ. Præpetes autem ideo, quia omnes aves priora petunt volantes : vel a Græco πέτομαι, id est volo, » *Serv.*; *cf. le passage de Festus cité plus haut.* — 2°) ~ Medusæus, *Pégase, cheval ailé que montait Persée pour tuer Méduse*, *Ovid. Met.* 5, 257. — 3°) *en parl. de Persée lui-même*, *Lucan.* 9, 662 *et* 688.

II) *métaph.*, *heureux, favorable* (*antér. à l'époq. class.*) : Præpetibus hilares sese pulcrisque locis dant, *Enn. dans Gell.* 6, 6. Brundisium pulcro præcinctum præpete portu, *id. ib.*

*** præ-pĕto**, ĕre, *v. a.*, *désirer vivement qqche; selon d'autres, marcher devant, précéder :* Quod (præpetes aves) ea quæ præpetamus indicent, *Fest. s. v.* PRÆPETES, *p.* 245, *ed. Müll.*

præ-pignĕrātus, a, um, *Partic.* [pignero], *engagé, lié d'avance* (*postér. à l'époq. class.*) : Colloquiis ex aula regia præpigneratus abstrusis, *Ammian.* 29, 2.

præ-pīlātus, a, um, *Partic.* [pila], *garni d'une balle par-devant, par le bout* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre :* Nam et milites bestias manibus pertractabant, earumque tarditatem cognoscebant, equitesque in eos pila præpilata conjiciebant, *et les cavaliers s'exerçaient à lancer contre eux* (*les éléphants*) *des javelots émoussés*, *Auct. B. Afr.* 72. ~ missilia, *traits ou javelots avec une pointe émoussée, arrondie en forme de balle, pour qu'ils ne fissent point de blessures, à peu près comme nos fleurets mouchetés*, *Liv.* 26, 51. ~ hasta, *Plin.* 8, 6, 6. — II) *au fig.*, *émoussé, inoffensif, innocent :* Declamationes, quibus ad pugnam forensem, velut præpilatis, exerceri solebamus, *les déclamations par lesquelles nous avions coutume de nous exercer, comme avec des fleurets boutonnés, aux luttes du Forum*, *Quintil. Inst.* 5, 12, 17. Locustarum cornua, quæ sunt propria rotunditate præpilata, *Plin.* 9, 30, 50.

præ-pīlo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [præpilum], *rendre pointu par le bout comme un* pilum (*postér. à l'époq. class.*) : Præpilatis missilibus per procursatores principiis pugnæ tentatis, *Ammian.* 24, 6. Utrinque magnis concursum est viribus : præpilabantur missilia, *id.* 16, 12.

præ-pinguis, e, *adj.*, *très-gras, obèse* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) — I) *au propre :* Præpingue solum stagnantis Helori, *sol gras*, *Virg. Æn.* 3, 698. ~ sues, *Plin.* 8, 51, 77. ~ et densa ubertas, *id.* 18, 17, 45. — II) *au fig. :* Vox dura, rigida, præpinguis, aut tenuis, *voix lourde, grasse, empâtée*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 32.

PRÆPLECTO, ĕre, *v. a.* [præ-plecto], *frapper auparavant :* « Plectitur, complectitur, præplectitur, » *Not. Tir. p.* 107. — *Au partic. parf. :* « Amplexus, complexus, præplexus, » *Not. Tir. p.* 107.

præ-pŏlio, is, ĭi, 4, *v. a.*, *polir préalablement :* Quod literæ præpolierunt, *Quintil.* 2, 12, *med.* (*autre leçon :* perpolierunt, *Spalding, mais sans indication de variante*).

præpollens, entis, *Partic. et Pa. de* præpolleo.

præ-pollĕo, ēre, *v. n.*, *avoir plus de pouvoir que les autres, être très-puissant, pouvoir beaucoup, l'emporter, être supérieur* (*peut-être non antér. à Auguste*) : Langobardi defecere ad eum : quibus additis præpollebat, *les Lombards passèrent de son côté : ce renfort lui donna la prépondérance*, *Tac. Ann.* 2, 45. Ut numerus liberorum in candidatis præpolleret, *que le nombre des enfants ferait pencher la balance dans le choix des candidats, qu'on préférerait le candidat qui aurait le plus d'enfants*, *id. ib.* 2, 51. Phœnices, qui mari præpollebant, *les Phéniciens, qui avaient la prépondérance maritime*, *id. ib.* 11, 14. Si qua in terris puella præpollet pulcritudine, *l'emporte par sa beauté, est d'une rare beauté*, *Appul. Met.* 6, *p.* 424, *Oud.* — *De là :*

præpollens, entis, *Pa.*, *très-puissant, qui a beaucoup d'influence, qui l'emporte :* Gens divitiis præpollens, *Liv.* 1, 57. Vir virtute fortunaque cum sua tum publica præpollens, *id.* 5, 34. — *Compar. :* Vis oculorum præpollentior, *Augustin. C. D.* 22, 29.

* PRÆPONDERATIO, ōnis, *f.* [præ-pondero], *plus grande pesanteur :* « Præponderatio, ῥοπή, » *Gloss. Lat. Gr.*

præ-pondĕro, āre, *v. n. et a.* [præ, pondero]. — I) *neutre : avoir plus de poids, être plus pesant, pencher, incliner* (*postér. à Auguste*) : Et natura partes suas velut in ponderibus constitutas examinat, ne portionum æquitate turbata, mundus præponderet, *de peur que, l'équilibre étant rompu, le monde ne vienne à pencher*, *Senec. Qu. Nat.* 3, 10. Quia difficile est temperamentum, quicquid æquo plus futurum est, in partem humaniorem præponderet, *incline du côté de la douceur*, *id. Clem.* 1, 2. ~ B) *au fig.* — 1°) *avoir la prépondérance, la prééminence, la supériorité, l'avantage :* Cum in rebus aut partibus, aut non longe secus, utilitas amici, et honestas nostra consistit; honestas procul dubio præponderat, *l'honnêteté l'emporte sans aucun doute*, *Gell.* 1, 3. ~ exsul, *Stat. Theb.* 8, 615. — 2°) *faire pencher ou trébucher la balance, décider la question :* Sed mihi, si neutro litis conditio præponderet, secundum naturam videtur incipere a persona, *si le procès ne se décide en faveur d'aucune des parties*, *Quintil. Inst.* 7, 2, 39. Quærere quo tanti præponderet alea fati, *de quel côté penchent les chances de la destinée*, *Lucan.* 6, 603.

II) *act. : surpasser* (*très-class.*) : Qui omnia metiuntur emolumentis et commodis, neque ea volunt præponderari honestate, *être primé, surpassé par l'honnêteté*, *Cic. Off.* 3, 4.

præ-pōno, sui, sĭtum, 3. (*anc. parf.* præposivi, *Plaut. Rud.* 4, 2, 11. — *Forme syncopée* præpostus, *Lucr.* 6, 998), *v. a.*, *mettre devant, placer en avant* — I) *au propre* — A) *en génér. :* Hos quoque sex versus, in prima fonte libelli Si præponendos esse putabis, habe, *voici encore six vers à placer en tête du livre, si tu les en crois dignes*, *Ovid. Trist.* 1, 7, 33. Si quod prius ordine verbum est, Posterius facias, præponens ultima primis, *faisant passer la fin avant le commencement, intervertissant l'ordre primitif, faisant passer la charrette avant les bœufs, commençant par la queue*, *Hor. Sat.* 1, 4, 58. Non enim hoc (præpositionem *in*) ut oppido præposui, sed ut loco, *Cic. Att.* 7, 3. Oportet, ut ædibus ac templis vestibula et aditus, sic causis principia proportione rerum præponere, *id. De Or.* 2, 79. De qua priusquam respondeo, pauca præponam, *je dirai quelques mots avant de répondre, je ferai un court préambule*, *id. Fam.* 11, 27.

B) *particul.*, *mettre à la tête de, préposer comme chef, intendant, directeur, gouverneur, donner le commandement :* Unum illum ex omnibus delegistis, quem bello prædonum præponeretis, *vous l'avez choisi parmi tous les autres pour lui confier le commandement de l'expédition contre les pirates*, *Cic. de Imp. Pomp.* 22. Hibernis Labienum præposuit, *Cæs. B. G.* 1, 54. Sinistro cornu Antonium, dextro P. Sullam, media acie Domitium præposuerat, *il avait donné le commandement de l'aile gauche à Antoine, de l'aile droite à Sylla, du centre à Domitius*, *id. B. C.* 3, 89. ~ aliquem provinciæ, *nommer gouverneur d'une province*, *Cic. Fam.* 2, 15. ~ negotio, *confier à qqn la direction d'une affaire*, *id. ib.* 15, 4. ~ navibus, *nommer amiral*, *id. Verr.* 2, 5, 38. ~ vectigalibus, *nommer ministre ou intendant des finances*, *Tac. Ann.* 15, 18. Bibulus toti officio maritimo præpositus, *nommé intendant général de la marine*, *Cæs. B. C.* 3, 5. Præpositus cubiculo, *valet de chambre, chambellan.*

Suet. Domit. 16. Sacerdos oraculo præposita, *prêtresse, celle qui dessert un temple où se rendent des oracles, Cic. Divin.* 1, 34. ~ aliquem custodem alicui loco, *préposer qqn à la garde d'un lieu, Ovid. Trist.* 3, 1, 67.

II) *au fig., faire passer avant, préférer, donner la préférence à :* Lucrum præposivi sopori et quieti, *j'ai préféré le gain au sommeil et au repos, Plaut. Rud.* 4, 2, 11. ~ se alteri, *se préférer à un autre, Ter. Andr.* 1, 1, 38. Si fidem habeat, se iri præpositum tibi apud me, *id. Eun.* 1, 2, 59. Salutem reipubl. vitæ suæ præposuit, *sacrifia sa vie au salut de la patrie, Cic. Phil.* 9, 7. ~ amicitiam patriæ, *id. Rab. perd.* 8. — *De là :*

præpŏsĭtus, a, um, *Pa., substantivt* — A) præpositus, i, *m., préposé, chef, commandant, supérieur, officier :* ~ legatorum tuorum, *Cic. Pis.* 36. Gregarius miles caveri insuper præpositos jubebat, *les simples soldats s'avertissaient l'un l'autre de se défier des chefs, Tac. Hist.* 1, 36. Ausus est milites quosdam, quod præpositos suos occiderant, capite punire, *Suet. Oth.* 1. ~ rerum curæ Cæsaris, *les hommes d'affaires de César, S. C. ap. Plin. Ep.* 8, 6. ~ aquarum, *inspecteur des eaux, Front. Aquæd.* 17; 117. ~ argenti potorii, *préposé à la garde des vases à boire en argent, Inscr. ap. Grut.* 582, 7. ~ ab auro gemmato, *Inscr. ib.* 5. ~ cursorum, *id.* 600, 15. *En parl. des gouverneurs de provinces, Suet. Galb.* 12.

B) *dans la langue de la philosophie stoïcienne,* præposita, ōrum, *n., pour trad. le grec* προηγμένα, *les choses préférées à d'autres et que les stoïciens ne regardaient pas comme des biens, par ex. la richesse, la santé, la beauté, etc.* (*très-class.*) : Ista bona non dico, sed dicam Græce προηγμένα, Latine autem producta : sed præposita, aut præcipua malo. Illa autem non appello mala, sed, si libet, rejectanea, *Cic. Fin.* 4, 26. Bonum negas esse divitias, præpositum esse dicis. Bonum ex quo appellatum sit, nescio : præpositum ex eo credo, quod præponatur aliis, *id. ib.*

præ-porto, 1. *v. a., porter devant soi* (*poét.*) : Telaque præportant, violenti signa furoris, *Lucr.* 2, 621. Eumenides, quibus anguino redimita capillo Frons exspirantes præportat pectoris iras, *dont le front, ceint de serpents en guise de chevelure, annonce par un signe visible la colère qui s'exhale de leur poitrine, Catull.* 64, 193. E quibus ingenti existit cum corpore præ se Scorpius infestus præportans flebile acumen, *Cic. Arat.* 433.

præpŏsĭta, æ, *f., préposée, supérieure d'un couvent de femmes, Augustin. Ep.* 211 (*ailleurs* 109).

præpŏsĭtĭo, ōnis, *f.* [præpono]. — I) *action de mettre devant, de préférer, préférence :* Si hoc fingamus esse quasi finem et ultimum, ita jacere talum, ut rectus cadat. Qui ita talus erit jactus, ut cadat rectus, præpositum quiddam habebit ad finem : neque tamen illa præpositio tali ad eum finem pertinebit, *si la fin qu'un homme se propose, en jetant un dé, est d'obtenir un certain point, la manière de le jeter pour faire venir ce point, aura quelque chose de préférable pour la fin qu'on cherche, mais cependant ne ressemblera à cette fin en aucune sorte, Cic. Fin.* 3, 16. — II) *action de nommer comme chef, de préposer, de mettre à la tête de* (*postér. à l'époq. class.*) : Igitur præpositio certam legem dat contrahentibus. Quare si eum præposuit navi ad hoc solum, ut, *Ulp. Dig.* 14, 1, 1, § 12. — III) *en t. de gramm., préposition :* Una est præpositio AF, eaque nunc tantum in accepti tabulis manet, *Cic. Or.* 47. Præpositio enim « in » privat verbum ea vi, quam haberet; si « in » præpositum non fuisset, *id. Top.* 11; *de même Varr. L. L.* 6, 7. *Quintil. Inst.* 1, 4, 13, *et beauc. d'autres.*

præpŏsĭtīvus, a, um, *adj.* [præpono], *en t. de gramm., qui se place devant, prépositif :* Vocales præpositivæ, *Prisc. p.* 561, *P.* ~ conjunctio, *conjonction prépositive, Diomed. p.* 409, *ib.*

præpŏsĭtūra, æ, *f.* [præpono], *intendance, commandement, grade* (*postér. à l'époq. class.*) : Militaribus præposituris, et tribunatibus et legationibus et ducatibus venditis, *Lamprid. Elag.* 6. ~ horreorum et pagorum, *Cod. Just.* 10, 70, 2.

2. **præpositus**, a, um, *Partic. et Pa. de* præpono.

2. **præpositus**, i, *m., voy.* præpono, *Pa. n°* A.

præ-possum, pŏtui, posse, *v. n., être très-puissant, avoir le dessus, avoir la prééminence, la prépondérance, l'emporter* (*ne se trouve aux modes temporels que postért à Auguste*) : Postquam Macedones præpotuere, *Tac. Hist.* 5, 8. — *De là :*

præpotens, tis, *Pa., très-puissant, très-influent* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes :* Clari ac præpotentes viri, *hommes illustres et puissants, Cic. Rab. Post.* 16. — *Avec l'ablat. :* Statuarii præpotentes opibus, *très-riches statuaires, Plin.* 36, 5, 4, *n.* 14. — *Avec le génit. :* Nonne perspicuum est, ex prima admiratione hominum, quod tonitrua jactusque fulminum extimuissent, credidisse, ea efficere rerum omnium præpotentem Jovem? *Jupiter maître de toutes choses, qui a le souverain pouvoir sur toutes choses, Cic. Divin.* 2, 18. — *Substantivt :* præpotentes, ium, *m., les grands, les puissants :* Multorum opes præpotentium excludunt amicitias fideles, *Cic. Læl.* 15. More præpotentium, qui possident fines gentium, quos ne circumire equis quidem valent, *Colum.* 1, 3. Id acciderit ob iniquitatem præpotentium an forte, non satis constat, *Plin.* 12, 19, 42. — B) *en parl. de choses matérielles ou abstraites :* Cum præpotens terra marique Carthago, nixa duabus Hispaniis, huic imperio immineret, *toute-puissante sur terre et sur mer, Cic. Balb.* 15. ~ et gloriosa philosophia, *id. De Or.* 1, 43. ~ gratæ mentis impetus, *Val. Max.* 5, 2, *n°* 8. ~ imperia, *id.* 7, 2, *n°* 1.

præpostere, *adj.; voy.* præposterus, *à la fin.*

præpostĕrĭtas, ātis, *f.* [præposterus], *ordre interverti ou renversé* (*postér. à l'époq. class.*) : Si Juno est aer, quemadmodum dictitare consuestis, Græci nominis præposteritate repetita, *si Junon est l'air, comme vous avez coutume de le dire, en intervertissant l'ordre des lettres du mot grec* (*du mot* Ἥρα *pour en faire* ἀήρ), *Arnob.* 3, 118. PARENS AFFLICTUS PRÆPOSTERITATE NATURÆ HUNC FILIUM UNICUM HIC CONDIDI, *Inscr. Grut.* 684, 6.

præpostĕro, āvi, 1. *v. a.* [præposterus], *intervertir, renverser l'ordre* (*postér. à l'époq. class.*) : Ordinem judiciarium militis inhumani præposteravit impietas, *Auct. Quintil. declam.* 9. — *Au part.* Præpostĕrātus, a, um : Commemorati sunt Auctores Orthographiæ, ex quibus alii ipso, alii præposterato ordine similia dicunt, alii vero diversa scribunt, *Cassiod. de Orthogr. præf.*

præpostĕrus, a, um, *adj., renversé, interverti, inverse, où ce qui était devant se trouve derrière* (*très-class.*) — I) *en parl. des personnes : qui fait les choses dans l'ordre inverse, qui s'y prend à rebours, qui agit à contre-temps, maladroit :* Itaque ut erat semper præposterus atque perversus, initium facit a Bulbo, *Cic. Cluent.* 26. ~ imperator, *id. Pis.* 38. ~ homines, *hommes qui font les choses à rebours* (*qui veulent commander avant d'avoir appris à obéir, être chefs sans avoir été soldats*), *Sall. Jug.* 85. — II) *en parl. de choses matérielles et abstraites : hors de raison, déplacé, intempestif :* Præposteri ficus, *figues dont on a hâté ou retardé la maturité, Plin.* 16, 27, 51. ~ natalis, *naissance contre nature* (*lorsque l'enfant se présente par les pieds*), *id.* 7, 8, 6. ~ dies, *id.* 17, 24, 37, *n°* 1. ~ frigus, *froid qui sévit hors de saison, tardif, tenace, Senec. Ep.* 23. — Quid tam insolens, tam perversum præposterumve dici aut excogitari potest? *Cic. Rab. Post.* 13. Ut verba sic et casibus et temporibus et genere et numero conservemus, ut ne quid perturbatum ac discrepans, aut præposterum sit, *id. Or.* 3, 11. ~ tempora, *temps confondus, interversion de l'ordre des temps, id. ib.* 13. ~ gratulatio, *id. Sull.* 32. ~ consilia, *id. Læl.* 22. ~ ordo, *ordre inverse, déplacement, Lucr.* 3, 622. ~ et intempestiva oratio, *Plin. Ep.* 6, 5.

Adv. præpostĕre, *dans un ordre interverti, ou inverse, en intervertissant l'ordre, de travers, à rebours* (*très-class.*) : Omnes arbitror mihi tuas literas redditas esse, sed primas præpostere, reliquas ordine, quo sunt missæ, *je pense que toutes tes lettres m'ont été remises, mais les premières me seront parvenues les dernières, les autres dans l'ordre des dates, Cic. Att.* 7, 16. Ut præpostere tecum agam, mox referam me ad ordinem, *id. Acad.* 2, 20. Lævus calceus præpostere inductus, *soulier gauche mis au pied droit, Plin.* 2, 7, 5. ~ syllogismo uti, *Gell.* 2, 8. — *Au compar. :* Præposterius, *Pompej. Gramm.* 25, *p.* 316, *Lindem.*

præpostus, a, um, *voy.* præpono, *au comm.*

præpotens, entis, *Pa. de* præpossum.

præpŏtentĭa, æ, *f.* [præpotens], *pouvoir supérieur, toute-puissance* (*latin ecclés.*) : Præscientia et præpotentia Dei, *Tertull. adv. Marc.* 2, 7.

præ-pōto, āre, *v. a.* — I) *boire auparavant* (*postér. à l'époq. class.*) : Præpotandos jubet medicamentis myrrhæ obolos duos, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 17, *n°* 159. — II) *faire boire, abreuver auparavant :* Præ potat absinthio ægrotantes vino sincero, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 17, *n°* 160.

præproperanter, *adv.; voy.* præpropero, *à la fin.*

præpropere, *adv. voy.* præproperus, *à la fin.*

PRÆPROPERO, āre, *v. n.* [præ, propero], *se hâter, faire toutes ses diligences :* « Præproperat, προπετεύεται, » *Gloss. Philox.* — *De là :*

* **præprŏpĕranter**, *adv., très-rapidement, en grande hâte :* Certareque præproperanter, *Lucr.* 3, 780.

præ-prŏpĕrus, a, um, *adj., très-prompt, rapide, précipité* (*trop prompt, trop empressé*) (*très-class.*) : Te adipiscendi magistratus præpropera festinatio abducet a tantis laudibus, *ton excessif empressement à obtenir cette magistrature, etc., Cic. Fam.* 7, 8. ~ prensatio, *id. Att.* 1, 1. ~ celeritas, *Liv.* 31, 42. ~ ingenium, *esprit trop prompt, id.* 22, 41. ~ nisus, *Sil.* 15, 757. ~ amor, *Val. Max.* 5, 3, *n°* 6.

Adv. præprŏpĕre, *très-promptement, en grande hâte; avec trop d'empressement, avec précipitation* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Festinans præpropere, *Liv.* 37, 23. Raptim omnia præpropere agendo, *id.* 22, 19.

præ-pulcher, chra, chrum, *adj., très-beau* (*poét.*) : Fortia vobis Proveniunt hominum præpulchra indagine lucra, *Juvenc.* 1, 432.

præ-purgo, āre, *v. a., purger à l'avance, préalablement* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut sæpe imminente accessione, per somnum jactu seminis ægri præpurgentur, *Cæl. Aurel. Tard.* 1, 4, *n°* 128. Clystere præpurgatos phlebotomamus, *id. Acut.* 3, 4.

præpūtĭātĭo, ōnis, *f.* [præputio], *état des incirconcis, opposé à* circumcisio (*latin. ecclés.*), *Tertull. adv. Marc.* 5, 4.

præputiatus, a, um, *qui a encore le prépuce, incirconcis, Pa. de* præputio.

præpūtĭo, āre, *v. a.* [præputium], *couvrir de la peau du prépuce* (*dans l'acte de la masturbation*) : Fricetur, præputietur, *Schol. Juven.* 10, 206. — *De là :*

præpūtĭatus, a, um, *Pa., qui a conservé le prépuce, incirconcis* (*latin. ecclés.*) : Christus præputiati sacerdotii pontifex, *Tertull. adv. Marc.* 5, 9.

præ-pūtĭum, ii, *n.* [vox hybr. præ-πόσθιον], *prépuce :* Mox et præputia ponunt, *Juven.* 14, 99.

præquam, *adv., voy.* præ.

præ-questus, a, um, *Partic.* [queror], *qui s'est plaint préalablement* (*poét.*) : Multaque præquestus, tangens tamen æthera, dixit, *Ovid. Met.* 4, 251.

præ-rădĭo, āre, *v. a.* — I) *briller, resplendir devant* (*poét.*) : Ante fores jam pompa sonat, pilentaque sacram Præradiant ductura nurum, *Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 286. — II) *éclipser, effacer par son éclat :* Bacchi conjux redimita corona Præradiat stellis signa minora suis, *Ovid. Her.* 6, 115.

præ-rādo, *sans parf.*, sum, 3. *v. a.* — I) *tondre, raser par-devant :* Si vitis vitem contingat, vitis utrumque latus alterum præradito oblique : inter se medullam cum medulla libro colligato, *Cat. R. R.* 41. Inæqualiter semitonsi et destituta fronte prærasi, *Paul. Nol. Ep.* 7, *sect.* 2. — II) *raser préalablement, auparavant :* Prærasi capilli, *Cæl. Aurel. Tard.* 5, 4.

* **præ-rancĭdus**, a, um, *adj., très-puant; au fig., choquant, désagréable, misérable :* Non finitiones illas prærancidas neque fæculas grammaticas spectaveris, *Probus dans Gell.* 13, 20.

præ-răpĭdus, a, um, *adj., très-rapide, très-prompt* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Ubi Rhodanus ingens amne prærapido fluit, *Senec. Apocol.* — II) *au fig., très-vif, très-impétueux, emporté :* Prærapidus juvenis, *Sil.* 17, 180. — Obliqui feruntur, et prærapida celeritate, *Senec. Qu. N.* 1, 1. ~ fuga, *Sil.* 16, 564.

prærasus, a, um, *Partic. de* prærado.

præreptor, ōris, *m.* [præripio], *celui qui ravit qqche à la face de qqn, usurpateur impudent* (*latin. ecclés.*) : Ut non intelligeret, minorem esse filium, qui ad benedictionem fratris præreptor adstiterat, *Hieron. Ep.* 36, *n°* 15.

præreptus, a, um, *Partic. de* præripio.

præ-rĭgĕo, ŭi, 2. *v. n., être roide, engourdi par-devant, au bout, ou complétement* (*postér. à Auguste*) : Annotatusque miles, qui fascem lignorum gestabat, ita prærigüisse manus ut oneri adhærentes truncis brachiis deciderent, *on remarqua un soldat qui, en portant une fascine, eut les mains tellement roidies par le froid qu'elles s'attachèrent à ce fardeau et tombèrent de ses bras mutilés, Tac. Ann.* 13, 35.

præ-rĭgĭdus, a, um, *adj., très-roide, très-rigide, très-austère* (*latin. des bas temps*) : Cunctos prærigidæ mentis affectus vocabulo molliore lenitis, *Auct. Quintil. Decl.* 17, 7.

præ-rīpĭa, ōrum, *n.* [ripa], *lieux voisins du rivage, situés sur la rive* (*postér. à l'époq. class.*) :

Cum crocodilus egressus in præripia fluminis, hiavit, *Appul. Apol. p.* 396, *Oud.*

præ-rĭpĭo, ripui, reptum, 3. *v. a.* [rapio], *ravir une chose à la face de celui à qui elle appartient, enlever, soustraire, dérober, emporter* (*très-class.*) : Quid huc venisti sponsam præreptum meam? *pourquoi es-tu venu ici me ravir ma fiancée? Plaut. Cas.* 1, 4. Tibi neque occupare patrem neque præripere postulo, *je n'ai nullement envie de m'emparer de ton père ni de te l'enlever, id. Men.* 5, 9, 21. Ne illum talem præripiat tibi, *Ter. Eun.* 1, 2, 81. ~ arma Minervæ, *Ovid. Am.* 1, 1, 7. Ne istius quidem laudis ita sum cupidus ut aliis eam præreptam velim, *je ne suis point tellement jaloux de cette gloire que je la veuille ravir à celui à qui elle revient, Cic. Rosc. Am.* 1. Ut prærepta, non præbita facultas scriptoribus videatur, *Hirt. B. G.* 8, *procem.* § 5. Cum ea prærepta et extorta defensioni suæ cerneret, in quibus omnem fiduciam reponebat, *Plin. Ep.* 3, 9. ~ alicui cibos, *enlever la nourriture* (*destinée à d'autres*), *Plin.* 10, 9, 11.

II) *particul.* — A) *enlever avant le temps :* Deorum beneficium festinatione præripere, *Cic. Phil.* 14, 2. Immatura morte præreptus, *enlevé par une mort prématurée, Aurel. Vict. Vir. ill.* 5. Brevibus præreptus in annis, *mort, enlevé de bonne heure, Val. Flacc.* 5, 571. IN PRIMO ÆTATIS FLORE PRÆREPTVS, *Inscr. Grut.* 350, 6.

B) *emporter rapidement, enlever à la dérobée :* Nec dulces occurrent oscula nati Præripere, *dérober des baisers, Lucr.* 3, 909. ~ codicillos, *enlever promptement, escamoter des codicilles, Suet. Ner.* 49.

C) *saisir le premier, se hâter de prendre ; de là, faire le premier une chose, devancer, prévenir, gagner de vitesse :* Alterum est mihi certius ; non præripiam tamen, *toutefois je ne précipiterai rien, Cic. Att.* 10, 1. Scio quid queraris : scelere prærepto doles, *tu regrettes le crime qu'on t'a enlevé, Senec. Thyest.* 1104.

D) ~ se, *se dérober, se sauver, se soustraire par la fuite, s'esquiver lestement :* Qui, cum dominum animadverteret verberibus se afficere velle, præripuit se ad amicum, quem ad precandum deduceret, *Ulp. Dig.* 21, 1, 17.

præ-rōbŏrātus, a, um, *Partic.* [roboro], *fortifié préalablement* (*postér. à l'époq. class.*) : Præroboratum corpus, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 1.

præ-rōdo, ōsi, sum, 3. *v. a.* — I) *ronger par le bout* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ut quisque quidque conditum gustaverit, ipsos sibi faciam ut digitos prærodant suos. *Ba.* Quæso hercle, priusquam convivis dabis, gustato tute prius, et discipulis dato, ut prærodatis vestras furtificas manus, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 93. Genus est animalis, volucra appellatur : id fere prærodit teneros adhuc pampinos, *Colum. Arbor.* 15. — II) *ronger entièrement, user, détruire en rongeant :* Si vafer unus et alter Insidiatorem præroso fugerit hamo, *Hor. Sat.* 2, 5, 24. Prærosam dentibus linguam in tyranni os exspuit, *Plin.* 7, 23, 23. Conger et muræna caudas inter se prærodentes, *id.* 9, 62, 88. De mensa oleas mures præroserunt, *Jul. Obseq.* 61.

prærŏgātĭo, ōnis, *f.* [prærogo], *distribution préalable* (*postér. à l'époq. class.*) : Saturnus per annonæ prærogationem ad se populos attrahens, a saturando Saturnus dictus est, *Fulg. Myth.* 1, 2.

prærŏgātīvārĭus, ii, *m.* [prærogo], *qui a une certaine prééminence, une certaine prérogative ; substantivt, premier dignitaire de l'Etat* (*latin. des bas temps*) : Quis Joannem non æstimet merito esse promovendum, qui nostro judicio cancellorum olim sumpserit officium, et tunc jam prærogativam conscientiæ meruit, quando secreti munus judicialis accepit? Hunc igitur prærogativarium sententia nostra confirmat, *Cassiod. Varr.* 11, 27.

prærŏgātīvus, a, um, *adj.* [prærogo], *qui est consulté le premier, qui vote le premier* (*très-class.*) : An tandem una centuria prærogativa tantum habet auctoritatis, ut nemo unquam prior eam tulerit, quin renunciatus sit? *Cic. Planc.* 20. *On dit aussi absolt* prærogativa, æ, *f., la tribu ou la centurie qui, par la décision du sort, votait la première dans les comices :* Prærogativam majores omen justorum comitiorum esse voluerunt, *la tribu appelée prérogative était aux yeux de nos ancêtres le présage de comices réguliers, Cic. Divin.* 1, 45. Fulvius cum comitia consulibus creandis haberet, prærogativa Veturia juniorum declaravit T. Manlium, *lorsque Fulvius convoqua les comices pour l'élection des consuls, la tribu Véturia, tribu prérogative, dans la section des jeunes* (*cette tribu comprenait deux sections*) juniorum et seniorum) *désigna T. Manlius, Liv.* 26, 22 ; *cf. :* Cum sors prærogativæ Aniensi juniorum exisset, eaque T. Otacilium et M. Æmilium consules diceret, *id.* 24, 7. Nemini dubium erat, quin Qu. Fabius omnium consensu destinaretur : eumque et prærogativæ et primo vocatæ omnes centuriæ consulem dicebant, *id.* 10, 22 ; *cf. :* « Prærogativæ sunt tribus, quæ primæ suffragium ferunt ante jure vocatas. Mos enim fuerat, quo facilius in comitiis concordia populi firmaretur, bina omnia de iisdem candidatis comitia fieri : quorum tribus primæ prærogativæ dicebantur, quod primæ rogarentur, quos vellent consules fieri : secundæ jure vocatæ, quod in his, sequente populo, ut sæpe contigit, prærogativarum voluntatem, jure omnia complerentur, » *Ascon. dans Cic. Verr.* 1, 9. — *Collectivt* prærogativa *avec le pluriel :* Prærogativa tribunum militum non petentem creant, *la prérogative crée un tribun militaire qui ne sollicitait point cette nomination, Liv.* 5, 18. — Omen prærogativum, *le vote de la centurie prérogative considéré comme présage, présage tiré de ce vote, Cic. Mur.* 18. — Prærogativam referre, *annoncer* (*au magistrat qui préside les comices*) *le vote de la centurie qui a voté la première, en parl. du héraut :* At haruspices divini, quos quum Tib. Gracchus propter mortem repentinam ejus, qui in prærogativa referenda subito concidisset, *id. Divin.* 2, 35. — *Comme les autres tribus ou centuries suivaient généralement, dans le vote, l'exemple donné par la prérogative, de là :* — II) *métaph.* prærogativa, æ, *f.* — A) *choix antérieur, préférence donnée déjà :* In Hasdrubalis locum haud dubia res fuit, quin prærogativam militarem, qua extemplo juvenis Hannibal imperator appellatus erat, favor etiam plebis sequeretur, *le choix des soldats, Liv.* 21, 3. Ne comitiorum militarium prærogativam urbana comitia iisdem tribunis plebis creandis sequerentur, *id.* 3, 51.

B) *indice, marque, présage, gage, témoignage, présomption :* Quod si triumphi prærogativam putas supplicationem, et idcirco casum potius, quam te laudari mavis, neque supplicationem sequitur semper triumphus, *Cat. dans Cic. Fam.* 15, 5. Qui (Metellus consul designatus) quam isti sit amicus, attendite : dedit enim prærogativam suæ voluntatis ejusmodi, ut isti pro prærogativis eam reddidisse videatur, *vous allez voir combien il* (*Métellus*) *est favorable à cet homme : il lui a donné une preuve anticipée de sa protection, sans doute par reconnaissance pour les suffrages qu'il lui doit, Cic. Verr.* 1, 9. ~ fecunditatis in feminis, *indice de fécondité dans les femmes, Plin.* 7, 16, 14.

C) *préférence, prérogative, privilége :* Adeo ut prærogativa decoris in vocabulo facta sit, *à tel point que ce nom est devenu, par privilége, synonyme de beauté, Plin.* 37, 9, 46. Magni enim faciunt provinciales, servari sibi consuetudinem istam, et hujusmodi prærogativas, *Ulp. Dig.* 1, 16, 4. Vetus illa imperatoriæ domus prærogativa, *cette vieille prérogative de la maison impériale, Eum. Paneg. ad Constant.* 2.

prærogatus, a, um, *Pa., voy.* prærogo, *à la fin.*

prærŏgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *demander auparavant :* Sententias de majore negotio, non more atque ordine, sed prout libuisset, prærogabat, *dans les affaires importantes, il ne recueillait pas les suffrages d'après l'ordre habituel, mais comme il lui plaisait* (*d'autres lisent* perrogabat), *Suet. Aug.* 35. — II) *fournir, donner, payer auparavant ou d'avance :* Inter eum, qui per errorem solvit, et eum, qui pensionem integram prærogavit, multum interest, *entre celui qui a payé par erreur, et celui qui a payé d'avance la somme entière, il y a une grande différence, Ulp. Dig.* 19, 2, 19. ~ expensas, *solder les dépenses, Cod. Just.* 10, 31, 20. — *De là :*

prærŏgātus, a, um, *Pa., demandé à l'avance :* Cujus in honore non unius tribus pars, sed comitia tota comitiis fuerint prærogata, *lui qui a vu non une petite partie d'une tribu, mais toute une assemblée de comices, lui assurer d'avance par ses suffrages le suffrage d'une seconde assemblée, Cic. Planc.* 20. ~ lex, *loi proposée* (*et votée*) *antérieurement, loi préexistante, Cod. Theod.* 16, 11, 1. Exsilium quoddam sibi prærogatum videri vult, cum relegatio Milonis immineat, *un exil infligé à lui-même,* = illatum, *Vet. Scholiast. ad Cic. Mil.* 37 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 119). Adjutoriis ex parte incassum prærogatis, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 25.

prærosus, a, um, *Partic. de* prærodo.

præ-rumpo, ūpi, uptum, 3. *v. a., rompre, arracher par-devant, couper* (*très-class.*) : Stuppea prærumpit Phrygiæ retinacula classis, *il coupe les câbles qui retenaient la flotte phrygienne, Ovid. Met.* 14, 547. Funes falcibus comprehensi adductique prærumpebantur, *les cordes saisies et amenées par les faulx étaient coupées, ou se rompaient, Cæs. B. G.* 3, 14. Velut uncus infixus solo, antequam extrahatur, prærumpitur, *se rompt avant d'être retiré, Colum.* 3, 18. — *De là :*

præruptus, a, um, *Pa., rompu, coupé ; en parl. des lieux, coupé à plomb, taillé à pic, escarpé, abrupt.* — A) *au propre :* Aliqua promontoria, aut prærupta saxa tenuisse dicuntur, *quelques promontoires ou qques pics, Cic. Verr.* 2, 5, 56. ~ loca ex ascensu tentant, *tentent d'escalader les hauteurs, Cæs. B. G.* 7, 86. ~ atque asperum jugum, *id. B. C.* 2, 21. ~ undique oppidum, *Hirt. B. G.* 8, 40. ~ et difficilis descensus, *id. ib.* ~ nemus, *Hor. Sat.* 2, 6, 91. ~ mons, *Virg. Æn.* 1, 109. ~ rupes, *Suet. Tib.* 40. ~ fossæ, *fossés à pic, Tac. Hist.* 2, 41. — *Absolt,* prærupta, orum, *n., substantivt, lieux escarpés :* Prærupta collium montiumque ardua occupare, *Just.* 41, 1. ~ petere, *Plin.* 8, 42, 64. — *Compar. :* Campestris locus alte duos pedes infodiendus est : acclivis regio tres : præruptior vero collis vel in quatuor pedes vertendus, *Colum.* 3, 13. — *Superl. :* Omnes oppidi partes præruptissimis saxis esse munitas, *Hirt. B. G.* 8, 33.

B) *au fig., aventureux, fougueux, emporté, violent :* Juvenis animo præruptus, *jeune homme d'un esprit aventureux, Tac. Ann.* 16, 7. — B) *en parl. de choses abstraites :* Prærupta et urgens dominatio, *domination emportée et violente, Tac. Ann.* 5, 3. ~ atque anceps periculum, *danger sérieux, extrême, Vellej.* 2, 2. ~ seditio, *sédition redoutable, Ulp. Dig.* 28, 3, 6.

Adv. prærupte, *avec escarpement, à pic* (*postér. à Auguste*) : Mons prærupte altus, *Plin.* 34, 14, 43.

præ-rŭtĭlus, a, um, *adj., très-rouge, très-éclatant, éblouissant* (*poét.*) : Purpura campis Omnia prærutila miscet, non invida, luce, *Auct. carm. de Judicio Dom.* 202.

1. **præs,** ædis, *m.* [*de la même racine que* prædium, *proprement propriétaire, de là, celui qui par ses propriétés peut servir de caution*], *répondant, garant, caution dans les affaires d'argent ; au contraire,* vas, *caution en général*) (*très-class.*) — I) *au propre :* « Prædia dicta, item ut prædes, a præstando : quod ea pignore data publice mancupis fidem præstent, » *Varr. L. L.* 5, 4, § 40. — Præs, qui a magistratu interrogatus, in publicum ut præs siet, a quo et cum respondet, dicit præs, » *id. ib.* 6, 7, § 74 ; *cf. :* Præs est is, qui populo se obligat, interrogatusque a magistratu, si præs sit ille, respondet : præs, *Paul. ex Fest. p.* 223, *ed. Müll.* « Manceps dicitur qui quid a populo emit conducitve ; qui idem præs dicitur, quia tam debet præstare populo quod promisit, quam is, qui pro eo præs factus, » *Fest. s. v.* MANCEPS, *p.* 151, *ed. Müll.* « Prædes dicuntur satisdatores locupletes pro re, de qua apud judicem lis est, ne interea, qui tenet, diffidens causæ, possessionem deteriorem faciat, tecta dissipet, excidat arbores, et culta deserat, » *Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 45. Laodiceæ me prædes accepturum arbitror omnis pecuniæ publicæ, ut et mihi, et populo cautum sit sine vecturæ periculo, *je compte prendre à Laodicée des mesures de garantie pour que l'argent de la république ne coure pas les risques du transport, Cic. Fam.* 2, 17. Prædem esse pro aliquo, *répondre pour qqn, lui donner sa garantie, id. Att.* 12, 52. Prædes dare, *fournir des répondants, ib. Rab. Post.* 4. Prædem fieri, *id. Att.* 13, 3. Per prædem agere, *id. ib.* 9, 9. Prædes tenentur, *id. Fam.* 5, 20. Cavere populo prædibus ac prædiis, *ancienne formule, procurer la sécurité au peuple par des garants et des hypothèques sur leurs biens, id. Verr.* 2, 1, 54. Quis subit in pœnam capitali judicio? vas. Quid, si lis fuerit nummaria? quis dabitur? præs, *Auson. Idyll.* 12. — II) *au fig., gage :* Cum sex libris, tamquam prædibus, me ipsum obstrinxerim, *Cic. Att.* 6, 1.

2. **præs,** *adv.* [præ], *là, sous la main* (*antér. à l'époq. class.*) : Num ibi tibi parata præs est? *Plaut. Pers.* 2, 4, 17.

præsāgans, antis, *part. de l'inus.* præsago : cogitatio præsagantis instruitur, *Cassiod. Variar.* 5, 3.

præsæpe, is, *n.* ; *voy.* præsepe.

præsæpio, *voy.* præsepio.

præ-sāgātus, a, um, *Partic.* [sago], *présagé, annoncé ou pressenti, deviné* (*latin. ecclés.*) : Bonosus scalam præsagatam Jacob somniante jam scandit, *Hieron. Ep.* 3, *n°* 4.

præ-sāgĭo, īvi, 4. (*sous la forme déponente :* Animus plus præsagitur mali, *pressent plus de mal, Plaut. Bacch.* 4, 4, 28) *v. a.* [præ, sagio], *avoir un pressentiment de qqche, pressentir, flairer ou sentir d'avance, augurer, présager, deviner, prévoir* (*très-

class.) : « Sagire, sentire acute est. Is igitur, qui ante sagit quam oblata res est, dicitur præsagire, id est futura ante sentire, » *Cic. Divin.* 1, 31 ; *cf.* « Præsagire est prædivinare, præsipere : sagax enim est acutus et sollers, » *Paul. ex Fest. p.* 223, *ed. Müll.* Præsagibat mihi animus, frustra me ire, cum exibam domo, *j'avais un pressentiment, quand je suis sorti, que je ferais une course inutile, Plaut. Aul.* 2, 2, 1. Jam hoc ipsum præsagiens animo, præparaverat ante naves, *ayant déjà de cela un secret pressentiment, Liv.* 30, 20. Venturam melius præsagit navita noctem *le pilote pressent mieux l'approche de la nuit, Prop.* 3, 9, 5. ~ aliquid in futurum, *Cels.* 2, 2. Equi præsagiunt pugnam, *Plin.* 8, 42, 64.

II) *métaph., dire d'avance, prédire, prophétiser, présager :* Exiguitas copiarum recessum, non dimicationem mihi tuam præsagiebat, *le petit nombre de tes troupes me disait d'avance, me faisait prévoir que tu te retirerais et ne livrerais point bataille, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10. Galli totis noctibus canendo Bœotiis præsagivere victoriam, *présagèrent la victoire aux Béotiens, Plin.* 10, 21, 24. Luna magnam tempestatem in mari præsagiet, *id.* 18, 35, 79.

præsāgĭtĭo, ōnis, *f.* [præsagio], *pressentiment, divination, prévision, faculté de prévoir, de prédire* (*très-class.*) : Inest igitur in animis præsagitio extrinsecus injecta, atque inclusa divinitus. Ea si exarsit acrius, furor appellatur, cum a corpore animus abstractus divino instinctu concitatur, *Cic. Divin.* 1, 31. ~ divina, *id. ib.* 54. Præsagitio dicta, quod præsagire est acute sentire. Unde sagæ dictæ anus, quæ multa sciunt, et sagaces canes, qui ferarum cubilia præsentiunt, *Paul. ex Fest. p.* 255, *ed. Müll.*

præsāgĭum, ii, *n.* [præsagio], *pressentiment, prévision, connaissance anticipée d'une chose ; augure, présage ; prédiction, prophétie, oracle* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Perque omnia secula fama (Si quid habent veri vatum præsagia) vivam, *Ovid. Met.* 15, 878. ~ mentis, *id. ib.* 6, 510. ~ tempestatis futuræ, *annonce, signes précurseurs d'un orage, Colum.* 11, 1. ~ atque indicia futuri periculi, *indices d'un danger qui menace, Vellej.* 2, 57.

præ-sāgus, a, um, *adj., qui pressent, qui devine, qui prévoit, qui présage, qui annonce ; prophétique* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Agnovit longe gemitum præsaga mali mens, *qui pressent le mal, Virg. Æn.* 10, 843. ~ fulminis ignes, *id. ib.* 197. ~ luctus suspiria, *soupirs qui annoncent le deuil, Ovid. Met.* 2, 124. ~ verba, *paroles prophétiques, id. ib.* 3, 514. ~ ars, *Val. Flacc.* 5, 434. ~ astra, *Stat. Theb.* 8, 145. ~ responsa, *réponses prophétiques, Tac. Hist.* 2, 1. ~ nares, *nez fin, Firm. Math.* 8, 9.

PRÆSALTOR, ōris, *m.* [præsalto], *celui qui donne aux prêtres saliens le signal de la danse, qui danse le premier :* « Præsaltor, ὁ ἐν τοῖς ἱεροῖς προορχούμενος, » *Vet. Gloss.*

Præsamarci, *Mela*, 4, 1 ; *Plin.* 4, 20, *peuple de Lusitanie, d'origine celtique, sur le* Tamaris *et le* Sars.

præ-sāno, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [præ-sano], *guérir avant le temps* (*mot de Pline*) — I) *act. :* Vulneribus præsanatis efficacissima est asphodeli radix decocta, *Plin.* 26, 41, 87. — II) *neutre, se guérir avant le temps, auparavant :* Cortex ejus interior cicatrices, quæ præsanavere, aperit, *les plaies déjà guéries, Plin.* 24, 10, 43.

præ-saucĭātus, a, um, *Partic.* [saucio], *grièvement blessé ; au fig., très-affaibli* (*postér. à l'époq. class.*) : Præsauciatæ vires, *Cœl. Acut.* 1, 3.

præ-scătens, entis, *Partic.* [scateo], *tout rempli de* (*postér. à l'époq. class.*) : Dat mihi librum grandi volumine, doctrinis omnigenis, ut ipse dicebat, præscatentem, *Gell.* 14, 6.

præscientĭa, æ, *f.* [præscio], *prescience* (*latin. ecclés.*) : Dei bonitas et præscientia, *Tertull. adv. Marc.* 2, 5. ~ Dei, *Augustin. Civ. D.* 5, 9.

* **præ-scindo**, 3. *v. a.* ; *couper par-devant :* Inferiores sedes præscindantur, *qu'on fasse une échancrure aux degrés inférieurs, aux derniers gradins du bas* (*d'autres lisent* præcidantur), *Vitr.* 5, 7.

præ-scio, ivi, ītum, 4, *v. a., savoir d'avance, pressentir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Nonne oportuit præscisse me ante ? *Ter. Andr.* 1, 5, 4. Existimant quidam, præscisse hæc eum peritia futurorum, *Suet. Tib.* 67. Sic fit, ut eventus præscitæ rei nequeat evitari, *Boeth.* 5, *prop.* 3, *circa med.*

præ-scisco, ĕre, *v. inch. a., apprendre, savoir d'avance, prévoir, pressentir* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Animos vulgi et trepidantia bello Corda licet longe præsciscere, *Virg. Georg.* 4, 69. Quam primum eos sortiri provincias et præsciscere, quam quisque eorum provinciam, quem hostem haberet, volebant (*autre leçon :* præscire), *Liv.* 27, 35. ~ exploratam fugam, *Colum.* 9, 9. ~ adversos subitosque motus, *Ammian.* 20, 7.

præscītĭo, ōnis, *f.* [præscio], *connaissance de l'avenir, pressentiment, prévision, divination* (*postér. à l'époq. class.*) : Litato conceptis carminibus numine præscitionum auctore, *Ammian.* 29, 1.

præscītum, i, *n.* [præscio], *connaissance de l'avenir, pressentiment, prévision* (*mot de Pline*) : Utrumne sint aliqua præscita animi quiescentis qua fiant ratione, an fortuita res sit, *s'il est certaines prévisions de l'âme en repos, de quelle manière elles se produisent, ou si la réalisation n'est qu'une chose fortuite, Plin.* 10, 75, 98. ~ (picorum), *présages que donnent les piverts, id. ib.* 18.

præ-scītus, ūs, *m.* [præscio], *connaissance de l'avenir, prévision, pressentiment* (*postér. à l'époq. class.*) : Non ausi eorum ultra aliquid adinquirere quæ sint fortassis regi præscitui, *Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 49.

præ-scius, a, um, *adj., qui sait d'avance, qui prévoit, qui pressent* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Miseris heu! præscia longi Horrescunt corda agricolis, *Virg. Æn.* 12, 452. ~ lingua, *Ovid. Fast.* 1, 538. — *Avec le génitif de l'objet :* Vates Præscia venturi, *qui prévoit l'avenir, Virg. Æn.* 6, 66. ~ vox sortis, *voix qui prophétise la destinée, Val. Flacc.* 5, 529. Facere aliquem præscium rei alicujus, *instruire qqn de qqche à l'avance, l'en avertir, l'en prévenir, Tac. Ann.* 11, 29. ~ periculorum, *id. ib.* 6, 21. — *Suiv. Donat. edit.* 2, 1749, *on peut dire aussi avec l'accus. :* Præscius futura.

præ-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a.* [præ, scribo], *écrire en tête, mettre en titre, mettre par écrit en avant ou auparavant.*

I) *au propre :* Nec Phœbo gratior ulla est, Quam sibi quæ Vari præscripsit pagina nomen, *il n'est point de page plus chère à Apollon que celle qui porte en tête le nom de Varus (qui est adressée à Varus), Virg. Ecl.* 6, 11. Ut monimentis non consulum nomina præscriberentur, *qu'on inscrivît à l'avenir sur les monuments (pour dater les années) non pas le nom des consuls, mais, etc. Tac. Ann.* 3, 57. Nomenque ipsius virtutis libro ipsi non incommode præscripsit, *Gell.* 11, 16. Epistola, cui titulus præscriptus est, pluria, non plura dici debere, *une lettre qui a pour titre : Qu'il faut dire*-pluria, *et non* plura, *id.* 5, 21.

B) *métaph., tracer, dessiner d'avance, auparavant :* Apelles inchoaverat aliam Venerem : invidit mors peracta parte : nec qui succederet operi ad præscripta lineamenta, inventus est, *Apelle avait commencé une autre Vénus ; la mort l'empêcha de l'achever, et on ne trouva personne qui pût continuer l'ouvrage d'après les lignes tracées, (d'après le dessin), Plin.* 35, 10, 36, *n°* 15.

II) *au fig.* — A) *prescrire, ordonner, déterminer, régler, fixer :* Tute ipse his rebus finem præscripti, pater, *mon père, vous avez fixé vous-même le terme de ma liberté, Ter. Andr.* 1, 1, 124. Sic enim præscripsimus iis, quibus ea negotia mandavimus, ut omnibus in rebus te arbitro uterentur, *nous avons prescrit à tous ceux que nous avons chargés de ces affaires de vous prendre pour arbitre en toutes choses, Cic. Fam.* 13, 26. Cum ei præscriptum esset, ne quid sine Sexti sententia ageret, *comme il lui avait été bien recommandé de ne rien faire sans avoir consulté Sextus, id. Att.* 16, 3. Si ipse populo R. non præscriberet, quemadmodum suo jure uteretur, non oportere se a populo R. in suo jure impediri, *Cæs. B. G.* 1, 36. Quod superioribus prœliis exercitati, quid fieri oporteret, non minus commode ipsi sibi præscribere, quam ab aliis doceri poterant, *ils pouvaient tout aussi bien se prescrire à eux-mêmes ce qu'il fallait faire que l'apprendre des autres, id. ib.* 2, 20. Ut majorum jura moresque præscribunt, *comme le prescrivent les lois et les mœurs de nos ancêtres, Cic. Font.* 16. Æsculapius potest nobis præscribere per somnum curationem valetudinis, *Esculape peut nous ordonner dans le sommeil le traitement propre à nous guérir, le régime à suivre, id. Divin.* 2, 59. ~ jura civibus, *donner des lois à ses concitoyens, rédiger un code à leur usage, id. de Senect.* 9. ~ senatui quæ sunt agenda, *prescrire au sénat ce qu'il doit faire, id. ib.* 6. ~ et constituere aliquid, *id. Cæcin.* 27. ~ aliquid et quasi imperare, *prescrire et en qque sorte enjoindre qqche, id. Acad.* 2, 3. Nam cum deficiunt vulgaria atque usitata actionum nomina, præscriptis verbis agendum est, *Cels. Dig.* 19, *tit.* 5, 2.

B) *en t. de droit, exciper, produire un moyen déclinatoire, une exception :* Ignominioso patri filius præscribit, *Quint. Inst.* 7, 5, 3. Si reus accusatori publico judicio ideo præscribat, quod dicat se eodem crimine ab alio accusatum et absolutum, *Macer, Dig.* 47, 15, 3.

C) *dicter :* Non ego sum satis ad tantæ præconia laudis, Ipse mihi non si præscribat carmina Phœbus, *quand Apollon lui-même me dicterait mes vers, Tibull.* 4, 1, 177.

D) *écrire, tracer avec des caractères, mettre ou coucher par écrit :* Antequam testamentum literis præscriberetur, *Paul. Dig.* 29, 1, 40.

E) *mettre en avant, prétexter, s'autoriser de :* Frustra Pulcram præscribi, cui, *etc., on accuse Pulchra (Claudia) ; vain subterfuge ! Tac. Ann.* 4, 52 ; *de même, id. ib.* 11, 16. — *De là :*

præscriptum, i, *n., exemple, modèle d'écriture, ou peut-être : dictée que les élèves avaient à apprendre par cœur* (*très-class.*) — A) *au propre :* Si ludum literarium intraveris, scies, ista quæ ingenti supercilio philosophi jactant, in puerili esse præscripto, *Senec. Ep.* 44. Pueri ad præscriptum discunt, *id. ib.*

B) *au fig., prescription, précepte, loi, règle, ordre, instruction, recommandation :* Præscripta calcis, *i. e.* metæ, *ligne tracée à la craie, Lucr.* 6, 91. Omnia legum imperio et præscripto fieri videbitis, *selon les prescriptions des lois, Cic. Cluent.* 53. Hæc præscripta servantem licet magnifice vivere, *celui qui garde ces préceptes, qui observe ces règles, id. Off.* 1, 26. Aliæ sunt legati partes atque imperatoris : alter omnia agere ad præscriptum : alter libere ad summam rerum consulere debet, *autre est le rôle d'un lieutenant, autre celui d'un général : l'un ne doit qu'exécuter ce qui lui est prescrit, agir suivant ses instructions, Cæs. B. C.* 3, 51. Ad præscriptum consulis, *Liv.* 10, 22. Ex communi præscripto civitatis, *Cic. Invent.* 2, 45. Ex Augusti præscripto, *par l'ordre d'Auguste, Suet. Ner.* 10. Ultra præscriptum, *au delà de ou contre ses instructions, id. Cæs.* 28.

præ-scriptĭo, ōnis, *f.* [præscribo]. — I) *action de placer en tête d'un écrit ; de là, par métonym., titre, intitulé, introduction, commencement :* Collegæ sui, a quibus ei locus primus invidiæ in præscriptione legis concessus est, *ses collègues, qui lui ont laissé l'honneur si envié de combattre pour la loi et de l'appeler de son nom, Cic. Agr.* 2, 9. Ne edictum quidem, quo patres in curiam vocabat, nisi tribuniciæ potestatis præscriptione posuit, *l'édit même par lequel il appela les sénateurs au conseil, il ne le rendit qu'en vertu de la puissance tribunitienne, Tac. Ann.* 1, 7.

II) *prétexte, allégation, excuse, ce qu'on met en avant :* Dictitabant, se domo expulsos omnibus necessariis egere rebus, ut honesta præscriptione rem turpissimam tegerent, *Cæs. B. C.* 3, 32.

B) *prescription, précepte, règle, loi :* Dummodo illa in hoc genere præscriptio moderatioque teneatur, *Cic. Cœl.* 18. Hanc normam, hanc regulam, hanc præscriptionem esse naturæ, a qua qui aberravisset, *etc., les prescriptions de la nature, id. Acad.* 2, 46. ~ rationis, *les prescriptions de la raison, id. Tusc.* 4, 9. Quamquam in hac præscriptione semihoræ patroni mihi partes reliquisti, consulis ademisti, *id. Rabir. perd.* 2. Facto large et sine præscriptione generis aut numeri senatus consulto, *un décret fut rendu dans les termes les plus favorables, et sans détermination de l'espèce ni du nombre des gardes, Tac. Ann.* 6, 15.

C) *en t. de droit, exception, moyen déclinatoire, fin de non-recevoir :* Aut intentio, aut præscriptio habet controversiam. Ac fuerunt, qui præscriptionis statum facerent, *Quintil. Inst.* 7, 5, 2. Præscriptionem alicui opponere, *Julian. Dig.* 44, *tit.* 1, 11.

2°) *métaph., échappatoire, argutie, subtilité, faux-fuyant :* Quantum potes, reduc te ab istis exceptionibus et præscriptionibus philosophorum, *Senec. Ep.* 48.

D) *prescription, manière d'acquérir par une longue possession, Paul. Dig.* 18, 1, 76.

præscriptive, *adv. ; voy.* præscriptivus, *à la fin.*

præscriptīvus, a, um, *adj.* [præscribo, *n°* II, B], *déclinatoire, qui excepte, relatif à l'exception légale* (*postér. à l'époq. class.*) : Non fallat autem nos, non in his solis controversiis esse præscriptivas quæstiones, quæ totæ præscriptione tollantur, *Jul. Vict. Art. rhet.* 3, 10. ~ quæstiunculæ, *id. ib.* 4, 1. De adultera occisa præscriptivum præcedens est, *Sulpic. Victor, Instit. or. p.* 282. — *Adv.* præscriptive, *en*

produisant un moyen déclinatoire, en opposant une fin de non-recevoir (*latin. ecclés*) : Præscriptive occurrere, *Tertull. Marc.* 4, 1.

1. **præscriptus,** a, um, *Partic. de* præscribo.

2. **præscriptus,** ūs, *m.* [præscribo], *précepte, commandement* (*latin. ecclés.*) : De divino præscriptu inducere, *Tertull. Exhort. ad cast.* 3.

præsĕca (præsica), æ, *f.* [præseco], *forme supposée pour expliquer l'étymologie de* brassica, *chou :* Brassica, ut præsica, quod ex ejus scapo minutatim præsicatur, brassica *équivaut à* præsica, *parce que etc.*, *Varr. L. L.* 5, 21, § 104.

præsĕco, cŭi, catum *et* ctum 1. *v. a.*, *couper par-devant, par le bout, rogner* (*n'est pas dans Cicéron*). — I) *au propre :* Favorum, qui eximuntur, si qua pars mellis nihil habet, aut habet inquinatum, cultello præsecatur, *est rogné, retranché avec un couteau*, *Varr. R. R.* 3, 16. Brassica, ut præsica, quod ex ejus scapo minutatim præsicatur, *chou, comme si l'on disait* præsica, *parce qu'on le rogne par la tige*, *id. L. L.* 5, 21, §. 104. Qua læsus fuerat, partem Pæantius heros Debuerat celeri præsecuisse manu, *amputer, couper la partie où il avait été blessé*, *Ovid. R. Am.* 112. Projecturas tignorum, quantum eminebant, præsecuerunt, *rognèrent la partie des solives qui faisait saillie*, *Vitr.* 4, 2. ~ lineam, *Plin.* 32, 2, 5. Præsectam vitem findi jubet per medullam, *id.* 17, 15, 25. Impetu teli præsecata gula, *Appul. Met.* 1, *p.* 108. — II) *au fig. :* Præsectum decies non castigavit ad unguem, *n'a pas corrigé dix fois avec le plus grand soin, proprt, avec l'ongle rogné* (*métaph. tirée des marbriers qui jugent du poli de leur ouvrage en y passant l'ongle*), *Hor. A. P.* 294.

præsectus, a, um, *Partic. de* præseco.

præsegmen, ĭnis, *n.* [præseco], *morceau, parcelle, rognure* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) ; Quin ipsi pridem tonsor ungues dempserat : collegit, omnia abstulit præsegmina, *Plaut. Aul.* 2, 4, 33 ; *cf. :* « Præsegmina proprie Plautus in Aulularia ea dici voluit, quæ unguibus eminulis præsecantur, » *Non.* 151, 33. ~ cadaverum, *Appul. Met.* 2, *p.* 140, *Oud.*

præsēmĭnātio, ōnis, *f.* [præsemino], *fœtus, embryon* (*seulem. dans Vitruve*) : In corpore præseminatio crescens ex omnibus cibi potestatibus detrahit alimentum in se, *Vitr.* 2, 9.

præ-sēmĭno, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *semer, planter auparavant* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Non nati sunt homines e terra, tamquam ex draconis alicujus dentibus præseminati, ut poetæ ferunt, *Lactant.* 6, 10. Vis quædam naturalis, et quasi præseminata, *August. de Genes. ad lit.* 3, 14. — II) *au fig.*, *entreprendre, projeter, méditer ; jeter les bases, les fondements, faire les préparatifs de qqche :* Majora sibi præseminans, legato ad principem misso, *Ammian.* 30, 2. — *Semer, répandre d'avance :* Hilarius Pictaviensis fecundæ Aquitaniæ pontifex rectæ fidei dogmata dudum præseminaverat tam Italis quam Gallicanis episcopis, *Cassiod. Hist. eccles.* 6, 24.

præsens, entis, *part. de* præsum ; *voy. ce verbe à la fin.*

præsens, entis, *voy.* præsum.

præsensĭo, ōnis, *f.* [præsentio], *pressentiment, divination* (*très-class.*) : Versari quandam inter homines divinationem, quam Græci μαντικήν appellant, id est præsensionem et scientiam rerum futurarum, *Cic. Divin.* 1, 1. Prædictiones et præsensiones rerum futurarum, *id. N. D.* 23. — *Absolt :* Atque etiam per exta inventa præsensio, *Cic. Top.* 20.

præsensus, a, um, *Partic. de* præsentio.

præsentālis, e, *adj.* [præsens], *présent, en personne* (*postér. à l'époq. class.*) : Præsentales milites, *Cod. Justin.* 12, 36, 18. ~ domestici, *ib.* 17, 4.

præsentanee, *adv.* ; *voy.* præsentaneus, *à la fin.*

præsentānĕus, a, um, *adj.* [præsens], *qui opère instantanément ou rapidement, efficace* (*postér. à Auguste*) : ~ remedium ad dentium mobiles firmandos, *Plin.* 21, 31, 105. ~ venenum, *poison très-actif, violent*, *id.* 24, 1, 1. Articulis luxatis præsentaneum est sevum pecudis, *pour les luxations le suif de brebis est très-efficace*, *id.* 30, 9, 23. De sole et luna, licet sint præsentanea nobis, *bien qu'ils soient pour nous très-efficaces*, *Commodian.* 8, 1. — *Adv.* præsentanĕe, *présentement, actuellement, c.-à-d. en peu de temps, instantanément :* Confeci nonnullos præsentanee libellos, *Theod. Prisc. ad Timoth. fr. præf.* 1.

præsentārie, *adv.* ; *voy.* præsentarius.

præsentārĭus, a, um, *adj.* [præsens], *présent, qui arrive à l'instant* (*antér. et postér. à l'époq. class. p.* præsens) : Haruspices si quid boni promittunt, pro spisso evenit : id quod mali promittunt, præsentarium est, *le bonheur qu'ils prédisent est lent à venir ; le mal qu'ils annoncent se réalise aussitôt*, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 47. ~ argentum, *argent comptant*, *id. Most.* 2, 1, 14. Vendidit ædes præsentariis argenti minis numeratis quadraginta, *id. Trin.* 4, 3, 74. ~ venenum, *poison qui agit instantanément*, *Appul. Met.* 10, *p.* 695 *Oud.* — *Adv. :* præsentarie = *comme* præsentanee, *Boeth.* 4, *pros.* 6 *ante med. :* Sicut artifex faciendæ rei formam mente percipiens, movet operis effectum, et quod simpliciter præsentarieque prospexerat, per temporales ordines ducit, ita Deus, *etc.*

præsentātĭo, ōnis, *f.* [præsento], *action de présenter, de représenter, de montrer qqche* (*postér. à l'époq. class.*) : Quibus omnibus condonamus, ne obsequium temonariorum vel pentaprotiæ, aut etiam tironis præsentationem agnoscant, *Cod. Justin.* 12, 28, 2 (*autre leçon :* præstationem.) — *Présentation*, *M. L.*

præsentĭa, æ, *f.* [præsens], *présence* (*très-class.*) : Alicujus aspectum præsentiamque vitare, *éviter l'aspect et la présence de qqn*, *Cic. Catil.* 1, 7. Ut desiderium præsentiæ tuæ meo labore minuatur, *pour diminuer par mon travail le regret de ton absence* (*le désir de ta présence*), *id. Fam.* 5, 8. Urget præsentia Turni, *Virg. Æn.* 9, 73. — *Au pluriel :* Deorum præsentiæ declarant, *les apparitions des dieux*, *Cic. N. D.* 2, 66. — Præsentiam sui facere, *se présenter, paraître, comparaître :* Contumax est, qui tribus edictis propositis præsentiam sui facere contemnit, *Hermog. Dig.* 42, 1, 53. — Præsentia animi, *présence d'esprit, sang-froid, résolution, fermeté, courage :* Tanta militum virtus atque animi præsentia fuit, ut, *etc.*, *Cæs. B. G.* 5, 42. Videbant enim facti rationem, præsentiam animi, defensionis constantiam, *Cic. Mil.* 23 ; *de même : Plin.* 8, 25, 38. — In præsentia, *pour le moment, quant à présent, dans le moment, alors :* Quiescendum in præsentia, et illud tempus exspectandum decreverunt, quo, *etc.*, *Nep. Alc.* 4. Huc cum venisset et in præsentia rex abesset, *étant venu ici et le roi étant absent en ce moment*, *id. Them.* 8. Tutiorem ratus esse viam, si in præsentia tempori cessisset, *si, momentanément, il cédait aux circonstances*, *Liv.* 24, 22. Suos a prœlio continebat, ac satis habebat in præsentia hostem populationibus prohibere, *Cæs. B. G.* 1, 15. Sed quoniam non possunt omnia simul dici, hæc in præsentia nota esse debebunt, *mais comme on ne peut pas tout dire à la fois, on se contentera pour le moment de savoir ceci*, *Cic. Fin.* 5, 8. Provisum est, ne in præsentia hæc hinc abeat, *Ter. Ad.* 5, 2, 14. Hoc video in præsentia opus esse, *Cic. Att.* 15, 20. In præsentia externas arbores prosequemur, *Plin.* 12, 3, 7. — In præsentia, *sous la main, à la disposition :* Id quod in præsentia vestimentorum fuit, arripuit, *Nep. Alc.* 10.

2°) *évidence, visibilité, vive impression* (*produite par un objet qui frappe la vue*) : Tanta est præsentia veri, *Ovid. Met.* 4, 611.

II) *particul.*, *protection, assistance :* PRÆSENTIÆ MATRIS DEVM P. SEPTIMIVS FELIX OB CORONAM MILLESIMI VRBIS ANNI, *Inscr. Grut.* 28, 4.

præsentiālĭter, *adv.*, *étant présent, en personne :* ~ examinare, *Sarisb.* 5, 8.

Præsentīnus, i, *m. Surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabretti p.* 24, *n°* 111.

præ-sentĭo, sensi, sensum, 4. (*Forme access.* præsentisse *pour* præsensisse, *Pacat. Paneg. Theodos.* 3), *v. a.*, *pressentir, s'apercevoir d'avance, prévoir, avoir un pressentiment, savoir d'avance, deviner* (*très-class.*) : Fecisset edepol, nisi hæc præsensisset canes, *et il y aurait réussi, si le chien ne l'eût flairé de loin*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 135. Animo providere et præsentire, *Lucr.* 5, 1341. Animo providere et præsentire, *Cæs. B. G.* 7, 30. Esse in mentibus hominum tamquam oraculum aliquod et quo futura præsentiant, *qu'il y a dans l'âme humaine comme une sorte d'oracle et de pressentiment de l'avenir*, *Cic. Divin.* 2, 48. Sapientissimi cujusque animus ita præsentit in posterum, ut, *etc.*, *pressent l'avenir avec tant de sagacité que*, *id. Rab. perd.* 10. ~ conjugis adventum, *pressentir l'arrivée de son époux*, *Ovid. Met.* 1, 610. ~ amorem, *id. ib.* 10, 404. ~ dolos, *se douter d'un piege*, *Virg. Æn.* 4, 297. ~ eventus bellorum, *Suet. Aug.* 96. ~ aliquid, et prædicere, *prévoir et prédire qqche*, *Plin.* 2, 79, 81. — *Impersonnellt :* Præsensum tamen est, quia luna pernox erat, *on s'en aperçut*, *Liv.* 21, 49.

* **præsentisco,** ĕre, *v. inch. a.* [præsentio], *commencer à s'apercevoir :* Ne tu id præsentisceres, *Ter. Heaut.* 4, 5, 21 *selon Prisc. p.* 824 *P.* (*Autre leçon :* persentisceres.)

præsento, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [præsens], *rendre présent, présenter, mettre sous les yeux, faire voir, montrer* (*postér. à Auguste*) : Sarcitis bubulas carnes præsentat, *la sarcitis* (*sorte de gemme*) *ressemble à la chair de bœuf, en présente l'aspect*, *Plin.* 37, 10, 67. Caput ab Achilla Cæsari præsentatum est, *la tête fut présentée à César par Achillas*, *Aurel. Vict. Vir. ill.* 77. Ad istum modum supplicanti statim sese Juno præsentat, *Junon se présente, apparaît*, *Appul. Met.* 6, *p.* 390 *Oud.* Salutis ergo gratiam præsentans, *Ennod.* 2 *Ep.* 15. Per te præsentandus accedat, *Cassiod. Variar.* 11, 6.

præsēpe, is, *n. et* **præsepes** *ou* **præsepis,** is, *f.* ; *on dit aussi* **præsepia,** æ, *f. et* **præsepium,** ii, *n.* [præsepio], *proprt, toute espèce d'enceinte ; de là, parc pour les troupeaux, étable, écurie :* Præsepis bubus hibernas et æstivas, *Cat. R. R.* 14. Laudabatur villa, si habebat culinam rusticam bonam, præsepias laxas, cellam vinariam, *de vastes étables*, *Varr. R. R.* 1, 13, 6 (*autres leçons :* præsepes, præsepis). Stabant ter centum (equi) nivei in præsepibus altis, *dans les profondes écuries*, *Virg. Æn.* 7, 275. Setigerique sues atque in præsepibus ursi, *id. ib.* 17. Nocturnaque pastor Claudere fraxinea nolit præsepia crate, *les parcs*, *Calpurn. Ecl.* 1, 38. Stabulum cum præsepiis et cellis huic loco maceria clauso cedit, *Inscr. ap. Grut.* 588, 5. — *Crèche, mangeoire, râtelier :* Bubilia bona, bonas præsepis, *Cat. R. R.* 4. Levandæ matres pabulo viridi objiciendo in præsepiis, *Varr. R. R.* 2, 5. Accedit ad præsepe. Cur frondis parum est? *il approche du râtelier*, *Phædr.* 2, 8. Non altius edita esse præsepia convenit, quam ut bos, aut jumentum sine incommodo stans vesci possit, *Colum.* 1, 6. Præsepium meum hordeo passim repleri jubet, *Appul. Met.* 7, *p.* 472 *Oud.*

II) *métaph.* — A) *en génér.*, *enceinte, enclos, habitation, maison, logis, demeure :* Scit, si id impetret, futurum, quod amat, inter præsepis suas, *il sait que, s'il obtient cela, il aura dans sa maison, chez lui, ce qu'il aime*, *Plaut. Casin. prol.* 66. Ad meum herum arbitrum vocat me hic intra præsepis meas, *dans mon habitation*, *id. Rud.* 4, 3, 99. Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent, *loin des demeures, des ruches*, *Virg. Georg.* 4, 168. Verum audis in præsepibus, audis in stupris, audis in cibo et vino, *mais des leçons, tu vas en chercher dans les tavernes, parmi les débauchés, etc.*, *Cic. Pis.* 18. — B) *table, couvert :* Scurra vagus, non qui certum præsepe teneret, *Hor. Epist.* 1, 15, 28.

præsepia, æ, *voy.* præsepe.

præ-sēpĭo, psi, ptum, 4. *v. a.*, *fermer par devant, barricader, palissader, intercepter, boucher, obstruer* (*très-class.*) : Aditus atque itinera maximis defixis trabibus præsepit, *Cæs. B. C.* 1, 27. Loca montuosa sublicis in terram demissis præsepserat, *id. ib.* 3, 49. Omni aditu præcepto, *tout accès étant fermé*, *id. B. G.* 7, 77.

præsepis, is, *voy.* præsepe.

præsepium, ii, *voy.* præsepe.

præseptus, a, um, *Partic. de* præsepio.

præ-sĕpultus, a, um ; *Partic.* [sepelio], *enseveli d'avance, déjà enterré* (*postér. à l'époq. class.*) : Video senem meliore sui parte præsepultum, *Auct. Quint. Decl.* 9. Terrore propinquantis exitus jam præsepultus, *Ammian.* 14, 11.

præ-sĕro, ĕre, *v. a.*, *semer d'avance* (*postér. à l'époq. class.*) : Da mihi nunc lugere, Deus, fletuque salubri Præserere æternæ semina lætitiæ, *Paul. Nol. Carm.* 32, 445.

præsertim, *adv.* [præ-sero : *principalement, cf.* præcipue *de* præcipio] *surtout, particulièrement, notamment, par-dessus tout* (*très-class.*) : Præsertim in ea re cum sit mihi adjutrix socrus, *Ter. Hec.* 4, 4, 83. Præsertim ut nunc sunt mores, *surtout avec les mœurs d'aujourd'hui*, *id. Phorm.* 1, 2, 5. Quibusnam manibus, aut quibus viribus, præsertim homines tantulæ staturæ, tanti oneris turrim in muros sese collocare confiderent? *surtout des hommes de si petite taille*, *Cæs. B. G.* 2, 31. Non tam ista me sapientiæ fama delectat, falsa præsertim, quam quod, *cette réputation de sagesse me fait moins de plaisir, surtout n'étant pas méritée que, etc.*, *Cic Læl.* 4. Ego tibi a vi, hac præsertim imbecillitate magistratuum, præstare nihil possum, *je ne saurais te protéger contre la violence surtout avec des magistrats si faibles*, *id. Fam.* 1, 4. Cum præsertim confiderem, nullam esse gratiam, quam, *id. ib.* 2, 6. Præsertim quod tua negligentia factum arbitremur, *id. Flacc.* 17. Præsertim si quid est firmius, quod speremus, *id. Fam.* 14, 2.

præ-servio, ire, *v. a.*, *servir comme esclave* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Ego servi sumpsi Sosiæ mihi imaginem ut præservire amanti meo possem patri, *afin de pouvoir servir mon père dans ses amours, Plaut. Amph. prol.* 124. — II) *au fig. :* Verbum indefinitum, neque numeris, neque generibus præserviens, *qui n'est assujetti ni au nombre ni aux genres, Gell.* 1, 7.

præ-servo, āre, *v. a.*, *observer auparavant* (*postér. à l'époq. class.*) : Quid enim tam vanum, quam ob usum cataplasmatum naturam, vel ætates, ac vitæ consuetudinem præservare? *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 8.

præses, ĭdis, *adj.* [præsideo], *qui est assis, établi, posté devant qqche pour le protéger, le guider, le soigner; substantivt protecteur, protectrice* (*n'est bien classique que substantivt*) : Ne illum quidem nequiorem arbitror esse, qui locum præbet illi nunc præsidem, *qui lui donne asile, abri, Plaut. Cas.* 5, 1, 11, *douteux.* Cum genua attigi Fidemque supplex præsidis dextræ petii, *de sa main protectrice, tutélaire, Senec. Med.* 247. — *Substantivt :* Senatus reipublicæ custos, præses, propugnator, *le sénat, gardien, protecteur, défenseur de la république, Cic. Sest.* 65. Patrii Penates, qui huic urbi et reipublicæ præsides estis, *Auct. or. pro Dom.* 57. Tribunus plebis, quem majores præsidem libertatis custodemque esse voluerunt, *le tribun du peuple, dont nos ancêtres ont fait le protecteur et le gardien de la liberté, id. Agr.* 2, 6. Dii deæque, qui Capitolium incolitis, siccine vestrum militem ac præsidem sinitis vexari ab inimicis? Hæc dextra, qua Gallos fudi a delubris vestris, jam in vinculis et catenis erit? *Liv.* 6, 16. Præsides dii, *dieux tutélaires :* Jovem, Junonem, Minervam, præsidesque imperii Deos precatus, *Tac. Hist.* 4, 53.

II) *métaph., en génér., celui qui dirige, qui guide, préposé à, qui préside :* Armipotens præses belli Tritonia virgo, *qui préside à la guerre* (*Minerve*), *Virg. Æn.* 11, 483. Vosmet ipsi per suffragia, uti præsides olim, nunc dominos destinatis, *par vos suffrages vous nommez aujourd'hui vos maîtres comme autrefois vos chefs, Sall. in or. Macri Licin. ad pleb.* Præsidibus provinciarum propagavit imperium, *aux gouverneurs de provinces, aux présides, Suet. Aug.* 23, *cf. :* « Præsidis nomen generale est, eo quod et proconsules et legati Cæsaris, et omnes provincias regentes (licet senatores sint) præsides appellentur, » *Macer, Dig.* 1, *tit.* 18. Præses provinciæ Sardiniæ, *Inscr. ap. Grut.* 487, 6. Proc. et præses Alpium, *ib.* 493, 6. *On trouve aussi* procurator præses, *sans la conjonction* et, *Inscr. ap. Murat.* 1037, 4.

præ-sicco, as, āre, 1. *v. a. sécher, dessécher préalablement :* Putat aversione humoris facta ad exteriores partes altiora ulcera præsiccari, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 14, *ad fin. cf.; ib.* 4, 3 *a med. De là :*

præsiccātus, a, um, *Partic.* [sicco], *desséché auparavant, déjà évaporé* (*postér. à l'époq. class.*) : Succus sole præsiccatus, *Appul. Herb.* 124.

præ-siccus, a, um, *adj.*, *très-sec, entièrement cicatrisé* (*postér. à l'époq. class.*) : Præsicca rursus vulnera Manus resulcans diruet, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 141.

præsĭdālis *ou* **præsĭdiālis**, e, *adj.* [præses], *de gouverneur de province, de préside* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui jure præsidali omnes Gallias rexerat, *à titre de préside, Trebell. in XXX Tyr.* 24. ∾ jussio, *Cod. Justin.* 4, 24, 11. ∾ judicium, *ib.* 9, 1, 18. ∾ officium, *charge de préside, Ammian.* 28, 1. ∾ apparitor, *id.* 17, 3. ∾ vir, *personnage qui a été préside, Symm. Ep.* 4, 71, *et absolt*, præsidalis, *Ammian.* 22, 33 (14). ∾ provincia, *province régie par un préside, Lamprid. Alex. Sev.* 23, *Sext. Ruf.* 4 *et* 5.

præsidarius, *voy.* præsidiarius.

præsĭdātus (præsidiatus), ūs, *m.* [præses], *fonctions, charge de préside ou gouverneur de province, gouvernement d'une province soumise à un préside ou lieutenant de l'empereur* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui tunc præsidatum Dalmatiæ administrabat, *Vopisc. Carin.* 17. Qui Macedonas præsidatu regebat, *Aurel. Vict. Cæsar.* 29. Præsidatum in Gallia regere, *Treb. Poll. XXX Tyr.* 24. Legum vero doctores, in aliquo præsidatu docentes, remissionem non habebunt, *Modest. Dig.* 27, 1, 6. Ob eximiam præsidiatus ejus integritatem, *Inscr. ap. Spon. Miscell. p.* 36. — 2°) *l'office de protecteur, en parl. de Mercure :* Cur unius in officiis præsidatus hos victoriæ compotes, *Arnob. p.* 3, 144.

præsidens, entis, *voy.* præsideo, *à la fin.*

præ-sĭdĕo, sēdi, ēre, *v. n.* [sedeo], *être assis devant, en avant* — I) *au propre* (*latin. ecclés.*) : Mutinus, in cujus sinu nubentes præsident *Lactant.* 1, 20.

II) *au fig.* — A) *protéger, défendre en qqe sorte, couvrir de sa personne, être le protecteur, le champion de ; avec le dat. ou l'acc.* — α) *avec le dat. :* Ego hic tibi præsidebo, ne interbitat quæstio, *je me poste ici pour ta sûreté, afin que l'enquête ne manque pas, Plaut. Most.* 5, 1, 47. Minores quinque et triginta annis in naves impositi : alii ut urbi præsiderent, relicti, *les autres furent laissés pour défendre la ville, Liv.* 22, 11. Gallia, quæ semper præsidet atque præsedit huic imperio, libertatique communi, *Cic. Phil.* 5, 13. Dii patrii ac Penates, qui huic urbi, atque huic imperio præsidetis, *dieux qui protégez cette ville et cet empire, id. Sull.* 31. — β) *avec l'acc. :* Proximum Galliæ litus rostratæ naves præsidebant, *gardaient le littoral, les côtes de la Gaule, Tac. Ann.* 4, 5.

B) *présider à, guider, diriger, conduire, avoir la préséance, la présidence ; gouverner, commander ; se construit avec le dat., l'acc. ou absolt.* — α) *avec le datif :* Ut idem ad portas urbanis præsideat rebus, et duas bellicosissimas provincias absens tot annos obtineat, *en sorte que, des portes de Rome, le même homme préside aux délibérations intérieures, et, quoique absent, gouverne depuis tant d'années deux provinces belliqueuses, Cæs. B. C.* 1, 85. Mars Latio venerandus erat, quia præsidet armis, *parce qu'il préside à la guerre, Ovid. Fast.* 8, 85. Præsedit et Actiacis ludis, et Trojanis Circensibus, ductor turmæ puerorum majorum, *présida les jeux Actiaques, etc., Suet. Tib.* 6. ∾ spectaculis, *id. Claud.* 7. — β) *avec l'acc. :* Scripsit P. Atellio, qui Pannoniam præsidebat, *qui gouvernait la Pannonie, Tac. Ann.* 12, 29. ∾ exercitum, *commander une armée, id. ib.* 3, 39. — γ) *absol. :* Senatus conspectus augustissimus fuit. Princeps præsidebat, erat enim consul, *le prince présidait, Plin. Ep.* 2, 11. — *De là :*

præsidens, entis, *Pa., subst., gouverneur de province, lieutenant de l'empereur, préside* (*postér. à Auguste, p.* præses) : Disserebant de continuatione tributorum, sævitia ac superbia præsidentium, *sur la cruauté et l'orgueil des gouverneurs, Tac. Ann.* 3, 40. Præsidentium apparitores, *Cod. Theod.* 8, 7, 13. — 2°) *le premier, celui qui est en tête :* Præsidens terminus, *la première borne, Auct. Limit. p.* 253, *Goës.*

« PRÆSIDERARE dicitur, cum maturius hiberna tempestas movetur, quasi ante sideris tempus, » *venir avant le temps, être hâtif, précoce* (*devancer l'astre*), *en parl. de la température qui arrive quelques jours avant la constellation à laquelle elle correspond, Paul. ex Fest. p.* 223, *ed. Müll.* [præ-sidus]; *cf. Plin.* 18, 25, 57.

præsidialis, *voy.* præsidalis.

præsĭdĭārius, a, um, *adj.* [præsidium], *qui sert à protéger, à défendre ou à couvrir* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Præsidiarii milites, *soldats qui sont en garnison ou placés aux avant-postes, Liv.* 29, 8; *cf. :* « Dicti præsidiarii milites ante alios collocati qui erant, aut in alio loco præpositi, » *Fest. s. v.* SVBSIDIVM *p.* 306, *ed. Müll.* ∾ classis, *Ascon. sur Cic. Verr.* 2, 1, 34. — 2°) *particul., de gouverneur, de préside* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum rogatus ad cœnam imperatoriam palliatus venisset, qui togatus venire debuerat, togam præsidiariam ipsius imperatoris accepit (*autre leçon :* præsidariam), *Spart. Sev.* 1. — B) *substantivt :* præsidiarium, ii, *n.*, *poste militaire :* « Præsidium, præsidiolum, præsidiarium, » *Not. Tir. p.* 56.

II) *métaph. :* Sed cum annicula (vitis) mensiumque sex ad vindemiam perducta est, sublato fructu protinus frequentanda est, et præsidiarii malleoli propagandi sunt, qui in hunc usum fuerant depositi, *crossettes de réserve, qui servent dans le cas où la vigne vient à dépérir, Colum.* 4, 15. ∾ palmes, *i. q.* resex, *id. ib.* 21.

præsidiatus, *voy.* præsidatus.

præsĭdĭŏlum, i, *n. dimin.* [præsidium], *petit poste militaire :* « Præsidium, præsidiolum, præsidiarium, » *Not. Tir. p.* 56.

PRÆSIDIOR, āri, *v. dép.* [præsidium], *garder, faire la garde :* « Præsidior, φρουρῶ, » *Gloss. Lat. Gr.*

præsĭdĭum, ii, *n.* [præses], *action de s'asseoir, de s'établir devant qqche et de lui faire ainsi un rempart; de là, protection, défense, aide, secours; particul., poste de soldats qui gardent un lieu, qui protègent un convoi, etc., garnison, escorte.*

I) *au propre :* Proficisci præsidio suis, *partir pour aller secourir les siens, Nep. Ag.* 3. Præsidio esse alicui, *défendre, protéger qqn, id. ib.* 7. Tectus præsidio firmo amicorum, *fort du secours de ses amis, Cic. Sull.* 18. Absque me foret et meo præsidio, hic jaceret te prostibilem propediem, *sans moi et ma protection, il te prostituerait au premier jour, Plaut. Pers.* 5, 2, 55. Hoc te obsecro, ut meæ stultitiæ in justitia tua sit aliquid præsidii, *Ter. Heaut.* 4, 1, 33. Omnia hæc nostra præclara studia latent in tutela ac præsidio bellicæ virtutis, *sous l'égide protectrice de la valeur guerrière, Cic. Mur.* 10. — *Particul., en parl. de soldats qui protégent un lieu, un convoi, etc. :* Legiones, quæ præsidio impedimentis erant, *les légions qui protégeaient les bagages, Cæs. B. G.* 2, 19.

II) *métaph.* — A) *ce qui protége, secourt, défend; protection, aide, assistance, secours :* Ad hoc ipsum judicium cum præsidio venit, ne hic ibidem ante oculos vestros trucidetur, *il vint au tribunal avec une escorte d'amis, Cic. Rosc. Am.* 5. Nonne millies perire est melius, quam in sua civitate sine armatorum præsidio non posse vivere? *que de ne pouvoir vivre au milieu de ses concitoyens sans être protégé par une escorte armée, id. Phil.* 2, 44.

2°) *particul. dans la langue militaire, soldats postés pour défendre par leur présence un lieu, un convoi, un camp, etc., garnison, escorte, poste, réserve, garde :* « Præsidium est dictum, quia extra castra præsidebant loco aliquo, quo tutior regio esset, » *Varr. L. L.* 5, 16, § 90. Occupatoque oppido, ibi præsidium collocat, *et, s'étant emparé de la place, il y établit une garnison, Cæs. B. G.* 1, 38. Locum aliquem præsidiis firmare, *mettre un lieu sous la protection d'une force armée, Sall. Jug.* 25. ∾ confirmare, *Cic. Agr.* 1, 16. ∾ obsidere atque occupare, *id. ib.* 2, 28. Præsidium, quod introduxerat, ex oppido educit, *Cæs. B. C.* 1, 13. Præsidia, quæ magna et firma paraveram, dimisi, *Cic. Fam.* 2, 17. Imponere præsidium oppido, *imposer une garnison à une ville, Liv.* 24, 7. A quo quum quæsisset, quo se duci vellet, et ille Athenas diceret, præsidium dedit, ut eo tuto perveniret, *il lui donna une escorte, Nep. Epam.* 4. ∾ ex arce expellere, *chasser la garnison d'une citadelle, id. ib.* 10. ∾ ex regionibus depellere, *id. Paus.* 2. Regis præsidia interficere, *tuer la garde, l'escorte du roi, id. Milt.* 4. Præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere, *établir des postes sur les rives de la Loire, Cæs. B. G.* 7, 55. Italia tota armis præsidiisque tenetur, *que toute l'Italie soit occupée militairement, par des troupes, Cic. Att.* 9, 3. Deditione facta, nostros præsidia deducturos crediderant, *retireraient les postes, Cæs. B. G.* 2, 33.

B) *lieu où des troupes sont établies, poste, position* (*comme colline, camp, etc.*) : Qui propter metum præsidium relinquit : quod est ignaviæ, *a abandonné son poste, Cic. Tusc.* 3, 8. Præsidio decedere, *quitter son poste, Liv.* 4, 29. Dum res conficeretur, procul in præsidio fuit, ne quis satelles posset occurrere, *Nep. Timol.* 1. Cum legio nona præsidium quoddam occupavisset et munire cœpisset, *s'était emparée d'une position et commençait à la fortifier, Cæs. B. C.* 3, 45. Cohortes, quas ex proximis præsidiis deductas sors obtulit, *id. B. G.* 7, 87. Milites in præsidiis rei frumentariæ causa disponere, *établir des soldats dans les postes, id. ib.* 34. Tantummodo in præsidiis eratis, *vous étiez seulement dans les camps, à l'armée, Cic. Lig.* 9. Qui in adversariorum præsidiis occisi sunt, *dans les postes ennemis, id. Rosc. Am.* 43, 126. Posito castello super vestigia paterni præsidii in monte Tauno, *ayant relevé sur le mont Taunus un fort que son père y avait jadis établi, Tac. Ann.* 1, 56. Postquam castello non degrediebantur, obsidium cœpit per præsidia, quæ opportune jam muniebat, *voyant qu'ils ne quittaient point leur fort, il en commença le siége en élevant de distance en distance de fortes redoutes, id. ib.* 4, 49. — *Au fig., poste :* Vetat Pythagoras, injussu imperatoris, id est Dei, de præsidio et statione vitæ decedere, *Pythagore défend de quitter le poste de la vie sans l'ordre du général, c.-à-d. de Dieu, Cic. de Senect.* 26.

C) *en génér., secours, aide, voie, moyen, ressource, appui, soutien :* Marsupium habeat, inibi paulum præsidii, qui familiarem suam vitam oblectet modo, *qu'il ait une bourse, avec quelque argent dedans, Plaut. Pers.* 1, 3, 45. Itaque Pydnam eum deduci jussit, et, quod satis esset præsidii, dedit, *il le fit donc conduire à Pydna et lui donna tout ce qui était nécessaire à son entretien et à sa sûreté, Nep. Them.* 8, 5. Quærere sibi præsidia periculis, et adjumenta honoribus, *se chercher un abri contre les dangers, Cic. de Imp. Pomp.* 24. Aliqua ex honesta re sibi præsidium petere, *id. ib.* 24. ∾ magnum sibi ad beatam vitam comparare, *se créer de puissants moyens d'être heureux, id. Tusc.* 2. Omnibus vel naturæ, vel

doctrinæ præsidiis ad dicendum parati, *préparés à l'éloquence par tous les moyens de la nature et de l'art, id. de Or.* 1, 9. Ubi exesa vermiculis oliva decidit, ad præsidium aquæ calidæ decurritur, *Colum.* 12, 50. — *Au fig. :* Fortissimum præsidium pudoris, *Cic. Sull.* 28. Insigne mœstis præsidium reis, *Hor. Od.* 2, 1, 13.

2°) *particul., secours, remède, moyen curatif :* Radix decocta in oleo aurium morbis præsidium est, *la racine en décoction dans de l'huile est souveraine pour les maux d'oreille, Plin.* 22, 22, 44. Hominum jejunam salivam contra serpentes præsidio esse, *id.* 28, 4, 7.

Præsidium, *Itin. Ant.* 431; *v. de l'*Hispania Bætica.

Præsidium, *Itin. Ant.* 422; *v. de la* Lusitanis *sur le* Durius, *sur la route d'*Olisippo *à* Bracara.

Præsidium, *Itin. Ant.* 428; *v. de la* Gallæcia.

Præsidium, *Itin. Ant.* 85; *lieu de l'île de* Corsica, *sur la route de* Mariana *à* Platæ; *sel. Reich. auj. Basiellica.*

Præsidium Cornaviorum, *Not. Imp.; lieu des* Cornavii, *dans la* Britannia; *auj. Warwick.*

Præsidium Cremeræ, *comme* Cremera.

Præsidium Julium, *voy.* Scalabis.

præsignātor, ōris, *m.* [præsigno], *celui qui marque ou indique d'avance :* PRÆSIGNATOR HEREDITAT., *Inscr. Fabr. p.* 38, *n°* 184; *de même, Inscr. ap. Mur.* 915, 6.

præsignĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [præsignifico], *annonce, indice, figure qui fait connaître d'avance (latin. ecclés.) :* Quod facinus quamvis ad præsens virtutem Dei hominibus ostenderet, tamen præsignificatio et figura majoris rei fuit, *Lactant.* 7, 15.

* **præ-signĭfĭco**, āre, *v. a., faire connaître à l'avance :* Aut non censent, esse suæ majestatis præsignificare hominibus, quæ sunt futura, *Cic. Divin.* 1, 38.

præ-signis, e, *adj., distingué, remarquable (poét.) :* Exhibuit gemino præsignia tempora cornu, *son front remarquable par deux cornes, Ovid. Met.* 15, 611. ~ facie Corniculana fuit, *fut d'une beauté remarquable, id. Fast.* 6, 628. Libyca præsignis avunculus hasta, *Stat. Silv.* 4, 8, 12.

præ-signo, āre, *v. a., marquer par devant ou auparavant (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) :* Et ad summum, qua fini culleum capiet, præsignato (*autre leçon :* pertundito), *Cat. R. R.* 154. Incipientes furunculos ter præsignare jejuna saliva, *Plin.* 28, 4, 7.

Præsii, Prasii, *comme* Palibotri; *voy.* Palibothra.

præ-sĭlĭo, īre, *v. n.* [præ, salio], *jaillir, sortir avec impétuosité (antér. à l'époq. class.) :* Ut præ lætitia lacrimæ præsiliunt mihi! *Plaut. Stich.* 3, 2, 13.

præ-sĭpĭo, ĕre, *v. a.* [præ, sapio], *pressentir, avoir un avant-goût de, prévoir :* Præsagire est prædivinare, præsipere, *Fest. s. v.* PRÆSAGIRE, *p.* 223, *ed. Müll., cf. :* Adsipere et præsipere dicebant antiqui a sapiendo, sicut nos quoque modo dicimus ab æquo iniquum, a quærendo inquirere, *Paul. ex Fest. s. v.* ADSIPERE, *p.* 21, *ed. Müll.*

præ-sŏlĭdus, a, um, *adj., très-solide, très-ferme (latin. des bas temps).* — I) *au propre :* Nec fragilis potuit crystalli firma noceri Præsolido stringente gelu, *Coripp. Laud. Justin.* 3, 291. — II) *au fig. :* Præsolidum Simonem dignum cognomine Petri, *Juvenc.* 1, 436.

præ-sŏno, ui, 1. *v. n.* — I) *résonner, retentir d'abord (poét.) :* Hinc ubi præsonuit solemni tibia cantu (*autre leçon :* personuit), *Ovid. Am.* 3, 13, 11. — II) *résonner, retentir d'une manière supérieure à; avec l'acc. :* Ille fuit vates sacer et qui posset avena Præsonuisse chelyn, *et qui eût pu, avec un simple chalumeau, surpasser les accords de la lyre, Calpurn. Ecl.* 4, 65.

præ-spargo (*ou*-spergo), ĕre, *v. a.* [præ, spargo], *joncher auparavant ou par-devant :* Flora quibus mater præspargens ante viai Cuncta coloribus egregiis et odoribus opplet, *dont Flore jonchant la route devant ses pas remplit tout de couleurs variées et de suaves parfums, Lucr.* 5, 738.

præ-spĕcŭlātus, a, um, *Partic.* [speculor], *dans le sens passif, examiné préalablement (postér. à l'époq. class.) :* Gemina utilitate præspeculata, *Ammian.* 25, 8.

præspergo; *voy.* præspargo.

præ-spēro, āvi, 1. *v. a., espérer d'avance (latin. ecclés.) :* Qui enim præsperasse potuerunt, id est ante sperasse in Deum, quam venisset, nisi Judæi, quibus Christus prænunciabatur ab initio? Qui ergo prænunciabatur, ille et præsperabatur, *Tertull. adv. Marc.* 5, 17.

PRÆSPICIO, ĕre, *v. a.* [præ, specio], *regarder auparavant :* « Aspicit, respicit, prospicit, præspicit, perspicit, » *Not. Tir. p.* 43.

præstābĭlis, e, *adj.* [2. præsto], *préférable, supérieur, excellent, distingué, remarquable (très-class., ordint en parl. de choses matérielles ou abstraites) :* Res aut magnitudine præstabiles, aut novitate primæ, aut genere ipso singulares, *choses ou remarquables par leur grandeur, ou les premières par leur nouveauté, ou uniques dans leur genre, Cic. De Or.* 2, 85. ~ insignisque virtus, *vertu rare, Auct. Har. resp.* 19. ~ ingenium atque lingua, *Gell.* 10, 18. — Homo lingua ac facundia nimium quantum præstabilis, *homme on ne peut plus remarquable par sa faconde, Gell.* 18, 3. Calchas præstabilis arioli, *Appul. de Deo Socrat. p.* 161, *Oud.* — *Compar. :* Nullam dignitatem præstabiliorem ea, quam per vos esset adeptus, putavit, *Cic. Prov. Cons.* 16. Cui quanto fuerat præstabilius, ubivis gentium agere ætatem, quam huc redire! *combien n'eût-il pas mieux valu pour lui qu'il passât ses jours n'importe où, que de revenir ici ! Ter. Hec.* 3, 1, 4. Virtute excepta, nihil amicitia præstabilius, *après la vertu, rien n'est préférable à l'amitié, Cic. Læl.* 27. Utrum tandem putes huic civitati, huic reipublicæ melius fuisse et præstabilius me civem nosci an te? *plus avantageux, Cic. Vatin.* 4. Neque majus aliud, neque præstabilius invenias, *Sall. Jug.* 1.

Præstāna, æ, *f.* [2. præsto], *déesse de la supériorité, qui était honorée parce que Romulus l'avait emporté sur tous par son habileté à lancer le javelot :* « Præstana est, ut perhibetis, dicta, quod Quirinus in jaculi missione cunctorum præstiterit viribus, » *Arnob.* 4, 128.

præstans, antis, *Partic. et Pa. de* 2. præsto.

præstanter, *adv.; voy.* 2. præsto, *à la fin.*

præstantĭa, æ, *f.* [præstans], *supériorité, avantage, excellence (très-class.) :* Nobis autem personam imposuit ipsa natura magna cum excellentia præstantiaque animantium reliquorum, *la nature, en nous élevant au-dessus de toutes les autres créatures, nous a donné un rôle magnifique, Cic. Off.* 1, 28. Si quam præstantiam virtutis, ingenii, fortunæ consecuti sunt, *s'ils ont acquis quelque supériorité sous le rapport de la vertu, du talent, de la fortune, id. Læl.* 19. Dii omnium rerum præstantia excellentes, *par leur supériorité en toutes choses, id. Divin.* 2, 63. ~ dignitatis, *id. De Or.* 2, 52. ~ remedii, *Plin.* 12, 3, 7. Vulneribus sanandis tanta præstantia est ut, *etc., est d'une si grande efficacité pour la guérison des blessures, que, etc., id.* 27, 6, 24.

præstat; *voy.* 2. præsto.

præstātĭo, ōnis, *f.* [2. præsto], *garantie, responsabilité (postér. à Auguste) :* Nam ut concedas, omnia eos fide bona dicere, ut ad præstationem scribant, tamen cujus ista errores minuent, *à supposer qu'ils disent toutes choses de bonne foi, qu'ils répondent de la vérité de ce qu'ils écrivent, néanmoins, etc., Senec. Brev. vit.* 14. Stipulationum quædam partium præstationem recipiunt, veluti cum decem dari stipulamur : quædam non recipiunt, ut in his, quæ natura divisionem non admittunt, *Paul. Dig.* 45, 1, 2. — II) *métaph., en génér., acquittement, versement, payement, solde (postér. à l'époq. class.) :* Præstatio dotis, *versement de la dot, Modest. ib.* 31, 1, 35. ~ vectigalium, *payement des impôts, Ulp. ib.* 10, 3, 7. Usum-fructum locare sub certa annua præstatione, *moyennant une redevance ou prestation annuelle, Cod. Justin.* 3, 33, 10.

præstātor, ōris, *m.* [2. præsto], *répondant, garant (postér. à l'époq. class.) :* Qui advocantur ut præstatores, *Front. de Col. præf. p.* 128, *ed. Goes.*

* **præstergus**, a, um, *adj., autre forme pour* prætersus *de* præ-tergo, *essuyé, nettoyé auparavant :* Hæc, cum ego a foro revortor, facite ut offendam parata, Vorsa, præsterga, strata, lautaque, coctaque omnia ut sint, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 30 *douteux (peut-être vaudrait-il mieux lire :* Vorsa, sparsa, tersa, strata, *etc.; cf. Diomed. p.* 375, P).

præ-sterno, ĕre, *v. a., répandre, étendre, étaler devant ou auparavant, joncher devant, préparer, dresser en étendant (le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.) :* Eo præsternebant folia farferi (*autre leçon :* prosternebant), *ils les revêtaient (les frondes) de feuilles de tussilage à l'intérieur, Plaut. Pœn.* 2, 32. ~ altaria, *dresser des autels, Stat. Silv.* 3, 2, 114. Pulvillis compluribus, ventose tumentibus pluma delicata, terrestre nobis cubitum præsternunt, *ils nous préparent à terre, avec plusieurs coussinets, bien gonflés de fin duvet, une couche moelleuse, Appul. Met.* 10, *p.* 225, *Pric. douteux, Oud. (p.* 715) *et d'autres lisent* præstruunt. — Illud peto, præsternas ad quod hortaris (*autre leçon :* præstruas), *Plin. Ep.* 5, 8.

præstes, ĭtis, *comm.* [2. præsto], *t. de la langue religieuse, celui ou celle qui preside; de là, protecteur, protectrice; gardien, gardienne, etc. (poet. et postér. à l'époq. class.) :* « Præstitem in eadem significatione dicebant antiqui, qua nunc dicimus antistitem, » *Paul. ex Fest. p.* 223, *ed. Müll.* Præstitibus Maiæ Laribus videre Calendæ Aram constitui, signaque parva deum. Voverat illa quidem Curius : sed multa vetustas Destruit et saxo longa senecta nocet. Causa tamen positi fuerat cognominis illis, Quod præstant oculis omnia tuta suis, *leur nom cependant vient de ce que leur vigilante sollicitude procure la sûreté de toutes choses, Ov. Fast.* 5, 129. Versus Orphici Liberum εὐβουλῆα vocantes, boni consilii hunc deum præstitem monstrant, *Macr. Sat.* 1, 18. In his etiam locis Summanes, eorumque præstites Mana, atque Manuana, *Capell.* 2, 40. PRÆSTITI JOVI, *Inscr. Grut.* 22, 1.

præ-stĭgĭæ, arum (*rare au singulier; voy. plus bas*), *f.* [*peut-être de* præstringo], *prestiges, illusions, tours de passe-passe, jongleries, ruses, etc., au propre et au fig. (très-class.) :* Operta quæ fuere, aperta sunt : patent præstigiæ, *tes ruses sont à découvert, sont démasquées, Plaut. Capt.* 3, 3, 9. ~ verborum, *éclat trompeur, faux brillant, clinquant, vains artifices du style, Cic. Fin.* 4, 27. Ne ab iis, quæ clara sint ipsa per se, quasi præstigiis quibusdam et captionibus depellamur, *id. Acad.* 2, 14. Ita omnes meos dolos, fallacias, Præstigias præstrinxit (*autre leçon :* præstinxit) commoditas patris, *Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 29. Non per præstigias, sed palam per potestatem uno imperio ostiatim totum oppidum compilavit, *non point artificieusement, au moyen de prestiges, mais ouvertement, Cic. Verr.* 2, 4, 24. Græcæ istorum præstigiæ philosophari sese dicentium, umbrasque verborum inanes fingentium, *Gell.* 13, 23. ~ nubium, *les figures fantastiques que forment les nuages, Appul. de Mundo, p.* 321, *Oud.* — *Au sing. :* Ut ipse transitus (ab exordio ad narrationem) efficiat aliquam utique sententiam et hujus velut præstigiæ plausum petat, *Quintil. Inst.* 4, 1, 77.

præ-stĭgĭātor, ōris, *m.* [præstigiæ], *jongleur, escamoteur, trompeur (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) :* Præstigiator hic quidem Pœnus probu' est, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 6. Quomodo præstigiatorum acetabula et calculi, in quibus fallacia ipsa delectat, *Senec. Ep.* 45; *Arnob.* 2, *p.* 88; *Manil.* 5, 157. *En parl. du diable*, præstigiator, *Prudent. Cath.* 6, 140.

præ-stĭgĭātrix, īcis, *f.* [præstigiator], *celle qui fait des jongleries, qui escamote, trompeuse (mot de Plaute) :* Aut pol hæc præstigiatrix mulier multo maxima est, *Plaut. Amph.* 2, 2, 150.

* **præstĭgĭo**, āre, *v. a.* [præstigiæ], *présager par un prodige :* En! vides, rex, quod illa tibi Numinis præstigiat divinatio, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 63.

PRÆSTIGIOR, āri, *v. dép.* [præstigiæ], *escamoter, faire des tours de passe-passe, de prestidigitation :* « Præstigior, ψηφοπαικτῶ, » *Gloss. Cyrill.*

præstĭgĭōsus, a, um, *adj.* [præstigiæ], *prestigieux, éblouissant, plein de clinquant, de faux brillant (postér. à l'époq. class.) :* Unumquodque genus cum caste ornatur, fit illustrius; cum fucatur atque prælinitur, fit præstigiosum, *Gell.* 7, 14. Nihil magicum, nihil præstigiosum, aut subdolum, *rien de magique, rien qui sente la jonglerie ou la ruse, Arnob.* 1, 32.

PRÆSTIGIUM, ii, *n., jonglerie, tour de passe-passe :* « Γοητεία, præstigium, » *Gloss. ad Prud. Onom. vet.*

præ-stinguo, nxi, 3. *v. a., éteindre; au fig., obscurcir, éclipser, effacer, affaiblir, renverser, faire échouer, déjouer (extrêmement rare) :* Prævalebant jam fata consiliis, omnemque animi ejus aciem præstinxerant, *déjà le destin l'emportait sur la prudence et avait obscurci les lumières de sa raison, Vellej.* 2, 118, *douteux (autres leçons :* præstruxerant, præstrinxerant); *même doute dans Plaute; voy. Lindem. sur le Mil. gl.* 1, 1, 4, *ed. mai.; p.* 99, *ed.* 2.

præstĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [præ, *et* STANO, *arrêter avant d'autres; cf.* destino; *et ci-dessous l'explication de Festus*], *acheter, acquérir, faire emplette de (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Ego eo in macellum, ut piscium quidquid est pre-

tio præstinem, *pour acheter tout ce qui s'y trouve de poissons, Plaut. Pseud.* 1, 2, 36; *de même :* ∾ pisces, *id. Capt.* 4, 2, 68; *cf. :* « Præstinare apud Plautum præemere est, *i. e.* emendo tenere, » *Paul. ex Fest. p.* 223, *ed. Müll.* Et percontato pretio, viginti denariis præstinavi (*autre leçon :* perstinavi), *Appul. Met.* 1, *p.* 73, *Oud.* Festinus accucurri id omne præstinaturus, *id. ib. p.* 26, *Oud.* Socium nostrum immittimus caveæ modico præstinatæ pretio, *id. ib.* 4, *p.* 149, *Elm.; douteux ; d'autres lisent :* prædestinatæ. ∾ agellum, *id. mag. p.* 553. Præstinandi studium, *id. Met.* 8, *p.* 212. ∾ buxeas, *id. Flor. p.* 346.

Præstinus, i, *m.* (*proprt, acheté* = emptus), *nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1411, 5.

præstĭtor, ōris, *m.* [2. præsto], *celui qui donne* (*postér. à l'époq. class.*) : Præstitor et tributor omnium quæ mortalibus videntur bona, *Appul. Trism. p.* 92, *Elm.*

præ-stĭtŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [statuo], *déterminer d'avance, fixer, établir, constituer, assigner, prescrire* (*très-class.*) : Diem præstituit operi faciundo Calendas Decembr., *il fixa pour cette œuvre les calendes de décembre, Cic. Verr.* 2, 1, 56. Ut nobis tempus, quamdiu diceremus, præstitueres, *afin que tu nous fixasses le temps que devra durer notre discours, id. Quint.* 9. Prætor numquam petitori præstituit, qua actione illum uti velit, *le préteur ne prescrit jamais au demandeur la sorte d'action dont il doit faire usage, id. Cæcin.* 3. Dedit (natura) usuram vitæ tamquam pecuniæ, nulla præstituta die, *sans terme fixe, sans échéance déterminée, id. Tusc.* 1, 39.

præstĭtus, a, um, *Partic. de* 2. præsto.

1. **præsto** (PRÆSTVS FVI, *Inscr. dans Grut.* 669, 4), *adv.* [præ, sto], *ici, là, sous la main, devant nous; ordin. construit avec* esse (*très-fréq. et très-class.*). — I) *au propre :* Sed ubi est frater? *Chær.* Præsto adest, *il est ici, Ter. Eun.* 5, 9, 20. Domi præsto apud me esse aiunt, *on dit qu'il est chez moi, id. Heaut.* 1, 1, 120. Ibi mihi præsto fuit L. Lucilius cum literis mandatisque tuis, *là je trouvai L. Lucilius avec ta lettre et tes instructions, Cic. Fam.* 3, 5. Togulæ lictoribus ad portam præsto fuerunt, quibus illi acceptis sagula rejecerunt, *les licteurs trouvèrent aux portes de petites toges qu'ils prirent en rejetant leurs sayons, id. Pis.* 23. Tibi nulla fuit clementia præsto, immite ut nostri vellet miserescere pectus? *n'as-tu donc ressenti aucun mouvement de compassion, etc., Catull.* 64, 137. — *et sans* esse (*poét.*) : Hera, eccum præsto militem, *voici précisément le soldat, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 1. Ipsum adeo præsto video cum Davo, *mais le voici lui-même avec Dave, Ter. Andr.* 2, 5, 4. Finiti cursus operumque insignia præsto, *Stat. Theb.* 6, 643. — Præsto esse, *paraître, arriver :* Hirundines æstivo tempore præsto sunt, frigore pulsæ recedunt, *les hirondelles arrivent, sont là, avec l'été; le froid les chasse, Auct. ad Her.* 4, 48.

II) *particul.*, præsto esse. — A) *prêter secours, assistance, aider, servir, rendre service :* Jus civile didicit, multum vigilavit, laboravit, præsto multis fuit, *il a prêté assistance à bien des gens, Cic. Mur.* 9. Pati poterunt oculi, me cum Gabinio sententiam dicere? præsto esse clientem tuum, *id. Att.* 10, 8. Me opera, et consilio, studio quidem certe, rei, famæ, saluti tuæ præsto futurum, *que je ferai tout pour sauvegarder ta fortune, ta réputation, ton salut, etc., id. Fam.* 4, 14. Ut ad omnia, quæ tui velint, ita assim præsto, ut, *etc., id. ib.* 8. — *De même aussi joint à* adire : Pauper erit præsto tibi, præsto pauper adibit, *se mettra à ta disposition, viendra te prêter assistance, Tibull.* 1, 6, 25.

B) *se présenter à qqn, se trouver en présence de qqn avec des sentiments hostiles, s'opposer à, venir à la rencontre pour arrêter :* Si quis mihi præsto fuerit cum armatis hominibus extra meum fundum et me introire prohibuerit, *si qqn m'arrête avec des hommes armés hors de ma propriété et m'empêche d'y entrer, Cic. Cæcin.* 30. Quæstores utriusque provinciæ cum facibus mihi præsto fuerunt, *se présentèrent à moi avec des torches, id. Verr.* 2, 2, 4.

2. **præsto**, ĭti (āvi), ĭtum *et* ātum, 1. *v. n. et a.* I) *neutre, être ou se tenir ferme et debout devant.* — A) *au propre :* Subita circumdedit agmina fossa, Dum primæ præstant acies, hostemque fefellit, *pendant que les premières lignes se tiennent devant (pour protéger les travailleurs), Lucan.* 4, 30 (*autre leçon :* perstant).

B) *au fig., être devant, être en tête, être supérieur, avoir l'avantage, se produire, se distinguer, surpasser, l'emporter sur, etc. :* ∾ alicui aliqua re, in aliqua re, *ou absolt* (*très-class.*) : Quantum præstiterint nostri majores prudentia ceteris gentibus, *combien nos ancêtres l'ont emporté en prudence sur les autres nations, Cic. De Or.* 1, 44. Qui, qua re homines bestiis præstent, ea in re hominibus ipsis antecellat, *qui l'emporte sur les hommes eux-mêmes par ce qui fait la supériorité de l'homme sur les animaux, id. Invent.* 1, 4. Hoc præstat amicitia propinquitati, quod, *etc., l'amitié a cet avantage sur la parenté, que, etc., id. Læl.* 5. Zeuxin muliebri in corpore pingendo plurimum aliis præstare, *id. Invent.* 1, 1. — Suos inter æquales longe præstitit, *fut bien supérieur à ses contemporains, id. Brut.* 64, *fin.* Qui ubique probro atque petulantia maxume præstabant, *se distinguaient, se faisaient remarquer, se signalaient par des grossièretés et des violences, Sall. Cat.* 38. Truculentia cœli præstat Germania, *Tac. Ann.* 2, 24. — 2°) præstat, *il vaut mieux, il est préférable, avec une propos. infin. p. sujet :* Nimio præstat impendiosum te, quam ingratum dicier, *il vaut mieux qu'on t'appelle dépensier qu'ingrat, Plaut. Bacch.* 3, 2, 12. Mori millies præstitit, quam hæc pati, *il valait mieux mille fois mourir que souffrir ces indignités, Cic. Att.* 14, 9. Præstare dicunt, Gallorum, quam Romanorum imperia perferre, *qu'il vaut mieux subir la domination des Gaulois que celle des Romains, Cæs. B. G.* 1, 17. Sed motos præstat componere fluctus, *Virg. Æn.* 1, 135. Septem mactare juvencos Præstiterit, *il vaudrait mieux immoler sept taureaux, id. ib.* 6, 38.

II) *act.* — A) *surpasser qqn en qqche* (*rare ainsi employé ; n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Non solum qui primus in alterutra re præstet alios, sed etiam qui sit secundus et tertius, *non seulement qui soit dans l'une ou l'autre chose le premier de tous, mais, etc., Varr. dans Non.* 502, 23. Quantum Galli ceteros mortales virtute præstarent, *combien les Gaulois l'emportaient en courage sur les autres hommes, Liv.* 5, 36. Qui honore rerumque gestarum amplitudine ceteros præstiterunt, *Nep. Att.* 18, *fin.* Qui eloquentia omnes eo præstabat tempore, *id. Epam.* 6. Te nec Apollineus Ladon nec Xanthus uterque Præstiterint, *Stat. Theb.* 4, 838.

B) *se porter fort, répondre pour qqn ou pour qqche, se faire sa caution; répondre de, prendre sur soi, assumer la responsabilité de, garantir, etc.* (*très-class.*) : Esse circumspiciendum diligenter, ut in hac custodia provinciæ non te unum, sed omnes ministros imperii tui sociis, et civibus, et reipublicæ præstare videare, *il faut veiller avec grand soin à ce que, gardien fidèle de la province, vous soyez là pour répondre aux alliés, aux citoyens, à la république de vos délégués comme de vous-même, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 3. Quem tamen ego præstare non poteram : erat enim rex perpauper, *je ne pouvais cependant pas répondre pour lui : il est si pauvre, ce roi! id. Att.* 6, 3. Quanto magis arduum est alios præstare quam se, tanto laudabilius, quod, cum ipse sis optimus, omnes circa te similes tui effecisti, *Plin. Paneg.* 83. — Communem incertumque casum neque vitare quisquam nostrum, nec præstare pacto ullo potest, *qu'il n'est au pouvoir de personne ni d'éviter pour lui-même les chances communes de l'humanité ni d'en garantir les autres, Cic. Fam.* 5, 17. Simus ea mente, quam ratio et virtus præscribit, ut nihil in vita nobis præstandum præter culpam putemus, *que, dans la vie, nous ne pouvons répondre de rien, si ce n'est de notre conduite, id. ib.* 6, 1. Impetus populi præstare nemo potest, *personne ne saurait répondre de la modération du peuple, garantir contre l'impétuosité de ses attaques, id. De Or.* 2, 28. ∾ periculum judicii, *garantir les chances d'un jugement, en assumer sur soi tous les risques, id. Mur.* 2. ∾ damnum alicui, *répondre des dommages, garantir (un acheteur) contre tout préjudice, lui garantir la qualité de l'objet vendu, id. Off.* 3, 16. ∾ invidiam, *id. Sest.* 28. ∾ nihil, *ne répondre de rien, id. Qu. Fr.* 3, 1, 3. — *Avec* ab aliqua re : Ego tibi a vi, hac præsertim imbecillitate magistratuum præstare nihil possum : vi excepta possum confirmare, te, *excepté le cas de violence, je puis te répondre de tout, id. Fam.* 1, 4. — *Avec* de : Eo animo simus inter nos, quo semper fuimus, quod de te sperare, de me præstare possum, *id. ib.* 4, 15. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Prædones nullos fore, quis præstare poterat? *qui pouvait répondre qu'il n'y aurait point de pirates? Cic. Flacc.* 12.

C) *en génér., faire, exécuter, accomplir :* Si omnia philosophiæ præcepta referuntur ad vitam, arbitramur nos et publicis et privatis in rebus ea præstitisse, quæ ratio et doctrina præscripserit, *nous croyons avoir fait, et comme homme privé et comme homme public, tout ce que prescrivaient la raison et la justice, Cic. N. D.* 1, 3. Si tardior tibi erit visus, perferto, et ultima exspectato quæ ego tibi et jucunda et honesta præstabo, *id. Fam.* 7, 17. Omnes artes aliæ sine eloquentia suum munus præstare possunt, *peuvent faire leur office sans le secours de l'éloquence, id. De Or.* 2, 9. Neque legis improbissimæ pœna deductus est quo minus hospitii et amicitiæ jus officiumque præstaret, *ne l'a point empêché de remplir les devoirs sacrés de l'hospitalité et de l'amitié, id. Fam.* 14, 4. Quia a me bellum cœptum est, ne quem ejus pœniteret, præstiti, *j'ai fait en sorte que personne n'eût à s'en repentir, Liv.* 30, 30. Quæ ne quis possit temeraria dicere, præsta (*autre leçon :* persta), *Ovid. Trist.* 5, 14, 19. Quamcumque ei fidem dederis, ego præstabo, *quelque promesse que tu lui fasses, je l'accomplirai, id. Fam.* 5, 11; *de même :* ∾ fidem alicui, *tenir parole à qqn, Liv.* 30, 15. Pacem cum iis populus R. non ab se tantum, sed ab rege etiam Masinissa præstitit, *les maintint en paix non-seulement du côté de Rome, mais même du côté de Masinissa, id.* 40, 34. — *De là* — 2°) *particul.* **a)** *maintenir, conserver :* Nec tam id propter me, aut fratrem meum, quorum jam acta ætas, quam propter pueros, quibus interdum videmur præstare etiam rempublicam debuisse, *pour nos enfants à qui nous croyons devoir conserver la république, Cic. Att.* 11, 4. Non modo Italiam tutam habebamus, sed omnes socios in ultimis oris auctoritate nostri imperii salvos præstare poteramus, *maintenir sains et saufs tous nos alliés, id. de Imp. Pomp.* 18. Mors omnia præstat, Vitalem præter sensum calidumque vaporem, *la mort conserve tout, excepté le sentiment et la chaleur qui constituent la vie, Lucr.* 3, 215.

b) *faire voir, montrer, témoigner, faire preuve de, manifester, mettre au jour :* Pomptinius, qui a te tractatus est præstanti ac singulari fide, præstat tibi memoriam benevolentiamque, quam debet, *te montre le souvenir et la bienveillance qu'il doit, Cic. Fam.* 3, 10. Neque hercule in iis ipsis rebus eam voluntatem, quam exspectaram præstiterunt, *ils n'ont pas montré la bonne volonté que j'attendais, id. ib.* 1, 9. Hostes tantam virtutem præstiterunt ut, cum primi cecidissent, proximi jacentibus insisterent, *déployèrent un si grand courage, que, Cæs. B. G.* 2, 29. ∾ benevolentiam, *témoigner de la bienveillance, Cic. Att.* 11, 1. ∾ consilium suum fidemque et in senatu et apud populum et in causis amicorum, *faire éclater ses lumières et sa foi, id. De Or.* 3, 33. — ∾ se, *se montrer, se conduire en :* Præsta te eum, qui mihi a teneris unguiculis es cognitus, *montre-toi tel qu'on te connaît depuis ta plus tendre enfance, id. Fam.* 1, 6. Extima membrorum circumcæsura tamen se incolumem præstat, *la forme extérieure des membres demeure intacte, Lucr.* 3, 220. ∾ se invictum, *se montrer invincible, Ovid. Trist.* 4, 10, 104. Teque, quod est rarum, præsta constanter ad omne Indeclinatæ munus amicitiæ, *montre-toi constant à remplir tous les devoirs de l'amitié, id. ib.* 5, 23. Sic assueta tuis semper Victoria castris, Nunc quoque se præstet, notaque signa petat, *que la victoire, etc., se montre aussi maintenant, id. ib.* 2, 169. Sed ne ad illam quidem arctissimam innocentiæ formulam præstare nos possumus, *cependant, même cette formule si étroite de l'innocence, nous ne pouvons la suivre, nous y conformer, Senec. de Ira,* 2, 28. Juris periti consultatoribus potius, quam discere volentibus se præstabant, *les juristes étaient plus accessibles, se mettaient plus volontiers à la disposition de ceux qui demandaient des consultations que de ceux qui voulaient s'instruire, Pomp. Dig.* 1, 2, 2.

c) *rendre, témoigner* (*les égards, la déférence que l'on doit*) : Ut videatur honorem debitum patri præstitisse, *avoir rendu à son père les honneurs qu'il lui doit, lui montrer une déférence légitime, Cic. Phil.* 9, 5. Utinam non tam fratri pietatem, quam patriæ præstare voluisset, *se montrer pieux envers sa patrie plutôt qu'envers son frère, id. Brut.* 33. Pudet me uxori meæ optimæ, suavissimis liberis virtutem et diligentiam non præstitisse, *id. Fam.* 14, 3. ∾ frequentiam et officium alicui honores petenti, *Hirt. B. G.* 8, 50. ∾ obsequium, *se montrer obséquieux, Sen. Qu. Nat.* 2, 59. ∾ sedulitatem alicui rei, *faire preuve d'assiduité à une occupation, donner tous ses soins à une chose, Plin. Ep.* 3, 18.

d) *donner, fournir :* ∾ alicui quotannis certam summam pecuniæ, *fournir à qqn une certaine somme d'argent chaque année, Suet. Dom.* 9. ∾ cervicem, *tendre le cou, Senec. dans Diomed.* 1, 362. ∾ caput fulminibus, *livrer sa tête aux foudres, Luc.* 5, 770. Hiberus præstat nomen terris, *donne son nom à la contrée, id.* 4, 23. Anser præstat ex se pullos atque plu-

mam, *Colum.* 8, 13. Cum consuli frequens assideret, senatui sententiam præstaret, *qu'il inspirait les votes du sénat, Cic. Pis.* 32. ~ terga hosti, *montrer le dos à l'ennemi, fuir, Tac. Agr.* 37. — *De là :*

præstans, tis, *Pa., qui se tient devant, c.-à-d. supérieur, distingué, remarquable, extraordinaire* (*très-class.*) — 1°) *en parl. des personnes :* Aristoteles longe omnibus præstans et ingenio et diligentia, *qui l'emporte de beaucoup sur les autres et par le talent et par l'exactitude, Cic. Tusc.* 1, 10. Viri usu et sapientia præstantes, *hommes d'une expérience et d'une sagesse consommées, Nep. Timoth.* 3. — *Compar. :* Virginibus præstantior omnibus Herse, *distinguée entre toutes les jeunes filles, Ovid. Met.* 2, 724. — *Superl. :* Platonem omnes in illis artibus præstantissimum fuisse fatentur, *Cic. De Or.* 1, 50. Præstantissimi studio atque doctrina, Xenocrates et Aristoteles, *id. Acad.* 1, 4. — *Avec le gén. :* O præstans animi juvenis, *ô le plus courageux des jeunes gens! Virg. Æn.* 12, 19. ~ belli, *Sil.* 5, 92. ~ armorum, *Stat. Theb.* 1, 605. Præstantissimus sapientiæ, *Tac. Ann.* 6, 6. — *Poét. avec une propos. infin. pour régime :* Quo non præstantior alter Ære ciere viros, Martemque accendere cantu, *qui n'a pas d'égal dans l'art d'exalter les guerriers par les accents de l'airain, etc. Virg. Æn.* 6, 164. — 2°) *en parl. de choses matérielles et abstraites, distingué, remarquable, rare, extraordinaire, etc. :* Bis septem præstanti corpore Nymphæ, *d'une beauté remarquable, Virg. Æn.* 1, 171. Pie sancteque colimus naturam excellentem atque præstantem, *Cic. N. D.* 1, 20. Præstanti et singulari fide tractare aliquem, *avec une remarquable et rare loyauté, id. Fam.* 3, 10. Acerrimi viri præstans prudentia in omnibus, *Nep. Alc.* 5. Præstantia debent ea dici, quæ habent aliquam comparationem, *on ne doit appeler supérieures que les choses qui peuvent être comparées à d'autres, Cic. Tusc.* 5, 13. Quid præstantius mihi potuit accidere quam...? *id. Vat.* 3.

B) *particul., excellent, puissant, efficace ; énergique, souverain :* Cytisus pecudum medicina a morbis omni usu præstans, *Plin.* 13, 24, 47. Quomodo aliis usus præstantior non est, *id.* 18, 32, 34. Calamus præstantior odore, *id.* 12, 22, 48. Succus sapore præstantissimus, *id.* 15, 1, 2. Præstantissima auxilia, *id.* 27, 13, 120.

Adv. præstanter, *d'une manière remarquable, supérieure, parfaite* (*postér. à Auguste*) : Lichenas oris præstantissime vincit glutinum, *Plin.* 28, 12, 50.

præstōlātio, ōnis, *f., action d'attendre qqn ou qqche, Vulgat. Job.* 17, 15; *Prov.* 11, 23; 23, 18.

præstōlor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* (*forme access. active* præstolaras, *Liv. Andr. dans Non.* 475, 32. præstolabo, *Turpil. ib.* 31 ; præstolabimus, *Appul. Met.* 5, 20, 358, *d'après de bons manuscrits*). [1. præsto], *se tenir prêt pour qqn ou pour qqche, attendre qqn dans un lieu où il doit venir :* « Præstolari dicitur is qui, ante stando, ibi, quo venturum excipere vult, moratur, » *Paul. ex Fest. p.* 223. *ed. Müll.; cf. :* « Præstolari est præsto esse et apparere, » *Donat. ad. Ter. Eun.* 5, 6, 5. — α) *avec le dat. :* Qui tibi ad forum Aurelium præstolarentur armati, *qui t'attendraient en armes près du forum d'Aurélius, Cic. Catil.* 1, 9 ; *de même :* Ut in Formiano tibi præstoler usque ad 3. Non. Maji, *id. Att.* 2, 15, *fin.* — β) *avec l'acc. :* Nescio quem præstolata est, *Plaut. Truc.* 2, 3, 15. Quem præstolare, Parmeno, hic ante ostium? *Ter. Eun.* 5, 6, 5. — γ) *absol. :* Ego illam illic video præstolarier, *Plaut. Epid.* 2, 2, 33. Hujus adventum L. Cæsar cum longis navibus ad Clupeam præstolans, *Cæs. B. C.* 2, 23. — * δ) *avec le génit. :* Occulte taciteque advenientium cohortium præstolari occipiunt, *Sisenn. dans Non.* 161, 32.

præ-strangŭlo, āre, *v. a., étrangler, étouffer, ôter la respiration, au fig., fermer la bouche, faire taire* (*postér. à l'époq. class.*) : Ne anxium oratorem præstrangulet et conficti facinoris procax invidia, et cœlibatus sancti pura dilectio, *i. e.* ne cogat tacere, *Auct. Quint. Declam.* 3.

præstrictio, ōnis, *f.* [præstringo], *action de serrer fortement* (*latin. ecclés.*) : Præstrictio sensus (*autre leçon :* præstructio), *Tertull. Res. carn.* 49.

præstrictus, a, um, *Partic. de* præstringo.

præ-stringo, inxi, ictum, 3. *v. a.* — I) *serrer fortement, comprimer, lier* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Utve Syracosio præstricta fauce poetæ, *comme au poete de Syracuse quand on l'étrangla, Ovid. Ib.* 551. Præstricta manus vinculis secantibus, *Sen. Troad.* 560. Pollices vincire, nodoque præstringere, *lier les pouces et les serrer fortement par un nœud, Tac. Ann.* 12, 47. Bellantes cum elephantis dracones tantæ magnitudinis, ut circumplexu facili ambiant, nexuque nodi præstringant, *et les étreignent dans un nœud serré, Plin.* 8, 11, 11. ~ et strangulare, *serrer fortement et étrangler, id.* 17, 24, 37. *n°* 9. Vehementer præstringere aliquid, *id.* 10, 72, 92. Ventus præstringit atque percellit radices arborum, quas positurus afferes, *i. e.* comprimit, *id.* 18, 34, 77. Panis datur ex vino ad discutienda, quæ præstringi opus est, *i. e.* coerceri, sisti, *on ordonne du pain trempé dans du vin pour produire la délitescence, quand elle est nécessaire, id.* 22, 25, 68. — B) *métaph., lier autour, entourer, ceindre* (*poét.*) : Ille tuis toties præstrinxit tempora sertis, *Stat. Silv.* 5, 1, 112. — II) *effleurer, toucher légèrement :* A superciliis Gerasi fluminis adusque Danubium Taifalorum terras præstringens, muros altius erigebat, *Ammian.* 31, 3. — III) *affaiblir, émousser, éblouir :* Speculorum fulgor aspectu ipso hebetatur, acies ferri præstringitur, *Plin.* 7, 15, 13. ~ nitorem eboris, *ternir l'éclat de l'ivoire, id. ib.* ~ vites, *ôter les bourgeons de la vigne, id.* 17, 24, 31, *n°* 6.

præstructim, *adv.* [præstructus], *en préparant les voies, en prenant des mesures préventives* (*latin. ecclés.*) : Multa dicendum fuit, ut ad hominem præstructim perveniretur, *Tertull. Pall.* 3.

præstructio, ōnis, *f.* [præstruo], *action de préparer, d'établir d'avance, préparation* (*latin. ecclés.*) : Nisi hanc promissionem Creator in Evangelii sui præstructionem destinasset, *Tertull. adv. Marc.* 4, 14.

præstructūra, æ, *f.* [præstruo], *préparation* (*des voies*) (*latin. ecclés.*) : Ad Evangelii præstructuram, *Tertull. adv. Marc.* 4, 2.

præstructus, a, um, *Partic. et Pa. de* præstruo.

præ-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a., construire, élever devant, en avant :* Ab imo præstructa valenter resistent contra ea quæ postmodum superposita incumbent, *en effet les constructions qui auront été élevées d'abord par le bas soutiendront fortement celles qui seront élevées ensuite au-dessus, Colum.* 1, 5.

B) *métaph., boucher, obstruer, fermer, rendre inaccessible, inabordable* (*poét.*) : Ille aditum vasti præstruxerat objice montis (*autre leçon :* perstruxerat), *Ovid. Fast.* 1, 563. Hospitis effugio præstruxerat omnia Minos (*autre leçon :* præcluserat), *id. A. A.* 2, 21. Portaque nequicquam rigidis permissa Sabinis, Fonte fuit præstructa novo, *et la porte, vainement ouverte aux Sabins, fut obstruée par une source nouvelle, id. Met.* 14, 797. Quemve alium Stygios tulerit secreta per amnes Nereis, et pulcros ferro præstruxerit artus? (*autre leçon :* perstrinxerit), *Stat. Achill.* 1, 480.

II) *au fig., bâtir d'avance, c.-à-d. au fig. préparer les voies; préparer, disposer à, ménager d'avance, former, façonner, dresser :* Fraus fidem in parvis sibi præstruit, ut, cum operæ pretium sit, cum mercede magna fallat, *la fraude commence à gagner la confiance dans les petites choses, Liv.* 28, 42. Præstruit ad illud quod dicturus est, multa esse crimina in Verre quæ, *etc., il prépare ce qu'il va dire, en avançant que, etc., Ascon. ad Cic. Div. in Cæcil.* 8. Sensu dolor hæret in alto Abditus, et tacitas vindictæ præstruit iras, *et prépare pour la vengeance de sourdes colères, Claudian. in Ruf.* 2, 280. Prius agmina duris Exerce studiis, et sævo præstrue Marti, *et dresse-les pour les travaux de Mars, id. IV. Cons. Honor.* 319.

B) *préparer d'avance, projeter, se proposer de :* Cum præstructum utrumque consulto esset, *tout cela était arrangé d'avance, Suet. Tib.* 53. Id scilicet præstruentes, *se proposant de, etc., Ammian.* 31, 7. — *De là :*

præstructus, a, um, *Pa., préparé, dressé, formé d'avance :* Nec nota fefellit Semita præstructum bellis civilibus hostem, *Claudian. B. G.* 585.

PRÆSTULTUS, a, um, *adj., tout à fait insensé, très-sot :* « Præstultus, πάνυ ἀνόητος, » *Gloss. Cyrill.*

* **præ-stŭpesco,** ĕre, *v. inch. n., être frappé de stupeur :* Ad quam fortunam ceteris præstupescentibus præ vi malorum, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 66.

præ-stŭpidus, a, um, *adj., très-stupide* (*latin. des bas temps*) : Altera præstupido pars est stolidissima corde, *Juvenc.* 4, 200.

præ-sūdo, āre, *v. n., suer d'avance* (*poét.*). — I) *au propre :* Dum matutinis præsudat solibus aer, *pendant que l'air est encore humide des pleurs de l'Aurore, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 120. — II) *au fig., se donner beaucoup de peine à l'avance :* Super quo Martia bellis Præsudare paret seseque accendere virtus, *s'exercer à la guerre, faire l'apprentissage des armes, Stat. Theb.* 6, 4.

præsul, ŭlis, *m. et f.* [præsilio], *celui qui conduisait les chœurs de danse, presul.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Servus per circum, cum virgis cæderetur, furcam ferens ductus est. Exin cuidam rustico R. dormienti visus est venire, qui diceret, præsulem sibi non placuisse ludis, *Cic. Divin.* 1, 26. Pervulgatum jam illud de præsule, *id. ib.* 2, 66. — B) *particul., le chef des prêtres saliens, qui, chaque année, promenaient par la ville les boucliers sacrés* (Ancilia) *en sautant et gambadant :* Fuit in eo sacerdotio (Saliorum) et præsul, et vates, et magister, *Capitol. M. Aurel.* 4.

II) *métaph., en génér., celui ou celle qui préside à ; préposé, préposée, celui qui tient le premier rang* (*postér. à l'époq. class.*) : Agri præsul, *régisseur d'une terre, Pallad.* 1, 6. ~ fori, *juge, Sidon. Ep.* 4, 14. ~ creatus literis, *chargé de guider qqn dans la lecture d'un manuscrit, Auson. Ep.* 4, 79. Recordati, arbori huic esse præsulem Castitatem, *Pallad.* 1, 6. Angerona, Diva præsul silentii, *déesse du silence, Solin.* 1. Quod dux sanguineo præsulque corusca duello, *Mart. Capell.* 6. Et Junone calent hic aræ præsule semper, *Avien. Perieg.* 519. — *Prélat, Fortun.*

præsŭlātus, us, *m., présulat, office, dignité du* præsul, *c.-à d. de président, chef, directeur ; dans l'ordre ecclésiastique, épiscopat, Cassiod. Hist. eccles.* 1, 3; 1, 10; 2, 5.

præ-salsus, a, um, *adj.* [salsus], *très-salé* (*postér. à Auguste*) : Libralesque offas in præsalsæ adipis liquamine tinctas, *Colum.* 6, 2, 7.

præsultātor, ōris, *m.* [præsulto], *chef des danseurs* (*seulement dans Tite-Live*) : Visus Juppiter dicere, sibi ludis præsultatorem displicuisse, *Liv.* 2, 36. *Cf. au mot* præsul *le passage de Cic.*

præ-sulto, āre, *v. n.* [salto], *sauter devant, s'élancer* (*hors des rangs*) *en avant* (*seulement dans Tite-Live*) : Quando adeo ferox præsultat hostium signis, *Liv.* 7, 10.

præsultor, ōris, *m.* [præsilio], *chef des danseurs* (*postér. à l'époq. class. pour* præsul) : T. Atinio homini plebeio per quietem observatus esse Juppiter dicitur, et præcepisse, ut consulibus et senatui nunciaret, ludis Circensibus proximis præsultorem sibi displicuisse, quod quidam diverberatum servum sub furca medio circo ad supplicium duxerat; ideoque ludos instaurari oportere, *Lactant.* 2, 7.

præ-sum, fŭi, esse, *v. n., être devant, soit pour couvrir et faire rempart, d'où, protéger, défendre ; soit pour guider, d'où, être à la tête de, commander, présider à ; se construit avec le datif ou absolt* (*très-class.*) — α) *avec le datif :* Omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem, *les Druides ont un chef, qui exerce parmi eux la souveraine autorité, Cæs. B. G.* 6, 12. Iccius, qui tum oppido præerat, *qui était alors commandant de la place, id. ib.* 2, 6. Quibus regionibus quatuor reges præerant, *id. ib.* 5, 22. Qui ei provinciæ legatus præerat, *qui gouvernait cette province en qualité de légat, Sall. Cat.* 4, 3. Censor factus, severe præfuit ei potestati, *créé censeur, il en exerça les fonctions avec sévérité, Nep. Cat.* 2. ~ classi, *avoir le commandement de la flotte, Cæs. B. C.* 3, 25. ~ exercitui, *id. ib.* 57. ~ alicui negotio, *mener, diriger une affaire, id. ib.* 61. ~ ei studio, *Cic. de Or.* 1, 55. ~ artificio, *être le premier dans une profession, guider les autres, id. Fin.* 4, 27. ~ vigiliis quæ per urbem habentur, *commander les gardes qui veillent sur toute la ville, Sall. Catil.* 32. ~ regiis opibus, *Nep. Con.* 4. ~ rebus regiis, *être le premier ministre du roi, id. Phoc.* 3. ~ statuis faciendis, *présider à l'exécution des statues, être chargé d'y veiller, Cic. Verr.* 2, 2, 59. ~ ædibus, *i. e.* ædilem esse, *Pomp. Dig.* 1, 2, 2. — β) *absol. :* Ea provincia, in qua tu triennium præfuisti, *où tu as été trois ans gouverneur, Cic. Verr.* 2, 3, 77. — II) *métaph.* — A) *être le principal personnage dans une circonstance, prendre une large part à, être à la tête d'une entreprise :* Non enim paruit ille Ti. Gracchi temeritati, sed præfuit : nec se comitem illius furoris, sed ducem præbuit : *Cic. Læl.* 11. Illi crudelitati non solum præesse, verum etiam interesse, *qui n'a pas seulement provoqué cet acte de cruauté, mais qui en a été le témoin, id. Att.* 9, 6. — B) *protéger, défendre* (*poét.*) : Stant quoque pro nobis, et præsunt mœnibus Urbis, Et sunt præsentes, auxiliumque ferunt, *ils sont pour nous, protégent les murs de Rome, etc., Ovid. Fast.* 5, 135. — *De là :*

præsens, entis (*abl. sing. en parl. des personnes le plus souv.* præsente, *en parl. des choses* præsenti), *adj.* — A) *present, qui est là en personne ; qui est devant les yeux :* Si quidem pol me quæris, assum præsens præsenti tibi, *puisque tu me cherches, me*

voici en personne, Plaut. Most. 5, 1, 27. Non quia ades præsens, dico hoc, *je ne dis pas cela, parce que tu es présent, Ter. Ad.* 3, 4, 20. Hunc esse unum ex omnibus, quo præsente ego ineptus esse minime vellem, *c'est le seul homme en présence de qui je serais désolé de paraître gauche, Cic. De Or.* 1, 24. Corpore nihil nisi præsens, et quod adest, sentire possumus, *id. Fin.* 1, 17. Belua ad id solum, quod adest quodque præsens est, se accommodat, *la brute ne s'accommode qu'à ce qui est présent et sous ses yeux, id. Off.* 1, 4. Neque solum vivi atque præsentes studiosos discendi erudiunt, sed etiam post mortem, *id. ib.* 44. Præsens tecum egi, *j'ai traité en personne, verbalement, avec toi, id. Fam.* 2, 1. Perinde illi videatur indignum ac si ipse interfuerit, et præsens viderit, *comme s'il l'eût vu de ses propres yeux, id. Invent.* 1, 54. Cetera præsenti sermoni reserventur, *réservons le reste pour nous le dire de vive voix, id. Qu. Fr.* 2, 8. Præsens in præsentem multa acerbe dixerat, *il m'avait souvent dit en face des choses dures, id. Att.* 11, 12. Cum hanc tibi videbit præsens præsenti eripi, *Ter. Ad.* 5, 34. — Præsente, *comme* absente, *pour* præsentibus 4 (*antér. à l'époq. class.*) : Nec nobis præsente aliquis quisquam, nisi servus, affuit, *en notre présence, Plaut. Amph.* 2, 2, 194. Præsente testibus, *en présence de témoins, Pomp. dans Non.* 154, 17. ∼ his, *Att. ib.* 19. ∼ suis, *Fenest. ib.* 20. ∼ omnibus, *Novius, ib.* 23. ∼ legatis, *Varr. dans Donat. Ter. Eun.* 4, 3, 7. ∼ amicis, *Pomp. ib.* ∼ nobis, *Ter. ib.* — Vive moribus præteritis, loquere verbis præsentibus, *vis suivant les mœurs d'autrefois, parle la langue d'aujourd'hui, Gell.* 1, 10. — In præsens tempus, *et souv. absolt* in præsens, *pour le moment, quant à présent* : Pleraque differat, et præsens in tempus omittat, *et le laisse de côté pour le moment, Hor. A. P.* 44. Video, quanta tempestas invidiæ nobis, si minus in præsens tempus, at in posteritatem impendeat, *sinon pour le présent, du moins pour l'avenir, Cic. Catil.* 1, 9. Si fortuna in præsens virtusque deseruit, *Tac. Hist.* 4, 58. — *De même* ad præsens tempus *ou simplt* ad præsens, *pour le moment* : Harpagus ad præsens tempus dissimulato dolore, *pour l'instant, Justin.* 1, 5. Quod factum aspere acceptum ad præsens, mox in laudem vertit, *cette sévérité, mal reçue d'abord, devint bientôt un sujet d'éloges, Tac. Ann.* 4, 31. Ipse quid intra animum volutaverim, omittam ad præsens referre, *je m'abstiendrai quant à présent de dire quels projets j'ai roulés dans mon esprit, id. ib.* 40. Omnes interfici jussit, tradito principibus more, munimentum ad præsens, in posterum ultionem, *il les fit tous mettre à mort, selon la politique ordinaire des princes qui croient assurer ainsi leur vie ou leur vengeance, id. Hist.* 1, 44. In talia quoque creditur luporum visus esse noxius, vocemque homini, quem priores contemplentur, adimere ad præsens, *pour un peu de temps, Plin.* 8, 22, 34. — Præsenti tempore *et* in præsenti, *actuellement, présentement, en ce moment, pour le moment* : Jamque ego præsenti tempore nulla forem, *Ovid. Fast.* 3, 478. Hæc ad te in præsenti scripsi, ut speres, *Cic. Fam.* 2, 10. Quod in præsenti utrum et laboriosius fuerit, difficile fuit judicare, *il serait difficile de juger quant à présent, etc., Nep. Att.* 12. — *Substantivt* : præsentia, ium, *n. les circonstances présentes, le présent* : Cum hortatur ferenda esse præsentia, *Suet. Aug.* 87. Veniam ostentantes, si præsentia sequerentur, *offrant le pardon (aux assiégés), s'ils veulent suivre le nouvel étendard, Tac. Hist.* 4, 59. — In rem præsentem venire, *se transporter sur les lieux, sur le terrain, examiner de ses yeux, se mettre en présence des faits* : Si de finibus, cum in rem præsentem non venimus, controversia est, *Cic. De Or.* 1, 58. In rem præsentem venias oportet, quia homines amplius oculis quam auribus credunt, *il faut que tu voies les choses par toi-même, parce que les hommes s'en rapportent plus volontiers à leurs yeux qu'à leurs oreilles, Senec. Ep.* 6. Multum confert adjecta veris credibilis rerum imago, quæ velut in rem præsentem perducere audientes videtur, *qui met les auditeurs pour ainsi dire en présence des faits, les leur met sous les yeux, Quintil. Inst.* 4, 2, 123. — In re præsenti, *sur les lieux, sur le terrain même où les faits ont eu lieu* : In re præsenti, ex copia piscaria consulere, quid emam, æquum est, *Plaut. Casin.* 2, 8, 65. Quod tum vociferer in re præsenti pavidus, hoc nunc postero die queror, *Liv.* 40, 9. Eodem anno inter populum Carthaginiensem et regem Masinissam in re præsenti disceptatores Romani de agro fuerunt, *id.* 40, 17. Ut hominem occisum querar, non omnia, quæ in re præsenti accidisse credibile est, in oculis habebo? *Quintil. Inst.* 6, 2, 31.

B) *qui arrive aussitôt, qui a lieu immédiatement, instantané; et quand il s'agit d'argent comptant* : Ne, si navigare quidem velim, ita gubernarem ut somniaverim : præsens enim pœna sit, *le châtiment serait immédiat, serait prompt, ne se ferait pas attendre, Cic. N. D.* 2, 59. ∼ preces, *prières qui suivent de près la faute, Prop.* 2, 23, 63. Cum præsenti diligentia consulis tanta præsidia sint, *grâce à l'activité incessante du consul, Sall. Catil.* 45. Quos tam grandi sum mercatus præsenti pecunia, *avec une si forte somme d'argent comptant, Plaut. Capt.* 2, 2, 8; *de même* : Quæ pecunia mulieri legata erat a filio, si qui natus esset, eam præsentem Oppianicus non debitam mulieri solvit, *l'a payée en argent comptant sans la devoir (cette somme), Cic. Cluent.* 12; *et* : Pro singulis injuriis numerabis præsentes denarios ducentos, *deux cents deniers comptants, Petron. Sat.* 109; *de même* ∼ numi, *id. ib.* 137. ∼ supplicium, *supplice immédiat, Tac. Ann.* 1, 38. Mælium largitione suspectum dominationis, præsenti morte multavit, *il fit tuer sur-le-champ Mælius, etc., Flor.* 1, 26. ∼ debitum, *Ulp. Dig.* 12, 1, 9. Si dies apposita legato non est, præsens debetur, *s'il n'a pas été fixé de terme pour la délivrance d'un legs, il est dû, il est exigible immédiatement, Mart. ib.* 20, 1, 13. — *De là* præsens (*comptant*) *par oppos. à* in diem (*à terme*) : Si cum in diem mihi deberetur fraudator præsens solverit, *me paye comptant, Ulp. Dig.* 42, 9, 10. Quod vel præsens vel ex die dari potest, *Paul. ib.* 7, 1, 4. — Præsenti die dari, *immédiatement* : Quoties in obligationibus dies non ponitur, præsenti die pecunia debetur, *Ulp. ib.* 45, 1, 41. Eum qui libertatem dare potest, ipsum debere aut præsenti die, aut sub conditione dare, *Gaj. ib.* 28, 7, 22.

C) *qui agit aussitôt, promptement, actif, énergique, prompt, efficace, puissant, violent* : Multis sæpe in difficillimis rebus præsens auxilium ejus oblatum est, *puissant secours, Cic. Verr.* 2, 4, 49. Tardumque saporem Felicis mali, quo non præsentius ullum, Pocula si quando sævæ infecere novercæ, *le plus efficace de tous contre le poison, Virg. Georg.* 2, 126. Præsentissimum est remedium sanguis de aure emissus, *le sang tiré de l'oreille est le plus puissant remède, Colum.* 6, 14. Præsentissima pericula, *dangers pressants, Quintil. Inst.* 10, 7, 1. — *Avec une propos. infin. p. régime* : O Diva, gratum quæ regis Antium, Præsens vel imo tollere de gradu Mortale corpus, vel superbos Vertere funeribus triumphos, *toi, qui peux relever un malade de la position la plus désespérée ou changer en pompe funèbre le plus superbe triomphe, Hor. Od.* 1, 35, 2.

D) *en parl. du caractère, résolu, décidé* : Animo virili præsentique ut sis, para, *Ter. Phorm.* 5, 7, 6. Nunc, si cui virtus animusque in pectore præsens, Adsit, *maintenant, si qqn d'entre vous se sent assez de courage et de résolution, qu'il se présente, Virg. Æn.* 5, 363. Animus acer et præsens, et acutus idem, atque versutus, invictos viros efficit, *un esprit vif et résolu, etc., Cic. De Or.* 2, 20. Non plures tantum Macedones quam ante tuebantur urbem, sed etiam præsentioribus animis, et castigationibus regis in admissa culpa, simul minarum, simul promissionum in posterum memores, *avec plus de résolution, Liv.* 31, 46. Præsentissimo animo pugnare, *combattre avec beaucoup d'intrépidité, de sang-froid, Auct. B. Alex.* 40. Crassus, ut præsens ingenio semper, et faceto lepore solers, respondit, *Crassus, qui conservait toujours sa présence d'esprit et son habileté pleine de grâce ingénieuse, répondit, Plin.* 17, 1, 1.

E) *qui assiste, protége, favorable; puissant, secourable, propice* : Hercules tantus, et tam præsens habetur deus, *Cic. Tusc.* 1, 1, 12. Modo Diva triformis Adjuvet, et præsens ingentibus adnuat ausis, *pourvu que la triple déesse daigne m'aider et se montrer propice à ce que j'ose entreprendre, Ovid. Met.* 7, 177. In Cæsaris castris omnia aves victimæque promiserant : sed nihil illo præsentius, quod Cæsaris medicus somno admonitus est, ut, *etc., Flor.* 4, 7.

Præsens, entis, *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 326, 2.

præsūmenter, *adv., présomptueusement, avec une folle confiance, Cassiod. Variar.* 5, 15.

præsūmo, mpsi *et* msi, mptum *et* mtum, 3. *v. a., prendre d'avance ou auparavant.*

I) *au propre* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Neve domi præsume dapes, *ne prenez rien chez vous (avant de sortir pour vous rendre à un festin), Ovid. A. A.* 3, 757. Helleborum album non facile colligitur, caput aggravans, maxime nisi præsumatur allium, *qui appesantit la tête, surtout si l'on n'a pas la précaution de prendre de l'ail auparavant, Plin.* 25, 5, 21. ∼ cibis et interponere frigidam, *boire de l'eau froide avant et pendant ses repas, id.* 28, 4, 14. Præsumendo remedia munierat corpus, *par l'usage des antidotes elle avait assuré sa vie contre les empoisonnements, Tac. Ann.* 14, 3. Heres meus rem illam illum permitte præsumere, et sibi habere, *Gaj. Epit. Inst. tit.* 13. Festinaque voti Præsumptum diadema dedit, *le diadème pris avant l'âge légal, Claudian. IV. cons. Honor.* 166.

II) *au fig.* — A) *prendre qqche d'avance* : Præsumere male audiendi patientiam, *s'armer de patience contre les méchants propos, Quintil. Inst.* 12, 9, 9. Inviti judices audiunt præsumentem partes suas, *les juges écoutent de mauvaise grâce celui qui anticipe sur leur rôle, qui l'usurpe, id. ib.* 11, 1, 27. Quantum in infantia præsumptum est temporis, adolescentia acquiritur, *tout le temps qui a été pris sur l'enfance est gagné pour l'adolescence, id. ib.* 1, 1, 19. Differenda igitur quædam, et præsumenda, atque ut in structuris lapidum impolitiorum, loco, quo convenit, quidque ponendum, *id. ib.* 8, 6, 63. Illa in pueris natura minimum spei dederit, in qua ingenium judicio præsumitur, *chez qui l'esprit a devancé le jugement, id. ib.* 2, 4, 7.

B) *faire qqche avant, auparavant* : Ut ipsi nobis debeamus etiam conditoria exstruere, omniaque heredum officia præsumere, *et prévenir les devoirs de nos héritiers, faire nous-mêmes ce qu'ils auraient eu à faire, Plin. Ep.* 6, 10. Hanc ego vitam voto et cogitatione præsumo, ingressurus avidissime, ut primum ratio ætatis receptui canere permiserit, *j'anticipe sur cette existence par mes vœux et par ma pensée, tout prêt à y entrer, dès que l'âge me dira qu'il est temps de faire retraite, id.* 3, 1.

C) *dépenser, employer, goûter d'avance, anticiper sur* : Sementibus tempora plerique præsumunt, *la plupart anticipent sur le temps pour faire les semailles, avancent le temps des semailles, Plin.* 18, 25, 60. Torpebat Vitellius, et fortunam principatus inerti luxu ac prodigis epulis præsumebat, *et préludait par la mollesse et le luxe aux jouissances du rang suprême, Tac. Hist.* 1, 62.

D) *se représenter, imaginer d'avance; penser, songer à* : Arma parate animis, et spe præsumite bellum, *élancez-vous en espérance au milieu des combats, Virg. Æn.* 11, 18. Mortem contemnes, si sæpe cogitaveris et futura præsumpseris, *Senec. Ep.* 107. — *De là* præsumptum habere, *savoir d'avance, se bien pénétrer d'abord de qqche* : Quod ad eum finem memoravimus ut, quicumque casus temporum illorum nobis vel aliis auctoribus noscent, præsumptum habeant, quoties fugas et cædes jussit princeps, toties grates Deis actas, *afin que ceux qui connaîtront, par mes récits ou par d'autres, l'histoire de ces temps déplorables, sachent d'avance que, etc., Tac. Ann.* 14, 64.

E) *présumer, conjecturer, conclure, croire d'avance, pressentir* : Spectaret populus, hunc decore imperatorio, illum puerili habitu, ac perinde fortunam utriusque præsumeret, *et pressentît les futures destinées de l'un et de l'autre, Tac. Ann.* 12, 41. Eo instantius debita poscentes, quo graviorem sub magno duce militiam præsumebant, *qu'ils présumaient que, sous un grand capitaine, le service serait plus pénible, Justin.* 6, 2. Ab hostibus reverso filio, quem pater obiisse falso præsumpserat, *avait faussement cru mort, Papin. Dig.* 12, 6, 3. Vulgo præsumitur, alium in litem non debere jurare, nisi dominum litis, *Ulp. ib.* 12, 3, 7.

F) *projeter, entreprendre, oser, avoir l'audace, la hardiesse de* (*postér. à l'époq. class.*) : Te-ne, imperator, tantum animo potuisse præsumere, ut bellum tantis opibus conflatum, cunctantibus tunc imperii tui sociis, primus invaderes? *as-tu pu avoir assez de hardiesse pour, etc.? Auct. Paneg. ad Constant.* 2. ∼ illicita, *oser des choses illicites, Sulpic. Sever. Hist. sacr.* 1, 47. — *De là* :

præsumptus (præsumtus), a, um, *Partic., pris d'avance, prématurément, anticipé* (*postér. à Auguste*) : Altius ibunt qui ad summa nitentur, quam qui præsumpta desperatione quo velint evadendi, protinus circa ima substiterint, *ceux-là iront plus loin, qui visent aux plus hauts degrés, que ceux qui, désespérant trop tôt d'arriver où ils veulent, s'arrêtent dès le début aux plus bas échelons, Quintil. Instit.* 1 *proœm.* ∼ opinio, *préjugé, prévention, opinion préconçue, id.* 2, 17. ∼ spes, *Sil.* 7, 582. ∼ suspicio, *soupçon conçu sans preuve, Tac. Ann.* 2, 73. — *Au neutre* præsumptum est, *c'est un préjugé, il y a présomption, c'est l'opinion commune* : Præsumptum est, quosdam servos bonos esse, quia nationis sunt non infamatæ, *Ulp. Dig.* 21, 1, 31. — *Compar.* : Natus et eximius sumptis præsumptior armis, *Coripp. Johann.* 4, 550.

Adv. præsumpte, *hardiment, avec une opinion arrê-*

tee, faite (*postér. à l'époq. class.*) : Cari patria sic ambigue a plerisque proditur, ut præsumpte veritatem dicere nequeam, quæ il'a vera sit, *Vopisc. Car.* 4.

præsumpte, *adv.*; *voy.* præsumo, *Pa. à la fin.*

præsumptio, ōnis, *f.* [præsumo]. — I) *action de prendre d'avance*; *usage, jouissance anticipée* : Rerum, quas assequi cupias, præsumptio ipsa jucunda est, *l'idée seule des objets qu'on désire atteindre est une jouissance*, *Plin. Ep.* 4, 15. Beatissimum existimo, qui bonæ mansuræque famæ præsumptione perfruitur, certusque posteritatis cum futura gloria vivit, *j'estime très-heureux celui qui jouit du ferme espoir d'une bonne et durable renommée*, *id.* 9, 3. — II) *en t. de rhét., prolepse ou préoccupation, réponse anticipée à des objections possibles et présumées* : Mire in causis valet præsumptio, quæ πρόληψις dicitur, cum id, quod objici potest, occupamus, *Quintil. Inst.* 9, 2, 16. — III) *conjecture, présomption, prévision, attente* : Multum dare solemus præsumptioni omnium hominum, *nous avons coutume de donner beaucoup à la commune opinion des hommes*, *Senec. Ep.* 117. Cum contra præsumptionem suam annis decem in obsidione tenerentur, *Justin.* 3, 4. Si, ex patris hereditate ad se pervenisse rem emptam, non levi præsumptione credat, *Papin. Dig.* 41, 3, 44. — 2°) *particul.* **a)** *hardiesse, audace, présomption, confiance excessive* (*postér. à l'époq. class.*) : Illicita præsumptione rex ad vicem sacerdotis holocaustum obtulit, *par une coupable hardiesse*, *Sulpic. Sever. Hist. sacr.* 1, 33. Timor fundamentum salutis, præsumptio impedimentum timoris, *Tertull. Cult. fem.* 2. Pari avaritia et egestate totum Pudentillæ quadragies præsumptione cassa devorarat, *aussi avare que pauvre, il avait déjà dévoré quarante fois en idée toute la fortune de Pudentilla*, *Appul. Apol. p.* 559, *Oud.* — **b)** *fermeté, opiniâtreté* : Sese multinodis commulcat ictibus, mira contra plagarum dolores præsumptione munitus, *id. Met.* 8, *p.* 584, *Oud.* — **c)** *préjugé, prévention, opinion préconçue* : Hæ sunt, quæ in nobis solis præsumptiones vocantur, in philosophis et poetis summæ scientiæ et insignia ingenia, *Tertull. Apol.* 49.

præsumptiōse, *adv., présomptueusement, avec une confiance excessive* : ~ loqui, *Sidon. Ep.* 7, 6 (*autre leçon* : præsumptuose).

præsumptiōsus, a, um, *adj.* [præsumptio], *plein de hardiesse, présomptueux, qui présume trop de lui-même* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod juvenem dictasse præsumptiosum fuisset, publicasse periculosum (*autre leçon* : præsumptuosum), *Sidon. Ep.* 1, 11. Audiant hoc omnes improbi, audiant omnes præsumptuosi, audiant præpotentes, *Salvian. Gub. D.* 7, 8.

præsumptor, ōris, *m.* [præsumo]. — I) *usurpateur, possesseur illégitime, qui s'empare d'une chose qui appartient à un autre* (*postér. à l'époq. class.*) : Si Romanum prædium sine delegatoris cujusdam pittacio præsumptor barbarus occupavit, illud priori domino, submota dilatione, restituat, *Cassiod. Var.* 1, 18. — II) *homme audacieux, présomptueux* : At ille præsumptor, cum sibi repromitteret, securus scilicet, timere non potuit, *Tertull. Pœn.* 6. Petrus ex egregio præsumptore tam creber negator effectus, *Augustin. Ep.* 120, c. 14. Præsumptor senserat iram, *en parl. d'Adam*, *Sedul.* 2, 4. — ~ honoris, *Paul. Nol. Carm.* 24, 225, *cf. Ammian.* 26, 8 *et Cod. Theod.* 16. 2, 48. — *Avec le génitif, celui qui ose* : Præsumptores earum rerum, *les auteurs de ces attentats*, *Cassiod.*

præsumptōrĭe, *adv.* [præsumptor], *présomptueusement, avec audace* (*latin. ecclés.*) : Petrus præsumptorie alicuid elocutus, *Tertull. adv. Marc.* 4, 41.

præsumptŭōse, *adv.* [præsumo], *présomptueusement, avec audace* (*postér. à l'époq. class.*) : Præsumptuose arroganterque loqui, *Sidon. Ep.* 7, 6.

præsumptuosus, a, um, *voy.* præsumptiosus.

præsumptus (præsumptus), a, um, *Partic. et Pa. de* præsumo.

præ-sŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a., coudre par devant; de là, métaph., couvrir, envelopper, garnir de* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Hastam Vatis Apollinei vocalia misit in ora : Quæ foliis præsuta notam sine vulnere fecit, (*un javelot*) *qui, enveloppé de feuilles, ne fit qu'une marque sans blessure*, *Ovid. Met.* 12, 8. Consecant casiæ surculos, mox præsuunt recentibus coriis, *Plin.* 12, 19, 43.

præ-surgo, rexi, 3. *v. n., se lever auparavant* (*poet.*) : Interdum tenuis prævertere nubes Visa Deum (Solem); hæc celeri si præsurrexerit ortu, *Avien. Prognost. Arat.* 172.

* **præ-suspecto,** āre, *v. a., soupçonner d'avance, s'attendre à, prévoir* : Malo enim nos præsuspectantes aliquid difficultatis, *Valer. res gest. Alex. M.* 1, 43.

Præsus, Πραῖσος, *Herod.* 7, 17; *Steph. Byz.* 562; Prasus, *Strabo*, 10; *v. de l'île de Crète.*

præsutus, a, um, *Partic. de* præsuo.

prætactus, a, um, *Partic. de* prætango.

PRÆ-TÆDESCIT, 3. *v. impers., s'ennuyer d'avance* : « Prætædescit, prætæsus, » *Not. Tir. p.* 177.

PRÆ-TÆSUS, a, um, *qui s'ennuie d'avance* : « Prætædescit, prætæsus », *Not. Tir. p.* 177.

præ-tango, *sans parf.*, tactum, 3. *v. a., t. de méd., toucher préalablement, frotter* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Præmoveri corpus, sive prætangi accessione ventura, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 7. Lanis mollibus venter contegendus, leviter oleo Hispano prætactus, *après avoir été légèrement frotté avec de l'huile d'Espagne*, *id. ib.* 4, 3. — II) *métaph., atteindre, affecter d'avance, attaquer, saisir, en parl. des maladies violentes* : Prætacta nervositas, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 9.

præ-tardo, as, āre, *retarder, avancer lentement* : Prætardatque gradus, *Auct. epit. Iliad.* 922.

prætectio, ōnis, *f.* [prætego], *action de voiler par-devant* : Oculorum prætectio, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 9, *id. Tard.* 3, 8 *a med.*

prætectus, a, um, *Partic. de* prætego.

præ-tĕgo, exi, ectum, 3. *v. a., couvrir par-devant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Virgineumque cavo prætegit ære caput (*autre leçon* : protegit), *elle couvre d'un casque d'airain sa tête virginale*, *Prop.* 3, 12, 12. Quis sudores tuos hauserit campus, quæ refectiones tuas arbores, quæ somnium saxa prætexerint, *quels champs furent arrosés de vos sueurs, quels arbres prêtèrent leur ombre à vos repas militaires, quels rochers abritèrent votre sommeil*, *Plin. Paneg.* 15. Sole corpus torrendum, sed prætecto capite, *mais la tête couverte*, *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 5, *n.°* 112. Vitia sua capillis et pallio, et (quod maximum est velamentum) divitiis prætegebat, *Lactant.* 5, 2.

præ-tendo, di, tum, 3. *v. a., tendre devant, étendre en avant.*

I) *au propre* : Prætentaque forti Tela tenent dextra, lato vibrantia ferro, *ils tiennent d'une main vigoureuse leurs javelots tendus en avant*, *Ovid. Met.* 8, 341. Propagines e vitibus altius prætentos non succidet, *qui s'allongent trop, qui montent trop haut*, *Fab. Pict. dans Gell.* 10, 15. Cornua cochleis bina, et ut prætendantur, ac resiliant, *les escargots ont deux cornes qui s'allongent et se retirent*, *Plin.* 11, 37, 45. Ubi visum in culice natura prætendit? ubi gustatum applicavit? *où la nature a-t-elle placé dans le moucheron l'organe de la vue?* *id. ib.* 11, 2, 1.

B) *metaph.* — 1°) *étendre une chose devant une autre, déployer devant* : Membrana, quæ præcordia appellant, quia cordi prætenditur, *la membrane appelée* præcordia (*le diaphragme*), *parce qu'elle s'étend devant le cœur*, *Plin.* 11, 37, 77. Prætendi jussit plagas multiplices inter ora portus, *fit tendre des filets devant l'entrée du port*, *id.* 9, 6, 5.

2°) *placer, mettre, établir, tirer, tenir une chose devant une autre* : Segeti prætendere sepem, *protéger un champ par une haie*, *Virg. Georg.* 1, 270. Vestem tumidis prætendit ocellis, Atque ita se in rapidas perdita misit aquas, *elle couvrit de sa robe ses yeux gonflés de larmes et s'élança dans les eaux dont le rapide courant l'emporta*, *Ovid. Am.* 3, 6, 79. Paciferæque manu ramum prætendit olivæ, *et porte à la main un rameau d'olivier, symbole de paix*, *Virg. Æn.* 8, 116. Fumosque manu prætende sequaces, *id. Georg.* 4, 230. Quem decreto sermonem prætenderit, forsan aliquem verum auctores antiqui tradiderint, *quel préambule* (*quel exposé des motifs*) *il a mis en tête de son décret*, *Liv.* 3, 47. Quicquid castrorum Armeniis prætenditur, *Tac. Hist.* 2, 6. — *De là*

b) *en parl. des lieux* : prætendi, *s'étendre, être situé devant* : Prætentaque Syrtibus arva, *et les campagnes que bordent les Syrtes*, *Virg. Æn* 6, 60. Tenue litus prætentum, *Liv.* 10, 2. Armeniæ prætentus Iber, *Val. Flacc.* 5, 167. Gens nostris provinciis late prætenta, *Tac. Ann.* 2, 56. Bæticæ latere septentrionali prætenditur Lusitania, *la Lusitanie s'étend devant le côté septentrional de la Bétique*, *Plin.* 3, 1, 2. Proxima Africæ incolitur Ægyptus, introrsus ad meridiem recedens, donec a tergo prætendantur Æthiopes, *id.* 5, 9, 9. Montes perpetuo tractu oceani oræ prætenti, *id.* 6, 20, 23. Extremis legio prætenta Britannis, *i. e.* opposita custodiæ causa, *Claudian. B. Get.* 416.

II) *au fig., mettre en avant, prétexter, donner pour excuse, alléguer, prétendre* : Qui te Pythagoricum soles dicere, et hominis doctissimi nomen tuis immanibus et barbaris moribus prætenderes, *toi qui te vantes d'être un élève de Pythagore et qui couvres du nom d'un grand philosophe tes mœurs féroces et barbares*, *Cic. Vatin.* 6. Nec te Lar patrius, sed amor revocabit amicæ, Prætendens culpæ splendida verba tuæ, *couvrant, palliant ta faute sous de belles paroles*, *Ovid. Rem. Am.* 239. Non enim virtute ac studiis, ut haberentur philosophi, laborabant, sed vultum, et tristitiam, et dissentientem a ceteris habitum pessimis moribus prætendebant, *ils dissimulaient leurs mœurs détestables sous, etc.*, *Quintil. Instit. procem.* § 15. Studeamus ergo, nec desidiæ nostræ prætendamus alienam, *et n'autorisons pas notre paresse de celle des autres*, *Plin. Ep.* 4, 16. Ignorantia prætendi non potest, *on ne saurait prétexter l'ignorance*, *Quintil. Inst.* 7, 1, 35. Hæc a se factitari prætendebat, ut parta apud principem gratia, periculis fratris mederetur, *il agissait ainsi, disait il, afin que, etc.*, *Tac. Ann.* 6, 18. ~ fessam ætatem et actos labores, *s'excuser sur son grand âge et sur les travaux accomplis*, *id. ib.* 3, 59. Causam belli prætenderat apud Cassium legatum, attrectari terminos suos a Nicomede, *il alléguait pour motif de la guerre que, etc.*, *Flor.* 3, 5.

B) *manifester, faire voir, montrer en perspective* : Nec conjugis umquam Prætendi tædas, aut hæc in fœdera veni, *je ne t'ai jamais montré, je n'ai jamais fait briller à tes yeux* (*pour te séduire*) *les torches de l'hymen, et je ne suis point venu ici pour cette union*, *Virg. Æn.* 4, 338. Unus tutor plurium pupillorum nomine unum debitum prætendentium, si convenerit, placuit unius loco esse, *qui réclamaient une même dette*, *Paul. Dig.* 2, 14, 9.

Dans la langue militaire, prætendere *signifie être dans une garnison frontière*, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 463, 1.

præ-tĕner, a, um, *adj., très-tendre* (*postér. à Auguste*) : Sed alia est capnos, fruticosa, prætenera, foliis coriandri, *Plin.* 25, 13, 99.

præ-tentātus (*ou* prætemptatus), ūs (*seulement à l'abl. sing.*), *m.* [prætento], *tâtonnement, essai* (*postér. à Auguste*) : Cochleis oculorum vicem cornicula bina prætentatu implent, *Plin.* 11, 37, 52.

præ-tento, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *chercher qqche d'avance, tâcher de saisir auparavant, chercher en tâtonnant, explorer, sonder* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Trepidusque ministro Prætentes baculo, luminis orbus, iter, *et que tremblant, privé de tes yeux, tu explores ton chemin à l'aide de ton bâton*, *Ovid. Ib.* 261. Prætentatque manu silvas et luminis orbus Rupibus incursat, *id. Met.* 14, 189. Calliope querulas prætentat pollice chordas, *essaye les cordes de sa lyre plaintive*, *id. ib.* 5, 339. Et pedibus prætentat iter suspensa timore, Explorat cæcas cui manus ante vias, *Tibull.* 2, 1, 77. Cochleæ corniculis prætentant iter, *les escargots tâtonnent leur chemin avec leurs cornes*, *Plin.* 9, 32, 51. Ne admissum quidem tunc quemquam senatorum, nisi solum et prætentato sinu, *si ce n'est seul et après avoir été fouillé*, *Suet. Aug.* 35. Neque ægrum quemquam visitavit, nisi explorato prius cubiculo, culcitisque et stragulis prætentatis, excussis, *après avoir sondé et secoué les matelas*, *id. Claud.* 35.

II) *faire l'essai de, essayer* : Prætentatque sui vires Mavortis in urbe Alcathoë, *Ovid. Met.* 8, 7. In ingressu parcius et modestius prætentanda est judicis misericordia, *en débutant il faut faire appel avec ménagement et réserve à la pitié du juge*, *Quintil. Inst.* 4, 1, 28.

III) *tenir devant soi* : Dextra movet jaculum, prætentat pallia læva; Cetera nudus eques, *la droite brandit un javelot; la gauche tient le manteau en avant; etc.*, *Claudian. B. Gild.* 438.

prætentūra, æ, *f.* [prætendo], *garnison sur les frontières, cordon de troupes* (*postér. à l'époq. class.*): Mesopotamiæ tractus, omnes crebro inquietari sueti, prætenturis et stationibus servabantur agrariis, *Ammian.* 14, 3. — 2°) *la première partie d'un camp, celle qui est devant la tente du général* (prætorium); *et qui est opposée à la partie nommée* retentura, *située derrière le* prætorium, *Hygin. Gromat. p.* 3, *col.* 1.

prætentus, a, um, *Partic. de* prætendo.

præ-tĕnŭis, e, *adj., très-délié, très mince, très-fin* (*postér. à Aug.*) : Pinus folium habet capillamenti modo prætenue, *Plin.* 16, 10, 10. ~ fila, *id. ib.* 31, 56. Allium capite prætenui, *id.* 19, 6, 34. ~ bracteæ, *id.* 33, 6, 32. ~ pons, *id.* 8, 50, 76. — * II) *métaph., en parl. du son, très fin, très-délicat, faible, qui a très-peu de volume* : Ille prætenuis et immodicæ claritatis sonus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 41.

præ-tĕpĕo, ŭi, 2. *v. n., être tiède auparavant;*

au fig., en parl. de l'amour (poét.) : Mollis in obsequium facilisque rogantibus esses, Si tuus in quavis prætepuisset amor, *si ton cœur avait senti jamais les feux d'amour pour une femme, Ovid. Am.* 2, 3, 5.

præter, *adv. et prépos.* [præ, *avec le suffixe démonstratif* ter *comme dans* inter, subter, propter], *exprime l'idée de passer devant qqche et, par suite, de le dépasser; de là : devant, le long de, outre, au delà.*

I) *adv., outre, au delà, dans le sens figuré, c.-à-d.*

A) *surtout avec une comparaison : plus que, au delà de ce que (dans ce sens il ne se trouve qu'antér. à l'époq. class.)* : Virgo atque mulier nulla erit, quin sit mala, Quæ præter sapiet quam placet parentibus, *une fille, une femme sera toujours mauvaise, quand elle sera sage au delà de ce qui plaît à ses parents, Plaut. Pers.* 3, 1, 38. Quod mihi videre Facere præter quam res te adhortatur tua, *tu me parais faire plus que ne le demande ton intérêt, Ter. Heaut.* 1, 1, 8.

B) *avec l'idée d'exception : excepté, à l'exception ou à l'exclusion de (très-class. en ce sens, mais rare)* : Atque etiam e Græcis ipsis diligenter cavendæ sunt quædam familiaritates, præter hominum perpaucorum, si qui sunt vetere Græcia digni, *il faut y regarder de près avant de contracter aucune intimité même avec les Grecs; je ne fais d'exception que pour le très-petit nombre de ceux qui sont dignes de l'ancienne Grèce, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5, § 16. Ceteræ multitudini diem statuit, ante quam liceret sine fraude ab armis discedere, præter rerum capitalium damnatis, *à l'exception de ceux qui étaient condamnés pour des crimes capitaux, Sall. Catil.* 36, 2. Religionum usquequaque contemptor, præter unius deæ Syriæ, *Suet. Ner.* 56. Reliquit eum, nullo præter auguralis sacerdotii honore impertitum, *id. Claud.* 4, *fin.* Epistolas in Græciam scripserat, quibus omnium civitatum exsules, præter cædis damnati, restituebantur, *Justin.* 13, 5. Nil præter salices cassaque canna fuit, *Ovid. Fast.* 6, 406. Uti posthac pueri cum patribus in curiam ne introeant, præter ille unus Papirius, *à l'exception du seul Papirius, Gell.* 1, 23, *fin.* — *De même joint aux particules* si, quod, que : Potius surculos de ficeto quam grana de fico expedit obruere : præter si aliter nequeas, *à moins que vous ne puissiez faire autrement, excepté si vous ne; excepté le cas où vous ne, etc., Varr. R. R.* 1, 41, *fin.* Nam præter quod epulis alienis voluptates meas anteferrem, metum etiam istum tibi demam, *outre que je préférerais, etc., Appul. Met.* 2, *p.* 134, *Oud.* Montes in Arcadia Cyllene, Lycæus... præterque ignobiles octo, *et, de plus, et en outre, huit autres peu connus, Plin.* 4, 6, 10; *de même,* præterque, *id.* 5, 1, 1; 8, 42, 67; 9, 39; 64; 11, 4, 3. — *Pour* præterquam *(en un seul mot) voy.* præterquam.

C) præter propter, *proprt, au delà ou en deçà, c.-à-d. plus ou moins, à peu près, environ (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Incerte errat animus, præter propter vita vivitur, *l'esprit erre à l'aventure, on vit à peu près, tant bien que mal, Enn. dans Gell.* 19, 10; 12; *de même, Cato et Varro, ib.; voy. ibid. toute la discussion d'Aulu-Gelle sur cette expression.*

II) *prépos. avec l'accusatif, devant qqche, le long de, au delà de :*

A) *au propre, dans le sens local (rare, mais très-class.)* : Mustela murem mihi abstulit præter pedes, *la belette a emporté un rat devant mes pieds (à mes pieds, sous mes yeux), Lucr.* 4, 141. Præter castra Cæsaris suas copias transduxit et millibus passuum duobus ultra eum castra fecit, *Cæs. B. G.* 1, 48. Servi ejus præter oculos Lollii hæc omnia ferebant, *ses esclaves passaient tous les mets sous les yeux (sous le nez) de Lollius, Cic. Verr.* 2, 3, 25. Ligures in naves impositos præter oram Etrusci maris Neapolim transmisit, *en longeant la côte de la mer d'Étrurie, Liv.* 40, 41. Præter radices Amazonii montis lapsus amnis, *fleuve qui coule au pied du mont Amazonius, Plin.* 6, 3, 4. Præter ora suorum, *sous les yeux des siens, Tac. Hist.* 4, 30. Tela volant hiberna grandine plura Præter utrumque latus præterque et lumen et aures, *Ovid. Met.* 5, 158.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., outre, au delà de : contre; en dehors, en opposition à :* In superioribus libris nihil neque ante rem neque præter rem locuti sumus, *nous n'avons rien dit qui ne fût strictement dans le sujet (qui fut en deçà ou au delà du sujet), Auct. Herenn.* 4, 1. Præter æquum delinquere, *commettre une injustice (faillir en allant au delà du juste), Plaut. Bacch.* 3, 3, 14. Multa præter spem scio multis bona evenisse, *contre leur espérance, id. Rud.* 2, 3, 69; *de même* ~ naturam præterque fatum, *contre le vœu de la nature et l'arrêt du destin, Cic. Phil.* 1, 4. Quum lacus Albanus præter modum crevisset, *outre mesure, id. Divin.* 1, 44. Quod mihi videre præter ætatem tuam facere, *au delà de ce que comporte ton âge, Ter. Heaut.* 1, 1, 7.

2°) *particul.* — **a)** *dans un sens comparatif, plus que, au-dessus de :* Si ut amplissimum nomen consequeremur, unus præter ceteros adjuvisti, certe idem, ut idem retineamus, præter ceteros laborabis, *toi seul plus qu'aucun autre, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 15. Quod mihi consuli præcipuum fuit præter alios, id jam privato cum ceteris est commune, *id. Sull.* 3. Ut Argonautas præter omnes candidum Medea mirata est ducem, *plus que tous les Argonautes, Hor. Epod.* 3, 9. Horum ille nihil egregie præter cetera studebat, *il n'avait de goût dominant pour aucun de ces plaisirs, Ter. Andr.* 1, 1, 31.

b) *avec l'idée d'addition, de surcroît; outre, en sus de, avec :* Ut præter se denos ad colloquium adducerent postulavit, *qu'ils vinssent à l'entrevue accompagnés de dix personnes, Cæs. B. G.* 1, 43. Exactores præter imperatas pecunias suo etiam privato compendio inserviebant, *en sus des sommes imposées, id. B. C.* 3, 32. Ut præter auctoritatem vires quoque ad coercendum haberet, *à avoir avec l'autorité la force, id. ib.* 57. Quæ distinctio, præter illud commodum, quod plus solis vitibus præbet, tum etiam oculos domini facilius admittit, *outre l'avantage de, etc., Colum.* 4, 18.

c) *avec l'idée d'exception : excepté, à l'exception ou à l'exclusion de :* Hoc nemini præter me videtur, *Cic. Att.* 1, 1. Omnibus sententiis præter unam condemnatus est, *à l'unanimité des suffrages moins un, id. Cluent.* 20. Ut locis frigidissimis neque vestitus, præter pelles, habeant quicquam, *excepté des peaux, si ce n'est des peaux, Cæs. B. G.* 4, 1. Frumentum omne, præter quod secum portaturi erant, comburunt, *à l'exception de celui qu'ils devaient emporter, id. ib.* 1, 5; *de même :* Nullas (literas) adhuc acceperam, præter quæ mihi binæ semel in Trebulano sunt redditæ, *je n'ai pas reçu de lettre autre que les deux qui m'ont été remises en même temps, etc., Cic. Att.* 5, 3. — Præter hæc *pour* præterea, *outre cela :* Præter hæc meridie ipso faciam, ut stipulam colligat, *Ter. Ad.* 5, 3, 61. Præter hæc periculum ostendit id quod excernitur, si, *etc., Cels.* 2, 4.

☞ *En composition* præter *conserve la signification de : devant; au delà; outre :* præterducere; prætermittere; præterea.

præter-ăgo, *sans parf.*, actum, 3. *v. a., conduire au delà, faire passer outre (poét. et postér. à l'époq. class.)* : Mutandus locus est, et diversoria nota Præteragendus equus, *il faut que mon cheval change de route et passe outre devant l'hôtellerie connue, Hor. Ep.* 1, 15, 10. Præteracto prolapsoque Nicolao, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 3.

præter-bīto, ĕre, *v. n. et a., passer devant qqche, aller au delà (mot de Plaute)* : Quid si eamus illis obviam? *Pœn.* At, ne inter vias præterbitamus, metuo, *je crains que nous ne les manquions en chemin, Plaut. Pœn.* 5, 3, 43. — *Avec l'acc. :* Cave præterbitas ullas ædes, quin roges, senex ubi habitat, *aie bien soin de ne pas passer devant une maison, sans t'enquérir de la demeure du vieillard, Plaut. Epid.* 3, 4, 1.

præter-curro, *sans parf.*, cursum, 3. *v. n. et a., courir au delà, dépasser en courant (postér. à l'époq. class.)* : Equis prætercurrentibus, *Veget. Mil.* 3, 24. Prætercursa Chalcedone, inde Nicomediam venit, *Chalcédon ayant été passée, Ammian.* 22, 9.

præter-dūco, ĕre, *v. a., conduire au delà, faire passer devant (mot de Plaute)* : Ut te hodie, quasi pompam, illac præterducerem, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 67.

prætĕr-ĕā, *adv.*, [is]. — I) *outre cela, en sus, de plus :* Quid tacetis? Nihilne vobis in mentem venit, quod præterea Crasso requiratis? *ne vous vient-il plus rien à l'esprit que vous puissiez encore demander à Crassus? Cic. De Or.* 1, 35. Auxiliis, equitatuque comparato, multisque præterea viris fortibus Tolosa et Narbone evocatis, *Cæs. B. G.* 3, 20. Quicquid præterea navium habebat, legatis præfectisque distribuit, *tout ce qu'il avait encore de vaisseaux, il le distribua, etc., id. ib.* 4, 22. Sed nos non possumus et hujus esse civitatis et cujusvis præterea, *Cic. Balb.* 12.

II) *dans les divisions ou énumérations : puis, ensuite :* Multæ sunt causæ, quamobrem cupio abducere : primum quod soror est dicta : præterea ut suis restituam, *plusieurs motifs me font désirer de l'emmener : d'abord on dit qu'elle est ma sœur, ensuite je veux la rendre à sa famille, Ter. Eun.* 1, 2, 65. Primum indotata est : tum præterea quæ secunda ei dos erat, periit, *d'abord elle est sans dot : et puis, ce qui était pour elle une seconde dot, elle ne l'a plus, id. Adelph.* 3, 2, 47. Quicumque bona patria laceraverat; quique alienum æs grande conflaverat; præterea omnes undique parricidæ; ad hoc quos manus atque lingua perjurio et sanguine civili alebat; postremo omnes, quos conscius animus exagitabat, hi Catilinæ familiares erant, *en outre tous les parricides;... joignez-y ceux que...; enfin tous ceux que, etc. Sall. Catil.* 14. Nam et in re militari virtutem, et in administranda provincia justitiam, et in omni genere prudentiam mihi tuam exposuit : et præterea mihi non ignotam suavitatem tuam adjunxit : præterea summam erga se liberalitatem, *Cic. Fam.* 10, 3.

III) *ensuite, désormais, après cela :* Et quisquam numen Junonis adoret Præterea, aut supplex aris imponat honorem? *qui voudra désormais adorer Junon, etc.? Virg. Æn.* 1, 52. Neque illum Prensantem nequicquam umbras, et multa volentem Dicere, præterea vidit, *et elle ne le vit plus depuis, id. Georg.* 4, 500.

prætĕr-ĕo, īvi *et plus souvent* ĭi ĭtum, īre, *v. n. et a.* — I) *neutre, passer près de qqche, passer par un endroit, passer devant :* Si nemo hac præteriit, postquam intro abii, *si personne n'est passé par ici, Plaut. Cist.* 4, 2, 15. Non utibilis hic locus factis tuis, dum memoramus, ut arbitri sint, qui prætereant per vias, *ceux qui peuvent passer dans la rue, id. Merc.* 5, 4, 46. Præteriens modo, mihi apud forum, Uxor tibi ducenda est, Pamphile, inquit, *il me dit en passant : Pamphile, il faut te marier, Ter. Andr.* 1, 5, 18. Quasi præteriens satisfaciam universis, *Cic. Div. in Cæcil.* 15; *cf. :* Uno aspectu, et præteriens de oratore judicat, *au premier coup d'œil et en passant, id. Brut.* 54. — *En parl. de choses matérielles ou abstraites :* Nec, quæ præteriit, iterum revocabitur unda, Nec quæ præteriit hora, redire potest, *ni le flot qui a passé, ni l'heure qui s'est écoulée, ne peuvent être rappelés, Ovid. A. A.* 3, 63. Nocte hac, quæ præteriit, proxima, *la nuit passée, la nuit dernière, Plaut. Merc.* 2, 1, 3.

II) *act., passer à côté de qqn ou de qqche.* — A) *au propre :* Alunt furfuri sues, quarum odore præterire nemo pistrinum potest, *nourrissent avec du son des truies dont la puanteur fait craindre de passer devant les moulins, Plaut. Capt.* 4, 2, 27. Jam hunc non ausim præterire, quin consistam et colloquar, *je ne saurais plus passer près de lui sans m'arrêter et causer, id. Asin.* 3, 4, 15. Epicuri horti, quos modo præteribamus, *les jardins d'Épicure, devant lesquels nous passions tout à l'heure, Cic. Fin.* 5, 2. — *Avec des noms de choses pour sujet :* Et decrescentia ripas Flumina prætereunt, *et les fleuves désenflés coulent entre leurs rives, Hor. Od.* 4, 7, 3.

B) *au fig.* — 1°) *passer à côté, c.-à-d. ne pas donner dans, éviter, échapper à (un danger)* : O fortunate, nescis, quid mali præterieris, qui nunc es ingressus mare, *tu ne sais pas à quel péril tu échappes, Ter. Hec.* 3, 4, 4.

2°) res præterit aliquem, *une chose échappe à qqn, n'est pas connue de lui :* Non me præterit, tametsi de hoc jure multa prætereo, tamen me longius prolapsum esse, *je n'ignore pas, bien que je passe beaucoup de considérations relatives à ce droit, que je suis allé un peu loin, Cic. Cæcin.* 35. Sed te non præterit, quam sit difficile, *tu n'ignores pas combien il est difficile, id. Fam.* 1, 8. Nec dubitamus multa esse, quæ et nos præterierint, *que beaucoup de choses ne nous aient échappé, Plin. H. N. præf.*

3°) *passer, omettre, ne pas mentionner :* Audistis hæc, quæ nunc ego omnia prætereo ac relinquo, *que je passe à présent et laisse de côté, Cic. Verr.* 2, 3, 44. Ut illud missum faciam, permultos aratores... ut hoc prætercam, quod, *etc., id. ib.* 77. Omitto jurisdictionem contra leges, cædes relinquo, libidines prætereo, *id. Prov. cons.* 3. Et quod pæne præterii, Bruti tui causa feci omnia, *et ce que j'allais omettre, ce dont je n'ai presque rien dit, j'ai tout fait pour toucher Brutus, id. Att.* 6, 3. Ut nulla fere pars orationis silentio præteriretur, *id. Brut.* 22. Prætercam, referamne tuum, rubicunde Priape, Dedecus? *passerai-je sous silence ou raconterai-je ta honte? Ovid. Fast.* 6, 319. Ut nihil quod equidem noverim, prætercam, *pour ne rien omettre de ce que je sais, Plin.* 2, 98, 101. Ne quid prætereatur, *pour ne rien passer, id.* 16, 10, 20.

b) *passer, laisser de côté, ne point faire usage de, négliger, dédaigner :* Fortunnæ factum existimetis, an locum reprehensum, qui præteritus negligentia est, *un passage dont Plaute a négligé de faire usage, Ter. Ad. prol.* 14.

c) *passer en lisant ou en écrivant :* Prætereas, si, quid non facit ad stomachum, *si qqche n'est pas de ton goût, passe-le, Martial.* 13, 3. Literas non modo, sed syllabas aut permutat, aut præterit, *il change ou passe non-seulement des lettres, mais jusqu'à des syllabes, Suet. Aug.* 88.

d) *négliger, oublier de faire, omettre par mégarde, avec une propos. infin. p. régime :* Verum, quod præterii dicere, neque illa matrem, *etc., mais ce que j'ai oublié de dire, Plaut. Merc.* 2, 3, 68. Quod sciscitari pæne præterivi, *Appul. Met.* 3, *p.* 218, *Oud.*

e) *oublier qqn (dans un choix, un héritage, une invitation, un envoi de présents), n'en point tenir compte :* Populus et potest et solet nonnumquam dignos præterire : nec, si a populo præteritus est, quem non oportuit, a judicibus condemnandus est, qui præteritus non est, *le peuple est en droit et trop souvent dans l'usage de ne pas choisir les plus dignes, mais s'il a négligé de choisir celui qu'il devait, ce n'est pas une raison pour que celui qu'il a choisi soit condamné par les juges, Cic. Planc.* 3. Cum sapiens et bonus vir suffragiis præteritur, *id. Tusc.* 5, 19. Scipioni obvenit Syria, Domitio Gallia, Philippus et Marcellus prætereuntur, *Philippe et Marcellus sont omis, n'obtiennent aucun gouvernement, Cæs. B. C.* 1, 6. Vide, quam te amarit is, qui, albus aterne fueris, ignorans, fratris filium præteriit, *a omis dans son testament le fils de son frère, Cic. Phil.* 2, 16. Me quoque Romani præteriere patres, *m'ont oublié, Ovid. Met.* 5, 312. Ad natalicias dapes vocabar, Essem cum tibi, Sexte, non amicus. Quid factum est, rogo, quid repente factum, Quod sum præteritus vetus sodalis? *Martial.* 7, 86.

f) *surpasser qqn en mérite, en valeur ; laisser derrière soi :* Hos nobilitate Mago Carthaginiensis præteriit, *Varr. R. R.* 1, 1. Virtus alios tua præterit omnes, *Ovid. Pont.* 4, 7, 51. — *De là :*

A) prætĕrĕunter, *adv., en passant, légèrement, à la volée (latin. ecclés.) :* Non est prætereunter loquendum, *Augustin. Tractat.* 118, *in Joann.*

B) prætĕrĭtus, a, um, *Pa., passé, écoulé :* Nec præteritum tempus umquam revertitur, nec, quid sequatur, sciri potest, *le temps passé ne revient plus, Cic. De Senect.* 19. ~ ætas, *id. ib.* 2. ~ anni *les années écoulées, Virg. Æn.* 8, 560. ~ nox, *Prop.* 2, 11, 9. ~ culpa, *Ovid. Her.* 20, 187. ~ labor, *Quintil. Inst.* 10, 7, 4. ~ secula, *id. ib.* 12, 4, 2. ~ vita, *Justin.* 42, 1. ~ viri, *les hommes d'autrefois, les morts, Prop.* 2, 10, 51. — Negotiantes contra Clodiam legem venia in præteritum donavit, *pour le passé, quant aux faits passés, Suet. Dom.* 9. — *En t. de gramm. :* ~ tempus, *le temps passé, le prétérit :* Quædam verba etiam mutantur, ut fero in præterito, *Quintil. Inst.* 1, 4, 29. — Præterita, orum, *n. le passé, les faits antérieurs :* Sevocatus animus a contagione corporis meminit præteritorum, præsentia cernit, futura prævidet, *se souvient du passé, voit le présent, prévoit l'avenir, Cic. Divin.* 1, 30. Nec in falsum e vero præterita possunt converti, *on ne saurait faire que le passé devienne faux de vrai qu'il est, id. Fat.* 7. Monet ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet : præterita se fratri condonare dicit, *pardonner le passé, Cæs. B. G.* 1, 20. Invidiam præteritorum contemptu præsentium demere, *Just.* 21, 3. — *Particul.* Præterita, orum, *n., les Faits omis, nom des livres de la Chronique, parce qu'ils contiennent les faits omis dans les livres des Rois, Hieron. Ep.* 18, *n°* 1.

prætĕr-ĕquĭtans, *Partic.* [equito], *passer à cheval devant qqn ou qqche (seulement dans Tite-Live) :* Plerosque a castris avertunt, præterequitantesque absterrent, *Liv.* 3, 61.

prætereunter, *adv., voy.* prætereo, *à la fin, n°* A.

præter-fĕro, *sans parf.,* lātum, ferre, *v. a., porter au delà ; au pass.* præterferri, *passer au delà, être emporté au delà, plus loin (rare, n'est pas dans Cicéron) :* Simul latebras eorum præterlata acies est, *l'armée dépassa leur embuscade, Liv.* 21, 55. At quæ pars vocum non aures incidit ipsas, Præterlata perit, frustra diffusa per auras, *Lucr.* 4, 569.

præter-flŭo, ĕre, *v. n. et a., couler au delà, couler auprès, le long de (très-class.) :* — I) *au propre :* Aquam esse oportet propinquam, quæ præterfluat, aut in aliquem locum influat, *il faut qu'elles (les abeilles) trouvent dans le voisinage de leurs ruches un petit courant ou un réservoir, Varr. R. R.* 3, 16. — *Avec l'acc. :* Flumen, quod Valentiam parvo intervallo præterfluit, *fleuve qui coule devant Valence, à une faible distance, Sall. Fr. dans Prisc. p.* 680, *P.* Amnem præterfluentem mœnia novo alveo avertit, *Liv.* 41, 11. — II) *au fig., passer, s'en aller, se perdre :* Eorum ego orationes sino præterfluere, *je laisse passer leurs discours inaperçus, je les laisse dire, Cat. dans Plin. H. N. præf.* Corpus gaudere tamdiu, dum præsentem sentiret voluptatem : animum et præsentem percipere pariter cum corpore, et prospicere venientem, nec præteritam præterfluere sinere, *et ne laisse pas se perdre toute trace du plaisir passé, Cic. Tusc.* 5, 33.

præter-grĕdĭor, essus, 3. *v. dépon. n. et a.* [gradior], *porter ses pas devant, au delà, passer devant (très-class.).* — I) *au propre :* Qui prætergrediebantur, equites cataphracti, ferrea omni specie, *Sall. dans Non.* 556, 19. — *Avec l'acc. :* Mihi nuntiavit, te jam castra prætergressum esse, *que tu avais déjà dépassé le camp, Cic. Fam.* 3, 7. ~ fines, *longer les frontières, Tac. Ann.* 14, 23. — II) *au fig., surpasser, dépasser, l'emporter sur :* In te maxume, qui tantum alios prætergressus es, uti prius defessi sint homines laudando facta tua, quam, *etc., Sall. in Or. ad Cæs.* 1.

prætĕr-hāc, *et en deux mots,* præter hac, *adv.* [hic], *désormais, dorénavant, à l'avenir, encore (mot de Plaute) :* Si præterhac unum verbum faxis hodie, ego tibi comminuam caput, *si tu dis encore un mot aujourd'hui, je te coupe la tête, Plaut. Rud.* 4, 4, 73. Præterhac si mihi tale post hunc diem faxis, faxo, foris vidua visas patrem, *id. Men.* 1, 2, 3. — Non patiar præterhac, *je ne souffrirai plus désormais, id. ib.* 5, 1, 25. Præterhac mihi non facies moram, *id. Most.* 1, 1, 72.

præteriens, *Partic. de* prætereo.

præter-inquīro, ĕre, *v. a., faire une nouvelle enquête (postér. à l'époq. class.) :* Statuit in negotium præterinquiri, *Ammian.* 15, 5.

prætĕrĭtio, ōnis, *f.* [prætereo], *omission, prétérition (postér. à l'époq. class.) :* Maneat testatoris voluntas immutilata, ne pœnam patiatur præteritionis, qui suos filios non præteriit, *Cod. Justin.* 6, 29, 4.

præteritus, a, um, *Partic. et Pa. de* prætereo.

præter-lābor, psus, 3. *v. dépon. n. et a. couler, glisser, voler, couler auprès, devant, au pied de, le long de, au delà de :* Silvarum amœnitas, et præterlabentia flumina, *et les fleuves qui coulent devant, Quintil. Inst.* 10, 3, 24. — *Avec l'accus. :* Vel quæ, Tiberine, videbis Funera, cum tumulum præterlabere recentem ! *quand tu couleras près de cette tombe récente, Virg. Æn.* 6, 874. Ecce tibi Ausoniæ tellus : hanc arripe velis. Et tamen hanc pelago præterlabare, necesse est, *et cependant il te faudra côtoyer longtemps ces rivages, id. ib.* 3, 477. Quam (hastam) præterlapsam vitavit callidus Hector, *Auct. Epit. Iliad.* 964. — II) *au fig., glisser à côté :* In mentem judicis intrare non potest : ante enim præterlabitur, quam percepta est, *votre définition ne peut entrer dans l'esprit du juge : elle est passée avant qu'on ait pu la saisir, Cic. De Or.* 2, 25.

præter-lambo, ĕre, *v. a., lécher, effleurer en passant (postér. à l'époq. class.) :* Oppidum, quod Mosa fluvius præterlambit, *Ammian.* 17, 2.

præterlatus, a, um, *Partic. de* præterfero.

præter-lŭens, entis, *Partic.* [luo], *qui baigne en passant (postér. à l'époq. class.) :* Nemus, quod fluvio præterluenti, rupique longæ attenditur, *Appul. Met.* 6, *p.* 177.

præter-mĕo, āre, *v. n. et a., passer outre ou devant (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.) :* Sæpe salutantum tactu præterque meantum (*en tmèse*), *Lucr.* 1, 318. — *Avec l'accusatif :* Ab ipsis tractibus, quos prætermeat Ister, *qu'arrose l'Ister, Ammian.* 31, 8. Rapidus tacitas prætermeat ingens Danubius ripas, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 234.

prætermissio, ōnis, *f.* [prætermitto]. — I) *omission ; action d'omettre :* Formæ sunt, in quas genus sine ullius prætermissione dividitur, *les espèces sont les parties dans lesquelles le genre se divise, sans en omettre aucune, Cic. Top.* 7. — II) *action de négliger, de laisser de côté :* Mamerco prætermissio ædilitatis consulatus repulsam attulit, *Mamercus fut repoussé dans sa candidature au consulat pour n'avoir pas demandé l'édilité, id. Off.* 2, 17.

prætermissus, a, um, *Partic. de* prætermitto.

præter-mitto, isi, issum, 3. *v. a.* — I) *laisser passer, laisser échapper, négliger (très-class.).* — A) *en génér. :* Quid est quod scribamus? Ego tamen nullum diem prætermitto, *je ne laisse pas passer un seul jour, Cic. Att.* 9, 14. ~ nullam occasionem profectionis, *ne négliger aucune occasion de départ, Auct. B. Afr.* 1. ~ neminem, quicum loqui possit, cui non eadem ista dixerit, *il tient le même langage à tous ceux qu'il rencontre, Cic. Fam.* 11, 21.

B) *particul.* — 1°) *ne point faire, négliger, ne pas remplir :* Prætermittere nullum officium hominis amantissimi erga aliquem, *ne négliger aucun des devoirs qu'une vive amitié pour qqn peut imposer, Cic. Fam.* 1, 8. ~ voluptates, *fuir les plaisirs, id. N. D.* 3, 15. ~ scelus, *laisser un crime impuni, id. Att.* 9, 11. Prætermittendæ defensionis deserendique officii plures solent esse causæ, *id. Off.* 1, 9. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Reliqua, studio itineris conficiendi, quærere prætermittit, *il néglige de s'informer du reste, Cæs. B. C.* 2, 39. Quod facere nullum diem prætermittebat, *il ne passait pas un seul jour sans le faire, Nep. Cim.* 4.

2°) *omettre en parlant ou en écrivant, oublier :* Cum idcirco aliquid ambigitur, quod aut verbum aut verba sint prætermissa, *quand il y a doute, parce qu'il y a eu omission d'un ou de plusieurs mots, Cic. De Or.* 2, 26. Si quid ab Antonio aut prætermissum aut relictum sit, *si Antoine a omis ou négligé qqche, id. ib.* 29. Qui negant, eum locum a Panætio prætermissum, sed consulto relictum, *qui prétendent que ce point n'a pas été oublié, mais omis à dessein par Panétius, id. Off.* 3, 2. Officii prætermissi reprehensio, *id. Att.* 11, 7. Nihil videmur debere prætermittere, quod pertineat ad eam declarandam, *nous ne devons rien, négliger de ce qui peut, etc., Nep. Epam.* 1. Quod dignum memoria visum, prætermittendum non existimavimus, *nous n'avons pas cru devoir passer sous silence ce qui, etc., Cæs. B. G.* 7, 25. De aqua et via nihil prætermisi quadam epistola, quin enucleate ad te perscriberem, *Cic. Qu. Fr.* 3, 3. Id te scire volui. Ne illud quidem prætermittam, *id. Att.* 6, 3.

3°) *laisser passer, avoir de l'indulgence pour, fermer les yeux sur, pardonner, passer :* Do, prætermitto : non necesse habeo omnia pro meo jure agere, *je pardonne, je passe bien des choses ; je ne crois pas nécessaire d'user rigoureusement de mon droit, Ter. Ad.* 1, 1, 26. — *Avec une propos. infin. p. rég. :* Prætermittet te humanis concedere rebus, *elle vous permettra d'acquitter les tributs que l'humanité vous impose, Lucr.* 4, 1184.

* II) *faire passer au delà, transporter :* An facili te prætermiserit unda Lucani rabida ora maris, *la côte impétueuse de la mer de Lucanie te donnera-t-elle une heureuse navigation ? Stat. Silv.* 3, 2, 84.

præter-monstrans, antis, *Partic.* [monstro], *qui montre, qui indique à une autre ce qu'il sait lui-même (postér. à l'époq. class.) :* Usus consilio sum magistri, quod docere ipse me debuerat, a quo discerem prætermonstrantis, *je suivis le conseil du maître qui, ne pouvant lever mes doutes, m'adressait du moins à qui pourrait m'instruire, Gell.* 20, 10, 6.

præternāvĭgātio, ōnis, *f.* [præternavigo], *traversée (postér. à Auguste) :* Ab hac Ægina liberæ conditionis XVII. millib. P., cujus XX M. P. prænavigatio est, *Plin.* 4, 12, 19.

præter-nāvĭgo, āre, *v. n. et a., naviguer au delà, dépasser, traverser en naviguant (postér. à Auguste) :* Mediterraneis agris abditus, vitansque prænavigantium officia, *caché dans l'intérieur de l'île, et évitant les hommages de ceux qui passaient par cette mer (pour aller ailleurs), Suet. Tib.* 12. — *Avec l'accus. :* Quoties Baianum sinum prænavigaret *toutes les fois qu'il passait en naviguant près du golfe de Baïes, Suet. Ner.* 27.

præ-tĕro, trīvi, 3. *v. a., broyer, frotter, user par devant (antér. à l'époq. class. et dans la prose postér. à Auguste) :* Januam lima præterunt (*autre leçon :* proterunt), *Plaut. Men.* 1, 1, 9. Frater Timarchi non mutavit primores, (dentes) ideoque prætrivit, *chez le frère de Timarque les dents de devant ne changèrent pas et pour cette raison il se les lima, Plin.* 11, 37, 63. Oleum amygdali amari, prætriti cum aceti sextariis duobus, *huile d'amande amère, broyée avec deux setiers de vinaigre, Cœl. Aurel. Acut.* 1, 17.

præter propter, *voy.* præter, *n°* I, C.

præter-quam (*en tmèse* præter enim quam, *Cic. Leg.* 2, 19), *adv., outre, excepté, si ce n'est (très-class.) :* Neque, præterquam quas ipse amor molestias habet, addas, *Ter. Eun.* 1, 1, 32. Verbum si mihi unum, præterquam quod te rogo, faxis, cave, *si tu me dis un mot de plus que ce que je te demande, prends garde, id. Andr.* 4, 4, 14. Quibus pro tantis rebus nullum a vobis præmium virtutis postulo, præterquam hujus diei memoriam sempiternam, *je ne vous demande pas d'autre récompense de mon courage que le souvenir éternel de cette journée, Cic. Catil.* 3, 11. Cum tres menses sine ullis doloribus, præterquam quos ex curatione capiebat, consumpsisset, *sans aucune douleur que celle qui lui causait le traitement, Nep. Att.* 21. Nec quod nos ex connubio vestro petamus, quicquam est, præterquam ut hominum, ut ci-

vium numero simus, *Liv.* 4, 4. Cuncta potest igitur tacito pede lapsa vetustas, Præterquam curas attenuare meas, *peut tout, excepté adoucir mes peines*, *Ovid. Trist.* 4, 6, 17. — *Suivi de* etiam, quoque, tum vero : *non-seulement... mais encore ; et... etc* : Syracusarum oppugnatio ad finem venit, præterquam vi ac virtute ducis, intestina etiam proditione adjuta, *le siége de Syracuse arriva à la fin, aidé, indépendamment de la force et du courage du général, par les trahisons intestines*, *Liv.* 25, 23. Lusit palam oblectamenti causa, etiam senex, ac, præterquam Decembri mense, aliis quoque festis ac profestis diebus, *Suet. Aug.* 71. Declamaverat Antonius Julianus, præterquam semper alias, tum vero nimium quantum delectabiliter, *le rhéteur Antonius Julianus avait parlé dans son école, avec un charme et un bonheur incroyable, qu'il avait eu qqfois en d'autres circonstances, mais jamais à un plus haut degré*, *Gell.* 15, 1. — Præterquam si, *excepté si* : Hippopotamus tergoris impenetrabilis, præterquam si humore madeat, *Plin.* 8, 25, 39. — Præterquam quod, *excepté que, si ce n'est que* : Omnes mihi labores fuere leves, præterquam tui carendum quod erat, *Ter. Heaut.* 2, 3, 19. Ego me in Cumano, præterquam quod sine te, ceterum satis commode oblectabam, *à cela près que j'étais privé de toi*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 14. Philopœmen, præterquam quod ita Quintio placeret, et ipse existimabat classem exspectandam, *Liv.* 35, 25. — *Suivi de* præterea : Præter enim quam quod comitia illa essent armis gesta servilibus, præterea neque tributa capitis comitia rata esse possent, neque ulla privilegii, *Cic. Leg.* 3, 19.

II) *pour* præterquam quod, *excepté que* : Asparagi urinam cient utilissime, præterquam vesicam exulcerant, *les asperges sont diurétiques, mais elles ont l'inconvénient d'ulcérer la vessie*, *Plin.* 20, 10, 42.

* **præter-rādo**, ĕre, *v. a.*, *racler en passant* (*poét.*) : Præterradit enim vox fauces sæpe, *Lucr.* 4, 530, *douteux* (*Forbig.* : Propterea radit, *etc.*).

præter-sum, esse, *v. n.*, *être en dehors de, n'être pas attentif à* (*latin. ecclés.*) : Ipsis rebus, de quibus (spectacula) transiguntur, prætersumus, *Tertull. Apol.* 38.

* **prætervectĭo**, ōnis, *f.* [prætervebo], *action de passer à cheval, en voiture ou sur un bâtiment* : Prætervectione omnium, qui ultro citroque navigarent, *Cic. Verr.* 2, 5, 66, *fin.*

prætervectus, a, um, *Partic. de* prætervehor.

præter-vĕhor, ctus sum (*et en tmèse* Præter erant vecti, *Ovid. Met.* 13, 711), 3. *v. dép. n. et a.*, *passer outre, passer devant, soit à cheval, soit en voiture, soit sur un bâtiment* (*très-class.*) — I) *au propre* : Neque enim Sirenes vocum suavitate videntur revocare eos solitæ, qui prætervehebantur, *ceux qui passaient outre* (*sur un navire*), *Cic. Fin.* 5, 18. Cum prætervehens equo, sedentem in saxo cruore oppletum consulem vidisset, *en passant à cheval*, *Liv.* 22, 49. — *Avec l'accusatif* : ~ Apolloniam, *passer devant Apollonie*, *Cæs. B. C.* 3, 26. ~ ostia, *Virg. Æn.* 3, 688. ~ Dulichios portus, Ithacamque, Samenque, *Ovid. Met.* 13, 711. ~ Judæam, *Suet. Aug.* 93. ~ Puteolanum sinum, *doubler le golfe de Pouzzoles*, *id. ib.* 98. ~ Velabrum, *id. Cæs.* 37.

B) *métaph.*, *dépasser, passer devant, en parl. de fantassins* : Cito agmine forum et imminentia foro templa prætervecti, erigunt aciem per adversum collem, *après avoir rapidement dépassé le Forum et les temples qui le dominent, ils s'élèvent en colonne, par la pente qui fait face, jusqu'à, etc.* *Tac. Hist.* 3, 71.

II) *au fig.* : Periculosissimum locum silentio sum prætervectus, *j'ai passé sous silence l'endroit le plus périlleux*, *Cic. Phil.* 7, 3. Emersisse e vadis, et scopulos prætervecta videtur oratio mea, *mon discours paraît avoir passé devant des écueils sans s'y heurter*, *id. Cæl.* 21. Oratio, quæ non prætervecta sit aures vestras, sed in animis omnium penitus insederit, *discours qui n'aura pas seulement effleuré vos oreilles, mais se sera gravé profondément dans vos âmes*, *id. Balb.* 1. Quid est enim in principatu tuo, quod cujusquam prædicatio vel transilire, vel prætervehi debeat? *quel est l'acte de votre gouvernement que la voix d'un panégyriste soit obligée de passer sous silence ou de toucher légèrement?* *Plin. Paneg.* 56.

* **præter-verto**, ĕre, *v. a.* [præter-verto], *se tourner du côté de, passer devant* (*postér. à Auguste*) : Eunti cum sole iter erat : eundem remeans obvium contrario prævertebat occursu (*autre leçon* : prævertebat), *c'est qu'en allant il cheminait dans le sens du soleil et qu'en revenant il marchait en sens contraire de cet astre*, *Plin.* 2, 71, 73.

præter-vŏlo, āre, *v. n. et a.* [præter, volo], *voler au delà, dépasser en volant* (*très-class.*). — I) *au propre* : Ut forum ingredienti prætervolans aquila dexteriore humero consideret, *Suet. Claud.* 7. — *Avec l'acc.* : Quem rutila fulgens pluma prætervolat Ales, *Cic. Arat.* 412.

B) *métaph.* : Hasta, Quæ medias raptim velox prævolat auras, *le javelot qui vole rapidement à travers les airs*, *Sil.* 10, 114. Parva puppe lacum prætervolat, *Claud. B. G.* 321.

II) *au fig.*, *voler outre, passer vite et légèrement sur, ne faire qu'effleurer* : Sententiæ sæpe acutæ non acutorum hominum sensus prætervolant, *souvent les pensées fines échappent à l'entendement des hommes sans finesse*, *Cic. De Or.* 3, 59. Dum verba et sententias animis attentis admirantes excipiunt, fugit eos et prætervolat numerus, *le nombre oratoire leur échappe*, *id. Or.* 58. Hæc duo proposita non prætervolant, sed ita dilatant, ut, *etc.*, *ils ne passent pas légèrement sur ces deux propositions*, *id. Acad.* 2, 13.

præ-testātus, a, um, *Partic.* [testor], *qui a montré, indiqué d'avance ou auparavant* (*latin. ecclés.*) : Prætestata viam vitæ, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 3, 176.

Prætetianus, a, um, *voy.* Præcianus.

præ-texo, xŭi, xtum, 3. *v. a.*, *tisser devant.*

I) *au propre* (*le plus souv. poét.*) : Purpura sæpe tuos fulgens prætexit amictus, *souvent la pourpre éclatante forme par-devant le tissu de ta toge, c.-à-d. la borde, tu portes la prétexte*, *Ovid. Pont.* 3, 8, 7. Glaucasque comis prætexere frondes, *ceindre la chevelure d'une couronne de vert feuillage*, *Val. Flacc.* 3, 436. Ulva et palustri junco funes nectunt ad prætexenda piscibus retia, *pour faire des filets de pêcheur*, *Plin.* 16, 1, 1. Hic viridis tenera prætexit arundine ripas Mincius, *le verdoyant Mincius a bordé ses rives de tendres roseaux*, *Virg. Ecl.* 7, 12. Litora curvæ Prætexunt puppes, *les poupes des navires forment comme un rideau devant le rivage*, *id. Æn.* 6, 5. Et totum violis prætexite fontem, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 249. ~ ramis Limina, *Rapt. Pros.* 2, 320. Tu neque limigenis ripam prætexeris ulvis, *Auson. Idyll.* 10, 45. Sicubi odoratas prætexit amaracus umbras, *étend son ombre odorante*, *Colum.* 10, 297. Utræque nationes Rheno prætexuntur, *ces deux nations habitent la rive ultérieure du Rhin, sont limitées par le Rhin*, *Tac. Germ.* 34.

B) *métaph.* — 1°) *mettre en avant, placer en tête* : In his voluminibus auctorum nomina prætexui, *j'ai mis en tête de ces volumes les noms des auteurs*, *Plin. H. N. præf.* Auctores prodidere ea, quos prætexuimus volumini huic, *id.* 18, 25, 57. Tibi maximus honor excubare pro templis, postibusque prætexi, *ton plus grand honneur est de veiller à la porte des temples et d'en défendre l'entrée* (*par tes statues*), *Plin. Paneg.* 52.

2°) *placer devant, garnir, munir, pourvoir de, border par-devant* : Ex primo versu cujusque sententiæ primis literis illius sententiæ carmen omne prætexitur, *l'acrostiche dans les oracles sibyllins reproduit le premier vers de chaque stance*, *Cic. Div.* 2, 54. Omnia quæ fiunt, quæque aguntur acerrime, lenioribus principiis natura prætexuit, *les choses mêmes dont l'action doit être le plus impétueuse sont toujours préparées par des commencements lents et modérés* (*la nature y procède par des transitions ménagées*), *id. De Or.* 2, 78. State Palatinæ laurus, prætextaque quercu Stet domus, *Ovid. Fast.* 4, 953. Augusto prætextum nomine templum, *temple placé sous l'invocation d'Auguste*, *id. ib.* 5, 567. Summaque prætexat tenuis fastigia chartæ, Indicet ut nomen, litera facta, meum, *qu'un chiffre brodé au sommet du mince parchemin y indique mon nom*, *Tibull.* 3, 1, 11.

II) *au fig.* — A) *mettre en avant, alléguer, donner pour raison, pour excuse, pour prétexte, prétexter* : Neque enim quisquam potest exercitum cupere, aperteque petere ut non prætexat cupiditatem triumphi, *sans avoir le désir du triomphe*, *Cic. Pis.* 24. ~ nomina speciosa, *mettre en avant des noms fort beaux*, *Tac. Hist.* 1, 72. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Ubicumque ipsi essent, prætexentes esse rempublicam, *voyant toujours la république là où ils sont eux-mêmes*, *Vellej.* 2, 62. Tigellinus apud Galbam T. Vinii potentia defensus, prætexentis, servatam ab eo filiam, *Tac. Hist.* 1, 72. — B) *voiler, couvrir de, dissimuler, pallier* : Conjugium vocat : hoc prætexit nomine culpam, *elle couvre sa faute de ce nom* (*pour en atténuer la gravité*), *Virg. Æn.* 4, 172. Non tamen Anna novis prætexere funera sacris Germanam credit, *que sa sœur dissimule des funérailles sous des apprêts de fêtes nouvelles*, *id. ib.* 500. ~ fraudem blando risu, *Claudian. Ruf.* 1, 99. — *De là* :

prætextus, a, um, *Pa.*, *vêtu d'une prétexte ou de tout autre vêtement précieux* : Curia, prætexto quæ nunc nitet alta senatu, Pellitos habuit, rustica corda, patres, *cette curie superbe, où brille aujourd'hui un sénat en robe prétexte, a renfermé jadis des pères affublés d'une peau de bête, et au cœur rustique*, *Prop.* 4, 1, 11 ; *de même* ~ pubes, *Auson. Profess.* 18, 7.

B) *Particul.* — 1°) toga prætexta, *et ordin. absolt* prætexta, æ, *f.*, *manteau bordé de pourpre, que portaient les premiers magistrats, et les enfants de naissance libre jusqu'à l'âge de 17 ans, où ils prenaient la robe virile* (toga virilis), *Cic. Phil.* 2, 43 ; *Verr.* 2, 5, 14 ; *Qu. Fr.* 2, 12 ; *Liv.* 27, 37 ; 33, 42 ; *Plin.* 9, 39, 63 ; 33, 1, 4 *et passim.* « Prætexta pulla nulli alii licebat uti, quam ei, qui funus faciebat, » *Paul. ex Fest. p.* 236. — *De là* :

b) prætexta, æ, *f.* (*sc.* fabula), *la tragédie* (*parce que les personnages qu'on y représentait, étaient des Romains de distinction qui portaient la prétexte, comme Brutus, Décius, Marcellus*) : Nostri vestigia Græca Ausi deserere, et celebrare domestica facta, Vel qui prætextas vel qui docuere togatas, *les poëtes tragiques et comiques*, *Hor. A. P.* 286. Illa vero jam ne Cæsaris quidem exemplo, quod ludis prætextam de suo itinere ad L. Lentulum procons. sollicitandum posuit, *Pollio dans Cic. Fam.* 10, 32. Etiam prætextam si voles legere, Gallum Cornelium familiarem meum poscito, *id. ib.*

2°) prætextum, i, *n.* — **a)** *ornement, parure, décoration, proprt, ce qui est tissu devant et qui est en vue* (*postér. à Auguste*) : Sed illud pulcherrimum rei publicæ prætextum optimates, *etc.*, *cette noblesse, le plus bel ornement de la république*, *Senec. Ep.* 71 *med.* — **b)** *prétexte, motif qu'on allègue* (*également postér. à Auguste*) : Et prætextum quidem illi civilium armorum hoc fuit : causas autem alias fuisse opinantur, *ce fut là son prétexte pour allumer la guerre civile : mais on pense qu'il eut d'autres motifs*, *Suet. Cæs.* 30. Ipse Ravennam devertit prætexto classem alloquendi, *sous prétexte de haranguer la flotte*, *Tac. Hist.* 2, 100. Ut prætexto rei publicæ concordiam pacemque suaderent, *id. ib.* 3, 80.

prætexta, æ, *f.*, *voy.* prætexo, *à la fin, n°* B, 1.

præ-textātus, a, um, *adj.* [prætexta, *au mot* prætexo, *à la fin, n°* B, 1], *vêtu de la prétexte* (*très-class.*) : Clodium, qui numquam antea prætextatus fuisset, ludos facere, et prætextatum volitare passus es, *tu as souffert que Clodius, qui n'avait jamais auparavant porté la prétexte, donnât des jeux et voltigeât en prétexte*, *Cic. Pis.* 4. ~ pupillus, *id. Verr.* 2, 1, 58. Tenesne memoria, prætextatum te decoxisse? *te souvient-il qu'avant de quitter la prétexte tu avais abandonné tes biens à tes créanciers?* *id. Phil.* 2, 18. Delectu edicto, juniores ab annis septemdecim, et quosdam prætextatos scribunt, *Liv.* 22, 57. Latine Cicero declamavit, senior quoque, et quidem consulibus Hirtio et Pansa, quos discipulos, et grandes prætextatos vocabat, *qu'il appelait ses grands écoliers en robe prétexte*, *Suet. Rhet.* 1. — ~ imagines, *id. Ner.* 57. ~ ætas, *l'âge au-dessous de 17 ans* (*époque où l'on quittait la prétexte*), *Gell.* 1, 23. Tu mihi simplicibus, Mani, dilectus ab annis, Et prætextata cultus amicitia, *d'une amitié d'enfance, qui date de la prétexte*, *Martial.* 10, 20.

II) *métaph.*, verba prætextata, *mots en prétexte, c.-à-d. voilés, couverts, d'où, métaph., obscènes, impudiques* (*postér. à Auguste*) : Erat dicacitatis plurimæ, et sic scurrilis ac sordidæ, ut ne prætextatis quidem verbis abstineret, *Suet. Vesp.* 22 ; *de même* : Impudica et prætextata verba jaciens, *Macrob. Sat.* 2, 1, *et.* : Tot vero et tam evidentibus ac tamen non prætextatis, sed puris honestisque verbis venerandum illud concubii pudici secretum neminem quemquam alium (quam Homerum) dixisse, *Gell.* 9, 10, 4. *De même aussi* : ~ mores, *mœurs dissolues*, *Juven.* 2, 170.

prætextum, i, *n.*, *voy.* prætexo, *Pa.*, *n°* B, 2.

1. **prætextus**, a, um, *Partic. et Pa. de* prætexo.

2. **prætextus**, ūs, *m.* [prætexo]. — I) *apparence, dehors* (*postér. à Auguste*) : Censuerant mittendos ad Germanicum exercitum legatos. Agitatum secreto, num et Piso proficisceretur, majore prætextu, *le sénat fut d'avis qu'on envoyât des députés à l'armée de Germanie* (*révoltée*). *On délibéra dans un conseil secret si Pison n'irait pas aussi pour donner plus de poids à l'ambassade*, *Tac. Hist.* 1, 19. Sed erat grande momentum in nomine Urbis ac prætextu senatus, *mais Rome et le sénat étaient pour la cause une recommandation puissante*, *id. ib.* 1, 76. — II) *voile pour couvrir, prétexte, allégation, excuse* (*également postér. à Auguste*) : Causam optimatum dese-

ruit : ad prætextum mutatæ voluntatis dicta factaque quorundam calumniatus, *pour justifier ce changement de sentiments, Suet. Aug.* 12. Unde sanguinem, quem sub prætextu quæstionis petisti, *Petron. Sat.* 97. Hoc prætextu, *sous ce prétexte, Justin.* 29, 3. Sub prætextu quæstionis, *Petron.* 97. Multa improba reticui, et quæ ne dici quidem sine maximo pudore possunt. Ea vero, quæ dixi, prætextu verborum adhibito, quantum potui, texi, *Lamprid. Elagab.* 34.

præ-tĭmĕo, ŭi, 2, *v. a., craindre d'avance, appréhender, redouter* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Humana matre natus, humano patre, Mirari non est æquum, si sibi prætimet, *s'il craint pour lui-même, Plaut. Amph. prol.* 29. Et frustra immeritum prætimuisse velit, *Tibull.* 3, 4, 14. Nil est miserius, quam prætimere. Quæ ista dementia est, malum suum antecedere? *Senec. Ep.* 98. Parce, id est mediocriter, uti pecunia, quasi quædam pusillitas animi est aut prætimentis ne sibi desit, *etc., Lactant.* 6, 17, *a med.*

præ-tĭmĭdus, a, um, *adj., très-craintif, timoré* (*latin. des bas temps*) : Famulum (sese) ille fatetur Prætimidum, fidumque Dei, *Auct. carm. de Iona et Ninive,* 65.

præ-tinctus, a, um, *Partic.* [tingo], *arrosé, trempé, imbibé, imprégné* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Semina mollit humus valido prætincta veneno, *Ovid. Met.* 7, 123. Aqua, in qua fuerit candens ferrum prætinctum, *eau, dans laquelle on aura trempé un fer rouge, Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4.

prætĭtŭlātus, a, um, *intitulé, portant un titre :* ~ liber Chronicon, *Gennad. Vir. illustr.* 84 *et* 98.

præ-tondĕo, tŏtondi, 2. *v. a., couper, tondre par-devant* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum ejus comas deraserit, pinnas prætotonderit, *Appul. Met.* 5, *n°* 377 *Oud.*

prætor, ōris, *m.* [*pour* præitor, *de* præeo], *propr. celui qui va devant, guide, conducteur; chef, préposé, le préteur :* Regio imperio duo sunto : iique præeundo, judicando, consulendo, prætores, judices, consules appellantor, *qu'il y ait deux magistrats avec un pouvoir royal, et que, selon qu'ils président, jugent ou consultent, ils soient appelés préteurs, juges, consuls, Cic. Leg.* 3, 3, 8. — *De même en génér., en parl. du gouverneur de Capoue, Cic. Agr.* 2, 34; *du consul romain comme juge suprême, Liv.* 3, 55; *du dictateur,* prætor maximus, *Liv.* 7, 3. ~ ærarii, *intendant du trésor public, Tac. Ann.* 1, 75; *Hist.* 4, 9. *Le suffète à Carthage, Nep. Hann.* 7, 4. *Le général qui commande les troupes étrangères, Cic. Divin.* 1, 54; *Invent.* 1, 33; *Nep. Milt.* 4, 4, *et beauc. d'autres.* Prætor fidei commissorum, *voy.* fideicommissum.

II) *particul. le préteur, celui qui est revêtu de la préture, haute magistrature romaine instituée, l'an de Rome* 387, *pour rendre la justice. A partir de la première guerre punique, il y eut deux préteurs, le* prætor urbanus *pour les citoyens romains, et le* prætor peregrinus *pour les étrangers :* Id actum est prætore me quinquennio ante quam consul sum factus, *cela eut lieu pendant ma préture, cinq ans avant mon consulat, Cic. Lœl.* 25, *fin.* Qua in sorte sapiens prætor, qualis hic fuit, ostensionem vitat æquabilitate decernendi, benevolentiam adjungit lenitate audiendi, *id. Mur.* 20. Nam cum ter prætor primus centuriis cunctis renunciatus sum, *quand je fus nommé trois fois premier préteur par toutes les centuries, etc., id. de imp. Pomp.* 1, 2.

2°) *métaph. p.* proprætor, *propréteur, celui qui, après avoir été préteur à Rome, était envoyé en province comme gouverneur, Cic. Verr.* 2, 4, 12; 2, 4, 25 *et autres.*

Prætoria Agrippinæ, *voy.* Agrippinæ Pr.

Prætoria Augustana, *voy.* Augustana Pr.

1. **prætōrĭānus,** a, um, *adj.* [prætorium], *qui concerne la garde impériale ou prétorienne, du prétoire, prétorien* (*postér. à Auguste*) : Prætorianus miles, non virtute se, sed proditione victum, fremebat, *le soldat de la garde prétorienne, les prétoriens, Tac. Hist.* 2, 44. Additur magna pars prætoriani equitis, et robora Germanorum, qui tum custodes imperatori aderant, *une grande partie de la cavalerie prétorienne, id. Ann.* 1, 24. Missi ab Nerone milites prætoriani, cum tribuno ad explorandum, *Plin.* 6, 29, 35. Cæsar profectus cum prætorianis cohortibus, *id.* 9, 6, 5. ~ exercitus, *les troupes prétoriennes, Suet. Vesp.* 6. ~ præfectura, *i. e.* præfecti prætorio, *la charge de préfet du prétoire, Aurel. Vict. Epit.* 10.

2. **prætōrĭānus,** a, um, *adj.* [prætor], *relatif au préteur, du préteur, qui provient de la préture* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui prætorianus tutor dicitur, qui a prætore Urbis dari consuevit, *Ulp. Regular. tit.* 12. ~ pretia, *les sommes acquises par le préteur, le produit de l'administration de la justice, Augustin. Conf.* 6, 10.

prætōrĭcius, *ou* -tius, a, um, *adj.* [prætor], *de préteur* (*postér. à Auguste*) : De prætoricia folium mihi, Paule, corona Mittis, *tu m'envoies, Paulus, une feuille de la couronne reçue par le préteur au spectacle, Martial.* 8, 33. — II) *substantivt, celui qui a été préteur :* Q. CORNELIO SENECIONI PROCULO PRÆTORICIO, LEGATO PROVINCIÆ ASIÆ, *Inscr. Grut.* 398, 1.

prætōrĭŏlum, i, *n., dimin.* [prætorium], *petite maison de campagne; selon d'autres, caveau de sépulture* (*postér. à l'époq. class.*) : PRÆCEPIT HUNC (*pour* hoc) PRÆTORIOLUM CUM HORTULO ET HEROO LIBERTIS, LIBERTABVS, POSTERISQUE EORUM CEDI, *Inscr. in Mus. di Mantova, p.* 23. *Voy. ib. p.* 166, *le commentaire de Labus.* Fecerunt prætoriola de insulis Italiæ, *Vulgat. interpr. Ezech.* 27, 6.

prætōrĭum, ii, *n.* [prætor]. — I) *la tente du général :* Consul duas cohortes tueri prætorium jubet, *Liv.* 10, 33. ~ dictatoris, *id.* 7, 12. ~ imperatoris Æquorum, *id.* 3, 25; *Cæs. B. C.* 1, 76.

B) *métaph.* — 1°) *le conseil de guerre, qui se tenait dans la tente du général*) : Tribunis edicit, ut ubi, prætorio dimisso, signa concinuissent, extemplo educerent castris legiones, *après le conseil, Liv.* 30, 5; *de même id.* 37, 5.

2°) *prétoire, maison et tribunal du gouverneur de province :* Imperat suis, ut in prætorium deferant, *Cic. Verr.* 2, 4, 28. Curritur ad prætorium, *id. ib.* 3, 35.

3°) *habitation d'un prince, palais* (*postér. à Auguste*) : Sedet ad prætoria regis, Donec Bithyno libeat vigilare tyranno, *Juven.* 10, 161. — *Habitation de tout personnage qui est à la tête d'un corps, d'une magistrature, Vet. Scholiast. ad Cic. Orat. pro Planc. Aug. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 85.

4°) *en génér. tout édifice magnifique et princier, superbe maison de campagne, splendide villa* (*postér. à Auguste*) : Ampla et operosa prætoria gravabatur. Et neptis quidem suæ, profuse ab ea exstructa, etiam diruit ad solum : sua vero, quamvis modica, non tam statuarum, tabularumque pictarum ornatu, quam xystis et nemoribus excoluit, *Suet. Aug.* 72. In exstructionibus prætoriorum atque villarum, omni ratione posthabita, nihil tam efficere concupiscebat, quam quod posse effici negaretur, *dans la construction de ses palais et de ses villas il ne tenait aucun compte des règles et ne souhaitait rien tant que d'exécuter ce qu'on disait inexécutable, id. Cal.* 37. Post paucos dies juxta Terracinam in prætorio, cui speluncæ nomen erat, incœnante eo, *id. Tib.* 39. Alternas servant prætoria ripas, *Stat. Silv.* 1, 3, 25. Criminibus debent hortos, prætoria, mensas, *c'est le crime qui donne ces jardins, ces palais, ces temples, Juven.* 1, 75. Sejus cum domum haberet, et in prætorium uxoris suæ se contulisset, *Modest. Dig.* 31, 1, 35. Prætoria voluptati tantum deservientia, *Ulp. ib.* 50, 16, 198.

5°) *en parl. d'autres habitations et lieux de séjour. Par ex. cellule de la reine des abeilles :* Et circa regem atque ipsa ad prætoria densæ Miscentur, *Virg. Georg.* 5, 75. — *En parl. du tonneau de Diogène :* Frigore os dolii vertebat in meridiem, æstate ad septentrionem, et utcumque sol se inclinaverat, Diogenis simul prætorium vertebatur, *Hieron. adv. Jovin.* 2. 14.

II) *la garde prétorienne, impériale, dont le commandant s'appelait préfet du prétoire,* præfectus prætorio : Spernunt oblatos agros, militiam et stipendia orant : igitur in prætorium accepti, *Tac. Hist.* 4, 26, *fin.* Meruit in prætorio Augusti centurio, *il a servi comme centurion dans la garde d'Auguste, Plin.* 7, 20, 19; *de même* militare in prætorio, *id.* 25, 2, 6. Antium coloniam deduxit, ascriptis veteranis e prætorio, *Suet. Ner.* 9.

Prætorium, *Itin. Ant.* 466; *lieu de la Bretagne, dans le voisinage du village d'Hebberstow, près du fl. Anklom, dans le Lincolnshire.*

Prætorium Latovicorum, *voy.* Latovicorum Pr.

prætōrĭus, a, um, *adj.* [prætor]. — I) *de préteur, du préteur, prétorien :* Quæ quidem pleraque jure prætorio liberantur, nonnulla legibus, *aussi en sommes-nous relevés le plus souvent par le droit prétorien, et quelquefois même par les lois, Cic. Off.* 1, 10. ~ comitia, *comices pour l'élection des préteurs, Liv.* 10, 25. ~ potestas, *la préture, Cic. de Imp. Pomp.* 24. ~ turba, *la foule des plaignants qui assiégent le tribunal du préteur, id. Verr.* 2, 1, 52. Jus prætorium, quod prætores introduxerunt adjuvandi vel supplendi, vel corrigendi juris civilis gratia, propter utilitatem publicam : quod et honorarium dicitur, *le droit prétorien, etc., Papin. Dig.* 1, 1, 7. ~ pignus, *Mœtian. ib.* 35, 2, 32.

B) *substantivt,* prætorius, ii, *m., ancien préteur :* Litteræ missæ ad consulares et prætorios, *Cic. Att.* 16, 7.

II) *relatif au propréteur, de propréteur :* Onera atque merces in prætoriam domum deferebantur, *dans la maison du propréteur, id. Verr.* 2, 5, 56. ~ exercitus, *Flor.* 3, 19.

III) *relatif au général, du général :* Prætoria cohors, *cohorte ou garde prétorienne* (*chaque général avait la sienne*) *Cæs. B. G.* 1, 40; *cf.* « Prætoria cohors est dicta, quod a prætore non discedebat. Scipio enim Africanus primus fortissimum quemque delegit, qui ab eo in bello non discederent et cetero munere militiæ vacarent et sesquiplex stipendium acciperent, » *Paul. ex Fest. p.* 223, *ed. Müll.* — *De là, par plaisanterie :* O bellum magnopere pertimescendum, cum hanc sit habiturus Catilina scortatorum cohortem prætoriam! *ô la redoutable guerre, que celle où Catilina marchera flanqué de cette cohorte prétorienne de prostitués! Cic. Catil.* 2, 10. *Particult, garde particulière de l'empereur, garde impériale, Suet. Tib.* 37; *Tac. Ann.* 4, 2. ~ navis, *vaisseau amiral, Liv.* 26, 39. ~ puppis, *Flor.* 2, 7. Cum C. Coponius prætorio imperio classi præesset, *avec le commandement en chef, Cic. Div.* 1, 32. ~ porta, *la porte du camp qui conduisait directement de la tente du général à l'ennemi* (*opposé à* porta decumana, *la porte décumane, qui faisait face au côté opposé*), *Cæs. B. C.* 3, 94; « Prætoria porta in castris appellatur, qua exercitus in prœlium educitur, quia initio prætores erant, qui nunc consules, et hi bella administrabant, quorum tabernaculum quoque dicebatur prætorium, » *Paul ex Fest. p.* 223, *ed. Müll.*

præ-torquĕo, *sans parf.,* tum, 3. *v. a., tordre par-devant ou auparavant* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Julius Atticus prætorto capite et recurvato semen demersit, *Colum.* 3, 13. — II) *au fig. :* Prætorquete injuriæ prius collum, quam ad vos perveniat, *tordez le cou à l'injustice avant qu'elle arrive à vous, Plaut. Rud.* 3, 2, 12.

præ-torrĭdus, a, um, *adj., très-chaud, très-sec* (*poét.*) : Quos etiam prætorrida munerat ætas, *Calpurn. Ecl.* 2, 80.

prætortus, a, um, *Partic. de* prætorqueo.

prætractātus, us, *m., seulem. à l'abl. sing.* [præ-tractatus], *discours préliminaire* (*latin. ecclés.*) : Possumus determinare ex hoc ipso prætractatu, *Tertull. Fuga in persecut.* 4.

præ-trĕpĭdans, antis, *Partic.* [trepido], *très-agité, très-empressé* (*poét.*) : Mens prætrepidans avet vagari, *Catul.* 46, 7.

præ-trĕpĭdus, a, um, *adj., très-agité, tout tremblant* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Si tibi crateras argenti, incusaque pingui Auro dona feram, sudes, et pectore lævo Excutias guttas : lætari prætrepidum cor, *cœur qui bat, palpitant, Pers.* 2, 52. — II) *métaph., très-tremblant, très-inquiet :* Non modo invisus ac detestabilis, sed prætrepidus quoque, atque etiam contumeliis obnoxius vixit, *Suet. Tib.* 63. Urgentibus aliis super alios nunciis, Romam prætrepidus rediit, *id. Ner.* 41.

prætrītus, a, um, *part. de* prætero.

præ-trunco, āre, *v. a., couper, tailler par-devant* (*mot de Plaute*) : Collos prætruncabo tergoribus, *Plaut. Capt.* 4, 3, 2. ~ linguam, *couper le bout de la langue, id. Mil. gl.* 2, 3, 47.

præ-tŭmĭdus, a, um, *adj., très-gonflé, très-enflé, qui s'enfle, bouffi d'orgueil, gonflé de colère* (*poét.*) : Effera prætumido quatiebat corda furore, *Claudian. in Ruf.* 1, 225. Jam non prætumidi supplex Orientis ademptam Legatis poscit Libyam, *id. II. Cons. Stil.* 81. ~ mens, *Juvenc.* 584.

prætūra, æ, *f.* [prætor], *dignité et fonctions de préteur, préture* (*très-class.*) : Prætura probata in jure, grata in munere, ornata in provincia, *Cic. Mur.* 26. Præturæ jurisdictio res varia et multiplex ad suspiciones et simultates, *id. Flacc.* 3. Volusio vetus familia, neque tamen præturam egressa, *Volusius, d'une ancienne famille, qui n'avait cependant jamais dépassé la préture, Tac. Ann.* 3, 30. Quæstores Candidatos ex sua pecunia jussit munera populo dare, sed ut post quæsturam præturas acciperent et inde provincias regerent, *Lamprid. Alex. Sev.* 43.

PRÆTVRINVS, a, um, *adj.* [prætura], *relatif à la préture :* « Prætor, prætorius, prætura, præturinus, » *Not. Tir. p.* 61.

Prætutiana regio *ou* **Prætutianus ager,**

Plin. 3, 13; Prætettiane, Πραιτεττιανή, *Pol.* 3, 87; *contrée que le fl. Tronto sépare du* Picenum *proprt dit, et qui s'étend jusqu'au fl.* Vomanus; *auj. dans le district de Teramo. — Hab.* Prætutii.

Prætutianus, a, um, *voy.* Prætutii, *à la fin.*

Prætūtĭi, orum, *m., peuple du Picénum.* — II) *De là* — A) Prætūtĭus, a, um, *adj., des Prétutiens :* Prætutia vina, *Plin.* 14, 6, 8, *n°* 5. ∾ pubes, *Sil.* 15, 5-1. — B) Prætūtĭānus, a, um, *des Prétutiens :* ∾ ager, *Liv.* 22, 9; 27, 43. *Plin.* 3, 13, 18. — T. STATIO T. F. VEL. PRÆTUTIANO PRÆFECTO COH. II. BREUCORUM, *Inscr ap. Delfico dell' Inter. Pretuz. p.* 118.

Prætutius, a, um, *voy.* Prætutii. *n°* II, A.

præ-ulcĕrātus, a, um, *Partic.* [ulcero], *déjà ulcéré, blessé auparavant (postér. à l'époq. class.) :* Pulvisculum locis præulceratis apponimus, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 1, *n°* 18.

præ-umbrans, antis, *Partic.* [umbro], *qui donne de l'ombre devant; métaph. qui offusque, efface, éclipse (postér. à Auguste) :* Mortem obiit Memmius, auctoritate, constantia, fama, in quantum præumbrante imperatoris fastigio datur, clarus, *mourut Memmius dont le crédit, le caractère, la renommée, eurent autant d'éclat qu'il est permis d'en avoir sous l'ombre du trône impérial, Tac. Ann.* 14, 47.

præ-unctus, a, um, *Part. de* præungo.

præ-ungo, *sans parf.,* nctum, 3. *v. a., oindre auparavant, frotter de (postér. à l'époq. class.) :* Præungendum est vulnus, *Theod. Prisc.* 1, 19. Digitus præunctus adipe anserino, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 3.

præ-ūro, *sans parf.,* ustum, 3. *v. a., brûler qqche par-devant ou par le bout (très-class., mais n'est pas dans Cicéron); particul. fréq. au partic. parf. :* Uvas, quæ meridiem vel occidentem spectabant, ne præurantur, suo sibi pampino tegito, *Colum. Arb.* 11 (*autre leçon :* perurantur). Ut fecialis hastam ferratam, aut sanguineam præustam ad fines eorum ferret, *Liv.* 1, 32. Stipites feminis crassitudine, ab summo præacuti et præusti, *Cæs. B. G.* 7, 73, 6; *cf.* Multæ præustæ sudes, *beaucoup de pieux brûlés par le bout, id. ib.* 5, 40; *de même :* Stipitibus duris agitur sudibusque præustis, *Virg. Æn.* 7, 524. Præusta et præacuta materia, *bois brûlé par le bout et taillé en pointe, Cæs. B. G.* 7, 22, *fin.* Præusta et brevia tela, *durcis au feu, Tac. Ann.* 2, 14. — *Se dit aussi de l'effet du froid :* Præustis in transitu Alpium nive membris, *les membres gelés par la neige dans le passage des Alpes, Plin.* 3, 20, 24; *cf.* aduro.

præustus, a, um, *Partic. de* præuro.

præut, *voy.* præ.

præ-valens, entis, *Partic. et Pa. de* prævaleo.

prævălentia, æ, *f.* [prævaleo], *valeur supérieure, supériorité, action de prévaloir (postér. à l'époq. class.) :* In omnibus istis causis, ex quibus mea res per prævalentiam alienam rem trahit, *Paul. Dig.* 6, 1, 23.

præ-vălĕo, ŭi, 2. *v. n., valoir plus, avoir l'avantage, l'emporter, prévaloir, avoir la prépondérance, etc. (non antér. à Auguste) :* Virtute semper prævalet sapientia, *la sagesse prévaut toujours sur la bravoure, Phædr.* 1, 13. Sed prævalebant jam fata consiliis, *mais déjà la fatalité l'emportait sur les conseils, Vellej.* 2, 118. Quisquis equo jaculoque potens, qui prævalet arcu, *quiconque est un habile tireur d'arc, Stat. Achill.* 2, 122. Vulturum prævalent nigri, *les vautours noirs sont les plus forts, Plin.* 10, 6, 7. Aranei cum prævaluere (supra apes), ut intexant, enecant alveos, *quand elles ont eu le dessus (sur les abeilles) id.* 11, 19, 21. Et in Africa et in Ægypto hic mos prævalet, *cet usage domine en Afrique et en Égypte, id.* 17, 22, 35, *n°* 15. Ita sæpius digni, quam gratiosi, prævalebant, *de cette façon le mérite l'emportait plus souvent que la faveur, Plin. Ep.* 3, 20. Enimvero certamen acerrimum, amita potius an mater apud Neronem prævaleret, *mais la grande querelle était, à qui, de la mère ou de la tante, aurait plus d'influence, d'ascendant, de pouvoir auprès de Néron, Tac. Ann.* 12, 64. ∾ auctoritate et præsentia, *exercer une influence décisive par sa présence et par son autorité, Suet. Galb.* 19. ∾ gratiâ, *avoir de plus crédit, id. Ner.* 28. Auctoritas Cluvii prævaluit, ut puniri libertum suum Vitellius juberet, *l'autorité de Cluvius eut assez de poids pour déterminer Vitellius à punir son affranchi, Tac. Hist.* 2, 65. Tuum erit consultare, utrum prævaleat, quod ex Arminio concepit, an quod ex me genita est, *c'est à vous de juger si vous verrez en elle l'épouse d'Arminius ou la fille de Ségeste, id. Ann.* 1, 58. Hermaphroditum puto ejus sexus existimandum qui in eo prævalet, *Ulp. Dig.* 1, 5, 10.

II) *particul. en t. de médecine, avoir une vertu, une propriété, une efficacité puissante, être souverain pour :* Trifolium prævalet contra serpentium ictus, *Plin.* 21, 21, 88. Lac prævalet ad vitia in facie sananda, *id.* 28, 7, 21. — *De là :*

prævălens, entis, *Pa., très-puissant, très-fort :* Jampridem prævalentis populi vires se ipsæ conficiunt, *Liv. præf.* Prævalens corpore, animo ferox, *Vellej.* 2, 108. Occurrit Euphrati Taurus mons, nec resistit, quamquam XII. mill. pass. latudine prævalens, *Plin.* 5, 24, 20.

prævălesco, ĕre, *v. inch. n.* [prævaleo], *devenir très-vigoureux (postér. à Auguste) :* Vitem quoque ante, quam ex toto arbor prævalescat, conserere convenit, *Colum.* 5, 6.

prævalide, *adv., voy.* prævalidus, *à la fin.*

prævălĭdus, a, um, *adj.* [prævaleo], *très-fort, très-vigoureux (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre* — A) *en parl. des personnes :* Se solum inermem, illum prævalidum juvenem, et stolide ferocem viribus suis, *Liv.* 7, 5. ∾ legiones, *Vell.* 2, 69. ∾ cohortes, *Tac. Hist.* 2, 28. — B) *en parl. des choses :* Ah quoties, digitis dum torques stamina duris, Prævalidæ fusos comminuere manus! *combien de fois tes mains puissantes (pesantes) ont brisé le fuseau! Ovid. Her.* 9, 80. ∾ ac prolixus ramus, *forte et longue branche, Suet. Vesp.* 5.

II) *au fig., très-puissant, qui peut beaucoup.* — A) *en parl. des personnes :* Avunculum esse Sejani Blæsum atque eo prævalidum, *que Blésus était oncle de Séjan et par cela très-puissant, Tac. Ann.* 3, 35. — B) *en parl. de choses matérielles et abstraites :* Prævalidæ urbes, *Liv.* 27, 39. Ah nimium ne sit mihi fertilis illa (terra), Neu se prævalidam primis ostendat aristis, *trop fertile, qui produit trop, Virg. Georg.* 2, 252. ∾ nomina equitum, *noms puissants, considérables, Tac. Ann.* 12, 60. ∾ et adulta vitia, *abus enracinés, qui ont gagné du terrain, id. ib.* 3, 53.

Adv. prævălĭde, *très-fortement (postér. à Auguste) :* Ut prævalide accipientis trunco in media fissura relinquatur, *Plin.* 17, 14, 24.

Prævalitana, *Procop. B. Goth.* 1, 15; *Hierocl.* 656; *Prov. d'Illyrie, dont la capitale était Scodra.*

præ-vallo, āre, *v. a., palissader, retrancher (postér. à l'époq. class.) :* Imperat, pontem adversus hostem prævallari, *Auct. B. Alex.* 19. Et sævum gentibus amnem, Tibridis in morem domibus prævallet amœnis, *i. e.* tanquam vallum opponat hostibus, *Claud. in I Cons. Stil.* 2, 188.

præ-văpōro, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a., faire auparavant des fumigations (postér. à l'époq. class.) :* Prævaporare loca, *Cœl. Aurel.* 1, 3. Alcyonii radices combures, et teres, et prævaporatis locis asperges, *Theod. Prisc.* 1, 2.

prævārĭcātio, ōnis, *f.* [prævaricor], *prévarication, action de transgresser le devoir; de manquer aux lois du devoir; se dit particulièrement de l'avocat qui a des intelligences secrètes avec la partie adverse, et ne plaide la cause de son client qu'en apparence, double jeu, double rôle (très-class.) :* Ut si in reo pecunia absoluto, rursusque revocato, prævaricationem accusator esse definiat omnem judicii corruptelam ab reo; defensor autem non omnem, sed tantummodo accusatoris corruptelam ab reo, *Cic. Partit.* 36. Quo die hæc scripsi, Drusus erat de prævaricatione a tribunis ærarii absolutus, *Drusus, accusé de prévarication, était renvoyé absous par les tribuns du trésor, id. Qu. Fr.* 2, 16. Brevitatem custodiendam esse confiteor, si causa permittat : alioquin prævaricatio est, transire dicenda. Prævaricatio etiam, cursim et breviter attingere, quæ sint inculcanda, infigenda, repetenda, *Plin. Ep.* 1, 20 Prævaricationis crimine corruere, *id.* 3, 9. Prævaricationis domnatus, *id ib.* — *Désobéissance, Augustin.*

præ-vārĭcātor, ōris, *m.* [prævaricor], *prévaricateur, coupable de prévarication, qui manque aux lois du devoir, particul. avocat qui a de secrètes intelligences avec la partie adverse (très-class.) :* « Prævaricatores a prætergrediendo sunt vocitati, » *Paul. ex Fest. p.* 226 *ed. Müll.* « Prævaricator significat eum, qui in contrariis causis quasi varie esse positus videatur, » *on appelle prévaricateur un homme qui varie pour ainsi dire entre les deux parties adverses, Cic. Partit.* 36. « Prævaricatorem esse eum ostendimus, qui colludit cum reo, et translaticie munere accusandi defungitur, eo quod proprias quidem probationes dissimularet, falsas vero rei excusationes admitteret, » *Mart. Dig.* 48, 16, 1. « Prævaricator autem est quasi varicator, qui diversam partem adjuvat, prodita causa sua, » *le prévaricateur est celui qui va à droite et à gauche, c.-à-d. qui, trahissant la cause de son client, sert celle de l'adversaire, Ulp. ib.* 3, 2, 4. Utrum te perfidiosum, an prævaricatorem existimari mavis? *Cic. Div. in Cæcil.* 18. Jam vereor, ne prævaricatorem mihi apposuisse videar, qui me non solum meis laudibus ornaret, sed etiam oneraret alienis, *id. Phil.* 2, 11. — *Suivi du génit. :* Prævaricator Catilinæ quondam, nunc ultor, *autrefois faux accusateur de Catilina, aujourd'hui son vengeur, id. Pis.* 10. ∾ causæ publicæ, *faux défenseur de la cause publique, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11. — *Désobéissant, Augustin.*

præ-vārĭcātrix, īcis, *f.* [prævaricator], *celle qui faillit au devoir, pécheresse (latin. ecclés.) : Augustin. Ep.* 89, 20; *Hieron. in Isai.* 5, 12, 3.

præ-vārĭcor, ātus, 1. *v. dép., dévier, aller à droite et à gauche, ne pas marcher droit.* — * I) *au propr. :* Arator, nisi incurvus, prævaricatur, *le laboureur, s'il ne se baisse, ne va pas droit, ne fait pas son sillon droit, Plin.* 18, 19, 49.

II) *au fig.* — A) *en parl. de l'avocat, ne pas marcher droit dans l'exercice de ses fonctions, s'écarter de la ligne droite, qui est celle du devoir, avoir de secrètes intelligences avec la partie adverse et ne plaider que pour la forme la cause de son client, qu'il s'agisse d'accuser ou de défendre :* Qui prævaricatur, ex utraque parte consistit, quinimo ex altera. Is autem prævaricator proprie dicitur, qui publico judicio accusaverit. Ceterum advocatus non proprie prævaricator dicitur, *Ulp. Dig.* 47, 15, 1. A Catilina pecuniam accepit, ut turpissime prævaricaretur, *Auct. Har. resp.* 20. Norbanum reum postulavit, quasi in causa Castæ prævaricaretur, *Plin. Ep.* 3, 9. — *Avec le dat., être en connivence avec :* Hoc quamquam sedulo faciebat, tamen interdum non defendere, sed prævaricari accusationi videbatur, *malgré la franchise de son zèle, on eût dit quelquefois qu'au lieu de défendre l'accusé, il était de connivence avec l'accusateur, Cic. Cluent.* 21. *Avec l'accus. :* Quas (auctiones) quicumque prævaricari præsumerent, *Cassiod. Hist. ecclés.* 10, 4.

B) *dans la latin. des bas temps,* prævarico, are, *transgresser, ne point exécuter, désobéir :* Adam non sicut audivit, judicavit, quia quod audivit, prævaricavit, *Augustin. Tract. in Ioann.* 99.

præ-vārus, a, um, *adj., oblique, qui n'est pas droit (extrêmement rare)* — I) *au propr. :* Venarum pulsus inconditos, vel prævaros (*autre leçon :* præclaros, *i. e.* certos, distinctos), *Appul. Flor. p.* 19, *Oud.* — II) *au fig., très-irrégulier, mauvais :* Quid enim tam prævarum? *Cic. Fragm. ap. Isid. Orig.* 10.

prævectus, a, um, *Partic. de* prævehor.

præ-vĕhor, ctus, 3. *v. dép. n. et a.* — I) *passer (voler, couler, chevaucher) devant ou auparavant (n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Equites R. prævecti per obliqua campi, cum se fugientibus obtulissent, *les cavaliers romains lancés obliquement à travers la plaine, Liv.* 9, 35. Prævectus equo, *emporté par son coursier, Virg. Æn.* 7, 166. Hinc prævectus ad Germanicum exercitum, manus tendebat, *passant de là à l'armée de Germanie, Tac. Hist.* 5, 16. Paulum moræ in ascensu, dum missilia hostium prævehuntur, *pendant que les traits de l'ennemi passent devant eux, id. ib.* 4, 71.

II) *passer, chevaucher, voler, couler le long de :* Rhenus servat nomen, qua Germaniam prævehitur, *dans la partie qui coule le long de la Germanie, Tac. Ann.* 2, 6.

B) *au fig., passer, couler :* Assunt aptæ crebræque sententiæ, gravis et decora constructio, sonantia verba et antiqua. Omnia hæc mire placent, cum impetu quodam et flumine prævehuntur : placent, si retractentur, *quand elles (les expressions) coulent avec une sorte d'impétuosité majestueuse, Plin. Ep.* 1, 16.

præ-vello, velli *ou* vulsi, 3. *v. a., arracher pardevant (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Aliqua parte prævulserat, *Laber. dans Diomed. p.* 369 *P.* Sicubi ab idololatria divellit, quid ei magis, quam martyria prævellit? *Tertull. adv. Gnost.* 13.

præ-vēlo, āre, *v. a., voiler par-devant (latin. des bas temps) :* Et vultibus addunt Flammea, sollicitum prævelatura pudorem, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 325. Et sextas Getica prævelans fronde secures, *et couvrant pour la sixième fois du laurier conquis sur le Gète la hache consulaire, id. VI Cons. Honor.* 647.

præ-vĕlox, ōcis, *adj., très-rapide, très-léger (postér. à Auguste) :* Quamvis prævelocibus camelis fugientes, *Plin.* 11, 13, 36. — Prævelox memoria, *Quintil. Inst.* 11, 2, 44.

præ-vĕnĭo, ēni, entum, 4 (*en tmèse :* Nascere, præque diem veniens age, Lucifer, almum, *Virg. Ecl.* 8, 17), *v. n. et a., prévenir, devancer, précéder, ve-*

nir le premier (*peut-être n'est-il d'usage qu'à partir de la période d'Auguste; car dans Cic. Off.* 3, 7, *la véritable leçon est* peremisset); *se construit absolt ou avec l'accus.* — I) *au propr. : absol. :* Quia haud dubie hostis breviore via præventurus erat, *l'ennemi devant gagner les devants en prenant par un chemin plus court, Liv.* 22, 24. Ceterum prævenerat non fama solum, sed nuncius etiam ex regiis servis, *id.* 24, 21. Quid solito citius liquido jubar æquore tollit Candida, Lucifero præveniente, dies? *Ovid. Fast.* 5, 547. — β) *avec l'acc. :* Talia agentem et meditantem mors prævenit, *la mort le surprit au milieu de ces projets, l'empêcha d'exécuter ses plans, Suet. Cæs.* 44. Ut beneficio prævenirent desiderium plebis de colonia deducenda Cales retulerunt, *Liv.* 8, 16. Damnationis ignominiam voluntaria morte prævenit, *il prévint par une mort volontaire l'ignominie d'une condamnation, Val. Max.* 1, 3, n° 3. — *Au passif, être empêché :* Mærens tempus reminiscitur illud, Quod non præventum morte fuisse, dolet, *et il gémit que la mort ne l'ait point prévenu, devancé* (*ce temps*), *Ovid. Trist.* 5, 4, 31. Peregissetque ultionem, nisi morte præventus fuisset, *si la mort ne l'en eût empêché, ne l'eût prévenu, Justin.* 32, 3. Priusquam ultra progrederetur, præventus est ab Agrippina, *Suet. Claud.* 44. Jam parata editio morte præventa, *édition déjà prête que la mort arrête, Plin. Ep.* 9, 1. Eo descensum credebant ut, nisi præveniretur Agrippina, pereundum Neroni esset, *ils croyaient les choses venues au point que c'en était fait de Néron, si Agrippine n'était perdue* (*tuée*) *la première, Tac. Ann.* 14, 7. Si maritus sit in magistratu, potest præveniri a patre, *le père peut arrêter la plainte, Ulp. Dig.* 48, 5, 15.

II) *au fig., surpasser, dépasser, l'emporter sur* (*postér. à Auguste*) : Nomentanæ vites vini nobilitate subsequuntur Amineas, fecunditate vero etiam præveniunt, *Colum.* 3, 2, 14.

præ-ventor, ōris, *m.* [prævenio], *celui qui marche le premier, soldat d'avant-garde, éclaireur* (*postér. à l'époq. class.*), *Ammian.* 18, 9.

1\. **præventus,** a, um, *Partic. de* prævenio.

2\. **præventus,** ūs (*seulem. à l'abl. sing.*), *m.* [prævenio], *action d'arriver avant le temps prévu, arrivée imprévue, surprise* (*latin. ecclés.*) : Ne contristemur mortis præventu, *Tertull. adv. Marc.* 5, 12.

præverbĭum, ii, *n.* [præ-verbum], *préfixe, préposition, particule prépositive* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : A quibus iisdem principiis, antepositis præverbiis paucis immanis verborum accedit numerus, quod præverbiis, additis atque commutatis, aliud atque aliud fit, *Varr. L. L.* 6, 8, § 38. Consuetudo communis, quæ cum præverbiis conjuncta fuerunt, etiam nunc servat, ut aspicio, conspicio, respicio, suspicio, despicio, *id. ib.* 6, 5, § 82. Addebat etiam, quod ad præverbium tunc ferme acueretur, cum significaret ἐπίτασιν, ut adfabre, admodum, *Gell.* 7, 7.

præ-vernat, āre, *v. impers., le printemps est précoce, commence de bonne heure* (*postér. à Auguste*) : Sive ante, quando prævernat, sive post, quando hiemat, *Plin.* 18, 26, 65, n° 2, § 239.

præ-verro, ĕre, *v. a., balayer, nettoyer auparavant* (*poét.*) : Qua ventura Dea est, juvenes timidæque puellæ Præverrunt latas veste jacente vias, *Ovid. Am.* 3, 13, 24. Præverrit cauda silices, gremiumque molarum (*autre leçon :* perverrit), *Virg. Mor.* 23.

præ-verto (vorto), ti, *et* prævertor, sus, 3. *v. a.* — I) *préférer :* Illuc redeundum est mihi, ne me uxorem prævertisse dicant præ republica, *pour qu'on ne dise pas que j'ai préféré mon épouse à l'intérêt public, Plaut. Amph.* 1, 3, 29. De quibus quid ipse sentiam, si placet, exponam, ita tamen, si vacas animo, neque habes aliquid, quod huic sermoni prævertendum putes, *qqche que vous jugiez préférable à cet entretien, Cic. Divin.* 1, 6. ~ jurisjurandi religionem animo atque amori, *Gell.* 4, 3.

II) *tourner, faire passer auparavant, de là particul. enlever, détourner d'avance, prévenir, devancer.*

A) *au propre* (*poét.*) : Prœlia virgo Dura pati, cursuque pedum prævertere ventos, *devancer les vents à la course, Virg. Æn.* 7, 807. ~ equo ventos, *monter un coursier plus rapide que les vents, id. ib.* 12, 345. Flammea prævertet celeris vestigia cervæ, *Catull.* 64, 341. Volucres equitum præverterat alas Fama recens, *la renommée avait devancé le vol rapide des cavaliers, Stat. Theb.* 5, 691.

B) *au fig.* — 1°) *prévenir; avec l'acc., empêcher, obvier à, rendre inutile :* Nostra omnis lis est: pulcre prævortar viros, *notre procès est gagné et nos gens seront bien attrapés, Plaut. Casin.* 2, 8, 75. Aggerem et vineas egit, turresque admovit : quorum usum forte oblata opportunitas prævertit, *dont un heureux hasard rendit l'usage inutile, Liv.* 8, 16. Prævertunt, inquit, me fata, vetorque Plura loqui, *la mort me surprend, vient me saisir et m'empêche d'en dire davantage, Ovid. Met.* 2, 657. Summa dies cum fine bonorum Affuit, et celeri prævertit tristia leto, *Lucan.* 8, 29. Quæ absolvi, quoniam mors præverterat, nequiverunt, *parce que la mort l'avait empêché, Gell.* 17, 10.

2°) *saisir auparavant, prendre le premier :* Paulatim abolere Sichæum Incipit, et vivo tentat prævertere amore Jampridem resides animos, *et à faire naître d'abord un violent amour dans ce cœur depuis longtemps mort à ce sentiment, Virg. Æn.* 1, 124; *cf. :* Neque præripio pulpamentum, neque prævorto poculum, *et je ne prends point la coupe le premier, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 59.

3°) *surpasser en valeur, valoir plus, l'emporter sur, avoir l'avantage sur, etc. :* Jam ea res me horrore afficit : herilis prævertit metus : ocius accurro, *la crainte de mon maître l'emporte, j'accours au plus vite, Plaut. Amph.* 5, 1, 16. Quoniam pietatem amori tuo video prævortere, *puisque la piété filiale l'emporte sur l'amour, id. Pseud.* 1, 3, 59. Nec posse, cum hostes prope ad portas essent, bello prævertisse quicquam, *Liv.* 2, 24.

4°) *se tourner tout d'abord ou de préférence vers, faire avant tout et de préférence, s'appliquer avec une attention toute particulière à, etc.; avec le dat., l'acc. ou avec* ad, in *et l'acc., avec un adv.; avec une propos. relative ou absolt; particul. comme verbe dép.* — α) *avec le dat. :* Rei mandatæ omnes sapientes primum prævorti decet, *les sages doivent avant tout s'occuper de l'affaire qui leur est confiée, Plaut. Merc.* 2, 3, 40. Stultitia est, cui bene esse licet, eum prævorti litibus. Posterius istæc te magis par agere est, *s'occuper de procès, aimer la chicane, id. Pers.* 5, 2, 20. Abige abs te lassitudinem : cave, prigritiæ prævorteris, *prends garde de t'adonner à la paresse, id. Merc.* 1, 2, 3. Etsi ab hoste discedere detrimentosum esse existimabat, tamen huic rei prævertendum existimavit, *Cæs. B. G.* 7, 33. — β) *avec l'acc., faire principalement, d'abord :* Hoc prævortar principio : illa omnia missa habeo, quæ ante agere occœpi, *c'est ce que je veux faire d'abord, avant tout : Plaut. Pseud.* 2, 2, 8. Si quid dictum est per jocum, non æquum est, id te serio prævortier, *si l'on dit quelque chose en plaisantant, il ne faut pas que tu le prennes au sérieux, id. Amph.* 3, 2, 39. Coactique novi consules omnibus eam rem præverti, proficiscuntur, *forcés d'entreprendre cela tout d'abord, Liv.* 8, 13. Aliud in præsentia, quod magis instaret, prævertendum sibi esse dixit, *il dit qu'il avait pour le moment à s'occuper d'autre chose qui pressait davantage, id.* 35, 33. — γ) *avec* ad, *s'appliquer de préférence à qqche :* Quare non intempestivum est, nos ad ea præverti, quæ, *etc., il n'est pas hors de propos de nous occuper d'abord de ce qui, Colum.* 3, 7. Qui veteres populi R. res composuere, ingentia bella, expugnationes urbium, fusos captosque reges; aut si quando ad interna præverterent, discordias consulum adversum tribunos, agrarias leges, plebis et optimatium certamina, libero egressu memorabant, *ou s'ils s'occupaient jamais des événements intérieurs, Tac. Ann.* 4, 32. — δ) *avec* in *et l'acc. :* Hostes profecto, ubi id viderint, fortissimus quisque ad occursandum pugnandumque in eos prævertentur, unoque illo negotio sese alligabunt, *se mettront à, se hâteront de, etc. Gell.* 3, 7. — ε) *avec des adverbes de lieu :* Illuc prævertamur, amatorem quod amicæ Turpia decipiunt cæcum vitia, *commençons par là, tournons-nous d'abord de ce côté, Hor. Sat.* 1, 3, 38. — ζ) *avec une propos. relative :* Proximum erat narrare glandiferas quoque, ni præverti cogeret admiratio, quænam esset vita sine arbore ulla, *Plin. H. N.* 16, *præf.* — η) *absol. :* In rem quod sit, prævortaris, potius quam re adversa animo auscultes, *occupe-toi de ce qui importe, fais ce qu'il faut faire, Plaut. Pseud.* 1, 3, 8.

præ-vĕtĭtus, a, um, *Partic.* [veto], *préalablement ou formellement défendu* (*poét.*) : Prævetitum namque et capital committere Martem Sponte viris, *Sil.* 13, 155.

præ-vexātus, a, um, *Partic.* [vexo], *tourmenté fortement, fort maltraité, fort affaibli* (*postér. à l'époq. class.*) : Æger viribus prævexatus, *Cœl. Tard.* 1, 1, n° 18. Prævexatæ vires, *id. Aurel. Acut.* 2, 32.

præ-vĭans, antis, *Partic.* [vio], *qui marche devant, qui montre le chemin* (*latin. ecclés.*) : Homo viam non potest adoriri, nisi Dominum habeat præviantem, *Ambros. in Luc.* 3, 21.

prævĭdentia, æ, *f, prévision, prévoyance, Boeth. Pros.* 5, 6.

præ-vĭdĕo, īdi, īsum, 2. *v. a., voir auparavant, s'apercevoir d'avance, plus tôt qu'un autre, prévoir* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César, qui, au contraire, emploient souv.* providere *dans ce sens*) : An, quia prævisos in aqua timet hostia cultros? *serait-ce parce que la victime est saisie de frayeur quand elle voit d'avance, dans l'eau des bassins, le couteau qui doit l'égorger? Ovid. Fast.* 1, 327. Prævisa locorum utilitate, *pouvant choisir la meilleure position, Tac. Ann.* 12, 63. Nec prævidérant impetum hostium milites, nec, si prævidissent, satis virium ad arcendum erat, *les soldats n'avaient pas prévu l'attaque impétueuse de l'ennemi, et, l'eussent-ils prévue, ils n'avaient point assez de forces pour la repousser, id. Hist.* 4, 15. Quisque quasi fortissimum amplectitur, cum ab alio dictum est, quod ipse prævidit, *Plin. Ep.* 1, 20. Quod nobis prævisum, et missæ auxilio cohortes, *nous prévîmes ce résultat, Tac. Ann.* 12, 40. Non tantum prævisa, sed subita expedire, *à parler également, que le sujet fût prévu ou qu'il ne le fût pas, id. ib.* 14, 55. Prævisum periculum subterfugere, *se soustraire à un danger prévu, Suet. Aug.* 10.

prævĭdus, a, um, *qui prévoit, qui voit d'avance, Marc. Capell.* 3, *p.* 3 (*autre leçon :* providus).

prævincio, is, vinxi, vinctum, īre, *lier, garrotter d'avance, Venant. Vit. S. Menard.* 4. *De là :*

præ-vinctus, a, um, *Partic.* [vincio], *lié par-devant* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr. :* Cum eodem laqueo, qui essent prævinctæ, *Gell.* 15, 10. — II) *au fig. :* Ferinis voluptatibus prævinctus, *esclave des plaisirs brutaux, Gell.* 19, 2.

præ-vĭrĭdans, antis, *Pa.* [virido], *très-verdoyant, métaph. très-vert, très-vigoureux* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum vigebam membris præviridantibus, *Laber. dans Macr. Sat.* 2, 7.

* **præ-vĭrĭdis,** e, *adj., très-vert :* Aqua colore præviridi, *Front Aquæd.* 7, *douteux* (*autre leçon :* perviridi).

prævīsus, a, um *Partic. de* prævideo.

præ-vĭtĭo, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a., altérer, gâter, vicier d'avance* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Hunc (gurgitem) dea prævitiat, portentificisque venenis Inquinat, *Ovid. Met.* 14, 55. Corpora jamdudum debilia, vel senes, aut ex alio morbo prævitiati, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1, n° 15.

prævĭus, a, um, *adj.* [præ, via,], *qui précède, qui va devant* (*poét.*) : Prævius Auroræ, Solis Noctisque satelles, *précurseur de l'Aurore, Cic. Arat. dans Non.* 65, 9. Nunc præcedentem sequitur, nunc prævius anteit, *tantôt suit et tantôt précède, Ovid. Met.* 11, 65. Cum prævia luci Tradendum Phœbo Pallantias inficit orbem, *id. ib.* 15, 190. Angue ter excusso, et flagranti prævia taxo, Tisiphone, dux pande diem, *Stat. Theb.* 4, 485. Lux dono concessa deum, cui prævius est sol, *Auson. Idyll. de Monosyllab.* 12.

præ-vŏlo, āvi, 1. *v. n., voler devant, en avant* (*très-class.*) : Grues in tergo prævolantium colla et capita reponunt, *les grues qui sont derrière appuient leur cou et leur tête sur celles qui précèdent, Cic. N. D.* 2, 49. Aquila leni meatu, prout agmen incederet, velut dux viæ prævolavit, *vola en avant comme pour montrer la route, Tac. Hist.* 1, 62. Novisse mores me tuos meditate decet, curamque adhibere, ut prævolet mihi, quo tu velis, *c'est un devoir pour moi de connaître ton humeur, de m'en faire une étude assidue, pour que mon esprit vole au-devant de tes désirs, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 40. (*mais dans ce passage* prævolet *est une fausse leçon; la véritable est probablement* præoleat, « *pour que je pressente* » *ce que tu veux;*) *d'autres supposent* præolat *p.* prævolat, *d'autres* prævelit *ou* prævelim).

prævulsus, a, um, *Partic. de* prævello.

† **pragma,** ătis, *n.* = πρᾶγμα, *affaire* (*postér. à l'époq. class.*) : Pragmata scholastica, *Jul. Vict. Art. rhet.* 3, 4.

pragmătĭcārĭus, ii, *m.* [pragmaticus], *celui qui rédige des pragmatiques-sanctions et autres dispositions semblables, secrétaire, greffier* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Justin.* 1, 23, 7.

† **pragmătĭcus,** a, um, *adj.* = πραγματικός, *qui a l'expérience, la pratique des affaires, particul. versé dans les questions de droit; de là :*

I) *substantivt* — A) pragmaticus, i, *m.* = πραγματικός, *jurisconsulte, praticien, assesseur des orateurs et des avocats en matière de droit :* Itaque illi disertissimi homines (Græci) ministros habent in causis juris peritos, cum ipsi sint imperitissimi, et qui, ut abs

te paulo ante dictum est, pragmatici vocantur, *id. Or.* 1. 59. Necesse esse oratorem ipsum erudire in jure civili, non ei pragmaticum adjutorem dare, *il faut enseigner le droit à l'orateur lui-même et non lui donner pour assesseur un praticien*, *id. ib. fin.* (*ib.* 1, 45, *il est écrit en grec.*) Neque ego sum nostri moris ignarus oblitusve eorum, qui velut ad arculas sedent, et tela agentibus subministrant : neque idem Græcos quoque nescio factitasse : unde nomen his pragmaticorum datum est, *Quintil. Inst.* 12, 3, 4. Si quater egisti, si contigit aureus unus, Inde cadunt partes ex fœdere pragmaticorum, *quatre plaidoyers t'ont-ils valu une pièce d'or, une part revient de droit au praticien*, *Juven.* 7, 123. Solet autem interdici forensibus negotiis vel juris studiosis, vel advocatis, vel tabellionibus sive pragmaticis, *Ulp. Dig.* 48, 17, 9.

B) Pragmatica, orum, *n.*, *les Pragmatiques, titre d'un ouvrage d'Attius*, *Gell.* 20, 3; *peut-être le même qui est appelé* Praxidica *et* Praxidicum *dans Plin.* 18, *ind.*; 18, 24, 55.

II) *relatif aux affaires civiles, à la matière civile, par ex. dans la langue du droit des bas temps*, pragmatica sanctio *ou* jussio *ou* annotatio *ou* constitutio, *pragmatique sanction, rescrit de l'empereur fondé sur la demande d'une commune ou relatif aux affaires d'une société*, *Cod. Justin.* 1, 2, 10; *on dit aussi* pragmaticum rescriptum, *Augustin. Collat. cum Donatist.* 3, *c.* 2; *et absolt* pragmaticum, i, *n.*, *Cod. Theod.* 6, 23, 3; 16, 5, 52.

Prāgus, i, *m.* (πράγος, negotium), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Orelli*, n° 114.

† **pramnĭon**, ĭi, *n.*, *pierre précieuse, l'espèce la plus foncée du* morion (*cristal de roche*), *Plin.* 37, 10, 63.

Pramnĭum vinum, Πράμνιος οἶνος, *excellente qualité de vin des environs de Smyrne*, *Plin.* 14, 4, 6.

prandĕo, di, sum, 2. *v. n. et a.* [prandium]. — I) *neutre*, *faire le repas qui précède le dîner, déjeuner, prendre le repas du matin* (*voy.* prandium) (*très-class.*) : Sed hic rex cum aceto pransurus est et sale, sine bono pulmento, *Plaut. Rud.* 4, 2. — Ita Caninio consule scito neminem prandisse, *sache que sous le consulat de Caninius personne n'a déjeuné* (*nommé après midi, Caninius avait déposé le matin suivant ses fonctions de consul*), *Cic. Fam.* 7, 30. Sic prandete, commilitones, tamquam apud inferos cœnaturi, *déjeunez, camarades, comme des gens qui souperont aux enfers*, *Val. Max.* 3, 2, n° 3. ~ ad satietatem, *Suet. Dom.* 21. Hippocrates tradit, non prandentium exta celerius senescere, *Plin.* 28, 5, 14.

II) *act.*, *manger à son déjeuner, déjeuner de ou avec, ou, en génér.*, *manger* : Calidum prandisti prandium, *tu as fait un déjeuner chaud*, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 14. Luscinias soliti impenso prandere coemptas, *Hor. Sat.* 2, 3, 245. ~ olus, *id. Ep.* 1, 17, 13. — *De là :*

pransus, a, um, *Pa.*, *qui a déjeuné* (*comme* potus, *qui a bu*) : Pransus non avide, quantum interpellet inani Ventre diem durare, domesticus otior, *après un léger déjeuner*, *Hor. Sat.* 1, 6, 127. Millia tum pransi tria repimus, *id. ib.* 5, 25. Neu pransæ Lamiæ vivum puerum extrabat alvo, *qu'il ne retire point un enfant tout vivant du ventre de Lamia qui l'a avalé à son déjeuner*, *id. A. P.* 340. — *Comme les soldats avant d'engager la bataille avaient coutume de manger, de là* pransus paratus *ou* curatus et pransus, *en parl. des soldats, prêt, dispos, qui ne demande que plaie et bosse :* Exercitum suum pransum, paratum, cohortatum eduxit foras, atque instruxit, *Cat. dans Gell.* 15, 13; *de même :* Quare, o Marce, pransum ac paratum esse hoc minime oportet, *Varr. dans Non.* 459, 2. Tesseram vesperi per castra dedit, ut ante lucem viri equique curati et pransi essent, *Liv.* 28, 14. — Pransus, potus, *qui a bien mangé et bien bu, qui s'est gorgé de vin et d'aliments :* Adde inscitiam pransi, poti, oscitantis ducis, *Cic. Mil.* 21.

« PRANDICVLA antiqui dicebant, quæ nunc jentacula (*déjeuner*), » *Fest. p.* 250, *ed. Müll.*; *cf. :* « Prandicula, jentacula, » *Paul. ex Fest. p.* 251, *ib.*

PRANDIOLVM, i, *n. dimin.* [prandium], *léger déjeuner :* « Prandium, prandiolum, » *Not. Tir. p.* 166.

prandĭum, ii, *n.*, [*du dorien* πράν, *pour* πρωΐ, *de bonne heure*], *repas du matin, déjeuner, qu'on prenait ordinairement vers midi, et qui se composait de pain, de poisson, de mets froids, etc.* (*manger de plusieurs plats et boire de plusieurs vins à déjeuner passait pour goinfrerie. Il résulte d'un passage de saint Jérôme* (*Hieronym. in Helv.* n° 20) *que, de son temps, le* prandium *était le repas principal, comme chez nous le dîner, et, chez les Italiens, il pranzo*) : Accessi ad adolescentes in foro. Salvete, inquam, quo imus una ad prandium? *où allons-nous déjeuner ensemble?* *Plaut. Capt.* 3, 1, 18. Hic quidem in summam crucem cœna, aut prandio perduci potest, *id. Stich.* 4, 2, 45. Adducere aliquem ad se ad prandium, *amener qqn déjeuner avec soi*, *id. Pœn.* 5, 5, 3. Coquere alicui prandium, *id. Men.* 2, 3, 37. ~ apparare, *apprêter à déjeuner à qqn*, *id. ib.* 1, 2, 61. ~ accurare, *id. ib.* 3, 25. ~ ornare, *id. Rud.* 1, 2, 53. ~ dare, *donner à déjeuner*, *id. Amph.* 2, 2, 33. ~ obsonare alicui, *id. Pœn.* 5, 5, 16. ~ anteponere, *servir à déjeuner*, *id. Men.* 2, 2, 2. ~ comedere, *id. ib.* 3, 2, 55. ~ prandere, *id. Pœn.* 3, 5, 14. In prandio aliquem lepide atque nitide accipere apud se, *id. Cist.* 1, 1, 12. Invitare ad prandium, *Cic. Mur.* 35. Quid prandiorum apparatus, quid furiosam vinolentiam tuam proferam? *id. Phil.* 2, 39. Quid ego istius prandia, cœnas, equos, muneraque commemorem? *id. Verr.* 2, 1, 19. Hora quasi septima, cunctatus, an ad prandium surgeret, marcescente adhuc stomacho pridiani cibi onere, *hésitant s'il se lèverait pour déjeuner, ayant encore l'estomac chargé des mets de la veille*, *Suet. Cal.* 58. Panis deinde siccus, et sine mensa prandium, post quod non sunt lavandæ manus, *Senec. Ep.* 83. — *Les candidats donnaient de semblables déjeuners à ceux de leur tribu* (tribules), *Cic. Mur.* 32; *l'empereur au peuple :* Adjecit epulum ac viscerationem, et post Hispaniensem victoriam duo prandia : nam cum prius parce, neque pro liberalitate sua præbitum judicaret, quinto post die aliud largissimum præbuit, *Suet. Cæs.* 38. ~ populo mille mensis, et congiarium trecenos numos viritim dedit, *id. Tib.* 20.

II) *métaph.* — A) *poét. p. repas en génér.* : Qui scribit prandia sævi Tereos, aut cœnam, crude Thyesta, tuam, *Martial.* 4, 49.

B) *pâture des animaux :* Rus mane me ire jussit, ut bubus glandem prandio depromerem, *Plaut. Truc.* 3, 1, 1. Prandio dato ipsis jumentisque eorum, *Val. Max.* 3, 7, n° 1.

pransĭto, āvi, 1. *v. fréq. n. et a.* [prandeo], *faire un repas solide avant midi, déjeuner copieusement* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.*) : — I) *neutre :* Ad rivum accumbentes viatores pransitare solent, *Vitr.* 8, 3. Pransitans et cœnitans, *Lampr. Elag.* 27. — II) *act.*, *manger qqche à déjeuner, déjeuner de ou avec :* Nequam homines, qui polentam pransitant, *Plaut. Asin.* 1, 1, 20. Jovem pro suillis visceribus prolem nescium Lycaoniam pransitasse, *Arnob.* 4, 143. —*Impersonnellement :* Ut patentibus janius pransitaretur et cœnitaretur, *qu'on déjeunât et soupât les portes ouvertes*, *Macr. Sat.* 2, 13.

pransor, ōris, *m.* [prandeo], *celui qui participe à un déjeuner, convive, invité* (*antér. à l'époq. class.*) : Bonum anteponam prandium pransoribus, *Plaut. Men.* 2, 2, 2. Qui novissimi comeso prandio venissent, cum jam manus pransores lavarent, *Veran. dans Macr. Sat.* 3, 6.

pransōrĭus, a, um, *adj.* [pransor], *relatif au déjeuner, qui sert ou dont on se sert au déjeuner* (*postér. à Auguste*) : Mirantibus, quod humile candelabrum emisset, Pransorium erit, inquit, *comme on s'étonnait qu'il eût acheté un candélabre si bas, il servira, dit-il, pour déjeuner* (*c.-à-d. à midi, quand on n'a pas besoin de lumière*), *Quintil. Inst.* 6, 3, 99.

pransus, a, um, *Pa.* de prandeo.

pransus, us, *m.* = prandium, *dîner*, *Alcim. Ep.* 77, *sub init.*

prapĕdĭlon, i, *et* **prapĕdĭon**, ii, *n.*, *plante appelée aussi* leontopodion, *pied-de-lion ou gueule-de-loup*, *Appul. Herb.* 7.

Pras, antis, Πρᾶς, *Xenoph. Hell.* 4; *Steph. Byz.* 562; *v. de la* Perrhæbia. — *Hab.* Prantes.

Prasia, *comme* Brasia.

Prasiace, Πρασιακή, *Ptol.*; *pays des* Prasii, *Plin.* 6, 19, Πράσιοι, *Steph. Byz.* 562, *dans l'Inde, sur les deux rives du Gange et du Soa, la partie occidentale du Behar et de l'Allahabad.*

Prasiæ, arum, *f.*, Πρασιαί, *dème ou canton de l'Attique*, *Liv.* 31, 45.

Prasiæ, *comme* Brasiæ.

Prasiane, *Plin.* 6, 19; *île sur l'*Indus.

Prasĭānus, a, um, *relatif aux* Prasii : ~ gens, *Plin.* 6, 22 (24).

Prasias, Πρασίας, *Herod.* 5, 17; *lac de Thrace près du golfe Strymonien, entre les fl.* Nestus *et* Strymon; *dans le voisinage de ce lac était une mine d'argent.*

Prasidium, Πρασίδιον, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Thrace.*

Prasii, *voy.* Prasiace.

prăsĭnātus, a, um, *adj.* [prasinus], *habillé de vert, portant un vêtement vert* (*postér. à Auguste*) : In aditu ipso stabat ostiarius prasinatus, cerasino succinctus cingulo, *Petron. Sat.* 28.

prăsĭnĭānus, a, um, *adj.* [prasinus], *partisan de la faction prasine* (*postér. à l'époq. class.*) : Multas a Venetianis est passus injurias, quod turpissime contra eos faceret. Nam et Volucri equo prasino aureum simulacrum fecerat, quod secum portabat, *il portait en effet sur lui l'image en or de* Volucer (*Volant, Léger*) *cheval de la faction prasine*, *Capitol. Ver.* 6. In tanto autem equus ille honore fuit, ut ei a populo prasinianorum sæpe modius aureorum postularetur, *id. ib.* Si prasinianus es famosus, *Petron. Sat.* 70.

† **prăsĭnus**, a, um, *adj.* = πράσινος, *vert, de couleur de poireau :* Paterfamilias soleatus pila prasina exercebatur, *Petron. Sat.* 27. ~ color, *couleur verte*, *Plin.* 37, 10, 67. De nostra prasina est synthesis empta toga, *Martial.* 10, 29. ~ flabellum, *id.* 3, 82. ~ factio, *la faction prasine, celle qui était habillée de vert* (*voy.* factio, n° II, B, 2), *particulièrement favorisée par Caligula et Néron :* Et nomen prasini Porphyrionis habet, *Martial.* 13, 78; *cf. Suet. Cal.* 55, *et Ner.* 22. — *De là aussi substantivt* prasinus, i, *m.*, *coureur de la faction prasine :* De prasino conviva meus, Venetoque loquatur, *Martial.* 10, 48. — *Pierre précieuse verte, émeraude :* Reticulum de prasinis undecim, *un réseau de onze émeraudes*, *Capitol. Maxim. jun.* 1; *cf. Tert. Jud.* 8.

† **prăsĭon** *et* **prăsĭum**, ii, *n.* = πράσιον, *marrube blanc*, *Cels.* 5, 11; *Plin.* 20, 17, 67.

† **prăsĭus**, ii, *m.* = πράσιος (λίθος), *prase, pierre précieuse verte*, *Plin.* 37, 8, 32.

Prasodes, *Ptol.*; *golfe sur le côté oriental de l'île* Taprobane.

† **prăsŏīdes**, is, *m.* = πρασοειδής, *de couleur de poireau, sorte de topaze, peut-être sorte de jaspe*, *Plin.* 37, 8, 32.

† **prăson**, i, *n.* = πράσον, *arbuste de mer semblable au poireau*, *Plin.* 13, 25, 48.

Prasum, *Ptol.*; *Marcian. in Huds. G. M.* 1, 12; *cap sur la côte S.-E. de l'Afrique, à l'extrémité de la partie la plus S.-E. de l'Afrique, telle que la connaissaient les anciens, auj. Cap del Gada.*

Prasus, Πρᾶσος, *Strabo*, 10; Præsus, Πραῖσος, *Herod.* 7, 170; *Steph. Byz.* 562; *anc. v. de l'île de Crète, dans le voisinage du mont* Dicte, *entre le* Samonium *et* Chersonesus.

Prasutagus, i, *m.*, *roi des Icéniens*, *Tac. Ann.* 14, 31.

prātensis, e, *adj.* [pratum], *qui naît dans les prés :* Pratensibus optima fungis Natura est : aliis male creditur, *Hor. Sat.* 2, 4, 20. ~ fenum, *Colum.* 6, 3. ~ flores, *Plin.* 21, 8, 25. Pastinaca pratensis, *id. ib.* 15, 50.

Pratitæ, *Plin.* 6, 15; *peuple de la Médie, à l'O. des Parthes, aux environs des portes Caspiennes.*

prātŭlum, i, *n.*, *dimin.* [pratum], *petit pré*, (*très-class.*) : Tum in pratulo propter Platonis statuam consedimus, *Cic. Brut.* 6. Cum in Siciliæ pratulis flores legeret Proserpina, *Arnob.* 5, 173.

prātum, i, *n.*, *pré, prairie* (*très-class.*). — I) *au propre :* Pratum irriguum, aut siccum, *Cat. R. R.* 8. ~ stercorare, *fumer un pré, y mettre de l'engrais*, *id. ib.* 50. ~ irrigua facere, *id. ib.* 9. Ex segetibus prata facere, *transformer des terres en prairies*, *Varr. R. R.* 2, *proœm.* Quid de pratorum viriditate, aut arborum ordinibus dicam? *Cic. de Senect.* 16. ~ irrigare, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 2. ~ cratire, secare, cædere, sicilire, *herser, faucher un pré, y passer la faucille*, *Plin.* 18, 28, 67, n° 4. ~ siccaneum, aut riguum, *Colum.* 2, 17. In eo agro alia prata immittere, *Inscr. dans Grut.* 204.

II) *métaph.* — A) *herbe des prés, tapis de verdure, gazon* (*poét.*) : Non itidem cœnam condio, ut alii coqui, qui mihi condita prata in patinis proferunt, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 21. Ipsa novas frondes et prata tenerrima tauro Fertur inadsueta subsecuisse manu, *Ovid. A. Am.* 1, 299.

B) *plaine, vaste étendue* (*poét. en parl. de la mer*) : Naves Ante solent rostro Neptunia prata secantes, *Cic. Arat.* 129.

prave, *adv.* : *voy.* pravus, *à la fin.*

prāvĭ-cordĭus, a, um, *adj.* [pravus cor], *qui a un mauvais cœur* (*latin. ecclés.*) : Quid est pravicordius? torticordius, tortum cor habens, *Augustin. in Psalm.* 146, n° 7.

prāvĭtas, ātis, *f.* [pravus], *forme tortue, courbure, irrégularité, difformité* (*très-class.*). — I) *au propre :* Vitium appellabant, cum partes corporis inter se dissident : ex quo pravitas membrorum, dis-

tortio, deformitas, *Cic. Tusc.* 4, 13. An corporis pravitates si erunt perinsignes, habebunt aliquid offensionis; animi deformitas non habebit? *les difformités physiques, id. Leg.* 1, 19. ~ oris, *contorsion de la bouche en parlant, grimaces, id. de Or.* 2, 22. ~ imminutio corporis, *id. Fin.* 5, 17. ~ statuminum, *Colum.* 4, 27. ~ curvaturæ, *courbure irrégulière, Pall.* 4, 11.

II) *au fig., irrégularité, défaut, vice, mauvaise qualité; perversité*: Quæ ista est pravitas quæve amentia, quod peccavi ego, id obesse huic? *Ter. Heaut.* 5, 2, 20. Intuendi sunt nobis non solum oratores, sed etiam actores, ne mala consuetudine ad aliquam deformitatem pravitatemque veniamus, *nous devons étudier non-seulement la manière des orateurs, mais même celle des bons comédiens, si nous voulons ne contracter aucune habitude vicieuse, Cic. De Or.* 1, 34. ~ ominis, *mauvais présage, Gell.* 1, 22. ~ tortuosæ orationis, *id.* 5, 20.

B) *particul., en parl. du caractère, méchanceté, perversité, dépravation, vice; travers*: Qui sine causa non amant, eos aut beneficio aut spe dato operam, ut de illa animi pravitate deducas, *perversité, Q. Cic. Petit. cons.* 10. ~ mentis, *travers d'esprit, Cic. Vatin.* 6. Quid, quod si ista vera sunt, ratio omnis tollitur, quasi quædam lux lumenque vitæ, tamenne in ista pravitate perstabitis? *id. Acad.* 2, 8. ~ consilii, *la fausseté des mesures prises, Tac. Hist.* 3, 41. Qualis ista philosophia est, quæ non interitum afferat pravitatis, sed sit contenta mediocritate vitiorum? *ce que c'est que cette philosophie qui ne détruit pas le vice, mais se contente de la modération dans le vice? Cic. Fin.* 2, 9. Nullum prœlio finem exspectarent, nisi succederetur Suetonio: cujus adversa pravitati ipsius, prospera ad fortunam rei publ. referebat, *Tac. Ann.* 14, 38. ~ morum, *dépravation des mœurs, id. Hist.* 4, 44.

prāvus, a, um, *adj., tortu, qui est de travers, qui n'est pas droit, difforme, qui a pris un mauvais pli, une mauvaise direction* (*opposé à* rectus) (*très-class.*).

I) *au propre*: Ut in fabrica, si prava est regula prima, Normaque si fallax rectis regionibus exit, Omnia mendose fieri atque obstipa necesse est, Prava, cubantia, prona, supina, atque absona tecta, *Lucr.* 4, 514. Videsne ut, si qua in membris prava, aut debilitata aut imminuta sunt, occultent homines? *vois-tu avec quel soin les hommes qui ont quelque vice de conformation, qui sont estropiés ou privés de quelques membres, s'efforcent de cacher leur infirmité? Cic. Fin.* 5, 17. ~ talus, *talon difforme, Hor. Sat.* 1, 3, 48. — *Absolt*, in pravum, *de travers*: Elapsi in pravum artus, *membres déviés, Tac. Hist.* 4, 81.

II) *au fig., perverti, dépravé, irrégulier, défectueux, vicieux, corrompu, mauvais.* — A) *en parl. d'êtres vivants*: Absque te esset, ego illum haberem rectum ad ingenium bonum: nunc propter te tuamque pravus factus est fiduciam, *sans toi, je l'aurais dirigé vers le bien; et, s'il s'est perverti, c'est ta confiance qui en est cause, Plaut. Bacch.* 3, 3, 8. ~ impulsores, *donneurs de mauvais conseils, mauvais conseillers, Tac. Hist.* 4, 68. Cn. Piso fuit vir a multis vitiis integer, sed pravus et cui placebat pro constantia rigor, *Sen. Ira,* 1, 16. Pravissimus homo, *homme d'une grande dépravation, Vell.* 2, 80. Quæ bellua ruptis, Cum semel effugit, reddit se prava catenis? *i. e.* stulta, incauta, *Hor. Sat.* 2, 7, 70. — β) *avec le génitif* (*poét.*): Battiadas pravos fidei stimulavit in arma, *les perfides Battiades* (*habitants de Cyrène*), *Sil.* 3, 253. Turbarum sator atque accendere solers Invidiam, pravusque togæ, *id.* 8, 260. Audendi pravus, facilisque periclis, *id.* 12, 464. — B) *en parl. de choses matérielles et abstraites*: Quod Panurgus Roscii fuit discipulus, qui diligebant hunc, illi favebant. Quid sciret ille, perpauci animadvertebant: ubi didicisset, omnes quærebant; nihil ab hoc pravum et perversum produci posse arbitrabantur, *Cic. Rosc. Com.* 10. ~ affectio, *affection vicieuse* (*de l'âme*), *id. Tusc.* 4, 13. Dociles imitandis Turpibus et pravis omnes sumus, *nous avons tous une disposition naturelle à imiter la corruption et la perversité, Juven.* 14, 40. Adeo mature a rectis in vitia, a vitiis in prava, a pravis in præcipitia pervenitur, *tant est rapide la pente de la vertu au vice, du vice au dérèglement, du dérèglement au dernier degré de la corruption, Vellej.* 2, 10. Prætorii præfecto haud satis fidebat, ad honesta, seu prava juxta levi, *il se fiait peu au préfet du prétoire, esprit léger, aussi capable de mal que de bien, Tac. Ann.* 11, 33. ~ æmulatio, *id. Hist.* 4, 48. ~ spes, *espérance coupable, id. Ann.* 3, 56. — *Compar.*: Quo pravius nihil esse possit, *Cic. Tusc.* 3, 33, 80. — *Superl.*: Pravissima consuetudinis regula, *id. Brut.* 74. — *Absolt*, in pravum, *de travers; dans une direction vicieuse*: Frangas citius, quam corrigas, quæ in pravum induruerunt, *on briserait plutôt que de redresser ce qui a pris une fausse direction, un mauvais pli, Quintil. Inst.* 1, 3, 12.

Adv. prāve, *d'une manière tortue, de travers, mal, défectueusement* (*opposé à* recte) (*très-class.*): Hoc mihi videtur factum prave, *Ter. Hec.* 4, 4, 24. Recte facta sola in bonis actionibus ponens, prave, id est, peccata, in malis, *Cic. Acad.* 1, 10. Quod bene, id recte, frugaliter, honeste: ille porro male, prave, nequiter, turpiter cœnabat, *id. Fin.* 2, 8. ~ sectum stomacharis ob unguem, *Hor. Ep.* 1, 1, 104. Sive ego prave, Seu recte; hoc volui: ne sis mihi patruus, *à tort ou à raison, je l'ai voulu et je n'ai que faire de censeur, id. Sat.* 2, 3, 87. ~ facti versus, *vers mal faits, id. Ep.* 2, 1, 266. Cur nescire, pudens prave, quam discere malo? *pourquoi, retenu par une mauvaise honte, aimé-je mieux ignorer qu'apprendre? id. A. P.* 88. Id plerique prave intelligunt a Favonii ortu faciendum, *entendent tout de travers qu'il faut, etc., Plin.* 17, 9, 8. ~ detorta verba, *paroles mal interprétées, détournées perfidement de leur sens. Tac. Ann.* 6, 5. ~ facundus, *id. ib.* 1, 53. ~ et perperam appellare, *Gell.* 4, 9. — *Superl.*: Pravissumeque per sceleris immanitatem adhuc tutus furit, *Sall. Or. Lepidi, adv. Sull.*

Praxagŏras, æ, *m.*, Πραξαγόρας, *médecin de l'île de Cos, maître de* Plistonicus, *Cels. præf.*

Praxidica, *voy.* pragmaticus, *n°* I, B.

Praxillēus *ou* **Praxillĭus**, a, um, *adj., relatif à la poëtesse sicyonienne* Praxilla, *de Praxilla*: « Praxilleum metrum Ionicum majus trimetrum brachycatalectum, » *Serv. p.* 1824, *P.* « Id autem, quod trochæum recipit, Praxillium dixerunt, ut metrum Sicyoniæ, quod est trimetrum brachycatalectum, habens semper in secunda regione trochaicam basin post Ionicam primam, » *Marius Victor, id. p.* 2538, *P.*

Praxĭtĕles, is, *m.*, Πραξιτέλης, *Praxitèle, célèbre statuaire grec*: Phidiacus signo se Juppiter ornat eburno: Praxitelem Paria vindicat urbe lapis, *Prop.* 3, 7, 15; *cf. Cic. Verr.* 2, 4, 2; *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 10. — II) *De là* Praxĭtĕlius, a, um (Πραξιτέλειος), *relatif à Praxitèle, de Praxitèle*: ~ capita, *Cic. Divin.* 2, 21, *fin.* ~ Venus, *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 5.

Praxo, us, *f.*, Πράξω, *nom d'une Delphienne de distinction, Liv.* 42, 15 *et* 17.

PRECABILIS, e, *adj.* [precor], *de prière, suppliant*: « Precabile, δεκτικὸν, εὐκτικόν, » *Gloss. Lat. Gr.*

prĕcābundus, a, um, *adj.* [precor], *suppliant* (*latin. des bas temps*): Quanto melius manus illa consuluit quæ submissis precabunda vexillis petiit veniam necessitatis! *Pacat. Paneg.* 36.

prĕcāmen, ĭnis, *n.* [precor], *prière* (*poét.*): Rursus mutatus, fundensque precamina mille, Accirem cunctos in mea vota Deos, *Poët. in Wernsd. Poët. Latin. min.* 6, *p.* 386, *v.* 35.

precario, *adv.*, *voy.* precarius, *à la fin.*

* **prĕcārĭum**, ii, *n.* [precor], *oratoire, chapelle, lieu où l'on prie* (*postér. à Auguste*): Dispensator in precario aureos enumerans, *Petron. Sat.* 30, *douteux.*

prĕcārĭus, a, um, *adj.* [precor], *obtenu à force de prières, qui s'obtient par des prières, précaire* (*ne commence à être d'un fréq. usage qu'à partir de la période d'Auguste; Cicéron ne l'emploie peut-être que comme adverbe, voy. ci-dessous*).

I) *au propre*: Non orare solum precariam opem, sed pro debito petere, *ne pas demander seulement un secours qu'on accorde à des prières, mais le réclamer comme une dette, Liv.* 3, 47; *cf.*: Donatur Q. Fabius tribuniciæ potestati, precarium, non justum auxilium ferenti, *id.* 8, 35. ~ vita, *existence précaire, Tac. Hist.* 4, 76. Precariam animam inter infensos trahere, *id. Ann.* 1, 42. ~ imperium, *id. Hist.* 1, 52. — « Precarium est, quod precibus petenti utendum conceditur tamdiu, quamdiu is, qui concessit, patitur: quod genus liberalitatis ex jure gentium descendit, et distat a donatione eo, quod qui donat, sic dat, ne recipiat: qui precario concedit, sic dat, quasi tunc recepturus, cum sibi libuerit precarium solvere, » *Ulp. Dig.* 43, *tit.* 26, 1.

II) *métaph., qu'on ne doit qu'à la prière, précaire, passager, incertain, mal assuré*: Quid fore te credas, solum qui versus in anguem Arma aliena moves? quem forma precaria celat? *toi que cache une forme passagère, Ovid. Met.* 9, 75. Sapiens corpus suum, seque ipsum inter precaria numerat, vivitque ut commodatus sibi, et reposcentibus sine tristitia reddi urus, *se compte parmi les choses précaires, passagères, Senec. Tranq.* 11. ~ fulgor, *éclat passager, qui passe vite, Symm. Or. in. Val.* 1, 6.

Adv. prĕcārĭo, *par la prière, sous forme de prière, à titre de grâce, de faveur* (*très-class.*): Tametsi pro imperio scibat facturos; verum hoc petere me precario a vobis jussit, *il m'a ordonné de vous le demander comme un acte de complaisance, Plaut. Amph. prol.* 21. Hanc tu mihi vel vi vel clam, vel precario fac tradas, *Ter. Eun.* 2, 3, 27. Etiam si precario essent rogandi, tamen ab his impetraretur, *Cic. Verr.* 2, 5, 23. ~ exegit, *il demanda comme une faveur, Suet. Claud.* 12. ~ præfuit, *il reprit un commandement précaire, Tac. Agr.* 16. Quibus ex causis precario studeo; studeo tamen, *bien que je sois en qque sorte obligé de mendier le temps que je consacre à l'étude, j'étudie néanmoins, Plin. Ep.* 7, 30. ~ concedere aliquid, *accorder qqche à titre précaire ou à titre de précaire, Ulp. Dig.* 43, 25, 1.

prĕcātĭo, ōnis, *f.* [precor], *action de prier, prière* (*très-class.*): Quod si illa sollemnis comitiorum precatio, consularibus auspiciis consecrata, tantam habet in se vim et religionem, *Cic. Mur.* 1. Simili precatione Trophonius et Agamedes usi dicuntur, *id. Tusc.* 1, 47. Precationem facere, *prier, Liv.* 39, 18; *Plin.* 29, 2, 3.

II) *métaph., dans le sens concret, formule de prière à l'usage des personnes superstitieuses* (*postér. à Auguste*): Partus accelerat vicinos, si cinctu suo soluto feminam cinxerit, dein solverit, adjecta precatione, se vinxisse, eundem et soluturum, *Plin.* 29, 4, 9.

PRECATIVNCVLA, æ, *f.*, *dimin.* [precatio], *petite prière*: « Δεησίδιον, precatiuncula, petitiuncula, » *Gloss. Philox.*

precative, *adv.*, *voy.* precativus, *à la fin.*

prĕcātīvus, a, um, *adj.* [precor], *obtenu à force de prières* (*postér. à l'époq. class.*): Pacem poscere precativam, *Ammian.* 17, 5. Ea, quæ precativo modo relinquuntur, fideicommissa vocantur, *sous la forme de prière, Ulp. Regul. tit.* 24. — *Adv.* prĕcātīve, *en priant, sous forme de prière* (*postér. à l'époq. class.*): Fideicommissum est, quod non civilibus verbis, sed precative relinquitur: v. g. Te, Titi, rogo fideique tuæ committo, ut, *Ulp. Regul. tit.* 25.

prĕcātor, ōris, *m.* [precor], *celui qui prie, qui intercède, intercesseur* (*antér. à l'époq. class.*): Precator et patronus, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 12. Nemo accusat, Syre, te: nec tu aram tibi, nec precatorem pararis, *Ter. Heaut.* 5, 2, 22. Ad precatorem adeam, *id. Phorm.* 1, 2, 90.

* **prĕcātōrĭus**, a, um, *adj.* [precator], *qui concerne la prière, de prière*: Ars precatoria est, mitigare præsentia, futura permittere, *Donat. Ter. Phorm.* 1, 2, 92.

prĕcātrix, īcis, *f.*, *celle qui prie, qui intercède, Fortun.* — (*Dans Plaute, Mil.* 3, 1, 99, *quelques-uns lisent* precatrici *au lieu de* præcantatrici.)

prĕcātus, a, um, *part. de* precor.

prĕcātus, ūs, *m.* [precor], *prière* (*poét. et postér. à l'époq. class.*): Sed nec periisse precatus Tantaque dona velit, *Stat. Theb.* 10, 71. Concordi precatu tentare aliquid, *Ammian.* 24, 6.

preces, *voy.* prex.

prĕcĭæ *ou* **prĕtĭæ**, arum, *f.*, *sorte de vigne hâtive, Virg. Georg.* 2, 95; *Colum.* 3, 2, 23; *Plin.* 14, 2, 4, *n°* 4.

Preciāni, orum, *m.*, *peuple de la* Gallia Aquitanica, *sur les frontières d'Espagne, Cæs. B. G.* 3, 27.

Prĕcĭānus, a, um, *adj., nom d'une sorte de poires, Colat. dans Macr. Sat.* 2, 15.

Prĕcĭus, ii, *m.*, *chevalier romain, Cic. Verr.* 5, 62, 65.

preco, as, *voy.* precor, *à la fin.*

prĕcor, ātus, 1. *v. dép. n. et a.* [prex], *prier, supplier, adresser une prière à qqn.*

I) *en génér.* (*très-class.*); *se construit avec* aliquem, aliquid, ab aliquo, *avec ut; avec le simple subjonctif; avec une propos. infin. p. régime; avec* ad *ou absolt.* — α) *avec l'accus. de la personne*: Dii, quos nos colere, precari venerarique solemus, *Cic. N. D.* 1, 42. Quod ni ita sit, quid veneramur, quid precamur deos, *s'il n'en est point ainsi, pourquoi adorer, pourquoi prier les dieux? id. ib.* 44. ~, venerari, atque implorare deos, *id. Catil.* 2, 13. — β) *avec l'acc. de la chose*: Hæc semper de vobis expetivi, hæc optavi, hæc precatus sum, *Cic. Pis.* 20. — γ) ab aliquo (aliquid) *demander qqche à qqn, prier qqn de qqche*: A diis deabusque immortalibus pa-

cem ac veniam peto : precorque ab iis, *etc., et je les prie de, etc., Cic. Rab. perd* 2. ~ ab indigno, *id. Læl.* 16. Dixit, se hoc a Diis semper precatum, ut, *etc., Nep. Timol.* 5, *fin.* — δ) *suivi de* ut : Deosque precetur et oret, ut, *Hor. A. P.* 200. Te, Capitoline, teque, Juno, precor ac quæso, vosque patriique Penates, obtestor, ut, *etc., Auct. or. pro dom.* 57. — ε) *avec le simple subjonctif (poét.)* : Hoc quoque dux operis moneas, precor, *Ovid. Fast.* 4, 247. Detque solum miseræ mite, precare, fugæ, *id. Pont.* 2, 2, 68. — ζ) *avec une propos. infin. p. régime (poét.)* : Ventos audirem lenta sonantes, Et numquam placidas esse precarer aquas, *Ovid. Her.* 19, 81. — η) *avec* ad : Deos quos adorent, ad quos precentur ac supplicent, Ambraciensibus non superesse, *à qui adresser leurs prières et leurs supplications, Liv.* 38, 43. — θ) *absol.* : Parce, precor, fasso, *je te prie, Ovid. Her.* 16, 11. Ossa quieta, precor, tuta requiescite in urna, *id. Am.* 3, 9, 67.

II) *particul., souhaiter à qqn qqche (de bon ou de mauvais) (très-class.)* : Utrum bono viro optabilius putas, sic exire e patria, ut omnes sui cives salutem, incolumitatem, reditum precentur, quod mihi accidit? *Cic. Pis.* 14. Cape Roma triumphum, Et longam Augusto salva precare diem, *et demande aux dieux de longs jours pour Auguste, Prop.* 3, 9, 49. Sic enim nos perpetuam felicitatem rei publicæ et læta huic precari existimamus, *Suet. Aug.* 58. Sibi et suis εὐθανασίαν similem precabatur, *id. ib.* 97. ~ alicui immortalitatem, *souhaiter à qqn l'immortalité, Curt.* 8, 5, 16. — Neque ego, si umquam vobis mala precarer, quod sæpe feci, morbum, aut mortem, aut cruciatum precarer, *et si je vous souhaitais jamais du mal, ce que j'ai fait souvent, je ne vous souhaiterais ni une maladie, ni la mort, ni des tortures, Cic. Pis.* 19. An, quod tibi proficiscenti evenit, ut omnes exsecrarentur, male precarentur? *souhaiter du mal, id. ib.* 14.

1°) *forme active* preco, āre, *selon Prisc. p.* 779, *P.* — 2°) precor, ari, *dans le sens passif* : Cotidie precantur, *Varr. dans Non.* 480, 27. Suspiciensque dehinc cœlum, genitore precato, *Juvenc.* 3, 85.

prĕhendo *et par syncope* **prendo,** di, sum, 3. *v. a.* [præ-HENDO, χανδάνω; *cf. l'allem. Hand, main*], *saisir, prendre, surprendre (très-class.)* :

I) *au propre* : — A) *en génér.* : Prehendere aliquem auriculis, *prendre qqn par les oreilles, Plaut. Asin.* 3, 3, 78. ~ fauces alicui atque enecare, *id. Most.* 1, 3, 62. Quis me properantem prehendit pallio? *qui me prend par mon manteau? id. Epid.* 1, 1, 1. ~ dexteram, *prendre la main, id. ib.* 2, 3, 65; *cf.* ~ aliquem manu, *Cic. De Or.* 1, 56. Perdix aucupem jam jam prehensurum effugiens, *Plin.* 10, 33, 51. Cinerem eum dant bibendum, quantum prehenditur ternis digitis, *id.* 30, 5, 12. — *Poet.* : Italiæ fugientis prendimus oras, *nous prenons possession de ces rivages d'Italie qui fuyaient devant nous, Virg. Æn.* 6, 61.

B) *particul.* : 1°) *prendre qqn à part pour lui parler* : Tuus pater modo me prehendit : ait, tibi uxorem dare sese hodie, *ton père vient de me prendre à part : il m'a dit qu'il te mariait aujourd'hui, Ter. Andr.* 2, 2, 16. Prendo hominem solum : Cur non, inquam, *id. Phorm.* 4, 3, 15. Syrus est prehendendus, atque exhortandus mihi, *id. Heaut.* 3, 1, 89. Renunciatum nobis erat, Hirrum diutius dicturum : prendimus eum : non modo non fecit, sed, *etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11. Prende C. Septimium, L. Statilium : denique nemo negabit se juraturum, quem rogabis, *Cic. Att.* 12, 13.

2°) *prendre sur le fait, surprendre; se construit avec* in *et l'abl.; avec le simple ablatif ou le génitif* : Prehendi in furto, *être pris en flagrant délit, Plaut. Asin.* 3, 2, 17. Otium Divos rogat in patenti Prensus Ægæo, *Hor. Od.* 2, 16, 1. — Prensus manifesto furto, *pris en flagrant délit de vol, Gell.* 11, 18. Prensus manifesti furti, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 45. ~ aliquem mendacii, *surprendre en mensonge, id. ib.*

3°) *en parl. des arbres, saisir les racines, les faire prendre; et dans le sens neutre, prendre* : Nam quarum stirpes tellus amplexa prehendit, *ceux dont la terre saisit le tronc, Cic. Arat.* 116. Pirorum plantas radicatas seramus, ut cum prehenderint, inserantur, *plantons des pieds de poiriers, pour les greffer ensuite, quand ils auront pris, Pallad.* 3, 25. Hoc genere quantum volueris numerum vitium transferes, sine ambiguitate prehendendi, *id. ib.* 10.

4°) *poét., embrasser, atteindre qqche par le regard* : Prendere aliquid oculis, *Lucr.* 4, 1136. Explicat hinc tellus campos effusa patentes, Vix oculo prendente modum, *l'œil pouvant à peine en embrasser l'étendue, Lucan.* 4, 19.

II) *au fig., saisir (par l'intelligence), comprendre, concevoir (très-rare)* : Cum animus rerum omnium naturam perspexerit, eaque unde generata, quo recurrant, viderit, ipsumque ea moderantem atque regentem pæne prehenderit, *Cic. Leg.* 1, 23.

prĕhensio *ou* **prensio,** onis, *f.* [prehendo], *action d'appréhender au corps, de prendre, de saisir.* — I) *au propre (antér. à l'époque class.)* : Tribuni plebis prensionem habent, vocationem non habent, *ont le droit d'arrêter et d'emprisonner, Atej. Capito dans Gell.* 13, 12. In magistratu habent alii vocationem, alii prensionem, alii neutrum, *Varr. ib.* — II) *métaph. (abstr. pour concr.), machine pour soulever ou visser, treuil ou moufle* : Turris tectum per se ipsum prehensionibus ex contignatione prima suspendere ac tollere cœperunt, *Cæs. B. C.* 2, 9, 5. Rursusque alia prehensione ad ædificandum sibi locum expediebant, *id. ib.* § 6.

prĕhenso *et plus souv.* **prenso,** āvi, ātum, 1. *v. fréq. a.* [prehendo], *saisir fortement, prendre, attaquer (fréq. seulem. à partir de la période d'Auguste)* — I) *en génér.* : Vellere cœpi, Et prensare manu lentissima brachia, *moi de le tirer par sa toge et de lui pincer le bras, Hor. Sat.* 1, 9, 63. ~ fastigia dextris, *Virg. Æn.* 2, 444. ~ tenaci forcipe ferrum, *saisir le fer avec la tenace tenaille, id. ib.* 12, 404. Lubrica prensantes effugit umbra manus, *l'ombre glisse, fugitive, à travers les mains qui tâchent de la saisir, Ovid. Fast.* 5, 476. Prehensare hostium tela, brachiaque, *saisir les armes et jusqu'aux bras des ennemis, Tac. Hist.* 3, 28.

II) *particul., prendre qqn à part pour lui parler, pour le remercier, le prier, etc.* : Velamenta et infulas præferentes, arma, genua, vestigia prensando flexere militum animos, *tenant en main les bandelettes et les autres symboles de la douleur suppliante, et là, se jetant aux pieds des soldats, s'attachant à leurs armes, embrassant leurs genoux, ils vinrent à bout de les fléchir, Tac. Hist.* 1, 66. ~ commanipularium pectora, cervicibus innecti, suprema oscula petere, ne desererentur, *id. ib.* 4, 46. Itaque prenso amicos, supplico, ambio domos, stationesque circumeo, *Plin. Ep.* 2, 9. Concursum itaque ad curiam esse prensatasque exeuntium manus et patres vere appellatos, *Liv.* 4, 60. — *De là* :

B) *métaph., solliciter qqn pour obtenir un emploi, briguer* : Circumire et prehensare patres, admonere paterni beneficii, *Liv.* 1, 47. *De même absol.* Prensat unus P. Galba : sine fuco ac fallaciis, more majorum, negatur, *Galba seul brigue le consulat, Cic. Att.* 1, 1.

prehensus *et* **prensus,** a, um, *Partic. de* prehendo.

Prelius *ou* **Prilius** (*cod. Erf.* Perelius) lacus, *petit lac d'Étrurie, auj. Lago di Castiglione* : Ut insulam in lacu Prelio venderet, *Cic. Mil.* 27, 74; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 362. *Voy.* Aprilis.

prēlum, i, *n.* [premo], *pressoir, presse pour presser le raisin, les olives, etc. (très-class.)* : Prelum de carpino atra potissimum facito, *Cat. R. R.* 31. Tu spisso vimine qualos, Colaque prelorum fumosis deripe tectis, *Virg. Georg.* 2, 241. (« Prela trabes sunt, quibus uva jam calcata premitur, » *Serv.*) Ipsum torcular si non cochleis torquetur, sed vectibus et prelo premitur, ne minus longum pedes quadraginta constituatur. Ita enim erit vectiario spatium expeditum, *Vitr.* 6, 9. Intra viginti duos hos annos inventum, parvis prelis, et minori torculari, ædificio breviore, et malo in medio decreto, tympana imposita vinaceis superne toto pondere urgere, et super prela construere congeriem, *Plin.* 18, 31, 74. Et prelum et suculam et trochleas, quibus relevetur prelum, dominum præstare oportere, *Ulp. Dig.* 19, 2, 19.

Prēma, æ, *f.* [premo], *déesse qui préside à l'accouplement des nouveaux époux* : Dea Prema adest, ut (nova nupta a viro) subacta, ne se commoveat, comprimatur, *Augustin. Civ. D.* 6, 9, *n°* 3. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 71.

Premis, *voy.* Primis.

prĕmo, essi, essum, 3. *v. a., presser, comprimer, serrer (très-class.)* :

I) *au propre* : Pede pedem alicui premere, *marcher sur le pied à qqn, Plaut. Asin.* 4, 1, 30. Et trepidæ matres pressere ad pectora natos, *pressèrent leurs fils contre leur sein, Virg. Æn.* 7, 518. Improvisum aspris veluti qui sentibus anguem Pressit humi nitens, *a mis le pied sur un serpent caché dans les broussailles, id. ib.* 2, 379. Ut prima novercæ Monstra manu geminosque premens eliserit angues, *id. ib.* 8, 288. Pressit et inductis membra paterna rotis, *fit passer les roues de son char sur le cadavre de son père, Ovid. Ib.* 366. Trabes Hymettiæ premunt columnas, *les solives de l'Hymette portent (pèsent) sur les colonnes, Hor. Od.* 2, 18, 3. Genu premere terga alicujus, *Ovid. Am.* 3, 2, 24. ~ ubera plena, *presser les mamelles pleines, les traire, id. Fast.* 4, 769. ~ vestigia alicujus, *marcher sur les traces de qqn, Tac. Ann.* 2, 14. ~ frena dente, *mordre, ronger le frein, Ovid. Met.* 10, 704. ~ ore aliquid, *mâcher, manger qqche, id. ib.* 5, 538; *cf.* ~ aliquid morsu, *Lucr.* 3, 664. Pressum lac, *fromage (lait caillé et pressé), Virg. Ecl.* 1, 82.

B) *métaph.* — 1°) *poét., toucher, effleurer, raser* : Premere litora, *raser, côtoyer les rivages, Ovid. Met.* 14, 411. ~ aëra, *raser l'air, voler, Lucr.* 7, 835.

2°) *poét., serrer fortement, retenir* : Premere frena manu, *Ovid. Met.* 8, 37. Premit omnis dextera ferrum, *toutes les mains saisissent le fer, Sil.* 5, 670. Pressit ovans capulum cunctantemque impulit ensem, *id.* 2, 615.

3°) *poét., presser de son poids, être debout, assis ou couché sur qqche, être, se trouver, s'asseoir, se mettre, s'étendre, se coucher, tomber sur, etc., fréquenter un lieu, occuper* : Et premitis pictos corpora Graja toros, *et vos corps foulent des lits ornés de peintures, Ovid. Her.* 12, 30. Factaque de vivo pressere sedilia saxo, *ils s'assirent sur des sièges taillés dans le roc vif, id. Met.* 5, 317. Et pictam posita pharetram cervice premebat, *id. ib.* 2, 421. Dura positis tellure capillis, Bibli, taces, frondesque tuo premis ore caducas, *et ta bouche repose sur les feuilles tombées, id. ib.* 6, 649. Juvat amnis vagi pressisse ripas, *Senec. Hippol.* 510.

4°) *couvrir, cacher en couvrant, revêtir (le plus souv. poét.)* : Mollique fluentem Fronde premit crinem fingens, *une branche de laurier presse mollement sa chevelure flottante, Virg. Æn.* 4, 147. Canitiem galea premimus, *nous couvrons d'un casque nos cheveux blancs, id. ib.* 9, 612. Mitraque capillos Presserat, *Ovid. Fast.* 4, 517. Succrescit ab imo Totaque paullatim lentus premit inguina cortex, *une flexible écorce la couvre, la revêt peu à peu jusqu'aux reins, Ovid. Met.* 9, 353; *cf.* : Lamina fulva dapes admoto dente premebat, *une lame vermeille recouvrait les mets dès qu'il en approchait la dent, id. ib.* 11, 123. Haud paravero, Quod aut, avarus ut Chremes, terra premam, *Hor. Epod.* 1, 33. Nonumque prematur in annum, Membranis intus positis, *et qu'il soit retenu (qu'il ne soit pas mis au jour) jusqu'à la neuvième année, le manuscrit étant mis sous clef (qu'il soit gardé neuf ans en portefeuille), id. A. P.* 388. Omne lucrum tenebris alta premebat humus, *Ovid. Am.* 3, 8, 36. Motu terræ urbs tota corruit, et montis pars abrupta cladem insuper eam ruina pressit, *et une partie de la montagne se détachant couvrit de ses ruines cet affreux désastre, Plin.* 2, 79, 80.

5°) *faire, former, façonner qqche par la pression (poét.)* : Quod surgente die mulsere horisque diurnis, Nocte premunt, *le lait qu'ils ont trait au lever du jour et dans la journée, ils en font du fromage la nuit, Virg. Georg.* 3, 400. Rursusque premetur Mane, quod occiduæ mulsura redegerit horæ, *Calpurn. Ecl.* 5, 34.

6°) *presser, serrer de près, poursuivre avec acharnement* : Hæsitantes hostes premere de loco superiore, *Cæs. B. G.* 7, 19. Pompeiani insolentius atque audacius nostros premere et instare cœperunt, *id. B. C.* 3, 46. Hac fugerent Graii, premeret Trojana juventus, *comment d'un côté fuyaient les Grecs, et de l'autre, la jeunesse troyenne les poursuivait, Virg. Æn.* 1, 471. Pergamenæ naves cum adversarios premerent acrius, *Nep. Hann.* 11. Hinc Tusco claudimur amni, Hinc Rutulus premit, et murum circumsonat armis, *d'un côté le fleuve toscan nous oppose la barrière de ses flots, de l'autre le Rutule nous presse, Virg. Æn.* 8, 473. Obsidione urbem premere, *Cæs. B. G.* 7, 32. — *De même en parl. de la poursuite du gibier à la chasse* : Montesque per altos Ingentem clamore premis in retia cervum, *tu poursuis, tu pousses un cerf dans les toiles, Virg. Georg.* 3, 412. Aut spumantis apri cursum clamore prementem, *id. Æn.* 1, 324.

7°) *charger, appesantir, surcharger* : Tu diruta fletum Supprime, et Euboicos respice, Troja, sinus. Nauplius ultores in noctem porrigit ignes : Et natat exuviis Græcia pressa tuis, *et la Grèce, embarrassée du poids de tes dépouilles, cherche son salut à la nage, Prop.* 4, 1, 114. Ceu pressæ cum jam portum tetigere carinæ, *quand les navires chargés ont touché le port, Virg. Georg.* 1, 303. Pressus membra mero, *les membres appesantis par le vin, Prop.* 2, 12, 42. Pressus gravitate soporis, *appesanti par un*

lourd sommeil, Ovid. Met. 15, 21. Magno et gravi onere armorum pressi, *accablés par le poids incommode de leurs armes, Cæs. B. G.* 4, 24. Tunc auro phaleras, auroque sagittas, Cingulaque, et manicas, ne conjuge vilior iret, Presserat, *il avait chargé, orné d'or ses harnais, etc., Stat. Theb.* 8, 567.

8°) *enfoncer, faire entrer en pressant, imprimer dans :* Quem (caprum) spectans aliquis dentes in vite prementem, *qqn le voyant enfoncer ses dents dans la vigne, ronger les ceps, Ovid. Fast.* 1, 355. Presso exercere solum sub vomere, *remuer la terre sous le soc pénétrant de la charrue, Virg. Georg.* 2, 356; *cf.* : Presso tellus consurgit aratro, *Tibull.* 4, 1, 161. Alte ensem germani in corpore pressit, *il enfonça profondément son épée dans le corps de son frère, Stat. Theb.* 11, 542. Et nitidas presso pollice finge comas, *arrange ta brillante chevelure en y enfonçant le pouce, Prop.* 3, 8, 14. Et cubito remanete presso, *et restez à table, appuyés sur le coude, Hor. Od.* 1, 27, 8. — *De là* **b)** *marquer avec qqche (poét.)* : Dictus Sceleratus ab illa Vicus : et æterna res ea pressa nota, *et ce crime a été marqué d'une flétrissure éternelle, Ovid. Fast.* 6, 609. Litera pressa articulo tremente, *lettre tracée d'une main tremblante, id. Her.* 10, 140. Multa via pressa rota, *id. ib.* 18, 134.

9°) *abaisser, déprimer :* Nec preme, nec summum molire per æthera currum, *n'abaisse pas ton char, ne le conduis pas trop près de la terre, Ovid. Met.* 2, 135. Humanæque memor sortis, quæ tollit eosdem, Et premit, *qui élève et abaisse tour à tour les mêmes personnages, id. Trist.* 3, 11, 67. Mundus ut ad Scythiam Rhiphæasque arduus arces Consurgit, premitur Libyæ devexus in Austros, *le ciel... s'abaisse, descend, Virg. Georg.* 1, 240. Aut deceptos instruit hamos, Aut suspensus spectat pressa Præmia dextra, *la main baissée, Senec. Herc. Fur.* 155. — *De là :*

b) *particul.* — α) *enfoncer, c.-à-d. planter, semer :* Quæcumque premes virgulta per agros, Sparge fimo pingui, *quelques sarments que tu plantes (que tu enfouisses), ne manque pas de les couvrir d'un gras fumier, Virg. Georg.* 2, 346. Silvarumque aliæ pressos propaginis arcus Exspectant, *id. ib.* 26. — β) *former par la dépression, creuser :* Premere sulcum, *creuser un sillon, Virg. Æn.* 10, 296. Fossam transversam inter montes pressit (*autre leçon :* percussit), *il creusa un fossé transversal, Frontin. Strat.* 1, 5. Fossam arctius pressam mari æquare, *Plin. Ep.* 10, 69. Cavernæ in altitudinem pressæ, *cavernes profondément creusées, Curt.* 5, 1. — γ) *renverser, terrasser, abattre :* Tres juxta famulos temere inter tela jacentes, Armigerumque Remi premit, *Virg. Æn.* 9, 329. ~ paucos, *Tac. Hist.* 4, 2.

10°) *réunir, rapprocher en pressant, fermer, serser :* Nec te tua funere mater Produxi, pressive oculos, *et je n'ai point fermé tes yeux, Virg. Æn.* 9, 486. ~ alicui fauces, *serrer la gorge à qqn, l'étrangler, Ovid. Met.* 12, 509. ~ laqueo collum, *serrer le cou à qqn avec un lacet, l'étrangler, Hor. Ep.* 1, 16, 37. Angebar ceu guttura forcipe pressus, *comme si j'avais le cou serré dans des tenailles, Ovid. Met.* 9, 78. Corvi presso ter gutture voces, Aut quater ingeminant, *Virg. Georg.* 1, 410. Tunc amplexu Frigida presso saxa fatigant, *alors ils pressent contre eux le marbre glacé, Senec. Œd.* 192. Pressa oscula jungere, *donner baiser sur baiser, Ovid. Her.* 2, 94; *de même :* Pressa basia, *Mart.* 6, 34. Hispanos presso gradu incedere jubet, *il ordonne aux Espagnols de marcher d'un pas serré, d'un pas modéré, sans se presser, lentement, Liv.* 28, 14. Pede presso eos retrocedentes recipiebant, *id.* 8, 8. — *De là :*

b) *particul.* — α) *tenir court, tenir serré :* Fremit æquore toto Insultans sonipes, et pressis pugnat habenis, *et se débat sous les rênes serrées, Virg. Æn.* 11, 600; *de même* ~ frena manu, *Ovid. Met.* 8, 37. — β) *couper court, tailler :* Premant Calena falce, quibus dedit Fortuna, vitem, *qu'ils taillent leurs vignes, ceux à qui la fortune a donné les coteaux de Calès, Hor. Od.* 1, 31 9. Nec jaculo gravis est, sed adunca dextera falce, Qua modo luxuriem premit, et spatiantia passim Brachia compescit, *Ovid. Met.* 14, 628. Ruris opaci Falce premes umbras (*i. e.* arbores umbrantes), *tu élagueras, avec la faucille, les arbres qui donnent trop d'ombre, Virg. Georg.* 1, 157. Hic rarum in dumis olus albaque circum Lilia, verbenasque premens, vescumque papaver, *id. ib.* 4, 136. — γ) *arrêter, retenir :* Obligare venas, premere sanguinem, *étancher, arrêter le sang, Tac. Ann.* 15, 64. Constitit Anchisa satus et vestigia pressit, *et retint ses pas, s'arrêta, Virg. Æn.* 6, 197. Attoniti pressere gradum, *Val. Flacc.* 2, 424. Dixit, pressoque obmutuit ore, *il dit et se tut, Virg. Æn.* 6, 155.

II) *au fig.* — A) *presser, forcer, accabler, incommoder, poursuivre, tourmenter, etc.* (*très-class.*) : Quæ necessitas eum tanta premebat, ut, *etc., quelle si grande nécessité l'obligeait à, etc., Cic. Rosc. Am.* 34. Videor sperare debere, si te viderim, et ea, quæ premant, et ea, quæ impendeant, facile transiturum, *les malheurs qui m'accablent et ceux qui me menacent, id. Fam.* 9, 1. Omnes has, quæ me premunt, ærumnas amisisti, *les malheurs qui m'accablent, Sall. Jug.* 17. Pressus gravitate soporis, *accablé par le poids du sommeil, Ovid. Met.* 15, 21. Cum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentium premuntur, *quand ils sont accablés par les dettes, par les impôts, ou par l'injustice des puissants, Cæs. B. G.* 6, 12. Cum invidia et odio populi Galba premeretur, *était accablé sous le poids de l'envie et de la haine populaire, Cic. De Or.* 1, 53. Quamvis ea (res publica) prematur periculis, *malgré les périls qui la menacent, id. Rep.* 1, 6, 10. — Tantus in adolescente pudor fuit, ut, cum a me premeretur, omnia potius responderet, quam, *etc., que, pressé par mes questions, il répondait, etc., id. Verr.* 2, 1, 53; *cf.* : Quoniam me verbo premis, posthac non dicam, *puisque tu me chicanes sur ce mot, je ne le dirai plus, à l'avenir, id. Tusc.* 1, 7. Criminibus veris premere aliquem, *accabler qqn de reproches mérités, Ovid. Met.* 14, 401. Cum a plerisque ad exeundum premeretur, exire noluit, *comme la plupart le pressaient de partir, il s'y refusa, Nep. Ages.* 6. Numina nulla premunt : mortali urgemur ab hoste, *aucune divinité ne nous poursuit : l'ennemi qui nous presse est un mortel, Virg. Æn.* 10, 375. Non temperante Tiberio, quin premeret voce, vultu reum, *Tibère accablant l'accusé de sa voix, de ses regards, Tac. Ann.* 3, 67. — ~ crimen, *insister fortement sur une accusation, Quintil. Inst.* 7, 2, 12. ~ confessionem, *arracher un aveu, id. ib.* 1. Hoc premendum etiam atque etiam est argumentum, *il faut presser cet argument (en faire sortir tout ce qu'il contient), Cic. Tusc.* 1, 36. Ancipiti mentem formidine pressus, *Virg. Æn.* 3, 47. Miseriis, luctu obruta, mœrore pressa, *Senec. Octav.* 103. Sed veritate pressus negare non potuit, *mais, accablé par la vérité, il ne put nier, Lactant.* 4, 13.

B) *métaph.* — 1°) *en qque sorte cacher, couvrir en pressant, réprimer, refouler, dissimuler (le plus souv. poét.)* : Dum nocte prementur, *tant que pèsera sur eux la nuit infernale, Virg. Æn.* 6, 828. ~ curam sub corde, *refouler ses soucis au fond de son cœur, id. ib.* 4, 332. ~ odium, *dissimuler sa haine, Plin. Paneg.* 62. ~ iram, *contenir, dissimuler sa colère, Tac. Ann.* 6, 50. ~ pavorem et consternationem mentis vultu, *dissimuler sa frayeur et sa consternation sous le calme de ses traits, id. ib.* 13, 16. ~ interius omne secretum, *garder, cacher un secret, Senec. Ep.* 3, *med.* ~ dolorem silentio, *Val. Max.* 3, 3, 1, *extr.*; *cf.* ~ silentia, *Sil.* 12, 646, *et* ~ aliquid ore, *taire qqche, Virg. Æn.* 7, 103.

2°) *rabaisser, ravaler, amoindrir :* Premendorum superiorum arte sese extollebat, *Liv.* 22, 12. ~ arma Latini, *ravaler les armes des Latins, Virg. Æn.* 11, 402. ~ famam alicujus, *rabaisser la renommée, déprécier le mérite de qqn ou de qqche, Tac. Ann.* 15, 49. Qui se supra modum extollit, premere ac despicere creditur, nec tam se majorem, quam minores ceteros facere, *celui qui s'exalte outre mesure, passe pour ravaler et mépriser les autres et s'attacher moins à se grandir lui-même qu'à faire les autres plus petits, Quintil. Inst.* 11, 1, 16. ~ tumentia, humilia extollere, exsultantia coercere, *corriger l'emphase, id. ib.* 10, 4, 1. — *De là* — **b)** *surpasser, l'emporter sur :* Si titulos annosque tuos numerare velimus, Facta premant annos, *les exploits surpasseraient les années, Ovid. Met.* 7, 448. Quæ (Livia) præstat virtute sua, ne prisca vetustas Laude pudicitiæ sæcula nostra premat, *et empêche que l'antiquité ne l'emporte sur notre siècle par la gloire de la pudeur, id. Pont.* 3, 1, 116. Quantum Latonia nymphas Virgo premit, *autant la vierge fille de Latone l'emporte sur ses nymphes, Stat. Silv.* 1, 2, 115. — **c)** *dominer sur (poét.)* : Premere ditione populos, *Virg. Æn.* 7, 737. ~ imperio, *id. ib.* 1, 57. Mycenas Servitio premet, ac victis dominabitur Argis, *id. ib.* 288.

3°) *abréger, réduire, resserrer, dire en peu de mots :* Hæc enim, quæ dilatantur a nobis, Zeno sic premebat, *Cic. N. D.* 2, 7.

4°) *empêcher, entraver, arrêter l'essor de :* Cursum ingenii tui, Brute, premit hæc importuna clades civitatis, *entrave, paralyse l'essor de ton génie, Cic. Brut.* 97. Magnumque sub imo Corde premit gemitum, *étouffe ses gémissemets, Virg. Æn.* 10, 464. ~ vocem, *se taire, cesser de parler, id. ib.* 9, 324. ~ sermones vulgi, *faire cesser les rumeurs, Tac. Ann.* 3, 6. — *De là :*

pressus, a, um, *Pa., en parl. de l'orateur ou du discours.* — A) *serré, pressé, bref, simple, sobre, sans ornement (très-class.)* : Proxima virtutibus vitia comprehendunt, fiuntque pro grandibus tumidi, pressis exiles, fortibus temerarii, lætis corrupti, compositis exsultantes, simplicibus negligentes, *ils prennent les défauts qui se rapprochent le plus des qualités et confondent l'enflure avec la grandeur, la sécheresse avec la concision, etc., Quintil. Inst.* 10, 2, 16. Antiqua illa divisio inter Asianos et Atticos fuit, cum hi pressi et integri, contra inflati illi et inanes haberentur; et in his nihil superflueret, illis judicium maxime ac modus deesset, *id. ib.* 12, 10, 18. — *En parl. du style :* Alii pressa demum et tenuia, et quæ minimum ab usu quotidiano recedant, sana et vere Attica putant, *Quintil. Inst.* 10, 1, 102. ~ et demissus stilus, *style simple et terre à terre, Plin. Ep.* 1, 8. ~ et velut applicitus rei cultus, *Quintil. Inst.* 4, 2, 117. — *Compar. :* In concionibus idem, qui in orationibus, est, pressior tamen, et circumscriptior, et adductior, *il n'a pas moins de force dans ses harangues que dans ses plaidoyers, mais il y est plus concis, plus ramassé, plus pressant, Plin. Ep.* 1, 16.

B) *exact, bien défini :* Thucydides ita verbis aptus et pressus, ut, *Thucydide a une telle propriété et précision de termes, que, etc. Cic. De Or.* 2, 13. Quis te fuit umquam in partiundis rebus, in definiendis, in explanandis pressior? *qui fut jamais plus exact que toi dans les divisions, les définitions, les explications? id. Fragm. ap. Non.* 364, 24. — Sicuti taxare pressius crebriusque est, quam tangere, unde procul dubio id inclinatum est, *Gell.* 2, 6. Exitiale tibi periculum minatur Fortuna sævior, quod observandum pressiore cautela censeo, *je pense que tu dois t'en garder avec une prudence plus sévère, Appul. Met.* 5, *p.* 328, *Oud.* Diuque cogitationibus pressioribus instructæ, ad superbiam puniendam firmiores redeamus, *id. ib. p.* 342, *Oud.*

Adv. presse. — A) *en serrant fortement, en pressant (très-class.)* : Quanto arctius pressiusque conflictata essem, si frater meus classem cum ingenti civium numero non perdidisset! *Atej. Capito dans Gell.* 10, 6.

B) *près, court.* — 1°) *au propre :* Vites quæ fronde luxuriant, putare pressius conveniet, *il conviendra de tailler court la vigne dont le feuillage est luxuriant, Pallad.* 12, 9. Jumentis pressius colla radere, *Veget. Vet.* 1, 56.

2°) *au fig.* — **a)** *en parl. de la prononciation, d'une manière serrée, précise, nette :* Loqui non aspere, non vaste, non rustice, sed presse, et æquabiliter, et leniter, *parler avec netteté, Cic. De Or.* 3, 12. In voce duo sequamur, ut clara sit, ut suavis. Utrumque omnino a natura petendum est : verum alterum exercitatio augebit, alterum imitatio presse loquentium et leniter, *pour ce qui est de la voix, il faut viser à deux qualités : la netteté, la douceur. C'est à la nature qu'il faut les demander toutes deux : mais l'une se perfectionnera par l'exercice; l'autre, par l'imitation de ceux qui ont le ton net et doux, id. Off.* 1, 37.

b) *en parlant du style :* — α) *brièvement, en peu de mots, d'une manière précise, concise, succincte :* Ut definire rem possit, neque id faciat tam presse et anguste, quam in illis eruditissimis disputationibus fieri solet; sed cum explanatius, tum etiam uberius, *Cic. Or.* 33. Ut liqueat augere quid velimus, an minuere; concitate dicere, an moderate; læte, an severe; abundanter, an presse, *Quintil. Inst.* 8, 3, 40. Cum ea potius, quæ pressius et astrictius, quam illa, quæ hilarius et quasi exsultantius scripsi, possint videri arcessita et inducta, *Plin. Ep.* 3, 18. — β) *simplement, sobrement, sans ornement :* Oratorum bonorum duo genera sunt, unum attenuate presseque, alterum sublate ampleque dicentium, *Cic. Brut.* 55. Hendecasyllabis describimus aliquid, modo pressius, modo elatius, *Plin. Ep.* 4, 14. — γ) *exactement, avec précision, avec soin :* Mihi placet agi subtilius, et, ut ipse dixisti, pressius : quæ enim adhuc protulisti, popularia sunt, *Cic. Fin.* 4, 10. Itaque perturbationes definiunt pressius, *id. Tusc.* 4, 7. Anquisitius et exactius pressiusque super aliqua re disserere, *Gell.* 1, 3.

prendo, ere, *voy.* prehendo.

Prenetus, Πρένετος, *Plin.* 5, 9; *Socrates, H. Eccl.* 6, 16; Prinetus, *Hierocl.* 690; Pronectus, Πρόνεκτος, *Steph. Byz.* 264; Pronetius, *Tab. Peut.*; *place de commerce, dans la Bithynie méridionale, vis-à-vis de* Nicomedia.

* **prensātio,** ōnis, *f.* [prenso, *voy.* prehenso], *recherche, brigue d'un emploi :* Non aliena ratione

nostræ fuit illius hæc præpropera prensatio, *Cic. Att.* 1, 1.

prensĭto, āre, *v. fréqu. a.* [prenso], *saisir, toucher, chercher à prendre* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum libitinam ipsam flentes omnes prensitarent, remorarentur, exoscularentur, *touchaient la civière*, *Sidon. Ep.* 2, 8.

prenso, are, *voy.* prehenso.

PRENSORIVM, ii, *n.* [prenso], *piége, attrape, souricière* : « Prensorium, ἴπος, » *Gloss. Lat. Gr.*

prensus, a, um, *Partic.* de prehendo.

Prepesinthus, *Strabo*; **Præpesinthus**, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée, une des Cyclades, selon Reich.*, Strongyle.

† **presbўter**, ĕri, *m.* = πρεσβύτερος, *le plus âgé* (*latin. ecclés.*) : Sedent et presbyteri coronati, *Tertull. Cor. mil.* 15. — II) *particul.*, *prêtre* (*dans l'Église chrétienne*), *entre l'évêque et le diacre* : Dandi baptismum habet jus summus sacerdos, qui est episcopus : dehinc presbyteri, et diaconi, *Tertull. Baptism.* 17.

presbўtĕrātus, ūs, *m.* [presbyter], *prêtrise, sacerdoce* (*latin. ecclés.*) : Ideo diaconatum et presbyteratum ambiunt, ut mulieres licentius videant, *Hieron. Ep.* 22, n° 28.

presbyterium, ii, *n.*, πρεσβυτέριον, *l'ordre des prêtres*, *Cass.* 9, *Hist. Eccles.* 3; *Hier. Timoth.* 1, 4, 14.

presse, *adv.*, *voy.* premo, *Pa. à la fin.*

pressi, *parf.* de premo.

PRESSICIVS, a, um, *adj.* [pressus], *qui est pressé, serré* : « Pressicius, pressorium, » *Not. Tir. p.* 39.

pressim, *adv.* [pressus] (*postér. à l'époq. class.*), *en serrant contre son cœur ou contre son corps; en serrant fortement* : Me pressim deosculato, *Appul. Met.* 2, *p.* 127, *Oud.* Linteolo pressim agglutinato, *tout près*, *id. ib. p.* 166, *Oud.*

pressio, ōnis, *f.* [premo], *action de comprimer, pression, pesanteur, poids* (*seulem. dans Vitruve*) : Vela, quæ in capite mali summo collocantur discedentia longius a centro, pressione cacuminis vehementius cogunt progredi navem, *par la pression du sommet*, *Vitr.* 10, 8. — II) *métaph.*, *point d'appui d'un levier pendant qu'on soulève un fardeau* : Vectis ferreus cum est admotus ad onus, supposita uti centro pressione, quod Græci ὑπομόχλιον appellant, *Vitr.* 10, 8.

presso, āre, *v. fréq. a.* [premo], *serrer, presser* (*poét.*) : Quid hoc hic in collo tibi tumet? *Sa.* Vomica est : pressare parce, *qu'as-tu d'enflé au cou?* ∼ *C'est un abcès, ne le presse pas, de grâce*, *Plaut. Pers.* 2, 5, 11. Pressatur pede pes, mucro mucrone, viro vir, *pied contre pied, pointe contre pointe, homme contre homme*, *Furius Antias dans Macr. Sat.* 6, 3. Cineres ad pectora pressant, Affusæque jacent tumulo, *Ovid. Met.* 8, 538. Ubera dent saturæ manibus pressanda capellæ, *présentent leurs mamelles à presser, à traire*, *id. ib.* 15, 472. Et nova pressantes inquinet uva pedes, *les pieds qui le foulent*, *Prop.* 3, 15, 18.

PRESSOR, ōris, *m.* [premo], *sorte de chasseur, selon Isid. Orig.* 10, *fin.*

pressōrius, a, um, *adj.* [premo], *qui concerne la pression ou le pressoir* (*postér. à Auguste*) : Pressoria vasa, *vases pour recevoir le jus du raisin pressé*, *Colum.* 12, 18. — II) *substantiv.*, pressorium, ii, *n.*, *presse* : Solutis pressoriis vestes luce nitentes arbitra diligenter explorat, *Ammian.* 28, 4. Cotonea purgare, tundere diligenter, et exprimere in pressorio, *Plin. Valer.* 2, 17.

pressule, *adv.*, *voy.* pressulus, *à la fin.*

pressŭlus, a, um, *adj. dimin.* [pressus], *un peu aplati* (*postér. à l'époq. class.*) : Ampulla, lenticulari forma, tereti ambitu, pressula rotunditate, *Appul. Flor. p.* 35, *Oud.*

Adv. pressŭle, *en pressant un peu* (*contre son sein*), *en serrant un peu dans ses bras* (*postér. à l'époq. class.*) : Filium diu ac pressule saviata, *Appul. Met.* 4, *p.* 306, *Oud.* Ut lacinia adhærens pressule membrorum voluptatem graphice linearet, *vêtement collant*, *id. ib.* 10, *p.* 739, *Oud.*

pressūra, æ, *f.* [premo], *action de presser, pression* (*postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Lacrimæ pressura palpebrarum coactæ, *larmes obtenues par la pression des paupières*, *Appul. Met.* 5, *p.* 352, *Oud.* — 2°) *particul.*, *pressurage du vin, de l'huile, etc.* : Pressura una culeos viginti implere debet, *Plin.* 18, 31, 74. Sint in cella olearia tres labrorum ordines, ut unus primæ notæ, id est primæ pressuræ oleum recipiat, alter secundæ, tertius tertiæ, *Colum.* 12, 50. — *De là* **b)** *le jus exprimé* (*poét.*) : Utque solet pariter totis se effundere signis Corycii pressura croci, sic, *etc.*, *Lucan.* 9, 809.

B) *métaph.* — 1°) *ce qui charge, charge, fardeau, poids* : Levare pressuram, *Appul. Met.* 7, *p.* 481, *Oud.* — 2°) *foule, presse* : Cœtus multitudo pressuræ nimia densitate periclitatur, *id. ib.* 3, *p.* 176, *Oud.* — 3°) *pression exercée sur un liquide* (*par le poids de l'atmosphère*), *tendance de l'eau à descendre* : Quinque aquarum altitudo in omnem partem Urbis attollitur, sed ex his aliæ leviori pressura coguntur, *Front. Aquæd.* 18. — 4°) *sommeil profond et très-long, sommeil qui n'est pas naturel, léthargique* : *Cæl. Aurel. Acut.* 1, *præf.*

II) *au fig.*, *tribulation, malheur, affliction, persécution* (*latin. ecclés.*) : Pressuram persecutionemque perferre, *Tertull. ad Uxor.* 1, 5. Deus pressuræ verberibus defluentem corrigit disciplinam, *Lactant.* 5, 22.

1. **pressus**, a, um, *Partic. et Pa.* de premo.

2. **pressus**, ūs, *m.* [premo], *action de presser, pression* (*très-class.*). — α) *avec le génitif du sujet* : Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt; simillime animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, remissione autem sic urgetur, ut se nequeat extollere, *que le corps s'évertue, il portera aisément une charge sous laquelle il succombe, dès qu'il vient à mollir; que l'âme se roidisse, pareillement elle rendra son fardeau léger; qu'elle se relâche, elle demeure accablée dessous*, *Cic. Tusc.* 2, 23. — β) *avec le génitif de l'objet* : Hic pressu duplici palmarum continet anguem, *par la pression de ses deux mains, en le pressant dans ses deux mains*, *Cic. poet. N. D.* 2, 42. Levitate vocis, atque ipso oris pressu ac sono, *par la douceur de la voix, par le simple mouvement des lèvres et les sons qu'elles forment*, *id. de Or.* 3, 11.

† **prēster**, ĕris, *m.* = πρηστήρ [*tourbillon de feu*] — I) *vent brûlant qui souffle du haut en bas sous la forme d'une colonne de feu* : « Quod superest, facile est ex his cognoscere rebus, Presteras Graii quos ab re nominitarunt, In mare qua missi veniant ratione superne. Nam fit ut, interdum tanquam demissa columna In mare de cœlo descendat, quam freta circum Ferviscunt, graviter spirantibus incita flabris : Et quæcumque in eo tum sunt deprensa tumultu Navigia, in summum veniunt vexata periclum, » *Lucr.* 6, 422. « Turbo ardentior accensusque dum furit, prester vocatur, amburens contacta pariter, et proterens », *Plin.* 2, 48, 50. « Spiritus cum majore vi torti sunt, fit procella terrestris, et a Græcis prester nomen accepit, » *Appul. de Mundo, p.* 818, *Oud.*

II) *sorte de serpent dont la morsure occasionne une soif brûlante et fait enfler le corps* : Prester quem percusserit, distenditur, enormique corpulentia necatur extuberatus, *Solin.* 27. Nasidium Marsi cultorem torridus agri Percussit prester; illi rubor igneus ora Succendit, tenditque cutem, pereunte figura, Miscens cuncta tumor, toto jam corpore major : Humanumque egressa modum super omnia membra Efflatur sanies, *Lucan.* 9, 790. Porcilaca venena presterum restingui, *Plin.* 20, 20, 81. Adversantur serpentium sceleratissimis, hæmorrhoidi, et presteri, rubborum flos, aut mora, *id.* 24, 13, 73.

prestērium, ii, *n.* (πρηστήριον), *lieu dans les bains, où l'on excitait la sueur par la chaleur, étuve* : ∼ Laconicum, *Not. Tir. p.*

Preti, *Plin.* 6, 19; *peuple de l'Inde, au delà du Gange.*

prĕtĭo, āre, *v. a.* [pretium], *apprécier, estimer, priser* (*latin. des bas temps*) : Gemmarum divites venæ auri fulgore pretiantur, *Cassiod. Var.* 5, 40. — *Au fig.*, *id. ibid.* 8, 22.

pretiose, *adv.*, *voy.* pretiosus, *à la fin.*

prĕtĭōsĭtas, ātis, *f.* [pretiosus], *haut prix, grande valeur* (*extrêmement rare*) : Annuli pretiositas, *Atej. Capito dans Macr. Sat.* 7, 13.

prĕtĭōsus, a, um, *adj.* [pretium], *précieux, d'un grand prix, d'une grande valeur*. — I) *au propre* : Equine pretiosi potius jacturam faciat an servi vilis, *la perte d'un cheval de prix*, *Cic. Off.* 3, 23. Pretiosis odoribus Arabia illustris, *par les parfums précieux*, *Colum.* 3, 8. Subiitque argentea proles Auro deterior, fulvo pretiosior ære, *Ovid. Met.* 1, 115. Non minor voluptas percipitur ex rebus vilissimis, quam ex pretiosissimis, *Cic. Fin.* 2, 28. Oculi, pars corporis pretiosissima, *les yeux, la partie la plus précieuse du corps*, *Plin.* 11, 39, 52. Pretiosissimum humani animi opus, *id.* 7, 29, 30. — II) *métaph.* — A) *qui coûte beaucoup, cher, dispendieux, précieux* : Pretiosa operaria, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 41. ∼ Thais, *Prop.* 4, 5, 43. — Pretioso pretio emere aliquid, *acheter qqche très-cher, à un très-haut prix*, *Plaut. Epid.* 1, 2, 17. ∼ fames, *faim qui coûte cher à satisfaire*, *Martial.* 10, 92. ∼ silentia, *silence acheté cher*, *id.* 5, 69. — B) *qui paye cher, qui met un haut prix aux choses, magnifique, large dans ses emplettes* : Pretiosus emptor, *Hor. Od.* 3, 6, 32.

Adv. prĕtĭōse, *richement, magnifiquement, à grands frais, précieusement* (*très-class.*) : Vasa magnifica, et pretiose cælata, *Cic. Invent.* 2, 40. ∼ armatus exercitus, *Gell.* 5, 5. Tanti nominis regem haud pretiosius sepultum esse, quam si fuisset e plebe, *Curt.* 10, 1.

prĕtium, ii, *n.*, *prix, valeur* (*très-class.*).

I) *au propre* : Pretium statuere merci, *fixer le prix de la marchandise*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 133. ∼ certum constituere, *Cic. Att.* 12, 33. ∼ enumerare, *id. Rosc. Am.* 46. ∼ pacisci pro re aliqua, *convenir d'un prix pour une chose*, *id. Off.* 3, 29. ∼ exsolvere, *payer le prix*, *Plaut. Men.* 5, 6, 26. Quibus hic pretiis porci veneunt? *combien se vendent ici les porcs?* *id. ib.* 2, 2, 15. Vendere aliquid pretio suo, *vendre une chose ce qu'elle vaut, son prix*, *id. Pers.* 4, 4, 30. Eo in macellum, ut piscium quicquid est pretio præstinem, *id. Pseud.* 1, 2, 36. Parare sibi pretio aliquid, *id. Merc.* 2, 3, 7. Multi extulerunt eorum pretia, ita ut ova eorum denariis veneant quinis, *beaucoup en ont fait hausser le prix*, *Varr. R. R.* 3, 6. Jacent pretia prædiorum, *les terres se vendent à vil prix, se donnent pour rien*, *Cic. Rosc. Com.* 12. — Magni, parvi pretii esse, *avoir beaucoup, peu de valeur, être fort estimé, peu estimé* : Qui culpam admisit in se, nullus est tam parvi pretii, quin pudeat, *Plaut. Aul.* 4, 10, 60. Næ tu habes servum graphicum, et quantivis pretii! *vraiment vous avez un esclave bien stylé et qui vaut son pesant d'or*, *id. Epid.* 3, 3, 29. Agrum meliorem, neque majoris pretii nemo habet, *Ter. Heaut.* 1, 1, 12. Noli spectare, quanti homo sit : parvi enim pretii est qui jam nihil est, *Cic. Qu. Fr.* 2, 2, 4. Si quid adversi coortum est, de illis potissimum jactura fit, qui pretii minimi sunt, *les choses qui sont de minime valeur*, *Sall. Or. ad Cæs.* 2, 9. — Pretium habere, *avoir un prix, une valeur* : Vendat oleum, si pretium habeat, *Cat. R. R.* 2. Annona pretium, nisi in calamitate fructuum, non habet, *n'a pas de valeur, est à vil prix*, *Cic. Verr.* 2, 3, 78. — In pretio esse, *avoir un prix, une valeur, valoir quelque chose* : Effigies varias cælando (in auro), ut alibi ars, alibi materia esset in pretio, *Plin.* 33, 1, 6. — Pretium facere, *indiquer, fixer, déterminer le prix* : Indica, fac pretium. *Do.* Tua merx est; tua indicatio est, *Plaut. Pers.* 4, 4, 37. *En parl. de l'acheteur*; *offrir un prix* : Quis faceret pretium, nisi qui sua perdere vellet Omnia? Sic Mario noxius hæret ager, *qui maintenant aurait la sottise de faire des offres, à moins de vouloir se ruiner entièrement, etc.?* *Martial.* 1, 86. Qui de vestibulo liceri cogitur, necesse habet interdum totarum ædium pretium facere, *Paul. Dig.* 10, 3, 19.

B) *métaph.* — 1°) *l'argent qu'on emploie à qqche, dépense, frais* : Nil pretio parsit, filio dum parceret, *il n'épargna aucune dépense*, *Plaut. Capt. prol.* 32. Femina, quæ nostris errans in finibus urbem Exiguam pretio posuit, *une femme qui, errant sur nos frontières, y a fondé à prix d'or une petite ville*, *Virg. Æn.* 4, 211. Omnia vectigalia parvo pretio redempta habere, *avoir affermé tous les impôts à vil prix*, *Cæs. B. G.* 1, 18. Pretio mercari ordinem senatorium, *acheter, gagner à prix d'argent l'ordre des sénateurs*, *Cic. Verr.* 2, 2, 49. Sex millia murænarum mutuo appendit; nam permutare quidem pretio noluit, aliave merce, *il prêta six mille murènes et il les fit peser; car il ne voulut en recevoir le prix ni en argent ni en autre valeur*, *Plin.* 9, 55, 81. — *Au pluriel* : Agrum ornatissimum carissimis pretiis ipse Claudius emerat, *Cic. Fragm. orat. pro Tull.* 14, *p.* 101 (*ed. A. Peyron.*); *cf. Ammian.* 15, 2; 23, 6. — *De là* **b)** *en génér.*, *valeur* (*en argent*); *argent, biens, fortune* (*poét.*) : Argentum felix, omnique beatius auro, Quod pretium fuerit cum rude, numen erit, *Ovid. Pont.* 2, 8, 5. In pretio pretium nunc est : dat census honores, *aujourd'hui rien ne vaut que l'argent, on ne vaut que par l'argent*, *id. Fast.* 1, 217. Converso in pretium deo, *c.-à-d. en pluie d'or*, *Hor. Od.* 3, 16, 8.

2°) *récompense, salaire, prix* (*poét.*) : Fateor, me esse coquum carissimum : verum pro pretio facio ut opera appareat, *en raison du salaire, pour l'argent qu'on me donne*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 59. Operam Epidici nunc me emere pretio pretioso velim, *id. Epid.* 1, 2, 17. ∼ reddere alicui pro benefactis, *récompenser qqn des bienfaits qu'on en a reçus*, *id. Capt.* 5, 1, 20. Sacri tripodes, viridesque coronæ, Et palmæ pretium victoribus, *et les palmes, qui sont le prix des vainqueurs*, *Virg. Æn.* 5, 110.

II) *au fig., prix, valeur :* Quales ex hac die experiundo cognovit, perinde operæ eorum pretium faceret, *estimât leur service, fixât le prix de leur service d'après l'expérience, etc., Liv.* 27, 17. Sive aliquod morum, seu vitæ labe carentis Est pretium, nemo pluris habendus erit, *si les bonnes mœurs ont quelque prix, si une vie sans tache a qque valeur, Ovid. Trist.* 1, 9, 43. Corticis etiam ad medicamenta pretium est, *on fait grand cas de l'écorce en médecine, Plin.* 12, 25, 54. Corticem levari et exinaniri, pretium est, *on ne l'estime (la casia) qu'autant que l'écorce est détachée et creuse, id.* 12, 19, 43.

B) *métaph., prix, récompense, salaire, en bonne et en mauvaise part :* Majores seorsum atque diversum pretium paravere bonis atque strenuis, decurionatus, optionatus, hastas donaticas aliosque honores, *Cato, dans Fest. s. v.* OPTIONATVS, *p.* 201, *ed. Müll.* Pretium curæ, *et plus souvent* pretium operæ, *le prix de la peine :* Postea mihi visum est pretium curæ, ipsum S. C. quærere, *il me parut qu'il valait la peine de chercher le sénatus-consulte même, Plin. Ep.* 8, 6. Facturusne operæ pretium, si, *etc....* nec satis scio, *ferai-je une chose qui en vaille la peine, si, etc.... je ne sais trop, Liv. præf.* Operæ pretium habent libertatem civitatemque, *id.* 25, 6. Tempus est jam opulenta vos ac ditia stipendia facere, et magna operæ pretia mereri, *et de gagner d'importants salaires, id.* 21, 43. Reddere alicui pro factis operæ pretium, *Enn. dans Senec. Ep.* 108. Audire est operæ pretium, procedere recte, *etc., Enn. Ann.* 1, 120; *de même :* Operæ pretium est audire, qui omnia præ divitiis humana spernunt, *Liv.* 3, 26. Quo in genere est operæ pretium diligentiam majorum recordari, *il est bon, ou utile, en cette matière, de se rappeler, etc., Cic. Agr.* 2, 27. Capta urbe, operæ pretium fore, *Sall. Jug.* 83. Germanico pretium fuit convertere agmen, *l'occasion méritait que Germanicus retournât sur ses pas, Tac. Ann.* 1, 57. Res eo anno prolatas haud referrem, ni pretium foret Pisonis, et Galli sententias noscere, *s'il n'était utile de connaître les avis de Pison, etc., id. ib.* 2, 35. — Posse eum, si operæ pretium faciat, principem popularium esse, *il pouvait, s'il faisait qqche qui en valût la peine, s'il rendait quelque service signalé, etc., Liv.* 25, 30; *de même :* Duos servos ad hostes transfugisse et operæ pretium fecisse, *que deux esclaves passèrent à l'ennemi et rendirent d'importants services, Quadrig. dans Senec. Benef.* 3, 23. — *En mauv. part, peine, punition, vengeance, salaire (poét.) :* Si malos imitabor, tum pretium pro noxa dabis, *Liv. Andr. dans Non.* 365, 27. Verbera, compedes, molæ, lassitudo, fames, frigusque, hæc pretia sunt ignaviæ, *les coups, les fers, etc., voilà le salaire de la paresse, Plaut. Men.* 5, 6, 10. Ego pretium ob stultitiam fero, *je porte la peine de ma sottise, Ter. Andr.* 3, 5, 4. Et peccare nefas, aut pretium est mori, *Hor. Od.* 3, 24. Ille crucem pretium sceleris tulit, hic diadema, *l'un fut récompensé de son crime par une croix, l'autre par un diadème, Juven.* 13, 105. — *Se dit aussi de l'argent employé à corrompre :* Adduci pretio ad hominem condemnandum, *être amené par de l'argent à prononcer la condamnation d'un homme, Cic. Cæcil.* 10. Pretio judicem corrumpere, *id. ib.* 25. Nec prece, nec pretio, nec gratia, nec periculo, nec simultate a recta via deduci, *Auct. Herenn.* 3, 3.

prex, ĕcis (*au nomin. et au génit. sing. il est inusité; il est généralement au pluriel*), *f., prière, instances, demande, supplications (très-class.) :* — I) *en génér. :* Nunc te oro per precem, per fortunam incertam, et per mei erga te bonitatem patris, *je te prie, je te conjure par l'incertitude du sort, par les bontés de mon père envers toi, Plaut. Capt.* 2, 1, 47. Nihil est preci loci relictum, *Ter. Andr.* 3, 4, 22. Oro te prece, *Hor. Sat.* 2, 6, 13. Multa prece prosequi aliquem, *id. de Or.* 4, 5, 33. Quintus non modo non cum magna prece ad me, sed acerbissime scripsit, *Cic. Att.* 11, 15. Prece et obsecratione humili ac supplici uti, *id. Invent.* 1, 16. Nec prece, nec pretio, nec gratia, nec periculo, nec simultate a recta via deduci, *ni par prière ni par argent, Auct. Herenn.* 3, 3. — A te peto, vel potius omnibus precibus te oro et obtestor, ut, *etc., je te demande ou plutôt je te conjure, je te supplie avec les plus grandes instances, de, etc. Cic. Att.* 9, 11, A. § 3. Omnibus precibus petere contendit ut, *etc., Cæs. B. G.* 5, 6. Precibus infimis petiere, ut, *etc., avec les plus humbles supplications, Liv.* 28, 2. Fatigare aliquem precibus, *fatiguer qqn de ses prières, id.* 1, 11. Precibus flecti, *Virg. Æn.* 2, 689. Precibus moveri, *être touché des prières de qqn, Ovid. Her.* 7, 3. Precibus frangi, *id. ib.* 86. Precibus adduci, *Cæs. B. G.* 1, 16. Ad miseras preces decurrere, *descendre à de misérables supplications, Hor. Od.* 3, 29, 59.

II) *particul.* — A) *prière aux dieux, oraison :* In prece totus eram : cœlestia numina sensi, *j'étais tout à ma prière, Ovid. Fast.* 6, 251. Eorumque preces et vota de meo reditu exaudiens, *leurs prières et leurs vœux pour mon retour, Cic. Planc.* 41. Cujus vota et preces a vestris mentibus repudiare debetis, *id. Cluent.* 70. Tribuunt ei successus petitionum a potestatibus, et a Diis etiam precum, *Plin.* 29, 4, 19. — B) *malédiction, imprécation :* Omnibus precibus detestatus Ambiorigem, *Cæs. B. G.* 6, 30. Misit Thyesteas preces, *Hor. Epod.* 5, 86. Hostilique caput prece detestatur euntis, *Ovid. Met.* 15, 505. — C) *intercession (poét.) :* Lenius adspirans aura secunda venit, Jam prece Pollucis, jam Castoris implorata, *Catull.* 78, 64.

Pria, *Itin. Ant.* 430; *comme* Iria Flavia.

Priæsus, Πρίαισος, *Steph. Byz.* 563; *v. de l'île de Crète.*

Priameis, idis, *voy.* Priamus, *n°* II, A.

Priameius, a, um, *voy.* Priamus, *n°* II, B.

Priami Pergamum, *Herod.* 7, 43; *v. de la Troade sur le* Scamander.

Priamides, æ, *voy* Priamus, *n°* II, C.

Prĭămus, i, *m.*, Πρίαμος, *Priam, fils de Laomédon, roi de Troie, mari d'Hécube, père d'Hector, d'Hélénus, de Pâris, de Déiphobe, de Polyxène, de Cassandre, etc.; tué par Pyrrhus, fils d'Achille :* Quum veter occubuit Priamus sub Marte Pelasgo, *Enn. Ann.* 1, 23. O pater, o patria, o Priami domus! *id. ap. Tusc.* 3, 19, 44. Priamo vi vitam evitari, *id. ib.* 1, 35, 85. *Cf. Hyg. Fab.* 89 *et* 90. — *Il a donné son nom :* — B) *à son petit-fils, fils de Politès, Virg. Æn.* 5, 564.

II) *De là* — A) Prĭămēis, ĭdis, Πριαμηΐς, *fille de Priam, Priamide :* Summa ducum Atrides visa Priameide fertur, *c.-à-d. Cassandre, Ovid. Am.* 1, 9, 37. Priameida viderat ipsam, *id. A. A.* 2, 405.

B) Prĭămēĭus, a, um, *adj.*, Πριαμήϊος, *relatif à Priam, de Priam :* Ecce trahebatur passis Priameia virgo Crinibus a templo Cassandra, *Virg. Æn.* 2, 403. ~ conjux, *c.-à-d. Hécube, Ovid. Met.* 13, 404. ~ hospes, *c.-à-d. Pâris, id. A. Am.* 2, 5. ~ heros, *c.-à-d. Hector, Auct. Paneg. ad Pison.* 162.

C) Prĭămĭdes, æ, *m.*, Πριαμίδης, *fils de Priam, Priamide :* Priamiden Helenum Graias regnare per urbes, *Virg. Æn.* 3, 293. ~ Deiphobus, *id. ib.* 6, 494. Nec quas Priamides in aquosæ vallibus Idæ Contulit, *c.-à-d. Pâris, Ovid. Fast.* 6, 55. Deploratosque recensent Priamidas, *les fils de Priam, id. Met.* 13, 482.

Priantæ, *Plin.* 4, 11; *peuple de Thrace, aux environs de l'*Hebrus.

Priapeius, a, um, *adj.; voy.* Priapus *n°* II.

† **prīāpiscus**, i, *m.* = πριαπίσκος, *orchis, plante appelée aussi* satyrion, *Appul. Herb.* 15.

† **prīāpismus**, i, *m.* = πριαπισμός, *priapisme, maladie, érection maladive du membre viril, Cæl. Aurel. Acut.* 3, 18.

Priapius, **Priapidis portus**, *Ptol.; port de l'île* Taprŏbane, *entre* Sindocanda *et* Anubingara.

Priaponnesus, *Plin.* 5, 31; *île de Carie, dans le golfe Céramique.*

Prīāpus, i, *m.*, Πρίαπος, *Priape, dieu de la force génératrice, de là, dieu des jardins et des vignes, où l'on dressait ses statues, munies d'un grand membre viril :* Et quæ frugifero seritur vicina Priapo, Excitet ut Veneri tardos eruca maritos, *Colum.* 10, 108; *cf. Hor. Sat.* 1, 8; *Virg. Georg.* 4, 111; *Ovid. Met.* 9, 347, *et beauc. d'autres.* — B) *métaph.* — 1°) *le membre viril :* Priapus vitreus, *vase à boire en forme de membre viril, Juven.* 2, 95. ~ siligineus, *pâtisserie de cette forme, Martial.* 14, 69. Repositorium cum placentis erat positum, quod medium Priapus a pistore factus tenebat, *Petron. Sat.* 60. — 2°) *un voluptueux, Catull.* 47, 4. *De là* Prīāpēĭus, a, um, *adj., relatif à Priape, de Priape :* Priapeium metrum, *mètre priapéen, Diomed. p.* 512, *P.* — Prīāpēĭa, orum, *m.* (*sc.* carmina), *priapées, divers poëmes sur Priape, par des auteurs différents; cf. Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* (3ᵉ *éd.*), 1, *p.* 504 *et suiv.*

Priapus, Πρίαπος, *Strabo*, 13; *Mela*, 1, 19; *Plin.* 5, 31; *v. de Mysie, où Priape était l'objet d'un culte particulier; il était considéré comme le fondateur de cette ville; auj. Karaboa.* — *Hab., sur des médailles,* Πριαπηνῶν.

Priapus, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Priaticus campus, *Liv.* 38, 41; *comme* Briantica regio.

prīdem, *adv.* [*de l'ancien terme* pris, *d'où* prior, primus, pridie, *et du démonstratif,* dem], *il y a déjà longtemps; avec la négation :* non haud pridem, *il n'y a pas longtemps, naguère (très-class.) :* — *Avec la négation :* Hoc ego mali non pridem inveni, *Ter. Heaut.* 2, 1, *fin.* Habet novitatem summa, recensque Natura est mundi, neque pridem exordia cepit, *et il n'y a pas longtemps qu'il a commencé, Lucr.* 5, 331. Haud ita pridem Galloni præconis erat acipensere mensa Infamis, *il n'y a pas fort longtemps, Hor. Sat.* 2, 2, 46. Themistocles fuit regnante jam Græcia, nostra autem civitate non ita pridem dominatu regio liberata, *peu de temps après l'expulsion des rois, Cic. Brut.* 10. — *Sans négation :* Ita me pridem, cum ei adversum veneram, facere atriensem voluerat, *c'est ainsi qu'il y a longtemps, etc., Plaut. Casin.* 2, 8, 29. Spectavi ego pridem comicos ad istum modum sapienter dicta dicere, *id. Rud.* 4, 7, 23. Quam pridem sibi hereditas venisset, docet, *Cic. Verr.* 2, 1, 48. Quam pridem hoc nomen, Fanni, in adversaria retulisti? *depuis combien de temps, etc.? id. Rosc. Com.* 3. Quod ad me pridem scripseras, *id. Fam.* 5, 6. Nunc jam non classem, in quam, sicuti pridem, confugiant, superesse, *Justin.* 5, 7. Italiam notiorem sibi nunc, quam pridem fuisse, *que l'Italie lui était à présent plus connue qu'elle ne l'était autrefois, id.* 31, 3. — *En parl. d'un temps peu éloigné : il y a peu de temps, auparavant, dernièrement, récemment :* Eodem igitur furore in pœnitentiam, quo pridem in iram versus, mori voluit, *peu de temps auparavant, Justin.* 12, 6.

prīdĭānus, a, um, *adj.* [pridie], *de la veille, arrivé, employé, mangé, etc. le jour précédent (postér. à Auguste) :* Sollemnibus ipse cœnis pridiana sæpe ac semesa opsonia apposuit, *Suet. Tib.* 34. ~ cibus, *id. Cal.* 58. ~ opsonia, *id. Vit.* 13. ~ balinea, *Plin.* 28, 19, 77. ~ reliquiæ, *le reste du repas de la veille, Catull. dans Appul. Apol. p.* 393, *Oud.* ~ pluvia, *id. Met.* 7, *p.* 484, *Oud.* ~ pruina, *id. ib.* 11, *p.* 768, *Oud.*

prī-dĭe, *adv.* [*de l'ancien terme* pris, *d'où* prior, primus, pridem; *et* dies] *le jour d'avant, la veille (très-class.) :* Quotidie pridie caveat, ne faciat, quod pigeat postridie, *qu'il prenne toujours garde la veille de ne rien faire dont il soit fâché le lendemain, Plaut. Stich.* 1, 2, 65. Cui cum pridie frequentes essetis assensi, postridie ad spem estis inanem pacis devoluti, *Cic. Phil.* 7, 4. Postero die tropæum posuit, quo loco pridie pugnatum est, *à l'endroit où l'on s'était battu la veille, Nep. Dat.* 8. Quidam pridie asservata materia utuntur, *Plin.* 18, 11, 26. — *Suivi de* quam, *la veille du jour où :* Si hic pridie natus foret, quam hic est, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 91. Qui pridie quam ego Athenas veni, Mitylenas profectus erat, *qui était parti pour Mitylène la veille du jour où j'arrivai à Athènes, Cic. Att.* 5, 11. Hæc epistola est pridie data quam illa, *id. ib.* 3, 8. — *Suivi du génitif :* Pridie ejus diei, *la veille de ce jour, Cæs. B. G.* 1, 47. ~ insidiarum, *la veille du jour de l'embuscade, Tac. Ann.* 15, 54. ~ Calendarum, *Ulp. Dig.* 28, 1, 5. — *Suivi de l'accus. :* Ego Romam pridie Idus, *Cic. Att.* 13, 25. ~ Compitalia, *id. ib.* 2, 3. ~ Quinquatrus, *id. ib.* 9, 13. ~ eum diem, *id. ib.* 11, 23. ~ Parilia, *Liv.* 40, 2. ~ Circenses, *Suet. Cal.* 55. ~ constitutam diem, *Just.* 1, 10. ~ nuptiarum diem, *la veille des noces, Fest. s. v.* REGILLIS, *p.* 286, *ed. Müll.* ~ vindemias, *la veille des vendanges, Ulp. Dig.* 24, 3, 7. ~ æquinoctium autumnale, *id. ib.* 43, 19, 1. EX. A. D. V. KAL. DEC. AD PR. KAL. IAN. SEXT., *jusqu'à la veille des calendes de janvier, c.-à-d. au* 31 *décembre, Orell. n°* 594. — Pridie Cal. *comme sujet :* Literarum datarum pridie Cal. Januar. suavem habuit recordationem clarissimi jurisjurandi, *le* 31 *décembre, Cic Att.* 6, 1. — *On le trouve aussi construit avec une préposition comme si c'était un substantif :* Qui per Genios eorum (Cæsarum) in pridie usque juraverant, hostes eorum sunt reperti, *Tert. ad Scapul.* 2. — II) *métaph., en génér., plusieurs jours auparavant (postér. à l'époq. class.) :* Qui pridie quam ex testamento ad libertatem perveniret, idem fieri passus est, *Mart. Dig.* 40, 5, 10.

Prienæus, a, um, *voy.* Priene, *n°* II.

Prīēne, es, *f.*, Πριήνη, *Priène, ville maritime d'Ionie, patrie de Bias, Cic. Parad.* 1, 1, 8. Plures esse, Bias, pravos, quem clara Priene, *etc., Auson. VII Sap. de Lud.* 11, *et Biant.* 1. — II) *de là* — A) Prīēnæus, a um, *adj.*, Πριηναῖος, *relatif à Priène, de Priène :* Prienææ Bia, quod plus tibi turba malorum est, *Sidon. Carm.* 2, 161. — β) Prīēnensis, e, *adj., de Priène :* Prienense scammonium, *Plin.* 26, 8, 38. — *Au pluriel substantivt :* Prienenses, ium, *m., les habitants de Priène :* Prienensibus auxilium adver-

sus Carras implorantibus, *Val. Max.* 1, 5, n° 1. — C) Prĭēneus (*trissyllabe*), i, *m.*, Πριηνεύς, *de Priène*, *substantivt, le philosophe de Priène*, *Bias* : Bias Prieneus dixit, οἱ πλεῖστοι κακοί, *Auson. VII Sap. de Lud.* 11, *et Biant.* 1. — *Se trouve aussi sous la forme* Prienius : Saltem Prieniæ ausculta nihilum gravate sententiæ, *Capell.* 7, *p.* 272.

Prĭēne, Πριήνη, *Herod.* 6, 8; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 37; *Strabo* 14; *Liv.* 38, 13; *Mela*, 1, 17; *Plin.* 5, 29; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 563; *v. dans la partie S. de l'Ionie, sur la côte qui porte son nom, au N. de l'embouchure du Méandre, séparée de l'île de Samos seulement par un étroit bras de mer. Elle était située à quelque distance de la mer; toutefois Scylax parle de deux ports; sans doute ils ont été engorgés par le fl.; auj. Samsou Kalesi.* — *Hab.* Prienei, Prienii, Prienenses.

Prienensis, e, *voy.* Priene, n° II, B.

Prieneus, i, *voy.* Priene, n° II, C.

Prilis, Prillis, *voy.* Aprilis.

prīmævĭtas, ātis, *f.* [primævus], *le premier âge, la jeunesse* : CUJUS PRIMÆVITAS, OFFICIO SEDIS URBANÆ ADVOCATIONIS EXERCITO, *Inscr. Grut.* 462, 1.

prīm-ævus, a, um, *adj.* [primus, ævum], *qui est dans le premier âge, dans la jeunesse, dans la fleur de l'âge, tout jeune* (*poét.*) : Vix unus Helenor, Et Lycus elapsi : quorum primævus Helenor, *Virg. Æn.* 9, 544. Optavit genitor primævi funera nati, *Catull.* 64, 401. Nestoris hastæ Immoritur primævus Helix, *Val. Flacc.* 6, 569. Vix primævus eras, paci cum mitteris auctor Assyriæ, *tu avais à peine atteint la première jeunesse, quand, etc., Claudian. in I Cons. Stil.* 1, 51. ~ Tideus primævo corpore Clausus, *Virg. Æn.* 10, 345. Illa (mors) genæ florem primævo corpore vulsit, *Lucan.* 6, 562. ~ corpora, *Val. Flacc.* 2, 653. ~ flos, *Virg. Æn.* 7, 162.

prīmānus, a, um [primus], *de la première légion; par ex.* primani, *soldats de la première légion* : Primani, stratis una et vicesimanorum principibus, aquilam abstulere, *Tac. Hist.* 2, 43. — « Primanus tribunus apud Catonem... » *Fest. p.* 235, *ed. Müll.*; *cf.* « Primanus Tribunus is dicebatur, qui primæ legioni tributum scribebat, » *Paul. ex Fest. p.* 235, *ib.*

prīmārĭus, a, um, *adj.* [primus], *qui est un des premiers, des plus remarquables de son espèce, distingué, considérable* (*très-class.*) : Primarius parasitus, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 73. ~ vir populi, *Cic. de Senect.* 17. ~ femina, *femme du grand monde, de haut parage, id. Verr.* 2, 1, 58. ~ bellator, *Plin.* 7, 43, 45. — *En parl. de choses matérielles et abstraites* : Quin vos capitis conditionem ex pessima primariam? *pourquoi ne pas changer une condition misérable pour un état heureux et brillant? Plaut. Stich.* 1, 2, 81. Sic in vita non ea, quæ primario loco sunt, sed ea, quæ secundum locum obtinent, producta nominentur, *Cic. Fin.* 3, 16.

prīmas, ātis, *m. et f.* [primus], *qui est au premier rang, un des premiers et des plus considérables, principal, distingué* (*postér. à l'époq. class.*) : Apud primatem feminam, *Appul. Met.* 2, *p.* 134, *Oud.* Primatis civitatis filius, *id. ib. p.* 124, *Elm.* (*Oudend.* principum). Quod ad notitiam primatium urbium, vicorum castellorumque deveniat, *des villes principales, les plus considérables, Cod. Theod.* 7, 18, 13. Periculo primatum officii, *ib.* 1, 12, 3.

prīmātus, ūs, *m.* [primas], *la première place, le premier rang, prééminence, supériorité* (*antér. à l'époq. class. et dans la prose postér. à Auguste*) : Alii dant primatum bonis pratis, *Varr. R. R.* 1, 7. Primatum obtinere apud regem, *tenir le premier rang auprès du roi, Plin.* 24, 17, 102. Donare aliquem primatu, *id.* 8, 5, 5. Primatum mutavit Claudius : nimia quippe Augustæ tenuitas tolerandis non sufficiebat calamis, *id.* 13, 12, 24.

prime, *adv.*; *voy.* primus, *à la fin.*

prīmĭcērĭātus, ūs, *m.* [primicerius], *primicériat, rang, place de chef* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Theod.* 12, 27, 1.

prīmĭcērĭus, ii, *m.* [primus-cera, *dont le nom se trouve en tête des tablettes de cire*; *de là*], *le premier de ceux qui exercent le même emploi, chef, officier, président, primicier* (*postér. à l'époq. class.*) : Primicerius in officio Præfectorum Prætorio, *Veg. Mil.* 2, 21. ~ protectorum, *le chef des satellites, commandant de la garde, Ammian.* 18, 3. ~ notariorum, *chancelier ou chef des secrétaires, secrétaire en chef, Cod. Theod.* 11, 18, 1. ~ sacri cubiculi, *grand-chambellan, Cod. Just.* 12, 28, 1, *et autres locutions analogues.*

* **prīmĭformis,** e, *adj.* [primus, forma], *primitif, principal, originaire, primordial* : Cum choriambus duabus utrinque longis medias breves teneat, consentanea ratione locum eidem, auctoritatemque inter principalia, id est primiformia novem metra ipsa parilitatis, qua inter se congruunt, contemplatione, vindicandam esse dixeris, *Mar. Victor. p.* 2533 *P.*

prīmĭgĕnĭus, a, um, *adj.* [primus-geno, gigno], *primitif, primordial, le premier de son espèce* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Dicam de primigenia pecuaria. E feris enim pecudibus primum dicis oves comprehensas ab hominibus, et mansuefactas, *je vais traiter des troupeaux primitifs, etc., Varr. R. R.* 2, 2. ~ semina dedit natura, reliqua invenit experientia coloni, *la nature nous a donné les germes; c'est à l'expérience à faire le reste, id. ib.* 1, 40. ~ verba, *verbes primitifs, id. L. L.* 6, 5. « Primigenius sulcus dicitur, qui in condenda nova urbe tauro et vacca designationis causa imprimitur, » *Paul. ex Fest. p.* 236. — II) *substantivt*, primigenia rerum, *la nature des choses, Ammian.* 26, 10. Primigenii, *désignation des Phrygiens, qui avaient la prétention d'avoir été les premiers hommes, qui se regardaient comme la souche du genre humain, Appul. Met.* 11, *p.* 762, *Oud.* — Primigenia, æ, *f.*, *surnom de la Fortune, Cic. Divin.* 2, 41.

prīmĭgĕnus, a, um, *adj.* [primus-geno, gigno], *primitif, primordial, le premier en date* (*poét.*) : Diemque Primigenum maris, et terræ solisque coortum, *Lucr.*, 1104. Mentis primigenæ penetralia dura resolvens, *Avien. Arat.* 13.

prīmĭpăra, æ, *f.* [primus, pario], *femelle qui a mis bas pour la première fois* (*postér. à Auguste*) : Et ab ea, quæ femina sit ex primipara genita, Faunos cerni, *Plin.* 8, 40, 62; *de même, id. ib.* 47, 72.

prīmĭpīlāri, *ou* **prīmopīlāris,** e, *adj.* [primipilus], *qui concerne la première section des triaires* (*postér. à Auguste*) : Præsertim cum honori primi pilari sis astrictus, *Fragm. jur. civ. antejust. p.* 74, *ed. Maj.* — II) *substantivt*, prīmĭpīlāris, is, *m.* (*sc.* centurio), *centurion primipilaire, général des triaires* (*postér. à Auguste*) : Testamenta primipilarium, qui ab initio principatus Tiberii neque illum, neque se heredem reliquissent, ut ingrata rescidit, *Suet. Cal.* 38. A. INSTVLEIVS TENAX PRIMIPILARIS LEG. XII, *Inscr. Orell.* n° 517; *de même id. ib.* 748; 3568. — B) *métaph.* — 1°) *celui qui a été primipile ou centurion primipilaire* : Consulens eum, an primipilari seni jam testato rursus suaderet ordinare suprema judicia, *Quintil. Inst.* 6, 3, 92. — 2°) *dans la latin. ecclés., evêque* : Te conclamatissimum primipilarem spiritalia castra venerentur, *Sidon. Ep.* 6, 1.

prīmĭpīlārĭus, ii, *m.* [primipilus], *comme* primipilaris, *général des triaires, primipile* (*postér. à Auguste*) : Nec impune cessit primipilario, quod Caligulam dixerat, *Senec. Const. Sap.* 18. Nigrum misso primipilario, occidi imperat, *Spart. Jul.* 5.

prīmĭpīlātus, ūs, *m.* [primipilus], *grade de primipile dans les triaires, commandement des triaires* (*postér. à l'époq. class.*) : Commoda primipilatus post administrationem incipiunt deberi, *Cod. Justin.* 12, 63, 1.

prīmĭpīlum, i, *n.* [primipilus], *comme* primipilatus, *le grade de général des triaires* (*postér. à l'époq. class.*) : PROPE DIEM CONSUMMATIONIS PRIMIPILI SUI DEBITUM NATURÆ PERSOLVIT, *Inscr. ap. Mur.* 799, 6.

primipilus *ou* **primopilus,** i, *voy.* 2. pilus.

prīmĭpŏtens, entis, *adj.* [primus-potens], *le premier en puissance, tout-puissant* (*postér. à l'époq. class.*) : Deus primipotens, et primus gubernator mundi, *Appul. Trism. p.* 92.

Primis magna, *Plin.* 6, 29; Præmnis, Πρῆμνις, *Strabo*, 17; *v. et fort en Éthiopie, près du confluent de l'*Astaboras *et du Nil, au N. de la grande cataracte, sur la frontière de l'Éthiopie; auj. Brim.*

Primis parva, Πρίμις μικρά, *Ptol.*; *au N. de la précédente; auj. vieille-Dongala.*

prīmiscrīnĭātus, us, *m.*, *dignité du* primiscrinius (*voy. ce mot*), *Cassiod. Variar.* 11, 21.

prīmiscrīnĭus, ii, *m.* [primus-scrinium], *le premier d'un collége, d'un bureau ou d'un secrétariat* (*postér. à l'époq. class.*) : *Cod. Justin.* 12, 50, 12; *Inscr. Orell.* n° 2953.

primiter, *adv.*, *voy.* primus, *à la fin* n° 2, B.

Primĭtĭa, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1138, 7.

prīmĭtĭæ (primiciæ), ārum, *f.* [primus], *les prémices.* — I) *au propre, les prémices des productions de la terre; offrande prélevée sur les premiers résultats de la récolte* : Primitias Cereri farra resecta dabant, *Ovid. Fast.* 2, 520. Primitias, frugem Cereri, sua vina Lyæo, Palladios flavæ latices libasse Minervæ, *id. Met.* 8, 274. Pomiferi Laribus consuevimus horti Mittere primitias, *Calpurn. Ecl.* 2, 64.

B) *métaph., en génér., les prémices, le premier produit obtenu* : Primitiæ metallorum, *le minerai*, *Tac. Hist.* 4, 53. Primitias vitis resecare, *couper les premiers jets de la vigne, Colum.* 4, 10. Primitiis plantæ modicos tum præbeat imbres Sedulus irrorans olitor, *id.* 10, 147.

II) *au fig., premier résultat, premier fruit, commencement, début, avant-goût; prémices* : Primitiæ juvenis miseræ, bellique propinqui Dura rudimenta, *le début du jeune guerrier fut malheureux, Virg. Æn.* 11, 156. ~ tori, *les premières joies de l'hymen, Sil.* 3, 111. ~ armorum, *commencements, début de la guerre, Stat. Theb.* 11, 285. ~ lacrimarum, *id. ib.* 6, 146. Primitias quasdam, et quasi libamenta ingenuarum artium dedimus, *les premiers éléments, la première teinture des belles-lettres, Gell. N. A. præf.* ~ spectaculi, *Appul. Met.* 10, *p.* 734, *Oud.* ~ commeatus, *commencement de la navigation, id. ib.* 11, *p.* 765, *Oud.*

prīmĭtīvus, a, um, *adj.* [primus], *le premier de son espèce* (*postér. à Auguste*) : Apes primitivis floribus illectæ, *les abeilles attirées par les premières fleurs, par les fleurs qui éclosent les premières, Colum.* 9, 13. Ea res et fertilem arborem reddet, et primitivos annos fructum vinosum, *et pendant les premières années, id. Arb.* 23. ~ fetus, *premier né, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 828. ~ verba, *verbes primitifs, Prisc. p.* 824. *P.* — *Subst. m.*, Primitivus, i, *surn. rom.*, *Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 13, *p.* 587.

prīmĭtus, *adv.* [primus], *d'abord, pour la première fois, au début, au commencement* (*antér. à l'époq. class.*) : Sicuti cum primos ficos propola recentes Protulit, et pretio ingenti dat primitu' paucos, *Lucil. dans Non.* 154, 29. Primitus cum exit vitis, tota resecari solet, *Varr. R. R.* 1, 31. Primitus oritur herba imbribus primoribus evocata, *id. ib.* 2, 2. Ac veluti in niveo teneræ cum primitus ovo Effigies animantis, *Virg. Cir.* 490. Florido mihi ponitur picta vere corolla Primitu', et tenera virens spica mollis arista, *Catull.* 19, 10.

PRIMIVIRGIVS, ii, *m.* [primus-virga], *le premier des porte-baguettes, celui qui marche en tête de ceux qui portent le bâton devant le roi* : « Πρωτοραβδοῦχος, primivirgius, » *Gloss. Gr. Lat.* — « PRIMIVIRGIVS, caballarius, quod primus est militiæ in virgis, » *Gloss. Isid.*

primnesius, *voy.* prymnesius.

primo, *adv.*, *voy.* primus, *à la fin.*

prīmŏgĕnĭtālis, e, *adj.* [primo-genitus], *le premier-né* (*latin. ecclés.*), *Tertull. adv. Valent.* 20.

prīmŏgĕnĭtus, a, um, *adj.* [primus-genitus], *premier-né, né le premier* (*postér. à Auguste*) : Primogeniti in quoque partu suis primas (mammas) premunt, *Plin.* 11, 40, 95. ~ vitulus, *Pallad.* 1, 39. — Filium suum primogenitum delabi jussit e cœlo, *Lactant.* 4, 11.

prīmoplastus, i, *m.* [*mot hybr. de* primus-πλαστός], *celui qui a été créé le premier* (*latin. ecclés.*) : Ne gens periret primoplasti ex germine, *Prudent. Cath.* 9, 27.

prīmordĭa, ōrum (*en deux mots et dans l'ordre inverse* ordia prima, *Lucr.* 4, 32), *rare au singulier*, primordium, ii, *n.* [primus-ordior], *commencement, origine* (*très-class.*) : Ut primordia rerum, et quasi præcurrentia, in quibus inest aliquid argumenti, *les antécédents et en qque sorte les avant-coureurs d'un fait, lesquels peuvent prêter matière à qque argument, Cic. Partit.* 2. A Jove Musarum primordia, *c'est par Jupiter que commencent les Muses, id. poët. Leg.* 2, 3. ~ mundi, *l'origine du monde, Ovid. Met.* 15, 67. ~ gentis, *Lucan.* 10, 177. ~ veterum vocum, *Pers.* 6, 3. ~ dicendi, *début, exorde d'un discours, Quintil. Inst.* 1, 9, 1. ~ terrena, *Colum.* 3, 10. In primordiis, *Pallad.* 4, 12. Sic etenim duxere olim primordia Parcæ, *les commencements de la vie, Inscr. ap. Grut.* 690, 5. — *Au singulier* : A primordio urbis, *depuis la fondation de la ville, Liv. init.* Mago suorum scriptorum primordium talibus auspicatus sententiis, *Colum.* 1, 1. Adhuc in operum suorum primordio stare, *être encore au début de ses travaux, Curt.* 9, 2. Utriusque primordii Scythas origine præstare, *Justin.* 2, 1. — II) *absolt, l'avénement d'un prince, l'entrée au pouvoir, Tac. Ann.* 1, 7.

prīmordĭālis, e, *adj.* [primordia], *primordial, primitif, originaire* (*latin. ecclés.*) : Primordialis lex, *la loi primitive, Tertull. adv. Jud.* 2. ~ causa, *Am-*

mian. 30, 1. — *Adv.* primordĭālĭter, *primordialement, originairement, dès le commencement* (*postér. à l'époq. class.*) : In regiones suas, unde primordialiter existunt, corpore naturaliter feruntur, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 5.

primordialiter, *adv., voy.* primordialis, *à la fin.*

prīmordis, e, *adj., primitif, originaire :* Lege primordi, *Commodian.* 35, 12.

primordium, ii, *voy.* primordia.

* **prīmordius,** a, um, *adj.* [primordia], *originaire, primitif* (*postér. à Auguste*) : Ut avitus color primordii seminis mistu reddatur nepotibus, *Colum.* 6, 37, 7 *douteux* (*autre leçon :* primordiis seminum).

prīmōris, is, *adj.* [primus], *le premier* (*par la date ou par le rang*), *qui a la première place.* — I) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Primitus oritur herba primoribus imbribus evocata, *par les premières pluies, Varr. R. R.* 2, 2. ∾ dentes, *les premières dents, celles qui poussent après la naissance, Plin.* 7, 16, 15. *Ou les dents de devant, les incisives, id.* 11, 37, 61. In primore pueritia, *dans la première enfance, Gell.* 11, 19. Haud me dissimilem, Alcide, primoribus annis Agnosces, invicte, tuis, *Sil.* 1, 511. Excisam primori Marte Saguntum, *dans le premier temps de la guerre, id.* 11, 143. Primore aspectu, *au premier aspect, à la première vue, Gell.* 2, 7.

II) *particul.* — A) *qui est en avant, au bout, à l'extrémité* (*très-class. en ce sens*) : Sumere aliquid digitulis duobus primoribus, *prendre qqche du bout des doigts, Plaut. Bacch.* 4, 4, 24. Versabatur mihi (nomen) in labris primoribus, *j'avais le nom sur le bord des lèvres, au bout de la langue, id. Trin.* 4, 2, 65 ; *de même :* Quæ isti rhetores ne primoribus quidem labris attigissent, *n'avaient pas même effleuré du bout des lèvres, qu'ils n'avaient que très-superficiellement étudié, Cic. De Or.* 1, 19, 87 ; *cf. id. Cœl.* 12 ; *Fragm. id. Non.* 428, 3. Capito tibi surculum, quod genus inserere voles, eum primorem præacuito obliquum primores digitos duos, *saisissant le scion de l'arbre que vous voulez propager, vous lui faites obliquement une entaille de deux pouces* (*de deux premiers doigts*), *Cat. R. R.* 40. Gallinaceu' cum victor se gallus honeste Sustulit in digitos, primoresque erigit ungues, *Lucil. dans Non.* 427, 27. Eduxique animam in primoribu' naribus, *id. ib.* 32. Nasi primoris acumen, *le bout du nez, Lucr.* 6, 1191. Pilo primori inest pyxis ferrea, *Plin.* 18, 11, 29, *n°* 2. Cauda late fusa primori parte, *id.* 8, 54, 80. — *Du commencement, initial :* In primore libro, *au commencement du livre, Gell.* 1, 18. Tunicis uti prolixis ultra brachia, et usque in primores manus ac prope in digitos, *dont les manches se prolongent jusque sur le poignet et presque sur les doigts, id.* 7, 12. Primori in acie versari, *être au premier rang des combattants, Tac. Hist.* 3, 21. Dimicare inter primores, *combattre aux premiers rangs, Curt.* 4, 6.

B) *relativement au rang, à la dignité, le premier, le plus considérable, le plus remarquable, du premier rang :* Primore juventute conscripta, dispositisque stationibus, *l'élite de la jeunesse, Liv.* 24, 20. ∾ Argivorum viri, *les premiers d'entre les Argiens, Catull.* 68, 87. ∾ feminæ, *femmes de haut rang, Tac. Ann.* 2, 29. ∾ venti, *Gell.* 2, 22. — *De là* **b)** *substantivt,* primores, um, *m., les grands, les personnages de distinction :* Primores populi arripuit populumque tributim, *Hor. Sat.* 2, 1, 69. Civitatum primores atque optimates, *Colum.* 12, 3. Primores, ac duces, *Juven.* 15, 40. Caninius Rebilus ex primoribus peritia legum et pecuniæ magnitudine, *Tac. Ann.* 13, 30.

primoticus, *voy.* primotinus.

prīmōtīnus, a, um, *adj.* [primus], *qui est venu le premier, hâtif, précoce, par oppos. à* serotinus, *tardif* (*postér. à l'époq. class.*) : Duracina primotina pusilla præcoqua purgas, *Apic.* 4, 5 (*autre leçon :* primotica).

Prīmŭla, æ, *f., surn. rom., Inscr. inédite qui se trouve auj. à Piove di Sacco, petite ville du territoire de Padoue.*

prīmŭle, *adv., dimin. de* prime; *voy.* primulus.

primulum, *adv., voy.* primulus.

prīmŭlus, a, um, *adj., dimin.* [primus], *tout le premier* (*antér. à l'époq. class.*) : Primulo diluculo abiisti ad legiones, *à la petite pointe du jour, Plaut. Amph.* 2, 2, 105. — *Adv.* — 1°) prīmŭlum, *d'abord, pour commencer, en commençant* (*antér. à l'époq. class.*) : Jam hercle occeptat insanire primulum, *Plaut. Men.* 5, 5, 18. ∾ mihi dentes cadebant, *id. ib.* 9, 57. ∾ occipiunt dolores, *les premières douleurs se font sentir, Ter. Ad.* 3, 1, 2. — 2°) prīmŭlē, *Cassiod. de Orat.* 3.

primum, *adv.; voy.* primus, *à la fin.*

Primupolis, Primopolis, *Hierocl.* 682 ; *probabl.* = Aspendus.

prīmus, a, um, *superl.* [pris, *d'où* prior, pridem, pridie], *le premier de plusieurs ou de tous, par rapport à l'ordre, au temps et aux lieux.* — I) *en génér.* : Æsculapiorum primus, Apollinis, quem Arcades colunt; qui specillum invenisse, primusque vulnus dicitur obligavisse : secundus secundi Mercurii frater : tertius Arsippi, et Arsinoæ, qui primus purgationem alvi invenit, *le premier des Esculapes, le dieu de l'Arcadie, qui passe pour avoir inventé la sonde et la manière de bander les plaies, est fils d'Apollon, etc., Cic. Nat. D.* 3, 22. Primus sentio mala nostra : primus rescisco omnia : primus porro obnuncio, *je suis toujours le premier qui prévois le mal, le premier qui l'apprends, le premier qui l'annonce aux autres, Ter. Ad.* 4, 2, 7. Verum primum : verum igitur et extremum, *le premier est vrai : donc le dernier est vrai aussi, Cic. Off.* 3, 1. Primæ literæ monent, ne..., proximæ ostendunt, *la première lettre... la dernière, id. Att.* 9, 6. Primus inter homines nobilissimos tribunus plebis factus, *le premier des personnages de haute noblesse qui ait été fait tribun du peuple, id. Sest.* 3. Primi ex omnibus philosophis docuerunt, *id. Fin.* 4, 7. Primus Græciæ in Thraciam introiit, *le premier des Grecs il pénètra dans la Thrace, Nep. Alc.* 7. Si te vidissem, primus de mille fuisses, *Ovid. Her.* 17, 105. — In primis, *parmi les premiers :* Dicitur mater, postquam de scelere filii comperit, in primis ad filium claudendum lapidem ad introitum ædis attulisse, *elle fut des premières à porter une pierre à l'entrée du temple pour y murer son fils, Nep. Paus.* 5. Quum pugnari cum Lacedæmoniis cœpit, in primis stetit, *id. Epam.* 10. Manlius et Fæsulanus in primis pugnantes cadunt, *tombent en combattant aux premiers rangs, Sall. Catil.* 60, 6. Leonem primus, aut in primis ferire, *id. Jug.* 6, 1.

II) *particul.* — A) *relativement à l'espace ou au temps, le premier :* Te in prima provincia velle esse, ut quam primum decederes, *que votre dessein est de vous rapprocher de la frontière, afin d'être plus tôt parti, Cic. Fam.* 3, 6. ∾ digitus, *le premier doigt, le pouce, Catull.* 2, 3. ∾ dentes, *les dents de devant, Plin.* 19, 2, 11. Ranis prima lingua cohæret, intima absoluta a gutture, *chez les grenouilles le devant de la langue est adhérent, id.* 11, 37, 65. — ∾ sol, *i. e.* sol oriens, *le soleil levant, Virg. Æn.* 6, 255. ∾ luna, *i. e.* primus dies lunæ, *le premier jour de la lune, Plin.* 2, 13, 10. — *Joint à* quisque, *le premier venu, le meilleur qui se présente :* Primo quoque tempore, *à la première occasion, au plus tôt, sans tarder, Cic. Fam.* 13, 57. Primo quoque die, *au premier jour, incessamment, id. Phil.* 8, 11. Me tibi primum quidque concedente, *id. Acad.* 2, 16. Fluit voluptas et prima quæque avolat, *id. Fin.* 2, 32. ∾ Calendæ, Idus, Nonæ, *les calendes, les ides, les nones prochaines, qui doivent suivre immédiatement :* QVEIS FORVM DE EA RE ANTE EIDVS MARTIAS PRIMAS IN IOVS ADIERIT, *Lex. Thor. lin.* 17, *ed. Rudorff.* DIES OPERIS K. NOVEMBR. PRIMEIS, *Lex Puteol. col.* 3, *p.* 73, *ed. Haubold.* EIDEMQVE COS. ANTE K. DECEMBREIS PRIMAS PRÆCONEM VNVM LEGVNTO, *Lex de Scribis, etc., lin.* 27. EX NONIS DECEMBRIBVS PRIMEIS, *ib. lin.* 9, *p.* 86 *et suiv., ed. Haubold.* — *Substantivt :* prima, orum, *n., le début, le commencement :* Quod bellum, si prima satis prospera fuissent, haud dubie ad Romanos pervenisset, *cette guerre, si les débuts eussent été heureux, etc., Liv.* 8, 3. — *Éléments, principes, molécules :* In quo jam genere est solis lux, et vapor ejus, Propterea quia sunt e primis facta minutis, *Lucr.* 4, 185. Prima viai, *les premiers pas dans la carrière, l'entrée de la carrière, c.-à-d. les premiers principes, id.* 1067. Prima consiliorum, *les premiers plans,* = prima consilia, *Tac. Hist.* 2, 11. — A primo, *dès le commencement, au commencement, d'abord :* Multum improbiores sunt quam a primo credidi, *que je ne l'ai cru d'abord, Plaut. Most.* 3, 2, 139. Petam hinc, unde a primo institui, *je vais reprendre par où j'ai commencé, Ter. Phorm.* 4, 2, 14. In illa pro Ctesiphonte oratione submissius a primo; deinde pressius : post sensim exsultavit audacius, *d'abord... ensuite, puis, Cic. Or.* 8. — In primo, *par devant, en avant :* Equites in primo late, pedites quam artissime ire jubet, *il ordonne à la cavalerie de marcher en avant sur une ligne étendue et à l'infanterie de se tenir derrière, les rangs serrés, Sall. Jug.* 71. Qui numerus in primo viget, jacet in extremo, *ce rhythme qui donne de l'énergie au commencement de la phrase, en rendrait la fin languissante, Cic. Or.* 64.

B) *relativement au rang, le premier, le plus haut placé, le plus distingué, le meilleur, le plus considérable, le plus puissant, etc. :* Evocat ad se Massiliensium quindecim primos, *les quinze principaux citoyens de Marseille, Cæs. B. C.* 1, 35. Sext. Roscius fuit genere, nobilitate, et pecunia non modo sui municipii, verum etiam ejus vicinitatis facile primus, *le premier non-seulement de son municipe, etc., Cic. Rosc. Am.* 6. A Lysone Lilybætano, primo homine, Apollinis signum ablatum esse non oportuit, *homme des plus considérables, id. Verr.* 2, 4, 17. Me primis urbis belli placuisse domique, *aux premiers personnages de Rome, Hor. Ep.* 1, 20, 23. Juvenum primos tot miserit Orco, *les plus vaillants guerriers, Virg. Æn.* 9, 785. Est genus hominum, qui esse primos se omnium rerum volunt nec sunt, *qui veulent primer en tout et n'y réussissent point, Ter. Eun.* 2, 2, 17. Quia sum apud te primus, *parce que je tiens la première place dans ton affection, id. ib.* 1, 2, 10. Perque bis octonos primus fuit Hannibal annos Humani generis, *le premier des mortels, Sil.* 17, 255. Urbem antiquissimam, et aliquando Italiæ primam, *et la première de l'Italie, Petron. Sat.* 116. ∾ prædium, *Cat. R. R.* 1. Suavia prima habere, *regarder les baisers comme la chose la meilleure, la plus essentielle, Ter. Heaut.* 5, 2, 9. Otium atque divitiæ, quæ prima mortales putant, *que les hommes regardent comme les premiers des biens, Sall. Cat.* 3. ∾ cura, *le premier soin, la première pensée, Plin.* 5, 25, 21. — Primas partes *ou* primas agere, *jouer le premier rôle, se distinguer :* Quia primas qui partes aget, is erit Phormio parasitus, *celui qui jouera le principal rôle, Ter. Phorm. prol.* 26. Primas in causis agebat Hortensius, *Cic. Brut.* 90. — Primas ferre, *remporter le premier prix :* Ex his Cato et Sulpicius facile primas tulerunt, *Cic. Brut.* 47. *De même :* Primas dare, *accorder le premier prix, le premier rang :* Actioni primas dedisse Demosthenes dicitur, quum rogaretur, quid in dicendo esset primum : huic secundas, huic tertias, *accorda le premier rang à l'action* (*oratoire*) : *Cic. De Or.* 3, 56. — Primas deferre, *décerner la palme de :* Amoris erga me, quum a fraterno amore discessi, tibi primas defero, *Cic. Att.* 1, 17. — Primas concedere, *abandonner le premier rôle à qqn, lui céder la palme, y renoncer :* Si Allienus minus vehemens fuerit, et tibi primas in dicendo partes concesserit, *Cic. Divin. in Cæcil.* 15. — Primas tenere, *jouer le principal rôle, être le premier, le meilleur :* Hortensius facile primas tenebat adolescens, *Cic. Brut.* 92. — Cum primis et in primis (*et en un seul mot* imprimis), *avec ou parmi les premiers, particulièrement, principalement, éminemment :* Homo domi suæ cum primis locuples atque honestus, *éminemment riche et honorable, Cic. Verr.* 2, 2, 28. Quum in primis lautus esset eques Romanus, *Nep. Att.* 13. Oppidum in primis Siciliæ clarum et ornatum, *Cic. Verr.* 2, 2, 35. Homo in primis improbissimus, *id. ib.* 3, 27. Vir magnus in primis, *grand homme s'il en fut, id. Nat. D.* 1, 43. In primis hoc a se animadversum esse dicebat, *id. de Or.* 3, 5. Quum ad me frater venisset, in primis nobis sermo de te fuit, *nous avons parlé de toi surtout, de toi principalement, id. Att.* 5, 1.

Adv. primo, primum, primo et primiter.

A) prīmo, *d'abord, premièrement, au commencement :* Ibi continuo contonat sonitu maximo : ædes primo ruere rebamur tuas, *nous avons cru d'abord que ta maison croulait, Plaut. Amph.* 5, 1, 42. Neque credebam primo mihimet Sosiæ : donec Sosia ille fecit, sibi uti crederem, *id. ib.* 2, 1, 50. Glaucia primus tulit, ut comperendinaretur reus : antea vel judicari primo potuit, vel amplius pronunciari, *Cic. Verr.* 2, 1, 9. Primo non accredidit, *Nep. Dat.* 3. — *Suivi de* dein, post, postea, mox, denique, nunc : Primo pecuniæ, dein imperii cupido crevit, *on vit augmenter d'abord la passion de l'argent, puis celle du pouvoir, Sall. Cat.* 10. Primo abstinentia utendum : deinde danda, *etc., Cels.* 5, 26, 34. Hæc primo paulatim crescere : post, *etc., Sall. Cat.* 10. Primo quinque naves habuit : postea tres additæ quinqueremes : postremo, *etc., Liv.* 26, 39. Primo restitere : mox pepulere etiam subeuntes, *d'abord ils résistèrent : bientôt ils repoussèrent les assaillants, id.* 1, 50. Primo latebras circumspicit : mox deinde, *etc., Justin.* 1, 3. Primo negitare, denique sæpius fatigatus, *etc., Sall. Jug.* 119. Neque illi credebam primo, nunc vero palam est, *Ter. Hec.* 4, 4, 81.

B) prīmum, *d'abord, premièrement, au commencement* (*très-class.*) ; *dans les énumérations, suivi de* deinde, tum : Cæsar primum suo, deinde omnium conspectu remotis equis, prœlium commisit, *après avoir éloigné la cavalerie hors de sa vue d'abord, puis hors de la vue de tous, Cæs. B. G.* 1, 25. Pri-

mum, averti pecuniam non placere : deinde ipsarum statuarum modum quendam esse oportere : deinde, illud certe : ab invitis exigi non oportere, *d'abord qu'on n'aime pas à voir détourner l'argent* (*de ces statues*), *ensuite, qu'on doit mettre des bornes à cette manie des statues; enfin, qu'on ne doit pas en exiger malgré les peuples*, *Cic. Verr.* 2, 2, 58. Primum docent esse Deos : deinde, quales sint : tum, mundum ab his administrari : postremo, consulere eos rebus humanis, *id. N. D.* 2, 1. Primum Latine Apollo numquam locutus est : deinde ista sors inaudita Græcis est : præterea Pyrrhi temporibus, *etc*... postremo, quamquam, *etc.*, *id. Divin.* 2, 56. Caritas generis humani serpit cognationibus primum, tum affinitatibus, deinde amicitiis. post vicinitatibus, tum civibus, deinde totius complexu gentis humanæ, *cet amour de l'humanité s'étend d'abord aux parents, ensuite aux alliés, puis aux amis, puis aux relations de voisinage, puis aux concitoyens, et finit par embrasser tout le genre humain*, *id. Fin.* 5, 23. — *Joint à* omnium, *avant tout, tout d'abord* : Omnium primum diversæ state, *avant tout, il faut vous séparer*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 13. Primum omnium ego ipse vigilo, assum, provideo, *d'abord je veille par moi-même, etc.*, *Cic. Cat.* 2, 9. Primum omnium opera danda est, ut, *id. Verr.* 2, 1, 11. — *Joint à* ut, ubi, simulac, nunc, quum, *aussitôt que, dès que* : Ut primum potestas data est augendæ dignitatis tuæ, nihil prætermisi in te ornando, *Cic. Fam.* 10, 13. Ubi primum potuit, istum reliquit, *dès qu'il a pu*, *id. Verr.* 2, 2, 20. Simul ac primum niti possunt, aquam persequuntur, *id. Nat. D.* 2, 48. Post illa nunc primum audio, quid illo sit factum, *Ter. Andr.* 5, 4, 33. Tum affuerat, quum primum dati sunt judices, *Cic. Verr.* 2, 2, 23. — *Suivi de* dum, *ou en un seul mot* primumdum (*antér. à l'époq. class.*) : Primum dum, si falso insimulas Philocomasium, hoc perieris. Iterum si id verum est, tu ei custos additus perieris, *d'abord si tu accuses faussement Philocomasie, tu périras pour cette calomnie; si tu dis vrai, comme tu es son gardien, tu périras encore* (*pour ta mauvaise garde*), *Plaut. Mil.* 2, 3, 26. Primum dum omnium male dictitatur tibi vulgo in sermonibus, *id. Trin.* 1, 2, 61.

* C) prime, *en première ligne, éminemment* : Fabula prime proba, *Næv. dans Charis. p.* 188, *P.*; *cf. Prisc. p.* 603, *ib.*

D) primiter, *d'abord, pour la première fois* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Eripis primiter dapes, *Pompon. dans Non.* 154, 26; *de même*, *Inscr.* (*du commencement du troisième siècle de l'ère chrétienne*) *ap. Lab. Epigr. Lat. scop. in Egitto.*

Prinas, æ, *m.*, *fl. de l'Inde*, *Plin.* 6, 17. *C'est la leçon d'Hardouin. On lisait auparavant* Purnas.

princeps, ĭpis, *adj. m. et fém.* (*le comparatif* principior *est employé, au moyen d'un* : Si dici fas est, *par Cassiod. Hist. eccles.* 1, 1, *a med.* : Omnium priorum principum principiorem, si dici fas est, te vocare debemus secundum Homerum) [primus-capio], *le premier en rang : substantivt, le premier.* — I) *en génér.* : Ut quisque in fuga postremus, ita periculo princeps erat, *le dernier à fuir, il était le premier au danger*, *Cic. Verr.* 2, 5, 34. Princeps in prœlium ibat, ultimus conserto prœlio excedebat, *il allait le premier au combat, et, après le combat, se retirait le dernier*, *Liv.* 21, 4. Princeps Horatius ibat, *Horace marchait en tête*, *id.* 1, 26. Princeps ex omnibus ausus est poscere, *le premier de tous il osa demander*, *Cic. De Or.* 3, 32. Princeps fuit ad conatum exercitus comparandi, *id. Phil.* 10, 11. Firmani principes pecuniæ pollicendæ fuerunt, *furent les premiers à promettre de l'argent*, *id. ib.* 7, 9. Princeps in agendo, *id. Divin. in Cæcil.* 15. Carnutes, principes se ex omnibus bellum facturos pollicentur, *Cæs. B. G.* 7, 2. Omnium nationum exterarum princeps Sicilia se ad amicitiam populi R. applicuit, *Cic. Verr.* 2, 2, 2. Princeps turmas inducit Asilas, *Virg. Æn.* 11, 620.

II) *particul.*, *le premier, le plus considérable, le plus distingué, le meilleur, etc.* : Arrianus Maturius Altinatium est princeps. Cum dico princeps, non de facultatibus loquor, quæ illi large supersunt, sed de castitate, justitia, gravitate, prudentia, *Plin. Ep.* 3, 2. Quales in republica principes essent, tales reliquos solere esse cives, *tels sont les grands dans un État, tels sont aussi les autres citoyens*, *id. Fam.* 1, 9. Principibus placuisse viris, non ultima laus est, *Hor. Epist.* 1, 17, 35. Quasdam principes feminas scimus carnem eam (cervi) degustare solitas, *certaines femmes de la haute volée, du grand monde*, *Plin.* 8, 32, 50. Sophocles principe loco genitus Athenis, *d'une illustre famille d'Athènes*, *id.* 37, 2, 11. ~ senatus, *le premier inscrit sur le rôle du sénat, le prince du sénat* (*nommé par le censeur*), *Liv.* 33, 44. ~ juventutis, *le prince de la jeunesse romaine, le premier de l'élite des jeunes gens; particul., parmi les chevaliers, le chef de l'ordre équestre*, *Cic. Vatin.* 10. *Sous l'empire, titre honorifique des fils de l'empereur, prince impérial*, *Tac. Ann.* 1, 3. — Longe omnium quicumque scripserunt aut locuti sunt, gravitate princeps Plato, *Cic. Or.* 19. Eudoxus in astrologia facile princeps, *Eudoxe sans contredit le prince des astrologues*, *id. Divin.* 2, 42. — *De là* :

B) *chef, auteur, fondateur, coryphée* : Quum patronum, quia conscius, condemnassent, ipsum principem atque architectum sceleris absolverent, *l'auteur et l'artisan du crime*, *Cic. Cluent.* 22. Zeno inventor et princeps Stoicorum fuit, *Zénon le fondateur et le chef de l'école stoïcienne*, *id. N. D.* 2, 42. Deteriores cavete : quorum quidem magna est natio : sed tamen eorum omnium hic dux est atque princeps, *id. De Or.* 3, 17. Principes sententiarum consulares, *les consulaires appelés les premiers à donner leur avis*, *Liv.* 8, 21. Qui hujus consilii principes fuissent, in Britanniam profugisse, *Cæs. B. G.* 2, 14. ~ belli inferendi, *celui qui a donné le conseil de déclarer la guerre*, *id. ib.* 5, 52. — *En parl. des ancêtres* : Hæc nobis propriæ sedes, hinc Dardanus ortus Iasiusque pater, genus a quo principe nostrum, *qui est la souche de notre race*, *Virg. Æn.* 3, 168 (*cf. en ce sens*, principium, *Sil.* 15, 748, *voy.* principium, *n°* II, B. 2).

B) *chef, préposé, intendant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Pastio magis ad pastorem quam ad agricolam pertinere videtur. Quocirca principes, qui utrique rei præponuntur, vocabulis quoque sunt diversi, quod unus vocatur villicus, alter magister pecoris, *les intendants, préposés à ces deux services*, *Varr. R. R.* 1, 2. Injuriam nulli umquam fecit, nec magistris equidem aut principibus officiorum, *Lampr. Alex. Sev.* 32.

C) *prince, souverain, chef de l'État* (*poét. et postér. à Auguste*) : Hic ames dici pater atque princeps, *jouis ici des beaux noms de prince et de père*, *Hor. Od.* 1, 2, 50; *de même* : *Ovid. Pont.* 1, 2, 123; *Tac. Ann.* 1, 1 *et beauc. d'autres.*

D) *dans la langue militaire*, principes, um, *m.*, *sorte de soldats, qui, placés entre les hastaires et les triaires, formaient la seconde ligne dans le combat*, *Liv.* 8, 8; *Varr. L. L.* 5, 16; *Veget. Mil.* 1, 20.

Princeps, ĭpis, *m.*, *nom d'un joueur de flûte dans Phèdre*, 5, 7; — *d'un grammairien dans Suet. Gr.* 4. — *Surn. rom.*, *Inscr. ap. Asquini, Del Foro-giul. Carnico, p.* 11.

princĭpālis, e, *adj.* (*compar.* principalior, *Tert. An.* 43; *id. adv. Marcion.* 4, 36) [princeps]. — I) *en génér.*, *premier, primitif* (*très-class.*) : Ut et ingeniosi et tardi ita nascantur, antecedentibus causis, itemque valentes et imbecilli; non sequitur tamen, ut etiam sedere eos et ambulare et rem agere aliquam principalibus causis definitum et constitutum sit, *qu'il soit déterminé par les causes premières qu'ils doivent s'asseoir, marcher, etc.*, *Cic. Fat.* 5. Est igitur tropus sermo a naturali et principali significatione translatus ad aliam, *transporté de sa signification naturelle et primitive à une autre*, *Quintil. Inst.* 9, 1, 4. ~ verba, *verbes primitifs*, *Gell.* 11, 15.

II) *particul.* — A) *le premier en rang, en valeur, en mérite, le plus distingué, premier, principal, supérieur* : ~ viri, *Appul. Flor. p.* 100, *Oud.* Pici principales in auguriis, *les piverts sont les meilleurs oiseaux pour les augures*, *Plin.* 10, 18, 20. — *En parl. de choses matérielles et abstraites* : Principalia in Arabia tus, et myrrha, *id.* 12, 13, 30. ~ gemmarum genera, *les principales espèces de pierres précieuses*, *id.* 37, 13, 76. Principalia aquatilium, *id.* 31, 6, 38. Causarum aliæ sunt perfectæ et principales, aliæ adjuvantes et proximæ, *parmi les causes, les unes sont parfaites et principales, les autres secondaires et prochaines*, *Cic. Fat.* 18. ~ quæstio, *question principale*, *Quintil. Inst.* 3, 11. Post hæc duo principalia subjungebat illa non minus intuenda, *ces deux choses essentielles qui ne méritent pas moins d'attention*, *Colum.* 1, 3. Juris civilis disciplinam principali studio exercere, *Gell.* 13, 10. De cultura agri præcipere, principale fuit et apud exteros, *fut la chose essentielle même chez les étrangers*, *Plin.* 18, 3, 5. — *De là* :

2°) *du prince ou de l'empereur, princier, impérial* (*postér. à Auguste*) : Neque illi plus quinque mensium principalis quies contigit, *ne se reposa pas plus de cinq mois dans la souveraine puissance*, *Vellej.* 2, 56. ~ curæ, *les soins du gouvernement*, *Plin. Paneg.* 79. ~ copiæ, *id. ib.* 82. Apparatus arrogantiæ principalis, *l'appareil de l'orgueil des princes, le faste princier*, *id. ib.* 76. ~ beneficia, *id. ib.* 36. ~ matrimonium, *ménage impérial*, *Tac. Hist.* 1, 22. ~ commentarii, *id. ib.* 4, 40. ~ fortuna, *id. ib.* 2, 81. ~ majestas, *la majesté impériale*, *Suet. Claud.* 17. ~ res, *id. Cal.* 39. ~ bonum, *Plin.* 13, 3, 4.

B) *relatif aux soldats appelés* principes, *princes, c.-à-d. à la seconde ligne de bataille* (*postér. à l'époq. class.*) : Municipalia : ~ gesta non aliter fieri volumus, quam trium principalium præsentia, excepto magistratu, et exceptore publico, *Cod. Theod.* 12, 1, 151. — *De là* 2°) *relatif à l'emplacement du camp appelé* principia; *de là le nom des deux portes qui y aboutissaient* : « Principalis castrorum porta nominatur, quod in eo loco est, in quo principes ordines tendunt », *Paul. ex Fest. p.* 224, *ed. Müll.* Manipulos legionum principali via inducit, *Liv.* 10, 33. Porta principalis dextra, *id.* 4, 19. Via principalis, quæ est inter portas dexteriorem et sinisteriorem, quæ a principiis nominatæ, esse debet latitudine eadem, qua opus, pedum LX, *Hygin. Gromat. p.* 5, *col.* 2.

Adv. principālĭter. — A) *principalement, particulièrement* (*postér. à l'époq. class.*) : Interna Africæ plurimæ quidem bestiæ, sed principaliter leones tenent, *mais principalement les lions*, *Solin.* 27. ~ negotium gerere, *Ulp. Dig.* 3, 2, 4. — B) *particul., en prince, princièrement, en empereur* (*postér. à Auguste*) : Is homo, qui non magis dolere, quam gaudere principaliter posset, *Senec. Consol. ad Polyb.* 36. Mores juventutis quam principaliter formas! *Plin. Paneg.* 47. ~ institutæ leges, *Arnob.* 1, 2.

princĭpālĭtas, ātis, *f.* [principalis], *prééminence, primauté* (*postér. à l'époq. class.*) : Revertor ad principalitatem veritati et posteritatem mendacitati deputandam, *Tertull. Præscr.* 31. ~ animæ, *la prééminence de l'âme*, *id. Anim.* 13. Genera principalitatis, *Macr. Somn. Scip.* 1, 3.

principaliter, *adv.*; *voy.* principalis, *à la fin.*

princĭpātus, ūs, *m.* [princeps], *premier rang, primauté, prééminence* (*très-class.*). — I) *en génér.* : Omnem naturam necesse est, quæ non solitaria sit, neque simplex, sed cum alio juncta atque connexa, habere aliquem in se principatum, ut in homine mentem, in bellua quiddam simile menti, unde oriantur rerum appetitus : in arborum autem radicibus inesse principatus putatur. Principatum autem id dico, quod Græci ἡγεμονικόν vocant, quo nihil in quoque genere nec potest, nec debet esse præstantius, *Cic. Nat. D.* 2, 11. Gallia hujus belli propulsandi, administrandi, sustinendi principatum tenet, *la Gaule a pris les devants pour poursuivre cette guerre, pour la conduire, pour en soutenir les charges*, *Cic. Phil.* 12, 4. Eloquentiæ a majoribus nostris est in toga dignitatis principatus datus, *nos pères ont mis l'éloquence au premier rang des arts de la paix*, *id. Off.* 2, 19. Qui tibi detulerat ex latronibus suis principatum, *id. Phil.* 2, 3. Sol astrorum obtinet principatum, *le soleil occupe le premier rang parmi les astres*, *id. N. D.* 2, 19. Principatum in oleo obtinuit Italia, *Plin.* 15, 2, 3. Principatum tenebunt arundines, *id.* 16, 36, 64.

II) *particul.* — A) *le premier rang dans l'État ou dans l'armée, commandement* : Animadverti, dici a quibusdam, Cassio mea sententia dominatum et principatum dari, *Cic. Phil.* 11, 14. Cingetorigi principatus atque imperium est traditum, *Cæs. B. G.* 6, 7. — 2°) *métaph., domination, gouvernement, pouvoir, royauté, règne, empire* : Nero toto principatu suo hostis generis humani, *Néron qui fut pendant tout son règne l'ennemi du genre humain*, *Plin.* 7, 8, 6. Fenestella, qui obiit novissimo Tiberii Cæsaris principatu, *Fenestella qui mourut vers la fin du règne de Tibère*, *id.* 33, 11, 52. Nerva res olim dissociabiles miscuit, principatum et libertatem, *Nerva unit deux choses jadis incompatibles, le pouvoir suprême et la liberté*, *Tacit. Agr.* 3.

B) *commencement, origine, principe* (*extrêmement rare en ce sens*) : An mundus ab aliquo temporis principatu ortus est? *Cic. Univ.* 2.

princĭpĭālis, e, *adj.* [principium], *primitif, originaire, initial* (*poét.*) : Scire licet, cœli quoque idem terræque fuisse Principiale aliquod tempus, *Lucr.* 5, 246. ~ levor, *id.* 2, 423. *Du premier rang* : ~ milites, *les soldats appelés* principes, *Veget.*; *voy.* princeps.

princĭpĭo, āre, *v. a.* [principium], *commencer* (*à parler*), *débuter, entrer en matière* (*postér. à l'époq. class.*) : Sed ut limpidius hoc genus principiandi deprehendatur, dabo exemplum, *Augustin. Princip. rhet. p.* 328, *Capper.*

princĭpĭum, ii, *n.* [princeps], *commencement, origine, principe* (*très-class.*).

I) *en génér.* : Origo principii nulla est : nam ex principio oriuntur omnia, ipsum autem nulla ex re alia nasci potest, *un principe n'a pas de commence-*

ment : car toutes choses naissent du principe, mais le principe lui-même ne saurait naître d'une autre chose, Cic. Tusc. 1, 23. Quid est cujus principium aliquod sit, nihil sit extremum? *quelle chose aurait un commencement et n'aurait pas de fin? id. N. D.* 1, 8. Nec principium, nec finem habere, *n'avoir ni commencement ni fin, id. de Senect.* 21. Cujus criminis neque principium invenire, neque evolvere exitum possum, *id. Cœl.* 23. Hic fons, hoc principium est movendi, *telle est la source, l'origine du mouvement, id. Rep.* 6, 25. Tradit Plinius, stetisse apud principium pontis, grates legionibus habentem, *qu'il se tint en tête du pont, Tac. Ann.* 1, 69. Ut exalbescam in principiis dicendi, *quand je commence à parler, Cic. De Or.* 1, 26. — Principia ducere ab aliquo, *tirer son origine de qqn ou de qqche :* Omnium rerum magnarum principia a diis immortalibus ducuntur, *id. Vatin.* 6. A sanguine Teucri Ducere principium, *Ovid. Met.* 13, 705. ~ capessere, *commencer, se mettre à faire :* Principium tanti facinoris capessivere, *Tac. Ann.* 15, 49. — *Adverbialt* principio, a principio, in principio, *au commencement, dans le principe : primitivement, d'abord :* Jus augurum divinationis opinione principio constitutum est, postea reipublicæ causa conservatum ac retentum, *que le droit augural, fondé d'abord sur la croyance de la divination, a été conservé et maintenu ensuite par raison d'État, Cic. Divin.* 2, 35 *fin.* Principio generi animantium omni est a natura tributum, ut se tueatur, *id. Off.* 1, 4. C. Marius, cum secaretur, principio vetuit se alligari : nec quisquam ante Marium solutus dicitur esse sectus. Cur ergo postea alii? Valuit auctoritas, *quand Marius souffrit l'opération, il ne voulut pas qu'on le liât et ce fut le premier qui eut ce courage; etc., id. Tusc.* 2, 22. Dixeram a principio, de republica ut sileremus, *id. Brut.* 42. Quod in principio fieri in omnibus disputationibus oportere censeo, *id. De Or.* 1, 48. — Principio atque, *aussitôt que, dès que :* Principio atque animus ephebis ætate exiit, *Plaut. Merc. prol.* 40.

II) *particul.* — A) principia, ōrum, *n., commencements, éléments, principes, molécules, atomes* (*très-class.*) : Bene provisa et diligenter explorata principia ponantur, *posons des principes bien réfléchis et soigneusement examinés, Cic. Leg.* 1, 13. Nunc juris principia videamus, *voyons maintenant les fondements du droit, id. ib.* 6. Cum ea habeas principia naturæ, quibus parere, et quæ sequi debeas, *id. Off.* 3, 12. ~ rerum, ex quibus omnia constant, *les éléments, les matériaux de la nature, id. Acad.* 2, 1. — Id autem est principium urbis, et quasi seminarium reipublicæ, *id. Off.* 1, 17.

B) *qui commence, qui vote le premier* (Tribus... princi) PIVM FVIT, PRO TRIBV Q. FABIVS Q. F. PRIMVS SCIVIT. *Lex Thoria ap. Rudorff. p.* 142; *de même Lex de appar. ap. Haubold. Moment. leg. p.* 85; *Plebisc. ap. Front. Aquæd.* 129; *cf. :* Legem curiatam de imperio ferenti triste omen diem diffidit, quod Faucia curia fuit principium, duabus insignis cladibus, captæ urbis, et Caudinæ pacis, quod utroque anno eadem curia fuerat principium, *la tribu Faucia vota la première, Liv.* 9, 38, *fin.* — 2°) *métaph., auteur, fondateur, père, fondement, source, principe, origine* (*poét.*) : Græcia principium moris fuit, *ce fut la Grèce qui introduisit cet usage, Ovid. Fast.* 2, 37. Mihi Belus avorum Principium, *mes ancêtres remontent à Bélus, Bélus est le premier auteur de ma race, Sil.* 15, 748. — *À ce sens se rapportent probablement aussi* PRINCIPIA SACRA, *les sacrés ancêtres, c.-à-d. Énée et ses descendants de Rome, à Lavinium, honorés comme des divinités par les Latins et les Romains, Inscr. Orell. n°* 2276; *cf. A.-W. Zumpt, de Lavinio, etc.* (1845), *p.* 16 *sq.*

C) *dans la langue militaire* — 1°) principia, ōrum, *n., les premières lignes, les premiers rangs, le front de bataille :* Cessere magis, quam pulsi hostes sunt, quia ab tergo erant clivi, in quos post principia integris ordinibus tutus receptus fuit, *derrière le front de bataille, Liv.* 2, 65. Post principia paulatim recedunt, atque inde cum paucis fugæ se mandant, *Sisenn. dans Non.* 135, 31. Deinde ipse paulatim procedere : Marium post principia habere, *Sall. Jug.* 54. Equites post principia collocat, *il place la cavalerie après les premières lignes, Liv.* 3, 22. Primani, stratis unaetvicesimanorum principiis, aquilam abstulere, *Tac. Hist.* 2, 43.

2°) principia, orum, *n. pl., endroit principal du camp, où les chefs de l'armée* (principes) *tenaient conseil, prononçaient les sentences, et où se trouvaient en même temps les tentes des généraux, des légats et des tribuns ainsi que les enseignes, quartier général, place d'armes :* Et jura reddere in principiis sinebant, *rendre la justice au quartier général, Liv.* 28, 24. Nec in circulis modo fremere, sed jam in principiis ac prætorio in unum sermones confundi, *id.* 7, 12. ~ castrorum, *Justin.* 11, 6. In principiis nomine Alexandri statuit tabernaculum, in eoque sellam auream cum sceptro ac diademate jussit poni, eoque omnes quotidie convenire, ut ibi de summis rebus consilia caperentur, *Nep. Eum.* 7. Primores centurionum et paucos militum in principia vocat, *réunit sur la place d'armes les principaux centurions et un petit nombre de soldats, Tac. Hist.* 3, 13. Officium tribunorum est principiis frequenter interesse, querelas commilitonum audire, *Macer. Dig.* 49, 16, 12.

D) *premier rang, prééminence, supériorité, primauté :* Principium ergo, culmenque omnium rerum pretii margaritæ tenent, *Plin.* 9, 35, 54.

2°) *particul., autorité, commandement* (*postér., à l'époq. class.*) : « Ἀρχή, magisterium, magistratus, præsidatus, principium, » *Gloss. Phil.* « Possunt et aliter principium interpretari : nam et in Græco principii vocabulum, quod est ἀρχή, non tantum ordinativum, sed et potestativum capit principatum », *Tert. adv. Hermog.* 19.

Principius, ii, *m., nom propre d'homme dans une inscript. chrétienne, ap. Murat.* 1928, 4.

principor, āri, *v. dépon. a.* [princeps], *dominer, régner sur* (*latin. eccles.* — I) *au propre :* Erit in illa die radix Jesse, et qui exsurgit principari in nationes, *Lactant.* 4, 13. Non prolem Garamantici tonantis Regnis, principibusque principantem, *Sidon. Carm.* 9, 47. — II) *métaph., prédominer, dominer :* Sanguis in nostro corpore plus ceteris humoribus principatur, *Augustin. Prophetar.* 6.

Prinoessa, *Plin.* 4, 12, *île sur la côte d'Épire.*

prīnus, i, *f.* = ilex, (πρῖνος), *chêne yeuse, Vulgat. interpr. Daniel.* 13, 58.

Prion, *Plin.* 5, 31; *chaîne de montagnes de l'île de Cos.*

Prion, *voy.* Prium.

Prionotus, Πριόνωτος, *Ptol.; cap au milieu du golfe Sachalitique, dans l'Arabie Heureuse.*

prior, *voy.* **prius** (*anciennement on disait aussi au neutre* prior, *Val. Antias et Quadrig. dans Prisc. p.* 767 *P., voy. à la suite*), ōris, *compar.* [*de l'inusité* pris, *d'où le superlatif* primus *et les adverbes* pridem *et* pridie], *celui* (*de deux*) *qui est le premier, qui est avant ou devant l'autre, précédent, antérieur, dernier* (*très-class.*) :

I) *au propre :* Ita priori posterius, posteriori superius non jungitur, *si vous acceptez le premier de ces principes, il faut abandonner le second ; si vous posez le second, le premier tombe, Cic. Acad.* 2, 14. Me quæstorem in primis, ædilem priorem, prætorem primum populus R. faciebat, *id. Pis.* 1. Qui prior has angustias occupaverit, ab hoc hostem prohibere nihil esse negotii, *celui qui aura occupé le premier ces défilés, Cæs. B. C.* 1, 66. Hac de causa constituerat prior prœlio non lacessere, *de ne point commencer l'attaque, id. ib.* 82. Etsi utrique primas, priores tamen libenter deferunt Lælio, *quoi qu'on les place tous deux en première ligne, on donne cependant volontiers la supériorité à Lélius, Cic. Brut.* 21. Priore loco causam dicere, *plaider, parler le premier, id. Quint.* 7. Priore æstate, *l'été dernier, id. Fam.* 1, 9; *de même* Prioribus comitiis, *dans les derniers comices, id. Planc.* 22. Dionysius prior, *Denys l'Ancien, Nep. Dion.* 1. ~ vinum, *le vin de l'année précédente, Plin.* 14, 19, 24. Priore libro, *dans le livre précédent, Colum.* 4, 22. — Substringebat equo caput loro altius, quam ut prioribus pedibus terram posset attingere, *avec les pieds de devant, Nep. Eum.* 5. Canities homini semper a priori parte capitis, tum deinde ab aversa, *sur le devant de la tête, sur la partie antérieure, Plin.* 11, 37, 47. — *Au neutre sous la forme ancienne* prior : Hoc senatusconsultum prior factum est, *Val. Antias dans Prisc. p.* 767 *P.* Qui prior bellum meminissent, *Quadrig. ib.* Fœdus prior non esset servatum, *id. ib.* (*Cf.* Bellum Punicum posterior, *Cass. Hem. ib.*)

B) *substantivt* priores, um, *m., ceux qui nous ont précédés, les devanciers, les anciens, les ancêtres, nos pères* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Abiturus illuc, quo priores abierunt, *Phædr.* 4, 19. Nomen dixere priores Ortygiam, *Virg. Æn.* 3, 693. ~ nostri, *Plin. Ep.* 3, 4. More priorum, *Ovid. Met.* 10, 218.

II) *au fig., meilleur, supérieur, qui l'emporte sur un autre* (*en ce sens n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Bellante prior, jacentem Lenis in hostem, *qu'il triomphe du rebelle et qu'il épargne l'ennemi terrassé, Hor. Carm. sec.* 51. Color puniceæ flore prior rosæ, *couleur qui éclipse l'éclat de la rose rouge, id. Od.* 4, 10, 4. A Veneris facie non est prior ulla, tuaque, *nulle, hormis Vénus et toi, ne la surpasse en beauté, Ovid. Her.* 18, 69. Is, ut animum ejus cura sacrorum et cæremoniarum cepit, ita repente exuit antiquos mores, ut nemo tota juventute haberetur prior, *Liv.* 27, 8. ~ ætate et sapientia, *supérieur en âge et en sagesse, Sall. Jug.* 10. ~ consilio et manu, *supérieur dans le conseil et dans l'action, id. ib.* 101. Neque prius, neque antiquius quidquam habuit, quam, *etc., il n'eut rien de plus pressé, de plus à cœur que de, Vellej.* 2, 52.

Adv. prĭus, *auparavant, plus tôt :* Quem fuit æquius, ut prius introieram in vitam, sic prius exire de vita, *j'étais entré le premier dans la vie ; il était juste que j'en sortisse le premier, Cic. Læl.* 4. Oppidum Formiæ, Hormiæ prius olim dictum, *la ville de Formies, qui auparavant s'appelait Hormies, Plin.* 3, 5, 9.

2°) *suivi de* quam, *avant que* (*souvent on réunit les deux mots* priusquam) : Prius quam lucet, assunt, *avant le jour, ils sont là, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 115. Nihil prius mihi faciendum putavi, quam ut tibi gratularer, *j'ai cru n'avoir rien de plus pressé à faire que de vous féliciter, Cic. Att.* 4, 1. Cui prius quam de ceteris rebus respondeo, de amicitia pauca dicam, *avant de lui répondre sur le reste, id. Phil.* 2, 1. Quod ego, simul ac te aspexi, prius quam loqui cœpisti, sensi atque providi, *id. Vat.* 2. Neque prius fugere destiterunt, quam ad flumen Rhenum pervenerunt, *et ils ne cessèrent pas de fuir avant d'avoir atteint les bords du Rhin, Cæs. B. G.* 1, 53. Quid potius faciam, prius quam me dormitum conferam, non reperio, *Cic. Fam.* 9, 26. — *Dans le sens de : plutôt, de préférence, plus volontiers :* Ægyptii quamvis carnificinam prius subierint, quam ibin, aut aspidem violent, *les Égyptiens affronteraient tous les supplices plutôt que de faire du mal à un serpent ou à un ibis, id. Tusc.* 5, 27. Quis est, qui hoc non sentiat, quidvis prius futurum fuisse, quam ut hi fratres diversas sententias sequerentur? *id. Lig.* 12. Statuerat enim, hos prius judicio populi debere restitui, quam suo beneficio videri receptos, *Cæs. B. C.* 3, 1. — *Quelquefois on intervertit l'ordre des deux mots :* (quam prius) : Ad hoc genus hominum duravi, quam prius me ad plures penetravi, *Plaut. Trin.* 2, 2, 13. Illum sæpe suis decedens fovit in ulnis, Quam prius abjunctos sedula lavit equos, *Prop.* 2, 14, 11.

B) *en génér., autrefois, anciennement, jadis* (*poét.*) : Otium et reges prius et beatas Perdidit urbes, *Catull.* 51, 13. Sed hæc prius fuere : nunc, *etc., id.* 4, 25.

priōrātus, ūs, *m.* [prior], *primauté, prééminence, premier rang,* (*latin. ecclés.*) : Ut solent animi pro prioratu exciti, præsumptione ultionis accendi, *Tertull. adv. Val.* 4.

priorsum *et* **priorsus,** *adv.* [pris-versus], *en avant* (*postér. à l'époq. class.*) : Corpus aut accedit priorsum, aut retrorsum recedit (*autre leçon :* prorsum), *Macrob. Sat.* 7, 9. ~ pergere, *id. ib.* 13. Movetur corpus priorsus ac retrorsus, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 18.

Prisaca, *Pertz; comme* Brisacum.

Prisca, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Bianchi, Marm. Cremon. p.* 75, *tav.* 7.

prisce, *adv., voy.* priscus, *à la fin.*

Prisciana, *Mela,* 3, 10; *voy.* Ctisiana.

Priscĭānus, i, *m.* — I) *Priscien, célèbre grammairien du temps de l'empereur Justinien.* — II) Theodorus Priscianus, *Théodore Priscien, médecin qui vivait sous les empereurs Gratien et Valentinien II, au quatrième siècle.*

Priscŭla, æ, *f., dimin. de* priscus, *surn. rom., Inscr. ap. Bianchi, Marm. Cremon. p.* 87, *tav.* 8.

1. **priscus,** a, um, *adj.* [pris, *d'où* prior, primus, pridem, pridie], *qui existait avant nous, autrefois, c.-à d. ancien, vieux, antique,* ἀρχαῖος (*très-class.*).

I) *au propre :* Credendum nimirum est veteribus et priscis, ut aiunt, viris, qui se progeniem deorum esse dicebant, *aux anciens, aux hommes du temps jadis, des premiers âges, Cic. Univ.* 11. Prisca illa erat antiqua reipublicæ forma, *Vellej.* 2, 89. Illud erat insitum priscis illis, quos Cascos appellat Ennius, *Cic. Tusc.* 1, 12. Joves plures in priscis Græcorum literis invenimus, *nous trouvons plusieurs Jupiters dans les anciens monuments de l'histoire grecque, id. Nat. D.* 3, 10. Et illud quod loquitur priscum visum iri putat, si plane fuerit rusticanum, *il croit que ce ton lourd et agreste donne à ses discours un caractère antique, id. De Or.* 3, 11. Priscæ sanctimoniæ virgo, *jeune fille d'une vertu antique, Tac. Ann.* 3, 69. — « Prisci Latini proprie appellati sunt ii, qui prius quam conderetur Roma, fuerunt, » *Paul. ex Fest. p.* 266, *ed*

Müll. « Priscæ Latinæ coloniæ appellatæ sunt, ut distinguerent a novis, quæ postea a populo dabantur, » *Fest. p.* 241, *ed. Müll.* ~ tempus, *l'ancien temps*, *Ovid. Fast.* 1, 197. Prisco more, *à la manière antique*, *id. ib.* 2, 282. Prisco ritu, *Plin.* 12, 1, 2.

II) *métaph.* — A) *ancien, précédent, d'auparavant, premier, primitif* (*poét.*) : Quid si prisca redit Venus? *si les anciens feux se rallumaient? Hor. Od.* 3, 9, 17. ~ nomen, *ancien nom, Ovid. Met.* 14, 850. — B) *conforme aux mœurs antiques, sévère, grave* (*poét.*) : Sæva quod horrebas prisci præcepta parentis, *Catull.* 64, 159. Ah! pereat, cui sunt prisca supercilia! *ah! malheur à qui montre un visage refrogné, une mine sévère! Virg. Cop.* 34.

Adv. prisce, *à la manière antique, sévèrement, durement* (*très-class.*) : Quæram prius, utrum me secum severe, et graviter, et prisce agere malit, an remisse, ac leniter, et urbane, *Cic. Cæl.* 14.

2. **Priscus**, i, *m.*, *surnom romain* : « Priscus Tarquinius est dictus, quia prius fuit quam Superbus Tarquinius, » *Paul. ex Fest. p.* 226, *ed. Müll.* T. Numicius Priscus, *Liv.* 2, 63.

† **prisma**, ătis, *n.* = πρίσμα, *figure de géométrie, prisme* : Item prisma, id est sectio, quæ instar schematis est, *Mart. Capell.* 6, 233.

† **prista**, æ, *m.* = πρίστης, *scieur de bois* : Myron fecit et canem, et discobolon, et Persea, et pristas, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 3.

Prista, orum, *Tab. Peut.*; Sexanta prista, *Itin. Ant.* 222; Sexaginta prista, *Not. Imp.*; Priste Polis, Πριστὴ πόλις, *Ptol.*; *v. de la basse Mœsie, sur le Danube; c'était vraisemblablement une station de la flotte du Danube; de là le nom de l'endroit; car* Pristis *était une espèce de bâtiment; à l'O. du bourg actuel de Lipnik.*

PRISTICES, beluæ maris *d'après le Gloss. Flori dans Accius, voy. Ribbeck, Trag. Lat. Fragm. p.* 193.

1. **pristinus**, a, um, *adj.* [*de l'inusité* pris, *d'où aussi* priscus, prior, primus, pridem, pridie], *d'autrefois, d'auparavant, précédent, premier, ancien, qui date d'autrefois* (*très-class.*) : Ut tuam pristinam dignitatem et gloriam consequare, *pour reconquérir ton ancienne gloire, Cic. Fam.* 1, 5. Ille labor meus pristinus, *id. Sull.* 9. Vestra pristina bonitas et misericordia, *votre bonté et votre commisération d'autrefois, id. Rosc. Am.* 52. Veterem consuetudinem fori et pristinum morem judiciorum requirere, *id. Mil.* 1. Pristinum animum erga populum R. conservare, *conserver ses anciens sentiments à l'égard du peuple romain, Liv.* 31, 2. Pro pristina amicitia amplo funere extulit, *en raison de leur ancienne amitié, il lui fit de magnifiques funérailles, Nep. Eum.* 4. Reminiscens pristini temporis, *id. Alcib.* 6. ~ consuetudo, *Cæs. B. C.* 1, 32. ~ omnium confirmatur opinio, *id. ib.* 3, 82. In pristinum statum redire, *retourner, revenir à son premier état, id. B. G.* 7, 54; *de même, sans* statum, In pristinum restituere, *rétablir dans la situation précédente, Nep. Timol.* 1. ~ annotationes, *Gell. præf.*

II) *particul.* — A) *qui précède immédiatement, d'hier, passé, dernier* : Milites nostri diei pristini perfidia incitati, *par la perfidie de la veille, du jour précédent, Cæs. B. G.* 4, 14. Somnium pristinæ noctis familiaribus narrabat, *le songe de la nuit dernière, Suet. Aug.* 94. — B) *dans le sens de* priscus, *d'autrefois, de l'ancien temps, antique* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Quid si de vestro quippiam orem? abnuunt. In mehercle in vobis resident mores pristini, *les mœurs antiques, Plaut. Truc. prol.* 6. Tribus dictæ primum a partibus populi tripartito divisi : quæ tamen nunc multiplicatæ pristinum nomen possident, *Colum.* 5, 1. ~ ætas, *l'antiquité, Claudian. II. Cons. Stil.* 124.

2. **pristīnus** *ou* **pistrīnus**, a, um, *adj.* [pristis *pour* pistrix], *de baleine; relatif à la constellation de la Baleine* (*postér. à Auguste*) : IX. cal. Februar. ex occasu pristini sideris significat tempestatem, *Columm.* 11, 2.

pristis, *voy.* pistrix.

Prium, Πρίον, *Ptol.*; *fl. dans l'Arabie Heureuse, se jette dans le golfe Sachalitique, près du cap* Prionotus.

prius *et* **priusquam**, *voy.* prior, *Adv.*

privantia, um, *n.*, *voy.* privo, *à la fin.*

PRIVATARIVS, a, um, *adj.* [privatus], *privé, particulier, qui appartient à un particulier* (*postér. à l'époq. class.*) : BALNEATORI PRIVATARIO IN SINGULIS LAVANTIBUS X duos, *Edict. Dioclet. p.* 22.

PRIVATICIVS, a, um, *adj.* [privatus], *privatif, négatif, qui exprime privation, négation* : « Privaticia, στερητικά, » *Gloss. Lat. Gr.*

prīvātim, *adv.* [privatus], *en dehors du gouvernement, en particulier, dans son particulier, en son propre et privé nom, pour soi, par oppos. à* publice (*très-class.*) : Eloquentia et privatim et publice homines perverse abutuntur, *les hommes abusent de l'éloquence au grand dommage des particuliers et de l'État, Cic. Invent.* 1, 4. Aut privatim gerere aliquid malunt, aut capessunt rempublicam, *ou ils préfèrent se livrer à quelque occupation privée ou ils entrent dans les affaires publiques, id. Fin.* 5, 20. ~ mandare rem alicui, *charger qqn d'une affaire, lui confier un mandat en son propre nom, id. Rosc. Am.* 39. ~ degeneres, in publicum exitiosi, *qui sont la honte de leur famille et le fléau de la patrie, Tac. Ann.* 11, 17. ~ et publice rapere vasa cælata, *Sall. Cat.* 1, 11. Publice privatimque gratiam atque amicitiam petere, *Cæs. B. G.* 5, 53. Fidem sanctam habuit tam privatim, quam publice, *vis-à-vis des particuliers, Gell.* 20, 1.

II) *particul.* — A) *en particulier, spécialement* (*postér. à Auguste*) : De iis privatim condidit volumen Amometus, *a composé sur ce sujet un volume spécial, Plin.* 6, 17, 20. Oleum cicinum privatim dicitur purgare præcordia, *id.* 23, 4, 41; *Quintil.* 8, 2. — B) *à la maison, au logis, chez soi, dans son intérieur* (*dans Tite-Live*) : Nec privatim se tenuit, in foro cum filio, clientibusque paucis otiose inambulavit, *il ne garda pas la maison, ne se tint pas chez lui, Liv.* 23, 7.

prīvātio, ōnis, *f.* [privo], *privation, absence, exemption d'une chose* (*très-class.*) : Omni privatione doloris putat Epicurus terminari summam voluptatem, *Épicure fait consister la suprême volupté dans l'absence de toute douleur, Cic. Fin.* 1, 11. Dolori non voluptas contraria est, sed doloris privatio, *id. ib.* 2, 9. ~ culpæ, *innocence, Gell.* 2, 6.

prīvātīve, *adv. voy.* privativus, *à la fin.*

prīvātīvus, a, um, *adj.* [privo], *qui indique la privation, en t. de gramm., privatif, négatif* (*postér. à l'époq. class.*) : Ne particula privativa est, *Gell.* 13, 22, *fin.*; *cf.* : ~ pars, quam Græci κατὰ στέρησιν dicunt, *id.* 5, 12, 10. *Adv.* prīvātīve, *privativement, négativement, Boeth. Aristot. analyt. prior.* 1, *p.* 483; *cf. ibid.* 1, *p.* 471.

privato, *adv.*, *voy.* privo, *Pa. à la fin.*

prīvātōrius, a, um, *privatif, négatif* : ~ præpositiones, *prépositions privatives, Boeth. ad Aristot. de interpr. ed. pr. p.* 252.

privatus, a, um, *Partic. et Pa. de* privo.

« PRIVERAS, mulieres privatas, » *Paul. ex Fest. p.* 252, *ed. Müll.* [*vraisemblablement de* prives, era, erum, *comme forme acces. de* privus].

Privernas, ātis, *voy.* Privernum, *n°* II.

Prīvernum, i, *n.*, *Priverne, très-ancienne ville du Latium, auj. Piperno, Liv.* 8, 1; 20; *Virg. Æn.* 11, 540; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 642; *Abexen, Italie Moyenne, p.* 74. — II) *De là* Prīvernas, ātis, *adj., de Priverne, Privernate* : Testificatur pater, se tibi Privernatem fundum reliquisse, *Cic. De Or.* 2, 55; *de même* ~ fundus, *id. Cluent.* 51, 141. Ager Setinus, Privernas, Fundanus, *le territoire de Priverne, etc., id. Agr.* 2, 25. De senatu Privernate ita decretum, *Liv.* 8, 20. ~ bellum, *id. ib.* 19. — In Privernati, *sur le territoire de Priverne, Cic. Cluent.* 51, 141. — *Au pluriel* Privernates, ium, *les Privernates* : Qui Privernatium causam impugnabant, *Liv.* 8, 21.

Prīvernum, *Liv.* 7, 15, 16; 8, 19, 21; Priver nus; Πριούερνος, *Steph. Byz.* 563; *v. du Latium, à l'E. de* Setia, *sur le fl.* Amasenus, *auj. Piperno Vecchio.* — *Hab.* Privernātes, *Liv.* 7, 15; *Plin.* 3, 5.

« PRIVICLOES, privis id est singulis, » *Fest. p.* 204, *ed. Müll.* [*ancien dat. ou abl. plur. de* priviclus, *dimin. de* privus].

prīvīgĕnus, i, *m. voy. l'art. suiv.*

prīvignus, i, *m. et* **privigna**, æ, *f.* [*pour* privigenus, *de* privus gigno; *proprement : qui forme une race à part*], *fils, fille d'un premier lit, beau-fils, belle-fille* (*très-class.*) : Privignum per detractionem E litteræ dici puto : privigenum enim integram magis esse dictionem noster animus arbitratur, *Cassiod. de Orthogr.* 6. « Uxor liberis ex alia uxore natis noverca dicitur : matris vir ex alio viro natis vitricus appellatur : eorum uterque natos aliunde privignos privignasque vocant », *Modest. Dig.* 38, 10, 4. Gabinium de ambitu reum fecit P. Sulla, subscribente privigno Memmio, fratre Cæcilio, Sulla filio, *Cic. Qu. Fr.* 3, 3, 2. QVI TVM PRIVIGNVS MEVS ERAT, *Monum. Ancyr.* De uxore Tuberonis et privigna, *Cic. Att.* 13, 20. Illic matre carentibus Privignis mulier temperat innocens, *là, la belle-mère, incapable d'un crime, gouverne avec douceur les orphelins d'un premier lit, Hor. Od.* 3, 24, 18.

II) *métaph., en parl. des plantes* (*poét.*) : Flagitat ecce suos genitrix mitissima (terra) fetus, Et quos enixa est partus, jam quærit alendos, Privignasque rogat proles, *et demande des rejetons étrangers, Colum.* 10. 161.

prīvīlēgĭārĭus, ii, *m.* [privilegium], *privilégié, celui qui jouit d'un privilége* (*postér. à l'époq. class.*) : Nisi quis privilegiarius veniat, *Ulp. Dig.* 14, 5, 3.

prīvīlēgĭum, ii, *n.* [privus-lex], *loi exceptionnelle qui concerne un particulier ou proposition d'une telle loi* (*très-class.*) : « In privatos homines leges ferri noluerunt : id est enim privilegium, » *Cic. Leg.* 3, 19; *cf.* : Cum sancitum esset, ut neque privilegium irrogari liceret, neque de capite, nisi comitiis centuriatis, rogari, *id. Sest.* 30. Familiarissimus tuus de te privilegium tulit, ut, si in opertum Bonæ Deæ accessisses exsulares, *a fait rendre une loi spéciale contre toi, id. Parad.* 4. Libo rogationem in Galbam privilegii similem ferens, *Libon proposant contre Galba une loi qui avait tout l'air d'une loi spéciale, id. Brut.* 23. De peste civis, conservatoris rei publ. licuit tibi ferre non legem, sed nefarium privilegium, *tu as pu faire passer non pas une loi, mais un odieux décret, Auct. or. pro dom.* 11. Cum indemnatum exturbares, privilegiis tyrannicis irrogatis, *id. ib.* 42. Vim et crudelitatem privilegii publicis literis consignavit, *id. de Senect.* 11.

II) *dans la période postér. à Auguste, ordonnance faite en faveur d'un particulier, faveur, droit dont une personne jouit à l'exclusion des autres, privilége* : Coloniam habuisse privilegium, et vetustissimum morem, arbitrio suo rempublicam administrare, *que leur colonie avait eu ce privilége, dont la possession était déjà fort ancienne, d'administrer elle-même ses affaires comme il lui plaisait, Plin. Ep.* 10, 56. Sive civitates habent privilegium, quo ceteris creditoribus anteponantur, sive, *Traj. dans Plin. Ep.* 10, 110. Quædam privilegia parentibus data sunt, *Senec. Benef.* 5, 11. Privilegio munitus, *Ulp. Dig.* 38, 17, 2.

prīvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [privus]. — I) *priver, dépouiller de qqche* (*très-class.*) — α) *avec l'abl.* : Spoliat nos judicio, privat approbatione, omnibus orbat sensibus (*cette doctrine*) *nous retire notre jugement, nous interdit toute approbation, nous dépouille de nos sens, Cic. Acad.* 2, 19. Præpositio in privat verbum ea vi, quam haberet, si in præpositum non fuisset, *la préposition in enlève au mot la signification qu'il aurait eue, s'il n'eût pas été précédé de cette préposition, id. Top.* 11. Quum me ægritudo somno privaret, *me privait de sommeil, id. Att.* 9, 10. Democritus dicitur oculis se privasse, *se creva, dit-on, les yeux, se priva de la vue, id. Fin.* 5, 29. ~ aliquem vita, *ôter la vie à qqn, le priver de la vie, id. Phil.* 9, 4. ~ aliquem communi luce, *id. Quint.* 23. ~ patriam aspectu suo, *id. Fam.* 4, 9. — β) *avec le génitif* (*antér. à l'époq. class.*) : Quod vitæ studium, aut quod præsidium in posterum mihi supponebas, me quum privasti tui? *quand tu m'as privé de ta présence, Afran. dans Non.* 498, 17. — γ) *avec l'acc.* (*antér. à l'époq. class.*) : Quo tu res vis hanc privari pulcras, quas uti solet? *Nov. ib.* 500, 16.

II) *délivrer, affranchir, exempter de qqche, avec l'abl.* : Non enim hac exceptione unus afficitur beneficio, sed unus privatur injuria, *mais seul il est mis à l'abri de l'injure, Cic. Agr.* 1, 4; *de même* ~ aliquem exsilio, *rappeler qqn d'exil, id. Att.* 1, 16. ~ molestia, *id. ib.* 12, 26. ~ dolore, *id. Fin.* 1, 11. — *De là* :

A) prīvantĭa, um, *n.*, *les privatifs, traduction du grec*, στερητικά : « Sunt enim alia contraria, quæ privantia licet appellemus Latine, Græce appellantur στερητικά, » *Cic. Top.* 11.

B) privātus, a, um, *adj.* — A) *qui est séparé de l'État, en dehors du gouvernement, qui concerne un particulier, privé* (*très-class.*) : Oppida omnia ad duodecim, vicos ad quadringentos, reliqua privata ædificia incendunt, *et les autres édifices privés, Cæs. B. G.* 1, 5. Privati ac separati agri apud eos nihil est, *chez eux point de terres divisées et appartenant à des particuliers, id. ib.* 4, 1. Ut communibus utatur pro communibus, privatis ut suis. Sunt autem privata nulla natura, sed aut veteri occupatione, aut victoria, aut lege, pactione, conditione, sorte, *de se servir des biens communs comme appartenant à tous et des siens seulement comme lui appartenant en propre. Primitivement tous les biens étaient communs : ce que l'on nomme propriété a pour origine et pour titre ou une ancienne occupation, ou la victoire, ou bien une loi, un contrat, une convention, un partage, Cic. Off.* 1,

7. Privatus illis census erat brevis, Commune magnum, *chez eux les fortunes privées étaient modestes, la fortune publique immense*, *Hor. Od.* 2, 15, 13. Pro uno cive et bonos omnes privato consensu, et universum senatum publico consilio mutasse vestem, *Cic. Sest.* 12. De communi quicquid poterat, ad se in privatam domum sevocabat, *il détournait à son profit et faisait passer dans sa maison tout ce qu'il pouvait soustraire à la propriété commune*, *id. Quint.* 3. Auctionem proscribit earum rerum, quæ ipsius erant privatæ, *il met en vente aux enchères tout ce qu'il avait de propriétés privées*, *id. ib.* 4. ~ homines, *hommes privés, simples particuliers*, *id. Leg.* 3, 19. « Privatæ feriæ vocantur sacrorum propriorum, velut dies natales, operationis, denecales, » *Fest. p.* 242, *ed. Müll.* — Vir privatus *ou simplmt* privatus, *homme privé, simple particulier, qui n'exerce aucune charge publique*. Privato viro imperium extra ordinem dare, *Cic. Phil.* 11, 10. An vero P. Scipio pontifex max. T. Gracchum privatus interfecit, Catilinam nos consules perferemus? *id. Catil.* 1, 1. Bibulus, ex iis qui privati sunt, *id. Fam.* 1, 1. ~ an cum potestate, *id. Invent.* 1, 25. Vita privata et quieta, *vie privée et tranquille, loin du tracas des affaires publiques*, *id. De Senect.* 7. Privatus judex, *juge privé, qui juge les différends entre particuliers :* Iis qui apud privatos judices plus petendo formula excidissent, restituit actiones, *Suet. Claud.* 15. — In privato, *à part, chez soi, dans l'intérieur, au foyer domestique, par oppos. à* in publico, *en public :* Mulieres damnatas cognatis tradebant, ut ipsi in privato animadverterent in eas : si nemo erat idoneus supplicii exactor, in publico animadvertebatur, *quand des femmes étaient condamnées, ils les livraient à leurs parents pour qu'ils exécutassent eux-mêmes la punition dans leur intérieur, dans le huis-clos du foyer domestique, etc. Liv.* 39, 18. — In privatum, *pour l'usage des particuliers :* Fulvius locavit forum piscatorium, circumdatis tabernis, quas vendidit in privatum, *Liv.* 40, 51. — Ex privato, Nunc quia tributum ex privato conferendum est, tamquam in publico funere comploratis, *maintenant qu'il vous faut contribuer de vos propres deniers, de votre propre bourse, de votre fortune privée*, *Liv.* 30, 44.

B) *sous l'empire, étranger à l'empereur, à la famille impériale :* Id sibi (Domitiano) maxime formidolosum, privati hominis (*i. e.* Agricolæ Britanniam administrantis) nomen supra principis attolli, *rien ne lui faisait ombrage comme de voir le nom d'un particulier élevé plus haut que celui du prince*, *Tac. Agr.* 39. Perfunctus est tertio consulatu, ut summum fastigium privati hominis impleret, quum principis noluisset, *Plin. Ep.* 2, 1. ~ spectacula, *spectacles privés, institués par d'autres que par l'empereur*, *Suet. Ner.* 21. — *Par oppos. à « militaire »*, *Lactant. Mort. persec.* 18.

privāto, *adv., à la maison* (*extrêmement rare*) : Privato nos tenuissemus, *nous serions restés à la maison*, *Liv. Fragm. dans Prisc. p.* 1009 *P.*

prīvus, a, um, *adj., isolé, particulier, individuel,* (*ne se trouve en ce sens que dans Lucrèce*) : Inque dies privos aboriri quæque creata, *chaque jour*, *Lucr.* 5, 732. Innumerabiliter privas mutatur in horas, *d'heure en heure, d'une heure à l'autre*, *id. ib.* 275. In multas igitur voces vox una repente Diffugit, in privas quoniam se dividit aures, *id. ib.* 4, 566.

II) *métaph.* — A) *tout, chaque, chacun* (*se trouve aussi dans Tite-Live*) : Et cum Acre ferit frigus, non privam quamque solemus Particulam venti sentire, et frigoris ejus, Sed magis universum, *nous ne sentons pas chaque molécule de l'air*, *Lucr.* 4, 263. — *Dans le sens distributif, chacun, un :* Ut privos lapides, silices privasque verbenas secum ferrent, *chacun une pierre*, *Liv.* 30, 43. Abdomina thynni Advenientibu' priva dabo, *à chacun des arrivants un abdomen de thon*, *Lucil. dans Non.* 35, 22.

B) *propre, particulier, spécial :* Viden' ut pauper conducto navigio æque Nauseat, ac locuples, quem ducit priva triremis? *a des nausées comme le riche qui navigue dans la trirème qui lui appartient*, *Hor. Ep.* 1, 1, 92. Turdus, Sive aliud privum dabitur tibi, devolet illuc, Res ubi magna nitet domino sene, *si l'on te fait cadeau d'une grive ou de quelque autre rareté, qu'elle ne fasse qu'un saut de chez toi dans la riche maison d'un vieux seigneur*, *id. Sat.* 2, 5, 10. Milites singulis bobus binisque privis tunicis donati, *Liv.* 7, 37. Quæ non tam dilucide demonstrari Latina oratione possunt quam Græce ea dicunt privis vocibus, *qui ne peuvent pas être rendus en latin avec la même clarté qu'on les exprime en grec par le mot propre*, *Gell.* 11, 16.

1. **prō** (*ancienne forme access.* POSI, *dans* POSIMERIVM *et* po *dans* pono *de* po-sino; *cf.* ποτὶ *et* ποτ, *formes accessoires de* πρός), *adv. et prépos.* [*forme neutre de datif pour* proi *analogue à la forme féminine de datif* præ *pour* prai, *de la même famille que le grec* πρό]; *exprime dans l'origine l'idée d'être placé devant, en avant de, et, métaphoriquement, l'idée de protéger, de servir de rempart, de remplacer, d'être comparé à, et se traduit généralement, dans ces sens métaphoriques, par « pour »*).

I) *adv. : ne se trouve, comme tel, que métaphoriquement et dans le sens comparatif* (*voy. ci-dessous*, n° II, B, 3) *joint à* quam *et à* ut : pro quam *et* pro ut (*ce dernier ordinairement en un seul mot* prout) *comme* præ quam *et* præ ut, *en comparaison de, en proportion de, comparativement à ;* — * A) pro quam : Nec facile in venas cibus omnis diditur ei : Nec satis est, pro quam largos exæstuat æstus, *la nourriture ne circule plus avec la même facilité dans ses veines ; et la force réparatrice n'est pas en proportion suffisante avec la déperdition de la matière qui s'échappe* » *Lucr.* 2, 1137. — B) pro ut *ou* prout, *selon que, suivant que, conformément à, en raison de, d'après, etc.* (*très-class.*) : Compararat supellectilem ex ære elegantiorem, tabulas pictas, etiam argenti bene facti, prout Thermitani hominis facultates ferebant, satis, *en raison de ce que comportait la fortune d'un citoyen de Thermes*, *Cic. Verr.* 2, 2, 34. Tuas literas, prout res postulat, exspecto, *j'attends ta lettre avec l'impatience que les circonstances autorisent*, *id. Att.* 11, 6, *fin.* Hic, prout ipse amabat literas, omnibus doctrinis filium erudivit, *Nep. Att.* 1, 2. Id, prout cujusque ingenium erat, interpretabantur, *chacun interprétait cela selon son caractère*, *Liv.* 38, 50. Prout locus iniquus æquusve his aut illis, prout animus pugnantium est, prout numeros, varia pugnæ fortuna est, *le sort de la bataille varie selon que le terrain est favorable ou défavorable à ceux-ci ou à ceux-là, selon les dispositions d'esprit des combattants, selon leur nombre*, *id.* 38, 40, *fin.* — *En corrélation avec* ita : Ejusque rationem, quemcumque magistratum petet, ita haberi, prout haberi lege liceret, si anno superiore quæstor fuisset, *et que, quelque magistrature qu'il sollicite, sa demande sera prise en considération, comme elle le serait d'après la loi, s'il eût été questeur l'année précédente*, *Cic. Phil.* 5, 17, 46. Si secuta ulcera sunt, prout sedes ipsa est, ita varia genera morborum sunt, *Cels.* 4, 4, 5. Prout nives satiaverint, ita Nilum increscere, *la crue du Nil est en raison de la quantité des neiges qui le grossissent*, *Plin.* 5, 9, 10.

II) *prépos. qui se construit avec l'abl.* (*et, dans le latin des bas temps, avec l'accus. :* PRO SALVTEM SVAM, *Inscr. Grut.* 4, 12. PRO SALVTEM IMP. L. SEPT. SEVERI, *ib.* 46, 9. PRO SALVTEM ET VICTORIAS DD. NN. IMPP. SEVERI ET ANTONINI AVGG. *etc., Inscr. Orell.* n° 2360), *devant, pour.*

A) *au propre, dans le sens local, devant :* Sedens pro æde Castoris, *assis devant le temple de Castor*, *Cic. Phil.* 3, 11. Præsidia illa, quæ pro templis omnibus cernitis, *postés devant tous les temples*, *id. Mil.* 1. Ii qui pro portis castrorum in statione erant, *qui étaient postés devant les portes du camp*, *Cæs. B. G.* 4, 32. Castra pro mœnibus locata, *Liv.* 2, 53; *de même :* Pro muro, *id.* 30, 10. Pro vallo, *Plin.* 2, 37, 37. Caput ejus (Sulpicii) erectum et ostentatum pro Rostris, *devant les Rostres*, *Vellej.* 2, 19. — *Avec les verbes qui expriment mouvement :* Cæsar pro castris suas copias produxit, *fit sortir ses troupes devant le camp*, *Cæs. B. G.* 1, 48. Hasce tabulas hic ibidem pro pedibus tuis abjicito, *devant tes pieds, à tes pieds*, *Appul. Apol. p.* 598, *Oud.*

2°) *particul., avec l'idée access. de se trouver à la partie antérieure, sur le devant d'un lieu; idée qui très-souvent ne se traduit en français que par : à, dans, sur :* « PRO CENSV CLASSIS IVNIORVM, Serv. Tullius quum dixit in descriptione centuriarum, accipi debet in censu, ut ait M. Varro in L. VI rerum humanarum, sicuti pro æde Castoris, pro tribunali, pro testimonio, » *Fest. p.* 246, *ed. Müll.; cf. :* « Pro significat in, ut pro rostris, pro æde, pro tribunali », *Paul. ex Fest. p.* 228, *ib. et :* « Pro sententia ac si dicatur in sententia, ut pro rostris id est in rostris, *id. p.* 226, *ib.* Sedens pro æde Castoris, *Cic. Phil.* 3, 11. Hac re pro suggestu pronunciata, *sur le devant de la tribune, c.-à-d. du haut de la tribune; à la tribune*, *Cæs. B. G.* 6, 3. Idque, pro tribunali cum aliquid ageretur, intelligi potuisse, *sur le tribunal, devant le tribunal*, *Cic. Fam.* 3, 8, 21; *de même*, pro tribunali, *id. Pis.* 5, 11. Laudatus pro concione Jugurtha, *dans l'assemblée, devant l'armée*, *Sall. Jug.* 8, 2; *de même :* Laudati pro concione omnes sunt, *Liv.* 38, 23, *fin.* Pro munimentis castelli manipulos explicat, *devant ou sur les fortifications de la place*, *Tac. Ann.* 2, 80; *de même :* Catervæ majorum pro munimentis constiterant, *id. ib.* 12, 33. Stabat pro litore diversa acies, *sur le rivage*, *id. ib.* 14, 30; *de même :* Legionem pro ripa componere, *id. ib.* 12, 29. Mox velamenta et infulas pro muris ostentant, *du haut des murs*, *Tac. Hist.* 3, 31. Ad hoc mulieres puerique pro tectis ædificiorum saxa, et alia quæ locus præbebat, certatim mittere, *du haut des toits des maisons, se tenant sur le devant des toits*, *Sall. Jug.* 67, 1 *Kritz.* — Uti pro consilio imperatum erat, *dans le conseil*, *Sall. Jug.* 29, 6; *cf. :* Supplicatio in triduum pro collegio decemvirum imperata fuit, *dans le collége des décemvirs*, *Liv.* 38, 36; *de même :* Pontifices pro collegio decrevisse, *Gell.* 11, 3, *et :* Tribuni secedunt proque collegio pronunciant, *Liv.* 4, 26, 9. Ne suas quidem simultates pro magistratu exercere, boni exempli esse, *dans l'exercice d'une charge, pendant sa magistrature*, *id.* 39, 5.

B) *métaph.* — 1°) *indiquant protection, défense : pour, en faveur de, dans l'intérêt de* (*opposé* contra) : Veri inveniendi causa contra omnia dici oportere et pro omnibus, *que, pour découvrir la vérité, il faut parler successivement pour et contre toutes les opinions*, *Cic. Acad.* 2, 18, 60; *cf. :* Quare hoc non modo non pro me, sed contra me est potius, *ainsi cela non-seulement n'est pas pour moi, mais est contre moi*, *id. De Or.* 3, 20, 75, *et :* Partim nihil contra Avitum valere, partim etiam pro hoc esse, *id. Cluent.* 22, *fin.*; *de même aussi :* Hæc quum contra legem proque lege dicta essent, *après qu'on eût ainsi parlé pour et contre la loi*, *Liv.* 34, 8. Ut pro Romano populo prognariter armis Certando prudens animam de corpore mitto, *Enn. Ann.* 5, 6. Majorum bene facta perlecta, deinde quæ ego pro re publica fecissem, leguntur, *dans l'intérêt de, pour le bien de la république*, *Caton dans Front. p.* 149. Nihil ab eo prætermissum est, quod aut pro re publica conquerendum fuit, aut pro ea disputandum, *Cic. Sest.* 2. Omnia me semper pro amicorum periculis, nihil umquam pro me ipso deprecatum, *pour mes amis en péril*, *id. De Or.* 2, 49, 201. Convenit dimicare pro legibus, pro libertate, pro patria, *il convient de s'exposer pour les lois, pour la liberté, pour la patrie*, *id. Tusc.* 4, 19, 43; *de même :* Dulce et decorum est pro patria mori, *il est beau et doux de mourir pour la patrie*, *Hor. Od.* 3, 2, 13; *cf. id. ib.* 3, 19, 2. Pro sollicitis non tacitus reis, *id. ib.* 4, 1, 14. Spondere levi pro paupere, *id. A. P.* 423. — *De là :*

2°) *à la place, au lieu de, pour :* Numquam ego argentum pro vino congiario inter apparitores atque amicos meos disdidi, *Caton dans Front. p.* 149. Ego ibo pro te, si tibi non libet, *j'irai pour toi, si tu ne veux pas y aller*, *Plaut. Most.* 5, 2, 10. Ut si te inde (ex pistrino) exemerim, ego pro te molam, *pour que, si je te tire du pétrin, j'y sois mis à ta place*, *Ter. Andr.* 1, 2, 29. Neque medicorum præcepta vere dici possent, si quæ inscii imperiti pro salutaribus mortifera conscripserint, *Cic. Leg.* 2, 5. Mutata (ea dico), in quibus pro verbo proprio subjicitur aliud quod, *etc....* Si pro patria arcem dixisset (Ennius)... pro Afris immutat Africam... ut quum minutum dicimus animum pro parvo, *etc., au lieu du mot propre ;...* arcem *au lieu de* patria ; *etc. id. Or.* 27, 92 *sq.*; *cf. :* Libenter etiam copulando verba jungebant, ut sodes pro si audes, sis pro si vis... ain' pro aisne, nequire pro non quire, malle pro magis velle, nolle pro non velle. Dein etiam sæpe et exin pro deinde et exinde dicimus, *comme* sodes *pour* si audes; sis *pour* si vis; ain' *pour* aisne, *etc., id. ib.* 45, 154. Pro vitula statuis dulcem Aulide natam, *Hor. Sat.* 2, 3, 199. Pro bene sano ac non incauto fictum astutumque vocamus, *id. ib.* 1, 3, 61; *cf. :* Quirites eos pro militibus appellarat, *il les avait appelés Quirites* (*bourgeois*) *au lieu de soldats*, *Suet. Cæs.* 70. — *En ce sens il s'emploie très-fréquemment devant le nom d'un magistrat pour désigner celui qui le remplace :* pro consule, pro prætore, pro quæstore, pro magistro, *etc.* (*celui qui remplace le consul, le préteur, le questeur, le magister, etc.*) *et plus tard les deux mots furent réunis en un seul :* proconsul, proprætor, proquæstor, promagister, *etc., proconsul, propréteur, proquesteur, vice-directeur :* Quum pro consule in Ciliciam proficiscens Athenas venissem, *Cic. De Or.* 1, 18; *cf. :* Sertorianum bellum a senatu privato datum est, quia consules recusabant; quum L. Philippus pro consulibus eum se mittere dixit, non pro consule, *dans la guerre de Sertorius, si le sénat lui en confia la conduite, tout simple particulier qu'il était, c'est que les consuls

refusaient de s'en charger; et L. Philippus déclara qu'il l'envoyait à la place des deux consuls, et non en qualité de proconsul, id. Phil. 11, 8, 18. Neque se imperatorem, neque Hirtium consulem, nec pro prætore Cæsarem (vocat), *id. ib.* 13, 10; *de même :* Idem pro prætore Lusitanos aggressus, *en qualité de propreteur, Liv.* 35, 1. Quum Alexandriæ pro quæstore essem, *Cic. Acad.* 2, 4; *cf. :* Senatui placere, Q. Hortensium proconsulem cum quæstoribus prove quæstoribus et legatis suis provinciam Macedoniam obtinere, *id. Phil.* 10, 11, *fin.* P. Terentius operas in portu et scriptura Asiæ pro magistro dedit, *comme vice-administrateur des fermes en Asie, id. Att.* 11, 10; *cf. :* In scriptura Siciliæ pro magistro est quidam L. Carpinatius, *est vice-directeur, id. Verr.* 2, 2, 70; *de même, id. Fam.* 13, 65. *Il en est de même des mots* proconsul, promagister, proprætor, proquæstor, *etc. — L'emploi de* pro *dans le sens de « comme » ou « pour » avec les verbes considérer, tenir, regarder, juger, traiter, etc., est également très-fréquent :* Hunc eduxi a parvulo, habui, amavi pro meo, *je l'ai élevé dès son enfance, je l'ai traité, je l'ai aimé comme mien, comme s'il eût été mon fils, Ter. Ad.* 1, 1, 23. Cato ille noster qui mihi unus est pro centum millibus, *qui à mes yeux, en vaut cent mille à lui seul, Cic. Att.* 2, 5. Siciliam nobis non pro penaria cella, sed pro ærario fuisse, *que la Sicile nous a tenu lieu non pas de magasin de vivres, mais de trésor, id. Verr.* 2, 4, 2, *fin.* Quum pro damnato mortuoque esset, *étant tenu pour, regardé comme condamné et mort, id. ib.* 2, 4, 15. Adeo incredibilis visa res, ut non pro vano modo, sed vix pro sano nuncius audiretur, *que le porteur de la nouvelle fut regardé je ne dis pas seulement comme vantard, mais comme un peu fou, Liv.* 39, 49. Pro certo habere aliquid, *tenir pour certain, Mat. dans Cic. Att.* 9, 15, A *et très-souv.; voy.* certus, a. — *De là aussi la locution* pro eo; *également, de même, tout autant, non moins :* Quod erit hujus modi, ut si a Cæsare, quod speramus, impetrarimus, tuo beneficio nos id consecutos esse judicemus: sin minus, pro eo tantum id habeamus, quum a te data sit opera, ut impetraremus, *dans ce cas voici ce qui arrivera : si César confirme nos espérances, c'est à vous seul que nous nous en croirons redevables, s'il en est autrement, nous vous rendrons cette justice que vous aurez fait pour nous tout ce qui vous était possible (ce sera pour nous tout comme, puisque vous aurez fait, etc.), Cic. Fam.* 13, 7, *fin. De même joint aux particules de comparaison* atque (ac), ac si, quasi, *comme, de la manière que, comme quand, comme si :* Postea quam mihi renunciatum est de obitu filiæ tuæ, sane quam pro eo ac debui moleste tuli, *comme je le devais, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. Pro eo ac si concessum sit, *comme si la chose eût été accordée, Cic. Invent.* 1, 32; *de même :* Pro eo est atque si adhibitus non esset, *Ulp. Dig.* 28, 1, 22. Pro eo erit quasi ne legatum quidem sit, *ce sera comme s'il n'y avait pas eu de legs, Pomp. ib.* 30, 1, 38. — Pro eo quod, *en raison de ce que, en considération de ce que, parce que, vu que, attendu que :* Quum Hannibal ad Antiochum venisset exsul, proque eo quod ejus nomen erat magna apud omnes gloria, invitatus esset ab hospitibus, *en considération de ce que son nom était partout très-glorieux, Cic. De Or.* 2, 18. Sed satis jam dictum est: quin pro eo quod pluribus verbis vos quam volui fatigavi, veniam a vobis petitam velim, *je voudrais même vous demander pardon de vous avoir fatigué par trop de longueur, Liv.* 38, 49, *fin. Enfin l'idée de remplacement amène celle de compensation, de recompense, de payement :* Misimus, qui pro vectura solveret, *nous avons envoyé payer pour les frais de transport, Cic. Att.* 1, 3. Dedit pro corpore numos, *il donna des écus pour son corps, racheta sa liberté ou sa vie à beaux deniers comptants, Hor. Sat.* 1, 2, 43. Pro vapulando abs te mercedem petam, *je te demanderai un dédommagement pour tes coups, Plaut. Aul.* 3, 3, 8. Ego pol te pro istis dictis et factis, scelus, ulsciscar, *pendard, tu me payeras cher ce que tu as dit et fait, Ter. Eun.* 5, 4, 19. Quem omnes amare meritissimo pro ejus eximia suavitate debemus, *pour son extrême douceur, Cic. De Or.* 1, 55. Pro quibus meritis quanto opere dilectus sit, *Suet. Aug.* 57. — *Enfin*

3°) pro *s'emploie dans son sens le plus général pour exprimer le rapport, la proportion entre deux objets ou deux actions : selon, suivant, eu égard à, en comparaison de, en proportion de, en vertu de, au moyen de, pour, etc. :* Tacere, opino, esse optumum, Ut pro viribus sapere atque fabulari tute noverint, *selon tes forces, Enn. dans Non.* 475, 4. Quem pro dignitate ne laudare quidem quisquam satis commode posset, *Cic. Rosc. Am.* 12. Reliqua tu pro tua prudentia considerabis, *selon tes lumières, dans ta sagesse, id. Fam.* 4, 10, *fin.* Quum in eam rationem pro suo quisque sensu ac dolore loqueretur, *chacun selon ses impressions et sa douleur, id. Verr.* 2, 1, 27. Quibus aliquid opis fortasse ego pro mea, tu pro tua, pro sua quisque parte ferre potuisset, *chacun de son côté, id. Fam.* 15, 15, *fin.; de même :* Pro virili parte, *selon ses forces, id. Sest.* 66; *et très-fréquemment surtout* pro rata parte *et* pro rata, *proportionnellement, d'une manière proportionnée; voy.* ratus, b. Pro se quisque, *chacun selon ses moyens, selon ses facultés, dans la mesure, dans la proportion de ses forces, Cic. Off.* 3, 14; *Cæs. B. G.* 2, 25, *et passim. De même aussi* pro eo, quantum, ut, *en raison de, selon, suivant :* Eaque pro eo, quantum in quoque sit ponderis, esse æstimanda, *doivent être estimées en raison de leur poids respectif, Cic. Fin.* 4, 21. Equidem pro eo, quanti te facio, quicquid feceris, approbabo, *d'après le cas que je fais de toi, id. Fam.* 3, 3, *fin.* Tamen pro eo ut temporis difficultas aratorumque penuria tulit, *etc., autant que l'a permis la difficulté des temps et la disette de cultivateurs, L. Metell. dans Cic. Verr.* 2, 3, 54.

*En composition, l'*o *est long dans quelques mots, dans d'autres il est bref (comme en grec* προ-*):* prōdeo, prŏfiteor; *il est long quelquefois même dans les mots empruntés au grec, comme* prōlogus. — *Le sens est : devant, en avant, ou : pour, avec l'idée de protection, de défense :* procedo, procurro, profanus; procuro, propugno, prosum, protego.

2. **prō**, *ou* prōh! *interj., exclamation qui exprime l'étonnement ou la plainte : oh! ah! hélas! (très-class.) :* Proh! bonæ frugi hominem te jam pridem esse arbitror, *oh! il y a longtemps que je te connais pour un homme de bien! Plaut. Casin.* 2, 4, 4. Pro Jupiter! *ô Jupiter! Ter. Andr.* 4, 3, 17; *Eun.* 3, 5, 2; *Ad.* 1, 2, 31; *cf. :* Pro supreme Juppiter, *grand dieu! id. Ad.* 2, 1, 42, *et :* Pro Juppiter, hominis stultitiam! *bon dieu! que c'est homme est sot! id. ib.* 3, 3, 12. Pro di immortales, *id. ib.* 3, 7, 1; *cf. :* Pro, dii immortales! tantamne unius hominis divina virtus, tam brevi tempore lucem afferre reipublicæ potuit, ut, *etc., ô dieux immortels! est-il possible que le courage d'un seul homme, etc? Cic. de Imp. Pomp.* 12. Pro curia inversique mores! *ô sénat! ô révolution des mœurs! Hor. Od.* 3, 5, 7. Pro scelus, *Martial.* 2, 46. Pro, quanta potentia regni Est, Venus alma, tui, *Dieux! que ta puissance est grande, ô Vénus! Ovid. Met.* 13, 758. Et mea, pro! nullo pondere verba cadunt, *id. Her.* 3, 98. — β) *avec l'accus. :* Pro divom fidem, *j'en atteste les dieux! par les dieux! Enn. dans Donat. Phorm.* 22, 25; *Ter. Ad.* 4, 7, 28; *cf.* Pro deum atque hominum fidem, *Ter. Andr.* 1, 5, 2; 11; *Heaut.* 1, 1, 9; *Hec.* 2, 1, 1; *Cic. Tusc.* 5, 16; *et, par ellipse :* Pro deum immortalium! *Ter. Phorm.* 2, 3, 4. Pro fidem deum! facinus fœdum, *id. Eun.* 5, 5, 1. ~ γ) *avec le génit. :* Pro malæ tractationis, *Tertull. Pœn. fin.*

PROÆDIFICATVM, i, *n.* [pro-ædifico], *partie de bâtiment qui fait saillie sur la voie publique :* « Proædificatum dicitur, quod ex privato loco processit in publicum solum », *Fest. p.* 242, *ed. Mull.*

† **prŏăgŏrus**, i, *m.* = προήγορος, *proagore, premier magistrat de quelques villes de Sicile, Cic. Verr.* 2, 4, 23; 39.

prŏ-ămĭta, æ, *f., sœur du bisaïeul, grand'tante, Gaj. Dig.* 38, 10, 1. *Paul. ib.* 10.

Proana, Πρώανα, *Steph. Byz.* 566; *sur des médailles; v. de Thessalie.*

† **prŏăpŏdŏsis**, is, *f.* = προαπόδοσις, *proapodose, figure de rhétor. :* « Proapodosis est redditio orationis, id est, quum nomen in postrema parte membri, aut eadem quæcumque pars orationis redditur, ex quo idem membrum cœpit; ut si dicas: Publicas tibi calamitates immutare debet respublica, » *Mart. Capell.* 5, 175; *de même, Aquila de Fig. sentent. p.* 24, *ed. Capper.*

† **prŏarche**, ēs, *f.* = προαρχή, *premier principe, un des Éons des Valentiniens, Tertull. adv. Valent.* 7, 35.

Proarna, Πρόαρνα, *Steph. Byz.* 564; Proerna, Πρόερνα, *Strabo* 9; *v. de la* Thessalia Phthiotis; *auj., sel. Reich., Proerna.*

prŏ-auctor, ōris, *m., premier auteur, souche (postér. à Auguste) :* Appium Cæcum generis sui proauctorem, libertinorum filios in senatum allegisse docuit, *Suet. Claud.* 24.

prŏ-ăvia, æ, *f., mère du grand-père ou de la grand'mère, bisaïeule (postér. à Auguste) :* In Liviæ Augustæ proaviæ suæ contubernio mansit, *Suet. Cal.* 10; *cf. Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *Paul. ib.* 10.

prŏăvītus, a, um, *adj.* [proavus], *transmis par les aïeux, héréditaire, relatif aux aïeux (poét.) :* Mittitur Astyanax illis de turribus, unde Pugnantem pro se proavitaque regna tuentem Sæpe videre patrem, monstratum a matre, solebat, *défendant le trône de ses aïeux, Ovid. Met.* 13, 416; *de même* ~ rura, *les champs héréditaires, Stat. Silv.* 4, 4, 83. ~ potentia, *Sil.* 16, 254. ~ medicamina didicit, *id.* 5, 366.

prŏ-ăvuncŭlus, i, *m., le frère de la bisaïeule, grand-oncle, Gajus Dig.* 38, 10, 1; *Paul. ib.* 10.

prŏ-ăvus, i, *m., père du grand-père ou de la grand'mère, bisaïeul (très-class.) :* Pater, avus, proavus, abavus, atavus, tritavus, *Plaut. Pers.* 1, 2, 5; *cf. id. Mil. gl.* 2, 4, 20. Et proavus L. Murenæ, et avus prætores fuerunt, *Cic. Mur.* 7. *Cf. Gaj. Dig.* 38, 10; 1; *Paul. ib.* 10. — II) *métaph., ancêtre, un des ancêtres :* In censura de proavo multum cogitato tuo, *pense à ton ancêtre, c.-à-d. à Appius Claudius Cæcus, Cic. Fam.* 3, 11. Quis proavum hujus Alexandrum ultus est? *Curt.* 6, 11. At vestri proavi Plautinos et numeros et laudavere sales, *mais vos ancêtres ont loué le mètre et le sel de Plaute, Hor. A. P.* 270. Usque a proavis vetus ordinis heres, *Ovid. Amor.* 3, 15, 5. Quæque novis proavum tellus effloruit armis, *Stat. Theb.* 10, 807.

prŏba, æ, *f.* [probo], *échantillon, spécimen (postér. à l'époq. class.) :* Annonæ militaris judicia, ut ipsi nominant probam, *Ammian.* 21, *fin.* Ut stratoribus unus tantum solidus probæ nomine posceretur, *Cod. Justin.* 12, 25, 1.

prŏbābĭlis, e, *adj.* [probo], *qui peut être admis, cru, approuvé; croyable, vraisemblable, admissible, probable, plausible (très-class.) :* « Probabile est id, quod fere fieri solet, aut quod in opinione positum est, aut quod habet in se ad hæc quandam similitudinem, sive id falsum est, sive verum, » *Cic. Invent.* 1, 29. Nihil est tam incredibile, quod non dicendo fiat probabile, *il n'est rien de si incroyable que l'éloquence ne puisse rendre croyable, id. Parad. præf.* ~ ratio, *motif plausible, id. Off.* 1, 3. ~ conjectura et ratio, *conjecture et raison probable, id. Divin.* 2, 6. ~ et prope vera disputatio, *id. De Or.* 1, 56. ~ causa, *id. Verr.* 2, 5, 67. ~ mendacium, *mensonge vraisemblable, Liv.* 40, 29. Nullas probabiles causas longinquæ peregrinationis afferebat, *ils ne donnaient aucun motif plausible de ce voyage lointain, Tac. Ann.* 6, 14.

II) *métaph., en génér., agréable, qui plaît, digne d'approbation, louable, bon, excellent (très-class.)* — A) *en parl. des personnes :* C. Licinius probabilis orator: jam vero etiam probatus, *orateur estimable et même déjà estimé. Cic. Brut.* 76. P. Autronius voce peracuta atque magna, nec alia re ulla probabilis, *qui ne se recommande que par sa voix aiguë et forte, id. ib.* 68. ~ discipulus, *excellent disciple, id. De Or.* 1, 28. Semper existimavi, jucundiorem et probabiliorem huic populo oratorem fore, qui, *etc., id. ib.* 2, 36. — B) *En parl. de choses matérielles et abstraites :* Umbria progenerat boves vastos et albos, eademque rubros, nec minus probabiles animis, quam corporibus, *l'Ombrie produit des bœufs de grande taille, blancs et rouges, et qui ne sont pas moins estimés pour leur courage que pour leur taille, Colum.* 6, 1. Aqua maxime probabilis, *eau d'excellente qualité, Plin.* 31, 3, 23. Uvæ, quæ habent probabilem gustum, *raisins qui ont un excellent goût, Colum.* 3, 2. ~ soli et cœli qualitas, *id. ib.* 1. Rosa nec odore, nec specie probabilis, *rose qui n'est ni belle ni odorante, qui ne se recommande, ni par son parfum ni par sa beauté, Plin.* 21, 4, 10. ~ genus est orationis, si non nimis est comptum atque expolitum, si est auctoritas et pondus in verbis, si sententiæ vel graves, vel aptæ opinionibus hominum et moribus, *Cic. Partit.* 6. Quod et virginitati decorum, et consensu obsidum ipsorum probabile erat, *Liv.* 2, 13. ~ mores, *bonnes mœurs, Colum.* 6, 2. Vir ingenio sane probabili, *Cic. Brut.* 48. *Superl.* probabilissimus, a, um: Probabilissimum enim et maxime verum est, *Boëth. Aristot. analyt. prior.* 2; *p.* 521.

Adv. prŏbābĭlĭter. — A) *probablement, vraisemblablement, d'une manière croyable, plausible (très-class.) :* Rem breviter exponere et probabiliter, et aperte, *exposer une affaire d'une manière brève, vraisemblable et claire, Cic. Or.* 35. Ad consilium de republica dandum caput est, nosse rempublicam, ad dicendum vero probabiliter, nosse mores civitatis, *pour ouvrir un avis utile sur le gouvernement, il est essentiel de connaître le gouvernement, et pour parler de manière à persuader il est indispensable de connaître les mœurs publiques, id. De Or.* 2, 82. Multa in eam

partem probabiliter argumentatus, *Liv.* 33, 28. Justius et probabilius accusare, *Cic. Invent.* 2, 46. — B) *d'une manière louable, agréable, de manière à plaire, à mériter l'approbation* (*postér. à Auguste*) : Consulatus neque petitus honeste ab his, neque probabiliter gestus est, *Vellej.* 2, 46. Eleganter et probabiliter hoc dictum est, *Gell.* 9, 16.

prŏbābĭlĭtas, ātis, *f.* [probabilis], *probabilité, vraisemblance* (*très-class.*) : Multa, quæ nos fallunt probabilitate magna, *beaucoup de choses qui nous trompent par leur extrême vraisemblance, Cic. Acad.* 2, 24. Ne cui falso assentiamur, neve unquam captiosa probabilitate fallamur, *id. Fin.* 3, 21. Quodcumque nostros animos probabilitate percussit, id dicimus, *id. Tusc.* 5, 11.

probabiliter, *adv., voy.* probabilis, *à la fin.*

Probalinthus, Προβάλινθος, *Strabo* 8; *Plin.* 4, 7; *Steph. Byz.* 564; *anc. petite v. de l'Attique, appartenant à la* Tetrapolis.

prŏbāmentum, i, *n.* [probo], *preuve* (*postér. à l'époq. class.*) : Quem non personæ alicujus probamenta confutarant, *Cod. Theod.* 13, 6, 10.

† **prŏbăta,** ōrum, *n.* = πρόβατα, *brebis* (*postér. à Auguste*) : In Africa esse familias quasdam effascinantium, quorum laudatione intereant probata, arescant arbores, *Plin.* 7, 2, 2.

prŏbāte, *adv. voy.* probatus, *part. de* probo.

† **prŏbătĭcus,** a, um, *adj.* = προβατικός, *relatif aux brebis, de brebis* (*latin. ecclés.*) : Probatica porta Hierosolymis, *la porte des brebis à Jérusalem, dans le voisinage de laquelle les brebis destinées aux sacrifices étaient baignées dans un étang, Hieron. de Situ et nomine loc. Hebr. ex Joann.* 5, 2.

prŏbātĭo, ōnis, *f.* [probo]. — I) *épreuve, examen, inspection, essai* (*très-class.*) : Athletarum probatio, *l'examen des athlètes, Cic. Off.* 1, 40. Igitur de omnibus quadrupedibus prima est probatio, qui idonei sint boves, qui arandi causa emuntur, *Varr. R. R.* 1, 20. ~ œsypi, ut sordium virus oleat, *Plin.* 29, 2, 10. ~ croci sinceri, si imposita manu crepat, *on reconnaît que le safran est pur, lorsqu'il craque sous la main qui le presse, id.* 21, 6, 17. ~ pumicis in candore minimoque pondere, *id.* 36, 21, 46. Mangones gemmarum recusant limæ probationem, *les marchands de pierreries ne veulent pas permettre l'épreuve de la lime, id.* 37, 13, 76. ~ equitum, *inspection, revue de la cavalerie, Val. Max.* 2, 2, 9.

II) *particul.* — A) *approbation, assentiment* (*très-class.*) : Certe falsum est, ob probationem pretium datum, quum multa improbata sint, *Cic. Fontej.* 4.

B) *preuve, argument, raison* (*postér. à Auguste*) : Hæc omnia generaliter πίστεις appellant : quod etsi propria interpretatione dicere fidem possumus, apertius tamen probationem interpretabimur, *Quintil. Inst.* 5, 10, 8. ~ potentissimæ, *preuves très-fortes, très-puissantes, id. ib.* Insidias ab eo sibi paratas confingit : ad cujus rei probationem immittit indices, *pour prouver le fait, en preuve de cette allégation, Just.* 32, 2. ~ oculorum, *témoignage des yeux, Plin.* 2, 2, 2. — B) *particul. en t. de rhétor., la confirmation ou argumentation, troisième partie du discours, dans laquelle l'orateur établit ses preuves; on l'appelle aussi* confirmatio *ou* fides orationis, *Quintil. Inst.* 3, 9.

† **prŏbātĭon,** ii, *n.* = προβάτιον, *plante appelée aussi* arnoglossa, *Appul. Herb.* 1.

prŏbātīvus, a, um, *adj.* [probo], *probant, qui fait preuve* (*postér. à l'époq. class.*) : In hoc probativæ quæstiones duæ, altera καθητική, altera πραγματική, *Auct. Quintil. Decl.* 299.

prŏbātor, ōris, *m.* [probo], *approbateur, celui qui approuve, qui loue* (*rare, mais très-class.*) : Quid interest inter suasorem facti et probatorem? *Cic. Phil.* 2, 12. Hujus rationis non modo non inventorem, sed ne probatorem quidem esse me, *id. Cæcin.* 29. ~ ingenii, *Ovid. Pont.* 2, 2, 106. — *Celui qui éprouve, qui met à l'épreuve* : Deus est probator (Abrahami), quia tentari eum asperis valuit, *Salvian. Gub. D.* 1, 8.

prŏbātōrĭa, æ, *f.* (*sc.* epistola) [probo], *certificat* (*de l'empereur*) *constatant la capacité de qqn* (*postér. à l'époq. class.*) : Nullus judicum quemquam sine sacra probatoria probare audeat, vel provehere, *Cod. Justin.* 12, 58, 2. Nemo aliter admittatur, nisi eum emissa sacri scrinii probatoria consecraverit, *ib.* 60, 6.

probatus, a, um, *Partic. et Pa. de* probo.

probe, *adv. voy.* probus, *à la fin.*

Probianus, a, um, *relatif à un certain Probus* : Purpura ~, *Lamprid. Alex. Sev.* 40. ~ sanguis, *le sang de* Sext. Anicius Probus, *Auson. ep.* 16, 84.

Prŏbīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 169, 7. — *Surn. d'un consul. rom.* (*de l'an* 395 *apr. J.-C.*)

prŏbĭtas, ātis, *f.* [probus], *bonté, probité, honnêteté, droiture, loyauté, intégrité, honneur, vertu, bonnes mœurs* (*très-class.*) : Virtus, probitas, integritas in candidato, non linguæ volubilitas, non ars, non scientia requiri solet, *ce qui est requis ordinairement dans un candidat, c'est la vertu, la probité, l'intégrité, non la volubilité de la langue, l'art, la science, Cic. Planc.* 25. Quum separatim de probitate ejus et moribus dicturus fuissem, *id. Fam.* 13, 10. Fuit mirificus quidam in Crasso pudor, qui non modo non obesset ejus orationi, sed etiam probitatis commendatione prodesset, *Crassus avait une extrême modestie; et cette défiance de lui-même, loin de nuire à son éloquence, lui donnait plus d'effet et de force, en faisant ressortir encore mieux la pureté de son âme, id. De Or.* 1, 26. Spectatæ probitatis femina, *femme d'une vertu éprouvée, Tac. Ann.* 13, 12. Nam est res animi jacentis et mollis supra modum frontis : fallitque plerumque, quod probitas vocatur, quæ est imbecillitas, *Quintil. Inst.* 6, 4, 11. Multa exempla probitatis sinceritatisque ejus expromebantur, *Gell.* 14, 2.

probiter, *adv., voy.* probus, *à la fin, n°* B.

† **problēma,** ătis (*abl. plur.* problematis, *Gell.* 19, 6), *n.* = πρόβλημα, *question posée, à résoudre, problème* (*postér. à Auguste*) : Instituisse et ipsos quædam genera institutionum, ad eloquentiam præparandam, ut problemata, paraphrases, elocutiones, ethologias, *Suet. Gramm.* 4. Tractare problemata φιλοσοφούμενα, *Senec. Contr.* 1, 3. Aristotelis libri sunt, qui Problemata physica inscribuntur, *Gell.* 19, 4; *de même* : Aristoteles in septimo problematorum, *id.* 3, 6 (*autre leçon* : problematum). In problematis Aristotelis, *id.* 19, 6.

prŏblēmătĭcus, a, um, *problématique, où l'on traite de problèmes* : ~ libri, *Cœl. Aurel. tard.* 3, 3.

prŏbo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [probus], — I) *éprouver, essayer, examiner, vérifier, juger d'après, etc.* (*la qualité, la bonté, l'utilité d'une chose*) (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — A) *au propre* : Militem neque a moribus neque a fortuna probabat, sed tantum a viribus, *il ne s'enquérait ni des mœurs ni de la fortune du soldat, mais seulement de sa force, Suet. Cæs.* 65. Tus probatur candore, amplitudine, *etc., l'excellence de l'encens se reconnaît à la blancheur, à la grosseur, etc., Plin.* 12, 14, 32. ~ mucronem cultri ad buccam, *Petron. Sat.* 70. ~ terram amaram sive macram, *Plin.* 17, 5, 3. ~ denarios, *essayer des deniers, id.* 33, 9, 46; *de même* ~ pecuniam, *essayer des pièces de monnaie, African. Dig.* 46, 3, 39.

B) *au fig.* : Tuo ex ingenio mores alienos probas, *tu juges des mœurs des autres d'après les tiennes, Plaut. Pers.* 2, 2, 30; *De même* : Ex eorum ingenio ingenium horum probant, *id. Trin.* 4, 3, 42. Vulgus amicitias utilitate probat, *le vulgaire estime l'amitié d'après l'utilité, Ovid. Pont.* 2, 3, 8.

II) *tenir, reconnaître qqche pour bon, valable, utile, approuver, estimer, agréer, accepter, admettre* (*très-class.*) : Quis est, qui non probet, qui non laudet? *qui n'approuve, qui ne loue? Cic. Mil.* 28. Teque et istam rationem otii tui laudo vehementer et probo, *j'approuve pleinement et votre conduite et l'emploi que vous faites de votre loisir, id. Fam.* 7, 1. Cato ea sentit, quæ non probantur in vulgus, *id. Parad. proœm.* Quod ne in ipsis quidem philosophis magnopere umquam probavi, *id. Fin.* 2, 1. Asia picem Idæam maxime probat, *l'Asie fait le plus grand cas de la poix de l'Ida, Plin.* 14, 20, 25. At sua Tydides mecum communicat acta, Me probat et socio semper confidit Ulyxe, *Ovid. Met.* 13, 240. — *Suivi d'une propos. infinitive* : Cæsar maxime probat coactis navibus mare transire et Pompeium sequi, *César est d'avis de passer la mer, approuve qu'on passe la mer, etc., Cæs. B. C.* 1, 29.

B) *particul. déclarer qqche bien fait, le trouver régulièrement établi, construit, etc., applaudir à, être satisfait de, etc.* : Laudant fabrum atque ædes probant, *on félicite l'architecte, on applaudit à son ouvrage, Plaut. Most.* 1, 2, 20. Domum tuam atque ædificationem omnem perspexi et vehementer probavi, *Cic. Fam.* 5, 6. Censores villam publicam in campo Martio probaverunt, *Liv.* 4, 22. Petentibus, ut ex instituto ad sarta tecta exigenda, et ad opera, quæ locassent, probanda, anni et sex mensium tempus prorogaretur, *id.* 45, 15. Illud quoque cavetur, ne in acceptum feratur opus publicum faciendum, antequam perfectum, probatum, præstitum lege erit, *Macer. Dig.* 48, 11, 7, § 2. — *De là sur une foule de médailles de familles romaines* : *CÆS. PROB.*; *IMP. AUG. PRO.*; *TIB. AUG. PROB.*; *c.-à-d.* probavit; *et N. C. A. P. R., c.-à-d. NERO CÆSAR AUGUSTUS PROBAVIT, ces lettres, frappées sur les pièces déjà usées, indiquaient qu'elles pouvaient passer dans la circulation et avaient cours légal.*

III) *faire accepter ou agréer comme bon, utile, excellent, démontrer la bonté, l'utilité, le mérite de, recommander, et* ~ aliquid alicui, *persuader qqn de qqche* : Libros oratorios in manibus habeo, quos, ut spero, tibi valde probabo, *j'ai en main des livres sur l'art oratoire que je me flatte d'arranger à votre goût, Cic. Att.* 4, 14. Non vereor, ne hoc officium meum P. Servilio non probem, *P. Servilius ne peut improuver mon zèle, je ne crains pas de ne pouvoir le lui faire approuver, id. Verr.* 2, 4, 38. Si causa cum causa contenderet, nos nostram perfacile cuivis probaturos statuebamus, *id. Quint.* 30. Ut si in hac causa nostrum officium ac diligentiam probaverimus, *id. Div. in Cæcil.* 22. Ergo id erat meum factum, quod Catoni probare non possim, flagitii scilicet plenum, et dedecoris, *id. Att.* 16, 7. ~ omnia facta dictaque mea sanctissimis moribus tuis, *ni rien faire ni rien dire que des mœurs aussi pures que les tiennes puissent condamner, Plin. Ep.* 10, 20. Multaque respondit, timidum solantia pectus, Nec tamen idcirco causam probat, *mais ce n'est point à dire qu'il approuve sa cause, Ovid. Met.* 11, 449. — *Avec de* : Quibus de meo celeri reditu non probabam, *à qui je ne pouvais faire approuver la promptitude de mon retour, Cic Att.* 16, 7. — ~ se alicui, *obtenir du succès auprès de qqn, lui plaire* : Epicurus multis se probavit, *id. Fin.* 2, 25. Ligarius legatus in Africam profectus est : qua in legatione et civibus et sociis ita se probavit, ut, *etc., id. Lig.* 1. *Dans la langue militaire,* probare se, *entrer au service, litt. se faire agréer comme soldat, Inscr. ap. Grut.* 541, 2.

B) *particul., rendre qqche croyable, faire croire, prouver, démontrer la vérité de* : His tu epistolis recitatis, his mulieribus productis, tantum te crimen probaturum putasti? *as-tu pensé par la lecture de ces lettres, par la mise en scène de ces femmes, rendre croyable une accusation si grave? id. Flacc.* 37. His ego judicibus non probabo, C. Verrem contra leges pecunias cepisse? *quoi! je ne prouverai point à ces juges que C. Verrès a reçu de l'argent contrairement aux lois? id. Verr.* 2, 1, 4. Paucis ipse verbis causam illam gravitate sua defendit ac probavit, *id. Balb.* 21. Perfacile factu esse illis probat, conata perficere, *il leur démontre qu'il est très-facile de venir à bout de l'entreprise, Cæs. B. G.* 1, 3. Hoc difficile est probatu, *Cic. Tusc.* 5, 1. Et patrio pater esse metu probor, *ma sollicitude paternelle pour toi prouve que je suis ton père, Ovid. Met.* 2, 91. — *De là* :

prŏbātus, a, um, *Pa.* — A) *éprouvé, d'une bonté éprouvée, bon, excellent.* — **a)** *en parl. des personnes* : Ceterarum homines artium spectati et probati, *Cic. De Or.* 1, 27. Ingeniosos et opulentos, et ætatis spatio probatos, dignos, quibus credatur, putant, *id. Top.* 19. Operum probatissimi artifices, *les plus habiles artistes, Colum.* 11, 1. Cæsennia summo loco nata, et probatissima femina, *femme excellente, très-considérée, Cic. Cæcin.* 4. — **b)** *en parl. de choses matérielles et abstraites* : Probati argenti sexaginta minæ, *soixante mines d'argent de bon aloi, Plaut. Pers.* 4, 6, 1. Rustici probatam experimento culturam in exemplum intuentur, *la culture sanctionnée par l'expérience, Quintil. Inst.* 10, 2. Boletos pariunt quercus probatissimos, robur et cupressus noxios, *d'excellents champignons, Plin.* 16, 5, 11. Probatissima in Ægypto palma, *id.* 23, 5, 52. Probatissima statua, *statue d'un beau travail, id.* 34, 8, 19. ~ et exspectata adolescentia, *Lucil. dans Non.* 437, 13. — B) *métaph., agréable, qui plaît, cher à* : Ita repente exuit antiquos mores, ut nemo probatior primoribus patrum, suis pariter alienisque esset, *que personne ne trouva plus de faveur auprès des principaux sénateurs, auprès des siens et des étrangers, Liv.* 27, 8. Quibus quum fuerit probatissimus hodieque sit, omnibus esse se probatum debet sperare, *Cic. Planc.* 11. — *Subst.* prŏbātus, i, *m. se disait aussi de celui qui avait été jugé bon pour le service militaire et incorporé dans les rangs de l'armée, Inscr. ap. Grut.* 542, 9.

Adv. probate; *seul. au superl.,* probatissime, *très-bien, parfaitement* : Maximianus Aug. probatissime militarem noverat disciplinam, *Cassiod. Hist. eccles.* 7, 7.

† **prŏbŏle,** es, *f.* = προβολή, *production, création* (*latin. ecclés.*) : Deinde infinitas angelorum editiones et probolas, *Tertull. Præscr.* 46.

÷ **prŏboscis**, ĭdis, *f.* = προβοσκίς, *trompe, museau, mufle.* — I) *en génér.* : Calvum esse factum ricinum e pilis albis cum proboscide, *Varr. dans Non.* 49, 11. — II) *particul., trompe de l'éléphant* : Proboscidem eorum facillime amputari, Pyrrhi prœliorum experimentis patuit, *Plin.* 8, 7, 7. Hujus proboscide abscissa, mori posse belluas ostenderat, *Flor.* 1, 18.

÷ **probrăchys̆s**, ўos, *m.* = προβραχύς (*sc.* ποῦς), *pied de vers composé d'une brève et de quatre longues* (*par ex.* rĕdūndāvērūnt), *Diomed. p.* 478, *P.*

probrose, *adv., voy.* probrosus, *à la fin.*

prŏbrōsĭtas, ātis, *f.* [probrosus], *infamie, turpitude, indignité* (*latin. des bas temps*) : In hanc morum probrositatem prope omnis plebs redacta est, ut, *etc.*, *Salvian. Gub. D.* 3, 9.

prŏbrōsus, a, um, *adj.* [probrum], *ignominieux, infâme, honteux* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes* : Vita probrosus, et opertus infamia, *d'une vie scandaleuse et d'une réputation décriée, Tac. Ann.* 3, 68. Probrosis feminis lecticæ usum ademit, *il interdit l'usage de la litière aux femmes perdues de réputation, Suet. Dom.* 8. Sordidissimum quemque, et probrosissimum adulare, *Claud. Mamert. Grat. act. ad Jul.* 19. — B) *en parl. de choses matérielles et abstraites* : De quo vos homine, ne ab inimicis quidem, ullum fictum probrosum, non modo crimen, sed ne maledictum quidem audistis, *je ne dis pas une accusation, mais même une médisance qui porte atteinte à l'honneur, Cic. Fontej.* 12. O magna Carthago, probrosis Altior Italiæ ruinis! *ô Carthage! que tu es grande sur les ruines et le déshonneur de l'Italie! Hor. Od.* 3, 5, 39. Naturam sævam atque probrosam indicere, *naturel cruel et porté à toutes sortes de vices, Suet. Cal.* 11. ∾ carmina, *libelles diffamatoires en vers, Tac. Ann.* 14, 48. ∾ sermones, *propos injurieux, id. ib.* 2, 50. Probrosæ mollitiei homo, *Plin.* 28, 8, 27. ∾ compellationes, *Gell.* 1, 5. — *Adv.* prŏbrōse, *d'une manière honteuse, ignominieusement, outrageusement* (*postér. à Auguste*) : Probrose leno illam prostituit, *Senec. Contr.* 1, 2. ∾ objicere, *Gell.* 17, 21.

prŏbrum, i, *n., action honteuse, turpitude, infamie* (*très-class.*) — A) *en génér.* : I) *au propre* : Qui, nisi probrum, omnia alia indelicta æstimant, Attius, *dans Fest. p.* 229, *ed. Müll.* Flagitium probrumque magnum expergefacis : bene monstrantem pugnis cædis, *vous commettez un crime impardonnable, honteux; vous donnez des coups de poing à celui qui vous montre la bonne route, Plaut. Curc.* 1, 3, 42. Quæcumque dici aut fingi queunt, ignaviæ luxuriæque probra, in illo exercitu cuncta fuere, *tout ce qu'on peut dire ou imaginer de vices nés de lâcheté et de débauche se trouvait réuni dans cette armée, Sall. Jug.* 48. Emergere ex paternis probris ac vitiis, *Cic. Verr.* 2, 3, 69.

B) *particul., acte contraire à la pudeur, à la chasteté, à la fidélité conjugale, adultère* : Alcumenam insontem probri Amphitruo accusat, *Amphitryon accuse d'adultère Alcmène qui est innocente, Plaut. Amph.* 3, 1, 9. ∾ exsequi, *id. Truc.* 2, 5, 8. Te alloquor, vitii probrique plena, quæ circum vicinos vaga es, *id. Mil. gl.* 2, 5, 13. Probri insimulasti pudicissimam feminam, *Cic. Phil.* 2, 38. « Probrum virginis Vestalis ut capite puniretur; vir, qui eam incestavisset, verberibus necaretur, lex fixa in atrio Libertatis, *etc.*, » *Fest. p.* 241, *ed. Müll.*

— II) *métaph., déshonneur, honte, opprobre, ignominie résultant d'une action ou d'une conduite criminelle* : Ea tum compressa parit huic puerum, sibi probrum, *cet enfant, qui fait sa honte, Cæcil. dans Fest. p.* 229, *ed. Müll.* Nemo id probro ducet Alcumenæ, *personne ne fera de cela un crime à Alcmène, Plaut. Amph.* 2, 1, 30. Q. Curius flagitiis atque facinoribus coopertus, quem censores senatu probri gratia moverant, *Sall. Catil.* 24. Vita rustica, quam tu probro et crimini putas esse oportere, *dont il faut rougir, à t'entendre, Cic. Rosc. Am.* 17. Postquam divitiæ honori esse cœperunt, paupertas probro haberi, *dès que les richesses furent un honneur et la pauvreté un crime, Sall. Catil.* 12. Probrum castis, labem integris, infamiam bonis inferre, *flétrir l'innocence, la vertu, l'honneur, Cic. Cæl.* 18. Sumptus effusi cum probro atque dedecore, *id. Rosc. Am.* 24.

B) *particul., paroles injurieuses, propos outrageants, outrage, injure* : Epistolas mihi legerunt, plenas omnium in me probrorum, *ils me lurent des lettres, pleines de toutes sortes d'injures contre moi, id. Att.* 11, 9. Optimum virum probris omnibus maledictisque vexavit, *id. Flacc.* 20. In isto tuo maledicto probrum non modo mihi nullum objectas, sed etiam laudem illustras meam, *Auct. or. pro Dom.* 29. Probra dicere alicui, *dire des injures à qqn, Ovid. A. A.* 3, 49. ∾ jactare in aliquem, *Liv.* 29, 9. Increpare multis ac servilibus probris, *se répandre en injures dignes de la bouche d'un esclave, Tac. Ann.* 11, 37. Probra jacere, *id. Hist.* 4, 45. ∾ componere, *id. Ann.* 16, 21.

* **probrus**, a, um, *adj.* [probrum], *honteux, ignominieux* : Hoc potius dolori mihi est, quod istiusmodi animalia spurca atque probra nomen usurpant sanctissimum et philosophi appellantur, *Gell.* 9, 2, 9 (*autre leçon* : probrosa).

Prŏbus, i, *m. surn. rom., voy.* Probianus. *C'est aussi le surn. d'un grammairien, M. Valerius Probus, Suet. gr.* 24; *d'un empereur rom, Vopisc. Prob.*

prŏbus, a, um, *adj., bon, de bonne qualité, de bon aloi, surtout, sous les rapports moral et intellectuel : bon, vertueux, honorable, honnête; qui a de la capacité, du mérite, habile, etc.* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes* : Frugi et probum esse, *être bon et honnête, Plaut. Most.* 1, 2, 53. Probum patrem esse oportet, qui gnatum suum esse probiorem, quam ipsus fuerit, postulat, *un père doit nécessairement être honnête, quand il veut que son fils le soit plus qu'il ne l'a été lui-même, id. Pseud.* 1, 5, 23. Cantores probos, *de bons chanteurs, id. ib.* 3, 132. ∾ faber, *id. Pœn.* 4, 5, 93. ∾ architectus, *habile architecte, id. Mil. glor.* 3, 3, 40. ∾ artifex, *Terent. Phorm.* 2, 1, 29. ∾ lena, *habile entremetteuse, Plaut. Truc.* 2, 1, 14. ∾ amator, *id. ib.* 20. Istic est ad istas res probus, quas quæritas, *il est apte à la chose que vous voulez, id. Pœn.* 3, 3, 67. — 2°) *particul., chaste, pudique, vertueux* : Quam cives vero rumificant probam, *id. Amph.* 2, 2, 46. ∾ et modesta mulier, *Terent. Ad.* 5, 8, 7. — B) *en parl. de choses materielles ou abstraites* : Affer huc duas clavas, sed probas, *apporte ici deux massues, mais bonnes, Plaut. Rud.* 3, 5, 20. ∾ argentum, *argent de bon aloi, qui a le titre, id. Pers.* 4, 3, 57. ∾ numi, *id. ib.* 3, 3, 33. ∾ materies, *bon bois, id. Pœn.* 4, 2, 93. ∾ merx, *marchandise de bonne qualité, ib. ib.* 1, 2, 129. ∾ occasio, *id. Cas.* 5. 4, 2. ∾ navigium, *Cic. Acad.* 5, 31. ∾ res, *id. Or.* 51. ∾ ager, *bonne terre, Colum. Arbor.* 3. ∾ sapor, *goût agréable, id. ib.* ∾ color, *id.* 8, 2. — Poeta peccat, quum probam orationem affingit improbo, stultove sapientis, *un langage honnête, Cic. Or.* 22.

Adv. sous deux formes : probe (*class.*) et probiter (*antér. à l'époq. class.*). — A) *forme* probe : *bien, comme il faut, convenablement, parfaitement* (*très-class.*) : Milites armati atque animati probe, *soldats bien armés et parfaitement disposés, Plaut. Bacch.* 4, 9, 18. Ædes expolitæ, factæ probe, examussim, *maison bien construite, id. Most.* 1, 2, 19. ∾ lepideque concinnatus, *id. Men.* 3, 2, 1. Usque adhuc actum est probe, *jusqu'à présent tout va bien, id. Mil. gl.* 2, 6, 107. ∾ curare aliquid, *faire qqche avec grand soin, id. Rud.* 2, 3, 50. Satis scite et probe, *id. Trin.* 3, 3, 56. Antipater, quem tu probe meministi, *dont tu te souviens à merveille, Cic. De Or.* 3, 50. De aquæductu probe fecisti, *id. Att.* 13, 6. ∾ scire, *savoir parfaitement, id. Fam.* 2, 12. Exercitus satis probe ornatus auxiliis, *id. ib.* 10. Illud probe judicas, *id. Att.* 7, 3. De Servio probe dicis, *id. Brut.* 41. ∾ definitur a Stoicis fortitudo, *les stoïciens définissent parfaitement le courage, id. Off.* 1, 19.

2°) *métaph., en génér., bien, très, fort, beaucoup, tout à fait* : Appotus probe, *qui a bu beaucoup, Plaut. Amph.* 1, 1, 126. ∾ percutere aliquem, *rosser d'importance, de la bonne façon, rouer de coups, id. ib.* 162. ∾ decipere, *tromper à merveille, on ne peut mieux, id. ib.* 268. ∾ errare, *se tromper grossièrement, id. ib.* 3, 3, 20. Vide, ut sit acutus culter probe, *id. Mil. gl.* 5, 4. Convinces facile ex te natum, nam tui similis est probe, *car il te ressemble à merveille, c'est tout ton portrait, Terent. Heaut.* 5, 3, 18. — *De même dans les répliques : bien! parfaitement! à merveille!* Unde agis te? *Ca.* Unde homo ebrius. *Philo.* Probe, *Plaut. Most.* 1, 4, 28. Miles concubinam intro abiit oratum suam, ab se ut abeat. *Acr.* Eu, probe! *id. Mil. gl.* 4, 4, 9. *De.* Hoc facito. *Sy.* Recte sane. *De.* Hoc fugito. *Sy.* Callide. *De.* Hoc laudi est. *Sy.* Istæc res est. *De.* Hoc vitio datur. *Sy.* Probissime, *très-bien, Ter. Ad.* 3, 4, 53.

B) *forme* prŏbĭter, *bien, comme il faut* (*antér. à l'époq. class.*) : *Varr. dans Non.* 510, 29; *cf. Prisc. p.* 1010.

Prŏca, æ, *m. voy.* Procas.

prŏcācia, æ, *f.* [procax], *audace, effronterie* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod nihil poscente me abnuis, magis auget procaciam, quam retundit, *Auson. Ep.* 22.

prŏcācĭtas, ātis, *f.* [procax], *audace, effronterie, impudence, insolence* (*très-class.*) : « Itaque a petendo petulantia, a procando, id est poscendo, procacitas nominata est, » *Cic. Rep.* 4, 6 (*dans Non.* 23, 69). Huic quidam homo petulans et ingratus vadimonium quum vellet imponere, et complures concurrissent, qui procacitatem hominis manibus coercere conarentur, *Nep. Timol.* 5. Ut olim virtutis, modestiæque, tunc procacitatis et petulantiæ certamen erat, *ce fut une émulation d'insolence et d'audace, comme autrefois de discipline, Tac. Hist.* 3, 11. ∾ lepida, *saillie piquante, propos spirituellement libres, Martial.* 2, 41. ∾ galli gallinacei, *pétulance, humeur querelleuse du coq envers les poules et les autres coqs, Colum.* 8, 2.

procaciter, *adv., voy.* procax, *à la fin.*

« PROCALARE, provocare ex Græco καλεῖν, id est voco, » *Paul. ex Fest. p.* 225, *ed. Müll.*

« PROCAPIS progenies, quæ ab uno capite procedit, » *race, lignée, descendance directe, Paul. ex Fest. p.* 225, *ed. Müll.*

Prŏcas *et* **Prŏca**, æ, *m., roi d'Albe* : Proca Numitorem atque Amulium procreat, *Liv.* 1, 3. Jamque Palatinæ summam Proca gentis habebat, *Ovid. Met.* 14, 622. Proximus ille Procas, Trojanæ gloria gentis, *Virg. Æn.* 6, 767.

prŏcătarctĭcus, a, um, προκαταρκτικός, *qui précède* : ∾ causæ, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 1.

prŏcātĭo, ōnis, *f.* [proco], *demande en mariage* (*postér. à l'époq. class.*) : Quum in hoc statu res esset inter procationem matris, et metum filii, *Appul. Apol. p.* 544, *Oud.*

prŏcax, ăcis, *adj.* [proco], *qui désire avidement, qui demande effrontément, audacieux, effronté, impudent, insolent, turbulent, provoquant, lascif, licencieux, libertin, immoral, obscène* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes* : Leno procax, rapax, trahax, *prostitueur insolent, voleur, ravisseur effronté, Plaut. Pers.* 3, 3, 6. Procaciores estis vos (meretrices), sed illi (publicani) perjuriosi, *vous êtes effrontées, mais ces jeunes débauchés sont perfides, id. Truc.* 1, 2, 52. Si ita sese geret, ut non solum meretrix, sed etiam procax videatur, *Cic. Cæl.* 20. Scio, te non esse procacem in lacessendo, *je sais que tu n'es point un agresseur insolent, id. Fam.* 7, 13. Ut quisque animo ignavus, procax ore, *tous ceux qui avaient le cœur lâche, la bouche insolente, Tac. Hist.* 2, 23. ∾ ingenio, *id. Ann.* 14, 15. ∾ lingua, *id. ib.* 1, 16. ∾ moribus, *de mœurs libres, id. Hist.* 3, 62. — *Avec le génitif* : Procax otii, et potestatis temperantior, *sans frein dans la condition privée, plus maître de lui dans le pouvoir, Tac. Ann.* 13, 46. — B) *en parl. de choses matérielles ou abstraites* : Excogitavit (natura) aliquas (herbas) aspectu hispidas, tactu truces, ne procaces manus rapiant, *les mains qui touchent à tout, qui ne respectent rien, Plin.* 22, 6, 7. ∾ Fescennina locutio, *le langage licencieux des poésies fescennines, Catull.* 61, 126. ∾ sermo, *Sall. Catil.* 26. ∾ libertas, *liberté effrénée, licence, Phædr.* 1, 2. Nequitiæ procaciores, *Martial.* 5, 2. Viros feminasque illustres procacibus scriptis diffamaverat, *dans des libelles diffamatoires, Tac. Ann.* 1, 72. Procacissima lixarum ingenia, *id. Hist.* 2, 87. — Maritas populos complexæ, atque per ramos earum procacibus brachiis scandentes, *et embrassant les rameaux de leurs molles étreintes* (*en parl. des vignes qui s'enlacent aux peupliers*), *Plin.* 14, 1, 3. — *Poét.* : Nimbosus Orion In vada cæca tulit penitusque procacibus Austris Perque undas, superante salo, perque invia saxa Dispulit, *par les vents déchaînés, furieux, Virg. Æn.* 1, 536.

Adv. prŏcācĭter, *avec hardiesse, audacieusement, effrontément, insolemment* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Finem procaciter orto sermoni imponere, *interrompre l'entretien insolemment commencé, Curt.* 8, 1. Procacius stipendium flagitare quam ex modestia militari, *Liv.* 28, 24. Exercentibus plerisque per occultum, atque eo procacius, libidinem ingeniorum, *satires où des auteurs inconnus exerçaient avec d'autant plus de liberté la malignité de leur esprit, Tac. Ann.* 5, 4. Procacissime patris tui memoriam illudunt, *Curt.* 8, 1.

prō-cēdo, essi, essum, 3. *v. n., aller en avant de qqche ou de qqn* (*très-class.*).

I) *au propre* — A) *en génér.* : Procedere ad forum, *s'avancer vers le forum, Plaut. Casin.* 3, 3, 2. Age tu, illuc procede, bone vir, *id. Capt.* 5, 2, 1. A portu Corcyræorum ad Cassiopen stadia CXX. processimus, *nous avons parcouru une distance de cent vingt stades, du port de Corcyre à Cassiopé, Cic. Fam.* 16, 9. Equitatus procedit ante agmen, *la cavalerie marche en avant de l'armée, Hirt. B. G.* 8, 27.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue militaire, s'avancer, marcher, partir, se mettre en mouvement, en marche :* Tentandas tibi provincias longiusque procedendum existimabat, *Cæs. B. C.* 3, 34. Lente atque paulatim proceditur, *id. ib.* 1, 80. Qua temeritate processum in aciem est, *Liv.* 25, 21.

2°) *en parl. d'un cortége funèbre, marcher, avancer, se mettre en marche :* Funus interim procedit : sequimur, *le cortége se met en marche : nous le suivons, Ter. Andr.* 1, 1, 101. Tacito procedens agmine, *avançant en silence, Sil.* 7, 91. Hæc est, unde ingens, humeris fulgentibus ostro, Vidisti Latios consul procedere fasces, *id.* 6, 443.

C) *métaph.* — 1°) *sortir :* Foribus foras procedere, *sortir, franchir le seuil de la porte, Plaut. Pseud.* 2, 2, 12. ~ castris, *sortir du camp, Virg. Æn.* 12, 169. ~ extra munitiones, *sortir hors des fortifications, Cæs. B. G.* 5, 43. Procedit in medium vini, somni plenus, *Cic. Verr.* 2, 5, 36. ~ e tabernaculo in solem, *sortir de sa tente pour prendre le soleil, id. Brut.* 9. In pedes procedere nascentem, contra naturam est, *il est contre nature que l'enfant qui naît vienne, se présente, arrive par les pieds, Plin.* 7, 8, 6. Media procedit ab aula, *Ovid. Met.* 14, 46. — *De là* **b)** *en génér., se montrer, se faire voir, paraître :* Cæsar quo die primum cum veste purpurea processit, *se montra avec un vêtement de pourpre, Cic. Divin.* 1, 52. Obviam alicui procedere, *aller au-devant de qqn, id. Sest.* 31.

2°) *en parl. des plantes, venir, pousser* (*antér. à l'époq. class. et dans la prose postér. à Auguste*) : Antequam radices longius procedere possint, *avant que les racines puissent s'étendre plus loin, Varr. R. R.* 1, 23. Plerumque germen de cicatrice procedit : quod sive longius prosiluerit, in flagellum submittitur, *communément il sort un germe de cette cicatrice, et si le produit en devient très-long, on le laisse croître comme un fouet, Colum.* 4, 22. Gemma, quæ bene apparebit, sine dubio processura, *un bouton qui promette de venir à bien, Pallad.* 7, 5.

3°) *en parl. de localités, s'avancer, s'étendre, s'enfoncer, s'élever :* Ita ut in pedes binos fossa procedat, *de manière que le fossé ait deux pieds de profondeur, Plin.* 17, 21, 35, 4. Lydia super Ioniam procedit, *la Lydie s'étend au-dessus de l'Ionie, id.* 5, 29, 30. Promontorium, quod contra Peloponnesum procedit, *id.* 4, 2, 3. Cubitus rotundus in extremo, parte altera paululum procedit, *le cubitus... fait une légère saillie, Cels.* 8, 1.

II) *au fig.* — A) *en parl. du temps, avancer, passer, s'écouler* (*très-class.*) : Ubi plerumque noctis processit, castra invadunt, *Sall. Jug.* 24. Jamque dies alterque dies processit, *un jour, puis un autre se passèrent, Virg. Æn.* 3, 356. Dies procedens mitigat ægritudinem, *le temps adoucit les peines, Cic. Tusc.* 3, 22. Saxa, quæ procedente tempore enatam insulam imitentur, *avec le temps, Plin. Ep.* 6, 31. In processa ætate, *dans l'âge avancé, Scrib. Comp.* 100. An hoc vidit puer : si ætate processerit, non videbit? *quoi! ce qu'il aura vu enfant, homme fait, il ne le verra pas? Cic. Phil.* 5, 18.

B) *se produire, avancer sur la scène, paraître, se montrer* (*poét. et postér. à Auguste*) : Nunc volo subducto gravior procedere vultu, *aujourd'hui je veux prendre un visage sévère et une allure grave, Prop.* 2, 8, 63. Quis postea ad summam Thucydidis, quis Hyperidis ad famam processit? *qui vit-on depuis s'approcher de la hauteur de Thucydide, de la gloire d'Hypéride? Petron. Sat.* 2.

2°) *particul., avancer, faire des progrès* (*très-class.*) : L. Cotta non multum dicendi laude processit, *ne fit pas grand progrès dans l'éloquence, Cic. Brut.* 36. Quum in philosophia tantum processeris, *id. Fin.* 3, 2. Is processisset honoribus longius, nisi semper infirma valetudine fuisset, *il eût fait plus de chemin dans la carrière des honneurs, si sa santé n'eût été constamment mauvaise, id. Brut.* 48. Ambitio et procedendi libido, *l'ambition et le désir d'avancer, Plin. Ep.* 8, 6. ~ longius iras, *sa colère aller plus loin, Virg. Æn.* 5, 461. Perspicuum est, quo compositiones unguentorum, quo ciborum conditiones, quo corporum lenocinia processerint, *à quelle perfection sont arrivés la composition des parfums, l'assaisonnement des mets, etc., Cic. N. D.* 2, 58. Constituam, quid et quale, *etc.*, ut ratione et via procedat oratio, *pour que le discours procède méthodiquement, ait une marche réglée, id. Fin.* 1, 9. Eo vecordiæ processit, ut, *il a poussé la folie jusqu'à, en est venu à ce point de folie, de, etc., Sall. Jug.* 5; *de même :* Processit in id furoris, *il poussa la fureur au point de, Vellej.* 2, 80.

C) *continuer, aller son train, courir, n'être pas interrompu :* Ut qui minores septem et decem annis sacramento dixissent, iis perinde stipendia procederent ac si, *etc., leur solde courrait comme si, etc., Liv.* 25, 5.

D) *avancer, se montrer, commencer :* Non imitor λακωνισμὸν tuum : altera jam pagella procedit, *je suis déjà à la seconde page, voilà la seconde page qui commence, Cic. Fam.* 11, 25.

E) *aller bien ou mal, avoir telle ou telle allure, telle ou telle issue, réussir bien ou mal* (*très class.*) : Nonnumquam summis oratoribus non satis ex sententia eventum dicendi procedere, *ne réussit pas au gré de leur désir, comme ils voudraient, Cic. De Or.* 1, 27. Pergit in mea maledicta, quasi vero ei pulcherrime priora processerint, *comme si tout jusqu'ici lui avait parfaitement réussi, id. Phil.* 13, 19. Cui bene quid processerit, multum eum providisse dicimus, *id. Rab. Post.* 1. Quibus quum parum procederet, ut ulla lege mihi ponerent accusatorem, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12. Omnia prospere procedent, *tout ira bien, Cic. Fam.* 12, 9. — *Absolt, réussir, aller bien, avoir un bon succès, une heureuse issue, prospérer :* Mane quod tu occœperis, id totum procedit diem, *Plaut. Pers.* 1, 3, 34. Syre, processisti hodie pulcre, *tu as été heureux aujourd'hui, tu as fait merveille, Ter. Ad.* 5, 7, 22. Annona pretium, nisi in calamitate fructuum, non habet : si autem ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur vilitas in vendendis : ut aut male vendendum intelligas, si processit, aut male perceptos fructus, si recte licet vendere, *le blé n'a une grande valeur, que si les récoltes sont mauvaises : sont-elles abondantes, il se vend à vil prix : de sorte que le blé se vend mal, quand l'année est bonne, et bien, quand la récolte est mauvaise, Cic. Verr.* 2, 3, 98. Si Andranodoro consilia processissent, *Liv.* 24, 26.

2°) *aller bien pour qqn, lui être utile, avantageux, lui profiter, tourner à son avantage, le servir :* Quot dies per dominum mora fuerit, quo minus vinum degustet, totidem dies emptori procedent, *Cat. R. R.* 148. Benefacta mea rei publ. procedunt, *mes bienfaits profitent à la république, Sall. Jug.* 87. Illi procedit rerum mensura tuarum. Cede bonis : heres laudis amica tuæ, *Ovid. Her.* 9, 109.

F) *valoir, être estimé autant, être l'équivalent de* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Pretio facto in singulas oves, ut agni chordi duo pro una ove annumerentur : et si cui vetustate dentes absunt, item binæ singulis ut procedant, *on en comptera deux pour une, Varr. R. R.* 2, 2. Per servum acquisitæ res heredi restituendæ sunt : quod procedit in hereditate liberti, *Paul. Dig.* 5, 3, 32. Quod ita procedit, si ea, cui donabatur, eum interposuit, *Ulp. ib.* 24, 1, 11.

G) *arriver, se produire, avoir lieu, se passer* (*antér. à l'époq. class.*) : Numquid processit ad forum hodie novi? *s'est-il passé aujourd'hui qqche de nouveau au forum? y a-t-il du neuf au forum? Plaut. Most.* 4, 3, 7.

H) *provenir, émaner* (*postér. à l'époq. class.*) : Res, quæ a sacratissimis imperatoribus, non a fiscalibus rebus, sed ex privata eorum substantia procedunt, *les objets provenant des empereurs, et appartenant non au fisc, mais à leur fortune privée, Cod. Justin.* 7, 37, 3.

Au partic. passé : In processa ætate, *dans l'âge avancé, Scribon. Comp.* 100.

prŏcĕleusmătĭcus, i, *m.* = προκελευσματικὸς (πούς), *pied de vers composé de quatre brèves :* « Proceleusmaticum metrum est, quale fecit Serenus : Animula miserula properiter abiit, » *Diomed.* 513 *P.*; *cf. Mar. Victorin. p.* 2546 *P. Auson. parental.* 27.

prŏcella, æ, *f.* [procello], *vent violent qui renverse tout, tempête, bourrasque* (*très-class.*) — I) *au propre :* « Procella distat latitudine a vortice et a turbine disjecta nube verius quam rupta, » *Plin.* 2, 49, 50. Imbres, nimbi, procellæ, turbines, *Cic. N. D.* 3, 20. Imber fluctusque atque procellæ infensæ frangere malum. Ruere antennas, *Plaut. Trin.* 4, 1, 17. Una Eurusque Notusque ruunt creberque procellis Africus; *et l'Africus fécond en tempêtes : Virg. Æn.* 1, 85; *cf. id. ib.* 102; *Hor. Od.* 3, 29, 57; 2, 9, 2. ~ præcipites, *Ovid. Trist.* 4, 6, 35. Thalle, turbida rapacior procella, *Catull.* 25, 4. — *Avec le génitif :* Quum subito validi venti collecta procella Nubibus intorsit sese, *Lucr.* 6, 123.

II) *métaph., attaque vive, violence, orage, choc violent :* Equidem ceteras tempestates et procellas in illis dumtaxat fluctibus concionum semper putavi Miloni esse subeundas, *sans doute j'ai toujours pensé que, dans le tumulte des factions populaires, l'effort de la tempête devait retomber sur Milon, Cic. Mil.* 2 (*cité aussi par Quintil. Inst.* 8, 6, 48, *et particulier. mentionné comme trope, ib.* § 7). Vita tranquilla et quieta remota a procellis invidiarum, *vie calme et paisible, loin des tempêtes que soulève la haine, id. Cluent.* 56. Ut quoniam criminum vim subterfugere nullo modo poterat, procellam temporis devitaret, *id. Verr.* 1, 3. Plebs agitari cœpta tribuniciis procellis, *par les tempêtes tribuniciennes, soulevées par les tribuns, Liv.* 2, 1; *cf.* Seditionum procellæ, *id.* 28, 25, *et :* Ex tot tamque gravibus procellis civilibus ad incolumitatem pervenit, *de tant d'orages civils, Nep. Att.* 10, *fin.* — *De même dans la langue militaire, en parl. d'une charge de cavalerie : choc impétueux, charge à fond :* Hac velut procella ita consternavit equos, ut, *etc., Liv.* 37, 41, *fin.* Equestrem procellam excitemus oportet, si turbare ac statu movere volumus, *id.* 30, 18, *de même* ~ equestris, *id.* 29, 2; *Tac. Hist.* 3, 53. — *De même, en t. de guerre, vive attaque, lutte acharnée en général.* Ticino Trebia succedit : hic secunda belli Punici procella desævit, *Flor.* 2, 6; *de même :* Sparsus ab Emathia fugit quicumque procella, *Lucan.* 8, 203. — *En parl. des foudres de l'éloquence :* Priusquam illam eloquentiæ procellam effunderet (Ulixes), *avant qu'il répandît ces flots d'éloquence, avant qu'il eût fait éclater ces foudres de l'éloquence, Quintil. Inst.* 11, 3, 158.

pro-cello, ĕre, *v. a.* [CELLO, *d'où* celsus, celer, celox, antecello, *etc.*], *jeter en avant, pousser, précipiter, renverser* (*antér. à l'époq. class.*) : « Procello, περιτρέπω, » *Gloss. Philox.* Procellunt se et procumbunt dimidiati, *ils se renversent en avant et plient leur corps en deux pour (atteindre les bons morceaux) Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 167; *cf.* « Procellunt, procumbunt, » *Paul. ex Fest. p.* 222, *ed. Müll.*

procellose, *adv., voy.* procellosus, *à la fin.*

procellōsus, a, um, *adj.* [procella], *orageux, tempétueux* (*peut-être non antér. à Auguste*) : Ver procellosum eo anno fuit, *cette année-là le printemps fut orageux, Liv.* 40, 2. ~ status cœli, *Colum.* 9, 4. ~ mare, *mer orageuse, Val. Flacc.* 3, 621; *cf. au superl. :* Procellosissimum pelagus, *Augustin. Civ. D.* 5, 22, *fin.* ~ ventus, *vent d'orage, qui amène l'orage, Ovid. Her.* 2, 12; *Am.* 2, 6, 44. — *Adv. comme une tempête* (*latin. des bas temps*) : Genus humanum profunde curiosum et procellose tumidum, *Augustin. Conf.* 13, 20.

prŏcer, ĕris, *ordin. au pluriel* prŏceres, um, (*forme access. antér. à l'époq. class.* procus, i, *au génit. plur. :* « PROCVM PATRICIVM in descriptione classium quam facit Serv. Tullius, significat proceres : hi enim sunt principes, » *Fest. p.* 249, *ed. Müll.*; *cf. :* Jam (ut censoriæ tabulæ loquuntur) FABRVM et PROCVM audeo dicere, non fabrorum et procorum », *Cic. Or.* 46, 156) *m., un grand, les notables, les chefs, les personnages éminents, les nobles, les princes* (*très-class.*) : Fit vasta Troja, scindunt proceres Pergamum, *Troie est dévastée ; les chefs de l'armée grecque saccagent la citadelle, * Plaut. Bacc.* 4, 9, 130, *cf. :* Discubuere toris proceres et corpora tosta carne replent, *les grands, les principaux personnages de Troie, Ovid. Met.* 12, 155, *et :* Jamque mora belli procerum quoque nomina norat, *les noms des principaux chefs, id. ib.* 8, 21. Audiebam enim nostros proceres clamitantes, * *Cic. Fam.* 13, 15, 1. Egone equestri et provinciali loco ortus, proceribus civitatis annumeror? *qui? moi, né simple chevalier, au fond d'une province, je suis compté parmi les premiers de l'État? Tac. Ann.* 14, 53. Cæcina Largus e proceribus, *Plin.* 17, 1, 1. Delectos populi ad proceres primumque parentem Monstra deum refero, *Virg. Æn.* 3, 58. ~ castrorum, *Lucan.* 7, 69. In procerum cœtu, *id.* 8, 261. — *Métaph. en parl. des abeilles :* Sunt plures unius populi duces et quasi procerum seditione plebs in partes diducitur, *Colum.* 9, 9, 6. — *Au singulier :* Agnosco procerem, *Juven.* 8, 26. In pueritia fuit pastor nonnumquam et procer, qui latronibus insidiaretur, *chef d'une troupe armée pour donner la chasse aux brigands, Capitol. Maxim.* 2. Post obitum devotissimi, fidelissimique vobis patris mei, proceris vestri, *Alcim. Ep.* 84. *ante med.* — II) *au fig., les coryphées, les premiers dans un art, les maîtres, les matadors, etc.* (*postér. à Auguste*) : Proceres artis ejus (medicinæ), *les maîtres dans cet art* (*la médecine*), *Plin.* 29, 1, 8; *de même* ~ sapientiæ, *les oracles de la sagesse, id.* 7, 30, 31. ~ gulæ, *les gourmets, les oracles du goût, id.* 9, 17, 30. Hactenus indicatis in genere utroque (pingendi) proceribus, non silebuntur et primis proximi, *id.* 35, 11, 40, *n°* 32, § 138.

Procerastis, *voy.* Chalcedon.

procere, *adv., voy.* procerus, *à la fin.*

proceres, um, *voy.* procer.

prōcērĭtas, ātis, *f.* [procerus], *haute venue, forme allongée, taille élancée ; élévation, hauteur.* — I) *au propre (en bonne prose)* : Aliorum (animalium) ea est humilitas, ut cibum terrestrem rostris facile contingant. Quæ autem altiora sunt, ut anseres, ut cygni, ut cameli, adjuvantur proceritate collorum, *sont aidés par la longueur de leur cou, Cic. N. D.* 2, 47, *fin.* Vicinum adolescentulum aspexisti : candor hujus te et proceritas, vultus oculique perpulerunt, *sa taille élancée, ou sa haute stature, id. Cœl.* 15, 36 ; *de même absolt, Tac. Ann.* 12, 44 ; 4, 57 ; *Suet. Vitell.* 17 ; *Gell.* 9, 11 ; *cf. :* ~ corporis, *Plin. Ep.* 1, 10 ; *Justin.* 13, 1. — *En parl. des plantes :* Quum admiraretur et proceritates arborum et directos in quincuncem ordines, *la hauteur des arbres, Cic. De Senect.* 17. Palmetis est proceritas et decor, *Tac. Hist.* 5, 6 ; *de même* ~ herbarum, *hauteur des herbes, Plin.* 17, 4, 3 ; ~ tiliæ, *id.* 16, 14, 25. ~ balsami, *id.* 12, 25, 54.

II) *metaph., en génér., longueur :* Alces, ni proceritas aurium et cervicis distinguet, jumento similis, *Plin.* 8, 15, 16. Pediculi (glandis) proceritas brevitasque differentiam habet, *id.* 16, 6, 8. ~ rubri, *id.* 17, 13, 21. — Fluit omnino numerus a primo tum incitatus brevitate pedum, tum proceritate tardius, *la longueur des pieds, des syllabes, Cic. Or.* 63.

prōcērĭtūdo, inis, *f.* [procerus], *haute venue, taille élevée, élancée, hauteur (latin. des bas temps pour* proceritas), *Solin.* 1 ; *Auct. Itin. Alex. M.* 112, *ed. Maj.*

prōcērŭlus, a, um, *adj. dimin.* [procerus], *un peu allongé (postér. à l'époq. class.)* : Bathylli manus tenera, procerula, *Appul. Flor.* 2, *p.* 53, *Oud.*

prōcērus, a, um, *adj.* [procello], *haut venu, haut, élevé, élancé.* — I) *au propre (très-class.)* : Procerum et tenue collum, *cou long et mince, Cic. Brut.* 91. Boves cornibus proceris ac nigrantibus et robustis, *bœufs aux cornes allongées, noires et fortes, Colum.* 6, 1, 3. In procero corpore mæsta et squalida senectus, *Plin. Ep.* 4, 9, *fin.* Homo proceræ staturæ, *homme de haute taille, Suet. Vesp.* 23. Habitu procerus, *de taille élevée, Tac. Hist.* 4, 1. Est plerisque procera pueritia, *l'enfance est presque toujours élancée, id. ib.* 4, 14. Nuper ipsi videre potuimus in apparatu pompæ Circensium ludorum Judææ gentis hominem proceriorem celsissimo Germano, *Colum.* 3, 8, 2. Usus est calceamentis altiusculis, ut procerior quam erat videretur, *pour paraître plus grand, Suet. Aug.* 73. (Galatea) floridior pratis, longa procerior alno, *plus svelte que l'aune élancé, Ovid. Met.* 13, 790. Galliarum procerissimum quemque, *Suet. Calig.* 47. Proceræ stabant, Celtarum signa, cohortes, *Sil.* 15, 717. — *En parl. des plantes :* Procerissimæ populi, *Cic. Leg.* 1, 5. Quid enim abiete procerius? *Plin.* 17, 4, 3. Recto proceras stipite lauros, *Catull.* 64, 289. ~ silvæ, *haute futaie, Ovid. Her.* 16, 107 ; *Plin. Ep.* 5, 6.

B) *particul., peut-être désignation d'un corps de troupes composé de soldats de haute taille comme par exemple, nos grenadiers :* BVLPAR VETERANVS EX PROCERIORIBVS, *Inscr. ap. Mur.* 800, 2 (*où Marini Fratr. Arv. p.* 296 *not.* 28, *lit* protectoribus).

II) *métaph., en génér. long, étendu, allongé :* Proferre viai Proceros passus, *de grands pas, des pas allongés, Lucr.* 4, 824. Aves corneo proceroque rostro, *Cic. N. D.* 1, 36. Proceros odisse lupos, *les loups au corps allongé, Hor. Sat.* 2, 2, 36 ; *cf. :* Thoes : luporum id genus est ; procerius longitudine, brevitate crurum dissimile, *Plin.* 8, 34, 52. Procerior cauda, *id.* 8, 45, 70. ~ dextera, *id.* 11, 43, 99. Procerioribus unionibus sua gratia est : elenchos appellant, fastigata longitudine, *id.* 9, 35, 56. ~ cucurbitæ, *id.* 19, 5, 24. — Syllabæ proceræ sunt, quæ vocalem longam habent in pænultima, ut facultas, *on appelle syllabes allongées celles qui ont une voyelle longue à la pénultième, Varr. dans Diomed. p.* 423 *P.* Post anapæstus, procerior quidam numerus effloruit, *l'anapeste, pied plus majestueux, Cic. De Or.* 3, 48. — *Poét. :* Plangebant aliæ proceris tympana palmis, *avec leurs longues mains, Catull.* 64, 289.

* *Adv. :* Brachium procerius projectum quasi quoddam telum orationis, *bras jeté en avant, Cic. De Or.* 3, 59.

prōcessĭo, ōnis, *f.* [procedo], *action de s'avancer, marche militaire :* Ut ex ejus locis a militibus nostris reditus magis maturus sine processio longior quæreretur, * *Cic. de Imp. Pomp.* 9, 24 ; *de même au sing., Capitol. Pertin.* 11 ; *au pluriel, Veget. Mil.* 2, 22.

1. **processus**, a, um, *Partic. de* procedo.

2. **processus**, ūs, *m.* [procedo], *action de s'avancer, de marcher en avant, marche, progrès.* — I) *en génér. (très-class.)* : Itaque tantos processus efficiebat, ut evolare, non excurrere videretur, *aussi faisait-il tant de progrès qu'il paraissait plutôt voler que courir, Cic. Brut.* 78, 271. Gradus tuos et quasi processus dicendi studeo cognoscere, *je veux savoir par quels degrés ce talent s'est formé et suivre chacun de vos pas dans la carrière de l'éloquence, id. ib.* 65, *fin.* Jam favet processumque vult, *id. Or.* 62, 210. Se in Græcis literis magnum processum habere et in Latinis nonnullum, *Attej. Philol. ap. Suet. Gramm.* 10. Sin in processu cœpit crudescere morbus, *dans sa marche, dans ses progrès, Virg. Georg.* 3, 504. — *Marche, entrée, sorte de procession, par ex. marche d'un triomphateur :* Processus etiam triumphatoris quadrigis aut sejugibus fiebat antiquitus, at prior Trajanus pedes egit triumphum, quasi vero ovans esset, *Plin. Paneg.* 22. — *Marche en avant d'un escadron qui donne :* Rapido turmarum processu, *Ammian.* 19, 2. — *Au pluriel :* Sic tua processus habeat fortuna perennes, *Ovid. Trist.* 4, 5, 25 ; *cf. Juven.* 1, 38. Ex hac aversatione alienorum processuum et suorum desperatione, *etc., Senec. Tranqu.* 2. Inimica semper alienis processibus invidia, *l'envie toujours ennemie des succès d'autrui, id. Consol. ad Polyb.* 28. Queruntur et de consiliis et de processibus suis, *ils se plaignent et des conseils et de leurs suites, id. Ep.* 115, *fin.*

II) *particul.* — A) *avance, saillie :* Maxillæ partes extremæ quasi bicornes sunt : alter processus infra latior, *etc., Cels.* 8, 1.

B) *en parl. du temps, action de s'avancer, de s'écouler, de passer (postér. à l'époq. class.)* : Ternis dierum ac noctium processibus, *Prudent. Cath.* 7, 121.

PROCESTRIA dicuntur, quo proceditur in muro. Ælius procestria ædificia dixit esse extra portam, Artorius procestria, quæ sunt ante castra, *Paul. Diac. p.* 225, 12.

† **prochos agrios**, *m.* = πρόχος ἄγριος, *plante, peut-être en bon latin saxifraga, saxifrage, Appul. Herb.* 97.

Prochȳta, æ, *et* **Prochyte**, ēs, *f.*, Προχύτη, *petite île italienne sur la côte de Campanie, auj. Procida, Mal.* 2, 7, 18 ; *Plin.* 2, 88, 89 ; 3, 6, 12 ; *Virg. Æn.* 9, 715 ; *Ovid. Met.* 14, 89 ; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 759 *et* 760 ; *Abeken, Italie centrale, p.* 109. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Prŏchȳta, Προχύτα, *Strabo*, 5 ; *Mela*, 2, 7 ; *Plin.* 2, 88 ; *Itin. Ant.* 515 ; *petite île entre Pithecusæ et le Promontorium Misenum ; on la regardait comme une partie détachée de Pithecusæ, auj. Procida.*

prōcĭdentĭa, æ, *f.* [1. procido], *procidence, chute ou déplacement de quelque organe :* ~ ani, *procidence de l'anus, chute du rectum, proctocèle, Cels.* 6, 6, 8, *fin.* ~ vulvarum, *chute de matrice, Plin.* 23, 9, 81. ~ sedis, *id.* 26, 8, 58 ; *cf.* procido *Pa.*

1. **pro-cĭdo**, ĭdi, 3. *v. n.* [cado], *se déplacer, tomber (peut-être non antér. à Auguste).* — I) *en génér. :* Rex procidit, Heu! pervicacis ad pedes Achillei, *tomba aux pieds de l'inflexible Achille, Hor. Epod.* 17, 13. Præceps cum armis procidit ante proram, *Liv.* 26, 39. ~ in corpus amici, *tomber sur le corps de son ami, Stat. Theb.* 9, 47. Quum tu lassata sequendo Procidis, *Ovid. Met.* 9, 649. Impulsa cupressus Euro Procidit late, *le cyprès tombe au loin renversé par l'Eurus, Hor. Od.* 4, 6, 10. Muri quoque pars ariete incusso subruta, multis jam locis procideral, *Liv.* 31, 46, *fin.* — II) *particul., en parl. de la chute de quelque organe par l'effet de la maladie :* Oculi procidunt, *il y a procidence du globe de l'œil, exophthalmie, proptose, Cels.* 6, 6, 8, *fin.* ; *de même :* Oculi procidentes, *Plin.* 24, 13, 73. Si procidant vulvæ, *id.* 23, 6, 54. Pastilli ex acacia sistunt vulvam et sedem procidentes, *id.* 24, 12, 67. — *De là :*

prōcĭdentĭa, ium, *Pa. n. pl. procidence, chute d'un organe, Plin.* 23, 1, 27 ; 24, 11, 59.

2. PROCĪDO, īsum, 3. *v. a.* [pro-cædo], *abattre en frappant :* « Percidit, procidit, præcidit, » *Not. Tir. p.* 18. — « Procisus, præcisus, » *ib.*

prōcĭdŭus, a, um, *adj.* [procido]. — I) *tombé en avant, renversé, abattu (mot postér. à Auguste)* : Salix procidua atque detruncata, *saule abattu, Plin.* 16, 32, 57 ; *de même, Stat. Theb.* 3, 127 ; *Sidon. Carm.* 23, 415. — II) *En parl. des organes du corps, tombé, déplacé par maladie :* ~ sedes, *Plin.* 21, 20, 87. ~ umbilicus, *id.* 20, 20, 81.

pro-cĭĕo, *sans parf.*, ĭtum, 2. *v. a.*, *appeler hors, demander, rechercher (postér. à l'époq. class.)* : Matrem procitum plurimi venerunt, *Liv. Andr. dans Paul. ex Fest. p.* 225 *ed. Müll.* (*traduct. d'Homère :* τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, *Od.* 1, 248). — II) « Procitum testamentum dicebatur velut procatum, provocatum, id est irritum ac ruptum, » *Paul. ex Fest. p.* 225, *ed. Müll.*

Prŏcĭlius, ii, *m. nom propre rom., par ex. nom d'un géographe contemporain de Cicéron, Cic. Att.* 2, 2, 2 ; *Varro L. L.* 5, 148, 154. *Plin.* 8, 2 (2). *Cicéron mentionne un autre personnage de ce nom, Att.* 4, 15, *et ad Q. fr.* 2, 8.

Prŏcillus, i, *m.*, *et* **Prŏcilla**, æ, *f.*, *surnoms rom., Cæs. B. G.* 1, 47 ; *Tac. Agr.* 4.

procinctŭālis, e, *adj.* [procinctus], *qui concerne la marche des troupes, de soldat prêt à marcher (latin. des bas temps)* : ~ ornatus, *tenue de combat, équipement de campagne, Cassiod. Var.* 6, 22. ~ gladius, *id. ibid.* 10, 31.

1. **prōcinctus**, a, um, *Partic. de* procingo.

2. **prōcinctus**, ūs, *m.* [procingo, *proprement, action de se ceindre, de retrousser sa robe afin de pouvoir travailler avec plus d'aisance ; de là, métaph.*] *dans la langue militaire, état des troupes prêtes à combattre :* « Procinctum, ὅταν εἰς πόλεμον συγκαλέσωνται, » *Gloss. Philox.* Oratorem armatum semper ac velut in procinctu stantem, *orateur toujours en armes et prêt, pour ainsi dire, à la bataille, Quintil. Inst.* 12, 9, 21 ; *cf. ib.* 10, 1, 2. Neque in procinctu et castris habitos : per omnia Italiæ municipia desides, *etc., qu'au lieu d'être tenus en haleine et assujettis à camper, ils avaient promené leur oisiveté dans toutes les villes d'Italie, Tac. Hist.* 3, 2. In procinctu versari, *être sur le champ de bataille, Ulp. Dig.* 37, 13, 1. In procinctu bellorum excubare, *monter la garde avec armes et bagages, Plin.* 6, 19, 22. Procinctus bellicus, *Cod. Theod.* 6, 24, 2. — *Métaph., lutte, combat :* Tendere ad procinctum, *courir au combat, Plin.* 23, 1 (23). *Ammian.* 19, 2. In procinctum ire, *Solin.* 45. — Testamentum facere in procinctu, *faire son testament sur le champ de bataille, ou quand on est sur le point de partir pour la guerre (une des trois manières de tester), Cic. De Or.* 1, 53 ; *N. D.* 2, 3, *fin.* ; *Gaj. Instit.* 2, 101 ; *Justin. Instit.* 2, *tit.* 10 ; *cf. Rein, droit civil romain, p.* 363 *et suiv.* — *Proverbialt* in procinctu habere aliquid, *tenir qqche tout prêt, sous la main :* Severitatem abditam, clementiam in procinctu habeo, *je tiens la sévérité en réserve, et la clémence toujours prête et sous ma main, Senec. Clement.* 1, 1 ; *cf. :* Nisi in procinctu paratamque ad omnes casus habuerit eloquentiam, *Quintil. Inst.* 10, 1, 2.

pro-cingo, 3. *v. a.*, *ceindre, armer, équiper ; seulemt au partic. parf.* procinctus, a, um, *armé en guerre :* ~ classis, *armée en bataille, troupes rangées, Lex regia (Numæ?) ap. Fest. s. v.* OPIMA, *p.* 198, *a ed. Müll.* ; *Fab. Pictor. dans Gell.* 10, 15 ; *cf. ib.* 1, 11.

prōcīsus, a, um, *part. de* procīdo, *Not. Tir. p.* 18.

« PROCITANT, provocitant, » *appeler hors, faire sortir :* « Citare enim vocitare est. unde procet et procit et procat dicebant pro poscit, » *Paul. ex Fest. p.* 235, *ed. Müll.* « Procitat, προκαλεῖται, » *Gloss. Philox.*

« PROCITARE, sæpe prolicere, id est producere, » *Paul. ex Fest. p.* 226 (*peut être est-il plus exact de lire* PROLICITARE).

PROCITVM testamentum, *voy.* procieo.

procitus, a, um, *Partic. de* procieo.

Proclais, Προκλαΐς, *Arrian. Peripl. M.-E. in Huds. G. M.* 1, 27, 28 ; *Ptol.* ; *v. en deçà du* Ganges.

proclāmātĭo, ōnis, *f.* [proclamo], *action de crier, cris (postér. à l'époq. class.)* : Totus in lacrimas mæroremque resolutus, *etc...* in omni proclamatione gemituque frater, *Auct. Quintil. Decl.* 8, 21. ~ trux, *id. ib.* 18, 16. — II) *particul., appel, recours à la justice pour réclamer la liberté, Gaj. Dig.* 40, 12, 25 ; *Ulp. ib.* 13 ; 34 ; *Paul. ib.* 23.

* **proclāmātor**, ōris, *m.* [proclamo], *criailleur, déclamateur, en parl. d'un mauvais avocat :* Non enim causidicum nescio quem neque proclamatorem aut rabulam hoc sermone nostro conquirimus, *Cic. De Or.* 1, 46.

proclāmo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *crier fortement, pousser des cris.* — I) *en génér. (très-class.)* : Assunt, defendunt, proclamant : fidem tuam implorant, *Cic. Verr.* 2, 5, 42. Patre proclamante, se filiam jure cæsam judicare, *le père criant, proclamant que, selon lui, sa fille avait mérité son sort, Liv.* 1, 26. Magna proclamant voce Diores, *Virg. Æn.* 5, 345. — II) *particul., dans la langue du droit :* ~ ad *ou* in libertatem, *réclamer la liberté juridiquement, recourir à la justice pour obtenir sa liberté, Paul. Dig.* 40, *tit.* 13.

Procles, is ou i, *m.*, Προκλῆς, *frère d'Eurysthène, roi de Lacédémone*, Cic. Divin. 2, 43; Nep. Ages. 1.

proclīnātio, ōnis, *f.* [proclino], *action d'incliner, de faire pencher en avant; dans le sens concret, creux, vide formé par une inclinaison (mot de Vitruve)* : Tunc proclinatio ea impleatur arena, *qu'alors ce vide soit rempli avec du sable*, Vitruv. 5, 12. — *Au plur.* : Ne structuræ habeant ulla in parte proclinationes, *id.* 6, 11.

pro-clīno, āvi, ātum, 1. *v. a., faire pencher en avant, incliner, courber, arquer (n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propre* : Tum mare in hæc magnus proclinet litora Nereus, *qu'alors le grand Nérée incline la mer sur ce rivage*, Ovid. Am. 2, 11, 39. Vetustate marcidi fiunt, deinde subsidentes proclinantur, et disrumpunt speciem tectoriorum, Vitruv. 2, 8. Curvatura montis proclinata ad mare, *id.* 2, 10. Proclinatum latus, *id.* 5, 12. — II) *au fig., au partic. pass.* proclinatus, *en train, en mouvement, presque décidé, qui n'attend plus qu'une légère impulsion* : Adjuvat rem proclinatam Convictolitanis plebemque ad furorem impellit, Cæs. B. G. 7, 42. Proclinata jam re, *id. ap.* Cic. Att. 10, 8, B.

proclīve, *adv., voy.* proclivis, *à la fin, n°* A.

prōclīvis, e, (*forme access.* proclivus, a, um, Plaut. Mil. gl. 4, 2, 27; Varr. R. R. 2, 2, 7; Lucr. 6, 729; Senec. Apoc. 13), *adj.* [pro-clivus], *penché, incliné, qui est en pente.*

I) *au propre* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César; cf. au contraire, n°* II) : Solum oportet esse eruderatum et proclivum, ut everri facile possit, *le sol doit être déblayé et en pente, afin de pouvoir être facilement balayé*, Varr. R. R. 2, 2, 7. Postquam citatum agmen per angustam et proclivem viam duci raptim vidit, *par un sentier étroit et en pente*, Liv. 35, 30. Omnia procliva sunt : facile descenditur, Senec. Apocol. 13. — *Substantivt* proclive, is, *n., pente, penchant, descente* : Et procursus item in proclive volubilis exstat, *et plus libres, ils (les globules liquides) roulent plus aisément sur un plan incliné*, Lucr. 2, 455. Quo successerit magis in arduum hostis, eo pelli posse per proclive facilius rati, *être précipité plus aisément sur la pente de la montagne*, Liv. 5, 43. Cum in proclive detruderentur hostes, Auct. B. Alex. 76. Apes cum onere per proclivia non ægre devolant, Colum. 9, 5. — *En parl. des personnes : qui décline (poét.)* : Primos cum detegis ortus, Aspicis Arcadium : cum te proclivior urges, Occiduum visus remoratur Honorius ignem, *quand tu penches vers ton déclin*, Claudian. III. Cons. Honor. 178.

II) *au fig.* — A) *qui est sur son déclin, qui tire à sa fin (rare, mais très-class.)* : Cujus (Phalaridis) in similitudinem dominatus unius proclivi cursu et facili delabitur, *par une pente rapide et facile*, Cic. Rep. 1, 28. Jam proclivi senectute, *déjà sur le déclin de l'âge, dans une vieillesse avancée*, Appul. Flor. 4, p. 361. — *Absolt* : Proclivi currit oratio : venit ad extremum : hæret in salebra, *la doctrine coule aisément; mais vous arrivez aux conséquences : vous êtes arrêtés par mille difficultés*, Cic. Fin. 5, 28, 84, Orell. N. cr. (*autre leçon* : proclivius.)

B) *qui a du penchant pour, qui penche vers, enclin à, prêt à, disposé à (en ce sens il est fréq. et très-class.; et exprime surtout un mauvais penchant, voy.* proclivitas); *se construit ordin. avec* ad aliquid, *plus rarement avec le dat. ou avec* circa. — α) *avec* ad : Ut ingenium est omnium hominum ab labore proclive ad lubidinem, Ter. Andr. 1, 1, 50. Ut optima quisque valetudine affectus potest videri natura ad aliquem morbum proclivior : sic animus alius ad alia vitia propensior, *prédisposé à quelque maladie*, Cic. Tusc. 4, 37, *fin.* Amicitia debet esse ad omnem comitatem facilitatemque proclivior, *l'amitié ne se plaît qu'au milieu de l'aisance et de l'abandon*, *id.* Læl. 18. — β) *avec le datif (poét.)* : Sceleri proclivis egestas, Sil. 13, 583. — γ) *avec* circa (*postér. à Auguste*) : Eritque judex circa jus nostrum spe modestiæ attentior, circa modestiam juris probatione proclivior, Quintil. Inst. 4, 5, 21. — *De là* :

2°) *métaph., facile à faire, aisé* : Proclivia anteponuntur laboriosis, *on préfère les choses faciles à celles qui sont pénibles*, Cic. Top. 18. Illa facilia, proclivia, jucunda, *id.* Partit. 27, 95. Ut fingendi proclivis esset ratio, *id.* Rep. 2, 10. Et proclivus item fiat minus impetus undis, Lucr. 6, 728. Et vitia demonstrari oportet in tam proclivi erratu, Plin. 37, 5, 18. Quum proclivior faciliorque jactus sit ex supernis in infima, Gell. 9, 1. Dictu quidem est proclive, *il est aisé de dire*, Cic. Off. 2, 20. Quod est multo proclivius, *ce qui est bien plus facile*, *id.* Rep. 1, 6, 11. — *Absolt* in proclivi, *aisément* : Tam hoc quidem tibi in proclivi, quam imber est, quando pluit, *cela ne t'est pas moins facile que la pluie, quand il pleut*, Plaut. Capt. 2, 2, 86. Sed si id non poterit, id faciam, in proclivi quod est, per me stetisse ut credat, Ter. Andr. 4, 2, 17. Alia omnia in proclivi erunt, *tout le reste sera facile*, Sall. or. ad. Cæs. 2, 8. — Fecisti modo mihi ex proclivo palam rem, Plaut. Mil. gl. 4, 2, 27.

Adv. sous deux formes, proclive *et* procliviter.

A) *en pente, en bas; en descendant* : Sunt in lubrico incitataque semel proclive labuntur, *glissent en bas, au bas de la montagne*, Cic. Tusc. 4, 18, *fin.* Kühn. et Moser N. cr. (*autre leçon* : proclivi *et* in proclivi, *en pente*); *cf.* sublime ferri *au mot* sublimis. — *Compar.* : Brevitate et celeritate syllabarum labi putat verba proclivius, *il pense que par la brièveté et la rapidité des syllabes, les mots coulent sur une pente douce*, Cic. Or. 57. — B) *aisément, facilement* : Facile et procliviter persuasit, civitatem salvam esse sine matrimoniorum frequentatione non posse, Gell. 1, 6, *fin.* — *Compar.* : Quippe etenim multo proclivius exsolventur, Lucr. 2, 792.

prōclīvĭtās, ātis, *f.* [proclivis]. — I) *pente, inclinaison, descente (postér. à l'époq. class.)* : Inde parvulam proclivitatem digressus, propter mare legiones ducit, Auct. B. Afr. 37. — II) *penchant, inclination, prédisposition à (très class.)* : Atque hæc aliorum ad alios morbos proclivitas late patet... Hæc igitur proclivitas ad suum quodque genus a similitudine corporis ægrotatio dicitur, dum ea intelligatur ad ægrotandum proclivitas. Sed hæc in bonis rebus, quod alii ad alia bona sunt aptiores, facilitas nominetur, in malis proclivitas, ut significet lapsionem, *cette prédisposition de chacun à une maladie particulière, etc.*, Cic. Tusc. 4, 12, 27 *et* 28.

* **proclīvĭum**, ii, *n.* [proclivis], *pente, inclinaison, descente* : Elegit locum castris editum, unde adjuvante proclivio impetum militum, *etc.*, Frontin. Strat. 2, 2.

proclīvus, a, um, *voy.* proclivis, *au comm.*

pro-clūdo, ĕre, 3. *v. a., fermer, enfermer (postér. à l'époq. class.)* : Curabit autem, ut fetus proprios cum unaquaque (matre) procludat, Pallad. 3, 26 (*autre leçon* : præcludat). Tu fidis muneri, quo doctores ora procludunt, Commodian. 57, 15.

Procne, es, *voy.* Progne.

prŏco, āre, *v. a. et* procor, āri, *v. dép., exiger, demander (très-rare)* : Quin, quod parere mea vos majestas procat, *ma majesté exige que vous obéissiez*, Liv. Andr. dans Non. 24, 7. Itaque a petendo petulantia, a procando, id est poscendo, procacitas nominata est, petulantia *vient de* petere, *et* procacitas *de* procare, *c.-à-d.* poscere, *demander*, Cic. Rep. 4, 6 (*ap.* Non. 24, 3). » Procare, poscere, unde procaces meretrices ab assidue poscendo, et proci uxorem poscentes in matrimonium, Paul. ex Fest. p. 224, *ed.* Müll. « Poscere procare dictum, » Varr. L. L. 7, 5, § 80. Plancus aiebat, non esse occulte, nec ex dissimulato blandiendum : perit, inquit, procari, si latet, *la flatterie, dit-il, perd ses avances, si elle les cache*, Senec. Qu. Nat. 4, *præf.*

† **prŏcœton**, ōnis, *m.* = προκοιτών, *antichambre (postér. à Auguste)* : Huic cubiculo aliud, et procœton communi pariete junguntur, Plin. Ep. 2, 17 (*dans* Varr. R. R. 2, *proœm.* § 2, *il est écrit en grec.*)

† **procōmĭon**, ii, *n.* = προκόμιον, *les cheveux du devant de la tête, toupet (du cheval), en bon latin,* antiæ, Veget. Vet. 3, 11, 4, Schneid. N. cr.

Prŏconnensis, e, *voy.* Proconnesus.

Prŏconnēsius, a, um, *voy.* Proconnesus.

Prŏconnēsus, i, *f.*, Προκόννησος, *île de la Propontide, riche en vin et en marbre, auj. Marmora*, Mel. 2, 7, 4; Plin. 5, 32, 44. — II) *De là* : A) Proconnensis, e, *adj., proconnésien* : Proconnense marmor, Solin. 37, *med.* — B) Prŏconnēsĭus, a, um, *adj., proconnésien* : Proconnesia ancilla, Plin. 7, 11, 9. ∼ marmor, *id.* 36, 6, 6; 37, 10, 70; Vitr. 2, 8, *voy.* Elaphonesus.

pro-consul (*et en deux mots* pro consule, *voy.* pro, *n°* II, B, 2 *et en abréviation;* PROCOS.), is, *m., proconsul, celui qui, après avoir été consul à Rome (qqfois même sans l'avoir été) était envoyé en province comme gouverneur ou comme commandant militaire sous un gouverneur* : Quam multi anni sunt, quum bella a proconsulibus et a proprætoribus administrantur, *depuis combien d'années les guerres sont conduites par des proconsuls et des propréteurs*, Cic. Divin. 2, 36, 76. Domitium proconsulem ex inferiore Hispania arcessivit, Sall. fragm. ap. Prisc. p. 902, P. Agendas proprætoribus, proveconsulibus grates, *qu'il fallait remercier les propréteurs et les proconsuls*, Tac. Ann. 15, 22. L. Manilius Procos., Cæs. B. G. 3, 20. — II) *sous l'empire, proconsul, gouverneur d'une province proconsulaire*, Suet. Aug. 47.

prōconsŭlāris, e, *adj.* [proconsul], *de proconsul, proconsulaire (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Proconsularis (vir), *proconsul*, Tac. Agr. 45. ∼ imago, *image du consulat, en parl. du tribunat du peuple, qui tenait lieu du consulat*, Liv. 5, 2. ∼ jus, Tac. Ann. 13, 21. ∼ imperium, Gell. 5, 14. ∼ PROVINCIA, *la province proconsulaire, c.-à-d. l'Afrique*, Inscr. Grut. 361, 1.

proconsŭlātus, ūs, *m.* [proconsul], *proconsulat, dignité de proconsul (postér. à Auguste)* : Ad proconsulatum usque e prætura honoribus gestis, Plin. 14, 22, 28; *de même*, Tac. Ann. 16, 23, 30; Plin. Ep. 3, 9, *et beauc. d'autres.* — II) *la propréture*, Suet. Aug. 3.

Prŏcŏpē, es, *f.* (προκοπή, incrementum), *surn. rom.*, Inscr. ap. Gud. 189, 9.

Prŏcŏpius, i, *m. Procope, historien, né à Césarée en Palestine, a écrit l'histoire des faits accomplis sous Justinien par Bélisaire, dont il était le secrétaire; il fut plus tard préfet de Constantinople.* — *Autre, tyran de Constantinople*, Ammian. 26, 9. — *Autre, mentionné par Sidon. Carm.* 2 *et* 63.

procor, āri, *voy.* proco.

† **prōcrastĭnātio**, ōnis, *f.* [procrastino], *remise d'un jour à l'autre, renvoi au lendemain, ajournement, délai* : Nam cum plerisque in rebus gerendis tarditas et procrastinatio odiosa est, Cic. Phil. 6, 3, 7.

prō-crastĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [procrastinus], *renvoyer au lendemain, de là, en génér., ajourner, différer, remettre (très-class.)* : Rem differre quotidie ac procrastinare illi cœperunt, Cic. Rosc. Am. 9. Quis segeti torridæ messem procrastinat? Front. Ep. ad amic. 2, 6, med. ed. Maj. — *Au passif* : Res non procrastinatur, Cic. Verr. 2, 4, 45. Quæ procrastinata sunt ab eo, Gell. 17, 10.

prōcrĕābĭlis, e, *adj., relatif à la procréation* : ∼ sacramentum, *sacrement du mariage*, Cassiod. Variar. 2, 10.

pro-crĕātio, ōnis *f.* [procreo], *action de procréer, procréation, génération (très-class.)* : Quid procreatio liberorum? quid propagatio nominis? Cic. Tusc. 1, 14. Dissimilitudo locorum dissimiles hominum procreationes habet, *id.* Divin. 2, 46.

pro-crĕātor, ōris, *m.* [procreo], *celui crée, qui engendre, créateur, auteur (très-class.)* : Animum igitur cum ille procreator mundi deus ex sua mente et voluntate genuisset, *dieu, créateur de l'univers*, Cic. Univ. 8. A procreatoribus amari, *être aimé de ses parents*, *id.* Fin. 4, 7.

prōcrĕātrix, īcis, *f.* [procreator], *celle qui procrée, qui met au monde, qui fait naître, mère (très-class.)* : Neque te fugit laudandarum artium omnium procreatricem quandam et quasi parentem eam, quam philosophiam Græci vocant, Cic. De Or. 1, 3. Intus occultis gubernat procreatrix viribus, Auct. Pervig. Ven. 64. Inscr. ap. Murat. 261, 1.

prō-crĕo, āvi, ātum, 1. *v. a., procréer, engendrer, produire (très-class.)*. — I) *au propre* : Quæ multiplices fetus procreant, ut sues, ut canes, his mammarum data est multitudo, Cic. N. D. 2, 51. Quum de matrefamilias Tarquiniensi duo filios procreavisset, *id.* Rep. 2, 19. Cum ex tribus uxoribus liberos procreasset, *après avoir eu des enfants de trois lits*, Nep. Reg. 2. Hoc solum, in quo tu ortus et procreatus es, *le sol où tu es né, où tu as été engendré*, Cic. Leg. 2, 2. — Natura cibos in corpora viva Vertit, et hinc sensus animantum procreat omnes, *la nature transforme la nourriture en corps vivants et crée par là les organes des animaux*, Lucr. 2, 878. Terra ex minutissimis seminibus tantos truncos ramosque procreat, Cic. De Senect. 15.

II) *au fig., produire, faire, créer, causer, occasionner, engendrer (très-class.)* : Sed quod natum est, id procreat usum, Lucr. 4, 833. Tribunatus, cujus primum ortum inter arma civium procreatum videmus, *le tribunat dont nous voyons que les troubles civils furent le berceau*, Cic. Leg. 3, 8. Vetus verbum est : Leges bonæ ex malis moribus procreantur, *c'est un vieil adage : Les bonnes lois naissent des mauvaises mœurs*, Macrob. Sat. 2, 13.

prō-cresco, ĕre, 3. *v. n.* — I) *naître, résulter, être produit (dans Lucrèce)* : Quatuor ex rebus posse omnia, rentur, Ex igni, terra, atque anima procrescere et imbri, *ils pensent que tout peut naître de quatre éléments : le feu, la terre, l'air et l'eau*, Lucr. 1, 714. — B) *au fig.* : ∼ vis immensi morbi, Lucr. 6, 664. — II) *croître, grandir, pousser, faire des progrès, se développer, s'augmenter, prendre de l'accroissement* : — * A) *au propre* : Et res progigni, et

genitas procrescere posse, *Lucr.* 2, 566. — * B) *au fig.* : Tuus iste amor incultus et sine ratione exortus, spero, cum cedris porro adolescit et esculis, qui si officiorum ratione coleretur, non ultra myrtos laurosque procresceret, quibus satis odoris, parum roboris, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 2, *ed. Maj.*

Prŏcris, is, *f.*, Πρόκρις, *Procris, fille du roi d'Athènes Érechthée, femme de Céphale, qui la perça d'une flèche dans une forêt, la prenant pour une bête sauvage, Ovid. Met.* 7, 795 *sq.*; *id. A. A.* 3, 686; *id. Rem. Am.* 453; *Virg. Æn.* 6, 445. *Hygin. fab.* 189.

Prŏcrustes, æ, Προκρούστης, *Procruste, célèbre brigand de l'Attique, qui étendait les voyageurs sur un lit, tiraillant ceux qui étaient trop petits, mutilant ceux qui étaient trop grands. Il fut tué par Thésée* : Vidit et immitem Cephisias ora Procrusten, *Ovid. Met.* 7, 438. Torvusque Procrustes, *id. Her.* 2, 69. *cf. Hygin. Fab.* 38.

« PROCVBITORES, dicuntur fere velites, qui noctu custodiæ causa ante castra excubant, cum castra hostium in propinquo sunt, ut M. Cato in eo, quem de re militari scripsit, » *sentinelles de nuit, postes nocturnes, Fest. p.* 253, *ed. Müll.*

prō-cŭbo, āre, 1. *v. n., être couché, étendu, s'étendre, s'allonger* (*poét.*) : Muscus ubi et viridissima gramine ripa, Speluncæque tegant, et saxea procubet umbra, *Virg. Georg.* 3, 144. Qualis letifera populatus cæde Gelonos Procubat horrendum Getico Gradivus in Hæmo, *Claudian. Consol. Prob. et Olyb.* 119.

prō-cūdo, di, sum, 3. *v. a.* — I) *frapper, repousser, chasser* (*dans Lucrèce*) : Quum mittitur (imago), extemplo procudit agitque Aera, qui inter se quomque est oculosque locatus, *elle chasse et pousse l'air, Lucr.* 4, 247; *de même, ib.* 281. — II) *travailler au marteau, forger, fabriquer.* — A) *au propre* (*poét.*) : Et prorsum quamvis in acuta et tenuia posse Mucronum duci fastigia procudendo, *Lucr.* 5, 1263. ~ enses, *forger des épées, Hor. Od.* 4, 15, 19. ~ vomeris obtusi dentem, *reforger le soc émoussé de la charrue, Virg. Georg.* 1, 261.

2°) *métaph., en génér. faire, créer, produire, engendrer* : ~ ignem, *produire le feu, Lucr.* 2, 1115. ~ prolem propagando, *se reproduire, créer une progéniture, id.* 5, 854.

B) *au fig., former, façonner* (*rare, mais très-class.*) : Legendo et scribendo vitam procudito, *Varr. dans Non.* 156, 28. Non solum acuenda nobis, neque procudenda lingua est, sed onerandum complendumque pectus maximarum rerum et plurimarum copia, *ce n'est pas assez d'aiguiser, de façonner sa langue à la parole : il faut encore remplir et orner son cœur d'un fonds inépuisable de connaissances, Cic. De Or.* 3, 30, *fin.*

2°) *métaph., en génér., produire, engendrer, imaginer, forger* (*antér. à l'époq. class.*) : Hic mihi incus est : procudam ego hodie hinc multos dolos, *je m'en vais aujourd'hui forger plus d'une ruse, inventer plus d'un tour, Plaut. Pseud.* 2, 2, 20. Nec nova vivendo procuditur ulla voluptas, *Lucr.* 3, 1095.

prŏcul, *adv.* [procello, *pousser en avant*], *dans l'éloignement, au loin, loin, de loin.*

I) *au propre, dans le sens local* (*très-class.*) : Cuja vox sonat procul? *quelle est cette voix qui se fait entendre dans le lointain? Plaut. Curc.* 1, 2, 18. Ille quisnam est, qui sequitur procul? *id. Pœn.* 3, 3, 6. Non jam procul, sed hic præsentes sua templa dii defendunt, *ce n'est plus de loin, c'est ici même et présents que les dieux défendent leurs temples, Cic. Catil.* 2, 13. Ubi vineis actis turrim constitui procul viderunt, *Cæs. B. G.* 2, 30. Jubet, ut procul tela conjiciant, neu propius accedant, *de lancer les traits de loin, sans approcher de trop près, id. ib.* 5, 34. Subauscultando excipere voces eorum, et procul, quid narrent, attendere, *et écouter de loin ce qu'ils disent, Cic. De Or.* 2, 36. Tum procul e fluctu Trinacria cernitur Ætna, *s'aperçoit de loin en mer, Virg. Æn.* 3, 554. Aconitum procul et e longinquo odore mures necat, *tue les rats de loin et par sa seule odeur, Plin.* 27, 3, 2. Omnibus arbitris procul amotis, *loin de tout témoin, ayant éloigné tous les témoins, Sall. Catil.* 20. Procul o, procul este, profani, *loin d'ici, profanes! Virg. Æn.* 6, 258. — *Joint à d'autres particules de lieu, comme* hinc, inde, alicunde, longe, *etc.* : Quem cum istoc sermonem habueris, procul hinc stans accepi, uxor, *me tenant loin d'ici, Ter. Hec.* 4, 3, 1. Istic te procul ita volo assimulare, quasi, *etc., Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 33. Tu istinc procul dicito, quid, *etc., id. Rud.* 4, 4, 104. Stet procul inde pudor, *loin d'ici toute honte, Ovid. Am.* 3, 14, 18. Non quæsivit procul alicunde, sed, *etc., il n'alla pas chercher bien loin, mais, Cic. Verr.* 2, 2, 20. In somnis visus sum viderier, procul sedere longe a me Æsculapium, *Plaut. Curc.* 2, 2, 10. — *Construit avec* a *ou* ab, *loin de* (*très-class.*) : Procul a terra abripi, *être entraîné loin de la terre, Cic. De Or.* 3, 36. Esse procul a conspectu, *être loin des regards, hors de vue, id. Agr.* 2, 32. Procul a castris constiterunt, *Cæs. B. G.* 5, 17. Procul a patria, *Virg. Ecl.* 10, 46. — *Avec le simple ablatif, loin de* : Multi suam rem bene gessere et publicam patria procul, *loin de leur patrie, Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6. ~ urbe, *Ovid. Pont.* 1, 5, 73. ~ mari, *Liv.* 38, 16. Haud procul castris, *non loin du camp, Tac. Hist.* 4, 22. Non procul Euripidis poetæ sepulcro, *non loin du tombeau du poëte Euripide, Plin.* 31, 2, 19.

II) *au fig., loin; se construit avec* ab; *avec l'abl. ou absolt* : Conscia mihi sum a me culpam hanc esse procul, *j'ai la conscience d'être innocente de cette faute* (*que cette faute est loin de moi*), *Ter. Ad.* 3, 2, 50. Procul ab omni metu, *loin de toute crainte, Cic. Tusc.* 5, 14. Omitto innumerabiles viros, qui sunt procul ab ætatis hujus memoria, *qui sont bien loin de notre époque, id. Rep.* 1, 1. Cœlestia procul sunt a nostra cognitione, *les choses célestes sont hors de notre portée, id. Acad.* 1, 4. Res procul ab ostentatione positæ, *Quintil. Inst.* 1, *procem.* § 4. Quis tam procul a literis, quin sic incipiat, *qui est tellement étranger aux lettres, qu'il ne commence ainsi? id. ib.* 7, 1, 46. — *Avec le simple ablatif* : Procul negotiis, *loin des affaires, de l'embarras des affaires, Hor. Ep.* 2, 1. ~ ambitione, *loin de toute ambition, sans ambition, id. Sat.* 1, 6, 52. ~ voluptatibus habere aliquem, *tenir qqn éloigné des plaisirs, l'en sevrer, Tac. Ann.* 4, 62. Procul dubio, *sans doute, Quintil. Inst.* 1, 5, 14; 9, 1, 27; *Plin.* 9, 61, 87; *on dit aussi* : Dubio procul, *Flor.* 2, 6. Procul vero est, *il n'est pas vrai, il est loin d'être vrai, Colum.* 1, *præf. fin.* — *Absolt* : Comitas assit, assentatio vitiorum adjutrix procul amoveatur, *Cic. Læl.* 2, 4, 89. Homines superbissimi procul errant, *se trompent grossièrement, Sall. Jug.* 89. — Non procul est quin, *il s'en faut de peu, presque, Sil.* 2, 335.

B) *particul.* (*postér. à Auguste et très-rare*). — 1°) *dans les estimations; loin de, fort au-dessous de* : Æs suo colore pretiosum, procul a Corinthio, longe tamen ante Ægineticum atque Deliacum, quæ diu obtinuere principatum, *est de beaucoup inférieur à celui de Corinthe, mais cependant très-supérieur à celui d'Égine et de Délos, etc., Plin.* 34, 2, 3.

* 2°) *relativement au temps, longtemps* : Durabisne procul dominoque legere superstes? *dois-tu vivre longtemps, etc? Stat. Theb.* 12, 810.

Prŏcŭla, æ, *f., nom d'une courtisane, Juven.* 2, 68. — *Femme du poëte Codrus, id.* 3, 203.

prōculcātio, ōnis, *f.* [proculco], *action de marcher sur* : Obturbata proculcatione prius aqua, *Plin.* 8, 18, 26. — II) *au fig., action de fouler aux pieds, le mépris, l'insulte* : Ruina et proculcatio, *Senec. Tranq.* 11.

prōculcātor, ōris, *m.* [proculco], *celui qui va en avant, précurseur; au plur.* proculcatores, *les troupes d'avant-garde* (*postér. à l'époq. class.*) : Inveniri posse aliam viam, quam inspexere proculcatores, *Ammian.* 27, 10 (*autre leçon* : procursatores.)

proculcatus, a, um, *Partic. et Pa. de* proculco.

pro-culco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pro, calco], *marcher sur, fouler avec les pieds, écraser* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Crescenti segetes proculcat in herba, *Ovid. Met.* 8, 290. *En parl. du Centaure* : Pedibusque virum proculcat equinis, *id. ib.* 12, 374. ~ solum, *Colum.* 3, 13. ~ aliquem, *fouler qqn sous les pieds, lui passer sur le corps, Tac. Hist.* 3, 81. ~ materiam, *Justin.* 38, 10. — II) *au fig., fouler aux pieds, mépriser, braver* : Qui fata proculcavit ac vitæ bona Projecit, *Senec. Phœn.* 193. Proculcato senatu, *le sénat étant méprisé, au mépris du sénat, Tac. Hist.* 1, 40. — *De là* :

prōculcātus, a, um, *Pa., foulé, écrasé; au fig., comme* tritus, *battu, rebattu, vulgaire, commun, bas, trivial* (*postér. à l'époq. class.*) : Verba proculcata vulgo et protrita, *Gell.* 18, 4.

Proculeianus, a, um, *voy.* Proculus, *à la fin.*

Prŏcŭlējus, i, *m., chevalier romain, familier d'Auguste, Hor. Od.* 2, 2, 5; *Plin.* 7, 45; 36, 24.

Proculiani, *voy.* Proculus, *à la fin.*

« PROCVLIVNT, promittunt, ait significare Antistius de jure pontificali L. VIIII, » *Fest. p.* 253, *ed. Müll.*

Prŏcŭlus, a, *surnom romain* (*propr. né loin de sa patrie ou d'un père déjà vieux*) : « Proculum inter cognomina eum dicunt, qui natus est patre peregrinante a patria procul. Proculos sunt qui credant ideo dictos, quia patribus senibus quasi procul progressa ætate nati sunt, » *Paul. ex Fest. p.* 225, *ed. Müll. Par ex.* Proculus, i, *m., Proculus, sénateur romain, à qui Romulus avait, dit-on, fait part de sa volonté d'être honoré sous le nom de* Quirinus, *Cic. Rep.* 2, 10, 20; *Leg.* 1, 1, 3; *Liv.* 1, 16. — *C'est aussi le nom d'un célèbre jurisconsulte, dont les partisans s'appellent* Proculiani *ou* Proculeiani, *Ulp. Dig.* 37, 14, 17. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1036, 6.

prō-cumbo, cŭbŭi, cŭbĭtum, 3. *v. n., se pencher en avant, s'incliner, se prosterner, tomber, en parl. des suppliants, des blessés, des mourants, etc.* (*très-class.*) : Procumbunt Gallis omnibus ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam urbem succendere cogerentur, *se jettent aux pieds de tous les Gaulois, Cæs. B. G.* 7, 15; *de même* ~ genibus, *tomber aux genoux de qqn, Ovid. Met.* 13, 585; ~ ad genua alicujus, *se jeter aux genoux de qqn, les embrasser, Liv.* 25, 7; ~ templis, *se prosterner dans les temples, Tibull.* 1, 5, 41. — Ut etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi prœlium redintegrarent, *ceux qui seraient tombés épuisés par leurs blessures, Cæs. B. G.* 2, 27; *de même* ~ in genua, *tomber sur les genoux, à genoux, Curt.* 9, 5. — Primusque Corœbus Penelei dextra, divæ armipotentis ad aram Procumbit, *tombe; sous les coups de Pénélée, au pied de l'autel de la déesse guerrière, Virg. Æn.* 2, 424. Sibi tres legiones, totidem legatos procubuisse, *avoir perdu la vie, Tac. Ann.* 1, 59. — *Poét., tomber sur qqn, se précipiter, se jeter sur* : Quod ruet in tergum, vel quos procumbet in armos? *Martial.* 1, 61. — *Être penché, plié en avant* : Procumbunt dimidiati, dum appetunt, *se penchent en avant, s'allongent sur la table pour atteindre les mets, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 167. — *se pencher sur les rames* (*pour ramer avec plus de force*) : Olli certamine summo Procumbunt, *Virg. Æn.* 5, 197.

B) *métaph., en parl. d'êtres inanimés, être étendu, couché, penché, incliné, tomber, s'affaisser* (*très-class.*) : Tigna non directa ad perpendiculum, sed prona ac fastigiata, ut secundum naturam fluminis procumberent, *Cæs. B. G.* 4, 17. Frumenta imbribus procubuerant, *les blés avaient été couchés par les pluies, id. ib.* 6, 42. Ulmus in aram ipsam procumbebat, *Plin.* 16, 32, 57.

II) *au fig., tomber, succomber, chanceler; se laisser aller à, se livrer, s'abandonner, se jeter, se précipiter dans* (*postér. à Auguste*) : Procumbere in voluptates, *s'adonner aux plaisirs, tomber dans la sensualité, Senec. Ep.* 18. Fluentem procumbentemque rempublicam restituere, *soutenir la république chancelante, sur le penchant de sa ruine, Vellej.* 2, 16.

prō-cŭpīdo, ĭnis, *f., désir ardent* (*postér. à l'époq. class.*) : Movet etiam in nos procupidinem amoris, *Minuc. Fel. Octav.* 26.

prōcūrātio, ōnis, *f.* [procuro], *action d'administrer, de régir, administration, direction dont on est chargé* (*très-class.*) : Dum me reipublicæ non solum cura, sed quædam etiam procuratio multis officiis implicatum et constrictum tenebat, *tandis que la politique et en quelque sorte ma participation au gouvernement de mon pays, m'enlaçaient dans un réseau d'affaires et de devoirs, Cic. Acad.* 1, 3. Æditwus arcessitus ab ædile, cujus procuratio hujus templi est, nondum rediit, *qui est chargé de ce temple, Varr. R. R.* 1, 2. ~ mearum rerum existimationisque meæ, *le soin de mes affaires et de ma réputation, Cic. Fam.* 15, 13. ~ annonæ, *intendance des subsistances, id. Att.* 4, 1. ~ male gesta, *Quintil. Inst.* 7, 4. — *Au plur.* : Ad amplissimas procurationes promotus, *élevé aux plus hauts emplois, Plin. Ep.* 7, 31. — *En génér., soin de, peine qu'on se donne en vue d'un résultat* (*postér. à l'époq. class.*) : Quia natura sit benivolus, benignitasque eum per sese ipsa delectet, sine ulla recipiendæ gratiæ procuratione, *sans songer à obtenir réciprocité de bonnes grâces, Gell.* 17, 5.

II) *particul., cérémonie pour détourner une chose funeste, expiation* (*très-class.*) : Cum terræ motus factus esset, ut sue plena procuratio fieret, *Cic. Divin.* 1, 45. Pœnas procurationesque incesti exquirere, *expier et punir un inceste, Tac. Ann.* 12, 8.

prōcūrātiuncŭla, æ, *f., dimin.* [procuratio], *fonctions peu importantes, petit emploi* (*postér. à Auguste*) : Quæ tamen omnia transisti procuratiunculæ pretio, *Senec. Ep.* 31.

prōcūrātor (*avec le premier* ŏ *bref, Ovid. A. A.* 1, 587), ōris, *m.* [procuro], *celui qui est chargé d'un soin, d'une direction, celui qui a soin pour un autre, agent, intendant, directeur, procureur, etc.*

— I) *en génér.* (*très-class.*) : Condus promus sum, procurator peni, *je suis chargé du soin de l'office, l'économe de la maison*, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 14. Legitime procurator dicitur omnium rerum ejus, qui in Italia non sit, absitve reipublicæ causa, quasi quidam pæne dominus, hoc est alieni juris vicarius, *procurateur fondé proprement dit, chargé d'administrer toute la fortune d'un citoyen qui n'est pas en Italie, etc.*, *Cic. Cæcin.* 20. Agere aliquid per procuratorem, *traiter une affaire par procuration, par l'entremise d'un fondé de pouvoirs, d'un procurateur fondé*, *id. Att.* 4, 16. ~ regni, *régent* (*d'un royaume*), *Cæs. B. C.* 3, 112. Curatori aquarum procuratorem subjicit, *Front. Aquæd.* 105. ~ aviarii, *Varr. R. R.* 3, 6.

II) *particul.*— A) *celui qui fait valoir un bien, qui régit une ferme, intendant, régisseur d'un domaine* (*très-class.*) : Num igitur, si cui fundus inspiciendus, aut si mandandum aliquid procuratori de agricultura, aut imperandum villico sit, Magonis Carthaginiensis sunt libri perdiscendi? an hac communi intelligentia contenti esse possumus? *si je veux inspecter mes terres, faire à mon intendant quelque observation sur la culture, etc.*, *Cic. De Or.* 1, 58. Procurator rationes accipiebat, *Petron. Sat.* 30.

B) *sous l'empire, celui qui administrait, dans les provinces, les revenus de l'empereur, intendant du fisc, du trésor, régisseur ou procurateur impérial*, *Tac. Ann.* 12, 60; *Suet. Claud.* 12; *Plin. Paneg.* 36.

prōcūrātōrĭus, a, um, *adj.* [procurator], *qui concerne l'agence ou l'agent* (*postér. à l'époq. class.*) : Si quis, cum procuratorio nomine condemnatus esset, *après avoir été condamné comme agent*, *Ulp. Dig.* 3, 3, 31.

† **prōcūrātrix**, īcis, *f.* [procurator], *celle qui a soin de, surveillante* : Sed cum sapientiam totius hominis custodem et procuratricem esse vellent, *Cic. Fin.* 4, 7, 17.

Procuri, Πρόκουροι, *Ptol.*; *v. de l'île* Taprobane.

prō-cūro (*avec le premier ŏ bref*, *Tibull.* 1, 5; 13; *Ovid. A. A.* 1, 587), āvi, ātum, 1. *v. a. et n.*, *soigner, avoir soin de, s'occuper de* (*pour le compte d'un autre*). — I) *en génér.* (*très-class.*) α) *act.* : Nunc tu te interim, quasi pro puerpera, hic procuras, *et vous, en l'attendant, vous vous faites traiter comme une femme en couches*, *Plaut. Truc.* 2, 4, 59. ~ pueros, *soigner des enfants*, *id. Pœn. prol.* 28. ~ corpora, *soigner son corps, réparer ses forces*, *Virg. Æn.* 9, 158. ~ sacrificia publica, *être chargé des cérémonies du culte, des sacrifices publics*, *Cæs. B. G.* 6, 12. ~ sacra, *Nep. Them.* 2. ~ arbores, *soigner des arbres*, *Cat. R. R.* 43. ~ semina, *Pallad.* 7, 9. ~ plantas, *id.* 12, 7.— β) *neutre, avec le dat. veiller à, pourvoir à* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : *An.* Non sedeo istic : vos sedete : ego sedero in subsellio. *Pi.* Mane pulvinum. *An.* Bene procuras mihi : satis sic fultum est mihi, *vous êtes bien attentive pour moi : je suis bien assis comme cela*, *Plaut. Stich.* 1, 2, 36. ~ victui potuique, *pourvoir au boire et au manger*, *Arnob.* 3, 115. — *Construit avec l'infinitif.* : Cui pro utilitate nostra jubenti parere procurato, *aie soin d'obéir*, *Cassiod. Var.* 9, 9.

II) *particul., soigner, administrer les affaires de qqn, être l'homme d'affaires, le régisseur, l'agent, le procurateur de qqn* (*très-class.*) : — α) *act.* : Is procurat rationes negotiaque Dionysii nostri, *il est l'homme d'affaires et le teneur de livres de notre ami Denys*, *Cic. Fam.* 12, 24. ~ hereditatem, *id. Att.* 6, 4. — *Détourner un mal par des expiations, être chargé des cérémonies religieuses qui ont pour but de conjurer les malheurs, d'expier les fautes, d'apaiser les dieux* : Magna vis videtur esse in monstris interpretandis ac procurandis in haruspicum disciplina, *on attribue une grande puissance à l'art des auspices pour interpréter les prodiges et en conjurer l'effet*, *id. Divin.* 1, 2. ~ atque expiare signa quæ a diis hominibus portenduntur, *être chargé de l'observation des signes que les dieux envoient aux hommes*, *ib.* 2, 63. ~ ostentum, *Phædr.* 3. 3. ~ fulgur, *Suet. Galb.* 4. — β) *neutre, être homme d'affaires, procurateur* : Cum procuraret in Hispania, *étant procurateur en Espagne*, *Plin. Ep.* 3, 5. — *Avec le dat. de la personne* (*poster. à l'epoq. class.*) : Procurare patri, *administrer les biens de son père*, *Scæv. Dig.* 32, 1, 33. — *En parl. des soins religieux, offrir en expiation* : VT CONSVL HOSTIIS MAIORIBVS IOVI ET MARTI PROCVRARET ET CETERIS DIIS QVIBVS VIDERETVR PLACANDIS. VTI PROCVRASSET SATIS HABENDVM, *offrit en expiation à Jupiter de plus grandes victimes*, *S. C. ap. Gell.* 4, 6, 2. — *Suivi de* ne, *pourvoir à ce que... ne... pas, empêcher de* : Ipse procuravi, ne possent sæva nocere Somnia, ter sancta deveneranda mola, *Tibull.* 1, 5, 13. — *Impersonnellement* : Simul procuratum est, quod tripedem mulum Reate natum nunciatum erat, *Liv.* 40, 2.

prō-curro, cŭcurri *et* curri, cursum, 3. *v. n.*, *s'élancer en avant, s'avancer, courir en avant* — I) *au propre* (*très-class.*) : Si Romani ferocius procucurrissent, *Liv.* 25, 11. Cum infestis pilis procucurrissent, *Cæs. B. C.* 3, 93. Calones in proximum tumulum procurrunt, *id. B. G.* 6, 39. ~ ad repellendum et prosequendum hostem, *s'élancer en avant, faire une sortie, pour repousser et poursuivre l'ennemi*, *id. B. C.* 2, 8. ~ longius, *aller plus avant, s'avancer davantage*, *Virg. Æn.* 9, 690.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. des lieux, s'avancer, faire saillie, s'étendre, s'allonger* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Infelix saxis in procurrentibus hæsit, *sur les rochers saillants*, *Virg. Æn.* 5, 204. Terra tribus scopulis vastum procurrit in æquor Trinacris, *la Trinacrie s'avance par trois rochers saillants sur la vaste plaine des mers*, *Ovid. Fast.* 4, 419. Mons, qui procurrit in occidentem juxta Oceanum, *Colum.* 6, 17. Procurrens per medium Euxinum promontorium, *cap qui fait saillie sur le milieu du Pont-Euxin*, *Plin.* 4, 12. — 2°) *en parl. des plantes, s'étendre, s'allonger* : Radix in longitudinem procurrens, *racine allongée* : *id.* 18, 13. 34. — 3°) *en parl. de l'argent, augmenter, s'arrondir, affluer, grossir* : In ipso procurrentis pecuniæ impetu raptus, *la mort le surprit au milieu de l'accroissement de sa fortune*, *Senec. Ep.* 101.

* II) *au fig., aller plus loin, avancer, faire des progrès* : Ut productus studio et viribus, ultra facile procurras, *tu ailles plus loin, tu fasses de nouveaux progrès*, *Auct. Herenn.* 4, 47, 60.

prōcursātĭo, ōnis, *f.* [procurso], *dans la langue militaire, action de s'avancer précipitamment, combat d'avant-garde, escarmouche* : Ubi a velitibus per procursationem commissa pugna esset, *Liv.* 28, 33. ~ Numidarum, *id.* 22, 44.

prō-cursātor, ōris, *m.* [procurso], *dans la langue militaire, celui qui s'avance précipitamment; de là au pluriel, soldats d'avant-garde, troupes légères qui engagent les escarmouches* (*très-rare; non antér. à Auguste*) : Breve certamen levis armaturæ maxime cum procursatoribus fuit, *Liv.* 42, 64.

prōcursĭo, ōnis, *f.* [procurro], *action de s'avancer, pas faits en avant.* — * I) *au propre, en parl. de l'orateur* : Procursio opportuna, brevis, moderata, rara, *Quintil. Inst.* 11, 3, 126. — II) *au fig., digression, excursion hors du sujet* : Non semper est necessaria post narrationem illa procursio, *Quintil. Inst.* 4, 3, 9.

prōcurso, āre, *v. intens. n.* [procurro], *courir en avant, s'avancer précipitamment pour engager une escarmouche, escarmoucher* : Ibi per dies aliquot cum ab stationibus procursaretur, *Liv.* 27, 2; *de même*, *Plin.* 8, 5, 5, *fin.*; *Ammian.* 27, 10.

prōcursōrĭus, a, um, *adj.* [procurro], *qui court en avant* (*latin. des bas temps*) : ~ index, *Ammian.* 31, 3, 6 (*autre leçon* : præcursorius.)

prōcursus, ūs, *m.* [procurro], *course en avant, marche précipitée, course; particul. dans la langue militaire, marche rapide d'une armée pour attaquer, vive attaque* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Tumultuario prœlio et procursu magis militum quam ex præparato, *Liv.* 22, 41. — ~ in proclive volubilis exstat, *Lucr.* 2, 454. — B) *métaph., en parl. des localités, avance, saillie* (*postér. à Auguste*) : Alexandria ad effigiem Macedonicæ chlamydis orbe gyrato laciniosa, dextra lævaque anguloso procursu, *Plin.* 5, 10, 11. — II) *au fig., élan, essor, progrès* (*postér. à l'époq. class.*) : Nos quia jam initia procursusque virtutis patefecimus, actum ipsum prosequamur, *Val. Max.* 3, 2, *init.*

prō-curvo, āre, 1. *v. a., courber en avant* (*poét.*) : Celsum procurvat Agyllea Tydeus, *Stat. Theb.* 6, 852. Pomiferique simul procurvant brachia rami, *Auct. Carm. de Genesi*, 14.

prō-curvus, a, um, *adj., courbé en avant, recourbé* (*poét.*) : Nec illæ Procurvam exspectant falcem, *Virg. Georg.* 2, 421. ~ litora, *id. Æn.* 5, 765.

1. **procus**, i, *un grand, un noble, voy.* procer, *au comm.*

2. **prŏcus**, i, *m.*, *celui qui demande, qui recherche une femme en mariage, prétendant, aspirant ou soupirant* : « Proci dicuntur, qui poscunt aliquam in matrimonium, Græce μνηστῆρες. Est enim procare poscere, *etc.*, » *Fest. p.* 249, *ed. Müll.* Me natam nulli veterum sociare procorum Fas erat, *Virg. Æn.* 12, 27. Penelope difficilis procis, *Hor. Od.* 3, 10, 11. Si me parentibus et formoso proco reddideris, *Appul. Met.* 6, *p.* 437, *Oud.* — * II) *au fig., celui qui brigue un emploi, qui aspire à une charge publique, candidat, concurrent* : Nos, quoniam post Hortensii mortem orbæ eloquentiæ quasi tutores relicti sumus, ignotos atque impudentes procos repudiemus, *Cic. Brut.* 96.

Procusæ, *Plin.* 5, 31; *île de la mer Égée, près d'Ephesus.*

Prŏcȳon, ōnis, *m.*, Προκύων (*l'avant-chien*), *étoile qui se lève avant Sirius, en bon lat.* Antecanis : Hic Geminis est ille sub ipsis Ante-canis, Graio Procyon qui nomine fertur, *Cic. Arat.* 222. — *Et Nat. Deor.* 2, 44; *Hor. Od.* 3, 29, 18. *Manil.* 5, 197. *Colum.* 11, 2.

prodactus, a, um, *Partic. de* prodigo.

* **prō-deambŭlo**, āre, *v. n.*, *sortir, aller se promener* : Postquam intus sum omnium rerum satur, Prodeambulare huc libitum est, *Ter. Ad.* 5, 1, 3.

prōdĕo, ĭi, ĭtum, ire (*forme allongée antér. à l'époq. class.* prodinunt *pour* prodeunt, *Enn. dans Fest. p.* 229, *ed. Müll.* — *Postér. à l'époq. class.* prodient *pour* prodibunt, *Lactant.* 7, 16, *fin.*), *v. n.* [pro-eo], *s'avancer, aller ou venir en avant* (*très-class.*) :

I) *au propre* : Prodinunt famuli, tum candida lumina lucent, *les serviteurs s'avancent, viennent*, *Enn. l. l.* Heus Staphyla, prodi atque ostium aperi, *holà! Staphyla, viens m'ouvrir la porte*, *Plaut. Aulul.* 2, 6, 1. ~ foras, *sortir, aller dehors, franchir le seuil de la maison*, *id. Pœn.* 5, 2, 158. Paulo post ferunt nunciatum Simonidi, ut prodiret, *on vient prier Simonide de sortir*, *Cic. De Or.* 2, 86. ~ in prœlium, *marcher au combat*, *Cæs. B. C.* 3, 86. ~ ex porto, *sortir du port*, *id. ib.* 9. ~ in aciem, *Cic. Fam.* 6, 1. ~ ad colloquium, *Cæs. B. G.* 5, 26. ~ in publicum, *paraître en public*, *Cic. Att.* 8, 11. ~ obviam alicui, *aller au-devant de qqn*, *id. Mur.* 33. ~ in concionem, *paraître dans l'assemblée du peuple*, *Nep. Them.* 1. ~ in scenam, *paraître sur la scène*, *id. præf.* — *Avec le simple ablatif* : Prodire utero matris, *sortir du sein de sa mère*, *Ovid. Fast.* 1, 33. ~ foribus, *id. Am.* 3, 11, 13. ~ tumulo, *sortir du tombeau*, *id. Rem. Am.* 253.

B) *métaph.* ~ 1°) *en parl. des plantes, sortir, venir, pousser, lever* : Exit hordeum diebus septem : legumina fere quatriduo, præterquam faba : ea enim serius aliquanto prodit seges, *lève un peu plus tard*, *Varr. R. R.* 1, 45. Nascentis anni clementia excipit prodeuntia semina, *Colum.* 11, 3. Folia ex radice prodeuntia, *feuilles qui poussent sur la racine*, *Plin.* 25, 7, 37.

2°) *en parl. des hauteurs, s'élever, s'avancer, saillir* : Genumque rigebat Orbis, et immodico prodibant tubere tali, *la saillie de ses genoux est énorme, et ses talons s'allongent outre mesure*, *Ovid. Met.* 8, 807. Neque aspero neque rotundo ore, neque in angulos prodeunte, *que sa tête* (*du murex*) *n'est ni raboteuse ni ronde, et qu'il n'a point le bec anguleux*, *Plin.* 9, 25, 41.

II) *au fig.* — A) *paraître, voir le jour, se montrer, se produire* (*très-class.*) : Nunc novæ quæ prodeunt comœdiæ, multo sunt nequiores, *les nouvelles comédies qui paraissent sont bien inférieures*, *Plaut. Casin. prol.* 9. Juppiter certo prodit in tragœdia, *id. Amph. prol.* 93. Si hæc consuetudo serpere ac prodire cœperit, *si la coutume commence à s'établir*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 22. Cum tot prodierint pretio leviore colores, *se sont produites, sont devenues à la mode*, *Ovid. A. A.* 3, 171.

B) *marcher, avancer, s'avancer, faire du progrès, gagner du terrain* (*très-class.*) : Est quadam prodire tenus, si non datur ultra, *on peut toujours atteindre à un certain degré, si on ne peut aller plus loin*, *Hor. Ep.* 1, 1, 32. ~ sumptu extra modum, *faire des dépenses excessives*, *Cic. Off.* 1, 39. Prodeuntibus annis, *avec le temps, à mesure que les années s'écoulent*, *Petron. Sat.* 25. — *Impersonnellement* : Ne quam in aliam rem transeatur, ne ad extremum prodeatur, *Cic. Inv.* 1, 20.

prōdesse, *voy.* prosum.

1. **prōdĭcĭus** *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [prodo], *qui livre, qui trahit, qui révèle, qui dévoile, traître* (*latin. ecclés.*) : Sed bene, quod omnia tempus revelat, testibus sententiis et proverbiis vestris, ipsaque natura, quæ ita ordinata est, ut nihil lateat, etiam quod fama non prodidit. Videte, qualem prodiciam adversus nos subornastis, *Tertull. ad Nat.* 1, 7.

2. **Prŏdĭcĭus**, a, um, *relatif à Prodicus, de Prodicus, voy.* Prodicus, *n°* II.

prō-dīco, xi, ctum, 3. *v. a.* — I) *dire d'avance, prédire, prophétiser (rare, mais très-class.)*: Hominibus ea, quæ sint, ostendi, monstrari, portendi, prodici: ex quo illa ostenta, monstra, portenta, prodigia dicuntur, *Cic. N. D.* 2, 3. Ne, nisi prodicta die, quis accusetur (*d'autres lisent* prodita), *au jour fixé, déterminé, indiqué d'avance, Auct. or. pro dom.* 17. — II) *reculer, ajourner (seulem. dans Tite-Live)*: Adeo constantia sua et tribunos obstupefecit, et plebem, ut diem ipsi sua voluntate prodicerent. Ante tamen, quam prodicta dies veniret, morbo moritur, *qu'eux-mêmes, de leur propre volonté, fixèrent un jour ultérieur, ajournèrent, Liv.* 2, 61.

prō-dictātor, ōris, *m., prodictateur, qui avait le pouvoir du dictateur sans en avoir le titre (seulem. dans Tite-Live)*: Ad dictatorem dicendum civitas confugit. Et quia et consul aberat, a quo uno dici posse videbatur; nec dictatorem populus creare poterat; quod numquam ante eam diem factum erat, prodictatorem populus creavit Q. Fabium Maximum, *Liv.* 22, 8; *on dit dans le même sens en deux mots*, pro dictatore, *id.* 22, 31, *fin.*

* **prodictio**, ōnis, *f.* [prodico, n° II], *ajournement, remise, délai, Fest. p.* 253, b ad *fin. ed. Müll.*

prodictus, a, um, *Partic. de* prodico.

Prŏdĭcus, i, *m.*, Πρόδικος, *Prodicus, sophiste grec de Céos, contemporain de Socrate, auteur du fameux apologue intitulé: « Hercule dans un carrefour ». Cic. Brut.* 8, 85. *id. De Or.* 3, 32, 128; *Quintil. Inst.* 3, 1, 12. *De là* Prodicius Hercules, *l'Hercule de Prodicus, Cic. Off.* 1, 32, 118.

prōdĭgālĭtas, ātis, *f.* [prodigus], *prodigalité (extrêmement rare)*: Omitto summum pecuniæ desiderium, summam simul prodigalitatem, *Auct. Decl. in Cat.* 9.

prodige, *adv., voy.* prodigus, *à la fin.*

prōdĭgentĭa, æ, *f.* [prodigo], *prodigalité, profusion (mot de Tacite)*: Geminius prodigentia opum ac mollitia vitæ amicus Sejano, *Tac. Ann.* 6, 14; *de même, oppos. à*: avaritia, *id. ib.* 13, 1. Ne sæpius eadem prodigentia narranda sit, *id. ib.* 15, 37.

prōdĭgĭālis, e, *adj.* [prodigium]. — I) *qui tient du prodige, prodigieux, merveilleux, surprenant, monstrueux (antér. et postér. à l'époq. class.)*: Multa et dira visebantur, quorum eventus fore luctificos, gnari rerum prodigialium præcinebant, *Ammian.* 25, 10. ∾ signa, *Prudent. Hamart.* 467. *Adverbt*: Nec monstra tenent, quæ plurima nectit, Prodigiale canens, certi fors prævia fati, *Stat. Theb.* 7, 402. — II) *qui détourne les prodiges de mauvais augure (mot de Plaute)*: Mulier prodigiali Jovi aut mola salsa, aut ture comprecatam oportuit, *Plaut. Amph.* 2, 2, 107. — *Adv.* prōdĭgĭālĭter, *d'une manière merveilleuse, étrange, qui tient du prodige (poët. et dans la prose postér. à Auguste)*: Qui variare cupit rem prodigialiter unam, Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum, *jeter dans un sujet une merveilleuse variété, Hor. A. P.* 29. ∾ accidere, *Colum.* 3, 3, 3.

prōdĭgĭālĭter, *adv., voy. le précédent.*

PRODIGIATOR, ōris, *m.* [prodigium], *interprète des prodiges, magicien*: « Prodigiatores, haruspices, prodigiorum interpretes, » *Fest. p.* 229, *ed. Müll.*

PRODIGIOLVM, i, *n. dimin.* [prodigium], *petit prodige*: « Prodigium, prodigiolum, » *Not. Tir. p.* 96.

prodigiose, *adv., voy.* prodigiosus, *à la fin.*

prōdĭgĭōsus, a, um, *adj.* [prodigium], *prodigieux, merveilleux, étrange, monstrueux, extraordinaire, exorbitant, inouï (poët. et dans la prose postér. à Auguste)*: Prodigiosa petit Titanidos atria Circes, *Ovid. Met.* 15, 968. Prodigiosa et monstris insignia corpora, *corps monstrueux, monstres, Quintil. Inst.* 1, 1, 2; *cf.*: Distorta et quocumque modo prodigiosa corpora, *corps contrefaits et en qque sorte monstrueux, id. ib.* 2, 5, 11. ∾ ostentatio (virium), *tour de force prodigieux, Plin.* 7, 20. 19. ∾ ingenia, *id.* 33, *proœm.* Prodigiosum dictu! *ô prodige! chose merveilleuse à dire! Tac. Hist.* 3, 56. — *Compar.*: Quo nihil prodigiosius passa est respublica, *Trebell. XXX Tyr.* 31. — *Adv.* prōdĭgĭōse, *étrangement, prodigieusement, d'une manière monstrueuse*: Lien cum jecinore locum aliquando permutat, sed prodigiose, *Plin.* 11, 37, 80.

* **prōdĭgĭtas**, ātis *f.* [prodigus], *prodigalité, profusion*: Nequitia occupat hos, petulantia, prodigitasque, *Lucil. dans Non.* 159, 31.

prōdĭgĭum, ii, *n.* [*pour* prodicium *de* prodico], *prodige; c.-à d. phénomène, événement qui présage quelque chose, ordinairement un malheur; merveille, miracle, chose merveilleuse*: Mira tota Sicilia religio est Cereris Ennensis. Etenim multa sæpe prodigia vim ejus numenque declarant, *des prodiges sans nombre attestent son pouvoir et sa présence, Cic. Verr.* 2, 4, 49. (Lunam deficientem) nullum esse prodigium, idque et tum factum esse et certis temporibus semper futurum, quum sol ita locatus fuisset ut, *etc.*, *que les éclipses de lune ne sont nullement un prodige, etc.*, *id. Rep.* 1, 15. Jam tempus agi res: Nec tantis mora prodigiis, *et de si grands prodiges ne souffrent point de retard, Virg. Æn.* 5, 638. ∾ lætum, *heureux présage, Plin.* 11, 37, 77. — P. Clodius fatale portentum prodigiumque reipublicæ, *P. Clodius, ce monstre et ce fléau de la république, Cic. Pis.* 4. Non mihi jam furtum, sed monstrum ac prodigium videbatur, *je ne vois plus là un simple vol, mais un abus énorme et monstrueux, id. Verr.* 2, 3, 73. Piare prodigia, *conjurer la menace faite par des prodiges, Tac. Hist.* 5, 13. Accipere aliquid in prodigium, *voir en qqche un présage menaçant, id. Ann.* 12, 43. Prodigii loco habere, *id. ib.* 13, 58. — II) *métaph., être monstrueux, monstre*: Prodigiumque triplex, armenti dives Iberi Geryones, *le triple monstre, Géryon, Ovid. Her.* 9, 91. — Ecce altiles spectantur asparagi: et Ravenna ternos libris rependit. Heu prodigia ventris! *excès monstrueux de la gourmandise! Plin.* 19, 4, 19, n° 2.

prōdĭgo, ēgi, actum, 3. *v. a.* [pro-ago], *faire sortir, chasser devant soi.* — I) *au propre (antér. à l'époq. class.)*: Admissuras cum faciunt, prodigunt in lutosos limites ac lustra, ut volutentur in luto, *Varr. R. R.* 2, 4; *de même* ∾ in pabulum, *pousser, faire aller dans les pâturages, id. ib.* 7, *med.* Pulli prodigendi in solem et in sterquilinium, ut se volutare possint, *id. ib.* 3, 9, *med.*

II) *métaph., chasser, faire en aller; d'où* — A) *en bonne part, user, employer, consommer (postér. à l'époque class.)*: Plebiscito continetur, ne quis præsidum munus, donumve caperet, nisi esculentum potulentumve, quod intra dies proximos prodigatur, *Modest. Dig.* 1, 18, 18. — B) *en mauv. part, dissiper, gaspiller, prodiguer, dépenser avec profusion (n'est pas dans Cicéron ni dans César)*: Festo die si quid prodegeris, profesto egere liceat, nisi peperceris, *Plaut. Aul.* 2, 8, 10. Per nos quidem hercle egebit, qui suum prodegerit, *qui aura prodigué, dissipé son bien, id. Merc.* 5, 4, 10. Nisi aliena bona parata prodegerint, *Sall. or. Lepidi contra Sull.* ∾ opes, *Suet. Ner.* 30. Sumptibus quibus sua prodegerant, *Tac. Hist.* 1, 20.

« PRODIGVÆ hostiæ vocantur, ut ait Veranius, quæ consumuntur: unde homines quoque luxuriosi prodigi, » *que l'on consomme en entier, en parl. des victimes, Fest. p.* 250, *ed. Müll.* [prodige].

prōdĭgus, a, um, *adj.* [prodigo], *qui prodigue, qui gaspille follement, prodigue; dépensier.* — I) *au propre (très-class.)*: « Omnino duo sunt genera largorum, quorum alteri prodigi, alteri liberales. Prodigi, qui epulis et viscerationibus et gladiatorum muneribus, ludorum venationumque apparatu, pecunias profundunt in eas res, quorum memoriam aut levem aut nullam omnino sint relicturi, » *il faut distinguer deux sortes de largesses: les prodigalités et les libéralités. Le prodigue se ruine en festins, en distributions publiques, en pompes et spectacles, jeux de gladiateurs et chasses; vanités de toutes sortes dont le souvenir est de courte durée, etc., Cic. Off.* 2, 16. Lentulus largitor et prodigus, *id. Catil.* 4, 5. Ita liberalem distinguunt a prodigo, quod is liberalis sit, qui et bene meritis et cum oportet, et quantum satis est largiatur; prodigus vero, qui et non meritis, et cum opus non est, et sine respectu rei familiaris effundat, *Lactant.* 6, 17, *a med.* — *Avec le génitif*: Peculii sui prodigus, *qui dépense tout son pécule, Plaut. Most.* 4, 1, 19. ∾ æris, *Hor. A. P.* 164. — B) *métaph.* — 1°) *qui provoque la prodigalité, coûteux, dispendieux (postér. à Auguste)*: Margaritæ, prodiga res, *les perles, objets précieux, pour lesquels on se ruine, Plin.* 37, 2, 6.

2°) *riche, qui a du superflu, abondant en (poët.)*: *avec le génit.*: Non est aptus equis Ithacæ locus, ut neque planis Porrectus spatiis, nec multæ prodigus herbæ, *et qui n'est pas riche en herbe, peu fertile en pâturages, Hor. Ep.* 1, 7, 41. — *Absolt.*: ∾ tellus, *la terre libérale, riche de mille biens, Ovid. Met.* 15, 81.

3°) *riche, c.-à d. gros, grand, fort (postér. à Auguste)*: Jam quidam etiam in potus addunt unguenta, ut odore prodigo fruantur ex utraque parte corporis, *profusion de parfums, Plin.* 13, 3, 5. ∾ alvus, *riche panse, ventre énorme, Auson. Idyll.* 10, 104.

II) *au fig., prodigue de, qui ne ménage pas*: Prodigus suæ alienæque et fortunæ et pudicitiæ, *prodigue de son bien et de son honneur ainsi que du bien et de l'honneur des autres, Vellej.* 2, 48. Arcanique fides prodiga, *foi peu discrète, qui trahit aisément les secrets, Hor. Od.* 1, 18, 16. ∾ judicii sui, *qui ne prodigue pas ses jugements, Gell.* 11, 5. Libidines in cibos atque in Venerem prodigæ, *id.* 19, 2. Prodigis oculis intueri, *regarder avec des yeux avides, Auct. Quintil. Decl.* 292. Animæque magnæ Prodigum Paulum, *prodigue de sa grande âme, Hor. Od.* 1, 12, 38; *cf. Sil.* 1, 225: Prodiga gens animæ, *qui ne ménage point sa vie.*

Adv. prōdĭge, *avec prodigalité, avec profusion, en prodigue (très-class.)*: Non possunt non prodige vivere, qui nostra bona sperant, cum effundunt sua, *Cic. Phil.* 11, 6.

prodinunt, *voy.* prodeo, *au comm.*

1. **prōdĭtĭo**, ōnis, *f.* [prodo]. — I) *révélation, dénonciation, trahison, abandon par perfidie, perfidie (très-class.)*: Multorum in nos perfidiam, insidias, proditionem notabis, *Cic. Fam.* 5, 12. Amicitiarum proditiones et rerum publicarum, *id. Acad.* 2, 9. ∾ arcanorum, *révélation des secrets, Plin.* 7, 45, 46. Postquam id nefas proditione discussum est, *Flor.* 3, 18. — II) *remise, ajournement prolongation, droit de prolongation (antér. à l'époq. class.)*: Te, C. Cæcili, diem prodidisse militibus legionis tertiæ, cum proditionem non haberent (*autre leçon*: haberes), *Cat. dans Fest. s. v.* PRODIDISSE, *p.* 242, *ed. Müll.*

2. **prōdĭtĭo**, ōnis, *f.* [prodeo], *apparition, approche, invasion, atteinte (postér. à l'époq. class.)*: Quia dicitur hæc ipsa pernicies appropinquare (cujus proditionibus deus obviet) præveni morbum, *Sidon. Ep.* 5, 13.

prōdĭtor, ōris, *m.* [prodo], *traître, celui qui dévoile, qui révèle, révélateur (très-class.)*: Nec magis vituperandus est proditor patriæ, quam communis utilitatis, aut salutis desertor, *celui qui livre, qui trahit sa patrie, traître envers sa patrie, Cic. Fin.* 3, 19. Ea dixit de conservatoribus patriæ, quæ dici deberent de proditoribus, *id. Fam.* 12, 3. ∾ disciplinæ, *qui manque à la discipline militaire, qui la trahit, Liv.* 2, 59. — *Poét. et métaph.*: Latentis proditor intimo Gratus puellæ risus ab angulo, *rire qui trahit la jeune fille qui se cache dans un coin, Hor. Od.* 1, 9, 21.

prōdĭtrix, īcis, *f.* [proditor], *celle qui trahit, traîtresse; celle qui dénonce, qui révèle, révélatrice (postér. à l'époq. class.)*: Patris proditricem in conjugium sibi vindicavit, *Lactant.* 1, 10. Apollo divinationem eis concessit, adjecto ne proditrices numinum esse vellent, *Serv. Virg. Ecl.* 8, 30.

proditus, a, um, *Partic. de* prodo.

* **prodius**, *adv.* [prodeo], *plus près, plus avant*: « Prodius dictum interius, longius, a prodeundo, quasi porro eundo. Varro Virgula divina: Primum venit in urbem, atque intra muros, deinde accedit prodius atque introit domum, id est, intra privatos muros, » *Non.* 47, 13 *sq.* [*Peut-être faut-il lire tout simplement* propius.]

prō-do, dĭdi, dĭtum, 3. (*forme anc.* produit *pour* prodiderit, *Fest. p.* 229, *ed. Müll.*) *v. a.*

I) *faire sortir, produire, pousser, émettre (très-class.)*: Prodit fumoso condita vina cado, *il tire d'un baril enfumé le vin qu'il y a jadis enfermé (d'autres lisent* promit), *Ovid. Fast.* 5, 518. ∾ suspiria pectore, *tirer des soupirs du fond de sa poitrine, les exhaler, les pousser, id. Met.* 1, 656. ∾ hydraulam et choraulam, *montrer, Suet. Ner.* 54. ∾ exemplum turpe, *donner un mauvais exemple, Vellej.* 2, 119, 4. Ne quod perniciosum exemplum prodatur, *Cic. Flacc.* 11. Prodendi exempli causa, *pour faire un exemple, pour l'exemple, Liv.* 1, 11. — B) *particul.* 1°) *engendrer, faire naître (antér. à l'époq. class.)*: Inclute, parva prodite patria, *Acc. dans Appul. de Deo Socr. p.* 196. *Oud.* — 2°) *mettre au jour, produire à la lumière; faire connaître, rapporter, raconter, dire.* — De eo triceps historia, nam et Procilius non idem prodidit, quod Piso, *il y a sur ce point une triple version, car Procilius ne rapporte pas la même chose que Pison, Varr. L. L.* 5, 32. Si ea, quæ scriptores Græciæ prodiderunt, eruere coner, *ce que les historiens grecs ont rapporté, Cic. Tusc.* 1, 13. Hæc de clarissimis viris monumenta nobis literæ prodiderunt, *id. Planc.* 39. Thucydides ossa ejus clam ab amicis esse sepulta, memoriæ prodidit, *Thucydide dit que ses cendres furent ensevelies par ses amis, Nep. Them.* 10. Hujus bella gesta multi memoriæ prodiderunt, *ont raconté les événements de cette guerre, id. Hannib.* 13. Hercules ab Evandro sacratus, ut produnt, in foro boario, *à ce qu'on rapporte, selon la tradition, Plin.* 34, 7, 16. — *On dit aussi* Prodere memoria *pour* memoriæ: Britanniæ pars interior ab iis incolitur, quos natos in insula ipsa, memoria proditum dicunt, *Cæs. B. G.* 5, 12.

Ut quod proditum memoria est, *Cic. de Rep.* 2, 31. — *De même particul. proclamer qqn comme investi de telle ou telle magistrature, nommer à un emploi, faire, créer* : Cum populo agendi jus esto consuli, prætori, magistro populi, eique, quem produnt patres consulum creandorum ergo, *id. Leg.* 3, 4. ~ flaminem, *nommer flamine, id. Mil.* 17. ~ interregem, *nommer un interroi, Auct. or. pro dom.* 14. ~ dictatorem, *Pomp. Dig.* 1, 2, 2. — *Faire connaître par trahison, dénoncer, révéler, dévoiler, découvrir, trahir* : Tibi nunc prodimus et confitemur cistellam habere, *nous déclarons et reconnaissons avoir la petite corbeille (d'autres lisent* : tibi nunc proderit : confitemur, *etc.*) *Plaut. Cist.* 4, 2, 75. Homine enunciante commissa, prodente conscios, *dénonçant ses complices, Cic. Tusc.* 2, 13. ~ crimen vultu, *trahir son crime par sa physionomie, par l'expression de ses traits, Ovid. Met.* 2, 447.

3°) *trahir perfidement, faillir à; laisser sans défense, priver de son secours* : Cum decretum proditur, lex veri rectique proditur, *quand on trahit un décret de la sagesse, c'est la loi du vrai et du bien que l'on foule aux pieds, Cic. Acad.* 2, 9. Si Brutum prodideritis, et deserueritis, *si vous trahissez et abandonnez Brutus, Cic. Phil.* 10, 3. Quem ego sum secutus, is me deseruit ac prodidit, *id. Flacc.* 3, 3; *cf.* : Cur causam populi Romani deseruisti ac prodidisti? *pourquoi as-tu trahi et déserté la cause du peuple romain? id. Verr.* 2, 1, 33. Prodebas caput et salutem meam una mercede provinciæ, *tu livrais ma tête et ma vie, id. Pis.* 24. ~ classem prædonibus, *id. ib.* 5, 41. ~ hosti rem publ., *Sall. Jug.* 35. ~ patriam, *trahir sa patrie, Cic. Fin.* 3, 9.

4°) *abandonner, exposer, mettre en péril, compromettre, livrer, faire l'abandon de* : Non in sperando cupide rem prodere summam, *Enn. Ann.* 16, 27. Prius proditurum te tuam vitam, et prius pecuniam omnem, quam abs te amittas filium, *Ter. Heaut.* 3, 1, 70.

II) *laisser aller plus loin, prolonger, remettre, ajourner, accorder un délai (antér. à l'époq. class.)* : « Prodidisse non solum in illis dicitur, qui patriam hostibus prodiderunt, sed etiam tempus longius fecisse, ut Cato : Te, C. Cæcili, diem prodidisse militibus legionis tertiæ, cum proditionem non haberent (*autre leçon* : haberes), » *que toi, Cécilius, tu as prolongé le congé des soldats de la troisième légion, quand tu n'avais pas le droit de prolongation, Fest. p.* 242, *ed. Müll.*

B) *transmettre, léguer, laisser après soi, faire passer à ses descendants, à ses successeurs (très-class.)* : Qui sacra, qui cæremonias, qui auspicia et ipsi sanctissime coluerunt, et nobis suis posteris prodiderunt, *et les ont transmis à nous leurs descendants, Cic. Mil.* 30. Jus imaginis ad memoriam posteritatemque prodendam, *id. Verr.* 2, 5, 14. Regnum a Tantalo proditum, *le trône que leur avait transmis Tantale, id. Off.* 3, 21.

C) *transmettre, propager (poét.)* : Qui Italiam regeret, genus alto a sanguine Teucri Proderet, *Virg. Æn.* 4, 230.

* **prō-dŏcĕo**, ēre, *v. a., enseigner, comme maître, aux enfants, enseigner publiquement, prêcher* : Quærenda pecunia primum est, Virtus post numos : hæc Janus summus ab imo Prodocet, hæc recinunt juvenes dictata senesque, *Hor. Ep.* 1, 1, 53.

prō-dormĭo, ivi *ou* ii, 4. *v. n., prolonger son sommeil, continuer de dormir (postér. à Auguste)* : Quid si ego id postulo, ne expergiscare? Quin postulo, ut dormias. Quo pacto ego magister appellor? qui unum hoc, quo te docere cupio, ut dormias non impetro. Perge, ut libet, dummodo dii te mihi, sive prodormias, sive pervigiles, protegant, *Front. Ep. ad. M. Cæs.* 1, 4, *ed. Maj.*; *de même, id. ib.* 4, 6; 5, 22.

Prŏdōrus, i, *m. peintre et statuaire, Plin.* 34, 8 (19).

† **prodrŏmus**, i, *m.* = πρόδρομος. — I) *sorte de vent de nord-nord-est, qui souffle huit jours avant le lever de la Canicule* : Magis commode, quam strenue navigavi : remis enim magnam partem : prodromi nulli, *Cic. Att.* 16, 6; *de même, Plin.* 2, 47, 47. — II) *sorte de figue hâtive, Plin.* 16, 26, 49.

prō-dūco, xi, ctum, 3. (produxe *pour* produxisse, *Ter. Ad.* 4, 2, 22), *v. a., conduire en avant ou plus loin, faire avancer.* — I) *au propre (très class.)* : Quin tu fidicinam produci intus jubes? *que ne faistu conduire la chanteuse ici dedans? Plaut. Epid.* 3, 4, 40. Ubi sunt isti, quos ante ædes huc jussi produci foras? *que j'ai ordonné d'amener ici dehors, de faire sortir devant la maison, id. Capt.* 2, 2, 2. ~ aliquem e latebris, *faire sortir, tirer qqn de sa retraite, Petron. Sat.* 126. ~ castris omnem exercitum, *faire sortir toute l'armée du camp, Plaut. Amph.* 1, 1, 62. ~ copias po castris, *Cæs. B. G.* 1, 48. ~ aliquem in conspectum populi R., *amener qqn devant le peuple romain en présence du p. r., Cic. Verr.* 2, 1, 47. ~ quempiam in concionem, *conduire qqn devant l'assemblée du peuple, id. Pis.* 6. ~ harum rerum omnium auctores testesque, *introduire les auteurs et les témoins de tous ces faits, id. Verr.* 2, 5, 50. ~ in judicium, *traduire devant un tribunal, id. ib.* 43. Cum testis productus esset in Sestium, *un témoin ayant été produit contre Sestius, id. Qu. Fr.* 2, 4. ~ aliquem ad necem, *conduire qqn à la mort, le mener ou l'envoyer au supplice, id. ib.* 60. — *En parl. des acteurs, produire, former* : Quid sciret ille (Panurgus Roscii discipulus), pauci animadvertebant : ubi didicisset, omnes quærebant. Nihil ab hoc (Roscio) pravum et perversum produci posse arbitrabantur, *fort peu de gens remarquaient ce que savait Panurge, tous demandaient où il avait appris; on pensait que rien de mauvais ou de faible ne pouvait sortir de l'école de Roscius, id. Rosc. Com.* 10. — *Exposer, mettre en vente* : Ancillam pretium sperans illico produxit, vendidit, *Ter. Eun.* 1, 2, 53. Servos omnes produxi ac vendidi, *id. Heaut.* 1, 1, 92. Cum familia alicujus venalis produceretur, *Suet. Gramm.* 4. — *Placer devant, pousser en avant (poét.)* : Producere malo aliquam moram, *retarder un malheur (placer devant lui un obstacle), Ter. Andr.* 3, 5, 9. ~ scamnum lecto, *approcher un escabeau d'un lit, Ovid. A. A.* 2, 211. ~ nubila menti, *étendre un nuage devant l'esprit, Stat. Silv.* 5, 3, 13. — *Étendre, allonger, tirer, prolonger, traîner en longueur (poét. et postér. à Auguste)* : Dentibus antiquas solitus producere pelles, *accoutumé à allonger de vieux morceaux de cuir avec les dents, Martial.* 9, 75. ~ ferrum incude, *allonger, étendre le fer en le battant sur une enclume, Juven.* 15, 165. ~ lineas ex argento nigras, *mener, tirer, tracer des lignes noires avec de l'argent, Plin.* 33, 6, 31. — *Conduire, mener qque part* : Non tu eum rus hinc modo produxe aiebas, *Ter. Ad.* 4, 2, 22. — *Conduire, faire marcher devant soi (poét.)* : Nec te, tua funera, mater Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi, *Virg. Æn.* 9, 486. ~ longum funus ad tumulos, *Lucan.* 2, 298. — *Faire marcher, faire avancer, tirer pour faire avancer* : Bovem placidissimum cum indomito jungimus, qui et procurrentem retrahat, et cunctantem producat, *qui le retienne s'il va trop vite et le fasse avancer, s'il hésite dans sa marche, Colum.* 6, 2.

B) *particul., produire, mettre au jour, engendrer, procréer, enfanter (très-class.)* : Filia mea, salve : ego is sum, qui te produxi, pater, *bon jour, ma fille; c'est moi, qui t'ai engendrée, qui suis ton père, Plaut. Rud.* 4, 4, 129. Ducunt uxores, producunt, quibus hæc faciant, liberos, *Lucil. dans Non.* 373, 2. Adolescentia qualis fuerit, ex eo, quem sui simillimum produxit, recognoscere potestis, *Cic. Verr.* 2, 1, 12. — *En parl. d'autres choses, faire, produire, opérer, (postér. à Auguste)* : Puro jam ulcere, cibis utendum est carnem producentibus, *d'aliments substantiels (qui font de la chair), Cels.* 8, 7, *n°* 7.

2°) *en parl. de la prononciation, allonger, prononcer comme long (très-class.)* : Inclitus dicimus brevi prima litera, insanus producta, *nous prononçons la préposition* in *comme brève dans* inclytus, *comme longue dans* insanus, *Cic. Or.* 48. ~ syllabam, *Ovid. Pont.* 4, 12, 13; *Quinct. Inst.* 1, 5, 18.

II) *au fig.* — A) *faire avancer, pousser, élever (en dignité) (très-class.)* : Producere aliquem ad aliquam dignitatem, *élever qqn à une dignité, Cic. Fin.* 3, 16. ~ aliquem omni genere honoris, *combler d'honneurs Liv.* 40, 56. — *Absolt* : Quem tu non pro illius dignitate produxeras, sed pro tuo scelere subduxeras, *Auct. or. pro dom.* 9. Beneficia, quæ non producunt, nec honestiorem faciunt, *bienfaits qui ne procurent ni honneurs, ni considération, Senec. Benef.* 2, 9. — B) *amener, engager, pousser qqn à faire qqche, porter à, induire à* : Quoniam una cum oratoris officio producti sumus, ut de orationis partibus loqueremur, *puisque, en parlant du devoir de l'orateur, nous avons été amené à parler des parties du discours, Auct. Herenn.* 1, 3. Sponsione productus ad aliquid faciendum, *Plin.* 9, 35, 59.

C) *prolonger, allonger, faire durer (très-class.)* : Producere pauperi vitam ad miseriam, *prolonger l'existence du pauvre pour la misère, Plaut. Trin.* 2, 2, 59. ~ cœnam, *Hor. Sat.* 1, 5, 70. ~ convivium ad multam noctem vario sermone, *prolonger le repas jusque bien avant dans la nuit en causant de diverses choses, Cic. de Senect.* 14. ~ sermonem in multam noctem, *id. Rep.* 6, 10. ~ sermonem longius, *prolonger l'entretien, id. Brut.* 71. ~ somnum ultra primam lucem, *Suet. Aug.* 78. Producere rem in hiemem, *traîner la chose jusqu'à l'hiver, Cæs. B. G.* 4, 30. — *Faire aller qqn, l'amuser, le retarder* : Lactare aliquem et falsa spe producere, *amorcer, leurrer, qqn et le bercer d'un faux espoir, Ter. Andr.* 4, 1, 24. Conditionibus hunc, quoad potest, producit, *il l'amuse, tant qu'il peut, par de vaines propositions, Cic. Quint.* 8.

D) *en parl. du temps, le passer, le tuer (poét.)* : Cyathos sorbillans paulatim, hunc producam, *Juven. Ter. Ad.* 4, 2, 52.

E) *élever, former, dresser, éduquer* : Audientem dicto, mater, produxisti filiam, *tu as élevé ta fille à l'obéissance, Plaut. Asin.* 3, 1, 40. ~ lævo monitu pueros avaros, *il a rendu ses fils avares, Juven.* 14, 228. — *De là* :

prōductus, a, um, *Pa., allongé, long, etc. (très-class.)* : Productiore cornuum sinistro per ima collium, *la gauche se prolongeait davantage en suivant le pied des collines, Tac. Ann.* 13, 40. Productissimum flagellum, *très-long lien de sarment, Colum.* 3, 10. — Sunt in eo genere tantæ commoditates corporis, tamque productæ temporibus, tamque multæ, *Cic. Fin.* 4, 12. Dolores longinquitate producti, *douleurs qui se prolongent, id. Tusc.* 5, 40. ~ exitus (orationis), *développements prolongés (dans un discours), id. De Or.* 2, 53. — Animus aurium nuncio mutila sentit quædam et quasi decurtata, productiora alia, et quasi immoderatius excurrentia, *d'autres qui dépassent la mesure (désirée par l'oreille), trop développées, id. Or.* 53. *De même* ~ syllaba, *syllabe longue, par oppos. à syllabe brève, id Or.* 47. ~ nomen, *nom sous une forme allongée (comme* portunus *de* portus), *id. N. D.* 2, 26. Neve minor, neu sit quinto productior actu Fabula, *que la pièce ne se prolonge jamais au delà de cinq actes, Hor. A. P.* 189.

B) *substantivt.* producta, orum, *n. dans la langue des stoïciens, les choses qui ne constituent pas le souverain bien, mais qu'on doit préférer, quand il s'agit du choix, comme la beauté, les richesses (traduction du grec* τὰ προηγμένα) : Ut enim nemo dicit, in regia regem ipsum quasi productum esse ad dignitatem (id enim προηγμένον), sed eos, qui in aliquo honore sint, quorum ordo proximo accedit, ut secundus sit ad regium principatum; sic in vita non ea, quæ primario loco sunt, sed ea, quæ secundum locum obtinent, προηγμένα, id est producta nominentur; quæ vel ita appellemus (id erit verbum e verbo), vel promota, et remota, vel, ut dudum diximus, præposita, vel præcipua; et illa rejecta, *Cic. Fin.* 3, 16.

Adv. producte, *en allongeant, en rendant long, en faisant la syllabe longue (très-class.)* : Quæ in sapiente, et felice producte dicitur, in ceteris omnibus breviter, *Cic. Or.* 48. — *Compar.* : Syllaba productius latiusque pronunciata, *Gell.* 4, 17.

PRODVCTILIS, e, *adj.* [produco], *qui peut s'étendre, ductile* : « Productile, ἐλατόν, » *Gloss.* ~ facies, *Vulgat. interpr. Exod.* 25, 18. ~ tuba, *id. Eccli.* 50, 18.

productĭo, ōnis, *f.* [produco], *allongement, prolongation (très-class.)* : Opportunitas non fit major productione temporis, *Cic. Fin.* 3, 14. ~ verbi, *allongement d'un mot, terminaison allongée, id. Top.* 8. — II) *prolongement dans la prononciation* : In his si paulum modo offensum est, ut aut contractione brevius fieret, aut productione longius, theatra tota reclamant, *en faisant une syllabe ou trop longue ou trop brève, Cic. De Or.* 3, 50.

prōductīvus, a, um, *qui prolonge ou allonge* : Videntur hæc nomina veluti temporum esse productiva, *Cassiod. Hist. eccles.* 1, 14, *a med.*

* **prōducto**, āre, *v. intens. a.* [produco], *mettre, placer, tirer une chose devant une autre* : Ut huic malo aliquam productem moram, *Ter. Andr.* 3, 5, 9, *douteux (autre leçon* : producam).

PRODVCTOR, ōris, *m.* [produco], *celui qui conduit en avant, guide (peut-être courtier, entremetteur)* : « Productor, προαγωγός, » *Vet. Gloss.*

productus, a, um, *Part. et Pa. de* produco.

produumvir, i, *m.* produumvir, *celui qui remplace le duumvir, Inscr. ap. Spon. Miscell. p.* 193.

prōdux, ŭcis, *m.* [produco], *rejeton, produit (latin. ecclés.)* : Cum quid extraneum extraneo agglutinatur, ita concarnatur et convisceratur cum eo, cui agglutinatur, ut, cum avellitur, rapiat secum ex corpore aliquid, a quo avellitur, quasi sequelam abruptæ unitatis, et producem mutui coitus, *Tertull. Carn. Chr.* 20.

prœbia, orum, *n., voy.* præbia.

prœlialis, e, *voy.* prœliaris.

prœliāris (præl.) *et* **prœliālis**, e, *adj.* [prœlium], *de combat en règle, de bataille rangée (antér. et postér. à l'époq. class.)*: Meæ pugnæ prœliares obtritæ jacent, *tous mes exploits et ma gloire restent écrasés sous ses pieds! Plaut. Curc.* 4, 4, 17; *de même* ~ acies, *bataille rangée, Appul. Met.* 8, *p.* 553, *Oud.* « Prœliares dies appellantur, quibus fas est hostem bello lacessere. Erant enim quædam feriæ publicæ, quibus nefas fuit id facere, » *jours où il était permis d'attaquer l'ennemi, Paul. ex Fest. p.* 226, *ed. Müll.; on les appelait aussi* prœliales dies « *Macrob.* 1, 16. » Prœliaris dea, *la déesse des combats, c.-à d. Minerve, Appul. Met.* 10, *p.* 741, *Oud.*

prœliātor (præl.), ōris, *m.* [prœlium], *combattant, guerrier, lutteur (postér. à Auguste)*: Neque minus prœliator, etiam si temeritas afuerit, *Tac. Ann.* 2, 73. Elephantus eum tergo excepit, duxque belli et prœliator insignis fuit, *Justin.* 15, 4, *fin.*

prœlio, āre, *voy.* prœlior, *à la fin.*

prœlior (præl.), ātus, 1. *v. dép.* [prœlium], *combattre, livrer bataille (très-class.)* — I) *au propr.*: Legiones ex loco superiore in ipsis fluminis ripis prœliabantur, *Cæs. B. G.* 2, 23. ~ pedibus, *combattre à pied, id. ib.* 4, 2. ~ ad Syracusas, *Cic. Divin.* 1, 25. Atque ita prœlians interficitur, *Cæs. B. C.* 2, 42. Fortissime prœliando compluresque vulnerando, *Hirt. B. G.* 8, 19, *fin.* — *Au fig., lutter, batailler, combattre*: Quæris ex me, quid acciderit de judicio, quod... et simul vis scire, quo modo ego minus quam soleam prœliatus sim. Ego sic acriter et vehementer prœliatus sum, ut, *etc., et tu veux savoir comment il se fait que j'aie moins bataillé que de coutume, j'ai combattu avec tant de vivacité et d'acharnement que, etc., Cic. Att.* 1, 16, 1. *Se dit aussi des amoureux ébats*: Tota enim nocte tecum fortiter et ex animo prœliabor, *Appul. Met.* 2.

1°) *forme active* prœlio, are *(antér. à l'époq. class.)*: Ita mortales inter se pugnant, prœliant, *Enn. dans Non.* 472, 31, *cf. Prisc. p.* 799, *P.* — 2°) prœliatum est, *impersonnellement*: Diu et varia victoria prœliatum fuit, *on combattit longtemps et avec des chances diverses, Justin.* 19, 1, *med.*

prœlium (prælium), ii, *n.* [pro *ou* præ-ire, *aller en avant*] *combat, lutte, bataille, rencontre, engagement, action, mêlée (très-class.)* — I) *au propre*: Induperatores pugnare ac prœlia obire, *Lucr.* 4, 968. Non prœliis, neque acie, sed alio more bellum gerere, *Sall. Jug.* 54. Semper incerti exitus prœliorum sunt, *le sort des combats est toujours incertain, Cic. Fam.* 9, 4. ~ facere, *livrer bataille, id. Tusc.* 4, 19. ~ inire, *commencer le combat, Liv.* 25, 38. ~ committere cum aliquo, *engager la bataille avec qqn, Cic. Divin.* 1, 35. ~ redintegrare, *la recommencer, Cæs. B. G.* 1, 25. ~ restituere, *id. ib.* 53. ~ conficere, *la terminer, Hirt. B. G.* 8, 28. ~ miscere, *Prop.* 4, 1, 28. Prœlio dimicare cum hoste, *Cic. Nat. D.* 2, 2. Prœlio decertare, *id. Prov. Cons.* 1, 3. Prœlium sumere, *engager, le combat, en prendre l'initiative, attaquer, Tac. Hist.* 2, 42. ~ singulare, *combat singulier, duel, Auson. perioch. Iliad.* 7. — *Poét. p. combattant, guerrier*: Colchis flagrantes adamantina sub juga tauros Egit, et armigera prœlia sevit humo, *Prop.* 3, 9, 9.

B) *métaph., en parl. de sujets inanimés (poét.)*: Omnia ventorum concurrere prœlia vidi, *les luttes des vents, Virg. Georg.* 1, 318.

II) *au fig., lutte, conflit, discussion, démêlé, débat, combat (très-class.)*: Quod scribis, prœlia te mea causa sustinere, non tam id laboro, ut, si qui mihi obtrectent, a te refutentur, quam, *etc., Cic. Fam.* 9, 11. — *Plaisamment, en parl. d'un banquet où l'on mange et boit à l'envi*: Ego istic mihi hodie apparari jussi apud te prœlium. In eo uterque prœlio potabimus, *Plaut. Men.* 1, 3, 3. Sed quid cessamus prœlium committere? Dum mane est, omnes esse mortales decet, *que n'engageons-nous la bataille? le matin, tout le monde doit être mortel, id. Pers.* 1, 3, 32. — *En parl. des amoureux ébats, Propert.* 2, 1, 45. *Appul. Met.* 5.

PRO-EMINEO, ēre, 2. *v. n., être proéminent, saillant*: « Προκύπτω, proemineo, » *Gloss. Gr. Lat.*

Proerna, *voy.* Proarna.

Prœtides, um, *voy.* Prœtus.

Prœtus, i, *m.*, Προῖτος, *Prétus, roi de Tirynthe, frère d'Acrisius, Ovid. Met.* 5, 238 *sq.* — *Ses filles*, Prœtides, um, *f.*, Προιτίδες, *frappées de folie par Junon en punition de leur orgueil, s'imaginaient être des vaches*: Prœtides implerunt falsis mugitibus agros, *Virg. Ecl.* 6, 48. Prœtidas attonitas postquam per carmen et herbas eripuit (Melampus) furiis, *Ovid. Met.* 15, 326.

prŏfānātĭo, ōnis, *f.* [profano], *profanation, impiété, sacrilége (latin. ecclés.)*: Purpura idololatriæ dicata habet profanationis suæ maculam, *Tertull. Idol.* 18.

prŏfānātor, ōris, *m.* [profano], *profanateur, sacrilège (latin. ecclés.)*: Cede, profanator Christi, jam sede Sabelli, *Prudent. Apoth.* 246.

profane, *adv.*, *voy.* profanus, *à la fin.*

prŏfānĭtas, ātis, *f.* [profanus], *nature profane, la gentilité, les auteurs païens (latin. ecclés.)*: Ut autumat superiorum profanitas, *c.-à-d. les anciens écrivains profanes, Tertull. Pall.* 2.

1. **prŏfāno**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pro-fanum], *apporter qqche à une divinité devant son temple, consacrer, sacrifier à un dieu (antér. à l'époq. class.)*: Ubi daps profanata comestaque erit, *Cat. R. R.* 50. Urna vini Jovi caste: profanato sine contagione, *id. ib.* 132. Instituit mercaturam, et re bene gesta decimam Herculi profanavit, *Massur. Sabin. dans Macrob. Sat.* 3, 6. Hercules quum ad aram quæ hodieque maxima appellatur decimam bovum, quos a Geryone abductos abigebat Argos in patriam, profanasset, *après avoir sacrifié, sur l'autel qui s'appelle encore aujourd'hui le grand autel, la dixième partie des bœufs que, etc. Fest. s. v.* POTITIVM, *p.* 237, *ed. Müll. de même, Aurel. Vict. Orig. gent. Rom.* 6. « Pollutum quum profanatum dicitur, id est proinde ut sit fani factum; itaque olim fano consumebatur omne quod profanum erat, » *Varr. L. L.* 6, 7, § 54 (*le passage est corrompu*).

2. **prŏfāno**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [profanus], *profaner, souiller (peut-être non antér. à Auguste)*: Plebesque scivit, ut dies festi, sacra, sacerdotes, quæ ipsius (Philippi), majorumve ejus honoris causa instituta essent, omnia profanarentur, *Liv.* 31, 44. ~ sacrum, *Ovid. Am.* 3, 9, 19. ~ festum, *id. Met.* 4, 390. — II) *métaph.* A) *déshonorer, flétrir, profaner, prostituer*: ~ pudorem, *prostituer sa pudeur, Curt.* 5, 1. ~ os, *Quintil. Inst.* 11, 1, 84. — B) *révéler, publier, trahir un secret*: ~ secreta, *Appul. Met.* 5, *p.* 343, *Oud.* Res profanata non valeat, *Pallad.* 1, 35.

prŏfānus, a, um, *adj.* [pro-fanum; *proprement, qui est devant le temple, c.-à d. hors du temple, de là, par oppos. à temple considéré comme objet consacré*], *non consacré, profane, commun.*

I) *au propre*: « Profanum quod non est sacrum. Plautus: Sacrum an profanum habeas parvi penditur, » *Paul. ex Fest. p.* 228, *ed. Müll.; cf.*: « Profanum est quod fani religione non tenetur, » *Fest. p.* 253, *ed. Müll.* Loci consecrati an profani, *si les lieux sont consacrés ou profanes, Cic. Partit.* 10, *fin.* Nec sacrum nec tam profanum quicquam est, quin Ibi illico assit, *Plaut. Merc.* 2, 3, 27. Has tabulas Marcellus, cum omnia illa victoria sua profana fecisset, tamen religione impeditus non attigit, *Cic. Verr.* 2, 4, 55. Res profanæ et usu pollutæ, *objet sale et usé, Tac. Ann.* 13, 57. ~ flamma, *Ovid. Fast.* 6, 440. ~ usus, *Plin.* 15, 30, 40. — *En parl. des personnes*: Procul, o procul este profani, Conclamat vates, totoque absistite luco, *loin, loin d'ici, profanes! Virg. Æn.* 6, 258; *de même*: Quis Cereris ritus ausit vulgare profanis? *Ovid. A. A.* 2, 601, *cf.*: Odi profanum vulgus et arceo, *je hais et tiens à l'écart le profane vulgaire, Hor. Od.* 3, 1, 1; *de même* ~ vulgus, *Gell. N. A. præf. fin.*

II) *métaph.* — A) *impie, sacrilége, criminel (poét.)*: Sic epulas omnes Erisichthonis ora profani Accipiunt poscuntque simul, *de l'impie Érisichthon, Ovid. Met.* 8, 842. Profana mens, *Ovid. Met.* 2, 833. ~ verba, *id. Trist.* 3, 5, 48. ~ odia, *Stat. Theb.* 1, 1. Templa profanus Invia cum Phlegyis faciebat Delphica Phorbas, *Ovid. Met.* 11, 413. — *Absolt*: profanum, i, *n., impiété, crime, horreurs (postér. à Auguste)*: Postquam civilium bellorum profano meritum cœpit videri, civem non occidere, *au milieu des horreurs de la guerre civile, Plin.* 16, 4, 3.

B) *non initié, étranger à (postér. à l'époq. class.)*: *avec le génit.*: Non solum literarum profanis, sed multis quoque doctrina initiatis abhorrere a fide judicatum est, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 18.

C) *de mauvais présage, sinistre (poét.)*: Tectoque profanus Incubuit bubo, *Ovid. Met.* 6, 431.

Adv. prŏfāne, *d'une manière impie, avec profanation (postér. à l'époq. class.)*: Profane ac petulanter illudere, *Lactant.* 6, 23.

profatum, i, *voy.* profor, *à la fin.*

prŏfātus, ūs (*seulem. à l'abl. sing.*) *m.* [profor], *action de parler, paroles, discours (postér. à Auguste)*: Sive orsa libebat Aoniis vincere modis, seu voce soluta Spargere, et effreno nimbos æquare profatu, *Stat. Silv.* 5, 3, 101. Quid nunc profatu vocis incerto sonas, *que marmottes tu là d'une voix mal assurée? Senec. Apocol.* 7. Voces quæ mihi visæ sunt neque dictu profatuque ipso tetræ aut insuaves esse, *Gell.* 18, 11.

prŏfectĭcius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [proficiscor], *qui provient de qqn (postér. à l'époq. class.)*: « Profecticia dos est, quæ a patre vel parente profecta est, de bonis vel facto ejus. Sive igitur parens dedit dotem, sive procurator ejus, sive jussit alium dare, sive, cum quis dedisset negotium ejus gerens, parens ratum habuit, profecticia dos est, *etc.* », *dot constituée par le père, Ulp. Dig.* 23, 35.

prŏfectĭo, ōnis, *f.* [proficiscor], *départ (très-class.)*: Ut profectione læti piscium lasciviam Intuerentur, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 14. Exponam vobis breviter consilium et profectionis et reversionis meæ, *de mon départ et de mon retour, Cic. Phil.* 1, 1. Profectionem parare, *se préparer à partir, Cæs. B. C.* 1, 27. Cethegi profectio in Hispaniam, *Cic. Sull.* 25. — II) *métaph., en parl. des choses, point de départ, provenance, origine*: Profectio ipsius pecuniæ requiratur, *Cic. Cluent.* 30, 82.

prŏfecto, *adv.* [pro-facto], *à la vérité, assurément, certainement, sans doute, certes, etc., particule affirmative ou confirmative (très-fréq. et très-class.)*: Profecto edepol, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 7. ~ hercle, *id. Casin.* 5, 2, 29. Non est ita, judices, non est profecto, *il n'en est pas ainsi, juges, non, assurément, Cic. Flacc.* 22. Profecto negare non potes, *sans doute tu ne peux nier, id. Verr.* 2, 2, 18. Meministi enim profecto, quanta esset hominum admiratio, *id. Læl.* 1, 2. Ille profecto Reddere personæ scit convenientia cuique, *Hor. A. P.* 315.

PROFECTOR, ōris, *m.* [proficiscor], *celui qui part*: « Ἐκδημος, profector, » *Gloss. Gr. Lat.*

1. **profectus**, a, um, *Partic.* — I) *de* proficio. — II) *de* proficiscor.

2. **prŏfectus** (*avec* ŏ *bref Auson. Idyll.* 4, 70), ūs, *m.* [proficio], *progrès, avancement, développement, accroissement, avantage, succès (poét. et dans la prose postér. à Auguste)*: Ter sine profectu voluit nitentia contra Rejicere Alcides a me sua pectora, *trois fois Alcide tenta sans succès de, etc., Ovid. Met.* 9, 50. Verbaque profectu dissimulata carent, *le langage de la dissimulation ne réussit pas, id. Pont.* 3, 9, 40. Sic profectus non a summo petitus studiorum fructus effundit uberius, *le progrès qui n'est pas superficiel, Quintil. Inst.* 10, 3, 2. Locutus est mecum amicus tuus bonæ indolis: in quo quantum esset animi, quantum ingenii, quantum etiam profectus, sermo primus ostendit, *j'ai vu dès le premier entretien combien il a de cœur, d'esprit et d'acquit, Senec. Ep.* 11. Puer magni profectus in ea arte obiit, *Plin.* 35, 4, 7. — *Au plur.*: In similitudinem et temporum et profectuum, *Vellej.* 1, 16. — *En t. de médecine, déclin de la maladie*: Tunc viscellum tenue dat anseris vel perdicis aut gallinæ, et, per profectum, oryzæ succum vel ptisanæ ex hordeo, *Cæl. Aurel. Acut.* 9, *ad fin. cf.* Tum proficienti ægroto pomorum quicquam damus, *id. ib.* 11, *ad fin.*

pro-fĕro, tŭli, lātum, ferre, *v. a., porter en avant, faire avancer, faire mouvoir, produire, tirer, mettre hors, faire sortir (très-class.)* — I) *au propre*: *Al.* Vin' proferri pateram? *Am.* Proferri volo. *Al.* Fiat: tu, Thessala, intus pateram proferto foras, *veux-tu que je fasse apporter la coupe? je le veux bien.* — *Toi, Thessalienne, entre chercher la coupe et apporte-la, Plaut. Amph.* 2, 2, 137. Massilienses arma tormentaque ex oppido proferunt, *Cæs. B. C.* 2, 22. ~ numos ex arca, *tirer des pièces d'un coffre-fort, Cic. Rosc. Com.* 11. ~ linguam in tussiendo, *tirer, montrer la langue en toussant, Plaut. Asin.* 4, 1, 50. ~ manum, *id. Pseud.* 3, 2, 72. ~ digitum, *étendre le doigt, Cic. Cæcin.* 25. — ~ se, *sortir, se montrer, paraître postér. à Auguste*: Draco e pulvino se proferens, *un serpent sortant de dessous l'oreiller, Suet. Ner.* 6. — ~ alicui aliquid, *présenter, donner qqche à qqn*: Servos tuos nos esse non negamus. Sed si tibi minæ viginti argenti proferentur, quo nos vocabis nomine? *Plaut. Asin.* 3, 3, 60. — ~ gradum *ou* pedem, *avancer, marcher, porter ses pas en avant*: Gradum proferam, progredi properabo, *Plaut. Men.* 5, 2, 22. ~ longe pedem, *Quintil. Inst.* 11, 3.

B) *métaph.* — 1°) *produire, pousser (postér. à Auguste)*: Cœlum est hieme frigidum: myrtos, oleas aspernatur ac respuit: laurum tamen patitur, atque etiam nitidissimam profert, *il (le climat) permet pourtant au laurier de pousser et il en produit même de très-beau, Plin. Ep.* 5, 6. ~ semen, *grainer, Plin.* 17, 13, 20. — 2°) *en parl. de la prononciation,*

produire, former, articuler, prononcer (*postér. à Auguste*) : Plerisque extremas syllabas non proferentibus, dum priorum sono indulgent, *la plupart n'articulant pas les dernières syllabes, Quintil. Inst.* 12, 3. — 3°) *faire avancer, porter en avant* (*très-class.*) : Quantum opere processerant et castra protulerant, tanto aberant ab aqua longius, *Cæs. B. C.* 1, 81. ~ pomœrium, *reculer le pomœrium, reculer l'enceinte des murs, Gell.* 13, 14. — 4°) *reculer, différer, remettre, ajourner* (*très-class.*) : Suadeo, uti hæc res aliquot dies proferatur, dum, *etc., Cat. dans Gell.* 7, 3. Auctionis diem laxius proferre, *retarder le jour des enchères, Cic. Att.* 13, 14. ~ aliquid in diem posterum, *renvoyer qqche au lendemain, Gell.* 1, 23. — 5°) *en parl. des muscles, exprimer, rendre saillant, faire ressortir, rendre apparent, sensible, mettre en relief* (*postér. à Auguste*) : Articulis membra distinxit : venas protulit, *Plin.* 35, 8, 34.

II) *au fig.*— A) ~ se, *se produire, s'élever, se pousser, faire son chemin* (*postér. à Auguste*) : Qui se ipsi protulerunt, *qui se sont élevés ou produits eux-mêmes, qui sont fils de leurs œuvres, Senec. Ep.* 52. Proferunt se ingenia hominum, *les talents des hommes se produisent, se montrent, Plin. Ep.* 1, 13.

B) *produire, publier, faire connaître, répandre* (*très-class.*) : Orationem tibi misi. Ejus custodiendæ et proferendæ arbitrium tuum, *je t'ai envoyé mon discours, je te laisse libre de le garder ou de le publier, Cic. Att.* 15, 13. ~ artem, *montrer son talent, Suet. Ner.* 25.

C) *produire, mettre au jour, découvrir, inventer, trouver, créer; dévoiler, révéler, faire connaître* (*très-class.*) : Ars quæ tum primum proferebatur, *art inventé alors pour la première fois, Cic. Acad.* 2, 1. Palam proferre aliquid, *mettre qqche au jour, Ter. Ad.* 3, 2, 41. Cum illa indicia communis exitii indagavi, patefeci, protuli, exstinxi, *Cic. Mil.* 37. Domus, in qua nihil geratur, quod foras proferendum sit, *maison où rien ne se ferait qui dût être connu au dehors, id. Cœl.* 23. ~ rem in medium, *faire connaître un fait, le rendre public, id. Fam.* 15, 2. ~ secreta animi, *révéler ses secrets, Plin.* 14, 22, 28.

D) *produire, citer, mentionner, invoquer le témoignage de, émettre, énoncer, dire* (*très-class.*) : Proferrem libros, si negares, *je produirais mes livres si tu niais, Cic. Nat. D.* 1, 40. Proferam testes, proferam legatos, excitabo laudatores, *je produirai des témoins, id. Balb.* 18. Quoniam tu Fabricios mihi auctores protulisti, *puisque tu as invoqué l'autorité des Fabricius, id. De Or.* 2, 61. ~ nominatim multos, *id. Rosc. Am.* 16. ~ paucos belli duces præstantissimos, *id. De Or.* 1, 2. ~ prandiorum apparatus, furiosam vinolentiam tuam, *id. Phil.* 2, 39. ~ vim, potentiam, factiones, divitias, clientelas, affinitates adversariorum, *produire au grand jour la violence, la tyrannie, les intrigues, l'opulence, etc., de nos adversaires, Auct. Herenn.* 1, 5. Commemorare aliquid et in medium proferre, *Cic. Verr.* 2, 4, 52. Profiteri aliquid et in medium proferre, *id. Fin.* 2, 23. Quæ neque fieri possunt, neque fando umquam accepit quisquam, profers, carnifex, *bourreau, tu dis là des choses impossibles et inouïes, Plaut. Amph.* 2, 1, 41. ~ memoriter progeniem suam usque ab avo atque atavo, *détailler de mémoire toute sa généalogie, parcourir toutes les branches de son arbre généalogique, Ter. Phorm.* 2, 3, 48. ~ exempla ominum nota, *citer des exemples connus de ces sortes de présages, Cic. Divin.* 1, 46.

E) *étendre, prolonger* : Fines officiorum paulo longius quam natura velit, proferre, *étendre les limites, le cercle du devoir plus loin que ne le veut la nature, Cic. Mur.* 31. ~ memoriam soceri pulcherrimis operibus, *étendre la mémoire de mon beau-père par de magnifiques monuments, Plin. Ep.* 5, 12.

F) *entraîner, emporter, pousser en avant* : Si paulo longius quam finis quotidiani officii postulat, pietas et fraternus amor Cæcilium protulisset, *eussent entraîné Cécilius plus loin que ne l'exige la mesure ordinaire du devoir, Cic. Sull.* 23.

G) *faire durer, prolonger* (*très-class.*) : Beatam vitam usque ad rogum proferre, *conserver le bonheur jusqu'au bûcher, vivre heureux jusqu'au tombeau, id. Fin.* 3, 22. Ut depositi proferret fata parentis, *Virg. Æn.* 12, 395.

prŏfessio, ōnis, *f.* [profiteor], *déclaration en public, manifestation, profession, promesse, annonce* (*le plus souv. postér. à Auguste*). — I) *en génér.* : Non me præteribat, in tam perturbato statu civitatis fructuosissimam esse professionem bonæ voluntatis, *une déclaration publique de mes sentiments, de mon bon vouloir, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8. Canidius timidius decessit, quam professioni ejus, qua semper usus erat, congruebat, *Canidius mourut avec moins de courage que n'en faisaient attendre les sentiments qu'il avait toujours manifestés, Vellej.* 2, 87. Nos memores professionis, universam imaginem oculis subjecimus, *nous souvenant de notre promesse, fidèle à notre promesse d'être bref, id. ib.* 89. ~ aperta, *Plin.* 27, 3, 2. ~ suæ opinionis, *expression de sa pensée, Gell.* 7, 3. ~ summa stultitiæ, non ire obviam sceleribus cogitatis sed opperiri, *c'est une grande preuve de sottise, id. ib.* ~ flagitii, *aveu public de sa honte, Tac. Ann.* 2, 85. ~ pietatis, *id. Agr.* 3. ~ B) *métaph., signe, marque, preuve, indice, annonce* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ vitiorum, *Pallad.* 3, 9.

II) *particul., déclaration publique de la personne, du nom, de la fortune, de la profession, etc.* (*très-class.*) : SEI. COS. ATQVE (*i. e.* ad quem) H (ac) L (ege) PROFESSIONES. FIEREI. OPORTEBIT. ROMÆ. NON. ERIT, *etc.* ... IS. APVD. QVEM. EA. PROFESSIO. FIET, *etc., Tabul. Heracl. in Haubold. Monum. legal. p.* 101 *sq.* Posteaquam professionibus detecta est magnitudo æris alieni per fraudem contracti, *puis, quand par ces déclarations on eut reconnu l'énormité de la dette, Liv.* 35, 7. Tu vero confice professionem, si potes. Etsi hæc pecunia ex eo genere est, ut professione non egeat, *faites la déclaration pour cet argent, si vous le pouvez ; bien que, dans l'espèce, cette déclaration ne soit pas nécessaire, Cic. Fam.* 16, 23. Post professionem de fideicommisso factam, *Jabol. Dig.* 49, 14, 2. Quantum vectigalibus pereat fraude et mendacio professionum, *Tertull. Apol.* 42. — *De là* B) *métaph.* 1°) *rôle, registre, liste des personnes, des noms ou des fortunes déclarées* (*très-class.*) : In Leontino jugerum subscriptio ac professio non est plus triginta millium, *Cic. Verr.* 2, 3, 47. — 2°) *profession* (*officiellement déclarée*), *art, métier* (*très-class.*) : Vis oratoris professioque ipsa bene dicendi hoc suscipere ac polliceri videtur, ut, *le nom d'orateur et l'art de la parole dont ils font profession semblent annoncer l'engagement de, etc., id. De Or.* 1, 6. ~ grammaticæ, *profession de grammairien, Suet. Gr.* 8. ~ sapientiæ, *enseignement de la philosophie, Plin.* 7, 30, 31. ~ magicæ artis, *Curt.* 7, 4. ~ ista salutaris, *la profession de médecin, la médecine, Cels. præf.* Ultimæ professionis homines, *i. e.* vilissimi artificii, *Lampr. Elag.* 20. Si pater, aut dominus argentarii ejusdem fuerunt professionis, *Paul. Dig.* 2, 13, 9. Eminentissima cujusque professionis ingenia, *Suet. gramm.* 4.

PROFESSIONARIVS, ii, *m.* [professio], *peut-être celui qui fait la déclaration des marchandises au percepteur* : PROFESSIONARIIS DE CICONIIS STATIM UT ADVENERIT VINUM, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 151.

prŏfessor, ōris, *m.* [profiteor], *celui qui enseigne publiquement, maître, professeur* (*postér. à Auguste*) : Ut quidam ex sapientiæ professoribus dixerunt, *comme l'ont dit certains professeurs de philosophie, Cels. præf.* ~ ceterarum artium, *Quintil. Inst.* 12, 11, 20. ~ Latinæ simul Græcæque eloquentiæ, *professeur d'éloquence grecque et latine, Suet. Rhet.* 5. ~ astrologiæ, *Colum.* 1, 4. ~ juris civilis, *de droit civil, Ulp. Dig.* 50, 13, 1. — *Absolt* : Opus etiam consummatis professoribus difficile, *Quintil. Inst.* 1, 9, 3. Non obscurus professor atque auctor, *id. ib.* 2, 15, 36. Cum circa scholas et auditoria professorum assiduus esset, *Suet. Tib.* 11. — *En parl. d'un médecin* : *Cels.* 2, 6.

prŏfessōrius, a, um, *adj.* [professor], *de professeur public, de rhéteur* (*postér. à Auguste*) : Audiretur hinc Germanici filia, inde vilis rursus Burrhus et exsul Seneca, trunca scilicet manu et professoria lingua, *on entendrait d'un côté la fille de Germanicus, et de l'autre l'estropié Burrhus et l'exilé Sénèque, venant, l'un avec son bras mutilé, l'autre avec sa voix de rhéteur, Tac. Ann.* 13, 14, *fin.*

professus, a, um, *Partic. de* profiteor.

prō-festus, a, um, *adj.* [pro-festus, *cf.* profanus], *non férié, ordinaire, en parl. des jours, ouvrable, de travail* : « Profestum diem dicebant qui festus non erat, » *Paul. ex Fest. p.* 252, *ed. Müll.* « Profesti dies a festivitate vacui, » *Non.* 434, 3. Festo die si quid prodegeris, profesto egere liceat, nisi peperceris, *si tu prodigues tout, pour un jour de fête, si tu n'économises rien, il te faudra jeûner le jour de travail, Plaut. Aul.* 2, 8, 11. Ut carpentis, festis profestisque diebus, per urbem vectemur, *les jours de fête et les jours ouvrables, tous les jours, de fête ou non, Liv.* 34, 3. Malum patrem familias, quisquis interdiu faceret, quod noctu posset : pejorem, qui profestis diebus ageret, quod feriatis deberet, *Plin.* 18, 6, 8, *n°* 1. ~ luces, *jours de travail, Hor. Od.* 4, 15, 25 ; *de même* ~ lux, *id. Sat.* 2, 2, 116. « Profestum facere est tamquam profanum facere, id est facere, quod feriis facere non licet, *etc.*, » *faire qqche dans un jour non férié, equivaut à rendre profane une chose sacrée, c.-à-d. faire ce qu'il n'est pas permis de faire un jour de fête, profaner, Fest. p.* 253, *ed. Mull.*

II) *métaph.*, *comme* profanus, *profane, non consacré, non initié, ignorant, étranger à, non façonné à* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut ne ea attingat, neque adeat profestum et profanum vulgus, a ludo Musico diversum, *Gell. præf. fin.*

proficienter, *adv., voy.* proficio, *à la fin.*

prōficio, fēci, fectum, 3. *v. n. et a.* [pro-facio], *avancer, s'avancer, faire du chemin.* — I) *au propre* (*extrêmement rare*) : Quum quinqueremis sola non proficeret, *comme de toute la flotte une seule quinquérème ne marchait pas, Plin.* 22, 1, 1.

II) *au fig., avancer, faire du progrès, obtenir du succès, gagner quelque chose, du terrain, réussir, etc.* (*très-class.*) — A) *en parl. des personnes* : Statuisse imperatorem, si nihil in oppugnatione oppidi profecisset, triduo exercitum deducere, *s'il ne réussissait point dans le siége de la place, Cæs. B. G.* 7, 20. Ubi diligentia nostrorum nihil his rebus profici posse intellexerunt, *voyant tous leurs efforts échouer devant l'activité de nos soldats, id. ib.* 3, 21. Dum longius aberant, plus multitudine telorum proficiebant, *id. ib.* 7, 82. Adeo loci opportunitate profecit, ut, *il tira tant de parti de l'avantage du terrain, que, etc. id. B. C.* 3, 23. Antesignani tantum profecere, ut, equestri prœlio commisso, pellerent omnes, compluresque interficerent, *id. ib.* 85. Callidum imperatorem vicit consilio : neque tamen multum profecit, *et cependant il n'eut pas grand résultat, Nep. Eum.* 10. Si modo in philosophia aliquid profecimus, *si toutefois nous avons fait quelque progrès en philosophie, Cic. Off.* 3, 8. — B) *en parl. d'êtres inanimés* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Sive siccus est annus, id (vitis genus) quod humore proficit, contristatur, *l'espèce de vigne que l'humidité fait pousser, à laquelle l'humidité est favorable, Colum.* 3, 20. Non proficiente pretio, *le prix n'augmentant pas, ne montant pas, Plin.* 14, 4, 6. — *Au passif* : Qui ut nihil aliud, hoc tamen profecit : dedit illi dolorem. Sed etiam ad summam profectum aliquid puto, *en somme je crois qu'il y a qqche de gagné, Cic. Att.* 7, 13. Postquam nihil proficiebatur, *comme on n'obtenait aucun résultat, Plin.* 6, 26, 30. — 2°) *particul., être utile, avantageux, profiter, servir, aider, seconder* (*très-class.*) : Ea suo quæque loco, ubi plurimum proficere et valere possent, collocabat, *où elle pouvait avoir le plus d'utilité et de force, Cic. Brut.* 37. Nulla res tantum ad dicendum proficit, quantum scriptio, *rien ne forme mieux à la parole que l'habitude d'écrire, id. ib.* 24. Parva certamina in summam totius profecerant spei, *Liv.* 3, 61. Profectura aliquid tum tua verba puta, *sois sûr qu'alors tes paroles auront du succès, Ovid. Pont.* 3, 1, 138. — *En parl. des remèdes : être utile, bon, efficace, salutaire, spécifique; avoir de la vertu contre* : Fugeres, radice vel herba Proficiente nihil, curarier? *par une racine ou une plante sans vertu, Hor. Ep.* 2, 2, 150. Radix adversatur omnium serpentum generibus, nec alia res celerius proficit, *et rien n'opère plus vite, ne soulage plus promptement, Plin.* 27, 11, 72. Hæmatites proficit oculorum lacrimis, *id.* 36, 20, 37. Axungia proficit ad strumas, *id.* 28, 9, 37. Pirorum ligni cinis contra fungos efficacius proficit, *id.* 23, 7, 62. Radix anethi vel in febribus proficit, *id.* 20, 23, 98. — *De là* :

prōficienter, *adv., avec progrès, succès, résultat* (*latin. ecclés.*) : Cum se in hac dilectione cor nostrum proficienter extendit, *Augustin. Ep.* 80.

proficisco, ĕre, *voy.* proficiscor, *à la fin.*

prŏfĭciscor, fectus, 3. *v. dépon. n.* [pro-facio, facesso, facisco; *primitivt, se mouvoir en avant; de là*], *se mettre en route, aller, marcher, partir, aller en voyage, etc.* (*très-class.*).

I) *au propre* : Proficisci ad dormiendum, *aller dormir, aller se coucher, Cic. Divin.* 2, 58. ~ ad somnum, *même signif., id. ib.* 2, 30. ~ subsidio alicui, *aller au secours de qqn, Nep. Iph.* 2. ~ ad eam domum, *se rendre à cette maison, Cic. Verr.* 2, 1, 27. ~ Puteolos, *pour Pouzzoles, id. Acad.* 2, 31. ~ in Illyricum, *pour l'Illyrie, Cæs. B. G.* 3, 7. ~ in pugnam, *marcher au combat, id. B. C.* 3, 99. ~ ad bellum, *partir pour la guerre, Nep. Alc.* 4. ~ in exercitum, *pour l'armée, Plaut. Amph.* 5, 2, 7. Hinc in pistrinum recta proficiscar via, *je me rends d'ici tout droit au moulin, Ter. Andr.* 3, 4, 21. Recta domum sumus profecti, *id. Phorm.* 5, 6, 20. — *Absolt* : proficisci, *partir, aller faire un voyage, Ulp. Dig.* 17, 2, 52. — ~ ab urbe, *partir de la ville, Cæs. B. G.* 1,

7. ∼ ex castris, *sortir du camp*, *id. B. C.* 1, 78. ∼ Athenis, *Nep. Milt.* 1. ∼ de Formiano, *partir de sa maison de Formies*, *Cic. Att.* 2, 8.

B) *métaph.*, *se rendre qque part*, *se diriger vers* (*antér. à l'époq. class.*) : Potin' ut me ire, quo profectus sum, sinas? *peux-tu me laisser aller où je veux, où je me rends? Plaut. Trin.* 3, 2, 2. Detineo te fortasse : tu profectus alio fueras, *je te retiens peut-être : tu te rendais ailleurs, ta course avait un autre but*, *Ter. Eun.* 2, 2, 49.

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *aller*, *venir* : Verum hæc dicentur alio loco : nunc proficiscemur ad reliqua, si pauca ante fuerimus a vobis, judices, deprecati, *maintenant passons au reste*, *Cic. Verr.* 2, 3, 5.

B) *particul.* — 1°) *partir de*, *commencer par*, *prendre son point de départ dans* : Ut inde oratio mea proficiscatur, unde hæc omnis causa ducitur, *afin de commencer par les faits qui donnent lieu à la discussion présente*, *Cic. de Imp. Pomp.* 2. — 2°) *partir de*, *avoir son point de départ dans*, *émaner*, *provenir*, *sortir de*, *tirer son origine de* : Ut ex medicina nihil oportet putare proficisci, nisi quod ad corporis utilitatem spectet... : sic a legibus nihil convenit arbitrari, nisi quod reipublicæ conducat, proficisci, *comme il faut penser que rien n'émane de la médecine qui n'ait pour but l'utilité du corps ;... de même*, *il faut croire que rien ne vient des lois qui ne soit dans l'intérêt de l'État*, *id. Invent.* 1, 38. Quæcumque a me ornamenta ad te proficiscentur, *toutes les marques de considération qui pourront vous venir de moi*, *id. Fam.* 2, 19; *cf.* : Intelligo omnia, quæ a me profecta sunt in te, tibi accidisse gratissima, *tout ce qui t'est venu de moi*, *id. ib.* 3, 1. P. Volumnio ea tribuit, ut plura a parente proficisci non potuerint, *Nep. Att.* 9. Qui a Zenone profecti sunt, *les disciples de Zénon*, *ceux qui sont sortis de son école*, *Cic. Divin.* 1, 3; *cf.* : Quam partitionem omnes ab Aristotele profecti maxime secuti sunt, *id. ib.* 35.

Forme access. active proficisco, ĕre (*antér. à l'époq. class.*) : Obsecro, licet complecti prius quam proficisco? *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 19. Hortatur hominem, quam primum proficisceret, *Turpil. dans Non.* 471, 2.

prōfĭcŭus, a, um, *adj.* [proficio], *profitable*, *utile*, *avantageux* (*latin. des bas temps*) : Quibus mora potest esse proficua, *Cassiod. Var.* 1, 39.

profīlius, ii, *m. fils du fils*, *petit-fils ou descendant*, *Inscr. ap. Grut.* 862, 9; *cf. Orelli Inscr.* 4727.

prŏfĭtĕor, fessus, 2. (*forme anc. de l'infin.* PROFITEREI *et de l'impér.* PROFITEMINO, *plusieurs fois dans la Tabul. Heracl. in Haubold. Monum. legal. p.* 99 *sq.*, *voy. à la suite*, *n°* II, E) *v. dépon.* [pro-fateor], *déclarer publiquement et librement*, *reconnaître hautement* (*très-class.*) :

I) *en génér.* : Ita libenter confitetur, ut non solum fateri, sed etiam profiteri videatur, *il avoue de si bonne grâce*, *qu'il ne semble pas seulement en convenir*, *mais s'en glorifier*, *Cic. Cæcin.* 9. Quamobrem fateor atque etiam profiteor et præ me fero, *id. Rab. perd.* 5. Profiteri et in medium proferre aliquid, *id. Fin.* 5, 23. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Profitentur Carnutes, se nullum periculum recusare, *les Carnutes disent fièrement qu'ils ne reculent devant aucun péril*, *Cæs. B. G.* 7, 2. Cujus rei tantæ facultatem consecutum esse me, non profiteor; secutum esse, præ me fero, *Cic. Nat. D.* 1, 5. — *Suivi de* de : Ipsum postea de parricidio professum, *Suet. Cal.* 12. De semet professo, *qui s'est dénoncé lui-même*, *id. Dom.* 8. — II) *particul.* — A) ∼ se aliquem, *se donner ou se reconnaître pour tel ou tel*, *déclarer qu'on exerce telle ou telle profession*; *par suite*, *faire profession de* : Profiteri se grammaticum, *se donner pour grammairien*, *Cic. Tusc.* 2, 4. ∼ se et maritum ejus, et patrem infantis ex ea natæ, *se reconnaître pour son mari et pour le père de l'enfant qui est née d'elle*, *Suet. Cal.* 25. ∼ se legatum, *id. Galb.* 10. — *Joint à* esse : Triduo me jure consultum esse profitebor, *je ferai profession d'être jurisconsulte*, *Cic. Mur.* 13. Me omnium provinciarum defensorem esse profitebor, *id. Verr.* 2, 3, 217.

B) ∼ aliquid, *faire profession de qqche*, *en faire sa profession* : Profiteri philosophiam, *se déclarer philosophe*, *faire profession de philosophie*, *id. Pis.* 29. ∼ medicinam, *être médecin*, *exercer la médecine*, *Cels. præf.* — *Au passif* : Rem non professam apud nos tenemus, *Auct. Quintil. Decl.* 341. — *Absolt* : Profiteri, *être professeur*, *enseigner* (*postér. à Auguste*) : Cum omnes qui profitentur, audiero, quid de quoque sentiam, scribam, *quand j'aurai entendu tous les professeurs*, *suivi leurs leçons*, *j'écrirai ce que je pense de chacun*, *Plin. Ep.* 2, 18. Translatus est in Siciliam, ubi nunc profitetur, seque de fortuna præfationibus vindicat, *où il professe*, *id. ib.* 4, 11.

C) ∼ indicium, *faire des révélations*, *en parl. de complices* : Sed ipse deprehensus, multis hortantibus indicium profitetur, *Sall. Jug.* 3. Summum supplicium decernebatur, ni professus indicium foret, *s'il ne faisait des révélations*, *Tac. Ann.* 6, 3.

D) *promettre librement*, *offrir*, *proposer*, *s'engager à* : Ego vero tibi profiteor atque polliceor eximium et singulare meum studium in omni genere officii, *Cic. Fam.* 5, 8. Quod si vos id suscipitis et in eam rem operam vestram profitemini, *et si vous promettez votre concours*, *vos services dans cette affaire*, *id. Rosc. Am.* 53. Varro profitetur se altera die ad colloquium venturum, *Varron promet de venir le jour suivant à l'entrevue*, *Cæs. B. C.* 3, 19. Sumunt gentiles arma professa manus, *des armes qui promettent la bataille*, *Ovid. Fast.* 2, 198.

E) *faire la déclaration officielle de* (*son nom*, *sa fortune*, *sa profession*, *etc.*), *déclarer* : QVEM H(ac) L(ege) AD COS. PROFITEREI OPORTEBIT... ISDEMQVE DIEBVS AD COS. PROFITEMINO, *etc.*, *Tabul. Heracl. in Haubold. Monum. legal. p.* 99 *sq.* Ut aratores jugera sationum suarum profiterentur, *que les cultivateurs déclarassent les arpents qu'ils auraient ensemencés*, *Cic. Verr.* 2, 3, 15. ∼ apud decemviros, quantum habeat prædæ, manubiarum, auri coronarii, *déclarer aux décemvirs ce qu'il a tiré du butin*, *des dépouilles et de l'or coronaire*, *id. Agr.* 2, 22. ∼ greges ovium ad publicanum, *déclarer au fermier des impôts ses troupeaux de brebis*, *Varr. R. R.* 2, 1. ∼ frumentum, *Liv.* 4, 12. ∼ nomina, *se déclarer*, *se faire inscrire*, *donner son nom*, *se porter candidat*, *se mettre sur les rangs*, *id.* 25, 18; *on dit dans le même sens* profiteri *sans* nomen : Catilina pecuniarum repetundarum reus, prohibitus erat petere consulatum, quod intra legitimos dies profiteri nequiverit, *Sall. Catil.* 18. Nam et quæsturam petentes, quos indignos judicavit, profiteri vetuit, *il leur défendit de se mettre sur les rangs*, *Vellej.* 2, 92. Multa professarum questibus apta Venus, *aux plaintes des filles publiques* (*qui se sont fait inscrire chez l'édile*), *Ovid. Fast.* 4, 866. — *De même au fig.* : Si quisquam est, qui placere se studeat bonis, In his poeta hic nomen profitetur suum, *ce poëte-ci se comprend dans leur nombre*, *Ter. Eun. prol.* 1.

professus, a, um, *avec la signif. passive*, *déclaré*, *connu*, *manifeste*, *public*, *officiel* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Solaque deformem culpa professa facit, *Ovid. Am.* 3, 14, 6. ∼ dux, *chef reconnu*, *Justin.* 8, 4. — *Qui a fait des aveux* : Fassi ac confessi, qui fati id, quod ab his quæsitum, hinc professi, *Varro*, *L. L.* 5, 7. — Ex professo, *ouvertement*, *publiquement*, *à dessein*, *formellement* : Pars securitatis est, non ex professo eam petere, *Senec. Ep.* 14. Vir ex professo mollis, *homme mou et qui veut l'être*, *Macrob. Sat.* 2, 9. — *De même aussi* de professo (*postér. à l'époq. class.*) : Ac ne id quidem de professo audet, *ouvertement*, *Appul. Apol. p.* 379, *Oud.*

PROFLAMEN, ĭnis, *m.* [pro-flamen], *suppléant d'un flamine*, *Inscr. Orell. n°* 2270.

prō-flātus, ūs, *m.* [proflo], *souffle*, *vent* (*postér. à Auguste*) : In Favonium dirigi ordines convenit, ut æstivo proflatu refrigerentur, *Colum.* 5, 9. — II) *métaph.*, *ronflement* : Stratus humo gelida subter juga fida rotasque Proflatu terrebat equos, *Stat. Theb.* 10, 320.

pro-flictus, a, um, *Partic.* [fligo], *abattu*, *renversé*, *ruiné*, *perdu*, *détruit*, *dissipé*, *prodigué* (*postér. à l'époq. class.*) : Semper eo verbo (profligo) qui diligenter locuti sunt, ita usi sunt, ut profligare dicerent prodigere et deperdere : profligatasque res, quasi proflictas et perditas appellarint, *ceux qui parlent purement ont toujours employé ce verbe* (profligo) *dans le sens de dissiper* (prodigere) *et perdre* (deperdere), *et ils appellent* profligatas *les affaires qui sont comme ruinées et perdues*, *Gell.* 15, 5, 2.

proflīgātio, ōnis, *f.* [profligo] *gaspillage*, *dissipation* (*postér. à l'époq. class.*) : De contumelia domus, et bonorum profligatione conquestus, *Auson. Perioch. Odyss.* 2.

proflīgātor, ōris, *m.* [profligo], *dissipateur*, *dépensier*, *prodigue* (*postér. à Auguste*) : Habebatur non ganeo et profligator, ut plerique sua haurientium, sed erudito luxu, *il n'avait pas la réputation d'un homme abîmé dans la débauche*, *comme la plupart des dissipateurs*, *mais celle d'un voluptueux qui se connaît en plaisirs*, *Tac. Ann.* 16, 18. — *Celui qui détruit*, *anéantit* : ∼ justitiæ, *Ennod. Dict.* 18.

profligatus, a, um, *Partic. et Pa. de* profligo.

prō-flīgo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *jeter à terre*, *renverser*, *abattre*, *terrasser*, *battre*, *défaire*, *vaincre* (*très-class.*) — I) *au propre* : Confidentia est, nos inimicos profligare posse, *j'ai la conviction que nous pouvons abattre nos ennemis*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 75. ∼ copias hostium, *battre l'ennemi*, *Cic. Phil.* 14, 14. classem hostium, *détruire la flotte ennemie*, *Cæs. B. C.* 3, 22. ∼ hostes, *Nep. Dat.* 6. ∼ prœlia, *être vainqueur*, *remporter des victoires*, *Tac. Ann.* 14, 36. — II) *au fig.* A) *ruiner*, *perdre*, *anéantir*, *causer la perte de* : Quum suis consiliis rempublicam profligasset, *après avoir par ses conseils ruiné la république*, *Cic. De Or.* 3, 1. Numquam ab tam tenui initio tantæ opes sunt profligatæ, *Nep. Pelop.* 2. Quamvis prope toto orbe terrarum, undique se suosque profligante fortuna, urgebatur, *la fortune s'acharnant à le perdre*, *lui et les siens*, *Liv.* 33, 19. ∼ valetudinem, *ruiner la santé*, *Gell.* 19, 5.

B) *amener qqche presque à terme*, *achever presque*, *terminer* (*nous disons*, *par une métaphore analogue*, *couler qqche à fond*, *p. terminer*; *abattre de la besogne*; *en finir avec qqche*) : Cum fœderum ruptore deos ipsos committere ac profligare bellum : nos, qui secundum deos violati sumus, commissum ac profligatum conficere, *Liv.* 21, 40; *de même* : Profligatum bellum ac pæne sublatum, *guerre terminée et dont il n'est pour ainsi dire plus question*, *Cic. Fam.* 12, 30. Profligata jam hæc, et pæne ad exitum adducta quæstio est, *la question est fort avancée et presque arrivée à solution*, *la thèse est prouvée ou peu s'en faut*, *id. Tusc.* 5, 6. Quamprimum decertare statuit, sperans, ante Vitellii adventum profligari plurimum posse, *espérant qu'avant l'arrivée de Vitellius la besogne pouvait être faite en grande partie*, *Suet. Oth.* 9. — *De là* :

proflīgātus, a, um, *Pa.* — A) *abattu*, *anéanti*, *accablé*, *malheureux* (*très-class.*) : Quanto illum mærore afflictum esse et profligatum putatis? *comme il doit être abattu par le chagrin! Cic. Catil.* 2, 1. — B) *sous le rapport moral*, *perdu*, *corrompu*, *dépravé*, *infâme* (*également très-class.*) : Usque eo senatoria judicia perdita profligataque esse arbitratur, ut, *il croit voir tant d'avilissement et de corruption dans ces tribunaux composés de sénateurs*, *que*, *etc.*, *id. Verr.* 1, 3. : Tu omnium mortalium profligatissime ac perditissime, *ib.* 2, 3, 26. Mores feros immanemque naturam et vitam vitiis flagitiisque omnibus deditam et denique omnia ad perniciem profligata atque perdita, *id. Rosc. Am.* 13. — C) *en parl. du temps*, *avancé* : Profligatæ ætatis homo, *homme d'un âge avancé*, *Senec. Ot. sap.* 29. — *Au neutre absolt* : in profligato esse, *être presque fini*, *tirer à sa fin*, *Gell.* 15, 5.

prō-flo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *exhaler*, *rendre par le souffle*. — I) *au propre* (*poét.*) : Languificusque Leo proflat ferus ore calores, *Q. Cic. poet. ap. Auson. Ecl.* ∼ flammas, *vomir des flammes*, *Ovid. Fast.* 1, 573. ∼ pectore sanguineos rivos, *rendre avec le souffle des ruisseaux de sang*, *Stat. Theb.* 11, 266. ∼ B) *métaph.*, *fondre*, *liquéfier par le souffle*, *souffler* (*postér. à Auguste*) : Massa proflatur in primis, mox in proflatum additur tertia portio æris collectanei, *Plin.* 34, 9, 20. — II) *au fig.*, *exhaler* (*poét. et postér. à Auguste*) : Qui forte tapetibus altis Exstructus toto proflabat pectore somnum, *ronflait à pleine poitrine*, *Virg. Æn.* 9, 326. ∼ iras, *exhaler sa colère*, *Plin.* 8, 4, 5.

profluens, *Partic. et Pa. de* profluo.

profluenter, *adv.*, *voy.* profluens, *Pa. à la fin.*

* **proflŭentia**, æ, *f.* [profluo], *flux*, *abondance* (*au fig.*) : Illam disputandi prudentiam imitatur concertatio captatioque verborum; et hanc oratoriam vim inanis quædam profluentia loquendi, *un stérile flux de paroles*, *Cic. Partit.* 23.

prō-flŭo, xi, xum, 3. *v. n.*, *couler*, *découler*, *descendre de* (*très-class.*) — I) *au propre* : Mosa profluit ex monte Vogeso, *la Meuse prend sa source dans les Vosges*, *Cæs. B. G.* 4, 10. Si lacrimæ ab oculis et pituita a naribus profluent, *si les larmes coulent des yeux et la pituite du nez*, *Colum.* 6, 7. ∼ per fossas, *Plin.* 33, 4, 21. — Si lacus emissus lapsu et cursu suo ad mare profluxisset, *Cic. Divin.* 1, 44.

B) *métaph.* : Quasi gravedo profluat, *comme si elle avait une fluxion qui lui coulât par le nez*, *Plaut. Asin.* 4, 1, 51. Videndum est an adstrictum corpus sit, an profluat, *si le corps est resserré ou relâché*, *Cels.* 3, 6. Si venter profluit, *s'il a le cours de ventre*, *id. ib.*

II) *au fig.*, *couler de*; *découler*, *émaner*, *provenir* (*très-class.*) : Ab hoc fonte quæ profluant, animadvertere est facile, *il est facile de remarquer ce qui découle de cette source*, *Varr. L. L.* 8, 33, *fin.* — *Couler*

de source, être coulant, facile, abondant : Cujus ore sermo melle dulcior profluebat, *la parole coulait de ses lèvres plus douce que le miel, Auct. Herenn.* 4, 33. — *En venir à, se laisser aller à, arriver, parvenir :* Equidem ab his fontibus profluxi ad hominum famam, et meus hic forensis labor dimanavit ad existimationem hominum, *voilà de quel point de départ je suis arrivé à la gloire, etc. Cic. Cæl.* 3. ~ ad incognitas artes, *courir à des voluptés inconnues, Tac. Ann.* 11, 26. — *De là :*

proflŭens, entis, *Partic., qui coule, coulant* (*très-class.*) — A) *au propre :* Vidi permultis locis aquam profluentem et eam uberem, *j'ai vu en beaucoup d'endroits couler de l'eau et en abondance, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2. — 2°) *substantivt*, profluens, entis, *f.* (*sc.* aqua), *cours d'eau, eau courante, rivière, ruisseau* (*très-class.*) : In culeum conjectus in profluentem deferretur, *Cic. Inv.* 2, 50. — B) *au fig., en parl. du discours : coulant, abondant, facile :* Genus sermonis affert non liquidum, non fusum ac profluens, sed exile, aridum, concisum ac minutum, *Cic. De Or.* 2, 38. ~ et perennis loquacitas, *éternel et intarissable babil, flux de paroles intarissable, id. ib.* 3, 48. ~ atque expedita celeritas, *id. Brut.* 61. Profluens quiddam habuit Carbo et canorum, *id. De Or.* 3, 7. ~ eloquentia, *éloquence coulante, facile, Tac. Ann.* 13, 3.

Adv. proflŭenter, *comme de source, heureusement, avec facilité* (*très-class.*) : Sequitur, ut nihil pœniteat, nihil desit, nihil obstet. Ergo omnia profluenter, absolute, prospere. Igitur beate, *Cic. Tusc.* 5, 18. — *Compar. En parl. du discours, d'une manière coulante, facile, abondante* (*postér. à l'époq. class.*) : Latius ea, et amœnius, et splendidius, et profluentius exsequebatur, *Gell.* 14, 1.

prŏflŭus, a, um, *adj.* [profluo], *qui coule abondamment* (*postér. à Auguste*) : In ea parte litoris, quæ profluo recessu numquam destituitur, *Colum.* 8, 17. ~ lacrimæ, *d'abondantes larmes, Sidon. Ep.* 4, 23.

prŏflŭvium, ii, *n.* [profluo], *écoulement, flux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Profluvium vero qui tætri sanguinis acre Exierat tamen, *Lucr.* 6, 1203. ~ sanguinis per nares, *saignement de nez, Colum.* 6, 33. ~ narium sistere, *Plin.* 32, 10, 42. ~ urinæ cohibere, *arrêter l'incontinence d'urine, id.* 28, 6, 17. ~ alvi, *cours de ventre, diarrhée, Colum.* 9, 13. — II) *particul., relâchement, cours de ventre :* Si corpus astrictum est, digerendum esse : si profluvio laborat, continendum, *Cels. præf.* — B) *menstrues, flux menstruel, Plin.* 7, 15, 13. — C) ~ genitale, *gonorrhée, Plin.* 17, 14, 12; *de même* ~ genituræ, *id.* 22, 22, 40.

proflŭvius, a, um, *adj.* [profluo], *qui coule; au fig., inconstant, peu consistant, peu sûr :* Itane Antipho est inventus profluvia fide, *Cæcil. dans Prisc. p.* 699 *P.* — II) *substantivt*, profluvius, ii, *m.*, *pour* profluvium, *flux, écoulement* (*maladie*), *Veget.* 1, 17, 19; 1, 38, 4.

prō-for, ātus, 1. (profarier, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 939), *v. dép., dire, parler, exprimer, énoncer* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *en génér. :* Veteres Camenas cascam rem volo profari, *je veux que les antiques muses racontent une antique histoire, Varr. L. L.* 7, 3, § 28. Tum breviter Dido vultum demissa profatur, *parle en peu de mots les yeux baissés, Virg. Æn.* 1, 561. Et sic accensa profatur, *id. ib.* 4, 364. Quibus ille profatur : Forsitan, *etc., Ovid. Met.* 11, 289. Si modo vera mihi fas est impune profari, *Petron. Sat.* 121. Infans namque pudor prohibebat plura profari, *empêchait d'en dire davantage, Hor. Sat.* 1, 6, 57.

II) *particul., dire d'avance, prédire, prophétiser :* Quando dies adveniet, quem profata Morta est, *Liv. Andron. dans Gell.* 3, 16 (*d'après Hom. Odyss.* 2, 99). Pythia quæ tripode ex Phœbi lauroque profatur, *Lucr.* 1, 740. Cum, Delio profante, cæsi vertices Idæ trahuntur, *Petron. Sat.* 89. Si servus inter fanaticos non semper caput jactaret et aliqua profatus esset, *Ulp. Dig.* 21, 1, 1.

Avec la signif. passive : Quamquam sunt a me multa profata, Multa tamen restant, *bien que beaucoup de choses aient déjà été dites, Lucr.* 6, 80. — *De là, substantivt*, prŏfātum, i, *n., maxime, sentence, précepte* (*postér. à l'époq. class.*) : « Ἀξιώματα, quæ M. Varro alias profata, alias proloquia appellat, » *Gell.* 16, 8.

* **prō-fringo,** ĕre, *v. a.* [pro-frango], *briser, déchirer :* ~ inarata, *labourer la terre inculte, Stat. Theb.* 10, 512.

prŏ-fŭgio (*avec la première syllabe longue, Juvenc.* 2, 477), fūgi, 3. *v. a. et n.* — I) *act., fuir qqche ou devant qqche* (*postér. à Auguste*) : Conspectum conversationemque civium suorum profugit, *il fuit la rencontre et la société de ses concitoyens, Senec. Consol. ad Polyb.* 36. ~ sedes suas, *Colum.* 1, 3. ~ natos, *Plin.* 7, 2, 2. ~ dominos, *fuir ses maîtres, Curt.* 10, 2.

II) *neutre, fuir, s'enfuir, s'échapper, se sauver* (*très-class.*) : Appulsa ad litus trireme, pedibus Hadrumetum profugerat, *il s'était enfui à pied à Hadrumète, Cæs. B. C.* 2, 23. ~ ex oppido, *sortir de la ville en toute hâte, id. B. G.* 7, 11. ~ in Britanniam, *id. ib.* 2, 14. ~ domo, *Cic. Brut.* 89. ~ in exsilium, *id. Dom.* 32. ~ e carcere, *s'échapper de prison, Vellej.* 2, 19. — B) *particul., se réfugier, chercher un refuge* (*très-class.*): Scripsit filius, se profugere ad Brutum voluisse, *qu'il avait voulu se réfugier auprès de Brutus, Cic. Att.* 15, 21. ~ ad Ciceronem, *Cæs. B. G.* 5, 44.

prŏfŭgus, a, um, *adj.* [profugio], *qui s'est enfui, qui s'est échappé de* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *en génér. :* Profugus domo, *qui a fui sa patrie, Liv.* 1, 1. ~ urbe, *qui s'est enfui de la ville, Tac. Hist.* 4, 49. ~ ex Peloponneso, *Liv.* 1, 8. ~ e prœlio, *qui s'est échappé du combat, Tac. Hist.* 2, 46. ~ a prœlio, *Flor.* 4, 2. ~ ad rebelles, *qui a fui chez les rebelles, Tac. Ann.* 1, 57. — *Avec le génit. :* Tiridates regni profugus, *détrôné et fugitif, Tac. Ann.* 15, 1.

B) *métaph., qui fuit de côté et d'autre, errant, vagabond, nomade* (*poét.*) : Te Dacus asper, te profugi Scythæ, *Hor. Od.* 1, 35, 9.

II) *particul., qui a fui sa patrie, fugitif, exilé, banni :* Hannibal patria profugus pervenerat ad Antiochum, *Liv.* 34, 60. Trojani, qui, Ænea duce, profugi incertis sedibus vagabantur, *les Troyens qui, chassés de leur patrie, erraient, sous la conduite d'Énée, sans avoir de demeure fixe, Sall. Catil.* 6. ~ classis, *Ovid. Met.* 13, 627. — B) *substantivt*, profugus, i, *m., fugitif, exilé, banni* (*poét.*) : Quamque potes profugo (nam potes) affer opem, *Ovid. Pont.* 2, 9, 6.

* **prō-fundātus,** a, um, *Partic.* [2. fundo], *garni d'un plancher, d'un fond :* Carina profundata et bene statuta, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 43 *douteux* (*autre leçon :* probe fundata).

profunde, *adv., voy.* profundus, *à la fin.*

prŏfundĭtas, ātis, *f.* [profundus], *profondeur* (*postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* Corporum tres sunt dimensiones, longitudo, latitudo, profunditas, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. — II) *au fig., grandeur, puissance, importance :* Civitas digna profecto sui profunditate, quæ totius Ægypti teneat principatum, *digne de son importance, Hadrian. dans Vopisc. Sat.* 8. ~ disciplinæ, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 7.

prŏ-fundo, fūdi, fūsum, 3. *v. a., verser, épancher, répandre, faire couler, faire pleuvoir, etc.* (*très-class.*) — I) *au propre :* Sanguinem suum profundere omnem cupit, dummodo profusum hujus ante videat, *il consent à répandre tout son sang, pourvu qu'auparavant il voie couler tout celui de cet homme, Cic. Cluent.* 6. ~ vim lacrimarum, *verser d'abondantes larmes, id. Rep.* 6, 14. ~ lacrimas oculis, *Virg. Æn.* 12, 154. ~ sanguinem ex oculis, *pleurer des larmes de sang, Plin.* 10, 60, 79. ~ aquam, *Plaut. Aul.* 2, 4, 29. ~ vinum, *verser du vin, id. Curc.* 1, 1, 92. ~ aquas sub mensas, *Plin.* 28, 2, 5. — ~ se, *se répandre, couler :* Lacrimæ se subito profuderunt, *Cic. Att.* 11, 7.

B) *métaph.* — 1°) *étendre, épandre, étaler, développer* (*poét.*) : Cum somnus membra profudit, Mens animi vigilat, *quand le sommeil a étendu et relâché les membres, l'âme veille, Lucr.* 4, 758. — *Au passif dans le sens moyen :* « Profusus, abjectus, jacens. Pacuvius : Profusus gemitu murmuro, » *me répandant en gémissements, Paul. ex Fest. p.* 228, *ed. Müll.*

2°) *lâcher, émettre, rendre, laisser tomber ou couler, produire, mettre au jour* (*très-class.*) : Non peperit, verum postica parte profudit, *elle l'a rendu par le derrière, Lucil. dans Non.* 217, 16. Cum primum in luminis oras Ex alvo matris puerum natura profudit, *Lucr.* 5, 225. ~ sonitus, *répandre des sons, id.* 6, 400. ~ ignes, *lancer des feux, id. ib.* 209. ~ pectore voces, *proférer, pousser, faire sortir des sons, des cris, Catull.* 64, 202. ~ vocem, *pousser un cri, Cic. Tusc.* 2, 23. ~ clamorem, *id. Flacc.* 6. Ea, quæ frugibus atque baccis terræ fetu profunduntur, *les productions qui sortent du sein de la terre, id. Leg.* 1, 8. ~ palmites, *pousser des rejetons, Colum.* 5, 5.

3°) ~ se, *sortir avec impétuosité, se répandre, s'étendre, s'étaler, se développer, en parl. des abeilles :* Observandum, cum vere se nova profundent examina, ut excipiantur, *il faudra avoir soin, lorsqu'au printemps de nouveaux essaims se répandront* (*paraîtront, sortiront*), *de les recueillir, Colum.* 9, 3. *En parl. d'archers :* Omnis multitudo sagittariorum se profudit, *la foule des archers se répandit, Cæs. B. C.* 3, 93. *En parl. de plantes luxuriantes :* Facilius sicut in vitibus revocantur ea, quæ se nimium profuderunt, *les ceps qui se sont trop étendus, trop développés, qui ont poussé avec trop de vigueur, Cic. De Or.* 2, 21.

II) *au fig., jeter, répandre, perdre :* Tu fac, ne ventis verba profundam, *fais que je ne jette point ma parole aux vents, Lucr.* 4, 929. Quæ ego si non profundere ac perdere videbor, omnibus meis viribus sustinebo, *Cic. Fam.* 5, 5.

B) *particul.* — 1°) *prodiguer, dissiper, gaspiller, jeter; en bonne part, donner tout entier, sacrifier, consacrer sans réserve, prodiguer; ne point ménager :* Profundat, perdat, pereat : nihil ad me attinet, *qu'il dissipe, qu'il jette de l'argent par la fenêtre, qu'il se perde, cela ne me regarde point, Ter. Ad.* 1, 2, 54. Ait, omnia pecunia effici posse : da, profunde, oppone, si velis vincere, *il assure qu'avec de l'argent on vient à bout de tout. Veux-tu vaincre? donne, prodigue, séduis, Cic. Verr.* 2, 3, 67. ~ patrimonia, *dissiper son patrimoine, id. Catil.* 2, 5. ~ pecunias in res, *perdre de l'argent à qqche, id. Off.* 2, 16. — *En bonne part :* Qui non modo pecuniam, sed vitam etiam profundere pro patria parati essent, *qui seraient prêts à prodiguer non-seulement leur fortune, mais même leur vie pour la patrie, Cic. Off.* 1, 24.

2°) *répandre, déployer, dérouler, développer, appliquer, employer, mettre à, etc. :* Omne odium, inclusum nefariis sensibus impiorum, in me profudistis, *vous avez fait éclater sur moi, vous avez déchargé sur moi toute la haine renfermée dans les cœurs des pervers, Cic. Pis.* 7. Nactus locum coercendæ juventutis, vehemens fui, et omnes profudi vires animi atque ingenii mei, *et j'y ai employé toutes les forces de mon âme, id. Att.* 1, 18. ~ res universas, *exposer, dérouler l'ensemble de tous ces points, id. Acad.* 2, 27.

3°) ~ se, *se répandre, sortir avec impétuosité, se déborder :* Voluptates cum inclusæ diutius, et prima ætate compressæ et constrictæ fuerunt, subito se nonnumquam profundunt atque ejiciunt universæ, *quand les passions ont été trop longtemps retenues, contraintes et enchaînées dans le premier âge, tout à coup elles font explosion et se débordent toutes ensemble, id. Cæl.* 31. Si totum se ille in me profudisset, *s'il avait été communicatif, s'il s'était entièrement épanché avec moi, id. Att.* 7, 3. — *De là :*

prŏfūsus, a, um, *Pa.* — A) *proprem. répandu, étendu, déployé, allongé, pendant, descendant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Boves caudam profusam usque ad calces ut habeant, *une queue qui descende jusqu'au bas des jambes, Varr. R. R.* 2, 5. — *Compar. :* Equi coma et cauda profusior, *crinière et queue de cheval très-longues, Pallad.* 4, 13.

B) *au fig.* — 1°) *dissipateur, dépensier, prodigue* (*très-class.*) : Perditus ac profusus nepos, *Cic. Quint.* 12. ~, perditus reus, *id. Verr.* 2, 1, 7. — *Avec le génitif. :* Alieni appetens, sui profusus, *avide du bien des autres, prodigue du sien, Sall. Catil.* 5. — *En parl. des choses matérielles ou abstraites, excessif, immodéré, très-grand, extrême :* Profusis sumptibus vivere, *mener un très-grand train, vivre à grands frais, Cic. Quint.* 30. ~ luxuria in ædificiis convictibusque et apparatibus, *le luxe exagéré des édifices, des festins et des meubles, Vellej.* 2, 33. — 2°) *en bonne part, libéral, généreux* (*poét.*) : Tune, inquit, largitor opum, qui mente profusa Tecta Dicarchæi pariter, juvenemque replesti Parthenopen? *Stat. Silv.* 3, 1, 91. ~ homo, *Martial.* 8, 38. — 3°) *coûteux, dispendieux, somptueux :* Amare profusas epulas, *Cic. Mur.* 36. ~ convivia, *Suet. Tit.* 7. — 4°) *excessif, immodéré, effréné, exagéré, extrême :* Lætitia efficit profusam hilaritatem, *Cic. Tusc.* 4, 7. ~ genus jocandi, *plaisanterie qui passe les bornes, id. Off.* 1, 29. ~ cupido, *désir extrême, Tac. Hist.* 1, 52. — *Superl. :* Profusissima libido, *passion effrénée, Suet. Claud.* 53.

Adv. prŏfūse. — 1°) *au propre : profusément, à profusion, somptueusement, à grands frais* (*postér. à Auguste*) : Ædes profuse exstructa, *temple élevé à grands frais, Suet. Aug.* 72. — *Superl. :* Festos et solemnes dies profusissime celebrabat, *id. ib.* 75. — 2°) *au fig., sans modération, sans mesure, sans bornes, avec abandon, en désordre, pêle-mêle :* Consul obstitit profuse tendentibus suis in castra, *le consul arrêta les siens qui rentraient en désordre dans le camp, Liv.* 10, 36. ~ prolixeque laudare, *louer d'une manière prolixe et lâche, Gell.* 5, 1. — *Compar. :* Eo profusius omnibus modis quæstui atque sumptui deditus erat, *Sall. Catil.* 13.

prō-fundus, a, um, *adj., profond ou élevé* (*selon que le spectateur est en bas ou en haut*) (*très-class.* — I) *au propre :* Mare profundum et immensum, *mer profonde et immense*, *Cic. Planc.* 6. ~ Danubius, *Hor. Od.* 4, 14; 21. ~ fornax, *profonde fournaise*, *Ovid. Met.* 2, 229. ~ valles, *profondes vallées*, *Stat. Theb.* 10, 95. ~ vulnera, *Eum. Pan. Constant.* 14. — *Superl. :* Profundissimus gurges, *abîme sans fond*, *Cic. Sest.* 45.

2°) *substantivt*, profundum, i, *n.*, *profondeur* ; — **a**) *en génér. :* Esse in profundo aquæ, *être à l'endroit le plus profond de l'eau*, *Cic. Fin.* 3, 14. ~ maris, *Suet. Tib.* 40. Immensa ac profunda camporum, *l'immense profondeur des plaines*, *Justin.* 41, 1.

b) *particul.* — α) *profondeur de la mer, l'abîme, la mer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Petet ille fugam penitusque profundo Vela dabit, *Virg. Æn.* 12, 263. Cinctaque sævis Scylla rapax canibus Siculo latrare profundo, *Ovid. Met.* 7, 65. ~ vastum, *Val. Flacc.* 8, 314. ~ indomitum, *Ovid. Trist.* 1, 11, 39. ~ pater ipse profundi, *c.-à-d. Neptune*, *Val. Flacc.* 2, 606. Cumque tridentigero tumidi genitore profundi, *Ovid. Met.* 11, 203. ~ Pamphylium, *la mer de Pamphylie*, *Colum.* 8, 16. — β) *dans la langue comique, le gouffre, l'estomac, en jeu de mots avec* fundus : Profundum vendis tu quidem, haud fundum, mihi, *tu me vends du profond sans doute* (*l'abîme de ton estomac*), *mais non un fonds*, *Plaut. Capt.* 1, 2, 79.

B) *métaph.* — 1°) *épais, profond* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : ~ silvæ, *profonde forêt*, *Lucr.* 5, 42. Ursi villis profundioribus, *ours aux poils épais, à l'épaisse fourrure*, *Solin.* 26.

2°) *comme* altus, *élevé, haut* (*poét.*) : Deum namque ire per omnes Terrasque tractusque maris cœlumque profundum, *la voûte céleste, l'immensité des cieux*, *Virg. Georg.* 4, 222 ; *de même* ~ cœlum, *id. Ecl.* 4, 51 ; *Val. Flacc.* 7, 478. — **b**) *substantivt* profundum i, *n.*, *la hauteur :* ~ altum cœli, *Manil.* 5, 719.

3°) *en grande quantité, immodéré, excessif, immense* (*très-class.*) : Mero profundo incalescere, *s'échauffer par l'excès de la boisson*, *Stat. Theb.* 5, 262.

II) *au fig.* — A) *profond, sans fond, sans bornes, immense* (*très-class.*) : Cum partim ejus prædæ profundæ libidines devorassent, partim, *etc.*, *ses débauches effrénées*, *Cic. Pis.* 21. ~ avaritia, *prodigieuse avarice, ambition démesurée*, *Sall. Jug.* 81. ~ cupido imperii et divitiarum, *id. in Ep. Mithrid. ad Arsac.* ~ vitia animi, *vices profonds*, *Plin.* 30, 2, 5. ~ cupiditas confundendi omnia, *violent désir de tout bouleverser*, *Vellej.* 2, 125. ~ securitas, *profonde sécurité*, *Gell.* 1, 15. ~ otium, *profond loisir*, *Nazar. Pan. Constant.* 35. Profundissima pace florere, *dans la paix la plus profonde*, *Mamert. Pan. Maxim.* 14. Immensusque ruit profundo Pindarus ore, *avec une fécondité inépuisable, comme un torrent qui roulerait des flots de poésie*, *Hor. Od.* 4, 2, 7.

B) *profond, impénétrable, caché, secret* (*postér. à Auguste*) : Heres testatoris legata, quæ in profundo esse dicuntur, quandocumque apparuerint, præstat, *être inconnus*, *Mart. Dig.* 32, 15.

C) *substantivt* profundum, i, *n.*, *profondeur, gouffre, abîme* (*postér. à l'époq. class.*) : C. Marius in profundum ultimarum miseriarum abjectus, *Marius précipité dans un abîme de malheurs*, *Val. Max.* 2, 10, *n°* 6. Immergere aliquem miserabiliter profundo cladium, *id.* 6. In profundum injuriarum et turpitudinis decidere, *id.* 9, 1, *n°* 2.

Adv. prōfunde, *profondément* (*postér. à Auguste*) : Quo quis acrior, in bibendo profundius nares mergit, *Plin.* 8, 42, 66.

profuse, *adv.*, *voy.* profundo, *Pa. à la fin.*

prōfūsio, ōnis, [profundo], *écoulement, épanchement, effusion* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Omentum forfice præcidere, potest profusionem sanguinis facere, *peut produire une hémorrhagie*, *Cels.* 2, 7 ; *de même*, *id.* 7, 21. — ~ alvi, *diarrhée, flux de ventre*, *id.* 2, 7. — B) *particul.* profusiones, *libations, action de verser sur les tombeaux du vin, de l'eau, du lait, du sang de victime et autres liquides :* AD ROSAS ET PROFVSIONES QVOTANNIS FACIENDAS HS. N. LX MIL. DEDIT, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 562 ; *de même :* PROFVS. PARENTALES QVOTANNIS CELEBRENT, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 147, *n°* 182.

II) *métaph., profusion, dissipation, dépenses exagérées, gaspillage, prodigalité :* Infinitæ sumptuum profusiones, *Vitr.* 10. *præf.* Divitiarum et pecuniæ fructum non alium putabat quam profusionem, *il ne concevait pas d'autre manière de jouir de l'argent que de le gaspiller*, *Suet. Ner.* 30. ~ nimia, *profusions excessives*, *Plin. Ep.* 2, 4. ~ clementiæ, *Tertull. Pœn.* 8.

prōfūsor, ōris, *m.* [profundo], *dissipateur, prodigue* (*latin. ecclés.*) : Dispensatorem bonitatis, non profusorem, *Tertull. adv. Marc.* 1, 24.

profusus, a, um, *Partic. et Pa. de* profundo.

prōfŭtūrus, a, um, *part. fut. de* prosum.

prō-gemmans, antis, *Partic.* [gemmo], *qui pousse des bourgeons* (*postér. à Auguste*) : Si palmis incipientibus et progemmantibus fossorem immiseris, *Colum.* 4, 27.

prō-gĕner, i, *m.*, *le mari de la petite-fille* (*par rapport à l'aïeul*) : « Progenerum appellat avus neptis suæ virum, » *Paul. ex Fest. p.* 228, *ed. Müll.*; *cf. : Socer* dicitur uxoris meæ pater : ego illius sum gener : socer magnus dicitur uxoris meæ avus : ego sum illius progener. Item prosocrus mihi uxoris meæ avia est : ego illius sum progener, « *Modest. Dig.* 38, 10, 5 ». Conjurationes compressit Plautii Rufi, Luciique Pauli progeneri sui, *Suet. Aug.* 19; *de même : Senec. Ep.* 21 ; *Tac. Ann.* 6, 45; *Hist.* 5, 9.

prōgĕnĕrātio, ōnis, *f.* [progenero], *procréation* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ mularum, *Plin.* 8, 43, 68 ; *de même*, *id.* 18, 28, 67, *n°* 4.

prō-gĕnĕro, āre, *v. a.*, *produire, engendrer* (*rare ; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Nec imbellem feroces Progenerant aquilæ columbam, *on ne voit pas l'aigle superbe engendrer la timide colombe*, *Hor. Od.* 4, 4, 31. (Alpes) fetus quonam modo progenerant, magna quæstio fuit, *Plin.* 11, 16, 16. — *Au passif :* Non bos ad bovem collatus similis? et qui ex his progenerantur, inter se vituli? *Varr. L. L.* 9, 22, § 28. Si res exigit, ut plurimi mares progenerandi sint, *Colum.* 7, 3, 12 ; *de même*, *id.* 9, 14, 6. — *Absolt :* Confiteor pampinarios quoque... tempore anni sequentis acquirere fecunditatem, et ideo in resecem submitti, ut progenerare possit, *Colum.* 3, 10, 15.

PROGENICVLO, are, [pro-geniculum], *tomber, à genoux, s'agenouiller; prier à genoux :* « Progeniculo, γονυοῦμαι, » *Gloss. Lat. gr.* « Progeniculat, γονυπετεῖ », *id.*

prōgĕnĭes, ēi (*forme anc. du génitif sing.* progenii, *Pacuv. dans Gell.* 9, 14, 13 *et dans Non.* 490, 6), *f.* [progigno], *souche, race, famille.* — I) *au propre, dans le sens abstrait* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Progeniem vestram usque ab avo atque atavo proferens, *déroulant votre généalogie, de père en fils*, *Ter. Phorm.* 2, 3, 48. Antiquitas quo propius aberat ab ortu et divina progenie, hoc melius, *etc.*, *plus elle était rapprochée de son origine et de sa source divine*, *Cic. Tusc.* 1, 12. Ut a prima congressione maris et feminæ, deinde a progenie et cognatione ordiar, *de prendre mon point de départ à la première union de l'homme et de la femme, aux premiers liens du sang et aux différents nœuds qui se formèrent bientôt après*, *id. Rep.* 1, 24. Nostri illi viderunt, virtutem et sapientiam regalem, non progeniem quæri oportere (*il y a plus haut :* qui modo esset Herculis *stirpe* generatus), *id. ib.* 2, 12, *fin.*

II) *métaph., dans le sens concret, postérité, descendants, rejetons, lignée* (*c'est la signif. dominante du mot*) : PROGENIEM GENVI... STIRPEM NOBILITAVIT HONOR, *Inscript. du tombeau des Scipions*, *voy. en tête de ce dict.* Veteres, qui se progeniem deorum esse dicebant, *les anciens qui se disaient du sang des dieux*, *Cic. Univ.* 11. Priamum tanta progenie (*i. e.* quinquaginta filiis) orbatum hostilis manus interemit, *privé d'une si nombreuse postérité* (50 *fils*), *id. Tusc.* 1, 35. Nonne te progenies quidem mea, Q. illa Claudia, æmulam domesticæ laudis in gloria muliebri esse admonebat? *cette Q. Claudia, issue de mon sang, etc.*, *id. Cæl.* 14; *de même :* Quin occidit una Sarpedon, mea progenies, *Virg. Æn.* 10, 470. Bacchum Progeniem negat esse Jovis, *Ovid. Met.* 1, 3. Pacem precibus exposcunt, uti volens propitius suam semper sospitet progeniem, *Liv.* 1, 16, 3. Addunt diis honorem parentes, ut si quis sit filius Jovis... progenies quoque, ut Apollo ac Diana Latonæ, *Quintil. Inst.* 3, 7, 8. Tamquam ex magna progenie liberorum (*il y a auparavant :* ex tanta stirpe liberum), *d'un si grand nombre d'enfants*, *Liv.* 45, 41, *fin.*; *cf. :* Ne parricidio macularent partus suos, nepotum illi, liberum hi progeniem, *id.* 1, 13, 2. — *Au pluriel :* Quid diu duces ducumque progenies, sorte defunctos inexorabili? *Senec. Consol. ad Polyb.* 30. — *En parl. des animaux*, *Virg. Georg.* 1, 414 ; 4, 56 ; *Colum.* 7, 5 ; 9. — *Métaph., en parl. des plantes, rejetons :* Quum sint ipsa duo jugera unius vitis progenies, *Colum.* 3, 9. — B) *Au fig., en parl. de poëmes, comme création du poëte* (*poét.*) : Palladis exemplo de me sine matre creata Carmina sunt, stirps hæc progeniesque mea est, *ce sont les enfants de mon imagination*, *Ovid. Trist.* 3, 14, 13.

Dans Cic. Rep. 2, 22, *les mots :* id est quasi progenies, *semblent être une glose.*

prōgĕnĭtīvus, a, um, *qui peut engendrer, ou produire :* genus plurimarum specierum progenitivum est, *Boeth. in Porphyr. Dialog.* 1, *p.* 27.

prōgĕnĭtor, ōris, *m.* [progigno], *aïeul, un des ancêtres* (*très-rare ; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Domo eadem fuit contentus, qua Eurysthenes progenitor majorum suorum fuerat usus, *Nep. Ages.* 7. Et forti genitore Tonante Esse satam prodest, *Ovid. Met.* 11, 319.

prōgĕnĭtrix, icis, *f. grand'mère, celle qui est avant la mère*, *Paul. Diac. p.* 232, 6.

progenitus, a, um, *Partic. de* progigno.

prō-germino, āre, *v. n.*, *bourgeonner, pousser* (*postér. à Auguste*) : Antequam surculus progerminat, *Colum.* 4, 10 ; *de même*, *id* 4, 15.

prō-gĕro, gessi, gestum, 3. *v. a.* — I) *porter en avant ou par devant, porter dehors, emporter* (*postér. à Auguste*) : Quum defunctas (apes) progerunt funerantiumque more comitantur exsequias, *quand elles portent dehors les abeilles mortes*, *Plin.* 11, 18, 20. Formicæ ova progerentes, *id.* 18, 35, 88. ~ conversum (fimum) stabulis, *Colum.* 1, 6, 22. Urcei, quibus oleum progeritur, *les tasses avec lesquelles on transvase l'huile*, *id.* 12, 50, 80. — II) *porter par devant* (*postér. à l'époq. class.*) : Hujus alvei felicis nitens carbasus literis votum ingentibus progerebat, *Appul. Met.* 11, *p.* 784, *Oud.* ~ divinas effigies, *porter les images des dieux*, *id. ib. p.* 788.

progesto, āre, *v. intens. a.* [progero], *porter en avant ou devant soi* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ nucleos, *Appul. Met.* 6, *p.* 439, *Oud.*

prō-gigno, gĕnŭi, gĕnĭtum, 3. *v. a.*, *produire, engendrer, mettre au monde* (*rare, mais très class.*) : Neque gnatus est neque progignetur, cui factum melius velim, *Plaut. Truc.* 4, 1, 1. In seminibus vis inest earum rerum, quæ ex iis progignuntur, *comme la semence renferme en germe ce qui doit en naître*, *Cic. Divin.* 1, 36. Te sævæ progenuere feræ, *des bêtes féroces t'ont donné le jour*, *Ovid. Her.* 7, 38. Quæ penetrata queunt sensum progignere acutum, *Lucr.* 4, 670 ; *de même* ~ novos motus rerum, *enfanter de nouveaux mouvements*, *id.* 2, 80.

PRO-GNARE, *adv.* [gnarus], *ouvertement :* « Invenimus prognare significare aperte, » *Paul. ex Fest. p.* 95, *ed. Müll.*

prō-gnārĭter, *adv.* [gnarus], *sciemment ou savamment, en homme qui sait, bien, vaillamment* (*antér. à l'époq. class.*) : Ut pro Romano populo prognariter armis Certando prudens animam de corpore mitto, *Enn. Ann.* 5, 6 (*d'autres lisent, avec raison, je crois,* prognaviter). Age, indica prognariter, *voyons, dis ton prix au plus juste* (*exactement, en homme qui s'y connaît*), *Plaut. Pers.* 4, 4, 39. *cf. Non.* 150, 4, *et* 154, 30.

prōgnātio, ōnis, *f.* [prognatus], *naissance* (*postér. à l'époq. class.*) : Oppidum Calydon Diomedis Tydeique prognatione notissimum, *Mart. Capell.* 6, 210.

prōgnātus, a, um, *Partic.* [pro-gnatus, natus *de* nascor], *engendré, né, issu, descendant de, en parl. des enfants ou descendants.* — I) *au propre :* CORNELIVS LVCIVS SCIPIO BARBATVS GNAIVOD PATRE PROGNATVS, *première inscription du tombeau des Scipions*, *voy. en tête de ce dict.*; *de même* PROGNATVM PVBLIO, 9. *Inscript. du tombeau des Scipions*, *voy. ibid.* Corpore Tartarino (*i. e.* Chao) prognata Paluda virago (*i. e.* Minerva, Aer), *Enn. Ann.* 1, 24. Sosiam vocant Thebani, Davo prognatum patre, *les Thébains m'appellent Sosie; j'ai pour père Dave*, *Plaut. Amph.* 1, 40. Tun a meo patre es prognatus? *id. Men.* 5, 9, 20. Romulus deo prognatus, deus ipse, *Romulus né d'un dieu et dieu lui-même*, *Liv.* 1, 40. Parentes, Patria et prognati tutantur, *et les enfants*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 20. — Herculei prognati, *les descendants d'Hercule*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 46; *cf. :* Qualis enim tibi ille videtur Tantalo prognatus, Pelope natus, qui, *etc.*? *c.-à-d. Thyeste, petit-fils de Tantale*, *Cic. Tusc.* 3, 12. Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati, *Cæs. B. G.* 2, 29. Galli se omnes ab Dite patre prognatos prædicant, *tous les Gaulois se prétendent issus de Pluton*, *id. ib.* 6, 17. — Sanctusque Delphis prognatus Pythius Apollo, *Næv. Bell. Punic.* 2, 20. Quali me arbitrare genere prognatum? *Plaut. Aul.* 2, 2, 35. Castor gaudet equis, ovo prognatus eodem Pugnis, *et celui qui*

est né du même œuf, c.-à-d. son frère Pollux, Hor. Sat. 2, 1, 26. — II) *métaph., en parl. des plantes; né, venu, produit :* Deliaco quondam prognatæ vertice pinus, *Catull.* 64, 1. Arundines in palude prognatæ, *Plin.* 9, 16, 23.

prognaviter, *adv. voy.* prognariter.

Prŏgne (Procne), ēs, *f.*, Πρόκνη, *Progné ou Procné, fille de Pandion, roi d'Athènes, sœur de Philomèle, femme de Térée, changée en hirondelle, Ovid. Met.* 6, 440 *sq.*; *Virg. Georg.* 2, 4. — II) *Poét. et métaph., hirondelle, Virg. Georg.* 4, 15; *Ovid. Fast.* 2, 855; *Trist.* 5, 1, 60.

Progne, *Plin.* 5, 31; *île dans le voisinage de Rhodes.*

prognōsis, is, *f.* πρόγνωσις, — 1°) *prescience, Isid. Or.* 12, 7, 19, *où d'autres lisent* prognosium *ou* prognosiam; — 2°) *t. de méd., prognosie, Cœl. Aur. Tard.* 4, 8, *ante med.*

prognostĭcus, a, um, *qui sert à faire connaître d'avance, qui connaît d'avance :* ~ prævisio, *Isid. Or.* 4, 10, 6. *De là subst. :*

† **prŏgnōstĭcon**, *ou* -um, i, *n.* = προγνωστικόν, *signe d'une chose qui doit arriver, pronostic; de là* Prognostica, orum, *n., les Prognostics, titre de la traduction des* Προγνωστικὰ *d'Aratus par Cicéron; voy. les fragments en petit nombre qui nous en sont parvenus, dans Orell. Cic. IV,* 2, *p.* 555 *et* 556.

† **prŏgramma**, ătis, *n.* = πρόγραμμα, *publication par écrit, édit, manifeste (postér. à l'époq. class.) : Vulcat. Avid. Cass.* 6; *Cod. Justin.* 1, 14, 3; *Inscr. ap. Fabr. p.* 529, *n°* 382.

progredio, ěre, *voy.* progredior, *à la fin.*

prō-grĕdĭor, essus, 3. *forme access. d'après la quatrième conjug. infin. :* progrediri, *Plaut. Casin.* 5, 1, 9, *v. dépon.* (*voy. plus bas, à la fin, la forme access. active*) [gradior], *marcher en avant, avancer, s'avancer, sortir, etc. (très-class.)* — I) *au propre :* Ut regredi quam progredi mallent, *qu'ils aimeraient mieux reculer qu'avancer, retourner en arrière qu'aller en avant, Cic. Off.* 1, 10, *fin.* Si quo hic gradietur, pariter progrediminor, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 70. Mnesilochus eccum mæstus progreditur foras, *voici Mnésiloque qui sort, la tristesse peinte sur le visage, id. id. Men.* 1, 1, 33. ~ pedetentim, *Lucr.* 5, 539. ~ ex domo, *sortir de la maison, Cic. Cœl.* 24, *fin.* ~ longius a castris, *Cæs. B. G.* 7, 14. Milites temere insecuti fugientes in locum iniquum progrediuntur, *s'avancer sur un terrain inégal, désavantageux, id. B. C.* 1, 45. ~ ad Inalpinos cum exercitu, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 4. ~ ante signa, *Liv.* 7, 41. ~ obviam alicui, *aller au-devant de qqn, id.* 7, 10, *fin.*

II) *au fig., avancer, faire du progrès :* Nunc ad reliqua progrediar meque ad meum munus pensumque revocabo, *je vais maintenant passer au reste, Cic. De Or.* 3, 30. Procedere et progredi in virtute, *faire des progrès dans la vertu, id. Fin.* 4, 23, *fin.* Quid est minus hominis, quam id objicere adversario, quod ille si verbo negarit, longius progredi non possit qui objecerit? *ne peut aller plus loin, faire un pas de plus, id. Phil.* 2, 4. Mihi quidem et ille pervenisse videtur, quoad progredi potuerit feri hominis amentia, *me paraît être allé aussi loin que peut aller la folie humaine, id. ib.* 11, 3. Videamus, quatenus amor in amicitia progredi debeat, *voyons jusqu'où doit aller l'affection ou le zèle en amitié, id. Læl.* 11. *fin.* Divinatio conjectura nititur, ultra quam progredi non potest, *la divination s'appuie sur la conjecture, au delà de laquelle elle ne saurait aller, id. Divin.* 1, 14, *fin.* A primo quidem occulta natura est : Progredientibus autem ætatibus, sensim nosmet ipsos cognoscimus, *par le progrès de l'âge, id. Fin.* 5, 15. Paulum ætate progressus, *un peu plus avancé en âge, devenu plus âgé, id. de Senect.* 10. Absurdam in adulationem progressus, *Tac. Ann.* 3, 47. Paulum aliquid ultra primas literas progressi, *qui ont un peu dépassé les premiers éléments, Quintil. Inst.* 1, 1, 8; *cf. :* Incipientibus aut paulum progressis, *id. ib.* 11, 3, 149. — *De là :*

* **progressus**, a, um, *Pa., avancé, qui a fait du progrès; au Compar. :* Si decrescit foris anima retrograda ætate, quanto magis erat, ut progressior reverteretur mille post annis? *plus avancée après mille ans, Tertull. Anim.* 31.

Forme access. active (antér. à l'époq. class.) : Age, move te, in navem primus progredi, *Nov. dans Non.* 473, 27.

prōgressĭo, ōnis, *f.* [progredior], *progression, action d'avancer; dans le sens figuré, accroissement, augmentation, progrès (terme favori de Cicéron) :* — I) *en géner. :* Omnium rerum principia parva sunt, sed suis progressionibus usa augentur, *les commencements de toutes choses sont faibles, mais peu à peu elles se développent et grandissent, Cic. Fin.* 5, 21. Cum tota res militaris divinitus esset constituta, tum progressio admirabilis incredibilisque cursus ad omnem excellentiam factus est, *id. Tusc.* 4, 1. Progressionem facere ad virtutem, *faire des progrès dans la vertu, id. Fin.* 4, 24. ~ discendi, *id. Off.* 3, 3. — II) *particul., figure de rhétor., gradation, emploi d'expressions de plus en plus fortes, Cic. De Or.* 3, 54; *Quintil. Inst.* 9, 1, 33.

prōgressor, ōris, *m.* [progredior], *celui qui marche en avant, qui avance (latin. des bas temps) : Augustin. Music.* 6, 6.

1. **progressus**, a, um, *Partic. et Pa. de* progredior.

2. **prōgressus**, ūs, *m.* [progredior], *action d'avancer, mouvement en avant, marche (très-class.) :* I) *au propre :* Stellæ, quæ falso vocantur errantes : nihil enim errat, quod in omni æternitate conservat progressus et regressus constantes et ratos, *les étoiles qu'on appelle à tort errantes (planètes) : un tel nom ne convient pas à des astres qui, de toute éternité, s'avancent et rétrogradent par des mouvements certains et déterminés, Cic. N. D.* 2, 20. Quo se conferat, nescit : progressum præcipitem, inconstantem reditum videt, *id. Att.* 2, 21.

* B) *métaph., dans le sens concret, avance, saillie; jetée, digue, môle, Vitr.* 5, 12.

II) *au fig.* — A) *progrès, développement, accroissement; etc. :* ~ ætatis, *le progrès de l'âge, Cic. Phil.* 5, 17. Quæ primo progressu festive tradit elementa loquendi, *dès le premier pas, dès le début, id. Acad.* 2, 29. Philosophiæ principes numquam in suis studiis tantos progressus sine flagranti cupiditate facere potuissent, *n'auraient jamais pu faire de si grands progrès dans leurs études, id. Tusc.* 4, 19, *fin.*; *cf. :* Balbus qui tantos progressus habebat in Stoicis, ut cum excellentibus in eo genere Græcis compararetur, *id. N. D.* 1, 6, *fin.*

B) *particul., développement des circonstances :* Homo causas rerum videt earumque progressus et quasi antecessiones non ignorat, *voit les causes des choses, le principe et la suite des événements, Cic. Off.* 1, 4.

* **prō-gŭbernātor**, ōris, *m., pilote en second, Cœcil. dans Non.* 536, 11.

† **prŏgymnastes**, æ, *m.* = προγυμναστής, *esclave qui faisait des exercices gymnastiques devant et avant son maître, Senec. Ep.* 83, *med.*

proh, *interj., voy.* 2. pro.

prŏhēres, ēdis, *m. et f., celui qui remplace l'héritier, qui agit en son nom, Lex. rom. Burg. tit.* 1.

prŏ-hĭbĕo, ŭi, ĭtum, 2. (*formes anc. :* prohibessis, *Cato, R. R.* 141. prohibessit, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 11. prohibessint, *Cic. Leg.* 3, 3, *fin.* — Prohibeat *en trois syllabes, par synérèse, et formant un dactyle, Lucr.* 1, 976), *v. a.* [habeo], *proprement, tenir par devant, ou en avant, c.-à-d.* — I) *retenir, empêcher d'avancer, tenir éloigné, à distance, écarter, détourner, repousser (très-class.)* — A) *en génér.; se construit ordin. avec* aliquem *ou* aliquid, ab, *avec l'ablatif; avec* ut, ne, quominus, *ou une propos. infinitive comme régime; qfois avec le simple accusatif; plus rarement avec* de, *avec le datif ou le génitif.* — *Avec* ab : Ne te censeat filii causa facere... quo illum ab illa prohibeas, *pour qu'il ne croie pas que vous faites la chose à cause de votre fils, pour l'éloigner d'elle, Plaut. Epid.* 2, 1, 103. Quod prædones procul ab insula Sicilia prohibuisset Verres, *avait repoussé les pirates loin de la Sicile, Cic. Verr.* 2, 4. 64, *fin.* ~ hostem a pugna, *empêcher l'ennemi de combattre, Cæs. B. G.* 4, 34. ~ aliquem a familiaritate, congressione, patrio jure et potestate, *user du pouvoir paternel pour empêcher qqn de se lier avec un autre et de le voir, Cic. Phil.* 2, 18, *fin.* ~ vim hostium ab oppidis, *Cæs. B. G.* 1, 11. ~ se suosque ab injuria, *se garder de faire et de laisser faire aucun mal, id. ib.* 2, 28, *fin.* — *Avec* de : Solus jam vim de classe probibuit Vulcaniam, *Lucil. dans Non.* 528, 10. — *Avec l'ablatif :* Locis superioribus occupatis, itinere exercitum prohibere conantur, *ils s'efforcent de couper le passage à l'armée, d'arrêter sa marche, Cæs. B. G.* 1, 10; *de même* ~ hostem rapinis, pabulationibus populationibusque, *id. ib.* 1, 15. *De même avec l'ablatif sans régime direct :* Non prohibere aqua profluente, *ne disputer (à personne) l'usage d'une eau courante, Cic. Off.* 1, 16, 52. Hac quaque (Crete) si prohibes et nos, ingrate, relinquis, *Ovid. Met.* 8, 119. — *Avec le datif :* Obsecro, parentesne meos mihi prohibeas? *m'empêcheras-tu de connaître mes parents? Plaut. Curc.* 5, 2, 7. — *Avec le génitif :* Captæ prohibere nequiret Cum Pœnos aquilæ, *empêcher les Carthaginois de s'emparer de l'aigle romaine, Sil.* 6, 27. — *Suivi de* ut, ne, quominus : Dii prohibeant, ut hoc præsidium sectorum existimetur, *veuillent les dieux empêcher que, etc...! Cic. Rosc. Am.* 52. Quod et potuisti prohibere, ne fieret, et debuisti, *tu as pu et dû empêcher que cela ne se fît, id. Divin. in Cæcil.* 10, *fin.* Hiemem credo adhuc prohibuisse, quo minus de te certum haberemus, *l'hiver sans doute a empêché que nous n'eussions de toi des nouvelles certaines, id. Fam.* 12, 5. — *Avec une propos. infin. comme régime :* Qui peregrinos urbibus uti prohibent, *Cic. Off.* 3, 11. Qui Bibulum exire domo prohibuissent, *avaient empêché Bibulus de sortir de chez lui, id. Fam.* 1, 9. Si prohibent consistere vires, *Ovid. Met.* 7, 573. Audeat Canuleius proloqui, se delectum haberi prohibiturum, *Liv.* 4, 2, *fin.* — *Avec le simple accusatif :* Mars pater, ut tu morbos visos invisosque, viduertatem vastitudinemque... prohibessis, defendas averruncesque, *ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141. Q. Metellus aut opprimet hominem aut omnes ejus motus conatusque prohibebit, *ou empêchera toutes ses manœuvres et tous ses efforts, Cic. Catil.* 2, 12. Prohibent aditus litusque tuentur Troes, *Ovid. Met.* 12, 66. Prohibenda maxime est ira in puniendo, *il faut se garder de punir sous l'inspiration de la colère, id. Off.* 1, 25. Scio fortunas secundas negligentiam prendere solere : quod uti prohibitum irem, quod in me esset, meo labori non parsi, *pour empêcher cela, autant qu'il était en moi, Caton dans Fest. s. v.* PARSI, *p.* 242, *ed. Müll.* — « Prohibere comitia dicitur vitiare diem morbo ... Cato : Si cui servo aut ancillæ dormienti evenit, quod comitia prohibere solet, » *Fest. p.* 236, *ed. Müll.* — Quod di prohibeant, *veuillent ou puissent les dieux l'empêcher! Ter. Andr.* 3, 3, 36; *dans le même sens :* Dii mala prohibeant, *id. Hec.* 2, 1, 10; *cf. :* Di prohibete minas, di talem avertite casum, *Virg. Æn.* 3, 265, *et :* Deos quæso, ut istæc prohibeant, *Ter. Ad.* 2, 4, 11.

B) *particul., défendre, prohiber, interdire :* Nemo hic prohibet nec vetat, quin emas, *personne ne vous empêche d'acheter, Plaut. Curc.* 1, 1, 33. Lex recta imperans prohibensque contraria, *la loi qui ordonne le bien et défend le mal, Cic. N. D.* 1, 14; *de même :* Lex quæ prohibet adulteram sine adultero occidere (*autre leçon :* occidi), *Quintil. Inst.* 5, 10, 104; *cf. :* Athenis affectus movere per præconem prohibebatur orator, *à Athènes, il était défendu à l'orateur, par la voix du héraut, d'exciter les passions, id. ib.* 6, 1, 7.

II) *garantir, préserver, défendre, garder de (cf.* defendo, *n°* II), *protéger contre (rare en ce sens, mais également très-class.) :* A quo periculo prohibete rem publicam, *préservez la république de ce péril, Cic. de Imp. Pomp.* 7; *de même avec* ab : Ut adultam virginem ab armatorum impetu prohibeamus, *id. Brut.* 96. — *Avec l'ablatif :* Hæc atque hujus similia alia damna multa mulierum Me uxore prohibent, *me préservent de prendre femme, du mariage, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 105. Magnum civium numerum calamitate prohibere, *Cic. de Imp. Pomp.* 7; *de même* ~ tenuiores injuria, *protéger les faibles contre l'injustice, id. Off.* 2, 12. — *Avec deux accusatifs : Ca.* Misere miser sum, Pseudole! *Ps.* Id te Juppiter Prohibessit, *que Jupiter t'en préserve! Plaut. Pseud.* 1, 1, 11.

prŏhĭbĭtĭo, ōnis, *f.* [prohibeo], *défense, interdiction, prohibition, empêchement (très-rare, mais très-class.) :* Quamquam illa non pœna sed prohibitio sceleris fuit, *Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 2, 18. ~ alicujus actus, *Ulp. Dig.* 48, 19, 8.

prŏhĭbĭtor, ōris, *m.* [prohibeo], *celui qui défend, qui empêche qqche, qui écarte, qui éloigne, qui protége contre (postér. à l'époq. class.) :* Æsculapius valetudinum pessimarum propulsator, prohibitor et exstinctor, *Esculape qui éloigne, guérit et dissipe les plus graves maladies, Arnob.* 7, 249; *de même Ammian.* 21, 12; 24, 4; *Appul. de Deo Socr. p.* 163, *Oud.*

prŏhĭbĭtōrĭus, a, um, [prohibitor], *qui met obstacle à, qui détourne de, prohibitif (postér. à Auguste) :* Cliviam avem quidem clamatoriam dicunt, Labeo prohibitoriam, *oiseau qui met obstacle par un funeste présage, Plin.* 10, 14, 17. ~ interdictum, *Ulp. Dig.* 43, 26, 1.

prohibitus, a, um, *Partic. de* prohibeo.

prŏ-hinc, *adv., pour cela, dès là, donc (postér. à l'époq. class.) :* Prohinc tormentis veritas eruenda, *Appul. Met.* 3, *p.* 188, *Oud.*; *de même, id. ib.* 5, *p.* 322, *ib.*; 11, *p.* 811, *ib.*

prŏhŏmo, ĭnis, *m. qui est presque homme, quasi-homme, Senec. controv.* 5, 34, *à med.*

proin, *adv., voy.* proinde.

prŏ-inde (*par abréviation* proin, *comme* dein

pour deinde, *ordin. en une syllabe, Plaut. Amph.* 1, 1, 155; *Capt. prol.* 63; 3, 4, 20, *et souv.; Ter. Andr.* 2, 4, 5; *Eun.* 1, 1, 11; *Heaut.* 1, 2, 3, *en deux syllabes, Catull.* 20, 16), *adv.*, — I) *comme, pareillement, de la même manière; ordin. suivi de* atque (ac) *et* quasi, *rarement avec* ut *et* quam : Tibi nunc, proinde ac merere, summas habeo gratias, *je te remercie, comme tu le mérites, Plaut. Trin.* 3, 2, 33; *cf. :* Philosophia tantum abest, ut proinde ac de hominum est vita merita laudetur, ut, *etc.*, *en raison des services qu'elle a rendus aux hommes, Cic. Tusc.* 5, 2, 6, *et :* Scipiades... Ossa dedit terræ, proinde ac famul infimus esset, *comme s'il eût été le dernier des esclaves, Lucr.* 3, 1048. *De même aussi* proinde atque (ac) si : MAG(istratus) PROVE MAG(istratus) ITA. IVS. DEICITO... PROINDE. ATQVE. SEI. D(e) E (a) R(e), *etc., Lex Rubr. lin.* 17, *in Haubold. Monum. leg. p.* 146; *cf. :* Qua de re quoniam nihil ad me scribis, proinde habebo ac si scripsisses nihil esse, *puisque tu ne m'en écris rien, j'en conclurai que tu n'as rien à m'écrire, Cic. Att.* 3, 13, 1, *et :* Proinde æstimans, ac si usus esset, *Cæs. B. C.* 3, 1, 5. — Proinde expiscare quasi non nosses, *comme si tu ne le savais pas, Ter. Phorm.* 2, 3, 45. Proinde quasi nemo siet, Ita tute attente illorum officia fungere, *id. Heaut.* 1, 1, 13. Proinde quasi bonis et fortibus ulla sit ad rem publicam adeundi causa justior quam, *etc.*, *comme si les gens honnêtes et courageux pouvaient avoir un motif plus juste de, etc. Cic. Rep.* 1, 5; *cf. :* Proinde quasi nostram ipsam mentem videre possimus, *id. Mil.* 31, *et :* Metelli sperat sibi quisque fortunam : proinde quasi aut plures fortunati sint quam infelices, aut, *etc.*, *comme s'il y avait plus d'heureux que de malheureux, id. Tusc.* 1, 36, 86. — Hæc curata sint Fac sis, proinde adeo, ut me velle intellegis, *Plaut. Amph.* 3, 3, 27; *de même :* Faciam, sit, proinde ut dixi, Tragicomœdia, *id. ib. prol.* 63. *Cf. Avec transposition des termes :* Quia, ut vos mihi domi eritis, proinde ego ero fama foris, *Ter. Hec.* 2, 1, 21, *et :* Omnes... animantes Ut sunt dissimiles extrinsecus... Proinde et seminibus constant, *Lucr.* 4, 650. — Equidem diis habeo gratiam, non proinde quia natus est quam pro eo, quod eum nasci contigit temporibus vitæ tuæ (*en grec* οὐχ οὕτως... ὡς), *je rends grâce aux dieux non pas tant parce qu'il est né que parce qu'il a eu le bonheur de naître de ton vivant, Gell.* 9, 3. — *Absolt :* Hunc filii loco non proinde habere turpe mihi videtur, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 5. Cultu non proinde speciosus, *moins paré, Petron. Sat.* 83. Ut, sive dulcis esset sapor uvæ sive acidus, proinde æstimarent, *qu'il leur était indifférent que le goût du raisin fût doux ou acide, Colum.* 11, 2, 68. Proinde secunda adversaque silentio tegunt, *la bonne comme la mauvaise fortune, Justin.* 41, 3, *fin.*

II) *de là, ainsi, donc, par conséquent, dans les exhortations, les invitations, etc. :* Proinde actutum istud quid sit, quod scire expetis, Eloquere, *ainsi dis sur-le-champ ce que tu veux savoir, Plaut. Asin.* 1, 1, 12. Proinde hinc vos amolimini, *ainsi allez-vous-en d'ici, éloignez-vous, Ter. Heaut.* 1, 2, 3, Proin tu fac, apud te ut sies, *id. Andr.* 2, 4, 5. Proinde fac animum tantum habeas, quanto, *etc., Cic. Fam.* 12, 6. Proinde aut exeant aut quiescant, *id. Catil.* 2, 5, *fin.* Proinde, si quid in nobis animi est, persequamur eorum mortem, *si donc nous avons tant soit peu de cœur, vengeons leur mort, Cæs. B. G.* 7, 38, *fin.* Proinde parati intentique essent signo dato Romanos invadere, *qu'en conséquence ils fussent prêts à, etc. Sall. Jug.* 49. Proinde tona eloquio, solitum tibi! meque timoris Argue, *Virg. Æn.* 11, 384.

projecte, *adv., voy.* projicio, *Pa. à la fin.*

projectibilis, e, *adj. qui est à rejeter :* ~ serpens, *Vulgat. interpr. Iren.* 1, 34.

prōjecticius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [projicio], *exposé, abandonné, rejeté, chassé* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre :* ~ puella, *Plaut. Cist.* 1, 3, 43; *cf. Argum. Cist.* 8. — II) *au fig. :* Salutat te Palladius projecticius, *Palladius chassé, Ammian.* 28, 6, *med.*

prōjectio, ōnis, *f.* [projicio], *action d'avancer, d'allonger, allongement.* — I) *au propre :* ~ brachii, *allongement, extension du bras* (*oppos.* contractio), *Cic. Or.* 18, *fin.* — Vehementes projectiones aquæ arcuatim fluentis, *chutes d'eau rapides qui tombent en décrivant un arc, Fest. s. v.* TVLLIOS, *p.* 352, *ed. Müll.* — II) *métaph., dans le sens concret, comme* projectura, *construction en saillie; droit de construire en saillie; Ulp. Dig.* 43, 17, 3, § 5 *et* 6.

prōjecto, āre, *v. intens. a.* [projicio], *blâmer, accuser en rejetant, rejeter, éloigner, chasser avec blâme* (*antér. à l'époq. class.*) : Etiamne ultro tuis me projectas probris? (*autre leçon :* prolectas), *Plaut. Bacch.* 3, 6, 38. Ego projector quod tu peccas, *Enn. dans Rufin. de figur. sent. p.* 222, *ed. Ruhnk.*

prōjectōrius, a, um, *adj.* [projicio], *qui évacue, purgatif* (*dans la médecine des bas temps*) : ~ vis, *Theod. Prisc. de Diæt.* 5. Herba projectoriæ virtutis, *plante purgative. Æm. Macer.* 4, 1.

prōjectūra, æ, *f.* [projicio], *avance, saillie, projection, t. d'archit., Vitr.* 3, 5; 3.

1. **projectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* projicio.

2. **projectus**, ūs (*seulem. à l'abl. sing.*), *m.* [projicio], *action de jeter en avant, avance, saillie, projection :* ~ corporis, *Lucr.* 3, 1000. ~ frondis, *toit de feuillage, feuillage qui s'étend en avant, Plin.* 17, 11, 19.

prō-jĭcio, jēci, jectum, 3. *v. a.* [jacio], *jeter en avant ou devant; jeter, repousser; chasser; étendre, étaler; mettre en avant, émettre, énoncer, proférer, etc.*

I) *au propre* — A) *en génér. :* Projectum odoraris cibum, *tu flaires l'appât jeté à l'animal, Hor. Epod.* 6, 19. Putescebant ibi cadavera projecta, *là pourrissaient les cadavres abandonnés, Varr. L. L.* 5, 5, § 25. ~ crates, *jeter des claies pour franchir un fossé, Cæs. B. G.* 7, 81. ~ aquilam intra vallum, *jeter l'aigle dans l'enceinte du retranchement, id. ib.* 4, 36. ~ aurum in media Libya, *Hor. Sat.* 2, 3, 100. ~ aliquid in ignem, *jeter qqche au feu, Cæs. B. G.* 7, 25. ~ geminos cestus in medium, *Virg. Æn.* 5, 402. ~ tela manu, *id. ib.* 6, 836. ~ arma, *jeter ses armes, déposer, mettre bas les armes, Cæs. B. C.* 3, 98. ~ insepultos, *abandonner des morts sans sépulture, Liv.* 29, 9; *Suet. Vesp.* 2. ~ parvam, *exposer une enfant, Plaut. Cist.* 2, 3, 74. ~ artus, *étendre ses membres, Val. Flacc.* 7, 141. ~ hastam, *porter la lance en avant, Nep. Chabr.* 1; *de même* ~ scutum, *opposer son bouclier, Sisenn. dans Macrob. Sat.* 6, 4; *Liv.* 7, 10; *cf. :* Projecto præ se clipeo, *id.* 32, 25. — ~ se ad pedes alicujus, *se jeter aux pieds de qqn, Cic. Sest.* 11, *fin.; de même* ~ se ex navi, *sauter, s'élancer hors d'un navire, Cæs. B. G.* 4, 25. ~ se super exanimem amicum, *se jeter sur le corps inanimé de son ami, Virg. Æn.* 9, 444; *cf. :* Projecturus sement in flumen, *Curt.* 9, 4.

B) *particul.* — 1°) *rejeter, chasser, expulser, bannir :* Urbs lætari mihi videtur, quod tantam pestem evomuerit forasque projecerit, *Rome me paraît dans la joie d'avoir rejeté de son sein un si redoutable fléau, un pareil monstre, Cic. Catil.* 5, 1, *fin.* Immeritumque pater projecit ab urbe, *et son père le bannit de la ville, malgré son innocence, Ovid. Met.* 15, 504. — Ut nepotem unicum Agrippam in insulam Planasiam projiceret, *à reléguer Agrippa dans l'île de Planasie, Tac. Ann.* 1, 3; *de même, id. ib.* 4, 71.

2°) *en t. d'archit., construire en saillie :* Id solum esse ambitus ædium, quod parietis communis tegendi causa tectum projiceretur, *qu'on doit appeler le pourtour d'une maison, la partie jusqu'où s'étend le toit que l'on prolonge en dehors, pour mettre à couvert un mur commun, Cic. Top.* 4, *fin.; de même :* Jus immittendi tigna in parietem vicini, projiciendi, *etc., Gaj. Dig.* 8, 2, 1.

II) *au fig.* ~ A) *laisser aller, rejeter, repousser, mépriser, dédaigner abandonner; etc. :* Nec pro his libertatem, sed pro libertate hæc projicias, *de sacrifier non la liberté à ces biens, mais ces biens à la liberté, Cic. Phil.* 13, 3; *de même* ~ animas, *faire le sacrifice de sa vie, s'arracher la vie, se suicider, Virg. Æn.* 6, 436. ~ patriam virtutem, *Cæs. B. G.* 2, 15. ~ spem salutis, *désespérer du salut, perdre tout espoir de salut, Plin. Ep.* 7, 57. ~ ampullas et sesquipedalia verba, *renvoyer bien loin les grands mots et les phrases ampoulées, Hor. A. P.* 97. ~ diem, *se priver de la lumière, se tuer, Stat. Theb.* 2, 237. — *avec un nom de personne p. régime :* Nonne extremam pati fortunam paratos projecit ille? *n'a-t-il pas rejeté des gens prêts à tout braver? Cæs. B. C.* 2, 32, 8.

B) ~ se, *se jeter, se lancer dans qqche, s'y précipiter :* Si qui se in hoc judicium forte projecerint, excluditote eorum cupiditatem, *si qqn de ces personnages officieux vient se jeter dans notre cause, que votre sagesse repousse une ardeur trop empressée, Cic. Cæl.* 9.

2°) *particul.* — **a)** *s'exposer, se jeter dans le danger :* Epistolæ tuæ monent et rogant, ne me projiciam, *Cic. Att.* 9, 6. Tum poterimus deliberare non scilicet integra re, sed certe minus infracta, quam si una projeceris te, *Att. ib.* 9, 10.

b) *s'abaisser, s'humilier, descendre à :* In muliebres et inutiles fletus se projicere, *s'abaisser à des larmes indignes d'un homme et inutiles, Liv.* 25, 37.

c) *se produire avec impétuosité :* Quod adulterium, quod stuprum, quæ libido non se proripiet ac projiciet aut occultatione proposita aut impunitate aut licentia? *jusqu'où ne s'emportera pas le torrent de l'adultère et des débauches honteuses, dès que l'on aura la garantie du secret ou de l'impunité? Cic. Fin.* 2, 22, 73.

C) *par rapport au temps, remettre, différer, ajourner* (*postér. à l'époq. class.*) : Quantum odii fore ab his, qui ultra quinquennium projiciantur, *que de haine soulèverait un ajournement au delà de cinq ans, Tac. Ann.* 2, 36. — *De là :*

projectus, a, um, *Pa.* — A) *au propre, jeté en avant, projeté, étendu, qui fait saillie, qui avance :* Urbs erat ejusmodi loco atque ita projecta in altum, ut, *etc.*, *et s'avançait tellement dans la mer, Cic. Verr.* 2, 4, 10; *de même :* Projectaque saxa Pachyni Radimus, *nous rasons les rochers saillants de Pachyne, Virg. Æn.* 3, 699, *et :* Insula a septentrione in meridiem projecta, *île qui s'étend du nord au midi, Plin.* 3, 6, 12. — Ventre projecto, *ventre proéminent, Suet. Ner.* 51; *cf. au Compar. :* Ventre paulo projectiore, *id. Tit.* 3. — *De là* 2°) *substantivt* projectum, i, *n., avance, saillie d'une maison, balcon, Labeo dans Iabol. Dig.* 50, 16, 242; *Ulp. ib.* 43, 17, 6; *Venulej. ib.* 43, 24, 22.

B) *au fig.* — 1°) *qui se produit au dehors, qui est en relief, prononcé, marqué, excessif; qui sort des bornes, effréné, débordé :* Projecta atque eminens audacia, *audace effrénée, Cic. Cluent.* 65; *cf. :* Justitia foras spectat et projecta tota est atque eminet, *la justice nous occupe des autres, elle se produit au dehors et se répand sur le monde, id. Red.* 3, 7 (*extrait de Non.* 373, 25). — *De là :*

2°) *porté, enclin à, qui a un penchant prononcé pour :* Homo ad audendum projectus, *homme prêt à tout oser, Cic. Verr.* 2, 1, 1. Homines in verba projectos locutuleios et blaterones et lingulacas dixerunt, *Gell.* 1, 15, *fin.* — *Superl. :* Projectissima ad libidinem gens, *Tac. Hist.* 5, 5.

3°) *bas, vil, abject* (abjectus, contemptus) : Non esse desertam omnino rem publicam neque projectum consulare imperium, *que la république n'est pas tout à fait abandonnée ni le pouvoir consulaire avili, Liv.* 2, 27. Etiam illum, qui libertatem publicam nollet, tam projectæ servientium patientiæ tædebat, *celui même qui ne voulait pas de la liberté publique ne voyait qu'avec dégoût la servile abjection (du sénat), Tac. Ann.* 8, 65, *fin.* — *Compar. :* Quid esse vobis æstimem projectius? *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 153.

4°) *abattu, consterné :* Vitellii vultus projectus et degener, *Tac. Hist.* 3, 65.

Adv. projecte, *avec mépris; avec peu de soin, avec indifférence; honteusement, ignoblement* (*postér. à l'époq. class.*) : Apostolus vero eam sceleratam libidinem tam projecte ignovisset? *Tertull. Pud.* 13.

prō-lābor, lapsus, 3. *v. n., glisser ou se glisser en avant ou en bas, tomber, descendre, se mouvoir en avant* (*très-class.; dans Cicéron, il est le plus souv. dans le sens figuré*). — I) *au propre, glisser en avant :* At Canis ad caudam serpens prolabitur Argo, *Argo se glisse en serpentant à la queue du Grand Chien, Cic. poet. N. D.* 2, 44. Prolapsum leviter facili traxere liquore, *Prop.* 1, 20, 47. — Solido procedebat elephas in pontem : cujus priusquam in extremum procederet, succisis asseribus collapsus pons, usque alterius initium pontis prolabi eum leniter cogebat : alii elephanti pedibus insistentes, alii clunibus subsidentes prolabebantur, *les faisait glisser jusqu'à l'entrée d'un autre pont, les uns glissaient sur leurs pieds, les autres sur leur derrière, Liv.* 44, 5, 6, *et* 7. Brutus, velut si prolapsus cecidisset, terram osculo contigit, *id.* 1, 56, *fin.* Equus pilo trajectus prolapsum per caput regem effudit, *jeta à terre le roi qui glissa le long de sa tête, Liv.* 27, 32; *de même :* Putator ex arbore alta prolapsus, *Plin.* 27, 8, 45, *et :* Matris prolapsus ab alvo, *tombé du sein de sa mère, né, venu au monde, Ovid. Ib.* 223; *cf. :* Quum prolapsus in cloacæ foramen crus fregisset, *ayant glissé dans l'orifice d'un égoût, Suet. Gramm.* 2. — Trojam incensam et prolapsa videntem Pergama, *Troie qui s'affaisse sur elle-même, qui croule, Virg. Æn.* 2, 555. Laodicea tremore terræ prolapsa, *Laodicée engloutie par un tremblement de terre, Tac. Ann.* 14, 27.

II) *au fig.* A) *aller en avant, avancer, arriver, venir à, tomber dans, se laisser aller à :* Me longius prolapsum esse, quam ratio vestri judicii postularit, *que je suis allé plus loin, que j'ai été plus long que ne le demandait la cause soumise à votre jugement,*

Cic. Cæcin. 35. Labebar longius, nisi me retinuissem, *j'étais entraîné bien plus loin, si je ne m'étais retenu, Cic. Leg.* 1, 20. Libenter ad istam orationem tecum prolaberer, *je me serais volontiers laissé aller avec toi à ces développements, id. Leg.* 1, 20. In misericordiam prolapsus est animus victoris, *le vainqueur se laissa toucher de compassion, Liv.* 30, 12. Miles in rabiem prolapsus est, *le soldat entra en fureur, Tac. Ann.* 1, 31. Quum alii ad seditiones prolaberentur, *id. ib.* 4, 18. Paullatim inde ad jurgia prolapsi, *id. ib.* 2, 10. Dein secunda fortuna ad superbiam prolapsus, *puis, par l'effet de la prospérité, s'étant laissé aller à l'orgueil, id. ib.* 11, 17, *fin.*

B) *échapper* (*par mégarde*) : Quid ab aliqua cupiditate prolapsum videatur, *quel mot peut être échappé dans un moment de passion et d'entraînement, Cic. Fontej.* 9.

C) *manquer, faillir, faire un faux pas, se tromper :* Cogitabam fore, uti permultis in rebus timore prolaberer, *je réfléchissais qu'en une foule de choses, la crainte me ferait faillir, commettre des bévues, Cic. Quint.* 24. Questi sunt Asiani, se, cupiditate prolapsos, nimium magno conduxisse, *les soumissionnaires des tributs de l'Asie sont venus faire leurs doléances au sénat. Ils prétendent s'être laissé entraîner à exagérer les offres, id. Att.* 1, 17. Virum alias sagacem, nimio juvandi mortales studio prolapsum, *a failli par suite de son excessif désir d'être utile aux hommes, Plin.* 28, 8, 29.

D) *tomber, se perdre, se ruiner, s'avilir, se dégrader* (*jusqu'à, au point de*) : Huc unius mulieris libido est prolapsa, ut, *etc., qu'une femme en est venue à cet excès de dépravation, que; les mœurs sont tellement corrompues, que, etc., Senec. Contr.* 15. His præsertim moribus atque temporibus, quibus ita prolapsa est (juventus), ut omnium opibus refrenanda ac coercenda sit, *la jeunesse est tellement relâchée qu'elle a besoin d'un frein, Cic. Divin.* 2, 2. Ad id prolapsæ, *Tac. Ann.* 12, 53. Vini usus olim Romanis feminis ignotus fuit, ne scilicet in aliquod dedecus prolaberentur, *pour qu'elles ne se laissassent point aller à quelque acte contraire à l'honneur, Val. Max.* 2, 1, 5. — Prolapsum clade Romanum imperium vestra fide, vestris viribus retentum ac recuperatum esse, *Liv.* 23, 5, 14. Rem temeritate ejus prolapsam restituit, *les affaires compromises par sa témérité, id.* 6, 22; *de même* : Rem prope prolapsam restituit, *id.* 45, 19. Dites olim familiæ... studio magnificentiæ prolabebantur, *se ruinaient par le goût de la magnificence, Tac. Ann.* 3, 55.

prōlapsio, ōnis, *f.* [prolabor]. — I) *action de glisser, chute, faux pas :* Interdum natura multas vias adolescentiæ lubricas ostendit, quibus illa insistere aut ingredi sine casu aliquo ac prolapsione vix posset, *marcher sans chute ni faux pas, Cic. Cœl.* 17, *fin.* — II) *écroulement, ruine :* Alveus Tiberis completus ruderibus et ædificiorum prolapsionibus coartatus, *Suet. Aug.* 30.

prolapsus, a, um, *Partic. de* prolabor.

Prolaque, *Itin. Ant.* 322; *lieu du* Picenum, *à* 8 *mill. de* Dubii; *auj., le village de Pioraca, non loin des sources de la Potenza, selon Mannert.*

prōlātio, ōnis, *f.* [profero]. — I) *action de porter, de mettre en avant, de produire, citation, mention :* Commemoratio antiquitatis exemplorumque prolatio, *Cic. Or.* 34. — II) *action de proférer, de prononcer, prononciation, articulation :* Sed Punicum abhorrens os ab Latinorum nominum prolatione pro Casino Casilinum dux ut acciperet fecit, *étrangère et peu faite à la prononciation des mots latins, Liv.* 22, 13. — III) *action de reculer, de porter plus loin, d'étendre.* — A) *au propr. :* ~ finium, *extension des limites, agrandissement du territoire, Liv.* 31, 5, *fin.* — B) *remise, ajournement, délai, renvoi, prorogation :* ~ judicii, *remise d'une cause, Cic. Rabir. perd.* 3. ~ rerum, *remise des affaires, id. Att.* 7, 12. ~ diei, *Cæs. B. C.* 3, 32. — *Absolt :* Omnem prolationem, ut inimicam victoriæ, suspectabant, *ils regardaient tout délai comme funeste à la victoire, Tac. Hist.* 3, 82; *de même au pluriel :* Prandet, potat, occupata 'st... Quantumvis prolationum, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 98.

prōlāto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [profero], *porter en avant, plus loin, agrandir, étendre, allonger; remettre, ajourner, différer, proroger.* — I) *agrandir, étendre* (*en ce sens, il n'est pas dans Cicéron*) : ~ agros, *agrandir un territoire, Tac. Hist.* 2, 78. ~ villam, *agrandir une villa, Colum.* 1, 5. ~ rem rusticam, *étendre, perfectionner l'agriculture, id.* 1, *præf.* § 19. ~ effugium, *étendre l'espace où l'on peut fuir, Lucr.* 1, 981. ~ vitam, *prolonger la vie, Tac. Ann.* 11, 37. — II) *par rapport au temps, ajourner, remettre, différer, surseoir, temporiser* (*très-class.*) : Id (malum) opprimi sustentando ac prolatando nullo pacto potest, *ce mal, il est impossible de l'étouffer à force de patience et de temps, Cic. Catil.* 4, 3, *fin.* Dubitando et dies prolatando, *par des hésitations et des délais, Sall. Catil.* 43; *de même* ~ diem ex die, *différer de jour en jour, Tac. Ann.* 6, 42; ~ diem belli, *différer la guerre, Sall. Ep. Mithrid. ad Arsac.*; *cf. :* Brevitasque vetat mutabilis horæ Prolatare diem, *Sil.* 3, 142. ~ consultationes, *Sall. Jug.* 27; ~ seditiones, *id. fragm. Or. Phil. contra Lepid.* Nihil prolatandum ratus, *persuadé qu'il n'y a pas un moment à perdre, Liv.* 21, 5.

1. **prolatus**, a, um, *Partic. de* profero.

2. **prōlātus**, ūs, *m.* [profero], *action de produire* (*postér. à l'époq. class.*) : *Tertull. adv. Valent.* 33.

* **prōlectĭbĭlis**, e, *adj.* [prolicio], *attrayant, séduisant :* Qui prolectibilibus careat occultis, *Sidon. Ep.* 4, 18 *douteux.* (*autre leçon :* plectibilibus).

prōlecto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [prolicio], *attirer, provoquer.* — I) *au propre :* Et illæ sedatæ lacrimæ postliminio redeunt, prolectante gaudio, *la joie les provoquant* (*ces larmes*), *Appul. Met.* 5, *p.* 333, *Oud.* Ut aviculæ prolectatæ verno vapore concentus suaves assonarent, *attirés par la tiède température du printemps, id. ib.* 11, *p.* 767, *ib.* — II) *métaph., attirer, séduire, charmer, amener par séduction à faire qqche* (*rare, mais très-class.*) : Egentes et leves spe legationis et viatico publico, privata etiam benignitate, prolectat, *ceux qui sont pauvres et faibles, il les gagne par l'espoir de, etc.,* * *Cic. Flacc.* 8. Præda puellares animos prolectat, *Ovid. Fast.* 4, 433. ~ sensus legentium, *charmer le lecteur, Vitr.* 5 *præf.* ~ aliquam veneficiis ad nuptias, *faire consentir à un mariage par des enchantements, Appul. Apol. p.* 582, *Oud.; de même :* Nuptialis gratiæ nomine prolectatus, *Mart. Capell.* 8, *init.*

PROLEGATVS, i, *m.* [pro-legatus], *prolégat, Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 119, 6; *Inscr. ap. Don.* 137, 1.

PRO-LEPOS, ōris, *m., ce qui tient lieu de grâce ou plutôt : arrière-petit-neveu,* lepos *étant pour* nepos; *voyez* lepos. « Lepos, prolepos, » *Not. Tir. p.* 80.

† **prŏlepsis**, is, *f.* = πρόληψις, *en t. de rhétorique, prolepse, c.-à-d. désignation d'un objet par un nom sous lequel il ne sera connu que plus tard, Diomed. p.* 438 *et* 439, *P.* — *Allusion à une chose dont on n'a pas encore parlé, Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 45. — *Réfutation préalable d'une objection, Quint.* 4, 1, 49.

prōles, is, *f.* [pro-oleo, olesco, *d'où aussi* adolesco], *ce qui sort de, rejeton ; mais surtout en parl. de l'homme, rejeton, progéniture, enfant, et, dans le sens collectif, postérité, descendants, race, comme* progenies (*le plus souv. poét.*); *cf. toutefois :* « Nec fugerim dicere prolem, aut subolem aut effari *etc.,* » *il ne me répugnerait pas d'employer* (*en prose*) prolem *ou* subolem *ou* effari, *Cic. De Or.* 3, 38, 153; *voy. à la suite les passages tirés de Cicéron*) : Multaque tum interiisse animantum secla necesse est, Nec potuisse propagando procudere prolem, *engendrer, produire des rejetons, des enfants, Lucr.* 5, 854. Prolem est enixa gemellam, *elle a mis au monde deux jumeaux, Ovid. Met.* 9, 452. Laudantur simili prole puerperæ, *les enfants ressemblant à leur père font la gloire de celle qui leur donna le jour, Hor. Od.* 4, 5, 23. Lex marita novæ prolis ferax, *id. Carm. sec.* 19. Di Romulæ genti date remque prolemque, *dieux, accordez à la nation de Romulus richesse et population, id. ib.* 47. Et pulchra faciat te prole parentem, *Virg. Æn.* 1, 75. Felix prole parens, *Val. Flacc.* 5, 384. Silvius, Albanum nomen, tua postuma proles, *Silvius, ton dernier rejeton, Virg. Æn.* 6, 763. Ferrea tum vero proles exorta repente est, *l'âge de fer, Poet. ap. Cic. N. D.* 2, 63, *fin.* Nec prolem Ausoniam et Lavinia respicit arva, *la race ausonienne, Virg. Æn.* 4, 236. — *En prose :* Præclara Brutorum atque Æmiliorum proles, geniti ad ea, quæ majores virtute peperere, subvertunda, *illustres descendants des Brutus et des Émilius, nés pour détruire ce qu'avait fondé la valeur de leurs ancêtres, Sall. Or. Lepidi ad popul.* (Qui) nihil in suum censum præter caput attulissent, proletarios nominavit, ut ex iis quasi proles civitatis exspectari videretur, *Cic. Rep.* 2, 22, 40. Si cupiat proles illa futurorum hominum deinceps laudes uniuscujusque nostrum a patribus acceptas posteris tradere, *si la race future, etc., id. ib.* 6, 21. — *En parl. des dieux :* Et germana Jovis Saturnique altera proles, *sœur de Jupiter, second rejeton de Saturne, Virg. Æn.* 12, 830. Bacchi rustica proles, *c.-à-d. Priape, Tibull.* 1, 4, 7. Egomet Neptunia proles, *Val. Flacc.* 4, 213. — *En parl. des animaux, petits, race, espèce, sang :* Hinc nova proles Artubus infirmis teneras lasciva per herbas Ludit, *Lucr.* 1, 260. ~ duellica equorum, *id.* 2, 661. Ubi esca se replevit et prolem suam, *Phædr.* 2, 3. Atque aliam ex alia generando suffice prolem, *Virg. Georg.* 3, 65. Jam maris immensi prolem, genus omne natantum, *id. ib.* 3, 541. (Capra) parit, si est generosa proles, frequenter duos, *Colum.* 7, 6, *med.* — *Poét. en parl. des plantes : fruits, produits :* Et prolem tarde nascentis olivæ, *les baies de l'olivier, les olives, Virg. Georg.* 2, 3. — *Au pluriel :* Privignasque rogat proles, *Colum. poet.* 10, 163. — *génit. plur.* prolum, *Mart. Capell.* 3, 78.

II) *métaph.* A) *les jeunes hommes, la jeunesse, les jeunes guerriers d'un pays, les enfants d'une contrée :* EQVITVM PEDITVMQVE PROLEM DESCRIBVNTO, *Cic. Leg.* 3, 3, 7. Sternitur Arcadiæ proles, sternuntur Etrusci, *Virg. Æn.* 10, 429.

B) *les testicules* (*postér. à l'époq. class.*) : Polimina sunt ea, quæ nos proles verecundius dicimus : a vulgaribus autem assolent cognomine testium nuncupari, *Arnob.* 7, 230. Circumjectas prolibus diripiens membranulas, *id.* 5, 172.

prōlētārius, ii, *m.* [proles], *prolétaire, citoyen de la sixième* (*dernière*) *classe, et qui, à cause de sa pauvreté, ne pouvait servir l'État qu'en lui donnant des enfants* (proles) : « In quo etiam verbis ac nominibus ipsis fuit diligens, qui cum locupletes assiduos appellasset ab ære dando, eos, qui aut non plus mille quingentum æris aut omnino nihil in suum censum præter caput attulissent, proletarios nominavit, ut ex iis quasi proles [id est quasi progenies] civitatis exspectari videretur, » *Cic. Rep.* 2, 22; *cf. Liv.* 1, 43. ASSIDVO VINDEX ASSIDVVS ESTO, PROLETARIO QVOI QVIS VOLET VINDEX ESTO, *Frgm. XII Tab. ap. Gell.* 16, 10. Proletariu' publicitus scutisque feroque Ornatur ferro, *Enn. ib.* Proletarium capite censum, dictum quod ex his civitas constet, quasi proles progenie; iidem et proletanei, *Fest. p.* 228, *ed. Müll.* — * II) *métaph., comme adjectif, du bas peuple, populaire, vulgaire, commun, bas, trivial :* Quin tu istanc orationem hinc veterem atque antiquam amoves : Nam proletario sermone nunc quidem hospes utere, *car vous employez là, mon hôte, le langage des gens du peuple, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 157.

* **prō-lĕvo**, āre, *v. a., tirer hors, retirer; soulever, soutenir; au fig. :* Hæc te peccatorum fluctibus mersum prolevabit, *Tertull. Pœn.* 4.

pro-lībo, āre, *v. a., offrir* (*un liquide*) *en libation aux dieux* (*mot de Pline*) : ~ vina diis, *offrir aux dieux une libation de vin, Plin.* 14, 18, 22; *ib.* 19, 23. Alii e tribus puteis pari mensura aquas miscent et prolibant novo fictili, *id.* 28, 4, 11. — *Impersonnellement :* Fictilibus prolibatur simpuviis, *id.* 35, 12, 46.

* **prō-lĭcĕo**, cui, 2. *v. n.* [liqueo], *couler, se liquéfier :* « Prolicere emanare, effluere. Varro : Demum ubi prolicuit dulcis unda, » *Gloss. Isid.*

prō-lĭcio, LIXI (*Not. Tir. p.* 149), 3. *v. a.* [lacio], *attirer, allécher, séduire, charmer, provoquer, exciter, stimuler* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Flos veteris vini meis naribus objectus est. Ejus amos cupidam me huc prolicit per tenebras, *un fumet de vin vieux est venu frapper mon odorat. Alléchée par cet appât, j'arrive ici au milieu des ténèbres, Plaut. Curc.* 1, 2, 2. Voluptas tarda prolicienda mora, *Ovid. A. A.* 2, 718. ~ aliquem ad spem alicujus rei, *amener qqn à l'espoir de qqche, faire briller à ses yeux l'espoir de, Tac. Ann.* 3, 73, *fin.*

PROLICITO, āre; *voy.* PROCITARE.

prōlīmen, ĭnis, *n., l'espace qui est devant le seuil, parvis, Hieron. in Ezech.* 12, 40, 8.

prō-lĭquātus, a, um, *Partic.* [liquo], *liquéfié, liquide, coulant :* Radii nostri mediis oculis proliquati et lumini extrario mixti, *etc., Appul. Apol. p.* 422, *Oud.*

prolixe, *adv.*; *voy.* prolixus, *à la fin.*

prōlixĭtas, ātis, *f.* [prolixus], *dimension considérable en longueur, largeur, étendue* (*postér. à l'époq. class.*) : Terræ latitudo quadraginta, prolixitas septuaginta millia stadiorum tenet, *cette terre a* 40,000 *stades de large et* 70,000 *de long, Appul. de Mundo, p.* 303, *Oud.* Colubra prolixitatis immensæ, *couleuvre d'une énorme longueur, Arnob.* 7, 250. ~ temporis, *Ulp. Dig.* 36, 1, 22. *En parl. du style, longueur, longs développements, prolixité :* Ne forte prolixitas fastidium audientiæ pariat, *Arnob.* 4, 138.

* **prōlixĭtūdo**, ĭnis, *f.* [prolixus], *prolixité :* Ne plectas fandi mi prolixitudinem, *Pacuv. dans Non.* 160, 11.

* **prōlixo**, āre, *v. a.* [prolixus], *allonger* : Monendus putator est, ut prolixet aciem ferramenti, et quantum potest, novaculæ similem reddat, *Colum.* 4, 24, *fin.*

prō-lixus, a, um, *adj.* [laxus], *étendu, allongé, long, large.* — I) *au propre* (*en ce sens il n'est pas dans Cicéron*) : Capillus passus, prolixus, circum caput rejectus negligenter, *Ter. Heaut.* 2, 3, 49. ~ caudæ (*oppos.* breves), *longues queues, Varr. R. R.* 2, 2, 3; ~ villi, *Colum.* 7, 3, 7. ~ arbores, *Varr. R. R.* 1, 9, 5; *de même* ~ ramus et prævalidus, *Suet. Vesp.* 5. ~ cervix, *long cou, Colum.* 7, 3, 7. ~ statura, *haute stature, id.* 1, 9, 3; *cf.* : Prolixo nec exili corpore erat, *sa taille était haute sans être grêle, Suet. Claud.* 30. ~ tunicæ, *Gell.* 7, 12. — *Compar.* : Longissimum quemque aratorem faciemus, quod in re rustica nullo minus opere fatigatur prolixior, quia in arando stivæ pæne rectus innititur, *parce que de tous les travaux rustiques, il n'en est pas de moins fatigant pour un homme grand que le labourage, attendu qu'en labourant il marche presque droit et s'appuie sur le manche de la charrue, Colum.* 1, 9. Prolixiora quædam nascuntur, *Varr. R. R.* 1, 6, 4.

II) *au fig.* A) *en génér., long, étendu dans le temps ou dans l'espace* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Prolixæ ætatis homines, *hommes d'un grand âge, Callistr. Dig.* 50, 6, 5, *fin.*; *cf.* : Prolixioris temporis spatium, *long espace de temps, Paul. ib.* 49, 14, 45. Non tam prolixo provolat ictu, *elle* (*la semence*) *ne jaillit pas assez loin, reste en deçà du but, Lucr.* 4, 1238. Si cognitio prolixiorem tractatum habeat, *Ulp. Dig.* 33, 1, 13. — *Superl.* : ~ labor (*joint à* largus), *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 57, *ed. Maj.* — *Au neutre, adverbialement* : Puella luctu redintegrato prolixum ejulat, *se répand en pleurs, Appul. Met.* 8, *p.* 533, *Oud.*

B) *particul.* 1°) *en parl. du discours, long, prolixe* (*postér. à l'époq. class.*) : Cujus exemplum, ne sim prolixus, omisi, *de peur d'être trop long, Macrob. Sat.* 3, 7, *fin.*

2°) *qui a un sens large, une acception étendue* (*postér. à l'époq. class.*) : Existimo longe esse amplius, prolixius, fortius in significanda totius prope civitatis multitudine mortales quam homines dixisse, *Gell.* 13, 28.

3°) *en parl. des rapports de la vie, des circonstances, large, où l'on est à l'aise, c.-à-d. favorable, heureux, bon* (*se trouve en ce sens même dans Cicéron*) : Scio solere plerisque hominibus rebus secundis atque prolixis atque prosperis animum excellere, *dans le succès, l'aisance, la prospérité, Cato dans Gell.* 7, 3. Cetera spero prolixa esse his duntaxat urbanis competitoribus, *Cic. Att.* 1, 1, 2.

4°) *en parl. du caractère, des manières : large, libéral, coulant, facile, bienveillant, affable, complaisant* (*sens cicéronien*) : Etsi de tua prolixa beneficaque natura limavit aliquid posterior annus, *de ta nature libérale et bienfaisante, Cic. Fam.* 3, 8, 8. Plancum hoc animo libenti prolixoque facere, *de bon cœur et de bonne grâce, id. Att.* 16, 16, C, *fin.* Ariobarzanes in Pompeium prolixior, *trop généreux envers Pompée, id. ib.* 6, 3, 5.

Adv. prolixe, *largement, abondamment, d'une manière large et grande* (*très-class.*) : ~ cumulateque facere aliquid, *faire grandement les choses, Cic. Flacc.* 36. ~ et celeriter facere aliquid, *id. Att.* 16, 16, A. § 6. ~ fuseque laudare, *Gell.* 5, 1. Neque mehercule minus ei prolixe de tua voluntate promisi, *et je ne lui ai pas moins promis de votre généreuse bienveillance, Cic. Fam.* 7, 5. In quo (delectu) parum prolixe respondent Campani coloni, *ne se présentent pas en foule, id. Att.* 7, 14. Arbores prolixe foliatæ, *arbres très-touffus, très-feuillus, Appul. Met.* 4, *p.* 240, *Oud.* — *Compar.* : Largius prolixiusque fruere, *Gell.* 1, 22. ~ fabulari, *id.* 12, 1. Accipit hominem nemo melius prorsus, nemo prolixius, *personne ne traite un homme plus largement, Ter. Eun.* 5, 9, 52. ~ fovere aliquem, *Suet. Tit.* 7.

prōlŏcūtĭo, ōnis, *f.* = proloquium, *Claud. Mamert. Stat. an.* 2, 3, *a med.*; *id. ib.* 10.

* **prōlŏcūtor** (prolŏquūtor), ōris, *m.* [proloquor], *celui qui parle en faveur de qqn, avocat, défenseur, Auct. Quintil. Decl. Tribun. Marian.* 3.

† **prŏlŏgĭum**, ii, *n.* = προλόγιον, *préface, introduction* : « Prologium, principium, proloquium. Pacuvius : Quid est? nam me exanimasti prologio tuo, » *Paul. ex Fest. p.* 226, *ed. Müll.*

† **prŏlŏgus**, i, *m.* = πρόλογος, *préambule, prologue, introduction d'un drame* : Nullum invenire prologum potuisset novus, Quem diceret, nisi, *etc.*, *Ter. Phorm. prol.* 15. In prologis scribundis operam abutitur, *il perd son temps à écrire des prologues, id. Andr. prol.* 5. In Hydriæ (Menandri) prologo, *Quintil. Inst.* 11, 3, 91. In prologo Adelphorum (Terentii), *dans le prologue des Adelphes, Suet. Vit. Terent.* 2. — II) *métaph., l'acteur qui débite le prologue* : Oratorem esse voluit me, non prologum, *Ter. Heaut. prol.* 11. Orator ad vos venio ornatu prologi, *id. Hec. prol. alt.* 1.

prōlongo, āvi, ātum, *prolonger* : ~ diem alicujus, *Vulgat. interpr. Deuteron.* 6, 2 *et souv. ailleurs. Ce verbe se trouve aussi dans quelques éditions de Pline* (13, 3, 4) : Vestes prolongant tempus, *où d'autres lisent* prorogant; *et dans Senec. Benef.* 5, 17 : Ut prolongetur tibi dies mortis, *où d'autres lisent* prorogetur.

prōlŏquĭum, ii, *n.* [proloquor]. — * I) *préface, préambule, avant-propos* : Prologium principium, proloquium, *Paul. ex Fest. p.* 226 *ed. Müll.* — II) *proposition, idée énoncée, en grec* ἀξίωμα, *Varr. dans Gell.* 16, 8. ~ disjunctivum, *Gell.* 5, 11, 9.

prō-lŏquor, cūtus (quūtus), 3. *v. dép. n. et a.*, *énoncer, exprimer, déclarer, exposer, raconter, dire* (*le plus souv. antér. à l'époq. class. et poét.*; *n'est pas dans Cicéron, dans César ni dans Quintilien*) : « Prolocutum (dicimus), quum animo quod habuit, extulit loquendo, » *nous disons* prolocutum *d'une personne qui a exprimé par la parole ce qu'elle avait dans l'esprit, Varr. L. L.* 6, 7, § 56; *de même* ~ cogitata, *énoncer ses pensées, Ter. Phorm.* 2, 1, 53. ~ verbum, *id. Andr.* 1, 5, 21; *cf.* ~ quicquam verborum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 92. Id ego apud vos proloquar, si operam datis, *id. Capt. prol.* 6; *de même* ~ apud aliquem, *id. Epid.* 3, 4, 28. ~ vera, *dire la vérité, id. Aul.* 2, 1, 18. ~ falsum, *dire une chose fausse, id. ib.* 3, 5, 45. Cupido cepit miseram nunc me proloqui Cœlo atque terræ Medeaï miserias, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 26 *fin.* Te ipsum oportet profiteri et proloqui adversum illam mihi, *id. ap. Non.* 232, 25. Pervagatissimus ille versus, qui vetat Artem pudere proloqui quam factites, *ce vers si répandu qui défend de rougir de l'art qu'on professe* (*d'avoir honte de le déclarer*), *Cic. Or.* 43, 147. Nunc quam rem oratum huc veni, primum proloquar, *je vais dire d'abord ce que je suis venu demander ici, Plaut. Amph. prol.* 50; *de même avec une propos. relative* : Quid sentiatis proloquimini, *faites connaître votre pensée, Auct. B. Afr.* 44, *fin.* — * II) *particul., dire d'avance, prédire, prophétiser* : Proloquar atque utinam patriæ sim vanus haruspex, *Prop.* 3, 13, 59.

proloquutor, oris; *voy.* prolocutor.

proloquutus, a, um, *Partic. de* proloquor.

PRO-LVBIDO, ĭnis, *f.*, *désir, inclination, envie, fantaisie* : « Prolubium (*autre leçon* prolubiem) et prolubidinem dici ab eo quod lubeat, » *Varr. dans Non.* 64, 13.

prō-lŭbĭum, ii, *n.* [lubet]. — I) *subjectivt, désir, envie, fantaisie, penchant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Muliebre ingenium, prolubium, occasio, *Att. dans Non.* 64, 8; *de même Nov. dans Laber. ib.* 10 *et* 12; *Ter. Ad.* 5, 9, 27; *Gell.* 16, 19. = II) *objectivt, plaisir, charme* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ majus, *Gell.* 5, 10, 12; *de même* ~ libidinis, *App. Met.* 10, *p.* 719, *Oud.*

* **prō-lūcĕo**, xi, 2. *v. n.*, *luire auparavant, Senec. Ot. sap.* 32 (*autre leçon* : pro luxit).

prōlūdĭum, ii, *n.*, *prélude.* — 1°) *en génér.* : Cum quasi in proludiis negotium spectaretur, *Ammian.* 28, 15, *p.* 416, *Ern.* — 2°) *dans la langue milit., exercices* : Quotidiana ~ exercitus, *id.* 14, 11; *cf. ib.* 16, 5; 23, 6.

prō-lūdo, si, sum, 3. *v. n.*, *préluder, s'exercer auparavant.* — I) *au propre* : Et sparsa ad pugnam proludit arena, *et prélude au combat en faisant voler le sable sous ses pieds, Virg. Georg.* 3, 234. — II) *au fig.* : Sed ut ipsis sententiis, quibus proluserunt, pugnare possint, *pour qu'ils puissent se présenter au combat avec les mêmes armes dont ils se sont servis pour le préparer,* * *Cic. De Or.* 2, 80. Jurgia proludunt, sed mox et pocula torques, *Juven.* 5, 26. Per has mortalis ævi moras illi meliori vitæ longiorique proluditur, *ce séjour dans la vie mortelle n'est que le prélude de cette autre vie meilleure et plus longue, Senec. Ep.* 102. Denique quum per ista prolusum est, crescunt maria, *id. Qu. Nat.* 3, 28.

PRO-LVGEO, ēre, *v. n.*, *prolonger le temps du deuil* : « Prolugere dicuntur qui solito diutius lugent, » *Paul. ex Fest. p.* 226 *ed. Müll.*

prō-lŭo, lui, lūtum, 3. *v. a.*, *rejeter, en parl. des flots* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron; se trouve une fois dans César, voy. à la suite*). — I) *au propre* : Genus omne natantum Litore in extremo, ceu naufraga corpora, fluctus Proluit, *le flot rejette sur le rivage, comme des corps naufragés, tout ce que la mer nourrit de poissons, Virg. Georg.* 3, 543. — ~ ventrem, *relâcher, donner la diarrhée, Colum.* 7, 3, *fin.* — II) *métaph.* A) *emporter, entraîner dans son cours, balayer* : Tempestas ex omnibus montibus nives proluit, *entraîne les neiges de toutes les montagnes, Cæs. B. C.* 1, 48; *de même* : Impetus aquarum proluit terram, *Colum.* 2, 18; *cf. Virg. Georg.* 1, 481; *Æn.* 12, 686. — *De là métaph.* * 2°) *balayer, engloutir, faire disparaître son bien, Gell.* 2, 24, 11. — B) *laver, enlever les souillures en lavant* : In vivo prolue rore manus, *Ovid. Fast.* 4, 778. — *Poét.* : *humecter en buvant* : Leni præcordia mulso Prolueris melius, *Hor. Sat.* 2, 4, 2; *de même* ~ se pleno auro, *il vida la coupe d'or, Virg. Æn.* 1, 739, *et* : Multa prolutus vappa, *Hor. Sat.* 1, 5, 16. — *Dans la langue des comiques* : ~ cloacam (*i. e.* ventrem), *rincer, nettoyer son égout, c.-à-d. boire avec excès, Plaut. Curc.* 1, 2, 29. — C) *inonder, baigner* (*postér. à l'époq. class.*) : Prolutas esse regiones imbribus, *Appul. de Mundo, p.* 73, *Oud.*

prōlūsĭo, ōnis, *f.* [proludo], *prélude, préambule, exercice préliminaire, essai, Cic. De Or.* 2, 80; *Divin. Cæcil.* 14, *fin.*

prolusorius, a, um, *voy.* perlusorius.

prolutus, a, um, *Partic. de* proluo.

prōlŭvĭes, ēi, *f.* [proluo], *débordement, inondation* (*n'est pas dans Cicéron; car dans Qu. Fr.* 3, 7, alluvies *est la bonne leçon*), *Lucr.* 5, 947. ~ alvi, *excréments, ordure, déjections, id.* 6, 1198; *Colum.* 6, 7; 12, 38; *de même* ~ fœdissima ventris, *Virg. Æn.* 3, 216.

* **prōlŭvĭo**, ōnis, *f.* [proluo], *inondation, Appul. de Mundo, p.* 364, *Oud.*

* **prōlŭvĭōsus**, a, um, *adj.* [proluvio], *qui inonde, qui se répand partout comme un déluge* : ~ pestis, *qui se répand partout, Auct. ap. Fulgent. p.* 564, 13.

† **prŏlўtæ**, ārum, *m.* = προλύται, *juristes congédiés* (*licenciés*) *par leurs maîtres après cinq années d'études, Justin. Dig. præf.* § 5.

PRO-MAGISTER, tri, *m.*, *suppléant du maître, sous-maître, sous-chef, sous-directeur, etc.* (*Dans la latinité class.* pro magistro), *Inscr. ap. Fabr. p.* 442, n° 49; *Inscr. ap. Grut.* 426, 5; 607, 1 *et autres.* — *De là* :

PROMAGISTERIVM, ii, *n.*, *office de* promagister, *vice-direction, sous-maîtrise, Inscr. ap. Grut.* 173, 5.

PRO-MAGISTRATVS, ūs, *m.*, *suppléant du magistrat, S. C. de Bacch.*; *voy. en tête de ce dict.*; *Inscr. ap. Grut.* 629 *fin.*; *Inscr. ap. Murat.* 582, 1.

prō-mātertĕra, æ, *f.*, *sœur de la bisaïeule, grand'tante, Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *Paul. ib.* 10.

prōmēces, is, *adj.*, προμήκης, *plus long par devant, Boeth. Arithm.* 2, 31, *p.* 1037.

« PROMELLERE, litem promovere, » (μέλλειν), *différer, ajourner, remettre, traîner en longueur* (*un procès*), *Paul. ex Fest. p.* 252, *ed. Müll.*

« PROMENERVAT, item, (in Saliari carmine) pro monet », *il avertit, Fest. p.* 205, *ed. Müll.*

prō-mercālis, e, *adj.* [merx], *qui se vend, exposé en vente, dont on fait commerce* (*postér. à Auguste*) : ~ res, *Colum.* 1, 8, 13; 11, 1, 34. ~ vestes, *Suet. Gramm.* 23. ~ aurum, *id. Cæs.* 54. Ex his quæ promercalia et usuaria essent, *Gell.* 4, 1, *fin.*

prōmercium, ii, *n.* [merx], *trafic, commerce* (*postér. à l'époq. class.*), *Mart. Dig.* 48, 8, 3, § 4; *Paul. ib.* 30, 1, 41, *et passim.*

prō-mĕrĕo, ŭi, ĭtum, 2. *et* **prō-mĕrĕor**, ĭtus, 2. — I) *mériter, en bonne et en mauv. part* (*très-class.*) : Retineri nequeo, quin dicam ea, quæ promeres, *je ne puis m'empêcher de dire ce que tu mérites, Plaut. Trin.* 3, 2, 15. Haud promeruit, quamobrem vitio vorteres, *il n'a pas mérité que tu lui en fisses un reproche, id. Amph.* 5, 2, 12. Quid mali sum, here, tua ex re promeritus, *id. ib.* 2, 1, 20; *de même* : Reus levius punitus quam sit ille promeritus, *coupable puni plus légèrement qu'il ne mérite, Cic. Invent.* 2, 28. — *En bonne part* : Promeruisti, ut ne quid ores, quin impetres, *tu as mérité qu'on t'accorde tout ce que tu demanderas, Plaut. Men.* 5, 9, 41.

II) *particul., mériter bien ou mal de qqn ou de qqche, servir ou nuire; se construit ordin. avec* de *ou absolt, rarement avec l'accus.* : Numquam referre gratiam possum satis, proinde ut tu promeritus de me, *je ne saurais te remercier assez de ce que tu as fait pour moi, Plaut. Capt.* 5, 1, 12. Paratiores erunt ad bene de multis promerendum, *ils seront mieux préparés à obliger beaucoup de gens, à répandre les bien-

faits, Cic. Off. 2, 15. Promerenti optime hoccine pretii redditur? *est-ce là la récompense de signalés services? Plaut. Asin.* 1, 2, 2. Homines tenues unum habent in nostrum ordinem aut promerendi aut proferendi beneficii locum, *Cic. Mur.* 34. Imitetur in promerendis sociis suum Octavium, *Suet. Aug.* 3. Maxime principem promeretur, *mérite le mieux du prince, est sûr de se le concilier, Plin. Paneg.* 62. Promereri velle per hostias deos lævos, *vouloir se rendre les dieux favorables par des sacrifices, Arnob.* 7, 229. — *De là :*

prōmĕrĭtum, i, *n., mérite ou démérite ; le bien ou le mal qu'on fait; titre qu'on a à la bienveillance ou à la malveillance, droit à la reconnaissance ou à la vengeance de qqn, Lucr.* 1, 61 ; *Ovid. Fast.* 4, 394 ; *Plaut. Trin.* 5, 2, 49; *Auct. B. Afr.* 90.

promeritum, i, *voy.* promereo, *à la fin.*

1. **Prōmētheus** (*en trois syllabes*), ĕi *et* ĕos, *m.,* Προμηθεύς (*le Prévoyant*), *Prométhée, fils de Japet et de Clymène, frère d'Épiméthée, père de Deucalion, Ovid. Met.* 1, 82; *Hygin. Fab.* 54 ; 144; *Virg. Ecl.* 6, 42 ; *Prop.* 3, 3, 29. — *Poët. et métaph., un Prométhée, en parl. d'un sculpteur :* Debetur magnus patinæ subitusque Prometheus, *Juven.* 4, 133. — II) *De là* A) Prōmēthēus, a, um, *adj., de Prométhée :* ~ juga, *c.-à-d. le Caucase, Prop.* 1, 12, 10; *de même :* ~ rupes, *Martial.* 9, 46. ~ fibra, *la fibre de Prométhée, Val. Flacc.* 7, 386. ~ creta, *Colum. poet.* 10, 59. ~ lutum, *le limon de Prométhée (avec lequel il créa des hommes), Martial.* 10, 39. — B) Prōmēthīdes, æ, *m., le fils de Prométhée, Deucalion, Ovid. Met.* 1, 390.

2. **Prometheus,** a, um; *voy.* 1. Prometheus, *n°* II, A.

Promethides, æ; *voy.* 1. Prometheus, *n°* II, B.

prō-mĭco, āre, *v. n. et a.* — I) *neutr., briller à travers; de là, métaph., poindre, sortir, pousser, croître, paraître, se montrer (postér. à l'époq. class.) :* Promicant molles Plumulæ, *poussent, paraissent, Appul. Met.* 3, *p.* 213, *Oud.* ~ lacrimæ, *les larmes coulent, id. ib. p.* 191, *ib.* — II) *act., faire sortir, étendre, développer :* Multa longe promicanda oratio est, *Næv. dans Non.* 65, 6 (« Promicare, extendere et porro jacere, » *Non.*).

prominens, entis, *Partic. et Pa. de* promineo.

prominenter, *adv., voy.* promineo, *Pa. à la fin.*

prōmĭnentĭa, æ, *f.* [prominens], *avance, saillie (postér. à Auguste) :* Ita uti summam habeant prominentiam (anterides), *Vitr.* 6, 11 ; *de même au pluriel, dans le sens concret, cap, promontoire, Solin.* 27.

prō-mĭnĕo, ŭi, 2. *v. n., être saillant, proéminent ; faire saillie, s'avancer (n'est pas dans Cicéron ni dans César; cf. Moser sur Cic. Rep.* 3, 7, *p.* 352, *extr.).* — I) *au propre :* In confinio Lyciæ et Pamphyliæ Phaselis est : prominet penitus in altum conspiciturque prima terrarum Rhodum a Cilicia petentibus, *elle s'avance au loin dans la mer, et c'est la première terre qu'on aperçoit quand on se rend de Cilicie à Rhodes, Liv.* 37, 23; *de même* ~ in pontum, *Ovid. Met.* 13, 778. ~ ante frontem, *Plin.* 8, 32, 50. Ursis ungues prominent, *id.* 8, 36, 54. Qui (dentes) prominent, *dents saillantes, qui ressortent, id.* 11, 37, 62. — Quum promineret ore, quantum exstant aqua suspensa mento corpora, *étant enterré jusqu'au menton, comme le nageur dont la tête seule reste sur l'eau, Hor. Epod.* 5, 35; *de même :* Prominet atque oculos longe tenet, *Val. Flacc.* 7, 30. — II) *au fig., s'étendre qque part, se prolonger sur ou jusqu'à :* Tamquam non longius quam quantum vitæ humanæ spatium est, cupiditas gloriæ extendatur, maximaque pars ejus in memoriam ac posteritatem promineat, *Liv.* 28, 43, 5.

* **prō-mĭno,** āre, *v. a., pousser en avant, conduire, mener :* ~ jumenta ad lacum bibendi causa, *mener des bêtes de somme au lac pour s'y abreuver, Appul. Met.* 9, *p.* 645, *Oud.*

prōmĭnŭlus, a, um, *adj.* [promineo], *un peu saillant, qui fait une légère saillie (postér. à l'époq. class.) :* ~ venter, *Capitol. Pert.* 12. ~ mammæ, *Solin.* 27, *fin.* ~ labra, *Mart. Capell.* 3, 58.

promiscam, *adv., voy.* promiscuus, *à la fin n°* A.

promisce, *adv., voy.* promiscuus, *à la fin, n°* B.

promiscue, *adv., voy.* promiscuus, *à la fin, n°* C.

promiscus, a, um, *voy.* promiscuus, *au commenc.*

prōmiscŭus (*forme acces.* promiscus, *Gell.* 11, 16, *fin.;* 16, 13, 4 ; *vraisemblablement aussi antér. à l'époq. class., voy. ci-dessous l'adv.* promiscam) a, um, *adj.* [misceo], *mêlé, confondu, non séparé, non distinct, commun, général, dont chacun a sa part (comme adjectif n'est point dans Cicéron ni dans César) :* Eamus intro omnes, quando operam promiscuam damus, *entrons tous, puisque nous coopérons tous à l'affaire, Plaut. Rud.* 4, 4, 138. ~ connubia, *mariages mixtes, permis entre les divers ordres, c.-à-d. entre patriciens et plébéiens, Liv.* 4, 2 ; *cf. :* Consulatum promiscuum patribus ac plebi facere, *déclarer les patriciens et les plébéiens également admissibles au consulat, id.* 7, 1 ; *de même :* ~ multitudo, *foule mêlée, patriciens et plébéiens confondus, Tac. Ann.* 12, 7. Plus ibi sanguinis, promiscua omnium generum cæde quam in ipsa dimicatione factum, *Liv.* 2, 30, *fin.* ~ sepultura, *sépulture commune, fosse commune, Tac. Ann.* 16, 16, *fin.* ~ jus, *droit commun, id. ib.* 4, 16. ~ spectaculum, *spectacle auquel tout le monde est admis sans distinction, id. ib.* 14, 14. ~ divina atque humana habere, *confondre toutes les choses divines et humaines, Sall. Catil.* 12. Viennenses privatis et promiscuis copiis juvere militem, *les Viennois fournirent aux soldats toute sorte de provisions, Tac. Hist.* 1, 66. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Muta ista et inanima (*sc.* tecta) intercidere ac reparari promiscua sunt, *ces ouvrages muets et inanimés peuvent, comme les autres, être détruits et recomposés (ils périssent chaque jour et chaque jour on les relève), Tac. Hist.* 1, 84, *fin.* — *Au neutr. absolt :* Nunc omnes centuriones militesque vestros (adeo in promiscuo licentiam atque improbitatem esse voluit) Pleminios fecit, *être générale, commune à tous sans distinction, Liv.* 29, 17; *de même :* Nec arma ut apud ceteros Germanos in promiscuo, sed clausa sub custode, et quidem servo, *les armes ne sont pas, comme chez les autres Germains, à la disposition de tous ; on les garde enfermées, et le gardien est un esclave, Tac. Germ.* 44.

B) *particul., en t. de gramm., épicène, c.-à-d. des deux genres,* ~ nomen *pour* epicœnum, *Quintil. Inst.* 1, 4, 24.

II) *métaph., commun, ordinaire, vulgaire (très-rare en ce sens et non antér. à l'époq. class.) :* Numerus argenteorum facilior usui est promiscua ac vilia mercantibus, *parce que la monnaie d'argent est plus commode pour des hommes qui n'achètent que des objets communs et de peu de valeur, Tac. Germ.* 5, *fin.* Varia promiscaque et non necessaria rerum cujuscemodi plurimarum cogitatio, *Gell.* 11, 16, *fin.* (*autre leçon :* promiscua). Opinionis tam promiscæ errores, *id.* 16, 13, 4.

Adv. sous trois formes : promiscam, promisce *et* promiscue.

A) *forme* promiscam (*accusatif de* promiscus), *en commun, sans distinction, indifféremment (antér. à l'époq. class.) :* « Promiscam dicebant pro promiscue, » *Paul. ex Fest. p.* 224, *ed. Müll.* Nunc ego Simonem mihi obviam veniat velim, Ut mea lætitia lætus promiscam siet, *afin qu'il partage ma joie, Plaut. Pseud.* 4, 5, 11. Unam virtutem propriam mortalibu' fecit : Cetera promiscam voluit communia haberi, *Varr. dans Non.* 461, 25.

B) *forme* promisce, *en commun, pêle-mêle, indistinctement (postér. à l'époq. class.) :* Indistincte atque promisce annotare, *Gell. N. A. præf.* Omnibus promisce tuendi atque propugnandi modis usus est, *id.* 7, 3, *fin.* ~ atque indefinite largiri, *id.* 2, 24.

C) *forme* promiscue (*c'est là la forme class.*) : *en commun, indistinctement, pêle-mêle :* (Mares et feminæ) promiscue in fluminibus perluuntur, *les hommes et les femmes se baignent pêle-mêle dans les fleuves,* * *Cæs. B. G.* 6, 21, *fin.* 7. Si Campus Martius dividatur et unicuique vestrum bini pedes assignentur, tamen promiscue toto quam proprie parva frui parte malletis, *si l'on partageait le Champ de Mars et qu'il en fût assigné deux pieds à chacun de vous, vous aimeriez mieux certainement jouir en commun de la totalité que de votre parcelle en particulier, Cic. Agr.* 2, 31 ; *de même, id. Fontej.* 6; *De Or.* 3, 19; *Liv.* 5, 55; *Plin.* 11, 37, 47, *et autres.*

prōmissĭo, ōnis, *f.* [promitto], *action de promettre, promesse (très-class.) :* ~ provinciæ, *Cic. Att.* 8, 9, *fin.* ~ auxilii, *id. Fam.* 4, 13. ~ scelerum, *id. Phil.* 8, 3, *fin. cf. Donat. Ter. Andr.* 2, 3, 27.

promissive, *adv., voy.* promissivus, *à la fin.*

prōmissīvus, a, um, *adj.* [promitto], *qui exprime la promesse ; en t. de gramm. :* ~ tempus, *le futur, Consent. p.* 2061 *P.* ~ modus, *Diomed. p.* 328, *ib.* — *Adv.* promissive (*postér. à l'époq. class.*), *sous forme de promesse, Tertull. adv. Marc.* 4, 10.

prōmissor, ōris, *m.* [promitto], *celui qui promet, prometteur (très-rare), Hor. A. P.* 138; *Quintil. Inst.* 1, 5, 6, *Zumpt.*

promissum, i, *voy.* promitto, *à la fin.*

1. **promissus,** a, um, *Partic. et Pa. de* promitto.

* 2. **prōmissus,** ūs, *m.* [promitto], *promesse :* Flentesque parentes Promissu vitæ recreat, *par la promesse de la vie, en promettant de la sauver, Manil.* 5, 577.

prō-mitto, misi, missum, 3. (*formes syncopées :* promisti *pour* promisisti, *Ter. Ad.* 5, 8, 17; *Catull.* 110, 3. promisse *pour* promisisse, *Catull.* 110, 5) *v. a., laisser avancer, laisser sortir, laisser descendre, lâcher, abandonner, etc.*

I) *au propre (rare en ce sens ; n'est pas dans Cicéron) :* Ramos vel ferro compescunt vel longius promittunt, *ou ils élaguent les branches ou ils les laissent croître, Colum.* 5, 6, 11; *cf. :* Nec ulla arborum avidius se promittit (quam pinus), *il n'est pas d'arbre qui se développe plus vite, Plin.* 16, 26, 44. (Sonus) nunc continuo spiritu trahitur in longum, nunc variatur inflexo... copulatur intorto, promittitur revocato, *tantôt il (le rossignol) prolonge son chant d'une haleine soutenue, tantôt il le varie en inflexions... tantôt il l'enchaîne en roulade, tantôt il le soutient en reprenant haleine, id.* 10, 29, 43. *De même en parl. des cheveux, de la barbe, laisser croître, laisser grandir :* Satis constat magnam partem plebis vestem mutasse, multos mortales capillum ac barbam promisisse, *Liv.* 6, 16, 4 ; *cf. :* Pogoniæ, quibus inferiore ex parte, in speciem barbæ longæ, promittitur juba, *Plin.* 2, 25, 22; *voy. plus bas au Pa.*

II) *au fig. en parl. de la parole* — A) *laisser sortir de la bouche, dire, annoncer, prédire, prophétiser (très-rare en ce sens) :* Neque ego ea, quæ facta sunt, fore quum dicebam, divinabam futura... præsertim quum, si mihi alterum utrum de eventu atque exitu rerum promittendum esset, id futurum, quod evenit, exploratius possem promittere, *quand je prédis ce que depuis on a vu s'accomplir, je ne me piquais pas d'être devin... Cic. Fam.* 6, 1, 5. Quæ autem inconstantia deorum est, ut primis minentur extis, bene promittant secundis? *id. Divin.* 2, 17. — *De même en parl. des présages, annoncer, indiquer :* Pari in meliora præsagio in Cæsaris castris omnia aves victimæque promiserant, *Flor.* 4, 7, 9. Promittunt omina pœnas, *Val. Flacc.* 6, 730. Clarum fore (Servium) visa circa caput flamma promiserat, *Flor.* 1, 6. Nec dubitavere cuncti, monstrum pulcherrimum imperii sedem caputque terrarum promittere, *id.* 1, 7, 9. Ita se factis fortibus promiserat, ut hostibus terrori, Romano imperatori carus esset, *Jul. Exsuper.* 1. — *Et en général, indiquer d'avance, promettre :* Stella... vindemiæ maturitatem promittens, *Plin.* 18, 31, 74.

B) *promettre qqche à qqn, faire attendre, donner à espérer (c'est le sens dominant du mot à toutes les périodes et dans tous les styles); se construit avec l'accusatif, avec une propos. infin. pour régime ou avec* de : Meque ea quæ tibi promitto ac recipio sanctissime esse observaturum, *Cic. Fam.* 5, 8, 5. Si Neptunus quod Theseo promiserat, non fecisset, *si Neptune n'avait pas fait ce qu'il avait promis à Thésée, id. Off.* 1, 10, 32. Dii faxint, ut faciat ea quæ promittit! *fassent les dieux qu'il tienne sa promesse : id. Att.* 16, 1, *fin.* — Promitto, recipio, spondeo, C. Cæsarem talem semper fore civem, qualis hodie sit, *je promets, je garantis, je réponds que César sera, etc., id. Phil.* 5, 18, *fin ; cf. :* Sed tamen separatim promitto in meque recipio fore eum tibi et voluptati et usui, *je garantis, je réponds qu'il te procurera agrément et utilité, id. Fam.* 13, 10, 1, *et :* Quem ego inimicissimum huic conjurationi futurum esse promitto et spondeo, *qui, j'en réponds, sera on ne peut plus ennemi de cette conjuration, id. Mur.* 41, *fin.* Sanum futurum, mea ego id promitto fide, *je réponds sur mon honneur que, Plaut. Men.* 5, 4, 6. — Neque minus ei prolixe de tua voluntate promisi quam eram solitus de mea polliceri, *Cic. Fam.* 7, 5, 1. — De me tibi sic, contestans omnes deos, promitto atque confirmo, me, *etc., id. Fam.* 3, 10, 1. Si quis in pariete communi demoliendo damni infecti promiserit, *s'engage à réparer les dégâts qui peuvent être commis, id. Top.* 4. — *Avec un nom de chose pour sujet :* Terra ipsa promittit (aquas) candicantibus maculis aut tota glauci coloris, *promet, fait attendre des eaux, Plin.* 31, 3, 27. Ambire debet se extremitas ipsa (picturæ) et sic desinere, ut promittat alia post se, *car l'extrémité (du tableau) doit tourner et finir de façon à promettre autre chose derrière elle, id.* 35, 10, 36, *n°* 5.

2°) *particul.* — **a)** *promettre à qqn, accepter une invitation à dîner, Plaut. Stich.* 3, 2, 19 *sq.;* 4, 2, 16; *Cic. De Or.* 2, 7, 27. *Phædr.* 4, 24; *Petron. Sat.* 10.

b) *vouer, promettre qqche à une divinité :* Donum Jovi dicatum atque promissum, *Cic. Verr.* 2, 5, 72; *de même, Tibull.* 3, 5, 33. *Juven.* 13, 233; *Petron. Sat.* 88; *Flor.* 1, 11, 4.

c) *offrir, promettre (un prix pour un objet à vendre) (postér. à Auguste) :* Pro domo ejus sestertium millies identidem promittens, *Plin.* 18, 1, 1. — *De là :*

prōmissus, a, um, *Pa.* — **A)** *au propre, qu'on a laissé croître, long, qui descend, qui pend, en parl. des cheveux et de la barbe :* ∼ coma, *longs cheveux, Varr. dans Non.* 362, 32; *Liv.* 38, 17. Britanni capillo sunt promisso, *Cæs. B. G.* 5, 14; *de même* ∼ capillus, *Nep. Dat.* 3. — *En parl. des fanons du bœuf :* Boves palearibus amplis et pæne ad genua promissis, *Colum.* 6, 1, 3. — *En parl. du ventre :* Sues ventre promisso, clunibus vastis, *Colum.* 7, 9, 1.

B) *substantivt* promissum, i, *n., promesse, chose promise (très-fréq. en prose et en vers) :* Satis est factum Siculis, satis officio, satis promisso nostro ac recepto, *Cic. Verr.* 2, 5, 53. Voto quodam et promisso teneri, *être engagé, lié par un vœu et une promesse, id. Att.* 12, 18. Constantiam promissi et fidem miram! *admirable fidélité à remplir sa promesse! id. Att.* 4, 17. Promissum absolvere, *tenir sa promesse, Varr. R. R.* 2, 11. ∼ facere, *faire ce qu'on a promis, Cic. Off.* 1, 10; 3, 25. ∼ exigere, *exiger l'accomplissement d'une promesse, id. ib.* 3, 55. Ludere aliquem promisso inani, *amuser qqn par de vaines promesses, Ovid. Fast.* 3, 685. — *Au pluriel :* Pacta et promissa servare, *Cic. Off.* 3, 24. Illis promissis standum non est, quæ coactus quis metu, quæ deceptus dolo promiserit, *on n'est pas tenu d'exécuter les promesses arrachées par la crainte ou obtenues par tromperie, id. Off.* 1, 10, 32. Multa fidem promissa levant, *trop de promesses excitent la défiance, Hor. Epist.* 2, 2, 10. Dic aliquid dignum promissis, *id. Sat.* 2, 3, 6. Leviter curare videtur quo promissa cadant, *paraît se soucier fort peu du résultat de ses promesses, tenir peu à les accomplir, id. Epist.* 2, 1, 52.

prōmixtio, ōnis, *f.* = permixtio, *mélange :* Tunc quod promixtio maribus ac feminis lævarum mage partium existimetur, *etc., Jul. Valer. res gestæ Alex. M.* 3, 20 *(ed. Maio). Peut-être faut-il lire* permixtio.

prōmo, mpsi (msi), mptum (mtum), 3. *v. a.* [pro-emo], *tirer, retirer, prendre, faire sortir, produire (fréq. et très-class.)* — I) *au propr. :* Accipias claves : si quid tibi opus erit promptu, promito, *voici les clés : si tu as besoin de prendre qqche, prends-le, Plaut. Cist.* 1, 1, 113. *Pa.* Prompsisti tu illi vinum? *Lu.* Non prompsi, *as-tu tiré du vin pour lui? id. Mil. gl.* 3, 2, 16. Quum tibi senatus ex ærario pecuniam prompsisset, *eut pris pour toi de l'argent dans le trésor, Cic. Verr.* 2, 3, 84, *med.; de même :* Signa ex ærario prompta delataque in campum, *Liv.* 3, 69, *fin.* ∼ medicamenta de narthecio, *Cic. Fin.* 2, 7, *fin.* ∼ vina dolio, *tirer du vin du tonneau, Hor. Epod.* 5, 47; *de même :* Promptum vagina pugionem, *un poignard tiré de sa gaîne, Tac. Ann.* 15, 54. ∼ aliquid in usus, *Colum.* 2, 10. — ∼ se, *se tirer de, sortir :* Lætique cavo se robore promunt, *Virg. Æn.* 2, 260; *de même :* Vites promunt se, *les vignes poussent, bourgeonnent, Colum.* 3, 12.

II) *au fig.* — A) *en génér., prendre dans, tirer de, emprunter à : montrer, faire voir :* Est aliquid, quod non ex usu forensi, sed ex obscuriore aliqua scientia sit promendum et assumendum, *mais qu'il faut puiser dans, ou emprunter à qque science, Cic. De Or.* 1, 14. Loci, e quibus argumenta promuntur, *lieux d'où se tirent les arguments, id. Top.* 2. Nunc certe promenda tibi sunt consilia, *c'est maintenant que j'ai besoin de tes conseils, id. Att.* 9, 13. ∼ et exercere justitiam, *Plin. Ep.* 1, 10, *fin.* Nunc illas promite vires, Nunc animos, quibus in Gætulis Syrtibus usi, *montrez à présent cette force et ce courage, etc., Virg. Æn.* 5, 191.

B) *particul., mettre au jour, publier, exprimer, rendre, exposer, expliquer, raconter, etc. :* Ita me obstinate aggressus, ut non audeam profecto, percuntanti quin promam omnia, *que je ne puis m'empêcher de tout dire, pressé par ses questions, Plaut. Asin.* 1, 1, 10. Harum rerum ordo quum justis aliorum voluminibus promitur, tum, ut spero, nostris explicabitur, *d'autres historiens ont déjà développé avec mesure et convenance le récit de ces événements, j'espère n'être pas moins heureux que mes devanciers, Vellej.* 2, 48, *fin.* Ea verba sunt maxime probabilia, quæ sensum animi nostri optime promunt, *Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 32. ∼ animi voluntatem, *id. ib.* 12, 10, 40. Quæ concepimus mente, promere etiam loquendo, *exprimer par la parole les conceptions de notre esprit, id. ib.* 2, 16, 15. Quid ipse sim secutus promam, *id. ib.* 7, 1, 3. Qui pueris utile carmen prompturus est, *qui doit publier un poëme utile aux enfants, Appul. Flor. n°* 17, *p.* 82, *Oud.* — *De là :*

promptus (promtus), a, um, *Pa., propremt, mis au jour, produit au grand jour, à la lumière, placé sous les yeux, exposé aux regards; d'où* — A) *public, visible, manifeste, ouvert (rare, mais très-class.) :* Amicitiam atque inimicitiam in fronte promptam gero, *Enn. dans Gell.* 19, 8; *de même :* Aliud clausum in pectore, aliud promptum in lingua habere, *avoir un langage différent de sa pensée, avoir une chose au fond du cœur et une autre sur les lèvres, Sall. Catil.* 10. Tametsi hoc minime latet, quod ita promptum et propositum est, ut, *etc., Cic. Rosc. Am.* 40. Prompta et aperta indicare, *se borner à indiquer les choses claires, évidentes, id. Fin.* 1, 9. Discutienda sunt ea, quæ obscurant, et ea, quæ sunt eminentia et prompta, sumenda, *il faut savoir dégager de leurs ténèbres ceux (les mouvements de l'âme) qui sont confus et obscurs, et s'attacher aux traits saillants qui les produisent au dehors, id. De Or.* 3, 57. Nihil ex iis Cæsari incognitum : consilia, locos, prompta, occulta noverat, *aucune de ces mesures n'était ignorée de César. Projets, positions, résolutions publiques ou secrètes, il connaissait tout, Tac. Ann.* 2, 20. — *Superl. :* Se nihil tam clausum neque tam reconditum posse habere, quod non istius cupiditati apertissimum promptissimumque esset, *qui ne fût exposé et en proie à sa cupidité, Cic. Verr.* 2, 4, 2.

B) *métaph.* — 1°) *tout tiré, c.-à-d. apprêté, disposé, qui est sous la main; prêt, dispos, prompt à, etc. comme* paratus, expeditus, — α) *absol. :* Laudat promptos, segniores castigat, *il loue ceux qui sont prêts, gourmande les retardataires, Cæs. B. C.* 1, 3. Promptissimus homo et experiens, *citoyen plein de talent et de connaissance, Cic. Verr.* 2, 4, 17. Cetera, quæ tibi a multis prompta esse certo scio, a me sunt paratissima, *le zèle des amis les plus empressés, tu le trouveras chez moi, et au delà (ce que beaucoup, je le sais, tiennent à ta disposition, est chez moi on ne peut plus prêt), id. Fam.* 4, 13, *fin.* Qui tot annos ingenium, laborem, fidem suam populo R. promptam expositamque præbuit, *id. Cæcin.* 27. Quod cuique promptum, arma, equos, aurum offerentes, *chacun offrait ce dont il pouvait disposer, des armes, des chevaux, de l'or, Tac. Ann.* 1, 71. ∼ sagittæ, *Ovid. Met.* 3, 188. Prompta et profluens eloquentia, *élocution abondante et facile, Tac. Ann.* 13, 3. — β) *avec* ad *ou* in aliquid *(rarement* in aliqua re*) :* Ad bella suscipienda Gallorum alacer et promptus est animus, *Cæs. B. G.* 3, 19, *fin.; cf. :* Tuum promptum animum et alacrem perspexi ad defendendam rempublicam, *Cic. Fam.* 3, 11. Hilari animo esse et prompto ad jocandum, *id. Qu. Fr.* 2, 13. Homines acres, ad vim prompti, ad seditionem parati, *toujours prêts à la violence, id. Agr.* 2, 30. Quo paratior ad usum forensem promptiorque esse possim, *id. Divin. in Cæcil.* 13. Promptiores esse debemus ad nostra pericula quam ad communia, *nous devons nous mieux prémunir contre nos dangers que contre les dangers communs, id. Off.* 1, 24. — Promptus in pavorem, *prompt à s'effrayer, qui s'effraye aisément, Tac. Ann.* 15, 25, *fin.; de même* ∼ in adulationes, *touj. prêt à flatter, id. ib.* 15, 61; *cf. au Compar. :* Promptior in spem et firmus adversis, *id. Agr.* 35, *fin., et au Superl. :* Dalmatæ in latrocinia promptissimi, *Flor.* 4, 12. — Prompta et parata in agendo et in respondendo celeritas, *Cic. Brut.* 42. Neque minus in rebus gerendis promptus quam excogitandis, *aussi prompt dans l'exécution que dans la conception, Nep. Them.* 1. — γ) *avec* adversus *(très-rare) :* Balbus truci eloquentia habebatur, promptus adversus insontes, *touj. prêt à accabler l'innocence, Tac. Ann.* 6, 48, *fin.* — δ) *avec l'abl. :* Non promptus ingenio tantum, sed usu etiam exercitatus, *qui au talent joignait l'exercice, Liv.* 4, 3; *de même :* Lingua promptus, *id.* 2, 45, *fin.; cf. :* Strenuus manu, sermone promptus, *vaillant dans l'action, et parlant avec facilité, Tac. Hist.* 2, 86. Promptus audacia, *audace que rien n'effraye, id. Ann.* 1, 57; 14, 40. Promptus animo, *id. ib.* 14, 58. — *Compar. :* Ætatis ejus haud quisquam manu promptior erat, *Liv.* 2, 56. — ε) *avec le génit. :* Promptus animi, *brave, hardi, entreprenant, décidé, Tac. Hist.* 2, 23. — Belli promptissimos delegebant, *ils choisissaient les plus résolus, Sall. Fragm. ap. Arus. Mess.; de même au Superl. :* Plato veritatis amicissimus ejusque omnibus exhibendæ promptissimus, *Gell.* 10, 22. — ζ) *avec le datif (dans Tacite) :* Promptus libertati aut ad mortem animus, *décidé à être libre ou à mourir, Tac. Ann.* 4, 46; *de même* ∼ seditioni, *touj. prêt à se révolter, id. id.* 1, 48; ∼ cuicumque flagitio, *id. ib.* 15, 45. ∼ ultioni, *id. ib.* 11, 32. — η) *avec l'infin. (poét.) :* Fortissimus ille, qui promptus metuenda pati, *prêt à supporter ce qu'on redoute, Lucan.* 7, 105.

b) *en génér., habile, capable, apte :* Maxime vellem, rem publicam in periculis a promptissimo quoque defendi, *je voudrais voir, dans les périls de la république, les citoyens les plus capables voler à sa défense, Sall. Or. Phil. contr. Lep. de même, Tac. Agr.* 3; *Hist.* 2, 25; 3, 69.

2°) *facile, aisé, commode :* Utriusque rei facilis est et prompta defensio, *il est facile d'expliquer et de défendre l'un et l'autre fait, Cic. De Or.* 1, 56. Ab urbe oppugnanda Pœnum absterruere conspecta mœnia, haudquaquam prompta oppugnanti, *les Carthaginois renoncèrent à l'idée d'assiéger la ville, en voyant les murailles qui offraient peu de facilités aux assaillants, Liv.* 23, 1, *fin.* ∼ expugnatio, *Tac. Ann.* 1, 68. ∼ possessio, *id. ib.* 2, 5. ∼ aditus, obvia comitas, *accès ou abord facile, id. ib.* 2, 2, *fin.* At Metella quæ promptissima mortis via, exsolvit venas, *Métella s'ouvrit les veines, ce qui est le genre de mort le plus facile, id. ib.* 16, 17. — Promptum est, *avec une propos. infin. p. sujet : il est facile de :* Sed nec mihi dicere promptum, Nec facere est illi, *il ne m'est pas facile de dire; à lui, de faire; je ne suis pas bon pour la parole, lui ne vaut rien pour l'action, Ovid. Met.* 13, 10. Domuum et templorum quæ amissa sunt numerum inire, haud promptum fuerit, *il serait difficile de compter, etc., Tac. Ann.* 15, 41.

Adv. prompte *(peut-être non antér. à Auguste)* — 1°) *sans hésitation, avec empressement, promptement, vite :* ∼ dare operam, *Tac. Ann.* 15, 52. ∼ distribuere pecuniam legatis, *Val. Max.* 4, 3, 9. — *Compar. :* ∼ adversari, *Tac. Ann.* 2, 38. ∼ dirumpere imagines *(oppos.* cunctanter*), id. Hist.* 1, 55. — *Superl. :* ∼ adesse alicui, *Plin. Ep.* 4, 17, *fin.* — 2°) *avec facilité :* Promptius expediam, quot amaverit Hippia mœchos, *j'aurais plus tôt fait de dire, je dirais plus facilement combien, etc., Juven.* 10, 219. Victoria promptissime licentiam sumministrat, *Val. Max.* 6, 5, *n°* 1.

prō-mŏnĕo, es, ui, ēre, *avertir d'avance :* Ne forte cogamur aliquando partes substantiarum, quoniam sunt in subjecto, suspicari non esse substantias, sed accidentia, promonet, *Boeth. in Aristot. Categor.* 1, *p.* 136.

« PROMONSTRA, prodigia, » *Paul. ex Fest. p.* 224.

prōmontōrium *(en quatre syllabes* prōmōntōrjum, *dans Ovid. Met.* 15, 709*),* ii, *n.* [pro-mons]. — I) *partie élevée, point culminant d'une chaîne de montagnes, sommet, pic, Liv.* 21, 35. — II) *montagne qui s'avance dans la mer, cap, promontoire, Cic. Verr.* 2, 5, 56; *Phil.* 1, 3; *Cæs. B. G.* 3, 12; *Liv.* 29, 27; *Mel.* 1, 7; *Ovid. Met.* 15, 709, *et beauc. d'autres.*

Promontorium Æantium, *voy.* Æantium.

Promontorium Album, *voy.* Album litus.

Promontorium Artabrum, *voy.* Artabrum. Pr.

Promontorium Barbari, *voy.* Barbari Pr.

Promontorium Barbarum, *voy.* Barbarum Pr.

Promontorium Cannarum, *voy.* Cannarum Pr.

Promontorium Charidemi, *voy.* Charidemi Pr.

Promontorium Cumerium, *voy.* Cumerium Pr.

Promontorium Cuneum, *voy.* Cuneum.

Promontorium Lunæ, *voy.* Lunæ Pr.

Promontorium Lunarium, *voy.* Lunarium.

Promontorium Magnum, *voy.* Magnum Pr.

Promontorium Mercurii, *voy.* Hermæa.

Promontorium Misenum, *voy.* Misenum Pr.

Promontorium Nerium, *voy.* Artabrum Pr.

Promontorium Pachynum, *voy.* Pachynum.

Promontorium Phalacrum, *voy.* Phalacrum.

Promontorium Sacrum, *voy.* Sacrum Pr.

prōmōtĭo, ōnis, *f.* [promoveo], *promotion, élévation en grade, avancement (postér. à l'époq. class.) : Lamprid. Anton. Diadum.* 2; *Firm. Math.* 3, 7, 5; *Ascon. in Cic. Verr.* 2, 1, 28.

1. promotus, a, um, *Partic. et Pa. de* promoveo.

2. **prōmōtus**, ūs, *m.* [promoveo], *avancement, élévation en grade* (*postér. à l'époq. class.*) : *Tertull. Coron. mil.* 3, *fin.*

prō-mŏvĕo, ōvi, ōtum, 2, *v. a., faire avancer, mouvoir ou pousser en avant* — A) *au propre* I) *en génér.* : ~ saxa vectibus, *faire avancer des pierres au moyen de leviers, Cæs. B. C.* 2, 11. ~ onera, *mouvoir des fardeaux, Colum.* 11, 1. ~ pensiles hortos rotis in solem, *Plin.* 19, 5, 23. ~ assa in alterum apodyterii angulum, *faire avancer les étuves dans l'autre coin de l'apodytérium, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1. ~ legiones, *Hirt. B. G.* 8, 16. ~ castra ad Carthaginem, *porter son camp sous les murs de Carthage, Liv.* 28, 44, *fin.* ~ cornua utrimque (in acie), *Quintil. Inst.* 2, 13, 3. ~ scalas et machinamenta, *avancer les échelles et les machines, Tac. Ann.* 15, 4, *fin.* ~ calculum, *pousser, avancer, jouer un pion, Quintil. Inst.* 11, 2, 38. Manus in sinistrum intra humerum promovetur, *id. ib.* 11, 3, 113. ~ unum pedem triclinio, *mettre un pied hors de la salle à manger, Phædr.* 4, 24. Ibi te videbo et promovebo, *je vous verrai là et il faudra bien que vous me permettiez* (*de venir vous asseoir à ma table*), *Cic. Att.* 4, 12, *fin.*

B) *particul., étendre, agrandir, amplifier, grossir* : ~ mœnia Ostia tenus, *prolonger les murs de Rome jusqu'à Ostie, Suet. Ner.* 16. ~ imperium, *étendre son empire, Ovid. Pont.* 2, 2, 72. ~ vires in immensum orbem, *id. Am.* 2, 9, 17.

II) *au fig.* — A) *en génér., avancer, faire du progrès, gagner du terrain, avoir du succès* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Abibo hinc, præsens quando promoveo parum, *je m'en irai d'ici, puisque, présent, je ne réussis guère, Ter. Hec.* 4, 4, 81; *de même* ~ nihil, *n'avancer en rien les choses, n'être d'aucun secours, d'aucune utilité, Gell.* 10, 22, *fin.*; *cf. le jeu de mots avec* movere se, *Ter. Eun.* 5, 3, 4. Quum in studio facundiæ abunde promovisset, *ayant fait beaucoup de progrès dans l'étude de l'éloquence, Gell.* 5, 10.

B) *particul., avancer, élever, agrandir, développer, étendre* : Doctrina vim promovet insitam, *l'instruction développe les facultés, Hor. Od.* 4, 4, 33. — *De même* ~ aliquem, *avancer qqn, le faire monter en grade, l'élever à une dignité, Suet. Oth.* 1; *Vesp.* 16; *Lamprid. Elag.* 20; *Plin. Paneg.* 90, *fin.*

2°) *mettre au jour, publier, révéler* : Arcana promorat loco (*i. e.* ex intimo corde), *Hor. Epod.* 11, 14.

3°) *par rapport au temps, reculer, différer, ajourner* : ~ nuptias alicui, *Ter. Andr.* 4, 2, 27. — *De là* :

prōmōtus, a, um, *Pa.* — A) *par rapport au temps, avancé, c.-à-d. écoulé en grande partie* : Nocte promota, *bien avant dans la nuit, la nuit étant déjà fort avancée, Appul. Met.* 4, *p.* 287; *ib.* 7, *p.* 458, *Oud.* — B) *Substantivt*, promota, orum, *n., dans la langue des stoïciens, les biens qu'on préfère et qui viennent en première ligne après les biens absolus; traduct. littérale du grec* προηγμένα, « *Cic. Fin.* 3, 19. »

promptarium, ii, *voy.* promptuarius, *n°* II.

prompte, *adv., voy.* promo, *Pa. à la fin.*

promptim, *adv.* [promptus], *rapidement, promptement, vite* (*postér. à l'époq. class. p. le terme ordin.* prompte) : Dum dicit lumina promptim Affulsisse sibi, *Tertull. Carm. in Gen.* 98.

prompto, āre, *v. intens. a.* [promo], *donner, distribuer, dépenser, dispenser, disposer de* (*mot de Plaute*) : Supremi promptas thesauros Jovis, *tu es le trésorier du Grand Jupiter, Plaut. Pseud.* 3, 3, 33. Illum meum malum promptare malim quam peculium, *j'aimerais mieux qu'il disposât de mes maux que de mon pécule, id. Bacch.* 3, 3, 61.

promptuarium, ii, *voy.* promptuarius, *n°* II.

promptŭārius (promt.), a, um, *adj.* [promo], *où l'on distribue, de là, où l'on serre, où l'on conserve* : Arca vestiaria, armarium promptuarium, *le vestiaire* (*garde-robe*), *une armoire à mettre les provisions* (*crédence, buffet, garde-manger, office*) : *Cato, R. R.* 11; *de même* ~ cella, *Appul. Apol. p.* 516, *Oud. et, dans la langue des comiques, en parl. de la prison* : *Plaut. Amph.* 1, 1, 4. — II) *substantivt* promptŭārium, ĭi, *n., office, garde-manger, crédence* : E promptuario oleum profer, *Appul. Met.* 1, *p.* 72, *Oud.* — B) *métaph.* : ~ ornatissimum linguæ tuæ, *ta bouche savante, éloquente, Symm. Ep.* 9, 67; *dans le même sens* : ~ rationis et orationis, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 212, *Oud.* — *Forme access. nécessitée par les besoins de la prosodie* : promptarium, ii : Aliquid reportans interim munusculi de largitate musici promptarii, *Auson. Ep.* 21, *fin.*

promptŭlus, a, um, *adj. dimin.* [promptus], *prompt, empressé, touj. prêt à* (*latin. des bas temps*) : Satis ad loquendum promptulus, *Hieron. in Daniel. præf. fin.*

1. **promptus**, a, um, *Partic. et Pa. de* promo.

2. **promptus** (promtus), ūs, *m.* [promo : *proprement, action de tirer hors; de là*] — I) *action de rendre visible, de montrer; d'étaler, d'apprêter; apparence, évidence; seulem. à l'ablatif sing. avec in* promptu (esse, habere, ponere, *etc.*), *en vue, en évidence, en étalage, sous les yeux* : Decorum ad honestatem ita pertinet, ut non recondita quadam ratione cernatur, sed sit in promptu, *entre le bienséant et l'honnête il y a un rapport naturel, qui n'est point caché, mais qui saute aux yeux, Cic. Off.* 1, 27; *de même oppos. à* reconditiora, *id. Acad.* 2, 4; *et oppos. à* interiora, *id. Divin.* 2, 60. Natura formam nostram reliquamque figuram, in qua esset species honesta, eam posuit in promptu : quæ partes autem corporis... aspectum essent deformem habituræ atque turpem, eas contexit atque abdidit, *la nature a mis notre figure en évidence, etc., id. Off.* 1, 35. Ea tempestate cœpere se quisque magis extollere ingeniumque in promptu habere, *et à mettre son talent en lumière, Sall. Catil.* 7. Insipientia est, sic iram in promptu gerere, *il y a folie à laisser voir ainsi sa colère, Plaut. Pseud.* 1, 5, 33. In promptu est, *avec une propos. infin. p. sujet* : *il est clair, évident, manifeste; il saute aux yeux* : Omnibus in promptu manifestumque esse videmus, *etc., Lucr.* 2, 148; 246. — II) *action d'être sous la main, à la disposition, tout prêt; seulem.* in promptu esse, habere, *être ou avoir sous la main, à la disposition* : Ea dicam, quæ mihi sunt in promptu, *je vais dire ce qui me vient à l'esprit, Cic. Acad.* 1, 2. Omnia quæ in promptu erant, diripere, *ils pillèrent tout ce qui leur tomba sous la main, Liv.* 25, 29, *fin.* Pertinet ad omnem officii quæstionem semper in promptu habere, quantum natura hominis antecedat, *d'avoir toujours à l'esprit combien l'homme est supérieur à la bête, Cic. Off.* 1, 30. — III) *facilité; seulem.* in promptu esse, *être facile* : Occulta pericula neque facere neque vitare bonis in promptu est, *il n'est facile aux gens de bien ni de créer ni d'éviter des périls cachés, Sall. Or. ad Cæs.* 2. Quadrupedes In promptu regere est, *il est facile de diriger des coursiers, Ovid. Met.* 2, 84; *de même, id. ib.* 13, 161.

promtus, a, um, *Partic. et Pa. de* promo.

PROMVLCVM, i, *n., corde pour haler, pour remorquer un navire* : « Promulco agi dicitur navis, quum scaphæ ducitur fune, » *Paul. ex Fest. p.* 224, *ed. Müll.*; *voy.* remulcum.

prōmulgātio, ōnis, *f.* [promulgo], *promulgation, publication* : Leges nulla promulgatione latæ, *Cic. Phil.* 1, 10; *de même, id. ib.* 5, 3; *Fam.* 1, 5.

* **prōmulgātor**, ōris, *m.* [promulgo], *celui qui promulgue, qui publie* : Numa cœnarum libator, feriarum promulgator, *Front. de Feriis Als.* 3, *ed. Maj.*

prōmulgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*etymologie inconnue*], *dans la langue des publicistes, publier officiellement, faire connaître, publier, promulguer* (*un projet de loi, une loi une ordonnance*) : « Promulgari leges dicuntur, quum primum in vulgus eduntur, quasi provulgari, » *Paul. ex Fest. p.* 224, *ed. Müll.* Sæpe hanc ostendi promulgatæ legis et latæ differentiam, nam trinundino proponebantur, ut in notitiam populi pervenirent; quo exacto tempore ferebantur in juris validi firmitatem, *Vet. Schol. ad Cic. Sext.* 21 *ab Aug. Maio, edit. in Class. Auct. t.* 2, *p.* 139. Cato legem promulgavit de imperio Lentuli abrogando, *Caton a proposé une loi pour ôter le commandement à Lentulus, Cic. Qu. Fr.* 2, 3; *de même* : ~ leges, *id. Phil.* 1, 10; *Liv.* 3, 9 *et passim.* ~ rogationem, *porter une proposition de loi devant le peuple, Cic. Att.* 1, 14; *Sest.* 10; *Sall. Jug.* 40. Res multos dies promulgata et cognita, *Cic. Flacc.* 7. Prœliis promulgatis pellitur e medio sapientia, *id. Mur.* 14. ~ dies fastos, *faire connaître, publier les fastes, Plin.* 33, 1, 6. — II) *métaph., en génér., enseigner, faire savoir* (*extrêmement rare en ce sens*) : Majores oculorum quoque medicamentis aconitum misceri saluberrime promulgavere, *Plin.* 27, 3, 2.

prōmulsĭdāre, is, *n.* [promulsis], *plat dans lequel on sert une entrée de table* : In promulsidari, *Petron. Sat.* 31. *Au pluriel* : promulsidaria, *Ulp. Dig.* 34, 2, 19, § 10.

prō-mulsis, ĭdis, *f.* [mulsum], *entrée de table, plat d'entrée que l'on mangeait avant le repas et qui se composait d'œufs, d'olives, de poissons marinés, etc.; on buvait de l'hydromel avec ce plat, Cic. Fam.* 9, 16, 8; 9, 20, 1. — II) *métaph.* A) *en parl. du premier coût, avant-goût, prélude* : ~ libidinis, *Petron. Sat.* 24 *fin.* — B) *pour* promulsidare, *plat pour servir les entrées, Tertull. Pall.* 5.

prō-mulsus, a, um, *Partic.* [mulceo], *caressé par devant* : ~ capronea, *Appul. Flor.* 1, *p.* 14 *Oud.*

prōmŭlus, a, um, *saillant* : Ore constricto, labrisque promulis perhibetur, *Capell.* 3, 58, *où d'autres lisent* prominulis. *Mais on trouve de ce mot un autre exemple* : Impacta cornu spicula sermone vincens promulo, *Ennod. Carm.* 1, 12, 9.

« PROMVNCTORIVM, προμυκτήριον, » *Gloss. Gr. Lat.*

prōmus, a, um, *adj.* [promo], *dans la langue de l'économ. domestique, où l'on prend, d'où l'on tire* (*les provisions*) : ~ cella, *office, garde-manger, cellier, Tertull. Resurr. carn.* 27. — *Beaucoup plus souv.* II) *substantivt* promus, i, *m., cellerier, sommelier, chef d'office, celui qui donne les provisions, par oppos. à* condus, *celui qui les serre*) *de là aussi en génér., pourvoyeur, économe, dépensier, Plaut. Pœn.* 3, 4, 6; *Pseud.* 2, 2, 14; *Varr. R. R.* 1, 16, 5; *Colum.* 12, 3, 9; *Auson. Ep.* 22, 20. — B) *métaph.*, ~ librorum, *celui qui aveint et donne les livres, bibliothécaire, conservateur, Appul. apol. p.* 513, *Oud.* — Ego meo sum promus pectori, *je suis le maître de mon cœur, je dispose de ma volonté, Plaut. Trin.* 1, 2, 44. — Prōmum, i, *n., le cellier, la dépense, l'office* : *Tertull. ad uxor.* 2, 4.

prōmuscis, ĭdis, *forme altérée pour* proboscis, *trompe d'éléphant* : « Elephas, promuscis, » *Not. Tir. p.* 174.

PRO-MVTVOR, āri, *v. n., emprunter d'avance* : « Promutuor, προδανείζομαι, » *Gloss. Philox.*

prō-mūtŭus, a, um, *adj., avancé, prêté* : Publicanis (imperabatur) insequentis anni vectigal promutuum, *l'impôt de l'année suivante fut perçu par anticipation comme un prêt, Cæs. B. C.* 3, 32, *fin.* (*il y a un peu plus haut dans le même sens* : insequentis anni mutua pecunia, 3, 31, 2). ~ vectura, *prix du transport compté d'avance, Ulp. Dig.* 19, 2, 15. — II) *substantivt* promutuum, ii, *n., prêt, avance, Scæv. Dig.* 40, 7, 40.

Pronæa, æ, *f., petite rivière en Allemagne, auj. Prüm, Auson. Mos.* 354.

pronaos, i, *voy.* pronaus.

prō-năto, āre, *v. n., s'avancer en nageant* (*postér. à l'époq. class.*) : Delphines e toto mari pronatant ad Arionis cantum, *Hygin. Astr.* 2, 17, *fin.*

1. **pronatus**, a, um, *Partic. de* prono.

* 2. **prō-nātus**, a, um, *né, issu de, pour* prognatus, *Tertull. de Anim.* 2.

† **prŏnāus** *ou* **-os**, i, *m.* = πρόναος, *porche d'un temple, Vitr.* 3, 1, *fin.*; 4, 4; 7; 5. 1, *fin.*; *Inscr. Grut.* 27, 2; 214.

prone, *adv.*; *voy.* pronus, *à la fin.*

prō-necto, ĕre, *v. a., continuer les nœuds, c.-à-d. prolonger, allonger* (*un tissu*), *filer une longue trame* (*postér. à Auguste*) : Vidi, quam seriem morantis ævi Pronectant tibi candidæ sorores, *Stat. Silv.* 4, 3, 145.

prō-nĕpos (*avec le premier et le dernier* ō *longs* : prōnĕpōs, *mais vicieusement, Sidon. Carm.* 11, *fin.*; *Alcim.* 1, 127; 4, 175), ōtis, *m., arrière-petit-fils*, « *Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *Paul. ib.* 10; » *Cic. Tusc.* 3, 12; *Phil.* 13, 7; *Att.* 16, 14; *Ovid. Met.* 10, 606.

prŏ-neptis, is, *f., arrière-petite-fille, Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *Paul. ib.* 10; *Pers.* 6, 53.

Prōnĭo, ōnis, *m.* (*dimin. de* pronus), *surn. rom. ap. Donat.* 281, 12.

pronis, e, *voy.* pronus, *au comm.*

* **prōnĭtas**, ātis, *f.* [pronus], *penchant, inclination* : ~ naturæ ad malum, *penchant de la nature au mal, Senec. Controv. præf.* douteux (*ces mots manquent dans plusieurs manuscrits*).

prōno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pronus], *faire pencher en avant* (*postér. à l'époq. class.*) : Ipsi latrones ad pavimentum defuncti ora pronaverant, *Sidon. Ep.* 8, 11, *fin.* Per catastropham sæpe pronatus, ægre de ruinoso flexu se recolligeret, *id. ib.* 5, 17.

Prŏnŏē, ēs, *f.* (προνόη, *prévoyante*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 614, 8.

† **prŏnœa**, æ, *f.* = πρόνοια, *la providence, en bon lat.* providentia, *Cic. N. D.* 2, 64, 160 (*ib.* 1, 8; 2, 22, *il est écrit en grec*).

prō-nōmen, ĭnis, *n., en t. de gramm., pronom, Varr. L. L.* 8, 23, § 45; *Quintil. Inst.* 1, 4, 19; 1, 5, 47; 26; 11, 3, 87 *et beauc. d'autres.*

prōnōmĭnālis, e, *adj.* [pronomen], *relatif au pronom, pronominal, de pronom* : ~ constructio, *Prisc. p.* 1069, P.

prō-nōmĭnātio, ōnis, *f., antonomase, fig. de*

rhét. par laquelle on substitue au nom propre d'une personne une autre désignation (*par ex.* Africani nepotes *pour* Gracchi), *Auct. Herenn.* 4, 31, 42.

prōnōmino, are, *v. a.* [pronomen], *en t. de gramm., désigner qqn par un pronom, suppléer, sous-entendre un nom, Prisc. p.* 1064, P.

prō-nŭba, æ, *f.* [nubo], *femme qui, du côté de la mariée, veille aux apprêts du mariage* (*oppos. à* auspex, *paranymphe, celui qui remplit le même office auprès du marié*), *Varr. dans Serv. Virg. Æn.* 4, 166; *Fest. p.* 242, *ed. Mull. Paul. ex Fest. p.* 244, *ib.; Tertull. Exhort. ad cast.* 13; *Catull.* 61, 186; *Stat. Silv.* 1, 2, 11. — *De là* Pronuba, *épithète de Junon, déesse protectrice du mariage, Virg. Æn.* 4, 166; *Ovid. Her.* 6, 43. *Par métaph. en parl. de Bellone, présidant à un mariage malheureux, Virg. Æn.* 7, 319; *de même en parl. d'une des Furies, Ovid. Her.* 2, 117; *Lucan.* 8, 90; *Appul. Met.* 8, *p.* 542, *Oud.* — II) *métaph., en parl. des choses qui se rapportent à une noce, d'hymen, nuptial :* ~ nox, *la nuit des noces, Claudian.* 4. *Cons. Honor.* 642. ~ flamma, *les flambeaux de l'hymen, id. Rapt. Pros.* 1, 131. ~ dextra, *main qui s'unit pour le mariage, id. Ep.* 2, 53. — *Poet. :* Pronuba fit natura deis ferrumque maritat Aura tenax, *disposition des êtres à s'unir, Claudian. de Magnete,* 38.

* **prōnŭbans,** antis, *Partic.* [pronubus], *qui fait l'office de* pronuba, *qui forme les liens d'un hymen :* Pronubante nobis mæstitia, *Hieron. Vit. Malch. n°* 6.

prō-nŭmĕro, āre, *v. a., solder, compter par avance* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ versiculos pro quadam morarum mercede, *Sidon. Ep.* 2, 10.

* **prōnunciābĭlis** (pronunt.), e, *adj.* [pronuncio], *qui peut être énoncé ou qui énonce, énonciatif, qui renferme un sens complet :* ~ oratio, *phrase qui renferme une proposition complète, un sens, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 265, *Oud.* Pronunciabile, ῥητόν, *Gloss. Gr. Lat.*

prōnunciātio (pronunt.), ōnis, *f.* [pronuncio]. — I) *action de faire connaître, déclaration, publication, Cæs. B. C.* 2, 25, *fin.; de même, en parl. des juges, arrêt, sentence, Cic. Cluent.* 20; *Petron. Sat.* 80; *Mart. Dig.* 48; *annonce faite par le héraut ou crieur public, Val. Max.* 4, 8, 5. — II) *expression, terme, mot; dire, énoncé, contexte :* Cujus opera, quia appellatione nostra vix apte exprimi possunt, Græca pronunciatione strategemata dicuntur, *Val. Max.* 7, 4, *init.* Certum est, quod ex ipsa pronunciatione apparet, *Gaj. Dig.* 45, 1, 74. — B) *particul.* 1°) *en t. de rhét., débit oratoire ou théâtral, action, Cic. Invent.* 1, 7; *Auct. Herenn.* 3, 11 *sq.; Quintil. Inst.* 11, 3 *et passim; Suet. Calig.* 53; *Plin. Ep.* 2, 14. — 2°) *en t. de logique, proposition :* Quid est, cur non omnis pronunciatio aut vera aut falsa sit nisi, *etc.? Cic. Fat.* 11, *fin.*

pronunciative (pronunt.), *adv., voy.* pronunciativus, *à la fin.*

prōnunciātīvus (pronunt.), a, um, *adj.* [pronuncio], *en t. de grammaire, affirmatif, indicatif, énonciatif :* ~ modus, *le mode indicatif, l'indicatif, Diomed. p.* 329, *P.* — *Adv.,* pronunciative, *dans un sens énonciatif, affirmativement, Donat.* 2. *Ter. Phorm.* 1, 2, 7.

prōnunciātor (pronunt.), ōris, *m.* [pronuncio], *celui qui débite le discours de qqn, organe :* Meæ orationi M. Cæsar actor contigit et pronunciator, tuaque ego opera ac voce audientibus placui, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 6, *ed. Maj.* — II) *en génér., celui qui expose, qui raconte, narrateur :* Thucydides rerum gestarum pronunciator sincerus et grandis etiam fuit, *Cic. Brut.* 83, 287.

pronunciatum (pronunt.), i, *voy.* pronuncio, *à la fin.*

prōnunciātus (pronunt.), ūs (*seulem. à l'abl. sing.*), *m.* (pronuncio), *prononciation* (*postér. à l'époq. class.*) : Et numerus in versu, et ratio in pronunciatu manet, *Gell.* 4, 17. Quo fieret vox pronunciatu audituque lenior, *id.* 15 3.

pro-nuncio (pronunt.), āvi, ātum, 1. *v. n. et a., énoncer, dire, annoncer, faire connaître, publier, proclamer, prononcer, rendre, etc.* — I) *au propre* A) *en génér. :* Palam de sella ac tribunali pronunciat, si quis absentem Sthenium reum facere vellet, sese ejus nomen recepturum, *il prononce du haut de son siége que si qqn, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 38. Quum consules re audita amplius de consilii sententia pronunciavissent, *id. Brut.* 22. ~ sententiam, *rendre ou prononcer un arrêt, porter une sentence, id. Fin.* 2, 12. Is igitur judex ita pronunciavit, *ce juge rendit cet arrêt, prononça ainsi, id. de Off.* 3, 16. — ~ leges, *id. Phil.* 1, 10. ~ signum, *Hirt. B. G.* 8, 15. ~ prælium in posterum diem, *annoncer le combat pour le lendemain, Liv.* 24, 14. ~ iter, *id.* 30, 10. ~ præmia militi, *promettre des récompenses au soldat, id.* 31, 45. ~ rem in vendundo, *déclarer une chose dans l'acte de vente, Cic. Off.* 3, 16. Jusserunt pronunciare, ut impedimenta relinquerent, *ils firent publier par les hérauts de laisser les bagages, Cæs. B. G.* 5, 33, 3; *cf. :* Duces tota acie pronunciare jusserunt, ne quis ab loco discederet, *les chefs firent publier la défense de quitter son poste ou ses positions, etc., id. ib.* 5, 34. — *En parl. du crieur public :* Præcones victorum nomina magna voce pronunciant, *proclament les noms des vainqueurs, Cic. Fam.* 5, 12, *fin; de même : Suet. Domit.* 10.

B) *nommer à un emploi, proclamer titulaire d'un emploi :* Victi consensu et seditionem metuentes pronunciant eos prætores, *Liv.* 24, 27.

II) *métaph.* A) *débiter publiquement, réciter, déclamer, représenter, jouer :* Conjectis in os calculis summa voce versus multos uno spiritu pronunciare consuescebat, *à prononcer plusieurs vers tout d'une haleine, Cic. De Or.* 1, 61, *fin.; de même : id. ib.* 19, *fin.;* 2, 19; *Divin.* 2, 5; *Quintil. Inst.* 11, 3, 12 *sq.; Plin. Ep.* 3, 5; *Gell.* 7, 7 *et passim; en parl. d'un acteur, Varr. L. L.* 6, 7, § 58; *Plin.* 7, 48, 49; *Plin. Ep.* 5, 19.

B) *raconter, faire connaître; dire :* Mercatores in oppidis vulgus circumsistit : quibus ex regionibus veniant quasque ibi res cognoverint, pronunciare cogunt, *et les forcent à dire de quels pays ils viennent et ce qu'ils y ont appris, Cæs. B. G.* 4, 5, 2. Dolore prohibeor, quæ gesta sunt pronunciare, *id. ib.* 7, 38. ~ aliquid sincere, *dire qqche sans détour, id. ib.* 7, 20. Alius jam capta castra pronunciat, *id. ib.* 6, 36. — *De là :*

pronunciātum (pronunt.), i, *n., en t. de logique, proposition, jugement énoncé, trad. du grec* ἀξίωμα, *Cic. Tusc.* 1, 7, 14; *cf. : Gell.* 16, 8.

* **prō-nūper,** *adv., récemment :* Quas (minas) sponsione pronuper tu exactus es Pro illo adolescente, *Plaut. Trin.* 2, 4, 26.

prō-nŭrus, ūs, *f., femme du petit-fils, Modest. Dig.* 38, 10, 4; *Paul. ex Fest. p.* 224, *ed. Mull.* Pronurus et magni Laomedontis ero, *c.-à-d. la femme de Pâris, petit-fils de Laomédon, Ovid. Her.* 17, 206.

prōnus, a, um, *adj., incliné, penché en avant, qui va en pente* (*très-class.*)

I) *au propre* — 1°) *en parl. des êtres vivants :* Puerum imponere equo pronum in ventrem, postea sedentem, *mettre un enfant sur un cheval, d'abord penché sur le ventre, puis assis, Varr. R. R.* 2, 7. Pronus pendens in verbera telo Admonuit bijugos, *penché pour frapper l'attelage, Virg. Æn.* 10, 586. Ipsum Pronum sterne solo, *id. ib.* 11, 485. ~ magister Volvitur in caput, *est précipité la tête la première, id. ib.* 1, 119. Pronus ab arborea cecidit radice retentus, *Ovid. Met.* 8, 378. — *Poét. en parl. des coureurs lancés :* Cum carcere pronus uterque Emicat et summam celeri pede libat arenam, *Ovid. Met.* 10, 652. Aut pronos lepores aut celsum in cornua cervum aut agitat damas, *id. ib.* 10, 338; *de même :* Leporem pronum catulo sectare sagaci, *le lièvre lancé, id. Rem. Am.* 201. — 2°) *en parl. de choses matérielles ou abstraites :* Ilex paulum modo prona, dein flexa atque aucta in altitudinem, *chêne qui penche, Sall. Jug.* 93. ~ ac fastigiata tigna, *Cæs. B. G.* 4, 17. ~ atque vergentes ampullæ, *Plin. Ep.* 4, 30. ~ demissusque pulvinus, *id. id.* 5, 6. Anxur urbs prona in paludes, *ville qui descend vers des marais, Liv.* 4, 59. ~ crateres, *renversés, Stat. Theb.* 5, 255. — Animal omne, ut vult, ita utitur motu sui corporis, prono, obliquo, supino, *tout animal meut son corps comme il veut, en avant, de côté, en arrière, Cic. Divin.* 1, 53. Supini cubitus oculis conducunt, proni tussibus, in latera adversum distillationes, *coucher sur le dos est avantageux à la vue; sur le ventre, à la toux; sur les côtés, au rhume, Plin.* 28, 4, 14. — Prona via, *chemin en pente, Ovid. Met.* 2, 67. ~ amnis, *fleuve rapide, Virg. Georg.* 1, 203. ~ currus, *char lancé sur une pente, Ovid. Met.* 5, 423. — *Absolt :* Nihil habent hæc duo genera proni et supera semper petunt, *Cic. Tusc.* 1, 18, 42. Per pronum ire, *Senec. Ep.* 123. Per prona voluti, *Sil.* 15, 235.

B) *particul.* — 1°) *en parl. des astres, qui est sur le déclin, qui se couche* (*poét.*) : Pronus Orion, *Hor. Od.* 3, 27, 18. ~ sidera, *Prop.* 1, 16, 23. ~ Titan, *Ovid. Met.* 11, 257; *de là aussi* ~ dies, *jour sur son déclin, Stat. Theb.* 2, 41.

2°) *en parl. des lieux, qui incline, qui penche vers, qui est situé du côté de* (*postér. à Auguste*) — α) *avec le dat. :* Campestria loca Aquiloni prona, *Colum.* 3, 2. Ædificii solum pronius orienti, *le sol de l'édifice incline un peu du côté de l'Orient, id.* 1, 5. — β) *avec* ad : Omne frumentum maxime campo patente et ad solem prono apricoque et soluto lætatur, *exposé au soleil, Colum.* 2, 9.

II) *au fig., qui a du penchant pour, enclin à, porté à* (*très-class.*); *ordin. construit avec* ad, in aliquid *ou avec le datif; poét. aussi avec le génitif.*

A) *en génér.* — α) *avec* ad : Sane bonum, ut dixi, rei publicæ genus, sed tamen inclinatum et quasi pronum ad perniciosissimum statum, *la royauté est, comme je l'ai dit, une forme de gouvernement très-digne d'éloges, mais qui malheureusement se trouve sur une pente fort rapide, et singulièrement dangereuse, Cic. Rep.* 2, 26, 47. Quartaque anxitudo, prona ad luctum et mærens semperque ipsa se sollicitans, *id. ib.* 2, 41 (*extrait de Non.* 72, 31). Boves mansueti et ad domandum proni, *qu'on dompte aisément, Varr. R. R.* 1, 2. Pronus ad cujusque et quacumque de causa necem atque supplicium, *prêt à faire périr le premier venu et pour un motif quelconque, Suet. Vitell.* 14. ~ ad poeticam, *qui a du goût pour la poésie, id. Ner.* 50. Nihil est tam pronum ad simultates, quam æmulatio, *rien ne dégénère plus vite en inimitié que l'émulation, Plin. Paneg.* 84. — *Superl. :* Ad indulgentiam pronissimus fuit, *très-porté à l'indulgence, Capitol. Anton.* 10. — β) *avec* in *et l'acc. :* In obsequium plus æquo pronus, *trop prompt à l'obéissance, plus docile qu'il ne convient, Hor. Ep.* 1, 18, 10. ~ et sumptuosus in libidines, *Suet. Cæs.* 50. ~ in omnia mala, *enclin à tous les vices, Flor.* 4 *fin.* — γ) *avec le dat. :* Pronum deterioribus principem extimulabant, *un prince qui n'avait que trop de penchant au vice, Tac. Agr.* 41, *fin.* — *Compar. :* Aures superbæ et offensioni proniores, *oreilles délicates et promptes à s'effaroucher, susceptibles, Tac. Ann.* 4, 29, *fin.* — δ) *avec le génit.* (*poét.*) : Ruendi In ferrum mens prona viris, *veulent se précipiter sur le fer, Lucan.* 1, 461. — *Compar. :* Unus per medios audendi pronior ense Prosilit exserto, *plus audacieux, Claudian. Ruf.* 2, 400.

B) *particul.* — 1°) *qui penche pour, qui incline vers, favorable, bien disposé* (*postér. à Auguste*) α) *avec le dat. :* Si modo prona bonis invicti Cæsaris assint Numina, *Stat. Silv.* 4, 8, 61. — *Compar. :* Germanorum cohortem remisit in patriam, quasi Cn. Dolabellæ proniorem, *Suet. Galb.* 12. — β) *avec* in *et l'acc. :* Faventibus plerisque militum, prona in eum aula Neronis, *la cour de Néron penchant pour lui, Tac. Hist.* 1, 13. — *Compar. :* Ut quis misericordia in Germanicum, aut favore in Pisonem pronior, *selon qu'on penchait pour Germanicus par compassion, ou pour Pison par des préventions favorables, id. Ann.* 2, 73. — γ) *absol. :* Prona sententia, *Val. Flacc.* 8, 340. Pronis auribus accipere aliquid, *écouter qqche favorablement, Tac. Hist.* 1, 1. — *Compar. :* Quos pronior fortuna comitatur, *ceux que la fortune favorise, Vellej.* 2, 69.

2°) *facile, aisé, sans difficulté* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Omnia virtuti suæ prona esse, *que rien n'était difficile à son courage, Sall. Jug.* 114. Omnia prona victoribus, eadem victis adversa, *vainqueurs, tout s'aplanit devant nous; vaincus, tout nous devient obstacle, Tac. Agr.* 33. Pronum ad honores iter, *chemin facile vers les honneurs, Plin. Ep.* 8, 10; *de même* ~ via ad regnum, *Justin.* 1, 5. — Pronum est, *il est facile :* Apud priores ut agere memoratu digna pronum magisque in aperto erat, *Tac. Agr.* 1. Pronum erat, o juvenis, quos velles, inquit, in actus Invitos præbere deos, *Lucan.* 6, 606. — *Compar. :* Id pronius ad fidem est, *cela est plus croyable, Liv.* 21, 28.

Adv. prōne, *en penchant la tête en avant, la tête baissée* (*postér. à l'époq. class.*). — A) *au propr. :* Proneque secantum Ora boum abstulerant late telluris amictum, *Paul. Petroc. Vit. S. Mart.* 4, 546. — B) *au fig., volontiers, avec un certain penchant :* Ad exturbandos meliores pronius inclinati, *Ammian.* 30, 8.

prŏœcărium, ii, *n. le portique, la galerie, la partie qui précède la maison proprement dite :* Dispensatoremque in proœcario aureos numerantem deprecati sumus, *Petron. Sat.* 30, *d'après la conjecture de Fr. Orioli* (*Opusc. lett. di Bologna, T.* 1, *p.* 59) (*l'ancienne leçon est* precario.

Pronæa, *Aus. Mos. v.* 354; *Fl. de la* Gallia Belgica, *affluent de la* Sura; *auj. Prüm, Pruym.*

† **prŏ-œcŏnŏmĭa,** æ, *f.* = προοικονομία, *dispositions préalables, précautions, préparations, Serv. Virg. Æn.* 5, 858.

prŏœmĭor, āri, *v, dép.* [prooemium], *faire une introduction, un préambule, un exorde (postér. à Auguste)* : Proœmiatur apte, narrat aperte, pugnat graviter, colligit fortiter, *Plin. Ep.* 2, 3, 3. Dum ad meum nomen proœmiaris, *Sidon. Ep.* 4, 3.

† **prŏœmium,** ii, *n.* = προοίμιον, *préface, préambule, introduction (très class.)* : « Quod principium Latine vel exordium dicitur, majore quadam ratione Græci videntur προοίμιον nominasse : quia a nostris initium modo significatur, illi satis clare partem hanc esse ante ingressum rei, de qua dicendum sit, ostendunt. Nam sive propterea quod οἴμη cantus est, et citharœdi pauca illa, quæ, antequam legitimum certamen inchoent, emerendi favoris gratia canunt, proœmium cognominaverunt : oratores quoque ea, quæ, priusquam causam exordiantur, ad conciliandos sibi judicum animos prælocuuntur, eadem appellatione signarunt : sive quod οἶμον iidem Græci viam appellant, id, quod ante ingressum rei ponitur, sic vocare est institutum ; certe proœmium est, quod apud judicem, priusquam causam cognoverit, prosit, » *ce que les Latins appellent* principium *(commencement) ou* exordium *(exorde), les Grecs avec plus de raison le nomment* προοίμιον *(introduction), etc., Quintil. Inst.* 4, 1, 1 ; *cf. id. ib.* 4, 1, 53; 2, 13, 1; 3, 9, 1; 3, 11, 28 *et passim.* Connexum autem ita sit principium consequenti orationi, ut non tamquam citharœdi proœmium affictum aliquod, sed cohærens cum omni corpore membrum esse videatur, *il faut que l'exorde soit bien lié au discours qui va suivre, comme un membre l'est au reste du corps, et qu'il ne ressemble pas aux préludes détachés que fait entendre le musicien, Cic. De Or.* 2, 80. Paucis verbis accusat Canutius. Incipit longo et alte petito proœmio respondere Cepasius, *commence sa réponse par un exorde long et tiré de très-loin, id. Cluent.* 21. De Gloria librum ad te misi : at in eo proœmium id est, quod in Academico tertio. Id evenit ob eam rem, quod habeo volumen proœmiorum : ex eo eligere soleo, cum aliquod σύγγραμμα institui. Itaque jam in Tusculano, qui non meminissem, me abusum isto proœmio, conjeci id in eum librum. Cum autem in navi legerem Academicos, agnovi erratum meum : itaque statim novum proœmium exaravi ; tibi misi, tu illud desecabis, hoc agglutinabis, *id. Att.* 16, 6. Habes legis proœmium : sic enim hoc appellat Plato, *tu as le préambule de la loi : car c'est ainsi que l'appelle Platon, id. Leg.* 2, 7, 16.

II) *métaph., en génér., commencement, origine, principe (poét.)* : Miseræ cognosce proœmia rixæ, *Juven.* 3, 288.

Pronectus, *voy.* Prenetus.

Pronesus, Πρόνησος, *Strab.* 10 ; Pronni, Πρόννοι, *Pol.* 5, 2 ; *v. sur la côte E. de l'île de* Cephallenia, *avec un port; auj.* Porto Poro. — *Hab.* Pronæi, *Thuc.* 2, 30.

Ponetius, *voy.* Prenetus.

prŏpāgātio, ōnis, *f.* [1 propago], *propagation par bouture, provignement.* — I) *au propr. (très-class.)* : Capitum jugatio et propagatio vitium, *action de lier les sarments, de recueillir et propager les boutures, Cic. de Senect.* 15. Propagationum genera tria sunt in usu maxime : unum, quo virga edita a matre sulco committitur : alterum, quo ipsa mater prosternitur, atque in plures palos per suas virgas dividitur : tertium, quo vitis scinditur, *il y a en général trois manières de provigner la vigne, etc., Colum. Arb.* 7. Propagationes facere, *Paul, Dig.* 19, 2, 24. — *Propagation, transmission, action de perpétuer une espèce, un nom* : Quæ propagatio et soboles origo est rerum publicarum, *c'est cette multiplication des maisons et ce développement des familles qui donne naissance à la république, Cic. Off.* 1, 17. ~ nominis, *id. Tusc.* 1, 14.

II) *au fig., action de reculer, d'étendre, extension, agrandissement ; en parl. du temps, prolongation (très-class.)* : Finium imperii nostri propagatio, *Cic. Prov. cons.* 12. ~ miserrimi temporis, *id. Fam.* 5, 15. ~ vitæ, *id. Tusc.* 1, 35.

prŏpāgātor, ōris, *m.* [1. propago], *celui qui perpétue, qui propage ; au fig., celui qui prolonge, qui étend (très-class.)* : Ille provinciæ propagator, ille absentis in omnibus adjutor, *Cic. Att.* 8, 3, 3 (*autre leçon :* protogator.) Propagator orbis ac Romanæ rei publicæ, (*en parl. de* Fl. Magnus Magnentius) *Inscr. ap. Grut.* 271, 4. — *Surnom de Jupiter comme donnant de l'extension à l'empire :* Est et Militaris et Triumphator et Tropæophorus, *Appul. de Mundo, p.* 371, *Oud.*

prŏpāges, is, *f.* [1. propago], *provin, bouture, marcotte, p. le terme ordin.* propago : « Propages, progenies, a propagando : ut faciunt rustici, cum vitem vetulam supprimunt, ut ex ea una plures faciant, » *Paul. ex Fest. p.* 227. — II) *métaph., rejeton, lignée, race, postérité (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Salvete gemini, mea propages sanguinis, *Pacuv. dans Non.* 64, 30. Stirpis adoptivæ meliore propage colendus, *Paul. Nol. Carm.* 5, 19.

prŏpāgĭno, ātum, 1. *v. a.* [1. propago], *propager par bouture, provigner (postér. à l'époq. class.)* : Quot populi propaginati, *Tertull. Pall.* 2, *fin.*

* **prŏpāgmen,** ĭnis, *n.* [1. propago], *propagation ; au fig., prolongation* : Nobis unde ferent fructus vitæque propagmen, *Enn. dans Non.* 64, 32.

1. **prŏpāgo,** āvi, ātum, āre, *v. a.* [PAG, pango], *propager par bouture, provigner, multiplier (très-class.)* — I) *au propre :* Quæ diligentius propagari voles, in aulas aut in qualos pertusos propagari oportet, *si vous voulez mettre plus de soin dans vos procédés de multiplication, il faudra déposer vos plantes dans des pots ou des paniers troués, Cato, R. R.* 52. Castanea melius ex vicino pertica declinata propagatur, *Colum.* 4, 23. Cato propagari præter vitem, tradit ficum, oleam, Punicam, malorum genera omnia, laurum, prunos, *Plin.* 17, 13, 21. Abrotonum cacumine se propagat, *id.* 21, 10, 34. — *Propager, perpétuer son espèce, sa race* : L. Brutus, qui et ipse regio dominatu rempublicam liberavit, et ad simile factum stirpem in prope quingentesimum annum propagavit, *et qui perpétua sa race pendant près de cinq cents ans pour renouveler cet acte, Cic. Phil.* 1, 6. Quum ipsi sui generis initium ac nominis ab se gigni et propagari vellet, *id. Verr.* 2, 5, 70.

II) *métaph.* —) *en génér., étendre, développer, agrandir* : (Alexander) qui fines imperii propagarit, *aura reculé les bornes de son empire, Cic. Rep.* 3, 12, 21. Iis qui protulere imperium, etiam terminos Urbis propagare datur, *d'étendre aussi l'enceinte de Rome, Tac. Ann.* 12, 23. Augere et propagare imperium, *Suet. Ner.* 18. Propagatæ civitates auctumque Romanum nomen communione juris, *Vellej.* 1, 14. A trecentis sestertiis ad usque duo millia sumptus cœnarum propagatus, *la dépense d'un souper s'éleva de trois cents sesterces jusqu'à deux mille, Gell.* 2, 24, *fin.*

B) *par rapport au temps, perpétuer, prolonger, faire durer, transmettre :* Hæc fama celebrantur, monumentis annalium mandantur, posteritati propagantur, *sont transmises à la postérité, Cic. Sest.* 48. Meus consulatus non breve tempus, sed multa secula propagarit reipublicæ, *mon consulat aura assuré à la république non pas un faible espace de temps, mais des siècles de durée, id. Catil.* 2, 5. ~ vitam aucupio, *gagner sa vie, prolonger son existence en prenant des oiseaux, id. Fin.* 5, 11. ~ memoriam æternam alicui, *Plin.* 15, 14, 15. ~ imperium consuli in annum, *prolonger d'une année les pouvoirs d'un consul, Liv.* 23 25.

2 **prŏpāgo,** ĭnis, *f. (m., Fab. Pict. dans Gell.* 10, 15. 13) [1. propago], *provin, marcotte, bouture, Cic. de Senect.* 15. Virgam cum a matre in terram deprimere voles, scrobem facito ita, ut propago non lædatur alterius radicibus, *que le provin ne soit pas blessé par les racines d'une autre vigne, Colum. Arb.* 7. Arbores aut semine proveniunt, aut plantis radicis, aut propagine, aut avulsione, aut surculo, aut insito et consecto arboris trunco, *on produit ces arbres ou de graine, ou de plant, ou de provins, ou de rejetons, ou de scions, ou de greffe, ou d'ente, Plin.* 17, 10, 9. — *Se dit de toute branche qui peut être employée comme plant ; bouture, rejeton, pousse* : Propagines e vitibus altius prætentos non succidet, *Fab. Pict. dans Gell.* 10, 15, 13. Adulta vitium propagine Altas maritat populos, *Hor. Epod.* 2, 9.

II) *métaph. en parl. de l'homme et des animaux, rejeton, enfant, lignée, race, postérité, petits (le plus souv. poét)* : Aut genus humanum jam tum foret omne peremptum, Nec potuisset adhuc perducere secla propago, *et la génération n'aurait pu perpétuer les races jusqu'à présent, Lucr.* 5, 1026. ~ clara Memmi, *illustre rejeton de Memmius, id.* 1, 43. Alipedis de stirpe dei versuta propago Nascitur Autolycus, *Ovid. Met.* 11, 312. ~ Romana, *la nation romaine, Virg. Æn.* 6, 871. ~ blanda catulorum, *la race caressante des chiens, Lucr.* 4, 999. — *En prose :* Aliorum ejus liberorum propago Liciniani sunt cognominati, *Plin.* 7, 14, 12. Ut ex eo clarorum virorum propagines possimus cognoscere, *la généalogie des grands hommes, Nep. Att.* 18.

prō-pălam, *adv., ouvertement, publiquement, au grand jour (très-class.)* : Minus jam furtificus sum : rapio propalam, *Plaut. Epid.* 1, 1, 10. Neque tabulis et signis propalam collocatis, *Cic. De Or.* 1, 35. Hæc propalam dicebat : illa tacita suberat cura, ne, *etc., voilà ce qu'il disait tout haut : mais au fond du cœur il était tourmenté par la crainte de, etc., Liv.* 34, 34. Cum primores senatus delationes exercerent, alii propalam, alii per occultum, *les uns au grand jour, les autres d'une manière occulte, Tac. Ann.* 6, 7. Adire municipia obscuro diei, neque propalam aspici, *id. ib.* 2, 39. Timeo, ne hoc tandem propalam fiat nimis, *je crains que cela ne s'ébruite, ne se répande, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 38. — Propalam est, *il est clair, évident (postér. à l'époq. class.)* : Spondeon esse post trochæum, propalam est, *Terent. Maur. p.* 2435, P.

prōpălo, ātum, 1, *v, a.* [propalam], *rendre public, publier, divulguer (postér. à l'époq. class.)* : Quæ propalare dissimulat, excolere detrectat, *Sidon. Ep.* 9, 11. Jam propalata et publica veritas, *Oros.* 6, 5. Divinitus propalatum, *Augustin. ep.* 137. Res infamis erit, si quis se propalat hosti, *Commodian.* 50. 14.

prō-pansus *et* **prō-passus,** a, um, *Partic.* [pando], *étendu, déployé (postér. à l'époq. class.)* : Propansis utrimque pinnis affuit rapax aquila, *Appul. Met.* 6, *p.* 407. *Oud.* Ales propassis utrisque pennis prælabitur, *id. Flor p.* 109, *Oud.*

prō-pătĭor, ti, *v. dép., être patient le premier (postér. à l'époq.)* : Utriusque sexus inguina lambentis et propatientis, *Vet. Schol. Juven.* 2, 50. (*où il vaut peut-être mieux lire :* Ore patientis ; *cf. le passage de Minuc. Octav.* 28 : Qui medios viros lambunt et libidinoso ore inguinibus inhærescunt).

† **prŏpātor,** ŏris, *m.* = προπάτωρ, *aïeul, ancêtre (latin. ecclés.)* : Christum autem inquit missum ab illo propatore, qui est Bythos, *Tertull. Præscr.* 49.

prō-pătrŭus, i, *m., le frère du grand-père, grand-oncle, Gaj. Dig.* 38, 10, 1 ; *Paul. ib.* 10.

prō-pătŭlus, a, um, *adj., libre, ouvert, découvert, exposé à la vue de tout le monde (très-class.)* : Ante ædem Cereris in aperto ac propatulo loco signa duo sunt, *dans un lieu ouvert et découvert, Cic. Verr.* 2, 4, 49. — *Plus souv.* — II) *substantivt,* propatulum, i, *n., espace libre, lieu découvert (très-class.)* : Cum victus et cultus humanus non uti feris in propatulo ac silvestribus locis, sed domi sub tecto accurandus esset, *en plein air et dans les forêts, Cic. fragm. dans Colum.* 12, 1. Apparata convivia omnibus in propatulo ædium fuerant, *dans la partie découverte, dans la cour de la maison,* 24, 16. Statuas in propatulo abjicit, *Nep. Hann.* 9, 3. — *On dit aussi sans prépos. :* propatulo, *en plein air, à ciel ouvert :* Mossyni notis corpus omne persignant, propatulo vescuntur, *Mel.* 1, 19. — In propatulo, *à la disposition de tout le monde (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Pudicitiam in propatulo habere, *se prostituer, se livrer au premier venu, Sall. Catil.* 13. In promptu et in propatulo esse, *être à la disposition de qui vous veut, Gell.* 18, 10.

prŏpe, *adv. et prépos.* [*neutr. d'un adjectif* propis, e, *qui n'est point usité au positif.*]

I) *adv. (voy. au mot* propior *le compar.* propius *et le superl.* proxime), *près, dans le voisinage (très-class.)* — A) *au propre, relativt à l'espace :* Quænam vox mihi prope hic sonat ? Quis hic loquitur prope ? *quelle voix résonne ici près ? qui parle ici près ? Plaut Plaut. Rud.* 1, 4, 10. Nec quemquam prope ad se sinit adire, *et ne laisse arriver personne près de lui, id. Casin.* 3, 5, 32. Quis homo est, qui nostras ædes accessit prope ? *id. Most.* 2, 2, 16. Volebam prope alicubi esse, *Cic. Fam.* 9, 7. ~ intueri aliquid, *regarder qqche de près, id. de Senect.* 14.

2°) *avec* ab, *près de, dans le voisinage de :* In Italia bellum tam prope a Sicilia, tamen in Sicilia non fuit, *si près de la Sicile, sans cependant être dans la Sicile, Cic. Verr.* 2, 5, 2. Apud socrum tuam prope a meis ædibus sedebas, *id. Pis.* 11. Tam prope ab domo detineri, *id. Verr.* 2, 2, 3.

B) *métaph.* — I) *dans le temps : près, non loin :* Partus instabat prope, *le moment de l'accouchement approchait, était tout près, Ter. Ad.* 3, 2, 9. — *Particul. avec* quando, quum, ut, *le temps approche où, etc. :* Prope est, quando herus pretium exsolvet, *le moment approche où le maître payera, acquittera le prix, Plaut. Men.* 5, 6, 25. Prope adest, quum alieno more vivendum est mihi, *bientôt il me faudra vivre à la guise d'autrui, Ter. Andr.* 1, 1, 125. Partitudo prope adest, ut fiat palam, *Plaut. Aul.* 2, 3, 9. Jam prope erat, ut sinistrum cornu pelleretur, *l'aile gauche allait plier, était sur le point d'être repoussée, Liv.* 40, 32. Prope est factum, ut injussu prætoris signis convulsis in aciem exirent, *id.* 25, 21. — Prope est, ut aliquid fiat, *il doit arriver, il arrivera que, Papin. Dig.* 35, 1, 67.

2°) *presque, à peu près :* Ejus filiam ille amare cœpit perdite, prope jam ut pro uxore haberet, *il devint amoureux fou de sa fille, au point de vouloir l'épouser, Ter. Heaut.* 1, 1, 45. Ut me prope de vitæ meæ statu dolore ac lacrimis suis deducerent, *Cic. Verr.* 2, 2, 4. ~ funeratus arboris ictu, *presque écrasé par la chute d'un arbre, Hor. Od.* 3, 8, 7. Trinobantes, prope firmissima earum regionum civitas, *Cæs. B. G.* 5, 20. Eques Romanus prope annos nonaginta natus, *âgé presque de quatre-vingt-dix ans, Cic. Verr.* 2, 1, 25. ~ desperatis his rebus, *id. Fam.* 7, 23.

II) *prépos. avec l'acc., près de.* — A) *au propre :* Prope oppidum, *près de la ville, Cæs. B. G.* 7, 36. Prope hostium castra, *près du camp ennemi, id. ib.* 1, 22. Est ingens gelidum lucus prope Cæritis amnem, *Virg. Æn.* 8, 597. Ut non modo prope me, sed plane mecum habitare posses, *non-seulement près de moi, mais tout à fait avec moi, Cic. Fam.* 7, 23, *fin.*

B) *métaph.* — 1) *relativt au temps : à l'approche de, vers :* Excruciatum doloribus nocte tota prope lucem defecisse, *vers le lever du jour, à l'approche du jour, Suet. Claud.* 44.

2°) *avec d'autres substantifs abstraits, non loin de, tout près de, presque jusqu'à :* Prope metum res fuerat, *on avait presque eu peur, Liv.* 1, 25, *fin.* Prope seditionem ventum est, *on en vint presque à se révolter, Tac. Hist.* 3, 21. Dissoluta negligentia prope dolum est, *Ulp. Dig.* 17, 1, 29.

prŏpĕdĭem, *adv.* [prope-dies], *au premier jour, bientôt, très-prochainement, sous peu (très-class.) :* Te cruci ipsum propediem affigent alii, *Plaut. Pers.* 2, 4, 24. Prognostica mea cum oratiunculis propediem exspecta, *Cic. Att.* 2, 1. Propediem te videbo, *je te verrai incessamment, très-prochainement, id. Divin.* 1, 23. Sperabat propediem magnas copias se habiturum, *Sall. Catil.* 56.

prō-pello, (*avec le premier* ŏ *bref, Lucr.* 4. 195; 6, 1025), pŭli, pulsum, 3. *v. a., pousser en avant, faire avancer; pousser devant soi; chasser, mener; repousser, écarter; jeter, lancer.*

I) *au propre (très-class.) :* Qui scelestus sacerdotem anum præcipem repulit, propulit perquam indignis modis, *qui a jeté à terre la prêtresse, et, sans respect pour son âge, l'a indignement maltraitée, Plaut. Rud.* 3, 3, 8. ~ oves potum, *mener des brebis à l'abreuvoir, Varr. R.R.* 2, 2. ~ in pabulum, *mener au pâturage, id. ib.* ~ aera præ se, *chasser l'air devant soi, Lucr.* 4, 286 ~ navem remis, *faire marcher un navire avec les rames, Cic. Tusc,* 4, 5. ~ ac submovere hostes, *repousser l'ennemi, le culbuter, Cæs. B. G.* 4, 25. ~ hostem a castris, *Liv.* 7, 24. ~ nubes, *chasser les nuages, Gell.* 2, 22. Inque profundum Propulit e scopulo pariturae corpora natæ, *et précipita du haut d'un rocher dans la mer le corps de sa fille, qui allait être mère, Ovid. Met.* 8, 593. Vicinam metæ qui propulit hastam, *Sil.* 16, 571. Ut montis latus, aut machina muri, Quæ scopulis trabibusque diu, confectaque flammis Procubuit tandem, atque ingentem propulit urbem, *et renversa une grande ville, Val. Flacc.* 6, 383.

II) *au fig.* — A) *apporter, porter, produire au jour (postér. à Auguste) :* Quum ad vota properant, cruda adhuc studia in forum propellunt, *ils apportent au forum des études mal digérées, Petron. Sat.* 4.

B) *pousser, exciter, porter à (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Esse animam cum animo conjunctam, quæ cum animi vi Percussa est, exin corpus propellit, et icit, *que l'union de l'esprit et de l'âme est intime, puisque l'une ne fait ressentir au corps que l'impression qu'elle a reçue de l'autre, Lucr.* 3, 160. Qui terrore carceris ad voluntariam mortem propellerent, *pour le pousser au suicide par la terreur de la prison, Tac. Ann.* 11, 2. ~ agmina voce, *Sil.* 7, 530.

C) *éloigner, écarter :* Periculum vitæ propellere a me potes puniendo eos qui, *etc., éloigner de moi le danger de mort, Liv.* 40, 11, *fin.* Canis eligitur propellendis injuriis hominum ac ferarum, *Colum.* 7, 12.

prŏpĕ-mŏdo, *adv.* [prope-modus], *presque, à peu près (forme rare pour propemodum; voy. ce mot) :* Scin', quid nos volumus? *Ba.* Pol ego prope modo : ut male sit tibi, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 42. Quum propemodo muris accessisset, *Liv.* 24, 20, 11.

prŏpĕ-mŏdum, *adv.* [modus], *presque, à peu près (très-class.) :* Propemodum jam scio, quid siet rei, *je sais à peu près de quoi il s'agit, Plaut. Men.* 5, 2, 41. Quid enim sors est! idem propemodum, quod micare, quod talos jacere, *Cic. Divin.* 2, 41. Ut propemodum justioribus utamur illis, qui, *etc., id. Fin.* 1, 1, 2. Verba componere et syllabas propemodum dinumerare, *et compter presque les syllabes, id. Or.* 43. Adducor igitur et propemodum assentior, *id. Rep.* 1, 39, *fin.*

† **prŏpempticon,** i, *n.* = προπεμπτικόν, *discours d'adieu, adieu en vers :* Propempticon Metio Celeri, *Stat. Silv.* 3, 2, *in lemm.; Sidon. Carm.* 24, *in lemm.*

prō-pendeo, di, sum, 2. *forme access. sur la* 3[e] *conjugaison :* Nec dependis nec propendis, *Plaut. Asin.* 2, 2, 39), *v. n., pendre, être pendant.* — I) *au propre (très-class.) :* Scandens arbores, et ex ramis propendens, *montant aux arbres et pendant aux branches, Plin.* 26, 7, 20. Excreverat etiam in latere ejus caro, propendebatque adeo, ut ægre fascia substringeretur, *il avait aussi au côté une excroissance de chair tellement pendante qu'une bandelette pouvait à peine la soutenir, Suet. Galb.* 21. Qui quum in alteram lancem animi bona imponat, in alteram corporis et externa, tantum propendere illam boni lancem putat, ut terras et maria deprimat, *qui prétend que, si l'on mettait d'un côté les bonnes qualités de l'âme et de l'autre, non-seulement celles du corps, mais encore les biens étrangers, le premier bassin emporterait le second, quand même on ajouterait à ce dernier la terre et les mers, Cic. Tusc.* 5, 17.

II) *au fig.* — A) *avoir la prépondérance, l'emporter (image empruntée au bassin pendant de la balance) :* Vita, non solum si undique referta bonis est, sed si multo majore et graviore ex parte bona propendent, beata recte dici postest, *si les biens l'emportent sur les maux, Tusc.* 5, 17. — B) *pencher, se laisser aller, incliner :* Si se dant, et sua sponte, quo impellimus, inclinant atque propendent, accipio quod datur, *s'ils s'abandonnent d'eux-mêmes, si leur inclination et leur penchant secondent l'impulsion que je leur donne, je profite de l'avantage qui m'est offert, Cic. De Or.* 2, 54. — C) *pencher pour, être favorable :* Necesse est, ut is, qui nobis causam adjudicaturus sit, aut inclinatione voluntatis propendeat in nos, *pour que le juge soit amené à prononcer en notre faveur, il faut ou que sa propre inclination l'y porte, ou que, etc. Cic. de Or.* 2, 29 — *De là :*

prōpensus, a, um, *Pa.* — A) *au propre, qui pend en avant, pendant, qui descend (postér. à l'époq. class.) :* Alces mulis comparanda adeo propenso labro superiore, ut nisi recedens pasci non queat, *à la lèvre supérieure tellement pendante qu'il ne peut paître qu'à reculons, Solin.* 20. — 2°) *métaph., qui a le membre viril pendant, c-à-d. très-développé (postér. à l'époq. class.) :* Ex quibus omnibus (concubinis) ternos et quaternos filios reliquit, appellatusque est sui temporis Priamus, quem vulgo jocantes, quod esset natura propensior, Priapum, non Priamum, sæpe vocitarunt, *Capitol. Gord.* 19.

B) *au fig.* — 1°) *qui se rapproche de, qui incline vers; avec* ad *(très-class.) :* Disputatio Balbi mihi ad veritatis similitudinem videretur esse propensior, *me paraît se rapprocher de la vraisemblance, Cic. N. D.* 3, *fin.*

2°) *qui a du poids, lourd, précieux, riche (très-class.) :* Verum, quam illa umquam de mea pecunia ramenta fiat plumea propensior, mendicum malim mendicando vincere, *j'aimerais mieux devenir le dernier des mendiants que de la voir plus riche d'une raclure de plume acquise de mon argent, Plaut. Bacch.* 3, 4, 15. Causa igitur hæc, non natura distinguit : quæ quoniam utro accessit, id fit propensius; si utroque adjuncta sit, paria fiant necesse est, *c'est dans le motif de l'acte, et non dans l'acte même qu'il faut chercher les distinctions; le motif fait pencher la balance du côté où il se porte; lorsqu'il se trouve égal des deux côtés, il les rend nécessairement égaux, Cic. Parad.* 3, 2.

3°) *porté, enclin à; se construit ordin. avec* ad *ou* in *et l'acc.; rarement avec le datif.* — α) *avec* ad : Non tam propensus ad misericordiam, quam inclinatus ad severitatem videbatur, *il paraissait moins enclin à la compassion que porté à la sévérité, Cic. Rosc. Am.* 30. Videor mihi prospicere ipsius animum propensum ad salutem tuam, *id. Fam.* 4, 13. Natura propensi ad liberalitatem sumus, *nous sommes naturellement portés à la libéralité, id. Læl.* 9, 31. — *Compar. :* Si quis est paulo ad voluptates propensior, *si qqn a trop de penchant pour les plaisirs, id. Off.* 1, 30. ~ ad lenitatem, *porté à la douceur, id. Mur.* 31. Ut quisque natura ad aliquem morbum proclivior, sic animus alius ad alia vitia propensior, *id. Tusc.* 4, 37. Sunt propensiores ad bene merendum quam ad reposcendum, *id. Læl.* 9, 32. — β) *avec* in *et l'acc. :* Infimus quisque propensus in alteram partem, *Cic. Att.* 8, 3. — *Compar. :* Propensior benignitas esse debebit in calamitosos, *id. Off.* 2, 18. — γ) *avec le datif. :* In divisione regni propensior fuisse Alexandro videbatur, *plus porté pour Alexandre, Justin.* 16, 1. — δ) *absol., qui a du penchant, favorable, bienveillant, bien disposé (très-class.) :* Propenso animo aliquid facere, *faire qqche de bon cœur, id. Att.* 13, 21. — *Superl. :* Magnæ copiæ, quas celeriter et propensissima civitatum voluntate, et sua diligentia confecerat, *Auct. B. Alex.* 26.

Adv. prōpense, *avec étendue, au large :* Ita fiet, ut pari numero dispositi decuriones et reliqui principales eorum, binos equos possidentes, propensius tendant, *s'étendent plus loin, Hygin. Gromat. p.* 4, *col.* 1. — *Au fig., avec bienveillance, de grand cœur, très volontiers, avec empressement (très-class.) :* Ut hanc concordiam et conspirationem omnium ordinum ad defendendam libertatem propense non crederent esse factam, *Lentulus dans Cic. Fam.* 12, 15, 3. — *Compar. :* Propensius cumulatiusque, prout ejus merita sint, senatum facturum, *Liv.* 37, 52. Eoque propensius laudandus est, *Appul. Flor. p.* 98, *Oud.*

propendo, ere; *voy.* propendeo, *au comm.*

prō-pendŭlus, a, um, *adj.* [propendeo], *qui pend en avant, qui descend, pendant (postér. à l'époq. class.) :* Propenduli crines, *cheveux flottants, Appul. Flor.* 1, *p.* 14, *Oud.*

propense, *adv., voy.* propendeo, *Pa. à la fin.*

* **prōpensio,** ōnis, *f.* [propendeo], *penchant, propension à :* Qui nulla in re, nisi in virtute, aut vitio propensionem ne minimi quidem momenti, ad summum bonum adipiscendum esse diceret, *Cic. Fin.* 4, 17, 47.

propensus, a, um, *Pa. de* propendeo.

prŏpĕrābilis, e, *adj.* [propero], *prompt, rapide (latin. ecclés.) :* Dispensatio ciborum per somnum non facile procederet calore properabili et rigore tardabili, *Tertull. Anim.* 43.

properans, antis, *Partic. et Pa. de* propero.

properanter, *adv., voy.* propere, *Pa. à la fin.*

prŏpĕrantia, æ, *f.* [propero], *hâte, diligence, promptitude, précipitation (très-rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Neque ex tanta properantia tam facile tractum bellum socordia magis quam dolo, crederent, *Sall. Jug.* 36, *fin.* Tædium ex mora, periculum ex properantia, *Tac. Ann.* 12, 20.

prŏpĕrātim, *adv.* [properatus], *avec diligence, à la hâte, rapidement (antér. à l'époq. class.) :* Properatim in tenebris istuc confectum est opus, *Cæcil. dans Non.* 153, 15. Pergis properatim, *Pompon. ib.* 155, 3. *Aussi dans Sisenn. d'après Gell.* 12, 15.

prŏpĕrātio, ōnis, *f.* [propero], *hâte, diligence, précipitation (rare, mais très-class.) :* Sed ad properationem meam quiddam interest, te non exspectare, dum, *etc., Cic. Fam.* 5, 12. Quæ parcius frater perscripserat, verecundia videlicet et properatione, *Q. Cic. dans Cic. Fam.* 16. 57.

properato, *adv. voy.* propero, *Pa. à la fin. n°* B.

properatus, a, um, *Partic. et Pa. de* propero.

propere, *adv., voy.* properus, *à la fin. n°* A.

properiter, *adv., voy.* properus, *à la fin. n°* B.

prŏpĕro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [properus], — I) *act., hâter, précipiter, presser, accélérer, apprêter promptement, soigner avec ardeur (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Vascula intus pure propera atque elue, *hâte-toi de préparer et de laver les vases consacrés, Plaut. Aul.* 2, 3, 3. ~ obsonia, *se hâter de faire les provisions, ou apprêter vite le repas, id. Casin.* 2, 8, 57. ~ fulmina, *Virg. Georg.* 4, 17. ~ pecuniam heredi, *hâter la fortune d'un héritier, Hor. Od.* 3, 24, 62. ~ mortem, *Tibull.* 4, 1, 205. ~ cœptum iter, *se hâter d'achever la route commencée, Tac. Hist.* 3, 40. ~ dedicationem, *id. Ann.* 2, 22. ~ cædem, *id. ib.* 11, 37. ~ naves, *id. ib.* 2, 6. — *Au passif :* Muricibus Tyriis iteratæ vellera lanæ Cui properabantur? *Hor. Epod.* 12, 21. Teneri properentur amores, Dum vacat, *que ces tendres amours soient promptement chantés, tant que le loisir le permet, Ovid. Am.* 3, 1, 69. Hinc porticus, inde delubra occulta celeritate properantur, *se construisent avec activité, Plin. Paneg.* 51.

II) *neutr., se hâter, se dépêcher, faire diligence (très-class.) :* « Aliud est properare, aliud festinare. Qui unum quid mature transigit, is properat : qui multa simul incipit neque perficit, is festinat, » *autre chose est* properare (*se hâter*), *autre chose* festinare (*se presser*). *S'occuper d'une seule chose et la mener promptement à fin, c'est se hâter; entreprendre beaucoup de choses à la fois, et ne rien finir, c'est se presser, Caton dans Gell.* 16, 14, 2; *dans Fest. p.* 234, *ed. Mull. et dans Non.* 441, 22. Propera, fer pedem,

confer gradum, *Plaut. Men.* 3, 3, 30. Properatin' ocius? *id. Curc.* 2, 2, 33. Neque in ullo loco amplius una die, aut una nocte moratus, simulabat sese negotii causa properare, *il faisait semblant de se hâter pour affaires, Sall. Jug.* 76. Hoc magis properare Varro, ut cum legionibus quamprimum Gades contenderet, *Cæs. B. C.* 2, 20. ~ ad prædam, ad gloriam, *id. ib.* 3, 39. ~ Romam, *se rendre à Rome en toute hâte, Cic. Mil.* 19. ~ in patriam, *se hâter de retourner dans sa patrie, id. Fam.* 12, 25. ~ in fata, *Lucan.* 8, 658. ~ sacris, *revenir en hâte du sacrifice.* ~ a sacris, *Ovid. Met.* 6, 201. — *Avec le supin :* Ultro licentiam in vos auctum, atque adjutum properatis, *Sall. in or. Licin. ad pleb.* — *Avec l'infin. :* Sta, sis, illico, atque argentum propere propera vomere, *arrête-toi sur-le-champ, si tu le veux bien, et hâte-toi de cracher l'argent, Plaut. Curc.* 5, 3, 10. ~ redire in patriam, *Cic. Prov. cons.* 14. Quin huc ad vos venire propero? *id. Rep.* 6, 15. ~ signa inferre, *Sall. Jug.* 60. — *Impersonnellmt :* Properatum vehementer, cum longe tempus muneris abesset, *Cic. Sull.* 19. — *Métaph., avec des noms de choses inanimées pour sujet, et construit avec l'inf. pass. :* Mala prima adventu, et decerpi properantia, *pommes qui viennent les premières et qui ont hâte d'être cueillies, Plin.* 15, 14, 15. — *De là :*

A) prŏpĕrans, antis, *Pa., qui se hâte, qui fait diligence, prompt, rapide* (*très-class.*) : At ille properans, festinans, mandata vestra conficere cupiens, *Cic. Phil.* 9, 3, 6. Hæc properantes scripsimus, *id. Att.* 4, 4. — *Compar. :* Festinansque rotam solito properantior urget, *Claudian. in Ruf.* 2, 337.

Adv. prŏpĕranter, *promptement, rapidement, en hâte, vite* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Usque adeo properanter ab omnibus ignibus ejus, *Lucr.* 5, 301. ~ accepit codicillos, *lut avidement cette lettre, Tac. Ann.* 16, 24. — *Compar. :* Beneficia invitus accipere : sed ea properantius, quam æs mutuum, reddere, *Sall. Jug.* 96. ~ ire, *aller d'un pas rapide, Ovid. Fast.* 4, 573. — *Superl. :* Quæcunque ad instructionem pertinent causæ, ad comitatum nostrum properantissime volumus afferri, *avec la plus grande diligence, Cod. Theod.* 11, 30, 8.

B) prŏpĕrātus, a, um, *Pa., fait à la hâte, hâté, précipité, prompt, rapide* (*le plus souv. poét.*) : Properato itinere, *à marche forcée, Sall. Jug.* 112. ~ tabellæ, *tablettes écrites à la hâte, Ovid. Met.* 9, 586. ~ mors, *mort hâtive, prématurée, id. Trist.* 3, 3, 34. ~ gloria rerum, *id. Met.* 15, 748. ~ meta cursibus, *Martial.* 10, 50. — *Compar. :* Luciuæ illis (ursis) properatius tempus est, quippe uterum trigesimus dies liberat, *Solin.* 26. — *Absolt :* Properato opus est, *il faut se hâter, on n'a pas de temps à perdre :* Ergo accurato et properato opus est, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 210. Erat nihil, cur properato opus esset, *Cic. Mil.* 19.

Adv. prŏpĕrāto, *en hâte, promptement* (*dans Tacite*) : Neque minus properato Narcissus Claudii libertus ad mortem agitur, *Tac. Ann.* 13, 1.

Prŏpertĭus, ii, *m., Properce, surnom romain. Par ex.* Sex. Aurelius Propertius, *célèbre poëte élégiaque romain, contemporain d'Ovide, mais plus âgé que lui :* Successor fuit hic (Tibullus) tibi, Galle, Propertius illi : Quartus ab his serie temporis ipse fui, *Ovid. Trist.* 4, 16, 53. *Cf. sur Properce, Bæhr, Hist. de la litt. rom.* 1, *p.* 443 *et suiv. et les auteurs qu'il cite.*

prŏpĕrus, a, um, *adj., prompt, rapide, empressé, qui se hâte* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : « Properam pro celeri ac strenua dixisse antiquos, testimonio est Cato, cum ait in libro de re militari : Tertia e castris eductio celeris properaque est, » *Fest. p.* 253, *ed. Müll.* Circumstant properi aurigæ, *autour d'eux s'empressent leurs conducteurs, Virg. Æn.* 12, 85. ~ Telamon, *Ovid. Met.* 7, 647. Ille spe ac juventa properus, hic moras nectens, *l'un impétueux de jeunesse et d'espérance, l'autre opposant à l'ardeur du premier délai sur délai, Tac. Hist.* 4, 68. ~ agmen, *troupes qui vont à marches forcées, à grandes journées, id. ib.* 79. Sibi quisque properus, et lentæ adversum imperia aures, *chacun, tout entier au soin de sa conservation, n'entend plus la voix des chefs, Tac. Ann.* 1, 65. — *Avec le génitif* (*dans Tacite*) : Agrippina sceleris olim certa et oblatæ occasionis propera, *prompte à saisir l'occasion qui s'offre, Tac. Ann.* 12, 66; *de même* ~ iræ, *id. ib.* 11, 26; ~ vindictæ, *avide de vengeance, id. ib.* 14, 7. — *Avec l'infin.* (*dans Tacite*) : Quoquo facinore properus clarescere, *id. ib.* 4, 52.

Adv. sous deux formes : propere *et* properiter.

A) *forme* propere, *en hâte, avec diligence, précipitation ou empressement; promptement, vite :* Ut subito, ut propere, ut valide tonuit! *Plaut. Amph.* 5, 1, 10. ~ sequere me ad macellum, *id. Aul.* 2, 2, 86. ~ egredere, ne alios corrumpas, *sors bien vite, hâte-toi de sortir, Nep. Epam.* 4. ~ Cumas se recepit, *Liv.* 23, 36. — Occidor, nisi intro huc propere propero currere, *Plaut. Aul.* 2, 8, 23. ~ cito introite, et cito deproperate, *id. Casin.* 3, 6, 17. ~ celeriter eloquere, *id. Rud.* 5, 2, 36. Fac te propere celerem, *id. Trin.* 4, 3, 1.

B) *forme* properiter, *à la hâte, rapidement, promptement* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Classem in altum properiter deducere, *Pacuv. dans Non.* 155, 6. ~ navem in fugam tradunt, *Att. ib.* 8. *De même aussi Appul. Met.* 6, *p.* 431; 7, *p.* 493, *Oud.; Auson. Parent.* 27.

prō-pes, ĕdis, *m., câble pour attacher la voile* (*antér. à l'époq. class.*) : Quasi cum secundus ventus fert navim in mari, si quis propedem misit, si velis (*autre leçon :* in veli) sinistrum, *Turpil. dans Isid. Orig.* 19, 4.

« PROPETRARE, mandare quod perficiatur; nam impetrare est exorare, et perpetrare perficere, » *ordonner d'achever ou achever, consommer, Paul. ex Fest. p.* 227, *ed. Müll.* Agevero, propetra, quod cœpisti fieri, *Acc.*

prō-pexus, a, um, *Partic.* [pectio], *peigné en avant, par suite, en parl. de la barbe, qui pend, pendant, long* (*poét.*) : Nam florei crines, vide, ut propexi jacent! *Att. dans Serv. Virg. Æn.* 12, 605. Fusus propexam in pectore barbam, *Virg. Æn.* 10, 838. Manu mulcens propexam ad pectora barbam, *Ovid. Fast.* 1, 259. Propexaque mento Canities, *Stat. Theb.* 2, 97. Propexis in pectora barbis Verrere humum, *Sil.* 13, 310.

† **prŏphēta** *et* **prŏphētes**, æ, *m.* = προφήτης, *prophète, celui qui prédit l'avenir, prêtre qui rend des oracles :* « Prophetas in Adrasto Julius nominat antistites fanorum oraculorumque interpretes : Cum capita viridi lauro velare imperant prophetæ, sancta caste qui purant sacra, » *Fest. p.* 228, *ed. Müll.* Veluti prophetæ quidam, deorum majestate completi, effantur ceteris, quæ divino beneficio soli vident, *comme des prophètes, pleins de la majesté divine, ils annoncent aux autres ce que, par un privilége céleste, il n'est donné qu'à eux de voir, Appul. de Mundo, p.* 288, *Oud.* Verum est, ita Ægyptios opinari, ut ego sacerdotes eorum, quos prophetas vocant, cum vidissem, *Macrob. Sat.* 7, 13. *En parl. des prophètes juifs, Lactant.* 1, 4 *et beauc. d'autres.*

prŏphētālis, e, *adj.* [propheta], *de prophète, prophétique* (*latin. ecclés.*) : Prophetale os, *Hieron. Ep.* 54, *n°* 17.

† **prŏphētīa**, æ, *f.* = προφητεία, *prophétie, oracle* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Anim.* 35. *et beauc. d'autres.*

prŏphētīālis, e, *adj.* [prophetia], *de prophétie, prophétique* (*latin. ecclés.*) : Prophetiale patrocinium, *Tertull. adv. Valent.* 28.

prophetice, *adv., voy.* propheticus, *à la fin.*

† **prŏphētĭcus**, a, um, *adj.* = προφητικός, *de prophète, prophétique* (*latin. ecclés.*) : Moyses propheticus, non poeticus pastor, *Tertull. Cor. mil.* 7. — *Adv.* prŏphētĭce, *prophétiquement* (*latin. ecclés.*) : Prophetice dictum est : Et erunt duo in unam carnem, *Tertull. Monog.* 4.

† **prŏphētis**, ĭdis, *f.* = προφῆτις, *prophétesse* (*latin. ecclés.*) : De quibus luculenter Paracletus per prophetidem priscam, *Tertull. Resurr. carn.* 11.

prŏphētissa, æ, *f.* [propheta], *prophétesse* (*latin. ecclés.*) : Cujusdam puellæ, quam quasi prophetissam sequitur, *Tertull. Præscr.* 51.

prŏphētizo, āre, *v. a.* [propheta], *prophétiser, deviner* (*latin. ecclés.*) : Prophetiza nobis, Christe, quis est, qui te percussit? *Vulg. Matth.* 26, 68 *et ailleurs.*

prŏphēto, ātum, āre, *v. a.* [propheta], *prophétiser, prédire* (*latin. ecclés.*). Disserit, eloquitur, tractat, docet, instruit, prophetat, *Prudent.* περὶ στεφ. 13, 101. Servi prophetaturi, *Tertull. Anim.* 47. Mors Christi prophetata, *la mort du Christ prophétisée, id. adv. Marc.* 3, 19, *fin.* Scimus autem, sicut vocibus, ita et rebus prophetatum, *id. Resurr. carn.* 28.

Prophthasia, Προφθασία, *Strabo,* 11; *Plin.* 6, 23; *Ptol.; v. du territoire des* Drangæ *ou* Drangi, *dans le Sedschestan actuel, vraisembl. dans le voisinage de Zarend ou Zarang.*

prŏpĭātus, a, um, *part. de* propio.

propilo, *voy.* præpilo.

prŏpīna, æ, *f., pour* popina, *gargote, cabaret, selon Isid. Orig.* 15, 2, *fin.*

prŏpīnātio, ōnis, *f.* [propino], *provocation ou invitation à boire en buvant le premier; défi de buveur, orgie, débauche de table* (*postér. à Auguste*) : Nec Giton me aut tralaticia propinatione dignum judicabat, aut, quod minimum est, sermone communi vocabat, *Petron. Sat.* 113. Ego ab eo beneficium accipiam, a quo propinationem accepturus non sim? *Senec. Benef.* 2, 21. — *Au pluriel :* Propinationibus crebris aliquem lacessere, *id. de Ira.* 2, 33. *fin.* — II) *métaph., en génér., repas funèbre, Inscr. Grut.* 753, 4.

† **propīno**, (*avec le premier* ō *long; Martial.* 1, 69; 3, 82; 8, 6), āvi, ātum, 1. *v. a.* = προπίνω, *boire le premier, boire à qqn* (*très-class.*) : Propino poculum magnum : ille ebibit, *Plaut. Curc.* 2, 3, 8. ~ salutem, *boire à la santé de qqn, id. Stich.* 3, 2, 15. ~ hoc pulchro Critiæ, *boire au beau Critias, Cic. Tusc.* 1, 40.

II) *métaph.* — A) *offrir à boire à qqn, engager à boire* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum potes amethystinos trientes, Et nigro madeas Opimiano, Propinas modo conditum Sabinum, Et dicis mihi, Cotta, vis in auro? Quisquam plumbea vina vult in auro? *Martial.* 10, 49. — *De même, en parl. de médicaments, donner ou présenter à boire, faire boire :* Artemon calvaria interfecti propinavit aquam e fonte noctu comitialibus morbis, *Artémon a fait boire, dans le crâne d'un homme tué, de l'eau puisée à une fontaine la nuit, pour l'épilepsie, Plin.* 28, 1, 2. — B) *donner à manger, présenter, servir* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut parte cultri veneno lita vulvam inciderit, venenatam partem fratri edendam propinans, et sibi innoxiam reservans, *Capitol. M. Aurel.* 15. — C) *en génér., donner, offrir, livrer, abandonner* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Enni poeta salve, qui mortalibus Versus propinas flammeos medullitus, *Enn. dans Non.* 33, 8. Hunc comedendum, et deridendum vobis propino, *je vous le livre à manger et à berner, Ter. Eun.* 5, 9, 57. ~ puellas alicui, *procurer des jeunes filles à qqn, Appul. Met.* 5, *p.* 376, *Oud.*

propinque, *adv., voy.* propinquus, *à la fin.*

prŏpinquĭtas, ātis, *f.* [propinquus], *proximité, voisinage* (*très-class.*) — I) *au propre, dans le sens local :* Loci opportunitas quæritur ex magnitudine, intervallo, longinquitate, propinquitate, *Cic. Invent.* 1, 26. ~ hostium, *Cæs. B. G.* 2, 21. Ex propinquitate pugnare, *combattre de près, corps à corps, id. id.* 31. — *Au pluriel :* Vitandi æstus causa plerumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates, *Cæs. B. G.* 6, 29.

II) *au fig.* — A) *parenté :* Si pietate propinquitas colitur, necesse est, iste, qui affinem spoliare conatus est, se impium esse fateatur, *Cic. Quint.* 6. Dion, præter nobilem propinquitatem, multa alia a natura habuit bona, *Nep. Dion.* 1. ~ arta, *étroite parenté, Plin. Ep.* 4, 4. — B) *amitié, liaison, intimité* (*antér. à l'époq. class.*) : Quam ad probos propinquitate proxime te adjunxeris, tam optimum est, *Plaut. Aul.* 2, 2, 59.

prŏpinquo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [propinquus], — I) *activt, approcher, avancer, accélérer, hâter* (*poét.*) : Tu mihi nunc pugnæ princeps : tu rite propinques Augurium, Phrygibusque assis pede, Diva, secundo, *Virg. Æn.* 10, 254. ~ mortem, *hâter la mort, Sil.* 2, 281.

II) *neutr., s'approcher, approcher de* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*), *avec le dat. ou l'acc.* — A) *en parl. de personnes* — α) *avec le dat. :* Sergestus capit ante locum scopuloque propinquat, *Virg. Æn.* 5, 185. — β) *acc. :* Tum vero Bithyni propinquantes jam amnem Tartanium, *Sall. fragm. dans Arus. Mess. p.* 254, *Lindem.* (*Fragm.* 4, 36, *Gerlach*) — B) *en parl. de choses matérielles et abstraites :* Parcarumque dies et vis inimica propinquat, *le jour des Parques et la force ennemie des destins approchent, Virg. Æn.* 12, 150. Non ante regressus est, quam domui ejus ignis propinquaret, *il ne revint pas avant que le feu ne fût près de sa maison, Tac. Ann.* 15, 39. Cum servus, propinquare partum herili filiæ ignoraret, *Gell.* 2, 23.

prŏpinquus, a, um, *adj.* [prope], *proche, rapproché, voisin* (*très-class.*) — I) *au propre, en parl. des lieux :* Habet plura prædia, neque tamen ullum, nisi præclarum et propinquum, *il possède une foule de riches domaines, tous dans les environs de Rome, Cic. Rosc. Am.* 46. ~ finitimæque provinciæ, *id. Phil.* 11, 3. Duæ insulæ propinquæ inter se, *deux îles voisines l'une de l'autre, Sall. fragm. dans Non.* 495, 33. — *Compar. :* Mitius exsilium pauloque propinquius opto, *je voudrais un lieu d'exil plus doux et moins éloigné, Ovid. Trist.* 4, 4, 51. — *Substantivt :* pro-

pinquum, i, *n.*, *voisinage, proximité* : Ex propinquo cognoscere, *de près, dans le voisinage*, *Liv.* 25, 13. Ex propinquo aspicio, *id.* 28, 44. Consulis castra in propinquo sunt, *id.* 24, 38. — II) *au fig.* A) *par rapport au temps, qui est sur le point d'arriver, proche, prochain, peu éloigné* : Propinqua partitudo cui appetit, *Plaut. Aul.* 1, 1, 36. ~ reditus, *prochain retour*, *Cic. Att.* 9, 15. ~ mors, *id. Divin.* 1, 30. — B) *par rapport à la ressemblance, qui se rapproche de, approchant, analogue, qui a du rapport avec* : Ut ad eos motus deducantur, si qui finitimi sunt et propinqui his ac talibus animi perturbationibus, *Cic. De Or.* 2, 44. ~ significatio, *signification voisine, analogue*, *Gell.* 6, 16. — C) *par rapport à la parenté, parent, proche* : Uti hos, qui tibi genere propinqui, beneficio meo fratres sunt, caros habeas, *Sall. Jug.* 10. — *Substantivt* : propinquus, i, *m.*, *un proche* : Propior est societas ejusdem gentis, nationis, linguæ : multa sunt civibus inter se communia : artior vero colligatio est societatis propinquorum, *Cic. Off.* 1, 17. Tot propinqui cognatique optime convenientes, *id. Rosc. Am.* 34. Si lis in judicio sit, propinquum potius et amicum, quam vicinum defenderis, *id. Off.* 1, 10. — *Au fém.* propinqua, æ : *une parente* : Virgo Vestalis hujus propinqua et necessaria, *Cic. Mur.* 35.

Adv. **prŏpinque**, *près, proche, dans le voisinage* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : At at eccam, adest propinque, *Plaut. Truc.* 2, 7, 21. Atticis propinque thymum serpyllumque Hymettium ruminantibus viris, *Front. Ep. ad Anton. Imp.* 2, 2, *ed Maj.*

prŏpĭo, ātum, 1. *v. n.* [prope], *s'approcher de, approcher* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec domibus nostris propient mala, *Paul. Nol. Carm.* 23, 412. *Au passif* : Verum ubi jam propiata jugo conspexit habenas, *id. ib.* 27, 405.

prŏpĭor, ĭus, ōris, *adj. Compar.* et **proxĭmus**, a, um, *adj. Superl.* [*de l'inusité* propis, *d'où* prope], *plus ou le plus près, plus ou le plus rapproché, plus voisin, le plus voisin.* — I) *Compar., plus près, plus proche.* — A) *au propre, en parl. des lieux* : Portusque patescit Jam propior, *déjà le port plus près de nous se développe à nos yeux*, *Virg. Æn.* 3, 530. — Ut propior patriæ sit fuga nostra, roga, *demande que le lieu de mon exil soit plus rapproché de la patrie*, *Ovid. Pont.* 1, 2, 130. — *Avec le génitif* : Cum propior caliginis aer Ater init oculos prior, *quand l'air qui tient des ténèbres s'empare le premier de nos yeux*, *Lucr.* 4, 339. — *Avec l'accus.* : Ipse propior montem suos collocat, *lui-même, plus près de la montagne*, *Sall. Jug.* 49. Alter, qui propior hostem, in ipso vallo collocatus esset, *Hirt. B. G.* 8, 9. — *Avec l'inf.* : Et nimiis confisa malis, propiorque timeri, *rassurée par l'excès de ses maux et plus près d'être crainte* (*que de craindre*), *Stat. Theb.* 12, 223. — *Au neutr. pl. substantivt* propiora, *les lieux voisins* : Læva ac propiora fluminis Transrhenani tenuere, *Tac. Hist.* 5, 16.

B) *Au fig.* 1°) *par rapport au temps : moins ancien, plus récent, plus rapproché* : Veniunt inde ad propiora, *Cic. Tusc.* 1, 49. Venio ad propiorem (epistolam), *je viens à la dernière lettre reçue*, *id. Att.* 15, 3. Propiore aut longiore tempore aliquid facere, *Procul. Dig.* 23, 4, 17.

2°) *relativement à la parenté, plus proche parent, plus rapproché par le sang* : Obsecravit per ipsius conjugem et liberos, quibus propior P. Quintio nemo est, *Cic. Quint.* 31. Ille gradu propior sanguinis, ille comes, *Ovid. Her.* 3, 28. Propior certe quam pater ipsa sibi est, *id.*, *elle est sans doute plus parente d'elle-même que son père.*

3°) *par rapport à la ressemblance, plus ressemblant, qui a plus de rapport, plus d'analogie* (*très-class.*) : In quibus erant omnia, quæ sceleri propiora sunt, quam religioni, *des hommes chez qui tout se rapproche plus du crime que de la piété*, *Cic. Verr.* 2, 4, 50. ~ tauro, *plus semblable à un taureau*, *Virg. Georg.* 3, 57. Vero est propius, *il est plus vraisemblable*, *Liv.* 4, 37. — *Avec l'acc.* : Propius est fidem, obstringi Fidenatium populos voluisse, *il est plus croyable que les Fidénates ont voulu, etc.*, *id.* 4, 17. Quod tamen vitium propius virtutem erat, *ce vice est pourtant moins éloigné de la vertu, de la force ou énergie morale*, *Sall. Catil.* 11.

4°) *plus lié, plus intime, plus étroit, qui touche de plus près, qui est dans un rapport plus étroit* : Hunc priorem æquum 'st me habere : tunica propior pallio est, *la tunique est plus près du corps que le manteau*, *Plaut. Trin.* 5, 2, 30. ~ societas eorum, qui ejusdem civitatis, *il y a une société plus intime entre ceux qui, etc.*, *Cic. Off.* 3, 17. Sua sibi propiora pericula esse, quam mea, loquebantur, *ils disaient que leurs propres dangers les touchaient de plus près que les miens*, *id. Sest.* 18. Nos autem alium portum propiorem huic ætati videbamus, *plus en rapport avec cet âge, mieux approprié à cet âge*, *id. Att.* 14, 19. Supplemento vel Latium propius esse, *Liv.* 8, 11. Iræ quam timori propiorem cernens, *le voyant plus près de la colère que de la crainte*, *Tac. Ann.* 16, 9.

Adv. prŏpĭus, *plus près, plus proche.* — I) *au propre* : Propius spectare aliquid, *regarder qqche de plus près*, *Hor. Epist.* 1, 1, 67. ~ stare, *id. A. P.* 361. — *Avec le datif, plus près de* : Propius grammatico accessi, *Cic. dans Diomed. p.* 405, *P.* ~ Tiberi quam Thermopylis, *plus près du Tibre que des Thermopyles*, *Nep. Hann.* 8. ~ stabulis armenta tenerent, *Virg. Georg.* 1, 355. — *Avec l'acc.* : Ne propius se castra moveret, petierunt, *Cæs. B. G.* 4, 9. Ad partem insulæ, quæ est propius solis occasum, *id. ib.* 28. ~ aliquem accedere, *s'approcher davantage de qqn*, *id. ib.* 5, 36. ~ urbem, *Cic. Phil.* 7, 9. ~ mare, *Sall. Jug.* 21. — *Avec* ab : Stellæ aliæ propius a terris, aliæ remotius, *Cic. N. D.* 2, 31. Antiquitas quo propius aberat ab ortu et divina progenie, hoc melius ea cernebat, *id. Tusc.* 1, 12. ~ ab Urbe, *Plin.* 17, 25, 38.

2°) *au fig.* : Sed ut propius ad ea, Cato, accedam, quæ a te dicta sunt, pressius agamus, *mais, Caton, pour me rapprocher de ce que vous avez dit, serrons les choses de plus près*, *Cic. Fin.* 4, 10. Si propius accedat ad consuetudinem mentemque sermonis defensoris definitio, *si la définition donnée par le défenseur approche davantage de l'acception commune et ordinaire*, *id. Partit.* 36. Propius accedo : nego esse illa testimonia, *id. Flacc.* 16. — A contumelia quam a laude propius fuerit post Vitellium eligi, *il y aurait plus de honte que d'honneur à être élu après Vitellius*, *Tac. Hist.* 2, 76. Nec quicquam propius est factum, quam ut illum persequeretur, *il s'en fallut de peu que, etc.*, *Cic. Cluent.* 21 ; *de même* : Propius nihil est factum, quam ut occideretur, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 5.

II) *Superl.* : proxĭmus (proxum. *et* PROXSVMEIS, *Tab. Bant.*, *voy. à la suite.* — *De* proximus *se forme un nouveau Comparat.* proximior, *Senec. Ep.* 108 ; *Ulp. dans Prisc. p.* 607, *P.*, *voy. ci-dessous n°* B, 2 *et* 3 ; *cf. à l'Adv. n°* 2, c), a, um, *le plus proche, le plus rapproché, le plus voisin* (*très-class.*) — A) *au propre, en parl. des lieux* : Se in proxima oppida recipiebant, *se retiraient dans les villes les plus voisines*, *Cæs. B. G.* 3, 12. ~ via, *Lucr.* 5, 104 ; *cf.* : Hanc viam ad gloriam proximam et quasi compendiariam dicebat esse, *il disait que cette route était la plus courte pour aller à la gloire*, *Cic. Off.* 2, 12. Qua proximum iter in Galliam per Alpes erat, *où était le plus court chemin pour se rendre par les Alpes dans la Gaule*, *Cæs. B. G.* 1, 10. ~ vicinus, *le plus proche voisin*, *Plaut. Most.* 3, 1, 138 ; *Ter. Hec.* 1, 2, 49 ; *Cic. Att.* 2, 14 ; *Ulp. Dig.* 50, 15, 4. — *Avec le datif* : Belgæ proximi sunt Germanis, *les Belges sont le peuple le plus voisin des Germains*, *Cæs. B. G.* 1, 1. Huic proximum inferiorem orbem tenet πυρόεις, *Cic. N. D.* 2, 20, 53. Proxima Campano ponti villula, *Hor. Sat.* 1, 5, 45. — *Avec l'accus.* : Quis pultat? *Mil.* Qui te proximus est, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 1. Qui (ager) proximus finem Megalopolitarum est, *le territoire le plus près des frontières de Mégalopolis*, *Liv.* 35, 27. P. Crassus cum legione VII. proximus mare Oceanum in Andibus hiemarat, *Cæs. B. G.* 3, 7, 2 ; *de même* : Qui proximi forte tribunal steterant, *Liv.* 8, 32, 12. — *Avec* ab, *le plus près de qqn, le premier après lui* : Aut etiam dactylus, si est proximus a postremo, *ou encore le dactyle, s'il vient immédiatement avant le dernier pied*, *Cic. Or.* 64. Ut quisque proximus ab oppresso sit, per omnes, velut continens incendium, pervasurum, *Liv.* 37, 25. Proximus a domina, nullo prohibente, sedeto, *le plus près de la maîtresse*, *Ovid. A. A.* 1, 139. — *Au neutre absolt : voisinage, proximité* : Filiam vicini hujus Euclionis senis e proximo, *fille d'Euclion, de ce vieillard du voisinage*, *Plaut. Aul.* 2, 4, 1. Aquam hinc de proximo rogabo, *je demanderai de l'eau à qqn du voisinage*, *id. Rud.* 2, 3, 73. Quum in proximo hic sit ægra, *ici tout près*, *Ter. Hec.* 3, 2, 6 ; *de même* : Huic locum in proximo conduxi, *je lui ai loué un endroit dans le voisinage*, *Cic. fil. Fam.* 16, 21. Forte fortuna per impluvium huc despexi in proximum, *dans le voisinage, à deux pas*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 16.

B) *au fig.* 1°) *relativement au temps, le plus rapproché, le plus récent, le dernier, le plus prochain* : Quid proxima, quid superiore nocte egeris, *ce que tu as fait la dernière et l'avant-dernière nuit*, *Cic. Catil.* 1, 1. His proximis Nonis, quum in hortos Bruti venissemus, tu non affuisti, *aux nones dernières*, *id. Læl.* 2. Gabinius quem proximis superioribus diebus acerrime oppugnasset, *dans ces derniers jours*, *id. Fam.* 1, 9. Se proxima nocte castra moturum, *la nuit prochaine*, *Cæs. B. G.* 1, 40, *fin.* ; *de même* : Quas legationes inita proxima æstate ad se reverti jussit, *id. ib.* 2, 12. IN DIEBVS V. PROXSVMEIS QVIBVS QVISQVE EORVM MAG(istratum) INIERIT, *Tab. Bantin. lin.* 14 ; *de même ib. lin.* 12. Utrum hac petitione an proxima prætor fias, *Cic. Fam.* 10, 26. Ego tuis proximis (literis), quas tamen jam pridem accepi, nihil habeo quod rescribam, *je n'ai rien à répondre à ta dernière lettre*, *id. Att.* 11, 11. Hic Tito fratre suo censore qui proximus ante me fuerat elapsus est, *qui avait été mon prédécesseur immédiat*, *id. de Senect.* 12, *fin.* — Die proximi, *ancienne forme de l'ablatif pour* proximo, *Caton dans Gell.* 10, 24, *fin. et dans Non.* 153, 11 ; *cf.* crastinus, pristinus, *etc.*

2°) *relativement à la classification, à l'ordre ou au rang, à la place occupée dans l'estime, dans l'affection, etc.* : Summa necessitudo videtur esse honestatis : huic proxima incolumitatis : tertia ac levissima commoditatis, *la nécessité la plus impérieuse est celle que prescrit l'honnêteté ; vient ensuite celle de la sûreté ; la troisième et la moins importante est celle du bien-être*, *Cic. Invent.* 2, 58. Observat L. Domitium maxime, me habet proximum, *l'homme pour lequel il a le plus d'égards est L. Domitius ; après Domitius, c'est moi*, *id. Att.* 1, 1. — *De même* : Proximum est, ut, *ce qui vient immédiatement, le plus pressé maintenant, c'est de* : Proximum est ergo, ut, opus fuerit classe necne quæramus, *Cic. Flacc.* 12 ; *de même* : Proximum est ut doceam, deorum providentia mundum administrari, *il me reste à montrer que le monde est gouverné par la providence divine*, *id. N. D.* 2, 29. — *Relativement à la valeur, à la nature, aux qualités, qui se rapproche le plus ou de très-près, très ou le plus semblable* : Id habendum est antiquissimum et deo proximum, quod est optimum, *il faut regarder les plus anciennes institutions religieuses comme les meilleures, puisqu'elles sont le plus rapprochées de Dieu*, *Cic. Leg.* 2, 16. Ficta voluptatis causa sint proxima veris, *il faut que les fictions créées à plaisir se rapprochent beaucoup de la vérité*, *Hor. A. P.* 338. Proxima Phœbi Versibus ille facit, *il fait des vers qu'on croirait de la façon d'Apollon lui-même*, *Virg. Ecl.* 7, 22. — *Compar.* : Ut quorum abstinentiam interrupi, modum servem et quidem abstinentiæ proximiorem, *le régime le plus rapproché de la diète*, *Senec. Ep.* 108.

3°) *relativement à la parenté, à la liaison, le plus proche, le plus étroit, le plus intime* : CVI SVVS HERES NECSIT AGNATVS PROXIMVS FAMILIAM HABETO, *Frgm. XII. Tab. voy. en tête de ce dict.* Hic illi genere est proximus, *c'est son plus proche parent*, *Ter. Ad.* 4, 5, 17. Proximus cognatione, *Cic. Invent.* 2, 49. Proximus propinquitate, *Nep. Ages.* 1. Qui nec uxores umquam duxerunt, nec proximas necessitudines habent, *et n'ont pas de liaisons intimes*, *Petron. Sat.* 116. — *Compar.* : Si quis proximior cognatus nasceretur, *s'il naissait un plus proche parent*, *Ulp. dans Prisc. p.* 607, *P.* — *Substantivt*, proximi, *les plus proches parents* : Injuriosi sunt in proximos : quas enim copias his et suppeditari æquius est et relinqui, eas transferunt ad alienos, *Cic. Off.* 1, 14. Neque hominum morte memoria deleri debet, quin a proximis retineatur, *la mémoire des hommes ne peut être si bien effacée par la mort qu'elle ne soit conservée par leurs proches*, *Cæs. Frgm. ap. Gell.* 5, 13, *fin* — Quum hæc omnia cumulate tuis proximis plana fecero, *à tes amis, à tes intimes*, *Cic. Verr.* 2, 5, 64 ; *de même id. Pis.* 32 ; *Gell.* 3, 8. — **b)** *en génér., qui est le plus près de qqn sous un rapport quelconque*, *Val. Max.* 6, 9.

4°) *ce qu'on a le plus près de soi, ce qui est sous la main, le premier venu, aisé, facile, connu de* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ argumentum, *le premier argument venu*, *Appul. Apol. p.* 398, *Oud.* Quum obvium proximumque esset dicere, *etc.*, *quand il était si facile, si naturel de dire*, *Gell.* 3, 14. — Eamus ad me : ibi proximum est, ubi mutes, *allons chez moi ; c'est le lieu le plus convenable, le plus commode pour changer*, *Ter. Eun.* 3, 5, 64.

Adv. proxime (proxume ; *et au Compar.* proximius, *voy. plus bas n°* 2 c), *le plus près, très-près.* — 1°) *au propre, dans le sens local* : Quam proxime potest hostium castris castra communit, *Cæs. B. C.* 1, 72, *fin.* — *Avec l'accus.* : Exercitum habere quam proxime hostem, *le plus près possible de l'ennemi*, *Cic. Att.* 6, 5, *fin.* Proxime Pompeium sedebam, *id. ib.* 1, 14, 3. Proxime Hispaniam Mauri sunt, *les Maures sont tout près de l'Espagne*, *Sall. Jug.* 22. — *Avec* ab : A Sura proxime est Philiscum oppidum Parthorum, *Plin.* 5, 26, 21. Omnes tamen quam proxime alter ab altero

debent habitare, *habiter le plus près possible l'un de l'autre, Colum.* 1, 6.

2°) *au fig.* **a)** *relativt au temps, tout récemment ou incessamment, il y a très-peu de temps, ou dans peu; peu de temps auparavant ou après :* Civitates quæ proxime bellum fecerant, *les villes qui avaient fait la guerre tout dernièrement, Cæs. B. G.* 3, 29. Quæ paulo ante præcepta dedimus ambigui, quæque proxime sententiæ et scripti, *les règles que nous avons données tout à l'heure sur l'équivoque, et, il n'y a qu'un instant, sur l'esprit et la lettre du texte, Cic. Partit.* 39. — Velim ergo, quum proxime judices contrahentur, quid sit juris, indices, *quand tout à l'heure les juges s'assembleront, à la première assemblée des juges, Plin. Ep.* 5, 7. — *Avec l'accus. :* Proxime abstinentiam sumendus est cibus exiguus, *Cels.* 3, 2. Proxime solis occasum, *quand le soleil est sur le point de se coucher, Pallad.* 9, 8.

b) *relativement à la série, au rang, à la place occupée dans l'estime, à la nature, aux qualités, etc., le plus près, immédiatement après :* Proxime autem et secundum deos homines hominibus maxime utiles esse possunt, *immédiatement après les dieux ce sont les hommes qui peuvent le plus servir les hommes, Cic. Off.* 2, 3. Me huic tuæ virtuti proxime accedere, *que j'approche beaucoup de cette vertu qui te distingue, id. Fam.* 11, 21, 4. Quo tempore mihi fratrique meo, candidatis Cæsaris, proxime a nobilissimis ac sacerdotibus viris, destinari prætoribus contigit, *Vellej.* 2, 124, *fin.* Proxime valent cetera lauri genera, *les autres espèces de laurier ont des vertus fort analogues, Plin.* 23, 8, 80. Utilissimum esse omphacium : proxime viride, *id.* 23, 4, 39. — *Avec l'accus. :* Regi pedites conscripsit ordinatosque proxime morem Romanum instruendo et decurrendo signa sequi et servare ordines docuit, *exactement d'après la manière des Romains, Liv.* 24, 48, 11. Erat res minime certamini navali similis, proxime speciem muros oppugnantium navium, *tout à fait d'après la manière des vaisseaux qui assiégent des murs, id.* 30, 10. *Dans ce sens il s'emploie aussi avec* atque : Non possum ego non aut proxime atque ille aut etiam æque laborare, *presque autant ou même autant que lui, Cic. Fam.* 9, 13, 2.

c) *d'une manière très-appropriée à la chose, fort en rapport avec, très-convenablement; d'une manière très-approximative :* Et ut proxime utriusque differentiam signem, illud (ἦθος) comœdiæ, hoc (πάθος) tragœdiæ simile, *pour marquer d'un mot la différence de l'un et de l'autre, les mœurs (ἦθος) sont une image de la comédie, les passions (πάθος) sont une image de la tragédie, Quintil. Inst.* 6, 2, 20, *Spald.; cf. :* Analogia, quam proxime ex Græco transferentes in Latinum proportionem vocaverunt, *traduisant très-exactement du grec en latin, id. ib.* 1, 6, 3. — *Compar. :* Quid Mantuanus Maro? nonne apertius, proximius, verius? *Minuc. Fel. Octav.* 19.

prŏpĭtĭābĭlis, e, *adj.* [propitio], *qui peut être fléchi (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Huic est animus propitiabilis, *Enn. dans Non.* 155, 31. Purgabor oris propitiabilis Fulgore, nostrum si jecur impleas, *Prud.* περὶ στεφ. 14, 130.

prŏpĭtĭātĭo, ōnis, *f.* [propitio], *propitiation, action de rendre propice, sacrifice propitiatoire (postér. à l'époq. class.)* : Quod apportant minæ, litatio propitiationis avertit, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 7; « Propitiatio placatio est, » *Isid. Orig.* 15, 4.

prŏpĭtĭātor, ōris, *m.* [propitio], *intercesseur, celui qui rend propice, qui fléchit (latin. ecclés.)* : Habentes propitiatorem dominum nostrum Jesum Christum, *Hieron. Ep.* 21, n° 2.

PROPITIATORIVM, ii, *n.* [propitio], *moyen de propitiation (postér. à l'époq. class.)* : « Propitiatorium, quasi propitiationis oratorium : propitiatio enim placatio est, » *Isid. Orig.* 15, 4.

prŏpĭtĭātrix, īcis, *f.* [propitiator], *celle qui intercède pour, qui fléchit (latin. ecclés.)* : Immaculatam præmisissent virginem, hostiam, vivam domino, propitiatricem videlicet delictorum, *Ambros. Laps. virg.* 4, n° 16.

prŏpĭtĭātus, ūs, *m.* [propitio], *propitiation (latin. ecclés.), Vulg. Siracid.* 5, 5.

PROPITIETAS, ātis, *f.* [propitius], *état de propitiation :* « Propitius, propitietas, » *Not. Tir. p.* 92.

prŏpĭtĭo, avi, ātum, 1. *v. a.* [propitius], *rendre propice, se rendre favorable, fléchir, apaiser, adoucir (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* : Nos interea perliciendo propitiaturos facul remur, *Pacuv. dans Non.* 111, 20. Quid eo? *Ad.* Ut Venerem propitiem, *pour rendre Vénus propice, Plaut. Pœn.* 1, 2, 120. ~ Manes Galbæ per omnia piaculorum genera, *Suet. Oth.* 7. ~ Jovem Minervam Victoriamque, *se rendre propice Jupiter, Minerve et la Victoire, Curt.* 4, 13. Propitiata Juno per matronas, *Tac. Ann.* 15, 44. Propitiandis numinibus accendi altaria, *Plin.* 15, 30, 40. ~ suum genium, *se rendre son génie propice, Tac. Or.* 9.

prŏpĭtĭus, a, um, *adj.* (propis) *proprem. qui approche de l'autel, qui assiste au sacrifice qui lui est offert, en parl. des dieux ; de là, propice, favorable, bienveillant (très-class.).* — *En parl. des personnes, particul. des dieux :* Mars pater, te precor quæsoque, uti sies volens, propitius mihi domo familiæque nostræ, *ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 2. Pacem componi volo meo patri cum matre : nam nunc est irata. *Cha.* Tam propitiam reddam, quam cum propitia est Juno Jovi, *je ferai en sorte qu'elle soit aussi bien disposée pour lui que Junon l'est pour Jupiter dans un accès de bonne humeur, Plaut. Merc.* 5, 2, 112. Cui homini dii sunt propitii, ei non esse iratos puto, *id. Curc.* 4, 4, 1. Huic homini ego fortasse deos propitios, plerique autem iratos putabunt, *Cic. Cœl.* 16. Ita deos mihi velim propitios, ut commoveor animo, *id. Div. in Cæcil.* 13. ~ parentes, *Ter. Ad.* 1, 1, 4. Hunc propitium sperant, illum iratum putant, *Cic. Att.* 8, 16, 2. — II) *En parl. de choses matérielles et abstraites :* Propitiis auribus accipitur, quamvis incredibile est, quod excusatur, antequam dicitur, *on accueille avec des oreilles favorables ce qui, etc. Senec. Suas.* 1. ~ et tranquillus Oceanus, *l'Océan propice et tranquille, Flor.* 3, 10. ~ pax, *Plaut. Trin.* 4, 1, 18. ~ voluntas *bonne volonté, dispositions bienveillantes, Nep. Dion.* 9.

propius, *adv., voy.* propior, n° I *à la fin.*

† **prŏplasma**, ătis, *n.* = πρόπλασμα, *modèle en terre, ébauche de sculpteur (postér. à Auguste)* : Arcesilaus cujus proplasmata pluris venire solita artificibus ipsis, quam aliorum opera, *Plin.* 35, 12, 45 (*dans Cic. Att.* 12, 41, *il est écrit en grec*).

† **prŏpnīgēum**, i, n. προπνίγειον, *endroit devant le poêle, étuve (des bains), en bon lat.* præfurnium, *Vitruv.* 5, 11; *Plin. Ep.* 2, 17, 11. *Not. Tir. p.* 184, *où il faut lire :* propnigeum, *au lieu de* propineum.

Prŏpœtĭdes, um, *f.*, Προποιτίδες, *les Prétides, filles de Prétus, qui, pour avoir nié la divinité de Vénus, furent changées en rochers, Ovid. Met.* 10 221.; *Lactant. Placid. Fab. Ovid.* 10, 7.

† **prŏpōla**, æ, *m.* = προπώλης, *vendeur, revendeur, brocanteur, marchand (très-class.)* ; Sicuti cum primos ficos propola recentes Protulit, et pretio ingenti dat primitu' paucos, *Lucil. dans Non.* 154, 27. Pistor domi nullus, nulla cella : panis et vinum a propola atque de cupa, *Cic. Pis.* 27. —*Adjectivt :* Cn. PATRONO PISCATOR. PROPOLAR. *Inscr. ap. Fabr. p.* 731, n° 450.

Prŏpōlĭo, ōnis (*dimin. de* πρόπολος, *servante*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1570, 9.

† **prŏpŏlis**, is, *f.* = πρόπολις, *troisième couche dans une ruche, espèce de cire avec laquelle les abeilles bouchent les ouvertures de la ruche, propolis, résine,* « Propolin vocant, quod apes faciunt ad foramen introitus protectum in alvum, maxime æstate, » *Varr. R. R.* 3, 16. Prima fundamenta comosin vocant periti, secunda pissoceron, tertia propolio, *Plin.* 11, 7, 6.

* **prōpollŭo**, ĕre, *v. a., souiller, couvrir de souillures :* Mox Sejani potentia senator obscura initia impudentibus ausis propolluebat, *Tac. Ann.* 3, 66, *Rupert. et Bach. N. cr. (peut être le* pro *n'est-il que la répétition, faite par mégarde en écrivant, de la syllabe* po *qui suit, voy. Orelli sur ce passage).*

† **prŏpŏma**, ătis, *n.* = πρόπομα, *boisson qu'on prenait avant les repas (postér. à l'époq. class.)* : *Pallad.* 3, 32, *in lemm.*

prō-pōno, sŭi, sĭtum, 3. *v. a. placer, mettre, poser devant, exposer, étaler, mettre en vue, suspendre, etc. (très-class.).*

I) *au propre :* Proponere vexillum, *exposer, planter, arborer, mettre en vue un étendard, Cæs. B. G.* 2, 20. ~ pallentesque manus, sanguineumque caput, *Ovid. Trist.* 3, 9, 29, I puer et citus hæc aliqua propone columna, *va donc, esclave, et suspends mon offrande à qque colonne, Prop.* 3, 23, 23. ~ aliquid venale, *exposer qqche en vente, Cic. Verr.* 2, 2, 32; *cf. :* In popinis nullum non obsonii genus proponere, *exposer en vente toutes sortes de mets dans les cabarets, Suet. Ner.* 16. Geminum pugnæ proponit honorem, *il propose deux prix de combat, Virg. Æn.* 5, 365. Singulis diebus ediscendos fastos populo proposuit, *Cic. Mur.* 11. Lex in publicum proponitur, *id. id. Agr.* 2, 5. In publico proposuit epistolam illam, *il donna de la publicité à cette lettre, id. Att.* 8, 9. Stipendium militibus, mensis palam propositis, numeratum, *sur des tables dressées en public, id. Pis.* 36. Vectigalia indicta neque proposita, *ces impôts avaient été proclamés, mais non affichés, Suet. Cal.* 41. Oppida Romanis proposita ad copiam commeatus, *les places qui servaient de but aux Romains qui voulaient y enlever des vivres, Cæs. B. G.* 7, 14. Antiquis cœnarum interdictis exceptum invenio, ne quid volucrum proponeretur, præter unam gallinam, quæ non esset altilis, *je trouve dans les anciens règlements somptuaires relatifs aux tables, la défense de servir, en fait de volaille, plus d'une poule, et encore une poule non engraissée, Plin.* 10, 50, 71.

II) *au fig.* — A) *placer devant les yeux de l'esprit, représenter, proposer, présenter :* Propone tibi duos reges, et id animo contemplare, quod oculis non potes, *figure-toi, suppose deux rois, Cic. Dejot.* 14. ~ aliquid sibi exemplar, *se proposer un modèle, id. Univ.* 2. ~ sibi aliquem ad imitandum, *se proposer qqn, prendre qqn pour modèle, id. de Or.* 2, 2. ~ vim fortunæ animo, *Liv.* 30, 30. ~ spem libertatis, *proposer l'espoir de la liberté, Cic. Rab. perd.* 5. Sic ait et geminum pugnæ proponit honorem, *il dit et propose deux prix pour les combattants, Virg. Æn.* 5, 365.

B) *exposer, offrir en butte :* Omnibus telis fortunæ proposita est vita nostra, *notre vie est exposée à tous les traits de la fortune, Cic. Fam.* 5, 16.

C) *exposer, dire, indiquer, annoncer, raconter, faire connaître, déclarer, avancer, etc. :* Ut proponat, quid dicturus sit, *qu'il annonce ce qu'il va dire, Cic. Or.* 40. Memoria ita fuit nulla, ut tria cum proposuisset, aut quartum adderet, aut tertium quæreret, *il avait si peu de mémoire que, quand il avait indiqué trois points, on le voyait en ajouter un quatrième ou chercher le troisième, id. Brut.* 60. Extremum illud est de iis, quæ proposueram, confirmatio nostræ amicitiæ, *c'est le dernier des points que j'avais promis de traiter, id. Fam.* 15, 14. Concione habita, rem gestam proponit, *Cæs. B. G.* 5, 50. — *Avec* de : Non alienum esse videtur, de Galliæ Germaniæque moribus, et quo differant eæ nationes inter se, proponere, *id. ib.* 6, 10. — *Avec une propos. infin. pour régime :* Quod ante tacuerat, proponit, esse nonnullos, quorum, *id. ib.* 1, 17.

D) *offrir, proposer, promettre comme récompense :* Proponere magna præmia alicui, *promettre à qqn, faire briller à ses yeux de grands avantages, Cic. Tusc.* 5, 7. ~ populo congiarium, militi donativum, *Suet Ner.* 7. — *En mauv. part, menacer de, offrir en perspective :* Cui cum omnis metus, publicatio bonorum, exsilium, mors proponeretur, *Cic. Planc.* 41. Injuriis, quæ propositæ sunt a Catone, facile resistemus, *id. Fam.* 1, 5. Minæ Clodii contentionesque, quæ mihi proponuntur, modice me tangunt, *id. Att.* 2, 19. ~ improbis pœnam, *menacer les méchants d'un châtiment, id. Fin.* 2, 17.

E) *proposer (une question, un problème, une difficulté) à résoudre :* Aliquam ei quæstionem poeticam proponeret, *Nep. Att.* 20.

F) *se proposer, projeter, se poser comme but :* Consecutus id, quod animo proposuerat, *ayant réalisé ses projets, Cæs. B. G.* 7, 47. Nescio quo pacto ad præcipiendi rationem delapsa est oratio mea, cum id mihi propositum initio non fuisset, *quand je ne m'étais point proposé cela, id. Qu. Fr.* 1, 1, 6. — *Avec l'infin. :* Propositum est mihi hoc facere, *j'ai résolu de faire cela, Cic. Brut.* 6. — *Avec* est : Omni huic sermoni propositum est, non ut eloquentiam meam perspicias, sed ut laborem et industriam, *tout cet entretien a pour but de te faire apercevoir, non pas, etc., id. ib.* 92.

G) *dire auparavant, poser ou établir d'avance (postér. à Auguste)* : Quare ut proposueram, qualitatem litoris nostri contemplemur, *ainsi, comme je l'avais dit d'abord, faisons attention à la nature de notre rivage, Colum.* 8, 17.

H) *poser, établir, fixer, prescrire (postér. à l'époq. class.)* : Novam mihi propono dicendi legem, *Mamert. Genethl.* 5. — *De là :*

prōpŏsĭtum, i, *n.* — A) *ce qu'on a mis en avant; de là* — A) *projet, plan, dessein, vue, intention, volonté (très-class.)* Tentandum existimavit, quidnam Pompeius propositi aut voluntatis ad dimicandum haberet, *Cæs. B. C.* 3, 84. ~ assequi, *réaliser un projet, arriver à son but, parvenir à ses fins, Cic. Fin.* 3, 6. ~ tenere, *persister dans sa résolution, Nep. Eum.* 3; *de même :* In proposito manere, *Suet. Gr.* 24. ~ reprehendendi habere, *Plin. Ep.* 9, 19. — B) *sujet principal, question que l'on traite, thèse, thème (très-class.)* : A proposito

declinare aliquantulum, *s'écarter un peu de son sujet, Cic. Or.* 40. Egredi a proposito ornandi causa, *id. Brut.* 21. A proposito aberrare, *dévier de la ligne, s'éloigner de son sujet, id. Fin.* 5, 28. Redire ad propositum, *id. ib.* 11. Sed jam ad propositum revertamur, *mais revenons à notre sujet, id. Off.* 3, 7. — C) *plan de vie, manière de vivre, système de conduite* (*poet. et postér. à Auguste*) : Mutandum tibi propositum est et vitæ genus, *Phædr. prol.* 3. Vir vitâ innocentissimus, ingenio florentissimus, proposito sanctissimus, *Vellej.* 2, 2.

Propontiacus, a, um, *voy.* Propontis *n°* II.

Prŏpontis (*avec le premier* ŏ *long, Manil.* 4, 676), ĭdos *et* ĭdis, Προποντίς, *la Propontide* (*mer de Marmara*) *entre l'Hellespont et le Bosphore de Thrace, Mel.* 1, 1, 5; 1, 3, 1; *Plin.* 4, 12, 24; *Liv.* 38, 16; *Tac. Ann.* 2, 54; *Flor.* 3, 6. Misit in has si quos longa Propontis aquas, *Ovid. Pont.* 4, 9, 118. — II) *De là* Prŏpontĭăcus, a, um, *adj*, *de la Propontide* : Frigida tam multos placuit tibi Cyzicus annos, Tulle, Propontiaca qua fluit Isthmus aqua, *Prop.* 3, 21, 1. ~ oræ, *Ovid. Trist.* 1, 10, 29.

Prŏpontis, ĭdis, Προποντίς, *Herod.* 4, 85; *Scyl. in Huds. G. M. I*, 28. 35; *Polyb.* 4, 39; 16, 29; *Mela*, 1, 1; 2, 2, 7; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 559. 564; *prolongement de la mer devant le* Pontus Euxinus, *où entre le* Bosphorus Thracicus *et l'Hellespont; auj. mer de Marmara; de telle sorte toutefois que la partie N. des Dardanelles était comptée comme partie de la Propontide. Sur sa côte orientale on mentionne les golfes* Cianus *et* Astacenus; *dans la mer même, l'île* Proconnesus *et les* Demonesi, Δημόνησοι, *non commun de plusieurs petites îles, auj. îles des Princes.*

prō-porro, *adv.* [pro-porro] (*mot de Lucrèce.* —) *de plus, en outre* (*seulement dans Lucrèce*) : Et, sibi proporro quæ sint primordia, quærunt, *Lucr.* 2, 979. Inde ea proporro corpus ferit, atque ita tota Paullatim moles protruditur atque movetur, *id.* 4, 891. — II) *metaph.*, *en général, tout à fait, entièrement* : Atque anima est animæ proporro totius ipsa, *Lucr.* 3, 276; 282.

prō-portĭo, ōnis, *f.*, *proportion, rapport, analogie, similitude* (*très-class.*) : « Dicam de quatuor rebus, quæ continentur declinationibus verborum : quid sit simile ac dissimile; quid ratio, quam appellant λόγον; quid proportio, quod dicunt ἀνάλογον; quid consuetudo, » *je discuterai les quatre questions qu'implique la déclinaison des mots : 1° ce que c'est que similitude ou dissimilitude; 2° ce que c'est que la raison ou règle qu'on appelle* λόγος; *3° ce que c'est que le rapport qu'on appelle* ἀνάλογον; *4° enfin ce que c'est que l'usage, Varr. L. L.* 10, 1. « Penatis singulariter Labeo Antistius posse dici putat, quia pluraliter Penates dicantur : cum patiatur proportio etiam Penas dici, ut optimas, primas, Antias, » *l'analogie permettant de dire aussi* Penas, *Fest. s. v.* PENATIS, *p.* 253, *ed. Müll.* Sed vinculorum id est aptissimum atque pulcherrimum, quod ex se atque de his quæ astringit, quam maxime unum efficit. Id optime assequitur quæ Græce ἀναλογία, Latine (audendum est enim, quoniam hæc primum a nobis novantur) comparatio, proportiove dici potest, *ce qui y réussit le mieux est ce que les Grecs nomment* ἀναλογία, *et que nous pouvons nommer en latin* (*car pour des choses nouvelles il faut des mots nouveaux*) *rapport ou proportion, Cic. Univ.* 4. Hæc autem omnia antiquo opere et summo artificio facta : ut hoc liceret suspicari, fuisse aliquando apud Siculos peræqua proportione cetera, *id. Verr.* 2, 4, 21.

prōportĭōnābĭlĭter, *adv.*, *avec proportion, Boeth.* 1 *geometr. p.* 1206.

prōportĭōnālis, e, *adj*, [proportio], *proportionnel, proportionné* (*postér. à l'époq. class.*) : Proportionales termini, *Front. Colon. p.* 111.

prōportĭōnālĭter, *adv.*, *avec proportion, proportionnellement, Cassiod. de geometr.* 6.

prōportĭōnātus, a um, *adj*, [proportio], *proportionné* (*postér. à l'époq. class.*) : Corpus satis proportionatum, *Firm. Math.* 4, 13.

Prŏpŏsis, is, *f.* (πρόποσις = propinatio), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 447, 15. *Autre, ap. Grut.* 830, 4.

prŏpŏsĭtĭo, ōnis, *f.* [propono] — I) *action de mettre devant les yeux, et particul. de se mettre devant les yeux, de se figurer, de se représenter* (*très-class.*) : Hujusne vitæ propositio et cogitatio aut Thyesten levare poterit aut Æetam? *l'idée, la perspective d'une telle vie, etc., Cic. Tusc.* 3, 18; *cf.* : Magnificentia est rerum magnarum et excelsarum, cum animi ampla quadam et splendida propositione, agitatio atque administratio, *id. Invent.* 2, 54. — II) *projet, résolution, intention, dessein* (*postér. à l'époq. class.*) : Propositio animi, *Tryphon. Dig.* 50, 16, 225. — III) *en t. de logique, la majeure d'un syllogisme* (*très-class.*); « Propositio est, per quam locus is breviter exponitur, ex quo vis omnis oportet emanet ratiocinationis, » *Cic. Invent.* 1, 37; *de même Auct. Herenn.* 12, 18. — *De là* B) *métaph.* — I) *proposition, annonce de ce qu'on va dire, thèse, thème, problème, question* (*très-class.*) Propositio, quid sis dicturus et ab eo, quod est dictum, sejunctio, *Cic. De Or.* 3, 53. — *et* 2°) *dans un sens encore plus général, proposition, énoncé d'un jugement* (*postér. à Auguste*) : Lex est, quæ jubet exheredem esse eum, qui patri proditionis reo non affuerit : tu autem non affuisti. Hanc propositionem necessario sequitur legis laudatio, et ejus qui non affuerit, vituperatio, *Quintil. Inst.* 7, 1, 47; *de même, id. ib*, § 9; *Gell.* 2, 7, *fin.* — IV) *en t. de droit, proposition, énoncé d'un cas de controverse, Afric. Dig.* 16 1, 10; *Julian. ib.* 36, 4, 6.

prŏpŏsĭtīvus, a, um, *relatif à la* propositio, *c.-à-d. à la majeure, en t. de logique, Boëth. Arist. Topic.* 8, *p.* 733.

propositus, a, um, *Partic. de* propono.

propræfectus, i, *m. et* propræfecto, *indécl. ou en deux mots* pro præfecto, *vice-préfet, Inscr. ap. Murat.* 17, 8 (*où, ap. Maff. Mus. Ver.* 239, 1, *on lit plus exactement* pro prætore); *autre ap. Grut.* 370, 3; *cf. Ammian.* 28, 1, *med.*; *Cod. Theod.* 6, 26, 4.

prō-prætor, ōris, *m.*, *et* proprætore *ou* pro prætore, *propréteur, ancien préteur que, sous la république, on envoyait comme gouverneur annuel dans les provinces où il n'y avait pas d'armée* (*très-class.*) : Quam multi anni sunt, cum bella a proprætoribus et proconsulibus administrantur? *Cic. Divin.* 2, 36. — Quæstor pro prætore, *questeur qui remplissait dans une province les fonctions du préteur absent* : Ad Sullam (quæstorem) perfugiunt, quem consul (Marius) in expeditionem proficiscens pro prætore reliquerat, *Sall. Jug.* 111.

proprĭātim, *adv.* [proprius], *particulièrement, d'une manière propre* (*postér. à l'époq. class.*) : Usque adeo res exigit propriatim deos scire nec dubitare uniuscujusque vi, nomine, *Arnob.* 3, *fin.*

proprie, *adv.*, *voy.* proprius, *à la fin.*

proprĭĕtārĭus ii, *m.* [proprietas], *propriétaire* (*postér. à l'époq. class.*), *Ulp. Dig.* 7, 1, 15, *et beauc. d'autres.* — *Adjectivt* : proprietaria res, *propriété, chose qui appartient en toute propriété, Paul. Sent.* 5, 7 3. Proprietarium jus, *Cassiod. Variar.* 7, 44.

prŏprĭĕtas, ātis, *f.* [proprius], *propriété, qualité, force, nature propre* (*très-class.*) : Singularum rerum singulæ proprietates sunt, *chaque chose a ses propriétés, ses qualités propres, Cic. Acad.* 2, 18. ~ terræ cœlique, *Liv.* 38, 17. Definitio genere declaratur, et proprietate quadam, *la définition doit donner le genre et l'espèce, les qualités communes et les qualités propres, Cic. Partit.* 12. Frugum proprietates, *beaucoup de productions propres à ce pays, Liv.* 45, 30. Coccygia proprietatem habet fructum amittendi lanugine, *Plin.* 13, 22, 41.

B) *métaph.* — I) *propriété, droit de propriété* (*postér. à Auguste*) : De proprietate jumenti cum quæreretur ita decrevit, *Suet. Galb* 7. ~ Salaminæ insulæ, *la propriété de l'île de Salamine, Justin.* 2, 7. Quod interfuit ejus, proprietatem non esse subreptam, *Ulp. Dig.* 47, 2, 47. Proprietatis dominus, *le maître d'une propriété, le propriétaire, id ib.* 7, 1, 13.

II) *au fig.*, *sens propre des mots, propriété de l'expression* (*postér. à Auguste*) : Proprietas (verborum) non simpliciter accipitur. Primus enim intellectus est sua cujusque rei appellatio : qua non semper utimur : nam et obscena vitabimus, et sordida, et humilia, *etc.*, *Quintil. Inst.* 8, 2, 1, *sq.*

proprĭo, āvi, 1. (*forme ancienne* : « PROPRIASSIT, proprium fecerit, » *Paul. ex Fest. p.* 229, *ed. Müll.*), *v. a.* [proprius], *approprier, rendre propre* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Etenim immisso liquore plurimo fluidantur accepta atque caro mollitur, et digestione facile solidiora propriantur, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 11; *de même, id. Acut.* 1, 15, *fin.*

***prōprītim**, *adv.* [proprius], (*forme archaïque pour* propriatim), *particulièrement, d'une manière propre* : Quid? genus humanum propritim de quibus auctum est, *Lucr.* 2, 975.

prŏprĭus, a, um (*Compar.* proprior, *Senec. Controv.* 5. 33, *où d'autres lisent* propior. *Superl.* propriissimus, *Boëth. Aristot. Analyt. poster.* 1, *p.* 535), *adj.*, *qui appartient en propre à, propre, particulier, qu'on ne partage pas avec d'autres* (*très-class.*). — I) *en génér.* : Nam virtutem propriam mortalibus fecit : cetera promiscue voluit communia habere, *Varr. dans Non.* 361, 25. Cujus quoniam proprium te esse scribis mancipio et nexo, meum autem usu et fructu, contentus isto sum. Id enim est cujusque proprium, quo quisque fruitur atque utitur, *vous lui appartenez, dites-vous, en propre; mais pour le fonds et la nue-propriété seulement, et vous m'attribuez à moi la jouissance et les fruits. Eh bien, soit; mon lot n'est pas mauvais, je ne connais de propriété que ce dont on peut user et jouir Cic. Fam.* 7, 30, 2. At id quidem non proprium senectutis est vitium, sed commune valetudinis, *ce n'est point un défaut propre ou particulier à la vieillesse, mais commun à tous les valétudinaires, id. de Senect.* 11. Cæsari proprium et peculiare sit clementiæ insigne, *Plin.* 7, 25, 26. Tria prædia Capitoni propria traduntur, *trois terres sont données en propre, en toute propriété à Capiton, Cic. Rosc. Am.* 8. Proprium id Tiberio fuit, scelera nuper reperta priscis verbis obtegere, *ce fut le propre de Tibère d'emprunter au passé son langage pour déguiser des forfaits tout nouveaux, Tac. Ann.* 4, 19. ~ ira, *ressentiment personnel, id. ib.* 2, 55. — *Joint à un pronom poss.* : Ut cum ademerit nobis omnia, quæ nostra erant propria, ne lucem quoque hanc, quæ communis est, eripere cupiat, *tout ce qui nous appartenait en propre, tous nos biens, Cic. Rosc. Am.* 52. Non id mihi videbitur orator, sed Crassus sua quadam propria, non communi oratorum facultate posse, *id. de Or.* 1, 10. Ut redeas ad consuetudinem vel nostram communem, vel tuam solius et propriam, *Lucci. dans Cic. Fam.* 5, 14. Calamitatem aut propriam suam aut temporum queri, *se plaindre ou de son propre malheur ou de celui des temps, Cæs. B. C.* 3, 20.

II) *particul.*, *qui reste toujours, permanent, durable, stable, solide* (*très-class.*) : Si tibi sat acceptum est, fore victum tibi sempiternum, atque illum amatorem tibi proprium futurum in vita, *Plaut. Most.* 1, 3, 67. Non facile sine deum opera propria humana sunt bona, *sans l'assistance des dieux les biens de la terre n'ont guère de stabilité, sont bien fragiles, Att. dans Non.* 362, 5. Cum sciam, nihil in vita proprium mortali datum esse, *Lucil. ib.* 15. Quod ut illi proprium sit atque perpetuum, optare debetis, *puisse-t-il jouir toujours de ce bonheur! puisse ce bonheur ne l'abandonner jamais! Cic. de imp. Pomp.* 16. Si illud de duobus consulibus perenne ac proprium manere potuisset, *id. de Senect.* 4. Parva munera diutina, locupletia non propria esse consueverunt, *Nep. Thras.* 4.

Adv. propriē. — A) *en propre, à titre particulier, individuellement, par oppos. à* : *en commun* (*très-class.*) : Quod me amas, est tibi commune cum multis : quod tu ipse tam amandus es, tamque in omni genere jucundus, id est proprie tuum, *que tu m'aimes, cela t'est commun avec beaucoup d'autres : que tu sois si aimable toi-même et si agréable sous tous les rapports, c'est là ce qui n'appartient qu'à toi, ce qui t'est propre, Cic. Fam.* 9, 15. Si Campus Martius dividatur, et unicuique vestrum bini pedes assignentur; tamen promiscue toto, quam proprie parva parte frui malletis, *que de jouir individuellement de votre parcelle, id. Agr.* 2, 31. — B) *particulièrement, principalement, spécialement* : Cujus causam neque senatus publice, neque ullus ordo proprie susceperat, *Cic. Sest.* 16. — C) *proprement, à proprement parler, dans le sens propre, en termes exacts, appropriés* : O hominem nequam! Quid enim aliud dicam? magis proprie nihil possum dicere, *je ne puis trouver de de terme mieux approprié, Cic. Phil.* 2, 31. Illud quidem honestum, quod proprie vereque dicitur, id in sapientibus est solis, *id. Off.* 3, 3.

propter, *adv. et prépos.* [*contraction pour* propiter *de* prope], — I) *adv.*, *dans le voisinage, tout près, à côté, à proximité* (*rare, mais très class.*) : Serito in loco, ubi aqua propter siet, *sème dans un lieu dans le voisinage duquel il y ait de l'eau, Cato, R. R.* 151, 1. Est ad hanc manum sacellum; ibi angiportum propter est, *Ter. Ad.* 4, 2, 37. Cibum nonnumquam capiet cum ea : interdum propter dormiet, *qfois il dormira à côté, id. Eun.* 2, 3, 76. Araque Panchæos exhalat propter odores, *Lucr.* 2, 417. Etenim propter est spelunca quædam, *tout près de là est une caverne, Cic. Verr.* 2, 4, 48 (*autre leçon* : prope). Vident unum virum esse... et eum propter esse, *id. De Imp. Pomp.* 5, 13. Quum duo reges cum maximis copiis propter assint, *quand deux rois sont là tout près avec des forces considérables id ib.* 6,

16. A caulibus, si propter satis sint, *id. N. D.* 2, 47. Duo filii propter cubantes, *id. Rosc. Am.* 23. Gladium propter appositum e vagina eduxit, *id. Invent.* 2, 4, 14. Adolescentia voluptates propter intuens, *id. de Senect.* 14, 48 (*cité aussi par Non.* 367, 25). Venit per auras cornix et propter volans, *etc.*, *Phædr.* 2, 6. — Præter propter, *voy.* præter.

II) *prépos. avec l'acc.* (*placée après son régime, Cic. de Senect.* 7; *Virg. Æn.* 12, 177; *Plin.* 10, 40, 56; *Tac. Ann.* 4, 48; 15, 47), *près, auprès de, à côté de* — A) *au propre, dans le sens local* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Partem cohortium propter mare collocat in litore, *Sisenn. dans Non.* 367, 32. Hic propter hunc assiste, *Ter. Ad.* 2, 1, 15. Propter eam porticum situm erat dolium, *Varr. dans Non.* 367, 31. In pratulo propter Platonis statuam consedimus, *près de la statue de Platon*, *Cic. Brut.* 6. Eum propter Tuberonem jussit assidere, *id. Rep.* 1, 11 (*cité aussi par Non.* 367, 28). Insulæ propter Siciliam, quæ Vulcaniæ nominabantur, *id. N. D.* 3, 22. Propter aquæ rivum, *Lucr.* 2, 30; *Virg. Ecl.* 8, 87. Propter humum volitat ponitque in sepibus ova, *il rase la terre en volant*, *Ovid. Met.* 8, 258. — *Placée après le nom :* In agro Placentino viam propter natus vitulus, *près du chemin*, *Tac. Ann.* 15, 47.

A) *Au fig., pour indiquer la cause, le motif, l'occasion; pour, par, à cause de, à raison de* (*c'est là le sens dominant du mot*) : Parere legibus propter metum, *obéir aux lois par crainte*, *Cic. Parad.* 5, 1; *cf. :* Magna multitudo est eorum, qui propter metum pœnæ novos motus quærant, *id. Sest.* 46. Homo tibi subiratus, mihi propter eam ipsam causam minus quam volebat familiaris, *pour cette même cause*, *id. De Or.* 1, 16, 72. Propter frigora frumenta in agris matura non erant, *à cause du froid*, *Cæs. B. G.* 1, 16. Tironem propter humanitatem et mores iam malo salvum quam propter usum meum, *Cic. Att.* 7, 5. Bidentes propter viam facere, *sacrifier des brebis à l'occasion d'un voyage*, *Laber. dans Non.* 53, 26; *cf. :* « Propter viam fit sacrificium quod est proficiscendi gratia, Herculi aut Sanco qui scilicet idem est deus, » *Fest. p.* 229, *ed. Müll.* Propter injuriam, *pour éviter le dommage, l'insalubrité*, *Pallad.* 12, 13. — Propter hoc, propter quod, *pour cela, pour cette raison, par ce motif :* Propter hoc Siculum mel fert palmam, quod ibi thymum bonum et frequens est, *Varr. R. R.* 3, 16. Propter quod torcular debet a meridiana parte illustrari, *Colum.* 1, 6. — *Rarement avec des noms de personnes désignées comme cause de qche : par qui, grâce à qui :* Propter quos vivit, *par qui il vit, à qui il doit de vivre*, *Cic. Mil.* 22, 58. *Et pour indiquer les choses qui donnent lieu à qqche :* Quid enim refert, utrum propter oves, an propter aves fructus capias? *que vous importe que votre profit vienne de brebis ou d'oiseaux? Varr. R. R.* 3, 2. — *Placée après son régime :* Sophocles ad summam senectutem tragœdias fecit : quod propter studium quum rem negligere familiarem videretur, *Cic. de Senect.* 7, 22. Caprarum uberibus advolant succum propter lactis, *Plin.* 10, 40, 56. Quam propter tantos potui perferre labores, *pour qui j'ai pu supporter tant de travaux*, *Virg. Æn.* 12, 177.

proptĕrĕā, *adv.* [propter-is], *à cause de cela, pour cela, en conséquence; c'est par ce motif, par cette raison, pourquoi, voilà pourquoi* (*très-class.*) : Quia mihi natalis est dies, propterea te vocari ad cœnam volo, *c'est aujourd'hui l'anniversaire de ma naissance, voilà pourquoi je veux t'inviter à souper*, *Plaut. Capt.* 1, 2, 71. Propterea quasi cognomen jam habebat in senectute sapientis, *Cic. Læl.* 2, 6. Hæc propterea de me dixi, ut mihi Tubero ignosceret, *j'ai dit cela de moi, afin que Tubéron me pardonnât*, *id. Lig.* 3. Propterea, quod, *à cause de ce que, parce que*, *id. Rep.* 1, 7, *fin.*, *Fam.* 9, 18. — *Par pléonasme :* Id propterea, *Ter. Andr.* 2, 5, 1; *de même :* ergo propterea, *id. Hec.* 1, 1, 6.

† **proptōsis**, is, *f.* = πρόπτωσις, *chute en avant* (*postér. à l'époq. class.*) : Collyrium psittacinum a colore sic dictum, facit ad adustiones, quod quia loco interdum videtur propellere oculum, proptosin vocant, *Marcell. Empir.* 8.

« PROPVDIANVS porcus dictus est, ut ait Capito Atteius, qui in sacrificio gentis Claudiæ velut piamentum et exsolutio omnis contractæ religionis est, » *porc offert en expiation*, *Fest. p.* 238, *ed. Müll.*

prōpŭdĭōsus, a, um, *adj.* [propudium], *éhonté, dévergondé, sans pudeur, effronté* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Men' rogas, propudiose? *Plaut. Stich.* 2, 2, 10. ∼ uxor, *Gell.* 2, 7. Ancilla propudiosissima, *la servante la plus dévergondée*, *Sidon. Ep.* 9, 6. Propudiosi facinoris obscenitas, *Arnob.* 5, 175.

prōpŭdĭum, ii, *n.* [pro-pudet], *action dont on doit rougir, honteuse, déshonnête, obscénité, dévergondage, infamie, libertinage* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : « Propudium dicebant, cum maledicto nudare turpitudinem volebant, quasi porro pudendum. Quidam propudium putant dici, a quo pudor et pudicitia procul sint, » *Fest. p.* 227, *ed. Müll.* Ubi iste bonus servus, qui propudii me maxime innocentem falso insimulat? *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 11. — *Au pluriel :* Hoc cinere poto propudia virorum, ejusdem aspersu feminarum libidines inhiberi, *le libertinage des hommes*, *Plin.* 28, 32, 1. — II) *métaph., dans le sens concret, infâme, t. d'injure* (*très-class.*) : Quid ais, propudium? *Plaut. Curc.* 1, 3, 34. Ut pulsat, propudium! *id. Bacch.* 4, 1, 7. Quos interemit propudium illud et portentum L. Antonius, *Cic. Phil.* 14, 3, 8.

prōpugnācŭlum, i, *n.* [propugno], *ouvrage de défense, retranchement, rempart, boulevard, fort, fortifications, lieu fortifié* (*très-class.*) — I) *au propre :* Portas Explorant pontesque et propugnacula jungunt, *Virg. Æn.* 9, 170. Navis ita magna, ut propugnaculo ceteris posset esse, *vaisseau assez grand pour servir de rempart aux autres*, *Cic. Verr.* 2, 5, 34. Solidati muri, propugnacula addita, auctæ turres, *Tac. Hist.* 2, 19. ∼ mœnium, *les remparts*, *id. ib.* 3, 84. ∼ navium, *c.-à-d. vaisseaux munis de tours*, *Hor. Epod.* 1, 2; *cf. :* Classes imponunt sibi turrium propugnacula, ut in mari quoque pugnetur, velut e muris, *les flottes se garnissent de tours, afin que sur la mer même on puisse combattre comme de dessus un rempart*, *Plin.* 32, 1, 1. ∼ æquoris, *Stat. Silv.* 3, 3, *digues, jetées.* — Domus ut propugnacula et præsidium habeat, Philotimo dicetis, *Cic. Fam.* 14, 18.

II) *au fig., rempart, boulevard, défense* (*très-class.*) : Lex Ælia et Fufia eversa est, propugnacula murique tranquillitatis atque otii, *la loi Ælia et Fufia, boulevards de la tranquillité publique*, *Cic. Pis.* 4; *cf. id. Verr.* 2, 3, 16. Tyrannidis propugnacula demoliri, *détruire le boulevard de la tyrannie*, *Nep. Timol.* 3. Ne disparilitas collationis evidens fieret, pluribus id propugnaculis defensat, *Gell.* 7, 3, 47.

prōpugnātĭo, ōnis, *f.* [propugno], *défense d'un lieu* (*postér. à l'époq. class.*) : Cum Pyrrhus Argivorum invasisset urbem, abscissumque caput ejus Alcyoneus ad patrem propugnatione laborantem lætus attulisset, *Val. Max.* 5, 1, n° 14. — II) *au fig., défense, action de combattre pour* (*très-class.*) *avec le génitif ou avec* pro : Nostra propugnatio ac defensio dignitatis tuæ, *Cic. Fam.* 1, 7. — Suscepi perpetuam propugnationem pro omnibus ornamentis tuis, *id. ib.* 5, 8.

prō-pugnātor, ōris, *m.* [propugno], *défenseur, soldat, combattant* (*très-class.* — I) *au propre :* Classis inops et infirma propter dimissionem propugnatorum atque remigum, *à cause du renvoi des combattants* (*des marins*) *et des rameurs*, *Cic. Verr.* 2, 5, 33. Nec ille prius est propugnatoribus relictus locus, *Cæs. B. G.* 7, 25. Nudati propugnatoribus muri, *murs dégarnis de défenseurs*, *Tac. Ann.* 13, 39. Viginti elephanti turriti cum sexagenis propugnatoribus, *Plin.* 8, 7, 7.

II) *au fig., défenseur, champion, protecteur de :* Mucius paterni juris defensor, et quasi patrimonii propugnator sui, *Cic. De Or.* 1, 57. ∼ sceleris, *Justin.* 8, 2. Tribuno plebis turbulentissimas leges ferenti auctorem se propugnatoremque præstitit, *Suet. Cæs.* 16. — *Épithète de Jupiter, Inscr. Grut.* 300, 2; — *de Mars, médailles de Gordien III ap. Mediobarb. p.* 337; — *d'Apollon, Médailles, de Valerian. Senior., ap. Mediobarb. p.* 365.

PROPVGNATRIX, īcis, *f.* [propugnator], *celle qui éloigne* (*un danger*), *qui combat pour défendre contre :* SPECVLATRIX ET PROPVGNATRIX MEORVM PERICVLORVM, *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 136.

prō-pugno, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.*, — I) *combattre en s'élançant en avant de, s'élancer en avant pour combattre :* Ipsi ex silvis rari propugnabant, *eux-mêmes s'élançaient en petit nombre hors du bois pour combattre* (*tel est le sens adopté par Freund et sur lequel il fonde son interprétation du mot* propugnabant, *mais il faut, je crois, entendre autrement ce passage : eux-mêmes combattaient du sein même de la forêt et disséminés; et le verbe a par conséq., là comme ailleurs, le sens de l'art. II*), *Cæs. B. G.* 5, 9. — II) *combattre devant ou en avant de, faire un rempart de son corps à, protéger, défendre* (*très-class.*) — A) *au propre :* Neque erat facile nostris uno tempore propugnare et munire, *mais les nôtres ne pouvaient guère combattre et fortifier tout à la fois*, *Cæs. B. C.* 3, 45. ∼ pro suo partu, *Cic. Tusc.* 5, 37. — β) *avec le datif* (*postér. à l'époq. class.*) : Lapidum crebris jactibus propugnare fratri atque aggere canes aggrediuntur, *Appul. Met.* 9, *p.* 663, *Oud.*; *de même* ∼ puero misello, *id. ib.* 7, *p.* 500, *ib.* — B) *au fig. :* Fortitudo est virtus propugnans pro æquitate, *Cic. Off.* 1, 19; *de même* ∼ pro salute, *id. Fam.* 11, 16. — *Au fig. :* Qui sibi receptissent propugnaturos absentiam suam, *qui se seraient engagés à le défendre en son absence*, *Suet. Cæs.* 23.

prōpulsātĭo, ōnis, *f.* [propulso], *action de repousser, d'éloigner, d'écarter* (*rare, mais très-class.*) : Cum hujus periculi propulsatione conjungam defensionem officii mei, *au soin de repousser ce péril je joindrai, etc. Cic. Sull.* 1. ∼ et translatio criminis, *action de repousser une accusation et de la rejeter sur un autre*, *Tiron dans Gell.* 7, 3.

prōpulsātor, ōris, *m.* [propulso], *celui qui repousse, qui écarte* (*un danger*), *défenseur, préservateur* (*postér. à l'époq. class.*) : Auctorum harum rerum benevolentia, propulsatorem odio insecutus, *Val. Max.* 7, 8, n° 7. ∼ valetudinum pessimarum, *Arnob.* 7, *p.* 249.

prōpulso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [propello], *repousser, écarter, éloigner* (*un ennemi, un danger*), *détourner; préserver de, défendre contre* (*très-class.*) — I) *au propre :* Taurus cornibus facile propulsat lupos, *le taureau avec ses cornes repousse aisément les loups*, *Varr. R. R.* 2, 9. ∼ hostem, *Cæs. B. G.* 1, 49. ∼ populum ab ingressione fori, *empêcher le peuple d'entrer au forum*, *Cic. Phil.* 5, 4. Et aquas hiemis et vapores æstatis propulsare radicibus, *Colum.* 3, 15. — II) *au fig. : éloigner, écarter; préserver de :* Frigus, famem propulsare, *défendre du froid, de la faim*, *Cic. Fin.* 4, 25. ∼ periculum capitis legum præsidio, *id. Cluent.* 52. ∼ omnem suspicionem a se, *éloigner de soi tout soupçon*, *id. Verr.* 2, 3, 60. ∼ bellum ab urbe ac mœnibus, *Liv.* 3, 69. ∼ morbos exquisitis remediis, *chasser les maladies par d'excellents remèdes*, *Colum.* 6, 5. ∼ violentiam vini, *Gell.* 15, 2. Præsidio vim propulsaturus, *Curt.* 10, 8.

prōpulsor, ōris, *m.* [propello], *celui qui écarte, qui chasse devant soi* (*postér. à l'époq. class.*) : Cornigeri pecudis propulsor mulio tristis Exagitatur iners, *Venant. Vit. S. Mart.* 3, 301.

1. **prōpulsus**, a, um, *Partic. de* propello.

2. **prōpulsus**, ūs (*seulement à l'abl. sing.*), *m.* [propello], *action de pousser, force d'impulsion ou de répulsion, ressort* (*postér. à Auguste*) : Aera onerari, oneratumque incumbere, et ventum propulsu suo concitare, *Senec. Qu. Nat.* 5, 14.

prō-pungo, ĕre, 3. *v. a.*, *piquer avant* (*postér. à l'époq. class.*) : Tum partium propungentibus pilis capitis, *Cæl. Aurel. Tard.* 1, 1, *douteux* (*autre leçon :* tum prærasis prominentibus pilis, capiti).

PRO-PVRGO, āre, *v. a.*, *purger avant :* « Purgat, propurgat, » *Not. Tir. p.* 120. Propurgate cum brachiis, *Vulgat. interpr. Eccli.* 7, 33.

prōpus, ŏdis, *adj. des* 3 *genres*, = πρόπους, *nom de l'étoile qui se trouve devant les pieds des Gémeaux*, *Schol. ad Germanic. Arat.* 146.

† **prŏpȳlæum** *ou* **-on**, i, *n.* = προπύλαιον, *vestibule, entrée, avenue, en parl. des Propylées, magnifiques avenues construites par Periclès et conduisant au temple de Pallas, situé dans la citadelle d'Athènes* Phalereus Demetrius Periclem vituperat, quod tantam pecuniam in præclara illa propylæa conjecerit, *Cic. Off.* 2, 17. Aut species præclara oppidi, aut theatrum, gymnasia, porticus, aut propylæa nobilia aut arx aut admiranda opera Phidiæ, *etc.*, *id. Rep.* 3, 32. — *Au singulier :* Cum Athenis celeberrimo loco, Minervæ delubro, propylæon pingeret, *Plin.* 35, 10, 36, n° 20.

prō-quæstor, ōris, *m. ou* pro quæstore, *proquesteur, celui qui, après avoir exercé la questure à Rome, était envoyé avec un proconsul pour administrer une province; le proquesteur administrait les revenus et pourvoyait aux besoins des troupes stationnées dans la province :* Senatui placere, Q. Hortensium proconsulem cum quæstoribus proquæstoribus et legatis suis provinciam Macedoniam obtinere, *Cic. Phil.* 10, 11. Cum Alexandriæ pro quæstore essem, *id. Acad.* 2, 4. *Par abréviation* Proq., *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 2.

proquam *et séparément* pro quam, *voy.* pro n° I.

prō-quirīto, ātum, 1. *v. a.*, *crier hautement, publier* (*postér. à l'époq. class.*) : Turbabat impurus hic in medio foro bacchabundus : epistolam sæpe aperiens proquiritabat : Appuleius magus : dicit ipsa, quæ sentit et patitur, *Appul. Apol. p.* 556, *Oud.* Lex proquiritata, *Sidon. Ep.* 8, 6.

† **prōra**, æ, *f.* = πρῶρα, *l'avant d'un vaisseau, proue* (*oppos.* puppis, *l'arrière, la poupe*) (*très-class.*) : Proræ admodum erectæ atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ, *Cæs. B. G.* 3, 63. ∾ rostrata, *Plin.* 6, 22, 24. Terris advertere proram, *Virg. Georg.* 4, 117; *Æn.* 7, 35. Proræ tutela Melanthus, *Mélanthe, pilote subalterne, second du navire, vigie, comme* proreta, *Ovid. Met.* 3, 617. — *Proverbialt* : Mihi prora et puppis, ut Græcorum proverbium est, fuit a me tui dimittendi, ut rationes nostras explicares, *tout mon plan, tout mon désir, le but de tous mes efforts a été de te renvoyer, etc., en grec* πρῶρα καὶ πρύμνη, *Cic. Fam.* 16, 24. — II) *poét. et métaph., vaisseau, navire, nef* : Quot prius æratæ steterant ad litora proræ, *Virg. Æn.* 10, 223. Cur barbara Graium Prora vehit? *Ovid. Met.* 14, 163.

prō-rēpo, psi, ptum, 3. *v. n., sortir en rampant ou en se traînant, sortir insensiblement, lentement, à petit bruit, paraître par un progrès imperceptible* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Quæ, simul inversum contristat Aquarius annum, Non usquam prorepit, *Hor. Sat.* 1, 1, 36. Cum prorepserunt primis animalia terris, *quand les animaux se produisirent en rampant sur la terre encore récente*, *id. ib.* 1, 3, 99. Cochleæ prorepunt e cavis terræ, *Plin.* 8, 39, 59. — II) *métaph.* — A) *s'avancer en rampant vers un lieu, se rendre qqe part en rampant* : Rumore cædis exterritus prorepsit ad solarium proximum, interque prætenta foribus vela se abdidit, *Suet. Claud.* 10. — B) *en parl. des êtres inanimés, paraître, se produire insensiblement, sortir, pousser* : Prima pampinatio recte inchoatur, dum prorepentes oculi digito decuti possunt, *tant que les bourgeons qui se montrent peuvent être enlevés avec le doigt*, *Colum.* 11, 2. Tardaque sudanti prorepunt balsama ligno, *le baume suinte lentement du bois dont il est la sueur*, *Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 96. — Ne palmites libero excursu in luxuriam prorepant, *de peur que les ceps, abandonnés à leur expansion, ne deviennent luxuriants*, *Colum.* 5, 5. Humor lente prorepit, *coule lentement*, *id.* 2, 17. Nervus prorepit usque ad ultimam partem caudæ, *s'étend, se prolonge jusqu'à l'extrémité de la queue*, *id.* 7, 12.

† **prōrēta**, æ, *m.* = πρωράτης, *pilote subalterne, second du navire* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Si tu proreta isti navi es, ego gubernator ero, *Plaut. Rud.* 4, 3, 75; *de même*, *Paul. Dig.* 39, 4, 11.

† **prōreus**, i, *m.* = πρωρεύς, *comme* proreta (*poét.*) : Pone metum, proreus, et quos contingere portus, Ede, velis, dixit, *Ovid. Met.* 3, 634.

prō-rĭpio, pŭi, reptum, 3. *v. a.* — I) *tirer dehors avec effort, entraîner* (*très-class.*) : — A) *au propre* : Repente hominem proripi atque in medio foro nudari ac deligari jubet, *Cic. Verr.* 2, 5, 62. ∾ nudos pedes, *s'élancer nu-pieds*, *Ovid. Am.* 3, 7, 81. — ∾ se, *se précipiter dehors* : Exsanguis atque æstuans se ex curia repente proripuit, *Auct. Har. resp.* 1. ∾ se ex curia domum, *sortir brusquement du sénat pour se rendre chez soi*, *Sall. Catil.* 33. ∾ porta foras, *se précipiter hors de la porte*, *Cæs. B. C.* 2, 12. ∾ se domo, *Liv.* 29, 9. — B) *au fig., se montrer, se produire* : Quod adulterium, quod stuprum, quæ libido non se proripiet ac projiciet aut occultatione proposita aut impunitate aut licentia? *Cic. Fin.* 2, 22.

II) *soustraire, entraîner, emporter* — A) *au propre* : ∾ se in publicum, *se précipiter dans la rue, sur la voie publique*, *Liv.* 8, 28. ∾ se in silvam, *s'enfuir, se réfugier dans une forêt*, *Suet. Oth.* 6. ∾ se cursu, *se sauver rapidement, fuir à toutes jambes, se dérober par la fuite*, *Appul. Met.* 7, *p.* 483, *Oud., et sans* se (*poét.*) : Æneas, quo deinde ruis? quo proripis? inquit, Quem fugis? *où te dérobes-tu? Virg. Æn.* 5, 741. — B) *au fig.* (*poét.*), *pousser, entraîner à* : Quid latet, ut marinæ Filium dicunt Thetidis sub lacrimosa Trojæ Funera, ne virilis Cultus in cædem, et Lycias proriperet catervas? *Hor. Od.* 1, 8, 16.

prō-rīto, āre, *v. a.* [*de la même racine que* irrito, are]. — I) *provoquer, attirer dehors, faire sortir* (*postér. à Auguste*) : Anagallidum cærulea procidentiam sedis retro agit, e diverso rubens proritat, *Plin.* 26, 8, 58. — II) *métaph., attirer, inviter, engager, séduire* (*également postér. à Auguste*) : Nisi magnus est ejus in ea regione, quam colis, proventus, et pretium proritat, *Colum.* 2, 10. Quem spes proritat, *celui que l'espoir séduit*, *Senec. Ep.* 23. Ne illi quidem sine aliqua spe moventur : proritat illos alicujus rei species, *id. Tranq.* 12. ∾ stomachum varietate apta ciborum, *exciter, stimuler l'appétit par une variété bien entendue de mets*, *Scrib. Comp.* 104. ∾ aliquem ad furias, *rendre qqn furieux*, *Arnob.* 5, 178.

prōrŏgātio, ōnis, *f.* [prorogo]. — I) *prolongation, prorogation* : Duo singularia hæc ei viro primum contigere, prorogatio imperii non ante in ullo facta, et acto honore triumphus, *prolongation de commandement, prorogation de pouvoirs*, *Liv.* 8, 26. — II) *délai, ajournement, remise, renvoi* : Ego vero utar prorogatione diei, *Cic. Att.* 13, 43. — III) *extension, application par extension* : Confusionem suffragiorum flagitasti, prorogationem legis Maniliæ, *vous avez demandé la confusion des suffrages, l'application de la loi Manilia au cas présent* (*la remise en vigueur de la loi Manilia*), *id. Mur.* 23. — (*dans Liv.* 42, 30, 9, propagatio *paraît être la véritable leçon*).

prōrŏgātīvus, a, um, *adj.* [prorogo], *dont on peut retarder l'effet, qui souffre ou comporte un retard* (*postér. à Auguste*) : Prorogativa fulmina sunt, quorum minæ differri possunt, averti tollique non possunt, *Senec. Qu. Nat.* 2, 47.

prōrŏgātor, ōris, *m.* [prorogo], *celui qui livre, qui donne, qui paye, qui solde* (*postér. à l'époq. class.*) : Arcarii prorogatores tritici, vini, et olei, *Cassiod. Var.* 10, 28.

prō-rŏgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *prolonger qqche* (*très-class.*) : Ne quinquennii imperium Cæsari prorogaret, *de ne pas laisser proroger à César le commandement pour cinq ans*, *Cic. Phil.* 2, 10. ∾ provinciam alicui, *confirmer, continuer qqn dans son gouvernement*, *id. Att.* 5, 11. ∾ aliquid temporis, *accorder une prolongation de quelque temps*, *id. Fam.* 3, 10. ∾ spatium præturæ in alterum annum, *proroger la préture pour une seconde année*, *Front. Aquæd.* 7. ∾ spem militi in alium diem, *ajourner les espérances du soldat, en renvoyer la réalisation à un autre jour*, *Plaut. Aul.* 3, 5, 57. ∾ vitam hominibus, *prolonger l'existence des hommes*, *id. Pseud.* 3, 5, 59. ∾ moras in hiemes, *remettre à l'hiver*, *Plin.* 16, 22, 34. — *De là* B) *métaph.* 1°) *conserver, faire durer qqche longtemps* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Alterum in lustrum, meliusque semper Proroget ævum, *qu'il prolonge au lustre suivant l'existence, toujours plus fortunée, du Latium*, *Hor. Carm. sec.* 67. ∾ spiritum homini, *prolonger les jours de qqn*, *Plin. Ep.* 2, 20. Quippe etiam conditum prorogatur ad urinam ciendam, *Plin.* 22, 22, 37. — 2°) *reculer* (*le terme*), *proroger, ajourner* (*très-class.*) : Pauci ad solvendum prorogati dies, *quelques jours furent accordés pour le payement*, *Cic. Phil.* 2, 9.

II) *payer qqche d'avance, avancer* (*postér. à l'époq. class.*) : Sive ex peculio, sive ex adventicio lucro, vel prorogante eo, vel repromittente redemptus sit, *Ulp. Dig.* 40, 1, 4. ∾ pensionem integram, *id. ib.* 19, 2, 19.

III) *propager, étendre* (*postér. à l'époq. class.*) : Aucta majestas senatus, prorogata familia, *Val. Max.* 3, 4, n° 6.

prorsum, *adv.* [pro-versum]. — I) *en avant, devant soi* (*poét.*) : Trepidari sentio, et cursari rursum prorsum, *que l'on court çà et là, de côté et d'autre*, *Ter. Hec.* 3, 1, 35. — II) *en ligne droite, tout droit, directement* (*antér. à l'époq. class.*) : Simulato, quasi eas prorsum in navem, *fais semblant d'aller droit au navire*, *Plaut. Pers.* 4, 5, 5. — B) *au fig., d'un bout à l'autre, du haut en bas, en tout sens, entièrement, tout à fait* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Prorsum quodcumque videbat fecisse, neque quemquam observavisse, *Cat. dans Charis. p.* 189, P. Ita sunt prædones, prorsum parcunt nemini, *ils n'épargnent absolument personne*, *Plaut. ib.* Ita prorsum credebam nemini, *tant je me méfiais de tout le monde*, *id. Pers.* 4, 3, 8. ∾ nihil intelligo, *je n'y entends absolument rien*, *Ter. Heaut.* 4, 5, 28. ∾ irritatus, *Gell.* 17, 3.

1. **prorsus**, *adv.* [*pour* pro-versus]. — 1°) *en avant, devant soi* (*antér. à l'époq. class.*) : Non prorsus, verum ex transverso cedit, quasi cancer solet, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 45.

II) *tout droit, en droite ligne, directement*, (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Cum Romam veniebant, prorsus devertebantur pro hospitibus ad amicos suos, *Cat. dans Fest. p.* 234, *ed. Müll.* ∾ Athenas protinus abibo tecum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 56. Tunc Arionem prorsus ex eo loco Corinthum petivisse, *Gell.* 16, 19.

B) *au fig.* 1°) *d'un bout à l'autre, entièrement, tout à fait, sans restriction, généralement* (*très-class.*) : Prorsus perii, *je suis tout à fait perdu*, *Plaut. Aul.* 2, 8, 27. Ita prorsus existimo, *c'est tout à fait ma pensée*, *Cic. Tusc.* 2, 5. Nullo modo prorsus assentior, *id. N. D.* 3, 8. Prorsus ex his literis non videbatur esse dubium, quin, *etc.*, *id. Att.* 13, 45. Verbum prorsus nullum intelligo, *je ne comprends absolument pas un mot*, *id. De Or.* 2, 14. Venies exspectatus non solum nobis, sed prorsus omnibus, *attendu non-seulement de nous, mais généralement de tout le monde*, *id. Fam.* 4, 10. Affatim prorsus, *id. Att.* 16, 1. Prorsus vehementer et severe, *id. ib.* 15. Hoc mihi prorsus valde placet, *cela me plaît tout à fait, me plaît fort*, *id. Fam.* 6, 20. Prorsus ut jure dici possit, *Plin.* 14, 5, 7. — 2°) *exactement, précisément, juste, à point nommé* : Ut jussit vinum legere, agna Jovi facit : inter cujus exta cæsa et porrecta flamen prorsus vinum legit, *trouve précisément du vin*, *Varr. L. L.* 5, 3. — 3°) *en résumé, en un mot, bref* : Ingenium ejus haud absurdum : posse versus facere, jocum movere, sermone uti vel modesto, vel molli, vel procaci. Prorsus multæ facetiæ, multusque lepos inerat, *il avait en un mot beaucoup d'agrément et de grâce*, *Sall. Catil.* 26. Igitur colos exsanguis, fœdi oculi : citus modo, modo tardus incessus. Prorsus in facie vultuque vecordia inerat, *bref, tous ses traits annonçaient la folie*, *id. ib.* 15.

2. **prorsus** (*forme access.* prosus, *voy. à la suite* n° II), a, um, *adj.* [*pour* proversus]. — I) *droit, qui va en droite ligne, direct* (*postér. à Auguste*) : Innocuos prorso tramite siste gradus (*autre leçon* proso), *Avian.* 3. « Prorsi limites appellantur in agrorum mensuris, qui ad orientem directi sunt, » *bornes qui regardent l'Orient*, *Fest. p.* 234 *et Paul. ib. p.* 235, *ed. Müll.*

II) *au fig., en parl. du discours, qui va droit, c.-à-d. prosaïque, qui est en prose, qui n'est pas contourné comme les vers* (*postér. à l'époq. class.*) : « Prorsum est porro versum, id est ante versum. Hinc et prorsa oratio, quam non inflexit cantilena, » *Donat. Ter. Eun.* 2, 3, 14. Ac jam et prorsa et vorsa facundia veneratus sum, *en prose et en vers*, *Appul. Flor.* 4, *p.* 91, *Oud. Dans ce sens la forme dominante* (*mais qui ne se trouve pas dans Cicéron*) *est* prosa oratio *ou absolt*, prosa, æ, *f., la prose*, *Quintil. Inst.* 1, 5 18; 11, 2, 39; *Vellej.* 1, 17; *Senec. dans Gell.* 12 2; *Colum.* 11, 1, 2; *Plin.* 5, 29, 31, *et passim; absolt. Quintil. Inst.* 1, 8, 2; 8, 6, 17; 20; 9, 4, 52, *et beauc. d'autres.* — Prorsa (Prosa) Dea, *la déesse qui préside aux accouchements réguliers* (*dans lesquels l'enfant se présente par la tête*), *par oppos. à* Postverta, *Varr. dans Gell.* 16, 16; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 199.

prō-rumpo, rūpi, ruptum, 3. *v. a. et n.* — I) *act., faire sortir avec violence, pousser, lancer.* — A) *au propre* : Horrificis tonat Ætna ruinis, Interdumque atram prorumpit ad æthera nubem, *lance un noir nuage vers les astres*, *Virg. Æn.* 3, 571. Inundatione Tiberis proruptus pons, *pont emporté par un débordement du Tibre*, *Tac. Hist.* 1, 86. — ∾ se, *s'élancer, se lancer* : Cerva in fugam sese prorupit, *la biche prit la fuite*, *Gell.* 15, 22. *De même, au passif dans le sens moyen* : prorumpi, *s'élancer* : Hinc prorumpitur in mare venti vis, *le vent se déchaîne sur la mer*, *Lucr.* 6, 435.

B) *au fig.* : Prorupta audacia, *audace qui ne connaît plus de frein*, *Cic. Rosc. Am.* 24.

II) *neutr., se lancer, se précipiter; pénétrer à travers.* — A) *au propr.* : Per medios audacissime proruperunt seque inde incolumes receperunt, *Cæs. B. G.* 5, 15. ∾ in hostes, *se précipiter sur les ennemis*, *Virg. Æn.* 10, 379. Obsessi omnibus portis prorumpunt, *les assiégés font une sortie par toutes les portes*, *Tac. Hist.* 4, 34.

2°) *métaph., sortir avec impétuosité, éclater* : Cum diu cohibitæ lacrimæ vincerent prorumperentque, *comme les larmes, longtemps retenues, jaillissaient*, *Plin. Ep.* 3, 16. Subito tanta vis morbi in unum intestinum prorupit, ut extremo tempore per lumbos fistula putris eruperit, *le mal se porta tout à coup avec une telle intensité sur un seul intestin que, etc.*, *Nep. Att.* 21. Prædiis Tigellini incendium proruperat, *l'incendie avait éclaté dans les domaines de Tigellinus*, *Tac. Ann.* 15, 40.

B) *au fig., éclater, se déchaîner, se donner carrière, se jeter, se précipiter, etc.* : Illa pestis immanis, importuna Catilinæ prorumpet, qua poterit, *Catilina, cet exécrable monstre, lèvera sa tête hideuse*, *Cic. Mur.* 39. Eo prorumpere hominum cupiditatem, et scelus, et audaciam, ut, *etc.*, *id. Rosc. Am.* 5. ∾ in bellum, *faire éclater la guerre*, *Justin.* 24, 1. ∾ in scelera ac dedecora, *se jeter tête baissée dans tous les excès et tous les crimes*, *Tac. Ann.* 6, 51. ∾ ad minas, *éclater, se répandre en menaces*, *id. ib.* 11, 35. Ad quod victo silentio prorupit reus, *commença à parler*, *id. ib.* 11, 2.

prō-rŭo, ŭi, ŭtum, 3. *v. a. et n.* — I) *act., pousser en avant, renverser, abattre, jeter bas, culbuter, terrasser, enfoncer* (*très-class.*) : Celeriter ad

munitiones pervenerunt, atque his prorutis, prius in hostium castris constiterunt, quam, *etc.*, *ils arrivèrent rapidement aux fortifications, et les ayant renversées, etc.*, *Cæs. B. G.* 3, 26. ~ columnam, *abattre une colonne*, *Hor. Od.* 1, 35, 13. ~ Albam a fundamentis, *ruiner Albe de fond en comble, la raser*, *Liv.* 26, 13. ~ vallum in fossas, *précipiter le retranchement dans les fossés*, *id.* 9, 14. Terræ motus montes lapsu ingenti proruit, *un tremblement de terre renversa les montagnes*, *id.* 22, 5. Crebris terræ motibus prorutæ domus, *maisons abattues par de fréquents tremblements de terre*, *Tac. Ann.* 12, 43. Prorutæ arbores, *arbres déracinés*, *id. ib.* 2, 17. ~ ac profligare hostem, *culbuter l'ennemi*, *id. Hist.* 3, 22. — ~ se, *se jeter, s'élancer, se précipiter* (*poét.*) : Foras simul omnes proruunt se, abeunt lavatum, *Ter. Eun.* 3, 5, 51.

II) *neutr.* A) *se jeter, s'élancer, se précipiter* : Dextrum cornu... ex parte, qua proruebat, sese recipiebat, *Cæs. B. C.* 3, 69. Subditis calcaribus proruere in hostem, *Curt.* 4, 16. — B) *crouler, tomber, s'abîmer* (*postér. à Auguste*) : Motu terræ oppidum magna ex parte proruit, *la ville fut en grande partie renversée par un tremblement de terre*, *Tac. Ann.* 15, 22.

prō-ruptĭo, ōnis, *f.* [prorumpo], *action de fondre sur, irruption, débordement* (*postér. à l'époq. class.*) : Simulata proruptione hostium, *une attaque des ennemis étant simulée*, *Aurel. Vict. Cæs.* 33. — Undarum proruptio, *irruption des eaux, inondation* : *Mart. Capell.* 6, 201.

prōruptor, ōris, *m.* [prorumpo], *celui qui fait irruption, qui fait une sortie, en parl. des assiégés* (*postér. à l'époq. class.*) : Proruptores alii jumenta intercipiunt, *Ammian.* 24, 5.

proruptus, a, um, *Partic. de* prorumpo.

prorutus, a, um, *Partic. de* proruo.

1. **prosa** oratio *et absolt* prosa, *voy.* 2. prorsus, *n°* II.

1. **Prosa**, æ, *voy.* 2. prorsus, *n°* II.

prōsāĭcus, a, um, *adj.* [1. prosa], *prosaïque, en prose* (*postér. à l'époq. class.*) : Prosaico quoties direxit scripta relatu, *Venant. Carm.* 7, 11, 1. — II) *substantivt*, prosaicus, i, *m.*, *prosateur, écrivain en prose* (*postér. à l'époq. class.*) : Cujus prosaicus cecinit prius acta Severus, *Venant. Vit. S. Mart.* 2.

prōsālis, e, *adj.*, *relatif à la prose, en prose* : ~ dictio, *la prose*, *Cassiod. Inst. lib. litt.* 1.

prōsāpĭa, æ (*forme access.* prosapies, ei *ou* ēs, *voy. à la suite*), *f.*, *parenté, race, famille; lignée, longue suite d'ancêtres* (*mot ancien*, *cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 40; 8, 3, 26) : « Prosapia, progenies : id est porro sparsis et quasi jactis liberis : quia supare significat jacere et disjicere, » *Paul. ex Fest. p.* 225, *ed. Müll.* Veteres prosapias (*peut-être faut-il lire* veteris prosapies, *comme génitif singulier*), Caton dans *Non.* 67, 30. De Coclitum prosapia te esse arbitror : nam ii sunt unoculi, *tu es, je crois, de la race des Coclès; car ils n'ont qu'un œil*, *Plaut. Curc.* 3, 23. Rogitares, quis esset, aut unde esset, qua prosapia, *id. Merc.* 3, 4, 49. Homo veteris prosapiæ, ac multarum imaginum, *Sall. Jug.* 85. Jovem atque Junonem et eorum, ut utamur veteri verbo, prosapiam, *Jupiter et Junon, et, pour me servir d'un vieux terme, toute leur lignée*, *Cic. Univ.* 11. Galba haud dubie nobilissimus, magnaque et vetere prosapia, *Suet. Galb.* 2. Pro gloria veteris prosapiæ, *Justin.* 14, *fin.* Quid peccatorum prosapia corpore in illo? *Prudent. Apoth.* 1006. — *Forme* prosapies (*voy. plus haut*) : Et tot stuprorum sordidam prosapiem, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 180. « Prosapies, γένους καταγωγή, » *Gloss. Philox.*; *Cassiod. Variar.* 9, 25.

prōsārĭus, a, um, *adj.* [1. prosa], *de prose, en prose, prosaïque* (*postér. à l'époq. class.*) : Meas nugas confectas opere prosario, *Sidon. Ep.* 3, 14. ~ loquendi genus, *la prose*, *id. ib.* 9, 13.

prōsātrix, icis, *f*, *celle qui crée, qui fait naître*, *Gloss. Isid.* : Prosatrix, genitrix.

prosatus, a, um, *Partic. de* 1. prosero.

† **proscēnium**, ii, *n.* = προσκήνιον, *proscenium, devant de la scène, lieu où les acteurs jouaient; se dit aussi en général p. scène, théâtre* : Etiam histriones anno in proscenio hic Jovem invocarunt, *Plaut. Amph. prol.* 91. Veteres ineunt proscenia ludi, *les anciens jeux paraissent sur la scène*, *Virg. Georg.* 2, 381. Theatrum et proscenium ad Apollinis locavit, *Liv.* 40, 51. Parallelos linea ducatur, quæ disjungat proscenii pulpitum et orchestræ regionem, *il faut tirer une ligne parallèle qui séparera le pupitre du proscenium d'avec l'orchestre*, *Vitruv.* 5, 6. Hos ludos spectavit e proscenii fastigio, *Suet. Ner.* 12. Pavimenti marmoratio, proscenii contabulatio, scenæ co-lumnatio, *Appul. Flor.* 4, *p.* 83, *Oud. Inscr. ap. Reines. p.* 298. — II) *métaph.*, *le théâtre* (*postér. à l'époq. class.*) : Pompeiana dabunt quantos proscenia plausus! *Claud. Laud. Stil.* 2, 403. — *terrasse*, *Prosp.*

Proschium, Πρόσχιον, *Thuc.* 3, 102, 106; *auparavant* Pylene, Πυλήνη, *Hom. Il.* 2, 640; *Strab.* 10; *v. d'Étolie, entre Pleuron et Stratos.*

† **proschŏlus**, i, *m.* = πρόσχολος, *sous-maître* (*postér. à l'époq. class.*) : Tam pauper, ut proscholus esset grammatici, *Augustin. de serm. Apostol. serm.* 178, *n°* 8. Victorino subdoctori sive proscholo, *Auson. prof.* 28. *Voy. Scaliger, lect. Auson.* 1, 15.

pro-scindo, scĭdi, scissum, 3. *v. a.*, *avancer en déchirant, déchirer, ouvrir, fendre, dépecer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I) *au propre* A) *en génér.* : Primus raptam librare bipennem Ausus, et aeriam ferro proscindere quercum, *et fendre avec le fer le chêne aérien*, *Lucan.* 3, 433. ~ piscem, *ouvrir un poisson, le découper*, *Appul. Apol. p.* 493, *Oud.* Spumanti Rhodanus proscindens gurgite campos, *le Rhône qui coupe* (*qui traverse*) *les campagnes*, *Sil.* 3, 449.

B) *particul., en t. d'agriculture, en parl. du premier labour, de la première façon donnée à la terre* : *ouvrir le sein de la terre* : « Rursum terram quum primum arant, proscindere appellant; quum iterum, offringere dicunt, quod prima aratione glebæ grandes solent excitari, » *Varr. R. R.* 1, 29, 2; *de même id. ib.* 1, 27, 2. Ut more novalium terra transversis adversisque sulcis proscindatur, *Colum.* 3, 13. Vi omni arato : priusquam aras, proscindito. Hoc utilitatem habet, quod, inverso cæspite, herbarum radices necantur, *laboure aussi fortement que possible; ouvre la terre avant de labourer; cette première façon a l'avantage, laissant là motte retournée, de tuer les racines des herbes*. *Plin.* 18, 14, 49, *n°* 2. Bubulcum autem per proscissum ingredi oportet, *l'homme qui laboure doit marcher sur la terre ouverte*, *Colum.* 2, 2. — *Poét. en général pour* arare, *labourer* : Validis terram proscinde juvencis, *Virg. Georg.* 2, 237. ~ terram pressis aratris, *Lucr.* 5, 210. ~ ferro campum, *Ovid. Met.* 7, 219.

2°) *métaph.*, *fendre, ouvrir, sillonner* (*poét.*) : Quæ (carina) simul ac rostro ventosum proscidit æquor, *a fendu les flots*, *Catull.* 64, 12.

II) *au fig.*, *déchirer en paroles, attaquer, se railler de, se moquer de, diffamer* : Ergo summotum patria proscindere, livor, Desine, *cruelle envie, cesse de déchirer un banni*, *Ovid. Pont.* 4, 16, 47. ~ equestrem ordinem, ut scenæ arenæque devotum, *décrier l'ordre équestre*, *Suet. Calig.* 30. ~ aliquem fœdissimo convicio, *id. Aug.* 13. Mamurra Catulli carminibus proscissus, *déchiré par les vers de Catulle*, *Plin.* 36, 6, 7; *de même* ~ aliquem famoso carmine, *diffamer qqn dans un libelle*, *Suet. Vit. Lucan.*

proscissĭo, ōnis, *f.* [proscindo, *n°* I, B], *en t. d'agriculture, premier labour, première façon donnée à la terre* : Sesami sextarii sex tribus jugis a proscissione coluntur, *Colum.* 2, 13.

proscissus, a, um, *Partic. de* proscindo.

prō-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a.*, *consigner, coucher publiquement par écrit.*

I) *en génér.* (*postér. à Auguste*) : Servitia in frontibus cernitis, et vultus ingenuos voluntaria pœnarum lege proscriptos, *regardez! l'esclavage est écrit sur leurs fronts, et ces visages d'hommes libres portent volontairement le sceau légal de l'ignominie*, *Petron. Sat.* 107. — *Bien plus fréq. et très-class.*

II) *particul.* A) *faire connaître, publier qqche par écrit, proclamer par affiche* : Eximi jubet non diem ex mense, sed ex anno unum dimidiatumque mensem, ut quo die, verbi causa, esse oporteret idus Januarias, eo die Calendas Martias proscriberet, *de telle sorte, par exemple, que le jour qui devrait être les ides de janvier fût affiché calendes de Mars*, *Cic. Verr.* 2, 2, 52. ~ venationem, *annoncer une chasse*, *id. Att.* 16, 4. ~ legem, *publier, promulguer une loi*, *id. Verr.* 2, 5, 69. ~ leges, *Tac. Ann.* 13, 51. ~ versiculos per vias, *afficher de petits vers dans les rues*, *Gell.* 15, 4. — β) *avec une propos. infin. pour régime* : Senatum Calendis velle se frequentem adesse, etiam Formiis proscribi jussit, *il fait publier même à Formies qu'il désire que le jour des calendes le sénat soit nombreux*, *Cic. Att.* 9, 17. — γ) ~ alqm, *inscrire qqn sur une affiche, y déclarer qu'il a fait qqche ou qu'il est tel ou tel* : Missa facio edicta Bibuli, quibus proscribit collegam suum Bithynicam reginam, *édit où il traite son collègue de « Reine de Bithynie »*, *Suet. Cæs.* 49.

B) *faire des affiches pour annoncer une vente, une location, une enchère publique, etc., annoncer par affiche, par écriteau* : Proscribere palam sic accipimus, claris literis, ut de plano recte legi possint, ante tabernam scilicet, vel ante eum locum, in quo negotiatio exercetur, nec in loco remoto, sed in evidenti, *Ulp. Dig.* 14, 3, 11. Racilius tabulam proscripsit, se familiam Catonianam venditurum, *annonça par un écriteau qu'il vendrait*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6. Claudius proscripsit insulam, vendidit : emit P. Calpurnius, *Claudius met sa maison en vente; il trouve un acquéreur; c'est P. Calpurnius*, *id. Off.* 3, 16.

C) *déclarer par une affiche qqn déchu de ses biens, confisquer les biens de qqn* : Hanc tribuno plebis potestatem dabitis, ut proscribere possit, quos velit? Quæro enim, quid sit aliud proscribere. Velitis, jubeatis, ut M. Tullius in civitate ne sit, bonaque ejus ut mea sint, *Auct. orat. pro dom.* 17. ~ Pompeium, *confisquer les terres de Pompée, l'en dépouiller au nom de la loi*, *Cic. agr.* 2, 36. ~ vicinos, *confisquer les champs de ses voisins*, *id. ib.* 3, 4. ~ possessiones *id. ib.* ~ bona, *Plin. Ep.* 8, 18.

D) *mettre qqn au ban, mettre sa tête à prix, proscrire, inscrire sur une table de proscription* : Posteaquam victoria constituta est ab armisque recessimus, cum proscriberentur homines, atque ex omni regione caperentur ii, qui adversarii fuisse putabantur, *Cic. Rosc. Am.* 6. Facturos, quod contra legem Corneliam esset, quæ proscriptum juvari vetat, *qu'ils enfreindraient la loi Cornelia, qui défend de donner assistance à un proscrit*, *id. Verr.* 2, 1, 47. Proscriptorum liberos honores petere puduit, *Plin.* 7, 30, 31. — 2°) *au fig.*, *prostituer, avilir, décrier* : Cujus pudoris dignitas in concione proscripta sit, *dont l'honneur a été publiquement immolé*, *Petron. Sat.* 106.

prōscriptĭo, ōnis, *f.* [proscribo], *publication par écriteau, par affiche* (*très-class.*) — I) *mise en vente, affiche de vente, vente à l'encan, par suite de confiscation* : Postulatio et proscriptio bonorum, *Cic. Quint.* 18. Opinor esse in lege, quam ad diem proscriptiones venditionesque fiant, nimirum ad Calendas Junias, *id. Rosc. Am.* 44, 128. — II) *proscription, mise à prix de la tête de qqn* ; Proscriptionis miserrimum nomen illud et omnis acerbitas Sullani temporis, *Auct. orat. pro dom.* 17. De capite civis et de bonis proscriptionem ferre, *Cic. Sest.* 30.

prō-scriptor, ōris, *m.* [proscribo], *celui qui proscrit, qui aime à proscrire; adjectivt* (*postér. à Auguste*) : Ut ille proscriptor animus (M. Antonii), modo et contumelia furens, non aliud in censu magis ex fortuna sua duceret, *Plin.* 7, 12, 10. *Cf.* proscripturio.

PROSCRIPTURA, æ, *f.* [proscribo], *proscription* : « Scriptura, proscriptura, » *Not. Tir. p.* 11.

proscriptŭrĭo, īre, *v. désidér. n.* [proscribo], *vouloir proscrire, avoir envie de proscrire* (*mot forgé par Cicéron*) : Hoc turpe Gnæus noster biennio ante cogitavit : ita sullaturit animus ejus et proscripturit diu, *Cic. Att.* 9, 10; 6 (*cité aussi par Quintil. Inst.* 8, 6, 32).

proscriptus, a, um, *Partic. de* proscribo.

Prosda, *Plin.* 6, 20, *v. d'Éthiopie, sur la frontière d'Égypte.*

Prosdecta, *f.* (προσδεκτός, *agréé, bien venu*), *nom d'esclave*, *Inscr. ap. Grut.* 660, 7.

Prosdexsis, is, *f.* (πρόσδεξις), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Visconti Monum. Scip. tab.* 6, *n°* 4.

Prosdŏcimus, i, *m.* (προσδόκιμος, *attendu*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 479, 4.

prō-sēco, cŭi, ctum, 1. *v. a.*, *couper par devant, enlever en coupant*, — I) *en génér.* (*postér. à l'époq. class.*) : Prosectis naso prius ac mox auribus, *après avoir coupé le nez d'abord, puis les oreilles*, *Appul. Met.* 2, *p.* 165, *Oud.* — II) *particul.* — A) *en t. d'agriculture, ouvrir la terre avec la charrue, fendre, labourer* (*postér. à Auguste*) : Tantis glebis tenacissimum solum, cum primum prosecatur, assurgit, ut nono demum sulco perdometur, *Plin. Ep.* 5, 6, 10. — B) *dans la langue religieuse, couper ou découper les parties de la victime qui doivent être offertes* : Ubi exta prosecta erunt, Jano struem commoveto, *Cat. R. R.* 134. Qui ejus hostiæ exta prosecuisset, *Liv.* 5, 21. — *De là* 2°) *en génér.*, *offrir en sacrifice, sacrifier* (*latin. ecclés.*) : Æsculapio gallinaceum prosecare, *Tertull. Apol.* 46. — *De là* :

prōsectum, i, *n.*, *les entrailles* (*coupées*) *de la victime, les parties offertes en sacrifice*, *Varr. L. L.* 5, 22, § 110; *au plur.* : Inque virum soliti vultus mutare ferinos Ambigeni prosecta lupi, *Ovid. Met.* 7, 271; *de même id. ib.* 12, 152. *Licin. Macer dans Non.* 220, 20. — *Forme access.* prosecta, æ, *f.*, *Lucil. Non.* 220, 22, *douteux* (*autre leçon* : prosicies).

prō-sēcro, avi, 1. *v. a.* [sacro], *offrir en sacri*

fice, sacrifier à (*lat'n. ecclés.*) : Instigantibus iisdem dæmonibus, quibus prosecrarant, *Lactant.* 4, 27.

1. **prosecta**, æ, *f.*, *voy.* proseco, *à la fin.*

2. **prosecta**, orum, *voy.* proseco, *à la fin.*

prōsectio, ōnis, *f.* [proseco], *taille, amputation* (*postér. à l'époq. class.*) : Optimi ac peritissimi medici aliis adhibent duram ferri prosectionem, aliis blandam infundunt olei lenitatem, *Salv. Gub. D.* 6, 16.

prōsector, ōris, *m.* [proseco], *celui qui coupe, qui ampute* (*latin. ecclés.*) : Majorum quoque prosector Herophilus, *Tertull. Anim.* 25.

1. **prosectus**, a, um, *Partic. de* proseco.

*2. **prōsectus**, ūs, *m.* [proseco], *coupure, découpure, entaille, incision* (*mot d'Appulée*) : Prosectu gladiorum, ictuque flagrorum, *Appul. Met.* 8, p. 584, *Oud.* — Ferri vulnera similia futura prosectu dentium, *morsure*, *id. ib. p.* 520, *ib.*

prōsĕcūtio, ōnis, *f.* [prosequor], *action d'accompagner, de faire escorte* (*postér. à l'époq. class.*) : Prosecutoribus vel susceptoribus non licebit alios mercede subvehendos conducere, exceptis tuis, quos necessitas prosecutionis adjunxerit, *Cod. Theod.* 8, 5, 47. Si ei commendationem prosecutio opportuna præstiterit, *un cortége opportun*, *Symm. Ep.* 7, 59. — *Continuation, suite du discours* : Necessarium profecto erit, ut tute cedas tibi, et partem prosecutionum tuarum parte supplodas, falsumque vero diluas, *Claud. Mamert. Stat. Anim.* 3, 7.

prōsĕcūtor (prosequutor), ōris, *m.* [prosequor], *celui qui accompagne, qui escorte, qui sert de garde* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut rei cum prosecutoribus ad se remittantur, *Macer. Dig.* 48, 3, 7; *de même Cod. Theod.* 8, 5, 47; 10, 72, 1; 12, *et passim.* Tenax caterva prosecutorum, *Sidon. Ep.* 4, 8.

prōsĕcūtōria, æ, *f.* (*sc.* epistola), [prosecutor], *lettre d'escorte* (*postér. à l'époq. class.*) : Auri prosecutores partim nulla præmissa, ut assolet, prosecutoria, aurum præsumunt, partim diutius retentant, quod statim fuerat assignandum, *Cod. Justin.* 10, 72, 1.

prosecutus *ou* **prosequutus**, a, um, *Partic. de* prosequor.

prō-sēda, æ, *f.* [sedeo], *femme publique qui se tient devant la maison de prostitution* (*peut-être seulement dans Plaute*) : An te ibi vis inter istas vorsarier prosedas, pistorum amicas, reliquias alicarias, miseras, cœno delibutas, servolicolas sordidas? *Plaut. Pœn.* 1, 2, 53; *cf.* : « Prosedas meretrices Plautus appellat, quod ante stabula sedeant. Eædem et prostibulæ, » *Paul. ex Fest. p.* 226, *ed. Müll.*

† **prosedămum**, i, *n.* [*mot sarmate*] *défaut d'ardeur des chevaux dans l'accouplement* : Satyrion a Sarmatis dari equis ob assiduum laborem pigrioribus in coitu : quod vitium prosedamum vocant, *Plin.* 26, 10, 62.

Proseilemmenitæ, Προσειλημμενῖται, *Ptol.*; *partie de la Phrygie, qui a pendant un temps appartenu à la Galatie.*

Proselene, Προσελήνη, *Ptol.*; *v. de la petite Phrygie, entre* Pitane *et* Adramittium.

Proseleni, Προσέληνοι (*plus vieux que la Lune*), *Apoll. Rhod.* 4, *v.* 264; *Steph. Byz.* 564; *nom que se donnaient les Arcadiens, cf. Serv. ad. Virg. Georg.* 2, 342 *et Æn.* 8, 352.

Prōsĕlēnos, i, *f.*, *nom d'une femme*, *Petron.* 132, 137.

† **prosēlytus**, a, um, προσήλυτος (*qui a déserté pour venir à*), *particul. celui qui passe du paganisme au judaïsme, prosélyte* (*postér. à l'époq. class.*) : Proselyti per Christum accessuri ad Deum, *Tertull. adv. Marc.* 3, 21. Transcendens proselytos, præteris Israelitas, *Hieron. Ep.* 64, *n°* 8. PROSELITA ANN. XVI. NOMINE SARA, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 465, *n°* 101.

prō-sēmĭnātor, ōris, *m.* [prosemino], *celui qui propage en semant, qui procrée, qui engendre* (*lat. ecclés.*) : Si enim proseminatoribus suis morata plebs eadem, *Tertull. ad. nat.* 2, 13.

prōsēmĭno, āvi, ātum, 1, *v. a.*, *semer, disséminer* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propre* : Solertiamne eam, quæ posset vel in tegulis proseminare ostreas, *Cic. fragm. ap. Non.* 216, 13. — II) *au fig.*, *propager par la semence, procréer, engendrer, multiplier* : Quum essent plures orti fere a Socrate, quod ex illius variis disputationibus alius aliud apprehenderat, proseminatæ sunt quasi familiæ dissentientes inter se, *Cic. de Or.* 3, 16. Semper enim ex aliis alios proseminat usus, *Manil.* 1, 90.

Prosnes, is, *m.* (προσηνής, *bienveillant*), *surn. n.*, *Insc. ap. Marang. acta S. Victor. p.* 157.

* **prō-sentio**, sensi, 4. *v. a.*, *pressentir, soupçonner* : Si prosenserit Miles, nihil hinc ferri poterit hujus, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 16.

prōsĕquens, entis, *part. de* prosequor. *Au Superl.* prosequentissimus inimicitiarum, *qui poursuit sa vengeance avec acharnement*, *Porc. Latro in Catil.* 34.

PROSEQVIVM, ii, *n.* [prosequor], *action d'accompagner, de faire la conduite, d'escorter* : « Prosequium a prosequendo, obsequium ab obsequendo dicuntur, » *Paul. ex. Fest. p.* 226, *ed Müll.*

prō-sĕquor, cūtus (quūtus), 3. *v. dép. a.*, *suivre qqn* (*en ami ou en ennemi*), *accompagner, escorter; poursuivre* (*très-class.*) — I) *au propre* : Novum maritum volo rus prosequi, *je veux accompagner le nouveau mari à la campagne*, *Plaut. Casin.* 4, 2, 3. Primus ex dextro cornu procurrit : atque eum milites electi circiter CXX. sunt prosecuti, *et environ 120 soldats d'élite l'escortèrent, le suivirent*, *Cæs. B. C.* 3, 91. Dianam, cum exportaretur, ture odoribusque incensis usque ad agri fines prosecutæ sunt, *elles accompagnèrent la déesse jusqu'aux bornes de leur territoire, en brûlant de l'encens et des parfums*, *Cic. Verr.* 2, 4, 35. Is me nec proficiscentem Apameam prosecutus est, *etc.*, *id. Att.* 6, 3. ~ aliquem in domum, *accompagner qqn chez lui*, *Gell.* 18, 1. Neque exsequias prosequerere meas, *et tu ne suivrais pas mon convoi funèbre*, *Ovid. Trist.* 1, 8, 14; *de même* : ~ defunctum in conditorium, *Petron. Sat.* 111; *cf* : Bassus noster videtur mihi prosequi se et componere, et vivere tanquam superstes sibi, *me semble assister à ses propres funérailles et se survivre à lui-même*, *Senec. Ep.* 30. — *Dans le sens hostile, poursuivre* : Sed neque longius fugientes prosequi poterant, *ils ne pouvaient poursuivre plus loin les fuyards*, *Cæs. B. C.* 2, 41; *de même* : Hinc ad repellendum et prosequendum hostem procurrebant, *id. ib.* 2, 8, *et* : Hi novissimos adorti et multa millia passuum prosecuti, *id. B. G.* 2, 11. Iste iratus hominem verbis vehementioribus prosequitur atque et gravius minari cœpit, *Cic. Verr.* 2, 2, 29, *fin.*; *de même* ~ aliquem contumeliosis vocibus, *poursuivre en accablant d'injures*, *Cæs. B. C.* 1, 69; ~ aliquem lapidibus, *poursuivre qqn à coups de pierres*, *Petron. Sat.* 90.

B) *métaph.*, *en parl. de choses matérielles ou abstraites*, *suivre, accompagner, aller derrière* : Prosequitur surgens a puppi ventus euntis, *le vent qui s'élève en poupe pousse le navire au large*, *Virg. Æn.* 3, 130. Datæ e classe Misenensi duæ triremes ad prosequendum, *deux trirèmes détachées de la flotte de Misène pour lui servir d'escorte*, *Tac. Hist.* 2, 9. Cattos suos saltus Hercynius prosequitur simul atque deponit, *la forêt Hercynienne suit les Cattes dans toute la longueur de leur pays*, *id. Germ.* 30. Quæ existimatio Quintum usque ad senectutem perduxit, eadem usque ad rogum prosequatur, *que cette même estime le suive jusqu'au tombeau*, *Cic. Quint.* 31; *cf.* : (Amici) mortui vivunt : tantus eos honos, memoria, desiderium prosequitur amicorum, *id. Læl.* 7, 23.

II) *au fig.* — A) *suivre, imiter, s'attacher à, rechercher* : Cum verbis, tum etiam ipso sono quasi subrustico prosequebatur atque imitabatur antiquitatem, *par des expressions surannées et même par un accent un peu rustique il affectait de se donner une physionomie antique*, *Cic. Brut.* 36. Genus orationis fusum atque tractum prosequendum est, *id. de Or.* 2, 15.

B) *accompagner de, suivre de, c.-à-d. honorer, gratifier, combler ou accabler de, montrer, témoigner à* : Benevolentia, aut misericordia prosequi aliquem, *montrer à qqn de la bienveillance ou de la compassion*, *Cic. Brut.* 1. ~ aliquem honorificis verbis, *faire à qqn toutes sortes de civilités*, *id. Tusc.* 2, 25. ~ virtutem alicujus grata memoria, *honorer la vertu de qqn d'un souvenir reconnaissant*, *id. Phil.* 14, 11. ~ nomen alicujus grato animo, *id. ib.* 4, 1. ~ memoriam cujuspiam clamore et plausu, *applaudir et acclamer la mémoire de qqn, la saluer par des cris et des acclamations*, *id. ib.* 10, 4. ~ aliquem laudibus, *Liv.* 9, 8. ~ aliquem beneficiis ac liberalitate, *combler qqn de bienfaits et de libéralités*, *Cic. Verr.* 2, 3, 41. ~ omnibus officiis, *combler d'égards et de soins*, *id. Fam.* 16, 15. ~ delictum venia, *pardonner une faute*, *Tac. Ann.* 13, 35. ~ aliquem testimonio, *Plin. Ep.* 10, 17. — Et exceperunt et prosecuti cum donis legatos sunt, *ils accueillirent les députés et les comblèrent de présents*, *Liv.* 39, 55; *cf.* ~ aliquem uberrimo congiario, *congédier avec de magnifiques présents*, *Suet. Cæs.* 27; *et* ~ milites, *id. Aug.* 49.

C) *poursuivre, continuer* (*un discours, un récit*), *achever* : Rem breviter narrare poterimus, si summatim, non particulatim narrabimus, et si non ad extremum, sed usque eo, quo opus erit prosequemur, *et si, au lieu d'épuiser les faits, nous n'exposons que ceux dont nous avons besoin*, *Auct. Herenn.* 1, 9. Non prosequar longius, quam mea fides postulabit, *je n'irai pas pas plus loin que, etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 30. ~ pascua versu, *décrire les pâturages dans ses vers, les chanter*, *Virg. Georg.* 3, 340. ~ stilo munificentiæ rationem, *Plin. Ep.* 3, 8. ~ ordine domesticos motus, *raconter les événements de la guerre civile dans l'ordre chronologique*, *Flor.* 3, 12. — *Absolt, continuer à parler, poursuivre* (*poét.*) : Prosequitur pavitans, et ficto pectore fatur, *il poursuit en tremblant*, *Virg. Æn.* 2, 107.

1. **prō-sēro**, sēvi, sătum, 3. *v. a.*, *produire* (*en semant*), *faire pousser* : Non proserit ullam Flava Ceres segetem, *Lucan.* 4, 411. — B) *métaph. en génér.*, *produire, faire naître, engendrer* (*postér. à l'époq. class.*) : Plato augustiore conceptu prosatus, *engendré, né*, *Appul. Dogm. Plat. p.* 180, *Oud.* Placito Dea prosata mundo, *Solin. fragm. in Anthol. Lat. t.* 2. *p.* 384, *Burm.* — II) *au fig.*, *faire naître, produire* (*postér. à l'époq. class.*) : Ex artibus artes Proserere, *Grat. Cyn.* 9.

2. **prō-sĕro**, rŭi, rtum, 3, 3. *v. a.*, *montrer, sortir, faire paraître* (*postér. à l'époq. class.*) : Proserit hydra caput, *Avien. Arat.* 1111. ~ se, *id. Perieg.* 711.

Prōserpĭna, æ, *f.*, Περσεφόνη, *Proserpine, fille de Cérès et de Jupiter, femme de Pluton, qui l'enleva pendant qu'elle cueillait des fleurs dans les campagnes d'Enna en Sicile* : Prima incedit Cereris Proserpina puer, *Næv.* 2, 18. *Cf. Cic. N. D.* 3, 21 *sq.*; 3, 34; *Ovid. Met.* 5, 391; 10, 15; *Hygin. Fab.* 146. — II) *Poét. p. l'enfer* : Sed me Imperiosa trahit Proserpina : vive, valeque, *Hor. Sat.* 2, 5, 109.

prōserpĭnāca, æ, *f.*, *plante appelée aussi* polygonon, *renouée*, *Plin.* 26, 4, 11; 27, 12, 104; *Appul. Herb.* 18.

prōserpĭnālis herba, *gouet serpentaire*, *Marcell. Empir.* 10.

prō-serpo, ĕre, *v. n.*, *s'avancer en rampant, ramper en avant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propre* : Quid huc advenisti nos captatum, bisulcilingua, quasi proserpens bestia? *espèce de reptile, serpent que tu es?* *Plaut. Pœn.* 5, 2, 74; *cf. id. Asin.* 3, 3, 105; *Varr. L. L.* 5, 10, § 68. — Quidam servulus, strepitu scilicet inquietus, proserpit leniter, visaque bestia, *etc.*, *se glisse tout doucement*, *Appul. Met.* 4, *p.* 287, *Oud.* De specu, vastum attollens caput, funesta proserpit ursa, *id. ib.* 7, *p.* 463, *Oud.* — *Métaph. en parl. des végétaux, lever, paraître* : Sata in lucem proserpunt, *Arnob.* 3, 119. — II) *au fig.*, *se glisser, pénétrer sans être aperçu* (*postér. à l'époq. class.*) : Proserpit ad intima vulnus *Seren. Samm.* 14, 251. Malo proserpenti occurrere, *Ammian.* 15, 8.

† **prōseucha**, æ, *f.* = προσευχή, *lieu où l'on prie, synagogue* : Ede, ubi consistas : in qua te quæro proseucha? *Juven.* 3, 296; *de même Inscr. Grut.* 651, 11.

« PROSFERARI, impetrari, » *Lucil. dans Non.* 158, 11 *très-douteux.*

Prŏshŏdus, i, *m.* (Πρόσοδος), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 12. *Autre ap. Grut.* 663, 3.

Prŏshŏdē, es, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 646, *n°* 398.

prosiciæ, arum, *voy.* porricire.

* **prōsĭcies**, ei, *f.* [proseco, *n°* II, B], *la partie de la chair des victimes que l'on coupait pour l'offrir* (*antér. à l'époq. class. p.* prosectum) : Prosiciem extorum vel in mensam porricere, *Varr. dans Non.* 220, 23. — *Forme access.* : « PROSICIUM, quod prosecatum projicitur, » *Paul. ex Fest. p.* 225, *ed. Müll.*

PRO-SIDENS, entis, *Partic.* [sedeo], *assis devant* : ARAM EX VISO POSUIT, PROSIDENTIBUS VICTORINO PATRE ET JANUARIO, *Inscr. ap. Fabr. p.* 367, *n°* 127. *Et ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 41.

prōsignānus, *lisez*, præsignanus, *Frontin. Strateg.* 2, 3, *n°* 17.

prō-sĭlio, ŭi (*plus rarement* ivi *ou* ii), 4. (*fut.* prosilibo *pour* prosiliam, *Auct. Quintil. Decl.* 4, 19; *part. fut.* prōsĭlĭtūrus, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 404, *n°* 306.), *v. n.* [salio], *s'élancer, sauter en avant* (*très-class.*) — I) *au propre* : In balneis delituerunt, deinde repente prosiluerunt, *se cachèrent dans les bains, puis s'élancèrent subitement de leur retraite*,

Cic. Cæl. 26. ~ ex tabernaculo, *s'élancer hors de la tente, Liv.* 28, 14. ~ ab sede, *s'élancer de son siége, id.* 2, 12. Ubi Clara dedit sonitum tuba, sedibus omnes Haud mora, prosiluere suis, *s'élancèrent sans retard des limites convenues, Virg. Æn.* 5, 140. ~ puppe, *Lucan.* 8, 55. ~ stratis, *sauter du bas du lit, Val. Flacc.* 1, 310. ~ de capitis paterni vertice (*en parl. de Minerve*), *s'élança du cerveau de son père, Ovid. Fast.* 3, 482. ~ e convivio, *Curt.* 7, 4. ~ de navi, *Justin.* 11, 5. ~ in concionem, *Liv.* 5, 2. ~ in prœlium, *s'élancer au combat, Justin.* 24, 8. ~ ad accusationem, *venir accuser, Ulp. Dig.* 48, 2, 7. Prosiluit ad flumen, *se dirigea rapidement vers le fleuve, Suet. Cæs.* 32. ~ in publicum, *sortir brusquement de chez soi, Petron. Sat.* 82.

B) *métaph., en parl. d'êtres inanimés, jaillir, sortir avec impétuosité* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Seque ejaculatus in altum (sanguis) Emicat, et longe terebrata prosilit aura, *et jaillit au loin en perçant l'air, Ovid. Met.* 6, 259. Prosiliunt lacrimæ, *les larmes jaillissent, coulent en abondance, Martial.* 1, 34. Prosilit scintilla, *l'étincelle jaillit, Ovid. Fast.* 4, 795. *Pousser, croître, grandir, s'avancer, saillir :* Castanea sponte prosiliens, *la châtaigne qui pousse d'elle-même, Plin.* 15, 23, 25. Frutices in altitudinem prosiliunt, *s'élancent, s'élèvent, croissent en hauteur, Colum.* 7, 6. Pagæ unde Peloponnesi prosilit cervix, *Pagæ, d'où s'élève comme un col l'isthme du Péloponnèse, Plin.* 4, 3, 4.

II) *au fig.* — A) *se produire au dehors, se montrer, se trahir, percer* (*poét.*) : Tolle periculum. Jam vaga prosiliet frenis natura remotis, *ôtez le danger et le naturel, libre de son frein, se donnera carrière, se trahira, Hor. Sat.* 2, 7, 73. — B) *venir vite, courir, accourir* (*poét.*) : Prosilui amicum castigatum innoxium, *Plaut. Trin.* 1, 2, 179.

prosimūrium, ii, *n., lisez* posimerium, *et voyez* pomerium.

* **prō-sistens,** entis, *Partic.* [sisto], *saillant, proéminent, qui déborde :* Caput corona cinxerat, palmæ candidæ foliis in modum radiorum prosistentibus, *Appul. Met.* 11. *p.* 805, *Oud.*

« PROSITVS, propositus, » *Paul. ex Fest. p.* 226, *ed. Müll.* Ego te oro parentis stimulo, quia tibi et pro prosito meo debeo vocem castigantis, *Ennod.*

prōsīvum mālum (pro, sĕro, *qui se sème de bonne heure*), *sorte de pomme, selon Cloatius dans Macrob. sat.* 2, 19, 2. *Peut-être faut il lire* rosium, *voy. Jahn sur ce passage, Voll. II, p.* 350.

† **proslambănŏmĕnos,** i, *m.* = προσλαμβανόμενος (*ajouté à l'ancien système*), *la note la plus grave de la gamme des Grecs, la note* a *dans la musique ancienne, Vitruv.* 5, 4, 5. *Cf. Boëth. Music.* 1, 20.

prosmĕlōdos, on, *adj.* (προσμέλῳδος), *ajouté à la mélodie, ton qui s'appelle aussi* proslambanomenos (*voy. ce mot*), *Boëth. Music.* 1, 20.

prō-sŏcer, ĕri, *m., aïeul de la femme, père du beau-père :* Digna nurus socero Jovis Æginæque nepote, Cuique senex Nereus prosocer esse velit, *Ovid. Her.* 3, 73. Uxor, et nurus, et pronurus, viro, et socero, et prosocero furtum facere possunt, *Ulp. Dig.* 25, 2, 15. *De même Plin. Ep.* 5, 15; 8, 2.

prō-socrus, ūs, *f., grand'mère de la femme, mère de la belle-mère :* Prosocrus mihi uxoris meæ avia est : ego illius sum progener, *Modest. Dig.* 38, 10, 4.

† **prosōdĭa,** æ, *f.* = προσῳδία, *accent tonique des mots tant dans l'écriture que dans la prononciation et ensemble de règles sur la position de cet accent, prosodie* (*antér. à l'époq. class.*) : In priore verbo graves prosodiæ, quæ fuerunt, manent : reliquæ mutant, *Varr. dans Gell.* 18, 12.

† **prŏsŏdĭăcus,** a, um, *adj.* = προσῳδιακός, *prosodique, qui a de la quantité, cadencé* (*postér. à l'époq. class.*) : Dimetro anapæstico catalectico si phalæcii colon, id est partem e tribus trochæis, seu syzygiam ejus adjunxeris, prosodiacum metrum efficies, quod semper a disyllabo quolibet (incipit) ut : Heu heu date muri sonitus, date bella tela, *Mar. Victor. p.* 2580, *P.* ~ numeri, *Mart. Capell.* 9, 334.

prŏsōdĭcus, a, um, (προσῳδικός), *prosodique :* stylo prosodico, *Æthic. Colum.* 6, 98.

Prosoditæ, Προσοδῖται, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la* Marmarica.

† **Prosōpā,** æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 72, *n°* 1.

prŏsōpis, ĭdis, *et* **prŏsōpītis,** ĭtĭdis, = προσωπίς *et* προσωπῖτις, *plante appelée en bon latin* personacia, *grande bardane, Appul. Herb.* 36.

Prosopis, Προσωπίς, *Steph. Byz.* 515; *v. d'Égypte, vraisembl. capitale de l'île :* **Prosopitis,** *Herod.* 2, 41, 165, *située entre les bras Saïtique et Sébennitique du Nil et le canal de Pharaon, et qui formait en même temps un nome ou district, Plin.* 5, 9, *et sur des médailles d'Hadrien, d'Antonin et de Marc-Aurèle; Strabon* (17) *le nomme inexactement* Ἀπροσωπίτης, Aprosopites nomos.

prŏsōpon, i, *n.* (πρόσωπον), *pavot sauvage, Appul. Herb.* 35.

† **prŏsōpŏpœĭa,** æ, *f.* = προσωποποιΐα, — I) *prosopopée, personnification, fig. de rhét., Quintil. Inst.* 6, 1, 25; 1, 8, 3; 4, 1, 69; 11, 1, 41. — II) *discours supposé, prêté à un personnage :* Ad prosopopœias usque et ad suasorias, in quibus onus dicendi vel maximum est, irrumpunt, *Quintil. Inst.* 2, 1, 2, *de même id. ib.* 3, 8, 49; 52.

prŏsōpŏpœicus a, um, *adj.* [prosopopœia], *qui est sous forme de prosopopée* (*postér. à l'époq. class.*) : Prosopopœicus sermo, *Firm. de error. prof. relig.* 8.

prospecte, *adv., voy.* prospicio, *à la fin.*

prospectio, ōnis, *f., coup d'œil jeté sur l'avenir, prévoyance, prudence, Cod. Theod.* 7, 4, 15.

prospectīvus, a, um, *adj.* [2. prospectus], *relatif à la perspective, qui est là pour la perspective* (*postér. à l'époq. class.*) : Fenestras fabricare, tam quæ prospectivæ dicuntur, quam quæ luciferæ, *fenêtres qui ne donnent point de jour et ne sont figurées que pour la perspective, Cod. Justin.* 8, 10, 12.

prospecto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [prospicio], *regarder en avant, devant soi, au loin* — I) *au propre :* Multitudo, pars procurrit in vias, pars ex tectis fenestrisque prospectant, *une partie de la foule s'élance dans les rues, l'autre regarde du haut des toits et des fenêtres, Liv.* 24, 21. Qui mœnia defensabant, intenti prœlium equestre prospectabant, *regardaient avec attention le combat de cavalerie, Sall. Jug.* 60. ~ pontum, *Ovid. Met.* 3, 651. ~ Capitolia ab excelsa æde, *id. ib.* 15, 841. — *Impersonnellement :* Complentur mœnia ac tecta, quaque longissime prospectari poterat, *et les lieux où la vue était le plus étendue, Tac. Ann.* 3, 1.

B) *métaph.* — 1°) *regarder autour de soi, regarder, faire une inspection par prudence :* Sinite me prius prospectare, ne uspiam insidiæ sient, *laissez-moi regarder s'il n'y a point quelque piége quelque part, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 2.

2°) *en parl. des lieux, être tourné, situé vers, donner du côté de, regarder* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Villa, quæ monte summo posita Prospectat Siculum, et prospicit Tuscum mare, *ville bâtie sur le sommet de la montagne et d'où l'on aperçoit, dans le lointain, la mer de Sicile; à ses pieds, la mer de Toscane, Phædr.* 2, 5. Villa, quæ subjectos sinus editissima prospectat, *villa très-élevée, d'où la vue domine au loin sur les golfes, Tac. Ann.* 14, 9. ~ septentrionem, *regarder le septentrion, être exposé au nord, id. Hist.* 5, 6. Locus late prospectans, *lieu qui a une vue étendue, id. Hist.* 3, 60.

II) *au fig.* — A) *regarder, tourner ses regards qque part, penser à, viser à, attendre, espérer, chercher à découvrir* (*très-class.*) : Eam navem nuper vidi Veliæ : quæ quidem omnibus, qui eam aspexerant, prospectare jam exsilium, atque explorare fugam domini videbatur, *il paraissait attendre déjà l'exil de son maître, se disposer à seconder sa fuite, Cic. Verr.* 2, 5, 17. Diem de die prospectans, ecquod auxilium ab dictatore appareret, *Liv.* 5, 48.

B) *attendre, être réservé à* (*poét.*) : Non me, quicumque es, inulto, Victor, nec longum, lætabere : te quoque fata Prospectant paria, *un destin pareil t'attend, Virg. Æn.* 10, 741.

C) *lire dans l'avenir, prévoir* (*postér. à l'époq. class.*) : Non solum in prospectandi cognitione, verum etiam agendi opera, sequi quæ diis atque hominibus sint probata, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 253, *Oud.*

prospector, ōris, *m.* [prospicio], *celui qui pourvoit à* (*postér. à l'époq. class.*) : Deus prospector humanarum necessitatum, *Tertull. Or.* 1.

1. **prospectus,** a, um, *Partic. de* prospicio.

2. **prospectus,** ūs, *m.* [prospicio], *vues, perspective, point de vue* (*très-class.*) : Sterilis hinc prospectus usque ad ultimam plateam est probe, *tout l'espace que ma vue embrasse d'ici n'offre rien qu'un désert, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 15. Cum sepibus densissimis interjectis prospectus impediretur, *comme la vue était masquée par d'épais massifs de broussailles, Cæs. B. G.* 2, 22. Non prospectu modo extra vallum adempto, sed propinquo etiam congredientium inter se conspectu, *Liv.* 10, 32.

B) *métaph.* — 1°) *vue, regards, présence :* Cum eum, quem virgis iste ceciderat, in prospectum populi R. producit, *quand il amène en presence du peuple romain celui que cet homme avait fait frapper de verges, Cic. Verr.* 2, 1, 47. Cum jam extremi essent in prospectu, *étaient déjà en vue, à portée d'être vus, Cæs. B. G.* 5, 10. ~ lugubris, *Tac. Hist.* 1, 4. O præclarum prospectum! Puteolos videmus, *Cic. Acad.* 2, 25.

2°) *poét., les yeux, la vue, le regard :* Atque ita late Æquora prospectu metior alta meo, *je mesure de l'œil la vaste étendue des mers, Ovid. Her.* 10, 28.

II) *au fig.* — A) *égard à une chose, compte qu'on en fait* (*postér. à l'époq. class.*) : Cujus rationem prospectumque Bias non habuit, *dont Bias ne tint aucun compte, Gell.* 5, 11; *de même :* Prospectum officii deponere, *cesser de respecter son devoir, Val. Max.* 5, 1, 3, *extr.* — B) *prévoyance* (*latin. ecclés.*) : Ut hoc humano prospectu, non divino præscripto definitum existimetur, *Tertull. Spect.* 1.

prō-spĕcŭlor, āri, *v. n. et a.* — I) *neutr., regarder au loin ou de loin* (*très-rare*) : ~ de vallo, *Auct. B. Afr.* 31. — B) *métaph., examiner, explorer :* L. Siccium prospeculatum ad locum castris capiendum mittunt, *ils envoient L. Siccius explorer le terrain pour choisir l'emplacement du camp, Liv.* 3, 43. — * II) *act., observer, épier, attendre; regarder si qqn vient :* Multitudo e muris adventum imperatoris Romani regisque prospeculabatur, *Liv.* 33, 1.

prosper *et plus fréq.* **prospĕrus,** a, um, *adj.* [pro-spero : *qui répond à l'espérance*], *désiré, conforme aux vœux, heureux, favorable, prospère* (*fréq. et très class.*) : Sperem veteres pro spem dixerunt, unde et prospere dicimus, hoc est, pro spe, *Non.* 171, 25. Prætor auspicat auspicium prosperum, *des auspices favorables, Næv.* 4, 2; *cf. au Superl. :* Prosperrimum augurium, *très-heureux augure, Plin.* 10, 8, 9. Ut ad prosperam adversamque fortunam qualis sis nihil intersit, *la bonne et la mauvaise fortune, Cic. N. D.* 3, 37. Prosperæ res deinde multæ consecutæ sunt, *une foule d'événements heureux, id. Brut.* 3; *de même :* Prosperos exitus consequi, *avoir une heureuse issue, obtenir un dénouement favorable, id. Att.* 9, 6. Ut orsis tanti operis prosperos successus darent, *Liv. præf. fin.* Prosperrimo rerum eventu, *Vellej.* 2, 12, *fin.* Drusus prosperiore civium amore erat, *Drusus fut pour lui un rival heureux de popularité, Tac. Ann.* 6, 51. Mox cecinit laudes prosperiore lyra, *Ovid. A. A.* 3, 50. Prosperius fatum, *destin plus prospère, id. Fast.* 3, 614. — ~ nomina, *noms d'heureux présage, Plin.* 28, 2, 5; *de même,* ~ verba, *paroles de bon augure, Ovid. Pont.* 4, 4, 38. — *Au nomin. sing. :* Ut prosper dicendi successus ostenderet, *Auct. ap. Prisc. p.* 693, *P.* Deinde est hominum generi prosperus et salutaris ille fulgor, qui dicitur Jovis, *Cic. Rep.* 6, 17 (*cité aussi par Prisc. p.* 693, *P.*). Immoriens magnis non prosperus ausis, *Sil.* 10, 202. Nec minus animosus minusve prosperus in Africam transitus, *Val. Max.* 3, 7, 1. — β) *avec le génitif* (*poet.*) : Rite crescentem face noctilucam, Prosperam frugum, *propice aux moissons, Hor. Od.* 4, 6, 39. — II) *substantivt, au pluriel* prospera, ōrum, *n., circonstances heureuses, prospérité, succès, bonheur* (*postér. à Auguste*) : Prospera belli, *avantages, succès, victoires, Lucan.* 5, 782; *de même* ~ rerum, *la prospérité, id.* 7, 107. Tam mala Pompeii quam prospera mundus adoret, *id.* 7, 708. Germani prosperis feroces, *fiers de leurs succès, Tac. Hist.* 5, 15. Nec tam læta in prospera stationis illius, sed aspera et dura ad capessendam eam compulerunt, *Plin. Paneg.* 7.

Adv., sous deux formes, prospere *et* prosperiter. — A) *forme* prospere, *heureusement, favorablement, à souhait* (*très-class.*) : Omnia profluenter, absolute, prospere, *Cic. Tusc.* 1, 18. Ut omnia (ut spero) prospere procedant, *que tout, comme je l'espère, ait une heureuse issue, tourne bien, id. Fam.* 12, 9. Magnis viris prospere eveniunt semper omnes res, *tout réussit toujours aux grands hommes, id. N. D.* 2, 61, *fin.* ~ cedere alicui, *Nep. Dat.* 1; *de même* ~ accedere, *id. ib.* 6; ~ cadere, *Tac. Ann.* 2, 46. — *Compar. :* Aves quæ prosperius evolant, *avec un plus heureux présage, Gell.* 6, 6. — *Superl.* prosperrime : ~ geruntur omnia, *tout réussit on ne peut mieux, Vellej.* 2, 97. ~ dimicare, *Suet. Cæs.* 36. — * B) *forme* prosperiter : *heureusement, favorablement, Enn. dans Prisc. p.* 1010, *P.*

« PROSPERATIO, κατευόδωσις, » *succès, réussite, Gloss. Cyrill.*

prospere, *adv.; voy.* prosper, *à la fin n°* A.

pro-spergo, *sans parf.,* sum, 3. *v. a.* [spargo], *arroser :* Hausta aqua templum et simulacrum deæ

prospersum est, *Tac. Ann.* 15, 44. Corollis revinctus ac flore prospersus, *Appul. Met.* 2 (*où d'autres lisent :* perspersus).

prospĕrĭtas, ātis, *f.* [prosper], *prospérité, succès, bonheur, situation désirée, heureuse* (*rare, mais de bonne prose*) : Omnem commoditatem prosperitatemque vitæ a diis habere, *Cic. N. D.* 3, 36. Neque aliud esse felicitas, nisi honestarum rerum prosperitas, *id. fragm. ap. Ammian.* 21, 16. Tanta prosperitate usus est valetudinis, ut, *etc.*, *il jouit d'une si heureuse santé, que, etc.*, *Nep. Att.* 21. — *Au plur.* : Improborum prosperitates secundæque res, *Cic. N. D.* 3, 36, *fin.*

prospĕrĭter, *adv.*; *voy.* prosper, *à la fin, n°* B.

prospĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [prosper], — I) *faire réussir qqche, donner une heureuse issue a, procurer un résultat favorable* (*n'est pas dans Cicéron*) : JANE, JUPPITER, MARS PATER, *etc...* VOS PRECOR, VTI POPVLO ROMANO QVIRITIVM VIM VICTORIAMQVE PROSPERETIS, *ancienne formule de prière dans Liv.* 8, 9, 7; *de même :* Veneratus deos, ut consilia sua rei publicæ prosperarent, *ayant prié les dieux de faire tourner ses desseins à la prospérité de la république, Tac. Ann.* 3, 56, *et :* deos precatus uti cœpta prosperarent, *de favoriser son entreprise, id. Hist.* 4, 53; *cf. aussi :* Diva, producas subolem patrumque Prosperes decreta, *fais tourner à bien, donne d'heureux résultats aux décrets du sénat, Hor. Carm. sec.* 18. — Propter eam rem hanc tibi nunc veniam minus gravate prospero, *il m'en coûte moins de te rendre heureux par cette permission, Plaut. Casin.* 5, 4, 26. Prosperata felicitas, *bonheur obtenu à souhait, Tertull. Apol.* 6. — *Absolt :* Nunc et amico meo prosperabo et genio meo multa bona faciam, *je servirai mon ami, Plaut. Pers.* 2, 3, 11. Pullarius, non prosperantibus avibus, ementitus, *etc.*, *les oiseaux ne donnant pas d'heureux présages, Val. Max.* 7, 2, *n°* 5. — II) *rendre propice, favorable* (*postér. à l'époq. class.*) : Prosperatus deus, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 365.

prospĕrus, a, um, *voy.* prosper.

prōspex, ĭcis, *m.* [prospicio], *celui qui prévoit, voyant* (*postér. à l'époq. class.*) : Recogita in præsagiis vatem, in ominibus augurem, in eventibus prospicem, *Tertull. Testim. anim.* 5.

prospĭcĭenter, *adv.*; *voy.* prospicio, *à la fin, n°* A.

prōspĭcĭentĭa, æ, *f.* [prospicio]. — *I) *prévoyance, circonspection, précaution :* Ut vacuum metu populum Romanum nostra vigilia et prospicientia redderemus, *Cic. Phil.* 7, 7. — *II) *dans le sens concret, apparences, formes, aspect, extérieur, coup d'œil :* Volunt illum prospicientias earum substantiarum induisse, *Tertull. adv. Valent.* 26.

prō-spĭcĭo, exi, ectum, 3. *v. n. et a.* [specio], — I) *neutr. : regarder en avant, au loin, devant soi* (*très-class.*); A) *en génér. :* Neque post respiciens, neque ante prospiciens, *ne regardant ni derrière ni devant soi, Varr. dans Non.* 443, 2. Nisi me animus fallit aut parum prospiciunt oculi, meæ nutricem gnatæ video, *si je ne me trompe ou si mes yeux ne voient mal* (*si je n'ai pas la berlue*), *j'aperçois la nourrice de ma fille, Ter. Phorm.* 5, 1, 8. Grues volant ad prospiciendum alte, *pour découvrir de loin, Plin.* 10, 23, 30. Facile erat ex castris et superioribus locis prospicere in urbem, *voir, découvrir dans la ville, Cæs. B. C.* 2, 5. ~ longe, *Virg. Æn.* 12, 355. ~ multum in posterum, *voir loin dans l'avenir, Cic. Fam.* 7, 20.

B) *particul.* — 1°) *regarder attentivement qque part, donner son attention, être aux aguets, en observation, épier :* Puer ab janua prospiciens Hannibali dixit, *etc.*, *Nep. Hann.* 12. (Feles) pavorem simulans prospexit toto die, *resta tout le jour en observation, Phædr.* 2, 4.

2°) *pourvoir, veiller à ce que :* Consulere vivi ac prospicere debemus, ut illorum (liberorum) solitudo et pueritia firmissimo præsidio munita sit, *nous devons veiller et pourvoir, tant que nous vivons encore, à ce que leur abandon et leur faiblesse* (*de nos enfants*) *trouve après nous une protection, Cic. Verr.* 2, 1, 58, *fin.* Quod ad vestram famam pertinet, prospicite atque consulite, *veillez à votre réputation, id. ib.* 8. Ut quibuscumque rebus poteris, prospicias et consulas rationibus meis, *id. Fam.* 3, 2. Consulite vobis, prospicite patriæ, *songez à votre salut, à celui de la patrie, id. Catil.* 4, 2. Prospicite, ut, *etc.*, *faites en sorte que, id. Fontej. fin.* Statuebat prospiciendum, ne, *etc.*, *Cæs. B. G.* 5, 7. ~ in annum, *faire des provisions pour l'année, Varr. R. R.* 1, 23. — *Impersonnellmt :* Senatusconsulto Trebelliano prospectum est, ne solus heres hereditatis actionibus oneretur, *Paul. Sentent. tit.* 4, 2.

II) *act., regarder au loin, voir de loin, découvrir dans le lointain.* — A) *en génér.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Prospexi Italiam summa sublimis ab unda, *j'ai aperçu l'Italie de la cime des flots, Virg. Æn.* 6, 357. Ac simul Æneas fumantes pulvere campos Prospexit longe Laurentiaque agmina vidit, *aperçut au loin, id. ib.* 11, 909. Qui mœnia prospicis urbis Tarpeia de rupe, *qui du haut de la roche Tarpéienne, regardes les murailles de Rome, Lucan.* 1, 195. — **b)** *métaph.*, *en parl. des lieux, être tourné vers, donner sur, avoir vue sur, regarder, dominer, être situé vers :* Laudaturque domus, longos quæ prospicit agros, *une maison d'où la vue s'étend sur de vastes campagnes, Hor. Epist.* 1, 10, 23. Nam freta prospiciens late, riget arduus alto Tmolus in ascensu, *Ovid. Met.* 11, 150. Cœnatio latissimum mare, amœnissimas villas prospicit, *la salle à manger a vue sur une vaste mer, Plin. Epist.* 2, 17. Prospicit lacum ab oriente Arabia Nomadum, *Plin.* 5, 16, 15. — **c)** *au fig. :* Aliquis infans decessit, cui nihil amplius contigit quam prospicere vitam, *apercevoir de loin, ne faire qu'entrevoir la vie* (*sans y aborder*), *Senec. Ep.* 66. Turpe est seni aut prospicienti senectutem, ex commentario sapere, *il est honteux à un vieillard ou à celui qui a devant soi la vieillesse, qui la voit approcher, etc., id. ib.* 33.

B) *particul.* — 1°) *regarder, considérer, examiner attentivement* (*très-rare*) : Quem quum omnes prospicerent propter novitatem ornatus ignotamque formam, *comme tout le monde le regardait à cause de la nouveauté de son costume, Nep. Dat.* 3.

2°) *prévoir* (*très-class.*) : Multo ante, tamquam ex aliqua specula, prospexi tempestatem futuram, *Cic. Fam.* 4, 3; *cf. :* Etenim eo loco, Fanni et Scævola, locati sumus, ut nos longe prospicere oporteat futuros casus rei publicæ, *prévoir les événements politiques, id. Læl.* 12. Ex imbri soles et aperta serena Prospicere, *Virg. Georg.* 1, 393. — *Avec une propos. relative :* Ut jam ante animo prospicere possis, quibus de rebus auditurus sis, *Cic. Quint.* 10; *de même, id. Divin. in Cæcil.* 13.

3°) *pourvoir à, se procurer par prévoyance, par provision :* Habitationem mihi prospiciam, *se chercher une demeure, Petron. Sat.* 10. Qui sedem senectuti vestræ prospiciunt, *qui ménagent une retraite à vos vieux jours, Liv.* 4, 49, *fin.* Ut fratris tui filiæ prospiceret maritum, *pour que je songe à marier la fille de ton frère, Plin. Ep.* 1, 14. — *Au passif :* Nisi si prospectum interea aliquid est, desertæ vivimus, *si l'on ne nous trouve quelque appui, Ter. Heaut.* 2, 4, 11. Et ibi et ex aliis locis commeatus a prætore prospectos in hiemem habere, *Liv.* 44, 16. Munere servili obtulit se ad ferramenta prospicienda, *Cic. Sull.* 19, *fin.* — *De là :*

A) prōspĭcĭenter, *adv., avec sagesse, prudemment, soigneusement* (*postér. à l'époq. class.*) : Res salubriter ac prospicienter animadversas, *Gell.* 2, 29.

B) prōspecte, *adv., sagement, avec prudence* (*postér. à l'époq. class.*) : Circa deos quæ prospecte decreverant patres vestri, vos rescidistis, *Tertull. Apol.* 6. — *Superl. :* ~ adhærebit bono, *Augustin. Ep. ad Maced.* 55.

prospĭcue, *adv.*, *voy.* prospicuus, *à la fin.*

* **prōspĭcus,** a, um, *adj.* [prospicio], *qui pourvoit, qui prend ses mesures :* Sibi prospica ac despica, *Næv. dans Non.* 155, 25.

prōspĭcŭus, a, um, *adj.* [prospicio]. — *I) *qu'on aperçoit de loin, qui domine, qui est en vue :* ~ turris, *Stat. Theb.* 12, 15. — *II) *qui pourvoit, qui songe à l'avenir, Appul. Met.* 6, *p.* 420, *ed. Oudend.* — *Adv.*, prospicue, *avec prévoyance, avec sagesse, Appul. Met.* 1, *p.* 68, *Oud.*

* **prō-spīro,** āvi, 1. *v. n.*, *souffler, exhaler son souffle au dehors :* Ea tabes si foras corporis prospiravit, *Appul. Apol. p.* 508, *Oud.*

prospisso, *adv.*, *tard, très-tard, Plaut. Pœn.* 3, 5, 47 (*il vaut mieux lire en deux mots :* pro spisso).

prospŏlos, i, *m.* (*dat. plur. à la manière grecque :* prospolois) = πρόσπολος, *serviteur, ministre d'un temple, Inscr. ap. Murat.* 174, 7. *Voy. Bimardi, Præf. ad Murat. inscr. p.* 66.

Prostama, Πρόσταμα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Pisidie, à l'E. de* Baris. — *Hab.* Prostannei, Προστάννεοι, *sur des médailles de l'empereur* Claudius.

† **prostas,** ădis, *f.* = προστάς, *vestibule, portique d'une maison, Vitr.* 6, 10.

prostăsĭa, æ, *f.* προστασία, *le premier degré, le plus élevé en dignité, Impers. Diocl. et Maxim. Cod.* 10, 41, 8, *où d'autres lisent* protostasia, *qui se trouve dans le Cod. Theod.*, 11, *tit.* 2, 3.

prō-sterno, strāvi, strātum, 3. *v. a.*, *étaler en avant, renverser, jeter bas, terrasser, abattre.* — I) *au propre :* Viscum legioni dedi Fundasque : eo prosternebant folia farferi, ne ad fundas viscus adhæresceret, *ils les revêtaient* (*leurs frondes*) *de feuilles de tussilage à l'intérieur, pour que la glu ne s'y attachât pas, Plaut. Pœn.* 2, 31 (*autre leçon :* præsternebant). — Ceteros ruerem, agerem, raperem, tunderem et prosternerem, *Ter. Ad.* 3, 2, 21. Multam prostravit pondere silvam, *Ovid. Met.* 8, 776. Prostraturus humi corpus, *devant se coucher sur la terre, étendre son corps à terre, Curt.* 8, 5; *cf. :* Circa viam corpora humi prostraverunt, *Liv.* 9, 6. Filius se ad pedes meos prosternens, *se jetant à mes pieds, Cic. Phil.* 2, 18; *de même* ~ se et supplicare alicui, *id. Planc.* 20. — Hostem prostravit, fudit, occidit, *il culbuta l'ennemi, le mit en déroute, le tua, id. Phil.* 14, 10.

II) *au fig.* — A) *en génér., étendre, étaler devant, donner une base à, fournir matière* (*rare en ce sens*) : Nonne manifestum est, si quid adversi cadat, tuis laudibus, tuis virtutibus materiam campumque prosterni, *n'est-il pas évident que si quelque malheur arrive, c'est un champ que le ciel ouvre à vos vertus, une matière qu'il prépare à votre gloire, Plin. Paneg.* 31.

B) *particul.* — 1°) *jeter à terre, renverser, ruiner, détruire, abattre, anéantir* (*fréq. et très-class. en ce sens*) : Perfregit ac prostravit omnia cupiditate ac furore, *Cic. Cluent.* 6; *cf. :* Tacet ille nunc prostratus et se perculsum atque abjectum esse sentit, *il gît abattu et sent qu'il est frappé, perdu, id. Catil.* 2, 1, *fin.*; *et :* Afflicta et prostrata virtus, *id. de Or.* 2, 52; *de même :* Religiones scelere prostratæ afflictæque, *id. Leg.* 2, 17. ~ atque obterere malevolorum obtrectationes et invidias, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9. Cujus ædilitas maxime prostravit mores civitatis, *dont l'édilité a tant contribué à corrompre les mœurs publiques, Plin.* 36, 15, 24, *n°* 7. ~ carminum studium, *tuer le goût de la poésie, Tac. Or.* 11. ~ se (*joint à* abjicere), *s'abaisser, descendre, Cic. Parad.* 1, *fin.*

2°) *déshonorer, prostituer, souiller, Suet. Cæs.* 2; *Tib.* 35; *Calig.* 24; *Justin.* 12, 7; *Arnob.* 2, 73.

prōstĭbĭlis, is, *f.* [prosto], *prostituée, femme publique, Plaut. Pers.* 5, 2, 56; *douteux* (*autre leçon :* prostibulam).

prōstĭbŭla, æ, *f.* [prosto], *femme publique, prostituée, Plaut. dans Non.* 423, 18; *Tertull. Apol.* 6.

prōstĭbŭlum, i, *n.* [prosto]. — I) *femme publique, prostituée, courtisane, Plaut. Aul.* 2, 4, 6. — B) *prostitué, homme qui se prostitue, Arnob.* 6, 199. — II) *lieu de prostitution, mauvais lieu, Isid. Orig.* 18, 42.

prō-stĭtŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [statuo], — I) *placer devant, en avant, mettre devant les yeux, exposer, Arnob.* 5, 177. — II) *prostituer, vendre au premier venu :* Cras populo prostituam vos, *demain je vous prostitue, je vous abandonne aux caprices des passants, Plaut. Pseud.* 1, 2, 45; *de même :* Servavit te leno, quam prostituturus erat in libidinem populi, *qu'il devait livrer à la brutalité de la multitude, Senec. Controv.* 1, 2. Quæ (meretrix) sese toto corpore prostituit, *Catull.* 110, 7. ~ pudicitiam suam, *se prostituer, Suet. Ner.* 29. ~ faciem suam lucro, *faire commerce de sa beauté, Ovid. Am.* 1, 10, 42. — B) *métaph. :* ~ famam alicujus, *souiller la réputation de qqn, le perdre de réputation, Caton dans Gell.* 17, 13. ~ vocem ingrato foro, *prostituer sa voix, trafiquer de son éloquence au barreau peu reconnaissant, Ov. Am.* 3, 14, 12. — *De là :*

prōstĭtūtus, a, um, *Pa., prostitué, qui a été livré à la brutalité de la foule :* ~ infans, *Martial.* 9, 7. *P.* — *Superl. :* Prostitutissima lupa Larentina, *Tertull. Apol.* 25. — *Substantivt* prostituta, æ, *f.*, *prostituée, courtisane, Plin.* 30, 2, 5. — B) *au fig. :* Sermones prostituti ac theatrales, *discours obscènes, Sidon. Ep.* 3, 13, *fin.* Prostitutæ frontes, *Ammian.* 30, 4.

prōstĭtūtĭo, ōnis, *f.* [prostituo], *la prostitution, action de livrer au déshonneur, Arnob.* 2, 53; *Tertull. Pudic.* 6. — II) *en génér., profanation, outrage :* ~ imaginum, *Tertull. Apol.* 27.

prōstĭtūtor, ōris, *m.* [prostituo], *celui qui débauche, qui prostitue, corrupteur, prostitueur, Tertull. Cult. fem.* 9. — II) *en génér., profanateur, celui qui déshonore, qui outrage :* ~ Christiani sacramenti, *Tertull. Pudic.* 10.

prostitutus, a, um, *Partic. et Pa. de* prostituo.

prō-sto, stĭti, stātum, 1. *v. n.* — * I) *avancer, être saillant :* Magis angellis paullum prostantibus, *par de petits angles plus saillants, Lucr.* 2, 428. —

II) *se tenir exposé aux regards du public, se mettre en vue, pour offrir aux passants qqche.* — * A) *en parl. des marchands, faire son commerce publiquement, trafiquer :* Hi (lenones) saltem in occultis locis prostant, vos in foro ipso, Vos fenore, hi male suadendo, *etc.*, *Plaut. Curc.* 4, 2, 21. — B) *en parl. des marchandises, être exposé en vente, être en vente :* (Liber) ut prostes Sosiorum pumice mundus, *Hor. Epist.* 1, 20, 2. — 2°) *particul., se prostituer, s'offrir aux passants; trafiquer de son corps :* Si mater tua prostitisset, tibi noceret, *Senec. Contr.* 1, 2; *de même Juven.* 1, 47; 3, 65; 9, 24; *P. Syrus dans Petron. Sat.* 55, *fin.*; *Suet. Tib.* 43, *fin.* — **b)** *métaph., être profané, prostitué :* Illud amicitiæ quondam venerabile numen Prostat et in quæstu pro meretrice sedet, *est aujourd'hui profané, Ovid. Pont.* 2, 3, 20.

prostomis, idis, *voy.* postomis.

prostrātio, ōnis, *f.* [prosterno], *renversement, ruine* (*postér. à l'époq. class.*), *au fig.* : Simplicitatem volunt esse prostrationem disciplinæ, *Tertull. Præscr.* 41. *Abattement de l'âme, prostration morale, Arn.*

prōstrātor, ōris, *m.* [prosterno], *celui qui renverse, qui terrasse* (*latin. des bas temps*) : ∾ hostium, *Jul. Firm. de err. prof. relig.* 21, *fin.*

prostratus, a, um, *Partic. de* prosterno.

† **prostȳlos,** on, *adj.* = πρόστυλος, *prostyle, qui a des colonnes par devant :* ∾ ædes, *Vitr.* 3, 1; 7 *præf. fin.*

prō-sŭbĭgo, ĕre, *v. a.* — * I) *remuer, soulever par devant, fouiller :* ∾ terram, *Virg. Georg.* 3, 256. — * II) *travailler d'avance, forger, préparer :* Fulmina Cyclops Prosubigit, *Val. Flacc.* 4, 288. — * III) *fouler avec les pieds, écraser :* ∾ molam pede, *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 130.

prō-sum, fŭi, prodesse, *v. n., être utile, servir.* — I) *en génér., construit avec le datif ou absolt :* Qui ipsus sibi sapiens prodesse non quit, nequicquam sapit, *le sage qui ne peut être utile à lui-même, est sage sans profit, Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6, *fin.*; *cf.* : Contemnuntur ii, qui nec sibi nec alteri prosunt, ut dicitur, *ceux qui ne sont utiles ni à eux-mêmes ni aux autres, Cic. Off.* 2, 10. Feci non invitus, ut prodessem multis rogatu tuo, *id. Læl.* 1, 4. Nihil tibi literæ meæ proderunt, *ma lettre ne te servira de rien, id. Fam.* 2, 17. — *Avec une propos. infin. p. sujet :* Quid mihi fingere prodest? *que me sert de feindre? Ovid. Met.* 13, 935; *de même :* Nec quicquam tibi prodest Aerias tentasse domos, *Hor. Od.* 1, 28, 4 *et :* Quæ scire magis juvat quam prodest, *qu'il est plus agréable qu'utile de savoir, Senec. Ep.* 106. *Avec le datif d'attraction, avec* esse : Nec fortibus illic Profuit armentis nec equis velocibus esse, *et là il ne servit de rien, aux troupeaux d'être forts, aux coursiers d'être rapides, Ovid. Met.* 8, 554. — *Absolt :* Hic adjutor fuit, hic curavit : prodesse æquum est, *Ter. Ad.* 5, 9, 10. Quæ nocuere sequar, fugiam quæ profore credam, *je m'attacherai à ce qui nuit, je fuirai ce que je croirai devoir être utile* (*je cherche le poison, je fuis le remède*), *Hor. Epist.* 1, 8, 11. Aut prodesse volunt aut delectare poetæ, *id. A. P.* 333. Tu tantum corpore prodes, Nos animo, *Ovid. Met.* 13, 365.

II) *particul. en parl. des remèdes, être bon, efficace, faire du bien; être souverain pour, être employé avec succès :* Fabam voci prodesse, auctor est Varro, *que la fève est bonne pour la voix, Plin.* 22, 25, 69. Balineum assumo, quia prodest : vinum, quia non nocet, *je prends le bain parce qu'il fait du bien, le vin, parce qu'il ne fait pas de mal, Plin. Ep.* 7, 21. ∾ ad tormina, *être bon pour les coliques, Plin.* 22, 25, 63. ∾ contra ignem sacrum, *id.* 20, 7, 25.

prōsūmia, æ, *f., sorte de petit navire d'observation, bâtiment croiseur, Cæcil. dans Non.* 536, 11 *sq.*; *cf.* : « Prosumia, genus navigii speculatorium parvum, » *Paul. ex Fest. p.* 226, *ed. Müll.*

Prosumnus, i, *m., nom d'un favori de Bacchus, à qui il montra le chemin de l'enfer, Arnob.* 5, 176.

* **pro-sūmo,** mpsi, 3, *fausse leçon pour :* pro proprio perit, *Plaut. Trin.* 5, 2, 6, *Hermann; selon Boxhorn pour* prorsum perit.

prosus, a, um, *voy.* 2. prorsus.

prōsyllŏgismus, i, *m.* (προσυλλογισμός), *syllogisme dans lequel se trouve mise en tête la conclusion du second syllogisme, Boëth. Aristot. analyt. pr.* 1, *p.* 489.

Prosymna, æ *et* **Prosymne,** es, *f.* Πρόσυμνα, *Strabo,* 8; *Paus.* 2, 17; *Steph. Byz.* 565; *v. d'Argolide déjà détruite du temps de Strabon; elle était située dans le voisinage de* Midia, *contrée qui, du temps de Pausanias, confinait à l'Heræum.*

Prota, Πρῶτα, *Steph. Byz.* 714; *île de la Propontide, celle des Démoniques qui est la plus voisine de Chalcedon; auj. Prote, chez les Grecs.*

Prōta, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 638, *n°* 324.

prōtăgĭon, ĭi, *n., sorte de vin, Plin.* 14, 7, 9.

Prōtăgŏras, æ, *m.,* Πρωταγόρας, *Protagore, célèbre sophiste d'Abdère, disciple de Démocrite, contemporain de Socrate, et banni d'Athènes comme suspect d'athéisme, Cic. N. D.* 1, 1; 23; *Acad.* 2, 46; *Brut.* 8, 12, *et autres.* — II) *De là* Prōtăgŏrĭon, ĭi, *n.,* Πρωταγόρειον, *maxime de Protagore, Gell.* 5, 11.

Prōtarchus, i, *m., nom d'un chirurgien, Cels.* 5, 8, 18; 8, 20, *med.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1787, 9.

† **prŏtăsis,** is, *f.* = πρότασις. — I) *sentence, maxime, majeure d'un syllogisme, en bon latin* effatum, *Appul. Dogm. Plat. p.* 265, *Oud.* — II) *exposition d'une pièce de théâtre, protase, Donat. Ter. Andr. præf.*

† **prŏtătĭcus,** a, um, *adj.* = προτατικός, *protatique, qui ne paraît que dans la protase* (*d'un drame*) : ∾ persona, *Donat. Ter. Andr. præf.*

Prōtātus, i, *m.* (πρώτατος, *le premier de tous*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 276, 8.

prōtaules, æ, *m.* (πρῶτος, αὐλός), *celui qui joue le premier de la flûte, Not. Tir. p.* 173; *Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 530.

Prōtē, ēs, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 991, 5.

Prote, Πρώτη, *Thuc.* 4, 13; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *petite île sur la côte de Messénie, au N.-O. de* Sphacteria, *auj. Prodano.*

Prote, *Plin.* 3, 6; *île de la Méditerranée, sur la côte de la Gaule, vis-à-vis de* Massilia (*Marseille*); *une des* Stœchades.

prōtea, æ, *f., Appul. Herb., nénuphar, plante.*

protectio, ōnis, *f.* [protego], *couverture, toit en saillie, avant-toit; au fig., protection, défense, abri* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ fidei, *Tertull. Fug. in persec.* 2.

prōtector, ōris, *m.* [protego], *celui qui couvre, qui garantit; au fig., protecteur, défenseur* (*postér. à l'époq. class.*) : Legum et paternorum institutorum protectores et ultores, *Tertull. Apol.* 6. — II) *particul., garde du corps, satellite* (*postér. à l'époq. class.*) : Quum inter protectores suos, conjuratos cædis, ageret, *Spart. Carac.* 7; *de même Ammian.* 14, 7; *Cod. Theod.* 6, 24; *Inscr. Grut.* 1028, 2, *et autres.*

prōtectōrĭus, a, um, *adj.* [protector, *n°* II], *qui concerne les protectores* (*gardes du corps*) : ∾ dignitas, *Cod. Theod.* 7, 20, 5; *Cod. Justin.* 12, 47, 2.

protectum, i, *n.* [protego, *n°* I, B], *avant-toit, toit en saillie* (*postér. à Auguste*), *Ulp. Dig.* 9, 2, 29; *Gaj. ib.* 47, 7, 6; *Pompon. ib.* 43, 25, 15; *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 448, 2. ∾ vinearum, *Plin.* 17, 12, 18.

1. **protectus,** a, um, *Partic. de* protego.

2. **prōtectus,** ūs, *m.* [protego], *ce qui couvre, toiture, abri* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ tignorum, *avant-toit, Scæv. Dig.* 8, 2, 41.

prō-tĕgo, xi, ctum, 3. *v. a.* — I) *couvrir par devant, recouvrir comme d'un toit, abriter, protéger, garantir* (*très-class.*). — A) *au propr.* : Tabernacula protecta hedera, *tentes couvertes ou plutôt tapissées extérieurement de lierre, Cæs. B. C.* 5, 96. Rates ab utroque latere cratibus ac pluteis protegebat, *il garnit des deux côtés ces radeaux de parapets et de claies, id. ib.* 1, 25, *fin.* ∾ ædes, *munir une maison d'un avant-toit, Cic. Top.* 4, *fin.* ∾ aliquem scuto, *couvrir qqn de son bouclier, Cæs. B. G.* 5, 43; *de même* ∾ se umbone, *Justin.* 33, 2; ∾ caput contra solem, *se garantir la tête du soleil, Plin.* 31, 11, 47.

B) *particul., faire un toit en saillie, un avant-toit :* Hic in suo protexit, ille in alieno fecit, *Ulp. Dig.* 9, 2, 29. Jus projiciendi protegendive, *droit d'avoir un avant-toit, Gaj. ib.* 8, 2, 1.

II) *au fig.* A) *protéger, défendre* (*fréq. et très-class. en ce sens*) : Tu ornatus exuviis hujus venis ad eum lacerandum, quem interemisti : ego jacentem et spoliatum defendo et protego, *orné de ses dépouilles, tu viens pour déchirer celui que tu as mis à mort; moi, je défends, je protége un malheureux abattu, dépouillé, Cic. Sull.* 18. Protexi viros optimos, *Plin. Ep.* 3, 9, *fin.* Donec Haterius Augustam oraret ejusque curatissimis precibus protegeretur, *Tac. Ann.* 1, 13, *fin.* Trachalum adversus criminantes Galeria uxor Vitellii protexit, *défendit Trachalus contre ses accusateurs, id. Hist.* 2, 60. Seu tu magno discrimine causam Protegere affectas, *Juven.* 11, 32.

2°) *métaph., défendre contre en couvrant, garantir de, préserver de :* ∾ hiemes, *garantir du froid, Stat. Silv.* 3, 1, 121.

3°) *couvrir, cacher, dissimuler* (*très-rare*) : Singularem nequitiam supercilio truci protegens, *Vellej.* 2, 100. Ita risu protectis insidiis, *Justin.* 38, 1, *fin.*

Proteia, æ, *f., île d'Égypte, formée par le Nil, Jul. Valer., res gest. Alex. M.* 1, 18 (*ed. A. Mai*).

Prōtēius, a, um, *relatif à Protée, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 18, *ed. A. Maio.*

protēlātio, ōnis, *f., action de différer, de traîner en longueur, remise, temporisation, délai, Juv. ep. nov. c.* 104, § 366.

prō-tēlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [telum], *éloigner, repousser, chasser, mettre en fuite* (*seulemt antér. et postér. à l'époq. class.*). — I) *au propre :* « Protelare, longe propellere, ex Græco videlicet τῆλε, quod significat longe, » *Paul. ex Fest. p.* 235, *ed Müll.* Duæ cohortes de subsidio procedunt atque equites protelant, *et repoussent la cavalerie, Sisenn. dans Non.* 363, 18. Romanos impetu suo protelant, projectos prosequuntur, *id. ib.* 4. ∾ aliquem sævidicis dictis, *Ter. Phorm.* 1, 4, 36. ∾ hanc cladem de vestris manibus, *Appul. Met.* 8, *p.* 557, *Oud.*

II) *métaph.* A) *reculer, prolonger, étendre, différer, ajourner, remettre :* Dies cautionis præstitutus si finietur, prætoris erit ex causa vel renovare vel protelare eam, *Ulp. Dig.* 39, 2, 4. ∾ admonitionem, *id. ib.* 5, 1, 2, *fin.* ∾ litem invito judice, *faire traîner un procès malgré le juge, Cod. Justin.* 3, 1, 13. — Annis quadraginta de manna cœlesti sexcenta millia hominum protelavit, *il prolongea l'existence de 60,000 hommes, Tertull. adv. Marc.* 4, 21.

B) *conduire jusqu'à, faire arriver qque part :* Hæc te in portum divinæ clementiæ protelabit, *elle te conduira jusqu'au port de la clémence divine, Tertull. Pœn.* 4. ∾ ignorantiam in occasionem, *id. Spect.* 1.

prō-tēlum, i, *n., effort pour tirer, tirage par des animaux attelés :* Sed protelo trini boves unum aratrum ducent, *un attelage de trois bœufs tirera une seule charrue, Caton dans Non.* 363, 10; *de même Lucil. ib.* 7 *et* 8. ∾ boum, *Plin.* 9, 15, 17; *de même* ∾ bina ternaque, *id. ib.* 18, 18, 48; *cf.* : « Protelum, ἔξαμπρον, » *Gloss. Philox.* — II) *métaph., série, trait, continuation* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) : Undique protelo plagarum continuato, *Lucr.* 2, 531; *de même id.* 4, 190.

prō-tendo, di, sum *et* tum, 3. *v. a., tendre en avant, étendre devant soi, allonger* (*n'est pas dans Cicéron*) : Hastasque reductis Protendunt longe dextris, *et, ramenant la main, ils tiennent leurs lances en arrêt, Virg. Æn.* 11, 606, *Wagn.*; *de même* ∾ brachia in mare, *étendre les bras vers la mer, Ovid. Met.* 14, 191; ∾ supinas manus ad genua alicujus, *Petron. Sat.* 17, *fin.* ∾ aciem (oculorum) in æstus pelagi, *étendre sa vue sur les flots houleux de la mer, Catull.* 64, 127. ∾ cervicem fortiter, *tendre fortement le cou, tenir la tête ferme, Tac. Ann.* 15, 67. Cochleæ bina ceu cornua protendentes contrahentesque, *les escargots allongeant ou retirant leurs deux cornes, Plin.* 9, 32, 51. Eques protentis hastis perfringit quod obvium et validum erat, *les cavaliers, leurs lances en avant, rompent et abattent ce qui résiste encore, Tac. Ann.* 14, 37. Pedes temo protentus in octo, *Virg. Georg.* 1, 171. — *Au passif, dans le sens moyen : s'étendre, s'allonger :* Inter digitos medius longissime protenditur, *le doigt du milieu est le plus long, Plin.* 11, 43, 99. Ab hujus excelsis per juga Caucasi protenditur ad Bactros usque gens Mardorum, *s'étend jusqu'à la Bactriane, id.* 6, 16, 18. Anus hæc in pellis periculum protenditur, *cette vieille expose sa peau, court risque de crever* (*tant elle est gonflée, distendue par la boisson*), *Plaut. fragm. ap. Schol. Hor. Sat.* 1, 6, 22. — II) *au fig., étendre, développer, allonger* (*postér. à l'époq. class.*) : Licet, eadem vi manente, utramvis partem in plura verba protendere, ut si pro Appuleio dicas philosophum Platonicum Madaurensem, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 267, *Oud.* ∾ syllabas, *allonger les syllabes, les faire longues,* = producere, *Gell.* 2, 17; 4, 17. — *De là :*

protentus, a, um, *Pa., qui s'étend, qui s'avance* (*postér. à l'époq. class.*) : Phocis Lucis in exortum protentior, *la Phocide plus saillante, plus allongée du côté de l'Orient, Avien. Perieg.* 597. Dimidio eorum protentior quam vita est, *Solin.* 30. — *Au neutre subst.* protentum, i, *la partie d'un mot qui reste après les pieds réguliers, syllabe formant césure, Pompei. Comment. Art. Donat.* 6, *ad fin.*

Prōtēnor, ŏris, *m.* Πρωτήνωρ, *nom d'un personnage tué par Hypseus aux noces de Pirithoüs, Ovid. Met.* 5, 98.

prōtensio, ōnis, *f.* [protendo], *sentence, proposition majeure d'un syllogisme* (*traduct. littérale

de προτασις, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 265, *Oud.*) *Action d'étendre la main, Hier.*

* **prō-tentātus**, a, um, *Partic.* [tento], *essayé, tenté* : Ceu Siriaco torretur spica calore, Protentata manu, *Avien. Arat.* 85.

protentus, a, um, *Partic. et Pa. de* protendo.

protenus, *adv.*, *voy.* protinus.

* **prō-termino**, āre, *v. a.*, *étendre, reculer les bornes, agrandir* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ fines, *Appul. Met.* 9, *p.* 665, *Oud.* ~ possessionis metas in Rhodanum Ligerimque, *Sidon. Ep.* 3, 1, *fin.*

prō-tĕro, trivi, tritum, 3. *v. a.* — * I) *refouler en avant, chasser en foulant* : Ver proterit æstas Interitura, *l'été, qui lui-même passera, chasse le printemps, Hor. Od.* 4, 7, 9. — II) *fouler, écraser, broyer* (*très-class.*). — A) *au propr.* : Nisi abis actutum, ego hic te, mulier, quasi sus catulos, pedibus proteram, *si tu ne t'en vas à l'instant, je vais, femme, t'écraser sous mes pieds, comme le sanglier écrase les chiens, Plaut. Truc.* 2, 2, 13. Homines elephantis proterendos substravit, *pour être écrasés sous les pieds des éléphants, Val. Max.* 2, 7, 14. Tum compediti anum lima proterunt, *sont-ils enchaînés? ils coupent un anneau avec une lime, Plaut. Men.* 1, 1, 9. Equitatus hostium circuire aciem nostram et aversos proterere incipit, *Cæs. B. C.* 2, 41. ~ agmina curru, *écraser les bataillons sous les roues de son char, Virg. Æn.* 12, 330. — B) *metaph., en génér., jeter à terre, terrasser, abattre, anéantir, détruire, ruiner, écraser* : Marte Pœnos proteret altero, *Hor. Od.* 3, 5, 34; *de même* : Protrita hostium acie, *après avoir écrasé l'armée ennemie, Tac. Hist.* 2, 26. Sin istum semper ipsi domi proterendum esse et conculcandum putaverunt, *etc.*, *Cic. Flacc.* 22, *fin.*; *cf.* : Eam urbem patiemini nunc ab homunculis deterrimis proteri atque conculcari? *Auct. Herenn.* 4, 53. — *De là* :

protrītus, a, um, *Pa.*, *broyé; de là, en parl. des mots, usé, devenu commun par un usage général, trivial* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ verba, *Gell.* 5, 21; 12, 2; 18, 4, 6.

prō-terrĕo, ŭi, ĭtum, 2. *chasser en effrayant, mettre en fuite* (*rare, mais très-class.*) : Filium proterruisti hinc, *Ter. Heaut.* 3, 1, 37. ~ aliquem adverso equo, *Virg. Æn.* 12, 291. ~ aliquem jaculo parmaque, *Stat. Theb.* 2, 645. ~ feras ardentibus facibus, *faire fuir les bêtes féroces par l'éclat des torches enflammées, Appul. Met.* 8, *p.* 553, *Oud.* — Mea opera hinc proterritum te autument, *Plaut. Trin.* 3, 2, 77. Themistoclem patria pulsum atque proterritum, *Cic. Rep.* 1, 3, 5. Proterritis hostibus atque in fugam conjectis, *les ennemis ayant été épouvantés et mis en déroute, Cæs. B. G.* 5, 58.

proterritus, a, um, *Partic. de* proterreo.

proterve, *adv.*, *voy.* protervus *à la fin*, *n°.* A.

prŏtervĭa, æ, *f.* [protervus], *insolence, impudence, audace, effronterie* (*postér. à l'époq. class.*) : Capripedes agitat cum læta protervia Panas, *Auson. Idyll.* 10, 172. ~ procorum, *id. Perioch. Odyss.* 22.

prŏtervĭo, ire, *v. n.* [protervus], *être insolent, agir avec impudence* (*postér. à l'époq. class.*) : Dilectio non inflatur, non protervit, *Tertull. Patient.* 12, *fin.*

prŏtervĭtas, ātis, *f.* [protervus], *insolence, impudence, audace, effronterie; pétulance, agaceries, mines provocantes* (*très-class.*) : « Protervitas levior est quædam contumelia, procacitas major, petulantia maxima, » *Donat. Ter. Heaut.* 4, 6, 10. Nisi coerceo protervitatem, *si je ne mets un frein à cette impudence, Pacuv. dans Non.* 121, 15 (protervitates, *selon Fest. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 270, *ed. Müll.*). Quam pæne tua me perdidit protervitas, *Ter. Heaut.* 4, 6, 10. De corruptelis, de adulteriis, de protervitate, de sumptibus immensa oratio est, *Cic. Cœl.* 12. Urit me Glyceræ nitor, Urit grata protervitas, *les mines provocantes de Glycère, ses charmantes agaceries, Od.* 1, 19, 7.

proterviter, *adv.*, *voy.* protervus, *à la fin. n°* B.

prŏtervus, a, um, *adj.* [protero, *qui foule tout aux pieds, qui n'est arrêté par aucun scrupule, de là*] *impétueux, violent*, — I) *au propre* (*poét.*) : ~ venti, *vents violents, Hor. Od.* 1, 26, 2; *Epod.* 16, 22; *Ovid. Her.* 11, 14. ~ stella canis, *la brûlante, l'accablante canicule, Ovid. Am.* 2, 16, 4. — II) *au fig.*, *insolent, impudent, effronté,* (*très-class., en ce sens*), *le plus souv. il a un sens moins fort que* procax *et* petulans, *voy.* protervitas) : Petulans protervo, iracundo animo sum, *Plaut. Bacch.* 4, 3, 1. Flexi fractique motus, quales protervorum hominum esse solent, contra naturam sunt, *Cic. Fin.* 5, 12. Si vidua libere, proterva petulanter, dives effuse, libidinosa meretricio more viveret, *id. Cœl.* 16, *fin.* Satyri, turba proterva, *les satyres, troupe éhontée, Ovid. Her.* 5, 136. ~ juvenes, *jeunes gens pétulants, Hor. Od.* 1, 25, 2. ~ rixæ, *rixes violentes, id. ib.* 3, 14, 26. ~ dicta, *Ovid. Met.* 13, 233. ~ oculi, *regards passionnés, œillades lascives, Ovid. Her.* 17, 77. ~ manus, *mains brutales, violentes, id. Met.* 5, 671. — *Compar.* : Meretrix protervior, *courtisane éhontée, Justin.* 30, 2.

Adv. sous deux formes proterve *et* proterviter. — A) *forme* proterve, *effrontément, hardiment, impudemment* (*très-class.*) : Quis illic est, qui tam proterve nostras ædes arietat? *Plaut. Truc.* 2, 2, 1. Tu quoque proterve iracundus es, *Ter. Hec.* 3, 5, 53 (« immoderate, superbe, » *Donat.*). Ex hoc populo indomito eligitur aliqui plerumque dux contra illos principes... audax, impurus, consectans proterve bene sæpe de re publica meritos, *Cic. Rep.* 1, 44, 68. — *Compar.*, *Ovid. A. A.* 1, 599. — *Superl.*, *Augustin. Cic. D.* 5, 22.

2°) *en bonne part, hardiment, fièrement* : Quæ non deliquit, decet audacem esse, confidenter pro se et proterve loqui, *Plaut. Amph.* 2, 2, 207.

B) *forme* proterviter : Quis est qui nostris foribus tam proterviter? *Enn. dans Non.* 513, 11.

Prōtĕsĭlāēus, a, um, *voy.* Protesilaus, *n°* II.

Prōtĕsĭlāŏdămīa, æ, *f.*, Πρωτεσιλαοδάμεια, *titre d'une pièce de Lævius, Gell.* 12, 10, 5.

Prōtĕsĭlāus, i, *m.* Πρωτεσίλαος, *Protésilas, fils d'Iphiclus, de Phylacé en Thessalie, mari de Laodamie, chef des Thessaliens devant Troie, où il fut tué en abordant, Ovid. Met.* 12, 68; *Hygin. Fab.* 103 *sq.* — II) *De là* Prōtĕsĭlāēus, a, um, *adj.*, *de Protésilas* : ~ domus, *Catull.* 67, 73.

prōtestātĭo, ōnis, *f.* [protestor], *protestation, assurance* (*postér. à l'époq. class.*) : Alia est protestatio amoris, alia linguæ ostentatio, *Symm. Ep.* 1, 56.

prō-testor, ātus, 1. *v. dépon. a.* (*forme access. active* protesto, āre, *d'après Prisc. p.* 799, *cf.* : Post hujusmodi vesanos superbosque sermones a memorato Serra de Actio protestatus, *etc.*, *Cassiod. Hist. Ecclés.* 5, 42 *à med.*) *déclarer hautement, protester de, affirmer, témoigner, prouver, etc.* (*postér. à Auguste*) : Quæ mihi conscius sum, protestabor, *je déclarerai ce dont j'ai conscience, Front. de nep. am.* 2, *ed. Maj.* Floris species florem rerum protestatur, *l'effigie de la fleur* (*qu'il tient à la main gauche*) *figure ou indique les fleurs de toutes les plantes* (*que ce dieu fait naître*), *Macrob. Sat.* 1, 17, *fin.* Mulier magno fidem præsidis protestata clamore, *attestant à grands cris la fidélité, Appul. Met.* 10. Prædico, protestor : Non ego parricidium faciam, *Quintil. decl.* 4, 21. — *Avec un propos. infin. pour rég.* : Quippe protestantur, pietatis gratia id se facere, *ils protestent que c'est par piété qu'ils le font, Ulp. Dig.* 11, 7, 14. Protestantibus divinis eloquiis : qui vos laudant, seducunt vos, *Ennod. Dict.* 5.

Prōteus (*en deux syllabes*), ĕi *et* ĕos, *m.*, Πρωτεύς, *Protée, dieu marin, fils de Neptune et gardien de ses troupeaux, qu'il menait paître sur les côtes d'Égypte; il possédait le don de la divination, mais ne révélait l'avenir que quand on l'y forçait et prenait toutes sortes de formes pour se dérober à ceux qui voulaient le consulter, Ovid. Met.* 8, 733; *Hor. Od.* 1, 2, 7; *Virg. Georg.* 4, 388; *Ovid. Fast.* 1, 367. — *métaph.*, *un protée, c.-à-d. un homme changeant, inconstant, Hor. Epist.*, 1, 1, 90; *en parlant d'un homme rusé, id. Stat.* 2, 3, 71.

Prŏthĕon, ōnis, *m.* Προθέων, *un des* 50 *fils d'Ægyptus, Hyg. Fab.* 170.

† **prŏthĕōrēma**, ătis, *n.* = προθεώρημα, *considérations préliminaires, éléments, principes* (*de géométrie*). *Mart. Capell.* 2, 35 *Grot.*

Prŏthŏēnor, ŏris, *m. un des invités aux noces de Pirithoüs* (*il est appelé par d'autres* Prŏtēnor), *Ovid. Met.* 5, 98, *Merkel.*

Prŏthŏus, *ou* **Prothŏos**, i, *m. fils de Teuthrédon, Magnésien, alla au siége de Troie avec quarante vaisseaux, Hyg. Fab.* 97.

† **prŏthȳme**, *adv.* = προθύμως, *volontiers, de grand cœur, avec plaisir, gaiement, joyeusement* (*seulement dans le passage suivant*) : Hoc ego modo atque herus minor hanc diem sumpsimus prothyme, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 23.

† **prŏthȳmĭa**, æ, *f.* = προθυμία, *empressement, zèle, ardeur, bienveillance, bonté, Plaut. Stich.* 4, 2, 53; 5, 2, 11; *M. Aurel. dans Front. Ep.* 2, 5, *ed. Maj.*

† **prŏthȳra**, ōrum, *n.* = πρόθυρα. — I) *espace qui se trouvait devant la principale porte chez les Grecs, corridor, vestibule, Vitr.* 6, 10. — II) *chez les Romains, toit porté sur deux ou quatre colonnes et qui avance au-dessus d'une porte, en grec* διάθυρα, *Vitr.* 6, 10.

prŏthȳris, ĭdis, *f.* (προθυρίς), *ornement au-dessus d'une porte, console, t. d'archit.*

prōtĭnam (protenam), *adv.* [protinus], *en avant, en continuant; incontinent, aussitôt, à l'instant* (*antér. à l'époq. class.*) : « Protinam, a protinus, continuitatem significans, » *Varr. L. L.* 7, 6, § 107. Ostium ubi conspexi, exinde me illico protinam dedi, *Plaut. Curc.* 2, 3, 81; *cf.* : Quæ ut aspexi, me continuo contuli protinam in pedes, *id. Bacch.* 3, 1, 7; *de même, id. Casin.* 5, 3, 13; *Pers.* 4, 5, 8; *Ter. Phorm.* 1, 4, 13; *Nov. dans Non.* 376, 13.

protĭnĕo, ēre, *tenir avant* : *Not. Tir. p.* 10.

prōtĭnis (protenis), *adv.* [protinus], *aussitôt, à l'instant, incontinent* : Comissatum protinis recta domum Digredimur, *Afran. dans Non.* 376, 7; *cf. Neukirch. Fab. tog. p.* 204.

prō-tĭnus (protenus), *adv.* [tenus], *en avant, devant soi, plus loin.* — I) *au propre* (*rare, mais très-class.*) : Præcepisse, ut pergeret protinus, quid retro atque a tergo fieret, ne laboraret, *d'aller toujours en avant, droit devant lui, sans s'inquiéter de ce qui se se passerait derrière lui, Cic. Divin.* 1, 24. Ipse capellas Protinus æger ago, *je chasse devant moi mes chèvres, Virg. Ecl.* 1, 13. Qua (voce) protinus omne Contremuit nemus, *au loin, id. Æn.* 7, 513.

II) *métaph.* — A) *tout d'un trait, sans interruption, de suite* (*également rare; n'est pas dans Cicéron*) — 1°) *par rapport à l'espace* : A capite porticus triclinium excurrit : valvis xystum desinentem et protinus pratum, multumque ruris videt fenestris, *Plin. Ep.* 5, 6. Trans Lygios Gothones regnantur... protinus deinde ab Oceano Rugii et Lemovii, *Tac. Germ.* 43, *fin.* — 2°) *par rapport au temps et à la succession* : Post ad oppidum hoc vetus continuo meum exercitum protinus obducam, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 13. Postero die per incertas vias Æserniam, inde Romam protinus profugerant, *et de là à Rome tout d'une traite, Sisenn. dans Non.* 376, 28. Si quid a parentibus acceptum protinus antiquæ memoriæ tradiderunt, *si d'anciens mémoires ont transmis de génération en génération les traditions recueillies de la bouche des pères, Tubero, ib.* 376, 32. Trajecto missa lacerto Protinus hasta fugit servatque cruenta tenorem, *le trait traverse le bras et continue, tout sanglant, son vol rapide, Virg. Æn.* 10, 339.

B) *aussitôt, à l'instant, incontinent* (*c'est là le sens classique du mot*) : Principium est oratio perpicue et protinus perficiens auditorem benevolum, *dès l'abord, dès le commencement, dès les premières paroles, Cic. Invent.* 1, 15. Hostes protinus ex eo loco ad flumen contenderunt, *se rendirent immédiatement de ce lieu vers le fleuve, Cæs. B. G.* 2, 9. Tu protinus, unde Divitias ærisque ruam, dic, augur, acervos, *dis-moi sur le champ où je trouverai, etc., Hor. Sat.* 2, 5, 21. — *Avec une négation* : *ne pas pour cela, il ne s'ensuit pas que* : Non autem, ut quidque præcipue necessarium est, sic ad efficiendum oratorem maximi protinus erit momenti, *il ne s'ensuit pas que ce sera d'une extrême importance pour former l'orateur, Quintil. Inst.* 10, 1, 3. — *joint à* ab : *aussitôt après* : Id protinus ab ipsa curatione faciendum est, *Cels.* 7, 26, 5; *de même* ~ a partu, *immédiatement après l'accouchement, Plin.* 20, 21, 84; ~ ab adoptione, *Vellej.* 2, 104. — *Avec les particules*, ut, quam, quum, atque : Protinus ut percussus est aliquis, *aussitôt que qqn a été frappé, Cels.* 5, 26, 26; *de même* ~ ut, *Val. Max.* 5, 7, 4; ~ quam, *Plin.* 10, 28; 40; 15, 17, 18, *n°* 4; ~ quum, *id.* 18, 17, 44, *n°* 2; ~ atque, *Solin.* 46, *fin.*

Prōtĭo, ōnis, *m.* (*dimin. de* πρῶτος, *équiv. à* Primulus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1134, 4.

Prōtis, ĭdis, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 670. 7.

Prōtō, ūs *ou* onis, *f.*, *nymphe marine, fille de Nérée et de Doris, Hyg. Fab. præf.*

Prōtŏctatus, i, *m. nom d'esclave, Inscr. ap. Fabr. p.* 293, *n°* 240.

Prōtŏdămas, antis, *m.*, *un des fils de Priam, Hyg. Fab.* 90.

1. **prōtŏgĕnes**, es, *adj.*, πρωτογένης, *né le premier, Tert. adv. Val.* 7.

2. **Prōtŏgĕnes**, is, *m.*, Πρωτογένης, *Protogène, célèbre peintre grec, de Caune sur les côtes de Carie, Cic. De Or.* 2, 5; *Brut.* 18; *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 20; *Gell.* 15, 31. — *Nom d'un personnage imaginaire, Juv.* 3, 120.

Prōtŏgĕnīa, æ, *f.* Πρωτογένεια, *fille de Deucalion et de Pyrrha, Hyg. Fab.* 155. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 90, *n°* 178.

prōtŏlapsus, a, um (*mot hybride, de* πρῶτος *et* lābor), *qui est tombé le premier, en parl. d'Adam, Commodian.* 35, 1.

prō-tollo, ĕre, *v. a., porter en avant, étendre, allonger* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ manum, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 71. ~ Pleiadas, *Avien. Arat.* 567. — II) *au fig., reculer, prolonger; différer, remettre, ajourner* : Si non amplius, ad lustrum hoc protolleret unum, *Lucil. dans Non.* 159, 23. Neque viri vitam sinere in crastinum protolli, *elle ne laissera pas la vie de son mari se prolonger jusqu'à demain, Plaut. Casin.* 3, 5, 43. ~ mortem sibi, *reculer le moment de sa mort, id. ib.* 2, 8, 11. ~ feturam mulierum non ultra decimum mensem, *Gell.* 3, 16.

Protomacra, Προτομάκρα *Ptol.; v. de Bithynie, entre* Dedacana *et* Claudiopolis.

prōtŏmăgister, tri, *m., le premier maître, celui qui dirige les autres, Gruter Inscr.* 121. *Mais il faut lire* promagister, *selon Marini Fratr. Arv. p.* 495; *tel est le texte de l'inscription qu'il a vue.*

† **prōtŏmēdia**, æ, *f.* = πρωτομηδία, *plante inconnue, à laquelle on attribuait une vertu magique, Plin.* 24, 17, 102.

† **prōtŏmysta**, æ, *m.* = πρωτομύστης, *premier pontife dans les mystères, Sidon. Ep.* 2, 9.

* **pro-tŏnat**, āre, *v. impers., tonner auparavant, faire d'abord éclater sa colère* : Sed tali protonat ira, *Val. Flacc.* 4, 205.

† **prōtoplastus** (*avec le premier* ŏ *bref. Alcim.* 2, 35), i, *m.* = πρωτόπλαστος, *le premier créé, le premier homme; au pluriel, les premiers hommes, Tertull. Exhort. ad castit.* 2, *fin.*; *adv. Jud.* 13; *Alcim.* 2, 35.

† **prōtopraxĭa**, æ, *f.* = πρωτοπραξία, *privilége d'être payé avant les autres créanciers, créance privilégiée,* = jus primæ exactionis, *Plin. Ep.* 10, 109.

prōtŏsĕdĕo, es, ēre (*mot hybride, de* πρῶτος *et* sedeo), *être assis au dessus* : Prosedent et presbyteri coronati, *Tert. cor. mil.* 15 (*où il vaut mieux lire* : Alius (angelus) Iridis Ambitu ornatus cœlesti prato. Sedent et presbyteri coronati.)

† **prōtostăsĭa**, æ, *f.* = πρωτοστασία, *emploi d'inspecteur des finances, des contributions dans les municipes, Cod. Theod.* 11, 23, 2; *Cod. Justin.* 8, 10, 41.

† **prōtŏtŏmus**, a, um, *adj.* = πρωτότομος, *coupe le premier, de la première coupe* : ~ caules, *les premières tiges de chou que l'on coupe au printemps, Colum.* 10, 369; *cf. Plin.* 19, 8, 41, *n°* 1; *de même* ~ coliculi, *Martial.* 14, 101; *de même substantivt* prototomi, orum, *m., Martial.* 10, 48.

† **prōtŏtўpĭa**, æ, *f.* = πρωτοτυπία, *emploi du magistrat chargé de régler la somme à payer pour le remplacement des jeunes soldats, Cod. Theod.* 6, 35; 11, 23.

† **prōtŏtўpus**, a, um, *adj.* = πρωτότυπος *originaire, primitif, prototype* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ metra, *mètres prototypes, générateurs de tous les autres, Mar. Victorin. p.* 2552 *P.*

protracte, *adv., en prolongeant* : *au compar.* protractius derideri, *Sarisb.* 2, 26.

prōtractĭo, ōnis, *f.* [protraho], *prolongement, extension d'une ligne, tracé* (*postér. à l'époq. class.*) : *Macrob. Somn. Scip.* 1, 12. — *Au fig., entraînement, séduction, Cass.*

1. **protractus**, a, um, *Partic. de* protraho.

2. PROTRACTVS, ūs, *m.* [protraho], *prolongement : action de faire traîner en longueur* (*un procès*) : ~ LONGI, *Inscr. ap. Amadut. Anecd. litt.* 2, *p.* 480.

prō-trăho, xi, ctum, 3. *formes syncopées* : protraxtis *pour* protraxistis, *Sil.* 16, 84. — *infin.* protaxe *pour* protraxisse, *Lucr.* 5, 1158), *v. a., tirer en avant, faire sortir, produire, tirer qque part* (*très-class.*) :

I) *au propre* : Specillo conquirenda est testa quæ recessit et vulsella protrahenda est, *et il faut l'arracher avec la pince, Cels.* 7, 12, 1. Protractum e tentorio, scissa veste, verberato corpore, *arraché de, traîné hors de sa tente, Tac. Hist.* 4, 27. — Me istam capillo protracturum esse in viam, nisi, *etc., que je la traînerai par les cheveux dans la rue, si elle ne, etc. Plaut. Merc.* 4, 4, 58. Hinc in convivium Sex. Cominium protrahi jussit, *Cic. Verr.* 2, 4, 10, *fin.* Hic Ithacus vatem magno Calchanta tumultu Protrahit in medium, *traîne à grand bruit Calchas au milieu de l'assemblée des Grecs, Virg. Æn.* 2, 123; *de même* ~ aliquem in medium manibus suis, *Suet. Ner.* 53. Ad operas mercenarias statim protrahi, *Cic. Phil.* 1, 9. Pedibusque informe cadaver (Caci) Protrahitur, *Virg. Æn.* 8, 265.

II) *au fig.* — A) *en génér., produire, mettre au jour, faire paraître, amener, forcer à paraître* : ~ aliquid in lucem, *produire qqche au jour, Lucr.* 4, 1182. Quicquid paulatim protrahit ætas In medium, ratioque in luminis eruit oras, *tout ce que le temps amène, fait naître, id.* 5, 1387. Quem indicem Pisistratus timens, eo ipso timore ad indicium protraxit, *le força à venir déposer, Liv.* 33, 28.

B) *particul.* — 1°) *publier, révéler, mettre au jour, découvrir, dévoiler* : Suberat ille metus, ne damnatus auctorem se nefandi facinoris protraheret, *il y avait à craindre que, condamné, il ne se déclarât l'auteur du crime, Liv.* 45, 5. Novum in occulto gliscens per indicium protractum est facinus, *id.* 27, 3. ~ publicanorum fraudes, *dévoiler, dénoncer les fraudes des publicains, Vellej.* 2, 92. Nec meus indicio latitantes versus amicos Protrahet, *Ovid. Trist.* 3, 4, 71.

2°) *différer, retarder, prolonger, traîner en longueur* (*postér. à Auguste*) : ~ ac differre stipendia militum, *retarder le payement de la solde, Suet. Ner.* 32. ~ convivia in primam lucem, *prolonger les festins jusqu'à l'aube, id. Cæs.* 52; *cf.* ~ epulas a medio die ad mediam noctem, *id. Ner.* 27. In serum dimicatione protracta, *id. Aug.* 17. — *Absolt* : Venenum in hædo expertus, is quinque horas protraxit, *il essaya le poison sur un chevreau; celui-ci vécut encore cinq heures, id. Ner.* 33, *fin.*

3°) *étendre, développer, allonger, augmenter* (*postér. à l'époq. class.*) : Utrum hoc usque ad Græcum sermonem tantum protrahimus, an verum et ad alium, Pœnum forte vel Assyrium, dubitari potest, *Ulp. Dig.* 45, 1, 1, *fin.* Ut rapacissimi victoris insolentiam dicti tumore protraheret, *pour augmenter encore par l'emphase du langage l'insolente rapacité du vainqueur, Val. Max.* 1, 4, 8 (*autre leçon* : pertraheret.)

† **protrepticon** *ou* **-um**, i, *n.* = προτρεπτικὸν, *exhortation par écrit, en vers, Trebell. Poll. Galb.* 2; *Stat. Silv.* 5, 2, *in lemm.*; *Auson. Idyll.* 4, *præf.*; *Sidon. Ep.* 1, 25.

PRO-TRICO, āre, *v. n., faire naître auparavant des difficultés* : « Tricat, retricat, protricat, » *Not. Tir. p.* 150.

prōtrīmentum, i, *n.* [protero], *viande hachée, hachis, ragoût, Appul. Met.* 8, *p.* 591.

protrītus, a, um, *Partic. et Pa. de* protero.

Protropi, *Plin.* 3, 11; *surnom des* Abellinates.

† **prŏtrŏpum**, i, *n.* = πρότροπον, *vin qui coule avant le pressurage, vin de mère-goutte, Plin.* 14, 9 (11), 14, 7 (9); 30, 6 (16).

prō-trūdo, si, sum, 3. *v. a., pousser violemment en avant, donner une forte impulsion, chasser* (*très-class.*) — I) *au propre* : Atque ita tota Paullatim moles protruditur atque movetur, *c'est ainsi qu'insensiblement la masse entière est poussée et mise en mouvement, Lucr.* 4, 892. Ut igitur qui protrusit cylindrum, dedit ei principium motionis, *etc., celui qui a donné l'impulsion au cylindre, Cic. Fat.* 19. Protrudi penatibus, *être chassé de ses pénates, Ammian.* 29, 1. — II) *au fig., relativement au temps, reculer, différer, renvoyer* : Comitia, quantum facere possumus, in Januarium mensem protrudimus, *Cic. Fam.* 10, 26, *fin.*

prō-tūbĕro, āre, *v. n., être protubérant, saillant, et en parl. des fruits, commencer à paraître, se montrer, se former, croître* (*lat. des bas temps*) : De fronte ejus (bucephali) quædam exstantium corniculorum protuberabant minæ, *Solin.* 45. ~ poma, *id.* 46, *fin.*

* **prō-tŭmĭdus**, a, um, *adj., renflé, bombé* : ~ luna, *Appul. de Deo Socr.* 117, *Oud. douteux* (*autre leçon* : pertumida.)

prō-turbo, āvi, ātum, 1. *v. a., faire sortir, chasser, avec force, pourchasser, etc.* (*le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre* : His facile pulsis ac proturbatis, ad flumen decucurrerunt, *ceux-ci une fois chassés et facilement mis en déroute, Cæs. B. G.* 2, 19, *fin.* ~ hostes telis missilibusque saxis, *repousser l'ennemi à coups de traits et de pierres, Liv.* 5, 47. ~ apes pigras et ignavas, *chasser, mettre dehors les abeilles paresseuses et fainéantes, Plin.* 11, 19, 21. Extra tecta proturbantur, *Colum.* 9, 15. ~ aliquem de domo, *chasser qqn de sa maison, Appul. Met.* 9, *p.* 648, *Oud.* ~ aliquem laribus, *Claudian. in Eutrop.* 2, 513. Proturbatis qui de Othone nunciabant, *après avoir chassé violemment ceux qui annonçaient la catastrophe d'Othon, Tac. Hist.* 2, 85. — *Poét.* ~ silvas, *abattre les forêts, Ovid. Met.* 3, 80. — II) *métaph., faire sortir, faire entendre, pousser, exhaler* : ~ anhelatum murmur pectore, *chasser de sa poitrine un lourd murmure, Sil.* 5, 605. Militum conviciis proturbatus ac desertus, *poursuivi d'insolentes clameurs et abandonné, Tac. Hist.* 1, 60. Nuncius hunc (Æolum) solio Boreas proturbat ab alto, *le jette à bas de son siége, Val. Flacc.* 1, 597.

Prōtus, i, *m.* πρῶτος, *surn. rom., Inscr. ap. Melchiorri Sillog. p.* 55, *n°* 31.

prō-tūtēla, æ, *f., fonction de protuteur, Ulp. Dig.* 27, 5, 1; *Paul. ib.* 8, 3, 24.

† **prōtўpum**, i, *n.* = προτυπόν, *prototype, modèle, Plin.* 35, 12, 43 (*Saumaise lit* prostypa, προστυπα, *c.-à-d. bas-reliefs; cette leçon paraît préférable.*)

prōtўrum, i, *n., sorte de vin de Lesbos, Vitr.* 8, 3.

prout, *adv., voy.* 1. pro, *n°* I.

prōvectĭbĭlis, e, *adj.* [proveho], *qu'on peut faire avancer, susceptible de progrès, perfectible* (*postér. à l'époq. class.*) : Ita et ingenio natum est provectibile, *Fulg. Contin. Virg. p.* 747, *Stav.*

prōvectĭo, ōnis, *f.* [proveho], *action de faire avancer* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ dignitatis, *avancement, promotion, Lactant.* 5, 11.

1. **provectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* proveho.

2. **prōvectus**, ūs, *m.* [proveho] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *avancement dans la carrière des honneurs, promotion, élévation en grade ou en dignité* : ~ honestiorum et e contra suppliciis flagitiosi cujusque, *Aurel. Vict. Cæs.* 39, *fin. Cassiod. Variar.* 8, 11. — II) *progrès, accroissement* : ~ ætatis, *progrès de l'âge, Sidon. Ep.* 4, 4. Præsentia domini provectus est agri, *la présence du maître augmente le produit d'une terre, Pallad.* 1, 6. *Au plur.* Aut provectibus, *Ammian.* 28, 4.

* **prō-vĕgĕo** (provig.), ēre, *mouvoir en avant* : ~ gradum illinc, *Pacuv. dans Non.* 154, 5.

prō-vĕho, xi, ctum, 3. *v. a., porter en avant, faire avancer, transporter par terre ou par eau, sur un char, un cheval, un navire, etc.; et souv. au passif dans le sens moyen* provehor, vectus, 3, *se transporter, aller* (*fréq. et très-class.*) :

I) *au propre* : *Pl.* Eam hinc abduxisti. *La.* Non avexi. *Pl.* Cur negas? *La.* Quia pol provexi : avehere non quivi miser, *tu l'as enlevée. — Je ne l'ai point emmenée. — Pourquoi le nier? — Parce que je l'ai bien fait embarquer; mais l'emmener, je n'ai pu y réussir, Plaut. Rud.* 3, 6, 24. In Hispania alvos apum mulis provehunt, *en Espagne on transporte à dos de mulets les ruches d'abeilles, Plin.* 21, 13, 43. Aer a tergo quasi provehit atque propellit, *l'air (inférieur) passe et pousse en dessous, Lucr.* 6, 1025. — *Au passif dans le sens moyen* : L. Nasidius cum classe freto Siciliæ provehitur, *pénètre avec la flotte dans le détroit de Sicile, Cæs. B. C.* 2, 3. Provehimur portu, terræque urbesque recedunt, *nous sortons du port, Virg. Æn.* 3, 72. Navigantes in eam insulam non posse ultra quasdam columnas provehi, *que les navigateurs qui se rendent dans cette île ne peuvent s'avancer au delà de certaines colonnes, Plin.* 6, 31, 36. Provectus ante stationes equo, *s'étant avancé à cheval devant les portes, Liv.* 23, 47. Serius a terra provectæ naves, *Cæs. B. C.* 3, 8. Naves provectæ in altum, *vaisseaux qui ont gagné le large, id. B. G.* 4, 28, *fin.*

II) *au fig.* : Ecquo te tua virtus provexisset? ecquo genus? *où ton mérite ne t'eût-il pas conduit? Cic. Phil.* 8, 11; *de même* : ~ quosdam infimi generis ad amplissimos honores, *élever aux plus grands honneurs, des hommes de naissance infime, Suet. Cæs.* 72; *et* ~ aliquem in consulatus, censuras et triumphos, *Vellej.* 2, 128; *cf.* : Colit studia, studiosos amat, fovet, provehit, *il aime, il choie, il fait avancer les studieux, Plin. Ep.* 8, 12. Vim temperatam di quoque provehunt in majus, *les dieux eux-mêmes doublent la force qui se modère, Hor. Od.* 3, 4, 66. Hæc spes provexit, ut ad conspecta procul pecora decurrerent, *cet espoir les porta à, etc., Liv.* 2, 50, 5; *cf. absolt* : Illo etiam (forsitan pravo) gaudio provehente, quod, *etc., id.* 40, 14. ~ vitam in altum, *exposer les hommes, en qque sorte les pousser vers la haute mer, sur une mer orageuse, Lucr.* 5, 1433. — *Dans le sens moyen* : Esse nescio quam quæ spes tantas decerpit invidiam, ne videlicet ultra quam homini datum est nostra provehantur, *qu'il règne une certaine malignité qui se plaît à détruire nos plus belles espérances, pour empêcher sans doute que les choses humaines ne s'élèvent au-dessus de la mesure qui leur est prescrite, Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 10. Sentio me esse longius provectum quam proposita ratio postularet, *je m'aperçois que je suis allé plus loin que je ne me l'étais proposé, Cic. Fin.* 3, 22. Quod si qui longius in amicitia provecti essent, *id. Læl.* 10, 34. Ipsa sibi imbecillitas indulget in altumque provehitur nec reperit locum consistendi, *la faiblesse humaine se laisse aller, et elle*

s'avance en pleine mer, où elle ne trouve plus où jeter l'ancre, id. Tusc. 4, 18. Provectus deinde est intemperantia linguæ in maledicta Romanorum, *il en vint, par cette intempérance de langue, jusqu'à injurier les Romains, Liv.* 35, 48. Paullatimque per altercationem ad continuas et infestas orationes provecti sunt, *dans la chaleur croissante de l'attaque et de la réplique, ils en vinrent à des discours suivis et pleins d'animosité, Tac. Hist.* 4, 7. — *Particul. fréq. en parl. du temps : avancer, faire du progrès, marcher :* Eum colere cœpi non admodum grandem natu, sed tamen jam ætate provectum, *mais déjà avancé en âge, Cic. de Senect.* 4; *de même :* Provecta ætate mortua est, *elle est morte à un âge avancé, id. Tusc.* 1, 39, *fin.* Provecta nox erat, *la nuit était avancée, Tac. Ann.* 13, 20. — *De là :*

prōvectus, a, um, *Pa., avancé en âge (postér. à l'époq. class.)* : Senectute provectior, *Arnob.* 6, 195. Nestore sim quamvis provectior, *Auson. Epigr.* 19. Equis provectioribus tempora cavari incipiunt, supercilia canescere, *Pallad.* 4, 13, *fin.*

* **prō-vendo**, ĕre, *v. a., vendre, échanger :* Is, ut servorum captus est, facillime domo atque nostra familia provenditur, *Afran. dans Donat. Ter. Ad.* 3, 4, 34, *douteux (autre leçon* provenditur.)

prō-vĕnĭo, vēni, ventum, 4. *v. n., venir en avant, s'avancer, paraître, se produire, se montrer (n'est pas dans Cicéron)* :

I) *au propre* A) *en génér. (en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. class.)* : Proveniebant oratores novi, stulti adulescentuli, *de nouveaux orateurs se produisaient, Næv. dans Cic. de Senect.* 6, *fin.* Nam qui in scenam provenit novo modo, novum aliquid inventum afferre addecet, *celui qui paraît sur la scène, Plaut. Pseud.* 1, 5, 155. — Quibus feminis menstrua non proveniunt, *les femmes à qui leurs règles ne viennent pas, Cels.* 2, 7.

B) *particul.* 1°) *naître, venir, être engendré (postér. à Auguste)* : Deductis olim et nobiscum per connubia sociatis, quique mox provenere, hæc patria est, *il en est d'autres (étrangers) anciennement établis et mêlés avec nous par des mariages : pour ceux-là et ceux qui en sont nés, c'est ici leur patrie, Tac. Hist.* 4, 65. Nec aliud ibi animal provenit, *il n'y vient pas, on n'y trouve pas d'autre animal, Plin.* 9, 10, 12. Incubationi datur initium post novam lunam, quia prius inchoata non proveniunt, *n'éclosent pas, id.* 10, 54, 75. Insula, in qua candidum plumbum provenit, *île où il vient du plomb blanc, id.* 4, 16, 30. In stabulo multa sit agna meo, Lanaque proveniat nullas læsura puellas, *Ovid. Fast.* 4, 773. Sic neque fistulosus (caseus), neque salsus neque aridus provenit, *on obtient ainsi un fromage qui n'est ni... ni, etc., Colum.* 7, 8.

2°) *croître, pousser, grandir, se développer, venir (il se trouve en ce sens dans César)* : Frumentum propter siccitates angustius provenerat, *le blé avait peu donné, mal réussi à cause des sécheresses, Cæs. B. G.* 5, 24. Virgas roscidas si recideris, parum prospere proveniunt, *elles viennent mal, Colum.* 4, 30, *fin.* Ocimum cum maledictis ac probris serendum præcipiunt, ut lætius proveniat, *Plin.* 19, 7, 36. Arbores sponte sua provenientes, *arbres qui viennent d'eux-mêmes, id.* 17, 1, 1.

II) *au fig.* A) *en génér., se produire, paraître, se montrer (extrêmement rare)* : Doli non doli sunt, nisi astu colas : Sed malum maximum, si id palam provenit, *un tour d'adresse n'en est pas un, si on ne l'exécute finement ; et c'est un très-grand mal (pour son auteur), s'il se découvre, Plaut. Capt.* 2, 1, 26.

B) *particul.* 1°) *naître, résulter, se produire; arriver, avoir lieu :* Ut ex studiis gaudium, sic studia hilaritate proveniunt, *l'étude répand de la gaieté dans l'esprit; la gaieté, à son tour, répand de nouvelles grâces sur l'étude, Plin. Ep.* 8, 19, *fin.; cf. :* Carmina proveniunt animo deducta sereno, *les vers naissent facilement quand l'âme est calme et sereine, Ovid. Trist.* 1, 1, 39. Tranquille cuncta et ut proveniant sine malo, *pour que tout se passe tranquillement et sans mal, Plaut. Most.* 2, 1, 68. Quod uni olim Magno Alexandro simile provenisset ostentum, *Suet. Aug.* 94. Gnarus, ut initia belli provenissent, famam in cetera fore, *sachant que, selon que tourneraient les commencements de la guerre, etc., Tac. Hist.* 2, 20, *fin.* Non quid casu fiat, sed quid certa ratione plerumque proveniat, præcipere debemus, *Colum.* 4, 29.

2°) *avoir lieu, arriver, se faire de telle ou telle manière, avoir tel ou tel succès, réussir bien ou mal :* Adeo male me excipiunt decumæ et proveniunt male, *tant les dîmes vont mal, rentrent mal, Lucil. dans Non.* 521, 3. — *Métaph., avec des noms de personnes à qui qqche réussit bien ou mal :* Quum tu recte provenisti quumque es aucta liberis, gratulor, *je vous félicite de votre heureuse délivrance et de l'accroissement de votre famille, Plaut. Truc.* 2, 6, 35; *de même id. Stich.* 2, 2, 73; *Ter. Ad.* 5, 9, 22; *cf.* ~ nequiter multis modis, *j'ai mal réussi, les choses ont mal tourné pour moi, Plaut. Rud.* 3, 5, 57.

b) *dans le sens prégnant, prospérer, réussir, avoir un heureux succès, synon. de* succedere : Si destinata provenissent, *si le projet eût réussi, Tac. Hist.* 4, 18. Non ignavum, et si provenisset, atrox consilium init, *dessein qui n'était pas lâche et que le succès pouvait rendre terrible, id. ib.* 3, 41.

prōventus, ūs, *m.* [provenio], *venue, apparition, croissance, accroissement, production, fruit, récolte, moisson (n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr.* : Proventuque oneret sulcos atque horrea vincat, *qui de ses produits charge les sillons et fasse crouler les greniers, Virg. Georg.* 2, 518. ~ papilionis, *l'apparition des papillons, Plin.* 18, 25, 57. ~ rosarum, *les roses écloses, la moisson des roses, id.* 21, 5, 11. ~ olei, *ce qu'on a obtenu d'huile, id.* 17, 21, 19. ~ lactis, *id.* 20, 12, 48. Uberi vinearum proventu, *Suet. Claud.* 16, *fin.* Ficus trifero proventu, *figuier qui rapporte, qui donne des fruits trois fois l'an, Plin.* 15, 18, 19. — *Au pluriel, Plin.* 19, 5, 24; 19, 12, 62.

B) *métaph., grande quantité, abondante moisson, riche récolte, foule, multitude :* Magnum proventum poetarum hic annus attulit, *cette année a été fertile en poëtes, Plin. Ep.* 1, 13; *de même* ~ clarorum virorum, *Justin.* 13, 1. ~ murium, *Plin.* 10, 65, 85. ~ cuniculorum, *id.* 8, 55, 61.

II) *au fig.* A) *en génér., suite, résultat, issue, conséquence, succès :* ~ hujus peregrinationis, *Appul. Met.* 2, *p.* 118, *Oud.*

B) *particul., heureuse issue, succès, réussite :* ~ superioris temporis, *Cæs. B. C.* 2, 38. ~ multarum secundarum rerum, *Liv.* 45, 41. ~ orationis, *Plin. Ep.* 9, 13.

prōverbĭālis, e, *adj.* [proverbium], *proverbial (postér. à l'époq. class.)* : ~ versus, *Gell.* 2, 22, 24. — *Adv.* proverbialiter, *proverbialement, Ammian.* 29, 2, *fin.; Sidon. Ep.* 7, 9; *Donat. Ter. Eun.* 2, 2, 37.

proverbialiter, *adv., voy.* proverbialis, *à la fin.*

prōverbĭum, ĭi, *n.* [pro-verbum], *(avec* ŏ *bref par licence, Alcim.* 6, 387), *proverbe, dicton :* Ex quo illud factum est jam tritum sermone proverbium, *etc., d'où ce proverbe qui revient dans toutes les conversations, etc., Cic. Off.* 1, 10; *cf. ib.* 3, 19. Quod jam in proverbii consuetudinem venit, *ce qui est déjà passé en proverbe, id. ib.* 2, 15, *fin.* Vulgatum illud, quia verum erat, in proverbium venit, *Liv.* 40, 46. Quod est Græcis hominibus in proverbio, *Cic. Verr.* 2, 1, 20. Acta agimus, quod vetamur veteri proverbio, *nous faisons une chose faite, ce que nous défend un vieux proverbe, id. Læl.* 22, *fin.* — *Au pluriel :* Istius nequitiam in ore vulgi atque in communibus proverbiis esse versatam, *Cic. Verr.* 2, 1, 46, *fin.* Proverbia opportune aptata, *Quintil. Inst.* 6, 3, 97.

prōversus, a, um, *Partic. de* proverto.

prō-verto, *sans parf.* sum, 3. *tourner en avant (antér. à l'époq. class.)* : « Vertit, pervertit, provertit, » *Not. Tir. p.* 46. Ut transversus, non proversus cedit, quasi cancer solet, *il va de travers et non droit devant lui, de la façon des écrevisses, Plaut. dans Varr. L. L.* 7, 5, § 81. — Provorsum fulgur appellatur, quod ignoratur noctu an interdiu sit factum, *etc.,» Fest. p.* 229, *ed. Müll.*

provide, *adv., voy.* providus, *à la fin.*

providens, entis, *Partic. et Pa. de* provideo.

providenter, *adv., voy.* provideo, *Pa. n°* A, *à la fin.*

prōvĭdentĭa, æ, *f.* [provideo]. — I) *prévision, vue, connaissance anticipée, prescience :* « Providentia est, per quam futurum aliquid videtur ante quam factum sit, » *par la prévision, on voit une chose qui doit arriver avant qu'elle soit arrivée, Cic. Invent.* 2, 53, 160. Multa bona nostra nobis nocent : timoris enim tormentum memoria reducit, providentia anticipat, *la mémoire ramène le tourment de la crainte; la prévoyance l'anticipe, Senec. Ep.* 5, *fin.*

II) *prévoyance, c.-à-d. prudence, sollicitude, sagesse par laquelle on pourvoit à l'avenir, soins prévoyants; en parl. des dieux, providence :* Esse deos et eorum providentia mundum administrari, *qu'il y a des dieux et que le monde est gouverné par leur providence, Cic. Divin.* 1, 51, *fin.; cf. id. N. D.* 1, 8; 2, 22; *Quintil. Inst.* 11, 1, 23. Et bello strenuus erat et bonus consilio, quorum alterum ex providentia timorem, alterum ex audacia temeritatem afferre plerumque solet, *il était brave dans l'action, sage dans le conseil, deux qualités dont l'une engendre la crainte par trop de prudence, l'autre, la témérité par trop d'audace, Sall. Jug.* 7. Quum in omnibus rebus, tum in disponendis facultatibus plurimum tibi et usus et providentiæ superest, *Plin. Ep.* 3, 19, *fin.* — *Avec le génitif de l'objet :* Strepitus dissoni, casus incerti neque feriendi neque declinandi providentia, *ce ne furent plus alors que bruits discordants, chances inattendues; on ne voit ni à diriger ni à parer les traits, Tac. Hist.* 4, 29. Magis est, ut providentia filiorum suorum hoc fecisse videatur, *l'avoir fait en vue de ses enfants, Pompon. Dig.* 33, 1, 7, *fin.* — *Au pluriel :* Agnosce bonitatem dei ex providentiis et legibus, ex præmonitionibus bonis et benignis, *aux dispositions de sa providence et à ses lois, etc., Tertull. adv. Marc.* 2, 4, *fin.*

B) *métaph.* 1°) *la providence comme désignation de la divinité, la divine providence (postér. à Auguste)* : Vis illum (deum) providentiam dicere? recte dices, *Senec. Q. Nat.* 2, 45. Oratio, qua nihil præstantius homini dedit providentia, *la parole, le plus beau don que la providence ait fait à l'homme, Quintil. Inst.* 1, 10, 7; *de même id. ib.* 1, 12, 19; 6, *præf.* § 4; 5, 12, 19; 10, 1, 109; 12, 1, 12.

2°) Providentia, *la Providence, personnifiée, comme déesse, traduct. du grec* Πρόνοια, *Macrob. Sat.* 1, 17. Hæc divina mens in suæ simplicitatis arce composita, multiplicem rebus gerendis modum statuit; qui modus cum in ipsa divinæ intelligentiæ puritate conspicitur, providentia nominatur; cum vero ad ea, quæ movet atque disponit, refertur, fatum a veteribus appellatum est, *Boeth.* 4, *pros.* 6, *ante med.*

prō-vĭdĕo, vīdi, visum, 2. *v. n. et a.*

I) *neutr.* A) *au propr., voir en avant, voir devant soi, au loin (extrêmement rare)* : Jacula et sagittas et cetera missilia in tenebris, ubi, quid petatur, procul provideri nequeat, inutilia esse, *dans les ténèbres où il est impossible de distinguer de loin un but où viser, Liv.* 44, 35, 12.

B) *au fig.* 1°) *être prévoyant, se précautionner contre, veiller à (rare, mais très-class.)* : Actum de te est, nisi provides, *c'est fait de toi, si tu n'y prends garde, Cic. Fam.* 9, 18, *fin.*

2°) *pourvoir à, veiller à, aviser à, prendre les mesures nécessaires (fréq. et très-class.); se construit absol; avec le datif; avec* de, ut, ne : Multum in posterum providerunt, quod, *etc., ils se sont assurés une garantie pour l'avenir, en, etc., Cic. Agr.* 2, 33, *fin.* — Nihil me curassis, ego mihi providero, *Plaut. Most.* 2, 2, 93. ~ rei frumentariæ, *faire des approvisionnements, pourvoir aux subsistances, Cæs. B. G.* 5, 8. ~ conditioni omnium civium contra hominum potentias, *défendre tous les citoyens contre les intrigues des hommes puissants, Cic. Cœl.* 9. Ut consulas omnibus, ut medeare incommodis hominum, provideas saluti, *et veiller à leur salut, id. Qu. Fr.* 1, 1, 10, *fin.; cf. impersonnellement :* A diis vitæ hominum consuli et provideri, *id. N. D.* 1, 2. In ea quoque re ambitioni providebant, *en cela aussi ils se défiaient de l'intrigue, Plin.* 34, 6, 14. — Est autem de Brundusio atque illa ora Italiæ providendum, *il faut aussi pourvoir à la défense de Brindes et de cette partie du littoral de l'Italie, Cic. Phil.* 11, 11; *cf. :* Eos de re frumentaria ut providerent hortatus est, *Cæs. B. C.* 3, 34. Ut quam rectissime agantur omnia, mea cura, opera, diligentia, gratia providebo, *je veillerai à ce que tout se fasse comme il faut, Cic. Fam.* 1, 2, *fin.* — Omnibus rebus cura et provide, ne quid ei desit, *fais en sorte qu'il ne manque absolument de rien, Cic. Att.* 11, 3, *fin.; cf. impersonnellt :* Provisum est, ne in præsentia hæc hinc abeat, *les mesures sont prises pour qu'elle ne s'en aille point d'ici présentement, Ter. Phorm.* 5, 2, 14, *et :* Satis undique provisum atque præcautum est, ne quid, *etc., Liv.* 36, 17.

II) *act.* A) *au propre, voir qqche devant soi dans l'espace, dans le lointain (très-rare)* : Nave provisa, *un vaisseau ayant été vu au loin, Suet Tib.* 14. E cujus splendore per imagines, quicquid a tergo fieret, provideret, *dont la surface polie lui permettait de voir reflété devant lui tout ce qui se passait derrière son dos, id. Domit.* 14. — Non hercle te provideram : quæso ne vitio vortas : Ita iracundia obstitit oculis, *ma foi, je ne t'avais pas encore aperçu : ne m'en fais pas un crime : la colère m'aveuglait, Plaut. Asin.* 2, 4, 44; *de même* ~ aliquem, *Hor. Ep.* 1, 7, 69.

B) *au fig.* 1°) *voir devant soi dans le temps, prévoir, pressentir (très-class.)* : Quod ego, priusquam loqui cœpisti, sensi atque providi, *ce que j'ai prévu et pressenti avant que tu prisses la parole, Cic. Vatin.* 2; *cf. :* Plus animo providere et præsentire existimabatur, *Cæs. B. G.* 7, 30. Medicus morbum ingraves-

centem ratione providet, insidias imperator, tempestates gubernator, *c'est par le raisonnement que le médecin, le général et le pilote prévoient le danger du malade, les embûches de l'ennemi et l'approche de la tempête, Cic. Divin.* 2, 6. Est boni consulis, non solum videre, quid agatur, verum etiam providere, quid futurum sit, *id. Mur.* 2, *fin.* Petitionis nostræ hujusmodi ratio est, quod adhuc conjectura provideri possit, *id. Att.* 1, 1. Maris subita tempestas quam ante provisa terret navigantes vehementius, *une tempête soudaine est plus terrible pour les matelots qu'une tempête prévue, id. Tusc.* 3, 22. Ratio explorata atque provisa, *id. Verr.* 2, 1, 6.

2°) *préparer par prévoyance, pourvoir à, procurer par provision, se précautionner de, veiller d'avance à :* Eas cellas provident, ne habeant in solo humorem, *Varr. R. R.* 3, 10, 4. Quod opus erit, ut res tempusque postulat, provideas atque administres, *Cic. Fam.* 14, 21. Providentia hæc potissimum providet et in his maxime est occupata, ut, *etc.*, *id. N. D.* 2, 22. Ea quæ ad usum navium pertinerent, providere instituunt, *ils pourvoient aux choses qui forment l'armement des navires, Cæs. B. G.* 3, 9; *de même* ~ rem frumentariam, *faire les approvisionnements de blé, id. ib.* 6, 9; *cf. :* Frumento exercitui proviso in Italiam profectus est, *après avoir réuni le blé nécessaire à l'armée, id. ib.* 6, 44, *et :* Provisi ante commeatus, *Tac. Ann.* 15, 4. Verbaque provisam rem non invita sequentur, *quand les choses sont toutes trouvées, l'expression suit aisément, Hor. A. P.* 311. — *De là :*

A) prōvĭdens, entis, *Pa., prévoyant, précautionné, prudent, sage (très-class.) :* Homo est valide acutus et multum providens, *c'est un homme très-fin et très-prudent, Cic. Fam.* 6, 6. — *Compar. :* Ille tibi omnia explanabit : id et ad brevitatem est aptius et ad reliquas res providentius, *vous saurez tout de sa bouche : cette voie d'information est la plus courte et la plus prudente sous tous les rapports, Cic. Fam.* 3, 1. — *Superl. :* Providentissimus quisque, *Tac. Hist.* 1. 82; *de même Plin. Ep.* 9, 13. — *Adv.* providenter, *avec prévoyance, sagesse, prudence, Sall. Jug.* 90; *Plin. Paneg.* 1; *Ulp. Dig.* 47, 3, 1. — *Superl., Cic. N. D.* 3, 40; *Plin. Ep.* 10, 69; 81.

* B) prōvīso, *de dessein prémédité :* Crebra hinc prœlia, ut cuique fors aut virtus, temere, proviso, ob iram, ob prædam, *Tac. Ann.* 12, 39.

prōvĭdus, a, um, *adj.* [provideo]. — I) *qui voit d'avance, qui voit l'avenir :* Mens provida rerum futurarum, *l'esprit qui prévoit l'avenir, Cic. Divin.* 2, 57. Nec eum provida futuri fefellit opinio, *Liv.* 23, 36. At veri providus augur Thestorides, *Ovid. Met.* 12, 18. — II) *prévoyant, prudent, sage, avisé :* Illi homines honestissimi propter istius insidias parum putantur cauti providique fuisse, *Cic. Rosc. Am.* 40. Animal hoc providum, sagax... plenum rationis et consilii, quem vocamus hominem, *cet animal prévoyant, sagace, plein de raison et de sagesse que nous appelons l'homme, id. Leg.* 1, 7. Orator prudens et providus, *id. Partic.* 5. Dispice, ne sit parum providum, sperare ex aliis, quod tibi ipse non præstes, *vois s'il n'est pas peu sage d'attendre des autres ce qu'on peut obtenir de soi-même, Plin. Ep.* 2, 10. — III) *qui pourvoit à, qui veille à, qui prépare; attentif à, préoccupé de :* Natura consultrix et provida utilitatum oportunitatumque omnium, *Cic. N. D.* 2, 22. Rerum vestrarum providus, constans in periculis, *Tac. Ann.* 4, 38. Hæc omnia esse opera providæ sollertisque naturæ, *Cic. N. D.* 2, 51, *fin.* Provida cura ducis, *les soins prévoyants du chef, Ovid. Fast.* 2, 60.

Adv. prōvĭde, *avec prévoyance (très-rare) :* Tabulata ramorum sustinendo nido provide eligere, *Plin.* 10, 33, 50.

provigeo, *voy.* provegeo.

prōvincia, æ, *f.* [pro-vinco], *province, pays hors de l'Italie, qui, par conquête, succession ou toute autre cause, tombait sous la domination de Rome et en devenait tributaire; se traduit souvent aussi par : gouvernement, administration d'une province :* Omnium nationum exterarum princeps Sicilia se ad amicitiam fidemque populi Romani applicuit : prima omnium, id quod ornamentum imperii est, provincia est appellata, *de toutes les nations étrangères, la Sicile est la première qui se soit refugiée dans l'amitié et dans la foi du peuple romain; la première qui ait porté le nom de province, ce titre si honorable pour nous, Cic. Verr.* 2, 2, 1. Defendo multas civitates, provinciam Siciliam totam, *id. Divin. in Cæcil.* 2, 5. Bellum a Parthis in provinciam Syriam illatum, *dans la province de Syrie, id. Fam.* 15, 2. Quum Asiam provinciam consulari imperio obtineres, *id. Flacc.* 34, 85. Provinciæ Galliæ M. Fonteius præfuit, *M. Fonteius eut le gouvernement de la Gaule, id. Fontej.* 1, Præponere, præficere aliquem provinciæ, *id. Fam.* 2, 15. Tradere alicui provinciam, *id. ib.* 3, 3. In provinciam cum imperio proficisci, *partir pour sa province, pour son gouvernement, id. ib.* 3, 2. Administrare provinciam æquitate et continentia, *id. ib.* 15, 4 De provincia decedere, *quitter son gouvernement, id. ib.* Provinciam Lentulus, quum et auctoritate senatus et sorte haberet, deposuit, *abandonna sa province, y renonça, id. Pis.* 21, *fin.* ~ consularis, *province consulaire (administrée par un consulaire), id. Verr.* 2, 1, 13. ~ prætoria, *province administrée par un ancien préteur, c.-à-d. par un propréteur, id. Phil.* 1, 8.

II) *métaph., en génér., emploi, charge, fonction, administration, commandement, affaire, mission (très-class.) :* Ipsi obsonant : quæ parasitorum ante erat provincia, *ils vont eux-mêmes au marché, ce domaine réservé des parasites (ce qui était autrefois l'office des parasites), Plaut. Capt.* 3, 1, 14. Illam sibi officiosam provinciam depoposcit, ut cum prima luce consulem salutatum veniret, me in meo lectulo trucidaret, *il demanda d'être chargé du soin de me massacrer dans mon lit, Cic. Sull.* 18, *fin.* Qui eam provinciam susceperint, ut in balneas contruderentur, *id. Cœl.* 26, Consules T. Sicinius et C. Aquilius. Sicinio Volsci, Aquilio Hernici (nam hi quoque in armis erant) provincia evenit, *Sicinius fut chargé des Volsques, Aquilius des Herniques (car eux aussi avaient pris les armes); c.-à d. furent chargés de les combattre, Liv.* 2, 40, *fin.; de même :* Quum ambo consules Appuliam provinciam haberent, *id.* 26, 22. — *Au pluriel :* Heri ante dixeram omnibus (servis), dederamque eas provincias, *etc.*, *je vous avais hier fait la leçon à tous, et je vous avais donné ces provinces, c.-à d. distribué ces emplois, Plaut.* 1, 2, 15. Ipsi inter se provincias partiuntur, Drappes castris præsidio cum parte copiarum restitit, Lucterius agmen jumentorum ad oppidum adducit, *Hirt. B. G.* 8, 35. — *C'est aussi un surn., rom., Inscr. ap. Murat.* 2058, 9, *vicieuse et corrigée dans l'archeogr. Triest. t.* 1, *p.* 126.

Provincia, *voy.* Gallia Narbonensis.

prōvinciālis, e, *adj.* [provincia], *relatif à la province, de province, provincial :* Mihi casus urbanam administrationem, tibi provincialem dedit, *le sort nous a départi, à moi la magistrature dans Rome, à toi l'administration d'une province, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 15. ~ scientia, *la science du gouverneur de province, du gouvernement provincial, id. ib.* 7. ~ molestia, *tribulations qu'on éprouve dans le gouvernement d'une province, id. Fam.* 2, 7. ~ abstinentia, *désintéressement qu'on montre dans l'administration d'une province, id. Sest.* 3; *de même* ~ integritas, *id. ib.* 5. ~ parsimonia, *Tac. Agr.* 4. ~ bellum, *id. Hist.* 1, 89. ~ crimina, *crimes commis dans la province, id. Ann.* 4, 20, *fin.* Aditus ad me minime provinciales : nihil per cubicularium, *je ne suis pas invisible comme un gouverneur de province : rien ne se fait par mes gens, Cic. Att.* 6, 2. — II) *substantivt,* provinciales, ium, *les gens de province, les provinciaux :* Non quin possunt multi esse provinciales viri boni, *ce n'est pas qu'il n'y ait en province beaucoup d'honnêtes gens, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5; *de même Suet. Calig.* 39; *Ulp. Dig.* 50, 16, 190. *Par oppos. aux habitants de l'Italie :* Italicus es an provincialis? *Plin. Ep.* 9, 23; *de même Suet. Vesp.* 9; *cf. adjectivt :* Si modo non provincialis, sed Italicus ager est, *Colum.* 3, 3, *fin.* — *On entend aussi par* provinciales, *les gens du pays, les indigènes, par rapport aux soldats qui venaient seulement tenir garnison;* Præiinus et commilitonibus jusjurandum more solemni præstantibus et provincialibus, qui eadem certarunt pietate, jurantibus, *Plin. Ep.* 10, 52.

* **prōvinciātim**, *adv.* [provincia], *par province, dans chaque province :* Ex militaribus copiis legiones et auxilia provinciatim distribuit, *Suet. Aug.*

provinco, is, īci, ĕre, *vaincre auparavant, Paul. Diac. p.* 226, 19.

prō-vindēmĭātor, ōris, *m., étoile qui se trouve au-dessus de l'épaule droite de la Vierge, en grec,* προτρυγητής, *Virg.* 9, 4, 1, *Schneid. N. cr.*

prōvīsio, ōnis, *f.* [provideo]. — I) *prévision, prescience :* Multum potest provisio animi ad minuendum dolorem, *Cic. Tusc.* 3, 14, 30. — II) *prévoyance, prudence, sagesse :* Vitiosum genus et longa animi provisione fugiendum, *Cic. Or.* 56, 198. — III) *soins, mesures pour ou contre une chose à venir : et, dans le dernier cas, empêchement, mesures préventives :* ~ posteri temporis, *action de pourvoir à l'avenir, Cic. Partit.* 20. ~ annonaria, *provision, approvisionnement, Trebell. XXX. tyrann.* 18. — Omnium horum vitiorum atque incommodorum una cautio est atque una provisio, ut ne nimis cito diligere incipiamus, *le seul moyen de prévenir ces vices et ces inconvénients, c'est de ne pas se lier trop vite, Cic. Lœl.* 21.

1. **proviso**, *adv., voy.* provideo, *à la fin. n°* B.

2. **prō-vīso**, ĕre, *v. n. et a., aller ou venir voir, aller s'informer de qqche (antér. à l'époq. class.) :* Proviso, quid agat Pamphilus, *je viens voir ce que fait Pamphile, Ter. Andr.* 5, 5, 1. Huc proviso, ut, ubi tempus siet, deducam, *je viens voir quand il sera temps de les emmener, id. Eun.* 3, 1, 4. Ego hinc ad hos provisam, quam mox virginem arcessant, *id. Ad.* 5, 6, 1. (« proviso duas res significat : procedo et video, » *Donat.*) — *Avec l'accusatif :* Si quem hominem exspectant, eum solent provisere : Qui hercle illa causa nihil ocius venit, *quand on attend qqn, on a coutume d'aller voir s'il vient : cela ne le fait pas venir un instant plus tôt, Plaut. Stich.* 5, 1, 2.

prōvīsor, ōris, *m.* [provideo]. — *I) *celui qui prévoit qqche :* ~ ingruentium dominationum, *Tac. Ann.* 12, 4. — II) *celui qui pourvoit à, qui songe à, se préoccupe de :* ~ tardus utilium, *Hor. A. P.* 164. ANCIO. BASSO. PROCONSVLI. CAMPANIÆ. PROVISORI. EIVSDEM. PROVINCIÆ, *Inscr. Orell. n°* 105. ~ ORDINIS (decurionum), *pourvoyeur de l'ordre des décurions, ib. n°* 3766.

1. **provisus**, a, um, *Partic. de* provideo.

2. **prōvīsus**, ūs (*seulem. à l'abl. sing.*), *m.* [provideo] (*mot de Tacite*) — * I) *vue au loin :* Nihil animus aut manus, ne oculi quidem provisu juvabant, *ni le courage ni les bras, ni les yeux, qui du moins avertissent du péril, n'étaient d'aucun secours, Tac. Hist.* 3, 22. — II) *au fig.* — * A) *prévision :* ~ periculi, *Tac. Ann.* 1, 27. — B) *action de pourvoir à, prévoyance, providence :* ~ deum, *Tac. Ann.* 12, 6. — Dispositu provisuque civilium rerum peritus, *id. Hist.* 2, 5; *de même* ~ rei frumentariæ, *approvisionnements, id. Ann.* 15, 8. — Cura, provisu perinde agere ac si hostis ingrueret, *être aussi actif, aussi vigilant que si l'ennemi était en présence, id. ib.* 12, 12.

* **prō-vīvo**, ĕre, *v. n., continuer à vivre, prolonger sa vie :* Quam interfecto Sejano spe sustentatam provixisse reor, *Tac. Ann.* 6, 25.

prōvŏcābĭlis, e, *adj.* [provoco], *facile à provoquer, à exciter (postér. à l'époq. class.) :* ~ motus liquidorum fluxionibus, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 21.

* **prō-vŏcābŭlum**, i, *n., mot employé pour un autre, pronom, Auct. ap. Varr. L. L.* 8, 23, § 45.

prōvŏcātīcius, a, um, *adj.* [provoco], *qu'on peut attirer, provoquer; attiré, provoqué (postér. à l'époq. class.) :* ~ animatio, *Tertull. adv. Marc.* 2, 3.

prōvŏcātio, ōnis, [provoco], — I) *provocation, défi (postér. à Auguste) :* Ex provocatione hostem interemit, *Vellej.* 1, 12; *de même Plin.* 7, 20, 20; *ib.* 28, 29; 33, 1, 4. — II) *appel à un juge supérieur (en ce sens il est fréq. et très-class.) :* AD POPVLVM PROVOCATIO ESTO, *qu'il y ait appel au peuple, Leg.* 3, 2; *cf. :* Publicola legem ad populum tulit... ne quis magistratus civem Romanum adversus provocationem necaret neve verberaret. Provocationem autem etiam a regibus fuisse declarant pontificii libri, *etc.*, *pour interdire aux magistrats de mettre à mort ou de frapper de verges le citoyen romain qui en appelait au peuple. Le droit d'appel existait déjà sous les rois comme l'attestent les livres des pontifes (ou plutôt : on pouvait en appeler même des rois) : id. Rep.* 5, 31; *de même ib.* 2, 36; 37; 3, 32; *de Or.* 2, 48; *Agr.* 2, 13; *Liv.* 1, 26; 3, 56 *et :* Tum demissi populo fasces, tum provocationes omnium rerum, tum secessio plebis, *etc.*, *Cic. Rep.* 1, 40, 62.

prōvŏcātīvus, a, um, *adj.* [provoco], *provoqué, excité (postér. à l'époq. class.) :* ~ crementa animæ, *Tertull. Anim.* 37, *extr.*

prōvŏcātor, ōris, *m.* [provoco], *provocateur, celui qui défie, qui provoque à un combat, Liv. Epit.* 48, *med.; Justin.* 10, 3; 33, 4; *Gell.* 9, 13. — II) *particul., sorte de gladiateur, Cic. Sest.* 64, 134; *Inscr. Orell. n°* 2566 *et* 2568.

* **prōvŏcātōrius**, a, um, *adj.* [provocator], *de provocation, relatif à un défi :* ~ dona, *dons faits à celui qui a provoqué et tué un ennemi, Gell.* 2, 11, 3.

prōvŏcātrix, īcis, *f.* [provoco], *celle qui provoque (postér. à l'époq. class.) :* ~ improbitas, *Lactant.* 6, 18, *med.*

prō-vŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. et n., appeler dehors, mander dehors, faire sortir, demander, provoquer, etc.*

I) *au propre* — A) *en génér. (très-rare) :* Herus si tuus domi est, quin provocas? *si ton maître est à*

la maison, que ne l'appelles-tu? Plaut. Pseud. 2, 2, 43; *de même :* Tu hic ante ædes interim speculare, ut, ubi illæc prodeat, me provoces, *afin de m'appeler, dès qu'elle paraîtra, id. Mil. gl.* 4, 3, 28. Provocatur pædagogus, *id. Bacch.* 3, 3, 40. Cuidam servulo Mandant, ut ad se provocet Simonidem, *d'appeler, de faire sortir Simonide, Phædr.* 4, 24. Dum rota Luciferi provocet orta diem, *jusqu'à ce que le char de Lucifer appelle le jour, Tibull.* 1, 10, 62; *de même* ∼ diem, *Ovid. Fast.* 1, 456. — ∼ et elicere novas radiculas, *Colum.* 3, 15.

B) *particul.* — 1°) *défier qqn, provoquer, inviter au jeu, au chant, à boire, à lutter, etc.*) : Talos poscit sibi in manum : provocat me in aleam, ut ego ludam, *il demande des dés, et me défie au jeu, m'invite à jouer, me propose une partie, Plaut. Curc.* 2, 3, 75; *de même* ∼ aliquem tesseris, *Macrob. Sat.* 1, 10. Pamphilam cantatum provocemus, *invitons Pamphila à chanter, Ter. Eun.* 3, 1, 52. ∼ aliquem ad pugnam, *provoquer qqn au combat, Cic. Tusc.* 4, 22; *cf. :* Provocatus equestria hæc spolia capta ex hoste cæso porto, *Liv.* 8, 7, *et :* Quum fuisset provocatus, *ayant été provoqué, Flor.* 2, 17, 11, *Duker.* Non minus potant, et oleo et mero viros provocant, *Senec. Ep.* 95; *de même* ∼ aliquem ad bibendum, *défier à boire, Vopisc. Firm.* 4.

2°) *dans la langue du droit, en appeler à un tribunal supérieur, faire appel; en ce sens, il est ordinairement neutre :* ∼ ad aliquem; *ce n'est que postérieurement à l'époque classique qu'on a employé le verbe actif avec l'accusatif; c'est le contraire pour* appellare, *voy. ce mot* b) — α) *n. :* Ut de majestate damnati ad populum provocent, *en appellent au peuple, Cic. Phil.* 1, 9. Tribunos plebis appello et provoco ad populum, *Liv.* 8, 33. Arreptus a viatore, Provoco, inquit, *saisi par le licteur, j'en appelle, dit-il, id.* 3, 56, *cf. id.* 1, 26. Si a duumviris provocarit, provocatione certato, *id. ib.* Quem enim provocaturum, si hoc indemnato indicta causa non liceat? *qui fera appel, si celui-là ne le peut qui n'a pas été condamné, dont la cause n'a pas été entendue? id.* 3, 56. Itemque ab omni judicio pœnaque provocari licere, *Cic. Rep.* 2, 41, 54. — β) *act.* (*postér. à l'époq. class.*) : Si nulli sint debitores aut judicem provocent, *s'il n'y a point de débiteur ou qu'ils aient recours au juge, Ulp. Dig.* 8, 28, 6. Si præfectus urbi judicem dederit vel prætorio, ipse erit provocandus, qui eum judicem dederit, *id. ib.* 49, 3, 1. — *On dit aussi :* ∼ judicium ad populum, *déférer un jugement à l'appréciation du peuple, en appeler au peuple d'un jugement rendu :* Horatius a Tullio damnatus, ad populum provocato judicio, absolutus est, *Val. Max.* 8, 1, n° 1.

II) *au fig.* — A) *provoquer, défier* (*en qque sorte à une lutte*), *le disputer à, rivaliser avec* (*postér. à Auguste*) : Tanta ei sanctitas, gravitas, auctoritas etiam, ut posset senes illos provocare virtute, *qu'il pouvait le disputer en vertu même aux vieillards, Plin. Ep.* 2, 7; *de même :* Elegia Græcos quoque provocamus, *pour l'élégie nous ne le cédons pas même aux Grecs, Quintil. Inst.* 10, 1, 93; *cf. :* Pinxit et heroa nudum eaque pictura naturam ipsam provocavit, *et ce tableau rivalisait avec la nature même, Plin.* 45, 10, 36. — *Avec un nom de chose p. sujet :* Omnes tamen has ejus (roboris) dotes ilex solo provocat cocco, *Plin.* 16, 8, 12. Immensum latus Circi templorum pulchritudinem provocat, *Plin. Paneg.* 51, 3.

B) *appeler, provoquer, inviter, stimuler, exciter, engager à :* Bonam conscientiam civium ad usum indulgentiæ principis provocare et attollere, *inviter et enhardir la bonne conscience des citoyens à solliciter les faveurs du prince, Plin. Ep.* 10, 7. Omni comitate ad hilaritatem et jocum provocare, *Suet. Calig.* 27; *Claud.* 21; *de même* ∼ tacentes vel summissim fabulantes ad communionem sermonis, *inviter des personnes qui se taisent ou qui causent tout bas à prendre part à la conversation commune, id. Aug.* 74.

C) *exciter, provoquer en prenant l'initiative, pousser à qqche* (*très-class. en ce sens*) : Qui mecum sæpissime non solum a me provocatus, sed etiam sua sponte, de te communicare solet, *non-seulement quand je l'y provoque, mais encore de son propre mouvement, Cic. Fam.* 1, 7, 3; *de même* ∼ aliquem beneficio, *id. Off.* 1, 15; ∼ sermonibus, *Cæs. B. C.* 1, 74; ∼ minis et verbis, *Tac. Hist.* 3, 24; ∼ bello, *id. ib.* 4, 17; ∼ injuria, *id. Ann.* 14, 49 *et autres semblables.*

D) *faire naître, provoquer, causer, occasionner, amener :* ∼ officia comitate, *attirer les cœurs par des manières obligeantes, Tac. Hist.* 5, 1. ∼ mortem tot modis, *multiplier de tant de manières les provocations à la mort, Plin.* 19, *præf.* ∼ bellum, *faire naître la guerre, Tac. Germ.* 35; *Plin. Paneg.* 16.

E) (*d'après le n°* I, B, 2) *en appeler à qqn ou à qqche, s'en référer à :* Quam id rectum sit, tu judicabis : ne ad Catonem quidem provocabo, *Cic. Att.* 6, 1, 7. ∼ ad literas Pudentillæ, *Appul. Apol. p.* 568, *Oud.*

pro-vŏlo, āvi, 1. *v. n., s'envoler, s'enfuir en volant.* — I) *au propre :* Inter pullos (columbarum) sæpe ova inveniuntur, et alii provolant, alii erumpunt, *aussi trouve-t-on souvent des œufs parmi les petits et les uns (les petits) s'envolent, les autres (les œufs) éclosent, Plin.* 10, 58, 79. ∼ apes, *id.* 11, 18, 19. — II) *métaph., voler, s'élancer, accourir, s'avancer rapidement, se précipiter vers* (*très-class.*) : Eorum parentes cum propinquis capillo passo in viam provolarunt, *accoururent dans la rue les cheveux épars, Quadrig. dans Gell.* 2, 19. Subito omnibus copiis provolaverunt impetumque in nostros equites fecerunt, *ils s'élancèrent tout-à-coup avec toutes leurs forces, Cæs. B. G.* 2, 19, 6. In primum infestis hastis provolant duo Fabii, *Liv.* 3, 62, *fin.; cf. id.* 2, 46, *fin.* Ipse ad primores Romulus provolat, *id.* 1, 12. — *Avec un nom de chose pour sujet, se propager, se répandre :* Tantus discidio nubis ventique procella Mittitur ardenti sonitus quum provolat ictu, *Lucr.* 6, 294.

pro-volvo, volvi, vŏlūtum, 3, *v. a., rouler en avant, faire rouler devant soi* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron*) : Nisi puerum tollis, jam ego hunc in viam mediam provolvam teque ibidem pervolvam in luto, *je le ferai rouler au milieu de la rue et t'y roulerai toi-même dans la boue, Ter. Andr.* 4, 4, 37. ∼ cupas ardentes in opera, *Hirt. B. G.* 8, 42. ∼ congestas lapidum moles, *rouler sur qqn des monceaux de pierres, Tac. Ann.* 4, 51. Trepidatione ferentium Galba projectus e sella ac provolutus est, *fut jeté et roulé à terre, id. Hist.* 1, 41. Hunc lora et juga subter Provolvere rotæ, *Virg. Æn.* 15, 532.

B) *particul.* ∼ se *ou, au passif, dans le sens moyen, se jeter aux genoux, aux pieds de qqn, se prosterner devant :* Cui quum se mæsta turba ad pedes provolvisset, *Liv.* 6, 3. Flentes ad genua consulis provolvuntur, *id.* 34, 11. Mater et conjux provolutæ ad pedes orare cœperunt, *ut, etc., Curt.* 3, 12. Genibus ejus provolutus, *Tac. Ann.* 12, 18; *Justin.* 11, 9.

II) *au fig., entraîner, emporter* (*postér. à Auguste*) : Multi fortunis provolvebantur, *beaucoup étaient ruinés* (*précipités du haut de leur fortune*), *Tac. Ann.* 6, 17. — Provolutus effususque in iram, *se laissant emporter par la colère, Gell.* 1, 26.

*B) *au passif, dans le sens moyen :* Usque ad libita Pallantis provoluta, *qui s'était postituée aux plaisirs d'un Pallas, Tac. Ann.* 14, 2.

pro-vŏmo, ĕre, *vomir, rendre :* Turbinis immanem vim provomit atque procellat, *Lucr.* 6, 447.

provorsus, a, um, *Partic. de* proverto.

pro-vulgo (volg.) āvi, ātum, 6. *v. a., divulguer, publier, rendre public* (*postér. à Auguste*) : Duabus conjurationibus provulgatis, *Suet. Ner.* 36. Thematis inauditi operam provulgat, *Sidon. Ep.* 9, 11.

« PROX, bona vox, velut quidam præsignificare videtur, ut ait Labeo de jure pontificio LXI, » *Fest. p.* 253, *ed. Müll.; cf. :* « Prox, bona vox, ut æstimo, quasi proba vox, » *sorte d'exclamation de bon augure, Paul. ex Fest. p.* 252, *ib.*

† **proxĕnēta**, æ, *m.* = προξενητής, *proxénète, courtier, entremetteur, agent, Senec. Ep.* 119; *Martial.* 10, 3; *Dig.* 50, 14; De proxenetis.

† **proxĕnētĭcum**, i, *n.* = προξενητικόν, *salaire du proxénète, courtage, Ulp. Dig.* 50, 14, 1; 3.

proxĭmātus, a, um, *part. de* proximo.

proxĭmātus, ūs, *m.* [proximus], *la première dignité après le* Magister scriniorum, *le proximat, Cod. Theod.* 6, 26, 11 *et* 17.

proxĭme (proxume), *adv., voy.* propior, *n°* II, *à la fin.*

proxĭmĭtas, ātis, *f.* [proximus], *proximité, voisinage.* — I) *au propre : Vitr.* 2, 9, *med.; Ovid. de Nuce* 56. — II) *au fig.* — A) *proche parenté, Ovid. Met.* 10, 340; 13, 154; *Quintil. Inst.* 3, 6, 95. — B) *ressemblance, analogie, Ovid. A. A.* 2, 662. — C) *réunion, assemblage, rapprochement, Appul. Dogm. Plat.* 2. *p.* 240, *Oud.*

1. **proxĭmo**, *adv., voy.* proximus *au mot* propior, *n°* II.

2. **proxĭmo**, āre, *v. n. et a.* [proximus], *approcher de, s'approcher de qqche; être tout près de, être proche, avoisiner* (*ne se trouve que postér. à l'époq. class.; car dans Cic. N. D.* 2, 44, 112 *il faut lire* proxima) : Dum in vicum proximamus, *pendant que nous approchons du bourg, Appul. Met.* 2, *p.* 169, *Oud.* ∼ alicui, *Solin.* 48; *de même* ∼ foribus, *Appul. Met.* 6, *p.* 389, *Oud.* ∼ ripam maris, *id. ib.* 11, *p.* 785, *Oud.* — Luce proximante, *à l'approche du jour, id. ib.* 5, *p.* 332, *Oud. Part. passé :* Miles ad secreta judicis proximatus, *Cassiod. Variar.* 11, 6.

proximus (proxumus), a, um, *voy.* propior, *n°* II.

prūdens, entis, *adj.* [*forme contracte de* providens], — I) *qui prévoit, qui sait d'avance* (*en ce sens il ne se trouve que postér. à Auguste et est très-rare*); *se construit avec une propos. infinit. p. régime :* Ob ea se peti prudens, *sachant bien qu'on le poursuivait pour cela, Plin.* 8, 31, 49. Ille contra urinam spargit, prudens, hanc quoque leoni exitialem, *sachant qu'elle est fatale au lion, id.* 8, 38, 57. — Alii in re publica exercitati... orientem tyrannidem multo ante prospiciunt; quos prudentes possumus dicere, id est providentes, divinos nullo modo possumus, *d'autres, ayant l'expérience des affaires, prévoient longtemps auparavant la naissance de la tyrannie; nous pouvons les appeler* prudentes, *c.-à-d.* providentes (*gens de prévision ou de prévoyance*) *mais non hommes divins, Cic. Divin.* 1, 49, *fin.*

II) *métaph.* A) *qui sait une chose, versé, habile dans, expérimenté, etc.* (*très-class.*); *se construit avec le génitif ou avec* in *et l'abl.* (*dans Cicéron seulement avec* in). — α) *avec le génitif :* Multarum veterum legum divumque hominumque Prudens, *Enn. dans Gell.* 12, 4 (*Ann.* 7, 114). Milites belli prudentes, *soldats qui savent la guerre, qui ont l'expérience des armes, aguerris, Sall. Ep. Mithrid. med.; de même* ∼ rei militaris, *versé dans l'art militaire, Nep. Con.* 1. Achæi locorum prudentes, *Liv.* 34, 28, *fin.* Animorum provinciæ prudens simulque doctus per aliena experimenta, *connaissant l'esprit du pays et sachant par l'expérience d'autrui que, etc., Tac. Agr.* 19. Celsus doli prudens repressit suos, *qui avait découvert la ruse, id. Hist.* 2, 25. Non solum agricolationis sed universæ naturæ prudens, *Colum.* 2, 2, 15. — *Compar. :* Prudentiores rerum rusticarum, *Colum.* 4, 2, 1; *de même* ∼ earum rerum, *Gell.* 14, 2. — *Superl. :* Adulandi gens prudentissima, *très-habiles flatteurs, Juven.* 3, 86. — β) *avec* in : Quia prudens esse in jure civili putabatur, *parce qu'il passait pour versé dans le droit civil, Cic. Læl.* 2.

2°) *particul.* **a)** juris prudens, *ou absolt* prudens, *comme* juris peritus, *qui connaît le droit; substantivt, juriste, jurisconsulte* (*seulem. postér. à l'époq. class.*), *Ulp. Dig.* 38, 15, 2, *fin.; Pompon. ib.* 1, 2, 2; *Papin. ib.* 1, 1, 7; 40, 7, 30; *Justin. Inst.* 1, 2.

b) *comme* sciens, *qui agit sciemment, à bon escient, avec connaissance de cause; de dessein prémédité; de propos délibéré; ordin. joint à* sciens : Ut pro Romano populo prognariter armis Certando, prudens animam de corpore mitto, *Enn. dans Non.* 150, 8 (*Ann.* 5, 6). Quos prudens prætereo, *que j'omets à dessein, Hor. Sat.* 1, 10, 88. Ibis sub furcam prudens, *id. ib.* 2, 7, 66. — *Avec* sciens : Amore ardeo et prudens, sciens, Vivus vidensque pereo, *Ter. Eun.* 1, 1, 27; Ut in fabulis Amphiaraus « sic ego prudens et sciens ad pestem ante oculos positam » sum profectus, *Cic. Fam.* 6, 6, 6; *de même Cæl. dans Cic. Att.* 10, 9, A, *fin.; Suet. Ner.* 2, *fin.*

B) *en général, prudent, sage, avisé, intelligent, sagace, adroit, etc.* (*c'est le sens le plus fréq.*) : Vir natura peracutus et prudens, *Cic. Or.* 5. Quis P. Octavio ingenio prudentior, jure peritior, *id. Cluent.* 38. Quis prudentem et, ut ita dicam, catum non ex ipsius habitu, sed ex aliqua re externa judicet? *id. Leg.* 1, 16, *fin.* Elegans in dicendo, in existimando admodum prudens, toto genere perurbanus, *une diction élégante, un jugement solide, une urbanité parfaite, id. Brut.* 68; *cf. :* Ut omnes fere Stoici prudentissimi in disserendo sint, *habiles dialecticiens, id. ib.* 31, 118. Virum ad labores belli impigrum... ad usum ac disciplinam peritum, ad consilia prudentem, *id. Fontej.* 15, *fin.* Quo (Catone) nemo fere senior temporibus illis, nemo prudentior, *personne de plus sage, id. Læl.* 1, 5. Vos homines amicissimi ac prudentissimi, *id. Rep.* 1, 46. — *En parl. de choses abstraites :* Prudens animi sententia, *opinion sage, éclairée, Ovid. Her.* 21, 137. Hoc ejus fuit prudentissimum consilium, ut, *etc., Nep. Eum.* 3.

C) *prudent, précautionné, qui n'aventure rien* (*extrêmement rare*) : Qui me hæc prædicentem atque optime consulentem saluti suæ malebant nimium timidum quam satis prudentem existimari, *Cic. Fam.* 4, 14, 2.

Adv. prŭdenter, *avec sagesse, prudence, habileté, intelligence, etc. :* Facit igitur Lucius noster prudenter, qui audire de summo bono potissimum velit, *agit sagement, a raison de vouloir principalement s'ins-*

truire de ce que c'est que le souverain bien, Cic. Fin. 5, 6; *cf.* : Quod quum faciamus, prudenter facere dicimur, *id. Rep.* 3, 9, *fin.* Quum prudenter illi principes novam interregni ineundi rationem excogitaverunt, *id. ib.* 2, 12, 23. Multa ab eo prudenter disputata, *une longue et habile discussion soutenue par lui, id. Læl.* 1, 1. — *Compar., August. dans Suet. Tib.* 21; *Quintil. Inst.* 9, 2, 44. — *Superl., Cic. Divin.* 2, 72, *fin.*; *Val. Max.* 3, 3, 4, *extr.*

prūdentĭa, æ, *f.* [prudens]. — I) *prévision, prévoyance, connaissance anticipée* (*très-rare en ce sens*) : « Id enim est sapientis providere : ex quo sapientia est appellata prudentia », *Cic. Fragm. ap. Non.* 41, 31. Tanta memoria præteritorum futurorumque prudentia, *cette mémoire admirable du passé, cette prévoyance de l'avenir, id. de Senect.* 21, 78.

II) *connaissance, science d'une chose, habileté dans, expérience de* : ~ juris publici, *connaissance du droit public, Cic. De Or.* 1, 60; *de même* ~ juris civilis, *Nep. Cim.* 2. ~ legum, *connaissance des lois, Cic. Rep.* 2, 36. Physicorum est ista prudentia, *id. Divin.* 2, 11. Deficior prudens artis ab arte mea, *Ovid. Her.* 5, 150.

III) *prudence, sagesse, intelligence, esprit pratique, savoir-vivre, etc.* : « Prudentia constat ex scientia rerum bonarum et malarum et nec bonarum nec malarum, » *la prudence consiste à connaître ce qui est bien et ce qui est mal, et ce qui n'est ni bien ni mal, Cic. N. D.* 3, 15. « Prudentia, quam Græci φρόνησιν, est rerum expetendarum fugiendarumque scientia : sapientia autem, quam principem dixi, rerum est divinarum atque humanarum scientia, » *id. Off.* 1, 43. Prudentia cernitur in delectu bonorum et malorum, *la prudence se voit dans le discernement qu'on sait faire du bien et du mal, id. Fin.* 5, 23. Ut medicina valetudinis, navigationis gubernatio, sic vivendi ars est prudentia, *comme la médecine est l'art de la santé, le pilotage l'art de la navigation, ainsi la prudence est l'art de vivre, id. ib.* 5, 6. Id enim est caput civilis prudentiæ, videre itinera flexusque rerum publicarum, *etc., la science politique, id. Rep.* 2, 25. Prudentiæ partes sunt memoria, intelligentia, providentia, *id. Invent.* 2, 53. Ad omnes res adhibere prudentiam, *id. Att.* 12, 4, *fin.*

Prūdentĭus, ĭi, *m.*, Aurelius Prudentius Clemens, *Prudence, poëte chrétien de la dernière moitié du quatrième siècle, né à Calagurris en Espagne; voy. sur sa vie et ses écrits, Bæhr, Poëtes et histor. chrét. de Rome, p.* 41 *et suiv.*

« PRVGNVM, pro privignum, » *Paul. ex Fest. p.* 226, *ed. Müll.*

prŭīna, æ, *f., gelée blanche, givre, frimas, Cic. N. D.* 2, 10; *Senec. Qu. Nat.* 4, 3, *fin.*; *Plin.* 2, 60, 61; *Varr. R. R.* 2, 2; *Lucr.* 2, 431, *et beauc. d'autres.* — *Au pluriel, Cic. Catil.* 2, 10, *fin.*; *Hor. Od.* 1, 4, 4; *Val. Flacc.* 2, 287, *et autres.* — II) *métaph.* A) *la neige* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*), *Lucr.* 2, 555; 3, 20; *Virg. Georg.* 3, 368; *Val. Flacc.* 8, 210; *Gell.* 12, 5, *fin.* — B) *hiver, Virg. Georg.* 1, 230. (*Dans Gargil. de re hortens.* 2, 7, *il faut, sans aucun doute, lire* pituita *au lieu de* pruina.

prŭīnōsus, a, um, *adj.* [pruina], *plein de givre, couvert de frimas* : ~ herbæ, *Ovid. Met.* 4, 82. ~ nox, *id. Am.* 2, 19, 22. ~ axis (Auroræ), *id. ib.* 1, 6, 65; 1, 13, 2. ~ equi Noctis, *id. Pont.* 1, 2, 56. — *II) *métaph.* ~ panni, *c.-à-d. froids, pauvres, sous lesquels on grelotte, Petron. Sat.* 83, *fin.*

prūna, æ, *f., charbon ardent, braise* : Inque leves abiit paulatim spiritus auras, Paulatim cana prunam velante favilla, *Ovid. Met.* 8, 524; *de même Virg. Æn.* 11, 788; *Serv.* 5, 103; *Hor. Sat.* 1, 5, 36; *Plin.* 20, 6, 23; 29, 3, 11, *et autres.*

Prūnĭcus, i, *m.* (*probabl.* πρό, ἐνείκω, *portefaix*), *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1122, 10.

prūnĭtĭus, a, um, *adj.* [prunus], *de bois de prunier* : (*selon d'autres* : *embrasé, ardent*) : ~ torris, *Ovid. Met.* 12, 272, *Jahn.*

prūnŭlum, i, *n. dimin.* [prunum], *petite prune* : prunuleis, *p.* prunulis, *Front. de Or.* 1, *ed. Maj.*

prūnum, i, *n.* [prunus], *prune, fruit du prunier, Colum.* 10, 404; 12, 10, 2; *Plin.* 15, 13; *Ovid. Met.* 13, 817; *Martial.* 13, 29.

† **prūnus**, i, *f.* = προύνη, *prunier, Colum.* 2, 2, 20; *Plin.* 13, 10, 19; *Pallad. Nov.* 7, 14.

pruperg asia, æ, *f.*, προυπεργασία, *préparation, fig. de rhét. par laquelle nous confirmons d'avance ce que nous allons dire, Jul. Rufin. de fig. sent. et elocut. p.* 219, *ed Ruhnk.*

prūrīgĭnōsus, a, um, *adj.* [prurigo], — I) *qui éprouve des démangeaisons, teigneux, galeux, Paul. Dig.* 21, 1, 3. — II) *voluptueux, Auct. Priap.* 64.

prūrīgo, ĭnis, *f.* [prurio], *démangeaison, prurit, chatouillement, Cels.* 2, 8; *Plin.* 23, 8, 81; 25, 11, 87; 27, 4, 5; *Martial.* 14, 23. — II) *lascivité, Martial.* 4, 48; 11, 73.

prūrio, ire, *v. n., éprouver une démangeaison.* — I) *au propre* : Ephemeron potum protinus totum os prurire facit, *fait que toute la figure nous démange, Scrib. Comp.* 193. — II) *métaph., avoir une vive démangeaison, c.-à-d. un vif désir de faire qqche, griller, brûler de. Par ex. avoir envie de recevoir des coups, Plaut. Pœn.* 5, 5, 36; *Amph.* 1, 1, 139; *Bacch.* 5, 2, 75; *Mil. gl.* 2, 4, 44; *sentir l'aiguillon de la volupté, être lascif, Plaut. Pers.* 1, 1, 32; *Stich.* 5, 5, 15; *Catull.* 88, 2; *Martial.* 3, 93; 6, 37; 9, 91; *Juven.* 11, 163, *et d'autres; en ce sens, il se dit aussi des choses, Martial.* 1, 36; 12, 96; *avoir envie de combattre, Martial.* 3, 58, 11.

prūrīōsus, a, um, *adj.* [prurio], *qui donne des démangeaisons* : ~ bulbus, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 1, 33.

prūrītīvus, a, um, *adj.* [pruritus], *qui cause des démangeaisons, un prurit* : ~ ulcera, *Plin.* 19, 8, 45.

prūrītus, ūs, *m.* [prurio], *démangeaison, prurit, Plin.* 9, 45, 68; 23, 1, 16; 24, 6, 14; 27, 7, 28; 30, 3, 8; *Seren. Samm.* 6, 87; *Capell.* 1, *p.* 3.

Prūsa, Προῦσα, *Strabo*, 12; *Plin.* 5, 32; *Plin. Ep.* 10, 85, *Pruse, v. de Bithynie, au pied de la chaîne de l'Olympe; bâtie sur une hauteur escarpée, d'où son surnom* ad Olympum (Ἐπὶ τῷ Ὀλύμπῳ); *elle ne devint considérable qu'au moyen âge et existe encore auj. sous le nom de Bursa.* — *Hab., sur des médailles* : Προυσαέων. Προυσαεῖς ἀπὸ Ὀλύμπου, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 767.

Prusa, Προῦσα, Prusias, *Ptol.*; *Hierocles* 692; *auparavant* Cieros, *v. sur la côte N. de la Bithynie, sur le fl.* Hypius. — *Hab., sur des médailles,* Προυσιέων.

Prūsensis, e, *adj., de Pruse, en Bithynie.* Prusenses, ium, *les habitants de Pruse, Plin. ep.* 10, 28 *et* 34.

Prusiacus, a, um, *voy.* Prusias, *n°* II, A.

Prusiades, æ, *voy.* Prusias, *n°* II, B.

Prūsias, æ, *m.*, Προυσίας, *Prusias, roi de Bithynie, qui livra aux Romains Annibal réfugié auprès de lui, et, plus tard, fut tué par son fils Nicomède, Cic. Divin.* 2, 24; *Nep. Hann.* 10; *Val. Max.* 3, 7, 6, *ext.* — II) *De là* A) Prūsĭăcus, a, um, *adj., de Prusias* : ~ oræ, *c.-à-d. de son royaume, de Bithynie, Sil.* 13, 888. — B) Prūsĭădes, æ, *m., descendant d'un Prusias* (*plus ancien*), *en parl. du roi de Bithynie lui-même, Varr. dans Non.* 345, 23.

Prūsias, ădis; *voy.* Cios.

Prūsias, ădis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 869, 2.

Prūsiensis, e, *adj., de Pruse, près du Pont-Euxin, Inscr. grecq. et lat. ap. Murat.* 1073, 5 *et* 6; 1074, 7, 8, 9 *et* 10; *Marini Frat. Arv. p.* 767.

Prussia; *voy.* Borussia.

prymna, æ, *f.*, πρύμνα, *poupe, Not. Tir. p.* 177.

Prymnesia, Πρυμνησία, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 566; *Hierocles*, 677; Prymnessus, Πρυμνήσιος, 5, 21, *v. ou bourg dans la partie N. de la Phrygie; auj. Seid Gazi, sel. Mannert; Amphiom Karahissar, sel. Reich.*

prymnēsius, a, um, πρυμνήσιος, *relatif à la poupe ou arrière du navire* : ~ funis, *le cordage de la poupe pour amarrer le navire, Isid. Or.* 19, 4, 6. ~ pālus, *Paul. Diac. p.* 224, 16.

† **prўtănes** *ou* **prўtănis**, is, *m.* = πρύτανις, *prytane, un des premiers magistrats dans quelques villes grecques, Senec. Tranq.* 3; *Liv.* 42, 45.

† **prўtănēum**, i, *n.* = πρυτανεῖον, *le Prytanée, édifice public dans certains États de la Grèce, où s'assemblaient les Prytanes, et où l'on nourrissait pendant toute leur vie des hommes qui avaient bien mérité du pays, Cic. De Or.* 1, 54; *Verr.* 2, 4, 53; *Liv.* 41, 20. *Il y avait aussi un prytanée à Rhégium, Inscr. Orell. n°* 3838.

prytanis, is, *voy.* prytanes.

Prytanis, Πρύτανις, *Arrian. in Huds. G. M.* 1, 7; Pordanis, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 32; *fl. de la Colchide, sur les bords duquel était située Abgabis, résidence d'Anchialus.*

Psacæ, ārum, *peuple de Scythie en deçà de l'Imaüs, Plin.* 6, 17 (19), 50.

Psacum, Ψάκον, *Ptol.*; *cap sur la côte O. de l'île de Crète; auj. Capo Spada.*

† **psallo**, i, 3. *v. n.* = ψάλλω, *jouer d'un instrument à cordes, surtout de la cithare, chanter en s'accompagnant sur la cithare* : Psallere et saltare, *jouer de la cithare et danser, Cic. Catil.* 2, 10; *Orell. N. cr.*; *Sall. Catil.* 25, 2. Qui canerent voce et qui psallerent, *Gell.* 19, 9; *cf.* : Cantare et psallere jucunde, *chanter et s'accompagner sur la cithare, Suet. Tit.* 3, *et* : Psallendi et cantandi scientia, *Aur. Vict. Epit.* 14. Docta psallere Chia, *Hor. Od.* 4, 13, 7. Pinguius atque Psallimus et luctamur Achivis doctius unctis, *id. Epist.* 2, 1, 33. — *En parl. du chant avec accompagnement de cithare* : Calliope princeps sapienti psallerat ore, *Cæsius Bassus dans Prisc. p.* 897, *P.*; *de même Aur. Vict. Cæs.* 5; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 837. — II) *particul., dans la latin. ecclés., chanter les psaumes de David, psalmodier, Hieron. Ep.* 107, 10; *Augustin. in Psalm.* 46; 65, *et beauc. d'aut.*

† **psalma**, ătis, *n.* = ψάλμα, *psaume, chant avec accompagnement d'un instrument à cordes (latin. ecclés.), Augustin. in Psalm.* 4; *Hieron. Ep.* 28; *Isid. Orig.* 6, 19.

psalmĭcen, ĭnis, *m.* [psalmus-cano], *chanteur de psaumes, celui qui psalmodie; Sidon. Ep.* 5, 17.

psalmĭsŏnus, a, um, *adj., qui retentit du son des hymnes ou psaumes* : ~ solemne, *fête où l'on chante des psaumes, Alcim. Homiliar. fragm.* 7.

† **psalmista**, æ, *m.* = ψαλμιστής, *psalmiste, celui qui compose et chante des psaumes* (*lat. n. ecclés.*), *Hieron. Adv. Pelag.* 1, 2; 3, 2, *et autres.*

† **psalmŏgrăphus**, i, *m.* = ψαλμογράφος, *le psalmographe, le psalmiste, en parl. de David* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Carm. adv. Marc.* 3, 130; *Sidon. in concione post ep.* 7, 9; *Venant.* 2, 9 *et* 11, *expos. symb.*

† **psalmus**, i, *m.* = ψαλμός, *comme* psalma, *psaume, chant avec accompagnement d'un instrument à cordes (latin. ecclés.), Tertull. adv. Prax.* 11; *Lactant.* 4, 8; 12, *et beauc. d'autres.*

† **psaltērium**, ĭi, *n.* = ψαλτήριον, *psaltérion, instrument à cordes assez semblable à la cithare, Varr. dans Non.* 215, 16; *Auct. Harusp.* 21; *Virg. Cir.* 178; *Quintil. Inst.* 1, 10, 31; *Arnob.* 6, 209 (*avec* ĕ *bref par licence, Arator. præf.* 1, 14). — II) *métaph., chant qui s'exécute sur le psaltérion, savoir* A) *chant satirique, satire, Varr. dans Non.* 101, 3; *Paul. Sent.* 5, 4. — B) *psaumes de David, psautier, Hieron. Ep.* 53, 8; 125, 11, *et beauc. d'autres.*

† **psaltes**, æ, *m.* = ψάλτης, *joueur de cithare, chanteur, musicien, Quintil. Inst.* 1, 10, 18; *Mart. Capell.* 9, 313; *Sidon. Ep.* 8, 9; *Inscr. Grut.* 331, 2.

† **psaltrĭa**, æ, *f.* = ψάλτρια, *joueuse de cithare, chanteuse, musicienne, Ter. Ad.* 3, 3, 34; 51; 4, 7, 41, *et beauc. d'autres; Cic. Sest.* 54, 116; *id. Frgm. ap. Non.* 465, 16; *Aur. Vict. Epit.* 76; *Macrob. Sat.* 2, 1.

Psămăthe, ēs, *f.*, Ψαμάθη. — I) *Psamathé, fille de Crotopus, roi d'Argos, Ovid. Ib.* 573. — II) *nymphe de la mer, mère de Phorcus, Ovid. Met.* 11, 398. — III) *fontaine de Laconie près de Psamathonte, Plin.* 4, 5, 9; *Val. Flacc.* 1, 365.

Psammăthus, untis; *voy.* Amathus.

Psammētĭchus, i, *m.*, Ψαμμήτιχος, *roi d'Égypte, Mela*, 1, 9; *Plin.* 36, 13, (19).

Psapis, Ψαπίς, Psatis, *Ptol.*; *fl. de la* Sarmatia Asiatica, *près de la v. de* Gerasa.

psărōnius, ĭi, *m.* = ψαρώνιος, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 36, 22, 43.

Psĕbō, Ψεβώ, *Strabo*, 17; *grand lac au dessus de* Meroë, *avec une île très-populeuse.*

† **psĕcas**, ădis, *f.* = ψεκάς (*qui arrose, qui parfume*), *nom d'une esclave qui parfumait les cheveux de sa maîtresse, coiffeuse, Juven.* 6, 489. — Psecade natus, *désignation d'un homme de basse extraction, né d'une coiffeuse, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15, *fin.* — II) Psecas, *nom d'une suivante de Diane, Ovid. Met.* 3, 172.

† **psēgma**, ătis, *n.* = ψῆγμα, *paillette de métal, Plin.* 34, 13, 36 (*autre leçon* smegma, spegma).

Pselche, Ψέλχη, *Strabo*, 17; Pselcis, *Plin.* 6, 30; *Itin. Ant.* 161; Pescla, *Not. Imp.*, *voy.* Pesla; *auj. Dakke.*

Psēphion, ii, *n.* (ψηφίον, *dimin. de* ψῆφος); *surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 199, 7, *où on lit* Psebio *p.* Psefio (Psephio).

† **psēphisma**, ătis, *n.* = ψήφισμα, *pséphisme, décret du peuple chez les Grecs, comme* plebiscitum *chez les Romains, Cic. Flacc.* 6; 7; 8; 10; *Plin. Ep.* 10, 52.

† **psēphŏpæcta**, æ, *m.* = ψηφοπαίκτης, *joueur de gobelets, escamoteur, prestidigitateur, en bon latin* præstigiator, *Jul. Firm.*

Psesii, *Plin.* 6, 7; Psessi, Ψησσοί, *Steph. Byz.* 726; Psessii, Ψήσσιοι, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au dessous des* Siraceni; *peut-être* Dosci, *voy. ce nom.*

† **psetta** *ou* **psitta**, æ, *f.* = ψῆττα, *sorte de poisson appelé aussi* rhombus, *Plin.* 9, 16, 24.

† **pseudanchūsa**, æ, *f.* = ψευδάγχουσα, *orcanette bâtarde, plante, Plin.* 22, 20, 24.

† **pseudăpostŏlus**, i, *m.* = ψευδαπόστολος, *faux apôtre, Tertull. Præscr.* 4.

pseudĕnĕdrus, i, *m.* = ψευδένεδρος, *qui feint de dresser des embûches, Firm. Math.* 3, 8, 7, *fin.*

† **pseudĭsŏdŏmos**, i, *m.* = ψευδισόδομος, *construction irrégulière, d'inégale structure, où les assises sont inégales, Vitr.* 2, 8; *Plin.* 36, 22, 51.

Pseudŏ-antōnīnus, i, *m., faux Antonin, Lamprid. Elag.* 8.

† **pseudŏbūnĭon**, ii, *n.* = ψευδοβούνιον, *fausse pimprenelle à tige, sorte d'arbuste, Plin.* 24, 16, 96.

Pseudŏ-căto, ōnis, *m., faux Caton, petit Caton, Caton au petit pied Cic. Att.* 1, 14, *fin.*

Pseudocelis, Ψευδοκηλίς, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, entre* Muza *et* Ocelis; *auj. Mocha.*

Pseudŏ-christus, i, *m., faux Christ, Tertull. adv. Marc.* 3, 3.

† **pseudŏcўpĕrus** *ou* **pseudŏcўprus**, i, *f.* = ψευδοκύπειρος, *pseudo-cypre, faux cyprès ou sorte de souchet, Plin.* 17, 13, 20.

Pseudŏ-dămăsippus, i, *m., faux Damasippe, faux philosophe, Cic. Fam.* 7, 23, 3.

pseudŏ-dĕcĭmiāna pira, *poires semblables à celles qu'on appelle* decimiana, *Plin.* 15, 15, 16.

pseudŏdĭa, æ, *f, faux chant, Hieron. ep.* 79.

† **pseudŏ-dĭăcŏnus**, i, *m.* = ψευδοδιάκονος, *faux diacre, Hieron. Ep.* 143, 2.

† **pseudŏdictamnum**, i, *n. et* -nos, i, *f.* = ψευδοδίκταμνον, *dictame bâtard, Plin.* 25, 8, 55; 26, 15, 90, *fin.*; *Appul. Herb.* 62.

† **pseudodiptĕros**, on, *adj.* = ψευδοδίπτερος, *qui n'est diptère qu'en apparence :* ∾ ædes, *Vitr.* 3, 1; 2.

† **pseudo-ĕpiscŏpus**, i, *m.* = ψευδεπίσκοπος, *faux évêque, Cyprian. Ep.* 55.

pseudŏ-flāvus, a, um, *adj., fauve, jaunâtre :* ∾ color, *Marc. Empir.* 8.

pseudŏfŏrum, i, *n.* = pseudothyrum, *porte dérobée, Sulpic. Sev. dial.* 4, 14; *Venant. Vita S. Martin.* 4, 388.

pseudŏgĕōgrăphus, i, *m., faux géographe, Sarisb. ep.* 172.

pseudogrăphia, æ, *f.* (ψευδογραφία), *fausse description géométrique, Boeth. Aristot. top.* 5, *p.* 698.

pseudŏgrăphus, a, um (ψευδόγραφος), *qui porte un faux titre :* ∾ liber, *Cassiod. inst. div. litt.* 5.

pseudŏgrătia, æ, *f.* (*mot hybride, de* ψεῦδος, *et* gratia), *fausse faveur, Sarisb.* 2.

pseudo-lĭquĭdus, a, um, *adj., qui semble être liquide, pâteux, épais :* ∾ mel, *Marc. Empir.* 16.

Pseudolus, i, *m.* [ψευδής], *le Menteur, titre d'une comédie de Plaute.*

† **pseudoménos** *ou* -us, i, *m.* = ψευδόμενος, *en t. de logique, faux syllogisme, Cic. Acad.* 2, 48; *id. Frgm. ap. Non.* 329, 19; *Senec. ep.* 45; *cf. Gell.* 9, 16. *Il est écrit en grec dans Cic. Div.* 4, 11.

pseudŏmŏnăchus, i, *m.*, ψευδομόναχος, *faux moine, Hieronym. ep.* 57, *n°* 2.

† **pseudŏnardus**, i, *f.* = ψευδόναρδος, *faux nard, Plin.* 12, 12, 20.

† **pseudonedrus**, i, *m.* = ψευδόνεδρος, *celui qui tend des piéges en secret, Firm. Math.* 3, 8.

pseudŏpătum, i, *n.* = ψευδόπατον, *faux pavé, imitation de pavé* (*dans une maison*), *Cod. Justin.* 8, 10, 12.

Pseudŏpĕnias, æ, *Strabo*, 17; *cap de la Cyrénaïque, sur lequel était située* Berenice.

† **pseudŏpĕriptĕros**, on, *adj.* = ψευδοπερίπτερος, *qui semble être périptère, Vitr.* 4, 7, *fin.*

Pseudŏ-phĭlippus, i, *m., le faux Philippe, c.-à-d. l'esclave Andriscus, qui voulait se faire passer pour Philippe, fils de Persée, Cic. Agr.* 2, 33; *Liv. epit.* 49; *Vellej.* 1, 11; *Flor.* 2, 14; *Val. Max.* 7, 5, 4.

† **pseudŏprŏphēta**, æ, *m.* = ψευδοπροφήτης, *faux prophète, Tertull. adv. Hær.* 4.

† **pseudŏprŏphētia**, æ, *f.* = ψευδοπροφητεία, *fausse prophétie, Tertull. Jejun.* 11.

† **pseudŏprŏphētĭcus**, a, um, *adj.* = ψευδοπροφητικός, *faussement prophétique :* ∾ spiritus, *Tertull. Pudic.* 21.

† **pseudŏprŏphētis**, ĭdis, *f.* = ψευδοπροφῆτις, *fausse prophetesse, Tertull. Anim.* 57.

Pseudŏpўlæ (Ψευδόπυλαι, *fausses portes*), *Plin.* 6, 29; 2 *îles du golfe Arabique, près de la côte d'Éthiopie.*

† **pseudŏsĕlīnum**, i, *n.* = ψευδοσέλινον, *faux sélin, quintefeuille, Appul. Herb.* 2.

† **pseudŏsmărăgdus**, i, *m.* = ψευδοσμάραγδος, *fausse émeraude, Plin.* 37, 5, 19.

† **pseudŏsphex**, ēcis, *f.* = ψευδόσφηξ, *fausse guêpe, Plin.* 30, 11, 30.

Pseudostŏma, *Plin.* 4, 12; (*fausse embouchure*), *nom d'une embouchure du Danube.*

Pseudostomus, *Ptol.; Fl. de la Limyrica, un peu au S. de Muziris; il se jette dans l'Océan, son embouchure est vraisemblablement le golfe d'Onor; quant au fl. lui-même, dans l'intérieur du pays, il ne peut-être que le Corery, qui coule dans le voisinage.*

† **pseudŏthўrum**, i, *n.* = ψευδόθυρον, *porte secrète ou dérobée, porte de derrière :* Per Palatii pseudothyrum introducta, *Ammian.* 14, 1. — II) *au fig., moyen détourné, porte de derrière :* (Numi) postea per pseudothyrum revertantur, *Cic. Verr.* 2, 2, 20, *fin.* Non janua receptis, sed pseudothyro intromissis voluptatibus, *Auct. Or. in Senat.* 6.

pseudŏ-urbānus, a, um, *adj., qui copie la ville, fait à l'imitation de la ville :* ∾ ædificia, *Vitr.* 6, 8, *fin.*

Pseudŭlus = Pseudolus.

† **psĭathĭum**, ii, *n.* = ψιάθιον, *petite natte, Hieron. præf. in Reg. S. Pachom.* 4. *et* 88.

† **psīla**, æ, *f.* (*sc.* vestis) = ψιλή, *couverture rase d'un côté, à poils de l'autre, Lucil. dans Non.* 540, 26.

psīle, es, *f.* (ψιλή, *s. ent.* γραμμή), *ligne ou signe de l'esprit doux en prosodie, Priscian. de accent. p.* 1287. P.

† **Psīle**, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie, non loin de Samos.*

Psilis, Ψίλις, *Steph. Byz.* 727; Psillis, *Plin.* 6, 1; Psilles, Ψίλλης, *Strabo*, 12; *fl. de Bithynie.*

Psilos, i, *f., île près de l'Ionie, Plin.* 5, 3 (37).

psīlŏcĭthărista, æ, *m.* = ψιλοκιθαριστής, *psilocithariste, joueur de cithare qui ne chante pas, qui joue sans chanter, Suet. Domit.* 4.

psīlothro, as, āre, *épiler, faire tomber les poils au moyen du* psilothrum, *Plin. Valer.* 3, 52.

† **psīlōthrum**, i, *n.* = ψίλωθρον. — I) *substance pour rendre la peau unie et faire tomber les poils, Plin.* 24, 10, 47; *ib.* 9, 38; 32, 9, 47; *Mart.* 6, 93, 9. — II) *plante appelée aussi* ampeloleuce, *Plin.* 23, 1, 16.

† **psimmythĭum**, ii, *n.* = ψιμμύθιον, *blanc de plomb, même signif. que* cerussa, *céruse, carbonate de plomb, Plin.* 34, 18, 54.

Psitaras, *Plin.* 6, 17; *fl. qui coule chez les Sères, mais qui appartient vraisemblablement à la côte de l'Inde, à l'E. du Ganges.*

psittăcēnus, a, um, *adj.* [psittacus], *de perroquet :* ∾ collyrium, *collyre de couleur de perroquet, Scrib. Comp.* 27; *Marc. Empir.* 8.

† **psittăcus**, i, *m.* = ψίττακος, *perroquet, Plin.* 10, 42, 58; *Pers. prol.* 8, *Ov. Ann.* 2, 6; *Stat. Silv.* 2, 4, 25; *Mart.* 14, 73.

Psoa, Ψόα, *Diod.* 20; *contrée autour du* Pontus Euxinus.

† **psoădĭcus**, a, um, *adj.* = ψοαδικός, *qui a mal aux reins, Cœl. Aurel. Tard.* 5, 1.

psoălgĭcus, a, um, ψοαλγικός, *qui souffre des reins, Theod. Prisc.* 2, 34.

psōlĕos, i, *m., le membre viril, Auct. Priap.* 68.

Psōphīdĭus, a, um, *relatif à Psophis, de Psophis, Plin.* 7, 47 (46).

Psōphis, idis, *f.*, Ψῶφις, *ville d'Arcadie, à l'ouest de l'Érymanthe, Mel.* 2, 3, 5; *Plin.* 4, 6, 10; *Ovid. Met.* 5, 601; *Stat. Theb.* 4, 296. *Voy. l'art. suiv.*

Psōphis, idis, *f.* Ψωφίς, *Polyb.* 4, 70; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 6; *Steph. Byz.* 729; *primitivement* Phegia, Φήγεια, *et* Erymanthus, *Paus.* 8, 24; *v. au milieu du Péloponnèse, dans l'Azanie, en Arcadie, à l'O. du fl. Erymanthus, Après avoir été prise par Philippe de Macédoine, elle déclina si rapidement que Strabon la désigne déjà comme ruinée; selon Reich., elle était située dans le pays où est auj. Jakovo. — Hab., sur des médailles,* Ψωφειδίων.

† **psōra**, æ, *f.* = ψώρα, *gale, teigne, en bon latin* scabies, *Plin.* 20, 1, 2; *ib.* 5, 20; 22, 22, 32.

† **psōranthĕmis**, ĭdis, *f.* = ψωράνθεμις, *sorte de romarin qui ne porte pas de fruits, Appul. Herb.* 79.

† **psōrĭcus**, a, um, *adj.* = ψωρικός, *qui concerne la gale :* ∾ medicamentum, *remède contre la gale, Plin.* 34, 12, 29; *de même* ∾ collyrium, *Scrib. Comp.* 32; *de même absolt* psoricum, i, *n., Cels.* 6, 6, 31.

Psўche, ēs, *f.*, Ψυχή, *Psyché, amante de l'Amour, et rendue immortelle par Jupiter, Appul. Met.* 4 *sq. Hygin. Tab.* 231, *ap. A. Mai. Class. Auct. t.* 3, *p.* 81.

† **Psўchea**, Ψύχεια, **Psychium**, Ψύχιον *Ptol.; Steph. Byz.* 729; *port de l'île de Crète, à l'O. du fl. Electra et de Matala; à l'E. se trouve la pointe de terre dite Sulia ou Sulena.*

† **psўchĭcus**, a, um, *adj.* = ψυχικός, (*par opp. a* πνευματικός, *spiritualiste*), *matérialiste, dont les sentiments ont pour objet la matière, les sens, sensualiste, Tertull. Monog.* 1.

† **psўchŏmăchĭa**, æ, *f.* = ψυχομαχία, *le Combat des âmes, titre d'un poème de Prudence.*

† **psўchŏmantīum**, *ou* **-ēum**, i, *n.* = ψυχομαντεῖον, *lieu où l'on consulte les âmes des morts, lieu où se fait l'évocation ou conjuration des morts, Cic. Tusc.* 1, 48; *Divin.* 1, 58.

† **psўchŏphthŏros**, i, *m.* = ψυχοφθόρος, *qui tue l'âme, en parl. d'Apollinaire, qui niait l'âme humaine en Jésus-Christ, Cod. Justin.* 5, 1, 6, *fin.*

† **psўchŏtrŏphon**, i, *n.* = ψυχότροφον, *bétoine* (*en bon latin* betonica *ou* vetonica), *Plin.* 25, 8, 46.

† **psўchrŏlūsĭa**, æ, *f.* = ψυχρολουσία, *bain froid, Cœl. Aurel.* 1, 14, 112.

† **psўchrŏlūta** *et* **-tes**, æ, *m.* = ψυχρολούτης, *qui prend des bains froids, Senec. Ep.* 53; 83.

Psychrus, Ψύχρος, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 67; *fl. de la Colchis.*

Psylla, Ψύλλα, *Marcian in Huds. G. M.* 1, 70; *Steph. Byz.* 727; Psyllium, *Ptol.*; Scylleum, *Tab. Peut.*; *place forte et commerçante de Bithynie.*

Psylli, ōrum, *m.*, Ψύλλοι, *peuple d'Afrique, au sud-ouest de la grande Syrte, connu par son habileté à charmer les serpents, Cels.* 5, 27, 3; *Plin.* 7, 2, 2; 8, 25, 38; *Suet. Aug.* 17; *Lucan.* 9, 893.

Psylli, Ψύλλοι, *Herod.* 4, 173; *Strabo*, 17; *Plin.* 7, 2; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 728; Seli, *Tab. Peut.*; *peuple de la Cyrénaïque, à l'O. des Nasamons, près de la côte S.-O. de la grande Syrte. Ptolémée le place par erreur près des monts Velpa. — Il donna son nom au golfe* Sinus Psyllius, *Steph. Byz.*

† **psyllĭon**, ii, *n.* = ψύλλιον, *plantain ou herbe aux puces, Plin.* 25, 11, 90.

Psyra, Ψύρα τά, *Strabo*, 14; *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 728; *île du golfe Céramique, vis-à-vis du cap* Melona; *auj. Ipsara.*

psythia, æ, *voy.* psythius.

† **psythĭus**, (psith.), a, um, *adj.* = ψύθιος (ψιθ.), *nom d'une sorte de vigne grecque :* ∾ vitis, *Virg. Georg.* 4, 269; *on l'appelle aussi absolt* psythia, æ, *f.*, *Virg. Georg.* 2, 93. — *Au neutre substantivt,* psythium, ii, *vin fait avec les raisins secs de la vigne appellée* psythia, *Plin.* 14, 9, 11.

Psyttala, Ψυττάλεια, *Herod.* 8, 95; *Strabo*, 9; *Paus.* 1, 36; *Plin.* 4, 12; *île inhabitée du golfe saronique; auj. Lipsocatalia.*

Ptandaris, *Itin. Ant.* 178 181, 213, 214, 215; *v. de la petite Arménie, au S.-O. d'*Arabissus, *au N. de* Cossus.

Ptanias, *Itin. Hieros.* 614; *lieu dans l'intérieur de l'Ombrie, entre* Helvillum *et* Nuceria, *un peu au S. de la petite ville actuelle de Gualdo.*

ptarmĭcus, a, um, πταρμικός, *qui fait éternuer, sternutatoire :* ∾ adjutoria, *moyens, substances sternutatoires, Theod. Prisc.* 2, 3; *cf. Cœl. Aurel. Acut.* 1, 15; 2, 7; *id. tard.* 2, 1. *Au fém.,* ptarmica, æ, *sorte d'arbrisseau dont l'odeur fait éternuer, Plin.* 21, 16.

ptĕ, *suffixe pronominal, qui se joint aux pronoms personnels adjectifs et* (*plus rarement*) *substantifs, particul. à l'ablatif, et qui se traduit en français par : même, propre :* Meopte ingenio, *par mon propre talent, Plaut. Pseud.* 3, 2, 14. Tuopte ingenio, *id. Capt.* 2, 3, 11. Si atomi ferrentur in locum inferiorem suopte pondere, *par leur propre poids, Cic. N. D.* 1, 25. Nostrapte culpa, *par notre propre faute, Ter. Phorm.* 5, 2, 1. — Certissimum'st, mepte potius fieri servum quam te umquam emittam manu, *Plaut. Merc.* 5, 8, 10. Quum illa osculata esset suumpte amicum, *son propre amant, id. Mil. gl.* 2, 4, 38.

Ptelea, *Plin.* 5, 29; *ancien nom de la v. d'Éphèse.*

Ptĕlĕum *ou* **-on**, i, *n.*, Πτελέον. — I) *ville et port de Thessalie, en face de l'Eubée, Mel.* 2, 3, 6; *Liv.* 35, 43; 42, 67; *Lucan.* 6, 352. — II) *ville de Messénie, Plin.* 4, 5, 7. — III) *ville d'Ionie, Plin.* 5, 29, 31.

Ptĕleum, Πτελέον, *Hom. Il.* 2, *v.* 697; *Strabo*, 8; *Liv.* 42, 67; 45, 43; *Plin.* 4, 8; *Steph. Byz.* 566; *v. et port du golfe Pagaséen, dans la* Phthiotis, *entre* Antron *et* Pyrasus, *détruite, par les Romains. — Pline* (4, 5) *cite des lieux de même nom en Achaïe et sur la côte de Béotie* (V. 29.).

Ptemuthis *et* **Ptemythis**, *Ptol.; v. d'Éthiopie.*

Ptenethu *ou mieux* **Phthenethu**, *nome d'Égypte, Plin.* 5, 9.

Ptĕrĕlas, æ, *m.* Πτερέλας, *nom d'un chien, Ovid. Met.* 3, 212.

Pteria, Πτερία, *Herod.* 1, 76; *Steph. Byz.* 566; *v. de Médie, capitale d'une province du même nom, qu'Hérodote assigne à la Cappadoce.*

† **ptĕris**, ĭdis, *f.* = πτερίς, *sorte de fougère, Plin.* 27, 9, 55.

† **pternix**, ĭcis, *f.* = πτέρνιξ, *tige droite d'une plante, Plin.* 21, 16, 57.

† **ptĕrōma**, ătis, *n.* = πτέρωμα, *série de colonnes aux deux côtés du temple grec, Vitr.* 3, 2; 4, 4; 7.

† **ptĕron**, i, *n.* = πτερόν, *(aile) mur latéral d'un édifice, Plin.* 36; 5, 4, *n°* 9; *ib.* 13, 19, *n°* 2.

Ptĕrŏphŏros, *Plin.* 5, 12; *contrée en Scythie, vers les monts Riphées.*

Pteros, *Plin.* 6, 28; *île de la mer de l'Inde, près des côtes de l'Arabie Heureuse.*

† **ptĕrōtos**, on, *adj.* = πτερωτός, *garni d'anses, à anses :* ~ calix, *Plin.* 36, 26, 66.

† **ptĕrȳgium**, ĭi, *n.* = πτερύγιον. — I) *onglet ou ptérygium, membrane nerveuse qui de l'angle de l'œil s'étend quelquefois jusqu'à la cornée et fait obstacle à la vision, Cels.* 7, 7, 4; *Plin.* 32, 7, 24; 34, 10, 23. — II) *excroissance de chair qui recouvre les ongles des pieds ou des mains, Plin.* 24, 4, 5; 26, 5, 14; 27, 4, 5; 30, 12, 37. — III) *tache dans le béryl, Plin.* 37, 5, 20.

† **ptĕrȳgōma**, ătis, *n.* = πτερύγωμα, *bois assemblé en forme d'aile, pour retenir les bras d'une machine, Vitr.* 10, 17, *douteux.*

† **ptĭsăna**, æ, *f.* = πτισάνη, *orge moulue grossièrement, orge mondée, Cels.* 2, 18, 24; *Martial.* 12, 72. — *Tert. Apolog.* 50, *ante med.* — II) *métaph., boisson préparée avec de l'orge mondée, tisane d'orge, Varr. dans Non.* 550, 19; *Plin.* 18, 7, 15; 16.

ptĭsănārium, ii, *n.* [ptisana], *tisane d'orge, ou, métaph., tisane de riz, Hor. Sat.* 2, 2, 155.

Ptisciana, Πτισκίανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana.

† **ptōchēum** *ou*-**īum**, i, *n.* = πτωχεῖον, *hospice pour les pauvres, Cod. Justin.* 1, 2, 15; 19.

† **ptōchŏtrophēum** *ou*-**īum**, i, *n.* = πτωχοτροφεῖον, *hospice pour les pauvres, Cod. Justin.* 1, 3, 35.

† **ptochŏtrŏphus**, i, *m.* = πτωχοτρόφος, *qui nourrit les pauvres, Cod. Justin.* 1, 3.

Ptoembari, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie.*

Ptoemphanæ, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie, probablem. le même que Ptolémée appelle* Πτοεμφανεῖς.

Ptŏlĕmæus, i, *m.*, Πτολεμαῖος. — I) *Ptolémée, nom des rois d'Égypte après Alexandre-le-Grand; de là au pluriel* Ptolemæorum manes, *Lucan.* 8, 696. — B) *De là* 1°) Ptolemæēus, a, um, *adj., des Ptolémées, relatif aux Ptolémées, d'Égypte, Égyptien :* ~ Pharus, *le phare d'Alexandrie, Prop.* 5, 1, 30. — 2°) Ptolemæïus, a, um, *adj., de Ptolémée :* ~ gymnasium, *Cic. Fin.* 5, 1, 1 (*autre leçon :* Ptolemæum). — 3°) Ptŏlĕmāïs, ĭdis, *f., des Ptolémées, d'Égypte :* ~ aula, *Auson. Idyll.* 10, 311. ~ gaza, *Sidon. Carm.* 7, 94. — 4°) Ptolemaïcus, a, um, *de Ptolémée, Ptoléméen :* ~ pes, *Hygin. de limit. p.* 211, *Goës.* — **b)** *substantivt* α) *Cléopâtre, fille de Ptolémée Aulétès, Lucan.* 10, 69. — β) *nom de plusieurs villes :* 1° *ville d'Égypte;* 2° *ville de Phénicie, antérieurement Acé, auj. Saint-Jean d'Acre, Plin.* 5, 19, 7. — *Les habitants s'appelaient* Ptolemenses, ium, *m., Ulp. Dig.* 50, 15, 1. — II) *astrologue du temps de l'empereur Othon, Tac. Hist.* 1, 22

Ptolemaïdensis, e, *adj.* ~ colonia, *colonie de Ptolémaïs, médaille ap. Eckhel, D. N. V. t.* 3, *p.* 404.

Ptolemais, Ptolemaida, *Itin. Ant.* 158, *voy.* Aca.

Ptolemais, Πτολεμαΐς; *Strabo* 14; *v. de Pamphylie, entre le fl.* Melas *et* Coracesium.

Ptŏlemāis, ĭdis, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 2; *Strabo*, 16; *Plin.* 6; 34; *avec le surnom de* Theron, Θηρῶν, *et* Epitheras, ἐπὶ θῆρας, *originairement, langue de terre sur la côte occident. du golfe Arabique, dans le voisinage du lac* Monoleus, *dans la* Troglodytice *proprement dite. Ptolémée Philadelphe y fonda une station, qui devint insensiblement un port important, et particulièrement célèbre par la croyance où l'on était que ce lieu fournissait une mesure exacte pour déterminer avec précision la grandeur d'un degré de latitude, auj. le port de Mirza Mombarrik.*

Ptolemais, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 46; *Strabo*, 17; *Plin.* 5, 5; *Mela*, 1, 8; *v. importante de la Cyrénaïque, qui n'était dans l'origine que le port de la v. de* Barce (*voy. ce nom*); *aussi regardait-on* Barce *comme l'ancien nom de Ptolémaïs* (*Plin.*). *Cette ville déchut faute d'eau; le rétablissement des aqueducs par Justinien ne put lui rendre son ancien éclat. Ses ruines s'appellent auj. Tolometa.*

Ptolemais, Ptolemaice polis, Πτολεμαϊκὴ πόλις, *Strabo*, 17; *Plin.* 5, 11; Hermii Ptolemais, Πτολ. ἡ Ἑρμείου, *Ptol.; Zosim.* 1, 71; *Hierocl.* 731; *v. dans la partie N. de la Thébaïde, au N.-E. d'Abydos; elle prit un tel degré d'accroissement, pendant qu'Abydos déclinait, qu'elle égala Memphis en grandeur; auj. Mensieh.*

Ptolemais, *Ptol.;* **Ptolemaidonar**, *Tab. Peut.; petit port du* Nomos Arsinoites, *en Égypte, sur le grand Canal, près du lieu où se détache le bras occidental du Nil, près du bourg actuel de El-Lahum.*

Ptŏlĕmenses, ium, *hab. de Ptolémaïs ou St-Jean d'Acre en Palestine, Dig.* 50, 15. *Vulgat. Machab.*, 12, 48, *ib.* 2, 13, 25.

Ptolis, Πτόλις, *Paus.* 8, 12; *lieu d'Arcadie, au N. de Mantinée, près des ruines de l'ancienne v. de Mantinée.*

Ptōŏn, Πτῶον, *Paus.* 9, 23; *montagnes dans la contrée d'Orchomène, qui se dirigent au N.-E. d'Onchestus et confinent au côté S.-E. du lac Copaïs. Au pied était un temple avec un oracle d'Apollon. Herod.* 8, 135.

Ptua, Πτοῦα, *Ptol.; v. de la petite Arménie, entre* Dizaca *et* Glisma.

Ptucci, Πτοῦκκι, *Ptol.;* **Tucci**, *Itin. Ant.* 432; *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Ilipa *et* Italica, *auj. Tejada.*

† **ptȳas**, ădis, *f.* = πτυάς (*qui vomit*), *sorte de serpent qui lance le venin dans les yeux de l'homme, Plin.* 28, 6, 18; 31, 6, 33.

Ptychia, Πτυχία, *Thuc.* 4, 46; *Plin.* 4, 19; *Ptol., Steph. Byz.* 566; *île de la mer Ionienne, près de Corcyre; auj. c'est peut-être par erreur qu'on donne ce nom à une ville du continent, au N. de Corcyre, Scoglio di Vido.*

ptygma, ătis, *n.* πτύγμα, *enroulement, plis d'une chose pliée, compresse, Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4, 110; 2, 13.

Puani, Πουάνον, *Ptol.; v. dans le pays des* Elisari, *dans l'Arabie Heureuse.*

pūbēda, æ, *m.* [pubes], *jeune garçon, qui a atteint la puberté, Mart. Capell.* 1, 12; 9, 308.

pūbens, entis, *adj.* [pubes], *qui a atteint l'âge de puberté, pubère* (*poét.*) — I) *au propre :* ~ frater, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 142. ~ anni, *Auson. Idyll. in monos. de membr.* 12. 2. — II) *métaph., en parl. des plantes, pubescent, jeune, tendre, frais, dans sa force :* ~ herbæ, *Virg. Georg.* 3, 126; *Æn.* 4, 514. ~ frondes salicum, *Auson. Ep.* 2, 14. ~ gramina, *id. Idyll.* 10, 203. ~ rosæ, *Stat. Silv.* 3, 3, 129.

puber, eris. *voy.* 1. pubes.

pūbĕrāle, is, *n. le pubis ou les poils qui le couvrent :* Puberale, ἐφήβαιον, *Gloss. gr. lat.*

pūbertas, ātis, *f.* [puber], *âge de puberté, puberté, virilité.* — I) *au propre :* Pubertatis et primæ adolescentiæ tempus, *Suet. Domit.* 1; *de même :* Primis pubertatis annis, *Justin.* 9, 6, *et :* Circa pubertatem, *Plin.* 25, 13, 95; *cf. Macrob. Sat.* 7, 7. — II) *métaph.* A) *signe de la puberté, barbe :* Ut si qui dentes et pubertatem natura dicat existere, ipsum autem hominem, cui ea existant, non constare natura, *Cic. N. D.* 2, 33, *fin.; de même, Plin.* 7, 16, 17; 21, 26, 97. — 2°) *métaph., en parl. des plantes, duvet, Plin.* 23, *præf.* § 4. — B) *faculté virile, puissance de génération :* Sera juvenum venus eoque inexhausta pubertas, *Tac. Germ.* 20. — C) *jeunesse vigoureuse, jeunes gens :* Pubertas canis suum honorem reddebat, *Val. Max.* 2, 1, *fin.* Pubertas animalis, *pudeur qui naît avec la puberté, Tertull. Anim.* 38. ~ carnalis, *le signe de la puberté, la barbe, le poil, id. ibid.*

1. **pūbes** *et* **pūber** (*cf. Prisc. p.* 707, P. *Il y a une troisième forme* pubis, eris, *Cæs. ib.*), ĕris, *adj., pubère, adulte, fait, déjà grand.* — I) *au propre* (*très class.*) : « Pubes et puber qui generare potest : is incipit esse a quatuordecim annis : femina a duodecim viri potens, sive patiens, ut quidam putant, » *Fest. p.* 250, *ed. Mull.* Quod nisi puberem te jam haberet, *Crass. dans Cic. De Or.* 2, 53. Nam puero, priusquam pubes esset, *avant qu'il fût pubère, Nep. Dion.* 4. Id imperium ei ad puberem ætatem incolume mansit, *jusqu'à l'âge de puberté, Liv.* 1, 3. — B) *substantivt* puberes, um, *m., les jeunes gens, les adultes, les hommes :* Hoc more Gallorum est initium belli, quo lege communi omnes puberes armati convenire coguntur, *Cæs. B. G.* 5, 54; *de même, id. B. C.* 2, 13; 3, 9; *Sall. Jug.* 26; 54; *Tac. Ann.* 13, 39. — II) *métaph., en parl. des plantes, couvert d'un tendre duvet :* ~ folia, *Virg. Æn.* 12, 413. ~ uvæ, *Front. Ep. ad. M. Cæs.* 4, 4, *ed. Maj.*

2. **pūbes**, is, *f.* [pubes], *le signe de la puberté, barbe,* ἥβη. — I) *au propre :* Si inguen incidendum est, idque jam pube contegitur, *Cels.* 7, 19. (Myron) capillum et pubem non emendatius fecisse videtur quam rudis antiquitas instituisset, *n'a pas traité avec plus de soin les cheveux et la barbe que ne l'a fait la grossière antiquité, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 3. — II) *métaph.* A) *les poils en général :* ~ ciliorum, *les poils des cils, Mart. Capell.* 2, 34. — B) *parties sexuelles, le pubis, Virg. Æn.* 3, 427; *Ovid. Am.* 3, 12, 21; *Plin.* 11, 37, 83; 28, 15, 60. — C) *dans le sens collectif, les jeunes gens en état de porter les armes, les adultes, les hommes faits* (*très-clas.*) : Cui senatus totam rem publicam, omnem Italiæ pubem, cuncta populi Romani arma commiserat, *Cic. Mil.* 23; *de même, Virg.* 8, 518; *Tac. Ann.* 6, 1; *Hist.* 2, 47; *métaph., et poét., en parl. des taureaux; Virg. Georg.* 3, 174. — 2°) *en génér., gens, peuple, foule :* Nunc ne quis dictum sibi neget, dico omnibus, Pube præsenti, in concione, omni populo, Omnibus amicis, *etc., en présence de la foule qui est ici, Plaut. Pseud.* 1, 1, 124; *de même, Catull.* 64, 4; 268; 68, 101; *Virg. Æn.* 7, 219; *Hor. Od.* 3, 5, 18; 4, 4, 46, *et autres.*

pūbesco, bŭi, 3. *v. inch. n.* [1. pubes], *se couvrir de poil follet, signe de puberté, entrer dans l'adolescence, devenir pubère.* — I) *au propre* (*très-class.*) : Nec minus in certo dentes cadere imperat ætas Tempore et impubem molli pubescere veste, *il y a de même un âge déterminé où les dents tombent, et un âge où l'homme, entrant dans la puberté, voit un léger duvet ombrager ses joues, Lucr.* 5, 672; *de même :* Ubi flore novo pubesceret firmior ætas, *Sil.* 3, 79. Herculem, quum primum pubesceret, exisse, *etc., Cic. Off.* 1, 22. Flos juvenum pubescentium ad militiam, *Liv.* 8, 8. Puer vix pubescente juventa, *jeune homme qui entre à peine dans la puberté, Sil.* 16, 678. Et nunc æquali tecum pubesceret ævo, *Virg. Æn.* 3, 491. Si duo impuberes patiantur status controversiam, et alter eorum pubuerit, exspectari alterius quoque pubertas debet, *Ulp. Dig.* 37, 10, 3. — Pubescunt dulces malæ, *ses joues se couvrent d'un tendre duvet, Val. Flacc.* 7, 340. Et nati modo pubescentia ora, *Stat. Silv.* 3, 3, 11. Male pubescentibus annis Subripuere viros, *Petron. Sat.* 119.

II) *métaph.* A) *se couvrir, se revêtir de qqche* (*poét.*) : Prataque pubescunt variorum flore colorum, *les prairies s'émaillent de fleurs de couleurs variées, Ovid. Trist.* 3, 12, 7. Apianis (uvis) apes dedere nomen : ex eis duo genera lanugine et ipsa pubescunt, *Plin.* 14, 2, 4, *n°* 3.

B) *croître, grandir, se développer, pousser* (*très-class.*) : Cœli mutationes, quibus omnia quæ terra gignit maturata pubescunt, *Cic. N. D.* 1, 2; *cf. :* Pubescunt, maturitatem assequuntur, quæ oriuntur e terra, *id. ib.* 2, 19, *fin; de même, Colum.* 4, 28; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 79. — *En parl. de la vigne : Macrob. Sat.* 7, 7; *en parl. du Phénix, qui renaît, qui rajeunit par la mort, Claudian. de Phœn.* 51; *en parl. des rayons du soleil à son zénith, id. Rapt. Pros.* 2, 49.

pubis, eris, *voy.* 1. pubes, *au commenc.*

Publianus, a, um, *voy.* Publius, *n°* II.

pūblĭcānus, a, um, *adj.* [publicus], *relatif aux revenus de l'État ou au fermage de ses revenus :* ~ muliercula, *femme d'un fermier général des revenus publics* (*avec une idée accessoire odieuse*), *Cic. Verr.* 2, 3, 34. — *Le plus souvent* — II) *substantivt* publicanus, i, *m., publicain, fermier d'un impôt public, fermier général des impôts chez les Romains; ordinairement de la classe des chevaliers, Cic. Planc.* 9; *Rabir. Post.* 2; *Qu. Fr.* 1, 1, 11; *Liv.* 43, 16; « *Dig.* 39, 4 ».

pūblĭcārius, a, um, *adj.* [publicus], *indiscret, bavard, qui publie ce qu'il faut taire* (*postér. à l'époq. class.*) : Mercurius faciet in omnibus actibus publicarios, *Firm. Math.* 3, 8.

pūblĭcātĭo, ōnis, *f.* [publico], *vente à l'encan, confiscation, Cic. Catil.* 4, 5; *Planc.* 41, 97.

pūblĭcātor, ōris, *m.* [publico], *celui qui divulgue, qui publie* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ occulti, *Sidon. Ep.* 3, 13.

publĭcātrix, icis, *f.* [publico], *celle qui publie, qui divulgue, qui livre (poster. à l'époq. class.)* : Venus publicatrix intestini dedecoris, *Arnob.* 1, 20.

publice, *adv., voy.* publicus, *à la fin.*

Publicianus, a, um, *voy.* Publicius, *n°* II, B.

pūblĭcĭter, *adv.* = publice, *aux frais du trésor public* : Dantor publiciter Dossenno cibaria, *Pompon. ap. Non. p.* 513, 9.

pūblĭcĭtus, *adv.* [publicus], — I) *par décision publique ou aux frais de l'État (en ce sens il est antér. à l'époq. class.)* : Huic homini quæstore aliquo est opus atque chorago, Publicitus mihi qui atque fisco præbeat aurum, *qui me donne de l'or tiré du trésor public, Lucil. dans Non.* 513, 4; *de même* : Dare publicitus cibaria, *Pompon. ib.* 10, *et* : Proletariu' publicitus scutisque feroque Ornatur ferro, *Enn. dans Gell.* 16, 10 (*Ann.* 3, 8). Hospitio publicitus accipiar, *je recevrai l'hospitalité de l'État, l'État me fera son pensionnaire, c.-à-d. me mettra en prison, Plaut. Amph.* 1, 1, 8; *de même, id. ib.* 4, 2, 7. Aurum in æde Dianæ publicitus servant, *id. Bacch.* 2, 3, 79. — II) *publiquement, devant tout le monde, ouvertement, en public (en ce sens il est antér. et poster. à l'époq. class.)* : Ea comparatur præda, ut fiat auctio Publicitus, *Plaut. Pers.* 4, 3, 40. Ad plebem pergitur, publicitus defendendum est, *Cæcil. dans Non.* 513, 8. *En ce sens il est fréq. dans Appul.; par ex. Met.* 3, *p.* 202, *Oud.; ib.* 6, *p.* 394, *Oud.; et souv.*

Publĭcius, a, *nom de famille romain. Par exemple et surtout les frères L. et M.* Publicius Malleolus, *édiles, Varr. L. L.* 5, 32, *fin.; Ovid. Fast.* 5, 288. *De là* A) Publicius, a, um, *adj., de Publicius, publicien* : Clivus Publicius, *la colline Publicienne, à Rome, Liv.* 27, 37, *fin.; Ovid. Fast.* 5, 294. — B) Publĭcĭānus, a, um, *adj., de Publicius* : ~ locus, *vraisemblablement le* Clivus Publicius (*voy. plus haut*), *Cic. Att.* 12, 38, 4. ~ actio, *action publicienne, c.-à-d. plainte relative à des choses dont on n'a pas encore acquis la propriété, mais qu'on a déjà commencé à posséder, Dig.* 6, *tit.* 2 : De Publiciana in rem actione, *cf. Justin. Inst.* 4, 6, 4.

pūblĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [publicus]. — I) *adjuger au trésor public, confisquer (très-class.)* : Tribunus plebis legem tulerat, qua lege regnum Jubæ publicaverat, *une loi par laquelle il avait confisqué le royaume de Juba, Cæs. B. C.* 2, 25. Cingetorigem hostem judicandum curat bonaque ejus publicat, *et confisque ses biens, id. B. G.* 5, 54. Privata publicare, publica liberare, *Cic. Agr.* 2, 21. Censeo publicandas eorum pecunias, ipsos in vinculis habendos, *Sall. Catil.* 51; *et simplement : déclarer propriété de l'État, faire administrer comme bien de l'État* : Aurarias ejus, quamquam publicarentur, sibimet Tiberius seposuit, *Tibère garda pour lui ses mines d'or, bien qu'elles fussent confisquées au profit de l'État, Tac. Ann.* 6, 19.

II) *communiquer au public, mettre à l'usage de tout le monde, rendre public, donner au public (ne commence à être fréq. en ce sens qu'à partir de la période postér. à Auguste ; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Id, quod intra cippos ad Campum versus soli est, Cæsar Augustus redemptum a privato publicavit, *consacra à l'usage public le terrain, etc., Inscr. ap. Grut.* 200, 1. Bibliothecas Græcas et Latinas, quas maximas posset, publicare destinabat, *il se proposait d'ouvrir au public des bibliothèques grecques et latines, le plus considérables possible Suet. Cæs.* 44; *de même, Plin.* 7, 30, 31. Solebat etiam citra spectaculorum dies, si quid dignum cognitu advectum esset, id extra ordinem quolibet loco publicare, *Suet. Aug.* 43. ~ se, *se faire entendre publiquement, id. Ner.* 21. ~ oratiunculam, *publier, éditer une petite harangue, Plin. Ep.* 5, 13; *de même, id. ib.* 1, 1.

B) *particul.* — 1°) *faire connaître, publier, révéler qqche (très-rare)* : ~ reticenda, *Justin.* 1, 7, *fin.* Dies fasti publicati, *Plin.* 33, 1, 6.

2°) ~ corpus, *livrer son corps, se prostituer, Plaut. Bacch.* 4, 8, 22; *de même* : Publicatæ pudicitiæ nulla venia, *point de pardon pour celle qui prostitue publiquement son honneur, Tac. Germ.* 19.

Publicola, *voy.* Poplicola.

pūblĭcus (*dans les inscriptions on lit aussi* POBLICVS *et* POPLICVS, *superl.* publicissimus, *Boeth. Aristot. topic.* 8, *p.* 731), a, um, *adj.* [*contraction p.* populicus, *d'où* poplicus *de* populus], *relatif au peuple, du peuple, populaire ; qui se fait au nom ou aux frais de l'État, public.*

I) *au propre* : Multi suam rem bene gessere et publicam patria procul, *la chose publique, les intérêts de l'État, Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6. Odit populus Romanus privatam luxuriam, publicam magnificentiam diligit, *le peuple romain déteste le luxe privé, il aime la magnificence publique, Cic. Mur.* 36. Sacrificia publica ac privata procurant, *les sacrifices publics et privés, Cæs. B. G.* 6, 12. Non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, *ce ne fut pas seulement pour lui une vengeance publique, ce fut aussi une vengeance personnelle, id. ib.* 1, 12. Cognoscite Agyrinensium publicas literas, deinde testimonium publicum civitatis, *Cic. Verr.* 2, 3, 31. Ut memoriam publicam recensionis tabulis publicis impressam exstingueret, *id. Mil.* 27. ~ pecunia, *id. Agr.* 2, 30. ~ causa, *affaire d'État, Liv.* 2, 56; *qqfois procès criminel, Cic. Rosc. Am.* 21. ~ res publica, *la chose publique, l'État, voy.* res, *S.* 135, a.

B) *substantivt,* — 1°) publicus, i, *m.,* **a)** *homme public, fonctionnaire public, magistrat* : Si quis aut privatus aut publicus eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt, *Cæs. B. G.* 6, 12. Metuit publicos, *Plaut. Truc.* 2, 7, 6.

b) *esclave public, Inscr. Orell. n°* 24, 68 *sq.;* 2470; 2853 *et autres.*

2°) publĭcum, i, *n.,* — **a)** *territoire d'un État, domaine public, biens appartenant à l'État, propriété de la commune, biens communaux* : Qui (privati agri) in publicum Campanum incurrebant, *Cic. Agr.* 2, 30.

b) *le trésor public, les revenus de l'État, l'argent des caisses publiques* : Quotidie solitus non modo in publico (*en public; voy. le n°* II), sed etiam de publico convivari, *mais encore aux frais du trésor, Cic. Verr.* 2, 3, 44. Bona alicujus vendere et in publicum redigere, *vendre les biens de qqn et en confisquer le prix, le faire entrer dans la caisse publique, Liv.* 4, 15, *fin.; de même* : Mille et ducenta talenta prædæ in publicum retulit, *Nep. Timoth.* 1. Ut et publicanis satisfacias (præsertim publicis male redemptis) et socios perire non sinas, *de manière à faire assez pour les traitants, dont le marché est vraiment ruineux, sans écraser la province, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 11. Pars hominum gestit conducere publica, *s'empressent de prendre à ferme les revenus de l'État, l'impôt public, Hor. Ep.* 1, 1, 77. Habere publicum, *être fermier public, publicain, traitant, Plaut. Truc.* 1, 2, 41. Si qui frui publico non potuit, hic tegitur ipsa lege censoria, *lorsqu'on n'a pu percevoir les droits publics, on est mis à couvert par la loi censoriale, Cic. Prov. Cons.* 5. Publicum quadragesimæ in Asia egit, *il fut receveur du quarantième en Asie, Suet. Vesp.* 1. Circumspiciebam, in quod me mare negotiaturus immitterem, quod publicum agitarem, *Senec. Ep.* 119. — β) *métaph.* : Illi quoque, qui hoc salutationum publicum exercet, donabit, *il donnera aussi à celui qui (comme portier) exerce cette espèce de fermage des salutations, lève des contributions sur les visites, Senec. Const. sap.* 44.

c) *l'intérêt commun, l'État, la commune, la ville* : Consulere in publicum, *veiller à l'intérêt public, songer à l'intérêt commun, Plin. Ep.* 9, 13, *fin.*

II) *métaph., commun à tous, général, public (en ce sens il est très-rare comme adjectif et le plus souv. poét.)* : Publica lex hominum naturaque continet hoc fas, *le droit public, la loi commune, Pers.* 5, 98. Juvenumque prodis Publica cura, *objet d'empressement pour toute la jeunesse, Hor. Od.* 2, 8, 7; ~ favor, *Ovid. Pont.* 4, 14, 56. ~ verba, *expressions communes, ordinaires, triviales, id. Am.* 3, 7, 12; *A. A.* 1, 144; *Senec. Ep.* 3, 59. — *De là* :

2°) *substantivt,* — * **a)** publica, æ, *f., femme publique, courtisane, prostituée, Senec. Ep.* 88.

b) publicum, i, *n., lieu public, place publique, la publicité (très-freq. et très-class. en ce sens)* : SACRA NE QVISQVAM FECISE VELET NEVE IN POPLICOD NEVE IN PREIVATOD, *S. C. de Bacchan. voy. en tête de ce dict.* NEVE. IS. IN. POPLICO. LVVCI. PRÆTEXTAM. HABETO. *Tabul. Bantin. lin.* 3. In publico esse non audet, includit se domi, *il n'ose paraître en public, se montrer, il s'enferme chez lui, Cic. Verr.* 2, 5, 35. Epistolam in publico proponere, *rendre une lettre publique, id. Att.* 8, 9. Prodire in publicum, *paraître en public, sortir, id. Verr.* 2, 1, 31, *fin.* Carere publico, *id. Mil.* 7; *de même* : Abstinere publico, *rester chez soi, garder la maison, s'abstenir de paraître, Suet. Claud.* 36. Lectica per publicum vehi, *id. Ner.* 9.

B) *commun (en mauv. part), trivial, vulgaire, bas, vil (très-rare)* : Non quia mirifica est (structura mei carminis), sed quod nec publica certe, *Ovid. Pont.* 4, 13, 5. Sed vatem egregium, cui non sit publica vena, *mais un poète excellent, qui n'ait pas une veine vulgaire, Juven.* 7, 53. Sermo non publici saporis, *langage distingué, d'un goût relevé, Petron. Sat.* 3.

Adv. publice (POPLICE). — A) *au nom de l'État, aux frais, dans l'intérêt de l'État, pour l'État, avec un caractère public, officiel* : AES. ARGENTVM. AVRVMVE. PVPLICE. SIGNANTO, *qu'ils marquent du coin de l'État l'airain, l'or, l'argent, Cic. Leg.* 3, 3. VT BONA EIVS POPLICE POSSIDEANTVR FACITO, *pour l'État, au nom de l'État, Tabul. Bantin. lin.* 9. Quoniam de re publica loquimur, sunt illustriora, quæ publice fiunt, *puisque nous parlons ici de la république, nous pouvons trouver dans l'histoire des peuples de plus illustres exemples, Cic. Rep.* 3, 12, 21. (Disciplinam puerilem) nullam certam aut destinatam legibus aut publice expositam, aut communem omnium, *nos lois n'ont rien décidé à l'égard de l'éducation des enfants. Elle n'est chez nous ni publique, ni commune, id. ib.* 4, 3. Is prætor eodem die quo Saturninus tribunus plebis... publice interfectus est, *fut mis à mort par ordre du gouvernement, id. Brut.* 62, 224. Publice maximam putant esse laudem, quam latissime a suis finibus vacare agros, *dans l'intérêt de l'État, Cæs. B. G.* 4, 3. Interim quotidie Cæsar Æduos frumentum, quod essent publice polliciti, flagitare, *au nom de l'État, id. ib.* 1, 16. Ut undique ad eum legationes concurrerent, gratiam atque amicitiam publice privatimque peterent, *que de tous côtés lui venaient des députations des villes et des particuliers pour solliciter sa protection et son amitié, id. ib.* 5, 55, *fin.* Minucius eandem publice curationem agens, quam Mælius privatim agendam susceperat, *Liv.* 4, 13. Nemini meus adventus labori aut sumptui neque publice neque privatim fuit, *Cic. Verr.* 2, 1, 6; *de même* : Ut filiæ ejus publice alerentur, *aux frais de l'État, Nep. Arist.* 3; *et.* : In urbe, celeberrimo loco elatus publice, *id. Dion.* 10; *cf.* : Tegula publice præbita est, *Liv.* 5, 55; *et* : Legatis anuli publice dabantur, *Plin.* 33, 1, 4.

B) *généralement, en commun, en masse* : Exulatum publice ire, *Liv.* 5, 53, *fin.* Fluminum publicorum communis est usus... in his igitur publice licet cuilibet ædificare, *Ulp. Dig.* 39, 2, 24. Labeo consulentibus de jure publice responsitavit, *à tout le monde indistinctement, Gell.* 13, 10.

C) *en public, devant tout le monde, publiquement, comme* palam (*en ce sens il ne se trouve d'une manière bien positive que postér. à l'époq. class.*) : Sophista ille ἀπαίδευτος, qui publice nuper disserens, Carneadem cum superiore Africano vixisse dixit, *Gell.* 17, 21. Jamque rumor publice crebuerat, *déjà le bruit s'était répandu dans le public, Appul. Met.* 10, *p.* 711, *Oud. et plus souv.*

Publilius, a, um : ~ gens, *nom d'une famille rom., d'origine plébéienne et patricienne, par ex.* Volero P., *Liv.* 5, 55 *et souv.;* — Q. P. Philo, *id.* 8, 15 *et souv.;* — Publilia, *seconde femme de Cicéron, Cic. Att.* 12, 32, 1. *Cf. Quinct.* 6, 3, 75.

Pūblĭpor, ŏris, *m.* [Publius-puer : *esclave de Publius*] — I) *nom d'esclave, Quintil. Inst.* 1, 4, 26. — II) *nom propre, Sall. dans Prisc. p.* 700, *P.*

Publius, ĭi, *m., surnom romain, qu'on écrit par abréviation* P. — *De là* Publĭānus, a, um, *relatif à un Publius* : ~ sententia, *sentence, maxime de Publius Syrus, mimographe latin, Senec. Contr.* 3, 18.

Pucialia, Πουκιαλία, *Ptol.; v. des* Bastiani, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Pūcĭnum, Πούκινον, *Plin.* 3, 12; 14, 8; *Ptol.; château en Istrie, dans le fond de la mer Adriatique, sur une éminence qui s'étend dans la mer ; célèbre par la bonté de ses vins, auj. Duino.* — *Adj.* Pucinus, a, um.

* **pŭdēfactus,** a, um, *Partic.* [pudeo-facio], *rendu honteux, confus* : Pudefactus oris deformitate, *Gell.* 15, 17.

pudendus, a, um, *voy.* pudeo, *à la fin, n°* B.

pudens, entis, *voy.* pudeo, *à la fin, n°* A.

pudenter, *adv., voy.* pudeo, *à la fin, n°* A.

pŭdĕo, ŭi *ou* pudĭtum est, ēre, *avoir honte, rougir. Très-rare aux modes personnels* : Ita nunc pudeo atque ita nunc paveo, *tant je suis honteux et effrayé, Plaut. Casin.* 5, 2, 3. Siquidem te quicquam, quod facis, pudet, *id. Mil. gl.* 3, 1, 30; *de même* : *Ter. Ad.* 1, 2, 4. Idne pudet te, quia captivam es mercatus? *Plaut. Epid.* 1, 2, 4. Pudet, quod prius non puditum umquam est, *id. Casin.* 5, 2, 4. — *Au pluriel* : Non te hæc pudent? *tu ne rougis pas de cela? Ter. Ad.* 4, 7, 36; *de même* : Semper metuet? quem Sæva pudebunt, *qui reculera devant un acte de rigueur, Lucan.* 8, 495. — *Il est surtout employé comme verbe impersonnel* : pudet, ŭit *ou* pudĭtum est, 2; *construction* : ~ aliquem alicujus rei *ou avec une propos*

infin. p. sujet : Quos, quum nihil refert, pudet : ubi pudendum est, ibi eos deserit pudor, quum usus est, ut pudeat, *la plupart des hommes rougissent quand il n'y a pas à rougir, et la pudeur les abandonne quand ils devraient rougir, quand la décence devrait les y forcer, Plaut. Epid.* 2, 1, 1 *sq.* Sunt homines, quos infamiæ suæ neque pudeat neque tædeat, *il y a des hommes qui ne sont ni honteux ni fâchés de leur infamie, Cic. Verr.* 1, 12. Pudet me non tui quidem, sed Chrysippi, Antipatri, Posidonii, qui, *etc., id. Divin.* 2, 15, 35. Cujus eos non pudere demiror, *id. Phil.* 10, 10, *fin.* Ceteros pudeat, si qui, *etc*.... me autem quid pudeat? *que les autres rougissent, s'il en est qui, etc.... mais moi, de quoi rougirais-je? id. Arch.* 6. Cicatricum et sceleris pudet, *Hor. Od.* 1, 35, 33. Nam pudet tanti mali, *id. Epod.* 11, 7. Neque me neque te tui intus puditum est, factis quæ facis, *Plaut. Bacch.* 3, 1, 12. Tum puderet vivos, tamquam puditurum esset exstinctos, *Plin.* 36, 15, 24, *n°* 3. — *Avec une propos. infinit. p. régime :* Pudet dicere hac præsente verbum turpe : at te id nullo modo facere puduit, *j'aurais honte de prononcer le mot en présence de votre mère : mais vous n'avez pas eu honte de faire ce que vous avez fait, vous, Ter. Heaut.* 5, 4, 19. Puderet me dicere non intelligere, si vos ipsi intelligeretis, *j'aurais honte de dire que je ne comprends pas, si vous compreniez vous-mêmes, Cic. N. D.* 1, 39. Servire æternos non puduisse deos? *Tibull.* 2, 3, 30. Nec lusisse pudet sed non incidere ludum, *Hor. Epist.* 1, 14, 36. Scripta pudet recitare et nugis addere pondus, *id. ib.* 1, 19, 42. Nonne esset puditum, legatum dici Mæandrium? *Cic. Flacc.* 22. — *Avec le supin :* Nisi si Gallos et Germanos et (pudet dictu) Britannorum plerosque fide teneri putatis, *chose honteuse à dire, Tac. Agr.* 32. — *Au gérondif :* Non enim pudendo, sed non faciendo id, quod non decet, impudentiæ nomen effugere debemus, *Cic. De Or.* 1, 26. — *De là :*

A) pŭdens, entis, *Pa., qui a de la pudeur, modeste, réservé, honnête, qui a des sentiments d'honneur* (*très-class.*) : Balba, loqui non quit : τραυλίζει, muta, pudens est, *celle qui balbutie des mots inachevés, c'est la modestie qui bégaye, la muette est la pudeur même, Lucr.* 4, 1160. Esset ex inerti atque improbo parente navus et pudens et probus filius, *un fils actif et honnête, Cic. Verr.* 2, 3, 69. Cur nescire, pudens prave, quam discere malo? *pourquoi, par une fausse honte, aimé-je mieux ignorer qu'apprendre? Hor. A. P.* 88. Nihil apparet in eo ingenuum, nihil moderatum, nihil pudens, nihil pudicum, *Cic. Phil.* 3, 11. Impudentiæ suæ pudentem exitum quærere, *id. Verr.* 2, 1, 1. ~ animus, *Ter. Heaut.* 1, 1, 78. ~ et liberalis risus, *rire décent et honnête, Auct. Herenn.* 3, 13. — *Compar., Cic. Pis.* 17. — *Superl. :* ~ vir, *Cic. Flacc.* 20. ~ femina, *id. Verr.* 2, 1, 37, *fin.* — *Adv.*, pudenter, *Afran. dans Charis. p.* 190, *P.; Cic. Quint.* 11, *fin. Hor. A. P.* 51 : Licentia sumpta pudenter, *licence prise avec réserve, avec modération, sans abuser.* — *Compar., Cic. De Or.* 2, 89; *Gell.* 12, 11. — *Superl., Cic. Att.* 16, 15, *fin.* — Pŭdens, entis, *est aussi un nom d'affranchie, Inscr. de Padoue, ap. Grut.* 472, 6.

B) pŭdendus, a, um, *Pa., dont on doit rougir, honteux, ignoble, déshonorant, infâme, affreux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Nec mea... Esse potest domui vita pudenda tuæ, *ta maison n'a point à rougir de moi, Ovid. Pont.* 2, 2, 108. ~ vulnera, *blessures honteuses, Virg, Æn.* 11, 55. ~ causa, *cause dont on doit rougir, indigne, Ovid. Her.* 5, 98. Sive ille stirpis antiquæ, sive pudendis parentibus atque avis, *Suet. Vitell.* 2. Negotiationes vel privato pudendas exercere, *faire des trafics dont un simple particulier rougirait, id. Vesp.* 16. Criminari aliquem pudenda miserandaque oratione, *id. Tib.* 65. Pudenda dictu spectantur, *Quintil. Inst.* 1, 2, 8; *cf. :* Pudendumque dictu, si, *etc., id.* 6, 4, 7. Hoc quoque animal (*sc.* blatta) inter pudenda est, *cet animal est encore un de ceux qui dégoûtent, qu'on ne nomme qu'avec répugnance, Plin.* 29, 6, 39. Proh cuncta pudendi; *ô les plus vils des hommes! Sil.* 11, 90. ~ membra, *les parties honteuses, c.-à-d. sexuelles, naturelles, Seren. Samm.* 36, 681. — 2°) *substantivt*, pudenda, orum, *n.*, **a)** *les parties honteuses* (*postér. à l'époq. class.*) : Foliorum opposita pudenda velatus, *Auson. Perioch. Odyss.* 6; *de même, id. Idyll.* 6, 85; *Augustin. Civ. D.* 14. 17. — **b)** *le derrière :* Strepitus per pudenda corporis expressi, *Minuc. Fel. Octav.* 28 *med.*

Pŭdentilla, æ, *f., surn. rom., Appul. Apol.*

Pŭdentīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 27, 6.

pŭdescit, ĕre, *v. inch. n.* [pudeo], *commencer à rougir, avoir honte* (*postér. à l'époq. class.*) : Piget, pudescit, pœnitet, *Prudent. Cath.* 2, 26. Quos prius tædescit impudicitiæ suæ quam pudescit, *qui sont plus tôt dégoûtés que honteux de leur impudicité, Minuc. Fel. Oct.* 28, *fin.*

pudet, *voy.* pudeo.

pŭdĭbĭlis, e, *adj.* [pudeo], *dont on a honte* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ membra, *les parties honteuses, Lamprid. Elag.* 12; *de même, Auct. Itin. Alex. M.* 15, *ed. Maj.*

pŭdĭbundus, a, um, *adj.* [pudeo]. — I) *activt, qui rougit facilement, modeste, pudibond, pudique, honteux, confus* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ matrona, *Hor. A. P.* 233; *de même, Ovid. Am.* 3, 7, 69. ~ vir, *Justin.* 38, 8. ~ ora, *Ovid. Fast.* 2, 819. ~ pavo ac mærens (caudâ amissâ), *Plin.* 10, 20, 22. — *Poet. :* Exoritur pudibunda dies, *le jour paraît, la rougeur sur le front, c.-à-d. rougissant des turpitudes qui se commettent, Stat. Theb.* 5, 296. — II) *passivt, dont on doit rougir, honteux, infâme, comme* pudendus : ~ exitia indecoresque obitus, *Val. Flacc.* 1, 809. ~ genus, *Justin.* 23, 4 (*autre leçon :* pudendum). ~ sales, *plaisanteries obscènes, Auct. Paneg. ad Pis.* 114.

pudice, *adv., voy.* pudicus, *à la fin.*

pŭdīcĭtĭa, æ, *f.* [pudicus], *pudicité, chasteté, vertu, honneur des femmes* (*fréq. et très-class.*) : Ex hac parte pugnat pudor, illinc petulantia : hinc pudicitia, illinc stuprum, *la guerre est déclarée entre la pudeur et l'impudence, les bonnes mœurs et les mauvaises, Cic. Catil.* 2, 11. Non illam mihi dotem duco esse, quæ dos dicitur, sed pudicitiam et pudorem et sedatum cupidinem, *etc., je n'ai jamais cru qu'une femme fût dotée de ce qu'on appelle sa dot; ses vraies richesses sont, à mes yeux, la chasteté, la pudeur, le calme des passions, Plaut. Amph.* 2, 2, 210. Ita inflammata cœpit ferri libidine, ut eam non pudor, non pudicitia, non pietas a cupiditate revocaret, *Cic. Cluent.* 5. Nec suæ nec alienæ pudicitiæ parcere, *n'épargner, ne ménager ni son honneur ni celui des autres, id. Rabir. perd.* 3. Pudicitiam alienam spoliare, *id. Cœl.* 18. Pudicitiam eripere alicui, *enlever l'honneur à qqn, le déshonorer, id. Mil.* 4. Pudicitiam alicujus expugnare, *triompher de la pudeur de qqn, id. Cœl.* 20; ~ delibare, *Suet. Aug.* 68; ~ prostituere, *se prostituer, id. Ner.* 29; ~ in propatulo habere, *même sign., Sall. Catil.* 13. — Pudicitia, *la Pudicité personnifiée et comme déesse; elle était honorée sous deux titres :* ~ patricia *et* ~ plebeia; *la première avait sa statue sur le forum boarium à Rome; Liv.* 10, 23; *Fest. p.* 242, *ed. Müll.* — *métaph. en parl. des tourterelles :* Pudicitia illis prima, et neutri nota adulteria, *Plin.* 10, 34, 52.

pŭdīcus, a, um, (*dat. et abl. plur. fém.* pudicabus, *Cn. Gell. dans Charis. p.* 39, *P.*), *adj.* [pudeo], *pudique, pudibond, chaste, vertueux, modeste* (*très-class.*) : Pudicum neminem esse oportet qui abs terra ad cœlum pervenerit? *Plaut. Trin.* 4, 2, 104. Tam a me pudica est, quasi soror mea sit, *je respecte son honneur, comme si elle était ma sœur, id. Curc.* 1, 1, 51. Erubescunt pudici etiam loqui de pudicitia, *les personnes chastes rougissent même en parlant de la chasteté, Cic. Leg.* 1, 19. Quid? possumus eos, qui a stupro arcentur, pudicos dicere? *appellerons-nous pudiques ceux qu'on empêche d'être impudiques? id. ib.* Nihil apparet in eo ingenuum, nihil moderatum, nihil pudens, nihil pudicum, *id. Phil.* 3, 11. Quum omnes impuritates pudica in domo quotidie susciperes, *id. ib.* 2, 3, *fin.* ~ Hippolytus, *le chaste Hippolyte, Hor. Od.* 4, 7, 25. ~ Penelope, *la vertueuse, la fidèle Pénélope, id. Sat.* 2, 5, 76; *de même* ~ nupta, *la chaste épouse, en parl. de Lucrèce, Ovid. Fast.* 2, 794; ~ matres, *id. Pont.* 4, 13, 29; *de là :* Lectum servare pudicum, *Prop.* 2, 23, 111. — ~ preces, *humbles prières, Ovid. Her.* 1, 85; *de même :* ~ mores, *mœurs pures, conduite irréprochable, id. Trist.* 3, 7, 13; ~ fides, *foi pure, chasteté d'une femme, id. Met.* 7, 720. ~ oratio, *style réservé, Petron. Sat.* 2. — *Compar. :* Nec tibi contingat matrona pudicior illa, *Ovid. Ib.* 351. — *Superl. :* ~ femina, *Plin.* 7, 35, 35; ~ puellarum, *Mart. Capell.* 2, 42.

Adv. pŭdīce, *pudiquement, chastement, avec honneur, vertueusement, Plaut. Pœn.* 5, 4, 51; *Ter. Andr.* 1, 5, 39; *Catull.* 15, 5. — *Compar., Plaut. Merc.* 4, 3, 15; *Plin. Ep.* 4, 13.

pŭdīmentum, i, *n. les parties sexuelles,* = pudendum, αἰδοῖον, *Gloss. gr. lat.*

Pudni, Pudnu, Ποὐδνου, *Ptol.; v. des* Elisari, *sous la juridiction de l'iman d'Iemen, un peu au N. de la v. actuelle de Dschesan, si ce n'est cette ville elle même.*

pŭdor, ōris, *m.* [pudeo], *pudeur, timidité, réserve, modestie, honte; sentiment d'honneur, probité, moralité, vertu, honneur, etc.* (pudor *exprime une idée générale,* pudicitia *une idée spéciale*) — I) *au propre :* Ex hac parte pugnat pudor, illinc petulantia : hinc pudicitia, illinc stuprum, *Cic. Catil.* 2, 11. Moderator cupiditatis pudor, *la pudeur est le frein qui modère la passion, id. Fin.* 2, 34. Adolescentuli modestissimi pudor, *la modestie et la candeur du jeune Plancius, id. Planc.* 11. Pudore a dicendo et timiditate ingenua refugisti, *id. Or.* 3. Res maximi quæstus, non sine pudore dicenda, *chose (plante) très-lucrative et dont on ne saurait parler sans quelque honte, Plin.* 19, 8, 43. ~ civium, *timidité en présence des citoyens, la crainte des citoyens, Enn. dans Non.* 160, 6; *de même* ~ famæ (*joint à* supplicii timor), *Cic. Prov. Cons.* 6; *cf. :* Quem paupertatis pudor et fuga tenet, *celui qui a honte de la pauvreté, et qui la fuit, Hor. Ep.* 1, 18, 24. Pudor est promissa precesque (meas) referre; *j'ai honte de rapporter mes promesses et mes prières, je n'ose rapporter, Ovid. Met.* 14, 18. Sit tandem pudor rapinis, *rougis enfin de tes larcins, Martial.* 8, 3, 64; 11, 50. — Sint hæc fundamenta dignitatis tuæ, tua primum integritas et continentia, deinde omnium qui tecum sunt pudor, delectus in familiaritatibus, *etc., l'honnêteté, la probité de tous ceux qui sont avec toi, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 6. Ego Romani pudoris more contentus, ut jam respondi talibus, verecundiam silentio vindicabo, *Quintil. Inst.* 8, 3, 39. Si pudor quæritur, si probitas, si fides, Mancinus hæc attulit : si ratio, consilium, prudentia, Pompeius antistat, *Cic. Rep.* 3, 18.

II) *métaph.* — A) *ce qui cause la honte, chose déshonorante, déshonneur, honte, infamie, ignominie* (*en ce sens il n'est pas dans Cicéron*) : Irruit et nostrum vulgat clamore pudorem, *il s'élance et ses cris divulguent mon déshonneur, Ovid. Her.* 11, 79. Amicitia, quæ impetrata gloriæ sibi, non pudori sit, *une amitié qui, obtenue, puisse te faire honneur et non te faire rougir, Liv.* 34, 58. O notam materni pudoris, *Justin.* 3, 4. Pro pudor! *ô honte! Petron. Sat.* 81; *Flor.* 1, 11; *Stat. Theb.* 16, 874; *Martial.* 10, 68; *de même :* o pudor, *Val. Flacc.* 8, 267.

* B) *la rougeur de la peau, du teint, incarnat, fraîcheur :* Miscet justa pudorem Temperies, nimio nec sanguine candor abundat, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 268. *Cf.* pudoricolor.

pŭdōrātus, a, um, *adj.* [pudor], *qui a de la pudeur, pudique, chaste, vertueux* (*postér. à l'époq. class.*) : Mulier sancta et pudorata, *Vulg. Interp. Sirac.* 26, 19. — *Superl.* pudoratissima virgo, *Sarisb.* 8, 11.

* **pŭdōrĭ-cŏlor**, ōris, *adj.* [pudor], *rouge de pudeur, rouge, pourpré, rose, comme dans* rubens : ~ aurora, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 6.

PVDOROSVS, a, um, *adj.* [pudor], *qui a de la pudeur, de l'honneur, moral, modeste, vertueux :* « Αἰδήμων, modestus, pudorosus, » *Gloss. gr. lat.*

pŭella, æ (*dat. et abl. plur.* puellabus, *Cn. Gell. dans Charis. p.* 39, *P.*), *f.* [puellus], *jeune fille, fille, par oppos. à garçon.* — I) *au propre :* A) *en génér. :* Si puellam parerem, nolle tolli? *que, si j'accouchais d'une fille, vous ne vouliez pas qu'on l'élevât? Ter. Heaut.* 4, 1, 14. Ibi tum matri parvolam puellam dono quidam mercator dedit, *une petite fille, id. Eun.* 1, 2, 29. ~ infans, *Hor. Ep.* 2, 1, 99. Omnes Vicini oderunt, noti, pueri atque puellæ, *garçons et filles, id. Sat.* 1, 1, 85; *de même ib.* 2, 3, 130. De tutela legitima, in qua dicitur esse puella, nihil usucapi potest, *Cic. Att.* 1, 5. Audi, Luna, puellas, *Hor. Carm. sec.* 36. Quem si puellarum insereres choro, *id. Od.* 2, 5, 21.

B) *particul.* — 1°) *jeune fille aimée, amante, maîtresse* (*poét.*) : Vixi puellis nuper idoneus, *Hor. Od.* 3, 26, 1. Proditor puellæ risus ab angulo, *id. ib.* 1, 9, 22. ~ mendax, *id. Sat.* 1, 5, 32 *et autres.* — *Métaph. en parl. d'une jeune chienne, Martial.* 1, 110.

* 2°) *fille, par rapport à la parenté :* Danai puellæ, *les filles de Danaüs, Hor. Od.* 3, 11, 23.

II) *métaph., en génér., jeune femme* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Puellæ jam virum expertæ, *jeunes femmes qui avez connu l'hymen (jeunes veuves), Hor. Od.* 3, 14, 10. Puellæ utero laborantes, *jeunes femmes en couches, id. ib.* 3, 22, 2. Viduæ cessate puellæ, *Ovid. Fast.* 2, 557. *De même en parl. de Pénélope, Ovid, Her.* 1, 115; *d'Antiope, Prop.* 3, 13, 21; 34; *de Phèdre, Ovid. Her.* 4, 2; *d'Hélène, id A. A.* 1, 54 *et autres; en parl. d'une*

femme mariée pour la seconde fois, Stat. Silv. 1, 2, 163 ; *en parl. de Servilie, femme de Pollion exilé, Tac. Ann.* 16, 30 : *en parl. d'une jeune mère, Gell.* 12, 1.

pŭellāris, e, *adj.* [puella], *de jeune fille, de jeune femme, jeune, tendre, délicat, innocent :* ~ animi, *cœur d'enfant, innocence, sentiments tels que les a une jeune fille candide, en parl. de Proserpine cueillant des fleurs, Ovid. Fast.* 4, 433. ~ plantæ, *en parl. d'Europe enlevée par Jupiter, id. ib.* 5, 611. ~ anni, *les années de l'adolescence (pour une jeune fille), Tac. Ann.* 14, 2. ~ ætas, *Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 5. ~ suavitas, *Plin. Ep.* 5, 16. ~ augurium, *augure usité parmi les jeunes femmes, Plin.* 10, 55, 76. — *Adv.* pŭellārĭter, *en jeune fille, comme les jeunes filles :* Dum se prægnantem puellariter nescit, *Plin. Ep.* 8, 10. ~ rapere comas, *Mart. Capell.* 1, 21.

* **pŭellārĭus**, ii, *m.* [puella], *qui aime les jeunes filles, Petron. Sat.* 43, 8.

* **pŭellasco**, ĕre, *v. inch. n.* [puella], *devenir jeune fille, s'efféminer :* Quod non solum innubæ fiunt communes, sed etiam veteres puellascunt et multi pueri puellascunt, *Varr. dans Non.* 154, 8 *sq.*

* **pŭellātōrĭus**, a, um, *adj.* [puella], *de jeune fille :* ~ tibiæ, *flûtes hautes, qui imitent la voix d'une jeune fille, Solin.* 5.

* **pŭellĭtor**, āri, *v. dép. n.* [puella], *faire comme les jeunes filles, en parl. d'une vieille femme qui fait la débauche* = κλειτορίζειν : ~ cum cano eugio, *Laber. dans Non.* 490, 22. *douteux.*

pŭellŭla, æ, *f.*, *dimin.* [puella], *jeune fille, fillette, Ter. Phorm.* 1, 2, 31 ; *Catull.* 61, 57.

pŭellus, i, *m.*, *dimin.* [*contract. p.* puerulus *de* puer], *petit garçon, petit enfant (antér. à l'époq. class.)* : Quumque hic tam formosus tibi ac te dignus puellus, *Lucil. dans Non.* 158, 18. Suos sacrificare puellos, *Enn. ib.* 20 ; *de même Varr. ib.* 15, 23, 24 ; *Plaut. dans Fest. p.* 249, *ed. Müll.* ; *Lucr.* 4, 1248 ; *Poët. ap. Gell.* 19, 11, 4. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 141, 9.

pŭer, ĕri (*forme anc. du vocat.* puere, *Plaut. Asin.* 2, 3, 2 ; 5, 2, 42 ; *Most.* 4, 2, 32 *et passim* ; *Cæcil. et Afran. dans Prisc. p.* 697, P.). *m.* (*voy. à la suite*), [*en dialecte lacédémonien* πόϊρ, *forme access. de* παῖς], *primitivt, enfant (garçon ou fille). Ainsi comme fémin. :* Sancta puer Saturni filia, regina, *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 697, *P.* Prima incedit Cereris Proserpina puer, *Proserpine fille de Cérès, Næv. ib.* Mea puer, mea puer, quid verbi ex tuo ore audio ? *Poët., ap. Charis. p.* 64, *P.* ; *de même Æl. Stil. et Asin. ib.* — *De là souv. au pluriel,* pueri, *les enfants en génér. :* Nutrices pueros infantes minutulos Domi ut procurent... Ne pueri pereant fame, *Plaut. Pœn. prol.* 28, 30. Infantium puerorum incunabula, *Cic. Rosc. Am.* 53. Cinis eorum pueros tarde dentientes adjuvat cum melle, *Plin.* 30, 3, 8. Dum pueris omnis pater et matercula pallet, *Hor. Ep.* 1, 7, 7, *et beauc. d'autres.*

II) *particul., enfant mâle, garçon (jusqu'à l'âge de 17 ans ; mais souv. aussi bien au delà de cet âge)* : Puero isti date mammam, *donnez le sein à cet enfant, Plaut. Truc.* 2, 5, 1. Aliquam puero nutricem para, *Ter. Ad.* 4, 4, 104 ; *cf. id. Hec.* 5, 2, 4. Homini illico lacrimæ cadunt quasi puero, gaudio, *aussitôt notre homme de pleurer comme un enfant, de joie, id. Ad.* 4, 1, 21. Mi homo, quo portas puerum ? *id. Andr.* 4, 3, 6. Nescire quid antea quam natus sis, acciderit, id est semper esse puerum, *ignorer ce qui s'est passé avant qu'on soit né, c'est être toujours enfant, Cic. Or.* 34. Pæne mihi puero cognite pæne puer, *Ovid. Pont.* 4, 12, 20. Laudator temporis acti se puero, *quand il était enfant ou tout petit, Hor. A. P.* 173. — *En parl. de jeunes gens :* Nisi meis puer olim fidelissimis consiliis paruisses, *Cic. Fam.* 2, 1, *fin. Manut.* Puer egregius præsidium sibi primum et nobis, deinde summæ rei publicæ comparavit, *en parl. d'Octave âgé de 19 ans, id. ib.* 12, 25 (*cf. Vellej.* 2, 61 ; *Tac. Ann.* 13, 6) ; *cf. en parl. du même :* Laudo vos, Quirites, quum gratissimis animis prosequimini nomen clarissimi adolescentis vel pueri potius, *Cic. Phil.* 4, 1, *med. De même en parl. de Scipion l'Africain âgé de 20 ans, Sil.* 15, 33, 44 (*joint à* juvenis, *ib.* 10 *et* 18). — A puero *et au pluriel* a pueris, *dès l'enfance* (*cf.* ăb, b) : Doctum hominem cognovi, idque a puero, *et cela, dès mon enfance, Cic. Fam.* 13, 16 ; *de même id. Acad.* 2, 3 ; *Hor. Sat.* 1, 4, 97. Ad eas artes, quibus a pueris dediti fuimus, *Cic. De Or.* 1, 1. *de même id. Tusc.* 1, 24. *Semblablement :* Ut primum ex pueris excessit Archias, *dès qu'Archias fut sorti de l'enfance, Cic. Arch.* 3. — *En parl. de ceux qui ne sont point mariés, garçon, célibataire ; Ovid. Fast.* 4, 226. — *Comme injure, un enfant, c.-à-d. un homme sans maturité, sans consistance, sans expérience, Ter. Ad.* 5, 8, 17. — *Enfant sous le rapport de la naïveté, de la candeur :* Gaudeo et gratulor quod (Pedanio) Fusco Salinatori filiam tuam destinasti. Ipse est studiosus, litteratus, etiam disertus : puer simplicitate, comitate juvenis, senex gravitate, *Plin. Ep.* 6, 26.

B) *métaph.* — 1°) *fils, enfant (poét.)* : Eumque filium suum esse... Alterum tuum esse dixit puerum, *Plaut. Amph.* 5, 1, 72. Superet conjuxne Creusa Ascaniusque puer ? *Virg. Æn.* 2, 597. Tuque (Venus) puerque tuus (Cupido), *et toi (Vénus) et ton fils (Cupidon)* ; *id. ib.* 4, 94 ; *cf. Hor. Od.* 1, 32, 10. Rite Latonæ puerum canentes, *id. ib.* 4, 6, 37. Semeles puer, *fils de Sémélé, id. ib.* 1, 19, 2.

2°) *jeune esclave, garçon de service, serviteur :* Cedo aquam manibus, puer, *jeune esclave, verse de l'eau sur mes mains, Plaut. Most.* 1, 3, 150. Unus puer, victus quotidiani administer, ex tanta familia Sex. Roscio relictus non est, *d'un si grand nombre d'esclaves, on n'en a pas laissé un seul à S. Roscius pour préparer ses aliments de chaque jour, Cic. Rosc. Am.* 28. Persicos odi, puer, apparatus, *Hor. Od.* 1, 38, 1. Hic vivum mihi cespitem ponite, pueri, *id. ib.* 1, 19, 14. Cœna ministratur pueris tribus, *le souper est servi par trois esclaves, id. Sat.* 1, 6, 116. Tum pueri nautis, pueris convicia nautæ ingerere, *id. ib.* 1, 5, 11. ~ regii, *les pages du roi, Liv.* 45, 6 ; *Curt.* 5, 2. ~ literatissimi, *Nep. Att.* 13.

* 3°) *adjectivt, d'enfant, enfantin :* In pueram faciem veterana refloruit ætas, *figure enfantine, Paul. Nol. Carm.* 25, 217.

pŭēra, æ, *f.* [puer], *jeune fille :* Mea puera, mea puera, quid verbi ex tuo ore profugit ? *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 697, *P.* Puerarum manibus confectum pulcherrime, *id. ib.* Properate vivere pueræ, *Varr. dans Non.* 156, 14. Sic in privatis domibus pueri liberi et pueræ ministrabant, *id. ib.* 17. *Cf. Suet. Calig.* 8.

pŭĕrasco, ĕre, *v. inch. n.* [puer]. — I) *entrer dans l'âge qui suit la première enfance, ou dans l'adolescence, grandir :* Quorum (liberorum) duo infantes adhuc rapti, unus jam puerascens insigni festivitate, *Suet. Calig.* 7. — II) *métaph., rajeunir (postér. à l'époq. class.)* : *Auson. Idyll.* 4, 55 ; *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 1.

PVERASTER, tri, *m.*, *enfant déjà grand, grand garçon :* « Ἀντίπαις, pueraster, » *Gloss. Gr. Lat.*

pŭercŭlus, i, *m.*, *dim.* [puer], *petit garçon (postér. à l'époq. class.)* : *Arnob.* 2, 59, *fin.* ; 4, 134 ; 7, 247.

* **pŭĕrĭgĕnus**, a, um, *adj.* [puer-gigno], *prolifique :* ~ semina, *Fulgent. Myth. præf.* (*autre leçon :* puerigera).

pŭĕrīlis, e, *adj.* [puer], *d'enfant, enfantin, puéril (très-class.)*. Puerili specie, senili prudentia, *qui a les traits d'un enfant et la prudence d'un vieillard, Cic. Divin.* 2, 23. ~ ætas, *l'enfance, id. Arch.* 3 ; *cf.* ~ tempus, *Ovid. Met.* 6, 719. ~ disciplina, *Cic. Rep.* 4, 3. ~ delectatio, *les jeux, les plaisirs de l'enfance, id. Fin.* 1, 21. ~ regnum, *royaume gouverné par un enfant, Liv.* 1, 3. ~ blanditiæ, *Ovid. Met.* 6, 626. ~ ostrum, *la prétexte, Stat. Silv.* 5. 2, 66. ~ agmen, *cortége, troupe d'enfants, Virg. Æn.* 5, 548. — *Par oppos. à* virgineus : (Faciem) Virgineam in puero, puerilem in virgine possis (dicere), *le garçon a les traits d'une fille, et la fille ceux d'un garçon, Ovid. Met.* 8, 323. — B) *particul., dans le sens obscène, qui souille les jeunes garçons :* ~ officium, *Plaut. Cist.* 4, 1, 5 ; *dans le même sens :* ~ supplicium, *Martial.* 2, 60 ; *et absolt* puerile, *Martial.* 9. 68. — II) *métaph., puéril, d'enfant, enfantin, frivole ; inconsidéré ; irréfléchi, peu important (rare, mais très-class.)* : Acta illa res est animo virili, consilio puerili, *avec un courage viril et la prudence d'un enfant, Cic. Att.* 14, 21. ~ sententia, *Ter. Phorm.* 5, 7, 55, ~ vota, *Ovid. Trist.* 3, 8, 11. ~ res (*joint à* insubidæ, inertes), *Gell.* 19, 8. ~ isagogæ, *id.* 1, 2. Puerile est, *c'est un enfantillage, c'est peu de chose, Ter. Andr.* 2, 6, 18. — *Compar. :* Si puerilius his ratio esse evincet amare, *si la raison vous force de convenir qu'il est plus puéril encore de faire l'amour, Hor. Sat.* 2, 3, 250.

Adv. pueriliter. — A) *en enfant, comme les enfants, innocemment, naïvement :* ~ ludentes, *Phædr.* 3, 8. — *Plus souv.* — B) *d'une façon puérile, frivole, inconsidérée, sotte, Plaut. Pers.* 4, 4, 42 ; *Cic. Fin.* 1, 6 ; *Acad.* 2, 11, 17 ; *Tac. Hist.* 4, 86.

pŭĕrīlĭtas, ātis, *f.* [puerilis]. — I) *enfance, l'âge de l'enfance, bas âge, jeunes années (antér. à l'époq. class.)* : *Varr. dans Non.* 494, 19 ; *Val. Max.* 5. 4, 2. — * II) *caractère ou conduite d'enfant, enfantillage :* Adhuc non pueritia in nobis, sed, quod est gravius, puerilitas remanet, *Senec. Ep.* 4.

puerīlĭter, *adv.*, *voy.* puerilis, *à la fin.*

PVERINVS, a, um, *adj.* [puer], *d'enfant, enfant, jeune, épithète d'Hercule, Inscr. Orel. n°* 1546.

pŭĕrĭtas, ātis, *f.* = pueritia, *l'enfance, les commencements :* Vitii ~, *l'enfance, l'origine du vice, Tert. ad nat.* 2, 9.

pŭĕrĭtĭa (*par syncope.* puertia, *Hor. Od.* 1, 36, 8), æ, *f.* [puer], *enfance, bas âge, jeunes années (ordin. jusqu'à 17 ans ; mais souv. aussi bien au delà de cet âge, voy.* puer, *n°* II) : Qui enim citius adolescentiæ senectus quam pueritiæ adolescentia obrepit ? *est-ce que la vieillesse remplace la fleur de l'âge plus vite que celle-ci ne succède à l'enfance ? Cic. de Senect.* 2. Pueritiam incuriose, adolescentiam petulanter egerat, *Othon avait contre lui une enfance abandonnée, une jeunesse scandaleuse, Tac. Hist.* 1, 13. Nisi eum vitæ cursum tenuissem a pueritia, per quem equestri loco natus pervenirem ad honorem amplissimum, *dès l'enfance, Cic. Rep.* 1, 6 ; *de même* a pueritia, *id. ib.* 1, 4 ; 1, 22 ; 6, 24 ; *Fam.* 1, 7 ; *cf. :* Genus militum suetum a pueritia latrociniis, *Sall. Hist.* 2, 7, *ed. Gerl.* Omnem pueritiam Arpini altus, *Sall. Jug.* 62. Est plerisque (Batavis) procera pueritia, *la plupart des Bataves ont, dès l'enfance, une taille élevée, Tac. Hist.* 4, 14. — *En parl. des animaux, jeunesse, premières années, Colum.* 7, 6. — II) *métaph.* — A) *innocence :* Quæ pueritia est infrequens polluta, *Varr. dans Non.* 156, 8 (*autre leçon :* puritia). — B) *les premiers commencements, l'origine, le berceau :* Cato primam Latini nominis sobolem et Italicarum originum pueritias illustravit, *Front. Princ. Hist. p.* 314, *ed Maj.*

* **pŭĕrĭtĭes**, ēi, *f.* [puer], *l'enfance (pour le terme ordin.* pueritia). Huic mea principio credita pueritiies (*en quatre syllabes*), *Auson. Prof.* 10, 15.

pŭerpĕra, a, *f.* [puer-pario], *accouchée, jeune mère, femme en couches, Plaut. Amp.* 5, 1, 40 ; *Catull.* 34, 13 ; *Hor. Epod.* 17, 52 ; — *Ter. Ad.* 5, 7, 23 ; *Plin.* 7, 4, 3. — *Adjectivt :* ~ uxor, *Senec. Benef.* 4, 35, *fin.* ~ verba, *formules qui hâtent la délivrance, Ovid. Met.* 10, 511.

pŭerpĕrĭum, ii, *n.* [puerpera], *mal d'enfant, accouchement, enfantement, couches : Suet. Calig.* 8 ; *Plaut. Truc.* 2, 5, 22 ; *Tac. Ann.* 15, 23 ; *Plin.* 9, 25, 41 ; 28, 8, 29 ; *Gell.* 12, 1. — Alma tellus annua vice, velut æterno quodam puerperio læta, mortalibus distenta musto demittit ubera, *Colum.* 3, 21. — II) *métaph., nouveau-né, enfant, les enfants, Varr. R. R.* 2, 26 ; *Tac. Ann.* 12, 6 ; *Plin.* 7, 11, 9 ; *Stat. Theb.* 4, 280 ; *Gell.* 10, 2.

puertia, æ, *voy.* pueritia, *au comm.*

pŭĕrŭlus, i, *m.*, *dimin.* [puer], *petit garçon ; jeune esclave, Cic. Top.* 4 ; *Rosc. Am.* 41.

puerus, i, *voy.* puer.

puga, æ, *voy.* pyga.

pŭgil (*avec ū long, Prudent. contr. Symm.* 2, 516), ĭlis, *m.* [*de la même racine que* pugnus], *athlète qui lutte avec le ceste, au pugilat, avec les poings armés du ceste, pugile :* Tres filios habuit, unum pugilem, alterum pancratiasten, tertium luctatorem, *Gell.* 3, 15. Pugiles cestibus contusi ne ingemiscunt quidem, *Cic. Tusc.* 2, 17, 40 ; *de même id. ib.* 2, 23 ; *Brut.* 69 ; *Ter. Eun.* 2, 3, 23 ; *Hor. Od.* 4, 2, 18 ; 4, 3, 4 ; *Sat.* 2, 3, 30 ; *A. P.* 84. Spectavit studiosissime pugiles, et maxime Latinos ; non legitimos atque ordinarios modo, quos etiam committere cum Græcis solebat, *Suet. Aug.* 45. *De ce passage de Suétone il résulte que les pugiles latins n'étaient pas les mêmes que les pugiles grecs, qui sont nommés* pyctæ *dans une inscr. ap. Gud.* 106, 1. — * II) *métaph.*, os pugilis, *visage endurci, c.-à-d. front d'airain, visage effronté, impudence, Asin. Gall. poët. ap. Suet. Gramm.* 22.

* **pŭgĭlātĭo**, ōnis *f.* [pugil], *pugilat, combat du ceste, Cic. Leg.* 2, 15, 38.

pŭgĭlātor, ōris, *f.* [pugilor], *athlète au pugilat (poster. à l'époq. class. p.* pugil), *Arnob.* 1, 10.

pugilatorius, a, um, *voy.* pugillatorius.

pŭgĭlātus, ūs, *m.* [pugilo], *pugilat, combat du ceste, Plaut. Bacch.* 3, 3, 24 ; *Capt.* 4, 2, 13 ; *Plin.* 8, 22, 34.

* **pŭgĭlĭce**, *adv.* [pugil], *à la manière des athlètes au pugilat, c.-à d. en athlète, fortement, vigoureusement :* ~ valere (*joint à* athletice), *avoir une santé d'athlète, Plaut. Epid.* 1, 1, 18.

pugillar, aris, *voy.* pugillaris.

pŭgillāris, e, *adj.* [pugillus], *qu'on peut saisir*

avec le poing, de la grosseur du poing : ~ ceræ, *tablettes de cire pour écrire, Prudent.* περὶ στεφ. 9, 15; *on dit plus souv. dans le même sens substantivement* : pugillares, ium, *m.* (*sc.* libelli), *Senec. Ep.* 15; 108; *Plin.* 16, 16, 27; 13, 11, 12; *Plin. Ep.* 1, 6; 6, 5, *fin.*; *Suet. Aug.* 39; *et* pugillaria, ĭum, *n.*, *Laber. dans Charis. p.* 75, *P.*; *Catull.* 42, 4; *Gell.* 17, 9; *au Sing.* pugillar, āris, *n.*, *Auson. Epigr.* 146.

PVGILLARIARIVS, ii, *m.* [pugillares], *fabricant de tablettes à écrire, Inscr. Orell. n°* 4270.

pŭgillātor, ōris, *m.* [pugillares], *porteur de tablettes, de lettres, courrier, messager, Sidon. Ep.* 9, 14.

* **pŭgillātōrĭus**, a, um, *adj.* [pugillus], *relatif au poing* : ~ follis, *balle qu'on se lance avec le poing, Plaut. Rud.* 3, 4, 16.

pugillo, *et* **pugillor**, *voy.* pugilor.

PVGILLVM, i, *voy.* pugillus, *au comm.*

pŭgillus, i, *m.* (*forme access. neutre* : « PVGILLVM, δρὰξ χειρός, » *Gloss. Lat. Gr.*) *dimin.* [pugnus], *poignée, ce qu'on peut saisir avec le poing* : Eo addito cochleas sex et lentis pugillum, *Cato, R. R.* 158; *de même Plin.* 20, 22, 89; *Prudent. Cath.* 10, 152.

pŭgĭlor (*dans les manuscrits on trouve aussi* pugillor), ātus, 1. *v. dépon.* 1. *v.* [pugil], *s'exercer au pugilat, être athlète au pugilat, combattre le ceste au poing* (*postér. à l'époq. class.*) : *Appul. de Deo Socr. p.* 168 *Oud.*; *Trebell. Gall.* 8. — *II) *métaph., détacher des ruades avec les pieds de devant, en parl. d'un cheval* : Equus primoribus in me pugilatur unguibus, *Appul. Met.* 7, *p.* 477, *Oud.*

pŭgio, ōnis, *m.* [PVG, pungo], *poignard, stylet* : « Pugio dictus est, quod eo punctim pugnatur, » *cette arme a été appelée* pugio, *parce qu'on s'en sert pour frapper de pointe : Paul. ex Fest. p.* 235, *ed. Müll.* Cæsare interfecto statim cruentum alte extollens M. Brutus pugionem, *etc.*, *Brutus élevant en l'air le poignard ensanglanté, Cic. Phil.* 2, 12. Pugione percussus, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12. Fodere aliquem pugione, *percer qqn à coups de poignard, Tac. Hist.* 4, 29. *fin.* — *Comme signe de la puissance de vie et de mort, Suet. Galb.* 11; *Vitell.* 15, *fin. Tac. Hist.* 8, 68; *il était aussi porté par le* præfectus prætorio, *Aur. Vict. Cæs.* 13; *Lamprid. Comm.* 6, *fin. Les chefs militaires le portaient également comme marque d'honneur, Tac. Hist.* 1, 43; *Val. Max.* 3, 5, 3. — * II) *au fig.* : O plumbeum pugionem! *ô poignard de plomb, c.-à-d. quelle arme redoutable! bel argument en vérité! Cic. Fin.* 4, 18.

pŭgĭuncŭlus, i, *m. dimin.* [pugio], *petit poignard* (*terme de Cicéron*) : In iis, quibus, ut pugiunculis, uti oportet, *Cic. Or.* 67, 225. — Posteaquam illo Hispaniensi pugiunculo nervos incidere civium Romanorum non potuerunt, duas uno tempore conantur in rem publicam sicas destringere, *c.-à-d. Cn. Pison envoyé en Espagne, Cic. in C. Anton. Fragm. ap. Ascon.*

pugna, æ, *f.* [pugno], *proprement, lutte à coups de poings, combat d'homme à homme; de là, en génér., combat entre des particuliers ou entre des armées, lutte, rencontre, bataille.* — I) *au propre* : Dictator coronam auream addidit donum mirisque pro concione eam pugnam (*ce combat singulier entre Torquatus et un Gaulois*) laudibus tulit, *Liv.* 7, 10, *fin.* Nonnumquam etiam res ad manus atque ad pugnam veniebat, *plus d'une fois on en venait aux coups et aux voies de fait, Cic. Verr.* 2, 5, 11. Diuturnitate pugnæ defessi prœlio excedebant, *fatigués par la longueur de la lutte, ils quittaient le champ de bataille, Cæs. B. G.* 3, 4. Cujus (Pompeii) ex omnibus pugnis quæ sunt innumerabiles, vel acerrima mihi videtur illa, quæ cum rege commissa est et summa contentione pugnata, qua ex pugna quum ille se eripuisset, *etc.*, *Cic. Mur.* 16. Adde incertos exitus pugnarum Martemque communem, *id. Mil.* 21. ~ equestris, *combat de cavalerie, id. Verr.* 2, 4, 55. ~ pedestris, *combat d'infanterie, Virg. Æn.* 11, 709. ~ navalis, *combat naval, Nep. Arist.* 2. ~ gladiatorum, *combat de gladiateurs, Suet. Aug.* 45.

II) *métaph.* — A) *troupes en bataille, lignes d'une armée* (*rare*) : Ordinata per principes hastatosque ac triarios pugna, *Liv.* 22, 5. Mediam pugnam tueri, *protéger le centre de l'armée, id.* 22, 45. Pugna justa et recta, *à forces égales et de front, Liv.* 22, 28.

B) *lutte, discussion, démêlé, débat* (*rare, mais très-class.*) : Hic vero quanta pugna est doctissimorum hominum, negantium, *etc.*, *Cic. Divin.* 2, 51. Inituris forensium certaminum pugnam, *faire assaut d'éloquence, Quintil. Inst.* 5, 12, 22. Circa quem et grammaticis inter ipsos inexplicabilis pugna est, *au sujet duquel il y a entre les grammairiens mêmes un interminable débat, id. ib.* 8, 6, 1. Pugna perpetua inter Stoicos et Epicuri sectam secutos, *id. ib.* 5, 7, 35. Pugna inter testem et patronum, *discussion entre le témoin et l'avocat, id. ib.* 6, 4, 21. Rerum naturæ pugna secum, *lutte de la nature avec elle-même, combat des éléments, Plin.* 2, 33, 38. *Dans le sens obscène, lutte corps à corps, coït, Martial.* 10, 38.

pugnābĭlis, e, *adj.*, *qu'on peut combattre, Pompej. Gramm. p.* 193, *Lindem.*

pugnācĭtās, ātis, *f.* [pugnax], *ardeur belliqueuse, penchant à batailler* (*postér. à Auguste*) : Accusatoris usus pugnacitate, *Senec. Controv.* 1, 2; *Quintil. Inst.* 4, 3, 2; *Plin.* 10, 33, 51.

pugnācĭter, *adv.*, *voy.* pugnax, *à la fin.*

pugnācŭlum, i, *n.* [pugno], *lieu fortifié pour combattre, rempart* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 63; *Ammian.* 21, 12, 18.

pugnātor, ōris, *m.* [pugno], *combattant, guerrier, soldat* (*peut-être non antér. à Auguste*), *Liv.* 24, 15; *Suet. Cæs.* 39, *fin.*; *Sil.* 15, 598. — *Métaph.* ~ gallus, *coq dressé à combattre, Plin.* 30, 15, 49.

pugnātōrĭus, a, um, *adj.* [pugnator], *de lutte, de combat, propre au combat* : ~ arma, *armes de combat, c.-à-d. affilées ou pointues, ayant une pointe ou un tranchant, armes meurtrières, oppos. à* rudes), *Suet. Calig.* 54. ~ mucro, *Senec. Controv.* 2, *præf.*

pugnātrix, īcis, *f.* [pugnator], *guerrière, belliqueuse* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ natio, *Ammian.* 23, 6. — II) *substantivt, celle qui combat, Prudent. Psych.* 681.

pugnax, ācis, *adj.* [pugno], *qui aime le combat; avide de combats, belliqueux, guerrier.* — I) *au propre* : Centuriones pugnaces et lacertosi, *Cic. Phil.* 8, 9. Marcellus ut acer et pugnax, Maximus ut consideratus et lentus, *id. Rep.* 5, 8 (*extrait de Non.* 337, 31). ~ Minerva, *Ovid. Trist.* 3, 9, 7. ~ gens, *nation belliqueuse, Tac. Agr.* 17. ~ hostes, *Prop.* 3, 7, 25. Pugnacissimus quique in vestigio, multi palantes occubuere, *les plus acharnés, les plus braves, Tac. Hist.* 4, 60. — ~ aries, *Colum.* 7, 3; *cf.* : Galli gallinacei pugnacissimi duo, *Petron. Sat.* 86. — ~ ensis, *Ovid. Trist.* 5, 7, 48. — *Poét. avec l'infin.* : Tenui pugnax instare veruto, *ardent à poursuivre, Sil.* 3, 363.

B) *au fig., en parl. du discours ou de l'orateur : violent, véhément* : Hujus oratio in philosophiam translata pugnacior, ut ita dicam, videtur, et illorum in judicia pacatior, *mais son éloquence, transportée dans la philosophie, paraîtrait, si j'ose ainsi parler, trop belliqueuse et celle des philosophes trop pacifique devant un tribunal, Cic. Brut.* 31, *fin.*; *de même* : Oratio pugnax et contentiosa, *Plin. Ep.* 2, 19. Exordium dicendi vehemens et pugnax non sæpe esse debet; *Cic. De Or.* 2, 78. — II) *métaph., en génér., obstiné, opiniâtre, qui résiste* : Græcus facilis et valde venustus, nimis pugnax contra senatorem populi Romani esse noluit, *Cic. Pis.* 28, *fin.* Non est pugnax in vitiis, neque hebes ad id, quod melius sit, intelligendum, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 13. — *En parl. de choses matérielles et abstraites* : Quumque sit ignis aquæ pugnax, *le feu étant ennemi de l'eau, Ovid. Met.* 1, 432. Oleæ callosæ contra humorem pugnaces, *Plin.* 15, 3, 4. ~ musta, *moût rebelle, qui ne veut pas devenir doux, id.* 14, 20, 25. — Quid ferri duritia pugnacius? *quoi de plus résistant que la dureté du fer? id.* 36, 16, 25.

Adv. pugnaciter, *obstinément, opiniâtrément, avec acharnement, hostilité* : De omni statu consilioque vitæ certare cum aliis pugnaciter, *Cic. Acad.* 2, 20. ~ dicere, *Quintil. Inst.* 9, 4, 126. Sidera collectum aera luce levi non pugnaciter nec aspere feriunt, *Senec. Qu. Nat.* 1, 2, *fin.* — *Compar.* : Alia sublimius, alia pugnacius dicenda, *Quintil. Inst.* 9, 4, 130. — *Superl.* : ~ defendere sententiam, *Cic. Acad.* 2, 3.

* **pugnĕus**, a, um, *adj.* [pugnus], *relatif aux poings* : ~ mergæ, *plaisamment, coups de poing, voy.* mergæ, *Plaut. Rud.* 3, 4, 57.

* **pugnĭcŭla**, æ, *f. dimin.* [pugna], *petit combat, légère escarmouche, faible engagement, Cato d'après Perott. ad Martial.* 7, 9.

* **pugnītus**, *adv.* [pugnus], *à coups de poing* : ~ pessundari, *Cæcil. dans Non.* 514, 9.

pugno, āvi, ātum, 1. *v. n.* [PVG, *d'où* pungo *et* pugnus], *combattre, se battre, lutter, se dit tant d'un combat singulier que d'une bataille générale* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propre* : Neque sinistra impedita satis commode pugnare poterant, *ayant le bras gauche ainsi embarrassé, ils ne pouvaient combattre commodément, Cæs. B. G.* 1, 25 Multi ut præoptarent scutum manu emittere et nudo corpore pugnare, *et combattre à découvert, id. ib.* ~ lapidibus eminus, *Sall. Jug.* 57. Qui cum hoste nostro comminus in acie sæpe pugnavit, *Cic. Balb.* 9. ~ ex equo, *combattre à cheval, id. N. D.* 2, 2 ~ de loco, *combattre pour une position, Ter. Hec. prol.* 33. ~ pro commodis patriæ, *combattre pour l'intérêt de la patrie, Cic. Invent.* 1, 1, *et autres.* — *Avec un régime homogène* : Vicimus, o socii, et magnam pugnavimu' pugnam, *Lucil. dans Donat. Ter. Eun.* 5, 2, 60; *cf.* : Hæc illic est pugnata pugna usque a mane ad vesperum, *ce combat s'est prolongé depuis le matin jusqu'au soir, Plaut. Amph.* 1, 1, 97; *et* : Pugna summa contentione pugnata, *Cic. Mur.* 16; *de même* ~ prœlia, *Hor. Od.* 4, 9, 19; *Sall. Jug.* 54; ~ bella, *Hor. Od.* 3, 19, 4; *Epist.* 1, 16, 25. — *En parl. de la lutte dans l'arène* : Nicostratus luctando pugnandoque, quorum utroque certamine iisdem diebus coronabatur, invictus, *Quintil.* 2, 8 *ad fin.* — *Impersonnellmt* : Pugnatur uno tempore omnibus locis, *on combat à la fois sur tous les points, l'engagement est général, Cæs. B. G.* 7, 84. Rejectis pilis cominus gladiis pugnatum est, *id. ib.* 1, 52. Armatæ classes imponunt sibi turrium propugnacula, ut in mari quoque pugnetur velut e muris, *Plin.* 32, 1, 1.

II) *métaph.* A) *en génér., lutter, être en lutte, en différend, n'être pas d'accord, se contredire* : Pugnant Stoici cum Peripateticis, *les Stoïciens sont en lutte avec les Péripatéticiens, Cic. Fin.* 2, 21. Mihi videtur Epicurus vester de diis immortalibus non magno opere pugnare, *ne me paraît pas prendre bien chaudement la défense des dieux, id. N. D.* 3, 1, 3. — Noli pugnare duobus, *Catull.* 62, 64. Ne cupias pugnare puellæ, *Prop.* 1, 12, 21; *cf.* : Placitone etiam pugnabis amori? *Virg. Æn.* 4, 38. Ne pugnet vulgus habenis, *Stat. Theb.* 8, 289. Tam eras excors, ut tota in oratione tua tecum ipse pugnares, *tu étais tellement hors de toi, que dans tout ton discours tu te contredisais toi-même, que tout ton discours n'était qu'un tissu de contradictions, Cic. Phil.* 2, 8; *cf.* : Pugnantia te loqui non vides? quid enim tam pugnat quam non modo miserum, sed omnino quicquam esse, qui non sit? *ne vois-tu pas que tu dis des choses contradictoires? id. Tusc.* 1, 7. — *Avec des noms de chose pour sujet* : Frigida pugnabant calidis, humentia siccis, *etc.*, *le froid luttait contre le chaud, l'humide contre le sec, Ovid. Met.* 1, 19; *de même* ~ humus, *Petron. poet. Sat.* 123.

B) *combattre pour gagner qqche, tâcher d'atteindre un but, s'efforcer d'arriver à, d'obtenir que, etc.* (*rare, mais très-class.*) : Illud pugna et enitere, ne quid nobis temporis prorogetur, *fais tous tes efforts pour empêcher que je ne sois prolongé dans mon gouvernement, Cic. Fam.* 3, 10; *cf.* : Hoc solum hoc tempore pugnatur, ut ad illam prædam damnatio Sex. Roscii accedat, *tous les efforts tendent à ce que, etc.*, *id. Rosc. Am.* 3; *et* : Pugnas, ne reddar, Achille, *tu t'opposes à ce qu'on me rende, Achille, Ovid. Her.* 3, 25, *Ruhnk.* — *Poét. avec une propos. infinitive marquant le but* : Ille tamen pugnat molles evincere somnos, *il lutte pour résister au doux sommeil, Ovid. Met.* 1, 685; *cf.* : Illa quidem recto pugnat se tollere trunco, *id. ib.* 2, 822; *et* : Jamdudum vincula pugnat exuere ipse sibi, *id. ib.* 7, 772; *de même id. ibid.* 9, 351; *Her.* 13, 77; *Lucan.* 4, 753; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 196; *cf. avec un nom de chose pour sujet* : Quamquam Pondera, quantum in se est, deorsum deducere (flammam) pugnent, *bien que son poids lutte, autant qu'il est en lui, pour la rapprocher du sol* (*la flamme*), *Lucr.* 2, 205.

pugnus, i, *m.* [PVG, *d'où* pungo *et* pugno], *le poing* : « Pugnus a punctione, id est percussu dicitur, » *Paul. ex Fest. p.* 219. Manum plane comprimere pugnumque facere, *faire le poing* (*en fermant la main*), *Cic. Acad.* 2, 47. Certare pugnis, calcibus, unguibus, *id. Tusc.* 5, 27; *cf.* : Quum pugnis et calcibus concisus esset, *à coups de pied et à coups de poing, id. Verr.* 2, 3, 23. Pugnis contundere aliquem, *assommer qqn à coups de poing, Plaut. Bacch.* 3, 3, 46. Pugnum impingere alicui in os, *donner à qqn un coup de poing au visage, id. Rud.* 3, 4, 5. Pugnos in ventrem ingerere, *Ter. Phorm.* 5, 7, 95. Pugnum ducere alicui, *allonger un coup de poing à qqn, Paul Dig.* 47, 10, 4. — *Poét. en parl. du pugilat* : Neque pugno Neque segni pede victus, *Hor. Od.* 3, 12, 8; *de même id. ib.* 1, 12, 26; *Sat.* 2, 1, 27. — II) *métaph., main, poignée* (*prise pour mesure*), *Cato R. R.* 82; *Marc. Empir.* 8, *med.*

PVILIA SAXA esse ad portum qui sit secundum Tiberim ait Fabius Pictor, quem locum putat Labeo dici, ut fuerit Ficana via Ostiensi ad lapidem undecimum, *Fest. p.* 250, *ed. Müll.*

pulchellus *ou* **pulcellus**, a, um, *adj. dimin.* [pulcher], *très-beau, joli, charmant :* ~ Bacchæ (*i. e.* Baccharum statuæ), *jolies statues de Bacchantes*, *Cic. Fam.* 7, 23. Audiamus pulcellum puerum, *écoutons ce joli enfant*, (*ironiquement ; car cet enfant était affreusement laid*), *Crass. dans Cic. De Or.* 2, 65. — *Le jeune élégant, le dameret, nom donné par dérision à Clodius* (*par allusion à son vrai nom* Pulcher), *Cic. Att.* 1, 16, 10; 2, 1, 4; 2, 22, 1.

1. **pulcher,** chra, chrum, *et* **pulcer,** cra, crum, *adj.*, beau.

I) *au propre :* Nam me visus homo pulcher per amœna salicta Et ripas raptare, *il m'a semblé voir un bel homme m'enlever, etc.*, *Enn. Ann.* 1, 44. Quum casu formosus puer præteriret dixissetque Sophocles, O puerum pulchrum, Pericle! *un bel enfant étant venu à passer, et Sophocle ayant dit : Oh! le bel enfant! Périclès! Cic. Off.* 1, 40. Fuit pulcher ac decens maxime in juventa, *Suet. Domit.* 18. Virgo pulchra! *oh! la belle fille! Ter. Phorm.* 1, 2, 54. Animosque ejusdem pulchra juvenis ceperat, *Phædr.* 2, 2. Quo pulchrior alter Non fuit Æneadum, *le plus beau des Troyens, Virg. Æn.* 9, 179. Regina ad templum forma pulcherrima Dido Incessit, *id. ib.* 1, 496; *cf. aussi au positif dans le sens du superlatif :* Atque Anchises doctus, Venus quem pulchra dearum Fari donavit, *Vénus, la plus belle des deesses, Enn. Ann.* 1, 31. *Comme épithète d'Apollon, Virg. Æn.* 3, 119, *Serv.* — Victimam auream pulchram immolabat, *Næv. B. P.* 1, 12; *cf. :* « Pulcher bos appellatur ad eximiam pinguedinem perductus, » *on appelle beau bœuf un bœuf bien gras, Fest. p.* 238, *ed. Müll.* — Fortes et pulchro corpore creti, *Lucr.* 5, 1115. O faciem pulchram! *Ter. Eun.* 2, 3, 5. Fuit vultu pulchro magis quam venusto, *il avait dans les traits plus de beauté que de grâce, Suet. Ner.* 51. ~ color, *Lucr.* 4, 1030 *et* 1090. — Nautæ vovent Neptuno... pulchramque ex auro vestemque citrosam, *Næv. B. P.* 2, 22; *de même* ~ tunicæ, *belles tuniques, Hor. Epist.* 1, 18, 33. Varios pulchra testudine postes, *Virg. Georg.* 2, 463. Pulchro sedet illa recessu Sublimis solio, *Ovid. Met.* 14, 261. ~ horti, *magnifiques jardins, id. Pont.* 1, 8, 37. ~ fluvius, *Virg. Georg.* 2, 137; *Val. Flacc.* 5, 486. Qua (vite) quid potest esse quum fructu lætius tum aspectu pulchrius? *que peut-on voir à la fois de plus fécond et d'un plus bel aspect que cette vigne? Cic. de Senect.* 15. Acetum acerrimum et pulcherrimum, *vinaigre très-fort et très-limpide, Cato R. R.* 104. Panis longe pulcherrimus, *très-beau pain, d'excellente qualité, Hor. Sat.* 1, 5, 89. Praxiteles fecit ex ære pulcherrima opera, *de très-beaux ouvrages de bronze, Plin.* 34, 8, 19, n° 10.

II) *au fig., beau sous le rapport intellectuel ou moral, excellent, magnifique, célèbre, etc. :* Prætor interea, ne pulchrum se ac beatum putaret, *etc.*, *afin que le préteur ne se crût point beau et heureux, c.-à-d. ne fût point infatué de sa personne et de son mérite, ne se crût point un prodige de talent et d'esprit, Cic. Mur.* 12. Res publica paullatim immutata ex pulcherrima pessima ac flagitiosissima facta est, *de très-belle, c.-à-d. très-florissante, qu'elle était, Sall. Catil.* 5, *fin.* Quæ majori parti pulcherrima videntur, ea exoptant, *Cic. Off.* 1, 32, *fin.* Pulcherrimum exemplum, *très-bel exemple, Cæs. B. G.* 7, 77. Maximum et pulcherrimum facinus, *la plus grande et la plus belle des entreprises, Sall. Catil.* 20. Pulcherrima consilia, *Virg. Æn.* 5, 718. Nascetur pulchra Trojanus origine Cæsar, *id. ib.* 1, 286. ~ poemata, *de beaux poëmes, Hor. Sat.* 1, 10, 6, *et autres sembl.* ~ dies, *jour heureux, beau jour, id. Od.* 1, 36, 10; *de même :* Pulcherrimus exitus, *très-heureuse issue, Flor.* 2, 2, 14. — *Poét. avec le génitif :* Pulcherrimus iræ, *très-beau de colère, magnifique dans son légitime courroux, Sil.* 11, 365. — Pulchrum (est), *avec une propos. infinit. p. sujet, il est beau, noble, grand, glorieux de, etc. :* Cui pulchrum fuit in medios dormire dies, *qui trouvait beau de dormir jusqu'au milieu du jour, Hor. Epist.* 1, 2, 30. Pulchrumque mori succurrit in armis, *qu'il est beau de mourir les armes à la main, Virg. Æn.* 2, 318. Pulchrius hac fuerat, Troja, perire tibi, *Prop.* 2, 2, 44; *on dit aussi* pulchrum putare, ducere, *regarder comme beau :* Pati vel quæ tristissima pulchrum Romanumque putant, *Lucan.* 9, 391. Turpe ducet cedere pari, pulchrum superasse majores, *il trouvera honteux de céder la palme à ceux de son âge, beau de surpasser ses aînés, Quintil. Inst.* 1, 2, 22.

Adv. pulchre (pulcre), *bien, joliment, très-bien, à merveille, supérieurement, etc. :* ~ subigere aliquid, *bien mélanger qqche, Cato R. R.* 74. Ædes probæ pulchreque ædificatæ, *maison d'une construction belle et régulière ou solide, Plaut. Merc.* 5, 2, 61. Oppidum pulchre munitum, *place bien fortifiée, id. Pers.* 4, 4, 6. Pulchre mehercle dictum et sapienter, *belle et sage parole en vérité, Ter. Eun.* 3, 1, 26. Nihil est aliud pulchre et oratorie dicere nisi aptissimis sententiis verbisque lectissimis dicere, *Cic. Or.* 68. Pulchre asseverat, se esse ab Oppianico destitutum, *il soutient bel et bien, que, etc., id. Cluent.* 26, *fin.* Quum tristissima exta fuerunt, proxima hostia litatur sæpe pulcherrime, *très-favorablement, id. Divin.* 2, 15, *fin.* Vidimus aliquoties secundam pulcherrime te ferre fortunam, *etc., porter très dignement la prospérité, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, *fin.* — Si ad herum hæc res pervenit, peristi pulchre, *c'est fait de toi bel et bien, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 50; *de même* ~ occidi, *id. Curc.* 1, 3, 58. — Pulchre est mihi, *tout va bien pour moi, tout est au mieux, tout va à merveille :* Propone ante oculos deum nihil aliud nisi *Mihi pulchre est* et *Ego beatus sum* cogitantem, *Cic. N. D.* 1, 41; *de même Hor. Sat.* 2, 8, 18; *Catull.* 23, 5. — Pulchre esse, *bien vivre, avoir soin de sa personne; se bien traiter, se donner du bon temps :* Quin ergo imus atque obsonium curamus, pulchre ut simus? *Plaut. Merc.* 3, 3, 21. — Pulchre, *comme exclamation approbatrice, comme* recte, probe, *etc., très-bien! à merveille! Ter. Eun.* 4, 7, 4; *Heaut.* 2, 3, 92; *Hor. A. P.* 428.

2. **Pulcher** (Pulcer), *c*hri, *m. et* Pulchra (cra), æ, *f.*, *surnom romain des Claudius (ou Clodius), Liv.* 38, 35; *Val. Max.* 3, 5, 3; *Tac. Ann.* 4, 52. — Pulchri promontorium, *le promontoire de Pulcher, dans l'Afrique septentrionale, au N.-E. de Carthage, auj. Cap Bono, Liv.* 29, 27, 12; *cf. Mannert, Afriq.* 2, *p.* 293 *et suiv.*

* **pulchrālia** (pulcr.), ium, *n.* [pulcher], *dessert, fruits, friandises, etc., analogue à* bellaria : Pulchralibus atque cupediis, *Caton dans Fest. p.* 242, *ed. Müll.*

pulchre (pulcre), *adv.*, *voy.* pulcher, *à la fin.*

pulchresco (pulcr.), ĕre, *v. inch. n.* [pulcher], *devenir beau, embellir (postér. à l'époq. class.) : Ser. Sam.* 44, 824; *Cassiod. Var.* 5, 40.

* **pulchritas** (pulcr.), ātis, *f.* [pulcher], *beauté :* Di boni quid illud est pulchritatis? *Cæcil. dans Non.* 155, 13.

pulchrĭtūdo (pulcr.), ĭnis, *f.* [pulcher], *beauté, au propre et au fig.; excellence :* « Ut corporis est quædam apta figura membrorum cum coloris quadam suavitate eaque dicitur pulchritudo, » *comme une exacte proportion des membres, jointe à un beau coloris, est ce qui fait la beauté du corps, etc., Cic. Tusc.* 4, 13, *fin.; cf. id. Off.* 1, 28. Pulchritudinis duo genera sunt, quorum in altero venustas est, in altero dignitas, venustatem muliebrem dicere debemus, dignitatem virilem, *il y a deux sortes de beautés; l'une a pour expression la grâce et l'autre la dignité, la grâce appartient à la femme, la dignité à l'homme, id. Off.* 1, 36. ~ equi, *la beauté d'un cheval, Gell.* 3, 9, *fin.* ~ urbis, *d'une ville, Flor.* 2, 6. ~ flammæ, *Suet. Ner.* 38. Utilitas operis (aquæductus) et pulchritudo, *l'utilité et la beauté de l'ouvrage (de l'aqueduc), Plin. Ep.* 10, 46. — Præclara et eximia species oratoris perfecti et pulchritudo, *Cic. De Or.* 3, 19; *de même* ~ verborum, *Quintil. Inst.* 3, 7, 12. Honestum sua pulchritudine specieque laudabile, *Cic. Fin.* 2, 15; *cf. :* Quis non admiretur splendorem pulchritudinemque virtutis? *qui n'admirerait l'éclat et la beauté de la vertu? id. Off.* 2, 10, *fin.* — *Au pluriel :* Nomen per alienas pulchritudines jactatum, *nom donné souvent à d'autres belles pierreries, Plin.* 37, 9, 46.

Pulchrum prom., *voy.* Hermæa.

pulegium, ii, *voy.* pulejum.

pūlējātus, a, um, *adj.* [pulejum], *où il y a du pouliot, aromatisé :* ~ porca, *Veget. Vet.* 3, 76. — *Substantivt* pulejatum, i, *n.* (*sc.* vinum), *vin de pouliot, Lamprid. Elag.* 19.

pūlējum *ou* **pūlēgium**, ĭi, *n.*, *pouliot, plante odoriférante*, Mentha pulegium *Linn.*, *Plin.* 20, 14, 54; *Cic. Divin.* 2, 14; *Colum.* 12, 32; *Pallad.* 1, 22; *Martial.* 12, 32; *Ser. Samm.* 1, 18. — *Métaph.* (*à cause de son parfum*), *parfum, charme, agrément :* Cras exspecto Leptam... ad cujus rutam pulegio mihi tui sermonis utendum, *demain j'attends Lepta... j'ai besoin des charmes de ta conversation pour compenser l'insipidité de la sienne, Cic. Fam.* 16, 23, *fin.*

pūlex, (*avec* ŭ *bref*, parve pŭlex, *Auct. Carm. de pul.* 1); ĭcis, *m.*, *puce, insecte, Plin.* 9, 47, 71; *Plaut. Curc.* 4, 2, 13; *Cels.* 6, 7, 9; *Colum.* 8, 5; *Martial.* 14, 83. — *Puce de terre, puceron, mordelle, Colum. poet.* 10, 321. — *Surn. de Servilius Geminus* (*Liv.* 30, 24 *et* 26), *Fast. Capit. ap. Grut. p.* 293.

Pulfio, ōnis, *m., nom propre rom., Cæs. B. G.* 5, 45; *b. c.* 3, 67.

pūlicāria, æ, *f., plante appelée aussi* psyllion, *herbe aux puces, Theod. Prisc. p.* 1, 10. *Joint à* herba : Herba pulicaria, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 37 *ante med. Le même l'appelle* Herba pulicaris, *ibid.* 3, 8 *ad fin.*

PVLICO, āre, *engendrer des puces :* « Ψυλλίζω, pulico, » *Gloss. Gr. Lat.*

pūlicōsus, a, um, *adj.* [pulex], *plein de puces :* ~ canis, *Colum.* 7, 13, 2.

pūlicāris, e, *adj.* ~ herba, *voy.* pulicaria.

Pulindæ, Πουλίνδαι, *Ptol.; peuple de l'Inde en deçà du Gange.*

Pulipula, Πουλίπουλα, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange.*

Pullaria ins., *Plin.* 3, 26 (30); *île près de la côte de l'Istrie.*

pullārius, a, um, *adj.* [1. pullus], *qui concerne les petits des animaux :* ~ collectio, *Veget. Vet.* 2, 25. — *Plaisamment* ~ feles, *chat aux jeunes garçons, c.-à-d. homme dépravé qui guette et corrompt les enfants, Auson. Ep.* 70. — II) *substantivt* A) pullārius, ĭi, *m.* — 1°) *celui qui donne à manger aux poulets sacrés et qui prédit l'avenir d'après la manière dont ils mangent, Cic. Divin.* 2, 34; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 12; *Liv.* 10, 40; *Inscr. Orell.* n° 2456; 3509. — *De là adjectivt* DECVRIA PVLARIA, *la décurie des garde-poulets, des* pullarii, *Inscr. Orell.* n° 5010. *Il y avait encore des* pullarii *en l'an* 455 *après J.-C., voir Salvian. Gub. Dei* 6, 2. — 2°) *corrupteur de jeunes garçons :* « Παιδεραστής, pullarius, » *Gloss. Philox. voy. plus haut.* — B) « Pullariam Plautus dixit manum dextram, » (*peut-être à cause de l'usage obscène qu'en font les pédérastes, voy. plus haut*), *Paul. ex Fest. p.* 243, *ed. Müll.*

* **pullastra,** æ, *f.* [1. pullus], *jeune poule, poulette, Varr. R. R.* 3, 9, 9.

* **pullātio,** ōnis, *f.* [1. pullus], *couvaison, Colum.* 8, 5, 9.

pullātus, a, um, *adj.* [3. pullus], *sale, vêtu de noir, Par ex.* — 1°) *vêtu de deuil :* ~ proceres, *Juven.* 3, 212. — *Proverbialt :* Albati ad exsequias, pullati ad nuptias, *qui vont en toge blanche aux enterrements, en toge noire aux noces, c.-à-d. qui font tout à rebours, à contre-sens, Sidon. Ep.* 5, 7. — II) *vêtu d'une toge brune, en parl. du bas peuple, des pauvres gens :* Illos quoque sordidos pullatosque reveremur, *Plin. Ep.* 7, 17, *de même absolt :* Sanxit, ne quis pullatorum media cavea sederet, *Suet. Aug.* 44. ~ turba, *Quintil. Inst.* 6, 4, 6. ~ circulus, *id. ib.* 2, 12, 10.

* **pullējācĕus,** a, um, *adj., noir, brun, pour* pullus, *August. dans Suet. Aug.* 87.

* **pullicēnus,** i, *m.* [1. pullus], *jeune oiseau, jeune coq, poulet, Lamprid. Alex. Sev.* 41.

* **pullīgo,** ĭnis, *f.* [3. pullus], *couleur foncée, brune, Plin.* 8, 48, 73.

pullīnus, a, um, *adj.* [1. pullus], *qui concerne les petits des animaux :* ~ dentes, *les premières dents des jeunes chevaux, des poulains, Plin.* 8, 44, 69.

* **pulli-prēma,** æ, *m.* [pullus-premo], *corrupteur de l'enfance, pédéraste, Auson. Ep.* 70.

pullities, ēi, *f.* [1. pullus], *couvée, nichée, Varr. R. R.* 3, 7; *Colum.* 8, 9, 4; 8, 14, 11; 9, 11.

* **pullo,** āre, *v. n.* [1. pullus], *pousser, germer, Calpurn. Ecl.* 5, 19.

Pullopice, *Itin. Ant.* 295; *v. de Ligurie au N. d'Abingaunum; auj. Finale.*

pullŭlasco, ĕre, *v. inch.* [pullulo], *pousser, croître, venir, pulluler, Colum.* 4, 21, 3; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 882.

pullŭlātio, ōnis, *f. condition d'une plante toujours verte,* = τὸ ἀειθαλές, *Priscian. Præexercit. rhet.* 7, *p.* 1338, *P.*

pullŭlo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.*, [1. pullulus], = I) *neutr., pousser, croître, venir, naître, pulluler* — A) *au propr., en parl. des plantes et des animaux :* Pullulat ab radice aliis densissima silva, *certains arbres voient pulluler à leurs racines une forêt de rejetons, Virg. Georg.* 2, 17. — *En parl. des animaux :* Tam sævæ facies, tot pullulat atra colubris, *tant sa tête hideuse fourmille de serpents, Virg. Æn.* 7, 329. — B) *au fig., s'accroître, se développer, se propager, se répandre :* Pullulare incipiebat luxuria, *Nep. Cat.* 2. — * II) *act., produire, engendrer :* Terras Venerem aliam virginali flore præditam pullulasse, *Appul. Met.* 4, *p.* 301, *Oud.*

1. **pullŭlus,** i, *m. dimin.* [1. pullus], *jeune animal, pigeonneau, tourtereau, poussin, etc.: employé comme terme de caresse, cher petit, mon mignon,*

mon petit chat, mon poulet, mon poupon, etc., Appul. Met. 8, *p.* 577, *Oud.* — *En parl. des plantes, rejeton, jeune pousse, Plin.* 17, 10, 12.

2. **pullŭlus**, a, um, *adj.* [3. pullus], *noirâtre, brun, grisâtre* : ~ terra, *Colum.* 2, 2, 19.

1. **pullus**, i, *m.* [*peut-être contract. de* puellus], *jeune animal, petit d'un animal, jeune* : ~ asininus, *ânon, Varr. R. R.* 2, 8, 2. ~ equinus, *poulain, Colum.* 6, 29. ~ onagrorum, *Plin.* 8, 44, 69. ~ glirium, *Varr. R. R.* 3, 15. ~ ranæ, *Hor. Sat.* 2, 3, 314. ~ columbini, *Cic. Fam.* 9, 18. ~ gallinacei, *poussins, ou poulets, Liv.* 32, 1; *Colum.* 8, 5, 7. ~ pavonini, *Varr. R. R.* 3, 9. ~ anserum, *canetons, id. ib.* 3, 10. ~ ciconiæ, *Juven.* 14, 74. Ex ovis pulli orti aluntur ab iis, a quibus exclusi fotique sunt, *les petits sortis des œufs sont nourris par ceux qui les ont couvés et fait éclore, Cic. N. D.* 3, 48, *fin.*

B) *particul., jeune coq, poulet, Hor. Sat.* 1, 3, 192; 2, 2, 121; *Epist.* 2, 2, 163; *Senec. Qu. Nat.* 4, 3. *De même en parl. des poulets sacrés* : Quum cavea liberati pulli non pascerentur, *Cic. N. D.* 2, 3, 8.

II) *métaph.* — A) *en parl. des hommes* 1°) *comme terme de tendresse, mon cher petit, cher mignon, mon petit poulet, etc.* : Meus pullus passer, mea columba, mi lepus, *Plaut. Casin.* 1, 50. Strabonem Appellat pætum pater, et pullum, male parvus Si cui filius est, *Hor. Sat.* 1, 3, 45; *de même, Suet. Calig.* 13, *fin.*; *M. Aurel. dans Front. Ep. ad Anton.* 1, 1, *ed. Maj.* — 2°) ~ milvinus, *jeune milan, en parl. d'un homme avide et rapace, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2.

B) *en parl. des plantes, jeune pousse, rejeton, Cato, R. R.* 51; 133; *Pallad.* 4, 9.— *C'est aussi un nom propre rom., Cic. fin.* 5, 22, 62.

* 2. **pullus**, a, um, *adj. dimin.* [purus, purulus, pullus], *net, propret* : Ubi nitidi ephebi veste pulla candidi Modeste amictus pascunt pectore, *Varr. dans Non.* 368, 28. (*autre leçon* : modeste amicti pascunt pecora.)

3. **pullus**, a, um, *adj.* [*de la même racine que* πελλός], *foncé, brun, noirâtre, grisâtre* : Lepus superiore parte pulla, ventre albo, *Varr. R. R.* 3, 12. In aliis regionibus nigra terra, quam pullam vocant, ut in Campania, est laudabilis, *Colum.* 1, *præf.* § 24. Color lanæ pullus atque fuscus, *id.* 7, 2. ~ hostia, *Tibull.* 1, 2, 62. ~ capilli, *cheveux châtains, Ovid. Am.* 2, 4, 41. ~ myrtus, *myrte foncé, Hor. Od.* 1, 25, 18; *cf.* ~ ficus, *id. Epod.* 16, 46. — *On trouve surtout* pulla vestis, *vêtement de couleur foncée, de laine brune* (*porté par les personnes en deuil et par les ouvriers et gens de bas étage*) : *par les personnes en deuil, Varr. dans Non.* 549, 33; *mais on ne le portait pas aux repas funèbres, Cic. Vatin.* 15, *fin. et* 13. — *Comme vêtement des pauvres, Calpurn. Ecl.* 7, 26; 80; *Cic. Verr.* 2, 4, 24, *fin.* — *Proverbialt* : Non possum togam prætextam sperare, quum exordium pullum videam, *je ne saurais espérer une toge prétexte, quand je vois un exorde d'étoffe sombre, c.-à-d. un détestable début n'annonce pas une suite brillante, Quintil. Inst.* 5, 10, 71.

B) *substantivt* pullum, i, *n.*, *le noir, la couleur noire* : Obscuraque carbasa pullo Naïdes et Dryades passosque habuere capillos, *des vêtements assombris de noir, c.-à-d. des habits de deuil, Ovid. Met.* 11, 48; — *vêtement de couleur brune* : Dux ipse... Mane cum pullo (nefas!) apud principia conspectus, *Flor.* 4, 2, 45.

II) *métaph.* (*en parl. des habits de deuil*), *malheureux, sombre, triste*; *lugubre* (*poét.*) : Si mihi lanificæ ducunt non pulla sorores stamina, *si les sœurs filandières ne me tissent pas des jours malheureux, Martial.* 6, 58, 7; *de même* ~ stamina nere, *Ovid. Ib.* 246.

pulmentāris, e, *adj.* [pulmentum], *relatif aux mets supplémentaires qui se mangent avec le pain, de mets, de ragoût* (*de fricot*) : ~ cibus, *Plin.* 18, 12, 30.

pulmentārium, ĭi, *n.* [pulmentum], *ce qui se mange avec le pain, toute espèce de ragoût, mets, fricot, fruits, sel, moutarde, etc., Cato, R. R.* 58; *id. ap. Charis. p.* 56 P.; *Varr. L. L.* 5, 22, § 108; *Senec. Ep.* 87; *Plin.* 15, 15, 17; 19, 8, 54; 31, 7, 41. — II) *métaph.* A) *en parl. de la pâtée pour la volaille, Colum.* 8, 10, *fin.* — B) *mets en génér.* : Tu pulmentaria quære sudando, *gagne de l'appétit en te donnant du mouvement, par l'exercice, Hor. Sat.* 2, 2, 20.

pulmentum, i, *n.* [*contract. pour* pulpamentum *de* pulpa], *ce qui se mange avec le pain* (*fruits, légumes, sel, etc.*) : *Appul. Met.* 4, *p.* 252, *Oud. et suiv.*; *Justin.* 3, 3. — II) *métaph., mets en génér.* : *Plaut. Pseud.* 1, 2, 84; *Aul.* 2, 4, 37; *Hor. Epist.* 1, 18, 48.

pulmo, ōnis, *m.* [*il a de l'analogie avec* πλεύμων *pour* πνεύμων], *le poumon, et au pluriel*, pulmones, *les deux lobes du poumon, Cic. N. D.* 2, 55; *Cels.* 4, 1; *Plin.* 11, 37, 72; *Plaut. Curc.* 2, 1, 21; *Ovid. Pont.* 1, 3, 19; *Pers.* 3, 27. — *Le poumon était un viscère très-significatif dans la science des aruspices, Cic. Divin.* 1, 39; 2, 12, *fin.*; *Lucan.* 1, 622. — II) *métaph., espèce de poisson de mer, Plin.* 9, 47, 71; 18, 35, 85; 32, 9, 32 *sq.*

pulmōnācĕus, a, um, *adj.* [pulmo], *relatif au poumon, du poumon, bon pour le poumon* : ~ radicula, *Veget. Vet.* 1, 12.

pulmōnārius, a, um, *adj.* [pulmo], *pulmonique* : ~ ovis, sus, *Colum.* 7, 5, 14; 7, 10, 7.

pulmōnĕus, a, um, *adj.* [pulmo], *du poumon* : Pulmoneum vomitum vomere, *cracher ses poumons, Plaut. Rud.* 2, 6, 27. — II) *métaph., mou comme les poumons, spongieux* : ~ pedes, *Plaut. Epid.* 5, 1, 21. ~ mala, *poumons qui ont une chair spongieuse, Plin.* 15, 14, 15.

pulmuncŭlus, i, *m. dimin.* [pulmo], *excroissance de chair spongieuse au corps des animaux, par ex. à la corne des chameaux, Solin.* 49; *au pied ou au dos d'autres animaux, Veget. Vet.* 2, 56; 61.

pulpa, æ, *f.*, *partie charnue, chair des animaux, le maigre de la viande, Cato, R. R.* 83; *Martial.* 3, 77; *cf.* : « Pulpa est caro sine pinguedine, » *Isid. Orig.* 11, 1. — II) *métaph.* A) *en parl. des hommes*, (*comme l'hébreu* בָּשָׂר) : ~ scelerata, *chair criminelle, hommes infâmes, Pers.* 2, 62; *de même* : pulpam plebeiam docere, = plebeios, *les plébéiens, Auson. ep.* 4, 95. — B) *la partie charnue, pulpe des plantes, par ex. des fruits, Scribon. Larg.* 74; *Pallad.* 4, 10, *fin.*; — *la partie du bois qui n'a ni nœuds ni veines, cœur du bois, Plin.* 16, 38, 73.

pulpāmen, ĭnis, *n.* [pulpa], *ce qui se mange avec le pain, toute espèce de ragoût* (*pour les termes ordinaires* pulpamentum *et* pulmentum), *Liv. epit.* 48, *fin.*

pulpāmentum, i, *n.* [pulpa], *la partie charnue du corps des animaux, chair, par ex. des poissons, Plin.* 9, 15, 18. — II) *métaph., mets, principalement viande, ragoût, Plaut. Curc.* 1, 1, 90. Mihi amictui est Scythicum tegimen... cubile terra, pulpamentum fames, *Cic. Tusc.* 5, 32, 90. — *Proverbialt* : Lepus tute es et pulpamentum quæris? *quoi! tu es lièvre et tu cherches du gibier? Ter. Eun.* 3, 1, 36; *voy.* lepus, b. — Ego semper apros occido, sed alter semper utitur pulpamento, *je tue les sangliers, mais un autre les mange, Dioclet. dans Vopisc. Numer. fin.*

pulpĭto, āre, *v. a.* [pulpitum], *planchéier* (*postér. à l'époq. class.*) : Carinarum ventres abiegnarum trabium textu pulpitabuntur, *Sidon. Ep.* 8, 12.

pulpĭtum, i, *n.*, *estrade, tréteaux, pour les représentations publiques, les cours, les discussions; chaire, tribune, particul. avant-scène où les acteurs jouent leurs rôles, théâtre, Suet. Ner.* 13; *Gramm.* 4, *fin.*; *Hor. Ep.* 1, 19, 39; *A. P.* 174; 278; *Prop.* 4, 1, 15; *Juven.* 3, 174; 7, 93; 14, 256; *Plin. Ep.* 4, 125. *et autres.*

pulpo, āre, *v. n.*, *crier, en parl. du vautour, Auct. Philom.* 27.

pulpōsus, a, um, *adj.* [pulpa], *charnu* : (Equorum) terga pulposis torulis obesa, *Appul. Met.* 7, *p.* 477, *Oud.*

puls, **pultis**, *f.* [πόλτος], *bouillie de farine, de légumes, purée, etc.; c'était la nourriture des Romains avant qu'ils connussent le pain; plus tard, ce fut l'aliment des pauvres; on en nourrissait les poulets sacrés; ou l'employait aussi dans les sacrifices*, « *Varr. L. L.* 5, 22, § 105; *Plin.* 18, 8, 19; *Val. Max.* 2, 5, 5 », *R. R.* 85; *Juven.* 11, 58; 14, 170; *Pers.* 6, 140; *Cic. Divin.* 2, 35; *Fest. p.* 245, *ed. Müll.* Puls cloacalis, *la bouillie des égouts, c.-à-d. la fange, la boue des rues qui s'écoule dans les égouts. Auson. ep.* 1, 5.

pulsābŭlum, i, *n.* [pulso], *l'instrument avec lequel on frappait ou pinçait les cordes d'un instrument de musique, plectre, ordin. appelé* pecten *et* plectrum *Appul. Flor.* 2, *p.* 351.

pulsātio, ōnis, *f.* [pulso], *action de frapper, choc, heurt; coups* : ~ ostii, *action de frapper à la porte, Plaut. Bacch.* 4, 2, 1. ~ scutorum, *Liv.* 31, 39. ~ Alexandrinorum, *le meurtre des Alexandrins, Cic. Cæl.* 10. — *Absolt* : *Ulp. Dig.* 47, 10, 5. — II) *Au fig.* : ~ pudoris, *violence, attentat à la pudeur, Paul. Sent.* 5, 4, 4.

pulsātor, ōris, *m.* [pulso], *celui qui frappe, qui touche, qui joue de* : ~ citharæ, *joueur de cithare, Val. Flacc.* 5, 694. — II) = litigator, *procédurier, chicaneur, Cassiod. Variar.* 1, 18.

pulsio, ōnis, *f.* [pello], *choc, heurt, coup* (*postér. à l'époq. class.*) : *Arnob.* 4, 129.

pulsim, *adv. en poussant, Nigid. dans Non.* 2, 281, *où on lit auj.* expulsim, *mais* pulsim *est confirmé par le Thesaur. Latin. publié par A. Mai Auct. Class.* 1, 8, *p.* 478.

pulso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* (*et n., voy. à la fin de l'art.*) [pello], *pousser, chasser en poussant, mettre en mouvement par une secousse, etc.*

I) *au propre* : Nec video quomodo non vereatur iste deus beatus, ne intereat, quum sine ulla intermissione pulsetur agiteturque incursione atomorum sempiterna, *lorsqu'il est sans cesse frappé et agité par le choc éternel des atomes, Cic. N. D.* 1, 41. Sex lictores eum circumsistunt valentissimi et ad pulsandos verberandosque homines exercitatissimi, *id. Verr.* 2, 5, 54; *cf.* : Videtis pendere alios ex arbore, pulsari alios et verberari, *vous voyez les uns pendus aux arbres, les autres frappés et fouettés, id. ib.* 2, 3, 26 *fin.*; *de même* : Si rixa est, ubi tu pulsas, ego vapulo tantum, *Juven.* 3, 289. ~ ostium, *frapper à une porte, Plaut. Bacch.* 4, 1, 7; *cf.* : ~ ostiatim, *Quintil. Inst.* 5, 10, 122; ~ fores, *Ovid. Met.* 5, 448. ~ humum ter pede, *frapper trois fois la terre du pied, id. Fast.* 6, 330; *cf.* : ~ tellurem pede libero, *Hor. Od.* 1, 37, 1, *et* ~ prata choreis, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 381. ~ muros ariete, *ébranler les murailles à coups de bélier, Virg. Æn.* 12, 706. ~ chordas digitis et pectine eburno, *frapper, faire vibrer les cordes avec les doigts et avec le plectre d'ivoire, id. ib.* 6, 647; *de même* : ~ chelyn, *Val. Flacc.* 1, 139. — *Avec un nom de chose p. sujet* : Pulsant arva ligones, *Ovid. Am.* 3, 10, 31. Pulsant acres latera (navis) ardua fluctus, *les vagues impétueuses frappent les flancs élevés du navire, id. Met.* 11, 529.

B) *métaph., toucher, atteindre à* (*poét.*) : Ipse arduus altaque pulsat Sidera, *touche les astres, Virg. Æn.* 3, 619; *de même* : Vasto qui vertice nubila pulsat, *dont le vaste front touche les nuages, Val. Flacc.* 4, 149. — *Avec des sujets abstraits* : Ululatus pulsat aures, *les cris frappent les oreilles, Claudian. B. Get.* 625.

II) *au fig.* — A) *en génér., frapper, toucher; exciter, mettre en mouvement, ébranler, agiter, troubler* : Utrum igitur censemus dormientium animos per semet ipsos in somniando moveri, an, ut, Democritus censet, externa et adventicia visione pulsari? *ou qu'elle est frappée* (*l'âme pendant le sommeil*) *d'une vision extérieure et accidentelle, Cic. Divin.* 2, 58, 120. Multa in unum locum confluunt, quæ meum pectus pulsant, *Plaut. Epid.* 4, 1, 3. Quæ te vecordia, Theseus, Euryte, pulsat, ait, qui me vivente lacessas Pirithoum? *quelle est cette folie qui te pousse, Eurytus, de provoquer Pirithoüs, moi vivant? Ovid. Met.* 12, 228. Exsultantiaque haurit Corda pavor pulsans, *Virg. Georg.* 3, 105. Varia meritos formidine pulsant, *et frappent de diverses frayeurs les consciences des coupables, Val. Flacc.* 3, 390. ~ urbes rumoribus, *troubler les villes par mille bruits, Petron. Sat. p.* 679. — ~ pericula, *écarter, éloigner les dangers, Claudian. VI. Cons. Hon.* 465.

B) *particul., poursuivre, accuser devant un tribunal* : Qui interrogatus responderit, sic tenetur, quasi ex contractu ejus obligatus, pro quo pulsabatur, *Ulp. Dig.* 11, 1, 11. Non imponitur necessitas aliis pulsantibus respondere, *id. ib.* 5, 1, 2, *med.* — 2°) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire* : Pulsari crimine falso, *être faussement accusé, Claudian. B. Gild* 170. ~ injusta Tartara, *accuser l'injustice du Tartare, Stat. Silv.* 5, 5, 77. *On le trouve employé comme verbe neutre dans le sens de s'entrechoquer* : Sonis alias murmuri similis alias mugitibus, aut clamori humano, armorumque pulsantium fragori, *Plin.* 2, 80, 82.

pulsŭōsus, a, um, *adj.* [2. pulsus], *qui agite* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ dolor, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 14.

2. **pulsus**, a, um, *Partic. de* pello.

2. **pulsus**, ūs, *m.* [pello], *choc, heurt, secousse, ébranlement, battement, coup* (*très-class.*) — I) *au propre* : Inanimum est omne quod pulsu agitatur externo, *tout ce qui se meut par une impulsion extérieure est inanimé, Cic. Tusc.* 1, 23; *cf.* : Sive externus et adventicius pulsus animos dormientium commovet, sive per se ipsi animi moventur, *soit qu'une impulsion extérieure et accidentelle agite l'esprit dans le sommeil, soit que, etc., id. Divin.* 2, 61, *et* : Ani-

mus quatitur et afficitur motibus pulsibusque (quum legitur), *l'âme reçoit des chocs, des émotions pendant qu'on lit, Gell.* 9, 13. ∾ remorum, *le battement des rames, Cic. De Or.* 1, 33, *fin.*; *de là* senis pulsibus ire, *naviguer sur une galère à six rangs de rames, Sil.* 14, 487. ∾ pedum, *pas, Virg. Æn.* 12, 445. ∾ lyræ, *action de jouer de la lyre, d'en faire vibrer les cordes, Ovid. Fast.* 5, 667. ∾ terræ, *tremblement de terre, Ammian.* 23, 1, *fin.* Charicles medicus per speciem officii manum (Tiberii) complexus, pulsum venarum attigit, *Tac. Ann.* 6, 50; *de même*; ∾ venarum, *battement des veines, mouvement du pouls, Plin.* 29, 1, 5; *de même* ∾ arteriarum, *id.* 11, 37, 88.

pultārĭus, ĭi, *m.* [puls, *primitivt, vase à mettre la bouillie; puis en génér*] — I) *vase propre à divers usages, par ex. à mettre des boissons chaudes, Plin.* 7, 53, 54; *pour le moût, Petron. Sat.* 42; *pour conserver du raisin, Colum.* 12, 43, 7; *pour y mettre des charbons ardents, Pallad.* 7, 2. — II) *métaph., ventouse, Cels.* 2, 11.

pultātĭo, ōnis, *f.* [pulto], *action de frapper à une porte (postér. à l'époq. class.)*: Quid tibi ad hasce accessio est ædes aut pultatio? *Plaut. Truc.* 2, 2, 3.

pultĭcŭla, æ, *f. dimin.* [puls], *bouillie, Cels.* 2, 36; *Colum.* 8, 11, 14; *Plin.* 26, 8, 37; *Arnob.* 7, 242.

* **pultĭfĭcus**, a, um, *adj.* [puls-facio], *dont on fait de la bouillie*: ∾ far, *Auson. Idyll.* 12, 5.

Pultĭphăgōnĭdes, æ, *m.* [pultiphagus], *mangeur de bouillie, nom plaisant forgé par Plaute pour désigner les Romains qui dans l'origine mangeaient de la bouillie au lieu de pain (voy.* puls), *Plaut. Pœn. prol.* 54.

pultĭphăgus, i, *m.* [puls-φαγεῖν], *comme le précédent*: *Plaut. Most.* 3, 2, 143.

pulto, āre, *v. intens. a.* [*forme access. pour* pulso *de* pello], *frapper, heurter (antér. à l'époq. class., cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 14): Pectus digitis pultat, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 47. ∾ ostium, *heurter à la porte, Ter. Ad.* 4, 5, 3; *de même* ∾ fores, *id. Heaut.* 2, 3, 34; ∾ januam, *Plaut. Pœn.* 3, 4, 30; ∾ ædes, *id. Most.* 2, 1, 56; *et absolt pour signifier: frapper à la porte, Plaut. Asin.* 2, 3, 2; *Men.* 1, 2, 65; *Most.* 1, 2, 23. (*Nous disons aussi absolt: frapper.*)

Pulto, ōnis, *m. surn. rom., Val. Max.* 5, 4, *extr.* 7.

pulver, eris, *voy.* pulvis, *au comm.*

PVLVERARIVS, a, um, *adj.* [pulvis], *relatif à la la poussière, à la cendre*: ∾ VICVS, *endroit de Rome, Inscr. Grut.* 250.

pulvĕrātĭcum, i, *n. et* **pulvĕrātĭca**, æ, *f.* [pulvis, *primitivt, le salaire du travail pénible de la terre; de là, métaph.*], *pourboire, salaire pour tout travail pénible, Cod. Theod.* 7, 13, 16; *Cassiod. Var.* 12, 16; — *Impp. Theodos. et Valent. ap. Auct. de re agr. p.* 343, *Goes.*

pulvĕrātĭo, ōnis, *f.* [pulvero], *dans la langue des vignerons, action de pulvériser, de briser, de réduire en poussière les mottes de terre au pied des ceps de vigne, pulvérisation, Colum.* 4, 28; 11, 2, 60; *Serv. Virg. Georg.* 2, 418.

pulvĕrĕus, a, um, *adj.* [pulvis]. — I) *de poussière, qui contient de la poussière, plein de poussière, poudreux*: ∾ nubes, *nuage de poussière, Virg. Æn.* 8, 594; *de même* ∾ turbo, *tourbillon de poussière, Claudian. B. Get.* 458. ∾ farina, *farine fine, Ovid. Med. fac.* 61. ∾ solum, *sol poudreux, id. Met.* 7, 113. ∾ æquor, *plaine couverte de poussière, Stat. Theb.* 11, 403. ∾ crinis, *id. ib.* 6, 7. ∾ aspectus, *aspect poudreux, Plin.* 37, 10, 61. — II) *activt, qui soulève la poussière*: ∾ equi, *Val. Flacc.* 4, 608. ∾ palla, *Ovid. Met.* 6, 705.

pulvĕrīzo, āre, *v. a.* [pulvis], *réduire en poussière, en poudre, pulvériser (latin. des bas temps)*: Turis pulverizati drachma, *Veget. Vet.* 1, 54.

pulvĕro, āre, *v. n. et a.* [pulvis]. — I) *couvrir de poussière*: Age, sparge, mundum esse hoc vestibulum volo. Venus ventura est nostra; non hoc pulveret, *va, balaye; je veux que ce vestibule soit propre, notre Vénus va venir; qu'il n'y ait point ici de poussière, Plaut. fragm. ap. Gell.* 18, 12. — ∾ se, *se rouler dans la poussière, Plin.* 11, 33, 39. — B) *particul., dans la langue des vignerons, couvrir de poussière le pied des ceps en remuant la terre*: ∾ vineas, *Colum.* 11, 2, 60. ∾ vites, *Pallad.* 4, 7. ∾ uvas, *Plin.* 17, 9, 5. — II) *pulvériser, réduire en poudre, c.-à-d. dessécher, brûler*: ∾ herbas, *Calpurn. Ecl.* 5, 88.

pulvĕrŭlentus, a, um, *adj.* [pulvis], *poudreux, couvert de poussière*: ∾ via, *Cic. Att.* 5, 14. ∾ æstas, *Virg. Georg.* 1, 66; *De là aussi* ∾ Ceres *la poudreuse Cérès (en été), Lucr.* 5, 741. ∾ agmina, *Virg. Æn.* 4, 155. *Au fig.* ∾ præmia militiæ, *les palmes guerrières difficiles à obtenir, pénibles à conquérir, Ovid. Am.* 1, 15, 4.

pulvillus, i, *m. dimin.* [*contract. p.* pulvinulus *de* pulvinus], *petit coussin, coussinet, Hor. Epod.* 8, 16; *Front. Ep. ad Ver.* 1 *ed. Maj.*; *Appul. Met.* 10, *p.* 716, *Oud.*

pulvīnar (polv.), āris, *n.* [pulvinus], *coussin garni de riches couvertures que l'on plaçait, dans la cérémonie du* lectisternium, *devant les statues et les autels des dieux*: Nunc Saliaribus Ornare pulvinar deorum Tempus erat dapibus, *Hor. Od.* 1, 37, 3. In Jovis epulo num alibi quam in Capitolio pulvinar suscipi potest? *un lectisternium en l'honneur de Jupiter peut-il être fait ailleurs que dans le Capitole? Liv.* 5, 52, 6. Quem Cæsar majorem honorem consecutus erat, quam ut haberet pulvinar, simulacrum, fastigium, flaminem? *Cic. Phil.* 2, 43; *cf. Suet. Cæs,* 76. *De même en parl. de Romulus, Ovid. Met.* 14, 827; *en parl. du lit nuptial de Livie, id. Pont.* 2, 2, 71; *de Messaline, Juven.* 6, 31; *cf.* ∾ geniale, *Catull.* 64, 47. — *Balcon, loge, place d'où l'empereur regardait les jeux du cirque, Suet. Aug.* 45; *Claud.* 4. — Ad omnia pulvinaria supplicatio decreta est, *de solennelles actions de grâce dans tous les temples où les dieux avaient un lectisternium, Cic. Catil.* 3, 10, 23; *de même*: Decretum, uti supplicatio per triduum ad omnia pulvinaria haberetur, *Liv.* 22, 1, 15; *cf.*: Decretum ut quinque dies circa omnia pulvinaria supplicaretur, *Liv.* 30, 21 *et*: Decernuntur supplicationes apud omnia pulvinaria, *Tac. Ann.* 14, 12. — Nec vero illud non eruditorum temporum argumentum est, quod et deorum pulvinaribus et epulis magistratuum fides præcinunt, *dans les lectisternium et les repas solennels donnés à cette occasion, Cic. Tusc.* 4, 2, 4.

pulvīnāris, e, *adj.* [pulvinus], *de coussin, d'oreiller de lit*: ∾ pica, *vraie pie de chevet, Petron. Sat.* 37.

pulvīnārĭum, ĭi, *n.* — *I) *coussin, lit d'une divinité dans un temple (pour le terme ordin.* pulvinar): Corvum in ædem Junonis devolasse atque in ipso pulvinario consedisse, *Liv.* 21, 62, 4. — *II) *chantier ou ancrage pour les navires, Plaut. Casin.* 3, 2, 27.

* **pulvīnārĭus**, a, um, *adj.* [pulvinar], *relatif au lectisternium*: Macellum pingue pulvinarium, *grande quantité de victimes, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1056 (*toutefois* pulvinarium *est peut-être le génitif pluriel de* pulvinar).

pulvīnātus, a, um, *adj.* [pulvinus], *qui a la forme d'un coussin, rembourré, bombé, renflé, rebondi*: ∾ calyx (juglandis), *Plin.* 15, 22, 24. ∾ fissura (seminis palmæ), *id.* 13, 4, 7. ∾ labrum scrobis, *id.* 17, 22, 35, *n°* 7. ∾ capitula columnarum, *chapiteaux à balustre ou en forme d'oreiller, Vitr.* 1, 2; 3, 3; *De là* ∾ columnæ, *colonnes avec des chapiteaux à balustre, id.* 4, 1, *fin.*

PVLVINENSIS, is [pulvinar], *épithète de Bellone, dans la chapelle de laquelle était un* pulvinar, *Inscr. Orell. n°* 2317, *sq.*

pulvīnŭlus, i, *m. dimin.* [pulvinus], *coussinet; métaph. petit amas de terre (au pied des arbres), Colum. Arb.* 10, 4.

pulvīnus, i, *m., proprement, élévation, renflement,* — I) *coussin et généralement tout ce qui est rembourré pour s'asseoir ou se coucher, oreiller, chevet, tabouret, banc, chaise, litière, etc., Plaut. Stich.* 1, 2, 38; *Cic. De Or.* 1, 7; *Verr.* 2, 5, 11; *Fam.* 9, 18, *fin.*; *Nep. Pelop.* 3; *Sall. Jug.* 70; *Cels* 3, 18; *Senec. Consol. ad Marc.* 16; *Suet. Tib.* 73; *Calig.* 12; *Martial.* 3, 82; *Juven.* 3, 154. — II) *élévation de terre entre les deux sillons, planche, carreau, tertre, banc de gazon, Varr. R. R.* 1, 35; *Colum.* 11, 5; *Plin.* 11, 21, 35, *n°* 4; 10, 4, 20; 22, 22, 34; *Pallad.* 3, 23, *fin.*; *Plin. Ep.* 5, 6. — III) *élévation en briques dans une grange, Colum.* 6, 6, 13. — IV) *banc de sable dans la mer, Serv. Virg. Æn.* 10, 302. — V) *lit de pierres dans l'eau, pour y dresser un pilier, Vitr.* 5; 12. — VI) *partie saillante de la catapulte, oreiller, Vitr.* 10, 15.

pulvis, ĕris (*nomin.* pulver, *Appul. Herb.* 35; *Theod. Prisc.* 1, 30; 2, 32; *cf. Prisc. p.* 707, *P*), *m.* (*fém., Enn. dans Non.* 217, 11, *sq*; *Prop.* 1, 22, 6; 2, 13, 35; *il est aussi masc. id.* 1, 17, 23; 1, 19, 6 *et* 4, 9, 31), *poussière, poudre, sable très-fin, terre réduite en parcelles très-fines*: Jamque fere pulvis ad cœlum vasta videtur, *Enn. dans Non.* 11. (*Ann.* 8, 44); *de même* ∾ fulva, *id. ap. Non.* 217, 13. Si multus erat in calceis pulvis, ex itinere eum venire oportebat, *s'il y avait beaucoup de poussière sur sa chaussure, Cic. Invent.* 1, 30. Neque pulveris interdum sentimus adhæsum Corpore, *la poussière qui adhère à notre corps, Lucr.* 3, 382. (Terra) Pulveris exhalat nebulam nubesque volantes, *un nuage de poussière, id.* 5, 254. Tum cæco pulvere campus Misceтur, *Virg. Æn.* 12, 444; *cf.*: Subitam nigro glomerari pulvere nubem Prospiciunt, *id. ib.* 9, 33. ∾ eruditus, *poussière savante, sable sur lequel les mathématiciens tracent des figures, à l'aide d'une baguette nommée* radius, *Cic. N. D.* 2, 18; *cf. id. Tusc.* 5, 23, *Liv.* 25, 31; *Pers.* 1, 131. ∾ amomi, *poudre d'amome, Ovid. Trist.* 3, 3, 69. ∾ carbonis, *poussière de charbon, id. A. A.* 3, 628. — *Poét.*: ∾ Etrusca, *la terre de Toscane, Prop.* 1, 22, 6; *de même en parl. de la terre à potier, Martial.* 14, 102; 114; *de la pouzzolane, Stat. Silv.* 4, 3, 53 *et autres.* — *Poussière ou cendre des morts, Hor. Od.* 4, 7, 16 *et autres.* ∾ hibernus, *froid sec, Virg. Georg.* 1, 101. — *Au pluriel*: ∾ Novendiales, *Hor. Epod.* 17, 48. Qua pulverum mole degravante? *par le poids de quel amas de poussière? Plin.* 11, 24, 28 §. 83; *cf.*: *Gell.* 19, 8, 13. — *Proverbialt*: Sulcos in pulvere ducere, *tracer des sillons sur le sable, labourer le sable, c.-à-d. perdre sa peine, bâtir sur le sable, Juven.* 7, 48.

II) *métaph.* — A) *lieu où l'on s'exerce à la lutte, lice, carrière, arène; de là aussi en génér., théâtre, champ, où s'exerce une activité quelconque (cf.* arena): Doctrinam ex umbraculis eruditorum otioque non modo in solem atque pulverem, sed in ipsum discrimen aciemque produxit, *il sut faire sortir la science des écoles de la philosophie et du sein du repos pour la conduire non-seulement au soleil et dans l'arène, mais au milieu des hasards du gouvernement, Cic. Leg.* 3, 6, *fin.*; *cf. Hor. Od.* 1, 8, 4. Exercentur equis domitantque in pulvere currus, *Virg. Æn.* 7, 163. Colliget et referet laxum de pulvere follem, *il ramassera pour vous le rapporter le ballon poudreux et dégonflé, Martial.* 12, 83. — Nec versicolorem illam vestem bene ad forensem pulverem facere, *ce costume bigarre ne fait pas bon effet dans la carrière du barreau, Quintil. Inst.* 10, 1, 33. Inque suo noster pulvere currat equus, *que notre coursier coure dans sa carrière, Ovid. Fast.* 2, 360.

B) *peine, travail, difficulté (poét.)*: Cui sit conditio dulcis sine pulvere palmæ, *d'une palme conquise sans peine, sans effort, Hor. Epist.* 1, 1, 51.

pulviscŭlus, i, *m.* (*forme access. neutre.* pulvisculum, i, *Vigilant. dans Hieron. adv. Vigil. n°* 4), *dimin.* [pulvis], *poussière très-fine (antér. et postér. à l'époq. class.)*: *Solin.* 15, *fin.* Si abaco et pulvisculo te dedisses, *si tu t'étais adonné à l'étude des mathématiques (voy.* pulvis, *n°* I), *Appul. Apol. p.* 426, *Oud.* — II) *métaph.* cum pulvisculo, *jusqu'à la moindre des choses, sans laisser même la poussière, Plaut. Rud.* 3, 6, 7; *Truc. prol.* 19.

Pumas, *Plin.* 4, 17; *Fl. de l'Inde, qui se jette dans le Gange.*

pūmex, icis, *m.* (*fém.,* arido pumice *Catull.* 1, 3; *cf. veterem interpr. Virg. ab. A. Maio edit. p.* 4 *et les mmss. Ambros. de Catulle*), *pierre ponce, Plin.* 36, 21, 62; *employée pour polir les livres, Catull.* 1, 2; 22, 6; *Hor. Epist.* 1, 20, 2; *Ovid, Trist.* 1, 1, 11; *Martial.* 8, 72; *de là poét. en parl. des vers polis avec soin, bien limés, Prop.* 3, 1, 8; *employée par les petits maîtres pour se rendre la peau lisse, Ovid. A. A.* 1, 506; *Martial.* 14, 205. — *Proverbialt*: Aquam a pumice postulare, *vouloir tirer de l'eau d'une pierre ponce, c.-à-d. demander à qqn ce qu'il n'a pas (nous disons: vouloir tirer de l'huile d'un mur), Plaut. Pers.* 1, 1, 42; *cf. comme emblème de sécheresse*: Pumex non æque est aridus atque hic est senex, *id. Aul.* 2, 4, 8. — II) *Poét. et métaph., se dit de toute masse pierreuse, molle et poreuse, spongieuse, rocher, roche, gangue, Ovid. Met.* 3, 159; 8, 561; *Fast.* 2, 315; *Virg. Georg.* 4, 44; *Æn.* 5, 214; *Hor. Od.* 1, 11, 5.

PVMICATOR, ōris, *m.* [pumico], *polisseur à la pierre ponce*: « Pumicator, σμήκτης, » *Gloss. Cyrill.*

pūmĭcĕus, a, um, *adj.* [pumex], *de pierre ponce ou de pierre tendre en génér. (très-rare)*: ∾ molæ, *Ovid. Fast.* 1, 318. ∾ sedes, *Sil.* 7, 419. ∾ antra, *Stat. Silv.* 3, 1, 144; *cf.* ∾ fontes, *sources qui jaillissent de la pierre ponce, Martial.* 4, 57. — *Au fig., sec comme la pierre ponce*: ∾ oculi, *yeux qui ne peuvent pleurer, secs, Plaut. Pseud.* 1, 1, 73.

pūmĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pumex], *polir avec la pierre ponce ou en génér. polir, lisser, poncer, nettoyer (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)*: Rador, subvellor, desquamor, pumicor, ornor, *Luci*

dans Non. 95, 16. Pumicata manus, *main polie avec la pierre ponce*, *Martial.* 5, 41. Pumicata frons, *id.* 1, 67. — *De là :*

pūmĭcātus, a, um, *Pa.*, *poncé, poli, épilé, c.-à-d. mou, efféminé :* Qui titulus a vita hominis compti semper et pumicati non abhorrebat, *qualité qui convenait parfaitement à un homme qui est toujours si bien peigné, si bien épilé, Plin. Ep.* 2, 11, *fin.*; *de même* ∾ satrapæ (*joint à* myrrhati, malobathrati) *Sidon. Ep.* 8, 3, *fin. et :* Paulo ante detonsus pumicatusque, *id. ib.* 1, 7.

pūmĭcōsus, a, um, *adj.* [pumex], *de la nature de la pierre ponce, poreux, spongieux :* ∾ terra, *Plin.* 17, 5, 3. ∾ lapis, *id.* 36, 19, 34. — *Compar. :* ∾ halcyoneum, *Plin.* 32, 8, 27.

pūmĭlĭo, (*forme access.* pūmilo, *Stat. Silv.* 1, 6, 57), ōnis, *comm.* [pumilus], *nain :* Non est magnus pumilio, licet in monte constiterit, *un nain n'est jamais grand, fût-il perché sur une montagne, Senec. Ep.* 76, *fin.*; *de même Martial.* 14, 213. — *En parl. d'une femme, naine :* Nervosa et lignea [est] Δορκάς; Parvula, pumilio, Χαρίτων μία, tota merum sal, *Lucr.* 4, 1158. — *Métaph., en parl. de coqs, nain, de la petite espèce, Colum.* 8, 2, *fin.*; *Plin.* 10, 56, 77; *en parl. de plantes, nain, Plin.* 11, 49, 108; 12, 2, 6; 17, 22, 35, *n°* 11.

pumilo, onis, *voy.* pumilio, *au comm.*

pūmĭlus, a, um (*forme access.* « PVMILIS, νάνος, » *Gloss. Philox.*), *adj.*, *nain, de petite taille :* Maritum sortita sum cucurbita glabriorem et quovis puero pumiliorem, *le sort m'a donné un époux plus lisse qu'une citrouille et plus petit que le plus petit enfant, Appul. Met.* 5, *p.* 163, *Elm. douteux. Andr.* pusiliorem. — II) *substantivt* pumilus, i, *m.*; *nain, Stat. Silv.* 1, 6, 55; *Suet. Aug.* 83.

pūmŭla, æ, *f. sorte de vigne des environs d'Amiterne, Plin.* 14, 3, 4, *n°* 7, §. 37.

puncta, æ, *voy.* pungo, *Pa.*

***punctātim,** *adv.* [punctum], *tout en un point, en somme, bref, Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 14.

« PVNCTATORIOLAS, leves pugnas appellat Cato in ea quam dixit de re Histriæ militari, » *escarmouches, Fest. p.* 242, *ed. Müll.*; *Paul. ex Fest. p.* 243, *ib.* punctaniolas.

punctillum, i, *n. dimin.* [punctum], *petit point* (*latin. des bas temps*), *Solin.* 15, *fin.*

punctim, *adv.* [pungo], *en piquant de la pointe, d'estoc* (*oppos.* cæsim, *avec le tranchant, de taille*): Hispano punctim magis quam cæsim assueto petere hostem, *Liv.* 22, 46; *de même oppos. à* cæsim. *Veget. Mil.* 1, 12; *Pacat. Paneg. Theod.* 36.

punctio, ōnis, *f.* [pungo], *en t. de médecine, point, élancement, douleur poignante :* Contra dolores laterum pectorumque subitos, qui punctionem afferant, *qui causent des élancements, Plin.* 34, 15, 44; *de même au pluriel, Cels.* 8, 9, *fin*, *Plin.* 25, 13, 94.

punctiuncŭla, æ, *f. dimin.* [punctio], *petit élancement, légère douleur, Senec. Ep.* 53. — *Au fig. :* Ad voluptatum dolorumque punctiunculas concitari, *les pointes des voluptés et des douleurs, Senec. Vit. beat.* 15.

* **punctōrium,** ĭi, *n.* [pungo], *plantoir, instrument pour piquer, pour faire des trous dans la terre, Gargil. de re hort.* 4, 5.

punctŭlum, i, *n. dimin.* [punctum], *légère piqûre* (*postér. à l'époq. class.*): *Appul. Met.* 6, *p.* 422 *Oud. et passim.*

punctum, i, *n.*, *voy.* pungo, *Pa.*

punctūra, æ, *f.* [pungo], *piqûre :* Viri punctura teli morientur, *Firm. Math.* 8, 21, *douteux.*

1. **punctus,** a, um, *Partic. de* pungo.

2. **punctus,** ūs, *piqûre :* Mustelæ oculis punctu erutis, *Plin.* 29, 6, 38; *de même Appul. Met.* 7, *p.* 483, *Oud.*; *Scrib. Comp.* 206; 208; 209. — *II) *point :* Mundi punctus (neque enim est aliud in universo), *ce point du monde (car ce n'est qu'un point dans l'univers), Plin.* 2, 68, 68 §. 174. *Point mathématique, Boëth. Categor. Aristot.* 1, *p.* 117.

pungo, púpŭgi, punctum, 3. (*forme anc. du futur passé*, pepugero, *Atta dans Gell.* 7, 9, 10. *parf.* PVNXI *d'après Diomed. p.* 369, P. — PVPVNGI, *dans :* « Pungit, punxit, pupungit, » *Not. Tir p.* 131), *v. a.*, *piquer, percer* (*très-class.*) — I) *au propre :* Quum hominibus enervatis atque exsanguibus consulatus tamquam gladius esset datus, qui per se pungere neminem umquam potuissent, hi summi imperii nomine armati rem publicam contrucidaverunt, *ces hommes qui par eux-mêmes n'eussent pas été en état de faire une piqûre à qui que ce fût, purent, une fois armés du titre du commandement, immoler toute la république, Cic. Sest.* 10, 24. Acu comatoria mihi malas pungebat, *Petron. Sat.* 21. Vulnus quod acu punctum videretur, pro ictu gladiatoris probari, *blessure qu'on aurait pu prendre pour une piqûre d'aiguille, Cic. Mill.* 24.

B) *métaph.* — *1) *pénétrer en piquant, percer :* ∾ corpus, *pénétrer dans le corps, Lucr.* 2, 460 (*voy. le passage dans l'ensemble*).

2°) *causer une impression, piquer, aiguillonner, mordre :* Ei admovent ut pungat colubram : quum pupugerit, *etc.*, *Varr. dans Prisc. p.* 894, *P.* At contra pungunt sensum lacerantque coorta, *au contraire ils portent la douleur dans les organes qu'ils déchirent, etc.*, *Lucr.* 4, 626. Pungere me manu cœpit, *se mit à me pincer avec la main (pour m'avertir), Petron. Sat.* 87, *fin.* Nitrum deprehenditur gustu : sincerum enim facile resolvitur : adulteratum pungit, *le nitre se juge au goût : s'il est pur, il se fond aisément; falsifié, il pique, il est piquant, corrosif, Plin.* 31, 10, 46, *n°* 4.

II) *au fig.*, *piquer, faire souffrir, tourmenter, aiguillonner, incommoder, etc. :* Hunc sibi ex animo scrupulum, qui se dies noctesque stimulat ac pungit, ut evellatis postulat, *il demande que vous le délivriez de ce scrupule qui le tourmente nuit et jour, Cic. Rosc. Am.* 2. Epistola illa ita me pupugit, ut somnum mihi ademerit, *cette lettre m'a tellement tourmenté qu'elle m'a ôté le sommeil, id. Att.* 2, 16. Jamdudum meum ille pectus pungit aculeus, quid illi negotii fuerit ante ædes meas, *je me demande depuis longtemps avec inquiétude ce qu'il pouvait avoir à faire devant ma maison, Plaut. Trin.* 4, 2, 158. Moleste ferebam antea, te invitum istic esse : pungit me rursum, quod scribis, esse te istic libenter, *Cic. Fam.* 7, 15. Si paupertas momordit, si ignominia pupugit, *id. Tusc.* 3, 34. Odi ego, quos numquam pungunt suspiria somnos, *Prop.* 3, 8, 27. — *De là :*

punctus, a, um, *Pa.*, *piqué, qui est comme un point*; *de là, en parl. du temps :* puncto tempore *comme* puncto temporis (*voy. à la suite*), *en un instant* (*seulemt dans Lucrèce*), *Lucr.* 2, 263; 456; 1006; 4, 215; 6, 230. — *De là :*

A) **punctum,** i, *n.*, *piqûre, petit trou fait avec une pointe :* — A) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : Punctaque, lasciva quæ terebrantur acu, *Martial.* 11, 45.

B) *métaph.* — 1°) *point, petite tache* (*qui ressemble à une piqûre*) : Ovorum alia sunt candida, alia pallida, alia punctis distincta, *parmi les œufs, les uns sont blancs, les autres pâles, les autres tachetés de points, Plin.* 10, 52, 74. Gemma sanguineis punctis, *pierre précieuse marquée de petits points rouges, id.* 37, 8, 34. Exsanguem illam et ferream frontem convulnerandam præbeant punctis, *à marquer de points, c.-à-d. de la marque de l'esclavage, Plin. Paneg.* 35.

b) *particul.* — α) *point dans l'écriture, signe de ponctuation, Auson. Epigr.* 35, 1; *Diomed. p.* 432, *P.*

β) *le point mathématique, Cic. Acad.* 2, 36, 116.

γ) *point marqué sur les dés, Suet. Ner.* 30; *Auson. Profess.* 1, 29.

δ) *point qu'on faisait sur une tablette de cire dans les votes avant l'introduction des bulletins; de là, métaph., vote, suffrage, voix, Cic. Planc.* 22; *Mur.* 34, *fin.*; *Tusc.* 2, 26. *De là poet. en génér., approbation, suffrage :* Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci, *celui-là a réuni tous les suffrages, qui a su joindre l'utile à l'agréable, Hor. A. P.* 343; *de même, id. Ep.* 2, 2, 99; *Auson. Grat. act. ad Grat.* 5.

2°) *une faible partie d'un poids, d'une mesure, d'une étendue de temps ou d'espace.* — **a)** *faible poids, Pers.* 5, 100.

b) *petite mesure d'eau, Front. Aquæd.* 25.

c) *petit espace de temps, un instant, un moment, un point :* Illo ipso die : die, dico? immo hora atque etiam puncto temporis eodem, *au même instant, Cic. Sest.* 24; *cf. :* Nullo puncto temporis intermisso, *immédiatement, sans aucun intervalle, id. N. D.* 1, 20, *et au pluriel :* Omnibus minimis temporum punctis, *id. ib.* 1, 24. Animi discessus a corpore fit ad punctum temporis, *l'âme quitte le corps en une seconde, id. Tusc.* 1, 34. Temporis puncto omnes Uticam relinquunt, *Cæs. B. C.* 2, 25, *fin.* Quod momentum, quod immo temporis punctum aut beneficio sterile aut vacuum laude? *Plin. Paneg.* 56. ∾ horæ, *Hor. Epist.* 2, 2, 172. ∾ diei, *Lucr.* 4, 201. *Rarement absolt :* Puncto brevissimo dilapsæ domus fortunam miseratus, *Appul. Met.* 9, *p.* 666, *Oud.*

d) *relativement à l'espace, un point, une étendue presque imperceptible :* Ipsa terra ita mihi parva visa est, ut me imperii nostri, quo quasi punctum ejus attingimus, pœniteret, *Cic. Rep.* 6, 16.

e) *dans le discours, petite proposition, courte incise :* Minutis interrogatiunculis et quasi punctis quod proposuit efficit, *Cic. Parad. proœm. : de même, id. de Or.* 2, 41, *fin.*; *Auson. Idyll.* 12, *proœm.*

B) **puncta,** æ, *f.*, *coup de pointe, estocade, Veget. Mil.* 1, 12.

pūnĭcans, antis, *adj.* [puniceus], *rouge, rougeâtre* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. Met.* 4, *p.* 240, *Oud.*

Pūnĭcānus, a, um, *adj.* [Punicus], *fait à la mode carthaginoise :* ∾ lectuli, *petits lits carthaginois, c.-à-d. très-bas, Cic. Mur.* 36; *Val. Max.* 7, 5, 1. ∾ fenestra, *Varr. R. R.* 3, 7.

punice, *adv. : voy.* Pœni, *n°* II, B, *à la fin.*

pūnĭcĕus, a, um, *adj.* [Punicus], *rouge, rougeâtre, pourpre, pourpré :* Nautæ vovent Neptuno puniceum supparum, *Næv. B. P.* 2, 21. ∾ tæniæ, *Virg. Æn.* 5, 269. ∾ rosета, *id. Ecl.* 5, 17. ∾ crocus, *Ovid. Fast.* 5, 318. ∾ rotæ (currus Auroræ), *Virg. Æn.* 12, 77. ∾ cruor, *sang qui coule à flots pourprés, Ovid. Met.* 2, 607; *de même :* ∾ anima, *la vie qui s'échappe avec le sang, Virg. Æn.* 9, 349. ∾ corium, *c.-à-d. peau fouettée jusqu'au sang, Plaut. Rud.* 4, 3, 61.

Punicus, a, um, *voy.* Pœni, *n°* II, B.

pūnio (pœn.), ivi *ou* ii, itum, 4. *v. a.*, *et* **pūnĭor,** ītus, 4. *v. dép. a.* [pœna]. — I) *punir, châtier, infliger une punition, une peine, un châtiment; venger.* — α) *sous la forme active :* Vindicatio est, per quam peccata punimus, *par la vengeance nous punissons les crimes, Cic. Invent.* 2, 22, 66. Rebus agitatis punire sontes, *punir les coupables, id. Off.* 1, 24. Philemonem non gravius quam simplici morte puniit, *Suet. Cæs.* 74. Punito per errorem nominis alio quam quem destinaverat, *id. Calig.* 30. Lex omnis aut punit aut jubet, *etc.*, *toute loi ordonne ou défend* (*sous telle ou telle peine*), *Quintil. Inst.* 7, 5, 5; *cf. :* Legem esse, et hoc, quod ea puniat, a rustico esse factum, *id. ib.* 7, 1, 48. — β) *sous la forme déponente :* Neque ad ejus qui punitur aliquem aut verbis fatigat, sed ad rei publicæ utilitatem referri, *Cic. Off.* 1, 25, 88. Quum multi inimicos etiam mortuos puniuntur, *id. Tusc.* 1, 44, 107. Cujus tu inimicissimum multo crudelius etiam punitus es quam, *etc.*, *id. Mil.* 13. Peccatum, quod sponte sua reus punitus sit, *id. Invent.* 2, 27, 80. Punita sum funestum prædonem, *Appul. Met.* 8, *p.* 541, *Oud.* — γ) *sous une forme incertaine :* Quid ille Terentianus Ipse se puniens? (*Heautontimorumenos, titre d'une comédie de Térence*) *Cic. Tusc.* 3, 27. Prohibenda autem maxime est ira in puniendo, *il faut bien se garder de la colère quand on punit, id. Off.* 1, 25, 89. Quæ (leges) ad puniendum non iracundia sed æquitate ducuntur, *id. ib. fin.*

II) *venger qqche, ulcisci* (*rare en ce sens*) : Alexander hanc bellandi (cum Persis) causam inferebat, quod vellet Græciæ fana punire, *qu'il voulait venger la profanation des temples de la Grèce, Cic. Rep.* 3, 9, 15. Iracundia est cupiditas puniendi doloris, *la colère est le désir de venger la douleur qu'on éprouve, id. de Or.* 1, 51, 220. Meam domum senatus ex ærario ædificandam, a pontificibus liberandam... a judicibus puniendam putavit, *que ma maison devait être rebâtie aux dépens de l'État, rehabilitée par les pontifes... vengée par les tribunaux, Auct. Harusp. resp.* 8, 16. Ut clarissimorum omnium crudelissimam puniretur necem, *pour venger la mort cruelle des hommes les plus illustres, Cic. Phil.* 8, 2, *fin.*

punior, iri, *voy.* punio.

pūnītio, ōnis, *f.* [punio], *punition, châtiment* (*postér. à l'époq. class.*): Ita forti punitione liberata fratris dextera, *Val. Max.* 8, 1, 1.

pūnītor, ōris, *m.* [punio]. — I) *celui qui punit* (*postér. à Auguste*) : Desertorum ac seditiosorum et inquisitor et punitor acerrimus, *Suet. Cæs.* 67. ∾ acer stuprosæ mentis, *Val. Max.* 6, 1, 8. — II) *vengeur :* Fuit ultor injuriæ, punitor doloris sui, *Cic. Mil.* 13. ∾ Crassianæ stragis, *Val. Max.* 3, 4, 5.

Punsa, Ποῦνσα, *v. dans l'intérieur de la Libye.*

pūpa, æ, *f.* [pupus], *petite fille, Martial.* 4, 20; *Auson. Idyll.* 7, 2, 2; *Inscr. Orell. n°* 2449. — II) *métaph.*, *poupée, Varr. dans Non.* 156, 20; *Pers.* 2, 70; *Hieron. Ep.* 128, 1. — III) *C'est aussi un nom d'esclave;* PUPA L. *c.-à-d.* liberta, *Inscr ap. Vermiglioni Inscr. Perug. ed. Sec. p.* 498.

pūpilla (*dans la Tabul. Heracl. lin.* 4 *et* 5 *par abréviation* VP., *c.-à-d. l'inverse de* PV., *comme* ⅁ *pour* Gaia *et* q *pour* puella), æ, *f.*, *dimin.* [pupa]. — I) *jeune fille sans parents, orpheline, mineure, pupille, Cic. Verr.* 2, 1, 50; 58 *et beauc. d'autres.* — II) *la pupille de l'œil, Cic. N. D.* 2, 57, *Lucr.* 4, 249; *Plin.*

11, 37, 55; 7, 2, 2. — B) *metaph., en génér., prunelle, œil, Appul. Met.* 3, *p.* 138; 10, *p.* 255, *Elm.* (*Oudend. p.* 745, pupulis).

pūpillāris, e, *adj.* [pupillus], *pupillaire, de pupille :* ~ pecuniæ, *l'argent d'une pupille, Liv.* 24, 18, *fin.* ~ actiones, *actions pupillaires, intentées au nom d'une pupille, Quintil. Inst.* 12, 6, 1. ~ ætas, *minorité, âge d'une pupille, pupillarité, Suet. Aug.* 66, *fin.* ~ substitutio, *substitution pupillaire, c.-à-d. nomination d'un héritier pour le cas où le pupille viendrait à mourir, Justin. Inst.* 2, 16; *de là le nom du testament qui dispose ainsi :* ~ testamentum, *testament pupillaire, Ulp. Dig.* 28, 6, 2 *ou* ~ tabulæ, *Paul. ib.* 36, *fin. De même aussi à l'adv.*, pūpillariter, *au lieu et place des pupilles :* ~ substituere aliquem, *Cod. Justin.* 6, 30, 20.

pupillariter, *adv., voy.* pupillaris, *à la fin.*

PVPILLATVS, ūs, *m.* [pupillus], *pupillarité, minorité, âge du pupille :* TVTOR A PVPILLATV, *tuteur d'un mineur, Inscr. Orell. n°* 2880.

pūpillo, āre, *crier, en parl. du paon, Auct. Philom.* 26.

pūpillus, i, *m. dimin.* [pupulus], *enfant qui n'a plus ses parents, orphelin, mineur, pupille, Cic. Verr.* 2, 1, 50, *de Or.* 3, 41; *Suet. Claud.* 23; *Galb.* 9; *Inscr. Tabul. Heracl. lin.* 4 *sq.*; *Juven.* 6, 628; *Pompon. Dig.* 50, 16, 239.

Pupinia, æ, *f.* (regio), *le territoire de Pupinia dans le Latium, aux environs de Rome, très-stérile, Liv.* 26, 9, *fin.*; *Varr. R. R.* 1, 9, 5; *Colum.* 1, 4, 2; *Val. Max.* 4, 4, 4; *on l'appelle aussi* Pupinius ager, *Cic. Agr.* 2, 35, 96 *et* Pupiniensis ager, *Liv.* 9, 41. — « Pupinia tribus ab agro Pupinio, » *Paul. ex Fest. p.* 232, *ed. Müll.* (*Fest. ib.* 233, *conservé seulement par fragments*). *Cf. Gruter Inscr.* 388, 1; 475, 5.

Pupiniensis, e, *voy.* Pupinia.

Pūpius, a, *nom de famille romain. Par ex.* Cn. Pupius, *Cic. Fam.* 13. 8, 3. — L. Pupius, *centurion des primipiles, partisan de Pompée, Cæs. B. C.*, 13. — Pupius, *poëte tragique, Hor. Ep.* 1, 1, 67. ~ *De là* — II) Pūpius, a, um, *adj., relatif à un Pupius, de Pupius :* ~ lex, *la loi Pupia, portée par le tribun du peuple Pupius, Cic. Qu. Fr.* 2, 13, 3; *Fam.* 1, 4, 1.

puppis, is, (*acc. rarement* puppem, *Lucan.* 3. 545 *et* 4, 132 *selon Prisc. p.* 758 *et* 761 *P.*; *abl.*, puppe, *Ovid. Met.* 5, 653; 7, 1; 11, 464 *et passim.*; *Sil.* 14, 525; *Stat. Theb.* 3, 29 *et beauc. d'autres*), *f.*, *l'arrière du vaisseau, la poupe* (*où se tenait aussi le pilote*) : Inhibitio remigum motum habet et vehementiorem quidem remigationis navem convertentis ad puppim, inhibitio *indique au contraire un mouvement, même un mouvement accéléré, comme lorsqu'on veut faire passer le navire de la proue à la poupe, Cic. Att.* 13, 21, 3. Prosequitur surgens a puppi ventus euntis, *vent venant de la poupe, qui prend le navire en poupe, Virg. Æn.* 3, 130. E puppi pontem prospectat adunca, *Ovid. Met.* 3, 651. Hostiliumque navium portu latent Puppes sinistrorsum citæ, *Hor. Epod.* 9, 20. — Sedebamus in puppi et clavum tenebamus : nunc autem vix est in sentina locus, *j'étais assis à la poupe et je tenais le gouvernail du vaisseau* (*de l'État*), *Cic. Fam.* 9, 15, 3.

II) *métaph.* — A) *en génér., le vaisseau, Virg. Æn.* 1, 399; *Ovid. Her.* 13, 97. — *Comme constellation, le Navire, Cic. Arat.* 389.

*B) *dans la langue des comiques, le dos :* Puppis Pereunda est probe, *Plaut. Epid.* 1, 1, 69.

pūpŭla, æ, *f. dimin.* [pupa], *petite fille, fillette; comme terme de caresse, mignonne, Appul. Met.* 6, *p.* 174, *Elm.* A PVPVLA, *dès le temps où j'étais toute petite, Inscr. Orell. n°* 3031. — II) *la pupille de l'œil, Cic. N. D.* 2, 57; *Varr. dans Non.* 172, 5; *Hor. Epod.* 5, 40; *Ovid. Am.* 1, 8, 15.

Pupulum, Πούπουλον, *Ptol.*; *lieu au S. E. de la pointe nommée* Crassum *prom. ou* Pacheia Acra (*Capo di Pecora*), *dans l'île de Sardaigne; auj. Porto Paglia, sel. Mannert; S. Giovanni di Pula, sel. Reich.*

pūpŭlus, i, *m., dimin.* [pupus]. — I) *petit garçon, Catull.* 56, 5. — II) *poupée, figurine, Arnob.* 7, 215.

pūpus, i, *m., garçon, enfant* (*poupon*) : Ac mammam lactis sugentem pascere pupum, *Varr. dans Non.* 156, 22. — *Comme terme de caresse, petit mignon, Suet. Calig.* 13 *fin.* — II) *la pupille de l'œil* (*postér. à l'époq. class. p.* pupula *et* pupilla), *Paul. Nol. Carm.* 20, 179. — III) *prénom rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron. p.* 369, 6.

Pūra, Πούρα, *Arrian.* 6, 22, *capitale de la Gedrosia, auj. Karkend ou Khia.*

Purata, Πούρατα, *Ptol.*; *au N. de* Carura, *dans l'Inde; peut-être auj. Cavery Porum sur le Cavery.*

pure, *adv., voy.* purus, *à la fin.*

pūrĕ-făcio, ĕre, *v. a.* [purus], *purifier :* Februare positum pro purgare et purefacere, *Non.* 114, 19.

purgābĭlis, e, *adj.* [purgo], *facile à nettoyer :* ~ castanea, *châtaigne qui se laisse aisément écaler, éplucher, Plin.* 15, 23, 25.

purgāmen, ĭnis, *n.* [purgo]. — I) *ce qu'on enlevait chaque année du temple de Vesta en le nettoyant, ordures, saletés, immondices, Ovid. Fast.* 6, 713 *et* 227; *voy.* stercus. — II) *moyen de purification, d'expiation :* ~ cædis, *Ovid. Met.* 11, 409. ~ mali, *id. Fast.* 2, 35. — ~ mentis, *id. Met.* 11, 327. — III) *pureté, netteté, clarté, Prudent. Cathem.* 7, 80.

purgāmentum, i, *n.* [purgo]. — I) *ce qu'on enlève en nettoyant, ordure, saleté, immondices :* Cloacam maximam, receptaculum omnium purgamentorum urbis sub terram agendam, *un immense cloaque, réceptacle de toutes les immondices de la ville, Liv.* 1, 56. ~ hortorum, *immondices des jardins, Tac. Ann.* 11, 32. ~ cœnæ in pavimento, *Plin.* 36, 25, 60. ~ ceparum, *épluchures d'oignon, id.* 20, 5, 20. — Purgamentis oris aliquem aspergere, *couvrir qqn de crachats, Senec. Const. sap.* 2, *fin.* Fel nihil aliud est quam purgamentum pessimumque sanguinis, *la bile n'est autre chose que la dépuration et la partie la plus mauvaise du sang, Plin.* 11, 37, 74. — *comme t. d'injure, rebut, lie, écume, ordure, Petron. Sat.* 74; *Curt.* 6, 11; 10, 2. — II) *moyen de purification, sacrifice expiatoire, Petron. Sat.* 134.

purgate, *adv., voy.* purgo, *Pa. à la fin.*

PVRGATICIVS, a, um, *adj.* [purgo], *purgatif :* « Purgat, purgaticius, » *Not. Tir. p.* 120.

purgātio, ōnis, *f.* [purgo], *nettoyage, curage* — I) *au propre :* ~ cloacarum, *curage des égouts, Trajan. dans Plin. Ep.* 10, 41, *fin.* ~ menstrua, *menstrues, Plin.* 32, 10, 46; *de même* ~ feminarum, *id.* 20, 9, 34; 20, 14, 53; 24, 13, 72; 30, 14, 44; *Senec. Qu. Nat.* 3, 16. — ~ alvi, *purgation, médecine purgative, Cic. N. D.* 3, 22, *fin.*; *on dit aussi, absolt, dans le même sens,* purgatio, *id. Fam.* 16, 10; *N. D.* 2, 50 (*dans le dernier passage il faut lire selon qquns* purgatu, *voy. Orell. sur ce passage*). — II) *au fig.* A) *purification religieuse, expiation d'une faute,* expiatio, *Plin.* 15, 30, 40. — B) *justification, Cic. Invent.* 1, 11; 2, 31; *Ter. Heaut.* 4, 1, 12.

purgātīvus, a, um, *adj.* [purgo], *purgatif* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ medicamina, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 19; *Tard.* 1, 1; 2, 1. — *Metaph., approprié à l'excuse, propre à excuser :* Venia omnis aut purgativa aut deprecativa, *Cur. Fortunatian. Schol.* 1, *p.* 64, *Capp.*

purgātor, ōris, *m.* [purgo], *celui qui nettoie, cureur* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ cloacarum, *cureur d'égouts, Firm. Math.* 8, 20. ~ ferarum, *celui qui purge un pays des bêtes féroces qui l'infestent, Appul. Apol. p.* 442, *Oud.* — II) *au fig. :* ~ animæ, *Augustin. Civ. D.* 10, 10.

purgātōrius, a, um, *adj.* [purgo], *purgatif* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ medicamentum, *Symm. Ep.* 6, 65. — *Au fig., qui purifie* (*l'âme*) : ~ virtutes, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 8. ~ pœnæ, *peines rédemptives, S. Augustin. Civ. Dei* 21, 16. *cf. id. ib.* 7, 7 : ~ tormenta.

purgātrix, īcis, *f.* [purgo], *celle qui purifie* (*postér. à l'époq. class.*) : Purgatrice aqua se expiare, *laver ses souillures dans une eau purifiante, Tertull. Bapt.* 5.

PVRGATVRA, æ, *f.* [purgo], *action de purger les animaux, purgation, Edict. Diocl. p.* 20.

1. **purgatus**, a, um, *Partic. et Pa. de* purgo.

2. **purgatus**, us, *voy.* purgatio. *n°* I.

purgĭto, āre, *v. intens. a.* [purgo], *nettoyer* (*mot de Plaute*), — * I) *au propre :* Quasi carnificis angiporta purgitans, *Plaut. fragm. ap. Non.* 109, 10. — * II) *au fig., chercher à se disculper, à se justifier; s'excuser :* Non mihi homines placent, qui, quando malefecerunt, purgitant, *Plaut. Aul.* 4, 10, 23.

purgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*contract. de* purum ago *ou plutôt abréviation de* purico (purco) *dont le* c *se change en* g *devant l'*a)], *rendre pur, purifier, purger, nettoyer* (*très-class.*).

I) *au propre :* Oleam, si inquinata erit, lavito, a foliis et stercore purgato, *si l'olive est sale, lavez-la, séparez-la des feuilles et des impuretés, Cato. R. R.* 65. Immissi cum falcibus multi purgarunt et aperuerunt locum, *déblayèrent le lieu, enlevèrent les broussailles, etc., Cic. Tusc.* 5, 23. ~ arva longis ligonibus, *Ovid. Pont.* 1, 8, 59. ~ fossas, *Plin.* 18, 26, 64. ~ proprios ungues leniter cultello, *se nettoie les ongles doucement avec un petit couteau, Hor. Ep.* 1, 7, 51. ~ cana labra, *épiler ses lèvres, enlever les poils blancs qui les ombragent, Martial.* 9, 28. ~ pisces, *nettoyer des poissons, les écailler et les vider, Ter. Ad.* 3, 4, 12. ~ segetes, *Plin.* 18, 26, 65, *n°* 2. — *Absolt :* Levi sarculo purgare verius quam fodere, *essarter avec le sarcloir, Plin.* 18, 26, 65, *n°* 2. — *Poët. :* Scindit se nubes et in æthera purgat apertum, *le nuage se déchire et se dissipe dans le brillant éther, Virg. Æn.* 1, 587.

2°) *particul., en t. de méd., purger* (*par bas ou par haut, par les selles ou le vomissement*), *faire évacuer, relâcher, mener :* Qui hac purgatione purgandus erit, sic eum curato, *Cato, R. R.* 157. Si is, qui sæpe purgatus est, subito habet alvum suppressam, *si celui qui a été purgé voit tout à coup ses selles supprimées, Cels.* 2, 12. Qui purgor bilem sub verni temporis horam, *moi, qui me purge à l'entrée du printemps, Hor. A. P.* 302. ~ se helleboro, *Val. Max.* 8, 7, 5, *fin.* ~ se per inferna, *se purger par bas, Plin.* 25, 5, 21. — *Poët. avec le génitif :* Et miror morbi purgatum te illius esse, *je m'étonne que tu sois guéri de cette maladie, Hor. Sat.* 2, 3, 27.

B) *métaph.* — 1°) *aplanir, égaliser en nettoyant :* MAGISTRATVS QVI VIIS LOCISQVE PVBLICIS PVRGANDIS PRÆERVNT, *Inscr. ap. Mur.* 582, *fin.*; *cf. :* « Purgare viam proprie dicitur ad libramentum proprium redigere, sublato eo quod supra eam esset, » *Ulp. Dig.* 43, 10, 1.

2°) *enlever en nettoyant :* ~ rudera, *enlever les décombres, déblayer le terrain, Suet. Vesp.* 8. ~ vermes clavo æneo, *enlever les vers avec une massue d'airain, Pallad.* 4, 2. — *De même aussi :*

b) *particul., en t. de méd., dissiper, chasser, guérir :* ~ pituitas, *dissiper la pituite, Plin.* 20, 17, 73. ~ fastidium lauri folio, *id.* 8, 27, 41. ~ suppurationes, *arrêter la suppuration, id.* 23, 1, 16. Acetum gargarizatione tarditatem aurium purgat, *id.* 23, 2, 28. Succus purgat cicatrices et nubeculas (oculorum) et quicquid obstat, *id.* 27, 12, 85.

II) *au fig., purger, purifier.* — A) *en génér. :* Veridicis igitur purgavit pectora dictis, *il a purifié* (*ou purgé de préjugés*) *les cœurs par ses paroles véridiques, Lucr.* 6, 23. Educ tecum omnes tuos : purga urbem, *emmène avec toi tous les tiens : purge la ville de ta présence et de la leur, Cic. Catil.* 1, 5; *de même :* Amplissimos ordines et exhaustos cæde varia et contaminatos veteri negligentia purgavit, *Suet. Vesp.* 9. ~ rationes, *apurer des comptes, les mettre au net, régler, payer, solder, id. Calig.* 29.

B) *particul.* — 1°) *purger au moral, laver d'une accusation; justifier, disculper :* Et id huc revorti, ut me purgarem tibi, *et je suis revenu, pour me disculper auprès de toi, Plaut. Amph.* 3, 2, 28. QVIBVS DE REBVS VOS PVRGAVISTIS... QVOMQVE DE EIEIS REBVS SENATVEI PVRGATI ESTIS, *S. C. de Tiburt. lin.* 3, *et.* 12. (*ap. Grut.* 499, 12. Quod te mihi de Sempronio purgas, accipio excusationem, *quant à ton excuse relativement à Sempronius, je l'accepte, Cic. Fam.* 12, 25; *de même :* Brutus per literas purgat Cæsarem de interitu Marcelli, *justifie César de la mort de Marcellus, id. Att.* 13, 10. Si quis tibi se purgare volet, quod suspectum esse arbitretur, *etc.*, *si qqn, se croyant suspect, veut se justifier auprès de toi, Qu. Cic. Petit. cons.* 9. Male mecum ageretur, si parum vobis essem sine defensione purgatus, *Cic. Phil.* 14, 6, *fin.* Velle Pompeium se Cæsari purgatum, ne ea, quæ rei publicæ causa egerit, in contumeliam vertat, *Cæs. B. C.* 1, 8; *cf. id. B. G.* 1, 28. Ea pars epistolæ tuæ, per quam te ac mores tuos mihi purgatos ac probatos esse voluisti, *cette partie de ta lettre où tu me fais l'apologie de tes sentiments et de ta conduite, Cic. Att.* 1, 17, *med.* Si quid est peccatum a nobis, profer; aut ea, refellendo aut purgando, vobis corrigemus, *si nous avons commis quelque faute, dites-le; ou l'on s'expliquera ou l'on s'amendera, Ter. Hec.* 2, 2, 11. Accedebant blanditiæ virorum factum purgantium cupiditate atque amore, *qui justifiaient, excusaient le fait par la passion de l'amour, Liv.* 1, 9, *fin.*; *de même :* Purgari factum me quoque teste suum, *Ovid. Pont.* 3, 2, 24 *et* ~ facinus, *Curt.* 7, 5, *fin.* ~ crimina, *réfuter, repousser des accusations, Cic. Cluent.* 1; *cf. :* ~ probra, *Tac. Ann.* 4, 42. ~ adolescentem crimine civilis belli, *disculper un jeune homme d'avoir pris part à la guerre civile, id. ib.* 3, 17. Purget miles, quod vicerit hostem, *Sil.* 1, 510. — ~ aliquem alicujus rei, *purger qqn de qqche :* Oratores purgantes civitatem omnis facti dictique hostilis adversus Romanos, *Liv.* 37, 28.

2°) *purifier au point de vue religieux, rendre pur par une expiation, laver d'une faute, d'un crime, comme* expiare, lustrare (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Di patrii, purgamus agros, purgamus agrestes, *Dieux de nos pères, nous purifions nos champs et ceux qui les cultivent, Tibull.* 2, 1, 17. Luce Palis populos purget ut ille cinis, *Ovid. Fast.* 4, 640; *de même :* Myrtea verbena Romanos Sabinosque depositis armis purgatos in eo loco, *que les Romains et les Sabins, après avoir déposé les armes, se purifièrent avec des branches de myrte dans le lieu où, etc., Plin.* 15, 29, 36. Pontifices festo purgantes mœnia lustro, *Lucan.* 1, 593. Verbenaca Jovis mensa verritur, domus purgantur lustranturque, *Plin.* 25, 9, 59. — *Avec l'accus. du nom qui exprime la faute :* Et purgante nefas novies mihi carmine dicto, *Ovid. Met.* 13, 952. Crimen habemus Purgandum gladio, *un crime que le fer doit expier, Lucan.* 8, 518. — *De là :*

purgātus, a, um, *Pa.* — A) *purifié, pur* (*poét*) : Est mihi purgatam crebro qui personet aurem, *à chaque instant sa voix répète à mon oreille attentive* (*nettoyée, ouverte*), *Hor. Ep.* 1, 1, 7. Somnia pituita qui purgatissima mittunt, *Pers.* 2, 57. — * B) *disculpé, justifié* : Ita fiducia quam argumentis purgatiores dimittuntur, *Sall. fragm. ap. Non.* 310, 22 *et ap. Donat. Ter. Phorm.* 1, 4, 28.

Adv. purgāte, *avec pureté, purement, correctement :* Enucleate dicitur purgate, exquisite, *Non.* 60, 5.

pūrĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [purifico], *purification, expiation, cérémonie religieuse expiatoire* (*postér. à Auguste*) : Laurus purificationibus adhibetur, *Plin.* 15, 30, 40. Religionis purificatione lustratus, *Martial.* 8, *præf.* ~ animi, *Sever. Sanct.* 119.

pūrĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v a.* [purus, facio], *nettoyer* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre :* ~ luteos pedes (gallinæ) aqua, *nettoyer avec de l'eau les pieds boueux d'une poule, Plin.* 30, 11, 28. ~ tunicas (oculorum) lacrimationum salivis, *purifier les tuniques* (*des yeux*) *par l'humeur lacrymale, id.* 11, 37, 54. ~ agrum, *Gell.* 19, 12, *fin.* — II) *au fig., purifier au point de vue religieux, effacer une faute, laver une souillure, expier :* Illam experrectam quasi a concubitu mariti purificasse se, *qu'à son réveil elle se purifia, comme si elle fût sortie des bras de son mari* (*peut être faut-il prendre ici ce verbe dans le sens propre : se nettoya*) *Suet. Aug.* 94. ~ se, *Plin.* 8, 1, 1; *cf.* 10, 41, 57. Quod ille infamavit, tu purifica, *le nom qu'il a souillé, purifiez-le, Lamprid. Alex. Sev.* 7. Ipse in se nihilum, quo purificetur, habebit, *Paul. Nol. Carm.* 6, 72.

pūrĭfĭcus, a, um, *adj.* [purus, facio], *qui purifie* (*postér. à l'époq. class.*) : Purifici roris perfusio, *Lactant.* 4, 15. Purificumque Jovem Triviamque precatus, *Claudian. VI. Cons. Hon.* 328 (*autre leçon :* terrificum).

pūrĭflŭus, a, um (purus, fluo), *adj., qui coule pur, dont les flots sont purs :* ~ fons, *Ambros. in Inscr. ap. Grut.* 1166, 8, *en parl. des eaux du baptême.*

purime, *voy.* purus, *au comm.*

1. **pūrĭtas**, ātis, *f.* [purus], *netteté, pureté, limpidité* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ simplex et absolutissima, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 11, *fin.* (Vinum) mox sumere puritatem colarique debere, *Palad.* 11, 14, *med.* — *Au fig., pureté, innocence; pureté, correction :* ~ vivendi, *vie pure, Capitol. Ver.* 3. ~ sermonis, *correction, pureté du style, Hieron. Ep.* 57.

2. **pūrĭtas**, ātis, *f.* [pus], *purulence* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ sanguinis, *Cal. Aurel. Tard.* 5, 4.

puriter, *adv., voy.* purus, *à la fin.*

puritia, æ, *voy.* pueritia.

pūro, āre, *v. a.* [purus], *nettoyer; purifier au point de vue religieux* (*extrêmement rare; peut-être* ἅπαξ εἰρ.) : Casta qui purant sacra, *Fest. s. v.* PROPHETAS *p.* 229, *ed. Mull.*

purpŭra, æ, *f.* [πορφύρα], *le pourpre, coquillage qui fournit la couleur pourpre, « Plin.* 9, 36, 60 *sq. »* — II) *métaph., pourpre, couleur pourpre fournie par le coquillage de ce nom, Plin.* 9, 37, 61; *Virg. Georg.* 4, 274; *Hor. Epod.* 2, 20; *Ulp Dig.* 32, 68, *fin.*; *se dit aussi d'une couleur pourpre fabriquée avec une espèce de baies, Plin.* 9, 41, 65; 16, 18, 31. *On dit* purpura *comme on dit* aurum, gemmæ, *etc., pour désigner un objet précieux, Plaut. Most.* 1, 3, 128; *Lucr.* 5, 1422; *Hor. Od.* 2, 16, 7. — B) *étoffe teinte en pourpre, pourpre, vêtements de cette étoffe :* Usque ad talos demissa purpura, *c.-à-d. la robe prétexte,* prætexta, *Cic. Cluent.* 40. Quid non adultus concupiscet, qui in purpuris repit? *que ne desirera pas, devenu grand, celui qui, enfant, s'est traîné dans la pourpre. Quintil. Inst.* 1, 2, 6. Illum non populi fasces, non purpura regum Flexit, *la pourpre des rois, Virg. Georg.* 2, 495. Lectus eburneus, auro ac purpura stratus, *Suet. Cæs.* 84. ~ *En parl. du vêtement de pourpre des rois et des magistrats.*

2°) *métaph., haute dignité :* Omnis Latio quæ servit purpura ferro, *c.-à-d. tous les rois que le fer des Latins a domptés, Lucan.* 7, 228. Purpuram sumere, *prendre la pourpre, c.-à-d. s'emparer de la tyrannie, du pouvoir, Eutrop.* 9, 8. Adorare purpuram, *adorer la pourpre, c.-à-d. l'empereur, Ammian.* 21, 9, *fin.*; *Cod. Theod.* 6, 24, 3; *Col. Justin.* 2, 8, 6, 12.

Purpurariæ ins., *Plin.* 6, 32; *îles près des côtes de la Mauritanie, entre Salé et le cap Cantin, où se préparait la pourpre, auj. Madeira et les îles voisines.*

purpŭrārĭus, a, um, *adj.* [purpura], *relatif à la pourpre :* ~ officinæ, *fabriques de pourpre, teintureries de pourpre, Plin.* 35, 6, 17. ~ taberna, *Paul. Dig.* 32, 1, 89. NEGOTIATOR ARTIS PVRPVRARIÆ, *marchand d'étoffes de pourpre, Inscr. Orell. n°* 4250. — II) *substantivt,* — A) PVRPVRARIVS, ii, *m., teinturier en pourpre, Inscr. Orell.* 4271 *et* 4272. — B) PVRPVRARIA, æ, *f., teinturerie de pourpre, Inscr. Orell. n°* 2952.

* **purpŭrasco**, ĕre, *v. inch. n.* [purpuro], *se colorer en pourpre, prendre une teinte pourprée :* Quid mare? nonne cæruleum? at ejus unda, quum est pulsa remis, purpurascit, *Cic. fragm. ap. Non.* 162, 31. *Cf. Vopisc. Flor.* 4.

purpŭratorius, *fausse leçon pour* purpuratorum *dans Solin.* 1, 7.

purpŭrātus, i, *m. et* purpŭrāta, æ, *f.* [purpura], *vêtu de pourpre :* Purpurata mulier, *Plaut. Most.* 1, 3, 131. — II) *particul., haut dignitaire de la cour vêtu de pourpre, Cic. Tusc.* 1, 43; *Liv.* 30, 42; 37, 23; *Flor.* 1, 10.

Purpŭrĕo, ōnis, *m.* [purpura], *surnom romain, Liv.* 35, 41.

purpŭrētĭcus, a, um, = **purpuriticus**, *d'où au fém.. en s.-ent.* porticus, purpuretica, æ, *portique en porphyre, Inscr. ap. Fabrett.* 361, *p.* 522.

purpŭrĕus, a, um, (*anc. forme du génit. sing. f.* purpureai, *Lucr.* 2, 51), *adj.* [purpura], *de couleur pourpre, pourpré, et, suivant les diverses nuances, rouge, rougeâtre, violet, brun, noirâtre, etc.* (*le plus souv. poét.*) : ~ flos rosæ, *Hor. Od.* 3, 15, 15. ~ aurora, *l'aurore vermeille, purpurine, Ovid. Met.* 3, 184. ~ rubor (oris), *vive rougeur qui colore les joues, id. Trist.* 4, 3, 70; *cf. :* Niveo natat ignis in ore Purpureus, *Stat. Achill.* 1, 161. ~ anima, *le sang* (*un souffle couleur de pourpre*), *Virg. Æn.* 9, 349. ~ papavera, *Prop.* 1, 20, 38. ~ capillus, *cheveux bruns, Virg. Georg.* 1, 405. ~ mustum, *Prop.* 3, 15, 17. ~ ficus, *figue violette, Plin.* 15, 18, 19. Mare illud, quod nunc Favonio nascente purpureum videtur, modo cæruleum videbatur, mane flavum, *mer foncée, noirâtre, Cic. Acad.* 2, 33; *de même* ~ fluctus, *Prop.* 2, 20, 5 (*cf. dans Homère* ἅλς πορφύρεον, πορφύρεον κῦμα).

II) *métaph.* — A) *vêtu de pourpre* (*poét. p.* purpuratus) : ~ tyranni, *Hor. Od.* 1, 35, 12; *de même Ovid. Met.* 7, 102; *Pont.* 2, 8, 50; *Martial.* 6, 11 *et passim.* Purpureus pennis, *avec des plumes rouges sur le casque, Virg. Æn.* 10, 722.

B) *brillant, qui jette un vif éclat, beau* (*poét.*) : ~ colores, *vives couleurs, Hor. Od.* 4, 1, 10. ~ lumen, *lumière éclatante, Virg. Æn.* 6, 490. ~ orbes (*i. e.* oculi), *beaux yeux, Val. Flacc.* 3, 178. ~ ver, *Colum. poët.* 10, 256. Brachia purpurea candidiora nive, *bras plus blancs que la neige, Albin.* 2, 62.

Purpŭrĭo, ōnis, *m. surnom de Jupiter, dans une Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 1. *Il est emprunté à* Licinia Purpuris, *qui lui avait dédié une statue et l'on sait que les divinités chez les anciens prenaient parfois le nom de ceux qui leur consacraient des autels ou des statues.*

Purpuris, idis, *f. surnom rom., voy. l'art. précéd.*

purpŭrissātus, a, um, *adj.* [purpurissum], *teint de la couleur appelée* purpurissum, *fardé, vermillonné* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quia istas buccas tam belle purpurissatas habet, *Plaut. Truc.* 2, 2, 35. ~ genæ, *Appul. Apol. p.* 323, *Oud.* — II) *métaph.* ~ fasti, *les fastes consulaires* (*à cause de la pourpre portée par les consuls*), *Sidon. Ep.* 8, 8.

† **purpurissum**, i, *n.* (*forme access. masculine* purpurissus, *Hieron. Ep.* 54, 7) = πορφυρίζον, *sorte de couleur pourpre foncée employée comme teinture et comme fard, Plin.* 35, 6, 12; *Plaut. Most.* 1, 3, 104; *Næv. et Afran. dans Non.* 218, 30 *et* 31.

PVRPVRITICVS, a, um, *adj*, *autre forme pour* porphyriticus, *de porphyre :* ~ COLVMNÆ, *Inscr. Grut.* 128, 5.

purpŭro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [purpura] — I) *act. rendre de couleur pourpre, rendre sombre, brunir, foncer :* Spiritus Eurorum virides quum purpurat undas, *brunit les ondes vertes* (*cf.* purpureus), *Furius dans Gell.* 18, 11. — B) *métaph., farder, embellir, orner, émailler, Appul. Met.* 6. *p.* 427, *Oud.* — II) *neutr. être de couleur de pourpre, être pourpré :* Purpurantes violæ, *Arnob.* 5, 160; *de même Prudent. Cath.* 6, 82. Purpurantem pingit annum floribus, *Pervig. Ven.* 12. — * B) *métaph., être fardé, brillant, éclatant :* Quæ frondens purpurat auro, *à l'éclat de l'or. Colum. poet.* 10, 101 *douteux* (*autre leçon :* quæ frondent purpura et auro.)

pūrŭlentātĭo, ōnis, *f.* [purulentus], *purulence, suppuration* (*poster. à l'epoq. Class.*) : *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 3; 10.

purulente, *adv., voy.* purulentus, *à la fin.*

pūrŭlentĭa, æ, *f.* [purulentus], *amas de pus, pus* (*postér. à l'époq. class.*), *Hieron. in Jesaj.* 1, 1, 6. — *Au fig., lie, rebut :* Hæ purulentiæ civitatis, *Tertull. Pall.* 5, *fin.*

pūrŭlentus, a, um, *adj.* [pus], *purulent :* Cancer albus purulentus est, *Cato, R. R.* 157; *de même Cels.* 2, 8; *Plin.* 22, 11, 13; 27, 12, 105. — *Absolt* purulenta, orum, *pus, Plin.* 20, 2, 5; 20, 4, 13. — *Adv.* purulente, *avec suppuration, Plin. H. N.* 23, *procem.*

pūrus, a, um, *adj., pur, sans mélange, qui ne renferme rien d'étranger; particul. rien qui tache.*

I) *au propre :* Puræ ædes, *maison propre, où rien n'est sale, Plaut. Truc.* 2, 7, 6. Et manibus puris sumite fontis aquam, *avec des mains propres, nettes, Tibull.* 2, 1, 14. Ut quicquid inde haurias, purum liquidumque te haurire sentias, *Cic. Cæcin.* 27, *fin.*; *de même* ~ fons, *source pure, limpide, Prop.* 3, 1, 3. Purissima mella, *le miel le plus pur, Virg. Æn.* 4, 163. Ære purior ignis, *le feu plus pur que l'air, Ovid. Met.* 15, 243. Terra subacta atque pura, *terre nettoyée, déblayée* (*purgée de pierres, de broussailles*), *Cic. de Senect.* 17. ~ sol, *soleil sans nuage, Hor. Od.* 3, 29, 45; *de là aussi* ~ dies, *jour serein Claudian. Rapt. Pros.* 2, 2. ~ hasta, *lance pure de sang, qui n'a pas encore été souillée, Stat. Theb.* 11, 450. ~ aurum, *or épuré, sans scories, Plin.* 33, 4, 25; *ib.* 6, 32. — *Au neutre absolt,* purum, i, *n., ciel pur, serein, Virg. Georg.* 2, 364.

B) *métaph* — 1°) *en génér., qui n'a rien d'étranger, soit comme élément, soit comme accessoire, pur, sans mélange; nu, simple, naturel; absolu, sans condition; libre, indépendant, etc :* ~ argentum, *argenterie unie, sans ciselure, sans ornementation, Cic. Verr.* 2, 4, 22; 23; *Plin. Ep.* 3, 1; *Juven.* 9, 141; *cf. :* Coronarum aliæ sunt puræ, aliæ cælatæ, *il y a des corniches nues, d'autres sculptées, Vitr.* 7, 3, *et :* Utrum laux pura an cælata sit, *Paul. Dig.* 6, 1, 6. ~ vasa, *vases non goudronnés, non poissés, Colum.* 12, 4, *fin.* ~ locus, *terrain libre, sans constructions, Varr. L. L.* 5, 4, *fin.*; *Liv.* 24, 14; *Scæv. Dig.* 13, 7, 43; *de même* ~ solum, *Liv.* 1, 44, *fin.* ~ hasta, *lance sans fer, Prop.* 4, 3, 68. ~ toga, *robe sans bordure de pourpre, tout unie, Phæd.* 3, 10. Esse utramque sibi per se puramque necesse est, *Lucr.* 1, 506.

* 2°) *qui purifie :* ~ sulfur, *Tibull.* 1, 5, 11.

II) *au fig., pur, sans tache, sans souillure, sans mélange, innocent, chaste, vertueux :* Animus omni admixtione corporis liberatus, purus et integer, *l'âme, libre de tout commerce avec la matière, rendue à sa pureté et à sa beauté originelles, Cic. De Senect.* 22; *divin.* Castus animus purusque vigilantis, *id. Divin.* 1, 53, *fin.* Estne quisquam qui tibi purior, prudentior, humanior, officiosior liberaliorque esse videatur? *id. Rosc. Com.* 6. Ea multo puriora et dilucidiora cernentur, quum, *etc., ces vérités apparaîtront avec beaucoup plus de netteté et de clarté, quand, etc., id. Tusc.* 1, 20, 46. Qui pectus purum et firmum gestitat, *qui porte un cœur pur, sans tache, Eun. dans Gell.* 7, 17. ~ familia, *famille pure, c.-à-d. ici : qui a reçu les honneurs funèbres, qui n'est pas demeurée sans sépulture, Cic. Leg.* 2, 22. — Qui non modo animum integrum, sed ne animam quidem puram conservare potuisset, *l'âme est aussi infecte que l'haleine, Cic. Verr.* 2, 3, 58. Tot noctes reddat spurcas quot puras habuerit, *il faudra qu'elle* (*votre maîtresse*) *vous rende autant de nuits qu'elle vous en aura fait perdre par sa retraite, Plaut. Asin.* 4, 1, 62; *de même id. Pœn.* 1, 2, 137; *Tibull.* 1, 3, 26; *Martial.* 6, 61; 9, 64. — *En parl. de la pureté du lan-*

gage : Oratio Catuli sic pura est, ut latine loqui pæne solus videatur, *le style de Catulus est si pur, si correct, qu'on croirait que lui seul parle latin*, *Cic. De Or.* 3, 8; *cf.* : Elaborant alii in lenitate et æquabilitate et puro quasi quodam et candido genere dicendi, *id. Or.* 16, *fin.* Sermone puro atque dilucido, *prononciation pure et nette*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 53. Sermo quam purissimus, *le style le plus pur*, *id. ib.* 4, 2, 118. Multo est tersior ac magis purus (Horatius), *Horace est beaucoup plus châtié et plus pur*, *id. ib.* 10, 1, 94. Nihil est in historia pura et illustri brevitate dulcius, *dans l'histoire rien n'est plus agréable qu'une brièveté correcte et lumineuse*, *Cic. Brut.* 75, *fin.* Pressus sermo purusque ex epistolis petitur, *Plin. Ep.* 7, 9.

B) *particul., en t. de jurisprudence, absolu, sans exception, général; pur et simple* : Hic is qui agit judicium purum postulat : ille quicum agitur exceptionem addi ait oportere, *un arrêt simple, général*, *Cic. Invent.* 2, 20. ~ et directa libertas, *liberté absolue, pure et simple*, *Scæv. Dig.* 40, 4, 59. ~ causa. *Ulp. ib.* 46, 3, 5.

Adv. sous deux formes, pure *et* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) puriter (*forme anc. du superlatif.* PVRIME, *selon Paul. ex Fest. p.* 252, *ed. Müll.*), *purement, nettement, proprement, sans tache, sans souillure, ou sans mélange.* — A) *au propre* — α) *forme* pure : ~ eluere vasa, *laver des vases bien proprement*, *Plaut. Aul.* 2, 3, 3; *cf.* : « Pure lautum aqua pura lavatum. » *Paul. ex Fest p.* 248, *ed. Müll.* — β) *forme* puriter : ~ transfundere aquam in alterum dolium, *Cato, R. R.* 112. ~ lavit dentes, *s'est lavé les dents très-proprement*, *Catull.* 39, 14. — **b)** *Compar.* : Urit me Glyceræ nitor, splendentis Pario marmore purius, *je brûle pour Glycère, qui brille d'un éclat plus pur que le marbre de Paros*, *Hor. Od.* 1, 19, 5. — **c)** *Superl.* : Quam mundissime purissimeque fiat, *Cato, R. R.* 66.

B) *au fig. purement, vertueusement, innocemment; saintement; avec pureté, correction; clairement, évidemment, tout à fait.* — α) *forme* pure : Est etiam quiete et pure et eleganter actæ ætatis placida ac lenis senectus, *le soir d'une vie calme, élégante et pure a aussi sa douceur et son charme*, *Cic. de Senect.* 5. ~ et caste deos venerari, *id. N. D.* 1, 2. ~ et caste a matronis sacrificatum, *Liv.* 27, 37; *cf.* : Radix caste pureque collecta, *la racine récoltée par des personnes chastes et pures*, *Plin.* 22, 10, 12. — ~ et emendate loqui, *parler avec pureté et correction*, *Cic. Opt. gen. or.* 2. Plurima quæ invideant pure apparere tibi rem, *clairement, nettement, avec évidence*, *Hor. Sat.* 1, 2, 100. Quid pure tranquillet, honos an dulce lucellum, *parfaitement, tout à fait*, *id. Ep.* 1, 18, 102. — β) *forme* puriter : Si vitam puriter egi, *Catull.* 76, 19. — **b)** *Superl.* : Scipio omnium ætatis suæ purissime locutus, *Gell.* 2, 20. Cuimodi fuerit pugna decertatum, Q. Claudius primo annalium purissime atque illustrissime descripsit, *l'a décrit d'une manière très-exacte et très-claire*, *id.* 9, 13.

2°) *particul., dans la langue du droit, absolument, sans exception; sans restriction ni réserve; purement et simplement*, *Papin. Dig.* 8, 2, 35; *Ulp. ib.* 18, 2, 4; *Paul. ib.* 39, 2, 22, *fin.*

pūs, pūris, *n.* [πύος], *pus, humeur blanche et visqueuse*, *Cels.* 5, 26, 20; *ib.* 28, 8. *Au pluriel* pura, *crachats purulents*, *Plin.* 24, 16, 92; 35, 6, 21. — II) *métaph., comme t. de mépris, ordure, rebut* : Titus Lucius... febris, senium, vomitum, pus, *Lucil. dans Non.* 2, 31; *de même Hor. Sat.* 1, 7, 1.

* **pūsa**, æ, *f.* [pusus], *petite fille*, *Pompon. dans Varr. L. L.* 7, 3, § 28.

pūsillănĭmis, e, *adj.*, [pusillus-animus], *pusillanime* (*postér. à l'époq. class.*) : Pusillanimes consolari, *Tertull. Fug. in pers.* 9; *de même Sidon. Ep.* 7, 17, *fin.*

pūsillănĭmĭtas, ātis, *f.* [pusillanimis], *pusillanimité* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ animi, *Lactant. de Ira dei.* 5.

Pusillio, ōnis, *et* **Pusilio**, ōnis, *m.* (pusillus), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1632, 13. *Autre, ap. Grut.* 107, 1.

pūsillĭtas, ātis, *f.* [pusillus], *petitesse, faiblesse* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. adv. Herm.* 14; *Lactant. Opif. D.* 1.

* **pūsillŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [pusillus], *très-petit, tout petit* : ~ pueri, *Varr. dans Non.* 214, 25, *douteux* (*autre leçon* pusilli, *comme aussi ib.* 133, 18 : pusilli.)

pūsillus, a, um, *adj. dimin.* [pusus], *très-petit, faible, insignifiant* (*très-class.*) — I) *au propre* : Pusillus testis processit, *un témoin de petite taille*, *Cic. De Or.* 2, 60. ~ mus, *Plaut. Truc.* 4, 4, 15. Villula sordida et valde pusilla, *Cic. Att.* 12, 27. ~ folia (herbæ), *Plin.* 25, 13, 103. ~ epistola, *lettre très-courte, billet, bout de lettre*, *Cic. Att.* 6, 1. ~ et contempti libelli, *feuilles de très-peu d'importance*, *id. Verr.* 2, 2, 75. ~ vox, *voix faible*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 32. — Habuimus in Cumano quasi pusillam Romam : tanta erat in his locis multitudo, *une Rome en miniature*, *Cic Att.* 5, 2. — *Au neutre absolt* pusillum, *un peu, légèrement* : Nactus pusillum laxamenti, *un peu de relâche*, *Treb. dans Cic. Fam.* 12, 16. Aphaca pusillo altior lenticula est, *est un peu plus haute que*, *Plin.* 27, 5, 21. Pusillum a veritate discedere, *s'écarter légèrement de la vérité*, *Quintil. Inst.* 7, 6; *cf.* : Primum pusillum, postea magis depses (far), *Cato R. R.* 90.

II) *au fig., petit, étroit, borné, mesquin, chétif, bas, vil* : Illud vero pusilli animi et ipsa malevolentia jejuni atque inanis, quod, *etc.*, *d'un petit esprit*, *Cic. Fam.* 2, 17, *fin.*; *de même* ~ animus, *Martial.* 3, 62; *aussi pour : timidité, défaut de hardiesse*, *Hor. Sat.* 1, 4, 17. ~ ingenium, *Martial.* 9, 51. ~ causa, *cause frivole*, *Ovid. Rem. Am.* 730; *de même* ~ res, *affaires peu importantes* (*oppos.* grandes), *Quintil. Inst.* 11, 3, 151. Quod dixi tamen, hoc leve et pusillum est, *est peu de chose*, *Martial.* 4, 43.

Pūsinna, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 423, 7.

pūsio, ōnis, *m.* [pusus], *petit garçon*, *Cic. Cæl.* 15; *Juven.* 6, 34; *Arnob.* 7, 215; *Hieron. Ep.* 54, 4. — *Métaph., jeune homme* : ~ bellissimus, *très-joli garçon*, *Appul. Met.* 9, *p.* 605, *Oud.*

pūsiŏla, æ, *f. dimin.* [pusa], *petite fille*, *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 19.

pustŭla, æ, *f.* [pus, *cf.* pusula], *bulle, vésicule.* — I) *sur la peau, pustule, cloche*, *Cels.* 5, 28, 15; *Senec. Ep.* 72; *Plin.* 20, 22, 87; *ib.* 13, 51; *Tibull.* 2, 3, 9; *Martial.* 11, 98. — II) *sur d'autres objets, dans l'eau, dans la chaux bouillante, dans les vases de terre, bulle, bouillon; soufflure du pain*, *Vitr.* 7, 2; *Plin.* 20, 18, 86; 37, 7, 26; *Martial.* 8, 51.

pustŭlātio, ōnis, *f.* [pustulo], *éruption de pustules*, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 16; *Tard.* 5, 1.

pustulatus, a, um; *voy.* pusulatus.

pustŭlesco, ĕre, *v. inch. n.* [pustulo], *se couvrir de pustules*, *Cæl. Aurel. Acut.* 5, 1.

pustŭlo, āvi, atum, 1. *v. a. et n.* [pustula] — I) *act., couvrir de pustules; de là, au passif, dans le sens moyen, se couvrir de pustules* : Ne vicinantia usta pustulentur, *Cæl. Aurel. Tard.* 5, 1. — II) *neutr., avoir des soufflures* : Si concha aliquid intrinsecus pustulat, *Tertull. Hab. mul.* 6.

pustŭlōsus, a, um, *adj.* [pustula], *couvert de pustules, pustuleux* : ~ locus, *Cels.* 5, 26, 31.

pūsŭla, æ, *f.* [*autre forme pour* pustula *de* pus], *soufflure, ampoule, vésicule; sur la peau, pustule*, *Plin.* 20, 6, 21; 21, 15, 55; 25, 13, 109, *et très-souv.*; *Martial.* 14, 167. — *Soufflures du pain*, *Paul. ex Fest. s. v.* HETTA, *p.* 99, *ed. Müll.* — II) *métaph., dans la langue des bergers, érysipèle ou feu sacré*, *Colum.* 7, 5, 16.

pūsŭlātus *et* **pustŭlātus**, a, um, *adj.* [pusula *et* pustula], *qui a des bulles, des soufflures, de là métaph., purifié au feu, épuré* : Argentum pusulatum, *Alfen. Dig.* 19, 2, 31; *de même* Argentum pustulatum, *Suet. Ner.* 44; *Martial.* 7, 85.

pūsŭlōsus, a, um, *adj.* [pusula], *couvert de pustules, pustuleux* : ~ pecus, *Colum.* 7, 5, 17.

pūsus, i, *m.* [puer], *petit garçon*, *Pompon. dans Varr. L. L.* 7, 3, § 28.

1. **puta**, *impér.*, *voy.* puto.

2. **Pŭta**, æ, *f.* [puto], *déesse qui préside à la taille des arbres*, *Arnob.* 4, 131; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 132.

putagōnon, i, *n.* = heliotropium, *Appul. Herb.* 49.

pŭtāmen, ĭnis, *n.* [puto], *ce qui tombe quand on coupe un objet, coupure, rognure, épluchure, rebut* : « Putamina non solum arborum sunt, verum omnium rerum purgamenta. Nam quicquid ex quacumque re projicitur, putamen appellatur. Plautus in Captivis (3, 4, 122) : Nucleum amisi, reliquit pigneri putamina, » *j'ai perdu le fruit; il m'a laissé en gage les écales*, *Non.* 157, 28 *sq.*; *de même en parl. des coquilles de noix*, *Cic. Tusc.* 5, 20; *Varr. R. R.* 1, 7. ~ mali Punici, *peaux d'orange*, *Plin.* 22, 25, 70. ~ fabæ, ervi, *gousses de fèves, d'ers*, *id.* 17, 24, 37. ~ ovi, cochleæ, *coquilles d'œuf, de limaçon*, *id.* 30, 7, 19. ~ testudinum, *carapace des tortues*, *id.* 9, 11, 13.

pŭtātio, ōnis, *f.* [puto]. — I) *action de couper, d'élaguer, d'émonder les arbres*, *Varr. R. R.* 1, 6; *de Or.* 1, 58; *Colum.* 4, 9; 10; *Plin.* 17, 20, 32, *et autres.* — II) *compte, supputation* (*postér. à l'époq. class.*), *Macrob. Sat.* 1, 13. — B) *action de penser, de croire; méprise* (*postér. à l'époq. class.*), *Paul Dig.* 47, 10, 18.

putative, *adv.*, *voy.* putativus, *à la fin.*

pŭtātīvus, a, um, *adj.* [puto], *imaginaire, putatif* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ habitus, actus, *Tertull. adv. Marc.* 3, 8. — *Adv.*, putative, *Hieron. adv. Joann. Hierosol.* 24.

pŭtātor, ōris, *m.* [puto], *celui qui taille les arbres*, *Varr. L. L.* 6, 7, § 63; *Plin.* 27, 8, 45; *Colum. poet.* 10, 228.

pŭtātōrius, a, um, *adj.* [putator], *qui sert à élaguer, à émonder les arbres* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ falx, *faucille d'élagage*, *Pallad.* 1, 43.

Putea, Πουτέα, *Ptol.*; *v. de l'*Africa propria, *au S. d'*Adrumetum.

Putea, *Ptol.*; *v. de la* Palmyrene, *entre* Oriza *et* Adada.

Putea, Ad, *Itin. Ant.* 447; *lieu de l'*Hispania Tarraconensis, *sur la route de* Cæsaraugusta *à* Laminium.

pŭtĕal (*forme access.* PVTEALE, *Inscr. ann.* 16, *p. Chr. n. ap. Orell. n°* 4517), ālis, *n.* [puteus], *margelle en pierres qui entoure un puits* : « Puteal, περιστόμιον φρέατος, » *Gloss. Philox.* Putealia sigillata duo, *Cic. Att.* 1, 10, 3; *de même Pompon. Dig.* 19, 1, 14. — II) *métaph., enceinte de murs non couverte, semblable à un puits entouré de sa margelle. Par ex. à Rome celle qui fut élevée comme monument du prodige d'Attus Nævius dans le Comitium, et restaurée plus tard par* Scribonius Libo *au pied de l'Arcus* Fabianus, *et appelé aussi* Puteal Libonis; *c'était là que se faisaient les affaires d'argent*, *Cic. Divin.* 1, 17, 33; *Sest.* 8; *Ovid. Rem. Am.* 561; *Hor. Ep.* 1, 19, 8; *Sat.* 2, 6, 35; *Pers.* 4, 49.

pŭtĕālis, e, *adj.* [puteus], *de puits* : ~ undæ, *eau de puits*, *Ovid. Ib.* 391; *de même* ~ lymphæ, *Lucr.* 6, 1173 *et* ~ fons, *Colum.* 11, 3, 8. *Cf. l'art. suiv.*

pŭtĕānus, a, um, *adj.* [puteus], *de puits* : ~ aqua, *eau de puits*, *Colum.* 12, 26, 1; *Plin.* 14, 9, 11.

pŭtĕārius, ii, *m.* [puteus], *ouvrier qui creuse des puits*, *Plin.* 31, 3, 28.

putefactus, a, um, *voy.* putrefacio.

pūtĕo, ēre, *v. n.* — I) *puer, sentir mauvais, être infect* : Quibus etiam alabaster ungenti putere videatur, *Cic. fragm. ap. Non.* 545, 16; *de même Hor. Sat.* 2, 2, 42; *Ep.* 1, 19, 11; *Pers.* 3, 73. — II) *être gâté, en putréfaction*, *Plaut. Most.* 1, 2, 67 (*autre leçon* putrent.)

Puteolanum, *Cic. ep. ad At.* 14, 7; *Plin.* 31, 2; *maison de campagne de Cicéron près de* Puteoli, *où il écrivit ses* Quæstiones Academicæ; *l'empereur Adrien y mourut.*

Puteolanus, a, um, *voy.* Puteoli, *n°* II.

Puteolanus sin., *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 6; *golfe profond entre le* Prom. Misenum *et* Puteoli, *auparavant* Sinus Cumanus. *La partie intérieure de ce golfe, séparée de la mer par une digue, depuis* Bajæ *jusqu'à la côte opposée, s'appelait* Lucrinus lacus, *et plus tard, après qu'on eut percé la digue,* Portus Julius. *Auj. la digue a tout à fait disparu et le golfe s'appelle golfe de Pozzuoli; cf.* Bajanus sin.

Pŭtĕŏli, ōrum, *m.*, *Putéoles* (*Pouzzoles*), *ville de Campanie sur la côte, en face de Baïes, avec des sources minérales, séjour favori des Romains, auj.* Pozzuolo, *Mel.* 2, 4, 9; *Cic. Att.* 15, 20; *Fin.* 2, 26; *Liv.* 24, 13, *et beauc. d'autres; cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 726. — II) *De là* Pŭtĕŏlānus, a, um, *adj., de Putéoles ou Pouzzoles* : ~ sinus, *Plin.* 3, 6, 12. ~ prædia, *Cic. Agr.* 2, 28, *fin.* ~ Cluvius, *id. Fam.* 13, 56. ~ pulvis, *terre de Pouzzoles, pouzzolane*, *Senec. Qu. Nat.* 3, 20; *Plin.* 35, 13, 13. — *Substantivt* Puteolanum, i, *n.*, *villa de Cicéron près de Pouzzoles*, *Cic. Fat.* 1; *Att.* 16, 1. — *Au pluriel* Puteolani, orum, *m.*, *les habitants de Pouzzoles*, *Cic. Att.* 5, 2.

Puteoli; *voy.* Dicæarchia.

pŭter *et* **pŭtris**, tris, tre, *adj.* [puteo], *gâté, pourri, corrompu, en putréfaction.* — I) *au propre* : Palus puter evertitur, *Varr. R. R.* 1, 8. ~ navis, *navire vermoulu*, *Prop.* 2, 19, 43. ~ fanum, *temple délabré, ruineux*, *Hor. Ep.* 1, 10, 49. ~ poma, *fruits gâtés*, *Ovid. Met.* 7, 585. Fervent examina putri De bove, *des essaims nombreux sortent du corps d'un bœuf en putréfaction*, *id. Fast.* 1, 379; *de même* ~ viscera, *id. Met.* 15, 365. Corpora cicatricibus putria, *corps que les blessures font tomber en dissolution*, *Curt.* 9, 3; *cf.* : Si ulcus magis putre est, *Cels.* 5, 26, 33. — II) *métaph., en génér., amolli, qui se dis-*

sout; meuble, friable, sec, aride, en poussière; mou, tendre, flasque : ∾ gleba, *glèbe pulvérisée, Virg. Georg.* 1, 44; *de même* ∾ tellus, *terre meuble, poussière, Prop.* 4, 3, 39. ∾ campus, *sol léger, Virg. Æn.* 8, 596. ∾ arena, *Stat. Silv.* 4, 3, 126; *Lucan.* 8, 830. Ager pinguis ac putris, *sol gras et meuble, Colum.* 2, 1; *de même* ∾ solum, *id.* 2, 10, *fin.* ∾ lapis, *pierre fragile et tendre, Plin. Ep.* 10, 48. ∾ mammæ, *mamelles flasques, pendantes, Hor. Epod.* 8, 7. ∾ oculi, *yeux langoureux, lascifs : id. Od.* 1, 36, 17; *cf. :* Hunc alea decoquit, Ille in Venerem est putris, *Pers.* 5, 58. ∾ anima, *reste de vie, Prop.* 4, 5, 67.

pūtesco *et* **pūtisco**, ŭi, 3. *v. inch. n.* [puteo], *devenir puant, infect, s'empuantir, se gâter, se corrompre, Cato R. R.* 3; *Varr. R. R.* 1, 34; *Cic. Fin.* 5, 13, *fin.*; *N. D.* 2, 64; *Tusc.* 1, 43; *Hor. Sat.* 2, 3, 194; *Cels.* 2, 30 (*autre leçon :* putrescit.) — *Au parf.* putuit, *Hor. Sat.* 2, 4, 66.

puteum, i, *voy.* puteus, *au comm.*

pŭtĕus, i, *m.* (*forme access. neutre du pluriel* putea, orum, *Varr. dans Non.* 217, 4), *puits, source découverte en creusant :* Ex puteis jugibus aquam calidam trahi, *qu'on tire de l'eau chaude de puits intarissables, Cic. N. D.* 2, 19; *de même id. Divin.* 1, 50; *Prov. Cons.* 3, *fin.*; *Plin.* 9, 25, 41; 37; 9, 43; *id. Ep.* 2, 17, *fin.*; 5, 6; *Hor. Ep.* 1, 15, 15; 2, 2, 135, *et beauc. d'autres. — Se dit aussi d'une citerne, Auct. B. Alex.* 5, *fin.* — II) *métaph., fosse, trou pour planter des arbres, Virg. Georg.* 2, 230; *silo où l'on conserve le blé, Varr.* 1, 57; *dans les mines, bure, puits, Plin.* 37, 4, 21; *ib.* 6, 31; *bure d'airage, cheminée, Vitr.* 8, 6; *dans les aqueducs, Frontin. Aquæd.* 8, 9; — *cachot profond pour les esclaves, Plaut. Aul.* 2, 5, 21; 2, 7, 3; *Colum.* 1, 6.

putĭcŭli, ōrum, *n. ou* putĭcŭlæ, ārum, *f.* [puteus : *trous de puits*], *fosse commune des pauvres creusée sous le mont Esquilin à Rome, Varr. L. L.* 5, 5, § 25; *Paul. ex Fest. p.* 216, *ed. Müll.*

putide, *adv., voy.* putidus, *à la fin.*

* **pūtĭdĭuscŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [putidior], *un peu dégoûtant; rebutant. En parl. des personnes qui insistent beaucoup, fatigant, importun :* Simus enim putidiusculi quam per te vix licet, *Cic. Fam.* 7, 5, *fin.*

pūtĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [putidus], *dégoûtant, rebutant, insupportable; relativt aux manières ou au langage, affecté, recherché, affété (postér. à Auguste), Martial.* 4, 20; *Capitol. Macr.* 14. — *Importun, Amm.*

pūtĭdus, a, um, *adj.* [puteo], *puant, qui sent mauvais; gâté, pourri, corrompu.* — I) *au propre :* ∾ caro, *viande gâtée, Cic. Pis.* 9. ∾ aper, *sanglier rance, Martial.* 3, 50. ∾ fungus, *champignon gâté, Plaut. Bacch.* 4, 7, 23. Putidam frondem substernere, *Plin.* 17, 9, 6. ∾ uvæ, *raisins pourris, Varr. dans Non.* 152, 23; *de même* ∾ vinum, *vin gâté, tourné, Plaut. Trin.* 2, 4, 125. ∾ naves et sentinosæ, *navires infects, Caton dans Non.* 152, 23; *de même* ∾ navis, *navire vermoulu, Cæcil. ib.* 26. ∾ paries pictus, *Afran. ib.* 28.

II) *métaph.* A) *comme terme de mépris, en parl. des personnes âgées, passées, surannées, flétries, qui ont des prétentions et qui font les jeunes : par suite incommode, insupportable; sot, imbécile, absurde :* Tun', homo putide, amator istac fieri ætate audes? *vieil imbécile, toi, amoureux, à ton âge oses-tu bien! Plaut. Bacch.* 5, 2, 44; *de même* ∾ femina, *Hor. Epod.* 8, 1. — *Compar. :* Putidius multo cerebrum Perilli Dictantis, *etc., le cerveau de Perillius est bien plus malade que le tien, quand il te dicte, etc., Hor. Sat.* 2, 3, 75.

B) *relativt au style, au langage : affecté, exagéré, peu naturel : qui se fait trop sentir :* Quonam igitur modo audire'ur Mysus aut Phryx Athenis, quum etiam Demos henes exagitetur ut put d is? *quand Démosthène lui-même est taxé d'afféterie, Cic. Or.* 8, *fin.* Quoniam hæc satis spero, vobis quidem certe majoribus, molesta et putida videri, *id. De Or.* 3, 13, *fin.* Sonus (vocis) erat dulcis, literæ neque expressæ neque oppressæ, ne aut obscurum esset aut putidum, *la voix était douce; les lettres étaient prononcées de manière qu'il n'y eût rien d'étouffé, d'obscur, rien d'affecté et de prétentieux, id. Off.* 1, 37. Vereor, ne putidum sit scribere ad te, quam sim occupatus, *id. Att.* 1, 14. — *Superl. :* ∾ jactatio, *Petron. Sat.* 73.

Adv. pūtĭde, *avec affectation, avec afféterie :* Qui nec inepte dicunt, nec odiose, nec putide, *Cic. Brut.* 82. ∾ loqui, *Senec. Ep.* 75. — *Compar. :* Nolo exprimi literas putidius, nolo obscurari negligentius, *je ne veux pas que les lettres soient prononcées avec trop d'affectation, d'une manière trop marquée; Cic. de Or.* 3, 11.

pūtillus, i, *m. ou* pūtilla, æ, *f. dimin.* [2. putus], *petit garçon ou petite fille, enfant; comme t. de caresse, petit mignon, petite mignonne, Plaut. Asin.* 3, 3, 104.

putisco, ere, *voy.* putesco.

pŭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*de la racine* PVO, *d'où* putus, puteus], *nettoyer, purger, émonder (extrêmement rare dans le sens propre, mais très-fréq. au fig.)*

I) *au propre* A) *en génér. :* Quo minus vel infici recte possit vellus, vel lavari ac putari, *d'être lavée ou nettoyée, Varr. R. R.* 2, 2, 18; *de même :* Da pensam lanam : Qui non reddet tempori Putatam recte, facite, ut multetur malo, *Titin. dans Non.* 369, 22. ∾ dolia, *Cato R. R.* 39, 1, *douteux (autre leçon* picare.) « Aurum quoque putatum dici solet, id est expurgatum, » *Paul. ex Fest. s. v.* PVTVS, *p.* 216.

B) *particul., dans la langue des botanistes, émonder, élaguer, ébrancher, tailler les arbres, les vignes :* Vineas arboresque mature falce incipias putare, *Cato, R. R.* 32; *de même* ∾ vitem, *Virg. Georg.* 2, 407; *cf.* « Putatæ vites et arbores, quod decisis impedimentis remanerent puræ, » *Paul. ex Fest. p.* 216, *ed. Mull. et de même aussi l'exemple, cité plus bas, de Gell.* 6, 5. ∾ olivetum, *Cato, R. R.* 44. ∾ arborem latius, strictius, *Pallad.* 1, 6.

II) *au fig., mettre au net, mettre en ordre, apurer, tirer au clair.*

A) *en génér. :* ∾ rationem *ou* rationes, *apurer un compte, le régler, débattre entre parties intéressées :* « Putare veteres dixerunt vacantia ex quaque re ac non necessaria aut etiam obstantia et aliena auferre et excidere, et, quod esset utile ac sine vitio videretur, relinquere. Sic namque arbores et vites et sic etiam rationes putari dictum, » *les anciens se servaient du verbe* putare *pour exprimer l'action d'ôter, de retrancher d'une chose ce qui est étranger, superflu ou nuisible et de ne rien conserver que ce qui est bon et utile. C'est ainsi qu'ils disaient* putare arbores et vites, *tailler les arbres, les vignes,* putare rationes, *apurer ses comptes, Gell.* 6, 5, 6 *sq.* Villicus rationem cum domino crebro putet, *Cato, R. R.* 5. Cedit miles, æs petit, itur, putatur ratio cum argentario, *Plaut. Aul.* 3, 5, 52. Ut rationes cum publicanis putarent, *Cic. Att.* 4, 11, 1. — 2°) *métaph, en dehors de la sphère technique :* Altrovorsum quum eam mecum rationem puto, *d'un autre côté, quand je réfléchis, quand j'examine la chose en moi-même, Plaut. Casin.* 3, 2, 25.

B) *particul., calculer, compter :* Sic numerabitur tegula : integra quæ non erit, unde quarta pars aberit, duæ pro una : colliciares quæ erunt, pro binis putabuntur, *seront comptées, compteront pour deux, Cato, R. R.* 14, 4. — *De là :*

2°) *métaph.* — **a)** *apprécier, priser, estimer, tenir pour, regarder comme, synon. d'æstimare :* Si denariis quadringentis Cupidinem illum putasset! *s'il avait estimé le Cupidon quatre cents deniers, Cic. Verr.* 2, 4, 7. Magni putare honores, *faire grand cas des honneurs, id. Planc.* 4, *fin.* Quum unum te pluris quam omnes illos putem, *attendu que je fais plus de cas de toi que de tous ceux-là, id. Att.* 12, 21, *fin.* Tantique putat connubia nostra, *Ovid. Met.* 10, 618. — Contemnere aliquem ac nihilo putare, *mépriser qqn et n'en faire aucune estime, Cic. Divin. in Cæcil.* 7, *fin.*; *de même :* Hoc pro certo putamus, *nous tenons cela pour certain, Matius et Trebat. ap. Cic. Att.* 9, 15. *A fin.* Quem enim possumus imperatorem aliquo in numero putare? *Cic. de Imp. Pomp.* 13. Videtis, ut omnes despiciat, ut hominem præ se neminem putet, *comme il regarde tout le monde comme au-dessous de lui, id. Rosc. Am.* 46, *fin.*

b) *peser, examiner, réfléchir, songer à :* Dum hæc puto, præterii imprudens villam, *en faisant ces réflexions, en songeant à cela, Ter. Eun.* 4, 2, 4. In quo primum illud debes putare, comitiis præsertim ædiliciis studium esse populi, non judicium, *Cic. Planc.* 4. Multa putans sortemque animo miseratus iniquam, *Virg. Æn.* 6, 332. — *Examiner avec qqn, discuter :* ∾ cum aliquo argumentis, *peser mûrement avec qqn, étudier sérieusement, Plaut. Amph.* 2, 1, 45. — *De là :*

c) *métaph. (comme résultat de l'examen) penser, croire, juger, être d'avis, estimer :* « Verbum quoque ipsum puto, quod declarandæ sententiæ nostræ causa dicimus, non signat profecto aliud, quam id agere nos in re dubia obscuraque, ut decisis amputatisque falsis opinionibus, quod videatur esse verum et integrum et incorruptum, retineamus, » *ce verbe* puto *dont nous servons pour annoncer que nous avons telle ou telle pensée, ne signifie autre chose, sinon que, dans ce qui nous paraît douteux ou obscur, nous tâchons, après avoir écarté les fausses idées, de retenir ce que notre esprit croit vrai, juste et sensé, Gell.* 6, 5, 8. Aliquis forsan me putet non putare hoc verum, *on penserait peut-être que je ne crois pas cela vrai, Ter. Andr.* 5, 5, 1. Recte putas, *tu as raison, id. ib.* 1, 1, 164. Rem ipsam putasti, *tu as deviné juste, c'est cela même, id. Phorm.* 4, 5, 6. Nec committere, aliquando dicendum sit, Non putaram, *je n'y avais pas songé, je ne l'aurais jamais cru, Cic. Off.* 1, 23, *fin.* Ut quos numquam putassemus a nobis internosci posse, *id. Acad.* 2, 18. Noli putare, me quicquam maluisse quam, *etc., ne va pas croire que, id. Att.* 6, 1. Ilios etiam iniquo loco dimicandum putare, *Cæs. B. C.* 2, 31. Stare putes : adeo procedunt tempora tarde, *on croirait qu'il y a arrêt : tant le temps marche lentement, Ovid. Trist.* 5, 10, 5; *cf. :* Vagitus dedit ille miser : sensisse putares, *vous eussiez cru, on eût dit, id. Her.* 11, 85. — *Entre parenthèses :* Atque intra, puto, septimas Calendas, *je pense, je crois, Martial.* 1, 100. *De même avec une idée accessoire d'ironie :* At, puto, non votis sæpe petita meis, *mais peut-être, mais apparemment, mais sans doute, Ovid. Am.* 3, 7, 2. — Ut puto, deus fio, *Suet. Vesp.* 23, *fin.*; *de même :* Ut puto, non poteris ipsa referre vicem, *à ce que je crois, Ovid. A. A.* 1, 370. — — *Elliptiqmt :* Oratorem meum (sic enim inscripsi) Sabino tuo commendavi. Natio me hominis impulit, ut ei recte putarem, *suppléer* commendari, *m'a fait penser que je faisais bien (de le lui recommander), Cic. Fam.* 15, 20. — *De là :*

pŭtā, *impér., suppose, c.-à-d. par exemple, savoir (postér. à Auguste) :* Si ille, puta, consul factus fuerit, *si, par exemple, il eût été fait consul, Pomp. Dig.* 28, 5, 23. Hoc, puta, non justum est, illud male, rectius istud, *ceci, par exemple, n'est pas juste, cela est mal, cela mieux, Pers.* 4, 9; *cf. Prisc. p.* 1007. *P.* — *De même encore* ut puta (*qqfois aussi écrit en un seul mot* utputa), *comme par exemple :* Illa constant aut nexu aut acervatione, ut puta funis, frumentum, navis, *Senec. Qu. Nat.* 2, 2.

pūtor, ōris, *m.* [puteo], *puanteur, mauvaise odeur, infection, putréfaction, pourriture (antér. et postér. à l'époq. class.) : Cato, R. R.* 157; *Varr. L. L.* 5, 5 § 25; *Lucr.* 2, 872; 6, 1100; *Arnob.* 7, 222.

Putput, *Itin. Ant.* 52, 56, 58; Pudput, *Tab. Peut.*; *bourg et port de la Zeugitana, sur la rive N. du Sinus Neapolitanus (golfe d'Hamamet); auj. Hamamet, sel. Mannert.*

pŭtrāmen, inis, *n.* [puter], *puanteur, putréfaction, amas de pourriture (latin. des bas temps), Cyprian. de Laps.* 12.

pŭtrēdo, inis, *f.* [putreo], *putréfaction, pourriture, gangrène (postér. à l'époq. class.) : Appul. Met.* 9, *p.* 617, *Oud.*; *Prudent. Cath.* 9, 31.

pŭtrĕfăcio, fēci, factum, 3. *et au passif* pŭtrĕfīo, factus, fieri (*forme access. du part. pass.* putefactus, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1035) [putreo-facio]. — I) *pourrir, gâter, corrompre, putréfier; et au passif, se pourrir, se gâter, se corrompre, se décomposer, se dissoudre :* Humor putrefacit deposita semina, *Colum.* 3, 12. ∾ stellionem in oleo, *Plin.* 29, 4, 28. Humor hoc præstabit, ut, si qua insunt spinarum semina, putrefiant, *Pallad.* 1, 38; *de même, id.* 10, 9. Ex hoc bove putrefacto nasci dulcissimas apes mellis matres, *d'un bœuf en putréfaction, Varr. R. R.* 2, 5. Hæc sunt quasi putrefacta per imbres, *Lucr.* 2, 895. Nudatum tectum patere imbribus putrefaciendum, *Liv.* 42, 3. — II) *amollir, dissoudre, traiter par une substance corrosive :* Ardentia saxa infuso aceto putrefaciunt, *Liv.* 21, 37.

pŭtrĕfactĭo, ōnis, *f. putréfaction, corruption :* ∾ vulnerum *Augustin. ep.* 147, *n°* 5.

putrefio, factus, fieri, *voy.* putrefacio.

pŭtrĕo, ēre, *v. n.* [puter], *être en putréfaction, tomber en dissolution, en pourriture; au fig., se casser par l'âge (antér. à l'époq. class.) :* Annis et ætate hoc corpus putret, *Pacuv. dans Non.* 159, 19; *de même, Att. ib.* 21.

pŭtresco (*n'est pas dans Cicéron, car dans les Tusc.* 1, 43, *il faut lire* putescat), ĕre, *v. inch. n.* [putreo], *se pourrir, tomber en dissolution, en pourriture :* Lapides substernendi, ne ungulæ putrescant, *pour empêcher leurs sabots de se pourrir, Varr. R. R.* 2, 5. Cui stragula vestis putrescat in arca, *pourrisse dans une coffre, dans une armoire, Hor. Sat.* 2, 3, 119. ∾ dentes, *les dents se gâtent, Plin.* 31, 9, 45. ∾ II) *s'amollir, en parl. de la terre, Colum.* 2, 11, 3; 3, 11, 7; 11, 2, 61; 11, 3, 56.

pŭtrĭbĭlis, e, *adj.* [putreo], *corruptible, sujet à la corruption* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ tabulæ, *Paul. Nol. Ep.* 8, 6. *Augustin. Civ. D.* 21, 7.

putrĭcăvus, *fausse leçon dans Lucrèce*, 2, 859. *Lisez :* Molli lenta, fragosa putri, cava corpore raro.

* **pŭtrĭdŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [putridus], *cassé, affaibli par l'âge :* ∼ voces, *faibles aboiements, voix cassée* (*d'un vieux chien*), *Ammian.* 22, 16.

pŭtrĭdus, a, um, *adj.* [putreo]. — I) *gâté, pourri :* ∼ dentes, *Cic. Pis.* 1. ∼ et ruens ædificium, *édifice délabré, vermoulu, Senec. Ep.* 58, *fin.* Si quid in nucleo putridi fuerit, *Plin.* 23, 4, 45. — II) *amolli, flasque, flétri :* ∼ loca, *Plin.* 19, 8, 47. ∼ pectora, *potrine flasque* (*d'une vieille femme*), *Catull.* 64, 352.

* **pŭtrīlāgo**, ĭnis, *f.* [puter], *pourriture, corruption :* Caries est vetustas vel putrilago, *Non.* 21, 23.

pŭtrĭmordax, ācis, = σηψιδακής, *adj. des 3 genres, qui mord les objets pourris; dont la morsure fait pourrir :* ∼ araneus, *Boëth. Aristot. top.* 6, 2.

putris, e, *voy.* puter.

pŭtror, ōris, *m.* [putreo], *pourriture, état de putréfaction* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : *Lucr.* 2, 929; *Arnob.* 5, 166.

pŭtrōsus, a, um, *adj.* [putror], *purulent, gangrené* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ ulcus, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 14. *Il s'écrit aussi* putrosus, *id. ibid.*

1. **pŭtus**, a, um, *adj.* [*de la racine* PVO, *d'où aussi* puto], *épluché, nettoyé, purifié, pur, net, sans mélange; ordin. joint à* purus, purus putus, *qqfois* purus ac putus : « Putare valet purum facere. Ideo antiqui purum putum appellarunt, » *Varr. L. L.* 6, 7, § 63; *cf. :* « Putus antiqui dicebant pro puro, » *Paul. ex Fest p.* 216, *ed. Müll.* « In fœdere, inquit (Alfenus), quod inter populum Romanum et Carthaginienses factum est, scriptum invenitur, ut Carthaginienses quotquot annis populo Romano darent certum pondus ARGENTI PVRI PVTI (*d'argent pur, épuré, fin, purgé de toute scorie*). Quæsitum est, quid esset purum putum. Respondi ego, inquit, esse purum putum valde purum, *etc...* Argentum ergo in Carthaginiensi fœdere putum dictum esse quasi exputatum excoctumque omnique aliena materia carens omnibusque ex eo vitiis detractis emaculatum et candefactum. Scriptum est autem purum putum non in Carthaginiensi solum fœdere, sed quum in multis aliis veterum libris, tum in Q. quoque Ennii tragœdia, quæ inscribitur Alexander, et in satira M. Varronis, quæ inscripta est Δὶς παῖδες οἱ γέροντες, » *Gell.* 6, 5. Amicula pura puta, procera, *etc., petite amie bien proprette, élancée, etc., Varr. dans Non.* 27, 28. Mea igitur hecatombe pura ac puta, *pure et nette, id. ib.* 24. Polymachæroplacides, Purus putus est ipsus, *c'est Polymachæroplacidès en personne, Plaut. Pseud.* 4, 2, 31. Purus putus hic sycophanta est, *c'est un vrai sycophante, id. ib.* 4, 7, 103. — *Sans* purus *au superl. :* Quam bonam meis putissimis orationibus gratiam retulerit, *à mes discours les plus soignés, les plus châtiés, Cic. Att.* 2, 9, 1. *Auguste appelait plaisamment Horace :* putissimum penem, *Vie d'Horace extraite d'un vieux manuscrit.*

* 2. **pūtus**, i, *m., autre forme de* pusus, *garçon :* Dispeream, nisi me perdidit iste putus, *Virg. Catal.* 9, 2, *Wagn.*

« PVVIRE, ferire est, » *Paul. ex Fest. p.* 245, *ed. Müll.*

puxis, idis, *voy.* pyxis.

† **pycnītis**, ĭdis, *f.* = πυκνῖτις, *molène commune, plante appelée en bon latin* verbascum, *Appul. Herb.* 71.

† **pycnŏcŏmon**, i, *n.* = πυκνόκομον, *scabieuse tronquée ou cardiaque*, Scabiosa succisa *Linn., ou, selon Sprengel,* Leonurus Marrubiastrum *Linn., Plin.* 26, 8, 36.

† **pycnostȳlos**, on, *adj.* = πυκνόστυλος, *pycnostyle, dont les colonnes sont très-rapprochées, Vitr.* 3, 2, 3.

Pycnus, Πύκνος, *Ptol.; Fl. de l'île de Crète.*

† **pycta** *ou* **pyctes**, æ, *m.* = πύκτης, *athlète qui s'exerce au pugilat, en bon latin* pugil, *Plin.* 7, 47, 48; *Senec. Contr.* 1, 3; *Phædr.* 4, 24. — *Joint à* pugil, pyctes *signifie l'athlète qui combat à la manière grecque, et* pugil, *celui qui combat à la manière romaine, Tertull. Jejun.* 17, *fin.; Inscr. Orell.* 2530. *Métaph., en parl. du coq* (*qui combat*), *Colum.* 8, 2, 5

pyctālis, e, *adj.* [pycta], *relatif au pugilat :* ∼ certamen, *Serv. sur Virg. Æn.* 5, 373.

† **pyctŏmăchārius**, ĭi, *m.* [πυκτομαχέω], *athlète au pugilat, pour* pycta *et* pugil, *Firm. Math.* 8, 8.

Pydaras, *voy.* Athyras.

Pydna, æ, *f.*, Πύδνα, *Pydna, ville de Macédoine sur le golfe Thermaïque, connue par la bataille où Persée fut vaincu par Paul-Émile, Liv.* 44, 6; *Nep. Them.* 8. — *Ses habitants*, Pydnæi, *Liv.* 44, 45.

Pydna, Πύδνα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 26; *Strabo*, 7; *Liv.* 44, 6; *Plin.* 4, 10; *Ptol.; Steph. Byz.* 567; *Nep. Them.* 8; *sur des médailles*, Πυδναῖον *et* Πυνδναῖον, Citrum, Κίτρον, *Strabo Exc.; v. de la* Pieria Macedoniæ, *près de laquelle Persée, roi de Macédoine, fut battu par le cons.* Paulus Æmilius, *auj. Kitros.* — *Selon Strabon, on désignait encore par ce nom une v. de l'île de Rhodes, une montagne de la Crète, une v. de Phrygie, au pied de l'Ida et une colline de ce dernier pays.* — Pydnæi, *habitants de Pydna, Liv.* 44, 45.

pyelus, i, *m.* πύελος, *baignoire, cuve où l'on se baigne, Plaut. Stich.* 4, 1, 62. *Telle est la leçon de Lambin et de Saumaise, adoptée par Bothe, au lieu de* pilum.

† **pȳga** (*qu'on écrit aussi* puga), æ, *f.* = πυγή, *derrière, fesse, en bon latin* nates, *Hor. Sat.* 1, 2, 133. — *Au pluriel. Næv. dans Non.* 39, 28.

† **pȳgargus**, i, *m.* = πύγαργος (*cul blanc*) — I°) *pygargue, espèce d'aigle, Plin.* 10, 3, 3. — II) *espèce de gazelle ou d'antilope, Plin.* 8, 53, 79; *Juven.* 11, 138.

Pȳgĕla, ōrum, Πύγελα, *Strabo*, 14; *Steph. Byz.* 567; Phygela, *Mela*, 1, 7; *Plin.* 5, 29; *v. d'Ionie, avec un port.*

† **pygĭsĭăcus**, a, um, *adj.* [pyga-Isis], *de derrière, relatif au derrière :* Non distulit puellam invitare ad pygisiaca sacra, *c.-à-d. au coït, Petron. Sat.* 140 (*autre leçon :* pygiaca, *dans le même sens*).

Pygmæi, ōrum, *m.*, Πυγμαῖοι, *les Pygmées, peuple de nains que la Fable place en Éthiopie, et qui, ayant à combattre contre les grues, furent battus par elles, Mel.* 3, 8, 8; *Plin.* 6, 30; 35; 4, 11, 18; 5, 29, 29; *Gell.* 9, 4. — II) *De là* Pygmæus, a, um, *adj., de Pygmée, des Pygmées :* ∼ mater, *Gérané ou OEnoé, reine des Pygmées, Ovid. Met.* 6, 90. — virgo, *Juven.* 6, 505. ∼ bellator, *id.* 13, 167.

Pygmæi, Πυγμαῖοι, **Cattuzi**, *les Pygmées, peuple fabuleux souvent nommé, et que l'on place tantôt en Éthiopie, tantôt dans l'Inde.*

Pygmălĭon, ōnis, *m.*, Πυγμαλίων. — I) *Pygmalion, petit fils d'Agénor, se passionna pour une statue dont il était l'auteur et qui avait été, sur sa prière, animée par Vénus, Ovid. Met.* 10, 243 *sq.; Arnob.* 6, 206. — II) *fils de Bélus, roi de Tyr, frère de Didon, Virg. Æn.* 1, 347; *Justin.* 18, 4. — B) *De là* Pygmălĭōnēus, a, um, *adj., de Pygmalion, poét. p. Phénicien :* ∼ terra, *Sil.* 1, 21; *de même aussi pour Carthaginois, id.* 6, 532.

Pygmalioneus, a, um, *voy.* Pygmalion, *n°* II, B.

pygme, es, *f.* πυγμή, *pugilat, inscr.* (*du* 4ème *siècle de l'ère chrét.*) *ap. Fabrett. p.* 100, *n°* 226.

Pȳlădes, æ *et* is, *m.*, Πυλάδης. — I) *Pylade, fils du roi Strophius, ami d'Oreste, Cic. Læl.* 7; *Fin.* 2, 24, *fin.; Ovid. Trist.* 1, 9, 27; *Pont.* 3, 12, 67; *Hygin. Fab.* 119 *et* 120. — *Métaph., fidèle ami, un Pylade, le Pylade de qqn, Ovid. Rem. Am.* 589; *Martial.* 6, 11. — B) *De là* Pȳlădēus, a, um, *de Pylade, digne de Pylade, c.-à-d. très-fidèle, très-tendre :* ∼ amicitia, *Cic. Fin.* 2, 26, 84. — II) *celèbre pantomime de Cilicie sous Auguste, Suet. Aug.* 45; *Senec. Excerpt. contr.* 3, *præf.; Macrob. Sat.* 2, 7.

Pyladeus, a, um, *voy.* Pylades, *n°* I, B.

Pylæ, ārum, *f.*, Πύλαι (*Portes*), *défilés, pas, gorges :* ∼ Tauri, *les défilés du Taurus, entre la Cappadoce et la Cilicie, Cic. Att.* 5, 20, 2; *de même,* ∼ Amanicæ, *Curt.* 3, 18. ∼ Susides, *en Perse, Curt.* 33. — II) *particul., le détroit des Thermopyles, Liv.* 5, 32, 4; 36, 15. — B) *De là* Pylăĭcus, a, um, *adj., des Thermopyles :* ∼ concilium, *le congrès des Grecs aux Thermopyles, Liv.* 31, 32; *dans le même sens* ∼ conventus, *id.* 33, 35.

Pylæ, arum, Πύλαι, **Pyle**, *Plin.* 4, 6; *Steph. Byz.* 368; *v. d'Arcadie.*

Pylæ Albaniæ, *voy.* Albaniæ.

Pylæ Amanicæ, *voy.* Amanicæ P.

Pylæ Caspiæ, *voy.* Caspiæ Portæ.

Pylæ Caucasiæ, *voy.* Caucasiæ Portæ.

Pylæ Ciliciæ, *voy.* Ciliciæ P.

Pylæ Persidis, *Diod.* 17; *Arrian*, 3, 18; *Strabo* 16; *passe ou défilé entre la* Persis *et* Susiana.

Pylæ Sarmatiæ, *Ptol.; défilé en Albanie, près des sources de l'Alsai.*

Pylæ Syriæ, *Plin.* 5, 22; *défilé en Piérie ou en Cilicie, sur le revers du* Rhosus. *Plus au N. se trouvaient d'autres défilés de même nom :* Σύριαι Πύλαι, *Ptol.; c'était le seul chemin pour passer de Cilicie en Syrie.*

Pylæa, Πυλαία, *Herod.* 7, 213; *v. au pied de l'OEta en Macédoine.*

Pylæmenes, is, *m.*, Πυλαιμένης, *Pylémènes, selon la Fable, roi des Paphlagoniens, allié de Priam, Liv.* 1, 1; *Nep. Dat.* 2. — II) *De là* Pylæmenia gens, *les Paphlagoniens, Plin.* 6, 2, 2.

Pylæmenia, *Plin.* 6, 2; *pays de* Pylæmenes *en Paphlagonie.*

Pylæmenius, a, um, *voy.* Pylæmenes, *n°* II.

Pylăĭcus, a, um, *voy.* Pylæ, 1er *article.*

Pȳle, es, *f.* Πύλη, *v. d'Arcadie, Plin.* 4, 6 (*autre leçon :* Pylæ).

Pylene, Πυλήνη, *Hom. Il.* 2, 640; *Strabo*, 10; *ancien nom de la v. de* Proschium.

Pylius, a, um, *voy.* Pylus, *n°* II.

Pylora, Πύλωρα *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 31; *île inhabitée sur la côte de Caramanie.*

Pyloros, *voy.* Elyrus.

pȳlōrus, i, *m.*, πυλωρός, *le pylore, orifice inférieur de l'estomac, Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1.

Pylos, *voy.* Pylus.

Pylum, Πύλον, *Strabo*, 7; *bourg à l'E. de* Lychnidus, *sur les confins de l'Illyrie et de la Macédoine.*

Pȳlus *et* **Pȳlos**, i, *f.*, Πύλος, *Pylos, nom de trois villes du Péloponnèse, dont l'une est en Messénie, Liv.* 27, 30; *Mel.* 2, 3, 9; *l'autre dans la Triphylie, contrée méridionale de l'Élide, patrie de Nestor, d'où* ∼ Nestorea, *Senec. Herc. fur.* 561; *confondue avec Pylos de Messénie où régna Nélée, dans le passage suivant :* Nos Pylon, antiqui Neleïa Nestoris arva, Misimus, *Ovid. Her.* 1, 63; *cf. aussi* Nelea Pylos, *id. Met.* 6, 418. — II) *De là* Pȳlĭus, a, um, *relatif à Pylos, de Pylos, pylien, souv. poét. p. de Nestor :* ∼ agri, *le territoire de Pylos, de Messénie, Ovid. Met.* 2, 684. ∼ Nestor, *id. Pont.* 1, 4, 10; *de même* ∼ dies, *les jours, c.-à-d. l'âge avancé l'extrême vieillesse de Nestor, id. Trist.* 5, 5, 62; *De là métaph. :* ∼ senecta, *grand âge, âge de Nestor Martial.* 8, 2. — *Substantivt* Pylius, ii, *m., le roi de Pylos, c.-à d. Nestor, Ovid. Met.* 8, 365; 12, 537; 542. — *Au pluriel* Pȳlii, orum, *les Pyliens, les habitants de Pylos, Mel.* 2, 3, 9.

Pȳlŭs, Πύλος, *Strabo*, 8; *Paus.* 6, 22; *Diod.* 14, 18; *v. de l'Élide, à quelque distance de la côte entre les fleuves* Peneus *et* Selleis, *sur le Ladon, affluent du* Peneus.

Pylus, *Strabo*, 8; *v. de la* Triphylia, *à l'E. de* Samicum.

Pylus, *Hom. Odyss.* 2, 434; 3, 3; *Herod.* 7, 168; *Paus.* 4, 23; *Polyb.* 4, 16; *Ptol.; Tab. Peut.; au S. de* Cyparissia, *colonie de Nérée en Messénie, sur la côte, demeure de Nestor; auj. le port de Vieux-Navarin, devenu célèbre dans l'histoire de la Grèce moderne.*

Pyndis, *v. d'Éthiopie ou peut être seulement sur les confins de l'Éthiopie et de l'Égypte, Plin.* 6, 29 (35).

pȳra, æ, *f.* = πυρά, *bûcher en flammes, en bon latin,* rogus, *Virg. Æn.* 6, 215; 11, 185; *Ovid. Fast.* 2, 534; *Ib.* 36; *Auct. B. Afr.* 91. — II) Pyra, æ, *f., nom du lieu du mont OEta où Hercule se plaça, dit-on, sur un bûcher, Liv.* 36, 30.

Pȳracmon, ŏnis, *m.*, Πυράκμων, *nom d'un Cyclope, serviteur de Vulcain, Virg. Æn.* 8, 425; *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 238.

Pȳracmos, i, *m.*, *centaure qui assista au noces de Pirithoüs, Ovid. Met.* 12, 460.

Pyræ, ārum, *Plin.* 3, 5; *lieu sur la voie Appienne, entre* Formiæ *et* Minturnæ *dans le* Latium. — *D'après le même écrivain, une autre ville de même nom se trouvait en Égypte.*

Pyræi, *Mela*, 2, 3; *peuple d'Illyrie.*

† **pȳrălis**, ĭdis, *f.* = πυραλίς, *insecte ailé qui vit dans le feu, et qu'on appelle aussi* pyrausta = πυραυστής, *Plin.* 11, 36, 42; 10, 74, 95.

Pyrallis, ĭdis, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 402, *n°* 300.

Pyrameus, a, um, *voy.* 1. Pyramus, *n°* II.

pȳrămĭdālis, e, *adj. construit en forme de pyramide, pyramidal, Boeth. Arithm.* 2, 4, *sub. init. où il faut lire :* pyramidalibus *au lieu de* pyramidis.

pȳrămĭdātus, a, um, *adj.* [pyramis], *conique, pyramidal :* ∼ corpuscula, *Cic. N. D.* 1, 24; *peut-être est-il mieux de le regarder comme une glose.*

† **pȳrămis**, ĭdis, *f.* = πυραμίς (*c'est proprement*

un mot égyptien), *pyramide d'Égypte*, *Cic. N. D.* 2, 18, 47; *Plin.* 36, 12, 15. — *Métaph., bouton de rose* (*qui a la forme d'une pyramide*), *Auct. epigr. in Anthol. lat. t.* 1. *p.* 701, *Burm.*

1. **Pȳrămus,** i, *m.*, Πύραμος, *Pyrame, amant de Thisbé; la croyant morte, il se tua de désespoir près d'un mûrier, Ovid. Met.* 4, 55, *sq.* — II) *De là* Pȳrămēus, a, um, *adj., de Pyrame:* ~ arbor, *l'arbre de Pyrame, c.-à-d. le mûrier, Ser. Samm.* 29, 553. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 407, *n°* 300.

2. **Pȳrămus,** i, *m.*, Πύραμος, *rivière de Cilicie, Mel.* 1, 13, 1; *Plin.* 5, 27; *Cic. Fam.* 3, 11; *Curt.* 3, 4; 7.

Pyramus, *voy.* Leucosyrus.

Pyrante, es, *f., nom d'une Danaïde, Hygin. fab.* 170.

Pyranthĭs, idis, *f., nom d'une Danaïde, Hygin. fab.* 170.

pyrausta *ou* **-es,** æ, *voy* pyralis.

† **pȳren,** ēnis, *f.* = πυρήν, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

Pyrenæ prom.; *voy.* Aphrodisium.

Pyrenæus, a, um, *voy.* Pyrene, *n°* II, B, 1.

Pyrenaicus, a, um, *voy.* Pyrene, *n°* II, B, 2.

Pȳrēne (*avec* ȳ *bref, Tibull.* 1, 7. 10), ēs, *f.*, Πυρήνη, *Pyrène, une des cinquante filles de Danaüs, Hygin. Fab.* 170. — II) *fille de Bébryx, amante d'Hercule et enterrée sur la montagne qui porte son nom; cf. Sil.* 3, 420, *sq.* — *De là* 2) *métaph.* **a)** *les monts Pyrénées, Tibull.* 1, 7, 10; *Lucan.* 1, 689. — **b)** *l'Espagne, Sil.* 15, 45; 16, 246. — B) *De là* 1) Pȳrēnæus (*avec* ȳ *bref, Lucan.* 4, 83), a, um, *adj., relatif à Pyrène, de Pyrène: par ex. et surtout* Pyrenæi montes *ou* Pyrenæus saltus, *les monts Pyrénées, les Pyrénées, Cæs. B. G.* 1, 37; 3, 19; *Liv.* 21, 23; *Mel.* 2, 5, 1; *Plin.* 16, 16, 28; *Sil.* 3, 415 *et beauc. d'autres.* — *Ici se rattache une seconde signification adjective: relatif aux Pyrénées, pyrénéen:* ~ nives, *Lucan.* 4, 83. ~ juvenci, *Claudian. in Eutrop.* 1, 406. ~ Venus, *Vénus honorée sur les Pyrénées, Plin.* 3, 3, 4. — 2°) Pȳrēnāĭcus, a, um, *adj., relatif aux Pyrénées:* ~ nives, *Auson. de Urb. in Narbone,* 13, 6 *douteux* (*autre leçon:* Pyrenæis).

Pyrene, Πυρήνη, *Dion. Perieg. in Huds. G. M.* 4, 288; *Steph. Byz.* 570; Pyrenæus, *Seneca, Quæst. nat.* 1; Pyrenæi montes, Πυρηναῖα ὄρη, *Strabo,* 3; *Polyb.* 3, 34, 35, *etc.; Mela,* 2, 5, 6; 3, 2; *Plin.* 3, 3; 4, 19; *les Pyrénées, chaîne de montagnes qui s'étend du S. E. au N. O., sépare l'Espagne ou Ibérie de la Gaule; suivant les anciens, c'étaient, avec les monts Sarmates et les Alpes, les plus hautes de l'Europe; du côté de l'Ibérie elles sont bien boisées, mais, sur le revers opposé, elles sont nues et offrent d'excellentes vallées.*

Pyrene, *Avien. v.* 566; *v. dans le territoire de* Sordi, *sur les Pyrénées.*

Pyrenes prom., *Liv.* 26, 29; *Plin.* 3, 4; *comme* Aphrodisium.

Pȳrēneus (*en trois syllabes*), ĕi *et* ĕos, *m.*, Πυρηνεύς, *roi de Thrace, ennemi des Muses, Ovid. Met.* 5, 274, *sq.*

† **pȳrĕthrum** *ou* -on, i, *d.* = πύρεθρον, *pyrèthre ou pied-d'Alexandre, plante,* Anthemis pyrethrum *Lin., Plin.* 28, 9, 42; *Cels.* 5, 4; *Scrib. Comp.* 9; 55; *Ovid. A. A.* 2, 418.

Pyretus, i, *m., nom propre d'un Centaure, Ovid. Met.* 12, 449.

pȳrēum, i, *n.*, πυρεῖον, *sanctuaire de Vesta, où l'on entretient le feu sacré, Cassiod. Hist. eccles.* 10, 30.

Pyrgensis, e, *voy.* Pyrgi, *n°* II.

Pyrgi, ōrum, *m.*, Πύργοι, (*tours*), *Pyrgi, colonie dans l'Étrurie, auj. le village de S. Severa, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 6, 8; *Liv.* 36; 3; *Virg. Æn.* 10, 184; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 375 *et suiv.* — II) Pyrgensis, e, *relatif à Pyrgi, de Pyrgi:* ~ scorta *Lucil. Serv. Virg. Æn.* 10, 184. ~ Antistius, *de Pyrgi: Cic. De Or.* 2, 71. ~ publicanus, *Liv.* 25, 3.

Pyrgi, orum, Πύργοι, *Strabo,* 5; *Liv.* 36, 3; *v. et colonie en Étrurie, avec un port, qui servait à la v. de Cære, située au N. E.; auj. le village de St. Severa.*

Pyrgi, *Strabo,* 8; Pyrgus, Πύργος, *Pol.* 4, 80; *dans la partie N.-E. de la* Triphylia, *selon Strabon, sur la côte.*

† **pyrgis,** is, *f., cynoglosse, plante, Appul. Herb.* 96.

Pyrgo, ūs, *f., nourrice des enfants de Priam, Virg. Æn.* 5, 645.

Pyrgŏpŏlīnīces, æ, *m.* (*qui renverse les tours des villes*), *nom d'un héros de Plaute,* Miles gloriosus.

Prygŏtĕles, si, *m.*, Πυργοτέλης, *nom d'un lapidaire du temps d'Alexandre le Gr. Plin.* 7, 37 (55); *id.* 37, 1 (4).

† 1. **pyrgus,** i, *m.* = πύργος, *petite tour de bois sur le damier, échelonnée en dedans et terminée par une ouverture par laquelle tombaient les dés qu'on y jetait, Sidon. Ep.* 8, 12 (*dans Hor. Sat.* 2, 7, 16, *cette tour est nommée* phimus, *voy. ce mot.*)

2. **Pyrgus,** i, *m.*, Πύργος, *citadelle des Éléens, Liv* 27, 32.

Pȳriphlĕgĕthon, ontis, *m.*, Πυριφλεγέθων, *fleuve des enfers, appelé ordin.* Phlegethon, *Tertull. Apol.* 47, *fin.; Arnob.* 2, 52; *Mart. Capell.* 2, 40.

Pȳrīnus, i, um (Πύρινος, *de feu*) *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 417, 3.

† **pȳrītes,** æ, *m.* = πυρίτης. — I) *pierre à feu, pierre à fusil, Plin.* 36, 19, 30. — II) *pierre meulière, Plin.* 36, 19, 30. — III) *pyrite ferrugineuse ou sulfureuse, Plin.* 36, 19, 30.

† **pȳrītis,** ĭdis, *f.* = πυρῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

Pyrnus, *Plin.* 5, 28; *Steph. Byz.* 570; *v. sur la côte de Carie.* — *Hab., sur des médailles* Πυρνήων.

pyrocorax, acis, *voy.* pyrrhocorax.

Pyrōdes, is, *m.*, Πυρώδης, *inventeur du briquet* (*pour tirer le feu des cailloux*), *Plin.* 7, 56 (57).

Pyrogeri, *Plin.* 4, 11; *peuple de Thrace.*

Pȳrŏis *et* **Pȳrŏeis,** entis, *m.*, Πυρόεις, *de feu*) — I) *la planète Mars, Colum. poët.* 60, 290; *Auson. Idyll.* 18, 12; *Mart. Capell.* 8, *p.* 287 (*dans Cic. N. D.* 2, 20 *il est écrit en grec*) — II) *un des coursiers du Soleil, Ovid. Met.* 2, 153; *Val. Flacc.* 5, 432.

Pyromachus, i, *m., peintre grec, Plin.* 36, 22 (43); *ib.* 8 (13).

† **pȳrŏpœcĭlos** lapis = πυροποίκιλος, *espèce de porphyre, Plin.* 36, 8, 13; *ib* 22, 43.

† **pȳrōpus,** i, *m.* = πυρωπός (*de couleur de feu*), *pyrope, alliage de cuivre et d'or* (*où il entre trois parties de cuivre sur une d'or*), *bronze, Plin.* 34, 8, 20; *Lucr.* 2, 803; *Prop.* 4, 10, 21; *Ovid. Met,* 5, 2.

pyrosagrios, ii, *m., nom d'une herbe, Appul. Herb.* 73. *Elle s'appelle aussi* chelidonia.

Pyrpilis, *ou plutôt* Pyrpole, *voy.* Delos.

Pyrrha, æ, *et* **Pyrrhe,** ēs *f.*, Πύῤῥα, *Pyrrha* — I) *fille d'Épiméthée, femme de Deucalion, Ovid. Met.* 1, 350, *sq.; Senec. Troad.* 1039. Hinc lapides Pyrrhæ jactos, Saturnia regna, *Virg. Ecl.* 6, 41. — B) *De là* Pyrrhæus, a, um, *adj., relatif à Pyrrha, de Pyrrha:* ~ saxa, *les pierres que Pyrrha et Deucalion jetèrent derrière eux, Stat. Theb.* 8, 305. — II) *nom d'Achille déguisé en jeune fille, Hygin. Fab.* 96; *Sidon. Carm.* 9, 138. — IV) *c'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1322, 6.

Pyrrha, Πύῤῥα, *Strabo,* 12; *Mela,* 1, 17; *Plin.* 5, 32; *v. de Carie, sur la rive N. de l'embouchure du golfe de Latmos.*

Pyrrha, *Strabo,* 13; *Plin.* 5, 32; *v. et colonie sur la côte occident. de l'île de Lesbos, détruite par un débordement de la mer; toutefois le faubourg et le port furent préservés; auj. Caloni.*

Pyrrha, *Strabo,* 9; *cap de la* Phthiotis, *sur le golfe Pagasétique, au S.-O. de* Pagasæ; *tout auprès étaient deux petites îles,* Pyrrha *et* Deucalion; *il formait la limite entre la* Phthiotis *et la* Magnesia.

Pyrrha, *ancien nom de* Melitæa.

Pyrrhæi, Πυῤῥαῖοι *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye.*

Pyrrhæus, a, um, *voy.* Pyrrha *n°* I, B.

Pyrrhe, *Plin.* 5, 31; *île du golfe Céramique.*

Pyrrhēum, i, *n., lieu d'Ambracie, Liv.* 38, 5.

Pyrrhĭa, æ, *f., nom d'une esclave voleuse dans une comédie de Titinius, Hor. Ep.* 1, 13, 14, *Schol. Cruq.*

1. **Pyrrhĭas,** æ, *m.*, Πυῤῥίας, *général des Étoliens, Liv.* 27, 30.

2. **Pyrrhĭas,** ădis, *f.*, Πυῤῥιάς, *de la ville de Pyrrha dans l'île de Lesbos:* ~ puellæ, *Ovid. Her.* 15, 15.

† **pyrrhĭcha,** æ, *et* **pyrrhĭche,** ēs, *f.* = πυῤῥίχη, *la pyrrhique, danse armée, Plin.* 7, 56, 57; *Suet. Cæs.* 39; *Ner.* 12; *Spart. Hadrian.* 19. — *C'est aussi un un surn. rom., Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 46, *p.* 232.

pyrrhĭchārĭus (purrh.) ĭi, *m.* [pyrrhicha], *qui danse la pyrrhique, Ulp. Dig.* 48, 19, 8, *fin.*

pyrrhĭchista, æ, *m., celui qui danse la pyrrhique, Not. Tir. p.* 172.

† **pyrrhĭchius,** a, um, *adj.* = πυῤῥίχιος, *en t. de métrique:* ~ pes, *ou simplement* pyrrhichius, *le pyrrhique, pied composé de deux brèves, Quintil. Inst.* 9, 4, 80, 106; 101; 140 *et autres.*

Pyrrichus, *Paus.* 3, 21; *petite v. de la* Laconica, *sur une montagne, dans l'intérieur du pays, à quelque distance du fl.* Scyros, *probablement* = Pyrrhi castrum, *de Polyb* 5, 19.

Pyrrhidæ, arum, *voy.* Pyrrhus, *n°* I. B.

Pyrrho, ōnis, *m.*, Πύῤῥων, *Pyrrhon, philosophe d'Élide, contemporain d'Aristote, et fondateur de l'école sceptique ou pyrrhonienne: Cic. Fin.* 2, 11; 4, 16; 18; 22; 5, 8; *Acad.* 2, 42; *Off.* 1, 2; *Tusc.* 2, 6. *Ses sectateurs étaient appelés* Pyrrhonei, ōrum, *m., Cic. De Or.* 3, 17; 62 *et* Pyrrhonii philosophi, *pyrrhoniens, Gell.* 11, 5, 1; *cf. ib.* 6.

† **pyrrhŏcŏrax,** ăcis, *m.* = πυῤῥοκόραξ, *sorte de corbeau des Alpes, qui a le bec rouge, choucas des Alpes,* Corvus Pyrrhocorax, *Linn., Plin.* 10, 48, 68 (*autre leçon:* pyrocorax).

Pyrrhonei *et* **Pyrrhonii,** *voy.* Pyrrho.

Pyrrhus, i, *m.*, Πύῤῥος, — I, *Pyrrhus, fils d'Achille et de Déidamie* (*autrement Néoptolème,* Neoptolemus) *fondateur d'un royaume en Épire et tué à Delphes par Oreste, Justin.* 17, 3; *Virg. Æn.* 2, 469; 526; *sq.; Ovid. Her.* 8, 3.— 2) Pyrrhi Castra, *endroit de Laconie, Liv.* 35, 27; *de Triphylie, id.* 32, 13 — B) *De là* Pyrrhidæ, arum, *m., les habitants du royaume fondé par Pyrrhus en Épire, Justin.* 17, 3. — II) *roi d'Épire, ennemi des Romains, appelé* Æacides, *parce qu'il descendait d'Achille* (*voy.* Æacides), *Cic. Læl.* 8; *Rep.* 3, 28; *Fin.* 2, 19; *Off.* 1, 12; 13; 3, 22 *et autres.*

Pyrrhus, *Arrian. Peripl. M. Erythr. in Huds. G. M.* 1, 33; *probablement comme* Comaria.

Pyrsoalis, *Itin. Ant.* 341; *voy.* Maximinianopolis.

pyrum *et* **pyrus,** *voy.* pirum *et* pirus.

† **pysma,** atis, *n.* = πύσμα, *en t. de rhét., interrogation, Aquila Rom. p.* 152, *ed. Ruhnk.*

Pystira, *Plin.* 5, 31; *île de la mer Égée, vis-à-vis de Smyrne.*

Pystus, *comme* Physcus.

Pȳthăgŏras, æ, *m.*, Πυθαγόρας *Pythagore, célèbre philosophe de Samos, vers l'an 530 av. J.-C. professait dans l'Italie méridionale* (*à Crotone et à Métaponte*); *et fonda la philosophie appelée de son nom pythagoricienne, Cic. Tusc.* 1, 10; 16; 4, 1; *Fin.* 5, 2; *Divin.* 1, 3 *et beauc. d'autres.* — *Pythagore désignait par la lettre à deux branches* Y *les deux routes que suivent les hommes, c.-à-d. celle de la vertu et celle du vice:* Pythagoræ bivium ramis pateo ambiguis Y, *Auson. Idyll.* 12, 9; *cf.:* Et tibi quæ Samios deduxit litera ramos, *Pers.* 3, 56; *cf. aussi, Lactant.* 6, 3.

II) *De là* — A) Pȳthăgŏrēus, a, um, *adj.* Πυθαγόρειος, *de Pythagore:* ~ somnia, *Hor. Ep.* 2, 1, 52. ~ pavo, *le paon dans le corps duquel, d'après la doctrine de Pythagore sur la métempsycose, l'âme d'Euphorbe était tombée avant d'appartenir à Pythagore, Pers.* 6, 11. ~ brassica, *le chou, très-recommandé par Pythagore, Cato, R. R.* 157, *in lemm.* (*cf. Plin.* 20, 9, 33). — *Au pluriel substantiv.* Pythagorei, orum, *m., les pythagoriciens, sectateurs de Pythagore, Cic. Tusc.* 1, 16; *de Or.* 2, 37.

B) Pȳthăgŏrĭcus, a, um, *adj.*, Πυθαγορικός, *de Pythagore, pythagoricien:* ~ libri, *Liv.* 30, 29. ~ philosophia, *Plin.* 13, 13, 27. ~ prudentia, *Val. Max.* 4, 7, 1. — *Au pluriel substantivt* Pythagorici, orum, *m., les pythagoriciens, Cic. Divin.* 1, 30.

Pythagoreus, a, um, *voy.* Pythagoras, *n°* II, A.

Pythagoricus, a, um, *voy.* Pythagoras, *n°* II, B.

pȳthăgŏrisso, are, *v. n.* = πυθαγορίζω, *imiter Pythagore, pythagoriser:* Noster Plato pythagorissat, *Appul. Flor.* 2, *p.* 90, *Oud.*

Pythangeli portus, *Strabo,* 16; *port sur le golfe Arabique dans la* Regio Aromatophoros, *en Éthiopie.*

Pytharātus, i, *m.*, Πυθάρατος, *archonte à Athènes, en 270 av. J.-C., Cic. fat.* 9, 19.

† **pȳthaules,** æ, *m.* = πυθαύλης. — I) *pythaule, joueur de flûte qui joue l'air du combat d'Apollon Pythien contre le serpent Python, Hygin. Fab.* 273. — II) *métaph., en génér., celui qui accompagnait avec la flûte le* canticum *ou solo de l'acteur, Varr. dans Non.* 166, 11; *Senec. Ep.* 76; *Vopisc. Carin.* 19, *Obr.*

pȳthaulĭcus, a, um, *adj.* [pythaules, *n°.* A II], *relatif au pythaule:* Quando chorus canebat, choricis tibiis, id est choraulicis, artifex concinebat; in canticis autem pythaulicis responsabat, *Diomed. p.* 489, P.

Pytheas, æ, *m.*, Πυθέας, *géographe grec de Marseille, Plin.* 2, 75 (77); — *fondeur, id.* 33, 12 (55).

Pythia, æ, *et* orum, *voy.* Pythius *au mot* Python, *n°* II, B, 1 *et* 2.

Pythia, Πυθία, **Pytho**, Πυθώ, *Steph. Byz.* 568; *le temple de Delphes en Phocide, situé à quelque distance au N.-E. de Delphes.*

1. **Pythias**, æ, *m., fausse leçon p.* Phintias; *voy. ce mot.*

2. **Pythias**, æ, *f., nom d'une esclave dans Ter. Eun.* : *et dans une comédie de Cécilius, Hor. A. P.* 238, *Schol. Cruq. et Orell. — Marc. Capell.* 3, *p.* 77, *reconnaît aussi la forme* Pythias, ădis, *f.*

Pȳthĭcus, a, um, *adj.*, Πυθικός, *autre forme pour* Pythius, *pythien :* ∼ Apollo, *Liv.* 5, 21. ∼ oraculum, *l'oracle d'Apollon à Delphes, id.* 5, 15. ∼ sortes, 5, 23. ∼ divinatio. *Val. Max.* 1, 8, 10. ∼ agon, *Tertull. adv. Gnost.* 6.

† **pȳthĭon**, ĭi, *n.* = πυθίων, *sorte de plante bulbeuse, qui n'est pas autrement connue, Plin.* 19, 5, 30.

Pythion, ōnis, *m.*, Πυθίων, *écrivain grec sur l'économie rurale, Varro, R. R.* 1, 1, 18. — *C'est aussi un surnom rom. :* C. Aurelius Pythion, *Inscr. ap. Kellermann. Vigil. rom. laterc. VI, col.* 3, *l.* 39.

Pythionia, æ, *f., île de la mer Égée, Plin.* 4, 12 (19).

Pythium, *Strabo,* 8; *Liv.* 45, 53; *Steph. Byz.* 567; *Ptol.; v. de Thessalie, dans la contrée de* Tripolis *ou* Tripolitis.

Pythius, a, um, *voy.* Python, *n°* II.

Pythius Lydus, *Herod.* 7, 38; Pythius, Bithynus, Pythium, *Steph. Byz.* 567; *lieu de l'île de Crète.*

1. **Pȳtho**, ūs, *f.*, Πυθώ, *ancien nom de Delphes et du pays environnant, Tibull.* 2, 3, 27; *Lucan.* 5, 134.

2. **Pȳtho**, ōnis, *m., nom propre d'homme, Liv.* 44, 12.

Pythŏdĭcus, i, *m.*, Πυθόδικος, *sculpteur grec, Plin.* 34, 8 (19).

Pythŏdōrus, i, *m.*, Πυθόδωρος, *sculpteur grec, Plin.* 36, 5 (4). — *Citoyen de Tralles, Cic. Flacc.* 22, 52.

Pȳthon, ōnis, *m.*, Πύθων, *Python, serpent, tué par Apollon près de Delphes; d'où l'épithète de* Pythius, *Pythien, donnée à ce dieu, Ovid. Met.* 1, 438, 460; *Claudian. in Rufin.* 1, 1. — *Il signifie aussi devin :* Bacchata puella Sub stimulo Pythonis ait, *Arator.* 2, 384. *Cf.* Factum est, puellam quamdam habentem spiritum pythonem obviare nobis, *Act. Apostol.* 16, 16.

II) *De là* Pȳthĭus, a, um, Πύθιος, *pythien, delphien, d'Apollon :* Sanctusque Delphis prognatus Pythius Apollo, *Næv. B. P.* 2, 20; *de là* ∼ Apollo, *Cic. Off.* 2, 22, 77; *de même :* ∼ incola, *Hor. Od.* 1, 16, 6 *et* deus, *Prop.* 2, 31, 16. ∼ oraculum, *Cic. Divin.* 1, 1. ∼ regna, *c.-à-d. Delphes, Prop.* 3, 13, 52. ∼ vates, *la pythie ou pythonisse, prêtresse d'Apollon à Delphes, Juven.* 13, 199; *voy. à la suite.* — B) *Substantivt* — I) Pythĭa, æ, *f.*, ἡ Πυθία, *la pythie ou pythonisse, prêtresse d'Apollon à Delphes, Cic. Divin.* 1, 19; *Nep. Milt.* 1. ∼ 2°) Pythĭa, ōrum, *n.*, τὰ Πύθια (ἱερά), *les jeux Pythiques qui se célébraient tous les quatre ans en l'honneur d'Apollon à Delphes, Ovid. Met.* 1, 447; *Hor. A. P.* 414; *Lucan.* 6, 409; *Plin.* 35, 9, 35.

† **pȳthōnĭcus**, a, um, *adj.* = πυθωνικός, *magique, prophétique :* ∼ spiritus, *Tertull. Anim.* 28, *fin.*

† **pȳthōnĭon**, ĭi, *n.* = πυθώνιον, *gouet serpentaire, Appul. Herb.* 4; 14.

Pȳthōnos cōme, Πυθωνος κώμη, *lieu de rassemblement des cigognes en Asie, Plin.* 10, 23 (31). *Solin.* 40, 53.

Pȳthŏpŏlis, is, *f.*, Πυθόπολις, *v. de Bithynie, Plin.* 5, 32 (43).

Pythus, i, *m.*, Πύθος, *inventeur du jeu de paume, Plin.* 7, 56 (57).

pythonissa, æ, *f., pythonisse, devineresse, et ventriloque, Not. Tir. p.* 174. — *Vulgat. Paral.* 1, 10, 13.

Pytionia, *Plin.* 4, 62; *île près de* Corcyra.

† **pȳtisma**, ătis, *n.* = πύτισμα, *crachement, crachat, quand on goûte du vin, Vitr.* 7, 4. *fin.; Juven.* 11, 173, *Rupert.*

† **pȳtisso**, āre *v. n.* = πυτίζω, *cracher du vin en le goûtant :* Nam ut alia omittam, pytissando modo mihi Quid vini absumpsit, *Ter. Heaut.* 3, 1, 48, *Donat.*

Pytna, *voy.* Camirus.

pyxăcanthus *ou* **-os** i, *comm.* = πυξάκανθα, *lycium, plante, Plin.* 12, 7, 15.

† **pȳxăgăthus** *ou*-**os**, i, *m.* = πυξαγαθός, *excellent athlète au pugilat, Martial.* 7, 56.

pyxĭdātus, a, um, *adj.* [pyxis] *fait en forme de boîte :* ∼ commissuræ, *Plin.* 31, 6, 31.

pyxĭdĭcŭla, æ, *f. dimin.* [pyxis], *petite boîte, Cels.* 6, 6, 9.

† **pyxĭnum**, i, *n.* (*sc.* collyrium) = πύξινον, *sorte de collyre, qui se conservait dans une boîte, Cels.* 6, 6, 25.

pyxĭŏnos, i, = aristolochia, *aristoloche, App. Herb.* 19.

† **pyxis** (*et* puxis), *Scrib. Com.* 228), ĭdĭs, *f.*, = πυξίς, *boîte, particul. boîte pour conserver les parfums, les médicaments, etc.; primitivement ces boîtes étaient de buis; puis de bois en génér., et finirent par être de métal :* Pyxidem veneni tradere alicui, *Cic. Cœl.* 25. Venenum in auream pyxidem conditum, *Suet. Ner.* 47; *cf. ib.* 12. Crocum asservatur cornea pyxide, *Plin.* 26, 20, 81. Psilothrum plumbea pyxide asservatur, *id.* 32, 10, 47. *Relatif à la toilette des femmes, Petron. Sat.* 110; *Paul. Sent.* 3, 7. — II) *métaph.* ∼ ferrea, *fer* (*peut-être en forme de boîte*) *pour piler dans un mortier, capsule en fer au bout du pilon, Plin.* 18, 11, 29 §. 112.

Pyxirates, *Plin.* 5, 24; Pyxurates; *nom de l'Euphrate près de ses sources.*

Pyxites, *Plin.* 6, 4; *Fl. de Cappadoce, près de la v. de Trapézunte* (*Trébisonde*); *il se jette dans le* Pontus Euxinus.

Pyxus, *voy.* Buxentum.

Pyxus, untis, *f.* Πυξοῦς, *Strabo*, 6; *fl. de Lucanie, qui se jette dans la mer à l'O. de* Pyxus *ou* Buxentum (*Policastro*).

Pyxus, *Strabo*, 6; *cap de Lucanie, au S. O. du fl.* Pyxus; *la tour Spinosa y est bâtie.*

FIN DU SECOND VOLUME.

DICTIONNAIRE

LATIN-FRANÇAIS.

Q, q, *seizième lettre de l'alphabet latin, sur l'origine de laquelle les anciens eux-mêmes étaient incertains; les uns la regardaient comme le koppa des Grecs, Quintil. Inst.* 1, 4, 9; *Terent. Maur. p.* 2253, *P.; Mar. Victor. p.* 2459 *et* 2468, *ib.; les autres y voyaient simplement la fusion graphique du* C *et du* V, *Vel. Long. p.* 2218, *P.; Terent. Maur. p.* 2399, *ib.; cf. Diom. p.* 420, *ib.; Mart. Capell.* 3, *p.* 57. *La forme archaïstique du Q, c.-à-d. CV, et la constante indécision de l'orthographe entre* cu, q *et* qu, *dans les inscriptions et les manuscrits les plus anciens et les meilleurs, donnent à la seconde opinion un plus haut degré de vraisemblance; on admet que la valeur propre de Q (à savoir Cu) s'est obscurcie de bonne heure, d'où l'emploi fréquent de Q pour C et l'adjonction d'un second V, quand on avait à exprimer le son CV. Dans les plus anciennes inscriptions on trouve* PEQVDES *et* PEQVNIA, *pour* pecudes *et* pecunia (*Lex. Thor. lin.* 14 *et* 19); QVM *pour la préposition* cum, *Inscr. vet. ap. Orell. n°* 566, *et sur une monnaie de l'an de R.* 737; *et* QVOM *pour la préposition* cum *dans la quatrième inscription du tombeau des Scipions, et dans la Lex. Thor. lin.* 21. QVOQIRCA *pour* quocirca *dans la Lex. Jul. Municip. Au rebours, pour* quod, *on trouve* CVOD, *Inscr. Orell. n°* 3882; *pour* aquæ ACVÆ, *Inscr. Grut.* 593, 5. — *Sur la fluctuation de l'écriture des plus anciens manuscrits entre* cu *et* qu, *voy. Freund, sur Cic. Mil. p.* 31 *sq.*

Dans la traduction des sons d'une langue dans l'autre, le q *répond au* π *des Grecs : lat.* quinque, equus, sequor, *en grec* πέντε (πέμπε), ἵππος, ἕπω. — *Mais il répond aussi au* τ *grec, que la langue des Osques remplace par* p : *grec* τίς, τί, *osque,* pis, pit; *lat.* quis, quid; *grec* τέ, *osque* pe, *lat.* que; *grec* τέτταρα, *Osque* petora, *latin* quatuor.

Comme abréviation Q exprime le plus souv. le prénom Quintus, *mais aussi* Quæstor, que, quinquennalis, *etc.* — Q. I. S. S. quæ infra scripta sunt. — Q. R. C. F. quando rex comitiavit fas. — Q. S. P. P. S. qui sacris publicis præsto sunt. — Q. V. A. qui vixit annos *et autres semblables.*

quā, *adv.* [*abl. fém. de* qui], *du côté que, par où* (*très-class.*). — I) *au propre : dans le sens local :* Iste ad omnes introitus, qua adiri poterat in eum fundum, armatos opponit, *il aposta des hommes armés à toutes les avenues par où l'on pouvait entrer dans la propriété, Cic. Cæcin.* 8. Arx Athenarum, qua ad meridiem vergit, *la citadelle d'Athènes, du côté qui regarde le midi, Nep. Cim.* 2. Reliquum spatium, qua flumen intermittit, *Cæs. B. G.* 1, 38. Plurima qua silva est, *à l'endroit où la forêt est le plus épaisse, Ovid. Met.* 14, 361. — Complentur non modo portus et proxima muris, sed mœnia ac tecta, quaque longissime prospectari poterat, *et tous les lieux d'où (par où) la vue pouvait s'étendre très-loin, Tac. Ann.* 3, 1; *de même :* Muros obscuraque limina portæ, Qua gressum extuleram repeto, *par où j'étais sorti, Virg. Æn.* 2, 752. — Quo minus ei liceat vagari, qua velit, *d'aller où bon lui semble, Cic. De Or.* 1, 16. Omnia, qua visus erat, constrata telis, armis, *partout où s'étendait la vue, aussi loin que la vue pouvait s'étendre, Sall. Jug.* 101; *cf. :* Qua terra patet, fera regnat Erinnys, *dans toute l'étendue de la terre, Ovid. Met.* 1, 241.

II) *métaph.* — A) *répété, dans le sens partitif, ici... là; d'un côté... de l'autre; aussi bien... que; tant... que; en partie... en partie; et... et :* Mores rapere properant, qua sacrum, qua publicum, *or cette contagion des mauvaises mœurs fait des progrès effrayants; elle atteint et les fonctions religieuses et les emplois publics, Plaut. Trin.* 4, 3, 39. Omnia convestit hedera, qua basim villæ, qua intercolumnia, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, *fin.* Qua dominus, qua advocati, *id. Att.* 2, 19. Qua de Buthrotiis, qua de Bruto, *id. ib.* 15, 18. Qua feminæ, qua viri, *et les femmes et les hommes, tant les femmes que les hommes, Plin. Ep.* 6, 33.

B) *par où, c.-à-d. en tant que, autant que :* Statui non ultra attingere externa, nisi qua Romanis cohærent rebus, *j'ai résolu de ne m'occuper de l'histoire étrangère qu'autant qu'elle a rapport à l'histoire de Rome, Liv.* 39, 48. Ægyptii ignem vocant masculum, qua ardet flamma, et feminam, qua lucet innoxius tactu, *les Égyptiens appellent mâle le feu qui brûle et flamboie; femelle, celui qui est lumineux et inoffensif, Senec. Qu. Nat.* 3, 14. Aut assumere in causam naturas eorum, qua competent, aut mitigare, qua repugnabunt, oportebit, *Quintil. Inst.* 4, 1, 17. Qua occupandæ rei publicæ argui non poterant, ob lacrimas incusabantur, *ne pouvant leur imputer le dessein d'usurper l'empire, on accusait leurs larmes, Tac. Ann.* 6, 10.

C) *Comment, de quelle manière :* Numquid tute prospexti tibi, Quid fieret? qua fieret? *Ter. Ad.* 4, 5, 56 (« id est : qua ratione, quo modo fieret, » *Donat.*). *Avez-vous songé seulement à ce qu'il fallait faire? aux moyens de le faire?* Ante prædico, M. Antonium delectus, qua possit, habiturum, *comme il pourra, Cic. Phil.* 6, 3. Constantique fide veterem tutare sodalem, Qua licet et quantum non onerosus ero, *dans la mesure de ce qui est permis et sans que je te sois à charge, Ovid. Pont.* 2, 4, 33. Coeant in fœdera dextræ, Qua datur, *Virg. Æn.* 11, 292.

quāad, *voy.* quoad.

Quacerni, ōrum, Κουάκερνοι, *Ptol.* = Cuacerni.

quactum, « quasi coactum et quasi coagulatum, » *Isid. Or.* 20, 2, 35.

quā-cumque (*en tmèse* qua porro cumque, *Lucr.* 1, 507), *adv., partout où, en quelque endroit que* (*très-class.*) : Nam quacumque vacat spatium, quod inane vocamus, Corpus ea non est : qua porro cumque tenet se Corpus, ea vacuum nequaquam constat inane, *partout où s'étend l'espace que nous appelons le vide, là il n'y a point de corps; et, partout où il y a un corps, il ne peut y avoir de vide, Lucr.* 1, 508 *sq.* Quacumque iter fecit, *partout où il a passé, Cic. Verr.* 2, 1, 16. Quacumque custodiant, *Liv.* 24, 2. — II) *métaph.* A) *de quelque côté, de quelque endroit que :* Hujus erat Minerva spectantem aspectans, quacumque aspiceretur, *qui regardait le spectateur, de quelque côté qu'il la regardât, Plin.* 35, 10, 37. — B) *de quelque côté que, dans quelque direction que :* Quacumque nos commovimus, ad Cæsaris acta revocamur, *Cic. Att.* 14, 17.

quādantĕnus *ou* **quadamtenus** (*en tmèse, Hor., voy. à la suite*), *adv.* [quidam-tenus], *jusqu'à un certain point* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Est quadam prodire tenus, si non datur ultra, *on peut toujours avancer jusqu'à un certain point, si l'on ne peut aller au delà, Hor. Ep.* 1, 1, 32. — II) *métaph., en quelque sorte, dans une certaine mesure :* Citreis odor acerrimus, sapor asperrimus, quadantenus et cotoneis, *le citronnier a une odeur très-pénétrante; le cognassier aussi dans une certaine mesure, Plin.* 15, 28, 33. ~ rubens, *id.* 24, 14, 76. Quæ fuerit origo gemmarum diximus quadantenus in mentione auri anulorumque, *id.* 37, *procem.* Neque id nobis negotium fuit ut, *etc.*, sed ut noctes nostræ quadamtenus his quoque historiæ flosculis leviter injectis aspergerentur, *Gell.* 17, 21, 1.

Quādi, ōrum, *m., les Quades, peuple de Germanie qui habitait la Moravie actuelle, Tac. Germ.* 42; 43; *Eutr.* 8, 6; 9, 6; *cf. Mannert, Germ. p.* 379.

quădra, æ, *f., carré, forme carrée.* — A) *en génér. :* Qui locus gradibus in quadram formatus est, *Fest. s. v.* ROMANAM, *p.* 262, *ed. Müll.* — B) *particul.* 1°) *en architecture,* **a)** *la plus grande base inférieure de la corniche du piédestal, socle, plinthe :* Uti quadræ, spinæ, trunci, coronæ, lysis, ad ipsum stylobatam conveniant, *Vitr.* 3, 3. — **b)** *puis chacune des petites parties qui séparaient les socles, petits socles, petits carrés :* Una pars sit interior torus, altera pars cum suis quadris, scotia, *Vitr.* 3, 3; *de même, id.* 10, 2. — 2°) *table à manger, de forme ordinairement carrée, cf. Varr. L. L.* 5, 25, § 118) : Et violare manu malisque audacibus orbem Fatalis crusti, patulis nec parcere quadris : Heus! etiam mensas consumimus? *en parl. des tranches de pain dont les Troyens se servaient en guise de table, Virg. Æn.* 7, 114. *On trouve encore* quadra *dans le sens, non de carré, mais de division marquée dans le pain dont la forme était ronde :* Jamque subactum Format opus palmisque suum dilatat in orbem, Et notat impressis æquo discrimine quadris; Infert inde foco, *Septim. Sev. Moret.* 47 (*où l'on voit que ces marques partageaient le pain en quatre parts; d'où leur nom*); *cf. Hesiod.* Ἔργ. καὶ ἡμέρ. 442 : Ἄρτον τετράτρυφον. *De là* aliena vivere quadra, *vivre de la table d'autrui* (*comme parasite*), *Juven.* 5, 2. — 3°) *en génér., morceau carré :* Et mihi dividuo findetur munere quadra, *partagez le gâteau, et donnez m'en un carré* (*un morceau*), *Hor. Ep.* 1, 17, 49. ~ casei, *Martial.* 12, 32. ~ panis, *morceau de pain, Senec. Benef.* 4, 29.

Quădra, æ, *m., surn. rom., Senec. Quæst. Nat.* 1, 16, 1.

quadrāgēnārĭus, a, um, *adj.* [quadrageni], *qui concerne le nombre quarante, de quarante :* Dolium quadragenarium, *dolium de la contenance de quarante* (*congii?*), *Cat. R. R.* 105. ~ fistula, *tuyau large de quarante pouces, Vitr.* 8, 7. ~ pupillus, *pupille quadragénaire, âgé de quarante ans, Senec. Ep.* 25; *de même absolt :* Quadragenarium istum ad te voca, *ce quadragénaire, Arnob.* 2, 60.

quădrāgēni, æ, a, *num. distrib.* [quadraginta], *qui sont quarante :* Columnæ singulæ sestertiis quadragenis millibus locatæ, *colonnes estimées chacune à quarante mille sesterces, Cic. Verr.* 2, 1, 56. Octoginta confecit centurias, quadragenas seniorum et juniorum, *Liv.* 1, 43. Pyramides complures quadrage-

narum ulnarum, *plusieurs pyramides de quarante brasses chacune*, *Plin.* 36, 13, 19, *n°* 2. Obsides annorum quinum quadragenum, *Liv.* 38, 38. — II) *en génér. pour* quadraginta, *quarante* : Centies vicies duceni quadrageni fiunt viginti octo millia et octingenti, *c.-à-d.* 240 × 120 = 28,800. Bisque quadragenas onerarunt milite puppes, *quatre-vingts vaisseaux*, *Auct. epit. Iliad.* 185. Hi quadragenas omnes duxere carinas, *quarante vaisseaux*, *id. ib.* 202.

quādrāgennālis, e, *adj.*, *de quarante ans* : Quadragennalia vota, *dans les médailles de Constantin le Jeune et de Constance II, vœux qui souhaitent quarante ans d'existence (traduct. conjecturale des chiffres XXXX).*

quādrāgēsĭmus (*ancienne orthographe*, QVADRAGENSVMVS, *Num. ap. Eckh. D. N.* 6, *p.* 296), a, um, *adj.* [quadraginta], *le quarantième* : Partem quadragesimam addito defruto in culeum, *à la dose d'une partie sur quarante, un quarantième*, *Cat. R. R.* 23. Nono et quadragesimo die totus homo in utero absolvitur, *le quarante-neuvième jour*, *Varr. dans Gell.* 3, 10. Anno fere centesimo et quadragesimo, *environ l'an* 140, *Cic. Rep.* 2, 15. — II) *substantivt*, quadragesima, æ, *f.* (*sc.* pars), *la quarantième partie, le quarantième* : Pro litibus atque judiciis exigebatur quadragesima summæ, de qua litigaretur, *Suet. Cal.* 40. — B) *particul.* 1°) *comme impôt, l'impôt du quarantième (comme chez nous le dixième)* : Manet tamen abolitio quadragesimæ quinquagesimæque, et quæ alia exactionibus illicitis nomina publicani invenerunt, *Tac. Ann.* 13, 51. — Publicum quadragesimæ in Asia egit, *Suet. Vesp.* 1. C. ATIO ALCIMO FELICIANO... PROC. QVADRAG. GALLIARVM, *Insc. ap. Maff. Mus. Veron.*; *cf. par abréviation* : TABVLARIVS XXXX. GALLIAR., *Inscr. Orell. n°* 3344. — 2°) *dans la latinité ecclés.*, *le carême, qui dure quarante jours*, *Hieron. Ep.* 41, 3. *Alcim. ep.* 67.

quādrāgĭes (*ancienne orthographe* QVADRAGIENS, *Monum. Ancyr. ap. Grut.* 230), *adv. numér.* [quadraginta], *quarante fois* : Ipse quadragies quater accusatus gloriose absolutus, *Aurel. Vict. Vir. illustr.* 47. — Sestertium ter et quadragies, *c.-à-d.* 4,300,000 *sesterces*, *Cic. Flacc.* 13; *de même*, *Liv.* 38, 55.

quādrāgintā, *num.* [quatuor], *quarante* : Quatuor quadraginta minæ, *quarante-quatre mines*, *Plaut. Most.* 3, 1, 102. ~ annos natus, *âgé de quarante ans*, *Cic. Rosc. Am.* 14. His regiis quadraginta annis et ducentis paulo fere amplius præteritis, *id. Rep.* 2, 30. Instar triginta jugera prati, Quadraginta arvi, *comme trente arpents de pres, et quarante de terres labourables*, *Catull.* 115, 2.

quādrangŭlāris, e, *adj.*, *à quatre angles, quadrangulaire, carré*, *Boeth. Aristot. Analyt. prior.* 2, 23, *p.* 520 : Si sit quadrangulare.

quadrangŭlātus, a, um, *adj.* [quadrangulus], *quadrangulaire, carre* (*latin. ecclés.*) : Quadrangulata turris, *Tertull. Anim.* 17.

QVADRANGVLVM, i, *n.* [quatuor angulus], *le carre.* « Quadrangulum, τετράγωνον, » *Gloss. Lat. Gr.*

quādrangŭlus, a, um, *adj.* [quatuor angulus], *carré, quadrangulaire* (*postér. à Auguste*) : Intus granum quadrangula figura, *Plin.* 13, 22, 38. Herba quadrangulo caule, *id.* 25, 6, 27.

quadrans, tis, *m.* [quatuor], *la quatrième partie, le quart* : Jugerum proscinditur duabus operis, una iteratur, proscinditur dodrante, in liram satum redigitur quadrante operæ, (*un tel arpent peut être expédie en quatre journees* ; *il en faut deux pour lui donner le premier labour; une pour le second, trois quarts pour le troisième, et un quart pour disperser la semence sur les raies*, *Colum.* 2, 4. ~ diei noctisque, *Plin.* 18, 25, 57. — II) *particul.* A) *la quatrième partie d'un tout, d'une masse* : Turpissimæ legis auctor, qua creditoribus quadrantem solvi jusserat, *le quart* (*de la dette*), *Vellej.* 2, 23. Heres ex quadrante, *héritier pour un quart de la succession*, *Suet. Cæs.* 83.

B) *la quatrième partie de l'as; comme monnaie, trois onces* (unciæ) : Nota æris (*i. e.* assis) fuit ex altera parte Janus geminus, ex altera rostrum navis : in triente vero et quadrante rates. Quadrans antea teruncius vocatus a tribus unciis, *le quadrans appelé auparavant teruncius, parce qu'il vaut trois onces*, *Plin.* 33, 3, 13. Et quadrans mihi nullus est in arca, *je n'ai pas une obole, pas un liard dans ma caisse*, *Martial.* 2, 44. *Le quadrans était le prix ordinaire d'un bain* (*cf.* quadrantarius) : Dum tu quadrante lavatum Rex ibis, *Hor. Sat.* 1, 3, 137; *de même*, *Juven.* 6, 447.

C) *comme intérêt, quatre pour cent* : Pro ea pecunia computari cum eo usuras quadrantes, *l'intérêt à quatre pour cent*, *Scæv. Dig.* 33, 1, 21.

D) *comme mesure agraire, le quart d'un jugère* (*sept mille deux cents pieds*) : Pars quarta (jugeri) pedes septem millia et ducentos, hoc est quadrans, *Colum.* 5, 1.

E) *comme poids, le quart de la livre, trois onces, un quarteron* : Mittebas libram : quadrantem, Garrice, mittis, *Martial.* 11, 105. — *Avec* pondo : Myrrhæ quincunx, calami pondo libram, casiæ selibram, amomi pondo quadrans, croci quincunx, cripæ pampinaceæ libram, *Colum.* 12, 20.

F) *comme mesure pour les liquides, le quart du setier* (sextarius) *ou trois cyathi* : Addere quid cessas, puer, immortale Falernum? Quadrantem duplica de seniore cado, *Martial.* 9, 94. ~ vini, *Cels.* 3, 15.

G) *comme mesure de longueur, le quart du pied, trois pouces* : Oresti corpus cubita longitudinis habens septem : quæ faciunt pedes duodecim et quadrantem, *Gell.* 3, 10.

quādrantal, alis, *n.* [quadrantalis]. — I) *mesure pour les liquides contenant huit* congii : Vinum redemisti, prædia pro vini quadrantalibus sexaginta in publicum dedisti, vinum non dedisti, *Caton dans Fest. p.* 258, *ed. Mull.*; *de même*, *id. R. R.* 57, *fin.*; *Plaut. Curc.* 1, 2, 15; *Plin.* 14, 14, 16. — II) *dé, cube*, *Gell.* 1, 20, 3.

quādrantālis, e, *adj.* [quadrans], *qui contient la quatrième partie d'une mesure* (*postér. à Auguste*) : Mensa quatuor pedum, et semipedis per medium ambitum, crassitudine quadrantali, *d'un quart de pied d'épaisseur*, *Plin.* 13, 15, 29.

quādrantārius, a, um, *adj.* [quadrans], *qui est d'un quart, particul. d'un quart d'as* (*monnaie*), *qui coûte le quart d'un as* : Olim et pauca erant balnea nec ullo cultu exornata. Cur enim ornaretur res quadrantaria, et in usum, non in oblectamenta reperta? *pourquoi en effet ornerait-on un objet qui coûte le quart d'un as?* (*voy.* quadrans, *n°* II, B), *Senec. Ep.* 86. ~ mulier, *en parl. de Clodia, femme de Metellus, peut-être courtisane du plus vil prix*, *Cic. Cæl.* 26; *la même est encore appelée* ~ Clytæmnestra, *parce que, comme Clytemnestre, elle tua son mari*, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 8, 6, 53. *Cf. Plutarch. Cic.* 29.

Quadrarius, a, um, *fausse leçon p.* quadrinus, *Cato, R. R.* 18.

Quadrata, *Itin. Ant.* 260; *Tab. Peut.*; *v. de la Haute-Pannonie, entre* Noviodunum *et* Siscia, *à l'embouchure du fl. Sulz, vis-à-vis de Susseth, ou en face de celle de la* Crapina. *Ptol. cite en cet endroit* Andautonium.

Quadratæ, *Itin. Ant.* 340; *Itin. Hieros.* 557; *bourg de la* Gallia Cisalpina, *près de l'embouchure du bras occidental de la Dora Baltea dans le Pô.*

1. **quādrātārius**, ii, *m.* [quadratus], *tailleur de pierres, carrier* (*postér. à l'époq. class.*) : Carmen hoc quod consequetur, nocte proxima feci. Sed vide, ut vitium non faciat in marmore lapidicida; quod factum sive ab industria, seu per incuriam, mihi magis, quam quadratario, lividus lector adscribat, *à l'ouvrier qui trace sur la pierre des lettres majuscules carrées*, *Sidon. Ep.* 3, 12; *de même*, *Cod. Justin.* 10, 64, 1; *Auct. de Limit. p.* 294, *ed. Goes.*

2. QVADRATARIVS, a, um, *adj.* [1. quadratarius], *de tailleur de pierres* : ~ OPVS, *peut-être monument en pierres de taille*, *Inscr. ap. Murat.* 2012, 2.

quadrate, *adv.*, *voy.* quadro *Pa. à la fin.*

Quādrātĭānus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 47, 5.

Quādrātilla, æ, *f.*, *nom de femme rom.*, *Plin. ep.* 7, 24, 7, *cf. Murat. Inscr.* 327, 5. *Grut.* 802, 9.

QVADRATIM, *adv.* [quadratus], *carrément, selon Charis.* 2, *p.* 168 *P.*

Quādrātīnus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 56, 6.

quādrātio, ōnis *f.* [quadratus], *un carré* : Agatur linea rotundationis, quæ quadrationis angulos tangat, *Vitr.* 4, 3.

quādrātor, ōris, *m.* [quadro], *tailleur de pierres* : Marmorum quadratores, *Cassiod. Ep.* 2, 7.

Quadratum, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *à 7 milles du bourg* Ad Padum, *près de l'embouchure du Tésin* (Ticinus) *dans le Po.* — *Autre*, *v. de Pannonie*, *Anton. itin.*

quādrātūra, æ, *f.* [quadro], *quadrature* (*postér. à l'époq. class.*) : Non quod demonstrari nequeant, ut universitas maris, quæ demonstrabilis non est, et ut circuli quadratura, *la quadrature du cercle*, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 273, *Oud.* — II) *métaph.*, *le carré* : Vitreis quadraturis bitumine aliisque medicamentis insertis domum induxisse perhibetur, *Vopisc. Firm.* 3.

quadratus, a, um, *Pa.*, *voy.* quadro, *à la fin.* — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 239.

quădrĭangŭlus, a, um, *adj.* [quatuor, angulus], *voy.* quadrangulus, *carré, quadrangulaire* (*postér. à l'époq. class.*) : Muliebre membrum quadriangulum cernit, *Auson. Epigr.* 128.

QVADRI-BACCIVM *et* QVADRIBACIVM, ii, *n.* [quatuor-bacca], *assemblage de quatre pierres précieuses, de quatre perles*, *Inscr. ap. Murat.* 139, 1.

Quadriburgium, *voy.* Burginatium. *On trouve* Quadriburgius *et* Quadruburgius, *adj.*, *Inscr. ap. Orell. n°* 2090.

quadriceps, *voy.* Quarticeps.

quădrichordum, i, *n.*, *tetrachorde, instrument de musique à quatre cordes*, *Boeth. Music.*, 1, 20.

quădrĭcŭbĭtālis, e, *adj. de quatre coudées*, *Boeth. Aristot. to.* 6, 2, *p.* 707.

quădrĭcŭbĭtus, a, um, *de quatre coudées*, *Boeth. Aristot. Elench. Sophist.* 2, 5, *p.* 753.

quadri-dens, tis, *adj.* [quatuor-dens], *à quatre dents* (*antér. à l'époq. class.*) : Rastri quadridentes, *Cat. R. R.* 10, 3; 11, 4.

quădrĭ-ennis, e, *adj.* [quatuor-annus], *âgé de quatre ans* (*postér. à l'époq. class.*) : Valentinianus adhuc quadriennis creatus est imperator, *Aurel. Vict. Epist.* 45.

quădrĭ-ennĭum, ii, *n.* [quadriennis], *espace de quatre ans* (*très-class.*) : Fundus quem quadriennium possedit Cæsennia, *Cic. Cæcin.* 7; *de même*, *id. Opt. gen. fin.*; *de Senect.* 4; *Flor.* 2, 6. *Dig.* 23, 1.

QVADRIERIS, is, *f.* [vox hybr. de quatuor *et* ἄρω, *analogue à* τριήρης], *galère à quatre rangs de rames* (*postér. à l'époq. class.*) : EX CLASS. PR. MIS. QUADRIERE FIDE, *Inscr. ap. Murat.* 876, 3; *on dit aussi* quatrieris, *Not. Tir. p.* 177.

quădrĭ-fārĭam, *adv.* [quatuor], *en quatre parts* (*très-class.*; *mais n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Et ea, quæ ad mortales pertinent, quadrifariam dispertierim, in homines, in loca, in tempora, in res, *je diviserais en quatre catégories ce qui se rapporte aux mortels, savoir : les hommes, les lieux, les temps, les choses*, *Varr. dans Non.* 92, 15. Conjurati quadrifariam se diviserunt; pars, *etc.*, *les conjurés se partagèrent en quatre bandes; une partie, etc.*, *Liv.* 38, 1. Epulas trifariam semper, interdum quadrifariam dispertiebat, in jentacula, *etc.*, *Suet. Vitell.* 13. — * II) *de quatre manières* : Pronepote et pronepte singulis quadrifariam, ut supra demonstravimus, acceptis, *Modest. Dig.* 38, 10, 10, § 16; *cf.* quadrifariter.

quădrĭ-fārĭter, *adv.*, *de quatre manières* (*postér. à l'époq. class.*) : Proavus quadrifariter intelligitur : est enim avi paterni, aut materni pater : item aviæ paternæ, aut maternæ pater, *Paul. Dig.* 38, 10, 10, § 14; *cf.* : quadrifariam.

quădrĭ-fārius, a, um, *adj.* [quatuor], *quadruple, partagé en quatre* (*postér. à l'époq. class.*) : Colores (aurigarum) in vicem temporum quadrifaria divisione funduntur, *Cass. Var.* 3, 51. Quadrifariæ mathesis januæ, *id. ib.* 1, 45.

quădrĭ-fĭdus, a, um, *adj.* [quatuor-findo], *fendu en quatre, qui a quatre fentes* (*poet.*) — I) *au propre* : Quadrifidasque sudes et acuto robore vallos, *Virg. Georg.* 2, 25. Quadrifidam quercum scindebat, *il partageait un chêne en quatre*, *id. Æn.* 7. 509. — II) *métaph.*, *en génér.*, *divisé en quatre parties* : Incipe quadrifidum Phœbi torquere laborem, *la course annuelle du soleil* (*qui forme les quatre saisons*), *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 268.

quădrĭfīnālis, e, *adj.* [quadrifinium], *qui confine à quatre endroits ou qui trace quatre limites, c.-à-d. qui a quatre côtés, carré* (*postér. à l'époq. class.*) : Quadrifinalis arca, *Innocent. de Casis literar. p.* 222, *Goes.*

quădrĭfīnĭum, ii, *n.* [quatuor-finis], *lieu où aboutissent quatre limites* (*postér. à l'époq. class.*) : *Innocent. p.* 221 *et* 227, *Goes.*

quădrĭfīnius, a, um, *adj.* = quadrifinalis, *relatif aux quatre bornes ou cotes* : ~ terminus, *Agrimens. p.* 250, *Goes.*

quădrĭflŭus, a, um, *adj.* [quatuor fluo], *qui coule dans quatre directions, partagé en quatre cours d'eau* (*latin. ecclés.*) : Ver ubi perpetuum redolet, Prataque multicolora latex Quadrifluo celer amne rigat, *Prudent. Cath.* 3, 103.

quădrĭflŭvium, ii, *n.* [quatuor-fluvius], *écoulement dans quatre directions* : Ima abietis pars, cum excisa quadrifluviis disparatur, ejecto torulo ex eadem

arbore ad intestina opera comparatur, et sapinea vocatur, *pour ce qui est de la partie inférieure du sapin, si elle est assez grosse pour que les fibres différentes fassent quatre séparations, ou la décharge de son autours, et ce qui reste est fort bon pour la menuiserie; cette partie du sapin est appelée* sapinea, *Vitr.* 2, 9; *cf. le passage de Pline* 16, 16, 28, *où la même chose est dite en d'autres termes; et id.* 16, 39, 76, *n°* 1.

quădrĭfŏris, e, *adj.* [quatuor-fores], *qui a quatre portes ou quatre ouvertures* (*postér. à Auguste*) : Vespæ nidos vere faciunt fere quadrifores, *Plin.* 11, 21, 24. ~ januæ, *porte coupée en quatre, formant croix, Vitr.* 4, 6.

QVADRIFORMIS, e, *adj.* [quatuor-forma], *qui a quatre figures ou formes* : « Forma, biformis, triformis, quadriformis, » *Not. Tir. p.* 110.

quădrĭfrons, tis, *adj.* [quatuor-frons], *qui a quatre fronts, quatre visages* : ~ Janus, *Augustin. Civ. D.* 7, 4; *Serv. Virg. Æn.* 7, 607.

Quădrīga, æ, *f. v. de la Béotie, Val. Max.* 1, 8, *ext.* 9.

quădrīgæ, ārum (*forme access. au sing. voy. à la suite*), *f.* [*contract. pour* quadrijugæ, *de* quatuor, *et* jugum], *attelage de quatre animaux* (*très-class.*) — I) *au propre* : *En parl. de chevaux* : « Quatuor simul equi juncti quadrigæ, quasi quadrijugæ, vocantur, » *Fronto, ap. Gell.* 19, 8. » Quadrigarum currus duplici temone olim erant, perpetuoque, et qui omnibus equis injiceretur, jugo. Primus Clisthenes Sicyonius tantum medios jugavit, eosque singulos ex utraque parte simplici vinculo applicuit, quos Græci σειραφόρους, Latini funarios vocant, » *Isid. Orig.* 17, *n°* 5. Exinde duabus admotis quadrigis, in currus earum distentum illigat Mettum, *Liv.* 1, 28, *fin.*; *de même, Colum.* 3, 9; *Virg. Georg.* 3, 267, *et beauc. d'autres* : Rhodii quotannis quadrigas Soli consecratas in mare jaciunt, *Fest. s. v.* OCTOBER, *p.* 178, *ed. Müll.* — *En parl. d'autres animaux* : Ut mea memoria asinus venierit sestertiis millibus LX, et unæ quadrigæ Romæ constiterint quadringentis millibus, *Varr. R. R.* 2, 1. ~ camelorum, *Suet. Ner.* 11. — *Particul. attelage de chevaux qui disputent le prix de la course, quadrige* : Curru quadrigarum vehi, *Cic. Divin.* 5, 70. Quum carceribus sese effudere quadrigæ, *quand les quadriges se sont élancés de la barrière, Virg. Georg.* 1, 512. Quadrigas agitare, *mener, conduire un quadrige, Suet. Cæs.* 39. — *Poét. en parl. du char à quatre coursiers du Soleil, de l'Aurore, de la Lune, etc.* : Cum quadrigis Sol exoriens, *Plaut. Amph.* 1, 1, 226. Roseis Aurora quadrigis Jam medium ætherio cursu trajecerat axem, *Virg. Æn.* 6, 535. Nox ætherium nigris emensa quadrigis Mundum, *Tibull.* 3, 4, 17. — *Au singulier* : « Quod unum ergo rarissimum videbatur, invenimus quadrigam numero singulari dictam in libro satirarum M. Varronis qui inscriptus est Exdemetricus, » *Gell.* 19, 8, *fin.*; *de même, Prop.* 2, 34, 39; 3, 9, 17; *Martial.* 6, 46; *Grat. Cyneg.* 228; *Plin.* 7, 21, 21; 36, 5, 4, *n°* 10; *Suet. Vitell.* 17; *Val. Max.* 1, 8, 9, *extr.*; *Papin. Dig.* 31, 1, 67, *et beauc. d'autres.*

B) *métaph.* — I) *assemblage de quatre choses de la même espèce, de quatre personnes* (*postér. à l'époq. class.*) : Nunc de Firmo, et Saturnino et Bonoso et Proculo dicemus. Non enim dignum fuit, ut quadrigæ tyrannorum bono principi miscerentur, *un quadrige de tyrans, c.-à-d. quatre tyrans* (*nous disons : une couple, une paire d'amis*), *Vopisc. Prop. fin* — 2°) *en parl. de choses abstraites* : Initiorum quadrigæ : locus et corpus, tempus et actio, *les quatre éléments ou idées dont se compose tout principe : lieu, corps, temps, action, Varr. L. L.* 5, 1, § 12.

II) *au fig.* : Irarumque effunde quadrigas, *lance le char de ta colère, laisse-lui un libre cours, donne carrière à ta fureur, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 12, 499 (*Virgile a dit dans le même sens* : Irarumque omnes effundit habenas) : Nam si huic occasioni tempus sese subterduxerit, Nunquam e lepol quadrigis albis indipiscet postea, *s'il laisse échapper cette occasion, il ne la rattrapera plus, eût-il un char attelé de quatre chevaux blancs, Plaut. Asin.* 2, 2, 13; *de même* : Quoniam in isto homine colendo tam indormivi diu, te mehercule sæpe excitante, cursu corrigam tarditatem tum equis, tum vero — quoniam scribis poema ab eo nostrum probari — quadrigis poëticis, *soit dans le quadrige poétique, c.-à-d. par la poésie au vif essor, Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 2; *cf. Plaut. Amph.* 1, 1, 294; *Aul.* 4, 1, 13; *Pœn.* 1, 2, 155. Jam quadrigæ meæ decucurrerunt, ex quo podagricus sum, *mon quadrige a fourni sa course, c.-à-d. mon bon temps est passé, c'en est fait de ma joie, de ma gaîté, Petr. Sat.* 64. Navibus atque Quadrigis petimus bene vivere, *nous cherchons le bien-être sur terre et sur mer, nous employons tous les moyens pour nous le procurer, nous le poursuivons à toutes voiles, Hor. Ep.* 1, 11, 29.

quădrīgālis, e, *adj.* [quadriga], *de quadrige* : Quadrigales equi, *Paul. ex Fest. s. v.* Curules, *p.* 49, *ed. Müll.*

quădrĭgămus, i, *m.* [vox hybr. *de* quatuor-γάμος], *qui s'est marié quatre fois, marié pour la quatrième fois* (*latin. eccles.*) : Erubescant (mulieres) alterum (maritum) accipere, ne trigamis et quadrigamis comparentur, *Hieron. adv. Jovin.* 1, *n°* 15.

1. **quădrīgārius**, ii, *m.* [quadrigæ], *cocher de quadrige* (*dans les courses du cirque*), *très-class.*) : Peritus belli alios (equos) eligit atque alit ac docet : aliter quadrigarius ac desultor, *Varr. R. R.* 2, 7. ~ in victoria, *Cic. Fragm. Or. in toga cand. ap. Ascon.*; *de même, Suet. Ner.* 16; *Arnob.* 2, 70.

2. **quădrīgārius**, a, um, *adj.* [quadrigæ], *relatif au quadrige de course* (*postér. à Auguste*) : Postridie quadrigario habitu, curriculoque bijugi famosorum equorum, *en costume de cocher, sur un char que traînaient deux chevaux des plus renommés, Suet. Cal.* 17. ~ pulvis, *la poussière soulevée par les coursiers dans la carrière, Veget. Vet.* 1, 56. ~ FAMILIA, *esclaves attachés au service des attelages du cirque, Inscr. dans Grut.* 339, 5.

3. **Quadrigarius**, ii, *m., surnom romain. Par ex.* Q. Claudius Quadrigarius, *ancien historien romain; cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* 2, *p.* 23.

quădrīgātus, a, um, *adj.* [quadrigæ], *qui porte l'empreinte d'un quadrige* (*monnaie d'argent*) : Pretium fere in capita, equiti quingenos quadrigatos, trecenos pediti, servo centum, *Liv.* 22, 58; *cf.* : Nota argenti fuere bigæ, atque quadrigæ, et inde bigati et quadrigati dicti, *les pièces d'argent étaient marquées d'un bige et d'un quadrige; d'où les noms de* bigati *et de* quadrigati, *Plin.* 33, 3, 13.

quădrĭgĕmĭnus, a, um, *adj.* [quatuor-geminus], *quadruple* (*postér. à Auguste*) : Cerastis corpore eminere cornicula sæpe quadrigemina, *les cérastes ont de petites cornes qui sont souvent au nombre de quatre, Plin.* 8, 23, 25.

quadrigeni, *voy.* quadringeni.

quădrĭgōnus, a, um, *adj.* (*mot hybr. de* quatuor *et* γῶνος), *tétragone* : figura ~, *Claud. Mamert. ep.* 1, *a med.*

quădrīgŭlæ, ārum, *f. dimin.* [quadrigæ], *petit quadrige* (*très-class.*) : Aut Philippus hasce in capulo quadrigulas vitare monebatur? *Cic. Fat.* 3. — *Au sing.* : Læva tribus digitis quadrigulam tenuit, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 22, § 83.

QVADRIGVLARIVS, a, um, *adj.* [quadrigulæ], *de petit quadrige* (*postér. à l'époq. class.*) : TI CLAVDIVS SOTER PICTOR QVADRIGVLARIVS, *peintre de petits quadriges, Inscr. ap. Donat.* 317, 6.

quădrĭjŭgis, e, *adj.* [quatuor-jugum], *qui fait partie d'un attelage à quatre* (*poét. et postér. à Auguste*) : Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit, *Virg. Æn.* 10, 571. ~ currus, *char attelé de quatre chevaux, Appul. Flor.* 3, *p.* 73, *Oud.*

quădrĭjŭgus, a, um, *adj.* [quatuor-jugum], *qui fait partie d'un attelage à quatre* (*poét.*) : Quadrijugo invehitur curru, *Virg. Æn.* 12, 162. *de même* : ~ currus, *id. Georg.* 3, 18. ~ certamen, *lutte, course de quadriges, Stat. Theb.* 6, 370. — *Substantivt*, quadrijugi, orum, *attelage de quatre chevaux* : Ruunt tritumque relinquunt Quadrijugi spatium, *Ovid. Met.* 2, 167.

quădrĭlătĕrus, a, um, *adj.* [quatuor-latus], *à quatre côtés, quadrilatère, Front. p.* 35, *Goës.*

quădrĭlībris, e, *adj.* [quatuor-libra], *du poids de quatre livres* (*antér. à l'époq. class.*) : Quadrilibrem aulam auro onustam habeo, *Plaut. Aul.* 5, 2.

quădrĭmănus, a, um, *et* **quădrĭmănis**, e, *adj.* [quatuor-manus], *à quatre mains, quadrumane* (*postér. à l'époq. class.*) : C. Lælio, L. Domitio Coss. puella biceps, quadripes, quadrimana, gemina feminea natura, mortua nata, *Jul. Obseq. de Prodig.* 111. Pueri quadrupedes et quadrimanes nati, *id. ib.* 73.

quădrīmātus, ūs, *m.* [quadrimus], *l'âge de quatre ans* (*postér. à Auguste*) : Sed ex his, quæ sunt fortissima, nullum extra quadrimatum utile est, *Plin.* 19, 11, 58. Dum quadrimatum agant, *Colum.* 7, 9, 2.

quădrĭmembris, e, *adj.* [quatuor-membrum], *à quatre membres ou à quatre pieds, qui marche sur ses quatre membres* (*postér. à l'époq. class.*) : Donec, jubente Baccho, Satyrus rapit jacentem (Silenum), Scapulisque dat supinum, Uvidumque quadrimembrem, Colloque complicatum, Utribus parem reportat, *Mart. Capell. poet.* 8, 272. *douteux.* (*autre leçon* : hiantimembrem).

quădrĭmenstrŭus, a, um, *adj.* [quatuor-mensis], *qui dure quatre mois* (*postér. à l'époq. class.*). Breves etiam quadrimenstruos ad officium palatinum noverint dirigendos, *Cod. Justin.* 1, 32, 1.

quădrĭmestris, e, *adj.* [quatuor-mensis], *qui dure quatre mois; âgé de quatre mois* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Sic nutricantur agni, quod facti sunt quadrimestres, *Varr. R. R.* 2, 2. ~ consulatus, *Suet. Ner.* 14.

quădrīmŭlus, a, um, *adj. dimin.* [quadrimus], *âgé de quatre ans* (*mot de Plaute*) : Quadrimulus parvulus, *Plaut. Capt.* 4, 3, 4. ~ altera, *id. Pœn. prol.* 85.

quădrīmus, a, um, *adj.* [quatuor], *âgé de quatre ans, de quatre ans* (*très-class.*) : Una omnino interpositio difficilior est, de quadrimo Catone, *il n'y a de difficile qu'une seule addition interlinéaire : c'est le trait de Caton d'Utique à l'âge de quatre ans, Cic. Fam.* 16, 22; *cf.* : Infantem natum esse quadrimo parem, *Liv.* 27, 37. ~ boves, *Varr. R. R.* 1, 20. ~ merum, *Hor. Od.* 1, 9, 7. ~ vitis, *Colum.* 4, 16. ~ dies, *terme de quatre ans, Alfen. Dig.* 23, 4, 19.

quădringēnārius, a, um, *adj.* [quadringeni], *qui contient quatre cents* (*très-class.*) : Dejotarus habet cohortes quadringenarias nostra armatura triginta, *trente cohortes de quatre cents hommes chacune, Cic. Att.* 6, 1. ~ cohortes (*autre leçon* : quadringentariæ), *Liv.* 7, 7. ~ JUDEX, *juge qui a une fortune de quatre cent mille sesterces* : C. VALLIO QUIR. POSTUMO JUDICI INTER QUADRINGENARIOS ADLECTO A DIVO ANTONINO PIO, *Inscr. ap. Mur.* 1048, 4.

quădringēni (quadrigeni *Varr. R. R.* 2, 8), æ, a, *adj. num. distrib.* [quadringenti], *qui sont quatre cents* : Campanus populus jussus pendere (vectigal) in singulos quotannis denarios numos quadringenos quinquagenos, *Liv.* 8, 11, *fin.* ~ millia numum, *Suet. Vit.* 13.

quădringentēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [quadringenti], *qui sont quatre cents, au nombre de quatre cents* : Quadringentenis versationibus imi tympani, *Vitr.* 10, 14. ~ millia numorum, *Plin.* 8, 43, 68.

quădringentēsimus, a, um, *adj.* [quadringenti], *le quatre-centième* : Quadringentesimus annus, *Liv.* 5, 45; *de même Plin.* 8, 6, 6.

quădringenti, æ, a, *adj.* [quatuor-centum], *quatre cents* : Videsne igitur, minus quadringentorum annorum esse hanc urbem ut sine regibus sit? *Cic. Rep.* 1, 37, 58. Centum prope annos legem Æliam et Fufiam tenueramus, quadringentos judicium rationemque censoriam, *id. Pis.* 5. Quinque tabernæ Quadringenta parant, *Juven.* 1, 105.

quădringentĭes, *adv.* [quadringenti], *quatre cents fois* : HS quadringenties accepisse te arguo contra leges, 40 *millions de sesterces, Cic. Verr.* 2, 2, 10.

quădrīni, æ, a, *adj., num. distrib.* [quatuor], *qui sont au nombre de quatre* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : « Sicut est ab uno uni, a tribus trini, a quatuor quadrini, sic a duobus duini, non bini dicerentur, » *Varr. L. L.* 8, 30, § 55. Plus quæsti facerem, quam quadrinas si haberem molas, *Pompon. dans Non.* 483, 24. ~ dies, *Plin.* 11, 36, 43. Febris quadrini circuitus, *la fièvre quarte* (*la fièvre qui revient tous les quatre jours*), *id.* 7, 50, 51. ~ cardines, *les quatre points cardinaux, Arnob.* 6, 192.

QVADRINOCTIVM, ii, *n.* [quatuor-nox], *espace de quatre nuits, selon Prisc. p.* 1357, *P.*

quădrĭ-partĭo, *sans parf.*, ītum, 4. *v. a.* [quatuor-partio], *partager en quatre, diviser en quatre parties* (*aux modes personnels il est postér. à l'époq. class.*) : Per æquationem numeri partium quadripartitur exercitus, *Dictys Cret.* 1, 19. — *De là* :

quădrĭpartītus *ou* **quadripertītus**, a, um, *Pa.*, *partagé en quatre, quadruple* (*très-class.*) : Quare hæc eadem erit quadripartita distributio totius accusationis meæ, *Cic. Verr.* 2, 1, 12. ~ commutationes temporum, *les quatre saisons, id. Tusc.* 1. 28. ~ exercitus, *armée divisée en quatre corps, Tac. Ann.* 13, 39. ~ præsidia, *id. Hist.* 5, 20. — *Adv.* quadripartito, *en quatre parts* : Brachia quadripartito locabimus, *Colum.* 4, 26, 3.

quădrĭ-partĭtĭo, ōnis *f.* [quadripartio], *division en quatre, quadruple division* (*seulem. dans Varron*) : Quadripartitio magis sic apparebit, *Varr. L. L.* 5, 1, § 1 *et* 7, 2, § 5.

quadripartito, *adv.*, *voy.* quadripartio, *Pa. à la fin.*

quadripartitus, a, um, *Pa. de* quadripartio.

quadripedus, a, um, *voy.* quadrupedus.

quadripertitus, a, um, *voy.* quadripartio, *Pa.*

quadripes, edis, *voy.* quadrupes.

« QVADRIPLATORES dicebantur, qui eo quæstu se tuebantur, ut eas res persequerentur, quarum ex legibus quadrupli erat actio, » *Fest. p.* 259, *ed. Müll.*

quădrĭ-rēmis (quatriremis, *Not. Tir. p.* 177), is, *f.* [quatuor-remus], *quadrirème, galère à quatre rangs de rames* (*très-class.*) : Egreditur Centuripina quadriremi Cleomenes e portu, *Cic. Verr.* 2, 5, 33; *de même Plin.* 7, 56, 57; *Inscr. Orell. n°* 2671; 3629. — *S'emploie aussi adjectivt :* Scapham sequacem quadriremis machinæ Ad hanc opem paraverat, *Paul. Nol. Carm.* 21, 73.

quădrĭ-sēmus, a, um, *adj.* [vox hybr. *de* quatuor-σῆμα, *signe*], *qui renferme quatre signes, quatre syllabes, ou quatre temps* (*t. de gramm.*) : Proceleusmaticus, qui ad numeros aptatur, quadrisemo (numero) exordium debet accipere, *Mart. Capell.* 9, 331.

quadrisextium, ii, *n.* = quadruplex sextarius, *quadruple setier, Not. Tir. p.* 147.

quadrĭsōmum, i, *n.* (*s. ent.* sepulcrum) (quatuor-σῶμα), *tombeau qui doit contenir quatre corps, Inscr. ap. Reines. col.* 2, *n°* 40. 43. 116 *et* 437.

quădrĭsulcus, a, um (quatuor-sulcus), *à quatre sillons ou pointes :* ~ coma, *Lactant. ad Stat. Th.* 3, 320.

quădrĭvĭum, ii, *n.* [quatuor-via], *lieu où aboutissent quatre chemins, carrefour.* — I) *au propre :* Nunc in quadriviis et angiportis, *Catull.* 58, 4; *de même Juven.* 1, 63. — II) *métaph., réunion des quatre sciences mathématiques* (*arithmétique, musique, géométrie, astronomie*), *Boëth. Arithm.* 1, 1.

quădrĭvĭus, a, um, *qui se trouve dans les carrefours, qu'on y place : seulement joint à* Dii *ou à* LARES : ~ DII, *dieux qui veillent sur les carrefours, Inscr. Grut.* 84, 5; 1015, 1; *ap. Reines. cl.* 1, *n°* 14.

quădro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [quadrus], — I) *act., rendre qqche carré, équarrir :* Sexagenum pedum abies atque populus singulis operis ad unguem quadrantur, *Colum.* 11, 12. — B) *métaph., mettre en ordre, composer, symétriser, faire cadrer, disposer convenablement, donner de la proportion, parfaire ; compléter :* Sic minime animadvertetur delectationis aucupium, et quadrandæ orationis industria, *c'est ainsi qu'on dérobera le piége tendu aux oreilles et qu'on dissimulera les combinaisons de symétrie, Cic. Or.* 58.

II) *neutr., être carré, en parl. des pierres de taille carrées, qui s'adaptent parfaitement, de là métaph., convenir, cadrer, être symétrique, se rapporter, être séant :* Nec secius omnis in unguem, Arboribus positis, secto via limite quadret, *Virg. Georg.* 2, 277. ~ conjunctio, *Cic. De Or.* 3, 44. Omnia in istam quadrant, *tout cela convient parfaitement, se rapporte au caractère de cette femme, id. Cœl.* 29. Visum est hoc mihi ~ ad multa, *cela m'a paru convenir à beaucoup de choses, c.-à-d. j'y trouve mon compte de plus d'une manière, id. Att.* 4, 18. Quoniam tibi ita quadrat, *puisque cela te convient tant, te va si bien, id. Brut.* 11. — B) *particul., en parl. d'un compte, être exact, juste :* Quomodo ex decies HS. sexcenta facta sint : quomodo sexcenta eodem modo quadrarint, vos existimabitis, *id. Verr.* 2, 3, 36. — *De là :*

quădrātus, a, um, *Pa.* — A) *carré* (*très-class.*) : Quadrata basis, *base carrée, Varr. dans Plin.* 36, 13, 19. ~ pes, *pied carré, Plin.* 33, 4, 21. ~ saxum, *pierre équarrie ou de taille, Liv.* 10, 23; *dans le même sens* ~ lapis, *Plin.* 36, 13, 19, *n°* 4 ~ litera, *lettre capitale, écriture carrée, forme de lignes carrées, Petron. Sat.* 29. ~ statura, *forme carrée, taille ramassée* (*des anciennes statues*), *Suet. Vesp.* 20. ~ corpus, *corps de moyenne grosseur, corpulence convenable, Cels.* 2, 1 ~ boves, *bœufs forts, Colum.* 6, 1. ~ signa, *c.-à-d. statues, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2. ~ agmen, *bataillon carré, marche en carre, Varr. dans Serv. Virg. Æn.* 12, 121. Quadratum acies consistat in agmen, *Tibull.* 4, 1. 100. Ut inde agmine quadrato ad urbem accederet, *en ordre de bataille, Cic. Phil.* 13, 8 In conspectu hostium quadrato agmine incedere, *Sal. Jug.* 105; *voy.* agmen ~ pallium, *tablier carré, Petron. Sat.* 135. ~ numerus, *nombre carre, Gell.* 1, 20. ~ versus, *vers de huit ou de sept pieds, de quatre metres, id.* 2, 29. ~ Roma, *l'ancienne Rome, bâtie carrement sur le mont Palatin, ou, dans une acception plus restreinte, place carrée, entourée de murs, qui se trouve sur le Palatin, le mundus de toutes les villes baties à la manière etrusque :* « Quadrata Roma in Palatio ante templum Apollinis dicitur, ubi reposita sunt, quæ solent boni ominis gratia in urbe condenda adhiberi, quia saxo munitus est initio in speciem quadratam; ejus loci Ennius meminit, cum ait : Et qui se sperat Romæ regnare quadratæ, » *Fest.* 258, *ed. Müll.; cf. sur la* Roma quadrata, *les Antiq. de Becker,* 1, *p.* 105, *et suiv.*

2°) *substantivt.* — a) quadratum, i, *n.* — α) *un carré :* Pusionem quendam Socrates interrogat de dimensione quadrati, *sur les dimensions du carré, Cic. Tusc.* 1, 24. In quadratum, *carrement, Plin.* 18, 22, 51. — β) *term. techn. d'astronomie, aspect quadrat, quadrat, quadrature, Cic. Div.* 2, 42. Luna in quadrato solis dividua est, *en quadrature la lune est demi-pleine, Plin.* 2, 18, 16. — **b)** quadratus, i, *m., carré :* Marmorum quadrati, qui passim diruti negliguntur, *Cassiod. Varr.* 2, 7.

B) *métaph., qui cadre, convenable, proportionné* (*rare*) : Lenis et quadrata, sed virilis tamen compositio, *Quintil. Inst.* 2, 5, 9.

Adv. quădrāte, *carrément, en carré, quatre fois* (*postér. à l'époq. class.*) : Ternaque bis senis quadrate fingere signis, *Manil.* 2, 295.

quădrŭla, æ, *f., dimin.* [quadra], *petit carré* (*postér. à l'époq. class.*) : Nunc bractearum, nunc pulveris habet quadrulas, *Solin.* 37.

quădrum, i, *n.* [quatuor], *carré, objet de forme carree* (*très-class.*) — I) *au propre :* Perticæ dolantur in quadrum, *Colum.* 8, 3. — II) *métaph., ordre parfaitement régulier* (*comme celui des pierres de taille carrées qui se rapportent parfaitement*) : Quin redigeret omnes fere in quadrum numerumque sententias, *pour donner de la proportion et du nombre à toutes les pensées, pour les symétriser, Cic. Or.* 11; *de même id. ib.* 70.

quădrŭ-pĕdans, tis, *Partic. de l'inusité* quadrupedo [quadrupes], *qui va sur les quatre pieds, qui galope* (*poét. et postér. à Auguste*) : Qui adveniuntur quadrupedanti crucianti canterio, *Plaut. Capt.* 4, 2, 34. Equo juxta quadrupedante, *son cheval galopant à côté, Plin.* 8, 45, 70. ~ sonitus, *bruit que fait le galop d'un cheval, Virg. Æn.* 8, 596. — II) *substantivt, cheval qui galope, coursier,* (*poét.*) : Perfractaque quadrupedantum Pectora pectoribus rumpunt, *Virg. Æn.* 11, 614.

QVADRVPEDATIM, *adv.* [quatuor pes], *à quatre pieds, selon Charis. p.* 163, *P.*

*** quădrŭpĕdĭus**, a, um, *adj.* [quatuor-pes], *qui a quatre pieds ; au plur. neut. substantivt, quadrupèdes :* Plurima autem obruerit quadrupedia, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 36.

quădrŭpĕdus (quadripedus, *Front. ad M. Anton. de Or.* 1), a, um, *adj.* [quadrupes], *qui va sur quatre pieds, qui galope* (*postér. à Auguste*) : Per ancoralia quadrupedo gradu repentes, *à quatre pattes, c.-à-d. en marchant sur les pieds et sur les mains, Ammian.* 14, 2. Quadripedo cursu, *au galop, Front.* 1, 1; *de même absolt.* quadrupedo currere, *galoper, id. Ep. ad M. Cæs.* 2, 1.

quădrŭpes (*qu'on écrit aussi* quadripes) ĕdis, *adj.* [quatuor-pes], *qui a quatre pieds, qui marche sur quatre pieds ; ordin. substantivt, quadrupède* (*très-class.*) : Denique vi magna quadrupes equus (ecus, *Hertz*) atque elephanti (elefanti) Projiciunt sese, *qui galope, Enn. dans Gell.* 18, 5, 4 (*dans Macrob. Sat.* 6, 9 : quadrupes eques). ~ cursus, *Appul. Met.* 6, *p.* 436, *Oud.*

II) *substantivt, et des trois genres, quadrupède, animal, brute.* — α) *m. :* Ut nihil inter te, atque inter quadrupedem aliquem putes interesse, *entre toi et une brute, Cic. Par.* 2. Sed tamen idem olim curru succedere sueti Quadrupedes, *Virg. Æn.* 3, 542. Tollit se arrectum quadrupes... effusumque equitem super ipse secutus Implicat, *id. ib.* 10, 892. — β) *f. :* Si bovem, aut aliam quamvis quadrupedem serpens momorderit, *Cat. R. R.* 102. ~ nulla, *Virg. Ecl.* 5, 25. — γ) *n. :* Crocodilum habet Nilus, quadrupes malum et terra pariter ac flumine infestum, *Plin.* 8, 25, 37. — ~ pennatum, *quadrupède aile, id.* 11, 36, 43. Ceteraque quadrupedia, *Colum.* 11, 2. — *En parl. de l'homme, en tant qu'il se sert de ses bras en guise de jambes :* Cura asservandum atque audin'? quadrupedem constringito, *lie-lui pieds et poings, Ter. Andr.* 5, 5, 24. Homines bestiarum more quadrupedes cavea coërcuit, *il enferma des hommes dans cages où il etaient obligés de se tenir sur les pieds et sur les mains, comme des quadrupèdes, Suet. Cal.* 27. ~ receptus in proximam cellam, *qui se traine a quatre pattes, sur ses pieds et sur ses mains, jusque dans la chambre voisine, id. Ner.* 48.

quădrŭplāris, e, *adj.* [quadruplus], *quadruple* (*postér. à l'époq. class.*) : Numerus duplaris, triplaris, quadruplaris (*autre leçon :* quadruplus), *Macr. Somn. Scip.* 1, 19. *Mais la leçon* quadruplaris *est confirmée par le passage de Boeth. Music.* 2, 8, *p.* 1090 : Numeri quadruplares omnes et diagonii, *etc.*

quădrŭplātor (*qu'on écrit aussi* quadriplator, *Fest. p.* 259, *ed. Müll.*), ōris, *m.* [quadruplo]. — I) *celui qui quadruple, Appul. Apol. p.* 578, *Oud.* — *De là :*

B) *métaph., celui qui multiplie, qui exagère :* Male istis improbis et importunis beneficiorum suorum quadruplatoribus eveniat, qui tam bellam rem, admonitionem inter amicos, sustulerunt, *maudits soient les méchants et importuns exagérateurs de leurs propres bienfaits* (*qui en quadruplent la valeur en l'exagérant*), *Senec. Benef.* 7, 25.

II) *celui qui se chargeait de la perception des impôts moyennant un quart de remise, Sidon. Ep.* 5. 7.

B) *métaph., espèce de délateur qui recevait pour prix de sa délation le quart du bien de l'accusé, quadruplateur* (*selon d'autres celui qui dénonçait les delits que la loi punissait du quadruple*) ; *en génér., chicaneur : Plaut. Pers.* 1, 2, 18. ~ deterrimus, *Cic. Verr.* 2, 2, 8; *Liv.* 3, 71. *Cf. Paul. ex Fest. p.* 259, *ed. Müll. Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 7. *fin.*

quădrŭplex, ĭcis, *adj.* [quatuor-plico], *quadruple :* Quam ego pecuniam quadruplicem abs te auferam, *cet argent-là, tu me le rembourseras au quadruple, Plaut. Curc.* 5, 2, 21. ~ ordo, *Liv.* 30, 10. ~ radix, *Plin.* 27, 8, 38. — ***** II) *poét., en génér., quatre :* Delphinus jacet haud nimio lustratu' nitore, Præter quadruplices stellas in fronte locatas, *quatre étoiles, Cic. Arat.* 92.

quădrŭ-plĭcātio, ōnis, *f.* [quadruplico], *action de quadrupler* (*postér. à l'époq. class.*) : Quadruplicatio numeri, *Capell.* 7, 258; *de même Ulp. Dig.* 44, 1, 2.

quadruplicato, *adv., voy.* quadruplico, *à la fin.*

quadrŭplĭcĭter, *adv. quadruplément, Boëth. Aristot. top.* 2, 3, *p.* 676.

quădrŭplĭco, āvi, ātum, 1, *v. a.* [quadruplex], *quadrupler :* Qui me in mercimoniis juvit, lucrisque quadruplicavit rem meam, *Plaut. Stich.* 3, 1, 4. ~ numerum, *Paul. Dig.* 18, 10, 10. — *De là :*

Adv. quădrŭplĭcāto, *au quadruple, quatre fois autant* (*postér. à Auguste*) : Saturni et Jovis stellæ duplicato digrediuntur a sole : Martis etiam quadruplicato, *Plin.* 2, 17, 14; *de même* ~ emptis vineis, *id.* 14, 4, 5.

quădrŭplo, *sans parf.* ātum; 1. *v. a.* [quadruplus], *quadrupler* (*postér. à l'époq. class.*) : Quadruplabitur omne, quodcumque restitui oportuit, *Ulp. Dig.* 4, 2, 15. A nepote numerus quadruplatus in se efficit triginta duo, *Paul. ib.* 38, 10, 10.

quădrŭplor, āri, *v. dép.* [quadruplus], *faire le métier de délateur, être délateur, chicaneur :* Neque quadruplari me volo, *Plaut. Pers.* 12, 10.

quădrŭplus, a, um, *adj.* [quatuor], *quadruple.* (*Rare comme adjectif*) : Consueverat et quadruplam strenam et de manu reddere, *Suet. Tib.* 34. — *Substantivt,* quadruplum, i, *n., le quadruple* (*très-class.*) : Furem dupli condemnari, feneratorem quadrupli, *que le voleur fût condamné à l'amende du double, l'usurier à l'amende du quadruple, Cat. R. R. proœm.* Judicium in aratorem in quadruplum dare, *condamner le cultivateur qui n'a pas fourni la quantité de blé déterminée par la loi, à en fournir quatre fois autant, Cic. Verr.* 2, 3, 13. Elephanto pulmo quadruplo major bubulo, *le poumon de l'éléphant a quatre fois plus de volume que celui du bœuf, Plin.* 11, 37, 79. Actio quadrupli, *Ulp. Dig.* 4, 2, 14.

« QVADRVRBEM Athenas Attius appellavit, quod scilicet ex quatuor urbibus in unam domicilia contulerunt, Braurone, Eleusine, Piræeo, Sunio, » *Fest. p.* 258, *ed. Müll.* [*traduction de* τετράπολις.]

quădrus, a, um, *adj.* [quatuor], *carré* (*postér. à l'époq. class.*) : Quadrus terminus, *Auct. de limit. p.* 281, *Goës.* Horrea quadro structa lapide, *greniers construits en pierres de taille* (*carrées*), *Oros.* 7, 7. Quatuor a quadro consurgunt limite venti, *Vet. auct. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 386, *Burm.*

quădrussis, is, *m.* = quatuor asses, *quatre as, Marc. Cap.* 7, *p.* 540.

quădrŭus, a, um, *adj.* [quatuor], *carré ou quadruple* (*postér. à l'époque class.*) : Errabam riguis per quadrua compita in hortis, *à travers les carrés, Auson. Idill.* 14, 5. ~ vis, *force quadruple, Prud. Psych.* 842.

quadruvium, = quadrivium.

quæ, *voy.* qui *ou* quis.

quærito, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [quæro],

chercher avec ardeur (antér. à l'époq. class.) — I) en génér. : Hominem inter vivos quæritamus mortuum : nam invenissemus jamdiu, si viveret, nous cherchons un mort parmi les vivants; car nous l'aurions trouvé depuis longtemps, s'il vivait, Plaut. Men. 2, 1, 15. ~ aliquem mari terraque, id. Pœn. prol. 105. ~ te ipsum, Ter. Ad. 2, 4, 2. ~ hospitium ab aliquo, chercher un asile chez qqn, lui demander l'hospitalité, Plaut. Pœn. 3, 3, 77. ~ lana ac tela victum, gagner sa vie en filant et en tissant, Ter. Andr. 1, 1, 47. — II) particul., s'informer avec empressement, s'enquérir, demander avec soin, questionner à diverses reprises, chercher à savoir exactement : Pl. Isticcine vos habitatis? Sc. Quid tu id quæritas? Plaut. Rud. 1, 2, 22. Hæc cur quæritet? Ter. Eun. 3, 3, 17.

quæro (forme ancienne QVAIRO, Inscript. du tombeau des Scipions, voy. en tête de ce dict. Pour la forme primitive quæso, ere, voy. ci-dessous l'article spécial), sivi ou sii, situm, 3. v. a., chercher.

I) au propre — A) en génér. : Ita sola errare videbar... et quærere te neque Cosse Corde capessere, et te chercher, sans pouvoir te serrer dans mes bras, Enn. dans Cic. Divin. 1, 20, 40 (Ann. 1, 47). Te ipsum quærebam, Chreme, c'est vous-même que je cherchais, Chrémès, Her. Heaut. 4, 8, 3. ~ escam in sterquilinio, Phædr. 3, 12.

B) particul. — 1°) chercher à obtenir, à se procurer qqche, être en quête de, chercher : Ea coacta ingratiis postilla cœpit victum vulgo quærere, cette malheureuse, poussée par la misère, s'est mise alors à trafiquer de ses charmes pour vivre, Ter. Heaut. 3, 1, 38. Qui honeste rem quærunt mercaturis faciendis, qui gagnent honorablement leur vie en faisant un commerce, Cic. Parad. 6, 3. — Absolt : Contrivi in quærendo vitam atque ætatem meam, Ter. Ad. 5, 4, 15; de même, id. ib. 5, 3, 27. De là — **a)** métaph., gagner, acquérir, créer : Liberorum quærundorum causa ei uxor data est, pour avoir des enfants, Plaut. Capt. 4, 2. 109. Quæsitus ab asse, amassé sou par sou, Inscr. ap. Fabrett. p. 408, n° 371 :

2°) chercher qqche qui manque, qu'on ne retrouve pas, trouver à dire, regretter : Ætnensis ager sic erat deformis atque horridus, ut in uberrima Siciliæ parte Siciliam quæreremus, que, dans la partie la plus fertile de la Sicile, nous cherchions la Sicile et ne la trouvions pas, Cic. Verr. 2, 3, 18. ~ optatos Tyndaridas, Prop. 1, 17, 17. ~ Phœbi comam, Tibull. 2, 3, 25. ~ amnes, Stat. Theb. 4, 703.

II) au fig. — A) en génér., chercher qqche, songer, penser à, se donner de la peine pour : Somnum hac nocte oculis non vidi meis, dum id quæro, tibi qui filium restituerem, je n'ai pas fermé l'œil de cette nuit, je cherchais le moyen de te rendre ton fils, Ter. Heaut. 3, 1, 83. Quæramus quonam modo maxime ulti sanguinem nostrum pereamus, cherchons à vendre chèrement notre vie, Sall. Catil. 34. ~ fugam, songer à fuir, Cic. Att. 7, 17. ~ sibi remedium ad rem aliquam, chercher un remède à qqche, id. Cluent. 9. — Avec l'inf. : Tristitiæ causam si quis cognoscere quærit, si l'on veut savoir la cause de ma tristesse, Ovid. Trist. 5, 4, 7. Vestis bona quærit haberi, de riches vêtements veulent être portés, id. Am. 1, 8, 51.

B) particul. — 1°) chercher à obtenir qqche, viser à, aspirer à; chercher à faire naître, à produire, à exciter, à soulever : ~ laudem sibi, chercher à se signaler, Ter. Heaut. 2, 3, 74. ~ salutem alicui malo, id. Ad. 3, 2, 2. ~ pudentem exitum suæ impudentiæ, id. Verr. 2, 1, 1. ~ invidiam in aliquem, chercher à rendre qqn odieux, à soulever la haine contre lui, id. Rabir. Post. 17.

2°) avec un nom de chose, matérielle ou abstraite, pour sujet, demander, exiger, réclamer, nécessiter, commander, etc., comme requirere. Fines prædii notis arborum tutiores fiunt, ne familiæ rixentur cum vicinis, ac lites ex limitibus judicem quærant, et que les procès relatifs aux limites ne nécessitent l'intervention du juge, Varr. R. R. 1, 15. Quod cujusquam oratoris eloquentiam quæreret, qui réclamât l'éloquence d'un orateur quelconque, Cic. Verr. 2, 1, 10. Bellum dictatoriam majestatem quæsivisset, Liv. 3, 30.

3°) s'informer, s'enquérir auprès de qqn, chercher à apprendre de lui, questionner, interroger; se construit ordin. avec ab, de, ex ou avec une propos. relative. — α) avec ab : Cum ab iis sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset, comme il les interrogeait à plusieurs reprises, sans pouvoir leur arracher une parole, Cæs. B. G. 1, 32. Quæro abs te nunc, Hortensi, cum utrisne tandem istius factum collaturus es? je te demande, Hortensius, si, etc., Cic. Verr. 2, 3, 83. Quæsivit a medicis, quemadmodum se haberet, il demanda aux médecins comme il se trouvait, Nep. Dion. 2. — β) avec de : Quærebat paulo ante de me, quid suo mihi opus fuisset auxilio, il s'informait de moi, demandait de mes nouvelles pour savoir en quoi je pouvais avoir besoin de son secours, Cic. Pis. 9. De te ipso quæro, Vatini, utrum tandem putes, etc., id. Vatin. 4; de même : Quæro de te, arbitrerisne, etc., je te demande si tu penses, etc., Liv. 4, 40. Cura tibi de quo quærere nulla fuit, Ovid. Pont. 4, 3, 18. — γ) Par ex. : Quæsivi ex Phania, quam in partem provinciæ putaret te velle ut venirem, Cic. Fam. 3, 6. Quærit ex solo ea, quæ, etc., Cæs. B. G. 1, 18. — δ) avec une propos. relative : Ille baro te putabat quæsiturum, unum cœlum esset an innumerabilia, que tu demanderais s'il n'y a qu'un ciel, ou s'il y en a une infinité, Cic. Fam. 9, 25. Natura fieret laudabile carmen, an arte, Quæsitum est, on s'est demandé si un bon poëme devait plus à la nature ou à l'art, Hor. A. P. 409. Quæritur inter medicos, cujus generis aquæ sint utilissimæ, c'est une question parmi les médecins de savoir quelles eaux sont les meilleures, Plin. 31, 3, 21.

4°) faire une enquête judiciaire, une instruction, informer : Hunc abduce, vinci, rem quære, emmène-le, mets-lui les fers, interroge-le (instruis l'affaire), Ter. Ad. 3, 5, 36. ~ de pecuniis repetundis, Cic. Verr. 1, 9. ~ de morte alicujus, faire une enquête sur la mort de qqn, id. Rosc. Am. 41. ~ de servo in dominum, torturer un esclave pour en obtenir un témoignage contre son maître, id. Mil. 22. ~ aliquid per tormenta, Suet. Tib. 58. ~ legibus, faire une enquête impartiale, Plin. Ep. 5, 21. — De là :

b) métaph., si quæris, si quærimus, si l'on veut savoir la vérité, à bien examiner la chose, pour dire la vérité, à vrai dire, en effet : Omnino, si quæris, ludi apparatissimi, Cic. Fam. 7, 1. At sunt morosi, et anxii, et difficiles senes : si quærimus, etiam avari, id. de Senect. 18. De même aussi : Si verum quæris, id. Fam. 12, 8. — De même, noli quærere ou quid quæris? en un mot, bref, si tu veux le savoir, pour t'épargner la peine de le demander : Noli quærere : ita mihi pulcher hic dies visus est, Cic. Famil. 4, 4. Quid quæris? biduo factus est mihi familiaris, id. ib. 3, 1. — De là :

quæsītus, a, um, Pa. — A) cherché, en bonne part, recherché, extraordinaire, peu commun, rare, exquis, raffiné (n'est peut-être pas, en ce sens, antér. à Auguste; car dans Sall. fragm. ap. Macrob. Sat. 2, 9, il semble plus exact de lire exquisitissimæ) : Leges quæsitiores (oppos. simplices), lois plus raffinées, moins simples, Tac. Ann. 3, 26. Quæsitior adulatio, id. ib. 57. Quæsitissimi honores, id. ib. 2, 53. — B) en mauvaise part (par oppos. à naturel), recherché, affecté, forcé (très-class.) : Vitabit etiam quæsita nec ex tempore ficta, sed domo allata, quæ plerumque sunt frigida, Cic. Or. 26. ~ comitas, affabilité affectée, maniérée, Tac. Ann. 6, 50. ~ asperitas, amertume étudiée, id. ib. 5, 3. — C) substantivt, quæsītum, i, n., demande, question (poét.) : Quoniam scitaris digna relatu, Accipe quæsiti causam, voici la réponse à ta question, Ovid. Met. 4, 793; de même : Nec mora, quæsiti reddita causa mihi, id. Fast. 1, 278.

quæsītio, ōnis, f. [quæro], action de chercher, recherche (postér. à Auguste.) — I) en génér. : Psyche quæsitioni Cupidinis intenta, populos circuibat, Psyché occupée de chercher Cupidon : Appul. Met. 5, p. 371, Oud. — II) particul., enquête au moyen des tortures, torture, question : Cum postero ad quæsitionem retraheretur, proripuit se custodibus, Tac. Ann. 4, 45. JVDEX QVÆSITIONIS RERVM CAPIT., Inscr. ap. Bertol. Antiq. Aquilej. p. 300, n° 469.

quæsītor, ōris, m. [quæro], celui qui cherche qqche, chercheur (postér. à l'époq. class.) : Aurum, quod de montium venis quæsitor Bessus, aut scrutator Callaicus eruisset, Pacat. Pan. Theod. 28.

II) particul. — A) celui qui instruit une affaire, surtout criminelle), juge instructeur, rapporteur : Si, quia Galli dicunt, iccirco Fonteius nocens existimandus est, quid mihi opus est sapiente judice? quid æquo quæsitore? qu'ai-je besoin d'un juge sage? d'un instructeur équitable? Cic. Fontej, 6. Quæsitorem edere, id. Planc. 17. ~ Minos, Minos qui fait aux enfers les fonctions de juge instructeur, Virg. Æn. 6, 432. ~ tres, Sall. Jug. 44; de même en parl. de Cicéron, instruisant l'affaire de la conjuration de Catilina, Cic. Catil. 4, 5. — Particul., en parl. du préteur, qui dirigeait les instructions en matière criminelle : Duo igitur consules, et quæsitor erunt ex illius voluntate, Cic. Verr. 1, 10.

B) sous le rapport scientifique, chercheur, penseur qui examine, pèse, étudie, traduction du grec σκεπτικός, sceptique (postér. à l'époq. class.) : Quos Pyrrhonios philosophos vocamus, ii Græco cognomento σκεπτικοὶ appellantur. Id ferme significat quasi quæsitores, et consideratores : nihil enim decernunt, nihil constituunt, sed in quærendo semper considerandoque sunt, Gell. 11, 5, 2.

quæsitum, i, voy. quæro, Pa.

* **quæsītūra**, æ, f. [quæro], pour le terme ordinaire quæstura, la questure : Ut quinquennio maturius, quam per leges, quæsituram peteret, Tac. Ann. 3, 29 douteux (autre leçon : quæsturam).

1. **quæsitus**, a, um, Partic. et Pa. de quæro.

2. **quæsītus**, ūs (seulem. à l'abl. sing.), m. [quæro], action de chercher, recherche, investigation (postér. à Auguste) : Fama tantum, inermi quæsitu, cognitus, connu seulement par ouï-dire, par des recherches pacifiques (on lit auj. : famaque tantum inermi quæsitus; et on supprime cognitus), Plin. 5, 9, 10.

quæso, ivi ou ii, 3. v. a. [anc. forme pour quæro]. — I) chercher, chercher à avoir, à obtenir (antér. à l'époq. class.) : « Quæso, ut significat idem, quod rogo, ita quæsere ponitur ab antiquis pro quærere, ut est apud Ennium l. II. : Ostia munita est : idem loca navibu' pulcris Munda facit, nautisque mari quæsentibu' vitam, de matelots qui cherchent leur existence sur mer. Et in Cresphonte : Ducit me uxorem liberorum sibi quæsendûm gratia, pour avoir des enfants. Et in Andromeda : Liberum quæsendûm causa familiæ matrem tuæ, » Fest. p. 258, ed. Müll. Quæse adveniente morbo nunc medicum tibi, Plaut. dans Non. 44, 30.

II) prier (très-class. en ce sens); il se construit ordin. avec ut ou avec le simple subjonctif ou absolt, et intercalé dans la proposition. — α) avec ut : Mars pater, te precor quæsoque, uti sies volens propitius mihi, etc., je te prie et te conjure, de, etc., anc. formule de prière dans Caton, R. R. 141, 2. Mirum est, me, ut redeam, te opere tanto quæsere, que tu me pries si instamment de revenir, id. Bacch. 2, 2, 1. Ac prece quæsit Ventorum pavidus paces, et, tremblant, implore l'apaisement des vents, Lucr. 5, 1229. ~ deos, ut, Ter. Ad. 2, 4, 11. Peto quæsoque, ut, etc., Cic. Fam. 5, 4. A te quæso et peto, ut, etc., id. ib. 3, 2. Id uti permittatis, quæsumus, Liv. 28, 39. — β) avec le simple subjonctif : P. Decium quæso mecum consulem faciatis, Liv. 10, 13. — γ) absolt, et comme interjection, quæso, quæsumus, je vous en prie, nous vous en prions, de grâce, au nom du ciel; souvent il n'a d'autre valeur que de fortifier l'expression : Quæso, quoties dicendum est tibi? combien de fois, s'il vous plaît, faut-il vous le dire? Plaut. Most. 4, 2, 33. Ubinam est, quæso? Ter. Heaut. 3, 1, 21. Bona verba, quæso, id. Andr. 1, 2, 33. Tu, quæso, crebro ad me scribe, écris-moi donc plus souvent, je t'en prie, Cic. Att. 7, 10. Tum Lælius, Quid, quæso, interest inter unum et plures, si, etc., id. Rep. 1, 39. Quamobrem aggredere, quæsumus, et sume ad hanc rem tempus, id. Leg. 1, 2. — Quæso, etiamne tu has ineptias, eh! quoi! vous aussi vous croyez ces sornettes! id. Fam. 3, 7.

quæstĭcŭlus, i, m. dimin. [quæstus], petit gain, faible profit, léger avantage (très-class.) : Aut fissum jecoris cum lucello meo, aut meus quæsticulus cum cœlo, terra rerumque natura? Cic. Divin. 2, 15; de même, id. Fam. 9, 16, 7.

quæstĭo, ōnis, f. [quæro], action de chercher, recherche. — I) en génér. (mot de Plaute) : Recipe te, quam primum potes : cave, fuas mihi in quæstione, rentre le plus tôt possible : garde que j'aie besoin de te chercher, Plaut. Pers. 1, 1, 52. Tibi ne quæstioni essemus, pour que tu n'eusses pas à nous chercher, id. Capt. 2, 2, 3.

II) particul., recherche, étude, information, demande, question : « Quæstio est appetitio cognitionis, quæstionisque finis inventio, » une question exprime le désir de connaître; le but d'une question, c'est une découverte, Cic. Acad. 2, 8. Rem in disceptationem quæstionemque vocare, mettre une chose en question, appeler sur elle l'examen et la discussion, id. Or. 3, 32. Quæ res in quæstione versetur, quelle est la chose en question, sur quoi porte l'accusation, id. Cluent. 58. Res in quæstionem venit, Quintil. Inst. 5, 14, 16. Fortitudo in quo maxime exstiterit, immensæ quæstionis est, c'est une grande question, Plin. 7, 28, 29. Quæstionem instituere, élever la question, Quintil. Inst. 7, 1, 6.

2°) particul., enquête publique, judiciaire, information, instruction criminelle; elle était qqfois accompagnée de tortures, d'où torture, question : Cum prætor quæstionem inter sicarios exercuisset, le préteur ayant fait une enquête sur un assassinat, Cic.

Fin. 2, 16. Verberibus ac tormentis quæstionem habuit pecuniæ publicæ, *ce fut par des coups et des tortures qu'il lui demanda compte de l'argent de la république, id. Phil.* 11, 2. ~ mortis paternæ de servis paternis habere filio non licet, *un fils n'a pas la liberté d'interroger les esclaves de son père sur la mort de son père, id. Rosc. Am.* 28. ~ ferre in aliquem, *intenter une accusation contre qqn, id. de Or.* 1, 53. ~ habere ex aliquo, *mettre qqn à la question, Liv.* 33, 28. ~ facere alicui, *faire une enquête contre qqn, Modest. Dig.* 34, 3, 20. — *Le nom du crime ou délit qui fait l'objet de l'enquête, se met ordin. à l'ablat. avec* de : ~ de furto constituere, *Cic. Cluent.* 64. ~ instituere de morte alicujus, *établir une enquête sur la mort de qqn, id. ib.* ~ de morte viri habere, *id. ib.* 65. ~ habere de servis in caput filii, *donner la question aux esclaves et informer contre le fils, id. ib.* Ad quæstionem abripi, *être traîné à la question, id. ib.* 33. Alicui servum in quæstionem ferre, *mettre un esclave à la question contre qqn, pour le faire dénoncer, id. ib.* 64. Postulare servum in quæstionem, *id. ib.* Quæstioni præesse, *diriger l'instruction, la question comme juge, id. Rosc. Am.* 4. Quæstiones perpetuæ, *enquêtes régulières et permanentes établies l'an de R.* 605, *et dirigées, sous la présidence du préteur, par une commission permanente, qui connaissait des affaires criminelles* (repetundarum, majestatis, de falso, de sicariis, de injuriis, *etc.*), *Cic. Brut.* 27. Judex quæstionis, *juge chargé de diriger l'enquête sous la haute surveillance du préteur, id. Cluent.* 54. *A côté de ces commissions permanentes, il y avait encore des commissions extraordinaires,* quæstiones extraordinariæ, *Liv., chargées de poursuivre certains crimes.*

B) *métaph.* — 1°) *le tribunal, le personnel des juges :* Totam quæstionem a severitate ad clementiam transtulit, *Val. Max.* 8, 1, n° 6.

2°) *l'objet de l'enquête, la matière, le thème, la question, le problème à résoudre :* Perdifficilis et perobscura quæstio est de natura deorum, *c'est une question très-difficile que celle de la nature des dieux, Cic. N. D.* 1, 1. — **b)** *particul. en t. de rhét.* α) *sujet de controverse oratoire :* « Quæstionum duo sunt genera : alterum infinitum, alterum definitum. Definitum est, quod ὑπόθεσιν Græci, nos causam : infinitum, quod θέσιν illi appellant, nos propositum possumus nominare, » *Cic. Top.* 21. — β) *le point principal, le point en litige, à débattre, controversé :* « Quæstio est quæ ex conflictione causarum gignitur controversia, hoc modo : Non jure fecisti : jure feci. Causarum autem hæc est conflictio, in qua constitutio constat; ex ea igitur nascitur controversia, quam quæstionem dicimus, hoc modo : jurene fecerit, » *Cic. Invent.* 1, 13.

3°) quæstio, *signifie encore : la tente du questeur dans un camp,* = quæstorium, *d'après Hygin. Gromat. p.* 7, *col* 2 : Quæstorium minori esse debet latitudine quam prætorium, ut strigæ ad posticium prætorii proximæ sint, in quo maxime legati hostium et obsides, et si qua præda facta fuerit, in quæstione ponitur.

quæstiōnālĭter, *adv.* [quæstio], *sous forme de question* (*postér. à l'époq. class.*) : Problema est propositio in capite libri quæstionaliter posita, *Fulg. de prisc. serm.* n° 16.

quæstiōnārius, ii, m. [quæstio], *celui qui donne la question, bourreau* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Theod.* 16, 12, 3; *Hieron. in Joel.* 2, 21; *Inscr. Grut.* 545, 6. *ap. Orell* 3502 ; *Schol. Juven.* 6, 480.

quæstiōnātus, a, um, *Partic. de* quæstiono, *mis à la question, torturé* (*latin. ecclés.*) : Tot confessores quæstionati et torti, *Cyprian. Ep.* 69, n° 6.

quæstiōno, as, are, 1. *v. a., mettre à la question, à la torture, torturer :* Commemorat ut, dum adulterii causæ perquirantur, si domini fuerit familia, omnes quæstionari, *Anct. Summarior. Cod. Theod. e pervetere codice, ab A. Maio edit. in Fragm. Jur. Ant. Justin. p.* 109. *De là :*

quæstiuncŭla, æ, *f. dimin.* [quæstio], *petite question scientifique, objet de recherche* (*très class.*) : Mihi nunc vos, tamquam alicui Græculo otioso et loquaci, quæstiunculam, de qua meo arbitratu loquar, ponitis, *Cic. De Or.* 1, 22. ~ multæ, *id. Leg.* 2, 20. Potius invicem cujuscumque generis quæstiunculis, *Quintil. Inst.* 1, 3, 11. ~ minutæ, *Suet. gr.* 24, *extr.*

quæstor (*anc. orthographe* QVAISTOR, *inscript. des Scipions et autres*), ōris, *m.* [*contract. pour* quæsitor *de* quæro], *questeur, nom de certains magistrats romains, dont les uns dirigeaient les finances de l'État, et les autres dirigeaient les enquêtes dans les procès criminels individuels* (*mais toujours seulement, à ce qu'il paraît, comme mandataires du peuple, commissaires; voy. Geib, Hist. de la procédure criminelle des Romains, p.* 55 *et suiv.*) : « Quæstores a quærendo, qui conquirerent publicas pecunias et maleficia, quæ triumviri capitales nunc conquirunt : ab his postea, qui quæstionum judicia exercent, quæstores dicti, » *Varr. L. L.* 5, 14, § 81. « Et quia de capite civis Romani injussu populi non erat lege permissum consulibus jus dicere, propterea quæstores constituebantur a populo, qui capitalibus rebus præessent; hique appellabantur quæstores parricidii, quorum etiam meminit lex duodecim tabularum, » *Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 23; *cf.* : « Parricidii quæstores appellabantur, qui solebant creari causa rerum capitalium quærendarum, » *Paul. ex Fest. p.* 221, *éd. Müll.* — *Comme magistrats permanents, les questeurs étaient les trésoriers de l'État, les intendants des finances publiques; le premier,* quæstor urbanus *ou* ærarii, *questeur de la ville, était préposé au trésor public, avait l'intendance des revenus et impôts, la garde des étendards et autres objets précieux déposés dans l'ærarium; il était chargé aussi de l'intendance des grains* (*Cic. Har. resp.* 20); *et, après avoir accompli ses fonctions d'une année à Rome, il accompagnait un gouverneur de province en qualité de proquesteur; les questeurs qui accompagnaient en province les consuls ou les préteurs* (quæstores provinciales *ou* militares), *administraient les affaires financières de l'armée, payaient la solde, partageaient les dépouilles, percevaient les impôts et remplaçaient le gouverneur en son absence. La questure était le premier degré des hautes fonctions publiques ; l'âge fixé par la loi pour pouvoir être questeur était vingt-cinq ans. — Auguste créa un nouvel ordre de questeurs,* quæstores candidati *ou* candidati principis, *chargés de lire au sénat les lettres, décrets et discours de l'empereur; cf.* candidatus 2. *L'empereur Constantin créa des* quæstores palatii (*chanceliers*); *les* quæstores alimentorum (*Inscr. ap. Grut.* 395, 1; *cf.* 394, 3 *et* 397, 2) *étaient chargés de lever les intérêts des sommes d'argent placées sur hypothèque pour l'entretien des enfants pauvres; voy. sur les questeurs Adam, antiq. Rom. et les auteurs qu'il cite. — Les colléges d'artisans dans les municipes et les colonies avaient aussi leur questeur ou trésorier, Inscr. Comens. ap. Grut.* 358, 6; 471, 5. *Autre de* Regium, *ap. Murat.* 563, 1.

QVÆSTORICIVS, a, um, *adj.* [quæstor], *relatif aux questeurs, de questeur :* QVÆSTORICII, *ceux qui ont été questeurs, Tab. Canusin. ap. Orell. Inscr.* n° 3721.

quæstōrius, a, um, *adj.* [quæstor], *relatif au questeur, de questeur* (*très-class.*) : Quod ego officio quæstorio te adductum reticere de prætore tuo, non moleste ferebam, *obéissant à ton devoir de questeur, aux nécessités de ta position de questeur, Cic. Fam.* 2, 17. ~ scelus, *crime commis par un questeur, id. Verr.* 2, 1, 4. ~ ætas, *l'âge légal pour aspirer à la questure, Quintil. Inst.* 12, 6, 1; *cf* : (Salutavit) C. Fannium et Quintum Scævolam, doctos adolescentes, jam ætate quæstorios, *Cic. Rep.* 1, 12. ~ scribæ, *les secrétaires ou greffiers du questeur, Suet. Dom.* 10. Scriptum quæstorium comparavit, *il acheta une charge de greffier du questeur, id. Vit. Hor.* ~ munera, *les combats des gladiateurs, id. Domit.* 4. ~ porta, *la porte du camp qui était voisine de la tente du questeur, Liv.* 34, 47. ~ forum, *id.* 41, 2. ~ agri, *terres conquises sur l'ennemi et vendues par les questeurs, Auct. Rei Agrar. Sicul. Fl. p.* 2.

II) *substantivt.* — A) quæstorius, ii, *m. ancien questeur, Cic. Brut.* 76; *Phil.* 13, 14, *fin.*; *Suet. Oth.* 3 ; *Inscr. Orell.* n° 3990. — B) quæstorium, ii, n° 1) (*sc.* tentorium) *la tente du questeur dans un camp :* Captum quæstorium, quæstorque ibi L. Opimius Pansa occisus, *Liv.* 10, 32. *cf.* Hospitium quæstoris significans proprie secundum vocabulum magistratus, loco ipsi nomen dedit. Nunc autem omnia, in quibus variæ dignitatis præsides habitent, prætoria nominantur, *Vet. Schol. ad h. l. ab Aug. Maio editus in Class. Auct. t.* 2, *p.* 85. — 2°) (*sc.* ædificium), *la résidence du questeur en province :* Thessalonicam me in quæstoriumque perduxit, *Cic. Planc.* 48.

quæstŭārius, a, um, *adj.* [quæstus], *dont on trafique, dont on fait métier* (*postér. à Auguste*) : Lenocinium facit, qui quæstuaria mancipia habet, *Ulp. Dig.* 3, 2, 4. ~ mulier, *femme publique, qui se prostitue pour de l'argent, id. ib.* 23. 2, 43. ~ majestas, *Tertull. Apol.* — II) *substantivt* quæstŭārius, ii, *m. un artisan, qui gagne sa vie par son travail, Tertull. Spect.* 30; *et* quæstuaria, æ, *f., femme qui trafique de son corps :* Ex adultera in quæstuariam versa, *Senec. Benef.* 6, 32.

quæstuose, *adv., voy.* quæstuosus *à la fin.*

quæstŭōsus, a, um, *adj.* [quæstus]. — I) *qui donne du profit, qui procure un avantage, qui rapporte, lucratif, avantageux* (*très class.*) : Quæstuosus ager, *terre de bon rapport, fertile, Cato. R. R.* 1. ~ mercatura, *commerce lucratif, Cic. Tusc.* 5, 31. Quæstuosissima falsorum chirographorum officina, *officine où se fabriquent, avec de très-grands profits, de fausses signatures, id. Phil.* 2, 14. ~ res Verri, *id. Verr.* 2, 2, 19. Uberrimus et quæstuosissimus annus, *année très fertile et d'excellent rapport, id. ib.* 1, 14. Hoc multo est quæstuosius, quam, *etc., id. Agr.* 2, 25. Insula quæstuosa margaritis, *île très-riche en perles, Plin.* 6, 25, 28. — II) *âpre au gain, intéressé, qui n'a que son avantage en vue :* Quæstuosus homo, *Cic. Parad.* 6, 3. Asclepiades orandi magister, nec satis in arte ea quæstuosus, *Plin.* 26, 3, 7. — III) *qui a un bénéfice ou un avantage, qui gagne beaucoup, riche :* Gens Syrtica navigiorum spoliis quæstuosa, *Curt.* 4, 7, 19. ~ Græci, *Plin.* 28, 4, 13. ~ et nitidi milites, *Tac. Ann.* 13, 35. ~ et opulenti, *id. ib.* 12, 63.

Adv. quæstŭōse, *avantageusement, avec bénéfice* (*postér. à Auguste*) : *Compar.* : Compertumque, non aliter quæstuosius censum haberi, aut tutius, *Plin.* 19, 4, 19, n° 2. — *Superl.* : Istud non beneficium, sed fenus est, circumspicere, non ubi optime ponas, sed ubi quæstuosissime habeas, *Senec. Benef.* 4, 3.

quæstūra, æ, *f.* [quæstor], *office, dignité ou fonction de questeur, questure* (*très-class.*) : Quæstura primus gradus honoris, quid aliud habet in se, nisi?... *etc., Cic. Verr.* 1, 4. Quæsturam petere, *briguer la questure, Tac. Ann.* 3, 29. Quæsturam gerere, *gérer la questure, être questeur, Suet. Calig.* 1. — II) *métaph., la caisse du questeur :* Translator quæsturæ, *qui détourne à son profit les fonds de la questure, Cic. Verr.* 2, 5, 58. — *Dans les municipes et les colonies les colléges d'artisans avaient aussi leur questure ou trésorerie, voy.* quæstor *à la fin : de là l'inscr. ap. Grut.* 468, 7 : Collegium fabrum P. Sextilio P. F. Primiano ob quæsturam fideliter ac liberaliter gestam.

quæstus, ūs (*anc. génitif.* quæsti, *Plaut Aul.* 1, 2, 5 ; *Pœn. prol.* 95 ; *Ter. Hec.* 5, 38 ; *Titin.*; *Nov.*; *Turpil. et Cæcil. dans Non.* 483, 19, *sq.*; *Varr. ib.* 492, 20. — *gén.* quæstuis, *Varr. dans Non.* 483, 32), *m.* [quæro] *acquisition, gain, profit, bénéfice, avantage* (*très-class.*).

I) *au propre :* Mercurium ad quæstus pecuniæ; mercaturasque habere vim maximam arbitrantur, *Cæs. B. G.* 6, 17. — Omnibus modis qui pauperes sunt homines, miseri vivunt, præsertim quibus nec quæstus est, nec didicere artem ullam, *ceux surtout qui ne gagnent rien et n'ont appris aucun état, Plaut. Rud.* 2, 1, 2. ~ ac lucrum unius agri, et unius anni, *le rapport d'une seule terre pendant une année, Cic. Verr.* 2, 3, 44. Cum quæstu compendioque dimittere, *id. ib.* 2, 2, 3. Quibus fides, decus, pietas, postremo honesta atque inhonesta omnia quæstui sunt, *qui trafiquent de tout, bonne foi, honneur, etc., Sall. Jug.* 34. Quæstui deditum esse, *n'avoir que le gain en vue, être avide de gain, id. Catil.* 13. Quæstui servire, *viser au gain, travailler pour vivre, Cels.* 3, 4. In quæstu esse, *faire du profit, procurer de l'avantage, être lucratif, Quintil.* 1, *procem.* § 13. Quæstui habere rempublicam, *s'enrichir dans l'administration des affaires publiques, exploiter la république à son profit, Cic. Off.* 2, 22. Pecuniam in quæstu relinquere, *laisser son argent à intérêt, le laisser travailler, id. Pis.* 35. *Proverbialt :* Non potest quæstus consistere, si eum sumptus superat, *il ne peut y avoir de gain, quand la dépense est plus forte que la recette, pour qui dépense plus qu'il ne gagne, Plaut. Pœn.* 1, 2, 74 ; *cf.* Is (sumptibus suis) vel Herculi conterere quæstum possiet, *il engloutirait par ses dépenses tous les profits d'Hercule* (*c.-à-d. toutes les dîmes offertes à Hercule*), *id. Most.* 4, 2, 68. Omnes homines ad suum quæstum callent nec fastidiunt, *pour s'enrichir, on n'est jamais maladroit ni dédaigneux, id. Truc.* 5, 1, 40, *cf. ib* 2, 4, 62.

B) *métaph., profession lucrative, métier :* Non enim tu hic quidem occupabis omnes quæstus, quos voles : Et vietorem, et piscatorem te esse, impure, postulas, *tu ne feras point ici tous les métiers que tu voudras : est-ce que tu prétends, coquin, être à la fois bahutier et pêcheur* (*marchand de valises et marchand de poisson*)? *Plaut. Rud.* 4, 3, 50. ~ malus, *mauvais métier, id. Most.* 3, 2, 92. — *De même en parl. du métier de prostituées :* Corpore quæstum facere, *trafiquer de son corps, Plaut. Pœn.* 5, 3, 2; *de même aussi sans* corpore : Nempe anni illi prodita abs te filia est planissime, Per te vel uti quæstum

faceret, vel uti veniret palam, *Ter. Heaut.* 4, 1, 27. ~ occipit, *id. Andr.* 1, 1, 52. — *En parl. du métier des parasites :* Veterem atque antiquum quæstum meum alimoniæ servo atque obtineo et magna cum cura colo, *Plaut. Pers.* 1, 2, 1.

II) *au fig., profit, avantage :* Istic est thesaurus stultis in lingua situs, Ut quæstui habeant male loqui melioribus, *les sots ont un trésor dans leur langue; ils trouvent profit à dire des injures à des gens qui valent mieux qu'eux, Plaut. Pœn.* 3, 3, 15. M. Fabium quod mihi amicum tua commendatione das, nullum in eo facio quæstum : multi enim anni sunt, cum ille in ære meo est, *je ne gagne rien à cela, je n'en retire aucun avantage, Cic. Fam.* 15, 14.

QVA-LIBESCIT, *adv., pour* qualibet, *partout; par quelque endroit, ou de quelque manière que ce soit :* « Qualibet, qualibuit, qualibescit », *Not. Tir p.* 35.

quālĭbet (qualubet, *abl. de* quilibet) — I) *partout, par quelque endroit que ce soit :* Qualibet perambula ædes oppido tamquam tuas, *Plaut. Most.* 2, 2, 122. ~ transitum præbent (flumina), *Quintil. Inst.* 5, 13, 13. — II) *par quelque moyen que ce soit, par tous les moyens :* Qualubet esse notus optas ? *Catull.* 40, 6.

quālis, e, *pron. adj.* [quis], *quel, de quelle nature, de quelle sorte ou manière (très-class.)* — I) *interrog. :* O Callicles! qualine amico mea commendavi bona? *Call.* Probo, et fideli, et fido, *à quel ami ai-je confié mes biens ? — A un ami fidèle, honnête et sûr, Plaut. Trin.* 4, 4 3. Quali fide, quali pietate existimatis eos esse, qui, *etc., Cic. Font.* 10. ~ est istorum oratio? *quel est le langage, le raisonnement de ceux qui, etc. ? id. Acad.* 2, 14. Hei mihi, qualis erat ! quantum mutatus ab illo Hectore, qui, *etc., Virg. Æn.* 2, 274.

II) *relat., avec ou sans* talis *pour corrélatif; tel que, comme :* Ut qualem te jam antea populo R. præbuisti, talem te et nobis impertias, *tel avec nous que tu l'as été avec le peuple romain, Cic. Rosc. Am.* 4. Ut res non tales, quales ante habitæ sint, habendæ videantur, *id. Invent.* 2, 58. Doce me, quales sint, *enseigne-moi quels ils sont, id. N. D.* 1, 23. In hoc bello, quale bellum nulla barbaria gessit, *dans cette guerre, comme jamais la barbarie n'en fit, ou telle que jamais les barbares n'en firent de semblable, id. Cat.* 3, 10, 25. Equitum acies, qualis quæ esse instructissima potest, *la cavalerie la mieux équipée du monde, Liv.* 8, 39. — *Dans les citations, comme, comme par exemple, tel est, tel, telle, tels :* Optimum videtur enthymematis genus, cum propositio dissimili vel contrario ratio subjungitur : quale est Demosthenis : Non enim, *etc. comme le suivant de Démosthène, etc., Quintil. Inst.* 5, 14, 4; *de même id. ib.* 1, 5, 65, *Zumpt. N. cr.;* 3, 6, 41; 3, 11, 6, *et passim, et beauc. d'autres.* — *Poét. p. l'adverbe* qualiter : Qualis populea mœrens Philomela sub umbra Amissos queritur fetus, *ainsi Philomèle, ou : telle Philomèle se plaint, etc., Virg. Georg.* 4, 511. Quale cœlum Subrubet, *Ovid. Am.* 2, 5, 34. Qualia dividuæ sinuantur cornua lunæ, *id. Met.* 3, 681. — Qualis qualis, *postér. à l'époq. class. p.* qualicumque, *quel qu'il soit, quelconque, tel quel :* Quali quali obligatione interposita, *Tryphon. Dig.* 20, 5, 12.

III) *indéfin.,* quale, *d'une certaine nature, qualité :* Materiam ipsam totam penitus commutari putant, et ita effici quæ appellant qualia, *ce qu'on appelle les qualités (en t de logique), Cic. Acad.* 1, 7. Prius, aliquid esse debet, deinde quale esse, *d'abord qu'une chose soit, puis qu'elle soit telle ou telle, Senec. Ep.* 117.

Adv. quālĭter. — A) *comment; de quelle manière :* Refert, villa qualiter ædificetur, et quam utiliter disponatur, *Colum.* 1, 4. Qualiter qualiter, *tellement quellement, d'une manière telle quelle, p.* qualitercumque (*postér. à l'époq. class.*) : Gestum sic accipitur, qualiter qualiter, sive contractum sit, sive quid aliud contigerit, *Ulp. Dig.* 4, 4, 7. — B) *comme, de la manière que :* lacrimæ fluxere per ora, Qualiter abjecta de nive manat aqua, *Ovid. Am.* 1, 7, 57. ~ etiam nunc in castris, *comme encore aujourd'hui dans les camps, Plin.* 8, 48, 73.

quālis-cumque, quālĕ-cumque (*et avec tmèse :* Quale id cumque est, *Cic. N. D.* 2, 30; *Ovid. Pont.* 4, 13, 6), *adj.* [qualis]. — I) *relat., quel qu'il soit (très-class.) on le traduit aussi par « tel » répété :* Licet videre, qualescumque summi civitatis viri fuerunt, talem civitatem fuisse, *on peut voir que, tels ont été les principaux personnages, telle a toujours été la cité, Cic. Leg.* 3, 14. Sed homines benivolos, qualescumque sunt, grave est insequi contumelia, *quand un homme vous fait du bien, quel qu'il soit, il est dur d'en dire du mal, id. Att.* 14, 14. Bonos imperatores voto expetere, qualescumque tolerare, *pour les empereurs, il en souhaitait de bons, il les endurait quels qu'ils fussent, Tac. Hist.* 4, 8. ~ carmina, *Ovid. A. A.* 2, 283. — II) *metaph., dans le sens indéfin., de quelque espèce, nature ou manière que ce soit, tel quel, tout indifféremment :* Si libertatem sequimur, qui locus hoc dominatu vacat? sin qualemcumque locum, quæ est domestica sede jucundior? *est-ce la liberté que nous cherchons ? il n'y a pas un coin du monde à l'abri de la servitude. Est-ce une retraite quelle qu'elle soit ? il n'est rien de mieux que d'être chez soi, Cic. Fam.* 4, 8.

Adv. quālĭtercumque, *de quelque manière que ce soit (postér. à Auguste)* : Et qualitercumque obruas, sustinet coloni negligentiam, *Colum.* 2, 10. ~ prœliare, *Just.* 2, 11.

quālis-lĭbet, quālĕ-lĭbet, *pron. indéfin.* [qualis], *quel qu'il soit, de quelque espèce, nature ou manière qu'on veuille (postér. à l'époq. class.)* : ~ pisces, *Apic.* 4, 2 (*dans Cic. N. D.* 2, 37, *il est écrit en deux mots*). Quidquid autem qualelibet corpus est, dici potest levius corpus, tenuius corpus, *etc., Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 21. Nisi forte cariorem putas esse hominibus pecuniam vel qualemlibet possessionem, *Augustin. ep.* 48.

quālis-nam, *pron. relat., quel, de quelle sorte (postér. à l'époq. class.)* : Facile intellectu cuivis fuit, qualisnam accusatio futura esset, *Appul. Apol. p.* 381. *Oud.*

quālisquālis, quālĕquāle, *adj. indéf.; de quelque espèce ou nature que ce soit, quel qu'il soit, Dig.* 4, 9, 7, § 4; 50, 14, 3; 43, 16, 1, § 8; 43, 8, 2, § 11; 25, 4, 1, § 13.

quālĭtas, ātis. *f.* [qualis, *n°* III], *nature, qualité, propriété (très-class.)* : Quod ex utroque, id jam corpus, et quasi qualitatem quandam nominabant : dabitis enim profecto, ut in rebus inusitatis, quod Græci ipsi faciunt, utamur verbis interdum inauditis, *ce qui était composé des deux (matière et force), ils l'appelaient corps, et aussi une certaine qualité, car vous me permettrez sans doute d'employer qqfois des termes nouveaux pour exprimer des choses nouvelles, ce que font les Grecs eux-mêmes, Cic. Acad.* 1, 6; *cf. :* Qualitates igitur appellavi, quas ποιότητας Græci vocant : quod ipsum apud Græcos non est vulgi verbum, sed philosophorum, *id. ib.* 1, 7. Qualitatem litoris nostri contemplemur, *la qualité de notre littoral, Colum.* 8, 17; *de même* ~ cœli, *la nature du climat, le climat, Quintil. Inst.* 5, 9, *fin.* ~ facti, *le caractère d'un fait, id. ib.* 7, 4, 16, *et beauc. d'autres.* ~ vitæ, *Paul. Sent.* 5, 15, § 1. Ejusdem naturæ qualitatisque vinum, *Gai.* 4, 66. Primæ qualitatis piscis, *Cod. Theod.* 14, 20, 1. *et souv.* Quæritur per conjecturam et quantitas et qualitas, *Plin.* 36, 22 (44). — *Au plur. :* Qualitatum differentia, *Plin.* 36, 22, 44. Frumentarius ager aliis qualitatibus æstimandus est, *Colum.* 2, 2, 17. In verbis genera et qualitates et personas et numeros, *dans les verbes il y a les genres, les modes, les personnes et les nombres, Quintil. Inst.* 1, 4, 27.

qualiter, *adv., voy.* qualis, *à la fin.*

qualitercumque, *adv., voy.* qualiscumque, *à la fin.*

quālĭterquālĭter, *ou plutôt en deux mots, voy.* qualiter *à l'art.* qualis.

quālum, i, *n. et* **quālus,** i, *m., corbeille, panier servant à toutes sortes d'usages, panier à fruits, à ouvrage, corbeille à passer le vin, etc. :* Corbulas Amerinas viginti, quala satoria septem, *Cat. R. R.* 11; *de même* quala, *id. ib.* 23; ~ mundissima, *Colum.* 7, 3, 9. Quæ diligentius propagari voles, in aulas aut in qualos pertusos propagari oportet, *si vous voulez mettre plus de soin dans vos procédés de multiplication, il faudra déposer vos plants dans des pots ou des paniers troués, Cato, R. R.* 52, 1. Tu spisso vimine qualos Colaque prelorum fumosis deripe tectis, *Virg. Georg.* 2, 241, *Serv.; de même : Hor. Od.* 3, 12, 4. ~ saligneus, *Colum.* 9, 15. ~ vindemiatorii, *paniers à vendanges, Ulp. Dig.* 33, 7, 8.

quam (*forme ancienne* quamde *ou* quande : « Quamde pro quam usos esse antiquos, quum multi veteres testimonio sunt, tum Ennius in primo : Juppiter, ut muro fretus magi' quamde manus... In secundo : Quande tuas omnes legiones ac populares; Et Lucretius (1, 641) : Clarus ob obscuram linguam magis inter inanes quamde graves inter Graios qui vera requirunt, » *Fest. p.* 261, *éd. Müll. De même encore :* Namque nulum pejus macerat hemonem quamde mare sævum, *Næv. dans Fest. s. v.* TOPPER, *p.* 352, *éd. Müll.*), *adv., proprement accusatif fém. de* qui : *jusqu'où*), *comme, combien, jusqu'à quel point :* Quam nihil prætermittis in consilio dando! quam nihil tamen, quod tibi placeat, explicas! *comme tu n'omets rien dans les conseils que tu donnes ! comme cependant tu ne développes rien qui te satisfasse ! Cic. Att.* 9, 2. Ut se accusari nolunt! quam cupiunt laudari! *comme ils craignent d'être accusés! comme ils désirent qu'on les loue! id. Fin.* 5, 22. Quam multa, quam paucis! *id. Fam.* 11, 24. Quam sint morosi, intelligi potest, *on comprendra combien ils sont bizarres, id. ib.* 7, 15. Quam vellet, cunctaretur, *id. Divin.* 1, 26. Memoria tenetis, quam valde universi admurmurarint, *vous vous souvenez avec quelle unanimité on se mit à murmurer, id. Verr.* 2, 5, 16. Tua est imago : tam consimilis est, quam potest, *c'est ton portrait, aussi ressemblant que possible, Plaut. Men.* 5, 9, 4. Quam quisque potest, *aussi bien que l'on peut, chacun de son mieux, du mieux qu'il peut, Ovid. Trist.* 3, 4, 75. Quam potuit, *du mieux qu'il put, Val. Max.* 4, 1, *n°* 5. *En ce sens il est souvent joint au superl. :* Concede huc ab isto, quam potest, longissime, *retire-toi le plus loin que tu pourras de lui, Plaut. Men.* 5, 2, 81. Quam possunt mollissime, *le plus mollement possible, Cic. N. D.* 2, 52. *De là aussi sans* possum : Ut ex hac commendatione mihi Cuspius quam maximas, quam primum, quam sæpissime gratias agat, *afin que ce Cuspius me remercie de cette recommandation le plus chaudement, le plus tôt et le plus souvent possible, id. Fam.* 13, 6, *fin.* Ut quam angustissime Pompeium contineret, *Cæs. B. C.,* 3, 45. *S'emploie aussi avec le positif :* Tusa cribrataque vino quam possit excellenti, *avec le vin le meilleur possible, Plin.* 20, 24, 100.

II) *particul.* — A) *dans les comparaisons : que; en ce sens il est le plus souv. en corrélation avec* tam : Tam ego ante fui liber, quam gnatus tuus, *aussi libre que ton fils, Plaut. Capt.* 2, 2, 60; *cf. ib.* 3, 4, 11. Si hera me sciat tam socordem esse quam sum, *si ma maîtresse me sait aussi négligente que je le suis, id. Cist.* 4, 2, 5. Tam esse clemens tyrannus quam rex importunus potest, *Cic. Rep.* 1, 33. Quorum neutrum tam facile quam tu arbitraris conceditur, *aussi facilement que tu crois, id. Divin.* 1, 6, 10, *et beauc. d'autres;* Quam vino pectus tam virgine visa Ardet, *Ovid. Met.* 12, 220, *voy.* tam. — *Sans être en corrélation avec* tam : Homo non, quam isti sunt, gloriosus, *homme qui n'est pas aussi glorieux que ceux là, Liv.* 35, 49. Claris majoribus, quam vetustis, *d'ancêtres plus illustres qu'anciens, Tac. Ann.* 4, 61. — Quam *avec un superl. et en corrélation avec* tam : *plus... plus :* Quam acerbissima olea oleum facies, tam oleum optimum erit, *plus l'olive dont tu feras ton huile sera amère, plus ton huile sera bonne, Cat. R. R.* 65. Quam paucissimos reliqueris, tam optimi fiunt, *Varr. R. R.* 2, 9. Quam quisque pessume fecit, tam maxume tutus est, *plus on se conduit mal, plus on est en sûreté ; on est d'autant plus en sûreté qu'on agit plus mal, Sall. Jug.* 31, 14. — Magis quam... tam magis, *plus... plus :* Magis quam id reputo, tam magis uror, *plus j'y réfléchis, plus je m'enflamme, Plaut. Bacch.* 5, 1, 5. *Sans* tam : Quam magis exhausto spumaverit ubere mulctra, Læta magis pressis manabunt flumina mammis, *Virg. Georg.* 3, 309. *On laisse aussi de côté le second* magis : Quam magis te in altum capessis, tam æstus te in portum refert, *Plaut. Asin.* 1, 3, 6. — *Avec la construction inverse* tam magis... quam magis, *d'autant plus... que... plus :* Tam magis illa fremens, et tristibus effera flammis, Quam magis effuso crudescunt sanguine pugnæ, *Virg. Æn.* 7, 787. Quam magis... tanto magis, *plus... plus :* Quam magis extendas, tanto astringunt magis, *Plaut. Men.* 1, 1, 19; *de même, Lucr.* 6, 459. — *Avec un double comparat. :* Ne libentius hæc in illum evomere videar, quam verius, *avec plus de flatterie que de vérité, Cic. Mil.* 29. Non acrior quam pertinacior impetus Romanorum, *Liv.* 31, 35. *De même avec* tam... quam *suivis du compar. au lieu du positif :* Per dexteram te istam oro non tam in bellis et prœliis, quam in promissis et fide firmiorem, *par cette main qui est un garant non moins sûr de la foi dans les promesses que de la victoire dans les combats, Cic. Dejot.* 3. — *Après des comparatifs ou des mots exprimant une comparaison :* Nobis nihil est timendum magis quam ille consul, *rien n'est plus craindre pour nous que lui consul, id. Att.* 7, 9. His igitur, quam physicis potius credendum existimas? *id. Divin.* 2, 16. Non mehercule quicquam libentius facio, quam ad te scribo, *Cassius dans Cic. Fam.* 15, 19. Hoc inferius est quam ut avo tuo dignum esse videatur, *cela est trop vil pour paraître digne même de ton aïeul, id. Pis.* 26. Majorem pecuniam prætori polliceri, quam quantam hic dedisset, *id. Verr.* 2, 2, 70. Iniquum putabat

plus secum agi, quam quod erat in actione, *id. De Or.* 1, 36. Qui plures milites eorum occidisset, quam quot superessent, *qui leur avait tué plus de soldats qu'il n'en restait, Liv.* 35, 15. An est, quod ego malim, quam? *etc., Cic. Parad.* 1. — *Après* æque : Nihil æque eos terruit, quam robur ac color imperatoris, *Liv.* 28, 26. — *Après* contra, *autrement que, non comme :* Contra faciunt, quam professi sunt, *ils agissent autrement qu'ils ne l'ont annoncé, Cic. Leg.* 2, 5. — *Après* secus *:* Ne me secus honore honestes quam ego te, *Plaut. Capt.* 2, 1, 50. — *Après* alius, *précédé d'une négation : rien autre que, ne... que :* Nil aliud agens quam ut, *etc., ne visant qu'à, etc., Liv.* 44, 27. Ob nullam aliam causam, quam ne, *sans autre motif que d'empêcher, etc., id.* 45, 25. — *Après* aliter : Ne aliter, quam ego velim, meum laudet ingenium, *autrement que je ne voudrais, Cic. Verr.* 2, 1, 9. Ne aliter quam si, *etc., Colum.* 4, 2. — *Après* supra : Sæpe supra feret, quam fieri possit, *plus qu'il n'est possible, Cic. Or.* 40. — *Après* ultra : Ultra, quam satis est, producitur, *au delà du nécessaire, trop, Cic. Invent.* 1, 18. — *Après* diversum : Pransus quoque atque potus diversum valent quam indicant, *signifient tout autre chose que ce qu'ils indiquent, Quintil. Inst.* 1, 4, 29. — *Après les noms de nombre et les noms multiplicatifs dont on se sert pour comparer :* Dimidium tributi quam quod regibus ferre soliti erant, populo R. pendere, *la moitié du tribut qu'ils avaient coutume de payer au peuple romain, Liv.* 45, 18. Multiplex, quam pro numero, damnum est, *dommage plus considérable que le nombre ne le comportait, trop grand pour le nombre, id.* 7, 8. Ferramenta duplicia, quam numerus servorum exigit, *Colum.* 1, 8. — *De même après les mots qui déterminent le temps :* Die vigesima, quam creatus erat, dictatura se abdicavit, *vingt jours après sa nomination, Liv.* 6, 29. Tabellarii venerunt post diem sextum, quam a vobis discesserant, *six jours après vous avoir quittés, Cic. fil. dans Cic. Fam.* 16, 21. Postridie venissemus, quam... fuissemus, *Cic. Acad.* 2, 3. Postero die quam illa erant acta, *id. De Or.* 2, 3. Seculis multis ante... inventa sunt, quam, *etc., id. ib.* 5. — *Après le superlatif :* Bellum gerere cum tyranno, quam qui unquam, sævissimo et violentissimo in suos, *avec le tyran le plus cruel et le plus violent qui fut jamais, Liv.* 34, 32. — *Souvent il faut suppléer* magis *ou* potius *:* Tacita bona est mulier semper, quam loquens, *une femme qui se tait vaut toujours mieux que celle qui parle, Plaut. Rud.* 4, 4, 70. Pacem quam bellum, probabam, *j'aimais mieux la paix que la guerre, Tac. Ann.* 1, 58. Nec mea ars, quam benevolentia, me perturbat, *Curt.* 7, 7. Optas admissarius esse, quam patronus, *Vet. poet. in Anthol. lat. t.* 1, *p.* 628, *Burm.*

C) *avec de simples positifs : beaucoup, fort, grandement :* Admodum quam sævus est, *il est bien brutal, Plaut. Amph.* 1, 3, 43. Nimis quam formido, ne, *etc., je crains fort que, etc., id. Most.* 2, 2, 79. Nimis quam cupio, *je désire bien vivement que, id. Capt.* 1, 2, 17. Quam familiariter, *Ter. Andr.* 1, 1, 109. Nam suos valde quam paucos habet, *en bien petit nombre, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13. Mire quam, *Cic. Att.* 1, 11. Sane quam refrixit, *id. Qu. Fr.* 2, 6.

quamde, *voy.* quam *au commenc.*

quam-dĭu, *plus rarement* quandiu (*en tmèse :* quam volunt diu, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7; *souvent aussi s'écrit en deux mots juxtaposés* (quam diu), *adv., aussi longtemps que, tout le temps que, tant que; jusqu'à ce que; avec interrogation : depuis combien de temps? depuis quand?* (*très-class.*) : Quamdiu potuit, tacuit, *tant qu'il l'a pu, il s'est tu, Cæs. B. G.* 1, 17. Disces, quamdiu voles, *tu apprendras, tant que tu voudras, Cic. Off.* 1, 1. Ut neque fumus, neque fuligo, quamdiu viride oleum conficitur, in torcular admittatur, *que ni fumée ni suie ne pénètrent dans le pressoir, tant que l'on y fera de l'huile verte, Colum.* 12, 52. Jubebat, ut semper id comesset, quamdiu tamen melius invenisset, *jusqu'à ce qu'il eût trouvé qqche de meilleur, Lampr. Elag.* 29.

QVAMDIVTINVS, a, um, *adj.* [quamdiu], *de quelle durée :* « Quamdiu, quamdiutius, quamdiutinus, quamdiutissime, » *Not. Tir. p.* 35.

quamdūdum, *mieux en deux mots :* quam dudum.

quam-lĭbet (lubet), *adv.* — I) *autant qu'on veut, à loisir, à discrétion, autant qu'il vous plaira :* Quamlubet esto Unica res, *Lucr.* 2, 541. ∾ lambe otio, *lape à ton aise, Phædr.* 1, 25, 6. — II) *en génér., aussi... que; quelque... que :* Occupat egressas quamlibet ante rates, *il rejoint les autres vaisseaux, quelque avance qu'ils aient sur lui, Ovid. Trist.* 1, 10, 5. Mulcendaque colla Quamlibet ignotis manibus præbere solebat, *id. Met.* 10, 119. ∾ infirmæ manus, *tes mains, quelque faibles qu'elles soient, id. Am.* 1, 7, 66. Quamlibet parum sit, *quelque peu considérable que soit, Quintil. Inst.* 1, 1, 18. — B) *pour* quamvis, *quoique* (*postér. à l'époq. class.*) : Philippus Magnum procreat : quamlibet Olympias Alexandri mater nobiliorem ei patrem acquirere affectaverit, *Solin.* 9.

quamne, *adv. de* quam *et* ne, *est-ce comme?* Quamne Archidemidem? *Plaut. Bacch.* 2, 3, 33 (257).

quamobrem (*souvent aussi écrit en trois mots :* quam ob rem), *adv.* [quam-ob-rem], *pour quelle raison, par quel motif, pourquoi, à cause de quoi* (*très-class.*) — I) *interrogatif : pourquoi? Am.* Scelestissimum te arbitror. *So.* Nam quamobrem? *Am.* quia, *etc., je te crois un grand scélérat.* — *Et pourquoi?* — *Parce que, etc., Plaut. Amph.* 2, 1, 2. Piratam vivum tenuisti : quem ad finem? dum cum imperio fuisti : quamobrem? quam ob causam? quo exemplo? cur tamdiu? *Cic. Verr.* 2, 5, 29. — II) *relatif :* Hoc est homini, quamobrem vitam amet, *voilà pourquoi l'homme aime la vie, Plaut. Pseud.* 5, 1, 11. Multæ sunt causæ, quamobrem cupio abducere, *j'ai plus d'un motif pour vouloir l'emmener, Ter. Eun.* 1, 2, 65. Multa mihi veniebant in mentem, quamobrem istum laborem tibi etiam honori putarem fore, *Cic. Fam.* 3, 10. Verum illud est, quamobrem hæc commemorarim, *voici pourquoi j'ai rappelé cela, id. Verr.* 2, 4, 60. Si res reperietur, quamobrem videantur, *id. Rosc. Am.* 3. — *De même au commencement d'une phrase, comme particule de transition : voilà pourquoi, c'est pourquoi; aussi, ainsi, donc :* Quamobrem quæso a vobis, Asiatici testes, *Cic. Flacc.* 27. Quamobrem quoniam, *etc.*.... utar ea clausula, *etc., id. Fam.* 2, 4.

quamplūres, a (*et, en deux mots,* quam plures.) [quam-plus], *un très-grand nombre* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Curiosi sunt hic quamplures mali, Alienas res qui curant studio maximo, *Plaut. Stich.* 1, 3, 44. ∾ palæstritæ, *Petron. Sat.* 21.

quam-plurĭmus, a, um, (*ou, en deux mots,* quam plurimus), *ordin. au pluriel, le plus grand nombre possible, le plus nombreux possible* (*voy.* multus, *au superl. pag.* 524, *col.* 2 *et* 3.) : Ut quam plurimos colles quam maximo circuitu occuparet, *Cæs. B. C.* 3, 45. Radices quam plurimas cum terra ferre, *Plin.* 17, 18 (29), Quam plurimis diebus exspectati, *Plin. ep.* 10, 85. Hortor quamplurima proferas, quæ imitari omnes concupiscant, *id. ep.* 5, 10.

quampridem, *voy.* pridem.

quam-prīmum [*ou séparément* quam primum], *au plus tôt, le plus tôt possible* (*très-class.*) : Huic mandat, ut ad se quamprimum revertatur, *Cæs. B. G.* 4, 21. Cum has quam primum ad te perferri literas magnopere vellemus, *Cic. Fam.* 2, 6. — *Se joint aussi à* posse : Ut quamprimum possis, redeas, *Plaut. Capt.* 2, 3, 88.

quam-quam (quanquam), *conj., bien que, quoique, encore que* (*se construit ordin. avec l'indicatif; ne prend le subjonctif que dans les cas où la pensée, même sans* quamquam, *eût demandé le subjonctif*) — α) *avec l'indic. :* Quamquam multa manus ad cœli cærula templa Tendebam lacrimans et blanda voce vocabam, *bien que je tendisse souvent les mains vers le ciel, etc., Enn. dans Cic. Divin.* 1, 20 (*Ann.* 1, 54) : Amabo, mi pater, quamquam libenter escis alienis studes, tuin' ventris causa filiam vendis tuam? *mais permettez-moi de vous le dire, mon père, quoique vous aimiez à dîner de la cuisine des autres, comment pouvez-vous vendre votre fille pour votre estomac? Plaut. Pers.* 3, 1, 8. Quamquam est scelestus, *Ter. Ad.* 2, 1, 5. Quamquam id est minime probandum, *bien que cela ne soit nullement à approuver, Cic. Rep.* 1, 26, 42. Quamquam nostri casus plus honoris habuerunt, quam laboris, *id. ib.* 1, 4. Quamquam festinas, non est mora longa, *quelque pressé que tu sois, le retard n'est pas long, Hor. Od.* 1, 28, 35, *et autres sembl.*

β) *avec le subjonctif :* Quamquam illa ipsa exclamatio « Non potest melius » sit velim crebra, *bien que j'aime à entendre souvent cette exclamation : On ne peut mieux, cependant, etc., Cic. De Or.* 3, 26. Quamquam ne id quidem suspicionem coitionis habuerit, *bien qu'il n'y eût dans cela même rien qui pût donner lieu à un soupçon de cabale, id. Planc.* 22, 53. Erantque multi qui, quamquam non ita sese rem habere arbitrarentur, tamen... libenter id quod dixi de illis oratoribus prædicarent, *id. De Or.* 2, 1. *Cf. Zumpt, Gramm.* § 574 *et Reisig, leçons,* § 304. — * γ) *avec une propos. infinit :* Quamquam ne impudicitiam quidem nunc abesse Pallante adultero, *qu'au reste la pudeur n'était pas moins outragée par celle qui se prostituait à Pallas, Tac. Ann.* 12, 65.

II) *particul., comme particule de transition oratoire, quand on se fait à soi-même une objection : et pourtant, toutefois, cependant :* Quamquam, quem potissimum Herculem colamus, scire sane velim, *toutefois je serais bien aise de savoir quel est l'Hercule que nous honorons de préférence, Cic. N. D.* 3, 16. Quamquam o! sed superent, *etc., Virg. Æn.* 5, 195.

quam-vis, *adv. et conj.*

I) *adv., autant que tu voudras, quelque... que* (*très-class.*) : Quasi vero mihi difficile sit quamvis multos nominatim proferre, *comme s'il m'était difficile d'en citer nominativement autant qu'on voudra, Cic. Rosc. Am.* 16. Quidvis facere in ejusmodi rebus, quamvis callide, quamvis audacter, quamvis impudenter, *dans les choses de cette espèce ne reculer devant rien, déployer toute l'adresse, toute l'audace, toute l'impudence imaginables, id. Verr.* 2, 2, 54. Ut iis (Græcis) ponatur, de quo disputent quamvis subito, *id. Læl.* 5. Et præter eos quamvis enumeres multos licet, *encore beaucoup, id. Leg.* 3, 10. — B) *en génér., comme désignation d'un très-haut degré : autant que possible, infiniment :* Quamvis pernix hic est homo, *cet homme est d'une vitesse prodigieuse, Plaut. Pseud.* 4, 7, 79. ∾ ridiculus, *ridicule au possible, au suprême degré, id. Men.* 2, 2, 43. ∾ humanus et jocosus homo, *Varr. R. R.* 2, 5. — *Avec le Superl. :* (Caseus) ut formis exemptus est, quamvis mundissimis tabulis componitur, *Colum.* 7, 8, 4.

II) *conj., quoique, bien que; quelque... que; tout... que; il se construit généralement avec le subjonctif, seulement il est rare et le plus souv. postér. à Auguste : avec l'indicatif* (*ainsi construit, il n'est pas dans Cicéron*) : — α) *avec le subjonctif :* Verumtamen homines, quamvis in turbidis rebus sint, tamen interdum animis relaxantur, *bien qu'ils soient au milieu des alarmes, ou : quelque vives que soient leurs alarmes, néanmoins, etc., Cic. Phil.* 2, 16. Non igitur potestas est ex tempore aut quum velis opitulandi rei publicæ, quamvis ea prematur periculis, nisi eo loco, sis, ut tibi id facere liceat, *quels que soient les dangers qui la menacent, id. Rep.* 1, 1. Quamvis sit magna (exspectatio), tamen eam vinces, *quelque grande que soit l'attente, tu la surpasseras encore, id. ib.* 23; *cf. :* Quamvis prudens ad cogitandum sis sicut es, tamen nisi, *etc., id. Att.* 12, 37, *cf. :* Huc accedit, quod quamvis ille felix sit sicut est, tamen, *etc., id. Rosc. Am.* 8, 22. *Dans une phrase négative :* Senectus enim quamvis non sit gravis, *Cic. Læl.* 3, 11. Quæ (tabernæ diversoriæ) quamvis sint fructuosæ, nihilo magis sunt agriculturæ partes, *Varr. R. R.* 1, 2. Quamvis non fueris suasor, *bien que tu n'aies pas été le conseiller, Cic. Att.* 16, 7. — β) *avec l'indic. :* Erat inter eos dignitate regia, quamvis carebat nomine, *il était roi, bien qu'il n'en eût pas le titre, Nep. Milt.* 2. Non tibi, quamvis infesto animo et minaci perveneras, ingredienti fines ira cecidit? *quelque vif que fût ton ressentiment, Liv.* 5, 40, 7. Quamvis ne hæc quidem sic præteriri debent, quasi, *Cels.* 1, *præf.* Quamvis est enim omnis hyperbole ultra finem, non tamen esse debet ultra modum, *Quintil. Inst.* 8, 6, 73. Nec bonus Eurytion prælato invidit honori, Quamvis solus avem cœlo dejecit ab alto, *Virg. Æn.* 5, 542. Pollio amat, nostram, quamvis est rustica, musam, *id. Ecl.* 3, 84. Quamvis sæpe utile vinci Victoris placidi fecit clementia multis, *Ovid. Met.* 8, 56. Et quamvis aberat, corpus tamen esse liquebat, *id. ib.* 11, 718. Quamvis est illum proles enixa Dymantis, *id. ib.* 761. Carne tamen quamvis distat nil hac magis illa, *bien qu'il n'y ait pas de chair qui ressemble moins à celle du poulet que celle-là* (*celle du paon*), *Hor. Sat.* 2, 2, 29. — *Dans Cicéron on ne le trouve ainsi que dans un vers de Lucilius qu'il cite et qui commence par* quamvis, *Cic. De Or.* 3, 23, 86. — γ) *Sans verbe.* Quamvis movimentum duonum, negumate, *Carm. Marci ap. Fest. v. s.* NEGVMATE, *p.* 165, *ed. Müll.* Res bello gesserat, quamvis reipublicæ calamitosas, attamen magnas, *il avait fait à la guerre de grandes choses, quoique désastreuses pour la république, Cic. Phil.* 2, 45. Si me audissent, quamvis iniqua passi, honeste tamen viverent, *id. Fam.* 7, 3. Ille (cervus)... Errabat silvis rursusque ad limina nota Ipse domum sera quamvis se nocte ferebat, *quelque avancée que fût la nuit, Virg. Æn.* 7, 492.

quā-nam, *adv.* — I) *par où, par quelle voie* (*extrêmement rare*) : Quum circumspectarent, quanam per juncta cœlo juga in alium orbem transirent, *Liv.* 5, 34. — II) *comment, par quel moyen :* Delphini quanam audiant, mirum, *Plin.* 11, 37, 50.

quandiu, *voy.* quamdiu.

quando (*forme ancienne* QVANDOD *selon la conjecture d'Otf. Müller sur Fest. p.* 258, b), *adv*

et conj., — I) *adv. interr., relat. et indéfin., quand, en quel temps, à quelle époque.*

A) *interrog.* : *Do.* Venit Chærea. *Ph.* Quando? *Do.* Hodie *Ph.* Quamdudum? *Do.* Modo, *Chérea est venu. — Quand ? — Aujourd'hui. — Depuis combien de temps ? tout à l'heure, Ter. Eun.* 4, 4, 30. *Clit.* Jam aderunt. *Clin.* Quando istuc erit? *id. Heaut.* 2, 2, 9. Quando enim me ista curasse aut cogitasse arbitramini? *Cic. De Or.* 1, 22, 102. O rus, quando ego te aspiciam quandoque licebit, *etc.? ô champs, quand vous verrai-je? et quand pourrai-je, etc.? Hor. Sat.* 2, 6, 60. Dic mihi cras istud, Postume, quando venit? *Martial.* 5, 58.

B) *relat., quand, en quel temps* : Semper enim in his studiis laboribusque viventi non intelligitur, quando obrepat senectus, *Cic. De Senect.* 11, *fin.* Quando ipsos loqui, quando advocati voce uti deceat, quartus liber continet, *le quatrième livre indique quand ils doivent parler eux-mêmes, quand il convient qu'ils laissent parler leur avocat, Quintil. Inst.* 11, 1, 59. Dextra velut exspectans, quando incipiendum sit, *id. ib.* 11, 3, 159.

C) *indéfin., dans un temps, c.-à-d. quelquefois, parfois, quelque jour, un jour* : Exsistit hoc loco quæstio, num quando amici novi veteribus sint anteponendi, *ici s'élève une question : celle de savoir si l'on doit jamais préférer les nouveaux amis aux anciens, Cic. Læl.* 19. Ne quando liberis proscriptorum bona patria reddantur, *de peur qu'on ne rende quelque jour aux enfants des proscrits les biens de leur père, id. Rosc. Am.* 50. Ut, si quando auditum sit, prodigii simile numeretur, *id. ib.* 13. Si quando (si forte) tibi visus es irasci alicui, *id. Rep.* 1, 38, 59, *Moser, N. cr.* — *Renforcé par* unquam : Si quando unquam equestri ope adjutam rem publicam meminerint, illo die annitantur, ut, *etc., si jamais, etc., Liv.* 10, 84.

II) *conj., tempor. et causale, quand, lorsque, puisque, vu que.*

A) *tempor., quand, lorsque* : Ubi satur sum, nulla (intestina) crepitant: quando esurio, tum crepant, *quand j'ai faim, Plaut. Men.* 5, 5, 27. Nox quando mediis signis præcincta volabat, *quand la nuit volait, etc., Enn. dans Fest. p.* 258, *ed. Müll.* (*Ann.* 16, 24). Tum, quando legatos Tyrum misimus, *alors que nous envoyâmes des députés à Tyr, Cic. Agr.* 2, 16, 41. Utinam tum essem natus, quando Romani dona accipere cœpissent, *id. Off.* 2, 21, 75 (*autre leçon :* si quando). Quando dies adveniet, quem præfata Morta est, *Liv. Andr. dans Gell.* 3, 16, 11.

B) *causal., puisque, vu que* (*en ce sens il n'est employé que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste. Dans Cicéron on a souvent lu* quando *pour* quoniam, *à cause de la confusion résultant des abréviations :* qm, *c.-à-d.* quoniam, *et* qn, *c.-à-d.* quando); *cf. Wund. Lectt. Erfurt. p.* 77. Quando ita tibi lubet, vale atque salve, *pusqu'il te plaît ainsi, adieu, porte-toi bien, Plaut. Cist.* 1, 1, 118. Quando hoc bene successit, *puisque les choses ont bien tourné, Ter. Ad.* 2, 4. Totum igitur excutiamus locum, quando universam institutionem aggressi sumus, *Quintil. Inst.* 5, 7, 6; *cf. id. ib.* 1, 8, 9; 2, 12, 12. Cur non sit orator, quando, quod difficilius est, oratorem facit, *pourquoi il n'est point orateur, quand, chose bien plus difficile, il forme des orateurs, id. ib.* 12, 8, 5; *cf.* 1, 6, 18; 11, 1, 10 *et passim.* Validiore apud eos Arminio, quando bellum suadebat, *l'influence d'Arminius étant la plus forte, vu qu'il conseillait la guerre, Tac. Ann.* 1, 57; *cf. ib.* 1, 44; 4, 6; *Hist.* 1, 87, *et souv.* — *Avec le subjonctif :* Nec fluminibus aggesta (terra) semper laudabilis, quando senescant sata quædam aqua, *vu que certaines semences périssent par l'eau, Plin.* 17, 4, 3.

quandō-cumque (*avec ŏ bref dans Terent. Maur. p.* 2404, *P.* — *En tmèse :* quando consumet cumque, *Hor. Sat.* 1, 9, 33), *adv.*, — I) *relat., en quelque temps que, toutes les fois que, aussitôt que, dès que* (*le plus souv. poét.*): Quandocumque ista gens (Græca) suas literas dabit, omnia corrumpet, *toutes les fois que cette nation apportera ses connaissances, elle corrompra tout, Cat. dans Plin.* 29, 1, 7. Quandocumque igitur nostros nox claudet ocellos, Accipe quæ serves funeris acta mei, *quelle que soit l'heure où la suprême nuit viendra fermer mes yeux, reçois, etc. Prop.* 2, 1, 71. Quandocumque trahunt invisa negotia Romam, *toutes les fois que ces maudites affaires m'obligent à rentrer à Rome, Hor. Ep.* 1, 14, 16. ~ fors obtulerat, *Auct. B. Alex.* 22. — II) *indéfin., un jour, quelque jour, un jour ou l'autre, tôt ou tard :* Si non perierunt omnia mecum, Quandocumque mihi pœnas dabis, *Ovid. Met.* 6, 543; *de même, id. Trist.* 3, 1, 57; *Hor. Sat.* 1, 9, 33.

quandō-lĭbet, *adv., quelque jour, un jour ou l'autre* (*latin. ecclés.*) : Necesse est, ut mortem recipiat quandolibet, quoniam corporalis est, *Lactant. Op. D.* 4.

QVANDONE, *adv., pour* quandocumque, *toutes les fois que, dès que, aussitôt que :* VT, QVANDONE EGO ESSE DESIERO, PARITER CVM EIS PONAR, *quand j'aurai cessé d'être, Inscr. Grut.* 607, 1, *douteux.*

1. **quandō-que,** *adv.* — I) *relat., quand, lorsque, à l'époque* (*indéterminée*) *où; toutes les fois que, aussi souvent que, puisque, comme* (*très-class.*) : QVANDOQVE SARPTA DONEC DEMPTA ERVNT, *Lex* 12 *Tab. Voy. en tête de ce dict.* Illa scilicet vetus atque imperatoria, QVANDOQVE TV QVID IN PROELIO, IN BELLO, *etc.* ... an illa QVANDOQVE TV NVLLA VNQVAM MIHI IN CVPIDITATE DEFVISTI, *est-ce par la formule antique de nos généraux : « puisque vous vous êtes distingué dans le combat, à la guerre, etc. » ou par celle-ci : « puisque vous n'avez jamais manqué de me servir dans ma cupidité, etc., » Cic. Verr.* 2, 3, 80 *fin. Zumpt. N. cr.* Ut olim deficere sol hominibus exstinguique visus est... ita, quandoque eadem parte sol eodemque tempore iterum defecerit, tum, *etc., le soleil disparut jadis aux yeux des hommes et sembla s'éteindre..... lorsque le soleil s'éclipsera de nouveau au même point du ciel et dans les mêmes conjonctures, alors, Cic. Rep.* 6, 22. Indignor, quandoque bonus dormitat Homerus, *je souffre quand le divin Homère vient à s'endormir, Hor. A. P.* 359. Concines majore poëta plectro Cæsarem, quandoque trahet feroces Per sacrum clivum merita decorus Fronde Sicambros, *id. Od.* 4, 2, 33. Quandoque ossa Capyis detecta essent, fore ut, *etc., Suet. Cæs.* 81.

II) *indéfin.*, — A) *un jour, quelque jour, un jour ou l'autre, tôt ou tard :* Ego me Asturæ diutius arbitror commoraturum, quoad ille quandoque veniat, *Cic. Fam.* 6, 19. Ne quandoque parvus hic ignis incendium ingens exsuscitet, *de peur qu'un jour cette petite étincelle ne produise un vaste incendie, Liv.* 11, 3, *fin.* Et tu, Galba, quandoque degustabis imperium, *Tac. Ann,* 6, 20. — B) *de temps en temps, quelquefois, parfois* (*postér. à Auguste*) : Nonnumquam per duos menses durat: quandoque brevius finitur, *Cels.* 6, 6. Quandoque fiunt trabes, quandoque clipei, *Senec. Qu. Nat.* 1, 1, *fin.* Submitti tamen in vicinia urbis quandoque oportebit, *Colum.* 7, 3, 13.

2. **quandoque,** *comme et* quando, *voy.* quando.

quandō-quĭdem (*avec ŏ bref, Virg. Ecl.* 3, 55), *adv., puisque, comme, vu que* (*très-class.*) : Quandoquidem tu istos oratores tantopere laudas, *puisque tu exaltes tant ces orateurs, Cic. Brut.* 44. Quandoquidem apud te nec auctoritas senatus nec ætas mea valet, *puisque rien n'a de pouvoir sur toi, ni l'autorité du sénat, ni mon âge, Liv.* 8, 33. Dicite, quandoquidem in molli consedimus herba, *puisque nous voilà assis sur le tendre gazon, Virg. Ecl.* 3, 55.

quanquam, *voy.* quamquam.

quantillus, a, um, *adj., dimin.* [quantulus], *combien peu grand, combien petit, ou quelque petit que* (*mot de Plaute*) : *Dans les interrogations :* Huic debet Philolaches paulum. *Then.* Quantillum ? *Tra.* Quasi quadraginta minas, *Philolachès lui doit quelque petite chose. — Combien ? — Environ* 40 *mines, Plaut. Most.* 3, 1, 95; *de même id. Curc.* 1, 2, 14. — *Dans les exclamations :* Hæccine sunt meæ filiæ ? Quantæ e quantillis jam sunt factæ ! *sont-ce là mes filles? qu'elles sont devenues grandes de si petites qu'elles étaient! Plaut. Pœn.* 5, 3, 47. Quantillo mihi opere nunc persuaderi potest, ut ego hisce suffringam talos! *comme il faudrait peu me prier pour que je leur casse les jambes! id. Truc.* 2, 8, 7. — *Comme relatif :* Subducam ratiunculam, quantillum argenti mihi apud trapezitam siet, *je calculerai à combien va le peu d'argent que j'ai chez le banquier, id. Capt.* 1, 2, 90.

quantisper, *adv., combien de temps* (*antér. à l'époq. class.*) : *dans l'interrogation :* Velim paulisper opperiri te. Quantisper? Non plus triduum, *je voudrais que tu attendisses un peu. — Combien de temps ? — Pas plus de trois jours, Cæcil. dans Non,* 511, 30. — *Comme relatif :* Possum exorare te, ut recedas a me paulisper modo? Quantisper sat habes, *pendant tout le temps qu'il te faudra, Pompon. ib.* 33.

quantĭtas, ātis, *f.* [quantus], *grandeur, quantité, nombre* (*peut-être seulem. postér. à Auguste*) : Quantitas est modulorum ex ipsius operis sumptione, singulisque membrorum partibus, universi operis conveniens effectus, *Vitr.* 1, 2. ~ humoris *Plin.* 17, 24, 37, *n°* 2. ~ modi seu numeri, *Quintil. Inst.* 7, 4, 3. ~ vocis, *le volume de la voix, id.* 11, 3. ~ pretii, *somme d'argent, Appul. Apol. p.* 458, *Oud.* — II) *particul.* — A) *une somme* (*postér. à l'époq. class.*) : Si non corpus sit legatum, sed quantitas, *Ulp. Dig.* 30, 1, 34. ~ qualis quantave sit, ostenditur, *Paul. ib.* 12, 1, 6. *De même, somme d'argent : Ulp. ib.* 16, 2, 11. — B) *en t. de logique :* quantitas propositionis, *étendue d'une proposition* (*générale ou particulière*), *Appul. Dogm. Plat.* 3. *p.* 266, *Oud.*

quanto, *voy.* quantus, *à la fin.*

quant-ōcius, *adv.* [quanto ocius], *le plus vite, le plus rapidement, le plus tôt possible* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut quantocius ad ea, quæ propria sunt, perveniat oratio, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 2. Discede quantocius, ne, *retire-toi au plus vite, si tu ne veux que, Sulpic. Sever. dial.* 3, 4.

quant-ŏpĕre, *adv.* [*contract. de* quanto opere], *combien, à quel point* (*très-class.; écrit en deux mots par quelques-uns*) : Neque enim tantopere (*autre leçon :* tanto opere) hanc a Crasso disputationem desiderabam, quantopere (*autre leçon :* quanto opere) ejus in causis oratione delector, *je ne désirais pas tant entendre Crassus discuter sur les bancs de l'école que l'entendre plaider au barreau, Cic. De Or.* 1, 35, 164. — Dici non potest, quantopere (*autre leçon :* quanto opere) gaudeant, *on ne saurait dire combien ils se réjouissent, id. Att.* 14, 6, *fin.* Quamquam de universa philosophia, quantopere (*autre leçon :* quanto opere) et expetenda esset et colenda, satis dictum est, *etc., combien elle était désirable et digne d'être cultivée, id. Tusc.* 3, 3, 6. *voy.* quantus.

quantulum, *adv., voy.* quantulus, *à la fin.*

quantŭlus, a, um, *adj., dimin.* [quantus], *combien grand, dans le sens diminutif, c.-à-d. combien petit; quelque petit que* (*très-class.*) Nescio quantulum attulerit: verum haud permultum attulit, *je ne sais pas au juste combien il a rapporté, mais ce doit être peu de chose, Plaut. Bacch.* 2, 3, 86. ~ ~ visum est, *aussi peu qu'il a voulu, Cic. Div. in Cæcil.* 17. ~ sol nobis videtur! *que le soleil nous paraît petit! id. Acad.* 2, 26. Id autem quantulum est! *que cela est peu de chose! id. Leg.* 2, 19. Quantula corpuscula sint hominum corpuscula, *Juven.* 10, 172. Quantulum tamen esse in tantulis potest! *Plin.* 11, 5, 4. Quantulum est mihi memoriæ, *autant que ma faible mémoire peut me le rappeler, Gell.* 17, 10. — Quantulus quantulus *pour* quantuluscumque, *quelque petit que ce soit :* Aderant tres illi fratres cladibus amici quantulumquantulum ferentes auxilii, *Appul. Met.* 9, *p.* 659, *Oud.* — *Au neutre adverbialement :* quantulum, *aussi peu que :* Nos, qui jam, et quid facere, et quantulum judicare possemus, ostendimus, *pour nous qui avons déjà donné quelques preuves de force et d'intelligence, Cic. Verr.* 2, 3, 1.

quantŭlus-cumque, ăcumque, umcumque, *adj., quelque petit que, si petit que* (*postér. à l'époq. class.*) : De hac mea, quantulacumque est, facultate quæritis, *sur mon talent, quelque faible qu'il soit, Cic. De Or.* 1, 3. ~ affectus, *Senec. Ep.* 82. ~ occasio, *la moindre occasion, Juven.* 13, 183. — *Au neutre absolt :* quantulumcumque dicebamus, ad hujus generis audiendi [dicendi] incredibilia studia convertimus, *quelque faible que fût notre talent oratoire, nous avons donné à ce genre d'éloquence une vogue incroyable, Cic. Or.* 30, 106. — *Avec tmèse :* Quantulum id cumque est, *Cic. De Or.* 2, 23, 97.

quantŭlus-lĭbet, lălĭbet, lumlĭbet, *adj. si petit qu'on voudra, quelque petit que ce soit* (*postér. à l'époq. class.*) : Non denique fabriculam quantulamlibet ad causam hujus edicti pertinere, *Ulp. Dig.* 21, 1, 4.

quantŭlus-quisque, lăquæque, lumquodque, *adj.* [quantulus-quisque], *quelque petit que, si peu considérable que* (*postér. à l'époq. class.*) : Progredietur igitur numerus librorum, diis bene juvantibus, cum ipsius vitæ, quantuliquique fuerint, progressibus, *Gell. præf.*

quantum, *adv., voy.* quantus *à la fin.*

quantumcumque, *voy.* quantuscumque.

quantumlibet, *voy.* quantuslibet.

quantumvis, *adv., voy.* quantusvis, *à la fin.*

quantus, a, um, *adj.* [quam], *que grand, combien grand; correspondant à* tantus, *il doit se traduire par « que » :* Quanta mea sapientia est, *suivant mon petit jugement, dans la mesure de ma sagesse, Plaut. Stich.* 1, 2, 62. ~ Athos, *aussi grand que s'élève l'Athos, Virg. Æn.* 12, 701. ~ bellum, *Nep. Dat.* 5. ~ calamitates, *Cic. Tusc.* 1, 35. ~ Polyphemus, *Virg. Æn.* 3, 641. ~ homo in dicendo, *quel orateur consommé il faut être, Cic. De Or.* 2, 12.

~ gravitas, *Vellej.* 2, 129. — *Correspondant à* tantus : Videre mihi videor tantam dimicationem, quanta numquam fuit, *un combat comme il n'y en eut jamais, Cic. Att.* 7, 1. — *Avec le superl.* : Tanta est inter eos, quanta maxima esse potest, morum studiorumque distantia, *il y a entre eux une différence de mœurs aussi grande qu'elle peut l'être, Cic. Læl.* 2, 20. — Quantus quantus *pour* quantuscumque, *quelque grand que, si grand que* (*antér. à l'époq. class.*) : Denegabit quantum quantum ad eum erit delatum, *Plaut. Pœn.* 3, 4, 28. Tu, quantus quantus es, nihil nisi sapientia es, *vous, quelque grand que vous soyez, c.-à-d. aussi grand que vous êtes, ou, de la tête aux pieds, vous êtes tout sagesse, Ter. Ad.* 3, 3, 40. Quanta quanta hæc mea paupertas est, tamen, *si grande que soit ma pauvreté, cependant, id. Phorm.* 5, 7, 10. — In quantum, *autant, dans la même proportion* : pedum digitos, in quantum quæque secuta est, Traxit, *il allongea les doigts de leurs pieds (dans la terre), selon le degré de fureur avec lequel chacune avait poursuivi (le malheureux), Ovid. Met.* 11, 71. In quantum potuerit, *autant qu'il se pourra, Plin. Ep.* 10, 75. — *Précédé de* in tantum, *autant que, en tant que* : Vir in tantum laudandus, in quantum intelligi virtus potest, *Vellej.* 1, 9. — *Pour désigner une quantité, pour* quot, *autant, aussi nombreux que* : Et te quidem omnes dii deæque, quantum est, perduint, *que tous les dieux et toutes les déesses, autant qu'il y en a, Ter. Heaut.* 4, 6, 6. Quantum terra tegit, hominum perjurissime! *ô le plus parjure des hommes qui soient au monde! Plaut. Pseud.* 1, 3, 117. — Quantum, *substantivt, avec le génitif* : Quantum est frumenti hornotini, exaraverunt, *Cic. Verr.* 2, 3, 18. — Quanti, *comme génitif de prix* : *combien, de quel prix* : Quanti emi potest minime? *Epid.* Ad quadraginta minas, *quel est le prix, au plus bas? Plaut. Epid.* 2, 2, 110. Quanti emit? *à quel prix achète-t-il? Ter. Eun.* 5, 6, 14. Quanti locaverint, tantam pecuniam redemptori solvendam, *Cic. Phil.* 9, 7. Vide, quanti apud me sis, *vois quel cas je fais de toi, id. Fam.* 7, 19. Noli spectare, quanti sit homo, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 4. Cum scias quanti Tulliam faciam, *id. Fam.* 2, 16. Quanti est sapere! *Combien la sagesse est précieuse! Ter. Eun.* 4, 7, 21. Quanti ejus intersit, *combien il lui importe, Ulp. Dig.* 43, 18, 3. *De même* quanti quanti, *à quelque prix que ce soit, coûte que coûte* : De Drusi hortis heri ad te scripseram : sed quanti quanti, bene emitur quod necesse est, *Cic. Att.* 12, 23, 3. Quanto opere, *et qfois en un seul mot* quantopere, *avec quel soin, combien* (*correspondant à* tanto opere *ou* tantopere, *autant que*) : Quanto se opere custodiant bestiæ, *avec quel soin les animaux se gardent, Cic. N. D.* 2, 49, *fin.* Quantoque opere ejus municipii causa laborarem, *id. Fam.* 13, 7. — *De là* :

A) quantum, *combien; que* : Perge ut facis, et scribe, quantum potes, *et écris, autant que tu peux, Cic. Att.* 9, 7. — Quantum possum *ou* potest, *aussitôt que possible* : Domum me rursum, quantum potero, tantum recipiam, *je rentrerai le plus tôt possible, Plaut. Aul.* 1, 2, 40. Rescribas ad me, quantum potest, *Cic. Att.* 4, 13. — Herus, quantum audio, uxore excidit, *à ce que j'entends dire, Ter. Andr.* 2, 5, 12. ~ suspicor, *autant que je puis conjecturer, id. Eun.* 1, 2, 62. — Quantum in *ou* ad me, *autant qu'il est en moi, autant que cela me regarde* : Non igitur adhuc, quantum quidem in te est, intelligo deos esse, *Cic. N. D.* 3, 7. Quantum ad Pirithoum, Phædra pudica fuit, *pour ce qui est de Pirithoüs, Ovid. A. A.* 1, 744. — *Avec des comparatifs pour* quanto : *plus... plus* : Quantum juniores patrum plebi se magis insinuabant, eo acrius contra tribuni tendebant, *Liv.* 3, 15. ~ præclarior vita, tanto, *plus la vie (de ceux-là) a été éclatante, plus, etc., Sal. Jug.* 85.

B) quanto, *plu... d'autant plus que* : Quanto diutius abest, magis cupio tanto, *plus il est absent longtemps, plus je le désire, Ter. Heaut.* 3, 1, 15. ~ gravior oppugnatio, tanto crebriores litteræ nuntiique ad Cæsarem mittebantur, *plus le siége devenait rude, plus Cicéron dépêchait de lettres et de courriers à César, Cæs. B. G.* 5, 45. Quanto magis philosophi delectabunt, si, *etc., Cic. Acad.* 1, 8. — *Avec les verbes qui renferment une idée de comparaison* : Hannibalem tanto præstitisse ceteros imperatores prudentia, quanto populus R. antecedebat fortitudine cunctas nationes, *qu'Annibal l'emporta autant par sa prudence sur les autres généraux que le peuple romain surpassait les autres nations en vaillance, Nep. Hann.* 1. — *Avec des positifs* : Tanto acceptius in vulgum quanto modicus privatis ædificationibus, *d'autant plus agréablement pour le peuple, qu'il était lui-même plus modeste en fait de bâtiments, etc. Tac. Ann.* 6, 45. — *Avec* ante, secus, aliud : Quo minus exponam, quam multa ad me detulerit, quanto ante providerit, *Cic. Sest.* 3. Videtote, quanto secus ego fecerim, *voyez combien j'ai agi autrement, Cat. dans Charis. p.* 192, *P.* Ut manifesto appareat, quanto sit aliud proximum esse, aliud secundum, *pour qu'on voie bien combien c'est chose différente d'être le plus près, et d'être le second, Quintil. Inst.* 10, 1, 53.

quantus-cumque, tacumque, tumcumque, *adj., quelque grand que, si grand que, aussi grand que, dans toute la grandeur* (*très-class.*) : Atque ego is qui sum quantuscumque sum ad judicandum, sic statuo, *tel que je suis et avec le droit que j'ai peut-être de prononcer en pareille matière, je dis, etc., Cic. De Or.* 2, 28. Bona, quantacumque erant, *les biens, quelque considérables qu'ils fussent, id. Phil.* 5, 8. — Quanticumque, *à quelque prix que ce soit* : Tu non concupisces quanticumque ad libertatem pervenire? *Senec. Ep.* 80. — *Pour indiquer une quantité ou un nombre quelconque* : Naves eorum, quantæcumque fuerint, ad alium munus teneri non convenit, *leurs vaisseaux, quel qu'en soit le nombre, Cod. Theod.* 13, 5, 5. — *Au neutre adverbialt* quantumcumque, *autant qu'il se peut* : Debeo profecto, quantumcumque possim, in eo quoque elaborare, *autant qu'il m'est possible, dans la mesure de mon pouvoir, Cic. Fin.* 1, 4.

quantus-libet, talibet, tumlibet, *adj. si grand que soit* (*poet. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quantolibet ordine dignus, *Ovid. Fast.* 6, 669. ~ sævitia hiemis, *l'hiver, quelque rigoureux qu'il soit, Colum.* 8, 17. ~ facilitas, *Tac. Agr.* 6. — *Au neutre* quantum-libet, *adverbialt, autant qu'on voudra* (*postér. à l'époq. class.*) : Te quantumlibet oderint hostes, dum perhorrescant, *Eum. Pan. Constant.* 10.

quantus-vis, tavis, tumvis, *adj., si grand que tu voudras, si considérable que soit* (*très-class.*) : Quantasvis magnas copias sustinere posse, *Cæs. B. G.* 5, 28. Portum satis amplum quantævis classi, *port assez vaste pour contenir une flotte aussi nombreuse qu'on la suppose, Liv.* 26, 42. — Cum faciem videas, videtur esse quantivis pretii, *Ter. Andr.* 5, 2, 15. — *Au neutre substantivt* quantumvis, *suivi du génitif* : Quantumvis fiduciæ et spiritus capias, *quelque assurance que tu prennes, Nazar. Pan. Constant.* 19. — *Adverbialt* quantumvis, *autant qu'on voudra* : Hoc saltem servat mare, quod illi subest, apparet : meretrici des quantumvis, nusquam apparet, *donnez à une courtisane tout ce que vous voudrez, autant que vous voudrez, il n'y paraît pas, Plaut. Truc.* 2, 7, 17. Quantumvis licet excellas, *quelque distingué que tu sois, Cic. Læl.* 20. — *S'emploie aussi dans un sens général, très-fort* : E disciplinis liberalibus minimum eruditioni, eloquentiæ plurimum attendit, quantumvis facundus et promptus, *il avait la parole abondante et facile, Suet. Cal.* 53. — *Pour* quamvis, *quoique, bien que* : ille catus, quantumvis rusticus, *Hor. Ep.* 2, 2, 39. — *Quelque que* : Ista, quantumvis exigua sint, in majus excedunt, *quelque petites qu'elles soient, Senec. Ep.* 85.

qua-propter (*en tmèse* : qua me propter adduxi, *Ter. Hec.* 4, 3, 4), *adj.* [qui-propter], *à cause de quoi, pourquoi* (*très-class.*) : — I) *interrog.* : Quapropter id vos factum suspicamini? *par quel motif pensez-vous qu'il ait fait cela? Plaut. Most.* 2, 2, 52. Parumper opperire me hic. *My.* Quapropter? *Ter. Andr.* 4, 2, 31. — II) *relat.* : Credo te non nihil mirari, quid sit, quapropter te huc foras puerum evocare jussi, *pour quelle raison je vous ai fait appeler dehors, Ter. Hec.* 5, 1, 6. — B) *métaph., comme transition : ainsi, c'est pourquoi* : Quapropter hoc dicam, numquam ejus auctoritatem nimium valere, cujus prudentiam populus R. in cavendo, non in decipiendo perspexerit, *Cic. Cæcin.* 27.

quāqua, *adv.* [*proprement ablatif de* quisquis], *partout où, par quelque endroit que* (*antér. et postér. à l'époq class.*) : Is deridiculus est, quaqua incedit, omnibus, *partout où il passe, il est un objet de risée pour tout le monde, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 14. ~ tangit, *id. Ep.* 5, 2, 9. ~ decideris, *Appul. Met.* 6, *p.* 433. *Oud. et souv. dans Appulée.*

* **quāquam**, *adv.* [*proprement ablatif de* quisquam], *en quelque endroit que ce soit* : Haud usquam sita corpora possent Esse, neque omnino quaquam diversa meare, *Lucr.* 1, 428.

quāque, *adv.* [*proprement ablatif de* quisque], *partout où, en quelque endroit qu'il aille* : Non ullo caveat digito, quaque iverit, hasta, *en quelque lieu que se fasse la vente, il ne manque jamais de doigt qui se lève, c.-à-d. d'enchérisseur, Manil.* 5, 313.

quā-re, *adv.* [quæ-res]. — I) *pour que, afin que par là; pourquoi, en raison de quoi* (*rare, mais très-class.*) : Multas res novas in edictum addidit, quare luxuria reprimeretur, *pour réprimer le luxe, Nep. Cat.* 2. Permulta sunt, quæ dici possunt, quare intelligatur, summam tibi facultatem fuisse maleficii suscipiendi, *il y a beaucoup de choses à dire pour faire comprendre, etc. Cic. Rosc. Am.* 33.

II) *pourquoi, pour quelle raison, par quel motif* — A) *interrog.* : Quare ausus, *Plaut. Mil. gl.* 5, 12. Quare negasti illud te fuisse laturum? *Cic. De Or.* 1, 16. — B) *relat.* : Quæramus, quæ tanta vitia fuerint in unico filio, quare is patri displiceret, *quels si grands vices a pu avoir un fils unique, pour déplaire à son père, Cic. Rosc. Am.* 14. — 2° *métaph., pour rattacher une proposition qui est la conséquence de ce qui précède : c'est pourquoi, ainsi, donc, par ce motif ou par ces motifs* : Quare sic tibi eum commendo, ut, *etc., Cic. Fam.* 13, 71. Quare pro certo habetote, *Sall. Catil.* 59.

Quariates, *Plin.* 3, 4; *peuple sur le versant occidental des Alpes Cottiæ, dans la Gaule Narbonaise.*

Quaris, Κούαρις, *Ptol.*; *v. de la* Bactriana.

Quarius, Κουάριος, *Strabo*, 9, *petite rivière dans le voisinage d'*Iton *ou* Itonus *dans la* Phthiotis.

Quarqueni, *Plin.* 3, 19; *peuple de l'Istrie.*

quartă-děcĭmāni, orum, *m.* [quartus decumanus], *les soldats de la quatorzième légion, Tac. Hist.* 2, 16.

quartāna, æ, *f.* (*sc.* febris) [quartus], *la fièvre quarte* (*très-class.*) : In quartanam conversa vis est morbi, *Cic. Fam.* 16, 11; *cf.* : *Cels.* 2, 3; *Plin.* 22, 25, 72. ~ frigida, *Hor. Sat.* 2, 3, 290. — *Joint à* febris, *Plin.* 7, 50, 51; *Martial.* 10, 77.

quartānārius, a, um, *adj.* [quartus], *qui constitue le quart* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ tabula, *Pallad.* 2, 11. — II) *qui a la fièvre quarte* : Ita macer et decolor, tamquam quartanarius, *Schol. Juven.* 9, 16.

quartāni, orum, *m.* [quartus], *les soldats de la quatrième légion, Tac. Hist.* 1, 55; 4, 37; *Inscr. Orell.* n° 3118.

quartārius, ii, *m.* [quartus]. — I) *le quart d'une mesure, particul. du* sextarius, *un quart* : In vas ahenum indito amurcæ congios duos, postea sumito bituminis tertiarium, et sulphuris quartarium, *un tiers de bitume et un quart de soufre, Cat. R. R.* 95. ~ vini, *Liv.* 5, 47. ~ farris, *Plin.* 18, 3, 3. — II) *pièce d'or, qui valait le quart d'un* aureus : Quartarios jam formatos in moneta detinuit, ut, si vectigal contrahere potuisset, et eosdem ederet : sed cum non potuisset per publicas necessitates, conflari eos jussit, et tremisses tantum, solidosque formavit, *Lamprid. Alex. Sev.* 38. — III) *muletier de la dernière classe, qui ne reçoit qu'un quart de la paye* : Porro homines nequam, malus ut quartariu', cippos Colligere (*autre leçon bien préférable* collisere) omnes, *Lucil. dans Fest. p.* 258, *ed Müll.*

* **quartāto**, *adv.* [quartus], *pour la quatrième fois* : Verba tertiato et quartato quempiam dicere præ metu, *Cat. dans Serv. Virg. Æn.* 4, 314.

quarte *et* **quarti**, *voy.* quartus.

Quartensis, *Lib. Not.*; *lieu de la* Gallia Belgica, *sur le territoire des* Nervii (*dans le Hainaut*).

QVARTICEPS, cipitis, *adj. à quatre sommets* : COLLIS SALVTARIS, QVARTICEPS, ADVORSVM EST APOLLINAR, *anc. formule dans Varr. L. L.* 5, 8, § 52; *de même id.* § 50 *et* 47.

Quartilla, æ, *f., nom d'une affranchie, Inscr. ap. Fabrett. p.* 71, n° 51.

Quartīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 255, n° 67.

Quartīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 282, 2.

Quartio, ōnis, *m., surn. rom.; Inscr. ap. Murat.* 181, 6.

quarto, *adv., voy.* quartus, *à la fin.*

quartōděcĭmāni, ōrum, *m., nom sous lequel on désignait les chrétiens qui célébraient Pâques le quatorzième jour de la lune après l'équinoxe du printemps, comme autrefois et auj. encore les juifs, Cassiod. Hist. ecclés.*, 9, 38.

Quartŭla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1408, 8.

quartum, *adv., voy.* quartus, *à la fin.*

quartus, a, um, *num. adj.* [quatuor], *quatrième* : Perfidia, et peculatus ex urbe et avaritia si exsulant, quarta invidia, quinta ambitio, *si l'on a exilé de la ville la Perfidie, le Péculat, et la Cupidité, quatrièmement l'Envie, cinquièmement l'Ambition, Plaut. Pers.* 4, 4, 7. ~ pars copiarum, *le quart des troupes, Cæs.*

B. G. 1, 12. Quartus ab Arcesila, *le quatrième après Arcésilas, Cic. Acad.* 2, 6. ~ pater, *i. e.* abavus, *c.-à-d. le trisaïeul, Virg. Æn.* 10, 619. ~ decimus, *le quatorzième, Tac. Ann.* 13, 15. Die quarto, *il y a quatre jours :* Nuper die quarto, ut recordor, *Cn. Matius dans Gell.* 10, 24. *Relativt à l'avenir, dans quatre jours; sous la forme antér. à l'époq. class.* die quarte (*autre leçon* quarti) : Dies hic sextus, quum nihil egi : diequarte moriar fame, *dans quatre jours je mourrai de faim* (*un de ces quatre matins*), *Pompon dans Gell.* 10, 24, 5. — B) *substantivt* 1°) quarta, æ, *f.* (*sc.* pars), *la quatrième partie, le quart ; particul. d'une succession :* Placet hoc ergo, decimas uxoribus dari, quartas meretricibus? *Quintil. Inst.* 8, 5, 19; *de même, Ulp. Dig.* 5, 2, 8. — 2°) quartum, i, *n. dans la langue de l'économie rurale, quatre pour un :* Nam frumenta, majore quidem parte Italiæ, quando cum quarto responderint, vix meminisse possumus, *quand le blé a donné quatre pour un : Colum.* 3, 3, 3. — C) *adverbialmt* 1°) quartum, *pour la quatrième fois :* Quintus pater quartum fit consul, *Enn. dans Gell.* 10, 1, 6; *voy. à la suite.* T. Quinctio quartum consule, *sous le quatrième consulat de T. Quinctius, Liv.* 3, 67. — 2°) quarto, *pour la quatrième fois :* Ter conata loqui, ter destitit, ausaque quarto, *Ovid. Fast.* 2, 823. « Aliud est quarto prætorem fieri, et quartum, quod quarto locum assignificat ac tres ante factos. quartum tempus assignificat et ter ante factum. Igitur Ennius recte, qui scripsit : Quintus pater quartum fit consul, » *autre chose est être fait préteur* quarto (*en quatrième lieu, et* quartum (*pour la quatrième fois*); quarto *désigne l'ordre et signifie que trois autres avaient été nommés déjà ;* quartum *marque le temps et signifie qu'on avait été nommé déjà trois fois, etc., Varr. dans Gell.* 10, 1, 6.

Quartus, i, *m., prénom romain qu'on écrivait soit en toutes lettres, soit par* Qu, *pour le distinguer de* Q. *qui signifie* Quintus, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 24, *n°* 106. *Autre ap. Aldini Lap. Ticin. p.* 68. *Autre ap. Orell.* 4, 699.

quartus-dĕcĭmus, a, um, *adj. num., quatorzième :* Contrahuntur crassitudinis quartadecima parte, *Vitr.* 4, 6. ~ legio, *Tac. Ann.* 1, 70.

quăsĭ (*ancienne forme* QVASEI, *Tab. Bantin. lin.* 10; *Inscr. Orell. n°* 2488; *avec l'ĭ bref, Lucr.* 2, 291), *adv., comme si :* Modo introii. *Si.* Quasi ego, quam dudum, rogem, *je ne fais que d'entrer. — Comme si je lui demandais depuis quand, Ter. Andr.* 5, 2, 9. Quasi vero venire debuerint, *comme s'ils eussent dû venir, Cic. Fam.* 3, 7. Philosophia laudatarum artium omnium procreatrix quædam et quasi parens, *id. De Or.* 1, 3; *cf. :* Quasi decursus temporis, *id. Fam.* 3, 2. — *Après les mots exprimant comparaison*, sic, ita, perinde, proinde, *et autres :* Græcas literas sic avide arripui, quasi diuturnam sitim explere cupiens, *je me suis jeté avec avidité sur la littérature grecque comme pour étancher une longue soif, Cic. De Senect.* 18. Qui, quasi sua res aut honos agatur, ita diligenter Sex. Nævii studio et cupiditati morem gerunt, *comme s'il s'agissait de leur fortune ou de leur honneur, id. Quint.* 2. Atque hæc perinde loquor, quasi debueris, *id. ib.* 26. Proinde quasi nostram ipsam mentem videre et sentire possimus, *comme si nous pouvions voir et sentir notre esprit lui-même, id. Mil.* 31. — *Après* assimulare, *faire semblant, feindre de, faire comme si :* Assimulabo, quasi nunc exeam, *je ferai comme si je sortais à présent, Ter. Eun.* 3, 2, 8. — *Souvent on dit, par pléonasme*, quasi si : QVASEI SEI IS HAACE LEGE, *etc., Tabul. Bantin. lin.* 10; *de même : Inscr. Orell. n°* 2488. Educavit magna industria quasi si esset ex se nata, *comme si c'eût été sa fille, Plaut. Casin. prol.* 45.

II) *métaph.* — A) *environ, à peu près, presque.* *quasi :* Quia quasi una ætas erat, *Plaut. Capt. prol.* 20. ~ talenta ad quindecim coegi, *j'ai réuni environ quinze talents, Ter. Heaut.* 1, 1, 93. ~ in extrema pagina, *presque à la fin de la page, Cic. Or.* 13.

B) quasi... quasi ; *moitié... moitié :* Qui cum diceret quasi joco, quasi serio, omnes cum liberis occidendos partium diversarum, *moitié en plaisantant, moitié sérieusement, Spart. Get.* 4.

quăsillārĭa, æ, *f.* [quasilla], *fileuse* (*postér. à Auguste*) : Convocat omnes quasillarias, familiæque sordidissimam partem, ac me conspui jubet, *Petron. Sat.* 132; *de même, Inscr. Grut.* 648, 5.

quăsillum, i, *n. et* **quăsillus,** i, *m. dimin.* [qualus], *corbeille à toute sorte d'usages, particul. corbeille à mettre la laine* (*très-class.*) : In arboribus radices uti capiant, calicem pertusum sumito tibi, aut quasillum : per eum ramulum transerito, eum quasillum terra impleto, calcatoque, in arborem relinquito, *Cato, R. R.* 133. — *En parl. de corbeille à laine :* Nihil humile de Tarquinio, nihil sordidum accepimus : at vero hujus domi inter quasilla pendebatur aurum, numerabatur pecunia, *dans la chambre aux fileuses, au milieu des corbeilles à laine, Cic. Phil.* 3, 4. Pressumque quasillo Scortum, *qui est réduite à filer, c.-à-d. de bas étage, Tibull.* 4, 10, 3.

quassābĭlis, e, *adj.* [quasso], *qu'on peut ébranler* (*postér. à Auguste*) : Sed munimen habet nullo quassabile ferro, Naturam sedemque loci, *Lucan.* 6, 22.

quassăbundus, a, um, *chancelant, branlant, en parl. d'un homme ivre qui marche d'un pas mal assuré, Macrob. Sat.* 5, 21.

quassātĭo, ōnis, *f.* [quasso], *action d'ébranler, ébranlement, secousse, secoûment, agitation :* Capitum irrita quassatio excitans flammam, hominum passim discurrentium speciem præbebat, *Liv.* 22, 17. Etiamne dii coronis afficiuntur, et floribus! etiamne æris tinnitibus et quassationibus cymbalorum! *par l'entrechoquement des cymbales, Arnob.* 7, 237. Quassationes, *secousses* (*produites dans tout le corps par une toux violente*), *Macr. Sat.* 7, 15.

* **quassātĭ-pennæ,** ārum, *f.* [quatio, penna], *qui secouent les ailes, épithète des oies :* Nec quassatipennas anates, remipedes, buxeis rostris pecudes, paludibus nocte nigra ad lumina lampadis sequens, *Varr. dans Non.* 460, 8, *douteux.*

quassātūra, æ, *f.* [quasso], *ébranlement, secousse, coup ; de là métaph.* — I) *blessure produite par le coup, contusion :* Malva cum axungia veteri pulcherrime quassaturas fovet, *Plin. Valer.* 4, 5. — II) *partie contusionnée :* Quassaturas, emota, vel extorta, vel ejecta de locis suis uri non debere, *Veget. Vet.* 1, 28.

quasso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a. et n.* [quatio], — I) *act. secouer fortement, agiter* (*très-class.*) : A) *au propre :* Equus sæpe jubam quassat, *le cheval secoue souvent sa crinière, Enn. dans Macr. Sat.* 6, 3. ~ caput, *Plaut. Merc.* 3, 4, 15. ~ Etruscam pinum, *Virg. Æn.* 9, 521. ~ hastam, *brandir une lance, id. ib.* 12, 94. ~ monumenta, *ébranler des monuments, des tombeaux, Plin. Ep.* 8, 17.

2°) *particul.* — **a)** *endommager, fracasser, briser, casser :* Quassatis undique vasis Diffluere humorem, *Lucr.* 3, 435. Classis ventis quassata, *Virg. Æn.* 1, 551. ~ hordeum sub mola, *concasser, briser de l'orge sous la meule, App. Met.* 7, *p.* 194, 34. ~ arundinem, *casser un roseau, Petron.* 134. Quassata muri reficere, *refaire les parties brisées d'un mur, Liv.* 23, 17.

b) *frapper :* Ramum Lethæo rore madentem super utraque quassat tempora, *Virg. Æn.* 5, 854.

B) *au fig., ébranler, paralyser, affaiblir :* Vim fuisse illam, flammam quassatæ reipublicæ perturbatorumque temporum, *Cic. Sest.* 34. Quassatum corpus, *corps affaibli* (*cassé*), *Suet. Aug.* 81. Tempora quassatus Lyæo, *ivre, dont Bacchus a ébranlé le cerveau, Sil.* 7, 202. ~ IVVENTAM FLETV, *déformer, défigurer par les pleurs, Inscr. Grut.* 607, 4.

II) *neutr., branler, être branlant, trembler* (*poét.*) : Quassanti capite incedit, *Plaut. Asin.* 2, 3, 23. Siliqua quassante, *la gousse s'agitant avec bruit, Virg. Georg.* 1, 74.

1. **quassus,** a, um, *Partic. et Pa. de* quatio.

* 2. **quassus,** ūs, *m.* [quatio], *secousse, ébranlement :* Nam attrectatu et quassu Sævum amplificatis dolorem, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, 50.

* **quătĕ-făcĭo,** fēci, factum, 3. *v. a.* [quatio-facio], *secouer, ébranler ; au fig., ébranler, faire chanceler, affaiblir :* Romam perveni, nulloque præsidio quatefeci Antonium, *Auct. Ep. ad Brut.* 1, 10.

quā-tĕnus (*qu'on écrit aussi* quatenos, quatinu *cf. Fest. p.* 258, *fin.*), *adv., jusqu'où, jusqu'à quel point :* In omnibus rebus videndum est, quatenus : etsi enim suus cuique modus est, tamen magis offendit nimium, quam parum, *en toutes choses il faut voir jusqu'où on peut aller : en effet, bien que chaque chose ait sa mesure, on est cependant plus blessé de l'excès que du défaut, Cic. Or.* 22. ~ progredi debeat, *id. Læl.* 11.

II) *métaph.* — A) *jusqu'à quel point, dans quelle mesure :* Quatenus sint ridicula tractanda oratori, perquam diligenter videndum est, *quelle mesure l'orateur doit-il garder dans la plaisanterie, c'est une question qui mérite un sérieux examen, id. De Or.* 2, 58. ~ quaque fini dari venia amicitiæ debeat, *Gell.* 1, 3. — B) *où :* Petentibus Saguntinis, ut, quatenus tuto possent, Italiam spectatum irent, *d'aller visiter l'Italie, là où ils le pourraient sans danger, Liv.* 28, 39. ~ videtur inhabitari, *la partie inférieure qui paraît habitée, Colum.* 9, 8. — C) *Relativement au temps, combien de temps?* Quibus auspiciis istos fasces acciperem? quatenus haberem? cui traderem? *Cic. Phil.* 14, 5. — D) *dans le sens causal, vu que, puisque, parce que :* Clarus postgenitis : quatenus, heu nefas! Virtutem incolumem odimus, Sublatam ex oculis quærimus invidi, *il sera célèbre chez nos descendants, puisque, hélas! telle est notre injustice que nous haïssons la vertu des vivants et regrettons celle des morts, Hor. Od.* 3, 24, 30; *de même, Ovid. Trist.* 5, 5, 21. ~ nobis denegatur diu vivere, relinquamus aliquid, quo nos vixisse testemur, *puisqu'il nous est refusé de vivre longtemps, Plin. Ep.* 3, 7. — E) *comment, de quelle façon* (*latin. ecclés.*) : Quanto terrori sit dæmonibus hoc signum, sciet qui viderit, quatenus adjurati per Christum, de corporibus fugiant, *celui-là le saura qui aura vu comment, exorcisés au nom du Christ, ils se hâtent de fuir des corps, Lactant.* 4, 27. — F) *afin que, pour que* (*postér. à l'époq. class.*) : Pro eo autem, qui in fuga esse dicitur cautio extorquenda est, quatenus et persequatur, et omni modo eum restituat, *Ulp. Dig.* 4, 2, 14.

quăter, *adv. num.* [quatuor], *quatre fois :* Quater in anno pariunt, *Varr. R. R.* 3, 10; *de même, Virg. Æn.* 2, 242; *Hor. Sat.* 2, 3, 1. — *Joint à d'autres noms de nombre :* Quater quinis minis, *vingt mines* (*4 fois 5*), *Plaut. Pseud.* 1, 3, 111. ~ deni, *quarante, Ovid. Met.* 7, 293. ~ decies, *quarante fois, Cic. Verr.* 2, 1, 39. — *Proverbialmt,* ter et quater, ter aut quater *ou* terque quaterque, *trois et quatre fois, c.-à-d. souvent, très fort :* Ter et quater Anno revisens æquor, *trois ou quatre fois chaque année, Hor. Od.* 1, 31, 13. Corvi presso ter gutture voces Aut quater ingeminant, *Virg. Georg.* 1, 410. Terque quaterque solum scindendum, *id. ib.* 2, 399. Terque quaterque beati, *trois et quatre fois heureux, id. Æn.* 1, 94.

quăternārĭus, a, um, *adj.* [quaterni], *qui a quatre dans tous les sens, quaternaire* (*postér. à Auguste*) : Scrobes quaternarii, hoc est quoquoversus pedum quatuor, si est commodum terrenum, quatuordecim ab uno fiunt : ternarii autem decem et octo, *fosse qui a quatre pieds carrés* (*4 de largeur et 4 de profondeur*), *Colum.* 11, 2. ~ numerus, *nombre carré, Plin.* 28, 6, 17. — *Mis absolt,* quaternarius *paraît être la même chose que* sestertius, *c.-à-d. le quart du denier, Vet. Schol. Cruq. sur Hor. Ep.* 1, 18, 82.

quăterni, æ, a, *adj. plur.* [quatuor], *qui sont quatre à quatre :* Quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exegisse, *quatre deniers par amphore, Cic. Font.* 5. Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos, *souvent on voit sur trois lits des convives assis quatre à quatre, Hor. Sat.* 1, 4, 86. — *génit. pl.* quaternum, *Colum.* 5, 5; *Plin.* 9, 3, 2. — II) *quatre à la fois :* Primam aciem quaternæ cohortes ex V. legione tenebant, *quatre cohortes de la cinquième légion, Cæs. B. C.* 1, 83.

quăternĭo, ōnis, *m.* [quaterni], *le nombre quatre au jeu de dés* (*postér. à l'époq. class.*) : Quaternioni duos adjiciendo fecit superdimidium, *Mart. Capell.* 7, 255; *voy. ib.* 268. — *Cahier, fascicule de papier sur lequel on écrit et que les Italiens appellent encore auj. quaderno :* Fratres mei in meis cellulis manentes in monte Oliveti quamplurimos ei Ciceronis dialogos descripserunt, quorum et ego quaterniones, cum scriberent, frequenter in manibus tenui et relegi, *Rufin. invect. in Hieronym.* 2, *n°* 8. Cui codici etiam puros quaterniones adjunxi, *des feuillets blancs, Cassiod. Instit. div. litt.* 2.

quăternĭtas, ātis, *f., condition de ce qui est quadruple ou composé de quatre éléments, Boëth. de Duab. nat. et una person. Christi p.* 955.

quatinus, *voy.* quatenus.

quătĭo, *sans parf.,* quassum, 3. *v. a. secouer, agiter* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* « Quatere suspensum et vicinum rei alicujus motum significat, non, ut Verrius putat, ferire (et concutere) cum id ipsum verbum concutere ex præpositione, quæ est con et quatere sit compositum, quassare autem est sæpe quatere, » *Fest. p.* 261, *ed. Müll.* Quum equus magna vi caput quateret, *secouait la tête, Liv.* 8, 7. ~ alas, *agiter ses ailes, Virg. Æn.* 3, 226. ~ aquas, *agiter les eaux, Ovid. Her.* 18, 48. ~ cymbala, *Virg. Georg.* 4, 64. ~ scuta, *agiter les boucliers, Tac. Hist.* 2, 22. ~ catenas, *secouer les chaînes, Plin. Ep.* 7, 27. ~ caput, *Ovid. Fast.* 6, 400. ~ comas, *id. Her.* 14, 10. ~ quercum, *secouer, ébranler un chêne, id. Met.* 12, 329. ~ campum, *ébranler, faire trembler le sol* (*sous ses pas*), *Virg. Æn.* 11, 875. ~

risu populum, *faire rire le peuple aux éclats, Hor. Ep.* 2, 2, 84.

B) *particul.* — 1°) *frapper, pousser, chasser :* Quatere aliquem foras, *mettre qqn dehors, Ter. Eun.* 2, 3, 66. ~ præ se, *chasser devant soi, Cic. poet. N. D.* 2, 42.

2°) *ébranler, battre, briser, mettre en pièces, renverser :* Urbis mœnia ariete quatere, *battre en brèche les murailles d'une ville à coups de bélier, Liv.* 21, 10. ~ muros, *Virg. Æn.* 2, 610.

II) *au fig., agiter fortement, ébranler, troubler par une vive émotion :* Est in animis tenerum quiddam atque molle, quod ægritudine, quasi tempestate, quatiatur, *il y a dans le cœur qqche de tendre et de sensible qui est sujet à être ému par l'affliction comme par un orage, Cic. Tusc.* 3, 6. ~ mentem, *troubler l'esprit, Hor. Od.* 1, 16, 5. ~ animum, *Gell.* 9, 13.

B) *particul., tourmenter, fatiguer; secouer :* Quatere oppida bello, *fatiguer les villes par la guerre, les faire souffrir de la guerre, Virg. Æn.* 9, 608. ~ extrema Galliarum, *Tac. Hist.* 4, 28. Creber anhelitus artus quatit, *une respiration haletante, pressée, fatigue les membres, id. Æn.* 5, 199. — *De là :*

quassus, a, um, *Pa., heurté, frappé, fêlé, brisé, cassé :* Aula quassa, *pot cassé, Plaut. Curc.* 3, 26. ~ muri, *murs renversés, Liv.* 26, 51. ~ faces, *morceaux de bois résineux, Ovid. Met.* 3, 508. ~ rates, *vaisseaux fracassés, endommagés, crevassés, Hor. Od.* 1, 1, 18; 4, 8, 33. — B) *au fig. :* Hæc quassa adhuc voce sub deficiens, vix proximis exaudientibus, dixerat, *d'une voix cassée, Curt.* 7, 7. ~ litera, *lettre qui se brise en quelque sorte dans la prononciation, Quintil. Inst.* 12, 10, 29. Anima quassa malis, *courage abattu, cœur brisé par la souffrance, Sen. Herc. Fur.* 1308.

quătrīdŭānus, a, um, *adj.* [quatriduum], *de quatre jours (latin. ecclés.) :* Lazarus quatriduanus mortuus cum ipso (Jesu) scribitur inisse convivium, ne resurrectio eorum phantasma putaretur, *Hieron. Ep.* 108, n° 24.

quătrīdŭum (quattriduum), i, *n.* [quatuor-dies], *espace de quatre jours, quatre jours (très-class.) :* Mihi des numos trecentos, quos continuo tibi reponam in hoc triduo aut quatriduo, *Plaut. Pers.* 1, 1, 37. Quatriduo, quo hæc gesta sunt, res ad Chrysogonum defertur, *quatre jours après ces faits, Cic. Rosc. Am.* 7.

quatrieris, *voy.* quadrieris.

quatringenarius, *voy.* quadringenarius.

quatrini, *voy.* quadrini.

QVATRIO, ōnis, *m.* [quatuor], *le point de quatre au jeu de dés :* « Jactus quisque apud lusores veteres a numero vocabatur, ut unio, binio, trio, quatrio, quinio, senio. Postea appellatio singulorum mutata est, et unionem canem, trionem suppum, quatrionem planum vocabant, » *Isid. Orig.* 18, 65.

quatriremis, *voy.* quadriremis.

QVATRISEXTIVM, ii, *n.* [quatuor sextus], *quatre setiers :* « Sextarium, bisextium, trisextium, quatrisextium, » *Not. Tir. p.* 147.

quătŭor (quattuor), *num., quatre :* Cedunt ter quatuor de cœlo corpora sancta, *trois fois quatre, douze, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 48. Ab iis rebus numero quatuor mundi est corpus effectum, *de ces quatre éléments, Cic. Univ.* 5. Ex centum quatuor centuriis, *id. Rep.* 2, 22, 39. Alter de ipsa justitia quatuor implevit sane grandes libros, *id. ib.* 3, 8. Ex omnibus seculis vix tria aut quatuor nominantur paria amicorum, *on trouve à peine, dans toute la série des siècles, trois ou quatre couples d'amis, id. Læl.* 4, 15.

quătŭorangŭlātĭlis, e, *adj.* (quatt.), *à quatre angles, quadrangulaire :* ~ forma, *Auct. de term. agr. p.* 305. *Gœs.*

quatŭordĕcies (quatt.), *adv.* [quatuordecim], *quatorze fois (poster. à Auguste) :* A Gadibus quatuordecies centena, *Plin.* 3, 7, 13.

quatŭordĕcim (quatt.), *num.* [quatuor decem], *quatorze :* Quatuordecim partes, *Plin.* 2, 14, 11. Sedere in quatuordecim (ordinibus), *siéger sur les quatorze gradins (réservés aux chevaliers au théâtre), être chevalier :* Donatus quingentis sestertiis, et annulo aureo, sessum in quatuordecim e scena per orchestram transiit, *Suet. Cæs.* 39; *de même, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32; *Senec. Ep.* 44.

QVATVOR-PRIMI (quattuorprimi), ōrum, *m., les quatre premiers décurions d'une ville municipale (voy. decurio et decemprimi), il est écrit* IIII PRIMI *dans plusieurs inscriptions, Inscr. Grut.* 506; *Inscr. ap. Viscont. op. var.* 1, *p.* 80.

quatŭorsignāni, ōrum, *m. surn. des* Tarbelli, *peuple de la Gaule (à cause d'une garnison de quatre enseignes), Plin.* 4, 19 (33).

QVATVORVIRALIS (quatt.), *adj.* [quatuorviri], *relatif aux quatuorvirs, qui a été des quatuorvirs :* C. IVLIANVS IVLIVS DEC. MVN. IIII VIRALIS SIBI, *Inscr. Grut.* 426, 3.

quatŭorvĭrātus (quatt.), ūs, *m.* [quatuorviri], *quatuorvirat, charge de quatuorvir (très-class.) :* Quatuorviratum (Gadibus) sibi prorogavit, *As. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32. *Écrit par abréviation* IIII VIR., *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 402.

quatŭor-viri (quatt.), ōrum, *m., quatuorvirs, c.-à-d. collége ou commission de quatre magistrats qui avaient un emploi ou une charge publique à exercer en commun; par ex. à Rome, pour la surveillance de la voie publique, Pomp. Dig.* 1, 2, 2; *Inscr. Orell.* n° 773; *cf. ib.* n° 3669; *particul. dans les municipes ou colonies, les premiers magistrats, les premières autorités locales :* Oppianicus Larinum cum armatis advolavit, quatuorviros, quos municipes fecerant, sustulit; se a Sulla, et alios præterea tres factos esse dixit, *Cic. Cluent.* 8.

« QVAXARE ranæ dicuntur, cum vocem mittunt, » *coasser, Fest. p.* 258, *ed. Mull.* (*forme access. de* coaxare).

quĕ, *conj.* [*de la même racine que le grec* τε], *particule conjonctive qui exprime une liaison étroite, et qui, par suite, se place constamment après le mot avec lequel il fait corps; et :* Ut res rationesque vestrorum omnium Bene expedire voltis, *Plaut. Amph. prol.* 4. Gratum arbitratur esse id a vobis sibi, Meritoque vobis bona se facere quæ facit, *id. ib.* 49. Ut ea vis omnia blandimenta voluptatis otiique vicerit, *a triomphé de toutes les séductions de la volupté et du loisir, Cic. Rep.* 1, 1, *fin.* — *Très-souvent plusieurs que se correspondent entre eux ou correspondent à* et; *on les traduit alors par : tant... que; et — et; non-seulement... mais encore :* Magnamque domum decoremque ditem vexerant, *Næv. B. P.* 2, 9. Pulchramque ex auro citrosamque vestem, *id. ib.* 22. Terraque marique, *et sur terre et sur mer, Enn. Ann.* 1, 90. Singulasque res definimus circumscripteque complectimur, *Cic. N. D.* 2, 59. Jus et officium partesque, *id. Quint.* 9. *Il est souvent joint à des monosyllabes :* Tribus non conduci possim libertatibus, quin ego illis comparem magnum malum, quinque hanc omnem rem meæ heræ jam faciam palam, *Plaut. Casin.* 2, 8, 68; *de même,* aque, *Ovid. Am.* 2, 14, 30; eque, *Virg. Ecl.* 9, 13; exque, *Cels.* 7, 27 *et autres sembl.* — *Qqfois (même dans la bonne prose) il ne vient qu'après le second mot, quand le premier est monosyllabe :* Ne auriculam obsidat caries, ne vermiculique, *Lucil. dans Non.* 21, 25. Ad plurimosque, *Cic. Off.* 1, 26. In reque, *id. Fin.* 1, 1. In foroque, *Nep. Cat.* 1; *cf. aussi* inter nosque, *Cic. De Or.* 1, 1. — *Dans les poëtes il n'est souv. placé qu'après plusieurs mots :* Hic jacet immiti consumptus morte Tibullus, Messalam terra dum sequiturque mari, *pour* terra marique, *Tibull.* 1, 3, 55. Ferratam Danaes transiliamque domum, *Prop.* 2, 16, 11.

II) *particul.* — A) *mais :* Non nobis solum nati sumus : ortusque nostri partem patria vindicat, partem parentes, partem amici, *nous ne sommes pas nés seulement pour nous, mais la patrie réclame une part de notre naissance, Cic. Off.* 1, 7. — B) *aussi :* Nam cum matrem meam parentis vice dilexeris, meque a pueritia statim formare solebas, *moi aussi, Plin. Ep.* 4, 19. — C) *ou (poet.) :* Qualis ubi hibernam Lyciam Xanthique fluenta Deserit, ac Delum maternam invisit Apollo, *Virg. Æn.* 4, 143. Uri virgis ferroque necari, *Hor. Sat.* 2, 7, 58.

queis, *comme* ques, *voy.* qui *au comm.*

quĕmadmŏdum *ou en trois mots* quem ad mŏdum, *adv., comment, de quelle manière,* — I) *interrog. :* Facere amicum tibi me potis es sempiternum. *Sa.* Quemadmodum? *comment cela? Plaut. Pers.* 1, 1, 36. Si non reliquit : quemadmodum ab eo postea exegisti? *Cic. Rosc. Com.* 18. Quemadmodum magis approbare tibi possum, quantopere mirer epigrammata tua Græca, quam quod, *etc.? Plin. ep.* 4, 18.

II) *relat. :* Ego omnem rem scio, quemadmodum est, *je sais comment sont les choses, Plaut. Bacch.* 3, 3, 69. Semper vigilavi, et providi, quemadmodum salvi esse possemus, *comment nous pouvions être sauvés, Cic. Catil.* 3, 1. In ea admirandum esse inventum Archimedi quod excogitasset, quemadmodum in dissimillimis motibus, *etc., id. Rep.* 1, 14.

B) *particul.* — 1°) *correspondant avec* sic, ita, *etc., comme, de même que :* Equidem quemadmodum urbes magnas viculis præferendas puto, sic eos, qui, *etc., comme je pense que les grandes villes sont préférables aux petits villages, aussi, etc., Cic. Rep.* 1, 2; *cf. :* Pergratum mihi feceris, si, quemadmodum soles de ceteris rebus, cum ex te quæruntur; sic de amicitia disputaris, quid sentias, *id. Læl.* 4; *de même en corrélation avec* ita, *id. Qu. Fr.* 2, 15; *avec* item, *id. Acad.* 2, 34; *avec* eodem modo, *id. Fin.* 2, 26; *avec* adæque, *Liv.* 4, 43.

2°) *dans les citations d'exemples, comme, par exemple :* Quemadmodum C. Cæsar inquit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 75; *de même, id. ib.* 2, 5, 20; 8, 6, 56; 9, 2, 36 *et passim.*

quĕo, īvi, *et* ii, ĭtum, *v. n., pouvoir (très-class.) :* Non queo reliqua scribere, *je ne puis écrire le reste, Cic. Fam.* 14, 1. Non quis, *Hor. Sat.* 2, 7, 92. Non quit sentire dolorem, *Lucr.* 3, 647. Ut quimus, *comme nous pouvons, Ter. Andr.* 4, 5, 10. Quod vos dicere non quitis, *Arnob.* 3, 104. Quod manu non queunt tangere, *Plaut. Trin.* 2, 2, 10. *De même,* queam, *Hor. Sat.* 2, 5, 2; queas, *id. ib.* 10; queat, *Sall. Catil.* 61; queamus, *Virg. Æn.* 10, 19. Si queant, *Justin.* 5, 4. Non quibam, *Plaut. Trin.* 3, 2, 31. quibat, *id. Rud.* 3, 1, 8. quirem, *id. Merc. prol.* 55. quiet, *Tac. Ann.* 1, 66. quirent, *Stat. Silv.* 5, 3, 60. Nec credere quivi, *Virg. Æn.* 6, 463. quivit, *Ter. Andr.* 4, 1, 30. quiit, *Att. dans Macrob. Sat.* 6, 1. quistis, *Juvenc.* 2, 679. quiverunt, *Quadrig. dans Gell.* 15, 1. quiverit, *Liv.* 4, 24; quierit, *Lucr.* 6, 855. quiveritis, *Arnob.* 5, 161. quiverint, *Hieron. in Jesaj.* 8, 24, 13. quissent, *Auson. Epigr.* 139. quibo, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 25. quibunt, *Arnob.* 7, 218. quiens, *Appul. Met.* 6, *p.* 391 *Oud.; à l'abl.* queunte, *Cod. Just.* 1, 3, 46. quire, *Gell.* 11, 9. quisse, *Lucr.* 5, 1421. — *Au pass. :* Si non sarciri quitur, *Cæcil. dans Diomed. p.* 380, *P.* Percipi queuntur, *Att. ib.* Suppleri queatur, *Lucr.* 1, 1044. Subigi queantur, *Plaut. Pers.* 2, 2, 12. Neque vi impelli, neque prece quitus sum, *je n'ai pu être ébranlé ni par force ni par prières, Att. dans Diomed. p.* 380, *P.* Forma nosci non quita est, *Ter. Hec.* 4, 1, 57. — *Comme verbe déponent :* Cum eum jussisses accusationem sustinere, pollicitus ita facturum, ne sic quidem quitus est, *il ne l'a pas pu, il n'en a pas été capable, Appul. Apol. p.* 380, *Oud.*

quercerus, *voy.* querquerus.

quercētum (querquetum, *Fest. s. v.* QVERQVETVLANÆ, *p.* 261, *ed. Mull.*), i, *n.* [quercus], *forêt de chênes, chênaie :* Si ad limitem quercetum habet, *Varr. R. R.* 1, 16. Querceta laborant, *Hor. Od.* 2, 9, 6. Nymphæ præsidentes querqueto virescenti, *Fest. l. l.*

quercĕus, a, um, *adj.* [quercus], *de chêne (poster. à Auguste) :* Ut super eas (sellas) querceæ coronæ statuerentur, *des couronnes de chêne, Tac. Ann.* 2, 83; *de même, Aurel. Vict. Epit.* 3, *fin.*

quercĭcus, a, um, *fausse leçon p.* querneus, *dans Suet. Calig.* 19, *voy.* querneus.

quercīnus, a, um, *de chêne :* ~ folia, *Tertull. cor. mil.* 13.

quercus, ūs (*génit.* querci, *Pall.* 4, 7, 8, *génit. pl.* quercorum, *Cic. fragm. dans Prisc. p.* 717, *P.*), *f., chêne, arbre, particul. le chêne d'été, consacré à Jupiter :* « Quercus dicitur, quod id genus arboris grave sit ac durum, tum etiam in ingentem evadat amplitudinem : querqueram enim gravem et magnam putant dici, » *Paul. ex Fest. p.* 259, *ed. Müll.* Percellunt magnas quercus, exscinditur ilex, *ils abattent les grands chênes; l'yeuse est coupée, Enn. Ann.* 7, 29. Sicubi magna Jovis antiquo robore quercus Ingentes tendat ramos, *Virg. Georg.* 3, 332. ~ glandifera, *Lucr.* 5, 937, *Cic. Leg.* 1, 1. ~ aeriæ, *Virg. Æn.* 3, 680. Durior annosa quercu, *Ovid. Met.* 13, 799. Ibi quercorum rami ad terram jacent, *Cic. fragm. ap. Prisc. p.* 717, *P.*

II) *poët. et métaph.* — A) *en parl. d'objets faits en bois de chêne. Par ex. d'un vaisseau :* Erginum fato vocat ipsa monenti Quercus, *c.-à-d. le navire Argo, Val. Flacc.* 5, 65; — *javelot, id.* 6, 243; — *vase à boire, Sil.* 7, 190. ~ Capitolina, *la couronne de chêne décernée au vainqueur dans les jeux Capitolins, Juven.* 6, 386; *couronne ordin. décernée à celui qui, dans la guerre, avait sauvé la vie à un citoyen :* State Palatinæ laurus, prætextaque quercu stet domus, *Ovid. Fast.* 4, 953. ~ civilis, *Virg. Æn.* 6, 772.

B) *glands (très-rare) :* Gratæ post munus aristæ Contingunt homines veteris fastidia quercus, *Juven.* 14, 184.

C) *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Aldini, Lap. Ticin. p.* 97, n° 26.

quĕrēla (querella : Querela apud Latinos per unum L scribebatur, sicut suadela, tutela, candela, corruptela; quamvis usus etiam apud eos vindicaret, ut aliqua in figura deminutivorum per duo LL scriberetur, ut capella, facella, fabella. Nunc autem

etiam querella per duo LL. scribitur, *Cassiod. de orthogr.* 4, *p.* 2290, *P.*), æ, *f.* [queror], *plainte, grief* (*très-class.*) — I) *au propre.* — A) *en génér.* : Intervenit nonnullorum querelis, quæ apud me de illo ipso habebantur, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 1. Quanta esset hominum vel admiratio vel querela, *la surprise et le mécontentement de tout le monde, id. Læl.* 1, 2. Epistola plena stomachi et querelarum, *lettre pleine de colère et de plaintes, id. ib.* 3, 8. ∾ longæ, *longues plaintes, Ovid. Fast.* 4, 83. Vestrum illud divinum in rem publicam beneficium nonnullam habet querelam, *soulève quelques plaintes, fait quelques mécontents, Cic. Fam.* 10, 28. Cui sunt inauditæ cum Dejotaro querelæ tuæ? *qui n'a ouï parler de tes plaintes contre Déjotarus? id. Dejot.* 3. Hac recenti querela Lucretiæ patris ac propinquorum, *Cic. Rep.* 2, 25, *fin.* Desine meque tuis incendere teque querelis, *Virg. Æn.* 4, 360. Nunc sera querelis Haud justis assurgis et irrita jurgia jactas, *tu élèves d'injustes plaintes, id. ib.* 10, 94. QUI VIXIT SINE VLLA QUERELA CVM CONIVGE, *sans s'être jamais plaint de son épouse, sans avoir jamais eu aucun démêlé avec elle, Inscr. Grut.* 480, 5. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Falsa est querela, paucissimis hominibus vim percipiendi, quæ tradantur, esse concessam, *on se plaint à tort que, etc., Quintil. Inst.* 1, 1, 1.

B) *particul., plainte en justice* (*postér. à Auguste*) : Advocati flagitabant, uti apud se utrique deponerentur, et postero die judex querelam inspiceret, *Petr. Sat.* 15. ∾ frequentes, *Ulp. Dig.* 5, 2, 1. ∾ instituere, *introduire, déposer une plainte, porter plainte, id. ib.* 8.

II) *métaph.* — A) *chant* (*plaintif*) *avec lequel on endort les enfants, chanson de nourrice* : Quoties tibi Lemnon et Argo Sueta loqui, et longa somnum suadere querela? *Stat. Theb.* 5, 616.

B) *cris plaintifs de certains animaux, sons plaintifs des instruments. Ainsi : cri des paons :* Tollunt lugubri voce querelam, *Lucr.* 4, 547. — *Des grenouilles :* Et veterem in limo ranæ cecinere querelam, *Virg. Georg.* 1, 378. — *Des tourterelles :* Plenum querela guttur, *Plin.* 10, 34, 52. — *De la flûte*, tibia : Chordarumque sonos fieri, dulcesque querelas, Tibia quas fundit digitis pulsata canentum, *Lucr.* 4, 585.

C) *maladie, douleur, affection, malaise qui arrache des plaintes :* Quædam aquæ pulmonis ac viscerum querelas levant, *Senec. Q. N.* 3, 1.

* **quĕrēlans**, antis, *adj.* [querela], *qui se plaint :* Hinc est, quod, cum in prima Ecloga legimus eum recepisse agrum, postea eum querelantem invenimus, *Serv. Argum. ad Bucol. Virg.*

quĕrēlōsus, a, um, *plein de plaintes, qui peut donner lieu à beaucoup de plaintes :* ∾ res, *Cassiod. Variar.* 7, 14.

quĕrĭbundus, a, um, *adj.* [queror], *qui se plaint, plaintif, gémissant* (*très-class.*) : Totos lustrat queribunda penates, *Val. Flacc.* 7, 126. — B) *en parl. de choses matérielles ou abstraites :* De supplicio P. Lentuli, de carcere, magna et queribunda voce dicebat, *d'une voix forte et plaintive, Cic. Sull.* 10. ∾ senectus, *la vieillesse hargneuse, Sil.* 13, 583.

quĕrīmōnĭa, æ, *f.* [queror], *plaintes, regrets, douleur exprimée* (*très-class.*) : Romæ querimoniæ de tuis injuriis habebantur, *à Rome on se plaignait de tes injustices, Cic. Verr.* 2, 3, 57. Versibus impariter junctis querimonia primum inclusa est, *la douleur plaintive* (*la plaintive élégie*) *fut la première enfermée en deux vers inégaux. Hor. A. P.* 75. Nunc ne novo querimoniæ genere uti possit Hortensius et ea dicere, opprimi reum, de quo nihil dicat accusator, *etc., plainte d'un nouveau genre, id. ib.* 2, 1, 9. — *Querelle, brouille :* Nulla umquam inter eos querimonia intercessit, *il n'y eut jamais de querelle entre eux, Nep. Att.* 7. ∾ tristes, *Hor. Od.* 3, 24, 33. ∾ malæ, *id. ib.* 1, 13, 19. ∾ aut gemitus, *Gell.* 1, 26.

quĕrĭtŏr, āri, *v. intens.* [queror], *se plaindre vivement, beaucoup ou sans cesse* (*postér. à Auguste*) : Perituræque in horreis messes, nequicquam queritantibus sociis, auferuntur, *Plin. Paneg.* 29. Igitur flentes queritantesque qui aderant, *Tac. Ann.* 16, 34.

quernĕus, a, um, *adj.* [*contract. pour* quercuneus *de* quercus], *de chêne* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Frondem populneam, ulmeam, querneam cædito, *Cat. R. R.* 5, 8; *Colum.* 6, 3, 7. ∾ frutices, *ib.* 7, 6, 1. ∾ folia, *id.* 6, 3, 7. ∾ corona, *Suet. Calig.* 19, *Oudend. N. cr.*

quernus, a, um, *adj.* [quercus, *cf.* querneus], *de chêne* (*poét.*) : Quernas glandes tum stringere tempus, *Virg. Georg.* 1, 305; *de même* ∾ vimen, *id. Æn.* 11, 66. ∾ stipes, *Ovid. Fast.* 4, 333. ∾ corona, *couronne de chêne, id. Trist.* 3, 1, 36.

quĕror, questus, 3. *v. dépon. a. et n., se plaindre, exprimer sa douleur, son mécontentement* (*très-class.*); *se construit avec l'acc., avec* de, cum, apud; *avec le dat.; avec une propos. infinit. p. régime; avec* quod *ou absolt.* — α) *avec l'acc.* : Ego meas queror fortunas, *je me plains de mon sort, Plaut. Asin.* 3, 2, 12. ∾ injuriam, *se plaindre d'une injustice, Cic. Att.* 5, 8. ∾ omnia, *id. Flacc.* 24. ∾ fortunam, *Ovid. Met.* 15, 493. — β) *avec* de : Queritur de Milone per vim expulso, *il se plaint de l'expulsion violente de Milon, Cic. Att.* 9, 17. ∾ de injuriis alicujus, *id. Fam.* 1, 4. — γ) *avec* cum : Quererer tecum, atque expostularem, ni, *je me plaindrais à toi ou auprès de toi, Cic. Att.* 3, 10. ∾ cum patribus conscriptis, *Liv.* 35, 8. ∾ cum deo, quod, *s'en plaindre à Dieu, l'accuser de ce que, Cic. Acad.* 2, 25. — δ) *avec* apud : Quod nunc lamentare, non esse argentum tibi, apud novercam querere, *venir ainsi te lamenter sur ta détresse, c'est vouloir attendrir une marâtre, Plaut. Pseud.* 3, 79. ∾ apud aures deorum de his, *Vellej.* 2, 130. — ε) *avec le dat.* : Nec quereris patri, *et tu ne réclames point les foudres de ton père! tu ne vas pas te plaindre à lui! Juven.* 2, 131. — ζ) *avec une propos. infin. p. régime :* Virtutes autem noli vereri, ne expostulent, et querantur se relictas esse, *ne crains pas que les vertus réclament et se plaignent d'être délaissées, Cic. Tusc.* 5, 5. — η) *avec* quod : Nec queritur quod aut lateri parcas, *et ne se plaint pas que tu te ménages, Juven.* 6, 36. Legatos miserunt Athenas questum, quod, *etc., pour se plaindre de ce que, etc., Nep. Chabr.* 3. — θ) *absol.* : Nisi omni tempore, quod mihi lege concessum est, abusus ero, querere, deum atque hominum fidem implorabis, *Cic. Verr.* 2, 1, 9.

II) *métaph., en parl. des animaux ou des choses qui font entendre des sons plaintifs, qui se plaignent. En parl. des singes :* Posse queri tantum rauco stridore reliquit, *Ovid. Met.* 14, 100; *du hibou, Virg. Æn.* 4, 463. *En génér., du chant des oiseaux, faire entendre des accents plaintifs, des chants langoureux, roucouler, chanter doucement, Hor. Epod.* 2, 26. — *En parl. d'un instrument de musique :* Flebile nescio queritur lyra, *Ovid. Met.* 11, 52.

querquedŭla, æ, *f.* [*du grec* κερκουρίς, *Varr. L. L.* 5, 13, § 79, *selon la conjecture d'Otf. Müller*], *sorte de canard, sarcelle ou cercelle, Varr. R. R.* 3, 3; 3, 11, 4; *Colum.* 8, 15, 1. Aut frigidos imbres aquai caduciter ruentis Præinnuerint aquatiles querquedulæ natantes, *Varr. dans Non.* 91, 4.

Querquerni, *Plin.* 3, 3; *peuple dépendant des* Callaïci *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Querquerni, ōrum, *peuple de Lusitanie, habitant la v. nommée* Aquæ Querquernæ, *dans l'Itin. Anton., Inscr. ap. Grut.* 245, 2.

querquērus *ou* **quercērus**, a, um, *adj.* [*de* χαρχαίρω, *trembler*], *qui a froid au point de grelotter, qui tremble ou grelotte de froid* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Querqueram frigidam cum tremore a Græco κάρκαρα certum est dici, unde et carcer. Lucilius : Jactans me ut febris querquera. » Et alibi : Querquera consequitur (febris) capitisque dolores, *la fièvre avec frisson, Paul. ex Fest. p.* 256, *ed. Müll.; de même :* Is mihi erat bilis, aqua intercus, tussis, febris querquera, *Plaut. fragm. dans Prisc. p.* 719, *P. et* : Ægrotatio gravis cum febri rapida et quercera, *Gell.* 20, 1, 26; *de même aussi absolt* querquera, æ, *f., fièvre accompagnée de frisson :* Christus scitur vitiligines, querqueras atque intercutes morbos... sanare, *Arnob.* 1, 28. Posse dicitis ad res Venereas sumpta de mari spuria et fascina, propter nominum similitudinem : qui minus possit ex eodem litore calculus ad vesicam, testa ad testamentum, cancer ad ulcera, alga ad querqueram, *Appul. Apol. p.* 297, *Elm.* (*autre leçon :* querquerum.)

Querquetulani, *Plin.* 3, 5; Corcotulani, Κορκοτουλανοί, *Dionys.* 5; *peuplade du Latium, citée par Pline comme anéantie.*

Querquētŭlānus, a, um, *adj.* [*de* querquetum *pour* quercetum], *qui concerne une forêt de chênes, qui tire son nom d'une forêt de chênes :* « Querquetulanæ viræ (*i. e.* virgines) putantur significari nymphæ præsidentes querqueto virescenti : quod genus silvæ judicant fuisse intra portam, quæ ab eo dicta sit Querquetularia. Sed feminas antiqui, quas sciens (scitas?) dicimus, viras appellabant : unde adhuc permanent virgines et viragines. » *Fest. p.* 261, *ed. Müll., les nymphes querquétulanes ou des forêts de chênes, c.-à-d. les Hamadryades.* ∾ mons, *premier nom du mont Cœlius à Rome, Tac. Ann.* 4, 65; ∾ sacellum, *sanctuaire bâti sur le mont Cœlius, Varr. L. L.* 5, 8, § 49 *et* ∾ porta, *porte querquetulane, entre le* mons Cœlius *et le* mons Esquilinus, *Plin.* 16, 10, 15.

Querquetularia porta, *voy.* Querquetulanus.

querquetum, *voy.* quercetum.

quĕrŭlōsus, a, um, *adj.* [queror], *qui se plaint beaucoup ou toujours* (*latin. des bas temps*) : Murmuratores querulosi, *Vulg. Epist. Jud. v.* 16. Percelli non potest jure, cui mavult querulosus ignoscere, *Cassiod. Varier.* 9, 14.

quĕrŭlus, a, um, *adj.* [queror], *qui se plaint, plaintif, gémissant* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Nec querulus, turba quamvis eliderer, essem, *sans me plaindre, bien que je fusse écrasé par la foule, Ovid. Pont.* 4, 9, 21. (Senex) difficilis, querulus, laudator temporis acti, *la vieillesse qui se plaint toujours, hargneuse, Hor. A. P.* 173. ∾ ululatus, *Ovid. Her.* 5, 73. ∾ vox, *voix plaintive, Ovid. A. A.* 2, 308. ∾ fastus, *Martial.* 62, 75. ∾ calamitas, *Curt.* 5, 5. ∾ libelli rusticorum, *les plaintes et requêtes des paysans, Plin. Ep.* 9, 15. — II) *Poét. et métaph., en parl. des animaux et des choses, qui fait entendre de douces plaintes, des sons plaintifs; gémissant, criard :* Et cantu querulæ rumpent arbusta cicadæ, *les cigales criardes, Virg. Georg.* 3, 328; *cf.* ∾ nidus volucrum, *Ovid. Med. fac.* 77. ∾ capella, *Martial.* 7, 31. ∾ fetus suis, *la progéniture criarde de la truie, Petron. Sat.* 133. — ∾ chorda, *corde plaintive, Ovid. Am.* 2, 4, 27. ∾ tibia, *Hor. Od.* 3, 7, 30. ∾ tuba, *Prop.* 4, 3, 20.

ques, *voy.* qui *et* quis, *au comm.*

quescumque, *voy.* quicumque, *au comm.*

quesdam, *voy.* quidam, *au comm.*

1. **questus**, a, um, *partic. de* queror.

2. **questus**, ūs, *m.* [queror], *plaintes, gémissements* (*très-class.*) — I) *au propre* — A) *en génér.* : Qui questus, qui mæror dignus inveniri in calamitate tanta potest? *quelles plaintes, quels gémissements pourront égaler une si grande infortune? Cic. Quint.* 30. Cœlum questibus implet, *emplit le ciel de ses plaintes, Virg. Æn.* 9, 480. Tales effundit in aera questus, *Ovid.* 9, 370. In questus, lacrimas, vota effundi, *se répandre en plaintes, en pleurs, en vœux, Tac. Ann.* 1, 11. Questu vano clamitare, *Phædr.* 1, 9. — B) *Particul., plainte qu'on adresse à qqn ou qu'on formule contre qqn, accusation, reproche* (*poét.*) : Questuque Jovem testatur acerbo, *Val. Flacc.* 5, 624; *de même :* Solitosque novat Saturnia questus, *id.* 1, 113. — II) *métaph., chant plaintif* (*du rossignol*), *douces plaintes :* Mæstis late loca questibus implet, *Virg. Georg.* 4, 515.

1. **qui**, quæ, quod (*formes anciennes : nom.* quei, *génit.* quojus, *dat.* quoi *et dans les inscriptions* QVOEI, QVOIEI *et* QVEI; *abl.* qui. *plur.* ques *ou* queis, *fém.* QVAI, *neutr.* qua; *dat. et abl.* queis *et* quis). — *Joint à* cum : quocum, quacum, quicum, quibuscum; *rarement* cum quo, *Liv.* 7, 33; cum quibus, *id.* 4, 5. — *Se place aussi qqfois avant d'autres prépositions :* quas contra, quem propter *et autres sembl.; voy. les prépositions*), *pron.*

I) *interrog., qui? quel? quelle?* (*adjectivt; au contraire* quis, quid *substantivt*) : Quæ hæc daps est? qui festus dies? *quel est ce festin? quelle fête est-ce donc? Liv. Andr. dans Prisc. p.* 752, *P.* (*trad. d'Hom. Od.* 1, 225 : τίς δαίς, τίς δὲ ὅμιλος ὅδ' ἔπλετο; *cf. Herm. Doctr. Metr. p.* 619.) *Th.* Quis fuit igitur? *Py.* Iste Chærea. *Th.* Qui Chærea? *Py.* Iste ephebus frater Phædriæ, *quel Chéréa? Ter. Eun.* 5, 1, 8. Qui color, nitor, vestitus? *id. ib.* 2, 2, 11. Qui cantus dulcior inveniri potest? quod carmen aptius? qui actor in imitanda veritate jucundior? *quel chant plus doux peut-on trouver, etc., Cic. De Or.* 2, 8, 34. Virgo, quæ patria est tua? *jeune fille, quelle est ta patrie? Plaut. Pers.* 4, 4, 88. — Occiso Sex. Roscio, qui primus Ameriam nunciat? *après le meurtre de Sex. Roscius, qui le premier en apporte la nouvelle à Amérie? Cic. Rosc. Am.* 34, 96. — B) *Dans le discours indirect :* Scribis te velle scire, qui sit rei publicæ status, *tu m'écris que tu veux savoir quelle est la situation de la république, Cic. Fam.* 1, 7, 10. Quæ cura boum, qui cultus habendo sit pecori... Hinc canere incipiam, *je vais dire quels sont les soins à donner aux bœufs, etc., Virg. Georg.* 1, 3. — Tu te collige et, qui sis et quid facere possis, considera, *recueille-toi, et vois qui tu es et ce que tu peux faire, Cic. Divin. in Cæcil.* 12, *cf.* : Nescimus qui sis, numquam te antea vidimus, *nous ne savons qui tu es, nous ne t'avons jamais vu auparavant, id. ib.* 6. Quæ quum ita sint, qui sit, qui socium fraudarit, consideremus, *id. Rosc. Am.* 6, 17.

II) *relat., qui, lequel, laquelle :* QVI IN IVS VOCABIT, IVMENTVM DATO, *Lex XII. Tab. voy. en tête de ce dict.* SI ADORAT FVRTO, QVOD NEC MANIFESTVM ESCIT, *id. p.* 1030. QVOIVS FORMA VIRTVTEI PARISVMA, *Inscript. du tombeau des Scipions, en tête de ce dict.* Imponuntur his collaria, quæ vocantur mælium, *Varr. R. R.* 2, 9. Coloniam, quam Fregellas appellent, *une colonie qu'on appellerait Fregelles, Liv.* 8, 23. Succus, quem opobalsamum vocant, *Plin.* 12, 25, 54. Sidere, quod Caniculam appellavimus, *id.* 18, 28, 68, *n°* 3. — *Souvent le relatif s'accorde avec le mot suivant :* Est locus in carcere, quod Tullianum appellatur, *il y a dans la prison un lieu qu'on appelle Tullianum, Sall. Catil.* 58. Ea loca, quæ Numidia appellatur, *id. Jug.* 21. Exstat ejus peroratio, qui epilogus dicitur, *nous avons sa péroraison connue sous le nom d'épilogue, Cic. Brut.* 33. Justa gloria, qui est fructus virtutis, *la gloire légitime, qui est le fruit de la vertu, id. Pis.* 24. Domicilia conjuncta, quas urbes dicimus, *id. Sest.* 42. — *Qqfois le relatif ne s'accorde avec son antécédent que d'après le sens :* Hoc libro circumcisis rebus, quæ non arbitror pertinere ad agriculturam, *après avoir retranché de ce livre les choses que je ne pense pas être du ressort de l'agriculture, Varr. R. R.* 1, 1. Abundantia earum rerum, quæ prima mortales ducunt, *Sall. Jug.* 45. Cum Pompeio nullis in aliis, nisi de republica, sermonibus versatus sum : quæ nec possunt scribi, nec scribenda sunt, *toutes choses qui ne peuvent s'écrire et ne sont point à écrire, Cic. Fam.* 2, 8. Alteram alam mittit, qui satagentibus occurrerent, *César fait marcher son autre aile, pour arrêter les plus avancés, Auct. B. Afr.* 78. — *Qqfois il se rapporte à un sujet assez éloigné :* Annis ferme DX post Romam conditam Livius fabulam dedit... anno ante natum Ennium : qui (*sc.* Livius) fuit major natu quam Plautus et Nævius, *Livius...... qui, Cic. Tusc.* 1, 1, *fin. voy. les commentaires sur ce passage ; de même Liv.* 21, 26, 2 ; *cf. Krehl sur Prisc.* 2, 9, § 48, *p.* 91. — *Dans les interrogations, il est qqfois suivi de la particule enclitique* ne : Sed ubi Artotrogus? *Art.* Hic est : stat propter virum fortem. *Mil.* Quem ne ego servavi in campis Gurgustidoniis? *mais où est Artotrogue ? — Le voici : près d'un guerrier courageux. — N'est-ce pas lui que j'ai sauvé dans les champs Gurgustidoniens ? Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 9. Quemne ego vidi? *celui que j'ai vu? Ter. Andr.* 1, 4, 29. — *Avec une idée access. de cause, et construit avec le subjonctif, parce que, attendu que :* Actio maluimus iter facere pedibus, qui incommodissime navigamus, *d'Actium nous avons préféré faire route à pied, parce que nous avions eu une fort mauvaise navigation, Cic. Att.* 5, 9.

III) *indéfin.* (*comme* aliquis), *un, une ; quelque, quelqu'un :* Quæritur, num quod officium aliud alio majus sit, *on demande s'il y a des devoirs plus impérieux que d'autres, Cic. Off.* 2, 3. Si qui graviore vulnere accepto equo deciderat, *si qqn, gravement blessé, était tombé de cheval, Cæs. B. G.* 1, 48. Nisi si qui publice ad eam rem constitutus esset, *Cic. Leg.* 2, 26. (BACANALIA) SEI QVA SVNT, *S. C. de Bacch., voy. en tête de ce dict.* Ne qui forte putet, *pour qu'on ne pense pas, de peur que quelqu'un ne pense, Cic. De Or.* 1, 2, 7.

2. qui, *adv.* [*abl. de* 1. qui]. — I) *afin que, pour que ; en quoi, par quoi, avec quoi, de quoi :* Restim volo mihi emere : *Ps.* Quamobrem? *Ca.* Qui me faciam pensilem, *je veux acheter une corde. — Pourquoi faire? — Pour me pendre, Plaut. Pseud.* 1, 1, 86. Multa concurrunt simul, qui conjecturam hanc nunc facio, *beaucoup de choses concourent à me faire faire cette conjecture, Ter. Andr.* 3, 2, 31. — In tanta paupertate decessit, ut qui efferretur, vix reliquerit, *il mourut dans une telle pauvreté qu'il ne laissa pas de quoi être enterré, Nep. Att.* 3.

B) *particul., dans les vœux : oh! si! (propr. par quel moyen pourrai-je obtenir que...?), fasse le ciel que! etc., synon. de* utinam : Qui istum dii perdant! *que les dieux le confondent! Plaut. Trin.* 4, 2, 78. Qui te Juppiter dique omnes perduint, *puissent Jupiter et tous les dieux t'anéantir! id. Men.* 5, 5, 31. Qui illum dii omnes perduint, *Ter. Phorm.* 1, 2, 73 ; *avec ellipse :* Qui illi dii irati! *Cic. Att.* 4, 7.

II) *comment, de quelle manière ; par quel moyen, avec ou sans interrogation.* — 1) *avec interrogation :* Vidi : verum non ex usu nostro est. *Ch.* Qui vero? *De.* Quia, *je l'ai vue ; mais elle n'est pas propre à notre service. — Comment donc? — Parce que, Plaut. Merc.* 2, 3, 60. Qui, cedo? *comment cela, je vous prie? Ter. Andr.* 1, 1, 123. Deum, nisi sempiternum, intelligere qui possumus? *comment concevoir Dieu autrement qu'éternel? Cic. N. D.* 1, 10. Qui potest esse in ejusmodi trunco sapientia? *comment dans une pareille bûche peut-il y avoir de la sagesse? id. ib.* 30. — 2°) *Dans le discours indirect :* Nimis demiror, qui illæc, illic me donatum esse patera sciat, *je suis fort étonné qu'elle sache que là-bas j'ai reçu une coupe, Plaut. Amph.* 2, 2, 133.

B) *particul., pourquoi :* Qui non? *pourquoi non? id. Bacch.* 5, 2, 45. Qui dum? *pourquoi donc? pourquoi cela?* Num quidnam hic, quod nolis, vides? *Par.* Te. *Gna.* Credo : at num quid aliud? *Par.* Qui dum? *Gna.* Quia tristis es, *Ter. Eun.* 2, 2, 11.

III) *dans les estimations, pour* quanti, *combien, à quel prix :* Indica, minimo daturus qui sis, qui duci queat, *dites votre dernier prix : à combien la laisserez-vous? Plaut. Pers.* 4, 4, 46. Qui datur, tanti indica, *dites ce que vous en voulez, id. ib.* 109.

IV) *d'où :* Nec, qui hoc mihi eveniat, scio, *je ne sais d'où cela me vient (ou, sans chercher un nouveau sens à qui : comment cela me vient), Ter. Hec.* 2, 3, 16.

quĭa, *conj.* [*acc. plur. de* qui, *comme* quod *acc. sing.*], *parce que :* Quia fores nostras ausa es accedere, quiaque istas buccas, *parce que tu as osé approcher de notre porte, et parce que, etc., Plaut. Truc.* 2, 2, 34. Urbs, quæ quia postrema ædificata est, Neapolis nominatur, *ville qui, pour avoir été bâtie la dernière, s'appelle Néapolis (la nouvelle ville), Cic. Verr.* 2, 4, 53. — Quiane, *dans une interrogation, serait-ce parce que? Do.* Tu nunc me irrides? *Le.* Quiane te voco, bene ut tibi sit? *tu te railles de moi. — Parce que je t'invite à une partie de plaisir? Plaut. Pers.* 5, 2, 69. Quiane auxilio juvat ante levatos? *serait-ce parce que j'ai beaucoup à m'applaudir de les avoir soulagés? Virg. Æn.* 4, 538. — Quia enim, *c'est parce que ; c'est que :* Qui tibi nunc istuc in mentem venit? *So.* Quia enim sero advenimus, *Plaut. Amph.* 2, 2, 34; *Ter. Heaut.* 1, 2, 14. — Quia nam *et* quianam, *pourquoi?* « Quianam pro quare et cur positum apud antiquos, ut Nævium in carmine Punici belli, Summe deum regnator, quianam genuisti? Et in satyra : Quianam Saturnium populum pepulisti? Et Ennius in libro septimo : Quianam dictis nostris sententia flexa est? » *Fest. p.* 257, *ed. Müll.* Quianam arbitrare? *pourquoi penses-tu? qui te fait penser? Plaut. Truc.* 1, 2, 34. Quianam legiones cædimu' ferro? *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 10, 6. Quianam sententia vobis Versa retro? *Virg. Æn.* 10, 6.

quianam, *voy.* quia.
quiane, *voy.* quia.
quicquam, *voy.* quisquam.
quicque, *voy.* quisque.
quicquid, *voy.* quisquis.
quicum, *voy.* 1. qui.

quīcumque, quæcumque, quodcumque (*avec tmèse :* cum quibus erat cumque una, *Ter. Andr.* 1, 1, 35. Quam se cumque in partem, *Cic. De Or.* 3, 16. — *Ancienne forme du pluriel* quescumque, *Caton dans Charis. p.* 70, *P. et dans Prisc. p.* 960, *ib.*), *quel... que ; quel que soit, quelque... que, quelque, tout... qui* (*très-class.*) : Quicumque is est, ei me profiteor inimicum, *quel qu'il soit, je me déclare son ennemi, Cic. Fam.* 10, 31. Quoscumque de te queri audivi, quacumque potui ratione placavi, *tous ceux que j'ai entendus se plaindre de toi, je les ai apaisés par tous les moyens possibles, id. Qu. Fr.* 1, 2, 2. Quæcumque fortuna, *quelque sort que, Cæs. B. G.* 1, 31. Ut quodcumque vellet, liceret facere, *qu'il lui fût permis de faire tout ce qu'il voulait, Nep. Dat.* 10. — *Au neutre substantivt avec le génitif : quelque quantité que, tout ce que :* Eia, in commune, quodcumque est lucri, *tout ce qu'il y a de gain, tout le gain, Phædr.* 5, 6. Quodcumque militum contrahere poteritis, *tout ce que vous aurez pu réunir de soldats, Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12. — Hoc quodcumque vides, *tout ce que tu vois, Prop.* 4, 1, 1.

B) *particul. p.* qualiscumque, *de quelque nature, sorte, ou qualité que ce soit, tel quel :* Quæcumque mens illa fuit, Gabinii fuit, *Cic. Rab. Post.* 8.

II) *métaph., tout... le... possible ; n'importe lequel :* Quæ sanari poterunt, quacumque ratione sanabo, *ce qui pourra être guéri, je le guérirai par tous les moyens possibles, n'importe par quel moyen, Cic. Catil.* 2, 5. Et quocumque modo maluit esse mea, *elle a préféré être à moi de quelque manière que ce fût, n'importe comment (quelle que fût ma fortune), Prop.* 1, 8, 34. De quacumque causa, *pour un motif quelconque, Liv.* 45, 23.

quĭd, *voy.* quis.

quīdam, quædam, quoddam, *et substantivt* quiddam, *un certain, un, quelqu'un* (*voy.* aliquis *au comm.*) : Quidam ex advocatis, homo et honoribus populi ornatus, et summa virtute præditus, intelligere se dixit, *un des avocats, un certain d'entre les avocats, Cic. Cluent.* 63. Quidam de collegis nostris, *un de nos collègues, id. Fam.* 11, 21. Quædam certa vox, *un certain accent particulier, id. De Or.* 3, 12. Quodam tempore, *à une certaine époque (indéterminée), une fois, un jour, id. Fin.* 5, 2. — *Au pluriel, quelques-uns :* Excesserunt urbe quidam, alii mortem sibi consciverunt, *quelques-uns, ou certains sortirent de la ville ; d'autres se donnèrent la mort, Liv.* 45, 10. Quædam quæstiones, *Cic. Top.* 21. — *S'emploie aussi avec le génitif :* Quidam bonorum cæsi, postquam pessimi pro que arma rapuerant, *quelques-uns d'entre les bons, quelques honnêtes gens, Tac. Ann.* 1, 49. — Quiddam, *substantivt, avec le génitif ; quelque chose de :* Fateor in ista ipsa potestate inesse quiddam mali, *j'avoue que dans cette puissance (des tribuns) il y a quelque chose de mal, quelque mal, Cic. Leg.* 3, 10. — *Sans génit. :* Quiddam divinum, *quelque chose de divin, id. Acad.* 1, 9.

quĭdem, *adv., même : à la vérité, il faut l'avouer : du moins, quant à ; et ; et cela :* Sibi quidem persuaderi, eum neque suam, neque populi R. gratiam repudiaturum, *que, quant à lui, il était persuadé que, etc., Cæs. B. G.* 1, 40. Tantum doleo, ac mirifice quidem, *je me contente de m'affliger, et c'est ce que j'entends à merveille, Cic. Att.* 2, 19. In his locis post solstitium Canicula oritur, et quidem aliquot diebus, *dans le pays que nous habitons la canicule se lève après le solstice d'été, seulement quelques jours après, id. Div.* 2, 44. — Ne quidem, *ne... pas même :* Ne obsidibus quidem datis pacem redimere potuisse, *qu'ils n'avaient pu, même en donnant des otages, obtenir la paix d'Arioviste, Cæs. B. G.* 1, 38 ; *voy.* ne, α. — Nec (neque) ... quidem, *et même non ; et cela non :* De isto id, quod omnes videbant, neque ille quidem obscure, locutus est, *et même non obscurément, et cela sans obscurité, Cic. Verr.* 2, 2, 20 ; *de même, id. Fam.* 6, 6, 2 ; 12, 1, 1 ; *Quintil. Inst.* 9, 3, 55 ; *cf. Haase sur les leçons de Reisig, not.* 497, *p.* 590.

II) *du moins, assurément, à coup sûr, certes, sans doute :* Unum quidem hercle certum promitto tibi, *il y a du moins une chose que je te promets sûrement, Plaut. Stich.* 3, 2, 26. Non video causam, cur ita sit, hoc quidem tempore, *je ne vois pas pour quelle raison il en est ainsi, du moins en ce moment, Cic. Att.* 9, 2. Ex me quidem nihil audire potuisses, *tu n'aurais pu assurément rien tirer de moi, id. N. D.* 1, 21. Nunc quidem profecto Romæ es, *tu es sans doute à Rome en ce moment-ci, id. Att.* 6, 5. Volui id quidem efficere certe, *j'ai bien voulu le faire, id. Brut.* 3. — *Pour exprimer avec énergie un grand mécontentement : oui ; bien certainement :* Nam istæc quidem contumelia est, *mais c'est là, oui, c'est là une violence, Ter. Heaut.* 3, 3, 5.

III) *pour citer un exemple : par exemple ; en effet :* Non florentibus se venditavit, sed afflictis semper succurrit : qui quidem Serviliam Bruti matrem, non minus post mortem ejus, quam florentem coluerit, *mais il a toujours secouru les malheureux : par exemple Servilia, mère de Brutus, a reçu ses soins tout aussi empressés après la mort de son fils, que lorsqu'elle était, de son vivant, en pleine prospérité, Nep. Att.* 11. Quod nos quidem jucundissimum arbitramur, *id. id.* 14.

quidnam, *voy.* quisnam.
quidni, *voy.* quid.
quidam, *voy.* 2. qui.
quidquid, *voy.* quisquis.

quĭēo, es, ēvi, ētum, *se reposer, être en repos ;* Majores dicebant « quieo » et « seneo » et « aneo ». Sed verba ipsa sublata sunt de usu, et remanserunt partes aliquæ de forma inchoativa, partes aliquæ de forma perfecta. Quod ergo dicimus « quievi, senui », totum hoc de perfecta est; quia dicimus « quiesco, senesco », partes sunt inchoativæ, *Pompei. Comment. art. Donat. sect.* 20.

1. quĭēs, ētis (*ancien abl.* quie, *Næv. dans Prisc. p.* 703 *P.,*) *f., le repos.*

I) *au propre, le repos qu'on goûte après le travail, après les soucis, etc. :* Qui locus quietis et tranquillitatis plenissimus fore videbatur, in eo maximæ moles molestiarum et turbulentissimæ tempestates exstiterunt, *ce lieu où il semblait qu'on dût trouver le plus profond repos et la plus parfaite tranquillité, Cic. De Or.* 1, 1. ~ senectutis, *le repos de sa vieillesse, id. Dejot.* 13. Quem non quies, non remissio delectarent, *id. Cœl.* 17. Mors laborum ac miseriarum quies est, *la mort est la fin des fatigues et des misères, id. Catil.* 4, 4. Ex diutino labore quieti se dare, *goûter le repos après un long travail, Cæs. B. C.* 2, 14. Quietem

capere, *prendre du repos, id. B. G.* 6, 26. Omnibus una quies operum, labor omnibus unus, *Virg. Georg.* 4, 184, Postquam prima quies epulis mensæque remotæ, *dès qu'on se reposa du repas, id. Æn.* 1, 723. — *Au plur.* : Ludo et joco uti licet, sicut somno et quietibus ceteris, *comme du sommeil et autres délassements, Cic. Off.* 1, 29.

B) *particul.* — 1°) *vie calme, tranquillité, neutralité au milieu des partis politiques* : Attici quies tantopere Cæsari fuit grata, ut, *la neutralité, l'inaction d'Atticus fut si agréable à César que, etc., Nep. Att.* 7. — 2°) *le repos, la paix* : Adde triumphatos modo Pæonas, adde quieti Subdita montanæ brachia Dalmatiæ, *Ovid. Pont.* 2, 2, 77. ~ diuturna, *longue paix, Sall. Catil.* 32. Ingrata genti quies, *Tac. Germ.* 14. — *Metaph. en parl. de choses inanimées* : Si non tanta quies iret frigusque caloremque Inter, *s'il n'y avait entre le froid et les chaleurs ce doux intervalle de repos (le printemps), Virg. Georg.* 2, 344; *de même* ~ ventorum, *le calme de la mer, Stat. Silv.* 2, 2, 26. ~ lenis materiæ, *le parfait poli d'une surface, Plin.* 16, 16, 28. — 3°) *repos, sommeil* : Malum, quod in quiete tibi portentum est, *le mal qui t'a été présagé pendant ton sommeil, en songe, Plaut. Curc.* 2, 2, 22. Quietem capere, *prendre quelque repos, se reposer, dormir, Ovid. Fast.* 1, 205. ~ alta, *profond sommeil, Virg. Æn.* 6, 521. Ire ad quietem, *aller dormir, aller se coucher, Cic. Divin.* 1, 30. Quieti se tradere, *id. ib.* Secundum quietem, *pendant le sommeil en dormant, id. ib.* 2, 66. Per quietem, *même signif., Suet. Cæs.* 81. — *De là aussi* 4°) *le sommeil de la mort, la mort, l'éternel repos* : Olli dura quies oculos et ferreus urget Somnus, *Virg. Æn.* 10, 741. Quod si forte tibi properarint fata quietem, *Prop.* 2, 21, 27. — 5°) *rêve, songe* : Vanæ nec monstra quietis, Nec somno comperta loquor, *Stat. Theb.* 10, 205. ~ præsaga, *id. ib.* 324.

II) *métaph., lieu de repos, gîte (poét.)* : Namque canes ut montivagæ persæpe ferai Naribus inveniunt intectas frunde quietes, *Lucr.* 1, 404.

2. quies, ētis, *adj. pour* quietus, a, um, *calme, paisible (antér. à l'époq. class.)* : Jamque ejus mentem fortuna fecerat quietem, *Næv. dans Prisc. p.* 703, *P.*. Non minimo opere milites quietes volebant esse, *Licin. Macer. ib.*

quiescentia, æ, *f.* [quiesco], *repos, calme (postér. à l'époq. class. p.* quies) : Post quiescentiam calamitatibus implicatus, *Firm. Math.* 1, 3.

quiesco, ēvi, ētum, 3. (*participe fém. non contracté* QVIESCITA, *Inscr. ap. Don. cl.* 10, *n°* 11), *v. n.* [quies], *reposer, se reposer, garder le repos, se tenir tranquille.* — I) *au propre* : Placida compostus pace quiescit, *enterré, il repose en paix, Virg. Æn.* 1, 245. Felicius ossa quiescant, *Ovid. Ib.* 305. Patrono meo ossa bene quiescant, *que les os de mon patron reposent en paix, Petron. Sat.* 39. Numquam hodie quiescet, priusquam id, quod petiit, perficit, *il n'aura pas de cesse aujourd'hui, qu'il ne soit venu à bout de ce qu'il a entrepris, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 59. Renovat pristina bella, nec potest quiescere, *et ne peut demeurer en paix, Cic. Rep.* 6, 11. Non aure quiescit, Non oculis, *ses oreilles, ses yeux, ne cessent d'être attentifs, Val. Flacc.* 2, 43. — *Impersonnellement* : Quibus quidem quam facile potuerat quiesci, si hic quiesset, (*ce mariage*) *qui n'aurait pas troublé notre repos, si ce drôle-là se fût tenu tranquille, Ter. Andr.* 4, 2, 8.

B) *particul.* — 1°) *se tenir tranquille sous le rapport politique, ne prendre aucune part au mouvement, aux intrigues, demeurer neutre, inactif* : Scribis Peducæo quoque nostro probari, quod quierim, *que Peducæus, lui aussi, approuve mon abstention, Cic. Att.* 9, 10. Dimissis lictoribus abjectaque prætexta, domum clam refugit, pro conditione temporum quieturus, *il se retira chez lui décidé à s'y tenir tranquille, Suet. Cæs.* 16. — 2°) *reposer, dormir* : Quievi in navi noctem perpetem, *j'ai dormi dans le navire toute la nuit, Plaut. Amph.* 2, 2, 100. Eo cum venio, prætor quiescebat, *Cic. Verr.* 2, 4, 14. Somnum humanum quievi, *j'ai dormi comme un homme, Appul. Met.* 9, *p.* 596, *Oud.* — 3°) *en parl. de choses, reposer, être en repos, discontinuer, cesser* : Procul ærea ramis Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt, *Virg. Æn.* 10, 835. ~ flamma, *la flamme cesse de brûler, id. ib.* 6, 226. ~ æquora, *les flots sont calmes, la mer est tranquille, id. ib.* 7, 6. Quiescentes Nili aquæ, *les eaux du Nil rentrées dans le repos, Plin.* 13, 11, 22. ~ venti, *id.* 17, 22, 35, *n°* 8. ~ terra, *la terre se repose, reste en jachère, id. ib.* 5, 3. ~ humus, *Petron. Sat.* 123. ~ voces, *les voix se taisent, Ovid. Trist.* 1, 3, 27.

II) *au fig.* — A) *ne pas s'opposer à, laisser faire, permettre, acquiescer* : Aut si per tribunos plebis non patiatur, tamen quiescat, rem adduci ad interregnum, *il ne s'opposera pas à ce qu'il y ait interrègne, c.-à d. à ce que l'élection des consuls soit ajournée à l'année prochaine, Cic. Att.* 7, 9. — B) *cesser, discontinuer, s'abstenir* : Quiesce hanc rem modo petere, *Plaut. Most.* 5, 2, 51. — *Avec le génitif, cesser qqche* : Manu significare cœpit, utrinque quiescerent pugnæ : facta pausa est, *il fit signe de la main que de part et d'autre on suspendît ou cessât le combat : il se fit une pause, Claud. Quadrig. dans Gell.* 9, 12. Indoctusque pilæ, discive, trochive quiescit, *celui qui ne sait pas jouer à la balle, au disque, au trochus, se tient tranquille (n'y joue pas), Hor. A. P.* 380. — *Avec l'infin.* : ~ statuere atque edicere, *Gell.* 2, 28. — *De là* :

quiētus, a, um, *Pa., qui est en repos.* — A) *qui jouit du repos, qui reste en repos, tranquille, calme, paisible (coi)* : Sex ego te totos, Parmeno, hos menses quietum reddam, ne sursum deorsum cursites, neve usque ad lucem vigiles, *mon pauvre Parménon, je vais te donner du repos et de la tranquillité pour six grands mois; plus de courses à faire, plus de nuits à passer à la belle étoile, Ter. Eun.* 2, 2, 46. ~ animus, *repos de l'esprit, absence d'inquiétude, Cic. Tusc.* 2, 1. ~ et solutus animus, *id. Rosc. Com.* 15. Integri, quieti, otiosi homines, *id. Agr.* 2, 28. Homo quietissimus, *l'homme le plus calme du monde, Plaut. Curc.* 4, 2, 6. — 2°) *Particul.* **a)** *qui ne prend pas part à la guerre, qui reste neutre* : Homines concurrere in castra tua, et aperte quietis mortem, rapinas minitari, *Sall. or. ad Cæs. de rep. ord.* 1, 2. Hoc turbido tempore, quoad cum civibus dimicatum est, domi quietus fuit, *je suis resté tranquille chez moi, Nep. Pelop.* 4. Non contentus submovere bella, ultro etiam quietos lacessit, *Just.* 7, 6. — **b)** *Libre de passions, dégagé d'ambition, indifférent aux honneurs* : Ad quam spem (præturæ) alioqui quietissimum hortatur et natalium splendor, et summa integritas, *Plin. Ep.* 10, 7. Vir rectus, integer, quietus, ac pæne ultra modum verecundus, *id. id.* 7, 31. — **c)** *tranquille, endormi, qui n'est plus fougueux* : Equi demptis testiculis fiunt quietiores, *Varr. R. R.* 2, 7. — **d)** *Qui repose, qui dort* : Quos simul vescentes dies, simul quietos nox habuerat, *Tac. Ann.* 1, 49. — *De là substantivt* quieti, orum, *m., ceux qui reposent, les morts* : Si sentire datur post fata quietis, *Nemes. Ecl.* 1, 38.

B) *en parl. de choses, matérielles ou abstraites* : Cum fera diluvies quietos Irritat amnes, *les fleuves paisibles, Hor. Od.* 3, 29, 40. Quietiore æquore ferri, *naviguer sur une mer plus calme, moins agitée, id. Epod.* 10, 11. ~ aer, *calme de l'air, Virg. Æn.* 5, 216. ~ bacca, *baie d'olive qui a reposé quelque temps, Colum.* 12, 50. Honores, quos quieta republica desperant, perturbata consequi se posse arbitrantur, *quand le calme règne dans l'État, en temps de calme, Cic. Catil.* 2, 9. ~ ætas, *vie tranquille, Cic. De Senect.* 23. ~ et remissus sermo, *langage calme, posé, id. ib.* 9. — *Substantivt*, quietum, i, *n., le calme de l'air* : Premebat illa resoluta marmoreis cervicibus aureum torum, myrtoque florenti quietum verberabat, *Petron. Sat.* 131.

Adv. quiēte, *tranquillement, en repos* : Quod aptissimum est ad quiete vivendum, *Cic. Fin.* 1, 16. ~ acta ætas, *id. De Senect.* 5. — *Compar.* : Quietius deinde tranquilliusque hostem bellaturum, multis verbis adhortatus milites, *Liv.* 27, 12. — *Superl.* : Nostri quietissime se receperunt, *Cæs. B. C.* 3, 4.

quiescitus, a, um, *Partic. de* quiesco, *voy.* quiesco, *au comm.*

Quiēta, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 754, 2. « QVIETALIS ab antiquis dicebatur orcus, » *le lieu du repos, Fest. p.* 257, *ed. Müll.*

Quiētātor, ōris, *m. celui qui donne le repos, surn. de Dioclet. sur ses médailles, Num. ap. Mediob. p.* 428.

quiete, *adv., voy.* quiesco, *Pa. à la fin.*

Quiētilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 803, 3.

Quiētissima, æ, *f. nom d'une dame romaine, Inscr. ap. Grut. n* 670, 7.

QVIETO, āre, *v. a.*, et QVIETOR, āri, 1. *v. dép., donner le repos, faire reposer, selon Prisc. p.* 799, *P.*

QVIETORIVM, ii, *n.* [quietus], *lieu de repos, tombeau* : M. AVR. MVTIVS NOLANVS QVIETORIVM HOC SIBI VIVENS PARAVIT, *Inscr. Grut.* 810, 2.

QVIETVDO, inis, *f.* [quies], *repos, calme* : « Quietudo, ἠρεμία, ἡσυχία, » *Gloss. Cyrill.*

Quiētus, i, *m., surn. rom.* : C. Fulvius Quietus, *fils de Macrianus, un des 30 tyrans, dont la vie a été écrite par Trébellius.*

quī-libet, quælibet, quodlibet *et substantivt* quidlibet : *celui qu'on voudra, quel qu'il soit, quelconque, tout, le premier venu (très-class.)* : Quem ament igitur? *Sy.* Alium quemlibet, nam nostrorum nemo dignus est, *qui donc veux-tu qu'ils protègent? — Tout autre que nous; car nul de nous ne le mérite, Plaut. Pœn.* 4, 2, 38. Quælibet minima res, *la moindre des choses, la plus petite circonstance, Cic. Rosc. Am.* 3. ~ nomen, *le nom le premier venu, Hor. Sat.* 1, 3, 126. ~ pars, *id. Od.* 3, 3, 38. Quibuslibet temporibus, *en tous temps, Liv.* 2, 49. — *Substantivt.* quidlibet, *tout, toute chose, n'importe quoi* : Pictoribus atque poetis Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas, *les peintres et les poëtes ont toujours eu le privilége de tout oser, Hor. A. P.* 9. — Quilibet unus, *le premier venu* : Id vero erat periculum, ne sclertius, quam quilibet unus ex iis, quos nominavi, castris locum caperet, *Liv.* 17.

II) *particul., avec l'idée access. de mépris; le premier venu* : Ut enim histrioni actio, saltatori motus, non quilibet, sed certus quidam est datus : sic vita agenda est certo genere quodam, non quolibet, *comme certains gestes seulement et non pas tous, certains mouvements et non pas tous, conviennent aux comédiens et aux danseurs, ainsi dans la vie, etc., Cic. Fin.* 3, 7. Hic (in auspiciis captandis) apud majores nostros adhibetur peritus, nunc quilibet, *chez nos ancêtres on employait un homme habile, aujourd'hui c'est le premier venu, id. Divin.* 2, 34. Neque cum quolibet hoste res fuit, *avec un ennemi vulgaire, Plin.* 7, 28, 29. ~ injuria, *faible injustice, Gaj. Dig.* 2, 8, 5.

quilon (cylon), i, *n.* (χυλός), *gelée, jus en gelée (postér. à l'époq. class.)* : Si cylon feceris, per cornu digeres, et reparabitur, *Veget. Vet.* 3, 38. Glutis taurinæ semiunciam, aceti acerrimi hemina dimidia conjungitur; et fervet, ut quilon fiat, *id. ib.* 66.

* **quīmātus**, ūs, *m.* [quinque], *âge de cinq ans.* Vita feminis quindenis annis longissima, maribus tricenis. Robur in quimatu, *Plin.* 8, 45, 70, *douteux (autre leçon : quinquennatu; de même Sillig.)*

quīn, *conj.* [*de* qui-ne, non]. — 1) *comme particule relative, proprement* qui *ou* qui non, *que... ne; comment ne pas* : Tribus non conduci possum libertatibus, quin ego illis hodie comparem magnum malum, quinque hanc omnem rem meæ heræ jam faciam palam, *trois libertés ne pourraient m'empêcher de leur faire aujourd'hui beaucoup de mal et de découvrir toute cette affaire à ma maîtresse, Plaut. Cas.* 2, 8, 68. Ut nullo modo introire possem, quin me viderent, *que je ne pouvais en aucune façon entrer sans qu'ils me vissent (qu'ils ne me vissent), Ter. Eun.* 5, 2, 2. Facere non possum, quin ad te mittam, *je ne puis m'empêcher de t'envoyer, etc., Cic. Att.* 12, 27. Cum causæ nihil esset, quin secus judicaret ipse de se, *rien ne pouvant le soustraire à la nécessité de se condamner lui-même, id. Quint.* 9. Nihil abest, quin sim miserrimus, *mon malheur est complet (rien ne manque pour m'empêcher d'être très-malheureux), id. Att.* 11, 15. De aqua et via nihil prætermisi, quin enucleate ad te scriberem, *id. Qu. Fr.* 3, 3. Quid recusare potest, quin et socii sibi consulant, *Liv.* 32, 21. Romam venit : vix superat, quin triumphus decernatur, *il s'en faut de peu qu'on ne lui décerne le triomphe, Quadrig. dans Gell.* 17, 13. Pæne factum est, quin castra relinquerentur, *il s'en est fallu de peu que le camp ne fût abandonné, ib.* — *Après des verbes qui expriment doute, ignorance* : Non esse dubium, quin... possent, *qu'il n'était pas douteux qu'ils ne pussent, Cæs. B. G.* 1, 4. Neque abest suspicio, quin ipse sibi mortem consciverit, *on soupçonne même qu'il s'est lui-même donné la mort, id. ib.* 4. Quis ignorat, quin tria Græcorum genera sint, *qui ne sait qu'il y a trois races de Grecs, Cic. Flacc.* 27. Dies fere nullus est, quin hic Satrius domum meam ventitet, *il ne se passe guère de jour que ce Satrius ne vienne chez moi, id. Att.* 1, 1. — *Pour* qui (quæ, quod) non : Haud eos eo postremum scribo, quin populi et boni et strenui sint, *si je les place en dernier lieu, ce n'est pas que ces peuples ne soient bons et braves, Caton dans Gell.* 17, 13. Nihil est, quin male narrando possit depravarier, *il n'est rien qu'un récit inexact ne puisse gâter, défigurer, Ter. Phorm.* 4, 4, 16. Cum nemo esset, quin hoc se audisse liquido diceret, *Cic. Verr.* 2, 3, 59. Messanam nemo venit, quin viderit, *id. ib.* 4, 4. Nego ullam picturam fuisse, quin inspexerit, quod placitum sit, ab tulerit, *id. ib.* 1. — *Ce n'est pas que, non pas que* : Non quin ipse dissentiam, sed quod, *non pas que je sois moi-même d'avis différent, mais*

c'est que, id. Fam. 4, 7. Non quin breviter reddi responsum potuerit, *non que la réponse n'eût pu être faite brièvement*, *Liv.* 2, 15.

B) *pour renforcer : oui, en vérité, réellement : bien plus ; et même :* Hercle quin tu recte dicis : et tibi assentior ego, *oui, en vérité, tu dis bien : et je suis complétement de ton avis*, *Plaut. Merc.* 2, 3, 77. — Credo : neque id injuria : quin mihi molestum est, *je le crois bien et vous avez raison : moi-même j'en suis désolé*, *Ter. Haut.* 3, 3, 20. Te nec hortor, nec rogo, ut domum redeas, quin hinc ipse evolare cupio, *et, en vérité, j'ai moi-même grande envie de m'en aller d'ici*, *Cic. Fam.* 7, 30. — Quin etiam, *et même, bien plus, que dis je ?* Credibile non est, quantum scribam die : quin etiam noctibus, nihil enim somni, *on ne saurait croire combien j'écris le jour : et même les nuits, je ne dors pas*, *id. Att.* 13, 26 ; *de même :* Quin etiam hoc ipso tempore multa ὑποσόλοικα, *id. ib.* 14, 21 *et :* Quin etiam voces jactare, *Virg. Æn.* 2, 768. — *Bien plus ; bien plutôt :* Nihil ea res animum militaris viri imminuit, quin contra plus spei nactus, *bien plus, il n'en conçut que plus d'espoir*, *Liv.* 35, 26.

II) *comme particule interrogative : que ne ? pourquoi ne pas ?* Quid stas, lapis? quin accipis? *pourquoi restes-tu ainsi planté comme une borne ? que ne prends-tu ? ou : prends donc ! Ter. Heaut.* 4, 7, 4. Quin potius pacem æternam pactosque Hymenæos Exercemus? *Virg. Æn.* 4, 99. Quin igitur ulciscimur Græciam? *que ne vengeons-nous donc la Grèce? Curt.* 5, 7. Quin conscendimus equos? *que ne montons-nous à cheval? montons donc à cheval! Liv.* 1, 57. Quin uno verbo dic, quid est, quod me velis, *voyons, dis en peu de mots ce que tu me veux*, *Ter. Andr.* 1, 1, 18. Quin sic attendite, judices, *prêtez-moi néanmoins votre attention, juges! Cic. Mil.* 29.

Quina, Κούινα, *Ptol.*; *v. de la* Zeugitana.

quī-nam, quænam, quodnam, *pron., qui donc, quel, quelle (antér. à l'époq. class.)* : Quinam homo hic ante ædes ejulans conqueritur? *quel est donc cet homme qui se lamente ici devant la maison? Plaut. Aul.* 4, 9, 17. Quinam Tantalidarum internecioni modus sit? *quel terme y aura-t-il au massacre des Tantalides? Att. dans Charis. p.* 70, *P.* Quodnam ob facinus? *pour quel crime? Ter. Heaut.* 5, 2, 3.

quīnārius, a, um, *adj.* [quini], *qui renferme le nombre cinq, quinaire (le plus souv. postér. à Auguste)* : « Quinaria (fistula) dicta a diametro quinque quadrantum, » *tuyau quinaire qui avait cinq quarts de doigt de diamètre*, *Front. Aquæd.* 25 ; *de même* ~ fistulæ, *Plin.* 31, 6, 31. ~ numus *et absolt.* quinarius, *un demi-denier, pièce de monnaie qui valait cinq as*, « Denarii, quod denos æris valebant : quinarii, quod quinos, » *Varr. L. L.* 5, 36, § 173. Placuit denarium (permutari) pro decem libris æris : quinarium pro quinque, *Plin.* 33, 3, 13. ~ numerus, *Serv. Virg. Georg.* 1, 277.

quincenti, *voy.* quingenti, *au comm.*

Quinctianus, Quinctilianus, Quinctilis, Quinctio, *etc., voy.* Quint.

quincunciālis, e, *adj.* [quincunx], *qui a les cinq douzièmes d'un tout (d'un pied, etc.)* : Quincuncialis magnitudo, *longueur de* $\frac{5}{12}$ *de pied*, *Plin.* 9, 48, 72. ~ herba, *herbe haute de* $\frac{5}{12}$ *de pied, de cinq pouces*, *id.* 27, 11, 74. — II) *Particul., planté en quinconce :* In disponendis arboribus arbustisque ac vineis quincuncialis ordinum ratio vulgata, et necessaria, non perflatu modo utilis, verum et aspectu grata, quoquo modo intueare, in ordinem se porrigente versu, *Plin.* 17, 11, 15.

quincunx, uncis, *m.* [quinque-uncia], *les cinq douzièmes d'un tout (d'un as, d'un jugère, d'un poids, d'un setier, etc.)* — I) *au propre :* Si de quincunce remota 'st Uncia, quid superat? *si d'un quinconce (des cinq onces ou douzièmes) vous retranchez une once (un douzième), que reste-t-il? Hor. A. P.* 327 ; *de même les* $\frac{5}{12}$, *d'un jugère*, *Colum.* 5, 1 ; *d'un poids*, *id.* 12, 28 ; *d'un* sextarius, *cinq* cyathi : Hesterna tibi nocte dixeramus, Quincunces, puto, post decem peractos, Cœnares hodie, Procille, mecum, *après avoir bu, je crois dix quinconces*, *Mart.* 1, 28. Quincunces et sex cyathos bessemque bibamus, *id.* 11, 36. — *Les cinq douzièmes d'une succession*, *Plin. Ep.* 7, 11. — *En matière d'intérêts, cinq pour cent :* Quid petis? ut numi, quos hic quincunce modesto Nutrieras, pergant avidos sudare deunces? *que demandes-tu? que ton argent, que tu avais placé au taux modeste de cinq pour cent (au modeste denier cinq), ton avidité le fasse suer jusqu'au denier onze? Pers.* 5, 149 ; *de même en opposition avec* usura : Titius mutuam pecuniam accepit et quincunces usuras spopondit, *Scæv. Dig.* 46, 3, 102 ; *de même :* EX QVORVM VSVRIS QVINCVNCIBVS, *Inscr. in Giorn. Arcad.* 28, *p.* 356.

II) *métaph., arbres plantés en forme de quinconce, c.-à-d.* quincunx, ⁘ *les cinq points d'un dé*), *par conséq. dans des directions obliques, et dans l'ordre suivant :*

Quid illo quincunce speciosius, qui in quamcumque partem spectaveris, rectus est? *quoi de plus beau que ce quinconce, qui, de quelque côté qu'on le regarde, ne présente que des lignes droites? Quintil. Inst.* 8, 3, 9. *Spald.* Si sata sunt (arbusta) in quincuncem propter ordines, *Varr. R. R.* 1, 7, 2 ; *cf.* : Proceritates arborum, et directi in quincuncem ordines, *Cic. de Senect.* 17 ; *de même Colum.* 3, 13, 4 ; 3, 15, 1. Ante hos (cippos) obliquis ordinibus in quincuncem dispositis scrobes fodiebantur, *Cæs. B. G.* 7, 73.

* **quincŭpĕdal,** ālis, *n.* [quinque pes], *perche de cinq pieds, servant de mesure*, *Martial.* 14, 92 *in lemm.*

quincŭplex, ĭcis, *adj.* [quinque-plico], *quintuple, qui se compose de cinq (poet.)* : Cæde juvencorum domini calet area felix, Quincuplici cera cum datur altus honor, *le sang des jeunes taureaux fume dans le palais impérial, quand le décret qui confère à César de nouveaux honneurs est écrit sur des tablettes de cire à cinq feuilles*, *Martial.* 14, 4. ~ Tolosa, *Toulouse, composée de cinq quartiers*, *Auson. Ep.* 24, 83. Imago ejus posita est in una tabula quincuplex, in qua semel togatus, semel chlamydatus, *etc., sous cinq costumes différents*, *Vopisc. Florian.* 3.

quincŭplus, a, um, *quintuple*, *Boëth. Arithm.* 1, 23.

Quinda, Κυίνδα, Κουίνδα, *Strabo*, 24 ; *Diod.* 18, 52 ; *forteresse en Cilicie, au N. d'Anchiale, à l'O. non loin de Tarse. Quelques-uns la prennent pour l'ancien nom d'*Anazarbus ; *mais selon Reich., ce serait auj. Nembrot.*

quindĕcennālis, e, *adj. de quinze ans, pour quinze ans :* ~ vota, *nos vœux demandant pour le prince quinze années d'existence ; cf.* quadragennalis ; *méd. de Constantin le Grand, où il est écrit non en lettres, mais par sigles.*

quindĕcies, *adv.* [quindecim], *quinze fois :* Ad illa sestertia quingenta millia hereditaria accessit ipsius antiqua sestertium quindecies pecunia, *Cic. Verr.* 2, 2, 25. Dicere quindecies pateram : quid pertinet ad te? *Martial.* 7, 10.

quindĕcim, *nom de nombre* [quinque-decem], *quinze :* VINCITO AVT NERVO AVT CVMPEDIBVS QVINDECIM PONDO NE MAIORE, *Lex. XII. Tabul.* ; *voy. en tête de ce dict.* Quindecim miles minas dederat, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 51. Dies circiter quindecim, *Cæs. B. G.* 1, 15.

quindĕcim-prīmi, orum, *m., les quinze premiers magistrats d'une ville municipale (dans les manuscrits on écrit par abréviation* XV primi) : Evocat ad se Cæsar Massiliensium XV. primos : cum his agit, ne initium inferendi belli ab Massiliensibus oriatur, *Cæs. B. C.* 1. 36 ; *de même aussi Inscr. ap. Murat.* 626, 1.

quindecimvir, *voy.* quindecimviri.

quindĕcimvĭrālis (*dans les inscriptions, écrit par abréviation* XV. VIRALIS), e, *adj.* [quindecimviri], *quindécemviral, relatif aux quindécemvirs (postér. à Auguste)* : Sacerdotium quindecimvirale, *Tac. Ann.* 11, 11. ~ SACERDOS (*fem.*), *Inscr. Orell. n°* 2198 ; 2199 ; 2328.

* **quindĕcimvĭrātus,** ūs, *m.* [quindecimviri], *quindécemvirat, dignité de Quindécimvir*, *Lampr. Alex. Sev.* 49.

quindĕcim-viri (*dans les inscriptions s'écrit ordin. en abrégé,* XV. VIRI, *mais aussi en toutes lettres :* QVINDECEM VIRO SACRIS FACIVNDIS, *Inscr. Grut.* 476 7 *de l'an* 346 *après J.-C.*), ōrum (*en tmèse :* Quindecim Diana preces virorum, *Hor. Carm. sec.* 70), *m., plur.* [quindecim-vir], *collége ou commission de quinze membres chargés d'une administration quelconque, quindécemvirs. Ainsi, particul., à Rome, les* Quindecimviri Sibyllini *ou* sacris faciundis, *collége de prêtres préposés à la garde des livres sibyllins, et qui, dans les temps de danger public, les consultaient pour en tirer les moyens de salut que devait offrir la religion, Hor. l. l.; Tac. Ann.* 6, 12, *fin.*; *Inscr. Orell. n°* 1100 ; 2263 *sq.* ; 2351. — *Genit. plur.* quindecimvirum, *Tac. l. l.* — *Au sing. :* L. Cotta quindecimvirum sententiam dicturus, *Suet. Cæs.* 79 ; *de même Tac. Ann.* 6, 12, 1. ~ sacris faciundis, *Gell.* 1, 12. — Quindecimviri agris dandis, *les quinze commissaires préposés au partage des terres :* Supremis laudibus patris sui L. Metelli, pontificis, bis consulis, dictatoris, magistri equitum, quindecimviri agris dandis, *Plin.* 7, 43, 45.

quindĕcimus, a, um, *adj.* [quindecim], *le quinzième (pour* quintus decimus *ordinairt employé)*, *Marc. Empir.* 36.

quindeni, *voy.* quinideni.

quingēnārius, a, um, *adj.* [quingeni], *dont chacun ou chacune se compose de cinq cents (postér. à Auguste)* : Quingenariæ cohortes, *Curt.* 5, 2. — II) *en génér., de cinq cents :* Quingenario thorace indutus, *cuirasse du poids de cinq cents livres*, *Plin.* 7, 20, 19. ~ lanx, *id.* 33, 11, 12. ~ sacramentum, *le serment qu'on défère dans les contestations relatives à une somme de mille as et au-dessus*, *Caius, Instit. (ed. Gæschen.)* 4, § 14 ; *id. ib.* § 5.

quingēni, æ, a, *adj. num.* [quingenti], *qui sont cinq cents (très-class.)* : Quingenos denarios dat veteranis, *il donne aux vétérans* 500 *deniers par tête*, *Cic. Att.* 16, 8. Legavit cohortibus urbanis quingenos numos, *Suet. Aug.* 101 ; *de même Ulp. Dig.* 38, 1, 15. — *en génér., cinq cents :* Horum pars dimidia duo millia quingeni, *Colum.* 5, 2.

quingentārius, a, um, *adj.* [quingenti], *de cinq cents (postér. à l'époq. class.)* : Quingentaria cohors, *Veget. Mil.* 2, 6.

quingentēni, æ, a *au nombre de cinq cents*, *Vulgat. Machab.* 2, 8, 22.

quingentēsimus, a, um, *adj.* [quingenti], *cinq-centième (très-class.)* : Prope quingentesimo anno, *Cic. Flacc.* 1 ; *de même Plin.* 15, 1, 1.

quingenti (*ancienne orthographe* QVINCENTI, *selon Fest.* 254, *ed. Müll.*), æ, a, *num.* [quinque-centum], *cinq cents :* Quingentos uno ictu occidere, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 52. ~ drachmæ, *Hor. Sat.* 2, 7, 42. Tiberio legatum ad quingenta revocante, *Suet. Galb.* 5. Quingentum millium verborum, *Varr. L. L.* 6, 5, § 37 ; *de même* quingentum, *Gell.* 7, 14 ; *cf.* quingentorum millium, *Justin.* 2, 11.

quingenties, *adv.* [quingenti], *cinq cents fois :* Quæ faciunt passus semel et tricies mille, mille et quingenties mille, *Vitr.* 1, 6. — *En parl. d'argent :* HS. quingenties Veneri Erycinæ de Sthenii bonis exacturus, *cinquante millions de sesterces*, *Cic. Verr.* 2, 2, 38 ; *de même :* Millies et quingenties, 150 *millions de sesterces*, *Suet. Aug.* 101.

quīni, æ, a, *num.* [quinque], *cinq par cinq, cinq ensemble :* Græci stipati, quini in lectulis, sæpe plures, *cinq par lit, souvent plus*, *Cic. Pis.* 27. ~ pedes altæ fossæ, *fosses profondes de cinq pieds chacune*, *Cæs. B. G.* 7, 73. ~ versus, *cinq lignes (à chaque statue)*, *Nep. Att.* 18. ~ millia peditum, *Liv.* 8, 8. ~ aureorum, *Julian. Dig.* 40, 9, 5. — II) *en génér., cinq :* Ca. Meam tu amicam vendidisti? Ba. Valde : viginti minis. Ca. Viginti minis? Ba. Utrum vis, vel quater quinis minis, *Vingt mines? — Oui, ou, si tu aimes mieux, quatre fois cinq mines*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 111. ~ bidentes, *Virg. Æn.* 4, 96. ~ armenta, *id. ib.* 7, 538. ~ nomina, *Liv.* 28, 26. Quos (libros Sibyllinos) ter quinorum servat cultura virorum, *c.-à-d.* quindecim virorum sacris faciendis, *Auson. Idyll.* 11, 87. *Au sing. :* Lex me perdit quina vicenaria, *c.-à-d. la loi qui ne permet pas de contracter avant l'âge de vingt-cinq ans*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 69. Scrobes non altiores quino semipede, *fossés qui n'ont pas plus de* 2 ½ *pieds de profondeur (*5 *demi-pieds)*, *Plin.* 17, 11, 16.

quīnī-dēni *ou* quin-deni, æ, a, *num., qui sont au nombre de quinze ; de quinze, par quinze, quinze par tête :* Quina dena jugera agri data in singulos pedites sunt, *Liv.* 35, 40. Quini deni pedes, *Quintil. Inst.* 1, 10. 44, ~ pedes, *Vitr.* 6, 9. ~ anni, *Plin.* 10, 63, 83. ~ HS., *Suet. Claud.* 10. — II) *en génér., quinze :* Quindenis hastis corpus transfigi, *Plaut. Most.* 2, 1, 11.

quinimmo, *voy.* quin.

quīnio, ōnis, *m. n.* [quini], *le nombre cinq, réunion de cinq (postér. à l'époq. class.)* : Quinionem filiorum eniti, *Tert. Anim.* 6. ~ voluminum, *id. ib.* 46. — *Particul., le cinq, le point de cinq, au jeu de dés*, *Isid. Orig.* 18, 65.

* **quīnī-vīcēni**, *ou en deux mots*, quini viceni, æ, a, *num., qui sont vingt-cinq, vingt-cinq par vingt-cinq, vingt-cinq à chacun (seulem. dans Tite-Live)* : Militibus quiniviceni denarii dati, *Liv.* 37, 59, *fin.* (*autre leçon* quini viceni.)

quinquāgēnārius, a, um, *adj.* [quinquageni], *composé de cinquante :* Ad equarum gregem quinquagenarium bini homines, *deux hommes pour chaque troupeau de cinquante cavales, Varr. R. R.* 2, 10. ~ dolium, *Cat. R. R.* 69. ~ urna, *id. ib.* 10. ~ fistula, *tuyau de cinquante pouces de diamètre, Vitr.* 8, 7. ~ homo, *homme âgé de cinquante ans, Quintil. Inst.* 9, 2, 85. — II) *substantivt* quinquagenarii, *chez les Juifs, chefs militaires commandant cinquante hommes :* « Quomodo centuriones vocantur, qui centum præsunt militibus; chiliarchi, qui mille, quos nos, tribunos appellamus, ab eo, quod præsint tribui, sic in Israelitico exercitu quinquagenarii vocabantur, qui in capite erant quinquaginta militum, » *Hieron. in Jesaj.* 2, 3, 3. *Cf.* pentacontarchus.

quinquāgēni, æ, a, *num.* [quinquaginta], *qui sont cinquante, cinquante à chacun :* In singulos HS. quinquagenis millibus damnari mavultis? *préférez-vous être condamnés chacun à 50,000 sesterces? Cic. Verr.* 2, 3, 28. ~ sestertia, 50,000 *sesterces, Suet. Oth.* 5. — *Au sing.* : Centena quinquagena fruge fertilis campus, *campagne qui rend* 150 *grains pour un, Plin.* 17, 5, 3. Quinquageno filo constare, *être composé de cinquante brins (en parl. d'un fil), id.* 19, 1, 2. — II) *en génér., cinquante :* Per quinquagenas complet sua munera brumas, *Manil.* 3, 603.

* **quinquāgēsies,** *adv.* [quinquaginta], *cinquante fois (pour le terme ordin.* quinquagies) : Vix credo tota auctione capiet quinquagesies, *Plaut. Men.* 5, 9, 99 (*autre leçon :* quinquagies.)

quinquāgēsimus, a, um, *adj. num.* [quinquaginta], *cinquantième :* Anno trecentesimo et quinquagesimo fere post Romam conditam, *Cic. Rep.* 1, 16. Quarto circiter et quinquagesimo anno post primos consules, *id. ib.* 2, 35. Quinquagesimo uno raptus anno, *Plin.* 7, 8, 6. ~ liba, *Martial.* 10, 24. — II) *substantivt* quinquagesima, æ, *f.* (*s. ent.* pars), *la cinquantième partie, l'impôt du cinquantième :* Ab omnibus enim ternæ præterea quinquagesimæ exigebantur, *Cic. Verr.* 2, 3, 49; *de même* ~ binæ, *deux cinquantièmes, id. ib.* 2, 1, 78. — (*s. ent.* ἡμερά), *la Pentecôte, Respon. Papian. lit.* 11.

quinquāgies, *adv.* [quinquaginta], *cinquante fois :* Idem signis collatis quinquagies dimicavit, *Plin.* 7, 25, 25. ~ centena millia, *id.* 6, 9, 10. ~ perfricare, *Cels.* 2, 14.

quinquāginta, *num., cinquante :* Quinquaginta et quatuor, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 35. Quinquaginta intus famulæ, *Virg. Æn,* 1, 704. ~ millia, *Cic. Att.* 4, 2.

quinquāgintāviri, ōrum, *commission de vingt membres, Frontin. Col. p.* 139, *Goès.*

quinquangŭlus, a, um, *adj.* [quinque-angulus], *à cinq angles, Prisc. de ponderib. p.* 1358, *P. — Il s'écrit aussi* quinque-angulus, *Cassiod. Arithm.*

Quinquātrus, ŭum, *f., et* **Quinquatria,** ōrum *et* ĭum, *n.* [quinque, *parce que les quinquatries se célébraient le cinquième jour après les ides ; cf. Varr. L. L.* 6, 3, § 14 *et Fest. p.* 254, *sq. ed. Müll.; Gell.* 2, 21, 7], *quinquatries, fête en l'honneur de Minerve ; il y en avait deux, les grandes,* majores, *du* 19 *au* 23 *mai, et les petites,* minores *ou* minusculæ *le* 13 *juin)* : « Quinquatrus, hic dies unus, a nominis errore observatur proinde ac sint quinque. Dictus ut ab Tusculanis post diem sextum Idus similiter vocatur Sexatrus, et post diem septimum Septimatrus; sic hic, quod erat post diem quintum Idus Quinquatrus, » Quinquatrus *est une fête qui ne devrait durer qu'un jour et que la méprise causée par le nom fait célébrer pendant cinq jours.* Quinquatrus *signifie le cinquième jour après les ides, comme dans le territoire de Tusculum,* Sexatrus *signifie le sixième jour et* Septimatrus *le septième après les ides, Varr. L. L.* 6, 3, § 14. Da quod dem Quinquatribus præcantatrici conjectrici, *etc., Plaut. Mil.gl.* 3, 1, 97. Quinquatribus frequenti senatu causam tuam egi non invita Minerva, *pendant les quinquatries, Cic. Fam.* 12, 25. Fuit enim pridie Quinquatrus egregia tempestas, *la veille des quinquatries, id. Att.* 9, 13. Quinquatribus ultimis, *Liv.* 44, 20. (*Abl.* quinquatrubus, *Novius ap. Non. p.* 508, 20). — *Sous la forme* Quinquatria : Celebrabat et in Albano quotannis Quinquatria Minervæ, cui collegium instituerat, ex quo sorte ducti magisterio fungerentur, redderentque eximias venationes, et scenicos ludos, superque oratorum ac poetarum certamina, *Suet. Dom.* 4. Sollemnia Quinquatrium, *la solennité des quinquatries, id. Ner.* 34. Nos, mi Tiberi, Quinquatriis satis jucunde egimus, lusimus enim per omnes dies, *August. dans Suet. Aug.* 71. — *En part. des petites quinquatries :* « Quinquatrus minusculæ dictæ Juniæ Idus ab similitudine majorum, quod tibicines tum feriati vagantur per urbem et conveniunt ad ædem Minervæ, » *Varr. L. L.* 6, 3, § 17; *cf.* : « Minusculæ Quinquatrus appellantur Idus Juniæ, quod is dies festus est tibicinum, qui colunt Minervam, cujus deæ proprie festus dies est Quinquatrus mense Martio, » *Fest. p.* 149, *ed. Mull.* Et jam Quinquatrus jubeor narrare minores, *Ovid. Fast.* 6, 651. *Voy. sur l'origine de cette fête, Liv.* 9, 30. *Val. Max.* 2, 5, *n°* 4; *Censorin.* 12; *et Plutarch. Quæst. rom. c.* 55.

1\. **quinque,** *num.* [*en grec* πέντε], *cinq :* Jubet quinque me addere etiam nunc minas, *Plaut. Merc.* 2, 3, 98. Quinque, ut opinor, eam (animam) faciundum est sensibus auctam, *Lucr.* 3, 626. (Motus) earum quinque stellarum, quæ errantes et quasi vagæ nominarentur, *Cic. Rep.* 1, 14, 22. Quinque tenent cœlum zonæ, *Virg. Georg.* 1, 233. VIGENTI QVINQVE ÆRIS POENÆ SVNTO, *Lex XII. Tabul. en tête de ce dict.*

2\. **quinque** *pour* et quin, *Plaut. Casin.* 2, 8, 70.

quinquefolium, ii, *voy.* quinquefolius, *n°* II.

quinquĕfŏlius, a, um, *adj.* [quinque, folium], *à cinq feuilles :* Rosæ pallidæ, spinosæ, quinquefoliæ, *Plin.* 21, 4, 10. — II) *substantivt* quinquefolium, ĭi, *n., quintefeuille, plante, Cels.* 2, 23, *fin.; Plin.* 25, 9, 62.

Quinquĕgentĭāni (*autre leçon :* Quinquegentani), ōrum, *m.* [quinque, gens], *peuple de la Cyrénaïque ; c'est la traduct. du grec* Pentapolitani, *Eutr.* 9, 22; *adjectivt* Quinquegentianæ nationes, *Aur. Vict. Cæs.* 39.

quinquĕgĕnus, a, um, *adj.* [quinque, genus], *de cinq espèces (postér. à l'époq. class.)* : Et duplici defensa putamine quinquegenus nux, *Auson. Idyll.* 12, *in monosyll. de cibis* 10. (*Il semble résulter de cet exemple que* quinquegenus *est indéclinable ; car nulle part on ne rencontre* nux *du masculin*).

quinquĕjŭgus, a, um, *adj.* [quinque, jugum], *qui a cinq sommets (postér. à l'époq. class.)* : Præsidet et numen (Serapis) cui Dite potentius ipso, Vertice quinquejugo rerum secreta gubernans, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 18.

quinquĕlibrālis, e, *adj.* [quinque, libra], *du poids de cinq livres (postér. à Auguste)* : Qui singuli non excedant quinquelibrale pondus, *Colum.* 3, 15, 3.

quinquĕ-libris, e, *adj.* [quinque, libra], *du poids de cinq livres (postér. à l'époq. class.)* : Donatus est patera quinquelibri, *Vopisc. Prob.* 5.

quinquemestris, e, *adj.* [quinque, mensis], *de cinq mois, âgé de cinq mois (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* : Quinquemestres pulli, *Varr. R. R.* 2, 7. ~ agni, *Plin.* 9, 48, 75.

QVINQVENNALICIVS, a, um, *adj.* [quinquennalis], *qui a été (magistrat) quinquennal, Inscr. Orell. n°* 3720; 3721; 3890.

quinquennālis, e, *adj.* [quinquennis], — I) *qui a lieu tous les cinq ans, quinquennal :* Cum Olympiam venisset maxima illa quinquennali celebritate ludorum, *pendant la solennité des jeux Olympiques qui se célèbrent tous les cinq ans, Cic. De Or.* 3, 32. ~ certamen, *Suet. Ner.* 12. ~ ludicrum, *Tac. Ann.* 13, 20. ~ vota, *Liv.* 31, 9. — B) *substantivt* quinquennalia, ium, *n., les quinquennales, jeux quinquennaux, qui se célébraient tous les cinq ans à Rome :* QVINQVENNALIBVS NERONIS, *Inscr. Grut.* 116, 3. — *Il y avait d'autres* quinquennalia *que les empereurs célébraient la cinquième année de leur règne, Eumen. Gratiar. actio ad Constantin. Flav. nom.* 13. — II) *qui dure cinq ans, de cinq ans, quinquennal :* Alios magistratus annuos esse, quinquennalem censuram, grave esse, *Liv.* 4, 24. — B) *substantivt* quinquennalis, is, *m., quinquennal, magistrat municipal, dont la charge durait cinq ans,* Per Latina oppida dictator et ædilis et duumvir fuit, apud Neapolim demarchus, in patria sua quinquennalis, *Spart. Hadr.* 19. In collegium me pastophororum suorum, immo inter ipsos decurionum quinquennales adlegit, *Appul. Met.* 11, *p.* 817, *Oud.; cf. Spart. Hadr.* 19; *Cod. Theod.* 13, 3, 1. *De là* magistratus quinquennalis, *la magistrature quinquennale, charge du quinquennal :* Thiæus oriundus patria Corintho, ut ejus prosapia ac dignitas postulabat, gradatim permensis honoribus, quinquennali magistratui fuerat destinatus, *Appul. Met.* 10, *p.* 711, *Oud.; cf.* quinquennalitas.

QVINQVENNALITAS, ātis, *f.* [quinquennalis, *n°* II, B], *charge et dignité de quinquennal, quinquennalité (postér. à l'époq. class.)* : OB HONOREM QVINQVENNALITATIS, *Inscr. Orell. n°* 4085 *et aussi ib. n°* 82.

quinquennatus, us, *voy.* quinnatus.

quinquennis, e, *adj.* [quinque, annus], *de cinq ans, qui a cinq ans (d'âge)* : Filia quinquennis, *Plaut. Pœn. prol.* 85. ~ Olympias, *les jeux Olympiques, célébrés tous les cinq ans, Ovid. Pont.* 4, 6, 5. ~ vinum, *vin qui a cinq ans, Hor Sat.* 2, 8, 48. ~ juvenis, *Colum.* 7, 3.

quinquennĭum, ii, *n.* [quinquennis], *espace de cinq ans, cinq ans, lustre (très-class.)* : CENSORES MAGISTRATVM QVINQVENNIVM HABENTO, *Cic. Leg.* 3, 3. Tria quinquennia, *quinze ans, trois lustres, Ovid. Met.* 4, 292. — *Au pluriel* quinquennia, orum, *pour* quinquennalia, ium, *jeux quinquennaux célébrés à Rome tous les cinq ans :* Cum stata laudato caneret Quinquennia versu, *Stat. Silv.* 5, 3, 113.

quinquepartito, *adv., voy.* quinquepartitus, *à la fin.*

quinquĕ-partītus (*qu'on écrit aussi* quinquepertitus), a, um, *adj.* [partio], *divisé en cinq parties, quintuple (rare, mais très-class.)* : Quinquepartitam igitur hoc pacto putant esse argumentationem (*autre leçon :* quinquepertitam), *Cic. Inv.* 1, 34. — *Adv.* quinquĕpartīto, *en cinq parties (postér. à Auguste)* : Foliis per ambitum incisis quinquepartito, *Plin.* 25, 6, 29.

quinquĕ-pĕdālis, e, *adj., de cinq pieds (postér. à l'époq. class.)* : Terminus egregius dicitur quinquepedalis, *Hygin. de limitib. p.* 212. *Goës.*

QVINQVEPLEX, ĭcis, *adj.* [quinque, plico] *pour* quincuplex, *quintuple :* « Quinqueplex, πεντάπλους, » *Gloss. vet.*

quinqueplico, *voy.* quinquiplico.

QVINQVEPLVM, i, *n., le quintuple :* « Quinqueplum, πεντάπλουν, » *Gloss.*

quinquĕ-prīmi *et, en deux mots,* quinque primi, orum, *m., les cinq premiers de la ville, après les autorités dans les municipes et les colonies ; traduction du grec* πεντάπρωτοι : Magistratus et quinqueprimi accitu istus evocantur, *Cic. Verr.* 2, 3, 28. — *Les mêmes sont appelés* quinque summates ordinis, *Imp. Theodos. et Valentin. Cod.* 10, 31, 57.

quinquĕrēmis, is, *f.* [quinque, remus], *quinquérème, vaisseau à cinq rangs de rames (très-class.)* : Certos homines in quinqueremi misisse, *Cic. Verr.* 2, 4, 46. ~ una, *Liv.* 42, 48; *Plin.* 7, 56, 57. — *En apposition avec* navis*:* Decem quinqueremes naves, *Liv.* 41, 9.

QVINQVERES, is, *f.* [vox hybr. *de* quinque-ἐρέσσω], *quinquérème :* « Bieris, trieris, quatrieris, quinqueris, hexeris, hepteris, penteris, » *Not. Tir. p.* 177.

quinquertio, onis, *m. voy.* quinquertium.

quinquertĭum, ii, *n.* [quinque, ars], *quinquerce ou pentathle, les cinq exercices de gymnastique auxquels se livrait la jeunesse :* (discus, cursus, saltus, lucta, jaculatio) : « Quinquertium vocabant antiqui, quem Græci πένταθλον, ut indicat versus hic : Omnes æquales vincebat quinquertio. Livius quoque (Andronicus) ipsos athletas sic nominat : Quinquertiones præco in medium vocat, » *Fest. p.* 257, *ed. Müll.; cf. Paul. ex Fest. p.* 256, *ib.*

quinquessis, is, *m.* [quinque, as], *cinq as (postér. à l'époq. class.)* : Sed tum sestertius dipondium semissem, quinarius quinquessem, denarius decussem valebat, *Appul. dans Prisc. p* 708, *P.* (*texte rétabli d'après le Thesaur. Latinit., edit. ab a Maio in Class. Auct. t.* 8, *p.* 35.

quinquĕ-vertex, ĭcis, *adj., à cinq cimes (postér. à l'époq. class.)* : Urbs quinquevertex, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 1, 29.

quinquevir, viri, *voy.* quinqueviri, *à la fin.*

QVINQVEVIRALICIVS, a, um, *adj.* [quinqueviri], *relatif aux quinquévirs, Inscr. Grut.* 395.

Quinquĕvĭrālis, e, *adj., relatif aux quinquévirs :* ~ judicium ~, *Cod. Theod.* 9, 1, 13; *Cassiod. Variar.* 4, 23.

quinquĕvĭrātus, ūs, *m.* [quinqueviri], *charge, dignité de* Quinquevir, *quinquévirat :* Me ille, ut quinqueviratum acciperem, rogavit, *Cic. Prov. cons.* 17.

quinquĕ-vĭri, (*écrit* quinqumviri *dans une table d'airain, ap. Gor. Inscr. etc., t.* 2, *p.* 384, *n°* 15, *et ap. Vermiglioli, Iscriz. Perug., p.* 429, *n°* 20; *ed.* 2), orum, *m.* [vir], *quinquévirs, magistrats, au nombre de cinq, chargés de différentes fonctions administratives. Par ex. les cinq commissaires chargés du partage des terres :* Toties legibus agrariis curatores constituti sunt triumviri, quinqueviri, decemviri, *Cic. Agr.* 2. 7. Quinqueviros Pomptino agro dividendo creaverunt, *Liv.* 6, 21, *cf. id.* 45, 13. — *Cinq autres commissaires étaient chargés de ce qui concernait les dettes, id.* 1, 21. — *D'autres étaient préposés aux cons-*

tructions de la ville, à l'entretien des murs et des tours, id. 55, 7. — *D'autres veillaient, conjointement avec les* tresviri, *à la sûreté publique pendant la nuit :* Utque ab incendiis caveretur, adjutores triumviris quinqueviri dati, uti cis Tiberim suæ quisque regionis ædificiis præessent, *id.* 39, 14; *Pompon. Dig.* 1, 2, 2. — *Au sing. :* Neminem esse consulem, prætorem, imperatorem nescio an ne quinquevirum quidem unquam, nisi sapientem, *Cic. Acad.* 2, 44. Scriba ex quinqueviro, *Hor. Sat.* 2, 5, 56.

quinquĭes, *adv.* [quinque], *cinq fois :* Quinquies quinque numerare, *compter cinq fois cinq, Cat. R. R.* 156. ~ absolutus est, *Cic. Phil.* 11, 5. ~ mille, *cinq mille, Plin.* 2, 23, 21.

quinquĭfĭdus, a, um *adj.* [quinque, findo], *fendu en cinq (postér. à l'époq. class.) :* Hæc tela velut plumis illitis quinquifida viscata tendebat, *Venant.* 5, 6, *præf.*

* **quinquĭplĭco,** āre, *v. a.* [quinque, plico], *quintupler :* Superbire homines etiam annua designatione : quid, si honorem per quinquennium agitent? quinquiplicari prorsus magistratus, subverti leges, *Tac. Ann.* 2, 36, *fin.*

Quinquiplus, a, um, *quintuple :* Ad quinquiplum veniet, *phrase que A. Mai atteste avoir lue dans un manuscrit palimpseste de la Bibliothèque des Chanoines de Vérone, qui contient des fragm. d'un ouvrage de mathématique (præf. ad Cic. de Rep. p.* 40).

* QVINQVO, āre, *v. a., faire les lustrations pendant une fête de cinq jours :* « Quinquatrus a quinquando, id est lustrando, quod eo die arma Ancilia lustrari sint solita, » *Charis. p.* 62, *P. douteux (paraît ne reposer que sur une hypothèse de Charisius).*

quinqumviri, *voy.* quinqueviri.

quintădĕcĭmāni, orum, *m.* [quintus decimus], *soldats de la quinzième légion, Tac. Hist.* 4, 36.

Quintana, *sc.* Castra, *Not. Imp.;* Quintianis, *Tab. Peut.; lieu du Noricum, sur un fl. de même nom; Mannert hésite entre Kintzen et Osterhofen; Wersèbe se prononce pour Kintzen près d'Osterhofen, sur le Danube; Reich. pour Wischelburg.*

Quintanas, *auj. Ostaria ; comme* Ad Quintanas.

Quintanensis, e, *adj., de la cinquième (légion) :* Aurelius Chrysomallus Quintanensis leg., *Inscr. in Giorn. Arcad., t.* 28, *p.* 350. — *Les habitants de Labicum ou Lavicum étaient aussi appelés* Quintanenses, ium, *à cause de la station* Ad Quintanas, *située à* 15,000 *pas de la ville, Inscr. ap. Fabrett. p.* 640, *n°* 388. Prædia Quintanensia, *ibid., p.* 499, *n°* 3.

quintānus, a, um, *adj.* [quintus], *de cinq, qui est de cinq en cinq ; —* I) *relatif à la cinquième série, qui est toujours le cinquième dans la série :* « Nonæ quintanæ dicuntur, quæ quinto mensis die veniunt : sicut septimanæ, quæ septimo, » *on appelle « nones quintanes » celles qui tombent le cinq du mois, comme septimanes, celles qui tombent le sept, Varr. L. L.* 6, 4, 27; *cf. Macrob. Sat.* 1, 15. Vineas semper quintanis seminari (*sc.* vicibus), *à chaque cinquième pieu (autre leçon plus probable :* Vineas semper quintanis semitari, hoc est, ut quinto quoque palo singulæ jugo vaginæ includantur, *il faut faire un sentier de cinq en cinq, c. à d. de manière à limiter chaque perchée au cinquième échalas.* Quintanus, *s. ent.* limes, *est ici synon. de ce que Colum* 3, 20, *n°* 4, *appelle* semita, *un sentier), Plin.* 17, 22, 35, *n°* 7, § 169. — B) *substantivt* quintana, æ, *f.* (*sc.* via), *petite allée ménagée dans le camp et qui séparait les tentes des deux légions de l'armée, de telle sorte qu'elle séparait le cinquième manipule du sixième, et le cinquième escadron du sixième. C'est là que se tenait le marché du camp (la cantine; peut-être est-ce l'étymologie de ce mot) :* « Quintana appellatur porta in castris post prætorium, ubi rerum utensilium forum sit, » *Paul. ex Fest. p.* 256, *ed. Müll.* Prætorio dejecto, ad quæstorium forum quintanamque hostes pervenerunt. Ibi cum omnium rerum paratam expositamque copiam, et stratos lectos in quæstorio invenissent, *etc., Liv.* 41, 2. Si portæ ibidem datæ fuerint, L. pedes accipient, et cognominantur etiam quintanæ causa copiarum (quinque legionum), *Hygin. Gromat., p.* 7, *col.* 1. *De là métaph. :* Quintana domi constituta, *un marché, Suet. Ner.* 26.

II) *relatif à la cinquième légion ; seulement substantivt* quintani, orum, *m., les soldats de la cinquième légion, Tac. Hist.* 1, 55; 4, 36.

quintārĭus, a, um, *adj.* [quintus], *qui contient le nombre cinq :* Quintarius numerus, *c.-à-d. les* 5/6, *si le nombre* 6 *est pris comme tout, Vitr.* 3, 1; *voy.* as. ~ limes, *qui contient cinq centuries de terre, Hygin. de Limit. p.* 156, *Goës.*

Quintellus, i, *m.* *surn. rom.,* Quintilius, *Inscr. in Anthol. lapid. del Mus. di Este, p.* 124.

Quintianus (Quinctianus), a, um, *voy.* Quintius, *n°* II. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Lab. Dec. Bresc., p.* 25.

QVINTICEPS, cĭpitis, *adj., à cinq têtes ou cimes :* CESPIVS MONS QVINTICEPS CIS LVCVM POETELIVM, *ancienne formule dans Varr. L. L.* 5, 8, § 50; *de même, ib.* § 52 *et* 54.

Quintii, Κούιντοι, *Strabo,* 11; *peuple de Médie.*

Quintĭlĭānus, a, um, *relatif à* Quintilius : ~ Luperci, *Fest., voy.* Quintilius.

Quintĭlĭānus (Quinctilianus), i, *m., surnom romain. Par ex.* M. Fabius Quintilianus, *Quintilien, célèbre rhéteur de Calagurris en Espagne, dont nous avons encore l'ouvrage sur la rhétorique intitulé :* De institutione oratoria; *voy. sur sa vie et sur ses ouvrages, Bæhr, Hist. de la littér. rom.,* 2, *p.* 322 *et les auteurs qu'il cite.*

Quintīlis (Quinct.), is, *m., avec ou sans* mensis [quintus], *le cinquième mois de l'année (en la commençant à Mars) ; plus tard il fut nommé* Julius *(juillet) en l'honneur de César), Suet. Cæs.* 76; *Varr. L. L.* 6, 4, § 34. Volo mense Quintili in Græciam, *Cic. Att.* 14, 7. Idibus Quintilibus, *aux ides de juillet, le* 15 *juillet, Liv.* 9, 46.

Quintĭlius (Quinctil.), a, *nom de famille romain. Par. ex.* Quintilius Varus, *proconsul de Syrie, puis chef de l'expédition romaine en Germanie, vaincu par Arminius, Vellej.* 2, 117; *Suet. Tib.* 17; *Tac. Ann.* 1, 3; *Flor.* 4, 12. — *Il y eut un autre* Quintilius, *de Crémone, poëte, ami d'Horace, parent de Virgile, Hor. Od.* 1, 24, 2, 12; *A. P.* 438. — *Au fém.* Quintilia, æ, *Catull.* 96, 7. — II) *De là,* Quintĭlĭānus, a, um, *adj., relatif à un Quintilius :* « Quintiliani Luperci a Quintilio præposito suo », *Paul. ex Fest. s. v.* FAVIANI, *p.* 87; *cf. ib.* 257.

Quintilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. De Vita, Antiq. Benev., p.* 44, *n°* 32.

Quintillus, i, *m., surn. rom., médaille ap. Eckhel. D. N. V., t.* 7, *p.* 478.

Quintīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. in Giorn. Arcad., t.* 6, *p.* 362.

Quintīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb., p.* 200.

Quintio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 599, *n°* 9. *Autre ap. Grut.* 53, 7.

Quintipor, ŏris, *m.* [Quintus-puer], *nom d'esclave très-commun :* Cum Quintipor Clodius tot comœdias sine ulla fecerit Musa, *Varr. dans Non.* 448, 15; *cf.* Marcipor *et Fest. p.* 257, *ed. Müll.*

Quintius (Quinct.), a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Quintius Cincinnatus, T. Quintius Flamininus *et autres.* — II) *De là :* A) Quintius (Quinct.), a, um, *adj., de Quintius :* Neque in Quintia gente neque in civitate Romana tantam indolem umquam exstitisse, *dans la famille des Quintius, Liv.* 3, 12. ~ prata, *les prés Quintiens, à Rome, au-delà du Tibre; ils devaient leur nom à* L. Quintius Cincinnatus, *Liv.* 3, 26; *Val. Max.* 4, 4, 7; *Paul. ex Fest. p.* 256, *ed. Müll.* Quintia lex, *loi Quintia, sur la surveillance des aqueducs, portée l'an* 746 *de R., par T. Quinctius Crispinus; voy. Frontin. Aquæd.* 129.

B) Quintĭānus (Quinct.), a, um, *adj., de Quintius :* Quintianus exercitus, *l'armée commandée par* L. Quintius Cincinnatus, *Liv.* 3, 28. ~ judicia, *Cic. Cluent.* 41, 113.

quinto, *adv., voy.* quintus, *à la fin.*

Quintŭla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 468, 8.

Quintŭlus, i, *m., surn. rom. Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 201.

quintum, *adv., voy.* quintus, *à la fin.*

quintuplex, ĭcis, *adj.* [quintus, plico], *quintuple (postér. à l'époq. class.) :* Salarium quintuplex fecimus, *Vopisc. Prob.* 7.

quintuplico, as, āre, *quintupler, Boëth. Arithm.* 44, *p.* 1048. 2, *voy.* quinquiplico.

1. **quintus,** a, um, *num.* [quinque], *le cinquième :* ~ locus, *le cinquième lieu (commun), Cic. Invent.* 1, 53, 102; 1, 55; 107. Quinta illa non nominata magis quam non intellecta natura, *ce cinquième élément qui manque plutôt de nom qu'il n'est incompris, Cic. Tusc.* 1, 17, 41. Non quinto inde mense, quemadmodum a Sagunto Hannibal, sed quinto inde die, quam ab Corintho solverit naves, in Italiam perveniet, *non pas cinq mois après, mais cinq jours, Liv.* 31, 7. — *Adv.* A) quintum, *pour la cinquième fois (relativt au temps) :* Declarati consules Q. Fabius Maximus quintum, Q. Fabius Flaccus quartum, *Liv.* 27, 6. — B) quinto, *pour la cinquième fois (relativt à la série) :* Eodem anno lectisternium Romæ, quinto post conditam Urbem, habitum est, *pour la cinquième fois depuis la fondation de Rome, Liv.* 8, 25.

2. **Quintus,** i, *m., et* **Quinta,** æ, *f., prénom romain. Quintus s'écrit ordin. par abréviation Q. C'est aussi un surn. rom. :* L. Oppius Quintus, *Inscr. ap. Orelli, n°* 4558. L. Viturius Quintus, *Inscr. ap. Steiner, Cod. inscr. Rom. Rhem., n°* 108.

quintus-dĕcĭmus, a, um, *num., le quinzième (très-class.) :* Quintisdecimis castris Passaronem pervenit, *Liv.* 45, 33, *fin.* In libro quintodecimo, *Gell.* 1, 16.

quippe, *adv. et conj.* [quia-pe], *particule qui sert à renforcer, et formée d'après l'analogie de* nempe *(pour* nam-pe), *oui, en vérité, vraiment, assurément, sans doute ; en effet :*

— I) *au propre :* Recte igitur diceres te restituisse? Quippe : quid enim facilius est quam probari iis, qui, *etc.? serais-tu donc en droit de dire que tu as restitué? Oui, assurément; car il n'est rien de plus facile que de prouver à ceux qui, etc., Cic. Cæcin.* 19, 55. *De même dans le sens ironique : oui, sans doute :* Mene incepto desistere victam, Nec posse Italia Teucrorum avertere regem? Quippe, vetor fatis, *faudra-t-il que je cède et abandonne mon entreprise? ne pourrai-je écarter de l'Italie le roi des Troyens? sans doute : les destins m'en empêchent! Virg. Æn.* 1, 35. Movet me quippe lumen curiæ, *Cic. Mil.* 12. — *Souvent il est joint aux particules explicatives* enim, etenim, quia, *etc., car, en effet, c'est que :* Quippe videmus enim vestes humore madentes Exsiccare suis radiis ardentibu' solem, *nous voyons en effet, etc., Lucr.* 6, 617. Leve nomen habet utraque res : quippe leve enim est hoc totum, risum movere, *ces dénominations ont peu de gravité; c'est qu'en effet ce n'est rien de bien sérieux que le secret d'exciter le rire, Cic. De Or.* 2, 54. — Quippe etenim quam multa tibi me fingere possum, *Lucr.* 1, 104. — Quippe quia magnarum sæpe id remedium ægritudinum est, *c'est qu'en effet c'est souvent le remède aux grands chagrins, Ter. Heaut.* 3, 2, 27. — Ibi multa de mea sententia questus est Cæsar, quippe quod etiam Ravennæ Crassum ante vidisset, ab eoque in me esset incensus, *Cic. Fam.* 1, 9, 9. — Insanabilis non est credendus, quippe quoniam in multis sponte desiit, *Plin.* 26, 10, 64. — Quippe quando mihi nihil credis, *parce que vous ne me croyez pas, Plaut. Capt.* 4, 2, 106. — Visum te aiunt in regia : nec reprehendo, quippe quum ipse istam reprehensionem non fugerim, *attendu que je n'ai pas su moi-même me mettre à l'abri de ce reproche, Cic. Att.* 10, 3. Neque Cimoni fuit turpe, sororem habere in matrimonio, quippe quum cives ejus eodem uterentur instituto, *attendu que c'était un usage admis par ses concitoyens, Nep. præf.* Quippe quum in majoris discrimen rei, quam ipsæ erant, pugnarent, *Liv.* 26, 39. — Quippe ubi dimidiæ partis pars semper habebit Dimidiam partem, *car là moitié de chaque moitié aura toujours sa moitié, Lucr.* 1, 610. Quippe ubi materies omnis cumulata jaceret, *id. ib.* 988. — *Cette particule se joint également très-souvent au pronom relatif* qui, quæ, quod, *avec l'indicatif ou le subjonctif.* — α) *avec l'indicatif :* Dicat, argenti minas se habere quinquaginta : quippe ego qui nudiustertius meis manibus dinumeravi, *qu'il dise avoir reçu cinquante mines : rien de plus naturel, puisque je lui ai compté la somme il y a trois jours de mes propres mains, Plaut. Epid.* 3, 2, 30. Tametsi pro imperio vobis quod dictum foret, Scibat facturos; quippe qui intellexerat, Vereri vos se et metuere, *car il avait compris qu'il vous inspirait respect et crainte, id. Amph. prol.* 22. Aperite januam hanc Orci : nam equidem haud aliter esse duco : quippe quo nemo advenit, nisi quem spes reliquere omnes, *car personne n'y vient qu'il n'ait perdu tout espoir, id. Bacch.* 3, 1, 2. Plurimum terroris Romam celeritas hostium tulit, quippe quibus ægre ad undecimum lapidem occursum est, *car on eut de la peine à les joindre à la onzième borne, Liv.* 5, 37. — β) *avec le subjonctif (très-class. ainsi construit) :* Convivia cum patre non inibat : quippe qui ne in oppidum quidem, nisi perraro, veniret, *attendu qu'il ne venait même à la ville que très-rarement, Cic. Rosc. Am.* 18. Cum semel causa consideretur, nihil attinet eam ex lege considerare, quippe quæ in lege scripta non sit, *id. Invent.* 2, 45. Cum a tyranno crudeliter violatus esset, quippe quem venundari jussisset : tamen, *Nep. Dion.* 2. — *Joint à* etiam *et à* et (*poet.*). Quippe etiam festis quædam exercere diebus, Fas et jura sinunt, *Virg. Georg.* 1, 268. Quippe et collinas ad fossam

moverit herbas, Stantia currenti diluerentur aqua, *Prop.* 4, 5, 11. — quippe ut, *de sorte qu'en vérité* (*postér. à l'époq. class.*) : Quippe ut Rheginis melius fuerit vinci, quam vincere, *de sorte qu'après tout il eût mieux valu pour les habitants de Rhegium être vaincus que vainqueurs, Justin.* 4, 3.

quippiam, *voy.* quispiam.

quippĭ-ni (*écrit aussi* quippeni), *adv.* [quippe-ni], *pourquoi non? ou, affirmativt, oui sans doute :* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : *Me.* Esne tu Syracusanus? *M. sub.* Certo. *M.* Quid tu? *M. So.* Quippini? *Vous êtes de Syracuse? — Certainement, et vous? — Assurément (pourquoi n'en serais-je point?) Plaut. Men.* 5, 9, 50. *Chr.* Quid? illam meretricemne esse censes? *Ni.* Quippini? *sans doute, id. Bacch.* 4, 7, 41. Apponebat ei propere (mensam) quamvis invita, mulier : quippini? destinatam alii, *Appul. Met.* 9, *p.* 644, *Oud.*

quī-qui, *pron. indéf. pour* quisquis, *quel qu'il soit* (*très-rare*) : Neque partem tibi Ab eo, quiqui est, inde posces, *Plaut. Aul.* 4, 10, 45.

Quiriana mala, *voy.* Quiriniana.

Quirīna, æ, *f. tribu romaine :* « Quirina tribus a Curensibus Sabinis appellationem videtur traxisse, » *Fest. p.* 254, *ed. Müll.* L. Albius Sex. filius, Quirina, *Cic. Quint.* 6, 24. TI. CLAVDIVS TI. F. QVIR. TERTIVS, *Inscr. Grut.* 56, 11 *et beauc. d'autres.*

Quirīnālis, e, (*abl.* QVIRINALE, *Kalend. in Inscr. Orell.* 2, *p.* 396), *adj.* [Quirinus], *relatif à Quirinus* (*Romulus*), *quirinal :* Quirinalis flamen, *prêtre de Romulus, Varr. L. L.* 7, 3, § 45. ~ lituus, *le bâton augural* (*tel que le portait Romulus*), *Virg. Æn.* 7, 187. ~ trabea, *id. ib.* 612. Collis Quirinalis, *le mont Quirinal, le Quirinal, une des sept collines de Rome, auj. le Monte Cavallo.* — Collis Quirinalis ob Quirini fanum : sunt qui a Quiritibus, qui cum T. Tatio Curibus venerunt Romam, quod ibi habuerunt castra, » *Varr. L. L.* 5, 8, § 51; *cf :* « Quirinalis collis qui nunc dicitur, olim Agonus appellabatur, ante quam in eum commigrarent fere Sabini Curibus venientes, post fœdus inter Romulum et Tatium ictum : a quo hanc appellationem sortitus est : quamvis existiment quidam quod in eo factum sit templum Quirino, ita dictum, » *Fest. p.* 254, *ed. Müll. et :* « Templa Deo (Quirino fiunt : collis quoque dictus ab illo, » *Ovid. Fast.* 2, 511. COLLIS QVIRINALIS TERTICEPS CIS ÆDEM QVIRINI, *ancienne formule dans Varr. L. L.* 5, 8, § 51; *dans le même sens,* Quirinale jugum, *Ovid. Fast.* 6, 218. — « Quirinalis porta dicta sive quod ea in collem Quirinalem itur, seu quod proxime eam est Quirini sacellum, » *la porte Quirinale, Paul. ex Fest. p.* 255, *ed. Müll.* — II) *substantivt :* Quirinalia, ium, *n., les Quirinales, fêtes qui se célébraient chaque année le 17 février (13 Cal. Mart.) en l'honneur de Quirinus, Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 4; 2, 13, 3; *Ovid. Fast.* 6, 473 *et beaucoup d'autres; cf. Hartung, Relig. des Rom.*, 1, *p.* 300.

Quirīnĭāna *et* **Quiriana mala,** *espèce de pommes, Cat. R. R.* 7; *Varr. R. R.* 1, 59; *Plin.* 15, 14, 15; *Macr. Sat.* 2, 15.

Quirinius, ii, *m. surn. rom. Inscr. in tab. ærea, ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 782. *Kalend. Prænest. mens. Mart. et April. a Fogginio editum.*

1° **Quirīnus,** i, *m.* [quiris, curis, *en langue sabine, synon. de* hasta, *par conséq. celui qui brandit le javelot, guerrier, belliqueux*], *nom*

I) *de Romulus après son apothéose :* Teque, Quirine pater, veneror, Horamque Quirini, *Enn. dans Non.* 120, 3; *cf. Gell.* 13, 22, 2. « Tertia (lux) dicta Quirino. Qui tenet hoc nomen, Romulus ante fuit : Sive quod hasta curis priscis est dicta Sabinis (Bellicus a telo venit in astra Deus), Sive suum regi nomen posuere Quirites : Seu quia Romanis junxerat ille Cures, » *Ovid. Fast.* 2, 476. Cana Fides et Vesta, Remo cum fratre Quirinus Jura dabunt, *Virg. Æn.* 1, 292. ~ *Poét. et métaph. :* Gemini Quirini, *les deux Quirinus, c.-à-d. Romulus et Rémus, Juven.* 11, 105. Quem (Ænean) turba Quirini nuncupat Indigetem, *le peuple romain, Ovid. Met.* 14, 607.

II) *de Janus :* Janum Quirinum semel atque iterum a condita Urbe clausum, terra marique pace parta, ter clusit, *c.-à-d. le temple de Janus, Suet. Aug.* 22; *de même, August. in Monum. Ancyr. et Macrob. Sat.* 1, 9 (*Horace dit, avec une légère modification,* Janus Quirini, *Hor. Od.* 4, 15, 9); *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 224 *et suiv.*

III) *d'Auguste* (*poét.*) : In foribus pugnam ex auro solidoque elephanto Gangaridum faciam victorisque arma Quirini, *Virg. Georg.* 3, 27.

IV) *d'Auguste* (*poét.*) : In foribus pugnam ex auro solidoque elephanto Gangaridum faciam victorisque arma Quirini, *Virg. Georg.* 3, 27.

V) *d'Antoine* (*poét.*) : Altera classis erat Teucro damnata Quirino, *Prop.* 4, 6, 21.

2°) Quirīnus, a, um, *adj.* [1. Quirinus, *n°* I], *relatif à Quirinus-Romulus, de Quirinus, de Romulus* (*poét.*) : Hic spolia ex humeris ausus sperare Quirinis, *Prop.* 4, 10, 11. ~ collis, *le mont Quirinal, le Quirinal, Ovid. Met.* 14, 836. *Peut-être est-ce de là qu'est venu le nom poét. de Quirinus donné à Auguste et à Antoine; voy.* 1. Quirinus.

1. **quĭris** *ou* **curis,** *en langue sabine, javelot, lance :* Sive quod hasta curis (*autre leçon* quiris) est dicta Sabinis, *Ovid. Fast.* 2, 477.

2. **Quīris,** itis, *m., le Romain, voy.* Quirites.

* **quĭrītātĭo,** ōnis, *f.* [quirito], *cris de détresse, d'effroi :* Fuga comitum, et quiritatio facta, *Liv.* 33, 28.

quĭrītātus, ūs, *m.* [quirito], *cris de détresse, d'effroi* (*postér. à Auguste*) : Audires ululatus feminarum, infantium quiritatus, clamores virorum, *Plin. Ep.* 6, 20. ~ lamentabiles, *Val. Max.* 9, 2, 1; *de même, id.* 6, 2, 8.

Quĭrītes, ium *et* um, *m.* [Cures], *les habitants de la ville sabine appelée* Cures, *les Quirites* (*très-rare en ce sens*) : Una ingens Amiterna cohors, priscique Quirites, *Virg. Æn.* 7, 710, *Serv.* Veteres illi Sabini Quirites atavique Romani, *Colum. præf.* §. 19. — *Lorsque, sous Romulus, les Sabins et les Romains ne formèrent plus qu'une seule cité, le nom de* Quirites *fut ajouté à celui de* Romani *et les Romains s'appelèrent* Quirites, *sous le rapport civil, se réservant le nom de* Romani *comme dénomination politique et militaire :* « Post fœdus Titi (Tatii) et Romuli placuit, ut quasi unus de duobus fieret populus. Unde et Romani Quirites dicti sunt, quod nomen Sabinorum fuerat a civitate Curibus; et Sabini a Romulo Romani dicti sunt, » *Serv. Vig. Æn.* 7, 710; *cf. Liv.* 1, 13. *Il se joint souvent à* populus Romanus; *l'expression propre est alors ordinairement* POPVLVS ROMANVS QVIRITIVM, *ce qui équivaut à : la communauté romaine des citoyens Quirites, le peuple romain des Quirites; mais il n'est pas rare de trouver, en apposition,* POPVLO ROMANO QVIRITIBVS (*comme* homines prisci Latini *et* populus priscorum Latinorum) : QVOD BONVM FORTVNATVM FELIXQVE SALVTAREQVE SIET POPVLO ROMANO QVIRITIVM, REIQVE PVBLICÆ POPVLI ROMANI QVIRITIVM ... OMNES QVIRITES, PEDITES ARMATOS PRIVATOSQVE VOCA INLICIVM HVC AD ME, *Tabul. censor. ap. Varr. L. L.* 6, 9, §. 86; *de même* populo Romano Quiritium, *Liv.* 8, 9; 41; 16; populus Romanus Quiritium, *id.* 1, 32; populi Romani Quiritium, *id.* 1, 24; 32; 10, 28; 22, 10 *et autres.* — *Sous l'autre forme :* POPVLO ROMANO QVIRITIBVS, *inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. tab.* 24, 1, 34; *cf. :* POPVLOQ. ROM. QVIRITIB., *ib. tab.* 41, 2, 24; *de même :* POPVLO ROMANO QVIRITIBVS, *ancienne formule dans Gell.* 1, 12, 14 *d'après les manuscrits; de même : ib.* 10, 24, 3 *et dans Macrob. Sat.* 1, 4. *Rarement on trouve :* POPVLO ROMANO QVIRITIBVSQUE, *Liv.* 8, 6 (*autre leçon :* om. que); *cf. Paul. ex Fest. s. v.* DICI, *p.* 67. — Devovisse eos se pro patria Quiritibusque Romanis, *Liv.* 5, 41. Quiritium Romanorum exercitus, *id.* 26, 2. Factum hoc populi Romani Quiritibus ostentum Cimbricis bellis, *aux citoyens du peuple romain, Plin.* 16, 32, 57. — *C'était faire injure aux soldats que de les appeler* Quirites (*bourgeois*), *Tac. Ann.* 1, 42; *Suet. Cæs.* 70; *Lampr. Alex. Sev.* 52, *sq.*; *Lucan.* 5, 358. — Quiritum fossæ dicuntur, quibus Ancus Martius circumdedit urbem, quam secundum ostium Tiberis posuit, ex quo etiam Ostiam, et quia populi opera eas faceret, appellavit Quiritium, *Fest. p.* 254, *ed. Müll.* — Jus Quiritium, *le droit, l'ensemble de tous les droits du citoyen romain, de bourgeoisie romaine* (*différent du* jus civitatis, *qui n'est que le droit politique*) : Ago gratias, domine, quod et jus Quiritium libertis necessariæ mihi feminæ et civitatem Romanam Harpocrati iatraliptæ meo indulsisti, *je vous remercie d'avoir bien voulu accorder si promptement aux affranchis d'une dame de mes amies tous les droits du citoyen romain et à Harpocrate, mon médecin, le droit politique, Plin. Ep.* 10, 22. Naves mercaturæ causa fabricantibus magna commoda constituit pro conditione cujusque : civi vacationem legis Papiæ Poppææ : Latinis jus Quiritium, *Suet. Claud.* 19. Latini jus Quiritium consequuntur his modis, beneficio principali, liberis, iteratione, militia, nave, ædificio, pistrino : præterea ex senatusconsulto vulgo quæ sit ter enixa, *Ulp. regular. tit.* 4. *de Latinis; cf. Zimmern, Hist. du droit romain* (*allem.*) 1, *p.* 419 *et suiv.* — *Au singulier,* Quiris (*et aussi* Quiritis *selon Prisc. p.* 633, *P.*), *citoyen romain, bourgeois, quirite :* OLLVS QVIRIS LETO DATVS, *anc. formule dans Fest. p.* 254, *ed. Müll.* Ludicra quid, plausus et amici dona Quiritis, *Hor. Ep.* 1, 6, 7. Reddentemque suo jam regia jura Quiriti, *Ovid. Met.* 14, 823. Si pulsassem minimum de plebe Quiritem, *si j'avais poussé le plus humble Quirite du bas peuple, id Amor.* 2, 7, 29. Ima plebe Quiritem Facundum invenies, *Juven.* 8, 47. Heu steriles veri! quibus una Quiritem Vertigo facit, *quelle profonde ignorance de la vérité! faire pour une seule pirouette un citoyen romain! Pers.* 5, 75. Quis te redonavit Quiritem Diis patriis, Italoque cœlo? *qui t'a rendu à la vie civile, aux dieux paternels et au ciel de l'Italie? Hor. Od.* 2, 7, 3. Epulisque jam repleto Resonet Quirite Tibris, *i. e.* populo R. *Claudian. Carm.* 12, 16. Romani more Quiritis *i. e.* civis, *Lucan.* 2, 386. Quiris Eous, *un quirite d'Orient, c.-à-d. un citoyen de Constantinople, la nouvelle Rome, Sidon. carm.* 1, 31. *Au fém. :* Q. TVLLIVS Q. F. PONTIFEX SACR. IVNONIS QVIRITIS, *Inscr. Grut.* 308, 1.

II) (*poét. et métaph. en parl. des abeilles:* Verum ipsæ e foliis natos et suavibus herbis Ore legunt; ipsæ regem, parvosque Quirites Sufficiunt aulasque et cerea regna refingunt, *Virg. Georg.* 4, 200.

quĭrīto, āre, (*sous la forme déponente :* De Fenestella quiritatur, *Varron dans Diom. p.* 377, *P.*), *v. n. et a.* [Quirites], *primitivt, invoquer l'appui des Quirites ou citoyens romains; de là, en génér., pousser un cri de détresse, se lamenter, gémir.* — I) *neutr. :* « Quiritare dicitur is, qui Quiritum fidem clamans implorat, » *Varr. L. L.* 6, 7 §. 68. « Ut quiritare urbanorum, sic jubilare rusticorum, » *id. ib.* — Concursans veluti arenarius, clareque quiritans, *Lucil. dans Non.* 21, 21. Nulla vox quiritantium exaudiri poterat, *Liv.* 39, 8. — B) *particul., en parl. de l'orateur, crier, criailler :* Rogatus sententiam, si modo est sanus, non quiritet, sed quam maxime potest, civili et humano ingressu mereri assensum deliberantis velit, *Quintil. Inst.* 3, 8, 54.

II) *act., dire en criant; crier avec douleur :* Cum illi misero quiritanti : Civis Romanus natus sum, responderet : Abi nunc, populi fidem implora, *à ce malheureux qui criait dans ses angoisses : Je suis citoyen romain, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 3.

quirrīto, āre, *v. n., en parl du sanglier, grogner :* Quirritant verres, pardus rudit, oncat asellus, *Auct. Carm. Philom.* 55.

1. **quis,** quid, *pron. interrog.* [*correspondant au grec.* τίς], *qui? quel? quelle? quoi?*

I) *au propre dans l'interrogation directe :* Unde es? cujus es? *d'où es-tu? à qui appartiens-tu? Plaut. Truc.* 2, 7, 44. *Da.* Quis homo est? *Pa.* Ego sum Pamphilus, *quel est cet homme? Ter. Andr.* 5, 6, 1. Quis clarior in Græcia Themistocle? quis potentior? *qui fut plus illustre en Grèce que Thémistocle? qui fut plus puissant? Cic. Læl.* 12. Quis doctior illis temporibus fuisse traditur, quam Pisistratus? *id. de Or.* 3, 34, 137. Quis Dionem doctrinis omnibus expolivit? non Plato? *qui a instruit et perfectionné Dion dans toutes les connaissances? n'est-ce point Platon? id. ib.* 139. Quid dicam de moribus facillimis, de pietate? *que dire de ses mœurs si aimables, de sa pieuse tendresse? id Læl.* 3. Quid est judicium corrumpere, si hoc non est? *qu'appelle-t-on corrompre la justice, si ce n'est cela? id. Verr.* 1, 10. — Quis *en parl. de personnes du sexe féminin* (*antér. et postér. à l'époq. class.*): Et quis illæc est, quæ lugubri succincta est, stola? *quelle est cette femme, affublée d'une robe lugubre? Enn. dans Non.* 198, 3. Quis tu es mulier, quæ me insueto nuncupasti nomine? *Pacuv. ib.* 197, 33; *cf. Varr. L. L.* 6, 7 §. 60. Quis ea est, quam vis ducere uxorem, *quelle est celle que tu veux épouser? Plaut. Aul.* 2, 1, 48. Quis illæc est mulier, quæ ipsa se miseratur? *id. Epid.* 4, 1, 6. Sed hæc quis mulier est? *id. Truc.* 1, 1, 76. — *Adjectivt, qui? de quelle nature, qualité ou espèce?* Quis videor? *Cha.* Miser æque, atque ego, *de qui ai-je l'air? — D'une malheureuse comme moi, Ter. Andr.* 4, 2, 19. Quis ego sum? aut quæ in me est facultas? *Cic. Læl.* 3. Quid ais? quid tibi nomen est? *que dis-tu? quel est ton nom? Plaut. Amph.* 1, 1, 208. — *Au neutre avec le génitif, quoi? quelle espèce? quelle quantité de?* Quid mulieris uxorem habes? *quelle femme as-tu pour épouse? Ter. Hec.* 4, 4, 2. Quid illuc est hominum secundum litus? *quelle espèce de gens voyons-nous là le long du rivage? Plaut. Rud.* 1, 2, 60. Quid cælati argenti, quid pictarum tabularum... apud illum putatis esse? *que croyez-vous qu'il ait chez lui d'argent ciselé? etc. Cic. Rosc. Am.* 46.

B) *métaph.*, quid? *quoi? comment? pourquoi?* Quid? tu me hoc tibi mandasse existimas, ut, *etc.? quoi? croyez-vous que je vous aie chargé de, etc.? Cic. Fam.* 2, 8. Quid? eumdem nonne destituisti? *id. Phil.* 2, 38. Eloquere, quid venisti? *parle; dans quel but es-tu venu? Plaut. Amph.* 1, 1, 211. Sed quid ego argumentor? quid plura disputo? *mais pourquoi raisonner? pourquoi discuter davantage? Cic. Mil.* 16. *De même* in quid? *à quelle fin? à quoi bon? Senec. Benef.* 4, 13. — Quid? quod, *que dirai-je de ce que? Cic. de Senect.* 23, 83; *Off.* 3, 25, 94; *et beauc. d'autres.* — Quid ita? *pourquoi cela? comment donc? Cic. N. D.* 1, 35. — Quid ni *et en un seul mot,* quidni, *pourquoi non? Ter. Heaut.* 5, 1, 34; *Cic. De Or.* 2, 67; *cf. avec tmèse :* Quid ego ni teneam? *Plaut. Pseud.* 2, 2, 57; *de même Ter. Ad.* 4, 5, 28; *et, par le pléonasme,* quid ni non, *Senec. Ep.* 52. — Quid si? *que serait-ce si? Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 4.

II) *dans le discours indirect :* Quis sim, ex eo quem ad te misi cognosces, *tu apprendras qui je suis par celui que je t'ai envoyé, Sall. Catil.* 44, 5. Rogitat quis vir esset, *Liv.* 1, 7, 9. Ad ea, quæ scribis de testamento videbis, quid et quo modo, *à l'égard du testament dont vous me parlez, vous déciderez vous-même du fond et de la forme (du quoi et du comment), Cic. Att.* 11, 21. — Quis quem, *qui... l'autre :* Considera, quis quem fraudasse dicatur, *considérez quel homme accuse l'autre (quel homme est accusé), Cic. Rosc. Am.* 7. Quos autem numeros cum quibus misceri oporteat, nunc dicendum est, *quels nombres doivent être mêlés et avec quels autres ils doivent l'être, id. Or.* 58. Notatum in sermone, quid quo modo caderet, *Quintil. Inst.* 1, 6. — Quid *avec le génitif :* Exponam vobis breviter, quid hominis sit, *je vais vous exposer en peu de mots quel homme c'est, Cic. Verr.* 2, 2, 54. Sciturum, quid ejus sit, *il saura ce qu'il en est, id. Fam.* 16, 2.

2. **quis**, quid, *pron. indéfin., quelqu'un, quelque chose; on :* Aperite, heus! Simoni me adesse, quis nunciate, *holà! ouvrez. Que quelqu'un annonce, qu'on annonce à Simon que me voici, Plaut. Pseud.* 5, 1, 37. Simplicior quis et est, *qu'un homme sans façon, et il y en a, vienne, etc., Hor. Sat.* 1, 3, 63. Quantum quis damni professus erat, *ce qu'on déclarait avoir perdu, Tac. Ann.* 2, 26. Amicorum ejus quanto quis clarior, minus fidus, *c'était aux plus distingués de ses amis qu'il se fiait le moins, id. Hist.* 3, 58. Alienum est a sapiente non modo injuriam cui facere, verum etiam nocere, *Cic. Fin.* 3, 21. — *Surtout après :* si ne, nisi, quum: Si te in judicium quis adducat, *si qqn, si l'on te traduit en justice, Cic. Phil.* 2, 14. Ne cui falso assentiamur, *id. Fin.* 23, 21. Si tecum agas quid, *id. Off.* 1. 2, 4. Si quid in te peccavi, ignosce, *si j'ai quelque tort envers toi, pardonne-moi, Cic. Att.* 3, 15. Si quis quid de republica rumore acceperit, *si qqn a recueilli quelque nouvelle relative à la république, Cæs. B. G.* 6, 20. Ne quid nimis, *ne faites d'excès en rien, point d'excès, Ter. And.* 1, 1, 34. Nisi quid existimas in ea re violari existimationem tuam, *à moins que tu ne voies là quelque atteinte à ta considération, Cic. Fam.* 13, 73. Neve quis invitam cogeret esse suam, *Prop.* 1, 3, 30. Vinitor quum in adventum pressa manu desecare quid debet, *Colum.* 4, 25. — II) *Ce pronom a une autre forme; on dit souvent* qui, quæ, quod, *pour* quis, quæ, quod; *encore dit-on qfois* qua *pour* quæ: si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderat, circumsistebant, *si qqn, grièvement blessé, était tombé de cheval, ils l'entouraient, Cæs. B. G.* 1, 48. Nisi si qui publice ad eam rem constitutus esset, *si ce n'est celui qui avait reçu de l'État cette mission spéciale, si ce n'est l'orateur commis à cet effet par l'autorité, Cic. Leg.* 2, 26. Quæritur, num quod officium aliud alio majus sit, *on demande s'il y a des devoirs plus impérieux que d'autres, id. Off.* 2, 3. Si qua videnda essent, *id. Fam.* 2, 12.

3. **quîs**, *pour* quibus, *voy.* quis *et* qui.

quisnam, quidnam, *qui donc, quoi donc (très-class.)* — I) *dans l'interrogation directe :* Quisnam igitur tuebitur P. Scipionis memoriam mortui? *qui donc protégera la mémoire de Scipion? Cic. Verr.* 2, 4, 36. Sed earum artificem quem? Quemnam? Recte admones: Polycletum esse dicebant, *l'artiste qui les a faites, qui est-il? qui donc? vous avez raison : c'est Polyclète, id. ib.* 3. Cruciatur cor mihi et metuo. Ca. Quidnam id est? *qu'est-ce donc? Plaut. Trin.* 5, 2, 45. Sed quidnam Pamphilum exanimatum video? *mais pourquoi donc vois-je Pamphile hors de lui? Ter. Andr.* 1, 4, 7. — *Souvent il est joint, par pléonasme, à* num : Num quidnam amplius tibi cum illa fuit? *n'y a-t-il pas eu qqche de plus encore entre elle et vous? Ter. Andr.* 2, 1, 25. Qui sunt in istis bonis? duo Roscii; num quisnam præterea? nemo est, *les deux Roscius; y a-t-il quelqu'un encore? personne, Cic. Rosc. Am.* 37. Num quidnam, Crassus inquit, novi? *y a-t-il qqche de nouveau? id. de Or.* 2, 3. — Quidnam *qqfois en tmèse :* In ædibus quid tibi meis nam erat negotii? *quelle affaire avais-tu donc dans ma maison? Plaut. Aul.* 3, 2, 13. Quid tu, malum, nam me retrahis? *id. Rud.* 4, 3, 8. — *On dit aussi* quisnam *comme fém. :* Quis ea est nam optuma? *Plaut. Aul.* 2, 1, 16. — *Dans les poètes* nam *est qqfois placé avant* quis : Nam quæ hæc anus est? *Ter. Phorm.* 5, 1, 5. Nam quis te nostras Jussit adire domos? *Virg. Georg.* 4, 445.

II) *dans le discours indirect :* Reviso, quidnam Chærea hic rerum gerat, *je viens voir ce que fait Chéréa, Ter. Eun.* 5, 4, 1. Miserunt Delphos consultum, quidnam facerent de rebus suis, *Nep. Them.* 2.

quispiam, quæpiam, quodpiam *et substantivt* quidpiam *ou* quippiam, *quelque, quelqu'un, un quelconque; quelque chose :* « Quispiam quin significet aliquis, et quæpiam aliquæ, similiterque alia ejusdem generis, ut dubium non est, ita unde sequens pars ejus cœperit, inveniri non potest, » *Fest. p.* 254, *ed. Mull.* Num non vis te moneam unum, si videtur quippiam? *Næv. dans Charis. p.* 129. *P.* Quid si hoc voluit quispiam Deus, *si un dieu (quelque dieu) l'a voulu, Ter. Eun,* 5, 2, 36. Cum quæpiam cohors ex orbe excesserat, *une cohorte (quelconque), quelque cohorte, Cæs. B. G.* 5, 35. Si cuipiam pecuniam fortuna ademit, *si la fortune a enlevé de l'argent à quelqu'un, Cic. Quint.* 15. Ut ea vis diligendi ad aliam rem quampiam referatur, *de telle sorte que cet amour se rapporte à un autre objet (quelconque), id. Fin.* 5, 11. Neque Alexander, nec quispiam successorum ejus, *ni Alexandre ni aucun de ses successeurs, Justin.* 38, 7. ~ grammaticus de nobilioribus, *Gell.* 5, 4. Quispiam ex iis, qui, *etc., id.* 2, 21. — *Au plur. :* Aliæ quæpiam rationes, *d'autres raisons quelconques, Cic. Fam.* 9, 8. Cum proferre ad quospiam cœperis, *Appul. Flor. n°* 18.

Adv. quidpiam *ou* quippiam, *en quelque chose, quelque peu :* Tam a me pudica est quasi soror mea sit: nisi si est osculando quippiam impudicior, *si ce n'est qu'elle est un peu moins pure du côté des baisers, Plaut. Curc.* 1, 1, 51. Num illi molestæ quippiam sunt hæ nuptiæ? *ce mariage le contrarie-t-il un peu? Ter. Andr.* 2, 6, 7. Si grando quippiam nocuit, *si la grêle a causé quelque dégât, Cic. N. D.* 3, 35.

quisquam (*anc. forme* QVIQVAM, *S. C. de Bacch.*), quæquam, quicquam (quidquam), *quelque, quelqu'un, quelque chose; un :* An invenire postulas quemquam coquum, nisi milvinis aut aquilinis ungulis? *aurais-tu la prétention de trouver un cuisinier, qui n'eût des serres de milan ou d'aigle? Plaut. Pseud.* 3, 2, 62. Nemo est indignior, quem quisquam homo aut amet aut adeat, *personne ne mérite moins qu'un homme l'aime ou le fréquente, id. Bacch.* 4, 3, 5. An quisquam usquam gentium est æque miser? *y a-t-il quelqu'un au monde d'aussi malheureux? Ter. Hec.* 3, 1, 13. Estne quisquam omnium mortalium, de quo melius existimes tu? *Cic. Rosc. Am.* 6. Si animadversum esset, quemquam ad hostes transfugere conari, *que quelqu'un essayât de passer à l'ennemi, Nep. Ages.* 6. Quicquam tu illa putas fuisse præ his de victoria gratulationibus? *Cic. Att.* 9, 4. Percontanti cuidam, quisquamne in palatio esset, responsum, ne musca quidem, *on lui demandait s'il y avait quelqu'un dans le palais : Pas même une mouche, répondit-il, Aurel. Vict. Ep.* 11. — Nec (neque) quisquam, *comme* nemo : Neque illo quisquam est alter hodie ex paupertate parcior, *Plaut. Aul.* 2, 2, 29. Nec quisquam ex agmine tanto Audet adire virum, *pas un dans une si nombreuse armée n'ose marcher contre le héros, Virg. Æn.* 5, 378. Neque ex castris Catilinæ quisquam omnium discesserat, *Sall. Cat.* 37. Neque cuiquam nostrum licuit lege uti, *pas un d'entre nous n'a eu la faculté d'user de la loi, id. ib.* 34. — *Joint à* unus : Quia nondum in quemquam unum sæviebatur, *Liv.* 3, 55. — *De là aussi* nec quisquam unus, *et pas un seul :* Nec quisquam alterius gentis unus tantum ea arte excellit, *id.* 28, 37. — Quicquam *avec* nihil *par pléonasme :* Comperiebam, nihil ad Pamphilum quicquam attinere, *Ter. Andr.* 1, 1, 63. — Quisquam *au fém. comme antér. à l'époq. class.) :* Quod neque habeo, nec quisquam alia mulier, *ce que je n'ai point, ni aucune autre femme, Plaut. Cist.* 1, 1, 68. Neque digniorem censeo vidisse anum me quemquam, *id. Rud.* 2, 3, 75. Quandoquidem illarum neque te quisquam novit, neque scit, qui sies, *Ter Eun.* 2, 3. 82. — *Au fém., il est extrêmement rare :* Nisi huic verri affertur merces, non hic suo seminio quamquam porculam impertiturus est, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 67.

quis-que, quæque, quodque *et substantivt* quicque (quidque), *pron. indéf., qui que ce soit, chaque, chacun, tout :* Non tute incommodam rem, ut quæque est, in animum inducas pati? *ne te resigneras-tu pas à supporter un inconvénient, comme toute chose en a? Ter. Hec.* 4, 2, 27. Ut in quo quisque artificio excelleret, is in suo genere Roscius diceretur, *que, quand qqn excellait dans un art quelconque, on disait de lui : c'est le Roscius de son art, Cic. De Or.* 1, 28. Nec enim tu is es quisque, non ea figura, quæ, *etc., id. Rep.* 6, 24. Quod cuique obtigit, id quisque teneat, *que chacun garde ce qui lui est échu, id. Off.* 1, 7. Magni est judicis statuere, quid quemque cuique præstare oporteat, *qu'il faut des juges fort éclairés pour savoir reconnaître quels sont les droits et les devoirs de chacun, id. ib.* 3, 17. Plus inter ipsos (sibi quoque tendente, ut periculo prius evaderet) quam cum hostibus, certaminis erat, *chacun tâchant de se tirer du danger avant les autres, Liv.* 21, 33. Ut ejus orbis unaquæque pars alia alio modo moveat immutetque cœlum, ut quæque stellæ in iis, finitimisque partibus sint quoque tempore, *Cic. Divin.* 2, 42. Ut quamcumque rem a quoque cognorit, de ea multo dicat ornatius, *que, quel que soit le sujet dont il se fasse instruire par un autre, il le traitera ensuite avec beaucoup plus d'élégance que celui de qui il tiendra sa science, id. de Or.* 1, 15. Scrobes ternorum pedum in quamque partem, *fosses de trois pieds en tout sens, Plin.* 17, 22, 35, *n°* 7. Proximis quibusque correptis, totam Italiam sub se redegerunt, *Flor.* 1, 9. Prout quique monitione indigerent, *Suet. Aug.* 89. — *Avec le génitif :* Ego, quid ad te tuorum quisque necessariorum scribat, nescio, *chacun de tes amis, Cic. Fam.* 1, 9. Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum, Si, *Hor. Sat.* 2, 3, 124. — *Avec le Compar. :* Quo quisque est solertior, hoc docet laboriosius, *plus on est habile, plus on se donne de peine pour enseigner, Cic. Rosc. Am.* 11. Quo majus quodque animal, eo robustior ex eo cibus est, *plus un animal est grand, plus il fournit une nourriture substantielle, Cels.* 2, 18. Ut quique pedes sunt temporibus pleniores, hoc graviorem faciunt orationem, *plus les temps sont pleins dans chaque pied, plus le style a de gravité, Quintil. Inst.* 9, 4. Bonus liber melior est quisque, quo major, *Plin. Ep.* 1, 20. — *Avec le Superl., pour exprimer la généralité :* Doctissimus quisque, *les plus savants, tous les savants, Cic. Tusc.* 1, 31. Recentissima quæque sunt correcta et emendata maxime, *id. Acad.* 1, 4. Optimum quidque rarissimum est, *les choses les meilleures sont aussi les plus rares, id. Fin.* 2, 25. Gravissima quæque grana serere, *Plin.* 18, 8, 20, *n°* 1. — *Avec des noms de nombre ordinaux pour exprimer l'universalité, la généralité :* Vix decimus quisque est, qui ipsus se noverit, *à peine trouve-t-on une personne sur dix qui se connaisse elle-même, Plaut. Pseud.* 4, 2, 17. Tertio quoque verbo excitabatur, *à chaque troisième mot, presque à chaque mot, c.-à-d. à chaque instant, Cic. Rab. Post.* 12. Quinto quoque anno, *tous les cinq ans, id. Verr.* 2, 2, 56. Quinto quoque palo, *Plin.* 17, 22, 35, *n°* 7. — *De même avec* primus, *le premier de tous :* Primo quoque tempore, *le plus tôt possible, aussitôt que possible, Cic. Phil.* 3, 15. Uti de ejus honore primo quoque die ad senatum referant, *au premier jour, c.-à-d. le plus tôt possible, id. ib.* 8, 11. Ut exercitui diem primam quamque diceret ad conveniendum, *le jour le plus prochain, le premier beau jour, Liv.* 42, 48. Primum quicque videamus, *reprenons chaque proposition, Cic. N. D.* 3, 3. — *Il n'est pas rare de voir* quisque *construit avec un verbe au pluriel :* Ubi quisque vident, eunt obviam, *dès qu'on les aperçoit, on va au devant, Plaut. Capt.* 3, 2, 2. Sibi quisque habeant, quod suum est, *que chacun ait ce qui lui appartient, id. Curc.* 1, 3, 24. Cetera multitudo sorte decimus quisque ad supplicium lecti, *Liv.* 2, 59. — *Souvent il est joint à se, suus :* Huic pro se quisque nostrum mederi atque hoc omnes sanare velle debemus, *nous devons tous, selon nos moyens, etc., Cic. Agr.* 1, 9. Pro se quisque, ut in quoque erat auctoritatis plurimum, ad populum loquebatur, *chacun, selon l'autorité dont il jouissait, prenait la parole, id. Verr.* 2, 1, 27. Ut quanti quisque se ipse faciat, tanti fiat ab amicis, *que chacun soit estimé par ses amis autant qu'il s'estime lui-même, id. Læl.* 16. Suam quisque

homo rem meminit, *Plaut. Merc.* 4, 5, 51. Cum suo cuique judicio sit utendum, *chacun devant faire usage de son jugement*, *Cic. N. D.* 3, 1. Edixit, ut quod quisque a sacris haberet, id in suum quidque fanum referret, *id. ib.* 34. Dicere quos cupio nomine quemque suo, *que je désire désigner chacun par son nom*, *Ovid. Trist.* 3, 4, 64. Quisque suos patimur Manes, *chacun de nous souffre en ses mânes le supplice qui lui convient*, *Virg. Æn.* 6, 743. Suum quisque flagitium aliis objectantes, *chacun rejetant sur autrui sa honte personnelle*, *Tac. Hist.* 2, 44. — Quisque, *en parl. de deux*, *pour* uterque : Oscula quisque suæ matri properata tulerunt, *Ovid. Fast.* 2, 715. Duas civitates ex una factas : suos cuique parti magistratus, suas leges esse, *chacune des deux cités eut ses magistrats, ses lois*, *Liv.* 2, 44. — Quisque, *comme féminin pour* quæque, *comme* quis (*antér. à l'époq. class.*) : Omnes meretrices, ubi quisque habitant, invenit, *Plaut. Pœn. prol.* 107. Quo quisque pacto hic vitam vestrarum exigat, *comment. chacune de vous passe ici sa vie*, *Ter. Hec.* 2, 1, 19.

II) *métaph. pour* quicunque, *qui que ce soit, quelconque, tout, quel que* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quemque videritis hominem in nostris tegulis extra unum Palæstrionem, huc deturbatote in via, *quelque homme que vous voyiez, tout homme que vous verrez sur nos toits, etc.*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 5. Cetera quæque volumus uti, Græca mercatur fide, *id. Asin.* 1, 3, 47. At tu, quisque doles, amice lector, Udis parce genis rigare marmor, *Sidon. Ep.* 4, 11 *in carm.*

quisque-quomque, quæque-quomque, quodque-quomque, *adj.*, *archaïque p.* quicumque, quæcumque, *etc.* : *Tav. legisl. della Gallia Cisalp. à De-Lama edita, init.*

quisquiliæ, arum, *f.* (*forme neutre access.* quisquilia, orum, *Petron. Sat.* 75 ; *cf.* : « Quisquilia, σκύβαλα, » *Gloss. Philox.*), [*vraisemblablement de* quisque, *de toute espèce, de toute sorte*], *tout ce qui est mauvais en tout genre, déchet, rebut, lie, scories, balayures, effondrilles ; brins de bois mort, feuilles mortes, etc.* : « Quisquiliæ dici putantur quicquid ex arboribus minutis surculorum foliorumve cadit, » *Fest. p.* 257, *ed. Müll.*; *cf.* : « Quisquiliæ, stipulæ immixtæ surculis et foliis aridis : sunt autem purgamenta terrarum, » *Isid. Orig.* 17, 6 *et* : « Quisquiliæ, σκύβαλα, φρυγάνων χαῖται, περιψήματα, » *Gloss. Philox.* — *Au fig., bagatelles, sornettes* : Quisquilias volantes, venti spolia, memoras : i modo, *Cæcil. dans Fest. l. l.* Nugas marinas et quisquilias litorales quærere, *Appul. Apol. p.* 296 *Elm.*

II) *métaph., en parl. d'hommes, d'animaux ou d'objets mauvais, rebut, lie* : Omitto Numerium, Serranum, Ælium, quisquilias seditionis Clodianæ, *je ne parle pas de Numérius, de Serranus, d'Élius, la lie de la faction clodienne*, *Cic. Sest.* 43. Deturba te saxo, homo non quisquiliæ, *Nov. dans Fest. p.* 257, *ed. Müll.* — *En parl. des poissons, fretin*, *Appul. Met.* 1, *p.* 113, *Elm.* Coricillum est, quod homines facit : cetera quisquilia omnia, *c'est le cœur qui fait l'homme, tout le reste est moins que rien*, *Petron. Sat.* 75.

quisquilium, ii, *voy.* quisquiliæ, *au comm.*

quis-quis, quæque, quodquod, *et substantivt* quicquid (quidquid) *quel qu'il soit, qui que ce soit, quiconque, tout* : Hostem qui feriet, mihi erit Carthaginiensis, Quisquis erit, *celui qui frappera l'ennemi sera pour moi Carthaginois, quel qu'il soit*, *Enn. dans Cic. Balb.* 22. Quisquis homo huc venerit, vapulabit, *quiconque se présentera ici, recevra des coups*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 153. Quisquis es, quicquid tibi nomen est, senex, *qui que tu sois, quel que soit ton nom, vieillard*, *id. Men.* 5, 2, 60. Quisquis ille est, qui adest a milite, *id. Pseud.* 4, 1, 17. Omnia mala ingerebat, quemquam aspexerat, *id. Men.* 5, 1, 17. Quemquam hominem attigerit, *id. Truc.* 5, 1, 17. Hoc ego in mari, quicquid inest, reperi, *j'ai trouvé cela dans la mer, quel qu'en soit le contenu*, *id. Rud.* 4, 2, 20. Sed quicquid id est, jam sciam, *quoi que ce puisse être, je le saurai bientôt*, *id. Men.* 5, 2, 22. Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes, *quoi qu'il en soit, quelle que soit cette machine*, *Virg. Æn.* 2, 49. Effice, quidquid Corpore contigero, fulvum vertatur in aurum, *tout ce que j'aurai touché*, *Ovid. Met.* 11, 102. Esto ut hi sint, quiqui integri sunt, et sani, *Cic. Sest.* 45. Liberos suos quibusquibus Romanis mancipio dabant, *à tout Romain sans distinction*, *Liv.* 41, 8. Quoquo consilio fecit, fecit certe suo, *dans quelque dessein qu'il ait agi; il a certainement agi d'après lui-même*, *Cic. Rab. Post.* 8. Confido adventum nostrum illi, quoquo tempore fuerit, ἀσμενιστὸν fore, *en quelque temps qu'il ait lieu*, *id. Att.* 9, 2. Quoquo modo se res habeat, *de quelque manière que les choses se passent*, *id. Fam.* 1, 5. Si quid a quoquo eorum, quos, quasve ibi habebunt, furtum factum esse dicetur, *Ulp. Dig.* 47, 5, 1. — *Avec le plur. du verbe* : Quisquis ubique, viri, dociles advertite mentes, *Ovid. A. Am.* 1, 267. Monstri novitate moventur, Quisquis adest, narretque rogant, *et tous ceux qui sont présents*, *id. Met.* 12, 176. Quisquis amas, scabris hoc bustum cædite saxis, *Prop.* 4, 5, 75. Tunc procul absitis, quisquis colis arte capillos, *Tibull.* 1, 7, 45. — Quisquis *et particul. fréq.* quicquid *suivi du génit.* : Deorum quisquis amicior Afris, *Hor. Od.* 2, 1, 25. At o deorum quicquid in cœlo regit, *tout ce qu'il y a de dieux gouvernant au ciel, tous les dieux*, *id. Epod.* 5, 1. Per quicquid deorum est, *par tous les dieux*, *Liv.* 23, 9. Quicquid maleficii, sceleris, cædis erit, proprium id Rosciorum esse debebit, *Cic. Rosc. Am.* 42. — Quidquid *adverbialmt* : Jam provideo animo, quicquid progredior, in vastiorem me altitudinem invehi, *que, plus j'avance, plus je m'enfonce, etc.*, *Liv.* 31, 1. Quicquid ab urbe longius proferrent arma, magis magisque in imbelles gentes eos prodire, *id.* 7, 32. Ride, quicquid amas, Cato, Catullum, *i. e.* quantum, *ris, tant que tu voudras, de Catulle, Caton, ris tout ton soûl*, *Catull.* 56, 3. Quicquid ita educati liberi amare videntur, non naturalis ille amor est, sed civilis, *Gell.* 12, 1. — Quicquis, *au fém. comme* quis (*antér. à l'époq. class.*) : Mulier, quisquis es, te volumus, *femme, qui que tu sois*, *Liv. Andron. dans Non.* 197, 31. *De même* : Quisquis tu es, mulier, quæ me insueto nuncupasti nomine, *Pacuv. ib.* 33 ; *et* : Quæso igitur, quisquis es, mea mulier, *Cæcil. ib.* 32. Conteris tua me oratione, mulier, quisquis es, *Plaut. Cist.* 2, 3, 66. Tibi Deos iratos esse oportet, quisquis es, quæ parentes in tam angustum tuos locum compegeris, *id. Rud.* 4, 4, 102.

quisquislibet, quæquelibet, quidquidlibet, *adj.* = quivis, *qui l'on voudra, qui que ce soit* : Quidquidlibet dederis pro te, vile est, *Salvian. Avar.*, 3, 18 *ad fin.*

quitus, *Partic.*, *voy.* queo.

quī-vis, quævis, quodvis *et substantivt* quidvis (*en deux mots* : quod genus vis propagabis, *Cat. R. R.* 52), *qui vous voudrez, qui que ce soit, quiconque, quelconque, tout* : Juppiter non minus, quam vostrum quivis, formidat malum, *Jupiter ne redoute pas moins le mal que qui que ce soit de vous*, *Plaut. Amph. prol.* 27. Quævis alia mora, *id. Mil. gl.* 4, 7, 10. Omnia sunt ejusmodi, quivis ut perspicere possit, in hac causa improbitatem cum veritate contendere, *tout est de telle nature que le premier venu peut reconnaître que dans cette cause la mauvaise foi est aux prises avec la vérité*, *Cic. Quint.* 27. Ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quamvis pauci adire audent, *si peu nombreux qu'ils soient, ils osent attaquer un nombre quelconque de cavaliers montés sur des selles*, *Cæs. B. G.* 4, 2. Ex iis rebus quævis amplificationes nasci possunt, *ces choses peuvent donner lieu à toutes sortes d'amplifications*, *Cic. Inv.* 1, 53. E quibus unus avet quavis aspergere cunctos, Præter eum, qui præbet aquam, *i. e.* quavis ratione, *par tous les moyens*, *Hor. Sat.* 1, 4, 87. — Ab quivis (*abl.*) homine beneficium accipere gaudeas, *Ter. Ad.* 2, 3, 1. — *Joint à* unus, *le premier venu, un homme quelconque* : Si tu solus, aut quivis unus, cum gladio impetum in me fecisses, *Cic. Cæcin.* 22. Quantum non quivis unus ex populo, sed existimator doctus et intelligens possit cognoscere, *un affaiblissement dont pouvait s'apercevoir, non pas le premier venu, mais un juge éclairé*, *id. Brut.* 93. — Quidvis, *substantivt, tout ce qu'on veut, tout sans exception* : Dicere hic quidvis licet, *ici on peut tout dire*, *Plaut. Truc.* 4, 4, 31. — *Avec le génit.* : Quidvis anni, *i. e.*, *à chaque saison*, *Cat. R. R.* 17.

quīvis-cumque, quæviscumque, quodviscumque, *qui que ce soit, quiconque, quelconque, tout* (*poét.*) : Nec repentis itum cujusviscumque animantum, *Lucr.* 3, 389. Quoviscumque loco potes hunc finire libellum, *en tout lieu, en quelque lieu que ce soit*, *Martial.* 14, 1.

Quiza, *Mela*, 1, 6 ; *Itin. Ant.* 13 ; *avec l'épithète de* Xenitana, *Plin.* 5, 2 ; *ville de la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Portus Magnus *et* Arsenaria.

quō, *adv.* [*propr. abl. de* qui]. — I) *où* (*rare, mais très-class.*) : Respondit, se nescire, quo loci esset, *il répondit qu'il ne savait point où il était*, *Cic. Att.* 8, 10. Visus est dicere, quo loci illa nasceretur, *id. Divin.* 2, 66.

B) *au fig.* — 1°) *à cause de quoi ; et pour cela ; par conséquent, aussi* : Miscella (uva), quam vocant nigram, multo ante coquitur : quo prior legenda, *mûrit beaucoup plus tôt : aussi doit-il être cueilli le premier*, *Varr. R. R.* 1, 54. Anseres voraces sunt natura : quo temperandum iis, *les oies sont tellement voraces qu'il faut modérer leur avidité*, *id. ib.* 3, 10. Quo æquior sum Pamphilo, si, *etc.*, *Ter. Andr.* 2, 5, 18. Quo etiam scripsit : Persium non curo legere, Lælium Decimum volo, *c'est pourquoi il a écrit aussi, etc.*, *Cic. De Or.* 2, 6, 25.

2°) *parce que, pour que, afin que* : Non edepol quo te impudicam crederem, *ce n'est pas que j'aie jamais douté de votre vertu*, *Plaut. Amph.* 3, 2, 32. Quod scribis, non quo ipse audieris, sed te ipsum putare, me, *Cic. Att.* 10, 1. Non quo libenter male audiam, sed quia ego causam non libenter relinquo, *non que j'aime plus qu'un autre à entendre parler mal de moi, mais je n'aime pas non plus à perdre de vue l'intérêt de la cause*, *id. de Or.* 2, 75. Neque eo nunc dico, quo quidquam illum senserim, *et je ne dis pas cela à présent parce que je me suis aperçu de qqche ; et si je dis cela, ce n'est pas que, etc.*, *Ter. Heaut.* 3, 2, 43. Non pol, quo quemquam plus amem, eo feci, sed, *id. Eun.* 1, 2, 16.

II) *où, avec mouvt* : Dolia, quo vinaceos condat, decem, *dix tonneaux pour mettre les marcs*, *Cat. R. R.* 10. Quo, quo, scelesti, ruitis? *où courez-vous? Hor. Epod.* 7, 1. Mulieres in eum locum conjecit, quo exercitui aditus non erat, *en un lieu où l'armée ne pouvait pénétrer*, *Cæs. B. G.* 2, 16. Non longius hostes aberant, quam quo telum adjici potest, *les ennemis n'étaient guère qu'à une portée de trait*, *id. ib.* 21. Me ad eam partem provinciæ esse venturum, quo te velle arbitrarer, *où je penserais que tu voudrais* (*que je me rendisse*), *Cic. Fam.* 3, 5. — *En parl. des personnes* : Dabo parasitum inanem, quo recondas reliquias, *je te donnerai un parasite vide, où fourrer tes restes*, *Plaut. Stich.* 1, 3, 79. Quo illæ nubent? *à qui vont-elles se marier? id. Aul.* 3, 5, 13. Quo lubeat, nubant, *id. ib. qu'elles épousent qui elles voudront.* Hominem beatum, quo illæ pervenibunt divitiæ! *heureux l'homme à qui viendront ces richesses*, *Pompon. dans Non.* 508, 6. Homo apud eos, quo se contulit, gratiosus, *auprès de qui il s'est rendu*, *Cic. Verr.* 2, 4, 18. *Avec le génit.* : Non hercle, quo hinc nunc gentium aufugiam, scio, *je ne sais, en vérité, où me réfugier*, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 33. Ne hodie quidem scire videmini, quo amentiæ progressi sitis, *jusqu'où vous avez poussé la démence*, *Liv.* 28, 27. — 2°) *indéfin., quelque part, en quelque endroit* : Si quo tu me ire vis, operam dabo, *si tu veux que j'aille quelque part*, *Plaut. Aul.* 2, 4, 5. Si quando Romam aliove quo mitterent legatos, *s'ils envoyaient des députés à Rome ou en quelque autre lieu*, *Liv.* 38, 30. Si quo erat longius prodeundum, *s'il fallait aller un peu plus loin*, *Cæs. B. G.* 2, 48. Ipse ne quo inciderem, reverti Formias, *Cic. Att.* 8, 3. — B) *au fig., dans quel but, à quelle fin ; pourquoi* : Quid hoc homine facias? aut quo civem importunum, aut quo potius hostem tam sceleratum reserves? *à quelle fin conserverais tu ce citoyen dangereux ou plutôt un ennemi si criminel? Cic. Sest.* 13. Primum quo tantam pecuniam? deinde quamobrem censores ad statuam tibi conferebant? *d'abord pourquoi une si forte somme? id. Verr.* 2, 2, 55. Dixit profecto, quo vellet aurum, *pourquoi il voulait de l'or*, *id. Cæl.* 21. Nescis, quo valeat numus, quem præbeat usum? *tu ne sais donc pas ce que vaut un écu? à quoi il sert? Hor. Sat.* 1, 1, 73. Quo mihi fortunam, si non conceditur uti? *à quoi bon la fortune, si je ne puis en jouir? Hor. Ep.* 1, 5, 12. Martis vero signum quo mihi pacis auctori? *Cic. Fam.* 7, 23. Quo tibi formosam, si non nisi casta placebat? *pour quoi l'avoir choisie belle* (*ta femme*) *si tu la voulais vertueuse? Ovid. Am.* 3, 4, 41.

2°) *métaph., afin que, pour que* : Neve ambitionis causa extrudantur foras, Quo deteriores anteponantur bonis, *pour que les moins bons soient préférés aux meilleurs*, *Plaut. Pœn. prol.* 38. Hanc simulant parere, quo Chremetem absterreant, *pour effrayer Chrémès*, *Ter. Andr.* 3, 1, 14. Id adjuta me, quo id fiat facilius, *aide-moi pour que cela se fasse plus aisément*, *id. Eun.* 1, 2, 70. Sed quo mare finiat iram, Accedant, quæso, fac tua vota meis, *Ovid. Her.* 18, 203. Fraus mea quid petiit, nisi quo tibi jungerer uni? *id. ib.* 20, 23. — *De même*, quo ne *pour* ut ne : Sed eo vidisti multum, quod præfinisti, quo ne pluris emerem, *en me fixant d'avance le prix que je ne devais pas dépasser*, *Cic. Fam.* 7, 2. Cautum erat, quo ne plus auri et argenti facti, quo ne plus signati argenti et æris domi haberemus, *Liv.* 34, 9.

quŏ-ad (*en une syllabe* : Quoad licet et potis es reperire inolentis olivi, *Lucr.* 2, 849 ; *de même*, *Hor.*

Sat. 2, 3, 91), *forme access.* QVAAD, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 641, *n°* 357; *cf. Cardin. Dipl. p.* 22, *n°* 30 *et not.* 337 *et Cavedon. Marm. Moden. p.* 243), *jusques à quand? combien de temps?* — I) *au propre* (*rare en ce sens*) : Senem quoad exspectatis vestrum? *Ter. Phorm.* 1, 2, 98.

II) *métaph.* — A) *aussi longtemps que, tant que :* Quousque, inquies? quoad erit integrum, erit autem, usque dum ad navem, *jusques à quand? direz-vous; jusqu'au dernier moment (tant que la chose sera possible); or, ce dernier moment, ce sera mon embarquement, Cic. Att.* 15, 23. Tamdiu autem velle debebis, quoad te, quantum proficias, non pœnitebit, *et tu devras vouloir tant que tu n'auras pas à te plaindre de tes progrès, id. Off.* 1, 1. — 2°) *jusqu'à ce que, jusqu'au moment où :* Ferrum usque eo retinuit, quoad renunciatum est vicisse Bœotios, *il laissa le fer dans la blessure jusqu'au moment où on lui annonça que les Béotiens étaient vainqueurs : Nep. Epam.* 9. Exercebatur plurimum currendo et luctando ad eum finem, quoad stans complecti posset atque contendere, *id. ib.* 2. Hactenus existimo, consolationem recte adhibitam esse, quoad certior fieres, *Cic. Fam.* 4, 3.

B) *jusqu'à quel point, jusqu'où :* Videte nunc, quoad fecerit iter apertius, quam antea, *voyez maintenant jusqu'à quel point ses intrigues prennent une allure moins équivoque, Cic. Agr.* 1, 2. Jus civile eatenus exercuerunt, quoad populum præstare voluerunt, *id. Leg.* 1, 4. — 2°) *autant que, jusqu'au degré où :* Jubeo te salvere voce summa, quoad vires valent, *autant que mes forces le permettent, de toutes mes forces, Plaut. As.* 2, 2, 30. Est modus tamen, quoad pati uxorem oportet, *il y a certaines choses cependant qu'une femme doit supporter* (*un degré jusqu'où une femme doit être patiente*), *id. Men.* 5, 2, 19. Verbo rum inclinationes sequi jubet, quoad patiatur consuetudo, *autant que le comporte l'usage, Varr. L. L.* 8, 1. Cognitis, quoad possunt ab homine cognosci, bonorum et malorum finibus, *autant qu'il est possible à l'homme de les déterminer, Cic. Tusc.* 4, 38. — *Avec le génitif* ejus, *dans la locution* quoad ejus facere possum, *autant qu'il m'est possible :* Tu tamen velim ne intermittas, quoad ejus (facere) poteris, scribere ad me, *je voudrais que tu ne cessasses point de m'écrire, autant que cela t'est possible, id. Att.* 11, 21. Vides provinciam esse habendam. Si eam, quoad ejus facere potueris quam expeditissimam mihi tradideris, facilior erit, *id. Fam.* 3, 2. Ut quoad ejus fieri possit, præsentiæ tuæ desiderium meo labore minuatur, *autant que possible, id. Invent.* 2, 6. Id eos ut prohiberet, quoad ejus sine bello posset, prætori mandatum est, *autant qu'il le pourrait sans en venir à la guerre, Liv.* 39, 45.

2°) *quant à, relativement à, sous le rapport de, pour ce qui est de,* = quod attinet ad (*en ce sens et avec l'accusatif, il ne se trouve que postér. à l'époq. class.; encore les exemples suivants, ainsi que le passage de Liv.* 42, 6, *sont-ils douteux*) : Hæc sigillatim triplicia esse debent, quoad sexum, multitudinem, casum, *Varr. L. L.* 8, 13. Nec interest, quoad feras bestias et volucres, utrum in suo quisque fundo capiat, an in alieno, *Gaj. Dig.* 41, 1, 3.

quŏăd-usque *ou séparément* quoad usque, *jusqu'à ce que* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Ubi quicquam consistit, locus. Ab eo præco dicitur locare, quoadusque id emitur, quoad in aliquo consistit pretium, *le lieu est le point où l'on s'arrête : de là le mot* locare, *qui, dans les ventes publiques, signifie adjuger à celui dont l'enchère n'est pas couverte, Varr. L. L.* 5, 2. Ac ne sic quidem impedire rem destitit, quoadusque manus equitum R. necem comminata est, *jusqu'à ce qu'une troupe de chevaliers Romains menaça de lui donner la mort, Suet. Cæs.* 14.

quō-circa (*et séparément :* quo, bone, circa, *Hor. Sat.* 2, 6, 95. — *Ancienne orthographe* QVOQIRCA, *voy. la lettre* Q.), *conj., de là, c'est pourquoi, en conséquence, donc* (*rare, mais très-class.*) : Quocirca capere ante dolis et cingere flamma Reginam meditor, *Virg. Æn.* 1, 673. Quocirca non si genus cum genere discrepat, sed si, *etc., Varr. L. L.* 9, 59. Quocirca bene apud majores nostros senatus decrevit, ut, *etc., Cic. Divin.* 1, 41.

quō-cumque (*en tmèse :* Quo nos cumque feret, *Hor. Od.* 1, 7, 25. Quo res cumque cadent, *Virg. Æn.* 2, 709) *adv., partout où, en quelque lieu que, avec mouvt* (*très-class.*) : Quocumque venerint, hanc sibi rem præsidio sperant futuram, *Cic. Verr.* 2, 5, 65. Oculi, quocumque inciderint, veterem consuetudinem fori requirunt, *vers quelque point, de quelque côté que les regards se portent, id. Mil.* 1. Ire, pedes quocumque ferent, quocumque per undas Notus vocabit, *partout où mes pieds me porteront, Hor. Epod.* 16, 21. Oratio ita flexibilis, ut sequatur quocumque torqueas, *Cic. Or.* 16. Quocumque me verto, argumenta senectutis meæ video, *de quelque côté que je me tourne, Senec. Ep.* 12.

1. **quod,** *conj.* [*acc. resp. de* qui]. — I) *de ce que, que :* Cum tibi agam gratias quod me vivere coegisti, *de ce que tu m'as forcé de vivre, Cic. Att.* 3, 3. Mirari Cato se aiebat, quod non rideret haruspex, haruspicem cum vidisset, *Caton disait qu'il s'étonnait qu'un aruspice n'éclatât pas de rire en en regardant un autre, id. Divin.* 2, 24. Hoc me ipse consolabar, quod non dubitabam, *id. Att.* 1, 17. Fecisti mihi pergratum, quod Serapionis librum ad me misisti, *tu m'as fait grand plaisir en m'envoyant le livre de Sérapion, id. ib.* 2, 4. Propter hanc causam, quod Leontini non sane me multum adjuverunt, *id. Verr.* 2, 3, 46.

II) *pour que, pourquoi :* In viam quod te des hoc tempore, nihil est, *il n'y a pas de raison pour que tu te mettes en route en ce moment, Cic. Fam.* 14, 12. Ne causæ quid sit, quod te quisquam quæritet, *pour qu'on n'ait pas à t'en demander* (*du feu*), *Plaut. Aul.* 1, 2, 14. Male metuo, ne Philumenæ magis morbus aggravescat. Quod te, Æsculapi, et te, Salus, ne quid sit hujus, oro, *je crains fort que la maladie de Philomène ne s'aggrave. C'est pourquoi, je te prie, Esculape, et toi, Santé, qu'il n'en soit rien, Ter. Hec.* 3, 2, 2.

III) *quant à, pour ce qui est de :* Quod quispiam ignem quærat, extingui volo, ne causæ quid sit, quod te quisquam quæritet, *quant à la possibilité que quelqu'un vienne demander du feu, Plaut. Aul.* 1, 2, 13. Quod ille gallinam, aut columbam se sectari, aut simiam dicat, disperistis, ni usque ad mortem male mulcassitis, *id. Mil. gl.* 2, 2, 7. Quod scribis, te, si velim, ad me venturam; ego vero te istic esse volo, *quant à ce que tu m'écris, que tu viendras, etc., Cic. Fam.* 14, 3.

IV) *quoique, bien que, lors même que :* Miles, edico tibi : si te in platea offendero hac post unquam, quod dicas mihi, alium quærebam, iter hac habui, periisti, *soldat, je te préviens ; si je te rencontre encore sur cette place, tu auras beau me dire : « Je cherchais qqn, j'ai passé par ici. » c'est fait de toi, Ter. Eun.* 5, 8, 33. Quod non Tænariis domus est mihi fulta columnis, *Prop.* 3, 1, 49. Quod sim ligneus, ut vides, Prendam te tamen, *j'ai beau être de bois, quoique je sois de bois, Auct. Priap.* 6.

V) *relativement au temps, depuis que :* Jam diu est, quod victum non datis, *voilà longtemps que vous ne me donnez point à manger, Plaut. Amph.* 1, 1, 146.

VI) *après* facere *et* facile est, *pour* ut, *que de :* Facile est, quod habeant conservam in villa, *il est facile* (*au pâtre*) *de trouver sur le fonds même une compagne, Varr. R. R.* 2, 10. Utinam dii immortales fecissent, quod ea lex etiam populo R. esset constituta, *Vitr. præf.* 10.

VII) *joint à d'autres conjonctions,* quod *sert qfois uniquement à lier les phrases* (*très-fréq. en ce sens*) : Quod si quis illorum legat facta, paria horum cognoscat, *que si qqn, c.-à-d. si qqn, si l'on, etc., Nep. Eum.* 8. Quod si te fors Afris præfecisset, tamen, *que si le sort, si le sort t'eût mis à la tête des Africains, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 9. Quod si in mediocri statu prædicationis nostræ res essent, nihil abs te eximium postularetur : nunc vero, *id. ib.* 14. Quod nisi domi civium suorum invidia debilitatus esset, Romanos videtur superare potuisse, *s'il n'eût pas été miné dans sa patrie par l'envie de ses concitoyens, il aurait pu vaincre les Romains, Nep. Hann.* 1. Quod utinam minus vitæ cupidi fuissemus! certe nihil in vita mali vidissemus, *plût à dieu que nous n'eussions pas tant tenu à la vie, Cic. Fam.* 14, 4. Quod ne longiore exordio legentem fatigemus, unum quasi exemplum subjicienus, *Colum.* 5, 11. Quod ubi ille intellexit, id agi, ut filiæ suæ vis afferretur, servos suos ad se vocat, *dès qu'il vit qu'il s'agissait de faire violence à sa fille, Cic. Verr.* 2, 1, 26. Quod cum esset animadversum, conjunctam esse flumini, protinus, *quand on se fut aperçu que, etc., Cæs. B. C.* 3, 68. Quod ut hanc quoque curam determinemus, justum est singulas vehes fimi denario ire, *Plin.* 18, 23, 53. Peccasse se non anguntur, objurgari moleste ferunt : quod contra oportebat delicto dolere, correctione gaudere, *quand au contraire il faut être fâché de la faute et content de la correction, Cic. Lœl.* 24. Nam si quid mortale e cunctis partibus esset, Ex oculis res quæque repente periret : Quod nunc, æterno quia constat semine quæque, *tandis qu'à présent, Lucr.* 1, 217.

VIII) *avec les verbes qui signifient dire, savoir, faire savoir, démontrer, en un mot avec les verbes compris sous la dénomination de* verba sentiendi et declarandi, *on met souvent* quod *au lieu de l'infin. précédé de l'accusatif :* Scio jam, filius quod amet meus istanc meretricem, *je sais déjà que mon fils aime cette courtisane, Plaut. Asin.* 1, 1, 37. Quod bonum sit illorum literas inspicere, non perdiscere, vincam, *je démontrerai qu'il est bon de prendre une teinture de leurs lettres* (*des lettres grecques*), *mais non de les approfondir, Caton dans Plin.* 29, 1, 7. Recordatus quondam super cœnam, quod nihil cuiquam toto die præstitisset, *se rappelant... qu'il n'avait fait de bien à personne de toute la journée, Suet. Tit.* 8. Nec credit, quod bruma rosas innoxia servet, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 223. Aliqui semen ejus non obruunt, opinantes, quod a nulla ove tangatur, *pensant qu'aucune brebis n'y touche, Pall.* 3, 24. Rem miram de ocimo Martialis affirmat, quod modo purpureos, modo albos flores pariat, *id.* 5, 3. Sufficit mulieri notum facere, quod sit prægnans, *de faire connaître qu'elle est grosse, Ulp. Dig.* 25, 3, 1. — *Surtout précédé de* illud : Videndum illud, quod, si opulentum fortunatumque defenderis, in illo uno manet gratia, *il faut aussi considérer ceci, que si vous venez en aide à un homme riche et puissant, lui seul vous en sait gré, Cic. Off.* 2, 20. Illud mihi occurrit, quod inter postulationem et nominis delationem uxor a Dolabella discessit, *je me rappelle que, etc., Cœl. ad. Cic. Fam.* 8, 7.

2. QVOD, *autre orthographe pour* quot, *voy. ce mot.*

quōdam-mŏdo (*ou séparément* quodam modo, *adv.* [quidam modus], *jusqu'à un certain point, en quelque façon, manière ou sorte* (*très-class.*) : Quodammodo latebat, cum tamen per eum unum gererentur omnia, *il était en quelque sorte caché, bien que cependant tout se fît par lui seul, Nep. Eum.* 7. Voce, motu, forma etiam magnifica et generosa quodammodo, *Cic. Brut.* 75. Vocem recipiunt, et quasi quodam modo colligunt, *id. De Or.* 1, 59.

Quod-sĕmĕl-arrĭpĭdes, is, *m.* [quod-semel-arripio], *Cequ'unefoisilaprisdès, nom plaisant forgé par Plaute, Pers.* 4, 6, 22.

quō-lĭbet, *adv.* [quilibet], *partout où l'on voudra, où l'on veut, dans un lieu quelconque* (*poét.*) : Manus Una gubernaculum contorquet quolibet, *Lucr.* 4, 902. Ex his me jubeat quolibet ire locis, *Ovid. Trist.* 3, 8, 22.

quom, *voy.* quum, *au comm.*

quominus, *voy.* minus *au mot* parvus, a.

quo-mŏdo *ou séparément* quo modo (*en tmèse,* quo tu me modo voles esse, *Plaut. Cist.* 1, 1, 48), *adv., de la manière que, comme, comment.* — I) *dans une interrogation :* Primum edictum audite : quantum decumanus edidisset, ut tantum arator dare cogeretur. Quomodo? quantum poposcerit Apronius, dato, *comment? il faudra donner tout ce qu'Apronius demandera, Cic. Verr.* 2, 3, 10. Mæcenas quomodo tecum? *et Mécène? comment êtes-vous ensemble, Hor. Sat.* 1, 9, 43. — B) *dans les exclamations admiratives :* Quomodo se venditant Cæsari! *Cic. Att.* 8, 16. Quomodo mortem filii tulit! *comme il a supporté la mort de son fils! id. Læl.* 2.

II) *comme relatif :* Non meminisse nos ratus, quomodo trecentos Philippos villico dederis, quos deferret, *vous croyez que nous ne nous souvenons pas comment vous avez donné à votre fermier 300 philippes pour les porter, etc., Plaut. Pœn.* 3, 1, 54. Hæc negotia quomodo se habeant, ne epistola quidem narrare audeo, *quant à la manière dont ces affaires vont, je n'ose pas l'écrire même dans une lettre, Cic. Fam.* 2, 5. Quomodo homines non inepti loquuntur, *id. ib.* 7, 5. Quomodo nunc se istorum artes habent, pertimescenda est multitudo causarum, *de la manière dont sont conçues leurs doctrines, il faudra reculer devant la multitude des causes, id. De Or.* 2, 32. — *En corrélation avec* sic, *comme, de même que :* Et quo modo hoc est consequens illi, sic illud huic, *Cic. Tusc.* 5, 7.

quōmŏdŏ-cumque, *adv., de quelque manière que* (*très-class.*) : Quomodocumque dicitur, intelligi tamen, quid dicatur, potest, *de quelque manière que cela soit dit, on comprend toujours ce qui est dit, Cic. Fin.* 5, 11. — II) *métaph., de toute façon, de toute manière, tant bien que mal, bien ou mal :* Sed tamen quomodocumque, quamquam sumus pauperculi, est domi quod edimus, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 33. Expediebat ergo quasi ægræ sauciæque reipublicæ requiescere quomodocumque, ne vulnera curatione ipsa rescinderentur, *Flor.* 3, 23.

quōmŏdŏ-lĭbet, *adv., de quelque manière que* (*latin. ecclés.*) : Qui quomodolibet vixerint, in qua cumque hæresi vel impietate fuerint, *August. Cic. D.* 21, 19.

quōmŏdŏ-nam, *adv., comment donc?* (*très-class.*) : Quomodonam, mi frater, de nostris versibus Cæsar? *Cic. Qu. Fr.* 2, 16, *fin.*

quō-nam, *adv.* — I) *où donc* (*très-class.*) : Quo tu te agis? *Char.* Quonam, nisi domum? *où vas-tu?* — *Où irais-je donc, sinon à la maison? Plaut. Trin.* 4, 3, 71. Cogito, quonam ego illum curram quæritatum, *je songe comment je courrai le chercher, id. Merc.* 5, 2, 16. Eam si nunc sequor, quonam? *Cic. Att.* 8, 3. Quonam hæc omnia, nisi ad suam perniciem pertinere? *à quoi tend tout cela, si ce n'est à sa perte? Cæs. B. C.* 1, 9. — II) *jusqu'où? jusqu'à quand?* Quæro, quid et quantum, et quonam usque id fieri debuit, *je le demande : en quoi, dans quelle mesure, et jusqu'à quel point cela a-t-il pu se faire? Gell.* 1, 3.

quondam (*il est écrit* CONDAM, *Inscr. ap. Reines. p.* 543), *adv.* [quum-dam], *à une certaine époque, un jour, une fois, autrefois, jadis* : Verum tempestas, memini, quondam fuit, cum inter nos sorderemus unus alteri, *mais, je m'en souviens, il fut un temps où nous ne faisions pas tant d'attention l'un à l'autre, Plaut. Truc.* 2, 4, 29. Olim isti fuit generi quondam quæstus apud seclum prius, *c'était bon pour les parasites du vieux temps, de l'autre siècle, Ter. Eun.* 2, 2, 15. Juvenis quondam, nunc femina, Cæneus, *Cénée, jeune homme autrefois, maintenant femme, Virg.* 6, 448. Miratur molem Æneas, magalia quondam, *id. ib.* 1, 421. ~ parentales deseruere dies, *Ovid. Fast.* 2, 547. Cujus illa quondam socrus, paulo ante uxor fuisset, *Cic. Cluent.* 66. Populus Romanus, qui quondam in hostes lenissimus existimabatur, hoc tempore domestica crudelitate laborat, *le peuple romain, qui autrefois passait pour si clément envers ses ennemis, aujourd'hui, etc., id. Rosc. Am.* 53. — *En parl. de personnes mortes depuis longtemps, feu, défunt, ci-devant; de son vivant* : LOCVS AD STATVAM PONENDAM OPTIMÆ MEMORIÆ VIRO QVOND. ÆLII, *etc., Inscr. Grut.* 389, 8. Valeriani quondam centurionis testamentum, *Cod. Justin.* 6, 21, 3. Matris tuæ quondam mancipia, *id.* 7, 33, 8.

II) *métaph.* — A) *à de certaines époques, quelquefois, parfois* : Quid, cum sæpe lapidum, sanguinis nonnunquam, terræ interdum, quondam etiam lactis imber effluxit? *n'a-t-on pas vu souvent tomber des pluies de pierres, quelquefois de sang, de temps en temps de terre, et parfois même de lait? Cic. Divin.* 1, 43. Quondam cithara tacentem Suscitat Musam, neque semper arcum Tendit Apollo, *parfois Apollon, prenant la lyre, réveille la Muse silencieuse; son arc n'est pas toujours tendu, Hor. Od.* 2, 10, 28. Quondam etiam victis redit in præcordia virtus, *Virg. Æn.* 2, 367. Adversi rupto ceu quondam turbine venti, confligunt, *id. ibid.* 2, 416.

B) *en parl. de l'avenir, un jour, quelque jour* (*poet.*) : Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam, *Hor. Sat.* 2, 2, 82. Nec Romula quondam Ullo se tantum tellus jactabit alumno, *Virg. Æn.* 6, 877.

quŏn-iam, *adv.* [quum-jam], *puisque, parce que; après que* : « Quoniam significat non solum id quod quia, sed etiam id quod Græcum ἐπεὶ, utriusque significationem obtinet, » quoniam *ne signifie pas seulement la même chose que* quia (*parceque*); *il a aussi le sens de* postquam (*après que*); *sans doute parceque chez les Grecs* ἐπεὶ *a ces deux significations, Fest. p.* 261, *ed. Müll.* Quid nunc? quoniam ambo, ut est libitum, nos delusistis, datisne argentum? *voyons? après vous être, bien à votre aise, moqués de nous deux, nous donnez-vous de l'argent? Plaut. Asin.* 3, 3, 121; *de même id. Aul. prol.* 9. — De suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent, *puisqu'ils ne pouvaient s'occuper de l'intérêt public, Cæs. B. G.* 5, 3. Quam me stultitiam (quoniam non est genus unum) Insanire putas? *de quelle folie* (*puisqu'il y en a plusieurs espèces*) *penses-tu que je sois atteint? Hor. Sat.* 2, 3, 301. In eo ipso, in quo nihil potest esse nimium, quoniam ita tu vis, nimium me gratum esse concedam, *puisque tu le veux ainsi, Cic. Planc.* 33. Quapropter, quoniam res in id discrimen adducta est, aliquando patrium animum virtutemque capiamus, *puisque les choses en sont venues à ce point que, etc., reprenons enfin le courage et la vertu de nos pères, id. Phil.* 3, 11. ~ suaves miscetis odores, *Virg. Ecl.* 2, 55. Alii ex nullo minus apibus relinquunt, quoniam magna sequatur ubertas, *Plin.* 11, 14, 14, *et de même avec le subjonctif, Nep. Milt.* 7; *id. Eum.* 9.

quō-pĭam, *adv.* [quo], *quelque part, n'importe où, dans une direction quelconque* (*poet.*) : Ne forte ad merendam quopiam devorteris, *Plaut. Most.* 4, 2, 50. Iturane, Thais, quopiam es? *Ter. Eun.* 3, 2, 9.

quō-quam, *adv., vers un lieu quelconque, quelque part* (*rare, mais très-class.*) : Ut hanc ne quoquam mitteret, nisi ad se, *Plaut. Asin.* 3, 3, 45. Neque se quoquam movit ex Urbe, *il n'a pas mis le pied hors de la ville, Nep. Att.* 7. O Verrea præclara, quoquam si accessisti, quo non attuleris tecum istum diem! *ô admirables Verrées!* (*fêtes en l'honneur de Verrès*). *En quel pays êtes-vous allé où vous n'ayez pu les établir? Cic. Verr.* 2, 2, 21. — * II) *pour* in aliquam rem, *en quelque chose, en une chose quelconque* : neque quoquam posse resolvi, *Lucr.* 1, 1053.

1. **quŏque**, *conj., aussi; se place après un ou plusieurs mots* : Qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, *c'est pourquoi les Helvétiens aussi l'emportent en courage sur les autres Gaulois, Cæs. B. G.* 1, 1. Me scilicet maxime, sed proxime illum quoque fefellissem, *je me trompais le premier, mais je le trompais aussi, Cic. Rab. Post.* 12. Patriæ quis exsul Se quoque fugit? *qui, en fuyant sa patrie, se fuit aussi lui-même? Hor. Od.* 2, 16, 20. Non sophistæ solum, sed philosophi quoque, *Gell.* 17, 12. — *Par pléonasme avec* et, etiam : Quin mihi quoque etiam est ad portum negotium, *moi aussi, j'ai affaire au port, Plaut. Merc.* 2, 2, 56; *de même id. Pers.* 4, 9, 7. Ego pol quoque etiam timida sum, *et moi aussi je suis timide, Ter. Hec.* 5, 1, 8. Est etiam quoque, uti possit cœlum omne manere, *Lucr.* 5, 518. Sunt vero et fortuita eorum (leonum) quoque clementiæ exempla, *on cite d'eux aussi* (*des lions*) *des exemples fortuits de clémence, Plin.* 8, 16, 21.

II) *pour* quidem : Sese ne id quoque, quod tum suaderet, facturum esse, *qu'il ne ferait pas même ce qu'il conseillait, Quadrig. ap. Gell.* 17, 2.

2. **quŏque**, *comme* et quo.

QVOQVEVERSVS, *voy.* quoquoversus.

quō-quo *ou séparément* quo quo, *adv.* [quisquis], *en quelque lieu que, partout où, avec mouvt* (*très-class.*) : Quoquo ibo, mecum erit, *partout où j'irai, où que j'aille, Plaut. Aul.* 3, 3, 1. Quoquo venias, *où que tu viennes* : *id. ib.* 5, 31. Jampridem, quoquo posset, mitteret, *partout où il pouvait* (*envoyer*), *id. Curc.* 5, 3, 22. Quoquo hic spectabit, eo tu spectato simul, *regarde partout où il regardera, id. Pseud.* 3, 2, 69. Ita quoquo sese verterint Stoici, *Cic. Divin.* 2, 9. — *Avec le génit.* gentium : Quoquo hinc abducta est gentium, *en quelque lieu du monde qu'elle ait été emmenée, Plaut. Merc.* 5, 2, 17.

quō-quō-mŏdo *ou séparément* quoquo modo, *adv.* [quisquis-modus], *de quelque manière que* : Quoquomodo se res habeat, *Cic. Fam.* 1, 5. — Tu quoquomodo hominem investiges velim, *par tous les moyens possibles, id. Qu. Fr.* 1, 2, 4. Tu cum esses prætor renunciatus quoquo modo, *id. Verr.* 2, 5, 37.

quoquorsum, *adv.* = quoquoversum, *de quelque côté qu'on se tourne, de tous côtés* : *Solin.* 38.

quōquō-versus (-um) *ou* quōquō-vorsum (QVOQVEVERSVS, *Inscr. Grut.* 207, *lin.* 19; 21; 26; 801, 12) [quoquo-versus], *de tous côtés, en tous sens, dans une direction quelconque* (*très-class.*) : Legatos quoquoversus dimittere, *Cæs. B. G.* 3, 23. Pedes triginta quoquoversus, *Cic. Phil.* 9, 7. Pedes decem quoquovorsum, *dix pieds dans tous les sens, Cat. R. R.* 15.

quorsum *et* **quorsus**, *adv.* [quo versus *ou* -um], *vers quel lieu, dans quelle direction, de quel côté.* — I) *au propre* : Nescio hercle, neque unde eam, neque quorsum eam, *je ne sais en vérité ni d'où je viens ni où je vais, Ter. Eun.* 2, 3, 13.

II) *au fig., où, vers quel but, à quelle fin* : Tenes, quorsum hæc tendant, quæ loquor? *vois-tu à quoi tend ce que je dis là? où tend mon discours? Plaut. Pers.* 1, 2, 81. Sane curæ est, quorsum eventurum hoc siet, *comment tout cela tournera, quel sera le terme, l'issue de cette affaire, Ter. Hec.* 1, 2, 118; *de même* : Mirabar, hoc si sic abiret : et heri semper lenitas verebar quorsum evaderet, *à quoi aboutirait l'imperturbable douceur de mon maître, id. Andr.* 1, 2, 5. Sed quorsum hæc pertinent? *mais à quoi cela tend-il? Cic. Leg.* 1, 24. Non dices hodie, quorsum hæc tam putida tendant, Furcifer? *mais diras-tu aujourd'hui à qui s'adressent ces impertinences, pendard? Hor. Sat.* 2, 7, 21. Quorsum igitur hæc spectat tam longa, tam alte repetita oratio? *à quoi tend ce discours, où veut-on en venir avec ce discours si long et tiré de si loin? Cic. De Or.* 3, 24.

B) *particul., pour quel but, dans quel dessein, dans quelle vue, à quoi bon?* Quorsum igitur hæc disputo? quorsum? ut intelligere possitis, *pourquoi cette discussion? pourquoi? afin que vous puissiez comprendre, Auct. or. ad Quir.* 2. Quorsum tandem, aut cur ista quæris? *Cic. Leg.* 1, 1. Quorsus, inquam, istuc? non enim intelligo, *id. Brut.* 85, 292. Quorsum est opus? *pourquoi donc est-il nécessaire, où est donc la nécessité? Hor. Sat.* 2, 7, 116.

quŏt, *indécl., combien, en quel nombre* : Quot sunt? *Sce.* Totidem, quot ego et tu sumus, *combien sont-ils? autant que nous deux, Plaut. Rud.* 2, 7, 6. Quot homines, tot causæ, *autant de personnes, autant de causes, Cic. De Or.* 2, 32. Cras et quot dies erimus in Tusculano, agamus hæc, *demain et tous les jours que nous passerons dans ma maison de Tusculum, id. Tusc.* 1, 49. Quot calamitates! *que de malheurs! id. ib.* 35. Quot orationum genera esse diximus, totidem oratorum reperiuntur, *id. Or.* 16.

II) *métaph., pour déterminer la durée, tout, chaque : par ex.* quot diebus, *autant qu'il y a de jours*, quot mensibus, *autant qu'il y a de mois, tous les mois, chaque mois;* quot annis, *ordinairem. en un seul mot,* quotannis (*dans les inscriptions on trouve aussi* QVOD ANNIS), *tous les ans, chaque année* : Vos meministis quot Calendis petere demensum cibum, *le 1er de chaque mois, toutes les calendes, Plaut. Stich.* 1, 2, 3. Circum capita oleagina quot mensibus fodere oportet, *Cat. R. R.* 43. Omnes Siculi ex censu quotannis tributa conferunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 53. Hic illum vidi juvenem, Melibœe, quot annis, *Virg. Ecl.* 1, 43. Pomponius scribit, nihil interesse, utrum in annos singulos, vel quot annis; an in singulos menses, vel quot mensibus; an in singulos dies, vel quot diebus legatur, *Ulp. Dig.* 36, 2, 12. Sedulum quotdies obibam culturæ sacrorum ministerium, *Appul. Met.* 11, *p.* 800, *Oud.*

quotannis, *voy.* quot.

quot-cumque, *adv., en quelque nombre que, autant que* (*rare*) : QVOTCVMQVE SENATVS CREVERIT, POPVLVSVE IVSSERIT, TOT SVNTO, *qu'ils soient au nombre décrété par le sénat et prescrit par le peuple, Cic. Leg.* 3, 3. Quotcumque (flores) ferunt campi, *toutes les fleurs que produisent les champs, Catull.* 64, 280. Totque dabit vires, dominos quotcumque recepit (*autre leçon* : quotquotque), *Manil.* 4, 315.

quŏtēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [quot], *en quel nombre* (*par tête ou par lot*) (*très-class.*) : Is, opinor, ita partes fecit in ripa, nescio quotenorum jugerum, *il a, je pense, divisé en lots de je ne sais combien d'arpents ce qu'il possède sur le rivage, Cic. Att.* 12, 33. Quotenos suæ ætatis annos Christus absolverit, *Venant. præf. carm.* 6 *libr.* 5 *med.*

quŏtennis, e, *adj.* [quot-annus], *de combien d'années* (*latin. ecclés.*) : Quo lacu piscis captus sit, vel quotenne vinum sit, nosse dicere, quæ iam est miseranda peritia, *Augustin. de quantit. anim.* 19.

quŏtī-dĭānus (quotid. *et* cotidianus), a, um (*avec la première syllabe brève, et la deuxième longue, dans Martial.* 11, 1, 2; *avec la première syllabe longue et la seconde brève, Catull.* 68, 139), *adj.* [quotidie], *de tous les jours, de chaque jour, journalier, quotidien.* — I) *au propre* : Quotidiana febris, *Ter. Hec.* 3, 2, 22. ~ labor, *Cæs. B. G.* 3, 17. ~ consuetudo, *id. B. C.* 3, 85. ~ usus, *id. B. G.* 4, 34. ~ agger, *id. ib.* 7, 12. ~ sermo, *Cic. Fam.* 1, 1. ~ victus, *id. De Or.* 1, 54. ~ vita, *id. Pis.* 26. ~ sumptus, *Nep. Dion.* 7. ~ cubiculum, *Cels.* 1, 3. Quotidianis diebus, = quotidie, *chaque jour, tous les jours, Cœl. Aur. tard.* 5, 1 *med. cf.* diurnis diebus, *id. ib.* 2 1, *ante med.*; 3, 1, *ante med.*

— *Poét. pour* quotidie : Nisi quotidianus sesquiopus confeceris, sexcentoplago nomen indetur tibi, *Plaut. Capt.* 3, 5, 66.

II) *métaph., de tous les jours, habituel, ordinaire, commun, vulgaire, trivial* : Tædet quotidianarum harum formarum, *Ter. Eun.* 2, 3, 6. ~ verba, *Cic. Fam.* 9, 21. ~ sindon, *Martial.* 11, 1.

Adv. quotidiano, *chaque jour, tous les jours, journellement* : Ut quotidiano in forum mille hominum cum palliis conchylio tinctis discederent, *Cic. Fragm. dans Non.* 501, 27. Palpebræ mulieribus infectæ quotidiano, *Plin.* 11, 37, 56.

quŏtī-dĭe (cotid.), *adv.* [quot-dies], *chaque jour, tous les jours, journellement* (*très-class.*) : Ibatne ad Bacchidem? *Pa.* Cotidie, *Ter. Hec.* 1, 2, 82. Cum quotidie magis magisque perditi homines minarentur, *Cic. Phil.* 1, 2. Quotidie vel potius in dies singulos breviores literas ad te mitto : quotidie enim magis suspicor te in Epirum profectum, *id. Att.* 5, 7.

* **quŏtīdĭo** (cotid.), *adv. pour* quotidie, *chaque jour, tous les jours* : Cum ab isto viderem cotidie

hostes consiliis adjuvari, *Q. Cæpio dans Charis. p.* 174 *P.*

quŏtĭes (quotiens), *adv.* [quot], *combien de fois? toutes les fois que, autant de fois que (très-class.)* : O quoties et quæ nobis Galatea locuta est! *oh! que de fois Galatée nous a parlé et dans quels termes! Virg. Ecl.* 3, 72. Quoties et quot nominibus a Syracusanis statuas auferas? *Cic. Verr.* 2, 2, 59. Illud soleo mirari, non me toties accipere tuas litteras, quoties a Quinto mihi fratre afferuntur, *j'ai coutume de m'etonner de ce que je ne reçois pas de lettres de toi aussi souvent que de mon frère, id. Fam.* 7, 7. Quoties oculos conjecit in hostem, Aversos toties currus Juturna retorsit, *toutes les fois qu'elle jeta ses regards sur l'ennemi, Virg. Æn.* 12, 483.

quŏtĭes-cumque, *adv., toutes les fois que, chaque fois (très-class.)* : Quotiescumque dico, toties mihi videor in judicium venire non ingenii solum, sed etiam virtutis atque officii, *Cic. Cluent.* 18. Cetera quotiescumque voletis, parata vobis erunt, *id. Tusc.* 3, 34; *de même, id. Rosc. Com.* 6, *et souv.*

quŏtĭesque, *adv. pour* quotiescumque, *toutes les fois que (postér. à Auguste)* : Sed quotiesque mel remediis adhibetur, *Colum.* 6, 17.

* **quot-lĭbet,** *adv., autant qu'on voudra, en tel nombre qu'il plait ou plaira :* Si non in triginta partes unumquodque hemisphærium dividatur, sed in alias quotlibet finitiones, tamen, *Hyg. Astron.* 1, 6.

quot-quot, *adj. indecl.* [quot], *tous tant que, en aussi grand nombre que (très-class.)* : Si leges duæ aut si plures aut quotquot erunt conservari non possint, *si deux ou plusieurs lois, ou toutes celles qu'il y aura, ne peuvent être conservées, Cic. Invent.* 2, 49. Adeste hendecasyllabi, quot estis Omnes undique, quotquot estis omnes, *Catull.* 42, 1. Quotquot eunt dies, *tous les jours qui se succèdent, c.-à-d. chaque jour, Hor. Od.* 2, 14, 5. — II) *métaph., tout, chaque :* Quotquot annis, *chaque année, tous les ans : Varr. L. L.* 5, 4. ~ mensibus, *id. ib.* 8 (*autre leçon :* quot mensibus).

quŏtŭmus, a, um, *adj.* [quotus], *le combien, le quantième, en quel nombre (mot de Plaute)* : Quotumas ædes dixerit, ego incerto scio, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 7. Quotumo die huc pervenisti? *Har.* Altero ad meridiem, *en combien de jours es-tu arrivé ici? — En un jour et demi id. ib.* 4, 7, 77.

* QVOTVPLEX, ĭcis, *adj.* [quotus, plico], *de combien de sortes, d'espèces ou de manières :* « Quotuplex ὁσαπλάσιος, » *Vet. Onomast.*

quŏtŭplĭcĭter, *adv., en combien de façons, de combien de manières, Boëth. Arist. Elench. Sophist.* 2, 1, *p.* 746.

quŏtus, a, um, *adj.* [quot], *en quel nombre, le quantième, le combien (très-class.)* : Quotus erit iste denarius, qui non sit ferendus? *quelle est la somme qui cessera enfin d'être tolérable? Cic. Verr.* 2, 3, 94. Scire velim, chartis pretium quotus arroget annus, *je voudrais savoir combien il faut d'années pour rendre un écrit précieux? Hor. Ep.* 2, 1, 35. Hora quota est? *quelle heure est-il? id. Sat.* 2, 6, 44. Scis, quota de Libyco litore puppis eat, *tu sais combien de navires quittent le rivage libyen, Martial.* 9, 36. Tu, quotus esse velis, rescribe, *dis combien tu veux être, c.-à-d. combien tu veux avoir de convives, Hor. Ep.* 1, 5, 30. Quota pars laudis, *quelle part de gloire, c.-à-d. quelle faible part (revint au fils d'Atrée), Ovid. Am.* 2, 12, 9. — *Joint à* quisque (*et en un seul mot* quotusquisque), *il signifie en très-petit nombre et se traduit en français par l'expression équivalente : combien)* : Quotus enim quisque philosophorum invenitur, qui sit ita moratus, ut ratio postulat? *combien trouve-t-on de philosophes, dont les mœurs soient telles que la raison le demande? Cic. Tusc.* 2, 4. Quotus enim quisque disertus? Quotus quisque juris peritus est? *combien y a-t-il de personnes versées dans la science du droit? id. Planc.* 25. Forma quota quæque superbit? *Ovid. A. A.* 3, 103. Quotum quemque inveneris, qui, *etc., Tac. Or.* 29. Nam quoto cuique eadem honestatis cura secreto, quæ palam? *Plin. Ep.* 3, 20. — Ne impediamur, quo secus quoto quoque loco libebit, *partout où il nous plaira, en quelque case que ce soit de notre mémoire, Auct. Herenn.* 3, 17. Ut sciant, quis primo aut quoto quoque loco exeant, *Hygin de limit. p.* 204. *Goes.* — *S'emploie aussi dans les phrases exclamatives, dans un sens diminutif : combien peu :* Et quota pars illi rerum periere mearum, *Ovid. Met.* 7, 522.

quŏtus-cumque, ăcumque, umcumque, *adj., dans quelque nombre que, en quelque quantité que ce soit, si petit que ce soit (poét.)* : Moverit e votis pars quotacumque deos, *si, des vœux que j'adresse aux dieux le moindre est exaucé, Tibull.* 2, 6, 54. ~ pars regni, *i. e.* quam exigua pars, *quelle petite partie de ses États! Ovid. Her.* 13, 60.

quotuslibet, quotalibet, quotumlibet, *adj., autant qu'on veut :* Granum papaveris aut quotalibet pars grani ipsius, *une graine de pavot ou une telle portion qu'on voudra d'une graine, Claud. Mamert. Stat. Anim.* 1, 8.

quotusquisque, *voy.* quotus.

quō-vis, *adv.* [quivis], *partout où vous voudrez, en quelque lieu que ce soit (poét.)* : Qui parasitus sum? *Ser.* Ego enim dicam : cibo perduci poteris quovis, *Comment suis-je parasite? — Je vais te l'apprendre : on peut te mener où l'on veut, en te donnant a manger, Plaut. Most.* 4, 2, 7. Impetritum, inauguratum est : quovis admittunt aves, *id. Asin.* 2, 1, 11. — *Avec le génit.* gentium : Immo abeat quovis gentium, *qu'il aille où il voudra, Ter. Heaut.* 5, 1, 55.

quō-usque (*et en deux mots :* quo te spectabimus usque, *Martial.* 2, 64), *adv., jusqu'à quel point du temps, c.-à-d. jusques à quand? combien de temps? (très-class.)* : *Li.* Exscrea quæso usque ex penitis faucibus. *De.* Quousque? *Li.* Usque ad mortem volo, *Combien de temps? jusqu'à ce que tu crèves, Plaut. Asin.* 1, 1, 28. Quæso, inquit Africanus, quousque humi defixa tua mens erit? *jusques à quand ton esprit restera-t-il attaché à la terre? Cic. Rep.* 6, 17. Quousque? inquies. Quoad erit integrum : erit autem, usque dum ad navem, *id. Att.* 15, 23. Quousque ita dicis? *jusques à quand tiendrez-vous ce langage? id. Planc.* 31. Quousque tandem abutere patientia nostra? *id. Catil.* 1, 1. — II) *jusqu'où, jusqu'à quel point.* — A) *au propre :* Quousque penetratura sit avaritia, *jusqu'où pénétrera notre cupidité, Plin. H. N.* 33, *proœm.* Cum decessero de via, quousque degredi debeo? *Gell.* 1, 3.

B) *Au fig., jusqu'à quel point, dans quelle mesure (postér. à l'époq. class.)* : Quousque ei permissum videatur peculium administrare, *Martian. Dig.* 20, 3, 1.

quum (*qu'on écrit aussi* quom, cum *et rarement* qum; *voy. Freund sur Cic. Mil. p.* 32 *sq.*), *conj.* [qui].

I) *particule temporelle, quand, lorsque, comme; après que, depuis que, dès que, aussitôt que, etc.* (*se construit avec l'indicatif, quand elle indique purement et simplement le temps; avec le subjonctif (à l'imparfait et au plus-que-parfait), quand elle exprime que deux actions sont entre elles dans un rapport de cause, qu'une action est une conséquence de l'autre*) : — α) *avec l'indic. :* Qui non defendit injuriam neque propulsat a suis, quum potest, injuste facit, *quand il le peut, Cic. Off.* 3, 18. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus, et regnum ejus rei statum. Quum autem est penes delectos, tum illa civitas optimatium arbitrio regi dicitur, *quand un homme dispose seul et souverainement de tout, nous l'appelons roi, et ses États constituent un royaume; quand, au contraire, le pouvoir est confié à des dépositaires choisis, etc. id. Rep.* 1, 26, 42. Soletis, quum aliquid hujuscemodi auditis, continuo dicere, *etc., quand vous entendez qqche de semblable, id. Rosc. Am.* 37. Præclare facis, quum et eorum tenes memoriam et puerum diligis, *id. Fin.* 3, 2, 9; *tu fais parfaitement de garder leur souvenir, etc.* Bene facitis quum venditis, *vous avez raison de vendre (quand vous vendez), Auct. Herenn.* 4, 5. Multi anni sunt, quum ille in ære meo est, *il y a nombre d'années qu'il est mon débiteur, Cic. Fam.* 15, 14. Fuit quoddam tempus, quum in agris homines passim bestiarum more vagabantur, *il y eut un temps où les hommes, etc., id. Invent.* 1, 1, 2. Tu, quum eo tempore mecum esse non potuisti, quo operam desideravi tuam, cave festines, *dès que tu n'as pas pu te trouver auprès de moi quand j'avais besoin de tes services, tu n'as plus besoin de te presser, id. Fam.* 16, 12, *fin.*; *de même :* Quam quidem quum difficillimo rei publicæ tempore secuti sunt, eos numquam oportebit consilii sui pœnitere, *id. Phil.* 14, 11. Quum ea consecutus nondum eram, quæ sunt hominum opinionibus amplissima, tamen ista vestra nomina numquam sum admiratus, *alors que je n'étais pas encore arrivé a ce que, etc., id. Fam.* 3, 7, 5. Si valebis, quum recte navigari poterit, tum naviges, *quand on pourra naviguer sans danger, id. ib.* 16, 12, *fin.* — Quum primum sapere cœpit, acerbissimos dolores percepit, *dès qu'il a commencé a sentir la vie, il a éprouvé ce que la douleur a de plus cruel, id. ib.* 14, 1. Postera quum primo stellas oriente fugarat Clara dies, *Virg. Æn.* 5, 42. Quumque ferus lacrimas animi siccaverat ardor, *Ovid. Met.* 8, 468. — *Dans une peinture vive :* Legebam tuas epistolas, quum mihi epistola affertur a Lepta, *je lisais tes lettres, quand on m'en apporte une de Lepta, Cic. Att.* 9, 12. Dixerat hoc ille, quum puer nunciavit, venire ad eum Lælium, *il venait de parler ainsi, quand un esclave annonça l'arrivée de Lélius, id. Rep.* 1, 12. — β) *avec le subjonctif :* Zenonem, quum Athenis essem, audiebam frequenter, *quand j'étais à Athènes, j'allais souvent entendre Zenon, Cic. N. D.* 1, 21. Quum in Africam venissem, nihil mihi potius fuit, quam, *etc., quand je fus arrivé en Afrique, je n'eus rien de plus pressé que, etc., id. Rep.* 6, 9. Quum omnes laudibus modo prosequentes virum, in sententiam ejus pedibus irent, *Liv.* 5, 9, 2. — *Qfois on emploie concurremment l'indicatif et le subjonctif :* Illum hausi dolorem vel acerbissimum in vita, quum Q. Metellus abstraheretur e sinu gremioque patriæ, quumque ille vir... eriperetur... quum me intuens flentem significabat interruptis atque morientibus vocibus, *Cic. Cæl.* 24, 59.

B) *Locutions particulières :* — 1°) quum (cum) maxime, *qu'on écrit aussi en un seul mot,* quummaxime (cummaxime), *tout particulièrement, surtout :* Quummaxime volo te dare operam, *Ter. Heaut.* 4, 5, 40. Quæ multos jam annos, et nunc quummaxime filium interfectum cupit, *qui depuis plusieurs années et maintenant plus que jamais désire la mort de son fils, Cic. Cluent.* 5, 12. Nemo nostrum novit nisi id tempus, quod quum maxime transit : ad præterita rari animum retorquent, *nous ne connaissons tous que le temps présent qui passe si vite : peu de gens reportent leur esprit vers le passé, Senec. Benef.* 3, 3.

2°) quum (cum)... tum, *proprement, quand... alors; delà : d'un côté... de l'autre; soit... soit; tant... que; non-seulement, mais encore :* Quæ (virtus) quum in paucis est, tum in paucis judicatur et cernitur, *vertu qui non-seulement se trouve chez un très-petit nombre d'hommes, mais encore n'est découverte et discernée que chez très-peu de gens, Cic. Rep.* 1, 34. Vovendi sunt libri quum aliorum, tum in primis Catonis, *id. Brut.* 87. Quum illa certissima sunt visa, tum multo illa certiora, *etc., id. Catil.* 3, 5, *fin.* Fortuna quum in reliquis rebus, tum præcipue in bello plurimum potest, *la fortune est puissante en toutes choses, mais surtout à la guerre, Cæs. B. C.* 3, 68. Ex victoria quum multa mala, tum certe tyrannis exsistet, *la victoire engendrera non-seulement beaucoup de maux, mais encore la tyrannie, Cic. Att.* 7, 5. — *Avec répétition de* tum : Velisque... me hoc muneris quum ipsis amicis hominibus, tum municipio Caleno... tum Leptæ dare, *id. Fam.* 9, 13, 2.

II) *particule causative, comme, puisque, vu que; avec le subjonctif :* Quum sit in nobis consilium ratio, prudentia, necesse est deum hæc ipsa habere majora, *puisque chez nous se trouvent la sagesse, la raison, la prudence, les dieux doivent nécessairement posséder ces qualités à un plus haut degré, Cic. N. D.* 2, 31. Quum L. Flacci res agatur... quumque ab hac virtute non degenerarit... in hoc ego reo ne quod perniciosum exemplum prodatur, pertimescam? *quand il s'agit de L. Flaccus;... quand il n'a point dégénéré de cette vertu, etc., je pourrais craindre de voir donner un pernicieux exemple, etc.? id. Flacc.* 11. Lepta vero quum ita laboret, ut ejus fortunæ videantur in discrimen venire, non possum ego, *etc., id. Fam.* 9, 13, 2. Quæ quum ita sint, *puisqu'il en est ainsi, les choses étant ainsi, id. Rabir. perl.* 2, 5. — Quippe quum *et* utpote quum, *voy.* quippe *et* utpote.

quummaxime (cummaxime), *voy.* quum, *n°* I, B, 1.

R

R, r, indécl. n. ou (en sous-entendant litera) f. dix-septième lettre de l'alphabet latin, provient, quant à la forme du P grec, mais sans être aspiré comme celui-ci (de là primivement Burrus, arrabo pour Πύῤῥος, ἀῤῥαβών, l'h n'ayant été placée que plus tard a la suite de l'r, comme signe d'aspiration, dans les mots empruntés au grec); cette lettre, à cause du son grondant qu'elle représente, est appelée litera canina, lettre canine, par Perse, Sat. 1, 109; cf. Lucil. dans Charis. p. 100, P. et Seyfert, Gramm. § 127.

II) Dans beaucoup de mots, au milieu et à la fin, mais non au commencement, R parait être une transformation plus récente du son primitif s; la tradition attribue à Appius Claudius Cæcus (consul en 446 et 457) ou à L. Papirius Crassus (consul en 417) l'introduction de l'r à la place de l's, Pompon. Dig. 1, 2, 2, §. 36; Cic. Fam. 9, 21, 2; cf. Seyfert, l. l. et Schneider, Gramm. 1, p, 341. On cite comme exemple de cette transformation de l's en r les mots : asa, lases, plusima, meliosem, meliosibus, fœdesum, Fusius, Papisius, Valesius, fusvos, janitos, devenus ara, lares, plurima, meliorem, melioribus, fœderum, Furius, Papirius, Valerius, furvus, janitor; cf. heri à côté de hesternus (en grec χθές, primitivement χές); comme aussi dirimo formé de dis-emo; cf. Varro, L. L, 7, 3, 86; Cic. l. l.; Quintil. Inst. 1, 4, 13; Terent. Scaur. p. 2252 et 2258, P.; Fest. s. vv. AURELIAM, p. 20; R, pro S, p. 134; PIGNOSA, p. 198. Les deux sons se trouvent concurremment employés dans quelques substantifs de la troisième déclinaison en or ou os (arbor, color, honor, labor, etc, qu'on écrit aussi arbos, colos, honos, labos, lepos, etc.); dans quæso quæsumus maintenus à côté de quæro, quærimus; dans nasus, pulvis conservés à côté de naris et pulver, etc. — La transformation inverse de l'r en s paraît très-douteuse; les formes où on la suppose, comme hesternus (de heri), festus (de feriæ), ustum (d'uro), etc., s'expliquent de préférence par un s originaire, si on les compare à arbustum et à majusculus (rapprochés de arboretum et major). — Sur la parenté de l'r avec d et l, voy. ces lettres.

III) L'r subit assimilation — **a)** le plus souv. devant l : libellus, tenellus, intelligo, pellicio de liber, tener, inter-lego, per-lacio, voy. l'art. per. — **b)** devant s dans dossuarius de dorsum.

IV) il y a suppression de l'r dans pejero (pour perjuro), et dans les formes crebesco, rubesco, susum, usitées concurremment avec crebresco, rubresco sursum, etc.

V) comme abréviation R signifie Romanus, Rufus, recte, reficiendum, regnum, ripa et beauc. d'autres. R. P. respublica; R. R. rationes relatæ (cf. Fest. p. 228).

Raama, Gen, 10, 7; 1 Chron. 1, 9; Rhegma, Ῥέγμα et Ῥάμμα, 70; v. ou district des Cuschites; on le prend pour Rhegma; voy. ce mot.

Raamses, Exod. 1, 11; 12, 37; Num. 33, 3; Ῥαμέσση, 70; voy. Heroopolis.

Raba, voy. Arabo.

Rabanitæ, Ῥαβανῖται, Ptol.; peuple de l'Iémen au pied du mt Climax; probablemt = Gabanitæ.

Rabba, Jos. 16, 60; v. de la tribu de Juda.

Rabba, Rabbath Ammon, Deut. 3, 11; 2, Sam. 11, 1; 1. Chron. 21; Ῥαββὰθ υἱῶν Ἄμμων, 70; Rabbatammana, Ῥαββατάμμανα, Steph. Byz. 571; Rabbatamana, Polyb. 5, 71; capitale des Ammonites, au-delà du Jourdain; Philadelphia.

Rabbath Moab, voy. Ar.

rabide, adv. voy. rabidus, à la fin.

răbĭdus, a, um, adj. [rabies], furieux, enragé, forcené; en délire, en fureur, sauvage, violent, excessif (comme adj. il est le plus souv. poétique ou appartient à la prose postér. à Auguste) : ~ canes, chiens furieux, Lucr. 5, 890; Plin. 29, 5, 32. ~ catuli, m. signif., Sil. 10, 127. ~ corpus (Canis), Cic. Arat. 110. — Rabidæ tigres absunt et sæva leonum Semina, Virg. Georg. 2, 151; cf. ~ leones, Hor. A. P. 393. ~ lupa, Ovid. A. A. 3, 8. ~ bimembres, id. Met. 12, 494. Alios age incitatos, alios age rabidos, Catull. 63, 93. — ~ Pelorum (à cause du voisinage de Scylla), Lucan. 6, 66, Cort. N. cr. — ~ lingua, Prop. 3, 8, 11; cf. murmur, Val. Flacc. 4, 239. — aspectus (draconis), Auct. Herenn. 4, 49. ~ certamen, combat acharné, Sil. 16, 410; cf. ~ arma, id. 7, 253. ~ fames (Cerberi), faim dévorante (qui rend furieux), Virg. Æn. 6, 241; cf. ~ sitis (Tantali), soif ardente, Senec. Herc. OEt, 1077. — ~ rabies, transports furieux, Catull. 63, 44. ~ furor animi, id. 63, 38. ~ mores, mœurs farouches, sauvages, Ovid. A. A. 3, 501. ~ et jurgiosa facundia, Gell. 19, 9, 7. — Adv. : rabide, avec fureur, avec rage ou violence : Furentem videmus omnia rabide appetentem, Cic. Tusc. 5, 6, 16. — Compar. : ~ raptari, Augustin. Mor. Manich. 2, 14.

Răbĭēnus, i, transformation plaisante du nom de Labienus. orateur, qui déchirait à belles dents tout le monde, Senec. Controv. præf. 5.

răbĭes, em, e, (génit. rabies, Lucr. 4, 1079; cf. Schneider, Gramm. 2, p. 355; les autres cas ne se rencontrent point), f. [1. rabo], fureur, rage, particul. des chiens, Colum. 7, 12, fin.; Plin. 7, 15, 13; 29, 5, 32; puis d'autres animaux, Colum. 6, 35; Plin. 8, 18, 26; 36, 54; se dit aussi de la fureur des hommes, id. 7, proœm. fin.; Plaut. Capt. 3, 4, 26. — II) au fig., toute violente excitation morale, transports de la passion, fureur, frénésie, délire, violence : Hecubam putant propter animi acerbitatem quandam et rabiem fingi in canem esse conversam, on pense qu'Hécube fut changée en chienne, sans doute à cause de la rage extrême que ses chagrins lui causèrent, Cic. Tusc. 3, 26, fin. Neque eos existimet sine rabie quicquam fortiter facere posse? sans que la fureur les stimule, id. ib. 4, 24, 53. Raptis derepente armis non ob prædam sed furore et rabie, non pour le butin, mais par fureur et rage, Tac. Hist. 1, 63. Archilochum proprio rabies armavit iambo, la rage du dépit arma Archiloque de l'iambe qui lui appartient, Hor. A. P. 79; cf. id. Ep. 2, 1, 149; Sat. 2, 323; Vellej. 2, 64. ~ civica, fureur des discordes civiles, Hor. Od. 3, 24, 26; cf. Tac. Hist. 2, 38; 5, 25; Ann. 1, 31, 39. ~ hostilis, Liv. 29, 8, fin. — Fureurs de l'amour, transports amoureux, Ter. Eun. 2, 3, 9; Lucr. 4, 1079; Horat. Epod. 12, 9. — **b)** en parl. des choses : ~ fatalis temporis, les fureurs de cette époque fatale Liv. 28, 34. ~ ventorum, la fureur des vents, Ovid. Met. 5, 7; cf. ~ Noti, Hor. Od. 1, 3, 14. ~ cœlique marisque, Virg. Æn. 5, 802. ~ Canis, les ardeurs de la Canicule, Hor. Ep. 1, 10, 16. ~ ventris, faim dévorante, Virg. Æn. 2, 357.

rabiose, adv. voy. rabiosus, à la fin.

***răbĭōsŭlus,** a, um, adj., dimin. [rabiosus], un peu furieux, un peu violent : ~ sat fatuæ literæ, Cic. Fam. 7, 16.

răbĭōsus, a, um, adj. [rabies], plein de rage, enragé, furieux, frénétique, emporté, violent (rare, mais très-class.) : ~ canis, Hor. Ep. 2, 2, 75; Plin. 29, 5, 32. ~ homo, Plaut. Capt. 3, 4, 15 ~ silentia, Pers. 3, 81, rage concentrée. — ~ fortitudo, * Cic. Tusc. 4, 22, fin. barbaraque vox, Petron. Sat. 96, 5. ~ stridor (anserum sacrorum, id. 136, 4). — * Adv. răbĭōsē, avec fureur, avec rage, avec frénésie : Nihil iracunde rabioseve ferunt, Cic. Tusc. 4, 22, 49.

Răbīrĭānus, a, um, voy. Rabirius.

Răbīrĭus, a, nom de famille romain. Par. ex. — 1°) C. Rabirius tribun du peuple et — 2°) C. Rabirius Postumus, chevalier, tous deux défendus par Cicéron dans les plaidoyers qui nous restent. — 3°) mauvais écrivain qui a fait des ouvrages philosophiques, Cic. Acad. 1, 2. — 4°) bon poëte, Ovid. Pont. 4, 16, 5; Quintil. Inst. 10, 1, 90. — II) De là Răbīrĭānus, a, um, adj., relatif à un Rabirius, de Rabirius : ~ domus, Cic. Att. 1, 6. — Subst., surn. rom., Inscr. ap. Reines. cl. 1, n° 94.

1. **răbo,** ĕre, v. n. être furieux, emporté, violent (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : Varro et Cæcil. dans Non. 40, 2, sq; Poëta ap. Cic. Divin. 1, 31; Manil. 5, 207; Senec. Ep. 29.

2. **rabo,** onis, voy. arrhabo.

rābŭla, æ, m. [1. rabo], avocat brailleur, criailleur, chicaneur, robin : Non declamatorem aliquem de ludo aut rabulam de foro, sed doctissimum et perfectissimum quærimus, Cic. Or. 15; de même à côté de causidicus et de proclamator, id. de Or. 1, 46, 202; à coté de latrator, Quintil. Inst. 12, 912; cf. Fest. s. v. RAVA VOX p. 637. Non. 26, 21; 60, 19.

* **răbŭlāna** pix, espèce de poix inconnue [peut-être de couleur rousse, ravus], Plin. 14, 19, 24.

* **rābŭlātus,** ūs, m. [rabula] criaillerie de méchant avocat, Mart. Capell. 2, 46.

răbuscūla vitis, sorte de vigne inconnue [peut-être de couleur rousse, ravus], Plin. 14, 3, 4, §. 42.

raca et **racana,** voy. raga.

Răcasta, Rhacotis et **Rachotis,** Cedren.; anc. v. d'Égypte, située à l'endroit où plus tard fut bâtie Alexandrie, qui porte aussi quelquefois ce nom.

racco, āre, v. n. crier, en parl. du tigre, miauler, Auct. Carm. Philom. 49 (autres leçons : rocant; rancant).

răcēmārĭus, a, um, adj. [racemus], de grappe de raisin : ~ pampini, sarments stériles, Colum. 3, 19, 4.

***răcēmātĭo,** ōnis, f. [racemus], glanage dans les vignes, Tertull. Apol. 35. (Tertullien emploie cette expression métaphoriquement dans le passage cité : Post vindemiam parricidarum, racematio superstes, après la vendange des parricides (c. à-d. après le supplice de ceux qui ont conspiré contre Septime Sévère), reste encore à glaner (c.-à-d. des complices à rechercher).

* **răcēmātus,** a, um, adj. [racemus], qui a des grappes, Plin. 18, 7, 10, §. 54.

răcēmĭfer, ĕra, ĕrum, adj. [racemus, fero], qui porte des grappes de raisin; épithète poétique : ~ uvæ, Ovid. Met. 3, 666; et dans un sens plus étendu : ~ Bacchus, Bacchus, couronné de grappes, id. ib. 15, 413; cf. ~ capilli (Bacchi), id. Fast. 6, 483.

***răcēmor,** āri, v. dépon. [racemus], glaner dans les vignes, grappiller; au fig., glaner sur les traces d'un auteur, traiter un sujet après lui, Varro, R. R. 3, 9.

răcēmōsus, a, um, adj. [racemus], abondant en grappes (mot de Pline) : ~ pomum, Plin. 13, 4, 7. ~ flos, id. ib. 6, 12. — Superl. : ~ uvæ, id. 14, 3, 4 § 40.

răcēmus, i, m. [ῥάξ ῥαγός], grappe du raisin et des plantes semblables : Alia (poma) racemis dependent, ut uvæ, palmæ : alia et pediculis et racemis, ut hederæ, sambuci : alia ramo adhærent, ut in lauro, Plin. 15, 28, 34; cf. id. 16, 26, 48; 14, 3. 4, fin.; Virg. Cop. 21. — Plus souv. — II) métaph., baies, grains, particul. grains de raisin, raisins : Fert uva racemos, Virg. Georg. 2, 60; de même : Ovid.

Met. 3, 484; Trist. 4, 6, 9; Prop. 4, 2, 13; Hor. Od. 2, 5, 11 et autres. Lecti de vite racemi, Ovid. A. A. 3, 703; de même : Virg. Georg. 2, 102; Sil. 7, 208 et passim. Poét. p. vin, Ovid. Fast. 5, 343.

Rachusii, ῾Ραχούσιοι, Arrian.; P. M. E. in Huds. G. M. 1, 27; peuplade de l'Inde.

Racilius, a, um, nom de famille romain, par ex. L. Racilius, tribun du peuple, Cic. Qu. Fr. 2, 6; Verr. 2, 2, 12; Fam. 1, 7. — Racilia, a, femme de Cincinnatus, Liv. 3, 26.

Radantia, Ratanza, Pertz, 1, 35, 178, 179, etc.; la Rednitz, affluent du Main en Bavière; sel. Reich. la Retzat.

* **rădĭātĭlis**, e, adj. [radio], rayonnant, lumineux : ~ umbra, Venant. 2, 286.

rădĭātĭo, ōnis, f. [radio], rayonnement, éclat lumineux, le brillant, le poli (postér. à Auguste) : ~ marmoris, Plin. 36, 5, 4, §. 32. — plur., Arnob. 6, 208.

* **rādīcesco**, ĕre, v. inch. [radix], prendre racine, pousser des racines, Senec. Ep. 86, fin.

rādīcĭna, æ, f. petite racine, Pelag. Veter. 2, med.; id. ib. 25, init.

rādīcĭtus, adv. [radix], à partir de la racine, avec la racine, en arrachant la racine même (très-class.) I) au propre : ~ effodere herbas malas, extirper les mauvaises herbes, Cato, R. R. 50. ~ concidere rosetum, Varro, R. R. 1, 35. ~ evellere arborem, déraciner un arbre, Suet. Vesp. 5. ~ auferre ungues, arracher les ongles, Prop. 3, 7, 51 et autres. — II) au fig., radicalement, entièrement, tout à fait : ~ tollere atque extrahere cupiditatem, extirper la passion, Cic. Fin. 2, 9, 27; cf. ~ extrahere religionem ex animis hominum, arracher la religion du cœur des hommes, id. N. D. 1, 43, 121. ~ excutere opinionem alicui, déraciner une opinion de l'esprit de qqn, id. Tusc. 1, 46, fin. Omnia malefacta vostra repperi radicitus, j'ai appris à fond toutes vos fourberies, Plaut. Most. 5, 1, 62.

rādīco, as = radicor : ~ germina, Cassiod. Hist. eccles. 2, 6.

rādīcor, ātus, 1. v. dépon. [radix], prendre racine, jeter des racines, raciner (postér. à Auguste) — I) au propre : Mergi facile radicantur, Colum. 4, 2, 2; de même : Plin. 12, 4, 8; 18, 7, 10 et passim. mais radicatus, a, um, qui a des racines ou ses racines : Canna radicata, roseau qui a ses racines, Pall. 11, 17. ~ semina, Colum. Arb. 20, fin.; de même Pallad. Febr. 10; 18; 19 et passim. — * II) au fig. : radicatus, a, um, enraciné, ancré dans : Naturali vitio fixum est radicatumque pectoribus humanis, ut, etc., Sidon. Ep. 5, 10, fin.

* **rādīcōsus**, a, um, adj. [radix], qui a beaucoup de racines : ~ brachia hederarum, Plin. 16, 34, 62, §. 151.

rādīcŭla, f. dimin. [radix], petite racine, radicule, Cic. Divin. 2, 66; Colum. 5, 5, 5. — II) particul. — 1°) saponaire, plante, Plin. 19, 3, 18. — 2°) radis, Colum. 4, 8, 1, 11, 2, 19; Cels, 2, 18; 21; 29 et passim.

rădĭo, āvi, ātum, 1. [radius] — * I) (d'après radius, n° I, B, 1) v. a., munir de rais, enrayer : Rota radiata, roue garnie de rais, Varro, R. R. 3, 5, 15.

II) (d'après radius, n° II) v. a. et n. (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste).

A) act., rendre rayonnant, faire rayonner; seulemt au passif : rayonner, étinceler — 1) au propre : Galeæ gemmis radientur et auro, que les casques étincellent d'or et de pierreries, Ovid. Pont. 3, 4, 108. Particul. fréq. au partic. passé radiatus, a, um, frappé par les rayons, rayonnant : Miles ut adverso Phœbi radiatus ab ictu, soldat qui resplendit sous les rayons du soleil, Lucan. 7, 214. Rubent radiati lumina solis, la lumière rayonnante du soleil prend une teinte pourprée, Lucr. 5, 463; de même ~ sol, Cic. Acad. 2, 41; cf. aussi ~ orbis flammeus solis, Att. dans Cic. Div. 1, 22; ~ lumen (solis), Enn. dans Cic. De Or. 3, 40, fin.; Ovid. Met 4, 193 et ~ insigne diei (i. e. sol). Lucr. 5, 699. ~ caput, tête ornée d'une couronne radiée (attribut des divinités et des personnages dont on a fait l'apothéose), Plin. Paneg. 52; cf. ~ corona, couronne radiée (signe de l'apothéose) Suet. Aug. 94, med. — 2°) au fig. : Quasi de industria prospera ejus adversis radiarentur, comme à dessein et pour rehausser par quelques revers l'éclat de sa prospérité, Flor. 4, 2, 30, Duker.

B) neutr., briller, rayonner, étinceler, resplendir, être radieux : Felium in tenebris fulgent radiantque oculi, les yeux des chats brillent et rayonnent dans les ténèbres, Plin. 11, 37, 55, §. 150; cf. Ovid. Am. 3, 3, 9. Miles radiabat in armis, le soldat portait une armure étincelante, Prop. 4, 1, 27; de même Sil. 8, 468. Radiabunt tempora nati, le front de ton fils sera rayonnant, c.-à-d. portera la couronne radiée, (voy. plus haut n° A.). Sil. 3, 629. — Souvent au partic. prés. radians, brillant, rayonnant, radieux, étincelant : ~ lumina solis, Ovid. Trist. 2, 325. ~ sidera, Lucr. 4, 214; Ovid. Met. 7, 325; 9, 272; ~ Aquarius, Cic. Arat. 172; ~ luna, Virg. Æn. 8, 32. ~ aurum, Ovid. Met. 4, 637; cf. ~ galea claro ab auro, id. ib. 13, 105. ~ arma, Virg. Æn. 8, 616. ~ carbunculi innato fulgore, les escarboucles brillant de leur éclat naturel, Plin. 37, 725. — Poét. et métaph. : Ipsi inter medios rosea radiante juventa, Val. Flacc. 8, 257.

rădĭŏlus, i, m. dim. [radius] — * I) petit rayon, faible rayon de soleil, Ammian. 28, 4, med. — II, sorte de petite olive longue, Colum. 12, 49, 2. — III) plante qui ressemble à la fougère, Appul. Herb. 83.

* **rădĭōsus**, a, um adj. [radius], rayonnant, radieux : ~ sol, Plaut. Stich. 2, 2, 41.

Radis ins., Pertz, 328; l'île de Ré près de la côte de France, en face de la Rochelle.

rădius, ii, m, baguette, piquet. — A) en génér. : Adeo acuti aliusque per alium immissi radii locum ad inserendam manum non relinquunt, piquets aigus et enchevêtrés l'un dans l'autre, Liv. 33, 5. Psittacus quum loqui discit, ferreo verberatur radio, quand on dresse un perroquet à parler, on le frappe avec une baguette de fer, Plin. 10, 42, 58. — B) particul. — 1°) rayon d'une roue, Plin. 16, 40, 76 §. 206; Virg. Georg. 2, 444; Æn. 6, 616; Ovid. Met. 2, 317; Val. Flacc. 6, 414. — 2°) en t. de mathématiques — **a)** baguette de géomètre, jauge, Cic. Tusc. 5, 23, 64; Virg. Ecl. 3, 41; Æn. 6, 851. — **b)** rayon, demi-diamètre du cercle, Cic. Univ. 6. — 3°) en t. de tisseranderie, navette, « Ovid. Met. 6, 56; » 132; Lucr. 5, 1352; Virg. Æn. 9, 476. — 4°) en t. de zoologie **a)** éperon, ergot de certains oiseaux, Plin. 11, 47, 107. — **b)** épine, dard au-dessus de la queue du poisson appelé pastinaca Plin. 9, 48, 72; 32, 2, 12. — 5°) en botanique, espèce d'olive longue, Virg. Georg. 2, 86; Colum. 5, 8, 4; Arb. 17, 3; Plin. 15, 3, 4. Il y a une espèce inférieure de cette olive, appelée radius major, Cato, R. R. 6; Varro, R. R. 1, 24. — 6°) en t. d'anatomie, le radius, en grec, κερκίς, Cels. 8, 1. — 7°) membre viril, Cæl. Aurel. Acut. 3, 14. Il faut aussi lire radius dans le même sens, au lieu de radix dans le passage : radix virilis paralysi vitiatus, id. Tard. 2, 1. (Radix n'a jamais été masculin).

II) métaph., rayon projeté par un corps lumineux; par ex. rayon du soleil, Plaut. Mil. gl. 1, 1, 2; Cic. Fin. 5, 24, 71; Virg. Æn. 3, 119 et beauc. d'autres; — carreaux de la foudre, Virg. Æn. 4, 429; Val. Flacc. 6, 55; — éclat des yeux, éclairs qui en jaillissent, Gell. 5, 16; — les rayons de la couronne qu'on plaçait sur la tête des dieux ou des êtres divinisés : ~ aurati, Virg. Æn. 12, 163; cf. radio, n° II.

rādix, īcis, f. (génit. plur. radicum; mais Charisius dit que radicium a été employé par plusieurs. On le trouve en effet dans Cassiod. Hist. ecclés., 1 ante med. : Lapidum scire naturas, potestatesque radicium.) [῾ΡΑΔ, ῥάδιξ, branche, baguette (renversée, dont la direction est de haut en bas; de la même famille que ramus; voy. Passow, Dict. grec, au mot ῥάδιξ), racine des plantes]. — I) au propre 1°) en génér. (le plus souv. au pluriel) : Aliæ radices angustius diffundunt, ut cupressi, aliæ latius, ut platani, usque eo, ut Theophrastus scribat, Athenis in Lyceo, quum etiam tunc platanus novella esset, radices trium et triginta cubitorum egisse, les uns (arbres) étendent moins leurs racines, comme les cyprès, les autres davantage, comme les platanes, etc., Varro, R. R. 1, 37 fin.; de même, agere radices (altius in profundum), pousser des racines, Ovid. Rem. Am. 106; Plin. 16, 31, 56; cf. le n° II. Capere radices, prendre racine, Cato, R. R. 133, 3; Plin. 17, 17, 27; penitus immittere radices, plonger plus profondément ses racines, Quintil. Inst. 1, 3, 5; emittere radices e capite, ex se, Colum. 3, 18, fin.; 5, 10, 13; descendunt radices et descendit arbor radice, Plin. 16, 31, 56; arbores ab radicibus subruere, déraciner des arbres, Cæs. B. G. 6, 27, 4. Herbas radice revellit, arracher des herbes, Ovid. Met. 7, 226; cf. : Radicibus eruta pinus, Virg. Æn. 5, 449 et : Segetem ab radicibus imis eruere, id. Georg. 1, 319. — 2°) particul., racine comestible, Cæs. B. C. 3, 48; surtout le raifort : ~ Syriaca, Colum. 11, 3, 16; 59; et simplement radix. Pallad. 1, 35, 5; Hor. Sat. 2, 8, 8; Ovid. Met. 8, 667 et passim : ~ dulcis, réglisse, Scrib. Comp. 170. — B) métaph., la partie inférieure d'un objet, le pied d'une montagne, d'une colline, etc. : In radicibus Caucasi natus, né au pied du Caucase, Cic. Tusc. 2, 22, 52. In radicibus Amani, id. Fam. 15, 4, 9. Sub ipsis radicibus montis, Cæs. B. G. 7, 36, 5; de même, au pluriel, id. ib. 7, 51, fin.; 69; B. C. 1, 41, 3; 3, 85, 1 et beauc. d'autres. — Au sing.. Qui lucus Vestæ, a Palatii radice in novam viam devexus est, Cic. Divin. 1, 45, 101. Ab ora gemmæ ad radicem usque candido descendente, Plin. 37, 10, 66. — 2°) ce à quoi une chose (par ex. langue, plume, rocher) est attachée : racine, naissance, base, fondement (poét.; également usité au sing. et au plur.) : ~ linguæ, la naissance de la langue, Ovid. Met. 6, 557. ~ plumæ, id. ib. 2, 583. ~ saxi, la base d'un rocher, Lucr. 2, 102; Ovid. Met. 14, 713.

II) au fig., racine, source, origine, fondement, etc. (le plus souv. au pluriel) : Vera gloria radices agit atque etiam propagatur, la vraie gloire jette des racines, grandit et s'étend, Cic. Off. 2, 12, fin. Virtus altissimis defixa radicibus, vertu qui repose sur de solides fondements, id. Phil. 4, 5, fin. Audeamus non solum ramos amputare miseriarum, sed omnes radicum fibras evellere, ne pas seulement couper les branches de nos misères, mais extirper jusqu'aux fibres les plus déliées de leurs racines, id. Tusc. 3, 6, 13. Nisi tot vitiorum tanta immanitas quibusdam facilitatis et patientiæ radicibus niteretur, id. Cæl. 6, 14. Pompeius eo robore vir, iis radicibus, Pompée, un homme d'une telle consistance, et d'un crédit si profondément enraciné, id. Att. 6, 6, fin. Illic radices, illic fundamenta sunt, Quintil. Inst. 10, 3, 3. A radicibus evertisset scelere domum, de fond en comble, = radicitus, Phædr. 3, 10, 49. — Ex iisdem, quibus nos, radicibus natum (C. Marium), c.-à-d. de la même ville que nous, Cic. Sest. 22, 50; de même, Varro, R. R. 2, 8, 1; cf. au sing. : Apollinis se radice ortum, Plin. 35, 10, 36, §. 72. En parl. de l'origine étymologique, Varro, L. L. 6, 5, 61; 7, 3, 88 et passim.

rādo, si, sum, 3. v. a. racler, ratisser, gratter, frotter, polir; en parl. des poils, raser (avec un rasoir); tondere, signifie couper ras avec les ciseaux (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) : — I) au propre : MVLIERES GENAS NE RADVNTO, que les femmes ne se déchirent point le visage en signe de désespoir, de douleur, XII Tab. dans Cic. Leg. 2, 23, fin.; Plin. 11, 37, 58 et Fest. s. v. RADERE, p. 227; cf. Dirks., traduct. p. 665 et suiv. ~ fauces, racler le gosier, Lucr. 4, 529; Quintil. Inst. 11, 3, 13, Spald.; id. ib. 20. ~ terram pedibus (corvus), gratter la terre avec les pattes, Plaut. Aul. 4, 3, 2. ~ caput et supercilia, raser la tête et les sourcils, Cic. Rosc. Com. 7, 20 (il y a un peu auparavant abrasa); Petron. Sat. 103. ~ caput, raser la tête en signe de servitude, Liv. 34, 52, fin.; en signe de deuil, Suet. Calig. 5; pour accomplir un vœu fait dans un pressant danger, Juven. 12, 81, Rupert. ~ barbam, raser, faire la barbe, Suet. Aug. 79, et métaph. en parl. de la personne même : Ut non solum tonderetur diligenter ac raderetur, sed velleretur etiam, qu'il ne se faisait pas seulement tondre et raser avec soin, mais même épiler, id. Cæs. 45, de même, Plin. 7, 59, 59. ~ tigna, polir des pièces de bois, Lucr. 5, 1266; cf. ~ lapides, frotter, gratter des pierres (avec un balai pour les nettoyer), Hor. Sat. 2, 4, 83. ~ parietes, racler les murailles, Plin. 28, 4, 13; ~ aream, nettoyer, balayer une aire, la déblayer, Colum. 2, 19; cf. ~ medicam marris ad solum, racler la luzerne à rez terre avec les marres, Plin. 18, 16, 43. ~ arva imbribus (Eurus), raser, ravager les terres par les pluies, Hor. Epod. 16, 56; cf. ~ terras (Aquilo), id. Sat. 2, 6, 25; ~ nomen fastis, effacer, enlever en grattant, Tac. Ann. 3, 17, fin.

B) poét. et métaph. — 1°) toucher en passant, effleurer, égratigner, raser, côtoyer : Ripas radentia flumina rodunt, Lucr. 5, 257; de même en parl. de rivières, Ovid. Fast. 1, 242; Lucan. 2, 425; Senec. Hippol. 16. Hinc altas cautes projectaque saxa Pachyni Radimus, nous côtoyons, nous passons près de, etc., Virg. Æn. 3, 700; de même en parl. de navigateurs, id. ib. 5, 170; 7, 10; Vall. Flacc. 5, 108; Lucan. 8, 246 et autres. Posse putes illos sicco freta radere passu (à côté de percurrere) en parl. de coursiers rapides), Ovid. Met. 10, 654. Trajectos surculus rasit, il se glissa en rampant à travers les branches, Suet. Ner. 48. — 2°) écorcher, dépouiller de, faire perdre, enlever : Damnosa canicula quantum raderet, Pers. 3, 50. Ista tonstrix non tondet, radit, cette tondeuse ne tond pas, elle écorche, c.-à-d. elle vous dépouille de votre argent, Martial. 2, 17.

II) *au fig., blesser, écorcher, choquer, froisser, offenser, révolter* : Quorum ne jejuna atque arida traditio aures præsertim tam delicatas raderet, *Quintil. Inst.* 3, 1, 3; *de même* ~ teneras auriculas mordaci vero, *Pers.* 1, 107. ~ pallentes mores, *id.* 5, 15.

*** rādŭla**, æ, *f.* [rado], *racloir, ratissoire, Colum.* 12, 18, 5.

Ræba, *voy.* Rhæba.

Ræsianus, a, um, *relatif à un certain* Ræsius; *subst. f., surn. de Diane, inscr. ap. Reines., cl.* 1, *n°* 31.

Ræti (*qu'on écrit aussi* Rhæti), orum, *m., les Rhétiens, peuple de montagnards répandus au nord du Pô, entre le Danube, le Rhin et la Lech, Plin.* 3, 20, 24; 19, 23; *Liv.* 5, 33, *fin.*; *Justin.* 20, 5: *Tac. Hist.* 1, 68; 3, 5; 53; *Hor. Od.* 4, 14, 15 *et autres*; *cf. Mannert, Germanie, p.* 505 *et suiv.* — *Leur pays s'appelait* Rætia (Rhætia), *Tac. Ann.* 1, 44; *Hist.* 2, 98; 3, 5 *et passim.*; *cf. Mannert, l. l. p.* 528 *et suiv.* — II) *De là* 1°) Ræticus (Rhæticus) *rhétien ou rhétique* : ~ oppida. *Plin.* 3, 19, 23. ~ Alpes, *les Alpes rhétiques, Tac. Germ.* 1. ~ bellum, *Suet. Tib.* 9. ~ arma, *Ovid. Trist.* 2, 226. ~ copiæ, *Tac. Hist.* 1, 59. *fin.* ~ vinum (*d'excellente qualité*), *Virg. Georg.* 2, 96; *Colum.* 3, 2, 27; *Plin.* 14, 1, 3; 6, 8; *Suet. Aug.* 77; *Martial.* 14, 100 *et autres.* — 2°) Rætius, a, um, *adj., même signif.* : ~ provincia, *Tac. Germ.* 41. — 3°) Rætus, a, um, *même sign.* : ~ Alpes, *Hor. Od.* 4, 4, 17.

Rætia, *voy.* Rhætia.

Rætiaria, Ῥαιτιαρία, *Ptol.*; Ratiaria, *Itin. Ant.* 219; *v. de la Mœsie supérieure, près de* Dorticum; *sel. Reich. auj. Arzer-Palanca.*

raga, æ, *f.* = braca, *braies, chausses longues et serrées par le bas* : Intra urbem Romam nemo vel ragis vel tzangis utatur, *Imper. Arcad. et Honor. cod. Theod.* 14, 10, 2, *cf.* Usum zangarum atque bracarum intra urbem Venerabilem nemini liceat usurpare, *id. ib.* 3; *par où l'on voit que* braca *et* raga *avaient le même sens. Il est écrit aussi* raca *ou* racana, *dans Ennod. ep.* 9, 17.

Raga, *voy.* Arsacia.

Ragandone, Ragindone, Ragondone, *Itin. Ant.* 129; *Itin. Hieros.* 561; *lieu dans le* Noricum, *entre* Celeia *et* Pœtovio; *sel. quelques-uns, Rogatez ou Rohitsch, sel. d'autres, Windisch Veistriz.*

Ragia, æ, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 36, 7.

Ragiane, Ῥαγιανή, *Ptol.*; *v.*; = Musarna.

Ragiane, *Ptol.*; Rhagæ, Ῥάγα, *Strabo*, 9; *contrée fertile dans l'E. de la Médie, près des défilés Caspiens; probablemt* Matiana, *dans Isid. Char.*

Ragondo, *v. d. la Pannonie supérieure, Tab. Peut. et Ant. itin.*

Rahab, *voy.* Ægyptus.

raja, æ, *f., raie, poisson, Plin.* 9, 24, 40; 42, 67.

ralliana, æ, *f. vêtement dont le tissu est très peu serré, Edict. Dioclet. p.* 21.

rallum, i, *n.* [rado], *instrument pour détacher les mottes de terre accrochées au soc de la charrue, racloir, Plin.* 18, 19, 49, *fin.*

***rallus**, a, um, *adj., dim.* [*pour* ravulus *de* ravus]: ~ tunica, *tunique légère, d'étoffe claire, Plaut. Epid.* 2, 2, 46; *cf. Non.* 539, 15.

Rama, Ramatha, *voy.* Arimathia *et* Aruma.

rāmālia, ium, *n.* [ramus], *branchages, branches coupées, ramée, fagots, Ovid. Met.* 8, 645; *Pers.* 5, 59; *Senec. Ep.* 90; *Tac. Ann.* 13, 58.

Ramath-Mizpe, *voy.* Aramatha.

Rambacia, Ῥαμβακία, *Arrian. Exp. Alex.* 6, 21; *district de la Perse, dans le pays des* Oritæ.

Rame, *Itin. Ant.* 341, *etc.*; *le lieu le plus occidental du royaume de Cottius dans la* Gallia Cisalpina, *entre* Brigantium *et* Ebrodunum; *il existe encore, comme village, sur la Durance.*

rāmenta, orum, *m., plus rare au sing.* ramentum, i, *n.* (*forme access.* ramenta, æ, *f., Plaut. Bacch.* 3, 4, 15; 2, 3; *Rud.* 4, 3, 77) [rado], *ce qui tombe quand on racle, raclure, râpure, copeaux, parcelles; paillettes, limailles, gravier, miettes, etc.* (*parcelles plus fortes et plus grandes que celles appelées* scobes) : Terebra Gallica non scobem sed ramenta facit, *Colum.* 4, 29, 16; *Arb.* 8, 4. Sunt qui malunt uvas scobe ramentisve abietis, populi, fraxini servare, *sur des copeaux de bois de sapin, de peuplier, etc., Plin.* 15, 17, 18, *fin.* ~ ferri, *limaille de fer, Lucr.* 6, 1044. ~ auri, *Plin.* 33, 3, 19. Capiti auri ramenta respergere, *Capitol. Ver.* 10. ~ ligni, *copeaux, id.* 24, 2, 2; 5, 10. ~ lapidis specularis, *fragments de pierre spéculaire, id.* 36, 22, 45. ~ e cornibus, *Plin.* 21, 2, 3. ~ fluminum, *ce que les fleuves rejettent sur leurs rives, id.* 33, 4, 21. ~ sulphuratum, *allumette, Martial.* 10, 3. — * II) *métaph., fragment, parcelle en génér.* : Patri omne (aurum) cum ramento reddidi, *j'ai tout rendu à mon père jusqu'à la dernière rognure, Plaut. Bacch.* 4, 4, 29.

rāmentōsus, a, um, *adj., où il y a beaucoup de petits morceaux* (*latin. des bas temps*), *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3.

ramentum, i, *voy.* ramenta.

Rameses, Ramses, Raamses, *voy.* Heroopolis.

*** rāmĕus**, a, um, *adj.* [ramus], *de branches sèches, de rameaux* : ~ fragmenta, *branches sèches, copeaux,* = ramalia, *Virg. Georg.* 4, 303.

rāmex, ĭcis, *m.* [ramus] — I) (*au plur.*) *vaisseaux des poumons, Plaut. Merc.* 1, 27; *Pœn.* 3, 1, 37; *Varron dans Non.* 166, 12. — II) (*sing. et plur.*) *hernie, Cels.* 7, 18; *Plin.* 22, 25, 57; 30, 15, 47; *Lucil. dans Non.* 166, 15.

Rāmi, ōrum, *peuple d'Asie sur le* Palus Mæotis, *Plin.* 6, 7 (8), 21.

rāmĭcōsus, a, um, *adj.* [ramex], *qui a une hernie, hernieux, Plin.* 30, 15, 47.

Ramises, is, *m. voy.* Rhamses.

Ramisi, *Plin.* 6, 28; *peuple arabe, dans l'*Arabia Petræa.

Ramnes *et* **Ramnenses**, ium, *m., les Rhamnes, tribu des Latins qui, avec celle des* Taties *ou* Titienses (*les Sabins*) *et celle des* Luceres (*les Étrusques*), *formait le peuple romain primitif, Varro L. L.* 5, 9, 17; 14, 24; *Liv.* 10, 6; *Prop.* 4, 1, 31; *Ovid. Fast.* 3, 131. — *on a nommé ainsi* — II) *une des trois centuries de chevaliers institués par Romulus, Liv.* 1, 13, 36. *De là poét. les personnages éminents de l'ancien temps, Hor. A. P.* 342.

rāmōsus, a, um, *adj.* [ramus], *qui a beaucoup de branches, rameux, branchu* — I) *au propre* : ~ arbor, *Lucr.* 5, 1095, ~ ilex, *Ovid. Met.* 8, 237; *cf.* ~ domus Silvani, *Prop.* 4, 4, 5; — *Compar.* : ~ lappago, *Plin.* 26, 10, 65. — II) *métaph.* : ~ cornua cervi, *les cornes rameuses, la ramure du cerf, Virg. Ecl.* 7, 30; *Claudian. Cons. Stil.* 3, 291. ~ radices, *racines ramuleuses, ramifiées, Plin.* 21, 15, 52. — *Comp.* : ~ folium, *id.* 21, 10, 32. — *Superl* : ~ curalium, *id.* 32, 2, 11. — *Poët.* : ~ nubila, *nuages figurant des branches ou une dentelure, Lucr.* 6, 133; ~ hydra, *l'hydre de Lerne, du tronc de laquelle de jeunes serpents surgissaient comme des rejetons, l'hydre aux cent têtes, Ovid. Met.* 9, 73. Vitæ nescius error diducit mentes ramosa in compita, *dans des chemins qui se bifurquent, qui présentent plusieurs embranchements, Pers.* 5, 35.

Ramoth, *voy.* Aramatha.

*** rāmŭlōsus**, a, um, *adj.* [ramulus], *ramuleux, plein de petites branches* : ~ folia, *Plin.* 16, 24, 38.

rāmŭlus, i, *m. dimin.* [ramus], *petite branche, ramule, Cato R. R.* 101; *Cic. Divin.* 1, 54, 123; *Plin.* 24, 15, 81; 27, 12, 88 *et autres.*

rāmus (*de la même famille que* radix, *voy. ce mot*), *branche, rameau.* — I) *au propre* : In quibus (arboribus) non truncus, non rami, non folia sunt denique; nisi, *etc., Cic. De Or.* 3, 46. Rami baccarum ubertate incurvescere, *les branches plient sous le poids des baies, Poët.* (*Enn.?*) *ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69. Prostrati in gramine molli... sub ramis arboris, *sous les branches, à l'ombre d'un arbre, Lucr.* 2, 30; 5, 1392. Veteres decidere falcibu' ramos, *id.* 5, 934 *et autres semblables.* Tempora cingite ramis, *couronnez vos fronts de feuillage, Virg. Æn.* 2, 71; *de même, id. ib.* 8, 286; *Val. Flacc.* 6, 296 *et autres.* — *Poët. p. arbre* : Lapidosaque corna Dant rami, *Virg. Æn.* 3, 650; *de même, id. ib.* 8, 318; *et particul. branches de l'arbre qui porte l'encens, encens, Claudian.* 3, *Cons. Hon.* 211. — B) *métaph. en parl. de choses ayant la forme d'une branche.* — 1°) *ramure du cerf, Cæs. B. G.* 6, 26. — 2°) *branche, embranchement, ramification d'une montagne, Plin.* 6, 27, 31, § 134. — 3°) *massue, Prop.* 1, 1, 13; 4, 9, 15. — 4°) *parties naturelles de l'homme, Nov. dans Non.* 116, 26. — 5°) *les branches de la lettre grecque* Υ, *considérées par Pythagore comme symboles des deux sentiers de la vie morale, Auson. Idyll.* 12, 9; *de là le nom de* Samii rami *qui fut donné à ces deux sentiers, Pers.* 3, 56.

II) *au fig.* : Nos autem audeamus non solum ramos amputare miseriarum, sed omnes radicum fibras evellere, *Cic. Tusc.* 3, 6, 13. *En parl. des branches de l'arbre généalogique, Pers.* 3, 28.

rāmuscŭlus, i, *m., dim.* [ramus], *petite branche, petit rameau* (*latin. des bas temps pour* ramulus), *Hieron. Ep.* 133, 3.

rāna, æ, *f., grenouille, Plin.* 11, 37, 63; *Ovid Met.* 6, 581; 15, 375; *Virg. Georg.* 1, 378; 3, 431; *Hor. Sat.* 1, 5, 14. *Se dit aussi de la petite grenouille qui monte sur les arbres, Plin.* 32, 8, 29. ~ rubeta, *voy. ce mot. Les entrailles des grenouilles étaient employées dans les enchantements, Juven.* 3, 44. — *Proverbialt* : Inflat se tamquam rana, *il s'enfle comme une grenouille, en parl. d'un homme bouffi d'orgueil, Petron. Sat.* 74, 13. Qui fuit rana, nunc est rex, *de grenouille il est devenu roi, c.-à-d. de très-pauvre, très-riche, id. ib.* 77, *fin.* — II) *métaph.* 1°) ~ marina, *scorpion de mer*; — *martin-pêcheur*, Lophius piscatorius *Linn., Cic. N. D.* 2, 49, 125; *ou dit aussi simplt* rana, *Plin.* 9, 24, 40; 42, 67. — 2°) *grenouillette, ranule, affection à la langue des animaux, Colum.* 6, 8, 1; *Veget.* 3, 3, 12.

Ranausis, idis, *f., surnom rom. d'origine et de signification inconnues, Inscr. ap. Murat.* 315, 1.

rancens, entis, *Partic. putréfié, gâté, rance* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ viscera cadaverum, *Lucr.* 3, 719. ~ axungia, *Seren. Samm.* 978.

*** rancesco**, ĕre, *v. inch. rancir, devenir rance, commencer à se gâter, à sentir* : Mel amarum fieri olearum fluenta rancescere, *Arnob.* 1, 12. *Il s'écrit aussi* rancisco *et s'emploie métaphoriquement* : Rancescit caritas, *Ennod.* 4, 19. Ne diligentiæ ratio sparsa per immeritos perlatores aliena importunitate ranciscat, *Ennod. ep.* 3, 13.

rancide, *adv., voy.* rancidus.

rancĭdo, as, āre, *flétrir, gâter* : Voluptaria vita libidine mollitur, aut homicidiis cruentatur, aut rapina succenditur, aut livoribus rancidatur, *Fulg. Mythol.* 2, 1.

rancĭdŭlus, a, um, *adj. dim.* [rancidus], *un peu gâté, un peu rance, qui sent un peu* : ~ opsonia, *Juven.* 11, 135 — II) *au fig., désagréable, dégoûtant, repoussant* : ~ quiddam locutus, *Pers.* 1, 33; *cf. Martial.* 7, 34.

rancĭdo, as, āre, *v. a., rendre rance* : *au fig., rendre désagréable* : voluptaria, vita... livoribus rancidatus, *Fulg. Myth.* 2, 1.

rancĭdus, a, um, *adj.* [RANCEO, rancens], *en putréfaction, gâté, qui sent, fétide, infect.* — I) *au propre* : ~ cadavera, *Lucr.* 6, 1154. ~ aper, *Hor. Sat.* 2, 2, 89. — II) *au fig., désagréable, dégoûtant, repoussant* : ~ aspectus, *Plin.* 22, 22, 46. *Compar.* : Quid rancidius, quam, *etc., Juven.* 6, 185. — *Superl. ne se trouve pas.* — *Adv.* rancide, *d'une manière désagréable, repoussante* : ~ ficta verba, *Gell.* 18, 11, 2. ~ facere in collocandis verbis, *id.* 18, 8.

rancisco, *voy.* rancesco.

ranco, āre, *voy.* racco.

rancor, ōris, *m.* [RANCEO, rancens], *rancissure, rancidité* (*latin. des bas temps*) *au propre, Pallad.* 1, 20, 2; *Oct.* 10, 2; *au fig., vieille rancune, Hieron. Ep.* 13, 1.

Rani, *Plin.* 6, 7; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica (*autre leçon* : Rami).

rānŭla, æ, *f. dim.* [rana], *petite grenouille; au propre, Appul. Met.* 9, *p.* 233. *Métaph., grenouillette, ranule, affection à la langue des animaux, Veget.* 4, 5.

rānuncŭlus, i, *m. dim.* [rana], *petite grenouille; au propre, Cic. Divin.* 1, 9. *Métaph. et plaisamment en parl. des habitants d'Ulubra* (*située dans le pays marécageux*), *id. Fam.* 7, 18, 3, *Manut.* — 2°) *plante médicinale appelée aussi* batrachion, *peut-être renoncule, Plin.* 25, 13, 109.

rapa, æ, *cf.* rapum.

*** rāpăcĭa**, orum, *n.* [rapum], *tige de raves, Plin.* 18, 13, 34; *cf. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 425 *et voy.* rapicius.

*** răpăcĭda**, æ, *m.* [rapax], *fils de brigand, de voleur, nom patronymique plaisant, forgé par Plaut. Aul.* 2, 7, 8.

răpăcĭtas, atis, *f.* [rapax], *rapacité, penchant au vol, Cic. Cæl.* 6; *Suet. Tit. Justin.* 38, 7, 8; *Martial.* 6, 72.

răpācĭter, *adv., voy.* rapax, *à la fin.*

răpax, ăcis, *adj.* [rapio], *qui prend par force, qui emporte, qui entraîne; rapace, ravisseur; avide, cupide, enclin au vol.* — I) *au propre* : *très-class.*) : Vos scelesti, vos rapaces, vos prædones, *Plaut. Men.* 5, 7, 26. Olim furunculus, nunc vero etiam rapax, *ce n'était autrefois qu'un petit larron* (*de nuit*); *auj. c'est un hardi voleur* (*de jour*); *Cic. Pis.* 27, 66, *de même à côté de* fur, *id. Verr.* 2, 3, 2. Inopia rapax, metu sævus, *Suet. Dom.* 3. Procuratorum rapacissimum quemque ad ampliora officia solitus promovere, *id. Vesp.* 16; *cf. Tacit. Hist.* 1, 20. Quem scis immunem Cinaræ placuisse rapaci, *qui eut, tu le sais,*

le secret de plaire sans argent à l'avide Cinara, Hor. Ep. 1, 14, 33; de même : Tibull. 1, 5, 59, 2, 4, 25. Cervi, luporum præda rapacium, les cerfs, proie des loups ravisseurs, Hor. Od. 4, 4, 50; cf. ~ Harpyiæ, id. Sat. 2, 2, 40; et de même substantivt, en parl. des animaux de proie, Plin. 11, 45, 101. — 2°) en parl. d'êtres inanimés (le plus souv. poet.) : Amissam lævam... Inter equos abstraxe rotas falcesque rapaces, Lucr. 3, 650; de même ~ ventus, Ovid. A. A. 1, 388; ~ ignis, id. Met. 8, 839. ~ mors, Tibull. 1, 3, 65; cf. ~ Orcus, Hor. Od. 2, 18, 50; ~ fortuna, id. ib. 1, 33, 14. ~ dentes, les dents de devant, qui servent à saisir et à enlever la proie, Veget. 6, 1, 1. — Avec le génitif : Chryselectrum rapacissimum ignium, qui prend feu aisément, Plin. 37, 2, 12. — Comme épithète poét. des eaux : ~ amnes, Lucr. 5, 342. ~ fluvii, id. 1, 18. ~ unda, Cic. poët. N. D. 3, 10; Ovid. Met. 8, 550. Métaph., surnom de la 2e légion et de ses soldats : la rapace, les rapaces, c.-à-d. qui entraînent tout dans leur course victorieuse, Tacit. Hist. 2, 43; 100; 3, 14; 18; 22.

II) au fig. (rarement) avec le génitif, qui saisit rapidement, qui s'approprie, avide de : Nihil est appetentius similium sui nec rapacius quam natura, Cic. Læl. 14, 50. Unde ista tam rapacia virtutis ingenia, vel ex se fertilia, esprits qui se forment si aisément à la vertu, Seneca, Ep. 95. — Nostri omnium utilitatum et virtutum rapacissimi, Plin. 25, 2, 2.

L'adv. răpācĭter, avec rapacité, se trouve dans un vieux scholiaste de Cic. Vatin. 5, publié par A. Mai dans ses Class. Auct. t. 2, p. 171.

Raphaim, voy. Rephaim.

Raphana, æ, f. Plin. 5, 18, et

Raphaneæ, Ῥαφανέαι, Ptol.; Jos. B. J. 7, 13; v. de la Syrie propre, à l'E. d'Arca, à l'extrémité N. du Liban, dans le voisinage de la petite v. de Barin; peut-être = Arpad. — Hab. sur des médailles d'Héliogabale et d'Alex. Sevère : Ῥαφανέων, Ῥαφανεωτῶν et Ῥεφανεατῶν.

† **răphănīnus,** a, um, adj. = ῥαφάνινος, apprêté avec du raisin : ~ oleum, Plin. 23, 4, 49.

† **răphănītis,** ĭdis, f. = ῥαφανῖτις, glaïeul, iris, flambe, Plin. 21, 7, 19.

† **răphănos agria,** f. = ῥάφανος ἀγρία, sorte de raifort sauvage, Plin. 25, 8, 46.

† **răphănus,** i, m. = ῥάφανος, raifort, radis noir, « Plin. 19, 5, 26; Colum. 11, 3, 47; 59 » Cato, R. R. 35, 2; Catull. 15, 19.

Raphia, Rhaphia, Ῥαφία, Liv. 35, 13; Strabo, 16; Jos. B. J. 4; Antiq. 14, 20; Polyb. 5, 80; Diod. 20, 74; Ptol.; Steph. Byz. 573.; Rhaphea, Plin. 5, 13; v. de la Judée avec un port, au S.-O. de Gaza, sur la Méditerranée. Antiochus le Gr. y fut battu par Ptolémée IV; auj. Retha, sel. Reich.

rāpĭcius, a, um, adj. [rapum], de rave, relatif aux raves : ~ coles, Cato, R. R. 35, 2. ~ semen, id. ib. 133, 1.

rapido, adv. voy. rapidus, à la fin.

răpĭdĭtas, atis, f. [rapidus], rapidité entraînante d'un cours d'eau (seulement dans les passages suivants) : ~ fluminis, Cæs. B. C. 1, 61, 2; B. G. 17, 2, Frontin. Strat. 1, 6, 2.

* **răpĭdŭlus,** a, um, adj. dimin. [rapidus], un peu rapide : ~ sonitus, Martial. Capell. 8, 270.

răpĭdus, a, um, adj. [rapio] qui saisit rapidement, qui entraîne, qui emporte, rapace, ravisseur, dévorant. — I) au propre (en ce sens il est extrêmement rare et seulemt poét.) : ~ leones, les lions ravisseurs, Lucr. 4, 713 ~ feræ, les animaux carnassiers, Ovid. Her. 10, 96. En parl. de chiens de chasse : ~ agmen, la meute dévorante (des chiens), id. Met. 3, 242. — En parl. de la chaleur dévorante : Virg. Ecl. 2, 10; Georg. 1, 92; 4, 263; 425; Ovid. Met. 2, 123; 7, 326; 8, 225; 12, 274. En parl. du bûcher qui dévore dans ses flammes, id. Trist. 1, 7, 20. Comme épithète de la mer qui engloutit et en quelque sorte dévore : Tibull. 1, 2, 40.

II) métaph., en parl. d'un mouvement rapide qui emporte (c'est la signification dominante, très-class. et fréq. surtout dans les poetes); se dit principalement des eaux : ~ fluvius, fleuve rapide, Plaut. Bacch. 1, 1, 52; Men. prol. 64, sq. ~ torrens, Virg. Æn. 2, 305. ~ amnis, Hor. Sat. 1, 10, 62. ~ flumen, id. ib. 2, 3, 242; Tibull. 1, 2, 44, Huschk. N. cr.; Quintil. Inst. 6, 2, 6 et autres; cf. ~ lapsus fluminum (a voie de celeres venti), Hor. Od. 1, 12, 9. ~ ignis, id. ib. 4, 74, 46. ~ procellæ, Prop. 2, 16, 45. ~ undæ (comme simple epithete d'ornement), Ovid. Met. 7, 6. Au Superl. : ~ flumen, Cæs. B. C. 1, 50, fin. — En parl. d'autres objets, qui ont un mouvement rapide, qui emporte, rapide, violent, impétueux, vite, prompt, précipité : ~ turbo, Lucr. 6. 668; cf. ~ venti, Virg. Æn. 6, 75; et ~ notus, Hor. Od. 1, 28, 21. ~ ignis Jovis, le feu rapide de Jupiter (la foudre), Æn. 1, 42. ~ sol, Hor. Od. 2, 9, 12; cf. ~ axis (solis) le char rapide du soleil, Ovid. Fast. 3, 518; ~ orbis, id. Met. 2, 73 et ~ cælum, le ciel qui tourne avec rapidité, Stat. Theb. 1, 197. — ~ equi, chevaux rapides, Ovid. Fast. 5, 592; cf. : volucris rapidissima, id. Met. 2, 716. ~ manus, Virg. Æn 8, 442. ~ currus, id. ib. 12, 478; cf. ~ cursus, id. ib. 683; ~ agmen, Tac. Hist. 2, 30; cf. Virg. Æn. 11, 906; ~ impetus, Flor. 4, 7, 12 et même : ~ venenum, poison dont l'effet est prompt, Tac. Ann. 12, 67; de même ~ virus, id. ib. 13, 15, fin.

B) au fig. : Quum enim fertur quasi torrens oratio, quamvis multa cujusquemodi rapiat : nihil tamen teneas, nihil apprehendas, nusquam orationem rapidam coerceas, Cic. Fin. 2, 1, fin. (M. Minucius) ferox rapidusque in consiliis, et précipité dans ses résolutions, Liv. 22, 12, fin.

Adv. rapide, d'après le n° II, rapidement, promptement, vite : ~ dilapsus (fluvius), Cic. Leg. 2, 3. ~ iter confecit (joint à festinanter), Suet. Calig. 43. — Compar. : ~ venit Rigodulum, Tac. Hist. 4, 71. — Au fig. : Quod (παθητικόν), quum rapide fertur, sustineri nullo pacto potest, Cic. Or. 37.

1. **răpīna,** æ, f. [rapio], rapine, vol, pillage (très-class.; dans la prose antér. à Auguste, ainsi que dans Tacite, Suétone, Virgile et Horace, il ne se trouve qu'au pluriel) : Nihil cogitant, nisi cædes, nisi incendia, nisi rapinas, ils ne rêvent que massacres, incendies et pillage, Cic. Catil. 2, 5, 10. Hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere, Cæs. B. G. 1, 15, 4. Spes rapinarum, Cassius dans Cic. Fam. 12, 12; Sall. Catil. 57. Malas abstinete rapinas, Catull. 19, 19 et autres sembl. — Au sing. : Terra patuit invita rapinæ, Ovid. Met. 5, 492. Ad nullius rei rapinam se ab agmine recessisse, qu'on ne l'avait jamais vu quitter les rangs pour aller enlever quoi que ce fût, Frontin. Strat. 4, 1, 9; de même : ~ alimenti, action d'attirer à soi la sève (l'aliment) d'un arbre, Plin. 17, 24, 37, fin. Dum ei rapinam fecit, Scæv. Dig. 31, 1, 88, §. 16. — 2°) dans le sens concret, proie, butin, fruit des rapines (poét. et très-rare) : Abstractæque boves abjuratæque rapinæ Cœlo ostenduntur, * Virg. Æn. 8, 263. Venator leporem, Piscator ferat æquorum rapinas, Martial. 10, 87. In populum multa rapina cadit, id. 8, 78. — * II) action de ramasser, d'emporter : ~ (opum suarum), Auct. Ætn. 611.

2. **rāpīna,** æ, f. [rapum] la rave (dans le sens collectif, les raves, peut-être aussi champ de raves, Cato, R. R. 5, 8; 35, 2; Colum. 11, 2, 71; Inscr. fratr. Arv. 41, 30 (n° 2270, ap. Orell.)

* **răpīnātio,** ōnis, f. [rapina], rapine, brigandage : Illi solent maximas rapinationes facere, M. Aurel. ap. Front. 2, 15.

răpīnātor, oris, m. [rapina] voleur, brigand, ravisseur, seulemt dans Lucil. et Varron cité par Non. 129, 29 et 167, 20, sq.

răpĭo, pŭi, ptum, 3 (anc. forme du parf. du subj. RAPSIT, Cic. Leg. 2, 9, 22; partic. parf. fém. ex raptabus, Gell. dans Charis. p. 39, P.) v. a. [en grec ἉΡΠάζω], prendre par force ou précipitamment, entraîner, emporter, tirer, enlever, etc., comme violenter ou celeriter capio (très fréq. et très-class.; n'est pas dans César; Cicéron ne l'emploie le plus souv. que dans le sens figuré).

1) Rapi te obtorto collo mavis, an trahi? vois ce que tu préfères, d'être traîné par le cou devant le juge ou d'y aller de bon gré? Plaut. Rud. 3, 6, 15; 30; 31. Quo rapitis me? quo fertis me? où m'entraînez-vous? id. Men. 5, 7, 10; cf. Virg. Æn. 6, 846; Ovid. Met. 9, 121; Hor. Od. 3, 25, 1. Hostes vivos rapere soleo ex acie : ex hoc nomen mihi est (sc. Harpax), Plaut. Pseud. 2, 2, 60; de même : ~ te ex lustris uxor, id. Asin. 5, 2, 84. Qui incolunt eas urbes (sc. maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe et cogitatione rapiuntur a domo longius, atque etiam cum manent corpore, animo tamen excurrunt et vagantur, ceux qui habitent ces villes (maritimes), ne restent jamais dans leurs demeures; l'aile de l'espérance et de la pensée les emporte toujours loin de leurs foyers, Cic. Rep. 2. 4. Ab æde rapuit funale, Ovid. Met. 12, 247; de même ~ torrem ab aris, enlever un tison de l'autel, id. ib. 12, 271. Deque sinu matris ridentem et parva Learchum Brachia tendentem rapit, id. ib. 4, 516 (et dans le même sens ~ sinu, id. ib. 23, 450.) ~ hastam, telum de vulnere, arracher un javelot, un trait de la blessure, id. ib. 5, 137; Virg. Æn. 10, 486. ~ repagula de postı, id. ib. 5, 120. (Frondes) alta rapit arbore ventus, le vent emporte les feuilles de la cime des arbres, Ovid. Met. 3, 730. — Vi atque ingratis. Nisi voluntate ibis, rapiam te domum, si tu ne viens pas de ton gré, je t'emmènerai de force à la maison, Plaut. Mil. gl. 2, 5, 40; de même ~ aliquem sublimem domum, emporter qqn à la maison (en l'enlevant de terre), id. Asin. 5, 2, 18; cf. ~ sublimem, id. Mil. gl. 5, 1; Men. 5, 7, 6; Ter. And. 5, 2, 20. (Nautici) commeatum in litore expositum in naves rapiunt, embarquent promptement les vivres, Liv. 41, 3. Ego hunc scelestum in jus rapiam exsulem. Age ambula in jus, je traînerai devant les juges, en justice ce scélerat, etc. Plaut. Rud. 3, 6, 21; de même : ~ in jus, id. Pœn. 5, 5. 56; Hor. Sat. 1, 9, 77; 2, 3, 72; cf. ~ in jus ad regem, Liv. 1, 26. ~ in carcerem, entraîner en prison, Suet. Tib. 11; 61. ~ aliquem ad carnificem, traîner au supplice, Plaut. Pœn. 1, 2, 756; Bacch. 4, 4, 37; ~ ad supplicium ob facinus, Cic. De Or. 2, 59. ~ ad pœnam, Suet. Claud. 10; 37; Vitell. 14. ~ ad consulem, traduire devant le consul, Liv. 10, 20. ~ matres, virgines, pueros ad stuprum, id. 26, 13. Hymenæe, rapis teneram ad virum virginem, Hymen, tu enlèves la tendre fille, tu l'entraînes dans la maison de son époux, Catull. 61, 3 (cf. Fest. p. 138 et 236 : « Rapi simulatur virgo ex gremio matris, aut, si ea non est, ex proxima necessitudine, cum ad virum traditur, quod videlicet ea res feliciter Romulo cessit). » (Turnus) rapit acer Totam aciem in Teucros, l'impétueux Turnus entraîne sur ses pas toute l'armée contre les Troyens, Virg. Æn. 10, 308. Illum (sc. lembum), in præceps prono rapit alveus amni, id. Georg. 1, 203. Nec variis obsita frondibus sub divum rapiam, je ne divulguerai pas (je ne traduirai pas au grand jour) ce qui doivent recouvrir tes pampres (le secret de tes mystères), Hor. Od. 1, 18, 13. Poét. : Invide, quid laceras Nasonis carmina rapti, d'Ovide arraché à sa patrie, entraîné loin de sa patrie, Ovid. Pont. 4, 16, 1; cf. id. Her. 13, 9; Stat. Silv. 3, 5, 6. — Avec l'idée dominante de rapidité : Avulsamque rapit per æquora navem, emporte le navire à travers les flots, Virg. Æn. 10, 660; cf. ~ ventis per æquora, Ovid. Met. 14, 470. ~ missos currus, Hor. Sat. 1, 1, 114. Arma velit poscatque simul rapiatque Juventus, que la jeunesse veuille, demande et saisisse des armes, Virg. Æn. 7, 340; de même ~ arma, Ovid. Met. 2, 603; ~ arma manu, Virg. Æn. 8, 220; ~ bipennem dextrâ, id. ib. 11, 652; ~ cingula, id. ib. 9, 364; De là aussi ~ flammam, prendre feu, s'enflammer promptement, Virg. Æn. 1, 176; Ovid. Met. 3, 374; ~ incendia, id. ib. 15, 350. ~ nigrum colorem, prendre une couleur noire, se colorer en noir, id. ib. 7, 289; cf. ~ vim monstri, attirer le venin du monstre, s'en imprégner, id. ib. 4, 745, voy. au n° II. Halesus Turno feroces Mille rapit populos, amène en toute hâte à Turnus des populations farouches, Virg. Æn. 7, 725; cf. ib. 10, 178. Rapiuntque ruuntque; Litora deseruere, on se précipite, on s'entraîne sur les eaux; le rivage est déserté, id. ib. 4, 581; cf. ~ scalas, Auct. B. Alex. 20, 4. Nec rapit immensos orbes per humum, on n'y voit point le serpent traîner sur la terre ses immenses anneaux, Virg. Georg. 2, 153. — Poét. : Pars densa ferarum Tecta rapit, traverse dans sa course rapide les épais fourrés où se cachent les fauves, Virg. Æn. 6, 3, Heyne; cf. Acrior et campum sonipes rapit, dévore l'espace, Stat. Theb. 5, 3.

B) particul. — I) emporter un objet volé, prendre, enlever, ravir, voler (très-fréq. en ce sens) : Meretrix tantisper blanditur, dum illud quod rapiat videt, Plaut. Men. 1, 3, 11. Erat ei vivendum latronum ritu, ut tantum haberet, quantum rapere potuisset, ne pouvant posséder que ce qu'il prendrait, Cic. Phil. 2, 25, 62. Si tamquam pilam rapiunt inter se reipstatum tyranni ab regibus, etc., id. Rep. 1, 43. Virgines rapi jussit.... quæ raptæ erant, etc., id. ib. 2, 7; de même : ~ virgines, enlever des jeunes filles, Sall. Catil. 51, 9; Liv. 1, 9; Quintil. Inst. 7, 7, 3; 9, 2, 70; Hor. Od. 2, 4, 8; Ovid. Met. 12, 225; A. A. 1, 680 et beauc. d'autres. Alii rapiunt incensa feruntque Pergama, mettent à sac la malheureuse Troie déjà dévorée par les flammes, Virg. Æn. 2, 374, traduct. de l'expression d'Homère ἄγουσι καὶ φέρουσι, qui se traduit en prose par ferre et agere, voy. ago, n° I, 3); cf. Creditur, ut captæ rapturus mœnia Romæ, Lucan. 3, 99; de même : ~ Theumeson, Stat. Theb. 4, 370 : ~ Armeniam, piller, devaster

l'Arménie, *Tac. Ann.* 13, 6. — *Absolt :* Minus jam furtificus sum, rapio propalam, *Plaut. Epid.* 1, 1, 10. Ut Spartæ, rapere ubi pueri et clepere discunt, *comme à Sparte où l'on dresse les enfants tant à voler ouvertement qu'à dérober en cachette*, *Cic. Rep.* 4, 5 (*Non.* 20, 14). Cum agunt, rapiunt, tenent, dissipant, quæ volunt, *id. Rep.* 3, 33, *Mos.*; *cf. joint à* trahere, *Sall. Catil.* 11, 4; *Jug.* 41; 5; *joint à* congerere, auferre, *Martial.* 8, 44. — *Avec l'idée dominante de rapidité :* Qui adveniens castra urbesque primo impetu rapere sit solitus, eum residem intra vallum tempus terere, *prendre les camps et les villes en courant, les emporter à la première attaque*, *Liv.* 6, 23, 5, *Drak.*; *de même :* ~ castra, *Flor.* 3, 20, 4; 4, 12, 34; ~ Bithyniam, *id.* 3, 5; ~ Hispaniam, *id.* 2, 17, 6 *et autres.* — *Partic. parf. substantivt :* Rapto vivere, *vivre de rapine*, *Liv.* 7, 25, *fin.*; 22, 39; 28, 24; *Quintil. Inst.* 3, 7, 24; *Senec. Ep.* 70, *fin.*; *Curt.* 3, 10, *fin.*; *Justin.* 41, 4, 7; *Virg. Æn.* 7, 749; *Ovid. Met.* 11, 291; *Trist.* 5, 10, 16; *on dit aussi* ex rapto vivere, *id. Met.* 1, 144. *De même* rapto gaudere, *Liv.* 29, 6, 3. *Drak.*; rapto uti, *Vell.* 2, 73 *fin.*

2°) *enlever subitement par la mort, enlever, avant le temps, emporter, ravir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Improvisa leti Vis rapuit rapietque gentes, *Hor. Od.* 2, 13, 20; *de même id. ib.* 2, 17; 5; 4, 2, 21; *Ep.* 1, 14, 7; *Virg. Æn.* 6, 428; *Ovid. Pont.* 4, 11, 5; *Stat. Silv.* 2, 1, 208; 5, 3, 16; *Plin.* 7, 8, 6; *Suet. Calig.* 7; *Justin.* 2, 2, 13 (*mais Liv.* 3, 50, 8 : erepta, *voy. Drak.*) *absolt :* Subeunt morbi tristisque senectus, Et labor et duræ rapit inclementia mortis, *Virg. Georg.* 3, 68.

II) *au fig.* — A) *en génér., emmener, emporter, enlever, prendre de force ou avec rapidité :* Cum enim feratur quasi torrens oratio, quamvis multa cujusquemodi rapiat, *bien qu'elle emporte tout ce qu'elle rencontre sur son passage*, *Cic. Fin.* 2, 1, *fin.* Cum de rebus grandioribus dicas, ipsæ res verba rapiunt, *les choses par elles-mêmes entraînent l'expression, amènent les mots*, *id. ib.* 3, 5, *fin.* Aspice me quanto rapiat Fortuna periclo, *vois dans quels périls va me jeter la fortune*, *Prop.* 1, 15, 8. — Tu objurgans me a peccatis, rapis deteriorem in viam, *en me gourmandant pour mes fautes, tu me pousses dans une voie plus mauvaise encore*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 54; *cf.* ~ comœdiam in pejorem partem, *décrier une pièce de théâtre*, *Ter. Ad. prol.* 3; *et* ~ consilium meum in contrariam partem, *Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 2. (Tribunus plebis) qui nos Sullanos in invidiam rapit, *qui nous rend odieux*, *Cic. Agr.* 3, 2, 7. Opinionibus vulgi rapimur in errorem, *les préjugés de la foule nous jettent dans l'erreur*, *id. Leg.* 2, 17, 43. Si quis in adversum rapiat casusve deusve, *Virg. Æn.* 9, 211. — Cum constantia, gravitas... reliquæque virtutes rapiantur ad tortorem, *sont traînées au bourreau*, *Cic. Tusc.* 5, 5, 13. Cum aliqua his ampla et honesta res objecta est, totos ad se convertit et rapit, *elle les attire et les entraîne tout entiers à soi*, *id. Off.* 2, 10, *fin.*; *cf.* ~ commoda ad se, *tirer à soi ou de son côté tous les avantages*, *id. ib.* 3, 5, 22; ~ victoriæ gloriam in se, *Liv.* 33, 11, *fin.* — Almum quæ rapit hora diem, *l'heure qui emporte le jour*, *Hor. Od.* 4, 7; 8; *cf.* : Simul tecum solatia rapta, *avec toi tes doux chants eussent été ravis*, *Virg. Ecl.* 9, 18.

B) *particul.* — 1°) *emporter, entraîner, en parl. d'une passion; et, avec indication du but, entraîner qqche, pousser à* (*habituellement en mauv. part.*) : An, etiamsi nulla ratione ductus est, impetu raptus sit, *si l'accusé, n'ayant aucun motif, a cédé à un transport aveugle*, *Quintil. Inst.* 7, 2, 44. Qui judicem rapere, et in quem vellet habitum animi posset perducere, *entraîner le juge et lui inspirer les sentiments dont il veut qu'il soit animé*, *id. ib.* 6, 2, 3; *cf. id. ib.* 10, 1, 110; 12, 10, 61. Prædæ ac rapinarum cupiditas cæca te rapiebat, *tu étais entraîné par la passion aveugle du brigandage*, *Cic. Pis.* 24, 57. Quum Cæsar amentia quadam raperetur, *id. Fam.* 16, 12, 2. Furorne cæcus, an rapit vis acrior, An culpa? *Hor. Epod.* 7, 13; *cf.* Utraque forma rapit. *Prop.* 2, 25, 44. Quem (*sc.* leonem) cruenta Per medias rapit ira cædes, *Hor. Od.* 3, 2, 12. — Ὁρμή, quæ hominem huc et illuc rapit, *la passion qui pousse l'homme tantôt d'un côté, tantôt de l'autre*, *Cic. Off.* 1. 28, *fin.*; *cf. Virg. Æn.* 4, 286; 8, 21. Quod eas res spernit et negligit, ad quas plerique inflammati aviditate rapiuntur, *Cic. Off.* 2, 11, 38. Animus cupidine cæcus ad ineptum scelus rapiebat, *l'aveuglement de la passion le poussait à consommer son crime*, *Sall. Jug.* 25, 7. Ea (cupiditas) ad oppugnandam Capuam rapit, *Liv.* 7, 30, *et autres sembl.* — *En bonne part :* Qui se a corpore avocent et ad divinarum rerum cognitionem cura omni studioque rapiantur, *Cic. Divin.* 1, 49, 111. Quoniam maxime rapimur ad opes augendas generis humani, *etc.*, *puisque nous sommes surtout portés à servir la cause du genre humain*, *id. Rep.* 1, 2. — *Poét. avec une propos. infin. p. régime* (*pour* ad aliquid) : (Mundus) rapit ætherios per carmina pandere census, *le monde* (*l'univers*) *nous entraîne à révéler dans nos chants les richesses éthérées*, *Manil.* 1, 12.

2°) *s'approprier par la force, voler, ravir* (*poét.*) : Hippodamiam raptis nactu'st nuptiis, *il s'est rendu maître d'Hippodamie par un hymen forcé*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 12. (Oscula) Quæ poscente magis gaudeat eripi, Interdum rapere occupet, *Hor. Od.* 2, 12, 28; *de même* ~ oscula, *dérober, ravir des baisers*, *Tibull.* 1, 4, 54; 55; 1, 8, 58; *cf.* ~ Venerem, *Hor Sat.* 1, 3, 109; *Virg. Georg.* 3, 137; ~ illicitas voluptates, *Tac. Hist.* 3, 41. ~ spem adoptionis acrius in dies, *embrasser chaque jour avec plus d'ardeur l'espoir d'une adoption*, *id. ib.* 1, 13, *fin.* Quo facinore dominationem raptum ierit expediam, *s'emparer du pouvoir*, *id. Ann.* 4, 1; *cf. id. Hist.* 2, 6. — *Avec l'idée dominante de rapidité, de hâte : saisir rapidement, prendre, faire précipitamment* (*poét.; n'est employé en prose qu'à partir de la période d'Auguste*) : « Vive, Ulixes, dum licet : Oculis postremum lumen radiatum rape : » non dixit cape, non pete : haberet enim moram sperantis diutius sese victurum; sed rape, *Cic. De Or.* 3, 40, *fin.* (*tiré d'un vieux poëte*). Rapiamus amici Occasionem de die, *Hor. Epod.* 13, 3; *de même* ~ occasionem, *saisir l'occasion*, *Juven.* 15, 39. ~ viam, *hâter sa marche, hâter le pas*, *Ovid. Her.* 19, 74, *Loers*; *cf.* ~ iter, *Sil.* 12, 471; ~ gressus, *Lucan.* 3, 116. ~ cursus, *id.* 5, 403. ~ letum, *id.* 4, 345. ~ bellum, *se hâter de commencer les hostilités*, *id.* 5, 403. ~ nefas, *consommer promptement un crime*, *id.* 10, 428. Ut limis rapias, quid prima secundo Cera velit versu, *d'examiner rapidement du coin de l'œil ce que renferme la seconde ligne de la première page*, *Hor. Sat.* 2, 5, 53 *et autres.* *En prose :* Raptæ prope inter arma nuptiæ, *Liv.* 30, 14, 2, *Drak.* Repente impetu facto transitum rapuit, *Frontin. Strat.* 1, 4, 8. Inter rapienda momenta periculorum communium, *Ammian.* 18, 7, 7 *et autres sembl.*

3°) *dans la latin. des bas temps : se disputer qqche dans une vente :* ~ exemplaria literarum certatim, *Hieron. Ep.* 57, 2; *de même* ~ librum tota certatim urbe, *Sulpic. Sever. Dial.* 1, 83.

rapister, *fausse leçon p.* rapinator *dans Lucil. cité par Non.* 2, 468.

răpistrum, i, *n.* [rapum], *rave sauvage*, *Colum.* 9, 4, 5.

* **răpo**, ōnis, *m.* [rapio], *voleur, ravisseur* (*antér. à l'époq. class. p.* raptor) : Cum hic rapo umbram quoque spei devorasset, *Varron dans Non.* 26, 32. — *C'est aussi le nom d'un Rutule*, *Virg. Æn.* 10, 748.

Rapsa, Ῥάψα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Médie.* — *Plin.* (5, 5) *cite une v. de même nom dans la Cyrénaïque.*

rapso, as, āre = rapto; RAPSATA; *Orelli, Inscr.* n° 4859.

Rapta, Ῥάπτα, *ou* Ῥάπται, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 10; *v. commerçante ou comptoir en Éthiopie sur la côte de l'océan Indien, à l'embouchure du fl.* Raptu (*auj.* Doara). *Au même endroit était situé le* Raptum prom; *auj. Cap Formosa.*

raptē, *adv.* = raptim; *à la hâte* : Hinc pete raptĕ vias, ubi Julia tenditur Alpes, *Venant. Vit. S. Martini*, 4, 651. (*l'ĕ bref par licence.*)

raptim, *adv.* [rapio], *en emportant.* — I) *en emportant de force, en ravissant, en entraînant violemment* (*extrêmement rare en ce sens*) : In molis ludunt raptim pila, datatim morso, *Nov. dans Non.* 96, 20. Semine raptim avium fame devorato, *Plin.* 17, 14, 22. — *Bien plus fréq. et très-class.*

II) *à la hâte, précipitamment, rapidement :* Cum mihi dixisset Cæcilius quæstor puerum se Romam mittere, hæc scripsi raptim, ut tuos elicerem dialogos, *j'ai écrit ces lignes à la hâte*, * *Cic. Att.* 2, 9. Cum delectis peditum equitumque quam poterat aptissimis ad maturandum iter in Campaniam contendit. Secuti tamen tam raptim euntem tres et triginta elephanti, *33 éléphants le suivirent néanmoins dans cette marche rapide*, *Liv.* 26, 5. His de causis aguntur omnia raptim atque turbate, *Cæs. B. C.* 1, 5; *cf.* Raptim omnia præpropere agendo, *Liv.* 22, 19, *et :* Præcipitata raptim consilia, *id.* 31, 32. Prœlium ineunt adeo raptim et avide, ut, *etc.*, *id.* 9, 35. In ignem ad id raptim factum conjicientes, *id.* 21, 14. Illa levem fugiens raptim secat æthera pennis, *dans son vol rapide*, *Virg. Georg.* 1, 409. *A la dérobée, à la course*, Fruaris tempore raptim, *Hor. Ep.* 2, 2, 198, *et autres sembl.*

raptĭo, ōnis, *f.* [rapio], *rapt, enlèvement d'une femme* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ctesiphonem audivi filium Una affuisse in raptione cum Æschino, **Ter*, *Ad.* 3, 3, 2. ~ Proserpinæ, *l'enlèvement de Proserpine*, *Arnob.* 5, 183. ~ Helenæ, *Auson. Perioch. Iliad. proœm.* § 4.

RAPTITO, are, *v. fréqu. de* rapto, *d'après Gell.* 9, 6, *fin.*

rapto, āvi, ātum, 1, *v. intens. a.* [rapio], *emmener, entraîner de force, traîner* (*le plus souv. poét.*) — I) *au propre.* — A) *en génér.:* Vidi Hectorem curru quadrijugo raptarier, *j'ai vu Hector traîné par un char à quatre chevaux*, *un anc. poëte* (*Ennius ou Pacuvius*) *dans Cic. Tusc.* 1, 44; *imité par Virgile :* Hector raptatus bigis. *Æn.* 2, 272, *et :* ~ Hectora circa muros, *ib.* 1, 483; *cf.* ~ viscera viri per silvas, *id. ib.* 8, 644. Phaethonta rapax vis Solis equorum Æthere raptavit toto terrasque per omnes, *emporta Phaéthon dans les vastes espaces de l'air et par toutes les terres*, *Lucr.* 5, 399; *cf. en parl. du même :* Arbitrio volucrum raptatur equorum, *Ovid. Met.* 2, 234. ~ nubila cœli turbine (venti), *id.* 1, 280; *cf.* : Signa, quæ turbine atque unda raptabantur, *les enseignes emportées par les coups de vent et les torrents d'eau*, *Tac. Ann.* 1, 30. Pars de divulso raptabant membra juvenco, *emportaient les membres d'un taureau mis en pièces*, * *Catull.* 64, 258. Quid me afflictas? quid me raptas? qua me causa verberas? *Plaut. Aul.* 4. 4, 5; *cf.* Eversa domus est, fortunæ vexatæ, dissipati liberi, raptata conjux (*c'est-à-dire* ad tabulam Valeriam) *ma maison a été détruite, mes biens ont été mis au pillage, mes enfants dispersés, mon épouse indignement traînée au milieu de Rome* (*en justice*), * *Cic. Sest.* 69, 145 (*cf. Fam.* 14, 2, 2.). Raptatur comis per vim nova nupta prehensis, *Ovid. Met.* 12, 223. Nos ad ostia Ponti Raptat iter, *Val. Flacc.* 2, 576. Ut quisque globus capta ex hostibus (vexilla) huc vel illuc raptabat, *selon que chaque gros de combattants emportait çà ou là les drapeaux pris à l'ennemi*, *Tac. Hist.* 3, 22; *cf.* Ut legiones non in uno loco contineret, sed huc atque illuc raptaret, *Auct. B. Afr.* 73, 4. — *Poét. suivi de l'infin.* : Raptantur amantes Concubitu Satyri fugientes jungere Nymphas, *les satyres amoureux courent unir à eux les nymphes fugitives*, *Nemes. Ecl.* 3, 56.

B) *particul., piller, voler, ravager :* Igitur raptare inter se, immittere latronum globos, *etc.*, *ils se pillent entre eux*, *Tac. Ann.* 12, 54; *de même* ~ arces, *Stat. Theb.* 6, 115. Adhuc raptabat Africam Tacfarinas, *dévastait l'Afrique*, = devastabat, *Tac. Ann.* 4, 23.

II) *au fig.* — A) *en génér., traîner, entraîner :* Nam quid ego heroas, quid raptem in crimina divos? *pourquoi accuser les héros et les dieux* (*les traîner en justice*)? *Prop.* 3, 11, 27 (*cf.* rapio n° I, A.). — B) *particul., entraîner, tourmenter, emporter, en parl. d'une passion :* Ita me amor lassum animi ludificat, fugat, agit, appetit, Raptat, retinet, *etc.*, *Plaut. Cist.* 2, 1, 9. Sacer effera raptat Corda pavor, *une terreur religieuse fait battre les cœurs*, *Val. Flacc.* 1, 799. Sed me Parnasi deserta per ardua dulcis Raptat amor, *Virg. Georg.* 3, 292.

raptor, ōris, *m.* [rapio], *celui qui entraîne ou emporte violemment, qui s'approprie de force, voleur, ravisseur* (*seulem. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* — α) *avec le génit.* (Fluvius) rapidus raptori pueri subduxit pedem, *la force du courant fit perdre l'équilibre au ravisseur de l'enfant*, *Plaut. Men. prol.* 65; *de même* ~ hostium, *qui enlève les ennemis*, *id. Epid.* 2, 2, 115; ~ panis et peni, *id. Trin.* 2, 1, 23. ~ orbis, *Tac. Agr.* 30. ~ filiæ, *ravisseur d'une fille*, *id. Ann.* 1, 58; *cf. Poët.* ~ thalami mei, *i. e.* uxoris, *Senec. Hippol.* 627. — ~ ferri, *l'aimant, qui attire le fer*, *Augustin. Civ. D.* 21, 4. — β) *adjectivt :* Lupi ceu raptores atra in nebula, *loups ravisseurs*, * *Virg. Æn.* 2, 356; *de même* ~ lupi, *Ovid Met.* 10, 540. — γ) *absol.* : Si sine vi et sine bello velint rapta et raptores tradere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 51; *de même Prop.* 4, 9, 9; *Hor. Od.* 3, 20, 4; *Lucan.* 3, 125; *Martial.* 8, 26; *Tac. Hist.* 2, 86, *et autres.* ~ ferus *i. e.* lupus, *Colum.* 7, 12, 9. — Vim passa est Phœbe; vis est allata sorori : Et gratus raptæ raptor uterque fuit, *et l'un et l'autre ravisseurs plurent à celle qu'ils avaient enlevée*, *Ovid. A. A.* 1, 680; *de même Hor. Od.* 4, 6, 2; *Martial.* 12, 52; *Quintil. Inst.* 9, 2, 90; 7, 3, 4, *et*

passim. — II) *au fig.* : Raptores alieni honoris, *Ovid. Met.* 8, 437. Numquam defuturos raptores Italicæ libertatis lupos, *etc.*, *Vellej.* 2, 27.

* **raptōrĭus**, a, um, *adj.* [rapio], *qui sert à saisir, à entraîner ou enlever* : ~ machinamentum, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 6, *fin.*

* **raptrix**, icis, *f.* [raptor], *celle qui enlève, qui ravit* : ~ aquila, *l'aigle (qui enlève Ganymède)*, *Hieron. Chron.*

raptura, *lisez* captura, *dans Plin.* 11, 24, 28.

1. **raptus**, a, um, *Partic. de* rapio.

2. **raptus**, ūs, *m.* [rapio], *action d'emmener de force, d'entraîner, d'enlever.* — I) *en génér.* (*très-rare*) : Inoo lacerata est altera raptu, *enlèvement violent, déchirement*, *Ovid. Met.* 3, 722. ~ runcinarum, *les passes rapides du rabot*, *Plin.* 16, 42, 82. ~ lenes cucurbitarum, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 11. — *Plus souv.* — II) *particul. vol, enlèvement, rapt* : Vagos primum et latrociniis suetos ad prædam et raptus congregare, *il réunit d'abord pour le vol et le butin des bandes vagabondes, accoutumées aux brigandages*, *Tac. Ann.* 2, 52; *cf.* : *id. Hist.* 1, 46; 83; *Germ.* 35. Ut raptus licentius exercerent, *id. Ann.* 15, 38, *fin.* — Quis de Ganymedi raptu dubitat? *qui doute de l'enlèvement de Ganymède?* *Cic. Tusc.* 4, 33, 71. ~ virginis (Proserpinæ), *id. Verr.* 2, 4, 48; *Suet. Ner.* 46; *Ovid. Fast.* 4, 417; *cf. absolt*, *Tac. Ann.* 6, 1; *Hist.* 2, 73, *fin.*

rāpŭlum, i, *n. dim.* [rapum], *petite rave*, *Hor. Sat.* 2, 2, 43; 2, 8, 8.

rāpum, i, *n.* (*forme access.* rapa, æ, *fém.*, *Colum.* 11, 3, 16; *Scrib. Comp.* 176; 177), *rave*, Brassica rapa *Linn.*, *Varro R. R.* 1, 59, 4; *Colum.* 2, 10, 22 *sq.*; *Plin.* 18, 13, 34 *sq.* — *T. d'injure*, *Suet. Vesp.* 4.

Rarapia, *Itin. Ant.* 426; *v. de Lusitanie, près de* Pax Julia; *auj. Ferreira.*

Rarassa, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange, entre* Gasgamire *et* Modura.

rare, *adv. voy.* rarus, *à la fin.*

rārēfăcio, fēci, factum (*au passif* rārēfio), 3. *v. a.* [rarus], *raréfier, rendre rare, léger* (*mot de Lucrèce*), *Lucr.* 1, 649; 2, 1140; 3, 433; 871.

rarefio, *passif. de* rarefacio.

rarenter, *adv. voy.* rarus, *à la fin.*

rāresco, ĕre, *v. inch.* [rarus], *se raréfier, devenir rare, moins dru, moins épais, moins dense* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Rarescant frundes, *Enn. dans Charis. p.* 105, *P.* Fulgit item quom rarescunt quoque nubila cœli. Nam quom ventus eas leviter diducit euntes Dissolvitque, *etc.*, *Lucr.* 6, 217; *cf. id.* 6, 513; *Stat. Silv.* 1, 2, 186. ~ humor aquai ab æstu, *Lucr.* 6, 876; *cf.* ~ terra calore, *id.* 6, 842. ~ corpus, *id.* 4, 866; 893. Quadrupedibus senectute crassescunt (pili), lanæque rarescunt, *et la laine devient moins épaisse, moins drue*, *Plin.* 11, 39, 94. Rarescunt alta colonis Mænala, *sont dépeuplés*, *Stat. Theb.* 4, 284; *cf.* ~ mœnia densæ Romæ, *id. Silv.* 4, 4, 14; *de même* : Rarescit multo laxatus vulnere miles, *les rangs s'éclaircissent par le grand nombre de blessés*, *Sil.* 17, 423, *et* : Rarescunt cuspide pugnæ, *Val. Flacc.* 6, 617. Ubi digressum Siculæ te admoverit oræ Ventus et angusti rarescent claustra Pelori, *s'élargiront, s'ouvriront*, = laxabuntur, patebunt, * *Virg. Æn.* 3, 411; *de même* : Colles paullatim rarescunt, *Tac. Germ.* 30. Litore si tacito sonitus rarescit arenæ, *le son s'affaiblit, devient moins intense*, *Prop.* 3, 15, 35.

rārĭfĭcus, a, um, *qui raréfie*; *quelques-uns lisent* rarifica carnis, *au lieu de* arifica *dans le passage de Cæl. Aur. Tard.* 4, 1. *voy.* arificus.

* **rārĭ-pĭlus**, a, um, *adj.* [rarus], *qui a le poil rare, peu dru* : ~ caprinum pecus, *Colum.* 1. *præf.* § 26.

rārĭtas, ātis, *f.* [rarus], *le peu d'épaisseur, de densité, rareté, porosité, légèreté* (*en bonne prose*) — I) *au propre* : In pulmonibus inest raritas quædam et assimilis spongiis mollitudo ad hauriendum spiritum aptissima, *la substance des poumons rare, molle, assez semblable à celle des éponges*, *Cic. N. D.* 2, 55. Sunt qui spiritum cum stridore per raritatem dentium non recipiunt, sed resorbent, *Quintil. Inst.* 11, 3, 55. (Asini) nec pontes transeunt, per raritatem eorum translucentibus fluvis, *Plin.* 8, 43, 68. — *Au pluriel* : Humore penetrante in foraminum raritates, *l'humidité pénétrant dans les cavités de la chaux*, *Vitr.* 2, 5; *de même* ~ venarum, *id.* 8, 3.

II) *métaph., petit nombre, faible quantité, rareté* : ~ capillorum, *Suet. Oth.* 12; *cf.* ~ superciliorum, *sourcils peu fournis*, *Plin.* 28, 11, 46. ~ stellarum (*opp.* multitudo), *id.* 2, 18, 16. ~ remanentium hominum, *Suet. Aug.* 43. ~ exemplorum, *la rareté, le petit nombre des exemples*, *Plin.* 7, 13, 11; *cf. Cels.* 7, 14. — Ipsius dicacitatis moderatio et temperantia, et raritas dictorum distinguet oratorem a scurra, *la rareté des bons mots, l'usage sobre des bons mots, distinguera l'orateur du bouffon*, *Cic. De Or.* 2, 60, 247; *cf.* : Satietatem ut varietas earum (*selon d'autres*, figurarum), ita raritas effugit, *Quintil. Inst.* 9, 3, 27. Infirmitatem magna cura tuebatur, imprimis lavandi raritate, *Suet. Aug.* 82. — b) *dans le sens concret, rareté, objet rare* : Eidem Alexandro et equi magna raritas contigit; Bucephalon eum vocarunt, *Plin.* 8, 42, 64. *Au pluriel; des raretés* : Antiquos Romanos Varro dicit non recepisse hujuscemodi quasi monstruosas raritates, *Gell.* 3, 16, 9.

rārĭter, *adv.* = rare, *rarement* : Quidquid fit rariter, magis delectat, *Vet. Schol. ad Juven.* 11, 206.

rārĭtūdo, ĭnis, *f.* [rarus], *porosité, qualité de ce qui est peu serré, dont le tissu est rare, poreux; légèreté d'une terre meuble* (*forme plus rare pour* raritas) : Rete a raritudine (dictum), *Varro L. L.* 5, 29, 37. Mediocri raritudine optima est vitibus terra, *Colum. Arb.* 3, 7.

raro, *adv. voy.* rarus, *à la fin.*

Rarungæ, arum, *peuple de l'Inde en deçà du Gange*, *Plin.* 6, 20 (23), 74.

rārus, a, um, *adj. qui a de larges interstices, peu dur, peu serré, peu dense, rare, clair-semé, etc.*, *oppos.* densus (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre* : Nedum variantia rerum Tanta queat densis rarisque ex ignibus esse. Id quoque, si faciant admixtum rebus inane, Denseri poterunt ignes rarique relinqui, *bien loin que cette foule si variée de corps qui frappe nos regards puisse être enfantée par le feu plus dense ou plus rare. Si ces philosophes admettaient le vide, ils pourraient justifier la dilatation et la raréfaction du feu*, *Lucr.* 1, 655; *cf.* : (Terra) Rara sit an supra morem si densa requires... Densa magis Cereri, rarissima quæque Lyæo... Rarum pecorique et vitibus almis Aptius uber erit, *si elle (la terre) est légère ou forte : forte, elle convient aux céréales, légère, aux vignes, etc.*, *Virg. Georg.* 2, 227, *sq. et* : Juppiter uvidus austris Denset, erant quæ rara modo, et, quæ densa, relaxat, *id. id.* 1, 418. ~ textura, *tissu peu serré, lâche*, *Lucr.* 4, 196; *cf.* ~ retia, *filets à larges mailles*, *Virg. Æn.* 4, 131; *Hor. Epod.* 2, 33. ~ tunica, *tunique légère, d'un tissu peu serré*, *Ovid. Am.* 1, 5, 13; *et* : ~ cribrum, *id. Met.* 12, 437. ~ Rariores silvæ, *forêts moins épaisses, plus claires, clairières*, *Tac. Agr.* 37. ~ corpus, *corps poreux* (*oppos.* solidæ res), *Lucr.* 1, 348; 2, 860; 6, 632, *et passim.* : ~ aer, *id.* 2, 106; *cf. au compar.*, *id.* 6, 1022. ~ manus, *main dont les doigts sont écartés*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 103.

II) *métaph.* — A) *en parl. de choses qui se trouvent espacées et à grande distance l'une de l'autre, espacé, disséminé, distant, clair-semé*, = disjectus, *oppos.* densus, confertus : Quum raris disjectisque ex ædificiis pabulum conquireretur, *Hirt. B. G.* 8, 10, 3; *cf.* : Vides habitari in terra raris et angustis in locis, *tu vois que la terre est habitée seulement sur quelques points étroits disséminés sur sa surface*, *Cic. Rep.* 6, 19. ~ foramina terræ, *Lucr.* 5, 458. Baccæ expanduntur raræ, ne calefiant acervo, *Plin.* 17, 10, 11. ~ coma, *cheveux clair-semés, peu drus*, *Ovid. Am.* 1, 8, 111; *cf.* ~ capillus, *Suet. Calig.* 50. ~ racemi, *Virg. Ecl.* 5, 7, *Heyn.* ~ umbra, *id. ib.* 7, 46. ~ tela, *Ovid. Met.* 12, 600 *et autres sembl. Poét.* : Manat rara meas lacrima per genas, *de rares larmes coulent sur mes joues*, *Hor. Od.* 3, 1, 34.

2° *particul., en t. de guerre, étendu, espacé, séparé, épars, isolé*, *oppos.* confertus : Accedebat huc, ut numquam conferti, sed rari magnisque intervallis prœliarentur, *joignez à cela qu'ils ne combattaient jamais en masse, mais épars et à de grands intervalles*, *Cæs. B. G.* 5, 16, 4; *cf.* : Rari in confertos illati, *Liv.* 23, 27. Ipsi ex silvis rari propugnabant, *ils combattaient disséminés dans la forêt*, *Cæs. B. G.* 5, 9, 6; *de même id. ib.* 5, 17, 1; 7, 45, 7; 7, 80, 2; *B. C.* 1, 27, *fin.* Samnites raris ordinibus constiterant, *les lignes des Samnites étaient peu serrées, très-étendues*, *Liv.* 9, 27. Rariore jam Vitellianorum acie, *déjà la ligne des Vitelliens étant moins garnie*, *Tac. Hist.* 3, 25; *de même* ~ acies, *Frontin. Strat.* 3, 10, 4. Ut ordines suos non magnopere servarent, rari dispersique pugnarent, *Cæs. B. C.* 1, 44, 1; *cf.* : In fugam versi non agminibus, ut prius,... rari et vitabundi invicem longinqua atque avia petiere, *non plus en colonnes comme auparavant, mais disséminés et s'évitant mutuellement*, *Tac. Agr.* 37, *fin.*

B) *peu nombreux, ou qui arrive peu fréquemment, rare* : In omni arte vel studio vel quavis scientia, ut in ipsa virtute, optimum quidque rarissimum, *les bonnes choses sont rares, ce qui est excellent n'abonde pas*, *Cic. Fin.* 2, 25, 81; *cf.* : Rarum genus (amicorum) et quidem omnia præclara rara, *id. Læl.* 21, 79. Raris ac prope nullis portibus, *il y avait peu ou point de ports*, *Cæs. B. G.* 3, 12, *fin. cf.* : Etiamsi rarus ejus rei, nonnullus tamen usus, *on s'en sert rarement, mais on s'en sert*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 30, *et* : Idem rarum est, non sine usu tamen, *id. ib.* 5, 11, 42. Rari domos, plurimi amicorum tecta ... petivere, *peu se rendirent chez eux, le plus grand nombre allèrent chez leurs amis*, *Tac. Hist.* 1, 79, *fin.* Oportet animadvertere, ne, quum aliter multa sint judicata, solitarium aliquod aut rarum judicatum afferatur, *Cic. Invent.* 1, 44, *fin.* Ut anteponantur rara vulgaribus, *id. Top.* 18, 69. Quod parvæ et raræ per eadem tempora literæ fuere, *il n'y avait dans ce temps-là que fort peu de gens lettrés, encore l'étaient-ils peu*, *Liv.* 6, 1; *cf. id.* 7, 3. Rara hostium apparebant arma, *id.* 2, 50. Audiet pugnas vitio parentum Rara juventus, *la jeunesse éclaircie, peu nombreuse*, *Hor. Od.* 1, 2, 24. Nos circa lites raras sollicitiores, *quelques procès*, *Quintil. Inst.* 7, 1, 43. Sed hæc rara infelicitas erit, *id. ib.* 11, 2, 49. Quæ (*sc.* ny litera) est apud nos rarissima in clausulis, *cette lettre est très-rare chez nous à la fin des mots*, *id. ib.* 12, 10, 31. Quod est magis rarum, *ce qui est plus rare*, *id. ib.* 9, 2, 73. Ex maxime raro genere, *d'une espèce très-rare*, *Cic. Læl.* 18; *cf.* : Etymologia maxime rara est, *Quintil. Inst.* 8, 3, 25. — Rarum est, ut in foro judicia propter id solum constituantur, *il est rare qu'au barreau, etc.*, *id. ib.* 3, 10, 3; *de même suivi de* ut, *id. ib.* 6, 3, 48; 10, 7, 24. Rarum dictu, esse aliquid, cui prosit negligentia, *Plin.* 18, 16, 39. — b) *le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste pour l'adverbe* raro : Nec Iliacos cœtus nisi rarus adibat, *rarement il visitait Ilion*, *Ovid. Met.* 11, 766; *cf.* Rarus, qui tam procul a portu recessisset, reperiebatur, *je ne rencontrai plus que quelques rares voyageurs qui eussent osé se hasarder si loin du port*, *Quintil. Inst.* 12. *proœm.* § 4; *de même* rarus fuit, qui, *etc.*, *id. ib.* 6, 2, 3. Antiquis scriptoribus rarus obtrectator, *les écrivains de l'antiquité avaient peu de détracteurs*, *Tac. Ann.* 4, 33. Raris enim animus est ad ea quæ placent defendenda, *Sall. Hist. Fragm.* 3, 22, *p.* 233, *ed. Gerl.* Oceanus raris navibus aditur, *peu de navires se hasardent sur l'Océan*, *Tac. Germ.* 2. Cæsar rarus egressu, *sortait rarement*, *id. Ann.* 15, 53; *cf.* : Leones rari in potu, *Plin.* 8, 16, 18. (Calculus) rarus inventu, *qu'on trouve rarement*, *id.* 28, 15, 61; *cf.* : Helxine rara visu est neque in omnibus terris, *id.* 21, 16, 56. Homerus alias circa picturas pigmentaque rarus, *qui fait rarement d'autres peintures*, *id.* 33, 7, 38.

2°) *poét., et particul., rare en son genre, distingué, remarquable, excellent, extraordinaire* : Quamvis dura, tamen rara puella fuit, *cruelle, mais d'une rare beauté*, *Prop.* 1, 17, 16; *de même* ~ puella, *id.* 1, 8, 42, *et* ~ ministra deæ, *id.* 4, 11, 52; *cf.* : Rara quidem facie, sed rarior arte canendi, *remarquable par sa beauté, mais bien plus remarquable encore par son admirable talent pour le chant*, *Ovid. Met.* 14, 337. Est quoque, confiteor, facies tibi rara, *Ovid. Her.* 17, 93, *Ruhnk.* ~ vestis, *magnifique vêtement*, *Catull.* 69, 3; ~ avis (*sc.* pavo), *oiseau magnifique*, *Hor. Sat.* 2, 2, 26. (*mais dans Juvénal.*, *Sat.* 6, 164, rara avis, *oiseau rare, qu'on ne trouve guère*). Artis opus raræ, fulgens testudine et auro (*sc.* lyra), *Tibull.* 3, 4, 37. Patulis rarissima ramis, *Ovid. Met.* 7, 622. — *De là* :

Adv., sous trois formes : raro (*c'est la forme ordinaire*), rare (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) et rarenter (*antér. et postér. à l'époq. class.*).

1°) (*d'après le n°* I) *à de grandes distances, d'une manière espacée, peu serrée, peu drue, éparse, çà et là* : Nisi rare conseritur, vanam et minutam spicam facit, *Colum.* 2, 9, 5. Tenui vimine rarius contextus saccus, *id.* 9, 15, 12. — 2°) *d'après le n°* II, B) *relativement au temps, à de rares intervalles, rarement, peu souvent* : Vero rare capitur (piscis) : nullus minus sæpe ad terram venit, *Plaut. Rud.* 4, 3, 56. — Dato rarenter bibere, *Cato*, *R. R.* 103; *de même*, *Liv. Andr.*, *Enn.*, *Cæcil.*, *Nov.*, *Trab.*, *Pompon. dans Non.* 515, 23 *sq. et* 164, 25, *sq.*; *Appul. Flor.* 9, *fin.* — Raro nimium dabat quod biberem, *Plaut. Cist.* 1, 1, 20. Potavi, edi, donavi, et enim id raro, *ce qui m'arrive rarement*, *id. Bacch.* 4, 10, 6. Si id, quod raro fit, fieri omnino negetur, *si l'on niait absolument ce qui n'a lieu que rarement*, *Cic. Invent.* 1, 43, 80. Deinde natura ejus evenire vulgo soleat, an insolenter et raro, *id. ib.* 1, 28, 43. Vinum ægrotis

quia prodest raro, nocet sæpissime, *id. N. D.* 3, 27, 69. Ut translatis utamur frequenter, interdumque factis, raro autem etiam pervetustis, *id. de Or.* 3, 52, *fin.; cf. :* Sed etiam inusitata ac prisca sunt in propriis, nisi quod raro utimur, *si ce n'est que nous n'en faisons usage que rarement, id. Or.* 24, 80; *aussi n'y a-t-il rien à changer dans le passage suivant :* Inusitata sunt prisca fere ac vetusta... quæ sunt poetarum licentiæ liberiora quam nostræ : sed tamen rare habet etiam in oratione poeticum aliquod verbum dignitatem, *id. de Or.* 3, 38, 153. Raro antecedentem scelestum Deseruit pœna, *rarement la peine manque d'atteindre le coupable qui la fuit, Hor. Od.* 3, 2, 31. *De même,* admodum raro, *Cic. Fat. fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 12; *on dit aussi* raro admodum, *Quintil. Inst.* 11, 1, 14; *Plin.* 2, 50, 51; raro umquam, *Quintil. Inst.* 4, 1, 4; 5, 7, 22; *Plin.* 22, 22, 46. ita raro, *Cic. Rosc. Am.* 13, 37. sic raro, *Hor. Sat.* 2, 3, 1. tam raro, *Ovid. Met.* 13, 117. quam raro, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 25. perquam raro, *Plin.* 37, 4, 15. — *Compar. :* Quod si rarius fiet, quam tu exspectabis, *Cic. Fam.* 1, 7, 1. — *Superl. :* Istud rarissime accidere, *Colum.* 5, 5, 7. Non affari nisi rarissime, *Suet. Claud.* 3.

* **rāsāmen**, ĭnis, *n.* [rado], *raclure, copeaux, Marcell. Empir.* 1 *med.*

Rasena, *voy.* Tuscia.

rāsĭlis, e, *adj.* [rado], *gratté, raclé, poli, aplani, comme* levigatus (*le plus souv. poét.*) : Nec tiliæ leves aut torno rasile buxum, *ou le buis qui se polit au tour, Virg. Georg.* 2, 449. ~ foris, *Catull.* 61, 168. ~ fibula, *Ovid. Met.* 8, 318; *Stat. Theb.* 7, 658; ~ calathi, *Ovid. Her.* 9, 76. ~ argentum, *vaisselle d'argent tout unie, sans ciselures, Vellej.* 2, 56. ~ hasta, *Sil.* 1, 176. ~ palmes, *palmier écorcé, Plin.* 17, 23, 35, § 206. ~ scopuli, *rochers nus, sans végétation, Prudent.* περὶ στεφ. 3, 69.

Rasin, *voy.* Colonia Septimia Resainesiorum.

rāsio, ōnis, *f.*, *action de raser, tonsure :* Non enim initio rasio capitis est adhibenda, *il ne faut pas au commencement raser la tête, Cæl. Aurel. Tard.* 1, 4 *a med.* Strigilis rasio adhibenda corporibus, *id. ib.* 4, 7 *a med.*

rāsis, is, *f.*, *sorte de poix brute, Colum.* 12, 20, 6.

rāsīto, āvi, 1. *v. intens. a., raser, faire la barbe* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ faciem quotidie, *Suet. Oth.* 12. ~ barbam, *Gell.* 3, 4, 3.

« RASORES fidicines dicti, quia videntur chordas ictu radere, » *Fest. p.* 136.

†† **rasta**, æ, *f.* [*mot germain; anc. haut allem.* rasta *ou* rast, *en goth.* rasta, *raste, un mille; cf. le slave* Werst], *raste, mille des Germains, mesure itinéraire :* Nec mirum, si unaquæque gens certa viarum spatia suis appellet nominibus; cum et Latini mille passus vocent, et Galli leucas, et Persæ parasangas, et rastas universa Germania, atque in singulis nominibus diversa mensura sit, *Hieron. in Joël.* 3, 18. Duæ leucæ, sive milliarii tres, apud Germanos unam rastam efficiunt, *Auct. rei agr. p.* 322, *Goës.*

rastellus, i, *m.*, *dimin.* [rastrum], *bêche, hoyau, râteau, Varro, L. L.* 5, 31, 38; *R. R.* 1, 49, 1; *Colum.* 2, 12, 6 (*dans le même sens, ib.* 10, 27, rastra); *Suet. Ner.* 19.

raster, tri, *voy.* rastrum, *au comm.*

Rastia, Ῥαστία, *Ptol.; v. de la Galatie, dans le pays des* Troomi.

rastrārĭus, a, um, *adj.* [rastrum], *relatif à la bêche, c.-à-d. à l'agriculture, à la vie champêtre :* ~ Hypobolimæa, *titre d'une comédie de Cæcilius* (*la Paysanne supposée, Non.* 16, 19; 40, 4; 89, 16 *et passim; cf. Bothe Poet. scen.* 5, 2, *p.* 136 *sq.*

rastrix, īcis, *f.* (rado), *celle qui rase, d'après la conjecture de Lindemann, qui pense que, dans Non.* 2, 631, *au lieu de* curatrix, *il faut lire* rastrix.

rāstrum, i, *n.*, *au pluriel ordin.* rastri, orum, *m.* (*de même au nom.* rastri, *Varro, L. L.* 5, 31, 38; *Virg. Georg.* 1, 164; *Ovid. Met.* 11, 36. *acc.* rastros, *Cato, R. R.* 10, 3; 11, 4; *Plaut. Merc.* 2, 2, 6; *Ter. Heaut.* 1, 1, 36; 5, 1, 58 *et autres; au contraire* rastra, *Cels. dans Non.* 222, 8; *Stat. Theb.* 3, 589) [rado], *instrument à plusieurs dents dont on se sert pour travailler la terre, bêche, hoyau, herse, râteau :* Rastris glebas qui frangit inertes, *Virg. Georg.* 1, 94; *cf. :* Rastris terram domat, *id. Æn.* 9, 608. Rastros quadridentes duo, *Cato, l. l.* — *Plaisamment, comme peigne de Polyphème, qui, pour rasoir, avait sa faucille, Ovid. Met.* 13, 765. — *Proverbialt :* Si illi pergo suppeditare sumptibus, mihi illæc vere ad rastros res redit, *si je continue à fournir à ses dépenses, je n'ai plus qu'à aller planter mes choux, je suis ruiné, Ter. Heaut.* 5, 1, 58.

* **rāsūra**, æ, *f.* [rado] — 1°) *action de racler, de ratisser* (*mot postér. à Auguste*) : ~ calami, *Colum.* 4, 29, 9. ~ barbæ capitisque, *action de raser la barbe et les cheveux, Hieron. Iesai.* 5, 15, 2. — 2°) *dans le sens concret, raclure, rognure, copeaux :* ~ eboris, *Veget.* 1, 10, 6; 6, 8, 8. — *Espèce de raclures putrides que l'on rend quelquefois par les selles, Theod. Priscian.* 4, 1 *ante med.* — II) *au fig. :* ~ gulæ, *prononciation rude des lettres gutturales chez les orientaux, Hieron. in Ep. Paul. ad Tit.* 2, 9.

1. **rasus**, a, um, *Partic. de* rado.

* 2. **rāsus**, ūs, *m.* [rado], *action de racler, de gratter :* Ab rasu rastelli dicti, *Varro, L. L.* 5, 31, 38.

Ratæ, Ratis, *Itin. Ant.* 477, 479; *v. des* Coritani, *dans la* Britannia, *auj. Leicester.*

Rataneum, *Plin.* 3, 22; Rhætinum, *Dio Cass.* 56, 11; *château en Dalmatie, probablemt près de la v. actuelle de* Makarska, *sel. Mannert;* Turris Rudunich, *sel. Reich.*

Rataneum, i, *n.*, *v. de Dalmatie, Plin.* 3, 22 (26), 142.

rătārĭæ, arum, *f.* [ratis], *sorte de bateau léger, composé de poutres assemblées, radeau, Gell.* 10, 15, *fin.; le même est appelé dans Serv. Æn.* 1, 43, ratiariæ, *voy.* ratiarius.

răte, *adv.* = rato, *d'une manière valable, valablement :* Rate ferre hanc definitionem, *Cassiod. Hist. eccles.*, 5, 34.

Ratiarensis, e, *adj.*, *relatif à* Ratiaria, *de Ratiaria, v. de la Mœsie supér., Inscr. ap. Grut.* 521, 7.

Ratiaria, *voy.* Ræetiaria.

rătĭārĭus, ii, *m.* [ratis], *conducteur de radeaux, Paul. Dig.* 13, 7, 30; *Inscr. Murat.* 67, 7.

Ratiastum, Ῥατίαστον, Ratiatum, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'*Aquitania secunda, *dans le pays des* Pictones, *plus tard Retz; auj. Machecoul.*

rătĭhăbĭtĭo, ōnis, *f.* [ratum habeo], *ratification, sanction, confirmation* (*t. de droit*), *Ulp. Dig.* 3, 5, 6, § 6; 43, 32 *et autres.*

rătĭo, ōnis, *f.* [reor], *supputation, compte, calcul.* — I) *au propre* α) *sing. St.* Postquam comedit rem, post rationem putat. *Le.* Nequaquam argenti ratio comparet tamen. *St.* Ratio quidem hercle apparet, argentum οἴχεται, *c'est après avoir mangé son bien qu'il s'avise de compter. — Le compte n'est pas en règle cependant. — Parfaitement en règle, par Hercule! l'argent a délogé, Plaut. Trin.* 2, 4, 15 *sq.* Etiam nunc decem minæ apud te sunt : vel rationem puta. Triginta minas pro capite tuo dedi, *etc....* Bene igitur ratio accepti atque expensi inter nos convenit, *je suis déjà en avance de dix mines avec toi, compte : j'ai donné trente mines pour t'affranchir... ainsi donc nos comptes s'accordent parfaitement ensemble pour l'acquit et pour la dépense, id. Most.* 1, 3, 141; 146; *cf. :* Ad calculos vocare amicitiam, ut par sit ratio acceptorum et datorum, *faire de l'amitié un calcul et vouloir que la balance soit égale entre ce qu'on a reçu et ce qu'on a donné, Cic. Læl.* 16, 53. Itur, putatur ratio cum argentario.... Ubi disputata est ratio cum argentario, *on va, on discute le compte avec le banquier, etc., Plaut. Aul.* 3, 5, 53 *sq.* Dextera digitis rationem computat, *id. Mil. gl.* 2, 2, 49. In his tabulis magnam rationem C. Verruci permultis nominibus esse, *Cic. Verr.* 2, 2, 77. Direptio ejus pecuniæ, cujus ratio in æde Opis confecta est, *le pillage de l'argent dont le compte a été fabriqué dans le temple de Cybèle, id. Phil.* 5, 6; *cf. :* Quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo esset eorum, qui arma ferre possent, *etc......* Quarum omnium rerum summa erat, *etc., sur ces tablettes on avait calculé le nombre de ceux qui étaient en état de porter les armes, Cæs. B. G.* 1, 29. Auri ratio constat : aurum in ærario est, *le compte de l'or y est, s'y trouve, Cic. Flacc.* 28, 69; *voy.* consto, *n°* II, 1, c. Decumo post mense, ut rationem te dictare intellego, *dix mois après, à votre compte, Plaut. Amph.* 2, 2, 38 (*autre leçon,* ductare). Novus astrologus, qui non tam cœli rationem, quam cælati argenti duceret, *astrologue d'une nouvelle espèce qui tient moins de compte du ciel que de l'argent ciselé, Cic. Verr.* 2, 2, 52. Quum horum omnium (prœliorum) ratio haberetur, ad duorum millium numero ex Pompejanis cecidisse reperiebamus, *Cæs. B. C.* 3, 53; *cf. :* Hujus omnis pecuniæ (*sc.* viri et uxoris) conjunctim ratio habetur, fructusque servantur, *id. B. G.* 6, 19 *et :* Syracusani habebant rationem omnes quotidie piratarum, qui securi ferirentur, *Cic. Verr.* 2, 5, 28. Ratione inita frumentum se exigue dierum XXX habere, *que, de compte fait, on avait du blé bien juste pour trente jours, Cæs. B. G.* 7, 71, 4. Quatuor minæ periere plane, ut ratio redditur, *Plaut. Men.* 1, 3, 23; *cf. :* Tibi ego rationem reddam? *que je te rende compte? id. Aul.* 1, 1, 6; *Trin.* 2, 4, 114. Ut quæstor sine prætore possit rationem referre, *rendre ses comptes sans le préteur, Cic. Verr.* 2, 1, 39. Qua lege in eo genere a senatore ratio repeti solet de pecuniis repetundis, *d'après la loi suivie à l'egard des sénateurs en matière de péculat, id. Cluent.* 37, *fin. Py.* Quanta istæc hominum summa est? *Ar.* Septem millia. *Py.* Tantum esse oportet : recte rationem tenes, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 47 *et autres sembl.* Trapezitæ mille drachumarum Olympicûm, quas de ratione debuisti, redditæ, *et les mille drachmes olympiques payees au banquier pour le reste d'un compte, Plaut. Trin.* 2, 4, 24. Grandem (pecuniam) quem ad modum in rationem inducerent, non videbant, *les tuteurs ne voyaient pas comment ils feraient entrer en ligne de compte, porteraient en compte une somme considérable, Cic. Verr.* 2, 1, 41. — β) *plur. :* Rationes putare argentariam, frumentariam, pabuli causa quæ parata sunt; rationem vinariam, oleariam, quid venierit, *etc., Cato, R. R.* 2, 5. Ut rationes cum publicanis putarent, *qu'ils réglassent leurs comptes avec les fermiers des impôts, Cic. Att.* 4, 11. (Cæcina) venit in istum fundum, rationes a colono accepit, *reçut les comptes du colon, id. Cæcin.* 32, *fin.* Quid opus est? inquam, rationes conferatis. Assidunt, subducunt, ad numum convenit, *id. Att.* 5, 21, 12. In rationibus referendis, *etc.....* si rationum referendarum jus vetus (*l'ancien droit qui réglait la reddition des comptes*) et mos antiquus maneret, me relaturum rationes, nisi tecum contulissem confecissemque, *etc.....* Me quamquam justis de causis rationes deferre properarim, tamen te exspectaturum fuisse, nisi in provincia relictas rationes pro relatis haberem, *etc., si je ne regardais les comptes laissés dans la province comme des comptes rendus et définitifs, id. Fam.* 5, 20. Quam vero facile falsas rationes inferre et in tabulas quodcunque commodum est, referre soleant, ex Cn. Pompeji literis cognoscite, *produire de faux comptes, id. Sull.* 9. Romani pueri longis rationibus assem Discunt in partes centum diducere, *par de longs calculs, Hor. A. P.* 325 *et autres sembl.* A RATIONIBUS, *teneur de livres, homme d'affaires, Inscr. Orell. n°* 1494; 2973; 2986; 4173 *et beauc. d'autres; cf. ab n°* I, C, 17.

B) *metaph.* — 1°) *liste, registre, livres* (*très rare*) : Cedo rationem carceris, quæ diligentissime conficitur, quo quisque die datus in custodiam, quo mortuus, quo necatus sit, *passez-moi le registre de la geôle, le livre d'écrou, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 57.

2°) *somme, total, nombre, chiffre* (*rare*) : *St.* Quid quod ego defraudavi? *Le.* Hem ista ratio maxuma est, *vous ai-je rien volé? — Ah! c'est là justement le compte le plus fort, Plaut. Trin.* 2, 4, 11. Nunc lenonum et scortorum plus est fere Quam olim muscarum est. Ea nimia est ratio, *aujourd'hui il y a plus de prostitueurs et de prostituées que de mouches. C'est trop, id. Truc.* 1, 1, 49 Pro ratione pecuniæ liberalius est Brutus tractatus quam Pompejus, *eu égard à la somme, au chiffre, Brutus a été mieux traité que Pompée, Cic. Att.* 6, 3, 5. *Ici pourtant on peut entendre* ratio *dans le sens du n°* II, B, 1, c.

3°) *administration, agence, gestion, affaire, en génér.; affaire, intérêt* (*terme favori de Cicéron*) : *Ha.* Tibi ego dem (argentum)? *Ps.* Mihi hercle vero, qui res rationesque Ballionis curo, argentum accepto, expenso et cui debet dato, *que je le donne à toi* (*cet argent*)? — *Certainement, à moi, qui suis l'homme d'affaires de mon maître Ballion, qui fais la recette et la dépense et qui paye à qui il doit, Plaut. Pseud.* 2, 2, 31. Ut res rationesque vestrorum omnium Bene expedire voltis peregre et domi, *id. Amph. prol.* 4. Carpinatius, qui jam cum isto summa consuetudine, præterea re ac ratione conjunctus esset, *qui avait avec lui, indépendamment d'une étroite liaison d'amitié, des relations d'affaires et d'intérêt, Cic. Verr.* 2, 2, 70. Quum et de societate inter se multa communicarent et de tota illa ratione atque re Gallicana, *id. Quint.* 4, 15. — Nec fas esse existimant (Druides) ea literis mandare, quum in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus Græcis utantur literis, *Cæs. B. G.* 6, 14, 3 (*synon. de* πράγμασι). Illa de ratione numaria non sunt ejusmodi, ut, *quant à l'affaire d'argent* (*c.-à-d. à la somme qu'il vous doit*), *elle n'est pas d'une nature telle, que, etc., Cic. Att.* 10, 11, 2. Quod propter ærariam rationem non satis erat in tabulis inspexisse, *id. Quint.* 4, *fin.* Hæc res non solum ex domestica est ratione : attingit etiam bellicam, *cette chose ne touche pas seulement à des intérêts domestiques, etc., id. Off.* 1, 22, 76. Quod ad popularem rationem attinet, *id. Fam.* 1, 2, *fin.* Sex

menses dati, quis secundum jussa legis rationes familiares quisque componeret, *Tac. Ann.* 6, 16, *fin.* — Quæ domi gerenda sunt, ea per Cæciliam transiguntur : fori judiciique rationem Messala suscepit, *Messala s'est chargé de la conduite du procès*, *Cic. Rosc. Am.* 51, 149; *cf.* : In gerenda republica.... in explicandis rationibus rerum civilium, *à expliquer le système du gouvernement civil*, *id. Rep.* 1, 8. Sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere, *id. ib.* 1, 6. Quantas perturbationes et quantos æstus habet ratio comitiorum... nihil fallacius ratione tota comitiorum, *id. Mur.* 17. Propter rationem Gallici belli provinciam extra ordinem decernebant, *à cause de la direction de la guerre des Gaules*, *id. Prov. Cons.* 8, 19; *de même*, *id.* 14, *fin.* Quemquamne existimas Catone commodiorem, comiorem, moderatiorem fuisse ad omnem rationem humanitatis? *id. Mur.* 21, *ad fin.* — In hac ratione quid res, quid causa, quid tempus ferat, tu facillime perspicies, *dans cette affaire, tu sauras parfaitement discerner ce qu'exigent*, etc., *id. Fam.* 17, 6. Ad eam rationem existimabam satis aptam et naturam et personam meam, *id. Att.* 9, 11, A. — *De là* b) *dans le sens prégnant* meæ (tuæ, *etc.*) rationes, *mon* (*ton, son, etc.*) *intérêt, mon* (*ton, son, etc.*) *avantage* (*cf l'expression française : trouver son compte à qqche*) : Ego quidem ut debeo et ut tute mihi præcepisti et ut me pietas utilitasque cogit, me ad ejus rationes adjungo, quem tu in meis rationibus tibi esse adjungendum putasti, *ainsi que je le dois, que vous me le recommandez, et que me le prescrivent à la fois ma gratitude et mon intérêt, je marche tout à fait avec l'homme (je m'identifie aux intérêts de l'homme) dont vous jugez nécessaire de vous rapprocher, en me prenant pour intermédiaire*, *Cic. Fam.* 1, 8; *cf.* : Qui aliquod institui exemplum temporibus suis accommodatissimum, meis alienissimum rationibus cupierunt, *tout à fait étranger ou contraire à mes intérêts*, *id. Corn.* 2, 7 (*p.* 448, *Orell.*) Consideres, quid tuæ rationes postulent; auxilium petas ab omnibus, etiam ab infimis, *voir ce que demande ton intérêt*, *Sall. Catil.* 44, 5. Servitia repudiabat.... alienum suis rationibus existimans videri causam civium cum servis fugitivis communicasse, *id. ib.* 56, *fin.* Si meas rationes unquam vestræ saluti anteposuissem, *si j'avais jamais préféré mon intérêt à votre salut*, *Auct. Or. post red. ad Quir.* 1.

II) *au fig., compte, calcul* : Postquam hanc rationem cordi ventrique edidi, *quand j'ai eu présenté ces observations à mon esprit et à mon estomac*, *Aul.* 2, 8, 12. Itidem hic ut Acheronti ratio accepti scribitur, *ici nous tenons, comme l'Achéron, notre livre de recettes (nous recevons et ne rendons pas)*, *id. Truc.* 4, 2, 36. Nomen (comœdiæ) jam habetis, nunc rationes ceteras Accipite : nam argentum hoc hic scribitur, *vous savez déjà le nom de la pièce; permettez que nous vous rendions compte du reste, etc.*, *id. Pœn. prol.* 55, *cf.* : Census sum : juratori recte rationem dedi, *id. Trin.* 4, 2, 30. (Argentarii) ratione utuntur : ludis poscunt neminem, Secundum ludos reddunt autem nemini, *on règle les comptes, mais on ne demande rien à personne pendant les jeux; on ne rend rien après*, *id. Casin. prol.* 27. Altrovorsum quum eam mecum rationem puto, *quand je fais ce calcul en moi-même*, *id. ib.* 3, 2, 25; *cf.* : Frustra egomet mecum has rationes puto, *Ter. Ad.* 2, 1, 54. (Medea et Atreus) inita subductaque ratione nefaria scelera meditantes, *après avoir froidement tout calculé*, *Cic. N. D.* 3, 29. Quod posteaquam iste cognovit hanc rationem habere cœpit, *il fit ce calcul, cette réflexion*, *id. Verr.* 2, 5, 39; *cf.* : Totius rei consilium his rationibus explicavit, ut si, *etc.*.... si, *etc.*.... sin, *etc.*, *il regla le plan de toute l'entreprise d'après les calculs suivants : si, etc.* : *Cæs. B. C.* 3, 78, 3; *cf.* : Rationem consilii mei accipite, quo firmiore animo in prœlium prodeatis, *apprenez quel est mon plan*, *id. ib.* 3, 86, 2. Ut habere rationem possis, quo loco me convenias, ego in provinciam veni pridie Kal. Sext. *etc.*, *afin que tu puisses calculer en quel endroit tu me rencontrerais*, *Cic. Fam.* 3, 6, *fin.* Semper ita vivemus, ut rationem reddendam nobis arbitremur, *vivons toujours en gens persuadés qu'ils auront à rendre compte*, *Cic. Verr.* 2, 2, 11; *cf.* : Nihil est, quod minus ferendum sit, quam rationem ab altero vitæ reposcere eum, qui non possit suæ reddere, *id. Divin. in Cæcil.* 9; *cf.* : Si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent, *s'il arrive quelque chose de grave, ils t'en demanderont compte, t'en rendront responsable*, *Cæs. B. G.* 5, 30. M. Catonis illud, clarorum virorum atque magnorum non minus otii, quam negotii rationem exstare oportere, *c'est une belle pensée que celle-ci, émise par Caton : les grands hommes doivent compte de leur loisir comme de leur activité*, *Cic. Planc.* 27, 66. Eam conditionem esse imperandi, ut non aliter ratio constet, quam si uni reddatur, *que la première condition du pouvoir, c'est qu'il n'y ait de comptes reconnus que ceux qui se rendent à un seul*, *Tac. Ann.* 1, 6, *fin.*; *de même*, ratio constat, *très-freq. dans Pline le Jeune*, *voy.* consto, *n°* II, 1, *c.*

B) *metaph.* — I) *rapport, relation, egard a, liaison avec, commerce, etc.* : (Agricolæ) habent rationem cum terra, quæ nunquam recusat imperium, *les agriculteurs ont affaire à la terre, qui ne refuse jamais de se soumettre*, *Cic. De Senect.* 15; *cf.* : Ubi ratio cum Orco habetur, ibi non modo fructus est incertus, sed etiam colentium vita, *Varr. R. R.* 1, 4, 3; *dans le même sens* : Ubi sit cum Orco ratio ponenda, *Colum.* 1, 3, 2. Cum omnibus Musis rationem habere cogito, *je songe à lier commerce avec toutes les muses*, *Cic. Att.* 2, 5, 2. Cum hac (muliere) aliquid adolescentem hominem habuisse rationis, *a eu quelque relation, quelque commerce avec cette femme*, *id. Cæl.* 20, *fin.*; *cf.* : Hunc Verrucium neque ante adventum C. Verris, neque post decessionem quicquam cum Carpinatio rationis habuisse, *n'a été en relation avec Carpinatius ni avant, etc.*, *id Verr.* 2, 2, 77. Omnes, quibuscum ratio huic aut est aut fuit, assunt, defendunt, *id. Quint.* 53, 75; *cf.* : Quæ ratio tibi cum eo intercesserat? *quelle affaire pouvais-tu avoir avec lui? qu'avais-tu à démêler avec lui?* *id. Rosc. Com.* 14, 41. Pacis vero quæ potest esse cum eo ratio, in quo est incredibilis crudelitas, fides nulla? *id.* 4, 6; *cf.* : Quodsi habenda cum M. Antonii latrocinio pacis ratio fuit, *id. ib.* 14, 7, 17. — Et Græciæ quidem oratorum partus atque fontes vides, ad nostrorum annalium rationem veteres, ad ipsorum sane recentes, *vous voyez les sources de l'éloquence dans la Grèce, et vous assistez, pour ainsi dire, à la naissance des orateurs : naissance déjà ancienne par rapport à notre chronologie, vraiment récente si l'on en juge par celle des Grecs*, *Cic. Brut.* 13. — *De là* :

b) *dans le sens prégnant, égard (que l'on a) à qqche, état (que l'on fait) de, compte (qu'on tient) de, considération, souci, soin (le plus souv. dans la locution* habere *et* ducere alicujus rei rationem) : In tota vita constituenda multo est ei rei cura major adhibenda, ut constare in perpetuitate vitæ possimus nobismet ipsis. Ad hanc autem rationem quoniam maximam vim natura habet, fortuna proximam : utriusque omnino habenda ratio est in deligendo genere vitæ, sed naturæ magis, *il faut, dans le choix d'un état, tenir compte de toutes deux, avoir égard à l'une et à l'autre, etc.*, *Cic. Off.* 1, 33, 120. Ne illud quidem vobis negligendum est, quod ad multorum bona civium Romanorum pertinet : quorum nobis pro vestra sapientia, Quirites, habenda est ratio diligenter, *dont il est de votre sagesse que vous teniez grand compte, que vous devez protéger*, *id. Manil.* 7. : (Deos) qualis quisque sit,..... qua mente, qua pietate colat religiones, intueri, piorumque et impiorum habere rationem, *et tenir compte des bons et des méchants*, *id. Leg.* 2, 7. Cujus absentis rationem haberi proximis comitiis populus jussisset, *Cæs. B. C.* 1, 9, 2; *de même* ∼ absentis, *id. ib.* 1, 32, 3; 3, 82, *fin.* Nulla interposita mora, sauciorum et ægrorum habita ratione, *tenant compte des blessés et des malades*, *id. ib.* 3, 75. Moneret, frumenti rationem esse habendam, *Hirt. B. G.* 8, 34; *de même* frumenti (*autre leçon* : frumentandi) rationem habere, *Cæs. B. G.* 7, 75; *Oudend. cf. ib.* 7, 71. Qui aut, tempus quid postulet, non videt.... aut eorum, quibuscum est, vel dignitatis vel commodi rationem non habet, is ineptus dicitur, *celui qui ne voit pas ce qu'exigent les circonstances, ou qui ne sait pas tenir compte soit de la dignité, soit de l'intérêt de ceux avec qui il est, etc.*, *Cic. De Or.* 2, 4, 17. Ut summæ reip. rationem habeamus, *Pompejus dans Cic. Att.* 8, 12, *c. fin.* Obtestatur ut suæ salutis rationem habeant, *Cæs. B. G.* 7, 71, 3; *de même* salutis rationem habere, *id. B. C.* 1, 20, 2. Hos turpissimæ fugæ rationem habere, illas etiam iniquo loco dimicandum putare, *ceux-ci songent à une fuite honteuse, etc.*, *id. ib.* 2, 31. — Ut in ceteris habenda ratio non sui solum sed etiam aliorum, sic in domo clari hominis..... adhibenda cura est laxitatis, *comme il ne faut pas seulement songer à soi, mais aussi aux autres*, *Cic. Off.* 1, 39, 139. Proinde habeat rationem posteritatis et periculi sui, *qu'il songe à son nom dans l'avenir et pourvoie à sa sûreté*, *Cæs. B. C.* 1, 13. Habere nunc se rationem officii pro beneficiis Cæsaris, *id. B. G.* 5, 27, 7. — Non enim laborat de pecunia : non ullius rationem sui commodi ducit, *la perte de la fortune n'est pas ce qui l'inquiète : il ne s'occupe pas de ses intérêts*, *Cic. Rosc. Am.* 44, 128; *cf. les autres passages au mot* duco *n°* II, B, 4, 6. — Perpauca mihi de meo officio verba facienda sunt, ut a me quum hujusce periculi tum ceterorum quoque officiorum et amicitiarum ratio conservata esse videatur, *Cic. Cluent.* 42. — Omnis hac in re habenda ratio et diligentia est, primum ut, *etc.*, *il faut dans cette affaire employer tous les soins et tous les ménagements possibles pour que*, *id. Læl.* 24, 89; *cf.* : Didici ex tuis literis, te omnibus in rebus habuisse rationem, ut mihi consuleres, *qu'en toute chose tu as eu soin de songer à moi*, *id. Fam.* 3, 5. Habeo rationem, quid a populo Rom. acceperim, *je tiens compte de ce que j'ai reçu du peuple romain, je le considère, je ne l'oublie pas*, *id. Verr.* 2, 5, 14. Neque illud rationis habuisti, si forte expergefacere te posses, eam provinciam ad summam stultitiam nequitiamque venisse, *tu n'as pas fait ce calcul, que si par hasard, etc.*, *id. ib.* 2, 5, 15; *cf.* : Hoc rationis habebant, facere eos nullo modo posse, ut, *etc.*, *ils calculaient qu'ils ne pouvaient en aucune façon faire que, etc.*, *id. ib.* 2, 2, 29.

c) *subjectivt, procédé, méthode, mesure, manière, règle, plan, parti; objectivt, nature, genre, espèce, etc.* — a) *subjectivt* : Nunc sic rationem incipiam, sic hanc instituam astutiam, ut, *etc.*, *je dresserai mon plan de telle sorte*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 82; *cf.* : *Pa.* Ego inveni lepidam sycophantiam, *etc.*... *Pa.* Dari istanc rationem volo... *Pa.* Rationem mearum fabricarum dabo..... Accipe a me rursum rationem doli, Quam institui, *id. ib.* 3, 1, 175 *sq.*; *et* : Ubi cœnas hodie, si hanc rationem instituis? *Plaut. Stich.* 3, 1, 26. Nec eam rationem eapse unquam edocet Venus, quot amans exemplis ludificetur, quot modis pereat, *id. Truc.* 1, 1, 3. Tua ratio est, ut secundum binos ludos mihi respondere incipias : mea, ut ante primos ludos comperendinem. Ita fiet, ut tua ista ratio existimetur astuta, meum hoc consilium necessarium, *votre plan est de ne commencer à me repondre qu'après les deux fêtes; le mien, d'obtenir la seconde audience avant les premiers jeux. Ainsi on pourra voir que votre procédé est rempli d'astuce et que le mien est le résultat de la nécessité*, *Cic. Verr.* 1, 11, *fin.*; *cf.* : Sæpe jam scribendi totum consilium rationemque mutavi, *manière d'écrire*, *id. Fam.* 3, 5. Eadem nunc ab illis defensionis ratio viaque temptatur, *le même système de défense*, *id. Verr.* 2, 5, 1, *fin.* Itaque in præsentia Pompeii insequendi rationem omittit : in Hispaniam proficisci constituit, *Cæs. B. C.* 1, 30. Mea autem ratio in dicendo hæc esse solet, ut, *etc.*, *quand je parle, voici ma méthode ordinaire*, *Cic. De Or.* 2, 72. Est hic quidem locus amœnus et in mari ipso; sed ineunda nobis ratio est, quemadmodum in omni mutatione dominorum illud quasi consecratum remanere possit, *id. Fam.* 12, 19; *cf.* : Aliquot ante annis inita ratio est, ut, *etc.*, *id. Rep.* 2, 37, *et* : Ut, quo primum curreretur aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset, *Cæs. B. G.* 7, 24, 4; *cf. aussi* : Quia reponendarum (tegularum) nemo artifex inire rationem potuerit, *Liv.* 42, 3, *fin.* — *Au pluriel* : Hoc aditu laudis non mea me voluntas sed meæ vitæ rationes ab ineunte ætate susceptæ prohibuerunt, *mais le plan de vie que j'ai adopté dès ma jeunesse*, *Cic. Manil.* 1. Se de rationibus rerum publicarum aut constituendarum aut tuendarum nihil nec didicisse umquam nec docere, *sur les moyens d'établir ou de conserver les États*, *id. Rep.* 1, 6. — β) *objectivt* : Sed ratio ordoque agminis aliter se habebat ac Belgæ ad Nervios detulerant, *mais l'ordre de marche différait de ce que les Belges avaient rapporté aux Nerviens*, *Cæs. B. G.* 2, 18, 1; *cf.* : Ut rei militaris ratio atque ordo postulabat, *comme le demandaient les règles de l'art militaire*, *id. ib.* 2, 22; *de même* ∼ rei militaris, *id. ib.* 4, 23, 5; ∼ belli, *id. ib.* 4, 1, 6 (*joint à* usus); *B. C.* 1, 76, *fin.*; 2, 18, 6; 3, 17, 3 *et passim et d'autres*; *cf.* : In novo genere belli novæ ab utrisque bellandi rationes reperiebantur, *Cæs. B. C.* 3, 50. Equestris prœlii ratio et cedentibus et insequentibus par atque idem periculum inferebat, *id. B. G.* 5, 16, 3. Quorum operum hæc erat ratio : Qua fauces erant angustissimæ, moles jaciebat, *etc.*, *id. B. C.* 1, 25, 5; *cf.* : Rationem pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia, *etc. id. B. G.* 4, 17, 2. Serpit per omnium vitas amicitia, nec ullam ætatis degendæ rationem patitur esse expertem sui, *l'amitié se glisse dans toutes les conditions et elle ne souffre pas qu'aucun homme puisse jamais se passer d'elle*, *Cic. Læl.* 23, 87; *cf.* : Ita ratio comparata est vitæ naturæque nostræ, ut, *etc.*, *notre genre de vie et notre nature sont tels, que, etc.*, *id. ib.* 27, 101, *et* : Omnis ratio vitæ definitione summi boni continetur : de qua, qui

dissident, de omni vitæ ratione dissident, *toute la doctrine des mœurs est renfermée dans la définition du souverain bien, et ceux qui ne s'entendent pas sur le principe, ne peuvent s'entendre sur la consequence, id. Acad.* 2, 43. Civitas (Platonis) non quæ possit esse, sed in qua ratio rerum civilium perspici posset, *id. Rep.* 2, 20; *cf.* : Reliqui disseruerunt sine ullo certo exemplari formaque reip. de generibus et de rationibus civitatum, *ils disputèrent sur les diverses formes et les divers systèmes de gouvernement, id. ib.* 2, 11. In qua nihil fere, quod magno opere ad rationes omnium rerum pertinet, prætermissum puto, *id. ib.* 1, 8, *fin.* — Quoniam eadem est ratio juris in utroque, *puisque dans l'une et dans l'autre la jurisprudence est la même, id. ib.* 3, 12; *cf.* : Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ, *ce même principe régit souverainement toute la Gaule, Cæs. B. G.* 6, 11, *fin.* Ab nostris eadem ratione, qua pridie, resistitur, *les nôtres opposent le même système de résistance que la veille, id. ib.* 5, 40, 4; *de même id. B. C.* 3, 100; *cf.* : Propter eundem timorem pari atque antea ratione egerunt, *la même crainte les fit agir de la même manière qu'auparavant, id. ib.* 3, 101, 4. Docet, longe alia ratione esse bellum gerendum atque antea sit gestum, *que la guerre doit être faite tout autrement qu'on ne l'a faite jusque-là, ib. B. G.* 7, 14, 2. Hoc si Romæ fieri posset, certe aliqua ratione expugnasset iste, *par quelque moyen, Cic. Verr.* 2, 2, 52, *fin.* Vim hoc quidem est afferre. Quid enim refert, qua me ratione cogatis? *qu'importe par quel moyen vous me forciez? id. Læl.* 8. Quod fuit illis conandum atque omni ratione efficiendum, *Cæs. B. C.* 1, 65, *fin.*; *de même id.* 1, 67, *ad fin.* Simili ratione Pompeius in suis castris consedit, *id. ib.* 3, 76, 2. Auxilium ferri nulla ratione poterat, *id. ib.* 3, 76, 2. Nec quibus rationibus superare possent, sed quem ad modum uti victoria deberent, cogitabant, *non par quels moyens ils pouvaient vaincre, mais comment ils devaient user de la victoire, id. ib.* 3, 83, *fin.* (Cogebantur) his rationibus equitatum tolerare, *id. ib.* 3, 58, 4. Conatus tamen nihilo minus est aliis rationibus per colloquia de pace agere, *id. ib.* 3, 18, *fin. et autres sembl.*

2°) *dans le sens prégnant, faculté de calculer, de raisonner, raison, jugement, intelligence, bon sens* : « Duplex est vis animorum atque natura : una pars in appetitu posita est, quæ est ὁρμή græce, quæ hominem huc et illuc rapit; altera in ratione, quæ docet et explanat, quid faciendum, quid fugiendum sit. Ita fit, ut ratio præsit, appetitus obtemperet, » *notre âme se compose de deux parties : l'une d'elles est l'appétit animal, que les Grecs nomment* ὁρμή *et qui pousse l'homme dans mille directions différentes ; l'autre est la raison, qui nous enseigne et nous fait comprendre ce qu'il faut faire.... et ce qu'il faut éviter, Cic. Off.* 1, 28, *fin.* « Inter hominem et beluam hoc maxime interest, quod hæc tantum, quantum sensu movetur, ad id solum, quod adest quodque præsens est, se accommodat, paullum admodum sentiens præteritum aut futurum, homo autem, quod rationis est particeps (*parce qu'il a reçu la raison en partage*), per quam consequentia cernit, causas rerum videt earumque progressus et quasi antecessiones non ignorat, similitudines comparat rebusque præsentibus adjungit atque annectit futuras, facile totius vitæ cursum videt ad eamque degendam præparat res necessarias. Eademque natura vi rationis (*par la force de la raison*), hominem conciliat homini et ad orationis et ad vitæ societatem, *etc.* » *id. ib.* 1, 4. « Haud scio, an melius fuerit, humano generi motum istum celerem cogitationis, acumen, solertiam, quam rationem vocamus, quoniam pestifera sit multis, admodum paucis salutaris, non dari omnino quam tam munifice et tam large dari, *etc.* », *puisque cette vivacité de la pensée, cette pénétration, cette industrie, qui est ce qu'on appelle raison, est un poison à la plupart des hommes, et ne fait du bien qu'à un très-petit nombre, je doute s'il n'aurait pas été mieux de les en priver absolument que de la leur prodiguer, id. N. D.* 3, 27, 69. « Lex est ratio summa, insita in natura, quæ jubet ea, quæ facienda sunt, prohibetque contraria. Eadem ratio, cum est in hominis mente confirmata et confecta, lex est, » *la loi est la raison suprême communiquée à notre nature et qui ordonne ou qui défend. Cette raison, une fois qu'elle s'est affermie et développée dans l'esprit de l'homme, est la loi, id. Leg.* 1, 6. Mens et ratio et consilium in senibus est, *id. de Senect.* 19, 67; *cf.* : Atque ego (quamquam nullum scelus rationem habet) tamen, ut in re nefaria, quæ mens, quod consilium vestrum fuerit, scire velim, *Liv.* 28, 28. Si pudor quæritur, si probitas, si fides, Mancinus hæc attulit; si ratio, consilium, prudentia, Pompejus antistat, *Cic. Rep.* 3, 18, *fin.*; *cf.* : Respirasset cupiditas.... aliquid loci rationi et consilio dedisses, *etc., la passion se fût reposée.... tu aurais donné qqche, laissé quelque place à la raison et à la sagesse, id. Quint.* 16, *fin.*; *et* : Si ratio et prudentia curas aufert, *Hor. Ep.* 1, 11, 25. Quid enim sors est? Idem propemodum, quod micare, quod talos jacere, quod tesseras : quibus in rebus temeritas et casus, non ratio nec consilium valet, *la raison et la prudence n'y ont aucune place, Cic. Divin.* 2, 41; *cf.* : Illa de urbis situ revoces ad rationem quæ a Romulo casu aut necessitate facta sunt, *c'est ainsi que vous rapportez à des raisons profondes le choix que fit Romulus, par hasard ou par nécessité, de l'emplacement de Rome, id. Rep.* 2, 11, *fin.*; *et* : Moneo ut agentem te ratio ducat, non fortuna, *Liv.* 22, 39, *fin.* Mulier abundat audacia : consilio et ratione deficitur, *Cic. Cluent.* 65, 184. Ariovistum magis ratione et consilio quam virtute vicisse. Cui rationi contra homines barbaros locus fuisset, *etc., Cæs. B. G.* 1, 40, 8. Arma amens capio nec sat rationis in armis, *hors de moi je saisis mes armes; mais je n'ai point assez de sang-froid pour m'en servir, Virg. Æn.* 2, 314; *de même* rationis egens, *dépourvu de raison, id. ib.* 8, 299, *et autres sembl.* Archytas iracundiam, videlicet dissidentem a ratione, seditionem quandam animi vere ducebat, *Cic. Rep.* 1, 38. Ea, quæ de natura quærerentur, majora quam hominum ratio consequi possit, *au-dessus de la portée de la raison humaine, id. ib.* 1, 10. Etsi quantum ratione provideri poterat, ab nostris occurrebatur, *Cæs. B. G.* 7, 16, *fin.*; *cf.* : Summum esse Vercingetorigem ducem nec majore ratione bellum administrari posse, *et que la guerre ne pouvait être conduite avec plus de sagesse, id. ib.* 7, 21. — Minari divisoribus ratio non erat, *menacer les distributeurs n'était pas raisonnable, Cic. Verr.* 1, 9; *de même* nulla ratio est, *avec une propos. infin. p. rég., il n'est pas raisonnable de, il n'y a pas de bon sens; il y a folie à, id. Cæcin.* 5, 15; *de même* minime rationis est, *Colum.* 3, 5, 3; *cf. avec le dat.* : Vitellianus exercitus, cui acquiescere Cremonæ et hostem profligare ac proruere ratio fuit; *l'armée Vitellienne qui eût mieux fait de se reposer à Crémone et d'écraser l'ennemi, Tac. Hist.* 3, 22. Quod domi te inclusisti, ratione fecisti, *tu as agi sagement, tu as eu raison, tu as bien fait, Cic. Att.* 12, 44. — *De là* :

b) *motif raisonnable, raison, cause* : « Ratio est causa, quæ demonstrat, verum esse id, quod intendimus, brevi subjectione. Rationis confirmatio est ea, quæ pluribus argumentis corroborat breviter expositam rationem, » *Auct. Herenn.* 2, 18, 28. Quid tandem habuit argumenti aut rationis res, quamobrem in eo potissimum Sthenianum præmium poneretur? *quelle raison avait-on d'employer à cet usage l'amende payée par Sthénius? Cic. Verr.* 2, 2, 47; *cf.* : Nostra confirmare argumentis ac rationibus : deinde contraria refutare, *appuyer notre thèse par des preuves et des raisonnements, id. De Or.* 2, 19, 80, *et* : Noverit orator argumentorum et rationum locos, *l'orateur doit connaître la source des arguments et des preuves, id. Or.* 14, 44; *voy. aussi* argumentum, *n°* 1. Si mei consilii causam rationemque cognoverit, *Cic. Divin. in Cæcil.* 1; *cf.* : Ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eos deduxit, quod, *etc., ce qui les amena à cette opinion, ce fut, avec les autres motifs, cette raison que, etc.; Cæs. B. G.* 2, 10, *fin.* Neque enim pauci neque leves sunt, qui se duo soles vidisse dicant, ut non tam fides non habenda, quam ratio quærenda sit, *qu'il faut moins refuser d'y croire qu'en chercher la raison, Cic. Rep.* 1, 10. Quam habet rationem, non quæro æquitatis, sed ipsius improbitatis atque impudentiæ? Neque enim est fere quidquam, quod homines palam facere audeant in magistratus, quamvis improbe, quin ejus facti, si non bonam, at aliquam rationem afferre soleant, *qu'ils n'aient coutume d'apporter de ce fait une raison bonne ou mauvaise, id. Verr.* 2, 3, 85; *cf.* : Deinde nihil rationis affert, quamobrem, *etc., ne donne aucune raison de, n'explique nullement pourquoi, id. Cæcin.* 33, 96, *et* : Non deest hoc loco copia rationum, quibus docere velitis, humanas esse formas deorum : primum quod, *etc.*..: deinde quod, *etc.*... tertiam rationem affertis, quod, *etc., ici les raisons abondent, ne manquent pas, pour, etc.;.. vous donnez pour troisième raison, que, etc., id. N. D.* 1, 27, 76. Et quidem, cur sic opinetur, rationem subjicit, *id. Divin.* 2, 50, *fin.* Idcirco minus existimo te nihil nisi summa ratione fecisse, *que tu n'as rien fait sans d'excellentes raisons, id. Att.* 8, 11, *D.* § 5 *et autres sembl.* — Rationes in ea disputatione a te collectæ vetabant me reipublicæ penitus diffidere, *id. Fam.* 2, 13, 3; *cf.* : Rationes, quæ disputationibus huc illuc trahuntur, *id. Acad.* 2, 36, 116. Et argumentandum et accurate disserendum et rationibus conquisitis de voluptate et dolore disputandum putant, *id. Fin.* 1, 9, *fin.*; *cf.* : Quod cum disputando rationibusque docuisset, *id. Rep.* 1, 16. His rationibus tam certis tamque illustribus opponuntur ab his, qui contra disputant, primum labores, *etc., à ces raisons si certaines et si claires les contradicteurs opposent, etc., id. ib.* 1, 3, *et autres sembl.* — β) *en t. de rhét., argument, preuve d'une assertion; système de défense* : Quum considerato genere causæ scripti an rationis habeat controversiam, videris; deinceps erit videndum, quæ quæstio, quæ ratio, quæ judicatio, quod firmamentum causæ sit, *etc.*... Ratio est, quæ continet causam, quæ si sublata sit, nihil in causa controversiæ relinquatur, hoc modo : Orestes si accusetur matricidii, nisi hoc dicat, Jure feci, illa enim patrem meum occiderat, non habet defensionem, *quand, après avoir examiné le genre de la cause, vous aurez distingué si la question porte sur le sens littéral ou sur le raisonnement, il faudra trouver le point de discussion, le raisonnement, le point à juger, et la preuve confirmative, etc.; le raisonnement est ce qui constitue la cause, ôtez-le, il n'y a plus de débat, etc. Cic. Invent.* 1, 13, 18. Ad propositum subjecta ratio, et item in distributis supposita ratio, *id. De Or.* 3, 54, 207; *cf.* : *Quintil. Inst.* 3, 11, 4; 5, 14, 1, 16; 7, 8, 3.

c) *marche régulière, régularité, règle, loi, ordre, méthode, etc.* : In omnibus, quæ ratione docentur et via, primum constituendum est, quid quidque sit, *etc., dans tout ce qui s'enseigne d'une manière régulière et méthodique, Cic. Or.* 33; *cf.* : Constituam, quid et quale sit id, de quo quærimus : non quo ignorare vos arbitrer, sed ut ratione et via procedat oratio, *pour que le discours procède avec méthode, id. Fin.* 1, 9. Existima, C. Aquilli, modo et ratione omnia Romæ Nævium fecisse, si hoc, quod per literas istius in Gallia gestum est, recte atque ordine factum est, *que Nævius a tout fait avec poids et mesure, etc., id. Quint.* 7; *cf.* : Quæ res Nec modum habet neque consilium, ratione modoque Tractari non vult, *ce qui n'a ni poids ni mesure ne peut être pesé et mesuré par la raison, Hor. Sat.* 2, 3, 266. Sensum astrorum atque intelligentiam maxime declarat ordo eorum atque constantia : nihil est enim, quod ratione et numero moveri possit sine consilio, *se mouvoir en cadence et avec régularité, id. N. D.* 2, 16, 43. Intervallis imparibus, sed tamen pro rata parte ratione distinctis, *dans des intervalles inégaux, mais pourtant réguliers et méthodiques, id. Rep.* 6, 18; *cf.* : Ex summis et infimis et mediis interjectis ordinibus ut sonis moderata ratione civitas concinit, *dans des rapports proportionnels, id. ib.* 2, 42. Plusculum sibi juris populus R. ascivit; libertas a regibus..... In quo defuit fortasse ratio, sed tamen vincit ipsa rerum publicarum natura sæpe rationem, *la marche, le développement régulier, méthodique, id. ib.* 2, 3. Ad vitam usumque vivendi ea descripta ratio est justis nuptiis, *etc.*.... ut omnes et communibus commodis et suis uterentur, *id. ib.* 5, 5.

d) *doctrine fondée sur la raison, théorie, système, science; plus raremt, dans le sens subjectif, connaissance* : Erat enim tunc hæc nova et ignota ratio, solem lunæ oppositum solere deficere, *c'était encore à cette époque une théorie nouvelle et ignorée que, etc., Cic. Rep.* 1, 16; *cf.* : nec vero nostra quædam est instituenda nova et a nobis inventa ratio, *un système nouveau et de notre invention, id. ib.* 1, 8. Ut civitate maxima reapse cerneretur, quale esset id, quod ratio oratioque describeret, *id. ib.* 2, 39, *fin.* Si animum contulisti in istam rationem et quasi artem, *id. ib.* 1, 23; *cf.* : Omnes tacito quodam sensu sine ulla arte aut ratione, quæ sint in artibus ac rationibus recta ac prava dijudicant, *tous les hommes, par un sentiment secret, et sans connaître les règles de l'art, discernent ce qu'il y a de bon ou de défectueux dans le travail de l'artiste et dans ses procédés, id. De Or.* 3, 50, 195, *et* : Fundamentum oratoris vides locutionem emendatam et Latinam, cujus penes quos laus adhuc fuit, non fuit rationis aut scientiæ, sed quasi bonæ consuetudinis, *vous voyez que la base et le fondement de l'éloquence est une diction correcte et vraiment latine; mérite qui n'était point, chez ceux qui l'ont possédé jusqu'ici, le fruit de l'étude ni de l'art, mais l'effet spontané d'une bonne habitude, id. Brut.* 74. Continet totam hanc quæstionem ea ratio, quæ est de natura deorum, a te secundo libro explicata, *id. N. D.* 1, 51, *fin.* Ut a facillimis ordiamur, prima veniat

in medium Epicuri ratio, quæ plerisque notissima est, *la doctrine, le système, la philosophie d'Épicure, id. Fin.* 1, 5; *cf.* : Erit hæc formula Stoicorum rationi disciplinæque maxime consentanea, *cette formule sera parfaitement conforme aux principes et à la doctrine des Stoïciens, id. Off.* 3, 4, 20, *et* : Cynicorum ratio tota est ejicienda, *la philosophie cynique est tout entière à rejeter, id. ib.* 1, 41, 148; *de même* ~ Cynicorum, *id. Fin.* 3, 20, *fin.* Sint nobis isti, qui de ratione vivendi disserunt, magni homines, ut sunt.... dummodo sit hæc quædam res, sicut est, minime quidem contemnenda ratio civilis et disciplina populorum, *la science du gouvernement, la politique, id. Rep.* 3, 3; *cf.* : Sin alterutra sit via prudentiæ diligenda, tamen, etiamsi cui videbitur illa in optimis studiis et artibus quieta vitæ ratio beatior, hæc civilis laudabilior est certe et illustrior, *plan de vie, système de vie, id. ib.* Improba navigii ratio tum cæca jacebat, *Lucr.* 5, 1004. Saltationis ac musicæ rationis studiosi, *ceux qui aiment la danse et la musique, Colum. Prœm.* § 3, *et autres sembl.* — *Dans le sens subjectif* : Si qua (est in me) exercitatio dicendi aut si hujus rei ratio aliqua, ab optimarum artium studiis ac disciplina profecta, *ou quelque connaissance de cet art, Cic. Arch.* 1.

e) *opinion, pensée, sentiment* : Errat longe, mea quidem sententia, qui imperium credat gravius esse aut stabilius, Vi quod fit, quam illud, quod amicitia adjungitur. Mea sic est ratio et sic animum induco meum : Malo coactus, qui suum officium facit, *etc.*, *voici mon opinion et comment je raisonne, etc., Ter. Ad.* 1, 1, 43; *cf.* : Inventus est nemo, cujus non hæc et sententia esset et oratio, non esse metuendum, *etc.......* Hæc cum omnes sentirent et cum in eam rationem pro suo quisque sensu ac dolore loqueretur, *et parlait dans ce sens, Cic. Verr.* 2, 1, 27; *cf.* : Duabus epistolis tuis perdiligenter in eandem rationem scriptis magno opere sum commotus, *de deux lettres de toi, écrites dans le même sens, dans le même esprit, id. Att.* 1, 11. Cujus ratio etsi non valuit, *Nep. Milt.* 3, *fin.* (*il y a un peu auparavant* : Hujus cum sententiam plurimi essent secuti).

f) *dans la langue philosophique, raisonnement, argumentation* : (Epicurus) tollit definitiones; nihil de dividendo ac partiendo docet; non, quo modo efficiatur concludaturque ratio, tradit, *Épicure supprime les définitions; il n'enseigne ni à distinguer, ni à diviser, ni à tirer une conclusion* (*comment se clôt l'argumentation*), *Cic. Fin.* 1, 7; *cf.* Concludatur igitur ratio : si enim, *etc....* sin autem, *etc., id. Divin.* 2, 10. Ut judicent (dialectici) verane summa sit uniuscujusque rationis, *id. de Or.* 2, 38, 158. Ratio ipsa coget, et ex æternitate quædam esse vera et ea non esse nexa causis æternis, *etc*, *le raisonnement seul démontrera que, etc., id. Fat.* 16, *fin.*; *cf.* : Ergo, ubi tyrannus est, ibi non vitiosam, ut heri dicebam, sed, ut nunc ratio cogit, dicendum est, plane nullam esse rem publicam, *id. Rep.* 3, 31, *fin.*

* **rătĭōcĭnābĭlĭter,** *adv.* [ratiocinor], *par un calcul raisonnable, par le raisonnement, Macrob. Somn. Scip.* 2, 11, *fin.*

rătĭōcĭnātĭo, ōnis, *f.* [ratiocinor], *t. de rhét. et d'archit.* — I) *t. de rhét., préméditation* [*par oppos. à* impulsio, *mouvement passionné*] « Ratiocinatio est diligens et considerata faciendi aliquid aut non faciendi excogitatio, » *la préméditation est un mûr examen des raisons qui peuvent nous engager à agir ou nous en détourner, Cic. Invent.* 2, 5, 18. — 2°) *argumentation, raisonnement, syllogisme, épichérème* : « Ratiocinatio est oratio ex ipsa re probabile aliquid eliciens, quod expositum et per se cognitum, sua se vi et ratione confirmet, » *l'épichérème tire du fond même du sujet une proposition probable, qui, une fois connue et développée, se contient par sa propre force et sa propre raison, Cic. Invent.* 1, 34; *cf.* « Si ex alio colligitur aliud, nec improprium nec inusitatum nomen est ratiocinationis, » *Quintil. Inst.* 8, 4, 16; *de même Cic. Invent.* 2, 50; *Quintil. Inst.* 5, 10, 6; 3, 6, 15; 5, 14, 5, *et passim.* — 3°) *figure de rhét., subjection* : « Ratiocinatio est, per quam ipsi a nobis rationem poscimus, quare quidque dicamus, *etc.*, *la subjection est une figure par laquelle nous nous demandons à nous-mêmes pourquoi nous disons telle ou telle chose, Auct. Herenn.* 4, 16. — II) *t. d'archit. la théorie, par oppos. à* fabrica, *la pratique* : « Ratiocinatio est, quæ res fabricatas solertia ac ratione proportionis demonstrare atque explicare potest, » *Vitr.* 1, 1.

rătĭōcĭnātīvus, a, um, *adj.* [ratiocinor] — I) *t. de rhét., où l'on emploie le raisonnement syllogistique* : ~ genus, *Cic. Invent.* 1, 13. ~ quæstio, *Quintil. Inst.* 7, 1, 60. ~ status, *id. ib.* 7, 8, 3; *cf.* 3, 6, 46; 61. — II) *t. de gramm.* : ~ conjunctio, *conjonction employée dans l'argumentation, comme* ergo, igitur, *Diom. p.* 410, P.

rătĭōcĭnātor, ōris, *m.* [ratiocinor], *calculateur, arithméticien,* calculator — I) *au propre* : *Cic. Att.* 1, 12, 2; *Colum.* 3, 3, 7 : *Ulp. Dig.* 14, 4, 5, §. 16. — II) *au fig., appréciateur* : Ut boni ratiocinatores esse possimus et addendo deducendoque videre, quæ reliqui summa fiat, *Cic. Off.* 1, 18.

rătĭōcĭnĭum, ii, *n.* [ratiocinor], *calcul, évaluation, seulemt dans Colum.* 5, 1, *fin.*, 5, 2, 6.

rătĭōcĭnor, ātus, 1, *v. dép. n. et a.*, [ratio], (*mot rare, mais appartenant à la prose class.*) — I) *calculer, faire des calculs, compter* : In summo apud illos (*sc.* Græcos) honore geometria fuit : itaque nihil mathematicis illustrius; at nos metiendi ratiocinandique utilitate hujus artis terminavimus modum, *chez eux* (*les Grecs*) *la géométrie fut en grand honneur; et rien n'est plus illustre que leurs mathématiciens; mais nous, nous avons cru qu'il suffisait de savoir mesurer et compter, Cic. Tusc.* 1, 2, *fin.* De pecunia ratiocinari sordidum esse, quum de gratia referenda deliberetur, *faire des calculs d'argent, id. Invent.* 2, 39, *fin.* — II) *métaph., conclure après avoir apprécié les circonstances, tirer une conclusion, raisonner* : Id ex partibus juris sumi oportebit et ratiocinari, quid in similibus rebus fieri soleat, et videre, utrum, *etc., Cic. Invent.* 2, 20, 61; *cf.* Ex eo, quod fieri convenit, utile quid sit, ratiocinatur, *il calcule ce qu'il est utile de faire non d'après ce qui convient, mais d'après ce qu'il fera lui-même, Auct. Herenn.* 2, 23, *et* : Ubi rursus ratiocinamur, an restitutor accipi debeat pro advocato, *etc., Quintil. Inst.* 7, 1, 61. Etenim sic ratiocinabantur, sic honestissimi homines inter se et mecum loquebantur, aperte jam ac perspicue nulla esse judicia, *etc., Cic. Verr.* 1, 7, *fin.*; *id. Mil.* 12, 32; *Phil.* 2, 22, *fin.* — *Rarement avec l'accusatif, calculer, évaluer, estimer, peser qqche* : His ego auditis mores atque parsimoniam ratiocinans Milonis, *Appul.* 1. *p.* 20. *ed. Bip.*

Passivt, être évalué : Omnes proportiones eorum organorum ratiocinantur ex proposita sagittæ longitudine, *Vitr.* 10, 15.

rătĭōnābĭlis, e, *adj.* [ratio], (*mot postér. à Auguste, mais, du reste, suspecté sans raison*), *conforme à la raison, raisonnable* : Rationabilem sortiris naturam : quæ melius res, quam ratio proponitur? *tu es doué d'une nature raisonnable. Qu'y a-t-il de mieux à te proposer que la raison? Senec. Vit. Beat.* 14. Hæc Celsi sententia vera et rationabilis est, *Ulp. Dig.* 5, 1, 2 §. 3. — *Compar.* : Quum ad nomina prius decursum est, rationabilius esse videtur, *etc.*, *Pompon. id.* 45, 3, 37. — *Adv. raisonnablement, à l'aide de la raison, conformément à la raison, au calcul* : Rationabiliter volvitur mundus, *Appul. Dogm. Plat.* 1; *de même* ~ errare, *Hier. Ep.* 39, 5.

* **rătĭōnābĭlĭtas,** atis, *f.* [rationabilis], *faculté de raisonner, raison, Appul. Dogm. Plat.* 1.

rationabiliter, *adv. voy.* rationabilis, *à la fin.*

rătĭōnālis, e, *adj.* [ratio], — I) *de calcul, de compte* (*en ce sens il est postér. à Auguste; du reste n'est pas du tout dans Cicéron*) : EXEMPLARIA LITTERARVM RATIONALIVM, *Inscr.* (*a. p. Chr.* 193), *ap. Orell. n°* 39. — *De là substantivt.* rationalis, is, *m. agent comptable, maître de comptes, caissier, receveur, Lamprid. Alex. Sev.* 45; 46; *Capitol. Gord.* 7; *Commod. ap. Capitol. Albin.* 2; *Inscr. Orell. n°* 1090.

II) *qui concerne la raison, raisonnable* : Falsa est (finitio), si dicas, Equus est animal rationale : nam est equus animal, sed irrationale, *car le cheval est un animal, mais un animal irraisonnable, Quintil. Inst.* 7, 3, 24. Homo est animal rationale, *l'homme est un animal raisonnable, id. ib.* 5, 10, 56; *cf. id. ib.* 5, 8, 7 *et* : Nec si mutis finis voluptas, rationalibus quoque : quin immo ex contrario, quia mutis, ideo non rationalibus, *de ce que le plaisir est la fin des animaux muets, il ne s'ensuit pas qu'il soit aussi la fin des êtres raisonnables; tout au contraire, par cela même qu'il est la fin des êtres muets, il ne l'est pas des êtres raisonnables, id. ib.* 5, 11, 35; *de même sans substantif* : A rationali ad rationale (translatio), et idem de irrationalibus, *id. ib.* 8, 6, 13; — ~ philosophia, *la philosophie rationnelle, c.-à-d. la logique, Senec. Ep.* 89; *de même* ~ pars philosophiæ, *Quintil. Inst.* 12, 2, 10. ~ disciplina, *c.-à-d. science théorique* (*oppos.* usus *et* experimenta *la pratique*), *Cels. Præf.*; *dans le même sens* : ~ ars, *id.*, *de la* ~ medicina, *la médecine théorique*; *et* ~ medici, *les médecins théoriciens, id. ib.* — 2°) *en t. de rhét., même signif. que* ratiocinativus : *d'argumentation syllogistique* : ~ causa, *Auct. Herenn.* 2, 12, 18. ~ genus (quæstionum), *Quintil. Inst.* 3, 5, 4; 3, 6, 54; 78; 86; *cf.* ~ status, *id. ib.* 3, 6, 56; 66.

* *Adv. raisonnablement* : Hominem movere rationaliter non potest, nisi homo, *Senec. Ep.* 109.

* **rătĭōnālĭtas,** atis, *f.* [rationalis], *faculté de raisonner, raison* : Habet anima immortalitatem, rationalitatem, *Tertull. Anim.* 38, *fin.*

rationaliter, *adv. voy.* rationalis, *à la fin.*

rătĭōnārĭum, ii, *n.* [ratio], *statistique, état* : ~ imperii, *statistique de l'empire, inventaire de l'État, Suet. Aug.* 28 (*on dit dans le même sens*, breviarium imperii, *id. ib.* 101.) *cf. Tac. Ann.* 1, 11.

rătĭōnātor, ōris, *m.*, *celui qui raisonne, raisonneur, Not. Tir. p.* 69.

rătis (RATES *selon Prob. p.* 1473, *fin.*; *toutefois, dans ce passage, il faut peut-être lire* vates), is, *f.* — I), « Rates vocantur tigna colligata, quæ per aquam aguntur; quo vocabulo interdum etiam naves significantur, » *Fest. p.* 136; *cf. id. p.* 227. Nave primus in Græciam ex Ægypto Danaus advenit, ante ratibus navigabatur inventis in mari Rubro inter insulas a rege Erythra, *Plin.* 7, 56, 57, §. 206; *cf.* : Quum aut navibus aut ratibus conarentur accedere, *Cic. Verr.* 2, 5, 2 *et* : Transeunt Rhenum navibus ratibusque, *Cæs. B. G.* 6, 35, 6. Tiberis propter aspera et confragosa, ne sic quidem præterquam trabibus verius quam ratibus longe meabilis fertur, *Plin.* 3, 5, 9. Quum agger altiore aqua contineri non posset, rates duplices, quoquo versus pedum XXX, collocabat... alias deinceps pari magnitudine rates jungebat; has terra atque aggere integebat, *etc.*, *Cæs. B. C.* 1, 25. Ratibus quibus junxerat flumen, nondum resolutis, *etc., c.-à-d. le pont de bateaux, Liv.* 24, 47. — 2°) *Proverbialt* : Servavisti omnem ratem, *c.-à-d. tu as sauvé les affaires, Plaut. Most.* 3, 3, 15. — B) *métonym.* : *dans les poëtes, pour bateau, barque, navire, vaisseau en génér.* : Cæruleum spumat sale conferta rate pulsum, *Enn. dans Prisc. p.* 659, *P.*; *Pacuv. et Næv. dans Varro, L. L.* 7, 2, 85; *Att. dans Fest. s. v.* RATES, *p.* 227; *Catull.* 63, 1; 64, 121; *Virg. Georg.* 2, 445; *Æn.* 1, 43; 3, 192; 4, 53 *et passim, et beauc. d'autres.*

Ratisbona, Reginoburgum, *voy.* Augusta Tiberii.

« RATITUM, quadrantem dictum putant, quod in eo et triente ratis fuerit effigies, ut navis in asse, » *Fest. p.* 136. *Lucil. ap. Varr. L. L.* 5, 44; *Plin.* 33, 3 (13).

rătĭuncŭla, æ, *f. dim.* [ratio] — I) *petit compte* : Beatus videor; subduxi ratiunculam, Quantum æris mihi sit, quantumque alieni siet, *Plaut. Curc.* 3, 1; *de même* : *id. Capt.* 1, 2, 89. Erat ei de ratiuncula Jampridem apud me reliquum pauxillulum Numorum, *Ter. Phorm.* 1, 1, 2. — II) *faible raisonnement, pauvre raison* : ~ leves, *Cic. Tusc.* 4, 19, Huic incredibili sententiæ ratiunculas suggerit, *id. N. D.* 3, 29, 73. — 2°) *en t. de dialectique* : *petits arguments, subtilités* : Concludunt ratiunculis Stoici, *Cic. Tusc.* 2, 12, 29.

rato, *adv. voy.* reor, *Pa. à la fin.*

Ratomagus, *voy.* Augustomagus.

Ratostathybius, Rhatostathybius, Ῥατοσταθύβιος, *Ptol., Fl. de la* Britannia, *le Fl. Usk ou Taff, suiv. Mannert, Neath suiv. Reich.*

« **Ratumena Porta** a nomine ejus appellata est, qui ludicro certamine quadrigis victor, Etrusci generis juvenis, Vejis, consternatis equis excussus Romæ periit : qui equi feruntur non ante constitisse, quam pervenerunt in Capitolium, *etc.* » *Fest. p.* 218; *cf. Plin.* 8, 42, 65. §. 161; *Solin.* 45 (*dans Plut. Public.* 13. *il est écrit en grec* Ῥατουμένα.)

ratus, a, um, *voy.* reor, *à la fin.*

rauca, æ, *f. sorte de ver qui s'engendre dans les racines du chêne, Plin.* 17, 18, 30. §. 139; *Ulp. Dig.* 19, 2, 15. § 2.

raucē, *adv. voy.* raucus, *à la fin.*

« RAUCEDO, amputatio vocis. Hæc et arteriasis vocatur, eo quod raucam vocem et clausam reddat ab arteriarum injuria, » *enrouement, Isid. Orig.* 4, 7, 14.

* **raucĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [raucus], *un peu enroué* : ~ cornix, *Hieron. Ep.* 40, 2.

* **raucio,** *sans parf.*, sum, 4. *v. n.* [raucus], *être enroué* : Rausuro tragicus qui carmina perdit Oreste, *Lucil. dans Prisc. p.* 907, *P.*

rauci-sŏnus, a, um, *adj.* [raucus], *qui a un son rauque* (*seulement dans les passages suivants*) : ~ cantus corneum, *Lucr.* 5, 1083. ~ bombi, *Catull.* 64, 263.

raucĭtas, ātis, *f.* [raucus] — 1°) *enrouement* (*non antér. à Auguste*), *Cels.* 2, 1 *med.*; *Plin.* 20, 6, 23. §. 53: *et au pluriel, id.* 22, 23, 49. §. 104. — 2°) *métaph., ronflement, Mart. Capell.* 8, 270; *raucité, son rauque d'une trompette, Plin.* 11, 51, 112. §. 269.

rauco, as, = rance sono, *voy.* ranco.

raucor, āris, *s'enrouer*; raucor βραγχιῶ, *Gloss. Cyrill.*

Raucŭlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 428, 4.

raucus, a, um, *adj.* [*contract. pour* ravicus *de* ravus], *enroué.* — I) *au propre* (*fréq. et très-class.*): Rogitando sum raucus factus, *Plaut. Epid.* 2, 1, 16. Nos raucos sæpe attentissime audiri video: at Æsopum, si paullum irrauserit, explodi, *Cic. De Or.* 1, 61, 259. Me tam longa raucum querela, *Prop.* 1, 16, 39. ~ cornices, *Lucr.* 6, 752. ~ palumbes, *Virg. Ecl.* 1, 58. ~ cicadæ, *id. ib.* 2, 12. ~ fauces, *Lucr.* 6, 1188; *cf.* ~ guttur, *Ovid. Met.* 2, 483. ~ os aselli, *id. Fast.* 1, 433. ~ vox ranarum, *id. Met.* 6, 377. ~ garrulitas picarum, *id. ib.* 5, 678. ~ stridor simiæ, *id. ib.* 14 100. « Quære peregrinum » vicinia rauca reclamat, *adresse-toi à un étranger, lui crie tout le voisinage enroué, Hor. Ep.* 1, 17, 62; *cf.*: Exsultat rauco victoria Circo, *Juven.* 8, 59. *Rupert.*; ~ causidici, *Martial.* 4. 8; ~ rogatores, *id.* 10, 5. ~ Codrus, *Juven.* 1, 2. ~ cohors (Gallorum) *id.* 6, 514. — Illa (puella) sonat raucum quiddam atque inamabile ridet, *Ovid. A. A.* 3, 289; *cf. à la suite.* — *Poét. en génér. en parl. des cygnes*: Dant sonitum rauci per stagna loquacia cygni, *les cygnes à la voix sourde, Virg. Æn.* 11, 458. — *Compar.*: raucior, *Mart. Capell.* 1, 11; *Serv. Virg. Æn.* 7, 704.

2°) *métaph. en parl. des êtres animés*: *rauque, sourd, rude, bruyant, criard, etc.* (*seulement chez les poëtes*): ~ cornu, *Prop.* 3, 3, 41. ~ cymbala, *id.* 3, 17, 36; ~ tibia, *id.* 3, 10, 23; ~ ossa (tubæ), *id.* 4, 3, 20; *cf.* æs (*i. e.* tuba), *l'airain bruyant, Virg. Georg.* 1, 109; *cf.* ~ Hadria, *Hor. Od.* 2, 14. 14 *et* ~ litus, *Stat. Theb.* 5, 291. ~ Aquilo, *Martial.* 1, 50. ~ tonitrua, *Stat. Theb.* 2, 40. ~ postes, *Prop.* 4, 8, 49; *cf. Ovid. Am.* 1, 6, 50. ~ æs, (*i. e.* scutum), *Virg. Æn.* 2, 545 *et autres sembl.* Cunctatur et amnis Rauca sonans, *Virg. Æn.* 9, 125; *cf.* Tumidus post flamina pontus Rauca gemit, *Lucan.* 5, 217 *et*: Arma raucum gemuere, *Sil.* 2, 245.

II) *au fig.*: Te vero nolo, nisi ipse rumor jam raucus erit factus, ad Baias venire, *je ne voudrais pas que vous vinssiez à Baies, tant que ce tapage ne sera pas devenu plus faible, ne sera pas assoupi, Cic. Fam.* 9, 2, 5.

raucē, *adv., d'une manière rauque, avec un son rauque*: Licet antiquitas habuerit « hic » *et* « hæc » amnis, melius tamen est accipere rauca sonans pro « rauce » quam rauca amnis, *Serv. ad Virg. Æn.* 9, 124. Rauce ciet corvus, *Porphyr. ad Hor. ep.* 5, 17, 50.

Raucus, Rhaucus, Ῥαῦκος, *Polyb.* 31, 1; *Steph. Byz.* 573; Ῥαύκιον *sur des médailles, v. dans l'intérieur de la Crète, dans les environs de* Cnossus. — *Hab.* Raucii, Ῥαύκιοι.

Rauda, *Itin. Ant.* 441; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Roa.*

Raudii campi, *vaste plaine près de Vérone où Marius battit les Cimbres, Vellej.* 2, 12. *On dit aussi au singulier*: Raudius campus, *Flor.* 3, 3, 14; *Aur. Vict. vir. ill. c.* 67. *Probabl. la même que* Campus Sardis, *à l'O. de* Verona.

raudus (*qu'on écrit aussi* rodus *et* rudus), ĕris, *n.* [*de la même famille que* rudio], *masse brute; de là particul., morceau de métal, comme monnaie* (*archaïsme*): « Rodus vel raudus significat rem rudem et imperfectam. Nam saxum quoque raudus appellant poetæ, ut Attius in Menalippo: Constitit, cognovit, sensim collocat sese in locum Celsum: hinc manibus rapere raudus saxeum grandem et gravem. Et in Chrysippo: Neque quisquam a telis vacuus; sed uti cuique obviam fuerat, ferrum, saxum, rodum (saxeum rodus?). Vulgus quidem in usu habuit non modo pro ære imperfecto, ut Lucilius, cum ait: Plumbi pauxillum rodus linique metaxam; sed etiam pro signato, quia in mancipando cum dicitur: *Rudusculo libram ferito,* asse tangitur libra... Apud ædem Apollinis æs conflatum jacuit, id ad rudus appellabant... in æstimatione censoria æs infectum rudus appellatur, » *Fest. s. v.* RODVS, *p.* 223; *cf. Comment. p.* 630. « Æs raudus dictum, » *Varro, L. L.* 5, 34, 45. « Olim æra raudera dicebantur » *Val. Max.* 5, 6, 3. « Χαλκὸς ἀνέργαστος rudus, » *Gloss. Philox.* Sculptor ab æris Rudere decoctam consuevit fingere massam, *Prudent. Apoth.* 792. Æris acervi, quum rudera milites religione inducti jacerent, post profectionem Hannibalis magni inventi, *Liv.* 26, 11, *Drakenb.*

Rauduscula ou **Raudusculana porta,** *nom d'une porte de Rome, d'après l'ancienne division de Servius Tullius, entre la porte* Nævia *et la porte* Lavernalis, *Varro, L. L.* 5, 34, 45; *Fest. s. h. v. p.* 136; *Val. Max.* 5, 6, n° 3.

rauduscŭlum (*qu'on écrit aussi* rod. *et* rud.) i, *n. dimin.* [raudus], *petit morceau de métal employé comme monnaie* (*mot ancien*): « In mancipando cum dicitur: Rudusculo libram ferito, asse tangitur libra » *Fest. s. v.* RODVS, *p.* 223; *voy.* raudus. — *De là* II) *métaph., une petite somme d'argent*: De rauduseulo Numeriano multum te amo, *relativement à la faible dette de Numérius, Cic. Att.* 7, 2, 7. De raudusculo quod scribis, *id. ib.* 4, 8, a.

Raugnarici *et* **Raumaricæ,** *Jornand. de Reb. Get.*; 2 *peuplades scandinaves, dont la première est placée par Reich. dans la vallée autour de Gotha Elf, près des chutes du Trolhatta et du lieu nommé* Raunum; *la seconde, près du fl. Raum et du lac Miosen, dans l'évêché d'Agershuus, dans le pays dit Raumarige ou Romerige.*

Raumathi vicus, *Ptol.*; *ancrage dans l'angle formé par une langue de terre* (*Chersonèse*), *qui s'étend dans le golfe Arabique; auj. Mhar.*

Raunonia, *voy.* Abalus.

Raurăci (Raurici, *Plin.* 4, 17, 31), orum, *m. les Rauraques, peuplade de Gaule répandue sur les bords du Rhin, limitrophe des Helvétiens près de Bâle, Cæs. B. G.* 1, 5; 6, 25; 7, 75. *auj. Augst, Ammian. Marcell.* 14, 10, 6; Rauriaca colonia, *Plin. l. l.*; Rauricum, *id.* 4, 12, 24, § 79; RAVRICA, *Inscr. Orell.* n° 432, *cf. Ukert, Gaule, p.* 351 *et* 497.

Raurăci, Raurici, *Cæs.* 1, 29; *Plin.* 4, 17; *peuple dans la* Gallia Belgica *sur la rive méridionale du Rhin, depuis l'embouchure de l'Aar jusqu'à celle de la* Birsa *près de Bâle; plus tard il s'étendit au delà de Breisach.*

Rauranum, *Itin. Ant.* 459; *v. de la* Gallia Aquitania, *entre* Anedonnacum *et* Limonum, *auj. Raum ou Rom dans les environs de Poitiers.*

Rauriaca, *Plin.* 5, 17; *voy.* Augusta Rauricorum.

Răvenna, æ, *f. Ravenne, ville très-connue de la* Gallia Cispadana, *et qui porte auj. le même nom, Plin.* 3, 15, 20; *Cæs. B. C.* 1, 5, *fin.*; *Cic. Att.* 7, 1, 4; *Fam.* 1, 9, 9; *Tac. Ann.* 4, 5; ~ paludosa, *Sil.* 8, 603; ~ æquorea, *Martial.* 13, 21, *et autres*; *cf. Mannert, Ital.* 5, *p.* 236. *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là* Răvennas, ātis, *adj. de Ravenne*: ~ vir, *Cic. Balb.* 22. ~ ranæ, *Martial.* 3, 93; ~ horti, *Plin.* 19, 8, 42, *fin.* ~ ala, *Tac. Hist.* 2, 100. ~ classici, *id. ib.* 3, 50. MVNICIPIVM RAVENNAS, *Inscr. Orell.* n° 707; 3790; 3792. *A l'abl. sing.*: Ravennati agro, *id.* 14, 2, 4, § 34, *et* agro Ravennate, *Colum.* 3, 13, 8. — *Au pluriel substantivt* RAVENNATES, *les habitants de Ravenne, Inscr. Grut.* 80, 9, *et* RAVENNATENSES, *ib.* 399, 3 (*de l'an* 399 *après J.-C.*)

Răvenna, *Coripp. Laud. Justin.* 2, 123 *fait à tort le premier a long.* Ῥαουέννα, *Strabo* 5; *Tac. Ann.* 1, 58; 2, 63, *etc.*; *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 15, 16; *Ptol.*; Rabenna, Ῥάβεννα, *Steph. Byz.* 571; *Itin. Ant.* 126; *Ravenne, v. de la* Gallia Cisalpina, *dans un pays marécageux sur le fl.* Bodetis, *primitivement fondée par les Pélasges, mais bientôt abandonnée aux Ombriens. Dans l'origine elle était sans importance et ne devint considérable que lorsque l'empereur Auguste fit construire à l'E. de la v. un port sur* (Classis, *voy. ce nom*) *et au S. un fossé avec un canal alimenté par le Pô. Ravenne s'accrut constamment par un commerce actif qui donna lieu à la fondation de* Cæsarea (*voy. ce nom*), *entre cette v. et le port; mais le port s'ensabla insensiblement, de telle sorte que Ravenne se trouva éloignée comme aujourd'hui, de près d'un mille de la côte; mais elle demeura considérable et devint la résidence des rois ostrogoths, et ses évêques ne reconnaissaient pas la suprématie du Saint-Siége. Ravenne subsiste encore; mais sur l'emplacement de Césarée se trouve un village, Porto di Fuori; et* Classis *a disparu. Hab.* Ravennas, ātis.

Răvennas, ātis, *voy.* Ravenna — II.

Ravennatensis, e, *adj., voy.* Ravenna, 1^{er} *art. à la fin.*

Ravi, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie Heureuse.*

* **rāvĭdus,** a, um, *adj.* [ravus], *un peu gris, foncé*: Ravidi vel nigrantes oculi, *Colum.* 8, 2, 9.

Răvilla, æ, *m.* [ravus], *surnom de* L. Cassius Longinus (*Cons.* 626 *a. u. c.*), *Front. Aquæd.* 8; *cf.*: « Ravillæ a ravis oculis, quemadmodum a cæsiis Cæsullæ, » *Fest. p.* 136 *et* 228; *voy. Comment. p.* 642.

* **rāvĭo,** ire, *v. n.* [ravis] *s'enrouer en parlant*: Nego, et negando, si quid refert, ravio, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 33; *cf. Fest. s. v.* RAVIM, *p.* 136.

rāvis, ravim, *f.* [*de la même famille que* ravus *et* raucus] *enrouement,* = raucitas (*antér. et postér. à l'époq. class. et seulemt à l'acc. sing.*): Si quid poscam, usque ad ravim poscam prius Quam quicquam detur, *si je demande quelque chose, il faut que je m'enroue à demander avant qu'on me donne rien, Plaut. Aul.* 2, 5, 10. Expurgabo hercle omnia ad raucam ravim, *id. fragm. ap. Non.* 164, 19. (Tragœdi) boando purgant ravim, *Appul. Flor.* 17.

Ravius, Ῥαούιος, *Ptol.*; *fl. de l'*Hibernia, *entre* Magnata *et le cap North, vraisemblablemt auj. Door.*

* **rāvŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [ravus, n° II.], *un peu enroué*: Dat ravulos choraulas, *Sidon.* 9, 13, *in carm.*

rāvus, a, um, *adj.* [*de la même famille que* raucus, *c.-à-d.* ravicus], *gris, grisâtre, jaunâtre* (*rare, mais très-class.*): « Ravi coloris appellantur, qui sunt inter flavos et cæsios, » *Fest. p.* 135; *cf. id. s. v.* RAUCOS, *p.* 237. (Mare illud) nobismet ipsis modo cæruleum videbatur, mane ravum, quodque nunc, qua a sole collucet, albescit, *Cic. Acad.* 2, 33 *Goer. N. cr.* (*cité par Non.* 164, 14). ~ fulix, *id. poet. Divin.* 1, 8. (*autre leçon* cana). ~ lupa, *Hor. Od.* 3, 27, 3. *Plusieurs fois en parl. des yeux, Varro, R. R.* 2, 4; 2, 9, 3; *cf. en parl. aussi des yeux, Varro, R. R.* 2, 2, 4; 2, 9, 3; *cf. en parl. aussi des yeux*: Orbes ravi coloris, *Plin.* 11, 37, 55. — II) *métaph., en parl. du son, pour* raucus: *rauque, enroué, sourd*: « Rava vox rauca et parum liquida, proxime canum latratum sonans, » *Fest. p.* 137. *Ne se rencontre plus dans ce sens qu'une seule fois, dans un exemple postér. à l'époq. class.*): Quum festa dies ciere ravos Cantus cœperit, *Sidon. Ep.* 8, 11, *in carm. fin.*

rĕ *ou avec le démonstratif* d (*voy. la lettre* D *n° IV*, 2, c) red (*se trouve encore ainsi devant des voyelles et devant* h, *puis encore dans* reddo *et avec la voyelle de liaison* i *dans* rĕdĭ-vivus. *On ne rencontre* re *devant des voyelles et devant* h *que dans des mots appartenant à la latinité des bas temps comme* reædifico, reexinanio, reinvito, *etc. De l'assimilation du* d *devant les consonnes résultent les formes* relligio, relliquiæ, reccido, *et de la suppression du* d *l'allongement de l'ĕ dans* rēduco, rēlatum; *toutefois il régnait un peu d'arbitraire dans l'orthographe et la quantité des mots composés avec* re, *surtout chez les poëtes antér. et postér. à l'époq. class.*; *cf. Schneider, gr.* 1, *p.* 580 *et suiv., et Buttmann, ib. p.* 595 *et suiv.*), *particule inséparable qui répond au français* « re » *et marque retour, rétrogradation, renouvellement, réduplication; réciprocité, ainsi*: — **a)** *retour, rétrogradation comme dans* recedo, recurro, rejicio, remitto, reservo, *etc.*; *ou* — **b)** *réciprocité, réponse, opposition, dans*: reboo, reclamo, redamo, reluctor, repugno; *et de même* — II) *au fig.* — I) *rétablissement dans le premier état* (*par ex. action de délivrer, de délier, de rendre à la liberté*), *comme dans* redintegro, reficio, restituo, relaxo, relego, resero, recludo, resolvo, retego, *etc.*; *ou encore* — 2°) *passage à un état opposé*: recharmido, reprobo (*oppos.* comprobo), retracto, revelo, *ou enfin.* — 3°) *répétition d'une action*: recoquo, resumo, reviso, *etc.*

rea, æ, *voy.* reus.

re-absorbeo, *lisez* resorbeo *dans Augustin. Confess.* 10, 40.

reaccensus, *lisez* redaccensus, *rallumé, dans Hieron. ep.* n° 1.

re-adopto, *lisez* redadopto, *Dig.* 1, 7, 41.

* **rĕ-adūnătio,** ōnis, *f. action de se réunir, réunion*: ~ ossium, *réunion des os* (*dans la résurrection*), *Tertull. Resurr.* 30.

rĕ-ædĭfĭco, āre, *v. a. réédifier, relever un édifice* (*latin. des bas temps*): ~ quæ destruxit, *Tertull. adv. Marc.* 5, 3; *de même, id. Pud.* 20, *fin.*; *Hieron. Ep.* 108, 9.

rĕăgĭto, as, āre, *agiter de nouveau, Not. Tir. p.* 125.

rĕ-ambŭlo, āre, *se promener de nouveau, Not. Tir. p.* 146.

reapse, *adv.* (*contract. de* re *et* eapse, *anc. forme pour* ipsā, *cf.* ipse *au comm.*), *en effet, en réalité, réellement* (*archaïsme; après Cicéron on ne le rencontre plus*): « Reapse est re ipsa. Pacuvius in Armorum judicio: Si non est ingratum reapse quod feci bene » *Fest. p.* 137 *et* 230. De istoc ipsa, etsi tu

taceas, reapse experta intellego, * *Plaut. Truc.* 4, 3, 41. Earum ipsarum rerum reapse, non oratione perfectio, *l'accomplissement non plus en paroles, mais en réalité, de toutes les grandes choses, Cic. Rep.* 1, 2. Ut civitate maxima reapse cerneretur, quale esset id, quod ratio oratioque describeret, *id. ib.* 2, 39; *cf. Senec. Ep.* 108, *med.* Objiciuntur etiam sæpe formæ, quæ reapse nullæ sunt, speciem autem offerunt, *qui en réalité ne sont rien, mais qui présentent une apparence, Cic. Divin.* 1, 37, 81. Non perinde, ut est reapse, ex literis perspicere potuisti, *id. Fam.* 9, 15.

rĕassūmo, *lisez* rĕsūmo, *Plin. Ep.* 5, 9.

Rĕāte, *n.* (*même forme au nom., à l'acc. et à l'abl.*), *très-ancienne ville du pays des Sabins, auj. Rieti, Plin.* 3, 12, 17, *fin.*; *Varro, R. R.* 3, 1, 6; *Liv.* 25, 7; 26, 11; 23; *Sil.* 8, 417; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 529. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Rĕātīnus, a, um, *de Reate* : ~ ager, *Plin.* 3, 12, 17, *fin.* ~ præfectura, *Cic. Catil.* 3, 2, 5; *N. D.* 2, 2, 6; *Val. Max.* 1, 8, 1. ~ asini (*ils étaient particulièrement estimés*), *Varro, R. R.* 2, 1, 14. *Au pluriel substantivt* : Reatini, orum, *m., les habitants de Reate, Varro, R. R.* 3, 2, 3; *Cic. Scaur.* § 27; *Att.* 4, 15, 5; 9, 8; *Liv.* 28, 45, *et autres.*

Reāte, *Liv.* 26, 11; *Plin.* 3, 12; Reatum, Ῥέατον, *Strabo,* 5; *Dionys. Hal.* 1, 11.; Reātium, Ῥεάτιον, *Steph. Byz.* 574; *port principal des Sabini, plus tard préfecture romaine sur le fl. Velino, auj. Rieti.* — *Hab.* Reatini, *Liv.* 28, 45; *Tac. Ann.* 1, 79; *Plin.* 4, 12; *adj.* Reātinus. *De là fut donné à la charmante et très-fertile vallée du* Velinus, *non loin de la cascade, le nom de* :

Reatina Tempe, *Cic. Epist. ad Atticum,* 4, 15, Reatinus ager. *Le lac voisin s'appelle* :

Reatina palus, *Plin.* 2, 103; *et* Velinus lacus; *auj. Lago delle Marmore, Pie di Luco.*

rĕātus, ūs, *m.* [reus], *état d'accusation, prévention* (*mot employé pour la première fois par Messala, selon Quintil. Inst.* 8, 3, 34) : Revocato ad reatum Alcibiade, *Justin.* 4, 4, 4. Si diutino tempore aliquis in reatu fuerit... qui longo tempore in reatu agunt, *Modestin. Dig.* 48, 19, 25. Si det iniqua tibi tristem fortuna reatum, *Martial.* 2, 24. — *De là* II) *métonym., inculpation, reproche; faute, péché, Appul. Met.* 7; *Prudent. Cath.* 11.

rĕbaptizātor, ōris, *m., celui qui rebaptise, Augustin. serm. de pastor. in Ezech.* 46, *n°* 37.

rĕ-baptīzo, āre, *v. a. rebaptiser* (*latin. des bas temps*), *Cod. Justin.* 1, 6, 2; *Augustin. Ep.* 203, *fin. et autres.*

rĕbătuo, is, ĕre, *rebattre, Not. Tir. p.* 117.

rĕbellātio, ōnis, *f. nouvelle révolte, rébellion* (*mot postér. à Auguste p. le terme class.* rebellio), * *Tac. Ann.* 14, 31; *Val. Max.* 7, 3, 9, *ext.*

rĕbellatrix, īcis, *f.* [rebello], *celle qui se révolte, rebelle* (*très-rare*) : ~ Germania, *Ovid. Trist.* 3, 12, 47. ~ provincia, *Liv.* 40, 35, *fin.*

1. **rĕbellĭo,** ōnis, *f.* [rebello], *renouvellement de la guerre* (*de la part des vaincus*), *nouvelle insurrection, révolte, rébellion* (*en bonne prose*) : Rebellio facta post deditionem, *Cæs. B. G.* 3, 10, 2; *de même* ~ facere, *id. id.* 4, 30, 2; 4, 38; ~ parare, *Tac. Ann.* 1, 55; ~ cœptare, *id. ib.* 3, 40; ~ comprimere, *étouffer une révolte, id. Hist.* 2, 11. Ad rebellionem spectare res videbatur, *Liv.* 2, 18. Magna parte Etruscorum ad rebellionem compulsa, *id.* 9, 41. Ut diu nihil inde rebellionis timere possent, *id.* 2, 16, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Multis Carthaginiensium rebellionibus, * *Cic. Scaur.* § 42. *ed. Orell.*

2. **rĕbellĭo,** ōnis, *m.* [rebellio], *celui qui se révolte, révolté, rebelle* (*latin. des bas temps*) : Fuisse et alios rebelliones sub eodem, *Treb. Poll. Salon.* 1; *de même Faustina ap. Vulcat. Gall. Avid. Cass.* 9; *cf. le mot suivant.*

rĕbellis, is, *adj.* [rebello], *celui qui recommence la guerre, qui se soulève de nouveau, révolté, rebelle* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Nec post arma ulla rebelles Æneadæ referent, *Virg. Æn.* 12, 185. ~ Gallum, *id. ib.* 6, 859. ~ Numidæ, *Ovid. Met.* 15, 754. ~ colonia, *Tac. Hist.* 4, 72. ~ motus, *Claudian.* 6. *Cons. Hon.* 213. — *Substantivt* rebelles, *les rebelles, les révoltés* : *Tac. Ann.* 1, 40; 2, 26; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 238. — II) *au fig., rebelle, indocile, insoumis* : ~ amor, *Ovid. Rem. Am.* 246. ~ flammæ seditione rogi, *Stat. Theb.* 1, 35. ~ cervix, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 155.

* **rĕbellĭum,** ii, *n.* [rebello], *nouvelle insurrection, nouveau soulèvement, rébellion* (*forme access. de* rebellio, *comme* consortium *l'est de* consortio, contagium *de* contagio, *etc.*) : Qui pacatos ad rebellium incitasset, *Liv.* 42, 21, 3, *Gron. N. cr.*

rĕ-bello, āvi, ātum, 1, *v. n. recommencer la guerre, reprendre les armes* (*en parl. des vaincus*), *se soulever, s'insurger de nouveau* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre* : Si diversis in locis plures rebellare consilia inissent, *Hirt. B. G.* 8, 44. In Veliternos, quod toties rebellassent, graviter sævitum, *Liv.* 8, 14, 5. Qui inter rebellantes fuerat, *Quintil. Inst.* 8, 5, 16, *et beauc. d'autres.* — *Poét.* : Tamo mutatus membra rebello, *je renouvelle la lutte, Ovid. Met.* 9, 81; *de même, id. ib.* 13, 619. *Au part. pass.* rebellatus, a, um, *qui s'est révolté* : Quod eorum consilio Veliternos Privernatesque rebellatos diceret, *Val. Max.* 9, 10, *n°* 1. — II) *au fig., se révolter, reparaître, se montrer de nouveau, résister, se montrer indocile* : Credunt rebellare quæ curaverint vitia, *reparaître, Plin.* 25, 13, 109. Rebellat sæpe humor, *est rebelle, se refuse* (*à écrire*), *id.* 13, 12, 25; *cf.* Pudor rebellat, *Senec. Agam.* 138.

Rĕbilus, i, *m.* (Ῥέβιλλος, *Appian.*), *surnom du légat* C. Caninius, *voy. ce mot.*

rĕ-bīto, ĕre, *v. n.* [bēto], *revenir, retourner* (*antér. à l'époq. class.*) : Ut te æstimatum in Alidem mittam ad patrem. Si non rebitas huc, *etc., Plaut. Capt.* 2, 3, 20; *cf. id. ib.* 2, 3, 49; 3, 5, 89.

rĕ-bōo, āre, *v. n. et a. rendre, répéter le son, répondre par des sons; résonner, retentir* (*poét.*) : Reboant silvæque et longus Olympus, * *Virg. Georg.* 3, 223; *de même* ~ rupti poli, *Sil.* 17, 252. — Nec citharis reboant laqueata aurataque templa, *si tes lambris dorés ne retentissent pas des sons de la cithare,* * *Lucr.* 2, 28. Reboat te quicquid carminis echo Respondet silvæ, *répète ton nom, te célèbre, Nemes. Ecl.* 1, 73.

rĕ-bullĭo, ivi *ou* ii, *v. n. et a* (*mot d'Appulée*), — I) *neutre, rebouillir* : ~ vinum, *Appul. Met.* 9. — II) *act., rejeter en bouillant, et, en génér., rendre, exhaler* : ~ oleum, *Appul. Met.* 5. ~ spiritum, *exhaler le souffle, rendre l'âme, expirer, id. ib.* 1.

Reburrina, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 407, 5.

Rĕburrīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 547.

« REBVRRVS, hipidus, cujus primi capilli ceteris altius horrescunt, » *Thesaur. Latin. ap. A. Mai Auct. Class. t.* 8, *p.* 509.

Reburrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 325, 6.

rĕcalceo *et* **recalcio,** as, are, *rechausser, Not. Tir. p.* 129.

* **rĕ-calcĭtro,** āre, *v. n. regimber, ruer* (*en parl. d'un cheval*); *poét. et métaph., refuser l'entrée, empêcher d'approcher* : Cui (Augusto) male si palpere, recalcitrat undique tutus, *Hor. Sat.* 2, 1, 20.

rĕ-calco, āre, *v. a. fouler de nouveau avec les pieds* (*postér. à Auguste*) : ~ humum, *Colum.* 2, 2, 19. ~ limen, *Prudent. Cath.* 9, 75.

rĕcălĕfactus, a, um, *voy.* recalfacio.

rĕ-călĕo, ēre, *v. n. être échauffé de nouveau* (*en parl. de ce qui était froid auparavant*) (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Recalent nostro Tiberina fluenta Sanguine adhuc, *les flots du Tibre sont encore chauds de notre sang,* * *Virg. Æn.* 12, 35, *Wagn.* — II) *au fig., se ranimer, se rallumer, reprendre chaleur ou vie, se revivifier, reparaître, se représenter à l'esprit* : Recalebant in auribus ejus parentis effata, *Ammian.* 28, 1, 7. In nostris recales medullis, blande Leonti, *Auson. Prof.* 7, 15.

rĕ-călesco, lŭi, 3. *v. inch. n.,* (*se réchauffer, s'échauffer* (*rare, mais très-class.*) : Quum motu atque exercitatione recalescunt (corpora), * *Cic. N. D.* 2, 10, 26. Acrius multo atque vehementius Thessalici incendii cineres recaluere, *Flor.* 4, 2, 53. — II) *au fig., reprendre sa verve, son ardeur* : Quid juvat admonito lepidam recalescere mentem? *Ovid. Rem. Am.* 629. Recalescere ex integro (in scribendo) et resumere impetum fractum omissumque, *Plin. Ep.* 7, 9, 6.

rĕ-calfacĭo, fēci, 3. *v. a.* (*réchauffer* (*poét. et dans la prose postér. à l'époque class.*) : Calidumque priori Cæde recalfecit consorti sanguine telum, *Ovid. Met.* 8, 443. — *Au passif* : Rursus recalfiunt, *sont réchauffés, Scrib. Comp.* 271. *Et sous la forme non contracte* : Statim recalefacto corpore, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 10. — II) *au fig., ranimer, rallumer, raviver* : Fac timeat de te tepidamque recalface mentem, *Ovid. A. A.* 2, 445.

rĕcalfio, is, *voy.* recalfacio.

rĕcalvaster, tri, *m.* [recalvus], *qui a le front haut et chauve; seulemt dans Senec. Ep.* 66, *med.*; *Vulg. Levit.* 13, 41.

* **rĕcalvātio,** ōnis, *f.* [recalvus], *calvitie du front, Vulg. Levit.* 13, 42.

* **rĕ-calvus,** a, um, *adj. qui a le front haut et chauve, Plaut. Rud.* 2, 2, 11.

rĕ-candesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* (*mot d'Ovide*) — * I) *redevenir ou simplement devenir blanc* : Percussa recanduit unda, *l'onde frappée blanchit, devint blanche d'écume, Ovid. Met.* 4, 530. — II) *redevenir chaud, se réchauffer* : (Ubi tellus) Solibus ætheriis altoque recanduit æstu, *Ovid. Met.* 1, 435. Et rubuere genæ totoque recanduit ore (Medea), *id. ib.* 7, 78. — 2°) *au fig., se ranimer, se rallumer* : Audito clangore recanduit ira, *Ovid. Met.* 3, 707.

rĕ-căno, ĕre, *v. a.* (*mot de Pline*) — * I) *répondre en chantant, rappeler par son chant* : Ut illa (perdix) recanat revocetque (marem), *Plin.* 10, 33, 51. — * II) *détruire un enchantement, rompre le charme* : Pauci etiam credunt serpentes ipsas recanere, *Plin.* 28, 2, 4, § 19. (*La forme* recino *a une autre signification; voy. ce mot*).

rĕ-canto, *sans parf.* ātum, 1. *v. intens. n. et a.* (*mot poét.*) — * I) *neutr., résonner, retentir, répéter un chant* : Nusquam Græcula quod recantat Echo, *Martial.* 2, 86. — II) *act.* * 1°) *retirer, rétracter, désavouer* : Dum mihi Fias recantatis amica Opprobriis animumque reddas, *Hor. Od.* 1, 16, 27. — * 2°) *détruire un enchantement, rompre un charme ou guérir par des enchantements, arracher à l'influence d'un charme* : Nulla recantatas deponent pectora curas, *Ovid. Rem. Am.* 259.

rĕcăpĭtŭlātio, ōnis, *f., récapitulation, revue rapide par courts chapitres de tout ce qui a été dit précédemment, Eugen. Tolet. præf. ad Dracont.*; *Gennad. de Vir. illustr.* 9, 8.

rĕ-căpĭtŭlo, āre, *v. n.* [capitulum], *résumer les principaux points d'une chose, récapituler, traduct. du grec* ἀνακεφαλαιόω (*latin. des bas temps*), *Tertull. adv. Marc.* 5, 17 *et passim. Commodian.* 41, 19.

rĕcaptīvātus, a, um, *repris, remis en captivité* : Juste adeo recaptivatus, *Vet. Interpr. Iren.*

rĕ-căvĕo, cāvi, cautum, 2, *v. a. se mettre en mesure de son côté* (*t. de jurisprud.*) : In pœnam reciproci stilo trepidante recaverit, *Cod. Justin.* 9, 3, 2. *De là* recauta, orum, *n., quittance, décharge, Novell.* 130, 1.

rĕ-căvus, a, um, *adj., creux en dedans, concave* (*latin. des bas temps*) : ~ speculum, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 186. ~ palatum, *id. Psych.* 421. ~ laquearia, *Paul. Nol. carm.* 28, 408.

rĕ-cēdo, cessi, cessum, 3. *v. n., marcher en arrière, rétrograder, se retirer, reculer, rebrousser chemin.* — A) *au propre* (*très-class.*) : *Ad.* Pone nos recede. *Co. Fiat. Ad.* Nos priores ibimus, *retire-toi, mets-toi derrière nous, Plaut. Pœn.* 3, 2, 34. Age jam nunc insiste in dolos : ego abs te procul recedam, *à l'œuvre donc et déployez toutes vos ruses; moi, je m'éloigne de vous, id. Mil. gl.* 2, 4, 4; *de même* ~ hinc, *retire-toi d'ici, id. Bacch.* 4, 1, 7. ~ huc, *se retirer ici, id. Rud.* 3, 5, 7. Fugam in se nemo convortitur, Nec recedit loco, quin statim rem gerat, *cependant pas un seul des ennemis ne lâche pied, pas un seul ne recule, id. Amph.* 1, 1, 84; *cf.* : Centuriones ex eo quo stabant loco recesserunt suosque omnes removerunt, *les centurions se retirèrent du poste qu'ils occupaient, Cæs. B. G.* 5, 43, 6. Non modo illum e Gallia non discessisse, sed ne a Mutina quidem recessisse, *mais qu'il n'a même pas quitté Modène, Cic. Phil.* 8, 7, 21. Sed procul a telo Theseus veniente recessit, *Thésée esquiva le trait, Ovid. Met.* 12, 359. Recede de medio, *retire-toi, va-t'en, Cic. Rosc. Am.* 38, *fin.* — Erant qui censerent, de tertia vigilia in castra Corneliana recedendum, *Cæs. B. C.* 2, 30, *fin.*

2°) *particul., se retirer dans sa chambre à coucher, aller se coucher* : Pigritiam recedendi imposuerat hilaritas longior, *Petron. Sat.* 85, 5; *de même, Ovid. Ib.* 239.

B) *métaph., en parl. de choses matérielles ou abstraites* : Ut illæ undæ ad alios accedant, ab aliis autem recedant, *s'approchent des uns et s'éloignent des autres, Cic. Planc.* 6, 15. Verba movere loco, quamvis invita recedant, *bannir, élaguer les mots..., avec quelque regret qu'ils quittent la place, Hor. Ep.* 2, 2, 113. Multa ferunt anni venientes commoda secum, Multa recedentes adimunt, *les années qui viennent nous apportent de nombreux avantages, en s'en allant, elles nous en enlèvent beaucoup, id. A. P.* 176. — *De même fréq.* (*surtout à partir de la période d'Auguste*), *en parl. des lieux retirés ou cachés, rentrer, être rentrant, former une retraite, un enfonce-*

ment : Secreta parentis Anchisæ domus arboribusque obtecta recessit, Virg. Æn. 2, 300; cf. : Quacunque opulenta recessit Regia, dans toutes les profondeurs du riche palais, Catull. 64, 43 et : Etsi lata recessit Urbe domus, bien que son habitation fût éloignée de la ville, Stat. Theb. 5, 242. Contra parietem medium zotheca perquam eleganter recedit, un cabinet de repos ou d'étude forme un enfoncement on ne peut plus gracieux, Plin. Ep. 2, 17, 21. Palæstina vocabatur, qua contingit Arabas... et qua recedit intus, Damascena, et du côté par où elle rentre à l'intérieur, Plin. 5, 12, 13. Magna Græcia in tres sinus recedens Ausonii maris, id. 4, 10, 17; de même avec in, id. 3, 10, 15; Senec. Cons. ad. Marc. 18; se dit aussi métaph. des peuples : Gens Cappadocum longissime Ponticarum omnium introrsus recedens, Plin. 6, 8, 8. En t. d'art, rentrer, se retirer, s'éloigner : Pictor vi artis suæ efficit, ut quædam eminere in opere, quædam recessisse credamus, un peintre, par la puissance de son art, dispose si bien les objets que les uns paraissent sortir de la toile et les autres se perdre dans le lointain, Quintil. Inst. 2, 17, 21; cf. Plin. Ep. 3, 6, 2. Poet. en parl. des lieux, qui, à mesure que nous nous éloignons, paraissent se retirer : Provehimur portu, terræque urbesque recedunt, nous quittons le port, et villes et terres s'éloignent de notre vue, Virg. Æn. 3, 72; de même, Ovid. Met. 8, 139; 11, 466; Sil. 3, 157; Stat. Theb. 1, 549 et passim.

II) en génér., s'éloigner d'un lieu, s'en aller, quitter, laisser, abandonner, = discedere.

A) au propre (en ce sens il est très-rare dans la bonne prose, qui emploie discedere) : Hæc effatu' pater, germana, repente recessit, se retira, disparut tout à coup, Enn. Ann. 1, 52. Nec vero a stabulis pluvia impendente recedunt Longius (apes), Virg. Georg. 4, 191. Nec tamen permanent, sed ante finem recedunt, mais se retirent avant la fin, Plin. Ep. 1, 13, 2.

2°) métaph., en parl. d'objets inanimés : se séparer, se détacher (de l'objet avec lequel ils faisaient corps) : In aliis ossibus ex toto sæpe fragmentum a fragmento recedit, souvent un fragment se détache d'un autre, Cels. 8, 7; de même : ~ carnes ab ossibus, Plin. 22, 8, 9; ~ Melopepones a pediculo, id. 19, 5, 23. ~ caput e cervice, la tête se sépare du cou, Ovid. Pont. 2, 8, 65; on dit aussi ~ caput cervice, id. Her. 16, 153; cf. ~ cervix abscissa trunco, Lucan. 8, 674.

B) au fig. (en ce sens il est très-class. et fréq., particul. dans Cicéron et dans Quintilien) : Si quid vos per laborem recte feceritis, labor ille a vobis cito recedet : bene factum a vobis, dum vivitis, non abscedet, si vous faites avec peine qqche de bien, la peine ne tardera pas à s'en aller ; mais ce que vous aurez fait de bien ne vous quittera pas de toute votre vie, Caton dans Gell. 16, 1, fin. Avius a vera longe ratione recedit, s'écarte de la raison, de la vérité, Lucr. 2, 229. Quam (formulam) si sequemur, ab officio nunquam recedemus, nous ne nous écarterons jamais du devoir, Cic. Off. 3, 4, 19. Ut jam longius a verbo recedamus, ab æquitate ne tantulum quidem, et, pour m'éloigner encore plus des mots, sans m'écarter de la chose, id. Cæcin. 20, fin. ~ ab armis, déposer les armes, id. Rosc. Am. 6, 16. ~ penitus a natura, s'écarter complétement de la nature, id. Fin. 4, 16, 43. ~ ab eodem exemplo, Quintil. Inst. 1, 6, 6; 2, 8, 13; 7, 3, 21. ~ a sententiis ejus, ab omni voluntate consiliisque, Cic. Att. 12, 4. ~ a vita, quitter la vie, se donner la mort, id. Tusc. 4, 17, 40 (mais dans Plin. 29, 1, 5, avec le sens de « mourir » en génér., il est une conjecture douteuse). Très-souv. avec des noms de choses, même abstraites, pour sujet : (Nomen hostis) a peregrino recessit et proprie in eo, qui arma contra ferret, remansit, le mot hostis a perdu le sens d'étranger et a conservé le sens propre d'ennemi, qui nous attaque par les armes, Cic. Off. 1, 12, 37; de même ~ res ab usitata consuetudine, id. Quint. 21, 67; Quintil. Inst. 2, 13, 11. ~ figuræ sententiarum ab illo simplici modo indicandi, id. ib. 9, 2, 1. ~ quæ minimum ab usu quotidiano, qui s'éloignent le moins de l'usage, id. ib. 10, 1, 44 et beauc. d'autres. — Poet. avec le simple ablatif : Sic nunquam corde recedit Nata tuo, ta fille est toujours présente à ta pensée, Stat. Silv. 3, 5, 55. — Absolt : Et pariter Phœbes, pariter maris ira recessit, le courroux de Phébé et celui de la mer disparurent en même temps, Ovid. Met. 12, 36; de même ~ spes, l'espoir s'évanouit, Lucan. 7, 688. Suivi de in : Omnis et una Dilapsus calor atque in ventos vita recessit, se dissipa, s'évapora dans les airs, Virg. Æn. 4, 705. — De là :

* **rĕcessus**, a, um, Pa. (d'après le n° I, — B) retiré, éloigné, qui s'enfonce : Ampliorem habent orchestram Græci et scenam recessiorem, dans les théâtres grecs l'orchestre est plus vaste et la scène plus profonde, Vitr. 5, 8.

rĕ-cello, ĕre, v. n. et a. — I) neutr., reculer, se retirer, se ramener en arrière : « Recellere, reclinare, » Fest. p. 136 et 229 (extrêmement rare : peut-être seulement dans les exemples suivants) : (Terra) inclinatur retroque recellit Et recipit prolapsa suas in pondere sedes, elle (la Terre) se courbe un instant, se redresse ensuite, et ne perd son équilibre que pour rentrer dans son assiette, Lucr. 6, 573. Gravi libramento plumbi recellente ad solum, Liv. 24, 34, 11, Gron. — II) act. retirer en arrière, faire reculer (mot d'Appulée) : Totum corporis pondus in postremos poplites recello, Appul. Met. 6. ~ nates, id. ib. 10, p. 242, ed. Bip.

rĕcens, ntis, (abl. sing. régulier recenti; chez les poëtes qqfois aussi recente, par ex. Catull. 63, 7; Ovid. Fast. 4, 336 et passim; Genit. plur. régulier recentium; recentum, Hor. Od. 1, 10, 2), adj. (étymologie inconnue], qui n'existe pas depuis longtemps; frais, nouveau, jeune, récent, neuf (oppos. vetus et différent de novus; voy. antiquus, au comm.) (très-fréq. et très-class.) : Quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet : num etiam recentium injuriarum memoriam deponere posse? Cæs. B. G. 1, 14, 3. Quos (sc. Æduos et Remos) præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum Romanum fide, alteros pro recentibus Gallici belli officiis, id. ib. 5, 54, 4. (Verres) cum e provincia recens esset invidiaque et infamia non recenti, sed vetere ac diuturna flagraret, lorsque Verrès, récemment arrivé de son gouvernement, avec la réputation déjà ancienne du plus odieux des hommes, Cic. Verr. 1, 2, 5. Omnis conglutinatio recens ægre, inveterata facile divellitur, id. de Senect. 20, 72; cf. id. Tusc. 4, 17, 39. Quocirca Segulium negligamus, qui res novas quærit : non quo veterem comederit — nullam enim habuit — sed hanc ipsam recentem novam devoravit, id. Fam. 11, 21, 2; cf. Quintil. Inst. 8, 3, 34. Qui non modo Curiis, Catonibus, Pompeiis, antiquis illis, fortissimis viris, novis hominibus, sed his recentibus, Mariis et Didiis et Cæliis commemorandis, jacebant, en vain rappelaient-ils naguère l'exemple glorieux des Curius, des Caton, des Pompée, hommes nouveaux, et celui plus récent des Marius, des Didius et des Célius, ils restaient oubliés, Cic. Mur. 8. (Piscis) nequam est, nisi recens, le poisson n'est bon que lorsqu'il est frais, Plaut. Asin. 1, 3, 26; cf. id. Pseud. 4, 7, 25. ~ catuli, qui viennent de naître, nouveau-nés, jeune, Varro R. R. 3, 12, 4. ~ tonsæ (oves), brebis nouvellement tondues, id. ib. 2, 11, 7. ~ cespites, gazons nouveaux, Cæs. B. C. 3, 96; cf. ~ flores, fleurs fraîchement écloses, Hor. Od. 3, 27, 43; Ovid. Fast. 4, 346; ~ herbæ, id. ib. 5, 123. ~ serta, Virg. Æn. 1, 417. ~ prata, prés verdoyants, id. ib. 6, 674, Serv. ~ sanguis, sang fraîchement répandu, Catull. 63, 7. ~ sol, poét. pour l'Orient, Pers. 5, 54. ~ prœlium, Cæs. B. G. 4, 13, fin. ~ victoria, id. ib. 1, 31, fin. 5, 47, 4. ~ clades, Liv. 2, 22, 4, Drakenb. N. cr. ~ pollicitatio, Cæs. B. C. 1, 57, fin. ~ arma, armes fraîchement aiguisées, Ovid. Met. 8, 369. ~ umbræ, animæ, qui ont nouvellement quitté la vie, id. ib. 4, 435; 8, 487; 15, 846 et autres sembl. — Recens, tis, absolt, signifie une coupe de vin nouveau : Ceterum de recentibus, quia præcipitis, et meas partes cedo, et multiplices suas, Alcim. ep. 65. Summa importunitate perago, ut tres recentes aliis plus præsumam, id. ep. 77 ad fin. — Compar. : In altera (epistola), quæ mihi recentior videbatur, dies non erat, dans la seconde lettre, qui me paraissait plus récente, la date n'était pas marquée, Cic. Fam. 3, 11. In nostra acie Castor et Pollux ex equis pugnare visi sunt, et recentiore memoria iidem Tyndaridæ Persen victum nunciaverunt, à une époque plus rapprochée, id. N. D. 2, 2, 6. Unus ex amicis recentioribus, Quintil. Instit. 6, 3, 92. — Superl. : Recentissima tua est epistola Kal. data, Cic. Att. 8, 15, 3. Recentissima quæque sunt correcta et emendata maxime, id. Acad. 1, 4, 13. Senones recentissimi advenarum, Liv. 5, 35. — β) Suivi de ab (voy. ab, n° I, B, 3) qui vient immédiatement après, ou peu de temps après, rapproché de, etc. : Pullum asininum a partu recentem subjiciunt equæ, un ânon nouveau-né, Varro, R. R. 2, 8, 2. Homerus, qui recens ab illorum ætate fuit, Homère qui vécut peu de temps après eux, Cic. N. D. 3, 5. Recens a vulnere Dido Errabat silva in magna, Didon, de qui la blessure était fraîche, récemment atteinte des traits de l'amour, Virg. Æn. 6, 450. Pœnum recentem ab excidio opulentissimæ urbis Iberum transire, le Carthaginois, qui venait de détruire la ville la plus opulente, Liv. 21, 16, fin. Non tamen negaverim fuisse alti spiritus viros, et, ut ita dicam, a diis recentes, et, pour ainsi dire, fraîchement sortis de la main des dieux (créateurs), Senec. Ep. 90, ad fin. Hæc vox, a qua recens sum, sonat adhuc et vibrat in auribus meis, cette voix que je viens d'entendre, résonne et vibre encore à mon oreille, id. Provid. 3. — γ) dans la prose postér. à Auguste, suivi de in avec l'abl. ou (plus souv.) avec le simple ablatif : Quod comitatum Agrippinæ longo mœrore fessum obvii et recentes in dolore anteibant, sous le poids d'une douleur récente, Tac. Ann. 3, 1 fin. (mais dans Herenn. 2, 7, 11, il paraîtrait que reticentior in dolore est la meilleure leçon). Quædam (verba) in usu perquam recentia, certains mots dont l'usage est de fraîche date, Quintil. Inst. 8, 3, 34. — Ut erat recens dolore et ira, encore ému de douleur et de colère, Tac. Ann. 1, 41, fin.; de même, recens prætura, id. ib. 4, 52; stipendiis, id. ib. 15, 59; cæde, id. Hist. 3, 19; victoria, id. ib. 5, 77. — b) recenti re, sur le fait, aussitôt, à l'instant : Quid si recenti re ædes pultem, Plaut. Pœn. 3, 4, 18; de même, id. Trin. 4, 3, 8; Cic. Verr. 2, 1, 53; on dit aussi recenti negotio, id. ib. 2, 1, 39 et in recenti, Modestin. Dig. 48, 19, 25. — c) recentiores (substantivt) les modernes, c.-à-d. les auteurs modernes : Attulisti aliud humanius horum recentiorum, Cic. Fin. 2, 26; de même, Plin. 28, 17, 72; et dans le même sens, Græci recentiores, id. 4, 16, 30.

II) au fig., qui a encore toutes ses forces, frais, qui n'est pas fatigué, dispos : Ut alios alii deinceps exciperent integrique et recentes defatigatis succederent, et que des troupes valides et fraîches succédassent à celles qui étaient fatiguées. Cæs. B. G. 5, 16, fin.; de même, integer et recens, opp. fusus et saucius, Flor. 3, 1, 13; et dans l'ordre inverse, recentes atque integri, opp. defatigati, Cæs. B. G. 7, 48, fin. et opp. defessi, id. B. G. 7, 25. ~ equitatus, id. ib. 7, 9, 4. ~ animus (consulis), Liv. 21, 52. ~ equi, id. 29, 34 (joint à integræ vires); 38, 25 (opp. fessi); Ovid. Met. 2, 63. ~ clamor, Plin. Paneg. 23, 5. — Compar. : Sauciis ac defatigatis integros recentioribusque viribus subministrare, relever les soldats blessés ou harassés par des troupes valides et fraîches, Auct. B. Afr. 78, 6. — De là :

Adv. — α) rĕcens, il n'y a pas longtemps, nouvellement, récemment, naguère, fraîchement, etc. (le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César) : Puerum recens natum, un enfant nouveau-né, Plaut. Cist. 1, 2, 17; de même ~ captum hominem, id. Capt. 3, 5, 60; ~ scena perfusa croco, Lucr. 2, 416. ~ exstinctum lumen, id. 6, 792; ~ coria detracta, Sall. Hist. 4, 29, p. 242, ed. Gerl. ~ acceptum vulnus, blessure toute fraîche, Tac. Ann. 2, 21; ~ perdomita Hispania, id. ib. 4, 5; ~ cognita, id. ib. 4, 69 et passim; ~ condita Roma, Suet. Tib. 1. — β) rĕcenter, même signif. (postér. à l'époq. class.) : ~ capti turdi, Pallad. 1, 26. ~ lecta poma, id. 5, 4, fin. — b) Superl. : Quam recentissime stercorato solo, Plin. 18, 23, 53; de même ~ res gestæ, Justin. 30, 4, 8.

rĕ-censĕo, sŭi, sum et sītum (recensus, Tertull. adv. Marc. 4, 5, med.; et Suet. Cæs. 41; Vesp. 9, d'après la meilleure leçon, recensitus, Claudian. in Eutrop. 2, 60; Prudent. Apoth. 1069) 2. v. a., compter à partir du commencement, c.-à-d. passer entièrement en revue, parcourir, recenser, reconnaître.

— I) au propre (très-class., mais n'est pas dans Cicéron; voy. toutefois recensio) : Coactis equitum 8. millibus et peditum circiter 240. Hæc in Æduorum finibus recensebantur numerusque inibatur, * Cæs. B. G. 7, 76, 3; cf. : Recensuit captivos, quot cujusque populi essent, Liv. 26, 49. De même ~ exercitum, passer une armée en revue, id. 1, 16; Suet. Calig. 44; ~ legiones, Liv. 2, 39; ~ equites, id. 40, 46; 43, 16; ~ omnem numerum suorum, passer la revue, faire le dénombrement de tous les siens, Virg. Æn. 6, 682; ~ captivos pisces ordine, Ovid. Met. 13, 932; ~ biduo acceptam cladem, Liv. 10, 36, 15; ~ pecus et familiam, Colum. 1, 8, fin. ~ vestem servitorum et ferramenta, bis singulis mensibus (joint à recognitio), id. 11, 1, 21. ~ loca ab initio, Quintil. Inst. 11, 2, 20 et autres sembl. ~ vellera ad numerum pecoris, Colum. 12, 3, 9. Qui recensi (recensiti) non essent, ceux qui n'auraient pas été comptés (dans la distribution des grains), Suet. Cæs. 41, fin. — Poet. : Signa recensuerat bis sol sua, le soleil avait deux fois parcouru les signes du zodiaque, Ovid. Fast. 3, 575.

II) au fig., parcourir par la pensée, passer en revue dans son esprit ou dans un récit (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : Fulgentesque plagas re-

rumque elementa recenses, Quis deus, unde ignes, *etc.; Stat. Silv.* 5, 3, 20; *cf.* : ~ fata fortunasque virum moresque manusque, *Virg. Æn.* 6, 683. — I nunc, tolle animos et fortia facta recense, *et passe en revue tes exploits, Ovid. Her.* 9, 105; *de même* ~ deploratos Priamidas, *id. Met.* 13, 481; ~ parva exempla, *Stat. Silv.* 4, 1, 29. — *Absolt* : Quod magnificum referente alio fuisset, ipso qui gesserat recensente vanescit, *Plin. Ep.* 1, 8, 15. — Quæ (poemata) procrastinata sunt ab eo (*sc.* Virgilio), ut post recenserentur, *Gell.* 17, 10, 6.

rĕcensĭo, onis, *f.* [recenseo], *revue, dénombrement, recensement* (*très-rare*) : ~ Qui ædem Nympharum incendit, ut memoriam publicam recensionis tabulis publicis impressam exstingueret, *qui brûla le temple des Nymphes, pour faire disparaître toute trace des observations consignées par le censeur sur les registres publics, Cic. Mil.* 27, 73 (*on dit aussi*, census populi Romani, *id. Cœl.* 32, 78). Ne qui novi cœtus recensionis causa moveri quandoque possent, *pour que la formation des listes* (*pour la distribution du blé*) *ne pût être à l'avenir l'occasion de nouveaux troubles, Suet. Cæs.* 41, *fin.* (*Dans ce passage il ne s'agit pas du recensement de la population de l'empire, mais seulement de ceux à qui l'État faisait des distributions de blé; voy. Baumgarten sur ce passage*).

* **rĕcensītĭo**, ōnis, *f.* [recenseo], *dénombrement, recensement* : ~ servorum, *Ulp. Dig.* 10, 4, 3, § 7.

recensitus, a, um, *voy.* recenseo.

1. **recensus**, a, um, *voy.* recenseo.

2. **rĕcensus**, ūs, *m.* [recenseo], *recensement, dénombrement* (*postér. à Auguste*) : ~ populi (*pour la formation des listes de ceux à qui l'État fournissait du blé*), *Suet. Cæs.* 41. — *Au fig., examen, revue* : ~ vitæ, *Tertull. Anim.* 58.

RECENTARIUS, ii, *m.* [recens], *marchand de vin à la glace, Inscr. in Labus. Monum. epigr. Ambros, p.* 35, *n°* 8. *Au fém.*, « RECENTARIA, νεαροφόρος », *celle qui vend des choses fraîches, peut-être du vin à la glace, Gloss. Philox.*

recenter, *adv.*; *voy.* recens, *à la fin.*

* **rĕcentor**, āri, *v. dépon.* [recens], *se renouveler, mot forgé par Cn. Matius* : Jam jam albicascit Phœbus et recentatur Commune lumen hominibus voluptasque, *dans Gell.* 15, 25, *et dans Non.* 167, 18. *Le part.* recentatus *paraît avoir été employé pour signifier non pas le vin nouveau que les Romains appelaient* recens mustum, *mais un vin piquant, aigrelet, de la piquette, que les Italiens appellent « razzente » ou « piccante ». Cela résulte d'un passage d'Alex. de Tralles* (11, 1, *n°* 17) *où ce vin rafraîchi est appelé, d'après l'expression des Romains* : ῥαικεντάτον. *Reste à expliquer la traduction de* rĕ *par* ῥαι.

Recentoricus, ager, *domaine public de Rome en Sicile, Cic. Agr.* 1, 4, 10; 2, 21, 57. Excepto agro recentorico siciliensi, *Lex. Agr. ap. Auct. rei agr. p.* 357 *Goës.* — *Peut-être faudrait-il écrire* recentoryctus (*mot hybr. de* recens *et* ὀρυκτός).

Rĕcepta, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 265, 7.

rĕceptācŭlum, i, *n.* [recepto], *lieu où l'on met qqche, réceptacle, réservoir, magasin, dépôt, entrepôt.* — I) *en génér.* : Corpus quasi vas est aut aliquod animi receptaculum, *le corps est comme le vase, comme le domicile de l'âme, Cic. Tusc.* 1, 22, 52. ~ cibi et potionis (alvus), *le réceptacle des aliments, du manger et du boire* (*l'estomac*), *id. N. D.* 2, 54, 136. ~ frugibus, *Tac. Germ.* 16. — ~ perdicum, *Plin.* 10, 33, 51. ~ avium, *volière, Colum.* 8, 15, 4. ~ aquatilium animalium, *bassin à mettre des poissons, vivier, id.* 8, 1, 3. — ~ aquæ, *réservoir d'eau, Vitr.* 8, 7; *cf.* ~ ~ Nili, *décharge du Nil, Tac. Ann.* 2, 61.

II) *particul.*, locus ad receptum aptus, *refuge, asile, lieu sûr où l'on peut se retirer, retraite* (*c'est le sens le plus ordin.*) : Castra sunt victori receptaculum, victo perfugium, *Liv.* 44, 39 (Sicilia) illud et rei frumentariæ subsidium et receptaculum classibus nostris, *et qui sert de refuge à nos flottes, Cic. Verr.* 2, 2, 1, *fin.* Magno sibi esse præsidio posse, si pro castello ac receptaculo turrim ex latere sub muro fecissent, *Cæs. B. C.* 2, 8; *cf. Cic. Pis.* 5, 11, *et* : Castella diruit, ne receptaculo hostibus essent, *afin qu'ils ne servissent point de refuge aux ennemis, Liv.* 9, 41, 6. Capua receptaculum aratorum, *Cic. Agr.* 2, 23 (*il y a un peu plus haut* : Ut aratores, cultu agrorum defessi, urbis domiciliis uterentur). Oppida incendi oportere, ne suis sint ad detractandam militiam receptacula, *Cæs. B. G.* 7, 14, 9. Servitus ex Achaia fugientibus receptacula Macedonia erat, *la Macédoine était le rendez-vous de tous les esclaves fugitifs de l'Achaïe, Liv.* 41, 23; *cf.* : *id.* 8, 11. *Suivi du génitif* : Illud tibi oppidum receptaculum prædæ fuit, *cette ville était le réceptacle, l'entrepôt de tes brigandages, Cic. Verr.* 2, 5, 23. Quæ (urbs) receptaculum primum eis adversæ pugnæ fuerat, *qui avait été leur premier refuge après la défaite* : Quum receptaculum fugæ Privernum habuerit, *id.* 8, 9; *cf.* ~ perfugarum, *Tac. Ann.* 14, 29. — (Mors) æternum nihil sentiendi receptaculum, *Cic. Tusc.* 5, 40, 117, *Klotz.*

rĕceptātĭo, ōnis, *f.* [recepto], *action de reprendre haleine* : ~ spiritus, *Ammian.* 20, 11, 28.

rĕceptātor, ōris, *m.* [recepto], *qui reçoit pour protéger, qui recèle, en parl. d'un lieu*; *en mauvaise part, receleur* (*peut-être ne se trouve-t-il que postér. à l'époq. class., car dans Cic. Mil.* 19, 50, *les meilleurs manuscrits portent* receptor) : (Rhenus) receptator hostium atque defensor, *Flor.* 3, 10, 9. — De receptatoribus, *sur les receleurs, Dig.* 47, 16; *Paul. ib.* 1, 15, 3; *cf.* receptor.

* **rĕceptĭbĭlis**, e, *adj.* [recipio], *recouvrable* : Nostra scientia amissibilis est et receptibilis, *August. Trin.* 15, 13, *fin.*

rĕcepticius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [recipio, *n°* I, B, 2.] *réservé par contrat, excepté* : ~ servus, *esclave que la femme, en délivrant sa dot, se réservait comme sa propriété exclusive, Caton dans Gell.* 17, 6. ~ dos, « quam quis in mortem mulieris a marito stipulatur, » *dot qui doit être restituée après la mort de la femme, Gaj. Dig.* 39, 6, 31 §. 2; *cf. Ulp. Fragm.* 6, 5; *cf. Liv.* 41, 28, 34, *éd. Nisard*; Quod illæ (mulieres) sæpe, dote marito allata, magnam sibi pecuniam reciperent ac retinerent, eamque pecuniam ita postea viro roganti mutuam darent, ut, quoties iratæ essent, statim per recepticium servum consectantem et quotidie flagitantem solutionem, maritum tanquam debitorem extraneum importune cogerent.

* **rĕceptĭo**, ōnis, *f.* [recipio], *réception, accueil ou plutôt recel* : Quid tibi huc receptio ad te est meum virum? *pourquoi recèles-tu chez toi mon mari? Plaut. Asin.* 5, 2, 70 (*cf. pour ce qui est de la construction*, accessio, additio, curatio, tactio, *etc.*).

rĕcepto, āvi, 1. *v. intens. a.* [recipio], *retirer souvent ou avec force, reprendre* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Plaute, Cicéron et César*) : Quæ cava corpore cœruleo cortina recepta, *Enn. Ann.* 1, 28 (*cf. Varro, L. L.* 7, 3, 90, *ex conj.*) : Quod missum est ex ætheris oris, Id rursum cœli relatum templa receptant, *ce qui est descendu des régions éthérées, les plaines célestes le reprennent, Lucr.* 2, 1001; *et* : Tabesne cadavera solvat An rogus, haud refert : placido natura receptat Cuncta sinu, *la nature reçoit, reprend toutes choses dans son paisible sein, Lucan.* 7, 810. Corpus (convalescens) primum consurgit et omnes Paullatim redit in sensus animamque receptat, *reprend le souffle, renaît à la vie, Lucr.* 3, 504. Meum receptas filium ad te Pamphilum, *tu reçois, tu attires souvent mon fils chez toi, Ter. Hec.* 5, 1, 16; *cf.* ~ mercatores, *recevoir, laisser entrer les marchands, Liv.* 5, 8, *et* ~ obæratos suspectosque capitalium criminum, *donner retraite, servir de refuge aux débiteurs contre leurs créanciers, aux criminels contre la justice, Tac. Ann.* 3, 60. Hastam receptat Ossibus hærentem, *retire avec force la javeline attachée à ses os, Virg. Æn.* 10, 383. — ~ se, *se retirer, Ter. Heaut.* 5, 2, 15; *Virg. Georg.* 1, 336; *Pers.* 6, 8.

rĕceptor, ōris, *m.* [recipio] — I) *qui recèle, qui sert d'asile, de refuge à*; *en mauv. part, receleur* : « Non tantum qui rapiunt, verum is quoque, qui recipit ex causis supra scriptis tenetur, quia receptores non minus delinquunt quam aggressores, » *Ulp. Dig.* 47, 9, 3, § 3; *cf. id. ib.* 1, 18, 13. Ipse ille latronum occultator et receptor locus, * *Cic. Mil.* 19, 50. Erat illi prædarum receptor ac socius populandi rex Garamantum, *Tac. Ann.* 4, 23. ~ abigeorum, *Callistr. Dig.* 47, 14, 3. — * II) *celui qui reprend, qui recouvre* : ~ Orientis, *Vopisc. Aurel.* 26.

rĕceptōrĭus, a, um, *adj.* [recipio], *qui sert de refuge, propre à donner asile* (*latin. ecclés.*) : ~ locus, *Tertull. Resurr. Carn.* 27. — *De là substantivt* receptorium, ii, *n.*, *asile, refuge, séjour, Sidon. Ep.* 5, 17.

rĕceptrix, īcis, *f.*, *celle qui reçoit, qui recèle, qui sert d'entrepôt* : Tua inquam, tua Messana, tuorum adjutrix scelerum, libidinum testis, prædarum ac furtorum receptrix, *Cic. Verr.* 2, 4, 8.

rĕceptum, i, *n.* = promissum, *promesse* : Promissum ac receptum intervertit, in seque transtulit, *Cic. Phil.* 2, 32; *cf. id. ib.* 2, 5, 53.

1. **receptus**, a, um *et* receptum, i, *voy.* recipio.

2. **rĕceptus**, ūs, *m.* [recipio] — I) *action de retirer, de ramener, de reprendre, reprise* (*en ce sens il est extrêmement rare*) — A) *au propre* : Spiritus nec brevis, nec parum durabilis nec in receptu difficilis, *haleine qui n'est ni courte ni difficile à reprendre* (*par l'aspiration*), *Quintil. Inst.* 11, 3, 32 : *ib.* §. 53. — * B) *au fig.*, *action de retirer, de reprendre, de rétracter, retrait, retour* : Libenter se daturum tempus iis fuisse ad receptum nimis pertinacis sententiæ, *qu'il leur donnerait volontiers le temps de revenir sur un avis trop obstiné, Liv.* 4, 57.

II) *dans le sens réfléchi, t. de guerre, retraite, recul* (*en ce sens il est extrêmement fréq. en prose et en vers*) : Ut expeditum ad suos receptum habeant, *Cæs. B. G.* 4, 33, 2; *de même* habere receptum ad aliquem, *id. ib.* 6, 9, 2; *et simplt* ~ habere, *id. B. C.* 1, 59, 2; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, 2; *Liv.* 27, 27; 44, 39 *et autres.* Quum receptus primis non esset, *les premiers ne pouvant opérer leur retraite, Liv.* 28, 23; *de même id.* 40, 32. Facilis est nostris receptus datus, *la facilité de se retirer fut donnée aux nôtres, Cæs. B. C.* 1, 46, 2; *de même* dare receptum alicui, *id. ib.* 1, 82, *fin. et simplt* ~ dare, *id. ib.* 2, 30, *fin.* Cæsar receptui cani jussit, *César fit sonner la retraite, id. B. G.* 7, 47; *voy. les passages au mot* cano, *n°* III, 3. *et cf.* : Receptui signum aut revocationem a bello audire non possumus, *Cic. Phil.* 13, 7, 15. Cæsar receptui suorum timens, *Cæs. B. C.* 3, 46; 3, 69, 2. Receptui sibi consulebant, *id. ib.* 11, §. 4. Haud facili inde receptu, *Liv.* 29, 7. Ne receptum amittam, *pour ne pas compromettre ma retraite, Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12, C, 2. — *Au pluriel* : (Buccina) cecinit jussos inflata receptus, *Ovid. Met.* 1, 340; *de même* : *id. Trist.* 4, 9, 31 : *et dans le sens de* : *refuge, asile, retraite* : Planities ignota jacet tutique recessus, *Virg. Æn.* 11, 527. Perdices surculis receptus suos vestiunt, *leurs nids, Solin.* 7, *fin.* — * 2°) *métaph., retrait, recul; reflux* : ~ et recursus maris, *c.-à-d. le flux et le reflux, Eumen. Paneg. Const.* 6, *fin.* — B) *au fig.* : Habere se quoque ad Cæsaris gratiam atque amicitiam receptum, *qu'il a, lui aussi, un asile dans la faveur et l'amitié de César, Cæs. B. C.* 1, 1, 3. Eo processuras (civitates) unde receptum ad pœnitendum non haberent, *à un point qui ne laisserait plus de place au repentir, Liv.* 42, 13; *de même* : ~ tutus ad expertam clementiam, *id.* 3, 2. Tutissimum a malis consiliis receptum, *id.* 28, 25.

rĕcerno, is, ĕre, *voir une seconde fois, Not. Tir. p.* 42.

rĕcessim, *adv.* [recedo], *en reculant, à reculons* : ~ cedam ad parietem, imitabor nepam, *Plaut. Casin.* 2, 8, 7. Ego cunas recessim rursum vorsum trahere et ducere, *id. Amph.* 5, 1, 60.

* **rĕcessĭo**, ōnis, *f.* [recedo], *action de s'éloigner, retraite* : Ventus vagando, inclinationibus et recessionibus varietates, mutatione flatus facit, *Vitr.* 1, 6.

1. **recessus**, a, um, *Partic. voy.* recedo *à la fin.*

2. **rĕcessus**, ūs, *m.* [recedo], *action de se retirer, de rebrousser chemin, de s'éloigner, oppos.* accessus (*très-class.*) : (Natura) bestiis sensum et motum dedit et cum quodam appetitu accessum ad res salutares, a pestiferis recessum, *la faculté de fuir les choses nuisibles, Cic. N. D.* 2, 12, *fin.* Ut luna accessu et recessu suo lumen accipiat, *pour que la lune, en se rapprochant et en s'éloignant du soleil, reçoive la lumière de cet astre, id. de Or.* 3, 45, 178. Quid de fretis aut de marinis æstibus plura dicam? quorum accessus et recessus lunæ motu gubernantur, *dont l'approche et la retraite* (*le flux et le reflux*) *obéissent à l'influence de la lune, id. Divin.* 2, 14, *fin.*; *de même en parl. du reflux, Colum.* 8, 17, 9. Ut se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant, *les derniers empêchaient la retraite des premiers*, * *Cæs. B. G.* 5, 43 5. ~ gemmæ, *éloignement de l'œil, partie d'une pierre précieuse qui a été creusée et s'éloigne ainsi de l'œil, Plin.* 37, 6, 23. Cum processui et recessui cani juberet, *lorsqu'il faisait sonner la marche et la retraite, Trebell. Gall.* 17. — *Dans les inscriptions sépulcrales,* in recessu *signifie* : *en retraite, c.-à-d. dans les terres, en arrière, oppos. à* in fronte; *par ex. dans l'inscr. ap. Hier. Orti, Lap. Scop. nel.* 1825, *in Verona* : In fronte P. XV, in recessu P. XII.

B) *métonym.* (abstr. pro concreto), *lieu éloigné, retiré, secret; retraite, fond, enfoncement, cavité, coin* (*d'après* recedo, *n°* I, B, 2) : Mihi solitudo et recessus provincia est, *Cic. Att.* 12, 26; *cf.* : Nos terrarum ac libertatis extremos recessus ipse ac sinus

famæ in hunc diem defendit, *habitants des dernières terres et dernier peuple libre, cet éloignement qui nous cachait à la renommée nous a jusqu'ici défendus*, *Tac. Agr.* 30. *Roth.* Nec, sicut æstivas aves, statim auctumno tecta ac recessum circumspicere, *Liv.* 5, 6. — Κοιλοστομίαν, quum vox quasi in recessu oris auditur, *cœlostomie, quand la voix semble se faire entendre dans la cavité, au fond de la bouche*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 32. Hic spelunca fuit, vasto submota recessu, *dans un vaste enfoncement*, *Virg. Æn.* 8, 193; *cf.: Ovid. Met.* 3, 157; 10, 691; 11, 592. Ergo ubi marmoreo Superi cedere recessu, *dans un appartement intérieur*, *id. ib.* 1, 177. (Chamæleoni) oculi in recessu cavo, *Plin.* 8, 33, 51. *Au pluriel, les enfoncements, les coins*, *Liv.* 38, 45 (*joint à* anguli); *Vellej.* 2, 32, 4; *Plin.* 3, 1, 1; *Quintil. Inst.* 11, 2, 18; *Ovid. Met.* 7, 670; 13, 902.

II) *au fig.* Legi concionem tuam: nihil illa sapientius; ita pedetentim et gradatim tum accessus a te ad causam facti, tum recessus, ut, *etc.*, *j'ai lu votre discours; c'est le comble de l'adresse: vous entrez pas à pas dans la question, vous ménageant toujours une retraite, si bien que, etc.*, *Cic. Fam.* 9, 14 7. — Habeat illa in dicendo admiratio ac summa laus umbram aliquam et recessum, quo magis id, quod erit illuminatum, exstare atque eminere videatur, *cependant il faut laisser qque relâche à l'admiration et mettre adroitement quelques ombres et un fond au tableau, pour que les objets éclairés aient plus de relief et d'éclat*, *Cic. De Or.* 3, 26; *cf.:* Hæc professio plus habet in recessu quam fronte promittit, *Quintil. Inst.* 1, 4, 2. — *Au pluriel:* Vita hominum altos recessus magnasque latebras habet, *Plin. Ep.* 3, 3, 6; *de même: Auct. Or. pro Marcello*, 7, 22. Strenua ingenia, quo plus recessus sumunt, hoc vehementiores impetus edunt, *les esprits actifs ont d'autant plus d'élan qu'ils se renferment en eux-mêmes*, *Val. Max.* 3, 6, 1.

* **rechamus**, i, *m. t. de mécan.*, *comme* trochlea, *poulie, cage de moufle*, *Vitr.* 10, 2.

rĕcharmĭdo, āre, *v. n.* [re-Charmides; *cf. n°* II, 2] *cesser d'être Charmide (se décharmider) mot plaisant forgé par Plaute:* Proinde tu itidem, ut charmidatus, rursum te recharmida, *Plaut. Trin.* 4, 2, 137.

Rechob, *Num.* 13, 21; *Jos.* 19, 28, 30; *deux villes de la tribu d'Ascher, dont l'une était dans le voisinage de Dan, sur la frontière N. de la Palestine.*

Rechobotir, *Gen.* 10, 11; *v. d'Assyrie, probabl. Rahaba sur l'Euphrate, entre* Rakam *et* Anam, *d'après Abulfeda.*

rĕcĭdīvātus, ūs, *m.* [recidivus], *rétablissement, renouvellement, reproduction (mot de Tertullien)*: ~ carnis, *Tertull. Resurr.* 18; *Anim.* 28.

rĕcĭdīvus, a, um, [1. recido], *qui retombe, c.-à-d. au fig., qui revient, qui se répète, se renouvelle, renaît, renaissant (rare et non antér. à Auguste)*: ~ febris, *fièvre périodique ou intermittente*, *Cels.* 3, 4; *Plin.* 30, 11, 30, *fin.* ~ semina, *Mel.* 3, 6, 2; ~ numus, *Juven.* 6, 363, *Rupert.* Quæ mala adimis, prospicis, ne possint esse recidiva, *Auson. Grat. act.* 33. — *Poët.* ~ Pergama, *Pergame (Troie) qui renaît, relevée de ses ruines*, *Virg. Æn.* 4, 344; 7, 322; 10; 58; *imité par Silius:* ~ gens Phrygum, *c.-à-d. les Romains*, *Sil.* 1, 106; *cf.* ~ bella, *id.* 10, 257. (*autre leçon* rediviva.)

1. **rĕcĭdo**, cĭdi, cāsum (recasurus, *Cic. Att.* 4, 16, 12; *Suet. Aug.* 96, *Gai. Inst.* 1, 127) 3. (*on le trouve aussi écrit* reccido *dans de bons manuscrits, par ex. Cic. Rep.* 2, 8 *et chez les poëtes avec* ē *long, Lucr.* 1, 857; 1062; 5, 281; *Prop.* 4, 8, 44; *Ovid. Met.* 6, 212; 10; 18; 180; *Rem. Am.* 611; *Juven.* 12, 54; *Phædr.* 3, 18, 15 *et autres; et dans Plaut. Men.* 3, 2, 54 *et Ter. Hec. prol. alt.* 39; *cf. Schneider, Gr.* 1, *p.* 586 *et voy. l'art.* re) *v. n.*, *retomber* (*très-class. et très-fréq. surtout dans le sens figuré; n'est pas dans Virgile ni dans Horace*).

A) *au propre:* Neque posse e terris in loca cœli Recidere inferiora magis, quam corpora nostra Sponte sua possint in cœli templa volare, *et ne peuvent pas plus retomber dans les parties inférieures du ciel, etc.*, *Lucr.* 1, 1062. Quia et recidant omnia in terras et oriantur e terris, *parce que tout vient de la terre et retourne à la terre*, *Cic. N. D.* 2, 26, 66. Ramulum adductum, ut remissus esset, in oculum suum recidisse, *qu'une petite branche (qu'on avait ployée) était venue retomber sur un de ses yeux (après avoir été lâchée)*, *id. Divin.* 1, 54, 123. Quem (discum) libratum in auras misit... Recidit in solidam longo post tempore terram Pondus, *Ovid. Met.* 10 180. Recidit inque suos mensa supina pedes, *retomba sur ses pieds*, *Prop.* 4, 8, 44, *et autres sembl.* — *Sans être suivi de in:* Prolatam manum, amictum recidentem, *Quintil. Inst.* 11, 3, 162.

B) *au fig.:* Levaverunt modo in præsentia velut corpus ægrum, quo mox in graviorem morbum recideret, *ne soulagèrent momentanément ce corps malade, que pour le voir retomber bientôt dans une maladie plus grave*, *Liv.* 24, 29; *cf.:* (Quartanæ) ne recidant, *Plin.* 28, 16, 66. Post interitum Tatii cum ad eum (*sc.* Romulum) potentatus omnis recidisset, *lorsque, après la mort de Tatius, tout le pouvoir retomba (reposa) sur lui*, *Cic. Rep.* 2, 8. Multo mihi præstat in eandem illam recidere fortunam, *retomber dans la même position*, *id. Senect.* 69, 146; *cf.:* Syracusæ, quum breve tempus libertas affulsisset, in antiquam servitutem reciderunt, *retomba dans son antique esclavage*, *Liv.* 24, 32, *fin.* Et contentio nimia vocis reciderat, *l'effort de ma voix était tombé, ma déclamation était devenue moins véhémente*, *Cic. Brut.* 91, *fin.* (*Lambin. conj.* resederat). *De même très-souv. en parl. d'un mal qui retombe sur qqn et particul. sur son auteur:* Omnes in te istæc recident contumeliæ, *tous ces outrages retomberont sur toi*, * *Plaut. Men.* 3, 2, 54. Ut hujus amentiæ pœna in ipsum familiamque ejus recidat, *que le châtiment de cette folie retombe sur lui-même et sur sa famille*, *Cic. Phil.* 4, 4, 10. Ubi scapulum offendis ejusmodi, ut non modo ab hoc crimine resilire videas, verum omnem suspicionem in vosmet ipsos recidere intelligas, *que tout le soupçon retombe, rejaillit sur vous-mêmes*, *Cic. Rosc. Am.* 29, 79. Hunc casum ad ipsos recidere posse demonstrant, * *Cæs. B. G.* 7, 1, 4. Quæ in adversarios recidunt, *Quintil. Inst.* 9, 2, 49. Quod in ipsam recidat, *Ovid. Met.* 6, 212. Ætolorum prava consilia atque in ipsorum caput semper recidentia, *Liv.* 36, 29.

II) (*avec l'idée dominante de chute*), *tomber dans, passer à, en venir à, aboutir à, tourner de telle ou telle façon* (redigi); *se construit avec* ad, *in ou avec un adverbe de but.* — α) *avec* ad: Quam cito illa omnia ex lætitia et voluptate ad ludum et lacrimas reciderunt, *comme tout cela est passé rapidement de la joie et du plaisir à la douleur et aux larmes*, *Cic. Sull.* 32, 91. Ex liberatore patriæ ad Aquilios se Vitelliosque recidisse, *que du rang de sauveur de la patrie, il était descendu au rôle d'un Aquilius (traître à la patrie), en était venu à passer pour un Aquilius*, *Liv.* 2, 7. Nolite sinere per vos artem musicam Recidere ad paucos, *ne souffrez pas que l'art musical devienne le privilége d'un petit nombre*, *Ter. Hec. prol. alt.* 39. Hunc tantum tuum apparatum tamque præclarum ne ad nihilum recidere patiare, *n'aboutir à rien, n'avoir aucun résultat, être inutile, perdu, en pure perte*, *Cic. Phil.* 7, 9, *fin.*; *de même* ~ ad nihilum, *Lucr.* 1, 857; *Cic. Or.* 70, 233 *et* ~ ad nihil, *id. Att.* 4, 16 12. — β) *Avec* in: Quæ (tela), si viginti quiessem dies, in aliorum vigiliam consulum recidissent, *Cic. Planc.* 37, 90; *cf.:* Qui si in nostrum annum reciderit, *id.* 1, 1, 2. Rex ut in eam fortunam recideret, *Liv.* 44, 31, *fin.* Omnis impensa in cassum recidat, *Colum.* 4, 3, 5. — γ) *avec un adverbe de but:* Huccine tandem omnia reciderunt, ut civis Romanus..... in foro virgis cæderetur, *voilà donc à quoi tout cela aura abouti, à faire battre de verges sur une place publique un citoyen romain*, *Cic. Verr.* 2, 5, 63, *de même* ~ eo regiæ majestatis imperium, *Liv.* 4, 2; *et* ~ eo res, *Quintil. Inst.* 2, 10, 3. ~ illuc, ut, *etc.* *Juven.* 12, 54. Ex quantis opibus quo recidissent Carthaginiensium res, *id.* 30, 42; *de même:* ~ quo, *id.* 25, 31. Quorsum recidat responsum tuum, non magnopere laboro, *je m'inquiète fort peu de la réponse que tu feras*, *Cic. Rosc. Com.* 15.

2. **rĕ-cīdo**, si, sum 3. *v. a.* [cædo] *ôter, enlever en coupant, couper, retrancher, écourter, rogner* (*le plus souv. poët. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans César*).

I) *au propre:* ~ vepres, *Cato, R. R.* 2, 4; *cf.* ~ malleolos ad imum articulum, *Plin.* 17, 21, 35, § 160. ~ sceptrum imo de stirpe, *Virg. Æn.* 12, 208; *on dit aussi* ~ laurum ima stirpe, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 76; *cf. n°* II. At suffire thymo ceras que recidere inanes Quis dubitet? *enlever les cellules vides*, *Virg. Georg.* 4, 241. ~ hirsutam barbam falce, *couper sa barbe hérissée avec une faulx (en parl. du cyclope)*, *Ovid. Met.* 13, 766. ~ caput, *couper la tête*, *id. ib.* 9, 71. ~ immedicabile vulnus, *attaquer avec le fer une plaie incurable*, *id.*, *id.* 1, 191. ~ pollicem alicui, *couper le pouce à qqn*, *Quintil. Inst.* 8, 5, 12. ~ comas, *couper les cheveux*, *Martial.* 1, 32; *cf.* ~ capillos, *Plin. Ep.* 7, 27, *fin.* ~ ungues, *faire les ongles*, *Plin.* 10, 35, 52; ~ columnas, *tailler des colonnes (dans la carrière)*, *Hor. Od.* 2, 18, 4. ~ metalla, *extraire des métaux, exploiter des mines*, *Pallad. Jun.* 7, 2. — *Poët.:* ~ fulgorem sideribus, *obscurcir l'éclat des astres*, *Stat. Theb.* 12, 310 ~ gramina morsu, *brouter, paître le gazon*, *Calpurn. Ecl.* 2, 45. — *Mis absolt, il signifie circoncire:* Viderat octavam lucem puer (Jesus), ecce recidi Ad morem legis nomenque aptare necesse est, *Juvenc.* 1, 181.

II) *au fig.* (*métaph. empruntée à l'agriculture*), *retrancher, ôter, élaguer, tailler, abréger, enlever, faire disparaître; rogner, réduire:* Perquam multa recidam ex orationibus Ciceronis, *j'élaguerais des discours de Cicéron une foule de choses*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 52; *cf. ib.* §. 55; ~ inanem loquacitatem, *élaguer un vain bavardage*, *id. ib.* 10, 5, 22; ~ ambitiosa ornamenta, *retrancher les ornements superflus*, *Hor. A. P.* 447; ~ omne quod ultra perfectum traheretur, *id. Sat.* 1, 10, 69. Nationes eas, quæ numero hominum multitudine ipsa poterant in provincias nostras redundare, ita ab eadem esse partim recisas, partim repressas, ut, *etc.*, * *Cic. Prov. Cons.* 12, *fin.* ~ mercedes scenicorum, *réduire le salaire des artistes scéniques*, *Suet. Tib.* 34; *cf. id. Calig.* 44. ~ armaturas mirmillonum, *réduire les dimensions de l'armure des mirmillons*, *id. ib.* 55. ~ ornandi potestatem, *interdire les ornements oratoires*, *Quintil. Inst.* 2, 16, 4. ~ facultatem aliter acquirendi, *id. ib.* 12, 7, 10. ~ impedimenta, *diminuer, mettre de côté les bagages*, *Frontin. Strat.* 4, 1, 7, *Oudend.*; *cf.* ~ occupationes, *Senec. Quæst. Nat.* 3, *præf.* ~ culpam supplicio, *faire disparaître le mal par les supplices*, *Hor. Od.* 3, 24, 34; *cf.:* Cum magnis parva mineris Falce recisurum simili te, *id. Sat.* 1, 3, 123. ~ vitia a stirpe, *extirper les vices*, *Claudian. in Ruf.* 1, 56 *et* ~ aliquid priscum ad morem, *réduire, ramener qqche à l'antique simplicité*, *Tac. Ann.* 3, 53. — *De là:*

rĕcīsus, a, um, *Pa. rogné, coupé, retranché; réduit, diminué, écourté; abrégé, restreint, succinct:* Quo favore exceptus sit (Cæsar)... nedum in operis siquidem justi materia, nedum hujus tam recisi digne exprimi potest, *l'accueil que reçut César..... ce sont là des détails qui seraient à peine dignement retracés dans une histoire étendue; à plus forte raison dépassent-ils les bornes de ce court abrégé*, *Vellej.* 2, 89; *cf. Plin. Ep.* 1, 20, 8. — *Comp.:* ~ tempus (*opp.* longius), *Callistr. Dig.* 47, 21, 2. — *Le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent pas.*

recinctus, a, um, *Partic. de* recingo.

rĕ-cingo, *sans parf.*, ctum, 3. *v. a.*, *ôter la ceinture, la dénouer, la détacher (mot poët. de la période d'Auguste; est surtout fréq. dans Ovide)*: tunicas, *Ovid. Met.* 1, 398; *Am.* 1, 5, 9; 3, 1, 51; ~ vestem, *id. Met.* 7, 182; * *Virg. Æn.* 4, 518; *Val. Flacc.* 8, 115. ~ zonam, *Ovid. Her.* 2, 116. — *Au passif dans le sens moyen, ôter ses vêtements, s'en dépouiller:* Neque eo contenta recingor, *je me déshabille*, *Ovid. Met.* 5, 593; *et, par une construction poétique, avec l'accus.*; Sumptum recingitur anguem, *détache le serpent roulé autour de son corps*, *Ovid. Met.* 4, 511; *cf.:* Ferrum recingi, *déposer son épée*, *Stat. Silv.* 1, 4, 75.

rĕ-cĭno, ĕre, *v. n. et a.* [cano], *résonner, retentir* (*extrêmement rare*): Quod in vocibus nostrorum oratorum recinit quiddam et resonat urbanius, *c'est cet accent de la ville qui se fait sentir jusque dans le son de voix de nos orateurs*, * *Cic. Brut.* 46, 171; *cf. activ.:* Cujus recinit jocosa nomen imago? *de qui l'écho folâtre répétera-t-il le nom?* *Hor. Od.* 1, 12, 3. — *De là* — B) *en génér., faire entendre un son:* Impios parræ recinentis omen Ducat, *Hor. Od.* 3, 27, 1. — *Activt:* Hæc recinunt juvenes dictata senesque, *voilà ce que répètent jeunes et vieux*, *id. Ep.* 1, 1, 55. Tu curva recines lyra Latonam, *id. Od.* 3, 28, 11. — * II) *se rétracter, chanter la palinodie:* Increpitum indignatum Amorem recinendo placasset, *Appul. de Deo Socr.*

reciperatio, **reciperator**, *et* **recipero**, *voy.* recup.

recipie, *voy.* recipio, *au comm.*

rĕ-cĭpio, cēpi, ceptum, 3. (*futur. apoc.* recipie *pour* recipiam, *Caton dans Fest. p.* 138 *et* 236 *voy.* dico *au comm.* Recepso, *p.* recepero, *Catull.* 44, 19), *v. a.*

I) *retirer à soi, reporter, ramener, faire revenir, reprendre, rentrer en possession de, recouvrer, etc., reconquérir, etc.*

A) *au propr.* (*très-fréq. et très-class.*): Ut dandis recipiendisque meritis, quod quisque manus per se

ipse posset, id acciperet ab alio vicissimque redderet, *afin que par l'échange des bons offices (en rendant et en recevant des services), etc. Cic., Læl.* 8. Tu me sequere ad trapezitam..,. recipe actutum, *suis-moi chez le banquier : voici ton argent, prends-le, Plaut. Curc.* 5, 3, 49 (*il y a un peu plus haut :* Ni argentum refers); *si tu ne me rends mon argent*); *cf. :* Centum talenta et credidisse eos constat, et non recepisse, *il est certain qu'ils ont prêté cent talents qui ne leur sont pas rentrés, Quintil. Inst.* 5, 10, 111; *et oppos.* mutuum dare, *Martial.* 3, 40. Si velit suos recipere, obsides sibi remittat, *s'il veut que ses envoyés lui soient rendus, qu'il ait à leur remettre leurs otages, Cæs. B. G.* 3, 8, *fin. ; de même* ∼ obsides, *Suet. Aug.* 21. Ut Salinatori Maximus, quum Tarento amisso..... aliquot post annos Maximus id oppidum recepisset (*eut repris cette ville*) rogaretque eum Salinator, ut meminisset, opera sua se Tarentum recepisse, Quidni, inquit, meminerim? nunquam ego recepissem, nisi tu perdidisses, *je ne l'aurais jamais reprise, si tu ne l'avais pas perdue, Cic. De Or.* 2, 67, 273; *cf. id. de Senect.* 4, 11; *de même :* ∼ suas res amissas, *Liv.* 3, 63; ∼ signa, quæ ademerant Parthi, *reprendre les drapeaux enlevés par les Parthes, Suet. Tib.* 9. — Pectore in adverso totum cui comminus ensem condidit assurgenti et multa morte recepit, *et le retira* (retraxit) *fumant du coup mortel, Virg. Æn.* 9, 348; *de même :* ∼ sagittam ab altera parte, *retirer une flèche par le côté opposé, Cels.* 7, 5, 2. Sunt, qui spiritum cum stridore per raritatem dentium non recipiunt, sed resorbent, *Quint. Inst.* 11, 3, 55. — Portas occupaverunt suosque omnes incolumes receperunt (*sc.* ex oppido in castra), *et ramenèrent tous les leurs sains et saufs (de la ville dans le camp)*, = reduxerunt, *Cæs. B. G.* 7, 12, *fin.; de même:* ∼ milites defessos, *faire retirer les soldats fatigués, id. B. C.* 1, 45, *fin.;* ∼ exercitum, *faire rentrer une armée, Liv.* 10, 42; ∼ equitatum navibus ad se intra munitiones, *Cæs. B. C.* 3, 58, 2. Illum ego per flammas.... Eripui his humeris medioque ex hoste recepi, *et l'ai retiré du milieu des ennemis, Virg. Æn.* 6, 111. *De là* — **b)** se, *se retirer, faire un mouvement de retraite, rentrer, retourner, s'éloigner, sortir :* Inde ex eo loco Video recipere se senem, *Plaut. Aul.* 4, 8, 10; *cf.* ∼ se e fano, *sortir du temple, id. Pœn.* 4, 1, 5; ∼ se ex opere, *quitter l'ouvrage, id. Men.* 5, 3, 7; ∼ se ex hisce locis, *se retirer de ces lieux, les quitter, Cic. Verr.* 2, 4, 10; ∼ se e Sicilia, *quitter la Sicile, id. Brut.* 92, 318. ∼ se ex fuga, *Cæs. B. G.* 7, 20, *fin.; B. C.* 3, 102, 1 *et* 6; ∼ se inde, *id. B. G.* 5, 15, 4; ∼ se hinc, *id. B. C.* 1, 45, 3 *et autres sembl.* Recipe te et recurre petere re recenti, *retourne, cours le réclamer (ton anneau), pendant qu'il en est temps encore, Plaut. Trin.* 4, 3, 8; *de même simplement* ∼ se, *Cic. Off.* 3, 10, 45 (*il y a un peu plus haut* reverti); *Cæs. B. C.* 3, 45, 4 (*joint à* loco excedere); 3, 46; *cf. :* Sui recipiendi facultas, *la possibilité de faire retraite, id. B. G.* 3, 4, *fin.;* 6, 37, 2; *on dit dans le même sens :* Se recipiendi spatium, *l'espace nécessaire pour opérer la retraite, Liv.* 10, 28. — Cape vorsoriam, Recipe te ad herum, *retourne vers ton maître, Plaut. Trin.* 4, 3, 20; *de même :* ∼ se ad dominum, *id. ib.* 1; ∼ se ad nos, *se retirer auprès de nous, Cic. Att.* 4, 15, 2; ∼ se ad suos, *se replier sur les siens, Cæs. B. G.* 1, 46, 2; 7, 82, 2; *B. C.* 3, 38, 3; 3, 50, 2; 3, 52, *fin.* ∼ se ad Cæsarem (Allobroges, legati) *id. B. G.* 1, 11, 5; 4, 38, 3. ∼ se ad agmen, *se rallier au gros de l'armée, id. ib.* 7, 13, 2. *B. C.* 3, 75, *fin.* ∼ se penitus ad extremos fines, *id. B. G.* 6, 10, 5; ∼ se ad legionem, *id. ib.* 7, 50, *fin.;* ∼ se ad oppidum Ilerdam, *se replier sur Ilerda, id. B. C.* 1, 45; ∼ se ad ordines suos, *id. ib.* 2, 41, 6; ∼ se ad signa, *id. B. G.* 5, 34, *fin. B. C.* 1, 43, *fin.;* ∼ se a pabulo ad stabulum (junix), *revient, rentre du pâturage, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 33. — (Ut milites) inde se in currus citissime recipere consuerint, *Cæs. B. G.* 4, 33. *fin.*, *de même :* ∼ se ex castris in oppidum propter timorem, *id. B. C.* 2, 35, 6; ∼ se in castra, *id. B. G.* 2, 11, *fin.;* 2, 24; 3, 6, 3; 3, 26, *fin.;* 4, 15, 3 *et passim ;* ∼ se in fines, *id. ib.* 4 16, 2; ∼ se in Galliam, *id. ib.* 4, 19, *fin.;* ∼ se in montem, *se retirer sur la montagne, id. ib.* 1, 25, 6; ∼ se in antiquas munitiones, *se retrancher derrière d'anciennes fortifications, id. B. C.* 3, 54, *fin.* ∼ se in silvas ad suos, *id. B. G.* 2, 19, 5; ∼ se in castra ad urbem, *id. B. C.* 2, 25, 5; 2, 26, 1; *cf.* ∼ se retro in castra, *se replier sur le camp, Liv.* 23, 36; *cf.* ∼ sese retro in Bruttios, *id.* 23, 37; *de même :* ∼ se *avec* rursus, *Plaut. Capt.* 1, 2, 25; *Pers.* 4, 5, 6; *Rud.* 4, 6, 19; *Cæs. B. G.* 5, 34, *fin.; B. C.* 2, 41, *et beaucoup d'autres :* ∼ se in novissimos, *se replier sur les derniers, Liv.* 7, 40. — ∼ se intra munitiones, *rentrer dans l'enceinte des fortifications, id, B. G.* 5, 44, 13; *cf.* ∼ se intra montes, *id. B. C.* 1, 65, 4. ∼ se per declive, *id. ib.* 3, 51, 6. ∼ se sub murum, *id. ib.* 2, 14, 2. ∼ se trans Rhenum, *id. B. G.* 6, 41. ∼ se Larissam versus, *faire retraite dans la direction de Larisse, id. B. C.* 3, 97, 2. Quasi nunc primum recipias te domum huc ex hostibus, *Plaut. Amph.* 2, 2, 52; *de même:* ∼ se domum, *rentrer chez soi, retourner au logis, id. ib.* 31; *Capt.* 1, 2, 25; *Aul.* 2, 1, 55: ∼ se Adrumetum, *Cæs. B. C.* 2, 20, 4; ∼ se Hispalim, *id. ib.* 2, 20, 4; ∼ se Dyrrhachium ad Pompejum, *aller rejoindre Pompée à Dyrrhachium, id. ib.* 3, 9, *fin.* — ∼ se illuc, *Plaut. Most.* 3, 1, 10; *Merc.* 5, 2, 40; *Pseud.* 3, 1, 23 *et passim ; cf.* ∼ huc esum ad præsepim suam, *id. Curc.* 2, 1, 13; ∼ se eo, *Cæs. B. G.* 1, 25, 5 *et autres sembl.* — Si quo erat longius prodeundum aut celerius recipiendum, *s'il fallait avancer plus loin ou se retirer promptement, Cæs. B. G.* 1, 48, *fin.; de même sans* se, *plusieurs fois dans Plaute :* Rursum in portum recipimus, *nous rentrons dans le port, Plaut. Bacch.* 2, 3, 60; *de même :* dum recipis, *id. Rud.* 3, 6, 42 *et* Actutum face recipias, *aie soin de rentrer sur le champ, id. Merc.* 2, 4, 30. Neque sepulcrum, quo recipiat, habeat, portum corporis, *anc. poëte dans Cic. Tusc.* 1, 44, *fin.*

2°) *métaph. t. techn. de la langue des affaires, se réserver une partie de, excepter ; cf. Gell.* 17, 6, 6); Posticulum hoc recepit, quom ædis vendidit, *en vendant la maison, il s'est réservé un petit logement sur le derrière, Plaut. Trin.* 1, 2, 157; *de même dans une vente, Crassus dans Cic. De Or.* 2, 55, *fin.; Cic. Top.* 26, *fin.; Paul. dans Labeon Dig.* 19, 1, 53. Mulier magnam dotem det et magnam pecuniam recipit, *et se réserve une forte somme, Caton dans Gell.* 17, 6, 8. — *Avec une propos. infin. p. rég. :* Bobus domitis binis, canterio uni, cum emptor pascet, domino pascere recipitur, *le maître se réservera le droit, pendant la durée du pacage, de mettre sur le terrain de l'acheteur une paire de bœufs domptés et un cheval de somme, Cato, R. R.* 149, 2. *Et avec le datif :* Aqua, itinere, actu domini usioni recipitur, *il se réservera également l'usage de l'eau et le droit de passage, id. ib.*

B) *au fig., reprendre, recevoir en échange, en retour, retrouver, recouvrer :* Ut coloniam Bruttiorum eo deduci antiquamque frequentiam recipere vastam ac desertam bellis urbem paterentur, *recouvrer son ancienne population, Liv.* 24, 3. Quod restitutione recepisse jus, etiamsi quod amiserint, Thebani videntur, *Quint. Inst.* 5, 10, 118. Et totidem, quot dixit, verba recepit, *il reçut en réponse autant de mots qu'il en avait prononcés, Ovid. Met.* 3, 384. Quam (vitam) postquam recepi, *depuis que je l'ai recouvrée (cette vie), id. ib.* 15, 535. Animo male est, Recipiam anhelitum, *je me sens défaillir, je vais reprendre haleine, Plaut. Epid.* 2, 2, 21; *de même :* ∼ anhelitum, *id. Merc.* 3, 4, 16; ∼ animam, *Ter. Ad.* 3, 2, 26; *Quintil. Inst.* 6 *proœm.* § 13. Ut respirandi superior locus spatium dedit recipiendique a pavore tanto animum, *et de se remettre d'une frayeur si grande, Liv.* 2, 50, *fin.; de même : id.* 44, 10; *on dit aussi* ∼ animos ex pavore, *id.* 21, 5, *fin.* (Græci vocem) ab acutissimo sono usque ad gravissimum sonum recipiunt et quasi quodam modo colligunt, *les Grecs ramènent, font redescendre leur voix du ton le plus aigu au plus grave et la replient en qque sorte, Cic. De Or.* 1, 59, 251. — **b)** ∼ se α) *se retirer, rentrer en, revenir à, s'appliquer, s'adonner à :* Quin tu segnitiem amove, Atque ad ingenium vetus versutum te recipis tuum, *chasse cette indolence et reviens à ton ancien génie si fertile en ressources, Plaut. Asin.* 2, 1, 7; *de même* ∼ ad frugem bonam. *se corriger, revenir au bien, à la vertu, Cic. Cœl.* 12; ∼ ad reliquam cogitationem belli, *ne plus songer qu'à continuer la guerre, Cæs. B. C.* 3, 17, *fin.* ∼ se a voluptatibus in otium, *Plin. Paneg.* 82, 8. ∼ se in principem, *reprendre les airs de prince, se réfugier dans son rang de prince, s'y renfermer, id. ib.* 76, 5. — *Plus souv.* — β) *se remettre, revenir à soi, reprendre ses esprits, ses sens :* (Vitulos) castrare non oportet ante bimatum, quod difficulter, si aliter feceris, se recipiunt, *il ne faut pas châtrer les veaux avant l'âge de deux ans, parce que, si vous faites autrement, ils se remettent ou se rétablissent difficilement, Varro, R. R.* 2, 5, 17. Quæ cum intuerer stupens, ut me recepi, Quis hic, inquam, *etc., dès que je revins à moi, Cic. Rep.* 6, 18. Nullum spatium respirandi recipiendique se dedit, *ne laissa pas le temps de respirer et de se remettre, Liv.* 10, 28. Priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent, *Cæs. B. G.* 2, 12; *de même :* ∼ se ex timore, *id. ib.* 4, 34; ∼ se ex fuga, *se rallier après une débandade, id ib.* 4, 27. Nondum tota me mente recepi, *je n'ai pas encore parfaitement repris mes esprits, Ovid. Met.* 5, 275.

II) (*d'après* re, *n°* I, 1, **b**) *accueillir, recevoir, admettre, prendre un objet (personne ou chose) qui se présente; se construit avec le simple accusatif; suivi de* ad, *in avec l'accusatif; de* in *avec l'ablatif; du simple ablatif, ou d'un accusatif local.*

A) *au propr :* — α) *avec le simple accus. :* Quos homines quondam Laurentis terra recepit, *les hommes que reçut autrefois la terre de Laurente, Enn. Ann.* 1, 38. Ego excludor, ille recipitur, *on m'exclut ; lui, on le reçoit, Ter. Eun.* 1, 2, 79. Ut in urbe manerent Xerxenque reciperent, *Cic. Off.* 3, 11, 48. Hic nulla munitio est, quæ perterritos recipiat, *ici point de retranchement, où ils puissent se retirer dans leur frayeur, Cæs. B. G.* 6, 39, 2; *cf. :* Qui modo sibi timuerant, hos tutissimus portus recipiebat, *ils entraient dans un port très-sûr, id. B. C.* 3, 27. Cunctæ præfecturæ libentissimis animis eum recipiunt, *l'accueillent de très-bon cœur, id. ib.* 1, 15; *cf. id. ib.* 3, 11, *fin.;* 3, 35. Eum (*sc.* Opimium) Jugurtha accuratissime recepit, *Sall. Jug.* 16, 3. Neque post Numidici exilium aut reditum quisquam aut expulsus invidiosius aut receptus est lætius, *ne fut ou banni avec plus de haine ou accueilli à son retour avec plus de transports, Vellej.* 2, 45, 3. Pater, expositum qui agnoverit, solutis alimentis recipiat, *Quintil. Inst.* 7, 1, 14; 9, 2, 89. Nisi nos vicina Trivici Villa recepisset, *si la villa voisine de Trivicum ne nous eût donné asile, Hor. Sat.* 1, 5, 80 *et autres sembl.* Quisnam istic fluvius est, quem non recipiat mare? *quel est donc ce fleuve que la mer ne contiendrait pas? Plaut. Curc.* 1, 1, 86; *cf. Cæs. B. C.* 4, 10 *et :* (Peneus) accipit amnem Orcon nec recipit, *le Pénée reçoit les eaux de l'Orcus sans y mêler les siennes, Plin.* 4, 8, 15. Necesse erat, ab latere aperto tela recipi, *de recevoir les traits par le côté découvert, Cæs. B. G.* 5, 35, 2. Quod eo oppido recepto civitatem Biturigum se in potestatem redacturum confidebat, *une fois cette place prise, id. ib.* 7, 13, *fin.; de même :* ∼ civitatem, *id. ib.* 6, 8, 7; 7, 90, *B. C.* 1. 12, 2; 1, 16, 1; 1, 30, 2; 3, 16; ∼ Ætoliam, Acarnaniam, Amphilochos, *id. ib.* 3, 55; ∼ rempublicam armis, *délivrer la république par ses armes, Sall. Catil.* 11, 4. Alciden terra recepta vocat, *le sol conquis, Prop.* 4, 9, 38. (Equus) Imploravit opes hominis, frenumque recepit, *et accepta le frein, se laissa prendre, Hor. Ep.* 1, 10, 36. — β) *suivi de* ad : Recipe me ad te, Mors, amicum et benevolum, *reçois-moi dans ton sein, Plaut. Cist.* 3, 9; *de même : id. Amph.* 3, 2, 11; *Rud.* 2, 3, 20; *Pseud.* 3, 6, 6; *Ter. Heaut.* 3, 3, 6; *Suet. Cæs.* 63; ∼ aliquem ad epulas, *recevoir, admettre qqn à sa table. Cic. Top.* 5; *cf.* ∼ ad lusum, *admettre à son jeu, Suet. Ner.* 11. — γ) *avec* in *et l'accus. :* Recipe me in tectum, da mihi vestimenti aliquid aridi, Dum mea arescunt, *reçois-moi sous ton toit, etc. Plaut. Rud.* 2, 7, 16; *de même :* ∼ concubinam in ædes, *recevoir une concubine dans sa maison, id. Mil. gl.* 4, 3, 3; ∼ nos in custodiam tuam, *prends-nous sous ta sauvegarde, id. Rud.* 3, 3, 34. ∼ Tarquinium in civitatem, *conférer à Tarquin le droit de cité, l'admettre au nombre des citoyens, Cic. Rep.* 2, 20; *de même id. Balb.* 13, 31; *Liv.* 2, 5. (Castor et Pollux) deorum in templa recepti, *mis au rang des dieux, Hor. Ep.* 2, 1, 6: ∼ aliquem in ordinem senatorium, *recevoir qqn sénateur, le faire entrer dans l'ordre des sénateurs, Cic. Phil.* 7, 5, 15. ∼ aliquem in fidem, *prendre qqn sous sa protection, id. Fam.* 13, 19, 2; *Att.* 15, 14, 3; *Cæs. B. G.* 2, 15; 4, 22, 3; ∼ aliquem in deditionem, *recevoir à discrétion, id. ib.* 3, 21, *fin.; Liv.* 8, 13; *Suet. Calig.* 14 *et autres.* ∼ aliquem in jus ditionemque, *Liv.* 21, 61; ∼ aliquem in amicitiam, *admettre dans son amitié, accorder son amitié, Sall. Jug.* 14, 5; 5, 4, *Kritz, N. cr.* ∼ aliquam in matrimonium, *épouser une femme, Suet. Cæs.* 50; *Justin.* 9, 5, *fin. et autres locut. sembl.* — δ) *avec* in *et l'abl.* (*dans les rapports purement locaux ; voy. Kritz, sur Sall. Jug.* 5, 4) : Lepide accipiemur, quom hoc recipiamur in loco, *Plaut. Stich.* 5, 4, 3. Loricati in equis recipiantur, *les légionnaires sont reçus sur les chevaux, c.-à-d. montent en croupe, Auct. B. Hisp.* 4, 2. Tuto in Hexapylo agmen receptum est, *Liv.* 24, 32 (*d'autres ne mettent pas* in). Recepta in parte tori, *ad-*

mise à partager la couche, *Ovid. Her.* 6, 20. Sidera in cœlo recepta, *id. Met.* 2, 529. — ε) *avec le simple abl.* (*également dans les rapports purement locaux*) : Tibi amplectimur genua, — Ut tuo recipias tecto servesque nos, *pour que tu nous reçoives chez toi et nous sauves*, *Plaut. Rud.* 1, 5, 18; *de même* : ~ aliquem tecto, *Cæs. B. G.* 7, 66, *fin.* ~ exercitum tectis ac sedibus suis, *Cic. Agr.* 2, 33, 90; ~ aliquem suis urbibus, *id. Flacc.* 25, *fin.*; ~ aliquem finibus suis, *admettre qqn sur son territoire, lui laisser franchir la frontière*, *Cæs. B. G.* 6, 6, 3; 7, 20, *fin.*; ~ aliquem oppido ac portu, *id. B. C.* 3, 12, 1 *et* 3; 3, 102, *fin.* ~ aliquem mœnibus, *recevoir dans ses murs*, *Sall. Jug.* 28, 2. Romulus cœlo receptus, *Romulus reçu dans le ciel*, *Quintil. Inst.* 3, 7, 5. Receptus terra Neptunus, *Neptune admis dans l'intérieur des terres* (*par la jonction du lac Lucrin à la mer*), *Hor. A. P.* 63 *et autres sembl.* ~ ζ) *avec un accusatif local* : Me Acheruntem recipere Orcus noluit, *Plaut. Most.* 2, 2, 68; *de même* : ~ aliquem domum suam, *Cic. Arch.* 3, 5; *cf.* ~ aliquem domum ad se hospitio, *donner l'hospitalité à qqn dans sa maison*, *Cæs. B. C.* 2, 20, 5. — η) *absolt* : Plerosque hi, qui receperant, celant, *la plupart cachés par ceux qui les avaient reçus, par leurs hôtes*, *Cæs. B. C.* 1, 76, 4.

2°) *métaph.* — **a)** *dans la langue des affaires, retirer un revenu de qqche, recevoir* : Dena millia sestertia ex melle recipere esse solitos, *qu'ils retiraient ordinairement un million de sesterces* (*par an*) *de leur miel*, *Varro R. R.* 3, 16, 11; *de même* ~ pecuniam ex novis vectigalibus, *tirer de l'argent de nouveaux impôts*, *Cic. Agr.* 2, 23, 62; *ib.* 2, 18. — **b)** *dans la langue des gladiateurs*, Recipe ferrum, *reçois le fer, c.-à-d. le coup mortel* (*cri du peuple au gladiateur vaincu, à qui il ne voulait pas faire grâce*) : Num repugnavit? num, ut gladiatoribus imperari solet, ferrum non recepit? *Cic. Sest.* 37, *fin.*; *de même id. Tusc.* 2, 17, *ad fin. Kühn.*; *Senec. de Tranqu. an.* 11; *on dit aussi* ~ totum telum corpore, *recevoir un trait qui traverse le corps*, *Cic. Rosc. Am.* 12, 33, et ense recepto, *Lucan.* 2, 194. *Corte. Cf. Gronov. sur Senec. Ep.* 7. — **c)** *dans la langue médicale des bas temps, en parl. d'un médicament composé de plusieurs ingrédients : recevoir, être composé de tel ingrédient en telle proportion* : Antidotos recipit hæc : stœchados, marrubii, *etc.*... Quæ et ipsa recipere debent tantum mellis, quantum satis erit ad comprehendenda et continenda ea, *auxquels il faut ajouter comme excipient autant de miel que, etc.*, *Scribon. Comp.* 106; *de même ib.* 27; 28; 37; 52, *et passim.* (*De là le latin moderne* receptum (*recette*) *et* recipe).

B) *au fig., recevoir, accepter, admettre, adopter, comporter, souffrir* : ἐνδέχομαι : Non edepol istæc tua dicta nunc in aures recipio, *je ne prête seulement pas l'oreille à ce que vous dites*, *Plaut. Cist.* 2, 1, 34; *cf. Quintil. Inst.* 11, 1, 91. Jusjurandum litigatores aut offerunt suum aut non recipiunt oblatum, *les plaideurs ou offrent leur serment ou ne reçoivent pas celui qui leur est offert*, *id. ib.* 5, 6, 1, 3; *cf. id. ib.* 7, 1, 24. Qui auspicio adest, si quid falsi nunciat, in semet ipsum religionem recipit, *il en assume sur soi la responsabilité*, *Liv.* 10, 40. Quæ legibus cauta sunt, quæ persuasione in mores recepta sunt, *ce qui est passé dans les mœurs, ce qui est reçu*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 13; *cf. id. ib.* 10, 7, 15. — Antiquitas recepit fabulas .... hæc ætas autem respuit, *l'antiquité a admis des fables... notre époque les rejette*, *Cic. Rep.* 2, 10; *Quintil. Inst.* 6, 4, 19. Nec inconstantiam virtus recipit nec varietatem natura patitur, *la vertu n'admet point cette mobilité et la nature est éternellement la même*, *Vellej.* 2, 130, 3. Non recipit istam conjunctionem honestas, aspernatur, repellit, *l'honnêteté ne souffre pas cette compagnie; elle la repousse, elle en a horreur*, *Cic. Off.* 3, 33, 119. Assentatio nocere nemini potest, nisi ei, qui eam recipit atque ea delectatur, *la flatterie ne peut nuire qu'à celui qui la souffre et y trouve du charme*, *id. Læl.* 26. In summo periculo timor misericordiam non recipit, *dans un péril extrême la crainte est incompatible avec la pitié*, *Cæs. B. G.* 7, 26, 4. Tarraco aberat longius : quo spatio plures rem posse casus recipere intelligebant, *la chose comportait plusieurs évènements, c.-à-d. était chanceuse, il pouvait arriver bien des choses*, *id. B. C.* 1, 78, 4; *de même* ~ aliquem casum (res) *id. ib.* 3, 51, 5. Re jam non ultra recipiente cunctationem, *l'état des choses n'admettant plus d'hésitation*, *Liv.* 29, 24. Tot talesque Pompejanarum partium cæsos viros non recipit enarrandæ hic scripturæ modus, *Vellej.* 2, 52, 3. Si recipiatur poetica fabulositas, *Plin.* 7, 28, 29. In hoc genere prorsus recipio hanc brevem annotationem, *Quintil. Inst.* 10, 7, 31; *cf.* 8, 3, 31. Nos necessarios maxime atque in usum receptos (tropos) exsequemur, *id. ib.* 8, 6, 2; *cf.* 32; 5, 11, 20. Averso pollice demonstrare aliquem, receptum magis puto quam oratori decorum, *pour ce qui est de désigner qqn avec le pouce renversé, c'est un geste plus usité* (*plutôt reçu*) *que bienséant*, *id. ib.* 11, 3, 104; *de même avec une propos. infinit. pour sujet*, *id. ib.* 1, 3, 14; 6, 3, 103; *Plin.* 28, 2, 5 *et passim.*

2°) *particul.* — **a)** *prendre sur soi, se charger de qqche qui est offert, confié* (*tandis que* suscipio *signifie accepter, se charger de, entreprendre, en génér.*) : Recepi causam Siciliæ; ea me ad hoc negotium provincia attraxit : ego tamen hoc onere suscepto et recepta causa Siciliensi amplexus animo sum aliquanto amplius. Suscepi enim causam totius ordinis; suscepi causam populi Romani, *etc.*, *je me suis chargé de la cause de la Sicile, qui m'a engagé à prendre sa défense. Toutefois en m'imposant ce fardeau, en acceptant cette cause, j'ai embrassé un plus grand objet : c'est la cause d'un ordre tout entier, celle du peuple romain que j'ai entrepris de défendre*, *Cic. Verr.* 2, 2, 1; *cf.* : Ego in hoc judicio mihi Siculorum causam receptam, populi Romani susceptam esse arbitror, *dans ce procès les Siciliens m'ont chargé de leur cause, et j'ai moi-même embrassé celle du peuple romain*, *id. Divin. in Cæcil.* 8, 26; *et* : In quo est illa magna offensio vel negligentiæ susceptis rebus vel perfidiæ receptis, *id. De Or.* 2, 24, 101; *cf.* : Propter quæ orator bene suscipiat tale causæ genus, quale remota ratione honesta non recepisset, *Quintil. Inst.* 12, 1, 39. Verebamini, ne non id facerem, quod recepissem semel? *aviez-vous peur que je ne pusse accomplir ce dont je m'étais chargé une fois?* *Ter. Phorm.* 5, 7, 9; *de même* ~ causam Sex. Roscii, *Cic. Rosc. Am.* 1, 2; ~ mandatum, *se charger d'une commission*, *id. ib.* 38, 112; ~ officium, *id. ib. Verr.* 2, 5, 71; ~ curam prope omnium officiorum ad se, *Suet. Tit.* 6. — **b)** *s'engager à qqche, prendre un engagement, répondre de, se porter garant, assumer la responsabilité de, se charger de*, ἀναδέχομαι (*terme favori de Cicéron, particul. dans ses lettres*) : *Pe.* Tute unus si recipere hoc ad te dicis... *Pa.* Dico et recipio Ad me, *Si tu dis te charger seul de cela. — Oui, je prends tout sur moi*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 74; *cf.* : Ad me recipio : Faciet, *je m'en charge, oui, j'en réponds, il le fera*, *Ter. Heaut.* 5, 5, 12. Promitto in meque recipio, fore eum tibi et voluptati et usui, *je promets et je garantis qu'ils vous sera et agréable et utile*, *Cic. Fam.* 13, 10, 3; *cf.* Spondeo in meque recipio eos esse M. Curii mores, *etc.*, *je garantis et je me fais fort que telles sont les mœurs de Manius Curius*, *id. ib.* 13, 17, *fin.* — Promitto, recipio, spondeo, C. Cæsarem talem semper fore civem, qualis hodie sit, *id. Phil.* 5, 18, *fin.*; *de même avec une propos. infin. p. rég.*: *id. Fam.* 13, 50, *fin*; (*joint à* spondeo), 6, 12, 3; 13, 41, 2; (*joint à* confirmo); *Att.* 5, 13, 2; *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 4; *Liv.* 7, 14, *Drakenb.*, 33, 13, *fin.* Pro Cassio et te, si quid me velitis recipere, recipiam, *Cic. Fam.* 11, 1, 4. De æstate polliceris vel potius recipis, *tu promets ou plutôt tu te fais fort*, *id. Att.* 13, 1, 2; *de même avec* de, *Liv.* 40, 35; *cf. aussi* : Sed fidem recepisse sibi et ipsum et Appium de me, *qu'il* (*lui, Pompée*) *avait reçu sa parole et celle d'Appius à mon sujet*, *Cic. Att.* 2, 22, 2. — *Avec le datif* (*d'après l'analogie de* promitto, polliceor, spondeo) : Ea, quæ tibi promitto ac recipio, *ce que je te promets et te garantis*, *Cic. Fam.* 5, 8, 5; *cf.* : Omnia ei et petenti recepi et ultro pollicitus sum, *je lui ai accordé tout ce qu'il a demandé et le lui ai promis de moi-même*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21; *et* ; Omnia me reip. præstitisse, quæ et tua exhortatione excepi et mea affirmatione tibi recepi, *id. ib.* 10, 7; *de même* ~ alicui, *Cic. Fam.* 13, 3; *Cæs. B. C.* 3, 82, *fin.* Quid sibi is de me recepisset, in memoriam redegit, *Cic. Fam.* 1, 9, 9. Mihi in Cumano diligentissime se, ut annui essemus, defensurum receperat, *id. Att.* 5, 17, 5; *de même avec le datif et une propos. infin. p. rég.*; *id. Fam.* 6, 12, 12, 3 *Manut.* (*joint à* confirmare); 13, 72; *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 17; *Cæs. B. C.* 3, 17, 2; *Suet. Cæs.* 53, *fin.* — **c)** *dans la langue du droit* : ~ nomen, *en parl. du préteur, accepter les plaintes formulées contre qqn, admettre, recevoir la plainte, autoriser les poursuites* : « Hic tum repente Pacilius quidam accedit; ait, si liceret, absentis nomen deferre se velle. Iste vero et licere et fieri solere et se recepturum, » *Cic. Verr.* 2, 2, 38, *fin.*; *de même id.* 2, 2, 42; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2; *Val. Max.* 3, 7, 9; *on dit dans le même sens* : ~ reum, *Tac. Ann.* 2, 74, *fin.*; 4, 21; ~ aliquem inter reos, *comprendre qqn parmi les accusés*, *id. ib.* 3, 70; 13, 10. — *De là* :

A) receptus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, B, 1. *reçu, admis, usité* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Auctoritas receptior, *Tertull. adv. Marc.* 4, 5. Scriptores receptissimi, *Solin. præf.*

B) receptum, i, *n.*, *substantivt* (*d'après le n°* II, B), 2, — **b)** *ce qu'on a pris sur soi, ce dont on s'est chargé, engagement, promesse* : Satis est factum Siculis, satis promisso nostro ac recepto. Reliqua est ea causa, judices, quæ non jam recepta, sed innata : neque delata ad me, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 5, 53; *cf.* : Promissum et receptum intervertit ad seque transtulit, *id. Phil.* 2, 32, 79.

rĕcĭprŏcanter, *adv.*, *Prisc.*, *réciproquement.*

rĕcĭprŏcātĭo, ōnis, *f.* [reciproco], *retour par le même chemin, mouvement alternatif ou réciproque* (*mot postér. à Auguste*) : ~ æstus, *reflux*, *Plin.* 9, 8, 9; ~ fili, *id.* 11, 24, 28. ~ caprorum, *id.* 8, 50, 76. ~ errantium siderum, *Gell.* 14, 1, 23. — II) *au fig.*, *retour* : ~ talionum, *la peine du talion*, *Gell.* 20, 1, 18 ~ animorum, *changement, revirement des esprits*, *Tertull. ad Nat.* 1, 19. — 2°) *en t. de gramm., action réciproque ou réfléchie au moyen du pron. récipr.*, *Prisc. p.* 940, *P.*

* **rĕcĭprŏcātus**, ūs, *m.* [reciproco], *comme le précédent*, *Augustin. de Genes. ad litt.* 11, 1, *fin.*

rĕcĭprŏce, *adv.*, *Varr.*, *en refluant*, *Prisc.*, *réciproquement.*

* **rĕcĭprŏcĭcornis**, e, *adj.* [reciprocus, cornu], *qui a les cornes recourbées en dedans* : ~ aries, *Laber. dans Tertull. Pall.* 1.

rĕcĭprŏcĭtas, ātis, *f.*, *réciprocité*, *Not. Tir. p.* 52.

rĕcĭprŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [reciprocus] — I) *act.*, *ramener en arrière ou faire aller et venir, imprimer un mouvement alternatif* (*rare, mais très-class.* — A) *au propre* : Rursus prorsus reciprocat fluctus feram, *le flot ballotte l'animal dans tous les sens*, *Enn. dans Non.* 165, 11 *et* 384, *fin.* (Undas) Quas auget veniens refluusque reciprocat æstus, *les ondes que le flux grossit et que le reflux fait rebrousser*, *Sil.* 15, 225. (Ventus) quum jam spiritum includeret nec reciprocare animam sineret, *et ne permettait pas de respirer*, *Liv.* 21, 58; *de même* ~ spiritum per fistulam, *Gell.* 17, 11, 4; *et* : Auræ per anhelitum reciprocatæ, *l'air qu'on aspire et expire tour à tour*, *Arnob.* 2, 54. Dux Gallorum manu telum reciprocans incedebat, *brandissant un javelot*, *Gell.* 9, 11, 5. Quid Chalcidico Euripo in motu identidem reciprocando putas fieri posse constantius? *Qu'y a-t-il de plus régulier que le flux et reflux à l'Euripe de Chalcis?* *Cic. N. D.* 3, 10; *cf. au n°* II. ~ serram, *manœuvrer une scie*, *Tertull. Cor. Mil.* 3. — Quinqueremem in adversum æstum reciprocari non posse, *ne peut aller contre le flux*, *Liv.* 28, 30; *cf.* : Quoniam æstus semper e Ponto profluens nunquam reciprocetur, *Plin.* 4, 13, 27. — * B) *au fig.* : *tourner en arrière, retourner, renverser un raisonnement*) : Si quidem ista sic reciprocantur, ut et, si divinatio sit, dii sint, et si dii sint, sit divinatio, *si ces choses sont corrélatives, réciproques, et que la divination prouve les dieux, et les dieux la divination*, *Cic. Divin.* 1, 6. — II) *neutr.*, *reculer, rétrograder, refluer, ou se montrer alternativement dans un sens et dans un autre* (*peut-être n'est employé en ce sens que depuis la période d'Auguste*) : Fretum ipsum Euripi non septies die temporibus statis reciprocat, *monte et descend*, *Liv.* 28, 6; *de même en parl. du flux et reflux.* ~ Euripus, *Plin.* 2, 97, 100; ~ mare, *Curt.* 9, 9, *med.* *et* : ~ aquæ, *Flor.* 2, 8, 9; *et en parl. du reflux, oppos.* accedere, *Plin.* 9, 97, 89. — Nubem prementem eos arcentemque a reciprocando, *et les empêchant de retourner en arrière*, *id.* 9, 46, 70.

☞ « Reciprocare pro ultro citroque poscere usi sunt antiqui, quia procare est poscere, » *Fest. p.* 229 (*les deux exemples de Pacuvius et de Plaute, cités par Festus à l'appui de cette interprétation sont inintelligibles, tant ils sont corrompus*).

rĕcĭprŏcus, a, um, *adj.*, *qui revient par la même route; particul. qui recule, qui rétrograde* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : « Apud Attium : Reciproca tendens nervo equino concita Tela; reciproca est, quom unde quid profectum, redit eo, » reciproca *signifie des traits que la main avance et ramène alternativement*, *Varro, L. L.* 7, 5, 95 (*imitation du grec d'Homère*, παλίντονα τόξα *ou d'Euripide*, παλίντονα βέλη). *Particul. fréq. en parl. des eaux qui refluent*, *Plin.* 5, 4, 3; 9, 57, 83; 16, 36, 66, § 170; *Tac. Ann.* 1, 70; *et en parl. du flux et du reflux*, *Plin.* 2, 27, 99; *De là épith. poét. de la*

mer, *Sil.* 3, 60. — II) *au fig.* : ∾ voces, *sons répercutés, échos, Plin.* 2, 44. ∾ argumenta, *arguments qu'on peut retourner contre celui qui s'en sert, en grec*, ἀντιστρέφοντα, *Gell.* 5, 10. ∾ aes, *double mécanisme, Plin.* 11, 2, 1; *cf.* ∾ taliones, *la peine du talion, Gell.* 20, 1, 35. ∾ vices pugnandi, *id.* 15, 18, *fin.*; ∾ epistolæ, *correspondance épistolaire, Hieron. Ep.* 5, 1; ∾ munus, *Auson. Ep.* 7. — 2°) *en t. de gramm.*; ∾ pronomen, *pronom réfléchi ou réciproque, comme sibi, se, Prisc. p.* 939, *P.* ∾ versus, *vers qui a la même mesure, quand on le lit à rebours (par ex. Virg. Æn.* 1, 8), *Diomed. p.* 515, *P.*

rĕcīsāmentum, i, *n.* [recido], *rognure, parcelles coupées ou limées (mot très-rare)* : ∾ coronariorum, *limaille de fer, Plin.* 34, 11, 26. Duo recisamenta totius pyramidis, *Auct. palimps. in Mai Præf. ad Cic. de Rep. p.* 40 (*p.* 59, *extr. ed. Mos.*

rĕcīsĭo, ōnis, *m.* [recido], *action de couper (mot très-rare)* : ∾ rosæ, *Plin.* 21, 4, 10, *fin.* — *Au fig., action de rogner, de diminuer* : ∾ legatorum, *Ulp. Dig.* 28, 5, 35.

rĕcīsus, a, um, *Part. et Pa. de* recido.

rĕcĭtātĭo, ōnis, *f.* [recito], *lecture à haute voix des documents dans les causes judiciaires, Cic. Cluent.* 51, 141; *Auct. Herenn.* 2, 10, *fin.*; *Auct. Or. pro domo*, 9, 22; *Suet. Calig.* 16. — II) *lecture publique qu'un auteur fait de ses ouvrages (postér. à Auguste), Plin. Ep.* 3, 15, 3; 3, 18, 4; *Tac. Or.* 9; 10; *Suet. Claud.* 41. *Au pluriel, Plin. Ep.* 1, 13, *fin.*; *Tac. Or.* 10.

rĕcĭtātor, ōris, *m.* [recito] — I) *lecteur des documents dans les affaires judiciaires, Cic. Invent.* 2, 47, 139. — II) *lecteur, auteur qui lit ou récite publiquement ses ouvrages (à partir de la période d'Auguste), Hor. A. P.* 474; *Senec. Ep.* 95; *Plin. Ep.* 1, 13, 2 *et autres.*

rĕ-cĭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *dans le siècle d'or de la littérature, t. techn. de la langue officielle : lire à haute voix un acte, un document, un rapport, etc., dans une séance publique, donner lecture de* : Quid ego hic nunc Sex. Pompeji Chlori testimonium recitem? *Cic. Verr.* 2, 2, 8; *cf.* : Quæ testimonia tabulæve in actione recitandæ, quæ reservandæ, *Quintil. Inst.* 7, 10, 14. Nae ego istas literas in concione recitari velim, *je voudrais en vérité que cette lettre fût lue en plein sénat, Cic. Att.* 8, 9, 2; *de même* ∾ literas in senatu, *id. Fam.* 10, 12; *Cæs. B. C.* 1, 1; *Sall. Catil.* 34, *fin.*; *cf.* : *Cic. Fam.* 10, 16; 12, 25; *Cæs. B. G.* 7, 48, 9; ∾ edictum, *Cic. Quint.* 29, 89; *Verr.* 2, 3, 10; ∾ orationem, *id. Planc.* 30, *fin.*; ∾ rogationem suam populo, *Quintil. Inst.* 10, 5, 13; ∾ testamentum, *donner lecture d'un testament, id. ib.* 9, 2, 35. — Recitet ex codice, *qu'il lise sur les registres, Cic. Verr.* 2, 3, 10; *de même* ∾ responsum ex scripto, *Liv.* 23, 11. Qui de tabulis publicis recitat, *Cic. Flacc.* 17, 40; *de même* ∾ auctionem populi Romani de legis scripto, *id. Agr.* 2, 18, 48; ∾ elogium de testamento, *lire un extrait du testament de qqn, id. Cluent.* 48, 135. — *En part. des personnes, nommer, désigner, mentionner* : Testamento si recitatus heres esset pupillus Cornelius, *si, dans un testament, Cornélius était nommé héritier comme étant encore pupille, Cic. Cæcin.* 19, 54; *de même* ∾ heres, *héritier désigné, Plin.* 7, 52, 53, § 117. L. Philippus censor avunculum suum prætermit in recitando senatu, *en faisant l'appel du sénat, Auct. Or. pro domo* 32; *de même* ∾ senatum, *Liv.* 29, 37. Aut recitatis in actione aut nominatis testibus, *à mesure qu'on lit la déposition des témoins ou qu'on les nomme dans le cours de la plaidoirie, Quintil. Inst.* 5, 7, 25, *Gesn. N. cr.*

II) *en génér., lire à haute voix, en public, faire une lecture, répéter, prononcer une formule (très-fréq. en ce sens à partir de la période d'Auguste, où commença l'usage de lire des productions littéraires devant des réunions, voy. Gierig*, De Recitationibus Romanorum *dans son édition de Plin. Epp. Exc.* 1; *F. Held, sur la valeur du Recueil épistolaire de Pline le jeune, p.* 10 *et suiv.*) : To. At clare recitato. Do. Tace, dum perlego, *Plaut. Pers.* 4, 3, 30; *de même, ib.* 59. — In medio qui Scripta foro recitent, sunt multi, *Hor. Sat.* 1, 4, 75; *cf. id. ib.* 23; *Ep.* 1, 19, 42; 2, 1, 223; *Ovid. Trist.* 4, 10, 45; *Plin. Ep.* 7, 17; 1, 5, 4; 1, 13; 2, 10, 6 *et passim et autres.* Nec recitem cuiquam nisi amicis, *Hor. Sat.* 1, 4, 73; *de même avec le dat., id. A. P.* 438. — *Prononcer une formule* : Nec illi.... verba ultra suppeditavere quam ut sacramentum recitaret, *Tac. Hist.* 4, 59. — *Il signifie aussi : réciter, dire de mémoire* : Quin etiam recitare, si qua meminerint, cogendi sunt (phrenetici), *Cels.* 3, 18, *med.*; *de même, Mart.* 9, 84.

rĕclāmātĭo, ōnis, *f.* [reclamo], *cris improbateurs, improbation manifestée par des cris* : ∾ vestra (*sc.* M. Antonium), *Cic. Phil.* 4, 2, 5; *cf. ib.* 4, 1, 2; *Appul. Apol. p.* 315.

rĕclāmĭto, āre, *v. intens. a., se récrier contre, contredire formellement; au fig.* : Reclamitat istiusmodi suspicionibus ipsa natura, *la nature elle-même repousse, désavoue de tels soupçons, Cic. Rosc. Am.* 22, *fin.*

rĕ-clāmo, āvi, ātum, 1. *v. n., se récrier contre, protester hautement contre, s'écrier pour s'opposer, contredire, réclamer contre (très-class.)* : In his, si paulum modo offensum est, theatra tota reclamant, *le théâtre entier proteste par ses cris, Cic. De Or.* 3, 50, *fin.* Cum ego sensissem de iis, qui exercitus haberent, sententiam ferri oportere, iidem illi qui solent reclamarunt, *ces mêmes hommes qui en ont l'habitude se récrièrent, id. Fam.* 11, 21, 2. Ille tribunus plebis concionem interrogare solebat « Velletne me redire » et cum erat reclamatum semivivis mercenariorum vocibus, populum Romanum negare dicebat, *id. Sest.* 59, 126. Tribuni reclamantibus consulibus refecti, *renommés malgré l'opposition des consuls, Liv.* 3, 21; *cf. id.* 3, 26; 10, 41, *fin.*; *Suet. Vitell.* 15. — Quum ejus promissis legiones reclamassent, *Cic. Phil.* 5, 8, 22; *de même* ∾ orationi, *id. Fam.* 1, 2, 2; ∾ mihi, *Quintil. Inst.* 12, 1, 14; ∾ mihi pro reo, *réclamer auprès de moi en faveur d'un accusé, Plin. Ep.* 3, 9, 25. — Una voce omnes judices, ne is juraret, reclamasse, *tous les juges unanimement s'opposèrent à ce qu'il jurât, id. Balb.* 5, 12. — Reclamantibus cunctis satis majestatem ejus imminui, *etc., Suet. Aug.* 37, *fin.*; *de même avec une propos. infin. p. rég., Justin.* 24, 2, *fin.*; *Phædr.* 4, 18, 26. (Servus) si ex possessione servitutis in libertatem reclamaverit et liberale judicium imploraverit, *réclamer la liberté, Paul. Dig.* 41, 2, 3, § 10 (*on dit plus souv.* proclamare ad libertatem, *voy.* proclamo). — *Poet. avec un sujet abstrait* : Quoi quoniam ratio reclamat vera negatque Credere posse animum, *etc., puisque la raison proteste contre cette opinion, etc.*, * *Lucr.* 1, 624. — *De là, poét., résonner, retentir, répondre par un son, répéter un son; répéter, redire* : = resonare : Porta tonat cæli et scopulis illisa reclamant Æquora, * *Virg. Georg.* 3, 261; *de même* ∾ arva plangoribus, *Stat. Theb.* 3, 120; *et* : ∾ ager canenti domino, *id. Silv.* 4, 5, 20. — II) *dans Valerius Flaccus qqfois : appeler qqn à diverses reprises et à haute voix* : Rursus Hylan et rursus Hylan per longa reclamat Avia, *Val. Flacc.* 3, 596; *de même* ∾ dominam nomine, *id.* 8, 172.

rĕ-clango, ĕre, *v. n., retentir, résonner* : Reclangentibus cunctis sonitu ruinarum immenso, *Ammian.* 17, 7, 4.

rĕclaudĕre, is, ausi, ausum, = recludere : et prædam exhaustis Afris rapiuntque reclausam (*et non* reclaudunt), *Coripp. Joann.* 3, 118. Tunc ense reclauso Diripit astrictam magno cum pondere pellem, *id. ib.* 164.

« RECLINATORIA vulgus appellat ornamenta lectorum, quæ fulciunt toros sive caput, » *dossiers de lit, Isid. Orig.* 19, 26, 3.

rĕclīnis, e (*forme access.* reclinus, *Vopisc. Firm.* 4) *adj.* [reclino], *appuyé, penché, ramené en arrière, couché sur, étendu sur (mot poét. de la période d'Auguste; n'est pas dans Virgile ni dans Horace)* : Inque sinu juvenis posita cervice reclinis Sic ait, *etc., Ovid. Met.* 10; 558; *de même, Martial.* 9, 91; *Sil.* 5, 470; *Vall. Flacc.* 4, 535; *Stat. Silv.* 1, 2, 161; 4, 3, 70; *Tac. Ann.* 13, 16; 14, 5.

rĕ-clīno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [CLINO-κλίνω], *pencher en arrière ou de côté, incliner, appuyer, coucher sur (très-class., mais rare)* — I) *au propre* : Alces ad eas (arbores) se applicant atque ita paullum modo reclinatæ quietem capiunt..... Huc quum se consuetudine reclinaverint, *etc., les élans s'appuient contre les arbres et prennent leur repos, ainsi inclinés légèrement... quand ils sont venus s'y appuyer selon leur coutume, etc., Cæs. B. G.* 6, 27, 3. Cepheus caput atque humeros palmasque reclinat, * *Cic. Arat.* 417; *de même* ∾ scuta, *poser, déposer les boucliers, les coucher à terre,* * *Virg. Æn.* 12, 130; ∾ corpora prona, *retourner (sur le dos) les corps couchés sur la face pour les reconnaître, Stat. Theb.* 9, 369. *Au passif dans le sens moyen, se tourner, se pencher vers* : Reclinari ad suos (in dicendo), *se tourner vers les siens en parlant, Quintil. Inst.* 11, 3, 132. Te in remoto gramine reclinatum, *étendu, couché à l'écart sur le gazon, Hor. Od.* 2, 3, 7. Reclinatus in cubitum, *appuyé sur le coude, Petron. Sat.* 39, 2; *cf. Senec. Ep.* 36, *med.* — II) *au fig.* : Nullum ab labore me reclinat otium *aucun loisir ne me distrait du travail, je n'ai point de relâche, Hor. Epod.* 17, 24. In quem (*sc.* Marcellum) onus imperii reclinaret, *sur qui devait porter ou reposer le fardeau de l'empire (peut-être faut-il entendre ici reclinare dans le sens actif et lui donner onus pour régime : sur qui il devait se décharger du fardeau de l'empire), Senec. Cons. ad Marc.* 2.

rĕ-clīvis, e, *adj.* [clivus], *penché en arrière, incliné (dans Palladius)* : Campo ad solem reclivi, *Pallad.* 1, 16, 15. ∾ tabulæ, *id. Jun.* 2, 3 (*autre leçon* : reclines).

rĕ-clūdo, si, sum, 3. *v. a.* — I) *d'après re, n°* I, 2) *ouvrir un objet fermé, découvrir, mettre à nu (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Pergam pultare ostium. Heus reclude : heus Tranio, etiam aperis? *holà! ouvre, Plaut. Most.* 4, 2, 28; *de même en parl. d'une porte, ib.* 2, 2, 22; *Pœn.* 3, 4, 19; *Rud.* 2, 3, 32; *cf.* ∾ fores, *Lucr.* 3, 361; *Ovid. Met.* 7, 647; *Tac. Ann.* 14, 44; ∾ ostia, *Lucr.* 3, 367; ∾ portam, *Virg. Æn.* 7, 617; 9, 675; *Ovid. Met.* 14, 781; ∾ viam arcis, *id. ib.* 14, 776; ∾ adyta, *ouvrir les sanctuaires, Virg. Æn.* 3, 92; ∾ domum, *Hor. Ep.* 2, 1, 103; ∾ stabula, *Ovid. Her.* 8, 17; ∾ portas hosti, *ouvrir les portes à l'ennemi, id. Met.* 2, 41 *et autres sembl.* Cellas refregit omnes intus reclusitque armarium, *et ouvrit l'armoire, Plaut. Capt.* 4, 4, 10. Terra dehiscens Infernas reserat sedes et regna recludat Pallida, *que la terre s'entre-bâillant..... ouvre le pâle royaume, Virg. Æn.* 8, 244. ∾ pectora pecudum *ouvrir la poitrine des victimes (pour y lire les présages de l'avenir), id. ib.* 4, 63. ∾ specus quærendis venis argenti, *creuser une caverne pour chercher des filons d'une mine d'argent, Tac. Ann.* 11, 20; ∾ humum, *creuser la terre, id. ib.* 2, 25; *cf.* ∾ tellurem unco dente, *ouvrir le sein de la terre avec la dent recourbée de la charrue, Virg. Georg.* 2, 423. ∾ contecta vulnera (*joint à* aperire), *mettre à nu des plaies cachées, Tac. Hist.* 2, 77 ∾ pectus mucrone, *ouvrir le sein d'un coup d'épée, Virg. Æn.* 10, 601; *cf.* ∾ pectus ense, *Hor. Epod.* 17, 71 *et* ∾ jugulum ense, *Ovid. Met.* 7, 285. ∾ ensem, *tirer une épée du fourreau, Virg. Æn.* 4, 646; ∾ thesauros tellure, *tirer de la terre des trésors enfouis, id. ib.* 1, 358. (Ubi sol) cœlum æstiva luce reclusit, *quand le soleil a ouvert le ciel, c.-à-d. dissipé les nuages, id. Georg.* 4, 52.

B) *au fig., mettre à jour, mettre à nu, découvrir, dévoiler, mettre à découvert, révéler, trahir* : Ille mihi tradidit repagula, quibus ego iram omnem recludam atque illi perniciem dabo, *pour donner un libre essor à ma colère, Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 26. Subdolus avaritiam ac libidinem occultans : quæ postquam pecunia reclusa sunt, *etc., quand l'or eut mis à nu tous ces vices, Tac. Ann.* 16, 32; *cf.* : Ebrietas operta recludit, *l'ivresse dévoile les secrets, Hor. Ep.* 1, 5, 16. Si recludantur tyrannorum mentes, posse aspici laniatus et ictus, *si l'on mettait à nu le cœur des tyrans, Tac. Ann.* 6, 6; *cf.* ∾ principis justitiam, gravitatem, comitatem, *Plin. Ep.* 6, 31. Virtus recludens immeritis mori Cælum, *la vertu ouvrant le ciel à ceux qui n'ont pas mérité de mourir, Hor. Od.* 3, 2, 21. (Mercurius) Non lenis precibus fata recludere, *que nulle prière ne peut amener à rouvrir une destinée qui est close, ou : à revenir sur l'arrêt du destin, id. ib.* 1, 24, 17.

II) *fermer, enfermer, emprisonner, séquestrer (ne se trouve en ce sens que postér. à l'époq. class. et très-rarement)* : Nec se ipsam scire, nec ex alia posse cognoscere, quia singulæ separatim recludantur, *parce qu'elles sont enfermées chacune séparément, Justin.* 1, 9, 6; *de même* ∾ ficus a se separatas, *Pallad. Mart.* 10, 33; ∾ matronas in carcerem, *emprisonner des matrones, Justin.* 26, 1, 7; *cf. Tertull. Idol.* 17, *fin.* Tamquam recluso Jani templo, *Ammian.* 16, 10 (*dans Flor.* 4, 12, 64, *il est douteux.*)

B) *au fig., fermer, c.-à-d. refuser, dénier, interdire* : Ex cognatorum ordine eos vocabant, utpote agnationis jure eis recluso.... Quum satis absurdum erat, quod cognatis a prætore apertum est, hoc agnatis esse reclusum, *Justin. Instit.* 3, 2, 7.

rĕclūsĭo, ōnis, *f.*, *action d'ouvrir, ouverture* : Vicinus oculus non valebit perfectam facere reclusionem, conducto inferiore palpebro, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1.

reclusus, a, um, *Part. de* recludo.

recoctus, a, um, *Part. de* recoquo.

rĕcœno, as, avi, *souper encore, Macr. Sat.* 2, 12, *où on lit auj.* cœnare.

rĕcōgĭtātus, ūs, *m.* [recogito], *réflexion, Tertull. Anim.* 7, *fin.*, 15; *id. Pall.* 6.

rĕ-cōgĭto, āvi, *sans supin.*, 1. *v. n.*, *réfléchir*,

songer, examiner, repasser dans son esprit (*très-rare*) : Homunculi quanti sunt, quum recogito! *pauvres mortels! que nous sommes peu de chose. quand j'y pense! Plaut. Capt. prol.* 51 ; *de même, id. Curc.* 3, 5 ; *Merc.* 4, 4, 2 ; *Stich.* 2, 1, 29. Ut ille Gracchus augur recordatus est, quid sibi... accidisset, sic tu mihi videris in Sardinia de forma Minuciana et de nominibus Pomponianis in otio recogitasse, * *Cic. Qu. Fr.* 2, 2. Sæpe mecum retractans ac recogitans, quam turpi consensu deserta exoleverit disciplina ruris, *Colum.* 1, *prœm.* § 13.

rĕcognĭtĭo, ōnis, *f.* [recognosco] — * I) *revue, examen mental, ressouvenir* : ~ scelerum suorum, *la revue de ses crimes, Cic. Verr.* 2, 4, 50 (*la leçon du Cod. Erf.* « recordatio » *est une simple glose.* — II) *à partir de la période d'Auguste : revue, inspection, examen, recherche* : Quare tam vestem servitiorum quam ferramenta bis debebit singulis mensibus recensere, nam frequens recognitio nec impunitatis spem nec peccandi locum præbet, *car une inspection fréquente ne laisse ni l'espoir de l'impunité ni la faculté d'être en faute, Colum.* 11, 1, 21 ; ~ equitum, *revue des chevaliers, Suet. Claud.* 16. Quoniam ex diverso convehunt (formicæ) altera alterius ignara, certi dies ad recognitionem mutuam nundinis dantur, *et comme elles* (*les fourmis*) *font leurs provisions en divers lieux sans se voir l'une l'autre, certains jours sont fixés, espèce de foires où l'on passe mutuellement en revue ce qui a été apporté, Plin.* 11, 30, 36. Quia per recognitionem Postumii consulis magna pars agri Campani, quem privati sine discrimine passim possederant, recuperata in publicum erat, *Liv.* 42, 19. ~ sui, *examen de conscience, revue de ce qu'on a fait ou dit, Senc. de ira*, 3, 37. — *Reconnaissance, vérification, Prisc.*

rĕ-cognosco, gnōvi, gnĭtum, 3. *v. a.* — I) *reconnaître, se rappeler, rappeler à sa mémoire, retrouver dans son souvenir*, = recordor (*très-class., particul. fréq. dans Cicéron ; n'est pas dans César*) : Se non tum illa discere, sed reminiscendo recognoscere, *que pour lui c'était moins apprendre que se ressouvenir, Cic. Tusc.* 1, 24, 57 (*il y a un peu plus haut* recordari) ; *cf.* : Quæ (adolescentia) qualis fuerit aut meministis aut ex isto, quem sui simillimum produxit, recognoscere potestis, *cette jeunesse que vous vous rappelez sans doute ou dont vous pouvez retrouver la parfaite image dans ce digne rejeton qu'il a produit, id. Verr.* 2, 1, 12 *et* : Quis dubitare posset, cum istius in quæstura fugam et furtum recognosceret, cum.... spoliationes cogitaret, *etc.*, *id. ib.* 2, 2, 6, *fin.* Neque mihi videtur hæc multitudo cognoscere ex me causam voluisse, sed ea, quæ scit mecum recognoscere, *mais reconnaître avec moi ce qu'elle sait déjà*, *id. ib.* 1, 5, *fin.*; *cf. id. Catil.* 1, 3 ; 1, 4 ; *Liv.* 44, 38. Perturbat me, C. Cæsar, etiam illud interdum, quod tamen, cum te penitus recognovi, timere desino, *Cic. Dejot.* 2 ; *cf.* ~ personas quasdam, *id. Mil.* 6, 6. In quibus (literis) mirificum tuum erga me amorem recognovi, *où j'ai reconnu la merveilleuse affection que tu me portes, Cassius dans Cic. Fam.* 12, 12 ; *de même* ~ res (suas) *Liv.* 5, 16. ~ spatia certaminum, *reconnaître les places où l'on a combattu, Tac. Hist.* 2, 70 ; ~ dona templorum, *id. Agr.* 6 ; ~ cuncta loca, *Ovid. Met.* 11, 62 ; ~ sacra eruta annalibus, *reconnaître, passer en revue les cérémonies sacrées exhumées des antiques annales, Ovid. Fast.* 1, 7.

II) *passer en revue, examiner, inspecter, visiter, reconnaître*, = recenseo (*en ce sens il est surtout fréq. depuis la période d'Auguste*) : Quoniam non recognoscimus nunc leges populi Rom., sed aut repetimus ereptas aut novas scribimus, *puisqu'il s'agit non de reconnaître les lois actuelles, mais de redemander celles qui lui furent enlevées ou d'en composer de nouvelles, Cic. Leg.* 3, 16, *fin.* (Prætor) ut ibi recognosceret socios navales dimissisque, si qui parum idonei essent, supplementum legeret ex libertinis, *Liv.* 42, 31 ; *cf. Front. Strat.* 4, 6, 3 ; *Suet. Aug.* 37, 38 ; *Tib.* 11 ; *Justin.* 43, 4, *fin.* ~ agros, *visiter les terres, Liv.* 42, 8, 9. ~ ergastula, *Suet. Aug.* 32. ~ mancipia ergastuli, *Colum.* 1, 8, 16. ~ instrumentum rusticum, *passer la revue du matériel rustique, id.* 11, 1, 20. ~ numerum (gregis, militum), *passer en revue un troupeau, des soldats, id.* 8, 11, 2 ; *Justin.* 3, 1, 7. *Poët.* : (Cæsar triumphans) Dona recognoscit populorum aptatque superbis Postibus, *reconnaît les présents des peuples et en décore les superbes portiques du dieu*, * *Virg. Æn.* 8, 721.

A) *particul., examiner un ouvrage, un écrit, pour en constater la correction et la bonté, reviser, repasser, collationner, revoir* : Tabulas in foro summa hominum frequentia exscribo.... Hæc omnia summa cura et diligentia recognita et collata et ab hominibus honestissimis obsignata sunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 77 ; *cf.* ~ decretum Pompeii, *id. Balb.* 5 ; ~ codicem *id. Vatin.* 2, 5. Descriptum et recognitum, *Gaj. Dig.* 10, 2, 5 ; *Inscr. Grut.* 214 ; 573. — Petis ut libellos meos recognoscendos emendandosque curem, *vous demandez que je charge qqn de revoir et de corriger l'exemplaire de mes ouvrages* (*que vous avez acheté*), *Plin. Ep.* 4, 26.

* **rĕ-cōgo,** ĕre, *v. a., recueillir, réunir, rassembler* : ~ cineres in corpora, *Paul. Nol. Carm.* 35, 309.

rĕ-collĭgo, lēgi, lectum, 3. *v. a., réunir des choses séparées, rassembler, recueillir* (*à l'exception d'un seul passage de Cicéron où ce verbe se rencontre dans le sens figuré, il ne se trouve que postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Dat stragem late sparsosque recolligit ignes, *Lucan.* 1, 157 ; ~ sparsa, *Senec. Benef.* 1, 9, *fin.* ~ multitudinem, quæ passim vagabatur, *réunir la multitude qui errait de côté et d'autre, Justin.* 42, 3, *fin.* ~ captivos, *id.* 42, 5 *fin.* ~ nata ova, *ramasser les œufs pondus, Colum.* 8, 5, 5, ~ talos, *rassembler les dés, Senec. poët. Apocol. fin.* ~ stolam, *retrousser sa robe, Plin. Ep.* 4, 11, 9. ~ actionem, *id.* 8, 13, *fin.* ~ parvulum expositum, *recueillir un enfant exposé, Justin.* 23, 4, 8. — II) *au fig.* : Quod scribis, etiam si cujus animus in te esset offensior, a me recolligi oportet, *doit être ramené, réconcilié, raccommodé par moi*, * *Cic. Att.* 1, 5, 5. ~ vires ab imbecillitate, *reprendre ses forces, Plin.* 28, 9, 33, § 129 ; *cf.* ~ se a longa valetudine, *se rétablir d'une longue maladie, id.* 23, 7, 63, § 122 ; *on dit aussi* ~ se, *se remettre, se rassurer, reprendre ses esprits, reprendre courage, Ovid. Met.* 9, 744. ~ primos annos, *retrouver ses jeunes années, id. ib.* 7, 216.

* **rĕ-collŏco,** āre, *v. a. replacer* : ~ ægrum lecto, *un malade sur son lit, Cæl. Aur. Acut.* 4, 1.

1. **rĕ-cŏlo,** cŏlui, cultum, 3. *v. a., cultiver de nouveau, retravailler.* — I) *au propre* : Omnes arare, serere : desertam recoli tandem terram, frugiferam ipsis cultoribus, *tout le monde laboure, ensemence : la terre longtemps abandonnée est travaillée de nouveau, à l'avantage des cultivateurs eux-mêmes, Liv.* 27, 5 ; ~ *de même* humum, *Ovid. Met.* 5, 647 ; ~ agros, *Val. Flacc.* 7, 68 ; ~ metalla intermissa, *reprendre l'exploitation des mines, Liv.* 39, 24. — *De là* * 2°) *visiter de nouveau un lieu* : Nemo libenter recolit, qui læsit locum, *Phæar.*, 1, 16. — II) *au fig., pratiquer, exercer de nouveau* : Certum est, antiqua recolam et servibo mihi, *c'est résolu : je reprendrai mon ancien genre de vie, Plaut. Merc.* 3, 2, 3. Ad eas artes, quibus a pueris dediti fuimus, celebrandas inter nosque recolendas, *Cic. De Or.* 1, 1, 2 ; *cf.* ~ studia, *reprendre ses études, id. Arch.* 6, 13. ~ ingenia nostra meditatione, *exercer notre esprit par la méditation, Plin. Ep.* 7, 9, 7. ~ avitum decus, *faire revivre la gloire de ses ancêtres, Tac. Ann.* 3, 72. ~ Galbæ imagines, *relever les statues de Galba, id. Hist.* 3, 7. — ~ adolescentulos paternis sacerdotiis in solatium, *investir de tout jeunes gens des sacerdoces qu'avaient exercés leurs pères, id. ib.* 1, 77. ~ diem dapibus opimis, *célébrer un jour par de pompeux festins, Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 262. — 2°) *particul., rappeler à la mémoire, se rappeler, repasser dans son esprit, se retracer, réfléchir à, songer à* : Hæc ego quum ago Cum meo animo et recolo, ubi qui eget, quam pretii sit parvi, *Plaut. Trin.* 2, 1, 25 ; *cf.* : Quæ si tecum ipse recolis, *Cic. Phil.* 13, 20. ~ sua facta pectore, *Catull.* 63, 45. Hoc tua, nam recolo, quondam germana canebat, *car je m'en souviens, Ovid. Her.* 5, 113. — *En parl. d'une simple revue de l'esprit* : Inclusas animas.... Lustrabat studio recolens omnemque suorum Forte recensebat numerum, * *Virg. Æn.* 6, 681. Heyne.

* 2. **rĕ-cōlo,** āre, *v. a., passer une seconde fois* (*un liquide*) ; ~ oleum per linteum duplex, *repasser de l'huile à travers un double linge, Scrib. Comp.* 268.

* **rĕ-commĭniscor,** nisci, *v. dépon., se ressouvenir* : Literis recomminiscor, C est principium nomini, *Plaut. Trin.* 4, 2, 70.

rĕcommŏnĕo, es, ēre, *avertir de nouveau* : Ad quam (caritatem) illum redire habita satisfactione recommonet, *Cassiod. Complex. Apocalyps.* 4. *Au part.* recommonens, *id. ib. Timoth.* 1, 4.

rĕcompensātĭo, ōnis, *f., récompense, compensation* : Velim, ut hoc sit quædam fessæ menti rata recompensationis portio, *Aldhem. ap. B. Maium in Class. Auct. t.* 5, *p.* 597.

rĕcompensātūrus, a, um, *part. de l'inusité* recompenso, *voulant récompenser* : Siquidem virtutis successu eniteuti recompensātūrus (Meleager) pellem monstri illius apri) cum capite ipsi Atalantæ dedit in testimonium laudis, *Lactant. Placid. Fab.* 144 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 140.

rĕcompingo, ere, *v. a., rajuster, rattacher* : ~ os ad os, *Tertull. Resurr. Carn.* 30.

rĕ-compōno, *sans parf.*, pŏsĭtum, 3. *v. a., recomposer, remettre en ordre, remettre, rajuster, raccommoder* (*très-rare*) : ~ comas, *rajuster la chevelure, Ovid. Am.* 1, 7, 68, ~ lapillos, *Ulp. Dig.* 34, 2, 25, *fin.* ~ fracturam, *remettre une fracture, Veget. Vet.* 3, 47, 3.

rĕconcĭlĭātĭo, ōnis, *f.* [reconcilio], *rétablissement ; au fig.* : ~ concordiæ, *rétablissement de la bonne intelligence, réconciliation* : *Cic. Cat.* 3, 10, 25. ~ gratiæ suæ et Pompeii, *réconciliation entre lui et Pompée, Balb. et Opp. dans Cic. Att.* 9, 7. *A.* ; *de même* ~ gratiæ, *id. Rab. Post.* 12 ; *Liv.* 40, 46 ; *Auct. Or. de Har. Resp.* 24, 51, *et* reconciliationes gratiarum, *Auct. Or. ad Quir.* 5, 13. — *Se dit aussi absolt pour réconciliation, raccommodement* (*surtout dans la période poster. à Auguste*) : Stajenus conciliandæ gratiæ causa se accepisse (pecuniam) dicebat. Irridebatur hæc illius reconciliatio, *Stajénus prétendait avoir reçu cet argent pour ménager une réconciliation. Ce rôle de réconciliateur faisait rire, Cic. Cluent.* 36, 101. Nihil opus esse reconciliatione, *Liv.* 27, 35. Calvo de reconciliatione per amicos agenti, *Suet. Cæs.* 73 ; *de même* ~ simulata, *fausse réconciliation, id. Ner.* 34 ; ~ inchoata inter fratres, *Justin.* 16, 1, 8. *Au pluriel* : Antonii societatem semper dubiam et incertam reconciliationibusque variis male focillatam abrupit tandem, *Suet. Aug.* 17. *Dans les écrivains ecclésiastiques, il signifie réhabilitation, action de relever de l'excommunication, Alcim. ep.* 15.

* **rĕconcĭlĭātor,** ōris, *m.* [reconcilio], *celui qui rétablit* : ~ pacis, *Liv.* 35, 45.

rĕ-concĭlĭo, āvi, ātum, 1. (*anc. forme du fut. passé* reconciliasso, *Plaut. Capt.* 3, 4, 44 *et* reconciliassere, *id. ib.* 1, 2, 65) *v. a., ramener, réunir, rapprocher, réconcilier* (*très-class.*) : Hic me meus in remp. animus pristinus ac perennis cum C. Cæsare reducit, reconciliat, restituit in gratiam, *c'est encore ce sentiment profond et inaltérable qui me ramène aujourd'hui vers César, qui me réunit à lui, et qui lui rend toutes les affections de mon âme, Cic. Prov. Cons.* 9, 23 ; *cf.* : Tuus pater nonne uno tempore cum suis inimicissimis in gratiam rediit? quibus eum omnibus eadem respublica reconciliavit, quæ alienarat, *votre frère ne s'est-il pas réconcilié avec tous ses ennemis à la fois? l'intérêt public les avait divisés, l'intérêt public les réunit, Cic. Prov. Cons.* 9, 21 ; *de même* : ~ aliquem alicui, *id. Sull.* 12, 35 ; *Dejot.* 13 ; *Suet. Cæs.* 19 ; *Aug.* 61 ; *Plin. Ep.* 1, 5, 8. *cf.* ~ animum sorori tuæ, *Cic. Att.* 6, 7 ; ~ militum animos imperatori, *rendre à un général l'affection des soldats, Liv.* 8, 36 ; ~ voluntatem senatus nobis, *nous rendre la bienveillance du sénat, Cic. Fam.* 1, 2 ; ~ mundum deo, *Hieron. Jesaj.* 8, 26, 5. — Pompeium darem operam ut reconciliarem, *à ramener, à fléchir Pompée, Cæs. dans Cic. Att.* 9, 7, C ; *de même* : ~ aliquem in gratiam, *Liv.* 1, 50, *fin.* ; *Auct. Or. pro domo*, 50, 129 ; ~ inimicos, *Quintil. Inst* 5, 7, 13. ~ Parum insulam, *Nep. Milt.* 7, 2. ~ apem lacte, *Plin.* 11, 17, 18, *fin.* Quod scribis de reconciliata nostra gratia, non intelligo, cur reconciliatam esse dicas, quæ nunquam imminuta est, *quant à ce que tu m'écris de notre réconciliation, je ne comprends pas que tu dises que la bonne harmonie a été rétablie entre nous, quand elle n'a jamais souffert la moindre atteinte, Cic. Fam.* 5, 2, 5 ; *de même* : ~ gratiam, *id. ib.* § 1 ; 3, 12, *fin.*, *Att.* 1, 11 ; *Mil.* 8, 21 ; *Liv.* 41, 22, *fin. et autres* ; *cf.* ~ gratiam cum aliquo, *rentrer en grâce auprès de qqn, se réconcilier avec lui, Justin.* 7, 5, 2 ; 31, 4, 9 ; ~ concordiam, *ramener la concorde, la bonne harmonie, Liv.* 2, 32 ; 41, 25. ~ amicitiam de integro, *id.* 8, 2 ; *on dit aussi* ~ inimicitiam invicem, *se réconcilier mutuellement, oublier ses inimitiés, Tac. Germ.* 22 ~ voluntatem, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 15. ~ pacem, *Nep. Thras.* 3 ; *Liv.* 9, 16 ; 42, 46 ; 52. ~ existimationem judiciorum, *de rendre à vos jugements l'influence qu'ils ont perdue, Cic. Verr.* 1, 1, 2 (*joint à* redire in gratiam cum populo romano, *regagner l'estime du peuple romain*). — *Absolt* : Qui nunc, quasi stimularent et accenderent, nunc, quasi reconciliarent componerentque, propitium Cæsarem precabantur, *Plin. Ep.* 6, 5, 5. — II) *antér. à l'époq. class.* : ~ aliquem domum, *Plaut. Capt. prol.* 33 ; 1, 2, 65 ; 3, 4, 44 ; ~ apes, *Varro, R. R.* 3, 16, *fin.*

rĕ-concinno, āre (*anc. forme de l'inf. passif* reconcinnarier, *Plaut. Men.* 3, 3, 3.) *v. a., rajuster, rétablir, réparer, raccommoder, redresser, améliorer* (*rare*,

mais très-class.) : Tribus locis ædifico, reliqua reconcinno, *je bâtis en trois endroits ; le reste, je le répare*, * *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 3. *De même :* ~ pallam, *Plaut. Men.* 2, 3, 73. ~ spinther, *id. ib.* 3, 3, 3. ~ detrimentum, * *Cæs. B. C.* 2, 15, *fin.*

***rĕ-conclūdo**, ĕre, *v. a., enfermer, renfermer :* ~ aliquem in monumento, *Tertull. adv. Prax.* 16, *med.*

rĕconditus, a, um, *Partic. et Pa. de* recondo.

rĕ-condo, dĭdi, dĭtum, 3. *v. a., réunir, rassembler de nouveau, ou réunir en ramenant, en retirant ; d'où, ramener, retirer ; serrer de nouveau, remettre en réserve ; soustraire aux regards ; éloigner, cacher, renfermer, etc.*

I) *au propre :* Gladium e vagina reduxit et illum occidit, gladium cruentatum in vaginam recondidit, *il remit le glaive sanglant dans le fourreau, Cic. Invent.* 2, 4, 14 ; *cf. id Catil.* 1, 2. Cum Lepidus flammæ vi e rogo ejectus recondi propter ardorem non potuisset, *Lépidus, ayant été jeté hors de son bûcher par la force de la flamme, et ne pouvant y être remis à cause de la chaleur, Plin.* 7, 53, 54, *fin.* ~ reliquias (ciborum) aliquo, *serrer qque part les restes (des mets)*, * *Plaut. Stich.* 1, 3, 78 ; *cf.* ~ uvas in amphoras, *enfermer des raisins dans des amphores, Colum.* 12, 16, 3 ; ~ uvas in vasis, *id. ib.* 15, *fin.* ; ~ victum tectis, *id. ib. procem.* § 12 ; ~ Cæcubum, *serrer du Cécube, le mettre en réserve dans un coin du cellier, Hor. Od.* 3, 28, 2. ~ opes ærario, *enfermer des richesses dans le trésor, Quintil. Inst.* 10, 3, 3. ~ frumentum in annos, *serrer du blé pour les années suivantes, Colum.* 2, 20, *fin.* Demosthenes se in locum, ex quo nulla exaudiri vox posset, recondebat, *se retirait, s'enfermait dans un lieu, etc., Quintil. Inst.* 10, 3, 35. — Quod celari opus erat, habebant sepositum et reconditum, *ils tenaient caché ce qui avait besoin de l'être, Cic. Verr.* 2, 4, 10 ; *cf. :* Statuerunt, nihil se tam clausum neque tam reconditum posse habere, quod non istius cupiditati apertissimum promptissimumque esset, *id. ib.* 2, 4, 20. (Consules) secuti indicem et coquentes quasdam medicamenta et recondita alia invenerunt, *Liv.* 8, 18. Imo reconditus antro, *retiré au fond de l'antre, Ovid. Met.* 1, 583 ; *cf.* ~ nube, *enveloppé d'un nuage, id. ib.* 3, 273 ; ~ silva, *id. ib.* 4, 339. Pontifices quicquid religiosissimi in templis erat partim in doliis defossa terra recondunt, partim, *etc., les pontifes enlèvent tout ce que les temples renferment de plus révéré ; ils en cachent une partie dans des tonneaux qu'ils enfouissent sous terre, Flor.* 1, 13, 11, *Duk.* (*cf. Drakenb. Liv.* 5, 51, 9, *et voy. la suite.*) Pretiosioris in recondito supellectilis ostentatio est, *c'est indiquer fastueusement qu'on a sous clef des objets précieux, Plin.* 33, 1, 6, § 25. — *Poet. :* Oculos jam morte gravatos Pyramus erexit visaque recondidit illa, *Pyrame ouvrit ses yeux déjà appesantis par la mort, et, après l'avoir vue, les referma, Ovid. Met.* 4, 146. Quas (volucres) corripuit serpens avidaque recondidit alvo, *et les engloutit dans son estomac avide, id. ib.* 12, 17 ; *cf. :* Quum subito Triton ore recondit aquam, absorbet, *Prop.* 2, 32, 16. Ensem tumido in pulmone recondit, *enfonce, plonge un glaive dans le poumon, Virg. Æn.* 10, 387 ; *on dit aussi avec le datif :* ~ gladium lateri, *Ovid. Met.* 12, 482.

II) *au fig. :* Mens alia visa sic arripit, ut his statim utatur, alia recondit, e quibus memoria oritur, *parmi les représentations que l'âme saisit, les unes lui sont d'un emploi immédiat ; les autres sont mises comme en dépôt, et c'est l'origine de la mémoire, Cic. Acad.* 2, 10, 30 ; *cf. :* Verba, vultus in crimen detorquens recondebat, *il tournait les paroles, les regards en autant de crimes qu'il mettait en réserve, Tac. Ann.* 1, 7, *fin. et :* Quæ odia reconderet auctaque promeret, *id. ib.* 1, 69, *fin.* — Rhodi secreto vitare cœtus, recondere voluptates insuerat, *dans sa retraite de Rhodes il s'était accoutumé à fuir les réunions, à renfermer ses débauches, id. ib.* 4, 57 ; *cf.* ~ penitus quicquid arcani apparo, *Senec. Herc. OEt.* 478. — *De là :*

rĕconditus, a, um, *Pa. mis à l'écart, placé hors de vue, éloigné, enfoncé, enfoui ; caché, secret.* — 1°) *au propr. :* Neque tabulis et signis propalam collocatis, sed his omnibus rebus constructis ac reconditis, *où les statues et les tableaux, au lieu d'être exposés au grand jour, seraient serrés et soigneusement couverts, Cic. De Or.* 1, 35, 161. Quid Ægyptus? ut occulte latet ! ut recondita est ! *et l'Égypte ! qu'elle est cachée et enveloppée de mystère ! id. Agr.* 2, 16 ; *cf. :* Locus intra oceanum jam nullus est neque tam reconditus, *id. Verr.* 2, 3, 89 ; *de même* ~ saltus, *Catull.* 34, 11. ~ venæ auri argentique, *filons d'or et d'argent cachés à de grandes profondeurs, Cic. N. D.* 2, 39. — *Substantivt au neutr. plur.* recondita, *lieu retiré, endroit secret :* Pergami in occultis ac reconditis templi, * *Cæs. B. C.* 3, 105, 4, *Oudend. N. cr.* — 2°) *au fig. :* Qui interiores scrutantur et reconditas literas, *les personnes qui ont approfondi ces histoires peu connues, Cic. N. D.* 3, 16, 42 ; *cf.* Anaxagoras exercitationem mentis a reconditis abstrusisque rebus ad causas forenses popularesque facile traduxerat, *id. Brut.* 11, *fin. et :* A me ea, quæ in promptu erant, dicta sunt ; a Lucullo autem reconditiora desidero, *j'ai dit ce qui était à la portée de tout le monde ; mais de Lucullus j'attends des choses plus profondes, moins connues, id. Acad.* 2, 4 ; *cf. id. Off.* 1, 27, 95. ~, ignotæ causæ, *causes difficiles à trouver, inconnues, Tac. Or.* 28. Reconditæ exquisitæque sententiæ, *pensées profondes, Cic. Brut.* 97, 274. Genus eloquendi secutus est elegans et temperatum, vitatis reconditorum verborum, ut ipse dicit, fœtoribus, *évitant ce qu'il y a de repoussant, selon son expression, dans les termes insolites, Auguste dans Suet. Aug.* 86. — (Natura) speciem ita formavit oris, ut in ea penitus reconditos mores effingeret, *le fond du caractère, Cic. Leg.* 1, 9 ; *cf. :* Quinctius natura tristi ac recondita fuit ; *était d'un caractère triste et peu expansif, id. Quint.* 18, 59. — *Le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent pas.*

rĕ-condūco, xi, ctum, 3. *v. a. relouer, reprendre à loyer* (*postér. à Auguste*) : Qui impleto tempore conductionis remansit in conductione, non solum reconduxisse videbitur, sed, *etc., Ulp. Dig.* 19, 2, 13. § 11. Notum est ab eodem Charmide unum ægrum ex provincialibus H. S. ducentis reconductum, *on sait que ce même Charmide passa marché avec un malade de province pour deux cent mille sesterces, Plin.* 29, 1, 8. §. 22.

* **rĕ-conflo**, āre, *v. a. souffler de nouveau, attiser ; au fig., faire renaître, ranimer, réveiller, raviver :* ~ sensus per membra, *Lucr.* 4, 928.

* **rĕ-consigno**, āre, *v. a. masquer de nouveau, Tertull. Resurr. Carn.* 52, *fin.*

rĕcontrans, antis, *part. de l'inus.* recontro, *récalcitrant, qui regimbe, qui résiste, Tertull. ad Nation.* 2, 5, *ad fin.*

rĕ-convălesco, is, ĕre, *reprendre sa vigueur ;* Ut viva dulci funere (*le sommeil*) reconvalescant corpora, *Ennod. Carm.* 1, 10.

rĕ-cŏquo, coxi, coctum, 3. *v. a. faire recuire :* ~ Peliam, * *Cic. de Senect.* 23, 83 ; *cf. en parl. du même :* ~ fessos ætate parentes, *Val. Flacc.* 6, 444. ~ lanam, *reteindre de la laine, Senec. Ep.* 71. ~ ceram, *faire refondre de la cire au soleil, Plin.* 21, 14, 49. Ardentes recoquens arenas, *Boëth. Metr.* 2, 6. — II) *métaph., préparer de nouveau par le feu, rallumer, reforger, refondre :* Carbo quercus desidente flatu protenus emoriens sæpius recoquitur, *se rallume tout-à-coup, Plin.* 16, 6, 8. §. 23. — Recoquunt patrios fornacibus enses, *reforgent dans la fournaise les glaives de leurs pères, Virg. Æn.* 7, 636 ; *de même* ~ electrum aurumque, *id. ib.* 8, 624. ~ spicula, *Lucan.* 7, 148. ~ ferrum, *Flor.* 3, 20, 6. — B) *au fig. :* (Cicero se) Apollonio Moloni, quem Romæ quoque audierat, Rhodi rursus formandum ac velut recoquendum dedit, *en quelque sorte pour être refondu, retrempé*, * *Quintil. Inst.* 12, 6, *fin.* Fuffitio seni recocto, *à Fuffitius, vieillard rajeuni (recuit, par allusion à la fable de Pélias), Catull.* 54, 5 ; *de même* ~ scriba, *scribe frais émoulu, neuf, qui vient d'être formé, Hor. Sat.* 2, 5, 55. ~ anus vino, *Petron. fragm. dans Diomed. p.* 517, *P.*

rĕcordābĭlis, e, *adj.* [recordor], *qu'on se rappelle, dont on se souvient :* Memoria multitudine recordabilium distenditur, *Claud. Mamert. de Stat. an.* 3, 14 ; *de même* ~ numeri, *Augustin. Mus.* 6, 10.

rĕcordātio, ōnis, *f.* [recordor,], *ressouvenir, souvenir, souvenance, mémoire, pensée* (*très-class. ; fréq dans Cicéron au sing. et au pluriel*) — α) *avec le génit. :* Quorum memoria et recordatio jucunda sane fuit, cum in eam nuper ex sermone quodam incidissemus, *Cic. Brut.* 2, *fin.* ; *de même avec le génit. et joint à* memoria, *id. Læl.* 27, 104 ; *de Or.* 1, 53, 228 ; *Prov. Cons.* 18, 43 ; *cf. aussi :* Habet (animus) memoriam et eam infinitam rerum innumerabilium : quam quidem Plato recordationem esse vult vitæ superioris, *Platon veut que ce soit un souvenir de la vie antérieure, id. Tusc.* 1, 24, 57 (*voy.* recordor, *au comm.*). Mihi repetenda est veteris cujusdam memoriæ non sane satis explicata recordatio, *le souvenir d'une circonstance passée, Cic. De Or.* 1, 2 ; *de même* ~ præteritæ memoriæ, *id. Qu. Fr.* 2, 2 ; *cf. :* Firmissima ejus (*sc.* memoriæ) pars recordatio, *Quintil. Inst.* 11, 2, 43. Habet præteriti doloris secura recordatio delectationem, *il y a un certain plaisir à se rappeler la douleur passée, quand on n'a plus rien à craindre, Cic. Fam.* 5, 12, 14 ; *cf. id. Brut.* 76, *fin.* Maledicta deprompta ex recordatione impudicitiæ et stuprorum suorum, *id. Phil.* 4, 6, 15. Recordatione nostræ amicitiæ sic fruor, ut, *etc., le souvenir de notre amitié est pour moi une jouissance telle, que, etc., id. Læl.* 4, 15. Suavem habuit recordationem clarissimi jurisjurandi, *id. Att.* 6, 1, 22. — *Au pluriel :* Das mihi jucundas recordationes conscientiæ nostræ rerumque earum, quas gessimus, *Cic. Fam.* 5, 13, 4 ; *de même* ~ verborum sententiarumque elegantium, *Gell.* 17, 2, — β) *absol. :* Stulti malorum memoria torquentur, sapientes bona præterita grata recordatione renovata delectant, *etc., les sots sont tourmentés par le souvenir des maux ; les sages trouvent du charme à faire revivre par une agréable souvenance les biens passés, Cic. Fin.* 1, 17, *fin.*, *cf.* Acerba sane recordatio veterem animi curam molestiamque renovavit, *ce souvenir amer, etc., id. de Or.* 3, 1. Subit recordatio : quot dies quam frigidis rebus absumpsi ! *il me vient un souvenir : que de jours j'ai passés dans de froides occupations ! Plin. Ep.* 1, 9, 3. — *Au pluriel :* Recordationes fugio, quæ quasi morte quadam dolorem efficiunt, *Cic. Att.* 12, 18. Ut cum laude et bonis recordationibus facta atque famam nominis mei prosequantur, *Tac. Ann.* 4, 38.

***rĕcordātīvus**, a, um, *adj.* [recordor], *qui sert à rappeler ; en t. de gramm. :* ~ species verborum, *le plus-que-parfait, Mart. Capell.* 3, 85.

rĕcordātus, ūs, *m.* [recordor], *ressouvenir, souvenir* (*postér. à l'époq class. pour le terme class.* recordatio), *Tertull. Carn.* 4 ; *adv. Psych.* 5.

rĕcordātus, a, um, *part. de* recordor.

recordo, āre, *voy. le mot suiv. à la fin.*

rĕ-cordor, ātus, 1. *v. dépon. a. et n.* [cor], *penser à qqche de passé, l'avoir présent à la mémoire, se ressouvenir, se souvenir* (*comme conséquence de l'acte exprimé par* reminisci, *rappeler à son souvenir, évoquer le souvenir de* (*très-fréq. et très-class.*) : « Quod jam pueri cum artes difficiles discant, ita celeriter res innumerabiles arripiant, ut eas non tum primum arripere videantur, sed reminisci et recordari. Hæc sunt Platonis fere, » *qu'ils paraissent moins les saisir pour la première fois que se les rappeler et s'en souvenir, Cic. de Senect.* 21, *fin.* ; *cf. id. Tusc.* 1, 24, 57. « Equidem memoria teneo, qualis tum T. Ligarius quæstor urbanus fuerit erga te et dignitatem tuam. Sed parum est me hoc meminisse : spero etiam te, qui oblivisci nihil soles, nisi injurias, reminiscentem recordari, » *j'espère qu'en y songeant tu t'en souviendras, id. Lig.* 12, 35. — *Construit* — α) *avec l'accus. ; c'est ainsi qu'il est le plus fréq.*) : « Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis et pueritiæ memoriam recordari ultimam, » *et se rappeler les souvenirs les plus lointains de mon enfance, Cic. Arch.* 1. *de même :* ~ omnes gradus ætatis tuæ (*joint à* considero), *id. de Or.* 3, 22 ; ~ desperationes eorum, *id. Fam.* 2, 16, 6 ; ~ hujus meritum in me, *avoir présent à la mémoire le bien qu'il m'a fait, id. Planc.* 28, *fin. Wund. N. cr.* ~ tua consilia, *id. Att.* 8, 12, 5 ; ~ δέρρεις, *songer aux fourrures (dont Atticus s'était muni en s'embarquant), id. ib.* 4, 17. ~ excusationem legationis obeundæ, *vous rappeler tous les efforts faits (par Sulpicius) pour se dispenser de cette mission, id. Phil.* 9, 4 ; ~ communes belli casus, *se rappeler les accidents si communs à la guerre, Cæs. B. C.* 3, 72, *fin.* ; ~ virtutes (Manlii), *Liv.* 6, 20, *fin.* ; ~ acta pueritiæ, *Quintil. Inst.* 11, 2, 6 ; ~ priorem libertatem, *se souvenir de son ancienne liberté, Tac. Agr.* 82 ; ~ feralem introitum, *id. Hist.* 1, 37 ; ~ bene facta priora, *Catull.* 76, 1 ; ~ vocem Anchisæ magni voltumque, *se rappeler la voix et les traits du grand Anchise, Virg. Æn.* 8, 156. Si rite audita recordor, *si je me souviens bien de ce que j'ai entendu, id. Æn.* 3, 107. ~ antiqua damna, *Ovid. Met.* 15, 774 *et beauc. d'autres.* Quum tuam virtutem animique magnitudinem diligentius essem mecum recordatus, *Cic. Fam.* 5, 17 ; *de même* ~ tua in me studia et officia multum tecum, *id. ib.* 15, 21, *fin.* ; *cf.* Si cum animis vestris longo intervallo recordari C. Staјeni vitam et naturam volueritis, *id. Cluent.* 25, *fin.* — (Prudentia) multa de M. Atilio recordatur, *id. Tusc.* 5, 5, *fin.* — Ad ea, quæ pro salute omnium gessi, recordanda et cogitanda, *id. Sull.* 9, 26. — β) *avec une propos. infin. p. rég. :* Recordabantur, eadem se superiore anno in Hispania perpessos, *ils se souvenaient d'avoir souffert les mêmes choses l'année précédente en Espagne, Cæs. B. C.* 3, 47, 6 ; *de même Ovid. Met.* 15, 705. *Et, d'après l'analogie*

de memini, avec l'infin. prés. : Ego recordor longe omnibus unum anteferre Demosthenem, *je me souviens que je préférais de beaucoup Démosthène à tous les autres, Cic. Or.* 7, 23. — γ) *avec une propos. relative :* Admonitus re ipsa recordor, quantum hæ quæstiones punctorum nobis detraxerint, *Cic. Mur.* 34, *fin.*; *de même, Plaut. Most.* 1, 2, 1; *Cic. Att.* 4, 16, 10, *Cæs. B. C.* 3, 73, 3; *Quintil. Inst.* 11, 2, 38. — δ) *avec le génit.* (*extrêmement rare*) : Ipse certe agnoscet et cum aliquo dolore flagitiorum suorum recordabitur, *et se souviendra avec quelque regret de ses turpitudes, Cic. Pis.* 6. — ε) *avec* de : Tu si meliore memoria es, velim scire, ecquid de te recordere, *ce dont tu te souviens relativement à toi-même, ce que tu te rappelles de toi, Cic. Tusc.* 1, 6, *fin.*; *de même id. Planc.* 42, *fin.* — ζ) *absol. :* Et, ut recordor, tibi meam (epistolam) misi, *et, d'après mes souvenirs, ou, je m'en souviens bien, Cic. Att.* 13, 6, 3.

II) *songer à qqche qui est à venir, se représenter, se figurer, rouler dans son esprit, considérer, réfléchir à* (*sens peu ordinaire*) : Nunc ego non tantum, quæ sum passura, recordor, *je ne songe pas seulement à ce qui m'arrivera, Ovid. Her.* 10, 79. Jam ruinam urbis et incendia, jam omnium captivitatem et miserrimam servitutem recordantes, *Justin.* 5, 7. *fin.*

☞ **a)** *forme access. active :* recordavit, *Quadrig. dans Non.* 475, 27. — **b)** *partic. parf. avec la signif. passive :* Ad recordata pœnalis vitæ debita, *conservés dans sa mémoire, Sidon. Ep.* 9, 3, *med.*

rĕcorpŏrātĭo, ōnis, *f. recomposition du corps, résurrection de la chair* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 30. — *Renouvellement du corps, Cæl. Aur. Tard.* 1, *proœm.*

rĕcorpŏrātīvus, a, um, *adj.* [recorporo], *qui sert à renouveler le corps* (*terme de médecine des bas temps*) : ∼ cucurbitæ, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 1; 7. ∼ adjutoria, *id. Acut.* 3, 16. ∼ virtus, *id. ib.* 2, 38.

rĕ-corpŏro, āre, *v. a. renouveler, recomposer le corps, ressusciter la chair* (*mot postér. à l'époq. class.*) : *Tertull. Anim.* 33. *med.*; *Resurr. Carn.* 7; *Cæl. Aur. Acut.* 3, 4, *fin.*

rĕ-corrĭgo, rexi, rectum, 3. *v. a. corriger de nouveau, redresser* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ∼ costas, *redresser les côtes, Petron. Sat.* 43, 4. — II) *au fig., corriger, réformer :* ∼ animum, *Senec. Ep.* 50. ∼ aliquem ad regulam, *ramener qqn à la règle, Tertull. adv. Marc.* 4, 5. Peccantes exspectando recorrigens, *Cassiod. de anim.* 12 *a med.*

rĕ-crastĭno, āre, *v. a.* [crastinus], *renvoyer au lendemain, ajourner, remettre au jour suivant* (*postér. à Auguste et rare*) : *Colum.* 2, 20, 2; *Plin.* 17, 14, 24, *fin.*

rĕcrĕābĭlis, e, *adj., qui sert à récréer, récréatif :* ∼ delectatio, *Cassiod. Var.* 11, 16.

* **rĕcrĕātĭo,** ōnis, *f.* [recreo], *rétablissement :* ∼ ab ægritudine, *guérison, convalescence, Plin.* 22, 23, 49.

rĕcrĕātor, ōris, *m.* [recreo], *celui qui répare, réparateur; qui rétablit, restaurateur* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ∼ corporum somnus, *Tertull. Anim.* 43. ∼ OMNIVM MVNERVM, *Inscr. Grut.* 1095, 7.

rĕcrēmentum, i, *n.* [cerno] *déchet, scories, ordure, crasse* (*mot postér. à Auguste*) : ∼ plumbi, *crasse du plomb, Cels.* 6, 8. ∼ farris, *gros son, Plin.* 18, 16, 41; *Prudent. Apoth.* 65. — *Excréments humains, Gell.* 7, 11, 2.

rĕcrĕmo, as, āre, *brûler de nouveau; dans le jeu de mots suivant :* Nec recremanda foris, sed recreanda polis, *Venant. Carm.* 9, 2, 114.

rĕ-crĕo, āvi ātum, *v. a. créer de nouveau, reproduire, reformer* (*extrêmement rare en ce sens*) : Solque suos etiam dimittere languidus ignes Tempore cur certo nequeat recreareque lumen, *et reproduire sa lumière, Lucr.* 5, 758. Qui (aer) nisi contra Corpora retribuat rebus recreetque fluentes, *s'il ne redonnait du corps aux choses et ne reproduisait celles qu'épuise l'évaporation, id.* 5, 278; *cf. ib.* 324. ∼ carnes, *Plin.* 34, 15, 46. — *Poét. :* Athenæ recreaverunt vitam legesque crearunt, *Athènes (par l'invention de l'agriculture) fonda la société et créa les lois (on lui doit, pour ainsi dire, une seconde vie, une seconde création, et le bienfait des lois), Lucr.* 6, 3; *et plaisamment :* Illic homo homines non alit, verum educat Recreatque, *cet homme-là ne nourrit pas seulement les gens, il les engraisse et les récrée (à force de manger), Plaut. Men.* 1, 1, 53. *Bien plus fréq. et plus class. dans le sens suivant :*

II) *En génér., remettre en bon état, rétablir, remettre, rafraîchir, réparer; rassurer, relever, et au passif dans le sens moyen : se remettre, se rassurer, se ranimer, etc.*

A) *relativement au corps :* Propterea capitur cibus, ut suffulciat artus Et recreet vires interdatus, *on prend de la nourriture pour qu'elle soutienne le corps et renouvelle ses forces en se mêlant à la substance, Lucr.* 4, 8, 69; *cf.* Recreans membra olei liquor viresque potus vini, *Plin.* 12, 1, 2. Quum recreandæ voculæ causa necesse esset mihi ambulare, *pour refaire ma faible voix, Cic. Att.* 2, 23. Ille leviter saucius facile est ex vulnere recreatus, *fut facilement guéri de sa blessure, id. Invent.* 2, 51, 154; *de même* ∼ ex vulnere, *Liv.* 29, 18. Aspectu smaragdi recreatur acies, *l'aspect de l'émeraude repose la vue, Plin.* 37, 5, 16. ∼ lassitudines, *id. délasse, id.* 22, 13, 15; *cf. :* Qui recreandæ defectioni cibum afferrent, *qui lui apportassent de la nourriture pour réparer son épuisement, Tac. Ann.* 6, 50. ∼ humerum leni vento, *Hor. Od.* 3, 20, 13. Arbor æstiva recreatur aura, *id. ib.* 1, 22, 18.

B) *relativement au moral :* Quæ (literæ) mihi quiddam quasi animulæ restillarunt : recreatum enim me non queo dicere, *cette lettre me redonna quelque souffle : car je ne puis pas dire que je sois complètement ranimé, Cic. Att.* 9, 7. Nunc vester conspectus et consessus reficit et recreat mentem meam, *id. Planc.* 1, 2; *de même joint à* reficere, *id. Mil.* 1, 2; *cf. :* (Discipulus) mutatione recreabitur sicut in cibis, quorum diversitate reficitur stomachus et pluribus minore fastidio alitur, *le changement de travail délassera l'élève, etc., Quintil. Inst.* 1, 12, 5. Diffidentem rebus suis confirmavit et afflictum erexit perditumque recreavit, *et le rendit à la vie, Cic. Manil.* 9, 23; *cf. :* Quibus (consiliis) illam tu provinciam afflictam et perditam erexisti atque recreasti, *id. Verr.* 2, 3, 9, *et :* Ego recreavi afflictos animos bonorum unumquemque confirmans, excitans, *j'ai relevé les courages abattus, id. Att.* 1, 16, 8. Respublica reviresceat et recreetur, *que la république prenne une sève et une vie nouvelles (refleurisse et se ranime), id. Fam.* 6, 10, 5. Tum vero in isto bello non recreatus neque restitutus, sed subactus oppressusque populus Romanus est, *id. Rosc. Am.* 47, 137. Quos (tyrannos) si boni oppresserunt, recreatur civitas, *id. Rep.* 1, 44. (Animus) quum se collegit atque recreavit, tum agnoscit illa reminiscendo, *l'âme, quand elle s'est remise et recueillie, id. Tusc.* 1, 24, 58. Literis sustentor et recreor, *id. Att.* 4, 10. Spatium interponendum ad recreandos animos, *pour laisser les esprits se remettre,* * *Cæs. B. C.* 3, 74, *fin. et autres sembl.* — Ille quum vix se ex magno timore recreasset, *à peine remis de ses vives alarmes, Cic. Catil.* 3, 4; *de même :* Recreatus ex metu mortis, *soulagé de la crainte de la mort, id. Verr.* 2, 5, 61, *fin.* Quod me ab hoc mærore recreari vis, *id. Att.* 12, 14, 2; *de même :* ∼ se ab illo timore, *Auct. Bell. Alex.* 37, *fin.* — Dum sæpius divini vultus intuetur pulchritudinem, recreatur animi, *il se ranime, Appul. Met.* 5.

rĕ-crĕpo, āre, 1. *v. n. et a., résonner, retentir, rendre un son (mot poét., seulement peut-être dans les passages suivants)* : Leve tympanum remugit, cava cymbala recrepant, *Catull.* 13, 29. — *Activt, faire entendre, rendre :* Sæpe lapis recrepat Cyllenia murmura (*i. e.* lyram) pulsus, *souvent la pierre (de ces remparts) frappée par les accords de la lyre, les répète, ou : fait entendre, quand on la frappe, des sons qui imitent ceux de la lyre d'Apollon, Virg. Cir.* 108.

rĕ-cresco, crēvi, crētum, 3. *v. n. repousser, croître de nouveau (non antér. à Auguste)* : Favete nomini Scipionum, soboli imperatorum vestrorum, velut accisis recrescenti stirpibus, *Liv.* 26, 41, *fin.* ∼ præcisa ossa, *Plin.* 11. 37, 87. ∼ luna pleno orbe, *Ovid. Her.* 2, 5. Recretis crinibus, *ses cheveux ayant repoussé, Paul. Nol. Carm.* 21, 560.

rĕ-crūdesco, dŭi, 3. *v. inch. redevenir saignant.* — * I) *au propr. : en parl. des blessures, se rouvrir :* Nunc autem hoc tam gravi vulnere etiam illa, quæ consanuisse videbantur, recrudescunt, * *Cic. Fam.* 4, 6, 2. — II) *au fig., devenir plus violent, plus cruel, plus terrible; s'aggraver, empirer :* Recrudescente Manliana seditione, *éclatant de nouveau, Liv.* 6, 18. Paullisper recruduit pugna, *pendant quelque temps le combat recommença avec plus d'acharnement, id.* 10, 19, *fin.* Inhæret ac recrudescit nefas, *Senec. Phœn.* 231.

recta, *adv.; voy.* rego, *Pa., à la fin.*

rectangŭlus, a, um, (rectus, angulus), *à angles droits, rectangle :* ∼ figura, *Front. Expos. Form. p.* 36 *Goës.* (*forme access.* rectiangulus; *voy. ce mot.*)

recte, *adv.; voy.* rego, *Pa., à la fin.*

rectĭangŭlus, a, um, = rectangulus, *Boëth. Geometr.* 1, *p.* 1181.

rectĭlĭneus, a, um, (rectus, linea) *rectiligne Boëth. Arithm.* 2, 6, *p.* 121, *in lemmate de planis rectilineis figuris.*

Rectina, æ, *f., nom d'une dame rom., Plin. ep.* 6, 16, 8. *Inscr. ap. Grut.* 818, 6. *Autre ap. Murat.* 1691, 15.

rectĭo, ōnis, *f.* [rego], *direction, administration, gouvernement (mot de Cicéron)* : ∼ rerum publicarum, *Cic. Fin.* 5, 4, 11. *Au pluriel :* ∼ rerum publicarum, *id. ib.* 4, 22, 61.

* **rectĭtātor,** ōris, *m.* [RECTITO *de* rego], *celui qui dirige, qui conduit, guide, directeur, conducteur :* Cæruli monarcha ponti ratisque rectitator, *Poet. ap. Mar. Vict. p.* 2551, *P.*

rectĭtūdo, ĭnis, *f.* [rectus] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *direction en ligne droite, qualité de ce qui est droit; au propre, Aggen. in Front. p.* 46, *Goës.* — II) *au fig., rectitude, droiture, justice, pour le terme plus usité,* æquitas, *et le grec* εὐθύτης. *Hieron. in Jesaj.* 8, 10; 26, 7. ∼ scribendi, *Cassiod., l'orthographe.* ∼ nominum, *exactitude des noms, Justinian. nov.* 13, *præf.*

recto, *adv.; voy.* rego, *Pa., à la fin.*

rector, ōris, *m.* [rego], *celui qui dirige, qui conduit, qui mène, guide* — I) *au propre (en ce sens il ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose à partir de la période d'Auguste)* : Achivorum exercitus et tot navium rectores, *l'armée des Grecs et les pilotes, guides de leurs nombreux vaisseaux, Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 14; *de même, en parl. du pilote, Virg. Æn.* 5, 161; 176; *Ovid. Met.* 2, 186; 6, 232; 11, 482; 493; *Trist.* 1, 2, 31; *du cavalier, Ovid. A. A.* 2, 433; *Sil.* 17, 138; *Tac. Agr.* 36, *fin.*; *Ann.* 1, 65; *Suet. Tit.* 4. *Ruhnk.*; *du cornac d'un éléphant, Liv.* 27, 49; 44, 5; *Curt.* 8, 14; *d'un pâtre, Plin. Ep.* 8, 17, 4.

II) *au fig., guide, directeur, gouverneur, chef, maître, régisseur; administrateur, etc. (très-class. en ce sens)* : Inesse aliquem non solum habitatorem in hac cœlesti ac divina domo, sed etiam rectorem et moderatorem et tamquam architectum tanti operis tantique muneris, *Cic. N. D.* 2, 35, *fin.* Bonus et sapiens... quasi tutor et procurator rei publicæ; sic enim appelletur quicumque erit rector et gubernator civitatis, *id. Rep.* 2, 29; *de même très-souv. en parl. de celui qui est au timon des affaires, cf. id. ib.* 5, 3; 5, 4; 6, 1; 6, 13; *de Or.* 1, 48, *fin.*; *Liv.* 4, 14; *Hor. Ep.* 1, 16, 74 *et beauc. d'autres; cf. en parl. de Dieu : le souverain, le maître du monde :* Quid sit summi rectoris ac domini numen, *Cic. Fin.* 4, 5, 11; *de même en parl. de Jupiter :* ∼ cœlestum, deûm, Olympi, *Catull.* 64, 204; *Virg. Æn.* 8, 572; *Ovid. Met.* 1, 668; 2, 60; 9, 499; 13, 599 *et autres; en parl. de Neptune :* ∼ pelagi, maris, *le souverain de la mer, celui qui commande aux flots, Ovid. Met.* 1, 331; 4, 798; 11, 207; *Stat. Achill.* 1, 61 *et autres.* — *Gouverneur d'une province, Tac. Ann.* 2, 4; 12, 40; *Hist.* 2, 59, 85; *Suet. Aug.* 89; *Vesp.* 8; — *général d'armée, Tac. Agr.* 28; *Hist.* 1, 87; 2, 11; 36; *Suet. Aug.* 89; *Virg. Æn.* 9, 173, *Heyne; gouverneur d'un jeune homme, pédagogue, mentor, Plin. Ep.* 3, 3, 4; *Suet. Aug.* 48; *Tib.* 12; *Tac. Ann.* 1, 24; 3, 48; 13, 2 *et autres sembl.* — *En parl. de choses matérielles et abstraites :* (Sol) nec temporum modo terrarumque, sed siderum etiam ipsorum cœlique rector, *le soleil, qui gouverne non-seulement nos saisons et nos climats, mais encore les astres et le ciel lui-même (régulateur de, etc.), Plin.* 2, 6, 4; — Animus incorruptus, æternus, rector humani generis agit atque habet cuncta neque ipse habetur, *l'âme incorruptible, éternelle, guide suprême du genre humain, anime, possède tout et n'est point possédée, Sall. Jug.* 2, 3; *cf. :* Animus ille rector dominusque nostri, *Senec. Qu. Nat.* 7, 24 *et voy.* rectrix. (Judicis) vultus sæpe ipse rector est dicentis, *Quintil. Inst.* 12, 10, 56.

rectrix, īcis, *f.* [rector], *directrice, maîtresse, reine (mot postér. à Auguste)* : Videmus hominibus inspiratam velut aurigam rectricemque membrorum animam, *Colum.* 4, 10, 9. Artes ministræ sunt, sapientia domina rectrixque est, *Senec. Ep.* 85, *ad fin.* Italia rectrix parensque mundi altera, *Plin.* 37, 13, 77.

* **rectūra,** æ, *f.* [rego], *direction en ligne droite, qualité de ce qui est droit, Front. de Colon. p.* 131, *Goës.; Aggen. urb. p.* 75. *Au fig., conduite, direction, primauté, Cassiod. Variar.* 5, 21.

rectus, a, um, *Pa. de* rego.

rĕcŭbātōrium, ii, *n. support, soutien, sur quoi une chose repose :* ∼ pedum, *escabeau, Fortun.*

rĕcŭbĭtus, ūs, *m.* [recumbo], *action de retomber, de rebondir, rebond, Plin.* 24, 13, 72.

rĕ-cŭbo, āre, *v. n., être couché sur le dos, être*

penché en arrière (rare, mais très-class.) : (Mavors, in gremium qui sæpe se Rejicit.... Hunc tu, Diva, tuo recubantem corpore sancto Circumfusa super, *Mars se rejette sur ton sein... lorsque tu serres dans tes bras ses membres divins appuyés sur tes genoux, etc., Lucr.* 1, 39. In hortulis quiescet suis, ubi vult, ubi etiam recubans molliter et delicate nos avocat a rostris, * *Cic. De Or.* 3, 17, 63. Quid Tyrio recubare toro sine amore secundo Prodest? *que sert, sans un amour heureux, de coucher sur la pourpre de Tyr? Tibull.* 1, 2, 75; *de même* ~ solo, *Virg. Æn.* 3, 392; 8, 45; ~ atro, *id. ib.* 297; *de même* ~ in antro, *id. ib.* 6, 417; ~ sub tegmine fagi, *être couché à l'ombre d'un hêtre, id. Ecl.* 1, 1; ~ sub qua arbore, *Ovid. A. A.* 2, 342.

rĕcŭcurri, *anc. parf. de* recurro.

rēcŭla, æ, *f. dimin.* [res] — 1°) *petite chose :* Si quid imperes pro copia, pro recula, *Plaut. fragm. dans Prisc. p.* 613, *P. Au pluriel : Appul. Met.* 4, *p.* 148. — 2°) *particul., petit avoir, petit bien, faible ressource, Donat. Vit. Virg. init.*

recultus, a, um, *Partic. de* recolo.

rĕ-cumbo, cŭbui, 3. *v. n.* (CUMBO, cubo), *se coucher en arrière, s'appuyer en arrière, être étendu, couché.*

I) *en parl. des personnes* — A) *en génér. (très-class.)* : Eum primo perterritum somno surrexisse, dein, quum se collegisset... recubuisse; tum ei dormienti, *etc., Cic. Divin.* 1, 27, 57; *de même* ~ in cubiculo, *id. Dejot.* 15, 42 : ~ in exedra lectulo posito, *id. de Or.* 3, 5; ~ in herba, *s'étendre sur l'herbe, id. ib.* 2, 71, 287. Ascendit spondaque sibi propiore recumbit, *Ovid. Fast.* 2, 345. — *Tomber :* Concidere infelix validos miratur arator Inter opus tauros medioque recumbere sulco, *et tomber au milieu d'un sillon, Ovid. Met.* 7, 539; *cf. :* Castoreoque gravi mulier sopita recumbit, *tombe dans le sommeil, s'endort, Lucr.* 6, 795. — B) *particul., s'étendre sur un lit de table, se mettre à table (postér. à Auguste)* : Rediit hora dicta, recubuit : Splendebat hilare poculis convivium, *il revint à l'heure dite, se mit à table, etc., Phædr.* 4, 25, 19; *de même* ~ *Hor. Ep.* 1, 5, 1; *Plin. Ep.* 4, 22, 4; 4, 30, 3; 9, 23, 4; *Justin.* 43, 1, 4.

II) *en parl. des êtres inanimés : s'abaisser, s'affaisser, descendre, tomber (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : (Vereris pons) ne supinus eat cavaque in palude recumbat, *tu crains que le pont ne croule et ne s'affaisse dans les profondeurs de l'eau, Catull.* 17, 4; *cf.* ~ pila vadis penitus illisa, *Virg. Æn.* 9, 713 *et* ~ onus (domus quassatæ) in proclinatas partes, *tout le poids (de la maison ébranlée) se porte sur la partie qui penche, Ovid. Trist.* 2, 84. At nebulæ magis ima petunt campoque recumbunt, *et s'abaissent sur la plaine, Virg. Georg.* 1, 401; *cf.* ~ minax unda ponto, *et la vague menaçante s'aplanit sur la mer, Hor. Od.* 1, 12, 32 *et* ~ pelagus, *Senec. Thyest.* 589. Densa juba, et dextro jactata recumbit in armo, *et, secouée, retombe sur l'épaule droite, Virg. Georg.* 3, 86; *cf. :* It cruor inque humeros cervix collapsa recumbit, *et la tête, sans ressort, retombe sur les épaules, id. Æn.* 9, 434; *cf.* ~ cervix humero, *Ovid. Met.* 10, 195. Vitem liberatam vinculo in terram recumbere, *que la vigne, libre de ses liens, pose à terre, Plin.* 17, 23, 35, § 259. — Jugera Martialis longo Janiculi jugo recumbunt, *les arpents que possède Martial s'étendent le long du mont Janicule, Martial.* 4, 64.

rĕcŭpĕrātio (recip.) ōnis, *f.* [recupero] — I) *recouvrement :* Ita præclara est recuperatio libertatis, ut ne mors quidem sit in repetenda libertate fugienda, *il est si doux de recouvrer la liberté, que pour la reconquérir il faut braver même la mort,* * *Cic. Phil.* 10, 10; *de même* ~ urbium, quas amiserat, *Justin.* 30, 1, 7. — II) *t. de droit, décision juridique des* recuperatores; *voy. ce mot, n°* II.

* **rĕcŭpĕrātīvus,** a, um (recip.) *adj.* [recupero], *qui peut être recouvré :* ~ status controversiæ de finibus, *Aggen. Urb. p.* 63, *Goes.*

rĕcŭpĕrātor (recip.), ōris, *m.* [recupero], *celui qui recouvre, qui reprend.* — * I) *en géner. :* ~ urbis, *celui qui reconquiert, qui reprend une ville, Tac. Ann.* 2, 52. — *Bien plus souv.* II) *t. de droit,* recuperatores, *les récupérateurs, commission composée de trois ou de cinq membres, et chargée primitivement de juger les procès qui s'élevaient entre Romains et étrangers, et, plus tard, d'accommoder d'une manière expéditive les différends, particul. en ce qui concernait la propriété et les questions de statu :* « Reciperatio est, ut ait Gallus Ælius, cum inter populum et reges nationesque et civitates peregrinas lex convenit, quomodo per reciperatores reddantur res reciperenturque, resque privatas inter se persequantur, » *Fest. p.* 228; *cf. :* « *Gaj.* 4, 46; 109; 185; *Plaut. Bacch.* 2, 3, 36; *Rud.* 5, 1, 2; *Cic. Cæcin.* 1 *sq.; Tull.* 1 *sq.; Verr.* 2, 3, 11 *sq.*; 58, *fin.; Flacc.* 20 *sq.; Liv.* 26, 48; 43, 2; *Suet. Ner.* 17; *Domit.* 8; *Gell.* 20, 1, 13 » *et autres. Voy. C. Sell. la* Recuperatio *des Romains, traité de droit historique, Braunschw.* 1837; *Huschke in Anal. litt. p.* 208—253; *Rein, droit civil des Romains, p.* 420 *et suiv., et les auteurs qu'il cite.* — *De là :*

rĕcŭpĕrātōrius (recip.) a, um, *adj., relatif aux récupérateurs :* ~ judicium, *Cic. Invent.* 2, 20, 60; *Verr.* 2, 3, 11; *Plin. Ep.* 8, 20, 9; *Gaj.* 4, 105.

rĕ-cŭpĕro (*dans de bons manuscrits on le trouve aussi écrit* recipero), āvi, ātum, 1. *v. a.* [capio], *récupérer, recouvrer, reprendre, rentrer en possession de, etc. (en bonne prose)* — I) *au propre :* Qui consumpta replere, erepta recuperare vellent, *qui voulaient réparer leurs pertes, recouvrer les biens qui leur avaient été ravis, Cic. Mur.* 25, 50; *de même* ~ amissa, *Cæs. B. G.* 7, 15, 2; *Nep. Timoth.* 3, 2; *Att.* 12, 3. ~ rem suam, *Cic. Rep.* 3, 32, *fin.; cf.* ~ pecuniam, *recouvrer, reprendre une somme d'argent, id. Flacc.* 23, *fin.;* ~ fortunas patrias, *id. Phil.* 13, 5, *fin.;* ~ paternas opes, *Suet. Ner.* 6. ~ arma, ordinem militandi, locum, *Liv.* 25, 6. ~ rem publicam, *Cic. Phil.* 14, 13 *fin.; Att.* 8, 3, 2; *Rosc. Am.* 49; *cf.* ~ civitates, *Cæs. B. G.* 7, 89, *fin.;* ~ provinciam, *Tac. Agr.* 5. ~ Albanum, Formianum a Dolabella, *retirer des mains de Dolabella sa maison d'Albe, Cic. Phil.* 13, 5, 11; *cf.* ~ pecuniam depositam ab illo, *retirer l'argent déposé entre ses mains, id. Agr.* 2, 16, 41. ~ obsides, *retirer des otages, Cæs. B. G.* 7, 43, 2; ~ Pelopidam, *délivrer Pélopidas (prisonnier) Nep. Pelop.* 5, 2; ~ captivos nostros a Carthaginiensibus, *reprendre nos prisonniers sur les Carthaginois, Cic. De Or.* 3, 28. — *Avec un nom abstrait pour régime :* In acie præstare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam a majoribus acceperint, recuperare, *Cæs. B. G.* 7, 1, *fin.; de même* ~ pristinam belli laudem, *id. ib.* 7, 76, 2; ~ libertatem, *id. ib.* 5, 27, 6; *B. C.* 3, 91, 2; ~ vim suam, *retrouver, recouvrer sa force, Cic. Verr.* 2, 5, 67; *Cæcin. fin.; Att.* 15, 13, 4; ~ voluntatem ejus, *rentrer dans ses bonnes grâces, id. ib.* 1, 11; *cf.* ~ gratiam, *rentrer en grâce, en faveur, Tac. Ann.* 14, 5; *Suet. Oth.* 1; ~ pacem, *ravoir la paix, Sall. Jug.* 29, 3; ~ dignitatem, *recouvrer sa dignité, Quintil. Inst.* 11, 1, 79; ~ gloriam, *Tac. Hist.* 2, 24; ~ vires cibo somnoque, *réparer ses forces par la nourriture et le sommeil, id. ib.* 3, 22; ~ judicia (equites), *id. Ann.* 11, 22, *fin.;* ~ usum togæ, *reprendre la toge (l'habit civil), Suet. Galb.* 11. — II) *au fig., gagner de nouveau, regagner :* Si in vestrum complexum venero, ac si et vos et me ipsum reciperaro, *si vous m'êtes rendus et que je sois rendu à moi-même, Cic. Fam.* 14, 1, 3; *cf.* ~ illum per te, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 4, *fin. et* ~ adolescentulos, *regagner des jeunes gens, les ramener à une cause, Nep. Ages.* 6, *fin.* Fessi opere aut frigore, ubi commodissime possint se quiete recuperare, *se remettre de leurs fatigues, Varro, R. R.* 1, 13; *de même, au passif dans le sens moyen :* Radices arborum reciperantur, *les racines reprennent leur ancienne force, Vitr.* 2, 9.

rĕ-cūro, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* — * *rétablir à force de soins, soigner, synon. de* recreare : ~ me otio et urtica, *Catull.* 44, 15. ~ chartam, *faire le papier avec soin, Plin.* 13, 12, 23; *cf.* ~ sedulo corpora laniata, *Appul. Met.* 8. ~ plagas, *soigner des blessures, id. ib.* 6.

rĕ-curro, curri, 3. *v. n., courir en arrière, rebrousser chemin en hâte (très-class.).*

I) *au propre :* Ego ad anum recurro rursum, *je cours retrouver la vieille, Plaut. Cist.* 2, 3, 50; *cf.* ~ rursus ad Hispalim Cæsar, *Auct. B. Hisp.* 40, *fin.; de même* ~ ad me, *revenir vers moi en toute hâte, Cic. Att.* 2, 11; *Hor. Epod.* 5, 75; *cf. id. Sat.* 2, 6, 31. ~ ad rhedam, *Cic. Mil.* 10, 29. ~ in Tusculanum, *id. Att.* 13, 47, *fin.;* ~ in arcem, *Liv.* 4, 55. ~ rure, *revenir de la campagne en toute hâte, Hor. Sat.* 1, 2, 127. — Recipe te et recurre petere re recenti, *retourne et cours faire ta réclamation, Plaut. Trin.* 4, 3, 8. — Luna tum crescendo, tum defectionibus in initia recurrendo, *tant en retournant, par son décours, au point d'où elle était partie, Cic. N. D.* 2, 19, *fin.; cf. :* Qualis, ubi orbem Complevit, versis luna recurrat equis, *Tibull.* 2, 4, 18. Ad fontem Xanthi versa recurret aqua, *les flots du Xanthe remonteront vers leur source, Ovid. Her.* 5, 30; *cf.* ~ in suos fontes versa aqua, *id. Am.* 2, 1, 26. — *Poét. en parl. de la course du soleil,* * *Virg. Æn.* 7, 100; *de la révolution de l'année, Hor. Ep.* 2, 1, 147. — *Avec un régime homogène :* Æmulus et cœptum sæpe recurrat iter, *et que son rival est souvent obligé de revenir sur ses pas, Ovid. A. A.* 3, 360.

II) *au fig.* — A) *en génér., revenir, retourner, reparaître :* Cur posteris amplior honor majoribus haberetur? curve non retro quoque recurreret æquitas eadem? *A quel titre les descendants seraient-ils mieux traités que ceux dont ils descendent? Pourquoi la justice ne remonterait-elle pas vers le passé? Plin. Paneg.* 38, *fin.; cf. Quintil. Inst.* 5, 9, 6. Naturam expellas furca, tamen usque recurret, *chassez le naturel à coups de fourche, il reviendra toujours, Hor. Ep.* 1, 10, 24. Mox bruma recurrit iners, *bientôt revient la froide brume, id. Or.* 4, 7, 12; *cf.* ~ versa hiems, *Ovid. Fast.* 2, 854. Valetudines anniversariæ ac tempore certo recurrentes, *indispositions périodiques et revenant à de certaines époques, Suet. Aug.* 81. — Ad easdem deditionis conditiones recurrunt, *Cæs. B. C.* 2, 16, *fin.; cf. :* Uti eo recurrant, et id cupidissime petant, quod paullo ante contempserint, *pour revenir sur leur résolution, et solliciter avec ardeur ce qu'ils avaient dédaigné peu de temps auparavant, id. ib.* 1, 85, 4 *et :* Cum cœlum, terras, maria perspexerit eaque, unde generata, quo recurrant, quando, quomodo obitura, viderit, *quand il aura découvert d'où ils viennent, où ils retournent, Cic. Leg.* 1, 23, 61. Decessit anno ferme 56, de quo si quis ambiget, recurrat ad priorem consulatum ejus, *qu'il remonte à son précédent consulat, Vellej.* 2, 4, *fin.* — *Avec le datif :* Hæc Optimi appellatio nunquam memoriæ hominum sine te recurret, *ce titre de Très-bon ne reviendra jamais sans vous à la mémoire des hommes, Plin. Paneg.* 88, *fin.* (*joint à* admoneri *et* recordari). — Recurrentes versus, *comme* versus reciproci, *Sidon. Ep.* 8, 11; 9, 14.

B) *particul., dans le sens prégnant : recourir à, avoir recours, chercher un refuge, un asile auprès de ou dans (très-rare; le t. ordin. est* decurro, *voy. ce mot, n°* II, B, — 1°) : Quoniam utrumque (aper et pater) a Græco ductum sit, ad eam rationem recurrunt, ut πατρός patris, κάπρου apri faciat, *comme ces deux mots (aper et pater) viennent du grec, ils recourent à cette raison, que le latin suit la déclinaison grecque,* patris πατρός, apri κάπρου, *Quintil. Inst.* 1, 6, 13; *de même* ~ ad eos auctores, qui, *etc., id. Proœm.* § 17.

* **rĕcursio,** ōnis, *f.* [recurro], *course en arrière, retour, révolution, Mart. Capell.* 9, 308, *fin.*

* **rĕcursĭtans,** antis, *Part.* [recurso], *qui court souvent en arrière, Mart. Capell.* 1, 10.

rĕcurso, āre, *v. intens. n.* [recurro], *courir en arrière, revenir, retourner, s'éloigner rapidement (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Quid ego huc recursem? * *Plaut. Most.* 3, 1, 34. (Corpora) dissiliunt longe longeque recursant, * *Lucr.* 3, 105. — II) *au fig., revenir, se représenter à l'esprit :* Urit atrox Juno et sub noctem cura recursat, *et la nuit, l'objet de son ressentiment se représente à son esprit, Virg. Æn.* 1, 662; *de même* ~ curæ, *id. ib.* 12, 802. Multa viri virtus animo multusque recursat Gentis honos, *le courage du héros, la gloire de sa nation, sont sans cesse présents à son esprit, id. ib.* 4, 3; *de même* ~ animo vetera omina, *d'anciens présages lui revinrent à la pensée, Tac. Hist.* 2, 78 *et* ~ in animos illa audacia, *Eumen. Pan. Constant.* 18.

rĕcursus, ūs, *m.* [recurro], *retour en courant, course rétrograde, retour (non antér. à Auguste; dans les poëtes de la période d'Auguste il est le plus souv. au pluriel)* : Inde alios ineunt cursus aliosque recursus, *Virg. Æn.* 5, 583. Ut subeunti sæpe ad mœnia urbis recursus pateret, *afin que le retour lui fût possible, Liv.* 26, 42, *fin.; cf. :* Dent modo fata recursus, *Ovid. Her.* 6, 59 *et :* Neque habent mea vela recursus, *id. Met.* 9, 594. Celeres missæ spondere recursus, *id. ib.* 6, 450; *cf. Plin. Paneg.* 86, 4. (Naves habiles) ad impetus et recursus flexusque capiendos, *Flor.* 4, 11, 6 *et autres sembl.* — Per alternos unda labente recursus, *Ovid. Ib.* 423, *cf. :* Lydia perfusa flexuosi amnis Mæandri recursibus, *Plin.* 5, 29, 30. *Au sing. :* His ubi promissis spes est admota recursus, *Ovid. Met.* 11, 454. — *Dans le sens concret, chemin pour revenir :* (Labyrinthus) itinerum ambages occursusque ac recursus inexplicabiles continet, *Plin.* 36, 13, 19. — II) *au fig. :* Si fauces et cibum et spiritum capiunt, facilis ad bonam valetudinem recursus est, *le retour à la santé est facile, Cels.* 4, 4; *de même* ~ ad pristinum militiæ ordinem, *Val. Max.* 2, 7, 15. — *En t. de droit, recours :* ~ ab eo, qui de appellatione cognoscit, ad judicem a quo fuerit provocatum, *Cod. Justin.* 7, 62, 6.

rĕ-curvo, *sans parf.* ātum, 1. *v. a. courber en arrière, recourber* (*non antér. à Auguste*) : ∾ colla equi, *Ovid. Her.* 4, 79. ∾ radix recurvatur, *la racine, se recourbe, Colum.* 5, 10, 13. Palma, sursum nititur recurvaturque, *le palmier se relève* (*malgré le poids*) *et se recourbe en arrière, Gell.* 3, 6, 2. ∾ aquas in caput, *faire remonter des eaux vers leur source, Ovid. Am.* 1, 8, 6. ∾ gladios in vulnera, *recourber des glaives* (*en les forgeant*), *Stat. Theb.* 3, 583. — *Au partic. passif* : Hamulus acutus paulum mucrone intus recurvato, *Cels.* 7, 7, 4; *de même* ∾ os magis in exteriora, *id.* 8, 1, *ad fin.* ∾ undæ (Mæandri), *les eaux tortueuses du Méandre, Ovid. Met.* 2, 246.

rĕ-curvus, a, um, *adj. recourbé en arrière, recourbé, crochu* (*mot poét. de la période d'Auguste; il se trouve aussi dans la prose postér. à Auguste*) : ∾ cornu, * *Virg. Æn.* 7, 513; *Ovid. Met.* 5, 327; *Fast.* 5, 119. ∾ puppis, *id. Met.* 8, 141; 11, 464; 15, 698. ∾ fibræ radicis, *id. ib.* 14, 632. ∾ nexus hederæ, *entrelacement entortillé du lierre, id. ib.* 3, 664; *cf.* ∾ tectum, *le palais aux mille détours, c.-à-d. le labyrinthe, id. Her.* 10, 71. ∾ æra, *l'airain recourbé, c.-à-d. les hameçons, id. Fast.* 6, 204. ∾ tergum (delphini), *id. ib.* 2, 113 *et autres sembl.* Conchæ ad plausum apertæ, ad buccinum recurvæ, *Plin.* 9, 33, 52.

* **rĕcūsābĭlis,** e, *adj.* [recuso], *qui peut être nié ou rejeté* : ∾ revelatio, *Tertull. adv. Marc.* 4, 35, *fin.*

rĕcūsātĭo, ōnis, *f.* [recuso] — 1°) *récusation, refus* (*en bonne prose*) : Hæc ipsa recusatio disputationis disputatio quædam fuit, *ce refus de discuter fut lui-même une discussion, Cic. De Or.* 2, 7. Quum quotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem sed inertiæ videretur deprecationem habere, *Hirt. B. G. proœm.* § 1. Omnes sine ulla recusatione, summo etiam cum studio nominabant, *sans hésitation, Cic. Phil.* 7, 4, 13; *de même*, sine recusatione, *id. Catil.* 3, 25. * *Cæs. B. C.* 3, 90. — * 2°) *métaph.* : Si corpus meum astante populo comederent... De stomachi tui recusatione non habeo, quod timeam : sequetur imperium, *la répugnance de ton estomac n'est pas ce qui m'inquiète, il obéira, Petron. Sat.* 141, 6. — II) *particul. en t. de droit* — 1°) *réclamation, protestation* : Si qui apud me te, T. Atti, reum velit facere, clames, te lege pecuniarum repetundarum non teneri. Neque hæc tua recusatio confessio sit captæ pecuniæ, *et cette récusation ne serait pas un aveu que vous êtes coupable d'avoir reçu de l'argent, Cic. Cluent.* 53, *fin.* Pœna violatæ religionis justam recusationem non habet, *est inévitable, n'admet pas de protestation légitime, id. Leg.* 2, 16, *fin.* — 2°) *réplique justificative, oppos. à* petitio : Judiciale (genus orationum) habet in se accusationem et defensionem, aut petitionem et recusationem, *le genre judiciaire comprend l'attaque et la défense ou les rôles de demandeur et de défendeur, Cic. Invent.* 1, 5, *fin.*; *de même, id. ib.* 2, 4; *Quintil. Inst.* 4, 4, 6; 5, 6, 5.

rĕ-cūso, āvi, ātum, 1, (*génit. plur. du partic. prés.* recusantum, *Virg. Æn.* 7, 16), *v. a.* [causa], *ne vouloir pas accepter, s'excuser de recevoir, repousser, écarter qqche, refuser de, se refuser à, refuser, etc.* (*fréq. et très-class.*); *se construit avec l'accusatif; avec l'infin.; avec une propos. infin. pour régime; avec* de, ne, quin, quominus. — α) *Avec l'accus.* : Numquam ausus sum recusare eam (*sc.* uxorem), quam mihi obtrudit pater, *je n'ai jamais osé refuser l'épouse que mon père m'a imposée, Ter. Hec.* 3, 1, 16; *de même* ∾ uxorem, *Hor. Sat.* 1, 4, 50; ∾ me judicem, *me récuser pour juge, Tac. Or.* 5, *et autres; cf.* : Populum Romanum disceptatorem non modo non recuso, sed etiam deposco, *bien loin de récuser l'arbitrage du peuple romain, je le demande, Cic. Flacc.* 38, *fin.* Non minus libenter sese recusaturum populi Romani amicitiam quam appetierit, *qu'il repousserait l'amitié du peuple romain avec autant d'empressement qu'il en avait mis à la rechercher, Cæs. B. G.* 1, 44, 11. Nihil est quod dicta retractent, Ignavi Æneadæ nec quæ pepigere recusent, *Virg. Æn.* 12, 12. Se nullum periculum communis salutis causa recusare, *qu'il ne reculait devant aucun péril pour procurer le salut commun, Cæs. B. G.* 7, 2; *de même* ∾ nullum periculum, *id. ib.* 7, 19, 5; *B. C.* 3, 26, 1; ∾ laborem, *id. ib.* 1, 68, *fin.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, 26; 12, 11, 10; ∾ nihil nisi hiberna, *Cæs. B. G.* 5, 41, 5; ∾ legumina, *ne pas vouloir de légumes, id. B. C.* 3, 47, *fin.*; ∾ servitutem, *se refuser à subir l'esclavage, Sall. Jug.* 31, 20; ∾ vincla (leones), *Virg. Æn.* 7, 16; ∾ jussa, *refuser d'exécuter des ordres, id. ib.* 5, 749, *et autres sembl.* Nihil tibi a me postulanti recusabo, *je ne te refuserai rien de ce que tu me demanderas, Cic. De Or.* 2, 29, 128; *de même* ∾ psalteria virginibus probis, *Quintil. Inst.* 1, 10, 31. Nisi ejus integerrimam vitam... ostendero, nihil de pœna recusabo, *je ne réclamerai pas contre la peine, Cic. Planc.* 1, 3; *cf.* : Iniquum esse de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus pependerint, *Cæs. B. G.* 1, 44, 9. Qui quod ab altero postularent, in se recusarent, *qui refusaient de faire ce qu'ils demandaient d'un autre, id. B. C.* 1, 32, 5. — *Avec des noms de choses pour suj.* : Genua impediunt cursumque recusant, *Virg. Æn.* 12, 747. Et quid quæque ferat regio et quid quæque recuset, *se refuse à produire, Virg. Georg.* 1, 53. Rapax ignis non umquam alimenta recusat, *le feu dévorant ne refuse jamais ce qui l'alimente, Ovid. Met.* 8, 839. (Falsæ gemmæ) recusant limæ probationem, *les fausses pierreries se refusent à subir l'épreuve de la lime, Plin.* 37, 13, 76, *et autres sembl.* — β) *avec l'infin.* (*c'est l'emploi le plus fréq. chez les poëtes*) : Neque adhuc repertus est quisquam, qui mori recusaret, *qui refusât de mourir, Cæs. B. G.* 3, 22, 3. Ad minora illa demittere me non recusabo, *Quintil. Inst. Proœm.* § 5. Tectisque recusat Prodere voce sua quemquam aut opponere morti, *il refuse de trahir personne en parlant, Virg. Æn.* 2, 126; *de même* ∾ præceptis parere, *refuser d'exécuter les instructions, id. ib.* 2, 607. ∾ quicquam tentare, *id. ib.* 11, 437; ∾ tibi comes ire, *id. ib.* 2, 704; ∾ facere ipse, *Hor. Ep.* 2, 1, 208, *et autres sembl.* — *Avec des noms de choses pour suj.* : Pedes vitiosum ferre recusant Corpus, *tes pieds refusent de porter ton corps malade, Hor. Sat.* 2, 7, 108; *de même, id. Ep.* 2, 1, 259; *A. P.* 39. — γ) *Avec une propos. infin. pour rég.* : Non rem (medicam) antiqui damnabant, sed artem. Maxime vero quæstum esse immani pretio vitæ recusabant, *les anciens condamnaient l'art, mais non la chose. Surtout ils ne voulaient pas que la vie des hommes fût au prix d'un énorme salaire, Plin.* 29, 1, 8; *cf. plus bas, n°* II. — δ) *avec* de : Desinemus de judiciis transferendis recusare, *nous cesserons de nous opposer à, Cic. Verr.* 2, 1, 2, *fin.* — ε) *Suivi de* ne : Servilius et recusare et deprecari, ne iniquis judicibus... judicium capitis in se constitueretur, *Cic. Verr.* 2, 5, 54. (Regulus) sententiam ne diceret, recusavit, *il déclina l'honneur de dire son avis, id. Off.* 3, 27. Reliqui in labore pari ac periculo, ne unus omnes antecederet, recusarent, *Cæs. B. C.* 3, 82, *fin.* — ζ) *suivi de* quin : Si absim, haud recusem, quin mihi male sit, *Plaut. Curc.* 1, 3, 8. Non possumus, quin alii a nobis dissentiant, recusare, *nous ne pouvons pas empêcher que les autres soient d'un avis différent du nôtre, Cic. Acad.* 2, 3. Non recusare se, quin nullius usus imperator existimaretur, si, *etc.*, *Cæs. B. C.* 3, 45, *fin.* Neque tamen recusare (Germanos), si lacessantur, quin armis contendant, *id. B. G.* 4, 7, 3. — η) *suivi de* quominus : Nec vero ut noster Lucilius, recusabo, quominus omnes mea legant, *je ne m'opposerai pas à ce que tout le monde lise mes productions, Cic. Fin.* 1, 3. Neque recusaturos (sese), quominus perpetuo sub illorum ditione atque imperio essent, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7. — θ) *absol.* : Non recuso, non abnuo vosque obsecro, ut, *etc.*, *Cic. Mil.* 36, *fin.* Neque recusandi aut deprecandi causa legatos ad Cæsarem mittere audebant, *Cæs. B. G.* 5, 6, 2. Ego hanc vitulam (ne forte recuses, Bis venit ad mulctram, binos alit ubere fetus), Depono, *de peur que par hasard tu ne refuses de l'accepter, Virg. Ecl.* 3, 29, *et autres sembl.*

II) *particul. dans la langue des tribunaux, faire une objection à une question, réclamer contre une plainte, protester, s'inscrire en faux* : Causa omnis, in qua pars altera agentis est, altera recusantis, *toute cause où il y a un plaignant et un défendeur, Quintil. Inst.* 3, 10, 1. Numquid recusas contra me? *qu'as-tu à dire contre ma poursuite? Plaut. Pœn.* 5, 6, 18. Tu me ad verbum vocas : non ante venio, quam recusaro... Quoniam satis recusavi, veniam jam quo vocas, *vous voulez que je discute les mots : avant d'entrer dans cette discussion, je vous déclare ma répugnance... puisque j'ai assez manifesté ma répugnance j'accepte ce que vous me proposez, Cic. Cæc.* 28, *fin.* Quum reus recusare vellet, sub usuris creditam esse pecuniam, *etc.*, *Cels. Dig.* 17, 1, 48. — *Cf. aussi* recusatio, *n°* II, 2.

* **rĕcussābĭlis,** e, *adj.* [recutio], *qui peut être renvoyé, qui rebondit* : ∾ sphæra, *balle à jouer, Cæl. Aur. Tard.* 3, 6, *fin.*

1. **recussus,** a, um, *Partic. de* recutio.

2. **rĕcussus,** ūs, *m.* [recutio], *rebondissement* (*seulemt à l'abl. sing.*), *Plin.* 8, 53, 79; — *Choc, Fulgent. Myth. præf.* 1.

rĕ-cŭtio, *sans parf.*, cussus, 3. *v. a.* [quatio], *repousser, relancer, faire rebondir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∾ æquor penitus, *Val. Flacc.* 5, 167. Incutiebat horrorem, sed non recutiebat retro nec avertebat, *Augustin. Confess.* 8, 11. Uteroque recusso Insonuere cavæ gemitumque dedere cavernæ, * *Virg. Æn.* 2, 52. — Recussus somno, *réveillé en sursaut, Appul. Met.* 5, *p.* 170. ∾ jugum, *August. Doctr. Chr.* 2, 40, *secouer le joug.*

rĕ-cŭtītus, a, um, *adj.* [cutis], *coupé, rogné, circoncis, en parl. des juifs* : ∾ Judæi, *Martial.* 7, 30; *Petron. Sat.* 68, 8 : *cf. poét. et métaph.* ∾ sabbata, *le sabbat des juifs, Pers.* 5, 184. ∾ colla, *cou écorché, ulcéré* (*d'une mule*) *Martial.* 9, 58.

rĕd-accendo, *sans parf.* sum, 3. *rallumer* (*latin. ecclés.*) : *Tertull. Anim.* 30, *fin. Resurr. Carn.* 12; *Hieron. Ep.* 5, 1.

1. **redactus,** a, um, *Partic. de* redigo.

2. **rĕdactus,** ūs, *m.* [redigo], *rapport, revenu, produit* : ∾ fructuum oleris, *Scæv. Dig.* 7, 1, 58; ∾ venditionis, *produit d'une vente, id. ib.* 46, 3, 89.

* **rĕd-ădopto,** āvi, 1. *v. a. adopter de nouveau* : filium denuo, *Modest. Dig.* 1, 7, 41.

* **rĕd-ambŭlo,** āre, *v. n. revenir de la promenade* : Beneambula et redambula, *Plaut. Capt.* 4, 2, 20.

* **rĕd-ămo,** āre, *v. a. rendre amour pour amour, aimer réciproquement* (*mot créé par Cicéron*) : Animo virtute prædito, eo, qui vel amare vel, ut ita dicam, redamare possit, non admodum delectari? *Cic. Læl.* 14.

* **red-amtrŭo,** āre, *v. n. danser après qqn dans les fêtes religieuses des Saliens* : Nil mediocriter redamtruare, *Pacuv. ap. Fest. p.* 273, 3; *id. ap. Non. p.* 165, 18. Præsul ut amtruet, inde vulgus redamtruat, *Lucil. dans Fest. p.* 226.

rĕdănĭmātĭo, ōnis, *f.* [redanimo], *résurrection* (*latin. ecclés.*) : *Tertull. Resurr. Carn.* 38.

rĕd-ănĭmo, āvi, ātum, 1. *v. a. animer de nouveau, rendre à la vie, ressusciter* (*latin ecclés.*) : *Tertull. Resurr. Carn.* 13; 19; 31, *et autres.*

rĕd-argŭo, ŭi, 3. *v. a.* (*la forme* rederguisse *p.* redarguisse *est employée par Scipion l'Africain, fils de Paul-Émile, ap. Fest. p.* 273, 7) *réfuter, convaincre de faux, confondre* (*très-class.*) — α) *avec l'accus.* : Nosque ipsos redargui refellique patiamur, *Cic. Tusc.* 2, 2, 5; *de même* ∾ aliquem, *réfuter qqn, id. Quint.* 23; *Quintil. Inst.* 6, 3, 73, *et autres.* Sin nostra facilius probari quam illa redargui possunt, *si au contraire il m'est plus facile de faire triompher mes raisons que de combattre celles qu'il avance, Cic. De Or.* 2, 72, 293; *de même* ∾ orationem (*oppos.* convinci), *réfuter un discours, id. Univ.* 3; ∾ contraria, *id. Partit.* 9, 33; ∾ crimen, *réfuter une accusation, Quintil. Inst.* 11, 1, 9; ∾ famosos libellos, *répondre victorieusement à des libelles diffamatoires, Suet. August.* 55. In hoc solum inconstantiam redarguo tuam, *Auct. Or. pro domo* 9. *Avec des sujets abstraits* : Improborum prosperitates redarguunt vim omnem deorum ac potestatem, *la prospérité des méchants est un argument victorieux contre la puissance et l'influence des dieux, Cic. N. D.* 3, 36, *fin.* Advenit qui vestra dies muliebribus armis Verba redargueret, *le jour est venu où le bras d'une femme devait confondre tes insolents discours,* * *Virg. Æn.* 11, 689, *Wagn. N. cr.* — * β) *Avec une propos. infin. pour rég.* : Audi rationem falsam quidem, sed quam redargueré falsam esse tu non queas, *écoute une raison fausse, mais que tu ne pourras pas néanmoins démontrer fausse, Gell.* 15, 9, 7. — γ) *absol.* : Id Sextilius factum negabat; poterat autem impune : quis enim redargueret? *Cic. Fin.* 2, 17, 55; *de même, Quintil. Inst.* 6, 3, 72.

rĕdargūtĭo, ōnis, *f.*, *réfutation, Vulgat. Psalm.* 37, 15. *Act. Apost.* 19, 27. *Boeth. Aristot. elench.* 1, *pr.*

* **rĕd-armātus,** *Partic.* [armo], *armé de nouveau* : ∾ manus novis jaculis, *Dict. Cret.* 2, 40.

* **rĕd-auspĭco,** āre, *v. n. prendre de nouveau les auspices* : Exauspicavi ex vinclis : nunc intelligo Redauspicandum esse in catenas denuo, *plaisamment pour : remettre, réintégrer dans les fers, Plaut. Capt.* 3, 5, 108.

reddĭtĭo, ōnis, *f.* [reddo], *action de rendre.* — *I) ∾ rationis, *reddition des comptes, Augustin. C. D.* 21, 7. — II) *t. de rhét. p. le grec* ἀπόδοσις, *apodose, Quintil. Inst.* 8, 3, 77; 79; 80.

reddĭtīvus, a, um, *adj.* [redditio, *n°* II.] *qui appartient à l'apodose* : ∾ pars, *l'apodose, le conséquent, oppos. à l'antécédent, Diomed. p.* 432, *P.* ∾ particulæ, *particules corrélatives, qui répondent à d'autres qui précèdent, par ex.* talis, ita, *Prisc. p.* 1052, *P.*

redditor, ōris, *m.* [reddo], *celui qui rend :* ~ debitorum, *Augustin. Ep.* 5.

redditus, a, um, *Partic. de* reddo.

red-do, dĭdi, dĭtum, 3. (*forme anc. du fut.* reddibo, *Plaut. Casin.* 1, 41 : *Men.* 5, 7, 49, *d'après Non.* 476, 27 ; *id. fragm. ap. Non.* 508, 9; *pass.* reddibitur, *id. Epid.* 1. 1, 25. *partic. parf.* reddīta, *avec* ī *long*, *Lucr.* 4, 763, *Forb. N. cr.*) *v. a. rendre, donner en retour, restituer* (*très-fréq. et très-class.*) : « Reddere est quod debeas ei cujus est volenti dare, » *rendre, c'est donner à qqn, de son consentement, ce qu'on lui doit*, *Senec. Benef.* 7, 19. Ut mihi pallam reddat, quam dudum dedi, *Plaut. Men.* 4, 2, 109 ; 4, 3, 5 ; *cf.* : Potes nunc mutuam Drachmam dare mihi unam, quam cras reddam tibi ? *peux-tu me prêter aujourd'hui une drachme que je te rendrai demain? id. Pseud.* 1, 1, 84; *de même en corrélat. avec* dare, *id. ib.* 89; *Stich.* 4, 1, 42 ; *Men.* 3, 3, 21, *sq.*; *Ter. Ad.* 5, 9, 24, *sq. et beauc. d'autres.* — *Cf. ce qui suit :* Ea, quæ utenda acceperis, majore mensura, si modo possis, jubet reddere Hesiodus, *Hésiode vous recommande de rendre avec usure, si vous le pouvez, ce qui vous a été prêté*, *Cic. Off.* 1, 15, 48 ; *de même corresp. à* accipere, *id Læl.* 8, 26 ; 16, 58 ; *Rep.* 2, 5 ; *Senec. Benef.* 1, 1, *sq.*; *Virg. Georg.* 4, 172; *Æn.* 8, 450 *et beauc. d'autres.* Si quid ab omnibus conceditur, id reddo ac remitto, *si une chose est accordée par tout le monde, je la cède et l'abandonne*, *Cic. Sull.* 30, 84. (Simulacra) cogit natura referri ac resilire ab rebus, ad æquos reddita flexus, *la nature veut que toutes les images émanent et rebondissent à angles égaux*, *Lucr.* 4, 324. *Th.* Redde argentum aut virginem. *Ph.* Quod argentum, quam tu virginem, me reposcis ? *Plaut. Curc.* 5, 2, 14. Ut (virginem) suis Restituam ac reddam, *Ter. Eun.* 1, 2, 67 ; *de même joint à* restituere, *Liv.* 3, 68 *et autres* ; *cf.* ~ alias tegulas, *i. e.* restituere, *remettre d'autres tuiles*, *Plaut. Most.* 1, 2, 29. Captivos plurimos Sicilienses paciscit, Obsides ut reddant, *pour qu'on rende les otages*, *Nav. dans Non.* 474, 19; *de même* ~ obsides, *Cæs. B. G.* 1, 35, 3 ; 1, 36, 5 ; 6, 12, 6 ; ~ captivos, *id. ib.* 7, 90, 3; *Liv.* 26, 50 *et passim.* ~ corpora (mortuorum), *rendre les morts*, *Virg. Æn.* 11, 103; *cf. ib.* 2, 543 ; ~ equos, *Cic. Rep.* 4, 2 ; *Suet. Aug.* 38. ~ suum cuique, *rendre à chacun ce qui lui est dû*, *Cic. Rep.* 3, 12 ; *Rosc. Am.* 47 ; ~ hereditatem mulieri, *restituer une succession à une femme*, *id. Fin.* 2, 18, 58. Sive paribus paria redduntur, *soit qu'on fasse des antithèses, qu'on oppose semblable à semblable*, *Cic. Or.* 49, 164. — Redditus terris Dædalus, *rendu à la terre, descendu des régions de l'air*, *Virg. Æn.* 6, 18 ; *cf.* ~ patriis aris, *id. ib.* 11, 269; ~ oculis nostris, *rendu à nos regards*, *id. ib.* 2, 740 ; ~ tenebris, *id. ib.* 6, 545. — Quin tu primum salutem reddis, quam dedi ? *que ne me rends-tu d'abord mon salut, le salut que je t'ai envoyé ? Plaut. Bacch.* 2, 3, 11. Operam da, opera reddibitur tibi, *id. Epid.* 1, 1, 22 ; *oblige, on t'obligera*, *id. Men*, 4, 2, 101. Quum duo genera liberalitatis sint, unum dandi beneficii, alterum reddendi, demus nec ne, in nostra potestate est; non reddere viro bono non licet, *il y a deux sortes de libéralité : l'une qui consiste à donner, l'autre à rendre ; nous sommes toujours maîtres de donner ou de ne pas donner ; mais un honnête homme ne peut se dispenser de rendre*, *Cic. Off.* 1, 15, 48; *de même : Senec. Benef.* 1, 1, *sq. cf.* Improbus est homo, qui beneficium scit sumere et reddere nescit, *Plaut. Pers.* 5, 1, 10. Redde his libertatem, *rends-leur la liberté*, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 17; *de même* libertatem (*oppos.* adimere), *Suet. Claud.* 25. ~ patriam et victoriam et antiquum belli decus amissum, *Liv.* 5, 51, *fin.* ; ~ alicui ereptum honorem, *rendre à qqn l'honneur dont on l'a frustré*, *Virg. Æn.* 5, 342 ; ~ conspectum, *id. id.* 9, 262 *et autres sembl.* — Se ipse convivio reddidit, *il revint prendre place parmi les convives*, *Liv.* 23, 9, *fin.*; *de même :* Lux quum primum terris se crastina reddet, *demain aussitôt que le jour éclairera de nouveau la terre*, *Virg. Æn.* 8, 170 *et* ~ se iterum in arma, *reprendre les armes, retourner au combat*, *id. ib.* 10, 684. — β) *Poét. avec l'infinitif* (*cf.* do, n° I. — β) : Tandem sua monstra profundo Reddit habere Jovi, *enfin il rend, il renvoie ses monstres au Jupiter infernal*, *Stat. Theb.* 1, 616.

II) *métaph.* — I) *donner qqche comme dette, payer, livrer, remettre, rendre, etc.* : Cincius noster eam mihi abs te epistolam reddidit, quam tu Idib. Febr. dederas, *m'a remis cette lettre dont tu l'avais chargé aux ides de février*, *Cic. Att.* 1, 20 ; *de même* ~ literas (alicui), *id. ib.* 2, 1 ; *Fam.* 2, 17 ; *Cæs. B. C.* 1, 1 ; 2, 20, 2 ; 3, 33, 1 ; *Sall. Cat.* 44, *fin.* ; *cf.* ~ mandata, *rendre compte de sa mission*, *Suet. Tib.* 16. — Pro benefactis ejus uti ei pretium possim reddere, *lui témoigner ma reconnaissance pour ses bienfaits*, *Plaut. Capt.* 5, 1, 20. ~ hoccine pretii, *id. Asin.* 1, 2, 2 ; *cf.* ~ præmia debita, *récompenser, payer la dette de la reconnaissance* (*joint à* persolvere grates) *Virg. Æn.* 2, 537 ; ~ cetera præmia (*joint à* dare), *id. ib.* 9, 254 *et* ~ primos honores, *id. ib.* 5, 347 ; ~ gratiam alicui, *se montrer reconnaissant envers qqn*, = referre gratiam), *Sall. Jug.* 110, 4. O fortunata mors, quæ, naturæ debita, pro patria est potissimum reddita, *ô mort fortunée, qui, due à la nature, as été de préférence payée à la patrie !* *Cic. Phil.* 14, 12 ; *cf.* Vitam, quæ tamen esset naturæ reddenda, pro patria potissimum reddere, *payer sa dette à la nature, mourir*, *id. Rep.* 1, 3 ; *de même* ~ vitam, *Lucr.* 6, 1197, ~ debitum naturæ morbo, *mourir de maladie, payer sa dette à la nature*, *Nep. Rep.* 1, *fin.*; ~ lucem, *mourir, quitter la lumière*, *Ovid. Trist.* 3, 3, 35 ; ~ ultimum spiritum, *rendre le dernier soupir*, *Vellej.* 2, 14; ~ animam cœlo, *rendre son âme à Dieu*, *id. ib.* 123, *fin.*: *cf.* ~ animas (*joint à* moritur), *Virg. Æn.* 5, 705. CAVTE VOTA REDDVNTO, *que l'on accomplisse les vœux avec prudence*, *Cic. Leg.* 2, 9, *fin.* ; *de même* ~ vota, *Virg. Ecl.* 5, 75; *Justin.* 11, 10, 10 ; ~ tura Lari, *offrir au dieu lare l'encens* (*qui lui est dû*), *Tibull.* 1, 3, 34; ~ liba Deæ, *Ovid. Fast.* 6, 476 ; ~ fumantia exta, *Virg. Georg.* 2, 194; *Tac. Hist.* 4, 53; *cf.* ~ pœnas graves, *être cruellement puni*, *Sall. Jug.* 14, 21 ; ~ promissa viro, *accomplir la promesse faite à un mari*, *Virg. Æn.* 5, 386 *et autres sembl.* Tibi ego rationem reddam ? *moi, te rendre des comptes ? Plaut. Aul.* 1, 1, 6 ; *de même* ~ rationem, *id. Trin.* 2, 4, 114; *Cic. Tusc.* 1, 17 *et beauc. d'autres. Voy.* ratio. — Aspera arteria excipiat animam eam, quæ ducta sit spiritu, eandemque a pulmonibus respiret et reddat, *que la trachée-artère reçoive l'air que l'aspiration amène, et, après l'avoir conduit aux poumons, le rende, l'exhale par l'expiration*, *Cic. N. D.* 2, 54, 136; *cf.* Ut tibiæ eodem spiritu accepto alium clausis, alium apertis foraminibus sonum reddunt, *rendent un son différent selon que les trous sont ouverts ou fermés*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 20; *de même* ~ sonum, *id. ib.* 9, 4, 40; 66 ; *Senec. Ep.* 108; *Hor. A. P.* 348. ~ vocem, *Virg. Æn.* 3, 40; 7, 958, 217 (*joint à* mugiit); *Hor. A. P.* 158 ; ~ stridorem, *crier, en parl. d'une porte*, *Ovid. Met.* 11, 608 ; ~ murmura, *faire entendre des murmures*, *id. ib.* 10, 702 ; ~ flammam, *donner de la flamme*, *Plin.* 37, 2, 11, § 36 *et autres sembl.* ; *de même aussi :* ~ alvum, *aller à la garde-robe*, *Cels.* 2, 12, 2 ; ~ bilem, *id.* 7, 23; ~ sanguinem, *cracher du sang*, *Plin. Ep.* 5, 19, 6 (*il y a un peu plus haut*, sanguinem rejecit) ; ~ urinam, *uriner*, *Plin.* 8, 42, 66, *fin.* ; ~ calculum, *expulser, rendre un calcul de la vessie*), *id.* 28, 15, 61 ; *de même* ~ catulum partu ; *mettre bas un petit*, *Ovid. Met.* 15, 379 ; *cf. de même en parl. du part, de l'enfantement : id. ib.* 10, 514 ; *Her.* 16, 46. Fructum, quem Lemni uxoris reddunt prædia, *le produit que donnent à Lemnos les biens de la femme*, *Ter. Phorm.* 4, 3, 75 ; *de même en parl. du produit des terres*, *Ovid. Pont.* 1, 5, 26 ; *Colum.* 2, 16, 2 ; *Pallad. Febr.* 9, 4 ; *Plin.* 18, 9, 20; *cf. Tibull.* 2, 6, 22 *et Quintil. Inst.* 12, 10, 25. — Generi nostro hæc reddita est benignitas, *tels sont les bienfaits qui ont été départis à notre famille*, *Plaut. Stich.* 1, 3, 27. Nulla quies est Reddita corporibus primis, *aucun repos n'a été donné aux éléments ; ils ne ralentissent jamais leur essor*, *Lucr.* 2, 95 *et :* Multa vides, quibus et color, et sapor una Reddita sunt cum odore, *id.* 2, 680 ; *de là poét.* redditum esse, *en génér.*, *comme* factum esse, esse : *avoir été rendu, fait, c.-à-d. être :* Una superstitio superis quæ reddita divis, (*le Styx*) *seul pouvoir que redoutent les puissances célestes*, *Virg. Æn.* 12, 817 *Heyne.* Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur... neque honor ullus communicatur, *on ne fait point droit à leurs réclamations en justice*, *Cæs. B. G.* 6, 13, 7 ; *de même* ~ alicui jus, *Quintil. Inst.* 11, 2, 50; *cf.* : Libertinis detrahenda est auctoritas, licet iis testimonium reddere industriæ, *on peut rendre témoignage de leurs bons services*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 88. Quod reliquum vitæ virium, id ferro potissimum reddere volebant, *le peu de force qui leur restait, ils préféraient l'exhaler frappés par le fer ennemi*, *Cic. Verr.* 2, 5, 34. Quibus ille pro meritis civitatem immunem esse jusserat, jura legesque reddiderat, *en récompense de ces services, César avait affranchi sa nation de tout tribut, lui avait rendu ses droits et ses lois*, *Cæs. B. G.* 7, 76 ; *cf.* : Hernicorum tribus populis, quia maluerunt quam civitatem, suæ leges redditæ, *Liv.* 9, 43, *Drakenb. et :* Lanuvinis civitas data sacraque sua reddita, *id.* 8, 14 ; *de même* ~ connubia, *accorder le droit de mariage, rétablir la liberté des mariages*, *id.* 4, 5 ; ~ peccatis veniam, *accorder le pardon aux fautes*, *Hor. Sat.* 1, 3, 75 ; ~ nomina vera facto, *nommer un fait de son vrai nom*, *Ovid. Trist.* 3, 6, 36. — *De là* — **b)** *t. de droit :* ~ judicium, *rendre un jugement*, *Ter. Phorm.* 2, 3, 57 ; *Cæs. B. C.* 2, 18, 5; *Quint. Inst.* 7, 3, 43 ; *Tac. Ann.* 1, 72 ; *et* ~ jus, *rendre la justice, prononcer des arrêts*, *Tac. Ann.* 6, 11 ; 13, 51 ; *Hist.* 3, 68 ; *Germ.* 12 ; *Suet. Vitell.* 9 *et beauc. d'autres.*

2°) *rendre, reproduire par la parole ou par écrit, c.-à-d.* — **a)** *traduire :* Quum ea, quæ legeram Græce, Latine redderem, *comme je rendais, traduisais en latin ce que j'avais lu en grec*, *Cic. De Or.* 1, 34, 155 ; *de même* ~ verbum pro verbo, *id. Opt. gen.* 5; ~ verbum verbo, *traduire mot pour mot, littéralement*, *Hor. A. P.* 133. — **b)** *rendre, dire, exposer, raconter, exprimer* (*en ce sens il est particul. fréq. dans Quintilien*) : Ut quæ secum commentatus esset, ea sine scripto verbis iisdem redderet, quibus cogitasset, *que, sans rien écrire, il exprimait ses idées dans les mêmes termes qu'il les avait conçues*, *Cic. Brut.* 88, 301 ; *cf.* : Ut pauca primum complectatur animo, quæ reddi fideliter possint, *Quintil. Inst.* 10, 6, 3; *de même* ~ quæ restant, *Cic. Brut.* 74; ~ tertium actum de pastionibus, *exposer le troisième acte de la basse-cour*, *Varro, R. R.* 3, 17 ; ~ nomina per ordinem audita, *reproduire des noms dans l'ordre où ils ont été prononcés*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 23; ~ causas corruptæ eloquentiæ, *exposer les causes de la corruption de l'éloquence*, *id. ib.* 8, 6, 76 ; ~ quid cuique vendidissent, *id. ib.* 11, 2, 24 ; ~ dictata, *reproduire, répéter une dictée*, *Hor. Ep.* 1, 18, 14. ~ carmen, *répéter un chant*, *id. Od.* 4, 6, 43 *et autres sembl.* — **c)** *répliquer, répondre* (*poét.*) : Cur non datur veras audire et reddere voces, *que ne m'est-il donné d'échanger de véritables paroles ! Virg. Æn.* 1, 409; 6, 689. Æneas contra cui talia reddit, *id. ib.* 10, 530. Vix ea fatus eram, gemitu quum talia reddit, *qu'il répond en gémissant*, *id. ib.* 2, 323. Auditis ille hæc placido sic reddidit ore, *id. ib.* 11, 251 *et beauc. d'autres ; cf.* ~ responsa, *donner des réponses*, *Virg. Georg.* 3, 491; *Æn.* 6, 672.

3°) *rendre, reproduire, représenter, imiter un objet avec tous ses caractères* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ut vero accessit propius luxque æmula vultum Reddidit et similem tandem se vidit in auro, *reproduisit ses traits, lui présenta son image*, *Stat. Achill.* 2, 191. Reddentia formam Ora tuam laceras, *des traits qui te ressemblent, qui reproduisent les tiens*, *Sil.* 3, 634. Et qui te nomine reddet Silvius Æneas, *Silvius Ænéas qui portera ton nom (te reproduira par le nom)*, *Virg.* 6, 769; *cf.* : Jam Phœbe toto fratrem cum redderet orbe, *la sœur de Phœbus, à l'heure même où son disque arrondi rend au monde les clartés de son frère*, *Lucan.* 538. Reddidisse in loquendo paternam elegantiam, *reproduisait dans son langage l'élégance paternelle*, *Quintil. Inst.* 1, 1, 6. Ἀττικισμὸ; ille reddens Athenarum proprium saporem, *id. ib.* 6, 3, 107; *cf.* ~ odorem croci saporemque, *Plin.* 46, 23, 55, *fin.* ; ~ imaginem quandam uvæ, *id.* 34, 12, 32; ~ flammam excellentis purpuræ et odorem maris, *id.* 35, 6, 27.

4°) *rendre un objet après lui avoir fait subir une modification quelconque, le rendre autre qu'on ne l'a reçu, changé* (*en bien ou en mal*) ; *cf.* : Senem illum Tibi dedo ulteriorem lepide ut lenitum reddas, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 31 ; *et :* Sæpe ego res multas tibi mandavi Dubias, egenas, *etc....* Quas tu sapienter mihi reddidisti opiparas opera tua, *id. Pœn.* 1, 1, 4; *De là en génér.* :

5°) *rendre tel ou tel, faire* (*excessivement fréq. et très-class.*) : Reddam ego te ex fera fame mansuetam, *je saurai bien te rendre douce, t'apprivoiser par la faim*, *Plaut. Asin.* 1, 2, 19. Et petronem et dominum reddam mortales miserrimos, *et le bélier et le maître deviendront par mon fait mortels des plus misérables*, *id. Capt.* 4, 2. Eam (servitutem) lenem reddere, *rendre cet esclavage doux*, *id. ib.* 2, 5, 1. Studemus nostris consiliis et laboribus tutiorem et opulentiorem vitam reddere, *à rendre la vie plus sûre et plus aisée*, *Cic. Rep.* 1, 2. Hæc itinera infesta reddiderat, *avait infesté ces chemins*, *Cæs. B. C.* 3, 79, 4. Quem docuit multaque insignem reddidit arte, *Virg. Æn.* 5, 705 *et une infinité d'autres.* Omnes Catilinas, Acidinos postea reddidit, *il a fait de tout le monde des Catilinas et des Acidinus*, *Cic. Att.* 4, 3, 3. Moriri sese mavolt, quam non perfectum reddat quod

promiserat, *plutôt que de ne pas accomplir ce qu'il avait promis*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 109; *de même :* ~ aliquid effectum, *id. Pseud.* 1, 3, 152; 1, 5, 116; 5, 2, 14; ~ omne transactum, *id. Capt.* 2, 2, 95; ~ actum, *id. Trin.* 3, 3, 90; dictum ac factum reddidi, *aussitôt dit, aussitôt fait*, *Ter. Heaut.* 4, 5, 12.

rĕdemptĭo, ōnis, *f.* [redimo] — I) *rachat :* Quum captivis redemptio negabatur, *Liv.* 25, 6; *de même* ~ ducis (capti), *Quintil. Inst.* 7, 1, 29; ~ puellæ, *rachat d'une jeune fille*, *Val. Max.* 4, 3, 1. ~ sacramenti, *rachat d'un serment*, *Auct. B. Alex.* 56, 4 (*cf. ib.* 55, 4: qui se pecunia redemerunt). — *Absolt :* Quia mercede pacta accesserat ad talem redemptionem, *parce qu'il était arrivé, en payant le créancier, à soustraire le débiteur aux poursuites dirigées contre lui*, *Ulp. Dig.* 17, 1, 6, *fin.*; *voy.* redemptor, *et cf. Muehlenbruch, Doctrine de la Cession*, *p.* 364. — II) *achat, corruption, trafic, marché :* ~ judicii, *Cic. Verr.* 1, 6, 16. *Au pluriel et absolt :* Reorum pactiones, redemptiones, *id. Pis.* 36. — III) *prise à ferme ou à bail, condition d'adjudicataire, adjudication*, *Cic. Prov. Cons.* 5, 11. — *La Rédemption, Prud.*

* **rĕdemptĭto**, āvi, 1. *v. intens. a.* [redempto], *racheter, compenser, revaloir :* ~ malefacta benefactis, *rendre le bien pour le mal, Caton dans Fest. p.* 236.

* **rĕdempto**, āre, *v. intens. a., racheter :* (Captivi) a propinquis affinibusque occulte redemptabantur, *Tac. Hist.* 3, 36.

rĕdemptor, ōris, *m.* [redimo] — I) *à toutes les périodes de la langue, entrepreneur de travaux publics, de fournitures, celui qui afferme ou prend à ferme des travaux publics, des recettes ; fermier, soumissionnaire, adjudicataire* (conductor) : Redemptor qui columnam illam de Cotta et de Torquato conduxerat faciendam, *l'entrepreneur qui avait fait marché avec Torquatus et Cotta pour faire faire cette colonne*, *Cic. Divin.* 2, 21; *de même absolt Cato, R. R* 107 *in lemm.*; *Cic. Invent.* 2. 31, *fin.*; *Quint. Fr.* 2, 4, *fin.*; *Liv.* 34, 9, *fin.*; *Hor. Od.* 3, 1, 35; 2, *Ep.* 2, 72 *et beauc. d'autres.* ~ tutelæ Capitolii, *Plin.* 35, 3, 4; ~ pontis, *qui a pris à ferme le péage du pont, péager, Labeo, Dig.* 19, 2, 60, *fin.*; ~ vectigalium, *fermier des impôts*, *Papir. ib.* 50, 5, 8 *et autres sembl.* — *Cf. Fest. p.* 226. ~ MARMORARIVS, *tailleur de pierres en gros, entrepreneur pour le travail des pierres, Inscr. ap. Gervas. Osservaz.* (1842) *n°* 3. — II) *dans la langue des juristes*, redemptor litis — **a)**, *celui qui, en payant le créancier, soustrait le débiteur aux poursuites*, *Ulp. Dig.* 17, 1, 6, *fin. et fréq.* — **b)** *celui qui, moyennant une prime, consent à courir les risques d'un procès*, *Ulp. Dig.* 1, 16, 9; *Cod. Justin.* 2, 14, *fin.*; *cf. Muehlenbruch, Doctrine de la Cession, p.* 364. — III) *dans la latin. ecclés. celui qui a racheté nos péchés, le Rédempteur, Augustin. Serm.* 130, 2; *Hieron. Ep.* 66, 8, *fin. et beauc. d'autres.*

rĕdemptrix, īcis, *f.* [redemptor — II.] *libératrice, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 77, 3; *Corip. Laud. Just.* 4, 297.

rĕdemptūra, æ, *f.* [redimo] *prise à ferme ou à bail, ferme des revenus publics, entreprise de travaux publics* (*très-rare ; peut-être seulmt dans les deux passages suiv.*) : Qui redempturis auxissent patrimonia, *Liv.* 23, 48, *ad fin.* Agris colendis, mercaturis redempturisque faciendis, *Ulp. Dig.* 14, 3, 5.

rĕdemptus, a, um, *Partic. de* redimo.

rĕd-ĕo, ĭi, ĭtum, ire, (*forme allongée du prés.* redinunt, *Enn. Ann.* 6, 34; *dans Fest. p.* 235 *et* 138; *cf.* obinunt, ferinunt, nequinunt, solinunt *pour* obeunt, feriunt, nequeunt, solent *et* danit, danunt *pour* dat, dant) *v. n.*

I) *retourner, revenir* (*fréq. et très-class.*).

A) *au propr. :* Bene re gesta salvus redeo, *je reviens sain et sauf après un heureux succès*, *Plaut. Trin.* 5, 2, 58. Herus alter ex Aulide rediit, *id. Capt.* 5, 4, 9; *de même* ~e provincia, *revenir de la province*, *Cic. Verr.* 1, 6, 16 *et :* ~ ex illis concionibus domum, *Liv.* 3, 68. Eccum Tranio a portu redit, *voici Tranio qui revient du port*, *Plaut. Most.* 2, 1, 16; *de même* ~ a porta, *id. Merc.* 4, 4, 9; ~ a foro, *revenir du forum*, *id. Aul.* 2, 6, 7; *Pseud.* 4, 3, 11; *cf.* ~ a foro domum, *rentrer du forum chez soi*, *id. Aul.* 2, 3, 6; *Casin.* 3, 4, 1; ~ ab re divina, *revenir de l'office divin, d'un sacrifice*, *id. Pœn.* 1, 2, 193; ~ a cœna, *Ter. Ad.* 1, 1, 1; ~ a Cæsare, *d'auprès de César*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, *fin.* ~ a flumine, *Ovid. Met.* 1, 588 *et autres phr. sembl.* ~ Thebis, *Plaut. Epid.* 3, 3, 35; ~ Cariâ, *id. Curc.* 2, 1. 10. ~ rure, *de la campagne*, *id. Merc.* 3, 3, 25; 4, 3, 6; 4, 5, 5; 8; *Ter. Eun.* 3, 5, 63, 5, 5, 25; ~ coile, *Ovid. Met.* 1, 698; ~ exsilio, *revenir d'exil*, *Plaut. Merc.* 3, 2, 106; ~ opsonatu, *du marché*, *id. Casin.* 3, 5, 16; *Men.* 2, 2, 5; 14; ~ hinc, inde, unde, *etc.*, *id. Men.* 2, 1, 23; *Capt.* 3, 1, 30; *Cæs. B. G.* 5, 11, 7 *et autres.* — In patriam, *rentrer dans sa patrie*, *Plaut. Men.* 5, 9, 90; *Stich.* 4, 1, 3; 4, 2, 7; ~ in urbem, *à la ville*, *id. Casin. prol.* 65; *Liv.* 4, 29, *fin. Drakenb. N. cr.* ~ in castra, *au camp*, *Plaut. Epid.* 3, 2, 45; ~ in senatum rursus, *id. Mil. gl.* 2, 6, 109; *cf. joint à* retro, *revenir sur ses pas*, *Liv.* 23, 28; 24, 20; 44, 27; *Ovid. Met.* 15, 249; *Virg. Æn.* 9, 794 *et autres.* ~ veram in viam, *rentrer dans la bonne voie*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 17; *cf.* ~ in rectam semitam, *rentrer dans le droit chemin*, *id. ib.* 2, 8, 33; *et dans le même sens simplement*, ~ in viam, *Ter. And.* 1, 2, 19; *Cic. Phil.* 12, 2, *fin.* ~ in gyrum, *tourner sur soi-même*, *Ovid. Met.* 7, 784 *et autres sembl.* ~ ad navem, *retourner à bord*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 32; ~ ad parentes denuo, *retourner chez ses parents*, *id. Capt.* 2, 3, 51; *de même* ~ ad aliquem, *id. Aul.* 2, 2, 32; *Cist.* 4, 2, 56; *Mil. gl.* 4, 2, 29; 34; *Pers.* 4, 4, 101 *et beauc. d'autres.* ~ Syracusas, *Plaut. Men. prol.* 37; ~ Romam, *revenir à Rome*, *Cic. Quint.* 18, 57; ~ domum, *Plaut. Amph.* 2, 1, 37; *Casin.* 5, 3, 14; *Cist.* 1, 1, 92; 104 *et passim et autres.* ~ huc, illuc, *Plaut. Capt.* 2, 2, 103; *Most.* 1, 1, 75; *Rud.* 3, 6, 41; *Amph.* 1, 3, 29; *Men.* 4, 2, 53, *sq.* ~ isto, *id. Pers.* 4, 3, 35; ~ intro, *rentrer*, *id. Aul.* 2, 2, 31; *Casin.* 3, 5, 61; *Cist.* 4, 2, 37 *et autres sembl.* — *Avec des noms de choses pour sujet :* Cum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint, *quand tous les astres seront revenus à leur point de départ*, *Cic. Rep.* 6, 22; *cf.* ~ sol in sua signa, *Ovid. Fast.* 3, 161. Flumen in eandem partem, ex qua venerat, redit, *Cæs. B. G.* 3, 37, 4; *cf.* ~ amnes in fontes suos, *les fleuves retournent à leurs sources*, *Ovid. Met.* 7, 200. Ille qui in se redit orbis, *ce cercle qui revient sur lui-même*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 105. Redeunt jam gramina campis arboribusque comæ, *déjà le gazon revient aux champs et le feuillage aux arbres*, *Hor. Od.* 4, 7, 1; *cf.* ~ frondes arboribus, *Ovid. Fast.* 3, 237. — *Impersonnellt :* Dum stas, reditum oportuit, *tu restes là, et tu devrais être déjà revenu*, *Plaut. Pers.* 3, 3, 43. Aut ad arbitrum reditur, *id. Rud.* 4, 3, 79. Manerent induciæ, dum ab illo rediri posset, *Cæs. B. C.* 3, 16, *fin.* — β) *avec un régime homogène :* REDITE VIAM, *revenez, ancienne formule dans Cic. Mur.* 12. Itque reditque viam toties, *Virg. Æn.* 6, 122. — γ) *Poét. avec l'infin. :* Sæpe redit patrios ascendere perdita muros, *Virg. Cir.* 171.

B) *au fig. :* Aspersisti aquam, Jam rediit animus, *vous m'avez versé de l'eau ; mon cœur se ranime*, *Plaut. Truc.* 2, 4, 16; *de même* ~ animus, *id. Merc.* 3, 1, 32; *Ter Hec.* 3, 2, 12; *cf. :* Et mens et rediit verus in ora color, *a repris ses esprits et son teint naturel*, *Ovid. A. A.* 3, 730; *et :* Nec manet semper memoria sed aliquando etiam redit, *la mémoire ne reste pas toujours et qfois elle revient*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 7; *cf. :* Redit animo ille latus clavus, redeunt illa suffragia, *etc.*, *à mon esprit se représentent ce laticlave, etc.*, *Plin. Ep.* 8, 23, 6. — In pristinum statum ~, *revenir à son premier état*, *Cæs. B. G.* 7, 54, *fin.*; *cf. :* Reditum in vestram ditionem, *qu'on est retombé sous votre domination*, *Liv.* 29, 17. Tu cum Alcumena uxore antiquam in gratiam Redi, *revenez, vous et Alcmène, à votre bonne intelligence d'autrefois*, *Plaut. Amph.* 5, 2, 12; *de même* ~ cum aliquo in gratiam, *rentrer en grâce auprès de qqn, se réconcilier avec lui*, *Cic. Prov. Cons.* 9; *frgm. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 41; *Cæs. B. C.* 1, 4, 4; *Nep. Alcib.* 5; *cf. :* Se numquam cum matre in gratiam redisse, *n'a jamais eu à se réconcilier avec sa mère (parce qu'il ne s'est jamais brouillé avec elle)*, *id. Att.* 17; *et simplt* ~ in gratiam, *Plaut. Amph.* 3, 2, 59; *Ter. Phorm.* 5, 8, 40; *cf.* ~ in concordiam, *Plaut. Amph.* 3, 3, 7. Nunc demum in memoriam redeo, quum mecum cogito, *à présent que j'y songe, je commence à me rappeler*, *id. Capt.* 5. 3, 25; *de même* ~ in memoriam (alicujus) *se rappeler qqche, en retrouver le souvenir, se le remettre en mémoire*, *Cic. de Senect.* 7; *Invent.* 1, 52; *Quint.* 18, 57; *cf.* ~ in memoriam cum aliquo, *Ter. Phorm.* 5, 3, 19. — Dum id rescitum iri credit, tantisper cavet : Si sperat fore clam, rursum ad ingenium redit, *il revient à son sentiment, à sa manière de voir*, *Ter. Ad.* 1, 1, 46; *de même* ~ ad ingenium, *revenir à son caractère, à son naturel, à sa nature, redevenir soi-même*, *id. Hec.* 1, 2, 38; ~ ad se atque ad mores suos, *revenir à soi-même et à son caractère*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 17, *fin. Et* ~ ad se, *revenir à ses premiers sentiments*, *id. Att.* 7, 3, 8; *toutefois* ~ ad se *signifie aussi : reprendre ses sens ses esprits, revenir à soi, revenir*, *Ter. Ad.* 5, 3, 8; *Liv.* 1, 41; *Hor. Ep.* 2, 2, 138; *cf.* ~ ex somno vix ad se, *reprendre à peine ses sens en se réveillant*, *Lucr.* 4, 1020. ~ ad sanitatem, *revenir à la santé, se rétablir, recouvrer la santé*, *Cic. Fam.* 12, 10, 1; *cf.* reverto. — In veram redit faciem solitumque nitorem, *revient à sa véritable forme et à son éclat accoutumé*, *Ovid. Met.* 4, 231; *cf.* Iolaüs in annos, quos egit, rediit, *est revenu à ses premières années*, *id. ib.* 9, 431 (*on dit aussi* reformatus primos in annos, *ib.* 399) *et :* ~ in juvenem, *redevenir jeune*, *id. ib.* 14, 766. ~ in fastos, *recourir aux fastes, c.-à-d. aux dates, compter les années*, *Hor. Ep.* 2, 1, 48; rediturus in causas malorum, *dont le nom reviendra parmi les auteurs des maux* (*que nous réserve l'avenir*), *Tac Hist.* 4, 50. Matutos iterum est questa redire dies, *Prop.* 2, 18, 12; *de même en parl. du retour périodique des saisons et des événements :* ~ annus, *Virg. Æn.* 8, 47; *Hor. Od.* 3, 8, 9; *Sat.* 2, 2, 83; ~ Nonæ Dec., *id. Od.* 3, 18, 10. ~ iterum solennia, *Prop.* 6, 33, 1 *et autres.* — *Impersonnellt :* Tum exuto justitio reditum ad munia, *les vacances étant expirées, chacun reprit ses fonctions*, *Tac. Ann.* 3, 7.

2°) *particul.*, *revenir à un objet dont on a déjà parlé :* Mitte ista, atque ad rem redi, *etc.*, *mais laisse cela et reviens au fait*, *Ter. Ad.* 2, 1, 31, *sq.* Sed de hoc alias : nunc redeo ad augurem, *revenons à notre augure*, *Cic. Læl.* 1, 1; *de même* ~ ad Scipionem, *id. ib.* 17, 62; ~ ad me, *j'en reviens à moi*, *id. ib.* 25, 96; ~ ad fabulas, *id. ib.* 20, 75; ~ ad illa prima, *id. ib.* 26, *fin.* Longius evectus sum, sed redeo ad propositum, *j'ai fait une digression un peu longue, mais je reviens à mon sujet*, *Quintil. Inst.* 9, 3, 87; *cf. :* Digredi a re et redire ad propositum, *id. ib.* 9, 2, 4. Ab illo impetu ad rationem redit, *revient de cet emportement à la raison*, *id. ib.* 6, 1, 28 *et autres sembl.* — *Plaisamment :* Nunc in Epidamnum pedibus redeundum est mihi, Ut hanc rem vobis examussim disputem, *Plaut. Men. prol.* 49.

II) (*avec l'idée prédominante de* ire; *cf.* recido, redigo).

1°) *revenir comme produit, comme bénéfice ; être retiré de :* Frumenti quom alibi messis maxuma' st, Tribus tantis illi minus redit quam obseveris, *lorsqu'ailleurs la récolte est magnifique, notre terre rapporte trois fois moins qu'on n'y sème*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 129. Ut ex eodem semine alibi cum decimo redeat, alibi cum quintodecimo, *que la même semence produit ailleurs dix pour cent, ailleurs quinze*, *Varro, R. R.* 1, 44, 1. Possentne fructus pro impensa ac labore redire, *id. ib.* 1, 2, 8. Ex pecore redeunt ter ducena Parmensi, *mes troupeaux de Parme me rapportent six cent mille sesterces*, *Martial.* 4, 37. Pecunia publica, quæ ex metallis redibat, *l'argent que les mines rapportaient au trésor public*, *Nep. Them.* 2, 2. Ex qua regione quinquaginta talenta quotannis redibant, *id. ib.* 10, 3.

2°) *venir à, passer à, arriver à, passer d'un état ou d'un objet à un autre ; aboutir à, tourner de telle ou telle manière ; revenir à, tomber en partage, échoir, être dévolu; construit ordin. avec* ad ; *extrêmement rare avec* in *ou avec un adverbe de lieu :* Pilis omissis ad gladios redierunt, *laissant là le javelot, ils en vinrent à l'épée*, *Cæs. B. C.* 3, 93, 2; *cf.* ~ ad manus, *en venir aux mains*, *Auct. B. Afr.* 18, 4. Cæsar opinione trium legionum dejectus, ad duas redierat, *était réduit à deux légions*, *Cæs. B. G.* 5, 48. Collis leniter fastigatus paullatim ad planitiem redibat, *la colline descendait peu à peu en pente douce*, *id. ib.* 2, 8, 3. Ejus morte ea ad me lege redierunt bona, *après sa mort, ces biens, aux termes de la loi, me sont échus en partage*, *Ter. And.* 4, 5, 4; *de même* ~ hereditas lege ad hos, *id. Hec.* 1, 2, 97. Quorum (principum) ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum consiliorumque redeat, *Cæs. B. G.* 6, 11, 3; *de même* ~ summa imperii, rerum ad aliquem, *la souveraine autorité revient à qqn, passe entre les mains de qqn*, *id. B. C.* 1, 4, 3; 3, 18, 2, *Ter. Phorm.* 2, 2, 3; ~ regnum ad aliquem, *la couronne passe à qqn*, *Plaut. Casin.* 2, 5, 28; ~ res ad interregnum, *il y a interrègne*, *Liv.* 1, 22; ~ res mihi ad rastros, *je n'ai plus qu'à aller planter mes choux*, *Ter. Heaut.* 5, 1, 53 (*joint à* redigat ad inopiam). Ut ad pauca redeam, *pour abréger*, *id. Hec.* 1, 2, 60; *Phorm.* 4, 3, 43. — Aut hæc bona in tabulas publicas nul'a redierunt, aut si redierunt, *etc.*, *ou ces biens ne sont pas venus, c.-à-d. n'ont pas été inscrits sur ou consignés dans les registres publics, ou, s'ils l'ont*

été, etc., Cic. Rosc. Am. 44, 128. Germania in septentrionem ingenti flexu redit, *la Germanie remonte vers le nord par un grand détour, Tac. Germ.* 35. In eum jam res rediit locum, Ut sit necesse, *l'affaire est venue à ce point qu'il est indispensable de, etc. Ter. Heaut.* 2, 3, 118; *de même id. Ad.* 2, 4, 9. Venus, quam penes amantum summa summarum redit, *Vénus qui préside souverainement aux amours, ou : qui est chargée de tous les intérêts des amants, Plaut. Truc.* 1, 1, 4. — Quod si eo meæ fortunæ redeunt, abs te ut distrahar, *si mes destins aboutissent à ce que je sois arraché de tes bras, Ter. Phorm.* 1, 4, 24; *de même* ~ res adeo, *Heaut.* 1, 1, 61, 5, 2, 27; *Phorm.* 1, 3, 1; 1, 2, 5; ~ omnia verba huc, *tout ceci revient à dire, id. Eun.* 1, 2, 78, *cf.* ~ incommoditas omnis huc, *id. And.* 3, 3, 35.

redarguisse, *voy.* redarguo *au commenc.*

* **rĕd-hālo,** āre, *v. a. exhaler :* Terraque quom fumans humorem tota redhalat, *Lucr.* 6, 523.

rĕd-hĭbĕo, *sans parf.*, itum, 2. *v. a.* [habeo — * I) (*analogue à* exhibeo) *rendre ce qu'on a reçu)* : Vasa et argentum tibi referam :... viaticum salvum tibi item, ut mihi dedisti redhibebo, *Plaut. Men.* 5, 7, 49 (*selon Non.* 476, 27 *il faut lire* reddibo). — *Plus souvent* — II) *t. de commerce, faire reprendre une marchandise qui a des défauts* (*pour vice redhibitoire*); *de là, en parlant de l'acheteur, rendre, en parl. du vendeur, reprendre :* « Redhibere et facere, ut rursus habeat venditor, quod habuerat, et quia reddendo id fiebat, idcirco redhibitio est appellata quasi redditio, » *Ulp. Dig.* 21, 1, 21; *cf. le titre entier,* 21, 1 : De redhibitione, *etc. Tr.* (Senex) mœstus est se hasce vendidisse. Orat, ut istas remittat sibi. *Th.* Haud opinor... Si malæ emptæ Forent, nobis istas redhibere haud liceret, *il est fâché de l'avoir vendue* (*sa maison*); *il prie qu'on la lui rende* (*qu'on annule le contrat*); *ce n'est pas mon avis. Si nous avions fait un mauvais marché, nous ne serions pas maîtres de le rompre* (*de rendre cette maison*), *Plaut. Most.* 3, 2, 113; *cf.* : In mancipio vendendo dicendane vitia, quæ nisi dixeris, redhibeatur mancipium jure civili? *quand vous vendez un esclave, devez-vous déclarer les défauts que vous lui connaissez, et que le droit civil nous commande de déclarer sous peine de nullité? Cic. Off.* 3, 23, 91; *et :* (Eunuchum) redhiberi posse quasi morbosum, *etc., Gell.* 4, 2, 7; 10. (Servus redhibitus ob aliquod vitium receptusque sit, *id.* 17, 6, 2. — *Char.* Quid si (ancilla) reddatur illi, unde empta est? *De.* Minime gentium. *Char.* Dixit (*sc.* venditor) se redhibere, si non placeat, *il a dit* (*le marchand*) *qu'il la reprendrait, si elle ne plaisait pas, Plaut. Merc.* 2, 3, 84.

rĕdhĭbĭtĭo, ōnis, *f.* [redhibeo], *t. de droit, rédhibition, action de rendre ou de reprendre un objet vendu et qui a un défaut,* « *Ulp. Dig.* 21, 1, 21, *sq.*; *Julian. ib.* 44, 2, 25; » *Gell.* 4, 2, 10; *Quintil. Inst.* 8, 3, 14.

REDHIBITOR, ἀνάδοχος, *celui qu'on force à reprendre un objet vendu, Gloss. Philox.*

rĕdhĭbĭtōrĭus, a, um, *adj.* [redhibeo], *n°* II) *en t. de droit, rédhibitoire, relatif à la reprise ou à la reddition d'un objet vendu qui a des défauts :* ~ actio, *action rédhibitoire, Papin. Dig.* 21, 1, 54. ~ judicium, *Gaj. ib.* 18 *et beauc. d'autres.*

rĕd-hostĭo, ire, *v. a. rendre la pareille, surtout, reconnaître un bienfait, Nov. et Att. dans Fest. p.* 226; *dans Non.* 165, 20, *sq.*

* **rĕ-dīco,** ĕre, *v. a. redire, répéter :* ~ hæc, *Sidon. Ep.* 9, 13.

Rĕdĭcŭlus, i, *m.* [redeo], *nom d'une divinité romaine, honorée près de Rome dans une chapelle, devant la porte Capène, d'où Annibal s'éloigna et retourna sur ses pas, Fest. p.* 138; *Plin.* 10, 43, 60; *voy.* Tutanus.

rĕd-ĭgo, egi, actum, 3. *v. a.* [ago], — I) *faire revenir, faire rentrer, ramener, etc.*

A) *au propr :* (Sol) Disjectos redegit equos junxitque trementes, *Lucr.* 5, 404. Si materiam nostram collegerit ætas, Post obitum rursumque redegerit, ut sita nunc est, *si, après notre mort, le temps, recueillant toutes les parties de notre être, les rétablissait dans l'état où elles sont aujourd'hui, id.* 3, 860. Filia parva duas redigebat rupe capellas, *Ovid. Fast.* 4, 511. Tum denique tauros in gregem redigo, *je ramène alors les taureaux au troupeau, Varro, R. R.* 2, 5, 12; *cf.* ~ boves in sua rura, *Ovid. Fast.* 3, 64. Oppidani fusum fugatumque in castra redigunt, *forcent l'ennemi à rentrer dans son camp, Liv.* 21, 9; *de même* ~ hostium equitatum in castra, *id.* 26, 10; ~ turbam ferro in hostes, *id.* 37, 43; ~ aliquem Capuam, *id.* 26, 12, *fin.*

B) *au fig.* : Mentes militum convertit et rem ad pristinam belli rationem redegit, *il changea les dispositions des troupes et ramena les anciennes idées de guerre, Cæs. B. C.* 1, 76, *fin.*; *de même* ~ annum negligentia conturbatum ad pristinam rationem, *il ramena à l'ancienne méthode la marche de l'année où la négligence* (*des pontifes*) *avait introduit le désordre, Suet. Aug.* 31 *et :* ~ disciplinam militarem ad priscos mores, *Liv.* 8, 6, *fin.* ~ aliquid ad ultimam sui generis formam speciemque, *ramener qqche au type primitif de son espèce, à l'idée génératrice, Cic. Or.* 3, 10. Ego redigam vos in gratiam, *Ter. Phorm.* 5, 7, 73. Tu, qui ais, redige in memoriam, *rappelle-toi, recueille tes souvenirs, remets-toi en mémoire, id. ib.* 2, 3, 36; *de même* ~ in memoriam, *Cic. Phil.* 2, 7, *fin.*; *Fam.* 1, 9, 9. Poetæ vertere modum, formidine fustis Ad bene dicendum delectandumque redacti, *les poetes, par la crainte du fouet, changèrent de style; ils furent réduits à bien écrire et à plaire, Hor. Ep.* 2, 1, 155. — *Bien plus freq.*

II) *avec l'idée prédominante de agere ; cf.* recido *et* redeo, *n°* II.)

A) *faire rentrer une somme d'argent, verser dans, percevoir, retirer, etc. :* Cum omnem pecuniam ex ærario exhausissetis, ex vectigalibus redegissetis, ab omnibus regibus coegissetis, *qu'après avoir épuisé tout l'argent du trésor, fait rentrer tout celui qui constitue le revenu des domaines publics, etc., Cic. Agr.* 2, 36; *cf.* ~ pecuniam ex bonis patriis, *tirer de l'argent de la vente de son patrimoine, le réaliser, id. Phil.* 13, 5; *et simplemt* ~ pecuniam, *id. Rab. Post.* 13, 37; *Hor. Epod.* 2, 69; ~ omne argentum tibi, *procurer, Plaut. Pers.* 2, 5, 23. Deinde bona vendit, pecuniam redigit... cogit quæstorem suam pecuniam, quam ex Agonidis bonis redegisset, eam mulieri omnem annumerare et reddere, *id. Divin. in Cæcil.* 16, 56; *cf.* : (Bona) incognita sub hasta veniere, quodque inde redactum militibus est divisum, *et l'argent qu'on en retira fut distribué aux soldats, Liv.* 5, 16. — Quod omnis frumenti copia decumarum nomine penes istum esset redacta, solitum esse istum pecuniam cogere a civitatibus, *après que tout le blé eut été réuni dans ses greniers au moyen des dîmes, Cic. Verr.* 2, 3, 73; *de même* ~ fructus, *Ulp. Dig.* 36, 4, 5, § 22 (*après* colere agros); 22, 1, 46; *cf.* ~ pars maxima (prædæ) ad quæstorem, *la plus grande partie du butin fut déposée entre les mains du questeur, Liv.* 5, 19; ~ fructus ad eum, *Julian. Dig.* 10, 2, 51. Quicquid captum ex hostibus est, vendidit Fabius consul, ac redegit in publicum, *et en versa le produit dans le trésor public, Liv.* 2, 42; *cf.* ~ prædam in fiscum, *verser le butin dans le fisc, Tac. Hist.* 4, 72. ~ aliquid in commune, *faire confusion de qqche, le mettre à la masse commune, t. de droit, Ulp. Dig.* 17, 2, 52, § 6.

B) *mettre dans tel ou tel état, sous telle ou telle forme, réduire à, faire devenir; se construit avec* in (*c'est la construction la plus ordin.*); *avec* ad; *avec* sub; *avec un adverbe de lieu ; absolt ou avec un double accusatif.* — α) *avec* in : (Pallæ, purpura) quæ in servitutem sumptibus redigunt viros, *qui, à force de dépenses, réduisent les hommes à l'esclavage, Plaut. Aul.* 2, 1, 47; *de même* ~ Æduos in servitutem, *réduire les Éduens en servitude, Cæs. B. G.* 2, 14, 3. Si vidulum istum redegissem in potestatem ejus, *Plaut. Rud.* 5, 3, 32; *de même* ~ civitatem, provincias, aliquem, aliquid, in (suam) potestatem, *réduire... en son pouvoir, soumettre à sa domination, Cæs. B. G.* 7, 13, *fin.*; 7, 73, 3; *Hirt. B. G.* 8, 24, *ad fin.*; 45; *Cic. Quint.* 55, 152; *Phil.* 5, 17, 46; *Verr.* 2, 2, 13; *Tac. Agr.* 18 *et beauc. d'autres; cf.* ~ civitatem in ditionem potestatemque pop. Romani, *soumettre un État à la domination romaine, Cæs. B. G.* 2, 34, *fin.*; ~ aliquos in ditionem, *Cic. Balb.* 10; *Liv.* 41, 19; ~ gentes in ditionem hujus imperii, *Cic. Phil.* 4, 5, *fin.* ~ populos, Galliam in provinciam, *réduire des populations, la Gaule en province romaine, Cæs. B. G.* 1, 45, 2; 7, 77, *fin.*; *cf.* ~ partem Britanniæ, Galliam, Ægyptum, *etc.*, in formam provinciæ, *Tac. Agr.* 14; *Suet. Cæs.* 25; *Aug.* 18; *Tib.* 37, *fin.*; *Calig.* 1 *et autres.* In id redactus sum loci, Ut, quid agam cum illo nesciam, *j'en suis réduit à ne savoir pas comment me tirer de ses mains, Ter. Phorm.* 5, 7, 86. *cf.* : Republica in tranquillum redacta, *Liv.* 3, 40 *et :* Mentem redegit in veros timores Cæsar, (*César ramena son âme* (*de la reine d'Égypte*) *à l'effrayante réalité, lui inspira un juste effroi, Hor. Od.* 1, 37, 15. Si hoc genus (pecuniarum) in unum redigatur, *si tout cet argent est réuni, ramassé, Cic. Phil.* 5, 4, *fin.* Dispositio est, per quam illa, quæ invenimus, in ordinem redigimus, *la disposition consiste à mettre en ordre les matériaux réunis, Auct. Herenn.* 3, 9; *cf.* ~ arbores in ordinem certaque intervalla, *ranger des arbres, les planter dans un certain ordre et à des intervalles déterminés, Quintil. Inst.* 8, 3, 9; *notez un sens différent dans le passage suivant :* Ut veteres grammatici auctores alios in ordinem redegerint, alios omnino exemerint numero, *comment les anciens grammairiens ont rangé les uns* (*des auteurs*) *dans la liste des classiques, et en ont exclu les autres; id. ib.* 1, 4, 3; *on dit dans le même sens :* ~ (poetarum) in numerum, *ranger qqn au nombre des poetes, id. ib.* 10, 1, 54; *il signifie aussi : ramener à l'ordre, mettre à la raison;* ~ gulam in ordinem, *Plin. Ep.*; *et : faire rentrer dans les rangs, ravaler au niveau commun, humilier, Suet. Vesp.* 15; *voy.* ordo. Ut nihil, quod prosa scriptum, non redigi possit in quædam versiculorum genera vel in membra, *il n'est pas d'écrit en prose qui ne puisse être ramené à de petits vers ou à des parties de vers, Quintil. Inst.* 9, 4, 52. In hanc consuetudinem memoria exercitatione redigenda, *doit être amenée à cette habitude par l'exercice, id. ib.* 11, 2, 45. — β) *avec* ad : Abeat multo malo, Quam hic per flagitium ad inopiam redigat patrem... nihi illæc vere ad rastros res redit, *réduire à l'indigence, à la misère, Ter. Heaut.* 5, 1, 56; *de même* ~ aliquem ad incitas, *mettre quelqu'un dans l'impossibilité de faire un mouvement, le faire mat* (*au jeu d'échecs*), *Plaut. Pœn.* 4, 2, 85; *Trin.* 2, 4, 136; ~ genus id ad interitum, *détruire, faire périr, Lucr.* 5, 875; *cf.* : Prope ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, *la nation des Nerviens ayant été presque détruite, anéantie, Cæs. B. G.* 2, 28. ~ victoriam ad vanum et irritum, *rendre une victoire complètement stérile, en perdre tout le fruit, Liv.* 26, 37, *fin.*; *cf.* ~ spem ad irritum, *faire évanouir une espérance, id.* 28, 31. ~ aliquid ante dubium ad certum, *faire d'un doute une certitude, id.* 44, 15. ~ carnes excrescentes ad æqualitatem, *réduire les excroissances, Plin.* 30, 13, 39 (*il y a un peu plus bas,* reducunt); *cf.* ~ cicatrices ad planum, *id.* 20, 9, 36. ~ aliquem ad desperationem, *réduire qqn au désespoir, Suet. Aug.* 81; *Justin.* 6, 5, 7 *et autres sembl.* — Redegit se, deposito patrio habitu, ad pallium et crepidas, *il quitta le costume national et se réduisit au manteau et à la chaussure des Grecs, Suet. Tib.* 13. — γ) *avec* sub : Galliam tot contumeliis acceptis sub populi R. imperium redactam, *soumise à la domination romaine, Cæs. B. G.* 5, 29, 4; *de même* ~ Corcyram sub imperium Atheniensium, *Nep. Timoth.* 2; *de même* ~ barbaros sub jus ditionemque, *Liv.* 28, 21; ~ incolas ejus insulæ sub potestatem Atheniensium, *Nep. Milt.* 1, 4; 2, *fin.*; *Paus.* 2, 4; *Pelop.* 5; ~ totam Italiam sub se, *Flor.* 1, 9, 8. — δ) *avec un adverbe de lieu :* Eo redigis me, ut quid egerim, egomet nesciam, *tu me réduis au point de ne savoir moi-même ce que j'ai fait, Ter. Eun.* 4, 4, 23; *de même* ~ eo, ut, *Flor.* 1, 3, *fin.* Item, quo redactus sum! *où en suis-je réduit! Ter. Eun.* 2, 2, 7. — ε) *absol.* : Ut ejus animum retundam et redigam, ut, quo se vortat, nesciat, *que je le réduise à ne plus savoir de quel côté se tourner, Ter. Heaut.* 5, 1, 73. Jam corpora materiai Usque redacta forent, ut nihil posset summum ætatis pervadere finem, *Lucr.* 1, 554. — ζ) *avec un double accusatif : rendre tel ou tel* (*très-rare en ce sens; on dit mieux* reddere) : Ascendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum, quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat, *toutes choses fort difficiles que la magnanimité avait rendues faciles, Cæs. B. G.* 2, 27, *fin. Oudend.* (Ubios) Suevi vectigales sibi fecerunt, ac multo humiliores infirmioresque redegerunt, *id. ib.* 4, 3, *fin.* Sol redigit pandas inversi corporis umbras, *Auson. Mosell.* 224.

2°) *dans le sens prégnant, réduire à, ramener à, diminuer, restreindre, réduire* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Hosce ipsos (libros octo) utiliter ad sex libros redegit Diophanes, *réduisit ces mêmes livres de huit à six, Varro, R. R.* 1, 1, 10. Ex hominum milibus LX vix ad D. qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt, *qu'ils avaient été réduits de soixante mille hommes à cinq cents, tout au plus, en état de porter les armes, Cæs. B. G.* 2, 28, 5. Ad semuncias redacta, postremo vetita versura, *l'intérêt de l'argent, réduit d'abord de moitié, fut ensuite complètement supprimé, Tac. Ann.* 6, 16. Judicia ad duo genera judicum redegit, *Suet. Cæs.* 41. Non ad numerum redigar duorum, *Ovid. Met.* 6, 199. Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem, *qui, si vous y touchez, finira par n'être plus qu'un vil as, Hor. Sat.* 1, 43. — Ne res ad nihilum redigantur funditus om-

nes, que tout ne soit réduit à néant, Lucr. 1, 791; 2, 752; cf. : Consumpta membra senecta Ad minimum redigentur onus, Ovid. Met. 14, 149.

« REDIMIÆ, χύτρα, » (lisez : λύτρα), rançon d'un prisonnier, Gloss. Philox. [redimo].

« REDIMICULAT, ἀναλύει δέσματα, » il dénoue les attaches, les cordons, Gloss. Philox. [redimiculum].

rĕdĭmīcŭlum, i, n. [redimio], bandelette, bande, lien. — I) au propre, collier, serre-tête, frontal, diadème, chaîne, toute espèce de bande, bandeau, bandelette, ruban, etc.; Cic. Verr. 2, 3, 33; Virg. Æn. 9, 616; Ovid. Met. 10, 265; Fast. 4, 135, Juven. 2, 84 et autres; cf. : Fest. p. 227; Isid. Orig. 19, 31, 5. — Pour ceinture : « Redimiculum est, quod succinctorium sive bracile nominamus, quod descendens per cervicem et a lateribus colli divisum utrumque alarum sinus ambit atque hinc inde succingit, etc. Hunc vulgo bracilem quasi brachialem dicunt, quamvis nunc non brachiorum sed renum sit cingulum, » Isidor. Orig. 19, 33, 5. — * II) au fig., nœud, lien : Ut esset aliquis laqueus et redimiculum Reversionem ut ad me faceret denuo, Plaut. Truc. 2, 4, 41.

rĕdĭmĭo, ii, itum, 4. (imparf. redimibat, Virg. Æn. 10, 538; Auson. Epigr. 94) v. a., ceindre, couronner, orner, entourer, attacher, lier, etc. (le plus souv. poét.) — α) à un mode défini : Tum caput atque humeros plexis redimire coronis, Floribus et foliis, lascivia læta monebat, Lucr. 5, 1398; de même ~ cui tempora vitta, Virg. Æn. 10, 538; ~ capillos mitra, Ovid. Her. 9, 63; ~ crinem corymbis, Stat. Silv. 1, 5, 16; ~ frontem corona, ceindre son front d'une couronne, Martial. 8, 70 et autres sembl. Incendes odores? sertis redimiri jubebis et rosa? tu brûleras pour lui des parfums? tu le couronneras de guirlandes et de roses? Cic. Tusc. 3, 18 fin. ~ tabellas lauro, Ovid. Am. 1, 11, 25; cf. ~ fastigium ædis tintinnabulis, faire garnir de sonnettes le sommet d'un temple, Suet. Aug. 91; ~ hortum floribus, Colum. poët. 10, 286. — Poet. : Nec sic innumeris arcu mutante colores Incipiens redimitur hiems, l'hiver naissant ne pare point de nuances plus diversifiées l'or qu'il déploie dans les airs, Claudian. Rapt. Pros. 2, 99. — β) au part. parf. : Accubantes in conviviis, confecti cibo, sertis redimiti, etc., couronnés de fleurs, Cic. Catil. 2, 5, 10; cf. : Quo ille Homerum redimitum coronis et delibutum unguentis emittit, id. Rep. 4, 5. Quibus (Eumenidibus) anguineo redimita capillo Frons, dont le front est couronné de serpents en guise de chevelure, Catull. 64, 193; de même ~ frons corymbis, Tibull. 1, 7, 45; ~ frons regium in morem, Flor. 3, 19, 10. Cernis eandem terram quasi quibusdam redimitam et circumdatam cingulis, Cic. Rep. 6, 20; cf. ~ domus floridis corollis, Catull. 63, 66; ~ navigia variarum coronarum genere, Suet. Vitell. 10. ~ loca silvis, enceindre un lieu de forêts, Catull. 63, 3: cf. : ~ Naxos Ægæo ponto, Naxos dont la mer Égée forme la ceinture, Senec. OEd. 487. ~ missile, thyrse entouré de pampre et de lierre, Stat. Achill. 1, 612. — Avec la construction poétique : Redimitus tempora lauro, quercu, mitra, etc., le front ceint de laurier, de chêne, d'une mitre, Tibull. 3, 4, 23; Virg. Georg. 1, 349; Ovid. Met. 14, 654, 9, 3; Fast. 3, 266; 669; 4, 661 et beauc. d'autres.

* **rĕdĭmītus**, ūs, m. [redimio], couronne, attache, bandelette, mentonnière, Solin. 33.

rĕd-ĭmo, ēmi, emptum, 3. v. a. [emo] — I) racheter (fréq. et très-class.) A) en génér., racheter une chose vendue : Pompeio sua domus patebit, eamque non minoris, quam emit Antonius, redimet; redimet, inquam, Cn. Pompeii domum filius, et il la rachètera aussi cher qu'Antoine l'a achetée, etc., Cic. Phil. 13, 5; de même oppos. à emere, Plaut. Trin. 1, 2, 145; Cic. Sest. 30, fin. De fundo Frusinati redimendo jam pridem intellexisti voluntatem meam, Cic. Att. 11, 13, 4. — Acheter en retour ou de nouveau : Orabo, ut mihi pallam reddat, quam dudum dedi, Aliam illi redimam meliorem, je lui en achèterai une autre (en retour), Plaut. Men. 4, 2, 110; 4, 3, 6; cf. : Vendentibus, quæ e mari aut silvis rapiunt, nihil invicem redimentibus, Plin. 6, 28, 32, fin.

B) particul., racheter un prisonnier, un esclave, délivrer, affranchir. Li. Tu redimes me, si me hostes interceperint? De. Redimam, tu me rachèteras, si l'ennemi me fait prisonnier? — Je te rachèterai, Plaut. Asin. 1, 1, 93; de même ~ captos, captivos ab hoste, a prædonibus, etc., Cic. Off. 2, 16, 56; Verr. 2, 5, 34, fin.; cf. ~ captos e servitute, id. Off. 2, 18, 63. Geminum fratrem servire audivi hic meum, Eum ego ut requiram atque redimam, volo, Plaut. Pers. 4, 6, 14. Ut is homo redimatur illi, id. Capt. 2, 2, 91; cf. : Tu hero redempta es rursum, id. Merc. 3, 1, 31. Servi in publicum redempti ac manumissi, esclaves affranchis aux frais de l'État, Liv. 26, 27. Sit, qui me raptum pugna pretiove redemptum mandet humo, Virg. Æn. 9, 213. — De là :

2°) en génér., délivrer, dégager, tirer d'un danger quelconque, sauver, racheter, etc. : Pecunia se a judicibus palam redemerat, il s'était tiré des mains de la justice à prix d'argent et sans mystère, Cic. Mil. 32, 87; cf. ~ se ab inquisitoribus pecunia, Suet. Cæs. 1; de même ~ se a Gallis auro, se racheter des mains des Gaulois à prix d'or, Liv. 22, 59; ~ se a cane, Petron. Sat. 72, ad fin.; ~ se ab invidia fortunæ, se racheter de l'envie (de l'inconstance) de la fortune (qui pouvait lui faire payer cher son excessive félicité), Plin. 37, 1, 2. Ut eum suo sanguine, si possent, ab Acheronte cuperent redimere, qu'ils voudraient, si cela était possible, le racheter de l'Achéron au prix de leur sang, Nep. Dion. 10, 2; cf. : Fratrem Pollux alterna morte redemit, Pollux racheta son frère en consentant à mourir pour lui alternativement de deux jours l'un, Virg. Æn. 6, 121, et : Nec te pugnantem tua, Cyllare, forma redemit (sc. a morte), Ovid. Met. 12, 393. ~ corpus (sc. ægrum a morbo) id. Rem. Am. 229. Redimite armis civitatem, quam auro majores vestri redemerunt, rachetez par le fer l'empire que vos ancêtres rachetèrent par l'or, Liv. 9, 4, fin.

II) acheter.

A) au propre — 1°) en génér. (rare en ce sens) : Statim redemi fundos omnes, qui patroni mei fuerant, j'ai aussitôt acheté tous les biens qui avaient appartenu à mon patron, Petron. Sat. 7, 6, 8; de même ~ essedum sumptuose fabricatum, Suet. Claud. 16; ~ libros suppressos, id. Gramm. 8. — Plus fréq. et très-class. dans le sens suiv. :

2°) particul., dans la langue commerciale et judiciaire, avoir une entreprise, une adjudication, prendre à ferme, affermer, etc. : Dumnorigem portoria reliquaque omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redempta habere, que Dumnorix avait obtenu à bas prix la perception des péages et autres impôts des Éduens, Cæs. B. G. 1, 18, 3. Qui de censoribus classicum ad comitia centuriata redemptum habent uti curent, etc., Varro, L. L. 6, 9, 76; cf. ~ picarias de censoribus, affermer des censeurs l'entreprise de la poix, Cic. Brut. 22. ~ opus, se charger d'un ouvrage, l'entreprendre à forfait, id. Verr. 2, 1, 54. ~ istum eripiendum, id. ib. 2, 1, 11. ~ vestimenta texenda vel insulam, vel navem fabricandam, se charger de faire tisser des étoffes, construire une maison ou un navire, Ulp. Dig. 7, 8, 12, fin. ~ litem, se charger d'un procès, Cic. Rosc. Com. 12, 35; particul., et c'est le sens dominant dans la langue des jurisconsultes) en assumer les risques moyennant rétribution; ce qui était défendu; il était seulement permis de stipuler des honoraires : « Litem te redemisse contra bonos mores, precibus manifeste professus es, quum procurationem quidem suscipere non sit res illicita; hujusmodi autem officia non sine reprehensione suscipiuntur, » Cod. Justin. 2, 12, 15; cf. de même ~ eventum litium majoris pecuniæ præmio contra bonos mores (procurator), Papin. Dig. 17, 1, 7. Aperta credentium videtur esse voracitas, qui alios actionum suarum redimunt exactores, qui payent des gens pour entreprendre en leur propre nom des procès (qu'ils ne veulent pas intenter eux-mêmes), Cod. Justin. 2, 13, 2; de même, ib. 1. Cf. sur l'expression redimere litem, Muehlenbruch, Doctrine de la Cession, p. 362 et suiv. Auditores conducti et redempti, auditoire pris à gages et acheté, Plin. Ep. 2, 14, 4; de même, Plausor redemptus, Petron. Sat. 5, 8; tutor aut curator redemptus, Cod. Justin. 5, 1, 4; æmuli corrupti ac redempti, ib. 10, 54.

B) au fig., acheter; — 1°) acquérir, obtenir, recevoir (un objet qu'on peut honorablement désirer) : Ut ab eo (prætore) servorum sceleris conjurationisque damnatorum vita vel ipso carnifice internuncio redimeretur, pour qu'on pût acheter de lui, par l'entremise du bourreau lui-même, la grâce de ces hommes qu'il venait de condamner comme conspirateurs, Cic. Verr. 2, 5, 6, fin. Ego vitam omnium civium, statum orbis terræ, urbem hanc denique... quinque hominum amentium ac perditorum pœna redemi, j'ai acheté, par le châtiment de cinq misérables frappés de démence, la vie de tous les citoyens, etc., id. Sull. 11, fin.; de même ~ non vitam liberorum sed mortis celeritatem pretio, acheter à prix d'or non la vie, mais le prompt supplice de ses enfants, id. Verr. 2, 5, 45; ~ sepeliendi potestatem pretio, acheter à prix d'argent la faculté d'ensevelir, id. ib. ~ pacem sibi sempiternam atque otium parte aliqua suorum fructuum, id. Q. Fr. 1, 1, 11, fin.: sese ~ pacem Ariovisti ne obsidibus quidem datis, potuisse, qu'ils n'avaient pu, même en donnant des otages, obtenir la paix d'Arioviste, Cæs. B. G. 1, 37, 2; ~ pacem ab aliquo, Justin. 43, 5, fin.; ~ omnium gratiam atque amicitiam ejus morte, se concilier par sa mort les bonnes grâces et l'amitié de tout le monde, Cæs. B. G. 1, 44, fin. ~ militum voluntates largitione, id. B. C. 1, 39; ~ primo tantummodo belli moram, Sall. Jug. 29, 3; ~ mutuam dissimulationem mali, acheter, par une connivence intéressée, la réciprocité du silence, Tac. Agr. 6.

2°) racheter un mal, c.-à-d. écarter, éloigner, détourner : Quam (acerbitatem) ego a republica meis privatis et domesticis incommodis libentissime redemissem, j'aurais volontiers épargné, aux dépens de mes intérêts privés et domestiques, cette amertume à la république, Cic. Fam. 2, 16, 4. In his iniquitatibus unum hæsisse Apollonium : ceteros profecto multos ex his incommodis pecunia se liberasse. Postremo tenebræ, vincula, carcer, etc., hæc vero, quæ vel vita redimi recte possunt æstimare pecunia non queo. Hæc omnia sero redemit Apollonius, etc., Apollonius a été seul victime de ces iniquités; beaucoup d'autres s'en sont garantis en donnant de l'argent; enfin les ténèbres, les fers, la prison, etc., tous ces maux, si cruels qu'on s'en rachèterait au prix de la vie, je ne sais pas les évaluer en argent. Apollonius s'en est délivré bien tard.., id. Verr. 2, 5, 9, ad fin. Qui se uno quæstu decumarum omnia sua pericula redempturum esse dicebat, que, par le seul profit des dîmes, il se rachèterait de tous les périls, id. ib. 2, 3, 19, fin. Metum virgarum navarchus pretio redemit, se délivra de la crainte des verges moyennant une somme d'argent, id. ib. 2, 5, 44, fin. Donec assiduo labore redimerent ignominiam, Frontin. Strat. 4, 1, 21. ~ bella, Justin. 6, 1, 6; 7, 5, 1; 7, 6, 5. Si mea mors redimenda tua esset, s'il me fallait racheter ma vie aux dépens de la tienne, Ovid. Pont. 3, 1, 105. Qui delatorem redemit, qui a fermé la bouche à un délateur, acheté le silence d'un témoin, Ulp. Dig. 49, 14, 29.

3°) racheter une injustice, une faute, compenser, effacer, accommoder : Qui alienum æs grande conflaverat, quo flagitium aut facinus redimeret, qui avait contracté des dettes immenses pour se racheter du châtiment dont les lois le menaçaient, Sall. Catil. 14, 3; de même ~ multa desidiæ crimina morte, Vellej. 2, 87, Ruhnk.; ~ nullam congiario culpam, nullam alimentis crudelitatem, Plin. Paneg. 28, 2; cf. simplemt ~ culpam, racheter une faute, Plancus dans Cic. Fam. 10, 8; ~ vitium auctore (sc. Jove), elle racheta sa faute par la qualité de celui qui en était l'auteur (Jupiter), Ovid. Her. 17, 49 Ruhnk.; ~ sua perjuria per nostram pœnam, id. Am. 3, 3, 21.

* **rĕd-indūtus**, a, um, Partic. [induo], revêtu de nouveau : Redindutus carnem, Tertull. Resurr. carn. 42, fin.

rĕdintegrātĭo, ōnis, f. [redintegro], renouvellement, rétablissement, réparation, répétition : Instauraticiis dies dictus a redintegratione, ut Varroni placet, Macrob. Sat. 1, 11. ~ virium, réparation des forces, Arnob. 7, 249. ~ ejusdem verbi, répétition du même mot, Auct. Herenn. 4, 28.

rĕdintegrātor, ōris, m. [redintegro], restaurateur, réparateur : ~ OPERVM PVBLICORVM, Inscr. Orell. n° 3766. ~ virium (somnus), Tertull. Anim. 43.

rĕd-intĕgro, āvi, ātum, 1. v. a., renouveler, recompléter, rétablir, réparer (en bonne prose) : Vide, quantis imbribus repente dejectis (dii) venas fontium arentes redintegrent et infuso per occulta nutrimento renovent, alimentent de nouveau les veines taries de la terre, Senec. Benef. 4, 25; de même ~ lætitiam, joint à renovare, Plin. Paneg. 61, ad fin. Ut renovetur, non integretur oratio, pour renouveler le souvenir (de ce qu'on a dit) et non pour le répéter, Auct. Herenn. 2, 30. Ut deminutæ copiæ redintegrarentur, pour remettre les troupes au complet, Cæs. B. G. 7, 31, 3. Soluto matrimonio... redintegrato rursus matrimonio, Papin. Dig. 25, 2, 30. Redintegratis viribus, les forces étant réparées, renouvelées, Cæs. B. G. 3, 26, 4. Helvetii rursus instare et prœlium redintegrare cœperunt, Cæs. B. G. 1, 25, 6; de même ~ prœlium, recommencer le combat, id. ib. 2, 23, 2; 2, 27; Liv. 1, 12, fin.; Frontin. Strat. 2, 8, 13 et beauc. d'autres; cf.: ~ bellum, recommencer la guerre, Liv. 31, 25; ~ bellum alicui, Brutus dans Cic. Fam. 11, 9; ~ dissensionem civilem, recommencer les troubles civils, Suet. Ner. 3. ~ pacem, Liv. 2, 13, fin. ~ clamorem, id. 3, 63; 9, 35. ~ luctum in castris, id. 9, 5; ~ memoriam, renouveler la mémoire de qqche, en rappeler le souvenir, Cic. Invent. 1, 52, 99; Liv. 3, 56.

~ spem, *ranimer l'espoir, Cæs. B. G.* 7, 25; *cf.* ~ animum, *ranimer le courage, id. ib.* 2, 25, *ad fin.*; ~ animos, *Frontin. Strat.* 2, 7, 11. — (Columbæ fastidientes) libero aere redintegrantur, *sont ranimées par l'air libre, Varro, R. R.* 3, 7, 6; *cf. id. ib.* 2, 2, 10, *et* : Situs gentium, varietates prœliorum, clari ducum exitus retinent ac redintegrant legentium animum, *la description des pays, les scènes variées des combats, les morts fameuses des chefs, voilà ce qui attache, ce qui ranime l'attention du lecteur, Tacit. Ann.* 4, 33; *on dit aussi absolt* : Iterum tum jucunditas in herba redintegrabit (*sc.* pecus), *Varro R. R.* 2, 2, 11.

Redintuinum, Ῥεδιντούινον, *Ptol.*; *v. de Germanie, dans le territoire des Marcomans, au S. O. des sources de l'Elbe, près de Gitschin.*

redinunt, *forme allongée p.* redeunt, *voy.* redeo au comm.

rĕd-invĕnĭo, ire, *v. a. retrouver* : ~ coronam auream, *Tertull. Anim.* 46.

* **red-ĭpiscor**, ci, *v. a.* [apiscor] *obtenir de nouveau, recouvrer, ravoir* : Inter eosne homines condalium te redipisci postulas? *et tu t'imagines retirer ton anneau des mains de pareils hommes? Plaut. Trin.* 4, 3, 15.

* **rē-disco**, ĕre, *apprendre de nouveau* : Gressum meditando rediscens, *Venant. Vit. S Mart.* 1, 122.

rĕdĭtĭo, ōnis, *f.* [redeo] *retour* (*très-rare; on dit plus souv.* reditus) : Jube abire rursum. Qui illi reditio etiam huc fuit? *qu'avait-il besoin de revenir ici?* * *Plaut. Most.* 2, 1, 30; *de même* ~ huc, * *Ter. Eun.* 4, 4, 10 ~ domum, * *Cæs. B. G.* 1, 5, 3. — Omnes Tarquinios ejicerent, ne quam reditionis per gentilitatem spem haberent, *Varron dans Non.* 222, 17. Celeritas reditionis, *la promptitude du retour,* * *Cic. Verr.* 2, 1, 6.

rĕdĭtus, ūs, *m.* [redeo] — I) *retour* (*fréq. et très-class.*) — **A**) *au propr.* : Qui porro noster itus, reditus, vultus, incessus inter istos? *quel moyen d'y aller, d'en sortir? quelle y serait notre figure? notre contenance? Cic. Att.* 15, 5, *fin.* Quam valde ille reditu vel potius reversione mea lætatus, *de ce que j'allais revenir ou plutôt retourner* (*rebrousser chemin*), *id. ib.* 16, 7, 5. Inter profectionem reditumque L. Sullæ, *entre le départ et le retour de L. Sylla, id. Brut.* 63, *fin.* Romanis superatis aut reditu interclusis, *en triomphant des Romains ou en leur fermant le retour, Cæs. B. G.* 4, 30, *fin.*; *de même Auct. B. Alex.* 20, 5. Votum pro reditu simulant, *Virg. Æn.* 2, 17 *et autres sembl.* — Qui vero Narbone reditus! *avec quelle précipitation il est revenu de Narbonne! Cic. Phil.* 2, 30, 76. Animis cum ex corpore excessissent, reditum in cœlum patere optimo cuique expeditissimum, *quand les âmes ont quitté le corps, les meilleures retournent avec plus de facilité au ciel, id. Læl.* 4, 13; *de même* ~ in locum, *id. Rep.* 6, 18; 23; *Cluent.* 42, *fin.*; *Cæs. B. C.* 3, 8, 2; *Hirt. B. G.* 8, 24, *fin.*; *Liv.* 9, 5; *Catull.* 63, 79; *Virg. Æn.* 10, 436 *et beauc. d'autres*, ~ ad aliquem, *retour auprès de qqn, Cic. Phil.* 8, 11, 32; ~ ad vada, *Catull.* 63, 47. — *Au pluriel* : *Tibull.* 1, 3, 13; *Virg. Æn.* 2, 118; 10, 436; 11, 54; *Hor. Od.* 3, 5, 52; *Ovid. Met.* 11, 576; *Fast.* 1, 279 *et beauc. d'autres.* — *En parl. de la révolution des astres* : Homines populariter annum tantummodo solis, id est unius astri, reditu metiuntur, *par la révolution d'un seul astre, le soleil, Cic. Rep.* 6, 22; *cf. au pluriel* : Quum ætas tua septenos octies solis anfractus reditusque converterit, *id. ib.* 6, 12. — B) *au fig.* : Reditus in gratiam cum inimicis, pax cum multitudine, (*retour en grâce*) *réconciliation avec ses ennemis, Cic. Att.* 2, 2, *ad fin.*, *on dit dans le même sens* : ~ gratiæ, *Auct. Or. de harusp. resp.* 24, *fin.* Reditus ad rem.... ad propositum, *retour au sujet, Cic. De Or.* 3, 53, 203.

II) (*d'après redeo, n°* II, 1) *revenu, revenus, rente* (*n'est pas dans Cicéron*); *sing., Nep. Att.* 14, *fin.*; *Plin.* 17, 1, § 8; *Plin. Ep.* 4, 6, 2; 6, 3; 6, 8, 5; 9, 37, 3; *Ovid. Am.* 1, 10, 41. — *plur. Liv.* 42, 52; *Suet. Calig.* 16, *Wolf. N. cr.*; *ib.* 41; *Scæv. Dig.* 34, 4, 30; *Ovid. Pont.* 4, 5, 19.

Rĕdĭtus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 109, 8.

redivivæ *et* **rediviosus**, *voy.* reduv.

redivius, i, *m., tique, insecte qui s'attache aux chiens, et à d'autres animaux; Colum.* 6, 2 *où on lit mieux* ricinus, *voy. ce mot.*

rĕdĭ-vīvus, a, um, *adj.* [*voy.* re *au comm.*], *rafraîchi, rajeuni, utilisé de nouveau, en parl. de vieux bois, d'anciens matériaux dont on tire parti* : ~ rudus (*opp.* novum), *Vitr.* 7, 1. ~ lapis, *Cic. Verr.* 2, 1, 56, § 147 *et* 148; *cf.* « Redivivum est ex vetusto renovatum, » *Fest. p.* 226. — *Qui revit* : Redivivaque Gloria Petri Hinc Theodorus adest, *Coripp. Laud. Justinian.* 1, 25.

rēdo, ōnis, *m. sorte de poisson sans arête, Auson. Idyll.* 10, 89.

rĕd-ŏlĕo, ŭi, ēre, *v. a. et n., être odorant, avoir ou répandre une certaine odeur, exhaler, sentir.* — I) *act.* A) *au propr.* : Vomens, frustis esculentis, vinum redolentibus, suum gremium totumque tribunal implevit, *de morceaux de nourriture qui sentaient le vin, Cic. Phil.* 2, 25, *fin.*; *de même* ~ unguenta, *Plin.* 11, 18, 19. ~ thymum, *exhaler l'odeur de thym, Quintil. Inst.* 12, 10, 25. ~ fœtorem acoremve, *Colum.* 12, 18, 3. ~ delicias, *Martial.* 14, 59. — B) *au fig.* : Exiliores orationes sunt et redolentes magis antiquitatem quam aut Lælii, *etc.*, *ses discours ont un parfum d'antiquité plus prononcé que ceux de Lélius, Cic. Brut.* 21, 82; *de même* ~ doctrinam exercitationemque pæne puerilem, *sentir les premiers exercices de l'école, id. de Or.* 2, 25, *fin.* ~ servitutem paternam, *Val. Max.* 6, 2, 8, *ad fin.* ~ nihil, *Cic. Cæl.* 20. — II) *neutr.* — A) *au propr.* : Quod fracta magis redolere videtur Omnia, quod contrita, quod igni collabefacta, *Lucr.* 4, 698; *de même absolt* : *Ovid. Met.* 4, 393; 8, 676, *et autres.* Redolent thymo fragrantia mella, *Virg. Georg.* 4, 169; *Æn.* 1, 436; *de même avec l'ablat., Ovid. Met.* 15, 80; *Val. Flac.* 4, 15; *Val. Max.* 1, 6, *fin.* — B) *au fig.* : Mihi quidem ex illius orationibus redolere ipsæ Athenæ videntur, *je ne sais quel parfum d'atticisme s'exhale de ses discours, Cic. Brut.* 82, *fin.* Quod ita domus ipsa fumabat, ut multa ejus sermonis indicia redolerent, *id. Sest.* 10, 24, *Orell. N. cr.* Præfectus Urbis, cui nescio quid redoluerat, a conventu se abstinuit, *qui avait eu vent de qqche, Capitol. Gord.* II.

* **rĕ-dŏmĭtus**, a, um, *Partic.* [domo] *dompté de nouveau* : Improbi ac perditi cives, redomiti atque victi, *Cic. Sull.* 1.

REDONATOR, ōris, *m.* [redono], *celui qui rend, qui restitue* : ~ VIÆ POPVLI, *Inscr. Orell. n°* 6.

Redones, **Rhedŏnes**, Ῥήδονες, **Redonica regio**, *Cæs. B. G* 7, 75; *Plin.* 4, 18; *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de la* Gallia Lugdunensis tertia, *dans la contrée où est Rennes; sa capitale était* Condate; *voy. ce nom; elle s'appelait aussi* Civitas Redonum.

rĕ-dōno, āvi, 1. *v. a. redonner, rendre* (*seulemt dans Horace*) — * I) *en génér.* : Quis te redonavit Quiritem Diis patriis Italoque cælo, *quel heureux sort t'a rendu, citoyen encore, aux dieux de la patrie, au ciel de l'Italie? Hor. Od.* 2, 7, 3. — * II) (*après* dono *et* condono, *n°* I, B, 2) *faire le sacrifice de, laisser impuni, faire grâce de* : Et graves iras et invisum nepotem Marti redonabo, *Hor. Od.* 3, 3, 33.

* **rĕd-opto**, āre, *v. a. souhaiter de nouveau* : ~ mortem, *Tertull. Resurr. carn.* 4, *fin.*

rĕd-ordior, iri, *dépon. a. dévider* (*des cocons*) (*mot de Pline*) : ~ fila, telas rursusque texere, *Plin.* 6, 17, 20; 11, 22, 26.

rĕ-dormio, ire, *v. n. redormir, Cels.* 1, 2; *Plin. Ep.* 9, 36, 3.

* **rĕdormītātĭo**, ōnis, *f.* [dormito] *action de redormir, nouveau sommeil, Plin.* 10, 75, 98.

* **rĕd-orno**, āre, *v. a. orner de nouveau* : ~ specula, *Tertull. Resurr. carn.* 12.

rĕ-dūco, xi, ctum, 3. (rēduco *avec* ē *long, Lucr.* 1, 229; 4, 994; 5, 1336; *impér.* reduce, *Ter.*) *v. a.* — I) *faire revenir, ramener* (*très-fréq. et très-class.*) — A) *au propr.* — 1°) *en génér.* — **a)** *avec un nom d'être vivant pour régime* : Sequere hac, reducam te ubi fuisti, *suis-moi par ici, je te ramènerai où tu étais, Plaut. Capt.* 3, 5, 106. Hunc ex Alide huc reducimus, *nous le ramenons de l'Élide, id. ib.* 5, 4, 17; *cf.* ~ aliquem ex errore in viam, *ramener dans le bon chemin, dans la bonne voie qqn qui s'égarait, id. Pseud.* 2, 3, 2; ~ aliquem de exsilio, *Cic. Phil.* 2, 4, 9; *Att.* 9, 14, 2; *cf.* ~ ab exsilio, *rappeler qqn de l'exil, Quintil. Inst.* 5, 11, 9. ~ socios a morte, *ramener ses compagnons à la vie, les sauver de la mort, Virg. Æn.* 4, 375. Ad parentes reduco Silenium, *Plaut. Cist.* 2, 3, 86; *de même* ~ ad aliquem, *ramener à qqn ou auprès de qqn, Cic. Off.* 3, 22; *Cæs. B. G.* 1, 24, 4; 2, 38, *fin.*; *cf.* ~ vitulos a pastu ad tecta, *ramener les taureaux du pâturage à l'étable, Virg. Georg.* 4, 434. Philoxeno ignosco, qui reduci in carcerem maluit, *être reconduit en prison, Cic. Att.* 4, 6, 2. In Italiam, ex qua profectus sum, reductus existimabor, *Cæs. B. C.* 3, 18, 4. Quem quidem in exsilium quum iret, reduxi domum, *Plaut. Merc.* 5, 4, 19. Quos Elea domum reduxit palma, *qui sont rentrés chez eux avec la palme olympique, Hor. Od.* 4, 2, 17 *et autres sembl.* ~ uxorem, *reprendre pour femme, Ter. Hec.* 3, 3, 31; 43; 3, 5, 51; 4, 4, 12, *sq. et passim.*; *Nep. Dion*, 6, 2; *Suet. Domit.* 3; 13; *cf.* ~ uxorem in matrimonium, *id. ib.* 8. ~ regem, *rétablir sur le trône, Cic. Rabir. Post.* 8; *Fam.* 1, 2; 1, 7, 4; *Qu. Fr.* 2, 2, 3; [illegible] reductio; *et de même* : Possum excitare multos reductos testes liberalitatis tuæ, *je puis citer plus d'un témoin de ta générosité et qui doit son retour à ta protection, id. Rabir. Post.* 17, 47. — **b)** *avec un nom de chose p. régime* : Quas (falces) quum destinaverant, tormentis introrsus reducebant, *Cæs. B. G.* 7, 22, 2. Reliquas munitiones ab ea fossa pedes CD reduxit, *il établit le reste des retranchements à 400 pieds de ce fossé, id. ib.* 7, 72; *cf.* ~ turres, *retirer les tours* (*de bois*), *id. ib.* 7, 24, *fin.* Ut calculum reducas, si te alicujus dati pœnitet, *que tu rejoues ou retires ton pion, si tu es fâché de l'avoir avancé, Cic. Fragm. dans Non.* 170, 30. In jaculando brachia reducimus, *en lançant le javelot nous ramenons les bras en arrière, Quintil. Inst.* 10, 3, 6; *de même* ~ sinum dextrâ usque ad lumbos, *écarter sa robe, découvrir son sein jusqu'aux reins, id. ib.* 11, 3; 131; ~ remos ad pectora, *ramener les rames vers sa poitrine, les mouvoir, Ovid. Met.* 11, 461; *Virg. Æn.* 8, 689; ~ clipeum, *ramener à soi le bouclier, Ovid. Met.* 12, 132. ~ gladium (*opp.* eduxit), *retirer, écarter, ramener son épée* (*qu'on avait dirigée contre qqn*), *Gell.* 5, 9, 3. ~ auras naribus, *aspirer l'air, Lucr.* 4, 994 *et autres sembl.* ~ furcillas in tecta hibernatum, *Varro, R. R.* 1, 8, 6. — *Poét.* : Fugat nubes solemque reducit, *dissipe les nuages et ramène le soleil, Virg. Æn.* 1, 143; *de même* ~ diem (aurora), *id. Georg.* 1, 249. ~ lucem (aurora). *Ovid. Met.* 3, 150. ~ noctem die labente (Phœbus), *Virg. Æn.* 11, 914; ~ æstatem, *id. Georg.* 3, 296; ~ hiemes, *ramener les hivers, Hor. Od.* 2, 10, 15; ~ febrim, *la fièvre, id. Sat.* 2, 3, 294; ~ somnum (cantus), *id. Od.* 3, 1, 21 *et autres sembl.*

2°) *Particul* **a)** ~ aliquem domum, *reconduire qqn chez lui, lui faire la conduite, l'accompagner* : (P. Scipio) quum senatu dimisso domum reductus ad vesperum est a patribus conscriptis, *Cic. Læl.* 3, *fin.*; *cf.* : Cum gratulatione ac favore ingenti populi domum est reductus, *Liv.* 4, 24. Satis eum longo intervallo ad suam villam reduximus, *nous l'avons accompagné à sa villa, Cic. Acad.* 1, 1. Bene comitati per forum reducuntur, *Quintil. Inst.* 12, 8, 3. Quanta reduci Regulus solet turba, *avec un cortége aussi nombreux que celui de Régulus, Martial.* 2, 74. — **b)** *en t. de guerre, retirer, rappeler les troupes* : Vastatis omnibus eorum agris Cæsar exercitum reduxit et in Aulercis... in hibernis collocavit, *Cæs. B. G.* 3, 29, *fin.* Legiones reduci jussit, veritus, ne non reducti sed rejecti viderentur, *dans la crainte de paraître plutôt repoussés que rappelés, id. B. C.* 3, 46, 2; *de même* ~ exercitum (copias, legiones suas, *etc.*), *id. B. G.* 6, 29, 2; 7, 68; *B. C.* 2, 28, *fin.*; *Liv.* 5, 5; *Frontin. Strat.* 2, 3, 5; 5; 2, 5, 13, *sq.*; *cf.* ~ suos incolumes, *ramener les siens sains et saufs, Cæs. B. G.* 5, 22, 2; *Frontin. Strat.* 1, 1, 11; 1, 5, 13. ~ legiones ex Britannia, *Cæs. B. G.* 4, 38. ~ a munitionibus, *id. ib.* 7, 88, 6; ~ ab oppugnatione, *id. ib.* 5, 26, *fin.*; ~ in castra, *id. ib.* 1, 49, *fin.*; 1, 50, 2, *sq.*; 2, 9, 2; 4, 34, 2 *et passim et autres.* ~ in hiberna, *Cæs. B. G.* 6, 3, 3; ~ in Treviros, *etc.*, *id. ib.* 5, 53, 2; 7, 9, *fin.*; *Liv.* 43, 20; ~ intra fossam, *faire rentrer les soldats dans les retranchements, Cæs. B. C.* 1, 42; *cf.* ~ ab radicibus collis intra munitiones, *id. B. G.* 7, 51, *fin. Absolt* (*comme* duco *et* educo) : Instituit reducere, *il commença à opérer sa retraite, Frontin. Strat.* 1, 4, 5 *et* 8.

B) *au fig.* : Jamdudum res reduxit me ipsa in gratiam, *depuis longtemps le fait lui-même m'a réconcilié, a calmé mon courroux, Ter. And.* 5, 4, 45; *de même* ~ aliquem in gratiam, *réconcilier une personne avec une autre, Cic. Cluent.* 36, 101; ~ in gratiam cum aliquo, *id. Rabir. Post.* 8; *Liv.* 10, 5, *fin.*; *Quintil. Inst.* 5, 61, 19; *cf.* : Ut Cæsarem et Pompeium perfidia hominum distractos rursus in pristinam concordiam reducas, *pour réconcilier César et Pompée brouillés par la perfidie des hommes, Balbus dans Cic. Att.* 8, 15, *A.* Ne tum quidem te potuit... salutis tuæ ratio ad officium sanitatemque reducere? *te ramener au devoir et au bon sens, Cic. Verr.* 2, 2, 40; *de même* ~ propinquum ad officium, *Nep. Dat.* 2, 3; ~ judices ad justitiam, *ramener les juges à la justice, Quintil. Inst.* 6, 1, 46; ~ legiones operum et laboris ignaras veterem ad morem, *ramener à l'ancienne discipline les légions qui ne connaissaient plus ni les travaux ni la fatigue, Tac.*

Ann. 11, 18. Meque ipse reduco A contemplatu summoveoque mali, *je me distrais et détourne mon âme de la contemplation de ses maux*, *Ovid. Trist.* 5, 7, 65. — Priusquam lacrimæ Reducant animum ægrotum ad misericordiam, *Ter. And.* 3, 3, 27; *de même* ~ verba declinata ad veritatem, *ramener les mots altérés à leur vérité, c.-à-d. à l'étymologie, Quintil. Inst.* 1, 6, 32; ~ judicationem ad eum statum, *id. ib.* 7, 36. — Reducere in memoriam quibus rationibus unam quamque partem confirmaris, *rappeler à sa mémoire, se rappeler, Cic. Invent.* 1, 52; *cf.* Ne vos festis diebus confunderem, si in memoriam gravissimi luctus reduxissem, (*j'ai craint*) *de vous troubler si, dans des jours destinés à la joie, je vous rappelais au souvenir du deuil le plus cruel, Plin. Ep.* 3, 10, 2; *de même* ~ dolorem in animum judicantium, *id. ib.* 11, 1, 54. Vox, quæ varie tractata est, reducitur in quendam sonum æquabilem atque constantem, *la voix, qui a passé par les différents tons, finit par en prendre un égal et soutenu, Auct. Herenn.* 3, 12, 21; *de même* ~ verborum facilitatem in altum, *forcer cette éloquence facile à enfoncer plus avant, Quintil. Inst.* 10, 7, 28. Deus hæc fortasse benigna vice in sedem reducet, *peut-être un dieu, par un retour favorable, remettra tout à sa place, Hor. Epod.* 13, 9. — Tu spem reducis mentibus anxiis Viresque, *tu rends l'espoir et la force aux âmes tourmentées, id. Od.* 3, 21, 17. Vel instituere vel reducere ejusmodi exemplum, *etc., pour rétablir ou ramener de tels exemples, Plin. Ep.* 4, 29, *fin. de même* ~ habitum vestitumque pristinum, *Suet. Aug.* 40; ~ morem transvectionis post longam intercapedinem, *id. ib.* 38.

II) *à partir de la période d'Auguste, on le trouve qqfois avec l'idée prédominante de* ducere, *pour le terme ordinaire* redigere; *voy. ce mot, n° II*).

*) *former, donner une certaine mesure, un certain poids* : (Milio) nullum frumentum ponderosius est aut quod coquendo magis crescat, LX pondo panis e modio reducunt modiumque pultis ex tribus sextariis madidis, *aucun grain n'est plus pesant que le mil ou ne grossit plus par la cuisson; il donne soixante livres de pain pour un boisseau, et, pour trois setiers mouillés, un boisseau de bouillie, Plin.* 18, 7, 10, §. 54.

B) *donner telle ou telle forme à, façonner* (*très-rare; on se sert ordin. de* redigere; *voy. ce mot n° II, P*) : Lambendo mater (ursa) in artus Fingit et in formam, quantam capit ipsa, reducit, *Ovid. Met.* 15, 381; *de même* ~ fæcem in summum, *faire remonter la lie à la surface, Colum.* 12, 19, 4. Excrescentes carnes in ulceribus ad æqualitatem efficacissime reducunt (*il y a un peu plus haut* redigit), *réduisent au niveau de la peau les excroissances fongueuses, Plin.* 30, 13, 39; *de même* ~ cicatrices ad colorem, *id.* 27, 12, 82; ~ corpus sensim ad maciem, *id.* 24, 8, 30; ~ ulcera ac scabiem jumentorum ad pilum, *faire repousser le poil sur les ulcères cicatrisés, id.* 22, 22, 32. — *De là* :

rĕductus, a, um, *Pa., ramené en arrière; ramené, rappelé, en parl. des lieux, éloigné, écarté, enfoncé, profond.* — I) *au propr.* : Plurima vento Cogitur inque sinus scindit sese unda reductos, *l'onde, poussée par le vent, se ramasse et, se divisant, forme deux anses profondes; Virg. Georg.* 4, 420; *Æn.* 1, 161; *de même* ~ vallis, *vallée profonde, solitaire, id. ib.* 6, 703; *Hor. Od.* 1, 17, 17; *Epod.* 2, 11. — B) *au fig.* : Virtus est medium vitiorum et utrimque reductum, *la vertu tient le milieu entre les vices, également éloignée des deux points, Hor. Ep.* 1, 18, 9. Qui singulis pinxerunt coloribus, alia tamen eminentiora, alia reductiora fecerunt, *les peintres qui n'ont fait usage que d'une seule couleur ont néanmoins fait sentir des reliefs et des lointains, Quintil. Inst.* 11, 3, 46. — Producta et reducta (bona), *traduction du grec*, προηγμένα καὶ ἀποπροηγμένα, *biens élevés en dignité ou abaissés* (*dans la langue des stoïciens*), *qu'il faut préférer ou non à d'autres, Cic. Fin.* 5, 30. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

rĕductio, ōnis, *f.* [reduco], *action de ramener* (*très-rare*) : Quoniam senatus consultum nullum exstat, quo reductio regis Alexandrini tibi adempta sit, *le rétablissement du roi d'Alexandrie*, * *Cic. Fam.* 1, 7, 4 (*il y a un peu plus loin* : ut per te restituatur et sine multitudine reducatur). — Clipeum æneum catenis pendeat, per cujus reductiones et demissiones perficietur sudationis temperatura, *il faut suspendre avec des chaînes un bouclier d'airain, par le moyen duquel, en le haussant ou en le baissant, on pourra augmenter ou diminuer la chaleur qui fait suer, Vitr.* 5, 10, *fin.*

* **rĕducto,** āre, *v. intens. a.* [reduco], *ramener* : Cum exercitum reductarem, *Aurel. Vict. Cæs.* 38, *fin.*

* **rĕductor,** ōris, *m.* [reduco], *celui qui ramène* (*très-rare*) : ~ plebis Romanæ in urbem (Menenius Agrippa), * *Liv.* 2, 33, *fin.* — *Au fig.* : Capito ipsarum literarum jam senescentium reductor ac reformator, *celui qui rétablit, qui fait revivre, Plin. Ep.* 8, 12.

rĕductus, a, um, *Partic. et Pa. de* reduco.

rĕd-ulcĕro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *ulcérer de nouveau, rouvrir en grattant* : ~ scabram partem pumice, *gratter jusqu'au vif la partie malade avec la pierre ponce, Colum.* 7, 5, 8. — *Au fig.*, *raviver, réveiller* : Redulceratus dolor, *souvenir douloureux ravivé, Appul. Met.* 5, *p.* 163.

rĕd-uncus, a, um, *adj.*, *courbé en arrière* (*très-rare*) : Jamque aliis (cornua) adunca, aliis redunca, *Plin.* 11, 37, 45. — *Poët. en génér.*, *crochu, courbé* : Viribus usus avis pennis rostroque redunco, *Ovid. Met.* 12, 562 (*et dans le même sens* ora redunca, *id. ib.* 11, 342).

redundans, antis, *Partic. et Pa. de* redundo.

redundanter, *adv.*, *voy.* redundo, *Pa. à la fin.*

rĕdundantĭa, æ, *f.* [redundans], *le trop-plein, la trop grande abondance.* — *I) *au propre* : Aer crassus, qui perflatus non habet neque crebras redundantias, *air épais qui n'est point fréquemment agité, qui n'a ni courants ni bouffées, Vitr.* 1, 6, *med.* — *II) *au fig., en parl. du style, redondance* : Illa pro Roscio juvenilis redundantia multa habet attenuata, *Cic. Or.* 30, *fin.*

rĕdundātĭo, ōnis, *f.* [redundo], *le trop-plein, reflux, ou débordement; de là métaph.* : ~ stomachi, *soulèvements d'estomac, maux de cœur, Plin.* 7, 6, 5; 11, 37, 55; ~ astrorum, *révolution des astres, marche rétrograde, Vitr.* 9, 1, *ad fin.*

rĕd-undo, āvi, ātum, 1. *v. n.*, *déborder, se déborder, être trop abondant, inonder* (*fréq. et très-class.*; *mot favori de Cicéron, surtout dans le sens figuré; n'est pas du tout dans César; n'est pas non plus dans Virgile ni dans Horace*).

I) *au propre* : Mare, quum supra terram sit, medium tamen terræ locum expetens conglobatur undique æquabiliter neque redundat unquam neque effunditur, *et ne déborde nulle part, Cic. N. D.* 2, 45, 116. Si lacus Albanus redundasset isque in mare fluxisset, Romam perituram, *id. Divin.* 2, 32, 69; *de même* ~ lacus, *id. ib.* 1, 44, 100; *cf.* : Quum emissa impetu aqua (Fucini lacus) redundasset, *Suet. Claud.* 32. Mœnia oppidi stagnabant redundantibus cloacis adverso æstu maris, *par le débordement des égouts refoulés par la marée, Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 138, 7. Nilus in æstatem crescit campisque redundat, *le Nil se gonfle en été et se déborde dans la plaine, l'inonde, Lucr.* 6, 713; *de même* ~ fons campis, *id.* 5, 602; *et* ~ aqua gutture pleno, *que l'eau bue à pleine bouche regorge, Ovid. Rem. Am.* 536. — Quum pituita redundat aut bilis, *quand il y a plénitude, surabondance de pituite ou de bile, Cic. Tusc.* 4, 10; *cf.* : In aliis (locis) esse pituitosos et quasi redundantes, *id. Fat.* 4. Apprehensum faucibus viator non ante dimisit, quam sanguis in ora et oculos redundaret, *que le sang ne ruisselât sur son visage et dans ses yeux, Flor.* 3, 17, 8. — **b**) *poet. au partic. pass.* redundatus *pour* redundans : Amne redundatis fossa madebat aquis, *le fossé était rempli d'eau provenant du fleuve, Ovid. Fast.* 6, 402; *et pour* undans : (Boreæ vis sæva) redundatas flumine cogit aquas, *soulève les vagues* (*oppos.* æquato siccis aquilonibus Istro), *id. Trist.* 3, 10, 52, *Jahn.*

B) *métaph.* : ~ aliqua re *ou absolt* : *en parl. d'objets qui regorgent de qqche* : Quæ (crux) etiam nunc civis Romani sanguine redundat, (*croix*) *qui est encore toute ruisselante du sang d'un citoyen romain, Cic. Verr.* 2, 4, 11; *cf.* ~ sanguine hostium Africa, *l'Afrique est inondée du sang des ennemis, id. Manil.* 11, 30 *et* : Omnis hic locus acervis corporum et civium sanguine redundavit, *id. Catil.* 3, 10, 24. — Largus manat cruor : ora redundant Et patulæ nares, *Lucan.* 9, 812.

II) *au fig.* : *être exubérant, excessif, déborder, rejaillir, retomber sur, et autres expressions analogues* : Is (Molo) dedit operam, ut nimis redundantes nos juvenili quadam dicendi impunitate et licentia reprimeret, et quasi extra ripas diffluentes coerceret, *il s'attacha à réprimer les écarts où m'entraînait la fougue d'un âge impunément audacieux et à resserrer dans de justes limites le torrent débordé d'une élocution redondante, Cic. Brut.* 91, *fin.*; *cf.* : (Stesichorus) si tenuisset modum, videtur æmulari proximus Homerum potuisse : sed redundat atque effunditur, *si Stésichore eût su garder une juste mesure, il aurait pu rivaliser avec Homère; mais il est exubérant et diffus, Quintil. Inst.* 10, 1, 62 *et* : Asiatici oratores parum pressi et nimis redundantes, *Cic. Brut.* 13, 51; *de même aussi* : Oratione autem celeri aut concitata, quod erat ingenii, et verbis effervescentibus et paulo nimium redundantibus, quod erat ætatis, *id. de Or.* 2, 21; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 116; 12, 10, 12; 17. — Hoc tempus omne post consulatum objecimus iis fluctibus, qui per nos a communi peste depulsi, in nosmet ipsos redundarunt, *à ces flots qui, repoussés par mes efforts de la patrie qu'ils allaient engloutir, ont fini par retomber sur ma tête, Cic. De Or.* 1, 1, 13. Necesse est, quod redundabit de vestro frumentario quæstu, ad illum potissimum, per quem agebatis, defluxisse, *l'excédant de votre bénéfice sur les grains, id. Verr.* 2, 3, 66. Erumpunt sæpe vitia amicorum tum in ipsos amicos tum in alienos, quorum tamen ad amicos redundet infamia, *de manière toutefois que la honte de leur conduite rejaillisse encore sur nous, id. Læl.* 21; *cf.* ~ vitia Atheniensium in civitatem nostram, *les vices des Athéniens rejaillissent sur notre cité, id. Rep.* 1, 3. Si ex hoc tanto in omnes mortales beneficio nullum in me periculum redundavit, *si de cet immense service rendu à tous il n'est résulté pour moi aucun péril, id. Sull.* 9, 27; *cf.* : Servi, ad quos aliquantum etiam ex quotidianis sumptibus ac luxurie redundet, *id. Cœl.* 23, 57. Nationes, quæ numero hominum ac multitudine ipsa poterant in provincias nostras redundare, ita ab eodem esse partim recisas partim repressas, ut, *etc.*, *pouvaient refluer sur nos provinces, y déverser le trop-plein de leur population, id. Prov. Cons.* 12, *fin.* Quid tandem fiet, si hæc elapsa de manibus nostris in eum annum, qui consequitur, redundarint? *id. Mur.* 39, *ad fin.* — Quod laudem adolescentis propinqui existimo etiam ad meum aliquem fructum redundare, *devoir me profiter aussi, id. Lig.* 3, 8; *cf.* : Cujus (gloriæ tuæ) ad me pars aliqua pro necessitudine nostra redundat, *Plin. Ep.* 5, 12, 2. Pars ad rationalem, pars ad moralem tractatum redundat, *une partie tient à la logique, une partie à la morale, Quintil. Inst.* 12, 2, 19. Quod et victoris et victi detrimentum ad eundem Cæsarem esset redundaturum, *Auct. Bell. Alex.* 60, 2 *et autres sembl.* — Ex rerum cognitione efflorescat et redundet oportet oratio, *la connaissance des faits doit nécessairement donner au style de la plénitude, de l'abondance, de la richesse, Cic. De Or.* 1, 6; *cf.* : Ex meo tenui vectigali, detractis sumptibus cupiditatis, aliquid etiam redundabit, *de mon modeste revenu il me restera encore qqche, je trouverai moyen d'économiser qqche, id. Parad.* 6, 3 *et* : Non reus ex ea causa, quæ indicta est, redundat Postumus, *il ne reste donc pas comme accusé dans cette cause qui n'a pas été jugée, id. Rabir. Post.* 5, 11. Hinc illæ extraordinariæ pecuniæ redundarunt, *telle est la source, l'origine de cet argent extraordinaire, id. Verr.* 2, 1, 39; *cf. ib.* 2, 3, 43, *fin.* Ne quid hoc parricida civium interfecto, invidiæ mihi in posteritatem redundaret, *qu'après la mort de ce parricide de ses concitoyens, mon nom ne devînt odieux, id. Catil.* 1, 12. — * **b**) *Poët. avec l'accus.* : Vulturnus Raucis talia faucibus redundat, *le Vulturne prononce d'une voix rauque ces paroles qui se pressent hors de sa bouche, Stat. Silv.* 4, 3, 71.

B) *métaph., être très-abondant, exister en abondance, et* ~ aliqua re, *abonder en, avoir en abondance, être plein de* : Redundat aurum ac thesauri patent, *l'or abonde et les trésors sont ouverts, Lucil. dans Non.* 384, 17. In quibus (definitionibus) neque abesse quicquam decet neque redundare, *dans lesquelles* (*définitions*) *il faut qu'il n'y ait rien de moins, rien de trop, Cic. De Or.* 2, 19, *fin.*; *cf.* : Ut neque in Antonio deesset hic ornatus orationis neque in Crasso redundaret, *id. ib.* 3, 4, *fin. et* : Desitne aliquæ nobis necessariæ literæ, an rursus aliæ redundent, *Quintil. Inst.* 1, 4, 9. Ut nulla (species) neque prætermittatur neque redundet, *Cic. Or.* 33, 117. Munitus indicibus fuit, quorum hodie copia redundat, *qui existent aujourd'hui en grande abondance, id. Sest.* 44; *cf.* : Redundante multitudine in porticibus aut delubris, *la foule inondant les portiques et les temples, Tac. Hist.* 2, 93. Quod quidem bonum mihi nunc denique redundat, *Cic. Qu. Fr.* 3, 9. — Quo posset urbs et accipere ex mari, quo egeret, et reddere, quo redundaret, *recevoir par mer ce dont elle manque et expédier ce qu'elle a de trop, id. Rep.* 2, 5. Quum tu omnibus vel ornamentis vel præsidiis redundares, illi multa deessent, *id. Fam.* 3, 10, 5. Tuus

deus non digito uno redundat, sed capite, collo, cervicibus, *etc.*, *ton dieu est trop grand non pas d'un doigt, mais de la tête, du cou, etc.*, *id. N. D.* 1, 35, *fin.* Capua splendidissimorum hominum, *etc....* multitudine redundat, *Capoue renferme une foule d'illustres personnages, id. Pis.* 11, 25; *cf.* : ∼ armis Hispaniæ, *Tac. Hist.* 2, 32. Hi clientelis etiam exterrum nationum redundabant, *id. Or.* 36. Acerbissimo luctu redundaret ista victoria, *Cic. Leg.* 5, 15. Hæc Curiana defensio tota redundavit hilaritate quadam et joco, *toute cette défense de Curius est remplie d'un bout à l'autre de gaieté et d'enjouement, id. de Or.* 2, 54, 221. — *De là :*

rĕdundans, antis, *Par., qui déborde, surabondant, redondant, excessif, superflu :* Amputatio et decussio redundantioris nitoris, *retranchement des ornements superflus, Tertull. Cult. fem.* 2, 9. — *Adv., avec abondance, redondance, diffusion :* Audis frequenter, ut illud immodice et redundanter, ita hoc jejune et infirme, *Plin. Ep.* 1, 20, 21. Pro remedio parcius, non pro deliciis redundantius bibendum, *il faut boire avec modération... non avec excès, Ambros. Ep.* 82, 27.

* **rĕ-duplĭcātus,** a, um, *Partic.* [duplico], *rendu au double, doublé :* Quæ amiserat reduplicata possedit, *Tertull. Pat.* 14, *fin.*

* **rĕ-dūresco,** ĕre, *v. inch. n., redevenir dur :* ∼ ferrum, *Vitr.* 1, 4.

rĕdŭvĭa (*s'écrit aussi* redivia), æ, *f., envie aux doigts :* « Rediviam quidam, alii RELUVIUM appellant, cum circa ungues cutis se resolvit, » *Fest. p.* 135 *et* 226. *De même* redivia, *Titin. ib.*; reduviæ, *Plin.* 30, 12, 37; 28, 4, 8. — *Proverbialt :* Intelligo me prope modum errare, qui quum capiti Sex. Roscii mederi debeam, reduviam curem, *je comprends que je me trompe, en soignant Sex. Roscius pour une envie aux doigts, quand c'est la tête qui a besoin de soins, c.-à-d. en m'occupant de vétilles qui me font négliger l'important, Cic. Rosc. Am.* 44, 128. — 2°) *métaph., les restes :* ∼ escarum, *Solin.* 32. ∼ conchyliorum, *id.* 9.

* **rĕdŭvĭōsus** (rediv.), a, um, *adj.* [reduvia], *qui a des envies aux doigts, Læl. dans Fest. p.* 226.

rĕdux, ŭcis, *adj.* [reduco] — I) *act., celui qui ramène, qui fait revenir* (*le plus souv. comme épithète de Jupiter et de la Fortune dans les poëtes et les inscriptions*) : Et suadet reduci vir meus arma Jovi, *Ovid. Her.* 13, 50; *de même, Sabin. Ep.* 1, 78; *Inscr. Orell. n°* 1256. Hic ubi Fortunæ reducis fulgentia late Templa nitent, *Martial.* 8, 65; *de même, Inscr. Orell. n°* 332; 922; 1760, *sq.*; 1771; 3096; 4083. Nunc consul prætorve tenet reducesque choreæ, *et la foule qui les accompagne* (*ou peut être ici, dans le sens du n°* II, *une procession qui revient*), *Martial.* 10, 70. — *Bien plus fréq. et très-class.*

II) *pass., celui qui est ramené, rapporté* (*d'esclavage, de prison, de loin, etc.*); *qui est de retour, revenu :* Eodemque pacto fratrem servabit suum, Reducemque faciet liberum in patriam ad patrem, *et le ramènera libre dans sa patrie auprès de son père, Plaut. Capt. prol.* 43; *cf. id. ib.* 2, 3, 77; 3, 5, 28; 5, 1, 2; 11; *Trin.* 4, 14; *Ter. Heaut.* 2, 4, 18. Qui ab Orco mortuum me reducem in lucem feceris, *qui m'aura rappelé de la mort à la lumière, id. Hec.* 5, 4, 12. Quid me reducem esse voluistis? an ut, inspectante me, expellerentur ii, per quos essem restitutus? *Pourquoi m'avez-vous rappelé? était-ce pour que je visse, de mes yeux, chasser ceux à qui je devrais mon retour? Cic. Mil.* 37, *fin.* Præda onustos triumphantesque mecum domos reduces sistatis, *Liv.* 29, 27. Classis Romana incolumis, una tantum perforata navi, sed ea quoque ipsa reduce, in portum rediit, *avec un seul navire endommagé, mais également ramené, id.* 21, 50. Nec fides salutis antequam Cæsarem exercitumque reducem videre, *et l'on ne crut à leur conservation* (*de ces deux légions*) *qu'en voyant César et l'armée de retour, Tac. Ann.* 1, 70, *fin.* Namque tibi reduces socios classemque relatam Nuncio, *Virg. Æn.* 1, 390. Reducem ut patria alta videret, *id. ib.* 11, 797 *et autres sembl.* — (Elephanti) non ante reduces ad agmen, *Plin.* 8, 5, 5. Et rauco redūces tractu detorsit balænas, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 242. Reducisque parans exordia formæ, *se préparant à reprendre la forme qu'il va quitter* (*en parl. du phénix*), *id. Idyll.* 1, 41.

* **rĕ-exĭnānĭo,** ire, *v. a., revider* (*latin. des bas temps*) : ∼ in cacabum, *Apic.* 8, 6, *fin.*; *cf. id.* 4, 2.

* **rĕ-fabrĭco,** āre, *v. a., reconstruire :* ∼ collapsum balneum, *Cod. Justin.* 8, 10, 5.

REFACTA, *voy.* reficio, *au comm.*

rĕfēci, *parf. de* reficio.

rĕfectĭo, ōnis, *f.* [reficio], *reconstruction, réparation, restauration d'un édifice* (*mot postér. à Auguste*) — I) *au propre :* ∼ Capitolii, *Suet. Cæs.* 15. Ferramenta, quæ refectionem desiderant, *qui demandent une réparation, ont besoin d'être réparés, Colum.* 12, 3, 9. Et purgare viam refectionis potior est, *Ulp. Dig.* 43, 11, 1; *cf. id. ib.* 43, 21, 1. § 7 (*autre leçon :* refictio). — *Au pluriel, Vitr.* 6, 3. — II) *au fig., récréation, rétablissement, délassement, relâche, repos, soulagement, rafraîchissement, remède :* Etiam febre liberatus vix refectioni valebit, *à peine lui restera-t-il, une fois délivré de la fièvre, la force de se rétablir, Cels.* 3, 15; *de même, id.* 4, 6, *fin.* Tempora, ab ipsa rerum natura ad quietem refectionemque nobis data, in acerrimum laborem convertimus, *Quintil. Inst.* 10, 3, 26; *cf. Plin. Paneg.* 81. Non alia gratior ∼ oculorum (*joint à recreatur acies*), *rien ne repose plus agréablement la vue, Plin.* 37, 5, 16. ∼ lassitudinum perfrictionumque (oleum), *id.* 23, 4, 40. — *Au pluriel :* Quæ refectiones tuas arbores, quæ somnum saxa prætexerint, *Plin. Paneg.* 15, 4.

* **rĕfector,** ōris, *m.* [reficio], *restaurateur, réparateur* (*d'un monument, d'une œuvre d'art*) : ∼ Coæ Veneris, item Colossi, *Suet. Vesp.* 18.

1. **refectus,** *Partic. et Pa. de* reficio.

2. **rĕfectus,** ūs, *m.* [reficio], *restauration, réparation, rétablissement, Scæv. Dig.* 31, 1, 78, § 12. — *Au fig., action de se restaurer, de réparer ses forces, repas, alimentation, Appul. Met.* 8, *p.* 210.

rĕ-fello, felli, 3. *v. a.* [fallo, *en qque sorte,* falsum redarguere, *cf. :* Si id falsum fuerat, filius cur non refellit? *Ter. Phorm.* 2, 3, 54], *prouver la fausseté d'une chose, réfuter, démentir, renverser par des arguments* (*très-class.*) : Nosque ipsos redargui refellique patiamur, *donnons toute liberté de nous attaquer et de nous réfuter, Cic. Tusc.* 2, 2, 5. Tu me γεωμετρικῶς refelleras, *tu m'avais réfuté avec la rigueur mathématique, id. Att.* 12, 5, 3. ∼ testem, *Quintil. Inst.* 5, 7, 9; 5, 13, 3; 12, 8, 14; *Suet. Aug.* 56 *et autres.* — Id, quod intenderemus, confirmare et id, quod contra diceretur, refellere, *Cic. De Or.* 1, 20, 90; *de même oppos. à* confirmare, *Quintil. Inst.* 3, 9, 6; 5, 2, 2; 5, 7, 36; 12, 1, 45. ∼ et redarguere nostrum mendacium, *réfuter et détruire notre mensonge, Cic. Lig.* 6, *fin.* Neque sensus posse refelli, *et que les sens ne peuvent être convaincus de mensonge, d'erreur, Lucr.* 4, 480. Neque te teneo neque dicta refello, *Virg. Æn.* 4, 380; *de même* ∼ dicta, *id. ib.* 12, 644. ∼ ea magis exemplis quam argumentis, *réfuter cela plutôt par des exemples que par des arguments, Cic. De Or.* 1, 19, *fin.* ∼ (Chaldæorum) prædicta quotidie re et eventis, *id. Divin.* 2, 47, *fin.* ∼ orationem vita, *faire par sa conduite la critique de ses discours, id. Fin.* 2, 25, *fin.* ∼ crimen commune ferro, *et mon épée tranchera seule la querelle commune, Virg. Æn.* 12, 16. — *Absolt :* In quo liceat mihi fingere, si quid velim, nullius memoria jam refellente, *Cic. De Or.* 1, 2, *fin.*

rĕ-fercĭo, si, tum, 4. *v. a.* [farcio], *remplir entièrement, combler, bourrer. cf.* redundo (*très-class.; le plus souv. au partic. adject*) — I) *au propre :* Meministis tum, judices, corporibus civium Tiberim compleri, cloacas referciri, *qu'alors le Tibre était comblé des cadavres des citoyens, que les égouts en regorgeaient, Cic. Sest.* 35, *fin.* Stupebant agricolæ plena horrea, quæ non ipsi refersissent, quibus de campis illa subvecta messis, *des greniers pleins, qu'eux-mêmes n'avaient pas remplis, Plin. Paneg.* 31, *fin.*; *de même* ∼ ærarium publicum, *remplir le trésor public, Avid. Cass. dans Volcat. Avid. Cass. fin.* — *Poét. avec un nom de personne pour régime :* Modo quem Fortuna fovendo Congestis opibus donisque refersit opimis, *que la fortune a comblé de ses dons, Sil.* 5, 266. — II) *au fig., entasser, accumuler :* Perfice, ut Crassus quæ coarctavit et peranguste refersit in oratione sua, dilatet nobis atque explicet, *qu'il nous explique et nous développe ce que Crassus a resserré et comme entassé dans un étroit passage, Cic. De Or.* 1, 35, 163. — Complures aures refersit istis sermonibus, *il a rebattu, assourdi les oreilles de plus d'un par de semblables discours, id. Rabir. Post.* 14, *fin.*; *de même* ∼ libros puerilibus fabulis, *remplir ses livres de fables puériles, de contes d'enfant, id. N. D.* 1, 13, 34; ∼ omnia libris, *id. Tusc.* 2, 2, *fin.*; ∼ hominum vitam superstitione omni, *id. N. D.* 2, 24, 63. — *De là :*

rĕfertus, a, um, *Pa., plein, rempli, bourré, comblé* — α) *avec l'abl.* (*en parl. des choses*) : Verres ornamentis fanorum atque oppidorum habeat plenam domum, villas refertas? *que Verrès ait sa maison pleine et ses villas encombrées des ornements enlevés aux temples et aux villes? Cic. Verr.* 2, 4, 57; *cf. :* Domicilia regis, omnibus rebus ornata atque referta, *bien fournis, abondamment pourvus de toutes choses, id. Manil.* 8, 21. Insula Delos referta divitiis, *id. ib.* 18, *fin.* Cupas tæda ac pice refertas incendunt, * *Cæs. B. C.* 2, 11, 2. Pars (Gallorum) ultima (*sc. loca*) velut ea demum intacta et referta præda petunt, *Liv.* 5 41. Cera referta notis, *tablettes couvertes de notes, Ovid. Am.* 1, 12, 8. *Au superlatif :* Theatrum celebritate refertissimum, magnitudine amplissimum, *théâtre immense et comble, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, *fin.* — Xerxes refertus omnibus præmiis donisque fortunæ, *comblé de tous les avantages et de tous les dons de la fortune, id. Tusc.* 5, 7, *fin.*; *cf. :* Asinium et Messalam bellorum præmiis refertos, *Tac. Ann.* 11, 7 *et :* Juvenis refertus honestis studiis, *id. Or.* 34. — Vita undique referta bonis, *vie comblée de toute sorte de biens, Cic. Tusc.* 5, 31. Origines (Catonis) cum omnibus oratoriis laudibus refertas diceres, *les Origines, si riches de tous les genres de mérite oratoire, Cic. Brut.* 85, *fin.* Literæ refertæ omni officio, diligentia, suavitate, *let re qui renferme l'expression des sentiments les plus dévoués et les plus tendres, id. Qu. Fr.* 2, 15. Sententiis poetarum non orationes modo sunt refertæ, sed libri etiam philosophorum, *Quintil. Inst.* 5, 11, 39. Carmina Bibaculi et Catulli referta contumeliis Cæsarum, *Tac. Ann.* 4, 34, *fin.* — *Rarement en parl. de personnes :* Domus erat aleatoribus referta, plena ebriorum, *la maison était pleine de joueurs et de gens ivres, Cic. Phil.* 2, 27, 67; *cf. : id. Verr.* 2, 1, 52. Quibus (invidis) referta sunt omnia, *id. Or.* 41, 140. — β) *avec le génitif* (*en parl. de personnes*) : Referta Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum, *la Gaule est remplie de marchands, pleine de citoyens romains, Cic. Font.* 1. Ipsa Italiæ oppida sunt vastata, quæ prius fuerunt hominum referta, *Varron dans Non.* 501, 15. Referta quondam Italia Pythagoreorum fuit, *l'Italie fut autrefois pleine de Pythagoriciens, Cic. De Or.* 2, 37. Cognovi id quod audieram refertam esse Græciam sceleratissimorum hominum ac nefariorum, *id. Planc.* 41. Urbem refertam esse optimatium, *id. Att.* 9, 1, 2. Mare refertum fore prædonum, *mer infestée de pirates, id. Rabir. Post.* 8, 20. — * γ) *avec* de : Quærebat, cur de prooemiis et de epilogis et de hujusmodi nugis referti essent eorum libri : de civitatibus instituendis, *etc....* litera in eorum libris nulla invenitur, *pourquoi leurs livres étaient remplis de règles sur les exordes et les péroraisons, tandis qu'on n'y trouve pas un mot sur la constitution des empires, Cic. De Or.* 1, 19, 86. — δ) *absolt :* Suessam Pometiam urbem opulentam refertamque cepit et maxima auri argentique præda locupletatus, *etc.*, *ville puissante et riche, Cic. Rep.* 2, 24, *Mos.* Tamquam in aliquam locupletem ac refertam domum venerim, *dans une maison riche et opulente, id. de Or.* 1, 35, 161. Asiam refertam et eandem delicatam sic obiit, *etc.*, *id. Mur.* 9, 20. Milites regionum gnari refertos agros, dites dominos in prædam destinabant, *les soldats, connaissant les lieux, marquaient les fermes les mieux remplies, les propriétaires les plus riches, pour tout enlever, Tac. Hist.* 2, 56. — Utrique (Academici et Peripatetici) Platonis ubertate completi, certam quandam disciplinæ formulam composuerunt et eam quidem plenam et refertam, *Cic. Acad.* 1, 4, 17. *Compar. :* Tum refertius erit ærarium populi Romani, quam unquam fuit, *le trésor alors sera plus riche qu'il ne l'a jamais été, Cic. Verr.* 2, 3, 87. — *L'Adv. ne se trouve pas.*

rĕ-fĕrĭo, īre, *v. a., frapper à son tour, rendre un coup* (*mot très-rare*) : *Le.* Pugno malam si tibi percussero, caveto ne succenseas.... Quæso æquo animo patitor. *Li.* Patitor tu item quum ego te referiam, *quand je te rendrai tes coups, Plaut. Asin.* 2, 2, 108. Percussit te? recede. Referiendo enim et occasionem sæpius feriendi dabis et excusationem, *on t'a frappé? retire-toi. Car, en rendant coup pour coup, tu fourniras et l'occasion et le motif de te frapper encore, Senec. de Ir.* 2, 35, *fin. Poét. :* Quum puro nitidissimus orbe Opposita speculi referitur imagine Phœbus, *Ovid. Met.* 4, 349; *cf. :* Turbida congestis referitur vocibus Echo, *Auson. Ep.* 10, 23.

referiva, *voy.* refriva.

rĕ-fĕro, rettŭli (*qui s'écrit aussi* retuli) relātum (rēlātum, *Lucr.* 2, 1001), rĕferre, *v. a., porter, placer, mettre, tirer en arrière; emporter, apporter, remporter; rapporter, etc.* (*très fréq. et très-class.*) :

I) *au propre* — A) *en génér. :* Cum Romam profectus sum, zonas, quas plenas argenti extuli, eas ex provincia inanes retuli. Alii vini amphoras, quas plenas tulerunt, eas argento repletas domum reportaverunt, *les ceintures que j'ai emportées de Rome pleines*

d'argent, je les ai rapportées vides de la province. D'autres ont rapporté chez eux pleines d'argent des amphores qu'ils avaient emportées pleines de vin. C. Gracchus dans Gell. 15, 12, *fin.* A legione omnes remissi sunt domum Thebis.... Arma referunt et jumenta ducunt, *Plaut. Epid.* 2, 2, 25. Nunc domum hæc ab æde Veneris refero vasa, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 25. Si possum exorare ut pallam reddat, quam referam domum, *si je pourrai obtenir, à force d'instances, qu'elle me rende cette robe pour la rapporter à la maison, id. Men.* 5, 7, 59; *de même* ∾ pallam domum, *id. ib.* 4, 2, 97; 98; *cf.* ∾ anulum ad me, *me rapporter l'anneau, id. Cas.* 2, 1, 1; *et simplt* ∾ pallam, spinther, *id. Men.* 3, 3, 16; 5, 1, 5; 5, 2, 56; ∾ secum aurum, *emporter de l'or avec soi, id. Aul.* 4, 5, 4; ∾ exta, *id. Pœn.* 2, 44. Nonvides, referre me uvidum rete sine squamoso pecu? *ne vois-tu pas que je rapporte mon filet à vide, sans poissons? id. Rud.* 4, 3, 5. Quam magis te in altum capessis, tam æstus te in portum refert, *te ramène au port, id. Asin.* 1, 3, 6; *cf.* : Auster adversus maximo flatu me ad tribules tuos Rhegium retulit, *l'Auster, me barrant le passage, m'a rejeté, par la violence de son souffle, jusqu'à Rhégium, chez les gens de votre tribu, Cic. Fam.* 12, 25, 3 *et* : Ut naves eodem, unde erant profectæ, referrentur, *étaient ramenés à leur point de départ, Cæs. B. G.* 4, 28, 2. Nescio quo modo οἶκος φίλος. Itaque me referunt pedes in Tusculanum, *mes pieds me reportent (d'eux-mêmes) à Tusculum, c.-à-d. un penchant naturel me ramène à Tusculum, Cic. Att.* 15, 16, *B.*; *cf.* : Lecticæ impositum tres servuli domum retulerunt, *on le mit dans une litière et trois esclaves le rapportèrent chez lui, Suet. Cæs.* 82; *et* : Referri se in Palatium passus est, *id. Vitell.* 16. Hanc volo prius rem agi quam intro refero pedem, *avant d'y remettre le pied, d'y revenir, Plaut. Merc.* 5, 4, 50; *cf.* : Incertus tuum cave ad me retuleris pedem, *id. Ep.* 3, 4, 3, *et* : Victorem cœlo retulit illa (*sc.* Venus) pedem, *elle (Vénus) remonta d'un pied victorieux vers le ciel, Ovid. Her.* 16, 88; (*voy. un autre sens de* referre pedem *plus bas au n°* B, 2). Ad nomen caput ille refert, *à ce nom il retourne la tête, Ovid. Met.* 3, 245. Summque Retulit os in se propioraque manibus antra, *elle retire sa tête dans son sein et la cache au fond des antres les plus voisins de l'empire des mânes, id. ib.* 2, 303. Ad Tuneta rursum castra refert, *Liv.* 30, 16. Digitos, cum summi coierunt, ad nos referre, cur quibusdam displiceret nescio, *je ne sais pourquoi certaines gens n'aiment pas que l'orateur rapproche la main de sa poitrine, en réunissant les doigts par leur extrémité, Quintil. Inst.* 11, 3, 103; *de même* ∾ digitos sæpe ad frontem, *Ovid. Met.* 15, 567; *et* ∾ jam manum ad capulum, *reporter déjà la main à la garde de son épée, Tac. Ann.* 15, 58, *fin.* ∾ rursus enses vaginæ, *remettre les glaives dans le fourreau, Sil.* 7, 508. — Pecunias monumentaque, quæ ex fano Herculis collata erant in privatam domum, referri in templum jubet, *il fait rapporter dans le temple, Cæs. B. C.* 2, 21, 3; *de même* ∾ caput ejus in castra, *id. B. G.* 5, 58, 6; ∾ vulneratos in locum tutum, *emporter les blessés en lieu sûr, id. B. C.* 2, 41, 7; ∾ cornua (urorum) in publicum, *id. B. G.* 6, 28, 3. Frumentum omne ad se referri jubet, *id. B. G.* 7, 71, 5; *de même* ∾ signa militaria, scutum, literas ad Cæsarem, *id ib.* 7, 88, 5; *B. C.* 3, 53, 2; 3, 99, 3; — *ib.* 3, 53, 4. — *B. G.* 1, 29, 1; 5, 49, 2. Nobis nisi Cæsaris capite relato pax esse nulla potest, *il ne peut y avoir de paix pour nous que si on nous rapporte la tête de César, id. B. C.* 3, 19, *fin.* — **b)** ∾ se, *retourner, revenir, rétrograder* : Iterum iste, cui nullus esset usquam consistendi locus, Romam se retulit, *revint à Rome, Flacc.* 21, 50; *de même* ∾ sese in castra, *revenir au camp, Cæs. B. C.* 1, 72, *fin.* ∾ se huc, *id. ib.* 2, 8, 2; ∾ se domum ad porri catinum, *Hor. Sat.* 1, 6, 115; ∾ sese ab Argis (Juno), *revenir d'Argos, Virg. Æn.* 7, 286; *cf.* ∾ se de Britannis ovans, *qui revint de Bretagne avec les honneurs de l'ovation, Tac. Ann.* 13, 32. Causam Cleanthes offert, cur se sol referat nec longius progrediatur, *pourquoi le soleil rétrograde et n'avance pas davantage, Cic. N. D.* 3, 14, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *rendre une chose due, remettre, restituer, payer, synon. de* reddere : Scyphos, quos utendos dedi Philodamo, retuleritne? *les coupes que j'ai prêtées à Philodème, les a-t-il rendues (rapportées?), Plaut. Asin.* 2, 4, 34; *id. Aul.* 4, 10, 29; 37; 38; *et* ∾ pateram (surreptam), *rapporter, (rendre, restituer) une patère dérobée, Cic. Divin.* 1, 25, *fin.* Olim quum abiit, argento hæc dies Præstituta est, quoad referret nobis, neque dum retulit, *et il n'a pas encore payé, rendu cet argent, Plaut. Pseud.* 2, 2, 29; *de même,* ∾ argentum (*joint à* reddere), *id. Curc.* 5, 3, 45; ∾ mercedem, *acquitter son loyer*; (*de même* reddere), *id. Asin.* 2, 4, 35; *cf.* ∾ æra octonis idibus, *payer une dette, Hor. Sat.* 1, 6, 75, (*voy.* idus). Ad quadraginta fortasse eam posse enim minimo minis. Verum si plus dederis, referam; nihil in ea re captio est, *Plaut. Epid.* 2, 2, 112.

2°) ∾ pedem, *en t. de guerre, se retirer, se porter en arrière, reculer, lâcher pied (différent du sens général : retourner, que nous avons vu dans les passages ci-dessus)* : Tandem vulneribus defessi et pedem referre et eo (*sc.* in montem) se recipere cœperunt, *ils se mirent à lâcher pied et à se retirer de ce côté, Cæs. B. G.* 1, 25, 5; *cf.* : His imperat, ut simulatione timoris paulatim cedant ac pedem referant, *id. B. C.* 2, 40, 3 *et* : Tum primum referre pedem atque inclinari rem in fugam apparuit, *Liv.* 7, 33; *de même* ∾ pedem, *Cæs. B. C.* 1, 44, 2 (*joint à* loco excedere); *Cic. Phil.* 12, 3, *fin.* (*oppos. à* insistere); *Liv.* 3, 60 (*oppos. à* restituitur pugna); 21, 8 *et autres. On trouve aussi* ∾ gradum, *pour éviter la répétition de* pedes : Quum velut inter pugnæ fugæque consilium trepidante equitatu, pedes quoque referret gradum, *comme... l'infanterie reculait aussi, Liv.* 1, 14. *On trouve, une fois, dans le même sens le passif avec la signif. moyenne* : Si apud principes quoque haud satis prospere esset pugnatum, a prima acie ad triarios sensim referebatur, *Liv.* 8, 8. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère militaire* : Feroque viso retulit retro pedem (viator), *à la vue du monstre le voyageur recula, Phædr.* 2, 1, 6; *cf.* Sæpe viator Turbatum viso retulit angue pedem, *Ovid. Fast.* 2, 342, *et* : Ruber hortorum custos Nymphasque deas que Captat et errantes fertque refertque pedes, *id. ib.* 6, 334. Retulit ille gradus horrueruntque comæ, *il recula et ses cheveux se hérissèrent, id. ib.* 2, 502. — (In judiciis) instare proficientibus et ab iis, quæ non adjuvant, quam mollissime pedem oportet referre, *il faut insister sur les points favorables et abandonner tout doucement le terrain des faits qui ne peuvent servir, Quintil. Inst.* 6, 4, 19.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : De speculi qua parte recedas, Continuo nequeunt illinc simulacra reverti : Omnia quando quidem cogit natura referri, Ac resilire ab rebus, ad æquos reddita flexus, *la partie du miroir que tu quittes cesse de réfléchir, car la nature a voulu que l'image ne puisse être portée et renvoyée qu'en formant des angles égaux, Lucr.* 4, 323. (Saxum illud Lemnium Philoctetæo) ejulatu, quæstu, gemitu, fremitibus Resonando mutum flebiles voces referet, *Att. dans Cic. Fin.* 2, 29, 94; *cf.* : (Ejusmodi theatrum) natura ita resonans, ut usque Romam significationes vocesque referantur, *théâtre dont le retentissement est tel qu'il ne s'en échappe pas une manifestation, un murmure, qui n'ait son écho jusque dans Rome, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, *fin.*: *de même* ∾ sonum, *rendre, reproduire le son, id. N. D.* 2, 57, 144; *Or.* 12, 38; *Hor. Ep.* 2, 1, 201 *et autres*; ∾ voces, *Ovid. Met.* 12, 47; *cf.* : Coeamus retulit Echo, *id. ib.* 3, 387. Cum ex CXXV judicibus quinque et LXX reus rejiceret, *comme sur 125 juges l'accusé en rejetait (récusait)* 75, *et n'en gardait que* 50 (*oppos.* rejiceret), *Cic. Planc.* 17. O mihi præteritos referat si Juppiter annos! *ô si Jupiter me rendait les années écoulées! Virg. Æn.* 8, 560; *cf.* ∾ tempora tibi, *Hor. Od.* 4, 13, 13. ∾ festas luces (seculum), *id. ib.* 4, 6, 42; ∾ dies siccos (sol), *id. ib.* 3, 29, 20 *et autres sembl.* Hoc quidem jam periit : Ni quid tibi hinc in spem referas, *Plaut. Epid.* 3, 2, 3. Qui antehac amator summus Habitu'st, istunc ad amicam meras querimonias referre, *id. Truc.* 1, 2, 65. Ille in suam domum consulatum primus attulit, hic in domum multiplicatam non repulsam solum retulit, sed ignominiam et calamitatem, *l'un fit entrer le premier les faisceaux consulaires dans sa maison, tandis que l'autre ne put apporter dans la sienne, ainsi agrandie, que la honte d'un refus, l'opprobre et l'infortune, Cic. Off.* 1, 39, 138; *cf.* Pro re certa spem falsam domum retulerunt, *n'emportèrent chez eux qu'une fausse espérance, id. Rosc. Am.* 38, 110 *et* : Quo prælio Rufus Helvius gregarius miles servati civis decus retulit, *Tac. Ann.* 3, 21. — Qui si ex illa jactatione cursuque populari referunt aspectum in curiam, *reportent leurs regards vers le sénat, Cic. Prov. Cons.* 16; *cf.* ∾ oculos animumque ad aliquem, *reporter ses regards et son attention sur qqn, id. Quint.* 14, 47; ∾ animum ad studia, *id. de Or.* 1, 1; ∾ animum ad veritatem, *s'appliquer à la recherche de la vérité, id. Rosc. Am.* 16, *fin.*; ∾ animum ad firmitudinem, *Tac. Ann.* 3, 6 *et autres sembl.* Multa dies variique labor mutabilis ævi Rettulit in melius, *a amélioré bien des choses, Virg. Æn.* 11, 426. — Uterque (*sc.* villicus et dispensator) se a scientiæ delectatione ad efficiendi utilitatem refert, *passe du plaisir de savoir (des douces spéculations de la science) à l'utilité de la pratique, Cic. Rep.* 5, 3. Existimavi, honestissime molestias posse deponi, si me ad philosophiam retulissem, *j'ai pensé qu'il n'y avait pas de moyen plus honnête de m'arracher à mes peines, que de me reporter à l'étude de la philosophie, id. Off.* 2, 1, *fin.* Ut eo, unde egressa est, referat se oratio, *pour en revenir au point d'où je me suis éloigné, id. id. ib.* 2, 22, 77.

B) *particul.* — 1°) (*d'après le n°* I, B. I) *payer, rendre, donner en retour, remplacer, revaloir, compenser* : Si laudabit hæc Illius formam, tu hujus contra : denique Par pari referto, quod eam mordeat, *si elle vante la bonne mine de l'un, vantez-lui la beauté de l'autre, à bon chat bon rat (rendez-lui la pareille) et vous la piquerez à son tour, Ter. Eun.* 3, 1, 55; *cf.* : Hic respondere voluit, non lacessere.... Quod ab ipso allatum est, id sibi esse relatum putet, *id. Phorm. prol.* 22, *et* : Atticam cupio absentem suaviari : ita mihi dulcis salus visa est per te missa ab illa. Referes igitur ei plurimam, *tu lui présenteras donc en retour mille compliments de ma part, Cic. Att.* 16, 3, 4. Ut puto, non poteris ipsa referre vicem, *Ovid. A. A.* 1, 370. *Ici se rattache la locution excessivement commune,* referre gratiam (*rarement* gratias). *rendre un bienfait, témoigner sa reconnaissance, s'acquitter envers qqn (par une action)* : Spero ego mihi quoque Tempus tale eventurum, ut tibi gratiam referam parem, *j'espère qu'un jour viendra où je pourrai te témoigner ma reconnaissance, Plaut. Merc.* 5, 4, 39; *de même* ∾ gratiam parem, *Ter. Eun.* 4, 4, 52. Et habetur et refertur, Thais, a me ita, uti merita es, gratia, *croyez, Thaïs, que je vous ai toute la reconnaissace que je vous dois, id. ib.* 4, 6, 12; *cf.* ∾ meritam gratiam debitamque, *Cic. De Or.* 3, 4, 14, *et* ∾ justam ac debitam gratiam, *id. Balb.* 26, 59. Fecisti, ut tibi nunquam referre gratiam possim satis, Proinde ut tu promeritus de me et filio meo, *Plaut. Capt.* 5, 1, 12; *de même* ∾ gratiam alicui, *id. Most.* 1, 3, 57; *Pers.* 5, 2, 71; *Pseud.* 1, 3, 86; *Rud.* 5, 3, 36; *et passim. Cic. Læl.* 15, 53; *Cæs. B. G.* 1, 35, 2; 5, 27 *fin.*; *B. C.* 2, 39, 3; 3, 1, *fin. et beauc. d'autres. Voy.* gratia.

2°) *reproduire, répéter, faire revivre, renouveler, rétablir, synon. de* repetere, retractare, renovare, *etc.* : Is qui scripsit hanc (*sc.* Hecyram) ob eam rem noluit Iterum referre, ut iterum possit vendere, *l'auteur n'a pas voulu dans le temps laisser recommencer l'épreuve (laisser rejouer, redonner sa pièce) afin de conserver le droit de vendre encore sa pièce, Ter. Hec. prol.* 7; *prol. ult.* 21 *et* 30; *cf. Hor. A. P.* 179. Ludunt.... Dictæos referunt Curetas, *Lucr.* 2, 634; *cf. Hor. Ep.* 1, 18, 62. Hoc institui atque adeo institutum referri ac renovari moleste ferunt, *Cic. Divin. in Cæcil.* 21; *cf.* : Hæc majorum consuetudo longo intervallo repetita ac relata, *coutume renouvelée et reprise, id. ib. init.* Te illud idem, quod tum explosum et ejectum est, nunc retulisse demiror, *je m'étonne que vous reproduisiez maintenant une fable qui excita dans le temps le mépris et la risée, id. Cluent.* 31, *fin.* Quum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint eandemque totius cœli descriptionem longis intervallis retulerint, *et auront ramené après de longs intervalles la même disposition de toutes les parties du ciel, id. Rep.* 6, 22. Ubi (*sc.* Athenis) ego diutius essem moratus, nisi Atheniensibus, quod mysteria non referrent, ad quæ biduo serius veneram, succensuissem, *si je ne m'étais pas brouillé avec les Athéniens, parce qu'ils n'avaient pas voulu recommencer pour moi la célébration de leurs mystères que j'avais manquée de deux jours, id. de Or.* 3, 20, 75; *de même* ∾ quasdam cærimonias ex magno intervallo, *Liv.* 3, 55; ∾ antiquum morem, *Suet. Cæs.* 20; ∾ consuetudinem antiquam, *id. Tib.* 32 *et autres sembl.* Quum aditus consul idem illud responsum retulit, *fit la même réponse, Liv.* 37, 6, *fin. Drakenb.* Quum L. Flaccus veterem Valeriæ gentis in liberanda patria laudem prope quingentesimo anno rei publicæ retulisset, *eut fait revivre, après cinq cents ans, l'antique gloire de la famille Valeria, en délivrant la patrie à son exemple, Cic. Flacc.* 1. Hunc morem, hos casus atque hæc certamina primus Ascanius retulit et priscos docuit celebrare Latinos, *ces coutumes, ces courses et ces luttes, Ascagne le premier les reproduisit (les transmit à l'Italie). Les anciens Latins apprirent de lui à renouveler ces jeux, Virg. Æn.* 5, 598. Si primordia rerum Commutari aliqua possent ratione revicta.... Nec totiens possem

generatim secla referre Naturam, motus, victum moresque parentum, si une force étrangère pouvait modifier les éléments... on ne concevrait pas comment les générations d'êtres qui se succèdent reproduisent tant de fois les mouvements, la manière de vivre, et les habitudes de leurs pères, Lucr. 1, 598; de même ~ majorum vultus vocesque comasque, id. 4, 1220. ~ mores, os vultusque ejus (sc. patris), être le portrait frappant de son père, Plin. Ep. 5, 16, 9; ~ parentis sui speciem, Liv. 10, 7; cf. : (Tellus) Edidit innumeras species partimque figuras Retulit antiquas, partim nova monstra creavit, Ovid. Met. 1, 437. Si quis mihi parvulus aula Luderet Æneas, qui te tamen ore referret, un petit Énée qui me retraçât ton image, Virg. Æn. 4, 329; cf. Nomine avum referens, animo manibusque parentem, id. ib. 12, 348; et : Marsigni et Burri sermone vultuque Suevos referunt, Tac. Germ. 43.

3°) reproduire par la parole ou par l'écriture, rapporter, relater, raconter, conter, mentionner, annoncer, citer, etc. : Certorum hominum, quos jam debes suspicari, sermones referebantur ad me, on me rapportait les propos de certains personnages que tu dois déjà soupçonner, Cic. Fam. 1, 9, Orell. N. cr. Talibus orabat talesque miserrima fletus Fertque refertque soror (sc. ad Æneam), Virg. Æn. 4, 438. Noctem sermone trahunt.... pugnam referunt hostisque suamque, ils racontent la bataille, les manœuvres de l'ennemi et les leurs, Ovid. Met. 12, 160. Nec ullum factum dictumve nostrum contra utilitatem vestram vere referri posse, Liv. 6, 40. Si quis hoc referat exemplum, si qqn citait cet exemple, Quintil. Inst. 5, 11, 8. Ideoque in epistolis Cicero hæc Bruti refert verba, næ illi, etc., rapporte ces paroles de Brutus, id. ib. 6, 3, 20. Quale refert Cicero de homine prælongo, caput eum, etc., id. ib. 6, 3, 67 et autres sembl. Classi quoque ad Fidenas pugnatum cum Vejentibus, quidam annales retulere, Liv. 4, 34, Drakenb.; de même avec une propos. infin. p. régime : Suet. Cæs. 30; Ovid. Met. 1, 700; 4, 797; Hor. Ep. 1, 8, 2 et autres; cf. poét. avec l'attraction grecque : Quia retulit Ajax Esse Jovis pronepos, puisqu'Ajax a rappelé qu'il était arrière-petit-fils de Jupiter, Ovid. Met. 13, 141. Ut Prœtum mulier perfida credulum Falsis impulerit criminibus, refert, Hor. Od. 3, 7, 16. — Absolt : « Quid vos? quantum, inquam, debetis ? » Respondent CVI. Refero ad Scaptium, je le dis, j'en fais part, je l'annonce à Scaptius, Cic. Att. 5, 21, 12. Respondemus iis, quos non audivimus : in quo primum sæpe aliter est dictum, aliter ad nos relatum, souvent les paroles ne sont pas rapportées telles qu'elles ont été dites, id. Brut. 57, 288. (Hortensius) ut sua, et commentata et scripta, et, nullo referente, omnia adversariorum dicta meminisset, id. ib. 88, 301. De là :

b) dans le sens prégnant, répondre, répliquer, repartir : Id me non ad meam defensionem attulisse, sed illorum defensioni retulisse, que ce moyen, je ne l'ai pas apporté pour me défendre, mais que je l'oppose à la défense de nos adversaires (j'en use dans ma réplique), Cic. Cæcin. 29, ad fin. « Non dejeci, sed ejeci ».... ego tibi refero, voici ce que je te réplique, id. ib. § 84. Ut si esset dictum » Luctabitur Olympiis Milo, » et referret aliquis « Ergo, etc., » et que qqn répliquât : donc, etc., id. Fat. 13, 30. Quid a nobis autem refertur, id. Quint. 13, 44. Retices nec mutua nostris dicta refers, Ovid. Met. 1, 656. Anna refert, Virg. Æn. 4, 31. Tandem pauca refert, id. ib. 4, 333 et beauc. d'autres.

c) dans la langue des publicistes :

α) rapporter, annoncer une nouvelle officielle, mander, faire part de, synon. de renunciare : Legati hæc se ad suos relaturos dixerunt, les deputés dirent qu'ils reporteraient cette réponse à la nation, Cæs. B. G. 4, 9, 1; cf. : Cujus orationem legati domum referunt, id. B. C. 1, 35, 3; de même ~ responsa (legati), Cic. fragm. ap. Non. 380, 31; ~ legationem Romam, rendre compte d'une ambassade, Liv. 7, 32. ~ mandata, responsa ad aliquem, s'acquitter d'une mission auprès de qqn, rapporter une réponse, Cæs. B. C. 3, 57, 5; B. G. 1, 35, 1; cf. ~ mandata alicui, rendre compte d'une mission à qqn, id. ib. 1, 37, 1; ~ numerum capitum ad aliquem, id. ib. 2, 33, fin. (Dejotarus) Nicæam Ephesumque mittebat, qui rumores Africanos exciperent et celeriter ad se referrent, chargés de lui faire part promptement des bruits qu'ils recueilleraient, Cic. Dejot. 9, 25; cf. Cæs. B. G. 1, 47, 5. Ubii imperata faciunt (sc. exploratores in Suevos mittunt) et paucis diebus intermissis referunt, Suevos omnes, etc., et peu de jours après rapportent que tous les Sueves, etc.

id. ib. 6, 10, 4; de même avec une propos. infin. p. régime : Liv. 3, 38.

β) ~ ad senatum de aliqua re (plus rarement avec l'accus. ; avec une propos. relative, ou absolt), faire un rapport au sénat sur qqche, en référer au sénat, le soumettre à ses délibérations : VTI L. PAVLVS C. MARCELLVS COSS. QVVM MAGISTRATVM INISSENT, ET A. D. KAL. MART.... DE CONSVLARIBVS PROVINCIIS AD SENATVM REFERRENT, NEVE QVID PRIVS.... AD SENATVM REFERRENT, NEVE QVID CONIVNCTVM DE EA REFERRETVR A CONSVLIBVS, S. C. ap. Cic. Fam. 8, 8, 5, sq. Possum dicere, C. Cottam de suis legibus abrogandis ipsum ad senatum retulisse, je puis dire que Cotta fit lui-même un rapport au sénat relativement à l'abrogation de ses lois, Cic. Corn. 1, frag. 8 (p. 448, ed. Orell.); cf. : De quo (sc. Pompeio) legando consules spero ad senatum relaturos. Qui si dubitabunt aut gravabuntur, ego (prætor) me profiteor relaturum, j'espère que les consuls en référeront au sénat. S'ils hesitaient ou y avaient quelque répugnance, moi-même (le préteur) j'en ferai mon rapport, id. de Imp. Pomp. 19, 58. Quas ob res ita censeo :.... Si quis eorum, qui cum M. Antonio sunt, fecerit, quod honore præmiove dignum esse videatur, uti C. Pansa, A. Hirtius consules, alter ambove si eis videbitur, de ejus honore præmiove primo quoque die ad senatum referant, id. Phil. 8, 11 fin. Ubi Tarquinius Crassum nominavit.... plerique conclamant indidem falsum esse, deque ea re postulant uti referatur. Itaque consulente Cicerone frequens senatus decernit, etc., et demandent qu'il soit fait un rapport au sénat sur cette affaire, Sall. Cat. 48, 5. — Ea quum Ciceroni nunciarentur.... rem ad senatum refert, id ib. 29; cf. Omnium spe celerius Saguntum oppugnari allatum est. Tunc relata ex integro res ad senatum, Liv. 21, 5; de même ~ rem ad senatum, id. 2, 22. — Consul convocato senatu refert, quid de his fieri placeat, qui in custodiam traditi erant, le consul convoque le sénat et le consulte sur ce qu'il faut faire de ceux qui sont en prison, Sall. Catil. 50, 3. Literis a Cæsare consulibus redditis, ægre ab iis impetratum est, ut in senatu recitarentur : ut vero ex literis ad senatum referretur, impetrari non potuit. Referunt consules de republica, Cæs. B. C. 1, 1, 1; cf. : Refer, inquis, ad senatum. Non referam, Cic. Catil. 1, 8, 20. Nunquam succedetur illis, nisi quum ea lege referetur, qua intercedi de provinciis non licebit, id. Prov. Cons. 8. — Par syllepse : DE EA RE AD SENATVM POPVLVMQVE REFERRI, attendu que referre ad populum en ce sens (pour ferre ad populum) ne se disait pas; voy. l'art. fero et ci-dessus, à la subdivision — γ) — L'application de cette locution technique à d'autres magistratures que le sénat est peu ordinaire ; elle n'est même certaine, pour les critiques, que dans Corn. Népos et dans l'auteur du discours pro domo : De hoc (sc. Eumene) Antigonus quum solus constituere non auderet, ad consilium retulit, en référa au conseil, Nep. Eum. 12. C. Cassium censorem de signo Concordiæ dedicando ad pontificum collegium retulisse.... non eam rem ex auctoritate senatus ad hoc collegium Sex. Julius prætor retulit? Auct. or. pro domo 53. — Mais métaph. elle est très-class. : Et nostrum quidem humanum est consilium, sed de rebus et obscuris et incertis ad Apollinem censeo referendum; ad quem etiam Athenienses publice de majoribus rebus semper retulerunt, je suis d'avis qu'il faut en référer à Apollon (le consulter); les Athéniens l'ont souvent consulté pour des affaires majeures, Cic. Divin. 1, 54; cf. Nep. Lys. 3. Si dupondius tuus ageretur, non statim ad C. Aquilium aut ad eorum aliquem, qui consuluntur, concurrisses? Cum vis amicitiæ, societatis, affinitatis ageretur... : eo tempore tu non modo ad C. Aquilium aut ad L. Lucilium, sed ne ipse quidem ad te retulisti, tu ne t'es pas même consulté toi-même, tu as agi sans réflexion, Cic. Quint. 16, 53. — Notez la différence de sens suivante :

* γ) ~ ad populum pour denuo ferre, proposer de nouveau au peuple (cf. plus haut, n° II, B, 2) : Factum est illorum æquitate et sapientia consulum, ut id, quod senatus decreverat, ad illud invidiæ præsens incendium restinguendum, id postea referendum ad populum non arbitrarentur, qu'ils pensaient ne pas devoir porter de nouveau devant le peuple les décrets du sénat, Cic. Cluent. 49, 137.

d) dans la langue des affaires et du droit public, reporter sur, transcrire, enregistrer, noter, consigner, etc. : Cum scirem, ita indicium in tabulas publicas relatum, que la dénonciation avait été portée sur les registres publics, Cic. Sull. 15, cf. : Ait, me aliter ac dictum sit, in tabulas publicas retulisse, il prétend que j'ai consigné sur les registres publics autre chose que ce qui a été dit, id. ib. 19; ~ in tabulas quodcumque commodum est, id. Flacc. 9; ~ nomen in tabulas, in codicem, id. Rosc. Com. 1, fin.; ~ quod reliquum in commentarium, id. Att. 7, 3, 7; ~ quid in libellum, id. Phil. 1, 8; ~ tuas epistolas in volumina, transcrire tes lettres, en faire des recueils, id. Fam. 16, 17; cf. ~ orationem in Origines, reproduire un discours dans les Origines, id. Brut. 23, 89 et autres sembl. — Ut hic potius vivus in reos, quam occisus in proscriptos referretur, de figurer plutôt vivant sur la liste des accusés que tué sur les listes de proscription, Cic. Rosc. Am. 10, 27; de même ~ absentem in reos, id. Verr. 2, 5, 42; cf. ~ aliquem inter proscriptos, Suet. Aug. 70. — Anulos quoque depositos a nobilitate, in annales relatum est, Plin. 33, 1, 6, § 18. — Exules reducuntur, senatus consulta falsa referuntur (sc. in ærarium) de faux sénatus-consultes sont enregistrés, Cic. Fam. 12, 1, 1; Phil. 5, 4, fin. — Tout à fait absolt : Pro se quisque aurum, argentum et æs in publicum conferunt.... ut nec triumviri accipiundo nec scribæ referundo sufficerent, au point que les triumvirs ne suffisaient pas à recevoir et les greffiers à inscrire, Liv. 26, 36, fin. — Ici se rapporte la locution : ~ rationes ou aliquid (in rationibus, ad ærarium, ad aliquem, alicui), établir des comptes, mettre en ligne de compte, porter en compte, inscrire : « Si M. Tullius scriba meus adesset, a quo mihi exploratum est, in rationibus referendis nihil eum fecisse scientem, quod esset contra aut rem aut existimationem tuam : dein si rationum referendarum jus vetus et mos antiquus maneret, me relaturum rationes, nisi tecum contulissem confecissemque, non fuisse. Quod igitur fecissem ad urbem, si consuetudo pristina maneret, id, quoniam lege Julia relinquere rationes in provincia necesse erat, easdem totidem verbis referre ad ærarium, feci in provincia.... si providendum fuit, ne quid aliter ac tibi et honestum et utile esset, referretur, non habui, cui potius id negotii darem quam, etc...... Erat curata nobis pecunia Valerii mancipis nomine : ex qua reliquum quod erat, in rationibus retuli..... De HS nongentis millibus certe ita relatum est, ut tu sive frater tuus referri voluit, etc. », si j'avais là M. Tullius mon secrétaire. Mais je me porte garant qu'en fait de comptes il n'a sciemment rien fait de préjudiciable, soit à vos intérêts, soit à votre considération. J'ajouterai que, si le droit ancien et l'antique usage subsistaient encore, je n'aurais remis les comptes qu'après en avoir conféré, et les avoir arrêtés de bon accord et avec les procédés que comportent nos relations intimes. Ce que j'eusse fait à Rome, suivant cet ancien mode, j'ai dû, sous le régime de la loi Julia, le faire en province, y déposer mes comptes et en rapporter seulement au trésor des copies conformes.... Dira-t-on que je devais veiller à ce qu'il ne se glissât dans les comptes rien qui fût préjudiciable à votre honneur ou à vos intérêts? à qui pouvais-je donc confier cette mission à plus juste titre qu'à, etc.?..... Nous avions touché du delegué de Volusius une partie de la somme et je n'ai fait écriture que du solde..... Pour les neuf cent mille sesterces, j'ai écrit ce que vous ou votre frère avez voulu, etc., Cic. Fam. 5, 20. De même ~ rationes ad ærarium, id. Pis. 25, 61; Verr. 2, 1, 30, fin.; 2, 3, 71; ~ rationes publicas ad Cæsarem cum fide, Cæs. B. C. 2, 20, fin. Si hanc ex fenore pecuniam populo non retuleris, reddas societati, Cic. Verr. 2, 3, 71; cf. ~ pecuniam operi publico, enregistrer de l'argent comme dépenses de travaux publics, id. Flacc. 19. — De même aussi acceptum et in acceptum referre, porter à l'avoir ou au crédit de qqn, marquer sur ses livres comme reçu de lui, et, au fig., reconnaître qu'on lui est redevable de ; voy. accipio. — De la métaph. ~ aliquem (aliquid) in numero (comme plus haut in rationibus), in numerum, etc., compter parmi, mettre au nombre, regarder comme faisant essentiellement partie des objets dont on fait l'énumération : Democritus, qui imagines eorumque circuitus in deorum numero refert, Democrite, qui admet au nombre des dieux les images des objets qui nous frappent, Cic. N. D. 1, 12. ~ in numerum, a un sens qui diffère par une nuance ; c'est : mettre, comprendre une chose dans une série d'objets dont elle ne faisait pas partie auparavant : (Cæsar Claudius) in deorum numerum relatus est, César Claude fut mis au nombre des dieux, Suet. Cæs. 88; Claud. 45. Ponticus Heraclides Terram et Cœlum refert in deos, Heraclide de Pont compte au nombre des dieux le Ciel et la Terre, Cic. N. D. 1, 13, fin.; on dit dans le même sens ~ aliquem inter deos,

id. ib. 97. ∼ diem inter festos, nefastos, *Tac. Ann.* 13, 41, *fin.*; *Suet. Claud.* 11; *Tib.* 53. Dumque refert inter meritorum maxima, demptos Æsonis esse situs, *Ovid. Met.* 7, 302. — Eodem Q. Cæpionem referrem, *je rangerais Q. Cépion dans la même catégorie, Cic. Brut.* 62.

4°) ∼ aliquid ad aliquid, *rapporter à qqche comme en faisant partie ou en dépendant, ramener, attribuer, rattacher à :* Qui pecudum ritu ad voluptatem omnia referunt, *qui, à la façon des brutes, rapportent tout à la volupté, Cic. Læl.* 9, 32; *de même* ∼ omnia ad igneam vim, *voir dans le feu le principe de toutes choses, rapporter toute chose au principe igné, id. N. D.* 3, 14, 35; ∼ omnia ad incolumitatem et ad libertatem suam, *rapporter tout à son salut et à sa liberté, id. Rep.* 1, 32; ∼ consilium (reip. gerendæ) ad eam causam, quæ causa genuit civitatem, *id. ib.* 1, 26. ∼ in historia quæque ad veritatem, in poemate pleraque ad delectationem, *id. Leg.* 1, 1; ∼ vulgarem liberalitatem ad illum Ennii finem, *id. Off.* 1, 16, *fin. et passim et autres.* Hunc ipsum finem definiebas id esse, quo omnia, quæ recte fierent, referrentur, neque id ipsum usquam referretur, *à qui tout se rapporterait et qui ne se rapporterait lui-même à rien, Cic. Fin.* 2, 2, 5; *cf. :* Ad commonendum oratorem, quo quidque referat, *id. de Or.* 1, 32, 145; *et :* Hinc omne principium, huc refer exitum, *que ce soit là ton principe et ta fin (les dieux), Hor. Od.* 3, 6, 6. *Dans Tacite on le trouve une fois avec* in : Quidquid ubique magnificum est, in claritatem ejus (*sc.* Herculis) referre consensimus, *nous le mettons sur le compte de sa gloire, Tac. Germ.* 34. — *Rarement rapporter à une personne :* Tuum est Cæsar, qui pro multis sæpe dixisti, quid nunc mihi animi sit, ad te ipsum referre, *c'est à vous, César, qui avez souvent plaidé pour d'autres, de juger par vous-même de ce que j'éprouve, Cic. Dejot.* 2, 7. — *Absolt :* Ita inserere oportet referentem ad fructum, meliore genere ut sit surculus, *etc. : il faut greffer, ou : quand on vise au produit, à l'abondance, on greffe de manière que, etc., Varro R. R* 1, 40, 1.

rĕ-fert (*une fois personnellement au pluriel* referunt, *Plaut. Pers.* 4, 4, 44, *voy. au n°* 2.) tulit, ferre, *v. n. et impers.* [res-fero. *Déjà chez les anciens ce mot était regardé comme ne venant pas de* rĕfero, *et ils faisaient* ē *long* (rēfert) *eu égard à l'étymologie* (res-fert); *cf. Fest. s. v.* REFERT, *p.* 233], *propr. : cela concourt, contribue à une chose,* ex re est, *par conséq. il est utile, il est bon, il importe à qqn,* juvat, conducit, attinet (*très-fréq. et très-class.*); *construction :*

1°) *à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue,* refert hoc, (id, illud, *etc., ou une propos. pour sujet, mais non* res, *voy. au n°* 2) meā (tuā, *etc., en qque sorte,* fert re mea, tua, *etc., cf. Prisc. p.* 1077, *P.; mais non* alicujus; *voy. au n°* 2) magni (pluris, quanti, *etc.* nihil, quid?) *ou absolt.*

α) hoc mea refert, *etc.,(ainsi construit, il est excessivement rare dans Cicéron ; au contraire* interest mea *est très-fréq.)* : Bene quod fecisti, tibi fecisti, non mihi. Mihi quidem ætas acta est ferme : tua istuc refert maxime, *cela t'intéresse surtout, Plaut. Trin.* 2, 2, 38; *cf. :* Tua istuc refert, si curaveris, *id. Amph.* 2, 2, 109 *et :* Id mea minime refert, *cela ne m'importe en rien, Ter. A.* 5, 4, 27. Nunc ad illud venies, quod refert tua, *tu vas arriver tout à l'heure à l'endroit qui te concerne, Plaut. Pers.* 4, 3, 50. — Nihilo pol pluris tua hoc, quam quanti illud refert mea, *ton savoir ne me regarde pas plus que le mien ne t'intéresse, Plaut. Rud.* 4, 3, 27. Mea quidem istuc nihil refert, *id. Pers.* 4, 3, 68; *cf. :* Id tua refert nihil, utrum illæ fecerint, *Ter. Hec.* 4, 3, 12. Tua quod nihil refert, ne Cures, *ne t'occupe pas de ce qui ne te regarde en rien, Plaut. Stich.* 2, 1, 48; *cf. :* Tua quod nihil refert, percontari desinas, *cesse de questionner sur des choses qui ne te regardent point, Ter. Hec.* 5, 3, 12; *et :* Non ascripsi id, quod tua nihil referebat, *j'en ai omis la mention qui n'était pour vous d'aucune importance, Cic. Fam.* 5, 20, 5. Quid id mea refert? *Que m'importe, que me fait cela? Plaut. Curc.* 3, 25; 4, 2, 44; *Merc.* 2, 3, 117; *cf. :* Quid id refert tua? *id. Curc.* 3, 88; *Rud.* 1, 2, 88; *Ter. Phorm.* 4, 4, 11. — *Avec une propos. infinit. p. sujet :* Quid mea refert, hæ Athenis natæ an Thebis sient? *Que m'importe qu'elles soient nées à Athènes ou à Thèbes? Plaut. Rud.* 3, 4, 41.

β) hoc refert, *etc. :* Quomodo habeas, illud refert, jurene an injuria, *il importe de savoir comment tu l'as et si le droit t'y autorise, Plaut. Rud.* 4, 4, 25; *cf. :* Ne illud quidem refert, consul an dictator an prætor spoponderit, *Liv.* 9, 9. Illud permagni referre arbitror, *Ter. Heaut.* 3, 1, 58; *cf. :* Primum illud parvi refert vos publicanis amissa vectigalia postea victoria recuperare, *d'abord il vous servira peu que la victoire rétablisse ensuite les impôts perdus pour vos fermiers, Cic. pro imp. Pomp.* 7, 18; *et .* Præterea, magni quod refert semina quæque Cum quibus et quali positura contineantur, *Lucr.* 2, 760. At quibus servis? refert enim magno opere id ipsum, *cela même est de la plus haute importance, Cic. Cœl.* 23, 57. Quanti id refert? *Latin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 1. — *Avec une propos. infin. p. sujet :* Parvi retulit Non suscepisse, *Ter. Phorm.* 4, 3, 41; *cf. :* Parvi refert abs te ipso jus dici æquabiliter, nisi, *etc., il importe peu, il ne sert de rien que la justice soit rendue par vous avec équité, si... ne, etc., Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7. Quanti refert, te nec recte dicere, qui nihili faciat? *Que font tes injures, quand on n'en tient pas compte? Plaut. Pseud.* 4, 6, 23. Meminero, sed quid meminisse id refert? *id. Mil. gl.* 3, 1, 214. Quid mihi refert Chrysalo esse nomen, nisi factis probo? *Que sert de s'appeler Chrysale (preneur d'or), si on ne justifie pas ce nom? id. Bacch.* 4, 4, 53. Quid te igitur retulit Beneficum esse oratione, si ad rem auxilium emortuum'st? *id. Epid.* 1, 2, 13. Neque refert videre, quid dicendum sit, nisi, *etc. Cic. Brut.* 29. Neque enim numero comprehendere refert, *Virg. Georg.* 2, 104. Nec dicaris aliquid, quod referret scire, reticuisse, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 2. — *Avec l'infin. pass. :* Jam nec mutari pabula refert, *il ne sert plus de rien de changer les pâturages, Virg. Georg.* 3, 548; *cf. :* Plures e familia cognosci referre arbitror, *Suet. Ner.* 1. — *Avec des propos. relatives pour sujet (c'est la construction la plus fréq. dans la période class.)* : Ipsi animi magni refert quali in corpore locati sint, *il n'est pas indifférent à l'âme d'être placée dans un corps disposé de telle ou telle manière, Cic. Tusc.* 1, 33, 80. Magni refert, hic quid velit, * *Cæs. dans Cic. Att.* 14, 1, 2. Quum ego ista omnia bona dixero, tantum refert, quam magna dicam : quum expetenda, quam valde, *Cic. Fin.* 5, 30, 90. Quasi vero referat, quod fieri potest, quam id sæpe fiat, *id. Divin.* 2, 29. Vim hoc quidem est afferre. Quid enim refert, qua me ratione cogatis? *Oui, c'est la faire violence. Qu'importe en effet par quel moyen vous me contraigniez? id. Læl.* 8. Quid refert, utrum voluerim fieri, an gaudeam factum? *Que j'aie voulu (sa mort), ou que je m'en sois réjoui, n'est-ce pas la même chose? id. Phil.* 2, 12, 29. Quid refert, tanto post ad judices deferantur, an omnino non deferantur? *Qu'importe qu'ils soient déférés aux juges après un si long temps ou qu'ils ne le soient pas du tout? id. Flacc.* 9, *fin.* Quæ (aves) pascantur nec ne, quid refert? *Que ces oiseaux mangent ou non, qu'importe? id. Divin.* 2, 34, *fin.* Tuo vitio rerumne labores, nil referre putas? *Hor. Sat.* 1, 2, 77. Quum referre negas, quali sit quisque parente natus, *il importe peu, selon toi, qu'on soit né de tel ou tel père, id. ib.* 1, 6, 7 *et autres sembl.* — Quod tu istis lacrimis te probare postulas, Non pluris refert, quam si imbrem in cribrum geras, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 100.

γ) refert, *etc. : Do.* Hæ (tabellæ) quid ad me? *To.* Immo ad te attinent, Et tua refert, *en quoi ces tablettes me concernent-elles? — Elles te concernent et t'intéressent fort, Plaut. Pers.* 4, 3, 28. *Ep.* Tua pol refert enim? *Ge.* Si quidem mea refert, opera utere, *id. Stich.* 4, 2, 36. Quid tua refert, quicum istac venerit? *id. Merc.* 5, 2, 65. Non plus sua referre, quam si, *etc., que cela ne le regarde pas plus que si, etc., Cic. Quint.* 5, 19. — Plerique homines, quos, quum nihil refert, pudet, ubi pudendum est, Ibi eos deserit pudor, quum usus est, ut pudeat, *qui ont de la pudeur quand il importe peu, n'en ont plus quand il faudrait qu'ils en eussent, Plaut. Epid.* 2, 1, 1. Quum nihilo pluris referet, quam si ad sepulcrum mortuo dicat jocum, *quand cela ne servira pas plus que si elle caressait un mort dans sa tombe, id. Bacch.* 3, 4, 20. Nego et negando si quid refert, ravio, *id. Pœn.* 3, 5, 33. Si servus est, numquid refert? *Qu'importe qu'il soit esclave? id. Pseud.* 2, 4, 28. Quid refert, si hoc ipsum salsum illi et venustum videbatur? *Cic. N. D.* 1, 28, *fin. et autres sembl.*

* δ) *tout à fait absolt :* Bona Sejani ablata ærario, ut in fiscum cogerentur, tamquam referret, *comme s'il y avait une différence, comme si cela importait, Tac. Ann.* 6, 2.

2°) *antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste (une fois pourtant dans Salluste) par analogie avec* attinet, conducit *et* interest : refert hoc (res, *une fois* referunt hæc) ad aliquem, alicui, alicujus *et autres sembl. :* Quam ad rem istuc refert? *A quoi bon cela? Plaut. Epid.* 2, 2, 91; *cf. :* Quid id ad me aut ad meam rem refert, Persæ quid rerum gerant? *Qu'est-ce que cela me fait, à moi? Que m'importent les victoires des Perses? id. Pers.* 4, 3, 44 *et :* Refert etiam ad fructus, quemadmodum vicinus in confinio consitum agrum habeat, *Varro, R. R.* 1, 16, *ad fin. Au pluriel :* Te ex puella prius percontari volo, Quæ ad rem referunt, *je veux que tu interroges d'abord cette fille sur ce qui est important, Plaut. Pers.* 4, 4, 44. — Quoi rei id te assimulare retulit? *et dans quel intérêt cette feinte? id. Truc.* 2, 4, 40. Dic, quid referat intra naturæ fines viventi, jugera centum an Mille aret? *dis-moi, quel avantage y a-t-il pour celui qui se renferme dans les limites de la nature, à cultiver mille arpents plutôt que cent? Hor. Sat.* 1, 1, 49. Quin et verba Flavii vulgabantur, non referre dedecori, si citharœdus demoveretur et tragœdus succederet, *on débitait même une parole de Flavius : opprobre pour opprobre, qu'importe un musicien ou un acteur de tragédies? Tac. Ann.* 15, 65. — Atque adeo magni refert studium atque voluntas, *Lucr.* 4, 985. Adeo incessus atque omne quicquid dici potest in gravida refert, *tant la marche, et, à vrai dire, tout importe dans une femme grosse, Plin.* 7, 6, 5. Longitudo in his refert, non crassitudo, *c'est la longueur, non l'épaisseur, qui importe, id.* 18, 31, 74. Multum tamen in iis refert et locorum natura, *id.* 11, 51, 112. Plurimum refert soli cujusque ratio, *id.* 18, 21, 50, *fin.* — Faciendum aliquid, quod illorum magis quam sua retulisse videretur, *Sall. Jug.* 111. Ut taceam de negligentibus, quorum nihil refert, ubi litium cardo vertatur, *pour ne pas parler de ces avocats insouciants à qui le fond du procès importe peu, Quintil. Inst.* 12, 8, 2. Neque refert cujusquam Punicas Romanasve acies lætius extuleris, *qu'importe au lecteur qu'on relève plus ou moins la gloire des armes romaines ou carthaginoises? Tac. Ann.* 4, 33. Plurimum refert compositionis, quæ quibus anteponas, *Quintil. Inst.* 9, 4, 44. Tu nihil referre iniquitatis existimas, exigas, quod deberi non oportuerit, an constituas, ut debeatur? *Plin. Paneg.* 40, *fin.* Quisquis ille, qualiscumque, sileatur : quem insignire exempli nonnihil, non insignire humanitatis plurimum refert, *quelle que soit la personne et son caractère, taisons-nous. La signaler pourrait être bon pour l'exemple, mais il importe infiniment à l'humanité de ne la signaler pas, Ep.* 8, 22, *fin.* Nec minimo sane discrimine refert, quo gestu lepores et quo gallina secetur, *Juven.* 5, 123.

refertus, a, um, *Part. et Pa. de* refercio.

rĕ-fervĕo, ēre, *v. n., être très-chaud, bouillant.* — * I) *au propre :* Terebinthinam in sartagine referventi, *Plin.* 16, 11, 22. — * II) *au fig. :* Ut ignis in aquam conjectus continuo restinguitur et refrigeratur : sic refervens falsum crimen in purissimam et castissimam vitam collatum statim concidit et exstinguitur, *de même une calomnie jetée toute brûlante au milieu d'une vie pure et irréprochable, y est aussitôt étouffée et éteinte, Cic. Rosc. Com.* 6, 17.

* **rĕfervesco**, ĕre, *v. inch. n.* [referveo], *bouillonner, s'épancher en bouillonnant, rejaillir :* Qui (sanguis) quum terram attigisset, refervescere videretur sic, ut tota domus sanguine redundaret, *ce sang, en touchant la terre, rejaillissait de telle sorte que toute la maison en était inondée, Cic. Divin.* 1, 23.

rĕ-festino, āre, *v. n., retourner à la hâte (latin. des bas temps), Ruf. ap. Hieron. in Ruf.* 3, 6; *Paul. Nol. Ep.* 45, *fin.*

* **rĕ-fībŭlo**, āvi, 1. *v. a., déboucler, dénouer, rendre libre :* Cujus refibulavit turgidum faber penem, *Martial.* 9, 28, *fin.*

rĕ-fĭcĭo, fēci, fectum (ÆDIFICIA REFACTA, *Inscr. Orell. n°* 3115) 3. *v. a.* [facio], *refaire, faire de nouveau, rétablir, réparer, restaurer, remettre en état, améliorer, compléter, etc.* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* Quidvis citius dissolvi posse videmus Quam rursus refici, *etc., nous voyons qu'en toute chose la dissolution est rapide et la reproduction lente, Lucr.* 1, 558 *sq.* Haud igitur penitus pereunt quæquomque videntur : Quando alid ex alio reficit natura, *ce qui semble périr ne périt pas : car la nature ne fait que transformer les corps, id.* 1, 264. Trebonius ea, quæ sunt amissa, multo majore studio militum administrare et reficere instituit, *Cæs. B. C.* 2, 15, 1; 2, 16, 1; *cf. :* Arma, tela, alia, quæ spe pacis amiserat, reficere aut commercari, *il fait fabriquer ou acheter des armes, des traits et tous les moyens de défense que l'espoir de la paix lui avait fait sacrifier, Sall. Jug.* 66. Idem erit dicendum, et si miles nato filio vivo se maluit eodem testamento durante decedere. Nam videtur jure militari refecisse testamentum, *avoir refait son testament, Ulp. Dig.* 29, 1, 9. — « Reficere sic accipimus ad pristinam formam

ster et actum reducere, hoc est, ne quis dilatet aut producat aut deprimat aut exaggeret; longe enim aliud est reficere, aliud facere, » *Ulp. Dig.* 43, 19, 3, *fin.* « Reficere est, quod corruptum est, in pristinum statum restaurare, » *refaire, c'est réparer ce qui est altéré, le remettre dans son premier état, id ib.* 43, 21, 1. Locatur opus id, quod ex mea pecunia reficiatur; ego me refecturum dico, *il s'agit d'une adjudication de travaux de réparation à faire à mes dépens; je m'engage à les faire, Cic. Verr.* 2, 1, 54, *fin.*; *cf.* : Demosthenes curator muris reficiendis fuit, eosque refecit pecunia sua, *fut chargé de faire réparer les murs, et il les répara à ses frais, id. Opt. gen.* 7. Si ædes eæ corruerunt.... heres restituere non debet nec reficere, *id. Top.* 3, 15; *de même* : ~ ædem, *Nep. Att.* 20, 3. ~ fana, *restaurer des temples, Cic. Rep.* 3, 9; ~ muros, classem, portas, *refaire des murs, réparer une flotte, des ports, Cæs. B. C.* 1, 34, *fin.* ~ naves, *radouber des vaisseaux, id. B. G.* 4, 29, *fin.*; 4, 31, 2; 5, 1, 1; 5, 11, 2; 5, 23, 1; ~ pontem, *réparer un pont, id. ib.* 7, 35, 4; 7, 53, *fin.*; 7, 58, 5; *B. C.* 1, 41, 1 *et passim.*; ~ urbem, *rebâtir la ville, Liv.* 6, 1 *et autres sembl.* Hæ copiæ ex delectibus horum annorum in citeriore Gallia sunt refectæ, *ces troupes furent mises au complet avec les recrues de ces années, Cæs. B. G.* 3, 87, 5; *de même* ~ exercitus, *Liv.* 3, 10.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue de l'économie rurale et du commerce, retirer une somme ou un bénéfice de, recevoir* : Nemo sanus debet velle impensam ac sumptum facere in culturam, si videt non posse refici : nec si potest reficere fructus, si videt eos fore, ut pestilentia dispereant, *nul homme sensé ne peut vouloir se mettre à découvert des frais de culture, si d'avance il voit qu'il n'a pas de récolte à attendre ou qu'il risque de la perdre par l'insalubrité du pays, Varro, R. R.* 1, 2, 8. Hostum vocant, quod ex uno facto olei reficitur, *on appelle* hostus *ce qui s'exprime d'huile à chaque* factus (*c. à-d. à chaque tour de pressoir*), *id. ib.* 1, 24, 3. Numquam eris dives ante, quam tibi ex tuis possessionibus tantum reficiatur, ut eo tueri sex legiones possis, *tu ne seras pas riche que tu ne retires de tes propriétés une somme suffisante pour entretenir six légions, Cic. Parad.* 6, 1, *fin.*; *de même* ~ quantum ex bonis ejus, *Cels. Dig.* 50, 16, 88. Primo dominus villico delectetur, quod tanto plus sibi mercedis ex fundo refectum sit, *parce que son fonds lui aurait rapporté le double, Cic. Verr.* 2, 3, 50. Cetera vendenda quæstori data : quod inde refectum est, militi divisum, *Liv.* 35, 1, *fin. Drakenb.*; *cf. id.* 1, 5, 3, *et* ~ pecuniam ex venditionibus, *Papin. Dig.* 26, 7, 39. § 8. (Philippus) in Scythiam prædandi causa profectus est more negotiantium impensas belli alio bello refecturus, *pour couvrir les frais d'une guerre par une nouvelle expédition, Justin.* 9, 1, *fin.*

2°) *dans la langue des publicistes, nommer, élire de nouveau, renommer* : ~ consulem, tribunum, prætorem, *etc., nommer de nouveau consul, tribun, préteur, etc.* : In reliquum magistratus continuari et eosdem tribunos refici, judicare senatum contra rempublicam esse.... tribuni reclamantibus consulibus refecti. Patres quoque, ne quid cederent plebi, et ipsi L. Quintium consulem reficiebant, *Liv.* 3, 21; *de même* ~ consulem, *Liv.* 10, 13; *Senec. Ep.* 104; ~ prætorem, *Liv.* 24, 9; ~ tribunos, *Cic. Læl.* 25, 96; *Liv.* 6, 36.

II *au fig.* — A) *en génér., rétablir* (*très-rare*) : In quo (naufragio reip.) colligendo ac reficienda salute communi, *pour recueillir les débris de ce naufrage et rétablir la sûreté commune, Cic. Sest.* 6, *fin.* Sic refecta fides et paullatim privati quoque creditores reperti, *ainsi fut rétabli le crédit et peu à peu les particuliers mêmes prêtèrent, Tac. Ann.* 6, 17. — *Beaucoup plus souvent* :

B) *particul. rétablir, redonner de la force* (*physique et morale*), *remettre, ranimer, rafraîchir, renouveler, fortifier, synon. de* recreare, renovare. — 1°) *au physique* :

Cæsar Avarici complures dies commoratus summamque ibi copiam frumenti nactus, exercitum ex labore atque inopia refecit, *répara les forces de son armée, épuisée par la fatigue et les privations, Cæs. B. G.* 7, 32, 1; *cf.* ~ milites hibernorum quiete a laboribus, *Hirt. B. G.* 8, 1 *et* ~ boves quiete et pabulo læto, *remettre des bœufs par le repos et une abondante nourriture, Liv.* 1, 7. ~ saucios cum cura, *Sall. Jug.* 54; ~ equos, *Cæs. B. C.* 2, 42, *fin.* ~ vires cibo, *réparer ses forces en mangeant, se restaurer, Liv.* 37, 24. Tironis reficiendi spes est in M. Curio, *on a espoir que Curius guérira Tiron, Cic. Att.* 7, 3, *fin.* Reficit aciem oculorum smaragdus, *l'émeraude repose les yeux, Plin.* 37, 5, 17; *de même* ~ stomachum, *se refaire l'estomac, id.* 32, 6, 21; ~ lassitudines, *id.* 31, 10, 46. Quum frigidus aera vesper Temperat et saltus reficit jam roscida luna, *et que la lune rafraîchit les bois, Virg. Georg.* 3, 337; *de même* ~ teneras herbas (aurora) *l'aurore ranime les tendres herbes, Ovid. Fast.* 3, 711. Sinuque amicam refice caldo frigidam, *Matius dans Gell.* 20, 9, 2. Ego ex magnis caloribus in Arpinati summa cum amœnitate fluminis me refeci, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1; *de même* ~ se ex labore, *se remettre de ses fatigues, Cæs. B. G.* 3, 5, *fin.*; 7, 83, 7; ~ se ab imbecillitate, *se fortifier, prendre des forces, Plin.* 26, 11, 68; *et simplement* ~ se, *se rétablir, Cic. Fam.* 7, 26, *fin.* — Tam assiduus in tribunali, ut labore refici ac reparari videretur, *Plin. Paneg.* 77, 6. Ancilla ex vulnere refecta, *guérie de sa blessure, Tac. Ann.* 13, 44, *fin.*; *cf.* ~ ex longo morbo, *rétabli d'une longue maladie, Senec. Ep.* 7. — 2°) *Au moral* : Nunc vester conspectus et consessus iste reficit et recreat mentem meam, *l'aspect de ce tribunal me console et me rassure, Cic. Planc.* 1, 2; *de même, joint à* recreare, *id. Mil.* 1, 2. Cum reficiat animos ac reparet varietas ipsa (dicendi), *Quintil. Inst.* 1, 12, 4. Virtus, quæ risum judicis movendo... animum aliquando reficit et a satietate vel a fatigatione renovat, *qui, en faisant rire le juge, le ranime quelquefois et le relève de la satiété ou de la fatigue, id. ib.* 6, 3, 1. (Archias) suppeditat nobis, ubi et animus ex hoc forensi strepitu reficiatur, *Archias nous fournit de quoi reposer notre esprit des criailleries du barreau, Cic. Arch.* 6, 12. Quia Gallis ad tentanda ea defuit spes, refecti sunt militum animi, *Liv.* 21, 25. Relaxor ad omniaque nitor, non ad animum, sed ad vultum ipsum, si queam, reficiendum, *mais pour rasséréner, si je puis, les traits de mon visage, Cic. Att.* 12, 14, 3. Tum, refecta tandem spe, castra propius hostem movit, *ayant repris espoir, Liv.* 23, 26. Rerum repetitio memoriam judicis reficit, *rafraîchit la mémoire du juge, Quintil. Inst.* 6, 1, 1; *cf. id. ib.* 4, *proœm.* § 6. — *De là* :

* **rĕfectus**, a, um, *Pa. fortifié, rétabli* : Ut refectior cœlum sublimisque conscendas, *Capell.* 2, 36.

rĕ-fīgo, xi, xum, 3. *v. a. détacher, déclouer, desceller; arracher, enlever* (*très-class.*) — I) *au propre* : Num figentur rursus eæ tabulæ, quas vos decretis vestris refixistis? *reclouera-t-on* (*aux murs du Capitole*) *ces tables* (*de lois*) *que vous avez descellées par vos décrets? Cic. Phil.* 12, 5, *fin.* Affixis hostium spoliis, quæ nec emptori refigere liceret, *dans les dépouilles ennemies suspendues* (*autour du seuil*), *sans qu'il fût permis même à un acquéreur de les déplacer, Plin.* 35, 2, 2, § 7. *de même* ~ clipeum, *décrocher le bouclier, Hor. Od.* 1, 28, 11; *cf.* ~ clipeum de poste Neptuni sacro, *Virg. Æn.* 5, 360; ~ signa Parthorum templis, *Hor. Ep.* 1, 18, 56. ~ clipeos captos in bello, *Sil.* 10, 601. ~ dentes, *arracher les dents, Cels.* 6, 15, *fin.* Quum refigere se crucibus conentur, in quas unusquisque vestrum clavos suos ipse adigit, *Senec. Vit. beat.* 19, *fin.*; *cf.* : Refixum corpus interfectoris super reliquias mariti cremavit, *Justin.* 9, 7, 11. — *Poét.* : Cœlo ceu sæpe refixa Transcurrunt crinemque volantia sidera ducunt, *détachés du ciel, Virg. Æn.* 5, 527. Non hasta refixas vendit opes, *les biens enlevés, Claudian. IV. Cons. Hon.* 497. — II) *Métaph.* — 1) *enlever les tables d'airain sur lesquelles les lois sont gravées, c.-à-d. abroger, annuler la loi* : Acta M. Antonii rescidistis, leges refixistis, per vim et contra auspicia latas decrevistis, *Cic. Phil.* 13, 3; *cf.* : Tabulæ figuntur... Cujus æra refigere debeamus, ejus etiam chirographa defendimus? *id. Fam.* 12, 1, *fin.* — * 2°) *détacher, rendre mobile* : Quo facilius tuis præceptis obtemperare possimus teque ad ver lubentes videre et nostra refigere deportareque tuto possimus, *je me trouverai ainsi en meilleure position pour exécuter vos ordres, pour me préparer la joie de vous revoir au printemps, et pour ramasser ce que j'ai et le transporter sans risque ailleurs, Curius dans Cic. Fam.* 7, 29.

* **rĕ-fĭgūro**, āre, *v. a. former, façonner de nouveau* : ~ creaturam ad suum genus, *Vulg. Sapient.* 19, 6.

rĕ-fingo, ĕre, *v. a. façonner, de nouveau, raccommoder, refaire* (*très-rare*) : Ipsæ regem parvosque Quirites Sufficiunt aulasque et cerea regna refingunt, *Virg. Georg.* 4, 202. *Wagn. N. cr.* — Hilari vultu renidens, quantumque poteram, lætiorem me refingens, *et, autant que je le pouvais, reprenant un air gai, me composant un visage plus gai, Appul. Met.* 3, *p.* 134.

* **rĕ-firmātus**, a, um, *Partic.* [firmo], *réparé, rétabli* : ~ limes super ripam Tigridis, *Sext. Ruf. Brev.* 14, *fin.*

refixus, a, um, *Partic. de* refigo.

* **rĕ-flābĭlis**, e, *adj.* [reflo], *qui s'évapore de nouveau* : ~ cibi, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 1, *med.*

* **rĕflabri**, venti, *comme* reciproci, *vents qui soufflent dans les deux sens contraires* : *Appul. de Mundo* [reflo].

rĕ-flāgĭto, āre, *v. a. redemander, réclamer* (*seulement dans les deux passages suivants*) : Negat mihi redditurum Pugillaria.... Persequamur eam et reflagitemus.... Circumsistite eam et reflagitate, *Catull.* 42, 6 *et* 10.

* **rĕflātio**, onis, *f.* [reflo], *évaporation, transpiration, Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1, *med.*

rĕflātus, ūs, *m.* [reflo], *souffle* (*d'un cétacé*) : Unum (navigium) mergi vidimus, reflatu beluæ (*sc.* balænæ) oppletum unda, *Plin.* 9, 6, 5, *fin.* — *Dans le sens concret, vent contraire* : L. naves delegas Uticam reflato hoc, * *Cic. Att.* 12, 2. — *Au fig.*: Doceat me, si potest, quæ sit illa vis, qui flatus iste, et qui reflatus, *Lactant. de Fortun.* 3, 29.

rĕ-flecto, xi, xum, 3. *v. a. et n.* — I) *act. replier, recourber, tourner en arrière, retourner, renverser, détourner, etc.* (*très-class.*) — A) *au propre* : Caudam sues intorquent, canum de genere sub alvum reflectunt, *les pourceaux ont la queue tordue; les chiens abâtardis la portent sous le ventre, Plin.* 11, 50, 111. Intestinus (venter) ab ore incipit et quibusdam eodem reflectitur, ut sepiæ, polypo, *l'intestin commence à la bouche et chez quelques animaux il y revient, par ex. la sèche, le poulpe, id.* 11, 37, 78. ~ caput leviter, *inclinant doucement la tête, Catull.* 45, 10. ~ pedem inde (*sc.* ex Labyrintho) sospes, *en revenir sain et sauf, id.* 64, 112; *cf.* ~ gressum, *Senec. Thyest.* 428, *et* ~ cursum subito ad Contrebiam, *Val. Max.* 7, 4, 5, *fin.* ~ colla, *Virg. Æn.* 11, 622. ~ oculos, *détourner les yeux, regarder en arrière, Ovid. Met.* 7, 341; *cf.* ~ visus, *Val. Flacc.* 5, 455. *Au partic. parf.* : Elephantis masculis dentes reflexi, feminis recti atque proni, *Plin.* 11, 37, 62; *de même* ~ cornu (*joint à* adunco ære) *Senec. OEd.* 731; ~ cornicula (scarabæi), *Plin.* 30, 11, 30, § 100. ~ cervix, *Virg. Æn.* 10, 535; *Ovid. A. A.* 3, 779; *Stat. Ach.* 1, 382. — *Au passif dans le sens moyen* : Illam tereti cervice reflexam, *celle-ci, la tête mollement détournée vers eux, Virg. Æn.* 8, 633; *et poét.* : (Ascalaphus) in caput crescit longosque reflectitur ungues, *se recourbe, se change en, se couvre de longues griffes, Ovid. Met.* 5, 547.

B) *au fig., ramener, détourner, faire changer, fléchir, apaiser* : Quem neque fides, neque jusjurandum, neque illum misericordia Repressit neque reflexit, *n'ont pu faire plier,* * *Ter. Ad.* 3, 2, 9; *cf.* : Fero ego te, Torquate, jamdudum, fero, et nonnunquam animum incitatum ad ulciscendam orationem tuam revoco ipse et reflecto, *je supporte depuis longtemps tes outrages, Torquatus, je les supporte, et, quoique irrité, disposé à les punir, je me retiens encore et je m'arrête, Cic. Sull.* 16, 46; *et* : Quibus (causis) mentes aut incitantur aut reflectuntur, *par quels ressorts on soulève ou apaise les âmes, id. De Or.* 1, 12, 53. Ad te reflectat conjugis nomen sacrum, *Senec. Agam.* 155. Nec prius amissam (Creusam) respexi animumque reflexi, *et je n'ai pas remarqué la perte de Créuse avant de, etc., Virg. Æn.* 2, 741; *cf.* : ~ mentem ad Romanam urbem, *songer à Rome, reporter sa pensée vers Rome, Mamert. Grat. act.* 14. In melius tua, qui potes, orsa reflectas! *Virg. Æn.* 10, 632.

* II) *neutre, s'en aller, céder* : Ubi jam morbi reflexit causa reditque In latebras acer humor, *quand la cause du mal a cessé, a disparu, Lucr.* 3, 501.

* **rĕ-flexim**, *adv.* [reflecto], *en prenant la réciproque, en retournant la proposition, Appul. Dogm. Plat.* 3.

rĕflexio, ōnis, *f.* [reflecto], *action de fléchir en arrière, de retourner* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ cervicis, *Macrob. Sat.* 5, 11. *Au fig., la réciproque d'une proposition* : In simplici conversione, quæ in conclusionum illationibus reflexio nominatur, *Appul. Dogm. Plat.* 3.

1. **reflexus**, a, um, *Partic. de* reflecto.

* 2. **rĕflexus**, ūs, *m.* [reflecto], *action de tourner en arrière, de retourner, de rentrer; retraite, enfoncement* : ~ Oceani, *anse, golfe formé par l'Océan, Appul. Flor.* 6.

rĕ-flo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutre, souffler en sens contraire, souffler à l'encontre, être contraire, en parl. du vent* (*mot cicéronien*). — A) *au propre* : Quo utinam velis passis pervehi liceat! Sin reflantibus ventis rejiciemur, tamen eodem paullo tar-

dius referamur necesse est, *Cic. Tusc.* 1, 49, 119. Rhodum volo; inde quam primum Athenas: etsi Etesiæ valde reflant, *id. Att.* 6, 7, 2. — * B) *au fig.* : Et cum prospero flatu ejus (fortunæ) utimur, ad exitus pervehimur optatos et, cum reflavit, affligimur, *quand son souffle nous favorise, nous arrivons au terme de nos désirs; quand il nous est contraire, il nous renverse, Cic. Off.* 2, 6, 19. — II) *act.* — 1°) *exhaler, rendre par expiration* : (Aer) quum ducitur atque reflatur, *l'air quand on l'aspire et l'expire, Lucr.* 4, 939. ~ spiritum, folles, *dégonfler, vider les coussins de cuir remplis d'air, Lamprid. Heliog.* 25. ~ sucositatem, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 29. — * 2°) *gonfler de nouveau* : ~ laciniam (ventus) *Appul. Met.* 10, *p.* 254.

rĕ-flōresco, rŭi, 3. *v. inch. n. recommencer à fleurir, refleurir; au propre, Plin.* 18, 16, 43; 19, 8, 47. — *au fig.* : ~ prima juventa, *Sil.* 15, 741.

* **rĕflŭāmen**, ĭnis, *n.* [refluo], *écoulement, décharge, ce qui s'échappe en coulant, chose de peu de valeur, misère, vétille* : Parvula grammaticæ lambens refluamina guttæ, *des vétilles grammaticales, Venant. Vit. S. Mart.* 1, 29.

rĕ-flŭo, ĕre, *v. n. couler en sens contraire, refluer, se retirer, déborder (mot poét.)* : Mæandros in arvis Ludit et ambiguo lapsu refluitque fluitque, *Ovid. Met.* 8, 163. Intonat æther; Dissultant ripæ refluitque exterritus amnis, *Virg. Æn.* 8, 240; *cf.* ~ unda, *id. ib.* 8, 87; *Georg.* 4, 262. ~ Nilus campis, *id. Æn.* 9, 32. Nec unquam eodem tempore quo pridie reflui, *la marée ne se fait jamais au même temps que le jour précédent, Plin.* 2, 97; 100, *fin.*

rĕflŭus, a, um, *adj.* [refluo], *qui reflue, qui coule en sens contraire* : ~ mare, *Ovid. Met.* 7, 267, *le reflux de la mer.* ~ amnes, *Sil.* 5, 624. ~ gurges, *Stat. Silv.* 5, 1, 91. *Passivt, où a lieu le flux et le reflux, que la mer baigne et découvre alternativement* : ~ litus, *rivage d'où la mer se retire, Appul. Met.* 4, *p.* 156.

rĕ-fŏcillo, āvi, ātum, 1. *v. a. réchauffer, remettre, ranimer, rendre à la vie (postér. à Auguste et rare)* : Quid efficacibus remediis refocillasse lugentem, *Senec. Benef.* 3, 9. Ipse paucis diebus ægre refocillatus, *Plin. Ep.* 3, 14, 4; *de même, id. ib.* 3, 16, *fin.* (*autre leçon* focillatus).

rĕ-fŏdĭo, ōdi, ossum, 3. *v. a. creuser, mettre à nu en creusant (postér. à Auguste)* : ~ summas radices omnes, *Colum.* 2, 2, *fin.*; 3, 11, 4. ~ solum quam altissime, *creuser le sol le plus profondément possible, Plin.* 19, 5, 27. — *déterrer* : ~ Orestis corpus, *déterrer le corps d'Oreste, id.* 7, 16, 16.

rĕformātio, ōnis, *f.* [reformo], *métamorphose (très-rare), au propre, en parlant de la métamorphose (en âne), Appul. Met.* 3. *p.* 140. *Au fig. et dans le sens prégnant, réforme, changement en mieux* : ~ morum, *Senec. Ep.* 58, *med.*

* **rĕformātrix**, īcis, *f. Dig., réformatrice.*

* **rĕformātor**, ōris, *m.* [reformo], *celui qui transforme; dans le sens prégnant, qui améliore, réformateur* : Ipsarum literarum jam senescentium reductor ac reformator, *Plin. Ep.* 8, 12.

* **rĕformātus**, ūs, *m.* [reformo], *transformation, réforme* : ~ Æonum, *Tertull. ad Valent.* 13.

* **rĕformīdātio**, ōnis, *f.* [reformido], *frisson causé par la terreur, vive crainte, forte appréhension* : In suasione aut spem aut reformidationem deliberantis, *Cic. Partit.* 4.

rĕ-formīdo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., reculer de crainte devant qqche, craindre, redouter, appréhender (très-class.)* — α) *avec l'acc.* : Si qui illum (Theophrastum) secuti imbecillius horrent dolorem et reformidant, *appréhendent la douleur, Cic. Tusc.* 5, 30, *fin.* Ita tetra sunt quædam, ut ea fugiat et reformidet oratio, *il en est de si vilaines (coutumes) que j'aurais horreur de les rapporter, id.* 1, 45; *cf.* : Qui fugiunt ac reformidant omnem hanc in dicendo voluptatem, *Quintil. Inst.* 8, 5, 32. Homines maritimos non plane reformidat, *il ne redoute pas si fort les hommes de mer, Cic. Verr.* 2, 5, 27; *de même* ~ aliquem, *redouter qqn, le craindre, Quintil. Inst.* 1, 2, 18; 10, 7, 16. ~ bellum, *Cic. Phil.* 7, 6, *fin.* ~ crimen, *redouter une accusation, id. Cœl.* 6, *fin.* ~ communem loquendi morem, *id. ib.* 8, 2, 17. ~ posteritatis memoriam, *Plin. Ep.* 5, 8, 2. ~ sapientiæ studium et præcepta prudentium penitus, *avoir pour l'étude de la sagesse et les préceptes de la philosophie une horreur profonde, Tac. Or.* 32 *et autre sembl.* — β) *avec l'inf.* : Refugit animus eaque dicere reformidat, quæ, *etc., mon esprit se refuse à dire, ce qui, etc. Cic. Phil.* 14, 3, *fin.*; *de même* ~ ominari, *Liv.* 9, 34; ~ comparari tibi, *craindre d'être comparé à toi, Plin. Paneg.* 44, 4. — * γ) *avec une propos. relative* : Nec tuas tacitas cogitationes extimescit, nec, quid tibi de alio audienti, de se ipso occurrat, reformidat, *Cic. Lig.* 2, *fin.* — * δ) *avec quod* : Neque se reformidare, quod in senatu Pompeius dixisset, ad quos legati mitterentur, iis auctoritatem attribui, * *Cæs. B. C.* 1, 32, *fin* — ε) *absol.* : Vide, quam non reformidem, *vois comme je suis tranquille, Cic. Lig.* 3, Cupiens tibi dicere servus pauca, reformido, *Hor. Sat.* 2, 7, 2. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet* : Tum brachia (vitium) tonde: Ante reformidant ferrum, *Virg. Georg.* 2, 369; ~ ferrum, *Quint. Inst.* 2, 4, 11, *redouter le fer, en parl. des jeunes branches*; *cf. de même* ~ insuetum solem lumina, *les yeux inaccoutumés redoutent le soleil, Ovid. Pont.* 3, 4, 49; ~ mollem quoque tactum saucia membra, *id. ib.* 2, 7, 13; ~ medentium manus crudum adhuc vulnus, *une blessure encore fraîche et saignante craint la main qui y met l'appareil, Plin. Ep.* 5, 16, *fin.* ~ translationem malleolo, *Colum.* 3, 10, 20. — *Absolt* : Putatio non debet secundum articulum fieri, ne reformidet oculus, *de peur que le bourgeon ne soit retardé, Colum.* 4, 9; *de même id.* 4, 11; 4, 24, 15; 4, 33, 4.

rĕ-formo, āvi, ātum, 1. *v. a. réformer, refaire, rendre à sa première forme ou transformer, changer (n'est pas antér. à Auguste)* — I) *au propr.* : Nec te decipiat centum mentita figuras: Sed preme, quicquid erit, dum, quod fuit ante, reformet, *ne te laisse pas abuser par ses mille figures sous quelque aspect qu'elle (Thétis) t'apparaisse, retiens-la, jusqu'à ce qu'elle reprenne sa forme première, Ovid. Met.* 11, 254; *cf.* : Ora reformatus primos Iolaus in annos, *Iolas reprenant les traits de sa jeunesse, id. ib.* 9, 399. ~ tales figuras rursus in facies hominum, *rendre ces monstrueuses figures à la forme humaine, Appul. Met.* 3. ~ aliquem in alienam personam, *id. ib.* 11, *fin.* ~ hunc (asinum) ad homines, *id. ib.* 11. — II) *au fig., changer, métamorphoser, transformer* : Divinæ providentiæ fatalis dispositio subverti vel reformari non potest, *l'ordre fatal établi par la divine providence ne saurait être bouleversé ni modifié, Appul. Met.* 9. Licet non unquam bene latas sententias in pejus reformet, *bien que parfois il gâte, en les réformant, des arrêts sagement rendus, Ulp. Dig.* 49, 1, 1. Quum Themistocles ruinas patriæ in pristinum habitum reformaret, *Val. Max.* 6, 5, 2, *ext.* — 2°) *dans le sens prégnant, réformer, corriger, améliorer* : Eo pertinent ut ostendam quam longa consuetudine, corruptos depravatosque mores principatus parens noster reformet et corrigat, *a pour but de montrer quelle longue et funeste habitude avait dépravé et corrompu le pouvoir, quand le père de la patrie est venu le réformer et en redresser les voies, Plin. Paneg.* 53; *de même* ~ solutam et perditam disciplinam, *Eum. Pan. Const.* 2.

refossus, a, um, *Partic. de* refodio.

refotus, a, um, *Partic. de* refoveo.

rĕ-fŏvĕo, ōvi, ōtum, 2. *v. a., réchauffer, réconforter, rétablir, ranimer, rafraîchir, faire revivre, etc. (non antér. à Auguste)* — I) *au propr.* : Dumque manet corpus, corpus refoventque foventque, *Ovid. Met.* 8, 536; *cf.* ~ artus admoto igne, *réchauffer les membres en approchant du feu, Curt.* 8, 4; ~ astrictos artus complexibus, *Lucan.* 8, 67; *Curt.* ~ oculos, *rendre de la force à ses yeux, Plin.* 8, 27, 41. ~ vires contra serpentes, *id. ibid.*, *se redonner de la force contre les serpents.* ~ torpentia membra quiete, *rendre du ressort par le repos à ses membres engourdis, Sil.* 3, 637. ~ ignes tepidos, *Ovid. Am.* 2, 19, 15. ~ vires mollitia cœli et salubritate aquarum, *rétablir ses forces par la douce température de l'air et la salubrité des eaux, Tac. Ann.* 12, 66; *cf.* : *Vellej.* 2, 113, 2; 1, 15; *Stat. Theb.* 6, 521. Refotus sæpius calidis piscinis ac tempore æstivo nivatis, *Suet. Ner.* 27. — **b)** *avec des noms de choses pour suj.* : Leni afflatu simulacra refovente, *un léger reflet donnant plus de vie encore aux statues, Plin.* 36, 15, 22. — II) *au fig., ranimer, redonner de la vie, de l'activité, de la force* : Studia prope extincta refoventur, *les études presque éteintes sont ranimées, Plin. Ep.* 3, 18, 5; *cf.* : Disciplinam castrorum lapsam exstinctamque refovisti, *tu as relevé la discipline militaire presque anéantie, id. Paneg.* 18. Si quid usquam stirpis antiquæ, hoc amplexatur, hoc refovet et in usum reip. promit, *id. ib.* 69, *fin.* Pariter provincias internis certaminibus fessas refovebat, *Tac. Ann.* 2, 54; *cf.* ~ reliquias partium in Africa, *Suet. Cæs.* 35. Sueti adversum fortuita aspectu principis refoveri, *accoutumés à se fortifier contre les événements du sort par la vue du prince, Tac. Ann.* 15, 36; *cf. id. Hist.* 1, 31, *fin.*; 3, 58; *Ann.* 2, 47, *fin.* Calefacto simulac refoto animo, *en réchauffant et ravivant son ardeur, Gell.* 15, 2, *fin.*

* **rĕfractārĭŏlus**, a, um, *adj. dimin.* [refractarius], *un peu chicaneur, un peu disputeur* : (Demosthenes) quod se ab hoc refractariolo judiciali dicendi genere abjunxerat, *Cic. Att.* 2, 1, 3.

rĕfractārius, a, um, *adj.* [refringo], *rétif, chicaneur, qui aime la dispute (réfractaire)* : Errare mihi videntur qui existimant, philosophiæ fideliter deditos contumaces esse ac refractarios, *Senec. Ep.* 73.

refractio, ōnis, *f.* = ἀνάκλασις, *action de réfracter, de retourner en brisant* : ~ quædam conversioque propositionis, *Boëth. de syllogism. Categ.* 2, *p.* 295. — *réfraction de la lumière, Dig.*

refractus, a, um, *Partic. de* refringo.

refrænatio *et* **refræno**, *voy.* refren.

rĕfrăgātio, ōnis, *f.* [refragor], *opposition, résistance, Augustin. Ep.* 177. *Symm. Ep.* 10, 50.

* **rĕfrăgātor**, ōris, *m.* [refragor], *contradicteur, opposant* : ~ Ciceronis, *Ascon. ad Or. in tog. cand.* (*p.* 83, *ed. Orell.*)

rĕfrăgor, ātus, 1. *v. dépon. n., comme opposé de* suffragor, *dans la langue officielle, faire opposition à qqn (qui brigue qche), s'opposer à, combattre* : Tota illa lex accusationem tuam fortasse armasset, petitioni vero refragata est, *cette loi, qui alors aurait fourni des armes à votre accusation, a été nuisible à vos intérêts de candidat, Cic. Mur.* 23. Hoc quidem hactenus, ne refragari homini amicissimo videar. Etsi quis potest refragari non modo non petenti, verum etiam recusanti? *pour ne pas avoir l'air de faire de l'opposition à un ami, bien qu'il soit difficile de combattre qqn qui non-seulement ne brigue pas un honneur, mais encore le décline, id. Phil.* 11, 9. Si non refragati honori ejus (*sc.* triumpho) fuissent, *Liv.* 45, 40. Cum iis pars optimatium refragabatur, ne promissa civitatibus persolverentur, *Vell.* 2, 40, *fin.* — II) *métaph., en dehors de la sphère officielle, s'opposer à, être opposé, contraire à; résister, combattre (n'est pas en ce sens dans Cicéron)* : Tacita quædam cogitatio refragatur his omnibus, *Quintil. Inst.* 5, 7, 2. Cui non refragetur ingenium, *id. ib.* 10, 6, 4. Hæc (lactuca) maxime refragatur Veneri, *Plin.* 19, 8, 38. — *Absolt* : Sunt quædam adolescentium auribus danda, præsertim si materia non refragetur, *surtout si le sujet ne s'y refuse pas, le comporte, Plin. Ep.* 2, 5, 5.

rĕfrēnātio (refræn.), ōnis, *f.* [refreno], *action de refréner, répression* : ~ doloris, *Senec. de Ira*, 3, 15.

rĕ-frēno (refræno), āvi, ātum, 1. *v. a.* — * I) *retenir par le frein, ramener en arrière avec le frein* : ~ equos, *Curt.* 4, 16. — II) *En génér., arrêter, réprimer, empêcher, entraver, refréner, dompter, maîtriser.* — A) *au propr.* : Et mora, quæ fluvios passim refrenat aventes, *Lucr.* 6, 531; *cf.* : Illa (*sc.* Medea) refrenat aquas obliquaque flumina sistit, *Ovid. Her.* 6, 87. ~ materiem per membra. *Lucr.* 2, 276; *cf.* ~ copiam materiai, *id.* 2, 283. — B) *au fig.* (*très-class. en ce sens*) : Semper magno ingenio adolescentes refrenandi potius a gloria, quam incitandi fuerunt, *de tout temps on a eu plutôt à retenir qu'à exciter l'élan qui porte vers la gloire les jeunes gens de grand talent, Cic. Cœl.* 31, 76; *cf.* : Impetum furentis colligavit, progressu arcuit, a reditu refrenavit, *l'empêcha de retourner, id. Phil.* 2, 4. Juventus his moribus atque temporibus ita prolapsa est, ut omnium opibus refrenanda ac coercenda sit, *id. Divin.* 2, 2. Refrenet primum libidines, spernat voluptates, iracundiam teneat, coerceat avaritiam, ceteras animi labes repellat, *qu'il réprime d'abord ses passions, qu'il méprise les voluptés, etc., id. Parad.* 5; *de même* ~ libidinem, *id. Agr.* 2, 20, *fin.*; ~ indomitam licentiam, *mettre un frein à la licence indomptée, Hor. Od.* 3, 24, 29. Quum ejus animum ad persequendum non negligentia tardaret, sed conscientia sceleris avaritiæque suæ refrenaret, *Cic. Verr.* 2, 3, 57. Quæ (infelicitas) cursum dicendi refrenat, *arrête l'éloquence dans son cours, Quint. Inst.* 8. *proœm.* § 27. Neque hac re severitas Papirii refrenari potuit, *Val. Max.* 2, 7, 8.

rĕ-frĭco, ŭi, ātum, 1. *v. a. et n.* — I) *act. frotter de nouveau, rouvrir en égratignant (mot favori de Cicéron; rare ailleurs)* — A) *au propr.* : Id omne ita facito et refricato denuo, *Cato, R. R.* 87. Appii vulnera non refrico: sed apparent nec occuli possunt, *je ne rouvre pas les blessures d'Appius, mais elles paraissent et ne peuvent être cachées, id. Att.* 5, 15, 2; *de même* ~ vulnus, *id. ib.* 12, 18; *Flacc.* 23, 54; ~ obductam jam cicatricem, *rouvrir une*

blessure déjà cicatrisée, *id. Agr.* 3, 2. — B) *au fig.*, *réveiller, raviver, ranimer, renouveler* : Quum illam pulcherrimi facti memoriam refricat, *quand il renouvelle le souvenir de cette belle action, Cic. Phil.* 3, 7, *fin.*; *cf.* Sic tuis sceleribus reip. præterita fata refricabis? *id. Pis.* 33, 82; *et* : Quum civium cruor, quam cinis patriæ versari ante oculos atque animum memoria refricare cœperat, *id. Sull.* 6, 19. Ergo, ut illa vetus fabula refricaretur, idcirco Camurtii et Cæsernii est causa renovata? *c'était donc pour réveiller cette vieille histoire, pour renouveler un scandale oublié, que, etc.? id. Cœl.* 30, 71. Vereor, ne refricem meis literis desiderium ac dolorem tuum, *je crains que ma lettre ne réveille ton regret et ta douleur, id. Fam.* 5, 17, 4; ~ dolorem oratione, *id. de Or.* 2 48, *fin.* Admonitu refricatur amor vulnusque novatum Scinditur, *Ovid. Rem. Am.* 729. — * II) *neutr., éclater de nouveau, se renouveler, revenir, reparaître* : Crebro refricat lippitudo, non illa quidem perodiosa, sed tamen quæ impediat scriptionem meam, *Cic. Att.* 10, 17, 2.

* **rĕfrīgĕrātĭo,** ōnis, *f.* [refrigero], *rafraîchissement, fraîcheur* : Et refrigeratio æstate et vicissim aut sol aut ignis hibernus, * *Cic. de Senect.* 14, 46. ~ auræ, *Colum.* 11, 1, 16. — II) *métaph., soulagement, mieux, adoucissement dans une maladie, Veget.* 5, 56, 1.

rĕfrīgĕrātōrĭus, a, um, *adj.* [refrigero], *rafraîchissant* : ~ natura (lentis), *Plin.* 22, 25, 70. ~ vis (seminis citutæ), *id.* 2, 13, 95. ~ potio, *Pelag. Vet.* 28, *med.*

rĕfrīgĕrātrix, īcis, *f.* [refrigero], *rafraîchissante* : Est quidem natura omnibus (lactucis) refrigeratrix, *Plin.* 19, 8, 38.

rĕfrīgĕrĭum, ii, *n.* [refrigero], *rafraîchissement; au fig., soulagement, consolation, allégement (latin. ecclés.), Tertull. Apol.* 39, *med.*; *Salvian. Avar.* 3, 11.

rĕ-frīgĕro, āvi, ātum, 1. *v. a. refroidir ou rafraîchir (très-class.)* — I) *au propr.* : Ignis in aquam conjectus continuo restinguitur, *le feu qu'on jette dans de l'eau se refroidit et s'éteint à l'instant, Cic. Rosc. Com.* 6, 17; *cf.* : Refrigerato et exstincto calore occidimus ipsi et exstinguimur, *id. N. D.* 2, 9; *de même* ~ calorem, *Quintil. Inst.* 9, 4, 113. Quod pars earum (regionum) appulsu solis exarserit, pars obriguerit nive pruinaque.... dei membra partim ardentia partim refrigerata dicenda sunt, *on doit dire que les membres de Dieu sont en partie brûlants, en partie refroidis, Cic. N. D.* 1, 10, 24. ~ aquam demissam in nives, *rafraîchir de l'eau en l'enfonçant dans de la neige, Plin.* 31, 3, 23. ~ frumentum, *Cato, R. R.* 92; *cf.* ~ panem, *Plin.* 22, 21, 28. ~ unguentum, *id.* 13, 1, 2, § 13. ~ plumbum, *id.* 34, 18, 50, *fin.* ~ granaria (ventus), *Varro, R. R.* 1, 57, *fin.* Quoad refrigeratur aer, *id. ib.* 2, 2, 11. — *Absolt* : Quum summa (stella) Saturni refrigeret, media Martis incendat, *Cic. N. D.* 2, 46, *fin.* Novum (vinum) refrigerare, vetus calefacere, *Varron dans Gell.* 13, 30; *cf.* : Refrigerant olera, coriandrum, cucumis, *etc.*, *sont rafraîchissants, rafraîchissent, Cels.* 2, 27; *et* : Aceto summa vis est in refrigerando, *Plin.* 23, 1, 27. — *Au passif, dans le sens moyen, se rafraîchir* : Ubi enim potest illa ætas aut calescere vel apricatione melius vel igni aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius? *Cic. de Senect.* 16, 57. Refrigerandi sui causa, *pour se rafraîchir, Suet. Vit. Lucani.*

II) *au fig., refroidir, enlever l'ardeur, le zèle; de là, au passif, être refroidi, amorti, affaibli ou s'affaiblir* : Ita defessa ac refrigerata accusatione rem integram ad M. Metellum prætorem esse venturam, *de cette façon, l'accusation étant refroidie, la cause arrivera tout entière devant le préteur Métellus, Cic. Verr.* 1, 10, *fin.* Refrigerato jam levissimo sermone hominum provincialium, *id. Fam.* 3, 8. Refrigerato inventionis amore, *Quintil. Ep. ad Tryph.* 2. Plancus quum fuisset humillimus assentator reginæ, quum Antonii librarius.... refrigeratus, ab Antonio transfugit ad Cæsarem, *refroidi (dans son affection), il passa du parti d'Antoine à celui de César, Vellej.* 2, 83, 2. — Prudens (testis) brevi interlocutione patroni refutandus est aut aliquo, si continget, urbane dicto refrigerandus, *si le témoin est un homme avisé, contentez-vous de le réfuter en deux mots, ou, si l'occasion se présente de le décontenancer par quelque bon mot, ne la manquez pas, Quintil. Inst.* 5, 7, 26; *cf.* : Quum primum frequenti auditorio commisisset, ægre perlegit, refrigeratus sæpe a semetipso. Nam quum initio recitationis... risus exortus esset, ne sedato quidem tumultu temperare potuit, quin.... cachinnos revocaret, *ayant commencé devant un nombreux auditoire la lecture de son travail, il en refroidit lui-même tout l'intérêt; voici comment : dès les premières pages,... toute l'assemblée ayant ri aux éclats, il ne put s'empêcher de rire encore à chaque instant, et de provoquer ainsi de nouvelles explosions de gaieté, Suet. Claud.* 41. ~ alicui, *soulager, secourir qqn, Tertull. Anim.* 51, *fin.*; *ad Scapul.* 4, *med.*

rĕfrīgescentĭa, æ, *f.* [refrigesco], *comme* refrigeratio, *n°* II. *Rafraîchissement, adoucissement, soulagement* : ~ sommi, *Tertull. Anim.* 43.

rĕ-frīgesco, xi, 3. *v. inch. n., se refroidir, se rafraîchir, redevenir froid; le plus souv. dans le sens figuré et dans Cicéron)* — I) *au propr.* : Ubi bullabit vinum, ignem subducito; ubi id vinum refrixerit, in dolium refundito, *Cato, R. R.* 105. Cor vulnere læsum Corpore cum toto post tela educta refrixit, *Ovid. Met.* 12, 422. ~ ager, *le terrain devient froid, Colum.* 2, 15, 2. ~ plaga per auras, *Lucr.* 4, 705.

II) *au fig., se refroidir, perdre de son ardeur, de son zèle, de ses forces, de son intérêt, de son crédit, se ralentir, languir, tomber* : Illud crimen de numis caluit re recenti, nunc in causa refrixit, *quant à l'accusation relative aux pièces d'argent, on en a fait grand bruit dans sa nouveauté; aujourd'hui que la cause est venue, on n'en dit plus rien, Cic. Planc.* 23. Calor ille cogitationis, qui scribendi mora refrixit, recepit ex integro vires, *Quintil. Inst.* 10, 3, 6. Teretur interea tempus, belli apparatus refrigescent, *Cic. Phil.* 5, 11, 30; *de même* ~ res, *Ter. Ad.* 2, 2, 25, *Ruhnk.*; *cf.* ~ res interpellata bello, *Cic. Att.* 1, 19, 4. ~ hasta Cæsaris, *est réduite au repos, id. Fam.* 9, 10, *fin. Manut.*; *ib.* 15, 17, 2. ~ oratio, *Quintil. Inst.* 4, 3, 2; *cf.* ~ imagines mora stili, *les images perdent de leur force par les lenteurs de la composition, id. ib.* 10, 7, 14. ~ sortes plane, *sont tout à fait tombés en désuétude, Cic. Divin.* 2, 41 *fin.* Quod de Pompeio Caninius agit, sane quam refrixit, *id. Qu. Fr.* 2, 6, 5. — Quum Romæ a judiciis forum refrixerit, *quand le bruit des affaires judiciaires aura cessé à Rome, id. Att.* 1, 1, 2. — Domitius cum Messala certus esse videbatur; Scaurus refrixerat, *avait perdu de ses chances, était tombé en discrédit, en défaveur (pour l'élection), Cic. Qu. Fr.* 3, 2, *fin.*; *cf.* ~ Memmius, *id. Att.* 4, 18, 3.

rĕ-fringo, frēgi, fractum, 3. *v. a.* [frango], *briser, ouvrir en forçant, enfoncer, forcer (très-class.)* — I) *au propr.* : Cellas refregit omnes intus reclusitque armarium, * *Plaut. Capt.* 4, 4, 10; *de même* ~ postes portasque, *enfoncer les portes, Enn. Ann.* 7, 113 (*dans Hor. Sat.* 1, 4, 61); *Cæs. B. G.* 2, 33, 6; *Liv.* 10, 43; 24, 30; 25, 9 *et passim et autres.* ~ januam, *Tac. Ann.* 14, 8; ~ palatii fores, *id. Hist.* 1, 35; ~ claustra, *Cic. Mur.* 8; *Val. Flacc.* 1, 595; ~ carcerem, *Liv.* 34, 44, *fin*; ~ glebam et resolvere in pulverem, *briser les glèbes, les mottes de terre et les réduire en poussière, Colum.* 11, 2, 60. *Poét.* : ~ totas vestes, *déchirer des vêtements, Ovid. Met.* 9, 207. — Manifestum est, radium solis immissum cavæ nubi repulsa acie in solem refringi, *il est évident que le rayon solaire entré dans une nuée concave est repoussé vers le soleil et réfracté, Plin.* 2, 59, 60. — B) *en génér., briser, casser, rompre, mettre en pièces (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Quæ demersa liquore obeunt, refracta videntur Omnia convorti sursumque supina revorti, *paraissent brisées, Lucr.* 4, 441. Vadit, fremit, refringit virgulta pede vago!, *brise les broussailles sous son pied vagabond, Catull.* 63, 86. Corripit Æneas extemplo avidusque refringit Cunctantem (ramum), *et brise le rameau qui résistait,* * *Virg. Æn.* 6, 210; *de même* ~ mucronem, *Plin.* 8, 15, 17; *cf.* ~ aculeos, *Plin. Ep.* 3, 15, 3. ~ silvas (Hyleus), *Stat. Theb.* 4, 139. — II) *au fig. briser, abattre, anéantir, détruire, etc.* : Disposito equitatu (*sc.* in vado) qui vim fluminis refringeret, *pour briser la force du courant, Cæs. B. G.* 7, 56, 4; *cf.* : Adeo obcæcat animos fortuna, ubi vim suam ingruentem refringi non vult, *Liv.* 5, 37. ~ impotentem dominationem, *renverser un pouvoir tyrannique, Nep. Lys.* 1, 4; ~ Teutonicas opes, *Prop.* 3, 3, 44 *cf.* ~ Achivos, *Hor. Od.* 3, 3, 28. Laxandos esse eloquentiæ frenos nec angustissimo gyro ingeniorum impetus refringendos, *Plin. ep.* 9, 26, 7. ~ verba, *briser les mots, ne les prononcer qu'à demi, à la manière des enfants, id. ib.* 2, 1, 123. Jam Zephyris refractus Aquilo, *Stat. Silv.* 4, 5, 8. Qui pudor refringit animum, *Quintil.* 1, 3, *extr.*

refriva faba, *fève qui à l'époque des semailles devait être rapportée à la maison pour être offerte aux dieux en vue des augures* : « Refriva faba, ut ait Cincius, quæ ad sacrificium referri solet domum ex segete auspicii causa, quasi revocent fruges, *etc.*; » *Fest. p.* 229. « Fabam utique e frugibus referre mos est auspicii causa, quæ ideo refriva (*autre leçon* referiva) appellatur », *Plin.* 18, 12, 30, § 119.

* **rĕ-frondesco,** ĕre, *v. inch. n., se couvrir d'un nouveau feuillage* : Revirescit per brachia roscida; ~ palmes, *Sidon. Carm.* 22, 46.

rĕ-fronto, āre, *ramener du front en arrière* : REFRONTAT, recellit (capillos) a fronte, *Gloss. Isid. cf. Lucan.* 10, 132.

rĕ-fŭga, æ, *comm.* [refugio], *fugitif, fugitive, Ulp. Dig.* 48, 19, 8, § 6; *Macer, ib.* 49, 16, 13, § 5; *Tertull. Hab. mul.* 5.

rĕ-fŭgĭo, fūgi, 3. *v. n. et a.* (*fréq. et très-class.*) — I) *neutr., fuir en arrière, à reculons, reculer en fuyant, s'enfuir, s'échapper, se retirer, s'éloigner, reculer, fuir.* — 1°) *au propre* : Attius veritus navium multitudinem ex alto refugerat, *Cæs. B. C.* 2, 23, 3; *cf.* : L. Domitius ex castris in montem refugiens, *fuyant du camp dans la montagne, id. ib.* 3, 99, *fin.*; *de même* ~ ex cæde in castra, *Hirt. B. G.* 8, 36; *et* : ex cursu ad Philippum, *Liv.* 23, 39. Qui acie refugerant milites, *les soldats qui avaient quitté les lignes de bataille, Cæs. B. C.* 3, 95, 3. — Hostes velocissime refugiebant, *fuyaient en grande hâte, très-rapidement, id. B. G.* 5, 35; *de même absolt, id. ib.* 7, 31, 3; *B. C.* 3, 24, 3; 3, 101, 6; *Liv.* 2, 50; 31, 36; *Virg. Æn.* 12, 449 *et beauc. d'autres.* Admissis equis ad suos refugerunt, *Cæs. B. C.* 2, 34, 3; *de même* ~ ad urbem, *Liv.* 43, 47, *fin.* ~ in portum, *rentrer dans le port, Cæs. B. C.* 3, 24, 2; ~ in aquam, *Liv.* 21, 28; ~ in silvam, *se réfugier dans la forêt, Virg. Æn.* 3, 258; ~ in nemus, *id. ib.* 6, 472; ~ intra tecta, *id. ib.* 7, 500; ~ per devios tramites, *Suet. Aug.* 16. ~ Syracusas, *Cic. Verr.* 2, 5, 38, *fin.* ~ domum, *se sauver chez soi, Suet. Cæs.* 16.

2°) *avec des noms de choses pour suj.* : Refugiat timido sanguen, *que le sang soit refoulé au cœur du lâche, Enn. dans Cic. De Or.* 3, 58, 218 *et Fin.* 5, 11, 31. (Sol) conditus in nubem medioque refugerit orbe, *si le soleil est caché dans un nuage où son disque s'efface à demi, Virg. Georg.* 1, 442. Vites a caulibus brassicisque, si propter sati sint, ut a pestiferis et nocentibus refugere dicuntur, *on dit que les vignes, plantées près des choux, reculent et les fuient comme la peste, Cic. N. D.* 2, 47, 120. — b) *en parl. des lieux, être enfoncé, reculé, situé à l'écart, loin* : Refugit ab litore templum, *le temple est situé loin du rivage, Virg. Æn.* 3, 536; *cf.* : Pontus Euxinus longe refugientes occupat terras, *le Pont-Euxin envahit les terres qui fuient au loin, Plin.* 4, 12, 24, § 76. Inque patens æquor.... Fertur et ex oculis visa refugit humus, *s'enfuit, s'éloigne, se dérobe aux regards, Ovid. Fast.* 3, 590.

B) *au fig., reculer, craindre de, ne pas oser, se refuser à* : Ne recordatione mei casus a consiliis fortibus refugiatis, *que le souvenir de ma disgrâce ne ferme point votre âme aux résolutions généreuses, Cic. Sest.* 23, 51; *de même* ~ ab instituta consuetudine, *s'écarter de l'usage établi, id. Att.* 1, 1, *ad fin.*; ~ a genere hoc toto sermonis, *id. De Or.* 1, 22, ~ a dicendo pudore, *éviter de parler, fuir l'éloquence par une modeste retenue, id. ib.* 2, 3; *cf.* : Ut ab iis quæ lædunt ad ea quæ prosunt refugiamus, *pour laisser là ce qui nuit et se porter vers ce qui est utile, Quintil. Inst.* 4, 1, 44. — Quamquam animus meminisse horret luctuque refugit, Incipiam, *malgré l'horreur que m'inspire ce souvenir et le deuil qui en éloigne mon esprit, je commence, Virg. Æn.* 2, 12. — Refugit animus eaque dicere reformidat, *Cic. Phil.* 14, 3, *fin.* Possum multa tibi veterum præcepta referre, Ni refugis tenuesque piget cognoscere curas, *Virg. Georg.* 1, 177.

2°) *dans le sens prégnant, chercher un refuge auprès de qqn ou qque part, se réfugier* : Quum esset productus et quum tecum fuisset, refugit ad legatos, *il se réfugia auprès des ambassadeurs, Cic. Dejot.* 11, *fin.* Forensibus ministeriis exercitati frequenter ad carminis tranquillitatem tamquam ad portum faciliorem refugerunt, *se réfugièrent souvent dans le sein paisible des muses, comme dans un port facile et sûr, Petron. Sat.* 118, 2.

II) *act., fuir devant qqche, reculer devant, éviter, fuir, récuser.* — A) *au propre* : Quem ego si ferrem judicem, refugere non deberet, quum testem producam, reprehendere audebit? *Celui qu'il ne devrait point récuser pour juge, Cic. Rosc. Com.* 15, 45. Impetum armati Antiochi ceterorumque tela atque incursus refugit, *il évita le choc d'Antiochus armé, ainsi que les*

traits et les poursuites des autres, id. Cæcin. 8, 22. C. Cassium obvium sibi neque refugit et comminus tendens, *etc., Suet. Cæs.* 63. Trepidus repente refugit Attollentem iras (anguem), *Virg. Æn.* 2, 380. Ille (*sc.* cervus) insidiis et ripa territus alta Mille fugit refugitque vias, *fait en fuyant mille et mille détours, id. ib.* 12, 753. *Poët. avec l'infin.* : Nec Polyhymnia Lesboum refugit tendere barbiton, *et si Polymnie ne se refuse pas à tendre les cordes de la lyre lesbienne, Hor. Od.* 1, 1, 34. (Amnis) Parvus eras, memini, nec te transire refugi, *Ovid. Am.* 3, 6, 5.

B) *au fig.* (*fréq. en ce sens à partir de la période d'Auguste*) : Abstinuit tactu pater aversusque refugit Fœda ministeria et cæcis se condidit umbris, *se déroba à ce triste ministère, Virg. Æn.* 7, 618; *de même* ~ vicina jurgia, *fuir les procès avec les voisins, Hor. Ep.* 2, 2, 171; ~ hæc vitia, *fuir ces défauts, Quintil. Inst.* 4, 2, 43. ~ delicatam modulandi voluptatem, *id. ib.* 9, 4, 31. Interim refugienda non modo distinctio quæstionum est, sed omnino tractatio, *id. ib.* 4, 5, 6 *et autres sembl.* Et si qua sunt alia, quæ nunc memoriam meam refugiunt, *qui échappent à ma mémoire, Colum.* 12, 52, 8.

rĕfŭgisco, is, ĕre, *comme* refugio: Paratus ad epulas, et refugiscere præcepta, *Commod. Instruct.* 23.

rĕfŭgĭum, ii, *n.* [refugio], *refuge, asile; dans le sens concret, lieu de refuge* (*le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans César*) — I) *au propre* (*en ce sens il n'est pas dans Cicéron*) A) *dans le sens abstrait* : Ne qua fiducia navium, ad quas refugium erat, minus constanter pugnaret exercitus, *en comptant sur les vaisseaux où l'on pouvait se réfugier, Frontin. Strat.* 1, 11, *fin.* — *Au pluriel* : Portas refugiis profugorum aperuere, *Justin.* 11, 4, 9. — B) *dans le sens concret* : Silvæ tutius dedere refugium : nam castra in campis sita eadem die capiuntur, *les forêts offrirent un asile plus sûr, etc., Liv.* 9, 37. Refugium abscondendi causa servo præstare vel in suo agro vel in alieno loco ædificiisque, *fournir une retraite à un esclave pour se cacher, etc., Ulp. Dig.* 11, 3, 1, § 2. — *Au pluriel* : Subjecit ditioni suæ hostes, quorum refugia nudaverat, *Frontin. Strat.* 1, 3, *fin.* Vel aditus posticasve vertere vel refugia aperire, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13, § 7. Superfuerunt, quos refugia montium receperunt, *il ne survécut que ceux que recueillirent les retraites des montagnes, Justin.* 2, 6, 11. — II) *au fig.* : Regum, populorum, nationum portus erat et refugium senatus, * *Cic. Off.* 2, 8. Ne quod refugium in tali fraude cuiquam esset, *Suet. Tib.* 35. — *Au pluriel* : Nunc refugia salutis suæ et unica præsidia commemorans, *Justin.* 14, 2, 8.

Refugium Apollinis, *Itin. Ant.* 96; *lieu de Sicile, entre* Plagia Hereum *et* Plagia Syracusis, *sur la route de Syracuse à Agrigente, auj. Fano, sel. Reich.*

Refugium Chalis, *Itin.* 95; *lieu de Sicile, sur la même route, entre* Plintæ *et* Plagia Calvisianis, *à l'embouchure du Fl.* Manfria.

rĕfŭgo, as, āre, *mettre en fuite, chasser* : ~ Spiritum sanctum, *chasser le saint Esprit, Hieron. Exposit. in Epist. ad Philemon. t.* 4, *p.* 442.

rĕfŭgus, a, um, *adj.* [refugio], *qui fuit, qui se dérobe, qui s'éloigne* (*poët. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Virgile ni dans Horace*) : Nec Tantalus undam Captavit refugam, *ne put saisir l'eau qui fuyait, Ovid. Met.* 10, 42; *cf.* ~ flumen (*joint à* fugientia poma), *les fruits qui se dérobaient à sa main, id. Her.* 18, 182. ~ fluctus, *reflux, Lucan.* 1, 411; ~ Nilus, *Plin. Paneg.* 30, 4. ~ sponte equites, *cavaliers qui fuient à dessein, Tac. Hist.* 2, 24. ~ umbra, *ombre fugitive, Val. Flac.* 4, 41. Refugosque gerens a fronte capillos, *cheveux rejetés en arrière, Lucan.* 10, 132. Viæ refugæ cornipedum, *route où les pas des animaux sont marqués à reculons, Prudent.* Περὶ στεφ. 11, 102. — *Substantivt: fuyards* : Ut instantibus comminus resisterent, refugos non sequerentur, *sans poursuivre les fuyards, Tac. Ann.* 13, 40; *cf.* : Quidam in castra refugi cuncta formidine implebant, *id. Hist.* 3, 61.

rĕfulcio, ire, *étayer de nouveau. Not. Tir. p.* 117.

* **rĕfulgentĭa**, æ, *f.* [refulgeo], *éclat, reflet brillant* : ~ lacunarium, *Appul. Flor.* 18.

rĕ-fulgĕo, si, 2, *v. n., reluire, resplendir, briller* (*le plus souv. poët.*) — I) *au propre* : (Color) Lumine qui in ipso mutatur, propterea quod, Recta aut obliqua percussus luce, refulget, *parce que, frappé directement ou obliquement par la lumière, elle la reflète, Lucr.* 2, 800. Fervidus ille Canis stellarum luce refulget, *cette brûlante Canicule brille de l'éclat des étoiles, Cic poët. N. D.* 2, 44, 114; *de même en parl. des astres, id. ib.* 2, 41, *fin.*; *Hor. Od.* 1, 12, 28. Quum cærula nubes Solis inardescit radiis longeque refulget, *et reflète au loin sa lumière, Virg. Æn.* 8, 623. Restitit Æneas claraque in luce refulsit, *et resplendit environné d'une lumière éblouissante, id. ib.* 1, 588; *cf. id. ib.* 2, 590; ~ Venus rosea cervice, *id. ib.* 1, 402 *et* ~ corpus versicolori veste pictisque et auro cælatis armis, *Liv.* 7, 10. ~ discolor auri aura per ramos, *l'éclat de l'or tranchant avec la verdure, Virg. Æn.* 6, 204. Carbunculi masculi acrius, at feminæ languidius refulgentes, *Plin.* 37, 7, 25. — *Poët.* : Late refulgent Ossibus campi, *les champs reluisent au loin d'ossements blanchis, Sil.* 9, 190. — II) *au fig.* : Splendidaque a docto fama refulget avo, *l'éclatante renommée d'un docte aïeul rejaillit sur toi, Prop.* 3, 20, 8. Jovis tutela refulgens, *Hor. Od.* 2, 17, 23. Si dolosi spes refulserit numi, *si l'espoir d'un écu trompeur vient à luire, Pers. prol.* 12; *cf.* : Tum refulsit certa spes liberorum parentibus, *Vellej.* 2, 103, *fin.* Festinans ad lumina artis, in quibus primus refulsit Apollodorus, *se hâtant d'arriver à ceux qui furent les lumières de l'art, lumières parmi lesquelles brilla tout d'abord Apollodore, Plin.* 35, 9, 36.

rĕfulgentia, æ, *f. éclat, Appul. Flor. n°* 18.

rĕfulgĕrat, *il éclaire de nouveau, Not. Tir. p.* 118.

rĕ-fundo, fūdi, fūsum, 3, *v. a., verser de nouveau, reverser, jeter, laisser s'écouler, faire couler, épancher, répandre, vider, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propre* : (Stellæ) vaporibus aluntur iis, qui a sole ex agris tepefactis et ex aquis excitantur; quibus altæ renovatæque stellæ atque omnis æther refundunt eodem et rursum trahunt indidem, *les astres se nourrissent des vapeurs que le soleil attire de la terre, de la mer et des autres eaux. Mais ces vapeurs, quand elles ont nourri et restauré les astres et tout l'éther, sont reversées ici bas pour être de nouveau attirées,* * *Cic. N. D.* 2, 46, 118. Egerit hic fluctus æquorque refundit in æquor, *Ovid. Met.* 11, 488. ~ sanguinem, *voy. ci dessous, subdiv.* B). Luna glaciem refundit, *la lune fond la glace, lui rend sa fluidité, Plin.* 2, 101, 104. — Imis stagna refusa vadis, *les eaux refoulées, bouleversées jusque dans les profondeurs de la mer, Virg. Æn.* 1, 126; *cf.* : Acheronte refuso, *id. ib.* 6, 107; Tiberis refusus, *le Tibre débordé, Tac. Hist.* 1, 86, *et* : Qua terra extrema refusum Tendit in Oceanum, *Lucan.* 8, 797. — B) *métaph., en parl. de choses non liquides* : Saxa fremunt laterique illisa refunditur alga, *et l'algue qui se brise contre ses flancs est repoussée avec le flot, Virg. Æn.* 7, 590. Si angustius vulnus est, quam ut intestina commode refundantur, incidendum est, donec satis pateat, *si la blessure n'est pas assez large pour qu'on puisse commodément refouler l'intestin, on lui donne au moyen d'une incision l'étendue nécessaire, Cels.* 7, 16. Quo ingenio, si natura pateretur, quam libenter tot spoliatis, tot trucidatis sanguinem et bona refudisses, *tu aurais rendu à tant de victimes et leur sang et leurs biens, Plin. Paneg.* 40, 4; *cf.* : Refudimus Nilo suas copias, recepit frumenta, quæ miserat, deportatasque messes revexit, *nous avons* (*reversé*) *rendu au Nil ses richesses, id. ib.* 31, 3, *et* : Consequens est, ut dicamus, refundere eum quod accepit, *Ulp. Dig.* 12, 4, 5, *fin.*; *de même* ~ fructus venditori, *rendre des fruits au marchand, id. ib.* 18, 2, 6; ~ invicem impensas, *se restituer mutuellement les frais, id. ib.* 19, 5, 5, § 4. — *Poët.* : Sic fata iterumque refusa Conjugis in gremium, *et se renversant de nouveau sur le sein de son époux, Lucan.* 8, 105. Refusis in spatium immensum campis, *s'étendant sur un immense espace, Sil.* 13, 322.

II) *au fig., rejeter sur, renvoyer à, faire remonter à* : Tum lecto incumbens, fletu super ora refuso, Hæc ait, *etc., Ovid. Met.* 11, 657. Quorum quidem necem in Tatiani concilia refundebat, *il rejetait leur mort sur les conseils de Tatianus, Spart. Hadr.* 9.

rĕfungor, eris, i, = perfungor : Ἀπολειτουργῶ, refungor, *Gloss. Cyrill.*

rĕfuscātus, a, um, *obscurci, bruni* : Luna sanguineo oculo refuscata est, *Cassiod. compl. apocal.* 12.

rĕfūse, *adv., en répandant et en ramenant en arrière : seulmt au compar.* : Refusius egesta humus, *terre retirée* (*par la bêche en creusant une fosse*) *et ameublie, gonflée par l'éparpillement, Col.* 4, 1, 3. *Au surplus la leçon est douteuse; Pontedera, approuvé par Schneider, lit d'après un manuscrit* : in plano refusus ex egesta humo tumidior.

* **rĕfūsio**, ōnis, *f.* [refundo], *action de rejeter, épanchement*: ~ humoris, *Macrob. Sat.* 2, 21, *fin.*

* **rĕfūsōrĭus**, a, um, *adj.* [refundo], *qu'on rend, qu'on envoie en retour, en parl. d'une lettre* : ~ literæ, *lettre de réponse ou bien par laquelle on rend qqche, Sidon. Ep.* 9, 10.

refusus, a, um, *Partic. de* refundo.

rĕfūtabĭlis, e, *adj., à rejeter*: ~ similago, *Ambros. in Luc.* 8, 18.

rĕfūtātio, ōnis, *f.* [refuto], *en t. de rhét., réfutation* : « *Cic. Top.* 25, 93; *Quintil. Inst.* 5, *cap.* 13; » 3, 9, 5; 4, 3, 15 *et passim.*

* **rĕfūtātor**, ōris, *m.* [refuto], *celui qui réfute et, par suite, qui nie, Arnob.* 1, 18.

rĕfūtātōrĭus, a, um, *adj.* [refuto], *relatif à la réfutation, qui sert à réfuter* : ~ preces, *Cod. Justin.* 7, 61, 1, *fin.*; 7, 62, 18.

* **rĕfūtātus**, ūs, *m.* [refuto], *réfutation* : Ancipitique refutatu convincere falsum, *Lucr.* 3, 524.

rĕfūto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [FUTO], *repousser, rejeter, réprimer* — *I) *au propre* : Semper illas nationes nostri imperatores refutandas potius bello quam lacessendas putaverunt, *qu'il fallait plutôt repousser qu'attaquer ces nations, Cic. Prov. Cons.* 13.

II) *au fig., repousser, écarter, rejeter, refuser, ne pas vouloir de, résister à* (*en ce sens il est fréq. et très-class.; n'est pas dans Cicéron*) — A) *en génér.* : Quam (virtutem) vos non modo non aspernari ac refutare sed complecti etiam et augere debetis, *que vous devez non-seulement ne pas dédaigner et repousser, mais encore embrasser et perfectionner, Cic. Rab. Post.* 16, 44. Imprimisque refutetur ac rejiciatur Philoctetæus ille clamor, *il faut principalement repousser et rejeter ce cri de Philoctète, id. Tusc.* 2, 33, 55. Quum suspicione tuæ cupiditatis non possis illius cupiditatem refutare, *id. Fam.* 1, 9, *fin.* Se regibus devovent et post eos vitam refutant, *qui se dévouent à des rois, et, eux morts, ne veulent plus de la vie, Sall. fragm. ap. Serv. Virg. Georg.* 4, 218; *cf.* : Refutare temporis munera longe stultissimum est, *Quintil. Inst.* 10, 6, 6. Hæc tibi est excidenda lingua, qua vel evulsa, spiritu ipso libidinem tuam libertas mea refutabit, *c'est cette langue qu'il faut que tu m'arraches, et encore lorsqu'il ne me restera plus que le souffle, mon âme libre trouvera encore moyen de combattre la tyrannie, par le souffle même, Cic. De Or.* 3, 1, *fin.* ~ numum, *Solin.* 22, *med.* Ad mortem si te (Fors dicta refutet!) Prodiderim, *puissé-je être démenti par l'événement! Virg. Æn.* 12, 41.

B) *particul.* : *réfuter, combattre, contredire, répondre à, démentir, démontrer la fausseté de, synon. de* refellere, redarguere : Nostra confirmare argumentis ac rationibus, deinde contraria refutare, *confirmer notre dire par des arguments et des raisons, réfuter ensuite celui de l'adversaire, Cic. De Or.* 2, 19, 80; *de même oppos. à* confirmare, *Quintil. Inst.* 5, *proœm.* § 2. Neque refutanda tantum, quæ e contrario dicuntur, sed contemnenda, elevanda, ridenda sunt, *il ne faut pas seulement réfuter ce qu'on nous oppose, il faut encore le mépriser, le déprécier, le rendre ridicule, id. ib.* 6, 4, 10. Sceleratorum perjuria testimoniis ac laudationibus suis refutare, *Cic. Front.* 16, 35. Infamiam pudicitiæ facillime refutavit et præsentis et posteræ vitæ castitate, *Suet. Aug.* 71. — Quos tum, ut pueri, refutare domesticis testibus solebamus, *nous les réfutions alors, comme pouvaient le faire des enfants, par des témoignages domestiques, Cic. De Or.* 2, 1, 2. Non id laboro, ut, si qui mihi obtrectent, a te refutentur, *id. Fam.* 9, 11, *fin.* Non tribunos modo, sed plebem oratione feroci refutando, *Liv.* 2, 52, *fin.* — *Poët. avec une propos. infin. p. régime* : Si quis corpus sentire refutat, *si qqn nie que le corps sente, refuse au corps la sensibilité, Lucr.*, 3, 351.

rĕga, æ, *f. mesure agraire, chez les Aquitains* : Quæ sepis descendit per regam., *Chart. Cornet. ap. Mabill. Diplom. p.* 462.

* **rĕgālĭŏlus** (*autre leçon* : regaviolus), i, *m. dimin.* [regalis], *roitelet, petit oiseau, Suet.? Cæs.* 81 (*selon d'autres, loriot,* = icterus, galgulus).

rēgālis, e, *adj.* [rex], *de roi, royal* : ~ genus civitatis, *l'état monarchique, la monarchie, Cic. Rep.* 2, 23; *Leg.* 3, 7; *cf.* ~ res publica, *id. Rep.* 3, 35. ~ nomen, *le titre de roi, id. ib.* 2, 30 (*il y a un peu plus bas* nomen regis). ~ imperium, *id. ib.* 1, 38. ~ sceptrum, *Ovid. Met.* 5, 422. ~ domus, *id. ib.* 1, 171 *et autres sembl.* Viderunt, virtutem et sapientiam regalem, non progeniem quæri oportere, *qu'il fallait chercher dans un roi la vertu, la sagesse, non le sang, Cic. Rep.* 2, 12, *fin.* Placet esse quiddam in republica præstans et regale, *qqche d'imposant et de majestueux, id. ib.* 1, 45; *cf.* : Ut sapere, sic divinare regale ducebant, *id. Divin.* 1, 40, *fin.* — *Poët.* : ~ comæ, *c.-à-d. ici la chevelure de Lavinie, Virg. Æn.*

7, 75. ~ carmen, *poeme qui traite de rois, Ovid. Pont.* 4, 16, 9; *de même* ~ scriptum, *id. Trist.* 2, 553. ~ situs pyramidum, *la hauteur royale des pyramides, c.-à-d. les pyramides élevées par des rois, monuments royaux, Hor. Od.* 3, 30, 2. *Absolt :* Fecimus utrique regalia, *nous avons fait les uns et les autres des choses dignes de la majesté royale, Cassiod. Variar.* 5, 44. « Regalia fulmina, quorum vi tangitur vel comitium vel principalia urbis liberæ loca, quorum significatio regnum civitati minatur, » *foudres qui présagent une royauté, Cæcin. Senec. Qu. Nat.* 2, 49. — *Substantivt,* regalia, orum, *n., palais d'un roi :* Theodosius deflens ad regalia remeavit, *Cassiod. Hist. eccles.*, 9, 30, *cf. id. ib.* 11, 17. — *Compar. :* Non ego nunc parasitus sum, sed regum rex regalior, *maintenant je ne suis plus un parasite, mais le roi des rois, plus roi qu'eux tous, Plaut. Capt.* 4, 2, 45. — B) *substantivt :* regales 1°) *les membres de la famille royale, les princes royaux, fils de roi,* βασιλικοί : Hos sequebantur potestate proximi reges numero quinque, regalesque decem et optimatium series magna, *Ammian.* 16, 12, 26; *de même, Cod. Theod.* 7, 19; *cf. Gramm. ap. Putsch. p.* 2205. — 2°) REGALIUM ORDO, *l'ordre des regaliens, à Formies; on ne sait pas ce qu'était cet ordre, Inscr. Orell. n°* 3884.

II) *métaph., royal, digne d'un roi, brillant, magnifique :* Pulchriorem vestitu et ornatu regali in solio sedentem, *Cic. Fin.* 2, 21, *fin.* ~ impendia, *Plin.* 36, 15, 24, § 110. Regalem animum in se esse, *Liv.* 27, 19 *et autres sembl.*

Adv. regaliter, *royalement, en roi, en bonne et en mauv. part, c.-à-d. d'une manière brillante, imposante, grandiose, ou en maître, impérieusement :* Sacrificio regaliter Minervæ confecto, *Liv.* 42, 51. — Precibusque minas regaliter addit, *Ovid. Met.* 2, 397. — *Compar.* rēgălius, *Jul. Valer. Alex. Ort.* 7. *Le Superl. ne se rencontre point.*

regaliter, *adv., voy. l'art. précéd. à la fin.*

rĕ-gammans, antis, *adj.* [gamma], *qui a la forme d'un double gamma (latin. des bas temps)* ~ limes, *Aggen. in Frontin. p.* 62, *Goës.* ~ linea, *Auct. de limit. p.* 254, *ib.*

Reganasburch, Reganesburch, Regenespurg, Rainesburgum, Ranasbona, Ratisbona, *etc.; voy.* Augusta Tiberii.

Reganum, *Geogr. Rav.; le fl. Regen. en Bavière.*

regaviolus, i, *m., voy.* regaliolus.

rĕgĕlātĭo, ōnis, *f.* [regelo], *dégel (latin. des bas temps) : Aggen. in Frontin. p.* 57. — *Au plur. :* Subitarum regelationum repentina inundatione patitur injurias, *id. ib. p.* 70, *Goës.*

rĕgĕlo, āvi, ātum, 1. *v. a., faire dégeler, réchauffer (mot postér. à Auguste) :* ~ solum ædificii, *Colum.* 1, 5, 8. Cum bruma mensem sit tibi per Augustum, Regelare nec te pestilentia possit, *quoique le mois d'août soit encore pour toi la saison des frimas et qu'une fièvre de pestiféré ne te réchaufferait pas, Martial.* 3, 93. Succina virginea quod regelata manu, *l'odeur du succin réchauffé par la main d'une vierge, id.* 11, 8. Dum hæ (vites) regelatæ siccantur, *ces vignes dégelées, Colum.* 11, 2, 7, *Schneid. N. cr.* Post illum Riphææ torpentia frigore brumæ Candidus aprica Zephyrus regelaverit aura, *Colum. poët.* 10, 78. — — *Métaph., fondre : au part.* Regelatum plumbum, id est liquefactum, *Gloss. Vat. t.* 7, *p.* 576. *Gloss. Pap.* — *Dans Mart.* 11, 8, *il faut lire* rĕgĕlāta *au lieu de* rĕlĕgata.

* II) *au fig. :* Jam ætas mea contenta est suo frigore : vix media regelatur æstate, *c'est bien assez des glaces de l'âge. A peine puis-je me dégeler au milieu de l'été, Senec. Ep.* 67. — *Rafraîchir, au moyen de l'air, du vent :* Granaria sublimia faciunt, quæ non solum a lateribus per fenestras, sed etiam subtus a solo ventus regelare possit, *Varron. R. R.* 1, 57 *extr.*

rĕ-gĕmo, ĕre, *v. n., retentir de gémissements, répondre par des gémissements (peut-être seulement dans les passages suivants) :* Dat operta fragorem Pinus et abjunctis regemunt tabulata cavernis, *Stat. Theb.* 5, 389. Tunc regemunt pigrique lacus ustæque paludes, *id. ib.* 8, 17.

rĕgendārius, ii, *m., Cassiod. Variar.* 11, 29, *sorte d'intendant ou d'officier du palais impérial, chargé de transcrire ou recueillir des notes sur les registres.*

rĕgĕnĕrātĭo, ōnis, *f.* [regenero], *régénération, retour à la vie, renaissance, résurrection (latin. ecclés.) : Augustin. Civ. D.* 29, 5; *Vulgat. Matth.* 19, 28; *id. Tit.* 3, 5. — *Métaph., régénération spirituelle, Prosp.* Lavacrum regenerationis, *les fonts baptismaux, l'eau régénératrice du baptême, Augustin. C. D.* 22, 3, 5.

rĕ-gĕnĕro, avi, atum, 1, *v. a. reproduire, faire revivre (mot de Pline) :* Signa quædam nævosque et cicatrices etiam regenerari quarto partu, *que certains signes, des nævus et des cicatrices se reproduisent jusqu'à la quatrième génération, Plin.* 7, 11, 10. Platani satæ regeneravere vitium, *id.* 12, 1, 5. — II) *métaph., reproduire en soi, représenter l'image de, offrir la ressemblance, ressembler à :* Qui adulterio Æthiopis nata matre nil a ceteris colore differente, ipse avum regeneravit Æthiopem, *sa mère provenait d'un adultère commis avec un Éthiopien, et, bien qu'elle ne différât en rien des autres pour la couleur, lui était parfaitement noir comme son grand-père Éthiopien, Plin.* 7, 12, 10; *de même* ~ patrem Tiberium, *id.* 14, 22, 28, § 145. Timotheum dicens filium fidei suæ, quem sanctæ ecclesiæ constat regeneratum, *que l'on sait avoir été enfanté (par régénération) à la sainte Église, Cassiod. Complex. Timoth.* 1, 1.

rĕgens, tis, *part. de* rĕgo.

Regentīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1275, 6.

rĕgermĭnātĭo, ōnis, *f.* [regermino], *action de repousser, de pousser de nouveaux rejetons, reproduction, nouvelles pousses, Plin.* 17, 20, 34; 19, 7, 36, *fin.*

rĕ-germĭno, āre, *v. n. germer ou pousser de nouveau, repousser, Plin.* 16, 33, 60; 19, 7, 36, *fin.*

rĕ-gĕro, gessi, gestum, 3, *v. a. apporter une chose pour la substituer à une autre, mettre à la place, en remplacement; porter ou placer en arrière, emporter, enlever, remporter (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre :* Longe a terra abest navium statio, lintribusque afferuntur onera et reguntur, *le mouillage des navires est loin de la terre et c'est avec des chaloupes que l'on fait le chargement et le déchargement, Plin.* 6, 23, 26, § 105. Si summa terra sublata ex fundo meo et alia regesta esset, *si une portion de terre avait été enlevée à la surface de mon fonds et que d'autre terre eût été remise à la place, Javolen. Dig.* 7, 4, 24, *fin.* ~ terram e fossa, *Liv.* 44, 11. ~ tellurem, *rejeter, ôter de la terre, Ovid. Met.* 11, 188. ~ humum, *retirer, enlever de la terre, Colum.* 11, 3, 5; *cf. substantivt,* regestum, i. *terre enlevée, rejetée, id. ib.* § 10; 3, 13, 8. Gemma contraria solis regerens candicantes radios, *pierre (précieuse) qui, opposée au soleil, darde (renvoie) des rayons blancs, Plin.* 37, 9, 47. Si in locum ejus, quod effluxit, multum potionis altius in jejunio iturae regesserunt, *si, pour réparer la déperdition produite par la sueur, ils ont bu à fortes doses du vin qui, à cause du jeûne, pénètrera plus avant, Senec. Ep.* 15. Decoquunt in ahenis levi igni duas partes (amurcæ) quoad regerant, *on fait bouillir deux parties de marc dans des chaudières à un feu doux jusqu'à réduction de moitié, Varro, R. R.* 1, 64. — B) *métaph., en parl. d'observations écrites, de notes, inscrire, consigner, recueillir :* Similis (oratio) commentariis puerorum sit, in quos ea quæ aliis declamationibus laudata sunt, regerunt, *et que leur discours ressemble à ces cahiers où les enfants consignent pêle-mêle ce qui a été approuvé dans les autres déclamations, Quintil. Inst.* 2, 11, 7; *de même* ~ scholas in hos commentarios, *id. ib.* 3, 6, 59; *De là, dans la latinité des bas temps,* regesta, orum, *n. substantivt, registre, liste, Vopisc. Prob.* 2; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1131. — II) *au fig., rejeter sur, renvoyer à, opposer, objecter :* Pro quo tibi proxima epistola tot rusticos Stoicos regeram, ut Cassium Athenis natum esse dicas, *je veux, en revanche, dans ma première lettre, faire comparaître devant vous tant de stoïciens grossiers que vous finissiez par proclamer Cassius un enfant de l'Attique, Cassius dans Cic. Fam.* 15, 19; *cf. :* Mensarum insania, quas feminæ viris contra margaritas regerunt, *la manie des tables de citre que les femmes reprochent aux hommes, quand les hommes leur reprochent les perles, Plin.* 13, 15, 29. Prænestinus (Rupillus) regerit convicia, *renvoie, réplique des injures, Hor. Sat.* 1, 7, 29. Despuimus comitiales morbos, hoc est, contagia regerimus, *nous repoussons de nos vœux, nous éloignons, par nos vœux, etc. Plin.* 28, 4, 7. Ut invidiam omnem in eum regereret, qui hoc se coegisset, *Quintil. Inst.* 11, 1, 22; *de même* ~ invidiam, *faire retomber l'odieux sur, etc. Tac. Hist.* 3, 78; ~ crimen ipsi, *Senec. Hippol.* 720; ~ culpam in illas, *rejeter la faute sur elles, Plin. Ep.* 10, 30.

rĕgestōrium, ii, *n. trésor, Greg. Tur. Hist. Franc.* 6, 11.

regestum, *voy. l'art. précéd. n°* I.

regestus, a, um, *Partic. de* regero.

regia, æ, *voy.* regius, *n°* I, B.

Regia, *Plin.* 3; *lieu de l'Hispania Bætica.*

Regia, Ῥηγία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Hibernia, vraisembl. sur le fl. Culmore dans le pays d'Omagh. — Une deuxième v. de ce nom, dans le même pays, était située à l'E. de Sligo-Bay dans la contrée de Drumahare.*

Regiana, *Itin. Ant.* 415; Regina, *Geogr. Rav.; lieu de l'Hispania Bætica, entre l'Anas et le Bætis; auj. Villa de Reyna.*

Regianum, Rhegianum, Ῥηγίανον, *Ptol.; probablemt* = Augusta Mœsiæ, *sel. Mannert; auj. Excisum, sel. Reich.*

Regias, Rhegias, Ῥηγιάς, Regia, *Ptol.; v. de la* Cyrrhestica.

Regiates, *Plin.* 3, 16; *peuple d'Italie, dans la* Regio octava.

rĕgĭbĭlis, e, *adj.* [rego], *facile à gouverner, à conduire, docile (mot postér. à l'époq. class.) :* ~ juventus, *Ammian.* 16, 12, 9. ~ auctoritas, *id.* 24, 3. ~ acies, *id.* 19, 7, *fin.* ~ miles, *id.* 27, 10.

regie, *adv. voy.* regius *à la fin.*

Regienses, *voy.* Regium.

regifice, *adv. voy. l'art. suiv. à la fin.*

rēgĭ-fĭcus, a, um, *adj.* [rex-facio], *royal, princier, c.-à-d. magnifique (mot poét.) :* Epulæque ante ora paratæ Regifico luxu, * *Virg. Æn.* 6, 605; *cf. :* Mensæ paratu Regifico, *Val. Flacc.* 2, 652. — *Adv.* rēgĭfice, *avec un luxe royal, splendidement :* ~ instructa domus Priami, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. ~ celebrant convivia, *Sil.* 11, 273.

rēgĭ-fŭgĭum, ii, *n.* [rex-fuga, *la fuite du roi*], *fête célébrée le 24 février en mémoire de l'expulsion des rois, Auson. Ecl. de fer. Rom.* 13; *Fest. s. h. v. p.* 137 *et* 230; *Kalend. Maffæi ap. Orell. Inscr. II. p.* 384; *cf. Ovid. Fast.* 2, 685.

* **rĕ-gigno**, ĕre, *v. a., reproduire, créer de nouveau :* Maxima mundi Quum videam membra ac partes consumpta regigni, *Lucr.* 5, 245.

Rēgilla, æ, *f., voy.* Regillus, *à la fin.*

Rēgillānus, i, *m., surn. d'un Appius.*

Rēgillensis, e, *adj., de* Regillus, *v. sabine.*

Regillus, *Liv.* 2, 16; *Dionys. Hal.* 5; *v. dans le pays des Sabins.*

1. **rēgillus**, a, um, *adj. dimin.* [regius], *royal, magnifique, splendide :* ~ inducula, *Plaut. Epid.* 2, 2, 39. ~ tunica, *Varron dans Non.* 539, 10; *cf. Fest. s. h. v. p.* 236.

2. **Rēgillus**, i, *m.* — I) *ville des Sabins qu'Appius Claudius quitta pour venir s'établir à Rome, Liv.* 2, 16, *Drakenb.; on dit aussi* Regilli, orum, *m. Suet. Tib.* 1. — *De là* Claudius Appius Regillanus, *Suet. Tib.* 2; *et* Claudius Regillensis, *Liv.* 8, 15. — II) *petit lac du Latium (le lac Régille), célèbre par la victoire que les Romains remportèrent en cet endroit sur les Latins, sous la dictature de Postumius, Cic. N. D.* 3, 5; *on l'appelle aussi* lacus Regillus, *Liv.* 2, 19; *Plin.* 33, 2, 11; *et* Regilli lacus, *Flor.* 1, 11, 2; *Aur. Vict. Vir. ill.* 16. — *De là* Regillensis, *surnom des* Postumius : M. Postumio Regillensi, *Liv.* 4, 49. — III) *surnom romain :* M. Æmilius Regillus, *Liv.* 24, 7, *fin.*; 8; 29, 11, *fin.*; 38. *Au fém.,* Regilla, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett., p.* 413, *n°* 356.

Regillus lac., *Liv.* 2, 19, 20; *petit lac du* Latium, *sur la* Via Lavicana, *près duquel les Romains remportèrent une victoire sur les Latins (258 U. C.); auj. Laghetto, sel. Reich.*

rĕgĭmen, ĭnis, *n.* [rego], *action de conduire, conduite, direction (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; surtout dans Tacite; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre :* Cantus aut regimen equarum spectare, *s'exercer à chanter ou à conduire des chars, Tac. Ann.* 13, 3, *fin.* Classis Antonii regimen Pulico Læsosioque commissum, *Vellei.* 2, 85; *cf. :* Variis undique procellis incerti fluctus prospectum adimere, regimen impedire, *empêchent de gouverner (le navire), Tac. Ann.* 2, 23. Vocis sermonisque regimen primores (dentes) tenent, *Plin.* 7, 16, 15. — B) *Poët., dans le sens concret, gouvernail :* Frangitur et regimen, *Ovid. Met.* 11, 552. Addidici regimen dextra moderante carinæ Flectere, *id. ib.* 3, 593. Cum magnus inhorruit Auster.... non arma ministris Non regimen prodest, *Petron. Sat. poet.* 123, 235.

II) *au fig., conduite, direction, gouvernement, administration, commandement :* In quo (*sc.* animo) consilium vitæ regimenque locatum est, * *Lucr.* 3, 95. Regimen totius magistratus penes Appium erat, *Liv.* 3, 33; *de même* ~ summæ rei penes Germanicum, *Germanicus avait la haute direction, Tac. Ann.* 1, 31. Cetera per omnes imperii partes perinde egregia

quam si non Nero sed Thrasea regimen eorum teneret, *comme si c'était non pas Néron, mais Thraséa qui eût la direction souveraine*, *id. ib.* 13, 49. Transfertur regimen cohortium ad Burrum Afranium, *le commandement des cohortes passe dans les mains de Burrus Afranius*, *id. ib.* 12, 42. Recepit et morum legumque regimen æque perpetuum, *Suet. Aug.* 27, *fin.* Mihi consilium et virtutis vestræ regimen relinquite, *laissez-moi le conseil et le soin de diriger votre ardeur*, *Tac. Hist.* 1, 84. — Omissa urbe, unde in omnia regimen, *quittant la ville d'où partent les ordres qui régissent le monde*, *Tac. Ann.* 3, 47. — B) *particul., gouvernement de l'État, pouvoir, domination :* Primu' senex bradys in regimen bellique peritus, *Enn. Ann. dans Fest. p.* 231. Ad vana revolutus de reddenda republica utque consules seu quis alius regimen susciperent, *en revenant sur le propos vain de remettre l'empire et d'en charger ou les consuls ou quelque autre chef*, *Tac. Ann.* 4, 9. Regimenque manu tractare cruentum, *Stat. Theb.* 11, 658. — B) *dans le sens concret, guide, conducteur, directeur, administrateur, souverain :* Adeo nihil censoria animadversio effecit, quo minus regimen rerum ex notata indigne domo peteretur, *Liv.* 4, 31; *de même* ~ humanarum rerum, *celui qui gouverne les choses humaines*, *Val. Max.* 1, 1, 9.

rĕgĭmentum, i, *n.* [regimen], *forme postér. à l'époq. class. p.* rĕgimen, *conduite, direction, gouvernement, etc.; ordin. au pluriel*, *Arcad. Dig.* 1, 11, 1; *Ammian.* 25, 9, 7; 28, 1, 7. — *Au sing., Fest. s. v.* REGIMEN, *p.* 231.

rĕgĭmōnium, ii, *n.* = regimen, *Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 576; *Gloss. Vet. s. Genov.; Gloss. Isid.; Gloss. Paris.*

rēgīna, æ, *f.* [rex] — 1°) *reine*, *Plaut. Stich.* 1, 2, 76; *Trin.* 1, 2, 170 *et beauc. d'autres.* — 2°) *particul. la reine, en parl. de Cléopâtre*, *Cic. Att.* 14, 8; 14, 20, 2; 15, 15, 2; *Hor. Od.* 1, 37, 7, *et passim.; Suet. Aug.* 69. *Dans Virgile, en parl. de Didon, Æn.* 1, 303; 454; 697; 717, *et passim.* — *Par sarcasme :* ~ Bithynica, *en parl. de César considéré comme amante du roi Nicomède*, *Bibul. dans Suet. Cæs.* 49. — ~ sacrorum, *la femme du* rex sacrificulus, *Macrob. Sat.* 1, 15, *ad fin.; Fest. s. v.* INARCULUM, *p.* 84. — B) *métaph.* 1°) *en parl. de déesses :* ~ Juno, *Plaut. Cist.* 2, 1, 37; *Cic. Verr.* 2, 5, 72; *Liv.* 5, 72; *Liv.* 5, 21; *Virg. Æn.* 1, 46. O Venus, regina Gnidi Paphique, *Hor. Od.* 1, 30, 1; *cf. en parl. de la même, id. ib.* 3, 26, 11. Siderum regina bicornis, Luna, *id. Carm. Sec.* 35. ~ Calliope, *id. Od.* 3, 4, 2, *et autres sembl.* — 2°) *en parl. de princesses, de filles de roi* (*cf.* rex *et* regulus). *Par ex. en parl. d'Ariane, Virg. Æn.* 6, 28; *de Médée, Ovid. Her.* 12, 1; *des filles de Darius, Curt.* 3, 11; *cf. aussi en opposition :* Regina sacerdos, *en parl. de* Rhea Silvia, *Virg. Æn.* 1, 273. — 3°) *pour : femme de distinction, dame de qualité, maîtresse de maison :* Adduxi ancillas tibi eccas ex Suria duas.... sed istæ reginæ domi Suæ fuere ambæ, *c'étaient deux grandes dames dans leur pays* (*toutefois on peut aussi le prendre ici dans le sens de : princesses*), *Plaut. Truc.* 2, 6, 50; *de même, Ter. Eun.* 1, 2, 88. — 4°) *en génér., pour la reine, c.-à-d. la première, celle qui préside, qui dirige* (*le plus souv. poét.*) : Silvestris regina chori, *celle qui mène le chœur*, *Stat. Theb.* 4, 379. Alpini veluti regina cupressus Verticis, *le cyprès qui règne sur les sommets alpins*, *id. ib.* 6, 854. ppia longarum teritur regina viarum, *la voie Appienne, la reine des voies*, *id. Silv.* 2, 2, 12. — II) *au fig. :* O flexanima atque omnium regina rerum oratio, *Pacuv. dans Non.* 113, 32; *dans Cic. De Or.* 2, 44, *fin. et dans Quintil. Inst.* 1, 12, 18. Hæc una virtus (*sc.* justitia) omnium est domina et regina virtutum, *Cic. Off.* 3, 6, 38. Et genus et formam regina pecunia donat, *l'argent, vrai souverain, donne noblesse et beauté*, *Hor. Ep.* 1, 6, 37.

Regina, *voy.* Regiana.

Regina, *voy.* Erginus.

Regina castra, *voy.* Augusta Tiberii.

Reginea, = Argenis.

Rēgīnensis, e, *adj., de* Regina, *v. de l'Hisp. Bætica*, *Inscr. ap. Murat.* 1075, 6. *Au plur., les habitants de cette ville*, *Inscr. ap. Grut.*, 267, 7.

Reginum, i, *m., v. de Vindélicie, auj. Regensburg*, *Itin. Anton. et Tab. Peut.*

Rēgīnus, i, *m., surn. rom.*, *Cic. Att.* 10, 12, 1.

rĕgio, ōnis, *f.* [rego], *direction dans un sens quelconque, ligne* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Nihil omnino recta regione viai Declinare, *ne pas dévier de la ligne droite*, *Lucr.* 2, 249; *cf.* Avia cursu Dum sequor et nota excedo regione viarum, *Virg. Æn.* 2, 737. Si qui tantulum de recta regione deflexerit, *Cic. Verr.* 2, 5, 68; *cf. :* Oppidi murus ab planitie recta regione, si nullus anfractus intercederet, MCC passus aberat, *était à mille deux cents pas, en droite ligne, sans les anfractuosités de la route*, *Cæs. B. G.* 7, 46, *et :* Quum Alpes peteret, non recta regione iter instituit, sed ad lævam in Tricastinos flexit, *il ne suivit pas la ligne droite, mais il obliqua à gauche vers les Tricastins*, *Liv.* 21, 31. Declinamus item motus nec tempore certo, Nec regione loci certa, sed uti ipsa tulit mens, *ni dans une direction* (*locale*) *déterminée*, *Lucr.* 2, 260; *cf.* Id facit exiguum clinamen principiorum Nec regione loci certa nec tempore certo, *id.* 2, 293. — (Hercynia silva) oritur ab Helvetiorum finibus rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium, *et, en suivant exactement le cours du Danube, s'étend jusqu'à, etc.* *Cæs. B. G.* 6, 25, 2. Ubi paullatim retorqueri agmen ad dextram conspexerunt jamque primos superare regionem castrorum animum adverterunt, *dépasser la ligne du camp*, *id. B. C.* 1, 69, 3. Eam esse naturam et regionem provinciæ tuæ, ut, *etc.*, *c.-à-d. la position*, *Cic. Fam.* 1, 7, 6.

2°) e regione *adverbialement* — **a**) *en droite ligne, droit, directement :* Ut cum duo individua per inanitatem ferantur, alterum e regione moveatur, alterum declinet, *Cic. Fat.* 9, 18; *de même, en parl. du mouvement rectiligne des atomes*, *id. ib.* 20, 46; *Fin.* 1, 6, 19. (Ales) impediatur ibi, cæco correpta veneno, Ut cadat e regione loci, qua dirigit æstus, *il tombe droit dans l'endroit d'où s'élèvent les exhalaisons*, *Lucr.* 6, 824; *cf. ib.* 834. — *Le plus souvent il signifie : du côté opposé, en face, vis-à-vis, à l'opposite* (*voy.* ex, *n°* I, A, 2, — **b**) *construit avec le génitif, le datif ou absolt.* — α) *avec le génitif :* (Luna) quum est e regione solis, interpositu interjectuque terræ repente deficit, *quand la lune est vis-à-vis du soleil*, *Cic. N. D.* 2, 40, 103. Erat e regione oppidi collis sub ipsis radicibus montis egregie munitus, *il y avait à l'opposite de la ville une colline, etc.*, *Cæs. B. G.* 7, 36, 5. Silvestri loco castris positis e regione unius eorum pontium, quos, *etc.*, *en face d'un de ces ponts que, etc.*, *id. ib.* 7, 35, 2. Præsidio e regione castrorum relicto, *id. ib.* 7, 61, *fin.* Rates duplices e regione molis collocabat, *id. B. C.* 1, 25, 6. Gallus, qui glebas in ignem e regione turris projiciebat, *ib. B. G.* 7, 25, 2. — β) *avec le datif :* Dicitis, esse e regione nobis e contraria parte terræ, qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos ἀντίποδας vocatis, *Cic. Acad.* 2, 39, 123. Quum.... fere e regione castris castra poneret, *Cæs. B. G.* 7, 35. — γ) *absol. :* Acie e regione instructa, *Nep. Milt.* 5, 3. — * **c**) *au fig., au contraire, syn. de* e contra : Arabes et Saraceni camelorum lacte et carnibus vivunt; e regione septentrionales populos si ad esum asinorum camelorumque compellas, *etc.*, *Hieron. adv. Jovin.* 2, 7. — *De là :*

II) *métaph.* — A) *limites situées en face de nos regards, bornes, ligne visuelle, horizon.* — 1°) *surtout dans la langue augurale :* In hoc templo faciundo arbores constitui fines apparet et intra eas regiones, qua oculi conspiciant, *Varro, L. L.* 7, 2, 82. Nempe eo (*sc.* lituo) Romulus regiones direxit tum, quum urbem condidit... ab Attio Navio per lituum regionum facta descriptio, *Romulus fit usage de ce lituus pour partager en districts Rome qu'il fondait... Attius Navius s'en servit aussi pour faire le partage des régions*, *Cic. Divin.* 1, 17. COELI FVLGVRA REGIONIBVS RATIS TEMPERANTO, *id. Leg.* 2, 8, *fin.* — *Puis, de là aussi :*

2°) *en génér., limites, bornes, frontières; ordin. au pluriel.* — **a**) *au propr. :* Anteponatur omnibus Pompeius, cujus res gestæ atque virtutes iisdem, quibus solis cursus, regionibus ac terminis continentur, *dont les exploits et les vertus embrassent la même carrière que le soleil et n'ont d'autres limites que celles du monde*, *Cic. Catil.* 4, 10, 21; *cf. id. ib.* 3, 11, *fin.; et :* Si res eæ, quas gessimus, orbis terræ regionibus definiuntur, *id. Arch.* 10, 23. — *Au singulier :* Cæsar in iis est nunc locis, quæ regione orbem terrarum, rebus illius gestis, imperium populi Romani definiunt, *César est à présent dans des contrées qui par leur position bornent l'univers, et qui, par les conquêtes de ce grand capitaine, terminent l'empire romain*, *Cic. Balb.* 28, 64. — **b**) *au fig. :* Ejus (argumenti) nunc regiones, limites, confinia Determinabo, ei rei ego sum factus finitor, *Plaut. Pœn. Prol.* 45. Animus si, quibus regionibus vitæ spatium circumscriptum est, eisdem omnes cogitationes terminaret suas, *si l'esprit renfermait ses pensées dans les limites qui circonscrivent l'espace de la vie*, *Cic. Arch.* 11, *fin.* Vix facile sese regionibus officii continet, *il a de la peine à rester dans les limites du devoir*, *id. Agr.* 2, 35, 97.

3°) *région du ciel ou de la terre* (*le plus souv. poét.*) : (Nilus) Exoriens penitus media ab regione diei, *Lucr.* 6, 724; *de même ib.* 733. Neque solum ejus (*sc.* lunæ) species ac forma mutatur, sed etiam regio, quæ tum est aquilonaris, tum australis, *Cic. N.* 2, 19, *fin.* Atque eadem regio Vesper et Ortus erunt, *Ovid. ib.* 38; *cf.* ~ vespertina, *les régions du couchant*, *Hor. Sat.* 1, 4, 30. Arma inter nubem, cœli in regione serena, Per sudum rutilare vident, *Virg. Æn.* 8, 528.

B) *contrée, pays, endroit, étendue indéterminée de terre ou de ciel.* 1°) *au propr.* — **a**) *en génér. :* Ecquem vidisti quærere hic, amabo, in hac regione Cistellam, *n'auriez-vous pas vu, je vous prie, quelqu'un chercher ici une corbeille?* *Plaut. Cist.* 4, 2, 42. Locum delegit et fontibus abundantem et in regione pestilenti salubrem, *un lieu abondant en sources et salubre dans une contrée pestilentielle*, *Cic. Rep.* 2, 6. Subter mediam fere regionem sol obtinet, *id. ib.* 6, 17. Ad oppidum Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum atque agri fertilissima regione profectus est, *Cæs. B. G.* 7, 17, 13, *fin.* Ad mœnia ipsa Romæ populabundi regione portæ Esquilinæ accessere, *dans le voisinage de la porte Esquiline*, *Liv.* 3, 66, *fin. Drakenb.; de même id.* 25, 25; 30; 33, 17; *cf. Oudend. sur Auct. Bell. Alex.* 30, 7; *on dit aussi :* E regione castrorum, flamma late fusa, *du côté du camp*, *Liv.* 10, 43 *Drakenb.* Hi loci sunt atque hæ regiones, quæ mihi ab hero sunt demonstratæ, *ce sont là les lieux et les contrées qui m'ont été indiqués par mon maître*, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 1. Hæc non erant ejus, qui innumerabiles mundos infinitasque regiones, quarum nulla extremitas, mente peragravisset, *des mondes innombrables et des régions immenses*, *Cic. Fin.* 2, 31, 102. Terræ maximas regiones inhabitabiles atque incultas videmus, *id. N. D.* 1, 10, 24 *et autres sembl.* — **b**) *partic.* α) *contrée, pays, terres, district, province, canton, région; surtout fréq. au pluriel : contrées; terres :* Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ Aduaticis adjacet, depopulandam mittit, *le pays qui confine aux Aduatiques*, *Cæs. B. G.* 6, 33, 2. In ejusmodi regione atque provincia, quæ mari cincta esset, non solum præsidii causa navigandum fuisse, *Cic. Flacc.* 12. Cantium, quæ regio est maritima omnis, *qui est une contrée maritime*, *Cæs. B. G.* 5, 14. In finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt, *pays regardé comme le centre de la Gaule*, *id. ib.* 6, 13, 10. Classem persecuti sumus usque Sidam, quæ extrema regio est provinciæ meæ, *pays qui forme l'extrémité de ma province*, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 5. — Ubi major atque illustrior incidit res, clamor per agros regionesque significant, *Cæs. B. G.* 7, 32. In pace nullus est communis magistratus, sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt, *en temps de paix il n'y a point de magistrat commun; mais les premiers de chaque canton et de chaque village y rendent la justice*, *id. ib.* 6, 23, 5. Saltibus se eriperet et alias regiones partesque peteret, *et se rendit dans d'autres contrées*, *id. ib.* 6, 43, *fin.; cf. de même avec* partes, *id. B. C.* 1, 25, 3; *et :* Deinde in quatuor regiones dividi Macedoniam. Unam fore et primam partem, quod, *etc.*... Secundam fore regionem, quam, *etc.*... Tertia pars facta, quam, *etc.*... Quarta regio trans Boram montem, *etc.*... Capita regionum, ubi concilia fierent, primæ regionis Amphipolim, *etc.*, *ensuite que la Macédoine fût divisée en quatre parties, etc.*, *Liv.* 45, 29. Maxime eos, quod erant propinquæ regiones, de re frumentaria ut providerent, hortatus est, *parce que leur pays était voisin*, *Cæs. B. C.* 3, 34, 2. Relinquebatur, ut... quam plurimos colles occuparet et quam latissimas regiones præsidiis teneret, *id. ib.* 3, 44, 2. ~ — β) *une grande partie de Rome ou de ses environs, région, quartier, canton, district* (*sous Servius Tullius il y en avait* 4 *à Rome et* 26 *au dehors; sous Auguste,* 14 *dans la ville*), « *Lælius Felix dans Gell.* 15, 27, *fin.; Varron dans Non,* 43, 10; *Suet. Aug.* 30; » *Tac. Ann.* 14, 12; 15, 40; *Inscr. Orell. n°* 4. *sq. et beauc. d'autres; cf. Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 458 *et suiv.; Creuzer, Antiq. p.* 29, *et les auteurs cités. De même pour d'autres villes, Inscr. Orell. n°* 6; 798. *De là* A REGIONIBUS, *chef de quartier*, *Inscr. ap. Mur.* 894, 8; 895, 4 *et* 5.

2°) *au fig., sphère, domaine, champ, carrière.* Dum in regionem astutiarum mearum te induco, ut scias Juxta mecum mea consilia, *dans la sphère de*

mes ruses, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 78. Ego multos sæpe vidi Regionem fugere consilii, priusquam repertam habuere, *j'en ai vu beaucoup qui, à la piste du bon parti, se sont égarés avant de l'avoir trouvé, id. ib.* 3, 3, 13. Idque (consilium) situm media regione in pectoris hæret, *au fond de l'âme, Lucr.* 3, 141. Ceteræ fere artes se ipsæ per se tuentur singulæ, bene dicere autem non habet definitam aliquam regionem, cujus terminis septa teneatur, *mais l'éloquence n'a pas de domaine déterminé, Cic. De Or.* 2, 2. Hæc eadem est nostræ rationis regio et via, *c'est aussi la route que je veux suivre, la sphère d'action que j'ai choisie, id. Verr.* 2, 5, 70, *fin.*

3°) *ressort, étendue de juridiction :* Regiones dicimus, intra quarum fines singularum coloniarum aut municipiorum magistratibus jus dicendi coercendique est libera potestas, *Sic. Flacc. de condit. agr. p.* 1, *Goes.*

Regio, *Itin. Hieros.* 570; *Tab. Peut.; bourg dans le voisinage de la Propontide, avec un lieu de débarquement; auj. Kontschuk Tschekinesch.*

Regio strata, *Procop. Pers.* II, 1; *contrée dans la Prov.* Palmyrene, *au S. de* Palmyra.

rĕgĭōnālis, *d'un pays, d'une contrée, d'une région, régional :* ~ concilium, *assemblée provinciale* (*opp.* plenarium), *Augustin. Bapt. contr. Donat.* 7, 53. — *Adv.:* rĕgĭōnālĭter, *dans une contrée, par contrée,* = regionatim, *Appul. de Mundo. p.* 68, 2. *Cæl. Aur. Acut.* 2, 29.

rĕgĭōnalĭter, *adv., voy. l'art précéd.*

rĕgĭōnārius, ii, *m.* = gromaticus, *arpenteur, géomètre, Auct. de Colon. in Grom. Vet. p.* 355. *Gœs. — Diacre ou sous-diacre, qui, en l'absence du pontife, avait certaines fonctions, s. Greg. Ep.* 7, 5; 7, 118, *Indict.* 2 *et Thom. p.* 505.

rĕgĭōnātim, *adv.* [regio] — 1°) *par contrée, par quartier ou district :* Regionatim commerciis interruptis, *Liv.* 45, 30. Mutarunt suffragia, regionatimque generibus hominum causisque et quæstibus tribus descripserunt, *id.* 40, 51, *fin.* — (Edidit) ludos regionatim Urbe tota, *Suet. Cæs.* 39.

Regĭs, *Itin. Marit.;* Regis villa, Ῥεγισούιλλα, *Strabo,* 5; *primitivt, résidence d'un prince pélasgique; plus tard, seulement lieu de débarquement en Étrurie, au S. de Fiora.*

rĕgistrum, *n. registre contenant les règles pour le gouvernement de l'Église, Thom. Thes. nov. Latin. p.* 494.

Registus, *Itin. Hieros.* 601; Rhædestus; *voy.* Bisanthe.

Regium (Lepidi), *ville de la* Gallia Cisalpina *sur la* Via Æmilia, *auj. Reggio, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 9, *fin.; id. ib.* 12, 5, 2; *Inscr. Orell. n°* 78 *et* 3983; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 229. *Les habitants étaient appelés* Regienses, *Cic. Fam.* 13, 7, 4; *Inscr. Orell. n°* 4133.

Regium, = Augusta Tiberii.

Regium, *voy.* Rhegium.

Regium-Fl., *voy.* Armacales.

Regium Lepidi *et* **Lepidum**, *voy.* Rhegium.

rēgĭus, a, um, *adj.* [rex], *royal, de roi, du roi.* — I) *au propr. :* Cum esset habendus rex, quicumque genere regio natus esset, *quiconque était issu de sang royal, Cic. Rep.* 1, 33. Singulari imperio et potestate regia melius gubernari et regi civitates, *que les États sont mieux gouvernés sous un pouvoir unique, par un roi, id. ib.* 2, 7; *de même* ~ potestas, *id. ib.* 2, 23; 2, 32; ~ vis (*joint à* consulare imperium), *id. ib.* 2, 23. ~ nomen, *id. ib.* Excellit atque eminet vis, potestas nomenque regium, *id. ib.* 2, 28. ~ civitas, *monarchie, gouvernement royal, id. ib.* 2, 29. ~ insignia, *insignes de la royauté, id. ib.* 2, 17; ~ ornatus, *id. ib.* 2, 21; ~ apparatus, *id. ib.* 6, 10. ~ exercitus, *Cæs. B. C.* 3, 104. ~ præfectus, *id. ib, et autres sembl.* ~ anni, *le gouvernement des rois à Rome, la période monarchique, Cic. Rep.* 2, 15; 2, 30. ~ auctio, *vente à l'encan des biens royaux. Ovid. Met.* 4. 362. Novum id genus imperii (*sc.* dictaturæ) visum est et proximum similitudini regiæ, *sorte de magistrature qui a beaucoup de ressemblance avec le pouvoir royal, Cic. Rep.* 2, 32, *ad fin.* — Regia, crede mihi, res est succurrere lapsis, *c'est une fonction royale, qui sied bien à la royauté, de relever ceux qui sont tombés, Ovid. Pont.* 2, 9, 11; *cf. :* Regia res scelus est, *id. Fast.* 6, 595, *et :* Superbum istud et regium, nisi, *etc., Plin. Paneg.* 7. *fin. De là :*

B) *substantivt* regia — 1°) (*sc.* domus), *demeure du roi, résidence royale, palais d'un roi, cour :* In regia regem ipsum quasi productum esse ad dignitatem, *Cic. Fin.* 3, 16. Hoc tractu oppidi pars erat regiæ exigua, in quam ipse (Cæsar) habitandi causa initio erat inductus, *Cæs. B. C.* 3, 112, 8. In vestibulo regiæ specie rixæ in se omnes apparitores regios convertunt, *dans le vestibule du palais, Liv.* 1, 40, 5. Ibi non præsidium modo Macedonum fuisse, sed regiam exædificatam, ut præsens semper in oculis habendus esset dominus, *id.* 35, 31, 9. Destinaverat et Sami Polycratis regiam restituere, *Suet. Calig.* 21. — **b)** *particul., le palais du roi Numa, situé sur la voie Sacrée, tout près du temple de Vesta, et consacré plus tard à des cérémonies religieuses (sacrifices déterminés, assemblées de prêtres, habitation du grand pontife, et autres usages) :* « Hæc est a sacris quæ via nomen habet; Hic locus est Vestæ, qui Pallada servat et ignem; Hic fuit antiqui regia parva Numæ, » *Ovid. Trist.* 3, 1, 30; *cf.* « *id. Fast.* 6, 264; *Varro, L. L.* 6, 3, 54; *Fest. s. v.* OCTOBER, *p.* 111 *et* 186; *Macrob. Sat.* 1, 15; 16; *S. C. ap. Gell.* 4, 6, 2; *Plin. Ep.* 4, 11, 6; *Serv. Virg. Æn.* 8, 363; » *Cic. Mil.* 14. 37, *Ascon.; Cæcin.* 5, 14; *Att.* 10, 3, A.; *Plin.* 34, 8, 18 *et passim. — De là* atrium regium, *la galerie ou portique de ce palais, Liv.* 26, 27. — **c)** *métaph.* — α) *la tente du roi à la guerre :* Ferrum hostemque in vestibulo habeas regiæ, *Liv.* 2, 12, 10; *cf.* Armatus exercitus regiam obsedit, *Curt.* 9, 5, *fin.* — β) *la cour, c.-à-d. la famille royale ou la domination, le gouvernement royal* (*cf.* aula *n°* 2, a.) (*seulement à partir de la période d'Auguste*) : Tulit et Romana regia sceleris tragici exemplum, *Liv.* 1, 46; *de même : id.* 24, 22, *ad fin.* — (Jaso) inanem mox regiam Æetæ vacuosque Colchos repetivit, *revint occuper le palais désert d'Eétès et donner un maître à Colchos. Tac. Ann.* 6, 34. Callistus prioris quoque regiæ peritus, *id. ib.* 11, 29; *cf. :* Quorum (*sc.* deterrimorum) non alia regia fecundior exstitit, *id. ib.* 14, 13. Nec curet alto regiam trucem vultu (orator), *Petron. Sat. poët.* 5, 4. — * γ) *poét., comme* aula, *cour pour les bestiaux :* Ac veluti ille, gregis cessit cui regia, taurus Fertur ovans, *Val. Flacc.* 5, 67.

2°) (*sc.* urbs), *résidence royale, capitale d'un royaume* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Crœsi regia Sardes, *Hor. Ep.* 1, 11, 2. Non hæc dotalis regia Amatæ, *c.-à-d.* Laurentium, *Virg. Æn.* 9, 737. Cæsarea, Jubæ regia, *Plin.* 5, 2, 1. § 20.

3°) *en bon latin pour* basilica (*voy. ce mot n°* 2, **b)** *basilique, portique, galerie à colonnes* (*non antér. à Auguste*) : Dum lectica ex regia domum redeo, *Auguste dans Suet. Aug.* 76. ~ theatri, *Suet. Aug.* 31 *fin.; Ascon. in Cic. Or. pro Scaur.* §. 45, (*p.* 27, *ed. Orell.*); *cf. Vitr.* 5, 7, *fin.* Illinc belligeri sublimis regia Pauli, *Stat. Silv.* 1, 1, 30.

II) *au fig., royal, princier, superbe, magnifique, grandiose, imposant, majestueux, riche, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste, p. le terme class.* regalis) : Stat propter virum Fortem atque fortunatum et forma regia, *et d'un port de roi, plein de majesté, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 10. Jam pauca aratro jugera regiæ Moles relinquent, *de magnifiques édifices, Hor. Od.* 2, 15, 1. Post hunc anulum (*sc.* Polycrati) regia fama est gemmæ Pyrrhi, *la plus haute renommée appartient au diamant de Pyrrhus, Plin.* 37, 1, 3. *S'emploie de même très-fréq. comme épithète des choses distinguées dans leur genre et particul. des productions de l'art, magnifique, excellent, digne d'un roi :* ~ olea, *Colum.* 5, 8, 3; 12, 49, 2; 7. ~ pira, *excellentes poires, id.* 5, 10. 18; 12, 10, 4; *Plin.* 15, 15, 16, *fin.* ~ laurus. *id.* 15, 30, 39. ~ charta, *papier royal, le plus beau et le plus grand format, Catull.* 22, 6 *et autres sembl. De même encore,* ~ morbus, *la jaunisse (sans doute parce que cette maladie exige des soins délicats, veut de la gaieté dans le malade, etc., Cels.* 3, 24; *Varron dans Plin.* 22, 24, 53; *Seren. Samon.* 58, 1033. » *Hor. A. P.* 483. ~ stella, *l'étoile royale, grande étoile dans la constellation du Lion, nommée auj. Régulus, Plin.* 18, 26, 64.

Adv.: Di Lectos eburatos, auratos. *Ge.* Accubabo regie, *Plaut. Stich.* 2, 2, 53. Regie polita ædificia, *Varro, R. R.* 1, 2, 10. Ut ea, quæ regie seu potius tyrannice statuit in aratores Apronius, prætermittam, *royalement, en roi, avec magnificence, ou tyranniquement, Cic. Verr.* 2, 3, 48, *fin.* Qui si in hunc (Catilinam) animadvertissem, crudeliter et regie factum esse dicerent, *id. Catil.* 1, 12, 30.

***rĕ-glesco**, ĕre, *v. n.* [glisco, *s'enflammer de nouveau; au fig.*] *s'accroître de nouveau, augmenter, empirer :* « Reglescit cum dixit Plautus, significat crescit hoc versu : Vix supersum dolori, qui in dies misero mihi ac perdito reglescit, » *Fest. s. h. v. p.* 137 *et* 230.

rĕ-glūtĭno, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.,* — I) (*décoller de nouveau, c.-à-d., detacher* (*très-rare*) : Quæ nunc tuis ab unguibus reglutina et remitte, *Catull.* 25, 9. — *Au fig. :* Tandem reglutinatis ab æthræ intervibrantis admiratione luminibus, *ayant enfin détaché ses yeux du spectacle ravissant de l'éther, Mart. Capell.* 6, 191. — * II) *recoller, rattacher :* Vel amputatum plaga collum Rursus coibit ac reglutinabitur, *Prud.* περὶ στεφ. 10, 873.

regnātor, ōris, *m.* [regno], *souverain, monarque, roi, maître (mot poét.) :* Summe deum regnator, *maître souverain des dieux, Næv. dans Fest. s. v.* QVIANAM, *p.* 219; *de même* ~ deum regnator, *Virg. Æn.* 4, 249, *et* deorum regnator, *Plaut. Amph. prol.* 45; *cf. :* Summi regnator Olympi, *Virg. Æn.* 7, 558; 10, 437, *et :* Regnator omnium Deus, ***Dieu**, maître souverain de toutes choses, Tac. Germ.* 39. Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum, *Virg. Æn.* 8, 77. ~ Asiæ (Priamus), *id. ib.* 2, 557. *Wagn.* Neptunus regnator marum, *Neptune, souverain des mers, Næv. dans Prisc. p.* 770. *P.; cf. en parl. du même :* ~ freti, *Senec. Hippol.* 945. ~ lyricæ cohortis (Pindarus), *Stat. Silv.* 4, 7, 5. ~ agelli, *maître, possesseur d'un petit champ, Martial.* 10, 61. — *Avec le datif :* Occiduis regnator montibus Atlas, *Val. Flacc.* 5, 521. — *Absolt :* In Sicilia, ubi rex Agathocles regnator fuit, *en Sicile, où régna Agathocle, Plaut. Men.* 2, 3, 58. Quibus (diebus) regnator imperat fritillus, *Martial.* 11, 6.

***regnātrix**, īcis, *f.* [regnator], *celle qui règne en souveraine, maîtresse :* (Neronem) prima ab infantia eductum in domo regnatrice, *dans la maison régnante, Tac. Ann.* 1, 4. Dant regnatricem flumina sancta fidem, *Poet. ap. Mai. Nov. Collect. t.* 5, *p.* 170.

Regni, Rhegni, Ῥῆγνοι, *Ptol., peuple de la* Britannia, *dans le Surrey et Sussex. La seule v. que Ptolémée cite, comme appartenant à ce peuple, est* Nœomagus. *Mais il faut peut-être y ajouter* Regnum; *voy. ce nom.*

* **regnĭcōla**, æ, *m.* [regnum-colo], *celui qui habite un royaume :* Ubi Deus Pater habitat cum regnicolis suis, *Augustin. adv. Faust.* 20, 7.

regno, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [regnum] — I) *neutr., avoir, exercer le pouvoir royal, régner, gouverner, être roi :* Ubi Pterela rex regnavit, oppidum expugnavimus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 257. Romulus cum septem et triginta regnavisset annos, *après un règne de* 37 *ans, après* 37 *ans de règne, Cic. Rep.* 2, 10; *cf. ib.* 2, 14; 18; 20, *fin.;* 21. (Mithridates) ab illo tempore annum jam tertium et vicesimum regnat, et ita regnat, ut emergere ex patrio regno velit, *etc., id. Manil.* 3. (Solis defectio) quæ nonis Quintilibus fuit regnante Romulo, *sous le règne de Romulus, id. Rep.* 1, 16. (Camers) tacitis regnavit Amyclis, *Virg. Æn.* 10, 564; *cf. :* ~ Tusco profundo, *Ovid. Met.* 14, 223. ~ Grajas per urbes, *Virg. Æn.* 3, 295. ~ in Colchis, *régner en Colchide, Plin.* 33, 3, 15. Advenæ in nos regnaverunt, *régnèrent sur nous, Tac. Ann.* 11, 24. *Une fois poét. d'après la construction de* βασιλεύω *avec le génitif :* Qua Daunus agrestium regnavit populorum, *Hor. Od.* 3, 30, 12. — *Impersonnellement :* Hic jam ter centum totos regnabitur annos Gente sub Hectorea, *ici les descendants d'Hector régneront* 300 *ans, Virg. Æn.* 1, 272. Quia post Tatii mortem ab sua parte non erat regnandum.... in variis voluntatibus regnari tamen omnes volebant, *parce que, après la mort de Tatius, ce n'était pas un roi de leur nation qui devait régner, Liv.* 1, 17 *Drakenb. N. cr.* Regnatum Romæ ab condita urbe ad liberatam annos ducentos quadraginta quatuor, *id.* 1, 60, *fin.*

B) *en génér., être maître, commander, gouverner, régner, dominer (particul. fréq. en mauv. part) :* Quoniam equitum centurias tenes, in quibus regnas, *sur lesquelles tu domines, Cic. Fam.* 11, 16, *fin.; cf. :* (Cicero) non immerito ab hominibus ætatis suæ regnare in judiciis dictus est, *régner dans les tribunaux (par l'éloquence), Quintil. Inst.* 10, 1, 112. Quid quæris? vivo et regno, simul ista reliqui, *etc., que veux-tu? je vis, je suis roi, dès que j'ai quitté ce que, etc., Hor. Ep.* 1, 10, 8. — *En mauv. part :* Hic ait se ille, judices, regnum meum ferre non posse. Quod tandem, Torquate, regnum? An tum, in tanto imperio, tanta potestate, non dicis me fuisse regem, nunc privatum regnare dicis? *diras-tu que je n'ai pas régné, quand j'étais investi d'un si grand pouvoir, et que je règne à présent que je suis simple particulier? Cic. Sull.* 7. Ti. Gracchus regnum occupare conatus est, vel regnavit is quidem paucos menses, *ou plutôt il régna réellement quelques mois, id. Læl.* 12, 41. In Clodio non dubitandum, quin se ille interfecto Milone regnaturum putaret, *qu'après le meurtre de Milon, il*

adait régner, id. Mil. 16, 43. Timarchidem fugitivum omnibus oppidis per triennium scitote regnasse, *id. Varro,* 2, 2, 54, *fin.* Nec jam libertate contentos esse, nisi etiam regnent ac dominentur, *la liberté ne leur suffit plus; il faut qu'ils règnent, qu'ils dominent, Liv.* 24, 29, *Drakenb.; cf. de même joint à* dominari, *Cic. Rep.* 3, 12. Unde regnaret, judiciariis legibus divulsus a senatu eques, *Flor.* 3, 12, 9. — **b)** *avec des noms de choses pour suj. : régner, être maître, dominer, exercer ses fureurs ou ses ravages, triompher, sévir (le plus souv. poët.)* : Humor regnavit in arvis, *Lucr.* 5, 396. (Ignis) per ramos victor perque alta cacumina regnat, *Virg. Georg.* 2, 307. In totum regnaret Sirius annum, *Stat. Theb.* 1, 635. Cum furit Lyæus, Cum regnat rosa, *quand l'orgie est dans toute sa fureur, quand règne la rose (quand toutes les têtes en sont couronnées), Martial.* 10, 19, *fin.* Quid faciant leges, ubi sola pecunia regnat? *Que peuvent faire les lois, là où l'argent règne seul, est tout-puissant? Petron. Sat. poët.* 14.

2°) *au fig., dominer, l'emporter, avoir la haute main; prévaloir :* Παθητικὸν, in quo uno regnat oratio, *le pathétique, qui fait de l'éloquence une véritable souveraine, Cic. Or.* 37; *cf. :* (Eloquentia) hic regnat, hic imperat, hic sola vincit, *Quintil. Inst.* 7, 4, 24. Regnare maxime modum, *id. ib.* 11, 3, 181. Furit ardor edendi Perque avidas fauces immensaque viscera regnat, *Ovid. Met.* 8, 831; *cf. :* Ebrietas geminata libidine regnat, *id. ib.* 12, 221.

II) *act., régner sur, gouverner (ne se trouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste)* : Terra acri quondam regnata Lycurgo, *contrée où régna jadis le sévère Lycurgue, Virg. Æn.* 3, 14; *de même au partic. parf. avec le datif : id. ib.* 6, 794; *Ovid. Met.* 8, 624; 13, 720; *Her.* 10, 69; *Hor. Od.* 2, 6, 11; 3, 29, 27; *Sil.* 14, 7; *Plin.* 6, 20, 23, § 76, *et autres.* Si unquam regnandam acceperit Albam, *si jamais il reçoit Albe à gouverner, Virg. Æn.* 6, 770. Trans Lygios Gothones regnantur paullo jam adductius quam ceteræ Germanorum gentes, nondum tamen supra libertatem, *au delà des Lygiens habitent les Gothons, soumis à des rois dont la main se fait déjà plus sentir que chez les autres nations germaniques, sans que la liberté cependant soit encore opprimée, Tac. Germ.* 43; *cf. :* Qui nationem eam regebant, in quantum Germani regnantur, *id. Ann.* 13, 54, *et.* Ut gentibus, quæ regnantur, *id. Hist.* 1, 16, *fin.*

regnum, i, *n.* [rex], *le pouvoir royal, autorité royale, royauté, gouvernement monarchique; pouvoir absolu, et, en mauv. part, tyrannie :* « Cum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus et regnum ejus rei publicæ statum », *lorsque le souverain pouvoir est dans les mains d'un seul, ce maître unique prend le nom de roi, et cette forme de gouvernement s'appelle royauté, Cic. Rep.* 1, 26. Regique Thebano Creonti regnum stabilivit suum, *il affermit sur son trône le roi de Thèbes Créon, Plaut. Amph.* 1, 1, 39. Si quando aut regi justo vim populus attulit regnove eum spoliavit, *etc., ou l'a dépouillé de ses États, Cic. Rep.* 1, 42. Is (*sc.* Romulus) cum Remo fratre dicitur ab Amulio rege Albano ob labefactandi regni timorem ad Tiberim exponi jussus esse, *dans la crainte de voir sa couronne menacée, id. ib.* 2, 2. Superbi regni initium, *id. ib.* 2, 15. Neque potest ejusmodi res publica non regnum et esse et vocari, *est nécessairement une monarchie de fait et de nom, id. ib.* 2, 23. Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat (cujus majores regnum obtinuerant) interficere conati, *Cæs. B. G.* 5, 54, 2; *cf., ib.* 1, 3, 4 *sq.;* 4, 12, 4; 5, 20; 5, 25 *et passim.* (Pater) dum stabat regno incolumis regnumque vigebat Consiliis, *Virg. Æn.* 2, 88; *et cf. :*

B) *en génér., autorité, gouvernement, règne, empire, puissance (particul. fréq. en mauv. part)* : Quod imperium, qui magistratus, quod regnum potest esse præstantius, quam, *etc., Cic. Rep.* 1, 17; *cf. id.* 3, 12. Sibi a Cæsare regnum civitatis deferri, *Cæs. B. G.* 5, 6, 2. Si tibi regnum Permittant homines, *si les hommes remettaient en tes mains l'autorité, Hor. Sat.* 1, 3, 123. Non sum qualis eram bonæ Sub regno Cinaræ, *je ne suis plus ce que j'étais du temps où régnait sur moi la bonne Cinara, id. Od.* 4, 1, 4. Nec regna vini sortiere talis, *là, tu ne joueras plus aux dés la royauté du festin,* ἀρχιποσία, *id. ib.* 1, 4, 20 (*cf. :* Arbiter bibendi, *id. ib.* 2, 7, 25, *voy. aussi* rex). — *En mauv. part, pouvoir obtenu par la force, domination despotique, tyrannie (à Rome, sous la république, tout pouvoir unique était désigné par ce mot, qui emportait une idée odieuse)* : Hic ait se ille, judices, regnum meum ferre non posse. Quod tandem, Torquale, regnum? Consulatus, credo, mei... quo in magistratu non institutum est a me regnum, sed repressum. An tum, in tanto imperio, tanta potestate, non dicis me fuisse regem, nunc privatum regnare dicis? *il prétend, juges, qu'il n'a pu supporter ma royauté (ma tyrannie). De quelle tyrannie parles-tu, Torquatus? etc., Cic. Sull.* 7; *cf.* C. Cæsari suadentes regnum affirmabimus, stare jam rempublicam nisi uno regente non posse. Nam qui de re nefaria deliberat, *etc., en conseillant à César de se faire roi, nous affirmerons que la république ne saurait plus subsister que sous la domination d'un seul, etc., Quintil. Inst.* 3, 8, 47. Ti. Gracchus regnum occupare conatus est, vel regnavit is quidem paucos menses, *Cic. Læl.* 12, 41; *de même* ~ occupare, *s'emparer du pouvoir, id. Sull.* 9, 57. Ahala Sp. Mælium regnum appetentem interemit, *qui aspirait à la royauté, id. de Senect.* 16, 56; *de même* ~ appetere, *id. Phil.* 2, 44, *fin.; Mil.* 27 (*on trouve* affectare *cité par Quintil. Inst.* 5, 11, 12, *comme ayant le même sens; voy. sur ce passage Spald. N. cr.*). Quoniam hæc te omnis dominatio regnumque judiciorum tanto opere delectat, *puisque vous êtes si jaloux de dominer, de régner sur nos tribunaux, Cic. Verr.* 1, 12, 35; *de même* ~ judiciorum, *Flor.* 3, 13, 6; *cf.* ~ forense, *Cic. Fam.* 9, 18. Quod tribuni militum in plebe Romana regnum exercerent, *Liv.* 5, 2. (Manlius) vixit ut occideret damnatus crimine regni, *Ovid. Fast.* 6, 189. Dum regnum te, Roma, facit, *fait de toi un royaume, c.-à-d. te donne un maître, un roi, Lucan.* 4, 692.

2°) *au fig. :* Abuteris ad omnia atomorum regno et licentia, *vous abusez en toute occasion de l'empire absolu qu'il vous plaît d'attribuer à vos atomes, Cic. N. D.* 1, 23, *fin.* Sub regno tibi esse placet omnes animi partes et eas regi consilio? *Vous voulez donc que toutes les parties de l'âme obéissent à un seul pouvoir et que la raison y règle tout souverainement? id. Rep.* 1, 38. At tu, sive aliquod regnum est in carmine, carmen Ore move sacro, *Ovid. Met.* 14, 20. Longa mea in libris regna fuere tuis, *Prop.* 4, 7, 50.

II) *métonym. (abstr. pro concreto), royaume, États d'un roi, empire :* Grates tibi ago, summe Sol, quod conspicio in meo regno et his tectis P. Cornelium Scipionem, *Cic. Rep.* 6, 9. Cum ad fines regni sui Sabino Cottæque præsto fuissent, *Cæs. B. G.* 5, 26. Ambiorix in Aduaticos, qui erant ejus regno finitimi, proficiscitur, *limitrophes de ses États, id. ib.* 5, 38. (Flumen Mulucha) Jugurthæ Bocchique regnum disjungebat, *Sall. Jug.* 92, 5. (Aufidus) Qui regna Dauni præfluit Appuli, *Hor. Od.* 4, 14, 26 *et autres sembl.* — *Poet. :* Ipsæ regem parvosque Quirites sufficiunt aulasque et cerea regna refingunt, *Virg. Georg.* 4, 202.

B) *métaph., en parl. de toute autre profession, domaine, empire, terres, propriétés; séjour :* Id, nisi hic in tuo regno essemus, non tulissem, *si nous n'étions ici dans tes États, dans ton domaine, chez toi, Cic. De Or.* 1, 10; *cf. :* Perpaucis diebus in Pompejanum : post in hæc Puteolana et Cumana regna renavigaro, *id. Att.* 14, 16. Post aliquot mea regna videns, mirabor aristas, *revoyant mes terres, Virg. Ecl.* 1, 70; *cf. id. Georg.* 1, 124 *et* 3, 476. Regna videt pauper Nasamon errantia vento Discussasque domus, *ses pauvres cabanes, Lucan.* 9, 458, *et autres sembl.*

regnum, *Itin. Ant.* 477, *v. sur la côte S. de la* Britannia, *sur l'Avon, dans le pays des* Regni; *voy. ce nom. Auj. Ringwood.*

rĕgo, xi, ctum, 3, *v. a., diriger, conduire, mener, guider, gouverner, régir (fréq. et très-class.).* — I) *au propre :* Deus est, qui regit et moderatur et movet id corpus, cui præpositus est, *celui-là est dieu qui régit, gouverne et meut le corps auquel il est préposé, Cic. Rep.* 6, 24. (Ventus) Trudit agens magnam navem Et manus una regit quantovis impete euntem, *le vent chasse un grand navire et une seule main le dirige, quelle que soit sa vitesse, Lucr.* 4, 904; *de même* ~ onera navium velis, *Cæs. B. G.* 3, 13, 6; ~ ratem arte, *Ovid. Trist.* 1, 4, 12; *cf.* ~ clavum, *diriger, manœuvrer le gouvernail, Virg. Æn.* 10, 218; ~ vela, *Prop.* 2, 28, 24. Est ille prudens qui immani et vastæ insidens beluæ coercet et regit beluam, quocumque vult, levi admonitu, non actu, inflectit illam feram, *Cic. Rep.* 2, 40; *de même* ~ equum, *conduire un cheval, Liv.* 35, 11; *Ovid. A. A.* 3, 556; *Ib.* 474; *cf.* ~ quadrupedes, *id. Met.* 2, 86; ~ spumantia ora (equi), *id. ib.* 8, 34; ~ frena, *tenir la bride, gouverner le frein, id. Pont.* 4, 12, 24. Taurus ex grege, quem prope litora regebat, *un taureau du troupeau qu'il conduisait le long du rivage, Sall. Hist. fragm. ap. Prisc. p.* 715, *P.* Neque egebit adjutorio manum suam manu superimposita regentis, *et il n'aura pas besoin qu'un maître dirige sa main en y appliquant la sienne, Quintil. Inst.* 1, 1, 27. Rege tela per auras, *dirige des traits dans les airs, Virg. Æn.* 9, 409; *de même* ~ tela per viscera Cæsaris, *Lucan.* 7, 350; *cf.* ~ missum jaculum, *Ovid. Met.* 7, 684; ~ sagittas nusquam, *Lucan.* 7, 515. (Theseus) Errabunda regens tenui vestigia filo, *guidant ses pas errants avec un fil délié, Catull.* 64, 118; *cf.* ~ Dædaleum iter lino duce, *guider par un fil les pas de Dédale, Prop.* 2, 14, 8 *et* ~ cæca vestigia filo, *Virg. Æn.* 6, 30. Quum sua quisque regant diverso flamina tractu, *Ovid. Met.* 1, 59.

B) *particul., t. de droit* ~ fines, *fixer, déterminer les limites, délimiter, tracer les bornes :* Nec Mamilia lege singuli, sed ex his tres arbitri fines regemus, *Cic. Leg.* 1, 21, 55; *de même, id. Top.* 10, 43; *Mur.* 9, *fin.; Tibull.* 1, 3, 43; *cf. Dig.* 10, 1, *et Cod. Justin.* 3, 39, *tit. :* Finium regundorum,

II) *au fig., guider, conduire, diriger, administrer, régir, gouverner,* — A) *en génér. :* Deus qui omnem hunc mundum regit, *Dieu qui gouverne tout cet univers, Cic. Rep.* 6, 13. Quid? totam domum num quis alter præter te regit? *Quelque autre que toi gouverne-t-il cette maison? id. ib.* 1, 39. Eam (rem) consilio regere non potes, *Ter. Eun.* 1, 1, 13. Belli fera munera Mavors Armipotens regit, *Mars préside à toutes les terribles opérations de la guerre, Lucr.* 1, 34; *cf. :* Martem bella regere, *Cæs. B. G.* 6, 17, 2. Omnia nostra, quoad eris Romæ, ita gerito, regito, gubernato, ut nihil a me exspectes, *gère, régis, gouverne toutes mes affaires, Cic. Att.* 16, 2, 2. Hoc tecum oro, ut illius animum atque ingenium regas, *je t'en supplie, sers-lui de guide, sois son mentor, Plaut. Bacch.* 3, 3, 90; *cf.* ~ animi motus (*joint à* moderari cupiditates), *maîtriser, régler les mouvements de son âme, ses passions, Cic. Part. or.* 22, 76; ~ mores, *Ovid. Met.* 15, 834. ~ consilia senatus, *Quintil. Inst.* 12, 1, 26. ~ valetudines principis, *gouverner la santé du prince, Tac. Ann.* 6, 50; *cf.* ~ valetudinem arbitratu suo, *Suet. Tib.* 68 *et autres sembl.* Neque regerentur magis quam regerent casus, *ils sauraient maîtriser les événements tout autant que les événements les maîtrisent, Sall. Jug.* 1, *fin.; cf. :* Jam regi leges, non regere, *Liv.* 10, 13. — Vellem suscepisses juvenem regendum, *je voudrais que tu te fusses chargé de la direction de ce jeune homme, Cic. Att.* 10, 6, *fin.; cf., Suet. Tib.* 50; *Claud.* 9. Silvanum socordem bello specie obsequii regebat, *il le menait en ayant l'air de faire toutes ses volontés, Tac. Hist.* 3, 50. Nemo regere potest, nisi qui et regi, *on ne sait commander que quand on sait obéir, Senec. de Ira,* 2, 15, *fin.* Stultissimum quærere, ad quam (*sc.* faciem eloquentiæ) se recturus sit orator, *Quintil. Inst.* 12, 10, 69.

B) *métaph.* — 1°) *exercer le souverain pouvoir, la suprême autorité sur, régner sur, dominer sur (image empruntée à la direction des navires)* : Mihi mirum videri solet, quod qui tranquillo mari gubernare se negent posse, iidem ad gubernacula se accessuros profiteantur.... Quare qui convenit polliceri operam suam reip., cum rem publicam regere nesciunt, *je trouve étonnant que des hommes qui, sur une mer calme ne croiraient pas pouvoir servir de pilotes, déclarent qu'ils sont tout prêts à conduire un vaisseau au milieu des tempêtes.... pourquoi promettre de prêter leur secours à l'État, quand ils avouent qu'ils ne sauraient prendre part aux affaires publiques? Cic. Rep.* 1, 6; *de même,* rempublicam, *id. ib.* 1, 26; 1, 27; ~ civitates, *gouverner les États, id. ib.* 1, 34, *fin.;* 2, 9; ~ summam rerum, *exercer la souveraine autorité, id. ib.* 1, 26 *et autres phrases sembl. :* Massilienses per delectos et principes cives summa justitia reguntur, *Cic. Rep.* 1, 27; *de même* ~ Frisios, *Tac. Ann.* 4, 72; ~ populos imperio, *Virg. Æn.* 6, 852. — ~ legiones, *commander les légions, Tac. Ann.* 15, 7; *cf.* ~ cohortes, *id. Hist.* 4, 12; ~ exercitum, *Plin. Ep.* 2, 13, 2; *Paneg.* 9, 2. *Et, en transportant cette idée de souveraineté à des objets abstraits :* Sub regno igitur tibi esse placet omnes animi partes et eas regi consilio? *Vous voulez donc que toutes les parties de l'âme soient soumises à une autorité et gouvernées par la raison? Cic. Rep.* 1, 38. Ut unius potestate omnique sapientia regatur salus et æquabilitas et otium civium, *id. ib.* 2, 23, *fin.* Rex ille (Tarquinius) neque suos mores regere poterat neque suorum libidines, *ne pouvait régler ni sa conduite ni les passions des siens, id. ib.* 2, 25; *cf. :* Qui (rex Tarquinius) nec se nec suos regere potuit, *id. Fin.* 3, 22, 75.

2°) *qqfois guider, conduire, mettre dans la bonne voie qqn qui s'égare, montrer le chemin :* Non multa peccas, sed peccas, te regere possum, *tu ne te trompes pas de beaucoup, mais tu te trompes, je puis te*

[illegible] Cic. Marc. 29; joint à corrigere et inflectere : Ut errantem regere posset, Cæs. B. C. 3, 57, 3. Rogo, domine, consilio me regas hæsitantem, utrum, *etc.*, *je te prie, dirige-moi par tes conseils au milieu de mes incertitudes : dois je...? Plin. Ep.* 10, 30; *cf.* : Rogo ergo, ut dubitationem meam regere digneris, *id. ib.* 10, 119, *fin.* — *De là :*

rectus, a, um, *Pa., qui est en ligne droite, droit, direct* (*horizontalement ou verticalement*, *en grec* ὀρθός.

A) *au propre :* Quæcumque supra rorem salis edita pars est Remorum, recta est et recta superne guberna : Quæ demersa liquore obeunt refracta videntur Omnia convorti, *Lucr.* 4, 440. Nihil omnino recta regione viaï Declinare, *ne s'écarter, ne dévier en rien de la ligne droite, id.* 2, 249; *voy.* regio, *au comm.* Ad nostras ædes hic quidem habet rectam viam, *Plaut. Trin.* 4, 2, 26: *de même* ∼ via, *le droit chemin, la droite voie, id. Casin.* 5, 2, 7; *Pœn.* 3, 3, 79; *Pseud.* 4, 7, 37; *Ter. And.* 3, 4, 21 *et autres*; *cf.* ∼ platea, *Plaut. Cist.* 2, 1, 58; *Ter. Ad.* 4, 2, 34, 43; ∼ porta, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 60; ∼ ostium, *porte d'entrée qu'on a en face, id. Mil. gl.* 2, 3, 58; ∼ ostia viarum (*opp.* iter flexum), *Lucr.* 4, 91; ∼ cursus hinc in Africam, *course directe d'ici en Afrique, Liv.* 26, 43. Saxa quæ rectis lineis suos ordines servant, *pierres rangées régulièrement en droites lignes, alignement, Cæs. B. G.* 7, 23, *fin.* Itaque velut rectæ acies concurrissent, justum aliquamdiu prœlium fuit, *comme si les armées se fussent heurtées en ligne droite, Liv.* 34, 28; *de même* ∼ acies, *id.* 35, 28. Qui (quincunx), in quamcumque partem spectaveris, rectus est, *Quintil. Inst.* 8, 3, 9. Hic vos aliud nihil orat, nisi ut rectis oculis hanc urbem sibi intueri liceat, *il ne vous demande rien que la faveur de voir cette ville en face, Cic. Rabir. Post.* 17, *fin.*; *de même* ∼ oculi, *yeux fixes, immobiles, qui regardent de face, Senec. Ep.* 104; *Const. Sap.* 5; *Suet. Aug.* 16; *cf.* ∼ acies, *Ovid. Met.* 2, 776; ∼ lumen, *Lucan.* 9, 638; ∼ vultus, *Stat. Theb.* 10, 542. — *En parl. de la direction verticale :* Ut hæ (partes) rursum rectis lineis in cœlestem locum subvolent, *par des verticales, Cic. Tusc.* 1, 17, 40. Rupes ita rectis saxis, ut ægre expeditus miles tentabundus demittere sese possit, *rocher tellement à pic que le soldat sans bagages pouvait à peine se laisser glisser en se cramponnant, Liv.* 21, 36 (*il y a un peu plus haut :* Ad septentrionem arduas et rectas prope rupes, *id.* 38, 20. Ita jacere talum, ut rectus assistat : qui ita talus erit jactus ut cadat rectus, *qu'il* (*le dé*) *se tienne droit... qu'il tombe droit, Cic. Fin.* 3, 16, 53. (Caput in actione) ut sit rectum et secundum naturam (*opp.* dejectum, supinum, in latus inclinatum), *Quintil. Inst.* 11, 3, 69. Non possum octo homines parare rectos, *je ne puis me procurer huit hommes robustes, Catull.* 10, 20; *de même* ∼ Quintia, *id.* 86, 1; ∼ puella, *Hor. Sat.* 1, 2, 123; ∼ senectus, *vieillesse robuste, qui n'est pas encore voûtée, Juven.* 3, 26. — Iterque non agit in rectum, sed in orbem curvat eundem, *ne marche pas en ligne droite, mais décrit des courbes, va en zigzag, Ovid. Met.* 2, 715; *de même*, in rectum, *Lucan.* 7, 327. — *Compar.* : Magis huic tenerum est femur aut crus Rectius, *en a-t-elle la cuisse mieux arrondie ou la jambe plus droite? Hor. Sat.* 1, 2, 82. Ne quis, cui rectior est coma crispulis misceatur, *ayant les cheveux droits, non frisés, Senec. Ep.* 95. (Anguis) longa trabe rectior exstat, *Ovid. Met.* 3, 78. — *Superl.* : Si non statim rectissima linea tensa, facilior tamen et apertior via, *voie, sinon en ligne droite, du moins plus facile et plus dégagée, Quintil. Inst.* 3, 6, 83; *de même* ∼ via, *id. ib.* 12, 2, 27.

B) *au fig.* :

1°) *en génér.* : *droit, régulier, conforme à la règle, convenable, oppos. à : irrégulier, faux, de travers* : Quo vobis mentes, rectæ quæ stare solebant Antehac, dementes, sese flexere viaï, *à quel écart se sont livrés vos esprits, jusque-là si fermes dans la droite voie? Enn. Ann.* 6, 38 (*dans Cic. de Senect.* 6, 16). Ut recta via rem narret ordine omnem, *franchement, sans détour, Ter. Heaut.* 4, 3, 28 (*il y a un peu plus haut :* Aperte, ita ut res sese habet, narrato); *cf.* : Etenim ipsus eam rem recta reputavit, *id. And.* 2, 6, 11. *De.* Estne hoc, ut dico? *Li.* Rectam instas viam : Ea res est, *tu es sur la voie, tu approches de la vérité, Plaut. Asin.*, 1, 1, 39, *cf.* : Nunc pol ego demum in rectam redii semitam, *je suis enfin rentré dans la droite voie, dans le bon chemin, id. Casin.* 2, 3, 33. Utroquevorsum rectum est ingenium meum, [illegible] *est convenable, id. Capt.* 2, 3, [illegible] Facile omnes, cum valemus, recta consilia ægrotis damus, *nous donnons aisément quand nous nous portons bien, de bons conseils aux malades, Ter. And.* 2, 1, 9. Omnes tacito quodam sensu quæ sint in artibus ac rationibus recta ac prava dijudicant, *discernent ce qui est régulier et irrégulier, Cic. De Or.* 3, 50, 195; *cf.* : In utroque genere (*sc.* palæstricorum et histrionalium gestuum), quæ sunt recta et simplicia laudantur, *les choses tout unies* (*naturelles*) *et simples, id. Off.* 1, 36; *et :* Cum sit a simplici rectoque loquendi genere deflexa (oratio), *Quintil. Inst.* 9, 3, 3. Sermo rectus et secundum naturam enunciatus, *langage tout simple et qui est bien l'expression de la nature, id. ib.* 2, 5, 11; *cf.* : (Oratio) recta an ordine permutato, *si le style est dans l'ordre naturel ou a des inversions, id. ib.* 1, 13, 5; *et :* Felicissimus sermo est, cui et rectus ordo et apta junctura contigit, *id. ib.* 9, 27. Per Marathonis propugnatores recto sono juravit (*opp.* flexus vocis), *d'un ton de voix naturel, sans inflexions, id. ib.* 11, 3, 168. *Spald.*; *cf.* : In expositione ac sermonibus recta (vox), *id. ib.* 64. Recto ac justo prœlio, ubi vera virtus vinceret, dimicandum viderunt, *qu'il fallait combattre en ligne et dans les règles, Liv.* 35, 4, *fin.* Sportulas publicas sustulit, revocata rectarum cœnarum consuetudine, *en rétablissant l'usage des repas ordinaires, c.-à-d. réguliers, complets, dans les règles, Suet. Domit.* 7; *de même* ∼ cœna, *Martial.* 2, 69; 7, 20; *on dit aussi absolt, dans le même sens*, recta, *Suet. Aug.* 74; *Martial.* 8, 50, *fin.* Domus recta est (*joint à* contenta decore simplici), *maison pourvue de tout ce qu'il faut, où rien ne manque, bien montée, Senec. Ep.* 100. Nominibus rectis expendere numos, *sur de bons titres, avec de bonnes signatures, Hor. Ep.* 2, 1, 105. Ut natura dedit, sic omnis recta figura, *tous les visages sont beaux, quand ils restent tels que la nature les a faits, Prop.* 2, 18, 25. — Absque te esset, ego illum haberem rectum ad ingenium bonum, *sans vous, je l'aurais dirigé vers le bien, Plaut. Bacch.* 3, 3, 8. — *Au neutre absolt : ce qui est bien, ce qui est régulier :* Tertia (ratio philosophandi) de disserendo, et quid verum, quid falsum, quid rectum in oratione pravumve, quid consentiens sit, quid repugnet judicando, *Cic. Acad.* 1, 6, 10. Omnis salse dicendi ratio in eo est, ut aliter, quam est rectum verumque, dicatur, *tout l'art de mettre du sel dans ce qu'on dit, de parler d'une manière piquante, consiste à parler un langage autre que le langage tout uni et vrai, Quintil. Inst.* 6, 3, 89. Cum sit rectum Nocere facile est, prodesse difficile, vehementius apud Ovidium Medea dixit, *etc., la manière toute simple était de dire : il est facile de nuire, et difficile d'être utile ; mais Médée, dans Ovide, s'exprime plus vivement, etc., id. ib.* 8, 5, 6; *de même, opp.* durum et incomptum, *id. ib.* 8, 6, 65, *et* vitiosum, *id. ib.* 1, 5, 29. (Figuræ) mutant aliquid a recto, *id. ib.* 2, 13, 11. Recta et vera loquere, *dis la vérité et sois franc, Plaut. Capt.* 5, 2, 7. Qui hæc recta tantum et in nullos flexus recedentia copiose tractaverit, *Quintil. Inst.* 10, 5, 12. Ea plerumque recta sunt, nec se fingunt et confitentur, *id. ib.* 9, 2, 5; *cf. ib.* 45. ∼ *Compar.* : Hoc magis generale est rectiorque divisio, *et la division est plus juste, plus régulière, Quintil. Inst.* 7, 2, 39. Si quid novisti rectius istis, *si tu connais qqche de mieux que cela, Hor. Ep.* 1, 6, 67. Uni gubernatori, uni medico rectius esse alteri navem committere, ægrum alteri quam multis, *qu'il vaut mieux confier un navire à un seul pilote, un malade à un seul médecin, qu'à plusieurs, Cic. Rep.* 1, 40. — *Superl.* : Erit hæc quidem rectissima fortasse ratio, *Quintil. Inst.* 2, 13, 3.

2°) *particul.* — **a)** *droit* (*relativement à la morale*), *honnête, juste, probe, bon, vertueux, etc., oppos.* pravus; *au neutre substantivt, le bon, le bien, ce qui est régulier, l'honnêteté; la vertu, etc.* (*très-fréq. en ce sens*) : « Honesta res dividitur in rectum et laudabile. Rectum est, quod cum virtute et officio fit, » *l'honnêteté renferme deux parties, le bien et le louable. Le bien est ce qui se trouve d'accord avec la vertu et le devoir, Auct. Herenn.* 3, 2, 3. Illud enim rectum, quod κατόρθωμα dicebas, contingit sapienti soli, *la droiture et la perfection dans ce qu'on fait* (*car c'est ainsi que vous avez traduit* κατόρθωμα) *ne convient qu'au sage, Cic. Fin.* 5, 6, 15. Neque quicquam umquam nisi honestum et rectum alter ab altero postulabit, *id. Læl.* 22, 82; *de même joint à* honestum, *id. ib.* 21, 76; *Fin.* 1, 7, 25; *Off.* 1, 24; *Fam.* 5, 19, *et autres.* Neque id Putabit, pravum an rectum Siet, quod petet, *et ne s'inquiétera pas si ce qu'il veut est bien ou mal, Ter. Heaut.* 3, 1, 76; *de même oppos. à* pravum, *id. Phorm.* 5, 2, 6; *Cic. N. D.* 2, 31; *Acad.* 2, 11; *Or.* 14, 45; *Lig.* 9, 30; *Quintil. Inst.* 1, 3, 12; 2, 4, 20, *et beauc. d'autres*; *cf.* Quoniam recta consilia haud bene evenerant, pravis reconciliare popularium animos cœpit, *Liv.* 1, 27; *et.* Nec solum in rectis sed etiam in pravitatibus insignis est humani generis similitudo, *non seulement dans le bien, mais aussi dans le mal, Cic. Leg.* 1, 11. Scilicet ut possem curvo dignoscere rectum Atque inter silvas Academi quærere verum, *Hor. Ep.* 2, 2, 45. Recta ingenia debilitat verecundia, perversa confirmat audacia, *Plin. Ep.* 4, 7, 3, *et autres sembl.* — In omni vita sua quemque a recta conscientia transversum unguem non oportet discedere, *s'éloigner de la vertu d'un travers de doigt, Cic. Att.* 13, 20, 4. Est animus tibi Rerumque prudens et secundis Temporibus dubiisque rectus, *vous avez une âme prudente, droite, dans la prospérité et dans la fortune douteuse, Hor. Od.* 4, 9, 36. Si vitiis mediocribus ac mea paucis Mendosa est natura, alioqui recta, *id. Sat.* 1, 6, 66. — Erat firmissimus senatus, exceptis consularibus, ex quibus unus L. Cæsar firmus est et rectus, *Cic. Fam.* 12, 5, 2. Nam sola rectum quoque judicem inclinat miseratio, *la compassion a seule le pouvoir de faire fléchir même le juge intègre, Quintil. Instit.* 4, 1, 13; *cf.* ∼ auditor, *Plin. Ep.* 2, 19, 6. Julius Ferox, vir rectus et sanctus, *homme droit et honnête, id. ib.* 2, 11, 5; *cf. id. ib.* 7, 31, 1. — Beatus est judicii rectus, *heureux celui qui a le jugement droit, Sen. Vit. beat.* 6. — Rectum est, etiam in illis contentionibus, quæ, *etc.*, gravitatem retinere, iracundiam pellere, *il est bien... de garder sa gravité, de repousser la colère, Cic. Off.* 1, 38, *fin.*; *de même*, rectum est *avec une propos. infin. p. sujet, id. ib.* 3, 11, 47; *Muren.* 2; *Att.* 6, 9, 4. — **b)** *en t. gramm.* : ∼ casus, *le cas direct, c.-à-d. le nominatif* (*parce qu'il ne subit aucune flexion*), *oppos. à* obliqui casus, *les cas obliques, Varro, L. L.* 1 *sq.*; *Quintil. Inst.* 1, 4, 13; 1, 5, 61; *Gell.* 13, 12, 4, *et beauc. d'autres.*

De là sont formés les adverbes — A) recta, B) recto, C) recte.

A) recta (*sc.* via) *en droite ligne, directement, tout droit* (*fréq. et très-class.*) : Hic ad me recta habet rectam viam, *vient droit à moi, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 11; *Pseud.* 7, 37. Jam ad regem recta me ducam, *id. Amph.* 4, 4, 3, 8; *de même, id. ib.* 5, 1, 63; *Capt.* 3, 5, 93; *Casin. prol.* 43; *Mil. gl.* 2, 5, 50; *Merc.* 5, 2, 92; *Pseud.* 4, 2, 11; *Rud.* 3, 6, 13; *Ter. Eun.* 1, 2, 7; *Ad.* 3, 3, 79; *Hec.* 3, 3, 12; *Phorm.* 1, 2, 62; 5, 6, 19. Ceteri quidem alius alio, Marius a subselliis in rostra recta, *Cic. Off.* 3, 20, 88; *de même, id. Att.* 5, 14, 2; 6, 81; 16, 10, 1; *Fam.* 9, 19; *Verr.* 6, 5, 61, *fin.*; *Catil.* 1, 9, 23; *Auct. Herenn.* 4, 50, *fin.*; *Auct. Bell. Afr.* 18; 40; *Auct. Bell. Hisp.* 3; *Plin.* 2, 47, 46, *fin. et autres.* Tendimus hinc recta Beneventum, *Hor. Sat.* 1, 5, 71.

B) recto, *en droite ligne, directement* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Appellationes, quæ recto ad principem factæ sunt, *Papir. Dig.* 49, 1, 21. ET INDE RECTO QVAQVE VSQVE AD VIAM PVBLICAM CAMPANAM, *Inscr. Grut.* 611, 13.

C) recte — 1°) *propr., en ligne droite* (*soit horizontale, soit perpendiculaire*), *directement, droit, en grec* ὀρθῶς (*très-rare en ce sens*) : Vitem bene enodatam deligato recte, flexuosa uti ne siet... Et quæ jam in perticam ibit, ejus pampinos teneros alligato leviter corrigitoque, uti recte spectent, *après avoir délié soigneusement la vigne, liez-la droit, afin que les sarments ne se jettent point de côté; quant à celle qui déjà courra sur la perche, vous liérez légèrement ses jeunes bourgeons, vous les redresserez, afin qu'ils s'élancent droits, Cato, R. R.* 33. Sive aliæ (atomi) declinabunt, aliæ suo nutu recte ferentur : primum erit hoc quasi provincias atomis dare, quæ recte, quæ oblique ferantur, *que si, parmi les atomes, les uns ont un mouvement de déclinaison, et les autres suivent la ligne droite, d'abord c'est leur donner de différents emplois gratuitement que d'assigner un mouvement direct aux uns et un oblique aux autres, Cic. Fin.* 1, 6, 20. Satyri cum quadrupedes, tum recte currentes humana effigie, *les satyres qui courent tantôt à quatre pattes, tantôt droit comme les hommes, Plin.* 7, 2, 2, § 24.

2°) *au fig., comme il faut, convenablement, bien, dans les sens les plus étendus et les plus généraux de ce mot* (*se trouve en ce sens à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue*) : Recta et vera loquere, sed neque vere neque recte adhuc Fecisti umquam, *parle franc et dis la vérité; mais jusqu'à ce jour tu n'as encore rien fait avec franchise et sincérité, Plaut. Capt.* 5, 2, 7; *cf.* : *Scæv.* Ego id respondeo... *Læl.* Recte tu quidem et vere, *Cic. Læl.* 2, 8. Fecisti edepol et recte et bene, *tu as fort bien fait, Plaut. Capt.* 5, 4, 20. Si facias recte aut commode, Me sinas curare ancillas, *id. Casin.* 2, 3, 42; *de même*

joint à commode, *Ter. Heaut.* 1, 1, 100. Meus pater nunc pro hujus verbis recte et sapienter facit, *Plaut. Amph.* 1, 1, 133; *cf. id. ib.* 3, 4, 12. Existima, C. Aquilli, modo et ratione (*avec poids et mesure*) omnia Romæ Nævium fecisse, si hoc, quod per litteras istius in Gallia gestum est, recte atque ordine (*dans toutes les formes, dans les règles*) factum videtur, *Cic. Quint.* 7; *de même* recte atque ordine facere, *id. Phil.* 3, 15, 36; *Sall. Catil.* 51, 4; *Liv.* 24, 31; 28, 39; 30, 17, *et beauc. d'autres; voy. Brisson. de Form.* 2, *p.* 197. Recte ac merito sociorum innocentium miseria commovebamur, *le malheur de nos innocents alliés nous touchait justement, avec juste raison, Cic. Verr.* 2, 5, 67. Quum recte atque in loco constitissent, *id. Mur.* 12. — *Ty.* Malene id arbitrare factum? *He.* Pessume. *Ty.* At ego ajo recte, *et moi j'affirme que c'est bien fait, Plaut. Capt.* 3, 5, 52. Seu recte seu perverse facta sunt, Egomet fecisse confiteor, *que ce soit bien ou mal, je confesse l'avoir fait, Plaut. Trin.* 1, 2, 146. Homines nobiles, seu recte seu perperam facere cœperunt, ita in utroque excellunt, ut, *etc., les grands, quand ils se mettent à se conduire bien ou mal, Cic. Quint.* 8, *fin.; de même oppos. à* perperam, *Sall. Jug.* 31, 27; *Liv.* 29, 17. Scio absurde dictum hoc derisores dicere, At ego ajo recte, *moi je soutiens que c'est bien dit, Plaut. Capt.* 1, 1, 4. Si recte conclusi, teneo; sin vitiose, minam Diogenes reddat, *si ma conclusion est juste, Cic. Acad.* 2, 30, *fin.* Quod in conspectu omnium res gerebatur, neque recte ac turpiter factum celari poterat, *Cæs. B. G.* 7, 80, 5, *et autres sembl.* — *Py.* Quanto istæc hominum summa est? *Ar.* Septem millia. *Py.* Tantum esse oportet : recte rationem tenes, *tu calcules juste, Plaut. Mil. glor.* 1, 1, 47. Hercle quin tu recte dicis, *id. Men.* 2, 3, 74; *Merc.* 2, 3, 77; 5, 4, 47. Recte auguraris de me, *tu augures bien de moi, Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16, A. Non recte judicas de Catone, *tu juges mal Caton, Cic. Lœl.* 2, 9; *cf.* : Rectissime quidem judicas, *tu juges fort bien, id. Rep.* 3, 32. *Me.* Mones quidem hercle recte. *Mes.* Tum demum sciam Recte monuisse, si tu recte caveris, *tu me donnes-là un fort bon avis. — Je reconnaîtrai que mon avis est bon, si tu prends de bonnes précautions, Plaut. Men.* 2, 2, 71 *sq.; de même* ~ monere, *id. Bacch.* 2, 3, 96; *Pseud.* 4, 4, 12; *Pers.* 4, 4, 53; *Rud.* 3, 5, 49; *cf.* : Hercle quin tu me admonuisti recte, *id. Men.* 5, 9, 33. Decipitur nemo, qui suis amicis narrat recte res suas, *franchement, avec droiture, sans détour, id. Pœn.* 5, 6, 2. Epicurus circuitione quadam deos tollens, recte non dubitat divinationem tollere, *Épicure, après avoir ainsi indirectement nié les dieux, ne peut hésiter à nier la divination; c'est être conséquent, Cic. Divin.* 2, 17, 40. Quem tu asservare recte, ne aufugiat, voles, *garder avec soin, Plaut. Men.* 1, 1, 11. Scio jam tibi me recte dedisse epistolam, *je vois qu'en vous donnant cette lettre, je l'ai bien remise à son adresse, id. Pseud.* 4, 2, 33. Cum Romam veni fuitque cui recte ad te literas darem, *quand je fus arrivé à Rome et que j'eus trouvé quelqu'un à qui remettre sûrement une lettre pour vous, Cic. Att.* 4, 1; *de même, id. Fam.* 1, 7; *cf.* : Ne iis quidem suam salutem recte committi videbat, *Cæs. B. G.* 7, 6, *fin.; cf. id. B. C.* 1, 74, 2. Si recte ambulavit is, qui hanc epistolam tulit, in ipsum tuum diem incidit, *s'il a bien marché, comme il faut, convenablement, Cic. Att.* 9, 4, *fin.* Tabernaculum recte captum, *conformément aux instructions* (*oppos.* vitio captum), *id. Divin.* 2, 35, *fin.; Liv.* 4, 7; *cf. de même* : Ludi recte facti, *Liv.* 36, 2; *et* : Ver sacrum non esse recte factum, *id.* 34, 44. Prodere recte, Qui rem Romanam Latiumque augescere vultis, *bien, Enn. Ann.* 1, 120. *Pi.* Recte valet? *Ch.* Vivit recte et valet, *il vit et se porte bien, Plaut. Bacch.* 2, 2, 11 *et* 14; *de même* ~ valere, *id. Merc.* 2, 3, 53; *cf.* : Apud matrem recte est, *ta mère est en bonne santé, Cic. Att.* 1, 7; *de même* ~ esse, *id. ib.* 14, 16, *fin.* (*joint à* belle); *cf.* : Tullia nostra recte valet. Terentia minus belle habuit se, certum scio jam convaluisse eam. Præterea rectissime sunt apud te omnia, *Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9, *et* : Recte sit oculis tuis, *je souhaite un prompt rétablissement à tes yeux, Gell.* 13, 30, 11. (Olivetum) ex eo die dies XLV recte putabis, *on pourra encore tailler avantageusement l'olivier quarante-cinq jours après cette époque, Cato, R. R.* 44. Si quam rem accures sobrie aut frugaliter, solet illa recte sub manus succedere, *réussir bien, Plaut. Pers.* 4, 1, 2. Sibi ne invideatur, ipsi ignavi recte cavent, *prennent bien garde, id. Bacch.* 3, 6, 15; *de même* ~ cavere, *id. Epid.* 2, 2, 107; *Most.* 3, 3, 23; *Men.* 2, 2, 72; *cf.* : Absque eo esset, recte ego mihi vidissem, *sans lui, j'aurais bien vite pris mon parti, Ter. Phorm.* 1, 4, 12, *Ruhnk.* Deos volo consilia vostra recte vortere, *puissent les dieux faire réussir vos projets! Plaut. Trin.* 5, 2, 31; *de même* ~ vortere, *id. Aul.* 2, 2, 41. Ut aut male vendendum intelligas, si bene processit, aut male perceptos fructus, si recte licet vendere, *bien vendre, vendre un bon prix, cher, Cic. Verr.* 2, 3, 98. Mali sunt homines, qui bonis dicunt male : Tu dis nec recte dicis, non æquum facis, *i. e.* male, injuriose, *il n'y a que les méchants qui disent du mal des gens de bien... vous n'épargnez pas même les dieux; cela est coupable, Plaut. Bacch.* 1, 2, 11; *de même* nec recte dicere alicui, *parler mal de quelqu'un, lui faire injure par ses discours, id. Most.* 1, 3, 83; *Pœn.* 3, 1, 13; *cf.* nec recte loqui alicui, *id. Bacch.* 4, 4, 83; *on dit aussi* nec recte dicere in aliquem, *id. Asin.* 1, 3, 3; *et simplement* nec recte dicere, *id. Pseud.* 4, 6, 23. — *Compar.* : Ad omnia alia ætate sapimus rectius, *Ter. Ad.* 5, 3, 46. Quin amabo is intro : hic tibi erit rectius, *entrez, je vous prie; vous serez mieux, Plaut. Men.* 2, 3, 31. Æquos populationibus incursionibusque meliores esse, et multas passim manus quam magnam molem unius exercitus rectius bella gerere, *font mieux la guerre, Liv.* 3, 2, *fin.* Non possidentem multa vocaveris Recte beatum, rectius occupet Nomen beati, qui, *etc., vous donneriez à tort le nom d'heureux à celui qui possède beaucoup, celui-là le mériterait mieux, qui, etc. Hor. Od.* 4, 9, 46. — *Superl. voy. plus haut.* — **b)** *joint à des adjectifs, comme notre « bien » pour donner plus de force à l'idée (antér. à l'époq. class.)* : Illasce oves, qua de re agitur, sanas recte esse, uti pecus ovillum, quod recte sanum est, *etc., anc. formule dans Varron, R. R.* 2, 2, 6. Qua locus recte ferax erit, *sera bien fertile, Cato, R. R.* 44. Equidem valeo et salvus sum recte, *Plaut. Amph.* 2, 1, 34. Dummodo morata recte veniat, dotata est satis, *pourvu qu'une femme ait un bon caractère, elle est assez dotée, id. Aul.* 2, 2, 62. Ille est oneratus recte et plus justo vehit, *il en a sur le dos, le bonhomme, et plus qu'il n'en peut porter, id. Bacch.* 2, 3, 115. — **c)** *avec ellipse, particul. dans les réponses et dans le style de la conversation : bien, très-bien, fort bien, parfaitement, à merveille* : *Thr.* Primum ædes expugnabo. *Gn.* Recte. *Thr.* Virginem eripiam. *Gn.* Probe. *Thr.* Male mulcabo ipsam. *Gn.* Pulchre. *D'abord je prendrai la maison d'assaut. — C'est bien. — J'enlèverai la jeune fille. — C'est parfait. — Je la traiterai comme il faut. — C'est à merveille, Ter. Eun.* 4, 7, 3. Quid vos? quo pacto hic? satin recte? (*sc.* est, agitur, valetis, *etc.*), *et vous, comment vivez-vous ici? cela va-t-il un peu? id. And.* 4, 5, 9; *cf.* : *Le.* Satin salve? dic mihi. *Ca.* Recte. *Comment va la santé, dis-moi? — Bien. Plaut. Trin.* 5, 2, 54; *et* : *De.* O Syre noster salve : quid fit? quid agitur? *Sy.* Recte. *De.* Optime 'st, *Ter. Ad.* 5, 5, 3. Cicero audita falsa Vatinii morte, cum Ovinium libertum ejus interrogasset, Rectene omnia? dicenti, Recte; Mortuus est, inquit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 84. — B) *De même très-souv. dans la langue de la conversation, comme* benigne *et le grec* καλῶς *ou* κάλλιστα ἔχει, *en guise de réponse poliment évasive : c'est bien, je vous remercie, merci, parfaitement; vous êtes bien bon, etc.* *De.* Unde incedis? quid festinas, gnate mi? *Ch.* Recte pater, *D'où viens-tu, mon fils? où cours-tu si vite? — Vous êtes bien bon, mon père, Plaut. Merc.* 2, 3, 33; *cf.* : *So.* Quid tu igitur lacrumas? aut quid es tam tristis? *Pa.* Recte mater, *Pourquoi donc pleures-tu? pourquoi, es-tu si triste? — Vous êtes bien bonne, ma mère. Ter. Hec.* 3, 2, 20; *et* : *Ch.* Quid tu istic? Recte equidem, *id. Heaut.* 3, 2, 7. *Mi.* Quid est? *Æs.* Nihil, recte perge, *id. Ad.* 4, 5, 19. — Rogo numquid velit? Recte inquit, *je lui demande s'il n'a plus rien à m'ordonner, c'est bien, me dit-il, id. Eun.* 2, 3, 50. Tum quod dem ei, recte est : nam nihil esse mihi, religio 'st dicere, *id. Heaut.* 2, 1, 16.

* **rĕgrădātĭo**, ōnis, *f.* [regradatus], *dégradation d'une charge honorifique* : Promotus regradationis humilitate plectetur, *Cod. Theod.* 8, 5, 2, *fin.*

rĕgrădo, as, āre, *dégrader, faire descendre* : Verberandi regradandique licentia, *Nov. Theod.* 11, 1, 21, 1. *Cf. Cod.* 12, 17, 2. *De là le part.* :

rĕ-grădātus, a, um, *adj. dégradé dans un emploi, descendu à un degré inférieur de la hiérarchie (latin. des bas temps)* : Finge aliquem tribuniciæ potestatis suo vitio regradatum, per singula militiæ equestris officia ad tironis vocabulum devolutum : numquid ex tribuno statim fit tiro? *Hieron. adv. Joann. Hierosol.* 19. — 2°) *métaph.* ~ menses, *mois ramenés, par des intercalations, à l'ordre primitif, Solin.* 1.

rĕ-grĕdĭor, gressus, 4. *v. dépon. n.* [gradior], *rétrograder, revenir, retourner (très-class.)* — I) *au propre* : Ut regredi quam progredi mallent, *qu'ils aimaient mieux rétrograder qu'avancer, Cic. Off.* 1, 10, 33. Illuc regredere ab ostio, *Plaut. Aul.* 1, 1, 7. Qui captivorum ex itinere regressi clam in castra Hannibalis, *Liv.* 24, 18 (*joint à* redituros). A Germania in Urbem regressus, *revenu de la Germanie à Rome, Suet. Tib.* 20. Regressus in insulam, *id. ib.* 41. Sensim regressus domum, *retourné à la maison, id. ib.* 11. ~ retro (*opp.* ultro progredi), *Auct. B. Afr.* 50, 3. Quo propius regrederetur, *pour être plus tôt de retour, Tac. Ann.* 2, 70. — B) *dans la langue militaire, rétrograder, faire sa retraite, se retirer* : Cæsar (suos) recipere se jussit et loco excedere. Erat per declive receptus : illi autem hoc acrius instabant neque regredi nostros patiebantur, *et ne permettaient pas aux nôtres d'opérer leur retraite, Cæs. B. C.* 3, 45, 5; *de même, id. B. G.* 2, 25, 2; 5, 44, 6; *Sall. Jug.* 55, *fin.; Frontin. Strat.* 3, 11, 1, *et* 2.

II) *au fig.* : An in eum annum progredi nemo potuerit edicto, quo prætor alius futurus est : in illum, quo alius prætor fuit, regredietur? *il n'est pas permis à un préteur d'empiéter par un édit sur l'année de son successeur, et il lui serait permis de revenir sur celle de son prédécesseur? Cic. Verr.* 2, 1, 42, *fin.* Similiter superiora repetentem regredi infinite licet, *id. Fat.* 15, *fin.* A quo incepto studioque me ambitio mala detinuerat, eodem regressus statim res gestas populi Romani perscribere, (*revenant aujourd'hui à mon dessein*), *Sall. Catil.* 4, 2; *cf.* : Totum hoc exercitationis genus ita instituendum est, ut et digredi ex eo et regredi in id facile possimus, *qu'il soit également facile de s'en écarter et d'y revenir, Quintil. Inst.* 10, 6, 5. Quidam contempto bene dicendi labore ad formandos animos statuendasque vitæ leges regressi, *id. ib. Proœm.* § 14. Nunc edepol demum in memoriam regredior audisse me (*joint à* redeo), *je me souviens à présent d'avoir ouï dire, Plaut. Capt.* 5, 4, 26.

☞ *forme active* : regredo. Quo nunc incerta re atque morata gradum Regredere conare? *Enn. dans Non.* 166, 23.

regredo, ere, *voy. l'art. précéd. à la fin.*

rĕgressĭo, ōnis, *f.* [regredior], *retour (postér. à Auguste)* — I) *au propre* : ~ maturata, *retour hâtif, Appul. Met.* 2. ~ vespertina, *id. ib.* 9. ~ non incruenta, *Front. Princ. hist.* — II) *au fig., fig. de rhet., regression, en grec* ἐπάνοδος, *Quintil. Inst.* 9, 3, 35; *Rufin. Schem. lex. n°* 19 (*p.* 252, *ed. Frotsch.*)

1. **rĕgressus**, a, um, *Partic. de* regredior.

2. **rĕgressus**, ūs, *m.* [regredior], *retour, marche rétrograde (très-class.)* — 1°) *au propre* : ~ æstus, *reflux, Val. Max.* Nihil errat, quod in omni æternitate conservat progressus et regressus reliquosque motus constantes et ratos, *ce nom d'errants ne saurait convenir à des astres qui de toute éternité s'avancent, rétrogradent, et font toutes leurs évolutions d'après des lois fixes et invariables,* * *Cic. N. D.* 2, 20. Regressus non dabat ille viro, *il ne lui permettait pas de revenir (de son exil), Ovid. A. A.* 2, 32. *Poët.* : Funditus occidimus neque habet Fortuna regressum, *et la fortune ne peut revenir, changer,* * *Virg. Æn.* 11, 413; *de même, Stat. Silv.* 3, 3, 157. Non habent proximorum odia regressum, *les haines entre proches sont implacables, Quintil. decl.* 17, 12 *med.* — B) *dans la langue militaire, retraite* : Periculosum inceptum ratus, ne qua sentirent Romani et regressus unde in tutum non esset, *Liv.* 38, 4, *fin.; de même, Tac. Ann.* 1, 51; *Frontin. Strat.* 1, 3, 10; 2, 5, 40; 3, 11, 3. — II) *au fig., retour, faculté ou moyen de revenir* : Quod adeo festinatum ad supplicium, neque locus pœnitendi aut regressus ab ira relictus esset, *de ce qu'on avait tellement hâté le supplice qu'on ne leur avait laissé ni le temps de se repentir ni la faculté de revenir de leur emportement, Liv.* 24, 26, *fin.; cf.* : Nullo ad pœnitendum regressu, *Tac. Ann.* 4, 11. Consul regressum animoso ejus dicto obtulit, *lui permit de revenir sur cette parole hardie, de la retirer, Val. Max.* 6, 2, 1. Esse privatis cogitationibus regressum, *dans la condition privée, on peut revenir sur ses projets, Tac. Hist.* 2, 74. — B) *dans la langue de la jurisprudence, recours* : Ullum adversus venditorem habetis regressum, *Pompon. Dig.* 21, 2, 34. — *De là* 2°) *métaph., en dehors de la sphère du droit* : Ut contra judiciorum varietates superesset artificis regressus ad veniam, *afin que l'artiste se ménageât un retour contre la diversité des jugements, Plin. H. N. præf.* § 26. Ut si domestici imperii tædeat, sit regressus ad principem patresque, *afin de pouvoir, quand l'oppression domestique lasserait leur patience, recou-*

rir au sénat et au prince, Tac. Ann. 12, 10, *fin.*

rēgŭla, æ, *f.* [rego], *équerre, règle* (*très-class.*) — I) *au propre :* Atque si id crederemus, non egeremus perpendiculis, non normis, non regulis, *Cic. Fragm. dans Non.* 163, 2; *cf. de même joint à* linea, perpendiculum *et* norma, *Vitr.* 7, 3. Materia crassitudine semipedali ad regulam et libellam exigitur, *à cette couche, la règle et le niveau à la main, on donne un demi-pied d'épaisseur, Plin.* 36, 25, 63. Huic operi exigendo quasi quandam machinam commenti majores nostri regulam fabricaverunt, *etc., Colum.* 3, 13, 11. Hoc cum regula exploraveris æquale, *Pallad.* 1, 9, 2.

B) *métaph.* — 1°) *bâton droit, en génér., bûche, planche, latte, clisse, éclisse* (*en bois ou en fer*), *etc. :* Quadratas regulas, quatuor patentes digitos, defigunt, quæ lateres, qui super musculo struantur, contineant, (*sur ces poutres*) *on cloue des lattes carrées, larges de quatre doigts, pour porter les briques que l'on mettrait dessus,* * *Cæs. B. C.* 2, 20, 4; *de même Front. Strat.* 3, 13, 6; *Colum.* 6, 19, *fin*; 12, 50, 10; *Plin.* 15, 1, 2; *Cels.* 8, 10; *Vitr.* 5, 10; *Stat. Theb.* 5, 594. — 2°) *en t. de mécanique* **a)** *barres de fer, servant à soulever et à abaisser les pistons d'une pompe, Vitr.* 10, 12. — **b)** *pied ou montant du triglyphe, Vitr.* 4, 3.

II) *au fig., règle, loi :* Fontem omnium bonorum in corpore esse : hanc normam, hanc regulam, hanc præscriptionem esse naturæ, *que la source de tous biens est dans le corps : que telle est la loi, la règle, la prescription de la nature, Cic. Acad.* 2, 46, 140. Quorum ego orationes si, ut spero, ita expressero.., erit regula, ad quam eorum dirigantur orationes, qui Attice volent dicere, *on aura une règle d'après laquelle, etc., id. Opt. gen.* 7, *fin.*; *de même, id. Fin.* 1, 19, 63. Postremo habere regulam, qua vera et falsa judicarentur, *qu'il a une règle pour discerner le vrai du faux, id. Brut.* 41, *fin.* Nos studia nostra nostræ naturæ regula metiamur, *mesurons nos efforts à nos moyens, id. Off.* 1, 31. (Lex est) juris atque injuriæ regula, *la loi est la règle qui détermine le juste et l'injuste, id. Leg.* 1, 6, 19. Hanc esse regulam totius philosophiæ constitutionem veri, falsi, cogniti, incogniti, *id. Acad.* 2, 9, 29; *cf. id. N. D.* 1, 16, *fin.* Adhibenda tamquam obrussa ratio, quæ mutari non potest, nec utendum pravissima consuetudinis regula, *et il faut point se servir de la règle si fausse de l'usage, id. Brut.* 74, 258. In his autem ipsis mediocritatis regula optima est, *id. Off.* 2, 17, 59. Emendate loquendi regulam examinet, *la règle du langage correct, Quintil. Inst.* 1, 5, 1; *de même* ~ loquendi, *id. ib.* 1, 7, 1. 6, ~ sermonis, *id. ib.* 1, 44; ~ morum, *règle des mœurs, Martial.* 11, 2, *et autres sembl.* Ad legem ac regulam compositum esse, *Quintil. Inst.* 12, 10, 50; *cf. :* Locuti sunt ad hanc regulam et diligentiam, *id. ib.* 9, 4, 4. Habeo regulam, ut talia visa vera judicem, *Cic. Acad.* 2, 18, 58. Assit regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas, *qu'il y ait une règle qui proportionne la peine à la faute, Hor. Sat.* 1, 3, 118.

* **rēgŭlāris,** e, *adj.* [regula, *n°* I, B, 1.], *de barre :* ~ æs, *airain qui se met en barre; on l'appelle aussi* æs ductile, *Plin.* 34, 8, 20. *Cf. Isid. Or.* 16, 19. — *De canon, canonique, Ennod. Apol. pro Synod. p.* 344 *cf. Beda de tempor. rat. t.* 2, *p.* 100. Regularis, κανονικός, *Onom. lat. gr.* — *Adv.* (rēgŭlārĭter *d'après* regula, *n°* II.) : *régulièrement, selon les règles* (*latin des bas temps*) : ~ dicere, *Ulp. Dig.* 15, 3, 3, § 2; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 20. In prætenta vestigia ~ recurrere, *Augustin. doctr. Christ* 2, 29.

regulariter, *adv. voy. l'art. précéd. à la fin.*

rēgŭlātim, *adv.* [regula, *n°* II.], *régulièrement, selon la règle* (*latin des bas temps*) : *Diomed. p.* 402, *P.*; *Veget. Vet.* 2, 41. *fin.*

Regulbium, *Not. Imp.*; *v. dans la* Britannia, *auj. Reculver.*

* **rēgŭlo,** are, *v. a.* [regula], *régler, disposer, arranger, diriger :* Regulantur, sive diriguntur eorum virtutes, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 4, 62. Regulo, κανονίζω, *Onom. lat. gr.* Sic regulatur dominicus dies festi paschalis, *Bed. Argum. Lun. t.* 1, *p.* 202.

1. **rēgŭlus,** i, *m. dimin.* [rex], — 1°) *roi d'un petit pays, en grec δυνάστης, prince, roi, maître, souverain d'un petit État* (*fréq. dans les historiens, mais n'est pas dans Cicéron*) : Regulos se acceptos in fidem in Hispania reges reliquisse, *Liv.* 37, 25. *De même, Sall. Jug.* 11, 2; *Liv.* 5, 38; 27, 4; 29, 4, *et passim. Tac. Ann.* 2, 80; *Agr.* 24; *Suet. Calig.* 5, *et beauc. d'autres.* — *Jeune roi, roi enfant, Liv.* 29, 30. — II) *métaph.* A) *la reine des abeilles, Varro, R. R.* 3, 16, 18. — B) *fils de roi, prince* (*cf.* rex *et* regnum), *Liv.* 42, 24, *fin.*; 45, 14. — C) *roitelet, petit oiseau, Auct. Carm. Phil.* 13. — D) *sorte de serpent, Hieron. in Jesaj.* 16, 59, 6.

2. **Rēgŭlus,** i, *m. surnom romain* — I) *des Atilius, parmi lesquels M. Atilius Régulus, célèbre consul, qui, dans la première guerre punique, fut pris par les Carthaginois;* — II) *des Livinius, Auct. B. Afr.* 89, 3; *Cic. Fam.* 13, 60; *Att.* 3, 17, 1.

rĕ-gusto, avi, ātum, 1. *v. a. goûter à diverses reprises, regoûter* (*très-rare*) — I) *au propre :* Hi quicquid biberint, vomitu remetientur tristes et bilem suam regustantes, *tout ce qu'ils ont bu, ils vont le rejeter avec les dégoûts du vomissement, avec l'amertume de la bile qui reflue, Senec. Prov.* 3, *fin.* Regustatum digito terebrare salinum Contentus, *une salière où l'on puise souvent, c.-à-d. grossière, de tous les jours, de peu de valeur, Pers.* 5, 138. — II) *au fig. :* Illam (laudationem Lollii) legi, volo tamen regustare, *relire avec plaisir, savourer de nouveau un écrit, Cic. Att.* 13, 48, *fin.* Crebro regusto litteras, in his acquiesco, *id. ib.* 13, 13, *fin.* Ille Latinus ἀττικισμὸς ex intervallo regustandus, *id. ib.* 4, 17.

* **rĕ-gȳro,** āvi, 1. *v. n. revenir après un circuit; au fig. :* (Bellum) inde se in Galliam Hispaniamque deflexit..... postremo in Hispaniam regyravit, *et finit par revenir en Afrique, Flor.* 4, 2, 6.

rĕ-hālo, āre, *exhaler :* Terraque cum fumans humorem tota rehalat, *Lucr.* 6, 522.

rĕ-hisco, is, ĕre, = ἀντιχαίνω, *Gloss. Gr. Lat.*

Rehimena, *Amm. Marc.* 25, 7; *Prov. de la Perse, au delà du Tigris.*

reiculus, *voy.* rejiculus.

Reiensium civitas, Reji Apollinares, *voy.* Albece.

rĕ-illūmĭno, āre, *éclairer de nouveau :* Et tunc reilluminabitur (luna) ab illo (Sole), *Bed. Mund. Const. t.* 1, *p.* 382. Reilluminata vero ratione, *id. p.* 395.

rĕ-incorpŏro, as, āre, *v. a., réincorporer :* Quod animæ, solutæ a corpore, velint, debeant et possint reincorporari, *reprendre un corps, Bed. Mund. Constit. t.* 1, *p.* 393. Necesse est reincorporentur, *id. ibid.*

rĕ-intĕgrātio, ōnis, *f. renouvellement, rétablissement :* Amantium iræ amoris reintegratio est, *Ter. Andr.* 3, 3, 23 *cité par Charis. p.* 98. *Cf. Interpret. Iren., p.* 300.

rĕ-intĕgro = redintegro, *Thom. Thes. nov. Lat. p.* 287. *Au part.* reintegratus, a, um, *Alc. Avit. Ep.* 31. *Hormisd. Epist. ad Alcim. Avit. p.* 146.

rĕ-invīto, as, āre, *inviter à son tour, rendre une invitation, Vulgat. interpr. Luc.* 14, 12.

rĕ-jăceo, es, ēre, *n. rester encore, être encore là, S. Greg. Ep.* 3, 24; *ibid.* 7, 25.

* **rējectānĕus,** a, um, *adj.* [rejicio], *rebutant, à rejeter, t. techn. de philosophie créé par Cicéron :* Morbum, egestatem, dolorem non appello mala, sed si libet, rejectanea (*comme traduction du grec* ἀποπροηγμένα), *Cic. Fin.* 4, 26 (*il dit dans le même sens* rejecta, *ib.* 3, 16, *et* rejicienda, *ib.* 5, 26, *fin.*

* **rējectātio,** onis, *f.* [rejecto], *action de jeter souvent, de rouler çà et là :* Æterna rejectatione terra terram evomit, *Solin.* 5, *fin., leçon douteuse.*

rējectĭo, ōnis, *f.* [rejicio], *action de rejeter, de rendre.* — * I) *au propre :* ~ sanguinis, *crachement de sang, hémoptysie, Plin.* 23, 8, 76. — II) *au fig., action de rejeter, rejet, dédain, mépris* (*en ce sens il appartient à la bonne prose; surtout fréq. dans Cicéron*) : Ut ea quæ secundum naturam sunt, ipsa propter se sumenda sint contrariaque item rejicienda... quæ inventa selectione et item rejectione, sequitur deinceps cum officio selectio, *Cic. Fin.* 3, 6, 20. Quod si civi Romano licet esse Gaditanum, sive exilio, sive postliminio, sive rejectione hujus civitatis, *si un citoyen de Rome peut devenir citoyen de Cadix ou par l'exil ou par le retour dans ses foyers, ou par le renoncement à ses droits* (*de citoyen romain*), *id. Balb.* 12. — B) *particul.* — 1°) *dans la langue des tribunaux, récusation* (*des juges*) : Mansit in conditione atque pacto usque ad eum finem, dum judices rejecti sunt. Posteaquam rejectio judicum facta est, *etc., Cic. Verr.* 1, 6, 16; *de même* ~ judicum, *id. Planc.* 15; *et absolt, id. Sull.* 33; *Att.* 1, 16, 3. — **b)** *métaph. en dehors de la sphère judiciaire :* Excutere, quicquid dici potest, et velut rejectione facta ad optimum pervenire, *et comme après un triage, une élimination, arriver à ce qu'il y a de meilleur, Quintil. Inst.* 7, 1, 34. Est quædam publica etiam eruditorum rejectio, *le droit commun autorise à récuser même des savants, Plin. H. N. præf.* § 7. — 2°) *t. techn. de rhét. :* ~ in alium, *action de rejeter qqche sur un autre, de se disculper en accusant autrui, Cic. De Or.* 3, 53, 204; *cité aussi par Quintil. Inst.* 6, 1, 30 (*d'autres lisent dans Cicéron :* trajectio, *voy. Orell. N. cr.*).

rējectĭtius, a, um, *qu'on rejette* = ἀποδοκίμαῖος, *Gloss. Cyrill.*

rējecto, avi, 1. *v. intens. a.* [rejicio] *renvoyer, répercuter* (*un son*); *rejeter, rendre,* (*extrêmement rare*) : Clamoreque montes icti rejectant voces ad sidera mundi, *Lucr.* 2, 328. Cum caseum Alpinum in cœna edisset avidius, nocte rejectavit, *Spart. Anton.* 12. Cruda (cydonea) matura sanguinem rejectantibus prosunt, *Gargil. de re hort* (*ed. A. A. Scott.*) 1, 3.

1. **rejectus,** a, um, *Partic. de* rejicio.

* 2. **rējectus,** ūs, *m.* [rejicio], *partie inconnue de l'arrière d'un vaisseau, Hygin. Astron.* 3, 36.

rē-jĭcio, (*dans qques manuscrits on l'écrit aussi* reicio), jēci, jectum, 3. (reicis, *en deux syllabes, Stat. Theb.* 4, 574; *et de même* reice, *Virg. Ecl.* 3, 96; *et aussi dans Plaut. Asin.* 2, 1, 6; *ailleurs il se scande généralement* rēĭcio, *etc., cf. Schneider, gramm.* 1, *p.* 581 *et* 583; *au part., Alcim.* 1, 91 *et* 6, 355, *a fait à tort l'e bref :* rĕjectus), *v. a.*

Rejeter, jeter en arrière ou de nouveau, renvoyer en jetant. — I) *au propr.* — A) *en génér.* — **a)** *avec un nom de chose pour régime :* Imago nostros oculos rejecta revisit, *l'image renvoyée est revenue frapper nos yeux, Lucr.* 4, 286; *de même id.* 4, 106; *cf.* 4, 572. Equites Ariovisti lapides telaque in nostros conjicere. Cæsar suis imperavit, ne quod omnino telum in hostes rejicerent, *défendit aux siens de renvoyer un seul trait à l'ennemi, Cæs. B. G.* 1, 46. Ut tunicam rejiceret, *qu'il rejetât sa tunique sur ses épaules* (*mais* abjicere, *la quitter, s'en dépouiller. Cic. Att.* 4, 2, 4.), *Lucil. dans Varron, L. L.* 6, 7, 70; *cf.* ~ togam in humerum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 131; 140, 144; ~ togam ab humero, *rejeter sa toge sur l'épaule* (*du côté de l'épaule*), *Liv.* 23, 8. *fin.* ~ amictum, vestem ex humeris, *même signif., Virg. Æn.* 5, 421; *Ovid. Met.* 2, 582; ~ vestem de corpore, *rejeter sa robe* (*sur ses épaules*), *Ovid. Met.* 9, 32; *de même :* ~ penulam, *rejeter sa penule en arrière, Cic. Mil.* 10, 29; *Phædr.* 5, 2, 5, *Burm.*; *Suet. Aug.* 26; ~ amictum *Prop.* 2, 23, 13; ~ vestem, *Catull.* 66, 81 *et autres sembl.*; *de même aussi* ~ colubras ab ore, *rejeter en arrière les couleuvres qui pendent sur sa bouche, Ovid. Met.* 4, 475 *et* ~ capillum circum caput negligenter, *rejeter, laisser flotter négligemment ses cheveux autour de sa tête, Ter. Heaut.* 2, 3, 50. Quum pransus, nudis pedibus, tunica soluta, manibus ad tergum rejectis inambularet, *les mains derrière le dos, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, 3; *de même* ~ manus post terga, *Plin.* 28, 4, 11; ~ scutum, *placer son bouclier derrière son dos* (*en fuyant*), *Cic. De Or.* 2, 72, 294; *Galb. dans Cic. Fam.* 10, 30, 3; *de même* ~ parmas, *Virg. Æn.* 11, 619. Ut domus eorum fores extra aperirentur et janua in publicum rejiceretur, *et que la porte s'ouvrît sur la rue, Plin.* 36, 15, 14, § 112. Velut omni vitæ debito liberatus, fatigata membra rejecit, *il étendit ses membres fatigués, Curt.* 10, 5. — Ter sine profectu voluit nitentia contra Rejicere Alcides a se mea pectora, *voulut repousser, écarter de son corps ma poitrine qui l'arrêtait, Ovid. Met.* 9, 51. ~ librum e gremio suo, *rejeter un livre, id. Trist.* 1, 1, 66. ~ sanguinem ore, *cracher, rendre du sang, Plin.* 26, 12, 82; *de même* ~ sanguinem, *Plin. Ep.* 5, 19, 6; 8, 1, 2; ~ bilem, *Plin.* 23, 6, 57; ~ vinum, *Suet. Aug.* 77. *Poet. :* Sic ait atque oculos Rutulorum rejicit arvis, *et détourne ses regards des campagnes rutules, Virg, Æn. eloigner,* — **b)** *en parl. d'êtres vivants, repousser,* 10, 473. *écarter, forcer à reculer* (*dans ce sens généralisé il n'est pas usité chez les prosateurs classiques*) : Eum ego meis Dictis malis his foribus atque hac reppuli, rejeci hominem, *je l'ai fait fuir, quitter la place, Plaut. Bacch.* 4. 3, 19; *de même* ~ aliquem, *id. Merc.* 5, 2, 69. — Metuo ut possim in bubilem rejicere (boves), ne vagentur, *faire rentrer les bœufs à l'étable, id. Pers.* 2, 5, 18; *de même* ~ pascentes capellas a flumine, *éloigner du fleuve les chèvres qui paissent, Virg. Ecl.* 3, 96. — β) ~ se, *se rejeter ou, en génér., se jeter qque part :* Tum illa Rejecit se in eum, flens, quam familiariter, *elle se jeta dans ses bras en pleurant, Ter. And.* 1, 1, 109; *de même* ~ se in gremium tuum, *se renverser sur ton sein, Lucr.* 1, 35; ~ se in grabatum, *se jeter sur un lit, Petron. Sat.* 92, 3; *cf. :* In cubile rejectus est, *id. ib.* 103, 5.

B) *particul.* — 1°) *t. techn. de la langue milit., repousser, refouler l'ennemi :* Eos, qui eruptionem

fecerant, in urbem rejiciebant, *ils refoulaient dans la ville ceux qui avaient fait une sortie, Cæs. B. C.* 2, 2, *fin.*; *de même*, *id. B. G.* 2, 33, 5; 1, 24, *fin.*; *Virg. Æn.* 11, 630. Cassius noster feliciter ab Antiochea hostem rejecerat, *Cic. Fam.* 2, 10, 2; *cf.* ~ præsidia adversariorum Calydone et Naupacto, *chasser les garnisons ennemies de Calydon et de Naupacte*, *Cæs. B. C.* 3. 35, 1. (*où pourtant, comme ib.* 3, 46, 4. *les manuscrits varient entre* rejecti *et* dejecti, *voy. Oudend. N. cr.*) — 2°) *t. de marine*, rejici, *être repoussé par la tempête, ramené en arrière* (*au contraire* deferri *ou* dejici, *être jeté sur les côtes, et* ejici, *échouer. voy. Drakenb. sur Liv.* 44, 19, 2): Naves tempestate rejectas cursum tenere non potuisse, atque eodem, unde erant profectæ, revertisse, *Cæs. B. G.* 5, 5, 2; *de même* ~ naves, *id. ib.* 5, 23, 4. A Leucopetra profectus..., rejectus sum austro vehementi ad eandem Leucopetram, *Cic. Att.* 16, 7; *cf. id. Phil.* 1, 3, 7; *Cæcin.* 30, 88; *Tusc.* 1, 49, 119; *Att.* 3, 8, 2.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : *rejeter, repousser, éloigner, écarter, mettre de côté* : Quin tu abs te socordiam omnem reice et segnitiem amove, *laisse-là toute paresse*, *Plaut. Asin.* 2, 1, 6. (Hanc proscriptionem) nisi hoc judicio a vobis rejicitis et aspernamini, *si par votre arrêt vous ne rejetez cette proscription, Cic. Rosc. Am.* 53, 153. Quam (vitam) ut a nobis ratio verissima longe Rejiciat, *Lucr.* 6, 81. Ab his rejicientur plagæ balistarum et impetus incendiorum, *ils seront garantis contre les balistes et le feu*, *Vitr.* 10, 20. Fœdum contactum quasi plane a casto puroque corpore rejecit, *Plin. Ep.* 4, 11, 9. Ille ad famem hunc ab studio studuit rejicere, *Ter. Phorm. prol.* 19. — Quorum ego ferrum et audaciam rejeci in campo, debilitavi in foro, *etc.*, *au champ de Mars j'ai repoussé l'audace et le fer de ces factieux*, *Cic. Mur.* 37, 79; *cf.* ~ ictus, *Stat. Theb.* 6, 770; *et* ~ minas Hannibalis retrorsum, *Hor. Od.* 4, 8, 16. (In Verrinis) facilius quod rejici quam quod adjici possit invenient, *dans les Verrines ils trouveront plus aisément à retrancher qu'à ajouter*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 5.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, repousser, rejeter par mépris, mépriser, dédaigner* : Socratem omnem istam disputationem rejecisse et tantum de vita et moribus solitum esse quærere, *Socrate dédaigna toutes ces disputes oiseuses et appliqua exclusivement ses recherches à la vie pratique et aux mœurs, Cic. Rep.* 1, 10. In primis refutetur ac rejiciatur Philoctetæus ille clamor, *id. Tusc.* 2, 23, 55. Qui Ennii Medeam aut Antiopam Pacuvii spernat aut rejiciat, *id. Fin.* 1, 2. Recens animi dolor consolationes rejicit ac refugit, mox desiderat, *une douleur récente rejette et fuit les consolations, et bientôt elle en sent le besoin*, *Plin. Ep.* 5, 16, *fin.* Ad bona deligenda et rejicienda contraria, *Cic. Leg.* 1, 23, 60; *cf. oppos.* deligere, *Ovid. Met* 14, 677. Tunc insanus eris, si acceperis, an magis excors, Rejecta præda, quam præsens Mercurius fert? *ne serais-tu pas plus fou de refuser la proie que Mercure favorable te présente? Hor. Sat.* 2, 3, 68. Rejecit alto dona nocentium Vultu, *il repoussa d'un air dédaigneux les dons des coupables*, *id. Od.* 4, 9, 42. — Si altera illa magis instabit, forsitan nos rejiciat, *Ter. Phorm.* 4, 5, 5; *de même, en parl. des dédains essuyés par un amant: Ovid. Met.* 9, 512 *et* 607. — *De là* **b)** *dans la langue du droit* : ~ judices, *en parl. des parties litigantes* : *récuser les juges désignés par le sort*. Quum ex CXXV judicibus, principibus equestris ordinis, quinque et LXX reus rejiceret, *etc.*, *Cic. Planc.* 17; *de même id. Att.* 1, 16, 3; *Verr.* 2, 1, 7; 2, 3, 3, 11; 13, 41; 59; *Vatin.* 11, 27; *Plin. Paneg.* 36, 4; *cf. Zimmern, Hist. du droit*, t. 3, § 10. — **c)** *dans la langue philosophique des stoïciens*, rejicienda *et* rejecta, *comme traduction du grec* ἀποπροηγμένα, *les maux qu'il faut éviter*, *Cic. Fin.* 5, 26, *fin. et* 3, 16; *cf* rejectaneus.

2°) *avec indication d'un but déterminé* : *renvoyer à, adresser à* : Ne bis eadem legas, ad ipsam te epistolam rejicio, *je te renvoie à la lettre même, Cic. Att.* 9, 13, *fin.* In hunc igitur gregem vos nunc Sullam ex honestissimorum hominum gregibus rejicietis? *id. Sull.* 28 (*joint à* transferre). — *De là* — **b)** *dans la langue des publicistes* : ~ aliquid *et* aliquem ad senatum (consules, populum, pontifices, *etc.*), *renvoyer qqche ou qqn à une autre autorité, à l'autorité compétente* (*surtout fréq. en ce sens dans Tite-Live*; *voy. les passages dans Drakenb. Liv*, 1, 22, 5) : Illi neque legatos Cæsaris recipere, neque periculum præstare eorum, sed totam rem ad Pompeium rejicere, *Cæs. B. C.* 3, 17, 5. Senatus a se rem ad populum rejecit, *le sénat renvoya l'affaire au peuple*, *Liv.* 2, 27; *cf.* : Scriba tribunos plebis adit : ab tribunis ad senatum res est rejecta, *l'affaire fut renvoyée des tribuns au sénat*, 40, 29 *et* : Qui ad senatum rem arbitrii sui rejecisset, *id.* 5, 22. Id cum ad senatum relatum esset senatusque ad pontificum collegium rejecisset, *id.* 41; 16; *de même* ~ rem ad pontifices, *Verr. Flacc. cf. Gell.* 5, 17, 2. Hujus seditionis peropportuna disceptatio quum ad Hannibalem rejecta esset. *Liv.* 21, 31. Eam rem consules ad patres deferunt...... excepta est indignatione patrum, si, quod imperio consulari exsequendum esset, invidiam ejus consules ad senatum rejicerent, *id.* 2, 28. — Tu hoc animo esse debes, ut nihil huc rejicias neve in rebus tam subitis tamque angustis a senatu consilium petendum putes. Ipse tibi sis senatus, *Cic. Fam.* 10, 16, 2. — *Avec des noms de personnes pour complement* : Legati senatum quum adissent, ab senatu rejecti ad populum, deos rogaverunt, *etc.*, *Liv.* 7, 20; *de même* : *id.* 8, 1; 9, 43; 24, 2; 39, 3. — *Absolt* : Tribuni appellati ad senatum rejecerunt, senatus populi potestatem fecit, *le renvoyèrent au sénat, le sénat s'en référa au jugement du peuple*, *Liv.* 27, 8; *de même id.* 42, 32, *fin.* — **c)** *avec relation au temps* : *remettre, renvoyer, différer, ajourner* (*sens cicéronien*) : A Kal. Febr. legationes in Idus Febr. rejiciebantur, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3. Habes acta unius diei : reliqua in mensem Januarium rejicientur, *id. ib.* 2, 1, *fin.* Nuper quum jam te adventare arbitraremur, repente abs te in mensem Quintilem rejecti sumus, *id. Att.* 1, 4. — * **d)** *on dit aussi*, *mais c'est une locution tout à fait insolite* : ~ se aliquo, *se mettre à qqche, s'en occuper s'appliquer, s'intéresser à* : Suscipe curam, ut Cæsarem et Pompeium in pristinam concordiam reducas. Crede mihi, Cæsarem..... maximum beneficium te sibi dedisse judicaturum, si huc te rejicis, *Balb. dans Cic. Att.* 5, 15, A.

rējĭcŭlus (*s'écrit aussi* reiculus), a, um, *adj.* [rejicio], *dans la langue économique, ce qui est à rejeter, qui est de rebut, dont on ne peut se servir* : ~ oves, *brebis de rebut, brebis de mars* (*d'autres lisent* deliculas), *Cato, R. R.* 2, 7; *Varron dans Non.* 168, 2, *sq.*; *R. R.* 2, 1, 24; ~ vaccæ, *id. ib.* 2, 5, 17. ~ mancipia, *Senec. Ep.* 47. — * II) *au fig.* : ~ dies, *journée perdue, mal employée*, *Senec. Brev. V.* 7.

rĕ-jŭvĕnesco, is, ĕre, *redevenir jeune, rajeunir, Thom. Thes. nov. lat.*, p. 506. *Schol. in Mart. Capel. ap. Maium in Gloss. Nov.*, *l.* 1.

Rekem, *Jos.* 18, 27; *v. de la tribu de Benjamin.* — *C'est aussi la même que* Petra.

rĕ-lābor, lapsus, 3. *v. dépon. n.*, *tomber en arrière, rétrograder, couler en arrière, refluer, etc.* (*mot poét.*) — I) *au propre* : Tardaque deus gravitate jacentes vix oculos tollens iterumque relabens, *etc.*, *le dieu essaye d'ouvrir ses paupières appesanties, il se soulève et retombe*, *Ovid. Met.* 11, 619. (Orpheus) flexit amans oculos et protinus illa (Eurydice) relapsa est, *et aussitôt elle s'évanouit derrière lui*, *id. ib.* 10, 57. Quo non alius conscendere summas Ocior antennas prensoque rudente relabi, *et redescendre en glissant*, *id. ib.* 3, 616. Huc ades inque sinus, formose, relabere nostros, *viens, bel enfant, reposer sur mon sein*, *id*, *Her.* 15, 95. — Retrahitque pedem simul unda relabens, *la vague qui reflue les arrache au rivage*, * *Virg. Æn.* 10, 307; *cf.* : Quis neget arduis Pronos relabi posse rivos Montibus et Tiberim reverti, *qui niera maintenant que les torrents puissent remonter aux sommets des monts et le Tibre remonter vers sa source? Hor. Od.* 1, 29, 11. Flecte ratem, Theseu, versoque relabere vento, *tourne vers moi, Thésée, la proue de ton vaisseau, reviens et que les vents te ramènent, Ovid. Her.* 10, 149. II) *au fig.*, *retomber dans, revenir à* : Nunc in Aristippi furtim præcepta relabor, *Hor. Ep.* 1, 1, 18. Tunc mens et sonus Relapsus atque notus in vultus honor, *id. Epod.* 17, 18.

rĕ-lambo, ĕre, *v. a. lécher de nouveau* : ~ vomitum suum ore (canis), *Sedul.* 4, 248.

rĕlangueo, es, *retomber en langueur, Not. Tir.* p. 181.

rĕ-langŭesco, gui, 3. *v. inch. n.* *s'affaiblir, devenir faible, tomber en faiblesse* (*très-class., mais rare*) — I) *au propre* : (Soror) Imposito fratri moribunda relanguit ore, *Ovid. Met.* 6, 291. — 2°) *métaph.*, *en parl. du vent*, *tomber, cesser, devenir moins violent, s'apaiser* : *Senec. Qu. Nat.* 5, 8, *fin.*; *en parl. d'un astre*, *pâlir, s'obscurcir, Plin.* 37, 9, 51. — II) *au fig.* : Nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri, quod iis rebus relanguescere animos eorum et remitti virtutem existimarent, *s'amollir, perdre leur énergie, leur vigueur*, * *Cæs. B. G.* 2, 15, 4. Quod autem relanguisse se dicit, *que son ressentiment a cessé*, * *Cic. Att.* 13, 41; *cf.* : Cum bene pertæsum est animoque relanguit ardor, *et que l'ardeur s'est refroidie*, *Ovid. Am.* 2, 9, 27. Ut tædio impetus relanguescat regis, *Liv.* 35, 44.

rĕlapsio, ōnis, *f.*, *chute en arrière* : Relabor, unde relapsus et relapsio, *Thom. Thes. nov. lat.* p. 300.

rĕlātio, ōnis, *f.* [refero], *action de reporter ou de rapporter.* * I) *au propre* : Membranæ ut juvant aciem, ita crebra relatione, quoad intinguntur calami morantur manum, *le parchemin qui, à la vérité, soulage la vue, mais qui, à cause de la nécessité d'approcher souvent la main de l'encrier pour tremper la plume dans l'encre, retarde la main, Quintil. Inst.* 10, 3, 31, *Spald. N. cr.*

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *action de reporter, de rejeter sur un autre* : ~ criminis « cum id eo jure factum dicitur, quod aliquid ante injuria lacessierit, » *récrimination, par laquelle on soutient qu'on a eu droit d'agir comme on l'a fait, parce qu'on a été injustement provoqué, Cic. Inv.* 1, 11, 15; *de même Ulp. Dig.* 48, 1, 5. ~ jurisjurandi, *action de déférer le serment à la partie adverse, Ulp. Dig.* 12, 2, 34, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *action de rendre* : ~ gratiæ, *témoignage de reconnaissance*, *Senec. Benef.* 5, 11; *Ep.* 74. — 2°) *dans la langue des publicistes, rapport sur une affaire, rapport d'un magistrat; question, délibération* : Ecquis audivit non modo actionem aliquam aut relationem, sed vocem omnino aut querelam tuam? *Cic. Pis.* 13. Post relationem Ap. Claudii (decemviri), priusquam ordine sententiæ rogarentur, *après le rapport d'App. Claudius*, *Liv.* 3, 39, *de même* : relationem approbare, *approuver la proposition de délibérer*, *id.* 32, 22; ~ incipere, *commencer la délibération*, *Tac. Ann.* 5, 4; 13, 26; ~ mutare, *changer l'ordre du jour, changer qqche à la délibération*, *id. ib.* 14, 49. ~ egredi, *s'écarter de la question, de l'objet sur lequel on vote, id. ib.* 2, 38; ~ postulare in aliquid, *requérir une délibération sur qqche*, *id. ib.* 13, 49; ~ relationi intercedere, *s'opposer à une délibération*, *id. ib.* 1, 13 *et autres*. Jus quartæ relationis, *droit accordé à l'empereur de porter, sans être consul, quatre affaires devant le sénat dans la même séance*, *Capitol. Pert.* 5; *Vopisc. Prob.* 12 *fin. de même*, jus quintæ relationis, *Capitol. M. Aurel.* 6; *Lamprid. Sev.* — *De là* — **b)** *métaph.*, *en dehors de la langue des publicistes, action de rapporter, de relater, récit, rapport, relation en génér.* (*postér. à Auguste*) : Accedit his et jucunda in sermone bene a quoque dictorum relatio et in causis utilis, *Quintil. Inst.* 2, 7, 4; *cf.* : Nostrorum dictorum factorumque similis imitatio per relationem, *id. ib.* 9, 2, 59; *de même* ~ causarum, *exposé des causes*, *id. ib.* 6, 3, 77; ~ meritorum, *id. ib.* 4, 1, 13; ~ rerum ad Scythis gestarum, *récit de ce qu'ont fait les Scythes, histoire des Scythes*, *Justin.* 2, 1. De universitate generis humani magna ex parte in relatione gentium diximus, *dans notre revue ethnographique*, *Plin.* 7, 1, 1. — 3°) *dans Cicéron, figure de rhétor. dont Quintilien même ne connaissait pas la nature*, *Cic. De Or.* 3, 54, 207; *Quintil. Inst.* 9, 1, 35; *cf. ib.* 8, 3, 97, *Spald.* — 4) *dans la langue philosophique et grammaticale, rapport, relation* : Illud quoque est ex relatione ad aliquid, *Quintil. Inst.* 8, 4, 21; *de même Paul. Dig.* 1, 1, 11.

relative, *adv. voy. l'art. suiv. à la fin.*

rĕlātīvus, a, um, *adj.* [refero], *qui se rapporte à qqche, relatif à* (*postér. à l'époq. class.*) : Honos omnis relativi est ad alterum generis, *Arnob.* 7. p. 221. — *En t. de gramm.* : ~ pronomen, *pronom relatif, Prisc.* p. 1063, *sq. P.* — *Adv.*: rĕlātive, *d'une manière relative, relativement* : Vicinus et amicus relative dicuntur, *Augustin. Trin.* 5, 71. *Marc. Cap.* 4, p. 110.

rĕlātor, ōris, *m.* [refero] — I) *celui qui fait un rapport, rapporteur dans les délibérations publiques* : Incipiam sperare etiam consilio senatus, auctore te, illo (*sc.* Lentulo consule) relatore, *Balb. dans Cic. Att.* 8, 15, *A* § 2. — 2°) *métaph.*, *celui qui rapporte, qui raconte, narrateur, historien*, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 471; *Sidon. Ep.* 7, 2 *et autres*. — II) RELATOR AVCTIONVM, *celui qui crie ou enregistre les enchères, crieur, greffier, commissaire des ventes*, *Inscr. Orell.* n° 3238.

* **rĕlātōrĭa**, æ, *f.* [refero], *quittance, reçu*, *Cod. Theod.* 13, 5, 8.

1. **relatus**, a, um, *Partic. de* refero.

2. **rĕlātus**, ūs, *m.* [refero], (*mot de Tacite*) — 1°,

rapport officiel, action de rapporter une affaire : Non tamen senatus consultum perfici potuit abnuentibus consulibus ea de re relatum, *toutefois le senatus-consulte ne put être rendu, les consuls refusant de le mettre en délibération, Tac. Ann.* 15, 22. — 2°) *en génér., récit, relation, narration : action de débiter, d'exposer, de chanter (des vers) :* Carmina, quorum relatu, quem barditum vocant, accendunt animos, *vers dont le chant, appelé bardit, enflamme les courages, Tac. Germ.* 3. Neque relatu virtutum in comparatione Othonis opus est, *id. Hist.* 1, 30. *Cf. Ammian.* 20, 8, *pr. Sedul. Parm. pasch.* 1, 80. Suorum relatu, *Symm. ep.* 5, 64 *et souv.*

rĕlaudo, are, *louer de nouveau, Not. Tir. p.* 47.

rĕlăvo, āre, *laver, mouiller de nouveau :* Calidis etiam cum te relavaris, *Lucr.* 6, 799 (*où d'autres lisent :* Calidis etiam cunctere lavacris. *Eichstadt lit :* Si calideis etiam contere lavabris). *Bien que ce verbe soit douteux dans Lucrèce, il existait, d'après Prisc., p.* 1296 : Excipiuntur relavo et revivo, quæ in præterito sic exeunt : relavi, revixi.

rĕlaxātĭo, ōnis, *f.* [relaxo, *au fig.*], *relâche, récréation, allégement, repos* (*mot cicéronien*) : Verum otii fructus est non contentio animi sed relaxatio, *repos de l'esprit, Cic. De Or.* 2, 5, *fin.; de même* ∼ animi, *id. Fam.* 6, 26. — *Absolt :* (Dolor) dat intervalla et relaxat... quæ est ista relaxatio, *etc.? la douleur laisse quelques intervalles de relâche et de soulagement... mais quels sont ces intervalles de repos? id. Fin.* 2, 29, 95. — *Relaxation d'un prisonnier Prosp. in Psalm.* 111.

* **rĕlaxātor,** ōris, *m.* [relaxo], *celui qui relâche, qui ouvre :* ∼ fluentium, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 35.

rĕ-laxo, āvi, ātum, 1. *v. a., relâcher, desserrer, étendre, ouvrir, etc.* (*très-class.*) — I) *au propre :* Alvus tum astringitur, tum relaxatur, *le ventre tantôt se resserre et tantôt se relâche, Cic. N. D.* 2, 54, *fin.; cf. :* Quemadmodum reliquiæ cibi depellantur tum astringentibus se intestinis tum relaxantibus, *id. ib.* 2, 55, 138. Juppiter uvidus Austris densat, erant quæ rara modo, et quæ densa, relaxat, *Virg. Georg.* 1, 419. Dissolvunt nodos omnes et vincla relaxant, *Lucr.* 6, 356; *de même* ∼ tunicarum vincula, *desserrer les liens des tuniques, Ovid. Fast.* 2, 321; *cf.* ∼ nodos (*sc.* aquaï), *Lucr.* 6, 879 (*joint à* exsolvere glaciem); *cf.* ∼ ora fontibus, *ouvrir les sources, Ovid. Met.* 1, 281; *et* ∼ cæcos fontes, *Sil.* 3, 51. ∼ glebas, *ameublir la terre, briser les mottes, Varro, R. R.* 1, 27, 2; *Colum.* 11, 3, 46, *Schneid. N. cr.* ∼ vias et cæca spiramenta, *Virg. Georg.* 1, 89. ∼ claustra, *Ovid. Am.* 1, 6, 17; *cf.* ∼ flores, *Senec. Thyest.* 903. ∼ diversa brachia, *ouvrir, étendre les bras, Sil.* 14, 399.

II) *au fig., relâcher, donner du relâche à, distraire, reposer, etc.* (*terme favori de Cicéron*) : An tu existimas, ferre animos tantam posse contentionem, nisi eos doctrina eadem relaxemus, *Cic. Arch.* 6, 12; *cf. :* Tu a contentionibus quotidie relaxes aliquid, *relâche-toi un peu chaque jour de ces efforts, modère cette ardeur, id. Leg.* 1, 4. Quæro enim non quibus intendam rebus animum, sed quibus relaxem, ac remittam, *non pour me tendre l'esprit, mais pour le reposer et lui donner quelque relâche, id. Fragm. dans Non.* 329, 7 *et* 383, 23. Si constructio verborum tum conjunctionibus copuletur, tum dissolutionibus relaxetur, *si l'on emploie tantôt la conjonction, tantôt la disjonction, id. Part.* 6, 21. Pater nimis indulgens, quicquid ego astrinxi, relaxat, *le père, trop indulgent, relâche toujours ce que j'ai serré (mollit toujours quand je tiens ferme), id. Att.* 10, 6, *fin.* Animus somno relaxatus, solute movetur ac libere, *l'esprit reposé par le sommeil, etc. id. Divin.* 2, 48. Relaxa paulum animum aut sane, si potes, libera, *id. Brut.* 5, 21; *de même* ∼ animum, *reposer l'esprit, id. Rep.* 1, 9; *cf. :* Cum relaxare animos et dare se jucunditati volent, *se donner un peu de distraction et de plaisir, id. Off.* 1, 34. Ut ex pristino sermone relaxarentur animi omnium, *id. De Or.* 1, 8. Tu tamen anxiferas curas requiete relaxas, *id. poet. Divin.* 1, 13, 22. (Risus) tristitiam ac severitatem mitigat et relaxat, *le rire adoucit la sévérité et égaye la tristesse (épanouit le visage), id. De Or.* 2, 58, 236; *cf. :* Quo viso tristem vultum relaxavi, *Senec. Cons. ad Helv.* 15; *cf. :* Relaxato in hilaritatem vultu, *Petron. Sat.* 49, 8. Ne nocturna quidem quiete diurnum laborem relaxante, *Curt.* 5, 13. Mores ætas lasciva relaxat, *relâche les mœurs, Claudian. in Prob. et Olybr.* 155. — (Animi) cum se plane corporis vinculis relaxaverint, *les âmes, quand elles se sont entièrement dégagées des liens du corps, Cic. De Senect.* 22, *fin.; de même* ∼ se occupationibus, *id. Fam.* 7, 1, 1; *Att.* 16, 16; ∼ se a nimia necessitate, *s'affranchir d'une règle trop rigoureuse, id. Or.* 55, *fin. Au passif dans le sens moyen :* Homines quamvis in turbidis rebus sint, tamen, si modo homines sunt, interdum animis relaxantur, *prennent de temps en temps quelque distraction, Cic. Phil.* 2, 16. Insani quum relaxentur, *quand ils reviennent à eux, quand l'accès de leur maladie n'existe plus, dans les intervalles lucides, id. Acad.* 2, 17. — *Absolt :* (Dolor) si longus, levis dat enim intervalla et relaxat, *Cic. Fin.* 2, 29, 95.

rĕlaxus, a, um, *qui n'est pas comprimé, peu serré, lâche* — solutus, rarus : Relaxa humo plenioris crassitudinis fiat radix, *Colum.* 11, 3 *med.*

relectus, a, um, *Partic. de* 2. relego.

rĕlēgātĭo, ōnis, *f.* [relego] — 1°) *relégation, exil dans un lieu déterminé, joint à* amandatio, *Cic. Rosc. Am.* 15, 44; *joint à* exilium, *Liv.* 3, 10, *fin.;* 4, 4; *voy. l'art. suiv. n°* I, A, 2. — 2°) *disposition testamentaire par laquelle on lègue qqche, legs, partie. restitution par testament :* ∼ dotis, *Ulp. Dig.* 33, 4, 1.

1. **rĕ-lēgo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *éloigner d'un lieu, envoyer plus loin, ailleurs, écarter, éloigner, reléguer qque part* (*très-class. et ordinairt employé dans la prose class. avec une idée access. odieuse*) — A) *au propr. :* (L. Manlium tribunus plebis) criminabatur, quod Titum filium ab hominibus relegasset et ruri habitare jussisset, *d'avoir relégué son fils loin du commerce des hommes, de l'avoir séquestré, Cic. Off.* 3, 31, 112 *Beier; de même en parl. du même : Senec. Benef.* 3, 37, *et Val. Max.* 6, 9, 1; *cf. :* Hunc (filium) in prædia rustica relegarat, *Cic. Rosc. Am.* 15. Rejecti et relegati longe ab ceteris aut ferro aut fame interirent, * *Cæs. B. G.* 5, 30, *fin.* Longinquitas quoque abhorrere a relegandis tam procul ab domo civibus inter tam infestas gentes cogebat, *de reléguer des citoyens si loin de la patrie au milieu de nations si peu amies, Liv.* 9, 26. P. Clodius sub honorificentissimo ministerii titulo M. Catonem a rep. relegavit, *Vellei.* 2, 45, 4. Qui relegatum in alia insula exercitum detinerent, *Tac. Agr.* 15. Me vel extremos Numidarum in agros Classe releget, *Hor. Od.* 3, 11, 48. — Non sæva terris gens relegata ultimis, *Cic. poet. Tusc.* 2, 8, *fin.* Tauros procul atque in sola relegant Pascua, *Virg. Georg.* 3, 212. *Poét. avec le datif :* Trivia Hippolytum secretis alma recondit Sedibus et nymphæ Egeriæ nemorique relegat, *Diane cache Hippolyte au fond de ses bois les plus secrets et le confie ainsi relégué aux soins de la nymphe Égérie, Virg. Æn.* 7, 775. — * **b)** *métaph., en parl. des lieux, au passif, être éloigné, reculé, relégué loin :* Taprobane extra orbem a natura relegata, *Plin.* 6, 22, 24, § 84; *cf. Claudian. Laud. Stil.* 1, 250.

2°) *particul., dans la langue des publicistes, reléguer, condamner à la relégation* (*la relégation était l'exil le moins rigoureux, celui qui le subissait n'étant relégué qu'à une certaine distance de Rome, et pour un certain temps, sans subir la* deminutio capitis (*perte des droits civils*); *cf. au contraire* deportatio *et* exilium) : « Adde quod edictum quamvis immane minaxque, Attamen in pœnæ nomine lene fuit : Quippe relegatus, non exsul, dicor in illo, « *Ovid. Trist.* 2, 137; *cf. id. ib.* 5, 11, 21; 5, 2, 61. (Consul) L. Lamiam in concione relegavit edixitque, ut ab urbe abesset millia passuum ducenta, quod esset ausus pro civi.... deprecari, *Cic. Sest.* 12, *fin.* Marcus Piso in decem annos relegatur, *Marcus Pison est relégué pour dix ans, Tac. Ann.* 3, 17, *fin.* Juliæ uxori tantum afuit, ut relegatæ, quod minimum est, officii aut humanitatis aliquid impertiret, ut ex constitutione patris uno oppido clausam domo quoque egredi et commercio hominum frui vetuerit, *Suet. Tib.* 50. Ut relegatum in agros pro libero esse sineret, *id. Aug.* 21. Ipse quosdam novo exemplo relegavit, ut ultra lapidem tertium vetaret egredi ab Urbe, *id. Claud.* 23, *fin.* — Nemo eorum relegatus in exilium est, *aucun d'entre eux ne fut envoyé en exil, Liv.* 25, 6; *cf. :* Milites relegatos prope in exilium, *id.* 26, 2, *fin.* Supplicem concessa vita Circeios in perpetuum relegavit, *Suet. Aug.* 16, *fin.*

B) *au fig., écarter, éloigner, repousser, rejeter :* Apud quem ille (*sc.* M' Curius) sedens Samnitium dona relegaverat, *avait rejeté les présents des Samnites, Cic. Rep.* 3, 28, *fin.* Moser (*et dans le même sens,* repudiati Samnites, *les Samnites repoussés, refusés, accueillis avec un refus, Cic. de Senect.* 16, 55). Ambitione relegata te dicere possum, Pollio, *toute ambition à part, sans ambition, je puis te nommer, Pollion, Hor. Sat.* 6, 10, 84; *de même* ∼ bella, *Lucan.* 6, 324 « dimoveam, removeam » *Schol.* ; Quæ (studia) priorum temporum immanitas exiliis puniebat, quam princeps munera virtus artes non alio magis quam reverentia relegaret, *Plin. Paneg.* 47.

2°) *particul. avec indication du but, renvoyer à, reporter, rejeter, faire retomber sur* (*poster. à Auguste*) : Nec tamen ego in plerisque eorum obstringam fidem meam potiusque ad auctores relegabo, *toutefois je ne me porterai pas garant de la vérité de tous ces détails, et je renverrai aux auteurs mêmes, Plin.* 7, 1, 1, § 8. Quod genus veterum Aristoteles a parte negotiali removisse totamque ad solos auditores relegasse, *Quintil. Inst.* 3, 7, 1; *de même* ∼ orationem rectæ honestæque vitæ ad philosophos, *id. ib. Præf.* § 10; ∼ mala ad crimen fortunæ, *rejeter des maux sur la fortune, s'en prendre à elle, l'en accuser, Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 13; *cf.* ∼ culpam in hominem, *rejeter la faute sur l'homme, id. ib.* 7, 4, 13. Brutus, Cæsaris interfector fuit et fortunæ ex qua fructum tulerat, invidiam in auctorem relegabat, *fut le meurtrier de César et lui faisant un crime de cette haute fortune dont il avait partagé les avantages, en rejetait sur lui l'odieux, Vellei.* 2, 64, 2 *Ruhnk.* *Poét. avec le datif :* Illa quidem ornandi causas tibi, diva, relegat, *c'est pour toi, dit-elle, qu'elle a voulu se parer, Tibull.* 4, 6, 5.

II) *en t. de droit, faire une disposition testamentaire, léguer qqche à qqn : particul., restituer par testament :* ∼ dotem, *Ulp. Dig.* 33, 4, 1 *sq.; Alfen. ib.* 23, 5, 8. ∼ usum fructum, *Junius Mauric. ib.* 23, 2, 23.

2. **rĕ-lĕgo,** lēgi, lectum, 3. *v. a. parcourir de nouveau, c.-à-d.* — I) *recueillir, rassembler, ramasser* (*ne se trouve guère en ce sens que chez les poëtes*) : Janua difficilis filo est inventa relecto, *au moyen du fil reparcouru, c.-à-d. rappelé, pelotonné de nouveau* (*d'Ariane*), *Ovid. Met.* 8, 173. Abies, docilis relegi, docilisque relinqui, *qui se ramène aisément, Val. Flacc.* 6, 237. — *De là 2° particul. en parl. des lieux, parcourir de nouveau, repasser par, reprendre, traverser encore, en char, sur un vaisseau, etc. :* Hellespontiacas illa (navis) relegit aquas, *sillonna de nouveau les eaux de l'Hellespont, Ovid. Trist.* 1, 10, 24. Egressi relegunt campos, *Val. Flacc.* 8, 121; *de même* ∼ vias, *id.* 4, 54; ∼ iter, *Stat. Achil.* 1, 23; ∼ spatia retro, *Senec. Agam.* 572; ∼ ter cælum (luna), *Stat. Silv.* 5, 3, 29. *Une fois en prose dans Tacite :* Relegit Asiam appellitque Colophona, *il parcourt de nouveau l'Asie, Ann.* 2, 54. — II) *repasser en revue par la lecture, la parole ou la pensée, synon. de* retractare (*également rare en prose*) : Trojani belli scriptorem Præneste relegi, *Hor. Ep.* 1, 2, 2; *de même* ∼ scripta, *Ovid. Remed. am.* 717 *sq. et absolt :* Deinde relegentes inveniunt, ubi posuerint (verba), *Quintil. Inst.* 11, 2, 23. — Dum prima retractant Fata domus releguntque suos sermone labores, *Ovid. Met.* 4, 570. — Qui omnia, quæ ad cultum deorum pertinerent, diligenter retractarent et tamquam relegerent, sunt dicti religiosi ex relegendo, ut elegantes ex eligendo, *etc., Cic. N. D.* 2, 28, *fin. c'est d'après ce dernier passage qu'il faut expliquer :*

rĕlĭgens, entis, *Pa. qui craint dieu, religieux, pieux :* Religentem esse oportet, religiosum nefas, *Poet. ap. Gell.* 4, 9. *Cf.* religio.

* **rĕ-lentesco,** ĕre, *v. inch. n. se ralentir, languir, diminuer; au fig. :* Neve relentescat sæpe repulsus amor, *Ovid. Am.* 1, 8, 76.

rĕlĕo, es, ēre, = deleo : sunt quædam quorum simplicia in usu frequenti non sunt, ut defenso, repleo, compleo, deleo, releo, *etc., cf. Caug.*

* **rĕlĕvāmen,** ĭnis, *n.* [relevo], *soulagement, adoucissement :* ∼ partus, *Prisc. Perieg.* 440.

rĕlĕvātĭo, ōnis, *f.* [relevo], *action de décharger* (*poster. à l'époq. class. et très-rare*) : ∼ oneris, *action de décharger d'un poids, Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 13. ∼ capillorum, *coupe des cheveux, Th. Prisc.* 1, 9. — *Au fig., soulagement, dégrèvement, Salv.*

rĕ-lĕvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *relever, redresser, remettre sur pied* (*très-rare en ce sens et ne se trouve guère que chez les poëtes*) — A) *au propre :* E terra corpus relevare volentem Arcuit, *Ovid. Met.* 9, 318; *de même* ∼ membra in cubitum, *id. Pont.* 3, 3, 11. — B) *au fig. :* Non omnis in arvis Emathiis cecidi, nec sic mea fata premuntur, Ut nequeam relevare caput cladesque receptas Excutere, *relever la tête, Lucan.* 8, 268. *Corte; de même* ∼ caput, *Plin.* 1, 24, 4.

II) *métaph., rendre léger de nouveau, alléger, dégrever, décharger* (*très-class. en ce sens*) — A) *au propre :* Quotus enim quisque est, qui epistolam paulo graviorem ferre possit, nisi eam pellectione relevarit, *qui se fait scrupule, si vous le chargez d'une*

lettre de quelque poids, de l'alléger en lisant le contenu? Cic. Att. 1, 13. Quid, cum suppositos fugiunt examina fumos, Ut relevent dempti vimina curva favi, *Ovid. Rem. Am.* 186. — *Poét.* : Sic umquam longa relevere catena, *Ovid. Am.* 1, 6, 25. Minimo ut relevere labore Utque marem parias, *que tu sois allégée (soulagée de ton fardeau) avec le moins de travail possible et que tu donnes le jour à un garçon, id. Met.* 9, 6-5. — B) *au fig., soulager, délivrer qqn d'un mal, retablir ou alléger un mal, le diminuer, l'adoucir* : Quodsi ex tanto latrocinio iste unus tolletur, videbimur fortasse ad breve quoddam tempus cura et metu esse relevati), *être délivrés pour quelque temps de nos apprehensions et de nos alarmes*), periculum autem residebit..... Ut sæpe homines ægri morbo gravi..... si aquam gelidam biberint, primo relevari videntur (*paraissent d'abord soulagés*).... sic hic morbus, qui est in re publica, relevatus istius pœna (*allégé par le châtiment de ce misérable*), vehementius vivis reliquis ingravescet, *Cic. Catil.* 1, 13; *cf. id. ib.* 2, 4, 7 (*joint à* recreata); *de même* ~ ægrum, *rétablir un malade, Ovid. Pont.* 1, 3, 17. Cujus mors te ex aliqua parte relevavit, edacem enim hospitem amisisti, *t'a déchargé d'un fardeau, Cic. Flacc.* 17, 41; *cf.* : Publicanos remissionem petentes tertia mercedum parte relevavit, *il dégreva d'un tiers les fermiers publics, Suet. Cæs.* 20. Hæc scripsi ut potius relevares me quam aut castigatione aut objurgatione dignum putares, *plutôt pour que tu consoles ma douleur, pour que tu me donnes quelques consolations, id. Att.* 3, 10, *fin.* Illi animum jam relevabis, quæ dolore ac miseria Tabescit, *vous rendrez un peu de calme à cette jeune fille qui se consume dans le chagrin et dans les larmes*, * *Ter. Ad.* 4, 4, 11. ~ pectora sicca mero, *Ovid. Fast.* 3, 304; ~ membra sedili, *se reposer en s'asseyant, id. Met.* 8, 640. Quia pupilla videbatur in ceteris litis speciebus relevata fuisse, *c.-à d.* in integrum restituta, *rétablie dans la plénitude de ses droits, Modest. Dig.* 4, 4, 29. — Ut cibi satietas et fastidium aut subamara aliqua re relevatur aut dulci mitigatur, *Cic. de Inv.* 1, 17, *fin.* Ad relevandos castrenses sumptus, *pour soulager le trésor militaire, Suet. Domit.* 12. Si relevare potes communem casum misericordia hominum, *Cic. Qu. Fr.* 1, 4, 4; *cf.* : Quæ relevet luctus, turba sodalis abest, *Ovid. Rem. Am.* 586. Ut studium omnium laboremque tamquam particeps sociusque relevares, *Plin. Paneg.* 19, 3; *de même* ~ laborem requie, *se reposer de ses fatigues. Ovid. Met.* 15, 16. Utque facis, relevare velis, quibus urimur æstus, *soulager l'ardeur qui me dévore, id. ib.* 7, 815; *de même* ~ æstus, *id. A. A.* 3, 697; *cf.* ~ sitim, *étancher la soif, id. Met.* 6, 354; *et* ~ famem, *apaiser la faim, id. ib.* 11, 129.

rĕ-lĭcĕor, ēri, *v. n. offrir un prix moindre, inférieur, dans une enchère* : Non illicitatorem venditor, non qui contra reliceatur, emptor apponet, *Cic. Off.* 3, 15, 61; *voy. Orell. et Zumpt sur ce passage.*

rĕ-lĭcĭnus, a, um, *adj. ramené en arrière ou en haut; dont les cheveux vont en arrière, frisé (mot d'Appulée)* : Marsyas coma relicinus et barba squalidus, *Appul. Flor.* 3. ~ frons (Alexandri Magni), *front découvert, libre, id. ib.* 7.

rĕlictĭo, ōnis, *f.* [relinquo], *action d'abandonner, abandon, délaissement* : Vituperatio desperationis ac relictionis reipublicæ (*il y a un peu plus haut* : Relinques patriam?), *Cic. Att.* 16, 7, 5. Quibus illam relictionem proditionemque consulis sui gratam sperat fore, *id. Verr.* 2, 1, 13. Propter argenti vivi relictionem, *à cause de la séparation du vif argent, Vitr.* 7, 9. *cf. Prisc., p.* 1279.

rĕlictor, ōris, *m., celui qui abandonne, Prisc., p.* 1279.

rĕlictrix, īcis, *f., celle qui abandonne, Prisc., p.* 1279.

1. **relictus**, a, um, *Partic. de* relinquo.

* 2. **relictus**, ūs, *m.* [relinquo], *abandon, délaissement* : Ut labor virilis exercendique corporis studium relictui sit, *soit négligé, abandonné, Gell.* 3, 1, 9.

relicuus, a, um, *voy.* reliquus.

rĕ-līdo, *frapper, repousser (mot postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre* : Relisa fronte lignum dissilit, *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 47. Alapis non vexat palma relisis, *id. Apoth.* 162. — *II) *au fig., réfuter, repousser, nier* : (Est et non) Quæ firmata probant aut infirmata relidunt, *Auson. Epist.* 25, 42.

* **rĕlĭgāmen**, ĭnis, *n.* [religo], *lien, attache* : (Mitra) Combibat infusum croceo religamine nardum, *Prudent. Psych.* 358.

* **rĕlĭgātĭo**, ōnis, *f.* [religo], *action de lier, d'attacher* : Adminiculorum ordines, capitum jugatio, religatio et propagatio vitium, *Cic. de Senect.* 15, 53.

religens, entis, *voy.* 2. relego, *Pa.*

rĕlĭgĭo (*qu'on écrit aussi* relligio *en poésie, à cause de l'ĕ long; voy. Schneid. Gramm.* 1, *p.* 590), ōnis, *f.* [*sur l'etymologie de ce mot les anciens étaient eux-mêmes fort partagés. Ciceron (N. D.* 2, 28 *fin.) le fait venir de* relĕgere, *étymologie en faveur de laquelle milite le vers cité par Gell.* 4, 9 : « Religentem esse oportet, religiosum nefas; *mais Servius (sur Virg. Æn.* 8, 349), *Lactance* (4, 28), *Saint Augustin (Retract.* 1, 13) *et autres, le tirent de* religare; *et Lactance à l'appui de son opinion, cite l'expression de Lucrèce* : (1, 931; 4, 6 ») : religionum nodis animos exsolvere, *dégager les âmes des nœuds des religions. Les étymologistes modernes adoptent de préférence cette dernière étymologie. La forme ne fait ici aucune difficulté; car* religio *peut venir de* religare *comme* internecio *d'*internecare, rebellio *de* rebellare, opinio *d'*opinari, optio *d'*optare; *de même que, d'autre part,* religio *venant de* relĕgere *ou* relĭgere, *correspond à* legio *de* legere, contagio *de* TAG tangere, oblivio *d'*oblivisci. *Toutefois nous croyons l'étymologie donnée par Cicéron confirmée et par* religens *qui ne saurait être expliqué par* religare, *et par les significations de* religio *qui se tirent bien plus naturellement de l'idée d'étude attentive des choses divines (cf. l'allemand Andacht et le latin* deligere)]; *ainsi il faut entendre par* religio, religens :

I) *le respect, la crainte de Dieu, l'esprit religieux joint à l'étude approfondie des choses divines; et aussi bien le culte purement intime que le culte extérieur consistant en pratiques; de là vient que* religio *ou* religiones *s'emploie et pour signifier tout ce qui est relatif à la religion et au culte, dans le sens de* res divinæ *ou* sacræ, *et pour exprimer ce que nous entendons par religion, ou sentiment religieux; voy. Krebs, Antibarb.* 2*e éd. p.* 420 *et* 421) : « Qui omnia, quæ ad cultum deorum pertinerent, diligenter retractarent et tamquam relegerent, sunt dicti religiosi ex relegendo, tamquam a diligendo diligentes, ex intelligendo intelligentes : his enim in verbis omnibus inest vis legendi eadem, quæ in religioso, » *ceux qui reprenaient et, pour ainsi dire, recueillaient avec soin toutes les pratiques relatives au culte des dieux furent appelés religieux du verbe* relegere (*recueillir*), *comme on a appelé les* elegantes *du verbe* eligo, *etc., Cic. N. D.* 2, 28, *fin.* « Religione id est cultu deorum, » *la religion, c.-à-d. le culte des dieux, id. ib.* 2. 3, 8. « Religio est, quæ superioris cujusdam naturæ (quam divinam vocant) curam cærimoniamque affert, *la religion nous enseigne à consacrer un hommage et un culte à une nature supérieure qu'on appelle divine,* » *id. Invent.* 2, 53, 161. « (Pompilius) animos ardentes consuetudine et cupiditate bellandi religionum cæremoniis mitigavit, adjunxitque præterea Flamines, Salios virginesque Vestales; omnesque partes religionis statuit sanctissime. Sacrorum autem ipsorum diligentiam difficilem esse voluit.... Sic religionibus colendis operam addidit, *etc*... Sic ille excessit duabus præclarissimis ad diuturnitatem reipublicæ rebus confirmatis, religione atque clementia, » *id. Rep.* 2, 14; *cf.* : Illa diuturna pax Numæ mater huic urbi juris et religionis fuit, *cette longue paix dont Rome jouit sous Numa donna naissance au droit et à la religion, id. ib.* 5, 2. « De auguriis, responsis, religione denique omni, » *Quintil. Inst.* 12, 2, 21. Unde enim pietas? aut a quibus religio? unde jus gentium? *Cic. Rep.* 1, 2; *cf.* : Et illud bene dictum est a Pythagora, tum maxime et pietatem et religionem versari in animis, cum rebus divinis operam daremus, *Pythagore a eu bien raison de dire que jamais la piété et la religion ne remplissent mieux nos âmes que quand nous nous sommes occupés du service divin, id. Leg.* 2, 11 *et* : Videamus, quanta ista pecunia fuerit, quæ potuerit Heium ab humanitate, a pietate, religione deducere, *éloigner Héius de tout sentiment humain, pieux, religieux, id. Verr.* 2, 4, 6. Horum (*sc.* eorum, qui omnino deos esse negabant) sententiæ omnium non modo superstitionem tollunt, in qua inest timor inanis deorum, sed etiam religionem, quæ deorum cultu pio continetur. Quid ii, qui dixerunt totam de diis immortalibus opinionem fictam esse ab hominibus sapientibus reipublicæ causa, ut quos ratio non posset, eos ad officium religio duceret, nonne omnem religionem funditus sustulerunt? *etc., leurs doctrines (de ces philosophes) étouffaient non-seulement la superstition, qui inspire une crainte des dieux vaine et ridicule, mais encore la religion, qui a pour fin de les honorer pieusement. Et ceux qui ont dit que tout ce qui se croit des dieux n'est qu'une invention de la politique, dont la vue était de gouverner par la religion les esprits que la raison toute seule ne gouverne pas, n'ont-ils pas rejeté toute religion? id. N. D.* 1, 42. Quis enim istas (Democriti) imagines comprehendere animo potest? quis admirari? quis aut cultu aut religione dignas judicare? *id. ib.* 1, 43, 121; *cf.* : Cum animus cultum deorum et puram religionem susceperit, *quand l'âme aura embrassé le culte des dieux et une religion pure, id. Leg.* 1, 23. Sacra Cereris summa majores nostri religione confici cærimoniaque voluerunt, *id. Balb.* 24, 55; *cf.* : Tota hujus juris compositio pontificalis magnam religionem cærimoniamque declarat, *id. Leg.* 2, 22, 55. In quibus erant omnia, quæ sceleri propiora sunt quam religioni, *id. Verr.* 2, 4, 50. Nec vero superstitione tollenda religio tollitur, *en détruisant la superstition on ne détruit pas la religion, id. Divin.* 2, 72; *cf. id. Partit.* 23, 31. Medemini religioni sociorum, judices, conservate vestram. Neque enim hæc externa vobis est religio (*sc.* Cereris) neque aliena. Quod si esset, si suscipere eam nolletis : tamen in eo, qui violasset, sancire vos velle oporteret. Nunc vero in communi omnium gentium religione inque iis sacris, quæ, *etc*.... negligentes esse qui possumus? *vengez et protégez la religion de vos alliés : maintenez la vôtre. En effet cette religion (ce culte de Cérès) ne vous est point étrangère; et quand même elle le serait, quand même vous ne voudriez pas l'adopter, votre devoir serait de la sanctionner, en punissant celui qui l'a violée; mais il s'agit ici d'une religion commune à tous les peuples, d'un culte que, etc..... pourrions-nous, demeurer froids et indifférents? id. Verr.* 2, 4, 51, *fin.* Sua cuique civitati religio est, nostra nobis. Stantibus Hierosolymis tamen istorum religio sacrorum a splendore hujus imperii abhorrebat, *id. Flacc.* 28, *fin.* Verisimile non est, ut ille religioni suæ monumentisque majorum pecuniam anteponeret, *id. Verr.* 2, 4, 6; *cf. ib.* 2, 4, 8, *fin.* Illius vendibilem orationem religio deorum immortalium nobis defendentibus facile vincebat, *cependant la religion des dieux, défendue par nous, l'emporta facilement sur les séductions de son discours, id. Læl.* 25, *fin.*; *cf.* : Per deos immortales! eos ipsos, de quorum religione jam diu dicimus, *id. Verr.* 2, 4, 47; *et* : Nec jam religio divum neque numina magni Pendebantur, *Lucr.* 6, 1275. Mira quædam tota Sicilia privatim ac publice religio est Cereris Hennensis.... Nec solum Siculi, verum etiam ceteræ gentes nationesque Hennensem Cererem maxime colunt. Etenim, si Atheniensium sacra summa cupiditate expetuntur, ad quos Ceres in illo errore venisse dicitur frugesque attulisse : quantam esse religionem convenit eorum, apud quos eam natam esse et fruges invenisse constat? .... Tanta erat enim auctoritas illius religionis, ut, *etc., dans toute la Sicile la Cérès d'Enna est l'objet d'une vénération profonde..... Quelle ne doit pas être la dévotion de ceux chez qui elle est née!.. telle était la majesté de ce culte, que, etc. id. Verr.* 2, 4, 49; *cf. ib.* 45. Qui (Mercurius) sacris anniversariis apud eos (*sc.* Tyndaritanos) ac summa religione coleretur, *id. ib.* 2, 4, 39, *init.*; *cf. ib.* § 85; 2, 4, 44, *init.* (Simulacrum Dianæ) translatum Carthaginem locum tantum hominesque mutarat : religionem quidem pristinam conservabat : nam propter eximiam pulchritudinem etiam hostibus digna quam sanctissime colerent videbatur, *la statue de Diane transportée à Carthage n'avait fait que changer d'autels et d'adorateurs : ses honneurs la suivirent dans ce nouveau séjour, etc, id. ib.* 2, 4, 33; *cf. en parl. de la même* : Tibi illa Diana in pace atque in otio religionem nullam attulit? quæ Carthaginiensium victoria loco mutato religionem tamen non amisit : P. Africani virtute religionem simul cum loco recuperavit, *id. ib.* 2, 4, 35. Fanum Junonis tanta religione semper fuit, ut.... semper inviolatum sanctumque fuit, *le temple de Junon fut toujours l'objet d'une si grande vénération, id. ib.* 2. 4, 46; *cf.* Si recordari volueritis, quanta religione fuerit eadem specie ac forma signum illud, quod, *etc., id. ib.* 2, 4, 58. Hac (panacea) evulsa scrobem repleri vario genere frugum religio est ac terræ piamentum, *après qu'elle (la racine du panacès) a été arrachée à la terre, on se fait un point de religion de remplir le trou de toutes sortes de graines, sorte d'expiation due à la terre, Plin.* 25, 4, 11; *cf.* : Et obrui tales religio est, *c'est une obligation religieuse d'enterrer ces chiens-là, id.* 30, 5, 14. — Hi (barbari) ignari totius negotii ac religionis, *étrangers à la religion, Cic. Verr.* 2, 4, 35; *cf.* : Venit mihi fani, loci, religionis illius in mentem, *id. ib.* 2, 4, 50 *et* : Ut de ejus injuriis judices decerent,

sed maxime de religione quererentur, *id. ib.* 2, 4, 51. *Au pluriel :* Quid? qui aut fortes aut claros aut potentes viros tradunt post mortem ad deos pervenisse.... nonne expertes sunt religionum omnium? *Cic. N. D.* 1, 42, 119. Qui in bello religionum et consuetudinis jura continent, *id. Verr.* 2, 4, 55; *cf. :* Iis rebus manus afferre non dubitasti, a quibus etiam oculos cohibere te religionum jura cogebant, *tu n'as pas craint de porter la main sur des objets dont la religion t'interdisait même la vue, id. ib.* 2, 4, 45. Ceteræ (nationes) pro religionibus suis bella suscipiunt, istæ contra omnium religiones, *id. Fontei.* 9, *fin.* Druides rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones interpretantur, *ils sont les interprètes des doctrines religieuses, Cæs. B. G.* 6, 13, 4. Juris quoque civilis necessaria huic viro scientia est, et morum ac religionum ejus rei publicæ, quam capesset, *Quintil. Inst.* 12, 3, 1. — *De là :*

II) *métaph.*

A) *dans le sens subjectif, délicatesse résultant des sentiments religieux, scrupule, inquiétude de conscience, crainte religieuse; crainte superstitieuse, etc. :* Illi vero dicere, sibi id nefas esse, seseque cum summa religione, tum summo metu legum et judiciorum teneri, *qu'ils étaient retenus par de puissants scrupules religieux, Cic. Verr.* 2, 4, 43; *cf. :* Ut eam non metus, non religio contineret, *id. ib.* 2, 4, 45 *et :* Memini perturbari exercitum nostrum religione et metu, quod serena nocte subito candens et plena luna defecisset.... Tum ille (*sc.* Sulpicius).... rem magnam assecutus, quod hominibus perturbatis inanem religionem timoremque dejecerat, *dissipé de vains scrupules et de puériles terreurs, id. Rep.* 1, 15. Tanta religione obstricta tota provincia est, tanta superstitio ex istius facto mentes omnium Siculorum occupavit, ut quæcumque accidant publice privatimque incommoda, propter eam causam sceleris istius evenire videantur, *id. Verr.* 2, 4, 51; *cf. :* Obstrinxisti religione populum Romanum, augur auguri, consul consuli obnunciasti, *tu as lié le peuple romain par des scrupules religieux, id. Phil.* 2, 33, 38. Recitatis literis oblata religio Cornuto est, pullariorum admonitu, non satis diligenter eum auspiciis operam dedisse, *il vint des scrupules à Cornutus, id. Fam.* 10, 12, 3; *de même* ad oblatam aliquam religionem, *par quelque scrupule qui se présentait, id. Agr.* 1, 2, 5. Non recordabantur, quam parvulæ sæpe causæ vel falsæ suspicionis vel terroris repentini vel objectæ religionis magna detrimenta intulissent, *Cæs. B. C.* 3, 72, 4; *de même* objicere religionem, *Plaut. Merc.* 5, 2, 40; *cf.* injicere religionem alicui, *inspirer des scrupules à qqn, Cic. Cæcin.* 33, 97. Vide ne quid Catulus attulerit religionis, *Cic. De Or.* 2, 90 *fin.* Gracchus cum comitia peregisset remque illam (*sc.* mortem primirogatorum) in religionem populo venisse sentiret, ad senatum retulit, *id. N. D.* 2, 4. Nec eam rem habuit religioni, *il ne s'en fit pas scrupule, id. Divin.* 1, 35. Ut quæ religio C. Mario non fuerat, quo minus C. Glauciam prætorem occiderit, ea nos religione in privato P. Lentulo puniendo liberaremur, *d'un scrupule qui n'avait pas empêché C. Marius de tuer, etc. id. Catil.* 3, 6, *fin.* Tunc quoque, ne confestim bellum indiceretur, religio obstitit, *Liv.* 4, 30. Quum ibi quoque religio obstaret, ne non posset nisi ab consule dici dictator, augures consulti eam religionem exemere, *les augures consultés levèrent ces scrupules, id.* 4, 31. Quod dem ei, recte est : nam nihil esse mihi, religio'st dicere, *et je n'ai à lui donner... mais non, je n'oserai pas avouer que je n'ai pas le sou, Ter. Heaut.* 2, 1, 16; *cf. :* Ut velut numine aliquo defensa castra oppugnare iterum, religio fuerit, *Liv.* 2, 62 *et :* Quia collegam suffici censori religio erat, *id.* 6, 27. Rivos deducere nulla Religio vetuit, segeti prætendere sæpem, *etc.* (*joint à* fas et jura sinunt), *Virg. Georg.* 1, 270. Quosdam religio ceperit ulterius quicquam eo die conandi, *Liv.* 28, 15. Movendi inde thesauros incussa erat religio, *id.* 29, 18. Revocat me illico, Vocat ad cœnam : religio fuit, denegare nolui, *Plaut. Curc.* 2, 3, 71. *Au pluriel :* Non demunt animis curas ac religiones Persarum montes, non atria divitis Crassi, *Varron dans Non.* 379, 11. Artis Religionum animum nodis exsolvere pergo, *je cherche à dégager les âmes des etroits liens de la religion, Lucr.* 1, 931; 4, 7. Aliqua ratione valerent Religionibus atque minis obsistere vatum, *id.* 1, 110. Plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt, *Cæs. B. G.* 6, 37, 8. Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus, atque ob eam causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, *etc.* .. aut pro victimis homines immolant aut immolaturos vovent, *toute la nation des Gaulois est plongée dans la superstition, etc., id. ib.* 5, 16, 1. Plenis religionum animis, prodigia insuper nunciata, *Liv.* 41, 16 *et autres sembl.* — *De là* **b)** *par métonym.* (*l'effet pour la cause*), *faute qui fait naître des scrupules de conscience, profanation, sacrilége, impiete :* Polliceri, se in provinciam iturum, neque ante quem diem iturus sit definire, ut si profectus non esset, nulla tamen mendacii religione obstrictus videretur, *afin que, s'il ne partait point, il ne pût pas être accusé d'avoir commis un mensonge, Cæs. B. C.* 1, 11, 2. Liberaret religione templum, *Liv.* 45, 5. *Au pluriel :* An me censetis decreturum fuisse, ut parentalia cum supplicationibus miscerentur? ut inexpiabiles religiones in rem publicam inducerentur? *Cic. Phil.* 1, 6. — *et* — **c)** *particul.* ~ jurisjurandi *ou absolt : religion du serment :* An vero istas nationes religione jurisjurandi ac metu deorum in testimoniis dicendis commoveri arbitramini? *Cic. Fontei.* 9, 20; *de même* ~ jurisjurandi, *Cæs. B. C.* 1, 76, *fin.*; 3, 28, 4. — *Absolt :* Sacramento quidem vos tenere qui potuit, cum captus ipse in alienam venisset potestatem? Relinquitur nova religio, ut eo neglecto sacramento, quo nunc tenemini, respiciatis illud, quod deditione ducis et capitis deminutione sublatum est, *Cæs. B. C.* 2, 32, 9. Nocturna prœlia esse vitanda, quod perterritus miles in civili dissensione timori magis quam religioni consulere consuerit, *id. ib.* 1, 67, 3.

3°) *en dehors de la sphère religieuse, en génér. scrupule, délicatesse, ponctualité, conscience, soins minutieux; loyauté, honneur :* Atheniensium semper fuit prudens sincerumque judicium, nihil ut possent nisi incorruptum audire et elegans. Eorum religioni cum serviret orator, nullum verbum insolens, nullum odiosum ponere audebat, *l'orateur, esclave de cette délicatesse* (*obligé de la ménager*) *etc., Cic. Or.* 8, 25; *cf. :* Aliud aliis videtur optimum.... Hac ego religione non sum ab hoc conatu repulsus, *etc., je n'ai pas été détourné par ce scrupule des efforts que je voulais faire, id. ib.* 11, 36 *et :* (Calvus) nimium inquirens in se atque ipse sese observans metuensque ne vitiosum colligeret (sanguinem).... Itaque ejus oratio nimia religione attenuata doctis et attente audientibus erat illustris, *etc., par une délicatesse excessive, id. Brut.* 82. — Hoc loco Dejotarum non tam ingenio et prudentia, quam fide et religione vitæ defendendum puto, *pour sa vie irréprochable, id. Dejot.* 6. *Cf. :* Propter fidem et religionem judicis, *à cause de l'intégrité et de la loyauté du juge, id. Rosc. Com.* 15, *fin. et :* Testimoniorum religionem et fidem, *id. Flacc.* 4, 9. Sin est in me ratio reip., religio privati officii, studium retinendæ voluntatis bonorum, *exactitude scrupuleuse, ponctualité à remplir ses devoirs privés, id. Sull.* 3, *fin.*; *de même* ~ officii, *id. Verr.* 2, 3, 1. Sum admiratus fidem tuam et in consilio dando religionem, quod cum aliud malle amicissimum tuum putares, antiquius tibi officium meum, quam illius voluntas fuit, *id. Fam.* 11, 29. Noli ejus (*sc.* Verris) facta ad antiquæ religionis rationem exquirere, *id. Verr.* 2, 4, 5 *fin*; *de même* ~ antiqua, *antique loyauté, id. id. Cæcin.* 10, 28. — *Au pluriel :* Quid est tam potens tamque magnificum, quam populi motus, judicum religiones, senatus gravitatem unius oratione converti? *Cic. De Or.* 1, 8, 31.

B) *dans le sens objectif, caractère sacré, sainteté* (*inhérente à une divinité, à un temple, à des vases, etc*) : Quæ (fortissimorum civium mentes) mihi videntur ex hominum vita ad deorum religionem et sanctimoniam demigrasse, *avoir revêtu, en quittant cette vie, le caractère sacré des dieux, Cic. Rabir. perd.* 10, *fin.* Id (simulacrum) iste poscere propter singularem ejus fani religionem non ausus est, *id. Verr.* 2, 4, 44, *init.*; *de même* ~ fani, *id. ib.* 2, 4, 50; *Inventi.* 2, 1; ~ sacrarii, *id. Verr.* 2, 4, 3; ~ templorum, *Tac. Hist.* 1, 40, ~ signi, *Cic. Verr.* 2, 4, 57. — *De là* 2°) *dans le sens concret, objet d'un culte, objet sacré :* Uno tempore Agrigentini beneficium Africani (*sc.* signum Apollinis), religionem domesticam, ornamentum urbis, *etc....* requirebant, *Cic. Verr.* 2, 4, 43; *cf. :* Orant te, ut sibi religionem (*sc.* simulacrum Dianæ), generi tuo laudem gloriamque restituas, *id. ib.* 2, 4, 36. Hanc (Dianam) cum iste sacrorum omnium et religionum hostis prædoque vidisset, *id. ib.*; *cf. :* Duo sigilla perparvula tollunt, ne omnino inanes ad istum prædonem religionum revertantur, *à ce voleur d'objets sacrés, à ce sacrilége, id. ib.* 2, 4, 44, *fin.* Quem tibi deum tantis eorum religionibus violatis auxilio futurum putas?.... Res indigna atque intoleranda videbatur omnibus, non solum religiones esse violatas, verum etiam, *etc., id. ib.* 2, 4, 35; *cf. :* Est sceleris, quod religiones maximas violavit, *id. ib.* 2, 4, 41.

religiose, *adv. voy.* religiosus, *à la fin.*

rĕlĭgiōsĭtas, atis, *f.* [religiosus], *crainte de Dieu, piété* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. Dogm. Plat.* 2; *Tertull. Apol.* 25.

* **rĕlĭgĭōsŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [religiosus], *un peu religieux, Hieron. adv. Ruf.* 3, 7.

rĕlĭgĭōsus (*les poetes écrivent aussi* relligiosus), a, um, *adj.* [religio], *religieux, pieux, plein de sentiments religieux :* « Qui omnia quæ ad cultum deorum pertinerent, diligenter retractarent et tamquam relegerent, sunt dicti religiosi ex relegendo, *etc.*; » *Cic. N. D.* 2, 28, *fin.* (*cf. :* religio *au comm.*) : « Religiosi dicuntur, qui faciendarum prætermittendarumque rerum divinarum secundum morem civitatis delectum habent, nec se superstitionibus implicant, » *Fest. p.* 236. (Senatores) ætate grandes natu, natura sanctos et religiosos, *sénateurs vénérables par leur âge, d'un caractère antique et pur, Cic. Rosc. Com.* 15, 44. Reperiemus asotos primum ita non religiosos ut edant de patella, *nous trouverons plus d'un libertin assez peu superstitieux pour manger dans les plats consacrés, id. Fin.* 2, 7, *fin.* Si magis religiosa fuerit, *Plaut. Asin.* 4, 1, 37. Visere templa deorum, quæ nostri majores religiosissimi mortales fecere, *que nos ancêtres, si profondément religieux, ont elevés, Sall. Catil.* 12, 3. — (Majores nostri) mortuis tam religiosa jura tribuerunt, *nos ancêtres qui consacrèrent la religion des morts* (*établirent en leur honneur des coutumes religieuses*), *Cic. Læl.* 4. Mitto amicitias, quæ ad senectutem usque firmissimæ durant, religiosa quadam necessitudine imbutæ, *Quintil. Inst.* 1, 2, 20. (Romani) sustulere monstra, in quibus hominem occidere religiosissimum erat, *les Romains ont supprimé ces monstruosités dans lesquelles tuer un homme était faire acte de religion, Plin.* 30, 1, 4; *cf. :* Aliqui nomine quoque consalutare religiosius putant.... In adorando dexteram ad osculum referimus totumque corpus circumagimus, quod in lævam fecisse, Galliæ religiosius credunt, *id.* 28, 2, 5. — **b)** *dans la latinité ecclés., religieux, opposé à « séculier »*, sæcularis, *Salvian. Avar.* 3, 5.

II) *métaph.* (*d'après* religio, *n°* II).

A) *dans le sens subjectif, qui a des scrupules religieux, qui craint de blesser la religion, scrupuleux, délicat, timoré :* Civitas religiosa, in principiis maxime novorum bellorum.... ne quid prætermitteretur, quod aliquando factum esset, ludos Jovi donumque vovere consulem jussit, *Liv.* 31, 9. Per hos quoque dies abstinent terrenis operibus religiosiores agricolæ, *les cultivateurs scrupuleux, Colum.* 11, 2, 98; *de même, id.* 11, 3, 62. — Quem campi (Martii) fructum quia religiosum erat consumere, *parce que c'était une affaire, un cas de conscience, la religion défendait de, etc., Liv.* 2, 5; *de même, id.* 3, 22; 5, 52; 6, 27, *et autres.* — **b)** *en mauv. part, trop inquiet, superstitieux* (*en ce sens il est rare et antér. à l'époq. class.*) : Religentem esse oportet, religiosum nefas, *il faut être religieux, mais non superstitieux, Poet. ap. Gell.* 4, 9. Ecquis incultior, religiosior, desertior, publicis negotiis repulsior? *Caton dans Fest. s. v.* REPULSIOR, *p.* 236. Ut stultæ et misere sumus Religiosæ, *Ter. Heaut.* 4, 1, 37.

2°) *en dehors de la sphère religieuse, scrupuleux, délicat, sévère, difficile, loyal, intègre :* « Religiosus est non modo deorum sanctitatem magni æstimans, sed etiam officiosus adversus homines », *Fest. p.* 231. Quod et in re misericordem se præbuerit et in testimoniis religiosum, *Cic. Cæcin.* 10; *cf.* ~ testis, *témoin loyal, id. Vatin.* 1, *et :* Natio minime in testimoniis dicendis religiosa, *id. Flacc.* 10, 23. ~ judex, *juge intègre, Quintil. Inst.* 4, 1, 9. — Ad Atticorum aures teretes et religiosas qui se accommodant, *Cic. Or.* 9.

B) *en parl. des objets consacrés à la religion* (*comme temple, images des dieux, vases, etc.*), *saint, sacré :* Herculis templum est apud Agrigentinos sane sanctum apud illos et religiosum, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, *med.*; *cf. joint à* sanctus, *id. De Imp. Pomp.* 22, 65, *et :* Signum Pæanis præclare factum, sacrum ac religiosum, *id. Verr.* 2, 4, 57; *de même joint à* sacer, *id. Leg.* 3, 13, *fin.*; *Suet. Tib.* 61 (dies). Ex Æsculapii religiosissimo fano, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, *init.* Hanc Cererem antiquissimam, religiosissimam,.... a Verre ex suis templis ac sedibus esse sublatam, *id. ib.* 2, 4, 49; *cf. :* Religiosissimum simulacrum Jovis Imperatoris, *id. ib.* 2, 4, 57, *ad fin.* ~ altaria, *id. Planc.* 35, 68. ~ limina deorum, *Virg. Æn.* 2, 365. ~ loca, *Cic. Rabir. perd.* 2, 7; *Suet. Aug.* 7. ~ vestes, *id Tib.* 36; *Oth.* 12, *et autres sembl. On trouve surtout*

freq. dies religiosus, *jour où il était dangereux d'entreprendre une affaire importante, jour néfaste, par ex :* dies Alliensis, *les dies atri, etc., Cic. Att.* 9, 5, 2; *Lucil. dans Non.* 379, 19; *Liv.* 6, 1; 26, 17; 37, 33; *Suet. Tib.* 61; *Claud.* 14, *et autres; cf. Gell.* 4, 9, *et Fest. s. h. v. p.* 231.

Adv. — 1°) *religieusement, pieusement :* Castius eum sacra privata facere et religiosius deos colere quam se, *Liv.* 10, 7; *cf. :* Templum Junonis, quod religiosissime colebant, *Cic. Invent.* 2, 1. Cujus natalem religiosius quam suam celebrabat, *Plin. Ep.* 3, 7, 8. — 2°) *scrupuleusement, exactement, consciencieusement :* Au gravis vir religiose testimonium dixisse videatur, *avoir donné consciencieusement son témoignage, Cic. Cæl.* 22; *fin.; cf. :* Nemini religiosius quod juraverit custodiendum, *Plin. Paneg.* 65, 2. Faciam id, quod debent facere ii qui religiose et sine ambitione commendant, *Cic. Fam.* 13, 17, *fin.* Nihil curiose, nihil religiose administrabat, *il ne faisait rien avec soin, rien consciencieusement, Colum.* 3, 10, 7; *cf.* 8, 5, 11. Quicquid rogabatur, religiose promittebat, *il le promettait consciencieusement, Nep. Att.* 15.

rĕ-lĭgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *lier en arrière, par derrière, attacher, nouer (fréq. et très class.) :*

A) *au propre :* Trahit Hectorem ad currum religatum Achillis, *attaché au char d'Achille, Cic. Tusc.* 1, 44; *cf. :* Quam (Andromedan) simul ad duras religatam brachia cautes Vidit Abantiades, *attachée par les bras à de durs rochers, Ovid. Met.* 4, 672; 683. ~ manus post terga, *Suet. Vitell.* 17. Tunc remos jussit religare struppis, *Liv. Andron. dans Isid.* 19, 4, 9. Cui flavam religas comam? *pour qui noues-tu ta blonde chevelure? Hor. Od.* 1, 5, 4; *cf.* Religata comas, *id. ib.* 2, 11, 24, *et :* Religata crines, *id. ib.* 4, 11, 5. Ferreis manibus injectis navem religaverant, *avaient saisi un navire avec les mains de fer, Cæs. B. C.* 2, 6, 2. Supraque ea tigna directo transversas trabes injecerunt easque axibus religaverunt, *id. ib.* 2, 9, 2; *cf. ib.* § 4; 2, 10, 3. Religato pro foribus cane, *le chien étant attaché devant la porte, Suet. Vitell.* 16. Religatos rite videbat Carpere gramen equos, *convenablement attelés, Virg. Æn.* 9, 352. ~ desectam herbam, *mettre l'herbe en bottes, Colum.* 2, 18, 5; *cf.* ~ folia lactucæ, *Plin.* 19, 8, 39.

2°) *particul., t. de marine, amarrer un navire au rivage :* Omnia litora a Cæsare tenebantur, neque lignandi atque aquandi, neque naves ad terram religandi potestas fiebat, *Cæs. B. C.* 3, 15, 2; *de même Plin. Paneg.* 82, 2 (*joint à revincire*); *Virg. Æn.* 7, 106; *Ovid. Met.* 13, 439; *Hor. Sat.* 1, 5, 19; *cf.* ~ funem (navis) in Cretam, *Catull.* 64, 174; ~ funem ab Emathio litore, *Lucan.* 7, 860; ~ funes ex arboribus ripæ, *attacher les cordages aux arbres de la rive, Gaj. Dig.* 1, 8, 5.

* B) *au fig. :* Quæ (prudentia) si extrinsecus religata pendeat et non oriatur a se et rursus ad se revertatur, *attachée à des choses extérieures, Cic. Tusc.* 3, 17, 37.

II) *délier, dénouer, détacher (en ce sens ne se trouve que chez les poètes et dans la prose postérieure à l'époq. class.) :* Cybele religat juga manu, *Catull.* 63, 84 (*il y a dans le même sens, ib.* 76 : resolvens juga). Providendum est, omnibus annis vitem resolvi ac religari, *Pallad.* 3, 13, 2.

rĕ-lĭno, lēvi, 3. (*parf. du subj. avec sync.* relerimus, *Plaut. Stich.* 5, 4, 38), *v. a. ôter l'enduit de, décacheter, desceller, déboucher, ouvrir (très-rare; peut-être seulemt dans les passages suivants) :* Relevi dolia omnia, omnes serias; *Ter. Heaut.* 3, 1, 51. Nolo ego nos pro summo bibere; nulli relerimus postea, *je ne veux pas que nous avalions tout, comme pour le dernier coup : nous n'aurions plus de cruche à déboucher, Plaut. l. l. — Poët. :* Si quando sedem angustam servataque mella Thesauris relines, *si tu veux ôter le miel des rayons où il se conserve, Virg. Georg.* 4, 229.

rĕ-linquo, līqui, lictum, 3. *v. a.* — I) *avec prédominance de l'idée exprimée par* re), *laisser en arrière.*

A) *en génér., laisser en s'en allant, laisser derrière soi, ne pas emmener ou emporter.*

1°) *au propre :* Alterum puerum avexit secum.... Illum reliquit alterum apud matrem domi, *de ces deux enfants, il a emmené l'un avec lui; cet autre, il l'a laissé auprès de sa mère à la maison, Plaut. Men. prol.* 28. Ipse abiit foras, me reliquit pro atriensi in sedibus, *id. Pœn.* 5, 5, 4; *cf. :* Abeuntes ambo hic tum senes, me filiis Relinquunt quasi magistrum, *Ter. Phorm.* 1, 2, 22; *et :* C. Fabium legatum cum legionibus II castris præsidio relinquit, *Cæs. B. G.* 7, 40, 3. Quum me servum in servitute pro te hic reliqueris, Tuque te pro libero esse ducas, pignus deseras, *Plaut. Capt.* 2, 3, 75; *cf. id. ib.* 5, 1, 18. Quem (*sc.* Quintum fratrem) si reliquissem, dicerent iniqui, non me plane post annum, ut senatus voluisset, de provincia decessisse, quoniam alterum me reliquissem, *si je l'eusse laissé (en partant), les malveillants ne manqueraient pas de dire que je n'avais pas quitté ma province au bout de l'an, selon la volonté du sénat, puisque j'y avais laissé un autre moi-même, Cic. Fam.* 2, 15, 4. Quod neque post tergum hostem relinquere volebat, *laisser l'ennemi derrière lui, sur ses derrières, Cæs. B. G.* 4, 22, 2; *cf. ib.* 7, 11. Ille (*sc.* Dumnorix) omnibus primo precibus petere contendit, ut in Gallia relinqueretur, *qu'on le laissât dans la Gaule, id. ib.* 5, 6, 3. Quosque greges pecorum, quæ secum armenta trahebat, Haud procul a muris sub opaca valle reliquit, *Ovid. Met.* 11, 277, *et autres sembl.* Ea causa miles hic reliquit symbolum, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 53; *cf. id. ib.* 2, 2, 56. (Hecuba) Hectoris in tumulo canum de vertice crinem... lacrimamque reliquit, *laisse sur le tombeau d'Hector des cheveux blancs et des larmes, Ovid. Met.* 13, 428. (Cacumina silvæ) limum tenent in fronde relictum, *le limon laissé dans leur feuillage, id. ib.* 1, 347. — *Laisser derrière soi quand on s'éloigne :* Longius delatus æstu, orta luce, sub sinistra Britanniam relictam conspexit, *la Bretagne laissée sur la gauche, Cæs. B. G.* 5, 8, 2. Jamque hos jamque illos, populo mirante, relinquit, *Sil.* 16, 503; *cf. au passif, rester en arrière :* Ideoque relinqui Paullatim solem cum posterioribus signis, *Lucr.* 5, 625.

2°) *au fig. :* Ciceroni meo togam puram cum dare Arpini vellem, hanc eram ipsam excusationem relicturus ad Cæsarem, *j'aurais laissé cette excuse (au sujet de mon départ), Cic. Att.* 9, 6. Non cum delectatione aculeos etiam relinqueret in animis eorum, *laisserait l'aiguillon dans leurs âmes, id. Brut.* 9, *fin.* — *Laisser derrière soi, c.-à-d. dépasser (en talent, en mérite) :* (Homerus) omnes sine dubio et in omni genere eloquentiæ procul a se reliquit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 51.

B) *particul.* — 1°) *laisser en mourant, laisser après soi.* — **a)** *au propre :* Ea mortua est : reliquit filiam adulescentulam, *elle mourut : elle laissa une fille toute jeune, Ter. Heaut.* 3, 3, 41. Moritur Quintius; heredem testamento reliquit hunc P. Quintium, *Cic. Quint.* 4. — Non, si qui argentum omne legavit, videri potest signatam quoque pecuniam reliquisse, *avoir laissé, c.-à-d. légué l'argent monnayé, Quintil. Inst.* 5, 11, 33. Qui mihi reliquit hæc quæ habeo omnia, *qui m'a laissé tout ce que je possède, Ter. Eun.* 1, 2, 40. *La.* Cedo, quid reliquit Phania, consobrinus noster?.... *Pa.* Quicquid est id, quod reliquit, profuit, *id. Hec.* 3, 5, 8 *et* 13. Fundos decem et tres reliquit, *Cic. Rosc. Am.* 7, *fin.* Quum æris alieni aliquantum esset relictum, *comme il avait été laissé quelques dettes, id. Quint.* 4, 15. Servus aut donatus aut testamento relictus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 17. Non mihi, quæ duri colerent pater arva juvenci Lanigerosve greges, non ulla armenta reliquit, *Ovid. Met.* 3, 585, *et autres sembl.* — **b)** *au fig. :* An, cum statuas et imagines, non animorum simulacra sed corporum, studiose multi summi homines reliquerint, consiliorum relinquere ac virtutum nostrarum effigiem non multo malle debemus? *transmettre l'image de nos idées et de nos vertus, Cic. Arch.* 12. Homo voluptati obsequens Fuit, dum vixit : et qui se sunt, haud multum heredem juvant, Sibi vero hanc laudem relinquunt : vixit, dum vixit, bene, *le cousin était de ceux qui ne se refusent rien, et les gens de cette trempe ne travaillent guère pour leurs héritiers; mais il y a cette justice à leur rendre (ils laissent après eux cette gloire), qu'ils ont bien vécu tant qu'ils ont vécu, Ter. Hec.* 3, 5, 11. Nullam omnium rerum publicarum conferendam esse cum ea, quam patres nostri nobis, acceptam jam deinde a majoribus reliquerunt, *qu'il n'y a pas de république comparable à celle que nos pères nous ont transmise après l'avoir reçue de leurs ancêtres, Cic. Rep.* 1, 46; *cf. id. ib.* 1, 21, *fin.; Parad.* 1, 2, 10. Quum mihi sit unum opus hoc a parentibus majoribusque meis relictum, procuratio atque administratio reipublicæ, *id. Rep.* 1, 22. Pecunias profundunt in eas res, quarum memoriam aut brevem aut nullam omnino sunt relicturi, *à des choses qui ne laisseront aucun souvenir ou qu'un souvenir très-court, id. Off.* 2, 16. Neque his contentus sum, quæ de ista consultatione scripta nobis summi ex Græcia sapientissimique homines reliquerunt, *je ne suis pas content des ouvrages politiques que nous ont laissés les plus grands philosophes et les plus beaux génies de la Grèce, id. Rep.* 1, 22; *de même en part. des écrits laissés :* ~ scriptum in Originibus, *id. Brut.* 19, 75; ~ scripta posteris, *Quintil. Inst. Præf.* 1; in scriptis relictum, *Cic. De Or.* 2, 46, *fin.* Is (Piso) et orationes reliquit et annales sane exiliter scriptos, *id. Brut.* 27, *fin. et beauc. d'autres; cf. :* Si non omnia vates Ficta reliquerunt, *Ovid. Met.* 13, 734. Pater, o relictum filiæ nomen, *Hor. Od.* 3, 27, 34, *et autres sembl.*

2°) *laisser en arrière, laisser de reste, laisser comme propriété, laisser à soigner, etc.; laisser, livrer, abandonner; accorder, permettre, etc.* — **a)** *au propre :* Nihil relinquo in ædibus, Nec vas, nec vestimentum : corrasi omnia, Ancillas, servos... Omnes produxi ac vendidi, *je ne laisse rien dans la maison, ni meubles ni etoffes : j'ai tout vendu, etc. Ter. Heaut.* 1, 1, 88. Multis autem non modo granum nullum, sed ne paleæ quidem ex omni fructu atque ex annuo labore relinquerentur, *plusieurs à qui, de toute la recolte et de tout le travail d'une annee, on ne laissait pas un seul grain, ni même la paille, Cic. Verr.* 2, 3, 48. Equitatus partem illi attribuit, partem sibi reliquit, *il lui donne une partie de la cavalerie, et se réserve l'autre, Cæs. B. G.* 7, 34, 2. Unam (filiam) minimamque relinque, *laisse-m'en une (fille), la plus jeune et la seule qui me reste, Ovid. Met.* 6, 299. Jam pauca aratro jugera regiæ Moles relinquent, *ne laisseront bientôt plus à la charrue que quelques arpents, Hor. Od.* 2, 15, 2. Cum pater ipse.... Esset ador loliumque, dapis meliora relinquens, *laissant les meilleurs morceaux, id. Sat.* 2, 6, 89. Non est aptus equis Ithace locus... Atride, magis apta tibi tua dona relinquam, *id. Ep.* 1, 7, 43. Ut libet, hæc porcis hodie comedenda relinquens, *id. ib.* 1, 7, 19; *cf. :* Habitanda fana Apris reliquit et rapacibus lupis, *il laissa les temples devenir la retraite des sangliers et des loups ravisseurs, id. Epod.* 16, 20. — Relinquebatur una per Sequanos via, *il ne restait plus qu'un chemin, celui qui passait dans le pays des Séquanes, Cæs. B. G.* 1, 9; *cf. :* Una ex parte leniter acclivis aditus relinquebatur, *id. ib.* 2, 29, 3. — **b)** *au fig. :* Quasi vero corpori reliqueris Tuo potestatem coloris ulli capiendi, *Plaut. Truc.* 2, 2, 37. Quam igitur relinquis populari rei publicæ laudem? *Cic. Rep.* 3, 35. Ut vobis non modo dignitatis retinendæ, sed ne libertatis quidem recuperandæ spes relinquatur, *qu'il ne vous reste plus même l'espoir de recouvrer la liberté, id. Agr.* 1, 6; *cf. :* Ne qua spes in fuga relinqueretur, *Cæs. B. G.* 1, 51, 2. Nulla provocatione ad populum contra necem et verbera relicta, *sans qu'il restât aucune voie d'appel au peuple contre la mort et les coups, Cic. Rep.* 2, 37. (Lucilium) sæpe ferentem Plura quidem tollenda relinquendis, *plus de choses à supprimer qu'à laisser, Hor. Sat.* 1, 10, 51. Quis igitur relictus est objurgandi locus? *Ter. And.* 1, 1, 127; *cf. :* Nihil est preti loci relictum, *id. ib.* 3, 4, 22; *Phorm.* 3, 3, 14, *et dans un autre sens :* Plane nec precibus nostris nec admonitionibus relinquit locum, *rend inutiles et mes prières et mes avis, Cic. Fam.* 1, 1, 2, *Manut.* Ædui nullum sibi ad cognoscendum spatium relinquunt, *ne se donnent pas le temps de connaître, Cæs. B. G.* 7, 42. Vita turpis ne morti quidem honestæ locum relinquit, *une vie honteuse ne laisse pas même la possibilité ou l'espoir d'une mort honorable, Cic. Quint.* 15, 49. — Relinque aliquantum orationis, cras quod mecum litiges, *garde, ménage quelques paroles pour me quereller demain, Plaut. Casin.* 2, 3, 33; *cf. :* Hunc facilem et quotidianum novisse sermonem, nunc pro relicto est habendum, *observer que César excelle dans ce langage simple et familier, c'est chose désormais inutile, ou : c'est ce qui nous reste à faire à présent, Cic. Brut.* 72, *fin.* (*voy. Bernhardy sur ce passage.*) Quod munitioni castrorum tempus relinqui volebat, *Cæs. B. G.* 5, 9, *fin.* Vobis arma et animus sit : mihi consilium et virtutis vestræ regimen relinquite, *les armes et la vaillance, voilà votre partage; laissez-moi le conseil et le soin de diriger votre ardeur, Tac. Hist.* 1, 84. In Julium Alpinum e principibus ut concitorem belli Cæcina animadvertit, ceteros veniæ vel sævitiæ Vitellii reliquit, *id. ib.* 1, 68, *fin.; de même* ~ aliquem pœnæ *abandonner qqn à son supplice, Plin. Ep.* 2, 11, 20; ~ aliquem pœnæ, leto, *Ovid. Met.* 7, 41; 14, 217; *cf.* ~ urbem direptioni et incendiis, *livrer une ville au pillage et à l'incendie, Cic. Fam.* 4, 1, 2. Ne relinquas hominem innocentem ad alicujus dissimilis quæstum, *et de ne pas l'exposer, avec son bon droit, à se voir rançonné par quelqu'un qui ne vous ressemblerait pas, id. ib.* 13, 64. In quo quid eniti aut quid efficere possim, malo in aliorum

spe relinquere quam in oratione mea ponere, *jusqu'où peuvent aller mes efforts ou mes succès? j'aime mieux le laisser espérer que de le dire moi-même, Cic. Div. in Cæcil.* 8, 26; *cf.* : Hoc non modo in oratione mea non pono, sed ne in opinione quidem cujusquam relinquo, me omnibus patronis esse præpositum, *id. ib.* 4, *fin.* — *Poét. avec une propos. infin. p. régime* : (Metus) Omnia suffundens mortis nigrore neque ullam Esse voluptatem liquidam puramque relinquit, *et ne laisse aucun plaisir être pur, ne permet pas qu'auc. plais. soit pur, Lucr.* 3, 40; *de même, id.* 1, 704; *Ovid. Met.* 14, 100; *Hor. Sat.* 1, 1, 52; *Sil.* 3, 708. — Nihil relinquitur nisi fuga, *il ne reste plus que la fuite, Atticus dans Cic. Att.* 9, 10, 6. Relinquitur illud, quod vociferari non destitit, non debuisse, *etc.*; *il ne reste plus qu'une chose à dire, c'est qu'il ne cessa point de vociférer qu'il n'avait pas dû, etc., Cic. Flacc.* 34, 85; *cf.* : Post ad prætorem illico Ibo..... Nam mihi nihil relicti quicquam aliud jam esse intelligo, *Plaut. Merc.* 3, 4, 81. *De même* relinquitur *suivi de* ut (*Zumpt, Gramm.* § 621) : Relinquitur, ut, si vincimur in Hispania, quiescamus, *si nous sommes vaincus en Espagne, il ne nous reste plus que de; nous n'avons plus qu'à demeurer tranquilles, Cic. Att.* 10, 8, 2; *cf.* : Relinquebatur, ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, *Cæs. B. G.* 5, 19, *fin. Dans une conclusion logique* : Relinquitur ergo, ut omnia tria genera sint causarum, *il reste donc acquis ou démontré qu'il y a trois espèces de causes, Cic. Invent.* 1, 9, *fin.*; *de même, id. Divin.* 2, 5, *fin.*

3°) *avec un double attribut, laisser qqche dans tel ou tel état, laisser de reste, laisser* : Eum Plautus locum reliquit integrum : eum hic locum sumpsit sibi in Adelphos, *Plaute a laissé ce passage intact, n'en a pas tiré parti, Ter. Ad. prol.* 10. Præsertim quum integram rem et causam reliquerim, *quand j'ai laissé l'affaire intacte, je n'y ai point touché, n'ai rien changé aux choses, Cic. Att.* 5, 21, *ad fin.*; *cf.* : Scaptius me rogat, ut rem sic relinquam, *id. ib.* § 12. Morini, quos Cæsar in Britanniam proficiscens pacatos reliquerat, *les Morins que César, en partant pour la Bretagne, avait laissés pacifiés, Cæs. B. G.* 4, 37; *cf.* : Admonitus ab aliis amicis, quos incorruptos Jugurtha reliquerat, *Sall. Jug.* 103, 2. (Naves) in litore deligatas ad anchoram relinquebat, *Cæs. B. G.* 5, 9. Quod insepultos reliquissent eos, quos e mari propter vim tempestatis excipere non potuissent, *parce qu'ils avaient laissé sans sépulture ceux que, etc., Cic. Rep.* 4, 8. (Novam populum) ut in cunabulis vagientem relictum, *laissé pleurant au berceau, id. ib.* 2, 11. Expediri quæ restant vix poterunt, si hoc inchoatum reliqueris, *si vous laissez cela commencé, inachevé, id. ib.* 1, 35, *fin.*; *cf.* : Si inceptam oppugnationem reliquissent, *Cæs. B. G.* 7, 17, 6; *et* : Pro effectis relinquunt vixdum inchoata, *Quintil. Inst.* 5, 13, 34. Idque ego injudicatum relinquo, *je ne me prononce pas sur ce point, id. ib.* 10, 1, 65; *de même* ~ aliquid neglectum, *id. ib.* 1, 1, 29; *et* ~ incertum, *laisser incertain, id. ib.* 2, 10, 14. — Quod sine imperio tantas copias reliquisset, *Cæs. B. G.* 7, 20; *cf.* Solas sine ture relictas aras, *Ovid. Met.* 8, 277. Hic ego jam rem definiam : mulierem nullam nominabo : tantum in medio relinquam, *je laisserai ce point dans le vague, je l'abandonne aux conjectures, Cic. Cœl.* 20, 48; *cf.* : Correptio in dubio relicta, *laissée dans le doute, Quintil. Inst.* 7, 9, 13.

II) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe) laisser qqche, s'en séparer, le quitter.*

A) *en génér.* — 1°) *au propr* : Relinquamus nebulonem hunc, eamus hinc protinus Jovi gratulatum, *laissons-là ce drôle, allons de ce pas rendre grâce à Jupiter! Scip. Afric. dans Gell.* 4, 13, 3; *cf.* Non ego te hic lubens relinquo neque abeo abs te, *Plaut. Amph.* 1, 3, 33. Non sine magna spe magnisque præmiis domum propinquosque reliquisse, *que je quitte ma maison et mes proches, Cæs. B. G.* 1, 44, 3; *cf. id. ib.* 1, 30, 3. Ne saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi ac sui recipiendi facultas dabatur, *id. ib.* 3, 4, *fin.* Ilio dives Priamus relicto Thessalos ignes fefellit, *après avoir quitté Ilion, Hor. Od.* 1, 10, 14. Latus ablata relictum Respicit, *le rivage quitté, Ovid. Met.* 2, 873. Roma relinquenda est, *id. Trist.* 1, 3, 62. Colles clamore relinqui, *les collines sont abandonnées avec de longs mugissements (par les bœufs), Virg. Æn.* 8, 216, *Wagn.* Volucres Ova relinquebant, exclusæ tempore verno, *Lucr.* 5, 800 *et autres sembl.*

2°) *au fig.* : Vix ægro tum corde meo me somnus relinquit, *Lucr. Aon.* 1, 56; *cf.* : Cernere quom videamur eum, quem vita reliquit, *celui que la vie a quitté, Lucr.* 5, 64; *de même* : reliquit aliquem vita, *qqn est mort, Ovid. Met.* 11, 327; *Ib.* 339; *et, avec la construction inverse* : Animam relinquam potius, quam illas deseram, *je quitterai le souffle, la vie, plutôt que de les abandonner, Ter. Ad.* 3, 4, 52; *de même* ~ vitam, *Virg. Georg.* 3, 547; *et* ~ lumen vitale, *Ovid. Met.* 14, 175. Consitus sum senectute, onustum gero corpus, vires Reliquere, *Plaut. Men.* 5, 2, 6; *de même* ~ aliquem animus, *id. Mil. gl.* 4, 8; 37; *Cæs. B. G.* 6, 38, 4; *Ovid. Met.* 10, 459 *et* ~ aliquem anima, *Nep. Eum.* 4, 2. Nemo est inventus tam profligatus, tam perditus, tam ab omni honestate relictus, *si délaissé, si dépourvu de toute honnêteté, Cic. Rabir. perd.* 8, 23.

B) *particul. dans le sens prégnant* : *laisser aller, renoncer à, abandonner, négliger, fermer l'œil sur, etc.* (*voy.* desero *au comm.*) — 1) *au propre* : Uni modo gessi morem, Qui pol me, ubi ætate hoc caput colorem commutavit, Reliquit deseruitque me, *m'a laissé abandonné, planté là, Plaut. Most.* 1, 3, 45; *cf.* : Væ miseræ mihi, reliquit me homo atque abiit, *Ter. And.* 4, 4, 5; *de même en parl. de l'abandon d'un amant, Plaut. Truc.* 2, 4, 64; *Tibull.* 3, 6, 40; *Prop.* 1, 6, 8; *Ovid. Her.* 10, 80; *Met.* 8, 108 *et passim.* Reliquos equites consectati, paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt, *ils en laissèrent aller un petit nombre, Cæs. B. G.* 3, 19, 4. Id argentum si relinquo ac non peto, omnes illico Me suspicentur, credo, habere aurum domi, *Plaut. Aul.* 1, 2, 31. Auctores signa relinquendi et deserendi castra, *d'abandonner les enseignes, Liv.* 5, 6; *cf.* Relicta non bene parmula, *Hor. Od.* 2, 7, 10.

2°) *au fig., abandonner, négliger* : Rem et causam et utilitatem communem non relinquere solum, sed etiam prodere, *ne pas seulement déserter, mais trahir l'intérêt général et la cause commune, Cic. Cæcin.* 18 (*et dans le même sens, ib.* 35, *fin.* : derelinquo jam communem causam). Ne jus suum dissolute relinquere videatur, *abandonner son droit, le laisser périr, id. ib.* 36. Non affectum, cum ad summum perduxerimus, relinquamus, *Quintil. Inst.* 6, 1, 29. (Puella) Quod cupide petit, mature plena reliquit, *ce qu'elle avait le plus vivement désiré, elle s'en dégoûtait bien vite, Hor. Ep.* 2, 1, 100. Eum rogato, ut relinquat alias res et huc veniat, *qu'il laisse la tout le reste et qu'il vienne ici, Plaut. Rud.* 4, 6, 8; *cf.* : Ita omnibus relictis rebus Mihi frequentem operam dedistis, *id. Cist.* 1, 1, 6; *de même* relictis rebus (omnibus), *id. Epid.* 4, 2, 35; *Truc.* 2, 1, 25; *Ter. And.* 2, 5, 1; *Enn.* 1, 2, 86; *Heaut.* 4, 7, 12; *Lucr.* 3, 1084; *Cic. De Or.* 3, 14; *Cæs. B. C.* 3, 102; *cf. aussi* : Res omnes relictas habeo Præ quod tu velis, *Plaut. Stich.* 2, 2, 38; *et* : Omnia relinques, si me amabis, cum tua opera Fabius uti volet, *tu laisseras tout, Cic. Fam.* 2, 14. — Quod mercandi cupiditate et navigandi et agrorum et armorum cultum reliquerant, *avaient négligé, abandonné, par amour de la navigation et du commerce, la culture des terres et le maniement des armes, Cic. Rep.* 2, 4; *de là aussi* ~ agrum alternis, annis, *laisser reposer un champ de deux années l'une, Varro, R. R.* 1, 44, 3; *et* loca relicta, *lieux abandonnés, où il n'y a pas de constructions, Front. de Limit. p.* 42, *Gœs.*; *de même* relictæ possessiones, *terres non cultivées, abandonnées, désertes, Cic. Agr.* 1, 1, 3. Milites bellum illud, quod erat in manibus, reliquisse, *avoir abandonné la guerre, Cic. Rep.* 2, 37, *fin.*; *cf.* : Antonium turpiter Mutinæ obsessionem reliquisse, *abandonna honteusement le siége de Modène, Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 4; *de même* ~ obsidionem, *Liv.* 5, 48. Omitto jurisdictionem in libera civitate, cædes relinquo, libidines prætereo, *je passe sous silence, je ne parle pas de, j'omets, Cic. Prov. Cons.* 3, *fin.*; *cf.* : Ut illa omittam.... hoc certe, quod sum dicturus, neque prætermittendum neque relinquendum est, *id. Catil.* 3, 8, 18; *et* : Audistis hæc, judices, quæ nunc ego omnia prætereo et relinquo, *id. Verr.* 2, 3, 44; *dans le même sens, id. Brut.* 45; *cf. id. ib.* 19, 76, *Ellendt.*; *Hor. A. P.* 150. Cur causam populi Romani deseruisti ac prodidisti? cur injurias tuas conjunctas cum publicis reliquisti? *pourquoi as-tu fermé l'œil sur tes injures, etc.? Cic. Verr.* 2, 1, 33; *cf.* : Jus legationis verbo violatum illi persecuti sunt, vos legatum omni supplicio interfectum relinquetis? *id. de imp. Pomp.* 5, 11; *et* : Quis est, qui vim hominibus armatis factam relinqui putet oportere, *id. Cæcin.* 3, *fin.* — *Poét. avec une propos. infin. p. complém.* : Quod si plane contueare, mirari multa relinquas, *tu cesserais d'admirer bien des choses, Lucr.* 6, 655.

rĕlinquōsus, a, um, *qui laisse ou néglige* : Religiosi, quasi relinquosi omnium ceterorum, sacrificia deservant, *Non. p.* 432.

rĕlĭquārium, ii, *n.*, *reste, reliquat*, λείψανον, *Gloss. Cyril.*; *Gloss. Philox.*

rĕlĭquātio, ōnis, *f.* [reliquor], *reste, reliquat, reliquat d'une somme, arrérage* (*mot poster. à l'époq. class.*), *Paul. Dig.* 26, 7, 44; *au fig.* : ~ ætatis, temporum, *Tertull. Anim.* 56.

rĕlĭquātor, ōris, *m.* [reliquor], *reliquataire, celui qui doit un reliquat de compte* (*poster. à l'époq. class.*) : ~ superioris anni, *Scæv. Dig.* 46, 3, 102; ~ decem millium solidorum, *Cassiod. Var.* 5, 6.

*rĕlĭquātrix, icis, *f.* [reliquator], *celle qui doit un reliquat de compte, au fig.* ~ delictorum, *Tertull. Anim.* 35.

rĕlĭquātus, a, um, reliquus, *de reste, restant. Alcim. Avit. Ep.* 11.

rĕlĭquiæ (*les poetes écrivent aussi* relliquiæ, *à cause de l'ē long*), *au singulier, genit.* reliquiæ, *Appul. Apol. in carm.*) *f.* [relinquo *n°* I, B, 1] *ce qui reste de qqche, reste, rester, restant, debris.* — *au propre* — A) *en génér.* : Is navem atque omnia perdidit in mari, Hæc bonorum ejus sunt reliquiæ, *voici ce qui lui reste de ses biens, les debris de sa fortune, Plaut. Rud.* 1, 3, 17; *cf.* : De bonis quod restat reliquiarum, *id. ib.* 5, 1, 7; *et* : Facite huc ut redeat noster quam primum senex.... qui nisi huc redit, Paucorum mensium sunt relictæ reliquiæ, *id. Most.* 1, 1, 78. At peditatus reliquiæ erant, si viverent, *id. Mil. gl.* 1, 1, 54; *de même* ~ exercitus, *debris d'une armée, Auct. B. Alex.* 40, *fin.*; *Auct. B. Afr.* 22, 2; 93, *ad fin.*; ~ copiarum, *Nep. Tuem.* 5; *cf.* ~ cladis, *restes échappés au désastre, Liv.* 22, 56 : 43, 10; ~ pugnæ, *id.* 5, 12; ~ belli, *id.* 9, 29; ~ Danaum, *les debris sauvés de la fureur des Grecs, Virg. Æn.* 1, 30: 598; 3, 87 *et autres.* Quam gaudeo, ubi etiam hujus generis (*sc.* hominum) reliquias Restare video. *Ter. Ad.* 3, 3, 99. ~ gladiatoriæ familiæ, *Cæs. B. C.* 3, 21, 4. Quemadmodum reliquiæ cibi depellantur, tum astringentibus se intestinis, tum relaxantibus, *Cic. N. D.* 2, 55, 138; *cf.* ~ hordei, *les restes de l'orge, Phædr.* 5, 4, 3. ~ oppidorum, *ruines des villes, Virg. Æn.* 8, 356. ~ limæ, *Plin.* 34, 7, 18 § 44 *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *restes d'un mets, debris d'un repas, reliefs* : Reliqui in ventre cellæ uni locum, Ubi reliquiarum reliquias reconderem, *Plaut. Curc.* 3, 18; *de même id. ib.* 2, 3, 42; *Men.* 1, 2, 33; 3, 1, 15 *et passim et autres. De là, dans un double sens* : Vellem Idibus Martiis me ad cœnam (*au banquet, c.-à-d. au meurtre de César*) invitasses: reliquiarum (*c.-à-d. Antoine*) nihil fuisset, *je voudrais qu'aux ides de Mars tu m'eusses invité au banquet; il n'y eût pas eu de restes, Cic. Fam.* 12, 4.

2°) *restes d'un cadavre brûlé, cendres, dépouille mortelle, restes* : C. Marii sitas reliquias apud Anienem dissipari jussit Sulla victor, *Cic. Leg.* 2, 22, 56; *de même Senec. Ep.* 92, *fin.*; *Tac. Ann.* 1, 62; 2, 69; 75; 3, 4; *Suet. Aug.* 100; *Tib.* 54; *Calig.* 3; *Virg. Æn.* 5, 47; 6, 227 *et autres. De là, avec un double sens* : Si funus id habendum sit, quo non amici conveniunt ad exsequias cohonestandas, sed bonorum emptores, ut carnifices ad reliquias vitæ lacerandas et distrahendas, *Cic. Quint.* 15 *fin.*

3°) *restes de la chair des victimes qu'on n'a pas brûlée* (*différent de* exta), *Suet. Aug.* 1.

4°) *les excréments, Senec. Const. Sap.* 13.

II) *au fig., reste, traces; impression des objets* : Donec reliquias animai reddidit omnes, *jusqu'à ce qu'elle ait exhalé les restes de sa vie, Lucr.* 3, 656. Vis illius æstus Reliquias vitæ membris ex omnibus aufert, *les restes de la vie, tout ce qui reste de vie, id.* 6, 826. Maxime reliquiæ rerum earum moventur in animis et agitantur, de quibus vigilantes aut cogitavimus aut egimus, *et ces idées qui se meuvent et s'agitent dans notre esprit sont principalement les traces des choses auxquelles nous avons pensé ou que nous avons faites pendant la veille, Cic. Divin.* 2, 67, *fin.* In his pristinæ fortunæ reliquiis miseris et afflictis, *id. Sull.* 1. Periculum sit, ne instauratas maximi belli reliquias ac renovatas audiamus, *id. Prov. Cons.* 8, 19. Quam palmam utinam di immortales, Scipio, tibi reservent, ut avi reliquias persequare, *ce que ton aïeul a laissé inachevé, le reste, la fin de la guerre punique, id. de Senect.* 6, 19. Id cum est apud oratores frequentissimum, tum etiam in usu quotidiano quasdam reliquias habet, *Quintil. Inst.* 8, 5, 1.

rĕlĭquo, are, *voy. le suivant.*

rĕlĭquor, atus, 1. *v. dépon. n. et a.* (*forme access. active*, reliquavit, *Ulp. Dig.* 34, 3, 9) [reliquus], *être reliquataire, devoir un reste de compte, rester*

debiteur d'une somme (latin. de la langue du droit) : Eos debitores rerum publicarum accipere debemus, qui ex administratione rei publicæ reliquantur, Ulp. Dig. 50, 4, 6; de même : Quibus (summis) reliquatus erat, Scæv. ib. 33, 8, 23. — Reliquatus est amplam summam, id. ib. 33, 7, 20; de même ~ debitum ex conductione, Paul. ib. 26, 7, 46.

rĕliquus (sur l'orthographe relicuus et relicus, voy. Freund. Cic. Mil. p. 31. — 34. On trouve rēlícuus en quatre syllabes dans Lucr. 1, 561; 4, 977; voy. Schneid. gr. 1, p. 332) a, um, adj. [relinquo, n° 1.] ce qui reste, restant, qui est de reste = relictum (très-fréq. et appartenant à la bonne prose; n'est pas dans Catulle, Tibulle, Virgile et Horace) — α (avec le datif : Hoc mihi unum ex plurimis miseriis reliquum fuerat malum, il ne me restait plus que ce malheur à éprouver après tant de traverses, Ter. Hec. 4, 1, 55. Itan' parasti te, ut spes nulla reliqua in te siet tibi? qu'il ne te reste plus aucune ressource en toi-même, id. Eun. 2, 2, 9. Potes mulo isto, quem tibi reliquum dicis esse, Romam pervehi, avec ce mulet qui te reste, Cic. Fam. 9, 18, fin. Quod erant oppida mihi complura etiam reliqua, quæ adire vellem, il me restait plusieurs places à visiter, id. Verr. 2, 2, 27. Quæ deprecatio est igitur ei reliqua, qui, etc. : id. ib. 2, 4, 50, fin. Sit reliqua viro forti alia optio, Quintil. Inst. 7, 7, 8. — Au neutre : Quid enim est huic reliqui, quod eum in vita hac teneat? que lui reste-t-il qui puisse encore l'attacher à la vie? Cic. Sull. 31, fin. — β, sans datif : Mense Octobri fecimus, Novembris reliquus erat, Caton dans Prisc. p. 696, P. Ne a stirpe genus nostrum interiret et uti aliqua propago generis nostri reliqua esset (il y a un peu auparavant restare), C. Gracch. dans le Schol. Cic. Sull. 9, p. 365, ed. Orell.; cf. : Ne mea præsentia obstet, ne causa ulla restet reliqua, Quin, etc., Ter. Hec. 4, 2, 11. Cum familia Titurnia necessitudo mihi intercedit vetus; ex qua reliquus est M. Titurnius Rufus, famille dont il reste Titurnius Rufus, Cic. Fam. 13, 39; cf. : Quem (filium) unum ex multis fortuna reliquum esse voluisset, id. Cluent. 7, fin.; et : Moriar, si præter te quemquam reliquum habeo, in quo, etc., que je meure si après toi j'ai encore quelqu'un en qui, etc.; cf. id. Fam. 9, 15, 2; cf. : Populus Romanus exutus imperio.... ne servilia quidem alimenta reliqua habet, Sall. Hist. frgm. 1, 15 21, p. 1 (ed. Gerl.) Qui lucus in Græcia tota tam sanctus fuit, in quo ullum simulacrum, ullum ornamentum reliquum sit? pour qu'il y reste encore une seule statue, un seul ornement? Cic. Prov. Cons. 4, 7. Si qua reliqua spes est, quæ sociorum animos consolari possit, s'il reste encore quelque espoir, id. Divin. in Cæcil. 5, 18. — Au neutre : Numquam ab amatore suo postulat id, quod datum est, Sed reliquum dat operam, ne sit reliquum, Plaut. Truc. prol. 15. Quod ad vos, spectatores, reliquum relinquitur, More majorum date plausum, id. Cist. grex, 5. Ut pernoscatis, ecquid spei sit reliquum, Ter. And. prol. 25; cf. : Numquid est Aliud mali damnive, quod non dixeris, Reliquum? id Eun. 5, 6, 26. Addendo deducendoque videre, quæ reliqui summa fuit, voir par des additions et des soustractions quelle fut la somme du restant, ce qui resta, Cic. Off. 1, 18. Quid reliqui est, quin habeat quæ quidem in homine dicuntur bona, que lui manque-t-il de tout ce qui peut faire le bonheur d'un homme? Ter. Heaut. 1, 2, 19; cf. : Cum reliqui nihil sit omnino, quod pertineat ad nos, puisqu'il ne reste plus rien absolument qui nous appartienne, Cic. Fin. 2, 31, 101; et : Nec, quod ab hoste crudelius pati possent, reliqui quicquam fuit, Liv. 32, 13. — De même substantivt, suivi du génitif, synon. de reliquiæ : Breve quod vitæ reliquum est, voluptate, vino et amore delectavero, le peu de temps qui me reste à vivre, Plaut. Merc. 3, 2, 4. Agrigentum, quod belli reliquum erat, duxit legiones, ce qui était la dernière opération de la guerre, Liv. 26, 40; cf. au pluriel : Reliqua belli perfecta, id. 9, 16; et Exstingui reliqua belli postulabat, Hist. 4, 2. Ubi reliquum vitæ degere tuto posset, Liv. 39, 13. Corporis reliqua luctu publico relata Romam, ses restes, sa dépouille mortelle, Aurel. Vict. Cæs. 21, fin.

2°) locutions particulières — **a**) reliquum est, ut ou avec l'infinitif, il reste à, il ne reste plus qu'à, synon. de relinquitur, restat, superest : Quod quoniam uterque nostrum consecutus est, reliquum est, ut officiis certemus inter nos, il nous reste à lutter entre nous de bons offices, Cic. Fam. 7, 31; id. Att. 7, 13, fin.; Flacc. 14; Nep. Att. 21; Quintil. Inst. 5, 7, 19. Nunc hortari modo reliquum est et ire, Sall. Hist. frgm. 3, 22 (p. 232, ed. Gerl.) — **b**) reliquum (aliquem, aliquid) ou aliquid reliqui facere, périphrase pour relinquere, et cela dans la double signification de ce verbe. — α) laisser, ne pas emmener ou emporter : Ut arent, quibus aratrum saltem aliquod satelles istius Apronius reliquum fecit, à qui Apronius, son satellite a laissé au moins une charrue, Cic. Verr. 2, 3, 55, fin. Cum meus me mæror quotidianus lacerat et conficit, tum vero hæc addita cura vix mihi vitam reliquam fecit, id. Att. 3, 8, 2. Si quos fortuna fecisset reliquos, si la fortune en a laissé, épargné quelques-uns, Hirt. B. G. 8, 24, fin.; cf. : Quos reliquos fortuna ex nocturna cæde ac fuga fecerat, Liv, 9, 24. Duarum mihi civitatum reliquos feci agros, j'ai laissé de côté les terres, c.-à-d. je me suis réservé d'en parler, Cic. Verr. 2, 3, 44. — Au neutre : Quod reliquum vitæ viriumque fames fecerat, id ferro potissimum reddere volebant, le reste de vie et de forces que la faim leur avait laissé, Cic. Verr. 2, 5, 34. Quod fortuna in malis reliqui fecit, id sibi ne eripiatis, vos obtestatur, id. Sull. 32. Dans ce sens il est fréq. avec une négation : Te nullum onus cuiquam reliquum fecisse, que tu n'as laissé aucune charge à personne, Cic. Fam. 3, 13. Neque eos appellem, a quibus omne frumentum eripuit et quibus nihil non modo de fructu, sed ne bonis quidem suis reliqui fecit, Cic. Verr. 2, 3, 48, fin. Hi milites nihil reliqui victis fecere, Sall. Catil. 11, fin. Kritz; cf. : Capta urbe nihil fit reliqui victis, id. ib. 59, 4. Quibus (colonis) libido atque luxuria ex magnis rapinis nihil reliqui fecerant, id. ib, 28, fin. cf. : Cum præter arma et animos nihil vobis fortuna reliqui fecerit, Liv. 7, 35. Ne hoc quidem sibi reliqui facit, ut impudentiæ suæ pudentem exitum quæsisse videatur, Cic. Verr. 2, 1, 1. — β) omettre qqche (rare en ce sens et peut-être seulement dans les historiens; ne s'emploie également qu'avec une négation) : Cum ex equitum et calonum fuga, quo in loco res esset, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerant, ne négligèrent rien, firent tout leur possible pour amener un prompt résultat, Cæs. B. G. 2, 26, fin. Contra hæc oppidani festinare, parare; prorsus ab utrisque nihil reliquum fieri, Sall. Jug. 76, 4. Me nihil reliqui fecisse, quod ad sanandum me pertineret, je n'ai rien négligé de ce qui pouvait me guérir, Nep. Att. 21, 5. Cœlum ac deos obtestatur : nihil reliqui faciunt, quominus invidiam, etc.... permoverent, n'omettaient rien pour exciter l'indignation, Tac. Ann. 1, 21, fin.

B) particul. — 1°) qui reste (dans le temps), qui n'est pas encore écoulé, futur, à venir : Declinasse me paululum et spe reliquæ tranquillitatis præsentes fluctus tempestatemque fugisse, dans l'espoir du calme à venir, Cic. Sest. 34. Nunc me si audies, omnem tibi reliquæ vitæ dignitatem ex optimo rei publicæ statu acquires, toute la dignité de ta vie à venir, id. Fam. 10, 3, 2. Simul et illud cogita, nos non de reliqua et sperata gloria jam laborare, sed de parta dimicare, qu'il ne s'agit plus pour nous d'une gloire à venir et en espérance, mais d'une gloire acquise, id. Qu. Fr. 1, 1, 15. In reliquum tempus vectigalibus prospexi, Metell. dans Cic. Verr. 2, 3, 55; de même ~ in tempus, Cic. Agr. 1, 4, fin.; Cæs. B. G. 1, 20. 3, 16, fin.; cf. de même ~ tempus opposé præsenti bello, Nep. Them. 2. — Au neutre absolt : Numquam ecastor ullo die risi adæque Neque hoc quod reliquum est (sc. vitæ), plus risuram opinor, et je ne crois pas que jamais de ma vie je puisse rire de meilleur cœur, Plaut. Casin. 5, 1, 4. De là in reliquum adverbialt : pour l'avenir, à l'avenir, dorénavant, Planc. dans Cic. Fam. 10, 7, fin.; Sall. Jug. 42, 4; Liv. 23, 20; 26, 32; 36, 10 fin., et autres.

2°) dans la langue des affaires, en parl. des dettes : restant, et substantivt, reliqua (plus rarement reliquum) reliquat, restant, arrérages : « Reliquum, quod ex eo quod debitum reliquum, » ce qui reste à payer d'une dette, Varro, L. L. 5, 36, 48. Nunc quod reliquum restat, volo persolvere, Ut expungatur nomen, ne quid debeam, Plaut. Cist. 1, 3, 40. Quod dedi datum non vellem, quod reliquum est non dabo, id. ib. 2, 1, 30. Rationem putare argentariam... quid venierit, quid exactum siet, quid reliquum sit, Cato, R. R. 2, 5. Erat ei de ratiuncula Jampridem apud me reliquum pauxillulum Numorum, Ter. Phorm. 1, 1, 3. Ut pecuniam reliquam Buthrotii ad diem solverent, Cic. Att. 16, 16 A. § 4. (Cod. Faerni : pecuniæ reliquum). — Reliqua mea Camillus scribit se accepisse, Camille m'écrit qu'il a reçu la somme dont je lui restais redevable, mon solde, Cic. Att. 6, 1, 19; cf. : Maxime me angit ratio reliquorum meorum, id. ib. 16, 3, 5. Quum tanta reliqua sint, ne Terentiæ quidem adhuc quod solvam expeditum est, id. ib. 16, 15, 4. Cum ex reliquis, quæ Eros, Non. April. fecit, vel abundare debeant, quand, d'après ce qui me reste dû et dont Éros a fait le total pour les nones d'avril, je devrais même être en avance, id. ib. 15, 15, 3. Dum reliqua colonorum minuit ad tempus, vires in posterum exhausit, quarum defectione rursus reliqua creverunt, Plin. Ep. 3, 19, 6. Sticho reliqua habente, Stichus restant redevable du reste, Paul. Dig. 35, 1, 81, de même aussi : Fundum Cornelianum locavit Sempronio, qui Sempronius reliqua traxit, id. ib. 26, 7, 46; cf. de même : ~ trahere, être reliquataire, laisser une queue à un compte, Papin. Dig. 40, 7, 34. — Au singulier : Nisi forte fidejussores minus idonei sint et in reliquum non exsolutæ quantitatis accesserint, Paul. Dig. 49, 14, 45, ad fin. — De là, en jeu de mots, en parl. de la fin d'un récit, de ce qui reste à raconter et qui est en qque sorte une dette contractée envers l'auditoire : Accipite reliquum, alieno uti nihil moror, tenez, voici mon reliquat, je ne veux rien devoir à personne, Plaut. Capt. prol. 16; cf. aussi le passage cité plus haut, Cist. 1, 3, 40.

II) métaph., ce qui reste d'un ensemble, d'une collection, d'une foule, etc., les autres; et au singulier, ce qui reste d'une chose, la partie restante, le reste (différent de ceteri, voy. ce mot) : — α) plur. : Murus cum Romuli tum etiam reliquorum regum sapientia definitus, de Romulus et des autres rois, Cic. Rep. 2, 6; cf. id. ib. 2, 11, fin. Decemviros... reliquos magistratus, les décemvirs... les autres magistrats, id. ib. 2, 31; cf. : Cum resisteret Servilius consul reliquique magistratus, Cæs. B. C. 3, 21. Sol dux et princeps et moderator luminum reliquorum, des autres astres, Cic. Rep. 6, 17; cf. id. ib. 6, 9. Vel Caucasum vel Gangem transnatare? Quis in reliquis orientis aut abeuntis solis ultimis aut aquilonis austrive partibus tuum nomen audiet? id. ib. 6, 20. Ad reliquos labores, quos in hac causa majores suscipio quam in ceteris, etiam hanc molestiam assumo, à toutes les peines que je crois devoir prendre pour cette cause, plus que pour aucune autre, se joint le déplaisir de, etc., id. Planc. 1, fin. Ipsum regale genus civitatis haud scio an reliquis simplicibus longe anteponendum, aux autres formes de gouvernement, id. Rep. 2, 23. Et in theatro et in curia res capitales et reliquas omnes judicabant iidem, les affaires capitales et toutes les autres, id. ib. 3, 35; cf. id. ib. 6, 17; Leg. 3, 7. — Sans substantif : Princeps ille (Plato) aream sibi sumpsit, in qua, etc... Reliqui disseruerunt sine ullo certo exemplari formaque rei publicæ, etc., Cic. Rep. 2, 11. Non dubitaverim meis propriis periculis parere commune reliquis otium, je n'ai point hésité à procurer le repos à tous les autres, id. ib. 1, 4. In qua (causa) et ipse sentiat et reliqui omnes me ab illo abalienatum, id. Att. 16, 15. Ex his Phorcyn, Saturnum et Opem : deinceps Jovem atque Junonem, reliquos, quos, etc., id. Univ. 11; cf. sans conjonction : Brutorum, C. Cassii, Cn. Domitii, C. Trebonii, reliquorum, id. Phil. 2, 12, fin. — Si placet, in hunc diem hactenus. Reliqua (satis enim multa restant) differamus in crastinum, laissons, réservons le reste pour demain, Cic. Rep. 2, 44, fin. Audi reliqua, écoute le reste, Plaut. Asin. 4, 1, 46. Age, ambula, ibique reliqua alia fabulabimur, id. Pœn. 3, 4, 8. In quibus hæc maxime spectantur, ira, odium, metus, cupiditas, spes : nam reliqua in horum species cadunt, car le reste rentre dans ces diverses catégories, Quintil. Inst. 7, 2, 35. Reliqua vaticinationis brevi esse confecta, Cic. Divin. 1, 32. Aderat janitor carceris et carnifex prætoris, reliqua, et le reste, Quintil. Inst. 9, 4, 124; au contraire, postér. à l'époq. class., on met la conjonction : et reliqua, Vopisc. Firm. 5, fin. — β) sing. : Equitum magno numero ex omni populi summa separato, reliquum populum distribuit in quinque classes..... reliquæ centuriæ..... reliquaque multo major multitudo, etc., il distribua le reste du peuple en cinq classes..... les autres centuries..... etc. Cic. Rep. 2, 22. Scribit Labieno, si reipublicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat, reliquam partem exercitus non putat exspectandam, le reste de l'armée, les autres corps, Cæs. B. G. 5, 46, fin. Neque de frumento reliquoque commeatu satis esse provisum, id. ib. 3, 3. Militibus quoque equis exceptis reliquam prædam concessimus, le reste du butin, Cic. Att. 5, 20, 5. Jampridem cupio Alexandriam reliquamque Ægyptum visere, visiter Alexandrie et le reste de l'Égypte, id. ib. 2, 5; cf. : Te esse sapientem, qualem in reliqua Græcia neminem, Athenis unum accepimus, etc., id. Læl. 2, 6, Klotz. Cum ea Scipio dixisset silentioque omnium reliqua ejus exspectaretur oratio, id. Rep. 2, 38. — Pæne oblitus sum, reliquum dicere, j'allais oublier de

que le reste, *Plaut. Pan. prol.* 118. Omnes agros decumanos per triennium populo Romano ex parte decuma, C. Verri ex omni reliquo vectigales fuisse, *Cic. Verr.* 2, 3, 43, *fin.* Reliquum temporis cum magna trepidatione vigilavit, *pendant le reste du temps*, *Suet. Ner.* 34. Hæc quidem hactenus : quod reliquum est, quotidie tabellarios habebis, *quant au reste, pour le reste*, *Cic. Att.* 16, 15, 3; *de même* quod reliquum est, *au reste, au demeurant*, *id. Fam.* 13, 72, *fin. Planc.*, *ib.* 10, 11; *cf. dans le même sens :* de reliquo, *Cic. Att.* 16, 13, *c.*; *Fam* 6, 20, 3; *De Or.* 1, 22, 100.

relisus, a, um, *Part. de* relido.

rellig. *et* **relliqu.**, *voy.* relig. *et* reliqu.

rĕ-lŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. donner de nouveau à louage, affermer de nouveau, confier à un nouvel entrepreneur* (*postér. à l'époq. class.*) : *Ulp. Dig.* 19, 2, 13, § 10.

RE-LOQVI, *répondre :* « Hinc dicuntur ELOQVI ac RELOQVI in fanis Sabinis, e cella dei qui eloquuntur, » *Varro, L. L.* 6, 7, 66.

rĕ-lūcĕo, xi, 2. *v. n. reluire, briller, éclairer, donner de la lumière, luire en réfléchissant la lumière* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : (Draconi) non una modo caput ornans stella relucet, * *Cic. Arat. Fragm. in N. D.* 2, 42, 107. Ter flamma ad summum tecti subjecta reluxit, *trois fois la flamme, jaillissant, s'élança jusqu'à la voûte*, *Virg. Georg.* 4, 385; *cf.* relucens flamma, *Liv.* 22, 17; 30, 6. Occupat os flammis, olli ingens barba reluxit, *Virg. Æn.* 12, 300; *cf. :* Vestis fulgore reluxit sacra domus, *Ovid. Met.* 11, 617. Sigea igni freta lata relucent, *Virg. Æn.* 2, 312. Piscis lucerna tranquillis noctibus relucet, *Plin.* 9, 27, 43.

rĕ-lūcesco, luxi, ĕre, *v. inch. n.* [reluceo], *recommencer à luire, briller de nouveau* (*mot poét.*) : Luna plena luminis effigie relucescit, *Capell.* 8, 294. Nitidissima solis imago Evicit nubes, nullaque obstante reluxit, *et brilla sans être obscurcie par aucun nuage*, *Ovid. Met.* 14, 769. Cæco reluxit dies, *le jour brilla de nouveau aux yeux de l'aveugle, ses yeux se rouvrirent à la lumière*, *Tac. Hist.* 4, 81, *fin.* — *Impersonnellmt :* Paulum reluxit, quod non dies nobis sed adventantis ignis indicium videbatur, *il parut une lueur qui nous annonçait, non le retour du jour, mais l'approche du feu qui nous menaçait*, *Plin. Ep.* 6, 20, 16.

rĕluctātio, ōnis, *f.*, *résistance, action de lutter contre :* Si quis de reddendis ac jungendis eligendisve curialibus vocem reluctationis objecerit, *élève la voix pour résister, pour faire opposition*, *Cod. Theod.* 12, 1, 179. Amota omni reluctatione restituet, *ib.* 14, 17, 9. Resultatio, id est reluctatio quæ renititur et contra contendit, *Gloss. Plac. p.* 497.

relucto, are, *voy. l'art. suiv. à la fin.*

rĕluctor, ātus, 1. (*abl. partic. prés.* reluctanti, *Ovid. Am.* 3, 4, 41.) *v. dépon. n.*, *lutter contre, combattre, opposer résistance à, résister, regimber* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Visit cubiculum, in quo reluctantis et impulsæ (uxoris) vestigia cernebantur, *visite l'appartement et y trouve des signes certains de violence et de résistance*, *Tac. Ann.* 4, 22. Huic (vitulo) geminæ nares et spiritus oris Multa reluctanti obstruitur, *on lui bouche, malgré sa vive résistance, les deux narines et le canal de la respiration*, *Virg. Georg.* 4, 301. Reluctantes dracones, *Hor. Od.* 4, 4, 11. Vidi ego nuper equum contra sua vincla tenacem Ore reluctanti fulminis ire modo, *je vis naguère un cheval indocile dont la bouche luttait contre le frein voler comme la foudre*, *Ovid. Am.* 3, 4, 14. *Poét. avec une propos. infin. p. régime :* Equites illic poscentia cursum Ora reluctantur pressis sedare lupatis, *là le cavalier retient les rênes et s'efforce de contenir l'ardeur de son coursier impatient du repos*, *Claudian. in Ruf.* 2, 354. — 2°) *métaph.*, *avec un nom de chose pour sujet :* Mycale, quam deduxisse canendo Sæpe reluctatæ constabat cornua lunæ, *Mycale dont les chants magiques forcèrent plus d'une fois la lune à descendre sur la terre*, *Ovid. Met.* 12, 264. Inter obstantia saxa fractis aquis ac reluctantibus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 7. Refugit ignis et reluctantur faces, *Senec. Herc. OEt.* 1729. — II) *au fig. :* Reluctatus invitusque revertens in Italiam, *Vellei.* 2, 102, *fin.*; *cf. :* Cum a me quidam familiariter postularent, ut aliquid de ratione dicendi componerem, diu sum equidem reluctatus, *j'ai résisté longtemps*, *Quintil. Inst. Proœm.* § 1 *et :* Diuque precibus ipsum reluctatum ægre vicerunt, ut, *etc.*, *Curt.* 8, 5; *cf. :* Suscitanti Lectio reluctatur, *Martial.* 5, 35. Hic tot tantisque rationibus, quamquam multum reluctata verecundia Principis nostri, tandem tamen cessit, *Plin. Paneg.* 60, 4.

— 3°) 1°, *forme active :* Famuli... qui... (partly illegible) ... tis Cerberi reluctabat, *Appul. Met.* 4. — 2°) reluctatus, *dans le sens passif :* Pæne reluctatis iterum pugnantia rebus Rupissent elementa fidem, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 42.

rĕ-lūdo, si, 3. *v. n. et a.*, *riposter, rendre la balle* (*très-rare*) : Sibi ipse reludat, *Manil.* 5, 170. Temerarios mariti jocos relusit, *renvoya les plaisanteries hasardées de son mari*, *Senec. Contr.* 2, 10.

« RELVMINATIO, ἀνταυγασία, » *lumière réfléchie, reflet*, *Gloss. Lat. Gr.*

rĕ-lūmĭno, āre, *v. a. éclairer de nouveau, rendre la lumière, la vue* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ∼ cæcos, *rendre la vue aux aveugles*, *Tertull. Apol.* 21; *Anim.* 34.

* **rĕ-lŭo**, ere, *v. a. dégager, retirer* (*un objet engagé*) : ∼ aurum, vestem, *Cæcil. dans Fest. s. h. v. p.* 137 *et* 232 (« resolvere, repignerare, » *Fest.*) — 2°) = relavo, *laver de nouveau*, ἀνανίπτω, *Onomast. lat. græc.* — Nequaquam sui lavandi reluant arma lue, *Licin. Macer ap. Non. p.* 52 (*passage obscur et douteux*).

Rĕma, æ : « (Romulus et Remus) Certabant urbem Romamne Remamne vocarent, » *Enn. Ann.* 1, 99.

rĕ-macresco, crui, 3. *v. inch. n. redevenir maigre, maigrir de nouveau :* *Suet. Domit.* 18.

* **rĕ-mălĕdīco**, ĕre, *v. n. rendre injure pour injure, renvoyer des injures :* Non oportere maledici senatoribus, remaledici civile fasque esse, *Vespas. dans Suet. Vesp.* 9, *fin.*

Remana civitas, *Pertz* 1, 473; = Civitas Remorum.

rĕ-mancĭpo, āvi, ātum, 1. *v. a. rentrer dans la propriété de, redevenir propriétaire d'un esclave :* Quem pater ea lege mancipio dedit, ut sibi remanciparetur, *Gaj. Inst.* 1, 140; *de même, id. ib.* 1, 172; *cf. Fest. s. v.* REMANCIPATAM, *p.* 229.

* **rĕ-mando**, āre, *faire dire, notifier en réponse :* Pax displicuit : remandatumque Pyrrho a senatu est, cum, *etc.*, *Eutrop.* 2, 13.

2. **rĕ-mando**, ĕre, *v. a. ruminer, remâcher :* Pontici mures simili modo remandunt, *Plin.* 10, 73, 93. Devoret initio tædium illud et scripta et lecta sæpius revolvendi et quasi eundem cibum remandendi, *Quintil. Inst.* 11, 2, 41.

rĕ-mănĕo, mansi, 2. *v. n. rester en arrière, s'arrêter, demeurer, séjourner, rester quelque part* (*fréq. et très-class.*) — I) *en génér. :* Ita sermone confecto, Catulus remansit, nos ad naviculas nostras descendimus, *Catulus resta, nous, nous regagnâmes nos barques*, *Cic. Acad.* 2, 48, *fin.*; *de même absolt id. Catil.* 1, 3, 7 (*oppos.* discessus); *Cæs. C.* 3, 87, 4; *Hor. Od.* 1, 27, 8; *Ovid. Met.* 3, 477 (*oppos.* deserere, *et plusieurs autres.* Quod mulieres nostræ Romæ remanserunt, *restèrent à Rome*, *Cic. Att.* 7, 14, *fin.*; *de même* ∼ Romæ, *Cæs. B. C.* 1, 33, 2; 3, 83, 3; ∼ in exercitu, *rester à l'armée*, *Cic. Off.* 1, 11, 36; ∼ in Gallia, *Cæs. B. G.* 4, 8, 2; ∼ ad urbem cum imperio, *id. ib.* 6, 1, 2; ∼ domi, *id. ib.* 4, 1, 5. ∼ apud aliquem, *id. ib.* 4, 15, *fin.* — Si ferrum, quod ex hastili in corpore remanserat, extraxisset, *s'il eût arraché le fer, qui, détaché du bois, était resté dans son corps*, *Nep. Epam.* 9, 3.

II) *particul.*, *durer, subsister, rester :* At manet in vita, quom mens animusque remansit, *Lucr.* 3, 403. Quia æterna materies est, Incolumi remanent res corpore, *id.* 1, 247. Expone igitur primum animos remanere post mortem, *que les âmes subsistent, continuent d'exister après la mort*, *Cic. Tusc.* 1, 12. Equos eodem remanere vestigio assuefaciunt, *à rester à la même place*, *Cæs. B. G.* 4, 2, 3; *cf. :* In qua muliere etiam nunc quasi exempli causa vestigia antiqui officii remanent, *Cic. Rosc. Am.* 10; *cf. :* Quorum (Rhodiorum) usque ad nostram memoriam disciplina navalis et gloria remansit, *dont la gloire maritime s'est perpétuée jusqu'à nos jours*, *id. de Imp. Pomp.* 18. In duris remanentem rebus amicum, *ami fidèle que l'adversité n'éloigne pas*, *Ovid. Trist.* 1, 9, 23. Memoria, quom quid remansit in mente indeque rursus movetur, *Varro, L. L.* 6, 6, 63; *cf. :* Si ulla apud vos memoria remanet avi mei Masinissæ, *si vous avez gardé, s'il vous est resté quelque souvenir de mon aïeul Masinissa*, *Sall. Jug.* 24, *fin.* Id nomen (*sc.* hostis) a peregrino recessit et proprie in eo, qui arma contra ferret, remansit, *ce nom d'hostis a perdu le sens d'étranger, et est resté proprement à celui qui porte les armes contre* (*ennemi*), *Cic. Off.* 1, 12, 37. Et hoc (*sc.* judicare) consulere veteres vocaverunt, unde adhuc remanet illud rogat boni consulas, *Quintil. Inst.* 1, 6, 32. Vobis æterna sollicitudo remanebit, *vous resterez en proie à une éternelle inquiétude*, *Sall. Jug.* 31, 22. Ne quam contumeliam remanere in exercitu victore sinat, *à ne pas souffrir qu'une tache reste attachée à l'armée*, *id. ib.* 59, 5. Ne qui ex contagione noxæ remaneret penes nos, *Liv.* 9, 1. Quod est oratori necessarium, ab iis petere necesse est, apud quos remansit, *Quintil. Inst.* 12, 2, 8.

2°) *Avec un adjectif pour attribut, rester dans tel ou tel état, demeurer, rester* (*cf.* relinquo, *n°* I, B, 3) : Iisdem sublicis, quarum pars inferior integra remanebat, pontem reficere cœpit, *dont la partie inférieure était restée intacte*, *Cæs. B. G.* 7, 35, 4. Quæ (potentia senatus) gravis et magna remanebat, (*puissance du sénat*) *qui restait considérable et grande*, *Cic. Rep.* 2, 34. Volenti omnia post salva remanere, *Vellei.* 2, 123.

1. **rĕ-māno**, āre, *v. n. refluer* (*mot de Lucrèce*) : Percolatur enim virus retroque remanat Materies humoris, *Lucr.* 5, 270; 6, 636.

2. **rĕmāno**, are, *retourner, revenir*, *voy.* remeo, *à la fin.*

rĕmansio, ōnis, *f.* [remaneo], *action de rester, de séjourner qque part, séjour* (*mot de Cicéron*) : Profectio animum tuum non debet offendere : num igitur remansio? *etc.*, *Cic. Lig.* 2. Tuam remansionem etiam atque etiam probo, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 5, § 17.

REMANSOR, *soldat qui reste dans ses foyers avec la permission du général, soldat en congé*, *Inscr. ap. Mur.* 34, 7, 2, *soldat qui s'absente au delà de sa permission*, *Dig.*

remant, *voy.* remeo, *à la fin.*

rĕmascŭlātus, a, um, *qui a repris la faculté virile :* Remasculata, virili virtute resumpta, *Gloss. Isid. Le Gloss. Paris. porte* remascellata, *ainsi que le Gloss. Pap.*; *mais il faut lire* remasculata.

rĕmĕābĭlis, e, *adj.* [remeo], *qui revient* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ∼ saxum, *rocher* (*de Sisyphe*) *qui retombe toujours*, *Stat. Theb.* 4, 537. — *Qui est revenu :* ∼ Christus e tumulo, *le Christ qui est revenu du tombeau*, *Prudent. Apoth.* 1117. ∼ anima in corpora, *que l'âme peut revenir dans les corps*, *Tertull. Resurr. Carn.* 1.

* **rĕmĕācŭlum**, i, *n.* [remeo], *chemin pour retourner*, *Appul. Met.* 6, *p.* 174.

* **rĕmĕātus**, ūs, *m.* [remeo], *retour, rappel :* Nemo potest commeatum remeatumve dare exsuli nisi Imperator, *Martian. Dig.* 48, 19, 4.

rĕmĕdiābĭlis, e, *adj.*, *qui remédie :* Et remediabile bonum est in peccatum, accelerata correctio, *Cassiod. Variar.* 3, 14. Contra adversa vel prospera remediabilis opponitur fortitudo, *id. de anim.* 5 (*d'autres lisent* remedialis). Pœna facta est æterna requies, passio remediabilis, mors fidelium salutis introitus, *id. ib.* 12.

* **rĕmĕdĭālis**, e, *adj.* [remedio], *salutaire, qui guérit :* ∼ vis, *Macrob. Sat.* 7, 16, *fin.*

* **rĕmĕdĭātio**, ōnis, *f.* [remedio], *guérison*, *Scrib. Comp.* 11.

rĕmĕdĭātor, ōris, *m.* [remedio], *celui qui guérit, qui apporte un remède :* ∼ valetudinum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 8. ∼ languorum, *id. ib.* 35.

rĕmĕdio, āvi, ātum, 1. *v. a. et* rĕmĕdĭor, ātus, 1, *v. dépon. n.* [remedium], *guérir, opérer la guérison* (*mot postér. à l'époq. class.*) — α) *act.*, *Scrib. Comp.* 11; 18; 122; *Tertull. adv. Marc.* 4, 35; *ad Scapul.* 4 *et autres.* — β) *dépon.*, *Hieron. Ep.* 68; *Appul. Herb.* 2; 105.

rĕmĕdĭum, ii, *n.* [remedeor] *ce qui guérit* (*très-class. et très-fréq.*; *n'est pas dans Catulle, Tibulle, Virgile et Horace*) — I) *au propre, moyen curatif, remède, médicament, médecine; contre-poison, antidote; préservatif :* Nec ratio remedi communis certa dabatur, *et il n'y avait pas de moyen sûr de guérison*, *Lucr.* 6, 1225. Pantheras, quæ in barbaria venenata carne caperentur, remedium quoddam habere, quo cum essent usæ, non morerentur, *avaient un contre-poison dont l'usage les empêchait de mourir*, *Cic. N. D.* 2, 50. Quidam traditos sibi ægros, qui sub cautioribus medicis trahebantur, interdum contrariis remediis sanant, *Cels.* 3, 9. Remedium est magni et recentis doloris sanguis missus, *id.* 4, 6. Contra omnium morsus remedio est gallinaceum cerebrum, *Plin.* 29, 4, 27, § 88. Abstinere cibo omni, aut potu, *etc.*... in præsentissimis remediis habetur, *la diète absolue est considérée comme un des remèdes les plus efficaces*, *id.* 28, 4, 14. In remedio est, si quis, *etc.*, *id.* 29, 4, 27, *init.* Remedium ad fauces pollicitus toxicum misit, *après lui avoir promis un remède pour la gorge, il lui envoya du poison*, *Suet. Ner.* 35, *fin. et autres sembl.*

II) *au fig.*, *remède, ressource, secours, moyen de se défendre contre, de se préserver, expédient :* Temporibus hibernis ad magnitudinem frigorum et tem-

pestatum vim ac fluminum præclarum hoc sibi remedium comparavat, *voici l'admirable ressource qu'il s'était ménagée pendant l'hiver contre la rigueur du froid, la violence des tempêtes et les débordements des fleuves*, *Cic. Verr.* 2, 5, 10; *de même* ∾ sibi comparare ad tolerandum dolorem, *id. Tusc.* 5, 26, 74; ∾ quærere ad moram, *id. Cluent.* 9, 27; *cf.* : Adversus consulta senatus et decreta principum vel magistratuum remedium nullum est, nisi, *etc.*, *il n'y a pas de remède contre, il n'y a pas moyen de se garantir de, etc. Quintil. Inst.* 5, 3, 5; *de même*, remediis uti adversus reliqua, *opposer des remèdes à, id. ib.* 4, 2, 101. ∾ in ceteros, *Tac. Hist.* 1, 20, *fin.* Illius tanti vulneris quæ remedia esse debebant, ea nulla sunt, *Cic. Fam.* 5, 15; *de même* ∾ ægritudinum, *remède contre les chagrins, Ter. Heaut.* 3, 2, 28; ∾ miseriarum, *id. Ad.* 3, 17; ∾ iracundiæ, *remède contre la colère, id. Phorm.* 1, 4, 8. ∾ infirmæ memoriæ, *moyen de fortifier la mémoire, Quintil. Inst.* 11, 2, 49; ∾ hujus metus, *id. ib.* 1, 2, 6; ∾ ubertatis, *id. ib.* 2, 4, 6. (Hostes) intra multitudinem sagittas conjiciebant,... quibus rebus nostri, usu docti, hæc reperiebant remedia, ut alia loco ignes facerent, *les nôtres avaient trouvé un remède à cet inconvénient; c'était de faire leurs feux dans un endroit et de se tenir dans un autre, Cæs. B. C.* 3, 50; *cf.* : Veneficam audes appellare eum virum, qui tuis veneficiis remedia invenit? *empoisonneuse! oses-tu bien appeler de la sorte un homme qui a trouvé des remèdes contre les venins que tu distilles! Cic. Phil.* 13, 11, 25; *de même* ∾ invenire alicui rei, *trouver remède à quelque chose, Ter. Phorm.* 1, 4, 23; 4, 3, 11. Acrioribus saluti suæ remediis subveniendum putavit, *qu'il fallait pourvoir à son salut par des remèdes énergiques, héroïques, Cic. Cluent.* 24, *fin.* Omnia vano augentes timore..... Forte consul redierat Romam (id remedium timori fuit) tumultuque sedato, *etc.*, *Liv.* 3, 3; *et* : Eodem anno primum præfecti Capuæ creari cœpti, legibus ab L. Furio prætore datis : cum utrumque ipsi pro remedio ægris rebus discordia intestina petissent, *id.* 9, 20. Hinc ira et questus, et postquam non subinveniebat (Olennius) remedium ex bello, *de là l'indignation, les plaintes et la guerre, dernier remède à des maux dont il* (*Olennius*) *n'obtenait pas le soulagement, Tac. Ann.* 4, 72.

rĕmĕlīgo, ĭnis, *f.* [*selon Fest. p.* 229 *de* remoror, *ainsi, en quelque sorte, pour* remorigo], *peut-être comme* remora, *n°* I, *retard, délai, obstacle; mais, dans le sens concret, celle qui tarde, lambine* : « Remeligines et remora a remorando dictæ sunt a Plauto in Casina (4, 3, 6) : Nam quid illæc nunc tamdiu intus remorantur remeligines. Ab Afranio in Prodito : Remeligo a Laribus missa sum, quæ cursum prohibeam, » *Fest. l. l.* (*Dans le manuscrit palimpseste de Plaute on trouve, d'après la collation de Ritschl, pour les deux derniers mots du vers précédent* : REMORANTUR REMEL......).

* **rĕ-mĕmĭni**, isse, *v. n. se rappeler, se ressouvenir, se remémorer* : Ne rememineritis priorum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 1.

rĕmĕmŏrābĭlis, e, *adj.*, *qu'on peut ou doit se rappeler, Not. Tir. p.* 50.

rĕmĕmŏrātio, ōnis, *f.*, *action de rappeler* : Psalmus David in rememorationem sabbati, *en commémoration du sabat, Vulg. Psalm.* 37, 1; 69, 1. — *Récit, énumération* : ∾ vitiorum, *Joann Sarisb.* 8, 6.

* **rĕ-mĕmŏro**, āre, *v. a. rappeler de nouveau, Tertull. adv. Marc.* 4, 43. *Sous la forme dépon., Isid. Or.* 11, 1. *Vulg. Psalm.* 77, 35; *ib. ep. ad Hebr.* 10, 32.

rĕmendo, āre, = emendo, *corriger, redresser* : Remendo, ἀνορθόω, *Onomast. lat. gr.*

rĕmensūro, āre, *mesurer de nouveau* : ∾ omnem terram, *Agrim. p.* 253, *Goës.*

remensus, a, um, *Partic. de* remetior.

rĕ-mĕo, āvi, 1. *v. n. retourner, revenir* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est qu'une fois dans Cicéron; n'est pas dans César*) — I) *au propre* : Remeabo intro, ut accurentur advenientes hospites, *je rentrerai pour, etc. Plaut. Epid.* 5, 1, 55. Vetuit me sine mercede prorsum Paccius Remeare in ludum, *Afran. dans Fest. s. h. v. p.* 229 (*cf. Neukirch Fab. tog. p.* 200); *de même* ∾ in patriam, *rentrer dans sa patrie, Ovid. Met.* 15, 480; ∾ patrias in sedes, *Tac. Ann.* 14, 25, *fin.*; ∾ rursum in terga (*joint à* cedere), *revenir sur les derrières de l'ennemi, revenir à la charge après avoir fui, id. ib.* 3, 21. ∾ ad se (legati), *Liv.* 9, 16. Si patrios umquam remeassem victor ad Argos, *si jamais je revenais vainqueur dans Argos ma patrie, Virg. Æn.* 2, 95; *cf.* ∾ victor domum ab hoste, *Ovid. Met.* 15, 569; ∾ victor Scythicis ab arvis, *Lucan.* 2 553. Is ad eum diem ex Campania remeaverat, *était revenu de Campanie, Tac. Ann.* 15, 60; *cf.* ∾ Ægypto, *d'Égypte, id. ib.* 2, 69. Eodem remeante nuncio, *au retour du même messager, Liv.* 9, 3. — Navibus remeabat disjecto agmine, *Tac. Hist.* 5, 22; *cf.* : (Plinius) cum flagrante Vesevo ad explorandas propius causas Liburnica pertendisset neque adversantibus ventis remeare posset, *et ne pouvant s'en retourner à cause des vents contraires, Suet. Vit. Plin. fin.* — (Coturnices) cum ex Italia trans mare remeant, *quand les cailles quittent l'Italie à travers les mers, Varro, R. R.* 3, 5, 8. Greges nocte remeabant ad stabula, *Liv.* 24, 3. — β) *Poét. avec l'accusatif* : Patrias remeabo inglorius urbes, *Virg. Æn.* 11, 793. Euboicos fessus remeare penates Auguror, *Stat. Silv.* 3, 5, 12. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet* : Cum humore consumpto neque terra ali posset neque remearet aer, *puisque, l'eau étant épuisée, la terre n'aurait plus d'aliment et l'air ne se reformerait plus, Cic. N. D.* 2, 46, 118. Navium quasdam, quæ mari remeabant, in litora Taurorum delatas circumvenere barbari, *quelques vaisseaux qui revenaient par mer furent jetés sur le rivage de la Tauride et enveloppés par les barbares, Tac. Ann.* 12, 17, *fin.* Corrupta stagnantibus aquis insularum fundamenta, dein remeante flumine dilapsa, *des maisons dont le séjour des eaux avait miné les fondements, tombèrent quand le fleuve se retira, id. Hist.* 1, 86, *fin.* — B) *particul.*, *revenir vainqueur, faire une rentrée triomphale* (*postér. à Auguste*) : Nunc neque te longi remeantem pompa triumphi Excipit, *Lucan.* 1, 286; *de même* ∾ triumpho, *Stat. Theb.* 12, 164. — *Avec l'accusatif* : In quam (diem) distulimus vetitos remeare triumphos, *rentrer pour jouir du triomphe interdit, Lucan.* 7, 256. — II) *au fig.* : Transit ætas Quam cito! non segnis stat remeatque dies, *le temps ne s'arrête pas, il fuit sans retour, Tibull.* 1, 4, 28. — *Avec l'accusatif* : Si natura juberet A certis annis ævum remeare peractum Atque alios legere parentes, *de recommencer sa vie, de parcourir de nouveau l'espace parcouru, Hor. Sat.* 1, 6, 94.

☞ Remānant *paraît être une forme access. allongée, pour* remeant (*comme* dănunt-dant, prodīnunt-prodeunt, redīnunt-redeunt) *dans le fragment d'Ennius* (*Ann.* 1, 66) *cité par Fest. p.* 233 : camposque remanant. *On trouve dans Paul Diacre, au lieu de* remanant, *la forme altérée* remant. *Mais peut-être faut-il lire* : rĕmētant, *formé d'après l'analogie de* commeto.

* **rĕ-mergo**, ĕre, *v. a. replonger, au fig.* : Soporis altitudine remerguntur, *Augustin. Conf.* 8, 5.

Remesiana, *voy.* Remisiana.

rĕmētio, is, īre, = remetior, *mesurer de nouveau ou en retour* : In qua mensura mensi fueritis, remetietur, *il vous sera mesuré dans la même mesure que vous aurez mesuré* (*aux autres*), *Vulgat. Matth.* 7, 2.

rĕ-mētior, mensus, 4. *v. dépon. a.*, *rendre en égale mesure; reproduire exactement* : Ab ignibus ad gelidas hiemisque pruinas Finitum est, retroque pari ratione remensum est, *Lucr.* 2, 516. Si modo rite memor servata remetior astra, *si ma mémoire retrace fidèlement à mes regards les astres que j'ai observés, Virg. Æn.* 5, 25. Frumentum pecunia remetiri, *rendre en égale mesure de l'argent pour du blé, donner mesure d'argent pour mesure de blé, Quintil. Decl.* 12, 19, *fin.* — B) *métaph.* — 1°) *avec mouvt, parcourir de nouveau un espace, traverser encore, repasser par* : ∾ iter, *Stat. Theb.* 3, 324. ∾ stadia, *Plin.* 2, 71, 72. — 2°) *en génér.*, *rendre, rejeter, vomir un liquide* : Ille fide summa testæ sua vina remensus, Reddidit œnophori pondera plena sui, *rendant exactement à la bouteille le vin qu'il avait pris, Martial.* 6, 89. ∾ vinum omne vomitu, *Senec. Ep.* 95; *cf.* ∾ quicquid biberint vomitu, *id. Provid.* 3, *fin.* — II) *au fig.*, *rappeler par la pensée ou par la parole, répéter, parcourir de nouveau, repasser dans son esprit* : Totum diem mecum scrutor, facta ac dicta mea remetior, *je repasse en revue ce que j'ai dit et fait, mes actes et mes paroles, Senec. Ir.* 3, 36. Fabulam tuam illam remetire, *Appul. Met.* 1. — 2°) (*d'après le n°* I, B, — 1°) *repasser par, parcourir de nouveau* : (Uxor) jam mihi reddita incipit refici transmissumque discrimen convalescendo remetiri, *commence à se rétablir et à regagner par la convalescence tout le terrain perdu* (*à parcourir de nouveau l'intervalle franchi*), *Plin. Ep.* 8, 11, 3 *Schæf.*

☞ **rĕmensus**, a, um, *dans le sens passif d'après le n°* I, B, 1, *parcouru, traversé de nouveau* : Pelagoque remenso Improvisi aderunt, *Virg. Æn.* 2, 181; *de même* ∾ mare, *id. ib.* 3, 143.

rĕmēto, as, āre, *voy.* remeo, *à la fin.*

rēmex, ĭgis, *m.* [remus-ago], *rameur* : ∾ *Plaut. Pœn.* 5, 5, 35; *Cic. Divin.* 2, 55, 114; *Att.* 13, 21, 3; *Verr.* 2, 4, 34; 2, 5, 33; *Hor. Epod.* 17, 16, *et beauc. d'autres. En parl. de Caron, Senec. Herc. Fur.* 557. — **b)** remex *dans le sens collectif pour* remiges (*le plus souv. poét.*) : (Regina) Vidit et æquatis classem procedere velis, Litoraque et vacuos sensit sine remige portus, *Virg. Æn.* 4, 588; *de même, id. ib.* 5, 116; *Prop.* 3, 12, 34; *Hor. Epod.* 16, 57, *et beauc. d'autres. Liv.* 37, 11; *Tac. Ann.* 4, 5. *De même à l'ablat.* remige *p.* per remiges : Classis retinacula solvi Jussit, et æratas impelli remige puppes, *Ovid. Met.* 8, 103; *de même, id. Her.* 3, 154.

Rēmi, orum, *m. les Rémois, peuple de la Gaule, répandu dans la contrée où se trouve auj. Reims, Cæs. B. G.* 2, 3, 5 *sq.*; 9; 12; 3, 11; 5, 3, *et passim; Tac. Hist.* 4, 67 *sq. Poét. au singulier* : Optimus excusso Leucus Remusque lacerto, *Lucan.* 1, 424. — II) *Plus tard, Reims, capitale des Rémois,* (*appelée auparavant* Durocortorum, *cf. Cæs. B. G.* 6, 44.), *Ammian.* 15, 11; 16, 2. — *Cf. Ukert, Gaule, p.* 376 *et* 535.

Remi, Rhemi, Ῥῆμοι, *Cæsar.* 2, 3, 5; *Tac. Hist.* 4, 67; *Plin.* 4, 17; *Ptol.*; *les Rémois, peuple de la Belgique, près de la Gaule, sur la Marne, qui formait leur limite méridionale; la limite N. était le Fl.* Axona (*Aisne*). *Leur capitale était Rheims* (Remi).

Remi, *Amm. Marc.* 15, 27; *Pertz* 1, 93, 99, *etc.*; Remo, *sur des médailles*; *voy.* Civitas Remorum.

* **rēmĭgātio**, ōnis, *f.* [remigo], *action de ramer, manœuvre à la rame* : Inhibitio remigum motum habet et vehementiorem quidem remigationis navem convertentis ad puppim, *Cic. Att.* 13, 21, 3.

rēmĭgātor, ōris, *m. rameur* : Remex, remigator, *Gloss. Paris.* Remigo, as : unde remigator, remigatio, *Thom. p.* 494.

rēmĭgĭum, ii, *n.* [remex], *action de ramer, manœuvre à la rame* : Ubi portu eximus, homines remigio sequi, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 55. Isidis portus decem dierum remigio ab oppido Adulitarum distans (*il y a un peu plus haut* : Abest a Ptolemaide quinque dierum navigatione), *le port d'Isis distant de la ville des Adulites de dix jours de navigation, Plin.* 6, 29, 34. § 174. Vastus sinus, duodecim dierum et noctium remigio enavigatus Ptolemæo regi, *id.* 9, 3, 2.

II) *par métonym.* (*abstr. pro concreto*) — A) *rames, rang de rames* : Remigio veloque quantum poteris festina et fuge, *à rame et à voile, Plaut. Asin.* 1, 3, 5; *de même, Tac. Ann.* 2, 24; *Hist.* 3, 47; *Germ.* 44; *Catull.* 64, 13; *Hor. Od.* 1, 14, 4; *Virg. Georg.* 1, 202. — *Proverbialt* : Meo remigio rem gero, *je vole de mes propres ailes, j'agis à ma guise, je vais mon train, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 150. — 2°) *Poét. et métaph. en parl. des ailes, qui sont comme des rames aériennes* : (Aves) cum venere volantes, Remigium oblitæ, pennarum vela remittunt, Præcipitesque cadunt, *Lucr.* 6, 744; *de même, Virg. Æn.* 1, 301; 6, 19 (*cité par Quintil. Inst.* 8, 6, 18); *Ovid. Met.* 8, 228; *A. A.* 2, 45, *et autres.* — B) *le personnel des rameurs, les rameurs, l'équipage, les matelots* : Quæ pugna, quæ acies, quod remigium, qui motus hominum, qui ferarum, non ita expictus est ab Homero, ut quæ ipse non viderit, nos ut videremus, effecerit, *Cic. Tusc.* 5, 39, 114. Remigium classicique milites, tranquillo in altum evecti, *Liv.* 26, 51; *de même, id.* 21, 22; 26, 39; 33, 48; 37, 11; *Tac. Ann.* 3, 1; 14, 39; *Virg. Æn.* 3, 471; *Hor. Ep.* 1, 6, 63.

rēmĭgo, āre, *v. n.* [remex], *ramer* (*en bonne prose*) : Arbitrabar sustineri remos quum inhibere essent remiges jussi. Id non esse ejusmodi didici heri, quum ad villam nostram navis appelleretur. Non enim sustinent, sed alio modo remigant, *Cic. Att.* 13, 21, 3; *de même, id. Tusc.* 4, 4, *fin.*; *Cæs. B. G.* 5, 8, 4; *Auct. B. Alex.* 46, 2; *Tac. Agr.* 10; 28; *Senec. Ep.* 122, *fin. Et autres. Poét. avec l'accusatif* : *conduire, diriger en ramant* : Missamque Pado qui remigat alnum, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 178.

rĕ-mĭgro, āre, *v. n. revenir habiter, retourner, revenir, rentrer* (*très-class.*) — I) *au propre* : Facere ut remigret domum, *Plaut. Pers.* 4, 6, 3; *cf.* ∾ in domum suam, *retourner dans sa maison, Cic. Tusc.* 1, 49, 118; ∾ in domum veterem e nova, *id Acad.* 1, 4. ∾ in locum, *Lucr.* 2, 966. ∾ trans Rhenum in suos vicos, *Cæs. B. G.* 4, 4, 6. ∾ in agros, *id. ib.* 4, 27, *fin.* ∾ Romam, *revenir à Rome, Cic. Fam.* 9, 18, *fin.* — II) *au fig.* : Ad argumentum nunc vicissatim volo Remigrare, *Plaut. Pœn. prol.* 47; *de même* ∾ ad justitiam, *revenir à la justice, Cic. Tusc.* 5, 21, *fin.*; ∾ ad deos (anima sapientis), *retourne parmi les dieux, Appul. Dogm. Plat.* 2. Remigrat animus nunc demum mihi, *je renais enfin à la vie, Plaut. Epid.* 4, 1, 42.

« REMILLUM, dicitur quasi repandum, » *Fest. p.* 137 *et* 230.

rĕmĭniscentiæ, arum, *f.* [reminiscor], *réminiscences, ressouvenirs, traduction du mot de Platon* ἀναμνήσεις, *Tertull. anim.* 23 *sq.; Arnob.* 2, 57.

rĕ-mĭniscor, sci. *v. depon. n. et a.* [*Racine* MEN, *d'où* mens, memini, *voy.* comminiscor], *rappeler ses souvenirs, repasser dans sa mémoire, se remémorer :* « Reminisci, quom ea quæ tenuit mens ac memoria, cogitando repetuntur, » *Varro, L. L.* 6, 6, 63. Ex quo effici vult Socrates, ut discere nihil aliud sit nisi recordari.... docet enim quemvis bene interroganti respondentem declarare, se non tum illa discere, sed reminiscendo recognoscere, *d'où il résulte, d'après Socrate, qu'apprendre n'est autre chose que se souvenir; en effet, dit-il, une personne habilement interrogée vous déclarera toujours qu'elle n'apprend point alors, mais qu'elle ne fait que reconnaître en évoquant ses souvenirs, Cic. Tusc.* 1, 24, 57; *cf. id. De Senect.* 21, *fin.* Te aliquid de hujus illo quæstorio officio cogitantem etiam de aliis quibusdam quæstoribus reminiscentem recordari, *id. Lig.* 12, 35. Reminisceretur et veteris incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helvetiorum, * *Cæs. B. G.* 1, 13, 4; *de même avec le génitif :* ∼ veteris famæ, *Nep. Phoc.* 4; ∼ Satyri, *Ovid. Met.* 6, 383; ∼ facti, *Suet. Claud.* 41. Reminiscere, quoniam es initiatus, quæ traduntur mysteriis, *Cic. Tusc.* 1, 13; *cf. :* Ea potius reminiscere, quæ digna tua persona sunt, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 5; *et :* Ille (Alcibiades) lacrimans talem benevolentiam civium suorum accipiebat, reminiscens pristini temporis acerbitatem, *Nep. Alcib.* 6, 3. *de même, avec l'accusatif :* ∼ dulces Argos, *se rappeler sa chère Argos, Virg. Æn.* 10, 782; ∼ animo dulces amicos, *Ovid. Pont.* 1, 8, 31; ∼ acta, *id. Met.* 11, 714. — *Avec une propos. infin. p. complem. :* Reminiscere, totius imum hic esse in summa, *Lucr.* 2, 89; *de même, id.* 6, 650; *Ovid. Met.* 1, 256; *cf. id. ib.* 7, 293. — * II) *découvrir par des réminiscences, imaginer :* Ut si ipse fingere vellet, neque plura bona reminisci, neque majora posset consequi, quam vel fortuna vel natura tribuerat, *il ne saurait se représenter, imaginer plus de biens, etc., Nep. Alcib.* 2.

☞ *forme access. active* reminisco, ĕre *d'après Prisc. d.* 799, *P., blâmée par Auson. Epigr.* 48 *et* 49.

rēmĭ-pes, pĕdis, *adj., qui a les pieds palmés (mot d'Ausone) :* ∼ anates, *Auson. Ep.* 30, 12. — *Qui avance au moyen de rames, qui a pour pieds des rames :* ∼ lembi, *id. Idyll.* 10, 201. Remipedem jubeas protinus ire ratem, *id. ep.* 5, 34.

rĕ-miscĕo, *sans parf.*, mixtum *ou* mistum 2. *v. a. reméler, mélanger de nouveau (peut-être seulement dans les passages suivants)* — I) *au propr. :* Venenum remixtum cibo, *Senec. Const. Sap.* 7. — II) *au fig. :* Sic veris falsa remiscet, *Hor. A. P.* 151. Animus naturæ suæ remiscebitur, *l'âme sera rendue à son principe, Senec Ep.* 71. Remixto carmine tibiis, *le chant étant mêlé aux flûtes, en nous accompagnant de la flûte, Hor. Od.* 4, 15, 30.

Remisiana, *Itin. Ant.* 135; Romansiana, *Itin. Hieros.*; Remesiana, *Hierocl.* 654; Romesiana *et* Rumisiana, *Tab. Peut.*; *v. de Dacie, au S.-E. de* Naissus; *auj. Mustapha-Palanka.*

rĕmissa, æ, *f.* [remitto], *rémission, remise (latin. ecclés. voy.* remissio.) : ∼ peccatorum, *la rémission des péchés, Tertull. adv. Marc.* 4, 18, *fin. Cyprian. Ep.* 59, *fin.*

* **rĕmissārĭus**, a, um, *adj.* [remitto], *qu'on peut desserrer, qui se desserre aisément :* ∼ vectes, *leviers pour desserrer, Cato, R. R.* 19, *fin.*

remisse, *adv. voy.* remitto, *Pa. à la fin.*

rĕmissĭbĭlis, e, *adj.* [remitto] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *remissible, pardonnable :* ∼ delicta, *Tertull. Pud.* 2. — II) *doux, facile :* ∼ digestio, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 13, *n°* 164.

rĕmissĭo, ōnis, *f.* [remitto] — I) (*d'après remitto, n°* I, A *et* B) *action de relâcher, de détendre.* — I) *au propr. (extrêmement rare) :* Ex oculorum obtutu, ex superciliorum aut remissione aut retractione, *l'action de défroncer, ou de froncer les sourcils, Cic. Off.* 1, 41. — *Bien plus fréq. et très-classique* — II) *au fig.* — A) *relâchement, affaiblissement, adoucissement; action de s'adoucir, de mollir; mollesse, douceur :* Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt : simillime animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, remissione autem sic urgetur, ut se nequeat extollere, *que le corps s'évertue, il portera aisément une charge sous laquelle, s'il vient à mollir, il succombe. Que l'âme se raidisse pareillement, elle rendra son fardeau léger. Qu'elle se relâche, elle demeure accablée dessous, Cic. Tusc.* 2, 23. Demosthenes tantum continenda anima in dicendo est assecutus, ut una continuatione verborum binæ ei contentiones vocis et remissiones continerentur, *élévations et abaissements de la voix, id. De Or.* 1, 61, 261; *cf. id. Brut.* 91; *de même* ∼ vocis, *Quintil. Inst.* 1, 10, 25. Σφυγμὸς est intentio motus et remissio in corde et in arteria, *Gell.* 18, 10, *fin.* Neque ulla temperatior oratio quam illa, in qua asperitas contentionis oratoris ipsius humanitate conditur, remissio autem lenitatis quadam gravitate et contentione firmatur, *la douceur se fortifie d'un certain mélange de fermeté et de vigueur, Cic. De Or.* 2, 53. ∼ operis, *repos, Varro, R. R.* 1, 17, *fin.; cf.* ∼ laboris, *m. signif., id. ib.* 2, 6, 4; *Quintil. Inst.* 3, 8, 29. Tales igitur amicitiæ sunt remissione usus eluendæ, *de telles amitiés doivent être déliées par le relâchement des rapports, Cic. Læl.* 21. Visa est mihi vel loci mutatio vel animi etiam relaxatio vel ipsa fortasse jam senescentis morbi remissio profuisse, *soit l'affaiblissement, le déclin, le décroissement de la maladie qui touche à sa fin, id. Fam.* 7, 26; *de même* ∼ febris, *affaiblissement, diminution de la fièvre, Suet. Tib.* 73. ∼ doloris, *Scrib. Comp.* 99. Cognosce nunc humanitatem meam, si humanitas appellanda est in acerbissima injuria remissio animi ac dissolutio, *indulgence, faiblesse de caractère, id. Fam.* 5, 2, 9. *Mais le sens est différent dans le passage suivant :* Otii fructus est non contentio animi, sed relaxatio...... Non audeo dicere de talibus viris (*sc.* Lælio et Scipione), sed tamen ita solet narrare Scævola, eos consuesse ad omnem animi remissionem ludumque descendere, *c.-à-d. relâche, récréation, délassement d'esprit, divertissement : Cic. De Or.* 2, 6; *de même :* ∼ animorum, *id. Fam.* 9, 24, 3; *cf. dans le même sens, absolt :* Quem non quies, non remissio, non æqualium studia, non ludi delectarent, *id. Cæl.* 17; *et :* Danda est omnibus aliqua remissio, non solum quia nulla res est quæ perferre possit continuum laborem, *etc., un peu de relâche, Quintil. Inst.* 1, 3, 8; *de même absolt au pluriel : id.* § 11; *Tac. Agr.* 9; *Or.* 28, *et dans un autre sens encore :* (Adversarius) tamquam machinatione aliqua tum ad severitatem, tum ad remissionem animi, tum ad tristitiam, tum ad lætitiam est contorquendus, *à l'indulgence, à la douceur, Cic. De Or.* 2, 17, 72 (*cf.* remissus, *n°* B, 1).

B) (*d'après* remitto, *n°* I, B, 2, b) *remise d'une peine, décharge ou exemption d'un impôt, d'un tribut, dégrèvement, etc. :* Ne remissione pœnæ crudeles in patriam videamur, *de peur qu'en diminuant la peine nous ne paraissions cruels envers la patrie, Cic. Catil.* 4, 6, *fin.* Ubi sedulo colitur ager, remissionem colonus petere non audet, *Colum.* 1, 7; *de même, Suet. Cæs.* 20; *Plin. Ep.* 8, 2, 6; *et au pluriel, id. ib.* 9, 37, 2. Ut motu terræ labefactis (civitatibus) subveniretur remissione tributi in triennium, *par l'exemption de tribut pendant trois ans, Tac. Ann.* 4, 13. ∼ nunciationis, *indulgence par laquelle on s'abstient de faire sommation à qqn d'avoir à cesser un ouvrage, une construction, Paul. Dig.* 39, 1, 8, § 4. — * II) *reprise, action de remettre en train :* Avidius ad pompam manus porreximus et repente nova ludorum remissio hilaritatem hic refecit, *Petron. Sat.* 60, 5.

rĕmissīvus, a, um, *adj.* [remitto] (*latin. des bas temps*) — I) *en t. de méd., émollient :* Relaxare tumentia rebus congruis et remissivis, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 4. — II) *en t. de gramm. :* ∼ adverbia, *adverbes qui expriment une action lente (comme* pedetentim, paullatim, sensim, *etc.), Prisc. p.* 1021, *P.*

rĕmissor, ōris, *m. celui qui remet (les péchés), qui en fait grâce :* ∼ peccatorum, *Ambros. in Psalm.* 39. Moxque vobis tribuet veniam pius ille remissor, *Inscr. ap Grut. p.* 1167.

remissus, a, um, *Partic. et Pa. de* remitto.

rĕ-mitto, misi, missum, 3. *v. a. et n.* 1) *act. renvoyer, envoyer en retour, laisser aller; congédier, renvoyer, éloigner, etc. (très-class. et très-fréq.)* — A) *au propr.* — 1°) *en génér. : Al.* Redde mihi illam (filiam).... Non remissura es mihi illam?... non remittes? *Me.* Non remittam!... *Al.* De me omnes faxint, ne, *etc...* Nisi tu illam remittis ad me, *rendez-la moi (ma fille)... vous ne me la renverrez pas?... etc. Plaut. Cist.* 2, 1, 29 *sq.* A legione omnes remissi sunt domum Thebis, *id. Epid.* 2, 2, 22; *de même* ∼ aliquem domum, *renvoyer qqun chez lui, dans sa patrie, Cæs. B. G.* 1, 43, *fin.*; 4, 21, 6; 7, 4, *fin.*; *B. C.* 3, 27, *fin.;* ∼ mulieres Romam, *renvoyer les femmes à Rome, Cic. Att.* 7, 23. ∼ paucos in regnum, *Cæs. B. C.* 2, 44, 2; ∼ Fabium cum legione in sua hiberna, *il fait rentrer Fabius avec une légion dans ses quartiers d'hiver, id. B. G.* 5, 53, 3; ∼ partem legionum in sua castra, *id. B. C.* 3, 97, 3. Et eum ad parentes hunc remittam nuncium, *de renvoyer ce messager à mes parents, Plaut. Capt.* 2, 3, 5. *de même* ∼ aliquem ad aliquem, *renvoyer qqn à qqn, id. Casin.* 2, 8, 1. *Cic. Fam.* 16, 5; *Cæs. B. C.* 1, 24, 5; 1, 26, 2. Si velit suos recipere, obsides sibi remittat, *que s'il voulait qu'on lui rendît les siens, il eût à renvoyer les otages, id. B. G.* 3, 8, *fin.* Non posse id explicare, nec si Carneadem ipsum orcus remittat, *Lucil. dans Lactant,* 5, 14. — Is argentum huc remisit, quod daretur Laureæ Pro asinis, *il a renvoyé ici l'argent, Plaut. Casin.* 2, 2, 69. Demetrii librum de concordia tibi remisi, *je t'ai renvoyé le livre de Démétrius sur la concorde, Cic. Att.* 9, 9, 2. Ut ex tumulo tela in nostros conjicerent et pila intercepta remitterent, *Cæs. B. G.* 2, 27, 4; *de même* ∼ tractum de corpore telum, *renvoyer le trait arraché de son corps, Ovid. Met.* 5, 95. Nunc huc remisit nuper ad me epistolam, sese experturum, *etc., Plaut. Truc.* 2, 4, 43; *de même* ∼ literas Cæsari, *faire parvenir une réponse à César, Cæs. B. G.* 5, 47; 4; *cf.* ∼ scripta ad eum mandata per eos, *id, B. C.* 1, 10, 2. Ex iis navibus, quæ inanes ex continenti ad eum remitterentur, *de ces vaisseaux qui lui seraient renvoyés vides du continent, id. B. G.* 5, 23, 4; *de même* ∼ naves, *id. B. C.* 1, 27, 1; 3, 8, 3, 29, 2. Nonne vides etiam, quanta vi tigna trabesque Respuat humor aquæ?.... Tam cupide sursum revomit magis atque remittit, *plus elle (l'onde) les rejette et les renvoie (ces bois), Lucr.* 2, 199; *de même* ∼ longe aquas (cautes), *les rochers renvoient, repoussent au loin les flots, Senec. Hippol.* 583. ∼ calces (equi), *c.-à-d. détachent des ruades, Nep. Eum.* 5, 5. — Ut melius muria, quam testa marina remittit, *comme meilleurs dans l'eau salée que rejette ou donne leur coquille, Hor. Sat.* 2, 8, 53; *de même* ∼ muriam, *Colum.* 12, 9; ∼ minimum seri, *id.* 12, 13; ∼ humorem (humus), *id.* 12, 15; ∼ æruginem (vasa ænea), *id.* 12, 20. Insuper addes Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ, *ce que l'olive de Venafer a rendu d'huile sous le pressoir, Hor. Sat.* 2, 4, 69, *et autres sembl.*

2°) *particul.* — **a)** *relâcher, détendre, lâcher, laisser tomber, etc. :* In agro ambulanti ramulum adductum, ut remissus esset, in oculum suum recidisse, *que, quand il fut lâché, il (ce rameau) se redressa, etc., Cic. Divin.* 1, 54, 123; *cf. :* Quam laxissimas habenas habere, quas vel adducas cum velis vel remittas, *que les liens de l'amitié soient un peu lâches, afin de pouvoir les resserrer ou les relâcher à volonté, id. Læl.* 13, 45; *de même* ∼ frena, *Ovid. Met.* 2, 191 (*oppos.* retinere); *id. ib.* 6, 228; ∼ lora, *id. ib.* 2, 200; *cf.* ∼ vela pennarum, *Lucr.* 6, 744. Ira contractis, tristitia deductis, hilaritas remissis (superciliis) ostenditur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 79. Quatuor remissis (digitis) magis quam tensis, pollice intus inclinato, *les quatre doigts plutôt relâchés que tendus, le pouce tourné en dedans, id. ib.* 11, 3, 99; *de même* ∼ digitos, *Ovid. Met.* 4, 229. ∼ manus, vincula, *relâcher des liens (jointes), relâcher des liens, id. ib.* 9, 314 *sq.* ∼ brachia, *laisser tomber ou pendre les bras, Virg. Georg.* 1, 202. Frigore mella Cogit hiems eademque calor liquefacta remittit, *le froid fige le miel, la chaleur le rend de nouveau liquide, lui rend sa fluidité, id. ib.* 4, 36; *cf. :* Quum se purpureo vere remittit humus, *quand la terre au printemps se ramollit, Tibull.* 3, 5, 4. — **b)** *t. de droit :* ∼ nuncium *ou* repudium, *envoyer une lettre de divorce, rompre un mariage, dénoncer cette rupture, voy.* nuncius *et* repudium.

II) *au fig.* — 1°) *en génér., renvoyer, rejeter, repousser, écarter, éloigner, etc. :* (Specula) simulacra remittunt, *les miroirs réfléchissent, renvoient les images, Lucr.* 4, 314. Totusque remugit Mons circum et vocem late nemora alta remittunt, *et les profondeurs des forêts renvoient les cris, Virg. Æn.* 12, 929; *cf. :* Totidemque remisit Verba locus, *le lieu renvoya autant de mots, Ovid. Met.* 3, 500; *et :* (Chorda sonum) remittit acutum (*joint à* reddere), *Hor. A. P.* 349. Vos me imperatoris nomine appellavistis : cujus si vos pœnitet, vestrum vobis beneficium remitto, mihi meum restituite nomen, *vous m'avez nommé imperator; si vous vous en repentez, reprenez cette faveur (je vous rends votre bienfait), et rendez-moi mon nom, Cæs. B. C.* 2, 32, *fin.; cf. absolt :* Imperium se ab Cæsare per proditionem nullum desiderare... quin etiam ipsis remittere, si sibi magis honorem tribuere quam ab se salutem accipere videantur, *id. B. G.* 7, 20, 7. Integram causam ad senatum remittit, *il renvoie la cause entière au sénat, Tac. Ann.* 3, 10;

cf. : Apud eos, a quibus appellatum erit, si forte ad eosdem remittemur, *si on nous renvoie à ceux de qui on en a appelé, Quintil. Inst.* 11, 1, 76 *et* : Non igitur jam usque ad Coccum et Andocidem remittemur? *id. ib.* 12, 10, 21. — Quæ nisi respuis ex animo longeque remittis, *si tu ne rejettes pas et ne repousses pas loin de ton esprit ces opinions, Lucr.* 6, 68 ; *cf.* : Si quam opinionem jam vestris mentibus comprehendistis, si eam ratio convellet;... ne repugnetis eamque animis vestris aut libentibus aut æquis remittatis, *renoncez-y, abandonnez-la, laissez, sinon avec plaisir, du moins sans regret s'effacer ces préventions, Cic. Cluent.* 2, 6. Ego non modo nihil mihi assumo, in quo quispiam repugnet, sed etiam, si quid ab omnibus conceditur, id reddo ac remitto, *j'y renonce, je l'abandonne : ou : je le concède, id. Sull.* 30, 84. Utramque provinciam remitto, exercitum depono, *je me démets de mon gouvernement, je dépose le commandement de l'armée, id. Phil.* 8, 8, 25. — *Mais le sens le plus fréquent est le suivant :*

2°) *particul.* — **a)** *d'après le n°* 1. A. 2. — **a)** *lâcher, relâcher, délivrer, laisser aller, abandonner, etc.* : Omnes sonorum tum intendens tum remittens persequetur gradus, *il parcourra toute l'échelle des tons en grossissant et diminuant tour à tour le volume, id. Leg.* 2, 15, 38, *et* : Quæro enim non quibus intendam rebus animum, sed quibus relaxem ac remittam, *divertir, délasser, récréer, donner du relâche à mon esprit, id. fragm. ap. Non.* 383, 23; *de même* ~ animum per dies festos licentius, *Liv.* 27, 31 *et dans le même sens* : ~ se, *se divertir, Nep. Alcib.* 1, *fin.*; *cf. aussi au passif dans le sens moyen* : Mirum est, ut opusculis animus intendatur remittaturque, *Plin. Ep.* 7, 9, 13. Quia a contentione pugnæ remiserant animos, *Liv.* 5, 41 ; *de même* : ~ animos a certamine, *id.* 9, 12. ~ animos a religione, *id.* 5, 25. Ut superioris temporis contentionem nostri omnem remiserant, ita proximi diei casu admoniti omnia ad defensionem paraverant, *mais, au lieu que les jours précédents nos soldats s'étaient relâchés de leur vigilance habituelle, ce jour-là, avertis par l'événement de la veille, ils avaient tout préparé pour la défense, Cæs. B. C.* 2, 14, *fin.*; *cf.* : Cotta ad infirmitatem laterum perscienter contentionem omnem remiserat, *s'était interdit tout effort, Cic. Brut.* 55, 202. Quod fere plerisque accidit, ut præsidio literarum diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant, *que, comme il arrive à la plupart, se reposant sur l'écriture, on néglige de cultiver sa mémoire, Cæs. B. G.* 6, 14, 4; *cf.* : Re confecta omnes curam et diligentiam remittunt, *id. B. C.* 2, 13, 1, *et* : Nec Scipio ullo tempore hiemis belli opera remiserat, *n'avait interrompu les opérations de la guerre, Liv.* 30, 3; *de même* ~ bellum, *id.* 30, 23; ~ pugnam, *Sall. Jug.* 60, 3, *et autres*. Urgent tamen et nihil remittunt, *ils insistent pourtant et ne se rebutent point, Cic. Fin.* 4, 28; *cf.* : Equites aliquando ausos ab eo petere, ut sibi pro re bene gesta laxaret aliquid laboris, quibus ille, Ne nihil remissum dicatis, remitto, inquit, ne utique dorsum demulceatis, quum ex equis descendetis, *pour que vous ne puissiez pas dire que je ne vous fais grâce de rien, je vous dispense, dit-il, de passer la main sur le dos de vos chevaux quand vous en descendrez, Liv.* 9, 16. Quotidie aliquid iracundiæ remittebat, *chaque jour il perdait qqche de sa colère, il sentait se dissiper sa colère, Cic. Phil.* 8, 6, 19; *cf.* : Alter ardet furore et scelere nec remittit aliquid sed in dies ingravescit, *id. Att.* 10, 4, 2. — *Tr.* (Senex) mœstus est se hasce (ædes) vendidisse. Orat, ut suadeam Philolacheti, Ut istas remittat sibi. *Th.* Haud opinor... Si male emptæ Forent, nobis istas redhibere haud liceret, *de la lui rendre* (*cette maison vendue*), *Plaut. Most.* 3, 2, 111. Neque enim fuit Gabinii, remittere tantum de suo, *il n'était dans le caractère ni de Gabinius de faire une si grande concession, ni, etc. id. Rabir. Post.* 11, 31; *de même* ~ horam de meis legitimis horis, *abandonner une des heures que la loi m'accorde, en faire grâce, id. Verr.* 2, 1, 9; ~ aliquid de severitate cogendi, *se relâcher un peu de sa sévérité à forcer, id. Phil.* 1, 5, *fin.*; ~ omnino de celeritate, *Cæs. B. G.* 5, 49, 6, ~ nihil de sævitia, *ne se relâcher en rien de sa rigueur, Tac. Ann.* 6, 25, *et autres*; *cf.* : Si hoc sibi remitti vellent, remitterent ipsi de maritimis custodiis, *etc., Cæs. B. C.* 3, 17, 4. Ne is quidem tantum contendet in discendo, quantum potest,... et ex eo, quod ipse potest in dicendo, aliquantum remittet, *Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 48; *de même* ~ aliquid ex pristina virtute, *perdre qqche de son ancienne valeur, Cæs. B. C.* 3, 28, 5; ~ aliquid ex cura verborum *donner un peu moins au choix des mots, Quintil. Inst.* 10, 7, 22; ~ aliqua ex quibus citra summam quæstionem, *id. ib.* 7, 1, 22; ~ nihil e solito luxu, *ne rien changer à son luxe habituel, Tac. Hist.* 3, 55. ~ nihil ex arrogantia, *persévérer dans son arrogance, id. Agr.* 27, *et autres*. — β) *avec une propos. infin. p. régime : cesser de faire qqche* (*rare ; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Si cogites, remittas jam me onerare injuriis, *tu cesserais de m'accabler d'injures, Ter. And.* 5, 1, 8. Neque remittit quid ubique hostis ageret explorare, *il ne cesse d'explorer, d'épier les démarches de l'ennemi, Sall. Jug.* 52, 5; *cf.* : Quid bellicosus Cantaber cogitet, remittas Quærere, *Hor. Od.* 2, 11, 3. — γ) ~ se *ou, au passif dans le sens moyen, se relâcher, diminuer, devenir moins intense, s'affaiblir, s'adoucir, tomber* : Ubi dolor et inflammatio se remiserunt, *Cels.* 4, 24, *ad fin.*; *cf.* : Cum se furor ille remisit, *Ovid. Her.* 4, 51. Quæ (febres) certum habent circuitum et ex toto remittuntur, *et tombent complètement, Cels.* 3, 12, *cf. le n°* II. — *Dans le sens moyen : se récréer, se divertir* : Eundem, quum scripsi, eundem etiam quum remittor, lego, *Plin. Ep.* 1, 16, 7; *cf.* : Fas est et carmine remitti, *id. ib.* 7, 9, 9; *voy. aussi plus haut* animus remittitur.

b) *relativement à une personne, abandonner, accorder, permettre, faire remise, faire grâce de, faire le sacrifice de, offrir, sacrifier, synon. de* concedere, condonare : Tranioni remitte quæso hanc noxiam causa mea, *Plaut. Most.* 5, 2, 47; *de même* ~ multam, *faire remise d'une amende, Cic. Phil.* 11, 8; ~ pœnam alicui, *Liv.* 40, 10, *fin.* Omnia tibi ista concedam et remittam, *Cic. Verr.* 2, 5, 9; *cf.* : Tibi aut concedendum est, ita esse, quod minime vis, aut memoriam mihi remittas oportet, *vous voilà dans l'alternative ou d'accorder qu'il en est ainsi, ce qui ne vous plaît guère, ou de convenir que je ne détruis point la mémoire, id. Acad.* 2, 33, 106; *et* : Te mihi remittere atque concedere, ut omne meum studium in Cn. Plancii honore consumerem, *id. Planc.* 30, 73. Meam animadversionem et supplicium, quo usurus eram in eum, quem cepissem, remitto tibi et condono, *quoiqu'il soit mon prisonnier, je dépose entre vos mains ma juste indignation et je renonce pour vous à lui infliger le supplice qui lui est dû, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2. Quod natura remittit, Invida jura negant, *ce que la nature permet, la loi jalouse le défend, Ovid. Met.* 10, 330. Si per populum Romanum stipendium remittatur et deditiii subtrahantur, *si le peuple romain intervient pour lui enlever ses subsides et ses tributaires* (*à lui Arioviste*), *Cæs. B. G.* 1, 44, 11. Pecunias, quas erant in publicum Varroni cives Romani polliciti, remittit, *il fit remise aux citoyens romains de l'argent qu'ils s'étaient engagés à fournir à Varron, id. B. C.* 2, 21, 2; *cf.* : Venerant ad pecunias.... et frumentum pollicendum ad bellum. Omnibus gratiæ actæ, remissum omnibus, *Liv.* 42, 53; *de même* ~ ædes (venditas) alicui, *résilier la vente d'une maison, rompre le marché, recéder, revendre, Plaut. Most.* 3, 3, 111. Menses mihi tres cum eripuissetis ad agendum maxime appositos, reliquum omne tempus hujus anni me vobis remissurum putastis, *vous avez pensé que je vous abandonnerais tout le reste du temps, Cic. Verr.* 2, 1, 11. Ut patria tantum nobis in nostrum privatum usum, quantum ipsi superesse posset, remitteret, *pour que la patrie ne nous en abandonne l'usage* (*de nos facultés*) *qu'après en avoir tiré tout le parti que ses besoins réclament, id. Rep.* 1, 4, *fin.* Navem imperare debuisti ex fœdere : remisisti in triennium : militem nullum umquam poposcisti per tot annos, *votre devoir était d'exiger un vaisseau* (*des Mamertins*) ; *Vous les en avez exemptés pendant trois ans, etc. id. Verr.* 2, 4, 9, *fin.* In quo tibi remittunt omnes istam voluptatem et ea se carere patiuntur, *c'est un plaisir qu'on vous abandonne et qu'on n'est pas tenté de vous envier, id. De Or.* 1, 58. Ut memoriam simultatium patriæ remitteret, *fît à la patrie le sacrifice de ses ressentiments, Liv.* 9, 38; *cf.* : Quamquam fas sit privata odia publicis utilitatibus remittere, *et encore peut-on, sans impiété, immoler à l'intérêt public ses ressentiments domestiques, Tac. Ann.* 1, 10. Consensus populi Romani ad preces versus, ut sibi pœnam magistri equitum remitteret (dictator), *pour que le dictateur lui accordât la grâce du maître de la cavalerie, Liv.* 8, 35. Dictator consulibus in senatu magnifice laudatis et suarum quoque rerum illis remisso honore, dictatura se abdicavit, *le dictateur, après avoir fait dans le sénat un magnifique éloge des consuls et leur avoir sacrifié sa propre gloire, se démit de la dictature, id.* 7, 11. — *Absolt* : Remittentibus tribunis plebis comitia per interregem sunt habita, *avec le consentement des tribuns, Liv.* 6, 36; *cf.* : Conclamant patres corpus (Augusti) ad rogum humeris senatorum ferendum. Remisit Cæsar arroganti moderatione, *etc., Tibère, par une arrogante modestie, se fit arracher son consentement, Tac. Ann.* 1, 8. — β) *poét. avec une propos. infin. p. rég.* : *permettre, souffrir, comporter* : Sed mora damnosa est nec res dubitare remittit, *et la circonstance ne permet pas d'hésiter, Ovid. Met.* 11, 376.

II) *neutr. se relâcher, faiblir, tomber, diminuer, cesser* (*très-rare, mais très-class.*) : Nostri impetum classis timebant, si forte ventus remisisset, *si le vent venait à cesser, Cæs. B. C.* 3, 26, 4 ; *de même* ~ imbres, *Liv.* 40, 33; ~ pestilentia, *id.* 2, 34. Cum remiserant dolores pedum, non deerat in causis, *quand la goutte cessait, Cic. Brut.* 34, 130; *cf.* : Si remittent quippiam Philumenæ dolores, *Ter. Hec.* 3, 2, 14 (*D'autres lisent à tort* Philumenam). — *De là* :

rĕmissus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, A, 2, a) *relâché, détendu, flasque, mou, lâche* : — A) *au propr.* : Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt, *Cic. Tusc.* 2, 23; *cf.* : Vox, ut nervi, quo remissior, hoc gravior et plenior : quo tenuior, hoc tenuis et acuta magis est, *il en est de la voix comme des cordes d'un instrument : plus elle est relâchée, plus le son en est grave et plein ; au contraire, plus elle est tendue, plus le son en est mince et aigu, Quintil. Inst.* 11, 3, 42. Ridens Venus et remisso Filius arcu, *avec son arc détendu, Hor. Od.* 3, 27, 67. Vere nitent terræ, vere remissus ager, *et le sein de la terre est ouvert, c.-à-d. la terre est dégelée, Ovid. Fast.* 4, 126. ~ ammoniacum, *c.-à-d. liquide, fondu, Pallad.* 1, 41, 2; *cf.* adeps, *Veget.* 1, 11, 4.

B) *au fig., mou, faible, en bonne et en mauvaise part.* — 1°) *en bonne part, doux, indulgent, tranquille, calme, rassis, posé, de sang-froid, serein ; qqfois gai, enjoué, badin, léger, simple, modeste, humble, sans prétention, etc* : Quum jam nostris remissiore vento appropinquassent, *par un vent plus doux, Cæs. B. C.* 3, 26, 2. (In Britannia) loca sunt temperatiora quam in Gallia remissioribus frigoribus, *id. B. G.* 5, 12, *fin.* Solet Roscius dicere, se quo plus sibi ætatis accederet, eo tardiores tibicinis modos et cantus remissiores esse facturum, *Roscius a coutume de dire que, plus il avancera en âge, plus il aura soin de ralentir le jeu de la flûte et d'adoucir sa déclamation, Cic. De Or.* 1, 60; *cf.* : Tum intentis tum remissis modis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 17. Si me non improbissime Dolabella tractasset, dubitassem fortasse, utrum remissior essem, an summo jure contenderem, *si je devais user de douceur ou agir dans toute la rigueur du droit, Cic. Att.* 16, 15; *cf. id. Fin.* 3, 1, 2; *Tac Or.* 11. Cum populus libertatem sitiens hauserit, tum magistratus et principes, nisi valde lenes et remissi sint, insequitur, insimulat, *etc., Cic. Rep.* 1, 43; *de même* ~ animus (*joint à* lenis), *id. De Or.* 2, 46, 193: *cf.* : Remississimo ad otium et ad omnem comitatem animo, *d'un goût très-prononcé pour l'oisiveté, Suet. Aug.* 98. Quia sit remissus et mitis, *parce qu'il est indulgent et doux, Plin. Ep.* 3, 14, 5. Cum tristibus severe, cum remissis jucunde, cum senibus graviter, cum juventute comiter vivere, *sérieux avec les esprits sombres et austères, gai avec les personnes enjouées, grave avec les vieillards, facile et complaisant avec la jeunesse, Cic. Cæl.* 6; *cf. Suet. Galb.* 14; *Claud.* 21; *Plin. Ep.* 4, 3, 1. Decorus est senis sermo quietus et remissus, *id. De Senect.* 9, 28. Tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior et ad omnem comitatem facilitatemque proclivior, *mais l'amitié doit être moins guindée, avoir plus de laisser aller, veut plus d'abandon, id. Læl.* 18, *fin.*; *cf.* ~ affectus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 73; ~ egressiones, *id. ib.* 11, 3, 164; ~ joci, *jeux badins, léger badinage,* (*oppos.* curæ graves), *Ovid. Met.* 3, 319; *cf.* : remissiores hilarioresque sermones, *Suet. Tib* 21, *et* ~ opus, *Ovid. Trist.* 2, 547.

2°) *en mauvaise part, lâche, mou, lent, apathique, sans énergie, inactif, indolent, indifférent* : Neque vero tam remisso ac languido animo quisquam omnium fuit, qui ea nocte conquieverit, *et il n'y eut personne de si apathique et de si indolent qu'il pût reposer cette nuit-là, Cæs. B. C.* 1, 21, 5; *cf.* : Nostris languentibus atque animo remissis, *id. ib.* 2, 14; *et* : Dolus Numidarum nihil languidi neque remissi patiebatur, *la ruse des Numides ne permettait pas à la vigilance de s'endormir, voulait qu'on fût toujours sur le qui vive, Sall. Jug.* 53, 6; *de même, id. ib.* 88, 3. Oderunt agilem gnavumque remissi, *Hor. Ep.* 1, 18, 90. Quum te, Servi, remissiorem in petendo putarent, *Cic. Mur.* 26.

Adv. remisse (*d'après le n°* B, 1) *avec douceur, avec indulgence* (*joint à* leniter, urbane, *oppos.* severe, graviter, vehemens, *et autres sembl.*), *Cic. De Or.* 3, 26, 102; *Cal.* 14; *Colum.* 1, 8, 10; *Quintil. Inst.* 10, 2, 23; 12, 10, 71; *Suet. Claud.* 30. — *Compar.*, *Cic. De Or.* 1, 60, 255; *Verr.* 2, 4, 34; *Quintil. Inst.* 9, 2, 91. — *Le Superl. ne se rencontre pas.*

rēmĭtus, a, um, *pourvu de rames ou de gouvernail, pour rendre le terme grec* πηδαλιωτός : ~ res, *Boëth. in Aristot. categ.* 2, *p.* 162 ~ navis, *ib. p.* 161.

* **rēmĭ-văgus,** a, um, *adj.* [remus], *qui va à la rame, poussé par des rames :* Nautæ remivagam movent celocem, *Varron dans Non.* 583, 8.

remixtus (remistus), a, um, *Partic. de* remisceo.

Remmius, ii, (*qu'on écrit qqfois* Rhemmius) *nom de famille romain, par ex. Tac. Ann.* 2, 68; *Suet. Gramm.* 23. — *De là* II) Lex Remmia de calumniatoribus, *Cic. Rosc. Am.* 19, *fin.*; *Marcian. Dig.* 48, 16, 1; « qua, qui calumniabatur, damnabatur, si crimen approbare non poterat, » *Schol. ad Cic. l. l.* (*p.* 431 *ed. Orell.*).

rĕ-mōlior, ītus, 4 *v. a. repousser, écarter, déplacer, desceller, soulever* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sæpe remoliri luctatur pondera terræ (Typhoëus), *s'efforce de soulever le poids de la terre, Ovid. Met.* 5, 354; *de même* ~ ferrea claustra, *enlever les lames de fer* (*qui garnissent une porte*), *Stat. Theb.* 10, 527. Proxima quæque remolitur et jactat, *Senec. Qu. Nat.* 9, 13, *fin.*

☞ rĕmōlītus, a, um, *dans le sens passif :* Nec orbe si remolito queat Ad supera victor numina, Alcides, vehi, *après avoir bouleversé, démoli l'univers, Senec. Herc. fur.* 504.

rĕ-mollesco, ĕre, *v. inch. n. se ramollir* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Ut Hymettia sole Cera remollescit, *comme la cire de l'Hymette se ramollit au soleil, Ovid. Met.* 10, 285. Sole remollescit quæ frigore constitit unda, *l'eau, que le froid durcit, reprend sa fluidité au soleil, id. ib.* 9, 662. — II) *au fig. :* Quod ea re (vino) ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur, *s'amollir et s'efféminer, devenir plus mous aux fatigues par l'usage du vin,* * *Cæs. B. G.* 4, 2, *fin.* Si precibus numina justis Victa remollescunt, *se laissent attendrir, toucher à de justes prières, Ovid. Met.* 1, 378.

rĕ-mollio, *sans parf.* ītum, 4. *v. a. rendre mou, amollir, ramollir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Remolliri terra debet æqualiter, *Colum.* 2, 11, 9. Grana humore remollita, *Appul. Herb.* 3, 9. Quare male fortibus undis Salmacis enervet tactosque remolliat artus, *énerve et ramollit les membres, Ovid. Met.* 4, 286. — II) *au fig., attendrir, émouvoir, fléchir :* Eo se inhibitum ac remollitum, quo minus, ut destinarat, *etc.*, *ému, fléchi, Suet. Aug.* 79.

* **rĕ-mŏnĕo,** ēre, *v. a. avertir de nouveau :* Hic benevole remonebam, *Appul. Met.* 5 (*et autre leçon :* te monebam).

rĕ-mŏra, æ, *f.* — I) *retard, délai, obstacle, empêchement* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Quæ in rebus multis obstant odiosæque sunt, Remoramque faciunt rei privatæ et publicæ, *Plaut. Trin.* 1, 1, 16; *cf. :* Quænam vox ex te resonans meo gradu remoram facit, *Lucil. dans Fest. s. v.* REMELIGINES, *p.* 136. Remora si sit, *si je tarde, Plaut. Pœn.* 4, 2, 106. — II) *nom latin du poisson appelé en grec* echeneis (*voy. ce mot*), *rémore, Plin.* 32, 1, 1, *ad fin.* (*On l'appelle aussi en latin* remeligo).

* **rĕmŏrāmen,** ĭnis, *n.* [remoror], *retard, empêchement, entraves :* Remoramina ipsa nocebant, *Ovid. Met.* 3, 567. REMORAMEN, mora, vel, ut alii volunt, impedimenta gressuum : unde Ovidii remoraminaque ipsa nocebant, *Thesaur. N. Latinit. ab A. Maio editus in Class. Auct. t.* 8, *p.* 335.

rĕmŏrātio, ōnis, *f.* ἀναστροφή, διατριβή, *séjour, arrêt, Gloss. Vet. Cyrill.*

* **rĕmŏrātor,** ōris, *m. celui qui retarde ou arrête, Capell.* 1, 19.

rĕmŏrātrix, icis, *f. celle qui arrête* = παρελκύστρα, *Vet. Gloss. Cyrill.*

* **rĕ-morbesco,** ĕre *v. n.* [morbus], *retomber malade, Enn. dans Fest. p.* 137 *et* 230.

rĕ-mordeo, *sans parf.*, rsum, 2. *v. a.*, *mordre à son tour ou remordre; le plus souv. poét.; ne se trouve que dans le sens figuré, tourmenter, torturer, ronger, inquiéter, toucher vivement :* Quin huc inanes, si potes, vertis minas, Et me remorsurum petis, *tourne contre moi, si tu l'oses, tes vaines menaces, et mords qui peut te mordre à son tour, Hor. Epod.* 6, 4. — Præteritis male admissis peccata remordent, *les fautes causent du remords, Lucr.* 3, 839. Quom conscius ipse animus se forte remordet, *id.* 4, 1131. Quando hæc te cura remordet, *puisque cette crainte te trouble, Virg. Æn.* 1, 261; *cf. absolt :* Si juris materni cura remordet, *id. ib.* 7, 402 *et :* Vitia castigata remordent, *Juven.* 2, 35. — *En prose :* Sin tandem libertatis desiderium remordet animos, *Liv.* 8, 4.

« REMORES aves in auspicio dicuntur, quæ acturum aliquid remorari compellunt, » *qui retardent, qui empêchent, en parl. des oiseaux observés dans les augures, Fest. p.* 136. — « Remum dictum a tarditate, quippe talis naturæ homines ab antiquis REMORES dicti, » *Aur. Vict. Orig. gent. Rom.* 21, *fin. Cf. Hartung, Relig. des Rom.*, 1, *p.* 304 *et suiv.*

REMORIA, *voy.* REMURINUS.

rĕ-mŏror, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* — I) *neutr., s'arrêter, rester, séjourner, faire séjour* (*rare en ce sens*) : Nam quid illæc nunc tam diu intus remorantur remeligines, Quasi ob industriam? *mais à quoi s'amusent donc là-dedans ces lambines-là? on dirait qu'elles le font exprès, Plaut. Casin.* 4, 3, 7; *de même* ~ ibi corpora, *Lucr.* 2, 74; ~ res nulla foris, *id.* 2, 157; ~ in concilio, *id.* 2, 565; *cf.* ~ Italia, *s'arrêter en Italie, Liv.* 27, 12. Abit dies : Perge, ne remorare. Non diu remoratus es : Jam venis, *le jour s'en va : continue ton chemin, ne t'arrête pas, etc.*, *Catull.* 61, 200 *sq.* Etesiæ contra fluvium flantes remorantur, *Lucr.* 6, 718. — *Plus souv. et très-class. :*

II) *act., retarder, arrêter, retenir, empêcher, entraver :* Si non nos materiarius remoratur, quod opu'st, qui det, *si celui qui nous fournit les matériaux ne nous retarde pas, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 46. Hæc edepol remorata med est, *id. Epid.* 5, 1, 23. Quid istum remoramini, Mulieres, Trachalionem? *pourquoi, babillardes éternelles, retenez-vous Trachalion? id. Rud.* 4, 6, 4 *et autres sembl.* Eæ res, quæ ceteros remorari solent, non retardarunt, *ces choses, qui arrêtent les autres, n'ont pas été un obstacle, Cic. pro imp. Pomp.* 14. Nox atque præda castrorum hostes quominus victoria uterentur remorata sunt, *ont empêché l'ennemi de profiter de sa victoire, Sall. Jug.* 38, 8. Me complexæ remorantur verba puellæ, *Prop.* 1, 6, 5. Quamvis te longæ remorentur fata senectæ, *lors même que le destin te réserverait une longue vieillesse, id.* 1, 19, 17. Num unum diem postea L. Saturninum tribunum plebis et C. Servilium prætorem mors ac pœna remorata est? *le supplice de L. Saturninus, tribun du peuple, et de C. Servilius, préteur, s'est-il fait attendre un seul jour? Cic. Catil.* 1, 2. — *Absolt :* Otio luxurioso esse, tamen ab negotiis numquam voluptas remorata, *Sall. Jug.* 95, 3. — *Avec un nom de chose ou un nom abstrait p. régime :* Manebo, ne quod vostrum remorer commodum, *Ter. And.* 4, 3, 24. Scio te me iis epistolis potius et meas spes solitum esse remorari, *Cic. Att.* 3, 14. Existimans hostes iter suum remoraturos, *Sall. Jug.* 50; *de même* ~ iter, *Ovid. Met.* 11, 233.

☞ **rĕmŏrātus,** a, um, *dans le sens passif :* Rursus pomi jactu remorata secundi, *Ovid. Met.* 10, 671.

remote, *adv.*, *voy.* removeo, *Pa.*, *à la fin.*

rĕmōtio, ōnis, *f.* [removeo], *action d'éloigner, d'écarter* (*très-rare*) — I) *au propre :* ~ tutoris, *Ulp. Dig.* 26, 10, 4. — II) *au fig. :* ~ criminis est quum ejus intentio facti, quod ab adversario infertur, in alium aut in aliud removetur, *la justification* (*l'action d'écarter une imputation*) *consiste à, etc.*, *Cic. Inlent.* 2, 29. Mire hic respondit. Remotionem facturus in auctoritatem senatus, quo decernente puniti sunt Catilinæ socii, amplectitur quoddam votum, quasi potuerit etiam gloriose confiteri auctorem se illius fuisse supplicii : magis enim ex hoc remotioni firmitas acquiretur, si potuerit etiam ipsius de se laudanda confessio, *Vet. Schol. ad Cic. Flacc.* 10, *ab A. Maio, edit. in Class. auct. t.* 2, *p.* 7.

rĕmōtīvus, a, um, *justificatif, qui écarte l'accusation* (*soit en la renvoyant à un autre, soit en la rejetant sur un fait, une circonstance*), *Jul. Victor. Art. rhet.* 4, 6 (*ed. A. Maio*).

remotus, a, um, *Part. et Pa. de* removeo.

rĕ-mŏvĕo, mōvi, mōtum, 2 (*formes syncopées : plus-que-parf :* remorant, *Hor. Sat.* 2, 1, 71. *inf.* removsse, *Lucr.* 3, 69) *v. a.*, *ramener en arrière, faire reculer; retirer; écarter, éloigner, repousser, mettre de côté, éliminer, etc.* (*fréq. et très-class.*) :

I) *au propre :* Tolle hanc patinam, remove pernam, nihil moror... Remove, abi, aufer, *enlevez ce plat; mettez de côté ce jambon; ôtez ceci, allez, emportez, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 163 *sq.* Pecora propter bellum finitimæ civitates longius removerant, *avaient éloigné leurs bestiaux, à cause de la guerre, Cæs. B. C.* 1, 48, 6; *de même* ~ equos, *Sall. Catil.* 59; *cf.* ~ equos ex conspectu, *Cæs. B. G.* 1, 25. ~ dapes, mensam, *desservir, enlever les mets, Ovid. Met.* 8, 571; 13, 676. ~ frena, *Hor. Sat.* 2, 7, 74. ~ tegmina, *dépose à l'écart ce qui le couvre, Ovid. Met.* 1, 674. Aurora removerat ignes, *l'aurore avait dissipé, et [illegible] les feux, fait pâlir les astres, id. ib.* 4, 81. Centuriones ex eo, quo stabant loco recesserunt suosque omnes removerunt, *id. ib.* 5, 43, 6. Remoto atque ablegato viro, *après avoir ainsi éloigné le mari, Cic. Verr.* 2, 5, 31, *fin.* Remotis arbitris ad se adolescentem jussit venire, *après avoir fait retirer tout le monde, sans témoins, id. Off.* 3, 31, 112. Quæ jam infantem removerit, *qui aura déjà sevré l'enfant, Plin.* 23, 7, 21. — Naves longas paulum removeri ab onerariis navibus jussit, *Cæs. B. G.* 4, 25; *de même* ~ cupas funcis ab opere, *id. B. C.* 2, 11, 3; ~ castra sex millia ab oppido, *reporter son camp à six milles de la place, Liv.* 9, 24; ~ quæ natura occultavit ab oculis, *Cic. Off.* 1, 35, 127. ~ brachia a latere modice, *Quintil. Inst.* 11, 3, 159; ~ comas a fronte ad aures, *ramener ses cheveux du front vers les oreilles, Ovid. Met.* 5, 488; ~ se a corpore, *Lucr.* 3, 895. ~ plura de medio (*joint à* auferre), *enlever, ôter, Cic. Rosc. Am.* 8, *fin.* ~ togam inde, *Quintil. Inst.* 11, 3, 124; ~ oculos profanos arcanis, *écarter les yeux profanes des objets secrets, Ovid. Met.* 7, 256; ~ viriles manus tactu virgineo, *id. ib.* 13, 467 *et autres sembl.* Quum paulum ab legionibus nostros removissent, *Cæs. B. G.* 5, 16, 2; *de même* ~ se a vulgo et scena in secreta, *s'éloigner de la foule et du monde et aller se cacher dans la retraite, Hor. Sat.* 2, 1, 71. Ut removerat (Cæsar) præsidia ex iis locis, quæ occupavit, *retire les garnisons, Cic. Fam.* 16, 12, 3; *de même* ~ se ex urbe in montes et in arcem, *se retirer de la ville dans les montagnes et dans la citadelle, Hor. Sat.* 2, 6, 16. Ut propinquis suis ultra ducentesimum lapidem removeretur, *Tac. Ann.* 2, 50.

II) *au fig. :* Fores facite, ut pateant, removete moram, *ouvrez les portes, point de retards, Plaut. Stich.* 2, 1, 37. *de même* ~ moram refutandi cetera, *se hâter de réfuter le reste, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 3. Sic (Numa) religionibus colendis operam addidit, sumptum removit, *il écarta la dépense, Cic. Rep.* 2, 14. Quæ ad hoc tempus Jugurtham tutata sunt, omnia removistis, avaritiam, imperitiam, superbiam, *vous avez écarté ce qui, jusqu'à ce jour, a fait la force de Jugurtha, l'avarice, l'ignorance, l'orgueil, Sall. Jug.* 85, 45; *cf.* remoto metu, *sans crainte, toute crainte mise de côté, id. ib.* 87, *fin.*; *Tac. Agr.* 15; remoto joco, *plaisanterie à part, sérieusement, Cic. Fam.* 7, 11, *fin.*; remoto personarum complexu, *Quintil. Inst.* 3, 6, 57. Qua (orandi facultate) remota sunt omnia, *id. ib.* 12, 11, 30. ~ formam anilem, *dépouiller, quitter la figure d'une vieille femme, Ovid. Met.* 6, 43. ~ soporem, *dissiper le sommeil, id. ib.* 6, 493. ~ obstantia fata, *écarter l'obstacle des destins, id. ib.* 13, 373. Remove istæc, *laisse cela, n'en parle pas, Cic. dans Suet. Cæs.* 49, *fin.* — Iste homo innocens, qui illam suspicionem levare atque ab se removere cuperet, *éloigner de lui ce soupçon, Cic. Verr.* 2, 3, 59, *fin.* Poetam restitui in locum, Prope jam remotum injuria adversariorum Ab studio atque ab labore atque arte musica, *j'ai rendu le courage à un poëte qu'une injuste cabale avait dégoûté du travail, de ses études favorites et de l'art dramatique, Ter. Hec. prol. alt.* 14; *de même* ~ aliquem ab republica, *éloigner qqn des affaires publiques, Cæs. B. C.* 3, 21, 2; *Liv.* 5, 11; ~ aliquem ab hoc sermone, *Cic. Læl.* 9, 32; ~ aliquem a legibus (*sc.* ferendis), *détourner qqn de porter des lois, id. Qu. Fr.* 2, 6, 5; ~ aliquem a vita (natura), *Lucr.* 5, 351. ~ se a negotiis publicis, *se retirer de la vie publique, Cic. Off.* 1, 20, *fin.*; ~ se ab omni ejusmodi negotio, *renoncer à toute affaire de ce genre, id. Cluent.* 15; ~ se ab amicitia alicujus, *rompre avec un ami, id. Læl.* 21, 77; *cf. :* ~ se ab aliquo, *s'éloigner de qqn, id. Att.* 4, 8, 6, § 3. ~ se a suspicione, *éloigner de soi le soupçon, id. Agr.* 2, 8, *fin.* — (Levissima) secerni arbitror oportere atque ex oratione removeri, *Cic. De Or.* 2, 76, *fin.*; *de même* ~ quartum (statum) ex generalibus, *Quintil. Inst.* 3, 6, 67. — Omnes iidem et tribu remoti et ærarii facti, *Liv.* 45, 15, *Drakenb. N. cr.*; *de même* ~ ordine, *chasser du sénat, dégrader, Tac. Ann.* 13, 11; ~ prætura, *Suet. Tib.* 35; ~ pudorem thalamis, *souiller la couche nuptiale, Ovid. Met.* 18, 157. *cf.* ~ se artibus suis, *Cic. Or.* 2; *et* ~ se ministerio sceleris, *refuser de s'associer à un crime, Ovid. Met.* 3, 647. — *De là :*

rĕmōtus, a, um *Pa.*, *éloigné, écarté, retiré.* — A)

au propre : Silvestribus ac remotis locis, *dans des lieux sauvages et retirés*, *Cæs. B. G.* 7, 1, 4; *cf.* remoto, salubri, amœno loco, *dans un lieu retiré, sain, agréable*, *Cic. Fam.* 7, 20; ~ terræ, *Lucr.* 2, 535. ~ Gades, *Hor. Od.* 2, 2, 10; ~ Britanni, *id. ib.* 4, 14, 47; ~ fontes, *id. Sat.* 2, 4, 94; ~ gramen, *id. Od.* 2, 3, 6; ~ rupes, *rochers solitaires*, *id. ib.* 2, 19, 1; ~ pars domus, *i. e.* penetralia, *Ovid. Met.* 6, 638; ~ remotius antrum, *grotte retirée*, *id. Fast.* 6, 121. — Ut aliud domicilium, alias sedes, remotas a Germanis petant, *Cæs. B. G.* 1, 31, 14; *cf.* : Amœno sane et ab arbitris remoto loco, *dans un lieu charmant et à l'abri de tout importun voisinage*, *Cic. Verr.* 2, 5, 31 *et* : Parva civitas, tam procul a manibus tuis atque a conspectu remota, *id. ib.* 2, 3, 37. — In quibus (studiis) remoti ab oculis populi omne otiosum tempus contriviimus, *id. Læl.* 27, 104; *de même* ~ ab aula, *éloigné de la cour*, *Ovid. Met.* 11, 764; *mais aussi* : Secreti licentiam nactus et quasi civitatis oculis remotus, *loin des regards de la ville*, *Suet. Tib.* 42. — Quamvis longa regione remotus absum, *relégué dans un pays lointain*, *Ovid. Trist.* 3, 4, 73; *cf.* : Licet cœli regione remotus, *id. Met.* 15, 62.

B) *au fig.; qui s'éloigne, qui s'écarte, qui diffère, différent* : Quæ jam diu gesta et a memoria remota, *faits depuis longtemps accomplis et déjà loin de nos souvenirs*, *Cic. Invent.* 1, 26, 39. Tenuis enim natura deum longeque remota Sensibus ab nostris, *que nos sens ne peuvent saisir, tout à fait hors de la portée de nos sens*, *Lucr.* 5, 149. Scientia, quæ est remota ab justitia calliditas potius quam sapientia est appellanda, *la science que l'honnêteté n'accompagne pas est plutôt de l'habileté que de la sagesse*, *Cic. Off.* 1, 19, 63; *cf.* (Defensionem) quam iniquam in socios, quam remotam ab utilitate reipublicæ, quam sejunctam a voluntate ac sententia legis, *contraire aux intérêts de la république*, *id. Verr.* 2, 3, 84. Quod nimis a vera est longe ratione remotum, *ce qui est trop éloigné de la vérité*, *Lucr.* 6, 854; *cf.* : (Fabula) non a veritate modo, sed etiam a forma veritatis remota, *non-seulement fausse, mais invraisemblable*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 2. Naturæ jura neque in hoc civili jure versantur, et a vulgari intelligentia remotiora sunt, *le droit civil s'occupe peu des droits naturels et ils ne sont point à la portée des intelligences vulgaires*, *Cic. Invent.* 2, 22, 67. Cujus (Xenophontis) sermo est ille quidem melle dulcior, sed a forensi strepitu remotissimus, *mais peu approprié au bruit du barreau*, *id. Or.* 9, 32. Quorum nihil tunc, cum diceretur, parum aptum aut remotum cura decoris fuit, *rien qui ne fût à sa place, ou qui accusât l'oubli des convenances*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 89. *Spald. N. cr.* — (Vestorium) hominem remotum a dialecticis, in arithmeticis satis versatum, *étranger à la dialectique, assez versé dans la science des nombres*, *Cic. Att.* 14, 12, *fin.* Homines quietissimi, qui maxime ab injuriis nostrorum magistratuum remoti consuerant esse, *id. Verr.* 2, 2, 66. Quum tu a Tib. Gracchi æquitate ac pudore longissime remotus sis, *quand tu es bien loin d'avoir les sentiments d'équité et d'honneur de Tibérius Gracchus*, *id. Agr.* 2, 12, *fin.* Et illa pie fecit et hic a culpa est remotus, *et, lui, est également irréprochable*, *id. Mur.* 35, 73; *de même* ~ ab inani laude et sermonibus vulgi, *id. Fam.* 15, 4, 13; *cf.* ~ a vulgo longe lateque, *Hor. Sat.* 1, 6, 18; ~ ab omni vitio, *exempt de tout défaut, parfait*, *id. A. P.* 384; *cf.* : (Diodorum) ab omni non modo facinoris verum etiam minimi errati suspicione remotissimum, *qu'on ne saurait soupçonner non seulement d'un crime, mais même de la plus légère erreur*, *Cic. Verr.* 2, 4, 19. (Villica) a vino, ab escis, a superstitionibus, a somno, a viris remotissima sit, *doit s'abstenir complétement de vin, etc.*, *Colum.* 12, 1, 3 *et autres sembl.*

2°) *dans la langue philosophique des stoïciens*, remota, *traduction du grec* προηγμένα, *biens secondaires, auxquels on est indifférent*, « quæ secundum locum obtinent, » *Cic. Fin.* 3, 16

Adv. (*extrêmement rare*), *loin* : Stellæ eundem orbem tenentes aliæ propius a terris, aliæ remotius ab eisdem principiis eadem spatia conficiunt, *Cic. N. D.* 1, 31, 87. — Quamvis longe remotissime facta sunt, *Augustin. Trin.* 12, 5.

rĕ-mūgio, īre, *v. n.*, *répondre par des mugissements, retentir, résonner* (*mot poét.*) : Alto tantum suspiria ducis Pectore, quodque unum potes, ad mea verba remugis, *Ovid. Met.* 1, 657. Cumea Sibylla Horrendas canit ambages antroque remugit, *la sibylle de Cumes fait entendre ses mystérieux oracles et mugit dans son antre*, *Virg. Æn.* 6, 99. Consurgunt gemitu Rutuli totusque remugit Mons circum et vocem late nemora alta remittunt, *les bataillons rutules s'élèvent en poussant des gémissements; tout le mont en mugit, etc.*, *id. ib.* 12, 928. Ionius remugiens sinus Noto, *Hor. Epod.* 10, 19; *de même* ~ nemus ventis, *les bosquets retentissent du sifflement des vents*, *id. Od.* 3, 10, 7. ~ nemus gemitu, *Virg. Æn.* 12, 722 *et* ~ nemus alio bellatore (*i. e.* tauro), *Stat. Theb.* 12, 602; *cf.* : Vox assensu nemorum ingeminata remugit, *Virg. Georg.* 3, 45. Sequitur clamor cœlumque remugit, *id. Æn.* 9, 504. Leve tympanum remugit, cava cymbala recrepant, *Catull.* 63, 29.

rēmulcātio, ōnis, *f. Voy.* remulcum, *au milieu.*

rēmulcātor, ōris, *m. Voy.* remulcum.

rēmulcātus, a, um *ou*

rēmulcātus, us, *m. Voy.* remulcum.

rĕ-mulcĕo, si, sum, 2. *v. a.*, *replier en passant la main sur, en caressant* (*mot poét. et très-rare*) : — I) *au propre* : ~ caudam, *replier sa queue, en parl. d'un lion effrayé*, *Virg. Æn.* 11, 812. ~ aures, *baisser l'oreille*, *App. Met.* 1, *p.* 103; 7, *p.* 477, *Oudend.* — II) *au fig.*, *adoucir, apaiser, calmer, ramener par des caresses* : Minas stimulataque corda remulce, *Stat. Theb.* 8, 93; *de même* ~ animos dulcissimis modulis, *charmer, réjouir les âmes par les plus doux accents*, *Appul. Met.* 5, *p.* 165.

rēmulco, are, *voy. le suivant.*

† **rēmulcum** (*dans Ammian.* 18, 5, *il est écrit, d'après le grec* rymulc.), i, (*ne se trouve qu'à l'ablatif et au génit.*), *n.* [ῥυμουλκέω], *t. de marine, corde pour haler, câble pour remorquer* : « Remulcum funis, quo deligata navis magna trahitur vice remi, » *Isid. Orig.* 19, 4, 8. « Remulco est, quum scaphæ remis navis magna trahitur, » *Fest. p.* 137. Postquam in litore relictam navem conspexit, hanc remulco abstraxit, *Cæs. B. C.* 2, 23, *fin.* Submersam navim remulco multisque contendens funibus adduxit, *id. ib.* 3, 40, *Voss. ap. Oudend.* Naves onerarias Cæsar remulco victricibus suis navibus Alexandriam deducit, *Auct. B. Alex.* 11, *fin.*; *cf.* : Marcellus navem onerariam cum armatis remulco quadriremis trahi ad Achradinam jussit, *Liv.* 25, 30 *et* : Trahendis plerumque remulco navibus, quæ cum commeatu sequebantur, *id.* 32, 16. *Cf. aussi le fragment de Sisenna* : Si quæ celeriter solvi poterat, in altum remulco trahit, *Sisen. dans Non.* 57, 29 (*où Nonius admet à tort un verbe* remulco, are, *cf. plus haut l'article de Festus, où* remulco *est donné aussi comme verbe. Voy. toutefois l'Onomast. lat. gr. où on lit* : Remulculo, νεωλκῶ, *et Thom. p.* 494, *où on lit* : Remulco, as, navem deducere ad littus; et inde Remulcator, et Remulcatus, et Remulcatio). Hic mea me longo succedens prora remulco Lætantem gratis sistit in hospitiis, *Valgius dans Isid. l. l.* Et cum per ripas nusquam cessante remulco Intendunt collo malorum vincula nautæ, *Auson. Idyll.* 10, 41. Celerisque remulci Culpabam properos adverso flumine cursus, *id. Ep.* 2, 9. Navem ad portum suum remulco præeunte duxerunt, *Paul. Nol. Ep.* 49. — *Proverbialt* : Non contis nec rymulco, ut aiunt, sed velificatione plena in rem publicam ferebantur, *Ammian.* 18, 5.

remulsus, a, um, *Partic. de* remulceo.

* 1. **rēmŭlus**, i, *m. dimin.* [remus], *petite rame* : Remulis sensim celox ab oppido processerat, *Turpil. dans Non.* 533, 6.

2. **Rĕmŭlus**, i, *m. Nom propre* — I) ~ Silvius, *roi d'Albe*, *Ovid. Met.* 14, 616; *Fast.* 4, 49 *sq.* (*dans Liv.* 1, 3, *il est appelé* Romulus Silvius). — II) *pour* Remus : Sed genus Ausonium Remulique exturbat alumnos, *Sulpic. Sat.* 19; *cf.* 2. Remus. — III) *nom de héros imaginaires dans Virg. Æn.* 9, 360; 593; 633; 11, 636; *Sil.* 4, 186.

RE-MUNDO, āre, *v. a.*, *nettoyer de nouveau* : UT MONIMENTUM REMUNDETUR, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 146.

rĕmūnĕrābilis, e, *adj.*, *qu'on peut rendre, reconnaître, récompenser, rémunérer* : Remunerabilius est exulem ad bonorum participium invitare, *Joann. Sarisb. ep.* 43.

rĕmūnĕrātio, ōnis, *f.* [remuneror], *rémunération, reconnaissance, récompense* (*mot de Cicéron*) : A quo expeditior et celerior remuneratio fore videtur, in eum fere est voluntas nostra propensior, *Cic. Off.* 2, 20. ~ benevolentiæ, *id. Læl.* 14. ~ officiorum, *id. Invent.* 2, 22, 66. — RAT. S. R. *i. e.* rationalis sacrarum remunerationum, *Inscr. Orell. n°* 1090; 1140.

rĕmūnĕrātor, ōris, *m.* [remuneror], *rémunérateur* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ deus, *Tertull. Apol.* 36. ~ bonorum omnium deus, *Cassiod. Variar.* 10, 16. ~ VIRTVTVM, *Inscr. Orell. n°* 1140.

remunero, are, *voy. la fin de l'art. suiv.*

rĕ-mūnĕror, ātus, 1. *v. dépon. a.*, *rendre présent pour présent, service pour service, témoigner sa reconnaissance, par suite, rémunérer, récompenser, payer de, en bonne et en mauv. part* (*très-class.*) : — α) aliquem : Remuneremini nos ac quæ scitis profe ratis in medium, *Varro, R. R.* 2, 1, 2; *de même*, *Cic. Att.* 8, 1, *fin.*; *Fam.* 3, 9, 3; *Plin. Ep.* 7, 31, *fin.* ~ aliquem munere, *Cic. Fam.* 9, 8; *Brut.* 4, 15; ~ aliquem magno præmio, *rémunérer qqn par une magnifique récompense*, * *Cæs. B. G.* 1, 44, *fin.*; ~ aliquem officio, *Qu. Cic. Petit. cons.* 9, *fin.*; *Orell. N. cr.* — *En mauv. part* : Te his suppliciis remunerabor, *je t'enverrai ces fléaux en représailles*, *Catull.* 14, 20. — β) aliquid : Quasi remunerans meritum, *Liv.* 2, 12. *En mauv. part* : ~ sophisma, *répondre à un sophisme*, *Gell.* 18, 13, 7. — *Avec un nom de chose p. sujet* : Quod (solum) impensam coloni laboremque magno fetu remuneratur, *Colum.* 2, 2, 5. — γ) *absol.* : Nullam esse gratiam tantam, quam non vel capere animus meus in accipiendo vel in remunerando cumulare atque illustrare posset, *je sens que mon cœur a place pour une gratitude sans borne et qu'il peut suffire à l'immensité de sa dette*, *Cic. Fam.* 2, 6, 2. Gratia, in qua amicitiarum et officiorum alterius memoria et remunerandi voluntas continetur, *la reconnaissance, qui est le souvenir de l'attachement et de l'affection d'un autre, et le désir de lui rendre service pour service*, *id. Invent.* 2, 53, 161.

☞ 1°) *forme access. active* remunero, are : Ille puellæ artificium pari motu remunerabat, *Petron. Sat.* 140, 8. Si laborem dominus remunerare voluerit, *Papin. Dig.* 17, 1, 7. — 2°) remuneratus, a, um, *dans le sens pass.* : Philosophi statuis et salariis remunerantur, *Tertull. Apol.* 46. Remuneratus est a me mutuo, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 1. Ut vos bonis omnibus remuneratos extollat, *Alcim. Avit. Ep.* 75. Ut jam nec remuneratis præmium finiat, nec damnatis supplicium, *Prosp. de vit. comtempl.* 1, 3. *Cf. Ven. Fort. Vit. S. Radeg.* 13.

REMURIA, 1°) *comme* REMORIA, *voy.* REMURINUS. — 2°) *comme* LEMURIA, *voy. ce mot.*

« REMURINUS ager dictus, qui possessus est a Remo, et habitatio Remi REMORINA. Sed et locus in summo Aventino REMORIA dicitur, ubi Remus de urbe condenda fuerat auspicatus, » *Fest. p.* 136. (*Voy. K. O. Mueller. p.* 402.) » Eundem locum (Remus) ex suo nomine REMURIAM appellarat, *Aurel. Vict. Orig. gent. Rom.* 23. *Cf. Hartung, Relig. des Rom., p.* 304 *et* 305.

rĕ-murmŭro, āre, *v. a. et n.*, *répondre par un murmure, murmurer* (*mot poét.*) — I) *au propre* : Qua vada non spirant, nec fracta remurmurat unda, Sed mare offensum crescenti allabitur æstu, *où les flots ne bouillonnent pas, où l'onde brisée ne rend pas de murmure*, *Virg. Æn.* 10, 291. Pinus jam radice soluta Deficit et nulli spoliata remurmurat auræ, *et, dépouillée de son feuillage, ne répond au bruit du vent par aucun murmure*, *Stat. Silv.* 5, 1, 153. — *Activt* : Carmina remurmurat echo, *l'écho répète les chants*, *Calpurn. Ecl.* 4, 28. — II) *au fig.*, *murmurer contre, contredire ou objecter comme un reproche* : Si quis quid remurmurat aut deprecatur, *Front. Ep. ad. amic.* 2, 6.

1. **rēmus**, i, *m.* [ἐρετμός], *rame* : — I) *au propre* : *Plaut. Asin.* 3, 1, 16; *Lucr.* 4, 440; *Cæs. B. G.* 3, 13, 7; 3, 14, 6; 4, 25; 5, 8, 3; *Virg. Æn.* 1, 104; 552; 3, 207; 560 *et passim et autres.* Remis velisque, velis remisque, remis ventisque, *et* ventis remis, *à voiles et à rames, à toutes voiles, par tous les moyens possibles* : Ita citi remis velisque impellit puppim, *Sil.* 1, 568. Tetra res erat, misera, detestabilis, omni contentione, velis, ut ita dicam, remisque fugienda, *qu'il fallait fuir de toutes ses forces et pour ainsi dire à voiles et à rames*, *Cic. Tusc.* 3, 11, *fin.* Lævam cuncta cohors remis ventisque petivit, *Virg. Æn.* 3, 563. Inde ventis remis in patriam omni festinatione properavi, *Cic. Fam.* 12, 25, 3. — B) *poét. et métaph.*, *en parl. des ailes des oiseaux* : ~ alarum, *Ovid. Met.* 5, 558. ~ pennarum (Icari), *Sil.* 12, 98. *En parl. des mains et des pieds des nageurs* : Cum patietur hiems, remis ego corporis utar, *Ovid. Her.* 18, 215. — II) *au fig.* : Quærebam, utrum panderem vela orationis statim, an eam ante paululum dialecticorum remis propellerem, *Cic. Tusc.* 4, 5. (*il y a un peu plus haut* : remigare, *oppos.* vela facere).

2. **Remus**, i, *m.*, *le frère de Romulus*, *Liv.* 1, 5; 1, 7; *Cic. Rep.* 2, 2; *Divin.* 2, 38, 80; *Virg. Georg.* 2, 533; *Ovid. Fast.* 3, 41; 4, 56; 5, 464 *et passim, et autres. Les poëtes disent qqfois Rémus au lieu de Romulus, pour désigner le père des Romains* : Glubit magnanimos Remi nepotes, *Catull.* 58, 6; *cf.*

~ turba, *Juven.* 10, 73, *Rupert.*; ~ plebs, *Martial.* 10, 76. Regna prima Remi, *Prop.* 2, 1, 23. ~ domus, *id.* 4, 1, 9; ~ culmina, *Stat. Silv.* 2, 7, 60; ~ signa, *Prop.* 4, 6, 80; *cf.* 2. Romulus, n° II. — *C'est aussi le nom d'un Rutule*, *Virg. Æn.* 9, 330.

rĕmūtābĭlis, e, *adj., qu'on peut encore changer*, *Not. Tir. p.* 53.

ren, *voy.* renes.

rēnālis, e, *adj.* [renes] *des reins, relatif aux reins :* ~ passio, *néphrétique*, *Cal. Aur. Tard* 5, 3.

« RENANCITUR significat reprehendit. Unde adhuc nos dicimus nanciscitur et nactus, id est, adeptus, » *Fest. p.* 137.

rĕ-narro, āre, *v. a., raconter de nouveau, renarrer (mot poét.)* : ~ fata divum, *Virg. Æn.* 3, 717. ~ facta, *Ovid. Met.* 5, 632, *Bach.* ~ priora, *id. ib.* 6, 316. ~ Thebas Argosque, *Stat. Theb.* 12, 390.

RENASCENTIA, recidiva, *Gloss. Lat. Hildebr.*

rĕnascĭbĭlĭtas, *f.*, *faculté de renaître*, *Augustin.*

rĕ-nascor, ātus, 3. *v. dépon. n. renaître, se reproduire, repousser (très-class.)* — I) *au propre :* Nisi materies æterna fuisset, Antehac ad nihilum penitus res quæque redissent, De nihiloque renata forent, quæcumque videmus, *Lucr.* 1, 543; *de même* ~ de nihilo, *id.* 1, 675, 758; *cf.* ~ de corpore patrio parvus phœnix, *jeune phénix qui renaît du cadavre de son père*, *Ovid. Met.* 15, 402; *dans le même sens :* ~ ex se ipsa phœnix, *Plin.* 13, 4, 9, § 43. Nec te Pythagoræ fallant arcana renati, *de Pythagore ressuscité, revenu à la vie*, *Hor. Epod.* 15, 21. Illi qui mihi pinnas inciderant, nolunt easdem renasci. Sed, ut spero, jam renascuntur, *ceux qui m'avaient coupé les ailes ne veulent pas qu'elles repoussent, mais bientôt, je l'espère, elles repousseront*, *Cic. Att.* 4, 2, 5; *de même :* ~ fibræ, *Virg. Æn.* 6, 600; ~ dentes, *Plin.* 11, 37, 64; *Juven.* 14, 11. ~ amarantus, *Plin.* 21, 8, 23.

B) *métaph., renaître, reparaître, se relever :* Velut ab stirpibus lætius feraciusque renatæ urbis, *Liv.* 6, 1, *Drakenb.*; *cf.* : Tot nascentia templa, tot renata, *tant de temples qui s'élèvent, tant d'autres restaurés*, *Martial.*, 6, 4. Lycus (fluvius) ubi terreno est epotus hiatu, Exsistit procul hinc alioque renascitur orbe, *et reparaît dans un autre monde*, *Ovid. Met.* 15, 274; *cf.* ~ flumen fonte novo, *Lucan.* 3, 262.

II) *au fig.* : Principii nulla est origo.... quod si numquam oritur, ne occidit quidem umquam. Nam principium exstinctum nec ipsum ab alio renascetur, nec ex se aliud creabit, *etc.*, *Cic. Tusc.* 1, 23, 54; *Rep.* 6, 25. Bellum istuc renatum mirantur homines, *s'étonnent que cette guerre ait éclaté de nouveau*, *id. Fam.* 11, 14, 3; *de même :* ~ bellum, *Liv.* 9, 12; ~ bellum ex integro, *la guerre se rallume, recommence*, *Tac. Hist.* 3, 59. Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque, Quæ nunc sunt in honore, vocabula, *bien des mots renaîtront, qui sont déjà passés, et ceux qui sont aujourd'hui en honneur tomberont*, *Hor. A. P.* 71. Trojæ renascens fortuna, *la fortune renaissante de Troie*, *id. Od.* 3, 3, 61. ~ dies, *le jour renaît*, *Senec. Herc. OEt.* 862. — ARCHIBVCOLVS TAVROBOLIO CRIOBOLIOQ. IN ÆTERNVM RENATVS (*sc.* mysteriis), *Inscr. Orell.* n° 2352.

rĕnătātus, a, um, *part. de* renato.

rĕnăto, as, āre, *nager encore, remonter encore à la surface de l'eau :* Vas aureum, quod ferebatur, in profundum cecidit, metalli pondere gravatum, et longe post emergit; quod certe non erat usitatum aut vacuum sorberi, aut certe semel voratum, undis respuentibus renatare, *Jornand. Get.* 16. *Dans saint Augustin, C. D.* 18 17, *quelques-uns lisent* renatato stagno *au lieu de* renato.

renatus, a, um, — 1°) *Partic. de* reno. — 2°) *Partic. de* renascor. — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Kellerm. Vigil. Rom. laterc. p.* 59, *p.* 160.

rĕ-năvĭgo, āre, *v. n. et a., revenir par eau, retraverser :* Post in hæc Puteolana et Cumana regna renavigare, *Cic. Att.* 14, 16; *de même :* ~ ab Astura ..., *Plin.* 32, 1, 1. ~ ex India, *id.* 6, 23, 26, ... — Acheron invius Renavigari, *Senec. Herc. fur.* ...

rĕnĕco, as, āre, *tuer de nouveau*, *Not. Tir. p.* 122.

* **rĕ-necto,** ĕre, *v. a. attacher par derrière, attacher :* ~ aliquem, *Avien. Arat.* 474.

rĕ-nĕo, ēre, *v. a. filer de nouveau, c-à-d. défaire ce qui est filé (mot poét.)* : At Clymenus Clothoque dolent, hæc fila reneri, *de voir cette destinée changée*, *Ovid. Fast.* 6, 757; *de même* ~ Parcarum fila, *Stat. Silv.* 3, 1, 171; *cf.* ~ fila manu, *Albin.* 1, 444.

rĕnervo, as, are, *ajouter, donner de nouveau des nerfs*, *Not. Tir. p.* 108.

rēnes, rēnum (renium, *Plin.* 21, 29, 103; 28, 8, 27, § 98 *et* 102; *Scrib. Comp.* 125; 143. *Au singulier une seule fois sous la forme access.* rien, *Plaut. dans Fest. p.* 229, *et* 136; *cf. Charis. p.* 24, *P.*; *Prisc. p.* 645, *ib.*) *m.* [φρένες; *cf. Passow au mot* νεφρός], *les reins*, « *Cels.* 4, 1, 10; *Plin.* 11, 37, 81; » *Plaut. Curc.* 2, 1, 21; *Cic. N. D.* 2, 55, 137; *Tusc.* 2, 25; *Hor. Sat.* 2, 3, 163; *Ep.* 1, 6, 28 *et beauc. d'autres.* — * II)) *les lombes, le dos, les flancs :* ~ canis, *Nemes. Cyn.* 112.

* **rēnĭcŭlus,** i, *m. dimin.* [ren, renes], *petits reins*, *Marcell. Empir.* 16, *fin.*

rĕnīdentia, æ, *f.* [renido], *sourire; au pluriel :* Infantum renidentias animadvertere, *Tertull. Anim.* 49.

rĕ-nīdĕo (*parf.* « RENIDUIT, ἐμειδίασεν », *Gloss. Philox.*), ēre, *v. n.* [*étymologie incertaine*], *reluire, luire, briller, rayonner (mot poét. et fréq. seulement à partir de la période d'Auguste)* — I) *au propre :* Nec domus argento fulget auroque renidet, * *Lucr.* 2, 27. Non Chloris, albo sic humero nitens, Ut pura nocturno renidet Luna mari, Gnidiusve Gyges, *aimée comme ne l'est pas Chloris, dont la blanche épaule a plus d'éclat que les rayons nocturnes de Phébé sur la sombre mer, comme ne l'est pas Gygès de Cnide*, *Hor. Od.* 2, 5, 19. Non ebur neque aureum Mea renidet in domo lacunar, *id. ib.* 2, 18, 2; *de même* ~ sparsa orichalca, *Stat. Theb.* 10, 660; ~ ostrum, *Petron. poet.* 119, 29. Circum renidentes Lares, *c.-à-d. brillants des feux de l'âtre*, *Hor. Epod.* 2, 66. Directæque acies ac late fluctuat omnis Ære renidenti tellus, *et la terre reflète au loin l'éclat ondoyant de l'airain (des armures)*, *Virg. Georg.* 2, 282 (*cf.* : ære renidescit tellus, *Lucr.* 2, 326).

II) *au fig.* — * A) *en génér* : Jam sola renidet in Stilichone salus, *il n'y a plus qu'un rayon d'espoir, c'est Stilichon*, *Claudian. in Eutrop.* 2, 501. — *Mais plus souv.*

B) *particul. être rayonnant de joie, être riant, gai, avoir le visage épanoui, se réjouir :* Puer Icarus una stabat et ore renidenti captabat plumas, *Ovid. Met.* 8, 197, *Bach.*; *cf.* : Quod cum contingit, nescio quo modo hilarior protinus renidet oratio, *le style prend aussitôt je ne sais quel air riant*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 28. — *Avec une propos. infin. exprimant le sujet de la joie :* Adjecisse prædam Torquibus exiguis renidet, *se réjouit d'avoir ajouté nos dépouilles à son petit collier d'or*, *Hor. Od.* 3, 6, 12. — *De là par une métaph. naturelle qui fait qu'on emploie, par contre,* ridere, *p.* splendere (*Hor. Od.* 4, 11, 6, *et autres; voy.* rideo) :

2°) *rire, être riant, sourire :* Quum miraremur, unde illi eo tempore anni tam multa et varia venatio, homo non, quam isti sunt, gloriosus, renidens, condimentis, ait, varietatem illam et speciem ferinæ carnis ex mansueto sue factam, *en riant*, *Liv.* 35, 49; *cf.* : Instanti minitantique renidens Scævinus neminem ait plura scire quam ipsum, *Tac. Ann.* 15, 66 *et* : Ad hæc renidens Milo... inquit, *Appul. Met.* 2, *p.* 120. Tiberius torvus aut falsum renidens vultu, *Tac. Ann.* 4, 60; *cf.* : Ambo infensi vultu diverso, Marcellus minacibus oculis, Crispus renidens, *id. Hist.* 4, 43, *et* : Renidenti cohibens suspiria vultu, *Val. Flacc.* 4, 359. (Cupido) Iste lascivus puer ac renidens, *Cupidon, cet enfant folâtre et rieur*, *Senec. Hippol.* 277. — Egnatius quod candidos habet dentes, Renidet usquequaque : seu, *etc....* renidet ille; quidquid est, ubicumque est, Quodcumque agit, renidet, *etc....* Tamen renidere usquequaque te nollem : Nam risu inepto res ineptior nulla est, *Catull.* 39, 1, *sq.* — *De là :* — * **b)** *avec le datif, comme arridere* (n° 2, **a)** *sourire amicalement à qqn, lui paraître aimable, agréable ou favorable :* Ego tandem ex aliqua parte mollius mihi renidentis Fortunæ contemplatus faciem, *Appul., Met.* 10, *p.* 246.

rĕnīdesco, ĕre, *v. inch. n.* [renideo], *briller :* Fulgur ibi ad cœlum se tollit, totaque circum Ære (*i. e.* armis) renidescit tellus, *Lucr.* 2, 326.

rĕnīsus, ūs, *m.* [renitor], *résistance (postér. à Auguste et très-rare)* : *Cels.* 5, 28, 12; *Augustin. Civ. D.* 21, 16.

rĕnĭtĕo, es, ui, *et* renitesco, is, ĕre, *briller de nouveau*, *Not. Tir. p.* 183. Bona ergo fides cum pulchro operum renitet ornatu, *Ambr. de Fide* 2, *præf.* Purior at soli renitet nudatus ab undis, *Prisc. Perieg.* 238. Lapides renitentes in diademate, *S. Greg. Ep.* 2, 38, *Indict.* 11. Casæ auro renitentes, *Ambros. Ep.* 5, 31.

rĕ-nītor, niti, *v. dépon. n. faire effort contre, résister, s'opposer (rare et non antér. à Auguste)* — A) *au propre :* Quoniam alter motus alteri renititur, *parce qu'un mouvement résiste à l'autre*, *Plin.* 2, 82, 84. Pondus sustinere validæ abies, larix...; robur, olea incurvantur ceduntque ponderi : illæ renituntur nec temere rumpuntur, *ceux-ci résistent et ne se brisent pas aisément*, *id.* 16, 42, 81; *de même* ~ os (specillo), *l'os résiste à la sonde*, *Cels.* 5, 28, 12. Lictores immissa manu trahere me sane non renitentem occipiunt, *Appul. Met.* 3. — II) *au fig.* : Quum illi renitentes pactos dicerent sese, *avoir fait la convention contre leur gré*, *Liv.* 5, 49, *Drakenb.* Ego vero, milites, ad penates meos.... vel renitentibus vobis, erumperem, *même malgré votre résistance*, *Curt.* 6, 3. (Cervi) vestigant cavernas nariumque spiritu extrahunt renitentes, *Plin.* 8, 32, 50, § 118.

1. **rĕ-no,** avi, ātum, 1. *v. n. et a. (mot extrêmement rare), : revenir en nageant, ou en bateau, nager ou naviguer pour retourner :* Nullaque per Stygias umbra renavit aquas, *Albin.* 1, 432. — *Surnager :* Simul imis saxa renarint Vadis levata, *quand les rochers soulevés flottèrent sur les eaux*, *Hor. Epod.* 16, 25. — *Activ. retraverser à la nage ou en bateau :* Post novem annos eodem renato stagno reformabantur in homines, *après neuf ans, retraversant le même marais, ils reprenaient la forme humaine*, *Augustin. Civ. D.* 18, 17 (*autre leçon :* renatato).

†† 2. **rēno** *ou* **rhēno,** onis [*mot celte*], *animal du nord, probabl. le renne :* (Germani) pellibus aut parvis renonum tegumentis utuntur, magna corporis parte nuda, *Cæs. B. G.* 6, 21, *fin. Oudend.* (*Metaphr.* ῥήνων καὶ ὑυμένων ζώων δέρμασιν). — II) *métaph. : peau de renne, dont se couvraient les Germains :* « Renones sunt velamina humerorum et pectoris-usque ad umbilicum atque intortis villis adeo hispida, ut imbrem respuant, » *Isid. Orig.* 19, 23, 4. Germani intectum renonibus corpus tegunt, *Sall. Hist. fragm. ap. Isid. l. l. Cf. Serv. Virg. Georg.* 3, 383. *Selon Varron, L. L.* 5, 35, 46, *pièce du vêtement des Germains, sorte de gilet en peau de mouton :* « Reno Gallica. »

* **rĕ-nōdis,** e, *adj.* [nodus], *crépu :* ~ capillus, *Capitol. Albin.* 13.

rĕ-nōdo, *sans parf.*, ātum, 1, *v. a. dénouer, détacher (mot poét.)* : ~ comam, *laisser flotter sa chevelure*, *Hor. Epod.* 11, 28. Teque renodatam pharetris ac pace fruentem, *c.-à-d. débarrassée de ton carquois*, *Val. Flacc.* 5, 381. *Au fig., dénouer, débrouiller*, *Appul.*

rĕnōmen, ĭnis, *n. nom illustre, renom*, *Not. Tir. p.* 35.

rĕnormo, as, āre, *arranger de nouveau avec l'équerre :* Sed si ultra agros eum produxeris extra pedes XX, ad hunc unum auctum renormabis pedes XXI, et signum ad perpendiculum pones; deinde in aliis pedibus insequentibus CXX renormabis similiter pedes, et signum pones, *Var. auct. de limit. p.* 287, *Goës. De là :*

rĕ-normātus, a, um, *Partic.* [normo], *arrangé disposé de nouveau :* ~ ager, *Frontin. de Colon. p.* 104 *et* 137, *Goes.*

* **rĕ-nosco,** ĕre, *v. a. reconnaître :* ~ vix nota alloquia, *Paul. Nol. Carm.* 15, 342.

rēnōsus, a, um, = nephreticus, *néphrétique*, *Gloss. Cyrill.*; *le Gloss. Philox. p.* 187, *porte* rienosus.

* **rĕnŏvāmen,** ĭnis, *n.* [renovo], *transformation, métamorphose :* Sunt quorum forma semel mota est et in hoc renovamine mansit, *Ovid. Met.* 8, 731.

rĕnŏvātĭo, ōnis, *f.* [renovo] — I) *renouvellement, rénovation (mot cicéronien)* : ~ mundi, *Cic. N. D.* 2, 46, 118. ~ doctrinæ, *id. Brut.* 71, 250. ~ timoris, *id. Fam.* 11, 18, *fin.* — * 2°) *particul., dans la langue commerciale, cumul des intérêts, intérêt des intérêts :* Confeceram, ut solverent, centesimis sexennii ductis cum renovatione singulorum annorum, *Cic. Att.* 6, 1, 5. — II) *au fig., renouvellement :* Instauratio sacrorum auspiciorumque renovatio, *Liv.* 5, 52.

« RENOVATIVUM fulgur vocatur, cum ex aliquo fulgure functio fieri cœpit, si factum est simile fulgur, quod idem significet, » *second coup de foudre donnant le même présage*, *Fest. p.* 236.

RENOVATOR, ōris, *m.* [renovo], *celui qui répare, rétablit, restaurateur de :* ~ OPERVM PVBLICORVM, *Inscr. ap. Fabr. p.* 101.

rĕ-nŏvello, āre, *v. a. renouveler :* ~ vineam, *rajeunir la vigne*, *Colum. Arb.* 6. Iterum hoc modo renovellatæ sunt partes, *S. Optat.* 1, *p.* 122. Dum hominum esset renovellata nativitas, *id.* 7, *p.* 110.

rĕ-nŏvo, āvi, ātum, 1. *v. a. renouveler, rétablir, reparer* (*très-class., particul. au fig.*) — I) *au propre* : Tellus habet in se corpora prima, Unde mare immensum volventes frigora fontes Assidue renovent, *la terre renferme les elements de ces grands fleuves dont les flots glacés alimentent sans cesse la vaste mer, Lucr.* 2, 592; *cf.* : Quibus (vaporibus) altæ renovatæque stellæ atque omnis æther refundunt eodem, *vapeurs qui, après avoir alimenté et restauré les astres et tout l'éther, sont renvoyées ici-bas, Cic. N. D.* 2, 46, 118. Vide, quantis imbribus repente dejectis (dii) venas fontium arentes redintegrent et infuso per occulta nutrimento renovent, *Senec. Benef.* 4, 25. Vides Virtutis templum a M. Marcello renovatum, *le temple de la Vertu restauré par Marcellus, id. ib.* 2, 23, 61; *cf.* ~ VIAS ET MILLIARIA, *Inscr. Orell. n°* 905. Colonias deducere novas, renovare veteres, *conduire de nouvelles colonies, entretenir les anciennes, Cic. Agr.* 2, 13, 34. Trunci sitos pampinos submovere oportebit, nisi ad renovandam vitem unus atque alter servandus est, *Colum.* 4, 27, *fin.* Quibus toties durum renovaverat arvum... percussit colla securi, *frappa de la hache ce col* (*des bœufs*) *à l'aide duquel il a tant de fois retourné le sol, Ovid. Met.* 15, 125. ~ agrum aratro, *retourner la terre avec la charrue, id. Trist.* 5, 12, 23; *Fast.* 1, 159. ~ terram (aratrum), *id. Trist.* 4, 6, 13; ~ multa jugera (tauri), *Tibull.* 3 3, 5; *mais aussi réparer le sol par la jachère, en le faisant reposer* : ~ agrum, *Ovid. Met.* 1, 110. Sedeat præterea quotidie ad rationes, tabulasque testamenti omnibus renovet, *qu'on le voie en outre assis journellement devant ses registres; qu'à chaque nouveau-venu il retouche son testament, Petron. Sat.* 117, 10. *Poét.*: (Ulixes) veteres arcus leto renovasse procorum, *avoir en quelque sorte dérouillé son vieil arc par la mort des prétendants, Prop.* 3, 12, 35. — *Absolt* : Non si Neptuni fluctu renovare operam des, *vous ne lui rendriez par sa couleur primitive* (*à la laine teinte en pourpre*), *quand vous verseriez sur elle tous les flots de Neptune, Lucr.* 6, 1075.

* 2°) *particul. dans la langue commerciale, cumuler les intérêts* : Scaptius centesimis renovato in singulos annos fenore, contentus non fuit, *Cic. Att.* 6, 3, 5; *cf.* renovatio, *n°* I, 2.

II) *au fig., renouveler, recommencer, reprendre, faire reparaître, reproduire, etc.* : Periculum sit, ne instauratas maximi belli reliquias ac renovatas audiamus, *Cic. Prov. Cons.* 8, 19; *cf.* Cum in Cn. Dolabellam scelus suum illud pristinum renovavit et instauravit quæstorium, *renouvela contre Cn. Dolabella le crime qu'il avait déjà commis étant questeur, id. Verr.* 1, 4, 11. Hoc (homines) institui atque institutum referri ac renovari moleste ferunt, *id. Divin. in Cæcil.* 21. Atheniensium renovari vetus exemplum, *j'ai renouvelé l'antique exemple des Athéniens, id. Phil.* 1, 1; *cf.* ~ veterem iram, *rallumer, raviver son ancienne haine, Tac. Hist.* 4, 36. Acerba sane recordatio veterem animi curam molestiamque renovavit, *Cic. De Or.* 3, 1; *cf.* : Nolo eam rem commemorando renovare, cujus omnino rei memoriam omnem tolli funditus ac deleri arbitror oportere, *je ne veux point renouveler en le rappelant le souvenir d'un fait dont je pense qu'il faut éteindre entièrement la mémoire, id. Quint.* 21, *fin.*; *et* : Infandum, regina, jubes renovare dolorem, *reine, vous m'ordonnez de rouvrir mes plaies, de renouveler ma douleur cruelle, Virg. Æn.* 2, 3. Memoriam prope intermortuam generis sui virtute renovare, *Cic. Mur.* 7, *fin.* Sapientes bona præterita grata recordatione renovata delectant, *id. Fin.* 1, 17, *fin.* Pristinis orbati muneribus hæc studia renovare cœpimus, *nous avons repris ces études, id. Divin.* 2, 2, 7; *cf.* : Hæc inclusa habebam, et, ne obsolescerent, renovabam, *id. Acad.* 1, 3, 11 (Carthago) renovat pristina bella, *Carthage recommence, reprend ses anciennes guerres, id. Rep.* 6, 11; *de même* ~ bellum, *id. Fam.* 4, 7, 3; *Cæs. B. G.* 3, 2, 2; *id. B. C.* 3, 102; *Sall. Jug.* 36; *Liv.* 2, 31; *cf.* ~ prœlium, *recommencer le combat, Cæs. B. G.* 2; 20, *fin.*; *Sall. Jug.* 52, *fin.*; *Ovid. Met.* 5, 156; ~ casus omnes, *Virg. Æn.* 2, 750. ~ vulnera, *rouvrir les blessures, Ovid. Trist.* 2, 209. ~ rursus cursum, *Cæs. B. C.* 3, 93. ~ sacra rite, *Liv.* 5, 18; *cf.* ~ auspicia, *recommencer les auspices, id.* 5, 31; 6, 5. ~ societatem, *renouveler une alliance, Cic. Fam.* 12, 28; *cf.* ~ fœdus, *Liv.* 9, 43, *fin. et* ~ dextras, *m. signif., Tac. Ann.* 2, 58. ~ luctus, *Tibull.* 2, 6, 41, *Ovid. Met.* 14, 465; *cf.* ~ lacrimas, *id. ib.* 11, 472. ~ gaudia (*joint à* redintegrare), *Plin. Paneg.* 61, *ad fin.* ~ annos Anchisæ, *rajeunir Anchise, Ovid. Met.* 9, 425; *cf.* ~ senectutem, *id. ib.* 7, 215, *et* : ~ florem ætatis ex morbo, *Liv.* 28, 35. Hic renovabo illud, quod initio dixi, regnum comparari, libertatem vestram hac lege funditus tolli, *je répéterai ici ce que j'ai dit en commençant, Cic. Agr.* 2, 10; *cf.* : Ut renovetur, non redintegretur oratio, *Auct. Herenn.* 2, 30. — *Suivi de* ut : (Consules) ipsis tribunis (plebis) ut sacrosancti viderentur, renovarunt, *les consuls proclamèrent de nouveau l'inviolabilité des tribuns, Liv.* 3, 55, *Drakenb.*

2°) *particul., renouveler les forces, rafraîchir, rendre dispos, remettre, fortifier, procurer des succès à* (= recreare, reficere) : Per totum tempus hiemis quies renovavit corpora animosque ad omnia de integro patienda, *pendant tout l'hiver le repos répara les forces et retrempa les courages pour de nouvelles épreuves, Liv.* 21, 21; *cf.* ~ animum auditoris ad ea quæ restant, *Cic. Invent.* 2, 15, 49. Virtus, quæ risum judicis movendo.... animum aliquando reficit et a satietate vel a fatigatione renovat, *Quintil. Inst.* 6, 3, 1; *de même* ~ reficere, *id. ib.* 12, 6, 6. Ars variandi renovat aures, *l'art de varier, de mettre de la variété, repose l'oreille, l'attention, id. ib.* 11, 3, 44. Fatigata (facundia) renovatur, *id. ib.* 10, 5, 14. Et virium plus afferunt ad discendum renovati ac recentes, *frais et dispos, id. ib.* 1, 3, 9. Renovato modica quiete exercitu, *après avoir réparé par un peu de repos les forces de l'armée, Liv.* 36, 14. (Mithridates) expulsus regno ut se, rege Armeniorum adjuncto, novis opibus copiisque renovarit, *trouva de nouvelles ressources, Cic. Mur.* 15, *fin.*

rĕ-nūbo, ĕre, *v. n. se remarier* (*en parl. de la femme*) : Etsi non delinquens renubendo, *Tertull. ad Ux.* 1, 7.

rĕ-nūdo, āvi, ātum, 1. *v. a. remettre à nu, à découvert, rouvrir* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ brachia humero tenus, *Appul. Met.* 8, *p.* 214. ~ puellam laciniis cunctis, *id. ib.* 2, *p.* 122. — ~ tectum, parietes, januas, *mettre à nu, découvrir le toit, les murs, les portes, Arnob.* 2, *fin.*; *cf.* ~ coronam, *montrer, découvrir une couronne, Capell.* 1, 15.

* **rĕ-nūdus,** a, um, *adj., nu, découvert, Tertull. Virg. vel.* 17 (*d'autres lisent* nudæ).

rēnŭlus, i, *m., dimin. de* renes (*sing.* rien), *petit rein, Theod. Prisc.* 4, 2, *med.*

rĕnŭmĕrātio, ōnis, *f. action de recompter, de compter une seconde fois; en t. de rhét., récapitulation*; = ἀνακεφαλαίωσις, *Cassiod. Instit. lib. litt.* 1.

rĕ-nŭmĕro, āvi, ātum, 1. *va.* (*mot rare; n'est pas dans Cicéron*) *compter avec qqn, recompter devant qqn.* — I) *au propre* : Milia sagittarum circiter XXX in castellum conjecta Cæsari renumeraverunt, *ils comptèrent en présence de César environ trente mille flèches lancées dans la place,* * *Cæs. B. C.* 3, 53, 4. — II *métaph., compter, payer, solder, rembourser* : Si hæc habeat aurum, quod illi renumeret, faciat lubens, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 12; *de même* : *id. ib.* 3, 4, 18; 4, 2, 26; *cf.* ~ dotem huc, *Ter. Hec.* 3, 7, 52; ~ pecuniam, *Appul. Apol. p.* 332.

rĕnuncĭātio, ōnis, *f.* [renuncio] — I) *dans la langue des publicistes et du droit, action d'annoncer, action de faire savoir, de faire connaître, proclamation, publication, déclaration, annonce, énonciation, rapport, compte rendu, nomination* : An quia Cn. Dolabella in eum, qui Milesiis rem gestam renunciarat, animadvertere tuo rogatu conatus est, renunciationemque ejus, quæ erat in publicas literas relata illorum legibus, tolli jusserat, idcirco te ex hoc crimine elapsum esse arbitrabare? *et, parce que Dolabella voulut, sur votre prière, punir le commandant du brigantin qui avait rendu compte de tout aux Milésiens; parce qu'il ordonna de faire disparaître ce rapport des registres de la ville où il était inscrit d'après les lois du pays, pensez-vous échapper à cette accusation? Cic. Verr.* 2, 1, 34, *fin.* Cæsio renunciat, se dedisse : cognoscite renunciationem ex literis publicis, *il déclare avoir donné* (*cette femme*) *à Césius. Vous allez en être instruits par les registres publics, id. ib.* 2, 3, 39. Nihil est jam, quod diribitio, nihil, quod supplicatio magistratuum, renunciatio suffragiorum exspectetur, *id. Planc.* 6. « Quæsturam una petiit, et sum ego factus prior. » Non est respondendum ad omnia. Neque enim quemquam vestrum fugit, non eundem esse ordinem dignitatis et renunciationis (*sc.* magistratus), propterea quod renunciatio gradus habeat, (*parce qu'il y a des degrés dans les nominations*), dignitas autem sit persæpe eadem omnium, *id. Mur.* 8, 18. Adversus mensorem agrorum prætor in factum actionem proposuit : nam interest nostra, ne fallamur in modi renunciatione, si forte vel de finibus contentio sit, vel, *etc., Ulp. Dig.* 11, 6, 1. — II) *congé, renonciation* (*postér. à l'époq. class.*) : Voluntate distrahitur societas renunciatione, *Ulp. Dig.* 17, 2, 63, *fin.*; *de même Paul. ib.* 2, 65 § 3; 6 *et autres.*

rĕnuncĭātor, ōris, *m.* [renuncio], *celui qui fait savoir, qui révèle, qui trahit* (*latin. des bas temps*) : Transfugæ ad hostes vel consiliorum nostrorum renunciatores, vivi exuruntur, *Paul. Dig.* 48, 19, 38. ~ dispositionis infernæ, *Tertull. Anim.* 57, *fin. Celui qui renonce à* : ~ erroris tui, *id. Pall.* 4, *fin.*

rĕ-nuncĭo (*s'écrit aussi* renuntio.), āvi, ātum, 6. *v. a.* — I) *rapporter, annoncer, faire savoir, dire, exposer* — A) *en génér.* (*rare en ce sens et le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Quid nunc renunciem abs te responsum, Chreme? *que dirai-je que vous avez répondu, Chrémès? Ter. Heaut.* 4, 8, 19. Hoc alii mihi renunciant, Atque id jam pridem sensi et subdolet mihi, *on m'a rapporté tout cela, je m'en étais douté déjà, je le flairais, Plaut. Pseud.* 1, 5, 6; *cf.* : *ib.* 36. Misit circum amicos : et quia nihil a quoquam renunciabatur, ipse hospitia singulorum adiit, *et comme on ne lui rapportait de réponse de personne, Suet. Ner.* 47. Teque ad patrem esse mortuum renunciem, *que je n'aie à annoncer votre mort à votre père, Plaut. Bacch.* 1, 2, 49; *de même avec une propos. infin. p. complém.* : *Ter. And.* 3, 2, 28; *cf.* Nam istæc quæ tibi renunciantur, filium Te velle amantem argento circumducere, Forsitan ea tibi dicta sunt mendacia, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 15; *cf.* : Quasi non tibi renunciata sint hæc, sic fore, *comme si on ne t'avait pas prédit qu'il en serait ainsi, Ter. And.* 3, 2, 19 *et* (Insulam) Alexandro regi renunciatam adeo divitem, ut, *etc., Plin.* 6, 31, 36. Deliberet renuncietque hodie mihi, velintne an non, *qu'il y pense et me fasse savoir aujourd'hui s'ils veulent oui ou non, Ter. Hec.* 3, 5, 58. Hunc metuebam, ne meæ Uxori renunciaret de palla et de prandio, *Plaut. Men.* 2, 3, 67. — *Impersonnellmt* : Eam hero nunc renunciatum est nuptum huic Megadoro dari, *id. Aul.* 4, 1, 18. Posteaquam mihi renunciatum est de obitu Tulliæ filiæ tuæ, *quand j'ai reçu la nouvelle de la mort de ta fille, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. — *Absolt* : Negato esse ituram, abi et renuncia, *Plaut. Bacch.* 4, 2, 10; *cf. Ter. Heaut.* 4, 4, 5. Rus abiisse ajebant, nunc domum renuncio, *Plaut. Merc.* 4, 5, 2; *cf.* ~ huc, *Ter. And.* 3, 4, 15. Ita mihi renunciatum est, quibus credo satis, *c'est ce que m'ont dit des personnes en qui j'ai confiance, Plaut. Pœn.* 3, 5, 19; *de même* : Renunciatum est, *Ter. And.* 3, 2, 21. — *Bien plus fréq. et très-class.* :

B) *particul., dans la langue du droit et des publicistes, faire un rapport officiel, annoncer, déclarer, rapporter, dire, instruire de, etc.* : Cujus (*sc.* Cæsaris) orationem legati (Massilienisium) domum referunt, atque ex auctoritate hæc Cæsari renunciant, Intelligere se, *etc., les députés* (*marseillais*) *reportent ces paroles* (*de César*) *à leurs concitoyens, et, par leur ordre, reviennent dire à César qu'ils comprennent que, etc. Cæs. B. C.* 1, 35, 3. Volusenus perspectis regionibus..., ad Cæsarem revertitur quæque ibi perspexisset, renunciat, *et lui rend compte de ce qu'il a découvert, id. B. G.* 4, 21, *fin.*; *cf. id. ib.* 7, 5, 4. Acceptis mandatis Roscius Capuam pervenit ibique consules Pompeiumque invenit. Postulata Cæsaris renunciat, *il leur fait part des demandes de César, id. B. C.* 1, 10. Ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari renunciaverunt, pulverem majorem in ea parte videri, *vinrent annoncer à César que, etc., id. B. G.* 4, 32, 1. Cæsar cognoscit Considium timore perterritum, quod non vidisset pro viso sibi renunciasse, *id, ib.* 1, 22, 4. Si ille vir (*sc.* Ser. Sulpicius) legationem renunciare potuisset, reditus ejus gratus fuerit, *s'il avait pu rendre compte du résultat de sa mission, Cic. Phil.* 9, 1; *de même* : ~ legationem, *Liv.* 9, 4; 23, 6; 35, 32; 36, 35; 39, 33; *Plin. Ep.* 4, 9, 20 *et autres*; *cf.* : Hæc dicta legatis renunciataque in consilium, *Liv.* 29, 3. Nunc imperant pullario : ille renunciat, *aujourd'hui c'est le pullaire qui est chargé d'annoncer la volonté des dieux, Cic. Divin.* 2, 35, 74; *cf.* Ver sacrum factum erat priore anno... Id quum P. Licinius pontifex non esse recte factum collegio primum, deinde ex auctoritate collegii Patribus renunciasset, *Liv.* 34, 44; *cf.* Haruspices responderunt, eo bello terminos populi Romani propagari, victoriam ac triumphum ostendi. Hæc quum renunciata essent, *etc., cela ayant été annoncé, publié, Liv.* 36, 1. Tribuni quum ad deliberandum secessissent, victi auctoritatibus principum, de integro agere cœperunt revocaturosque se easdem tribus renunciarunt, *et déclarèrent que, etc., id.* 45, 36, *fin. Et autres sembl.* — *De même en parl. d'un rapport officiel sur le résultat*

l'une élection (en part. tant du crieur public que du magistrat qui présidait) : Cœpti sunt a præcone renunciari, quem quæque tribus fecerunt ædilem, *le crieur public commença à proclamer les noms des édiles nommés par chaque tribu, Varro, R. R.* 3, 17; *cf.* : Tu quum esses prætor renunciatus, non ipsa præconis voce excitatus es, qui te totiens seniorum juniorumque centuriis illo honore affici pronunciavit, ut hoc putares, *etc., lorsque tu as été proclamé préteur, Cic. Verr.* 25, 15. Cum propter dilationem comitiorum ter prætor primus centuriis cunctis renunciatus sum, *id. pro imp. Pomp.* 1, 2. Dies is erat legitimus comitiis habendis, eo modo sacerdos Climarchias renunciatus est, *a été proclamé prêtre, id. Verr.* 2, 2, 52. Qui (magistratus) priusquam renunciarentur, *Liv.* 5, 18, *et autres sembl.* — Illo die, quo auspicato, comitiis centuriatis, L. Murenam consulem renunciavi, *Cic. Mur.* 1; *cf.* : (Scipio) quum ex centuria sua renunciaret Acidinum consulem, *id. de Or.* 2, 64, 260. Dictator comitia consularia habuit æmulumque decoris sui absentem M. Valerium Corvum consulem renunciavit, *Liv.* 7, 26. Tu (*sc.* Trajanus) comitiis nostris præsidere dignatus es, tuo judicio consules facti, tua voce renunciati sumus, ut idem honoribus nostris suffragator in curia, in campo declarator existeres, *Plin. Paneg.* 92, 3. — ∼ repudium, *dénoncer le divorce. Voy.* repudium. —2°) *métaph., en dehors de la sphère officielle* : Assentior vero renuncioque vobis, nihil esse, quod adhuc de republica dictum putemus, *je me range de votre avis et vous déclare que nous n'avons rien dit jusqu'ici sur la république, Cic. Rep.* 2, 44.

II) (re *étant négatif et exprimant renvoi, rejet, refus*) renuncio *signifie souvent : annoncer qu'on abandonne, congédier, renvoyer, abandonner, renoncer à, se dédire (en bonne prose)* : *Pa.* Ad cœnam hercle alio promisi foras. *Ge.* Jube domi cœnam coqui Atque ad illum renunciari, *j'ai promis d'aller souper en ville. — Commandez à souper chez vous, et refusez l'invitation (faites dire qu'on ne vous attende pas), Plaut. Stich.* 4, 2, 9; *cf.* : Renunciari extemplo amicis, quos in consilium rogaverat, imperavit, *Senec. Clem.* 1, 9. Iratus iste vehementer Sthenio et incensus hospitium renunciat, domo ejus emigrat, *il renonce à cette hospitalité, rompt avec son hôte, Cic. Verr.* 2, 2, 36; *cf.* : Num prius societas eis (*sc.* Ætolis) et amicitia renuncianda esset quam bellum indicendum, *Liv.* 36, 3; *de même* : ∼ societatem alicui, *id.* 38, 31; ∼ amicitiam alicui, *id.* 42, 15; *Tac. Ann.* 2, 70; *Suet. Calig.* 3. Renunciat Habonius illam decisionem tutoribus, *prévient les tuteurs qu'il renonce au traité, Cic. Verr.* 2, 1, 54; *cf.* : Renunciata est tota conductio, *l'adjudication a été rejetée, ou s'en est dédit, id. ib.* 1, 6, 16; *et absolt* : Quid impudentius publicanis renunciantibus? *quoi de plus impudent que des fermiers publics qui se dédisent? id. Att.* 2, 1, 8. — Nemo ingemuit, *etc.....* pedem nemo in illo judicio supplosit, credo, ne Stoicis renunciaretur, *de peur sans doute d'être infidèle au titre de stoïcien, ou : que le bruit n'en vînt aux oreilles des stoïciens, id. de Or.* 1, 53, *fin.; de même* : ∼ civilibus officiis, *renoncer aux fonctions civiles, Quintil. Inst.* 10, 7, 1; *Plin. Ep.* 2, 1, 8; ∼ vitæ, *renoncer à la vie, Suet. Galb.* 11; ∼ foro, *renoncer au barreau, id. Rhet.* 6; ∼ Campaniæ, *Senec. Qu. Nat.* 6, 1; ∼ inertiæ, *Plin. Paneg.* 59, 2.

☞ *Rarement joint à sibi, se dire à soi-même, songer, penser, considérer* : Qui renuncient sibi, quanta sit humani ingenii vis, quam potens efficiendi, quæ velit, *qui se représentent, qui réfléchissent, qui se disent combien est grande la puissance de l'esprit humain, etc., Quintil. Inst.* 12, 11, 10 *douteux (Gesner l'explique par* cogitent, considerent; *Spalding par* respondeant.)

renuncĭus, ii, *m.* [renuncio], *second messager (antér. et postér. à l'époq. class.), Plaut. Trin.* 2, 1, 23; *Cod. Theod.* 3, 7, 1.

rēnuncŭlus, i, *m. dimin. de* renes, *petit rein, Vulgat. interpr. Levit.* 3, 4, *et souv.*

re-nŭo, ui, ere, *v. n. et a.* [NUO, *d'où* nutum; abnuo], *faire un signe de tête négatif, refuser, ne pas consentir, ne pas admettre, contredire, désapprouver, ne pas agréer,* = recusare (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*). — I) *neutre* : Renuit negitatque Sabellus, *Hor. Ep.* 1, 16, 49; *de même* corpore renuit ... *Ovid. Met.* 15, 649 [...]; Renuit Tiberius, *Tac. Ann.* 1, 76. Renuenti et gestu in aliud tempus differenti (Cæsari), *qui faisait un signe négatif et par geste renvoyait la chose à un autre temps, Suet. Cæs.* 32. Hanc pariter vidit, pariter Calydonius heros Optavit renuente deo, *contre la volonté du dieu, Ovid. Met.* 8, 324; *de même* : renuente deo, *Tibull.* 1, 5, 20; *Martial.* 2, 14; *cf.* fato renuente, *contre l'arrêt du destin, Sil.* 10, 49. Credere me tamen hoc oculo renuente negavi, *d'un coup d'œil négatif, Ovid. Her.* 17, 89. — *Avec le datif* : Dixerunt hic modo nobiscum ad hæc subsellia : quibus superciliis renuentes huic decem millium crimini! *avec quelle insolence ils rejetaient cette inculpation des dix mille (talents), Cic. Rabir. Post.* 13. Idem Subrio Flavio innuenti an destringeret gladium renuit infregitque impetus, *à Subrius Flavius, qui lui demandait par geste s'il devait tirer son glaive, il fit signe que non, etc., Tac. Ann.* 15, 58, *fin.* — II) *act.* : Renuis tu, quod jubet alter; Quod petis, id sane est invisum acidumque duobus, *Hor. Ep.* 2, 2, 63. Si fas est defendi a me eum, qui nullum convivium renuerit, *qui n'a refusé aucun repas, Cic. Cœl.* 11, *fin.* Nec laudem Danai tanto renuere labori, *ne refusèrent point leurs éloges à un si bel exploit, Sabin.* 1, 27.

rĕnūto, āre, *v. intens. n.* [renuo], *refuser, ne pas vouloir (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Quia vox per flexa foramina rerum Incolumis transire potest, simulacra renutant, (*sc.* transire), *les simulacres résistent, Lucr.* 4, 602. Ille (Lothus) gradum celerat fugiens, contra illa (uxor) renutat, *s'y refuse, Prudent. Hamart.* 774.

* **rĕ-nutrio**, ire, *v. a. nourrir à son tour* : ∼ aliquem, *Paul. Nol. Ep.* 23, 4.

* **rĕnūtus**, ūs *m.* [renuo], *refus, signe négatif, mot inventé par Pline le Jeune pour rendre l'expression d'Homère,* ἀνένευσεν (Il. 16, 250) : Ego quoque simili nutu ac renutu respondere voto tuo possum, *je puis aussi répondre à son vœu par un pareil signe affirmatif ou negatif, Plin. Ep.* 1, 7, 2.

rĕŏnero, as, āre, *charger de nouveau, Not. Tir. p.* 131.

rĕor, rătus, 2. (2 *pers. prés.* rere, *Plaut. Asin.* 3, 1, 22; *Epid.* 3, 4, 45; *Trin.* 2, 4, 13; *Virg. Æn.* 3, 387; 7, 437; *Hor. Sat.* 1, 9, 49 *concurremment avec*, reris, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 9; *Virg. Æn.* 6, 97; *Hor Sat.* 2, 3, 134) *v. dépon. a.* [res], *dans l'origine, selon toute vraisemblance.* — I) *compter, calculer; voy. au Pa.* ratus. — *De là, dans la métaph., ordinaire (comme* censere, putare, existimare, *etc.)*

II) *avoir calculé, estimer, penser, croire, être d'avis (très-class.; surtout fréq. dans les poëtes; cf. Cic. De Or.* 3, 38, 153; *n'est pas dans César.* « Horridum reor, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 26); — α) *avec une propos. infin. p. régime* : Hoc servi esse officium reor, *Plaut. Aul.* 4, 1, 7; *de même* : reor, *id. Epid.* 3, 4, 49; *Pers.* 2, 1, 2; *Rud.* 4, 2, 21; *Truc.* 2, 7, 16; *Lucr.* 5, 1418; *Virg. Æn.* 4, 45; 5, 24; 7, 273; 370; *Hor. Ep.* 2, 1, 70; *Ovid. Met.* 1, 394; 11, 438; 12, 505; *Quintil. Inst.* 2, 16, 9 *et beauc. d'autres*; reris et rere, *voy. plus haut*; retur, *Plaut. Amph.* 1, 1, 17; *Epid.* 3, 2, 32; *Mil. gl.* 3, 1, 119; *Truc.* 1, 1, 72; *Stat. Theb.* 11, 59; remur *id. Asin. grex.* 6; *Cic. Off.* 2, 9, 32. remini, *Arnob.* 4, 146. rentur, *Plaut. Amph.* 3, 3, 20; *Mil. gl.* 2, 6, 7; *Lucr.* 1, 155; 6, 57; 91; *Cic. Top.* 20, *fin.*; *Att.* 7, 3, *fin.*; *Liv.* 1, 59; 5, 3; 24, 37; 40, 5, *fin. Drakenb.* — rebar, *Ter. Hec.* 4, 21, 5; *Cic. De Or.* 3, 22; *Virg. Æn.* 6, 690; *Ovid. Met.* 13, 497; 14, 203; rebare, *Cic. Att.* 14, 8. Rebatur, *Cic. Acad.* 1, 7, 26; *Att.* 7, 3, 10; *Liv.* 9, 3; 27, 25; 30, 9 *et passim.*; rebamur, *Plaut. Amph.* 5, 1, 43. Rebantur, *Cic N. D.* 3, 6, *fin.*; *Liv.* 1, 26; 3, 41; 4, 1 *et très-souv.* — rebor, *Senec. Herc. fur.* 303. — rebitur, *Plaut. Aul.* 2, 2, 28. — rear, *Plaut. Most.* 1, 3, 2; *Catull.* 63, 55; *Virg. Æn.* 9, 253; rearis, *Lucr.* 1, 81; 2, 731; 5, 115; 248; 6, 536 *et passim.*; reare, *Cæcil. dans Gell.* 7, 15, *fin.*; reamur, *Lucr.* 2, 952; 4, 41; 5, 79; 6, 765; reantur, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 34. — ratus sum, *etc.*, sim, *etc., Plaut. Asin.* 5, 2, 11; *Capt.* 2, 2, 6; *Epid.* 4, 2, 26, *et passim*; *Ter. Hec.* 5, 3, 21; *Virg. Æn.* 2, 25; *Ovid. Met.* 4, 675; 5, 203; 7, 841 *et passim*; *Sall. Catil.* 48, 5; 55, 1; *Liv.* 2, 27; 3, 2; *Quintil. Inst.* 11, 3, 31; 12, 10, 5 *et très-souv. et autres* — β) *absol.* : Plus artificum est mi quam rebar, *Plaut. Casin.* 2, 6, 4; *cf.* : Quos quidem plures, quam rebar, esse cognovi, *Cic. Div.* 2, 2, 5, *et* : Jam illud mali plus nobis vivit quam ratæ (*sc.* sumus), *Plaut. Rud.* 2, 4, 32. Ut reor a facie, Calliopea fuit, *c'était Calliope, je crus la reconnaître à ses traits, Prop.* 3, 3, 38; *cf.* : Ut rebare, Venus (nec te sententia fallit) Trojanas sustentat opes, *comme tu le pensais, Virg. Æn.* 10, 608; *et* : Atque (ut ipse rebatur) viam inexpugnabilem fecit, *Liv.* 31, 39. Nam, reor, non ullis, si vita longior daretur, posset esse jucundior, *Cic. Tusc.* 1, 39, 94. *De là* :

rătus, a, um, *Pa. dans le sens passif, calculé, compté, d'où : arrêté, déterminé, fixe, régulier, constant, invariable, certain, etc. (très-class.)* : Quorum (siderum) vagi motus rata tamen et certa sui cursus spatia definiant, *dont la course errante parcourt néanmoins des espaces réglés et certains, Cic. Tusc.* 5, 24, 69; *cf.* : Motus (stellarum) constantes et rati, *id. N. D.* 2, 20 *et* : Astrorum in omni æternitate rati immutabilesque cursus, *le cours réglé et immuable des astres, id. ib.* 2, 37, *fin. sq.* Si nihil fieri potest, nisi quod ab omni æternitate certum fuerit esse futurum rato tempore, *à une époque déterminée, id. Divin.* 2, 7, 19. — Putasne, si populus jusserit me tuum servum esse, id jussum ratum atque firmum futurum? *penses-tu que, si le peuple ordonnait que je fusse ton esclave, cela dût être ratifié et immuablement arrêté (que cet ordre dût avoir son effet)? id. Cæcin.* 33, 96; *cf.* : Decretum stabile, fixum, ratum esse debeat, *id. Acad.* 2, 9, 27; *et* : Illud certum, ratum, firmum, fixum vis, *id. ib.* 2, 46, 141. Censorias subscriptiones omnes fixas et in perpetuum ratas putet esse, *id. Cluent.* 47, *fin.*; *cf.* Ut amicitia societasque nostra in æternum rata sint, *pour que notre amitié et notre alliance soient durables à jamais, Tac. Hist.* 4, 64. Cujus tribunatus si ratus est, nihil est quod irritum ex actis Cæsaris possit esse, *si son tribunat est ratifié, il n'est pas un acte de César qui ne doive être également valable, Cic. Prov. Cons.* 19, 45; *cf. de même oppos.* irritus, *id. Phil.* 5, 7, *fin.*; ∼ orsus pectoris, *opp.* vani, *id. poet. Divin.* 2, 30; ∼ testamenta, *opp.* rupta, *testaments valides, confirmés, id. de Or.* 1, 38, 173. Populi comitia ne essent rata, nisi ea patrum approbavisset auctoritas, *que les comices du peuple fussent déclarés nuls, s'ils n'étaient approuvés par l'autorité du sénat, id. Rep.* 2, 32. Ut Faustæ, cui cautum ille voluisset, ratum esset, *id. Att.* 5 8, 2. Neque ratum est quod dicas, *Att. dans Fest. p.* 228. Dixerat idque ratum Stygii per flumina fratris annuit, *il dit et confirma sa parole en jurant par le Styx, Virg. Æn.* 9, 104; *cf.* : Si hæc Turno rata vita maneret, *id. ib.* 12, 629. Rata sint sua visa precatur, *elle demande que sa vision se réalise, Ovid. Met.* 9, 703; *de même* : *id ib.* 475; 14, 815; *cf.* : Ebrietas spes jubet esse ratas, *Hor. Ep.* 1, 5, 18. — *Au Superl.* : Erga rem publicam multa beneficia, ratissima atque gratissima, *Cat. dans Fest p.* 236 *et* 138. — *Poët. et métaph. comme* certus (*n°* I, b) *en part. d'une personne* : Occiduntur ubi potitur ratu' Romulu' prædam, *résolu, déterminé,* = certus, *Enn. Ann.* 1, 133. — *De là* :

B) *dans diverses locutions particulières* : — 1°) pro rata parte (portione), secundum ratam partem, *et absolt* pro rata, *avec des parties déterminées, c.-à-d. dans des rapports déterminés, à proportion, en proportion (au prorata)* : Militibus agros ex suis possessionibus pollicetur, quaterna in singulos jugera, et pro rata parte centurionibus evocatisque, *il promet à chaque soldat quatre arpents de ses propriétés et autant à proportion aux centurions et aux vétérans, Cæs. B. C.* 1 17, *fin*; *cf.* : (Sonus) intervallis conjunctus imparibus, sed tamen, pro rata parte, ratione distinctis, *harmonie formée d'intervalles inégaux, mais combinés avec une rare proportion, Cic. Rep.* 6, 18, *Mos. N. cr. et* : Omnia ista, perinde ut cuique data sunt pro rata parte, ita longa aut brevia dicuntur, *id. Tusc.* 1, 30, 94. Utinam ex omni senatu pro rata parte esset! *plût à Dieu que le sénat nous en offrît dans la même proportion! id, Rep.* 2, 40. — Decimam partem relinqui placet, si plenæ fuerint alvi, si minus, pro rata portione, *Plin.* 11, 15, 15. — Item secundum ratam partem ex altitudine columnarum expediendæ sunt altitudines epistyliorum, *Vitr.* 3, 3, *med.* — Pediti in singulos dati centeni (denarii), duplex centurioni, triplex equiti. Tantum pediti daturum fuisse credunt, et pro rata aliis, si, *etc., et aux autres en proportion, si, etc., Liv.* 45, 40; *de même Capitol. M. Aurel.* 7, *et dans le Digeste, très-souv.*

2°) ratum aliquid facere (efficere), habere, ducere, *et* ratum alicui esse, *rendre valable, regarder comme valable, valider, confirmer, ratifier, approuver, sanctionner* : Quid augur (habet), cur a dextra corvus, a sinistra cornix faciat ratum? *quelle raison a l'augure pour que, à ses yeux, un corbeau qui paraît à droite, une corneille qui se montre à gauche, donnent un augure favorable? Cic. Divin.* 1, 39, 85; *cf.* : Uterque Parens nati rata verba fecit, *et le père et la mère exaucèrent le vœu de leur fils, Ovid. Met.* 4, 387. Juvenes quam avum regem salutassent, se-

cuta ex omni multitudine consentiens vox ratum nomen imperiumque regi effecit, *Liv.* 1, 6; *cf.* : Efficiant ratas utraque diva preces, *que l'une et l'autre déesse accomplisse les prières, Ovid. Fast.* 1, 696. — Eos ratum habere judicium, si totum corruptum sit; si unus accusator corruptus sit, rescindere, *déclarer un jugement valable, quand il est le produit de la corruption, et l'annuler, si l'accusateur seul a été corrompu, Cic. Partit.* 36, 125; *de même* ~ ratum habere, *id. Rosc. Com.* 1, 3; *Att.* 14, 21, 2, *N. D.* 1, 5; *Atteius Capito, dans Gell.* 13, 12, 2; *cf.* : (Fata) ratosne habeant an vanos pectoris orsus, *Cic. poet. Divin.* 2, 30. — Qui non duxerint societatem ratam, ubi nec divini quicquam nec humani sanctum esset, *Liv.* 27, 17, *fin.* — Ista ipsa, quæ te emisse scribis, non solum rata mihi erunt, sed etiam grata, *cela ne sera pas seulement valable, mais encore agréable à mes yeux, Cic. Fam.* 7, 23, 1.

☞ *Dans Liv.* 25, 12, 4, *il faut lire, au lieu de la phrase corrompue,* curata auctoritas eventu, *que portent les manuscrits, non pas* cum rato auctoritas eventu, *mais peut-être* confirmata (*par abréviation* cfmata).

rĕ-orno, as, āre, *orner ou équiper de nouveau, Not. Tir. p.* 56.

rĕpăciscor, ĕris, *stipuler de nouveau, Not. Tir. p.* 71.

REPAGES, *poët., comme* repagula *selon Fest. p.* 231.

rĕ-păgŭla, ōrum, *n.* [PAG, pango : *ce qui est repoussé devant*] *verrou d'une porte, barre de clôture.* — A) *au propre* : Occludite ædes pessulis, repagulis, Ubi hanc ego tetulero intra limen, *fermez les portes aux verroux, Plaut. Cist.* 3, 18. In templo Herculis valvæ clausæ repagulis subito se ipsæ aperuerunt, *dans le temple d'Hercule les portes fermées aux verroux s'ouvrirent tout-à-coup d'elles-mêmes, Cic. Divin.* 1, 34. Convulsis repagulis (templi) effractisque valvis, *id. Verr.* 2, 4, 43. *De même Ovid. Met.* 14, 783; 2, 155; 5, 120; *Sil.* 16, 318; *Lucan.* 1, 295 *et autres; cf. Fest. p.* 231. — B) *au fig., barrières, limites, bornes, obstacles qu'on ne peut franchir* : Ille transversa mente mihi hodie tradidit repagula, Quibus ego iram omnem recludam atque illi perniciem dabo, *Poët. ap. Cic. N. D.* 3, 26. Et earum rerum (*sc.* fascium ac securium) vi et auctoritate omnia repagula pudoris officiique perfringeres, *toutes les barrières de la pudeur et du devoir, Cic. Verr.* 2, 5, 15.

rĕpandĭ-rostrus, a, um, *adj.* [repandus-rostrum], *qui a le bec ou le museau retroussé* : ~ pecus Nerei, *en parl. des dauphins ou des veaux marins, Pacuv. dans Quintil. Inst.* 1, 5, 67.

rĕ-pando, ĕre, *v. n. rouvrir* : ~ fores, *Appul. Met.* 3, *p.* 150; 8, *p.* 226.

rĕ-pandus, a, um, *adj., cambré, retroussé* : Lascivire pecus... rostrique repandum, *au museau retroussé* (*dauphin, veau marin*) *Lucil. dans Non.* 159, 1 (*cf.* repandirostrus); ~ dorsum (delphini), *Plin.* 9, 8, 7; *cf.* ~ (delphinus), *Ovid. Met.* 3, 680. ~ cervix, *Plin.* 14, 22, 28, § 140. ~ crura Socratis, *les jambes cambrées de Socrate, Hieron. adv. Jovin.* 1, 48. ~ calceoli, *escarpins recourbés en pointe sur le devant, Cic. N. D.* 1, 29.

rĕ-pango, ere, *v. a., remettre dans, planter ou semer de nouveau* : ~ semen ferulæ, *Colum.* 5, 10, 14; *Arb.* 22, *fin.*

rĕpărābĭlis, e, *adj* [reparo], *qu'on peut acquérir ou se procurer de nouveau, qu'on peut recouvrer, réparer, réparable* : ~ damnum, *dommage réparable, Ovid. Met.* 1, 379. ~ pudicitia læsa, *id. Her.* 5, 103. ~ cœlum, *le ciel, la vie, qui ne peut être rachetée, Val. Flacc.* 6, 562. ~ ales phœnix, *qui renaît de ses cendres, Auson. Idyll.* 18, 6. ~ echo, *l'écho qui répète* (*le son*), *qui le reproduit, Pers.* 1, 102.

rĕpărāmen, ĭnis, *n.* = reparatio, *réparation, Onom. lat. gr.* = ἐπισκευασία.

rĕpărātio, ōnis, *f.* [reparo], *rétablissement, renouvellement* : ~ THERMARVM, *Inscr. Orell. n°* 1147. ~ vitæ, *Prudent. Cath.* 10, 128.

rĕpărātor, ōris, *m.* [reparo], *celui qui répare, rétablit, renouvelle; restaurateur, réparateur* : ~ ævi, *Stat. Silv.* 4, 1, 11. ~ ORBIS, *Inscr. Orell. n°* 1103.

rĕ-parco, ĕre, *v. n., ménager de son côté, s'abstenir aussi* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Utinam a principio rei item parsissem meæ, Ut nunc reparcis suaviis, *plût à Dieu que dès le principe j'eusse ménagé mon bien comme toi aujourd'hui tu ménages tes baisers! Plaut. Truc.* 2, 4, 25. Ex nulla facere id si parte reparcent, *Lucr.* 1, 668 *Forb.* Istius muneris operam non reparcam, *Symm. Ep.* 1, 33.

rĕ-păro, āvi, ātum, 1. *v. a., préparer de nouveau, rétablir, renouveler, recommencer* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans César*) — I) *au propre* : Id perdere videbatur, quod alio prætore eodem ex agro reparare posset, *il pouvait espérer que les pertes qu'il faisait, le même champ, sous un autre préteur, lui fournirait de quoi les réparer*, * *Cic. Verr.* 2, 3, 86; *cf.* : Reparare quod amiseris gravius est, *Plin. Ep.* 6, 8, 6; *et* ~ classes, res amissas, *Suet. Aug.* 16; *Lucr.* 1, 1036; *Hor. Sat.* 2, 5, 2. ~ bibliothecas incendio absumptas, *rétablir les bibliothèques détruites par l'incendie, Suet. Dom.* 20; *cf.* ~ Academiæ villam, *Laurea Tullius ap. Plin.* 31, 2, 3; ~ tecta Trojæ, *reconstruire la ville, relever les murs de Troie, Hor. Od.* 3, 3, 60. ~ exercitum, *lever une nouvelle armée, Liv.* 30, 7; *cf.* ~ auxilia, *Tac. Ann.* 3, 73. ~ capillos, si effluxerint, *faire repousser les cheveux, s'ils sont tombés, Plin.* 27, 13, 111. ~ ægerrime ignem dimissum, *Plin. Ep.* 4, 9, 11. ~ aliud ex aliis, *créer une chose avec les débris d'une autre, Lucr.* 3, 978; *cf.* ~ alias figuras ex aliis, *Ovid. Met.* 15, 253. ~ nova cornua (luna), *id. ib.* 1, 11. ~ populos artibus, *id. ib.* 1, 363. ~ corpora labori, *rendre les corps propres au travail, réparer leurs forces pour le travail, id. ib.* 11, 625; 4, 216.

B) *particul., dans la langue du commerce, acquérir en échange, acheter, se procurer* : Vina Syra reparata merce, *vins échangés contre les parfums de Syrie, Hor. Od.* 1, 31, 12. Jusserat eos (boves) venire et his numis, qui recepti essent, alios reparari, *il avait ordonné qu'on les vendît* (*ces bœufs*) *et qu'on en achetât d'autres avec l'argent qu'on en retirerait, Alfen. Dig.* 15, 3, 16. ~ merces, *Scæv. ib.* 45, 1, 122.

II) *au fig.* : Id modo plebes agitabat, quonam modo tribuniciam potestatem, rem intermissam, repararent, *comment il pourrait rétablir la puissance tribunitienne suspendue, Liv.* 3, 37; *cf.* ~ intermissam historias scribendi industriam, *être le restaurateur de l'art d'écrire l'histoire, Quintil. Inst.* 10, 1, 75; *de même* ~ bellum, *id.* 4, 45 *Drakenb.*; 24, 42 (*joint à* instaurare); 30, 7; *Justin.* 3, 6; 22, 1 *fin.*; 22, 3 *fin.*; 24, 1; ~ prœlium, *recommencer le combat, id.* 3, 6, 7; ~ pristinam fortunam, *rétablir sa fortune, Curt.* 5, 1; *cf.* ~ damna, *réparer ses pertes, Hor. Od.* 4, 7, 13. ~ magnas novi exercitus vires, *Vellej.* 2, 37.

B) *comme* reficere, recreare, *refaire, rafraîchir, reposer, réparer, restaurer, donner de nouvelles forces, une nouvelle vigueur à* : Ad hæc tam assiduus in tribunali, ut labore refici ac reparari videretur, *qu'il semblait se reposer par le travail et y puiser de nouvelles forces, Plin. Paneg.* 77, 5. (Lectione poetarum) velut attrita quotidiano actu forensi ingenia optime rerum talium (*sc.* lectionis poetarum) blanditia reparantur, *c'est dans la douceur de leur commerce* (*par la lecture des poètes*) *que l'esprit de l'orateur, desséché par l'âpreté des débats judiciaires, se retrempe et se renouvelle, Quintil. Inst.* 10, 1, 27; *de même* ~ animos, *Liv.* 44, 33. Pars magna terrarum (Ægypti) mergi repararique amne consueta, *Plin. Paneg.* 30, 3.

— C) = repetere, *regagner* (*poét. et rare; peut-être seulement dans les deux passages suivants* : (Cleopatra) nec latentes Classe cita reparavit oras, *Hor. Od.* 1, 37, 24. QVOD LICVIT IVNIANOS REPARARE PENATES, *Inscr. ap. Orell. n°* 1587.

rĕ-partŭrĭens, entis, *Partic.* [parturio], *qui régénère, Alcim.* 6, 71.

rĕ-pasco, ĕre, *v. n., nourrir de nouveau ou à son tour* (*latin. des bas temps*) : ~ divitem impendiis, *Paul. Nol. ep.* 44, 1, *fin.* ~ parentes, *rendre à ses parents leurs soins nourriciers, id. Carm.* 21, 853.

rĕpastĭnātĭo, ōnis, *f.* [repastino], *dans la langue de l'économ. rurale, seconde façon donnée à la terre, second labour, binage* : Quid fossiones agri repastinationesque proferam, quibus fit multo terra fecundior? *Cic. de Senect.* 15, 53. Junci et graminis pernicies repastinatio est, *Colum.* 2, 2, 13. — * II) *au fig., action de retoucher, de repasser, de reviser, d'élaguer, de châtier un ouvrage, révision, correction* : Compressit quod emiserat et revocavit quod indulserat, non sine ratione propagationis in primordio et repastinationis in ultimo, *Tertull. Exhort. ad cast.* 6, *fin.*

rĕ-pastĭno, āvi, ātum, 1. *v. a., t. d'économ. rurale, donner une seconde façon à la terre, un second labour, biner; houer, défricher* : *Varro R. R.* 1, 18, *fin.*; *Colum.* 3, 18. 4, 32; *Plin.* 13, 13, 27; 17, 10, 11 *et passim*; *cf. Fest. p.* 137 *et* 231. — II) *métaph., nettoyer, purger* (*postér. à l'époq. class.*) *au propre* : ~ ungues, *nettoyer ses ongles, Tertull. Pœn.* 11. *Au fig., corriger, réformer* : ~ usum divitiarum, *id. Cult. fem.* 9. ~ vitam, *renouveler la vie, id. Anim.* 50, *fin.* ~ commissionem injuriæ, *comprimer, réprimer, empêcher, id. adv. Marc.* 2, 18.

rĕ-pătrio, āvi, 1. *v. n., retourner, rentrer dans sa patrie* (*latin. des bas temps*) : Cum multi captivorum, aliquot leonibus obviis, intacti repatriaverint, *Solin.* 27. ~ hinc ad Pelusium, *id.* 33. Ad Romanum repatriavit imperium, *Cassiod. Variar.* 3, 18.

rĕpausātio, ōnis, *f.* = pausatio, *pause, point ou signe de ponctuation indiquant un repos, Cassiod. Instit. lib. litt.* 1.

rĕpauso, as, āre, *a., reposer, donner du repos, refaire, remettre* : Da mihi aliquam de sororibus quam repausem, *Cassian. Coll. Patr.* 18, 14. Me repausat dominus Christus, *Vit. S. Basilisci; cf. Cang. s. v.*

rĕ-pecto, *sans parf.* xum, 3. *v. a., repeigner, peigner de nouveau* (*mot poét.*) : ~ jubas, *Stat. Theb.* 6, 418. ~ se barba, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 222. Coma repexa, *Ovid. A. A.* 3, 154; *de même* ~ crinis, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 240.

* **rĕpĕdābĭlis**, e, *adj.* [repedo], *rétrograde, qui recule* : ~ arbor, *Venant. Vit. S. Mart.* 1, 266.

rĕ-pĕdo, āvi, 1. *v. a.* [pes], *reculer, rétrograder* : « Repedare, recedere, » *Fest. p.* 157 *et* 231. (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Redisse ac repedasse, ut Romam vitet gladiatoribus, *Lucil. dans Non.* 165, 13. ~ Romam, *id. ib.* Perturbatus enim totus repedabat, *reculait épouvanté, Lucr.* 6, 1279. Ad signa repedavit ocius miles, *Ammian.* 24, 7, *fin.* — *Avec un régime homogène* : Paulum repeda gnate a vestibulo gradum, *Pacuv. dans Fest. p.* 231. Si prius ingratæ mortalitatis commoda repedata recenseam, *c.-à-d. si je repassais en revue, en revenant sur mes pas, tous les avantages, etc., Capell.* 9, *p.* 312.

rĕ-pello, rĕpŭli (*s'écrit aussi* reppello, *voy.* re), rĕpulsum, 3. *v. a., repousser, écarter, éloigner, rejeter, refouler, etc.* [rejicere (*très-fréq. et très-class.*) — I) *au propre* : Eum ego meis Dictis malis his foribus atque hac reppuli, rejeci hominem, *je l'ai fait fuir par mes injures, je l'ai chassé, Plaut. Bacch.* 4, 3, 19; *de même* ~ aliquem foribus, *mettre qqn à la porte, le chasser, Hor. Sat.* 2, 7, 90; *Ovid. Am.* 3, 11, 9. Homines inermes armis, viris, terrore periculoque mortis repulerit, fugarit, averterit, *Cic. Cæcil.* 12. Ubi adest armatus adversarius, qui sit et feriendus et repellendus, *qu'il faille et frapper et repousser, id. de Or.* 2, 17, 72. Idem Sabinos cum a mœnibus urbis reppulisset, *après avoir repoussé les Sabins loin des murs de la ville, id. Rep.* 2, 20; *de même* ~ hostes a ponte, ab castris, a citeriore ripa, *repousser l'ennemi loin du pont, du camp, de la rive citérieure, Cæs. B. C.* 1, 16, 3; 1, 75, 2; *Front. Strat.* 1, 4, 10; ~ aliquem inde, *Cic. De Or.* 3, 17, 63. ~ hostes in silvas, in oppidum, *refouler l'ennemi dans les forêts, dans la place, Cæs. B. G.* 3, 23, *fin.*; 3, 22, *fin.*; *B. C.* 2, 14, *fin. et absolt* : Nostri acriter in eos impetu facto, repulerunt, *id. B. G.* 5, 17, 2. — *Avec un nom de chose pour régime* (*le plus souv. chez les poètes*) : Reppulit mihi manum, nec quietum dare sibi savium me sinit, *elle a repoussé ma main, Plaut. Casin.* 5, 2, 15; *cf.* : Zoroastri cerebrum ita palpitasse, ut impositam repelleret manum, *qu'il repoussait la main quand on la plaçait dessus, Plin.* 7, 16, 15, *fin.* Telum ære repulsum, *trait repoussé, renvoyé par l'airain, Virg. Æn.* 2, 545; ~ mensas, *renverser les tables, Ovid. Met.* 6, 661; *cf.* ~ aras, *id. ib.* 9, 164. ~ repagula, *repousser, ramener les verroux, id. ib.* 2, 157. ~ tellurem media unda, (*la mer*) *entraîna le sol dans ses flots* (*en se frayant un passage*), *id. ib.* 15, 292. — *Poét. en parl. du recul apparent du point de départ, lorsqu'on s'en éloigne et qu'on le repousse en qque sorte en s'envolant ou en faisant voile* : Taygete simul os terris ostendit honestum Plias, et Oceani spretos pede reppulit amnes, *et que, sortant de l'Océan, elle en a repoussé les flots d'un pied dédaigneux, Virg. Georg.* 4, 233; *cf.* : Quum subito juvenis, pedibus tellure repulsa, Arduus in nubes abiit, *Ovid. Met.* 4, 712 *et* : Fugit et impressa tellurem reppulit hasta, *id. ib.* 2, 786. Admotumque fretum remis tellusque repulsa est, *id. ib.* 6, 512. Æra repulsa, *sistre frappé par la main, Tibull.* 1, 3, 24; 1, 8, 22; *cf.* : Æra ære repulsa, *Ovid. Met.* 3, 533.

II) *au fig., écarter, éloigner, repousser, détourner* : Repelli oratorem a gubernaculis civitatum, *que l'orateur était exclu du gouvernement des États, Cic. De Or.* 1, 11, 46; *de même* ~ aliquem a consulatu, *écarter qqn du consulat, id. Catil.* 1, 10, *fin.*; ~ ab hoc conatu, *id. Or.* 11; ~ a cognitione legum, *détourner de l'étude des lois, id. Balb.* 14; ~ ab im-

pediendo ac lædendo, *Qu. Cic. Petit. cons.* 14. Ab hac spe repulsi Nervii, *les Nerviens, déchus de cet espoir, Cæs. B. G.* 5, 42; *cf.* : Repulsum ab amicitia, *repoussé de l'amitié (du peuple romain), c.-à-d. mal accueilli dans sa demande d'alliance avec Rome, Sall. Jug.* 102, *ad fin.*; *et* : Fracti bello fatisque repulsi, *Virg. Æn.* 2, 13. Si quid meque vobisque dignum petiveris, haud repulsus abibis, *tu n'emporteras pas un refus, Sall. Jug.* 110, *fin.*; *de même en parl. des candidats aux emplois publics, Cic. Planc.* 21, 51; *Liv.* 39, 32; *cf. en parl. des amants* : Sæpe roges aliquid, sæpe repulsus eas, *Prop.* 2, 4, 2; *et* : Repulsi proci, *prétendants repoussés, éconduits, Ovid. Met.* 13, 735. — Neque ego hanc superbiæ causa Repuli ad meretricium quæstum, *ce n'est pas apparemment par vanité que j'ai abandonné ma fille au métier de courtisane, Plaut. Cist.* 1, 1, 43. — *Avec un nom de chose ou un terme abstrait pour régime* : Omne animal voluptatem appetere, dolorem aspernari et quantum possit a se repellere, *écarte de soi la douleur, Cic. Fin.* 1, 9, 30; *de même* ∼ furores Clodii a cervicibus vestris, *id. Mil.* 28, 77; ∼ illius alterum consulatum a republica, *l'empêcher d'être élu une seconde fois consul, id. Att.* 1, 18, 2. Quod tamen a vera longe ratione repulsum est, *ce qui pourtant est bien éloigné de la vérité, Lucr.* 1, 879; *cf. id.* 2, 645; 5, 407; 6, 768. — Tegimenta ad defendendos ictus ac repellendos, *Cæs. B. C.* 2, 9, 3; *de même* ∼ ictus cute, *Ovid. Met.* 3, 64; ∼ periculum, *écarter un péril, Cic. Mur.* 14; *Cæs. B. C.* 1, 79, 2; ∼ vim, *repousser la violence, la force (opp.* inferre*), Cic. Mil.* 19, 51; ∼ crimen (*joint à* transferre), *repousser une accusation, se justifier, Quintil. Inst.* 4, 2, 26; ∼ tentamina, *Ovid. Met.* 7, 735; ∼ facinus, *id. ib.* 15, 777; ∼ fraudem, *id. A. A.* 3, 491. ∼ connubia nostra, *dédaigner ma main, Virg. Æn.* 4, 214; *cf.* ∼ amorem, *Ovid. Am.* 1, 8, 76; ∼ preces, *rejeter les prières, id. Met.* 14, 377; ∼ diadema, *repousser le diadème, Vellej.* 2, 56, *fin.*; *Suet. Cæs.* 79; *cf.* ∼ dictaturam, *Vellej.* 2, 89, 5. Ut et severitas adhibeatur et contumelia repellatur, *de manière à être sévère sans être blessant, Cic. Off.* 1, 37, 137. — *De là* :

rĕpulsus, a, um, *Pa.*, *écarté, éloigné, repoussé, dans Caton* : « Repulsior secunda collatione dixit Cato in ea, quæ est contra Cornelium apud populum : Ecquis incultior, religiosior, desertior, publicis negotiis repulsior, » *plus obstinément écarté des affaires publiques, Fest. p.* 236.

rĕ-pendo, di, sum, 3. *v. a.*, *répéter, contrepeser.* — I) *au propre (rare en ce sens)* : Æquaque formosæ pensa rependis heræ, *et tu rends repesée à ta belle maîtresse la laine que tu en as reçue à filer, Ovid. Her.* 9, 78; *de même* ∼ pensa, *Prop.* 4, 7, 41. Ravenna ternos (asparagos) libris rependit, *contrebalance trois asperges avec une livre, c.-à-d. produit des asperges dont trois pèsent une livre, Plin.* 19, 4, 4, § 54. — *Plus souv.* II) *métaph.*, *rendre, donner en retour une somme de poids égal, payer au poids.* A) *au propre* : Cui (Septumuleio) pro C. Gracchi capite erat aurum repensum, *à qui la tête de C. Gracchus avait été payée au poids de l'or, Cic. De Or.* 2, 67; *cf.* : Opimius consul auro id (*sc.* caput C. Gracchi) se repensurum edixerat, *Val. Max.* 9, 4, 3. Æthiopico (magneti) laus summa datur, pondusque argento rependitur, *et on le paye au poids de l'argent, Plin.* 36, 16, 25, § 129. (Balsamum) duplo rependebatur argento, *id.* 12, 25, 54, § 117. Auro repensus miles, *racheté à prix d'or*, = redemptus, *Hor. Od.* 3, 5, 25. — B) *au fig.* 1°) *compenser, donner en retour une valeur égale, revaloir, rendre la pareille, en bonne et en mauv. part (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Meritisne hæc gratia tantis Redditur? hac vitam servatæ dote rependis? *est-ce là le salaire dû à de tels services? est-ce là le prix du salut de ma fille? Ovid. Met.* 5, 15; *cf.* : Neu gratia facto nulla rependatur, *afin que ce service ne demeure pas sans récompense, id. ib.* 2, 694; *de même* ∼ gratiam, *Phædr.* 2, *prol.* 12; ∼ magna, *Virg. Æn.* 2, 161; ∼ fatis contraria fata, *compensant de cruels destins par des destins meilleurs, id. ib.* 1, 239. ∼ pretium vitæ, *dédommager de la perte de la vie, Prop.* 4, 11, 100. ∼ vices, *rendre la pareille, id.* 4, 4, 58. ∼ pia vota, *Stat. Silv.* 3, 3, 155. ∼ decus suum cuique (posteritas), *la postérité rend à chacun l'honneur qui lui est dû, Tac. Ann.* 4, 35. ∼ exemplum contra singulos utilitate publica, *id. ib.* 14, 44, *fin.* ∼ damna formæ ingenio, *compenser le défaut de beauté par les avantages de l'esprit, Ovid. Her.* 15, 32; *cf.* ∼ et compensare leve damnum delibatæ honestatis majore alia honestate, *Gell.* 1, 3, 23. ∼ incolumitatem turpitudine, *acheter son salut par la honte, Plin. Paneg.* 44, 5; *cf.* ∼ honorem servitute, donis, *obtenir les honneurs par des services onéreux et par de riches présents, Colum. Præf.* § 10. ∼ culpam hanc magno terrore, *Val. Flacc.* 6, 744; *cf.* ∼ regis pacta magno luctu, *id.* 6, 4. ∼ mœstam noctem (*joint à* ulcisci socios), *faire payer une nuit de deuil et de carnage (en punir l'auteur), Stat. Theb.* 3, 666. — * 2°) *peser dans son esprit, examiner* : Qui facta rependens, Consilio punire potest, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 228.

1. **rēpens**, entis, *Partic. de* repo.

2. **rĕpens**, entis, *adj.* [*étymologie inconnue*], *soudain, subit, imprévu (très-class., mais plus rare que son dérivé* repentinus; *ne se trouve guère non plus qu'au nom. sing.; terme favori de Tite-Live; cf. Drakenb. sur Liv.* 8, 29, 1) : Ne me imparatum cura laceraret repens, *une inquiétude subite, Cic. poet. Tusc.* 3, 14; *de même* ∼ adventus hostium (*oppos.* exspectatus *et joint à* subita maris tempestas), *Cic. Tusc.* 3, 22; *de même* ∼ adventus consulis, *arrivée subite du consul, Liv.* 9, 41; ∼ bellum, *id.* 4, 14; 10, 7; ∼ casus Attali, *id.* 33, 2; ∼ clades, *id.* 22, 7; 8; ∼ defectio, *id.* 8, 29; ∼ fama belli, *id.* 6, 42; 22, 21; ∼ religio, *id.* 29, 10; ∼ terror, *id.* 21, 30; 33, 15; ∼ tumultus, *id.* 1, 14; 10, 18; 21, 26. ∼ discordia, *Virg. Æn.* 12, 313. ∼ seditio, *sédition qui éclate tout à coup, Ovid. Met.* 12, 61. ∼ clamor, *Sil.* 3, 220; ∼ singultus vocis, *Stat. Theb.* 7, 360 *et autres sembl.* — *Aux cas. obl.* : Pater omnipotens... Phaethonta repenti fulminis ictu Deturbavit equis in terram, *Lucr.* 5, 401. — II) *métaph. dans Tacite, comme opposé de : plus ancien; par conséq. comme synon. de* recens, *nouveau, récent* : Neque discerneres alienos a conjunctis, amicos ab ignotis, quid repens aut vetustate obscurum, *nulle distinction de parents ou d'étrangers, d'amis ou d'inconnus, de faits oubliés ou récents, Tac. Ann.* 6, 7; *de même* ∼ *id. ib.* 11, 24; 15, 68; *Hist.* 1, 23; 2, 49; 4, 24. — *Adv. tout à coup, soudain, subitement* : * **a)** rĕpens (Janus) Bina repens oculis obtulit ora meis, *Ovid. Fast.* 1, 96. — **b)** rĕpente (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) : *Pa.* Quis is homo est? *Pe.* Nescio, ita abripuit repente sese subito, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 21; *de même correspondant à* subito, *Cic. De Or.* 1, 59, 252. Repente exortus sum, repentino occidi, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 37. Repente a vestigio, *tout à coup, id. Divin. in Cæcil.* 17, *fin.* Repente præter spem, *tout à coup et contre tout espoir, id. Fam.* 4, 43. Quum repente ex inopinato prope cuncta turbata sunt, *Suet. Galb.* 10; *cf.* : Cunctisque repente Improvisus ait, *Virg. Æn.* 1, 594. Amicitias, quæ minus delectent... magis decere censent sapientes sensim dissuere quam repente præcidere, *Cic. Off.* 1, 33, 120. Et novam et repente collectam auctoritatem tenebant, *une autorité récente et subitement acquise, Cæs. B. G.* 6, 12, *fin.*; *cf.* : Modo egens, repente dives, *pauvre naguère, riche tout à coup, Cic. Phil.* 2, 27. An dolor repente invasit? *Ter. Hec.* 3, 2, 26; *cf.* : Me repente... horum aspectus in ipso cursu orationis repressit, *Cic. Sest.* 69. Cethegus, qui paulo ante respondisset, *etc.*... conscientia convictus repente conticuit, *id. Catil.* 3, 5. Cum obscurato sole tenebræ factæ essent repente, *id. Rep.* 1, 16. Cum circumfusa repente Scindit se nubes, *Virg. Æn.* 1, 586 *et autres sembl.*

* **rĕpensātio**, ōnis, *f.* [repenso], *action de compenser, de revaloir, récompense, dédommagement, payement d'une dette de reconnaissance* : ∼ vicissitudinis, *Salv. in avar.* 4, 3.

* **rĕpensātrix**, īcis, *f.* [repenso], *celle qui donne une compensation, Mart. Capell.* 9, 304.

rĕpensio, ōnis, *f.* = repensatio, *compensation* : Hæc quidem cœlesti præparantur pro hac repensione suffragio, *Ennod.* 9, *ep.* 10.

rĕpenso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [rependo, nº II, B], *peser, payer en retour, compenser (mot postér. à Auguste)* : ∼ id incommodum uvarum multitudine, *compenser cet inconvénient par l'abondance du raisin, Colum.* 3, 2, 15. ∼ merita meritis, injuria injuriis, *rendre service pour service, injure pour injure, Senec. de Ira,* 2, 32. ∼ bona malis, *rendre le mal pour le bien, Vellej.* 2, 12, 5. ∼ voluptatem damno, *id.* 2, 21, 4.

rĕpensor, ōris, *m.*, *celui qui compense, qui dédommage, Ennod.* 9, *ep.* 29.

repensus, a, um, *Partic. de* rependo.

rĕpentālĭter, *adv.* = repente, *tout à coup, Fulg. Myth.* 3, 2 (*où il vaut mieux lire* repentinaliter).

repente, *adv.*; *voy.* repens, *Adv.* nº b.

rĕpentim, *adv.* = repente, *Gloss. Cyril.* = ἄφνω.

rĕpentīnālĭter, *voy.* repentaliter.

repentine, *adv.*; *voy.* repentinus, *Adv.* nº b.

repentino, *adv.*; *voy.* repentinus, *Adv.* nº b.

rĕpentīnus, a, um, *adj.* [repens], *subit, soudain, inattendu, imprévu (fréq. et très-class.)* : Terra continens adventus hostium non modo exspectatos, sed etiam repentinos multis indiciis ante denuntiat, *l'approche inattendue de l'ennemi, Cic. Rep.* 2, 3; *de même* meditata et præparata, *id. Off.* 1, 8, *fin.* Unde iste amor tam improvisus ac tam repentinus, *Agr.* 2, 22, 60; *de même* ∼ omnia (*joint à* nec opinata), *id. Tusc.* 3, 19, 45; *cf.* ∼ inopinatusque finis vitæ, *Suet. Cæs.* 87 (*il y a un peu plus haut* subita celerique mors); ∼ vis (*joint à* inexspectata), *Cic. De Or.* 2, 55, 225; ∼ consilium (*joint à* temerarium), *id. Invent.* 2, 9. ∼ exercitus (*joint à* tumultuarius), *Liv.* 41, 10; *cf.* ∼ cohors, *id.* 41, 1; ∼ venenum (*joint à* præceps), *Tac. Ann.* 12, 66. Cum tantum repentini periculi præter opinionem accidisset, *Cæs. B. C.* 3, 3, 2. Animus commotus est metu, spe, gaudio, mirando hoc tanto, tam repentino bono. *Ter. Andr.* 5, 4, 35; *de même* ∼ mors, *mort subite, Cic. Cluent.* 62, 173. *Divin.* 2, 35, 74; ∼ motus Galliæ, *soulèvement subit de la Gaule, Cæs. B. G.* 5, 22, 4; ∼ tumultus ac defectio, *id. ib.* 5, 26, 1; *cf.* ∼ tumultus, *Ovid. Met.* 5, 5; ∼ conjuratio Gallorum, *Cæs. B. G.* 5, 27, 4 *et très-souv.* C. et L. Cæpasii fratres fuerunt, qui multa opera, ignoti homines et repentini, quæstores celeriter facti sunt, oppidano quodam et incondito genere dicendi, *C. et L. Cépasius, avocats infatigables, dont une rustique et grossière éloquence porta rapidement à la questure la nouveauté sans gloire et la fortune soudaine, Cic. Brut.* 69; *cf.* : In novo populo (*sc.* Romæ), ubi omnis repentina atque ex virtute nobilitas sit, *Liv.* 1, 34. — De repentino, *à l'improviste, tout à coup, subitement, Appul. Flor.* 16, *p.* 353 *et* 23, *p.* 365. — * *Compar.* : Nimbus quanto repentinior est, tanto vehementior, *Appul. de Mundo.* — *Adv.* — **a)** repentino, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 37; *Afran. dans Charis. p.* 193, *P.*; *Cic. Quint.* 4. — **b)** repentine, *Lactant.* 1, 11 (*autre leçon* : repentino). (repentine *est insolite; au contraire* repente *est très-class.*). — *C'est aussi un surn. rom.; Inscr. ap. Grut.* 65, 5.

rĕ-percello, is, *parf.* culi *et* culsi, *frapper, ébranler de nouveau, Not. Tir. p.* 117.

rĕpercussĭbĭlis, e, *adj.* [repercutio], *qui peut être répercuté, Cœl. Aur. Tard.* 1, 1; 3, 6, *fin.*

* **rĕpercussio**, ōnis, *f.* [repercutio], *réflexion, réverbération, répercussion* : ∼ vicinorum siderum, *c.-à-d. reflet, Senec. Qu. Nat.* 7, 19.

1. **repercussus**, a, um, *Partic. de* repercutio.

2. **rĕpercussus**, ūs, *m.* [repercutio], *répercussion, réverbération, réflexion de la lumière, reflet, répercussion du son, du vent, écho, etc., Plin.* 5, 5, 5; 5, 9, 10; 37, 2, 8; *Tac. Germ.* 3. *et autres.* — *Action de refouler, de repousser, pression* : Attolli colles occursantium inter se radicum repercussu, *que la rencontre des racines qui vont au-devant les unes des autres soulève des collines, Plin.* 16, 2, 2.

rĕ-percŭtio, cussi, cussum, 3. *v. a.*, *répercuter, réverbérer, réfléchir, refléter (non antér. à Auguste)* — I) *au propr., en parl. de la lumière, du son, etc.* : Gemmæ Clara repercusso reddebant lumina Phœbo, *brillaient d'un vif éclat en reflétant la lumière du soleil.* ∼ lumen, *lumière répercutée, reflétée, Virg. Æn.* 3, 23. ∼ æs clipei, *Ovid. Met.* 4, 783; ∼ imago, *image réfléchie, id. ib.* 3, 434; *cf. Plin.* 33, 9, 45. Montis anfractu repercussæ voces, *bruit de voix répété par l'écho de la montagne, Tac. Ann.* 4, 51; *de même* ∼ clamor, *Curt.* 3, 10; ∼ valles, *vallées où le son va se répercuter, Liv.* 21, 33. Illum (discum) repercussum in aera subjecit tellus in vultus tuos, *la terre te fit sauter au visage ce disque qui, l'ayant frappée, rebondit en l'air, Ovid. Met.* 10, 184, *Jahn. N. cr.* Remigem cum e navi fluctus abjecisset, altero latere repercussum fluctus contrarius in navem retulit, *un flot contraire le relança et le ramena au vaisseau, Val. Max.* 1, 8, 11. — II) *au fig.*, *repousser, refouler, éloigner, renvoyer une attaque, un reproche, rétorquer* : Aliena aut reprehendimus, aut refutamus, aut elevamus, aut repercutimus, aut eludimus, *Quintil. Inst.* 6, 3, 23; *cf. id. ib.* 46; 78. ∼ orationes dicto, *réfuter les discours, les attaques de qqn, Plin. H. N. præf.* § 31. ∼ fascinationes despuendo, *écarter les fascinations, s'en préserver, en crachant*, = aversari, *id.* 28, 4, 7.

rĕ-pĕrio, rĕpĕri (*qu'on écrit aussi* repperi, *voy.* re), repertum, 4. (*formes anciennes* : *fut.* reperibit, *Cæcil. dans Non.* 508, 16; reperibitur, *Plaut. Epid.* 1, 2, 48; *Pompon. dans Non. l. l. infin.*; reperirier, *Plaut. Truc.* 4, 1, 1; *Lucr.* 4, 481.) *v. a.* [pario], *primitivt, créer, engendrer, produire de nouveau, retrouver, d'où, en génér., trouver, rencontrer.*

1°) *au propr. :* Ego illam (natam) reperiam, *je la retrouverai*, *Plaut. Epid.* 4, 2, 32; *cf. :* Glycerium suos parentes repperit, *Glycérion a retrouvé ses parents*, *Ter. And.* 4, 5, 11; 5, 6, 5. Perscrutabor fanum, si inveniam uspiam Aurum, dum hic est occupatus : sed si repperero, o Fides, *etc.*, *si je le trouve (cet or)*, *Plaut. Aul.* 4, 2, 14; *cf. : Mn.* Misine ego ad te epistolam Super amica, ut mihi invenires? *Pi.* Fateor factum et repperi, *oui, et je l'ai trouvée, id. Bacch.* 3, 6, 33, *et :* Facile invenies et pejorem et pejus moratam, Quam illa fuit : meliorem neque tu reperies, neque Sol videt, *tu n'en rencontreras nulle part une meilleure; il n'en est pas sous le soleil, id. Stich.* 1, 2, 53. In tritico facillime Vel quingentos curculiones pro uno faxo reperias, *id. Curc.* 4, 4, 31; *cf. aussi, Ovid. Met.* 1, 654. Hæc ita me orat, sibi qui caveat, aliquem ut hominem reperiam, *de lui trouver un protecteur contre ce militaire*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 8. Reperiam multos vel innumerabiles potius non tam curiosos nec tam molestos, quam vos estis, *Cic. Fin.* 2, 9, *fin.* Qui (dies tertius) ut illuxit, mortui sunt reperti, *on les trouva morts, id. Tusc.* 1, 47, *fin.* Puerum aut puellam alicunde ut reperirem sibi recens natum, *de lui trouver qque part un nouveau-né, garçon ou fille, Plaut. Cist.* 1, 2, 16.

II) *au fig.* — A) *en général :* Hospitium est calamitatis : Quamvis malam rem quærens, illic reperias, *si vous cherchez un mal quelconque, vous êtes sûr de le trouver là, Plaut. Trin.* 2, 4, 153; *cf. :* Si quærimus, cur, *etc...* causas reperiemus verissimas duas, *si nous cherchons les causes, nous en trouverons deux incontestables, Cic. Brut.* 95. Veræ amicitiæ difficillime reperiuntur in iis, qui, *etc.*, *id. Læl.* 17, 64. Nec quicquam difficilius quam reperire, quod sit omni ex parte in suo genere perfectum, *rien n'est plus difficile que de rencontrer quelque chose de parfait en son genre, id. ib.* 21, 79. Nec vos exitum reperitis, resque tota vacillat et claudicat, *vous ne trouvez pas d'issue, id. N. D.* 1, 38, 107. Perpauci lintribus inventis sibi salutem repererunt, *ayant trouvé des barques, purent se sauver, Cæs. B. G.* 1, 53, 2, *Oudend. N. cr.*; *cf. :* Aristolochia nomen ex inventore reperit, *tire son nom de son inventeur, Cic. Divin.* 1, 10. Nostræ sollicitudinis hic finem reperiemus, *nous trouverons ici la fin de notre inquiétude, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15, *fin.* Cujus præclara apud Virgilium multa exempla reperio, *Quintil. Inst.* 8, 3, 79; *cf. au passif :* Apud nostrorum neminem hæc observatio reperiatur *id. ib.* 1, 5, 43. Quibus (armis) quemadmodum salutariter uterentur, non reperiebant, *ils ne trouvaient pas comment ils pourraient s'en servir, le moyen de s'en servir utilement, Cic. Brut.* 2, 8.

B) *particul.* — 1°) *avec un double attribut, trouver qqche tel ou tel, avec telle ou telle qualité, reconnaître, voir, constater, éprouver :* Qui invident, omnes inimicos mihi istoc facto repperi, *qui? ceux qui m'en veulent. J'ai trouvé tout le monde mal disposé pour moi à cause de cela, Plaut. Epid.* 1, 2, 6. Ille est, quem dudum dixi a principio tibi. Hoc si secus reperies, nullam causam dico, quin, *etc.*, *si tu trouves qu'il en est autrement, id. Capt.* 3, 4, 92. Quam paucos reperias meretricibus fideles evenire amatores, *Ter. Hec.* 1, 1, 1; *cf. id. ib.* 2, 1, 3. Re ipsa repperi, facilitate nihil esse homini melius neque clementia, *j'ai constaté par expérience qu'il n'y a rien de meilleur pour l'homme que la douceur, id. Ad.* 5, 4, 6. Rem repperi omnem ex tuo magistro, ne nega, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 37; *cf. :* Cum transgressos repperisset coss., *Vellei.* 2, 50. Quorum de moribus Cæsar cum quæreret, sic reperiebat, *Cæs. B. G.* 2, 15, 3. *De même au passif avec un double sujet : être trouvé tel ou tel, reconnu, découvert :* Multi more isto atque exemplo vivunt, quos cum censeas Esse amicos, reperiuntur falsi falsimoniis, *on trouve que ce ne sont au fond que des hypocrites prodigues de protestations, Plaut. Bacch.* 3, 6, 12. Si conferre volumus nostra cum externis, ceteris rebus aut pares aut etiam inferiores reperiemur, religione multo superiores, *nous serons trouvés, on nous trouvera ou égaux ou même inférieurs pour le reste (aux étrangers)*, *etc. Cic. N. D.* 2, 3, 8. Hoc vel maxime moliuntur, ut vestræ quoque mentes, vestra judicia, vestræ sententiæ optimo cuique infestissimæ atque inimicissimæ reperiantur, *soient trouvées, jugées ou paraissent très-hostiles, id. Flacc.* 38. — Quoniam duplex natura duarum Dissimilis rerum longe constare reperta est, *Lucr.* 1, 505. *Avec une propos. infin. p. sujet, en parl. de faits historiques :* Quartum annum regnante L. Tarquinio Superbo Sybarim et Crotonem et in eas Italiæ partes Pythagoras venisse reperitur, *on trouve, on lit dans l'histoire que, la quatrième année du règne de L. Tarquin le Superbe, Pythagore vint à Sybaris, etc., Cic. Rep.* 5, 15. Nec ulli perisse nisi in prœlio reperiuntur, *Suet. Cæs.* 75.

2°) *découvrir qqche de nouveau, trouver, inventer, imaginer (en ce sens il est freq. surtout depuis la période d'Auguste, cf.* repertor; *mais* invenire *en ce sens, est usité à toutes les périodes)* : Reperi, comminiscere, cedo, calidum consilium cito, *invente, imagine, je te prie, tout chaud, (ou promptement) quelque bon expédient, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 71; *cf.* ~ aliquid calidi consilii, *id. Epid.* 2, 2, 71; ~ sibi aliquam astutiam, *id. Capt.* 3, 4, 7. Mihimet ineunda ratio et via reperiunda est, qua ad Apronii quæstum possim pervenire, *il faut que je calcule et que je trouve un moyen de, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 46. Zenoni nihil novi reperienti, sed emendanti superiores, *qui n'inventait rien, mais rectifiait les inventions de ses devanciers, id. Acad.* 2, 6. Hoc reperire difficilius, quam, cum inveneris, argumentis adjuvare, *Quintil. Inst.* 5, 10, 116. Alia nativa, alia reperta (verba), *id. ib.* 8, 3, 36. Medicina ex observatione salubrium reperta est, *la médecine est née de l'observation de ce qui est salutaire, id. ib.* 2, 17, 4. Poema imperito quodam initio fusum... mox in eo pedes repertos, *id. ib.* 9, 4, 114. Ludusque (scenicus) repertus, *et le jeu scénique fut inventé, Hor. A. P.* 405. Serræ reperit usum, *Ovid. Met.* 8, 246. Reperta fistula nuper erat, *id. ib.* 1, 687. Reperta nuper conjuratione, *la conjuration venant d'être découverte, Tac. Ann.* 16, 15; *cf. :* Posterius res inventa est aurumque repertum, *Lucr.* 5, 1112; *de même* ~ æs, aurum, ferrum, *id.* 5, 1240. — In quarum exercitationem reperta est (declamatio), *Quintil. Inst.* 2, 10, 4; *de même* ~ in, ad, propter aliquid, *id. ib.* 4, 2, 21; *Tac. Agr.* 19; — *Quintil. Inst.* 4, 3, 2; 8, 3, 72; — 12, 10, 72; *avec le dat.*, *id. ib.* 8, 6, 19. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Indi gemmas crystallum tingendo adulterare repererunt, *Plin.* 35, 5, 20, *fin.* — *De là dans Lucrèce souvent* reperta, orum, *n. découvertes, inventions :* Exponunt præclara reperta, *Lucr.* 1, 733; *de même*, *id.* 1, 137; 5, 2; 13; 6, 7; *et (peut-être par imitation)*, *Rhem. Fann. de Pond.* 15.

rĕpertio, ōnis, *f.* = inventio, *action de trouver, invention, Mythogr. Vatic. Fab.* 28 *ap. A. Maium Class. Auct.* t. 3, *p.* 94.

rĕpertor, ōris, *m.* [reperio, *n°* II, B, 2], *inventeur, auteur (n'est pas dans Cicéron ni dans César; cf. au contraire* inventor) : ~ vitis, *l'inventeur de la vigne, Bacchus, Varro, R. R.* 1, 2, 19; *Ovid. Am.* 1, 3, 11; *en parl. du même* ~ mellis, *id. Fast.* 3, 762. ~ carminis et medicæ opis, Phœbus, *id. Rem. Am.* 76. ~ medicinæ, *Esculape, Virg. Æn.* 7, 772; ~ hominum rerumque, *le créateur des hommes et de la nature, Jupiter, id. ib.* 12, 829. ~ doctrinarum atque leporum, *Lucr.* 3, 1049. ~ pallæ honestæ, *celui qui introduisit sur la scène l'usage de vêtements décents, convenables (Eschyle)*, *Hor. A. P.* 278. ~ legum, *Quintil. Inst.* 2, 16, 9. ~ novi juris, *auteur d'un nouveau droit, Tac. Ann.* 2, 30; ~ relationis, *celui à qui était due l'idée de ce règlement, id. ib.* 12, 53; ~ facinorum omnium, *id. ib.* 4, 11; ~ flagitii ejus, *id. ib.* 4, 71; ~ perfidiæ, *Sall. Hist.* 4, 12.

* **rĕpertōrium**, ii, *n.* [reperio], *(répertoire), inventaire, Ulp. Dig.* 26, 7, 7.

* **rĕpertrix**, icis, *f.* [repertor], *inventrice :* ~ omnium artium paupertas, *Appul. Apol. p.* 285.

1. **rĕpertus**, a, um, *Partic.* de reperio.

2. **rĕpertus**, ūs, *m.* [reperio] *(mot d'Appulée)* — I) *action de retrouver :* ~ filiæ, *Appul. Met.* 11, *init.* — II) *action de trouver, invention, Appul. Met.* 11, *p.* 262; *Flor. p.* 341.

rĕpĕtentĭa, æ, *f.* [repeto], *ressouvenir, mémoire, Lucr.* 3, 863, *Arnob.* 2, *p.* 61 *et* 62.

rĕpĕtītio, ōnis, *f.* [repeto] — I) *répétition, réclamation, action de redemander, Ulp. Dig.* 50, 17, 41; *Appul. Apol.* 322; *de là* repetitionem habere, *i. e.* jus repetendi, *Ulp. Dig.* 3, 6, 3. — II) *répetition, redite dans un discours ou dans un écrit :* ~ frequentior ejusdem nominis, *la répétition trop fréquente du même nom, Quintil. Inst.* 9, 1, 24; ~ brevis rerum, *id. ib.* 4, *proœm.* § 6. ~ probationis ejusdem, *id. ib.* 8, 3, 88, *et passim.* — *Nouvelle mention :* ~ legatorum, *Ulp. Dig.* 30, 1, 19. — 2°) *particul., t. de rhét., répétition du même mot au commencement de plusieurs phrases, en grec* ἀναφορά, *Auct. Herenn.* 4, 13, 19; *Cic. De Or.* 3, 54; *Quintil. Inst.* 9, 1, 33; *récapitulation, résumé, id.* 6, 1.

* **rĕpĕtītor**, ōris, *m.* [repeto], *celui qui redemande, qui réclame :* ~ nuptæ ademptæ, *Ovid. Her.* 8, 19.

repetitus, a, um, *Partic. de* repeto.

rĕpĕtitus, us, *m. action de reprendre, reprise :* Itur et in principis laudes repetitum (Octaviæ) venerantium, *ceux qui vénéraient le prince (Néron) pour avoir repris Octavie, le comblent d'éloges, Tac. A.* 14, 61. *(telle est la leçon et l'explication de Bœtticher dans son Lexicon Taciteum; mais on lit auj. :* itur etiam in principis laudes; expetitur venerantibus; *on célèbre même les louanges du prince; on demande qu'il s'offre aux hommages publics.*

rĕ-pĕto, īvi *ou* ĭi, ītum, 3. *v. a. rechercher de nouveau qqche, aspirer de nouveau à, marcher de nouveau vers, etc.*

I) *au propr. (en ce sens il ne se trouve guère qu'à partir de la période d'Auguste)* : Assurgentem ibi regem umbone resupinat, repetitumque sæpius cuspide ad terram affixit, *après l'avoir attaqué, frappé plusieurs fois, à plusieurs reprises, Liv.* 4, 19; *cf.* ~ mulam calcibus et canem morsu, *rendre à une mule un coup de pied, à un chien un coup de dent, Senec. de Ira*, 3, 27; *cf. absolt. :* Ut bis cavere, bis repetere oportuerit, *de telle sorte qu'il ait fallu se défendre deux fois et attaquer deux fois (en parl. de gladiateurs)*, *Quintil. Inst.* 5, 13, 54; *et :* Signum erat omnium, Repete, *reviens à la charge, attaque de nouveau, Suet. Calig.* 58. Ad Nolam armis repetendam, *Liv.* 9, 28. Repetitum toxico, *Suet. Claud.* 44. — *De là* B) 1°) *poursuivre qqn de nouveau :* Diuturnorum reorum nomina abolevit, conditione proposita, ut, si quem quis repetere vellet, par periculum pœnæ subiret, *il mit hors de cause les accusés dont la cause était ancienne, en déclarant que, si qqn voulait les poursuivre encore, il encourrait la même peine, Suet. Aug.* 32; *de même, id. Domit.* 8, *et* 9; *Paul. Dig.* 48, 2, 3, 16, 10; *cf.* ~ crimen, *Ulp. ib.* 7. — 2°) *retourner, revenir à qqche ou à qqn, regagner, reprendre, recommencer.* — α) *avec l'accus. :* Quasi destituar, repetam fratresque virumque, *Ovid. Her.* 3, 143; *de même* ~ Nearchum, *aller retrouver, rechercher, réclamer son Néarque, Hor. Od.* 3, 20, 6; ~ Penates ab ora Hispana, *regagner ses pénates, id. ib.* 3, 14, 3. — Utrum pergere, qua cœpisset ire via, an eam, qua venisset, repetere melius esset, *s'il valait mieux continuer de suivre la route où il s'était engagé ou reprendre celle par où il était venu, Liv.* 35, 28; *de même* ~ castra, *regagner le camp, id.* 31, 21; *Suet. Tib.* 12; ~ domum, *retourner chez soi, Hor. Od.* 1, 15, 6; *Ovid. Pont.* 4, 4, 41; ~ patriam, *id. Her.* 18, 123; ~ Africam, *retourner en Afrique, Liv.* 25, 27; ~ retro Apuliam, *Liv.* 22, 18, *cf.* ~ retro, unde venerant, Sciathum et ab Sciatho Eubœam, *id.* 31, 45, *fin. et* ~ retro, qua venerant, transdanubianam regionem, *Liv.* 40, 58, *fin.*; ~ rursus Bithyniam, *Suet. Cæs.* 2. ~ Urbem atque ordinem senatorium, *Suet. Vitell.* 1; ~ paludes, *Hor. Od.* 3, 27, 9; ~ cavum, *id. Ep.* 1, 7, 33; ~ præsepia, *regagner l'étable, Virg. Ecl.* 7, 39; ~ pugnam, *retourner au combat (il y a un peu auparavant :* redire in pugnam), *Liv.* 37, 43; *cf.* ~ expeditionem, *reprendre une expédition, Suet. Claud.* 1. — β) *avec des prépos. :* Qui onerarias retro in Africam repetere jusserent, *Liv.* 25, 37, *fin. Drakenb. N. cr.* ~ ad prima vestigia, *retourner sur ses pas, Grat. Cyn.* 245. — γ) *absol. :* Quid enim repetiimus *(sc.* patriam)? *pourquoi sommes-nous rentrés (dans notre patrie)? Liv.* 5, 51. *En ce sens il est fréq. dans la langue médicale : revenir, se reproduire, reparaître :* Morbi repetunt, *Cels.* 2, 1; *de même, id.* 3, 22; 4, 4, 14, *et autres.*

II) *métaph. (très-class. en ce sens)*

A) *rappeler, faire revenir, reprendre.*

1°) *au propr. :* Filium istinc tuum temeliu'st repetere, *il vaut mieux que tu rappelles ton fils, que tu le fasses revenir de là, Plaut. Truc.* 4, 3, 72. Lysias est Atticus, quamquam Timæus eum quasi Licinia et Mucia lege repetit Syracusas, *Lysias est Athénien, bien que Timée, comme s'il y avait pour lui une loi Licinia et Mucia, veuille le rendre à Syracuse, Cic. Brut.* 16, 63. Navigo in Ephesum, ut aurum repetam ab Theotimo domum, *pour faire rentrer de l'argent que me doit Théotime, Plaut. Bacch.* 4, 6, 7. Magna parte impedimentorum et sarcinarum relicta, ad hæc repetenda vallum relinquebant, *Cæs. B. C.* 3, 76, 2. Quicquid instrumenti veteris aulæ erat, ab Urbe repetiit, *il se fit apporter de Rome tout le mobilier de l'ancienne cour, Suet. Calig.* 39; *cf.* ~ thoracem Magni Alexandri e conditorio ejus, *id. ib.* 52, *fin.* ~ partem reliquam copiarum continenti, *id. Aug.* 16. Alii (elephanti) deinde repetiti ac trajecti sunt, *on alla chercher les autres (éléphants) et on les passa de même, Liv.* 21, 28.

2°) *au fig., particul.* — **a)** *recommencer, reprendre,*

repeter, revenir sur, etc. : Prætermissa repetimus, inchoata persequimur, *nous reprenons ce que nous avons omis, nous poursuivons ce que nous avons commencé, Cic. Fin.* 5, 19, 51. Ita audies, ut timide ingredientem ad hoc genus disputandi, ut longo intervallo hæc studia repetentem, *reprenant des études depuis longtemps interrompues, id. Fat.* 2, *fin.* Quam orationem quum ingressus essem, Cassius intervenit. Ego eadem illa repetivi, *je répétai ces mêmes choses, id. Att.* 15, 11. Oratio carens hac virtute (*sc.* ordine) necesse est multa repetat, multa transeat, *dans un discours qui manque de cette qualité* (*l'ordre*), *il doit nécessairement y avoir beaucoup de redites, beaucoup d'omissions, Quintil. Inst.* 7, *proœm.* § 3. Ad verbum repetita reddantur, *id. ib.* 11, 2, 39, *et autres sembl.* — Ecce autem repente eadem illa vetera consilia repetuntur eædemque insidiæ per eosdem homines comparantur, *mais voici que tout à coup on revient à ces anciens plans, les mêmes piéges sont tendus par les mêmes hommes, Cic. Verr.* 1, 6, *fin.* Hoc primus repetas opus, hoc postremus omittas, *Hor. Ep.* 1, 6, 48. Susurri composita repetantur hora, *id. Od.* 1, 9, 20. ~ auspicia de integro, *recommencer l'opération des auspices, Liv.* 5, 17. ~ solemnia, *Tac. Ann.* 3, 6, *fin.* ~ spectacula ex antiquitate, *donner des spectacles renouvelés de l'antiquité, faire revivre d'anciens spectacles. Suet. Claud.* 21; *cf.* ~ genera ignominiarum ex antiquitate, *id. Tib.* 19. — *Avec* de : De mutatione literarum nihil repetere hic necesse est, *il n'est pas nécessaire de revenir sur le changement des lettres, Quintil. Inst.* 1, 7, 13. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Repetam necesse est, infinitas esse species, *Quintil. Inst.* 6, 3, 101; *de même, id. ib.* 46. Ut repetam cœptum pertexere dictis, *Lucr.* 1, 419; *cf.* ~ commemorare res, *id.* 6, 937. — *Poét. :* repetitus, a, um, *répété, réitéré, fait à plusieurs reprises, recommencé, renouvelé, repris, etc. :* Repetita suis percussit pectora palmis, *se frappa la poitrine à coups redoublés, Ovid. Met.* 5, 473; *de même* ~ robora cædit, *id. ib.* 8, 770, ~ vellera mollibat longo tractu, *soit qu'en allongeant la laine à plusieurs reprises, elle lui donnât la mollesse* (*et la ténuité des nuages*), *id. ib.* 6, 20.

b) *tirer de, puiser à, reprendre de, faire venir de, aller chercher qque part, en remontant à :* Noster hic populus, quem Africanus hesterno sermone a stirpe repetivit, *ce peuple romain à l'origine duquel Scipion est remonté dans l'entretien d'hier, Cic. Rep.* 3, 12, *fin.*; *cf.* : Nunc mea repetet oratio populi origines, *recherchera les origines du peuple, id. ib.* 2, 1. Visne ergo, ipsius juris ortum a fonte repetamus?... repetam stirpem juris a natura, *veux-tu donc que nous remontions à la source du droit?... je ferai remonter à la nature, je chercherai dans la nature la source, la racine du droit, id. Leg.* 1, 6, 20 Neminem scriptorem artis disertum fuisse dicebat, quum repeteret usque a Corace nescio quo et Tisia, *en remontant jusqu'à je ne sais quel Corax, et je ne sais quel Tisias, id. de Or.* 1, 20, 91; *cf. id. ib.* 2, 2, 6. In quibus tam multis tamque variis ab ultima antiquitate repetitis tria vix amicorum paria reperiuntur, *puisées dans, empruntées à l'antiquité la plus reculée, id. Fin.* 1, 20. Brevis erit narratio, si non ab ultimo repetetur, *si on ne remonte pas jusqu'au principe, id. Invent.* 1, 20; *de même, Quintil. Inst.* 5, 10. 83. Hujus sententiæ gravitas a Platonis auctoritate repetatur, *cette admirable maxime est due à Platon* (*il faut remonter jusqu'à lui pour en trouver l'origine*), *Cic. Tusc.* 5, 12. — Video, hanc primam ingressionem meam non ex oratoriis disputationibus ductam, sed e media philosophia repetitam, *mais qu'il* (*mon debut*) *est emprunte à la philosophie, est tout philosophique, Cic. Or.* 3, 11; *de même:* ~ res remotas ex literarum monumentis, *remonter, avec le secours de l'histoire, à des époques reculées, id. Invent.* 1, 1; ~ initia amicitiæ ex parentibus nostris, *Bithyn. ap. Cic. Fam.* 6, 16, ~ verba ex ultimis tenebris, ex vetustate, *Quintil. Inst.* 8, 3, 25; 11, 1, 49; ~ locos ex intima quæstionum subtilitate, *id. ib.* 1, 4, 4. — Alte vero et, ut oportet, a capite repetis, quod quærimus, *c'est reprendre la question de bien loin, et, comme il convient, à la source même, Cic. Leg.* 1, 6. Quorsum igitur hæc spectat tam longa et tam alte repetita oratio? *quel a été mon but en m'étendant ainsi et en reprenant les choses de si haut? id. de Or.* 3, 24, 91. Ita sunt alte repetita quasi fundamenta quædam verecundiæ, *id. Rep.* 4, 4. Quonam hæc modo gesta sunt? Repetam paulo altius, *etc., Cic. Cluent.* 24, 66; *de même* ~ altius, *Quintil. Inst.* 5, 7, 27; 6, 2, 2; 11, 1, 62; *Suet. Ner.* 2. Transilire ante pedes posita et alia longe repetita sumere, *Cic. De Or.* 3, 40, 160; *de même* ~ longe, *id. Fam.* 13, 29, 2; *Divin.* 2, 58; ~ longius, *id. Invent.* 1, 49; *Quintil. Inst.* 5, 7, 17; 5, 11, 23. — Repetitis atque enumeratis diebus, *d'après les calculs les plus exacts* (*les jours ayant été repris et comptés*), *Cæs. B. C.* 3, 105, 2; *de même* repetitis diebus ex die vulneris, *Julian. Dig.* 9, 2, 51, §, 2, *et* repetita die, *Ulp. ib.* 10, 4, 9, § 6; 39, 2, 15, § 31; 43, 19, 1, § 10; *Paul. ib.* 22, 4, 3.

c) ~ aliquid memoriâ, memoriam rei, *ou* (*plus rare ainsi dans Cicéron*) : ~ aliquid, *rappeler à la mémoire, se rappeler, se souvenir :* Cogitanti mihi sæpenumero et memoriâ vetera repetenti, *et me rappelant, évoquant les souvenirs du passé, Cic. De Or.* 1, 1; *de même id. Fam.* 11, 27, 2; *Rep.* 1, 8; *cf. avec une propos. infin. p. régime :* Memoria repeto, diem esse hodiernum, quo, *etc., je me rappelle que c'est aujourd'hui l'anniversaire du jour où, etc., Scipio Afric. dans Gell.* 4, 18, 3; *et :* Memoria repeto, convictos a me qui reprehenderant, *etc., Quintil. Inst.* 1, 6, 10. — Obsecro, Cæsar, repete temporis illius memoriam, vultus hominum recordare, *je t'en conjure, César, rappelle-toi le souvenir de ce temps, Cic. Dejot.* 7. 20; *de même : id. Verr.* 2, 4, 47, *fin.*; *cf.* ~ memoriam ex annalibus, *Liv.* 8, 18 *et :* Mihi repetenda est veteris cujusdam memoriæ non sane satis explicata recordatio, *il faut que je rappelle un vieux souvenir confus, Cic. De Or.* 1, 2. — Reminisci quom ea, quæ tenuit mens ac memoria, cogitando repetuntur, *Varro, L. L.* 6, 6, 63. Si omnium mearum præcepta literarum repetes, intelliges, *etc., si tu consultes les préceptes contenus dans toutes mes lettres, tu comprendras, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 7. Cum repeto noctem, qua, *etc., Ovid. Trist.* 1, 3, 3. Te animo repetentem exempla tuorum, *Virg. Æn.* 12, 439. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Repeto, me correptum ab eo, cur ambularem, *je me souviens qu'un jour il me reprit de m'être promené, Plin. Ep.* 3, 5, 16; *de même : id. ib.* 7, 6, 7; 13; *Suet. Gramm.* 4. — *Absolt. :* Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis et pueritiæ memoriam recordari ultimam, inde usque repetens hunc video, *etc., du plus loin que je puis rappeler le souvenir du temps passé, Cic. Arch.* 1. Genitor mihi talia (namque hunc repeto) Anchises fatorum arcana reliquit, *Virg. Æn.* 7, 123.

B) *réclamer, redemander, répéter une chose due, revendiquer.*

1°) *en génér. —* α) *au propre :* Si quis mutuum quid dederit, fit pro proprio perditum. Quum repetas, inimicum amicum beneficio invenis tuo, *prêter, c'est une perte assurée. Réclamez-vous? l'ami que vous avez obligé devient votre ennemi, Plaut. Trin.* 4, 3, 45; *cf. id. ib.* 5, 2, 7; *de même* ~ suum, *id. Pseud.* 1, 3, 63; ~ bona sua, *réclamer ses biens, Cic. Verr.* 2, 3, 13; ~ sestertium milliens abs te ex lege, *te réclamer, au nom de la loi, cent millions de sesterces, id. Divin. in Cæcil.* 5, 19. ~ ereptas pecunias, *réclamer de l'argent dont on a été dépouillé, id. ib.* 5, 18; *cf.* ~ quæ erepta sunt, *id. Sull.* 32. ~ mea promissa, *réclamer l'exécution de ma promesse, id. Planc.* 42; ~ obsides, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7. ~ urbes bello superatas in antiquum jus, *Liv.* 35, 16. Homerum Colophonii civem esse dicunt suum, Chii suum vindicant, Salaminii repetunt, *Salamine le revendique comme sien,* [*Cic. Arch.* 8, *fin.* Cicero Gallum a Verticone repetit, qui literas ad Cæsarem referat, *Cicéron demande à son tour à Verticon un Gaulois pour porter une lettre à César, Cæs. B. G.* 5, 49, 2. Hanc tibi dono do, neque repeto pro illa quicquam abs te preti, *je te la donne et n'exige rien de toi en retour, Ter. Eun.* 4, 6, 11. — **b)** *au fig. :* Qui meam fidem implorat ac repetit meam, quam ego patri suo quondam spoponderim, dignitatem, *et me demande les distinctions que j'avais garanties à son père, Cic. Flacc.* 42, *fin.*; *cf.* : Admonere paterni beneficii ac pro eo gratiam repetere, *Liv.* 1, 47. Furiæ, quæ dies noctesque parentum pœnas a consceleratissimis filiis repetant, *qui vengent les parents sur les fils souillés de crimes, Cic. Rosc. Am.* 24, 67; *de même* ~ pœnas ab aliquo, *id. Verr.* 2, 5, 63. Ita præclara est recuperatio libertatis, ut ne mors quidem sit in repetenda libertate fugienda, *quand il s'agit de recouvrer la liberté, id. Phil.* 10, 10. Repete a me rempublicam, *redemande-moi la république, Suet. Cæs.* 78. Repetitumque, duobus uti mandaretur consulum nomen imperiumque, *et on demanda que, etc., Liv.* 3, 33.

2°) *particul., dans la langue du droit et des publicistes : —* **a)** *en parl. des féciaux :* ~ res, *redemander à l'ennemi ce qu'il a pris; de là, en génér., demander satisfaction :* (Fetiales) mittebantur antequam conciperetur (bellum), qui res repeterent, *Varro, L. L.* 5, 15, *fin.*; *de même : Liv.* 1, 32; 4, 30. 7, 6; 32; *Cic. Off.* 1, 11. 36, *Beier*; *cf.* ~ clarigatio *et* clarigo. — **b)** *dans la langue du droit :* ~ res, *réclamer ses biens en justice, demander justice, exercer une revendication :* Quod si in iis rebus repetendis, quæ mancipi sunt, is periculum judici præstare debet, qui se nexu obligavit, *si, quand on reclame la mise en possession d'une propriete legitimement acquise, celui qui s'est engagé par la vente doit garantir toutes les chances du jugement, Cic. Mur.* 2, 3. — *De là, métaph., hors de la langue judiciaire :* Non ex jure manu consertum, sed mage ferro Rem repetunt, *Enn. Ann.* 8, 35. — **c)** pecuniæ repetundæ, *et, d'après Cicéron, absolt* repetundæ, *argent a réclamer, parce qu'il a été extorqué ou perçu contre tout droit; concussions exercées par un gouverneur* (*et plus tard par tout fonctionnaire corrompu*) : L. Piso legem de pecuniis repetundis primus tulit, *Pison fut le premier auteur d'une loi contre la concussion, Cic. Verr.* 2, 3, 84; 2, 4, 25; *Brut.* 27, *fin.*; *Off.* 2, 21, 75. *Cf. sur cette* Lex Calpurnia, *comme sur toutes les lois semblables* (Acilia, Servilia, Cornelia, Julia) *Klenze dans ses Prolegg. sur les Fragmm. legis Servil. p.* XI, *sq. et l'*Index Legum *dans Orell. T.* VIII, 2, *p.* 146, *sq.*; 191, *sq.*; *et* 226, *sq.* Clames te lege pecuniarum repetundarum non teneri, *que la loi sur les concussions ne te regarde pas, ne t'est pas applicable, Cic. Cluent.* 53, *fin.* Catilina, pecuniarum repetundarum reus, *Sall. Catil.* 18, 3. Piso oppugnatus in judicio pecuniarum repetundarum, *id. ib.* 49, 2. Qua lege senatore ratio repeti solet de pecuniis repetundis, ea lege accusatus honestissime est absolutus, *Cic. Cluent.* 37. *fin.* Cum de pecuniis repetundis nomen cujuspiam deferatur, *id. Divin. in. Cæcil.* 3. *fin.* De pecuniis repetundis ad recuperatores itum est, *pour le crime de concussion on alla devant des récuperateurs, Tac. Ann.* 1, 74, *fin.* — Repetundarum causæ, crimen, lex, *Quintil. Inst.* 4, 2, 85; 5, 7, 5; — 4, 2, 15; *Tac. Ann.* 4, 19, 13. 43; *Hist.* 1, 77; — *Ann.* 12, 22; 13, 33; *Hist.* 4, 45; *Plin. Ep.* 2, 11, 3 *et autres*, Repetundarum argui, *Tac. Ann.* 3, 33; *de même* ~ accusare, *Suet. Domit.* 8; ~ postulari, *être accusé de concussion, Tac. Ann.* 3, 66; *Suet. Cæs.* 4; ~ absolvi, *Tac. Ann.* 13, 30; ~ convinci, *Suet. Cæs.* 43; ~ damnari, *être condamné comme concussionnaire, Tac. Ann.* 3, 70; 14, 28; ~ teneri. *id. ib.* 11, 7. Pilius de repetundis eum postulavit, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2, (*il y a* § 3 : de pecuniis repetundis). Neque absolutus neque damnatus Servilius de repetundis, *id. ib.* § 3. Damnatum repetundis consularem virum, *Suet. Oth.* 2, *fin.*

repetundæ, arum, *voy.* repeto *à la fin.*

repexus, a, um, *Partic. de* repecto.

rĕ-pignĕro (*s'écrit aussi* repignoro), āre, *v. n. dégager, retirer de gage, Ulp. Dig.* 13, 6, 5 § 12; *Fest. s. v.* RELUERE, *p.* 137 *et* 232.

rĕ-pigro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a. ralentir, retarder, arrêter* (*postér. à l'époq. class.*); *au fig. :* Cum in ipso lumine dirarum bestiarum repigratur impetus, *Appul. Met.* 8, *p.* 208. Repigrato fetu, *id. ib.* 1, *p.* 106. Suos ut repigret cursus (Sol), *Zeno, Veron. p.* 421. — *De là :*

rĕpigrātus, a, um, *Pa., qui s'est ralenti, lent, paresseux :* Ne totis noctibus repigrator paululum simularet anomalum, *Mart. Capell.* 1, 13.

rĕ-pingo, ĕre, *v. a. peindre de nouveau, tracer, figurer, représenter* (*latin. des bas temps*) : ~ oculos, *Venant. Vit. S. Mart.* 1, 172. ~ arma crucis digitis, *id. ib.* 1, 246.

rĕ-plāco, as, āre = placo, *calmer, apaiser, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 543, *et Gloss. Paris.*

rĕ-plāno, as, āre, *aplanir de nouveau, Not. Tir. p.* 79.

rĕ-plasmo, as, āre, *former de nouveau, refaire, Vet. interp. Irenæi,* 3, 20.

rĕ-plaudo, ĕre, *v. a. frapper à coups redoublés* (*mot d'Appulée*) : Dextra sæviente frontem replaudens, *Appul. Met.* 1, *p.* 105. Quadrupedi cursu solum replaudens, *id. ib.* 6, *p.* 185.

rĕ-plĕo, ēvi, ētum, 2, *v. a.* — I) *remplir de nouveau, remplir, compléter, parfaire, etc.* — A) *au propre* (*très-class.*) : Ut exhaustas domos replere possent, *repeupler les maisons désertes, Cic. Prov. Cons.* 2, 4; *cf.* ~ exhaustum ærarium innocentium bonis, *remplir le tresor epuisé avec les biens des innocents, Plin. Paneg.* 55, 5; *et* ~ consumpta, *remplacer, suppléer ce qui a été dévoré, réparer les pertes, Cic. Mur.* 25. ~ exercitum, *remplir les vides de*

l'armée, la remettre au complet, *Liv.* 24, 42; *cf.* ∾ castra, tribus ex his, *Plin. Paneg.* 28, 5. ∾ vulnera, *cicatriser des blessures*, *Plin.* 34, 15, 46; *cf.* ∾ alopecias, *id.* 20, 23, 99; *et absolt. id.* 28, 7, 63 § 124. Veteremque exire cruorem Passa, replet succis (corpus), *Ovid. Met.* 7, 287. — *Au passif dans le sens moyen :* Quoties haustum cratera repleri vident, *chaque fois qu'ils voient se remplir un cratère épuisé*, *bu. Ovid. Met.* 8, 680. — B) *au fig., suppléer, compenser :* Quod voci deerat, plangore replebam, *ce qui manquait à ma voix, je le suppléais par des sanglots*, *Ovid. Her.* 10, 37; *cf.* : Repletur ex lege, quod sententiæ judicis deest, *on supplée d'après la loi à ce qui manque à l'arrêt du juge*, *Ulp. Dig.* 42, 1, 4, § 5. Quæ (in oratione) replenda vel dejicienda sunt, *ce qu'il faut ajouter, suppléer, dans un discours* (*il y a un peu plus haut* adjicere, detrahere), *Quintil. Inst.* 10, 4, 1. Pectora bello Exanimata reple, *rends-moi la force qu'ont épuisée les combats*, *Stat. Theb.* 4, 760. — II) (*Avec predominance de l'idée exprimée par le verbe*) *en génér., emplir, remplir, combler, couvrir* (*en ce sens il est fréq. surtout chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propre :* Navibus explebant sese terrasque replebant, *ils évacuaient leurs navires et couvraient la terre*, *Enn. Ann.* 7, 27. Omnia denique sancta deum delubra replerat Corporibus Mors exanimis, *Lucr.* 6, 1271; *cf.* ∾ campos strage hominum, *remplir les plaines de carnage*, *Liv.* 9, 40, *Drakenb.* ∾ venas sanguine, *remplir les veines de sang*, *Ovid. Met.* 7, 334; ∾ sinus flore, *id. Fast.* 4, 432; ∾ lagenam vino, *Martial.* 7, 20; ∾ galeas et sinus conchis, *Suet. Calig.* 46. ∾ corpora carne, *se rassasier de viandes*, *Ovid. Met.* 12, 155; *cf.* ∾ se esca, *se gorger de nourriture*, *Phædr.* 2, 4, 19. ∾ virginem, *engrosser une fille*, *Justin.* 13, 7, 1; *cf.* ∾ equas, *emplir des cavales*, *Pallad. Mart.* 13, 1. ∾ orbem (luna), *devenir pleine, arrondir son disque, en parl. de la lune*, *Ovid. Fast.* 3, 121; *cf.* ∾ numerum, *Lucr.* 2, 536; ∾ summam, *compléter un total*, *Manil.* 2, 719 *et* ∾ pretium redemptionis, *parfaire le prix du rachat*, *Ulp. Dig.* 40, 1, 4, § 10. — *Poët. :* Femina, quom peperit, dulci repletur lacte, *s'emplit d'un doux lait*, *Lucr.* 5, 811. (Etesiæ) undas Cogentes sursus, replent coguntque manere, *les vents Étésiens, soulevant les eaux, les gonflent et les maintiennent*, *id.* 6, 719. Tu largitor opum, juvenem replesti Parthenopen, *i. e.* exornasti, *tu as comblé de biens la jeune Parthénopé (Naples)*, *Stat. Silv.* 3, 1, 92. —B) *au fig.* : Nemora ac montes gemitu silvasque replebat, *emplissait (faisait retentir) les bois et les monts de ses gémissements*, *Lucr.* 5, 990; *de même Virg. Æn.* 2, 679; *Ovid. Met.* 1, 338; ∾ populos sermone, *Virg. Æn.* 4, 189 *et simplt :* ∾ aures, *Plaut. Rud.* 4, 6, 22. Simul atque vias oculorum luce replevit, *a rempli les yeux de lumière*, *Lucr.* 4, 345; *cf. ib.* 379. Quo (anno) naumachiæ spectaculis Augustus animos oculosque P. R. repleverat, *avait donné ces représentations navales qui excitaient si fort l'enthousiasme et la curiosité du peuple romain*, *Vellei.* 2, 100, 2, *cf.* : ∾ patriam lætitia, *id.* 2, 103, 1. Eruditione varia repletus est per Arei philosophi contubernium, *Suet. Aug.* 89. — *Au passif dans le sens moyen :* Dum hæc, quæ dispersa sunt, coguntur, vel passim licet carpentem et colligentem undique, repleri justa juris civilis scientia, *en attendant que les parties de cette science du droit civil aient été réunies en un corps, on peut, en rassemblant ces principes épars, se meubler l'esprit d'un ensemble de connaissances utiles*, *Cic. De Or.* 1, 42, *fin.* — *De là :*

rĕplētus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II) *empli, rempli, plein* (*fréq. et très-class.*) — 1°) *au propre :* Referto foro repletisque omnibus templis, *Cic. de imp. Pomp.* 15, 44; *de même* ∾ Curia, *Suet. Dom.* 23; ∾ amnes, *fleuves dont les eaux sont grosses*, *Virg. Æn.* 5, 806. ∾ paulatim gracilitas crurum, *ses jambes si grêles se remplirent peu à peu, prirent du corps*, *Suet. Calig.* 3. — β) *avec l'ablat.* : Alii vini amphoras quas plenas tulerunt, eas argento repletas domum reportaverunt, *les rapportèrent pleines d'argent*, *C. Gracch. et Gell.* 15, 12, *fin.*; *de même* ∾ cornu pomis, *Ovid. Met.* 9, 87; ∾ insula silvis, *île pleine, couverte de forêts*, *Plin.* 12, 10, 21; ∾ cauda pavonis luce, *la queue du paon éclatante de lumière aux vives couleurs*, *Lucr.* 2, 806. ∾ exercitus iis rebus (*sc.* frumento et pecoris copia), *armée abondamment pourvue de ces choses*, *Cæs. B. G.* 7, 56, *fin.* Repletus epulis, *bien repu, gorgé de nourriture*, *Claudian. Fesc.* 16. — * γ) *avec le génit.* : Ubi repletas semitas puerorum et mulierum huc atque illuc euntium vidit, *les rues pleines d'enfants et de femmes*, *Liv.* 6, 25, *Drakenb.* — 2°) *au fig.* : (Terra) trepido terrore repleta est, *Lucr.* 5, 41; *de même avec l'abl.* ∾ quæque asperitate, *id.* 4, 628; ∾ genus antiquum pietate, *id.* 2, 1171. ∾ vates deo, *Capitol. Macr.* 3. Curantes eadem vi morbi repletos secum traherent, *entraînaient avec eux ceux qui les soignaient, atteints par la même contagion*, *Liv.* 25, 26. Repleti his voluptatibus, *Petron. Sat.* 30, 5. — *Le Compar., le Superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

rĕplētĭo, ōnis, *f.* [repleo, *n°*] *action de compléter, de parfaire*, *Cod. Justin.* 6, 28, 4; 7, 2, 15.

rĕplētīvus, a, um, = completivus, *explétif*, *Prisc. p.* 1070; 1169.

repletus, a, um, *Partic. et Pa. de* repleo.

***rĕ-plexus**, a, um, *Partic.* [plecto], *recourbé, replié :* ∾ cauda, *Plin.* 20, 1, 3.

rĕplĭcābĭlis, e, *adj.* [replico], *qui se replie*, *Serv. Virg. Æn.* 1, 161 (*latin. des bas temps*), *digne d'être répété* (= reductus) : ∾ nomen, *Venant. Carm.* 7, 8, 33.

rĕplĭcātĭo, ōnis, *f.* [replico] — * I) *action de feuilleter, d'ouvrir (un livre)*; *métaph., retour sur soi-même, révolution (du monde)*: Ut replicatione quadam mundi motum regat atque tueatur, *qui règle et conserve le mouvement du monde par une sorte de révolution*, *Cic. N. D.* 1, 13, 33. — II) *dans la langue du droit, réplique, réfutation*, « *Justin. Inst.* 4, 14; » *Gai. Dig.* 27, 10, 7; *Julian. ib.* 44, 2, 24 *et passim.* — III) ∾ numeri (*opp.* multiplicatio), *action de ramener à l'unité, simplification, décomposition d'un nombre*, *Mart. Capell.* 7, 250. — IV) *répétition, renouvellement :* ∾ præliorum, *Sidon.* 1, *ep.* 5.

rĕplĭcātūra, æ, *f. reprise, couture pour reprendre les parties d'une étoffe déchirée*, *Edict. Dioclet. p.* 21.

rĕ-plĭco, āvi, (*par ex. Vulg. Gen.* 4, 27; *Jos.* 8, *fin. et passim.*), atum, (*forme access. :* replictæ tunicæ, *Stat. Silv.* 4, 9, 29), 1. *v. a. fléchir en arrière ou en sens contraire, plier, courber, replier, recourber; rouler; ou déplier, dérouler.* — I) *au propre :* Vel Euhemero replicato, vel Nicagora, *etc.*, *en ouvrant, feuilletant, lisant Évhémère ou Nicagore*, *Arnob.* 4, 147; *plus bas n°* II. — Surculos in terram dimittito replicatoque ad vitis caput, *couchez les scions dans la terre, relevez-en l'extrémité vers la souche (de la vigne)*, *Cato, R. R.* 41, *fin.*; *de même* ∾ labra, *retrousser les lèvres dédaigneusement*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 81; *cf.* ∾ replicata cervice, *Plin.* 34, 8, 19; *et :* margine foris effuso, intus replicato, *id.* 9, 33, 52. Ab omni lævitate acies radios suos replicat, *toute surface lisse renvoie les rayons qui la frappent*, *Senec. Qu. Nat.* 1, 3; *de même* ∾ radios solis, *réfléchir les rayons solaires*, *id. ib.* 2, 10. Immolanti omnium victimarum jocinera replicata intrinsecus ab ima fibra paruerunt, *repliés en dedans*, *Suet. Aug.* 95. — II) *au fig.* : Si quæris qui sint Romæ regnum occupare conati, ut ne replices annalium memoriam, ex domesticis imaginibus invenies, *pour que tu n'aies point à compulser les anciennes annales*, *Cic. Sull.* 9, 27; *de même* ∾ memoriam temporum, *feuilleter, parcourir l'histoire*, *id. Leg.* 3, 14; ∾ Epicurum, *Senec. Ep.* 8. Est quasi rudentis explicatio, sic traductio temporis nihil novi efficientis et primum quicque replicantis, *il en est de la succession des temps comme d'un câble qu'on déroule; ce n'est rien de nouveau, c'est la répétition continuelle des mêmes événements*, *Cic. Divin.* 1, 56. — Cujus (*sc.* Chrysippi) acumen nimis tenue retunditur et in se sæpe replicatur, *et se replie sur lui-même*, *Senec. Benef.* 1, 4. ∾ vestigium suum, *retourner sur ses pas, en arrière*, *Appul. Met.* 4, *p.* 151. *Dans un sens analogue et comme signifiant le contraire de* multiplico : Procedere quoque ultra multiplicatio potest, per eosdemque rursus gradus idem numerus replicatur, *le même nombre se divise en autant de fois (qu'il a été multiplié)*, *Capell.* 7, *p.* 251. — *Il signifie aussi répéter, redire :* Quorum (glirium) magnitudo sæpius replicata... laudatur, *dont la grandeur, souvent redite, est louée, etc.*, *Ammian.* 28, 4. — B) *particul.* — 1°) *repasser souvent dans son esprit, faire des réflexions, répéter (postér. à l'époq. class.)* : hæc identidem mecum replicabam, *je faisais de temps en temps ces réflexions, je déroulais ces pensées en moi-même*, *Appul. Met.* 3, *init.* ∾ titulos, singula, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 3. — 2°) *en t. de jurispr., répliquer, faire une réplique*, *Modest. Dig.* 2, 14, 35, *fin.*

replictus, a, um, *Partic. syncopé de* replico.

rĕplōro, as, āre, *pleurer, déplorer de nouveau*, *Not. Tir. p.* 121.

* **replum**, i, *n. barre mobile pour couvrir le joint d'une porte quand les deux battants sont fermés*, *Vitr.* 4, 6. *Voy. Bullet. Napolit.* 1. *Objet à l'usage des femmes, article de femme*, = species mulieris, *Gloss. Isid.*

rĕ-plumbo, *sans parf.* atum, 1. *v. a. dessouder, enlever le plomb qui fait la soudure*, *Ulp. Dig.* 34, 2, 19; *Paul. ib.* 32; *Senec. Qu. Nat.* 4, 2.

* **rĕ-plūmis**, e, *adj.* [pluma], *remplumé, qui se recouvre de plumes :* ∾ corpus (aquilæ), *Paul. Nol. Carm.* 21, 857.

* **rĕ-plŭo**, ĕre, *v. n. pleuvoir de nouveau ou en sens inverse (repleuvoir)* : Quis ferret hominem (*sc.* Musam) de siphonibus dicentem : Cœlo repluunt, *qui pourrait souffrir qu'on dit, en parlant de siphons : Ils repleuvent (c.-à-d. ils renvoient la pluie) au ciel?* *Senec. Contr.* 5, *præf.*

Replus, i, *m. surn. rom. Inscr. ap. Rosin. Diss. isag. Fab.* 16, *col.* 1.

rēpo, psi, ptum, 3. *v. n.* [ἕρπω], *ramper, se traîner, se glisser.* — I) *au propr., surtout en parl. d'animaux :* Nec repentis itum quojusviscumque animantis Sentimus, *Lucr.* 3, 389; *de même* ∾ cochleæ inter saxa, *Sall. Jug.* 93, 2; ∾ millipeda, *Plin.* 29, 6, 39; ∾ formica, *id.* 47, 11, 72; ∾ murænæ, *id.* 9, 20, 37; ∾ nitedula, *Hor. Ep.* 1. 7, 29. ∾ elephas genibus in catervas, *Plin.* 8, 7, 7 *et autres sembl. Se dit aussi des enfants qui rampent sur leurs mains*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 6; *Stat. Theb.* 9, 427; *et des hommes en géner.* : Effecit, ut ea elephantus ornatus ire posset, qua antea unus homo inermis vix poterat repere, *Nep. Hann.* 3, *fin.*; *de même* ∾ super altitudinem fastigii (templi), *ramper sur le faîte du temple*, *Plin.* 22, 17, 20. — Pyrrho regi, quo die periit, præcisa hostiarum capita repsisse, *id.* 11, 37, 77. — B) *métaph., en parl. d'une marche lente :* Millia tum pransi tria repimus, *nous faisons lentement trois milles*, *Hor. Sat.* 1, 5, 25; *en parl. d'une natation lente :* ∾ flumen, *nager lentement dans un fleuve*, *Arnob.* 1, 20; *en parlant du vol pesant des grues*, *Enn. Ann.* 1, 67 (*dans Serv. Virg. Georg.* 3, 76); *de radeaux qui flottent lentement; qui se traînent :* Æquore in alto ratibus repentibus, *Pacuv. dans Varro, L. L.* 7, 2, *ad fin.*; *des eaux qui coulent lentement :* Aqua palustris, quæ pigro lapsu repit, *Colum.* 1, 5, 3; *des nuages :* ∾ paullatim nebula ac nubes, *Lucr.* 6, 1120; *du feu :* ∾ ignis per artus, *se glisse, s'insinue dans les membres*, *id.* 6, 661; *en parl. des plantes, de leurs racines, serpenter, se faire jour :* Spatium radicibus, qua repant, lapides præbent, *Colum. Arb.* 4, *fin.*; *de même id. ib.* 16, 4; *Plin.* 19, 5, 24; 22, 22, 39; *de tours mobiles :* (Turres) per iter longum causa repsere latenti, *Lucan.* 3, 458; *en parl. d'un piége qui approche furtivement :* Ubi quondam conscia culpæ Lemnia repserunt depenso vincula furto, (*les coussins*) *où jadis se glissèrent furtivement les filets de Lemnos pour être témoins d'une faiblesse et témoins d'un adultère*, *Stat. Silv.* 1, 2, 60. — * II) *au fig., ramper, aller terre à terre, manquer d'élévation :* Nec sermones ego mallem Repentes per humum, quam res componere gestas, *des entretiens familiers, écrits dans un style peu relevé*, *Hor. Ep.* 2, 1, 251.

* **rĕ-pōlio**, īre, *v. a. nettoyer, purger de nouveau :* ∾ frumenta (*joint à* repurgare), *Colum.* 2, 20, *fin.*

rĕ-pondĕro, āre, *v. a. contre-peser, contre-balancer; au fig., rendre l'équivalent, payer, rendre, compenser* (*latin. des bas temps*) : ∾ studii vicissitudinem tibi, *Sidon. Ep.* 1, 4, *fin.* ∾ gloriam tibi, *id. ib.* 5, 1. Solam tibi pro falsitate veritatem haud pari vicissitudine reponderavi, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 15.

rĕ-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. (*parf.* reposivi, *Plaut. Asin.* 3, 1, 16. *partic. sync.* repostus, a, um, *dans les vers hexamètres pour le besoin de la mesure*, *Lucr.* 1, 36; 3, 347; *Virg. Georg.* 3, 527; *Æn.* 1, 26; 6, 59; 655; 11, 149; *Hor. Epod.* 9, 1 *et autres.*) *v. a. placer, mettre, poser en arrière, c.-à-d.*

I) *avec prédominance de l'idée exprimée par* re :

A) *replacer qqche dans sa première position, remettre qque part; rétablir; restituer, rendre, etc.* (*très-class.*) — 1°) *au propr.* : Quid erat, quod rescinderet, cum suo quemque loco lapidem reponeret? *que pouvait-il endommager, n'ayant qu'à remettre chaque pierre à sa place?* *Cic. Verr.* 2, 1, 56; ∾ quicque suo loco, *remettre chaque chose en son lieu*, *Colum.* 12, 3, 4. ∾ pecuniam (raptam) in thesauris, *faire rentrer dans, réintégrer au trésor de l'argent qu'on en avait enlevé*, *Liv.* 29, 18 (*il y a un peu plus haut* pecuniam in thesauros referre); 21; *de même* ∾

pecuniam in thesauros, *id.* 29, 19 *Drakenb. N. cr.*; 31, 13; *cf.* ~ ossa in suas sedes, *Cels.* 8, 10; *et* ~ se in cubitum, *s'accouder de nouveau (pour manger)* *Hor. Sat.* 2, 4, 39. Hunc Cn. Pompeius erexit, atque insigne regium, quod ille de suo capite abjecerat, reposuit, *et remit, replaça sur sa tête les insignes de la royauté, le diadème, Cic. Sest.* 27, 58; *de même* ~ columnas, *relever des colonnes, id. Verr.* 2, 1, 56; ~ tantundem inaurati æris, *substituer (à de l'or) une pareille quantité de cuivre doré, Suet. Cæs.* 54; ~ femur, *remettre l'os de la cuisse, remboîter le fémur, Cels.* 8, 20; *cf.* ~ os, *id.* 8, 10. ~ togam, *relever sa toge qui traîne, Quintil. Inst.* 6, 3, 54; 11, 3, 149; *cf.* ~ capillum, *rajuster sa chevelure, id. ib.* 8 *prooem.* § 22. Excussus curru ac rursus repositus, *Suet. Ner.* 24. ~ nos in sceptra, *rétablir sur le trône, Virg. Æn.* 1, 253; *cf.* ~ reges per bella pulsos, *Sil.* 10, 487; *et:* aliquem solio, *Val. Flacc.* 6, 742. — Ut mihi des numos sexcentos quos continuo tibi reponam in hoc triduo aut quatriduo, *six cents écus que je te rendrai dans trois ou quatre jours, Plaut. Pers.* 1, 1, 38; *cf.* : Ego quid cui debeam, scio; aliis post longam diem repono, aliis in antecessum, *je paye les uns longtemps après, et les autres d'avance, Senec. Benef.* 4, 32, *fin. et :* Quum reputarem quosdam ex debito aliquantum, quosdam aliquid, quosdam nihil reposuisse, *Plin. Ep.* 8, 2, 6; *de même* ~ donata, *rendre des présents, Hor. Ep.* 1, 7, 39. — Ipsi transtra novant flammisque ambesa reponunt Robora navigiis, *et remplacent les pièces de bois endommagées par les flammes, Virg. Æn.* 5, 752; *de même* ~ molem, *Sil.* 1, 558; ~ ruptos vetustate pontes, *rétablir des ponts rompus par vétusté, Tac. Ann.* 1, 63; ~ fora templaque, *réparer les places et les temples, id. Hist.* 3, 34; ~ amissa urbi, *id. Ann.* 16, 13; ~ statuas a plebe disjectas, *relever les statues renversées et dispersées par le peuple, Suet. Cæs.* 75; ~ cœnam, *rendre un souper, Martial.* 2, 37; *il est particul. fréq. dans Virgile dans le sens de resservir, rapporter à table :* ~ sublata pocula, *remettre sur les tables les coupes enlevées, Virg. Æn.* 8, 175; ~ plena pocula, *id. Georg.* 4, 378; ~ vina mensis, *rapporter des vins à table, id. Æn.* 7, 134; (*il y a un peu plus bas :* instaurare epulas), ~ epulas, *id. Georg.* 3, 527; ~ festas mensas, *Stat. Theb.* 2, 88. *voy. Wagn. Quæst. Virgil.* XXXXI (*Tom.* 4, *p.* 595 *sq.*).

2°) *Au fig., remettre, ramener :* Ut, si quid titubaverint (testes), opportuna rursus interrogatione velut in gradum reponantur, *afin que, s'ils (les témoins) bronchent en quelque endroit, on puisse, par une question faite à propos, les remettre dans la voie, Quintil. Inst.* 5, 7, 11; *cf.* : Etiam excidentes unius admonitione verbi in memoriam reponuntur, *un seul mot suffit pour remettre sur la voie ceux à qui leur mémoire fait défaut, id. ib.* 11, 2, 19. Nec vera virtus, cum semel excidit, curat reponi deterioribus, *la vertu, une fois perdue, ne rentre plus dans des cœurs dégradés, Hor. Od.* 3, 5, 30. — Fabula quæ posci vult et spectata reponi, *la pièce qui, vue une fois, veut être représentée de nouveau, être rejouée, id. A. P.* 190. ~ Achillem, *si tu représentes sur la scène Achille (déjà peint par Homère), id. ib.* 120; *cf.* ~ neu repone dicta paterna, *fais-moi grâce de nouvelles semonces paternelles, Pers.* 6, 66. — Cogitemus, alios non facere injuriam, sed reponere, *songeons que les uns ne font pas une injure, mais la rendent, Senec. de Ira* 2, 28; *cf.* : Cur laudarim, peto a te, ut id a me neve in hoc reo neve in aliis requiras, ne tibi ego idem reponam cum veneris, *quant au motif des éloges (que j'ai donnés à Vatinius), je te prie de ne me faire jamais cette question pour aucun accusé, de peur que je n'aie à te l'adresser moi-même à ton retour, Cic. Fam.* 1, 9, 19; *et :* Semper ego auditor tantum? nunquamne reponam? *ne rendrai-je jamais la pareille? n'aurai-je jamais mon tour? Juven.* 1, 1.

B) *ramener en arrière, replier, fléchir (rare) :* (Grues) Perque fabam repunt et mollia crura reponunt, *elles (les grues) replient leurs jambes souples (en courant), Enn. Ann.* 1, 67; *imité par Virgile :* Pullus in arvis Altius ingreditur et mollia crura reponit, *Virg. Georg.* 3, 76. Hic potissimum et vocem flectunt et cervicem reponunt et brachium in latus jactant, *Quintil. Inst.* 4, 2, 39; *de même* reposta cervice, *Lucr.* 1, 36. Interim quartus (digitus) oblique reponitur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 99.

C) *mettre de côté pour conserver, mettre en réserve, serrer, garder (très-class.)* — 1°) *au propr. :* Nec tempestive demetendi percipiendique fructus neque condendi ac reponendi ulla pecudum scientia est, *Cic. N. D.* 2, 62, *fin.*; *de même* ~ cibum, *faire des provisions, Quintil. Inst.* 2, 4, 29; ~ acervum farris tecto, *Virg. Æn.* 4, 403; ~ Cæcubum ad festas dapes, *mettre du cécube en réserve pour les repas de cérémonie, Hor. Epod.* 9, 1; ~ mella in vetustatem, *Colum.* 12, 11; ~ alimenta in hiemem, *garder des provisions pour l'hiver, Quintil. Inst.* 2, 16, 16; *on dit aussi avec le datif :* ~ caseum hiemi, *serrer du fromage pour l'hiver, Virg. Georg.* 3, 403. — ~ thesaurum, *Quintil. Inst.* 2, 7, 4. ~ scripta in aliquod tempus, *laisser dormir des écrits pendant qque temps, id. ib.* 10, 4, 2. — *Poet. :* Quæ gratia curruum Armorumque fuit vivis, eadem sequitur tellure repostos, *i. e.* conditos, *quand ils sont mis en terre, enterrés, Virg. Æn.* 6, 655; *cf.* : Tu pias lætis animas reponis sedibus, *tu places, tu conduis les âmes pieuses dans l'heureux séjour (de l'Élysée), Hor. Od.* 1, 10, 17. — 2°) *au fig., garder au fond du cœur, dissimuler, couver :* Opus est stadio præcedente et acquisita facultate et quasi reposita, *il faut des études préalables, un talent acquis et mis pour ainsi dire en réserve, Quintil. Inst.* 8 *prooem.* § 29. Illa, quæ scriptis reposuimus, velut custodire desinimus, *id. ib.* 11, 2, 9. Manet alta mente repostum Judicium Paridis spretæque injuria formæ, *au fond de son âme vit toujours le jugement de Pâris et l'outrage fait à sa beauté dédaignée, Virg. Æn.* 1, 26. Optimum in præsentia statuit, reponere odium, donec impetus famæ languesceret, *il crut que le mieux était pour le moment de renfermer sa haine jusqu'à ce que l'enthousiasme de l'opinion se fût refroidi, Tac. Agr.* 39, *fin.* Sensibus hæc imis, res est non parva, reponas, *dépose cela au fond de ton cœur, c.-à-d. sois bien attentif, la chose est importante, Virg. Ecl.* 3, 54.

D) *mettre une chose à la place d'une autre, substituer, à remplacer par (très-class.)* — 1°) *au propr. :* Non puto te meas epistolas delere, ut reponas tuas, *je ne suppose pas que tu effaces l'écriture de mes lettres pour mettre la tienne à la place, Cic. Fam.* 7, 18, 2. Mihi erit gratius, si non modo in libris tuis sed etiam in aliorum per librarios tuos Aristophanem reposueris pro Eupoli, *remplacer Eupolis par Aristophane, id. Att.* 12, 6, 2. Alia (pedamenta) submovenda, quæ justo breviora sunt, eorumque in vicem idonea reponenda, *Colum.* 4, 26, 2. Dira ne sedes vacet, monstrum repone majus, *Senec. Phœn.* 122. — 2°) *Au fig. :* At vero præclarum diem illis reposuisti, Verria ut agerent, *tu leur as donné, en dédommagement, un beau jour, pour célébrer les Verries (la fête de Verrès), Cic. Verr.* 2, 2, 21.

E) *déposer, mettre bas, quitter, laisser; cesser.* — 1°) *au propr. :* Si reposivi remum, *Plaut. Asin.* 3, 1, 16. Quum arma omnia reposita contectaque essent, *quand toutes les armes étaient posées et couvertes, Cæs. B. C.* 2, 14, 1; *cf.* ~ cestus artemque, *Virg. Æn.* 5, 484. ~ onus, *déposer un fardeau, secouer le poids des soucis, Catull.* 31, 8. ~ telasque calathosque infectaque pensa, *laisser là et la toile et les corbeilles et la tâche inachevée, Ovid. Met.* 4, 10. ~ rursus sumptas figuras, *id. ib.* 12, 557. — *Poet. et métaph. :* Jam vinctæ vites, jam falcem arbusta reponunt, *déjà tes vignes sont liées et leur bois congédie la serpe, c.-à-d. n'en a plus besoin, Virg. Georg.* 2, 416. — 2°) *au fig. :* Nunc ignea tollunt Crura, brevemque fugam necopino fine reponunt, *cessent de fuir, Stat. Theb.* 6, 592.

II) *avec prédominance de l'idée de placement, de dépôt, exprimée par le verbe : déposer, mettre, placer; faire reposer sur, appuyer (fréq. et très-class.)* — A) *au propr. :* Grues in tergo prævolantium colla et capita reponunt, *les grues appuient leur cou et leur tête sur celles qui les précèdent, Cic. N. D.* 2, 49, 125; *de même* ~ colla in plumis, *étendent leur cou sur le moelleux duvet, Ovid. Met.* 10, 269; ~ hunc celso in ostro, *Val. Flacc.* 3, 339. Ligna super foco large reponens, *Hor. Od.* 1, 9, 6. Fertque pius cunasque suas patriumque sepulcrum Ante fores sacras Hyperionis æde reponit, *Ovid. Met.* 15, 407. ~ uvas in vasa nova sicco loco, *mettre les raisins dans des vaisseaux neufs et dans un lieu sec, Colum.* 12, 16; *cf.* ~ mergum altius in terram, *Plin.* 17, 23, 35.

B) *au fig. :* In vestra mansuetudine atque humanitate causam totam repono, *je place tout l'espoir de ma cause dans, j'en attends tout le succès de votre douceur, etc., Cic. Sull.* 33. Vos meam defensionem in aliquo artis loco reponetis, *id. De Or.* 2, 48. Suos hortatur, ut spem omnem in virtute reponant, *à mettre tout leur espoir dans leur courage, Cæs. B. C.* 2. 41, 3; *de même* ~ omnem spem in se, *placer tout son espoir en soi-même, Cic. Tusc.* 5, 12, 36; ~ nihil spei in caritate civium, *Liv.* 1, 49; ~ aliquanto plus spei in quo (Marcio), *id.* 2, 39; ~ salutem ac libertatem in illorum armis dextrisque, *id.* 27, 45; ~ verum honorem non in splendore titulorum, sed in judiciis hominum, *faire consister le véritable honneur non dans l'éclat des titres, mais dans les jugements des hommes, Plin. Paneg.* 84, *fin.* ~ in his vigiliis, in hoc somnum, reponatur, *rapportez-y vos veilles, votre sommeil, id. Ep.* 1, 3, 3. ~ plus in duce quam in exercitu, *compter plus sur le général que sur l'armée, Tac. Germ.* 30; *cf.* : Qui plus in eo, ne posset decipi, quam in fide Siculorum reponeret, *Liv.* 24, 37. Ea demum recte facta minus carpimus, quæ in obscuritate et silentio reponuntur, *Plin. Ep.* 1, 8, 6. — Quos (*sc.* Brutos, Camillos, *etc.*), equidem in deorum immortalium cœtu ac numero repono, *que je mets au nombre de, que je compte ou range parmi les dieux, Cic. Sest.* 68, 143; *de même* ~ sidera in deorum numero; *id. N. D.* 2, 21; *cf. id. ib.* 3, 19, 47, *Mos. N. cr.* ~ Servilium et Catulum in antiquissimorum clarissimorumque hominum numero, *compter Servilius et Catulus au nombre de ces anciens et illustres personnages (dont il a été parlé), id. Verr.* 2, 3, 90, *ad fin.*; ~ hunc in numero, *mets-le du nombre, id. Opt. gen.* 6, 17, ~ aliquem in suis, *Antonius dans Cic. Att.* 10, 8, A; *au contraire rarement (et en partie douteux aux yeux de la critique) :* ~ homines morte deletos in deos, *Cic. N. D.* 1, 15; ~ aliquid in fabularum numerum (*autre leçon :* numero), *reléguer qqche parmi les fables, id. Invent.* 1, 26, 39; *et* ~ hanc partem in numerum (*autre leçon :* numero), *id. ib.* 1, 51, *fin.* — *De là :*

rĕpŏsĭtus (rĕpostus), a, um, *Pa. écarté, éloigné, lointain, syn. de* remotus (*très-rare*) : Penitus repostas Massylum gentes, *Virg. Æn.* 6, 59; *de même* ~ terræ, *id.* 3, 364; ~ populi, *Sil.* 3, 325; ~ convalles, *Appul. Met.* 4, *p.* 145.

* **rĕ-porrĭgo**, ere, *v. a. présenter, tendre de nouveau à :* ~ phialam, *Petron. Sat.* 51, 2.

rĕportātio, ōnis, *f. action de rapporter, de remporter, Dig.* Et ab inimicis victoriarum reportatio, *Augustin. de Gest. Pelag.* 5.

rĕ-porto, āvi, ātum, 1, *v. a. porter en arrière, reporter, rapporter, remporter, retirer (très class.)* — I) *au propr.* — A) *en génér. :* Alii vini amphoras, quas plenas tulerunt, eas argento repletas domum reportaverunt (*joint à* retuli), *les rapportèrent chez eux pleines d'argent, Gracch. dans Gell.* 15, 12, *fin.*; *de même* ~ aurum ab Theotimo domum, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 95; ~ candelabrum secum in Syriam, *remporter avec soi un candélabre en Syrie, Cic. Verr.* 2, 4, 28; ~ infantem suam, *Quintil. Inst.* 6, 1, 39. ~ spolia opima Feretrio Jovi manibus suis, *rapporter de sa main à Jupiter férétrien les dépouilles opimes, Flor.* 1, 1, 11. Naves, quibus (milites) reportari possent, *navires pour ramener les troupes, Cæs. B. G.* 4, 29, *fin.*; *de même* ~ navibus milites in Siciliam, *transporter des troupes en Sicile, id. B. C.* 2, 43, 1; ~ exercitum duobus commeatibus, *id. B. G.* 5, 23, 2; ~ legiones classe, *Tac. Ann.* 1, 63; 4, 23; ~ exercitum Britannia, *ramener l'armée de Bretagne, Cic. Att.* 4, 17, *ad fin.* ~ exercitum, *Liv.* 38, 50; 41, 23; 42, 34. ~ ducem, *Hor. Epod.* 9, 24; ~ cineres Lolliæ Paulinæ, *rapporter les cendres de Lollia Paulina, Tac. Ann.* 14, 12. *Poët. avec un nom de chose pour sujet :* Longe quos simul a domo profectos Diversos variæ viæ reportant, *que.... différents chemins ramènent, reconduisent, Catull.* 46, 11. — ~ se ad Didium, *retourner attaquer Didius, marcher de nouveau contre lui, Auct. B. Hisp.* 40, 2; *on dit aussi poët.* ~ pedem (*joint à* redire), *Virg. Æn.* 11, 764.

B) *particul., remporter chez soi comme vainqueur, remporter, rapporter, retirer, recueillir* (= deporto, *n°* II) : Cum ipse nihil ex præda domum suam reportaret, *comme lui-même ne rapportait chez lui aucune portion du butin, Cic. Rep.* 2, 9 (*il y a dans le même sens,* deportaret, *id. ib.* 1, 14). Adhuc ita nostri cum illo rege (*sc.* Mithridate) contenderunt imperatores ut ab illo insignia victoriæ, non victoriam reportarent, *de manière à remporter les marques de la victoire, mais non la victoire elle-même, id. de Imp. Pomp.* 3, 8; *de même* ~ nihil præter laudem neque ex hostibus, neque a sociis, *id. Leg.* 3, 8; ~ gloriam ex proconsulatu Asiæ, *Plin. Ep.* 3, 7; ~ veram ac solidam gloriam (imperator), *obtenir une véritable et solide gloire, id. Paneg.* 16, 3; ~ triumphum (imperator), *remporter le triomphe, obtenir les honneurs du triomphe, Plin. H. N. præf.* § 30. — Si est æquum, prædam ac manubias suas imperatores, non in monumenta deorum conferre, sed ad decemviros, tanquam ad dominos, reportare, *Cic. Agr.* 2, 23.

II) *au fig.* — A) *en génér., rapporter en revenant :* Non ex litibus æstimatis tuis pecuniam domum, sed ex tua calamitate cineri atque ossibus filii sui solatium

vult aliquod reportare, *ce qu'il désire emporter en retournant chez lui, ce n'est point l'argent que tu pourras avoir à lui restituer, c'est ta condamnation, qui peut seule consoler les mânes de son fils,* *Cic. Verr.* 2, 5, 49. Spem bonam certamque domum reporto, *Hor. C. S.* 74. (Echo) Ingeminat voces auditaque verba reportat, *et rend, renvoie, reproduit les paroles qu'il entend (l'écho), Ovid. Met.* 3, 369. — B) *particul., rapporter une nouvelle, rapporter, annoncer, raconter (en ce sens il est le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron)* : Suspensi Eurypylum scitatum oracula Phœbi Mittimus, isque adytis hæc tristia dicta reportat, *Virg. Æn.* 2, 115; *de même* ~ pacem, *annoncer la paix, rapporter la nouvelle de la paix, id. ib.* 7, 285; ~ mea mandata, *Prop.* 3, 6, 37; ~ fidem, *rapporter des nouvelles certaines, Virg. Æn.* 11, 511. ~ haud mollia ad socerum, *Appul. Apol. p.* 323. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Longævi regis ad aures Nuncius ingentes ignota in veste reportat Advenisse viros, *Virg. Æn.* 7, 167.

1. **rē-posco**, ĕre, *v. a. redemander, réclamer, demander en retour (très-class.); construction* : ~ aliquid; aliquid ab aliquo, *plus souv.* aliquem aliquid, *et absolt.* — I) *au propr.* : Dedisti eam dono mihi : Eandem nunc reposcis, *tu m'en as fait présent : et maintenant tu me la redemandes, Plaut. Men.* 4, 3, 16; *de même* ~ quæ deposueris, *Quintil. Inst.* 9, 2, 63. ~ pecuniam, *réclamer de l'argent, Tac. Ann.* 1, 35; ~ ignes commissos, *Prop.* 4, 11, 53. — Ego ab hac puerum reposcam, *Plaut. Truc.* 4, 3, 76. — *Th.* Redde argentum aut virginem. *Ph.* Quod argentum? quas tu mihi tricas narras? quam tu virginem Me reposcis? *quelle jeune fille me réclames-tu? id. Curc.* 5, 2, 16; *de même* ~ aulam auri te, *id. Aul.* 4, 10, 33; ~ eum vidulum, *id. Rud.* 5, 2, 65; ~ eum simulacrum Cereris, *lui redemander la statue de Cérès, Cic. Verr.* 2, 4, 51; ~ Parthos signa, *redemander aux Parthes nos étendards, Virg. Æn.* 7, 606. Centum talenta mutua Thessalis dedisse Thebanos... postea Thebani reposcunt Thessalos, *Quintil. Inst.* 5, 10, 11. — Propensiores ad bene merendum quam ad reposcendum, *plus enclins à rendre service qu'à exiger du retour, Cic. Læl.* 9, 32. — II) *au fig., réclamer qqche comme une chose due, réclamer, revendiquer, sommer de rendre* : Quo magis attentas aures animumque reposco, *plus je réclame votre attention, Lucr.* 6, 921. Quod natura reposcit, *ce que la nature réclame, id.* 2, 369; *de même* ~ vitam (mea fata), *Prop.* 2, 1, 7; ~ amissam virtutem voce mea, *Ovid. Met.* 13, 235; ~ fœdus flammis, *réclamer, la flamme à la main, la foi violée des traités, Virg. Æn.* 12, 573; ~ responsa cuncta ordine suo, *id. ib.* 11, 240; ~ pretium libelli, *Plin. Ep.* 7, 12, *fin.* ~ gratiam, *id. ib.* 1, 13, *fin.*; ~ vicem, *Martial.* 8, 38; ~ natos ad pœnas, *Virg. Æn.* 2, 139. — Legem sibi ipsi dicunt innocentiæ, qui ab altero rationem vitæ reposcunt, *ceux-là se prescrivent à eux-mêmes l'intégrité (s'en font une loi), qui demandent compte de ses actions à un autre, Cic. Verr.* 2, 3, 1; *de même* ~ rationem (rei) ab aliquo, *demander compte de qqche à qqn, id. Divin. in Cæcil.* 9; * *Cæs. B. G.* 5, 30, 2; *cf.* : Vos rationem reposcitis, quid Achæi Lacedæmoniis bello victis fecerimus? *vous nous demandez compte, à nous Achéens, de ce que nous avons fait aux Lacédémoniens vaincus? Liv.* 39, 37, *et plus généralement encore* : Quid dicturos reposcentibus aut prospera aut adversa, *que diraient-ils à ceux qui leur demanderaient compte ou de leurs victoires ou de leurs défaites? Tac. Hist.* 3, 13, *fin. Walth.* Cave despuas, Ne pœnas Nemesis reposcat a te, *Catull.* 50, 20.

* **2. rĕposco**, ōnis, *m.* [reposco], *celui qui réclame, un réclamant, un mécontent* : ~ acerrimi, *Ammian.* 22, 16, *fin.*

* **rĕpŏsitio**, ōnis, *f.* [repono, n° I. c], — I) *remise en place* : ~ limitis, *Nips. in Gromat. Vet. p.* 286, *in lemm.*; *ibid. p.* 288. — II) *action de serrer, de mettre en réserve* : ~ feni, palearum, *etc., Pallad.* 1, 32. — II) *lieu où l'on met quelque chose en réserve, dépôt, réserve, Inscr. ap. Orell.* n° 4331.

rĕpŏsĭtōrius, a, um, *où l'on serre les objets* : ~ cista, *Thom. Thes. nov. Lat. p.* 146. ~ vasa, *Gloss. Pap.* — *Surtout fréq. comme subst. n.; voy. l'art. suiv.*

rĕpŏsĭtōrium (repostorium, *Capitol. M. Aurel.* 17), ii, *n.* [repono], *base, c.-à-d.* — I) *plateau, assiette où l'on sert qqche, Petron. Sat.* 35, 2; 36, 1; 3; 60, 4; *Plin.* 33, 11, 49, 52; 28, 2, 5; 18, 35, 90. — II) *cabinet renfermant des choses précieuses* : ~ sanctius Hadriani. *Capitol. l. l.* — III) *tombeau, sépulcre* : His igitur omnibus mando repositorium corpori meo fieri magnorum talentorum sex, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 3, 95 (*ed. A. Maio*).

repositus, a, um, *Partic. et Pa. de* repono.

* **rĕpostor**, ōris, *m.* [repono, n° I, A], *restaurateur, celui qui répare (un monument)* : ~ templorum, *Ovid. Fast.* 2, 63.

repostorium, ii, *voy.* repositorium.

repostus, a, um, *Partic. et Pa. de* repono.

REPOTATIO, ōnis, *f.* [poto], *second festin, second gala, dans Varron, L. L.* 6, 8, 74, *douteux* (*Mueller lit* : repotia).

rĕ-pōtĭa, ōrum, *n.* [poto], *nouveau festin, nouvelle orgie le lendemain d'une fête (noce, naissance, etc.), Hor. Sat.* 2, 2, 60, *Acro*; *Gell.* 2, 24, *fin.*; *Auson. Ep.* 9, *fin.*; *Fest. s. h. v. p.* 137 *et* 231; *Varro L. L.* 5, 26, 35; 6, 8, 74, *Müll. N. cr. cf. Wernsdorf de* Repotiis veterum, 1780. — II) *dans Appulée en génér., action de boire après un festin* : ~ cœnæ, *Appul. Apol. p.* 312. ~ convivii, *id. de Mundo p.* 74.

* **rĕ-præsentānĕus**, a, um, *adj. présent* : ~ potestas, *autorité vivante, Tertull. Apol.* 28.

rĕpræsentātio, ōnis, *f.* [repræsento] — I) *représentation qui met les choses sous les yeux, exposition qui rend les objets présents; au fig., représentation, tableau, image, portrait (en ce sens il n'est pas dans Cicéron)* : Plus est evidentia, vel, ut alii dicunt, repræsentatio, quam perspicuitas, *l'évidence, ou, selon une autre expression, la représentation est plus que la clarté, Quintil. Inst.* 8, 3, 61; *cf. Plin.* 9, 6, 5; *Gell.* 10, 3, 12; *Tertull. adv. Prax.* 24; *Val. Max.* 5, 10, 2. — II) (*d'après* repræsento, n° — II) *t. de la langue commerciale, payement en argent comptant, solde* : Si Faberianum venderem, explicare vel repræsentatione non dubitarem de Silianis, si modo adduceretur, ut venderet, *Cic. Att.* 12, 51, 2; *de même id. ib.* 13, 29, *fin.*; *Marcell. Dig.* 35, 1, 36. ~ fidei commissi, *Dig., remise de ce qu'on a reçu en fidéicommis.*

* **rĕpræsentātor**, ōris, *m.* [repræsento], *celui qui représente, qui est l'image de* : ~ patris (filius), *Tertull. adv. Prax.* 24.

rĕpræsento, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *rendre présent, mettre devant les yeux, représenter, reproduire, etc. (très-class.)* : Per quas (visiones) imagines rerum absentium ita repræsentantur animo, ut eas cernere oculis ac præsentes habere videamur, (*visions*) *par lesquelles les images des objets absents sont représentées à l'esprit avec une telle netteté qu'on croirait les voir de ses yeux et les avoir devant soi, Quintil. Inst.* 6, 2, 29; *cf. Plin. Ep.* 9, 28, 3. Erat eodem tempore senatus in æde Concordiæ, quod ipsum templum repræsentabat memoriam consulatus mei, *temple qui rappelait également le souvenir de mon consulat, Cic. Sest.* 11, 26. Si quis vultu torvo ferus simulet Catonem, Virtutemne repræsentet moresque Catonis? * *Hor. Ep.* 1, 19, 14; *de même* ~ virtutes (*joint à* effingere), *Appul. Flor.* 3; *cf.* ~ affectum patris amissi, *Plin. Ep.* 4, 19. ~ iram deum, *Liv.* 8, 6. Charmadas quidam in Græcia, quæ quis exegerat volumina in bibliothecis, legentis modo repræsentavit, *le Grec Charmadas récitait, comme s'il les lisait, les livres qu'on lui désignait dans une bibliothèque, Plin.* 7, 24, 24. ~ viridem saporem olivarum etiam post annum, *Colum.* 12, 47, 8; ~ faciem veri maris, *représenter l'aspect, offrir l'image d'une mer véritable, id.* 8, 17, 6; ~ colorem constantius, *garder sa couleur, Plin.* 37, 8, 33. ~ vicem olei, *tenir lieu, servir d'huile, remplacer l'huile, id.* 28, 10, 45; *cf. id.* 18, 14, 36. *Représenter par la peinture ou par la sculpture* : Niceratus repræsentavit Alcibiadem lampadeque accensa matrem ejus Demaraten sacrificantem, *représenta Alcibiade et sa mère Démaraté, offrant un sacrifice une lampe à la main, Plin.* 34, 8, 19 § 88. ~ se, *être présent, se montrer, Colum.* 1, 8, 11; 11, 1, 26; *Ulp. Dig.* 48, 5, 15, § 3.

II) *particul., t. de la langue commerciale, payer en argent comptant, payer, acquitter, solder de suite* : Reliquæ pecuniæ vel usuram Silio pendemus, dum a Faberio vel ab aliquo qui Faberio debet, repræsentabimus, *pour le reste, ou j'en servirai l'intérêt à Célius, en attendant Fabérius, ou je lui donnerai une délégation de Fabérius sur un de ses débiteurs : nous pourrons acquitter de suite, Cic. Att.* 12, 25; *de même id. ib.* 12, 29; *Suet. Aug.* 101; *Calig.* 16; *Claud.* 18; *Oth.* 5; *Frontin. Strat.* 1, 11, 2, *Oudend. N. cr. ap. Orelli,* n° 5020. Dies promissorum adest : quem etiam repræsentabo, si adveneris, *le jour de mes promesses approche, je l'avancerai même, si vous arrivez (je m'acquitterai sans délai), Cic. Fam.* 16, 14, *fin.*; *cf.* : ~ fideicommissum, *remettre au terme fixé ce qu'on a reçu en fidéicommis, Marcell. Dig.* 35, 1, 36. — *De là* :

B) *métaph., en dehors de la sphère du commerce, exécuter sur-le-champ, faire sans délai, effectuer, opérer, réaliser tout de suite (dans la bonne prose)* : Se, quod in longiorem diem collaturus est, repræsentaturum et proxima nocte castra moturum, *le départ qu'il voulait remettre à un jour plus éloigné, il l'avance, et, la nuit suivante, il lèvera le camp,* * *Cæs. B. G.* 1, 40; *cf.* : Petis a me, ut id quod in diem suum dixeram debere differri, repræsentem, *Senec. Ep.* 95; *et* : Ut æstimet, quæ repræsentanda, quæ differenda sint, *ce qui doit être fait immédiatement, ce qui doit être différé, Front. Aquæd.* 119, *fin.* Neque exspectare (debemus) temporis medicinam quam repræsentare ratione possimus, *sans attendre du temps le remède que nous pouvons obtenir immédiatement de la raison, Cic. Fam.* 5, 16, *fin.*; *de même* ~ improbitatem suam, *se démasquer, faire éclater sa méchanceté, id. Att.* 16, 2, 3. ~ spectaculum, *Suet. Calig.* 58; ~ tormenta pœnasque, *id. Claud.* 34; ~ verbera et plagas, sæpe vulnera, nonnumquam necem, adversantibus, *faire administrer à l'instant même des coups de fouet, etc., id. Vitell.* 10; ~ vocem, *chanter aussitôt, id. Ner.* 21 *et autres sembl.* Quin etiam corpus libenter obtulerim, si repræsentari morte mea libertas civitatis potest, *si la liberté publique peut être immédiatement rétablie par ma mort, Cic. Phil.* 2, 46, 118. Quum minas irasque cœlestes repræsentatas casibus suis exposuisset, *l'effet des menaces et de la colère céleste réalisé par ses malheurs, Liv.* 2, 36; *cf.* : Quasi plane repræsentaretur somnii fides, *Suet. Claud.* 38. Accidunt subitæ necessitates vel apud magistratus vel repræsentatis judiciis continuo agendi, *dans les jugements improvisés, Quintil. Inst.* 10, 7, 2.

rĕpræsto, as, āre = præstare, *mettre à la disposition, représenter; rendre; payer, compter* : L. Titius accepta pecunia admaterias vendendas sub pœna certa, ita ut si non integras repræstaverit, *etc., Paul. Dig.* 19, 1, 47. Decrevisse divum Marcum fideicommissum eis repræstandum, *Ulp. Dig.* 36, 1, 22 (*cf. toutefois* fideicommissum repræsentare, *Marcell. Dig.* 35, 1, 36.

rĕ-prĕhendo (*s'écrit aussi* repræhendo, *et par contraction* reprendo *et* reprændo, *voy. Freund, Cic. Mil. p.* 30 *et cf.* prehendo); *les exemples de la forme contracte se trouvent dans les poëtes* : *Lucil. dans Non.* 427, 31; *Ovid. Her.* 11, 53; *Hor. Ep.* 1, 18, 39; *Sat.* 1, 10, 55 *et autres*, di, sum, 3. *v. a. retenir en saisissant, retenir, arrêter, saisir.*

I) *au propre (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Celeri gradu Eunt uterque. Ille reprehendit hunc priorem pallio, *ils marchent à pas précipités. L'un retient l'autre par le manteau, Plaut. Trin.* 3, 1, 23; *cf.* ~ me pallio, *id. Mil. gl.* 1, 1, 60; ~ quosdam manu, *Liv.* 34, 14. Quem si occuparis, teneas; elapsum semel Non ipse possit Juppiter reprehendere, *si tu l'as saisi, tiens-le bien; une fois échappé, Jupiter lui-même ne saurait le ressaisir, Phædr.* 5, 9, 4. Servi fugiunt, sed si reprehensi sunt, *Plaut. Most.* 4, 1, 6, *de même Suet. Calig.* 45; *cf.* : Reprehensi ex fuga Persæ, *arrêtés dans leur fuite Curt.* 4, 14. Membra rapi partim, partim reprensa relinqui, *retenus, ramenés en arrière, Ovid. Met.* 15, 526.

II) *au fig.* — A) *en génér. (est également rare en ce sens; toutefois il se trouve dans Cicéron)* : Revocat virtus, vel potius reprehendit manu, *la vertu me rappelle ou plutôt elle m'arrête de la main, Cic. Acad.* 2, 45, 139. Nisi respirent venti, vis nulla refrenet Res neque ab exitio possit reprehendere euntes, *rien ne pourrait arrêter leur courroux destructeur, Lucr.* 6, 569. Omnes extremum cupiunt vitæ reprehendere vinclum, *retenir le dernier lien qui les attache à la vie, id.* 3, 598; *cf.* ~ id memori mente, *retenir dans sa mémoire, id.* 3, 871; ~ sese (sensus), *se remettre, reprendre ses sens, id.* 4, 498. Quam possit vestros quisquam reprehendere cursus, *Prop.* 3, 19, 9. Sensi illico id illas suspicari : sed me reprehendi tamen, Ne quid de fratre garrulæ illi dicerem, *mais je me suis retenu, pour ne rien dire de mon frère à cette bavarde, Ter. Ad.* 4, 4, 13. Pernoscite, Furtumne factum existimetis, an locum Reprehensum, qui præteritus negligentia'st, *examinez et dites si c'est un larcin ou si l'auteur n'a fait que reprendre un passage dont Plaute n'a pas voulu faire usage, id. ib. prol.* 14. — *Bien plus fréq. et très-class.* :

B) *particul., reprendre qqn qui se trompe (ou plus souv.) relever une erreur; de là, par métonym., gour-*

mander, blâmer, accuser : Quum in eodem genere, in quo ipsi offendissent, alios reprehendissent, *ayant repris les autres pour des fautes qu'ils avaient commises eux-mêmes, Cic. Cluent.* 36. Quem qui reprehendit, in eo reprehendit, quod gratum præter modum dicat esse, *celui qui le reprend, le reprend pour une chose que, etc., id. Planc.* 33, 82; *cf. :* Te etiam reprehendo, quod ea non enumeres, *etc., je te blâme de, etc. id. ib.* 26; *et :* Quod in eo me reprehendisti quod nimium multos defenderem, *id. ib.* 34, 84. Si quos (aculeos) habuisti in me reprehendendo, *id. ib.* 24, 58. Non modo non sum reprehendendus, sed etiam, *etc., non-seulement je ne suis point à blâmer, mais, id. ib.* 38. Non erit hac calumnia reprehendendus, *Quintil. Inst.* 12, 10, 43. — Si id voltis potius, quæ vos propter adolescentiam Minus videtis... Hæc reprehendere et corrigere me, *si vous aimez mieux que je vous dirige et que je vous reprenne chaque fois que, grâce à l'inexpérience de votre âge, vous n'y verrez pas trop clair, Ter. Ad.* 5, 9, 37. Quod meum discessum nunc quasi reprehendere et subaccusare voluisti, *blâmer et trouver mauvais mon départ, Cic. Planc.* 35. Quod reprehendit Lauranius, Messala defendit, *ce que blâme Lauranius, Messala le défend, Quintil. Inst.* 9, 4, 38. Nunc non modo te hoc crimine non arguo, sed ne illa quidem communi vituperatione reprehendo, *Cic. Verr.* 2, 5, 18. Quod ea res omnium judicio reprehendebatur, *Cæs. B. C.* 1, 14, *fin.; de même* ~ consilium, *blâmer, désapprouver un projet, id. B. G.* 5, 33, 4; *B. C.* 3, 51, 4. ~ temeritatem cupiditatemque militum, licentiam, arrogantiam, *gourmander la témérité, la cupidité, etc. des soldats, id. B. G.* 7, 52, 1; 3; ~ delicta, *Sall. Catil.* 3, 2; ~ aliena studia, *blâmer les goûts des autres, Hor. Ep.* 1, 18, 39; ~ versus inertes, *blâmer les vers oiseux, faibles, id. A. P.* 445; ~ carmen, *id. ib.* 292. Cum de se loquitur, non ut majore reprensis, *id. Sat.* 1, 10, 55. — Ac tamen in hoc ipso (Demosthene) reprehendit Æschines quædam et exagitat, *et cependant même dans cet admirable Démosthène Eschine trouve à blâmer et à relever certaines choses, Cic. Or.* 8, 26. Tu id in me reprehendis, quod Q. Metello laudi datum est, *tu me reproches ce qu'on a loué dans Metellus, id. Planc.* 36, 89; *de même* ~ omnes istius modi artes in iis, *id. ib.* 25, 62; ~ quæ in eo, *Cæs. B. G.* 1, 20 *fin.* ~ dentes albos in iis, *Quintil. Inst.* 8, 6, 40; ~ nihil in magno Homero, *ne trouver rien à reprendre dans le grand Homère, Hor. Sat.* 1, 10, 52 *et autres sembl.* — Verum ea ne quis credat eo reprehendenda, quod multos cognovimus qui, *etc., Quintil. Inst.* 12, 3, 11. — *Absolt:* Visum te aiunt in regia: nec reprehendo, quippe quum ipse istam reprehensionem non fugerim, *je ne t'en fais point de reproche: car je ne suis point irréprochable de ce côté, Cic. Att.* 10, 3, A. Quo plures det sibi tamquam ansas ad reprehendendum, *id. Læl.* 16, 59. Irridentis magis est quam reprehendentis, *c'est plutôt de la moquerie que du blâme, id. Planc.* 31.

2°) *en t. de rhétor., réfuter :* Quoniam in confirmationem et reprehensionem diviseras orationis fidem, et dictum de altero est: expone nunc de reprehendendo, *Cic. Partit. or.* 12, 44; *cf.* reprehensio, *n°* II, B, 2.

rĕ-prehensĭbĭlis, e, *adj.*, [reprehendo], *répréhensible (latin des bas temps) :* ~ ebrietas, *Salvian. Gub. D.* 4, 14. Quæ tibi videbantur reprehensibilia, in medium proferre debueras, *Ruf. inv. in Hieron.* 2, *n°* 30. — *Compar. :* Ut in eo, in quo laudabilis fore crederetur, ibi reprehensibilior judicaretur, *Ambros. in Psalm.* 118, *Serm.* 3. *De là :*

rĕprĕhensĭbĭlĭter, *adv., d'une manière ré préhensible, bâmable, Alcim. Ep.* 9. *S. Greg. Ep.* 12, 32.

rĕprĕhensio, ōnis, *f.* [reprehendo], *action de retenir ; au fig.* * I) *action de se reprendre en parlant, reprise, retour, correction :* (Orationem) concinnam... festivam, sine intermissione, sine reprehensione, sine varietate, *un style toujours brillant, toujours paré, d'une perfection continue, sans la plus légère correction (à faire), c.-à-d. sans incorrection, et sans variété, Cic. de Or.* 3, 25, *fin.* — *Bien plus fréq. et très-class.* — II) *blâme, critique* — α) *avec le génitif :* Gloriam in morte debent ii, qui in re publ. versantur, non culpæ reprehensionem et stultitiæ vituperationem relinquere, *c'est à mourir avec gloire que doivent aspirer ceux qui sont à la tête des États et non pas à laisser après eux le reproche d'une faute, le blâme d'une imprudence, Cic. Phil.* 12, 10; *de même* ~ vitæ, *id. Mur.* 5; ~ temeritatis, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23; ~ brevis negligentiæ, *Quintil. Inst.* 1, 13, 10; ~ personarum, *id. ib.* 9, 2, 68. *Au pluriel :* ~ obscuritatis, infantiæ, inscitiæ rerum verborumque, et insulsitatis etiam, *Quintil. Inst.* 5, 13, 38. — β) *absol. :* Visum te ajunt in regia: nec reprehendo, quippe quum ipse istam reprehensionem non fugerim, *attendu que j'ai moi-même encouru ce blâme, Cic. Att.* 10, 3, A. Hoc idem Sophocles si in athletarum probatione dixisset, justa reprehensione caruisset, *si la même exclamation eût échappé à Sophocle au moment de l'examen des athlètes, il n'eût encouru aucun reproche, id. Off.* 1, 40, 144; *cf.* sine reprehensione, *Quintil. Inst.* 1, 5, 14; 1, 11, 18; 9, 2, 68; *Plin.* 3, 1, 1; *Tac. Hist.* 1, 49; citra reprehensionem, *Quintil. Inst.* 1, 5, 64; 8, 5, 34; cum reprehensione, *id. ib.* 11, 3, 165. Si reprehensionem non capit ipsa persona, infamare signatores licet, *si la personne elle-même est à l'abri de tout reproche, est irréprochable, id. ib.* 5, 7, 1. *Au pluriel :* Fore ut hic noster labor in varias reprehensiones incurreret, *encourrait divers reproches, Cic. Fin.* 1, 1. — B) *métaph.* * 1°) *chose blâmée, défaut, faute :* Hermagoras, in plurimis admirandus, tantum diligentiæ nimium sollicitæ, ut ipsa ejus reprehensio laude aliqua non indigna sit, *que ses défauts mêmes méritent quelque éloge, Quintil. Inst.* 3, 11, 22. — 2°) *t. de rhétor., réfutation, Cic. Invent.* 1, 42; *Partit. Or.* 12, 44; *de Or.* 3, 54, 207; *Quintil. Inst.* 9, 1, 34; *cf.* reprehendo, *n°* II, B, 2.

* **rĕprĕhenso,** āre, *v. intens. a,* [reprehendo], *retenir avec force, arrêter :* Cum vidisset trepidam turbam suorum arma ordinesque relinquere, reprehensans singulos, obsistens, *etc., Liv.* 2, 10.

rĕprĕhensor, ōris, *m.* [reprehendo], *censeur, critique :* Restat unum genus reprehensorum, quibus Academiæ ratio non probatur, *Cic. Acad.* 2, 3; *de même id. Opt. gen. or.* 6, 18. ~ idem et auctor delicti, *Ovid. Her.* 17, 219. — *De là* * II) *réformateur :* ~ comitiorum, *Cic. Planc.* 3, 8.

reprehensus, a, um, *Partic. de* reprehendo.

represse, *adv. voy* reprimo, *à la fin.*

rĕpressĭo, ōnis, *f. répression :* Cum quo vixit annos 25 sine repressione (*peut-être est-ce une faute du graveur pour* reprensione), *Inscr. ap. Murat* 1412, 13.

rĕpressor, oris, *m.* [reprimo], *celui qui réprime, qui limite (très-rare) :* Video Milonem exstinctorem domestici latrocinii, repressorem cædis quotidianæ, * *Cic. Sest.* 69. ~ tributorum, *Eutrop.* 10, 8.

rĕpressus, a, um, *Partic. de* reprimo.

rĕprĭmo, pressi, pressum. 3. *v. a. faire reculer en pressant, retenir, arrêter, empêcher d'avancer, refouler (très-class. ; surtout fréq. dans le sens figuré)* — I) *au propre :* Illa prædicta Veientium, si lacus Albanus redundasset, Romam perituram; si repressus esset, Veios, *que si le lac d'Albe débordait, Rome périrait; que si on le contenait dans son lit, ce serait Veies, Cic. Divin.* 2, 32, 69; *de même* ~ amnem, *Flor.* 1. 1, 3; ~ fontes, *Stat. Theb.* 5, 522; ~ alvum, ~ *arrêter le cours de ventre, Cæs.* 2, 12; *cf.* medicamenta reprimentia, *astringents, id.* 6, 6, 2; 6, 16 *et passim.*; ~ vulvas procidentes, *arrêter les chutes de matrice, Plin.* 35, 15, 51, *fin.*; ~ sudorem, *arrêter la sueur, id.* 20, 13, 51, *fin.*; ~ labra, *Plaut. Casin.* 2, 8, 16. ~ dextram, *retenir son bras, Virg. Æn.* 12, 939; ~ ensem, *Stat. Theb.* 11, 309; ~ retro pedem, *reculer, Virg. Æn.* 2, 378. Represso jam Lucterio et remoto, *Luctère s'étant arrêté et même retiré, Cæs. B. G.* 7, 8; *cf.* Quem (*sc.* Mithridatem) L. Murena repressum magna ex parte, non oppressum reliquit, *qu'il repoussa presque sur tous les points, mais n'écrasa pas, Cic. Mur.* 15.

II) *au fig., réprimer, repousser, arrêter, retenir, contenir, refouler, etc. :* Difficilem quandam temperantiam postulant in eo, quod semel admissum coerceri reprimique non potest, *qui, une fois lancé, ne peut plus être arrêté ni contenu, Cic. Fin.* 1, 1, 2; *cf. :* Accusat eum, qui aliqua ex parte ejus furorem exsultantem repressit, *a réprimé ses transports furieux, id. Sest.* 44, 95. Intelligo hanc rei publicæ pestem paullisper reprimi, non in perpetuum comprimi posse, *que ce fléau peut être momentanément réprimé, id. Catil.* 1, 12, *fin.* Audetisne excitare tanti flagitii memoriam, non exstinctam illam quidem, sed repressam vetustate? *ce souvenir non éteint est seulement couvert par le temps, id. Cæl.* 30. Cujus (*sc.* Pompeii) adventu impetus hostium repressos esse intelligunt ac retardatos, *repousser les attaques de l'ennemi, l'arrêter dans sa marche impétueuse, id. de imp. Pomp.* 5, 13. Est quædam animi incitatio atque alacritas, quæ studio pugnæ incenditur: hanc non reprimere sed augere imperatores debent, *Cæs. B. C.* 3, 92, *fin. De même* ~ cursum, *id. ib.* 3, 93; ~ itinera, *arrêter qqn dans sa marche, Cic. Att.* 10, 9. ~ fugam, *empêcher de fuir, Cæs. B. G.* 3, 14 ~ iracundiam, *Ter. Ad.* 5, 3, 8; 9; ~ susceptam objurgationem, *faire trêve aux reproches, Cic. Att.* 4, 16, *fin.* ~ illius conatus, *réprimer les efforts, id. Verr.* 2, 2, 26, *fin.* ~ fletum, *retenir les larmes, id. Rep.* 6, 15; ~ gemitum, *Ovid. Met.* 9, 163 *et autres sembl.* Cum ille furibundus venisset, vix se populus Romanus tenuit; vix homines odium suum a corpore ejus impuro represserunt, *continrent à peine l'explosion de leur haine, Cic. Sest.* 55. *Poet. avec l'infinitif :* Aut occasus ubi tempusve audere repressit, *a arrêté l'audace, Enn. Ann.* 8, 57. — *Avec des noms de personne pour régime :* Quem (properantem) neque fides, neque jusjurandum, neque illum misericordia Repressit neque reflexit, *que n'ont pu retenir ou ramener ni la foi jurée, ni les serments, ni la piété, Ter. Ad.* 3, 2, 9. Me repente de fortissimorum civium gloria dicentem et plura etiam dicere parantem, horum aspectus in ipso cursu orationis repressit, *leur vue m'arrêta court au milieu de ma harangue, Cic. Sest.* 69. — Reprimam me, ne ægre quicquam ex me audias, *je veux me maîtriser, me contenir, Ter. Hec.* 5, 1, 38; *de même* ~ me, *id. Heaut.* 1, 2, 25; *Cic. Leg.* 2, 17, *fin.*; *cf. au passif, dans le sens moyen :* Vix reprimor, quin te manere jubeam, *j'ai bien de la peine à m'empêcher de t'ordonner de rester, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 56. — Est magnificum, quod te ab omni contagione vitiorum reprimis ac revocas, *Plin. Paneg.* 83, 2. *De là :*

rĕpresse, *adv., en réprimant, avec retenue postér. à l'époq. class.) ; au compar. :* Si sciant homines, nihil omnium rerum diutius posse celari, repressius prudentiusque peccabitur, *Gell.* 12, 11, 5. Repressius agere, *Ammian.* 29, 14.

rĕprŏbābĭlis, e, *adj., qui doit être réprouvé, Not. Tir. p.* 32. Reprobabili mente, *dans une intention blâmable, vet. interpr. Irenæi,* 4, 54. Reprobabilem consecrare, *Sarisb.* 7, 20.

« REPROBATICIUS, ἀποδοκιμαστέος, » *qui doit être réprouvé, Gloss. Lat. Gr.*

rĕprŏbātĭo, ōnis, *f.* [reprobo] *réprobation, improbation (latin. ecclés.) : Tertull. Apol.* 13; *adv. Marc.* 4, 35, *fin.*

rĕprŏbātor, ōris, *m., celui qui réprouve, réprobateur, Augustin.*

* **rĕprŏbātrix,** icis, *f.* [reprobo], *celle qui réprouve :* ~ superbiæ (disciplina), *Tertull. adv. Marc.* 4, 36.

rĕ-prŏbo, *sans parf.,* ātum, 1, *v. a., réprouver, improuver, rejeter, condamner (très-rare, mais usité en bonne prose) :* Quod ipsa natura asciscat et reprobet, id est voluptatem et dolorem, * *Cic. Fin.* 1, 7, 23. Qui statuas imperatorum reprobatas conflaverit, *Scæv. Dig.* 48, 4, 4. — *Absolt :* Quid nunc agam? aut quem ultra esse usum mei, diis reprobantibus, credam? * *Quintil. Inst.* 9 *proœm.* § 3.

rĕ-prŏbus, a, um, *adj., de mauvais aloi, faux (latin. des bas temps) :* ~ numi, pecunia, *Ulp. Dig.* 13, 7, 24.

rĕprŏmissĭo, ōnis, *f.* [repromitto] *promesse réciproque, syn. de* restipulatio, *Cic. Rosc. Com.* 13, *fin. et* 18, *fin.*

rĕprŏmissor, ōris, *m. celui qui fait une promesse en retour d'une autre, répondant, garant, caution ; Vulgat. Eccles.* 29, 20, 21.

rĕ-prŏmitto, misi, missum, 3. *v. a., t. techn. de la langue commerciale, promettre en retour, promettre à son tour, prendre un engagement réciproque :* Istuc argentum mihi si vis denumerare, Repromittam istoc tibi nomine solutam rem futuram, *Plaut. Asin.* 2, 4, 48; *de même : id. Curc.* 5, 2, 67; *Cic. Rosc. Com.* 13; *Suet. Claud.* 20; *Justin.* 22, 2. — B) *métaph., en dehors de la langue commerciale :* At vero, inquam, tibi ego non solvam, nisi prius a te cavero, amplius eo nomine neminem petiturum. Non mehercule, inquit, tibi repromitti istuc quidem ausim, *je ne payerai entre vos mains qu'après que vous m'aurez garanti qu'aucun demandeur compétent ne viendra plus rien me demander au même titre. — Je n'oserais en vérité, repartit Brutus, vous donner une pareille garantie, Cic. Brut.* 5; *de même Plin. Ep.* 4, 27, 5; *Suet. Tib.* 17. — * II) *promettre de nouveau :* Quum eum olim superstitem Neroni fore spopondisset, tunc ultro inopinatus advenerat, imperaturum quoque brevi repromittens, *Suet. Oth.* 4.

* **rĕ-prŏpĭtĭo,** are, *v. a. rendre de nouveau propice :* ~ imagines Cæsarum, *Tertull. ad Nat.* 1, 17. *Vulgat. interpr. Ep. ad Hebr.* 2, 17.

reptābundus, a, um, *adj.* [repto], *qui se traîne,*

qui avance en se traînant (*mot poster. à Auguste*) : Effusus in voluptates, reptabundus semper atque ebrius, *Senec. Vit. beat.* 12. — *Au fig.* : (Virtutem) ex intervallo ingenti reptabundus sequar, *je suis de loin la vertu en me traînant sur ses pas, Senec. Vit. beat.* 18.

* **reptātĭo,** ōnis, *f.* [repto], *action de se traîner, de ramper* : ~ infantium per manus et genua, *Quintil. Inst.* 1, 12, 10.

reptātus, ūs, *m.* [repto], *action de ramper, de se traîner* (*postér. à Auguste et usité seulem. à l'ablat. sing.*) : ~ spumans limacum, *Tertull. Anim.* 10, *med.* — II) *métaph., en parl. des végétaux, action de grimper* : ~ vitium, *Plin.* 14, 1, 3.

reptĭbĭlis, e, *adv., qui peut ramper, reptile ; Boeth. in top. Cic.* 3, *p.* 805.

reptīcius, a, um *qui est arrivé en rampant, Sall. decl. in Cic.* (*où d'autres lisent* repeticius, reperticius).

* **reptĭlis,** e, *adj.* [repo] *rampant* : ~ cochleæ, *Sidon. Ep.* 3, 12.

repto, āvi, ātum, 1. *v. intens.* [repo], *ramper, se traîner* (*postér. à Auguste ; terme favori de Claudien*) — I) *neutr.* A) *au propr., en parl. des animaux et des hommes, Plin.* 9. 30, 50 ; *Gell.* 10, 12, 2 ; *Claudian.* 3, *Cons. Stil.* 172 ; 3. *Cons. Honor.* 22 ; *in Rufin.* 1, 93 ; *in Eutrop.* 2, 443 *et autres.* — B) *métaph., marcher lentement ou négligemment* : *Plaut. fragm. ap. Gell.* 3, 3, 5 ; *Lucr.* 2, 318 ; *Hor, Ep.* 1, 4, 4 ; *Plin. Ep.* 24, 4 ; 9, 26, 2 ; *en parl. des plantes, Plin.* 19, 5, 24. — II) *act., ramper sur, fouler en rampant. Il n'est ainsi employé qu'au partic. parf.* reptatus, a, um, *sur quoi on a rampé* : ~ ager (ab angue), *Stat. Theb.* 5, 581. ~ Creta tenero Tonanti, *Claudian.* 4. *Cons. Honor.* 134 ; *cf.* ~ amnis tenero Achilli, *id. in Rufin.* 2, 180 *et.* ~ Delos geminis numinibus, *Pacat. Paneg. Theod.* 4, *fin.*

reptus, i, *m.* = rheno, *sorte de vêtement à longs poils, veste, Isid. Or.* 19, 23, 4.

rĕ-pūbesco, ĕre, *v. inch. revenir à la puberté, redevenir jeune homme ; au fig.* : Cum semel invasit senectus, regressum non habet, nec revirescere nec repubescere potest, *on ne saurait plus reverdir ni revenir dans la force de l'âge, Colum.* 2, 1, 4.

rĕpŭdĭātĭo, ōnis, *f.* [repudio], *action de rejeter, rejet, refus, dédain* (*rare, mais usité en bonne prose*) : ~ supplicum, *Cic. Mur.* 4, 9. ~ fideicommissi, *refus d'accepter un fidéicommis, Cod. Justin.* 6, 42, 26. — *Absolt* : Mihi simulatio pro repudiatione fuerit, *Cic. Att.* 12, 51, 2.

* **rĕpŭdĭātor,** ōris, *m.* [repudio], *celui qui rejette, qui répudie* : ~ creatoris (Marcionita), *Tertull. adv. Marc.* 1, 14.

rĕpŭdĭo, avi, atum, 1 *v. a.* [repudium], *t. techn.* — I) A) *en parl. des fiancées ou des mariées : rejeter, repousser, éconduire l'autre ; n'en plus vouloir, refuser ; divorcer d'avec, se séparer de, répudier, congédier* : Sponsas admodum adolescens duas habuit... priorem, quod parentes ejus Augustum offenderant, virginem adhuc repudiavit, *il eut, tout jeune encore, deux fiancées : il repoussa la première, etc. Suet. Claud.* 26. (Cæsar) interrogatus, cur repudiasset uxorem, Quoniam, *etc., pourquoi il avait répudié sa femme, id. Cæs.* 79 ; *de même* ~ uxorem, *id. Tib.* 35, *fin.* ; *Calig.* 25 ; *Quintil. Inst.* 8, 5, 31. Si repudiatur miles, mulier mecum perit, *Plaut. Truc.* 4, 1, 8 ; *cf.* : Repudiatus repetor, *on m'a congédié et l'on me rappelle, Ter. And.* 1, 5, 14 ; *de même* ~ sponsum, *Suet. Cæs.* 21 ; *Gramm.* 3. (Mulier marito) amatorium dedit, repudiavit, *Quintil. Inst.* 7, 8, 2. — B) *répudier une succession, ne la point accepter ; y renoncer* : Liberti filius heres institutus si bona repudiaverit, patronus non excluditur, *Hermog. Dig.* 37, 14, 21, *fin.* ; *de même* ~ fideicommissum, *Modest. ib.* 31, 1, 35 ; ~ hereditatem, *Papin. ib.* 77. § 31 ; ~ legatum a se, *Julian. ib.* 33, 5, 10. — II) *métaph., en génér., repousser, rejeter, refuser ; dédaigner* (*très-fréq. et en bonne prose*) : Cujus vota et preces a vestris mentibus repudiare debetis, *dont votre esprit doit repousser les vœux et les prières, Cic. Cluent.* 70, *fin.* ; *de même* ~ consilium senatus a re publica, *écarter de la république les sages conseils du sénat, enlever à l'État la sage direction du sénat, id. de Or.* 3, 1, 3. — Repudia istos comites atque hoc respice et revortere, *Plaut. Merc.* 5, 2, 30 ; *de même* ~ duces, *Cæs. B. C.* 2, 32, 13. ~ nobilitatem supplicem, *rejeter la noblesse suppliante, rejeter ses prières, Cic. Planc.* 20, *fin.* — Eloquentia hæc forensis spreta a philosophis et repudiata, *cette éloquence du forum dédaignée et repoussée par les philosophes, id. Or.* 3, *fin.* ; *cf.* : Repudiata rejectaque legatio, *id. Phil.* 9, 6, *fin. et* : Quemadmodum ab Archidemo qualitas exclusa est, sic ab his repudiata finitio, *Quintil. Inst.* 3, 6, 33. Negant, oportere indomiti populi vitio genus hoc totum liberi populi repudiari, *il ne faut pas, disent-ils, pour un seul peuple intraitable, repousser absolument tout régime de liberté populaire, Cic. Rep.* 1, 32 ; *cf.* ~ conditionem, *rejeter une condition, Plaut. Trin.* 2, 4, 54 ; *Cic. Quint.* 14, 46 ; ~ beneficium, *Plaut. Trin.* 3, 2, 11 ; *cf.* ~ gratiam populi Romani, *Cæs. B. G.* 1, 40, 3. ~ consilium, *Ter. And.* 4, 3, 18 ; ~ legem popularem suffragiis populi, *Cic. Læl.* 25, 96 ; ~ patrocinium voluptatis (*correspond. à* vituperare), *abandonner la cause de la volupté, cesser de s'en faire l'avocat, id. Fin.* 2, 21 ; ~ provinciam magno animo et constanti, *id. Phil.* 3, 10, *ad fin.* ~ opimum dicendi genus funditus, *id. Or.* 8, 25. Ista securitas specie quidem blanda, sed reapse multis locis repudianda, *id. Læl.* 13, 47. Iracundia omnibus in rebus repudianda, *il faut en toute chose se garder de la colère, id. Off.* 1, 25, *fin.* Virtus, quam sequitur caritas, minime repudianda est, *id. Læl.* 17.

* **rĕpŭdĭōsus,** a, um, *adj.* [repudium], *rejetable, qu'on rejette* : Videto, ubi me voles nuptum dare, Ne hæc fama faciat repudiosas nuptias, *songez-y bien, quand vous voudrez me marier, le bruit de cette affaire éloignera les maris, Plaut. Pers.* 3, 1, 56.

rĕ-pŭdĭum, ii, *n.* [pudet], *term. techn. en parl. des personnes mariées ou fiancées, refus d'un parti, c.-à-d. rupture du mariage conclu ou projeté, répudiation, séparation, divorce* : « Inter divortium et repudium hoc interest, quod repudiari etiam futurum matrimonium potest, non recte autem sponsa divertisse dicitur, quando divortium ex eo dictum est, quod in diversas partes eunt, qui discedunt, » *il y a cette différence entre* divortium *et* repudium *que* repudiari *peut se dire même d'un mariage projeté, et que* divertisse *se dit mal d'une fiancée*, divortium *signifiant que ceux qui se séparent s'en vont chacun de leur côté, Paul. Dig.* 50, 16, 191 ; *cf.* : « Divortium inter virum et uxorem fieri dicitur, repudium vero sponsæ remitti videtur, quod et in uxoris personam non absurde cadit, » *Modest. ib.* 101 (*Cicéron n'emploie jamais que* divortium, *voy. ce mot*) : *Ly.* Is (*sc.* sponsus) me nunc renunciare repudium jussit tibi (*sc.* filiæ sponsæ). *Eu.* Repudium rebus paratis atque exornatis nuptiis? *Plaut. Aul.* 4, 10, 53, *sq.* ; *de même* ~ renunciare, *annoncer à une personne qu'on se retire, qu'on rompt avec elle, Ter. Phorm.* 4, 3, 72. Cohibet domi Mœstus se, Albinus repudium quod filiæ remisit, *Lucil. dans Non.* 383, 20 ; *de même* ~ remittere, *Plaut. Aul.* 4, 10, 69 ; *Ter. Phorm.* 5, 7, 35 ; *cf.* ~ remittere uxori, *répudier son épouse, divorcer, Suet. Tib.* 11 ; ~ mittere mulieribus absentium maritorum nomine, *id. Calig.* 36 ; *cf.* Mævia Titio (marito) repudium misit, postea pater repudiati, absente filio, sponsalia cum eadem nomine filii sui fecit ; Mævia deinde repudium sponsalibus misit, atque ita alii nupsit, *Marcell. Dig.* 24, 3, 38. ~ dicere, *répudier, signifier qu'on se sépare, Tac. Ann.* 3, 22. ~ scribere, *écrire qu'on se sépare, Tertull. Apol.* 6. — repudio dimittere uxorem, *Justin.* 11, 11, 5. Viro atque uxore mores invicem accusantibus, causam repudii dedisse utrumque pronunciatum est, *Papin. Dig.* 24, 3, 39 ; *cf. Dig.* 24, *tit.* 2 : De divortiis et repudiis, *et Rein, Droit privé, p.* 189 *et* 204 *et suiv.*

rĕ-pŭĕrasco, ĕre, *v. inch. n. redevenir enfant.* — * I) *au propr.* : Si cujus mihi deus largiatur, ut ex hac ætate repuerascam et in cunis vagiam, *Cic. de Senect.* 23, 83. — II) *au fig., tomber dans l'enfance, radoter, s'occuper de choses frivoles* : Senex quum extemplo est, jam nec sentit, nec sapit ; Aiunt solere eum rursum repuerascere, *Plaut. Merc.* 2, 2, 25. Lælium semper fere cum Scipione solitum rusticari, eosque incredibiliter repuerascere esse solitos, *Cic. De Or.* 2, 6.

repugnanter, *adv. voy.* repugno *à la fin.*

rĕpugnantĭa, æ, *f.* * I) *lutte, résistance ; dans le sens concret, moyen de défense, arme* : (Natura) hanc dedit repugnantiam apibus (*sc.* cuspidem), *la nature a donné aux abeilles ce moyen de défense, cette arme* (*son aiguillon*), *Plin.* 21, 13, 45, *fin.* — II) *lutte, désaccord, antipathie, opposition, contradiction* : Qui tantam rerum repugnantiam non videas, nihil profecto sapis, *Cic. Phil.* 2, 8, 19. ~ utilitatis, *id. Off.* 3, 4, 17. ~ naturæ (*opp.* concordiæ), *Plin.* 22, 23, 49. (Panætius) induxit eam quæ videretur esse, non quæ esset, repugnantiam, *Cic. Off.* 3, 7, *fin.*

* **rĕpugnātĭo,** ōnis, *f.* [repugno] *opposition, résistance* : ~ istæ nocivæ erunt, *Appul. Dogm. Plat.* 1.

rĕpugnātor, ōris, *m. celui qui combat contre* : Repugnatores isti veteris testamenti, *Ambros. de Paradis.* 8. Contra Satanam repugnator, *Cypr. de sing. Cleric., ante med.*

* **rĕpugnātōrius,** a, um, *adj.* [repugno], *relatif à la résistance, à la défense* : ~ res, *ouvrages de défense, Vitr.* 10, 22.

rĕ-pugno, āvi, ātum, 1. *v. n. lutter contre, résister, opposer de la résistance à* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Hostes ex omnibus partibus decurrere. Nostri primo integris viribus fortiter repugnare, *résistent vaillamment, Cæs. B. G.* 3, 4, 2 ; *de même en t. de guerre, id. ib.* 7, 42, 5 ; *B. C.* 3, 67 ; *fin.* ; *Cic. Verr.* 2, 5, 35 ; *Pompei. dans Cic. Att.* 8, 12, C, § 1 *et* 3 ; *Liv.* 29, 33 ; *Virg. Æn.* 11, 749 ; — *métaph., en dehors de la sphère militaire : lutter, résister, s'opposer à, se défendre contre* : Catuli pantherarum unguibus ac pedibus morsuque repugnant, *Lucr.* 5, 1036 ; *cf.* ~ de præda (volucres), *id.* 5, 1081. — Latum ab X tribunis plebis (contradicentibus inimicis, Catone vero acerrime repugnante) ut sui ratio absentis haberetur, *Cæs. B. C.* 1, 32, 3. Consules neque concedebant neque valde repugnabant, *les consuls ne disaient ni oui ni non, n'accordaient ni ne refusaient, Cic. Fam.* 1, 2, 2, *cf.* : Ex his duo sibi putant concedi, neque enim quisquam repugnat, *et nul n'y contredit, ne s'y oppose, id. Acad.* 2, 13, 41. Nihil decet invita Minerva, ut aiunt, id est, adversante et repugnante natura, *malgré Minerve, c.-à-d. en dépit de la nature, id. Off.* 1, 13 ; *de même joint à* adversari, *id. ib.* 3, 19, *fin.* ; *de Or.* 2, 44, *fin.* ; *joint à* resistere, *Hirt. B. G.* 8, 22, *fin.* Hæc bene dicuntur ; nec ego repugno : sed inter sese ipsa pugnant, *voilà qui est fort bien dit et j'y donne entièrement les mains ; mais pour vous c'est un langage contradictoire, Cic. Fin.* 2, 28. — *Avec le datif* : Cum ego omnibus meis opibus, omnibus consiliis, omnibus dictis atque factis repugnarim et restiterim crudelitati, *Cic. Rabir. perd.* 5, 15 ; *de même* ~ fortunæ (*joint à* obsistere), *lutter contre la fortune, id. Fin.* 4, 7 ; ~ fratri tuo (*il y a auparavant* resistere fratri tuo), *id. Fam.* 5, 2, 10 ; ~ his perturbationibus, *id. Tusc.* 3, 11, 25 ; ~ patronis, *Quintil. Inst.* 6, 1, 38 ; ~ historiæ cuidam tamquam vanæ, *id. ib.* 1, 8, 20 ; ~ cui in ulla re, *Plin. Ep.* 8, 6, 12 ; *cf.* ~ tibi in hoc uno, *te résister sur ce seul point, id. ib.* 7, 11. His omnibus rebus unum repugnabat, quod, *etc., une seule considération arrêtait ses résolutions, c'est que, etc., Cæs. B. G.* 1, 19, 2. — *Autre association* : Hoc cum sentit Saturius esse apertum, resistere et repugnare contra veritatem non audet, *il n'ose résister et lutter contre la vérité, Cic. Rosc. Com.* 17, 51. Circa quæ si is, qui instituetur, non repugnaverit, pronum ad cetera habiturus est cursum, *s'il n'est point rebelle à l'instruction qu'on lui donnera, s'il montre de la facilité, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 5. — *Poét.* : Si qui, ne fias nostra, repugnat, *Ovid. Her.* 20, 121 ; *de même avec* ne, *Colum.* 7, 10, 7 (*autre leçon* : ut). Mulier prohibet se concipere atque repugnat, *la femme s'empêche de concevoir, empêche la fécondation, Lucr.* 4, 1265 ; *de même avec une propos. infin. p. rég.* : *id.* 4, 1084 ; Amare repugno Illum, quem fieri vix puto posse meum, *je ne veux pas aimer, il me répugne d'aimer celui qui ne peut guère m'appartenir, Ovid. Her.* 17, 137. Et a vobis diversitas defendenda est, sicuti et a nobis repugnanda, *vous devez défendre la diversité, comme elle doit être combattue par nous, Tertull. adv. Marc.* 3, 16, *fin.* — B) *particul. être opposé par sa nature, c.-à-d. n'être pas d'accord, être en désaccord ; en parl. de plusieurs choses que l'on compare entre elles, s'opposer, être opposé, contraire, combattre, répugner à* (*en ce sens il ne se trouve guère que dans Cicéron*) : Quicquid antecedit quamque rem, id cohæret cum re necessario : et quicquid repugnat, id ejusmodi est, ut cohærere numquam possit, *tout antécédent est essentiellement lié avec le fait qu'il précède : et ce qui répugne au fait repousse toute association avec lui, Cic. Top.* 13, *fin.* Simulatio amicitiæ repugnat maxime, *id. Læl.* 25, 92. — Sed hæc inter se quam repugnent, plerique non vident, *la plupart ne voient pas combien ces choses renferment de contradictions, id. Tusc.* 3, 29, 72 ; *de même* ~ inter se, *être contradictoire entre soi, id. N. D.* 1, 12, 30 ; *Quintil. Inst.* 1, 5, 65. Repugnat recte accipere et invitum reddere, *il y a contradiction à, il répugne à la raison de forcer à restituer quiconque a eu le droit de recevoir, Cic. Top.* 4, 21 ; *cf.* : Nam illud vehementer repugnat, eundem et beatum esse et multis malis oppressum. Hæc quomodo conveniant, non sane intelligo, *il y a contradiction à ce que la même personne soit à la fois heureuse et accablée de maux, id. Fin.* 5, 26, 77. — *De là* :

rĕpugnans, antis, *Pa.* (*d'après le n° II, B*) *contradictoire, opposé, contraire; ainsi* repugnantia, *substantivt, en t. de rhétor., les contraires*, contraria: Locus ex repugnantibus, *Cic. De Or.* 2, 40, 170; *Top.* 4, 19; 12, 53; *Quintil. Inst.* 5, 8, 5; 5, 10, 2; 5, 11, 31; 6, 3, 66. — *Compar.*: Quo quid repugnantius dici possit, non video, *Lactant. Ira D.* 9. — * *Adv.* (*d'après* repugno, *n°* II, A) *de mauvaise grâce, à contre-cœur, avec répugnance*: Ut et monere et moneri proprium est veræ amicitiæ et alterum libere facere, non aspere, alterum patienter accipere, non repugnanter, *Cic. Læl.* 25.

rĕ-pullesco, ĕre, *v. inch. n.* [pullus], *repulluler, repousser*, *Colum.* 4, 22, 5; 24, 4.

rĕ-pullŭlo, āre, *v. n. repulluler, repousser*, *Plin.* 16, 10, 19; 44, 90.

rĕpulsa, æ, *f.* [repello, *proprement Partic. s. ent.* petitio, *demande repoussée*], *t. de la langue politique, refus qu'éprouve un candidat, mauvais succès, échec d'une candidature*: Catonem veteres inimicitiæ Cæsaris incitant et dolor repulsæ, *Cæs. B. C.* 1, 4, 2. Is mihi etiam gloriabitur, se omnes magistratus sine repulsa assecutum? *se glorifiera-t-il encore auprès de moi d'avoir obtenu toutes les magistratures sans avoir jamais essuyé aucun échec? Cic. Pis.* 1, 2; *cf.*: De novis hominibus reperietis eos, qui sine repulsa consules facti sunt, diuturno labore esse factos, *sans essuyer de refus, id. Agr.* 2, 2; *de même* sine repulsa, *id. Planc.* 21 *et au contraire*: Lælii unum consulatum fuisse cum repulsa, *avec refus, id. Tusc.* 5, 19. Cum Scaurus accusaret Rutilium ambitus, cum ipse consul esset factus, ille repulsam tulisset, *avait subi, essuyé un échec, id. de Or.* 2, 69, *fin.*; *de même* repulsam ferre, *essuyer un refus* (*c'est l'expression technique*), *id. Phil.* 11, 8, 19; *Att.* 5, 19 *et autres.* — *cf.* repulsam ferre a populo, *être repoussé par le peuple*, *Cic. Tusc.* 5, 19. Ille in suam domum consulatum primus attulit, hic in domum multiplicatam non repulsam solum retulit sed ignominiam etiam et calamitatem, *id. Off.* 1, 39, 138; *cf.*: Mamerco prætermissio ædilitatis consulatus repulsam attulit, *le fit échouer dans sa candidature au consulat, id. ib.* 2, 17. Vides, quæ maxima credis Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam, *Hor. Ep.* 1, 1, 43. Virtus, repulsæ nescia sordidæ Intaminatis fulget honoribus, *id. Od.* 3, 2, 17. Quamvis repulsam propinqua spes soletur, *Tac. Ann.* 2, 36. Repulsā notatus, *Val. Max.* 7, 5, 1. — *Au pluriel*: Quid ego ædilicias repulsas colligo? *Cic. Planc.* 21, 52 (*cf. un peu plus haut*: C. Marius duabus ædilitatibus repulsus). Videntur offensionum et repulsarum quasi quandam ignominiam timere et infamiam, *id. Off.* 1, 21, 71. Nobis reliquere pericula, repulsas, judicia, egestatem, *Sall. Catil.* 20, 8. — II) *métaph., en dehors de la sphère politique, refus, renvoi, échec, mécompte* (*ne se trouve guère en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*): Eque tot ac tantis cœli terræque marisque Posce bonis aliquid: nullam patiere repulsam, *Ovid. Met.* 2, 97; *de même*: *id. ib.* 3, 289; *cf.*: Sint tua vota secura repulsæ, *id. ib.* 12, 199. Amor crescit dolore repulsæ, *l'amour augmente par la douleur d'un refus, id. ib.* 3, 395; *cf.* ∼ veneris, *id. ib.* 14, 42. Longæ nulla repulsa moræ, *là l'obstacle des éternels délais est inconnu*, *Prop.* 3, 14, 26. — Iracundiæ tristitia comes est, et in hanc omnis ira vel post pœnitentiam vel post repulsam revolvitur, *la tristesse est la compagne de la colère, et c'est là qu'elle retombe, soit après le repentir, soit après un échec*, *Senec. de Ira*, 2, 6.

rĕ-pulsans, antis, *Partic.* [pulso], *qui répercute, renvoie, répète*): ∼ colles verba, *collines qui répercutent la voix*, *Lucr.* 4, 580. — *Au fig., qui rejette, qui repousse, qui n'admet pas*: ∼ pectus dicta retro, *qui repousse la vérité*, *id.* 4, 915.

* **rĕpulsio**, ōnis, *f.* [repello], *action de repousser*: Violentiæ per vim repulsio, *Isid. or.* 5, 4. Deinde alia illorum repulsio, quæ repellunt istum modum, *Pompej. Gramm. p.* 266. — *Metaph. réfutation, Cœl. Aurel. Tard.* 2, 7, *fin.*

rĕpulsor, ōris, *m. celui qui repousse*: Repulsor negligentium, *celui qui rejette les négligents*, *Ambros. in Psalm.* 118, *serm*, 3. Repulsor peccati deus, *id. ib. serm.* 5.

* **rĕpulsōrĭus**, a, um, *adj.* [repello], *propre à repousser, à refouler*: ∼ cohortes, *Ammian.* 24, 4. Verbum repulsorium tædiorum, *Ambros. Ann. subst.* repulsorium, ii, = munimen, *repoussoir, rempart*, *Cypr. de Sing. Cleric. post. med.*

1. **repulsus**, a, um, *Partic. et Pa. de* repello.

2. **rĕpulsus**, ūs, *m.* [repello], *répercussion du son, réverbération ou reflet de la lumière, etc.* (*mot poét. et qui ne se rencontre guère qu'à l'abl. sing.*): (Effigies) assiduo crebroque repulsu Rejectæ reddunt speculorum ex æquore visum, *Lucr.* 4, 105; *de même* ∼ lucis, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 106. Densus stridor quum celso e vertice montis Ortus, adaugescit scopulorum sæpe repulsu, *par l'écho des rochers*, *Cic. poet. Divin.* 1, 7, *fin.*; *de même* ∼ raucos umbonum, *Claudian. Bell. Gild.* 433. ∼ dentium, *claquement des dents qui s'entrechoquent*, *Plin.* 11, 37, 62. ∼ durioris materiæ, *choc d'un corps dur*, *id.* 8, 43, 68.

rĕ-pūmĭcātĭo, ōnis, *f.* [pumico], *action de gratter, de polir de nouveau*: ∼ et quædam politura gemmarum (*ébourgeonnement*), *Plin.* 17, 26, 39.

rĕpunctor, ōris, *m. piqueur, celui qui était chargé de pointer, c.-à-d. de marquer les membres d'un collége qui n'assistaient point aux réunions; et qui, par conséq., perdaient leur droit à la sportule. Les sportules ainsi retenues appartenaient à la communauté*, *Inscr. ap. Murat.* 1067, 4. *Autre ap. Donat. t.* 1, *p.* 555.

rĕpungo, ĕre, *v. a. piquer à son tour, rendre piqûre pour piqûre; au fig.*: ∼ leviter illorum animos, *leur effleurer légèrement l'épiderme*, *Cic. Fam.* 1, 9, 19.

rĕpurgātĭo, ōnis, *f. purification*, *Gloss. Cyril.* κάθαρσις, repurgatio, purgatio.

rĕpurgĭum, ii, *n.* [repurgo], *nouveau nettoyage* (*latin des bas temps*): ∼ formarum (*aquæductum*), *Cod. Theod.* 15, 2, 1; *Cod. Justin.* 16, 42, 1. Hic Georgius, volens oratorium fabricare, repurgium faciebat: quod dum fieret, inventum est illic adytum, *etc.*, *Cassiod. Hist. Eccles.* 6, 8; *id. ib.* 43.

rĕ-purgo, avi, ātum, 1. *v. a. nettoyer de nouveau, nettoyer* (*non antér. à Auguste*): ∼ iter, *Liv.* 44, 4, *fin.* ∼ alveum Tiberis, *Suet. Aug.* 30. ∼ ergastula, *id. Tib.* 8. ∼ os, mox dentes, *Plin.* 8, 25, 37. ∼ nomas, *id.* 23, 4, 48. ∼ vulnera *id.* 34, 15, 46. ∼ humum saxis, *Ovid.* de Nuce, 125; Repurgato fugiebant nubila cœlo, *id. Met.* 5, 286; *cf.*: *Senec. Ep.* 66. — II) *métaph., enlever comme en nettoyant, ôter, enlever*: Quicquid in Ænea fuerat mortale, repurgat Et respergit aquis, *Ovid Met.* 14, 603; *de même* ∼ interanea, *enlever les intestins* (*d'un lièvre*), *le vider*: *Plin.* 8, 55, 81. ∼ aurum venis, *Flor.* 4, 12, 2.

Rĕpusa, æ, *f.* = ῥέπουσα, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Donat.* 355, 8.

rĕpŭtātĭo, ōnis, *f.* [reputo] (*mot postér. à Auguste*) — I) *compte, imputation* (*d'une somme*), *Marcell. Dig.* 46, 3, 48; *au pluriel*, *Gaj. Dig.* 10, 2, 19; *Ulp. ib.* 27, 2, 2. — II) *examen, méditation, réflexion*: Sed me veterum novorumque morum reputatio longius tulit, *mais la considération des vieilles et des nouvelles mœurs m'a entraîné trop loin*, *Tac. Hist.* 2, 38, *fin.*; *de même Plin.* 18, 1, 1; 25, 3, 7; *correspond. à* contemplatio, *Gell.* 12, 5, 7.

* **rĕ-pūtesco**, ĕre, *v. inch. n. redevenir infect*, *Tertull. Anim.* 32.

rĕ-pŭto, āvi, ātum, 1. *v. a. mettre en ligne de compte, compter, imputer, tenir compte de.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est presque touj. postér. à Auguste*): Ex hoc die superiores solis defectiones reputatæ sunt usque ad illam, quæ Nonis Quintil. fuit regnante Romulo, *à partir de ce jour ils ont supputé toutes les éclipses du soleil antérieures, jusqu'à celle des nones de juillet, arrivée sous le règne de Romulus*, *Cic. Rep.* 1, 16, *Mos.* Tempora reputantibus initium finemque miraculi cum Othonis exitu competisse, *Tac. Hist.* 2, 50; *de même* ∼ annos infantiæ, *Plin.* 7, 50, 51; ∼ alimenta, *Paul. Dig.* 3, 5, 34; ∼ sumptus litis et viatica, *Ulp. ib.* 27, 3, 1. (Vir) reputaturus patri, quod eo nomine præstiterit, *devant tenir compte au père de ce qu'il en a reçu à ce titre*, *Papin. Dig.* 11, 7, 17. — II) *au fig., examiner, méditer, réfléchir, peser, calculer* (*très-fréq. et très-class. en ce sens; terme favori de Salluste et de Tacite; n'est pas dans César*): Quodcumque homini accidit libere, posse retur: Æquum esse putat; non reputat laboris quid sit, Nec, æquum anne iniquum imperet, cogitabit, *Plaut. Amph.* 1, 1, 18; *cf.*: Hæc ille reputans et dies noctesque cogitans, *faisant ces réflexions*, *Cic. Dejot.* 13, *fin.* Magis quam id reputo, tam magis uror, *plus j'y songe, plus je m'enflamme*, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 5. Humanæ vitæ varia reputantes mala, *songeant aux mille maux de la vie humaine*, *Poeta ap. Cic. Tusc.* 1, 48, 115. Hunc horum nihil umquam reputavisse certo scio, *n'a jamais songé à rien de tout cela*, *Cic. N. D.* 2, 46, *fin.*; *de même* ∼ scelera sua, *réfléchir à ses crimes*, *Tac. Ann.* 2, 67; ∼ infirmitatem suam, *songer à sa faiblesse*, *id. Hist.* 2, 16; ∼ adversa, *id. ib.* 2, 74. ∼ vim Romanam, *id. ib.* 4, 21 *et autres sembl.* Ipsus secum eam rem recta reputavit via, *Ter. And.* 2, 6, 11; *de même* ∼ secum aliquid, *réfléchir en soi-même*, *id. Eun.* 3, 5, 44; *Sall. Catil.* 52, 2; *Tac. Ann.* 15, 54; *cf.* ∼ cum animo facinus suum, *Sall. Jug.* 13, 5. Multa secum reputans de immoderata civium suorum licentia, *Nep. Alcib.* 4, 4. *Voy. aussi à la suite.* — *Avec une propos. infin. pour régime*: Cum tibi nihil merito accidisse reputabis, *quand tu songeras que tu n'as rien mérité de ce qui t'est arrivé*, *Cic. Fam.* 5, 17, *fin*; *de même Tac. Ann* 6, 30, *fin*; 11, 28; 12, 51, *fin.*; *Hist.* 1, 70; 3, 8; *Suet. Aug.* 28. — *Avec une propos. relative*: Te moneo, hoc etiam atque etiam ut reputes, quid facere expetas, *Plaut. Trin.* 3, 2, 48; *de même* ∼ quid ille vellet, *Cic. Fam.* 1, 9, 6. Nec reputas, cur millia multa animarum Conveniant, *Lucr.* 3, 724. Quum secum ipse reputaret, quam gravis casus in servitium ex regno foret, *quand il considérait avec lui-même combien il serait cruel de tomber d'un trône dans l'esclavage*, *Sall. Jug.* 62, 9. Prounde reputaret cum animo suo, præmia an cruciatum mallet, *id. ib.* 70, *fin.*; *cf. id ib.* 85, 10. — *Absolt*: Vere reputantibus Galliam suismet viribus concidisse, *quand on réfléchit bien, quand on examine avec attention, à vrai dire, pour ceux qui jugent sainement, la Gaule s'est vaincue elle-même*, *Tac. Hist.* 4, 17.

rĕquĭes, ētis [*genit.* requiei *seulem. d'après Prisc. p.* 704 *P. et Prob. II. p.* 1460, *ib.*; requie, *Sall. Hist. Fragm. dans Prisc. p.* 781 *P.*], *f.*, *repos pris après une fatigue, c.-à-d. relâche, cessation, cesse, délassement, récréation, repos, trêve* (*fréq. et très-class.; n'est pas dans César*): Nec requies erat ulla mali, defessa jacebant Corpora, *Lucr.* 6, 1177; *cf.*: Sive oblectatio quæritur animi requiesque curarum, *soit qu'on cherche un peu de plaisir et une trêve à ses soucis* (*un peu de tranquillité d'esprit*), *Cic. Off.* 2, 2, 6; *cf.*: In eadem re mihi requies plena oblectationis fuit, *repos plein de charme, id. Læl.* 27, 103. Nec mora, nec requies, *ni cesse ni repos*, *Virg. Georg.* 3, 110; *Æn.* 5, 458; 12, 553; *cf. ci-dessous, Lucr.* 4, 228. — *Genit.* requietis, *Cic. Att.* 1, 18. — *Accus.* requietem, *Cic. De Senect.* 15, 52 (∼ oblectamentumque meæ senectutis); *Fin.* 5, 19, *fin.*; *id ap. Charis. p.* 52. *P.* requiem, *Cic. de Or.* 1. 52, 224 (*joint à* otium); *Arch.* 6, 13; *Tac. Ann.* 4, 25; *Suet. Cæs.* 4; *Tib.* 10; 24; *Tibull.* 1, 7, 41; *Virg. Æn.* 4, 433; 12, 241; *Hor. Ep.* 1, 7, 79; *Ovid. Met.* 1, 541; 4, 629, *et beauc. d'autres.* (*Luccei. dans Cic. Fam.* 5, 14, *les manuscrits varient entre* requietem *et* requiem, *voy. Orell. N. cr. sur ce passage.*) — *Vocat.* requies (hominum, Calliope), *Lucr.* 6, 94. — *Abl.* requiete, *Cic. poet. Divin.* 1, 13, 22. requie, *Ovid. Met.* 13, 317; 15, 16. *Le dat. sing. et tout le pluriel ne se rencontrent pas.* — B) *poet. en génér. p.* quies, *repos, relâche*: Nec mora, nec requies inter datur ulla fluundi, *Lucr.* 4, 228; 6, 934; *cf.*: Nunc nimirum requies data principiorum Corporibus nulla est, *id.* 1, 991, *et*: Nostra quoque ipsorum semper requieque sine ulla Corpora vertuntur, *Ovid. Met.* 15, 214.

rĕ-quĭesco, ēvi, ētum, 3. (*sync.* requierant, *Catull.* 84, 7. requiesset, *id.* 64, 176. requiesse, *Liv.* 26, 22.) *v. n. et a.*

I) *neutr. prendre du repos, se reposer, reposer* (*très-fréq. et très-class.*)

A) *au propr.*: *Ep.* Mane, sine respirem quæso. *Pe.* Immo acquiesce. *Ep.* Recipiam anhelitum. *Ap.* Clementer requiesce, *Plaut. Epid.* 2, 2, 21. Legiones, quas secum duxerat, invicem requiescere atque in castra reverti jussit, * *Cæs. B. C.* 3, 98, *fin.* Puellam defatigatam petisse a materterа, ut sibi concederet, paulisper ut in ejus sella requiesceret, *de se reposer un instant sur son siége*, *Cic. Divin.* 1, 46, 104; *de même* ∼ in nostris sedibus, *Catull.* 64, 176; ∼ lecto, *Prop.* 1, 8, 33; ∼ tecto, *Tibull.* 1, 1, 43; ∼ hac humo, *Ovid. Met.* 10, 556 *sq.*; ∼ terra Sabæa, *id. ib.* 10, 480; ∼ sub umbra, *se reposer à l'ombre, sous l'ombrage*, *Virg. Ecl.* 7, 10, *et autres sembl.* Quæ necessitas eum tanta premebat, ut id temporis Roma proficisceretur, nullam partem noctis requiesceret? *quelle si grande nécessité l'obligeait de partir de Rome en ce moment, et à ne pas fermer l'œil de la nuit? Cic. Rosc. Am.* 34, *fin.*; *de même* ∼ hanc noctem mecum, *Virg. Ecl.* 1, 80; ∼ longas noctes tecum, *Tibull.* 3, 6, 53; ∼ geminas arctos Alcmenæ, *Jupiter se reposa deux nuits à cause d'Alcmène* (*laissa pendant deux nuits l'Olympe sans maître pour aller visiter Alcmène*), *Prop.* 2, 22, 25. — Ille requiescens a rei publicæ pulcherrimis muneribus otium sibi su-

mebat aliquando, *etc.*... Nostrum autem otium negotii inopia, non requiescendi studio constitutum est, *lui, qui était élevé aux plus hautes dignités de l'État, prenait plaisir à se délasser de ses nobles travaux... mais moi, ce n'est pas le désir du repos, mais l'impossibilité d'agir qui me fait mes loisirs, Cic. Off.* 3, 1, 2; *de même* ∾ a turba rerum, *Ovid. Pont.* 4, 5, 27. — *Au partic. parf.* : Paulutum requietis militibus, *les soldats ayant pris quelque repos, Sall. fragm. ap. Serv. Virg. Ecl.* 8, 4; *voy. ci-dessous Pa.* — **b)** *avec des noms de choses et des noms abstraits pour sujet (le plus souv. poet.)* : Luce sacra requiescat humus, requiescat arator, *la terre doit se reposer, ainsi que le laboureur, Tibull.* 2, 1, 5; *de même* ∾ aures omnibus, *Catull.* 84, 7; *cf.* ∾ aures a strepitu hostili, *les oreilles se reposent du bruit des armes, Liv.* 26, 22. ∾ postes, *Prop.* 1, 16, 15; ∾ navis in vacua arena, *id.* 2, 25, 7; ∾ vitis in ulmo, *la vigne s'appuie sur l'ormeau, Ovid. Met.* 14, 665; *cf.* ∾ cœlum in illo (Atlante), *le ciel repose sur lui (Atlas), id. ib.* 4, 662. Infelix dum requiescit amor, *Tibull.* 1, 2, 4. Requiescit labor ille, cujus sibi ipsa fatigatio obstabat, *Quintil. Inst.* 11, 2, 43; *cf.* ∾ stilus lectione, *id. ib.* 1, 12, 4. Sic quoque mutatis requiescunt fetibus arva, *Virg. Georg.* 1, 82. — 2°) *particul. reposer dans la tombe, être enseveli* : Ubi (*sc.* in sepulcro) remissa humana vita corpus requiescat malis. Vides quanto hæc (*sc.* verba Ennii) in errore versentur; portum esse corporis et requiescere in sepulcro putat mortuum, *où, quittant la vie humaine, le corps puisse se reposer de ses maux. Tu vois combien ces paroles d'Ennius sont erronées; il croit que le tombeau est pour le corps un port, un asile, et que le mort y prend du repos, Cic. Tusc.* 1, 44, *fin.* Fabricio junctus fido requiescit Aquinus, *Martial.* 1, 94. *De même souv. dans les inscriptions tumulaires* : HIC REQVIESCIT, *Petron. Sat.* 71, 12; *Martial.* 6, 18 *et beauc. d'autres.* REQVIESCIT IN PACE D(omini), *Inscr. Orell. n°* 962.

B) *au fig., se reposer, parvenir au repos, se tranquilliser* (*cf.* acquiesco *et* conquiesco, *n°* II) : Ubi animus ex multis miseriis atque periculis requievit, *Sall. Catil.* 4. In qua (imagine) si moramur, lacrimis fatigatur auditor et requiescit, et ab illo impetu ad rationem redit, *Quintil. Inst.* 6, 1, 28. — Defessus jam labore atque itinere disputationis meæ requiescam in Cæsaris sermone, quasi in aliquo peropportuno deversorio, *un peu fatigué du chemin que la discussion m'a fait parcourir, je vais me délasser au discours de César, comme un voyageur qui, après une longue route, trouve fort à propos une bonne hôtellerie, Cic. De Or.* 2, 57, *fin.*; *cf.* : Qui hoc unico filio nititur, in hujus spe requiescit, *il se repose sur lui, compte sur lui, id. Cœl.* 32, 79; *et* : Requiescendum in hac lectione, *Quintil. Inst.* 10, 1, 27. — Nisi eorum exitio non requieturam, *Cic. fragm. ap. Prisc. p.* 886. — II) *act., faire reposer, arrêter, suspendre (ne se trouve ainsi que chez les poetes et le plus souv. avec un régime homogène)* : Sol quoque perpetuos meminit requiescere cursus, *Calvus dans Serv. Virg. Ecl.* 8, 4; *de même* ∾ cursus (flumina), *les fleuves ont suspendu leur cours, Virg. ib. et Cir.* 232. — Quamvis ille suam lassus requiescat avenam, *Prop.* 2, 34, 75. — *De là* :

rĕquĭētus, a, um, *Pa.* (*non antér. à Auguste*) — 1°) *reposé, récréé* : Nihilne interest, utrum militem, quem neque viæ labor hodie neque operis fatigaverit, requietum, integrum, arma capere jubeas... an longo itinere fatigatum et onere fessum? *etc., est-il indifférent de faire prendre les armes à un soldat reposé, frais, que ni la marche ni l'ouvrage n'ont fatigué de tout le jour? etc., Liv.* 44, 38, *ad fin.*; *cf. Frontin. Strat.* 1, 6, 3; 2, 5, 25; *cf.* ∾ ager, *Ovid. A. A.* 2, 351. ∾ animi, *Senec. Tranqu. an.* 15. — *Compar.* : Terra requietior et junior, *Colum.* 2, 1, 5. — 2°) *dans la langue de l'économie rurale, par oppos. à frais; qui n'est pas frais, vieux* : ∾ lac, *Colum.* 7, 8, 1. ∾ ova, *id.* 8, 5, 4.

rĕquĭētĭo, ōnis, *f.* [requiesco], *repos (latin. des bas temps)* : Septimo requiotionis anno, *la septième année du repos, Jovin. dans Hieron. in Jovin.* 2,

REQUIETORIUM, ii, n. [requiesco, *n°* I, A, 2], *lieu de repos, champ du repos, cimetière, tombeau, Inscr. Orell. n°* 4533.

requietus, a, um, *Partic. et Pa. de* requiesco.

* **rĕquīrĭto**, āre, *v. intens. a., s'enquérir, s'informer minutieusement ou curieusement de* : Quid tu ut otiosus res novas requiritas? *Plaut. Most.* 4, 3, 11.

rĕ-quīro, sivi *ou* sii, sītum, 3. *v. a. se remettre en quête de, chercher, rechercher, demander après; demander, s'informer, s'enquérir (très-class.)* :

I) *en génér.* : *Ph.* : Quid quæritas? *Ha.* Vestigium hic requiro, Qua aufugit quædam nescio quo mihi, *que cherchez-vous? je cherche par ici la trace de quelque objet que j'ai perdu je ne sais où, Plaut. Cist.* 4, 2, 58. Ego illam requiram jam, ubi ubi est, *je l'irai chercher, où qu'elle soit, id. Epid.* 3, 4, 56; *de même* ∾ aliquem, *id. Asin.* 2, 2, 1; *Capt.* 3, 1, 13; *Bacch.* 3, 5, 2; *Pers.* 4, 6, 14; *Ter. Ad.* 3, 4, 65; *Phorm.* 2, 1, 79; 5, 6, 41; *Cæs. B. C.* 2, 35; *Cic. Rep.* 1, 28; *Sall. Catil.* 40, *et autres*; *cf.* ∾ juvenem oculisque animoque, *chercher un jeune homme des yeux et du cœur, Ovid. Met.* 4, 129, *et* : Cerva in fugam se prorupit et postea requisita perisse credita est, *Gell.* 15, 12, 6. — ∾ libros, *Cic. Fin.* 3, 3; *cf.* ∾ scripta SCtis abolita, *Suet. Calig.* 16. ∾ extractum annulum, *id. Tib.* 73. ∾ membra omnia, *Quintil. Inst.* 11, 2, 13; ∾ artus, ossa, *Ovid. Met.* 2, 236. ∾ portusque require Velinos, *et rends-toi au port de Véline, Virg. Æn* 6, 366; ∾ cibos, *Colum.* 8, 8. ∾ vinum generosum et lene, *Hor. Ep.* 1, 15, 18, *je veux, il me faut un vin généreux et doux.* — Assiduitate quotidiana et consuetudine oculorum assuescunt animi neque admirantur neque requirunt rationes earum rerum, quas semper vident, proinde quasi novitas nos magis quam magnitudo rerum debeat ad exquirendas causas excitare, *l'esprit ne s'étonne point et ne demande point la raison des choses qu'il voit tous les jours, Cic. N. D.* 2, 38; *de même* ∾ causam tam facilis eventus, *Fronton. Strat.* 3, 1, 2; *cf.* ∾ causam, *rechercher la cause, Ovid. Met.* 10, 388; ∾ vera, *chercher la vérité, Lucr.* 1, 641; ∾ tua, mea facta, *s'enquérir de tes actions, des miennes, Ovid. Her.* 6, 31; *Met.* 13, 201. Quædam requisita se occultant, et eadem forte succurrunt, *certaines choses se cachent quand on les cherche, et quand on ne les cherche pas se présentent d'elles-mêmes, Quintil. Inst.* 11, 2, 7; *cf.* : Ut non requisita respondere sed ut semper sensibus inhærere videantur, *non répondre à l'appel (de la voix qui les requiert, en parl. des mots), id. ib.* 8, *procem.* § 30. *Zumpt. N. cr.* Quæ priores singula invenerunt, nobis et non sunt requirenda et nota omnia, *id. ib.* 5, 10, 121. Quod si quis parum credat, apud ipsum (Lucilium) in nono requirat, *si qqn refuse d'y croire, on peut le chercher, le voir, dans Lucilius même au neuvième livre, id. ib.* 1, 7, 19. — *avec de propositions relatives* : Requireres, rogitares, quis esset, aut unde esset, *etc., Plaut. Merc.* 3, 4, 48 (Bestiæ) ut requirant atque appetant, ad quas se applicent ejusdem generis animantes, *Cic. Læl.* 21, *fin.* Quæsivi, quæ causa fuisset, cur bona non venissent; deinde illud quoque requisivi, qua ratione ex tot creditoribus nemo idem fecerit, *je me suis également demandé pour quelle raison, etc., id. Quint.* 29; *cf. id. N. D.* 1, 22. Tota actione respiciunt requiruntque, num aliquid ex illis intervelli possit, *Quintil. Inst.* 12, 9, 17. Forsitan et, Priami fuerint quæ fata, requiras, *peut-être demanderez-vous quels furent les destins de Priam, Virg. Æn.* 2, 506. Secum, cur sit bis rapta, requirit, *Ovid. Met.* 15, 233. *Impersonnellt* : Requiretur fortasse nunc, quemadmodum reliquum possit magnum esse bellum, *on me demandera peut-être comment, etc., Cic. de Imp. Pomp.* 9. — *Absolt* : Videmusne, ut pueri ne verberibus quidem a contemplandis rebus perquirendisque deterreantur? ut pulsi requirant et aliquid scire se gaudeant? *comme les enfants repoussés reviennent à la charge (renouvellent leurs questions) et sont heureux de savoir qqche? Cic. Fin.* 5, 18. Subito res vetustas reddere se et offerre, nec tantum requirentibus, sed etiam sponte interim, *Quintil. Inst.* 11, 2, 5. Pande requirenti nomen terræque tuumque, *Ovid. Met.* 4, 680. — *De là* **b)** ∾ ex *ou* ab aliquo (aliquid), *s'informer, s'enquérir de qqche auprès de qqn* : Ex quibus (fortibus viris) requiram, quonam modo latuerint aut ubi, *etc., je leur demanderai comment et où ils se sont tenus cachés, Cic. Cœl.* 28, 67; *cf.* : Sæpe ex me requiris, cur, *etc., Tac. Or.* 1. Quoniam nihil ex te hi requirunt, ex me audies, quid in oratione tua desiderem, *Cic. Rep.* 2, 38. Sive ex historiarum veterum notitia nomina hominum requiramus, *Quintil. Inst.* 1, 6, 31. — Quod quoniam tibi exposui, facilia sunt ea, quæ a me de Vatinio et de Crasso requiris, *ce que tu me demandes, ce que tu veux savoir concernant Vatinius et Crassus, Cic. Fam.* 1, 9, 19; *cf.* : Cur laudarim, puto a te, ut id a me neve in hoc reo neve in aliis requiras, *ne m'adresse jamais pareille question sur un accusé, quel qu'il soit, id. ib.*; *et* : Quum modo aliquid de antiquitate ab eo requireret, modo aliquam quæstionem poeticam proponeret, *Nep. Att.* 20, 2.

II) *particul. avec l'idée access. de besoin, demander une chose (nécessaire), exiger., avoir besoin de, réclamer,* = desiderare : Omnes hoc loco cives Romani vestram severitatem desiderant, vestram fidem implorant, vestrum auxilium requirunt, *réclament votre secours, Cic. Verr.* 2, 5, 67 *med.* Qui beatus est, non intelligo, quid requirat, ut sit beatior, *ce qu'il exige pour être plus heureux, id. Tusc.* 5, 8, 23. Isto bono utare, dum assit; quum absit, ne requiras : nisi forte adolescentes pueritiam, paullum ætate progressi adolescentiam debent requirere, *quand tu l'as, ce bien, sers-t-en; quand tu ne l'as plus, ne le regrette pas : à moins qu'il ne soit raisonnable au jeune homme de regretter l'enfance, à l'homme mûr de pleurer la perte de la jeunesse, id. de Senect.* 10, 33. Virtutem nixam hoc honesto nullam requirere voluptatem atque ad beate vivendum se ipsa esse contentam, *n'a besoin d'aucun plaisir et se contente d'elle-même, se suffit, pour être heureuse, id. Fin.* 1, 18, *fin.* Magnam res diligentiam requirebat, *l'affaire exigeait beaucoup de promptitude, Cæs. B. G.* 6, 34, 3. — A regum et a patrum dominatione solere in libertatem rem populi vindicari, non ex liberis populis reges requiri aut potestatem atque opes optimatium, *on voit d'ordinaire le peuple chercher à s'affranchir du pouvoir des rois et des patriciens, tandis qu'il est sans exemple qu'un peuple libre ait recouru à la royauté ou à la domination des grands, Cic. Rep.* 1, 32. — **b)** *au passif, être nécessaire, être requis pour* : In hoc bello Asiatico virtutes animi magnæ et multæ requiruntur, *pour cette guerre d'Asie, il faut réunir de grandes et nombreuses qualités, Cic. de Imp. Pomp.* 22, 64; *de même* : ∾ hæc in altercatione, *Quintil. Inst.* 6, 3, 46; ∾ aliquæ (orationes) ad cognoscendam litium quæstionem, *id. ib.* 10, 1, 23. — *De la* B) *métaph. comme* desiderare (*voy. ce mot n°* II), *remarquer l'absence de, regretter, chercher; trouver qu'une chose manque, trouver à redire, relever* : Hæc novi judicii nova forma terret oculos, qui quocumque inciderunt, veterem consuetudinem fori et pristinum morem judiciorum requirunt, *les yeux qui, de quelque côté qu'ils se portent, cherchent en vain, etc., Cic. Mil.* 1; *de même* ∾ libertatem meam, *id. Planc.* 38, *fin.*; ∾ et pacis ornamenta et subsidia belli, *id. de Imp. Pomp.* 2, *fin.*; ∾ unum ἱστορικόν, *relever une seule faute contre l'histoire, id. Att.* 6, 1, 8; ∾ Cæsaris in se indulgentiam, *Cæs. B. G.* 7, 63, 8; quæ nonnumquam requirimus, *les imperfections que nous remarquons quelquefois, Cic. Mur.* 29, 61; ∾ aliquid, *Quintil. Inst.* 2, 10, 15; ∾ multos, quos quondam vidi, *Ovid. Met.* 7, 515. — Vereor, ne desideres officium meum, quod tibi pro nostra conjunctione deesse non debet : sed tamen vereor, ne literarum a me officium requiras, *je crains toutefois que tu n'accuses mon silence. Cic. Fam.* 6, 6. — In quo equidem majorum nostrorum sæpe requiro prudentiam, *en quoi il m'arrive souvent de ne pas retrouver la sagesse de nos pères, id. Parad.* 1, 1, 7. — *De la* :

rĕquīsītum, i, *n. Pa. substantivt.* (*d'après le n°* II), *besoin (seulement dans les passages suivants)* : Ad requisita naturæ, *aux besoins naturels, Sall. fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 6, 59; *Spart. Carac.* 6.

* **rĕquīsītĭo**, ōnis, *f.* [requiro], *recherches* : ∾ historiæ antiquioris, *Gell.* 18, 2, 6. — *Demande, réquisition, S. Greg. Ep.* 1, 71, 1. *Recherche, enquête, étude, Præcept. Chlotar. Ann.* 537.

requisitum, i, *voy.* requiro *à la fin.*

requisitus, a, um, *Partic. de* requiro.

rĕ-rŏgo, as, āre, *redemander* : Quidvis roga, reroga, *demande et redemande ce que tu voudras, Plaut. Amph.* 2, 2, 76 (*où on lit généralement* : quid vis rogare, roga).

rēs, rei (rēi *avec* ē *long genit., Lucr.* 2, 111; 549; 6, 919; *dat. id.* 1, 689; 2, 236. rei *génit., en une syllabe à la fin du vers, Lucr.* 3, 931, *et au milieu du vers, un poet. ap. Lactant.* 6, 6; *on ne sait si dans Lucr.* 4, 886, *il faut lire* : Id quod providet illius rei constat imago, *ou bien* illiu' rēi), *f.* [*de même racine que* ῥῆμα *de* ῬΕω, *ce dont on parle, la chose, tout à fait comme en hébreu,* דָּבָר res, *de* דִּבֶּר loqui, *et comme l'allemand* Sache *de* sagen, *dire, analogue à* Ding, *chose, objet, de* denken, *penser, l'objet de la pensée; cf. aussi* λόγος *dans le dictionn. grec de Passow, n°* A, 11.] *designation la plus générale d'un objet dont on parle* :

Chose, objet, être; affaire, cas, événement, circonstance, position; et parfois simplement quelque chose.

I) *en génér.* : Aut igitur motu privandum est corpora quæque, Aut esse admixtum dicundum est rebus inane, Unde initum primum capiat res quæque movendi, *il faut donc ou refuser le mouvement à chaque*

corps ou admettre que le vide est mêlé aux objets, et qu'il est pour toute chose la source du mouvement, Lucr. 1, 384; cf. : Et quo quæque magis cohibet res intus inane, Tam magis, etc., id. 1, 537; et : In partes res quæque minutas Distrahitur, tout corps se divise en parcelles, id. 2, 826. Juppiter tuque adeo summe Sol, qui res omnes inspicis, Enn. dans Prob. Virg. Ecl. 6, 31. Quæ (Venus) quoniam rerum naturam sola gubernas... Te sociam studeo scribundis versibus esse, Quos ego de Rerum Natura pangere conor, puisque seule tu gouvernes la nature des choses (la nature créée, la création), Lucr. 1, 22; cf. id. 1, 127; 5, 55. Rerum natura creatrix, la nature creatrice de tout ce qui existe, id. 2, 1117. Divinarum humanarumque rerum, tum initiorum causarumque cujusque rei cognitio, l'étude des choses divines et humaines, puis des commencements et des causes de chaque chose, Cic. Tusc. 5, 3; voy. divinus. Hæret hæc res, voici bien une autre difficulté! un autre embarras! Plaut. Amph. 2, 2, 182. Profecto, ut loquor, ita res est, la chose est comme je le dis, id. ib. 2, 1, 19; cf. : Haud mentior, resque uti facta dico, id. ib. 23. De Alcumena ut rem teneatis rectius, id. ib. prol. 110. Leve sane impedimentum (sc. labores sustinendi) neque solum in tantis rebus (sc. in republica defendenda), sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis vel vero etiam negotiis contemnendum, dans de si graves circonstances, Cic. Rep. 1, 3, et autres sembl. Quod Averna vocantur nomine, id ab re Impositum est, quia sunt avibus contraria cunctis, ce nom d'Avernes est tiré du fait même, parce qu'ils sont mortels aux oiseaux, Lucr. 6, 741; cf. id. 6, 424; Liv. 1, 17. Si res postulabit, si les circonstances l'exigent, Cic. Lœl. 13, 44; cf. : Scena rei totius hæc, Cœl. dans Cic. Fam. 8, 11, 3. Fugam in se nemo convertitur Nec recedit loco, quin statim rem gerat, sans combattre, Plaut. Amph. 1, 2, 84; de même res gerere, voy. gero; de là aussi rerum scriptor pour historien; voy. scriptor. Illic homo a me sibi malam rem arcessit, s'est attiré de ma part une méchante affaire, Plaut. Amph. 1, 1, 171; de même ∼ mala, mauvaise situation, Sall. Catil. 20, 13; et plus souv. au pluriel : Bonis tuis rebus meas res irrides malas, tu te ris de mon malheur, Plaut. Trin. 2, 4, 45; voy. les mots bonus, florens, salvus, adversus, dubius et autres semblables. — Rem divinam nisi compitalibus... ne faciat, l'office divin, les cérémonies du culte, Cato, R. R. 5, 4; cf. : Bellicam rem administrari majores nostri nisi auspicato noluerunt, nos ancêtres ont voulu que la guerre (les choses de la guerre) ne se fît qu'après avoir pris les auspices, Cic. Divin. 2, 36; et de même avec de semblables adjectifs (familiaris, judiciaria, militaris, navalis, uxoria, etc.) pour désigner la chose qu'exprime d'une manière plus précise l'adjectif auquel il est joint; voy. ces divers mots. Res se joint encore à des pronoms ou à des adjectifs comme périphrase équivalente au neutre de ces pronoms ou adjectifs : Ibi me inclamat Alcumena : jam ea res me horrore afficit, déjà cette chose (cela) me remplit d'horreur, Plaut. Amph. 5, 1, 16; cf. : De. Estne hoc, ut dico? Li. Rectam instas viam : Ea res est, tu es sur la voie : c'est cela, id. Asin. 1, 1, 40; et : De fratre confido ita esse ut semper volui. Multa signa sunt ejus rei; non minimum, quod, etc., plusieurs signes en font foi, Cic. Att. 1, 10. Quos (μελιττῶνας) alii μελιττοτροφεῖα appellant, eandem rem quidam mellaria, Varro, R. R. 3, 16, 12. Sunt ex te quæ scitari volo, Quarum rerum te falsiloquum mihi esse nolo, Plaut. Capt. 2, 2, 13; cf. : Quarum rerum a nostris fieri nihil poterat, Cæs. B. G. 3, 4, 3. Quibus de rebus quoniam nobis contigit ut aliquid essemus consecuti, Cic. Rep. 1, 8, et : Qua super re interfectum esse Hippotem dixisti? Pacuv. dans Fest. s. v. SUPERESCIT, p. 244. Resciscet Amphitruo rem omnem, saura, apprendra toute l'affaire, Plaut. Amph. 1, 2, 30. Nulla res tam delirantes homines concinnat cito, rien ne fait extravaguer les gens si vite et si complètement, id. Amph. 2, 2, 96; cf. : Neque est ulla res, in qua, etc., Cic. Rep. 1, 7, fin.; et : Homines nulla re bona digni, hommes indignes, sans consistance, sans valeur aucune, id. ib. 1, 5; cf. aussi : Sumptu ne parcas ulla in re, quod ad valetudinem opus sit, n'épargne aucune dépense pour ce qui intéresse la santé, id. Fam. 16, 4, 2. Magna res principio statim bello, ce qui eût été une grande chose, une chose importante au début de la guerre, Liv. 31, 23, fin. Nil admirari prope res est una solaque, quæ, etc., est à peu près l'unique moyen, etc., Hor. Ep. 1, 6, 1, et autres sembl. On ajoute aussi rerum à un superlatif pour lui donner plus de force : Scilicet rerum facta est pulcherrima Roma, Rome devint la plus belle chose du monde, la merveille du monde, Virg. Georg. 2, 534; de même Ovid. Met. 13, 508; Quintil. Instit. 1, 12, 16, Spald. p. LXXXI; de même avec un adjectif au masculin : Est genus hominum, qui esse primos se omnium rerum volunt, il est une race d'hommes qui veulent primer en tout, Ter. Eun. 2, 2, 17. Qua tanto minor es, quanto te, maxime rerum, quam quos vicisti vincere majus erat, Ovid. Her. 9, 107; Modo maxima rerum, Tot generis natisque potens nuribusque viroque, Nunc trahor exsul, inops, etc. (c'est Hécube qui parle), id. Met. 13, 508; pulcherrime rerum, id. Her. 4, 125 Loers; A. A. 5, 213; Met. 8, 49; dulcissime rerum, Hor. Sat. 1, 9, 4 (on dit de la même manière operum pulcherrimus mundus, Claudian. IV. Cons. Hon. 234). Quid fortissima rerum In nobis duplex natura animalia junxit (joignez fortissima à animalia), Ovid. Met. 12, 502.

II) particul. — A) dans le sens prégnant, l'essence, la chose même, la réalité, le fait (par oppos. à l'apparence, aux mots, au nom); de là, à l'abl. sing. il est qfois fortifié par vera, et peut s'écrire alors en un seul mot revera, en réalité, réellement, en vérité, en effet : Ecastor, re experior, quanti facias uxorem tuam, Plaut. Amph. 1, 3, 10. Desiste dictis nunc jam miseram me consolari : Nisi quid re præsidium apparas, etc., id. Rud. 3, 3, 21. Rem opinor spectari oportere, non verba, je suis d'avis qu'il faut regarder aux choses, non aux mots, Cic. Tusc. 5, 11, 32; cf. : Te rogo, ut rem potiorem oratione ducas, Matius dans Cic. Fam. 11, 28, 5. Non modo res omnes, sed etiam rumores cognoscamus, mettons-nous au courant nonseulement de tous les faits, mais même de tous les bruits, Cic. Att. 5, 5, 1. Qui hos deos non re, sed opinione esse dicunt, qui prétendent que les dieux existent non en réalité, mais dans l'opinion, id. N. D. 3, 21. Peripateticos et Academicos nominibus differentes, re congruentes, qui diffèrent par le nom, et sont identiques au fond, id. Acad. 2, 5, 15. Eum, tametsi verbo non audeat, tamen re ipsa de maleficio suo confiteri, id. Rosc. Am. 42, 123; cf. : Vides quantum distet argumentatio tua ab re ipsa atque a veritate, tu vois combien ton raisonnement est loin de la réalité et de la vérité, id. ib. 15, 44. Hæc ille, si verbis non audet, re quidem vera palam loquitur, s'il n'ose dire la vérité formellement, en termes exprès, il la dit quant au fond, id. Quint. 17, fin.; de même re quidem vera, id. Cluent. 19, 54; Sest. 7; re autem vera, id. Fam. 1, 4, 2; et simplement re vera, id. Quint. 2, 7; Balb. 3, 7; re veraque, Lucr. 2, 47; cf. : Quæ scribis,... non necessaria te putasse — et re vera, confirmata amicitia commemoratio officiorum supervacanea est, au fait, au fond, en réalité, en effet, Cic. Fam. 3, 5, 1.

B) ce qu'on possède, bien, fortune, avoir : Mihi Chrysalus Perdidit filium, me atque rem omnem Meam, Plaut. Bacch. 5, 1, 26; cf. : Ph. Egetne? Ly. Eget. Ph. Habuitne rem? Ly. Habuit. Ph. Qui eam perdidit... Mercaturamne an venales habuit, ubi rem perdidit? id. Trin. 2, 2, 49 sq. et : Quibus et re salva et perdita profueram, Ter. Eun. 2, 2, 26. Res eos jampridem, fides deficere nuper cœpit, ils ont depuis longtemps perdu leur bien, ils viennent de perdre encore leur crédit, Cic. Catil. 2, 5, 10. Qui duo patrimonia accepisset remque præterea bonis et honestis rationibus auxisset, id. Rabir. Post. 14. Me libertino natum patre et in tenui re Majores pennas nido extendisse loqueris, Hor. Ep. 1, 20, 20, et autres sembl. voy. aussi familiaris. Au pluriel : Quantis opibus, quibus de rebus, Enn. dans Cic. Tusc. 3, 19. Sumptus, egestates tot egentissimorum hominum nec privatas posse res nec rempublicam sustinere, que ni les fortunes particulières ni la fortune publique ne pourront suffire aux dépenses, aux besoins de tant d'hommes plongés dans la misère, Cic. Att. 9, 7, 5. Clientes sibi omnes volunt esse multos, Bonine an mali sint, id haud quæritant : Res magis quæritur quam clientium Fides, Plaut. Men. 4, 2, 6. Et dans le sens concret, propriété, terres, héritage : Et in re sua posita est, elle a été enterrée dans sa propriété, Inscr. ap. Fabrett. p. 253, n° 44; et Vermiglioli Iscriz. Perug. p. 542, n° 185.

C) intérêt, avantage, utilité (le plus souv. avec les prépositions, in, ex, ob, ab, etc.) : Si ames, extempulo Melius illi multo, quem ames, consulas, quam rei tuæ, quand vous aimez, vous pensez plutôt à celui que vous aimez qu'à votre intérêt, id. Cist. 1, 1, 99. Quasi istic minor mea res agatur quam tua, Ter. Heaut. 2, 3, 113; voy. ago, p. 99, b. — Quid mihi melius est, quid magis in rem est, quam, etc.? quoi de plus conforme à mes intérêts? Plaut. Rud. 1, 4, 1. Ex tua re non est, ut ego emoriar, il n'est pas dans tes intérêts, de ton intérêt que je meure, id. Pseud. 1, 3, 104. An. Non pudet Vanitatis? Do. Minime, dum ob rem, pourvu que cela soit utile, Ter. Phorm. 3, 2, 41. Subdole blanditur, ab re Consulit blandiloquentulus, contrairement aux intérêts, Plaut. Trin. 2, 1, 12, et autres locutions sembl. Voy. les prépos. in, ex, ob, etc.

D) cause, motif, raison; seulement dans les locutions adverbiales ea (hac) re et eam ob rem, pour cela, par ce motif, pour cette raison : Ea re tot res sunt, ubi bene dejicias, Cato, R. R. 158, fin.; de même : Hac re nequeunt ex omnibus omnia gigni, Quod, etc., Lucr. 1, 173; cf. : Illud ea re a se esse concessum, quod, etc., Cic. Acad. 2, 34, fin. Patrem exoravi, tibi ne noceat, neu quid ob eam rem succenseat, Plaut. Bacch. 4, 4, 39; voy. plus haut. De là les adverbes de cause quare et quamobrem; voy. ces mots.

E) affaires, relations, commerce : Cum et de societate inter se multa communicarent et de tota illa ratione atque re Gallicana, et sur toute cette affaire de Gaule, Cic. Quint. 4, 15. Itaque rem cum Oppianico transigit, pecuniam ab eo accipit, il traite ou termine l'affaire avec Oppianicus, id. Cluent. 13, fin. — De là, métaph., en génér. : Res alicui est cum aliquo, une personne a affaire avec une autre : Tecum mihi res est, T. Rosci, quoniam istic sedes ac te palam adversarium esse profiteris, c'est à toi, Roscius, que j'ai affaire, Cic. Rosc. Am. 30, 84; de même, id. Sest. 16, 37; Fam. 9, 20, 2; Cæs. B. G. 7, 77, 4, et plus. autres; et sans datif : Quoniam cum senatore res est, Cic. Fam. 13, 26, 3. Dans un sens obscène : Rem habere cum aliquo, avoir affaire à qqn, entretenir un commerce, des relations d'amour avec qqn : Quid? tibi non erat meretricum aliarum Athenis copia, Quibuscum haberes rem, nisi cum illa — Occiperes amare? Plaut. Bacch. 8, 6, 35; de même, id. Merc. 3, 1, 37; Ter. Eun. 1, 2, 39; 57; cf. elliptiquement : Jam biennium est, quum mecum rem cœpit, Plaut. Merc. 3, 1, 15.

F) affaire contentieuse, contestation, débat, cause, procès (plus général que causa) : « Quibus res erat in controversia, ea vocabatur lis; ideo in actionibus videmus dici : QVAM REM SIVE MI (me?) LITEM DICERE OPORTET, » Varro, L. L. 7, 5, 98; cf. (vraisemblablement par allusion à cette formule de droit) : Illud mihi quidem mirum videri solet, tot homines, tam ingeniosos (sc. jurisconsultos) per tot annos etiamnunc statuere non potuisse, utrum diem tertium an perendinum... rem an litem dici oporteret, que tant d'hommes de talent n'aient pu encore décider s'il faut dire le troisième jour ou le surlendemain, la chose ou le procès, Cic. Mur. 12, fin.; cf. aussi QVARVM RERVM LITIVM CAVSARVM CONDIXIT PATER PATRATVS, etc., ancienne formule dans Liv. 1, 32. Ut aliquando de rebus ab isto cognitis judicatisque et de judiciis datis dicere desistamus, sur les affaires qu'il a instruites et jugées, Cic. Verr. 2, 2, 48. Tractu temporis futurum, ut res pereat, Gaj. Dig. 3, 3, 12. Res judicata dicitur, quæ finem controversiarum pronunciatione judicis accipit, on appelle chose jugée celle qui cesse d'être en controverse par l'arrêt du juge, Ulp. ib. 42, 1, 1, et autres sembl.

G) res publica, et en un seul mot, respublica, la chose publique, les affaires publiques, État, république; gouvernement de l'État, administration de l'État, autorité publique, etc. : Qui ventrem suum non pro hoste habet, qui pro re publica, non pro sua obsonat, Caton dans Rufin. 18, p. 210; cf. : Erat tuæ virtutis, in minimis tuas res ponere, de re publica vehementius laborare, de négliger tes affaires personnelles et de ne te préoccuper que de la chose publique, Cic. Fam. 4, 9, 3. Dummodo ista privata sit calamitas et a rei publicæ periculis sejungatur, et ne soit pas accompagnée de périls publics, de dangers pour la chose publique, Cic. Catil. 1, 9; cf. : Si re publica non possis frui, stultum est nolle privata, id. Fam. 4, 9, 4; et : Egestates tot egentissimorum hominum nec privatas posse res nec rem publicam sustinere, id. Att. 9, 7, 5; voy. aussi publicus. Evenit ita, Quirites, uti in hac contumelia, quæ mihi per hujusce petulantiam factum itur, rei quoque publicæ miserear, Caton dans Gell. 10, 14, 3. Vobis reique publicæ præsidio eritis, Scip. Æmil. dans Fest. s. v. MILLUS, p. 102. Pulcherrime Auguratum est, rem Romanam publicam summam fore, Att. dans Cic. Divin. 22, fin. Commutata ratio est senatus, judiciorum, rei totius publicæ, tout le système du sénat, des tribunaux, en un mot tout le système politique est changé, Cic. Att. 1, 8, 4. Censores qui posthac fient, formidolosius pro republica nitentur, Caton dans Charis. p. 196, fin. Meruimus Et ego et pater de vobis et de re publica, nous avons bien mérité, mon père et moi, de vous et

de la république, Plaut. Amph. prol. 40. Quod in his libris erat instituta mihi de re publica disputatio, quæ ne frustra haberetur, dubitationem ad rem publicam adeundi in primis debui tollere, *discussion sur les affaires publiques, sur le gouvernement... faire disparaître toute hésitation à me mêler des affaires publiques, etc., Cic. Rep.* 1, 7 *sq. et très-souv. et beauc. d'autres. Au pluriel :* Eæ nationes cum aliis rebus, tum per avaritiam atque stultitiam respublicas suas amiserunt, *C. Gracch. dans Fest. s. h. v. p.* 236. Hoc loquor de tribus his generibus rerum publicarum, *etc., sur ces trois formes de gouvernement, Cic. Rep.* 1, 28. Miri sunt orbes et quasi circuitus in rebus publicis commutationum et vicissitudinum, *dans les États, id. ib.* 1, 29, *et très-souv. — Qqfois (notamment chez les poëtes et depuis la période d'Auguste en prose) on dit simplement* res : Hic (Marcellus) rem Romanam sistet, *Virg. Æn.* 6, 158; *cf. :* Nam neque hostem acriorem secum congressum, nec rem Romanam tam desidem umquam fuisse atque imbellem, *la république romaine, Liv.* 21, 16; *et :* Parva sunt hæc, sed parva ista non contemnendo majores nostri maximam hanc rem fecerunt, *id.* 6, 41, *fin.; de même encore :* ~ Romana, *Hor. Carm. Sec.* 66; *Ep.* 1, 12, 25; *cf. :* Ut paulo ante animum inter Fidenatem Romanamque rem ancipitem gessisti, *Liv.* 1, 28, *fin.* ~ Albana, *id.* 1, 6. *Au pluriel :* Postquam res Asiæ Priamique evertere gentem Immeritam visum Superis, *Virg. Æn.* 3, 1. Custode rerum Cæsare, *Hor. Od.* 4, 15, 17; *cf. :* Incruenta Urbs et res sine discordia translatæ, *Rome non ensanglantée et la révolution accomplie sans discorde, Tac. Hist.* 1, 29. *ainsi (même chez Cicéron)* rerum potiri, *voy.* potior.

resacro, āre, *voy.* resecro.

Resæna, Ῥέσαινα, **Resaina, Ressaina**, *Tab. Peut.;* Rhesina, *Steph. Byz.* 574; Rasin, *Not. Imp.; lieu sur le Chaboras dans le nord de la Mésopotamie; auj. Ras el ain.*

* **rĕ-sævĭo**, īre, *v. n. sévir de nouveau; au fig. se rallumer :* ~ ira, *Ovid. Trist.* 1, 1, 103.

* **rĕsălūtātĭo**, ōnis, *f.* [resaluto], *salut rendu, salut réciproque, Suet. Ner.* 37, *fin.*

rĕ-sălūto, āvi, ātum, 1. *v. a. rendre un salut :* * *Cic. Phil.* 2, 41, 106; *Martial.* 5, 21; 57; 10, 70; *Petron. Sat.* 44, 10; *Senec. Tranq. an.* 12. Substitit, et resalutatis omnibus, *Hier. ep.* 3, 2, *Vit. S. Hilarion.*

* **rĕ-salvātus**, a, um, *Partic.* [salvo], *sauvé de nouveau, Augustin. C. D.* 18, 31.

rĕ-sānesco, nŭi, 3. *v. inch. n. guérir, revenir à son état normal; au fig., revenir à la raison, redevenir sensé :* ~ error animi, *Ovid. Am.* 1, 10, 9. Ut susceptis deorum cultibus resanescant, *Lactant.* 5, 2.

rĕ-sāno, āre, *v. a. guérir, rendre à la santé (postér. à l'époq. class.); au fig., rendre à la raison, corriger, réformer :* ~ impios, *Lactant.* 4, 20; *cf. id.* 5, 22, *fin.*

Resapha, *Ptol.; Tab. Peut.; v. dans la prov. de Syrie nommée* Chalybonitis; *dans Abulfeda, Rossasafat; auj. Arsoffa.*

rĕsarcĭnātĭo, ōnis, *f., couture, reprise, raccommodage (sarcis, sercis, dans quelques prov. du midi), Gloss. Cyril.* =

rĕ-sarcĭo, *sans parf.* sartum, 4. *v. a. réparer, raccommoder, améliorer (rare; n'est pas dans Cicéron) — I) au propr. :* Fores effregit? restituentur; discidit vestem? resarcietur, *Ter. Ad.* 1, 2, 41. ~ fracta juga vitium, *Colum.* 11, 2, 38. ~ tecta, *Liv.* 45, 28. ~ locum, *regarnir, remplir (un vide), Plin.* 17, 20, 32. — II) *au fig. :* Ut et jacturam capitis amissi restituat et quæstum resarciat, *pour réparer la perte du capital et faire retrouver le gain qui eût pu être fait, Colum.* 11, 1, 28; *cf. :* (Tiberio) damnum liberalitate sua resarturum pollicente, *Suet. Claud.* 6.

* **rĕ-sarrĭo**, īre, *v. a. sarcler de nouveau :* ~ campos, *Plin.* 18, 20, 49, *fin.*

rĕ-scindo, scĭdi, scissum, 3. *v. a. déchirer de nouveau, briser, séparer, couper (fréq. et très-class.)* I) *au propr. :* ~ pontem, *couper un pont, rompre, Cæs. B. G.* 1, 7, 2; 4, 19, *fin.;* 6, 29, 2; 7, 35, 2; 7, 58, *fin.; Nep. Milt.* 3, 4; *Liv.* 2, 10; *Flor.* 3, 10, 3. ~ vallum ac loricam falcibus, *Cæs. B. G.* 7, 86, *fin.* ~ pluteos, *Sall. fragm. ap. Non.* 95, 22; ~ cameras tectorum, *Frontin. Strat.* 3, 4, 6. ~ tecta domusque in usum novæ classis, *Flor.* 2, 15, 10. ~ cœlum, *Virg. Georg.* 1, 280; *Æn.* 6, 583. ~ tenuem vestem e membris, *Tibull.* 1, 10, 61 *Huschk.; de même* ~ vestes, *déchirer, mettre en pièces des vêtements, Claudian. Bell. Gild.* 136. ~ decreta, *annuler des décrets, Suet. Calig.* 3. ~ teli latebram penitus ense, *couper avec une épée les chairs où le trait s'est caché, Virg. Æn.* 12, 390. ~ vulnera, *Ovid. Trist.* 3, 11, 63; *Flor.* 3, 23, 4; *Plin. Ep.* 7, 19, 9; *cf. de même* ~ plagam, *Flor.* 4, 2, 72; *et poét. :* ~ luctus annis obductos, *rouvrir des blessures (morales) que le temps avait cicatrisées, Ovid. Met.* 12, 543; *cf. aussi avec l'image complète :* An male sarta Gratia nequicquam coit et rescinditur? *ou si votre réconciliation, mal scellée, n'est qu'un vain rapprochement, une cicatrice qui se rouvre? Hor. Ep.* 1, 3, 32. *Schmid; imité par Pétrone :* Ne inter initia coeuntis gratiæ recentem cicatricem rescinderet, *Petron. Sat.* 113, 8. — B) *par métonym.* (causa pro effectu) *ouvrir :* ~ vias, *Lucr.* 2, 406. ~ locum præsidiis firmatum atque omni ratione obvallatum, *forcer l'entrée d'un poste (le consulat) dont toutes les avenues étaient fermées et formidablement défendues, Cic. Agr.* 2, 1, *fin.* ~ summum ulceris os ferro, *ouvrir avec le fer les bords d'un ulcère, Virg. Georg.* 3, 453; *cf.* ~ latentia vitia *(correspond. à* aperire), *Quintil. Inst.* 9, 2, 93. — II) *au fig., abroger, annuler, casser, rescinder, anéantir :* Mihi non videtur, quod sit factum legibus, Rescindi posse, *je ne crois pas qu'on puisse annuler ce qui a été fait conformément aux lois, Ter. Phorm.* 2, 4, 16. Acta M. Antonii rescidistis, leges refixistis, *Cic. Phil.* 13, 3; *de même* ~ acta, *id. ib.* 2, 42, *fin. Liv.* 26, 31; *Suet. Cæs.* 82; *Claud.* 11; *Flor.* 3, 23, 2; *cf.* ~ constitutiones senatus, *Suet. Tib.* 33; ~ concilia habita, *Cic. Leg.* 2, 12, 31; ~ totam triennii præturam, *id. Verr.* 2, 2, 57; ~ et irritas facere omnes istius injurias, *réparer et rendre vaines toutes ses injustices, id. ib.* 2, 2, 26. ~ res judicatas, *manquer au respect de la chose jugée, id. Sull.* 22, 63; *cf.* ~ judicia, *Suet. Claud.* 29; *et* ~ ambitiosas Centumvir. sententias, *id. Domit.* 8. ~ pactiones, *Cic. Prov. Cons.* 5. ~ testamenta mortuorum, *casser les testaments des morts, enfreindre leurs dernières volontés, id. Verr.* 2, 1, 43, *fin.; Quintil. Inst.* 5, 2, 1; *Suet. Calig.* 38. ~ fœdus turpe, *rompre un traité honteux, Vellei.* 2, 90, 3. — *Poét. :* ~ ævi leges validas, *Lucr.* 5, 59. ~ beneficium suum insequenti injuria, *détruire son bienfait par le mal qu'on fait ensuite, Senec. Benef.* 3, 13.

rescio, ire, *voy.* resciscо, *au commenc.*

rĕ-scisco, īvi *ou* ii, ītum, 3. *(la forme primitive* rescio *est admise dans Gell.* 2, 19, *mais n'est appuyée par aucun exemple), v. inch. n., venir à savoir, apprendre, être informé de qqche (de caché, le remettre en qque sorte en lumière; cf.* reperio) *(le plus souv. antér. à l'époq. class.; particul. fréq. dans Térence) :* Placet non fieri hoc itidem, ut in Comœdiis, Omnia omnes ubi resciscunt : hic quos par fuerat resciscere, Sciunt : quos non autem æquom'st scire, neque resciscent, neque scient, *ne faisons pas ici comme à la comédie où tout le monde est dans le secret : ceux qu'il était bon d'instruire, sont instruits; ceux qui ne doivent rien savoir ne savent ni ne sauront rien, Ter. Hec.* 5, 4, 27 *sq.; de même aux temps présents : Plaut. Amph.* 1, 2, 29; *Asin.* 3, 3, 153; *Bacch.* 4, 7, 28, *et passim; Ter. And.* 2, 3, 26; *Heaut.* 4, 2, 3; 4, 3, 19, *et passim.* — Ea Lucani ubi resciverunt, sibi per fallacias verba data esse, *Quadrig. dans Gell.* 2, 19, 7; *de même aux temps passés, Næv. et Cato, dans Gell. l. l.; Plaut. Aul.* 4, 10, 40; *Cist.* 1, 3, 48; *Capt.* 5, 1, 25; *Bacch.* 4, 6, 12, *et passim; Ter. And.* 2, 2, 3; *Eun.* 5, 5, 12; *Heaut.* 1, 1, 47; *Ad.* 5, 3, 5; * *Cic. Off.* 3, 23, 91; *Cæs. B. G.* 1, 28, 1; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2; *Liv.* 41, 22; *Suet. Calig.* 17; *Hor. Ep.* 2, 1, 227; *Ovid. Met.* 2, 424.

rĕscissĭo, ōnis, *f.* [rescindo, *n°* II], *rescision, cassation, annulation (dans la langue de la jurisprudence et dans la latin. ecclés. — I) au propr. :* ~ prioris decreti, *Callist. Dig.* 50, 9, 5. ~ emptionis, *Ulp. ib.* 43, 24, 11, *fin.* ~ emancipationis, *id. ib.* 37, 4. 3. — II) *Au fig. :* ~ mortis, *Tertull. Resurr. carn.* 57, 5.

rescissōrius, a, um, *adj.* [rescindo, *n°* II, *cf.* rescissio], *en t. de droit, rescisoire, résolutoire :* ~ ~ actio, *Ulp. Dig.* 4, 6, 28 *fin. On dit aussi, sans* actio : rescissoria, æ, *action rescisoire, Cels. ib.* 39, 5, 21.

rescissus, a, um, *Partic. de* rescindo.

rĕ-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a. écrire de nouveau, c.-à-d. — I) récrire, répondre par écrit (fréq. et très-class.) :*

A) *en génér. :* Antemeridianis tuis literis heri statim rescripsi : nunc respondeo vespertinis, *j'ai répondu hier immédiatement à ta lettre du matin; je réponds à présent à celle du soir, Cic. Att.* 13, 23; *de même* ~ cui rei, *id. ib.* 5, 12, *ad fin :* 13, 21; *cf. :* Literæ mihi redditæ sunt a Pompeio... ei statim rescripsi, non me quærere, *etc., je lui ai répondu aussitôt que, etc., id. ib.* 8, 1, 2. — Ad eam (epistolam) rescribam igitur, et hoc quidem primum, *etc., id. ib.* 4, 16; *de même* ~ ad literas, *id. ib.* 14, 21; ~ ad ea, quæ requisierat, *répondre à ce qu'il avait demandé, id. ib.* 12, 21; *cf.* ~ tibi ad ea quæ quæris, *répondre à tes questions, id. Fam.* 1, 9, 2. ~ ad Trebatium, *répondre à Trébatius, id. Att.* 7, 17, 4. Pompeius rescripserat, sese rem in summum periculum deducturum non esse, *Cæs. B. C.* 1, 19, 3. — Tibi meam (epistolam), quam ad eum rescripseram, misi, *Cic. Att.* 13, 6, 3. Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ, *etc., Hor. Ep.* 1, 3, 30. — *Répondre à un écrit, composer un écrit en réponse à un autre,* ἀντιγράφειν : Tum causas easdem, quas agi audierit, stilo et ipse componat... melius hoc, quam rescribere veteribus orationibus, ut fecit Cestius contra Ciceronis actionem habitam pro eodem (Milone), *et cela vaut mieux que de répondre à d'anciens plaidoyers, comme Cestius, qui entreprit de réfuter l'oraison de Cicéron pour le même Milon, Quintil. Inst.* 10, 5, 20, *Spald.; de même* ~ orationibus, *Suet. Cæs.* 73; ~ oratorum actionibus, *id. Calig.* 53; ~ cujus libris de Orthographia, *id. Gramm.* 19; *cf. :* Rescripta Bruto de Catone, *id. Aug.* 85. — Ex quo perspicuum est et cantus tum fuisse rescriptos vocum sonis et carmina, *on voit par là que dès lors on avait des chants (des poésies) écrits de manière à correspondre aux sons de la musique, Cic. Tusc.* 4, 2 *Kühn.*

B) *particul. —* 1°) *t. de la langue officielle et judiciaire, en parl. des empereurs ou des jurisconsultes, répondre à une question de droit ou à une requête, décider, donner une décision, répondre par une consultation écrite ou par un rescrit :* Tiberio pro cliente Græco petenti rescripsit (Augustus), Non aliter se daturum quam si, *etc., comme Tibère adressait à Auguste une demande en faveur d'un de ses clients de Grèce, l'empereur lui répondit qu'il ne l'accorderait que si, etc., Suet. Aug.* 40; *de même, id. ib.* 45; 51; *Tib.* 30; 32; *Claud.* 5; *Ner.* 40; *Ulp. Dig.* 1, 16, 4, *fin.; Papir. ib.* 18, 1, 71. *De là* rescriptum *substantivt, rescrit impérial, Tac. Ann.* 6, 9; *Ulp. Dig.* 49, 1, 1. *Et en parl. des lettres de simples particuliers, écrites en réponse à quelqu'un :* Vale, mi jucundissime magister. Rescripto nihil opus est, *il n'est pas nécessaire que tu me répondes là-dessus, M. Aurel. ad Front. inter ep. ad M. Cæs.* 5, 36 *in fin.* — Quod et Herennio Modestino studioso meo de Dalmatia consulenti rescripsi, *Ulp. Dig.* 47, 2, 53, § 20; *de même Pomp. ib.* 40, 4, 46; 40, 7, 29, *et autres. —* 2°) *inscrire une somme payée sur le livre de comptes, de là, payer, rembourser : De.* Transi sodes ad forum, atque illud mihi Argentum rursum jube rescribi, Phormio. *Phorm.* Quodne ego perscripsi porro illis, quibus debui? *Ter. Phorm.* 5, 7, 29. Qui de residuis CCCC. HS. CC. præsentia solverimus, reliqua rescribamus, *puisque, sur les quatre cent mille sesterces que je restais lui devoir, j'en ai payé comptant deux cents et que je paye le reste par un mandat, par une délégation fire, Cic. Att.* 16, 2. Dictantis, quod tu numquam rescribere possis, *Hor. Sat.* 2, 3, 76. — *De là aussi dans la langue militaire, porter sur un autre rôle, faire passer dans une autre arme :* Plus quam pollicitus esset, Cæsarem ei facere : pollicitum, se in cohortis prætoriæ loco decimam legionem habiturum, nunc ad equum rescribere, *Cæs. B. G.* 1, 42, *fin.*

II) *écrire de nouveau, recomposer, refaire, corriger : en ce sens il n'est pas antér. à Auguste) :* Pollio Asinius parum diligenter compositos putat (Cæsaris commentarios), existimatque rescripturum et correcturum fuisse, *et pense que l'auteur les eût retouchés, corrigés,* = retractare, *Suet. Cæs.* 56; *de même* ~ actiones, *Plin. Ep.* 5, 8, 7; *cf.* 7, 9, 5; 8, 21, *fin. De là —* * 2°) *particul. dans la langue milit., enrôler de nouveau :* Rescriptæ ex eodem milite novæ legiones, *de nouvelles légions furent formées avec les mêmes soldats, Liv.* 9, 10.

rĕscriptĭo, ōnis, *f.* [rescribo, *n°* I, B, 1], *dans la langue de la jurispr., p.* rescriptum, *rescrit de l'empereur, Julian. Dig.* 1, 18, 8; *Callistr. ib.* 9.

rescriptum, i, *voy.* rescribo, *n°* I, B, 1.

rescriptus, a, um, *Partic. de* rescribo.

rĕ-sculpo, psi, 3. *v. a. façonner de nouveau; au fig., retracer, reproduire, renouveler (latin. ecclés.) :* ~ crimen, *Tertull. adv. Psych.* 5. ~ lineam, *Prudent. Psych. præf.* 51. Ut memoriam videlicet eorum resculperet, qui cum Lentulo in carcere pœnas dederant, *Vet. Schol. ad Cic. Flacc.* 2 *(ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 6). Resculpsit infamiam illius

incesti, quod fecisse in operto Bonæ Deæ videbatur, *id. ad Cic. in P. Clod. et Cur. ibid. p.* 204.

rĕsĕcābĭlis, e, *adj. qui doit être retranché :* Semper in auctoribus perfidiæ resecabilis videtur excessus, *Cassiod. Variar.* 2, 41.

* **rĕsĕcātĭo**, ōnis, *f.* [reseco], *retranchement, suppression ; au fig. :* ~ peccatorum, *Salvian. Gub. D.* 7, 22.

rĕ-sĕco, cui, ctum (resecata, *Eum. Grat. act. ad Const.* 11, *fin.*) 1. *v. a. couper, tailler, rogner, retrancher* (*très-class. particul. dans le sens fig.*)

I) *au propr. :* Ut quorum linguæ sic inhærerent, ut loqui non possent, eæ scalpello resectæ liberarentur, *seraient détachées, rendues libres par le scalpel (le filet de ces langues serait coupé), Cic. Divin.* 2, 46; *de même* ~ os, *couper un os, id. Leg.* 2, 22, 55. ~ palpebras, *couper les paupières, id. Pis.* 19; ~ enodes truncos, *Virg. Georg.* 2, 78; ~ radices, *Ovid. Met.* 7, 264; ~ longos capillos ferro, *id. ib.* 11, 182; ~ partem exiguam de tergore, *id. ib.* 8, 650; ~ extremam partem ipsius unguis ad vivum, *couper jusqu'au vif, Colum.* 6, 12, 3; *cf. an. n°* II.

II) *au fig., couper, séparer, retrancher, supprimer, élaguer, abréger :* Quod aiunt, nimia resecari oportere, naturalia relinqui, *qu'il faut retrancher ce qui est exagéré, conserver ce qui est naturel (il y a un peu plus bas,* circumcidere *et* amputare), *Cic. Tusc.* 4, 26, *fin.; cf. :* Hæc ita disputant, ut resecanda esse fateantur, evelli penitus dicant nec posse nec opus esse, *id. ib.* 4, 20, 46. Quæ sanari poterunt, quacumque ratione sanabo : quæ resecanda erunt, non patiar ad perniciem civitatis manare, *ce qu'il faudra retrancher de la société, en élaguer, id. Catil.* 2, 5, *fin.* Nactus locum resecandæ libidinis et coercendæ juventutis, *ayant trouvé une belle occasion pour refréner la licence et arrêter la jeunesse, id. Att.* 1, 18, 2; *de même* ~ crimina quædam cum prima barba, *Juven.* 8, 166. Spatio brevi spem longam reseces, *retranche les longues espérances de l'espace étroit de la vie, Hor. Od.* 1, 11, 7; *cf.* ~ hæc (dicta), *Plin. Ep.* 2, 5, 4. — Hoc primum sentio, nisi in bonis amicitiam esse non posse : neque id ad vivum reseco, ut illi qui hæc subtilius disserunt, *je ne tranche point jusqu'au vif, c.-à-d. je ne le prends pas dans un sens trop rigoureux, Cic. Læl.* 5, 18; *voy. plus haut, n°* I. *et cf. :* De vivo aliquid erat resecandum, ut esset, unde Apronio ad illos fructus arationum hoc corollarium numorum adderetur, *devait être coupé ou tranché dans le vif, Cic. Verr.* 2, 3, 50.

rĕ-sĕcro (*est écrit* resacro *dans Nep. Alcib.* 6 *fin.*), are, *v. a.* — I) *conjurer à plusieurs reprises en suppliant* (*antér. à l'époq. class.*) : Nunc te obsecro, Fac mentionem cum avunculo, mater mea : Resecroque, mater, quod dudum obsecraveram, *Plaut. Aul.* 4, 7, 4; *de même joint à* obsecro, *id. Pers.* 1, 1, 49. — II) *relever d'une interdiction, retirer les imprécations prononcées contre qqn :* Eumolpidæ sacerdotes rursus resacrare coacti, qui eum devoverant, *Nep. Alcib.* 6, *fin.; cf. Fest. p.* 137 *et* 232.

rĕsectĭo, ōnis, *f.* [reseco], *taille (des plantes), Colum.* 4, 29, 4; 32, 4; 24, 16.

resectus, a, um, *Partic. de* reseco.

resecutus, a, um, *voy.* resequor.

rĕsēda, æ, *f., réséda, plante,* Reseda alba *Linn., Plin.* 27, 12, 106.

* **rĕ-sēdo**, āre, *v. a. calmer, guérir :* ~ morbos, *Plin.* 27, 12, 106.

rĕsegmina, um, *n.* [reseco], *rognures :* ~ unguium, *Plin.* 28, 1, 2. ~ papyri amputare, *id.* 13, 12, 23.

* **rĕ-sēmĭno**, āre, *v. a. ressemer; poét., reproduire :* ~ se (phœnix), *Ovid. Met.* 15, 392.

rĕ-sĕquor, sĕcūtus, 3. *seulem. au parf. et au partic. parf.* (*v. a., parler immédiatement après qqn* (*mot poét.*) : Nereis his contra resecuta Cratæide natam, *Ovid. Met.* 13, 749; *de même* ~ Pallada talibus dictis, *prendre la parole après Pallas en ces termes, id. ib.* 6, 36; ~ rogantem his, *id. ib.* 8, 865. — *En parl. d'Écho :* Solatur nostras Echo resecuta querelas, *Auson. Ep.* 25, 68; *cf.* ~ gemitum querelis, *id. Epigr.* 99, 3.

rĕsĕrātĭo, ōnis, *f., ouverture :* Sic te, impurissime hominum, adversus nos intimorum reseratione munivimus, *Ennod. Dict.* 14, *p.* 512, *ad fin.*

* **rĕsĕrātus**, ūs, *m.* [resero], *action d'ouvrir, ouverture :* ~ voluminis ipsius operisque, *Sidon. Ep.* 9, 11.

1. **rĕ-sĕro**, sēvi, 3. *v. a. resserrer, replanter, ensemencer de nouveau, Varro, L. L.* 5, 4, 11; *Colum.* 4, 33, 3; 3, 11, 7; *Plin.* 18, 20, 49.

2. **rĕ-sĕro**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [3. SERO; *d'après Fest. p.* 138, *et Non.* 41, 10 *de* sera], *ouvrir (très-class.; particul. fréq. à partir de la période d'Auguste)* — I) *au propr. :* Hi domos suas claudunt aut reserant, *ils ferment leurs maisons ou les ouvrent, Plin.* 10, 21, 24; *de même* ~ fores, *Tibull.* 1, 2, 18; 1, 8, 60; *Ovid. Met.* 10, 384; ~ valvas, *id. ib.* 4, 762; ~ postes, *Tibull.* 1, 2, 31; ~ limina, *Virg. Æn.* 7, 613; ~ januam, *Ovid. Fast.* 2, 455; *cf.* ~ portas hosti, *id. A. A.* 3, 577; ~ mœnia illi, *id. Met.* 8, 61; *et :* ~ Italiam exteris gentibus, *ouvrir l'Italie aux étrangers, Cic. Phil.* 7, 1, 2 (*cf. aussi* ~ Italiam, *Tac. Hist.* 3, 2, *fin. ex. conj.*); ~ urbem et pandere portas, *Virg. Æn.* 12, 584. ~ infernas sedes (*joint à* recludere), *id. ib.* 8, 244. ~ aures, *Liv.* 40, 8, *fin.* ~ pectus, *Ovid. Met.* 6, 663. *Poét. :* Simulac species patefacta est verna diei Et reserata viget genitabilis aura Favoni, *Lucr.* 1, 11.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Nec ita claudenda res est familiaris, ut eam benignitas aperire non possit, nec ita reseranda, ut pateat omnibus, *notre bourse ne doit être ni fermée de telle sorte que la bienfaisance ne la puisse ouvrir, ni ouverte au point que tout le monde y puisse puiser, Cic. Off.* 2, 15, 55. Obsepta diutina servitute ora reseramus, frenatamque tot malis linguam resolvimus, *Plin. Paneg.* 66, *fin.* Ubi, Jane biceps, longum reseraveris annum, *nous avons ouvert, c.-à-d. commencé l'année, Ovid. Pont.* 4, 4, 23; *cf. :* Contigit privatis aperire annum fastosque reserare (*comme consul*), *Plin. Paneg.* 58, 4, *Gier.; voy.* aperio, *n°* 2.

B) *particul., dévoiler, révéler, publier :* Sequar ora moventem Rite Deum Delphosque meos ipsumque recludam Æthera et augustæ reserabo oracula mentis, *Ovid. Met.* 15, 145; *de même* ~ secreta, *Val. Flacc.* 2, 438; ~ operta animi, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 17. ~ commissa, *dévoiler un secret confié, Petron. poët. Fragm.* 28, 6.

rĕ-serpo, is, ĕre, *serpenter, se glisser, s'introduire de nouveau :* Nullam querelam adversus supradictam feminam ulterius reserpere permittat, *S. Greg. Ep.* 1, 69. ~ licentia, *id. ibid.* 3, 32.

rĕ-servo, āvi, ātum, 1. *v. a. conserver (pour ainsi dire en mettant de côté pour l'avenir), garder, mettre en réserve, réserver,* (*très-fréq. et très-class.*); *se construit* aliquid (aliquem) ad aliquid, in aliquid; alicui; *avec un adverbe de but, ou absolt.* — α) *avec* ad : Reliquas merces commeatusque ad obsidionem urbis, si accidat, reservant, *ils réservent le reste des marchandises et des vivres pour le siége de la ville, s'il a lieu, Cæs. B. C.* 1, 36, 3; *de même* ~ philosophorum libros sibi ad Tusculani requiem atque otium, *réserver les livres des philosophes pour charmer le repos et les loisirs de Tusculum, Cic. De Or.* 1, 52, 224; ~ existimationis partæ fructum ad quod tempus, *réserver, pour ce temps, le fruit de la considération acquise, id. Sull.* 28. ~ aliquid ad testes, *id. Rosc. Am.* 29, *fin.* ~ vitam suam ad incertissimam spem, *réserver sa vie dans un espoir très-incertain, id. Sest.* 22, 50; ~ hoc consilium ad extremum, *Cæs. B. G.* 3, 3, *fin.* — Ne ad ejus (*sc.* Cæsaris) periculum reservare et retinere eas (*sc.* legiones) ad urbem Pompejus videretur, *id. B. C.* 1, 2, 3; *de même* ~ consulem non ad vitam suam, sed ad salutem vestram, *un consul réservé (sauvé) non pour vivre lui-même, mais pour vous sauver, Cic. Catil.* 4, 9; ~ te ad aliquod severius judicium ac majus supplicium, *te réserver pour une condamnation et un supplice plus sévères, id. Or. in tog. cand.* (*Tom.* II, 1, *p.* 523, *ed. Orell.*); ~ vos ad eam rem, *id. Rosc. Am.* 52, 151; ~ testem ad extremum, *réserver un témoin pour la fin, id. Cæcin.* 10, 28. — β) *avec* in : Si essent inimicitiæ mihi cum C. Cæsare, tamen hoc tempore rei publicæ consulere inimicitiasque in aliud tempus reservare deberem, *réserver mes inimitiés pour un autre temps, Cic. Prov. Cons.* 20; *de même* ~ pœnas præsentis fraudis in diem, *remettre ou renvoyer à un autre temps la punition de la fraude présente, id. Cæl.* 24, 59; ~ partem (stercoris) in pratum, *Cato, R. R.* 29. — De se ter sortibus consultum dicebat, utrum igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur, *Cæs. B. G.* 1, 53, 7; *de même* ~ aliquem in aliud tempus, *id. B. C.* 3, 60, 3; ~ aliquos in unum pugnæ laborem, *Liv.* 7, 7. ~ γ) *avec le datif :* Neque avelli quicquam neque diminui jam Concedit natura, reservans semina rebus, *Lucr.* 1, 615. Illorum esse prædam atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent, *Cæs. B. G.* 5, 34; *de même* ~ causam a judicibus prætermissam ipsis (decemviris), *leur réserver à eux-mêmes (décemvirs), la cause négligée par les juges, Cic. Agr.* 1, 4, 12; ~ scientiam rei mihi, *id. Or.* 48, 160; ~ tibi se (peritura Pergama), *Ovid. Met.* 13, 168. ~ cetera præsenti sermoni, *réserver le reste pour se le dire de vive voix, Cic. Qu. Fr.* 2, 8. ~ suam operam et gratiam judicio et accusationi, *id. Mur.* 21, *fin.;* ~ ista de me judicia melioribus meis vestrisque rebus, *Liv.* 3, 51. — Si temporibus te aliis reservasti, ego quoque ad ea te tempora revocavi, ad quæ tu te ipse servaras, *Cic. Planc.* 5, 13. *de même* ~ me Minucio et Salvio et Labeoni, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 6, *fin.* ~ nos rei publicæ, *Liv.* 25, 6; ~ te non urbi sed carceri, *Cic. Att.* 1, 16, 9; ~ te cui exitio, *Virg. Æn.* 5, 625. — * δ) *avec un adverbe indiquant le but :* Quid hoc homine facias? aut quo civem importunum reserves? *que faire d'un tel homme? à quel sort réserver ce citoyen impie? Cic. Sest.* 13. — ε) *avec un simple régime (très-rare en ce sens) :* Vide ne cum velis revocare tempus omnium reservandorum, cum, qui servetur non erit, non possis, *prenez garde qu'un jour, quand vous voudrez revenir sur vos pas et sauver tout le monde, il ne soit trop tard, et que vous n'ayez plus personne à sauver, Cic. Fam.* 5, 4, *fin. Orell. N. cr.; cf. :* Ut etiam gravida mulier non solum conservari possit, sed etiam partum reservare, *Cels.* 2, 8, *med.* Reservatis Æduis atque Arvernis, si per eos civitates recuperare posset, *Cæs. B. G.* 7, 89, *fin.* Retinete et reservate hominem tam expediti consilii, *gardez et conservez cet homme aux conseils sûrs et prompts, Tac. Hist.* 4, 42, *ad fin.* Gladiatores notos vi rapiendos reservandosque mandabat, *Suet. Cæs.* 26. — Quæcumque vides vesci vitalibus auris, Aut dolus aut virtus aut denique mobilitas est Ex ineunte ævo genus id tutata reservans, *tous les animaux que tu vois, c'est l'adresse ou la force ou la légèreté qui en a protégé et conservé l'espèce, Lucr.* 5, 857. Quæsitique tenax et quod quæsita reservet, *ardent à acquérir et habile à conserver, Ovid. Met.* 7, 657.

rĕses, ĭdis (*le nomin. sing. ne se trouve pas*), *adj.* [resideo], *qui reste, qui s'arrête dans, qui séjourne dans, immobile, inactif, oisif, etc.* (*ne commence à être d'un fréq. usage qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : ~ aqua, *eau croupissante, stagnante, Varro, R. R.* 3, 17, 8; *cf.* ~ fluctus, *flots tranquilles, Claudian. Epigr.* 86, 2. ~ caseus in corpore, *fromage de digestion difficile* (*oppos.* alibilis), *Varro, R. R.* 2, 11, 3. ~ plebs in urbe, *le peuple qui est resté dans la ville, Liv.* 2, 32. — Clamorem pugnantium crepitumque armorum exaudimus resides ipsi ac segnes, tamquam nec manus nec arma habeamus, *id.* 25, 6; *de même, id.* 6, 23; *Virg. Æn.* 6, 814; 7, 693; *Ovid. Met.* 14, 436; *Phædr.* 5, 1, 7. ~ animi, *cœur refroidi, Virg. Æn.* 1, 722. ~ anni, *années passées dans l'inaction, Claudian. B. Get. præf.* 1. ~ nervi, *lyre muette, id. Rapt. Pros.* 2 *præf.* 15.

rĕsex, ĕcis (*on ne trouve que* resecem *et* reseces) *adj.* [reseco], *jeune vigne taillée,* « *Colum.* 4, 21, 3 »; 3, 10, 15; 5, 5, 11.

* **rĕ-sībĭlo**, āre, *v. n. répondre par des sifflements, Sidon. Carm.* 9, 83.

resicco, as, āre, *v. n., sécher de nouveau, redevenir sec :* Et quum resiccaverint hæc omnia, *Plin. Valer.* 1, 10.

rĕ-sĭdeo, sēdi, 2. *v. n. et a.* [sedeo], *rester assis* (*cf.* resisto) *séjourner, rester, s'arrêter, demeurer* (*très-class.*) :

I) *au propre. :* Sine mente animoque nequit residere per artus Temporis exiguam partem pars ulla animaï... At manet in vita, quoi mens animusque remansit, *séparée de l'esprit et de l'intelligence, l'âme ne peut demeurer un instant dans son asile (le corps), Lucr.* 3, 399. Utque piger pandi tergo residebat aselli, *était monté sur un âne, Ovid. Fast.* 3, 749; *on dit aussi :* ~ in equo, *id. Met.* 10, 124; *cf.* ~ in gremio Acidis (latitans), *id. ib.* 13, 787; ~ in hoc antro, *demeurant, siégeant dans cet antre, id. ib.* 1, 575, *cf. :* Vidit hunc Erycina vagantem Monte suo residens, *id. ib.* 5, 364. Sed resideamus, inquit, si placet. Itaque fecimus, *asseyons-nous (arrêtons-nous, restons ici), s'il vous plaît, dit-il; ce que nous fîmes, Cic. Fin.* 3, 2, *fin.* Cur neque ante occurrit, ne ille in villa resideret, *ne s'arrêtât dans sa maison de campagne, id. Mil.* 19, 51. Si te interfici jussero, residebit in re publica reliqua conjuratorum manus, *demeurera dans la république, restera sur le territoire de la république, id. Catil.* 1, 5, 12. — *Se dit aussi de la résidence des magistrats dans un endroit, résider :* Præsenti auctoritate delegamus, ut in Avenione, in qua resides, nulla fieri violentia patiaris, *Cassiod. Variar.* 3, 38. — *Au parf.* Tyrrhenum Lydumque divisisse gentem : Lydum patriis in terris resedisse, Tyrrheno datum novas ut conderet sedes,

Tac. Ann. 4, 55. In oppido aliquo mallem resedisse, quoad arcesserer, *j'aimerais mieux m'arrêter dans quelque ville jusqu'à ce qu'on vînt me chercher, Cic. Att.* 11, 6, 2. Erravitne via seu lassa resedit Incertum, *s'était-elle égarée? ou s'arrêta-t-elle en tombant de lassitude? je ne sais, Virg. Æn.* 2, 739; *cf.* ~ fessus valle, *id. ib.* 8, 232; *et* ~ lassus in humo, *Ovid. A. A.* 3, 696. Medio rex ipse resedit Agmine purpureus, *id. Met.* 7, 102. Orba resedit Exanimes inter natos natasque, *id. ib.* 6, 301.

B) *par métonym., être inactif, oisif, chômer (rare en ce sens)* : Artifex cum exprimere vellet Athamantis furorem Learcho filio præcipitato residentis pœnitentia, *l'artiste voulant exprimer la folie d'Athamas, assis plein de repentir, après qu'il a précipité son fils, Plin.* 34, 14, 40. — *De là activt : célébrer, chômer une fête :* Venter gutturque resident esuriales ferias, *mon ventre et mon gosier chôment la fête de la faim, Plaut. Capt.* 3, 1, 8; *de même au passif :* Nec vero tam denicales (quæ a nece appellatæ sunt, quia residentur mortuis) quam ceterorum cœlestium quieti dies Feriæ nominarentur, *dont le nom vient de* nex (*mort*), *parce qu'elles sont chômées en l'honneur des morts, Cic. Leg.* 2, 22, *Creuz.*

II) *au fig., rester, demeurer, être de reste, subsister encore (terme favori de Cicéron); le plus souv.* ~ in aliqua re : In corpore perspicuum est, vel exstincto animo vel elapso, nullum residere sensum, *il est évident que, dans le corps, après l'anéantissement ou le départ de l'âme, il ne reste plus aucun sentiment, Cic. Tusc.* 1, 43, *fin.*; *cf. id. Fam.* 5, 16, 4. Si ex tanto latrocinio iste unus tolletur, periculum residebit et erit inclusum penitus in venis atque in visceribus rei publicæ, *id. Catil.* 1, 13. Ne quas inimicitias residere in familiis nostris arbitretur, *pour qu'il ne pense pas qu'il subsiste encore des inimitiés entre nos familles, id. Att.* 14, 13, B, § 4; *cf.* ~ mores pristini in vobis, *Plaut. Truc. prol.* 7; ~ nulla pars iracundiæ in te, *qu'il te reste le plus léger ressentiment, Cic. Dejot.* 3; *et :* ~ quid amoris erga me in te, *id. Fam.* 5, 5, *fin.* Etiam nunc residet spes in virtute tua, *il me reste encore quelque espoir que je fonde sur ton courage, id. ib.* 12, 3, *fin.* Quorum non in sententia solum, sed etiam in nutu residebat auctoritas, *il y avait de l'autorité non-seulement dans leur opinion, mais même dans un signe de leur tête, id. de Senect.* 17, *fin.* Quorum in consilio pristinæ residere virtutis memoria videtur, * *Cæs. B. G.* 7, 77, 4. — Apud me plus officii residere facile patior, *je souffre aisément qu'on soit en reste avec moi, c.-à-d. qu'il me reste, après la balance des comptes, une plus grande somme de services rendus, Cic. Fam.* 5, 7, 2. Hujus incommodi culpa ubi resideat, facilius possum existimare quam scribere, *où gît la faute de cet inconvénient, id. Att.* 1, 17, 3. Quin iram ejus, si qua ex certamine residet, hilaritate nostra lenimus? *Liv.* 40, 7.

rĕ-sīdo, sēdi (*l'orthographe* residi, *par ex. Cod. Erf. et Erlang. Cic. Pis.* 33, 82; *Cod. Leid. Liv.* 2, 29, 6, *etc., a peu d'autorité*), 3. *v. n., s'asseoir, s'établir, s'arrêter, se fixer quelque part (très-class.)* :

I) *au propr.* : (Aves) plurimum volant... cetera genera residunt et insistunt, *les oiseaux (appelés apodes) volent le plus;... les autres espèces se perchent et s'arrêtent, Plin.* 10, 39, 55. Congressi jungunt dextras mediisque residunt Ædibus, *Virg. Æn.* 8, 467. Siculisne resideret arvis, Oblitus fatorum, *id. ib.* 5, 702. Dum se glomerant retroque residunt In partem, quæ peste caret, *id. ib.* 9, 539. *Poét.* : Jam jam residunt cruribus asperæ Pelles, *bientôt mes pieds se revêtent d'une peau plus rude, Hor. Od.* 2, 20, 9. — *Au parf.* : Circus erat, quo se multis cum millibus heros Consessu medium tulit exstructoque resedit, *Virg. Æn.* 5, 290.

B) *métaph., en parl. de choses, s'affaisser, s'abaisser, s'aplanir (cf.* consido *et* desido) : Si montes resedissent, amnes exaruissent, *si les montagnes se fussent aplanies, les fleuves se seraient taris, Cic. Pis.* 33, 82. (Nilus) incipit crescere luna nova, Cancrum sole transeunte... et residit iisdem quibus accrevit modis, *Plin.* 5, 9, 10, § 57; *de même, Ovid. Met.* 15, 272; *cf.* : Qua vi maria alta tumescant Objicibus ruptis rursusque in se ipsa residant, *Virg. Georg.* 2, 480. Alveus hic est arenæque lavantur, atque ex eo, quod resedit, conjectura capitur, *Plin.* 33, 4, 21. Residentibus flammis, *les flammes s'abaissant, Tac. Ann.* 13, 57.

II) *au fig. (d'après le n° I, B; cf. de même* consido *et* desido, *n° II) se rasseoir, se calmer, diminuer, cesser, s'éteindre :* Quum venti posuere omnisque repente resedit Flatus, *quand les vents tombèrent et que tout souffle cessa tout à coup, Virg. Æn.* 7, 27. Sex mihi surgat opus numeris, in quinque residat, *que mon ouvrage s'élève en six nombres (l'hexamètre) et retombe en cinq (le pentamètre), Ov. Am.* 1, 1, 27. (Poema) apte et varie nunc attollebatur, nunc residebat, *Plin.* 5, 17, 2. — Cum tumor animi resedisset, *la douleur s'étant amortie, Cic. Tusc.* 3, 12; *cf.* ~ Marcelli impetus, *la fougue de Marcellus se calme, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 2, 2; ~ impetus animorum ardorque, *Liv.* 26, 18; ~ ardor, *Ovid. Met.* 7, 76; ~ iræ, *la colère s'apaise, Liv.* 2, 29; ~ terror, *id.* 35, 38; ~ bellum, *Hor. Od.* 3, 3, 30; *Virg. Æn.* 9, 643. — Clandestinis nunciis Allobrogas sollicitat, quorum mentes nondum ab superiore bello resedisse sperabat, * *Cæs. B. G.* 7, 64, 7; *de même* ~ sensim animi Samnitium longiore certamine, *Liv.* 10, 28; *et* ~ corda ex tumida ira, *Virg. Æn.* 6, 407.

rĕsĭdŭĭtas, ātis, *f. reste, reliquat (d'une dette), Not. Tir. p.* 78.

rĕsĭdŭus, a, um, *adj.* [resideo], *qui reste en arrière, qui est de reste, qui reste, qui subsiste, qui dure encore; substantivt, reste, restes (très-class.)* : Cum illud odium; quod ego effudisse me omne arbitrabar, residuum tamen insciente me fuisset omne, repente apparuit, *cette haine, que je croyais avoir complétement exhalée, était restée tout entière au fond de mon cœur; elle éclata tout à coup. Cic. Fam.* 1, 9, 20; *de même* ~ sollicitudo, *reste d'inquiétude, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, 3; ~ et vetus simultas, *vieux ressentiment toujours vivace, Liv.* 29, 37; *cf.* ~ si qua crimina ex priore tempore, *Suet. Calig.* 15. ~ iræ bellorum, *Liv.* 1, 30; *cf.* ~ bellum, *le reste de la guerre, Suet. Ner.* 13. ~ nomen libertatis (*joint à* reliqua umbra), *un reste de liberté nominale, Plin. Ep.* 8, 24, 4. ~ integræque etiam nunc (copiæ), *Suet. Oth.* 9; *cf.* ~ manus Spartaci et Catilinæ, *id. Aug.* 3; *et* ~ stirps horum, *id. Vitell.* 1. Quid potest esse in calamitate residui, quod non ad miseros aratores isto prætore pervenerit? *que peut-il rester à subir en fait de malheur? quel malheur peut-il rester, etc.? Cic. Verr.* 2, 3, 97, *fin.*; *cf.* : Ne cui residui spiritus quicquam inesset, *Suet. Tib.* 62. — Residui nobilium, *ce qui reste de nobles, Tac. Ann.* 11, 23. — Qui (miles) artissima annona residuum cibariorum tritici modium centum denariis vendidisse arguebatur, *d'avoir vendu cent deniers un boisseau de froment qui lui restait de sa provision, Suet. Galb.* 7; *cf.* : Nihil residuum crudelitatis, *Flor.* 3, 4, 2. Donec residua diurni actus aut omnia aut ex maxima parte conficeret, *id. Aug.* 78. — **b)** *dans la langue commerciale, qui reste à payer, encore dû :* ~ pecuniæ, *reliquat (de compte), reste à verser, restant d'une dette, solde, Cic. Cluent.* 34, 94; *Liv.* 33, 47; *de même* ~ summæ, *Ulp. Dig.* 26, 7, 7, § 9. Quid relatum, quid residuum sit, *Cic. Agr* 2, 22, 59. *Et au pluriel, substantivt* : residua, orum, *n., restes, restant, arrérages :* ~ vectigaliorum, *Suet. Aug.* 101; *cf. Dig.* 48, *tit.* 13; Ad legem Juliam de residuis.

☞ *Dans le fragment d'Attius dans Fest. p.* 232. *peut-être a-t-il la même signification que* reses, *lent, inactif, oisif, paresseux; cf.* : « Residuus quasi tardus, » *Placid. Gloss.*

* **rĕsignācŭlum**, i, *n.* [resigno], *action de décacheter; au fig., action de dévoiler :* ~ similitudinis, *Tertull. adv. Marc.* 2, 10.

rĕsignātor, ōris, *m.* ἀποσφραγιστής, *celui qui descelle, qui ouvre, Gloss. Cyrill.*

* **rĕsignātrix**, īcis, *f.* [resigno], *celle qui descelle, qui ouvre; au fig., celle qui touche à une chose défendue :* ~ arboris Eva, *Tertull. Hab. mul.* 1.

rĕ-signo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *desceller, rompre le cachet, ouvrir (très-class.)* — A) *au propr.* : ~ literas, *Plaut. Trin.* 3, 3, 65; *Cic. Att.* 11, 9, 2. ~ testamenta, *faire ouvrir les testaments, Hor. Ep.* 1, 7, 9. ~ loculos, in quibus erant claves vinariæ cellæ, *Plin.* 14, 13, 14. *Poét.* : Irrumpit Ausonius globus et perjuria Graia resignat, *et enfonce les perfides bataillons des Grecs, Sil.* 17, 426. Virga Mercurius Dat somnos adimitque et lumina morte resignat, *et rouvre les yeux fermés par la mort, Virg. Æn.* 4, 244 *Wagn.*

B) *au fig.* — 1°) *dissoudre, briser, rompre, détruire, annuler, violer, synon. de* rescindere, dissolvere : Cum Appii tabulæ negligentius asservatæ dicerentur, Gabinii quamdiu incolumis fuit levitas, post damnationem calamitas, omnem tabularum fidem resignasset, *les registres d'Appius passaient pour être mal tenus; la légèreté de Gabinius, tant qu'il fut en place, le désordre de ses affaires après sa condamnation, avaient fait perdre aux siens toute créance, Cic. Arch.* 5. Ne quid ex constituti fide resignaret, *pour ne manquer en rien à l'engagement qu'il avait pris, Flor.* 4, 7, 14. *Duker.*; *de même* ~ pacta, *Sil.* 4, 790; ~ jura lethi (Mercurius), *Prudent. adv. Symm.* 1, 90. — 2°) *découvrir, dévoiler, révéler (en ce sens il est poét.)* : ~ venientia fata, *Ovid. Fast.* 6, 535. ~ totum hoc, quod latet, *Pers.* 5, 28. ~ verba, *Martial.* 9, 36.

II) *antér. à l'époq. class. et dans Horace, même signif. que* scribere (*n° I, B, 2*) *porter sur le livre, sur le registre :* « Resignare antiqui dicebant pro rescribere, ut adhuc subsignare dicimus pro subscribere, » *Fest. p.* 137. « Resignatum æs dicitur militi, quum ob delictum aliquod jussu tribuni militum, ne stipendium ei detur, in tabulas refertur. Signare enim dicebant pro scribere, » *id. p.* 138. Ne spolia figerentur nisi de hoste capta, sed tum, ubi ii dimissi sunt, revertantur resignatis vectigalibus, *Caton dans Serv. Virg. Æn.* 4, 244. *De là aussi même signif. que* reddere, *rendre, résigner, remettre, payer :* Laudo manentem (Fortunam) : si celeres quatit Pennas, resigno quæ dedit et mea Virtute me involvo, *la fortune est-elle fidèle? je l'en remercie. Agite-t-elle ses ailes rapides? j'abandonne ses présents et m'enveloppe de ma vertu, Hor. Od.* 3, 29, 54. Hac ego si compellor imagine, cuncta resigno, *id. Ep.* 1, 7, 34.

rĕ-sĭlio, ŭi (resiliit, *Quadrig. dans Prisc. p.* 906, P.) 4. *v. n. sauter en arrière, revenir en sautant (rare mais très-class.)* — I) *au propr.* : (Exit in terram) in Indiæ fluminibus certum genus piscium, ac deinde resilit, *Plin.* 9, 19, 35. Artorius Taureæ dextrum humerum sauciat atque ita resiliit, *Quadrig. l. l.* Interim recedere sensim datur (oratoribus). Quidam et resiliunt, quod est plane ridiculum, *il est permis à l'orateur de reculer insensiblement; mais quelques-uns vont jusqu'à sauter en arrière, ce qui est souverainement ridicule, Quintil. Inst.* 11, 3, 127. — (Ranæ) Sæpe super ripam stagni considere, sæpe in gelidos resilire lacus, *se replongent en sautant dans leurs lacs glacés, Ovid. Met.* 6, 374; *de même* ~ piratæ in aquas suas, *Flor.* 3, 6, 6; ~ velites ad manipulos, *Liv.* 30, 33, *fin.* — (Nidos) ad sua quemque Pabula ducit et a tetro resilire veneno Cogit, *et à s'éloigner avec répugnance des plantes vénéneuses, Lucr.* 4, 687; *de même* ~ polypus ab odore cunilæ, *Plin.* 10, 70, 90. — **b)** *métaph., en parl. des choses, rebondir, être repoussé, rejeté, rejaillir, être refoulé, etc.* : Omnia quandoquidem cogit natura referri Ac resilire ab rebus, ad æquos reddita flexus, *Lucr.* 4, 324. Juvenis ferit ora sarissa. Non secus hæc resilit, quam tecti a culmine grando, *celle-ci rebondit comme la grêle sur le toit d'une maison, Ovid. Met.* 12, 480; *de même* ~ ignis ab ictu, *le coup fait jaillir le feu, Plin.* 2, 54, 55; ~ cervices ab imposito nuper jugo, *Flor.* 4, 12, 2. — Abrumpi statim et resilire guttas (mellis), vilitatis indicium habetur, *Plin.* 11, 15, 15; *de même* ~ radii infracti, *id.* 2, 38, 38; ~ vulvæ tactu, *id.* 22, 63, 15. ~ Taurus mons a septemtrione, *le mont Taurus fait un ressaut au nord, id.* 5, 27, 27. In spatium resilire manus breve vidit, *vit ses mains se rétrécir, se rapetisser, se raccourcir, se replier sur elles-mêmes, se contracter, Ovid. Met.* 8, 677; *cf.* : (Mamma) detracto alumno suo sterilescit illico ac resilit, *s'épuise et s'affaisse (se dégonfle), Plin.* 11, 40, 95. — II) *au fig.* : Restare tibi videtur servorum nomen, quo quasi in portum rejectus a ceteris suspicionibus confugere posses, ubi scopulum offendis ejusmodi, ut non modo ab hoc crimen resilire videas, verum omnem suspicionem in vosmet ipsos recidere intelligatis, *repoussé dans tes allégations, il ne te restait plus qu'à citer les esclaves : c'était un dernier port qui semblait t'être offert. Tu n'y trouves qu'un écueil, où se brise ton accusation et qui renvoie tous les soupçons sur vous-mêmes,* * *Cic. Rosc. Am.* 29, 79. Instandum iis, quæ placere intellexeris, resiliendum ab iis, quæ non recipientur, *Quintil. Inst.* 12, 10, 56. — Ut liceret resilire emptori, meliore conditione allata, *qu'il fût permis à l'acheteur de se retirer, de résilier le marché, Ulp. Dig.* 18, 2, 9.

* **rĕ-simplĭcātus**, a, um, *Partic.* [simplico], *doublé, redoublé, plié, mis en double, Cœl. Aurel. Tard.* 5, 1, 20.

* **rĕ-sīmus**, a, um, *adj. recourbé, retroussé :* ~ nares (boum, simiarum), *Colum.* 6, 1, 3; *Ovid. Met.* 14, 95. ~ rostrum hippopotami, *Plin.* 8, 25, 39. ~ labra canis, *Varro, R. R.* 2, 9, 3. ~ renes, *Cels.* 4, 1. ~ lamina, *id.* 8, 3. ~ plaga, *id.* 7, 26, 2.

rēsīna, æ, *f.* [*peut-être de la même famille que* ῥητίνη], *résine, gomme :* « *Plin.* 16, 11, 22; 24, 6, 19; 22; *Cato, R. R.* 23, 3; *Martial.* 3, 74; 12, 32, *et autres.* »

rēsīnācĕus, a, um, *adj.* [resina], *résineux :* ~ semen (rosmarini) *Plin.* 23, 11, 59.

rēsīnālis, e, *adj.* [resina], *résineux*, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 13, 178; 14, 207.

rēsīnāria, æ, *f.*, *femme qui vend de la résine ou qui s'en sert pour épiler*, *Inscr. vue dans le Musée du Vatican par B. Borghese.*

rēsīnātus, a, um, *adj.* [resina], *mélangé de résine* : ∼ vinum, *vin aromatisé avec la résine*, *Martial.* 3, 77; *Plin.* 23, 1, 24; *Cels.* 2, 24. ∼ juventus, *jeunes gens épilés au moyen de la résine, et par conséq., jeunes efféminés*, *Juven.* 8, 114.

rēsīnōsus, a, um, *adj.* [resina], *plein de résine, résineux* : ∼ medicamina, *Colum.* 12, 20, 3. ∼ ladanum, *Plin.* 26, 8, 30. ∼ lentor, *id.* 13, 6, 12. ∼ odor, *odeur de résine*, *id.* 27, 4, 10. — *Superl.* : ∼ pix Brutia (*joint à* pinguissima), *Plin.* 15, 7, 7, *fin.*; 24, 7, 23.

* **rēsīnŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [resina], *petit morceau de résine, comme encens*, *Arnob.* 7, 233.

Resinum, *Tab. Peut.*; *voy.* Rhezon.

rĕ-sĭpio, ĕre, *v. a.* [sapio], *avoir la saveur, le goût de* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Mustum resipit ferrum, *Varro, R. R.* 1, 54, 3; *cf.* ∼ picem (uva), *a le goût de la poix*, *Plin.* 14, 1, 3; ∼ quicquam (aqua), *id.* 31, 3, 12; ∼ quam minimum amaritudinis (taleolæ), *Colum.* 12, 48, 2. — II) *au fig.* : Epicurus non aptissimus ad jocandum minimeque resipiens patriam, *Épicure ne savait guère plaisanter et en cela ne tenait point de ses compatriotes*, *n'était pas de son pays*, *Cic. N. D.* 2, 17, 46. Neque dubium est, quin istæ (comœdiæ) resipiant stilum Plautinum, *Gell.* 3, 3, 13. — * 2°) *dans le sens prégnant, avoir un goût agréable, être piquant, en parl. du style* : Laboravi, ut absurda concinerent, insulsa resiperent, *Auson. Idyll. monos.* 12, *præf.*

* **rĕsĭpiscentia**, æ, *f.* [resipisco], *traduction du grec* μετάνοια, *résipiscence, repentir*, *Lactant.* 6, 24.

rĕsĭpisco, īvi *ou* ĭi (resipui, *Afran. ap. Prisc.* 10, 879; *se trouve aussi dans Prisc.* 897, *P.*; *Cic. Att.* 4, 5; *mais dans le discours pro Sest.* 38, *la leçon* resipisset *a été confirmée par les manuscrits*) 3. *v. inch. n.* [resipio], *reprendre ses sens, revenir à soi, se remettre* (*très-class.*) : Obsecro, tene mulierem... accurrite intro atque afferte aquam... dum resipiscit... Jam resipisti? *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 24 *et* 35; *de même Ter. And.* 4, 2, 15; *Suet. Tib.* 73; *Ner.* 42; *Plin.* 30, 10, 24. — *Au moral; rentrer en soi-même, revenir à résipiscence, revenir à la raison* : Multo omnium nunc me fortunatissimum Factum puto esse, gnate, quum te intelligo Resipisse, *en te voyant revenu à la raison*, *Ter. Heaut.* 4, 8, 3; *de même, Afran. l. l.*; *Cic. Att.* 4, 5; *Sest.* 38; *Liv.* 36, 22; *Tac. Hist.* 4, 67, *fin.*; *Suet. Aug.* 48; *Prop.* 3, 24, 17.

rĕsistentia, æ, *f. résistance* : Sine ulla resistentia, *Augustin. de Peccat. Merit.* 2, 22.

Resistus, *Plin.* 4, 11; Resistum, *Itin. Ant.* 176; *voy.* Bisanthe.

rĕ-sisto, stĭti, 3. *v. n.* — I) *s'arrêter, rester en arrière, rester* (*cf.* resideo) (*très-class., mais beauc. plus rare que* consistere.)

A) *au propr.* : Mane vero, quamquam fastidis.... Etiamne astas?... Dabo μέγα κακὸν, nisi resistis... Mane... Mane atque asta, *si tu ne t'arrêtes*, *Plaut. Casin.* 3, 6, 10; *cf. id. Truc.* 4, 2, 38; 41; *Ter. And.* 2, 2, 7; *Phorm.* 5, 6, 10. Quæso ubinam illic restitit miles modo?... Sed eccum incedit, *Plaut. Pœn.* 2, 22; *cf.* : Ubi restiteras? *id. Pseud.* 4, 1, 9, *et* : Heus! heus! tibi dico, Chærea, inquit, restiti, *Ter. Eun.* 2, 3, 45. Ubi ille sæpius appellatus aspexit ac restitit et quis esset aut quid vellet quæsivit, *Cæs. B. C.* 2, 35, 2. Restitit Æneas claraque in luce refulsit, *Virg. Æn.* 1, 588. Restitit (Orpheus) Eurydicenque suam jam luce sub ipsa... respexit, *id. Georg.* 4, 490, *cf.* : Ad hæc revocantis verba resistit, *à ces mots qui le rappellent, il s'arrête*, *Ovid. Met.* 1, 503; *cf.* ∼ ad omnes municipiorum villarumque amœnitates, *ne passer ni maison de plaisance ni ville un peu agréable sans y amuser sa paresse*, *Tac. Hist.* 2, 87. Neque certum inveniri poterat, obtinendine Brundisii causa ibi remansisset... an inopia navium ibi restitisset, *Cæs. B. C.* 1, 25, 3; *cf.* : Jubam revocatum finitimo bello restitisse in regno, Saburam ejus præfectum Uticæ appropinquare, *id. ib.* 2, 38. Vettius negabat, se umquam cum Curione restitisse, *Vettius niait qu'il se fût jamais arrêté* (*pour s'entretenir*) *avec Curion*, *Cic. Att.* 2, 24, 2 (*autre leçon* : constitisse, *voy.* consisto, *n°* I, A, 2, a). — Celeriter hostes dat in fugam, sic ut omnino pugnandi causa restiterit nemo, *que personne ne resta* (*de pied ferme*), *ne tint bon pour combattre*, *Cæs. B. G.* 5, 51, *fin.*; *de même* ∼ nemo pugnandi causa, *Liv.* 37, 21; *cf.* : (Exercitus) turpi fuga petit castra, nec ante restitit, quam signa inferentem Volscum munimentis vidit, *id.* 2, 59. — **b)** *métaph.*, *avec des noms de choses p. suj.* : Velocissimum sidus nusquam resistens sed æqualiter citum, *astre très-rapide, qui ne ralentit son cours nulle part et conserve touj. la même vitesse*, *Senec. Qu. Nat.* 1 *præf. med.*; *de même* ∼ rota, *Senec. Med.* 745. ∼ proluvies ventris, *Colum.* 6, 7, 4.

B) *au fig.* : Dabit se in tormenta vita beata, nec, quum tortoris os viderit, consistet, (nec) resistet extra fores limenque carceris, *la félicité affrontera les tortures; elle ne s'arrêtera pas à la vue du bourreau; elle ne restera pas à la porte de la prison*, *Cic. Tusc.* 5, 28. Quod optabile, id expetendum : quod expetendum, laudabile : deinde reliqui gradus. Sed ego in hoc resisto, *je m'arrête à cela*, *id. Fin.* 4, 18, 50; *cf.* : (Gradatio) priusquam ad aliud descendat, in prioribus resistit, *Quintil. Inst.* 9, 3, 55; *et* : Incipit effari mediaque in voce resistit, *Virg. Æn.* 4, 76. Cursus ad singula vestigia resistit, *Quintil. Inst.* 10, 7, 14. Interruptus actionis impetus et resistens ac salebrosa oratio, *id. ib.* 11, 2, 46 *Spald.*

II) *s'arrêter en face de qqn* (*hostilement*), *tenir contre, résister, faire volte-face, opposer de la résistance, tenir tête* (*c'est le sens le plus fréq.*) — A) *principalement dans la langue militaire; se construit avec le datif ou absolt.* — α) *avec le datif* : Quum diversis locis legiones aliæ alia in parte hostibus resisterent, *résistaient à l'ennemi*, *Cæs. B. G.* 2, 22; *de même* ∼ paullisper nostris, *id. ib.* 4, 14, 4; ∼ venientibus, signa inferentibus, *id. B. C.* 1, 55, 2; 1, 82, *fin.* ∼ eruptionibus, *id. B. G.* 7, 24, *fin.*; ∼ repentinæ Gallorum conjurationi, *id. ib.* 5, 27, 4, *et autres sembl.* — *Impersonnellt* : Neque ulla multitudine, in unum locum coacta, resisti posse Romanis, *qu'aucune masse, réunie sur un seul point, n'était capable de résister aux Romains*, *Hirt. B. G.* 8, 2. — β) *absol.* : Quod Germanorum consuetudo hæc sit a majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere neque deprecari, *de résister toujours sans jamais demander grâce*, *Cæs. B. G.* 4, 7, 3; *de même, id. ib.* 2, 23, 2; 4, 12, 2; 5, 7, 8, *et très-souv.*; *cf.* ∼ acerrime, audacius, fortiter, fortissime, *id. ib.* 7, 62, 4; 2, 26, 2; 3, 21, 2; 4, 12, 5; ∼ ægre, *ib. B. C.* 3, 63, 8. Vix primi prœlia tentant Portarum vigiles et cæco Marte resistunt, *Virg. Æn.* 2, 335. Tradit equum comiti paribusque resistit in armis, *id. ib.* 11, 710. Nihil de resistendo cogitabat, *Cæs. B. C.* 2, 34, 6. — *Impersonnellmt* : Ab nostris eadem ratione qua pridie resistitur, *les nôtres tiennent bon comme la veille*, *id. B. G.* 5, 40, 4; *de même* resisti, *id. ib.* 1, 37, 4; *B. C.* 3, 63, 3. — B) *En dehors de la sphère milit.; en génér.* : Omnia consilia consulatus mei, quibus illi tribuno plebis pro re publica restitissem, *par lesquels j'ai résisté à ce tribun dans l'intérêt de la république*, *Cic. de Or.* 2, 11, *fin.*; *cf.* : Si qua ego in re fratri tuo rei publicæ causa restitissem, *id. Fam.* 5, 2, 5. Ceteris injuriis, quæ propositæ sunt a Catone, facile, ut spero, resistemus, *id. ib.* 1, 5, b *fin.*; *de même* ∼ fortiter dolori ac fortunæ, *se roidir courageusement contre les atteintes de la douleur et les coups de la fortune*, *id. ib.* 5, 17, 3; *cf.* ∼ vix dolori, *id. ib.* 4, 6, 1. ∼ defensioni, *répliquer, parler après le défenseur*, *id. Verr.* 2, 5, 1; ∼ factioni inimicorum, *Sall. Catil.* 34, 2; ∼ sceleri, *Ovid. Met.* 10, 322. — *Impersonnellmt* : Omnibus his (sententiis) resistitur omnibusque oratio consulis opponitur, *Cæs. B. C.* 1, 4; *de même*, *Cic. Læl.* 12, 41; *Quintil. Inst.* 4, 2, 14; 6, 4, 10; *Ovid. Met.* 9, 200, *et beauc. d'autres.* — Hoc cum sentit Saturninus esse apertum, resistere et repugnare contra veritatem non audet, *Saturninus, reconnaissant l'évidence, n'ose lutter contre la vérité*, *Cic. Rosc. Com.* 17, 51. — *Absolt* : Restitit et pervicit Cato, *Caton persista et finit par triompher*, *Cic. Att.* 2, 1, 8; *de même* : *Cæs. B. C.* 3, 21. Resistentibus collegis, *Sall. Jug.* 37. Patricii contra vi resistunt, *Liv.* 3, 13, *Drakenb. N. cr.* Quamdiu affuit, ne qua sibi statua poneretur, restitit; absens prohibere non potuit, *Nep. Att.* 3, 2. — *Impersonnellmt* : Hac in utramque partem disputatione habita, quum a Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur, *comme Cotta et les premiers rangs faisaient une vive résistance*, *Cæs. B. G.* 5, 30. Quæ si in unum conveniant, vix deorum opibus, quin obruatur Romana res, resisti posse, *Liv.* 4, 44. — **b)** *métaph., avec un nom de chose ou un nom abstrait p. sujet* : (Plaustra) adversus tempestatem nocentem non resistunt, *Varro, R. R.* 1, 13, 2; *cf.* : (Fundamenta) ab imo præstructa valenter resistent contra ea, quæ, *etc.*, *Colum.* 1, 5, 9. — (Symplegades) Quæ nunc immotæ perstant ventisque resistunt, *les Symplégades qui aujourd'hui demeurent immobiles et résistent aux vents*, *Ovid. Met.* 15, 339. Aret Pellis et ad tactum tractanti dura resistit, *la peau est sèche et résiste au toucher*, *Virg. Georg.* 3, 502; *cf.* ∼ indejecta domus tanto malo, *id. ib.* 1, 288; *de même* ∼ radices frigori, *Plin.* 19, 5, 23; ∼ silex vehementer igni, *id.* 36, 22, 49. ∼ hæc gemmarum genera scalpturæ, *ne se laissent point graver*, *id.* 37, 7, 30. *De là aussi en parl. de médicaments, qui arrêtent les progrès d'une maladie* : Amiantus veneficiis resistit omnibus, *Plin.* 36, 19, 31; *de même, id.* 20, 4, 17; 23, 8, 80; 30, 11, 28, *et passim.* Quia vis tribunicia nonnumquam libidini restitit consulari, *Cic. Agr.* 2, 6. — *Absolt* : (Campus Idistavisus) medius inter Visurgim et colles, ut ripæ fluminis cedunt aut prominentia montium resistunt, inæqualiter sinuatur, *le champ nommé Idistavise. C'est une plaine située entre le Véser et des collines, dont l'inégale largeur s'étend ou se resserre en suivant les sinuosités du fleuve et les saillies des montagnes*, *Tac. Ann.* 2, 16. Ne vis humana resistat, *Lucr.* 5, 208. Ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est, *Cæs. B. G.* 3, 19, *fin.* — *Absolt* : Ni fata resistant, *si les destins ne s'y fussent opposés*, *Virg. Georg.* 4, 455; *de même* : ni mea cura resistat, *id. Æn.* 2, 599.

III) *au fig., se relever, syn. de* resurgere (*extrêmement rare et seulem. au fig. en ce sens*) : O gnata, tibi sunt ante ferundæ Ærumnæ, post ex fluvio fortuna resistet! *Enn. Ann.* 1, 51. In discrimen extremum venimus; nihil est jam, unde nos reficiamus, aut ubi lapsi resistamus, *nous touchons à la crise suprême : nous n'avons plus aucun moyen de réparer nos pertes et de nous relever de notre chute*, *Cic. Mur.* 39, 84.

rĕsŏlĭdātus, a, um, *remis dans son entier, remis, refait, c.-à-d. consolé, réconforté* : ∼ familia, *Alcim. ep.* 33.

rĕsŏlūbĭlis, e, *adj.* [resolvo], *qui peut être brisé, rompu, dissous ou décomposé* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ cæmentum, *Prudent. Apoth.* 581. ∼ corpus, *id. Cathem.* 10, 157.

resolute, *adv.*, *voy.* resolvo, *à la fin.*

rĕsŏlūtio, ōnis, *f.* [resolvo], *action de dénouer, de délier* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr.*, *relâchement, affaiblissement* : ∼ lori, *Gell.* 17, 9, 12. ∼ ventris, stomachi, nervorum, oculorum, *relâchement, dévoiement, flux de ventre; relâchement des nerfs, paralysie des yeux*, *Cels.* 2, 6; 4, 5, 2, 1; 3, 27; 6, 6. — II) *Au fig.* 1°) *suspension, cassation, annulation, résiliation, rescision* : ∼ venditionis, *Ulp. Dig.* 41, 2, 13. — 2°) *solution, résolution, réfutation* : ∼ sophismatis, *réponse à une question* (*captieuse*) (*il y a plus haut* : captionis sophisticæ solutio), *Gell.* 18, 2, 10.

rĕsŏlūtōrius, a, um, *résolutoire, qui sert à résoudre, à expliquer, analytique* : Nec in his explicandis diutius laboramus, si priores resolutorii, vel topica diligentius ingenium lectoris instruxerint, *Cassiod. Dialect. p.* 577. ∼ libri *ou* syllogismi, *Boëth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 4. *De là substantivt* resolutoria, (*s.-ent.* ars, *l'analytique, l'art de résoudre*, *id. de different. topic.* 1, *p.* 857. — *T. de jurisprud.* : *résolutoire, qui résout, annule, dissout* : ∼ sententiam proferre, *S. Greg. Ep.* 2, 18.

resolutus, a, um, *Partic. et Pa. de* resolvo.

rĕ-solvo, solvi, sŏlūtum, 3. *v. a. délier, dénouer, desceller, détacher, ouvrir* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Ter jungat Titan terque resolvat equos, *que Titan trois fois attelle et dételle ses coursiers*, *Ovid. Fast.* 4, 180; *cf.* ∼ juncta juga leonibus, *Catull.* 63, 76; *et* ∼ aliquem vinctum, *détacher les liens de qqn*, *Colum.* 1, 8, 17, 11, 1, 22. ∼ cinctas vestes, *détacher, dénouer ses vêtements*, *Ovid. Met.* 1, 382; *cf.* ∼ nodum, *Cels.* 7, 4, 4; ∼ fila, *séparer les fils* (*d'un tissu*), *Ovid. Met.* 2, 654; ∼ vulnera ac nudare verberata corpora, *défaire l'appareil des blessures, etc.*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 30; 49; ∼ oras, *détacher les câbles attachés au rivage*, *Liv.* 22, 19 *Drakenb. N. cr.* ∼ virginem catenis, *délivrer une jeune fille de ses fers*, *Ovid. Met.* 4, 738; *cf.* ∼ crura vinclis, *id. A. A.* 3, 272. (Puella) resoluta capillos, *id. Am.* 2, 14, 39. — ∼ claustra, *ouvrir une enceinte fermée*, *Lucr.* 1, 416; *de même* ∼ literas, *ouvrir une lettre, en briser le cachet*, *Liv.* 26, 15 : *de même* ∼ venas, *ouvrir les veines*, *Tac. Ann.* 6, 48; ∼ jugulum mucrone, ferro, *couper la gorge*, *Ovid. Met.* 1, 227; 6, 643. ∼ manum in diversum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 97. ∼ fauces in hæc verba, *ouvrir la bouche pour prononcer ces mots, dire en rompant le silence*, *Ovid. Met.* 2, 282; *cf.* ∼ ora exspectato sono, *id. ibid.* 13, 126; ∼ ora fatis

rendre des oracles, Virg. Georg. 4, 452 *e. simplt* ∼ ora, *id. Æn.* 3, 457. — Ignis item liquidum facit æs aurumque resolvit, *le feu liquéfie l'airain et fond l'or, Lucr.* 6, 967; *de même* ∼ nivem, *fondre la neige, Ovid. Trist.* 3, 10, 13; *cf.* : resolutus repente Rhenus, *Suet. Domit.* 6; ∼ margaritas in tabem, *dissoudre des perles, Plin.* 9, 35, 58 (*joint à* liquefacere); ∼ glebam in pulverem, *briser les mottes, les pulvériser, Colum.* 11, 2, 60; ∼ nummos, *refondre des monnaies, Lamprid. Alex. Sev.* 39, *fin.; et poét.* : ∼ nebulas ventis ac sole, *chasser les nuages, les dissiper, Ovid. Met.* 14, 400; *la glèbe se résout en poussière sous le souffle du Zéphire, id. Georg.* 1, 44. ∼ muros ariete, *ouvrir les murailles, y faire brèche à coups de bélier, Sil.* 5, 553.

B) *particul.* — 1°) *relâcher, détendre, amollir, énerver, affaiblir, épuiser, etc.* : Felicitas hos inflat, illos mollit et totos resolvit, *la prospérité enfle ceux-ci, amollit et énerve complétement ceux-là, Senec. Ep.* 36. (Cerberus) immania terga resolvit Fusus humi, *Virg. Æn.* 6, 422; *de même* ∼ utrumque (concubitus), *Ovid. A. A.* 2, 683; ∼ corpus (somno), *id. Met.* 7, 328; *de même* : Placita resoluta quiete, *id. ib.* 9, 469. ∼ membra ad molles choros, *Prop.* 2, 34, 42. — 2°) *le plus souv., antér. à l'époq. class., acquitter, payer* (*une dette*) : ∼ minas, argentum, *etc., Plaut. Epid.* 1, 2, 39; 3, 2, 16; *Men.* 5, 5, 30; ∼ pro vectura, *payer pour le transport, id. Asin.* 2, 4, 27; *cf. aussi Caton, R. R.* 144, 3; 145, 1; 148, 2; 149, 2.

II) *au fig.* — A) *en génér. d'après le n°* 1, A) *rompre, briser, dissoudre, supprimer, détruire, annuler, rescinder; résoudre, expliquer* : Ipsas periodos majoribus intervallis et velut laxioribus nodis resolvemus, *les périodes mêmes auront* (*dans le style de la narration*) *des intervalles plus longs et pour ainsi dire des liens plus lâches, Quintil. Inst.* 9, 4, 127. Quoniam, qua fieri quicquid posset ratione, resolvi, *puisque j'ai expliqué comment chaque chose pouvait se faire, Lucr.* 5, 771. — Teque piacula nulla resolvent, *il n'est pas de sacrifice expiatoire qui te puisse dégager* (*de la responsabilité de ton crime*), *absoudre, Hor. Od.* 1, 28, 34. (Hannibal) Quod sponte abscedat tandemque resolvat Ausoniam, *délivre enfin l'Ausonie, Sil.* 17, 206. — Litem quod lite resolvit, *résoudre une difficulté par une autre, Hor. Sat.* 2, 3, 103. Invitat genialis hiems curasque resolvit, *dissipe les soucis, Virg. Georg.* 1, 302; *de même* ∼ tristitiam animi, *dissiper la tristesse, Plin.* 24, 6, 15; ∼ dolos, *prévenir, déjouer les piéges, Virg. Æn.* 6, 29; *Sil.* 7, 153; ∼ amphiboliam, *écarter l'amphibologie, Quintil. Inst.* 7, 9, 4; *cf.* ∼ ambiguitatem, *id. ib.* 12, 2, 13; ∼ dicta ex parte diversa, *réfuter ce qui a été dit par la partie adverse, id. ibid.* 5, 13, 12. ∼ vectigal et onera commerciorum, *supprimer les taxes, les charges qui pèsent sur le commerce, Tac. Hist.* 4, 65; *cf.* ∼ stipulationem, *Gaj. Dig.* 21, 2, 57, *fin.*; ∼ conventionem, *rompre une convention, Paul. ib.* 41, 5, 2; ∼ emptionem, *annuler une vente, Ulp. ib.* 18, 2, 2, *et autres sembl.*

B) *particul.* (*d'après le n°* I, B) — 1°) *relâcher, affaiblir* : Quam (disciplinam militarem) in pace inexorabilem discordiæ civium resolvunt, *cette discipline militaire, inflexible en temps de paix, les discordes civiles la relâchent, Tac. Hist.* 1, 51. Vel ad concitandos judices vel ad resolvendos aliqua urbanitate, *Quintil. Inst.* 4, 2, 19; *de même* ∼ judices, *id. ib.* 8 *proœm.* § 12. — 2°) *payer* : Si velis advorsarier, feriet sæpius : Si obsequare, una resolvas plaga, *tu payerais en un seul coup, tu en serais quitte pour un seul coup, Plaut. Amph.* 2, 2, 73. Quum virtus legionum digna clarissimis imperatoribus exstiterit, senatum quæ sit antea pollicitus legionibus, ea summo studio, re publica recuperata, resoluturum, *le sénat acquitterait avec empressement les promesses que, etc.* * *Cic. Phil.* 14, 14, *ad fin.* — *De là* :

rĕsŏlūtus, a, um, *Pa.* (*De là n°* I, B, — 1°) *relâché, détendu, qui n'a pas de ressort, mou, amolli, énervé, efféminé* : ∼ corpora juvenum (*joint à* fluxa), *Colum. præf.* § 17. Minister Idæo resolutior cinædo, *Martial.* 10, 98. — * *Adv.* : resolute, *sans retenue, sans frein, seulemt au compar.* : Quo resolutius decachinnetis, *avec plus d'abandon, Tertull. ad Nat.* 1, 19.

rĕsŏnābĭlis, e, *adj.* [resono], *qui répète le son, épith. poét. de l'écho, Ovid. Met.* 3, 358; *Auson. Epigr.* 99, 1.

* **rĕsŏnantĭa**, æ, *f.* [resono], *résonnance, résonnement, sonorité, écho, Vitr.* 5, 3.

rĕ-sŏno, āvi, 1. (*forme access. antér. à l'époq. class. et sur la troisième conjug.* resonit, *Pacuv. et Att. dans Non.* 504, 30 *sq.*; resonunt, *Enn. et Att. dans Prisc. p.* 863, *P.*) *v. n. et a., retentir, résonner, renvoyer le son* (*fréq. et très-class.*) — A) *au propr.* : — I) *neutr.* : Tum clypei resonunt et ferri stridit acumen, *Enn. l. l.* (*Ann.* 11, 1). Valvæ resonunt regiæ, *les portes du palais retentissent, Att. l. l.* Theatrum natura ita resonans, ut usque Romam significationes vocesque referantur, *scène tellement retentissante qu'il ne s'en échappe pas une manifestation, un murmure qui n'ait son écho jusque dans Rome, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, *fin.* Venenum sic e poculo ejecit, ut id resonaret, *id. Tusc.* 1, 40, 96. Ubi non resonent imagines, *où il n'y ait pas d'écho, dans un lieu sans écho, Varro, R. R.* 3, 16, 12. Quum frustra resonant æra, *Ovid. Met.* 4, 333. Resonabat eburnea telorum custos (*i. e.* pharetra), *id. ib.* 8, 319. Ut solent pleni resonare camini, *comme gronde un foyer rempli de flamme, id. ib.* 7, 106. Eque sacra resonant examina quercu, *et les essaims s'élancent en bourdonnant du chêne sacré, Virg. Ecl.* 7, 13. — *Suivi d'un ablatif* : Clamore et gemitu templum resonit cœlitum, *Att. dans Non. l. l.*; *de même* ∼ aura crepitu musico, *Pacuv. l. l.*; ∼ ædes late plangoribus, *Virg. Æn.* 12, 607; ∼ domus undique magno strepitu, *la maison retentit de toutes parts d'un grand bruit, Hor. Sat.* 1, 2, 129; ∼ æther latratibus, *l'air retentit d'aboiements, Ovid. Met.* 3, 231; ∼ spectacula plausu, *id. ib.* 10, 668; ∼ virgulta avibus canoris, *les oiseaux gazouillent harmonieusement dans les broussailles, Virg. Georg.* 2, 328; *cf.* ∼ arbusta cicadis, *id. Ecl.* 2, 13; *De même poét. avec l'accusatif* : Litoraque alcyonen resonant, acalanthida dumi, *les rivages répètent le chant des alcyons, les buissons celui des rossignols, Virg. Georg.* 3, 338. — ∼ testudo septem nervis, *la lyre qui résonne sous les vibrations de sept cordes, Hor. Od.* 3, 11, 3; *cf.* ∼ vox ima quatuor chordis, *le son le plus grave du tétracorde, id. Sat.* 1, 3, 8. — *Suivi de* ad aliquid : Qui (cornus) ad nervos resonant in cantibus, (*à cette table d'harmonie*) *qui résonne sous la vibration des cordes, Cic. N. D.* 2, 59, *fin.* — *Avec le datif* : Suave locus voci resonat conclusus, *un lieu renfermé est favorable à la voix, la fait bien résonner, Hor. Sat.* 1, 76.

B) *au fig.* : In vocibus nostrorum oratorum recinit quiddam et resonat urbanius, *l'accent de la ville se fait sentir jusque dans le son de voix de nos orateurs, Cic. Brut.* 46, 171; *cf.* : In quo (ore) nulla neque rusticitas, neque peregrinitas resonet, *Quintil. Inst.* 11, 3, 30. — Gloria virtuti resonat tamquam imago, *la gloire est comme l'écho ou le reflet de la vertu, Cic. Tusc.* 3, 2, 3.

II) *act., rendre un son* (*provoqué*), *faire entendre, redire, répéter* : Formosam resonare doces Amaryllida silvas, *tu instruis les forêts à répéter le doux nom d'Amaryllis, Virg. Ecl.* 1, 6; *de même* ∼ triste et acutum, *faire entendre des accents tristes et perçants, Hor. Sat.* 1, 8, 41; *cf.* : Resonent mihi Cynthia silvæ, *je veux que les forêts me répètent le nom de Cynthie, Prop.* 1, 18, 31. *De là aussi au passif* : (Sonus) in fidibus testitudine resonatur aut cornu, *ce qui fait résonner les lyres est d'écaille ou de corne, Cic. N. D.* 2, 57, 144. — *Poét. avec l'accus. du lieu que frappe le son* : Circææ raduntur litora terræ, Dives inaccessos ubi Solis filia lucos Assiduo resonat cantu, *fait retentir de ses chants continuels des bois sacrés impénétrables, Virg. Æn.* 7, 11.

rĕsŏnus, a, um, *adj.* [resono], *qui répète, qui renvoie un son retentissant, bruyant; sonore* (*mot poét.*) : ∼ voces, *Ovid. Met.* 3, 496. ∼ valles, *Lucan.* 7, 480. ∼ ictus, *Val. Flacc.* 1, 618.

rĕ-sōpio, ire, *rendormir, endormir* : Tricerberum mellitis resopit offulis, *Fulgent. in contin. Virg. p.* 156 *Munk.*

rĕ-sorbĕo, ēre, *v. a. avaler de nouveau, ravaler, engloutir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quæque vomit fluctus totidem totidemque resorbet, *et celle qui vomit autant de flots qu'elle en engloutit, Ovid. Her.* 12, 125; *de même* ∼ saxa (pontus), (*la mer*) *qui entraîne les cailloux, Virg. Æn.* 11, 627, *Wagn.*; *cf.* : Mare in se resorberi et tremore terræ quasi repelli videbatur, *la mer semblait s'absorber en elle-même, c.-à-d. être refoulée sur elle-même, Plin. Ep.* 6, 20, 9; mare accrescere aut resorberi, *que la mer gagne et abandonne le rivage, Tac. Agr.* 10, *fin. et* : Te rursus in bellum resorbens Unda fretis tulit æstuosis, *Hor. Od.* 2, 7, 15. ∼ hamum (*oppos.* egerunt, *le rendent, le revomissent*), *avaler un hameçon, Plin.* 9, 43, 67. (Lapidis æstus) respuit ab se Atque per æs agitat, sine eo quod sæpe resorbet, *ce que sans lui il attire et absorbe en soi, Lucr.* 6, 1054; *de même* ∼ spiritum, *retenir sa respiration, Quintil. Inst.* 11, 3, 55; *cf.* ∼ carptim vocem, *roucouler, en parl. du rossignol, Plin.* 18, 35, 87; ∼ fletum, *dévorer ses larmes, Sil.* 12, 594; *Senec. Herc. OEt.* 1286; *et* ∼ lacrimas, *Stat. Theb.* 5, 654.

rĕ-sordĕo, ēs, ēre, = sordeo, *être un objet de dédain, de dégoût pour* : Et tibi munus Cereris resordet, *un Poëte dans l'Anthol. t.* 2, *p.* 594.

Respectilla, æ, *f. dimin. de* Respecta, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 887, 8.

Respectīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 647, 5.

respectio, ōnis, *f., action de reporter ses regards sur qqche, examen, jugement* : ∼ animarum, *le jugement des âmes, Vulgat. interp. Sapient.* 3, 13. = respectus, *égard à, considération de, voy. Cang.*

rēspecto, āre, *v. intens. n. et a., regarder souvent derrière soi, se retourner pour regarder, regarder autour de soi avec attention* (*très-class.*) — I) *au propr.* : — α) *neutr.* : Quid respectas? nihil pericli est, *que regardes-tu* (*derrière toi*)? *il n'y a rien à craindre, Ter. Ad.* 2, 1, 3; *de même absolt Liv.* 8, 39; *Quintil. Inst.* 12, 3, 2; *Virg. Æn.* 11, 630; *Stat. Theb.* 3, 377. Remissis reliquis nihil est quod respectandum timendumque sit, *il n'y a rien dont il faille se préoccuper ni avoir peur, Eumen. Grat. act. Flav. nom.* 12. ∼ ad tribunal, *regarder le tribunal, Liv.* 3, 48. Respecto identidem, ne senex, *etc., je me retourne de temps en temps pour regarder, de crainte que le vieillard, etc., Plaut. Casin.* 5, 2, 13; *de même* ∼ identidem, ne, *id. Men.* 1, 2, 51. — *Poét.* : Leti janua patet immani et vasto respectat hiatu, *Lucr.* 5, 376. — β) *act.* : Mœsto cum corde jacebat Funera respectans, *Lucr.* 6, 1233; *de même* ∼ sine fine Cæsarem, *ne pouvoir se lasser de regarder César, avoir les yeux sans cesse attachés sur lui, Vellej.* 2, 107, 2; ∼ alium (alius), *se regarder les uns les autres, Tac. Agr.* 37, *fin.*; ∼ suos, *Sill.* 11, 594. — II) *au fig.* : — α) *neutr.* : Verum hæc ita prætereamus, ut tamen intuentes et respectantes relinquamus, *laissons cela, mais laissons-le de manière à y jeter un coup d'œil en le quittant, Cic. Sest.* 5, *fin.* Animus non me deserens sed respectans in ea loca discessit, quo mihi ipsi cernebat esse veniendum, *son âme ne m'a pas abandonné, mais, me regardant d'en haut, elle a pris place dans ces demeures éternelles où elle voyait bien que je la suivrais, id. Senect.* 23, 85. Taciti respectabant somnoque sepulti, dum rosea face sol inferret lumina cœlo, *ils attendaient en silence et plongés dans le sommeil que le soleil, etc, Lucr.* 5, 973. — β) *act.* : Si qua pios respectant numina, *si quelque divinité a les yeux sur les mortels vertueux, Virg. Æn.* 1, 603. Neque hoc liberis nostris interdicendum est, ne observent tribules suos... ne par ab iis munus in sua petitione respectent, *nous ne devons pas défendre à nos enfants de faire leur cour aux hommes de leur tribu, d'attendre de leur reconnaissance les mêmes bons offices, quand ils sont candidats, Cic. Planc.* 18, 45; *cf.* : Nec meum respectet, ut ante, amorem, *Catull.* 11, 21.

respectus, a, um, *part. presque inusité de respicio, voy. ce verbe à la fin.* — *Substantivt* Respectus, i, *m. surn. rom., inscr. ap. Murat.* 804, 6.

rēspectus, ūs, *m.* [respicio], *action de regarder derrière soi, regard jeté en arrière* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Fugientibus miserabilem respectum incendiorum fore, *que, dans cette fuite, on aurait la douleur de voir derrière soi un vaste incendie, Cic. Divin.* 1, 32. In suo quisque gradu obnixi, sine respiratione ac respectu pugnabant, *Liv.* 8, 38; *cf.* : Rex primo effuse ac sine respectu fugit, dein... substitit, *etc., il fuit sans retourner la tête, id.* 32, 12; *et* : Sine respectu mea fata relinquens, *Virg. Cul.* 226. — B) *par métonym., asile, refuge, recours* : Quum respectum ad senatum et ad bonos non haberet, eam sibi viam ipse patefecit, *etc., n'ayant plus aucun recours auprès du sénat et des gens de bien, il se fraya lui-même cette voie, Cic. Phil.* 5, 18, 49; *de même* ∼ ad Romanos, *Liv.* 42, 46. Qui ab illo abducit exercitum, et respectum pulcherrimum et præsidium firmissimum adimit rei publicæ, *Cic. Phil.* 10, 4, *fin*; *de même, id. ib.* 11, 11; *Liv.* 21, 44; *cf.* : Nos omnium rerum respectum, præterquam victoriæ, nobis abscindamus, *id.* 9, 23.

II) *au fig., considération, égard à, compte* (*que l'on tient de*), *syn. de* ratio (*en ce sens il n'est pas antér. à Auguste; expression que Tite-Live affectionne*) : Quin duces, sicuti belli, ita insatiabilis supplicii, futuros fuisse (consules), ni respectus equitum sexcentorum, qui Luceriæ obsides tenerentur, præpedisset animos, *si la considération, la pensée des*

six cents cavaliers qui étaient retenus comme otages à Lucérie ne les eût arrêtés, *Liv.* 9, 14; *cf.* : Romanorum maxime respectus civitates movit, *id.* 35, 38; *et* : Faciet nos moderatiores respectus nostri, *notre propre intérêt ou le respect de nous-mêmes nous rendra plus modérés*, *Senec. de Ira*, 2, 28, *fin.* Si aliquem respectum amicitiæ eum habere cerneret, *s'il le voyait avoir quelque égard à l'amitié*, *Liv.* 42, 37. (Capua) inclinatura rursus animos videbatur ad veteris imperii respectum, *id.* 26, 1. Factione respectuque rerum privatarum Appius vicit, *par égard aux intérêts privés*, *id.* 2, 30; *de même* respectu *avec le génit.*, *id.* 8, 28; 9, 45; 31, 46; 42, 9; 45, 18; *Quintil. Inst.* 12, 9, 11; *Ovid. Trist.* 1, 3, 100; *id. Pont.* 4, 9, 100; *Phædr.* 5, 4, 7 *et autres*; *on trouve aussi* : In illius respectum iste populo præsideat, *Senec. Benef.* 4, 32. Sine respectu non majestatis modo sed etiam humanitatis in legatum impetum faciunt, *Liv.* 29, 9; *de même* sine respectu pudoris, veniæ, *en oubliant toute pudeur, en gens qui renonçaient au pardon*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 25; *Tac. Hist.* 2, 30. — Inter familiares Græcum proverbium jactans : Occultæ musicæ nullum esse respectum, *qu'un instrument dont on ne joue pas est sans aucune valeur*, *Suet. Ner.* 20 (*cf. Gell.* 13, 30, 3 : Musicam quæ sit abscondita, eam esse nullius rei : *en grec* : τῆς λανθανούσης μουσικῆς οὐδεὶς λόγος). — *Il signifie aussi examen, jugement (au jour du jugement dernier)* = respectio (*voy. ce mot*), *Commodian. præf.* 2.

1. rēspergo, si, sum, 3. *v. a.*, *couvrir d'un liquide qui rejaillit, arroser, mouiller, éclabousser, tacher, couvrir (rare, mais très-class)* — I) *au propr.* : Cum prætoris oculos prædonum remi respergerent, *comme les rames des pirates faisaient jaillir l'eau jusque sur les yeux du préteur*, * *Cic. Verr.* 2, 5, 38; *de même* ~ manus, os, simulacrum sanguine, *couvrir de sang les mains, le visage, la statue*, *id. Rosc. Am.* 24, *fin.*; *Phil.* 3, 2, 4; *de Or.* 3, 3, 10; *cf.* ~ aliquem cruore, *Liv.* 21, 63; *Suet. Ner.* 12; *Calig.* 57 *et* : ~ se sanguine nefando, *Liv.* 1, 13. ~ quidquid fuerat mortale aquis, *Ovid. Met.* 14, 604; ~ rogum vino, *répandre du vin sur le bûcher*, *Plin.* 14, 12, 14; *cf.* : « Respersum vinum dixerunt, quia vino sepulcrum spargebatur, » *Fest. p.* 134. — Per frequentia urbis loca properanti in multos incursitandum est, et alicubi labi necesse est, alicubi respergi, *être éclaboussé*, *Senec. de Ira*, 3, 6. — *Poét.* : Nullâ nube respersus jubar, *soleil sans nuage*, *Sen. Herc. Œt.* 723. — * B) *métaph.*, *étendre, propager* : Ut nux repercussa radicem respergat, *Pallad. Jan.* 15, 15. — II) *au fig.* : Servili deinceps probro respersus est tamquam scyphum aureum furatus, *dans la suite il fut entaché d'un opprobre fait pour des esclaves, ayant été soupçonné d'avoir volé une coupe d'or*, *Tac. Hist.* 1, 48.

* **2. rēspergo**, ĭnis, *f.* [1. respergo], *action de mouiller; souillure, tache, éclaboussure* : ~ marmoris, *Prudent. adv. Symm.* 1, 503.

rēspersĭo, ōnis, *f.* [1. respergo], *action de mouiller, de verser sur, d'arroser* : ~ pigmentorum, *couleurs jetées avec colère sur un tableau*, *Cic. Div.* 2, 21, 48. NE SVMPTVOSA RESPERSIO, *action de verser du vin sur un tombeau*, *id. Leg.* 2, 24; *voy.* 1. respergo, *n°* I.

1. respersus, a, um, *Partic. de* 1. respergo.

2. rēspersus, ūs, *m.* [1. respergo], *action de mouiller, d'arroser, de jeter sur, éclaboussure (usité seulement à l'abl. sing.)* : ~ urinæ, *Plin.* 24, 17, 102. — ~ pennarum, *id.* 10, 3, 3.

rē-spĭcĭo, exi, ectum, 3. (*anc. forme du subj. parf.* respexis, *Plaut. Aul.* 1, 1, 19; *Most.* 2, 2, 90; *Rud.* 3, 3, 16), *v. n. et a.*, *regarder par derrière, se tourner pour regarder, regarder autour de soi (très-freq. et très-class.)* — I) *au propr.* : — α) *neutr.* : « Respicere quasi retro aspicere. Varro Manio : Sedens... neque post respiciens, neque ante prospiciens, » *Non. p.* 442, 31, *sq.*; *cf. n°* — β; *et* ~ longe retro, *regarder au loin derrière soi*, *Cic. Tusc.* 5, 2. Proinde sequeretur, neque usquam a se deflecteret oculos. Pavidum primo, nusquam circumspicientem (*sans regarder ni autour de lui ni derrière lui*), secutum; deinde quum, quidnam id esset, quod respicere vetitus esset, *ce que pouvait être l'objet qu'on lui défendait de regarder en se retournant*), agitaret animo... tum vidisse post sese serpentem, *etc.*, *Liv.* 21, 22, *fin.*; *cf. Cic. Divin.* 1, 24, 49; *et* : Quum aliquantulum progressus esset, subito exaudivit hinnitum respexitque et equum alacrem lætus aspexit, *il se retourna (pour regarder, et vit son cheval plein de vie*, *id. ib.* 1, 33, *fin. He.* Ergasile. *Er.* Ergasilum qui vocat? *He.* Respice... respice ad me, Hegio sum, *regarde-moi, je suis Hégion*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 54, *sq.*; *de même* ~ ad aliquem, *id. Curc.* 1, 2, 20; *Casin.* 3, 5, 10; *Pseud.* 1, 3, 16; *Pan.* 4, 2, 35; *Truc.* 2, 2, 2; *Ter. And.* 2, 5, 6; *Phorm.* 5, 1, 13 *et autres*; *cf.* ~ ad oppidum, *se retourner pour voir la ville*, *Cic. Divin.* 1, 32, 69; ~ ad oras patriæ, *Ovid. Met.* 11, 547; ~ ad libellos, *Quintil. Inst.* 10, 7, 31; 11, 2, 45; ~ huc ad aliquem, *Plaut. Trin.* 4, 3, 61; *Ter. Eun.* 2, 3, 50; ~ ad lævam, *regarder à gauche, tourner ses regards vers la gauche*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 8; ~ in aliquem, *Appul. Met.* 2, *p.* 118. ~ huc, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 30; *Rud.* 3, 4, 2; *Truc.* 1, 2, 20; 21. Tanta militum virtus fuit, ut non modo de vallo decederet nemo, sed pæne ne respiceret quidem quisquam, *Cæs. B. G.* 5, 43, 4. Transque caput jace (cineres) nec respexeris, *Virg. Ecl.* 8, 102. — β) *act.* (*dans le sens propre, il est rare en bonne prose; mais dans le sens figuré il est très-commun, voy. au n°* II) : Modo prospicit occasus, interdum respicit ortus, *tantôt il porte ses regards vers le couchant, tantôt il les reporte vers l'Orient*, *Ovid. Met.* 2, 190. *Pa.* Quisnam hic loquitur tam prope nos? *Di.* Dinacium. *Pa.* Ubi is est? *Di.* Respice me et relinque egentem parasitum, *Plaut. Stich.* 2, 2, 7; *cf.* : Repudia istos comites atque hoc respice et revortere, *id. Merc.* 5, 2, 30. Proxima respiciens signa, Videtisne inquit, *etc.*; *se tournant vers les enseignes les plus proches, voyez-vous, dit-il, etc.*, *Cæs. B. C.* 2, 39, 3; *id. ib.* 3, 91, 3. (Hannibalem hostium terra excedentem) respexisse sæpe Italiæ litora, *tourna souvent ses regards vers les côtes de l'Italie*, *Liv.* 50, 20. Nec prius amissam (Creusam) respexi animumve reflexi Quam, *etc.*, *Virg. Æn.* 2, 741; *cf.* : Ut stetit et frustra absentem respexit amicum, *id. ib.* 9, 389. Donec versas ad litora puppes Respiciunt totumque allabi classibus æquor, *id. Æn.* 10, 269; *cf. id. ib.* 5, 666. Medio quum Sol altissimus orbe Tantum respiceret, quantum superesse videret, *quand le soleil, arrivé au milieu de sa course, pouvait voir derrière lui autant d'espace parcouru qu'il lui en restait devant lui à parcourir*, *Ovid. Met.* 11, 354.

II) *au fig.* — A) *en géner.* : — α) *neutr.* : Neque se in multa simul intendere animus totum potest : et, quocumque respexit, desinit intueri quod propositum erat, *l'esprit ne saurait s'appliquer tout entier à plusieurs objets; et, dès qu'il détourne son attention, il perd de vue ce qu'il a devant lui*, *Quintil. Inst.* 10, 3, 23. Quomodo poterunt copulata fluere, si propter singula verba ad singulas formas respiciendum erit? *id. ib.* 11, 2, 26; *cf.* : Non respiciendum ad hæc, sed in promptu habenda, *id. ib.* 7, 10, 14. — M. Bibulus cuncta administrabat : ad hunc summa imperii respiciebat, *Bibulus dirigeait tout : la haute direction de l'État le regardait, c.-à-d. roulait sur lui*, *Cæs. B. C.* 3, 5, *fin.*; *cf.* : Periculum (emptionis) ad venditorem respicere, *regarde le vendeur*, *Ulp. Dig.* 18, 6, 4 (*joint à* ad venditorem pertinere). — β) *act.* : Quom respicias immensi temporis omne Præteritum spatium, *quand tu regardes l'immense laps de temps déjà écoulé*, *Lucr.* 3, 867; *cf.* : Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis et pueritiæ memoriam recordari ultimam, inde usque repetens, hunc video, *etc.*, *aussi loin que mes regards peuvent se reporter dans le passé*, *Cic. Arch.* 1. Si qui lætentur in præsentia, quia videntur duces Cæsaris partium interisse, tamen postmodo necesse est doleant, quum vastitatem Italiæ respexerint, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 33. Subsidia, quæ respicerent in re trepida, præparata erant ab tribuno militum, *les ressources qu'ils devaient trouver en cas de désastres avaient été ménagées par le tribun des soldats*, *Liv.* 4, 46; *cf.* : Obstringi Fidenatium populum, ne respicere spem ullam ab Romanis posset, *id.* 4, 17. Respicere exemplar vitæ morumque jubebo Doctum imitatorem, *d'avoir sous les yeux, de contempler le modèle, etc.*, *Hor. A. P.* 317; *cf.* : De te pendentis, te respicientis amici, *id. Ep.* 1, 1, 105. — *Avec une propos. relative* : Quid sit prius actum, respicere ætas Nostra nequit, nisi qua ratio vestigia monstrat, *Lucr.* 5, 1445; *cf. id.* 3, 985.

B) *dans le sens prégnant, regarder qqche avec sollicitude, c.-à-d. avoir égard à, se préoccuper de, avoir soin ou souci de, songer à, examiner, considérer, tenir compte de, etc.* (*dans ce sens il est presque touj. actif*), *se dit surtout d'une divinité* : Largiter mercedis indipiscar. Di homines respiciunt : bene ego hinc prædatus ibo, *Plaut. Rud.* 5, 2, 29; *de même* di (deus) aliquem respiciunt (respicit), *id. Bacch.* 4, 3, 24; *Ter. Phorm.* 5, 3, 34; *Hec.* 5, 2, 6; *Cic. Att.* 1, 16, 6; *Hor. Od.* 1, 2, 36; *Virg. Ecl.* 1, 28; *cf.* : Nisi idem deus, qui nos Parthico bello liberavit, respexerit rem publicam, *qui a protégé la république, veille sur elle*, *Cic. Att.* 7, 1, 2 *et* : Et me et te, nisi quid Di respiciunt, perdidi, *si les dieux ne nous viennent en aide*, *Ter. And.* 4, 1, 18; *De là aussi* respiciens, *la protectrice, la secourable, épithète de la Fortune*; « ad opem ferendam, » *Cic. Leg.* 2, 11, *fin.*; *Inscr. Orell.* 477; 1766. *Qqfois, en mauvaise part, en parl. de divinités vengeresses* : At vos, devota capita, respiciant di perjuriorum vindices, talesque vobis exitus dent, quales, *etc.*, *que les dieux vengeurs du parjure songent à vous*, *Justin.* 14, 4, 10. — *Puis aussi, en parl. d'autres personnes, qui étendent leur protection, leur sollicitude sur qqn* : *So.* Hegioni cognato hujus rem omnem narrato ordine, Nam is... nos coluit maxume. *Ge.* Nam hercle alius nemo respicit nos, *Ter. Ad.* 3, 2, 55; *de même* ~ aliquem, *Plaut. Truc.* 2, 3, 19; *Aul.* 2, 2, 54; *Ter. And.* 5, 6, 11; *Ad.* 5, 8, 9; *Cic. Verr.* 2, 3, 10; *Cæs. B. G.* 7, 77, 7; *id. B. C.* 1, 1, 3; *Martial.* 10, 10 *et autres*. Mox deos respexere : restitui Capitolium placuit, *bientôt ils tournèrent leur sollicitude du côté des dieux*, *Tac. Hist.* 4, 4. ~ ætatem tuam, *avoir égard à ton âge*, *Ter. Phorm.* 2, 3, 87; ~ populi Romani commoda (*joint à* prospicere), *avoir en vue les intérêts du peuple romain*, *Cic. Verr.* 2, 3, 55; ~ salutem cum meam tum aliorum, *songer à mon salut et à celui des autres*, *id. Planc.* 38; *cf. Cæs. B. C.* 1, 5, 2. ~ rempublicam, *Cic. Phil.* 2, 46, 118; *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 11, *fin. et autres sembl.* ~ se, *songer à soi*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 18; 5, 1, 46; *Cic. Fin.* 2, 24, *fin.*; *pro Scaur. Fgm.* 41, *p.* 267, *Orell.*; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, *fin.* — *Avec* ad (*dans Quintilien*) : Cicero cum dicit pro Ligario, Suscepto bello, Cæsar, *etc.*.... non solum ad utilitatem Ligarii respicit, sed magis laudare victoris clementiam non potest, *ne songe pas seulement aux intérêts de Ligarius, mais, etc.*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 28; *de même* modice ad hanc partem, *id. ib.* 9, 4, 36; ~ ad Græcas literas (*correspond. à* studere Latinis), *id. ib.* 1, 12, 6; ~ sæpius ad curam rerum ab elocutione, *id. ib.* 10, 1, 120. — γ) *Avec une propos. infin. pour complém.*, *peser, examiner, considérer* : Respicio nihili meam vos gratiam facere, *Plaut. Curc.* 1, 68. — *De là* :

respectus, a, um, *part.*, *vers lequel on a tourné les regards, regardé en arrière; au fig., à qui on a eu égard, considéré, regardé* : Pocillatore respecto, *l'échanson ayant été regardé*, *Appul. Met.* 20, *p.* 247, 10. Tunc superna pietate respectus, *Cassiod. Complex. Act. Apost.* 20.

respīrābĭlis, e, *adj.*, *respirable* : ~ aër, *air respirable*, *Boëth. Aristot. topic.* 5, 4, *p.* 701, *id. ib. p.* 705.

* **rēspīrācŭlum**, i, *n.* [respiro] *respiration*, *Claud. Mamert. Stat. An.* 2, 12.

rēspīrāmen, ĭnis, *n.* [respiro], *canal de la respiration, trachée-artère; respiration (mot d'Ovide)*, *Ovid. Met.* 2, 828; 12, 142.

rēspīrāmentum, i, *n.* [respiro *n°* II], *relâche, soulagement (latin. des bas temps)*, *Augustin. Confess.* 7, 7, *fin.*; *Serm. de temp.* 144, *fin.*

rēspīrātĭo, onis, *f.* [respiro] — I) *propr. action d'exhaler; de là, en génér., respiration*, *Cic. Univ.* 6; *Plin.* 9, 7, 6; *Quintil. Inst.* 9, 4, 67 (*joint à* spiritus); 11, 3, 39; 53; 53; 63. — * B) *métaph., évaporation, exhalaison* : ~ aquarum, *Cic. N. D.* 2, 10, 27. — II) *au fig.*, *pause pour reprendre haleine, quand on travaille, c.-à-d. cessation, repos, pause* : In suo quisque gradu obnixi sine respiratione ac respectu pugnabant, *Liv.* 8, 38. *De même, pause que l'on fait en parlant* : Distincta alios et interpuncta intervalla, moræ respirationesque delectant, *Cic. Or.* 16, *fin.*; *cf. Quintil. Inst.* 7, 9, 11.

rēspīrātus, ūs, *m.* [respiro], *respiration, seulement dans* * *Cic. N. D.* 2, 55, *Orell. N. cr. et Appul. Met.* 4, *p.* 149.

respirium, ii, *n.*, *action de reprendre haleine*, = ἀναπνοή, *Gloss. gr. Lat.*

rē-spīro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n. rendre un souffle, exhaler (très-class.; particul. dans le sens figuré)* : Quod nisi respirent venti, vis nulla refrenet Res... hunc quia respirant alternis inque gravescunt, Et quasi collecti redeunt ceduntque repulsi, *etc.*, *Lucr.* 6, 668, *sq.* Quum aspera arteria ad pulmones usque pertineat excipiatque animam eam, quæ ducta sit spiritu eandemque a pulmonibus respiret et reddat, *la trachée-artère s'étend jusqu'aux poumons; elle reçoit le souffle qu'amène l'aspiration, puis l'exhale et le rend, quand il sort des poumons*, *Cic. N. D.* 2, 54, 136; *de même* ~ malignum aera, *exhaler un air vicié*, *Stat. Silv.* 2, 2, 78; *cf. id. ib.* 2, 35 *et poet.*

~ fistula, *c.-à-d. résonne, exhale des sons, Calpurn. Ecl.* 4, 74. — *De là :*

II) *metaph., en géner., respirer, prendre haleine* (*il n'a ce sens qu'au neutre*) — A) *au propr.* : Quis ignorat, si plures ex alto emergere velint, propius fore eos quidem ad respirandum, qui ad aquam jam summam appropinquent, sed nihilo magis respirare posse quam eos, qui sint in profundo? *Cic. Fin.* 4, 23; 64; 3, 14, *fin.*; *de même Plaut. Epid.* 2, 2, 20 (*joint à* recipere anhelitum); *Pers.* 3, 3, 12; *Ter. Heaut.* 2, 2, 12; *Quintil. Inst.* 8, 5, 14; *Plin.* 14, 22, 28; *et autres.* — B) *au fig., respirer, renaître, se reposer* (*d'une fatigue*); *se remettre* (*d'un trouble moral*), *etc.*; *se construit absolt ou avec* ab aliqua re. — α) *absol.* : (Improbitas) cujus in animo versatur, numquam sinit eum respirare, numquam acquiescere, *elle ne le laisse pas respirer un seul instant, ne lui donne jamais un instant de répit ou de repos, Cic. Fin.* 1, 16, 53; *de même id. Fam.* 6, 2, 2 (*joint à* recreari); *Rosc. Am.* 8, 22; *Mil.* 18, 47; *Sest.* 38, 71; *Att.* 2, 24, *fin.*; 7, 13, a, § 3; 10, 1; *Liv.* 10, 28; 26, 26, *fin.*; 28, 31; * *Virg. Æn.* 9, 813 *et autres.* Non durum sit (intervallum) neque abruptum, quo animi velut respirant ac reficiuntur, *que ce qui doit servir à reposer et à délasser l'esprit n'ait rien de dur et d'abrupte, Quintil. Inst.* 9, 4, 62. — *Impersonnellement* : Jam hæc agentibus nuncius tandem venit, Lælium, *etc.*... Ita respiratum, mittique legationes cœptæ, *c'est ainsi qu'on respira; cette nouvelle nous rendit la vie, Liv.* 29, 4. — β) *avec* ab : Levate hunc aliquando supplicem vestrum, qui nunc primum spe vestræ æquitatis erigere animum et paulum respirare a metu cœpit, *et s'est un peu remis de sa frayeur, Cic. Cluent.* 70, 200; *de même* ~ ab eorum mixtis precibus minisque, *Liv.* 4, 25; *cf.* ~ aures poeticis voluptatibus a forensi asperitate, *Quintil. Inst.* 1, 8, 11. — 2°) *Dans Cicéron on le trouve deux fois métaph. en parl. d'un effort qui se ralentit ou d'une passion qui se calme : se ralentir, se calmer, perdre de son énergie, synon. de* remittere, cessare : Ne punctum quidem temporis quum legati adessent, oppugnatio respiravit, *Cic. Phil.* 8, 7. Si mehercule hæc tecum duo verba fecisses : « Quid ago? » respirasset cupiditas atque avaritia paullum, aliquid loci rationi et consilio dedisset, *id. Quint.* 16, *fin.*

* **rēsplendentĭa,** æ, *f.* [resplendeo], *reflet, vive clarté* : ~ veritatis, *Augustin. Ep. ad Maced.* 55.

rē-splendeo, (*parf.* resplendui, *S. Greg. ep.* 8, 2.) ēre. *v. n. reluire, réfléchir la clarté, donner un reflet* (*mot poét.*) : *Virg. Æn.* 12, 741; *Sil.* 12, 732; *Manil.* 5, 718. — *Au fig.* : ~ gloria Martis, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 16.

resplendesco, is, ĕre, *recommencer à briller, Not. Tir. p.* 56.

resplendor, ōris, *m. nouvel éclat, Not. Tir. p.* 56.

rēs-pondeo, di, sum, 2. *v. a. primitivt, promettre à son tour ou en retour, fournir, offrir à son tour ne se trouve ainsi que dans quelques exemples de la locution :* par pari (*dat.*) respondere, *rendre la pareille :*) *Pæ.* Itan'est? *So.* Itan' est? *Pæ.* Mala es. *So.* Scelestus. *Pæ.* Quid ais? certumn'est celare, quo iter facias, pessuma? *So.* Obfirmastin' occultare, quo te immittas, pessume? *Pæ.* Par pari respondes dicto, *tu répètes mot pour mot ma question, ou, selon M. Naudet, nous ne nous devons rien, Plaut. Pers.* 2, 2, 41; *cf.* : Istuc serva et verbum verbo par pari ut respondeas, *Ter. Phorm.* 1, 4, 35; Habes ad omnia, non, ut postulasti, χρύσεα χαλκείων, sed paria paribus respondimus, *nous voilà quittes, non que je vous aie rendu, comme vous le vouliez, de l'or pour du cuivre; mais je vous ai servi comme vous m'aviez servi vous-même* (*je vous ai payé de la même monnaie, je vous ai rendu la pareille*), *Cic. Att.* 6, 1, 23. *Au passif :* Provide, si cui quid debetur, ut sit, unde par pari respondeatur, *de quoi payer exactement ce qui est dû, s'acquitter ponctuellement, sans être en reste, Atticus dans Cic. Att.* 16, 7, 6. *Cf. aussi au n°* II, A, 1, *le jeu de mots avec* spondeo *et le n°* II, B *au comm.*

De là le sens qui de très-bonne heure a prévalu (*à toutes les périodes et dans tous les styles*) — II) *dans le sens le plus étendu* A) *répondre, c.-à-d. faire réponse par écrit ou verbalement ;* — B) *correspondre, répondre à* (*par sa nature, ses qualités, son expérience, etc.*), *être équivalent.*

A) *répondre, répliquer, faire une réponse* (*amicale ou hostile*); *construction :* ~ aliquid alicui, ad, adversus, contra aliquem (aliquid) — 1°) *en génér.* : **a)** *au propre : Th.* Aliud te rogo. *Tr.* Aliud ergo nunc tibi respondeo, *Plaut. Most.* 5, 1, 70; *cf.* : Qui, malum, ego nugor, si tibi, quod me rogas, respondeo? *si je réponds à ce que tu me demandes, id. Merc.* 1, 2, 73 *et absolt :* Prius respondes, quam rogo, *tu réponds avant que je t'interroge, id. ib.* 2, 3, 119. Ab his (*sc.* C. Fannio et Q. Mucio) sermo oritur, respondet Lælius, *ils entament la conversation : Lelius répond, Cic. Læl.* 1, *fin.* Hoc quidem edepol haud pro insano verbum respondit mihi, *Plaut. Merc.* 5, 5, 28. Olli respondet rex Albaï Longaï, *Enn. Ann.* 1, 38. Cui orationi Cæpionis ore respondit Ælius, *Ælius répond à ce discours, le réfute par la bouche de Cépion, Cic. Brut.* 46; *de même* ~ criminibus, *répondre à des accusations, les repousser, id. Planc.* 2; ~ supremæ tuæ paginæ, *répondre à la fin* (*aux dernières lignes*) *de ta lettre, id. Att.* 6, 2; ~ cui opinioni, *Quintil. Inst.* 4, 4, 1; ~ tam æquæ postulationi, *id. ib.* 7, 1, 47 *et beauc. d'autres.* Summa constantia ad ea, quæ quæsita erant, respondebat, *répondait avec beaucoup de fermeté à toutes les questions qu'on lui adressait, Cic. Phil.* 1, 1; *cf.* : De optimo statu equidem arbitrabar me satis respondisse ad id quod quæsierat Lælius, *id. Rep.* 2, 39. Nec absurde adversus utrosque respondisse visus est, *Liv.* 35, 50; *de même* ~ adversus ea singula, in hanc fere sententiam, *id.* 8, 32; 30, 31; 33, 35, *fin.* Multa contra patronos venuste testis sæpe respondet, *Quintil. Inst.* 5, 7, 31; *de même* ~ contra illa, quæ supra diximus, *id. ib.* 5, 7, 24; *cf.* : Accipe, quid contra juvenis responderit, *apprends ce qu'a répondu le jeune homme, Hor. Sat.* 2, 3, 233. — *Avec une propos. infin. p. complém.* : Respondent, bello se et suos tutari posse, *Plaut. Amph.* 1, 1, 59; *de même, id. Curc.* 2, 3, 54; *Mil. gl.* 2, 2, 23; *Merc.* 5, 2, 102 *et passim et autres.* — *Au partic. parf.* : Postquam mihi responsum est, abeo ab illo mœstus ad forum, *Plaut. Curc.* 2, 3, 57; *cf.* : *id. Mil. gl.* 4, 2, 93. Quid nunc renunciem abs te responsum? *Ter. Heaut.* 4, 8, 19. Si quis est, qui dictum in se inclementius Existimabit esse, sic existimet : Responsum non dictum esse, quia læsit prior, *id. Eun. prol.* 6. *Au pluriel :* Multa ejus et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter vel responsa acute ferebantur, *on citait de lui un grand nombre de mesures sages, d'actes courageux, de réponses piquantes dont le sénat ou le forum avaient été témoins, Cic. Læl.* 2. — *Au supin :* (Hæc) quam levia genere ipso, quam falsa re, quam brevia responsu, *imputations bien légères, bien fausses et d'une réfutation bien facile et bien courte, Cic. Cluent.* 59, *fin.* — *Formant jeu de mots avec* spondeo : *He.* Æternum tibi dapinabo victum, si vera autumas. *Er.* Sponden' tu istud? *He.* Spondeo. *Er.* At ego, tuum tibi advenisse filium, respondeo, *m'assures-tu cela?* — *Je te l'assure.* — *eh bien, moi, je t'assure en revanche que ton fils est de retour, Plaut. Capt.* 4, 2, 119. — **b)** *au fig.* : Saxa et solitudines voci respondent, *les rochers et les déserts répondent à la voix, Cic. Arch.* 9, 19; *cf.* : Flebile nescio quid queritur lyra... respondent flebile ripæ, *les rives répètent ce gémissement, Ovid. Met.* 11, 53; *et :* Respondentia tympana, *tambours sonores, Stat. Achill.* 2, 175. — Urbes coloniarum respondebunt Catilinæ tumulis silvestribus, *répondront, c.-à-d. opposeront de la résistance à Catilina établi sur des hauteurs boisées; ou : vaudront bien sans doute les hauteurs et les bois qui lui servent de forteresses, Cic. Cat.* 2, 11.

2°) *particul.* — **a)** *en parl. des réponses des jurisconsultes, des prêtres ou d'un oracle, etc.* : Quæris, num juris consultus (sit)? quasi quisquam sit, qui sibi hunc falsum de jure respondisse dicat, *tu me demandes s'il est jurisconsulte. Qui donc s'est plaint d'avoir reçu de lui une mauvaise consultation? Cic. Planc.* 25, 62; *de même* ~ de jure, *donner des consultations, éclaircir un point de droit, id. Brut.* 30; *cf.* : Si tibi necesse putas, etiam adversariis amicorum tuorum de jure consulentibus respondere, *id. Mur.* 4, 9; *on dit aussi dans le même sens* ~ jus, *Cic. Leg.* 1, 4, 12; 2, 11, 29; *de Or.* 1, 45, 198; *Plin.* 6, 15, 3 *et autres*; *cf.* ~ civica jura, *Hor. Ep.* 1, 3, 24; *et :* Quæ consuluntur, minimo periculo respondentur, *etc.*, *quant aux consultations, il n'y a jamais grand risque à répondre, Cic. Mur.* 13, 28. (Q. Scævola) quamquam nemini se ad docendum dabat, tamen consulentibus respondendo studiosos audiendi docebat, *id. Brut.* 89, 306. Si in alium contractum res non transeat, eleganter Aristo Celso respondit, esse obligationem, *etc.*, *Ulp. Dig.* 2, 14, 7; *de même absolt, un nombre infini de fois dans le Digeste, en parl. des professeurs de droit; voy.* responsum. — Pater Roscii ad haruspices retulit : qui responderunt, nihil illo puero clarius fore, *le père de Roscius consulta les aruspices; ils répondirent qu'il n'y aurait rien de plus illustre que cet enfant; Cic. Divin.* 1, 36, 79; *de même, Liv.* 27, 37; 31; 5; 5, 54; *Vellej.* 2, 24, 3; *Suet. Aug.* 84; 97. Deliberantibus Pythia respondit, ut mœnibus ligneis se munirent, *Nep. Them.* 2, 6; *et dans le même sens :* Consulentibus Pythia præcepit, ut, *etc.*, *id. Milt.* 1, 3. Possumus seniores amici quiete respondere, *nous, tes vieux amis, nous pouvons maintenant te conseiller le repos* (*ou plutôt, avec M. Burnouf, acquitter notre dette par le repos*), *Tac. Ann.* 14, 54, *fin.* — **b)** *en parl. de ceux qui répondent à une citation, à un appel; de là, par métonym., comparaître :* M. Terentio, quando citatus neque respondit neque excusatus est, ego ei unum ovem mulctam dico, *Varron dans Gell.* 11, 1, 4; *cf.* : Quum ad nomen nemo responderet, *personne ne répondant à l'appel de son nom, c.-à-d. ne comparaissant, Liv.* 2, 8; *de même, id.* 7, 4; *Val. Max.* 6, 3, 4; *Suet. Tib.* 38; *Ner.* 44; *Hor. Sat.* 1, 9, 36; *Ulp. Dig.* 3, 3, 35 *et beauc. d'autres.* — *De là* β) *métaph., en génér., paraître, s'offrir, se présenter, être sous la main :* Ipsi (*sc.* pes pæon et herous) occurrent orationi, ipsi, inquam, se offerent et respondebunt non vocati, *se montreront sans qu'on les appelle, Cic. De Or.* 3, 49, 191; *de même* ~ verba (*joint à* res se ostendent), *Quintil. Inst.* 10, 3, 9. Ut ii, qui debent, non respondeant ad tempus, *ne payent point au terme, à l'échéance, Cic. Att.* 16, 2, 2; *cf.* ~ podagra ad tempus (*joint à* venit ad horam), *Senec. Qu. Nat.* 3, 16; ~ sanguis per menstrua, *les menstrues viennent régulièrement, Cels.* 4, 4, 5.

B) *répondre à une chose, s'accorder avec, cadrer avec, être proportionné à, faire le pendant de, être vis-à-vis, etc.; se construit avec le datif ou absolt :* Intelligi necesse est eam esse naturam, ut omnia omnibus paribus paria respondeant, *il faut bien comprendre la nature de l'infini; elle veut que toutes choses soient tellement proportionnées que les espèces répondent aux espèces* (*pour le nombre*), *Cic. N. D.* 1, 19, 50; *cf.* Ut verba verbis quasi demensa et paria respondeant, *que les mots répondent aux mots, qu'il y ait entre eux correspondance, symétrie parfaite, id. de Or.* 12, 38 *et :* Videsne ut hæc concinant? Respondent extrema primis, media utrisque omnia omnibus, *comme la fin répond au commencement et le milieu aux deux extrémités, id. Fin.* 5, 28, 83. (Aristoteles dicit) illam artem (*sc.* rhetoricam) quasi ex altera parte respondere dialecticæ, *fait le pendant de la dialectique, id. Or.* 32, 114; *cf. en parl. d'un lieu :* Contra elata mari respondet Gnosia tellus, *est située vis-à-vis, Virg. Æn.* 6, 23. Est mihi magnæ curæ, ut ita erudiatur (Lucullus), ut et patri et Cæpioni nostro et tibi tam propinquo respondeat, *pour ne pas dégénérer de son père, etc., Cic. Fin.* 3, 2, 8. Nec qui magnis ingeniis in eo genere exstiterunt, non satis Græcorum gloriæ responderunt, *ne furent point assez à la hauteur de la gloire des Grecs, id. Tusc.* 1, 2; *de même* ~ tua virtus opinioni hominum, *ta vertu répond à l'attente générale, id. Fam.* 2, 5, 2; ~ nostra benevolentia pariter æqualiterque illorum benevolentiæ, *id. Læl.* 16; ~ fortuna meis optatis, *la fortune répond à mes souhaits, comble mes vœux, id. Fam.* 2, 1, 2; *cf.* ~ seges votis, *Virg. Georg.* 1, 47; ~ favor meritis, *Hor. Ep.* 2, 1, 9; ~ par fama labori, *id. Sat.* 2, 8, 66; ~ fructus labori, *le fruit répond au travail, Ovid. Fast.* 4, 641 *et autres sembl.* Nominibus non respondet, *il ne paye pas ses dettes, ne fait pas honneur à sa signature, Senec. Ep.* 87. — *Répondre à, ne pas rester au-dessous de :* Cui quidem ego amori utinam ceteris rebus possem! amore certe respondebo, *puissé-je répondre à cet amour sous tous les autres rapports! mais j'y répondrai du moins par mon amour, je rendrai du moins amour pour amour, Cic. Fam.* 15, 21, 4; *cf.* ~ Quinti fratris liberalitati subsidiis amicorum, *id. Att.* 4, 3, *fin.* Qui ex vico ortus est, eam patriam intelligitur habere, cui reip. vicus ille respondet, *à l'État auquel appartient ce bourg, Ulp. Dig.* 50, 1, 30. — *Avec* ad : Ut mares seminis boni sint, quorum et forma est spectanda et qui ex his orti sunt, ut respondeant ad parentum speciem, *ressemblent à leur père et à leur mère, Varro, R. R.* 2, 5, 9. Deformentur directiones, ut longitudines ad regulam et lineam, altitudines ad perpendiculum, anguli ad normam respondentes exigantur, *que les angles soient rigoureusement droits, Vitr.* 7, 3; *cf.* : Structuram ad normam et libellam fieri et ad perpendiculum respondere oportet, *Plin.* 36, 22, 51. Ubi haudquaquam ad spem eventus respondit, *Liv.* 28, 6; *cf. avec le datif :* Papirio quoque brevi ad spem eventus respondit, *l'événement répondit bientôt à l'espoir de Papirius, id.* 9, 15; *et avec* ex : Quicquid non ex voluntate respondet, iram provocat, *tout ce qui n'est pas*

selon nos désirs, tout ce qui ne répond pas à notre volonté, provoque notre colère, Senec. Ep. 47, *fin.* — *Absolt :* Speculum quoquomque obvertimus oris, Res ibi respondent simili forma atque colore, *les objets s'y reproduisent avec leurs formes et leurs couleurs, Lucr.* 4, 168; *cf. :* Simul ac primum sub diu splendor aquai Ponitur, extemplo, cœlo stellante sereno, Sidera respondent in aqua radiantia mundi, *id.* 4, 214. Medicus aliquid oportet inveniat, quod non ubique fortasse, sed sæpius tamen etiam respondeat, *mais qui soit le plus souvent efficace, salutaire, Cels. præf.* Frumenta quando cum quarto responderint (*sc.* colono), *quand le blé rend quatre pour un, Colum.* 3, 304; *cf. avec le datif :* Humus cum est repetita cultu, magno fenore colono respondet, *id.* 2, 1, 3 *et :* Metalla opulentissima assidue plenius responsura fodienti, *Senec. Ep.* 23. — *De là :*

rĕsponsum, i, *n. Pa. substantivé, réponse* (*également usité au sing. et au plur.*) — 1°) *en génér. :* (Cæsar) eo tempore erat Ravennæ exspectabatque suis lenissimis postulatis responsa, *Cæs. B. C.* 1, 5, *fin.* Hæc paucis diebus ex illius ad nostra responsa responsis intelligentur, quorsum evasura sint, *en peu de jours on connaîtra par les réponses qu'ils feront aux nôtres quelle doit être l'issue de tout cela, Cic. Att.* 7, 17, *ad fin.* Responsum senatus amicitiæ Samnitium memor, *Liv.* 7, 31. Sine responso ac mentione facti sui legatos dimisit, *id.* 9, 38. Nullo ab nostris dato responso, *Cæs. B. G.* 5, 58, 3; *cf.* ~ dedisti tantis de rebus, *tu as fait une réponse sur de si graves questions, Cic. Verr.* 2, 5, 16; *de même* ~ reddere alicui, *id. Planc.* 14, 34; *cf.* ~ triste redditum, *Liv.* 9, 16. ~ ferre (ab aliquo), *recevoir une réponse de qqn, Cic. Catil.* 1, 8; *Cæs. B. G.* 6, 4 *fin.;* ~ referre (ab aliquo), *rapporter, transmettre la réponse de qqn, Cic. Att.* 7, 17, 2; *Hirt. B. G.* 8, 23; *Liv.* 37, 6. ~ elicere, *tirer, obtenir une réponse, Quintil. Inst.* 5, 7, 20. ~ petere, *Hor. C. S.* 55 *et autres loc. sembl.* — 2°) *particul.* (*d'après le n°* II, A, 2) *réponse, décision, solution, consultation, oracle* (*réponse des jurisconsultes, des prêtres, d'un oracle, etc.*) : Accessisse ad Crassum consulendi causa quendam rusticanum, qui quum Crassum seduxisset atque ad eum retulisset, responsumque ab eo verum magis quam ad suam rem accommodatum abstulisset, *etc., et en avoir reçu une réponse plus vraie que conforme à ses intérêts, Cic. De Or.* 1, 56, 239. Res judicatæ, decreta, responsa, *les arrêts des tribunaux, les ordonnances; les décisions des jurisconsultes, id. ib.* 2, 27, 116; *Mur.* 13, *fin.; cf. Justin. Inst.* 1, 2, 8. — Lentulum sibi confirmasse ex fatis Sibyllinis haruspicumque responsis se esse, *etc., et par les réponses des aruspices, Cic. Catil.* 3, 4, 9; *cf. Quintil. Inst.* 5, 10, 30; *Ovid. Met.* 3, 340; 527. Dum hæc geruntur, Q. Fabius Pictor legatus a Delphis Romam rediit responsumque ex scripto recitavit, *Liv.* 23, 11; *cf. id.* 1, 56; *Quintil. Inst.* 3, 7, 11; 5, 7, 35; *Tac. Hist.* 1, 10; 4, 65 *et passim; Plaut. Pseud.* 1, 5, 65; *Ter. And.* 4, 2, 15; *Virg. Æn.* 7, 86 *et beauc. d'autres.*

responsālis, is, *m. celui qui répond pour un autre, mandataire, chargé de pouvoir; en t. ecclés., apocrisiaire, S. Greg. ep.* 1, 42; 2, 39.

responsārius, ii, *m* = responsalis, *mandataire, Liberat. Breviar. p.* 159.

rĕsponsĭo, ōnis, *f.* [respondeo] — 1°) *réponse, réplique, repartie* (*rare, mais très-class.*) : In quo erat accusatoris interpretatio indigna responsione, *Cic. Balb.* 16, 36; *de même, Gell.* 12, 12; *et au pluriel, Plaut. Most.* 3, 1, 63. — 2°) *en t. de rhétor. :* sibi ipsi responsio, *subjection, réponse qu'on se fait à soi-même, Cic. De Or.* 3, 54, 207; *Quintil. Inst.* 9, 1, 35; 9, 3, 90 (*cf. :* Ut quasi ad interrogata sibi ipse respondeat, *Cic. Or.* 40).

rĕsponsĭto, āvi, 1, *v. intens. a.* [respondeo, *n°* II, A, 2, a], *en parl. des jurisconsultes, donner des consultations, des explications, Cic. Rep.* 5, 3; *Leg.* 1, 4, *fin; Mos. N. cr.; Gell.* 13, 10; *Ulp. Dig.* 3, 1, 1.

responsīve, *adv., en manière ou sous forme de réponse, Ascon. in Verr.* 2, 1, 56.

responsīvus, a, um, *corrélatif, qui correspond à :* Aliæ sententiæ responsivæ, *Isid. Or.* 2, 21. Responsiva pronomina, ut hic, iste, *Asper, p.* 1730.

rĕsponso, āre, *v. intens. a.* [respondeo], *répondre, faire une réponse; résister* (*poét.*) — I) *au propre, répondre à qqn qui frappe :* Neu quisquam responset, quando hasce ædes pultabit senex, *que personne ne réponde quand le vieillard frappera, Plaut. Most.* 2, 1, 56; *de même, id.* 2, 1, 31; *Mil. gl.* 4, 1, 17. — *Répondre, raisonner, murmurer :* Num quis servorum deliquit? num ancillæ aut servi tibi Responsant? impune non erit, *est-ce que les servantes ou les esclaves te raisonnent? ce ne sera pas impunément, id. Men.* 4, 2, 57. — II) *au fig. :* Exoritur clamor ripæque lacusque Responsant circa, *y répondent, le répètent* (*ce cri*), *ou : en retentissent, Virg. Æn.* 12, 757; *de même : Val. Flacc.* 3, 597; 4, 286; *Claudian. in Eutrop.* 2, 162. — Ne gallina malum responset dura palato, *pour que la poule ne soit pas trop coriace* (*ne résiste pas au palais qui la mâche*), *Hor. Sat.* 2, 4, 18. Responsare cupidinibus, contemnere honores fortis, *résister à ses passions, lutter contre elles, id. ib.* 2, 7, 85; *cf.* ~ fortunæ superbæ, *id. Ep.* 1, 1, 68; *et* ~ animus cœnis opimis, *id. Sat.* 2, 7, 103.

* **rĕsponsor**, ōris, *m.* [respondeo], *celui qui donne une réponse, Plaut. Rud.* 1, 4, 7. *En t. de droit, jurisconsulte, avocat consultant, Hor.* — *celui qui chante un répons, Isid.*

responsōrius, a, um, *de réponse, par quoi on répond :* ~ cantus, *un répons, t. ecclés., Isid. Or.* 6, 19. *Subst.* responsorium, i, *n.* = responsum; Ne dum res alias agas, cum responsorio opus sit, aliud respondas, *Jul. Vict. Art. rhet.* 26, *p.* 122 (*ed. A. Maio*). — *Dans la langue ecclés, répons, Isid. Or.* 6, 19.

rĕsponsum, i, *voy.* respondeo, *à la fin.*

1. **responsus**, a, um, *Partic. de* respondeo.

2. **rĕsponsus**, ūs, *m.* [respondeo], *n°* II, B) *correspondance, proportion, symétrie; ne se trouve peut-être que dans Vitr.* 1, 2; 3, 1.

respublica, *voy.* res, *n°* II, G.

rĕ-spŭo, ŭi, 3. *v. a., recracher, rejeter de la bouche, rendre, vomir, etc.* (*très-class.; particul. fréq. dans le sens figuré*) — I) *au propre :* Quin etiam gustatus, quam cito id, quod valde dulce est, aspernatur ac respuit, *enfin le goût n'est-il pas prompt à rejeter dédaigneusement la douceur, quand elle est excessive? Cic. De Or.* 3, 25, 99. Quas (reliquias cibi) natura respuerit, *les excréments, ce que la nature rend par bas, id. N. D.* 2, 9, 24. Lumen per cornu transit, at imber respuitur, *la lumière passe à travers la corne, mais l'eau est rejetée, Lucr.* 2, 389; *cf. :* Ut vascula oris angusti superfusam humoris copiam respuunt, *Quintil. Inst.* 1, 3, 28; *de même* ~ liquorem ab se, *Vitr.* 7, 4; *cf.* ~ ferrum ab se (*oppos.* resorbere) *Lucr.* 6, 1053. Nonne vides, quanta vi tigna trabesque Respuat humor aquæ? *id.* 2, 197; *cf. Plin.* 2, 103, 106. § 231; *Pallad.* 1, 33, 2. ~ frenos cum sanguine (equus), *Stat. Theb.* 8, 544. — invisum cadaver (humus), *Ovid. Ib.* 170 *et autres sembl.* — II) *au fig., rejeter, écarter, repousser, mépriser :* Quæ nisi respuis ex animo longeque remittis, *si tu ne rejettes ceci de ton esprit et ne le renvoies bien loin, Lucr.* 1, 68. Quum id dicat, quod omnium mentes aspernentur ac respuant, *des choses qui répugnent à toutes les intelligences, Cic. Fat.* 20, 47; *cf. :* Utrum aperte hominem asperner et respuam, *id. Att.* 13, 38, *fin.* Ratio juris respuat hanc defensionem et pro nihilo putet, *repousserait ce système de défense et n'en tiendrait nul compte, id. Cæcin.* 19, *fin.; de même* ~ omnem et defensionem et deprecationem legatorum, *Liv.* 42, 14. Antiquitas recepit fabulas... hæc ætas autem omne quod fieri non potest respuit, *notre temps rejette tout ce qui est impossible, refuse d'y croire, Cic. Rep.* 2, 10; *cf. :* Quos (poetas) et præsens et postera respuat ætas, *Hor. Ep.* 2, 1, 42. Horribilis oratio, sed eam usus, vita, mores, civitas ipsa respuit, *Cic. Mur.* 35, 74, *fin.* Quo judex dicto moveatur, quid respuat, *Quintil. Inst.* 6, 4, 19. Non respuit Cæsar conditionem, * *Cæs. B. G.* 1, 42, 2. Cæsaris interdicta respuuntur, *les interdictions de César sont méprisées, Cic. Att.* 7, 26; *cf. :* Munera ejus in animis hominum respuebantur, *Liv.* 2, 41, *fin.* — Quod respuunt (aures), immutandum est, *ce que l'oreille rejette, n'admet pas, doit être changé, Cic. Part. or.* 5; *de même* ~ aliquid (aures), *Quintil. Inst.* 11, 1, 61; *Tac. Or.* 9; *cf. :* Nemo civis est, qui vos non oculis fugiat, auribus respuat, animo aspernetur, *il n'est pas un citoyen qui ne fuie votre présence, n'évite votre entretien, et ne vous méprise de toute son âme, Cic. Pis.* 20 *et absolt :* Quis te tum audiret illorum? respuerent aures, nemo agnosceret, repudiarent, *id. Planc.* 18; *cf. :* Calcitrat, respuit, non putat tua dona esse tanti, *id. Cæl.* 15, *fin.* — * β) *Partic. prés. avec le génit. :* Communium vocum respuens nimis ac fastidiens, *qui évite les termes usuels, les mots usités, Gell.* 6, 15, 2.

rĕstagnātĭo, ōnis, *f.* [restagno], *débordement, inondation :* ~ Euphratis, *Plin.* 6, 28, 32; *cf. id.* 2, 67, 67. ~ alvi, *rapports, id.* 11, 37, 66.

rĕ-stagno, āre, *v. n., déborder, inonder; métaph., en parl. des eaux, Liv.* 44, 6; 46; *Plin.* [illegible], 5; *Ovid. Met.* 11, 364; *Lucan.* 4, 89; *Sil.* 8, 382. — *métaph., en parl. d'un lieu inondé :* Late is locus restagnat, * *Cæs. B. C.* 2, 24 *fin; cf.* ~ arva palude, *Sil.* 4, 752. *Au part. passif* restagnatus, a, um, *qui est rentré dans son lit :* Quantum spatii restagnatis incursibus paludestris illuvies occupavit, fixis terminis annotetur, *qu'on marque par des bornes plantées en terre combien d'espace le débordement d'un marais a envahi dans ses incursions, quand elles ont rétrogradé* (*ou peut-être* restagnantibus, *produites par le reflux*), *Cassiod. Variar.* 2, 32.

rēstaurātĭo, ōnis, *f.* [restauro], *rétablissement, renouvellement,* (*latin. des juristes*) : ~ servitutis, *Julian. Dig.* 23, 5, 7. ~ eremodicii, *Ulp. ib.* 4, 4, 7, *fin.*

restaurātor, ōris, *m. celui qui rétablit, restaurateur, Inscr. ap. Fabrett. p.* 164, *n°* 297; *autre ap. Marin. Frat. Arv. p.* 582.

restaurātrix, īcis, *f. celle qui restaure, rétablit, oppos.* dissipatrix, *Augustin. serm.* 30.

rē-stauro, āvi, ātum, 1. *v. a. rétablir, renouveler, réparer, refaire* (*peut-être non antér. à Auguste; car dans Liv.* 5, 52, 9 *et* 37, 21, 9, *la leçon* instaurare *est la meilleure; voy. Drakenb. N. cr.*) — I) *au propr. :* ~ theatrum igne fortuito haustum, *reconstruire un théâtre incendié par accident, Tac. Ann.* 3, 72. ~ ædem Veneris, *id. ib.* 4, 43. ~ navem iisdem tabulis, *radouber ou reconstruire un navire avec le même bois, Ulp. Dig.* 7, 4, 10. ~ in pristinum statum, *rétablir dans le premier état, id. ib.* 43, 21, 1, § 6. — II) *au fig., recommencer, renouveler :* ~ bellum, *Justin.* 2, 10, 1; 3, 5, 2; 20, 5, 6; 31, 3, 8. ~ accusationem, *Ulp. Dig.* 48, 5, 4, *fin.* ~ litem, *reprendre un procès, Modest. ib.* 4, 4, 29. ~ veterem obligationem, *renouveler une ancienne obligation, Papin. ib.* 19, 5, 9.

re-sterno, ĕre, *étendre, étaler de nouveau, Not. Tir. p.* 90.

rĕ-stērto, is, ĕre, *ronfler de nouveau, Pelag. Veter.* 12, *med.*

RESTIARIVS, ii, *m.* [restis], *cordier, Fronto p.* 2301 *P.*

* **rēstĭbĭlĭo**, īre, *a. a.* [restibilis], *rétablir, Pacuv. dans Fest. s. v.* SAS, *p.* 253, *douteux.*

* **rē-stĭbĭlis**, e, *adj.* [stabilis, *ainsi : qui est remis debout, relevé*], *dans la langue économique, qui est rétabli, qui se renouvelle :* ~ ager, *terre qui est ensemencée tous les ans* (*oppos.* novalis, *qui reste en jachère*), *Varr. L. L.* 5, 4, *fin.; R. R.* 1, 44, 2 *et* 3; *de même* ~ locus, *Cato, R. R.* 35, 5 *et absolt* restibile, *Colum.* 2, 10, 6; ~ vinetum, *vigne travaillée et qui produit tous les ans, Colum.* 3, 18, 1; 3, 11, 4. ~ segetes, *Varro, R. R.* 1, 9, 6; *Plin.* 18, 17, 45; ~ platanus, *platane qui repousse et reprend, id.* 16, 32, 57. — 2°) *métaph.* ~ fecunditas (mulierum), *nouvelle fécondité, Plin.* 28, 19, 77.

restĭcula, æ, *f.,* (*forme access. de l'abl. :* ex resticulo suspensa, *Ulp. Dig.* 9, 3, 5, § 12) *dimin.* [restis], *corde mince, cordelle, cordelette, ficelle, Caton R. R.* 110, *Varro, R. R.* 1, 41, 5; *Cic. Scaur. fragm. p.* 261, *fin. Orell.; Ammian.* 14, 7, *med.*

restĭcŭlāris, is, *m.* = σχοινοπλόκος, *celui qui tresse du jonc, cordier, Vet. Gloss.*

* **restĭcŭlum**, ou-us, *voy.* resticula, *au commenc.*

restīgo, as, āre, 1. *a. pousser, exciter de nouveau, Not. Tir. p.* 90.

rē-stillo, āvi, 1. *v. n. et a., revenir ou retourner en coulant :* — * I) *neutr. :* Ad proprium restillet vena metallum, *Prudent. adv. Symm.* 2, 287. — * II) *act. : rendre en faisant couler goutte à goutte :* Quæ (tuæ literæ) mihi quiddam quasi animulæ restillarunt, *qui m'ont redonné un peu de courage, Cic. Att.* 9, 7 *Orell. N. cr.* (*autre leçon :* instillarunt).

* **rēstinctĭo**, ōnis, *f. action d'éteindre, étanchement* (*de la soif*), *Cic. Fin.* 2, 3, 9.

restinctus, a, um, *Partic. de* restinguo.

rē-stinguo, nxi, nctum, 3. *v. a. éteindre de nouveau, éteindre* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Dant operam, ne cœnet senex : Aulas pervortunt, ignem restinguunt aqua, *Plaut. Casin.* 4, 1, 16; *de même* ~ ignem, *Cic. Rosc. Com.* 6, 17 (*joint à* refrigerare); *Catil.* 3, 1, 2; *Top.* 12, 52; *Plin.* 20 *præf.; Ovid. Rem. Am.* 807 *et autres; cf. :* ~ flammam, *Lucr.* 4, 1083; *Cic. Sull.* 30; *Liv.* 28, 23; *Hor. Sat.* 1, 5, 76; ~ incendium, *Catil. dans Sall. Catil.* 31, *fin. et dans Cic. Mur.* 25, *fin.; Liv.* 28, 42. ~ aggerem, opera flamma comprehensa, *éteindre le feu des retranchements, des ouvrages de guerre, Cæs. B. G.* 7, 25, *fin.; Hirt. B. G.* 8, 43, 3; ~ æs accensum, *Plin.* 33, 3,

20; ~ lucernam, *id.* 31, 3, 27. ~ fulminis ictum, *id.* 37, 10, 55; ~ solem, *éteindre le soleil, Lucr.* 5, 121. — *Absolt :* Ut omnis ex castris multitudo ad restinguendum concurreret, *pour éteindre* (*le feu*), *Cæs. B. G.* 7, 24, *fin.* — 2°) *métaph., apaiser, calmer; neutraliser : détruire :* ~ sitim, *étancher la soif : Cic. Fin.* 2, 3, 9; *Virg. Ecl.* 5, 47. ~ pocula ardentis Falerni lympha, *faire rafraîchir du falerne dans l'eau* (*d'un ruisseau*), *Hor. Od.* 2, 11, 19. ~ venena, *neutraliser un venin, Plin.* 20, 21, 84; 28, 10, 45; 29, 4, 23. ~ ictus scorpionis, *guérir la piqûre du scorpion, id.* 24, 8, 29, *et autres sembl.*

II) *au fig., éteindre, détruire, anéantir, effacer :* Si istuc conare, tuum incendes genus : Tum igitur tibi aquæ erit cupido, genus qui restinguas tuum, *si tu suis ton penchant, c'est un incendie qui embrasera ta famille ; tu chercheras de l'eau pour éteindre* (*sauver*) *ta race, Plaut. Trin.* 3, 2, 50; *cf.* ~ haustas sanguisugas, *c.-à-d. tuer les sangsues avalées* (*par les animaux en s'abreuvant*), *Plin.* 29, 4, 17; ~ pilos (spuma illita), *id.* 28, 19, 77. ~ morbum, *guérir une maladie, id.* 26, 1, 5; *cf.* ~ nauseam, *dissiper les nausées, id.* 8, 27, 41. — Hæc verba una mehercle falsa lacrimula Restinguet, *une seule petite larme, une larme menteuse éteindra toute cette colère, Ter. Eun.* 1, 1, 24; *cf. id. Phorm.* 5, 7, 82. Ut dicerent animos hominum sensusque morte restingui, *que la mort anéantit l'âme et le sentiment, Cic. Sest.* 21, 47. Neminem posse eorum mentes, qui audirent, aut inflammare dicendo aut inflammatas restinguere, nisi qui, *etc., allumer ou amortir le feu des passions dans l'âme des auditeurs, id. de Or.* 1, 51; *cf. :* Non modo non restinctum bellum, sed etiam inflammatum videtur, *id. Fam.* 11, 12; *cf. :* ~ oriens incendium belli sanguine suo, *éteindre dans son propre sang les feux renaissants de la guerre, id. Rep.* 1, 1; ~ omnium cupiditatum ardorem, *refroidir l'ardeur de toutes les passions, id. Fin.* 1, 13, 43; *cf. :* Illa tertia parte animi, in qua irarum exsistit ardor, sedata atque restincta, *cette troisième partie de l'âme, où s'allume le feu de la colère, étant apaisée et calmée, id. Divin.* 1, 29, *fin.;* ~ cupiditates iracundiasque (eloquentia), *id. N. D.* 2, 59, 148 *Orell. N. cr.;* ~ odium, *id. Rab. Post.* 6; ~ studia, *refroidir l'enthousiasme, id. Or.* 1, *fin.; Liv.* 10, 13. ~ animorum incendia, *Cic. Or.* 8, 27. Sermunculum omnem aut restinxerit aut sedarit, *aura fait taire tous les propos, id. Att.* 13, 10, 3.

restĭo, ōnis, *m.* [restis], *marchand de cordes, cordier, Suet. Aug.* 2, *fin. Casaub.; cf. Fronto, p.* 2201 *P.* — *Dans un jeu de mots plaisant avec* bucæda : Illi erunt bucædæ multo potius, quam ego Sim restio, *ils gagneront plutôt cent coups d'étrivières que moi un seul coup de corde* (*littér. ils deviendront tailleurs de cuirs avant que je sois cordier*), *Plaut. Most.* 4, 2, 2.

rĕstĭpŭlātĭo, ōnis, *f.* [restipulor], *restipulation, stipulation réciproque, Cic. Rosc. Com.* 13 (*plusieurs fois*); *Gaj. Inst.* 4, *p.* 259 *Goesch.*

rĕ-stĭpŭlor, āri, *v. dépon. a. stipuler réciproquement, faire une stipulation réciproque ou nouvelle, Cic. Rosc. Com.* 13; *Appul. Apol. p.* 338; *Val. Max.* 2, 8, 2.

restis, is (*acc. plus souv.* restim, *Plaut. Casin.* 2, 7, 2; *Pseud.* 1, 1, 86; *Pœn.* 1, 2, 184; *Pers.* 5, 2, 34; *Rud.* 2, 3, 37; *Ter. Ad.* 4, 7, 34; *Phorm.* 4, 4, 5; *Cæcil. dans Non.* 200, 21; *Appul. Met. p.* 109; restem, *Plaut. Rud.* 4, 3, 97; *Martial.* 4, 70; *Juven.* 10, 58; *Inscr. Grut.* 715, 10. — *Au contraire à l'abl. la forme dominante est* reste, *Juven.* 3, 226; 14, 274; *Liv.* 27, 37, *fin.; Plin.* 17, 10, 11; resti, *peut-être seulemt d'après la donnée de Rhem. Palæm. p.* 1374 *P. cf. Schneider, gramm.* 2, *p.* 208 *et* 231) *f., corde, cordage :* Quæ nasci in fundo ac fieri a domesticis poterunt, eorum ne quid ematur, ut quæ fiunt de cannabi, lino, *etc....*, ut funes, restes, tegetes, *comme câbles, cordes, nattes, Varro, R. R.* 1, 22; *cf. id. ib.* 1, 23, 6. Cædere hodie tu restibus, *tu recevras aujourd'hui des coups de corde, Plaut. Pers.* 2, 4, 11. Restim volo mihi emere qui me faciam pensilem, *je veux acheter une corde pour me pendre, id. Pseud.* 1, 1, 86; *cf. id. Pœn.* 1, 2, 184; *Pers.* 5, 2, 34; *Casin.* 2, 7, 2. Quia videmus, Ad saxa navem ferrier, properans exsolvi restim, *id. Rud.* 2, 3, 37. *A Rome, il y avait un jeu où la jeunesse dansait tenant à la main une corde qui passait par tous les rangs :* Tu inter eas restim ductans saltabis, *tu danseras parmi elles tenant le bout de la corde, dirigeant la danse, Ter. Ad.* 4, 7, 34, *Ruhnk.; cf. :* In foro pompa constitit; et per manus reste data, virgines sonum vocis pulsu pedum modulantes incesserunt, *le cortége s'arrêta au forum, et, la corde ayant été passée aux mains des jeunes filles, elles chantèrent en cadence, Liv.* 27, 37, *fin. Drakenb. Homère* (*Il.* 18, 594) *décrit une ronde pareille :* Ὠρχεῦντ' ἀλλήλων ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἔχοντες; *et dans Visconti Monum. Borghes. p.* 188 *tab.* 25, *on voit cinq jeunes filles dansant ainsi.* — *Proverbialt :* Ad restim res rediit, *il ne reste plus que la corde pour se pendre, tout est perdu, Cæcil. dans Non.* 200, 21; *Ter. Phorm.* 4, 4, 5. — II) *métaph.* restes allii, cæpis, *queues d'ail, d'oignon, Plin.* 20 6, 23; *Martial.* 12, 32.

rēstĭto, āre, *v. intens. n.* [resto], *s'arrêter, rester en arrière, lanterner* (*antér. à l'époq. class. et qqfois dans Tite-Live et Pline l'ancien*) : Restitant, occurrunt, obstant, *etc., Enn. dans Non.* 147, 10; *de même, Plaut. Capt.* 3, 2, 2; *Ter. Eun.* 4, 4, 1; *Liv.* 7, 39, *fin. Drakenb.;* 10, 19; 30, 31; *Plin.* 18, 16, 19, § 50. — II) *s'opposer, faire obstacle :* Id meis rebus regimen restitat, *Enn. ap. Rufin.* § 11, *p.* 205 *Ruhnk.*

restĭtor, ōris, *m. celui qui s'arrête, Not. Tir. p.* 91.

* **rēstĭtrix,** īcis, *f.* [resisto], *celle qui s'arrête, qui reste en arrière :* Ego interim hic restitrix his præsidebo, *Plaut. Truc.* 4, 2, 5.

rĕ-stĭtŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [statuo], *replacer, remettre à sa première place ou* (*plus ordin.*) *remettre en état, rétablir* (*fréq. et très-class.*) :

I) *en génér.* — A) *au propr. :* Senatus decrevit, ut Minerva nostra, quam turbo dejecerat, restitueretur, *le sénat a décidé que notre Minerve, renversée par le vent, serait remise en place, Cic. Fam.* 12, 25; *de même* ~ arborem, *relever, redresser un arbre, Virg. Georg.* 2, 272; *et* ~ luxatum femur ex toto, *remettre une cuisse luxée, Cels.* 8, 20. — Si ædes eæ corruerunt, vitiumve fecerunt, quarum ususfructus legatus est, heres restituere non debet, nec reficere, non magis quam servum restituere, si is, cujus ususfructus legatus est, deperisset, *remplacer un esclave mort, Cic. Top.* 3, 15; *de même* ~ domum a Clodio disjectam, *relever, rebâtir la maison abattue par Clodius, Vellei.* 2, 45, 3; *cf.* ~ domum, *Suet. Ner.* 31; ~ theatrum, *id. Claud.* 21; ~ statuas (disjectas), *relever des statues, id. Calig.* 34; ~ tropæa disjecta, *id. Cæs.* 11; ~ fores effractas, *rétablir une porte enfoncée, Ter. Ad.* 1, 2, 40; ~ oppida vicosque, quos incenderant, *Cæs. B. G.* 1, 28, 3. ~ fontes et flumina, *Ovid. Met.* 2, 407; ~ turbatas comas, *rajuster sa chevelure en désordre, id. Fast.* 3, 16; ~ ordines, *reformer les rangs, Sall. Jug.* 51, 3; *cf.* ~ aciem, *Liv.* 5, 18; 29, 2 *et passim ; et* ~ inclinatam aciem, *reformer ses lignes de bataille, Suet. Cæs.* 62. — Illud dubium est, quin multi, quum ita nati essent, ut quædam contra naturam depravata haberent, restituerentur et corrigerentur ab natura, quum se ipsa revocasset, *etc., ne sait-on pas que beaucoup de gens nés avec des défauts, des difformités naturelles, en ont été guéris par la nature même, revenue de son erreur? Cic. Div.* 2, 46; *de même* ~ oculos (luminibus orbati), *rendre la vue à un aveugle, Suet. Vesp.* 7; *cf.* ~ visum, *Plin.* 25, 8, 50; ~ pilos, *id.* 32, 10, 40. ~ se (apes, *joint à* reviviscere), *se remettre, se rétablir, se ranimer, en parl. des abeilles malades, Varr. R. R.* 3, 16, *fin.; cf.* ~ aliquem a limine mortis, *ramener qqn des portes du tombeau, Catull.* 68, 4; *Virg. Cul.* 223; *et* ~ restinctum, *Ovid. Pont.* 3, 6, 35.

B) *au fig., rétablir. Par ex. dans le célèbre vers d'Ennius sur Quintus Fabius Maximus :* Unus homo nobis cunctando restituit rem, *un seul homme par ses temporisations a rétabli nos affaires* (*sauvé la république*), *Enn. Ann.* 8, 27 (*souvent cité et imité dans Cic. Off.* 1, 24, *fin.; de Senect.* 4, 10; *Att.* 2, 19, 2; *Liv.* 30, 26; *Virg. Æn.* 6, 847 *Serv.; Macrob. Sat.* 6, 1; *Ovid. Fast.* 2, 242; *Auguste dans Suet. Tib.* 21 *et autres*); *cf. :* Virtus militum rem prolapsam negligentia consulis restituit, *Liv.* 2, 63; *de même* ~ rem prolapsam, *id.* 6, 22; ~ rem impeditam et perditam, *Ter. And.* 3, 5, 13; *et simplemt* ~ rem, *Liv.* 3, 12, *Drakenb.;* 8, 11; 25, 37. Adventu Cæsaris facta commutatione rerum, obsedibus Æduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis, *Cæs. B. G.* 6, 12, 6; *cf.* ~ veterem tuam illam calliditatem atque prudentiam, *rends-nous donc, c.-à-d. fais donc reparaître cette habileté et cette prudence qui te distinguèrent autrefois, Cic. Rosc. Am.* 22, 61; *de même* ~ tribunicia potestas, *la puissance tribunitienne rétablie, id. Agr.* 2, 14, 36; ~ tribuniciam intercessionem armis, *Cæs. B. C.* 1, 7, 2; ~ prœlium, *rétablir la bataille, Poeta ap. Cic. Tusc.* 4, 23, *fin.; Cæs. B. G.* 7, 87, 3; *Liv.* 6, 8; *cf.* ~ pugnam omnibus locis, *id.* 4, 38, *fin.* ~ damna Romano accepta bello, *réparer les désastres de la guerre avec Rome, id.* 31, 43. ~ sanitatem, *rétablir la santé, Plin.* 20, 6, 23, *fin.; cf.* ~ vires, *Val. Flacc.* 2, 70. Quid tu adolescentem, quem esse corruptum vides, Quin eum restituis? quin ad frugem corrigis? *que ne le ramènes-tu à la vertu? que ne le corriges-tu? Plaut. Trin.* 1, 2, 81. Quoniam satis et suorum a pudore maritimæ ignominiæ restituti animi et hostium conterriti essent, *puisque les esprits de ses soldats étaient suffisamment remis de la honte des désastres maritimes, etc., Liv.* 35, 27.

II) *particul., remettre, rendre, redonner, restituer, ramener, rétablir.* — A) *au propr. : Mi.* Paterna oportet reddi filio bona. *Ha.* Restituentur omnia, *il faut rendre au fils les biens paternels, ils lui seront tous restitués, Plaut. Pœn.* 5, 2, 122; *cf. :* Tribuni vobis amissa reddent ac restituent? *Liv.* 3, 68; *et avec un nom de personne pour régime :* Virginem cupiam abducere, ut suis Restituam ac reddam, *pour la rendre à ses parents, Ter. Eun.* 1, 2, 67; *de même, id. ib.* 4, 6, 8; *Heaut.* 3, 1, 83; *And.* 3, 3, 38; *Hec.* 5, 3, 20. ~ amissa cuique, *rendre à chacun ce qu'il a perdu, Cæs. B. C.* 1, 87, 1; ~ bona iis, *leur rendre leurs biens, id. ib.* 2, 21, 2. ~ majorum locum huic, *id. B. G.* 5, 25, 2. ~ agrum Vejentibus, *restituer aux Véiens leur territoire, Liv.* 2, 13, *et autres sembl.* Quod suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat, *qu'on lui avait rendu son ami et son hôte, arraché des mains de l'ennemi, Cæs. B. G.* 1, 53, 6. Qui te captum victori restituis, *Liv.* 9, 11. Illum restituam huic, hic autem in Alidem me meo patri, *Plaut. Capt.* 3, 4, 56. ~ aliquem natalibus, *rendre qqn à la condition libre, le réintégrer dans sa famille, Dig.* 40, *tit.* 11; *voy.* natalis. *Sans datif :* ~ amissa (*opp.* adimere), *Cæs. B. C.* 1, 7, 4; ~ fraudata, *id. ib.* 3, 60, *fin. et autres.* — Arpi restituti ad Romanos *Arpi rendue aux Romains, Liv.* 24, 47; *cf. :* (Clœlia) sospites omnes Romam ad propinquos restituit, *id.* 2, 13, *et de même* ~ sospites brevi in patriam ad parentes, *les ramener bientôt sains et saufs dans leur patrie et dans leur famille, id.* 2, 49. — Restitue in quem me accepisti locum, *Ter. And.* 4, 1, 58; *cf. Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 108. (Siciliam) iste per triennium ita vexavit ac perdidit, ut ea restitui in antiquum statum nullo modo possit, *qu'il est désormais impossible de la rétablir dans son premier état, Cic. Verr.* 1, 4, 12; *cf.* ~ civitates afflictas in melius, *Suet. Vesp.* 17. *De là :*

2°) *dans la langue officielle et en t. de droit, remettre dans son premier état, réhabiliter un condamné, réintégrer un exilé dans sa patrie, remettre en possession celui qui a été dépossédé, replacer, rétablir, etc. :* Restituebat multos calamitosos... Licinium Lenticulam de alea condemnatum restituit, *il rappelait de l'exil une foule d'infortunés,... il a rappelé Licinius Lenticula condamné comme joueur, Cic. Phil.* 2, 23. Ut omnes, qui lege Pompeia condemnati essent, restituerentur, *id. Att.* 10, 4, 8. Quæ fuisset justa causa restituendi mei, nisi fuisset injusta ejiciendi? *quel juste motif y eût-il eu de me rappeler, si mon bannissement n'eût été injuste? id. Mil.* 14; *cf. :* Ut ad me restituendum Romam concurrerent; *id. ib.* 15; *de même* ~ aliquem (damnatum), *Suet. Cæs.* 41; *Calig.* 15; *cf.* ~ neminem exsulem nisi ex senatus auctoritate, *id. Claud.* 12; ~ legionem totam cum ignominia missam, *id. Cæs.* 69. Neque enim prætor, si ex eo fundo essem dejectus, ita me restitui jussit, *Cic. Cæcin.* 29; *cf. id. ib.* 8, *fin.* — Nonnullos ambitus Pompeia lege damnatos in integrum restituit, *qques condamnés pour brigue, aux termes de la loi Pompeia, ont été relevés par lui de la peine encourue, Cæs. B. C.* 3, 1, 4; *de même* ~ aliquem in integrum, *Cic. Cluent.* 36; *Callistr. Dig.* 4, 1, 4; *Paul. ib.* 4, 15; *cf. tout le titre,* 4, 1 : De in integrum restitutionibus. ~ equites Romanos in tribunicium honorem, *Cæs. B. C.* 1, 77, *fin.;* ~ tribunos plebis in suam dignitatem, *id. ib.* 1, 22, 5. Qua (felicitate) restitutus in patriam (Camillus) patriam ipsam restituit, *Liv.* 7, 1, *fin.; de même* ~ in patriam, *Suet. Ner.* 3. — *Et de là :*

b) *métaph.* — α) *en parl. des choses, restituer, rendre, remplacer :* In utriusque bonis nihil erat, quod restitui posset, nisi quod moveri loco non poterat, *il ne restait des biens de l'un et de l'autre qui pût être restitué que ce qui n'avait pu être déplacé, Cic. Verr.* 2, 2, 25, *fin.; de même, Ulp. Dig.* 43, 8, 2, § 34; 43; 12, 1, § 19, *et passim.* — β) *en parl. d'un jugement ou d'une injustice, corriger, redresser, réformer, réparer, annuler, casser, c.-à-d. remettre dans ses droits celui qui a été victime d'une injustice :* Fecerat hæc egregie primo adventu Metellus, ut omnes istius injurias, quas modo posset, rescinderet et irritas faceret. Heraclium restitui jusserat, non restituebatur... Epicrates quidem continuo est restitutus. Alia judicia

Lilybæi, alia Agrigenti, alia Panhormi restituta sunt, *Metellus avait agi noblement en réparant, autant que possible, dès son arrivée, toutes les injustices de Verrès. Il avait ordonné de réintégrer Héraclius dans ses biens; la réintégration n'avait pas lieu... Pour Épicrate, il fut aussitôt réintégré. On cassa d'autres jugements soit à Lilybée, soit à Agrigente, soit à Palerme, Cic. Verr.* 2, 2, 26. Prætor interea tanta de re tacebit? quemadmodum te restituat in ædes tuas non habebit? qui dies totos aut vim fieri vetat aut restitui factam jubet, *etc., comment le préteur se taira-t-il sur un cas aussi grave? ne saura-t-il vous rétablir dans votre demeure, lui qui siége des jours entiers pour empêcher qu'on ne fasse des violences, ou pour ordonner qu'on les répare quand elles sont faites? id. Cæcin.* 13; *cf.* : Quod te absente hic filius Egit, restitui in integrum, æquum est et bonum, *Ter. Phorm.* 2, 4, 11.

B) *au fig.* : Ut anno XVI post reges exactos secederent, leges sacratas ipsi sibi restituerent, *que seize ans après l'expulsion des rois, ils se retirèrent, rétablirent de leur propre autorité les lois sacrées, Cic. Corn.* 1 *Fragm.* 23, *p.* 450, *fin. Orell.* Restituit his animos et illis minuit audaciam parva una res, *un petit événement suffit pour ranimer le courage de ceux-ci et rabattre l'audace de ceux-là, Liv.* 25, 18. Si malum facinus purgare vellent, ut interfecto Punico præsidio restituerent se Romanis, *ils se rendissent aux Romains, id.* 23, 7. Hippocrates cinere eorum capitis ulcera manantia sanitati restituens, *guérissant (rendant à la santé) avec de la cendre les ulcères suppurants de leur tête, Plin.* 20, 6, 23; *cf.* : Vina in apothecis Canis ortu mutantur quædam posteaque restituuntur sibi, *et ensuite ils (les vins) se remettent, se rétablissent, id.* 14, 18, 22. — *Et d'après le n°* A, 2; Bacchus peccasse fatentem Restituit, *Bacchus le rendit à son premier état, pour avoir fait l'aveu de sa faute, Ovid. Met.* 11, 135; *cf.* : Cum semel occideris... Non, Torquate, genus, non te facundia, non te Restituet pietas, *ne te fera pas revivre, Hor. Od.* 4, 7, 24. — Ne pave, restituam jam ego te in gaudia, antequam is, *je te rendrai à la joie, Plaut. Merc.* 5, 2: 44. Si istam semel amiseris libertatem, haud facile te in eundem rursus restitues locum, *id. Mil. gl.* 3, 1, 108; *cf.* ~ cives ex servitute in libertatem, *faire passer des citoyens de l'esclavage à la liberté, Liv.* 28, 39; *et* ~ poetam in locum, *Ter. Hec. prol. alt.* 13; *de même* ~ aliquem rursus in gratiam, *faire rentrer qqn en grâce, id. ib.* 3, 1, 11; *cf.* ~ fratrem in antiquum locum gratiæ et honoris, *Cæs. B. G.* 1, 18, 8; ~ Acarnanas in antiquam formulam jurisque ac ditionis eorum, *Liv.* 26, 24; ~ vos in amicitiam societatemque nostram, *id.* 31, 31, *fin., et autres sembl.* — Quum præcipitata raptim consilia neque revocari neque in integrum restitui possint, *Liv.* 31, 32.

Restĭtus, i, *m.* (*probablement, par erreur, pour* restitutus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 19, 89, 4.

Restituta Julia, *voy.* Julia Restituta.

rĕstĭtūtĭo, ōnis, *f.* [restituo], *rétablissement, réparation.* — I) *en génér.* : ~ domus incendio absumptæ, *reconstruction d'une maison dévorée par les flammes, Suet. Aug.* 57. ~ Capitolii, *id. Vesp.* 8. ~ theatri, *id. Tib.* 47. ~ urbis in majus, *reconstruction de la ville sur un plan plus vaste, Justin.* 2, 14. ~ afflictarum civitatum, *Suet. Tit.* 8. — *Au fig.* : ~ omnis pristinæ fortunæ, *le rétablissement de son ancienne fortune, Suet. Ner.* 40. ~ libertatis, *rétablissement de la liberté, affranchissement de la patrie, Val. Max.* 4, 1, 4 *ext.* ~ lunæ, *Arnob.* 6, 196. — II) *particul.* 1°) *restitution, action de rendre, de remplacer (latin. des juristes), Gai. Dai. Dig.* 50, 16, 22, *Ulp. ib.* 36, 1, 1, § 14; 6, § 3 — 2°) *rappel d'un exile, réintégration, réhabilitation d'un condamné* : ~ damnatorum, *Cic. Agr.* 2, 4, *fin.*; *de même Suet. Oth.* 2. Ut nemini sit triumphus honorificentius quam mihi salus restitutioque perscripta, *mon rappel, Cic. Pis.* 15, 35; *de même, Quintil. Inst.* 7, 1, 42; 60. Omnes in integrum restitutiones causa cognita a Prætore promittuntur, *Mode t. Dig.* 4, 1, 3; *voyez le titre entier* : De in integrum restitutionibus.

rĕstĭtūtor, ōris, *m.* [restituo], *celui qui rétablit, qui répare, restaurateur* : ~ templorum omnium, *restaurateur de tous les temples, Liv.* 4, 20. — *Au fig.* : ~ salutis meæ, *mon sauveur, celui à qui je dois la vie, Cic. Mil.* 15; *cf. Quintil. Inst.* 7, 1, 43 *et* 61. ~ reipublicæ, *Eumen. Grat. act. ad Constant.* 4.

rĕstĭtūtōrĭus, a, um, *adj.* [restituo, *n°* II], *qui concerne la restitution (latin. des juristes)* : ~ interdictum, *Ulp. Dig.* 43, 1, 1. ~ judicium, *Gaj. ib.* 3, 3, 46. ~ actio, *action en restitution, Julian. ib.* 2, 10, 3. — *Absolt* : In restitutorio agendo (*i. e.* judicio, *Ulp. Dig.* 27, 6, 7. (*Où d'autres lisent* : restitutorie, *adv., en restitution*).

* **rĕstĭtūtrix**, icis, *f.* [restituo, *n°* II], *celle qui rend, qui restitue* : ~ omnium generum, quæ accipit (terra, *joint à* receptrix), *Appul. Trismeg. p.* 77.

restitutus, a, um, *Partic. de* restituo. — *C'est aussi un surn. rom., p. ex.* Claudius ~, *ami de Pline le Jeune, Plin. ep.* 3, 9, 16; 6, 17; 17, 1. *Mart.* 10, 87.

rĕ-sto, stiti, 1. (*parf. du subj.* restaverit, *Prop.* 2, 34, 53), āre, *v. n. s'arrêter, c.-à-d.*

I) *demeurer debout en arrière, ne bouger pas* (*extrêmement rare en ce sens et seulement poet., tandis que* resisto *est très class.*) A) *au propr.* : Si resto, pergit, ut eam : si ire conor, prohibet betere, *si je veux avancer, il m'empêche de marcher, Pacuv. dans Non.* 77, 25. — B) *au fig.* : Impetus haud longe mediis regionibu' restat, *leur impétuosité (des soldats) s'arrête au milieu du chemin, Enn. Ann.* 7, 55. Nullo dominæ teritur sub limine amor, qui Restat et immerita sustinet aure minas, *l'amour qui persiste (qui ne s'en va pas, constant), Prop.* 2, 25, 18.

II) *résister, faire résistance, demeurer de pied ferme, ne point céder (il est aussi beaucoup plus rare que* resisto, *et n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — A) *se dit surtout de la résistance par les armes; se construit ordin. absolt, rarement avec le datif ou* adversum : Illyrici restant sicis sibunisque fodantes, *les Illyriens résistent, perçant l'ennemi à coups de poignards et de lances, Enn. Ann.* 7, 115. Validam urbem multos dies restantem pugnando vicit, *il prit d'assaut cette ville forte, qui résistait depuis plusieurs jours, Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 526, 12. Quia summa vi restare (milites) nunciabantur, *Liv.* 4, 58, *Drakenb.*; *de même id.* 6, 30; 32; 8, 39; 23, 45; 26, 3; 29, 2; 34, 14; *Prop.* 3, 8, 31. *Impersonnellt* : Ut qua minima vi restatur, ea parte irrumpat, *du côté où la résistance est plus faible, Liv.* 34, 15. — *Avec le datif* : Qui pauci plures vincere soliti estis, nunc paucis plures vincere soliti estis, nunc paucis plures vix restatis, *aujourd'hui vous pouvez à peine, ayant pour vous le nombre, résister à une poignée d'hommes, Liv.* 23, 45, *fin.* Paullum moræ attulere ferrati restantibus laminis adversum pila et gladios, *les hommes de fer, dont l'armure était à l'épreuve de l'épée et du javelot, tinrent quelques instants, Tac. Ann.* 3, 46. — B) *en dehors de la sphère militaire, en général, résister* : Si certam finem esse viderent Ærumnarum homines, aliqua ratione valerent Religionibus obsistere vatum : Nunc ratio nulla est restandi, nulla facultas, *etc., Lucr.* 1, 111; *de même Ovid. Met.* 3, 626; 7, 411. In qua re nunc tam confidenter restas, stulta? *à quel propos me faites-vous la guerre avec tant d'assurance, insensée que vous êtes? Ter. Heaut.* 5, 3, 7; *cf. Plaut. Most.* 5, 2, 50. — *Avec un nom de chose pour sujet* : Æra claustris restantia vociferantur, *Lucr.* 2, 450; *cf.* restantia claustra, *les barrières qui s'opposent, Sil.* 7, 130.

III) *rester, être de reste, subsister encore, survivre* (*c'est la signif. dominante et celle qui distingue* restare *de* resistere; *il est le plus souv. employé à la* 3*e* *personne*) : Di boni! Næ illiusmodi jam nobis magna civium Penuria'st.... Quam gaudeo, ubi etiam hujus generis Reliquias Restare video, *que je suis heureux quand je vois qu'il reste des débris de cette race d'autrefois! Ter. Ad.* 3, 3, 91; *cf.* : Ego conviviis delector nec cum æqualibus solum qui pauci jam admodum restant, sed cum vestra etiam ætate, *non-seulement avec ceux de mon âge, dont il ne reste plus qu'un très-petit nombre, mais même, etc. Cic. de Senect.* 14 *et* : Ego vivendo vici mea fata, superstes Restarem ut genitor, *Virg. Æn.* 11, 161. De bonis quod restat reliquiarum, *ce qui reste des biens, Plaut. Rud.* 5, 1, 7; *cf.* Nunc quod reliquum restat volo persolvere, *id. Cist.* 1, 3, 40; *et* : Unam sibi spem reliquam in Etruscis restare, *qu'il ne lui restait plus qu'une espérance, qui reposait sur les Étrusques, Liv.* 10, 16. Quum ex multis unus ei restaret, Dolabella paternus inimicus, *comme de tous les ennemis de son père, il ne lui en restait plus qu'un seul, Dolabella, Cic. Scaur. frgm.* 45, *p.* 268, *Orell.* Quæ (studia) sola ei in malis restiterunt, *seul bien qui lui restât dans son malheur, id. Sull.* 26, *fin.* Paria tria eis tribus sunt fata nostra huic Ilio : Nam dudum primo ut dixeram nostro seni mendacium... Jam duo restabant fata tum, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 35; *cf.* : Qui e divisione tripartita duas partes absolverit, huic necesse est restare tertiam, *il doit nécessairement lui rester un tiers, Cic. Off.* 3, 2, 9. Dona ferens pelago et flammis restantia Trojæ, *portant des dons sauvés de la fureur des flots et des flammes de Troie, Virg. Æn.* 1, 679. — Cum etiam restat amico nostro ad omne dedecus, ut Domitio non subveniat, *il ne reste plus à notre ami qu'un pas à faire pour avoir parcouru toute la carrière du déshonneur, c'est de, etc. id. Att.* 8, 7; *de même* hoc unum restabat, ut, *Ovid. Met.* 2, 471; *cf.* : Illud etiam restiterat, ut te in jus adducerent, *il ne restait plus à nos ennemis qu'à, etc. Cic. Quint.* 9, 33; *et impersonnellt* : Restat, ut aut summa neglegentia tibi obstiterit, aut, *etc., tu ne peux avoir été retenu que par une extrême négligence ou par, etc. id. ib.* 12, *fin.*; *de même* restat, ut, *id. N. D.* 2, 16, *fin.*; 17 *init.*; *Hor. Ep.* 1, 1, 27 *et autres.* — Restabat aliud nihil, nisi oculos pascere, *Ter. Phorm.* 1, 2, 35; *de même avec l'infinitif poet.* : *Ovid. Met.* 1, 700; *Stat. Silv.* 4, 1, 40.

2°) *particul., relativement à l'avenir, rester, être réservé à, attendre (rare et plus souv. poét.)* : Placet (vobis) socios sic tractari, quod restat, ut per hæc tempora tractatos videtis? *voulez-vous que nos alliés soient traités à l'avenir (ou : désormais) comme vous les avez vu traiter dans ce temps-ci? Cic. Verr.* 2, 3, 89 (*cf.* reliquus *n°*. I, B, 1). — Nudus humi jacet infans, ut æquum est, Quoi tantum in vita restet transire malorum, *Lucr.* 5, 228; *de même Hor. Ep.* 16, 27; *Virg. Æn.* 7, 270; *Ovid. Fast.* 2, 749.

restricte, *adv. voy.* restringo, *Pa. à la fin.*

* **rĕstrictim**, *ad.* [restringo], *exactement, rigoureusement* : Restrictim cogitata atque omnibus rationibus, *Afran. dans Non.* 516, 9.

* **rĕstrictĭo**, ōnis, *f.* [restringo], *restriction, réserve, modération dans, usage modéré de* : ~ epularum, *Augustin. Mor. eccl. cath.* 31.

restrictus, a, um, *Partic. et Pa. de* restringo.

rĕstringo, inxi, ictum, 3. *v. a. tirer en arrière, c.-à-d.* — I) *serrer étroitement, attacher fortement, resserrer, etc.* (*en ce sens on ne le trouve point aux modes définis antér. à Auguste; mais au Pa. il est très-class.*) — A) *au propr.* : Cum lævam restringere prolata longius dextra sit odiosum, *rien de plus disgracieux que de tenir la main gauche serrée contre le corps, lorsque la droite est étendue, Quintil. Inst.* 11, 3, 131. Restrictis ab terga manibus, *les mains serrées derrière le dos, Plin.* 35, 10, 36 §. 93; *de même* ~ manus, lacertos, *Petron. Sat.* 73, 4; *Hor. Od.* 3, 5, 35; *cf.* : Restringitur vinculis, *Tac. Ann.* 14, 64; *et* : Prometheus quondam silici restrictus membra catena, *Catull.* 64, 297. Vinclo fasciæ in modum laquei ad arcum sellæ restricto, *elle défit le vêtement qui lui entourait le sein, et, avec le lacet, forma un nœud coulant qu'elle attacha au haut de la chaise, Tac. Ann.* 15, 57. — B) *au fig., contenir, arrêter, empêcher, réprimer, réduire, restreindre, diminuer, calmer, faire cesser, etc.* : Cum homines ad custodiam ejus (*sc.* pecuniæ) natura restrinxerit : nos contra amor liberalitatis communibus avaritiæ vinculis eximebat, *pendant que la nature rend les hommes serrés et les attache à la conservation de l'argent, l'amour de la libéralité me dégageait des liens de la commune avarice, Plin. Ep.* 1, 8, 9; ~ liberalitatem, *Senec. Benef.* 1, 4; *de même* ~ sumptus candidatorum ambitus lege, *restreindre les dépenses des candidats par la loi sur la brigue, Plin. Ep.* 6, 19, 4; ~ delicias frugalitate, *id. ib.* 5, 19, *fin.*; ~ animum mœstitia, *serrer le cœur de tristesse, Tac. Ann.* 16, 16. ~ morsus phalangiorum, *Plin.* 24, 16, 97. ~ præcipitationem nimbi, *Appul. de Mundo, p.* 61.

II) *desserrer, détacher, ouvrir (peut-être seulement dans les exemples suivants)* : Ne canem quidem irritatam voluit quisquam imitarier; Saltem si non arriderent, dentes ut restringerent, *desserrer les dents, rire du bout des dents, Plaut. Capt.* 3, 1, 26; *cf.* : Ne qua tetra labes (dentium), Restrictis si forte labellis riseris, *en desserrant les lèvres, Appul. poet. Apol. p.* 277; *de même* restrictis labris, *Quintil. Decl.* 12, 27. — *De là* :

restrictus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I), *étroit, serré, juste.* — I) *au propr.* : Togis neque restrictis neque fusis, *sa toge n'était jamais ni serrée ni lâche, Suet. Aug.* 73. ~ alvus, *c.-à-d. constipation, ventre resserré, Seren. Sam.* 28, 519. — *Compar.* : ~ digiti (pedum), *doigts (de pieds) plus courts, Suet. Domit.* 18. — 2°) *au fig.* — **a**) *retenu, réservé, modéré, serré, peu large* : In iis, qui se adjuvari volent, restricti omnino esse nullo modo debemus, *quant à ceux qui demandent notre aide... nous ne devons pas la leur refuser opiniâtrément (être avec eux trop serrés), Cic. Off.* 2, 18; *de même id. Att.* 10, 11, 2; *Planc.* 22, 54; *et au Compar., id. Fam.* 3, 8, 8. — *De là aussi* — **b**) An restrictius arbitraris per orbem terrarum legendum dare, *etc.? pensez-vous qu'il soit*

plus modeste de donner à lire à tout l'univers, que, etc. Plin. *Ep.* 9, 19, 6. — **c)** *au moral, sévère, rigoureux, rigide, strict :* Summum imperium non restrictum nec perseverum volunt, *ne veulent pas dans le pouvoir suprême trop de contrainte ni trop de sévérité, Tac. Ann.* 15, 48; *de même au Compar.* ~ judicatio, *Appul. Flor. p.* 364. — *Adv.* restricte — **a)** *avec ménagement, retenue, réserve; etroitement :* ~ facere (*joint à* parce), *Cic. Fin.* 2, 13, 42; *de même* ~ vivere, *Nazar. Paneg. Constant.* 15. — *Compar.* ~ uti rebus prætereuntibus, *Augustin. Doctr. Chr.* 3, 12. — *Superl.* ~ facere (*opp.* plenissime), *Plin. Ep.* 5, 8, 13. — **b)** *strictement, rigoureusement, sévèrement :* Cetera non tam restricte præfinio, *Cic. Leg.* 2, 18; *de même* ~ tenent illud nomen (sapientium), *id. Rep.* 3, 4; ~ observare, ne plus reddat quam acceperit, *id. Læl.* 16, 58. — *Le Superl. de l'adjectif ne se rencontre pas.*

rĕ-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a. réédifier, relever, reconstruire* (*latin. ecclés.*) — I) *au propr :* ~ aras, *relever les autels, Tertull. Apol.* 6, *fin.* ~ statuas dejectas, *relever les statues renversées, id. ad Nat.* 1, 10. — II) *au fig., rétablir :* Deus eam restruebat fidem, quam populus destruebat, *Tertull. Resurr. carn.* 31.

Restuta, æ, *f.* (*sync. p.* Restituta), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1281, 9.

Rēsūavis, is, *m. surn. rom., Inscr. ap. Kellermann, Vigil. Rom. later. c.* 1, *col.* 4, *lin.* 32.

rĕ-sūdo, āre, *v. n. et a. suer, transpirer de nouveau* (*mot postér. à l'époq. class., Curt.* 5, 1; 7, 10. — *act., Prudent. Apoth.* 787; *Cath.* 10, 105.

* **rĕ-sulco,** āre, *v. a. sillonner de nouveau, rouvrir; poét. :* ~ vulnera, *rouvrir des blessures, Prudent.* περὶ στεφ. 5, 141.

rĕsultātĭo, ōnis, *f.* (*ressaut*), *retentissement, répercussion :* Concavæ citharæ blanda resultatio, *Cassiod. Variar.* 2, 40 *à med.* Quam dulcis sonus, quam jucundus fragor, quam grata et consona resultatio! *Ambros. Hexaem.* 3, 5. Clamor jucunditatis, lætitiæ resultatio, *id. in Psalm. Præf.* — Resultatio, ἠχώ, *excerpt. ex vet. Lex. p.* 356, *ed. Vulcan.* — *Métaph. résistance, refus :* Non decet inde signum resultationis exire, unde exemplum potuit exultationis effulgere, *il ne convient pas que le signal du refus parte de la d'où pouvait jaillir avec éclat l'exemple de la joie, Cassiod. Variar.* 2, 24.

rĕsulto, *sans parf.* ātum, 1. *v. intens. n. et a.* [resilio], *sauter en arrière, rebondir, rejaillir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; seulement avec un nom de chose ou un nom abstrait pour sujet*) — *au propr.:* (Corpora) Partim intervallis magnis conflicta resultant, *etc., les uns* (*éléments*) *s'entrechoquant rejaillissent à de grandes distances, Lucr.* 2, 97 *et* 100; *de même* ~ tela irrita galeâ clipeoque, *Virg. Æn.* 10, 330; ~ aqua objectu lapillorum, *l'eau rejaillit, arrêtée par de petites pierres, Quintil. Inst.* 12, 2, 11; *cf.* unda scissa, *Petron. poet. Sat.* 89, 2, 31. — **A)** *particul. en parl. de la répercussion du son, être répercuté, réverbéré, renvoyé :* Ubi concava pulsu Saxa sonant vocisque offensa resultat imago, *Virg. Georg.* 4, 50; *cf.* : Inimica est (apibus) echo resultanti sono, *l'écho dont le son redoublé les frappe, leur nuit aussi* (*aux abeilles*), *Plin.* 11, 19, 21; *de même* ~ murmur in duris, *id.* 2, 80, 82. — *et de là* — 2°) *métaph. en parl. des objets qui renvoient le son, retentir, résonner, faire écho :* Pulsati colles clamore resultant, *Virg. Æn.* 5, 150; *de même* ~ colles, *id. ib.* 8, 305; ~ saltus, *le bois retentit, Tac. Ann.* 1, 65; ~ juga longa, *Stat. Theb.* 2, 714; ~ tecta vocibus, *Plin. Paneg.* 73; ~ æra percussis incudibus, *Martial.* 9, 69; *cf.* ~ parma pulsu umbonum, *Claudian.* VI. *Cons. Honor.* 629. — *Avec un régime homogène :* ~ sonum (saxa), *Appul. Met.* 5, *p.* 161.

B) *au fig., rebondir, sautiller, procéder par des mouvements saccadés :* (Verba) ne brevium (syllabarum) contextu resultent ac sonum reddant pæne puerilium crepitaculorum, *que les mots, par une suite continue de syllabes brèves, ne sautillent et ne produisent à l'oreille l'effet des cliquettes qui servent de jouet aux enfants, Quintil. Inst.* 9, 4, 66; *de même :* Præceps ac resultans (in oratione, *opp.* tardum et segne), *id. ib.* 83; *cf.* : Non immerito reprehenditur pronunciatio vocis mutationibus resultans, *déclamation sautillante, chantante, id. ib.* 11, 3, 183. — *Répugner à, ne point s'accommoder à :* Nonnullus est in illo labor, ut barbara nomina, inprimis regis ipsius, Græcis versibus resultent, *i. e.* abhorreant, *n'entrent pas dans un vers, se refusent à la mesure, Plin. Ep.* 8, 4, 3.

C) *il signifie aussi résister, s'opposer à :* Judæi tentabant resultare Romanis, *les Juifs essayaient de résister aux Romains, Cassiod. Hist. eccles.* 5, 11; *cf.* 11, 4.

resum, rees, refui (*verbe anomal*), *être en personne, réellement :* Num igitur in his criminibus resit etiam aliqua suspicio, *Cic. Scaur.* 8 (*ed. A. Maio, in Class. auct. t.* 2, *p.* 294. (*Heinrich pense qu'il faut lire* residet etiam; *et Peyron adopte cette leçon; Mai écrit* residet jam; *mais il n'y a rien à changer. C'est ce que prouve le passage suiv. de Cic. Verr.* 2, 58 (*ex cod. palimps. ab A. Maio, ed. in class. auct. t.* 2, *p.* 434): Non, opinor, reesset dubium, quin cum id planum fieret, condemnari necesse esset. — *Le grammairien Virg. Maro, qui, selon A. Mai, vivait au sixième siècle, dit dans son Epit.* 10 (*éd. Maio in Class. Auct. t.* 5, *p.* 152): Multa verba sunt, quæ personis deficere videntur. Siquidem verbum invenimus quod prima caret persona, « rees, reest » nam « resum, resumus, » latinus sermo non profert; sensus autem hujus verbi hic est, « reesse, » hoc est in munitione multo tempore residere, Gratiano dicente : Campari, multis in arce reerant annis; *cf. Not. Tir. p.* 7 : Præfuit, interfuit, refuit.

rĕ-sūmo, mpsi, mptum, 3. *v. a. reprendre, ressaisir, retrouver, recouvrer, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* (Terra mater) Terris gentes omnes peperit et resumit denuo, *la Terre a enfanté toutes les nations et les reprend dans son sein, Enn. dans Varron, L. L.* 5, 10, 19. Inque vicem sumptas (tabellas) ponit positasque resumit, *prend tour à tour et reprend ses tablettes, Ovid. Met.* 9, 525; *cf.* ~ librum perlectum utique ex integro, *reprendre un livre déjà lu, Quintil. Inst.* 10, 1, 20; ~ librum in manus, *id. ib.* 10, 4, 3 *et* ~ pugillares, *reprendre ses tablettes pour écrire, Plin. Ep.* 7, 9, *fin.* ~ cito elapsum baculum, *ressaisir aussitôt le bâton qui vient d'échapper, Suet. Ner.* 24. ~ fuscinam, *id. Calig.* 30. ~ arma, *reprendre les armes, id. ib.* 48; *Tac. Hist.* 2, 44; 4, 76, *fin.*; ~ prætextas (*opp.* exuere) *Plin. Paneg.* 61, 8; *cf.* ~ pennas, *Ovid. Met.* 4, 665. ~ speciem cœlestem, *id. ib.* 15, 743.

II) *au fig. :* Instat anhelanti prohibetque resumere vires, *de reprendre des forces, Ovid. Met.* 9, 59; *de même* ~ vires, *id. ib.* 193; *Justin.* 20, 5; 24, 7; *de même* ~ interruptum somnum, *reprendre son sommeil interrompu, Suet. Aug.* 78; ~ animum, *se remettre, se rassurer, reprendre courage, id. Vitell.* 15; *cf.* ~ animam, *recouvrer la vie, Senec. Herc. OEt.* 25. ~ nomen gentile (*opp.* deponere), *Suet. Ner.* 41. ~ sacramentum Vespasiani, *Tac. Hist.* 4, 37. ~ militiam, *rentrer au service, id. ib.* 2, 67; *cf.* ~ pugnam, *recommencer le combat, id. ib.* 2, 41 *et* ~ hostilia, *recommencer les hostilités, id. Ann.* 12, 15. ~ dominationem per arma, *id. Hist.* 5, 8. ~ libertatem, *ressaisir la liberté, id. Ann.* 3, 40; 14, 31. ~ instituta cultumque patrium, *id. Hist.* 4, 64. ~ voluptates (*joint à* repetere solennia), *id. Ann.* 3, 6 *et autres sembl.* ~ ægrum, *guérir, rétablir un malade, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 1; *Tard.* 3, 7.

rĕsumptĭo, ōnis, *f.* [resumo, *n°* II], *action de reprendre, reprise :* Illa resumptio fit, quædam quum dicta resumo, *Carm. de Schemat. p.* 69. Recapitulatio evidenter dicitur multorum sensuum velox resumptio, *Hilar. in Spicil. Solesm., t. I, p.* 102. *Rétablissement, guérison d'un malade, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37, *fin.*

rĕsumptīvus, a, um, *adj.* [resumo, *n°* II], *propre à rétablir un malade :* ~ odoramenta, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 3, *med.*

rĕsumptōrĭus, a, um, *adj.* [resumo, *n°* II] *propre à remettre un malade :* ~ adjutoria, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 8, *fin.*

rĕsŭpīnātus, us, *m., posture d'un animal couché :* dexter ~ est illis, *Plin.* 9, 56, 1, *ils* (*ces poissons*) *se tiennent sur le côté droit.*

rĕ-sŭo, is, ĕre, *découdre, Not. Tir. p.* 136. *Gloss. Paris. :* Resuere, dissuere. *Part.* resutus, *Suet. Aug.* 94.

rĕ-sŭpīno, *sans parf.* ātum, 1. *v. a. tirer en arrière, faire pencher en arrière, renverser, jeter à la renverse, étendre sur le dos* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr. :* Puer ad me accurrit, Pone apprehendit pallio, resupinat: respicio, rogo, Quamobrem retineat me, *me saisit par mon manteau et me fait pencher en arrière, Ter. Phorm.* 5, 6, 24. Assurgentem ibi regem umbone resupinat, *Liv.* 4, 19; *de même* ~ hominem, *Cels.* 7, 16. ~ nares plana manu, *retrousser le nez avec le plat de la main, Quintil. Inst.* 11, 3, 80. ~ colla (turtures, cum bibunt), *Plin.* 10, 34, 52; *cf.* ~ caput (aves bibentes), *id.* 10, 46, 63. ~ valvas, *enfoncer la porte, la pousser violemment, Prop.* 4, 8, 51. Resupinati cessantia tympana Galli, *couché sur le dos et ivre mort, Juven.* 8, 176 *et autres sembl. Dans un sens obscène : coucher une femme sur le dos :* ~ aviam amici, *Juven.* 3, 112. — II) *au fig., renverser, bouleverser, brouiller, confondre :* Quid agis? perturbas rem omnem ac resupinas soror, *tu brouilles tout, ma sœur, Att. dans Non.* 165, 3; *cf.* Libet interrogare, quid tantopere te resupinet, quid vultum habitumque oris pervertat? *je veux te demander ce qui te fait ainsi te renverser* (*fièrement*), *redresser la tête, porter la tête haute, Senec. Benef.* 2, 13.

rĕ-sŭpīnus, a, um, *adj., penché en arrière, qui se renverse, renversé, couché sur le dos, couché, étendu* (*n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr. :* Exin prostratum terra, graviter saucium Resupinum in cœlo contueri maximum ac Mirificum facinus, *étendu sur le dos, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44; *de même Ovid. Her.* 16, 255; *Met.* 2, 267; 4, 121; 12, 324; 13, 86 *et passim.* Retro lentas tendo resupinus habenas, *renversé en arrière, je ramène à moi les rênes souples, id. ib.* 15, 520; *de même* ~ collum, *id. ib.* 1, 730; ~ pectus, *id. ib.* 12, 138; ~ caput, *tête renversée en arrière, Plin,* 8, 25, 38, *et autres sembl. — En parl. d'une personne fière qui se redresse et cambre son corps; fier et hautain :* (Niobe) mediam tulerat gressus resupina per urbem, *Ovid. Met.* 6, 275; *cf.* Ille qui in scena elatus incedit et hæc resupinus dicit, *Senec. Ep.* 80, *med.* — B) *métaph. en parl. d'autres objets :* ~ Elis, *l'Élide qui s'étend sur la pente d'un coteau, Stat. Theb.* 4, 237. ~ labra lilii, *le limbe du lis est renversé, Plin,* 21, 5, 11. ~ vomer, *id.* 18, 18, 48. — II) *au fig., mou, efféminé, nonchalant, négligent, négligé, fait sans soin :* Licet hanc libidinosa (eloquentiam) resupina voluptate auditoria probent, *Quintil. Inst.* 5, 12, 20; *cf. id. ib.* 11, 3, 167. Qui solvit, numquam ita resupinus est, ut facile suas pecunias jactet, *Paul. Dig.* 22, 3, 25. Quia non opinionem ejus et resupinam existimationem sequi oporteat, *Venulej. ib.* 43, 24, 4.

rĕ-sūrgo, surrexi, surrectum, 3. *v. n. se relever, se redresser, reparaître* (*peut-être non antér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Nititur ille quidem pugnatque resurgere sæpe, *et cherche à se relever, Ovid. Met.* 5, 349; *de même Hor. Od.* 2, 17, 14; *Tac. Ann.* 3, 46; *cf. en parl. d'un malade qui revient à la santé : se relever, se rétablir :* Nunciet huc aliquis dominam venisse: resurgam, Spesque tui nobis causa vigoris erit, *Ovid. Trist.* 3, 3, 23; *de là, chez les Pères de l'Église, ressusciter, revivre, Lactant.* 4, 19 *et beauc. d'autres. — En parl. des choses :* Cupressus arbor repente procideratac postero die eodem vestigio resurgens procera et latior virebat, *un cyprès était tombé soudainement, et le lendemain, debout à la même place, il reverdissait avec sa tige majestueuse et un plus vaste branchage, Tac. Hist.* 2, 78; *Suet. Vesp.* 5; *cf.* herbæ; *Ovid. Am.* 2, 16, 9. ~ obruta cymba de mediis aquis, *id. Pont.* 4, 8, 28. ~ cornua lunæ, *id. Met.* 2, 453; 8, 11. ~ favilla in veteres vires, *id. ib.* 7, 81. ~ urbs, *la ville est rebâtie, Tac. Ann.* 15, 41. — II) *au fig., se relever, se rétablir, reprendre sa force, sa vigueur :* Quum res Romana contra spem votaque ejus velut resurgeret, *Liv.* 24, 45; *cf. :* Illic fas regna resurgere Trojæ, *là peut se relever la puissance de Troie, Virg. Æn.* 1, 206; *cf. :* Arma resurgentis Trojæ (*i. e.* Romæ), *Prop.* 4, 1, 47; *et :* Dicam, Troja cades et Troïa Roma resurges, *id. ib.* 71. Ingeminant curæ rursusque resurgens Sævit amor, *Virg. Æn.* 4, 531; *de même, se ranimer, renaître :* ~ bellum, *Vellei.* 2, 88, *fin.*; *Tac. Ann.* 3, 74; ~ rabies, *id. ib.* 1, 39. ~ partes in Africa, *id. ib.* 2, 43. Quod Pannonicæ legiones deceptæ magis quam victæ resurgere in ultionem properent, *id. Hist.* 3, 2.

rĕsurrectĭo, ōnis, *f.* [resurgo], *dans la latinité ecclés., résurrection, Tertull. Resurr. carn.* 1; *Lactant.* 4, 19 *et une infinité d'autres.*

rĕ-suscĭpĭo, ĕre, 3. *a., reprendre :* Qui per tua munera semper quod reddamus agis, donique resuscipis usum, *Arat.* 2, 589.

rĕsuscĭtātĭo, ōnis, *f.* [resuscito], *dans la latinité ecclés., action de rendre la vie, de ressusciter les morts, Tertull. Resurr. carn.* 30.

rĕsuscĭtātor, ōris, *m.* [resuscito], *dans la latin. ecclés., celui qui ressuscite les morts, Tertull. Resurr. carn.* 12.

rĕ-suscĭto, āre, *v. a. réveiller, faire revivre.* — I) *au propr., seulement chez les écrivains chrétiens,*

ressusciter les morts, *Tertull. Resurr. carn.* 38; *Prudent.* περὶ στεφ. 6, 136. Thomas Apostolus cum in resuscitati mediatoris corpore fixuras clavorum digito palpante tentasset, *Alcim. ep.* 28, *ante med.* — II) *au fig.* (*très-rare*), *réveiller, ranimer, raviver, rallumer* : ~ positam, veterem iram, *réveiller une colère assoupie, un vieux ressentiment*, *Ovid. Met.* 8, 473; 14, 495. ~ legatum, *renouveler un legs, lui rendre sa valeur*, *Paul. Dig.* 34, 4, 27. Miscet cuncta fragor resuscitatus, *Sid. Paneg.* 23, 416.

* **rĕ-sūtus**, a, um, *Partic.* [suo], *décousu, défait* : ~ tunica ex utraque parte, *Suet. Aug.* 94.

RETÆ, arum, *f. arbres qui se trouvent sur les bords ou dans le lit d'une rivière et qui gênent la navigation, selon Gabius dans Gell.* 11, 17, 4. *C'est de là que doit venir le verbe* RETARE, *nettoyer, dans un ancien édit* : QVI FLVMINA RETANDA PVBLICE REDEMPTA HABENT, *voy. Gell. l. l.*

***rĕ-tālĭo**, āre, *v. a.* [talio], *traiter selon la loi du talion; au passif, la subir* : Quod imprudentia factum est, retaliari per imprudentiam debet, *Gell.* 20, 1, 16.

rĕtangens, entis, *part. de l'inusité* retango, *toucher de nouveau, à plusieurs reprises* : Detergemus faciem quoque spongia aqua frigida expressa retangentes, *Cæl. Aur. tard.* 2, 13.

rĕtardātĭo, ōnis, *f.* [retardo], *retardement, retard, délai*, *Cic. Phil.* 5, 11, 30 (*joint à* mora) *et au pluriel*, *Vitr.* 9, 4.

rĕ-tardo, āvi, ātum, 1, *v. a. et n.* — I) *act., retarder; ralentir; attarder, arrêter, ralentir* (*très-class.; terme que Cicéron affectionne, surtout dans le sens figuré*) — A) *au propre* : Quarum (stellarum vagarum) motus tum incitantur, tum retardantur, sæpe etiam insistunt, *dont le mouvement est tantôt accéléré, tantôt ralenti, souvent même arrêté*, *Cic. N. D.* 2, 40, 103; *cf. au n°* II. Quem nisi in via caducæ hereditates retardassent, volasse eum, non iter fecisse diceres, *id. Phil.* 10, 5, 11; *cf.* : In auxilium advolaverunt, sed serius, itinere devio per ignorantiam locorum retardati, *Suet. Galb.* 20. Boves cum ad arborem venerint, fortiter retinere ac retardare, *Colum.* 2, 2, 26. Instantia ora retardat Cuspide prætenta, *Ovid. Met.* 3, 82. Te metuunt nuper Virgines nuptæ, tua ne retardet Aura maritos, *Hor. Od.* 2, 8, 23. Primo egressu inundationibus Tiberis retardatus, *Suet. Oth.* 8. Mulierum menses retardati, *retard dans les menstrues des femmes*, *Plin.* 21, 21, 89. — *Absolt* : Eæ res, quæ ceteros remorari solent, non retardarunt, *ces choses, qui ont coutume d'arrêter les autres, ne l'ont point arrêté*, *Cic. de imp. Pomp.* 14; *de même*, *Suet. Cæs.* 34.

B) *au fig., arrêter, réprimer, contenir, paralyser* : Cujus (*sc.* Pompeii) adventu ipso atque nomine impetus hostium repressos esse intelligunt ac retardatos, *dont on comprend que la seule approche et le nom ont suffi pour arrêter l'ennemi*, *Cic. de imp. Pomp.* 5, 13; *de même* ~ illius animos atque impetus, *id. Divin. in. Cæcil.* 11; ~ animi vires (corporis infirmitas), *la maladie du corps paralyse les forces de l'âme*, *id. Phil.* 4, 12; ~ celeritatem prosequendi (collectio dispersa), *id. de imp. Pomp.* 9. Ut ferocitatem tuam istam comprimerem et audaciam frangerem et loquacitatem paucis meis interrogationibus irretitam retardarem, *et mettre un frein à ta loquacité*, *id. Vatin.* 1, 2. Cum certi homines non studium ejus a me alienassent, sed auxilium retardassent, *id. Pis.* 31, 77. — Posteriora (tempora) me a scribendo retardarunt, *m'ont empêché d'écrire, m'en ont détourné*, *id. Fam.* 5, 17; *cf.* : Ut a nullius umquam me tempore aut commodo aut otium meum abstraxerit aut voluptas avocarit aut denique somnus retardarit, *id. Arch.* 6, 12 *et* : Ne religione quidem ulla a quoquam incepto absterritus umquam vel retardatus est, *Suet. Cæs.* 59. Illum in persequendi studio mœror, hos lætitia retardavit, *Cic. de imp. Pomp.* 9, 22. Ergo non ætas quemquam, non valetudo, non sexus retardavit, quominus, *etc.*, *Plin. Paneg.* 22, 2. — *Absolt* : Ad quem (agrum) fruendum non modo non retardat, verum etiam invitat atque allectat senectus, *la vieillesse, loin d'être un obstacle à ce qu'on en jouisse* (*de la campagne*), *y invite au contraire*, *Cic. de Senect.* 16, 57.

* II) *neutr., être en retard, rester en arrière* : In quo cursu (stella Saturni) multa mirabiliter efficiens, tum antecedendo, tum retardando, tum vespertinis temporibus delitescendo, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 20, 52.

Retavi, ōrum, *m., peuple d'Arabie* : Mox Arabes, qui Retavi vocantur : horum caput Singara, *Plin.* 5, 24.

* **rĕ-taxo**, āre, *v. a., censurer, blâmer à son tour, récriminer*, *Suet. Vesp.* 13.

rēte, is, *n.* (*abl.* reti, *Plaut. Rud.* 4, 4, 27; *Truc.* 1, 1, 17; *plus souv.* rete, *Plaut. Pers.* 1, 2, 22; *Rud.* 4, 2, 9; 4, 3, 81; 4, 4, 124; *Varro, R. R.* 3, 5, 8, 3, 11, 3; *L. L.* 5, 29, 37; *Colum.* 8, 10, 1; *Suet. Suet. Ner.* 30; *Ovid. Fast.* 5, 371; *Hal.* 22 *et autres. Forme access. de l'acc.* retem, *Plaut. Rud.* 4, 3, 45; *Varro, R. R.* 3, 5, 11; 14. *Comme fémin.* : Tecta porticus sit rete cannabina, *Varro, R. R.* 3, 5, 11; *cf. au pluriel* : In retes meas incidisti. *Charis. p.* 20, *P*; *cf. aussi Prisc. p.* 659, *P. Au contraire le masculin, admis par Prisc. p.* 759, *ib. et par Charis. p.* 45, *ib., est très-douteux. Il y a une seconde forme access.* « RETIUM, δίκτυον, » *Gloss. Philox., employée par le Schol. de Juven.* 8, 207 *et même une troisième*, retia, æ, *f. Voy. ce mot.*) *filet, rets* : Quasi in piscinam rete qui jaculum parat, Quando abiit rete pessum, tum adducit sinum : Sin jecit recte, pisces ne effugiant, cavet. Dum huc, dum illuc reti eos impedit Pisces, *etc.*, *filets de pêcheur*, *Plaut. Truc.* 1, 1, 14 *sq.* Intra rete aves sunt omne genus, *Varro, R. R.* 3, 5, 14. Araneolæ quasi rete texunt, ut, si quid inhæserit, conficiant, *les araignées tissent une sorte de filet*, *Cic. N. D.* 2, 48. — *Filets de chasseurs, rets* : Tum gruibus pedicas et retia ponere cervis, *Virg. Georg.* 1, 307; *cf.* ~ tendere cervis, *tendre des filets aux cerfs*, *Ovid. Met.* 7, 701; *de même* ~ tendere, *id. ib.* 4, 513; 8, 350; *Her.* 5, 19 ~ ferre, *id. Met.* 10, 171 : ~ prætendere, pandere, *Plin.* 9, 8, 10; ~ prætexere, *id.* 16, 1, 1; ~ extrahere, *Suet. Rhet.* 1, *et autres sembl.*

II) *au fig.* (*très-rare et peut-être seulemt poét.*) *rets, filets, lacs, piége, séduction* : Cum id mihi visus est facere, tum retia nexit, *Lucil. dans Non. p.* 903, *P.*; *cf.* ~ nexisti nostro lecto, *Prop.* 3, 8, 37 *et* ~ amoris (*joint à* nodos Veneris), *Lucr.* 4, 1144. Qui albo rete aliena oppugnant bona, *Plaut. Pers.* 1, 2, 22.

rĕtectio, ōnis, *f., action de découvrir, de dévoiler* : *Gloss. Cyrill.* Ἀποκάλυψις, retectio, revelatio.

retectus, a, um, *Partic. de* retego.

rĕ-tĕgo, xi, ctum, 3, *v. a.* — I) *découvrir, dévoiler, mettre à nu, ouvrir* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propre* : ~ thecam numariam, *ouvrir un coffre à argent*, **Cic. Att.* 4, 7, 2. ~ vultus scisso velamine, *Lucan.* 8, 669; *cf.* ~ caput pallio, *ôter le pallium qui couvre la tête*, *Petron. Sat.* 17, 3; ~ caput, *Plin.* 3, 12, 3. ~ jugulum simul pectusque, *Ovid. Met.* 13, 459. Retecti pedes, *les pieds découverts, non couverts*, *Suet. Aug.* 78; dentes retecti, *dents qui se montrent, découvertes*, *Pers.* 3, 101; ~ ensem, *tirer une épée* (*du fourreau*), *Lucan.* 9, 830. ~ sacra, *rendre un sanctuaire accessible, l'ouvrir*, *Prop.* 4, 9, 26. Retegitur solum hiatu, *le sol s'entr'ouvrant présente un vaste gouffre*, *Ovid. Met.* 5, 357 (*joint à* patere). — *Poét.* : Ubi Titan radiis retexerit orbem, *lorsque le soleil aura éclairé le monde de ses rayons*, *Virg. Æn.* 4, 119; 5, 65; *cf.* : Retegente diem Lucifero, *Ovid. Met.* 8, 1 *et* : Rebus luce retectis, *Virg. Æn.* 9, 461.

B) *au fig., découvrir, dévoiler, révéler, montrer* : Cæcum domus scelus omne retexit, *Virg. Æn.* 1, 356; *cf.* ~ arcanum consilium, *dévoiler les projets secrets*, *Hor. Od.* 3, 21, 16; *et* : ~ occulta conjurationis, *dévoiler les secrets de la conjuration*, *Tac. Ann.* 15, 74. Quod sic natura tua vi Tam manifesta patens ex omni parte retecta est, *Lucr.* 3, 30. ~ commenta timidi animi, *Ovid. Met.* 13, 38; ~ responsa deum Trojanaque fata, *id. ib.* 13, 336. ~ Pharsalica damna (clara dies), *Lucan.* 7, 787.

* II) *recouvrir* : ~ plagam paleato luto, *Pallad. Nov.* 7, 5.

retejaculum, *lisez en deux mots* : rete jaculum.

rĕ-tempĕro, as, āre, *ramener à l'état tempéré* : Caulium folia, pro cataplasmatibus imposita, veluti commotionis vaporem retemperant, *Theod. Prisc.* 2, 21.

rĕ-tendo, di, tum *ou* sum, 3, *v. a., détendre, relâcher, débander, desserrer* (*extrêmement rare*) — I) *au propre* : ~ arcum, *débander un arc*, *Ovid. Met.* 2, 419; *Stat. Silv.* 4, 4, 30; *et au partic. parf.* arcus retentus, *Ovid. Met.* 3, 166; arcus retensus, *Phædr.* 3, 14, 5. — * II) *au fig.* : Ea quoque, quæ sensu et anima carent, velut alterna quiete retenduntur, *les choses même privées de sentiment et de vie se détendent, se relâchent par un repos alternatif* (*il y a plus haut* remissio), *Quintil. Inst.* 1, 3, 8. — *C'est encore un terme de la langue militaire qui signifie* : *camper dans la* retentura, *c.-à-d. dans l'intérieur de la troisième partie du camp*, *Hygin. Grom.* 25, 31, 44, *p.* 164 *Lange.*

retensus, a, um, *Partic. de* retendo.

rĕtentācŭlum, i, *n., lien, chaîne qui retient qqn* : Iniqua ferrei ponderis retentacula, *Venant. vit. S. Martin.* 12.

* **rĕtentātor**, ōris, *m.* [retento], *détenteur, celui qui retient*, *Cassiod. Varr.* 2, 10.

* **rĕtentātrix**, īcis, *f.* [retento], *celle qui retient*, *Macrob. Sat.* 7, 4.

rĕtentio, ōnis, *f.* [retineo], *action d'arrêter, de retenir, de suspendre* — I) *au propre* : ~ aurigæ, *temps d'arrêt du cocher qui rassemble les rênes*, *Cic. Att.* 13, 21, 3. — *Au fig.* : ~ assensionis, *action de suspendre son assentiment, comme traduction du grec* ἐποχή, *Cic. Acad.* 2, 18, 59 *et* 24, *fin.* — II) *action de conserver, de retenir, de maintenir* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ dotis, *droit de retenir, de garder la dot*, *Papin. Dig.* 31, 1, 79. ~ societatis, *maintien de la société*, *Lactant.* 6, 10 *fin. Au pluriel*, *Vitr.* 9, 4. — III) *rétention* (*d'urine*), *dysurie*, *Cæl. Aur. tard.* 3, 8.

1. rĕtento, āvi, ātum, 1, *v. intens. a.* [retineo], *retenir fortement; arrêter, contenir* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre* : *Ar.* Cur me retentas? *Ph.* Quia tui amans abeuntis egeo, *pourquoi me retiens-tu?* *Plaut. Asin.* 3, 3, 1; *de même*, *id. Rud.* 3, 6, 39; *cf.* : Quo magis festinantes videt dictator, eo impensius retentat agmen ac sensim incedere jubet, *plus il met de soin à les contenir*, *Liv.* 10, 5. *De même* : ~ legiones, *contenir l'élan des légions*, *Tac. Hist.* 4, 13; ~ fugientes, *id. ib.* 5, 21; ~ admissos equos, *retenir des coursiers lancés, retenir leur ardeur*, *Ovid. A. A.* 2, 434; *cf.* ~ frena, *id. Am.* 2, 9, 30. ~ puppes, *Tac. Hist.* 2, 35; *Lucan.* 3, 586; ~ pecuniam, calones, sarcinas, *arrêter l'argent, les valets d'armée, les bagages*, *Tac. Hist.* 4, 60. — Quæ terras ac mare totum secernunt cœlumque a terris omne retentant, *et tiennent le ciel à distance de la terre*, *Lucr.* 2, 729. — Iste qui retentat sese tacitus, quo sit tutus, *qui se retient, se contient*, *Auct. Her.* 4, 49; 62. Sub tyrannide retentatus, *Hilar. in Epist. ad Ephes.* (*Spicil. Solesm.*, *t. I*, *p.* 116). — II) *au fig.* : ~ iras, *contenir sa colère, la réprimer, la refouler*, *Val. Flacc.* 3, 97. — B) *métaph., maintenir, conserver* : (Mens divina) Quæ penitus sensus hominum vitasque retentat, *Cic. Divin.* 1, 11.

2. rĕ-tento, āvi, ātum, 1, *v. a., essayer, tenter de nouveau, faire un nouvel essai, une nouvelle tentative, reprendre; chercher à ressaisir, ressaisir* (*mot poét. de la période d'Auguste; n'est pas dans Quintilien*) : Timide verba intermissa retentat, *Ovid. Met.* 1, 746; *de même* ~ preces, *id. ib.* 14, 382; ~ fila lyræ, *id. ib.* 5, 117; ~ vota, *ressaisir une espérance abandonnée*, *Val. Flacc.* 5, 679; ~ viam leti, *chercher la mort sans jamais la trouver*, *Ovid. Met.* 11, 792; ~ studium fatale, *revenir à des études qui ont été funestes*, *id. Trist.* 5, 12, 51; ~ memoriam meam, *consulter mes souvenirs, interroger ma mémoire*, *Senec. Ep.* 72. Nec audent ea retentare, quorum vitia retractando patescunt, *id. Brev. Vit.* 10. — Nec vana retentet spes Minyas, *qu'un vain espoir ne s'empare pas des Minyens*, *Val. Flacc.* 5, 679. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Sæpe retentantem totas refringere vestes, *Ovid. Met.* 9, 208.

* **rĕtentor**, ōris, *m.* [retineo], *celui qui retient*, *Appul. Flor. p.* 343.

rĕtentōrius, a, um, *qui a la propriété de retenir* : Retentoria virtus animæ, *la faculté qu'a l'âme de retenir*, *Cassiod. de anim.* 6.

rĕ-tentūra, æ, *f., la troisième partie de l'intérieur d'un camp*, *Hygin. Grom.* 17, *p.* 164, *Lange*, *cf. id.* 7, *col.* 1. — *Au fig., ce qui est retenu, tribut*, *cf. Cang.*

1. retentus, a, um, — **a)** *Partic. de* retendo **b)** *Partic. de* retineo.

* **2. rĕtentus**, ūs, *m.* [retineo], *action de retenir, d'arrêter* : ~ vivi (manus), *Claudian. in Rufin.* 2, 438.

rĕ-tergeo, si, 2. *v. a., laver de nouveau, nettoyer, purger* (*latin. des bas temps*) : ~ vulnera, *nettoyer les plaies*, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 14. *Métaph., déblayer* : ~ fossas ruderibus obrutas, *Ammian.* 29, 6.

rĕtĕro, is, ĕre, *dans Colum.* 2, 21 : Pura deinde frumenta, si in annos recondantur, reteri debent, *lisez* repurgari.

rĕ-texo, xui (retexi, *Manil.* 4, 214), xtum, 3.

v. a. — I) *défaire un tissu, détisser, défaire* (*très-class.*) — A) *au propre* : Quid quod illa ars (dialectica), quasi Penelope telam retexens, tollit ad extremum superiora? *comme Pénélope défaisant sa toile*, *Cic. Acad.* 2, 29, *fin.*; *cf.* : Tarda nocturno tela retexta dolo, *Ovid. Am.* 3, 9, 30; *et* : Tu mille procos intacta fugares, Non intersectas commenta retexere telas, *Stat. Silv.* 3, 5, 9. — 2°) *poët. et métaph., en parl. d'autres corps* : Hæc (corpora) neque dissolvi extrinsecus icta, Possunt, nec porro penitus penetrata retexi, *et le tissu* (*de ces corps*) *n'en saurait être défait*, *Lucr.* 1, 530; *de même* ~ humorem maris (sol), *id.* 5, 268. Luna quater plenum tenuata retexuit orbem, *quatre fois la lune se rapetissant a diminué son orbe plein, c.-à-d. a décru quatre fois*, *Ovid. Met.* 7, 531.

B) *au fig. défaire, détruire, annuler, faire échouer, rompre* : Multa quærendo reperiunt non modo ea, quæ jam non possint ipsi dissolvere, sed etiam quibus ante exorsa et potius detexta prope retexantur, *à force de chercher, ils rencontrent des difficultés que non-seulement ils ne peuvent résoudre, mais qui renversent tout ce qu'ils avaient établi jusque-là*, *Cic. De Or.* 2, 38, 158; *de même* ~ superiora (novi timores), *les nouvelles craintes dissipent toutes nos illusions* (*toutes les idées de paix que nous avions*), *id. Fam.* 11, 14, *fin.*; ~ istius præturam (*oppos.* suam gerere), *faire tout le contraire de ce qu'il a fait dans sa préture, prendre le contre-pied de ce qu'il a fait*, *id. Verr.* 2, 2, 26. ~ illa (dicta), *rétracter ces paroles*, *id. Fin.* 5, 28, 84; *cf.* ~ orationem meam, *id. Phil.* 2, 13, 32; ~ scriptorum quæque, *retoucher, refaire ses œuvres*, *Hor. Sat.* 2, 3, 2. An, quod adolescens præstiti, id nunc commutem ac me ipse retexam? *et donnerai-je un démenti à toute ma vie? me transformerai-je aujourd'hui? Masius dans Cic. Fam.* 11, 28.

II) *tisser de nouveau, renouveler, recommencer, répéter, raconter de nouveau* (*poët. non antér. à Auguste*); *au fig.* : Properata retexite fata, *c.-à-d. renouez cette trame, cette existence* (*trop tôt tranchée*), *Ovid. Met.* 10, 31. Inde retro redeunt idemque retexitur ordo, *id. ib.* 5, 249; *cf. Virg. Æn.* 12, 763. Oro, mater, ordine mihi singula retexe, *raconte-moi de nouveau cette histoire avec ordre et détail, reprends-la depuis le commencement*, *Appul. Met.* 9, *p.* 224; *de même Claudian. B. Gild.* 325; *Auson. Idyll.* 10, 298.

retextus, a, um, *Partic. de* retexo.

rētia, æ, *f.* = rete, *filet* : Nam nunc et operam ludos facit et retiam, *car maintenant* (*avec le temps qu'il fait*), *il perd sa peine et ses filets*, *Plaut. Rud.* 4, 1, 9 (*où d'autres lisent* : retia; *mais Prisc. p.* 759 *dit formellement* : Quod (rete) etiam feminino genere protulit (Plautus) secundum primam declinationem, *et il cite l'exemple ci-dessus. Cf. la trad. de l'Évang. sel. saint Matth., antérieure à celle de saint Jérôme* (*ap. Mai. Nov. collect. t.* 3, *p.* 257 : Simonem et Andream mittentes retiam in mari; *et ibid.* : Reficientes retias suas).

rētiālis, e, *adj., de filets* : Plagæ, maculæ retiales, *Non. p.* 378.

rētiārius, ii, *m.* [rete], = δικτυοφόρος, *Gloss. Cyrill.*), *rétiaire, espèce de gladiateurs qui cherchaient à retenir leurs adversaires en les enveloppant d'un filet*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 61; *Suet. Calig.* 30; *Claud.* 34; *Val. Max.* 1, 7, 8; *Inscr. Orell.* 2566; 2578; 4273 (*mais, dans cette dernière inscr.* (4273), *Orelli soupçonne que ce mot pourrait bien signifier : un fabricant ou marchand de filets*); *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 25 *et voy.* mirmillo; *cf. aussi Gloss. Cyrill.* : Δικτυοπλόκος, retiarius, *Thom. p.* 501 : Hic retiarius, qui facit retia). — *Proverbialt* : Contra retiarium ferula, *n'avoir que de faibles armes pour se défendre contre un homme bien armé, se défendre avec un sabre de bois*, *Martial.* 2 *præf.*

rĕtĭcentĭa, æ, *f.* [reticeo], *action de se taire, silence obstiné* (*rare, mais en bonne prose*) : Quid taces? enicas me miserum tua reticentia, *tu me fais mourir par ton silence, par tes réticences*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 52. ~ posterorum, *le silence des générations futures*, *Cic. Phil.* 14, 12, 33. A jurisconsultis etiam reticentiæ pœna est constituta, *une peine a été établie pour ceux qui taisent* (*les défauts d'une marchandise*), *id. Off.* 3, 16. — II) *fig. de rhétor.*, aposiopesis, *aposiopèse, réticence*, *Cic. De Or.* 3, 53 *fin.*; *Quintil. Inst.* 9, 1, 31; 9, 2, 54; 57, *voy.* aposiopesis.

rĕ-tĭcĕo, cŭi, 2. *v. n. et a.* — I) *neutr., se taire sur une question, garder le silence* (*très-class.*) : Quid si, inquit Julius, assentior Antonio, *etc.?...* Hic quum Sulpicius reticuisset, quasi vero, inquit Crassus, *etc., Cic. De Or.* 2, 27, 232. De Chelidone reticuit, quoad potuit, alio responsionem suam derivavit, *il se tut sur Chélidon; et, tant qu'il put, il donna une réponse évasive*, *id. Verr.* 2, 1, 53; *de même* ~ de utriusque vestrum errore, *id. Phil.* 1, 12; ~ de adversis, *Tac. Ann.* 1, 67. — *De même* ~ lyra, *la lyre se tait, reste muette*, *Claudian. IV. Cons. Hon.* 223; *cf.* ~ Pelion, *id. in Rufin.* 2, 43. — β) *avec le datif, ne pas répondre à qqn qui interroge* (*en ce sens il n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Tacuissem hodie, Patres conscripti, ne quid, minus lætum quod esset vobis, loquerer. Nunc interroganti senatori, pœniteatne, *etc.*... si reticeam, superbus videar, *je me serais-tû aujourd'hui, pères conscrits, afin de ne vous rien dire d'affligeant. Mais en ne répondant pas au sénateur qui me demande si je regrette, etc.*, *Liv.* 23, 12, *Drakenb.*; *de même*, *id.* 3, 41; *Tac. Ann.* 14, 49; *Ovid. Met.* 3, 357.

II) *act.* : *taire qqche, ne pas le dire, le tenir secret, se taire sur, passer sous silence, céler, dissimuler* (*également très-class.*) : Ubi lubet roga : respondebo, nihil reticebo, quod sciam, *je ne tairai rien de ce que je puis savoir*, *Plaut. Merc.* 5, 9, 47; *de même* ~ nihil, *Ter. Ad.* 3, 3, 51; *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 1, *fin.* ~ ea, quæ statuisses tibi de mea laude esse dicenda, *id. Fam.* 5, 2; ~ quæ audierat, *Sall. Catil.* 23, 2; ~ vestros dolores, *Prop.* 1, 10, 13. Multaque præterea lingua reticenda modesta, *Ovid. Her.* 19, 63. — *Absolt* : Fac me ut sciam : ne retice, ne verere, *ne te tais point, parle sans crainte*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 33. Nihil me subterfugere voluisse reticendo nec obscurare dicendo, *Cic. Cluent.* 1.

rĕtĭcesco, is, ĕre, 3. *a.*, *taire, ne pas dire* : Ne aut tacenda proferat, aut proferenda reticescat, *S Greg. Epist.*, 1, 24, *cf. Not. Tir. p.* 90.

reticula, æ, *f.* = reticulum, *Not. Tir. p.* 178. *Thom. p.* 501, *Onomast. lat. gr.*

rētĭcŭlātim, *adv.*, *en forme de filet* : Si nihil profuerit, necessitate cogente, urito, *Pelag. Vet.* 16, *med.* Si tardius confirmabitur, ures reticulatim, *Veg. Vet.* 2, 41, *extr.*

rētĭcŭlātus, a, um, *adj.* [reticulum], *fait en forme de réseau, réticulaire* : ~ fenestra, *Varro, R. R.* 3, 7, 3. ~ structura parietum, *Vitr.* 2, 8; *Plin.* 36, 22, 51. ~ distinctio concharum, *id.* 9, 33, 52.

rētĭcŭlum, i, *n.* (*forme access.* reticulus, i, *m. Varro, R. R.* 3, 5, 13; *Fenestella dans Non.* 221, 33; *Petron. Sat.* 67, 6; *Plin.* 12, 14, 32) *dimin.* [rete], *petit réseau, filet à petites mailles, sac à mailles, sachet, réticule* (*pour porter ou pour conserver un objet*), *Cic. Verr.* 2, 5, 11; *Hor. Sat.* 1, 1, 47; *Juven.* 12, 60; *réseau pour retenir la chevelure des femmes ou des hommes efféminés, résille, coiffe à réseau*, *Varro, L. L.* 5, 29, 37; *id. ap. Non.* 542, 12; *Quadrig. dans Non.* 222, 2; *Petron. Sat.* 67, 6; *Capitol. Maxim. jun.* 1, *fin.*; *Fest. s. v.* REGILLIS, *p.* 236; *Juven.* 2, 96; *Lamprid. Heliog.* 11, *fin.*; *pour couvrir les yeux*, *Plin.* 12, 14, 32; *grille, treillis*, *Varro, R. R.* 3, 5, 13; ~ æneum, *treillis de fer, selon Fest. s. v.* SECESPITAM, *p.* 266 *et autres sembl.*

reticulus, i, *m.*, *voy.* reticulum, *au comm.*

rētĭfex, ĭcis, *m.* (rete, facio), *celui qui fait des filets, pêcheur, en parl. de Saint Pierre*, *Alcim. Homiliar. fragm.* 3.

rĕtĭmesco, is, ĕre, 3. *n.* = reformido, *craindre, redouter* : Ἀποδειλιῶ, retimesco, *Gloss. Cyrill.*

Retina, *Plin. Ep.* 6, 16; *bourg de Campanie, à l'E. de Portici, sur la côte; auj. Resina.*

rĕtĭnācŭlum (*avec syncop.* retinaclum, *Prud. in Symm.* 2, 147), i, *n.* [retineo, *n°* I], *attache, lien pour retenir, corde, cordage* (*peut-être seulement au pluriel*) — I) *au propre* : *Cato, R. R.* 63; 135; 5; *Liv.* 21, 28; *Colum.* 4, 13, 1, 6; 2, 4; *Vitr.* 10, 5; *Virg. Georg.* 1, 265; 513; *id. Æn.* 4, 580; *Hor. Sat.* 1, 5, 18; *Ovid. Met.* 8, 102; 11, 712; 14, 547. — II) *au fig., liens, chaînes* : ~ vitæ abrupit, *Plin. Ep.* 1, 12, 8. ~ desiderii, *Appul. Met.* 11, *p.* 269. ~ blanda morarum, *Auson. Ep.* 8, 1.

* **rĕtĭnax**, ācis, *adj.* [retineo], *qui retient, qui captive* : ~ arbor, *Symm. Ep.* 1, 41.

retinens, entis, *Part. et Pa. de* retineo.

* **rĕtĭnentĭa**, æ, *f.* [retineo, *n°* II], *action de retenir dans sa mémoire, ressouvenir* : ~ actarum rerum, *Lucr.* 5, 675.

rĕ-tĭnĕo, ui, tentum, 2. *v. a.* [teneo], *tenir en arrière, retenir, empêcher d'avancer, c.-à-d.* — I) *avec prédominance de l'idée exprimée par* re) *arrêter; ne pas lâcher, retenir* (*très-class.*).

A) *au propre* : *Ep.* Asta, abire hinc non sinam. *Th.* Quid nunc me retines? *pourquoi me retenir*, (*m'empêcher de m'en aller*)? *Plaut. Epid.* 1, 1, 61; *cf. id. Men.* 1, 2, 5; *Mil. gl.* 2, 5, 36. Jube me omittere hos, qui retinent, *id. Stich.* 2, 2, 11; *cf.* : *Pa.* Ambos mittam. *Py.* Nolo retineat, *id. Mil. gl.* 4, 8, 27 *et* : Concilium dimittit, Liscum retinet, *il congédie l'assemblée et retient Liscus*, *Cæs. B. G.* 1, 18, 1. Nisi jam profecti sunt, retinebis homines, *à moins qu'ils ne soient déjà partis, tu retiendras les hommes*, *Cic. Att.* 13, 14. ~ legatos, *Cæs. B. G.* 3, 8, 2; 3; 2, 9, 3; 3, 10, 5 *et passim.* ~ milites, *id. ib.* 7, 47, 2; 7, 52, 1; *cf.* ~ milites in loco, *id. B. C.* 3, 92, 2 : ~ legiones ad urbem, *id. ib.* 1, 2, 3; 1, 9, 4; *et* ~ cohortes apud se, *id. ib.* 2, 19, 4. Venit Varro ad me, et quidem id tempus, ut retinendus esset, *et à une heure où il fallait nécessairement le retenir*, *Cic. Att.* 13, 33, 4. Biduum tempestate retentus, *arrêté pendant deux jours par le mauvais temps*, *Cæs. B. C.* 3, 102, 5; *cf.* ~ urbano motu, *id. B. G.* 7, 1, 2. Tormento non retineri potuit ferreo, Quin reciperet se huc esum, *Plaut. Curc.* 2, 1, 12; *cf.* : Ægre sunt retenti, quin oppidum irrumperent, *on eut de la peine à les empêcher de se jeter sur la ville*, *Cæs. B. C.* 2, 13, *fin.*; *voy. au n°* B. — Armorum parte tertia celata atque in oppido retenta, *le tiers des armes ayant été caché et gardé dans la ville*, *Cæs. B. G.* 2, 32 *fin.*; 2, 33, 2; *de même* ~ multam (poculum), *retenir l'amende* (*imposée, c.-à-d. la rasade que doit perdre le délinquant*), *Plaut. Stich.* 5, 4, 45; ~ mercedem, *retenir le salaire*, *id. Asin.* 2, 4, 37. ~ alienum, *retenir le bien d'autrui*, *Cic. Flacc.* 23, 56. ~ lacrimas, *retenir ses larmes*, *Ovid. Met.* 1, 647. ~ manus ab ore, *id. ib.* 9, 576 *et autres sembl.* — Per dextram tuam, te dextera retinens manu, Obsecro, *te tenant par la main droite*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 82; *de même* ~ mulierem, *id. Epid.* 4, 1, 33; *cf.* ~ mulierem per vim, *retenir, garder une femme par force*, *id. Bacch.* 4, 8, 2; ~ arcum manu, *Cic. Verr.* 2, 4, 34; ~ facolas, sagittas, *porter, tenir de petits flambeaux, des flèches*, *Prop.* 2, 29, 5; *cf.* : Injecta manu ferrea et retenta utraque nave, *Cæs. B. C.* 1, 58, 4.

B) *au fig.* : Si herum videt superare amorem, hoc servi esse officium reor, Retinere ad salutem, non eum quo incumbat, eo impellere, *je regarde comme le devoir d'un esclave de retenir son maître pour le sauver, au lieu de le pousser du côté où il penche*, *Plaut. Aul.* 4, 1, 8. Pudore et liberalitate liberos retinere satius esse credo quam metu, *il vaut mieux, selon moi, retenir, maintenir les enfants par la honte et les bons sentiments que par la peur*, *Ter. Ad.* 1, 1, 33. Id est caput civilis prudentiæ, videre itinera flexusque rerum publicarum, ut, cum sciatis, quo quæque res inclinet, retinere aut ante possitis occurrere, *afin que, sachant de quel côté chaque chose penche, on puisse la retenir ou en prévenir la chute*, *Cic. Rep.* 2, 25; *cf.* : Moderantem cursum atque in sua potestate retinentem, *id. ib.* 1, 29; *de même* ~ gaudia, *contenir sa joie*, *Ovid. Met.* 12, 285; ~ rabiem, *contenir sa fureur*, *id. ib.* 3, 566; ~ verba dolore, *id. ib.* 10, 474 *et autres sembl.* ~ aliquem in officio, *retenir qqn dans le devoir*, *Cic. Rosc. Am.* 25, *fin.*; *cf.* ~ animos sociorum in fide, *Liv.* 25, 40. Retineri nequeo quin dicam ea, quæ promeres, *je ne puis m'empêcher de dire, etc.*, *Plaut. Trin.* 8, 2, 15; *cf. plus haut n°* A. — *Tenir attentif, captiver, attacher* : Multam casus nostri varietatem tibi in scribendo suppeditabunt plenam cujusdam voluptatis, quæ vehementer animos hominum in legendo tuo scripto retinere possit .. Etenim ordo ipse annalium mediocriter nos retinet quasi enumeratione fastorum, *qui puisse attacher fortement les esprits à la lecture de ton ouvrage*, *Cic. Fam.* 5, 12, 4 *et* 5; *cf.* (Picus) Ore suo volucres vagas retinere solebat, *Ovid. Met.* 14, 340.

II) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe*), *retenir, maintenir, garder, conserver, soutenir, défendre, sauvegarder, ne se point départir de, etc.* (*ne commence à être fréq. en ce sens qu'à partir de la période class.; surtout fréq. dans le sens figuré*) — A) *au propr.* : Potius mansuetudine et innocentia imperatoris provinciam quam vi militum aut benignitate deorum retentam atque conservatam esse, *que la province avait été gardée, conservée plutôt par, etc.*, *Cato, et Cic. Fam.* 15, 5, 2; *de même* ~ oppidum, *garder une place*, *Cæs. B. G.* 7, 21, *fin. et* ~ arces (Minerva) *protéger, défendre*, *Catull.* 64, 8. Id egit, ut amicos observantia, rem parsimonia retineret, *à conserver ses amis par ses égards, son patrimoine par l'économie*, *Cic. Quint.* 18, *fig*; *cf.* : ~ servareque amicos, *Hor. Sat.* 1, 1, 89. ~ summos cum infimis pari jure, *Cic. Off.* 2, 12. — B) *au fig.* : Moneo

vos ego, hæc retinete porro, post factum ut lætemini, *perseverez dans cette voie*, *Plaut. Rud. prol.* 30. Existimo jus augurum, etsi divinationis opinione principio constitutum sit, tamen postea rei publicæ causa conservatum ac retentum, *je pense que le droit augural... a été conservé et maintenu dans l'intérêt de la république*, *Cic. Divin.* 2, 35, *fin.*; *de même* ~ jus suum, *maintenir, défendre son droit*, *id. Verr.* 2, 3, 14, *ad fin.*; *Cæs. B. C.* 1, 5, 1. ~ statum suum, *Cic. Rep.* 2, 23. ~ pristinam virtutem, *conserver sa vertu*, *Cæs. B. G.* 5, 48, 6; *cf.* ~ vestigium pristinæ dignitatis, *Cic. Sull.* 32, *fin.*; ~ officium, *observer ses devoirs*, *id. Off.* 3, 29, 105; ~ justitiam (*joint à* colere), *id. ib.* 2, 12, 42, *Beier.*; ~ caritatem in pastores, *id. Læl.* 19, *fin.*; ~ veritatem in amicitia et fidem, *id. ib.* 24. ~ hunc morem usque adhuc, *conserver cet usage jusqu'à ce jour*, *id. Rep.* 2, 20; *cf. ib.* 2, 9. ~ memoriam suæ pristinæ virtutis, tot secundissimorum præliorum, *se souvenir de son ancienne valeur, de tant de combats heureux*, *Cæs. B. G.* 2, 21, 2; 7, 62, 2; *cf.* ~ aliquid memoria, *garder qqche dans sa mémoire*, *Cic. de imp. Pomp.* 7, 19; *Rosc. Am.* 12, 33. ~ commissa (aures), *les oreilles gardent ce qu'on leur a confié*, *Hor. Ep.* 1, 18, 70 *et autres sembl.* Ut Palæmo et Telamo et Plato dicerentur, retinuerunt, *Quintil. Inst.* 1, 5, 60; *cf. suivi de* ne, *Cic. Rep.* 2, 32. — *De là* — 2°) *postér. à l'époq. class. pour* memoriâ retinere, *se souvenir*, *Gell.* 17, 9, 16; *avec une propos. infin. p. régime : Ulp. Dig.* 35, 1, 92. — *De là :*

rĕtĭnens, entis, *Pa. qui tient fortement à, attaché à, qui maintient, qui garde* (*très-class.*); *se construit avec le génitif :* Homo et mei observantissimus et sui juris dignitatisque retinens, *qui tient beaucoup à son droit et à sa dignité*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3 *ad fin.*; *de même* ~ nimium equestris juris et libertatis, *id. Planc.* 23, 55; ~ avitæ nobilitatis, *Tac. Ann.* 2, 38, *fin.*; ~ modestiæ, *id. ib.* 5, 11; ~ Seleuci conditoris (civitas), *qui tient aux institutions de son fondateur Séleucus*, *id. ib.* 6, 42; *cf.* ~ antiqui moris, *qui conserve les anciennes mœurs*, *id.* 16, 5 *et autres sembl.* — *Superl. :* Sallustius quoque proprietatum in verbis retinentissimus consuetudini concessit, *si fidèle observateur du sens propre dans les mots*, *Gell.* 10, 20, *fin.*

1. **rĕtingo,** is, ĕre (tingo), *teindre, mouiller de nouveau :* Ferrumque retingi, *Stat Sylv.* 1, 4, 73 (*lisez :* recingi). Vinum myrtite retingemus, *Pall.* 13, 2 (*lisez :* tingemus).

2. **rĕtingo,** is, ĕre (tango) *toucher de nouveau :* ubi coierint, et altera alteram retigerit, *Caton, R. R.* 160 (*lisez :* tetigerit).

* **re-tinnĭo,** ire, *v. n. résonner, rendre un son :* Nec putant se habere villam, si non multis vocabulis retinniant Græcis, *on ne croirait pas avoir de maison de campagne, si l'on ne se donnait pas le plaisir d'en décorer de noms grecs toutes les distributions*, *Varro, R. R.* 2, *præf.* § 2. (*Dans Cic. Brut.* 46, 171 *qqus, au lieu de* recinit quiddam urbanius, *lisent :* retinnit, *voy. Meyer, sur ce passage.*

rētĭŏlum, i, *n. dimin.* [rete], *petit filet* (*postér. à l'époq. class.*) : *Appul. Met.* 8, *p.* 202; *Augustin. Ep.* 109, 10.

retis, is, *voy.* rete *au comm.*

RETIUM, ii, *voy.* rete *au comm.*

reto, āre, *voy.* RETÆ.

rĕ-tollo, is, ĕre, 3, *v. a. remporter de nouveau .* ~ triumphos, *Coripp. Joann.* 329. ~ signa, *id. ibid.* 4, 1154.

* **rĕ-tŏno,** āre, *v. n. retentir, résonner :* ~ loca fremitu, *Catull.* 63, 82.

* **rĕ-tonsus,** a, um, *Partic.* [tondeo], *coupé* (*brouté ou fauché*) *de nouveau :* ~ segetes, *Plin.* 18, 17, 45.

* **rĕ-torpesco,** ĕre, *v. inch. n., s'engourdir de nouveau :* ~ pristini sensus, *Tertull. adv. Gnost.* 1, *med.*

rĕ-torquĕo, si, rtum, 2. *v. a. diriger en arrière, tourner, retourner, détourner, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr. :* ~ caput in sua terga (anguis), *le serpent replie sa tête sur son dos*, *Ovid. Met.* 3, 68. ~ ora, *id. ib.* 4, 716; ~ ora ad os, *id. ib.* 11, 163. ~ oculos sæpe ad hanc urbem, *retourner souvent les yeux vers cette ville*, * *Cic. Catil.* 2, 1, *fin.* ~ oculos, *Ovid. Met.* 10, 696. Retorta brachia tergo, *bras liés derrière le dos*, *Hor. Od.* 3, 5, 22; *cf.* ~ manus, *id. Ep.* 2, 1, 191. ~ cervices, *Plin. Paneg.* 34, 3 *et autres sembl.* ~ pantheræ terga, *ramener, faire revenir ou faire retomber* (*sur son sein*) *la peau d'une panthère*, *Virg. Æn.* 8, 460; *cf.* ~ amictum, *id. ib.* 12, 400. ~ crinem, *friser ses cheveux*, *Martial.* 6, 39. ~ violenter undas litore, *retirer brusquement ses eaux du rivage*, *Hor. Od.* 1, 2, 13; *cf.* ~ Rhœtum unguibus leonis, *id. ib.* 2, 19, 23. ~ viam, *revenir sur ses pas*, *Claudian. de Phœn.* 27. — *Au passif dans le sens moyen :* Ubi paullatim retorqueri agmen ad dextram conspexerunt, *dès qu'ils virent que les troupes faisaient une conversion à droite, obliquaient à droite*, * *Cæs. B. C.* 1, 69, 3. — II) *au fig. :* ~ animum ad præterita, *reporter son esprit sur le passé*, *Senec. Benef.* 3, 3. ~ scelus in auctorem, *renvoyer le crime à son auteur, le faire retomber sur lui*, *Justin.* 34, 4, 2; *cf.* ~ crimina in eum, *Ulp. Dig.* 38, 2, 14, § 6 *et simplemt* ~ argumentum, *retorqua l'argument, le retourna contre l'adversaire*, *Appul. Flor. p* 360. ~ mentem, *se laisser fléchir, changer de sentiments*, *Virg. Æn.* 12, 841.

rĕ-torresco, ĕre, *v. inch. n. se dessécher :* ~ sata, *Colum.* 3, 3, 4; 3, 5, 1; 3, 17, 4.

retorride, *adv.*, *voy.* retorridus *à la fin.*

rĕ-torrĭdus, *en qque sorte replié sur lui-même par la sécheresse ; desséché, sec, ridé, rabougri ; racorni, ratatiné* (*le plus souv. postér. à Auguste ; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr. .* ~ et muscosa prata, *Varro, R. R.* 1, 9, 5. ~ plantæ, *plantes desséchées*, *Colum.* 3, 12, 2. ~ frons, *front ridé*, *id.* 11, 2, 87. ~ fructus, *fruits desséchés*, *Plin.* 17, 22, 35 *et autres sembl.*; ~ mus, *un vieux rat, tout sec et tout ridé*, *Phædr.* 4, 2, 16. — II) *au fig. :* Qui ab alio genere vitæ detriti jam et retorridi ad literarum disciplinas serius adeunt, *les gens qui n'abordent l'étude des lettres que fort tard, après s'être blasés sur tout le reste*, *Gell.* 15, 30. Vultu gravissimus et retorridus, *c.-à-d. sombre, renfrogné, sévère*, *Capitol. Maxim.* 6. — * *Adv.* retorride (*d'après le n°* I) *d'une manière rabougrie*, *Plin.* 17, 5, 3.

retortus, a, um, *Partic. de* retorqueo.

* **rĕ-tostus,** a, um. *Partic.* [torreo], *recuit*, *Plin.* 13, 4, 9.

Retovinum, *d'après l'adj.* Retovinalina (*dans Pline* 19, 1), *lieu de la* Gallia Cisalpina, *entre le* Ticinus *et le* Padus; *auj. Retovino.*

rĕtractātĭo, ōnis, *f.* [retracto] — I) *action de remanier, de retoucher; remaniement, modification, correction. On ne trouve en ce sens que* Retractationes, *titre d'un écrit de Saint Augustin.* — II) *refus, résistance, difficulté qu'on fait, hésitation* (*usité seulement avec* sine) : Quum sine ulla retractatione pro patria vitam profuderint, *sans hésiter*, *Cic. Phil.* 14, 14, 38; *de même id. Att.* 13, 25 (*joint à* dubitatio); *Tusc.* 5, 29; *Liv.* 6, 28.

rĕtractātor, ōris, *m.* [retracto], *celui qui se refuse à :* ~ officii, *Tertull. Jejun.* 15 *douteux* (*d'autres lisent :* detrectatores *dans ce passage.*) — *Celui qui reprend, qui revient à :* Retractator, repetitor : nam retractare est repetere quod omiseras, *Isid. Or.* 10, *litt. R.*

1. **retractatus,** a, um, *Partic. et Pa. de* retracto.

2. **rĕtractātus,** ūs, *m.* [retracto], *mot de Tertullien, voy.* retractatio. — I) *répétition, redite*, *Tertull. Præscr.* 7. — II) *refus, hésitation :* Sine retractatu, *Tertull. Apol.* 4; *adv. Marc.* 1, 1, *fin.*

rĕtractĭo, ōnis, *f.* [retraho] — I) *action de retirer, de ramener, de faire revenir :* ~ graduum, *les paliers de repos* (*dans les degrés d'un escalier ; proprement, les retraits que font les degrés en s'élargissant*) *Vitr.* 3, 3. — *Action de retirer, soustraction :* Quoad unitas ultima vicem retractionis impediat, *Boeth. Arithm.*, 1, 18, *p.* 138. (*cf. un peu plus bas :* Qui si ex novenario retrahantur). Nec intentione crescunt, nec retractione minuuntur, *id. ib.* 1, 1, *p.* 1296. — II) *au fig.* 1°) *diminution, raccourcissement :* ~ dierum (*opp.* auctio), *Macrob. Sat.* 1, 14. — 2°) *hésitation, refus, reculade :* Sine ulla retractione, *Arnob.* 5, 162.

rĕ-tracto (*est aussi écrit* retrecto *dans qques manuscrits*), āvi, atum, 1, *v. a.* — I) *reprendre, ressaisir, traiter de nouveau, etc.* (*très-class. ; surtout dans le sens figuré*) — A) *au propr. :* Tutius visum est, defendi inermes Latinos, quam pati retractare arma, *que de souffrir qu'ils reprissent les armes*, *Liv.* 2, 30; *de même* ~ ferrum, *Virg. Æn.* 7, 694; 10, 396; ~ gladios, *Petron. poet. Sat.* 89, 2, 61. ~ cruda vulnera, *rouvrit des blessures encore saignantes*, *Ovid. Trist.* 3, 11, 19; 4, 4, 41; *cf.* ~ manu sua vota (*presse et presse encore de ses mains celle* (*la statue de Vénus*) *qui réalise ses vœux*), *id. Met.* 10, 288. ~ pedamenta, *retravailler, retoucher les appuis* (*après la taille*), *Colum.* 4, 26, 1. ~ agrum, *visiter de nouveau, inspecter encore la terre* (*qu'on veut acheter*), *id.* 1, 4, 1. *Poet. :* ~ venerem, *sa rendre ardeurs pour ardeurs, réagir par sa propre action sur les feux du mâle*, *Lucr.* 4, 1196. — B) *au fig.*, *en parl. des travaux de l'esprit, remanier, retoucher, revoir, reviser, corriger.* Qui omnia, quæ ad cultum deorum pertinerent, diligenter retractarent et tanquam relegerent, sunt dicti religiosi. *Cic. N. D.* 2, 28, 72; *cf.* ~ fata domus (*joint à* relegere), *Ovid. Met.* 4, 569. Nunc mihi tertius ille locus est relictus orationis de ambitus criminibus, perpurgatus ab iis, qui ante me dixerunt, a me retractandus, *passage de mon discours que j'ai à retoucher*, *Cic. Mur.* 26, 54; *cf. :* Hæc omittamus: augemus enim dolorem retractando, *nous augmentons notre douleur en y revenant, nous rouvrons douloureusement notre blessure*, *id. Att.* 8, 9, 5; *de même* ~ secum Deæ memorata, *Ovid. Met.* 7, 714; ~ vota, *id. ib.* 10, 370. ~ gaudium, *Plin. Ep.* 7, 24, 8 *et autres sembl.* Leges retractavit et quasdam ex integro sanxit, *il revit, retoucha ses lois*, *Suet. Aug.* 34; *de même* ~ librum leviter, *retoucher légèrement un livre, y faire qques légères corrections*, *id. Vit. Pers.* ~ carmina diligentius, *revoir soigneusement des vers*, *id. Gramm.* 2. ~ munera Ceæ neniæ, *Hor. Od.* 2, 1, 38 *et autres sembl.* — *Impersonnellt :* Postera die retractatur, *le lendemain on recommence à discuter* (*la pensée de chacun*), *Tac. Germ.* 22, *fin. Passow.*

II) *ne pas vouloir faire une action, se refuser à, et* (*plus souv.*) *absolt, hésiter, refuser, reculer, être récalcitrant* (*également très-class.*) — α) *absol. :* Veniet tempus et quidem celeriter et sive retractabis sive probabis, *le temps de la mort viendra et viendra vite, que tu ne le veuilles pas ou que tu le veuilles*, *Cic. Tusc.* 1, 31, 76. Appius nunc vocari Icilium, nunc retractantem arripi jubet, *et sur son refus* (*de comparaître*) *il ordonne de l'arrêter*, *Liv.* 3, 49, *Drakenb.*; *de même id.* 3, 52; *Sall. Hist. Frgm.* 1, 19; *Colum.* 2, 2, 26; *Virg. Æn.* 12, 889 (*joint à* mora). — β) *avec l'accus. :* Nulla mora in Turno : nihil est quod dicta retractent Ignavi Æneadæ, nec quæ pepigere recusent, *pour revenir sur ce qu'ils ont dit, le rétracter, se dédire*, *Virg. Æn.* 12, 11. *De là aussi comme* detrecto (*voy. ce mot*, *n°* II) *rabaisser, déprimer, critiquer :* Retractandi levandique ejus operis gratia, *Gell.* 14, 3, 4. — *De là :*

rĕtractātus, a, um *Pa.* (*d'après le n°* I, B) *retouché, corrigé, amélioré :* Idem σύνταγμα misi ad te retractatius et quidem ἀρχέτυπον, ipsum crebris locis inculcatum et refectum, *Cic. Att.* 16, 3.

1. **retractus,** a, um, *Partic. et Pa. de* retraho.

*2. **rĕtractus,** ūs, *m.* [retraho], *action de tirer en arrière, de retirer, retrait :* ~ machinæ bellicæ, *Tertull. adv. Gnost.* 1.

rĕ-trādo, ĕre, *v. a. rendre, restituer, redonner* (*latin. des juristes*), *Ulp. Dig.* 4, 2, 9; *Pompon. ib.* 19, 1, 6; *Modest. ib.* 24, 3, 58 *et autres.*

rĕ-trăho, xi, ctum, 3. *v. a.* — I) *tirer en arrière, retirer, reprendre, rappeler* (*très-class.*) — A) *au propr. :* Quid tu, malum, nam me retrahis, *pourquoi donc me retenir, méchant? Plaut. Rud.* 4, 3, 8; *cf. Virg. Æn.* 5, 709; *de même* ~ aliquem, *faire revenir qqn sur ses pas, lui faire recommencer la carrière déjà parcourue*, *Cic. de Senect.* 23, 83; *Liv.* 30, 20, *Drakenb.*; 21, 63 (*dans les deux derniers exemples il est joint à* revocare); 10, 25; *cf.* ~ aliquem hinc, *Lucceius dans Cic. Fam.* 5, 14; ~ Hannibalem in Africam (Scipio), *Cic. Fin.* 2, 17, 56; *cf.* ~ aliquem in urbem, *Cæs. B. C.* 1, 9, 2. ~ manum, *retirer la main*, *Cic. Cœl.* 26, *fin.* ~ pedem, *reculer, rétrograder*, *Virg. Æn.* 10, 307. ~ intra penitus castra, *Liv.* 36, 17, *Drakenb.* Quos occulere aut retrahere aliquid (pecuniæ) suspicio fuit, *ceux que l'on soupçonna de cacher ou de retenir quelque argent*, *Liv.* 32, 38, *fin.* ~ se, *se retirer, faire retraite, se désister, refuser*, *Cic. Cœl.* 27; *Hor. Ep.* 1, 18, 58; *cf.* ~ se ab ictu, *reculer pour esquiver un coup*, *Ovid. Met.* 3, 87. *Au passif dans le sens moyen :* (Corpuscula complexa) inter se retrahuntur, *Lucr.* 2, 154. — 2°) *particul., faire revenir, ramener de force un fugitif*, *Cæs. B. G.* 5, 7, 6; *Liv.* 2, 12; 25, 7; *Cic. Phil.* 6, 4, 10, *et beauc. d'autres. De là plaisamment, en parl. de l'argent qui s'en va, le faire rentrer*, *Ter. Heaut.* 4, 2, 11; *cf. aussi le n°* B. — B) *au fig. :* Postquam poeta vetus poetam non potest Retrahere ab studio et transdere hominem in otium, *détourner de l'étude, arracher au travail*, *Ter. Phorm. prol.* 2; *de même* ~ aliquem a republica, *séparer qqn de la république*, *Cic. Sest.* 15, 34; ~ Thebas ab interitu uno prœlio, *sauver Thèbes de la ruine par un seul combat*, *Nep. Epam.* 8, 4;

cf. ∾ aliquem ex magnis detrimentis, *sauver qqn de grands malheurs, Suet. Aug.* 71. — Ex viginti trecentisque millibus recipientium frumentum e publico ad centum quinquaginta retraxit, *il les réduisit de* 320,000 *à* 150,000, *Suet. Cæs.* 41, *Oudend.* ∾ verba, *retenir ses paroles* (*sa langue*), *Senec. Ep.* 3, *med.*; *de même* ∾ vires ingenii, *modérer l'essor de son génie, id. ib.* 79, *med.* ∾ noctes, *raccourcir, abréger les nuits, Manil.* 4, 253. — Genus ejusmodi calliditatis et calumniæ retrahetur in odium judicis, *sera dénoncé à la haine du juge, Cic. Partit.* 39, 137; *cf.* ∾ imaginem nocturnæ quietis ad spem, *Tac. Ann.* 16, 1. — *Avec rapport à la signif. particul. du n°* A, 2 : Illa (verba), quæ jam majoribus nostris ademit oblivio fugitiva, secuta sedulitas Muti et Bruti retrahere nequit, *remettre en usage ces mots, tombés en désuétude, etc., Varro, L. L.* 5, 14.

II) *ramener, retirer, traîner de nouveau* (*en ce sens il ne se trouve peut être que dans Tacite*). — A) *au propr.* : Cæsar Antistium Veterem absolutum adulterii increpitis judicibus ad dicendam majestatis causam retraxit, *Tibère, informé qu'Antistius Vetus venait d'être absous dans un procès d'adultère, réprimanda les juges, et, sous le prétexte de lèse-majesté, le ramena devant la justice, Tac. Ann.* 3, 38; *de même* ∾ aliquem postero die ad eosdem cruciatus, *id, ib.* 15, 57; *cf.* ∾ eundem postero die ad quæstionem, *le traîna de nouveau à la question, id. ib.* 15, 45; ∾ Treviros in arma, *faire reprendre les armes aux Trévires, id. Hist.* 4, 70, *fin.* — B) *au fig.* : ∾ obliterata ærarii, *faire revivre des créances du trésor anciennement éteintes, Tac. Ann.* 13, 23. ∾ potiorem civitatis partem ad societatem Romanam, *id. Hist.* 4, 56, *fin. De là :*

rĕtractus, a, um, *Pa., retiré, éloigné, enfoncé, qui est à l'écart* : ∾ emporium in intimo sinu Corinthiaco, *marché retiré tout au fond du golfe de Corinthe, Liv.* 36, 21; *cf.* ∾ introrsus sinus maris, *id.* 26, 42 *et au compar.* : ∾ murus a mari, *mur plus éloigné de la mer, Liv.* 34, 9 *et* ∾ paulo cubiculum, *Plin. Ep.* 2, 17, 6. ∾ introrsum oculi, *yeux renfoncés, Senec. Contr.* 1, 6.

rĕ-transĕo, is, īre, *Activement* : *repasser, traverser de nouveau* : Casa retransit limitem sextaneum ante se, *Innocent. de Cas. p.* 222, *Goes. Dans le sens neutre* : Quod hinc ad soporem transeo, vel huc inde retranseo? *Aug. Conf.* 10, 30.

rĕtransitio, ōnis, *f. retour d'une action sur le sujet, action réfléchie, en parl. du pronom* sui, sibi, se, *Priscian.* 17, 1086 *et* 1092. *Action de repasser* : Transitionem et retransitionem elementorum, *Bed. Mundi Constit. t.* 1; *p.* 400.

rĕtransitīvus, a, um = sui passus, *réfléchi, réciproque, Prisc. p.* 1086.

rĕtransmĕo, āre, 1 *v. a.*, *refranchir, repasser* : ∾ Hellesponticum fretum, *Jornand. Get.* 20.

rĕtransmitto, is, ĕre, = remitto, *faire, repasser à, renvoyer, transmettre* : ∾ cilicium, *Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 6. ∾ calciamenta, *id. ib.* 23. Venientes ad me personas ad eam fiducialiter retransmittebat, *S. Greg. Epist.* 2, 52, *indict.* 11.

retrecto, are, *voy.* retracto, *au comm.*

rĕ-trĭbŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a. Donner en échange, en retour, rendre, restituer* (*rare, mais très class.*) : Quodcumque fluit de rebus, id omne Aëris in magnum fertur mare; qui nisi contra Corpora retribuat rebus recreetque fluentes, Omnia jam resoluta forent, *tout ce qui émane du corps va se jeter dans le vaste océan de l'air. Si celui-ci ne restituait pas les éléments aux corps et ne reconstituait pas de nouveaux agrégats avec ces molécules fluides, tout serait dissous depuis longtemps, Lucr.* 5, 278. Pro Siculo frumento pecuniam acceptam retribui populo, *restituer au peuple l'argent reçu pour le blé de Sicile, Liv.* 2, 41. Nihil mihi detraham, cum illis exactæ ætatis severissime fructum quem meruerunt, retribuam, *je ne me ferai aucun tort en leur payant ici le tribut d'éloges qu'ils ont mérité par une vie qu'ils ont consacrée à la vertu la plus sévère,* * *Cic. Rosc. Com.* 15, 44. ∾ aliena suis, *Paul. Nol. Carm.* 32, 514. — II) *au fig.* : Iis, qui sibi nocent, vicem retribuere conantur, *s'efforcent de rendre la pareille à ceux qui leur font du mal, Lactant.* 6, 18.

rĕtrĭbūtĭo, ōnis, *f.* [retribuo], *rétribution, récompense; ce qu'on donne en retour, compensation, équivalent, prix, salaire; riposte, renvoi* (*latin. ecclés.*) : ∾ vitæ æternæ, *Tertull. Apol.* 18. ∾ meritorum, *récompense des services, Sidon. Ep.* 4, 11, ∾ contumeliæ, *renvoi d'un affront, Lactant.* 6, 18.

rĕtrĭbūtor, ōris, *m.* [retribuo], *celui qui donne en retour, qui rend l'équivalent, rémunérateur* (*latin. ecclés.*) : *Tertull. adv. Marc.* 4, 29; 5, 16 *et autres.*

« **Retricibus,** cum ait Cato, aquam eo nomine significat, qua horti irrigantur. » *eau dont on arrose les jardins, Fest. p.* 138; *id. p.* 235. (*canal, aqueduc, conduite d'eau, peut-être de la même racine que* ῥέεθρον, ῥεῖθρον).

rĕ-trīmentum, i, *n.* [tero], *dépôt, sédiment, effondrilles* (*des olives mises sous le pressoir*), *Varro, R. R.* 1, 64; *scorie des métaux, Cels.* 5, 15; 5, 19, 26; *résidu des aliments et des boissons* (*excréments, excrétion, urine*), *Varron dans Non.* 217, 23; *Macrob. Sat.* 7, 4; 15.

rĕtrior, ius, *compar. de* retro, *de derrière* : Retriores partes, *l'arrière-corps, les parties postérieures, Schol. Juven.* 11, 138.

* **rĕ-trītūro,** āre, *v. a. rebroyer, triturer de nouveau, August. Ep. ad Macr.* 255, 3.

* **rĕ-trītus,** a, um, *adj. complètement usé* : ∾ rutabulum, *Næv. dans Fest, s. v.* RUTABULUM, *p.* 222.

rĕtrō, *adv.* [*de* re *et du suffixe pronominal* ter *comme dans* citro, ultro, intro, *etc.*] *par derrière, derrière; de derrière* (*n'est pas dans César*).

I) *au propr., relativement à l'espace.* — **a)** *marquant un but, avec un verbe ou un nom qui exprime mouvement* : Multa videbis enim plagis ibi percita cæcis Commutare viam, retroque repulsa reverti, Nunc huc nunc illuc, in cunctas undique partes, *et, repoussés, retourner en arrière, Lucr.* 2, 129; *de même joint à* redire, regredi, repetere, remittere, respicere, revocare, *etc., voy. ces mots.* Vestigia retro Observata sequor, *je suis la trace de mes pas, Virg. Æn.* 2, 753; 9, 392. Ora retro Flectit et antiquas abiturus respicit aras, *Ovid. Met.* 15, 685. Retro inhibita nave, *en ramenant le navire en arrière, Liv.* 30, 10 *et autres sembl.* Iter mihi necessarium retro ad Alpes versus incidit, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2; *cf.* : Fugam magis retro quam prœlium aut hostem spectante milite, *Liv.* 8, 19. — **b)** *sans mouvement* (*très-rare*) : Est mihi in ultimis conclave ædibus quoddam, retro, *j'ai au fond de la maison, sur le derrière, une pièce retirée, Ter. Heaut.* 5, 1, 29. Pergeret protinus; quid retro atque a tergo fieret, ne laboraret, *qu'il continuât d'aller en avant, sans s'inquiéter de ce qui se passait par derrière, Cic. Divin.* 1, 24, 49. Perculsis nullum retro subsidium foret, *Tac. Hist.* 2, 26. Retro Marsigni, *etc., id. Germ.* 43. MEMORIAM SE VIVA FECIT SIBI... CVM ÆDICVLIS ANTE ET A RETRO, *Inscr. Orell,* 4512.

II) *au fig.* — A) *relativement au temps, en reculant, en remontant vers le passé* : *S.* Ergo his annis quadringentis Romæ rex erat? *L.* Et superbus quidem? *S.* Quid supra? *L.* Justissimus; et deinceps retro usque ad Romulum, *et ainsi de suite en remontant jusqu'à Romulus, Cic. Rep.* 1, 37; *cf.* MAGNO ET INVICTO AC SVPER OMNES RETRO PRINCIPES FORTISSIMO IMP. CÆS. *etc., et plus vaillant qu'aucun des princes qui l'ont précédé, Inscr. Orell.* 1049; *de même* : OMNES RETRO PRINCIPES, *ib.* 1098. Non tamen irritum, Quodcumque retro est, efficiet, *le passé, ce qui est derrière nous, Hor. Od.* 3, 29, 46. Præmissa retro nobilitas, *Stat. Silv.* 1, 4, 68. Obsonia eorum certaminum retro non debentur, *les rétributions pour les combats qui, etc.... ne peuvent remonter au temps où elles n'étaient pas établies, Pseudo-Plin. Ep.* 10, 120. — *Avec le génitif* : Retro temporis, *dans le passé, Inscr. ap. Fabrett.* 383, *n°* 209. — B) *Dans d'autres rapports, en arrière, au contraire, en sens inverse* : Ab ima (voce) ad summam ac retro multi sunt gradus, *du ton le plus bas au plus haut, et vice versâ, il y a plusieurs degrés, Quintil. Inst.* 11, 3, 15. Quorum uterque honestatem sic complectitur, ut omnia, quæ sine ea sint, longe et retro ponenda censeat, *l'un et l'autre embrassent si étroitement la vertu qu'il faut, selon eux, rejeter bien loin derrière soi tout ce qui s'en écarte, Cic. Tusc.* 5, 31, 87. Invertatur ordo et idem quasi rursum versus retroque dicatur, *intervertir l'ordre des membres de la phrase et les placer à rebours, id. Partit.* 7, 24; *cf.* : Concede, nihil esse bonum nisi, *etc...* Vide rursus retro; dato hoc, *etc., et réciproquement* : *ce dernier dogme accordé, il faut accorder le premier, id. Fin.* 5, 28, 83 *et* : Si malum perfidia, non est fallendum. Idem retro, *de même réciproquement, Quintil. Inst.* 5, 10, 74. Fructus hominis in operis consistit et retro in fructu hominis operæ sunt, *Gaj. Dig.* 7, 7, 4; *cf. Afric. ib.* 46, 1, 21. Retro dare, retro reddere, *rendre, rembourser* : Posse sæpius aliquos nummos accipiendo ab eo eique retro dando ac rursus accipiendo id efficere, velutisi, *etc.....* ut ei, a quo accepit, retro reddat, *etc., Marcell., ib.* 46, 3, 67 *et autres sembl.*

☞ *Les mots composés de* retro *sont tous* (*à l'exception de* retroversus *et* retrorsus) *postér. à Auguste et sont même qqfois écrits en deux mots.*

rĕtrŏ-ăgo, ēgi, actum, 3. *v. a. pousser, conduire, tourner, ramener en arrière, faire reculer, etc.* (*postér. à Auguste*; *partic. fréq. dans Quintilien*) —I) *au propr.* : ∾ capillos a fronte contra naturam, *ramener ses cheveux d'avant en arrière contre nature, Quintil. Inst.* 11, 3, 160. — II) *au fig., ramener en arrière, faire rétrograder, faire reculer ou rebrousser, refouler* : Quos non honores currusque illa sua violentia fortuna retroegit? *quels hommes, quels chars triomphaux n'ont pas été effacés par cette violence de la fortune, qui, etc.? Plin.* 7, 44, 45 § 145. ∾ rursus literas (*opp.* recto contextu), *faire succéder les lettres dans un ordre autre que l'ordre alphabétique, en bouleverser l'ordre pour que les commençants s'habituent à les reconnaître*), *Quintil. Inst.* 1, 1, 25; *de même* ∾ ordinem, *intervertir l'ordre, id. ib.* 12, 2, 10; ∾ expositionem, *id. ib.* 5, 4, 15; ∾ iram, *refouler, faire rentrer sa colère, Senec. de Ira,* 1, 16. Huic (dactylo) temporibus parem sed retroactum, appellari constat anapæston, *le pied composé des mêmes temps que le dactyle, mais dans l'ordre inverse, s'appelle anapeste, Quintil. Inst.* 9, 4, 81.

rĕtrōcēdo, is, ĕre, *retourner en arrière, reculer* : *Liv.* 8, 8. *Curt.* 7, 4, 4. Curva retrocedens cum fert vestigia cancer, *Avian. Fab.* 3, 1; *voy.* retro *et* cedo.

***rĕtrō-cessus,** ūs, *m.* [cedo], *retraite, mouvement rétrograde, oppos.* processus, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 5.

rĕtrōcĭtus, a, um, *lisez en deux mots* retro cita, *Lucr.* 4, 548.

rĕtrōdo, as, āre, *rendre* : Retrodando, *Dig.* 46, 3, 67.

rĕtrōdūco, is, ĕre, *reculer, ramener en arrière* : Necesse erat retroducere, *Vitr.* 10, 6; *cf. Dig.* 46, 3, 67.

rĕtrŏ-ĕo, īre, *v. n. rétrograder, reculer, Senec. Qu. Nat.* 7, 26; *Plin.* 2, 16, 13.

***rĕtrō-flecto,** xi, 3. *v. a. plier, fléchir, ramener en arrière* : ∾ capillos, *Petron. Sat.* 126, 15. Manibus ambabus capillo abreptum, ac retroflexum, *Appul. Met.* 3.

***rĕtrōgrădātĭo,** ōnis, *f.* [retrogradior], *marche rétrograde, rétrogradation, Mart. Capell.* 8, *fin.* ∾ stellarum est, quam Græci ἀναποδισμὸν vocant, *Cassiod. de astronom.*

rĕtrō-grădior, di, *v. depon.* (*forme access.* retrogradare, *v. n., Mart. Capell.* 8, *fin.*) *rétrograder, reculer, Plin.* 8, 15, 16; *en parl. du mouvement rétrograde des astres, Plin.* 2, 15, 12; 17, 14.

rĕtrōgrădis, e, *voy.* retrogradus, *au comm.*

retrogrado, āre, *voy.* retrogradior, *au comm.*

rĕtrōgrădus, a, um, (*forme access.* retrogradis, e, *Appul. Met.* 4, *p.* 151) *adj.* [retrogradior], *rétrograde, qui fait un mouvement rétrograde, ordin. en parl. des astres, Senec. Qu. Nat.* 7, 25; *Plin.* 2, 17, 15; *Sidon. Ep.* 8, 11. — ∾ fuga, *Appul. l. l.*

* **rĕtrōgressus,** ūs, *m.* [retrogradior], *mouvement rétrograde du soleil, Macrob. Sat.* 1, 17.

rĕtrōlĕgo, is, *lisez en deux mots,* retro lego, *Quintil. decl.* 6, 7.

* **rĕtrō-pendŭlus,** a, um, *adj. qui pend par derrière* : ∾ crinium globi, *opp.* ante penduli, *Appul. Met.* 5, *p.* 168.

rĕtrōpŏsĭtus, a, um, *situé par derrière* : ∾ tergum, *Acron. sur Hor. Sat.* 2, 3, 299.

retrorsum *et* **retrorsus,** *voy.* retroversus.

retrosior, *voy.* retroversus, *n°* B.

* **rĕtrō-spĭcĭo,** ĕre, *v. a. voir derrière soi* : ∾ orbem lunæ (sol), *Vitr.* 9, 4.

* **rĕtrōversim,** *adv.* [retroversus], *en arrière* : ∾ cedentes radii, *Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 7.

rĕtrō-versus (vorsus *et par syncope* retrorsus), a, um, *adj.* [verto], *tourné en arrière, renversé* (*extrêmement rare comme adj., mais fréq. à l'adverbe, voy. ci-dessous*) — α) *forme* retroversus : Lævaque a parte Medusæ Ipse retroversus squalentia prodidit ora, *Ovid. Met.* 4, 656. *Au fig., renversé, retourné, inverse* : ∾ argumentum, *argument retourné, Lactant.* 1, 16, *fin.* — β) *forme* retrorsus : Atque ita retrorsa manu ter dicat, *etc., Plin.* 26, 9, 60. — Denique sæpe retrorsa respiciens (mulier) substitit, *Appul. Met.* 2, *p.* 101, *Oudend.* — B) *au fig., relativement au temps, plus ancien, antérieur; seulem. au compar.* retrosior : Extremissimi eorum non retrosiores deprehenduntur vestris sapientibus

legitiris, *ne se trouvent pas plus anciens que, etc., Tertull. Apol.* 19. — *De là :*

Adv. sous quatre formes : retrorsum (*c'est la forme très-class. et prédominante*), retrorsus, retroversum et retroversus, *à reculons, en reculant, en arrière, par derrière, en sens inverse, à rebours, dans une direction rétrograde* — 1°) *au propr.* — α) *forme* retrorsum : Me vestigia terrent, Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum, *je suis épouvanté de ces traces de pas qui toutes sont tournées vers ton antre, et dont aucune n'atteste le retour, Hor. Ep.* 1, 1, 75; *de même* ~ vela dare, *ramener son vaisseau, id. Od.* 1, 34, 3; *cf.* ~ te ferat aura mutata, *id. Ep.* 1, 18, 88. ~ rejectæ Hannibalis minæ, *id. Od.* 4, 8, 16; *cf.* ~ redire pari velocitate, *revenir en arrière avec la même vitesse, Plin.* 9, 31, 51. — β) *forme* retrorsus : ~ dare terga metu, *Val. Flacc.* 3, 268. ~ cedentem impellit in æquora pontum, *refoule les flots qui cèdent à son impétuosité, Sil.* 11, 513. — * γ) *forme* retroversum : ~ cedam, imitabor nepam, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 145, 14. — * δ) *forme* retroversus : ~ colonia crescit tamquam coda vituli, *Petron. Sat.* 44, 12. — 2°) *au fig. :* — **a)** *relativement au temps, antérieurement, auparavant* (*latin. des juristes*) : Quod accessit peculio, posse nos ab emptore consequi, nec retrorsus, velut in uno judicio, ad id tempus conventionem reducere emptoris, quo, *etc. Ulp. Dig.* 15, 1, 32, *fin.*; *de même :* Retrorsum se actio refert, *l'action s'applique au passé, s'entend du passé, id.* 13, 5, 18. — **b)** *dans d'autres rapports, réciproquement, d'une manière contraire, en sens inverse, et vice versa.* — α) *forme* retrorsum : Ex terra aqua, ex aqua oritur aër, ex aëre æther; deinde retrorsum vicissim ex æthere aër, *l'eau se forme de la terre, l'air de l'eau, le feu de l'air, etc.* * *Cic. N. D.* 2, 33, 84. (*Cf.* retro *employé dans le même sens, Lucr.* 1, 785). Ut viros ac feminas, diem ac noctem dicas potius, quam retrorsum, *plutôt que dans l'ordre inverse* (feminas ac viros, *etc.*), *Quintil. Inst.* 9, 4, 23. Quæratur ultimum retrorsum, quod idem a capite primum est, *id. ib.* 7, 1, 25. Quædam et retrorsum idem valent, *id. ib.* 5, 9, 6. — β) *forme* retrorsus : Hunc perinde haberi, ac si retrorsus homo mihi venisset, *comme si l'homme m'eût été revendu, African. Dig.* 44, 3, 6.

rĕtrōverto, is, ĕre, *ramener à, changer en, faire revenir à l'état de :* Quos (iambos) in trochæos retrovertit creticus, *que le crétique change en trochées, Terentian. de metr. p.* 2435, P.

rĕ-trūdo, *sans parf.* sum, 3. *v. a. pousser en arrière, faire reculer, faire retourner qque part, renvoyer, ramener de force* (*ne se trouve aux modes personnels qu'antér. et postér. à l'époq. class.*) : Cœpi ad illas pauxillatim accedere, Quasi retruderet hominum me vis invitum, *Plaut. Epid.* 2, 2, 64. In metallum retrudendus, *Cod. Theod.* 1, 5, 1. — *De là :*

rĕtrūsus, a, um, *Pa. relégué, éloigné, caché, mis à l'écart dans qque coin, qqfois dans Cicéron, joint à* abditus : ~ simulacra deorum, *Cic. Verr.* 2, 1, 3. — *Au fig.* : *dissimulé, concentré :* ~ voluntas, *volonté concentrée, Qu. Cic. Petit. Cons.* 11, 44. ~ hæc in philosophia, *cela est enseveli dans les profondeurs de la philosophie, Cic. De Or.* 1, 19, 87.

rĕ-tundo, tŭdi (*qu'on écrit aussi* rettudi, *Phædr.* 4, 24, 22, *Orll. N. cr.*), tūsum (retunsus, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 26; 4, 4, 8), 3, *v. a. repousser en battant* (*qqche d'affilé, de tranchant*), *c.-à-d. émousser* (*très-class.*, — I) *au propr. :* Cujus nuper ferrum retuderim flammamque restinxerim, *dont j'ai naguère émoussé le fer et éteint les torches incendiaires, Cic. Sull.* 30; *de même* ~ ferrum in Massagetas, *Hor. Od.* 1, 35, 39; ~ gladios in rempublicam destrictos, *émousser les glaives tirés contre la république, Cic. Catil.* 3, 1, 2; ~ ascias (tilia), *Plin.* 16, 40, 76, *fin.* ~ hamata tela, *Ovid. Am.* 2, 9, 13. — II) *au fig., émousser, affaiblir, amortir, atténuer, etc. :* Ne censorium stilum, cujus mucronem multis remediis majores nostri retuderunt, æque posthac atque illum dictatorium gladium pertimescamus, *que le style dont les censeurs tracent leurs arrêts et dont nos ancêtres ont émoussé la pointe par tant de sages règlements, ne devienne entre leurs mains une arme aussi redoutable que le glaive du dictateur, Cic. Cluent.* 44; *de même* ~ mucronem ingenii quotidianâ pugnâ, *Quintil. Inst.* 10, 5, 16 (*joint à* deteratur fulgor). Belle iste puer retundit Antonium, *cet enfant rembarre assez vertement Antoine, Atticus dans Cic. Att.* 16, 15, 3; *de même* ~ collegam, *repoussa l'attaque de son collègue, Tac. Ann.* 5, 11. Ut ejus animum, qui nunc luxuria et lascivia Diffluit, retundam, *pour mater cet étourdi qui se jette à corps perdu dans la débauche et le libertinage, Ter. Heaut.* 5, 1, 73; *de même* ~ impetum erumpentium, *Liv.* 2, 33; ~ sermones, *étouffer des bruits, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6; *cf.* ~ Ætolorum linguas, *imposer silence aux Étoliens* (*famil. leur rabattre le caquet*), *Liv.* 33, 31. ~ improbitatem, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 14, 3; *Quintil. Inst.* 6, 4, 11 (*à côté de* propulsare eos). ~ superbiam, *rabattre l'orgueil, Phædr.* 4, 24, 22. ~ iram, *Prudent. Cath.* 6, 94; *cf.* ~ pelagus (ira motum), *Lucan.* 5, 601, *Cort. N. cr.* — *De là :*

rĕtūsus (retunsus, *voy. plus haut*) a, um, *Part. émoussé :* ~ securis, *hache émoussée, Plaut. Pseud.* 1, 2, 56; *de même* ~ ferrum, *Virg. Georg.* 2, 301; ~ tela, *Ovid. Met.* 12, 496; ~ et crassum ferramentum, *Colum.* 4, 24, 21; *cf.* ~ aurum hebeti mucrone, *Lucr.* 5, 1273. Tanta differentia est (gemmarum), ut aliæ ferro scalpi non possint, aliæ non nisi retuso, *il y a* (*dans les pierres précieuses*) *de si grandes différences de dureté, que les unes ne peuvent être gravées avec le fer, et que les autres ne permettent l'emploi que d'un instrument émoussé, Plin.* 37, 13 (76) — 2°) *au fig., obtus, dépourvu d'intelligence, stupide :* Mihi cor retunsum'st oppugnando pectore, *mon cœur est moulu à force d'avoir bondi contre ma poitrine, Plaut. Pseud.* 4, 4, 8. Aliæ (terræ) acuta ingenia gignant, aliæ retusa, *Cic. Divin.* 1, 36, *fin.*; *cf.* ~ acumen retusius, *Hieron. Ep.* 69, 4. ~ fervor belli, *l'ardeur guerrière affaiblie, tombée, Sil.* 8, 321. ~ res, *fortune abattue, renversée, id.* 16, 21.

rĕturbo, as, āre, *troubler de nouveau, Not. Tir. p.* 82.

rĕ-tūro, āre, *v. a.* [TURO, *d'où aussi* obturo], *bourrer, remplir, rebatre* (*selon Dœderlein; selon d'autres, déboucher; ne se trouve que dans les deux passages suivants*) : Pueri obscœnis verbis novæ nuptæ aures returant, *rebattent de mots obscènes les oreilles de la nouvelle mariée, ou bien les ouvrent, les débouchent, etc., Varron dans Non.* 167, 6. Ora coarticulare mutorum, surdorum auriculas returare, *rendre la parole aux muets, l'ouïe aux sourds* (*litt. articuler la bouche des muets, déboucher l'oreille des sourds*), *Arnob.* 1, 31.

retusus, a, um, *Partic. et Pa. de* retundo.

Reudigni, orum, *m., les Reudignes, peuple de Germanie qui habitait le nord de l'Allemagne, près des Angles, Tac. Germ.* 40; *cf. Mannert, Germ. p.* 337.

rĕ-ulcĕro, as, āre, *ulcérer de nouveau, Not. Tir. p.* 180.

* **rĕ-unctor,** ōris, *m.* [ungo], *celui qui frictionne, frotteur* (*employé par les médecins*), *Plin.* 29, 1, 2.

Reunia, *Paul. Diac.* 6, 51; *place forte en Vénétie, près de la v. de Daniele; auj. Ragogna.*

rĕ-ungo, is, ĕre, *oindre de nouveau, Not. Tir. p.* 180.

rĕus, i, *m. et* rĕa, æ, *f.* [res], *t. de la langue judiciaire, primitivt celui* (*ou celle*) *qui était engagé dans un procès, dont l'affaire était portée devant les juges, par conséq. le demandeur ou le défendeur, l'accusateur ou l'accusé, l'une des deux parties, client; plus tard, celui qui doit, qui a contracté un engagement, prévenu, accusé :* « Oratio quæritur lenis, quæ maxime commendat reos. Reos autem appello non eos modo, qui arguuntur, sed omnes, quorum de re disceptatur. Sic enim olim loquebantur, » *on cherche ce langage doux qui sert le mieux les intérêts du client, j'appelle de ce nom, selon l'ancien usage, non-seulement les accusés, mais tous ceux dont on a les droits à défendre, Cic. De Or.* 2, 43, 183; *cf. :* « Quum erit utendum principio, aut ex reo, aut ex adversario, aut ex re, aut ex eis, apud quos agitur, sententias duci licebit. Ex reo (reos appello, quorum res est), *j'appelle reos ceux dont l'affaire est en discussion,* quæ significent virum bonum, *etc.* », *id. ib.* 2, 79, 321. « Reus nunc dicitur, qui causam dicit : et item qui quid promisit spopondit ve ac debet. At Gallus Ælius lib. 2 significationum verborum, quæ ad jus pertinent, ait : Reus est qui cum altero litem contestatam habet, sive is egit, sive cum eo actum est, » *Fest. p.* 227. *Dans ce sens primitif on trouve encore dans la Lex. XII. Tab. :* QVID. HORVM. FVIT. VNVM. IVDICI. ARBITROVE. REOVE. DIES. DIFFISVS. ESTO. *Fragm. dans Fest. l. l., ce qui est ainsi paraphrasé par Ulpien :* Ideo etiam lex duodecim tabularum : Si judex vel alteruter ex litigatoribus morbo sontico impediatur, *Ulp. Dig.* 2, 11, 3, § 3.

II) *dans le sens restreint :*

A) *celui qui doit une chose* (res), *débiteur, débitrice :* « Reus dictus est a re, quam promisit ac debet. Reus stipulando est, qui stipulatur. Reus promittendo est, qui suo nomine alteri quid pro altero promisit, » *Fest. p.* 135 *et* 227; *cf. :* « Qui stipulatur, reus stipulandi dicitur; qui promittit, reus promittendi habetur, » *Modestin. Dig.* 45, 2, 1 *et :* « Delegare est vice sua alium reum dare creditori vel cui jusserit, » *Ulp. ib.* 46, 2, 11. Mulier et Titius quum in rem communem mutuarentur, ejusdem pecuniæ rei facti sunt, *African. ib.* 16, 1, 17; *de même* ~ dotis, *Ulp. ib.* 23, 3, 22, § 2; ~ locationis, *id. ib.* 19, 2, 13, § 9.

2°) *métaph., en dehors des choses du droit, qui doit, débiteur* (*extrêmement rare*) : Quo intentius custodiæ serventur, opportuna loca dividenda præfectis esse, ut suæ quisque partis tutandæ reus sit, *afin que chacun fût responsable de la partie qu'il devait défendre, Liv.* 25, 30. Vobis lætus ego... taurum Constituam ante aras, voti reus, *débiteur de l'objet voué, tenu d'accomplir ce vœu, Virg. Æn.* 5, 237 (« Voti reus, debitor, » *Serv.* « Voti reus : Hæc vox propria sacrorum est, ut reus vocetur, qui suscepto voto se numinibus obligat, damnatus autem, qui promissa vota non solvit, » *Macrob. Sat.* 3, 2.)

B) *celui ou celle qu'on accuse d'une chose, de qui on réclame une chose due, accusé, prévenu* (*c'est le sens dominant à toutes les périodes et dans tous les styles*) : Quis erat petitor? Fannius. Quis reus? Flavius. Quis judex? Cluvius, *quel était le plaignant? Fannius. Quel était le défendeur, le prévenu? Flavius. Et le juge? Cluvius, Cic. Rosc. Com.* 14, 42. Vobis tanta inopia reorum est, ut mihi causam præripere conemini potius, quam aliquos ad columnam Mæniam vestri ordinis reos reperiatis? *une si grande disette d'accusés... trouver des accusés de votre rang, id. Divin. in Cæcil.* 16. Privato Milone et reo ad populum accusante P. Clodio, *id. Mil.* 15, 40. Reus Milonis lege Plotia fuit Clodius quoad vixit, *Clodius a été traduit devant les tribunaux par Milon, et jusqu'à sa mort il est resté dans les liens de l'accusation, id. ib.* 13, *fin.* Absentem (Alcibiadem) quod sacra violasset, reum fecerunt, *Nep. Alcib.* 4, 3. — *Au fémin. :* Operam des, ut socrus adolescentis rea ne fiat, *Cic. Fam.* 13, 54. Tota rea citaretur Etruria, *id. Mil.* 19, 50. — β) *avec indication de la faute ou de la peine :* Si quis absentem Sthenium rei capitalis reum facere vellet, sese ejus nomen recepturum, *que si qqn voulait intenter contre Sthenius absent une accusation capitale, il était prêt à l'inscrire, Cic. Verr.* 2, 2, 38; *cf.* ~ capitis, *Quintil. Inst.* 12, 10, 70. ~ avaritiæ, *accusé d'avarice, Cic. Flacc.* 3, 7; ~ lenocinii, *Quintil. Inst.* 5, 10, 47; ~ parricidii, *id. ib.* 7, 2, 17; ~ manifesti peculatus, *accusé de péculat, id ib.* 12, 1, 43, *et autres sembl.* — Sestius, qui est de vi reus, *Sestius, accusé de violence, Cic. Sest.* 35; *de même* ~ de vi, *id. Vatin.* 17, 41; *Quintil. Inst.* 11, 1, 51 : ~ de ambitu, *de brigue, Cic. Qu. Fr.* 3, 3, 2; ~ de moribus, *accusé de mauvaises mœurs, Quintil. Inst.* 4, 2, 3. — Est enim reus uterque ob eandem causam et eodem crimine, *accusés l'un et l'autre pour la même cause et du même crime, Cic. Vatin.* 17, 41. — *Pour les locutions* reum facere, agere, peragere, postulare, inter reos referre, *etc., voy. ces mots.*

2°) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire :* Amorin' me an rei Obsequi potius par siet : de hac re mihi satis haud liquet; nisi hoc Sic faciam opinor : utramque rem simul exputem : judex sim Reusque ad eam rem, *soyons ici juge et partie, Plaut. Trin.* 2, 1, 9. Orare singulos universosque, ut se, reum fortunæ ejus diei, crimine eximerent, *qu'on cessât de lui imputer le mauvais succès de cette journée, Liv.* 6, 24. Me primum dicere non tamquam senatorem sed tamquam reum qua infelicis belli, qua ignominiosæ pacis, *id.* 9, 8. Maluit patrati quam incepti facinoris reus esse, *il aima mieux avoir à répondre d'un attentat consommé que d'être coupable à demi, Tac. Ann.* 2, 66. — *Au fémin. :* Fortuna sola invocatur, una nominatur, una accusatur, una agitur rea, *Plin.* 2, 7, 5, § 22. Quid fiet sonti, cum rea laudis agar? *Ovid. Her.* 14, 120.

C) *il signifie aussi ennemi, funeste, dangereux :* Scorpius in prima reus est, *le scorpion est funeste dans son premier degré, Manil. Astron.* 4, 477. Ille (*l'enfant*) patri natisque reus, quas ceperit ipse, non legabit opes, censumque immerget in ipso, *également criminel envers son père et ses descendants, il ne leur fera point part des richesses qu'il aura acquises et engloutira tout en lui-même, id. ib.* 535.

Rĕ-ūtĭlis, is, *m.* (*utile une seconde fois*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 332, 8.

rĕ-vălesco, lŭi, 3. *v. inch. n., recouvrer la santé,*

se relever d'une maladie (*non antér. à Auguste*) — I) *au propre : Ovid. Her.* 21, 231; *Gell.* 16, 13, 5; *Appul. Apol. p.* 320. — II) *au fig. :* ~ Laodicea (tremore terræ prolapsa) propriis opibus, *Laodicée, renversée par un tremblement de terre, se releva d'elle-même, Tac. Ann.* 13, 27. Ut diplomata Othonis, quæ negligebantur, revalescerent, *pour faire respecter cette patente d'Othon, dont on ne tenait pas compte, id. Hist.* 2, 54. ~ astutia, *Appul. Met.* 10, *p.* 243.

rĕ-vĕho, xi, ctum; 3. *v. a., ramener en transportant, rapporter* (*très-class.*) — I) *au propre :* Diana Segestam Carthagine revecta, *Diane rapportée de Carthage à Ségeste, Cic. Verr.* 2, 4, 35; *de même* ~ prædam inde, *Liv.* 1, 35; ~ tela ad Grajos, *Ovid. Met.* 13, 402. ~ aliquem domum (mater), *Plaut. Bacch.* 1, 1, 9; 10; *Hor. Epod.* 13, 16. ~ Promethea (satelles Orci), *id. Od.* 2, 18, 36, *et autres sembl.* — **b**) *au passif dans le sens moyen,* revehi, *revenir à cheval, en voiture ou par mer :* Ne quis reveheretur inde ad prœlium, *Liv.* 3, 70. Equo citato ad urbem revectus, *revenu à la ville au galop de son cheval, id.* 7, 41. Manlius consul revectus in castra, *de retour au camp, id.* 2, 47. Eques Romanus curru triumphali revectus est, *rentra sur un char triomphal, Plin.* 7, 26, 27. Non satis est Ithacam revehi? *Hor. Sat.* 2, 5, 4. — II) *au fig. :* Onerat te quæsturæ tuæ fama, quam ex Bithynia optimam revexisti, *vous avez à soutenir cette haute réputation que vous vous êtes acquise en Bithynie* (*que vous avez rapportée de Bithynie*), *Plin. Ep.* 8, 24, 8. — Ad paullo superiorem ætatem revecti sumus: nunc ad eam, de qua aliquantum sumus locuti, revertamur, *nous sommes remontés à une époque un peu ancienne, Cic. Brut.* 63.

rĕvēlātĭo, ōnis, *f.* [revelo], *action de dévoiler, de découvrir* (*latin. ecclés.*) — I) *au propre* ~ pudendorum, *Arnob.* 5, 182. — II) *au fig. :* ~ filii sui, *la Révélation de son fils, Tertull. adv. Marc.* 5, 4.

* **rĕvēlātor,** ōris, *m.* [revelo], *celui qui révèle, révélateur* (*latin. ecclés.*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 25.

* **rĕvēlātōrius,** a, um, *adj.* [revelo], *propre à révéler, qui révèle :* Somnia revelatoria, *Tertull. Anim.* 47.

rĕ-vello, velli, vulsum, 3. *v. a., détacher, arracher, séparer, ôter de force* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* ~ tela de corpore, *arracher des traits du corps, les retirer de la blessure, Cic. Pis.* 11, 25; *de même* ~ telum alta ab radice, *Virg. Æn.* 12, 787; ~ caput a cervice, *la tête détachée violemment du tronc, décollée, id. Georg.* 4, 523; *cf.* ~ cornu a fronte, *arracher une corne du front, Ovid. Met.* 9, 86; ~ titulum de fronte, *id. Pont.* 4, 13, 7; ~ saxum e monte, *détacher un rocher de la montagne, id. Met.* 12, 341; *cf.* ~ partem e monte, *id. ib.* 13, 882. ~ a silvis silvas et ab arvis arva, *id. ib.* 8, 584; ~ aliquem ab aliquo, *séparer une personne d'une autre, id. ib.* 4, 152, *et autres sembl.* ~ axem temone, *séparer l'essieu du timon, Ovid. Met.* 2, 316; *cf.* ~ sudem osse, *id. ib.* 12, 300; ~ arborem manibus tellure, *arracher un arbre de terre avec ses mains, id. Rem. Am.* 87, ~ quos Sidonia urbe, *les éloigner de Sidon, Virg. Æn.* 4, 545; *mais dans la phrase suivante l'ablatif joue un autre rôle :* ~ herbas radice, *arracher une plante avec sa racine, Ovid. Met.* 7, 226; *de même encore* ~ annosam pinum solido trunco, *arracher un antique pin avec son tronc massif, id. ib.* 12, 356, *Bacch. N. cr.* — Nec prius illam crucem, quæ fixa est ad portum, revellistis, *et cette croix, dressée à la porte de votre ville, vous ne l'avez pas arrachée avant de, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 11; *de même* ~ tabulam, *id. Verr.* 2, 2, 46; ~ gradus, *id. Pis.* 10, 23. ~ sæpta, *enlever, arracher une clôture, id. Phil.* 5, 4; ~ claustra, *enfoncer une cloison, arracher des barreaux, id. Verr.* 2, 4, 23, *fin.*; *Liv.* 5. 21; ~ vincula, *Cic. Cæcin.* 25; ~ pæne fores templi, *Suet. Calig.* 6 *et autres sembl.* ~ stipites, *Cæs. B. G.* 7, 73, 3; ~ scuta manibus, *id. ib.* 1, 52, 5; ~ pellem, *Colum.* 2, 3, 1. ~ proximos terminos agri, *arracher les bornes du champ voisin* (*pour empiéter sur le terrain d'autrui*), *Lucan.* 7, 77; *Sil.* 12, 733. ~ humum dente curvo, *fendre la terre, l'enlever avec le soc recourbé de la charrue, Ovid. Am.* 3, 10, 14; *cf.* ~ majorum sepulcra, *détruire les tombeaux des ancêtres, Auct. Herenn.* 4, 8, 12; *et poét. dans le même sens :* ~ cinerem manesque, *disperser les cendres des morts, Virg. Æn.* 4, 427.

II) *au fig., arracher, renverser, détruire, enlever, effacer, faire disparaître, anéantir :* Cujus totus consulatus est ex omni monumentorum memoria revulsus, *dont le consulat a complètement disparu des monuments historiques, Cic. Phil.* 13, 12. Honorificis verbis omnes injurias revellimus superiores, *id. Att.* 5, 20; *de même* ~ penitus falsorum receptam persuasionem, *déraciner les préjugés, les fausses opinions qui ont cours, Senec. Ep.* 95; ~ penitus de stirpe imperium, *détruire un empire de fond en comble, Claudian. in Rufin.* 2, 207; ~ oscula fida, *Stat. Silv.* 3, 2, 57 (*joint à* dissipat amplexus).

rĕ-vēlo, āvi, ātum, 1. *v. a., dévoiler, découvrir, mettre à nu* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propre :* ~ caput (*oppos.* involvere), *Suet. Galb.* 7. ~ frontem, *Tac. Germ.* 31. ~ os, *Ovid. Fast.* 6, 619. ~ pectus, *Flor.* 4, 2, 71. ~ carpenta (*opp.* contegere), *Appul. Met.* 10, *p.* 247. ~ sacra, *Ovid. Her.* 11, 73. — II) *au fig., dévoiler, découvrir, révéler, publier :* ~ fraudes (*joint à* detegere), *mettre à nu les fraudes, Appul. Met.* 9, *p.* 229. ~ omnia (tempus), *le temps dévoile tout, Tertull. Apol.* 7, *fin.* ~ justitiam et salutem Domini cunctis gentibus, *Hieron. in Jesaj.* 15, 56, 2. Ulixes Eumæo, quis sit, revelat, *révèle à Eumée qui il est, se fait connaître à lui, Auson. Perioch. Od.* 21.

* **rĕ-vendo,** dĭdi, 3, *revendre :* ~ operas liberto, *etc., Ulp. Dig.* 38, 2, 37.

* **rĕ-vēnĕo,** ii, 4. *v. n., être revendu :* Si fundus revenisset, *Nerat. Dig.* 18, 3, 5.

rĕ-vĕnĭo, vēni, ventum, 4. *v. n., revenir, retourner* (*très-class.*) — I) *au propre :* Reveni, ut illum persequar, *je suis revenue, afin de poursuivre celui qui, etc., Plaut. Merc.* 4, 1, 3; *de même absolt, id. Men.* 5, 3, 4; *Tac. Ann.* 12, 59. Victores victis hostibus legiones reveniunt domum, *rentrent victorieuses dans leurs foyers, Plaut. Amph.* 1, 1, 33. ~ domum, *revenir chez soi, id. ib.* 2, 2, 13; *Bacch.* 4, 9, 125; *Cic. De Or.* 1, 38, *fin.*; 40; *cf.* ~ domum de hippodromo, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 27. ~ in urbem trepidi, *Tac. Ann.* 4, 74, *fin.* ~ huc, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 143; *Most.* 1, 1, 54. *Mil. gl.* 3, 2, 49; *Trin.* 1, 2, 119 *et autres.* ~ ex longinquo, *revenir de loin, Tac. Ann.* 2, 24, *fin.* — II) *au fig.* (*dans Plaute*) : In eum nunc hæc revenit res locum, ut, *etc., les choses en sont venues à ce point que, etc., prennent une telle tournure que, etc., Plaut. Bacch.* 4, 2, 24. Cum eo reveni ex inimicitia in gratiam, *je suis réconcilié avec lui, id. Stich.* 3, 1, 8; *cf. impersonnellmt :* Inter eos rursum si reventum in gratiam est, *s'ils se sont réconciliés, id. Amph.* 3, 2, 61 (*il y a un peu plus haut :* redeunt rursum in gratiam).

rĕventĭlo, as, āre, *soulever de nouveau comme en soufflant; métaph., reproduire, représenter :* Istius modi illusiones in memoria patitur anima, ex quo nihil phantasiarum reventilare ac proferre possit, nisi easdem a formis corporum per corporeos sensus hausisset, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 24.

* **rĕvento,** āre, *v. intens. n., revenir, retourner, rentrer chez soi, Lucr.* 3, 1074 *Forbig. N. cr.* (*autre leçon :* revertit).

* **rĕventus,** ūs, *m.* [revenio], *retour, Suevius dans Macrob. Sat.* 2, 14, *fin.*

revera, *voy.* res, *n°* II, A.

rĕverbĕrātĭo, ōnis, *f., action de faire rebrousser chemin en punissant, de ramener dans la bonne voie, correction, redressement, réprimande, Cassiod. Complex. act. apost.* 17.

rĕ-verbĕro, āre, *v. a., repousser par un choc, faire rebrousser en frappant, rejeter, refouler* (*postér. à Auguste et très-rare*) — I) *au propre :* ~ incrementa duritie sua, *Colum.* 3, 13, 7. ~ saxa, *Senec. Contr.* 1, 3. — II) *au fig., repousser, renvoyer, parer* (*un coup*) : Sapiens omnem fortunæ iram reverberabit et ante se franget, *le sage repoussera tous les coups de la fortune irritée et verra ses efforts se briser à ses pieds, Senec. Clem.* 2, 5. Reverberata utique affectuum disparilitate anima tua, ab ejus (amici) anima quodammodo resiliret, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 27. In qua (vita) dum quisque intenderit, sua reverberatus infirmitate reflectitur, *Isid. Sentent.* 3, 14.

* **rĕ-vĕrēcundĭter,** *adv., avec une crainte respectueuse, respectueusement, Enn. dans Prisc. p.* 1010 P.

reverendus, a, um, *Part. et Pa. de* revereor.

reverens, entis, *Partic. et Pa. de* revereor.

reverenter, *adv., voy.* revereor, *Pa.* A, *à la fin.*

rĕvĕrentĭa, æ, *f.* [revereor], *crainte inspirée par le respect ou* (*plus raremt*) *par la peur, crainte respectueuse, respect, révérence, déférence, égard, considération; intérêt, sollicitude* (*ne devient fréq. que dans la période d'Auguste*) : Maxima debetur puero reverentia, *Juv. Sat.* 14, 47, *on doit le plus grand respect à l'enfance.* Adhibenda est quædam reverentia adversus homines, et optimi cujusque et reliquorum : nam negligere, quid de se quisque sentiat, non solum arrogantis est, sed omnino dissoluti, *il nous faut témoigner une certaine déférence pour nos semblables, d'abord pour les plus dignes, ensuite pour tous les autres. Il n'y a que les arrogants et même les hommes sans mœurs qui ne s'inquiètent en aucune façon de ce qu'on pense d'eux,* * *Cic. Off.* 1, 28, 99; *de même* ~ personæ, *Quintil. Inst.* 9, 2, 76; ~ judicum, *respect des juges, id. ib.* 11, 1, 29; ~ senatus, *Plin. Paneg.* 69, 4; ~ nulla superiorum, *aucun respect pour les supérieurs, Tac. Or.* 40; ~ sacramenti, *respect du serment, id. Hist.* 1, 12; ~ imperii, *id. ib.* 1, 55; *Germ.* 29; ~ legum, *respect, observation des lois, Juven.* 14, 177. ~ recti et æqui, *Martial.* 11, 5. ~ nulla poscendi, dandi, *pudeur qui empêche de demander, de donner, Prop.* 3, 13, 13. ~ discendi, *crainte d'apprendre* (*une science trop vaste*), *Colum.* 11, 1, 10. — Magis aut minus, ut cuique personæ debetur reverentia, *Quintil. Inst.* 11, 1, 66, *cf. id. ib.* 6, 1, 50; *Juven.* 14, 47. Judex tacitus reverentiam postulat, *id. ib.* 4, 1, 55. — *Dans le sens passif :* Ego reverentiæ vestræ sic semper inserviam (*pour* vestri), *j'observerai toujours avec tant de scrupule le respect, la déférence que je vous dois, que, etc., Plin. Paneg.* 95. *fin.* — Reverentia, *divinité, mère de la Majesté,* Majestas, *qu'elle eut de l'Honneur,* Honor, *Ovid. Fast.* 5, 23.

rĕ-vĕrĕor, ĭtus, 2. *v. dépon. a.* (*forme access. active* REVEREO *selon Prisc. p.* 799 P.), *se retirer devant qqche par respect ou par crainte, craindre par respect, révérer, vénérer, avoir du respect, de la déférence, des égards, de l'estime pour, craindre, appréhender, redouter* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron aux modes définis*) : *Ap.* Quid est quod pudendum siet, genere natam bono pauperem Ducere uxorem? *Pe.* Revereor filium, *c'est par égard pour mon fils, Plaut. Epid.* 2, 1, 5; *cf. à la suite le passage de Ter. Phorm.* 2, 1, 3. Hos (*sc.* oratores) ituri in provincias magistratus reverebantur, hos reversi colebant, *les magistrats, partant pour leurs provinces, étaient pleins d'égards pour ces orateurs, etc., Tac. Or.* 36. Nigidium Cicero summe reveritus est, *Cicéron faisait le plus grand cas de Nigidius, Gell.* 11, 11. — *Plus souv. avec des noms de chose ou des noms abstraits pour complém. :* Istic te procul Ita volo assimulare, præ illius forma quasi spernas tuam Quasique ejus opulentitatem reverearis, *et comme si tu avais du respect pour son opulence, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 35. Itan' tandem uxorem duxit Antipho injussu meo? Nec meum imperium : age mitto imperium, non simultatem meam Revereri saltem? non pudere? *ne pas craindre mes reproches? Ter. Phorm.* 2, 1, 3 (*cité aussi par Cic. Att.* 2, 19); *de même* ~ adventum tuum, *redouter ton arrivée, Ter. Hec.* 3, 1, 10. Nec metuunt sonitus armorum... neque fulgorem reverentur ab auro, *ils ne craignent pas l'éclat de l'or, Lucr.* 2, 50. Dicam non reverens assentandi suspicionem, *je dirai sans craindre le soupçon de flatterie, Cic. De Or.* 2, 28, 122. Multa adversa reverens, *redoutant mille choses contraires, id. Tusc.* 1, 30, 73. Difficile est virtutes revereri, qui semper secunda fortuna sit usus, *Auct. Herenn.* 4, 17; *de même* ~ cœtum virorum (Tullia), *Tullia craignant de se trouver au milieu des hommes, Liv.* 1, 48; ~ auctoritatem illustrium scriptorum, *Colum.* 2, 1, 2. Reverearis occursum, non reformides, *Plin. Ep.* 1, 10, 7. — Dic filiæ, rus concessuram hinc Sostratam : Ne revereatur, minus jam quo redeat domum, *dites à votre fille que Sostrate va se retirer à la campagne et qu'elle ne craigne pas de rentrer à la maison, Ter. Hec.* 4, 4, 8. —* β) *comme verbe impersonnel par analogie avec* pudet : Non te tui saltem pudet, si nihil mei revereatur, *si tu n'as pas de respect pour moi, Varron dans Non.* 497, 1; *cf.* vereor. — *De là :*

A) rĕvĕrens, entis, *Pa., qui vénère, qui révère, respectueux :* Sermo erga patrem imperatoremque reverens, de se moderatus, *son langage fut respectueux envers son père et son prince, mesuré par rapport à lui-même, Tac. Hist.* 1, 17; *cf. :* Responsum parum reverens, *Masur. Sabin. dans Gell.* 4, 20, 11. ~ ora, *visage pudique, Prop.* 2, 30, 33. Puella parentum suorum reverens, *Appul. Met.* 8, *p.* 204. — *Compar. :* Nihilo reverentior leniorve erga senatum, *Suet. Calig.* 26. Quis reverentior senatus candidatus? *Plin. Paneg.* 69, 3; *cf. :* Quis uno te reverentior hujus operis, quis benignior æstimator? *id. Ep.* 6, 17, 5.

Sanctius ac reverentius visum de actis deorum credere quam scire, *Tac. Germ.* 34; *de même Plin. Ep.* 8, 21, 5; *cf. dans le sens passif :* Sanctius et reverentius visum est nomen Augusti, *le nom d'Auguste fut jugé plus saint et plus vénérable, Flor.* 4, 12 *fin.* — *Superl. :* Gabinium reverentissimum mei expertus, *Pseudo-Plin. Ep.* 10, 18. — *Adv.* reverenter, *Plin. Ep.* 3, 21, 5; 7, 31, 5. *Compar.* rĕvĕrentius, *Tac. Hist.* 2, 27. *Superl.* rĕvĕrentissĭme, *Suet. Aug.* 93; *Ner.* 23.

B) rĕvĕrendus, a, um, *Pa., qui commande le respect, imposant, vénérable, digne de vénération :* ∼ nox, *Ovid. Ib.* 75. ∼ facies, *Juven.* 6, 513. ∼ sacraria, *Claudian.* 6, *Cons. Hon.* 599. ∼ vetustas (libri), *Gell.* 9, 14 *fin.*; 18, 5, 11. — *Superl. :* Reverendissimus, *titre des évêques, très-révérend, révérendissime, Cod. Theod.* 1, 55, 8; 1, 2, 6 *et beauc. d'autres.*

* **rĕ-vergo,** ĕre, *v. n., se tourner de qque côté ; au fig. :* Quin illud in aliorum commoda revergat, *sans que cela ne tourne au profit des autres, Claud. Mam. Ep. ad Sidon.* 4, 2.

* **re-verro,** ĕre, *v. a., rebalayer, disperser de nouveau en balayant :* Reverram hercle hoc, quod converri modo, *Plaut. Stich.* 2, 2, 64 (*cf. ib.* 27 *et* 51.)

rĕversĭo (revors.), ōnis, *f.* [reverto], *retour quand on a fait la moitié du chemin, avant d'avoir achevé le voyage* (*différent de* reditus, *retour proprement dit*) : Quam valde ille reditu vel potius reversione mea lætatus, *quelle fut sa joie en voyant que j'allais revenir ou plutôt rebrousser chemin, Cic. Att.* 16, 7, 5. Exponam vobis breviter consilium et profectionis et reversionis meæ, *je vous exposerai en peu de mots le motif de mon départ et de mon retour, id. Phil.* 1, 1, 3. Reversionem ut ad me faceret denuo, *Plaut. Truc.* 2, 4, 42; *de même id. Bacch.* 2, 3, 62; *Varron dans Non.* 222, 19; 245, 14. — 2°) *en parl. de choses, en génér., retour, réapparition; révolution :* ∼ febrium, *retour de la fièvre, Cic. N. D.* 3, 10. ∼ annua (solis), *la révolution annuelle du soleil, Appul. de Mundo p.* 71; *cf. au pluriel :* ∼ planetarum temporum, *id. Dogm. Plat.* 1, *p.* 7. — II) *au fig., t. de gramm., pour* ἀναστροφή, *renversement de la construction des mots, inversion* (*comme* mecum, secum, quibus de rebus), *Quintil. Inst.* 8, 6, 65.

* **rĕverso,** āre, *v. intens. a., retourner en sens contraire, retourner, Augustin. Confess.* 6, *fin.* Reversata prius palpebra, *Plin. Valer.* 1, 21.

reversus, a, um, *Partic. de* reverto.*

rĕvertĭcŭlum, i, *n.* [reverto], *retour, révolution solaire :* ∼ annua solis, *Appul. Met.* 3, *p.* 134; *Flor.* 4, *p.* 361.

reverto (vort.), *voy.* revertor *au comm.*

rĕ-vertor (vort.), versus (*vors.*), 3. *v. dépon. n.* (*les auteurs de la période antérieure à Auguste n'emploient, à l'exception du partic.* reversus, *que les formes empruntées à la voix active :* reverti, reverteram, revertisse, *etc.*; *cf. au contraire* reversus sum, *etc., Vellej.* 2, 42, 3; *Quintil. Inst.* 7, 8, 2; 11, 2, 17; *Tac. Ann.* 12, 21; *Front. Strat.* 4, 2, 8; 4, 5, 17; *Nep. Them.* 5, 2. *Mais aux temps présents la forme active est insolite, et peut-être n'y a-t-il de bien constatée, aux yeux de la critique, que la forme* revortit, *Lucr.* 5, 1152 *et Pompon. dans Non.* 476, 2. *Cf. Ruddim.* 1, *p.* 265, *not.* 37; *Zumpt, Gr.* § 209, *à la fin.*) [verto], *se retourner, retourner, revenir sur ses pas, rebrousser chemin* — I) *au propr. :* Inde illico revortor, domum eo, *je m'en retourne aussitôt, je rentre chez moi, Plaut. Capt.* 3, 2, 8. Clamitant me ut revertar, *id. Pseud.* 5, 1, 30. (Dejotarus) quum ex itinere quodam proposito revertisset aquilæ admonitus volatu : conclave illud ubi erat mansurus, si ire perrexisset, proxima nocte corruit. Itaque persæpe revertit ex itinere, quum jam progressus esset multorum dierum viam, *Denys, averti par le vol d'un aigle, étant revenu sur ses pas, sans achever le voyage qu'il avait projeté, etc.; aussi lui arriva-t-il souvent de rebrousser chemin, après plusieurs jours de route, Cic. Divin.* 1, 15; *cf. id. ib.* 2, 8. Eodem (vultu) semper se vidisse exeuntem illum (*sc.* Socratem) domo et revertentem, *qu'il l'avait toujours vu sortir et rentrer avec le même calme dans la physionomie, id. Tusc.* 3, 15. Reversus ille, eventus belli non ignorans, *etc., Cæs. B. G.* 6, 42. (Mulier) per propinquos rogata, ut rediret, non est reversa, *Quintil. Inst.* 7, 8, 2 *et autres sembl.* Hæc, quum ego a foro revortor, facile ut offendam parata, *quand je rentrerai du forum, Plaut. Pseud.* 1, 2, 30; *de même* ∼ a Fabricio ponte, *Hor. Sat.* 2, 3, 36; *on dit poét. dans le même sens :* ∼ silva, *revenir de la forêt, Ovid. Met.* 5, 585. *M.* Quo abis? *Eu.* Jam ad te revortor, *je vais revenu, Plaut. Aul.* 2, 2, 26; *de même* ∼ ad aliquem, *retourner auprès de qqn, id. Epid.* 3, 3, 43; *Pseud.* 4, 7, 60; *Cæs. B. G.* 2, 14 *et passim.* Nisi domum revorteris, *Plaut. Men.* 2, 1, 31; *de même* ∼ domum, *Ter. Heaut.* 1, 1, 16 (*opp.* egredior); 70; 2, 3, 99, *Cic. Tusc.* 5, 37, 107 (*opp.* egressi); *Hor. Ep.* 1, 15, 24 *et autres; cf.* ∼ Formias, *retourner à Formies, Cic. Att.* 8, 3 *fin.*; ∼ Ameriam, *id. Rosc. Am.* 9 *fin.*, ∼ Epheso Laodiceam, *revenir d'Éphèse à Laodicée, id. Fam.* 3, 10, 3; ∼ hunc in locum, *id. Rep.* 6, 26; ∼ in castra, *Sall. Jug.* 58 *fin.*; ∼ ad assuetas sibi sedes, *Quintil. Inst.* 11, 2, 6 *et* ∼ huc, *Plaut. Amph.* 2, 2, 57; 3, 2, 28; *Ter. Ad.* 4, 1, 9; *Cic. Rep.* 6, 13 (*opp.* hinc profecti). — b) *avec des noms de choses pour suj. :* Sol inde (*sc.* a brumalibus flexibus) revortens, Canceris ut vortat metas ad solstitiales, *Lucr.* 5, 6, 5; *cf. :* ∼ idem sol sub terras, *ib.* 657 *et* ∼ luna ad signum quodque, *ib.* 634. Retroque a terra cuncta revorti, *et que tout revient de la terre, id.* 1, 785. Quis neget arduis Pronos relabi posse rivos Montibus et Tiberim reverti, *et le Tibre remonter vers sa source, Hor. Od.* 1, 29, 12.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Nescit vox missa reverti, *la parole lâchée ne revient pas, Hor. A. P.* 390; *cf.* ∼ dilatæ imagines, *Quintil. Inst.* 10, 7, 14. — Qua re potius leti jam limine ab ipso Ad vitam possunt revorti, *revenir du seuil même de la mort à la vie, Lucr.* 2, 961; *de même* ∼ ad superiorem consuetudinem, *revenir à son ancienne habitude, Cic. Fam.* 9, 24, 2; ∼ ad illum animum meum pristinum, *je reprends mes premières dispositions, je reviens à mon premier sentiment, id. ib.* 10, 28, 1; ∼ ad sanitatem, *revenir à la santé, Cæs. B. G.* 1, 42, 2; ∼ ad corporis commodum, *Cic. Invent.* 2, 56; ∼ hæc ad easdem particulas, *Quintil. Inst.* 3, 6, 65. — Ut reverteretur in gratiam mecum, *pour rentrer en grâce auprès de moi, se réconcilier avec moi, Petron. Sat.* 87; *de même* ∼ pœna in caput tuum, *la peine retombe sur ta tête, Ovid. A. A.* 1, 340; *cf.* ∼ omnis ira non in vulgus, sed in tribunos, *Tac. Hist.* 3, 31. — B) *particul., en parl. du discours, revenir à son sujet* (*après une digression*) : Discedo parumper a somniis, ad quæ mox revertar, *Cic. Divin.* 1, 23 *fin.*; *cf. :* Sed, ut ad propositum revertamur (de dolore enim quum diceremus, ad istam epistolam delati sumus), *etc., pour revenir à mon sujet, id. Fin.* 2, 32. *De même* ∼ ad me, *revenir à moi, id. Cœl.* 3; *cf.* ∼ ad illam puellam exposititiam, *Plaut. Casin. prol.* 79. *Avec un double sens plaisant :* Revortor rursus denuo Carthaginem, Si quid mandare voltis aut curarier, *je retourne encore une fois à Carthage, si vous avez des commissions ou quelque affaire à me confier, Plaut. Pœn. prol.* 79.

re-vestio, īvi *ou* ĭi, ītum, 3. *v. a., vêtir de nouveau, revêtir* (*mot de Tertullien*), *Tertull. adv. Marc.* 5, 129; *Resurr. Carn.* 42 *fin.* Pampinus uviferæ vitis sarmenta revestit, *Dracont. Hexaem.* 1, 829. Substantia mundi, qua te renuntians spoliasti, quid recurrens niteris revestiri? *Cassian. Cœnob. Inst.* 7, 27.

rĕvestītĭo, ōnis, *f. action de se revêtir :* Quid est æstas? Revestitio terræ, maturitio frugum, *Alcuin. p.* 1388.

* **rĕvibrātĭo,** ōnis, *f.* [revibro, *reflet, réverbération, Hygin. Astr.* 4, 14. *On dit aussi, dans le même sens,* * revibratus, us (*à l'abl. sing.*), *Mart. Capell.* 2, 27.

revibratus, us, *voy. l'art. précéd.*

rĕ-vĭbro, āvi, 1. *v. a. et n.* — I) *act. refléter :* ∼ radios, *Mart. Capell.* 2, 41. — II) *neutr., se refléter :* ∼ ipsa cœli contextio lucis fulgoribus, *Mart. Capell.* 8, 273.

* **rĕvictĭo,** ōnis, *f.* [revinco], *réfutation, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 31.

revictus, a, um, *Pa. de* revinco.

* **rĕ-vĭdĕo,** ēre, *v. n., revoir, revisiter :* Nunc ad heram revidebo, *Plaut. Truc.* 2, 2, 65. Se dicens vale facto discedere, nec eorum aspectus ultra revidere, *Cassiod. Complex. act. apost.* 51.

* **rĕ-vĭgesco,** ĕre, *v. inch. n., revivre, reprendre sa force, sa vigueur, Juvenc.* 2, 204.

* **rĕ-vīlesco,** ĕre, *v. inch. n., reperdre sa valeur, diminuer de valeur :* Nec virtuti periculum est, ne admota oculis revilescat, *la vertu ne risque pas de perdre sa valeur, quand on la regarde de près ou dans sa simplicité, Senec. Tranq. An.* 15.

* **rĕ-vīmentum,** i, *n.* [vieo], *petit lambeau, garniture,* = lacinia : (In oratione) omnia, ut in tenui veste, oris detexta et revimentis sunt vincta, *Fronto Laud. fumi* (*il y a un peu plus bas :* laciniam aliquam porrigat) (*peut-être faut-il plutôt entendre par* revimentum, *agrafe, crochet*).

* **rĕvincĭbĭlis,** e, *adj.* [revinco], *qui peut être réfuté :* ∼ materiæ iisdem literis, *Tertull. Resurr. Carn.* 13 *fin.*

ré-vincio, vinxi, vinctum, 4. *v. a.* — I) *attacher, affermir par derrière, en génér., lier, enchaîner* (*très-class.; n'est pas dans Cicéron*) — A) *au propre :* Ancoræ pro funibus ferreis catenis revinctæ, *ancres retenues par des chaînes de fer au lieu de câbles, Cæs. B. G.* 3, 13, 5. Tignis disclusis atque in contrariam partem revinctis, *id. ib.* 4, 17, 7; *cf.* ∼ trabes introrsus, *id. ib.* 7, 23, 1 *et* 5; ∼ stipites demissos ab infimo, *id. ib.* 7, 73, 3. ∼ navigium (*pour* religare), *amarrer un bâtiment, Plin. Paneg.* 82, 2. ∼ aliquem ad saxa, *attacher qqn à des rochers, Ovid. Met.* 11, 212; *cf.* ∼ zonam de poste, *id. ib.* 10, 379; *et :* ∼ Delon errantem e celsa Mycono Gyaroque, *Virg. Æn.* 3, 76. ∼ caput torta angue, *ceindre, entourer sa tête d'un serpent enroulé, Varro Atacin. dans Charis. p.* 70 *P.*; *cf.* ∼ latus ense, *ceindre une épée, Prop.* 3, 14, 11. — *Avec la construction grecque :* Ecce manus juvenem interea post terga revinctum trahebant, *les mains liées derrière le dos, Virg. Æn.* 2, 57; *cf. :* Qui recitat lana fauces et colla revinctus, *la gorge et le cou entourés de lainage, Martial.* 6, 41. — *Poét. :* Latices in glaciem revincti, *liquide congelé, Claudian. in Rufin.* 1, 167. — B) *au fig. :* ∼ mentem amore, *dont le cœur est enchaîné par l'amour, Catull.* 61, 33; *cf.* ∼ urbes legibus, *asservir les nations à ses lois, Claudian. Bell. Gild.* 47; ∼ te sibi generum fraterna prole, *id. Nupt. Honor. et Mar.* 36. Misera in peste revinctos condiunt, *Val. Flacc.* 6, 418. — * II) *détacher, délier :* quempiam (*oppos.* alligare *et correspond. à* resolvere), *Colum.* 1, 8, 16.

rĕ-vinco, vici, victum, 3. *v. a. vaincre, surmonter de nouveau.* — I) *au propr.* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et dans Tacite*) : Diu Lateque victrices catervæ Consiliis juvenis revictæ, *leurs bataillons, depuis longtemps et en tous lieux vainqueurs, vaincus à leur tour par la sagesse d'un enfant, Hor. Od.* 4, 4, 24; *cf. :* Cœptam adultamque et revictam conjurationem, *étouffée de nouveau, Tac. Ann.* 15, 73. ∼ primordia rerum aliqua ratione, *Lucr.* 1, 594. ∼ vires (ignis), *id.* 5, 410. Ratio revincendæ passionis, *moyen de vaincre le mal, Cœl. Aur. Acut.* 3, 3, *ad fin.* — II) *au fig., réfuter victorieusement, convaincre* (*très-class. en ce sens*) : An poterunt oculos aures reprehendere?... An confutabunt nares oculive revincent? *Lucr.* 4, 489. Quære argumenta, si quæ potes : numquam enim hic neque suo neque amicorum judicio revincetur, * *Cic. Arch.* 6; *de même* ∼ aliquem, *confondre les dénégations de qqn, Tac. Ann.* 6, 5; ∼ aliquem in mendacio, *convaincre qqn de mensonge, Ulp. Dig.* 26, 10, 3; ∼ aliquem in culpa et in maleficio, *prendre qqn en flagrant délit et le convaincre de ses crimes, Gell.* 6, 2, 13. — Crimina etsi revicta rebus verbis confutare nihil attinet, *accusations réfutées par les faits, Liv.* 6, 26, *fin.*; *de même* ∼ crimen, *id.* 40, 16.

revinctus, a, um, *Partic. de* revincio.

* **rĕ-vĭrĕo,** ēre, *v. n. reverdir :* ∼ arbores, *Albinov.* 2, 113.

rĕ-vĭresco, rŭi, 3. *v. inch. n. redevenir vert, reverdir.* — I) *au propr.* (*de même rarement*) : ∼ læsæ silvæ, *Ovid. Met.* 2, 408. ∼ arbor Ruminalis in novos fetus, *Tac. Ann.* 13, 58. — 2°) *poét et métaph., en parl. d'un vieillard, rajeunir, c.-à-d. être rajeuni :* Spes est virginibus subjecta, Arte suum parili revirescere posse parentem, *Ovid. Met.* 7, 305. — *Plus souv. et très-class.* II) *au fig., reprendre ses forces, rajeunir, revivre, renaître, refleurir, se renouveler, se rétablir, se relever :* Aliquando rei publicæ vires, quæ malitia nocentium exaruerunt, virtute optimatium revirescent, *les forces de la république, cet arbre que les crimes des méchants ont desséché, reverdiront par la vertu des gens de bien, Auct. Herenn.* 4, 34; *cf. :* Quamquam sunt accisæ (res), tamen efferent se aliquando et ad renovandum bellum revirescent, *on les verra un jour se relever avec une nouvelle vigueur pour recommencer la guerre, Cic. Prov. Cons.* 14, *cf. :* Qui senatum dolent ad auctoritatis pristinæ spem revirescere, *qui sont désolés de voir le sénat se relever et espérer reprendre son ancienne autorité, id. Phil.* 7, 1 *Wernsd. N. cr.* Cum semel invasit senectus, regressum non habet, nec revirescere aut repubescere potest, *Colum.* 2, 1, 4; *cf. :* Senectus imperii quasi reddita juventute revirescit, *Flor. Proœm. fin.*; *de même* ∼ imperium, *Curt.* 10, 9; ∼ domus Germanici, *la maison de Germanicus reverdit, renaît, Tac. Ann.* 4, 12; ∼ partes, *les partis renaissent, se relèvent, id. Hist.* 3, 7, *fin.*; ∼ dux pignore promissæ

laudis, *Sil.* 8, 228; *cf.* ~ omne præclari facti decus crebra memoria, *Val. Max.* 4, 8, 4.

rĕvĭrĭdesco, is, ĕre, *reverdir; Not. Tir. p. p.* 9.

rĕvĭrĭdo, as, āre, *reverdir, Vulgat. interp. Esdr.* 4, 5, 36.

* **rĕ-viscĕrātĭo,** ōnis, *f. nouvelle formation de la chair :* ~ et respiratio ossium, *Tertull. Resurr. Carn.* 30.

* **rĕvīsĭo,** ōnis, *f.* [revideo], *action de revoir, de réviser, revision, Claud. Mamert. Ep. ad. Sidon.* 4, 2.

* **rĕ-vīsĭto,** āre, *v. a. visiter fréquemment, revisiter :* ~ urbem nundinis, *Plin.* 18, 3, 3.

rĕ-vīso, ere, *v. n. et a.* — I) *neutr., regarder qqche derrière soi; porter ses regards quelque part, regarder, inspecter; venir pour visiter* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ut quando otium tibi sit, ad me revisas, *tu reviennes me voir, Plaut. Truc.* 2, 4, 79; *de même* ~ ad me, *Gell.* 13, 30, 10; *cf.* ~ mater crebra ad stabulum, *la mère revient souvent à l'étable déserte, Lucr.* 2, 360 *et poët. :* ~ signa ad lunam, *id.* 5, 635. — Reviso quid agant, aut quid captent consili, *je reviens pour voir ce qu'ils font et quelles mesures ils concertent, Ter. And.* 2, 4, 1; *de même, id. Eun.* 5, 4, 1. Inde redit rabies eadem et furor ille revisit, *et cette fureur reparaît, Lucr.* 4, 1113. — II) *act., revenir voir, revoir, visiter, examiner, inspecter de nouveau :* Tu modo nos revise aliquando, *reviens enfin me voir, Cic. Att.* 1, 19, *fin.; de même* ~ aliquem, *id. ib.* 12, 50; *Fam.* 1, 10; *Catull.* 64, 377; *Virg. Æn.* 11, 426. ~ urbem, *aller revoir la ville,* = repetere, *Lucr.* 3, 1080. ~ rem Gallicanam, *Cic. Quint.* 6, 23; ~ et administrare negotia sua quotidie (ipsi domini), *revoir et diriger chaque jour leurs affaires, Colum.* 12 *præf.* § 8. ~ longos obitus (sidera), *Lucr.* 4, 394.

* **rĕ-vīvĭfĭcātus,** a, um, *Partic.* [vivifico], *revivifié, ressuscité, Tertull. Resurr. Carn.* 19.

rĕ-vīvisco (*s'écrit aussi* revivesco; *voy. Orell. Cic. Fam.* 6, 10, 5; *avec l'i abrégé par licence, Juvenc.* 2, 204), vixi, 3. *v. inch. n. être rendu à la vie, revivre, renaître, ressusciter* (*très-class.; terme favori de Cicéron, surtout dans le sens figuré*) — I) *au propr. :* Reviviscat M' Curius aut eorum aliquis quorum, *etc., Cic. Parad.* 5, 2, 38; *de même, id. Fin.* 4, 22, 61; *Mil.* 29, 79; *Pis.* 27, *fin.; N. D.* 2, 38. ~ apes, *Varro, R. R.* 3, 16, 38. ~ conchæ, *Plin.* 9, 37, 61. — * 2°) *métaph. :* ~ gramina, *le gazon repousse, Colum.* 4, 5. ~ avulsæ pennæ (insectorum), *les ailes des insectes repoussent, quand on les a coupées, Plin.* 11, 28, 33. — II) *au fig., renaître, se rétablir, refleurir, reparaître :* Ipsa causa ea est, ut jam simul cum re publica, quæ in perpetuum jacere non potest, necessario reviviscat atque recreetur, *Cic. Fam.* 6, 10, 5; *cf. :* Qui ex illo metu mortis ac tenebris quasi luce libertatis recreatus revixisset, *échappé des ténèbres et des terreurs de la mort, il se sentait renaître en commençant à respirer l'air pur de la liberté, id. Verr.* 2, 5, 61, *fin.* Omnes (civitates) suis legibus et judiciis usæ revixerunt, *id. Att.* 6, 2, 4; *de même* ~ res publica, *la république renaît, id. Fam.* 4, 4, 3. Adventu nostro reviviscunt justitia, abstinentia, *etc., id. Att.* 5, 16, 3. Quod facilius reviviscat Pompeianorum causa toties jugulata, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 18, 38.

rĕ-vīvo, *sans parf.,* victum, 3. *v. n. revivre, peut-être seulement dans Senec. Med,* 477 *et Paul. Nol. Carm.* 35, 563.

* **rĕvŏcābĭlis,** e, *adj.* [revoco], *qu'on peut rappeler, faire revenir ; de là, avec une négation, irrévocable, irréparable* (*mot poët.*) : ~ carmen fatorum, *Prop.* 4, 7, 51; ~ colus Parcarum, *Senec. Herc. Fur.* 559. ~ telum, *Ovid. Met.* 6, 264; ~ aliquis (*sc.* mortuus), *Albinov.* 1, 427. ~ damnum, *perte irréparable, Claudian. in Eutrop.* 2, 488.

rĕvŏcāmen, ĭnis, *n.* [revoco], *action de rappeler, de détourner, de dissuader* (*mot d'Ovide*), *Ovid. Fast.* 1, 561; *au pluriel, Ovid. Met.* 2, 596.

Rĕvŏcāta, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 467, 6.

rĕ-vŏcātĭo, ōnis, *f.* [revoco], *rappel* (*rare, mais appartenant à la bonne prose*) — A) *au propr. :* ~ a bello (*joint à* receptui signum), *action de rappeler du combat, de sonner le rappel, Cic. Phil.* 13, 17, 15. ~ domum, *faculté de rentrer dans sa patrie, Ulp. Dig.* 5, 1, 2. — 2°) *métaph. au pluriel* ~ lunæ a sole, *cours de la lune quand elle s'éloigne du soleil, Vitr.* 9, 4, *fin.* — II) *au fig., action de rappeler, de ramener à qqche :* Avocatio a cogitanda molestia et revocatio ad contemplandas voluptates, *Cic. Tusc.* 3, 15, 33. — 2°) ~ verbi, *fig. de rhét., peut-être action de reprendre, de rectifier ou retirer un mot, Cic. De Or.* 3, 54; *Quintil. Inst.* 9, 1, 35.

* **rĕvŏcātor,** ōris, *m.* [revoco], *celui qui rappelle, qui évoque :* ~ animarum (magnus), *celui qui ressuscite les âmes, qui les évoque, Quintil. Decl.* 10.

rĕvŏcātōrius, a, um, *adj.* [revoco], *qui sert à rappeler, à ramener, à retirer, révulsif, épispastique* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ emplastrum, *Theod. Prisc.* 2, 32. — *Substantivt :* revocatoria, æ, *f.* (*sc.* epistola), *lettre de rappel, Cod. Justin.* 12, 1, 18.

rĕ-vŏco, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *rappeler, dire de revenir* (*très-fréq. surtout au figuré*) — A) *au propr.* — 1°) *en génér. :* Quoties foras ire volo, me retines, revocas, Rogitas quo ego eam, *etc., chaque fois que je veux sortir, tu me retiens, tu me rappelles, tu me demandes où je vais, Plaut. Men.* 1, 2, 5; *cf. :* Ut descendentem e tribunali non solum voce revocarent sed et lacinia togæ retenta detinerent, *que, lorsqu'il descendait de son tribunal, non-seulement on le rappelait de la voix, etc., Suet. Claud.* 15, *ad fin.* Afui proficiscens in Græciam et de meo cursu rei publicæ sum voce revocatus, *et la voix de la république m'a rappelé de ma course, Cic. Fam.* 10, 1; *cf.* ~ aliquem ex itinere, *arrêter qqn dans sa route, le faire retourner sur ses pas, id. Divin.* 2, 8; *Suet. Aug.* 98; *Tib.* 21. Revocatus de exsilio Camillus, *Camille rappelé d'exil, Liv.* 5, 46. Revocatum ex provincia, *Suet. Claud.* 1. Cæsar in Italiam revocabatur, *Cæs. B. C.* 2, 18, *fin.; cf.* ~ Samnites rursus ad Caudium, *Liv.* 9, 27. Quid me intro revocas? *Plaut. Rud.* 5, 2, 12. — *Absolt :* Heus abiit : quin revocas? *que ne le rappelles-tu? Plaut. Pseud.* 1, 3, 12; *de même, id. Epid.* 2, 2, 17; *Truc.* 1, 2, 19; *Ter. Eun.* 1, 1, 48; (*et répété dans Hor. Sat.* 2, 3, 264); *Ter. Ad.* 3, 2, 22; *Liv.* 30, 20; *Hor. Sat.* 1, 6, 61; *Ovid. Met.* 1, 503. — **b)** *métaph., avec des noms de chose pour complément, ramener, retirer, etc. :* Lumina deflexi revocataque rursus eodem Rettuleram, *j'avais détourné mes regards, puis je les avais reportés sur le même objet, Ovid. Met.* 7, 789; *cf.* ~ oculos meos, *id. Her.* 16, 232; *de même* ~ cupidas manus, *id. A. A.* 1, 452; ~ pedem ab alto, *Virg. Æn.* 9, 125; *cf.* ~ gradum, *revenir sur ses pas, id. ib.* 6, 128; ~ deficientem capillum a vertice, *ramener sur son front les rares cheveux du sommet de la tête, Suet. Cæs.* 45. ~ proscissam terram in liram, *faire des sillons, ramener la terre en sillons, Colum.* 2, 10, 5; *cf. poët.* ~ artus gelidos in vivum calorem, *ramener la chaleur vitale dans les membres glacés, Ovid. Met.* 4, 248.

2°) *particul., en t. de guerre, faire rétrograder les soldats au milieu de leur marche, les faire replier; détourner d'une entreprise, éloigner, dissuader :* His rebus cognitis Cæsar legiones equitatumque revocari atque itinere desistere jubet, *César ordonne de rappeler les légions et la cavalerie, Cæs. B. G.* 5, 11, 1. Insequentes nostros, ne longius prosequerentur, Sulla revocavit, *id. B. C.* 3, 51, 3. Quum jam receptui caneret, clamor militum, *etc....* Jam et consul ad conspectum transgredientium vallum mutato consilio ab revocando ad incitandos hortandosque versus milites ostendere, *etc., Liv.* 25, 14; *cf. :* Neque ea signa audiamus, quæ receptui canunt, ut eos etiam revocent, qui jam processerint, *et n'écoutons pas ces efféminés qui sonnent la retraite et voudraient rappeler ceux-là même que leur ardeur a déjà emportés, Cic. Rep.* 1, 2, *fin. De même* ~ equites, reliquas copias, naves omnes, *Cæs. B. G.* 1, 80, 40; 7, 35, 4; *B. C.* 3, 14, 2; ~ hos certo signo, *id. ib.* 1, 27, *fin.*; 1, 28, 3. ~ milites, legiones ab opere, *id. B. G.* 2, 20, 1; *B. C.* 1, 82, 2. — β) *métaph., en dehors de la sphère militaire :* (Neptunus) Tritona vocat conchæque sonaci Inspirare jubet, fluctusque et flumina signo Jam revocare dato, *et de rappeler les flots en donnant le signal, Ovid. Met.* 1, 335. — **b)** *t. techn. de la langue théâtrale, rappeler un acteur, un déclamateur, pour lui faire répéter qqche, crier bis :* Livius (Andronicus), suorum carminum actor, dicitur, quum sæpius revocatus vocem obtudisset, venia petita puerum ad canendum ante tibicinem quum statuisset, *etc., souvent rappelé sur la scène, Liv.* 7, 2; *cf. :* Diphilus tragœdus revocatus aliquoties a populo, *Val. Max.* 6, 2, 9. Quoties ego hunc (*sc.* Archiam) vidi magnum numerum versuum dicere ex tempore! quoties revocatum eandem rem dicere commutatis verbis atque sententiis! *que de fois je l'ai vu* (*Archias*) *improviser une tirade de vers! que de fois je l'ai vu, rappelé sur la scène, redire la même chose en changeant et les expressions et les pensées! Cic. Arch.* 8, 18. Romani ad spectaculum consederunt, et præco cum tubicine, ut mos est, in mediam arenam processit, et ita pronunciat : Senatus... liberos, immunes esse jubet Corinthios, *etc.* Vix satis credere se quisque audisse. Revocatus præco, iterum pronunciavit eadem, *Liv.* 33, 32. — *Avec des noms de chose pour complém. :* Non sine causa, quum Orestem fabulam doceret Euripides, primos tres versus revocasse dicitur Socrates, *ce n'est pas sans raison que Socrate, assistant à la représentation de l'Oreste d'Euripide, cria bis aux trois premiers vers, les redemanda, Cic. Tusc.* 4, 29, 63. — *Absolt :* Memini quendam ex amicis, quum lector quædam perperam pronunciasset, revocasse et repeti coegisse : huic avunculum meum dixisse... cur revocabas? *Plin. Ep.* 3, 5, 12. — *Impersonnellmt :* Nominatim sum appellatus in Bruto « Tullius qui libertatem civibus stabiliverat. » Millies revocatum est, *on fit répéter mille fois, Cic. Sest.* 58.

B) *au fig.* — 1°) *en génér. : rappeler, retirer, ramener, faire revenir, replier ; ramener à de justes proportions, etc. :* Facilius sicut in vitibus revocantur ea, quæ sese nimium profuderunt, *de même qu'il est plus facile dans une vigne de ramener, c.-à-d. d'élaguer les ceps qui se sont trop étendus* (*qui poussent avec trop de vigueur*), *Cic. De Or.* 2, 21. Et vires et corpus amisi : sed si morbum depulero, facile illa revocabo, *j'ai perdu mes forces et mon embonpoint, mais si je parviens à chasser la maladie, j'aurai bientôt recouvré tout cela, id. Fam.* 7, 26, *fin.* Quæ (studia) remissa temporibus, longo intervallo intermissa revocavi, *études que j'ai reprises après une longue interruption, id. Tusc.* 1, 1; *cf. :* Quod, utcumque prætermissum, revocari non posset, *Liv.* 44, 40; *de même* ~ veteres artes, *Hor. Od.* 4, 15, 12; ~ antiquam duramque militiam, *Tac. Ann.* 1, 20, *fin.;* ~ quædam exoleta, omissa, *Suet. Claud.* 22; *Vesp.* 16; *Dom.* 4, *et autres sembl.* Nonnunquam animum incitatum revoco ipse et reflecto, *plus d'une fois je réprime moi-même l'élan de ma passion, Cic. Sull.* 16, 46; *cf. :* Cujus rei cupiditas impellit me interdum, ut te hortari velim : sed me ipse revoco, *mais je me retiens, id. Att.* 13, 1. Vinolenti dubitant, hæsitant, revocant se interdum, *se remettent, se reprennent, ont qques éclairs de raison, id. Acad.* 2, 17. Ut quædam contra naturam depravata restituerentur et corrigerentur ab natura, quum se ipsa revocasset aut arte atque medicina, *fussent guéris ou par la nature, quand elle-même s'était corrigée, ou par l'art et la médecine, id. Divin.* 2, 46. Incidit in istum, eodem deceptus supercilio quo, *etc....* Revocare se non poterat familiaritate implicatus, *il ne pouvait se retirer, lié par une amitié si étroite* (*il ne pouvait se résoudre à rompre*), *id. Pis.* 29. Nunc age, qui reges, quæ tempora rerum... Expediam et primæ revocabo exordia pugnæ, *Virg. Æn.* 7, 40; *cf.* ~ memoriam, *Senec. Benef.* 5, 25, *fin.*; 7, 25, *et peut-être aussi, Liv.* 3, 51 *Drakenb. N. cr.* (*autre leçon :* renovata), *et autres sembl.* — *Poët. avec l'infinitif :* Nec tamen illa suæ revocatur parcere famæ, *et l'on ne peut la rappeler au soin de son honneur* (*elle ne peut-être ramenée à ménager sa réputation*), *Prop.* 1, 16, 11. — Magni est ingenii revocare mentem a sensibus et cogitationem ab consuetudine abducere, *il appartient à une grande âme de se soustraire à l'empire des sens et de dégager sa pensée des langes de l'habitude, Cic. Tusc.* 1, 16, 38; *cf. :* Homines Romanos bellicis studiis ut vidit (Numa) incensos, existimavit eos paulum ab illa consuetudine esse revocandos, *qu'il fallait leur faire perdre cette habitude, les amener à y renoncer, id. Rep.* 2, 13, *fin.; et :* Quos (homines) spes prædandi studiumque bellandi ab agricultura et quotidiano labore revocabat, *Cæs. B. G.* 3, 17, 4. *De même* ~ aliquem a cupiditate, *Cic. Cluent.* 5, 12; ~ aliquem a turpissimo consilio, *détourner qqn d'un honteux projet, id. Att.* 3, 15, 4; ~ aliquem a tanto scelere, *détourner qqn d'un si grand crime, id. Catil.* 3, 5, 10; *cf. id. ib.* 6, 9, 22; ~ jam lapsos ab errore, *ramener de leur erreur ceux qui ont déjà fait un faux pas, Quintil. Inst.* 2, 6, 2; ~ perterritos animos a metu, *rassurer les esprits, id. ib.* 2, 16, 8, *et autres loc. sembl.* — Quum ex sævis et perditis rebus ad meliorem statum fortuna revocatur, *est ramenée à un état meilleur, Cic. dans Ammian.* 15, 5. De quibus ambigebatur rebus disceptationem ab rege ad Romanos revocabant, *Liv.* 41, 20. Quibus rebus institutis ad humanitatem atque mansuetudinem revocavit animos hominum studiis bellandi jam immanes ac feros, *rappela, ramena les esprits à l'humanité et à la douceur, Cic. Rep.* 2, 14. Ad quam eos quasi formulam dicendi revocent, *à quel type d'éloquence ils doivent les rappeler, id. Opt. gen.* 5, 15, *cf. :* Quo me igitur aut ad quæ me exempla revocas? *à quels temps, à quels exemples voulez-vous donc me ramener? id. Verr.* 2, 3, 90, *et :* Ut revocet nos cogitatio ad illa ela-

borata, Quintil. Inst. 10, 7, 32. Cum tribunus plebis rem pæne ad manus revocasset, en fut venu presque à la violence, Cic. Cluent. 49. Vestris primum literis recreatus me ad pristina studia revocavi, j'ai repris mes anciennes études, je m'y suis remis, id. Brut. 3, 11; cf. : Nunc ad reliqua progrediar meque ad meum munus pensumque revocabo, id. De Or. 3, 30, 119; et : Hortensius revocare se ad industriam cœpit, id. Brut. 94; cf. aussi ∼ se rursus ad mœstitiam, retomber dans la trissesse, id. Tusc. 3, 27; et : ∼ se ad se, revenir à soi, rentrer en soi-même, id. Acad. 2, 16, fin. — Libertinos ingratos revocavit in servitutem, Suet. Claud. 25. Populi Romani causa... fortunæ possessionesque omnium in dubium incertumque revocabuntur, seront remis en question, Cic. Cæcin. 27, 76. Ad spem consulatus in partem revocandam aspirare non auderet, n'osait en revenir à l'espoir du consulat, Liv. 4, 35. Quod temporis hortorum aut villarum curæ seponitur, in animum revocabo, tout le temps que me ravit le soin de ces jardins et de ces terres, je le rendrai à mon esprit, Tac. Ann. 14, 54.

2°) particul. — **a)** dans le sens prégnant : ∼ ad aliquid, ramener, c.-à-d. rapporter à, appliquer, attribuer, = referre (sens cicéronien) : Impuri cujusdam et ambitiosi et omnia ad suam potentiam revocantis, esse sententiam, qui ramène tout à une question de puissance personnelle, qui rapporte tout à son ambition, Cic. Læl. 16, 59; cf. : Misericordia movetur, si is, qui audit, adduci potest, ut illa, quæ de altero deplorentur, ad suas res revocet... aut intuens alium, crebro ad se ipsum revertatur, peut être amené à faire à sa propre situation l'application de ce qu'on déplore au sujet d'un autre, etc. id. de Or. 2, 52, fin.; de même ∼ omnia ad artem et ad præcepta, soumettre tout à des règles et à des préceptes, id. ib. 2, 11; ∼ omnia ad scientiam, tout ramener à la science, id. Fin. 2, 13, fin. ∼ illa de urbis situ ad rationem, id. Rep. 2, 11, fin.; ∼ rationem ad veritatem, id. Off. 3, 21, 84. — **b)** retirer, rétracter, reprendre (n'est employé en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste) : Si facta mihi revocare liceret, si je pouvais défaire ce que j'ai fait, Ovid. Met. 9, 618; de même ∼ promissum suum, retirer sa promesse, Senec. Benef. 4, 39; ∼ sententiam suam, se rétracter, changer d'opinion, Ulp. Dig. 48, 18, 1, fin.; ∼ libertatem (il y a un peu plus bas, in servitutem retrahi), reprendre la liberté, Tac. Ann. 13, 26; ∼ literas, Suet. Vesp. 8; ∼ legatum ad quingenta, id. Galb. 5.

II) inviter à son tour, « mutuo vocare » Non. (rare) : Domum suam istum non fere quisquam vocabat. Nec mirum; qui neque in urbe viveret neque revocaturus esset, personne ne l'invitait chez soi; et cela s'explique; il n'habitait point la ville et ne devait pas rendre (les invitations reçues), Cic. Rosc. Am. 18, fin.; de même Varron dans Non. 167, 14; Phædr. 1, 26, 7; Lactant. 6, 12. De là métaph. : Tribuni pl. quoniam adhuc præsens certamen contentionemque fugerunt : nunc in meam concionem prodeant, et, quo provocati ad me venire noluerunt, revocati saltem revertantur, qu'ils se présentent à mon second appel, Cic. Agr. 3, 1.

III) rappeler, appeler de nouveau (également rare; n'est pas dans Cicéron) : Tribuni de integro agere cœperunt revocaturosque se easdem tribus renunciarunt, Liv. 45, 36, fin.; cf. : Neminem hodie in civitate habemus, quem, si revocemur in suffragium, velimus nobis prælatum esse, id. 40, 46. Refectum est convivium et rursus Quartilla ad bibendum revocavit, invita de nouveau à boire, Petron. 23; de même ∼ convivam in diem posterum, réinviter un convive pour le lendemain, Suet. Claud. 32.

IV) réclamer, répéter : Revocavit præmia coronarum, quæ unquam sibi in certaminibus civitates detulissent, il réclama l'argent des couronnes, que les villes lui avaient décernées dans les jeux publics; c.-à-d. il se fit rendre l'argent qu'il avait donné aux juges des jeux qui les lui avaient decernées, Suet. Ner. 32; cf. id. ib. 24.

rĕ-vŏlo, are, v. n. revenir en volant, revoler (rare, mais très-class.) — I) au propr. : Turdi quotannis in Italiam trans mare advolant et eodem revolant, Varro, R. R. 3, 5; 7; de même ∼ grus, * Cic. N. D. 2, 49, 125; ∼ mergi, Virg. Georg. 1, 361. ∼ Dædalus ceratis alis, Ovid. Met. 9, 742. — II) métaph., revenir rapidement, revoler vers qqn : ∼ telum, Ovid. Met. 7, 684; ∼ sol, le soleil se hâte de revenir, Manil. 2, 193; cf. : His auditis revolat ad patrem Cæsar, Vellei. 2, 120.

rĕvŏlūbĭlis, e (revolvo), qui revient en roulant, P. Syl. — qui roule en arrière, qui remonte vers [illegible] : ∼ unda, Sil. — qu'on peut rouler ou qui peut se rouler en arrière : ∼ pondus (c.-à-d. saxum), Ov. Ib. 193, le rocher (de Sisyphe) qu'il faut faire remonter, en le roulant, jusqu'au sommet d'où il s'est détaché | — | Où l'on peut rouler, circuler de nouveau, qui peut être parcouru une seconde fois : ∼ orbita, Aus. Ecl. de nomin sept. dier. 12. | | — Au fig., qu'on peut dérouler : Fatorum nulli revolubile stamen, Prop. 4, 7, 51. Nul ne peut défaire la trame des destins, les arrets du destin sont irrévocables.]

rĕvŏlūtĭo, ōnis, f. [revolvo], retour, révolution (latin. des bas temps), Augustin. Civ. D. 22, 12; Trin. 12, 24.

revolutus, a, um, Partic. de revolvo.

rĕ-volvo, volvi, vŏlūtum, 3. v. a. rouler en arrière, faire rétrograder, faire remonter en roulant, refouler, etc. (très-class.; particul. fréq. depuis la période d'Auguste; voy. à la suite) — I) au propr. A) en génér. : Torvus Draco serpit subter superaque revolvens Sese conficiensque sinus e corpore flexos, se roulant, se repliant, Cic. poet. N. D. 2, 42. Nec concalescere potest (pelagus), quoniam gelidum ab imo fluctum revolvit in partem superiorem, parce qu'elle (la mer) fait remonter du fond à la partie supérieure des flots glacés, Colum. 8, 17, 1; de même ∼ fluctus (hibernus auster), le vent du midi refoule les eaux, Tac. Ann. 6, 33; cf. ∼ retro æstum (ventus), Senec. Agam. 487; ∼ retro sua fila (Sorores), id. Herc. fur. 182; cf. ∼ nulla stamina (Parcæ), Stat. Theb. 7, 774. Poët. (Pontus) æstu revoluta resorbens Saxa, ramenant dans son sein les rochers qu'elle a roulés sur la plage, Virg. Æn. 11, 627; cf. : Adiderat Civilis obliquam in Rhenum molem, cujus objectu revolutus amnis adjacentibus superfunderetur, Civilis avait jeté obliquement au cours du Rhin une digue qui en versait les eaux sur les campagnes adjacentes, Tac. Hist. 5, 14. Quave sequar, rursus perplexum iter omne revolvens Fallacis silvæ, parcourant en revenant sur mes pas les sentiers croisés en tout sens de cette forêt trompeuse, Virg. Æn. 9, 391; de même ∼ æquora, id. ib. 10, 660 Wagn. — **b)** Au passif, dans le sens moyen, revenir, retourner, se reporter : Itaque revolvor identidem in Tusculanum, mon esprit se reporte de temps en temps à Tusculum, Cic. Att. 13, 26. Ter sese attollens cubitoque annixa levavit : Ter revoluta toro est, trois fois elle retomba sur son lit, Virg. Æn. 4, 691; de même, id. ib. 5, 336; Ovid. Met. 10, 63 (il y a un peu plus haut relapsa est). Poët., en parl. du temps, revenir après une révolution achevée, périodiquement : ∼ dies, le jour ramenait sa lumière, Virg. Æn. 10, 256. ∼ secula quærens, déroulant la série des siècles écoulés, remontant le cours des âges, Ovid. Fast. 4, 29.

B) particul., dérouler, feuilleter de nouveau un livre, relire, repasser, parcourir de nouveau (non antér. à Auguste) : Tuas adversus te Origines revolvam, je relirai contre toi tes Origines, j'invoquerai contre toi ton propre livre des Origines, Liv. 34, 5. Devoret initio tædium illud et scripta et lecta sæpius revolvendi et quasi eundem cibum remandendi, Quintil. Inst. 11, 2, 41. Cum loca jam recitata revolvimus irrevocati, quand, sans y être invités, nous recommençons la lecture d'un passage, Hor. Ep. 2, 1, 223.

II) au fig. — A) en génér. : In iis, quæ denominata sunt, summa paupertas in eadem nos frequentissime revolvit, à l'égard des choses mêmes qui ont une dénomination, l'extrême pauvreté de notre langue nous oblige très-souvent à répéter le même mot (nous ramène aux mêmes expressions), Quintil. Inst. 12, 10, 34. Iterum revolvere casus Da, pater, Iliacos Teucris, laisse les malheureux Troyens recommencer tous les travaux d'Ilion, repasser par les mêmes épreuves, Virg. Æn. 10, 61. — Surtout fréq. **b)** au passif dans le sens moyen, revenir à, repasser par : In eandem vitam te revolutum denuo Video esse, je vois que tu as repris ton ancien train de vie, Ter. Hec. 4, 4, 69; cf. ∼ in luxuriam, Justin. 30, 1, 7; ∼ in metus, Senec. Thyest. 418; ∼ in ista, Ovid. Met. 10, 335. Omnia necessario a tempore atque homine ad communes rerum et generum summas revolventur, tous les raisonnements se reporteront, seront nécessairement ramenés, de la considération des personnes et des temps à des propositions d'un ordre commun et universel, Cic. De Or. 2, 31, 135. Ad patris revolvor sententiam, je passe à l'opinion de mon père, id. Acad. 2, 48, 148; de même ∼ ad seposita argumenta, id. De Or. 2, 30. ∼ ad illa elementa, id. Rep. 1, 24; ∼ ad dispensationem annonæ, Liv. 4, 12, ad fin.; ∼ ad vana et totiens irrisa, revenant sur un propos vain et usé par le ridicule, Tac. Ann. 4, 9. ∼ ad memoriam conjugii et infantiam liberorum, id. ib. 11, 34. ∼ ad vitia, retomber aux vices, Tac. Ann. 16, 18; ∼ ad irritum (labor et victoria), être perdu, devenir inutile, id. Hist. 3, 26. Primum eodem revolveris, tu reviens touj. au même point, tu retombes dans la même difficulté, Cic. Divin. 2, 5; cf. : Eo revolvi rem, ut, etc., Liv. 5, 11.

B) particul., dérouler dans un récit, dans une appréciation, exposer, raconter, répéter, peser, examiner de nouveau : etc. (en ce sens il n'est pas antér. à Auguste) : Sed quid ego hæc nequicquam ingrata revolvo? mais pourquoi revenir inutilement sur des faits dont le récit est pénible? Virg. Æn. 2, 101; de même ∼ facta, Claudian. Laud. Stil. 1, 35. Ut omnia dicta factaque ejus secum revolvant, à méditer continuellement ses actions et ses paroles, Tac. Agr. 46; revolvens iras animus, âme qui se replie sur les injures passées, id. Ann. 4, 21. Quanto plura recentium seu veterum revolvo, id. ib. 3, 18; de même ∼ visa, Ovid. Fast. 4, 667 (joint à secum jussa refert); ∼ curas (animus), Senec. OEd. 764 (joint à repetit metus).

rĕ-vŏmo, ŭi, 3. v. a. rendre en vomissant, revomir, rejeter (poét. et dans la prose postér. à Auguste) — I) au propr. : ∼ salsos fluctus pectore, Virg. Æn. 5, 182. ∼ plumam avibus devoratis (dracones), revomissent la plume après avoir dévoré les oiseaux, Plin. 10, 72, 92. ∼ haustum mare (Charybdis), rendre les flots avalés, Senec. Thyest. 581; cf. en parl. de cette même Charybde : Vorat hæc raptas revomitque carinas, Ovid. Met. 13, 731; cf. encore : Nonne vides, quanta vi tigna trabesque Respuat humor aquæ... tam cupide sursum revomit atque remittit, les fait remonter à la surface et les rejette de son sein, Lucr. 2, 199. De même aussi : Spolia, purpuram aurumque in ripam assidue mota ventis maria revomebant, Flor. 4, 11, 7. — Poët. et métaph. : Illisum scopulis revomentibus æquor, les rochers renvoyant l'eau qui se brise à leur pied, Lucan. 6, 24. — * II) au fig., rendre (rendre gorge) : Cum sanguine et spiritu male partam revomuere victoriam, Flor. 2, 10, fin.

revorsio, voy. reversio.

revorto et **revortor**, voy. revert.

* **rĕvulsĭo**, ōnis, f. [revello], action d'arracher : ∼ unius schedæ, Plin. 13, 12, 24.

revulsus, a, um, Partic. de revello.

rex, rēgis (gén. plur. regerum, Gell. dans Charis. p. 40, P.) m. [rego], celui qui dirige un État, chef d'un État, souverain, roi, monarque. — I) au propr. : « Omnis res publica, quæ ut dixi populi res est, consilio quodam regenda est, ut diuturna sit. Id autem consilium aut uni tribuendum est aut delectis quibusdam, etc... Cum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus et regnum ejus rei publicæ statum, etc. », quand tout est soumis au pouvoir d'un chef unique, nous appelons ce chef roi, et royauté (monarchie) cette forme de gouvernement, Cic. Rep. 1, 26; cf. id. ib. 2, 23; et : Igitur initio reges (nam in terris nomen imperii id primum fuit), diversi pars ingenium, alii corpus exercebant, Sall. Catil. 5, 1. Urbem Romam a principio reges habuere, Tac. Ann. 1, 1. Si quando regi justo vim populus attulit regnove eum spoliavit, id. ib. 1, 42. Simulatque se inflexit hic rex in dominatum injustiorem, fit continuo tyrannus, dès que ce roi fait dégénérer son autorité en domination injuste, il est par cela même tyran, id. ib. 2, 26. — Olli respondet rex Albaï Longaï, le roi d'Albe la Longue, Enn. Ann. 7, 88. Romulus dicitur ab Amulio rege Albano ad Tiberim exponi jussus esse, Cic. Rep. 2, 2. Ductus muri cum Romuli tum etiam reliquorum regum sapientia definitus, id. ib. 2, 6. Quem in locum rex Ancus coloniam deduxit, id. ib. 2, 3; joint à Anco regi, id. ib. 2, 20. Regem deligere, creare, constituere, choisir, nommer, établir un roi, id. ib. 2, 12; 17; 18; 20. En parl. des rois de peuples étrangers : Omitto socios, exteras nationes, reges, tetrarchas, Cic. Mil. 28, 76; cf. semper illis reges, tetrarchæ vectigales esse, Sall. Catil. 20, 7; et : Modo reges atque tetrarchas, Omnia magna loquens, Hor. Sat. 1, 3, 12; de même avec tetrarcha, Vellei. 2, 51; Tac. Ann. 15, 25; Lucan. 7, 227. — Pendant la république, c'était un nom odieux : despote, tyran, maître absolu : « Ut tum (sc. post obitum Romuli) carere rege, sic pulso Tarquinio nomen regis audire non poterat (populus Romanus), » id. ib. 2, 30, fin. cf. : « Hoc nomen (sc. tyranni) Græci regis injusti esse voluerunt : nostri quidem omnes reges vocitaverunt, qui soli in populos perpetuam potestatem haberent. Itaque et Spurius Cassius et M. Manlius et Spurius Mælius regnum occupare voluisse dicti sunt, et modo (Ti. Gracchus), » id. ib. 2, 27. Mos. et : « Ecce tibi (sc. Cæsarem), qui rex populi Romani dominusque omnium gentium esse

concupiverit idque perfecerit! Hanc cupiditatem si honestam quis esse dicit, amens est. Probat enim legum et libertatis interitum earumque oppressionem tetram et detestabilem gloriosam putat, *etc.*, » *id. Off.* 3, 21, 83; *cf. aussi :* Non regno sed rege liberati videmur : interfecto enim rege regios omnes nutus tuemur, *id. Fam.* 12, 1; *et :* Ego a primo capite legis (agrariæ), usque ad extremum reperio nihil aliud cogitatum, nisi ut decem reges ærarii, vectigalium, provinciarum omnium, totius rei publicæ, regnorum, liberorum populorum, orbis denique terrarum domini constituerentur legis agrariæ simulatione atque nomine, *les dix rois du trésor, en parl. des dix commissaires (pour rendre Balbus odieux), id. Agr.* 2, 6, 14. *Voy. aussi* regnum, regno *et* dominus. — *La dénomination de* rex *resta, comme en grec* βασιλεύς, *dans la langue religieuse, pour signifier « prêtre » ; de là* rex sacrificulus, sacrificus, sacrorum, *voy.* sacrificulus; *et* rex Nemorensis, *le prêtre de* Diana Aricina, *Suet. Calig.* 35. — * β) *Poét., comme adj., qui règne, qui domine :* Populum late regem belloque superbum, *peuple qui domine au loin et fier du succès de ses armes, Virg. Æn.* 1, 21. — 2°) κατ' ἐξοχήν, *d'après le grec* βασιλεύς, *le roi de Perse, le grand roi, Ter. Heaut.* 1, 1, 65; *Eun.* 3, 1, 7 *et* 11; *Nep. Milt.* 7, 5; *Them.* 3, 2; 4, 3; *Paus.* 1, 2, *et autres.*

B) *métaph.,* — 1°) *en parl. de Jupiter, comme roi des dieux et des hommes :* Quem (*sc.* Jovem) unum omnium deorum et hominum regem esse omnes doctrina expoliti consentiunt, *Cic. Rep.* 1, 36; *cf. en parl. du même :* Summi deum regis, *Næv. Bell. Pun.* 3, 2; *et :* Divum pater atque hominum rex, *Virg. Æn.* 1, 65; 2, 648; 10, 2; 743 (*cf. encore :* O qui res hominumque deumque Æternis regis imperiis, *id. ib.* 1, 229). *Qfois aussi en parl. d'autres divinités comme exerçant la souveraineté, dans le domaine qui leur est assigné :* ~ aquarum, æquoreus, *le roi des eaux, des mers, c.-à-d. Neptune, Ovid. Met.* 10, 606; 8, 604; ~ umbrarum silentum, *c.-à-d. Pluton, id. ib.* 7, 249; 5, 356; ~ antiqui poli mundique prioris, *le roi du ciel antique et du monde antérieur, c.-à-d. Saturne, Martial.* 12, 62. *En parl. d'Éole, Virg. Æn.* 1, 52, *et autres sembl.* — 2°) *en génér., chef, maître, souverain, le premier, le roi, etc.* (*le plus souv. poét.*) *De même en parl. d'Énée, Virg. Æn.* 1, 544; 575; 6, 55; 7, 220; *du lion, Phædr.* 4, 13, 4; *du taureau, chef du troupeau, Stat. Theb.* 5, 333; 11, 28; *de la reine des abeilles, Virg. Georg.* 4, 106; *de l'aigle, Plin.* 10, 74, 95; *de l'Éridan, comme fleuve principal de l'Italie, Virg. Georg.* 1, 482; *du vin de Phanées, id. ib.* 2, 98, *et autres sembl. De même, en parl. du roi du festin, comme en grec,* βασιλεύς : ~ mensæ, *Macrob. Sat.* 2, 1; *Prudent. Cath.* 9, 30 (*cf.* regnum, *n°* I, B *et* dominus, *n°* II, B, 1); *en parlant d'un précepteur, ou gouverneur de la jeunesse, Mentor :* ~ actæ pueritiæ, *Hor. Od.* 1, 36, 8. *Du guide ou chef, dans les jeux d'enfants, Hor. Ep.* 1, 1, 59. *En parl. du protecteur ou patron des parasites, Plaut. Asin.* 5, 2, 59; *Capt.* 1, 1, 24; *Stich.* 3, 2, 2; *Ter. Phorm.* 2, 2, 24; *Hor. Ep.* 1, 17, 20; 43; *Martial.* 2, 18; *Juven.* 1, 36, *et beauc. d'autres. En parl. de fils de princes, Virg. Æn.* 9, 223; *Val. Fl.* 1, 174; *Stat. Ach.* 1, 156; *Flor.* 4, 9, 7 *Duk.* (*cf.* regulus *et* regina). *En parl. des puissants, des grands, des heureux, Plaut. Rud.* 4, 2, 26; *Pœn.* 3, 3, 58; *Hor. Od.* 2, 14, 11; 2, 18, 34; *Sat.* 1, 2, 86; 2, 2, 45; *A. P.* 434. — II) Rex *comme surnom dans la gens* Marcia, *par ex.* Q. Marcius Rex, *consul l'an de Rome,* 686, *Sall. Catil.* 30, 3. Q. (Marcius) Rex, *beau-frère de Clodius, Cic. Att.* 1, 16, 10 (*en jeu de mots avec* Rex, *roi, despote*). P. Marcius Rex, *Liv.* 43, 1, *et beauc. d'autres. cf. Suet. Cæs.* 6.

Rha, *indecl.,* 'Ρᾶ, *le Volga, sur les rives duquel croissait la plante appelée pour cela* radix pontica, Rha ponticum, *rhapontic.* (Rheum Rhaponticum *Linn.*) *Ammian.* 22, 8 (*cf. Cels.* 5, 23, *fin.*).

Rhā, 'Ρᾶ, *Mela,* 3, 5; *Ptol.; gr. fl. de la* Sarmatia Asiatica, *auj. le Volga; se compose de deux autres fll.* (*Volga et Kama*) *et se jette dans la mer Caspienne; les Byzantins l'appellent Atel, Athel.*

Rhaabeni, 'Ραaβηνοί, *Ptol.; peuplade de l'Arabie déserte, au s. des* Agubeni.

Rhabana, *Ptol.; v. de l'Inde, sur le fl.* Ambastus; *auj. Tavay.*

Rhabanitæ, *comme* Rabanitæ.

Rhabdium, 'Ράβδιον, *Procop. Pers.* 2, 19; *de Ædif.* 2, 4; *v. située dans une contrée fertile de la Mésopotamie, dans la chaîne du* Masius, *au N.-E. de* Nisibis; *le pays environnant s'appelait* Romanorum ager.

† **rhabdos,** i, *f.* = ῥάβδος (*baguette, bâton*), *sorte de météore, Appul. de Mundo, p.* 64.

Rhabii, 'Ράβιοι, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye.*

Rhabon, 'Ραβών, *Ptol., fl. de la Dacie, peut-être le même que le* Sargelia *de Dion Cassius; auj. le Syl.*

Rhacalani, 'Ραχαλανοί, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europæa, *entre les* Amaxobii *et les* Roxolani.

Rhacatæ, 'Ραχάται, *Ptol.; peuple germanique aux environs du Danube, dans le voisinage des* Teracatriæ.

rhacīnus, i, *m. poisson de couleur noire, cité par Ov. Hal., au témoignage de Plin.* 32, 11, 54, *si la leçon est authentique.*

Rhacōtes, æ, 'Ρακώτης, *nom ancien de la v. d'Alexandrie, en Égypte, Plin.* 5, 10, *ed. Hard.; autre leçon :* Arapotes. *Toutefois on trouve* Rhacotis *dans Tac. H.* 4, 84; *dans Strab.* 'Ρακῶτις, *partie de la v. d'Alexandrie, et anciennement bourg habité par les gardes chargés d'éloigner les étrangers qui voulaient débarquer en Égypte.*

rhacōma, æ, *f., nom d'une racine, peut-être la même que* rha, *rhapontic, ou rhubarbe, Plin.* 27, 12, 105.

Rhădămanthus, i, *m.,* 'Ραδάμανθος, *Rhadamanthe, fils de Jupiter, frère de Minos, juge aux enfers, Cic. Tusc.* 1, 5, 10; 41, 98; *Ovid. Met.* 9, 436; 440; *Virg. Æn.* 6, 556; *Claudian. in Rufin.* 2, 480.

Rhădămas, antis, *m. nom forgé par Plaut. Trin.* 4, 2, 83.

Rhădămēi, ōrum, *peuple de l'Arabie. voy.* Rhammei.

Rhadata, *Plin.* 6, 29, 35; *v. d'Éthiopie, sur les frontières de l'Égypte, dont les habitants adoraient un chat d'or.*

rhădĭnē, es, *f.* ῥαδινή, *souple, grêle, mince, par euphémisme, en parl. d'une jeune fille d'une maigreur extrême, Lucr.* 4, 1160.

Rhæba, 'Ραῖβα, **Ræba, Reba,** *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'*Hibernia, *à l'O. de la v. d'*Eblana, *près de la v. actuelle de Belturbet, ou sur la rive méridion. du Lough Hearn.* (*sel. Camden, Rheban dans le Queen's County.*)

Rhæda, 'Ραῖδα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, entre* Aræ Regiæ *et* Bœnum.

Rhædestus, *voy.* Bisanthe.

Rhæplutæ, 'Ραιπλοῦται, *Ptol.; peuple de l'*Arachosia.

Rhæsena, 'Ραισίνα, *Ptol.; v. de Mésopotamie.*

Rhætheni, 'Ραιθηνοί, *Ptol.; peuple de l'Arabie Pétrée.*

Rhæti, Ræti, Rheti, 'Ραιτοί, *Strabo* 4; *Dio Cass.* 54, 22; *Liv.* 5, 33; *Polyb.* 34, 10; *Plin.* 3, 24; *Ptol.; Steph. Byz.* 572; *les Rhètes ou Rhétiens, peuple issu des plus anciens habitants de l'Italie, et considéré ordinairement comme une branche des Étrusques, mais plus exactement comme une branche des Ombriens. Les* Rhæti *proprement dits habitaient près du versant méridion. des Alpes, depuis le mt* Adula *jusque vis-à-vis des Alpes Juliennes, dans une partie de la Suisse, chez les Grisons, dans le Tyrol, jusqu'aux monts de Carinthie et de la Carniole. Une deuxième branche de ce peuple était appelée* Vindelici (*voy. ce mot.*) *Les peuplades rhétiques particulières étaient les* Lipontii, *les* Nantuates, *les* Suanitæ, *les* Viberni *et autres.*

Rhætia, 'Ραιτία, *Tac. Ann.* 1, 44; *Hist.* 1, 1; 3, 5; *Plin.* 3, 19; *Ptol.; la Rhétie, comme province, avait une étendue moindre que le pays habité par les* Rhæti; *on entendait par là dans l'origine le territoire vénitien, le pays des Grisons et le Tyrol italien, conquis aux Romains par Drusus; plus tard, dans le deuxième siècle, elle forma, avec la Vindélicie, une province bornée à l'O. par une ligne allant des sources du Danube au mt st. Gothard; au S. par les Hautes-Alpes, depuis le mt* Adula *jusqu'au mt* Ocra; *à l'E. par l'Inn; au N. par le Danube. Dans ce sens la Rhétie embrassait donc : la Souabe et la Bavière, au-dessous du Danube, une portion du Salzburg, des Grisons, et la moitié septentrionale du Tyrol. La partie E. de cette contrée s'appelait* Rhætia prima, *la partie O.* Rhætia secunda, *entre lesquelles la limite était formée, paraît-il, par la Lech. Dans le cinquième siècle la Rhétie avec le* Noricum *fut tout à fait perdue pour les Romains; les Alemans et les Suèves devinrent maîtres de tout l'empire jusqu'à l'Inn. Tant que Théodoric régna sur les Goths, la Rhétie, avec une partie du* Noricum, *fut placée sous sa domination et eut un* dux (*duc*) *particulier* (dux Rhætiarum, *Cassiod.* 1, 11; 4, 4); *après sa mort, plusieurs peuples allemands entrèrent peu à peu en possession de ce pays; cf. Mannert,* 3, 617, 668 *et suiv.; Wersebe,* 266, 289.

Rhætĭcīnus, a, um (Ræt.), *Rhétique, relatif à la Rhétie. Subst. m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 886, 2. (*autre leçon :* Ræticianus).

Rhætinum, *voy.* Rataneum.

† **rhăgădes,** um, *f. et* **rhăgădia,** orum, *n.* = ῥαγάδες *et* ῥαγάδια, *sorte d'abcès, crevasses, gerçures, aux lèvres, aux pieds, etc., rhagades, Plin.* 23, 4, 44; 27, 7, 64; 23, 7, 23; 28, 6, 18 (*dans Cels.* 6, 18, 7, *il est écrit en grec.*).

Rhăgæ, *comme* Ragiane.

Rhage, 'Ράγη, *Ptol.; v. des* Coritani *dans la* Britannia.

Rhagia, 'Ράγεια, *Ptol.; v. de la* Babylonia, *entre* Jamba *et* Chiriphe.

Rhagiana, *voy.* Ragiane.

† **rhăgīon,** ii, *n.* = ῥάγιον, *sorte de petite araignée de terre, noire et venimeuse, Plin.* 29, 4, 27.

Rhamanitæ, Manitæ, *Strabo, v. de l'Arabie Heureuse, peut-être les* Rabanitæ *de Ptol.*

Rhambæi, 'Ραμβαῖοι, *Strabo; tribu d'Arabes nomades sur les bords de l'Euphrate.*

Rhamidava, 'Ραμίδαυα, *Ptol.; v. de Dacie, entre* Comidava *et* Pirum.

Rhammei, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie Heureuse. Hard. lit* Rhadamei.

† **rhamnos,** i, *f.* = ῥάμνος, *rhamnus, nerprun,* Rhamnus, *Linn., Plin.* 24, 14, 76; *Veget.* 5, 74.

Rhamnus, untis, *f.,* 'Ραμνοῦς, — I) *Rhamnonte, bourg situé dans la partie la plus septentrionale de l'Attique, et célèbre par une statue de Némésis, Plin.* 4, 7, 11; 36, 5, 4, § 17; *Lucan.* 5, 233; *cf. Mannert, Grèce, p.* 297. — *De là* 1°) Rhamnūsĭus, a, um, *adj. de Rhamnonte :* Rhamnusium se ajebat esse, *il se disait de Rhamnonte, Ter. And.* 5, 4, 27; *de même* ~ Antiphon, *Cic. Brut.* 12, 47. ~ virgo, *c.-à-d. Némésis, Catull.* 66, 71; *la même* ~ Dea, *Claudian. Bell. Get.* 631; *et simplt* Rhamnusia, æ, *f., Ovid. Met.* 3, 406; *id. Trist.* 5, 8, 9; *Stat. Silv.* 3, 5, 5. — 2°) Rhamnūtis, ĭdis, *f. Némésis, la Némésis de Rhamnonte, Ovid. Met.* 14, 694.

Rhamnus, untis, 'Ραμνοῦς, *Strabo,* 9; *Paus.* 1, 33; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 7; *Steph. Byz.* 573; *bourg de l'Attique, appartenant à la tribu Éantide; auj. Tauro Castro.*

Rhamnus, *Plin.* 4, 12; *Ptol.; v. de l'île de Crète, avec un port sel. Ptol.; dans l'intérieur, suiv. Pline.*

Rhamnusis, idis, *voy.* Rhamnus, *à la fin.*

Rhamnusius, a, um, *voy.* Rhamnus.

Rhamses, is, *m. très-ancien roi d'Égypte, Tac. A.* 2, 60; *Pline* (36, 8, 14, 65 *ed. Sill.*) *le nomme* Rhamsesis.

Rhamsesis, *voy.* Rhamses.

Rhandæ, 'Ράνδαι, *Ptol.; peuple de la* Drangiana.

Rhandamarcotta, 'Ρανδαμάρκοττα, *Ptol.; v. de l'Inde, au delà du Gange, que d'Anville cherche sur la rive droite du fl.* Brachmanus.

Rhānis, ĭdis, *f.* 'Ρανίς, *une des nymphes de la suite de Diane, chargées de sa toilette, Ov. Met.* 3, 171.

† **rhapēĭon,** ii, *n.* = ῥαπήϊον, *nom d'une plante appelée aussi* leontopetalon, *Plin.* 27, 11, 72.

Rhāphăna, *Plin.* 5, 18 (16), 74; Rhaphaneæ, 'Ραφανέαι, *Ptol.; Steph. Byz.* 573; *v. de la* Cassiotis, *en Syrie, entre* Epiphania *et* Antaradus.

Raphane, es; *voy.* Apamia (Mediæ).

Rhaphēa, *Plin.* 5, 13 (14), 68; Rhaphia; *voy.* Raphia.

† **rhăpisma,** ătis, *n.* = ῥάπισμα, *coup de verge ou de bâton; selon d'autres, soufflet, tape avec le plat de la main, Cod. Justin.* 8, 49, 6.

† **rhapsōdĭa,** æ, *f.* = ῥαψῳδία, *rhapsodie, chant d'un poëme :* ~ secunda, *le second chant de l'Iliade, Nep. Dion.* 6, 4.

Rhatomagus, 'Ρατόμαγος; = Ratomagus; *voy.* Augustomagus.

Rhatostathybius, *voy.* Ratostathybius.

Rhaucus, *voy.* Raucus.

Rhauraris, 'Ραύραρις, *Strabo,* 4; = Arauris.

Rhausium, 'Ραύσιον, *Const. Porphyrog. Cedren.;* Risinum, 'Ρίσινον, *Ptol.;* Ad Rizio, *Tab. Peut.; v. de Dalmatie, entre* Dalluntum *et* Leusinium, *probabl. auj. Raguse.*

Rhazunda, 'Ραζοῦνδα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie, entre Sanais et Veneca.*

1. **Rhēa,** æ, *f., Rhée, nom propre de femme chez les anciens Italiens. Par ex. Liv.* 1, 3; *Flor.* 1, 1; *Prudent. adv. Symm.* 1, 174. — *De là le nom de la*

prêtresse Rhea Sylvia, *personnage créé par Virg. Æn.* 7, 659.

2. **Rhēă**, æ, *f.*, Ῥέα, *autre nom de Cybèle, Ovid. Fast.* 4, 201; *Auson. Idyll. monosyll.* 12.

Rhea, Ῥῆα; *v. de la* Margiana.

Rheba, *voy.* Rhæba.

Rhēbas, Ῥῆβας, *Orpheus, v.* 711; *Apollon. Rhod.* 2, *v.* 652; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 34; *Plin.* 6, 1; *Avien.* 974; *Ancon.* 22, 8, 14. *Aussi* Rhesus, *Plin.; petit fl. sur les côtes du* Pontus Euxinus, *à l'E. des îles Cyanées, du côté asiatique, célèbre par l'expédition des Argonautes; auj. Riwa.*

† **rhectæ**, arum, *m.* = ῥῆκται, *sorte de tremblement de terre, Appul. de Mundo, p.* 65.

†† **rhēda**, æ, *f.* [*mot gaulois, selon Quintil. Inst.* 1, 5, 57 *et* 68], *voiture de voyage à quatre roues, Varron dans Non.* 167, 25 *et* 451, 17; *Cæs. B. G.* 1, 51, 2; 6, 30, 2; *Cic. Mil.* 10, 28; *Phil.* 2, 24; *Att.* 5, 17; 6, 1, *ad fin.; Hor. Sat.* 1, 5, 86; 2, 6, 42; *Mart.* 10, 13, 1; *Suet. Cæs.* 57. ∼ meritoria, *voiture de louage.*

rhēdārĭus, a, um, — I) *adj.* [rheda], *relatif à la voiture nommée* rheda : ∼ mulæ, *mulets de chariot, Varro, R. R.* 3, 17, 7 (*on dit aussi* equi ad rhedam, *i. l. ib.* 2, 7, 15). — *De là* II) *substantivt.* rhedarius, ii, *m.* — 1°) *celui qui conduit une* rheda, *un chariot, voiturier, cocher, Cic. Mil.* 10, 29. — 2°) *fabricant de* rheda, *carrossier, charron, Capitol. Max. et Balb.* 5.

Rhēdŏnes (*qu'on écrit aussi* Redones), um, *m. peuple de la Gaule Lyonnaise, dans le pays où se trouve aujourd'hui Rennes en Bretagne, Cæs. B. G.* 2, 34; 7, 75, 4; *cf. Ukert, Gaule, p.* 332 *et* 482.

Rhedones, *voy.* Redones.

Rhēdŏnĭcus, a, um (Red.), *relatif aux Rhédons, Greg. Tur.* 5, 30.

Rheganna, *Ptol.* Beganna, Βήγαννα; *v. de l'Arabie déserte.*

Rhegianum, *voy.* Regianum.

Rhegias, *voy.* Regias.

Rhēgiensis, e, *lisez* Regiensis, *de* Regium (Lepidi), *Inscr. ap. Grut.* 1101, 1; *ap. Murat.* 563, 1. — *Hab. de* Rhegium, = Rheginus, *Cassiod. Variar.* 12, 14; 7, 4.

Rheginorum Columna, *voy.* Columna R.

Rheginum prom., *Arist. Mirab. ausc.; promontoire à la pointe la plus méridionale de l'Italie, un peu au N.-O. du cap sicilien* Pelorum *ou* Pelorias. *À l'extrémité de ce promontoire était le rocher* Scyllæon, *voy. ce nom.*

Rheginus, a, um, *voy.* Rhegium, *n°* II.

Rhēgium (*s'écrit aussi* Regium), ii, *n.* Ῥήγιον, *Rhegium, la ville la plus méridionale de l'Italie, sur le détroit de Sicile, auj. Reggio, Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Fam.* 12, 25, 3; *Justin.* 4, 1; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 178, *acc. grec* Rhegion, *Ovid. Met.* 14, 48. — II) *De là* Rhēgīnus, a, um, *adj. de Rhégium :* ∼ litora, *Sil.* 13, 94. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *Substantivt* Rhegini, orum, *m. les habitants de Rhégium, Cic. Arch.* 3, 5; *Verr.* 2, 4; 60; 2, 5, 18.

Rhegium, Ῥήγιον, Regium, *Herodt.* 1, 176, 177; *Thuc.* 3, 86; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 4; *Strabo*, 4; *Diod.* 4, 85; 14, 8; 103, *etc.; Polyb.* 1, 7; *Liv.* 24, 1; 31, 29, 31; *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 490, 491; Recinon, Recion *sur d'anc. médailles;* Ῥηγῖνος *sur des médailles moins anciennes; v. du Bruttium, sur le détroit de Sicile, fondée par des émigrés grecs ; elle fut bientôt riche et puissante. Denys l'Ancien, tyran de Syracuse, la prit après un long siége et elle ne redevint libre que sous Denys le Jeune ; mais le temps de sa prospérité était passé. Les* Rhegini (*Liv.* 23, 30; 26, 42; *Tac. Ann.* 1, 33; Reci *sur d'anc. méd.;* Ῥηγίνων *sur de moins anciennes*) *tombèrent sous la domination de Rome, et leur ville souffrit tellement pendant les guerres puniques, dans la guerre entre Marius et Sylla, par des tremblements de terre et les inondations, que César fut obligé de la reconstruire, de la* Rhegium Julii. *Depuis cette époque* Rhegium *fut et demeura une v. de médiocre importance, comme elle l'est encore auj. sous le nom de Reggio.*

Rhegium Lepidi, Lepidum *ou* **Lepidium**, *Tac. Hist.* 2, 50; Ῥήγιον Λεπίδιον, *Ptol.;* Civitas Regium, *Itin. Ant.* 99; *Itin. Hieros.* 616; Forum Lepidi, *Festus; ancien bourg des Boiens, plus tard ville, dans la* Gallia Cisalpina, *sur la voie Émilienne, entre* Tannetum *et* Mutina; *auj. Reggio.* — *Hab.* Regienses.

Rhegma, ătis, Ῥέγμα, *Ptol.;* Ῥῆγμα, *Steph. Byz.* 575; *v. sur le golfe Arabique, à l'E. du fl.* Lar; *probabl.* Raama, Ῥέγμα, 70, *dans Ezech.* 27, 22, *voy. ce nom.*

Rhegma, *Strabo*, 12; *contrée marécageuse à l'embouchure du fl.* Cydnus, *où ce fleuve forme un lac.*

Rhemi; *voy.* Remi.

Rhemmius, *voy.* Remmius.

Rhemnia, *Plin.* 6, 29, 35; *v. d'Éthiopie, sur les confins de l'Égypte.*

Rhenanus, a, um, *voy.* Rhenus, *n°* II.

Rhene, Ῥήνη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22; *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 575; Renis, Ῥῆνις, *Steph. Byz.;* Rhenia, Ῥήνεια, *Herod.* 6, 97; *Thuc.* 3, 13; *Strabo*, 10; *une des îles Cyclades, à l'O. de Délos, dont elle n'est séparée que par un détroit, et appartenant à cette île. Par une ordonnance des Athéniens tous les morts de Délos devaient être enterrés à Rhéné. Du temps de Strabon, elle était déjà inhabitée, comme encore auj. Elle porte le nom de Grande Delos.*

rheno, onis, *voy.* reno.

Rhēnus, i, *m. le Rhin, fleuve,* « *Cæs. B. G.* 3, 10, 3; *Tac. Germ.* 1; *Mel.* 3, 2 *sq.; Plin.* 4, 14, 28 *sq.* »; *Cæs. B. G.* 1, 1, 4; *Cic. Pis.* 33, 81; *Virg. Æn.* 8, 727; *Ecl.* 10, 47; *Hor. Sat.* 1, 10, 37; *A. P.* 18 *et une infin. d'autres; cf. Mannert, Gaule, p.* 187 *et suiv. et Germ. p.* 443; *Ukert, Gaule, p.* 82; 109, 147; 156. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — 2°) *par métonym. p. les habitants des bords du Rhin, les Germains, Ovid. Fast.* 1, 286; *Pont.* 3, 4, 88; *Lucan.* 5, 268; *Stat. Silv.* 1, 4, 89; *de là même au pluriel,* Rheni, *Pers.* 6, 47. — II) *De là* Rhēnānus, a, um, *adj. du Rhin, relatif au Rhin :* ∼ manus, *Martial.* 9, 36. ∼ terræ, *Sidon. Ep.* 4, 17.

Rhēnus, Ῥῆνος, *Strabo*, 4; *Cæs. B. G.* 4, 20; *Tac. G.* 1, 28, 29; *Ann.* 2, 6; *Hist.* 2, 26; *Mela*, 2, 5; 3, 2; *Plin.* 4, 15; *Ptol.; Rhin ou Rhyn, le Rhin* (*Rhin*), *fl. qui a sa source dans les* Alpes Lepontiorum, *dans le mont Adule; il traverse le lac de Constance,* Lacus Venetus, Acronius, Brigantinus (*voy. ces noms*) *et se divise, avant d'arriver à son embouchure, en trois bras principaux. Le fleuve occidental s'appelle* Vahalis, *Waal; il change de nom après sa jonction avec la Meuse* (Mosa) *et se jette par une embouchure semblable à un golfe et nommée* Helium (*voy. ce nom*) *dans les dunes de l'Océan; le bras du milieu conserve son nom; le bras oriental s'appelle* Flevus, *Flevo, et son embouchure* Flevum ostium (*voy. ces noms*), *auj. Zuyder-see. Sur le canal creusé par Drusus, voy.* Drusiana fossa; *sur un autre, établi par Domitius Corbulo, voy.* Corbulonis fossa. *Dès sa naissance le Rhin sépare la Rhétie et la Vindélicie de l'Helvétie, puis la Germanie des Gaules et de la Belgique.* — *Adj.* Rhēnānus.

Rhenus, *voy.* Bononiensis Amnis.

Rheomitres, is, *m. nom d'un satrape de Perse, Curt.* 3, 27, 10.

Rherigonius, Ῥεριγόνιος, *Ptol.; golfe de l'Ins.* Britannia, *entre les deux caps* Novantum *et* Epidium.

Rhesperia, *Plin.* 6, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Rhēsus, i, *m.*, Ῥῆσος, *Rhésus, fils d'une Muse, roi de Thrace, tué par Diomède et Ulysse, qui lui enlevèrent ses chevaux devant Troie, Cic. N. D.* 3, 18, 45; *Virg. Æn.* 1, 469; *Ovid. Met.* 13, 249 *sq. et autres.*

Rhesus, *voy.* Rhebas.

Rhētēnor, ŏris, *m. un des compagnons de Diomède, Ov. Met.* 14, 504.

Rhetico mons, *Mela*, 3, 3; *chaîne de montagnes de la Germanie, que l'on prend ordinair. pour le Siebengebirge, vis-à-vis de Bonn., d'après Wilh., ce serait la chaîne de montagnes qui s'étend du Siebengebirge jusqu'aux sources de la Lahn, de l'Eder et de la Ruhr; selon Reich., les Alpes Rhétiques, ou peut-être leur pointe la plus élevée, l'Ortles.*

† **rhētor**, ŏris, *m.* = ῥήτωρ, *celui qui enseigne la rhétorique, rhéteur :* « Eos, qui rhetores nominarentur et qui dicendi præcepta traderent, nihil plane tenere », *Cic. De Or.* 1, 18 *fin.; cf. :* Quæ prima esse præcepta rhetorum diximus, *Quintil. Inst.* 2, 2, 1; *et :* In rhetorum scholis, *id. ib.* 10, 5, 14, 12, 2, 23. Ipsæ rhetorum artes, quæ sunt totæ forenses atque populares, verbis tantum in docendo quasi privatis utuntur ac suis, *Cic. Fin.* 3, 1 *fin.* (Pueri) priusquam tradantur rhetori, *Quintil. Inst.* 1, 10 1 *et très-souv.* — * II) *orateur* (*comme chez les Grecs*), *peut-être avec une idée accessoire de mépris, rhéteur, artisan de paroles, faiseur de phrases, Nep. Epam.* 6, 3; *cf. le* § 1.

rhetorica, æ *et* **rhetorice**, es, *voy.* rhetoricus.

rhetorice, *adv.; voy.* rhetoricus, *à la fin.*

* **rhētŏrico**, avi, 1 (*antér. à l'époq. class.*) *et*

* **rhētŏricor**, ari (*postér. à l'époq. class.*) [rhetoricus], *parler en rhéteur, faire de la rhétorique, Nov. dans Non.* 476, 6; — *Tertull. Resurr. Carn.* 5. *Hieronym. in Helvid. n°* 22 : Rhetoricati sumus.

† **rhētŏrĭcōtĕros**, i, *adj.* = ῥητορικώτερος, *qui est plus habile rhéteur, plus beau parleur, Lucil. dans Cic. De Or.* 3, 43, 171.

† **rhētŏrĭcus**, a, um, *adj.* = ῥητορικός, *de rhéteur :* Nostro more aliquando, non rhetorico loquamur, *parlons enfin à notre manière et non en rhéteur, Cic. de Or.* 1, 29 *fin.* ∼ ars, *traité de rhétorique, id. Fin.* 4, 3, 7. — *De là substantivt* rhetorica, æ *ou* rhetorice, es, *f.* (*la première forme dans Cicéron, la seconde dans Quintilien*), *l'art oratoire, la rhétorique :* Dicam, si potero, rhetorice, sed hac rhetorica philosophorum, non nostra illa forensi, *Cic. Fin.* 2, 6. Rhetorice, cui nomen vis eloquendi dedit, officia sua non detrectet, *Quintil. Inst.* 2, 1, 5. Jus ipsum rhetorices, *id. ib. Proœm.* § 23. Ut rhetoricen non artem sed peritiam quandam gratiæ ac voluptatis existimet (Plato), *id. ib.* 2, 15, 24. Cum de rhetorice idem sentirent, *id. ib.* 2, 15, 10. — *Tel est encore le sens de l'adjectif* rhetoricus *dans :* ∼ doctores, *les professeurs de rhétorique, Cic. De Or.* 1, 19, 86. ∼ syllogismus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 3; 9, 4, 57. ∼ libri, *traités de rhétorique, Cic. De Or.* 2, 3; *on dit aussi absolt, dans ce dernier sens,* rhetorici, orum, *m. :* Nisi rhetoricos suos (*les livres faussement appelés* de Inventione) ipse adolescenti sibi elapsos diceret (Cicero), *Quintil. Inst.* 3, 1, 20; *de même :* In rhetoricis, *dans ses ouvrages sur la rhétorique, id. ib.* 2, 15, 6; *de même au singulier :* Sicut ex Ciceronis rhetorico primo manifestum est, *id. ib.* 3, 5, 14; 3, 6, 58. — *Au neutre pluriel substantivt :* Rhetorica mihi vestra sunt nota, *Cic. Fat.* 2, 4. — *Adv. :* rhētŏrĭce, *en orateur ou en rhéteur, avec des fleurs de rhétorique, dans le genre oratoire :* Rhetorice igitur nos mavis quam dialectice disputare? *tu aimes donc mieux que nous discutions en rhéteurs qu'en dialecticiens? Cic. Fin.* 2, 6. Hanc ejus mortem rhetorice et tragice ornare potuerunt, *id. Brut.* 11, 43; *cf. :* Æschines in Demosthenem invehitur... quam rhetorice! quam copiose! quas sententias colligit! *avec quel art oratoire, etc., id. Tusc.* 3, 26, 63. — Rhetoricus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 112.

† **rhētŏrĭscus**, i, *m. dimin.* [rhetor], *mauvais petit rhéteur, Gell.* 17, 20, 4.

† **rhētŏrisso**, āre, *v. n.* = ῥητορίζω, *parler en rhéteur, faire de la rhétorique, Pompon. dans Non.* 166, 3.

rhētŏrizo, as, āre, = rhetorisso, *Bed. de Orthogr. p.* 2329, *P. :* Declamo rhetorizando.

† **rhētra**, æ, *f.* = ῥήτρα, *précepte, loi :* ∼ Lycurgi, *Ammian.* 16, 5.

rheu, *n. indecl., sorte d'herbe :* Rheu barbarum, *rhubarbe, Isid. Orig.* 17, 9 : Rheu barbarum sive rheu Ponticum, illud quod trans Danubium in solo barbarico, istud quod circa Pontum colligitur, nominatum. Rheu autem dictum quod sit radix : rheu barbarum ergo quasi radix barbara, rheu Ponticum quasi radix Pontica, *cf. Theod. Prisc.* 4, 1. *Gloss. Vet. S. Genov.; Gloss. Vatic. t. VII, p.* 577.

† **rheuma**, ătis, *n.* = ῥεῦμα, — I) *écoulement, flux :* ∼ maris (*i. e.* æstus), *Veget. Mil.* 5, 12. — II) *catarrhe, rhume, Hieron. Ep.* 122, 1. *Au génit.* rheumæ, *Isid. Or.* 4, 7 : Catarrhus est fluor rheumæ jugis ex naribus.

† **rheumătĭcus**, i, *m.* = ῥευματικός, *celui qui a un catarrhe, catarrheux, Plin.* 29, 6, 9.

† **rheumătismus**, i, *m.* = ῥευματισμός, *rhumatisme, catarrhe, écoulement d'humeur, Plin.* 22, 18, 21; 23, 2, 32; 24, 3, 3.

† **rheumătīzo**, are, *v. n.* = ῥευματίζομαι, *être atteint de catarrhe, de fluxion, de rhumatisme, Theod. Prisc.* 1, 10.

rheuponticum, i, *n. voy.* rheu.

† **rhexia**, æ, *f., plante appelée aussi* onochiles, *Plin.* 22, 21, 25.

Rhiānus, i, *m. poëte grec, Suet. Tib.* 70.

Rhibii, Ῥίβιοι, *Ptol.; peuple scythique autour du fl. Orus, à qui appartenait la v. de* Danaba.

Rhidagus, *Curt.* 6, 4; *voy.* Zioberis.

Rhigia, Ῥιγία, *Ptol.; v. dans la partie orientale de l'Hibernie, près de* Rhæba.

Rhigodunum, Ῥιγόδουνον, *Ptol.; v. des* Brigantes *dans la* Britannia, *entre* Olicana *et* Isurium; *auj. vraisemblablement* Ribble Chester *dans le* Lancashire *suiv. Mannert,* Richmond *suiv. Reich.*

rhīgŏlēthron, i, *n.* ῥιγόλεθρον (*mort de la*

raideur), *on nommait ainsi l'eau chaude dans laquelle on plongeait les malades, après les frictions, Cæl. Aur. Tard.* 1, 4 *ante med.* (*fausse leçon :* pygolithon).

Rhimosoli, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

rhīna, æ, *f.* = ῥίνη, = squatina, *sorte de requin, Plin.* 32, 12, 53.

† **rhīnenchy̆tes,** æ, *m.* = ῥινεγχύτης, *rinenchyte, instrument pour faire des injections dans le nez, Scribon. Comp.* 7.

rhinenchytus, i, *m. comme le precedent, Cæl. Aur. Tard.* 2, 4 *a med.; id. ib.* 3, 2 *a med.*

Rhingiberi, Ῥιγγίβερι, *Ptol., peuple de l'Inde.*

† **rhīnion,** ii, *n.* = ῥίνιον : ~ collyrium, *rhinion, sorte de collyre pour effacer les cicatrices, Cels.* 6, 6, 30.

Rhinnea, *Plin.* 6, 28; *île près de la côte de l'Arabie Heureuse.*

rhīnŏcĕron, *m.* = rhinoceros, *Eucher.* : Rhinoceron, fera terribilis, *Gloss. Paris.* : Rhinoceron, fortis quadrupes.

† **rhīnŏcĕros,** ōtis, *m.* = ῥινόκερως, *rhinocéros, Plin.* 8, 20, 29; *Martial. Spect.* 9; 22; *Epigr.* 14, 53. — II) *par métonym., vase en corne de rhinocéros :* magno cum rhinocerote lavari, *Juven.* 7, 130; *Martial.* 14, 52. — *Comme sobriquet d'un homme qui a un long nez, Lucil. dans Non.* 25, 30 (*voy.* brochus). *Et au fig. :* Juvenes senesque Et pueri nasum rhinocerotis habent, *c.-à-d. sont moqueurs, persifleurs, se moquent de tout, Martial.* 1, 4; *de là* rhinoceroticam narem minetur, *c.-à d. menacer d'une critique impitoyable, Sidon. Carm.* 9, 339.

rhinoceroticus, a, um, *voy.* rhinoceros, *à la fin.*

Rhīnŏcŏlūra, æ, *f., ville d'Égypte sur la côte de la Méditerranée, Plin.* 5, 13, 14; *Liv.* 45, 11; *Senec. de Ira,* 3, 20; *cf. Mannert, Afrique* 1, *p.* 498.

Rhīnŏcŏlūra, Ῥινοκόλουρα, *Strabo,* 16; *Diod.* 1, 60; *Liv.* 45, 11; *Plin.* 5, 13; Rhinocorura, *Pol.* 5, 80; *Joseph. B. Jud.* 4; *Ptol.; Itin. Ant.* 151; *Hierocl.* 726; Rhinocurura, Ῥινοκούρουρα, *Steph. Byz.* 575; *v. sur la côte de la Méditerranée, et attribuée tantôt à l'Égypte, tantôt à la Syrie; c'était la place la plus importante de la côte sablonneuse, parce qu'elle était l'entrepôt du commerce arabe; auj. El-Arisch.* — *Dans le voisinage était un torrent que l'on prenait pour le torrent d'Égypte mentionné dans Ésaïe,* 27, 12; *selon d'autres,* Rhinocorura *était la v. même de Nahal Mizzaim, parce que les Septante traduisent ainsi.*

rhīnŏcŏrax, ăcis, *f. sorte de corbeau, ainsi nommé peut-être à cause de la longueur de son bec, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 34 (*ed. Maio*).

Rhinthon, ōnis, *m., Rhinthon, poëte tragique de Tarente, créateur de la tragédie comique, Cic. Att.* 1, 20, 3; *Varro, R. R.* 3, 3, 9 (*cité aussi par Colum.* 8, 16, 4); *cf. Lyd. de Magistr.* 1, 40 *et* 41.

Rhintŏnĭcus, a, um, *de Rhinton :* ~ fabula, *Donat. fragm. de comœd. et trag. med.; et ad Ter. Ad. prol.* 7; *et ap. Euanth. comment. de trag. et Com. fab.*

Rhion, *voy.* Rhium.

Rhipæi *ou* **Rhiphæi** (*s'écrit aussi* Ripæi), montes, *les monts Riphées, situés tout à fait dans le nord de la Scythie, et dans lesquels le Tanaïs prend sa source, Mel.* 1, 19, 13; 2, 1, 1; 3, 5, 1; *Plin.* 4, 12, 24; 6, 5, 5; *Enn. Ann.* 4, 5 *et passim; plus rarement au singulier* Rhipæus mons, *Mel.* 1, 19; 18 *et* 20. — *De là* Rhipæus (Rhiphæus), a, um, *adj., des monts Riphées :* ~ arces, *Virg. Georg.* 1, 240. ~ Eurus, *id. ib.* 3, 382; ~ pruinæ, *id. ib.* 4, 518; ~ grando, *Stat. Theb.* 1, 240 *et autres sembl.*

Rhipæi montes, *voy.* Hyperborei m. *et* Sarmatia Europæa.

Rhipeus, ei *et* eos, *m.* Ῥιπεύς, *Troyen, renommé pour sa justice, Virg. Æn.* 2, 436.

Rhiphearna, *v. de l'Arabie Heureuse, Plin.* 6, 28.

Rhis, Ῥίς, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 32; *affluent considérable du Phase.*

Rhispia, Ῥισπία, *Ptol.; v. de la Haute-Pannonie, entre* Savaria *et* Vinundria.

Rhisus, *Plin.* 4, 9; *v. de la* Magnesia.

Rhithymna, Ῥίθυμνα, *Ptol.;* Rhithymnia, Ῥιθυμνία, *Steph. Byz.* 575; Rhythymna, *Plin.* 4, 12; *v. de l'île de Crète, avec une rade, auj. Retimo.*

Rhiti, Ῥεῖτοι, *Thuc.* 2, 19; *Paus.* 1, 38; *petit marais salant, sur la route d'Athènes à* Eleusis.

Rhitia, Ῥιτία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis.

Rhium, *ou* Rhion, Ῥίον, *Thuc.* 2, 84, 86; *Strabo,* 8; *Ptol.; Steph. Byz.* 576; Drepanum, Δρέπανον, *Strabo,* 8; Molicrium Rhium, Μολίκριον Ῥίον, *Strabo, l. c.; Steph. Byz.; cap en Achaïe, à l'entrée du golfe de Corinthe; en face était le cap* Antirrhium (*voy. ce nom.*)

Rhium, *Ptol.; cap sur la côte orient. de l'*Ins. Corsica, *entre le mt* Rhœtius *et la v. d'*Urcinium; *auj. Capo di Feno.*

Rhiusiava, Ῥιουσιάουα, *Ptol.; lieu de la Germanie, entre le haut Rhin et le Danube, dans le voisinage de ce dernier fleuve; suiv. Wilh., le Riesgau, la Riesaue, ou Ries, au N. E. de Nordlingen; sel. Reich., Rufsheim.*

Rhizæum, *voy.* Rhizus.

Rhizana, *voy.* Rhizon.

† **rhīzĭas,** æ, *m.* = ῥιζίας, *suc de racine* (*de la racine du laserpitium*), *Plin.* 19, 3, 15.

Rhizinium, *voy.* Rhizon.

Rhizius, Ῥίζιος, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 7; *Tab. Peut.; Fl. de Colchide, qui se jette à l'O. du cap* Athenæ *dans le* Pontus Euxinus; *cf.* Rhizus.

Rhizon, Ῥίζων, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 9; *Polyb.* 2, 11; *Strabo* 7; *Liv.* 45, 26, 2; Rhizinium, *Plin.* 3, 22; Rhizana, Ῥίζανα, *Ptol.;* Resinum, *Tab. Peut.; anc. place forte d'Illyrie, sur le Fl.* Rhizon, *ou, plus exactement, sur un golfe étroit et profond, que Strabon nomme Rhizéen* Ῥιζαίων κόλπος; *et que Ptol. nomme Rhizonien; auj. golfe de Cattaro. Dans le fond de ce golfe est encore la v. de Risano.*

Rhizōnītæ, ārum, *m. habitants de* Rhizon, *Liv.* 45, 26, 13.

† **rhīzŏtŏmos,** i, *f., nom d'une plante, sorte d'iris, Plin.* 21, 7, 9.

† **rhīzŏtŏmūmĕna,** orum, *n.* = ῥιζοτομούμενα, *rhizotomumènes, science des médicaments préparés avec des racines; traité sur cette matière, Plin.* 20, 23, 96.

Rhizus, Ῥίζοῦς, *Ptol.; plus tard* Rhizæum, Ῥίζαῖον, *port sur le* Pontus Euxinus, *que Ptolémée cite à la place du Fl.* Rhizius; *il fut transformé* (*Procop. Goth.* 4, 2) *par Justinien en une place forte, sur les confins du territoire de* Trapezus; *auj. Rizeh ou Irrisch.*

Rhizus, Ῥιζοῦς, *Strabo* 9; *Steph. Byz.* 575; *v. de Thessalie, dans la* Magnesia.

† **rho,** *indécl.* = ῥῶ, *nom grec de la lettre* r, *Cic. Divin.* 2, 46. *cf. Auson. Epigr.* 128.

rhoa, æ, *f.* = rhoas, *Plin.* 19, 8 (53).

Rhoali, *Plin.* 5, 24; *peuple sur les confins de la Mésopotamie.*

Rhoara, Ῥόαρα, *Ptol.; v. de la Parthie, entre* Caripraca *et* Semina.

Rhoas, *Plin.* 5, 29; *ancien nom de* Laodicea, *voy. ce nom.*

Rhoas, *Plin.* 6, 4; *Fl. de la* Colchis.

Rhobasci, Ῥόβασκοι, *Ptol.; peuple scythique, près des sources orientales du Fl.* Rha.

Rhobodunum, Ῥοβόδουνον, *Ptol.; voy.* Eburodunum; *auj., sel. Wilk., Hradisch, sur le Fl. March; selon Reich., Brunn.*

Rhoda, *Liv.* 34, 8; *Mela* 2, 6; Rhodos, Ῥόδος, *Strabo* 3; Rhode, Ῥόδη, *Steph. Byz.; v. des* Indigetes *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Rosas.* — *Hab. sur des médailles,* Ῥοδητῶν.

Rhŏda, *Plin.* 3, 4; Rhodanusia, Scymnus, *Ch. in Huds. G. M.* 2, 13; *colonie des Marseillais sur le* Rhodanus, *dans la* Gallia Narbonensis; *peut-être* Arelate. — *Hab. sur des médailles,* Ῥοδητῶν.

Rhodănĭcus, a, um, *voy.* Rhodanus, *n°* II, 1.

Rhodanitis, idis, *voy.* Rhodanus, *n°* II, 2.

Rhŏdănus, i, *m., fleuve de Gaule, le Rhône,* « *Mel.* 2, 5, 4 *sq.; Plin.* 3, 4, 5; *Sil.* 3, 446 *sq.; Varron dans Gell.* 10, 7; *Cæs. B. G.* 1, 1; 5; *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 9, 3; 10, 11, 2; *Hor. Od.* 2, 20, 20 *et beauc. d'autres.* — 2°) *par métonym. p. les habitants des bords du Rhône, les Gaulois :* Rheno Rhodanoque subactis, *Lucan.* 5, 268. — II) *De là :* 1°) RHODANICI NAVTÆ, *ceux qui naviguent sur le Rhône, Inscr. Orell.* 809: 4110; *au sing., ib.* 4243. — 2°) Rhŏdănitis, ĭtis, *f., relative au Rhône :* ~ urbes, *les villes situées sur les bords du Rhône, Sidon. Ep. carm.* 9, 13 *fin.*

Rhŏdănus, Ῥόδανος, *Polyb.* 3, 47; *Strabo* 4; *Liv.* 21, 21; *Tac. Ann.* 13, 53; *Mela* 2, 5; 3, 3; *Plin.* 2, 103; 3, 4; *Itin. Ant.* 507, 508; Eridanus, *Appian., le Rhône, fl. de la Gaule, qui a sa source sur le sommet des Alpes; il traverse le lac Léman et se jette dans la mer par trois embouchures :* os Hispaniense (*Gras Neuf*); os Metapinum (*Gras d'Argon*) *et* os Massalioticum (*Gras Ste-Anne et Grand Gras*). *Le bras principal du S. O.* (*le petit Rhône*) *s'appelait chez les anciens* Libyca.

Rhodanus, *affluent de la Weichsel;* = Eridanus.

Rhodanusia, *voy.* Rhoda. *On donnait aussi ce nom à la v. de Lyon, située sur le Rhône, Sidon. ep.* 1, 5.

Rhodapha, æ, *f. v. de l'Inde, Plin.* 6, 17.

Rhode, *voy.* Rhoda.

Rhode, *Plin.* 4, 12; *Fl. de la* Sarmatia Europæa, *se jette dans le golfe Sagarien, à l'O. du fl.* Axiaces; *vraisembl. le Fl.* Sagaros *d'Ovid. Pont.* 4; *Ep.* 10, *v.* 47; *auj. Sarigol.*

Rhŏdē, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 195, *n°* 43.

Rhŏdenses, ium, *hab. de Rhode, v. d'Espagne, Inscr. ap. Grut.* 404, 4.

Rhodia, Ῥοδία, *Ptol.; Steph. Byz.* 577; Rhodiopolis, *Plin.* 5, 27; *v. de Lycie, sur le mont Olympe, dans le voisinage de* Corydalla.

Rhodiacus, a, um, *voy.* Rhodus, *n°* II, 2.

Rhŏdĭas, ădis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 651, 8.

Rhodiensis, e, *voy.* Rhodus, *n°* II, 3.

Rhodii, *voy.* Rhodus *et* Dodanim.

† **rhŏdĭnus,** a, um, *adj.* = ῥόδινος, *préparé avec des roses, de roses :* ~ unguentum, *onguent rosat, Plin.* 13, 1, 2. ~ oleum, *huile de roses, id.* 15, 7, 7.

Rhŏdĭŏpŏlis, is, *f. v. de Lycie, Plin.* 5, 27.

† **rhŏdītis,** is, *f., pierre précieuse qui nous est inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

Rhodius, a, um, *adj., voy.* Rhodus, *n°* II, 1.

Rhŏdo, ōnis, *m.* (ῥοδών, *lieu planté de roses*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 949, 8.

rhŏdŏdaphne, ēs, *f.* = ῥοδοδάφνη, *laurier-rose, nérion, arbuste, Plin.* 16, 20, 33; 34, 9, 53; *Pallad.* 1, 35, 9.

† **rhŏdŏdendros,** i, *f. et* **rhododendron,** i, *n.* = ῥοδόδενδρον, *comme le précédent, laurier-rose, nérion, Plin.* 16, 20, 33; 21, 13, 45; 24, 11, 53.

rhŏdŏmel, mellis, *n.* = rhodomeli, *Theod. Prisc.* 1, 15.

† **rhŏdŏmĕli,** *n. indécl.* = ῥοδόμελι, *miel rosat, Pallad. Maj.* 16.

rhŏdŏmĕlīnus, a, um, *qui a la double couleur de la rose et du safran, Chart. Cornet.*

rhŏdŏmĕlum, i, *n.* = rhodomeli, *Isid. Or.* 20, 3, 12. *Cf.* hydromelum, *ibid.*

Rhodius, Ῥόδιος, *Hom.* 2, 20, 215; *Strabo* 13; *sur des médailles de* Dardanus; Dardanus, *Hesych.; fl. de la Troas, au N. de la pointe de terre nommée* Dardanis; *Pline* (5, 30) *la cherchait déjà vainement.*

Rhŏdŏnīca, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 830, 10.

Rhŏdŏpē, ēs, *f.,* Ῥοδόπη, — 1°) *le Rhodope, montagne de Thrace; partie de l'Hémus, Mel.* 2, 2, 2; *Virg. Georg.* 3, 351; *Ovid. Met.* 2, 222; 589; 10, 77. *Selon la Fable, c'était primitivement un homme, Ovid. Met.* 6, 87 *sq.* — 2°) *par métonym. p. la Thrace, Virg. Ecl.* 6, 30; *Stat. Theb.* 12, 181. — II) *De là* 1°) Rhŏdŏpēĭus, a, um, *adj., du mont Rhodope, c.-à-d. de Thrace :* ~ arces, *Virg. Georg.* 4, 461. ~ regna, *c.-à-d. la Thrace, Ovid. Ib.* 345. ~ vates, *c.-à-d. Orphée, id. Met.* 10, 11; *dans le même sens :* ~ heros, *id. ib.* 10, 50. ~ spicula, *Sil.* 12, 400. ~ saxa, *Claudian.* 3, *Cons. Hon.* 113. ~ flumina, *id.* 4 *Cons. Hon.* 526. ~ conjux, *c.-à-d. Progné, femme du roi de Thrace Térée, Stat. Theb.* 5, 21. — 2°) Rhŏdŏpēus, a, um, *adj., du mont Rhodope, de Thrace :* ~ saxa, *Lucan.* 6, 618.

Rhŏdŏpe, Ῥοδόπη, *Herod.* 4, 49; *Mela* 1, 10; *Ammian. Marc.* 21, 10; *le Rhodope, montagne de Thrace; elle se détache de la chaîne du* Scomius *vers l'E., s'étend sur la droite du fl.* Nestus *presque jusqu'à l'embouchure de ce fleuve dans la mer Égée; toutefois elle pousse quelques-unes de ses branches vers l'E. jusqu'à l'Hèbre. C'est à l'endroit où elle se sépare du* Scomius *qu'elle est le plus élevée; elle baisse un peu en se prolongeant; mais elle est partout bien boisée; auj. Despoto ou Despoti Dag.*

Rhŏdŏpe, es, *f. nymphe de l'Océan, fille de Pontus et de la Mer, Hyg. Præf.* — *Nom d'une courtisane, Juven.* 9, 4. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 475, 5. — *Reine de Thrace, Ov. Met.* 2, 222, 10, 77; *Stat. Theb.* 2, 181.

Rhodopeius *et* **Rhodopēus,** a, um, *voy.* Rhodope, *n°* II, 1 *et* 2.

Rhŏdōpis, idis, *f.* Ῥοδῶπις, *courtisane de Thrace, d'une rare beauté, qui fut compagne de captivité d'Ésope, Ov. Her.* 15, 63. *Plin.* 36, 12. *Cf. Hérodt.* 2, 135.

Rhodopolis, Ῥοδόπολις, *Procop. G.* 4, 13; *v. de Colchide, dans le voisinage de l'Ibérie, sur la rive droite du Phase.*

†† **rhodora**, æ, *f.* [*mot gaulois*], *nom d'une plante*, Spiræa ulmaria *Linn.*, *Plin.* 24, 19, 112.

Rhŏdos (*rarem^t* Rhodus), i, *f.* Ῥόδος, — I) *Rhodes, île située près de la côte de l'Asie Mineure, célèbre par sa navigation, par son Colosse et son école de rhéteurs; auj. Rhodis, Mel.* 2, 7, 4; *Plin.* 5, 31, 36; *Cic. Rep.* 1, 31; *de Or.* 2, 1, 3; *Planc.* 34, 84; *Fam.* 2, 17; *Cæs. B. G.* 3, 102, 7; *Liv.* 31, 15; *Hor. Od.* 1, 7, 1; *Ep.* 1, 11, 17; 21; *Ovid. Met.* 7, 365 *et autres. La nymphe de cette île, Ovid. Met.* 4, 204. — II) *De là* 1°) Rhŏdĭus, a, um, *adj., relatif à Rhodes, rhodien* : ~ classis, *Ovid. Met.* 12, 574; *Suet. Claud.* 21. ~ uva, *Virg. Georg.* 2, 102; *Colum.* 3, 2, 1; *Plin.* 14, 3, 4. ~ fici, *Colum.* 5, 10, 11. ~ galli, gallinæ, *id.* 8, 2, 12 *sq.*; 8, 11, 11. ~ marmor, *Plin.* 37, 10, 62. ~ opus, *c.-à-d. le Colosse, Martial.* 1, 71. ~ oratores saniores (quam Asiatici) et Atticorum similiores, *Cic. Brut.* 13, 51; *cf.* ~ genus (eloquentiæ), *Quintil. Inst.* 12, 10, 18 *sq.*; ~ talentum, *Fest. s. v.* TALENTORUM *p.* 273. — *Substantiv^t* Rhodii, orum, *m., les habitants de Rhodes, les Rhodiens, Cic. Rep.* 3, 35; *de imp. Pomp.* 18, 54; *Verr.* 2, 2, 65; *Liv.* 31, 15; *Juven.* 8, 113 *et beauc. d'autres.* — 2°) Rhŏdĭăcus, a, um, *adj., même signif.* : ~ spongiæ, *Plin.* 31, 11, 47; ~ glutinum, *id.* 28, 17, 71. ~ peristylium, *Vitr.* 6, 10. — 3°) Rhŏdiensis, e, *adj., même signif.* : ~ hospes, *Suet. Tib.* 62. ~ civitas, *Gell.* 7, 3. — *Substantiv^t*, Rhodienses, ium, *m., les Rhodiens.* Oratio pro Rhodiensibus, *Caton dans Gell.* 7, 3; 13, 24, 13.

Rhodumna, Ῥόδυμνα, *Ptol.; v. des Ségusiens dans la* Gallia Lugdunensis.

Rhoduntia, Ῥοδουντία, *Strabo* 9; *Steph. Byz.* 577; *contrée ou forteresse sur l'OEta, en Thessalie, près d'Héraclée; suiv. Liv.* 36, 16, *c'était le nom d'une pointe du m^t* OEta.

Rhŏdūs, Ῥόδος, *cf.* Macaria. *Les plus anciens habitants de l'île de Rhodes, établis à l'endroit où la mer Égée se sépare de la partie orientale de la Méditerranée, étaient les* Telchines, Τελχῖνες (*Diod.* 5, 55, *Strabo* 14), *venus de Crète et qui donnèrent à l'île le nom de* Telchinis, Τελχῖνις. *Ils furent en grande partie ruinés par une inondation ou émigrèrent, et, se disant les fils du Soleil* (Heliades), *inventeurs de l'astrologie, de la navigation et autres sciences, maîtres des Égyptiens dans ces diverses connaissances, ils prirent possession de cette île, où vinrent encore s'établir des Phéniciens et des Crétois. Plus tard les habitants prirent la dénomination générale de Rhodiens* (Rhodii, Ῥόδιοι), *se livrèrent au commerce et à la navigation, sans toutefois s'y distinguer, jusqu'à ce que les trois villes de l'île, à savoir,* Lindus, Jalysus *et* Camirus, *se réunirent et fondèrent une ville commune,* Rhodus, *sur la partie N. de l'île, et un état commun. Sous la domination d'Alexandre le Grand, cette île subit aussi le joug macédonien; mais, après la mort de ce conquérant, elle s'affranchit, demeura longtemps libre et florissante, sous un sage gouvernement, et reçut même des Romains la Carie et la Lycie. Mais bientôt les Rhodiens éveillèrent la méfiance des Romains tout puissants, perdirent leurs possessions dans l'Asie Mineure et, sous Vespasien, la liberté et le droit de se gouverner d'après leurs propres lois. La capitale de l'île fut alors la capitale d'une province romaine formée des îles de cette côte réunies, et Rhodes depuis ce temps partagea la fortune de l'empire romain. Ce ne fut qu'au moyen âge qu'elle reprit quelque importance. En 651, le calife Moavia s'en empara; elle fut, au temps des Croisades, reconquise par les chrétiens et elle fut donnée en 1309 aux Frères hospitaliers de saint Jean de Jérusalem, qui ne purent la défendre plus de deux siècles (522) contre les attaques des Sarrasins. Vaincus par le sultan Soliman, ils durent se réfugier à Malte. La capitale de l'île, encore auj. appelée Rhodes, est la même v. dont nous avons parlé.*

Rhodus, Ῥόδος, *Strabo* 14; *Diod.* 19, 55; *Rhodes, ville bâtie en amphithéâtre sur le côté N. E. de l'île de ce nom, avec deux ports. Le plus petit était seul tout à fait sûr et fortifié; à l'entrée se trouvait le célèbre Colosse, consacré au Soleil, une des Sept Merveilles du monde. Il n'existait que depuis 76 ans, quand il fut détruit par un tremblement de terre; il resta encore pendant 894 ans un objet de l'admiration, jusqu'à ce que le calife Moavia, après la prise de Rhodes, le vendit à un juif, qui chargea 900 chameaux avec l'airain de la statue. Rhodes est encore auj. la capitale de l'île et a de l'importance pour ses chantiers de construction navale, le bois de cette île étant très estimé pour cet usage.*

Rhodussa, *Plin.* 5, 31; *île entre Rhodes et le territoire appartenant à cette île sur les côtes de Carie, près de* Caunus.

Rhodussæ, *Plin.* 5, 32; *deux îles dans la* Propontis.

Rhoë, Ῥόη, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 13; *fl. de Bithynie, qui se jette à 20 stades du port de Calpé dans le* Pontus Euxinus; *auj. Kirpe, sel. Reich.*

† **rhœas**, ădis *ou* **rhœa**, æ, *f.* = ῥοιάς, *pavot sauvage, coquelicot, Plin.* 19, 8, 53; 20, 19, 77.

Rhœbus (*ou peut-être* Rhæbus, ῥαιβός) i, *m. nom d'un cheval, Virg. Æn.* 10, 861.

Rhœdias, *Plin.* 4, 10; *fl. de Macédoine.*

Rhœmetalces, æ, *m.* Ῥοιμήταλκος, *roi de Thrace, Inscr. ap. Fabrett. p.* 439, *n°* 44. *Voy. Viscont. Iconogr. Gr. t.* 2, *p.* 154.

Rhœtēĭus, a, um, *voy.* Rhœtēus, *n°* 2.

Rhœtēum, **Rhœtium**, Ῥοίτειον, *Herod.* 7, 43; *Scyl. in Huds. G. M. I*, 35; *Strabo* 13; *Liv.* 37, 37; *Mela* 1, 18; *Plin.* 5, 30; *Steph. Byz.* 577; *v. et cap de la Troade sur l'Hellespont; sur ce cap on montrait le tombeau d'Ajax.*

1. **Rhœtēus**, a, um, *adj.*, Ῥοίτειος, *du Rhœté, promontoire de la Troade* : ~ profundum, *la mer qui baigne le promontoire de Rhœté, cf. Ovid. Met.* 11, 197; *cf.* ~ litora, *Plin.* 5, 30, 33 *et substantiv^t* Rhœteum rapax, *Ovid. Fast.* 4, 279. — *De là poét. en génér., relatif à Troie, Troyen* : ~ ductor, *c.-à-d. Énée, Virg. Æn.* 12, 456. ~ litora, *Lucan.* 6, 351. ~ fata, *Sil.* 1, 115. — 2°) *forme access.* Rhœtēius, a, um, *adj., par une métaph. plus éloignée, Romains* : ~ regna, *Sil.* 7, 431. ~ pubes, *id.* 9, 621. ~ lancea, *id.* 17, 197.

2. **Rhœteus** (*en deux syllabes*), ei, *m. Nom d'un Rutule, Virg. Æn.* 10, 399; 402.

Rhœtus, i, *m.* — I) *nom d'un géant, Hor. Od.* 2, 19, 23; 3, 4, 55. — II) *nom d'un Centaure, Ovid. Met.* 12, 171 *sq.*; *Virg. Georg.* 2, 456; *Val. Flacc.* 1, 140; *Lucan.* 6, 390. — III) *nom d'un compagnon de Phinée, Ovid. Met.* 5, 38. — IV) *roi des Marrubiens ou Marses, Virg. Æn.* 10, 388 *Serv.*

Rhoge, Ῥώγη, *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 578; Rope, Ῥόπη, *Peripl.*; *île près des côtes de la Lycie.*

Rhogomanis, Ῥογόμανις, *Ptol.*; *fl. de Perse, qui se jette dans le golfe Persique.*

† **rhŏïcus**, a, um, *adj.* ~ ῥοικός, *relatif au sumac* (rhus), *de sumac* : ~ folia, *Plin.* 24, 11, 54.

† **rhŏïtes**, æ, *m.* = ῥοΐτης (*sc.* οἶνος) *vin de grenade*, *Plin.* 14, 16, 19.

Rholus, i, *m. un des architectes du Labyrinthe de Lemnos, Plin.* 36, 13.

Rhombītes, ae, Ῥομβίτης, major *et* minor, *Strabo* 11; *deux golfes du* Palus Mæotis, *près des côtes de la* Sarmatia Asiatica, *célèbres pour leur richesse en poissons. Ptolémée les mentionne comme fleuves.*

† **rhombŏïdes**, is, *f.* = ῥομβοειδής, *t. de mathématiques, rhomboïde, Front. Expos. form. p.* 36 *Goes.*; *Marc. Capell.* 6, 230.

rhombus, i, *m.* = ῥόμβος I) *sorte de toupie ou sabot à l'usage des magiciens, Prop.* 2, 28, 35; 3, 6, 26; *Ovid. Am.* 1, 8, 7; *Martial.* 9, 30; 12, 57. — II) *sole, barbue ou plutôt turbot, poisson, Plin.* 9, 54, 79; *Hor. Sat.* 1, 2, 116; 2, 2, 42; 48; 49; 95; 2, 8, 30; *Epod.* 2, 50; *Juven.* 4, 39; 68; 119; 11, 121; *Martial.* 13, 81 *et autres.* — III) *figure de mathématiques, rhombe, losange, Front. Expos. form. p.* 36 *Goes.*; *Marc. Capell.* 6, 230.

Rhōme, es, *f.* (Ῥώμη, *force*), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 297, 2.

† **rhomphæa**, æ (*en bon latin* rumpĭa, *Gell.* 10, 25, 2; *avec* ĭ *bref* : rumpĭa, *Val. Flacc.* 6, 98), *f.* = ῥομφαία, *romphée, longue lance à l'usage des peuples barbares, Enn. Ann.* 14, 14; *Liv.* 31, 39; *Val. Flacc. l. l.*; *Claudian. Epigr.* 27; *Ascon. Argum. Milon.*

rhomphēālis, (*p.* rhomphæalis), e, *adj.* [rhomphæa], *de romphée* : ~ incendium, *épée flamboyante*, *Prudent. Cath.* 7, 93.

* **rhonchĭ-sŏnus**, a, um, *adj.* [rhunchus], *ronflant* : ~ rhinoceros, *Sidon. Carm.* 3, 8.

rhonchisso, as, āre, = roncho, *ronfler, Onomast. lat. gr.* : Rhonchisso, ῥέγχω.

* **rhoncho**, āre, *v. n.* [rhonchus], *ronfler, Sidon. Ep.* 1, 6.

† **rhonchus**, i, *m.* = 1) ῥόγχος, *ronflement, Martial.* 6, 82. — 2°) *métaph., coassement de la grenouille, Appul. Met.* 1, *p.* 106. — II) *au fig. moquerie, ricanement, Martial.* 1, 4; 4, 87.

Rhonde, *voy.* Icadius.

rhŏpălicus, a, um, *en forme de massue* : ~ versus, *vers qui, commençant par un monosyllabe, va touj. croissant; comme celui-ci* : Rem tibi concessi, doctissime, dulcisonorem, *Serv. in Centim. p.* 1826.

† **rhŏpălon**, i, *n.* = ῥόπαλον, *plante appelée autrement* nymphæa, *Plin.* 25, 7, 37.

rhŏpălus, i, *m.* (ῥόπαλον), *massue* : In rhopalo quem tenet eadem manu Hercules, *Bed. de Stell. t.* 1, *p.* 443.

Rhŏpē, es, *f.* (ῥοπή), *surn. rom., Inscr. ap. Maffei Mus. Ver.* 159, 5.

Rhope, *voy.* Rhoge.

Rhosaces, (Rhœs.) is, *m. nom d'un satrape de Perse, Curt.* 8, 3, 20.

Rhosiacus, a, um, *voy.* Rhosos.

Rhosius, a, um, *voy.* Rhosos.

Rhosologia, Ῥοσολογία, *Ptol.*; *v. de Galatie, appartenant aux Tectosages.*

Rhosphodūsa, *Plin.* 4, 13; *île du Pont-Euxin, dans le golfe Carcinitique.*

Rhŏsos, i, *f.*, Ῥῶσος, *ville de Cilicie, où l'on fabriquait des vases très-recherchés, Mel.* 1, 12, *fin.* — *De là* Rhosiaca vasa, *Cic. Att.* 6, 1, 13, *et* Rhosii montes, *Plin.* 5, 22, 18.

Rhōsus, Ῥῶσος, *Strabo* 14; *Plin.* 5, 22; Rhossus, *Ptol.*; *la v. la plus méridionale de la Piérie, à 15 milles de* Seleucia, *sur le golfe Issique.* — *Hab. sur des médailles* Ῥωσέων. — *Elle donna son nom au* Rhossicus scopulus, *Ptol., langue de terre qui ferme au S. le golfe d'Issus; auj. Hundscap (cap du chien) et aussi m^t Totose.*

Rhotanum, Ῥότανον, *Ptol.*; *fl. sur le côté oriental de l'île* Corsica; *auj. le Tavignano.*

Rhoxŏlāni, *voy.* Sarmatæ *et* Sauromatæ.

Rhuacensi, Ῥουάκηνσοι, *Ptol.*; *peuple de la Sardaigne, entre les* Cornensii *et les* Celtisani.

Rhubon, Ῥούβων, *Ptol.*; *fl. sur la côte de Sarmatie; auj. Windau, qui se jette dans la Baltique près de la v. de même nom, suiv. Wilh.*; *sel. Gosselin, le Niemen.*

Rhuda, Ῥοῦδα, *Ptol.*; *v. de la Parthie, entre* Pasacarta *et* Simpsimida; — *il y avait une seconde v. de ce nom dans la* Drangiana, *entre* Prophthasia *et* Inna.

Rhugium, Ῥούγιον, *Ptol.*; *v. dans le pays des* Rhuticlii; *auj. Regenwalde sur la Rega sel. Wilh.*; *sel. Mannert, près de Camin.*

Rhuma, *v. d'Éthiopie entre l'île Meroë et les Troglodytes, Plin.* 6, 29.

Rhun, Ῥοῦν, *Pausan.* 1, 43; *bourg dans la* Megaris, *au N. de* Megara.

Rhuncus, i, *m. nom d'un géant, qu'on croit être le même que* Rhœtus, *ou* Rhœcus, *Nœv. ap. Prisc.* 6, 679.

† **rhūs**, rhŏis (*autre forme adoucie* roris, *Colum.* 9, 13, 5; 12, 42, 3; *Pallad. Mart.* 15, 1) *m.* = ῥοῦς, *rhus, sumac, arbrisseau, Plin.* 29, 11, 54 *sq.*; 13, 6, 13, *Cels.* 6, 11; *Colum. l. l.*; *Pallad. l. l.*; *Scrib. Comp.* 111; *acc.* rhun, *Plin.* 24, 14, 79; rhum, *id.* 29, 3, 11, *fin.*

† **rhūsĕlinon**, i, *n.* = ῥουσέλινον, *plante appelée aussi* apium rusticum, *ache rustique*, *Appul. Herb.* 8.

Rhuticlii, Ῥουτίκλειοι, *Ptol.*; *peuple sur la côte entre l'Oder et la Vistule; peut-être les* Rugii *de Tacite en faisaient-ils partie.*

rhyas, = ῥυάς, *maladie des yeux, Cels.* 1, 7.

Rhybdus, Ῥύβδος, *Steph. Byz.* 578; *château fort en Sicile; sel. Reich., auj. Riensi.*

Rhymmici, ōrum, *peuple qui habite sur les bords du Rhymmus, Plin.* 6, 17.

Rhymmici montes, Ῥυμμικά, *Ptol.*; *montagnes de Scythie, en dedans de l'*Imaus, *à l'E. du cours du Wolga, et dans lesquelles prend sa source le fleuve* :

Rhymmus, Ῥυμμός, *Ptol.*, *qui avait son embouchure dans la mer Caspienne entre le* Rha (*Wolga*) *et le Daix* (*Ural*); *aujourd'hui il n'y a, à l'O. de l'embouchure de l'Ural dans le grand delta du Volga, qu'un étroit cours d'eau qui se jette dans la Caspienne sous le nom de Naryn Chara; cette rivière est probabl. le Rhymnus de Ptolémée.*

Rhymozoli, ōrum, *peuple asiatique, au delà du lac* Mæotis, *Plin.* 6, 7.

Rhyndacus, Ῥυνδακός, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 35; *Strabo*, 12; *Polyb.* 5, 17; *Mela*, 1, 19; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 578; *voy.* Lycus.

Rhypæ, Ῥύπαι, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 578; Rhypes, Ῥύπες, *Herod.*

1, 145; *Paus.* 7, 6: *une des douze villes de la ligue achéenne: Strabon et Pausan. en trouvaient les ruines à l'E. d'Ægium, loin de la côte.*

Rhypara, *Plin.* 5, 31; *île de la mer Égée, dans le voisinage de Samos.*

† **rhyparographos**, i, *m.* = ῥυπαρόγραφος, *rhyparographe, c.-à-d. peintre d'objets sales et bas, surnom de Pyreicus, Plin.* 35, 10, 37.

† **rhypodes**, is, *adj.* = ῥυπώδης, *sale, malpropre :* ∼ emplastrum, *emplâtre composé d'ingrédients sales, Cels.* 6, 18, 7 (*ibid.* 5, 19, 15, *il est écrit en grec.*)

rhythmica, æ, *f.* = rhythmice.

rhythmice, *adv. voy.* rhythmicus, *à la fin.*

rhythmice, es, *f.*, *s.-ent.* ars, *la rhythmique, l'art du rhythme, de la cadence :* Rhythmice est ars omnis in numeris, *Capell.* 9, 325.

rhythmicus, a, um, *qui concerne le rhythme, la cadence, mesuré, cadencé, rhythmique :* Ratione rhythmica, *Diom. p.* 493. Melo favente rhythmico, *Capell.* 2, *p.* 30. *Adv.* rhythmice, *avec rhythme, d'une façon rhythmique.*

† **rhythmicus**, i, *m.* = ῥυθμικός, *celui qui observe ou enseigne le rhythme :* Nec sunt hæc rhythmicorum ac musicorum acerrima norma dirigenda, *Cic. de Or.* 3, 49, 190; *de même, Quintil. Inst.* 9, 4, 68.

rhythmizatio, onis, *f.*, *façon de cadencer, d'agencer les rhythmes, Vet. interpr. Irenæi.*

rhythmizomenon, i, *n.* ῥυθμιζόμενον, *ce qui est rhythmé, Capell.* 9, 326.

rhythmoides, is, *adj. qui ressemble au rhythme, Capell.* 9, 327.

rhythmopœia, æ, *f.* ῥυθμοποιΐα, *modulation, rhythmopée, Capell.* 7, *p.* 335.

† **rhythmos** *ou* **-us**, i, *m.* = ῥυθμός, *rapport, symétrie, proportion, rhythme, nombre, cadence, en t. de musique, de métrique et de rhétor., Marc. Capell.* 9, 326; *Varron dans Diom. p.* 512, *P.; Quintil. Inst.* 9, 4, 51 *sq.;* 78; 109 (*Cicéron emploie touj.* numerus, *au lieu de* rhythmos, *et, quand il le cite, il l'écrit en grec, Or.* 20, 67 *et* 51, 170).

rhythmulus, i, *m. dimin. de* rhythmus, *petit rhythme, Capell.* 9, 327.

Rhythymna, *voy.* Rhithymna.

† **rhytium**, ii, *n.* = ῥύτιον, *vase à boire en forme de corne, rhyton ou rhytion, Martial.* 2, 35.

Rhytium, ii, *n. v. de l'île de Crète, Plin.* 4. 12 (20).

Rhytium, Ῥύτιον, *Hom. Il.* 2, *v.* 648; *Steph. Byz.* 578; *probablement* = Rhithymna.

rica, æ, *f.*, *voile à l'usage des dames romaines, Varro, L. L.* 5, 29, 37; *Plaut. Epid.* 2, 2, 48; *Lucil.; Novius et Serenus dans Non.* 539, 18 *sq.; Massur. Sabin. dans Gell.* 10, 15, 28; *Gell.* 6, 10, 4; *Fest. p.* 139 *et* 237.

Ricciacum, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Belgica, *dans le pays des* Treviri; *auj. Ritzingen.*

Ricina, *Ptol.;* Riena, *Plin.* 4, 16; *probablem.* Riduna, *Itin. Ant.* 509; *île près de la côte de la* Britannia.

Ricina, *Tab. Peut.; lieu de Ligurie, à l'E. de Gênes; auj. le bourg de Recco.*

Ricina, *Tab. Peut.; lieu du* Picenum, *dont on trouve les restes près du fl. Potenza, au N. de la v. de* Macerata. — *Hab.* Ricinenses, *Plin.* 3, 13.

Ricinensis, e, *relatif à* Ricina, *dans le* Picenum : ∼ ager, *Frontin. de Col. p.* 118 *et* 124. *Goës.* Ricinenses, ium, *hab. de Ricina, Plin.* 3, 13, 18. *Inscr. ap. Murat.* 450, 2; 1116, 4; *autre ap. Grut.* 446, 9.

Ricinianus, a, um, *relatif à* Ricina Helvia, *v. du* Picenum : Riciniani Helviani, *Inscr. ap. Spon. Miscell. Antiq. p.* 177.

riciniatus, a, um, *adj.* [ricinium], *vêtu d'un* ricinium (*voy. ce mot*) : ∼ mimi, *Auct. ap. Fest. s. v.* RECINIUM, *p.* 136 *et* 229.

ricinium, ii, *n.* [rica], *chez les anciens Romains, petit voile, particul. à l'usage des femmes et des personnes en deuil, ricinium, Varr, L. L.* 5, 30, 37; *Lucil. ap. Non.* 549, 32; *Cic. Leg.* 2, 23, 59; 25, 64; *cf. Fest. s. v.* RECINIUM, *p.* 229; *Lucil. dans Non.* 539, 22.

ricinosus, a, um, *qui a des tiques, des poux, en parl. d'un animal : Gloss. Cyrill.*

* 1. **ricinus**, a, um, *adj.* [rica], *couvert d'un voile :* ∼ mitra, *Varron dans Non.* 539, 26.

2. **ricinus**, i, *m.* — I) *vermine qui tourmente particulièr. les animaux, tique, pou, Cato, R. R.* 96, 2; *Varron, R. R.* 2, 9, 14; *Colum.* 7, 13, 1; 6, 2, 6; *Plin.* 22, 18, 21; *Petron. Sat.* 57; *Seren. Sammon.* 36, 699. — II) *plante appelée autrement* cici *et* croton, *Plin.* 15, 7, 7.

ricotia, æ, *f. sorte de remède, Theod. Prisc.* 1, 5.

Ricti, *voy.* Rittium.

* **ricto**, are, *v. n.* [ringor], *glapir, en parl. du léopard, Spart. Get.* 5.

rictum, i, *voy.* rictus.

rictus, us, *m.* (*forme access. neutre* rictum, *n.*, *Lucr.* 6, 1194; *Cic. Verr.* 2, 4, 43; *plur.* ricta, *Lucr.* 5, 1063; *cf. Non.* 221, 18 *sq.*) [ringor], *bouche ouverte* (*surtout pour rire*), *bords, contours de la bouche, particul. les coins* (*très-class.*) : Hilaritatem significantes animi, rictus parvissimus, ut refrenato risu, *Varron dans Non.* 456, 9; *de même Lucil., Titinn. et Pompon. ib.; Lucr.* 6, 1194; *Cic. l. l.; Quintil. Inst.* 1, 11, 9; *Suet. Claud.* 30; *Flor.* 3, 11, *fin.; Hor. Sat.* 1, 10, 7; *Juven.* 10, 230, *et autres; au pluriel, Ovid. A. A.* 2, 233; *Met.* 11, 126. — *En parl. des animaux, gueule béante, bord de la gueule, Ovid. Met.* 1, 741; 2, 481; *Juven.* 10, 272; *au pluriel, Lucr.* 5, 1063; *Ovid. Met.* 3, 674; 4, 97; 6, 378; 11, 59; 14, 65 *et beauc. d'autres.* — 2°) *poét. et métaph., en parl. des yeux grands ouverts :* Distento lumina rictu Nudantur, *Lucan.* 6, 757, *Cort.; de même Senec. Herc. OEt.* 1168 *et* 1276.

* **ricula**, æ, *f.*, *dimin.* [rica], *petit voile, Turpil. dans Non.* 539, 25 *et* 549, 11.

Ricus, i, *m. nom d'esclave, Inscr. ap. Smet.* 104, 17.

Ridagnus, i, *m.* (Rhidagus, Ridagus), *fl. d'Hyrcanie, Curt.* 6, 10, 6.

rideo, si, sum, 2. (*forme access. déponente* ridetur, *Petron. Sat.* 57, 3; 61, 4) *v. n. et a.* — I) *neutr., rire.* A) *en génér. :* Numquam ullo die risi adæque Neque hoc quod reliquum est plus risuram opinor, *Plaut. Casin.* 5, 1, 4; *de même* ∼ multum, *id. Stich.* 1, 3, 89. Ridere convivæ, cachinnare ipse Apronius, nisi forte existimatis, eum in vino non risisse, qui nunc in periculo risum tenere non possit, *et les convives de rire, Apronius lui-même d'éclater, à moins que vous ne pensiez que celui-là pût ne pas rire dans le vin qui, aujourd'hui, en présence du danger qui le menace, ne peut s'empêcher de rire, Cic. Verr.* 2, 3, 25. M. Crassum semel ait in vita risisse Lucilius, *id. Fin.* 5, 30, *ad fin.* Ridetque (deus), si mortalis ultra Fas trepidat, *Hor. Od.* 3, 29, 31; *de même suivi de si, id. Ep.* 1, 1, 94 *sq.;* 1, 19, 43; *A. P.* 105. Ridentem dicere verum quid vetat, *qui empêche de dire la vérité en riant? id. Sat.* 1, 1, 24; *cf. :* Jocerne tecum per literas? Civem mehercule non puto esse, qui temporibus his ridere possit, *Cic. Fam.* 2, 4. — *Avec un régime homogène :* Videris mihi vereri, ne, si istum habuerimus, rideamus γέλωτα σαρδάνιον, *il ne nous arrive de rire d'un rire sardonique, id. ib.* 7, 25.

B) *particul.* — 1°) *rire amicalement, sourire :* ∼ ad aliquem *ou* ∼ alicui, *sourire à qqn* (*ne se trouve guère ainsi que chez les poëtes*) : Juppiter hic risit Tempestatesque serenæ Riserunt omnes risu Jovis omnipotentis, *Enn. Ann.* 1, 172 *sq.; cf. :* Dum juvat et vultu ridet Fortuna sereno, *Ovid. Trist.* 1, 5, 27. Parvolus Matris e gremio suæ Dulce rideat ad patrem, *Catull.* 61, 219; *cf. :* Cui non risere parentes, *Virg. Ecl.* 4, 62 *Heyne.* — *De là* **b)** *métaph., avec des noms de chose pour sujet, rire, c.-à-d. être riant, avoir un air riant, serein, agréable, aimable; être brillant, briller, étinceler, etc. :* Semper innubilus æther Integer et large diffuso lumine ridet, *Lucr.* 3, 22 *Forb. N. cr.; de même* ∼ tempestas, *le temps est beau, id.* 5, 1394; ∼ unguenta et pulchra Sicyonia in pedibus, *id.* 4, 1121; ∼ domus argento, *la maison brille d'argent, Hor. Od.* 4, 11, 6; ∼ almus ager florum coloribus, *la campagne féconde est émaillée de fleurs aux mille nuances, Ovid. Met.* 15, 205. Pavonum ridenti lepore, *Lucr.* 2, 502; *cf. :* Colocasia mixta ridenti acantho, *Virg. Ecl.* 4, 20. — Tibi rident æquora ponti Placatumque nitet diffuso lumine cœlum, *la mer, à ton aspect, devient riante, Lucr.* 1, 8; *de même avec le datif, Catull.* 64, 285; *Hor. Od.* 2, 6, 13; 4, 11, 6. — * 2°) *rire de qqche, se moquer* (*cf. le n°* II, B, 2) : Quando potentior Largis muneribus riserit æmuli, *quand, dans ses succès, il pourra rire des riches présents d'un rival, Hor. Od.* 4, 1, 18.

II) *activt, rire de, se moquer de* — A) *en génér.* (*très-class.*) : Rideo hunc : primum ait se scire : is solus nescit omnia, *il me fait rire; il prétend tout savoir le premier : il est le seul qui ignore tout, Ter. Ad.* 4, 2, 9; *cf. id. Eun.* 5, 7, 7; *de même :* ∼ Acrisium (Juppiter et Venus), *Hor. Od.* 3, 16, 7; ∼ porcum de grege Epicuri, *id. Ep.* 1, 4, 16, *et autres sembl.* Risi « nivem atram », teque hilari animo esse et prompto ad jocandum valde me juvat, *j'ai ri de ta « neige noire » et je vois avec plaisir que tu es gai et disposé à plaisanter, Cic. Qu. Fr.* 2, 13; *cf.* ∼ joca tua de hæresi Vestoriana, *j'ai ri de tes spirituelles plaisanteries sur la secte Vestorienne, id. Att.* 14, 14, 1; *et :* Hæc ego non rideo, quamvis tu rideas : sed de re severissima tecum, ut soleo, jocor, *ce que je dis là n'est pas une plaisanterie, id. Fam.* 7, 11, *fin.* Nemo illic vitia ridet, *Tac. Germ.* 19; *cf.* ∼ perjuria amantum (Juppiter), *Tibull.* 3, 6, 49; *Ovid. A. A.* 1, 633; *dans le même sens* ∼ perjuros amantes, *Prop.* 2, 16, 47. — *Poét. avec une propos. infin. pour régime :* Sic Lydia conjux Amphitryoniaden exutum horrentia terga Perdere Sidonios humeris ridebat amictus Et turbare colus et tympana rumpere dextra, *ainsi l'épouse lydienne d'Hercule riait de le voir, dépouillé de sa terrible peau de lion, déchirer sur ses épaules la pourpre de Sidon, troubler les fuseaux et briser les tambours de sa lourde main, Stat. Theb.* 10, 648. — *Au passif :* Locus et regio quasi ridiculi turpitudine et deformitate quadam continetur. Hæc enim ridentur vel sola vel maxime, quæ notant et designant turpitudinem aliquam non turpiter, *etc.*... nec insignis improbitas et scelere juncta, nec rursus miseria insignis agitata ridetur, *le siége et pour ainsi dire le domaine du ridicule est toujours quelque laideur, quelque difformité; car l'unique moyen ou du moins le moyen le plus puissant de l'exciter est de signaler et de peindre quelque ridicule choquant, sans prêter soi-même au ridicule... on n'est disposé à rire ni de l'extrême perversité qui va jusqu'au crime ni de l'extrême misère, Cic. De Or.* 2, 58, 236 *sq.* Neque acute tantum ac venuste, sed stulte, iracunde, timide dicta aut facta ridentur, *Quintil. Inst.* 6, 3, 7. Quæ in mimis rideri solent, *id. ib.* 29.

B) *particul.* — * 1°) *sourire amicalement à qqn :* Quasi muti silent Neque me rident, *ils sont tous silencieux comme des muets et gardent leur sérieux* (*ne me sourient pas*), *Plaut. Cap.* 3, 1, 21. — 2°) *se rire, se moquer de* (*plus doux que* deridere, *se railler cruellement de, tourner en ridicule; ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : Ut dederis nobis, quemadmodum scripseras ad me, quem semper ridere possemus, *que tu nous as fourni, comme tu me l'avais écrit, un éternel sujet de rire, Cic.* (*ou Cœl. dans Cic.*) *Fam.* 2, 9, 1; *cf. :* Curre et quam primum hæc risum veni, *Cœl. ib.* 8, 14, *fin.* Non ridet (Lucilius) versus Ennii gravitate minores? (*joint à* reprehendere), *Hor. Sat.* 1, 10, 54; *cf. :* Risimus et merito nuper poetam, *Quintil. Inst.* 8, 3, 19; *de même* ∼ nostram diligentiam, *id. ib.* 2, 11, 1; ∼ præsaga verba senis (*joint à* spernere), *Ovid. Met.* 3, 514; ∼ lacrimas meas (manus impia), *id. ib.* 3, 657 *et autres.* — *Passiv. :* Pyrrhi ridetur largitas a consule, *le consul se rit des largesses de Pyrrhus, Cic. Rep.* 3, 28. Rideatur merito, qui, de re levissima sedens dicturus, utatur illa Ciceronis confessione non modo se animo commoveri, sed etiam corpore ipso perhorrescere, *Quintil. Inst.* 11, 1, 44; *cf. id. ib.* 9, 3, 101; *Hor. Ep.* 2, 2, 106; *A. P.* 356. Rideri possit eo, quod Rusticius tonso toga defluit, *id. Sat.* 1, 3, 30. Peccet ad extremum ridendus, *id. Ep.* 1, 1, 9; *cf. :* Ridendi vero qui, *etc., Quintil. Inst.* 4, 1, 62.

ridibundus, a, um, *adj.* [rideo], *tout riant* (*antér. à l'époq. class.*) : Ita ridibundam atque hilarem huc adduxit simul, *Plaut. Epid.* 3, 3, 32; Ridibundum magistratum gerere pauculos homines, mediocriculum exercitum obviam duci, *Caton dans Fest. Gell.* 11, 15, 2 *sq.*

ridica, æ, *f. terme d'agric., piquet, échalas, Cato, R. R.* 17; 1; *Varro,* 1, 8, 4; 1, 26; *Colum.* 4, 26, 1; 11, 2, 12, *et autres.*

ridico, as, are, 1. *v. a. échalasser, garnir, entourer d'échalas, de pieux, enceindre comme d'un retranchement. Gloss. Cyril. :* Χαρακῶ, vallo, sepio, ridico.

* **ridicula**, æ, *f. dimin.* [ridica], *petit piquet, petit échalas, Senec. Qu. Nat.* 1, 3.

ridicularis, e, *adj. qui dit des choses risibles, plaisantes; plaisant, Isid. Or.* 8, 7.

ridicularius, a, um, *adj.* [ridiculus], *bouffon, plaisant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ridicularia fundere, *se répandre en bouffonneries, en plaisanteries ou farces, Caton dans Macrob. Sat.* 2, 10; *cf. :* Mitte ridicularia, *Plaut. Asin.* 2, 2, 64; *de même id. Trin.* 1, 2, 28; *Truc.* 3, 2, 16. — *Au singulier substantivt, Gell.* 4, 20, 3.

ridicule, *adv. voy.* ridiculus, *à la fin.*

ridiculor, aris, ari, *v. a.*, *ridiculiser :* Ridiculare, καταγέλασον, *Onomast. lat. gr.*

ridiculosus, a, um, *adj.* [ridiculus], *plaisant, bouffon* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Advexit

secum parasitos ridiculosissimos, *Plaut. Stich.* 2, 2, 64. Tam ridiculosa negotia defensurus, *Arnob.* 5, 175. Non ridiculosa ut scribis, sed ridicula mihi forte res accidit, *il m'est arrivé une aventure non pas plaisante, mais ridicule, Hieron. adv. Rufin.* 3, 12. *Compar.* ridiculosior, *Boeth. Aristot. top.* 3, 2.

rīdĭcŭlus, a, um, *adj.* [rideo], *qui fait rire, qui provoque le rire.* — I) *en bonne part, plaisant, risible, drôle, amusant, comique* (*fréq. en ce sens et très-class.*) : Solet jocari sæpe mecum illo modo, Quamvis ridiculus est, *souvent il lui arrive de s'amuser ainsi avec moi. Il est d'humeur très-joviale, Plaut. Men.* 2, 2, 43; *cf.* Quando adbibero, alludiabo, tum sum ridiculissimus, *c'est alors que je suis le plus plaisant, id. Stich.* 2, 2, 58; *et :* Cavillator facie magis quam facetiis ridiculus, *plaisant dont la personne (la face) est plus amusante que les facéties, Cic. Att.* 1, 13, 2. Si ridiculum hominem quæret quispiam, Venalis ego sum cum ornamentis omnibus, *etc., si qqn cherche un homme plaisant, etc. Plaut. Stich.* 1, 3, 17; *de même* ∼ homines, *Cic. Verr.* 2, 1, 46, *ad fin.; Juven.* 3, 153. ∼ mus, *un rat ridicule, c.-à-d. une misérable souris, Hor. A. P.* 109. — Inest lepos ludusque in hac comœdia : ridicula res est, *il y a de la grace et de l'enjouement dans cette comédie : le sujet en est plaisant, Plaut. Asin. prol.* 14; *cf.* ∼ et jocosa res, *Catull.* 56, 1, *et* 4. Dico unum ridiculum dictum de dictis melioribus... nemo ridet, *Plaut. Capt.* 3, 1, 22; *de même* ∼ dictum, *Quintil. Inst.* 6, 3, 6. ∼ logi, *Plaut. Stich.* 1, 3, 68. ∼ vultus gestusque, *Quintil. Inst.* 6, 3, 26, *et autres sembl.* Ridiculum est, te istuc me admonere, *Ter. Heaut.* 2, 3, 112; *de même* ridiculum est *avec une propos. infin. p. sujet, Quintil. Inst.* 6, 3. 94. Hui! tam cito? ridiculum, *ho! ho! si vite? c'est trop fort, c'est plaisant, Ter. And.* 3, 1, 16; *de même absolt, id. ib.* 4, 2, 29; *Eun.* 3, 1, 62; *Phorm.* 5, 7, 8. — *Poët. avec l'infinitif :* (Porcius) Ridiculus totas simul obsorbere placentas, *qui se rendait ridicule en avalant d'une bouchée des gâteaux tout entiers, Hor. Sat.* 2, 8, 24. — 2°) *substantivt* **a)** ridiculus, i, *m. un plaisant, un bouffon :* Gelasimo nomen mihi indidit parvo pater, Quia inde jam a pauxillo puero ridiculus fui, *etc., Plaut. Stich.* 1, 3. 21 *sq.; de même, id. ib.* 64; 4, 5, 54; *Capt.* 3, 1, 10; 17; *Ter. Eun.* 2, 2, 13. — **b)** ridiculum, i *ou au pluriel* ridicula, orum, *n. plaisanterie, bouffonnerie, chose plaisante, mot piquant, spirituel, etc. :* Proprium materiæ, de qua nunc loquimur, est ridiculum, ideoque hæc tota disputatio a Græcis περὶ γελοίου inscribitur, *Quintil. Inst.* 6, 3, 22; *cf. :* De risu quinque sunt, quæ quærantur... quintum, quæ sint genera ridiculi... locus autem et regio quasi ridiculi, *etc., relativement au rire, il y a cinq questions à resoudre :... cinquièmement quels sont les différent genres de ridicule; or le siége et pour ainsi dire le domaine du ridicule, etc., Cic. De Or.* 2, 58, 235 *sq.* (*voy. tout le chapitre sur le rire dans Cic. l. l. et Quintil. Inst.* 6, 3 : De risu). In jaciendo mittendoque ridiculo genera plura sunt... illud admonemus, ridiculo sic usurum oratorem, ut nec nimis frequenti, ne scurrile sit, nec subobscœno, ne mimicum... nec in facinus, ne odii locum risus occupet, *à décocher les traits du ridicule, à lancer la raillerie, Cic. Or.* 26; *de même* per ridiculum dicere *dire en plaisantant, pour plaisanter* (*opp.* severe), *id. Off.* 1, 37, 134; ridiculi causa (*joint à* joco), *pour rire, pour plaisanter, Plaut. Amph.* 3, 2, 36. Mihi solæ ridiculo fuit, *le plaisir a été pour moi seule qui, etc., Ter. Eun.* 5, 7, 3. — Quatenus sint ridicula tractanda oratori, perquam diligenter videndum est, nam nec insignis improbitas et scelere juncta, nec rursus miseria insignis agitata ridetur, *etc....* Quamobrem materies omnis ridiculorum est in istis vitiis, quæ, *etc., quelle mesure l'orateur doit-il garder dans la plaisanterie, c'est une question qu'il faut examiner très-serieusement; ainsi tout le champ du ridicule se borne à ces vices qui, etc., Cic. De Or.* 2, 58, *fin.* Confido, me meum obtenturum regem ridiculis meis, *Plaut. Stich.* 3, 2, 2. Sæpe etiam sententiose ridicula dicuntur, *souvent on donne à une plaisanterie le ton d'une sentence, Cic. De Or.* 2, 71. Facetum non tantum circa ridicula consistere, *Quintil. Inst.* 6, 3, 19. Ridicula aut facimus aut dicimus, Facto risus conciliatur, *etc., id. ib.* 25.

II) *en mauv. part, ridicule, risible, absurde, extravagant* (*n'est fréq. en ce sens qu'a partir de la période d'Auguste; cf.* rideo, *n°* II, B, 2) : Theomnastus quidam, homo ridicule insanus, ut eum pueri sectentur, ut omnes, cum loqui cœpit, irrideant. Hujus tamen insaniæ, quæ ridicula est aliis, mihi tum molesta sane fuit, *etc., Theomnastus est une espece de fou ridicule; les enfants courent après lui dans les rues; dès qu'il dit un mot, chacun se moque de lui. Toutefois sa folie, qui est risible pour les autres, me fut ce jour-là fort incommode, Cic. Verr.* 2, 4, 66. Quod si ridicula hæc ludibriaque esse videmus, *Lucr.* 2, 46. Qui ridiculus minus illo (est)? *Hor. Sat.* 2, 3, 311. Stulta reprehendere facillimum est, nam per se sunt ridicula, *Quintil. Inst.* 6, 3, 71; *cf.* ∼ themata (*joint à* stulta), *id. ib.* 2, 10, 6; *de même* ∼ poema (*il y a un peu plus haut* inculti versus et male nati), *Hor. Ep.* 2, 1, 238. ∼ pudor, *Juven.* 11, 55, *et autres sembl.* — Est ridiculum, ad ea quæ habemus nihil dicere, quærere, quæ habere non possumus, *il est ridicule de ne rien opposer aux preuves que nous avons, Cic. Arch.* 4, 8; *de même* ridiculum est *avec une propos. infin. p. sujet : id. Divin. in Cæcil.* 18, 59; *Quintil. Inst.* 5, 13, 7.

Adv. ridicule, — **a)** (*d'après le n°* I) *d'une manière plaisante, plaisamment, en plaisantant, Plaut. Trin.* 4, 2, 60; *Ter. Hec.* 4, 4, 46; *Cic. De Or.* 1, 57, 243; 2, 71; 289; *Fam.* 9, 22, 4; *Domit. Mars. dans Quintil. Inst.* 6, 3, 105; *Phædr.* 3, 4, 5. — **b)** (*d'après le n°* II) *d'une manière ridicule, risible, Cic. Verr.* 2, 4, 66 (*voy plus haut n°* II. *au comm.*

Ridītæ, ārum, *habitants d'un municipe inconnu, en Dalmatie, Inscr. de Salone, qui se trouve auj. à Padoue; Inscr. ap. Orelli n°* 502. *On a trouvé en* 1839, *près de la v. de Sebenico, une autre inscription* (*voy. Bullett dell' Instit. di corrisp. archeolog. p.* 179) *où il est parlé de ce municipe.*

Riduna, *voy.* Ricina.

rien, *voy.* renes *au comm.*

rĭēnōsus, a, um, *qui souffre des reins, néphrétique; Gloss. Philox. :* « Rienosus, νεφρετικός. »

rīga, æ, *f.* = linea, *ligne, raie.* (*Ital.* riga, *patois meridion.* rejo) : Nullum omnino bos vestigium in ultima riga facit, *Boëth. Solut. Arithm. t.* 1. 143 (*trois fois ibid.*)

rĭgātio, ōnis, *f.* [rigo], *action d'arroser, arrosement, Colum.* 11, 3, 48; *Pallad. Febr.* 25, 14, *sq.*

***rĭgātor,** ōris, *m.* [rigo], *celui qui arrose, Tertull. adv. Valent.* 15, *fin.* Ipse (deus) rigator erat, sator, altor, messor, arator, *Dracont. Hexaem.* 1, 552.

rĭgātus, us, *m. arrosement; au propr. : Ambros. in Luc.* 6, 9; 8, 22. — *Au fig. :* Me vestro arentem madefecit opima rigatu (Pagina), *Venant. Fort.* 8, 26, 3.

* **rĭgĕ-făcĭo,** feci, 3. *v. a.* [rigeo], *glacer, transir :* ∼ exercitum, *Front. Strat.* 2, 5, 23, *Oudend. N. cr.*

rigens, entis, *Partic. et Pa. de* rigeo.

rĭgĕo, ēre, *v. n.* [*de la même famille que* ῥιγέω, frigeo; *Ennod. Carm.* 1, 1, 11, *fait l'i long par licence*], *être roide, dur, engourdi, se durcir.* — I) *au propr.* (*très-class.*) *surtout en parl. du froid :* Si in morte malum est, non invenio, qui non sit acerbum, Ignibus impositum calidis torrescere flammis Aut .... rigere Frigore, quom summo gelidi cubat æquore saxi, *être engourdi par le froid, Lucr.* 3, 904; *de même* ∼ frigore, gelu, *Cic. Tusc.* 1, 28, 69 (*opp.* uri calore), *Liv.* 21, 32; 55, *Plin. Ep.* 5, 6, 30; 82, 5; *et simplt* ∼ prata, *les prés sont durcis* (*par le froid*), *Hor. Od.* 4, 12, 3; ∼ stagnum, *l'étang est gelé, Colum.* 8, 17, 2; ∼ corpora omnibus, *Liv.* 21, 54; *cf. poët.* ∼ horridus december, *décembre a ramené les frimas, Martial.* 7, 95. — *Par suite, en parl. de la roideur des corps, quelle qu'en soit la cause :* Gelido comæ terrore rigebant, *une terreur glacée avait roidi ou hérissé sa chevelure, Ovid. Met.* 3, 100; *de même* ∼ ora indurata, *id. ib.* 14, 503; ∼ ardua cervix (*joint à* horrent setæ, *id. ib.* 8, 284); ∼ cerealia dona, *les dons de Cérès se durcissent, c.-à-d. se transforment en or, id. ib.* 11, 122; ∼ vestes auroque ostroque, *vêtements chargés de broderies, d'ornements de pourpre ou tissus d'or et de pourpre, Virg. Æn.* 11, 72; *cf.* ∼ terga boum plumbo insuto ferroque, *id. ib.* 5, 405; *de même aussi* ∼ loricam ex ære, *id. ib.* 8, 621; *cf.* ∼ manicæ ex auro, *Sil.* 4, 155; *cf.* ∼ signa, *Lucr.* 5, 1427. — 2°) *poët. et métaph., se tenir roide, se roidir, se dresser, être hérissé :* Imminet æquoribus scopulus : pars summa riget frontemque in apertum porrigit æquor, *Ovid. Met.* 4, 527; *de même id. ib.* 6, 573; 11, 150; 13; 691. — II) *au fig.* (*extrêmement rare*) : Illiterati num minus nervi rigent? *se dressent-ils moins? sont-ils moins raides?* (*dans un sens obscène*), *Hor. Epod.* 8, 17; *cf. :* Feritas immota riget, *Martial.* 5, 31. — *De là :*

rĭgens, entis, *Pa., dur, roide, engourdi* (*le plus souv. postér. a l'époq. class.*) — I) *au propr. :* ∼ aqua, *eau gelée, glacée, Martial.* 14, 117. Pars mundi ipsis aquilonis conceptaculis rigentissima, *Solin.* 15. ∼ caput (*joint a* præduram), *téte roide et immobile, Quintil. Inst.* 11, 3, 69; *cf.* 2, 13, 9. — 2°) *au fig., roide, inflexible, insensible :* ∼ animus, *Senec. Hippol.* 413; *cf.* ∼ vir tot malis, *endurci par tant de maux, id. Thyest.* 304.

rĭgesco, gui, 3. *v. inch. n.* [rigeo], *devenir roide, se roidir, se durcir* (*mot poet.*) — I) *au propr. surtout par l'effet du froid :* ∼ vestes indutæ, *Virg. Georg.* 3, 363. ∼ aquæ in grandines, *les eaux se durcissent, se congelent en grêle, Plin.* 2, 63, 33. *Puis, en parl. de la roideur des corps, quelle qu'en soit la cause, se roidir :* Stillata sole rigescunt electra, *Ovid. Met.* 2, 364. ∼ uber, *id. ib.* 9, 357; ∼ lacerti, *les muscles se roidissent, id. ib.* 4, 555; ∼ corpora visâ Gorgone, *se pétrifient a la vue de la Gorgone, id. ib.* 5, 209 *et autres sembl.* — 2°) *métaph., se hérisser, se dresser :* Sensi metu riguisse capillos, *Ovid. Fast.* 1, 97. — II) *au fig., devenir rigide* (*en bonne part*) : Numquam corrupta rigescent Secula, *jamais les mœurs corrompues ne reprendront leur male sévérité, Claudian. in Eutrop.* 2, 113.

rigide, *adv. voy.* rigidus *a la fin.*

***rĭgĭdĭtas,** ātis, *f.* [rigidus], *solidité, inflexibilite, dureté du bois, Vitr.* 2, 9.

rĭgĭdo, as, āre, *rendre roide ou dur, roidir, durcir :* Virtus recta est; flexuram non recipit : rigidari quidem, amplius intendi non potest. *Sen. Ep.* 71 *med.* (*où d'autres lisent :* rigida est, *a tort selon nous; intendi du second membre, indique* rigidari *dans le premier. Sénèque n'oppose pas seulement les idées aux idées, mais les mots aux mots.*)

rĭgĭdŭlus, a, um, (rigidus), *dim., grelottant; Adrien dans Spart.*

* **rĭgĭdus,** a, um, *adj.* [rigeo], *roide, dur, droit, tendu; particul. roide de froid, gelé, glacé* (*le plus souv. poët. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Hinc flammis, illinc rigidis insessa pruinis, *Lucr.* 2, 521; *en parl. du froid :* ∼ tellus, *terre gelée, Virg. Georg.* 2, 316; ∼ aqua, *Ovid. Trist.* 3, 10, 48; ∼ umbræ, *Lucr.* 5, 763; ∼ frigus, *froid rigoureux, intense, id.* 1, 356. — Cervicem rectam oportet esse, non rigidam aut supinam, *Quintil. Inst.* 11, 3, 82; *cf. ib.* 160; *de même* ∼ cervix, *cou roide, Liv.* 35, 11; *Suet. Tib.* 68; *Ovid. Trist.* 1, 4, 14; ∼ crura, *Cic. N. D.* 1, 36, 101; ∼ rostrum, *Ovid. Met.* 5, 673; ∼ cornu, *id. ib.* 9, 85 : ∼ setæ, *soies hérissées, id. ib.* 8, 427; ∼ capilli, *cheveux hérissés, id. ib.* 10, 425; ∼ oculi (*joint à* extenti), *yeux fixes et tendus, Quintil. Inst.* 11, 3, 76 *et autres sembl.* ∼ quercus, *Virg. Ecl.* 6, 28; *cf.* ∼ columnæ, *Ovid. Fast.* 3, 529 ∼ malus, *id. Her.* 5, 53; *dans un sens obscène :* ∼ illud, *roide, Petron. Sat.* 134, 11; *cf. Martial.* 6, 49; *de là* ∼ custos ruris, *c.-à d. Priape, Ovid. Fast.* 1, 391; *Auct. Priap.* 46; *et absolt* rigida, æ, *f.* (*sc.* mentula), *Catull.* 56, 7. Nec rigidas silices solidumve in pectore ferrum Aut adamanta gerit, *de durs cailloux, Ovid. Met.* 9, 614; *de même* ∼ silices, *id. ib.* 225; ∼ saxum, *id. ib.* 4, 518; *de la aussi* ∼ mons, *montagne roide, escarpée, id. ib.* 8, 799; *Hor. Od.* 2, 9, 20; ∼ ferrum, *Ovid. Rem. Am.* 19; ∼ seræ, *id. Fast.* 1, 124; ∼ ensis, *Virg. Æn.* 10, 304; *Ovid. Met.* 3, 118; ∼ hasta, *Virg. Æn.* 10, 346. ∼ unguis, *Ovid. Am.* 2, 6, 4 *et autres sembl.* — *Compar. :* Quis non intelligit, Canachi signa rigidiora esse quam ut imitentur veritatem? Calamidis dura illa quidem, sed tamen molliora quam Canachi, *qui ne sent que les statues de Canachus ont une raideur qui nuit au naturel et que celles de Calamide, avec de la dureté, ont cependant quelque chose de plus moelleux? Cic. Brut.* 18, 70; *cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 7.

II) *au fig., dressé, droit, roide, dur, endurci, insensible; rigide, inflexible, sévère, cruel; grossier, engourdi, stupide* (*en ce sens il ne se trouve peut-être pas dans Cicéron*) : Nec nimio rigida post artus morte jacebant, *la mort qui roidit* (*les membres*), *Lucr.* 6, 1195. Vox immanis, dura, rigida, *voix roide, dure, Quintil. Inst.* 11, 3, 32. — Fœdera regum Vel Gabiis vel cum rigidis æquata Sabinis, *les Sabins grossiers, incultes, Hor. Ep.* 2, 1, 25; *de même :* ∼ Sabini, *Ovid. Met.* 14, 797; ∼ Getæ, *Hor. Od.* 3, 24, 11. ∼ fossor, *journalier endurci, Martial.* 7, 71; *cf.* ∼ manus, *Ovid. Met.* 14, 647. — Virtutis veræ custos rigidusque satelles, *rigide, sévère, Hor. Ep.* 1, 1, 18; *de même* ∼ censor, *Ovid. A. A.* 2, 664; ∼ parens, *id. Met.* 2, 813; ∼ senes, *id. Fast.* 4, 310; ∼ et tristes satellites, *Tac. Ann.* 16, 22. (Cato) invicti a cupiditatibus animi et rigidæ innocentiæ, *Liv.* 39, 40; *de même en parl. de Caton d'Utique :* Justitiæ custos, rigidi servator honesti, *Lucan.* 2, 389; *de même* ∼ mores, *mœurs sévères, Ovid. Rem.*

Am. 762; ~ duraque sententia Macri, *Plin. Ep.* 4, 9, 19. — Rigidi certamina Martis, *le farouche Mars*, *Ovid. Met.* 8, 20; *de même* ~ Getæ, *id. Trist.* 5, 1, 46; ~ leo, *le lion terrible*, *Martial.* 10, 65. — *Superl.* : Abdera fatua et stoliditatis rigidissimæ, *de la plus épaisse stupidité*, *Arnob.* 5, 164.

Adv. — **a)** *avec roideur, en se durcissant*, *Vitr.* 2, 3; *Senec. Benef.* 2, 17. — **b)** *rigidement, sévèrement, rigoureusement*, *Ovid. Trist.* 2, 251. *Compar.*, *Val. Max.* 9, 7, *fin.*

Riginia, *nom postérieur du fl.* Erigon; *voy. ce nom.*

rigo, āvi, ātum. 1. *v. a. arroser, c.-à-d.* — I) *humecter qqche avec un liquide, mouiller, baigner, inonder* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; au contraire* irrigare *est très-class.*) —) *au propr.* : Imbres omnia maria ac terras sparguntque rigantque, *Lucr.* 6, 613. Nilus rigat Ægyptum, arva, *id.* 6, 715; *Hor. Od.* 3, 3, 48; *il y a dans le même sens* irrigat, *Cic. N. D.* 2, 52, 130); *de même* ~ prata, hortum (fons), *arrose les prés, un jardin*, *Lucr.* 5, 602; *Ovid. Fast.* 5, 210; *cf.* ~ lucum perenni aqua (fons), *Liv.* 1, 21; ~ campos Euphrate (accolæ), *Plin.* 6, 27, 31; ~ arbores, *id.* 17, 26, 40; *cf.* ~ seminaria (*opp.* conspergere), *Colum.* 5, 6, 8. ~ ora lacrimis, fletibus, *etc.*, *baigner, mouiller son visage de larmes*, *Virg. Æn.* 9, 251; *Ovid. Met.* 11, 419; *Pont.* 2, 11, 9; *A. A.* 1, 532; *Lucan.* 4, 180; *Senec. Hippol.* 990 *et passim.* — *Absolt* : Nubes nimbique rigantes, *Lucr.* 6, 521; *de même* accolæ, *les riverains qui arrosent leurs terres avec les eaux du fleuve*, *Curt.* 8, 9. — 2°) *poét. et métaph.* : (Silvestris altrix) parvos Mavortis semine natos Uberibus gravidis vitali rore rigabat, *les abreuvait d'une liqueur vitale* (*de son lait*), *Cic. poët. Divin.* 1, 12, 20. Solis uti lux ac vapor cernuntur diffundere sese cœlumque rigare, *tels sont l'éclat et la chaleur du soleil; ils se répandent et baignent le ciel* (*l'inondent, le remplissent*), *Lucr.* 4, 203; *cf. id.* 5, 594. ~ Babylonica (*i. e.* vestes Babylonicæ), *quand sont souillés* (*d'urine*) *les tissus de Babylone*, *id.* 4,1026. — B) *au fig.* : Isti quum non modo dominos se fontium, sed se ipsos fontes esse dicant et omnium rigare debeant ingenia, *Auct. Herenn.* 4, 6, *fin.* Talia Calliope lymphisque a fonte petitis Ora Philetæa nostra rigavit aqua, *Prop.* 3, 3, 52; *de même Ovid. Am.* 3, 9, 26.

II) *comme* irrigo, *conduire des rigoles ou des canaux d'irrigation dans* (*extrêmement rare en ce sens*) : — A) *au propr.* : Aquam Albanam emissam per agros rigabis dissipatamque rivis exstingues, *ancien oracle dans Liv.* 5, 16, *fin. Drakenb. N. cr.* — Ex hoc fonte duæ grandes venæ per alias minores omnibus membris vitalem sanguinem rigant, *apportent le sang vital à tous les membres*, *Plin.* 11, 37, 69. — B) *au fig.*, *conduire, répandre, insinuer, faire pénétrer, distribuer, verser dans* : Hinc motus per membra rigantur, *c'est de là que part le mouvement qui se communique à tous les membres*, *Lucr.* 2, 262. Mitemque rigat per pectora somnum, *Furius dans Macrob. Sat.* 6, 1 (*il y a dans le même sens* irrigat, *dans Lucr.* 4, 909 *et dans Virg. Æn.* 1, 691).

Rigodulum, *Tac. Hist.* 4, 71, 72; *lieu de la* Belgica, *dans le pays des* Treviri, *auj. Reol sur la Moselle, au N. de Trèves.*

Rigodunum, = Rhigodunum.

Rigomagum, *Amm. Marc.* 16, 3; *Tab. Peut.*; *lieu de la* Germania prima, *sur la rive du Rhin, près de sa jonction avec l'*Obsinga, *au S.-E. de* Colonia Agrippina, *dans le pays des Ubiens; auj. Rheinmagen.*

Rigomagus, *Itin. Ant.* 340, 357; *bourg de la* Gallia Cisalpina, *entre* Carbantia *et* Quadratæ, *au S. de* Trino.

rigor, ōris, *m.* [rigeo], *roideur, dureté inflexibilité, rigidité, solidité, etc.* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; ne se trouve pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : Tandem bruma nives affert pigrumque rigorem Reddit, *Lucr.* 5, 745; *en parl. de la roideur causée par le froid*, *id.* 5, 639; 6, 368 (*opp.* calor); 307 (*opp.* ignis); *cf.* ~ Alpinus, *Ovid. Met.* 14, 794; ~ septentrionis, *les régions glacées du Nord*, *Tac. Ann.* 2, 23; ~ cœli et soli, *Plin.* 17, 24, 37. ~ recentissimus aquæ, *Colum.* 9, 14, 7. Torpentibus rigore nervis, *Liv.* 21, 58, *ad fin. et autres sembl.* — ~ cervicis, *roideur du cou, torticolis*, *Plin.* 28, 12, 52; 32, 8, 28; *cf.* ~ immobilis faciei, *Quintil. Inst.* 9, 3, 101; *et* : ~ vultus (*roideur des traits* (*dans des statues*), *Plin.* 35, 9, 35, ~ nervorum, *roideur des nerfs, paralysie*, *Cels.* 2, 1 *et* 7; *de même aussi* rigor *seul, et au pluriel*, *Plin.* 26, 12, 81; 35, 6, 27 *et passim.* ~ fluminis, *c.-à-d. direction droite, horizontale d'un fleuve*, *Ulp. Dig.* 43, 12, 1, § 5; *cf.* stillicidii, *Scæv. ib.* 8, 2, 41; *De là, chez les géomètres, ligne droite, oppos.* flexus, *Front. Expos. form. p.* 38, *Goës.*; *Aggen. de Limit. p.* 46, *fin.*; *Sicul. Flacc. p.* 5; *Front. de Colon. p.* 120, *et autres.* — Collabefactatus rigor auri solvitur æstu, *la dureté, la solidité de l'or cède à l'action de la chaleur*, *Lucr.* 1, 494; *de même* ~ ferri, *Virg. Georg.* 1, 143; ~ saxorum, lapidis, *Ovid. Met.* 1, 401 (*joint à* durities), *Plin.* 36, 16, 25; ~ arborum, *Vitr.* 2, 9; *Plin.* 16, 40, 77; *Colum.* 4, 16, 4 *et passim.*

II) *au fig.*, *roideur, rigidité, dureté, tension, inflexibilité, sévérité, rigueur* : Accentus cum rigore quodam tum similitudine ipsa minus suaves habemus, *Quintil. Inst.* 12. 10, 33 (*cf.* rigidus, *n°* II, *au comm.*) — Te tuus iste rigor positique sine arte capilli Et levis egregio pulvis in ore decet, *cette austérité, cet air inculte*, *Ovid. Her.* 4, 77. — Constat potuisse conciliari animos liberalitate : nocuit antiquus rigor et nimia severitas, *il est constant que la moindre libéralité aurait pu lui concilier les esprits; il les aliéna par cette sévère et antique rigidité*, *Tac. Hist.* 1, 18, *fin.*; *de même* ~ animi, *id. Ann.* 6, 50; *cf. Plin.* 7, 19, 18; *Senec. de Ira*, 1, 16 (*opp.* constantia). ~ disciplinæ, *Tac. Hist.* 1, 83. ~ juris, *Modest. Dig.* 49, 1, 19.

***rĭgōrātus**, a, um, *adj.* [rigor], *maintenu droit, roidi* : ~ traduces, *Plin.* 17, 23, 35.

rĭgōrōsus, a, um, *droit ou rigide* (*sous le rapport des mœurs, du caractère*) : Opus est aliquo rigoroso, ad quem mores nostri se ipsi erigant, *Sen. ep.* 11 (*où la plupart des meilleures éditions suppriment ce mot*).

rĭgŭus, a, um, *adj.* [rigo], *peut-être non antér. à Auguste*) — I) *act.*, *qui arrose, qui baigne* : ~ amnes in vallibus, *Virg. Georg.* 2, 48. — *métaph.* : Quæ plurimo lacte rigua bos est, *vache qui a beaucoup de lait*, *Sol.* 2. — II) *pass.*, *arrosé, baigné, humide* : ~ hortus, *Ovid. Met.* 8, 647; 10, 190; 13, 797; ~ pratum, *Colum.* 2, 16, 3; ~ mons scatebris fontium, *Plin.* 5, 1, 1, § 6. *De là substantivt* rigua, orum, *n.*, *terrains bien arrosés, contrées couvertes d'eau, lieux humides*, *Plin.* 9, 57, 83; 17, 26, 39, *sq.*; 19, 5, 24; *de même aussi une fois au singulier*, riguus, i, *m.* (*sc.* ager), *Plin.* 17, 26, 41.

rīma, æ, *f.* [*peut-être pour* rigma *de* RIG, ringor, *par conséq., ce qui bâille, ce qui s'entr'ouvre, fente, fissure, crevasse, lézarde* : ~ angusta, *Hor. Ep.* 1, 7, 29. ~ cava, *Prop.* 1, 16, 27. ~ patet, *Ovid. Met.* 11, 515; *cf.* ~ hiscit, *Plin.* 17, 14, 24. Tabernæ mihi duæ corruerunt reliquæque rimas agunt, *les autres se lézardent, se fendent, s'entr'ouvrent*, *Cic. Att.* 14, 9; *de même* rimas agere, *Ovid. Met.* 2, 211; 10, 512; *et dans le même sens* : ~ ducere, *id. ib.* 4, 65. ~ facere, *ouvrir, faire, pratiquer des fentes*, *id. Trist.* 2, 85, ~ explere, *remplir les vides, boucher les fentes*, *Cic. Or.* 69, *fin.* — *Poét.* : Ignea rima micans, *c.-à-d. la foudre* (*qui fend les nues*), *Virg. Æn.* 8, 392; *imité par Plin.* 2, 43, 43. — *Par une métaphore plaisante* : Plenus rimarum sum : hac atque hac perfluo, *je ne suis que fentes* (*je suis comme un vase percé*); *je laisse tout échapper* (*je suis indiscret*), *je ne puis rien garder*, *Ter. Eun.* 1, 2, 25 (*oppos.* tacere, continere). Rogitationes plurimas propter vos populus scivit, Quas vos rogatas rumpitis : aliquam reperitis rimam, *Plaut. Curc.* 4, 2, 24; *cf.* : Nec te signata juvabunt Limina, persuasæ fallere rima sat est, *à celle qui veut tromper, une fente suffit*, *Prop.* 4. 1, 146.

rīmābundus, a, um, *adj.* [rimor], *qui cherche avec grand soin, qui examine minutieusement, qui explore tout* : ~ hæc, *Appul. Met.* 2, *p.* 116.

rīmārius, ii, *m. celui qui fouille, qui cherche; par suite, qui calcule, calculateur, etc.*, *Bed. de Numer. t.* 1, *p.* 113. Contra gallicanos rimarios de Pascha errantes, *S. Columban. Ep.* 5, *ap. Cang.*

* **rīmātim**, *adv.* [rima], *à travers les fentes* : ~ speculabunda, *Mart. Capell. p.* 27.

***rīmātor**, ōris, *m.* [rimor], *celui qui fait des recherches* : ~ in vetustatis indagatione (Varro), *Arnob.* 5, *p.* 161.

rīmātrix, icis, *f. celle qui cherche les fentes, qui y fouille, y fait des recherches* : Rimatrix, serpens aquatilis, *Thom. nov. Lat. p.* 508; *cf. Virg. Georg.* 1, 384.

Rimmon, *Jos.* 19, 7; *Zach.* 14, 10; *v. de la tribu de Siméon, à* 16 *M. au S.* d'Eleutheropolis. — *C'est aussi un rocher près de* Gibea, *Jud.* 20, 45. 47. — *Avec l'épithète de* Metoar, *v. de la tribu de Sébulon*, *Jos.* 19, 13.

rīmo, āre, *voy. à la fin.*

rīmor, atus, 1. *v. dépon. a.* [rima], *primitivt, ce terme appartenait à la langue de l'économie rurale, diviser le sol, ouvrir, fouiller la terre* : Ægre rastris terram rimantur et ipsis Unguibus infodiunt fruges, *Virg. Georg.* 3, 534. *De même en parl. des animaux qui fouillent la terre* : Volucres, quæ Dulcibus in stagnis rimantur prata Caystri, *Virg. Georg.* 1, 384; *de même* ~ stagna et paludes (volucres), *explorent les étangs et les marais*, *Colum.* 8, 15, 1; ~ paludem (sues), *id.* 7, 9, 7. *De là* : — II) *métaph.*, *chercher en fouillant, rechercher, fouiller, scruter, explorer* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propr.* : Rostro vultur tondens jecur et viscera rimatur epulis, *fouille, à coups de bec, le foie et les entrailles pour s'en repaître*, *Virg. Æn.* 6, 599. Haruspex Pectora pullorum rimatur et exta catelli, *interroge, examine les entrailles d'un petit chien*, *Juven.* 6, 551. Aurum et pretia occultare clamitantes tabernacula ducis ipsamque humum pilis et lanceis rimabantur, *l'accusant à grands cris de cacher l'or et le prix de leurs travaux, ils fouillaient dans la tente du général et remuaient jusqu'à la terre avec leurs javelines et leurs lances*, *Tac. Hist.* 2, 29. Partes rimatur apertas, Qua vulnus letale ferat, *Virg. Æn.* 11, 749. Admirantes, quod sereno lumine tonuisset, oculis cœli rimari plagas, *Varron dans Non.* 382, 12; *de même Stat. Theb.* 11, 526. *cf.* ~ auras elatis naribus, *Ovid. Hal.* 77. — *Absolt* : Quod cuique repertum Rimanti, *Virg. Æn.* 7. 508.

B) *au fig.*, *sonder, rechercher, approfondir, explorer, fouiller, scruter* : Hanc quidem rationem naturæ difficile est fortasse traducere ad id genus divinationis; sed tamen id quoque rimatur, quantum potest, Posidonius (*métaphore empruntée aux aruspices et aux augures; cf. plus haut n°* A), *toutefois Posidonius y porte, autant que possible, ses investigations*, * *Cic. Divin.* 1, 57, 130. Mihi cuncta rimanti, *Quintil. Inst.* 3, 4, 6; *cf.* 5, 13, 23; 12, 8, 14; *de même* ~ secreta, *Tac. Ann.* 6, 3; ~ metus ejus, *id. ib.* 14, 57; ~ offensas, *id. Hist.* 4, 11 *et autres.*

☞ **a)** *forme access. active*, rimo, are, *Att. dans Non.* 382, 10; *Poet. ap. Fest. s. v.* RUSPARI, *p.* 223; *cf. Prisc. p.* 799, P. — **b)** rimatus, a, um, *dans le sens passif* : Diligenter quæ ad socrum pertinebant, rimatis, *Sidon. Ep.* 7, 2.

rīmōsus, a, um, *adj.* [rima] *fendu, lézardé, crevassé, couvert de fissures, de crevasses; spongieux* (*poet. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : ~ fores, *Prop.* 2, 17, 16. ~ cymba, *Virg. Æn.* 6, 414. ~ ædificium (*joint à* fissum), *Colum.* 1, 5, *fin.* ~ vasa, *Juven.* 3, 270. — *Compar.* ~ pulmo, *Gell.* 17, 11. — * II) *au fig.* : Quæ rimosâ bene deponuntur in aure, *oreille percée, c.-à-d. qui laisse s'échapper ce qu'on lui confie, indiscrète*, *Hor. Sat.* 2, 6, 46.

rīmŭla, æ, *f. dimin.* [rima], *petite fente, légère fissure*, *Cels.* 8, 4; *Lactant.* 8, 14.

ringor, ctus, 3. *v. dépon. n.*, *ouvrir la bouche, grincer les dents* (*très-rare*) : I) *au propre* : Fit desubito hilaris, ridens ringitur, *Pompon. dans Non.* 517, 30. — II) *au fig.*, *gronder, être de mauvaise humeur, se dépiter, enrager* (*métaphore tirée des chiens qui grognent en montrant les dents*) : Quum ille et cura et sumptu absumitur, Dum tibi sit, quod placeat : ille ringitur, tu rideas, *Ter. Phorm.* 2, 2, 27, *Donat.*; *de même Senec. Ep.* 104; *Hor. Ep.* 2, 2, 128; *Sidon. Carm.* 23, 86.

Rinuci, *Plin.* 4, 17; *voy.* Sunici.

Riobe, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Lugd. prima, *sur les confins du pays des* Meldi (*Meaux*), *au S. de* Calagum (*Chailli*); *sel. d'Anville, auj. Orbi; sel. Reich., Provins.*

rīpa, æ, *f. rive d'un fleuve* (littus, *rivage de la mer; voy. Dœderlein, Synon. troisième part. p.* 308) *naturellement ce mot revient fort souv. au sing. et au pluriel* : Ripas radentia flumina rodunt, *les fleuves rongent leurs rives, les minent*, *Lucr.* 5, 257. Ut radices montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant, *Cæs. B. G.* 1, 38, 5. Romulus urbem perennis amnis posuit in ripa, *Cic. Rep.* 2, 5. (Tiberis amnis) vagus et sinistra Labitur ripa, *Hor. Od.* 1, 2, 19. Villa semper mare recte conspicit, cum pulsatur ac fluctu respergitur : numquam ex ripa, sed haud paulum submota a litore (*sc.* respergitur), *une villa est toujours convenablement placée au pied de la mer, lorsqu'elle en est assez proche pour que les vagues battent le pied du bâtiment et viennent s'y briser; au lieu qu'elle serait mal sur la plage ou à quelque distance des flots*, *Colum.* 1, 5, 5. — *Par une métaphore plaisante* : Ripis superat mihi atque abunda

pectus lætitia meum, *mon cœur déborde de joie et franchit ses rives, Plaut. Stich.* 2, 1, 6.

Ripa alta, *voy.* Alta Ripa.

Ripæi, Riphæi montes, *cf.* Rhipæi, Hyperborei montes *et* Sarmatia Europæa.

Ripæus, *voy.* Rhip.

Rīpānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 172, 1.

rīpărienses *ou* **rīpărenses,** ium, *m.* [ripa], *troupes qui combattent ou stationnent sur les rives (du Danube), Vopisc. Aurel.* 38; *Cod. Theod.* 7, 1, 18.

rīpărĭŏlus, a, um, *dimin. de* riparius, *qui se tient sur les rives :* ~ hirundines, *Marcell. Empir.* 15, *med.*

***rīpārĭus,** a, um, *adj.* [ripa], *qui est sur les rives :* ~ hirundines, *hirondelles qui se tiennent sur les rives, Plin.* 30, 4, 12. — *Subst., celui qui garde les rives :* « Ὀχθοφύλαξ, riparius, » *Gloss. Philox.*

rīpensis, e, *adj.* [ripa], *qui se tient sur les rives, voisin des rives (postér. à l'époq. class.) :* ~ Dacia, *la Dacie située sur les rives du Danube, Ammian.* 26, 7. ~ milites, *comme* riparienses, *Cod. Theod.* 7, 20, 4; *De là* ~ militia, *ib.* 22, 8.

Ripepora, *voy.* Epora.

Riphæes, um, *habitants des monts Riphées, Mela,* 1, 2.

Riphæus, *voy.* Rhiph.

Riphearma, *Plin.* 6, 28; *v. de l'Arabie Heureuse.*

Ripheus *ou* **Rhipheus,** ei *et* eos, *m. un des Centaures, fils d'Ixion et de la Nue, tué par Thésée aux noces de Pirithoüs, Ovid. Met.* 12, 352.

Ripuarii, Ribuarii, *Pertz,* 1, 34, 165. 299, *etc.; les habitants du pays entre la Lippe et la Lahn; dès le quatrième siècle ce pays s'appelait* Francia.

* **rīpŭla,** æ, *f. dimin.* [ripa], *petite rive, Cic. Att.* 15, 16, B.

Rira, *Plin.* 4, 11; *Fl. de Thrace; auj. Kamozik, sel. Reich.*

Risardir, *Plin.* 5, 1; *port sur la côte méridionale de la Libye, au S. du promont. Solis, auj. Safi.*

† **riscus,** i, *m.* = ῥίσκος, *petite malle, petit coffret, Ter. Eun.* 4, 6, 16; *Ulp. Dig.* 34, 2, 26.

* **rīsĭbĭlis,** e, *adj.* [rideo], *doué de la faculté du rire :* ~ unus homo, *Marc. Capell.* 4, 123. — *Propre à faire rire, risible, ridicule :* Risibilia quædam consueta, *Cassiod. Hist. eccles.* 11, 13.

* **rīsĭbĭlĭtas,** ātis, *f. faculté de rire, Boëth. in Porphyr.* 5, *p.* 97. *Et Thom. p.* 498.

* **rīsĭlŏquium,** ii, *n.* [risus-loquor] *paroles entremêlées de rires, action de rire en parlant, Tertull. Pœnit.* 10.

Risinum, *voy.* Rhausium.

***rīsĭo,** ōnis, *f.* [rideo], *action de rire, ris :* Quot ego voluptates fero! Quot risiones, quot jocos, quot savia, *etc., Plaut. Stich.* 5, 2, 10.

***rīsĭto,** āre, *v. intens. a.* [rideo] *rire de, à propos de :* Cachinnos, joca, dicta risitantes, *Næv. dans Non.* 209, 31.

rīsor, ōris, *m.* [rideo], *rieur, plaisant, bouffon, Hor. A. P.* 225; *Firm. Math.* 5, 2.

rīsōrius, a, um, *risible : Fulg. Myth.* 2, 17.

Rīsŭlus, i, *m.* (*dimin. de* risus), *surn. rom., Inscr ap. Murat.* 597, 1.

rīsus, ūs, *m.* [rideo], *rire, ris; risée, dérision, moquerie, raillerie; objet de risée, de moquerie (également usité au sing. et au pluriel) :* « De risu quinque sunt quæ quærantur : unum, quid sit : alterum, unde sit : tertium, sitne oratoris, velle risum movere : quartum, quatenus : quintum, quæ sint genera ridiculi. Atque illud primum, quid sit ipse risus, quo pacto concitetur, ubi sit, quomodo existat atque ita repente erumpat, ut eum cupientes tenere nequeamus, et quomodo simul latera, os, venas, vultum, oculos occupet, viderit Democritus... Locus autem et regio quasi ridiculi, *etc....* Hæc enim ridentur vel sola vel maxime, *etc....* Est autem plane oratoris movere risum, *etc., au sujet du rire il y a cinq questions à se poser : quelle est sa nature? qu'est ce qui le produit? convient il a l'orateur de l'exciter? jusqu'a quel point peut-il le faire? enfin quels sont les differents genres de ridicule? et d'abord, qu'est-ce que le rire, de quelle manière il se forme, comment il se produit et éclate tout d'un coup, sans qu'on puisse le retenir; comment l'ébranlement qu'il produit se communique aux flancs, à la bouche, aux veines, aux yeux et à tous les traits, c'est ce que je laisse expliquer à Démocrite, etc, Cic. De Or.* 2, 58, 235 *sq.; cf. tout le chapitre de* risu *dans Quintil. Inst.* 6, 3. In quo ille mihi risum magis quam stomachum movere solet, *Cic. Att.* 6, 3, 7; *cf.* risum judicis movere, *faire rire le juge, exciter, provoquer le rire du juge, Quintil. Inst.* 6, 3, 1. Risus populi atque admiratio omnium vestrum facta est, *Cic. Verr.* 2, 4, 12; *cf. :* Post repulsam vero risus facit, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9. Miros risus nos edere, *que nous poussons de merveilleux éclats de rire, Cic. Qu. Fr.* 2, 10, 2; *dans le même sens :* Ne spissæ risum tollant coronæ, *Hor. A. P.* 381. Epicurus ea dicit, ut mihi quidem risus captare videatur, *chercher à faire rire, Cic. Tusc.* 2, 7; *de même,* risum captare, *Quintil. Inst.* 6, 3, 26; 8, 3, 48. Mediocris quidam est risus consecutus non in te, sed magis in errorem meum et quod, *etc., Cic. Fam.* 5, 2, 2; *cf. :* In eam tabulam magni risus consequebantur, *ce tableau faisait rire aux éclats, faisait pouffer de rire, id. Qu. Fr.* 2, 6, 5. Nimis ægre risum continui, *j'ai eu toute la peine du monde à m'empêcher de rire, Plaut. Asin.* 3, 2, 36. Nequeo risu me admoderarier, *id. Mil. gl.* 4, 2, 81. Risu omnes qui aderant emoriri, *toute l'assistance crevait de rire, Ter. Eun.* 3, 1, 42; *cf. :* Ego misera risu clandestino rumpier, *Afran. dans Non.* 503, 14 *et :* Pæne ille timore, ego risu corrui, *nous avons failli mourir, lui de peur, moi de rire, Cic. Qu. Fr.* 2, 10, 2. — Risus, *comme divinité, le Rire, Appul. Met.* 3, *p.*134.

rite, *adv., voy.* ritus.

Rittium, *voy.* Bittium; *auj. Szurduk, sel. Reich.*

rītŭālis, e, *relatif aux rites :* « Rituales nominantur Etruscorum libri, in quibus præscriptum est, quo ritu condantur urbes, aræ, ædes sacrentur, qua sanctitate muri, quo jure portæ, quomodo tribus, curiæ, centuriæ distribuantur, exercitus constituantur, ordinentur, ceteraque ejusmodi ad bellum ac pacem pertinentia, » *livres qui traitent des rites, rituels, Fest. p.* 233 *fin. Cf. Cic. Div.* 1, 33 : Quod Etruscorum declarant et haruspicini et fulgurales et rituales libri, nostri etiam augurales (*mais beaucoup lisent ici* tonitruales *au lieu de* rituales). — *De là adv.* ritualiter consecrata mensula, *selon les rites, conformément aux usages religieux, Ammian.* 29, 1.

ritualiter, *adv., voy. la fin de l'article précédent.*

Ritumagum, *Itin. Ant.* 382; *lieu de la* Gallia Lugdunensis secunda, *dans le voisinage de* Rotomagus (*Rouen*); *auj. Rodepont, sel. Reich., Ry.*

Ritupæ, Rutupiæ, Ῥουτουπίαι, *Ptol.;* Ad Ritupis Portum, *Itin. Ant.* 472; *port sur la côte S. E. de la* Britannia, *où les Romains s'embarquaient ordinair. pour passer en Gaule; auj. Richborough.*

rītus, ūs (*génit.* rituis, *Varron dans Non.* 494, 30. *abl.* rĭtē nefasto, *Stat. Theb.* 11, 285, *voy. l'Adv.*) *m.* [*l'étymologie est inconnue*]; *ce mot appartient primitivt à la langue religieuse, et signifie : l'ordre prescrit des cérémonies religieuses, coutumes religieuses, cérémonies, rites :* Quum haruspex præcipit, ut suo quisque ritu sacrificium faciat, et nos dicimus XII (XVI) viros Græco ritu sacra non Romano facere, *Varro L. L.* 7, 5, 97; *cf. :* Sacra diis aliis Albano ritu, Græco Herculi facit... Jove nate, Hercules, salve, inquit, tibi aram hic dicatum iri, quam gens Maximam vocet tuoque ritu colat, *Liv.* 1, 7. QVO HÆC PRIVATIM ET PVBLICE MODO RITVQVE FIANT, DISCVNTO IGNARI A PVBLICIS SACERDOTIBVS, *que ceux qui ignorent l'ordre et la forme des célébrations, tant publiques que particulières, l'apprennent des prêtres publics, Cic. Lig.* 2, 8, 20; *cf. :* Morem ritusque sacrorum adjiciam, *Virg. Æn.* 12, 836 *et :* De more rituque priscæ religionis, *Suet. Tit.* 5. EX PATRIIS RITIBVS OPTVMA COLVNTO, *que l'on observe les meilleurs d'entre les rites paternels, Cic. Leg.* 2, 9, 21; 16, 40. In deos referendæ erunt tempestates, quæ populi Romani ritibus consecratæ sunt, *id. N. D.* 3. 20. Regina dei (*sc.* Bacchi) Ritibus instruitur furialiaque accipit arma, *Ovid. Met.* 6, 591. Sacrificos docuit ritus, *id. ib.* 15, 483. Actum de sacris Ægyptiis Judaicisque pellendis factumque patrum consultum ut... cederent Italia, nisi certam ante diem profanos ritus exuissent, *Tac. Ann.* 2, 85 *fin.* Sive aliquis nocuit, magico lustrabere ritu, *Ovid. Met.* 10, 398.

II) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, en génér., usage, coutume, manière, façon, forme, procédé :* « Ritus, mos vel consuetudo, » *Fest. p.* 135. *En ce sens* — **a**) *il n'est ordinaire et très-classique qu'a l'abl. sing. et suivi d'un génitif : à la manière de, comme :* α) *avec le génit. :* More ferarum Quadrupedumque magis ritu plerumque putantur Concipere uxores, *Lucr.* 4, 1261. Qui pecudum ritu ad voluptatem omnia referunt, *ceux qui, à la manière des brutes, rapportent tout au plaisir, Cic. Læl.* 9, 32; *de même* ~ pecudum, ferarum, *etc., Liv.* 3. 47. 5, 44; *Quintil. Inst.* 8, 3, 81; *Ovid. Met.* 6, 717; 15, 222; ~ latronum vivere, *vivre en vrais brigands, comme les brigands, Cic. Phil.* 2, 25, 62; ~ juvenum, *Hor. A. P.* 62; ~ Lucili, *id. Sat.* 2, 1, 29; ~ Herculis (petiisse laurum), *id. Od.* 3, 14, 1; *cf.* ~ Dianæ (cincta, *etc.*), *Ovid. Met.* 695; 9, 89; 10, 536; ~ fluminis, *Hor. Od.* 3, 29, 34; ~ tempestatis, *id. Sat.* 2, 3, 268; *cf.* Ne volucri ritu flammarum mœnia mundi Diffugiant subito, *Lucr.* 1, 1095. — β) *avec un adjectif :* Hæc mulier cantherino ritu astans somniat, *cette femme dort debout, comme les chevaux, Plaut. Men.* 2, 3, 44; *de même* ~ barbarico esse, *id. Casin.* 3, 6; 19; ~ suo res quæque procedit, *Lucr.* 5, 921; ~ novo sublime moliar atrium, *Hor Od.* 3, 1, 46. ~ aleatorio vocatus ad sophisma diluendum, *Gell.* 18, 13, 6. Rancida quo perolent projecta cadavera ritu, *de la manière dont, comme, Lucr.* 6, 1154. — **b**) *à d'autres cas :* Non ille satis cognosse Sabinæ Gentis habet ritus, *les mœurs, les usages, Ovid. Met.* 15, 5; *de même* ~ Cyclopum referre, *ib.* 93 : ~ humanos exigere ad cœlestia, *id. ib.* 9, 500; ~ dissimiles habuere duo examina (apium), *Plin.* 11, 10, 10; ~ moresque tractamus innumeros, *id.* 7, 1, 1. Externas cærimonias, Ægyptios Judaicosque ritus compescuit, *Suet. Tib.* 36. De ritu nuptiarum, *Dig.* 23, *tit.* 2. — *De là :*

rītĕ, *adv.* (*peut-être ancienne forme d'ablatif usitée concurremment avec* ritu, *de même qu'au rebours on dit* diu *en même temps que* die, *et* noctu *en même temps que* nocte; *comme substantif on ne trouve* rite *pour* ritu *que dans* rite nefasto libatus, *Stat. Theb.* 11, 285) *primitivt, d'après l'usage religieux, conformément aux rites, aux coutumes religieuses; et, dans le sens prégnant, conformément aux véritables usages, aux bonnes coutumes de la religion :* NOCTVRNA MVLIERVM SACRIFICIA NE SVNTO PRÆTER OLLA QVÆ PRO POPVLO RITE FIENT, *Cic. Leg.* 2, 9, 21. Rite veteres, rite etiam vestri coluere divos, *id. poët. Divin.* 1, 13; *de même* ~ deos apprecati, *Hor. Od.* 4, 15, 28; ~ Latonæ puerum canentes, *id. ib.* 4, 6, 37; ~ rebus divinis perpetratis, *Liv.* 1, 8; ~ pecora sacrificant, *id.* 41, 18; ~ votum solvi, *id.* 31, 9 *et beauc. d'autres.*

2°) *métaph., en dehors de la sphère de la religion, de la bonne manière, convenablement, bien, comme il faut, suivant les formes :* « Quod fit rite id ratum ac rectum est, » *Varro L. L.* 7, 5, 97. « Rite significat bene ac recte, » *Fest. p.* 135. Ni metus ulla tenet : rite in virtute quiescunt, *Enn. Ann.* 8, 18. Idque ut rite intelligas te facere, *Afran. dans Charis. p.* 193. *P.* Hunc deum rite beatum dixerimus, vestrum vero laboriosissimum, *avec raison, à juste titre, Cic. N. D.* 1, 20; *de même* ~ appellare, habere, *etc., id. ib.* 2, 24, 62; *Fin.* 2, 12, 37; *Ovid. Met.* 3, 264; 14, 433 *et autres;* ~ creatus tribunus, *Quintil. Inst.* 2, 4, 35; ~ rebus paratis, *Virg. Æn.* 4, 555. ~ aperire partus, *Hor. Carm. Sec.* 13 *et autres sembl.* VARILIO SANNÆ QVOD EIVS ARBITR. RITE RECTE DE FINIBVS CVM VELIENS. ACTVM SIT, *etc., Inscr. Orell. nº* 137. — Deos veneror, Ut, quod de mea re huc veni, rite venerim, *je supplie les dieux de rendre heureux un voyage entrepris pour de si chers intérêts, Plaut. Pœn.* 5, 1, 18; *de même, Virg. Æn.* 10, 254; 3, 36. — **b**) *dans un sens général : de la manière ordinaire, comme d'ordinaire, suivant l'usage, selon la tradition :* Permanet calor argentum penetraleque frigus, Quando utrumque manu, retinentes pocula rite, Sensimus, *Lucr.* 1, 496. Campestres Scythæ, Quorum plaustra vagas rite trahunt domos, *Hor. Od.* 3, 24, 10. Religatos rite videbat Carpere gramen equos, *Virg. Æn.* 9, 352.

rīto, as, āre (*peut-être de la même racine que* rigeo, rigidus), *rendre droit, dresser, roidir; ne se trouve que dans les composés* irrito, prorito, *Prisc. p.* 1008 : Vel derivativa sunt (adverbia), ut peragro « peregre »; punio, « impune »; abundo, « abunde »; rito, unde irrito « rite »; *id. ib. p.* 1111 : A rito vero verbo « rite » pro recte. (*cf. l'art.* rite.) *Pseudo-Juvenc. in Spicil. Solesm. t. I, p.* 182 : Ecce iterum insano ritantur pectora sensu.

* **rīvālĭcĭus,** a, um, *adj.* [rivalis], *qui concerne les droits de riverain :* ~ lex, *Fest. s. v.* SIFUS, *p.* 261.

rīvālis, e, *ad.* [rivus] — **I**) *de ruisseau, de rivière :* ~ alecula, *Colum.* 8, 15, 6. — *De là substantivt* rivales, ium, *m., ceux dont un cours d'eau commun traverse ou longe les propriétés, les riverains :* « Si inter rivales, id est qui per eumdem rivum aquam

ducunt, sit contentio de aquæ usu, » *Ulp. Dig.* 43, 20, 1, § 26; *de même*, *Pompon. ib.* 3, § 5; *Gell.* 14, 1, 4. — *De là* 2°) *au fig.* : Eadem est amica ambobus; rivales sumus, *Plaut. Stich.* 3, 1, 30; *de même au pluriel*, *id. ib.* 5, 4, 47; *Bacch. grex* 4; *Catull.* 57, 9; *au sing.*, *Ter. Eun.* 2, 2, 37; 2, 3, 62; 5, 9, 42; *Ovid. Am.* 2, 19, 60; *A. A.* 2, 539; *Suet. Oth.* 3 *et autres*; *abl.* rivale, *Ovid. Rem. Am.* 791. — *Se dit aussi des animaux*, *Colum.* 7, 3, 4. — **b)** *proverbialt* : amare sine rivali, *aimer sans rival, sans être envié de personne* : O di, quam ineptus! quam se ipse amans sine rivali! *Cic. Qu. Fr.* 3, 8, 5; *de même* ~ te et tua solus, *Hor. A. P.* 444.

rīvālĭtas, ātis, *f.* [rivalis, *n°* II, 2], *rivalité, jalousie, concurrence*, * *Cic. Tusc.* 4, 26; *Appul. Met.* 10, *p.* 250.

* **rīvātim**, *adv.* [rivus], *par des ruisseaux* : ~ fluunt aquæ de Ponto, *Macrob. Sat.* 7, 12, *fin.*

* **rīvĭfīnālis**, e, *adj.* [rivus-finis], *borné par un cours d'eau* : ~ tractus, *Sicul. Flacc. p.* 12 *Goes.*

« RIVINUS, ἀντίζηλος, » *Gloss. Philox.* (*comme* rivalis, *rival*).

* **rīvo**, āre, *v. a.* [rivus], *dériver, conduire des eaux* : ~ fontes in atria, *Paul. Nol. Carm.* 28, 614.

rīvōrum, i, (*ou peut-être* rīvor, ŏris,) *n.* = rivus, *ruisseau, rigole* : Tria rivora significat, *M. Baro de Geometr. p.* 235 *Goës.* Tria rivora discindit, *id. ib. p.* 237 *et* duo rivora current, *p.* 238.

« RIVOSUS, ῥειθρώδης, » *qui a des cours d'eau, des ruisseaux*, *Gloss. Lat. Gr.*

rīvŭlus, i, *m. dimin.* [rivus], *petit ruisseau.* — * I) *au propre* : ~ Almonis, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 160. — II) *au fig.* (*peut-être seulemt dans Cicéron, qui, au contraire, n'emploie pas* rivus *au figuré*; *voy. ce mot*) : Influxit non tenuis quidam e Græcia rivulus in hanc urbem, sed abundantissimus amnis illarum disciplinarum et artium, *Cic. Rep.* 2, 19. Tardi ingenii est rivulos consectari, fontes rerum non videre, *c'est avoir l'esprit borné que de s'attacher aux ruisseaux sans remonter aux sources*, *id. de Or.* 2, 27, 117; *de même opp.* fontes, *id. Acad.* 1, 2, 8; *Cœl.* 8, 19.

rīvus, i, *m.*, *petit cours d'eau, ruisseau.* — A) *au propre* : « Rivus est locus per longitudinem depressus, quo aqua decurrat, cui nomen est ἀπὸ τοῦ ῥεῖν, » *Ulp. Dig.* 43, 21 (: de rivis), 1. Rivorum a fonte deductio, *Cic. Top.* 8, 33. Prostrati in gramine molli Propter aquæ rivum, *près d'un ruisseau*, *Lucr.* 2, 30; *de même* = aquæ, 5, 1392; *Hor. Od.* 3, 16, 29; *cf.* : RIVOS AQVARVM OMNIVM REFECIT, *Inscr. Orell. n°* 51. Prata, lacus, rivos Collibus et campis ut haberent, *Lucr.* 5, 1371. Omnia flumina atque omnes rivos, qui ad mare pertinebant, Cæsar aut averterat aut magnis operibus obstruxerat, *Cæs. B. C.* 3, 49, 4. Rivus difficilibus ripis progressus nostrorum impediebat, *id. ib.* 3, 37, 3; *cf.* 3, 88, *fin.* Ego laudo ruris amœni Rivos, *Hor. Ep.* 1, 10, 7. ~ pronus, *id. ib.* 21; *Od.* 1, 29, 11; ~ mobiles, *id. ib.* 1, 7, 14; *cf.* ~ celeres, *id. ib.* 3, 11, 14; ~ gelidi, *id. ib.* 3, 13, 7; *Ep.* 1, 18, 104, *et autres sembl.* E rivo flumina magna facere, *faire d'un ruisseau une grande rivière, exagérer beaucoup l'importance d'une chose*, *Ovid. Pont.* 2, 5, 22.

B) *métaph.* — 1°) *rigole, conduite d'eau, canal d'irrigation*, *Vitr.* 8, 7; *Nerat. Dig.* 7, 1, 61; *Pomp. ib.* 8, 8, 15 *et autres* — 2° (*en parl. de tout autre liquide* (*comme lait, sang, sueur, vin, métal fondu, feu, larme* (*le plus souv. poët.*) : Manabat venis ferventibus argenti rivus et auri, *Lucr.* 5, 1255. ~ uberes lactis, *Hor. Od.* 2, 19, 11. ~ sanguinis, *Virg. Æn.* 11, 668; *Liv.* 26, 23; ~ sudoris, *Virg. Æn.* 5, 200; ~ lacrimarum, *Ovid. Met.* 9, 656. ~ ignium, *Plin.* 2, 106, 110. — II) *au fig.* (*extrêmement rare*; *voy.* rivulus, *n°* II) : Sic vives protinus, ut te Confestim liquidus fortunæ rivus inauret, *tu continuerais à vivre ainsi* (*tu ne changerais pas de régime*), *quand même tu puiserais dans le Pactole, quand même la fortune ferait couler sur toi des flots d'or*, *Hor. Ep.* 1, 12, 9. Tenuis in nobis facundiæ rivus est, *nous avons un mince filet d'éloquence*, *Lactant. Op. D.* 20, *fin.*

Rivus, *Paul. Diac.* 5, 5; *bourg de la* Venetia, *dans le voisinage d'*Ateste, *célèbre par la victoire des Lombards sur les Francs*; *auj. Ponte della Riva ou Ponte di Rivali*, *sel. Reich.*

rixa, æ, *f.*, *dispute, querelle, rixe, différend, contestation* (*très-class.*; *particul. fréq. à partir de la période d'Auguste*) : Ecce nova turba atque rixa, *Cic. Verr.* 2, 4, 66. Concursu hominum rixa ac prope prœlium fuit, *Liv.* 2, 18. Consulum intercursu rixa sedata est, *id.* 2, 29. Quia paulo ante in rixa fuerant, *parce que un peu auparavant ils avaient eu un différend*, *id.* 40, 64. Propositum tenentes in rixam non ibimus, *Quintil. Inst.* 6, 4, 13. Sive geris jocos seu rixam et insanos amores, *Hor. Od.* 3, 21, 3 *et autres sembl.* Academiæ nostræ cum Zenone magna rixa est, *notre Académie est en grande dispute avec Zénon*, *Cic. Fam.* 9, 22. Nobilis hæc esset pietatis rixa duobus, *rivalité de piété*, *Martial.* 1, 37. *Au pluriel* : Corrupta jurgiis aut rixis disciplina, *Tac. Hist.* 2, 27, *fin.*; *cf.* 1, 64. Crebræ ut inter vinolentos rixæ raro conviciis, sæpius cæde et vulneribus transiguntur, *id. Germ.* 22; *cf.* ~ sanguineæ, *luttes sanglantes*, *Hor. Od.* 1, 27, 4; ~ immodicæ, *id. ib.* 1, 13, 10. — *Proverbe* : Lasso rixam quæri, *voy.* lassus. — II) *en génér.*, *lutte, combat* (*extrêmement rare*) : Inde cum Venetis etiam navale bellum; sed major cum Oceano quam cum ipsis navibus rixa, *Flor.* 3, 10, 5. *De même en parl. des animaux*, *Ovid. Ib.* 172; *Colum.* 9, 15, 4; *Plin.* 11, 17, 18. — III) *surn. rom.*, *Inscr. ap. Orelli*, *n°* 4910.

rixātor, ōris, *m.* [rixa], *querelleur, chicaneur*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 29; *Firm. Math.* 5.

rixātōrĭus, a, um, *adj.* [rixa], *de querelle, de dispute, litigieux* : ~ aliud (*joint à* jurgiosum), *Fronto Ep. M. Cæs.* 4, 12.

rixo, are, *voy.* rixor *à la fin.*

rixor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [rixa], *se quereller, quereller, contester, avoir une rixe* (*rare, mais très-class.*) : Multo cum sanguine sæpe rixantes, *Lucr.* 6, 1285. Quum esset cum eo de amicula rixatus, * *Cic. De Or.* 2, 59, 230; *de même* ~ de lana caprina, *Hor. Ep.* 1, 18, 15. Non pugnat sed rixatur (orator), *il ne combat point, il querelle*, *Tac. Or.* 26; *de même absolt*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 172; 6, 4, 9. — II) *métaph.*, *en génér.*, *lutter, être en lutte* : (Herbæ) tum teneræ sunt vellendæ, prius enim aridæ factæ rixantur, ac celerius rumpuntur, *c.-à-d. elles résistent*, *Varro R. R.* 1, 47; *de même* ~ rami arborum inter se, *branches d'arbres qui se gênent mutuellement et se disputent l'espace, ou s'entrelacent en poussant*, *Plin.* 16, 2, 2. Consonantes asperiores in commissura verborum rixantur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 37. Cum ore concurrente rixari, *id. ib.* 11, 3, 121 (*il y a dans le même sens* colluctatio), *ib.* § 56. Dum inter se non rixentur cupiditas et timor, *Senec. Ep.* 56.

☞ *forme access. active* rixo, are, *Varron dans Non.* 477, 22 *sq.*

* **rixōsus**, a, um, *adj.* [rixa], *qui aime à se disputer, querelleur* : ~ aves, *Colum.* 8, 2, 5.

Rizana, Ῥίζανα, *Ptol.*; *v. de la* Gedrosia.

Rizonitæ, *Liv.* 45, 26; *peuplade d'Illyrie, proclamée libre par les Romains.*

Roara, *Ptol.*; *v. de la Parthie.*

Robatha, *Not. Imp.*; *v. de la* Palestina.

Rōbīgālĭa (Rubig.), ium, *n.* [Robigus], *fête qui se célébrait le 25 avril de chaque année en l'honneur de Robigus* (*voy. ce mot*); *Varro L. L.* 6, 3, 56; *R. R.* 1, 1, 6; *Plin.* 18, 29, 69; *Fest. p.* 134; *Calend. Præn. s. h. d.* (*Inscr. Orell.* 2, *p.* 388 *et* 389.)

* **rōbīgĭno** (rubig.), are, *v. n.* [robigo], *rouiller*, *Appul. Flor.* 3, *p.* 357.

rōbīgĭnōsus (rubig.), a, um, *adj.* [robigo], *rouillé* : ~ strigilis, *Plaut. Stich.* 1, 3, 77. ~ gladius (*opp.* splendidus), *Fronto de Eloqu. p.* 230, *ed. Maj.* ~ telum sanguine, *Appul. de Deo Socr. p.* 45. — * II) *au fig.*, *envieux, jaloux* : ~ dentibus cuncta rodit, *c.-à-d. l'envieux*, *Martial.* 5, 28.

rōbīgo (*s'écrit aussi* rubigo), ĭnis, *f.* [robus = ruber, *formé de la même manière que* ærugo, ferrugo], *rouille* (*qui ronge les métaux*) : Hoc quidem pol e robigine, non e ferro factum est. Ita quanto magis extergeo, rutilum et tenuius fit, *Plaut. Rud.* 5, 2, 13; *de même*, *Virg. Georg.* 1, 495; 2, 220; *Plin.* 7, 15, 13; 33, 3, 19, *et très-souv. et d'autres.* — B) *métaph. en parl. de la croûte nuisible qui s'attache à différents objets.* — 1°) *Nielle, rouille, maladie des blés*, *Varro L. L.* 6, 3, 56; *R. R.* 1, 1, 6; *Colum.* 2, 11, 5; *Arb.* 13; *poët.* 10, 342; *Plin.* 18, 28, 68; 29, 69; *Hor. Od.* 3, 23, 7 *et autres. cf.* Robigus *et* Robigalia. — 2°) *croûte qui se forme sur les meules*, *Plin.* 36, 18, 30; *le tartre des dents*, *Ovid. Met.* 2, 776; 8, 804; *A. A.* 1, 515; *tumeur produite par l'impureté*, *Varron dans Serv. Virg. Georg.* 1, 151. — II) *au fig.*, *rouille* (*de l'esprit*) : Ingenium longa rubigine læsum Torpet, *Ovid. Trist.* 5, 12, 21; *de même* ~ animorum, *Senec. Ep.* 95; ~ horridæ vetustatis, *la rouille du temps*, *Val. Max.* 2, 9, 5. Accessit his municipalium robigo dentium et judicii loco livor, *ajoutez à cela l'humeur mordante des provinciaux, l'envie qui tient la place de la critique*, *Mart. præf. lib.* 12.

Rōbīgus (Rūbig.), i, *m.* [robigo, *n°* I, B, 1] *divinité que les Romains invoquaient pour détourner la rouille des blés*, « *Varro L. L.* 6, 3, 56; *R. R.* 1, 1, 6; *Plin.* 18, 29, 69; *Fest. p.* 134; *Serv. Virg. Georg.* 1, 151 »; *Gell.* 5, 12, *fin.*; *cf.* Robigalia. *Selon Ovid. Fast.* 4, 907 *et Tertull. Spect.* 15, *fin.*, *c'était une déesse et elle s'appelait* Robigo.

rōbĭus, *ou* **rōbĕus**, a, um, *adj.* = rubeus, rufus, *rouge, rougeâtre, roux*, *Inscr. ap. Grut.* 61, 3: litare vitulo robio; *on trouve aussi* robios boves *dans Colum.* 6, 1; *et* robius color, *id.* 8, 2.

Robodunum, Ῥοβόδουνον, *Ptol.*; *Erasm.*; *voy.* Eburodunum.

Robogdii, Ῥοβόγδιοι, *Ptol.*; *peuple dans la partie N. de l'Hibernie, à l'E. de Lough Foyle et du fl. Colmare.*

Robogdium prom., Ῥοβόγδιον *Ptol.*; *la pointe N. E. de l'Hibernie*; *auj. Fair Head.*

rōbŏr, ŏris, *n.* = robur, *force*, *Charis.* 29; 66; *Gloss. Paris.*; *Gloss. Cyril.*; *Gloss. Philox.*; *Gloss. Hildebr.*; *cf. Cang. qui cite l'acc.* roborem.

Roboraria, *Itin. Ant.* 305; *station du* Latium, *sur la* Via latina, *à* 16 *milles de Rome, dont la place est sans doute marquée par l'Osteria della Molara, sur le revers de la colline de Tusculum*,

* **rōbŏrārĭum**, ii, *n.* (robur), *parc construit en bois solide, enclos à renfermer des bêtes*, *Afric. dans Gell.* 2, 20, 5 *sq.*

* **rōbŏrasco**, ĕre, *v. inch. n.* [robur], *devenir fort, vigoureux, prendre des forces* : ~ ramus (pueri), *Nov. dans Non.* 116, 26.

roboratus, a, um, *Partic. et Pa. de* roboro.

Roboretum, *Itin. Ant.* 422; *lieu dans le pays des* Callaici, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sel. Reich. Torre de Moncorve*: *sel. Ukert, sur le mont Roveredo.*

rōbŏrĕus, a, um, *adj.* [robur], *de chêne, de bois de chêne* : ~ pons, *Ovid. Fast*, 5, 622. ~ axes, *Colum.* 6, 19, 1; 30, 2; ~ materies, *id.* 11, 2, 13. ~ ligna, *Plin.* 28, 8, 29.

rōbŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [robur], *fortifier, donner des forces à, consolider, affermir* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propre* : Adulta ætas quom primum roborat artus, *Lucr.* 4, 1035. ~ equum largo cibo, *Colum.* 6, 27, 8. ~ nidos stramento, *Plin.* 10, 33, 49. ~ vitem, *id.* 17, 22, 35. ~ spicam, *id.* 18, 28, 67. — II) *au fig.*, *fortifier, corroborer* : Catoni quum incredibilem tribuisset natura gravitatem eamque ipse perpetua constantia roboravisset, *Cic. Off.* 1, 31, 112; *cf.* ~ hæc omnia exercitatione plurima, *Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 28. Doctrina vim promovit insitam Rectique cultus pectora roborant, *Hor. Od.* 4, 4, 34. — Educata hujus nutrimentis eloquentia ipsa se postea colorat et roborat, *Cic. Or.* 13, *fin.* — *De là* :

* **rōbŏrātus**, a, um, *Pa.*, *fortifié, fort* : *au fig.* = fretus, *fort de* : Scientia roboratus, *Boëth. in Porphyr.*, 1, *p.* 54. Roboratus subscriptionibus, *S. Greg. ep.* 11, 13. *Compar.* Roboratior exitus, *Tertull. Anim.* 25. — *Il a aussi le sens de* roborosus, *atteint du tétanos* : Si equus vulneratus, *Pelag.* si marmoratus, si roboratus, *Veterin.* 19.

rōbŏrōsus, a, um, *adj.* [robur], *roide, engourdi, qui a le tétanos* (*lat. des bas temps*) : ~ passio, *le tétanos*, *Veget.* 5, 23; ~ tetanicos, *id. ib.*

Robrica, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Lugdunensis tertia, *au S. E. de* Juliomagus (*Angers*); *sel. d'Anville, Ports de Longué.*

rōbur (*forme plus ancienne* rōbus, *Cato, R. R.* 17, 1; *Colum.* 2, 6, — 1°), ŏris, *n.*, *sorte de chêne très-dur, rouvre, bois de chêne.* « *Plin.* 16, 6, 8; 7, 10 *sq.*; 38, 73; 40, 76 § 204; 77 § 218. » — *De là en génér.*, *tout arbre ou bois très-dur* : Viribus haud ullis valuit discludere morsus Roboris Æneas, *Énée ne put vaincre par aucun effort la morsure obstinée de la dure racine d'olivier qui l'arrête*, *Virg. Æn.* 12, 783 (*il y a un peu plus haut* : Foliis oleaster amaris Hic steterat); *en parl. encore de l'olivier*, *id. Georg.* 2, 305 (*cf. avec le v.* 302). Ac velut annoso validam quum robore quercum Alpini Boreæ eruere inter se certant, *un chêne au vieux tronc inébranlable*, *id. Æn.* 4, 441; *de même* annoso *ou* antiquo robore quercus, *Ovid. Met.* 8, 745; *Virg. Georg.* 3, 332. ~ Massyla, *i. e.* citri, *Stat. Silv.* 3, 3, 94; *de même encore en parl. du citronnier* : ~ Maurorum, *id. ib.* 4, 2, 39. *En parl. de Myrrha*, *Ovid. Met.* 10, 503. *Absolt, il signifie d'ordinaire* : *le chêne en génér.* : Fixa est pariter cum robore cervix, *et sa tête est percée avec le chêne*, *Ovid. Met.* 3, 92. Agitata robora pulsant (delphines), *id. ib.* 1, 303. *Et pour bois de chêne* : Naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim perferendam, *Cæs. B. G.* 3, 13, 3; *cf.* : (Sapiens)

non est e saxo sculptus aut e robore dolatus, *le sage n'a pas été sculpté dans la pierre ou taillé dans le chêne, c.-à-d. n'est pas de fer*, Cic. Acad. 1, 31, 100; cf. id. Divin. 2, 41. — *Poet.* : Illi robur et æs triplex circa pectus erat, Hor. Od. 1, 3, 9; cf. : O saxis nimirum et robore nati! Stat. Theb. 4, 340.

II) *métaph.* — A) *objets faits avec du bois de chêne ou tout autre bois dur* : Lacedæmonii quotidianis epulis in robore accumbunt, *sur des bancs de chêne durs*, Cic. Mur. 35, *ad fin. De même en parl. du cheval de bois des Troyens*, Virg. Æn. 2, 230; *d'une lance*, id. ib. 10, 479; Sil. 2, 244; 267; *d'une massue*, Ovid. Met. 12, 349; Martial. 9, 44 *et autres sembl.* ∼ aratri, *charrue en bois de chêne*, Virg. Georg. 1, 162; Val. Flacc. 7, 555. *On appelait particul.* robur, *le solide et profond cachot construit à Rome par Servius Tullius* (*et qu'on nommait aussi* Tullianum) : « Robus in carcere dicitur is locus, quo præcipitatur maleficorum genus, quod ante arcis robusteis includebatur, » Fest. s. v. ROBUM p. 134. *De même*, Liv. 38, 59, *fin.*; Tac. Ann. 4, 29, Lips.; Val. Max. 6, 3, 1; Lucr. 3, 1030; Hor. Od. 2, 13, 19; *voy.* carcer *et* Tullianum, *et cf. les Antiq. Rom. d'Adam*, 1, p. 375; *et le Dict. d'Antiq. d'Antony Rich*, (*ed. Didot*).

B) *dureté, solidité, force d'un objet* — I) *au propre* : Saxa ictus contemnere sueta Et validi silices ac duri robora ferri, Lucr. 2, 449; *de même* ∼ ferri, Virg. Æn. 7, 609. ∼ saxi, Lucr. 1, 881. ∼ navium, Liv. 37, 30. — Omnia pariter crescunt et robora sumunt, *et prennent de la force*, Lucr. 5, 818; 893; *cf.* : Qui (Messala) si jam satis ætatis atque roboris haberet, ipse pro Sex. Roscio diceret, *qui, s'il avait l'âge et la force, plaiderait lui-même la cause de S. Roscius*, Cic. Rosc. Am. 51, 149 *et* : Quum paulum jam roboris accessisset ætati, in Africam profectus est, id. Cæl. 30, 73. Quibus integer ævi Sanguis solidæque suo stant robore vires, Virg. Æn. 2, 639. — 2°) *au fig., force, vigueur morale, énergie, fermeté* (*en ce sens surtout il est fréq.*) : Alter virtutis robore firmior quam ætatis, Cic. Phil. 10, 8. (Honestum versatur) in animi excelsi atque invicti magnitudine ac robore, *la force et la grandeur d'une âme élevée et inébranlable*, id. Off. 1, 5; *de même* ∼ animi (*joint à* magnitudo), id. de Or. 2, 84, 343; Tusc. 1, 40; ∼ incredibile animi, *incroyable force d'âme*, id. Mil. 37; *cf.* : Quantum in cujusque animo roboris est ac nervorum, id. Fam. 6, 1, 3. Quæ (altera pars) multo plus firmamenti ac roboris habebat, id. de imp. Pomp. 4, 10; *cf. joint à* firmamentum, id. Mur. 28; *joint à* firmitas, id. Fin. 5, 5, 12. Hi tot equites Romani quid roboris, quid dignitatis hujus petitioni attulerunt? id. Planc. 8, *fin.* Qui robur aliquod in stilo fecerint, Quintil. Inst. 10, 3, 10; *cf.* ∼ oratorium adjicere sententiis, *la force oratoire*, id. ib. 10, 5, 4. Cum robore dicendi crescet etiam eruditio, id. ib. 8 *proœm.* § 3. — *Également fréq.* **b)** *dans le sens concret, la partie la plus forte d'une chose, force, noyau, tronc, cœur; en parl. des soldats, troupes, soldats d'élite* : Versaris in optimorum civium vel flore vel robore, *tu es entouré de la fleur et de l'élite des citoyens*, Cic. Or. 10, 24. Et robur et suboles militum interiit, Asin. Pollion dans Cic. Fam. 10, 33; *cf.* Cæs. B. C. 3, 87, 5; Liv. 30, 2; Ovid. Met. 14, 454 *et autres.* Placuit juventutem militarem senatusque robur in arcem Capitoliumque concedere, Liv. 5, 39. ∼ betæ, *c.-à-d. la tige*, Colum. poet. 10, 326; *cf. absolt* robus, *comme nom d'une espèce particulière de blé*, « quoniam et pondere et nitore præstat, » Colum. 2, 6, 1. — *Au pluriel* : Tunc C. Flavius Pusio, Cn. Titinnius, C. Mæcenas, illa robora populi Romani, ceterique ejusdem ordinis non fecerunt idem, quod nunc Cluentius, *alors C. Flavius Pusio, etc., ces colonnes du peuple Romain*, Cic. Cluent. 56. Auxilia sane bona, sed ea Galatarum, Pisidarum, Lyciorum — hæc enim sunt nostra robora —, id. Att. 6, 5, 3; *de même*, Liv. 7, 7; 12; 21, 54; 22, 6; 23, 16; 25, 6; Ovid. Met 7, 510 *et beauc. d'autres.*

Robur, *Amm. Marc.* 30, 3; *petite place forte dans le pays des* Rauraci, *près de* Basilia (*Bâle*); *probablem. dans la contrée d'Huningen, sel. Mannert*; *Hornburg, sel. Reich.*

***rōburnĕus,** a, um, *adj.* [robur], *de chêne* : ∼ fruges, Colum. 9, 1, 5.

1. **robus,** oris, *voy.* robur, *au comm.*

2. **robus,** a, um, *voy.* rubeus.

3. **Rōbus,** i, *m. surn. rom.*, Inscr. ap. Murat. 1530, 5.

rōbustārius, ii, *m., ouvrier qui travaille sur les matières dures*, Inscr. ap. Donat. Cl. 9, n° 27 et ap. Mur. 519.

robuste, *adv.*, *voy.* robustus, *à la fin.*

rōbusteus, a, um, *fait de bois de chêne* : ∼ scandulæ, *bardeaux en chêne*, Vitr. 2, 1; ∼ pali, id. 3, 3 *et* 5, 12, *med.*

rōbustus, a, um, *adj.* [robur] — I) *de chêne, de bois de chêne, de rouvre* : ∼ capitulum, stipites Cato R. R. 18, 4 *et* 8; ∼ materia, Varro R. R. 1, 38, 3; Colum. 2, 14, 6. ∼ caudices, Plin. 11, 37, 55. ∼ stipites, Liv. 38, 5. ∼ fores, Hor. Od. 3, 16, 2. ∼ plaustra, id. Ep. 2, 2, 74 *et autres sembl.* ∼ carcer (*par rapport à la partie nommée* robur *de la prison de Rome*; *voy.* robur, n° II, A), Plaut. Curc. 5, 3, 13; *cf.* ∼ codex, id. Pœn. 5, 3, 34; *voy.* caudex, n° I, b. — *De là* :

II) *métaph., dur, fort, solide comme le chêne* (*fréq. et très-class.*) — 1°) *au propr.* : ∼ lapides, Plin. 36, 22, 48. ∼ cornua, id. 11, 37, 45. ∼ palmes, id. 17, 22, 35. ∼ cibus, *nourriture forte, c.-à-d. substantielle*, Cels. 2, 18; *de même* robustior cibus, id. ib.; *cf.* ∼ triticum, *froment très-nourrissant*, Colum. 2, 9, 3; Plin. 18, 17, 46; 30, 72; *et* robustissima terra, robustissimum solum, Colum. 2, 2, 17; 1, *præf.* § 24. — His robustis et valentibus et audacibus decemvirum satellitibus agri Campani possessio tota tradatur, Cic. Agr. 2, 31; *cf.* : Transit in Æstatem post Ver robustior Annus Fitque valens juvenis, Ovid. Met. 15, 206. Si esses usu atque ætate robustior, Cic. Sull. 16, 47; *cf.* id. Phil. 5, 16, 43, *et* Catil. 2, 9, 20. Robustiores vinum bibere, infirmiores aquam, Plin. 27, 4, 10. ∼ moderator aratri, Lucr. 5, 931; 6, 1252; *cf.* ∼ vires, id. 3, 450. ∼ puer acri militia, Hor. Od. 3, 2, 2. Corpore amplo atque robusto, Suet. Tib. 68. Quinque amplius millia e plebe robustissimæ juventutis undique elegit, id. Ner. 20. — 2°) *au fig.* : Facilius quod est propositum consequar, si nostram rem publicam vobis et nascentem et crescentem et adultam et jam firmam atque robustam ostendero, *si je vous montre notre république naissante... et déjà forte et robuste*, Cic. Rep. 2, 1, *fin.* Hi tot equites Romani quid roboris, quid dignitatis hujus petitioni attulerunt?... solidam et robustam et assiduam frequentiam præbuerunt, *l'entourèrent d'un épais et imposant cortége*, id. Planc. 8, *fin.*; *cf.* ∼ et solida eloquentia, Quintil. Inst. 10, 1, 2; ∼ et stabilis fortitudo, *courage inébranlable*, Cic. Tusc. 4, 23. Omne malum nascens facile opprimitur : inveteratum fit plerumque robustius, *le mal qu'on laisse invétérer acquiert souvent de la force*, id. Phil. 5, 11, *fin.* Hæc, quæ robustioris improbitatis, omittamus, id. ib. 2, 25, 63. ∼ animus (*joint à* magna constantia), id. Off. 1, 20, 67. — *Adv.*, robuste, Augustin. Conf. 8, 11; Naz. Paneg. ad Constant. 17. — *Superl.* robustissime, Cassiod. Variar. 12, 21.

Rōcus, i, *m.* (raucus), *surn. rom.*, Fast. Capit. ap. Grut. 289; Médailles ap. Eckhel D. N. V. t. 5, p. 197.

Rodium, Tab. Peut.; *lieu de la* Gallia Lugdun. secunda, *entre* Setucis *et* Isara; *sel. d'Anville auj.* Roigise; *sel Reich.*, Roye.

Rodomum, *voy.* Rotomagus.

rōdo, si, sum, 3. *v. a. ronger* (*très-class.*) — 1°) *au propr.* : ∼ clipeos, *etc.* (mures), (*les rats*) *rongent les boucliers*, Cic. Divin. 2, 27, 59; Poet. ap. Quintil. Inst. 8, 3, 19. ∼ pollicem dente, Hor. Epod. 5, 48; *cf.* ∼ vivos ungues, *se ronger les ongles jusqu'au vif*, id. Sat. 1, 10, 71. ∼ vitem (caper), *broute la vigne*, Ovid. Fast. 1, 357; ∼ saxa (capellæ), id. Met. 13, 691. — 2°) *metaph., ronger, miner, frotter, diminuer, consumer, user, détruire lentement* : ∼ ripas (flumina), *les fleuves rongent, minent leurs rives*, Lucr. 5, 257. ∼ ferrum (robigo), *la rouille ronge le fer*, Ovid. Pont. 1, 1, 71. ∼ tophum (calx), Plin. 36, 12, 48. — II) *au fig., mordre, déchirer, médire, attaquer, dénigrer* : More hominum invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant, *rabaissent, ravalent, dénigrent*, Cic. Balb. 26; *de même* ∼ absentem amicum, Hor. Sat. 1, 4, 81; ∼ libertino patre natum, id. ib. 1, 6, 46; ∼ cuncta robiginosis dentibus, Martial. 5, 28; *cf.* ∼ dentem dente, *frotter une dent contre l'autre, c.-à-d. mâcher dans le vide, fatiguer inutilement ses mâchoires*, id. 13, 2. — Murmura cum secum et rabiosa silentia rodunt, *c.-à-d. grondent entre leurs dents, rongent leur frein*, Pers. 3, 81.

Rodumna, Rhodumna, Ptol; Tab. Peut.; *v. des* Segusiani *dans la* Gallia Lugdun. prima; *auj.* Roanne, *sur la Loire.*

rodus, *et* **roduscŭlum,** *voy.* raud.

Roēmus, i, *m. fl. de Perse*, Ammian. 23, 6, 63.

rŏga, æ, *f. solde* : Theodosiani vero rogam non accipientes, S. Greg. Ep. 2, 32. Rogæ quoque militum ita per confamulum meum magnæ factæ sunt, id. ibid. 8, 2. — *Aumône, ce qui se demande*, Gloss. Isid.; Gloss. Pith.; Thom. p. 495 *et* 506.

rŏgāmen, ĭnis, *n. demande, prière* : = δέημα, Gloss. Gr. Lat.

rŏgālis, e, *adj.* [rogus], *de bûcher, relatif au bûcher; mis sur le bûcher* : ∼ flammæ, Ovid. Am. 3, 9, 41. ∼ cadaver, Sidon. Ep. 3, 13.

* **rŏgāmentum,** i, *n.* [rogo], *demande, question*, Appul. Dogm. Plat. 3, p. 31.

rŏgārius, ii, *m. celui qui s'occupe du bûcher, qui brûle le corps* : = νεκροκαύστης, Gloss. Gr. Lat.

rŏgātārius, ii, *m.* (rogo), *demandeur*, = petitor, Gloss. Isid.; Gloss. Pith.; Gloss. Hildeb.; Gloss. Paris. (*où il faut lire* rogatarius, *non* rogaturius). *Peut-être l'adjectif existait-il*; *voy.* rogaticius *à la fin.*

rŏgātīcius, a, um, *obtenu par prière, emprunté* : Nerva facta sua in senatu verbis rogaticiis commendavit, *dans un discours d'emprunt, fait par un autre*, Front. ad Ver. imper. 1, *med.* (*ed. Maio*). *On lit en marge, d'une main ancienne* : Rogatariis *au lieu de* rogaticiis.

rŏgātio, ōnis, *f.* [rogo] — I) *t. de la langue des publicistes, demande adressée au peuple au sujet d'une loi à rendre, loi proposée, proposition ou projet de loi* : Quæ (rogatio) de Pompeio a Gellio et a Lentulo Consulibus lata est, *projet de loi présenté, proposé au sujet de Pompée par les consuls Gellius et Lentulus*, Cic. Balb. 14, 33; *de même* rogationem ferre (de aliquo, in aliquem, ad populum, ad plebem), id. Sull. 23, 65; Brut. 23; Cæs. B. C. 3, 1, 4; Liv. 33, 25; *cf.* : In dissuasione rogationis ejus, quæ contra coloniam Narbonensem ferebatur, Cic. Cluent. 51; *cf.* : Piso lator rogationis idem erat dissuasor, *Pison, auteur du réquisitoire, était le premier à en combattre l'adoption* (*en travaillant le peuple*), id. Att. 1, 14, 5. C. Mamilius Limetanus tribunus plebis rogationem ad populum promulgat, uti quæreretur in eos, quorum consilio, *etc.*, Sall. Jug. 40, 1; *cf.* : Promulgantur uno eodemque tempore rogationes ab eodem tribuno de mea pernicie et de provinciis consulum, *le même jour deux lois sont proposées par le même tribun; l'une pour consommer ma perte, et l'autre pour assigner les provinces au consul*, Cic. Sest. 10, *fin.*; *de même*, Liv. 41, 6. Suasit rogationem, me ex senatus consulto ferente, *recommanda, appuya le projet, parla en faveur du projet*, Cic. Rep. 3, 18; Off. 3, 30, 109. Quum intercedere vellent rogationi, *s'opposer à l'adoption du projet, le combattre*, id. De Or. 2, 47, *fin.* Ut consules populum cohortarentur ad rogationem accipiendam, *à adopter le projet*, id. Att. 1, 14, 5; *dans le même sens* : ∼ jubere, *adopter un projet* : De fenore atque agro rogationes jubebant, de plebejo consulatu antiquabant, Liv. 6, 39. Suspicor per vim rogationem Caninium perlaturum, *fera passer la loi au moyen de la violence*, Cic. Qu. Fr. 2, 2, 3; *de même*, Liv. 3, 54. *On trouve la formule d'une telle proposition dans Gell.* 5, 19, 9 : VELITIS IVBEATIS VTI, etc., (*suit la teneur du projet; la conclusion est* :) HÆC ITA VTI DIXI ITA VOS QVIRITES ROGO.

II) *métaph., en dehors de la sphère des publicistes* : — 1°) *interrogation, seulemt comme figure oratoire* : Rogatio atque huic finitima quasi percontatio, *l'interrogation et la question qui s'en rapproche*, Cic. De Or. 3, 53, 203; Quintil. Inst. 9, 1, 29. — 2°) *demande, prière, sollicitation* (*extrêmement rare*) : Ego Curtium non modo rogatione sed etiam testimonio tuo diligo, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 3, *fin.*; *de même*, id. Planc. 10, 25. ∼ injusta amici, Val. Max. 6, 4, 4.

rŏgātĭōnālis, e, *relatif aux Rogations*, Alcim. Avit. Homil. de Rogat. p. 150; Bed. Argum. Lun. t. p. 195.

rŏgātĭuncŭla, æ, *f. dimin.* [rogatio] — * I) *projet de loi peu important*, Auct. Or. pro domo 20. — II) *petite question* : ∼ Chrysippi, Cic. Fin. 1, 11, 39.

rŏgātor, ōris, *m.* [rogo] — I) *dans la langue des publicistes* — * 1°) *celui qui propose une loi au peuple, auteur d'une proposition, d'un projet de loi* : Consilium patriæ legumque oriundu' rogator, Lucil. dans Non. 383, 14; unt. n° II, 1. — 2°) *celui qui dans les élections sollicitait les suffrages du peuple, solliciteur de suffrages, quêteur de voix*, Cic. N. D. 2, 4; Divin. 1, 17, *fin.*; 2, 35, 74; Pis. 15, *fin.* — II) *métaph., en dehors de la sphère politique* : — * 1°) *celui qui propose* (*avec allusion à la signif. du* n° I, 1) : Equidem tibi idem magno opere faciendum censeo : quamquam hæc epistola non suasoris est sed rogatoris, *toutefois cette lettre n'est pas celle d'un homme qui conseille, mais d'un homme qui propose*;

est moins un conseil qu'une simple proposition, *Cic. Att.* 16, 16. — 2°) *solliciteur, mendiant*, *Martial.* 10, 5, 4, 30.

rŏgātrix, īcis, *f.*, *celle qui demande*, *Sidon.*

rŏgātūra, æ, *f.* = rogatio, *demande* (*de l'état de santé ; salutation*) = ἀσπασμός, *Gloss. Gr. Lat.*

rŏgātus, ūs, *m.* [rogo], *demande, prière, sollicitation* (*mot de Cicéron, seulement à l'abl. sing.*) : Chilius te rogat et ego ejus rogatu, *et moi à sa prière*, *Cic. Att.* 1, 9, *fin.*; *de même*, *id. Læl.* 1, 4 ; *Fam.* 7, 1, 4 ; 13, 36, 1.

* **rŏgĭtātĭo**, ōnis, *f.* [rogito], *pour le terme plus usité* rogatio, *proposition, projet de loi*, *Plaut. Curc.* 4, 2, 23.

rŏgĭto, āvi, 1. *v. intens. a.* [rogo] — I) *interroger, demander avec ardeur* (*mot favori de Plaute et de Térence ; extrêmement rare ailleurs*) : Rogitando sum raucus, *je me suis enroué à force de demander*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 16; *cf. Ter. Eun.* 3, 5, 6. Adeunt, copulantur dexteras, Rogitant me, ut valeam, quid agam, *ils me demandent ce que je fais pour me bien porter*, *Plaut. Aul.* 1, 2, 39; *de même* ∾ me, *id. Amph.* 4, 2, 9; *Aul.* 3, 6, 15; *Ter. Ad.* 4, 1, 11; ∾ me id, *id. And.* 4, 4, 10; *cf.* ∾ illum hoc simul, *id. Heaut.* 5, 1, 70; ∾ pisces, *demande des poissons*, *Plaut. Aul.* 2, 8, 3. Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa, *etc.*, *faisant mille questions sur Priam, sur Hector*, *Virg. Æn.* 1, 750; *de même* ∾ multa super Lauso, *id. ib.* 10, 839. — * II) *prier instamment* : Ego cesso Ad Thaïdem hanc deducere et rogitare, ad cœnam ut veniat? *Ter. Eun.* 2, 2, 35.

rŏgo, āvi, ātum, 1. (*forme ancienne* rogāssit, *Cic. Leg.* 3, 3, *fin.*; 4.) *v. a. interroger, questionner qqn au sujet de qqche.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*c'est le sens qui domine dans la latinité antérieure à l'époq. class.; il est plus rare dans Cicéron ; n'est pas du tout dans César*); *construction* : ∾ aliquem aliquid *ou simplement* ∾ aliquem, aliquid; *avec* de; *avec une propos. relative et absolt* (*cf. Zumpt, gramm.* § 393). — α) aliquem aliquid : *Th.* Aliud te rogo. *Tr.* Aliud ergo nunc tibi respondeo, *je te demande autre chose*. *Plaut. Most.* 5, 1, 70. *Ep.* Quanti eam emit? *Th.* Vili. *Ep.* Haud istuc te rogo, *je ne te demande pas cela*, *id. Epid.* 1, 1, 49; *cf. à la suite le n°* β. Quin tu id me rogas, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 24. Hoc te rogo, quos locos adisti? *id. Trin.* 4, 2, 85; *cf.* : Rogare hoc unum te volo, *id. Merc.* 3, 1, 17. Hoc quod te rogo responde mihi, *réponds à ma question, à ce que je te demande*, *id. ib.* 1, 101; *de même*, *id. Men.* 5, 5, 16; *Most.* 3, 1, 130; *Pseud.* 1, 3, 106; 1, 5, 64 *et très-souv.*; *Ter. And.* 4, 4, 12 *sq.* *Do.* Ego patriam te rogo, quæ sit tua. *Vi.* Ubi nunc sum. *Do.* At ego illam quæro, quæ fuit, *Plaut. Pers.* 4, 4, 83; *cf.* : Hanc (colubram) alia quum rogaret causam facinoris, Respondit, *etc.*, *Phædr.* 4, 19, 5. — β) aliquem *ou* aliquid : Nec quicquam sciunt mihi respondere, quos rogo, *ceux que je questionne ne savent rien me répondre*, *Plaut. Pers.* 1, 1, 6; *cf.* : *My.* Satin' sanus es, qui me id rogites? *Da.* Quem ego igitur rogem, Qui hic neminem alium videam? *qui pourrais-je interroger, quand je ne vois pas d'autre personne ici?* *Ter. And.* 4, 4, 10. Ecquem hominem tu novisti? te rogo, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 15. *de même* Men' *ou* Me rogas? *et* Rogas me? *dans la langue familière : tu le demandes? peux-tu, oses-tu bien le demander?* *Eu.* Quid ego facerem? *Ch.* Quid tu faceres? men' rogas? Requireres, Rogitares, *etc.*, *Plaut. Merc.* 3, 4, 48; *de même*, *Ter. Eun.* 4, 3, 11; *Heaut.* 2, 3, 5; 4, 5, 32; *Ad.* 1, 2, 2; 4, 5, 31, *et passim.*; *cf.* : Quid me istud rogas? inquam : Stoicos roga, *Cic. Fam.* 5, 27, *fin.* — *Li.* Jam omitte ista atque hoc quod rogo responde. *Le.* Rogita quod vis, *Plaut. Asin.* 3, 2, 32; *Curc.* 2, 1, 30; 5, 3, 30; *Pseud.* 4, 2, 12, *et passim*; *Ter. And.* 4, 4, 24; *Suet. Cæs.* 82. — γ) *avec* de : Jam de istoc rogare omitte : non vides nolle eloqui? *cesse de l'interroger là-dessus* (*ou : sur cet article*) : *ne vois-tu pas qu'elle ne veut pas parler?* *Plaut. Pers.* 4, 4, 90; *de même* ∾ de istac virgine, *Ter. Eun.* 4, 4, 53; ∾ de te ipso, *Cic. Vatin.* 4, *fin.* — δ) *avec une propos. relative* : Rogant me servi, quo eam? *Plaut. Curc.* 2, 3, 83; *cf.* : Roga ipsum, quemadmodum ego eum Arimini acceperim, *demande-lui à lui-même comment je l'ai reçu à Ariminum*, *Cic. Fragm. ap. Non.* 383, 8; *et* : Quodsi me populus R. forte roget, cur non, *que si le peuple romain me demandait pourquoi je ne, etc.*, *Hor. Ep.* 1, 1, 70. — Quæ sit, rogo : sororem esse ajunt Chrysidis, *Ter. And.* 1, 1, 97. Rogo, num quid velit, *id. Eun.* 2, 3, 49. Quæsivi an misisset? Respondit id quod, *etc...* Rogavi pervenissetne Agrigentum? Dixit pervenisse. Quæsivi quemadmodum? *etc.*, *je demandai s'il était arrivé à Agrigente*, *Cic. Verr.* 2, 4, 12. « Unde venis? » et « quo tendis? » rogat et respondet, *il fait la demande et la réponse*, *Hor. Sat.* 1, 9, 63. Quid verum atque decens curo et rogo, *id. Ep.* 1, 1, 11. — ε) *absol.* : Prius respondes quam rogo, *tu me réponds avant que je t'interroge*, *Plaut. Merc.* 2, 3, 119. Roganti respondebo, *id. ib.* 3, 1, 17. Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, si quis roget, *id. Amph.* 1, 1, 180; Quin tu ergo rogas? *id. Asin.* 1, 1, 15. *Ty.* Quid ego deliqui? *He.* Rogas? *tu le demandes! tu oses le demander!* *id. Capt.* 3, 5, 2; *de même*, *id. Rud.* 3, 6, 22, *Cas.* 2, 3, 35; *Bacch.* 2, 2, 28; 38, *et passim*; *Ter. And.* 1, 1, 136; 1, 2, 13; 1, 5, 32, *et passim*; *cf.* : Quæstiones urgent Milonem. Quibusnam de servis? Rogas? de P. Clodii, *etc.*, *Cic. Mil.* 22, 59. Etiam rogas? *tu le demandes encore?* *Plaut. Amph.* 2, 1, 21; *Bacch.* 2, 3, 97; *Merc.* 1, 89; *Ter. And.* 4, 4, 23; *voy.* etiam, *n°* II, 4.

B) *particul. t. techn. de la langue politique, militaire et judiciaire* (*très-class. en ce sens à toutes les périodes*) — I) *politiq., en parl. d'une question adressée par un magistrat. Ainsi* : — **a)** ∾ aliquem (sententiam, *demander à qqn son avis, recueillir son opinion, son vote* : Racilius surrexit et de judiciis referre cœpit. Marcellinum quidem primum rogavit. Is sententiam dixit, ut, *etc....* Postea Racilius de privatis me primum sententiam rogavit, *Racilius s'est levé et a commencé son rapport sur l'affaire des jugements : il a consulté Marcellinus le premier* (*ou : il a été aux voix en commençant par Marcellinus*); *celui ci a dit d'abord que, etc.; arrivant aux dispositions qui concernent les simples citoyens, il m'interrogea le premier*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 2, 2; *cf.* : Quos (*sc.* patres majorum gentium) priores sententiam rogabat, *id. Rep.* 2, 20. — *Au passif* : Quum omnes ante me rogati gratia Cæsari egissent, ego rogatus mutavi meum consilium, *Cic. Fam.* 4, 4, 4. Scito primum me non esse rogatum sententiam præpositumque esse nobis pacificatorem Allobrogum, *id. Att.* 1, 13, 2; *de même*, primus rogatus sententiam, *Sall. Catil.* 50, 4; *Liv.* 37, 14; *Quintil. Inst.* 6, 3, 97, *et autres* — Propter ipsam rem, de qua sententiæ rogantur, consultabitur, *Quintil. Inst.* 3, 8, 18. *De là* — **b)** ∾ populum *ou* legem *ou absolt, proprement : demander au peuple son avis, le consulter sur une loi; de là en génér. proposer une loi au peuple, lui présenter un projet de loi* : In æs incidi jubebitis credo illa legitima : CONSVLES POPVLVM JVRE ROGAVERVNT POPVLVSQVE JVRE SCIVIT, *Cic. Phil.* 1, 10, *fin.*; *cf.* : T. QVINCTIVS CRISPINVS COS. POPVLVM JVRE ROGAVIT POPVLVSQVE JVRE SCIVIT IN FORO PRO ROSTRIS... QVICVMQVE POST HANC LEGEM ROGATAM RIVOS, SPECVS, *etc.*, *ancienne formule de loi dans Frontin. Aquæd.* 129; *de même* ∾ plebem, *Cic. Leg.* 3, 3, *fin.* ∾ legem, *id. Rep.* 3, 10; *Phil.* 2, 29, 72; *cf.* : Quæ (leges) non in perpetuum rogentur, *Quintil. Inst.* 2, 4, 40. — *Absolt* : Ego hanc legem, uti rogas, jubendam censeo, *Liv.* 10, 8, *fin.*; *de même*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 35. — *Impersonnellt* : Nunc rogari, ut populus consules creet, *Liv.* 4, 2. *Puis aussi* — **c)** ∾ populum magistratum, *ou simplement* ∾ magistratum, *proposer un magistrat au choix du peuple; demander au peuple de l'agréer* : Factum senatus consultum, ut duo viros ædiles ex patribus dictator populum rogaret, *Liv.* 6, 42, *fin.*; *cf.* : L. Trebonius trib. pl. rogationem tulit, ut qui plebem Romanam tribunos plebi rogaret, is usque eo rogaret dum, *etc.*, *id.* 3, 65. — (Cæsar) volet, ut consules roget prætor vel dictatorem dicat : quorum neutrum jus est, *Cic. Att.* 9, 15, 2; *cf.* : Quod majus imperium a minore creari non sit jus; prætores, quum ita rogentur, ut collegæ consulibus sint, *etc.*, *id. ib.* 9, 9, 3; *de même au passif* : Hodieque in legibus magistratibusque rogandis usurpatur idem jus, *Liv.* 1, 17. Comitia consulibus rogandis habuit, *il assembla les comices pour la nomination des consuls*, *Cic. Divin.* 1, 17, *fin.*; *de même*, *Liv.* 26, 22; 38, 42; *cf.* : Comitia consuli, collegæ rogando, *id.* 23, 31; 22, 35. Calpurnius Romam ad magistratus rogandos proficiscitur, *Sall. Jug.* 29, *fin.* *Absolt* : Mortuo rege Pompilio Tullum Hostilium populus regem, interrege rogante, comitiis curiatis creavit, *sur la proposition de l'interroi*, *Cic. Rep.* 2, 17. — 2°) *t. de la langue militaire* : ∾ milites sacramento, *consulter en qque sorte les soldats par le serment, c.-à-d. les assermenter, les appeler à prêter ou leur faire prêter serment*, *Cæs. B. G.* 6, 1, 2; *Liv.* 32, 26; 35, 2, *fin.*; 40, 26; *cf. Quintil. Inst.* 12, 2, 26. — 3°) *t. techn. de la langue du droit, consulter qqn pour savoir s'il veut souscrire à une stipulation* : Quod fere novissima parte pactorum ita solet inseri : ROGAVIT TITIVS, SPOPONDIT MÆVIVS, hæc verba non tantum pactionis loco accipiuntur sed etiam stipulationis, *Ulp. Dig.* 2, 14, 7, § 12. *De même*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 112; 4, 6, 8; *Bacch.* 4, 8, 37.

II) *metaph., demander en priant, solliciter, prier de donner* (*c'est le sens qui domine dans la période class.; plus rarement dans Plaute et Térence*); *construction* : aliquem *ou* ab aliquo aliquid, aliquem, aliquid, *avec* ut, ne *ou absolt* — α) *avec l'accus.* : Qua confidentia rogare tu a me argentum tantum audes, Impudens. Quin si egomet totus veneam, vix recipi potessit, Quod tu me rogas. Nam tu aquam a pumice nunc postulas, *oses-tu me demander de l'argent?* *Plaut. Pers.* 1, 1, 40; *cf.* : Hoc te vehementer etiam atque etiam rogo, *Cic. Fam.* 13, 43, *fin.* (Marius) ab Metello petundi gratia missionem rogat, *demande à Métellus la permission de briguer*, *Sall. Jug.* 64, 1; *de même au passif* : Ut ab avunculo rogetur Æthiops, *Auct. Herenn.* 4, 50, 63; *cf. aussi plus bas n°* β *à la fin.* Nefas sit tale aliquid et facere rogatum et rogare.... Hæc igitur lex in amicitia sanciatur, ut neque rogemus res turpes nec faciamus rogati, *il y a autant d'opprobre à demander de tels services qu'à les rendre... Que ce soit donc la première loi de l'amitié, de ne point demander et de ne point accorder de services honteux*, *id. Læl.* 11, *fin. sq.* (*il y a un peu plus haut* contendere *et un peu plus bas* petere). Otium divos rogat, *Hor. Od.* 2, 16, 1; *cf.* ∾ divitias deos, *Martial.* 4, 77, *et autres sembl.* Illæ Priami rogantis Achillem preces, *Quintil. Inst.* 10, 1, 50. Taurum de aqua per fundum ejus ducenda rogabo, *je demanderai à Taurus la permission de faire passer de l'eau* (*une rigole, un ruisseau ; un tuyau de conduite*) *à travers son champ*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 4. Ambiuntur, rogantur, *on les sollicite, on les prie* (*pour obtenir leur suffrage*), *id. Rep.* 1, 31. Etiamsi precario essent rogandi, *id. Verr.* 2, 5, 23, *fin.* Transisse Rhenum sese non sua sponte sed rogatum et arcessitum a Gallis, *à la prière des Gaulois et appelé par eux*, *Cæs. B. G.* 1, 44, 2; *cf.* : Ille ab Sardis rogatus ad causam accesserat, *Cic. Divin. in Cæcil.* 19, *fin.* — In proximum annum consulatum peteres, vel potius rogares.... a qua (Gallia) nos tum, quum consulatus petebatur, non rogabatur, *etc.*, *pour solliciter ou plutôt mendier pour l'année prochaine le consulat, qu'autrefois nous postulions sans le mendier*, *Cic. Phil.* 2, 30, *fin.*; *voy. un sens différent au n°* γ. Abii ad prætorem, rogo syngraphum : Datur mihi, *Plaut. Capt.* 3, 2, 6. Hanc villam Pulsare jussisti atque aquam rogare, *demander de l'eau*, *id. Rud.* 2, 3, 2. Te hoc facturum, quod rogo, *id. Pers.* 1, 3, 61. Legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium, *pour demander du secours*, *Cæs. B. G.* 1, 11, 2; *cf.* : Legatos mittunt subsidium, *id. ib.* 7, 5, 2. — Cultrum, securim, *etc....* Quæ utenda vasa semper vicini rogant, *ustensiles que les voisins demandent toujours à emprunter*, *Plaut. Aul.* 1, 2, 18; *de même id. Mil. gl.* 2, 3, 76; *Jabol. Dig.* 18, 6, 16; *cf. aussi à la suite.* — β) *suivi de* ut *ou de* ne (*c'est la construction la plus fréq.*) : *Me.* Scitin' quid ego vos rogo? mihi ut præconium detis. *Men.* Dabitur, *Plaut. Men.* 5, 9, 92. Panegyris Rogare jussit te opere maximo, Mecum simitu ut ires ad se domum, *de te prier instamment de m'accompagner à la maison*, *id. Stich.* 1, 3, 93; *cf.* : Id ut facias, te etiam atque etiam rogo, *Cic. Fam.* 13, 44; *et* : Etiam atque etiam te rogo atque oro, ut eum juves, *id. ib.* 13, 66, *fin.*; *cf.* : Rogat et orat Dolabellam, ut de sua provincia decedat, *id. Verr.* 2, 1, 29. Cum rogat et prece cogit Scilicet ut tibi se laudare et tradere coner, *Hor. Ep.* 1, 9, 2. De his rebus rogo vos, ut cogitationem suscipiatis, *je vous prie d'y songer*, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 7, C. Rogare, ut ejus (*sc.* Cæsaris) voluntate id sibi facere liceat, *id. B. G.* 1, 7, 3. Videbatur rogare, scalas ut darem utendas sibi, *il paraissait me prier de lui prêter une échelle*, *Plaut. Rud.* 3, 1, 10; *cf. plus haut, n°* α, *et plus bas à la fin avec une simple proposition de but, sans* ut : Cæsar consolatus rogat, finem orandi faciat, *le prie de cesser de parler*, *Cæs. B. G.* 1, 20, 5; *Quintil. Inst.* 6, 3, 88; 9, 3, 68; *Ovid. Ib.* 643. — *Avec* ne : Heus, Demea, rogat frater, ne abeas longius, *Ter. Ad.* 5, 5, 1. Nunc a te illud primum rogabo, ne quid invitus mea causa facias, *je te prierai d'abord de ne pas, etc.*, *Cic. Fam.* 13, 1, 2. — γ) *absol.* : Valuit causa rogandi, non gratia... Neque enim ego sic rogabam, ut petere viderer, quia familiaris esset meus (Plancus), *etc.*, *et je ne demandais pas de manière à paraître exiger*, *Cic. Planc* 10, 25; *sens différent de celui du n°* α. In blandiendo, rogando lenis et summissa (vox), *Quintil. Inst.* 11, 3, 63. Patrem et filium pro vita rogantes, *Suet. Aug.* 13; *cf.* ∾ pro aliquo, *id. ib.* 40; *Vitell.* 12. — **b)** *Proverbialmt* : Malo emere quam rogare, *en parl.*

d'une marchandise à bon marché : j'aime mieux acheter que demander (*à emprunter*), *Cic. Verr.* 2, 4, 6, *fin.*; *cf. plus haut n°* α *et* β.

Rogomanes, *Ptol.*; Rogonis, Ῥώγονις, *Nearch. in Huds. G. M.* I, 34; *Fl. de Perse, dont l'embouchure formait un port, selon Néarque; c'est probabl. le même fl. que Ptolém. nomme* Rogomanes.

rŏgus, i, *m.* (*forme access.* rogum, *n. Afran. dans Non.* 221) *bûcher funèbre* : ROGVM ASCIA NE POLITO, *Frgm.* XII. *Tab. ap. Cic. Leg.* 2, 23, 59; *cf. la traduct. de Dirks. p.* 661 *et suiv.*; *Plaut. Men.* 1, 2, 44; *Lucr.* 6, 1282; *Cic. Leg.* 2, 23, 59; *Divin.* 1, 23, 47; *Tusc.* 1, 35; *Virg. Æn.* 4, 640; 646; 11, 189, *et plusieurs autres.* — *Poét.* : Defugiunt avidos carmina sola rogos, *échappent seuls au néant, Ovid. Am.* 3, 9, 28. *Et par métonym. p. tombeau* : Ubi portitor æra recepit, Obserat umbrosos lurida porta rogos, *Prop.* 4, 11, 8.

Rōma, æ, *f.* Ῥώμη, *la ville de Rome, honorée comme déesse dans un temple spécial, Liv.* 43, 6; *Tac. Ann.* 4, 37; *Suet. Aug.* 52; *cf.* : ROMÆ ÆTERNÆ, *Orell. Inscr. n°* 1762; 1776; 1799 *et* : ROMÆ ET AVGVSTO, *ib. n°* 606. — *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là* — 1°) Rōmanus, a, um, *adj. relatif à Rome, Romain* : ~ forum, *voy. ce mot* ~ populus (*en abréviation* P. R.), *voy.* populus. ~ Juno, *la Junon romaine, oppos.* Argiva, *Cic. N. D.* 1, 29, *fin.* ~ lingua, *la langue latine, Lamea Tullius poet. ap. Plin.* 31, 2, 3. ~ ludi, *appelés aussi* ludi magni, *les jeux Romains, les plus anciens de Rome, célébrés annuellement le 4 sept., Cic. Verr.* 2, 5, 14; *Liv.* 1, 35, *fin.*; 28, 10; 29, 38, *fin. et passim*; *voy. Adam, Antiq.* 2, *p.* 12 *et* 15. Romano more, *à la manière romaine, comme les Romains, c.-à-d. franchement, sincèrement, d'une manière ouverte, Cic. Fam.* 7, 5, 3; 7, 18, 3; 7, 16, 3; *de même aussi à l'adv.* Romane, *Gell.* 13, 21, 2; *et* Rōmānĭtas, ātis, *f. les coutumes romaines, Tertull. Pall.* 4. — *Substantivt* Romani, orum, *m., les Romains. Une expression insolite est celle de* LATINI ROMANI, *les Romains latins* (*sans doute par oppos. aux Romains de l'empire grec*), *Inscr. in Bœckh. Corp. Inscr. Græc.* III, *n°* 4668. — Romanus sedendo vincit, *ancien proverbe, emprunté à la tactique de Q. Fabius Maximus, Varro. R. R.* 1, 2, 2. — 2°) Rōmānĭcus, a, um, *adj., romain* : ~ aratra, juga, *charrues, jougs fabriqués à Rome, Cato, R. R.* 135, 2; *de même* : ~ fiscinæ, *ib.* § 3. — 3°) Rōmānĭensis, e, *adj. même signif.* : ~ sal, *Cato, R. R.* 162, *forme access.* Romanenses, *Fest. s. v.* CORINTHIENSES, *p.* 46. — 4°) Rōmānŭlus, a, um, *adj. même signif.* : ~ Porta, *Varro, L. L.* 5, 34, 46. — 5°) Rōmŭlius, *ou* Rōmĭlius, a, um, *même signif.* ~ tribus, *Varro, L. L.* 5, 9, 17; *Fest. p.* 135; *Cic. Agr.* 2, 29.

Roma, Ῥώμη, *Scyl. in Hud. G. M.* 1, 2; *Strabo,* 5; *Dionys,* 1, 2, 3, *etc.*; *Tac. Ann.* 1, 1, *etc.*; *Liv.* 6; 3, 33, 5, 55; 6, 32, 21, 30, *etc.*; *Polyb.* 1, 6; 2, 18; 3, 61, 85, 112, 118, *etc.*; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5, *etc.*; *Ptol.*; *Step. Byz.* 578, *etc., etc.*; *Rome, capitale de l'empire romain. Elle avait aussi, dit-on, un nom secret et sacré* Valentia, *Plin.* 3, 5; 28, 2; *Serv. ad Virg. Æn.* 1, *v.* 280. *Cette ville éternelle* (Roma æterna, *Amm. Marc.* 14, 6), *jadis reine et dominatrice du monde connu* (Regina et Domina orbis, *Front.*), *située sur le Tibre, à quelque distance de la mer, sur une colline,* mons Tarpejus, *plus tard* Capitolinus, *existait déjà de très-bonne heure comme v. des* Siculi, *sans s'être distinguée en aucune façon. Les Pélasges et les Tyrrhéniens chassèrent les anciens habitants; un de leurs chefs,* Saturnus, *en fit sa résidence sous le nom de* Saturnia (*Ovid. Fast.* 6; *Dionys.* 1; *Plin.* 3, 5.) *jusqu'à l'arrivée d'Évandre, qui, reçu amicalement, fonda une nouvelle petite ville, nommée du nom de sa patrie,* Pallantium *et, par contraction,* Palatium, *de même que la colline, sur laquelle il la bâtit, reçut le nom de* Palatinus mons. *Par la fusion des Tyrrhéniens et des Latins d'Albe, Romulus* (754 *ou* 755 *av. J. C.*) *fonda un petit État, dont Rome resta la capitale; cette ville était alors de forme carrée* (Roma quadrata, *Enn.*) *et s'étendait autour du mt Palatin, principalement sur la rive S. du Tibre. Par l'adjonction du roi Tatius et de ses Sabins* (*Tac. Hist.* XII 24; *Dionys. Hal.* 2), *Rome s'accrut tout-à-coup; au* Palatium *furent reliés le* Cælius mons *et le* Collis Quirinalis, *auparavant* mons Agonius (*Ovid. Fast.* 2, 475.) *et, à la place des marais situés au pied du mont Capitolin, fut établi le* Forum Romanum. *Rome, gouvernée par des rois, devint un État de jour en jour plus considérable; elle fut fortifiée; et sous Ancus Martius, son quatrième souverain, le* Mons Aventinus *fut compris dans l'enceinte de la ville* (*Liv.* 1, 32); *et dans la plaine située entre cette montagne, le Palatin et le* Cælius, *fut construit le* Circus Maximus. *Sous Servius Tullius la ville s'agrandit encore par l'adjonction de deux autres collines, le* Collis Viminalis *et* Esquilinus (*Liv.* 1, 44). *Telle fut depuis lors l'étendue de la ville proprement dite, que Servius entoura de murs, là où elle se trouvait encore ouverte entre les collines; mais Rome s'agrandit encore au delà des murs dans des proportions considérables. De l'autre côté du Tibre était le Janicule* (Janiculum) *bâti sur le* Janiculus mons, *et réuni à la ville proprement dite par le* Pons sublicius (*ou pont de bois*); *toutefois ce mont n'est pas compté parmi les collines de Rome, non plus que le* collis Hortulorum *situé sur la rive gauche du Tibre, le mt* Citorius Testaceus *et le* Vaticanus (*Gell.* 16, 17). *L'enceinte de Rome du temps des derniers rois embrassait* 60 *stades ou* 1 ½ *mille géograph. Ce fut seulement sous les empereurs Aurelien et Probus que toute la masse des constructions, insensiblement élevées, fut entourée d'un mur, qui, d'après une mesure prise plus tard, ne comprenait pas moins de* 21 *milles géogr.*; *l'enceinte actuelle est de* 13 *milles italiens.* — *Le nombre des portes,* Portæ Romanæ, *primitivement de* 3 *ou* 4, *s'augmenta insensiblement jusqu'à* 18 (*sel. Pline*) *ou* 14 (*dans le sixième siècle, d'après Procope, B. G.* 1, 15); *ces portes subsistent encore en partie; ce sont : la* Porta Flaminia (*auj. P. Populi, la* Porta Salaria, Porta Collina (*auj. P. St. Agnes.*), Porta Esquilina (*auj. P. St. Laurentii*), Porta Nævia (*auj. P. St. Croce*), Porta Asinaria (*auj. P. St. Joannis*), Porta Capena (*auj. P. St. Sebastiani*), Porta Trigemina (*auj. P. St. Pauli*); *elles sont toutes situées sur la rive gauche du Tibre; celles de la rive droite sont moins connues.* — *Huit ponts étaient jetés sur le Tibre, savoir : le* Pons Mulvius, P. Ælius (*auj. St. Angeli*), P. Vaticanus, P. Fabricius *et* Cestius, P. Janiculensis (*auj. P. Sixti*), P. Palatinus (*auj. P. St. Mariæ*) *et* P. Sublicius, *sur lequel Horatius Coclès arrêta l'armée ennemie. Il n'existe plus auj.* — *La ville, au dire des écrivains romains, était encore, après l'expulsion des Gaulois, bâtie fort mal, sans ordre ni plan; les rues étaient étroites et tortueuses; la plupart des édifices privés, laids et construits sans goût* (*Liv.* 5, 55; 6, 4; *Tac. Ann.* 15, 48; *Sueton. Vit. Neronis*). *Les plus anciennes constructions encore existantes sont les* Cloaca maxima, (*grands égoûts*) *construits par Tarquin l'Ancien et la prison Mamertine, due à Ancus Martius. Sous les empereurs, quelques parties de Rome furent considérablement embellies, notamment sous Auguste* (*Dion. Cass.* 46, 30) *et Agrippa, et particulièrement la partie qui avoisine le Champ de Mars et le Forum. Le grand incendie qui eut lieu sous Néron fournit la première occasion d'élargir les rues, de les rendre droites, d'aligner les maisons et de les rendre plus uniformes. L'édifice le plus remarquable de cette époque fut le palais de Néron, appelé Maison d'or. Les empereurs suivants firent de nouveaux embellissements et entassèrent merveilles sur merveilles, jusqu'à ce que les Ostrogoths sous Alaric, et plus encore les Vandales sous Genséric, pillèrent Rome, détruisirent une partie des plus beaux monuments et anéantirent ou emportèrent une foule d'œuvres d'art. Des malheurs de diverse nature pendant le moyen âge empêchèrent de relever les ruines; des tremblements de terre les multiplièrent, et Rome en vint insensiblement à l'état où nous la voyons aujourd'hui; mais, telle qu'elle est, elle est encore la meilleure école du bon goût dans les arts. Les habitants qui formaient le fond de la population, les Romains, étaient des Latins, des Sabins* (*nommés aussi* Quirites, *de la v. de Cures ou des piques dont ils étaient armés, Ovid. Fast.* 2) *et des Tyrrhéniens; de là la plus ancienne division des habitants; plus tard cette division disparut par la fusion insensible des descendants de ces divers peuples. Servius trouva une population d'environ* 420,000 *âmes qu'il partagea en* 4 *tribus d'après les quartiers de Rome* (Palatina, Suburana, Collina, Esquilina, *Dionys.* 4); *à la mort de César, on estimait le nombre des citoyens à* 300,000, *ce qui portait la population totale à* 1,300,000 *âmes* (*Appian. B. civ.* 2, 143; 3, 17). *Auguste partagea la ville en* 14 *régions, formant un total de* 47,625 *palais et maisons, sans y compter les édifices publics qui y étaient plus nombreux qu'en aucune autre ville. Parmi les monuments publics on comptait :* 29 *bibliothèques;* 17 *marchés et tribunaux* (fora); 12 *bains,* 29 *aqueducs,* 2 *amphithéâtres,* 3 *théâtres, des colonnades, des arcs-de-triomphe, etc., en nombre incroyable* (*P. Victoris lib. de regionibus urbis Romæ*). *Parmi les édifices publics des beaux temps de Rome il faut mentionner* : *le* Circus Maximus, *dont l'établissement remontait à une époque très-ancienne, mais que César en particulier disposa de telle sorte qu'il pouvait contenir* 385,000 *personnes* (*Pline* 36, 15); *le théâtre de Scaurus, dont les fondations furent, selon toute apparence, utilisées par Vespasien pour l'établissement du grand amphithéâtre qui existe encore en partie sous le nom de* Colosseum; *entre autres : Voy. Donati,* Roma vetus; — *Nardini,* Roma antica, *citée par Nibby*; — *Adler, Description de Rome*; — *Burton, antiquités et merveilles de Rome* (*trad. en allem. par Sickler*); — *Kephalides, Voyages.* — *Dans l'origine, jusqu'à l'an* 441 *de sa fondation, Rome n'avait que l'eau du Tibre; à cette date Appius Claudius fit construire un aqueduc long de* 7 *milles, nommé de son nom* Aqua Appia (*voy. ce nom*); *l'aqueduc de l'empereur Claude, commencé par Caligula, est l'ouvrage le plus parfait* (*voy.* Aqua Claudia); *restauré, cet aqueduc conduisait à Rome l'*Aqua felice, *un des trois ruisseaux qui alimentaient Rome.* — *Sur les grandes voies partant de Rome, voy.* Via.

Romæoburgium, Arx Romana; *voy.* Armamentarium.

Romanæ portæ, *voy.* Roma.

Romane, *adv. voy.* Roma, *n°* II, 1.

Romanensis, e, *voy.* Roma, *n°* II, 3.

Romani, *voy.* Roma.

Rōmānĭa, æ, *f. le pays soumis aux Romains, opposé à* Barbaries, *Venant. Carm.* 6, 4, 7.

Rōmānĭānus, a, um, *relatif à un certain Romanius, Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 808.

Romanicus, a, um, *voy.* Roma, *n°* II, 2.

† **Rōmānilla,** æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1525, 5.

Romanitas, atis, *voy.* Roma, *n°* II, 1.

Romanulus, a, um, *voy.* Roma, *n°* II, 4.

1. **Romanum imperium,** *l'empire romain, aussi peu considérable à son origine que Rome elle-même dans ses commencements, embrassait, au temps de sa splendeur, tout le monde alors connu. Lorsque Auguste, après la bataille d'Actium, devint maître absolu du pouvoir, les limites de l'empire étaient : à l'E. l'Éthiopie et la chaîne de l'Atlas; à l'O. l'Océan; au N. la mer et le Danube. La masse des pays contenue entre ces limites fut partagée en* 26 *provinces, dont* 12 *devaient appartenir au sénat ou au peuple, et* 14 *à l'empereur. Parmi les premières,* 2 *étaient gouvernées par des proconsuls* (*en Afrique* : *l'*Africa propria, *la* Numidia *et une partie de la Libye*; *en Asie* : *les pays situés en deçà du fl. Halys et de la chaîne du Taurus*); 10 *étaient régies par des préteurs*; — 1°) *l'Espagne Bétique*; — 2°) *la Gaule Narbonnaise*; — 3°) *la Sicile*; — 4°) *la Sardaigne et la Corse*; — 5°) *l'Illyrie et une partie de l'Épire*; — 6°) *la Macédoine et une partie de la Grèce*; — 7°) *l'Achaïe avec la Thessalie, la Béotie, l'Acarnanie et l'autre moitié de l'Épire*; — 8°) *l'île de Crète, la Cyrénaïque et une partie de la Libye*; — 9°) *l'île de Chypre*; 10°) *la Bithynie, et la Paphlagonie, la Propontide et le Pont.* — *A l'empereur appartenaient* : — 1° *et* 2°) *le reste de l'Espagne avec la Lusitanie*; — 3°) *la Gaule Aquitaine*; — 4°) *la Gaule Lyonnaise*; — 5°) *la Belgique et la Germanie*; — 6°) *le Noricum*; *la Vindélicie et la Rhétie*; — 7°) *la Mœsie*; — 8°) *la Dalmatie et une partie de l'Illyrie*; — 9°) *les pays situés au pied des Alpes maritimes*; — 10°) *la Cilicie, l'Isaurie et la Lycaonie*; — 11°) *la Galatie, la Pamphylie et la Pisidie*; — 12° *la Syrie, l'Arménie, la Mésopotamie et tout l'Orient*; — 13°) *l'Égypte et une partie de l'Arabie*; — 14°) *le continent italien jusqu'aux Alpes.* — *A ces parties de l'empire romain furent ajoutées : sous Claude, la Bretagne; sous Trajan, le reste de l'Arabie, de l'Arménie, de la Mésopotamie, les deux Mœsies et la Dacie. Hadrien abandonna une partie des nouvelles conquêtes dans la Haute Asie et fit un nouveau partage de l'empire en* 11 *grandes divisions dont chacune se subdivisait en provinces* : — 1°) *l'Italie avec* 2 *prov.*; — 2°) *l'Afrique avec* 3 *prov.*; — 3°) *l'Espagne avec* 3 *prov.*; 4°) *la Gaule avec* 4 *prov.*; — 5°) *la Bretagne avec* 2 *prov.*; — 6°) *l'Illyrie avec* 17 *prov.*; — 7°) *l'Égypte avec* 4 *prov.*; — 8°) *l'Orient avec* 13 *prov.*; — 9°) *la Thrace avec* 6 *prov.*; — 10°) *le Pont avec* 8 *prov.*; — 11°) *l'Asie avec* 11 *prov.* — *L'emp. Constantin changea de nouveau cette division : il forma* 4 *préfectures prétoriennes* : (*Gaule, Italie, Illyrie et Orient*), *et subdivisa chacune d'elles en plusieurs vicariats et provinces, gouvernées par des proconsuls, des consulaires, des présidents et des correcteurs. Enfin, en l'an* 395 *de notre ère, eut lieu un partage complet de ce monstrueux empire; Honorius reçut l'Occident, c.-à-d. les possessions romaines d'Europe et d'Afrique*;

Arcadius, l'Orient, c.-à-d. l'Égypte, la Libye jusqu'à la grande Syrte, l'Asie soumise, et une partie de l'Épire jusqu'au fl. Drilus en Illyrie; celui-là prit le nom d'empire romain d'Occident (R. imperium occidentale), *celui-ci s'appela l'empire d'Orient* (R. imperium orientale). *Ce dernier changea encore de nom au temps des croisades et devint l'empire grec, jusqu'à ce que les Osmanlis, en* 1453, *le détruisirent; le premier avait déjà été anéanti sous Romulus Augustulus, qui, vaincu par Odoacre, en* 476, *abdiqua.*

Romanus, Romanorum ager, Ῥωμαίων ἀγρός, *Procop. de Ædif.* 2; *district de la Perse, soumis aux Romains.*

Romanus portus, *Sueton. V. Claud.* 20; *Plin.* 16, 40; 36, 9, 11; *Dio. Cass.* 60, 11; = Augusti portus.

Romanus, a, um, *voy.* Roma, n° II, 1.

Romatinum *ou* **Romatinus,** i, *Plin.* 3, 18; *Fl. de la* Venetia; *auj. Lemene.*

Rōmesiāna, æ, *f. place de la Mésie supérieure, Tab. Peut.; elle est nommée* Romatiana *dans Gennad. de Script. Eccl.* 1; *et* Remisiana *dans l'Itin. Anton.*

Romilius, a, um, *voy.* Roma, *n°* II, 5.

Rōmipĕta, æ, *m. et f., qui se rend à Rome, Sarisb.* 6, 1.

romphea, *voy.* romphæa.

Romula, *Itin. Ant.* 274; *v. de Dalmatie, entre* Bibium *et* Quadrata; *auj. Carlstadt, capitale de la Croatie.*

Romula sub Romula, *Itin. Ant.* 120; *Tab. Peut.*; Romulea, *Liv.* 10, 17; Romulia, Ῥωμυλία, *Steph. Byz.* 579; *v. samnite de Liburnie, sur une montagne; fondée et détruite par les Romains, entre* Eclanum *et* Pons Aufidi; *auj. le bourg de Morro sur le revers oriental des Apennins.*

Romularis, e, *voy.* 1. Romulus, n° II, 3.

Romuleus, a, um, *voy.* 1. Romulus, n° II, 1.

Romulia, tribus, *voy.* Roma, n° II, 5.

Rōmŭlĭānum, i, *n. lieu de la* Dacia Ripensis, *ainsi nommé de* Romula, *mère de l'emp. Galerius, Aur. Vict. Epist.* 40.

Rōmŭlĭānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 561, 11.

Romulidæ, arum, *voy.* 1. Romulus, *n°* II, 4.

1. **Rōmŭlus,** i, *m. Romulus, fondateur et premier roi de Rome, honoré comme dieu après sa mort sous le nom de* Quirinus. — II) *De là* — 1°) Romŭlĕus (Rōmŭlēus, *Auct. Perv. Ven.* 72), a, um, *adj. relatif à Romulus, de Romulus* : ~ ensis, *Ovid. Fast.* 3, 67. ~ urbs, *Rome, id. ib.* 5, 260. ~ casa, *Petron. Sat. Frgm.* 21, 6; *cf. Virg. Æn.* 8, 654 *et Vitr.* 2, 1. ~ fera, *la louve, Juven.* 11, 104 *et autres sembl.* — *Poét. p. romain* : Horrida Romuleum certamina pango duellum, *Enn. Ann.* 1, 1. — 2°) Rōmŭlus, a, um, *adj. même signif.* : ~ ficus, *Ovid. Fast.* 2, 412 ~ hasta, *Prop.* 4, 4, 26. — ~ tellus, *le territoire romain, Virg. Æn.* 6, 877; *de même* ~ gens, *Hor. Od.* 4, 5, 1; *Carm. Sec.* 47. ~ facta, *Sil.* 13, 793. — 3°) Rōmŭlāris, e, *adj. même signif.* : ~ ficus, *voy.* Ruminalis. — ~ populus, *le peuple romain, Sidon. Ep.* 9, 13, *in carm.* 2, *fin.* — 4°) Rōmŭlĭdæ, arum, *m. les descendants de Romulus, les Romains, Lucr.* 4, 685; *Virg. Æn.* 8, 638; *Pers.* 1, 31; *Prudent. adv. Symm.* 1, 6.

2. **Romulus,** a, um, *voy.* 1 Romulus, *n°* II, 2.

Romus, *voy.* Remulus.

Ronchus, *voy.* rhonchus.

Ropicum, Ῥωπικόν, *Ptol.*; *v. sur la côte N.-O. de l'île de Corse, au S.-E. de la v. de Calvi.*

rōrālis, e, *adj. de rosée* : ~ aquas, *Ovid. Fast.* 4, 728. (*où d'autres lisent* : rorantes *et* roratas.)

rōrārii, orum, *m.* [ros], *vélites, sorte de troupes romaines armées à la légère, qui commençaient l'attaque et se retiraient ensuite* : « Rorarii dicti ab rore, qui bellum committebant ante, ideo quod ante rorat quam pluit, » *Varro, L. L.* 7, 3, 92; *cf.* « *Fest. s. h. v. p.* 134; *Liv.* 8, 8; 9, *fin.*; » *Plaut. Frgm. ap. Varro, l. l. Au sing., Lucil. dans Non.* 553, 2, *sq.* — *De là* II) « RORARIUM vinum, quod rorariis dabatur, » *Fest. p.* 135.

rōrātĭo, ōnis, *f.* [roro], *chute de la rosée, Plin.* 17, 24, 37, § 226. *Au pluriel* : ~ nocturnæ, *la rosée de la nuit, Appul. Met.* 9, *p.* 232. — *De même, l'eau qui tombe goutte à goutte dans une horloge à eau, Cassiod. Variar.* 1, 45.

rōresco, is, ĕre = humesco, *se liquéfier, se résoudre en rosée, en eau* : Resolutaque tellus In liquidas rorescit aquas, *Ovid. Met.* 15, 245 (*où peut-être il vaut mieux lire* rarescit; *voy. le passage*). *Cependant* Roresco, roro, δροσίζω, *Onomast. lat. græc.*

rōrĭdus, a, um, *adj.* [ros], *couvert de rosée* : ~ terga jugi, *Prop.* 4, 4, 48. ~ antra, *id.* 2, 30, 26 (*autre leçon* : roscida). ~ specus, *Appul. Met.* 4, *p.* 150.

rōrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [ros-fero], *qui répand la rosée* (*mot poét.*), *Lucr.* 6, 865; *Stat. Theb.* 1, 338; *Senec. Hippol.* 10.

rōrĭflŭus, a, um, (ros, fluo) *qui est humide de rosée, où la rosée coule, Poët. in Catalect.* 2, 14. ~ luna, *la lune qui répand la rosée sur la terre, Anthol. lat. t.* 2, *p.* 327 *Burm.*

***rōrĭger,** ĕra, ĕrum, *adj.* [ros-gero], *qui porte, c.-à-d. qui répand la rosée, Fulg. Myth.* 1.

rōro, āvi, ātum, 1. (*usité seulemt à la* 3e *pers.* 3.) *v. n. et a.* [ros], *tomber, en parl. de la rosée* — I) *au propre* : — **a)** *intr.* : (Aurora) Nunc quoque dat lacrimas et toto rorat in orbe, *Ovid. Met.* 13, 622; *cf.* : Cum croceis rorare genis Tithonia conjux Cœperit, *id. Fast.* 3, 403. — *Plus souv. impersonnellt* : Ante rorat quam pluit, *la rosée tombe avant la pluie, Varro, L. L.* 7, 3, 92; *de même Colum.* 11, 2, 45; 76; *Plin.* 17, 10, 14, §. 74; *Suet. Aug.* 92. — **b)** *act.* : *arroser, humecter, mouiller, couvrir de rosée* : Mollis erat tellus rorataque mane pruina, *la terre était humide encore de la rosée du matin, Ovid. Fast.* 3, 357. — II) *métaph., couler, tomber, se répandre goutte à goutte, tout comme une rosée* : — **a)** *intr.* : Lacrimis spargunt rorantibus ora genasque, *ils arrosent de larmes leurs visages et leurs joues, Lucr.* 2, 977. *Cf. plus bas n°* b. Rorant pennæque sinusque, *l'eau ruisselle de ses ailes et de son sein, Ovid. Met.* 1, 267; *de même* ~ comæ, *id. ib.* 8, 488; ~ ora dei madidâ barbâ, *id. ib.* 1, 339; *cf.* 3, 683; 177; 14, 786; *Virg. Æn.* 8, 645; 11, 8. — **b)** *act.* : *arroser, mouiller, humecter* : Ad vitam qui revocantes Circumstant, lacrimis rorantes ora genasque, *arrosant de larmes leur visage et leurs joues, Lucr.* 3, 470; *de même* ~ saxa cruore, *ensanglanter les rochers, Sil.* 10, 263. — *Et avec le nom d'un liquide pour régime* : Læta redit Juno, quam cœlum intrare parentem Roratis lustravit aquis Iris, *avec ses eaux humides, Ovid. Met.* 4, 480; *de même id. Fast.* 4, 728. — *Absolt* : Pocula rorantia, *coupes qui présentent le vin par gouttes* (*trad. du grec* ἐπιψεκάζειν), * *Cic. de Senect,* 14, 46. Rorans juvenis, *le jeune homme qui verse goutte à goutte, c.-à-d. Ganymède ou le Verseau, constellation, Manil.* 5, 482. — *B) *au fig.* : Si minutis illis suis et rorantibus responsionibus satisfaciet consulenti, *réponses lentes, qui viennent goutte à goutte, Macrob. Sat.* 7, 9.

rōrŭlentus, a, um, *adj.* [ros], *couvert de rosée* : ~ materia, terræ, stirpes, *etc., Cato, R. R.* 37, 4; *Att. dans Non.* 395, 24; *Colum.* 5, 6, 19; 12, 38, 6; *Plin.* 12, 17, 37 *et passim.*

rōs, rōris, *m.* (*n.* ros nocturnum, *Marc. Empir.* 8; *cf. le n°* II, 2.) [*vraisemblablement de* δρόσος], *rosée* : Herbæ gemmantes rore recenti, *Lucr.* 2, 319; *cf.* 361; 5, 462. Ros si non cadit, *Plaut. Capt.* 1, 1, 13. Ut ex pellibus nocturnum excipere rorem cogerentur, *Cæs. B. C.* 3, 15: *cf.* : Rore mero jejunia pavit, *Ovid. Met.* 4, 263. ~ gelidus, *Virg. Georg.* 2, 202. ~ gratissimus pecori, *id. Ecl.* 1, 5; *id. Georg.* 3, 326. ~ cœlestis, *Ovid. Fast.* 1, 312. ~ vitreus, *id. Am.* 1, 6, 55 *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Quum primum gelidos rores aurora remittit, *Cic. poët. Divin.* 1, 8, *fin.*; *de même* Cadunt rores, *Plin.* 18, 29, 69, *fin. Abl.* roribus, *id.* 16, 26, 46; 17, 24, 37. — II) *métaph.* — 1°) *en parl. de tout autre liquide, liqueur, suc* (*poét.*) : Retinentes pocula rite Sensimus infuso lympharum rore superne, *etc., Lucr.* 1, 497. Sin ita forte putas ignis terræque coire Corpus et aërias auras roremque liquorum, *id.* 1, 771; *cf.* ~ salis, *id.* 4, 438; *et simplemt* ros, *en parl. de l'eau, id.* 1, 777; *Prop.* 2, 26, 2; *Virg. Æn.* 6, 229; *Hor. Od.* 3, 4, 61; *Ovid. Met.* 3, 164; 5, 635; 11, 57 *et autres. Au pluriel* ~ pluvii, *les nuages pluvieux, les pluies, Hor. Od.* 3, 3, 50. *En parl. des larmes* : ~ lacrimarum, *Ovid. Met.* 14, 708; *et simplmt* ros, *id. ib.* 10, 360; *Hor. A. P.* 430; *au pluriel, Stat. Silv.* 5, 1, 36. *En parl. du lait* : Romani nominis altrix natos Uberibus gravidis vitali rore rigabat, *Cic. poët. Divin.* 1, 12, 20. *En parl. du sang, au pluriel* : ~ sanguineos, *Virg. Æn.* 12, 339; *cf.* ~ cruentis, *Stat. Theb.* 2, 673. *En parl. d'un parfum odorant* : ~ Syrius, *Tibull.* 3, 4, 28; *et* ~ Arabus, *Ovid. Her.* 15, 76. *En parl. du suc du mollusque purpurifère, Plin.* 9, 36, 60 *et autres sembl.* — 2°) ros marinus, marinus ros, *ou en un seul mot* rosmarinus, *et sous la forme access. neutre* rosmarinum (*voy. le dictionnaire, préface p.* XXIII), *le romarin* : rosmarinus, *Colum.* 9, 4, 5; *Pallad. Mart.* 15, 1. marinus ros, *Colum.* 9, 4, 6; rorismarini, *id.* 12, 36 (*deux fois*). — marino rore, *Hor. Od.* 3, 23, 16. — rosmarinum, *nomin., Plin.* 24, 11, 59; *accus., id.* 19, 12. 62; *Appul. Herb.* 79, *cf. Isid. Orig.* 17, 9, 81. *Dans Ovide on trouve aussi* ros maris, *Ovid. Met.* 12, 410, *id. A. A.* 3, 690. *Et dans Virgile simplement* ros, *Virg. Georg.* 2, 213, *Serv.; cf. Plin,* 24, 11, 60.

rŏsa, æ, [*f. de la même racine que* ῥόδον], *rose, fleur,* « *Varro, R. R.* 1, 35, 1; *Plin.* 21, 4, 10; » *consacrée à Vénus, Auson. Idyll.* 14; *cf.* 6, 76 *et* 92; *c'est parmi les fleurs printanières celle qui fleurit le plus tard, Plin.* 21. 11, 38. *De là* ~ sera, *Hor. Od.* 1, 38, 3 *et le reproche de Cicéron à Verrès* : Veris initium non a Favonio neque ab aliquo astro notabat : sed cum rosam viderat, tum incipere ver arbitrabatur, *Cic. Verr.* 2, 5, 10, *fin. On employait les roses dans toutes les occasions solennelles ou joyeuses pour en faire des couronnes, joncher les routes, les tombeaux; dans les festins, etc. Lucr.* 2, 628; *Hor. Od.* 1, 36, 15; 2, 11, 14; 3, 19, 22; *Prop.* 1, 17, 22; 3, 5, 22; 4, 8, 40; *Tac. Hist.* 2, 70, *et une infinité d'autres.* — *Au sing. dans le sens collectif pour roses, couronne de roses* : Incendes odores? et sertis redimiri jubebis et rosa? *Cic. Tusc.* 3, 18, *fin.*; *cf.* : An tu me in viola putabas aut in rosa dicere? *au milieu des roses, sur un lit de roses, id. ib.* 5, 26; *de même* in rosa potare, jacere, vivere, *etc., id. Fin.* 2, 20, 65; *Senec. Ep.* 36; *Martial.* 8. 77; *cf.* multa in rosa, *Hor. Od.* 1, 5, 1. Pulvinus perlucidus rosa fartus, *Cic. Verr.* 2, 5, 11. Rosa græca *ou* græcula, *rose grecque*, = λυχνὶς ἢ ῥοδοδάφνη, *coquelourde, ou laurier-rose, Gloss. Cyril.; Gloss. Philox.* Chamærops, myrteis circa caulem geminis foliis, capitibus græculæ rosæ, *Plin. H. N.* 26, 27. — *Comme terme de caresse* : mea rosa, *ma rose, ma petite rose, Plaut. Asin.* 3, 3, 74; *Bacch.* 1, 1, 50; *et simplt* rosa, *id. Men.* 1, 3, 9; tu mihi rosa es, *id. Curc.* 1, 2, 6. — II) *métaph.* — 1°) *huile rosat, Cels.* 8, 3; 4; 6, 18, 8. — 2°) *la saison des roses, le mois des roses, Inscr. Grut.* 753, 4; *cf.* ROSALES.

rŏsācĕus, a, um. *adj.* [rosa], *fait de roses, de rose* (*mot de Pline*) : ~ corona, *couronne de roses, Plin.* 21, 3, 6. ~ ceratum, *cérat rosat, id.* 24, 13, 73. ~ oleum, *huile rosat, id.* 15, 7, 7; *on dit absolt, dans le même sens,* rosaceum, *id.* 22, 24, 50; 32, 7, 23.

ROSALES ESCÆ, *repas qui se donnait à l'occasion de la fête annuelle où l'on déposait des roses sur les tombeaux, Inscr. Orell. n°* 4419; *cf.* ROSÆ ET ESCÆ, *ib.* 4418. *On appelait cette fête* ROSALIA, ium. *n., Inscr. ap. Maff. Mus. Verron.* 146. 3. (*Où il faut probabl. lire* rosaria; *voy.* rosarius).

rŏsans, antis, *adj., couleur de rose, qui a le teint pourpré de la rose, un poëte in Catal.* 2, 28.

rŏsārĭus, a, um, *adj.* [rosa], *de roses, de rose* : ~ absorptio, *breuvage préparé avec des roses ou qqche de semblable, Suet. Ner.* 27, *fin. douteux* ~ auxilium, *secours attendu de la jouissance des roses, Appul. Met.* 3, *p.* 141. ~ venenum, *poison extrait du laurier-rose, id. ib.* 3. *p.* 143. — B) *substantivt* — 1°) rosarium, ii, *n. plant ou champ de roses, rosaire, sing. Colum.* 11, 2, 29; *plus souv. au plur., Prop.* 4, 5, 59, *Virg. Georg.* 4, 119; *Ovid. Met.* 15, 708; *Trist.* 5, 2, 23; *Colum. Præf.* § 27 *et autres.* — 2°) « ROSARIVS, ῥοδοπώλης, » *marchand de roses, Gloss. Lat. Gr.* — 3° rŏsāria, ōrum, *le jour de fête où l'on déposait des roses sur les tombeaux, Inscr. trouvée près de l'amphithéâtre de Capoue et qui se rapporte à l'an de J.-C.* 377, *voy. Fr. M. Avelino, Opusc. t.* 3, *p.* 216.

rŏsātĭo, ōnis, *f. action de répandre des roses, Inscr. ap. Zaccar. Ann. lett. d'Italia, t.* 1, *p.* 2, *p.* 208 *et Marin. Fratr. Arv. p.* 639. *Autre trouvée à Rome et transcrite avec soin par Jo. Zaratino Castellini.*

rŏsātus, a, um, *adj.* [rosa], *préparé avec des roses, rosat* (*latin. des bas temps*) : ~ oleum, *huile rosat, Seren. Samm.* 34, 637. — *Absolt* rosatum, i, *n. vin à la rose, vin rosat, Pallad. Febr.* 32; *Maj.* 13; *Lamprid. Heliog.* 11. *Eucher.* 23; *Compote à la rose, Apic.* 1, 4; *cf. Bœttig. Sab.* 1, *p.* 243.

Roscĭanum, Ruscianum, *Itin. Ant.* 114; *v. et port du Bruttium, auj. Rossano.*

Roscianus, a, um, *voy.* Roscius, *n°* II, 2.

roscĭdus, a, um, *adj.* [ros], *humide de rosée, couvert de rosée* : ~ herba, *Varro, R. R.* 2, 2, 10. ~ locus, *id. ib.* 3, 14, 2; *cf.* ~ solum, *Colum.* 5, 6, 10; *Pallad. Febr.* 13, 2; ~ qualitas cœli, *Colum.* 3, 1, 6; ~ virgæ, *id.* 4, 30, 6. ~ poma, *Prop.* 1, 20, 36. ~ mala, *Virg. Eccl.* 8, 37. ~ humor, *la rosée, Plin.* 9, 10, 12. ~ mella, *miel qui tombe goutte à goutte comme la rosée, Virg. Eccl.* 4, 30, *Heyn.* —

Poet. ~ dea, *c.-à-d. l'Aurore, Ovid. A. A.* 3, 180; ~ Hesperus, *id. Fast.* 2, 314; ~ *cf.* ~ Luna, *Virg. Georg.* 3, 337; *et* ~ noctes, *Plin.* 2, 62, 62; 18, 28, 67; ~ Iris, *Virg. Æn.* 4, 700. — II) *metaph., mouillé, détrempé (très-rare)* : ~ Hernica saxa rivis, *Virg. Æn.* 6, 683; *de même* ~ tecta, *Martial.* 4, 18.

Roscĭus, a, um, *nom de famille romain. — De là* — I) L. Roscius Otho, *ami de Cicéron, fit passer, comme tribun du peuple, l'an de Rome* 686, *la loi en vertu de laquelle les chevaliers eurent quatorze banquettes réservées au théâtre et tout près de celles des sénateurs,* « *Cic. Mur.* 19, 40; *Liv. Epit.* 99; *Ascon. in Cornel. p.* 784; *Vellej.* 2, 32, 3; *Plin.* 7, 30, 31; *Juven.* 14, 324. » *La loi relative à cet objet s'appelle* Lex Roscia, *Cic. Phil.* 2, 18, 44; *Hor. Ep.* 1, 1, 62; *Tac. Ann.* 15, 32. — II) Q. Roscius, *célèbre acteur de Lanuvium, intime ami de Cicéron, qui le défendit dans un plaidoyer parvenu jusqu'à nous. Son talent devint bientôt proverbial:* « Videtisne, quam nihil ab eo (*sc.* Roscio) nisi perfecte, nihil nisi cum summa venustate fiat, *etc....* Itaque hoc jam diu est consecutus, ut in quo quisque artificio excelleret, is in suo genere Roscius diceretur, » *Cic. de Or.* 1, 28, *fin.*; *cf. id. Brut.* 84, 92. — 2°) *De là* Roscianus, a, um, *adj., de Roscius* ; ~ imitatio senis, *Roscius dans un rôle de vieillard, imitation d'un vieillard par Roscius, Cic. De Or.* 2, 59, 242. — III) Sex. Roscius, *Roscius d'Amérie, défendu par Cicéron l'an de Rome* 674, *dans un plaidoyer que nous avons.*

Rōsĕa (*s'écrit aussi* Rosia) æ, *f. contrée fertile près de Reate, auj. le Roscie, Varro, R. R.* 1, 7, 10; 2, 1, 16; 3, 2, 9 *et* 10; *Plin.* 17, 4, 3; *Cic. Att.* 4, 15, 5. *Sel. Serv. ad Virg. Æn.* 7, 712, *ce lieu s'appelait* Rosulanum. — II) *De là* 1°) Rōsĕus (Rosius), a, um *adj., relatif à Rosea* : ~ rura, *Virg. Æn.* 7, 712. ~ cannabis, *Plin.* 19, 9, 56. — 2°) Rōseānus, a, um, *adj., même signif.* : ~ equi, *Varro, R. R.* 2, 7, 6.

Rosea campus, = Reatinus ager; *voy.* Reatina Tempe.

Roseanus, a, um, *voy.* Rosea, *n°* II, 2.

***rŏsētum,** i, *n.* [rosa], *haie de rosiers ou rosier, roses, Varro, R. R.* 1, 35; *Virg. Ecl.* 5, 17; *Claudian. Nupt. Hon.* 8.

1. **rŏsĕus,** a, um, *adj.* [rosa], — I) *de roses* (*très-rare en ce sens pour le terme plus usité* rosaceus) : ~ strophium, *Virg. Cop.* 32; *cf.* ~ vinculum, *Senec. Med.* 70. ~ flores, *c.-à-d. roses, Claudian. de Magnete,* 29. ~ convalles, *vallées plantées de rosiers, id. Rapt. Pros.* 3, 85. — *Bien plus souv. particul. dans les poetes du siècle d'Auguste,* II) *de couleur rose, rose, vermeil, rosé, rouge, purpurin* : ~ pannus, *Plin.* 21, 23, 34; 29, 4, 17; 30, 11, 30; ~ nitor quidam in purpura, *id.* 37, 9, 40; *cf.* ~ color (*joint à* purpureus), *id.* 14, 1, 3. ~ flos herbæ. *id.* 25, 6, 26. — Rosea sol alte lampade lucens, *Lucr.* 5, 609; *cf.* 974; *de même* ~ Phœbus, *Virg. Æn.* 11, 913; ~ Aurora, *Lucr.* 5, 655; *en parl. de la même,* ~ dea, *Ovid. A. A.* 3, 84; *cf. en parl. encore de la même* : ~ os, *id. Met.* 7, 705 *et* ~ equi, *Tibull.* 1, 3, 94; *Ovid. Fast.* 4, 714; ~ bigæ, *Virg. Æn.* 7, 26; ~ Eous, *Prop.* 3, 24, 7; *cf.* ~ alæ (Luciferi), *Val. Flacc.* 6, 527. ~ nubes (Iridis), *id.* 4, 77. *Cet adjectif s'emploie souvent encore comme épithète poétique de tout ce qui a l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse, particul. en parl. des parties du corps* : Quid dicam, Gelli, quare rosea ista labella hiberna fiant candidiora nive? *ces lèvres de rose? Catull.* 80, 1; *de même* ~ labella labra, *id.* 63, 74; *Martial.* 8, 56; ~ os (Veneris), *Virg. Æn.* 2, 593; ~ genæ, *id. ib.* 12, 606; ~ cervix, *id. ib.* 1, 402; *Hor. Od.* 1, 13, 2. ~ juventa, *Val. Flacc.* 8, 257.

2. **Rōsĕus,** a, um, *voy* Rosea, *n°* II, 1.

Rosia, *voy.* Rosea.

rosina, æ, *f.*, herba, *plante qui n'est pas autrement connue, Veget.* 6, 13, 4.

rōsio, ōnis, *f.* [rodo], *t. de méd., tranchées violentes, coliques, douleurs d'entrailles, Cels.* 7, 23; 5, 28, 17; *au pluriel, Plin.* 20, 14, 54; 23, 1, 23; 28, 9, 33.

rosmarinum *et* **rosmarinus,** *voy.* ros, *n°* II, 2.

Rosologiacum, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 143; Rosolodiacum, *Itin. Hieros.* 575; *v. de Galatie, auj. Tschertschemir-Kupri, sel. Reich.*

rōsor, ōris, *m.*, *rongeur, Ambros. serm.* 81, *p.* 380. *Bail.*

rostellum, i, *petit bec, petit museau*: ~ pullorum avium), *Colum.* 8, 5, 14. ~ muris, *Plin.* 30, 11, 30.

rostra, orum, *voy.* rostrum, *n°* II, 2.

***rostrālis,** e, *adj.* [rostrum, *n°* II, 2.], *relatif aux rostres, des rostres, rostral* : ~ tabula (*joint à* Capitolina), *table écrite suspendue aux rostres, Sidon. Ep.* 1, 11.

***rostrans,** antis, *adj.* [rostrum] *qui a une pointe recourbée* : ~ vomer, *Plin.* 18, 19, 49, § 178, *leçon douteuse; peut-être faut-il lire* rostrato; *voy.* rostratus.)

Rostrata villa, *Itin. Ant.* 124; *lieu du Latium, entre Rome et* Utriculum.

rostrātus, a, um, *adj.* [rostrum], *garni d'un éperon, d'un crochet, d'une pointe recourbée, recourbé par devant* : ~ falces. *Colum.* 2, 20, 30. ~ vectis, *Plin.* 18, 18, 48. ~ navis, **Cic. Invent.* 1, 32; *Suet. Cæs.* 63; *Auct. B. Afr.* 23; *cf.* prora, *Plin.* 9, 30, 49; *et* ~ impetus liburnicarum, *id.* 10, 23, 32. ~ corona, *comme* navalis c., *couronne navale, ornée d'éperons de navire; elle était décernée à celui qui montait le premier sur un vaisseau ennemi,* « *Plin.* 16, 4, 3; » 22, 3, 4; *De là, par une métaph. poétique* : (Agrippæ) Tempora navali fulgent rostrata corona, *ceint d'une couronne rostrale, Virg. Æn.* 8, 684, *Heyne. De même aussi* Columna rostrata, *Colonne rostrale, élevée sur le Forum pour perpétuer le souvenir de la victoire navale remportée par Duilius, Quintil. Inst.* 1, 7, 12 (*cf. Plin.* 34, 5, 11, *et Sil.* 6, 663); *on trouve aussi* rostrata columna, *Suet. Galb.* 23. *L'inscription de cette colonne (le plus ancien monument de la littérature romaine) a été en partie conservée; voy. avec les conjectures nouvelles destinées à combler les lacunes, dans Orell. Inscr. n°* 549.

rōstrum, i, *n.* [rodo] *bouche, bec, museau, mufle, gueule des animaux* : (Animalia) cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, partim unguium tenacitate arripiunt, partim aduncitate rostrorum, *Cic. N. D.* 2, 47, 122. Ibes aves excelsæ cruribus rigidis, corneo proceroque rostro, *id. ib.* 1, 36, 101, *de même en parl. du bec des oiseaux, Liv.* 41, 13; *Ovid. Met.* 2, 376; 5, 545; 6, 673, *et très-souv. et d'autres.* Si arietes sint fronte lana vestiti bene, tortis cornibus pronis ad rostrum, *Varro, R. R.* 2, 2, 4; *de même en parl. des chèvres, id. ib.* 2, 3, 2; *en parl. du groin des porcs, Cic. Divin.* 1, 13, *fin.*; 2, 21, 48; *Ovid. Met.* 8, 370; 10, 713; 14, 282, *du museau des chiens, id. ib.* 1, 536; 3, 249; *des loups, Plin.* 28, 10, 44; *en parl. des chameaux, id.* 8, 32, 50; *du dauphin, id.* 9, 8, 7; *de la tortue, id.* 9, 10, 12; *des abeilles, id.* 11, 10, 10 *et autres sembl.* — *Proverb.* : Rostro supino, *le bec ou le nez en l'air, c.-à-d. négligemment* : Causa moræ fuit quod, cum rescribere instituissem, quædam menti meæ se offerebant, non supino, ut dicitur, rostro scribenda, *Front. ad Antonin. imper.* 1, *ep.* (*ed. A Maio*). — **b)** *on s'en sert dans le langage familier, comme terme de mépris, comme chez nous des mots* : *gueule, mufle, museau, en parl. des hommes* : Varonum ac rupicum squarrosa incondita rostra, *Lucil. dans Fest. s. v.* SQUARROSI, *p.* 147 *et* 256; *Plaut. Men.* 1, 1, 13; *Lucil., Nov. et Varron dans Non.* 455, 10, *sq.*; *Petron. Sat.* 75, 10. *Se dit aussi en parl. de statues représentant des hommes, Ulp. Dig.* 19, 1, 17, *fin.* — II) *métaph., en parl. d'objets ayant cette forme. Par ex. en parl. de la pointe recourbée de la serpette, Colum.* 4, 25, 3; *pointe du soc de la charrue, Plin.* 18, 88, 48; *tête de marteau, id.* 34, 14, 41; *bec de lampe, id.* 28, 11, 46; *pointe d'une île, id.* 10, 33, 49; *douteux, mais est surtout fréq. dans le sens de* : *éperon de navire, partie recourbée de l'avant* : Neque his (navibus nostræ rostro nocere poterant, *Cæs. B. G.* 3, 13, 7; *de même au sing. id. ib.* 3, 14, 3; *id. B. C.* 2, 6, 5; *Liv.* 28, 30; 37, 30; *Ovid. Met.* 4, 706 *et autres. Au plur. Auct. B. Alex.* 44, 3; 46, 2. — *De là* 2°) Rostra, *les Rostres, la tribune aux harangues et l'espace du forum qui l'entourait; on l'appelait ainsi à cause des éperons de navires qu'on y avait fixés et qu'on avait detachés des vaisseaux capturés, l'an de R.* 416, « *Liv.* 8, 14; *Varro, L. L.* 5, 32, 43; *Plin.* 34, 5, 11; *Ascon. in Mil. p.* 43, *ed. Orell.* » Ut semper in Rostris curiam, in senatu populum defenderim, *Cic. Pis.* 3, *fin.*; *cf.*: Ut in Rostris prius quam in senatu literæ recitarentur, *Liv.* 27, 50, *fin.* Constituerunt, ut omnes simul in Rostra post meridiem escenderent. Et ceteri quidem alius alio, Marius ab subselliis in Rostra rectâ, *Cic. Off.* 3, 20, 80; *de même* escendere in Rostra, *monter aux Rostres, à la tribune, Liv.* 30, 17; descendere ad Rostra, *s'y rendre, Suet. Vitell.* 15; procedere in Rostra, *s'avancer vers la tribune, y monter, Plin. Paneg.* 65, 3. Quum jam Vettius perorasset descendissetque de Rostris, *et fut enfin descendu de la tribune, Cic. Vatin.* 11; *cf.* : Concionari conantem de Rostris deduxit, *Cæs. B. C.* 3, 21, 3. Caput Sulpicii erectum et ostentatum pro Rostris, *Vellej.* 2, 19; *cf.* : Quæstor Juliam amitam uxoremque Corneliam defunctas laudavit e more pro Rostris, *Suet. Cæs.* 6; *de même* pro Rostris, *du haut de la tribune, à la tribune, id. ib.* 17; 20; 79; 84; *Aug.* 100; *Tib.* 6; *Calig.* 10; *Claud.* 22; *Ner.* 47; *Tac. Ann.* 3, 5; 76; 4, 12; 5, 1; *on trouve dans le même sens* : Laudavit ipse apud Rostra formam ejus, *id. ib.* 16, 6. Frigidus a Rostris manat per compita rumor, *Hor. Sat.* 2, 6, 50 *Poét.* : Campumque et Rostra movebat, *et le peuple assemblé, Lucan.* 8, 685.

Rostrum Nemoviæ, *Itin. Ant.* 237, 258, *v. de Vindelicie, dans le pays des* Estiones, *à* 25 *m. l. d'Aug. Vindel.; auj. Mindelheim, sel. les uns; Memmingen, sel. les autres.*

Rŏsŭla, æ, *f. nom propre, Inscr. ap. Murat.* 1447, 3; *autre in Giorn. letter Pis. t.* 6, *p.* 38.

rŏsŭla, æ, *f. dimin. de* rosa, *petite rose, Dracont. Hexaem.* 1, 165; *id.* 2, 441.

Rŏsŭlānum, i, *n. voy.* Rōsea.

Rŏsŭlānus, a, um, *de Rosée* : ~ ager, *le territoire de Roséa, Serv. ad Virg. Æn.* 7, 712.

rŏsŭlātus, a, um, *teint en couleur rose* : Vela rosulata, *Chart. Cornet.*

rŏsŭlentus, a, um, *adj.* [rosa] — *I) *émaillé de roses* : ~ prata *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 199. — *II) *rose, rosé, vermeil* : ~ splendor, *Mart. Capell.* 1, 19.

rosus, a, um, *Partic. de* rodo.

rosus, us, *m.* = rosio, *rosion, action de ronger* : Ventris rosus, *colique, Marc. Emp.* 28.

rŏta, æ, *f. roue.* 1°) *au propr.* : Pro rota me uti licet : Vel ego huc vel illuc vortar, *Plaut. Capt.* 2, 3, 9; *cf.* : Vorsutior es quam rota figularis, *id. Ep.* 3, 2, 35. Nec minus exsultant ædes ubicumque equitum vis Ferratos utrimque rotarum succutit orbes, *Lucr.* 6, 551; *de même* orbes rotarum, *Plin.* 8, 16, 19; axes rotarum, *id.* 16, 43, 84; ~ radiata, *roue à rayons, Varro, R. R.* 3, 5, 15; aurea curvatura summæ rotæ, *Ovid. Met.* 2, 108. ~ aquaria, *Cato, R. R.* 11, 3. Ne currente rota funis eat retro, *pendant que la roue (d'une machine) tourne, Hor. Od.* 3, 10, 10 *et autres sembl.* — 2°) *particul.* — **a)** *roue de potier* (*cf. plus haut* ~ figularis) : Amphora cœpit institui : Currente rota cur urceus exit? *Hor. A. P.* 22; *de même* ~ Cumana, *Tibull.* 2, 3, 48. — **b)** *roue, instrument de supplice,* τροχός, *chez les Grecs* : « In rotam, id est genus quoddam tormenti apud Græcos, beatam vitam non escendere, » *Cic. Tusc.* 5, 9; *de même Appul. Met.* 3, *p.* 133; 10, *p.* 243; *Senec. Herc. OEt.* 1011; *la roue d'Ixion, Tibull.* 1, 3, 74; *Virg. Georg.* 4, 484; *Æn.* 6, 616; *Senec. Herc. Fur.* 750 *et beauc. d'autres.*

B) *poét. et métaph.* 1°) pars pro toto : *char* : Si rota defuerit, tu pede carpe viam, *Ovid. A. A.* 2, 230; *cf. oppos. à* pedibus, *id. Met.* 1, 448; *de même Prop.* 1, 2, 20; 2, 25, 26; 4, 10, 42; *Virg. Æn.* 12, 671; *Ovid. Met.* 2, 139; 312; 3, 150.

2°) *En parl. d'autres corps, ayant la forme d'une roue ou d'un disque* — **a)** *disque du soleil, char du soleil* : Hic neque tum solis rota cerni lumine largo Altivolans poterat, *Lucr.* 5, 433; *de même* ~ solis, *id.* 5, 565; *cf.* ~ flammea Phœbi, *Senec. Herc. OEt.* 1022; *et simplt* rota, *Enn. dans Isid. Orig.* 18, 36, *fin. Val. Flacc.* 3, 559; — **b)** *espèce de poisson de mer, Plin.* 9, 4, 3; 32, 11, 53.

II) *au fig.* Ne tum quidem, cum illum suum saltatorium versaret orbem, fortunæ rotam pertimescebat, *la roue de la fortune, c.-à-d. les évolutions, la variabilité, les vicissitudes de la fortune, Cic. Pis.* 10, *cf.* : At tu qui potior nunc es, mea fata timeto : Versatur celeri Fors levis orbe rotæ, *Tibull.* 1, 5, 70; *et* : Omnia vertuntur, certe vertuntur amores : Vinceris aut vincis; hæc in amore rota est, *Prop.* 2, 8, 8. *Poét.* : Imparibus vecta Thalia rotis, *c.-à-d. dans le mètre élégiaque, composé de deux vers inégaux, Ovid. A. A.* 1, 264; *de même* ~ disparibus elegorum, *id. Pont.* 3, 4, 86. — Jactor, crucior, agitor, stimulor, vorsor in amoris rota miser, *je tourne sur la roue de l'amour, c.-à-d. j'éprouve le tourment de l'amour* (*d'après le n°* I, 2, **b**), *Plaut. Cist.* 2, 1, 4.

rŏtābĭlis, e, *adj.* [rota], — I) *qu'on tourne comme une roue, mu circulairement* : ~ flexus, *Ammian.* 23, 4. — *II) *carrossable, où l'on peut passer en voiture* (*par oppos. à* invius) VIAM INVIAM ROTAB. REDD., *Inscr. ap. Grut.* 149, 1.

***rŏtālis,** e, *adj.* [rota], *qui a des roues, à roues* : ~ carpentum, *Capitol. Macr.* 12. Impulsa rotali ma-

china aquam producere, *amener de l'eau en poussant une machine à roue, Sculp. Serv.* 1, *Dial.* 13.

Rŏtānus, a, um, *relatif à* Rota, *qui était peut-être le nom du village actuel de Rotavello (près de* Crustuminum) : ∼ Diana, *la Diane de Rota, Inscr. ap. Riccy, Del Pago Gemon. p.* 40.

rŏtāris, e, *ou* rŏtārius, a, um, *relatif aux roues ou à tout véhicule à roues :* De vectigali rotari, *Inscr. Afr. ed. Renier, n°* 2300 ; *et n°* 2301 (*l'éditeur conjecture* rotario ; *mais* rotaris *n'a rien d'étrange ; quant à l'impôt sur les roues voy.* rotaticum *dans Du Cange.*

rŏtātĭlis, e, *adj.* [roto], *circulaire (postér. à l'époq. class.)* : ∼ gyri, *Sidon. Ep.* 2, 9. ∼ trochæi, *Prudent.* περὶ στεφ. *præf.* 8

rŏtātim, *adv.* [roto] *en rond, en tournant :* ∼ in orbem saltantes, *Appul. Met.* 10, *p.* 253 (*autre leçon :* rotarum). — *Au fig., avec volubilité, Amm.* Rotatim et volubiliter dicere, *parler en employant les trochées, Dion. ed.* 3, 474.

* **rŏtātĭo,** ōnis, *f.* [roto], *action de mouvoir en rond, de faire tourner, rotation, Vitr.* 18, 8, *init. et fin.*

* **rŏtātor,** ōris, *m.* [roto], *celui qui fait tourner, pirouetter :* ∼ Bassaridum (Evan), *Stat. Silv.* 2, 7, 7.

rŏtātus, a, um, *part. de* roto.

rŏtātus, ūs, *m.* [roto], *dans le sens actif, action de mouvoir en rond, de faire tourner, rotation, Stat. Achill.* 2, 417 ; *Auson. Idyll.* 10, 362. *Dans le sens neutre, action de tourner, tour, révolution des astres.*

rŏtella, æ, *f. petite roue, Isid. Or.* 14, 2 ; *Onomast. lat. gr.* (*de là le franç. rouelle*).

rŏto, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [rota], — I) *act. mouvoir circulairement, faire tourner ou rouler (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — A) *au propre :* Learchum Brachia tendentem rapit et bis terque per auras More rotat fundæ, *Ovid. Met.* 4, 518 ; *cf.* ∼ terque quaterque Lichan, *id. ib.* 9, 217 *et* ∼ rabidos canes (aper sævus), *id. A. A.* 2, 374. Jactare caput et comas excutientem rotare, fanaticum est, * *Quintil. Inst.* 11, 3, 71 ; *cf.* ∼ sanguineos orbes (*i. e.* oculos, *rouler des yeux injectés de sang, Val. Flacc.* 4, 235. ∼ ensem fulmineum, *brandit son glaive foudroyant (fait le moulinet), Virg. Æn.* 9, 441 ; *cf.* ∼ telum in ora loquentis, *Stat. Theb.* 9, 802. ∼ clipeum, *Val. Flacc.* 6, 551. ∼ flammam (venti), *font tournoyer la flamme, la chassent en tourbillon, Lucr.* 6, 202 ; *cf.* Venti trudunt res ante rapidique rotanti turbine portant, *dans un tourbillon tournoyant, id.* 1, 295. ∼ fumum (flammæ), *Hor. Od.* 4, 11, 11. ∼ se in vulnus (ursa), *se roule dans son sang, Lucan.* 6, 222. — *Dans le sens moyen, se mouvoir en rond, se tourner, se rouler, tourner, tournoyer :* Tyrrheni greges circumque infraque rotantur, *Stat. Achill.* 1, 56 ; *cf.* : Circum caput igne rotato, *Ovid. Met.* 12, 296. Poterisne rotatis Obvius ire polis? *id. ib.* 2, 74 ; *cf.* nivibus rotatis (*joint à* glomerari), *id. ib.* 9, 221. — *B) *au fig.* : Aut curtum sermone rotato Torqueat enthymema, *dans des phrases contournées, Juven.* 6, 449. — II) *neutr. pour* rotari, *rouler (extrêmement rare) :* Parte ex alia, qua saxa rotantia late Impulerat torrens, *des rochers qui roulent, Virg. Æn.* 10, 362, *Serv.* (*cf.* volventia plaustra, *id. Georg.* 1, 163). *De même en parl. du paon qui fait la roue avec sa queue, Colum.* 8, 11, 8.

Rotomagus, *Ptol.* ; *v. de la* Gallia Lugdunensis, *plus tard capitale de la* Gallia Lugdunenssis secunda ; *auj. Rouen.* — *Hab.* Rotomagi.

rŏtŭla, æ, *f.* (*forme access.* rotulus, i, *m. Calpurn. Ecl.* 7, 50) *dimin.* [rota], *petite roue, Plaut. Pers.* 3, 3, 38 ; *Colum.* 11, 3, 52 ; *Plin.* 18, 18, 48 ; *Pallad.* 1, 20.

rŏtŭlo, as, āre, = rŏto, *rouler, faire rouler :* In orbe rotulari quam incedere magis idoneus est, *Sarisb.* 8, 12.

rotulus, i, *voy.* rotula, *au comm.*

rŏtunda, æ, *f., boule, masse ronde, Scrib. Compos.* 201, *extr.* (*autre leçon :* turunda) ; *mais cf.* rotundula).

rŏtundātĭo, ōnis, *f.* [rotundo], *action d'arrondir, arrondissement :* Linea rotundationis, *c.-à-d. circonférence, ligne circulaire, Vitr.* 1, 6, *fin.* ; 3, 1 ; 10, 11.

rotunde, *adv. voy.* rotundus, *à la fin.*

rŏtundĭfŏlĭus, a, um, *adj.* [rotundus, folium], *qui a la feuille ronde :* ∼ herbæ, *Appul. Herb.* 71.

rŏtundĭtas, ātis, *f.* [rotundus], *forme ronde, rondeur, rotondité (mot postér. à Auguste* — (I) *au propre :* Gemma rotunditatis absolutæ, *pierre parfaitement ronde, Plin.* 37, 11, 73 ; *de même id.* 18, 13, 34 ; 16, 23, 35 ; 19, 5, 25 *et passim.* — Prolixa rotunditas, *figure elliptique, en parl. d'un amphithéâtre, Cassiod. Variar.* 8, 42, *ante med.* II) *au fig. :* ∼ verborum, *style arrondi, harmonie du langage, Macrob. Sat.* 7, 5. ∼ Symmachi, *Sidon. Ep.* 1, 1.

rŏtundo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [rotundus], *former en rond, arrondir.* — I) *au propr. (très-class.)* : Quum similem universitatis naturæ efficere vellet, ad volubilitatem rotundavit, * *Cic. Univ.* 10 ; *de même* ∼ tignum ad circinum, *Vitr.* 10, 11 ; ∼ vasculum in modum papillæ, *Appul. Met.* 11, *p.* 262 ; ∼ orbem solis (*joint à* curvare æqualiter), *Vellej.* 2, 59, *fin.* ∼ se (flamma), *Mel.* 1, 18, 4. Herbæ in caulem rotundantur, *Plin.* 21, 17, 66. — II) *au fig. (très-rare)* : Elegos acutos ac rotundatos hendecasyllabos elucubrare, *des hendécasyllabes bien arrondis, bien travaillés, d'une facture parfaite, Sidon. Ep.* 8, 4. — *En parl. d'une somme ronde* (*cf.* corrotundo, *n°* II) : Mille talenta rotundentur, totidem altera, porro et Tertia succedant et quæ pars quadret acervum, *que l'on complète (qu'on arrondisse) mille talents, Hor. Ep.* 1, 6, 34

* **rŏtundŭla,** æ, *f. dimin.* [rotundus], *petit objet rond, pâtisserie de forme ronde, macaron, pastille, etc. Appul. Herb.* 13.

rŏtundus, a, um, *adj.* [rota], *qui a la forme d'une roue, c.-à-d. rond (très-fréq. et très-class.)* — I) *au propr. :* Cur ea, quæ fuerint juxtim quadrata, procul sint Visa rotunda, *Lucr.* 4, 503 ; *cf.* : Quid judicant sensus? dulce, amarum, *etc....* quadratum, rotundum, *Cic. Fin.* 2, 12, 36. Stellæ globosæ et rotundæ, *id. Rep.* 6, 15. Mundum rotundum esse volunt, quod ea forma ullam neget esse pulchriorem Plato, *id. N. D.* 1, 10 ; *cf.* : Mundum ita tornavit, ut nihil effici possit rotundius, *id. Univ.* 6 ; *de même au Compar. :* ∼ baccæ, *perles plus rondes, plus régulières, Hor. Epod.* 8, 13. Capita feminum rotundiora etiam quam humerorum sunt, cum illa ex ceteris rotundissima sint, *Cels.* 8, 1, *ad fin.* Medium mundi locum semper expetunt, qui est idem infimus in rotundo, *Cic. Tusc.* 5, 24, *fin.* ∼ togæ, *toges qui pendent uniformément, Qintil. Inst.* 11, 3, 139. — *Proverbialt :* Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis, *il abat, il bâtit, il rend rond ce qui est carré, c.-à-d. il bouleverse tout, Hor. Ep.* 1, 1, 100.

II) *au fig. : rond, arrondi :* (Sapiens) Fortis et in se ipse totus, teres atque rotundus, *tout glisse sur son âme parfaitement égale, Hor. Sat.* 2, 7, 86. Cum illa rotunda et undique circumcisa insistere invicem nequeant, *Quintil. Inst.* 8, 5, 27. — *De là* — 2°) *qqfois particul. en parl. du style : arrondi, poli, bien ordonné, harmonieux (oppos. à rude, inculte)* ; *dans Cicéron il est touj. accompagné de* quasi *et de* ut ita dicam ; *voy. pourtant à l'Adv. n°* **b)** : Erat verborum et delectus elegans et apta et quasi rotunda constructio, *structure pour ainsi dire ronde, arrondie, Cic. Brut.* 78, 272 ; *cf.* : Thrasymachus et Gorgias primi traduntur arte quadam verba junxisse : Theodorus autem præfractior nec satis, ut ita dicam, rotundus, *Thrasymaque et Gorgias passsent pour avoir les premiers compris le mécanisme de l'arrangement des mots ; Théodore est trop abrupte et n'a pas, pour ainsi dire, assez de rondeur, id. Or.* 13, 40, *Meier, N. cr.* Grajis dedit ore rotundo Musa loqui, *bouche élégante, Hor. A. P.* 323. Celeri magis ac rotunda usi distributione quam vera, *Quintil. Inst.* 3, 4, 16 ; *de même* ∼ volubilisque sententia, *Gell.* 11, 13, 4 ; ∼ numeri, verba (*joint à* brevis), *id.* 17, 20, 4, 16, 1, 1,

Adv. — * **a)** (*d'après le n°* I) *une forme ronde :* Ut in orbem quam rotundissime formetur, *Colum. Arb.* 5, 2. — * **b)** (*d'après le n°* II) *d'une manière arrondie, achevée ; élégamment :* Ista ipsa, quæ tu breviter, regem, *etc....* solum esse sapientem : a te quidem apte ac rotunde ; quippe habes enim a rhe toribus, *Cic. Fin.* 4, 3, 7.

Rŏxāne, ēs, *f.* Ῥωξάνη, *Roxane, fille du Perse Oxyartè, femme d'Alexandre le Grand, Curt.* 10, 3 ; *Justin.* 12, 15 ; 15. 2 *et autres.*

* **Roxolani,** Ῥωξολανοί, *Ptol.* ; *Jornand. de Reb. G.* 12 ; *Inscr. ap. Grut.* 453 ; *autre ap. Murat.* 2099, 7 ; *Spart. Hadrian.* 6, *peuple de la* Sarmatia Europæa, *sur la rive O. du* Palus Mæotis, *sel. Wersebe en Valachie.*

Ruba, Ῥούβα, *Ptol.* ; *v. de la* Cyrrhestica Syriæ, *entre* Rhegias *et* Heraclea.

Rūbartīnus, a, um, *voy.* Rubi.

Rubeæ, ārum, *Plin.* 4, 13 (27) ; *promontoire dans le voisinage du fl. Rhabon ; sel. Mannert, auj. la pointe septentrion. de la Curland.*

rŭbēdo, ĭnis, *f.* [rubeo], *couleur rouge, Firm. Math.* 2, 12.

rŭbĕ-făcĭo, fēci, factum, 3. *rendre rouge, rougir (mot poétique)* : ∼ setas, tellurem sanguine, *Ovid. Met.* 8, 383 ; 13, 394 ; ∼ cornua multo cruore, *id. ib.* 12, 382. ∼ ora (Aurora), *Sil.* 16, 137.

Rubella, æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 974, 8.

* **rŭbellĭānus,** a, um, *adj.* [rubellus], *rougeâtre :* ∼ vites, *vignes dont le bois est rougeâtre, Colum.* 3, 2, 14.

rŭbellĭo, ōnis, *f.* [rubellus], *rouget, sorte de poisson, Plin.* 32, 10, 49 ; *Apic.* 10, 7.

rŭbellŭlus, a, um, *adj. dimin.* [rubellus], *rouge, rougeâtre :* ∼ umbilicus (voluminis), *Mart. Capell. poet.* 5, 187. ∼ rhamnos, *Veget.* 5, 74.

rŭbellus, a, um, *adj. dimin.* [ruber], *rouge :* ∼ vinum, *Martial.* 1, 104 ; *Pers.* 5. 147 ; *cf.* ∼ vineæ, *Plin.* 14, 2, 4. ∼ calvitium, *Mart. Capell.* 8, 271.

Ruben, *Num.* 32, 37 ; *Jos.*, 13, 16 ; *peuplade israélite, habitant au-delà du Jourdain, au S. de la tribu de Gad, au N. de l'Arnon ; la v. la plus considérable de ce pays était Hesbon.*

rubens, entis, *Part. et Pa. de* rubeo.

rŭbĕo, ēre, *v. n.* [ruber], *être rouge (très-class.)* — I) *en génér. :* Ulceribus quasi inustis omne rubere Corpus, ut est per membra sacer quom diditur ignis, *Lucr.* 6, 1165. Per herbas Matutina rubent radiati lumina solis, *id.* 5, 463 ; *cf.* Flammeus est plerumque colos et splendidus ollis (*sc.* nubibus). Quippe etiam solis de lumine multa necesse est Concipere, ut merito rubeant ignesque profundant, *id.* 6, 210 ; *de même* ∼ oculi luce, *id.* 6, 1145 ; *cf.* ∼ ocelli flendo, *yeux rouges à force de pleurer, Catull.* 3, 18. ∼ lana Tyrio murice, *Ovid. A. A.* 3, 170. ∼ litus undaque sanguine, *le rivage et les flots sont rougis de sang. id. Met.* 11, 375. ∼ aviaria sanguine, baccis, *Virg. Georg.* 2, 430 *et autres sembl.* — II) *particul.* — * A) *être rougi de sang :* Et jam Sigea rubebant Littora, *Ovid. Ant.* 12, 71. — B) *rougir de honte, se couvrir d'une pudique rougeur :* Rubeo, mihi crede. Sed jam scripseram : delere nolui, *Cic. Att.* 15, 4, 3 ; *de même id. Verr.* 2, 2, 76, *fin.* ; *Hor. Ep.* 2, 1, 267 ; 2, 2, 156 ; *Juven.* 1, 166. — *De là :*

rŭbens, entis, *Pa., qui est rouge, rouge, rougi, rougeâtre.* — 1°) *en génér. :* In picturis ostroque rubenti, *Lucr.* 2, 35 ; *de même,* rubenti minio, murice, *Tibull.* 2, 1, 55 ; *Virg. Ecl.* 4, 43 ; rubenti vere, *id. Georg.* 2, 319 ; rubenti dextera, *Hor. Od.* 1, 2, 2 ; *cf.* : in rubente folio, *Plin.* 16, 7, 10. Rubentibus auriculis, *Suet. Aug.* 69. — *Compar. :* ∼ superficies, *Plin.* 37, 6, 23, *fin.* — 2°) *particul.* (*d'après le n°* II) *qui rougit de pudeur ou de modestie :* Virgo inficitur teneras ore rubente genas, *Tibull.* 3, 4, 32 ; *cf.* : ore rubenti, *Martial.* 5, 2 ; *Claudian. Laud. Stil.* 2, 327.

rŭber, bra, brum (*forme access. du nom. :* rubrus, *Solin.* 49), *adj. rouge :* ∼ humor, *Lucr.* 4, 1047 ; *cf.* ∼ sanguis, *Hor. Od.* 3, 13, 7 ; *et* ∼ pannus cruore, *étoffe rouge de sang, id. Epod.* 17, 51. ∼ coccus, *id. Sat.* 2, 6, 102. ∼ jubar, *Lucr.* 4, 405 ; *cf.* ∼ flamma, *Ovid. Met.* 11, 368. ∼ Priapus, *peint en rouge, id. Fast.* 1, 415 ; 400 ; *cf.* rubicundus. (Sol) quum Præcipitem oceani rubro lavit æquore currum, *dans l'Océan rougi des feux du couchant, Virg. Georg.* 3, 359 ; *cf.* : Juvenum recens Examen Eois timendum Partibus Oceanoque rubro, *pour le rouge Océan, c.-à-d. la mer d'Orient (des Indes), Hor. Od.* 1, 35, 32 ; *cf. à la suite n°* II. Rubriore pilo, *Plin.* 10, 63, 85. Nitri quam ruberrimi, *Cels.* 5, 18, 31 *et autres sembl.* — *Poet. :* ∼ leges majorum (*parce qu'elles étaient précédées d'un titre en lettres rouges*), *Juven.* 14, 192. — II) *comme adj. propre* 1°) Rubrum mare, *la mer Rouge, le golfe Arabique et de Perse,* « *Mel.* 1, 10 ; 3, 7, 8 ; 3, 8, 1 ; *Plin.* 6, 23, 28 ; *Curt.* 8, 9 ; » *Cic. N. D.* 1, 35 ; *Nep. Hann.* 2, 1 ; *Tibull.* 2, 4, 30 ; *Prop.* 1, 14, 12 ; 3, 13, 6 ; *Sil.* 12, 231 ; *cf. Mannert, Indes, p.* 395 *et voy.* Erythras, *n°* 2. — 2°) Saxa rubra, *endroit entre Rome et Véies, près de la Crémère, avec des carrières, Cic. Phil.* 2, 31 ; *Liv.* 2, 49 *fin.* ; *dans Martial.* breves Rubræ, 4, 64.

rŭbesco, bŭi, 3. *v. inch. n.* [rubeo], *devenir rouge, rougir (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : ∼ Aurora, *Virg. Æn.* 3, 521 ; *Ovid. Met.* 3, 600 ; *cf.* ∼ mare radiis, *Virg. Æn.* 7, 25 ; ∼ tempora matutina, *Ovid. Met.* 13, 531 ; ∼ terræ mundusque, *id. ib.* 2, 116. ∼ saxa sanguine vatis, *id. ib.* 11, 19 ; *cf.* ∼ arva Neptunia nova cæde, *Virg. Æn.* 8, 695. ∼ genæ, *Ovid. Met.* 7, 78. ∼ rosa, *Plin.* 21,

4, 10. ~ vina, *id.* 14, 2, 4. ~ dentes, *id.* 11, 37, 63 *fin.*

1. **rŭbēta,** æ, *f.* [rubus], *sorte de grenouille venimeuse qui s'arrête dans les buissons, Plin.* 32, 5, 18; *Juven.* 1, 70; 6, 659; *on dit aussi* ~ ranæ, *Plin.* 8, 31, 48; *Prop.* 3, 6, 27.

2. **rŭbēta,** orum, *n.* [rubus], *ronces, Ovid. Met.* 1, 105; *Fast.* 4, 509; *Calpurn. Ecl.* 3, 5.

1. **rŭbĕus** (*qui s'écrit aussi* robeus, robius *et* robus *cf. Fest. s. v.* ROBUM, *p.* 134), a, um, *adj.* [rubeo], *rouge, roux, roussâtre :* ~ color, *Varro, R. R.* 2, 5, 8; *Colum.* 6, 1 *fin.*; 8, 2, 8; *Pallad. Mart.* 11, 2. ~ bos, *Colum.* 6, 1, 2. ~ asinus, *Pallad. Mart.* 14, 3.

* 2. **rŭbĕus,** a, um, *adj.* [rubus], *de ronce :* ~ fiscina, *Virg. Georg.* 1, 266 *Heyne.*

Rŭbi, orum, *m., ville de Calabre, auj. Rivo, Hor. Sat.* 1, 5, 94. *Ses habitants* Rubustini, (*ou plutôt* Rubastini, *cf.* 'Ρυβαστεινων, *med. ap. Eckhel D. N. V. t. I, p.* 142), *Plin.* 3, 11, 16 *fin.*; *Front. de Colon. p.* 127, *Goes. Cf. Mannert. Ital.*, 2 *vol. p.* 78 *et suiv.*

Rubi, *Itin. Ant.* 116; *Itin. Hieros.* 610; *lieu d'Apulie, entre* Canusium *et* Butuntus; *auj. Ruvo.* — *Hab.* Rubustini, *Plin.* 3, 11; *Frontin.*

rŭbĭa, æ, *f.* [1. rubeus], *garance des teinturiers, plante qui sert à teindre, Plin.* 19, 3, 56; 24, 11, 7; *Vitr.* 7, 14.

rŭbĭco, as, are, = rŭbĕo, *être rouge : Venant. Carm.* 8, 12, 11.

Rŭbĭco (*nom.* Rubicon, 'Ρουβίκων, *Strab.* 5; *Lucan.* 1, 214 *Cort. N. cr.*), ōnis, *m., le Rubicon, petite rivière qui séparait l'Italie de la Gaule Cisalpine, célèbre par le passage qu'y effectua César et qui fut le commencement de la guerre civile; auj. c'est probablement le Pisatello, Plin.* 3, 15, 20; *Cic. Phil.* 6, 3, 5; *Suet. Cæs.* 31; *Lucan.* 1, 214. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 234.

* **rŭbĭcundŭlus,** a, um, *adj., dimin.* [rubicundus], *quelque peu rubicond :* ~ illa, *Juven.* 6, 42.

rŭbĭcundus, a, um, *adj.* [rubeo], *rubicond, rouge :* Rufus quidam, subniger, Magno capite, ore rubicundo, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 121; *cf. id. Rud.* 2, 2, 8; *Ter. Hec.* 3, 4, 26. ~ corna, *Hor. Ep.* 1, 16, 8. ~ pluma, *Colum.* 8, 2, 7. ~ luna, *Plin.* 18, 35, 19. ~ Priapus, *peint en rouge, Ovid. Fast.* 6, 319, *cf.* ruber. ~ Ceres, *c.-à-d. la blonde Cérès,* = flava, *Virg. Georg.* 1, 297. — *Compar. :* ~ sabulo, *Varro, R. R.* 1, 9, 5. ~ habitus cometæ, *Senec. Qu. Nat.* 7, 11.

rŭbĭdus, a, um, *adj.* [rubeo], *rouge ; cf. Gell.* 2, 26, 8 *sq.*; 14 (*rarement*) : ~ ampulla, *Plaut. Stich.* 2, 3, 77. ~ panis, *id. Casin.* 2, 5, 2; *cf. Fest. p.* 134 *et* 222. ~ facies ex vinolentia, *Suet. Vitell.* 17.

rūbīgino, as, are, *se rouiller, se couvrir de rouille, Onomast. lat. gr.*

rubigo, rubigalis, *etc., voy.* robig.

Rubon, = Rhubon.

rŭbor, ōris, *m.* [rubeo], *rougeur* (*dans toutes ses nuances*), *cf. Gell.* 2, 26, 5. (*très-class.*) — I) *en génér. :* Ille fusus et candore mixtus rubor, *Cic. N. D.* 1, 27; *cf. Ovid. Met.* 3, 491; *Am.* 3, 3, 5 *sq.*; *Virg. Æn.* 12, 66 *sq.*; *Plin.* 11, 38, 91; *Plin. Paneg.* 48, 4; *Tac. Agr.* 45. ~ cocci, *Plin.* 10, 22, 39. *Au pluriel :* ~ Tyrii, *la pourpre de Tyr, Virg. Georg.* 3, 307. — II) *particul., rouge* (*qui monte au visage*), *rougeur de la honte ou de la modestie, cf. :* Pudorem rubor, terrorem pallor et tremor consequitur, *Cic. Tusc.* 4, 8, 19. Masinissæ hæc audienti non rubor solum suffusus, sed lacrimæ etiam obortæ, *Liv.* 40, 15; *de même* ~ verecundus, *pudique rougeur, Ovid. Met.* 1, 484; *cf. id. ib.* 2, 450; 4, 329; 6, 47. — *Avec un double sens comique : St.* Credin' pudeat? *He.* At ego faciam ut pudeat : nam in ruborem te totum dabo, *car je rendrai ton corps rouge comme une écrevisse, Plaut. Capt.* 5, 2, 9; (*cf. id. Truc.* 2, 2, 37 *sq.*, — *De la* 2°) *par métonym.* (causa pro effectu) *sentiment de pudeur, pudeur, modestie, chasteté, comme* pudor (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : (Orator) præstet ingenuitatem et ruborem suum verborum turpitudine et rerum obscœnitate vitanda, *Cic. de Or.* 2, 59 *fin.*; *cf. :* Nec Quirites vos, sed milites videor appellaturos, si nomen hoc saltem ruborem incutere et verecundiam aliquam imperatoris violandi afferre possit, *Liv.* 45, 37 *fin.*; *de même,* ruborem afferre, *faire rougir, Tac. Ann.* 13, 15; rubores elicere cuivis, *faire monter le rouge au visage de qqn, Auct. Herenn.* 4, 10. Vultu modesto ruborisque pleno (*il y a un peu plus bas* verecundia oris), *Suet. Domit.* 18. ~ proprius, *Tac. Hist.* 4, 7. ~ antiquitatis, *Plin.* 36, 1, 2. — *Et* (*surtout à partir de la période d'Auguste*) *par une métonymie plus large encore* — **b**), *comme* pudor (*voy. ce mot*), *sujet de honte, deshonneur, honte :* Censoris judicium nihil fere damnato nisi ruborem affert, *Cic. Rep.* 4, 6. Nec tunicam tibi sit posuisse pudori, *Ovid. Am.* 3, 14, 21; *cf. :* Duas res ei rubori fuisse, unam, quod, *etc., Liv.* 45, 13; *de même,* rubori est (alicui), *c'est une honte pour qqn, qqn est honteux de, etc., Tac. Ann.* 14, 55 *fin.*; 11, 17); *on dit aussi :* Nec rubor est emisse palam, *Ovid. A. A.* 3, 167; *de même, Tac. Germ.* 13. Minorem quippe ruborem fore in juris iniquitate, quam si, *etc., Liv.* 4, 35 *fin.*; *cf. :* Nil tua facta ruboris habent, *tes actions n'ont rien dont tu doives rougir, Ovid. Her.* 20, 204. Rubor ac dedecus penes omnes, *Tac. Hist.* 1, 30.

Rubra, *Ptol.; v. de l'île de Corse, dans l'intérieur du golfe nommé auj. Corsica, Golfo di Porto Vecchio.*

Rubra saxa, *les Pierres-rouges, Liv.* 2, 49; *rocher en Étrurie ; — Nom d'un lieu près de Rome, Cic. Philip. in Severo* 11; *Tac. hist.* 3.

rŭbrans, antis, *part. de l'inus.* rubro, *rouge : Alcim.* 5, 525.

Rubras, Ad; *Itin. voy.* Adrubras.

Rubras, Ad, *Itin. Ant.* 431; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Cabezas Rubias, sel. Ukert.*

rŭbrātus, a, um, *rougi, coloré en rouge, Alc. Avit. Ep.* 12.

Rubrensis lac., *Plin.* 3, 4; Rubresus lac., *Mela,* 2, 5; *lac de la* Gallia Narbonensis, *près de la v. de* Narbo, *à laquelle il servait de port; auj. l'Étang de Sigean.*

Rŭbrĭānus, a, um, *qui émane d'un certain Rubrius :* ~ senatus consultum, *Dig.* 40, 5, 26; 28; *Modest. ib.* 36; *Paul. ib.* 33.

Rubria lex, *la loi Rubria, portée par un certain Rubrius l'an* 631 *de la fondation de Rome, tab. leg. Gall. Cisalp.* (*trouvée en* 1760) *et publiée par De-Lama.*

rŭbrīca, æ, *f.,* [*de* ruberica *venant de* ruber] (*sc.* terra), *rubrique, terre rouge, Vitr.* 2, 3; *Colum.* 3, 11, *fin.*; *Plin.* 18, 14, 36. — II) *particul., terre rouge à l'usage des teinturiers, craie rouge :* Buccas rubrica, cera omne corpus intinxit tibi, *Plaut. Truc.* 2, 2, 39; *de même, Auct. Herenn.* 3, 22, 37; *Hor. Sat.* 2, 7, 98; *Vitr.* 7, 7; *Plin.* 35, 6, 14; 6, 30, 35; *Pers.* 1, 66 *et beauc. d'autres. — De là, dans la période poster. à Auguste — B) métaph., titre d'une loi (écrit en encre rouge), rubrique :* Recuperandæ possessionis causa interdicta proponuntur sub rubrica Unde vi (*Dig.* 43, 16; *Cod.* 8, 4); aliqua enim sub hoc titulo interdicta sunt, *Paul. Dig.* 43, 1, 2, *fin. Et de là — 2°) métaph., loi :* Alii se ad album ac rubricas transtulerunt et formularii vel, ut Cicero ait, leguleji quidam esse maluerunt, *Quintil. Inst.* 12, 3, 11 *Buttm.*; *de même* ~ Masuri, *Pers.* 5, 90.

Rubricata, *Ptol.; v. des Lætani dans l'*Hispania Tarraconensis, *probabl. sur le Fl.* Rubricatus; *auj., sel. Reich., Olesa.*

Rubricatus, *Mela,* 2, 6; *Plin.* 3, 4; *Fl. à l'O. de* Barcino *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Llobregat.*

Rubricatus, 'Ρουβρίκατος, *Ptol.; Fl. sur la côte septentr. de l'Afrique, à l'E. d'*Hippo; *auj. la Seybouse, près de Bône.*

rŭbrīcēta, æ, *f., ou peut-être plutôt* rubricetum. i, *n.* = rosarium, *lieu planté de rosiers, Onomast. lat. gr.*

rŭbrīco, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* [rubrica], *teindre en rouge* (*extrêmement rare*); *au part.* rubricatus, a, um : Furi rubricato minare, *Auct. Priap.* 73, 2; Aliquot libra (libros) rubricata, *quelques livres de droit, Petron.* 46. *Venant. Vit. S. Mart.* 2, *fin.*

rŭbrīcōsus, a, um, *adj.* [rubrica], *plein de terre rouge, où il y a beaucoup de rubrique ou craie rouge :* ~ ager, *Cato, R. R.* 34, 2. ~ terra, *id. ib.* 128. ~ solum, *Colum.* 4, 33, 1; *Plin.* 18, 17, 46.

rŭbrīcus, a, um, *rouge, Not. Tir. p.* 82; *Gloss. Cyrill. :* Πυῤῥός, russeus, rubricus, rufus.

Rubrum mare, *voy.* Erythræum mare.

rubrus, a, um, *voy.* ruber, *au comm.*

rŭbus, i, *m.* (*fém., Prudent. Cath.* 5, 31; *Apoth.* 123) [*de la même famille que* ruber], *framboisier, Plin.* 16, 37, 71; 17, 13, 21; 24, 13, 73 *et passim*; *Virg. Ecl.* 3, 89; *id. Georg.* 3, 315; *Cæs. B. G.* 2, 17, 4; *Liv.* 23, 30 *Drakenb. N. cr.*; *Colum.* 11, 3, 4 *sq. et autres.* — II) *baie de ronce, framboise :* Et dare puniceis plena canistra rubis, *Prop.* 3, 13, 28.

Rubustini, *voy.* Rubi.

Rucinates, *ou dans d'autres édit.* Virucinates, *Plin.* 3, 20; Rhuniciatæ, *Ptol.; peut-être dans Strabon,* 4, Rhucantii, *peuplade vindélicienne, cités à côté des* Licatii, *dans la contrée de Munchen.*

Ruconium, 'Ρουκόνιον, *Ptol.; v. de Dacie, près de* Docirana.

ructa, æ, *f., partie du gosier, Gloss. Isid.*

ructābundus, a, um, *qui rote :* ~ semper atque ebrius, *Sen. Vit. beat.* 12, 3.

* **ructāmen,** inis, *n.* [ructo], *rot, rapport, Prudent. Hamart.* 467.

ructātio, ōnis, *f., action de roter, rot :* Etiam febres accedunt : cum tormento et ructatione, *Cœl. Aurel. Tard.* 5, 3. Facit bene hæc compositio ad acidas ructationes, *Marc. Empir.* 20, 20. *Cf. Ennod. Ep.* 7, 21; *et Thom. p.* 500.

* **ructātrix,** icis, *f.* [ructo], *qui donne des rapports :* ~ mentha, *la menthe qui donne des rapports, Martial.* 10, 48.

ructo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*forme access. déponente* ructor, *Varro R. R.* 3, 2, 3. ructatur, *Hor. A. P.* 457. ructaretur, *Cic. dans Fest. p.* 134) [RUGO, *d'où* ructus, ERUGO, eructo], *roter, avoir des rapports* (*très-class.*) — I) *au propre :* **a)** *neutr., Plaut. Pseud.* 5, 2, 9; *Cic. Phil.* 2, 25, *fin.*; *Tusc.* 5, 34, *fin.*; *Fam.* 12, 25, 4; *Plin.* 7, 19, 18; *Juven.* 3, 107. — **b)** *act., roter de qqche, le vomir; exhaler en rotant l'odeur de qqche :* ~ aves hospitales, *Varro l. l.* ~ acida, *Plin.* 20, 17, 68. ~ glandem, *roter le gland, Juven.* 6, 10; ~ partem exiguam cœnæ, *id.* 4, 31; ~ aprum, *Martial.* 9, 49. ~ cruorem, *Sil.* 2, 685; 15, 435. — 2°) *métaph., exhaler, rendre par l'évaporation :* ~ fumum (terra), *la terre exhale de la fumée, Pallad. Aug.* 8, 7. — II) *au fig., avec une idée de mépris, rendre, émettre, produire; débiter avec emphase :* ~ versus, *Hor. l. l.* ~ propinquitates semideum, *parler avec une orgueilleuse emphase de sa parenté avec les demi-dieux, Sidon. Carm.* 23, 252.

ructor, ari, *voy.* ructo, *au comm.*

* **ructuo,** āre, *v. a.* [ructus], *roter, rendre, cracher, rejeter, pour* ructare; *au fig. :* ~ laudes, *Augustin. Serm. de temp.* 135.

* **ructŭōsus,** a, um, *adj.* [ructus], *entrecoupé de rapports :* ~ spiritus, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123.

ructus, ūs, *m.* [RUGO, *d'où aussi* ructo *et* ERUGO], *rot, rapport* (*très-class. au sing. et au plur.*) : Exhalas acidos ex pectore ructus, *des rots aigres, Lucil. dans Non.* 164, 33; *de même, Plaut. Pseud.* 5, 2, 9; *Cic. Fam.* 9, 22 *fin.*; *Cels.* 4, 5 *fin.*; *Plin.* 20, 12, 48; 17, 66; *Martial.* 1, 88 *et autres.*

rūdectus, a, um, *adj.* [rudus], *en parl. du sol, couvert de gravois, pierreux, c.-à-d. maigre, sec :* ~ terra, *Cato R. R.* 34, 2. ~ locus, *ib. id.* 35, 1 *et* 131.

1. **rŭdens,** entis, *génit. plur.* rudentium, *Vitr.* 10, 19; *Prudent. adv. Symm. præf.* 2.) *m.* (*f. Plaut. Rud.* 4, 3, 1) [*étymologie inconnue; selon les anciens,* de rudo, *à cause du bruit, voy. Non. p.* 51.], *forte corde, câble* (*très-fréq. et très-class.*). — 1°) *le plus souv. cordage de navire; au plur. les cordages :* Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus, *Pacuv. dans Cic. Fam.* 8, 2; *cf. Varro L. L.* 5, 1, 5 *Müll. N. cr. et Serv. Virg. Æn.* 1, 87; *imité par Virgile :* Insequitur clamorque virum stridorque rudentum, *Æn.* 1, 87. *De même, Plaut. Rud.* 4, 3, 1; 76; 92; *Cic. Divin.* 1, 56; *Tusc.* 5, 14; *Quintil. Inst.* 10, 7, 23; *Virg. Æn.* 3, 267; 682; 10, 229; *Hor. Epod.* 10, 5; *Ovid. Met.* 3, 616; 11, 474; 495 *et beauc. d'autres. De là* Rudens, *le câble, titre d'une comédie de Plaute. — 2°) Corde d'une machine de guerre, Vitr.* 10, 17 *sq.*

2. **rudens,** entis, *Partic. de* rudo.

rūdĕra, um, *voy.* rudus.

rūdentĭsībĭlus, i, *m., sifflement des cordages d'un navire, Pacuv. ap. Varr. L. L.* 4, 1, *med.*

rūdĕrārĭus, a, um, *adj.* [rudus], *qui concerne les gravois :* ~ cribrum, *claie à tamiser la terre, le gravois, Appul. Met.* 8, *p.* 112.

rūdĕrātio, ōnis, *f.* [rudero], *hourdage, pavage en blocage ou blocaille, Vitr.* 7, 1.

rūdĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [rudus], *faire un lit de blocage, Plin.* 21, 4, 10; *Vitr.* 7, 1.

Rŭdĭæ, arum, *f. Rudies, ville de Calabre, lieu de naissance d'Ennius, Mel.* 2, 4, 7; *Plin.* 3, 11, 16 § 102; *Sil.* 12, 397; *cf. Mannert, Ital.*, 2, *p.* 78. *Auj. selon Reich., Rotigliano.* — II) *De là* Rudinus, a, um, *adj., de Rudies, désignation d'Ennius, Enn. Ann.* 18, 12; *Cic. Arch.* 10.

RUDIARII ab eodem (*sc.* Cincio) dicuntur, qui saga nova poliunt, » *Fest. p.* 223 [1. rudis].

* **rŭdĭārĭus,** ii, *m.* [2. rudis], *gladiateur qui avait reçu une baguette* [rudis], *c.-à-d. gladiateur licencié, émérite, Suet. Tib.* 7.

rŭdĭcŭla, æ, *f., dimin.* [2. rudis], *petite cuiller*

à pot, moussoir, pour remuer, spatule, Cato, R. R. 95, 1; *Colum.* 12, 46, 3; *Plin.* 34, 18, 54.

rŭdīmentum, i, *n.* [1. rudis], *apprentissage, noviciat; commencements en qqche, rudiments (non antér. à Auguste)* — I) *ordin. débuts dans la carrière des armes, premières armes, apprentissage du métier de la guerre* : Nos minime decet, juventutem nostram pro militari rudimento assuefacere libidini prætorum, *Liv.* 21, 3; *de même au pluriel* : ~ militiæ, *Vellej.* 2, 129, 2; ~ dura belli, *Virg. Æn.* 11, 157. ~ ponere, *achever son apprentissage, Liv.* 31, 11 *fin.*; *on dit aussi* ~ deponere, *Justin.* 9, 1, 8; *cf. le n°* II. — II) *en génér., coup d'essai, premier essai, début, rudiments* : Inter muliebrem tutelam rudimentumque primum puerilis regni (*sc.* Ascanii), *Liv.* 1, 3; *cf.* : Id quoque inter prima rudimenta non inutile, demonstrare, *etc., Quintil. Inst.* 1, 8, 15; *et* : Quia prima rhetorices rudimenta tractamus, *les premiers éléments, les principes de la rhétorique, id. ib.* 2, 5, 1; *cf.* : Nepotes et literas et notare aliaque rudimenta per se plerumque docuit, *Suet. Aug.* 64. Vidi Protogenis rudimenta cum ipsius naturæ veritate certantia, *les premiers ouvrages de Protogène, Petron. Sat.* 83, 1. Civilium officiorum rudimentis regem Archelaum defendit, *Suet. Tib.* 8. ~ ponere, deponere, *achever son noviciat, son apprentissage, id. Ner.* 22; *Justin.* 7, 5, 3; *cf. plus haut n°*, I.

Rudinus, a, um, *voy.* Rudiæ, *n°* II.

1. **rŭdis**, e, *adj. qui n'est pas encore travaillé, brut, sauvage, rude, âpre* : « Omnis fere materia non deformata, rudis appellatur, sicut vestimentum rude, non perpolitum : sic æs infectum rudusculum, » *Cincius dans Fest. p.* 223 (*très-class.; surtout fréq. dans le sens figuré*) — I) *au propr.* : Illud multum interest, in rudi terra, an in ea seras, quæ quotannis obsita sit, quæ vocatur restibilis, *terre inculte, Varro, R. R.* 1, 44, 2; *de même* ~ terra, *id. ib.* 1, 27, 2; ~ ager, *Colum.* 3, 11, 1; ~ campus, *Virg. Georg.* 2, 211; ~ humus, *Ovid. Met.* 5, 646; ~ atque infecta materies, *matériaux bruts et non travaillés, Petron. Sat.* 114, 13; *cf.* ~ indigestaque moles (Chaos), *masse informe et confuse, Ovid. Met.* 1, 7; ~ marmor, saxum, *marbre, pierre qu'on n'a pas taillée, Quintil. Inst.* 2, 19, 3; 9, 4, 27; *cf.* ~ signa (de marmore cœpto), *Ovid. Met.* 1, 406. ~ æs (*opp.* signatum), *cuivre non monnayé, sans empreinte, Plin.* 33, 3, 13. ~ hasta, *lance non polie, Virg. Æn.* 9, 743; *cf.* ~ novacula (*joint à* retusa), *rasoir tout neuf, frais émoulu, Petron. Sat.* 94, 14. ~ circumjectus parietum, *Plin.* 11, 51, 112; *cf.* ~ cæmentum, *Tac. Or.* 20 (*joint à* informes tegulæ). ~ lana, *laine brute, crue, non travaillée, Ovid. Met.* 6, 19. ~ textum, *tissu grossier, id. ib.* 8, 641; *de même* ~ vestis, *id. Fast.* 4, 659. ~ herba, *pelouse naturelle, Martial.* 2, 90; *cf.* ~ uva, *raisin sauvage, dur, id.* 13, 68. — *De là* 2°) *poét. et métaph., jeune, neuf, nouveau* : Illa (carina, *sc.* Argo) rudem cursu prima imbuit Amphitriten, *la mer inaccoutumée à porter des navires, Catull.* 64, 11; *de là aussi* ~ Argo, *le navire Argo qui traversait pour la première fois la mer, Lucan.* 3, 193. ~ agna, *Martial.* 9, 72. ~ filia, *fille en bas âge, id.* 7, 95. ~ dextram cruore regio imbuit, *Senec. Troad.* 217.

II) *Au fig., brut, qui n'est pas poli, qui n'a pas été dégrossi, inculte, grossier (de là comme* ignarus, *avec le génitif), ignorant de, inexpérimenté dans, novice, neuf, etc.* — α) *absol.* : *Ag.* Placet consilium. *Mi.* Immo etiam, ubi expolivero, Magis hoc tum demum dices : nunc etiam rude 'st, * *Plaut. Pœn.* 1, 1, 61; *cf.* : Significant (orationes Catonis) formam quandam ingenii, sed admodum impolitam et plane rudem, *ses discours annoncent du génie : toutefois c'est le génie sous une forme brute et que l'art n'a pas encore polie, Cic. Brut.* 85, *fin. et* : Vis enim, quoniam, quæ pueris nobis ex commentariolis nostris inchoata ac rudia exciderunt, vix hac ætate digna... : aliquid iisdem de rebus politius a nobis perfectiusque proferri, *id. De Or.* 1, 2, 5; *cf. aussi* : Quæ rudia atque imperfecta adhuc erant, *Quintil. Inst.* 3, 1, 7, *et* : (Lysias) scribebat aliis, non ipse dicebat, ut oportuit esse illa rudibus et incompositis similia, *id. ib.* 9, 4, 17. Vox surda, rudis, immanis, dura, *etc., id. ib.* 11, 3, 32; *de même* ~ modulatio, *id. ib.* 1, 10, 16; *cf.* ~ modus (tibicinis), *Ovid. A. A.* 1, 111; *et* ~ et Græcis intactum carmen, *Hor. Sat.* 1, 10, 66. ~ stilus (*joint à* confusus), *style grossier, sans art, Quintil. Inst.* 1, 1, 28. ~ prope primordia ac velut futuræ mox artis (picturæ), *id. ib.* 12, 10, 3. ~ animi, *esprits grossiers,* 1, 10, 9 (*joint à* agrestes), *id. ib.* 1, 1, 36; ~ adhuc ingenia, *id. ib.* 1, 2, 27; *cf.* ~ ingenium, *le génie brut, sans culture, Hor. A. P.* 410. ~ vita priscorum et sine literis, *Plin.* 18, 29, 69; *cf.* ~ seculum, *siècle d'ignorance, barbare, Quintil. Inst.* 2, 5, 23; 12, 11, 23; *Tac. Hist.* 1, 86. ~ anni, *les jeunes années, Quintil. Inst.* 1, 1, 5; *Tac. Ann.* 13, 16, *fin.*; *cf.* ~ adhuc ætas, *id. ib.* 4, 8. — Rudem me et integrum discipulum accipe et ea, quæ requiro, doce, *prenez-moi comme un disciple tout neuf qui n'est imbu de rien, et apprenez-moi ce que je vous demande, Cic. N. D.* 3, 3, 7; *cf. Quintil. Inst.* 2, 3, 3; 3, 6, 83. Æschylus sublimis et gravis, sed rudis in plerisque et incompositus, *id. ib.* 10, 1, 66. Tam eram rudis? tam ignarus rerum? tam expers consilii? *etc., étais-je donc si novice? Cic. Sest.* 21, 47; *cf. joint de même à* ignarus, *Quintil. Inst.* 1, 8, 4. Quid nisi plane rudis ac stultus? *id. ib.* 11, 3, 76. Illi rudes homines primique, *id. ib.* 8, 3, 36; 10, 2, 5; *cf.* : Illi rudes ac bellicosi, *id. ib.* 1, 10, 20. Nescit equo rudis Hærere ingenuus puer, *Hor. Od.* 3, 24, 54. — β) *avec* in *ou le simple ablatif* : Cum superiores alii fuissent in disputationibus perpoliti, alii in disserendo rudes, *Cic. Rep.* 1, 8. (Oratorem) nulla in re tironem ac rudem esse debere, *n'être novice et neuf en rien, id. De Or.* 1, 50, *fin.*; *cf. de même avec* hebes, *id. ib.* 1, 58, 248. Rudis in re publica? quis exercitatior? *étranger aux affaires publiques? id. Phil.* 6, 6, *fin.*; *cf.* ~ in causa, *id. Fam.* 4, 1, 1; ~ in jure civili, *qui ignore le droit civil, id. De Or.* 1, 10, 40; ~ in minoribus navigiis, *id. ib.* 1, 38, 174; ~ omnino in nostris poetis, *absolument étranger à nos poètes, id. Fin.* 1, 2, 5. ~ sermo nulla in re, *id. De Or.* 1, 8, 32. — *Avec le simple ablatif, très-rarement* : Ennius ingenio maximus, arte rudis, *d'un immense génie, mais dépourvu d'art, Ovid. Trist.* 2, 424; *de même* ~ arte, *Stat. Theb.* 6, 437; ~ studiis, *dépourvu d'instruction, illettré, Vellei.* 2, 73, 1. — γ) *avec le génit.* : Imperiti homines rerum omnium rudes ignarique, *Cic. Flacc.* 7, 16; *cf.* : Dicat se non imperitum fœderis, non rudem exemplorum, non ignarum belli fuisse, *id. Balb.* 20, 47. (Verres) non provinciæ rudis erat et tiro, sed Siciliæ, *id. Verr.* 2, 2, 6, *ad fin.* Ut non modo Græcarum literarum rudes, sed etiam docti aliquantum se arbitrentur, *id. Off.* 1, 1. *de même* : Ne rudibus literarum græcarum minus lucide appareat, quantus, *etc., à ceux qui sont étrangers aux lettres grecques, Nep. Pelop.* 1, 1. *De même* ~ rei militaris, *étranger à l'art militaire, id. Acad.* 2, 1, 2; ~ harum rerum, *id. Verr.* 2, 2, 35; ~ bonarum artium, *Tac. Ann.* 1, 3; ~ facinorum, *id. ib.* 12, 51; ~ agminum, *Hor. Od.* 3, 2, 9; ~ civilis belli, *id. Ep.* 2, 2, 47; *cf.* ~ bellorum (elephanti), *Flor.* 4, 2, 67; ~ operum conjugiique, *Ovid. Fast.* 4, 336; ~ somni, *qui ne dort pas, sans sommeil, id. Met.* 7, 213; ~ dicendi, *Tac. Ann.* 1, 29. — δ) *avec* ad (*très-rarement*) : Rudem ad pedestria bella Numidarum gentem esse, *qui n'est point habituée à combattre à pied, Liv.* 24, 48; *de même* ~ ad partus, *Ovid. Her.* 11, 48; ~ ad mala, *id. Pont.* 3, 7, 18. — *Le Compar., le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent point.*

2. **rŭdis**, is, *f., baguette, petit bâton mince* — I) *pour tourner ou remuer une chose que l'on fait cuire, cuiller* : *Cato, R. R.* 79; *de même* ~ ferreæ, *cuillers de fer, Plin.* 34, 18, 50, *fin.*; *cf.* rudicula. — *Bien plus souv. et très-class.* — II) *baguette dont se servaient les soldats et les gladiateurs pour s'exercer, fleuret, rapière* : (Milites) tertio die rudibus inter se in modum justæ pugnæ concurrerunt præpilatisque missilibus jaculati sunt, *Liv.* 26, 51; *de même, id.* 40, 6 *et* 9, *Drakenb. N. cr.* (*autre leçon* : sudibus), *Ovid. Am.* 2, 9, 20; *A. A.* 3, 515. Mirmillonem e ludo rudibus secum batuentem confodit, *Suet. Calig.* 32. *De là métaph.* PRIMA *ou* SUMMA RUDIS (*et en un seul mot* SUMMARVDIS), *le premier gladiateur, Inscr. Orell. n°* 2575 *et* 2584; *et de même* SECUNDA RUDIS, *le second gladiateur, ib. n°* 2573 *sq.* — *Les gladiateurs émérites recevaient du préteur, avec leur congé, une semblable baguette comme décoration (de là le nom de* rudiarii *donné à ces gladiateurs; voy.* rudiarius : Tam bonus gladiator rudem tam cito accepisti? *quoi! bon gladiateur comme tu l'es, tu as reçu si tôt la baguette (ton congé)? Cic. Phil.* 2, 29, *fin.*; *de même* Accepta rude, *Juven.* 6, 113. Quum essedario magno omnium favore indulsisset rudem, *Suet. Claud.* 21. *De là métaph., en dehors de la sphère des gladiateurs* : Tarda vires minuente senecta, Me quoque donari jam rude tempus erat, *il était temps que je reçusse mon congé, que je me retirasse, Ovid. Fast.* 4, 8, 24; *cf.* : Spectatum satis et donatum jam rude, *Hor. Ep.* 1, 1, 2; *et* : Ergo sibi dabit ipse rudem, et vitæ diversum iter ingredietur, *Juven.* 7, 171. Hoc merui, Ut nondum credas me meruisse rudem? *Martial.* 3, 36, *fin.*

* **rŭdĭtas**, ātis, *f.* [1. rudis], *ignorance, impéritie* : ~ literatoris, *Appul. Flor.* 4, *p.* 363.

* **rŭdītus**, ūs, *m.* [rudo], *braiment de l'âne, Appul. Met.* 8, *p.* 215.

Rŭdius, a, um, *de Rudies, lisez* Rudīnus.

rŭdo (rūdo, *Pers.* 3, 9), īvi, ītum, 3. *v. n. et a., braire, mugir, rugir, hurler, etc.* — I) *au propr., en parl. des animaux, par ex. en parl. du lion, rugir, Virg. Æn.* 7, 16; *du cerf, bramer, id. Georg.* 3, 374; *de l'ours, grogner, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 298; *surtout en parl. de l'âne, braire, Ovid. A. A.* 3, 290; *Fast.* 1, 433; 6, 342; *Pers.* 3, 9; *Appul. Met.* 7, *p.* 193. — II) *métaph., en parl. de l'homme, crier fortement, beugler* : Hæc inquam rudet ex rostris atque ejulitabit, *Lucil. dans Varron, L. L.* 7, 5, 100. (Cacum) inclusum cavo saxo atque insueta rudentem Alcides telis premit, *Virg. Æn.* 8, 248. — *En parl. du craquement d'un navire* : Primusque rudentem contorsit lævas proram Palinurus ad undas, *la proue qui craque, id. ib.* 3, 561.

rūdor, ōris, *m.* [rudo], *retentissement, mugissement, hurlement (mot d'Appulée), Appul. Flor.* 3, *p.* 357; *de Mundo, p.* 65.

1. **rūdus**, ĕris, *n. petits cailloux, gravois, plâtras, morceaux de chaux pour badigeonner les murs et paver le sol, etc., Cato, R. R.* 18; *Vitr.* 7, 1; *Plin.* 36, 25, 62 *sq.*; *Pallad.* 1, 9, 4; *id. Maj.* 11, 2; *Auct. B. Alex.* 1, 3; *B. Hisp.* 8, 2. ~ pingue, *c.-à-d. terre grasse, Colum. poet.* 10, 81. — II) *particul., vieille masure, déblais, décombres, ruines, etc. (très-rare et non antér. à Auguste)* : Ruderi accipiendo Ostienses paludes destinabat, *les marais d'Ostie furent destinés par lui à recevoir les décombres, Tac. Ann.* 15, 43. *Au pluriel* : Alveum Tiberis laxavit ac repurgavit, completum olim ruderibus et ædificiorum prolapsionibus coartatum, *Suet. Aug.* 30. Ipse restitutionem Capitolii aggressus ruderibus purgandis manus primus admovit, *id. Vesp.* 8.

2. **rudus**, eris, *morceau de minerai de cuivre, voy.* raudus.

rudusculum, i, *voy.* raudusculum.

rues, = ruina, *Gloss. Cyril.*

Ruesium, Ῥουέσιον, *Ptol.; v. de la* Gallia Aquitania *dans le territoire des* Velauni; *selon quelques-uns, auj. Rieux; sel. d'Anville, Paulien.*

rūfātus, a, um, *part. adj. de* rufo, *rougi.*

rūfĕo, es, ēre, *v. n., être roux ou rouge, roussir, Onomast. lat. gr.*

rūfesco, ĕre, *v. inch. n.* [rufus], *devenir roux, roussir, Plin.* 28, 12, 53; 40, 29, 42, *et passim.*

Rufiana, Ῥουφίανα, *Ptol.; v. de la* Gallia Belgica, *dans le territoire des* Nemetes.

Rūfilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1284, 11.

Rūfillus, i, *m. Nom propr. rom., Hor. Sat.* 1, 2, 27. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1284, 11.

Rūfina, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 305, 9.

Rūfīnus, i, *m. Surnom d'un consul, Val. Max.* 2, 9, 4; *Flor.* 1, 18, 22; *Gell.* 4, 8.

Rūfio, ōnis, *m., dimin. de* Rufus, *surn. rom., Cic. Att.* 5, 2, 2; 6, 2, 18; *Cœl. ap. Cic. fam.* 8, 7. *Inscr. ap. Murat.* 963, 5.

Rūfiōnīnus, a, um, *relatif à* Rufio : ~ Phœbus, *Inscr. ap. Grut.* 618, 2.

† † **rufius**, ii, *m. nom gaulois pour* chama, *loup-cervier, Plin.* 8, 19, 28.

rūfo, āre, *v. a.* [rufus], *rendre roux, roussir* : ~ capillum, *Plin.* 15, 22, 4; 23, 2, 32; *ib.* 4, 46. *Au Pa.* rufatus, a, um, *rougi* : ~ sanguine, cruentatus, *Gloss. Paris.; Vat. t.* 6, *p.* 543 *et Thom. p.* 509.

Rufræ, *Virg. Æn.* 7, *v.* 739; *Sil. Ital.* 8, 567; *v. de Campanie; sel. Reich. auj. Lacosta Rufaria.*

Rūfrānus, a, um, *adj., relatif à* Rufræ, *v. de Campanie, Inscr. ap. Murat.* 267, 6.

Rufrēna, æ, *f., nom rom., Inscr. ap. Murat.* 150, 8. *Cf. Cic. fam.* 10, 21.

Rufrēnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 39.

Rufrēnus, a, um, *adj., relatif à Rufrénus* : ~ lex, *Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 39.

Rufri maceria, *nom d'une localité de Campanie, près de Nole, Cato, R. R.* 22, *extr. id. ib.* 135.

Rufrium, *Liv.* 8, 25; *v. des* Hirpini, *un peu au S. de l'*Aufidus; *auj. Ruvo.*

rūfŭlus, a, um, *adj. dimin.* [rufus], *rougeâtre* : Macilentis malis rufulus, aliquantum ventriosus, *qui a les cheveux rouges, Plaut. Asin.* 2, 3, 20; *cf.* rufus. ~ radices mandragoræ, *Plin.* 25, 13, 94. — II) Rufuli, *c'étaient les tribuns militaires choisis par le général lui-même, par oppos. aux* Comitiati, *que le peuple nommait dans ses comices; ou les appelait ainsi de*

Rutilius Rufus, « *Liv.* 7, 5, *fin.*; *Fest. p.* 133; *Pseudo-Ascon. in Divin. in Cæcil.* 10, *p.* 142; » *cf. Creuzer, Antiq. p.* 377.

rūfus, a, um, *adj. roux, rouge, rougeâtre, dans toutes les nuances, selon Gell.* 2, 26. Rufus quidam, ventriosus, subniger, ore rubicundo, *ayant les cheveux roux, Plaut. Pseud.* 4, 7, 120; *de même, Ter. Heaut.* 5, 5, 17; *Phorm.* 1, 2, 1; *cf.* rufulus. ∼ color, *Martial.* 14, 129. ∼ sanguis, *Cels.* 2, 8. ∼ armenta, *Vitr.* 8, 3. ∼ sal, *Plin.* 31, 7, 41. — *Compar.* : Campana siligo rufior, at Pisana candidior, *Plin.* 18, 9, 20; *de même, id.* 16, 14, 25. — II) Rufus, *surnom romain très-fréq., comme chez nous le Roux, le Rouge; cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 25. *C'est le surn. d'un poëte Cornélius, Ovid. Pont.* 4, 16, 28 *Apul. Gramm. ed. A. Maio, p.* 127.

rūga, æ, *f., ride, pli de la peau du visage; très-class.; ordin. au pluriel* : — α) *plur.* : Non cani, non rugæ repente auctoritatem arripere possunt, *les cheveux blancs, les rides, etc.*, * *Cic. de Senect.* 18; *cf. Hor. Od.* 2, 14; 3. Hujusce pedes solent dolere et in fronte contrahere rugas, *Varro, R. R.* 1, 2, 26; *cf.* : Rugis vetus Frontem senectus exaret, *Hor. Epod.* 8, 4, *cf.* : Frontem rugis arat, * *Virg. Æn.* 7, 417. *De même au plur., Tibull.* 2, 2, 20; *Hor. Od.* 4, 13, 11; *Ovid. Met.* 3, 276; 14, 96; 15, 232, *et très-souv. et autres.* — β *sing.* (*Poët.*) : Faceret scissas languida ruga genas? *Prop.* 2, 18, 6; *de même, id.* 3, 25, 12; *Ovid. Trist.* 3, 7, 34; *A. A.* 1, 240; *Juven.* 13, 215, *et autres.* — B) *métaph., ride, rugosité, aspérité* (*postér. à Auguste; cf. cependant* rugo, *n°* I); Margaritæ flavescunt senecta rugisque torpescunt, *Plin.* 9, 35, 54. *ad fin.* Aquilonis afflatus poma deturpans rugis, *id.* 15, 16, 18; *De même en parl. des plantes, id. ib.* 13, 12; 12, 7, 14; 17, 14, 24, *et passim; en parl. des plis des vêtements, id.* 35, 8, 34 (*joint à* sinus, *qui signifie des plis grands, des sinuosités*); *Macrob. Sat.* 2, 9; *au sing., Petron. Sat.* 102, 12. — II) Ruga, æ, *m. surnom romain, par ex. de* Sp. Carvilius, *le premier qui divorça à Rome, Gell.* 4, 3, 2; 17, 21, 44; *Val. Max.* 2, 1, 4; *cf. Rein, droit privé, p.* 207 *et suiv.*

rūgātio, ōnis, *f., rides, Cæl. Aurel. Tard.* 2, 1.

Rugii, orum, *m. peuple de Germanie qui habitait l'île appelée aujourd'hui Rugen, Tac. Germ.* 43,

Rugii, *Tac. Germ.* 43; *Jorn. Get.* 50, 57; Ruticlei, Ῥουτίκλειοι, *Ptol.; peuple considérable sur les côtes de la mer Baltique, entre l'Oder et la Vistule, dans le voisinage des* Gothones; *il possédait aussi l'île de Rügen, où la déesse Herthus était l'objet d'un culte tout particulier. Ptolémée indique* Rhugium *comme leur capitale. Plus tard ils fondèrent un nouveau royaume sur la rive N. du Danube, appelé de leur nom Rugiland* (*pays des Rugiens*), *en Autriche et dans la basse-Hongrie; il fut anéanti par Odoacre.*

* **rūgīnōsus**, a, um, *adj.* [ruga], *rugueux, ridé* : ∼ cutis, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 11.

rŭgio, ire, *v. n. rugir, en parl. du lion, Spart. Get.* 5; *Auct. Carm. Philom.* 49.

rŭgītus, ūs, *m.* [rugio], *rugissement du lion, Vopisc. Prob.* 19. — II) *métaph., borborygme, Cæl. Aur. Tard.* 3, 2; 4, 7; *Hieron. Ep.* 22, 11.

rūgo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [ruga] — II) *neutr. se rider, c.-à-d., métaph., en parl. des habits, se froncer, faire des plis* (*cf.* ruga *n°* I, B) : Ubi lustratus? ubi bibisti? vide palliolum ut rugat, *Plaut. Casin.* 2, 3, 30; *de même* ∼ pallium, *id. Fragm. ap. Gell.* 18, 12, 3. — II) *act., rider*; ∼ frontem, *Hieron. Ep.* 50, 2. — *métaph., plisser, froncer* : Testæ (concharum) rugatæ, *Plin.* 9, 33, 52.

* **rūgōsĭtas**, atis. *f.* [rugosus], *froncement* : ∼ mœroris aut iræ, *Tertull. Patient.* 15.

rūgōsus, a, um, *adj.* [ruga], *rugueux, ridé.* — *au propr.* : Rugosiorem cum geras stola frontem, *quand tu portes un front plus plissé que ta robe, Martial.* 3, 93. ∼ spadones, *Hor. Epod.* 9, 14. ∼ genæ, *Ovid. Am.* 1, 8, 112. — *Poët.* : ∼ senecta, *Tibull.* 3, 5, 25. ∼ pagus frigore, *hameau dont les habitants sont frileux, Hor. Ep.* 1, 18, 105. ∼ sanna, *rire qui fait froncer le front et le nez, Pers.* 5, 91. — II) *métaph.* (*d'après* ruga, *n°* I, B) *qui a des aspérités, rugueux* : ∼ acina, *Colum.* 12, 44, 4. ∼ cortex populi, *Ovid. Her.* 5, 28. ∼ piper, *Pers.* 5, 55.

Ruguscí, ōrum, *m., peuple des Alpes, Plin.* 3, 20, 24.

* **rŭĭdus**, a, um, *adj. peut-être, qui descend* : ∼ pilum (in pistura), *Plin.* 18, 10, 23.

rŭīna, æ, *f.* [ruo], *chute, écroulement, éboulement, ruine.* — I) *dans le sens abstrait* A) *au propr.* 1°, *en génér.* (*rare en ce sens*) : Sæpe geli multus fragor atque ruina Grandinis in magnis sonitum dat nubibus alte, *la chute de la grêle, Lucr.* 6, 156; *de même* ∼ aquarum, *chute des eaux, Cal. Aur. Tard.* 2, 1, *med.*; ∼ nostra (*sc.* mucum), *Martial.* 13, 25. ∼ jumentorum sarcinarumque, *Liv.* 44, 5; *cf.* ∼ Capanei, *la chute de Capanée renversé par la foudre* (*voy.* Capaneus), *Prop.* 2, 34, 40. Apri sævi Permixtas dabant equitum peditumque ruinas, *Lucr.* 5, 1328; *cf.* : Tyrrhenus et Aconteus Connixi incurrunt hastis primique ruinam Dant sonitu ingenti, *tombent l'un sur l'autre, Virg. Æn.* 11, 613, *Wagn. N. cr.*; *voy. à la suite le n°* 2. Interea suspensa graves aulæa ruinas In patinam fecere, *tombèrent lourdement sur, Hor. Sat.* 2, 8, 54. — 2°) *particul., en parl. de constructions, écroulement* (*c'est là le sens class. du mot; mais dans la bonne prose il n'est usité qu'au sing.*) : Pluribus jam lapidibus ex ea turri subductis, repentina ruina pars ejus turris concidit : pars reliqua consequens procumbebat. Tum hostes, turris repentina ruina commoti, *etc., Cæs. B. C.* 2, 11, *fin. et* 12 *init.*; *cf.* : Ferunt conclave illud, ubi epularetur Scopas, concidisse : ea ruina ipsum oppressum cum suis interiisse, *Cic. De Or.* 2, 68, 353; *Divin.* 2, 8; *et* : Eodem anno duodecim Asiæ urbes collapsæ nocturno motu terræ : effulsisse inter ruinam ignes memorant, *Tac. Ann.* 2, 47. *De même* ∼ ædificiorum, amphitheatri, cameræ, spectaculorum, *écroulement des édifices, de l'amphithéâtre, d'une voûte, d'une salle de spectacle, Suet. Oth.* 8, *Tib.* 40; *Ner.* 34; *Calig.* 31; ∼ pontis, *d'un pont, id. Aug.* 20. Tecta Penthei Disjecta non leni ruina, *Hor. Od.* 2, 19, 15. Jam Deiphobi dedit ampla ruinam Vulcano superante, domus, *s'est écroulée, affaissée sur elle-même, Virg. Æn.* 2, 310; *cf. plus haut, n°* I; *et à la suite; dans le même sens* trahere ruinam, *s'écrouler, crouler, tomber, id. ib.* 2, 465; 9, 712; *cf. au contraire plus bas n°* B, α. — *Au pluriel* : Tantæ in te impendent ruinæ, nisi suffulcis firmiter, *Plaut. Epid.* 1, 1, 77. In proxima ædificia arietes immittuntur, quantumque aut ruinis dejicitur, aut per vim recipitur loci, in tantum munitiones proferuntur, *Auct. B. Alex.* 1, 2. Quæ (patria) turpibus incendiis et ruinis esset deformata, *id. ib.* 24, 3; *de même joint à* incendia, *Vellei.* 2, 35, 4; *Suet. Vesp.* 8. Mœnia mundi dabunt labem putresque ruinas, *Lucr.* 2, 1146. Si fractus illabatur orbis, Impavidum ferient ruinæ, *Hor. Od.* 3, 3, 8. Dum Capitolio dementes ruinas parabat, *id. ib.* 1, 37, 7.

B) *au fig., chute dans le sens le plus général du mot, renversement, ruine, malheur, désastre* (*fréq. et très-class.; également usité au sing. et au pluriel*) — α) *sing.* : Non fuit illud judicium : vis illa fuit et, ut sæpe jam dixi, ruina quædam atque tempestas, *chute, ruine, Cic. Cluent.* 35, 96. Quoniam ab inimicis præceps agor, incendium meum ruina restinguam, *par la ruine de l'État, Catilina dans Sall. Catil.* 31 *fin. et dans Cic. Mur.* 25 *fin.*; *cf.* : Ut communi ruina patriæ opprimerentur, *Liv.* 45, 26; *et* : Ita se mores habent, publica quisque ruina malit occidere quam sua proteri, *telles sont les mœurs aujourd'hui, que chacun préférerait être englouti avec l'État que de périr par une ruine isolée, Vellej.* 2, 91 *fin.* In hac ruina rerum stetit una integra atque immobilis virtus populi Romani. Hæc omnia strata humi erexit ac sustulit, *Liv.* 26, 41; *de même* ∼ rerum nostrarum, *id.* 5, 51; ∼ urbis, *id.* 25, 4. Ex loco superiore impetu facto, strage ac ruina fudere Gallos, *par une déroute complète, id.* 5, 48; *cf.* : Ruinæ similem stragem eques, quacumque pervaserat, dedit, *id.* 4, 33; *et* : Clamor jubentium referre signa ruinæ prope similem trepidationem fecit, *une alarme semblable à une déroute, id.* 42, 66 *fin.*; *de même encore, id.* 4, 46; 5, 47; 23, 25. Ruina soceri in exsilium pulsus, *par la disgrâce de son beau-père, Tac. Hist.* 4, 6; *cf. id. Germ.* 36; *et* : Pereat sceleratus, Regnique trahat patriæque ruinam, *qu'il entraîne sa patrie dans sa ruine, Ovid. Met.* 8, 497. Ille dies utramque ducet ruinam, *c.-à-d. mort, trépas, Hor. Od.* 2, 17, 9; *de même* ∼ Neronis principis, *Plin.* 17, 25, 38, *fin.* Cetera qua rerum jaceant perculsa ruina, *par le bouleversement des choses, Virg. Æn.* 11, 310. Pars in præcipites fossas urgente ruina Volvitur, *la ruine, la destruction, la mort les pressant* (*et non pas* : *en tombant les uns sur les autres*), *Virg. Æn.* 11, 888. — β) *plur* : Prætermitto ruinas fortunarum tuarum, quas omnes impendere tibi proximis Idibus senties, *je ne parle pas du délabrement de ta fortune et de la ruine complète qui te menace pour les ides prochaines, Cic. Catil.* 1, 6, 14. Devota morti pectora liberæ Quantis fatigaret ruinis, *Hor. Od.* 4, 14, 19; *cf.* : Nox alta cadentum Ingentes dance sonitus augetque ruinas, *Val. Flacc.* 3, 257. — Principes tamen in rerum fecere ruinas et graviter magni magno cecidere ibi casu, *se sont trompés, ont fait un faux pas, commis une erreur, Lucr.* 1, 741; *cf. de même, en parl. de l'erreur* : (Academia) si invaserit in hæc, nimias edet ruinas, *si elle* (*la nouvelle Académie*) *faisait irruption sur notre terrain, elle y ferait trop de ravages, Cic. Leg.* 1, 13 *fin.*; *et* : Ultimam diceren alium alio beatiorem! jam ruinas videres, *vous verriez bientôt tout le système crouler, id. Fin.* 5, 28, 83. Hoc acrius omnes Incumbent generis lapsi sarcire ruinas, *Virg. Georg.* 4, 249.

II) *dans le sens concret, ce qui s'est écroulé, écroulement, débris* (*en ce sens il n'est pas antér. à Auguste*) — A) *en génér.* (*poét.*) : Disjectam Æneæ toto videt æquore classem Fluctibus oppressos Troas cœlique ruina, *et par une pluie torrentielle, Virg. Æn.* 1, 129; *cf. de même* ∼ cœli (*joint à* insani imbres), *Sil.* 1, 251; *et* ∼ poli, *c.-à-d. le tonnerre, Val. Flacc.* 8, 334. — B) *particul.* (*d'après le n°* I, A, 2) *édifice, bâtiment en ruine, ruines, décombres; le plus souv. au pluriel* : Nunc humilis veteres tantummodo Troja ruinas ostendit, *Ovid. Met.* 15, 424. Sagunti ruinæ nostris capitibus incident, *Liv.* 21, 10, 16. Obstringere religione populum Romanum, ruinis templorum templa ædificantem, *Liv.* 42, 3; *de même* : EX RVINA TEMPLI MARTIS, *Inscr. Orell. n°* 2448 (*l'an de J.-C.* 256); *cf.* : Inopem vitam in tugurio ruinarum Carthaginiensium toleravit (Marius), *Vellej.* 2, 19, *fin.* Munera præterea Iliacis erepta ruinis ferre jubet, *Virg. Æn.* 1, 647; *cf.* : Anchisa, bis Pergameis erepte ruinis, *id. ib.* 3, 476. — *Au singulier* : Alius par labor flumina ad lavandam hanc ruinam jugis montium ducere, *Plin.* 33, 4, 21 § 74.

rŭīnōsus, a, um, *adj.* [ruina], *en parl. des bâtiments.* — I) *ruineux, qui menace ruine* (*rare, mais très-class.*) : ∼ ædes, * *Cic. Off.* 3, 13, 54. ∼ parietes, *Senec. de Ira*, 3, 35 *fin.* — * II) *poét. et métaph., qui est en ruines, ruiné, écroulé* : Ruinosas occulit herba domos, *les maisons en ruines, Ovid. Her.* 1, 56. — *Se trouve aussi dans le sens de* : *ruineux, funeste, dommageable* : Ruinosa præsumptio, *Cassiod. de Anim.* 4.

Rullĭānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 296, *col.* 2.

Rullio, ōnis, *m. surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 424, 9.

Rullus, a, *surnom romain; cf. Cic. Phil.* 5, 17, 48. *De même,* P. Servilius Rullus, *tribun du peuple sous le consulat de Cicéron, qui prononça contre lui les trois discours sur la loi agraire.*

1. RUMA, æ, *voy.* RUMIS.

2. **ruma**, æ, *voy.* rumen.

Ruma, *voy.* Aruma.

Rūma, æ, *m. surn. rom., Inscr. ap. Rosin. Dissert isagog. tab.* 15, *col.* 3.

rūmen, ĭnis, *n.* (*forme access.* ruma, æ, *f., Arnob.* 7, 230 *douteux*) *œsophage, premier estomac des ruminants, panse, jabot; gorge, pharynx* : « Rumen est pars colli, qua esca devoratur, unde RUMARE dicebatur, quod nunc ruminare, » *Fest. p.* 135. « Ruminatio dicta est a rumine eminente gutturis parte, per quam demissus cibus a certis revocatur animalibus, » *Serv. Virg. Ecl.* 6, 54; *cf. Isid. Orig.* 11, 1, 59; 12, 1, 37. Dum sit rumen qui impleam, *Pompon. dans Non.* 18, 16; *de même, Fest s. v.* SUBRUMARI, *p.* 143.

« RUMENTUM, abruptio, » *Fest. p.* 135; *cf. p.* 225, *fin. et Comment. p.* 636, *fin. sq.*

* 1. **rumex**, ĭcis, *m., espèce de dard, semblable au sparum des Gaulois, Lucil. dans Fest. p.* 135 *et* 225; *cf. Gell.* 10, 25, 2.

2. **rŭmex**, ĭcis, *f., rumex ou petite oseille, Plin.* 11, 8, 8; 19, 12, 60; 20, 21, 85; *Plaut. Pseud.* 3, 2, 26. — *m., dans l'Auct. Moret.* 73 : Fecundusque rumex, malvæque, inulæque virebant.

Rumia, æ, *voy.* Rumina.

rūmĭfĕro, *voy. le suiv.*

* **rūmĭfĭco**, āre, *v. a.* [rumor-facio], *semer (un bruit), divulguer, dire partout, représenter, dépeindre* : Quam (*sc.* Alcumenam) cives Thebani vero rumificant probam, *Plaut. Amph.* 2, 2, 46. (*autre leçon dans Non.* 2, 748 : rumiferant).

* **rūmĭgĕrātio**, ōnis, *f.* [rumigeror], *bruit semé, nouvelle répandue, rumeur* : ∼ infami pascuntur, *Lampr. Heliog.* 10.

* **rūmĭgĕror**, āri, *v. dépon. a.* [rumor-gero], *semer, colporter un bruit, divulguer, faire connaître, Fest. s. v.* RUMITANT, *p.* 135 *Lindem. N. cr.* Rumigerantium sermones rettulit, qui, *etc.*, *Vet. Schol.*

ad Cic. orat. de ære, ad Milon. n° 7 (ed. A. Maio in Class. auct. t. 2, 222).

rūmĭgĕrŭlus, a, um, *adj.* [rumigeror], *colporteur de nouvelles, nouvelliste, bavard, Ammian.* 14, 1; *Hieron. Ep.* 117, 10; 50, 1.

* **rūmĭgo**, are, *v. a.* [rumen], *ruminer* : ~ jam tertium qualum, *Appul. Met.* 4, *p.* 153 *douteux* (*autre leçon* : ruminabam). Bos si rumigat, *Gargil. de cur. boum.* Rumigantia animalia, *Fragm*, 8, *ab A. Maio, edit. in Script. Vet. Nov. Collect. t.* 3, *p.* 243.

1. **Rūmīna** (*dans qques manuscrits on le trouve écrit* Rumia) æ, *f.* [RUMIS, *celle qui présente sa mamelle*] *déesse des Romains, qui était honorée dans un temple particulier près d'un figuier sous lequel Romulus et Rémus avaient tété les mamelles* (RUMIS) *d'une louve, Varro, R. R.* 2, 11, 5; *id. ap. Non.* 167, 30 *sq.* (*voy. les passages cités au mot* RUMIS); *Augustin. C. D.* 4, 11, 6, 19, *fin.*; 7, 11. — II) *De là* 1°) Rūmīnālis ficus, *le figuier sous lequel furent allaités Romulus et Rémus*, « *Liv.* 1, 4 (*où, d'après une fausse étymol., on donne* Romularis *comme forme antérieure; cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 90 : Alii a Romulo velint dictam quasi Romularem); *Tac. Ann.* 13, 58; *Aur. Vict. Orig.* 20, *fin.*; *Fest. p.* 135; *Serv. l. l.*; » *Varro, L. L.* 5, 8, 17. — *Ce même figuier s'appelle aussi par licence poétique* 2°) Rūmīna ficus *dans Ovid. Fast.* 2, 411 (*où, comme plus haut dans Tite Live, on suppose, d'après une fausse étymologie, une forme plus ancienne* : Romula).

2. **Rumina**, ficus, *voy.* 1. Rumina, *n°* II, 2.

1. **Rumīnalis**, ficus, *voy.* Rumina, *n°* II, 1.

* 2. **rūmīnālis**, e, *adj.* [rumen], *qui rumine, ruminant* : ~ hostiæ, *Plin.* 8, 51, 77.

rūmĭnātĭo, ōnis, *f.* [ruminor], *rumination.* — I) *au propre* : ~ animalium, *Plin.* 11, 37, 79; *Serv. Virg. Ecl.* 6, 54. — B) *métaph., redoublement, reproduction; recrudescence* : ~ corticis, *Plin.* 15, 23, 25. ~ hiemis, *id.* 17, 22, 35. — * II) *au fig.* (*action de ruminer, de remâcher, c.-à-d.*) *redite, conversation répétée; ou : projets qu'on rumine* : Quanto magis vidi ex tuis literis quam ex illius sermone, quid ageretur, de ruminatione quotidiana, de cogitatione Publii, *etc., Cic. Att.* 2, 12, 2.

* **rūmĭnātor**, ōris, *m.* [ruminor], *ruminant, Arnob.* 7, 230.

rūmĭnor, āri, *v. dépon. a. et* (*à partir de la période d'Auguste*) rumino, āre, *v. n. et a.* [rumen] *ruminer.* — I) *au propre* : α) *neutr.* : Propter quæ bos neque ruminat neque lingua se deterget, *Colum.* 6, 6, 1; *de même* : *Plin.* 11, 37, 61; 10, 63, 83; 9, 17, 29 *et autres.* — β) *act.* : (Bos) Ilice sub nigra pallentes ruminat herbas, *rumine, remâche des herbes jaunies, Virg. Ecl.* 6, 54; *cf.* ~ revocatas herbas, *Ovid. Am.* 3, 5, 17 : *et*; ~ epastas herbas, *id. Hal.* 119; ~ escas gutture, *Paul. Nol. Carm.* 18, 340. — II) *au fig., ruminer, répéter, raconter de nouveau, rabâcher* (*remâcher*), *méditer* (*seulem. antér. et postér. à l'époq. class.*; *cf. cependant* ruminatio) : Nemo hæc ruminetur mulieri, *Liv. Andr. dans Non.* 166, 29. Non modo absens quicquam de te sequius cogitabit, sed etiam ruminabitur humanitatem, *Varro, ib.* 27. Odyssean Homeri ruminari incipis, *id. ib.* 480, 24. Erras : accusare nos ruminaris antiquitates, *id. ib.* 23. — Dum carmina tua ruminas, *pendant que tu rumines tes vers, que tu les médites, Symm. Ep.* 3, 13, *fin.*

Rūmīnus, i, *m.* [RUMIS, *d'après l'analogie de* Rumina], *surnom de Jupiter, qui nourrit toutes choses, Augustin. C. D.* 7, 11.

RUMIS, is (*forme access.* RUMA, æ, *mamelle*), *tette, tetine, pis*; *voy. le terme class.* mamma : « Si parum habet lactis mater, ut subjiciat sub alterius mammam, qui appellantur subrumi, id est sub mamma : antiquo enim vocabulo mamma RUMIS, ut opinor, » *Varro, R. R.* 2, 1, 20. « Non negarim, ideo apud divæ Ruminæ sacellum a pastoribus satam ficum. Ibi enim solent sacrificari lacte pro vino et pro lactentibus. Mammæ enim RUMIS sive RUMÆ, ut ante dicebant, a rumi; et inde dicuntur subrimi agni, » *id. ib.* 2, 11, 5. « Hisce manibus lacte fit, non vino, Cuninæ propter cunas, Ruminæ propter RUMAM, id est prisco vocabulo mammam, a quo subrumi etiam nunc dicuntur agni, » *id. ap. Non.* 167, 30 *sq.* « Mamma RUMIS dicitur, unde et rustici appellant hœdos subrumos, qui adhuc sub mammis habentur, » *Fest. p.* 135. « Quoniam sub ea (ficu) inventa est lupa infantibus præbens rumem (ita vocabant mammam), » *Plin.* 15, 18, 20, § 77.

* **rūmĭto**, āre, *v. intens. n.* [RUMO, rumor], *semer des bruits, divulguer, propager, faire connaître par la rumeur publique* : « Rumitant rumigerantur. Nævius : Simul alius aliunde rumitant inter sese, » *Fest. p.* 135.

RUMO, are, *pour* rumino, *d'après Fest. s. v.* RUMEN, *p.* 135.

Rumon, *Serv. ad Virg. Æn.* 8, *v.* 90; *ancien nom du Tibre.*

rūmor, ōris, *m.* [RUMO, *ainsi proprement* : *rumination; de là, au fig. voy.* rumor, *n°* II. *Paroles répétées, récits colportés, bruit, rumeur publique, bruit public, récit qui circule, jugement porté par la foule, commentaires.*

A) *bruit qui circule, rumeur populaire, nouvelle qui n'a d'autre fondement que le bruit public et qu'on ne garantit pas, on dit* (*c'est le sens dominant et très-class., au sing. et au pluriel*); *absolt ou avec indication de la teneur, de l'objet du bruit.* — **a)** *absol.* : Est hoc Gallicæ consuetudinis, uti mercatores in oppidis vulgus circumsistat, quibusque ex regionibus veniant quasque ibi res cognoverint, pronunciare cogant. His rumoribus atque auditionibus permoti de summis sæpe rebus consilia ineunt, quorum eos e vestigio pœnitere necesse est : quum incertis rumoribus serviant et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant, *c'est sous l'impression de ces bruits et de ces récits que, etc., Cæs. B. G.* 4, 5, 2 *sq.*; *cf.* : (Galli) habent legibus sanctum, si quis quid de re publica a finitimis rumore ac fama acceperit, uti ad magistratum deferat, neve cum quo alio communicet : quod sæpe homines falsis rumoribus terreri et ad facinus impelli cognitum est, *s'épouvanter de faux bruits, id. ib.* 6, 20; *et* : Scribent alii, multi nunciabunt, perferet multa etiam ipse rumor, *d'autres m'écriront; beaucoup m'apporteront des nouvelles, et la renommée elle-même m'en fera parvenir plus d'une, Cic. Fam.* 2, 8; *cf. aussi dans la Description du palais de la Renommée* (fama) *dans Ovide* : Mixtaque cum veris passim commenta vagantur, Millia rumorum confusaque verba volutant, *Ovid. Met.* 12, 55 (*voy. le passage dans l'ensemble*). Rumoribus mecum pugnas, ego autem a te rationes requiro, *tu m'opposes des rumeurs; moi, je te demande des raisons, Cic. N. D.* 3, 5, *fin.* Nicæam mittebat qui rumores Africanos exciperent et celeriter ad se referrent, *pour recueillir les nouvelles d'Afrique et les lui apporter, id. Dejot.* 9, 25. Rem ad senatum refert, jam antea vulgi rumoribus exagitatam, *Sall. Catil.* 29, 1. Multa rumor fingebat, *la rumeur publique inventait mille choses, Cæs. B. C.* 1, 53, 2; *cf.* : Addunt et affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, *id. B. G.* 7, 1, 2. Frigidus a Rostris manat per compita rumor : Quicumque obvius est me consulit : Numquid de Dacis audisti? *etc., Hor. Sat.* 2, 6, 50 *et autres sembl.* — **b)** *avec indication de la teneur du bruit au moyen d'une proposition infinitive ou relative; de* de; *rarement par le génitif* : α) Postquam populi rumorem intelleximus, Studiose expetere vos Plautinas fabulas, *etc., la rumeur publique nous apprend que vous désirez voir les pièces de Plaute, Plaut. Casin. prol.* 11. Quum interea rumor venit, Datum iri gladiatores : populus convolat, *etc., quand tout à coup le bruit se répand qu'on va donner un spectacle de gladiateurs, etc., Ter. Hec. prol. alt.* 31. Quod rumores distulerunt malevoli, Multas contaminasse Græcas, *id. Heaut. prol.* 16. Crebri ad eum rumores afferebantur literisque item Labieni certior fiebat, omnes Belgas contra populum R. conjurare, *etc.*... Iis nunciis literisque commotus, *etc., Cæs. B. G.* 2, 1, 1. Meum gnatum rumor est amare, *Ter. Andr.* 1, 2, 14; *cf.* : Rem te valde bene gessisse rumor erat, *le bruit s'était répandu, on disait que tu avais réussi, Cic. Fam.* 1, 8, *fin.* Rumoris nescio quid afflaverat commissione Græcorum frequentiam non fuisse, *Cic. Att.* 16, 5. — Serpit hic rumor : Scis tu illum accusationem cogitare? *etc., voici le bruit qui circule : Sais-tu qu'il songe à une accusation? id. Mur.* 21, *fin.* — Crebro vulgi rumore lacerabatur, tamquam viros et insontes ob invidiam aut metum exstinxisset, *Tac. Ann.* 15, 73; *de même, id. ib.* 6, 36. — β) Nihil perfertur ad nos præter rumores de oppresso Dolabella, satis illos quidem constantes, sed adhuc sine auctore, *il ne nous arrive que des nouvelles, etc., Cic. Fam.* 12, 9. Jam de Æduorum defectione et secundo Galliæ motu rumores afferebantur, *on parlait de la défection des Éduens et des succès obtenus par la Gaule soulevée, Cæs. B. G.* 7, 59, 1. De vita imperatoris dubii rumores allati sunt, *Liv.* 28, 24. Secutum est bellum Africanum : graves de te rumores, *Cic. Dejot.* 9, 25. Exstinctis rumoribus de auxiliis legionum, quas cum Pompeio venire dicebantur, *Cæs. B. C.* 1, 60, *fin.* — γ) Cœna quoque ejus in fabulis fuit, in qua, *etc.*... Auxit cœnæ rumorem, *etc., Suet. Aug.* 70. Ea discordia et crebris belli civilis rumoribus Britanni sustulere animos, *enhardis par ces divisions et par les bruits de guerre civile sans cesse répétés, les Bretons levèrent la tête, Tac. Hist.* 3, 45. (Cæsar) desedit apud Nicomeden non sine rumore prostratæ regi pudicitiæ, quem rumorem auxit, *etc., Suet. Cæs.* 2.

B) *le jugement porté par le monde, la voix publique, et, objectivt, la renommée, la réputation* (*sens plus rare, mais très-class.; n'est pas dans César*) : « Famam atque rumores pars altera consensum civitatis et velut publicum testimonium vocat : altera sermonem sine ullo certo auctore dispersum, cui malignitas initium dederit, incrementum credulitas, » *la renommée et la voix populaire seront tantôt le consentement de toute une ville, une espèce de témoignage public; tantôt un bruit sans fondement certain, auquel la malignité a donné naissance, que la crédulité a grossi, Quintil. Inst.* 5, 3; *cf.* : Adversus famam rumoresque hominum si satis firmus steteris : si te neque collegæ vana gloria neque tua falsa infamia moverit, *Liv.* 22, 39. Qui erit rumor populi, si id feceris? *que dira le monde, si tu fais cela? Ter. Phorm.* 5, 7, 18. Totam opinionem (populi) parva nonnumquam commutat aura rumoris, *Cic. Mur.* 17. Rumoribus adversa in pravitatem, secunda in casum, fortunam in temeritatem declinando corrumpebant, *par leurs jugements, Sall. Fragm. ap. Non.* 385, 3. Nec tuis depellor dictis quin rumori serviam, *Plaut. Trin.* 3, 2, 14; *cf. en jeu de mots avec* rumen : Ego rumorem parvi facio, dum sit rumen qui impleam, *je me moque du qu'en dira-t-on* (*de ce qu'on pense*), *pourvu que j'aie de quoi me remplir la panse, Pompon. dans Non.* 18, 15. Omnem infimæ plebis rumorem affectavit, *il recueillait jusqu'aux moindres murmures de la populace, Tac. Hist.* 2, 91. Fulvii senescere fama, Marcellus etiam adverso rumore esse, *être en mauvaise renommée, avoir un mauvais renom, Liv.* 27, 20; *cf.* : Flagret rumore malo cum Hic atque ille, *Hor. Sat.* 1, 4, 125; *et* : Sinistrum lenti itineris rumorem prospero prœlio verterat, *Tac. Hist.* 2, 93, *fin.* Cato turbulentus adulescens invidiam et Ptolemæo et Lentulo concitare secundo quidem populi rumore cœpit, *avec un murmure approbateur, Fenest. dans Non.* 385, 17; *de même,* rumore secundo, *Suevius dans Macrob. Sat.* 6, 1; *un vieux poete dans Cic. Divin.* 1, 16, 29; *Virg. Æn.* 8, 90; *Hor. Ep.* 1, 10, 9; *cf.* : Ut hæc secundo rumore, ita adversis animis acceptum, quod, *etc., mais si cette alliance eut l'approbation générale, on vit avec déplaisir, etc., Tac. Ann.* 3, 29. Is claro apud vulgum rumore erat propter virtutem, *id. ib.* 15, 48. — * II) *métaph., en parl. d'une rivière, murmure* : Amœna fluenta Subterlabentis tacito rumore Mosellæ, *Auson. Mosell.* 22.

rumpia, æ, *voy.* rhomphæa, *au comm.*

rumpo, rūpi, ruptum, 3. *v. a., rompre, casser, briser, déchirer, séparer de force, ouvrir, fendre, enfoncer, crever, etc.* (*très-fréq. et très-class.; mot favori des poëtes du siècle d'Auguste*) — I) *au propre* : SI MEMBRVM RVPIT NI CVM EO PACIT TALIO ESTO, *Lex* 12. *Tab. dans Fest. s. v.* TALIO, *p.* 274 *et dans Gell.* 20, 1, 14; *cf. Caton dans Prisc. p.* 710 *P. et voy. la traduction par Dirks. p.* 516 *et suiv.* ~ vincula, *briser ses liens, ses fers, Lucr.* 3, 84; *Cic. Catil.* 4, 4, 8; *Tusc.* 1, 30, *fin.*; *Prop.* 3, 11, 4; *Virg. Æn.* 10, 233 *et autres*; *cf.* ~ catenas, *briser ses chaînes, Prop.* 2, 20, 11; *Hor. Sat.* 2, 7, 70; *Ovid. Am.* 3, 11, 3; ~ frena, *Prop.* 3, 19, 3; ~ obstantia claustra, *Hor. Ep.* 1, 14, 9 *et* ~ teretes plagas (aper), *id. Od.* 1, 1, 28. ~ pontem, *rompre, couper un pont, Liv.* 7, 9; *cf.* : Rupti torrentibus pontes, *Quintil. Inst.* 2, 14, 16. ~ montem aceto (Hannibal), *ouvrir une voie dans la montagne avec du vinaigre, Juven.* 10, 153; *et dans le même sens* : ~ Alpes, *Sil.* 11, 135. ~ arcum, *Phædr.* 3, 14, 10. ~ plumbum (aqua), *Hor. Ep.* 1, 10, 20. ~ carinam (sinus Noto remugiens), *id. Epod.* 10, 20. ~ tenta cubilia tectaque, *id. ib.* 12, 12. ~ vestes, *déchirer des vêtements, Ovid. Met.* 6, 131; *cf.* tenues vestes a pectore, *id. A. A.* 3, 707. ~ sinus pariterque capillos, *déchirer ses vêtements et s'arracher les cheveux, id. Met.* 10, 722. Linum ruptum aut turbata cera, *Quintil. Inst.* 12, 8, 13. ~ præcordia ferro, *ouvrir, transpercer la poitrine avec le fer, Ovid. Met.* 6, 251; 5, 36; *cf.* ~ guttura cultro, *couper la gorge, id. ib.* 15, 465; ~ colla securi, *trancher la tête avec la hache, id. ib.* 12, 249. ~ nubem (vis venti), *déchirer le nuage, Lucr.* 6, 432; *de même* ~ cœlum, *Sil.* 3, 196; ~ polum, *id.* 1, 135. Turbo ruptus, *tourbillon au travers duquel les vents se font jour, Virg. Æn.* 2, 416 *et autres sembl.* Tua causa rupi ramices, jam

dudum sputo sanguinem, *pour te servir, je me suis rompu les veines des poumons ; je crache le sang depuis une heure*, *Plaut. Merc.* 1, 2, 27 ; *de même* ~ suos ramices, *id. Pœn.* 3, 1, 37 ; ~ inflatas vesiculas, *Cic. Divin.* 2, 14, 33 ; ~ pectora fremitu (leones), *Lucr.* 3, 298 ; ~ ilia, *Catull.* 11, 20 ; 80, 7 ; *Virg. Ecl.* 7, 26 ; *cf., avec un nom de personne pour régime :* Rupit Iarbitam Timagenis æmula lingua, Dum studet urbanus tenditque disertus haberi, *Timagène fit crever (d'envie, de dépit) son rival Iarbitas, qui s'efforçait vainement de faire comme lui le bel esprit et le beau parleur*, *Hor. Ep.* 1, 19, 15 ; *de même souv. dans le sens réfléchi :* Me rupi causa currendo tua, *je me suis crevé à courir pour ton service*, *Plaut. Merc.* 1, 40 ; *de même, id. Capt. prol.* 14 ; *Lucil. dans Non.* 88, 11 *et* 382, 23 ; *Ter. Hec.* 3, 4, 21 ; *Hor. Sat.* 2, 3, 319 ; *et, au passif, dans le sens moyen :* Ego misera risu clandestino rumpier, *crever de rire*, *Afran. dans Non.* 382, 21 ; *de même :* Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis, *Virg. Ecl.* 8, 71 ; Qua (licentia audacium) ante rumpebar, nunc ne moveor quidem, *cette licence, qui auparavant faisait mon supplice, aujourd'hui ne me cause pas la plus légère émotion*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 9 ; *cf. :* Rumpantur iniqui, Vicimus, *Prop.* 1, 8, 27 *et :* Miser rumperis (*sc.* ira) et latras, *Hor. Sat.* 1, 3, 136. — Ferro rumpenda per hostes Est via, *il faut s'ouvrir un chemin, se frayer un passage par le fer à travers les ennemis*, *Virg. Æn.* 10, 372 ; *cf. :* Eo nisi corporibus armisque rupere cuneo viam, *Liv.* 2, 50 *et :* Si ad eam (clausulam) rupta via venerimus, *en nous frayant une route*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 63 ; ~ viam igne, *Stat. Theb.* 8, 469 ; ~ iter ferro, *s'ouvrir un passage le fer à la main*, *Sil.* 4, 196 (*joint à* reserare viam) ; 15, 782 ; ~ cursus, *Val. Flacc.* 1, 3 ; *Sil.* 7, 568 *et autres sembl. De même aussi :* Rapido cursu media agmina rumpit, *il enfonce les bataillons*, *Virg. Æn.* 12, 683 ; *cf.* ~ prœlia admisso equo (Decius), *Prop.* 3, 11, 64 ; ~ mediam aciem, *Liv.* 26, 5 ; *Justin.* 1, 6, 11 ; ~ ordines, *Liv.* 6, 13 ; ~ aditus, *Virg. Æn.* 2, 494 ; ~ parvos hiatus, *présenter de petites excavations*, *Sil.* 5, 616 ; ~ fontem, *faire jaillir une source*, *Ovid. Met.* 5, 257 *et autres sembl.* — Unde tibi reditum certo subtemine Parcæ Rupere, *ont empêché ton retour*, *Hor. Epod.* 13, 15. — *Absolt :* Offendit, rumpit, icit poculo, *il blesse*, *Afran. dans Non.* 124, 6 ; *de même :* SI QVIS RVMPET OCCIDETVE INSCIENS NE FRAVS ESTO, *ancienne formule de projet de loi dans Liv.* 22, 10.

II) *au fig., rompre, interrompre, arrêter, empêcher, couper, violer, anéantir, annuler, enfreindre, etc. :* Hunc quisquam fœdera scientem neglexisse, violasse, rupisse dicere audebit ? *d'avoir sciemment négligé, violé, enfreint les traités*, *Cic. Balb.* 5, *fin.* ; *de même* ~ fœdera, *Lucr.* 2, 254 ; *Auct. Herenn.* 4, 14 ; *Liv.* 9, 1 ; 21, 10 ; *Hor. Ep.* 1, 3, 35 *et autres* ; *cf.* ~ sacramenti, religionem, *violer la religion du serment*, *Liv.* 28, 27, ~ reverentiam sacramenti, *manquer au respect dû au serment, trahir la foi du serment*, *Tac. Hist.* 1, 12 ; ~ fidem induciarum, pacis, *etc.*, *Liv.* 9, 40, *fin.* ; 24, 29 ; *Virg. Georg.* 4, 123 ; ~ jus gentium, *violer le droit des gens*, *Liv.* 4, 17 ; *cf.* ~ hostium jus et sacra legationis et fas gentium, *Tac. Ann.* 1, 42. Rogationes plurimas propter vos populus scivit, Quas vos rogatas rumpitis, *Plaut. Curc.* 42, 24 ; *de même* edicta, *Hor. Od.* 4, 15, 22 ; ~ decreta, *Ovid. Met.* 15, 780 ; ~ leges, *enfreindre, violer les lois*, *Lucan.* 4, 175. Num quis eo testamento, quod paterfamilias ante fecit, quam ei filius natus esset, hereditatem petit ? Nemo, quia constat, agnascendo rumpi testamentum, *le testament est annulé, cassé*, *Cic. De Or.* 1, 57 ; *cf.* In quibus (causis centumviralibus) testamentorum ruptorum aut ratorum jura versantur, *id. ib.* 1, 38, 173 ; *de même* ~ nuptias, *rompre un mariage*, *Hor. Od.* 1, 15, 7 ; ~ amores, *Virg. Æn.* 4, 292 ; ~ societatem fidei ac amicitiæ per scelus, *Liv.* 28, 33 ; ~ conditiones pacis, *Vellej.* 2, 48, *fin.* ; ~ obsequium, *manquer à l'obéissance*, *Suet. Galb.* 16 ; ~ fata aspera, *triomphe de la rigueur du destin*, *Virg. Æn.* 6, 883 ; *cf.* ~ fati necessitatem humanis consiliis, *Liv.* 1, 42. Ne me e somno excitetis et rumpatis visum, *ne me réveillez pas et ne troublez pas ma vision*, *Cic. Rep.* 6, 12, *fin.* ; *de même* ~ somnum, *réveiller*, *Virg. Æn.* 7, 458 ; ~ sacra, *interrompre, troubler un sacrifice*, *id. ib.* 8, 110 ; ~ carmina, *Tibull.* 2, 3, 20 ; ~ novissima verba, *interrompre les dernières paroles*, *Ovid. A. A.* 1, 539 ; ~ amplexus supremos, *les derniers embrassements*, *Val. Flacc.* 5, 132. Quorum (Faunorum) noctivago strepitu Affirmant vulgo taciturna silentia rumpi, *Lucr.* 4, 385 ; *de même* ~ silentia (verbis), *rompre le silence en parlant*, *Virg. Æn.* 10, 64 ; *Ovid. Met.* 1, 208 ; 11, 598 ; *Hor. Epod.* 5, 85 ; *Val. Flacc.* 5, 509 ; *Plin. Paneg.* 55, 4 ; *cf.* ~ taciturnitatem, *sortir brusquement de son silence*, *Tac. Ann.* 1, 74 ; *et :* ~ patientiam, *Suet. Tib.* 24. Eu age, segnes Rumpe moras, *trêve de lâches délais*, *Virg. Georg.* 3, 43 ; *de même* rumpe moras, *plus de retard ! hâte-toi*, *id. Æn.* 4, 569 ; 9, 13 ; *Ovid. Met.* 15, 583, *Bach. N. cr.* ; *Val. Flacc.* 1, 306 ; *Martial.* 2, 64 ; *Plin. Ep.* 5, 11, 2 ; *cf.* Rumpunt moras, *Lucan.* 1, 264 ; *et :* ~ otia, *Virg. Æn.* 6, 814. — *Poét. :* Dat gemitum rumpitque has imo pectore voces, *et laisse échapper ces paroles, et du fond de sa poitrine fait entendre ces paroles*, *Virg. Æn.* 11, 377 ; *de même* ~ vocem, *id. ib.* 2, 129 ; 3, 246 ; *Sil.* 8, 301 ; *Tac. Ann.* 6, 20 ; ~ questus, *éclater en plaintes*, *Virg. Æn.* 4, 553 ; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 249 ; ~ gemitum, *en gémissements*, *Sil.* 4, 458.

* **rumpōtĭnētum**, i, *n.* [rumpotinus], *lieu planté de hautains, vignes enlacées à des arbres*, *Colum.* 5, 7, 2.

rumpōtīnus, a, um, *adj.* [rumpus-teneo], *qui sert à fixer, à enlacer la vigne :* ~ genus arbusti Gallici, *Colum.* 5, 7, 1 ; *de même* arbores, *ib.* §. 3. — II) *substantivt* rumpotinus, i, *f. sureau* (opulus), *Plin.* 14, 1, 3 ; 24, 19, 112.

rumpus, i, *m. arbre auquel on enlace la vigne*, = tradux, *Varro, R. R.* 1, 8, 4.

rūmuscŭlus, i, *m. dimin.* [rumor], *bruit, discours, propos, caquet, bavardage des gens* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Qui imperitorum hominum rumusculos aucupati, *Cic. Cluent.* 38. L. Cassio dissidente a bonis atque omnes rumusculos populari ratione aucupante, *id. Leg.* 3, 16.

rūna, æ, *f. sorte d'arme, javelot :* « Runa genus teli significat. Ennius : Runata recedit, id est pilata », *Fest. p.* 133 (*Enn. Ann.* 1, 171). C. Gracchus runis et iis sicis, quas ipse se projecisse in forum dixit, quibus digladiarentur inter se cives, nonne omnem rei publicæ statum permutavit ? *Cic. Leg.* 3, 9, 20, *Mos. N cr.* — II) *métaph., caractères runiques :* Barbara fraxineis pingatur runa tabellis, *Venant. Carm.* 7, 18, 19.

runatus, a, um, *voy.* runa, n° I.

runca, æ, *f.* = runcina, *Fest. et Col.* 2, 12, *dans deux manuscrits.*

runcātĭo, ōnis, *f.* [runco] — I) *action de sarcler, sarclage*, *Colum.* 2, 9, 18 ; 2, 11, 19 ; *Plin.* 18, 21, 50. — II) *dans le sens concret, sarclure, mauvaises herbes à extirper*, *Colum.* 2, 11, 6.

runcātor, ōris, *m.* [runco], *sarcleur*, *Colum.* 2, 12, 1 ; 11, 3, 19.

1. **runcīna**, æ, *f.* [ῥυκάνη *selon Varron, L. L.* 6, 10, 77, *fin.*], *rabot*, *Plin.* 16, 42, 82 ; *Arnob.* 6, 200 ; *Tertull. Apol.* 12.

2. **Runcīna**, æ, *f.* [1. runco], *divinité rustique qui présidait au sarclage*, *Augustin. C. D.* 4, 8, *med.*

runcīnĭus, a, um, *poli au rabot*, *Garg. de re hort.* 2 ; 3 (*ed. A. A. Scott*). *Mais A. Mai, qui, dans ses Auct. Class. T.* 1, *p.* 387-413, *a réimprimé les fragm. de Gargil., a donné* Tarentinas *au lieu de* runcinias ; *et il fait cette remarque, p.* 406 : *Tab. Neapol.* roncinias ; ego videbar mihi legere Tarentinas, indubitanterque edebam Tarentinas, ut in re simili loquuntur Plinius, Columella atque Palladius.

runcīno, āre, *v. a* [1. runcina], *raboter*, *Varro, L. L.* 6, 10, 77 *fin.* ; *Arnob.* 5, 177.

1. **runco**, āre, *v, a.* [RUNCA, runcina], *sarcler ;* ~ spinas, *Cato, R. R.* 2. ~ segetes, *Varro, R. R.* 1, 30 ; *Colum.* 11, 2, 40 ; *Plin.* 18, 21, 50. — II) *métaph.* — * 1°) *épiler, arracher les poils de :* ~ penem arcanaque lumbi, *Pers.* 4, 35. — 2°) *faucher :* ~ frumenta, *Augustin, C. D.* 4, 8, *med.*

2. **runco**, ōnis, *m.* [1. runco], *sarcloir*, *Pallad.* 1, 43, 3 ; *cf. Isid. Orig.* 20, 14, 5.

rŭo, ŭi, ŭtum (rŭĭturus, a, um, *Ovid. Met.* 4, 460 ; *Lucan.* 7, 404 ; *Martial.* 1, 89 ; *Plin. Ep.* 7, 19, 8) 3. *v. n. et a., se précipiter, tomber, crouler, se renverser.* — I) *neutr.* (*très-fréq. et très-class. ; n'est pas dans César*) — A) *au propre :* Ruere illa non possunt, ut hæc non eodem labefacta motu concidant, *Cic. de imp. Pomp.* 7, *fin.* Exoritur ventus turbo : spectacula ibi ruunt, *un affreux tourbillon s'élève : le spectacle est renversé, croule*, *Plaut. Curc.* 5, 2, 47 ; *cf. :* Parietes ruunt : ædificantur ædes totæ denuo, *les murs s'écroulent*, *id. Most.* 1, 2, 36 ; *et :* Non mirum, vetus est maceria, lateres si veteres ruunt, *id. Truc.* 2, 2, 50. *De même* ~ ædes, *id. Amph.* 5, 1, 43 ; *Most.* 1, 2, 69 ; ~ omnia tecta (supra aliquem), *tout l'edifice croule sur la tête de qqn*, *Lucr.* 4, 404 ; *Liv.* 4, 21 ; *Quintil. Inst.* 8, 3, 68 *et autres.* ~ altæ turres, *Lucr.* 5, 308. ~ moles et machina mundi, *id.* 5, 97. ~ murus latius quam cæderetur, *Liv.* 21, 11. ~ templa deum, *Hor. Sat.* 2, 2, 104. ~ aulæa, *id. ib.* 2, 8, 71. ~ acervus, *id. Ep.* 2, 1, 47 *et autres sembl.* Cædebant pariter pariterque ruebant Victores victique, *vainqueurs et vaincus massacraient et tombaient en même temps*, *Virg. Æn.* 10, 756 ; *de même Val. Flacc.* 7, 642. — ~ silices a montibus altis, *Lucr.* 5, 314 ; ~ Troja alto a culmine, *Troie est précipitée du faîte de sa puissance*, *Virg. Æn.* 2, 2. — *Poét. :* Neve ruant cœli tonitralia templa superne, *Lucr.* 1, 1098 ; *de même* ~ arduus æther (*les hautes régions de l'ether tombent, c.-à-d. il tombe une pluie torrentielle*), *Virg. Georg.* 1, 324 ; *cf. id. Æn.* 8, 525 ; ~ cœlum imbribus immodicis, *Martial*, 3, 100 ; *cf.* ~ cœlum in se, *Liv.* 40, 58 ; ~ imbriferum ver, *Virg. Georg.* 1, 313, *Wagn.* ; *cf.* turbidus imber aquâ, *id. Æn.* 5, 695 ; ~ tempestas, *Tac. Ann.* 1, 30. — *De là* — **b)** *proverbialt :* cœlum ruit, *le ciel tombe, pour signifier une chose improbable :* Cl Quid tum, quæso, si hoc pater resciverit ? Sy. Quid si nunc cœlum ruat ? *et si le ciel tombait ?* *Ter. Heaut.* 4, 3, 41.

2°) *métaph., se précipiter, s'élancer, se jeter à la hâte, courir, se hâter, s'empresser :* Siccine eos (Torquatos) censes in armatum hostem impetum fecisse, nihil ut de commodis suis cogitarent ? At id ne feræ quidem faciunt, ut ita ruant atque turbentur, ut earum motus et impetus quo pertineant non intelligamus, *Cic. Fin.* 1, 10, 34 ; *cf. id. Att.* 7, 7, *ad fin.* (Pompeium) ruere nunciant et jam jamque adesse, *id. Att.* 7, 20. Quidam inermes ultro ruere ac se morti offerre, *qques-uns se précipitent sans armes et affrontent la mort*, *Tac. Agr.* 37. Contis gladiisque ruerunt, *id. Ann.* 6, 35. — In aquam cæci ruebant, *Liv.* 1, 27, *fin.* ; *de même* ~ in castra fugientes, *id.* 24, 16 ; ~ in vulnera ac tela, *id.* 26, 44 ; ~ promiscue in concubitus, *id.* 3, 47 *et autres sembl.* ~ ad urbem infesto agmine, *marcher sur la ville*, *Liv.* 3, 3 ; *de même* ~ ad portas, *Tac. Ann.* 1, 66 ; ~ ad convivium, *se rendre en toute hâte à un festin*, *id. Hist.* 2, 68, *fin. et autres sembl.* ~ de montibus amnes, *Virg. Æn.* 4, 164 ; *cf.* ~ flumina per campos, *Ovid. Met.* 1, 285 ; ~ in Galliam Rhenus, *le Rhin est entraîné vers la Gaule*, *Tac. Hist.* 5, 19. — *Poét. :* Vertitur interea cœlum et ruit Oceano Nox, *la nuit s'élève de l'océan*, *Virg. Æn.* 2, 250 ; *de même en parl. du lever du jour*, *id. ib.* 10, 256 ; *cf. en parl. du soleil couchant*, *Val. Flacc.* 1, 274.

B) *au fig.* — 1°) (*d'après le n° A — 1°*) *tomber, s'écrouler, crouler, être renversé, ruiné* (*extrêmement rare*) : Ratio ruat omnis, vita quoque ipsa Concidat extemplo, *toute raison serait anéantie ; la vie elle-même cesserait à l'instant*, *Lucr.* 4, 508. Quæ cum accidunt nemo est quin intelligat, ruere illam rem publicam, *quand cela arrive, il n'est personne qui ne reconnaisse que c'est une cité perdue sans ressource*, *Cic. Verr.* 2, 5, 6. Vitellium ne prosperis quidem parem, adeo ruentibus debilitatum, *Vitellius n'avait pu soutenir la prospérité ; que pourrait-il, entouré de ruines ?* *Tac. Hist.* 3, 64. — *Plus souvent :*

2°) (*d'après le n° A, 2*), *courir, se jeter sur, se hâter, s'empresser, etc. :* Emptorem pati ruere et per errorem in maximam fraudem incurrere, *laisser l'acheteur tomber dans le piége, et, victime de son erreur, aller au-devant d'une indigne fraude*, *Cic. Off.* 3, 13, 55 ; *cf. :* Accusator pati reum ruere invidiæque flammam ac materiam criminibus suis subgerere, *courir à sa perte*, *Liv.* 3, 11. Quum quotidie rueret, *Cic. Sest.* 64 ; *de même id. Att.* 2, 14, 1. Multos video, sine ratione, sine literis, qua vel imprudentia vel fames duxit, ruentes, *se précipiter tête baissée dans la voie où, etc.* *Quintil. Inst.* 2, 20, 2. Non compescere ruentes, non retinere dubios ausus, *n'osant ni réprimer les séditieux, ni retenir les indécis*, *Tac. Hist.* 1, 56 ; *de même id. ib.* 2, 63, *fin.* ; *cf. ib.* 34. — Antrum, Unde ruunt totidem voces, responsa Sibyllæ, *d'où se précipitent autant de voix*, *Virg. Æn.* 6, 44. — Crudelitatis odio in crudelitatem ruitis, *par haine de la cruauté vous vous jetez dans la cruauté*, *Liv.* 3, 53 ; *de même* ~ in servitium, *se précipiter dans l'esclavage*, *Tac. Ann.* 1, 7 ; ~ in exitium, *courir à sa perte*, *id. Hist.* 1, 84. ~ in sua fata, *Ovid. Met.* 6, 51. ~ in pejus omnia fatis, *Virg. Georg.* 1, 200. Quo scelesti ruitis ? *scélérats, où courez-vous ?* *Hor. Epod.* 7, 1 ; *de même Ovid. Met.* 9, 429. — *Poét. avec l'infinitif :* Quo ruis im-

prudens vaga dicere facta? *Prop.* 4, 1, 73; *de même Lucan.* 7, 751; *Stat. Theb.* 7, 177; *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 387. — *Impersonnellmt:* Ut ferme fugiendo in media fata ruitur, *Liv*, 8, 24.

II) *act. jeter à terre, renverser* (*à l'exception de l'expression de droit* ruta cæsa [*voy. plus bas Pa.*], *ce sens ne se trouve peut-être que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; car dans le passage de Cic. Att.* **2, 15, 2**: Seu ruet seu eriget remp., *il se pourrait que* ruet *fût neutre; voy. plus haut n°* I, B, 2). — A) *au propr.* : Circumstabant navem turbines venti: Imbres fluctusque frangere malum, Ruere antennas, scindere vela, *etc., Plaut. Trin.* 4, 1, 18; *de même* ~ naves (vis venti), *Lucr.* 1, 273; ~ res impetibus crebris (venti), *id.* 1, 293. Ceteros ruerem, agerem, raperem, tunderem et prosternerem, *Ter. Ad.* 3, 2, 21. Immanem molem volvuntque ruuntque, *Virg. Æn.* 9, 516. Cumulos ruit male pinguis arenæ, *il fait crouler, c.-à-d. il brise les mottes de terre, id. Georg.* 1, 105. ~ sese in prædam, *se précipiter sur une proie*, *Appul. Flor.* 1, *p.* 341. — 2°) *poët. et métaph., déterrer, tirer de, extraire, soulever en fouillant:* Quum mare, permotum ventis, ruit intus arenam, *soulève les sables jusque dans ses profondeurs*, = eruit, *Lucr.* 6, 727; *cf.* ~ totum mare a sedibus imis (venti), *Virg. Æn.* 1, 85; *de même* ~ spumas salis ære, *soulever l'écume des flots sillonnée par l'airain, id. ib.* 1, 35; ~ cinerem et confusa ossa focis, *id. ib.* 11, 211. ~ atram nubem ad cœlum (ignis), *id. Georg.* 2, 308. Unde Divitias ærisque ruam, dic augur, acervos, *dis-moi, augure: comment pourrai-je déterrer des richesses et entasser chez moi des monceaux d'or? Hor. Sat.* 2, 5, 22. — *De là:* rŭta et cæsa *ou* rūta cæsa (*l'u se prononçait long:* « In venditionis lege fundi ruta cæsa ita dicimus, ut U producamus, » *Varro, L. L.* 9, 60, 154) *en t. de droit, tout ce qui, dans une propriété, est ou extrait du sol* (ruta) *ou coupé* (cæsa) *sans être travaillé, et que le propriétaire se réserve à la vente, matériel brut, substances brutes, matériaux, mobilier, meubles:* « Si ruta et cæsa excipiantur in venditione, ea placuit esse ruta, quæ eruta sunt, ut arena, creta et similia; cæsa ea esse, ut arbores cæsas, et carbones et his similia, » *etc., Ulp. l. l.* « In rutis cæsis ea sunt, quæ terra non tenentur quæque opere structili tectoriove non continentur, » *Sæv. Dig.* 50, 16, 241. « Ruta cæsa dicuntur, quæ venditor possessionis sui usus gratia concidit ruendoque contraxit, » *Fest. p.* 222. Ut venditores, quum ædes fundumve vendiderint rutis cæsis receptis, concedant tamen aliquid emptori, quod ornandi causa apte et loco positum esse videatur, *Cic. Top.* 26, *fin.* Dicet, te quum ædes venderes, ne in rutis quidem et cæsis solium tibi paternum recepisse, *Crass. dans Cic. De Or.* 2, 55, 226.

rupa, æ, *f.* = rupes, *Gloss. Isid.* Rupa ex utraque parte acuta.

Rūpa, æ, *m. nom propre d'un certain affranchi, Cic. fam.* 2, 3.

rūpes, is, *f. rocher, roche:* Ex magnis rupibus nactus planitiem, *après ces immenses rochers ayant rencontré une plaine, Cæs. B. C.* 1, 70, 3. Oppidum egregie natura munitum, quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, *id. B. G.* 2, 29, 3; *cf.*: Nec altitudine solum tuta urbs, sed quod, saxo undique absciso, rupibus imposita est, *elle est assise sur des rochers, Liv.* 32, 4; *cf.*: Contusi ac debilitati inter saxa rupesque, *id.* 21, 40. Ex rupe Tarpeia, *id.* 7, 10. ~ cavæ, *cavernes creusées dans le rocher, Virg. Georg.* 3, 253; *de même* ~ ima (Sibyllæ), *id. Æn.* 3, 443. *En parl. d'un écueil, id, ib.* 10, 693; *Lucan.* 5, 514; *Val. Flacc.* 3, 108; 4, 637 *et autres.*

rūpĕus, a, um, *adj. relatif aux rochers:* Ædificatio ecclesiæ, quæ non rupeis saxis sed vivis lapidibus exstructa, *etc., Ambros. in Luc.* 2, 3. Rupea, saxea, *Gloss. Hildeb.*

rūpex, ĭcis, *m. paysan, lourdaud, rustre, homme grossier, sans éducation* (*antér. et postér. à l'époq. class. et plus souv. au pluriel*), *Lucil. dans Fest. s. v.* SQVARROSI, *p.* 147 *et* 256; *Gell.* 13, 9, 5; *Tertull. Apol.* 21, *fin.*; *Anim.* 6, *fin.*; *au singulier, Tertull. Pall.* 4; *cf. aussi* rupico. — *Il se dit aussi adjectivmt des objets faits avec des pierres extraites d'un rocher, par ex. en parl. des tables de pierre où fut gravée la loi divine, voy. la Genèse,* 31, 18. *D'où Salvian.* (*Gub. D.* 1, 9): Adde legem divino ore resonantem, incisas digito Dei literas, rupices paginas, saxeum volumen.

rūpĭ-căpra, æ, *f.* [rupes], *chamois, Plin.* 8, 53, 79; 11, 37, 45; 28, 17, 67.

rūpĭco, ōnis, *m.* [rupex], *pour* rupex, *lourdaud, paysan, rustre, Appul. Flor.* 1, *p.* 344.

Rupĭlius, a, *nom de famille romain. Par ex.* — 1°) P. Rupilius, *consul avec* Popillius Lænas, *l'an de R.* 622, *Cic. Læl.* 11, 37; *c'est à lui que sont dues les* Leges Rupiliæ, *Cic. Verr.* 2, 2, 16; 18; 24; 50; 2, 3, 40. — 2°) A. Rupilius, *médecin, Cic. Cluent.* 63. — 3°) *acteur, du temps de la jeunesse de Cicéron, Cic. Off.* 1, 31, 114. — 4°) P. Rupilius Rex, *de Préneste, contemporain d'Horace, proscrit par Octave, Hor. Sat.* 1, 7, 1, *Schol. Cruq.*

rūpīna, æ, *f.* [rupes], *fente, crevasse dans un rocher, rochers crevassés, falaises* (*mot d'Appulée*), *Appul. Met.* 6, *p.* 184; 7, *p.* 193; *Flor.* 2, *p.* 348.

rupitias, *dans les* XII *tables signifie:* Damnum dederis, *selon Festus; mais les critiques lisent:* Rupit (*d'autres:* rupsit), damnum dederit. *La leçon est fort incertaine.*

ruptim, *adv., sans ordre, confusément, Cæs. B. C.* 1, 5 (*où d'autres lisent:* raptim).

ruptĭo, ōnis, *f.* [rumpo], *action de rompre, bris, effraction; lésion; violation; au pluriel, Ulp. Dig.* 9, 2, 27 § 17.

ruptor, ōris, *m.* [rumpo] *celui qui rompt* (*non antér. à Auguste*); *au fig.*; ~ fœderis, *celui qui viole un traité*, *Liv.* 4, 19 (*joint à* violator juris), 1, 28; 4, 19; 21, 40, *fin.*; 25, 31; *Tac. Hist.* 4, 57; *Flor.* 1, 3, 8. ~ induciarum, *Liv.* 8, 39. ~ pacis, *Tac. Ann.* 2, 13.

ruptūra, æ, *f.* (rumpo), *rupture, fracture, Gell.* 20, 1, *med.*

ruptus, a, um, *Partic. de* rumpo.

Rura, 617; *Fl. de la* Gallia Belgica; *auj. Rœr, ou Ruhr.*

rūrālis, e, *adj.* [rus], *des champs, de la campagne, champêtre, rustique, rural* (*postér. à l'époq. class.*): ~ negotia, *Ammian.* 30, 2, *fin.* ~ opus (Hesiodi), *Macrob. Sat.* 5, 2. ~ Apollo, *Nemes. Ecl.* 1, 65. — *Adv.*, rurāliter, *d'une manière rustique, grossière, Cassiod. Variar.* 3, 51.

rurālĭter, *adv. voy.* ruralis, *à la fin.*

rūrātĭo, ōnis, *f.* [ruro], *la vie champêtre, l'agriculture* (*mot d'Appulée*), *Appul. Apol. p.* 310; *Flor.* 2, *p.* 350.

rūresco, is, ĕre, *n., devenir rustique, fausse leçon p.* raresco, *dans Enn. ap. Charis.* 1, 105: Rurescant frundes.

rūrestris, e, *adj.* [rus], *agreste, champêtre, rustique, des champs* (*postér. à l'époq. class.*): ~ opus, *Paul. Dig.* 32, 1, 99; *Cod. Justin.* 4, 65, 31. ~ arva, *Appul. Met.* 8, *p.* 203. ~ campi, *id. ib.* 7, *p.* 194. ~ vocabulum, *id. ib.* 4, *p.* 143. ~ tibia, *Mart. Capell.* 9, 307.

rūrĭcŏla, æ, *des trois genres* [rus-colo], *qui cultive ou habite les champs* (*mot poét.*); *masc.*: ~ boves, *Ovid. Met.* 5, 479; *Fast.* 1, 384. ~ Phryges, *id. Met.* 11, 91. ~ Fauni, *id. ib.* 6, 392. ~ deus, *c.-à-d. Priape, id. Trist.* 1, 10, 26. ~ dentes, *c.-à-d. le hoyau, Lucan.* 7, 859. — *fém.*: ~ Ceres, *Ovid. Am.* 3, 2, 53. ~ formicula, *Appul. Met.* 6, *p.* 177. — *neutr.*: ~ aratrum, *Ovid. Trist.* 4, 6, 1. — **b)** *substantivt* ruricola, æ, *m. campagnard, paysan, laboureur, cultivateur, villageois, Colum.* 10, 337; *Nemes. Ecl.* 1, 52. *Se trouve aussi pour taureau, Ovid. Met.* 15, 124.

* **rūrĭcŏlāris**, e, *adj.* [ruricola], *campagnard, des champs:* ~ cultor, *Venant. Vit. S. Mart.* 1, 325.

* **rūrĭgĕna**, æ, *m.* [rus-gigno], *né à la campagne; substantivt, campagnard, paysan, Ovid. Met.* 7, 765.

Rūrīna (*ou, d'après une ancienne orthographe,* Rusina, *voy. la lettre* S), æ, *f.* [rus], *divinité qui présidait à l'agriculture, Augustin. Civ. D.* 4, 8.

rūro, āre, *v. n. ou* **rūror**, āri, *v. dépon. n.* [rus], *vivre à la campagne* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*): Dum ruri rurant homines, *Plaut. Capt.* 1, 1, 16. Dum in agro studiosius ruror, *Varron dans Non.* 164, 23.

rursum *ou* **rursus** (*on emploie de préférence dans la période antér. à l'époq. class.* rursum, *dans la période class.* rursus) *adv.* [*contract. de* revorsus *ou* revorsum *de* reverto; *cf.* prorsus *et* sursum], *en arrière, en revenant sur ses pas, oppos* prorsus. « Rursus, retro, » *Non.* (*en ce sens il ne se trouve qu'antér. à l'époq. class.*): Rursus prorsus reciprocat fluctus feram, *Enn. dans Non.* 164, *et* 11, 384, *fin.*; *cf.*: Trepidari sentio et cursari rursum prorsum, *en arrière, en avant* (*c.-à d. en tous sens*), *Ter. Hec.* 3, 1, 35; *et:* Mortales multi rursus ac prorsus meant, *Varron dans Non.* 384, 32. Quum ex alto puteo sursum ad summum escenderis, Maximum periculum inde esse, a summo ne rursum cadas? *de retomber du haut en bas, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 15. Ego cunas recessim rursum vorsum trahere et ducere, *id. Amph.* 5, 1, 90; *cf.*: Ubi illas audivi loqui, Cœpi rursum vorsum ad illas pauxillatim accedere, *id. Epid.* 2, 2, 63. — *Beaucoup plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue:*

II) *métaph.*

1°) *au contraire, au rebours, réciproquement, par contre, en revanche; d'un autre côté,* = retro, contra, invicem *et autres sembl.*: In hominum ætate multa eveniunt hujusmodi: Capiunt voluptates: capiunt rursum miserias; Iræ interveniunt, redeunt rursum in gratiam, *etc., on prend du plaisir, puis on redevient malheureux; on se brouille, puis on se raccommode, Plaut. Amph.* 3, 2, 58, *sq.*; *cf.* In amore hæc omnia insunt vitia: injuriæ, Suspiciones, inimicitiæ, induciæ, Bellum, pax rursum, *la guerre, puis la paix, Ter. Eun.* 1, 1, 16. Dum servi mei perplacet mihi consilium, Dum rursum haud placet, *Plaut. Merc.* 2, 3, 15; *cf.*: Quicquid dicunt, laudo id quoque, *tout ce qu'ils disent, je l'approuve: viennent-ils à dire tout le contraire, j'approuve encore, Ter. Eun.* 2, 2, 20. *Mi.* Salutat. *Ag.* Saluta hunc rursus Punice meis verbis, *rends-lui son salut de ma part, Plaut. Pœn.* 5, 2, 40. *Pe.* Utere, accipe (anulum). *Pa.* Accipe a me rursum rationem doli, *reçois de moi en revanche, en retour, tout le plan de la ruse, id. Mil. gl.* 3, 1, 178. Succurrit Rufioni Varenus et laboranti subvenit... Huic (Vareno) rursus circumvento fert subsidium Rufio, *Cæs. B. G.* 5, 44, 13; *cf.*: Tres suos nactus manipulares atque ab iis sublevatus murum ascendit: eos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit, *id. ib.* 7, 47, *fin.*; *cf. aussi ib.* 51, 2; *B. C.* 1, 45, 3. Clamore sublato excipit rursus ex vallo clamor, *un cri parti du retranchement y répond, id. B. G.* 7, 88, 2. Primo Metellum esse rati, portas clausere, deinde, ubi Numidas equites vident, rursum Jugurtham arbitrati, obvii procedunt, *revenant à l'opinion que c'était Jugurtha, Sall. Jug.* 69, 1. Postquam luxu atque desidia civitas corrupta est, rursus respublica magnitudine sua imperatorum atque magistratuum vitia sustentabat, *id. Catil.* 53, 5. Ut illæ superiores (partes) in medium locum mundi gravitate ferantur, sic hæ rursum rectis lineis in cœlestem locum subvolent, *que celles-là* (*les parties terrestres et aqueuses*), *emportées par leur gravité, vont occuper le centre du monde; que celles-ci, au contraire, montent en ligne droite à la région céleste, Cic. Tusc.* 1, 17, 40, *Klotz.* Cum totam terram contueri licebit... tum et habitabiles regiones et rursum omni cultu propter vim frigoris vacantes, *et les régions habitables et celles qui, au contraire, par la rigueur du froid sont privées de toute culture, id. ib.* 1, 20, 45. Ut quod ubique gentium est, ad eam urbem possit annare et rursus, ut id, quod agri efferant sui, quascumque velit in terras portare possit ac mittere, *id. Rep.* 2, 4, *fin.* Quod Gorgias judicaret hoc oratoris esse maxime proprium, rem augere posse laudando vituperandoque rursus affligere, *de pouvoir, par l'éloge, rehausser une chose, et, réciproquement, la rabaisser par le blâme, id. Brut.* 12, 47. Necesse erit cupere et optare, ut quam sæpissime peccet amicus: rursum autem recte factis angi, dolere, invidere, *et, d'un autre côté, s'affliger, par envie, de ce qu'il aura fait de bien, id. Læl.* 16, 59. Alia ad alium motum curatio sit adhibenda aliaque ratione malevolus, alia amator, alia rursus anxius, alia timidus corrigendus, *autre est le remède de la malveillance, autre celui de l'amour, autre encore celui de l'inquiétude, etc. id. Tusc.* 4, 31, 65. Quod neque ita amplecteretur artem, ut ii solerent, qui omnem vim dicendi in arte ponerent; neque rursum eam totam, sicut plerique philosophi facerent, repudiaret, *id. de Or.* 1, 24; *de même* neque rursum, *Quintil. Inst.* 1, 10, 10, 3, 2; 2, 4, 3; 10; 12, 5, 4. Iliacos intra muros peccatur et extra. Rursus, quid virtus et quid sapientia possit, *etc., Hor. Ep.* 1, 2, 17. Æquum est, Peccatis veniam poscentem reddere rursus, *il est juste que celui qui réclame de l'indulgence pour ses fautes en ait à son tour* (*ou: de son côté*) *pour celles d'autrui, id. Sat.* 1, 3, 75. — *De là vient qu'il est qqfois joint à* retro, contra, invicem: Concede, nihil esse bonum, nisi, *etc...* Vide rursus retro, *accorde qu'il n'y a de bon que... et réciproquement, etc., Cic. Fin.* 5, 28, 83. Quotannis singula millia armatorum bellandi causa ex finibus educunt; reliqui, qui domi manserint, se atque illos alunt. Hi rursus in vicem anno post in armis sunt: illi domi remanent, *Cæs. B. G.* 4, 1. In amicorum vitiis tam cernis acutum, *etc.*

At tibi contra Evenit, inquirant vitia ut tua rursus et illi, *Hor. Sat.* 1, 3, 28.

2°) *pour exprimer la reprise d'un travail, le retour à une action ou la répétition d'une chose : de nouveau, encore une fois, une seconde fois, derechef,* iterum, denuo : Nugas agis?... Hem rursum nunc nugas agis, *Plaut. Men.* 4, 2, 61. Quem (Peliam) Medea dicitur Fecisse rursus ex sene adolescentulum, *que Médée ramena, dit-on, de la vieillesse à une seconde jeunesse, id. Pseud.* 3, 2, 82; *cf. :* Uti quæque in sua corpora rursum Dissolvat natura, *que la nature décompose toute chose en ses éléments, Lucr.* 1, 216, *et :* Eadem gigni rursusque augescere dixi, *id.* 5, 521. Obloquere rursum? *Plaut. Cist.* 4, 2, 88. Feri malam tu illi rursum, *id. Casin.* 2, 6, 55. Te suam (causam) rogavit rursum ut ageres, *Ter. Phorm.* 5, 5, 8. Quo loco, si tibi hoc sumis, facis, ut rursus plebes in Aventinum sevocanda esse videatur, *paraisse devoir se retirer une seconde fois sur l'Aventin, Cic. Mur.* 7, 15. Helvetii, qui in montem sese receperunt, rursus instare et prœlium redintegrare cœperunt, *Cæs. B. G.* 1, 25, 6; *cf.* ~ bellum inferre, *déclarer de nouveau la guerre, attaquer de nouveau, id. ap. Cic. Att.* 9, 16, A; ~ confligere cum Bruti classe, *engager une seconde fois le combat avec la flotte de Brutus, id. B. C.* 2, 3, *fin.*; 4, *fin.*; ~ terga vertere, *id. ib.* 1, 45, 1. Rursus minuente æstu, *id. B. G.* 3, 12, 1; 5, 8, 3. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant, *id. ib.* 3, 12, 3; *cf. :* Quod in agris quotquot annis rursum facienda eadem, ut rursum capias fructus, *faire de nouveau les mêmes choses, pour récolter de nouveau, Varro, L. L.* 5, 4, 13. Rursus aliam in partem fugam petebant, *Cæs. B. G.* 2, 24, 1. Has (cohortes) subsidiariæ ternæ, et rursus aliæ totidem, suæ cujusque legionis, subsequebantur, *id. B. C.* 1, 83; *cf. ib.* 2, 9, 6 *sq.* Ea re cognita rursus in nonas februarias consilium cædis transtulerunt, *Sall. Catil.* 18, 6. Tum rursus Bocchus, seu reputando... ex omni copia necessariorum quinque delegit, *etc., id. Jug.* 103, 2. — *De là très-souv. avec les mots composés avec* re, *comme* reverti, regredi, se recipere, reducere, revocare *et autres sembl.; voy. ces mots. — Et avec* denuo : Revortor rursus denuo Carthaginem, *je retourne à Carthage, Plaut. Pœn. prol.* 79; *de même, id. Casin. prol.* 33; *Auct. B. Hisp.* 35, *fin.*

rus, rūris (*au pluriel il n'est usité qu'au nom. et à l'accus. n., les champs, la campagne, propriété rurale, terres, etc. :* Volebant pandere agros pingues et pascua reddere rura, *Lucr.* 5, 1247; *cf :* Laudato ingentia rura, Exiguum colito, *Virg. Georg.* 2, 412. Quum rus homines eunt, *quand on va à la campagne, Plaut. Capt.* 1, 1, 10. Metuo ego uxorem, cras si rure redierit, *si elle revient demain de la campagne, id. Merc.* 3, 3, 25; *de même,* rure redire, venire, *etc., id.* 4, 3, 6; 4, 5, 8; 12; *Truc.* 3, 2, 26; *Ter. Eun.* 3, 5, 63; 5, 5, 25; *Hec.* 1, 2, 115, *et beauc. d'autres; on dit aussi, mais plus rarement,* ruri redire, venire, *etc., Plaut. Truc.* 3, 2, 25; *Most.* 5, 1, 28. — Plus plaustrorum in ædibus Videas, quam ruri, quando ad villam veneris, *on ne peut arriver chez soi sans y rencontrer plus de voitures qu'on n'en voit à la campagne, quand on va à sa maison des champs, Plaut. Aul.* 3, 5, 32. Si illi sunt virgæ ruri, at mihi tergum domi'st, *s'il a du bouleau sur ses terres, moi, j'ai un bon dos à ma disposition, id. Bacch.* 2, 3, 131. *De même* ruri (*cf. Zumpt, Gramm.* § 400), *id. Capt.* 1, 1, 16; *Casin.* 1, 38; 41; 2, 6, 68; 4, 2, 2; *Cist.* 2, 1, 14; *Most.* 1, 1, 4; 7; 18, *et très-souv.; Ter. Ad.* 1, 1, 20; 1, 2, 15; 3, 3, 47, *et passim; Cic. Off.* 3, 31, 112; *Brut. dans Cic. Cluent.* 51, 141; *plus rarement* rure esse, *etc., Plaut. Trin.* 1, 2, 29; *Casin.* 1, 17; 22; *Titinn. dans Charis., p.* 115, *P.; Liv.* 38, 53; *Hor. Ep.* 1, 7, 1; 1, 14, 10; *Ovid. A. A.* 2, 229; *de même touj. avec un adj. :* rure paterno, *Hor. Ep.* 1, 18, 60; rure suo, *à sa campagne, Ovid. Fast.* 6, 671; *cf. :* Ex meo propinquo rure hoc capio commodi, *Ter. Eun.* 5, 6, 1.

Rusa, *voy.* Rusubis.

Rusadir, *Mela*, 1, 5; *Plin.* 5, 2; *Ptol.*; Rusadder, *Itin. Ant.* 4, 11; Ryssadirum, Ῥυσσάδιρον, *Ptol.; port et v. de commerce sur la côte de la* Mauretania Tingitana; *auj. Melilla, dans le Maroc. — Pline cite un promontoire de ce nom à la même place; auj. Capo di tres Forcas.*

Rusazus, *Plin.* 5, 2; *Ptol.*; Rusazis, *Itin. Ant.* 7; Rusazu, *Tab. Peut.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'O. de* Saldæ.

Rusca, æ, *m., surn. rom., Cic. Or.* 2, 65.

ruscarius (*qu'on écrit aussi* rustarius), a, um, *adj.* [ruscum], *relatif au fragon épineux :* ~ falculæ, *serpettes pour élaguer le fragon épineux, Caton, R. R.* 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 22, 5.

Ruscia, *Procop. B. G.* 3, 28; Rusciana, *Itin. Ant.* 397; *lieu où l'on débarque à* Thurium, *dans le* Bruttium, *avec un château fort, nommé* Ruscianum; *auj. Rossano.*

Ruscino, *Plin.* 3, 4; *Mela,* 2, 5; *Ptol.*; *plus tard* Rosciliana; *v. de la* Gallia Narbonensis; *auj. la Tour de Roussillon. La v. était située sur le fl. :*

Ruscĭno, ōnis, *Ptol.*; Roschinus, *Avien.*; Telis, *Mela,* 2, 5; Vernodubrum, *Plin.* 3, 4; *auj. le Tet.*

Ruscinona, *Liv.* 30, 10; *port insignifiant sur la côte N. de la* Mauretania.

Ruscio, ōnis, *m., nom d'esclave, Cic. Mil.* 22.

rusco, ōnis, *m. sorte d'insecte :* Jumentum ruscones si habebit, allium cum axungia conteres et dabis, *Gargil. de cur. boum, med.; cf. Gloss. Philox. :* Rusco, κοίαγρος (*sic*), κώφαγρος (*sic*); *voy. du Cange.*

Rusconiæ, *Plin.* 5, 2; Rustonium, *Ptol.*; Rusgunniæ Col., *Itin. Ant.* 16; *lieu de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'O. de* Rosibricari, *près du côté occid. du cap Albatel.*

Ruscōniensis *ou* **Ruscuniensis,** e, *adj., du lieu nommé* Rusconiæ (*voy. ce nom*), *Inscr. ap. Donat.* 287, 2.

* **ruscŭlum,** i, *n. dimin.* [rus], *petite maison de campagne, Gell.* 19, 9.

ruscum (*qu'on écrit aussi* rustum), i, *n. fragon épineux,* Ruscus aculeatus *Linn., Plin.* 21, 15, 50; 27, 100; 23, 9, 83; *Virg. Ecl.* 7, 42; *Georg.* 2, 413; *Colum.* 10, 374; *cf. Fest. p.* 223.

rūse, *anc. forme pour* rūre, *voy. Varron, L. L.* 63.

Rusellæ, Ῥουσέλλαι, *Liv.* 10, 37; *Dion. Hal.* 3; *Ptol.*; *une des douze républiques étrusques; prise de bonne heure par les Romains, qui y fondèrent la* Colonia Rusellana, *Plin.* 3, 5; *auj. Rosello. — Hab.* Rusellani, *Liv.* 28, 45; *le territoire s'appelait* Rusellanus ager, *Liv.* 10, 37.

Rusubis, Ῥούσιβις, *Ptol.*; Rutubis, *Polyb.* 34; *Plin.* 5, 1; *port de la* Mauretania Tingitana, *sur l'Océan occidental, un peu au S. du petit fl. Rusa; auj. Mazagran.*

Rusibricari, *voy.* Rusicibar.

Rusicada, Ῥουσίκαδα, *Ptol.*; Rusicade, *Mela,* 1, 7; *Plin.* 5, 3; Rusiccada, *Itin. Ant.* 5, 19; *peut-être* = Thapsa, *Scylax in Huds. G. M.* 1, 50; *v. considérable de l'Afrique propre, dans le fond du golfe de Numidie, à l'endroit où il porte le nom de golfe Olcachitique, et reçoit le fl. Thapsa (Vibius Seq.); il servait de port à la v. de* Cirta, *devint plus tard un siége épiscopal et s'appelle auj. Sgigata, ou Stora.*

Rusicibar, Ῥουσίκιβαρ, *Ptol.*; Rusubbicari, *Itin. Ant.* 16; Rusibricari, *Tab. Peut., avec l'épithète de Matidiæ, v. près de la partie O. du golfe actuel de Malamuger, dans la* Mauretania Cæsariensis; *auj. Tefessad.*

Rusina, æ, *voy.* Rurina.

Rusippir, *Tab. Peut.*; Rusubeser, Ῥουσουβησήρ, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis; *auj. Portogavedo, au S.-E. du cap Temendfus ou Montifus.*

Rusium, *Hierocl.* 634; *voy.* Topirus.

Rūso, *m.* (*campagnard*), *surn. rom., Mart.* 5, 28. *Inscr. ap. Grut.* 64, 9.

Rūsor, ōris, *m.* [RUSUS *pour* rursus; *cf.* susum], *divinité qui préside au retour régulier des produits :* « quod rursus cuncta eodem revolvuntur, » *Varron dans Augustin. Civ. D.* 7, 23; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2 *vol. p.* 85.

Ruspæ, Ῥοῦσπαι, *Ptol.*; *voy.* Alfachusa.

Ruspina, *Plin.* 5, 4; Ruspinum, Ῥούσπινον, *Strabo,* 17; *v. du* Byzacium, *à peu de distance de la côte; détruite de bonne heure.*

ruspor, āri, *v. dépon. a., fouiller, scruter, rechercher* « crebro quærere » *Fest. p.* 134. « scrutari » *Non.* (*antér. à l'époq. class.*) : Ego ibo ut latebras ruspans rimarem, *Poet. ap. Fest. p.* 223; *cf. :* Vagent ruspantes silvas, sectantes feras, *Att. dans Non.* 166, 20. Jube nunc attentare, jube nunc animo ruspari Phrygas, *id. ib.* 19.

russātus, a, um, *adj.* [russus], *qui a une tunique rouge, désignation d'une des quatre factions du cirque :* ~ factio, *voy.* factio. ~ auriga, *Plin.* 7, 53, 54. — * II) *métaph. :* Sanguine suo russatus, spe calceatus, *Tertull. Coron. Mil.* 1.

* **russĕŏlus,** a, um, *adj. dimin.* [russeus], *rougeâtre, rouge foncé :* ~ sanies, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 130.

russĕus, a, um, *adj.* [russus], *rougeâtre, rouge foncé* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ tunica, *Petron. Sat.* 27, 1. ~ fasciola, *Appul. Met.* 2, 117. ~ color, *Pallad. Mart.* 13, 4.

russŭlus, a, um, *adj. dimin.* [russus], ~ fasciolæ, *Capitol. Albin.* 5, *fin.* ~ tunicæ, *Valer. Imp. ap. Vopisc. Prob.* 4.

russus, a, um, *adj. rouge foncé* (*très-rare*) : ~ vela, *Lucr.* 4, 73. ~ gingiva, *Catull.* 39, 19. ~ tunicæ, *Valer. Imp. ap. Trebell. Claud.* 14, *et Vopisc. Aurel.* 13. *cf. Gell.* 2, 26.

rustarius, a, um, *voy.* ruscarius.

rusticānus, a, um, *adj.* [rusticus], *qui concerne l'agriculture ou le campagnard; rustique, de campagne, au fig., rustique, grossier* (*mot de Cicéron*) : Homines illius ordinis ex municipiis rusticanis nonne optatissimum sibi putant esse, filios suos in prædiis colendis operæ plurimum studiique consumere?... tamenne hæc attenta vita et rusticana relegatio appellabitur? *Cic. Rosc. Am.* 15, 43 *sq.*; *cf. :* Homines rusticani ex municipiis, *id. Verr.* 2, 1, 48, *fin.*; *de même* ~ homo, vir, *un rustre, un lourdaud, id. ib.* 2, 5, 13, *fin.*; *Tusc.* 2, 22, 53; ~ aliquis, *id. De Or.* 1, 56, 239. L. Cotta gaudere mihi videtur gravitate linguæ sonoque vocis agresti, et illud quod loquitur priscum visum iri putat, si plane fuerit rusticanum, *L. Cotta affecte un son de voix rude, une prononciation pesante; il croit que ce ton lourd et agreste donne à ses discours un caractère antique, id. ib.* 3, 11, 42.

rusticārius, ii, *m.* = agricola, *paysan, cultivateur, laboureur* = ἐπάρουρος, *Onomast. lat. gr.*

* **rusticātim,** *adv.* [rusticor], *en paysan :* « rustice » *Non. :* Ego rusticatim tangam, urbanatim nescio, *Pompon. dans Non.* 166, 31.

rusticātio, ōnis, *f.* [rusticor] — I) *séjour à la campagne, vie des champs :* Neque militia solum, sed etiam peregrinationes rusticationesque communes, * *Cic. Læl.* 27, 103. — II) *agriculture, travaux des champs, Colum. Præf.* § 13; 1, 1, 6; 11, 1, 6; 10, 28.

rustice, *adv. voy.* rusticus, *à la fin.*

Rusticelius, i, *m., Varro, ap. Plin.* 7, 20, 19, *nom d'une faculté romaine.* ~ Hercules, *Fabrett. p.* 243. *Cic. Brut.* 46; *cf. Eckhel, D. N. V. t. V, p.* 298.

Rusticellus, *lisez* Rusticelius. *Voy. ce mot.*

Rusticiana, *Itin. Ant.* 433; *lieu des* Vettones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj., sel. Mentelle, la Corchuela.*

Rustĭciānus, a, um, *relatif à* Junius Arulenus Rusticus, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 313, *n°* 2.

Rustĭcilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 849, 5.

rustĭcĭtas, atis, *f.* [rusticus] (*non antér. à Auguste*), *les choses de la campagne, l'économie rurale, agricole. —* I) *au propr. : économie rurale, Pallad. Insit.* 11. — B) *dans le sens concret, les gens de la campagne, les paysans, Pallad.* 1, 31; *Cod. Justin.* 1, 55, 3. — *Beauc. plus souv. —* II) *métaph., les choses de la campagne, les mœurs des gens de la campagne; en bonne part, simplicité, innocence; et* (*plus souv.*) *en mauv. part, grossièreté, rusticité; air lourd; manières gauches; ignorance :* Patria est ei Brixia, ex illa nostra Italia, quæ multum adhuc verecundiæ, frugalitatis atque etiam rusticitatis antiquæ retinet ac servat, *Plin. Ep.* 1, 14, 4; *cf. :* M. Agrippa, vir rusticitati propior quam deliciis, *Plin.* 35, 4, 9. — Cultus adest, nec nostros mansit in annos Rusticitas priscis illa superstes avis, *Ovid. A. A.* 3, 138. Rusticitas, non pudor ille fuit, *id. ib.* 1, 672. Urbanitas, cui contraria sit rusticitas, *l'urbanité, dont le contraire est la rusticité, Quintil. Inst.* 6, 3, 17; *cf. :* Et imperitia et rusticitas et rigor afferunt interim frigus, *id. ib.* 6, 1, 37; *et :* In quo (ore) nulla neque rusticitas neque peregrinitas resonet, *accent de la campagne, id. ib.* 11, 3, 30; *de même aussi* ~ verborum atque ipsius etiam soni, *id. ib.* 11, 3, 10. Ne hospitem aut negligentiæ aut rusticitatis videretur arguere, *Suet. Cæs.* 53. Si ea persona, quæ ignorare propter rusticitatem jus suum possit, *Callistr. Dig.* 49, 14, 2, *fin.*

rustĭcor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [rusticus] — I) *au propr., demeurer ou vivre à la campagne :* Socerum suum Lælium semper fere cum Scipione solitum rusticari, *Cic. De Or.* 2, 6. Sin rusticatur, *id. Att.* 12, 1. Si qui dies ad rusticandum dati sint, *id. Leg.* 1, 3, 9. — *Avec des noms abstraits pour sujet :* (Hæc) studia delectant domi, non impediunt foris, pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur, *Cic. Arch.* 7. *fin.* — B) *t. techn. d'économie rurale, s'occuper aux travaux des champs, Colum.* 11, 1, 5 *sq.* — II) *métaph., s'exprimer en paysan, parler grossièrement :* ~ Varrones, Terentius, *Sidon. Ep.* 4, 3.

rustĭcŭlus, a, um, *adj. dimin.* [rusticus], *un peu champêtre, un peu rustique —* I) *au propr. subs-*

tantivt * 1°) rusticulus, i, *m. un campagnard, un paysan, Cic. Sest.* 38, 82. — 2°) rusticula, æ, *f. gelinotte, appelée ordin.* rustica, *Plin.* 10, 38, 54; *Martial.* 13, 76 *in lemm.* — II) *métaph., quelque peu grossier :* ~ libellus, *Martial.* 10, 19. ~ nomen (Bissula), *joint à* horridulum, *Auson. Idyll. carm.* 7, 3.

rustĭcus, a, um, *adj.* [rus], *relatif aux champs, à la campagne, champêtre, rustique, rural (très-fréq. et très-class.).* — I) *au propr. :* Cum duæ vitæ traditæ sint hominum, rustica et urbana... antiquior multo rustica, *la vie des champs, Varro, R. R.* 3, 1, 1; *cf. :* In urbe luxuries creatur... vita autem hæc rustica, quam tu agrestem vocas, parsimoniæ magistra est, *Cic. Rosc. Am.* 27, *fin.; de même* ~ vita, *id. ib.* 17. ~ Romani, *opp.* urbani, *Varro, R. R.* 2, *præf.* § 1; *cf.* ~ plebes, *opp.* urbana, *le peuple des campagnes, par opp. à celui des villes, Colum. Præf.* § 17. ~ prædia, *Cic. Rosc. Am.* 15. ~ hortus, *Plin. Ep.* 2, 17, 15. ~ opus, *Ter. Heaut.* 1, 1, 90. ~ res, *Cic. De Or.* 1, 16; 1, 58, 249; *Colum. Præf.* § 19 *sq.* ~ homo (*joint à* agricola), *Cic. Rosc. Am.* 49, 143; *N. D.* 3, 5. ~ colona, *Ovid. Fast.* 2, 645; *cf.* ~ Phidyle, *Hor. Od.* 3, 23, 2. ~ mus (*opp.* urbanus), *le rat des champs, id. Sat.* 2, 6, 80; 115. ~ gallinæ *gelinottes, Varro, R. R.* 3, 9, 16; *Colum.* 8, 2, 1 *sq.; cf. plus bas n°* B, 2, b. ~ numina, *Ovid. Met.* 1, 192. ~ fistula, *id. ib.* 8, 191. ~ opprobria versibus alternis, *Hor. Ep.* 2, 1, 146, *et autres sembl.* — B) *substantivt* — 1°) rusticus, i, *m. un homme de la campagne, un campagnard, un paysan; au pluriel* rustici, *les gens de la campagne :* Urbani fiunt rustici, *etc., Plaut. Merc.* 4, 3, 15 *sq.* Omnes urbani, rustici, *Cic. Fin.* 2, 24; *cf. :* Sermo omnis non modo urbanorum, sed etiam rusticorum, *id. Or.* 24, 81. Semper occant prius quam sarriunt rustici, *Plaut. Capt.* 3, 5, 5; *de même, id. Most.* 5, 1, 28; *Colum.* 2, 4, 8; 2, 9, 10, *et passim et beauc. d'autres. Au sing., Ovid. Met.* 2, 699; *Hor. Epod.* 2, 68; *Ep.* 1, 7, 83; 2, 2, 39. — 2°) rustica, æ, *f.* — **a)** *paysanne, campagnarde, femme de la campagne, Ovid. Met.* 5, 583. — **b)** (*sc.* gallina), *gelinotte, Martial.* 13, 76; *cf. plus haut, n°* A *et* rusticulus, *n°* I, 2.

II) *métaph., qui imite les mœurs champêtres, en bonne et (plus souv.) en mauvaise part, simple, naïf, sot, grossier, lourd, gauche, agreste, rustique, inculte, impoli, sans élégance, en parl. d'un mot : dur, barbare, etc. (en ce sens il n'est bien fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; auparavant, notamment dans Cicéron,* agrestis *est plus usité) :* Est autem vitium, quod nonnulli de industria consectantur. Rustica vox et agrestis quosdam delectat, *etc....* Quare quum sit quædam certa vox Romani generis urbisque propria, in qua nihil sonare aut olere possit peregrinum, hanc sequamur, neque solum rusticam asperitatem, sed etiam peregrinam insolentiam fugere discamus, *il est un autre défaut dans lequel certains auteurs donnent à dessein : ils prennent un ton rustique et grossier.... Puisque les habitants de Rome ont un accent particulier qui les distingue; que cet accent n'a rien qui sente l'étranger, cherchons à l'adopter et fuyons avec même soin la dureté de l'accent de la campagne et la prononciation étrangère de la province, Cic. De Or.* 3, 11, 42 *et* 12, 44. Nimis me pro barda et pro rustica reor habitam Esse abs te, *Plaut. Pers.* 2, 1, 2. ~ illiteratusque litigator, *Quintil. Inst.* 2, 21, 6. ~ manus (*joint à* indoctæ), *id. ib.* 1, 11, 16; *cf. joint à* indoctus, *id. ib.* 12, 10, 53; *joint à* barbarus, *id. ib.* 2, 20, 6; *oppos.* disertus, *id. ib.* 7, 1, 43, *et autres sembl.* Germana illuvies, rusticus, hircus, hara suis, *etc., cloaque infect, manant, bouc, auge à porc, Plaut. Most.* 1, 1, 39. Addidit obscœnis convicia rustica dictis, *Ovid. Met.* 14, 522. Sive procax aliqua est; capior, quia rustica non est, *parce qu'elle n'est point novice, id. Am.* 2, 4, 13; *cf. id. A. A.* 1, 607. — *en bonne part :* ~ mores, *mœurs simples, Cic. Rosc. Am.* 27, 75; *de même* ~ veritas, *la franchise des champs, Martial.* 10, 72 *et au Compar. :* Simus hoc titulo rusticiore contenti : O virum bonum! *Senec. Ep.* 88. — *Le Superl. ne se rencontre pas.*

Adv. rustice (*d'après le n°* II) *en paysan, d'une manière grossière, incivile, incorrecte, gauche, maladroite :* Ex quo sic locutum esse ejus patrem judico : non aspere, non vaste, non rustice, non hiulce, sed presse et æquabiliter, et leniter, *Cic. De Or.* 3, 12, 45. Urgent rustice sane; negant enim, *etc., id. Off.* 3, 9, 39; *de même* ~ facere aliquid, *faire qqche gauchement, id. Att.* 12, 36, *fin.* — *Compar.* ~ toga defluit, *tombe sans grâce, Hor. Sat.* 1, 3, 31. — *Le Superl. ne se rencontre pas.*

rusto, as, āre, *a.*, (rustum), *purger un lieu des ronces et broussailles, émonder, Tert. Pall.* 2 (*où d'autres lisent moins bien* ruspare).

rustum, i, *n. voy.* ruscum.

Rusubbicari, *voy.* Rusicibar.

Rusubeser, *voy.* Rusippir.

Rusuccoræ, *Ptol.*; Rusucourum, *Tab. Peut.*; Rusucurum, *Itin. Ant.* 16; Ruscurium, *Plin.* 5, 2; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *vis-à-vis d'Alger, à l'O., près de Coleah.*

rusum, *voy.* rursus.

1. **ruta cæsa**, *voy.* ruo, *Pa.*

† 2. **rūta**, æ, *f.* = ῥυτή (*cf. Varro, L. L.* 5, 21, 30), *rue, plante amère, Colum.* 11, 3, 38; 12, 7, 5; *Plin.* 19, 8, 45; 20, 13, 51; *Ovid. Rem. Am.* 801; *Martial.* 11, 31; 52. — * II) *au fig., amertume, désagrément :* Cras exspecto Leptam, ad cujus rutam puleio mihi tui sermonis utendum est, *il faut que je tempere l'amertume de ses discours par la douceur des tiens, Cic. Fam.* 16, 23, *fin.*

RUTABRI, ferramenta ad terram eruendam, (*leçon douteuse*):

rŭtăbŭlum, i, *n.* [ruo], *instrument* — 1°) *pour attiser le feu, fourgon de boulanger, Cato, R. R.* 10, 3; 11, 5; *Nov. dans Fest. p.* 222; *Suet. Aug.* 75. — 2°) *spatule, cuiller à pot, Colum.* 12, 20, 4; 23, 2. — * II) *métaph., le membre viril, Næv. dans Fest. p.* 222.

* **rūtācĕus**, a, um, *adj.* [2. ruta], *préparé avec la rue, de rue :* ~ oleum, *Plin. Valer.* 2, 28.

rūtārius, a, um, *où sont entassés des décombres :* ~ clivus, *Incr. ap. Fabrett. p.* 10, *n°* L.

rūtātus, a, um, *adj.* [2. ruta], *assaisonné de rue :* ~ lacerti, *Martial.* 10, 48. ~ mustum, *Plin.* 29, 8, 45.

* **rŭtellum**, i, *n. dimin.* [rutrum], *petite pelle, racloir (de mesureur), Lucil. dans Non.* 18, 22.

Ruteni, orum, *m. peuple de la Gaule Aquitaine, voisin des* Cadurci, *et habitant en partie la Provence, auj. Rhodez, départ. de l'Aveyron, Cæs. B. G.* 1, 45; 7, 7; 15; *Plin.* 4, 19, 33; *Lucan.* 1, 402; *cf. Ukert, Gaule, p.* 266 *et* 389.

Rŭtēni, orum, *Cæs. B. G.* 1, 7, *Strab.* 4; Rutheni, *Plin.* 4, 19; *Pertz,* 1, 294; Rutani, *Ptol.; peuple de la* Gallia Aquitania *et* Narbonensis, *dans le Rouergue actuel, sur le Tarn.*

Ruthisia, *Mela,* 1, 6; *v. de Numidie.*

Ruticlei, *voy.* Rugii.

rutilans, antis, *voy.* rutilo, *à la fin.*

rŭtĭlesco, ĕre, *v. inch. n.* [rutilus], *devenir roux (de poil), Plin.* 8, 55, 81; *Mart. Capell.* 2, 31.

Rutilianus, a, um, *voy.* Rutilius.

Rŭtĭlius, a, um [rutilus, *cf. Fest. p.* 134 *et* 222], *nom de famille romain. Ainsi surtout* — I) P. Rutilius Rufus, *consul l'an de R.* 649, *orateur, jurisconsulte et historien, Cic. Brut.* 29 *sq. Ellendt; Suet. Aug.* 89; *Quintil. Inst.* 5, 2, 4; 11, 1, 12. *Cf. Westerm., Éloquence rom.* § 42; *Zimmern, Hist. du droit rom.* 1, *p.* 280; *Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 260; *Orell. Onom. Tull. s. h. v. De là* Rutilianus, a, um; Rutiliana constitutio de bonorum venditione, *Fragm. jur. antejust. ab A. Maio edit. p.* 1. Quæ species actionis appellatur Rutiliana, *Caj. Instit.* 4, § 35. — II) *Rutilius Lupus, préteur pendant la guerre civile, partisan de Pompée, Cæs. B. C.* 1, 24; 3, 55; — III) P. Rutilius Lupus, *rhéteur du temps d'Auguste et de Tibère, Quintil. Inst.* 9, 2, 102; 9, 3, 89. *Cf. Westerm. Eloq. rom.* § 79, 16. *Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 399. *Mais Sapalding sur Quintil.* 3, 1. § 21, *pense qu'il faut lire* Tullius; *c'est aussi ta leçon qu'il faut adopter dans Mart.* 5, 56; *cf. Plin. Ep.* 6, 32.

rŭtĭlō, āvi, atum, 1. *v. a. et n.* [rutilus] — I *act., teindre en rouge, rendre les cheveux roux :* ~ comas, capillos, *etc., Liv.* 38, 17; *Plin.* 28, 12, 51; *Suet. Calig.* 47; *Tac. Hist.* 4, 61, *et autres.* — II) *neutr., briller comme l'or, être éclatant, briller (poét.) :* Jamque auroram rutilare procul cerno, *Att. dans Varron, L. L.* 7, 5, 96; *de même* ~ arma, *Virg. Æn.* 8, 529; ~ vellera, *Val. Flacc.* 5, 251. — *Au participe prés., qui brille d'un rouge vif :* Rutilans color, *couleur éclatante : Plin.* 16, 11, 22; *de même,* Arva rutilantia sanguineo gyro, *Stat. Theb.* 11, 514; *cf. au Compar. :* Vellere candidior niveo, rutilantior auro, *Venant. Carm.* 8, 7, 351.

rŭtĭlus, a, um, *adj. rouge (tirant sur le jaune d'or), roux :* « Aurei rutuli et inde etiam mulieres valde rufæ rutilæ dictæ, » *Varro. L. L.* 7, 5, 96; *cf. Fest. p.* 222. Hoc e robigine, non e ferro factum est : Ita quanto magis extergeo, rutilum atque tenuius fit, *Plaut. Rud.* 5, 2, 14. Caput seu canum, seu istuc rutilum, sive atrum est, amo, *id. Merc.* 2, 2, 35; *de même en parl. des cheveux, Ovid. Met.* 2, 319; 635; 5, 440; 6, 715, *et autres; c'est un des traits qui caractérisent les Germains, Tac. Germ.* 4; *Agr.* 11; *Suet. Ner.* 1. Fulgor rutilus horribilisque terris, quem Martium dicitis, *Cic. Rep.* 6, 17; *de même* ~ ignis, *Virg. Georg.* 1, 454; *Æn.* 8, 430; *Ovid. Met.* 4, 403; 11, 436; ~ flammæ, *id. ib.* 12, 294. ~ ortus, *id. ib.* 2, 112; ~ cruor, *id. ib.* 5, 83. ~ pellis, *c.-à-d. la toison d'or, Val. Flacc.* 8, 114; *cf.* ~ metallum, *c.-à-d. l'or, Lucan.* 9, 364; *et* ~ fontes (Pactoli), *le Pactole dont les flots roulent de l'or, Cladian. in Rufin.* 1, 197. « Rutilæ canes, id est non procul a rubro colore, immolabantur, ut ait Ateius Capito, canario sacrificio pro frugibus deprecandæ sævitiæ causa sideris caniculæ, » *Fest. p.* 234. — B) *métaph., brillant, éclatant :* ~ thorax, *Val. Flacc.* 4, 620. ~ columnæ, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 341. — II) Rutilus, i, *surnom romain, par ex. de l'augure* T. Virginius, *Liv.* 3, 7.

rutrum, i, *n.* [ruo, *cf. Varro, L. L.* 5, 31, 37], *instrument pour remuer la terre, pelle, bêche, Cato, R. R.* 10, 3; 11, 4; *Varron, et Pompon. dans Non.* 18, 22 *sq.; Liv.* 28, 45; *Ovid. Fast.* 4, 843. *Instrument pour ramener le mortier, truelle, Cato, R. R.* 128; *Vitr.* 7, 3; *Plin.* 36, 23, 55; *Pallad.* 1, 15.

« **Rutuba**, perturbatio. Varro : Nunc sumus in rutuba, » *Non.* 167, 9.

Rŭtŭba, *Plin.* 3, 5; *fl. de Ligurie, qui se jette près d'*Intemelium *dans la mer; auj. Rova, sel. Mannert; Roya, sel. Reich.*

Rutubis, *voy.* Rusibis.

RUTULA, æ, *f., dimin.* [2. ruta], *petite rue, plante; rue de la petite espèce d'après Cic. Fam.* 9, 22, 3. *Hieronym.* 13, *in Isaj.* 47, 2.

Rŭtŭli, orum, *m. les Rutules, peuple de l'ancien Latium, qui avait pour capitale* Ardea, *Plin.* 3, 5, 9, § 56; *Cic. Rep.* 2, 3; *Liv.* 1, 2; 1, 57; *Virg. Æn.* 1, 266; 7, 472; 795 *et très-souv. Au sing.* Rutulus, i, *m., le Rutule, Virg. Æn.* 7, 409; 8, 474; 9, 65, *et passim.* — B) *De là* Rŭtŭlus, a, um, *adj., des Rutules :* ~ rex, *le roi des Rutules, Turnus, Virg. Æn.* 9, 728; 10, 267; ~ sanguis, *id. ib.* 7, 318; 11, 88. ~ acies, *id. ib.* 12, 597. ~ cædes, *id. ib.* 10, 245. — II) *les habitants de Sagonte, comme colonie d'Ardée, Sil.* 1, 584; 2, 541; 567 (*cf. id.* 1, 291 *et* 2, 604).

Rutunium, *Itin. Ant.* 469; *lieu de la* Britannia Romana, *à* 12 *milles de* Mediolanum, *près de* Merton, *sur le fl.* Roden, *au S. de Wem, sel. Mannert; Roudon, sel. Reich.*

Rutupiæ, Ῥουτουπίαι, *Ptol.; v. et port des* Caverni *dans la* Britannia. *Adj.* Rŭtŭpinus, a, um; ~ littora, *Lucan.* 6, 67. ~ latro, *Auson. de clar. urb.* 7.

rutus, a, um (ruta cæsa), *voy.* ruo, *Pa.*

rūvĭdus, *voy.* ruidus.

Rymnus, = Rhymmus.

Ryndacus, *voy.* Rhyndacus.

Ryssadirum, *voy.* Rusadir.

Ryssadium, Ῥυσσάδιον, *Ptol.; cap sur la côte occident. de Libye; auj. cap Blanco.*

S

S, s, *indécl. n. ou* (*en sous-entendant* litera) *f., seizième lettre de l'alphabet latin, correspond, par sa forme, à l'ancien* S *des Grecs pour* Σ (*chez les Étrusques il est tourné en sens inverse* Ƨ); *par sa nature, c'est une demi-voyelle sifflante, dont les propriétés, diversement exposées par les anciens, ont été l'objet d'un traité spécial de Messala, célèbre contemporain d'Auguste* (« Messala in libro de S litera, » *Quintil. Inst.* 1, 7, 23; *cf. Mart. Capell.* 3, 55, *voy. aussi Schneid. Gramm.* 1, *p.* 344 *et suiv.*).

II) *au commencement et au milieu des mots, la prononciation en était forte; de là vient qu'elle ne s'unit qu'avec les ténues* (c, p, t) (*cf. au contraire en grec* σβέννυμι); *c'est aussi pour cette raison qu'au milieu des mots, lorsqu'elle vient après une voyelle longue, on la redoublait souvent :* caussa, cassus, divissiones (*orthographe adoptée notamment par Cicéron et par Virgile selon Quintil. Inst.* 1, 7, 20).

III) *à la fin des mots la prononciation en était plus douce; c'est pourquoi non-seulement elle pouvait être précédée de la forte* b (plebs, urbs, abs; Arabs, chalybs, *etc., voy. la lettre* B, a), *mais encore souvent elle disparaissait. Ainsi dans les poëtes antérieurs à l'époq. class. jusqu'au temps de la jeunesse de Cicéron* (*et même dans son poeme d'Aratus qu'il composa de bonne heure*), *l's disparaît devant les mots commençant par une consonne, pour éviter la position, c.-à-d. l'allongement de la voyelle devant deux consonnes*) : Ratu' Romulus, Fulviu' Nobilior, gravi' Terra, est sati' bella, Hyperioni' cursum, Virgine' nam sibi *etc.; cf. Cic. Or.* 48, 161; *Quintil. Inst.* 9, 4, 38; *voy. aussi Schneid. l. l. p.* 347 *et suiv.; et Freund, dans les Nouvelles Annales de Jahn,* 1835, 13, *p.* 25 *et suiv.; plus rarement devant les mots commençant par une voyelle; auquel cas la voyelle qui précédait* s *s'élidait pour éviter l'hiatus :* vas' argenteis (*pour* vasis arg.) *et* palm' et crinibus (*p.* palmis et cr.), *voy. Cic. Or.* 45, 153. *De même dans la troisième inscription du tombeau des Scipions* (*Orell. Inscr. n°* 553) L. CORNELIO L. F. *pour* CORNELIOS (*cf. une semblable élision de l'*M *à l'article de cette lettre*). *L's s'est également effacée et a entraîné en même temps soit la disparition soit l'adoucissement de la voyelle précédente dans les formes* sat *de* satis; mage *de* magis; *dans le neutre des adjectifs de la troisième déclinaison* acre, agreste, facile (*voy. la lettre* E, a); *dans les formes accessoires de la deuxième pers. du sing. passif :* fatere, fateare, fatebare, *etc.; au génit. sing. des* 1^e^, 2^e^ *et* 5^e^ *déclinaison et au nominatif pluriel de la* 1^ère^ *et* 2^e^ *déclinaison* (aurai *p.* aurais, *d'après l'analogie de* regis, *etc.*) *Enfin l's a disparu dans les formes accessoires* (*la plupart vulgaires*) abin', scin', viden', satin' *pour* abisne, scisne, videsne, satisne, *etc.*

IV) L's *se trouve comme signe étymologique d'aspiration au commencement d'un grand nombre de mots dont les correspondants grecs commencent par une voyelle :* sal, semi-, serpo, sex, super, sus, *correspondant à* ἅλς, ἡμι-, ἕρπω, ἕξ, ὑπὲρ, ὗς, *etc.;* si (*anciennement* sei), sero, Segesta, *correspondant à* εἰ, ἘΡΩ (*d'où* εἴρω), Ἔγεστα. *Plus rarement devant les mots commençant par une consonne :* sculpo *correspondant à* γλύφω, *et les mots empruntés au grec, comme* scruta *de* γρύτη *et* scrupedæ *de* κρούπεζα. S *se trouve comme son final adoucissant dans* abs *p.* ab *et* ex *venant d'*ἐκ. — *Au rebours, on trouve qqfois en grec un* σ *initial que le mot latin correspondant n'a pas adopté : latin* fallo, *grec* σφάλλω.

V) *L's permute souv.* — 1°) *le plus souv. avec* r, *voy. cette lettre; n°* II. — 2°) *avec* d : Claudius *du sabin* Clausus, *et, vice versa,* rosa, *en grec* ῥόδον; *cf. Schneid. gramm.* 1, *p.* 259. — 3°) *avec* t : tensus *pour* tentus, resina *pour* ῥητίνη; *et, vice versa,* aggrettus, *p.* aggressus, mertare, pultare *pour* mersare, pulsare (*peut-être aussi* assentor *pour* assensor). — 4°) *avec* x, *voy. cette lettre.*

VI) *L's s'assimile devant* f *dans les composés de* dis : differo, difficilis, diffluo, *etc. voy.* 3. dis. — *Au rebours* s *résulte, par assimilation, de* d *dans* assum, assumo, cessi, *pour* adsum, adsumo, ced-si; *de* t *dans* fassus; *de* b *dans* jussi *de* jubeo; *de* m *dans* pressi *de* premo; *de* r *dans* gessi *de* gero *et* dossuarius *de* dorsum.

VII) *comme abréviation* S *signifie* Sacrum, Semis, Sibi, Suis, *etc.* — S. AS. D. Sub ascia dedicavit. — S.C. Senatusconsultum, *peut-être aussi* Sententia Collegii (*Orell. Inscr. n°* 2385). — S. P. sua pecunia. S. — P. Q. R. Senatus Populusque Romanus *et autres sembl.*

Saalbin, *Jud.* 1, 35; 1. *Reg.* 4, 9; Sælabin, *Jos.* 19, 42; *contrée au pied des monts* Heres, *dans la plaine de* Sarona.

Saalim, 1 *Sam.* 9, 4; Sual, 1 *Sam.* 13, 17; *contrée sur le Jourdain; elle s'étendait, à ce qu'on croit, depuis Ophra jusqu'à Ghilgal.*

Saana, *comme* Gaana.

Săba, æ, *f.,* Σάβα, — I) *la plus grande ville de l'Arabie Heureuse, célèbre surtout par l'encens, la myrrhe, etc., qu'on y recueillait :* « turifera, » *Plin.* 12, 14, 30; *cf. Mannert, Arab. p.* 65. *Cf. ci-dessous l'art. géograph. spécial.* — II) *De là* Săbæus, a, um, *adj.* Σαβαῖος, *de Saba :* ∼ tus, *Virg. Æn.* 1, 416; *cf.* ∼ odor, *Colum. poet.* 10, 262; ∼ nubes, *Stat. Silv.* 4, 8, 1. ∼ myrrha, *Senec. Herc. OEt.* 376; *cf.* ∼ ros, *c.-à-d. la myrrhe, Val. Flacc.* 6, 709. ∼ terra, *Ovid. Met.* 10, 480; *on dit aussi absolt* Sabæa, æ, *f., Hor. Od.* 1, 29, 3. *De même substantivt* Săbæi, orum, *m. les Sabéens, peuple considérable de l'Arabie Heureuse, ainsi nommé de sa capitale Saba :* « Arabum propter tura clarissimi, ad utraque maria porrectis gentibus, » *Plin.* 6, 28, 32, § 154; *cf. Mel.* 3, 8, 6; *Virg. Georg.* 1, 57; 2, 117; *Æn.* 8, 706; *Flor.* 4, 11, 7, *et autres. Cf. Mannert, Arab. p.* 60 *et suiv.*

Sābā, Σάβα, Sabas, Σάβας, *Diod.* 3, 47; Sabæ, Σάβαι, *Steph. Byz.* 579; *Saba, capitale des Sabæi dans l'Arabie Heureuse, sur une hauteur; c'était probablement la même v. que celle qui est appelée* Meriaba, Μερίαβα, Mariaba *ou* Maraba, *par Pline et Ptolémée* (*voy. Meriaba*); *auj. probabl. Saada ou Saade. Les* Sabæi, Σαβαῖοι, *Strabo* 16; *Mela* 3, 8; *Plin.* 6, 28, *s'étendaient dans la partie N. de l'Yémen actuel, probabl. jusqu'à la côte méridionale, depuis les* Cassanitæ *ou* Cassandris, *et ils nous ont été représentés par les historiens anciens comme un des peuples les plus riches et les plus heureux de la terre; ils étaient gouvernés par la reine de Saba, fameuse dans l'histoire de Salomon.*

Saba, Sabe, *Plin.* 6, 23; *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, à* 12 *milles géogr. de Pudnu, dans l'intérieur du pays; sel. Niebuhr* Sabbea. — *Hab.* Sabæi.

Saba, *Strabo,* 16; Sabat, Σαβάτ, *Ptol.; port d'Éthiopie, sur le détroit de Dire* (*Bab-el-Mandeb*). *auj. Assab.* — *Plus à l'intérieur se trouvait* Tenesis.

Saba, *voy.* Meroe.

Sabadibæ, Σαβαδεῖβαι, *Ptol.; trois îles de l'Inde, habitées par des anthropophages, à l'O. de l'île de Jabadin, au-dessous de la pointe S.-O. de Malaya; vraisembl. auj. Lingan; sel. d'autres, Pulo-Way.*

Sabæ, Σαβαί, *Ptol.; v. dans la partie E. de l'Afrique intérieure, au N. de* Germa; *probablemt Tasava, près d'Edrisi.*

Sabæ, *voy.* Saba.

Sabææ aræ, Σαβαῖοι βωμοί, *Ptol.; sur une petite éminence près de la côte de la mer Caspienne en Médie, entre les fl.* Cambyses *et* Cyrus; *c'était probablemt un temple remarquable élevé au dieu du Feu; auj. Howe-Lemur.*

Sabæi, *voy.* Saba.

Sabæus, a, um, *voy.* Saba, *n°* II.

Sabagena, Σαβάγενα, *Ptol.; v. de la Grande Arménie, dans la prov. de* Laviniana, *sur les bords de l'Euphrate.*

sabaja, æ, *f., boisson des pauvres d'Illyrie, préparée avec de l'orge, Ammian.* 26, 8.

sabajārius, ii, *m.* [sabaja], *celui qui prépare, vend ou boit la boisson appelée* sabaja, *t. de mépris, Ammian.* 26, 8.

Sabalassa, Σαβάλασσα, *Ptol.; voy.* Indi Ostia.

Sabalassus, Σαβαλασσός, *Ptol.; v. de Cappadoce, dans le district de* Sargaransena.

Sabalia, Σαβαλία, *Ptol.; v. du* Pontus.

Sabalingii, Σαβαλίγγιοι, *Ptol.; peuplade germanique dans le Schleswig actuel.*

Sabauna (*dans la trad. de Ptol.; mais il y a* Sara, Σαρά, *dans le texte*) *v. sur la pointe S.-O. d'un promontoire situé sur la côte E. du* Gangeticus sinus, *près du lieu nommé auj. Tantam Velha.*

† **sabănum,** i, *n.* = σάβανον (*cf. Isid. Orig.* 19, 26, 7), *linge pour envelopper, essuyer, etc., Pallad. Jun.* 7, 3; *Veget.* 5, 46, 11; *Apic.* 6, 2; *Marc. Empir.* 26 *med.*

† **Săbăoth,** *indécl.* = Σαβαώθ [*primitivt hébr.* צְבָאוֹת] *les armées célestes* (*latin. ecclés.*) : Est impossibile spectare profunda Sabaoth, *Prudent. Apoth.* 901. Dominus *ou* Deus Sabaoth, *traduction de l'hébreu* יְהוָה צְבָאוֹת, *Tertull. adv. Jud.* 13; *Prudent. Cath.* 4, 7.

Sabara, *Ptol.; lieu sur la côte N. du golfe Sabarien, au N. de l'embouchure de l'Ava; auj., sel. Gosselin, Aracan.*

Sabaracus sinus, Κόλπος Σαβαρακός, *Ptol.; grand golfe au N. de l'embouchure de l'Ava.*

Sabaræ, Σαβαραί, *Ptol.;* Suari, *Plin.* 6, 19; *peuplade de l'Inde, dans la partie S. du Behar actuel, près de Nagbur.*

Sabaræ, *Ptol.; autre peuple de l'Inde, dans le voisinage du Gange, avec deux villes :* Tosapion *et* Caricardama; *dans son territoire on trouvait des diamants.*

Sabarbares, *Plin.* 5, 4; Sabubures, Σαβούβουρες; *peuple de Numidie.*

Sabaria, Savaria, *Ptol.; voy.* Colonia Claudia Sabaria.

Sabaria, æ, *f. v. de Pannonie, Plin.* 3, 24 (27). *Sulp. Sev. Vit. Mart.* 2; *Amm.* 30, 7; *Aur. Vict. Did. Jul.* 35.

Sabaria, Σαβαρία, *Ptol.; fl. de la Pannonie supérieure; il se jetait dans la Drave; auj. Mur.*

Sabariensis *ou* **Savariensis,** e, *adj., de la* Sabaria *ou* Savaria, *v. de Pannonie, Inscr. ap. Murat.* 88, 7.

Sabarus, Σαβαρός, *Ptol.; fl. de l'Inde, affluent du Gange, sur la rive orientale de ce fleuve, auj. Gagra.*

Sabas, *voy.* Saba.

Sabat, *voy.* Saba.

Săbāta, Σαβάτα, *Ptol.;* Sabbatia, Σαββατία, *Steph. Byz.* 579; *v. de Ligurie, qui paraît n'avoir fait qu'un avec* Sabatia vada, *Mela,* 2, 4, *Plin.* 3, 19; *Itin. Ant.* 295; Sabbatorum vada, Σαββάτων οὐάδα, *Strabo,* 4; Vada, *Cic. ad Brut.* 11, *ep.* 10; Vadis Sabates, *Tab. Peut.; bien que la ville fût située à un mille plus au N., elle était bâtie sur le lac et au pied du mont, qui, là, s'étend jusqu'à la côte; elle était déjà connue à l'époque des guerres puniques, puisque Magon y débarqua. Le nom actuel est Savona.* —

Le lieu Sabatia vada *avait une rade et est encore auj. connu sous le nom de Vado.*

Sabata, *Plin.* 6, 27; *v. d'Assyrie, peut-être* = Sabatha.

Sabate, *Tab. Peut.; lieu d'Étrurie, qui n'est pas autrement connu; il donnait son nom à un lac situé au N.-O., Festus;* Sabata, Σαβάτα, *Strabo*, 5; Sabatia stagna, *Sil. Ital.* 8, *v.* 491; Sabatinus lacus, *Columell.* 8, 16; *auj. Lago di Bracciano.*

sabatēnum, i, *n. sabot*, = diabathrum, *Plin. Valerian.* 2, 17.

Sabatha, Σάβατθα, *Zos.* 3, 23; *petit château en Babylonie, à l'endroit où était autrefois* Seleucia.

Sabathra, Σάβαθρα, *Ptol.;* Sabrata, *Plin.* 5. 4; *Itin. Ant.* 61; *la même, selon Mannert,* 10, 11, 138, *qu'*Abrotonum; *voy. ce nom et* Colonia Sabrata.

Sabatia stagna, *voy.* Sabate.

Sabatia vada, *voy.* Sabata.

Sabatinca, *Itin. Ant.* 276; *lieu du* Noricum, *entre* Monate *et* Gabromagum, *sur le Taur, au S. de* Rottenman; *auj., sel. Reich., S. Johann im Taurn.*

Sabatini, orum, *m., habitants d'une ville de Campanie qui n'est pas autrement connue, Liv.* 26, 33, *fin.*

Săbātīnus, a, um, *adj. relatif au bourg de Sabate (en Étrurie)* : ~ lacus, *le lac qui s'y trouve, auj. Lago di Bracciano, Frontin. Aquæd.* 71; *Colum.* 8, 16, 2; *le même lac est appelé poét.* Săbātia stagna, *Sil.* 8, 492, *et* lacus Sabate, *Fest. p.* 150. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 383. Sabatina tribus, *Liv.* 6, 5, *fin.; Fest. l. l.*

Sabatinus lacus, *voy.* Sabate.

Sabatra, *Plin.* 6, 28; *Hierocl.* 676; *v. de Lycaonie.*

† **Săbāzīus**, (*forme access.* Sebazius, Sebadius *ou* Sabadius, *Macrob. Sat.* 1, 18; *Appul. Met.* 8, *p.* 213), ii, *m.* = Σαβάζιος, *surnom* — I) *de Bacchus, Cic. Leg.* 2, 15, 37; *Macrob. l. l. On célébrait en son honneur des fêtes appelées* Sabazia, *Cic. N. D.* 2, 23, 58; *Arnob.* 5, 170; *Inscr. Orell. n°* 2357. — II) *de Jupiter, Val. Max.* 1, 3, 3; *Inscr. Orell. n°* 1259.

sabbăta, orum, *n.* = σάββατα (*primitivt mot hebreu*) שַׁבָּת *le jour de repos des Juifs, le sabbat : établi comme jeûne d'après l'opinion des Romains, Justin.* 36, 2, 14; *Auguste, dans Suet. Aug.* 76; *Petron. fragm.* 35, 6; *Plin.* 31, 2, 18, *fin.* — *Ce mot désigne aussi le septième jour de la semaine, samedi, Suet. Tib.* 32; *Senec. Ep.* 95, *med.* — II) *métaph. en parl. d'autres fêtes juives : Ovid. Rem. Am.* 220; *Pers.* 5, 184; *Juven.* 6, 159. ~ tricesima, *c.-à-d. la nouvelle lune, Hor. Sat.* 1, 9, 69. — *Au sing.,* Sabbatum, i, *n. Just.* 36, 2 *extr.*

sabbătārius, a, um, *adj.* = [sabbata] *du sabbat, relatif au sabbat* : ~ luxus, *Sidon. Ep.* 1, 2, *med.* — *Substantivt* sabbatarii, orum, *m., ceux qui célèbrent le sabbat, poét. p. les Juifs, Martial.* 4, 4.

Sabbatha, Σάββατα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 15; *Ptol.; selon Mannert,* 6, 1, 102, *identique à* Cabatanum, Καβάτανον, *de Strabon,* 16.

Sabbaticus, *fl.,* Σαββατικός, *Jos. B. J.* 7, 24; *fl. entre* Arcæa *et* Raphanea; *il coulait six jours de la semaine et restait sec le septième.*

† **sabbătismus**, i, *m.* = σαββατισμός, *célébration du sabbat, Augustin. Civ. D.* 22, 30, *fin.; Hieron. Ep.* 140, 8.

† **sabbătizo**, are, *v. n.* = σαββατίζω, *célébrer le sabat, Tertull. adv. Jud.* 2, *fin.*

sabbătum, i, *n. voy.* sabbata, *à la fin.*

Sabbatus, *Itin. Ant.* 105, 110; *fl. du* Bruttium, *au S. de la v. de* Clampetia *ou* Lampetia; *auj. Savato.*

Sabe, *voy.* Saba.

Sabelli, *voy.* Samnites.

Sabellicus, a, um, *voy.* Sabelli, *n°* II, 2.

Săbelli, orum, *m.* [*vraisembl. contract. pour* Sabinuli *de* Sabini], *nom ancien et le plus souv. poét. des Sabins, Varron dans Philarg. Virg. Georg.* 2, 167; *Colum. poet.* 10, 137; *Plin.* 3, 12, 17; *Hor. Sat.* 2, 1, 36. *Cf. Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 101 *et suiv.* — *Au sing.* Sabellus, *le Sabin, c.-à-d. Horace, comme propriétaire d'une campagne dans le Sabinum), Hor. Ep.* 1, 16, 49, *Comment. Crucqu.* — II) *De là* — 1°) Săbellus, a, um, *adj. qui concerne les Sabins, des Sabins* : ~ ager, *Liv.* 3, 1. ~ cohortes, *id.* 10, 19, *fin.* ~ pubes, *Virg. Georg.* 2, 167. ~ mater, *id. Æn.* 8, 510. ~ veru, *id. ib.* 7, 665. ~ ligones, *Hor. Od.* 3, 6, 38. ~ mensa, *Juven.* 3, 169. ~ anus (*c.-à-d. devineresse*), *Hor. Sat.* 1, 9, 29; *cf.* ~ carmina, *id. Epod.* 17, 28. — 2°) Săbellĭcus, a, um, *adj., des Sabins, Sabin* : ~ sus, *Virg. Georg.* 3, 255. ~ genus caulium, *Plin.* 19, 8, 41, § 141.

Sabellius, ii, *m. nom d'un païen, Prudent. apoth.* 246. *Cf. Arat. Act. Apost.* 1, 926.

Sabellus, a, um, *voy.* Sabelli, *n°* II, 1.

Sabi, *Curt.* 9, 8; Sambi, Σάμβου βασιλεία, *Diod.* 17, 102; *petit peuple de l'Inde, en deçà du* Ganges.

Sabidius, ii, *m. nom propre rom., Q. Cic. pet. Cons.* 2, 8.

Sabina *ou* **Sabine**, *voy.* Sabini.

Sabina, æ, *voy.* Sabini, *n°* II, 2, β.

Sabinæus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1237, 1.

Sabine, *adv., voy.* Sabini, *n°* II, 2, a, β.

Sabinensis, e, = Sabinus, *Inscr. ap. Grut.* 992, 10.

Săbīni, orum, *m. les Sabins, ancien peuple d'Italie, voisin des Latins, et réuni, sous Romulus, aux Latins pour ne former qu'un seul peuple, sous le nom de* Quirites, *Plin.* 3, 12, 17; *Caton, dans Serv. Virg. Æn.* 8, 638; *Varro, R. R.* 3, 1, 16; 3, 16, 29; *id. L. L.* 5, 6, 13; 5, 32, 44; *Colum. Præf.* § 19; *Liv.* 1, 9 *sq.;* 31; 33, 2, 16 *sq.;* 3, 26 *sq.; Cic. Rep.* 2, 7 *sq.; Off.* 1, 11, 35; *Balb.* 13, *fin.; Hor. Ep.* 2, 1, 25, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 443 *et suiv.; Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 101 *et suiv.;* 321 *et suiv.* — 2°) *par métonym.* (*cf.* Bruttii, Lucani *et voy. Varro, L. L.* 5, 6, 13) *pour le pays des Sabins* : In, ex Sabinis, *Varro, R. R.* 3, 1, 6; *Liv.* 1, 45; *De là* ~ ardui, *Hor. Od.* 3, 4, 22. — II) *De là* A) Săbīnus, a, um, *adj. sabin, des Sabins* : ~ ager, *le pays des Sabins, Varro, R. R.* 1, 14, 4; 3, 1, 6; *Cic. Lig.* 11, 32; *Agr.* 2, 25, 66; *de Senect.* 7, 24; *Hor. Sat.* 2, 7, 118 *et autres.* ~ montes, *Varro, R. R.* 3, 17, 9. ~ fana, *id. L. L.* 6, 7, 66; ~ virgines raptæ, *id. ib.* 6, 3, 57; *Cic. Rep.* 2, 7; *Liv.* 1, 9 *sq. et beauc. d'autres.* ~ lingua, *Varro, L. L.* 5, 10, 20. ~ vocabulum, *mot de la langue sabine, id. ib.* 5, 22, 31; *cf.* ~ origo (vocabuli), *origine sabine d'un mot, id. ib.* 7, 3, 86. ~ ficus, *Varro, R. R.* 1, 67. ~ salix, *Colum.* 4, 30, 4. ~ oleum, *Pallad. Mart.* 9, 8 *et autres sembl.* — * β) *adv.* Sabine, *en sabin, dans la langue des Sabins, Varro, L. L.* 5, 32, 44. — **b)** *particul.* Sabina herba, *sabine, plante,* Juniperus Sabina, *Linn., employée comme encens, Cato, R. R.* 70, 1; *Plin.* 16, 20, 33; 17, 13, 21, 24, 11, 61; *Virg. Cul.* 402; *Prop.* 4, 3, 58; *Ovid. Fast.* 1, 343; 4, 741. — *De là* 2°) *substantivt* — **a)** Săbīnus, i, *m., un Sabin, Liv.* 1, 45. — *Et comme nom propre, nom d'un poëte du siècle d'Auguste, ami d'Ovide, Ovid. Am.* 2, 18, 27; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 216; *c'est peut-être de lui qu'il est question dans Hor. Ep.* 1, 5, 27. *C'est aussi le surnom du jurisconsulte* Massurius, *voy. ce mot. Il a donné son nom aux* : Libri Sabiniani, *qu'il a composés, Cod. Justin.* 3, 33, 17; 34, 14 *et passim; et substantivt* Sabiniani, *ses partisans, les Sabiniens, Ulp. Dig.* 24, 1, 11; *Marcell. ib.* 41, 1, 11. — *Frère de Vespasien, Suet. Vesp.* 1. — **b)** Săbīna, æ, *f., une Sabine, Prop.* 2, 6, 21; 2, 32, 47; *Ovid. Am.* 2, 4, 15. — **c)** Sabinum, i, *n.* (*sc.* vinum), *vin du Sabinum* : ~ vile, *Hor. Od.* 1, 20, 1.

Săbīni, orum, Σαβῖνοι, *Strab.* 5; *Plin.* 3, 5, 12; *Steph. Byz.* 580; *les Sabins, un des peuples primitifs de l'Italie; il était d'abord établi dans les Apennins; il s'étendit d'abord dans le* Picenum, *et plus tard jusqu'au Tibre. Ils confinaient au N. avec les* Umbri; *allaient au S. jusqu'à l'Anio, et par conséq. jusqu'au territoire de Rome; leur pays,* Sabine, Sabina, Σαβίνη, *auj. Spoleto, était donc très-étendu, mais étroit; il était célèbre par sa fertilité. Ce peuple se distinguait par sa franchise, sa magnanimité et son audace.* — *Adj.* Sabinus.

Sabinianus, a, um, *voy.* Sabini, *n°* II, 2, a.

Sabinus, a, um, *voy.* Sabini, *n°* II.

Sabinus, i, *m. nom propre rom., voy.* sabinus, *adj.*

Sabinilla, æ, *f, surn. rom., Inscr. ap. Fabrett.* 101, *n°* 233.

Sabinillus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 438, 2.

Sabira, Σάβειρα, *Strabo,* 12; *bourg considérable de la Cappadoce.*

Sabiri, Σάβειροι, *Strabo,* 12; *bourg considérable de la Cappadoce.*

Sabiri, Σάβειροι, *Procop. Pers.* 2, 29, *G.* 4, 11; *peuple nombreux de la Sarmatie asiatique, soumis à plusieurs princes; peut-être* = Siræi; *auj. Tsherkassen.*

Sabiria, Σαβειρία, *Ptol.; contrée de l'Inde vers l'embouchure de l'*Indus.

Sabis, is, *m.* — I) *fleuve de la Gaule Belgique, auj. la Sambre, Cæs. B. G.* 2, 16, 1; 18, 1; *cf. Ukert, Gaule, p.* 147. — *Fleuve de Carmanie, Mel.* 3, 8, 4; *Plin.* 6, 23, 27. — III) *nom d'une divinité des Sabéens, Plin.* 12, 14, 32, § 63.

Sabis, *Cæs. B. G.* 2; *affluent de la Meuse, dans le territoire des Nerviens en Gaule et particul. dans la Belgique, auj. la Sambre.*

Sabis, *Mela,* 3, 8; *Plin.* 6, 23; Saganus, Σαγανός, *Plin.* 6, 25; *Ptol.; fl. de Caramanie, entre le promontoire S. de Caramanie et le fl.* Andanis. *Mannert le prendrait volontiers pour l'*Anamis; *voy. ce mot.*

Sabis, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Caramanie.*

Sabis, *Tab. Peut.;* Sapis, *Plin.* 3, 18; *fl. de la* Gallia Cisalpina, *à l'O. de* Cesena, *auj. Savio; à son embouchure était un lieu de même nom; auj. Torre del Savio.*

Sabissa, *comme* Capissa.

sablo, ōnis, *m.* = sabulo, *Venant. Fortun.* 9, 15, 5, *Gloss. Hildeb.*

Sablones, *Itin. Ant.* 375; *lieu de Belgique, dans le pays des* Gugerni (*Geldern*); *auj. Venloo, sel. Reich.*

Saboci, Σαβωκοί, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europæa.

Sabora, *dans des inscriptions, lieu de l'*Hispania Bætica, *dans le pays au dessus de* Malaga, *près de Cannette, suiv. Ukert.*

Sabordæ, Σαβόρδαι, *Ptol.; peuple d'Éthiopie, près des frontières d'Égypte.*

Saborensis, e, *adj., de Sabora, Inscr. ap. Grut.* 164, 1.

Sabota, æ, *f., v. de l'Arabie Heureuse, Plin.* 6, 28 (32), 155; *id.* 12, 14 (35).

Sabracæ, *Curtius,* 9; *peuple de l'Inde, dans le voisinage des* Malli, *près de l'*Indus.

Sabrata, *voy.* Sabathra *et* Colonia Sabrata.

Sabratensis, e, *de Sabrata, en Afrique, Suet. Vesp.* 2 (*douteux*).

Sabriana, Σαβρίανα, **Sabrina**, Σάβρινα. *Ptol.; Tac. Annal.* 12, 31; *fl. Severn dans la* Britannia; *voy.* Æstuarium St. Georgii.

Sabrio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Oderic. Syllog. p.* 228, *n°* 79.

Sabubures, *voy.* Sabarbares.

sabucus, i, *voy.* sambucus.

Sabula, æ, *m., surn. rom., méd. ap. Eckhel, D. N. V. t.* 5, *p.* 197.

* **săbŭlēta**, orum, *n.* [sabulum], *contrées sablonneuses, Plin.* 27, 8, 41.

săbŭlo, ōnis, *m.* (*forme access. neutre* sabulum, *Varro, de Non.* 169, 10; *Plin.* 17, 4, 3; 31, 3, 28; 36, 25, 63; *Curt.* 7, 4 *med.*) *gros sable, gravier, Varro, R. R.* 1, 9, 5; *Colum.* 3, 11, 9; 4, 33, 1; *Vitr.* 2, 3; 8, 1; *Pallad. Aug.* 8, 2.

săbŭlōsus, a, um, *adj.* [sabulo], *sablonneux* : ~ loca, *Colum.* 2, 15, 4. ~ arva, *id.* 2, 10, 23. ~ stabula, *id.* 6, 23, 1. ~ terra, *Plin.* 13, 4, 7. ~ solum, *id.* 35, 14, 49. ~ aprica, *id.* 21, 29, 103. ~ lutum, *Vitr.* 2, 3.

sabulum, i, *voy.* sabulo.

Săbŭra, æ, *m. Nom propre d'un chef des Numides, Lucan.* 4, 721.

Saburas, Σαβούρας, **Sobura**, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du* Ganges.

săburra, æ, *f.* [*de la même famille que* sabulo], *lest de gravier, lest pour les navires, Liv.* 37, 14, *fin.; Virg. Georg.* 4, 195; *Plin.* 16, 40, 76; 10, 23, 30.

* **săburrālis**, e, *adj.* [saburra], *qui se compose de sable, qui sert de lest* : ~ sacoma, *Vitr.* 9, 9 *med.*

SABURRARIUS, ii, *m.* [saburra], *celui qui leste les navires* : CORPVS SABVRRARIORVM, *Inscr. Orell. n°* 4116.

săburro, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* [saburra], *lester* (*très-rare*) — I) *au propr.* : ~ sese arena (echini), *Plin.* 18, 35, 87. — *Au passif dans le sens moyen, se lester* : Grues sublatis lapillis ad moderatam gravitatem saburrantur, *Solin.* 10. — II) *métaph.* : Ubi saburratæ sumus, *lestées, c.-à-d. ayant l'estomac garni, rassasiées, plaisamment pour* saturatæ, *Plaut. Cist.* 1, 2, 2. *De même peut-être aussi* ~ sanguis, *le sang d'un homme ivre, Arnob.* 5, 12, *Orell. N. cr.*

Săbus, i, *m., roi de l'Inde, Curt.* 9, 8, 13. — *Dieu des Sabins, Sil.* 8, 424.

Sabus, *Itin. Ant.* 209; *Not. Imp.; forteresse frontière, dans la petite Arménie, près de l'Euphrate.*

Sabutæ, Σαβοῦται, *Strabo,* 15; *contrée de l'Inde, sur les bords du fl.* Indus.

Sacada, Σακάδα, Ptol.; v. ou bourg d'Assyrie, près du Tigris.

Sacæ, arum, m., Σάκαι, peuple du nord de l'Asie, formant une partie des Scythes, Mel. 3, 7, 1; Plin. 6, 17, 19; Curt. 5, 9; 7, 4; Catull. 11, 6. Au sing. Saces (Σάκης), Claudian. Laud. Stil. 1, 157, Voy. l'art. suiv.

Sacæ, Σάκαι, **Saces**, Herod. 7, 9; Strabo, 11; Mela, 3, 7; Plin. 6, 17; Ptol.; Amm. Marc. 23, 6; les Saces, nom que les Perses donnaient à tous les peuples du nord de l'Asie; plus tard ce fut le nom d'une peuplade particulière bornée à l'O. par la Sogdiane, au pied des mts Comedi et par le Jaxartes, au N. par la Scythie; à l'E. par les Scythes et le mt Ascatancas, au S. par les montagnes de l'Inde, par conséq. dans la Bucharie actuelle et les contrées limitrophes, qu'on appelait aussi Sacastena, Isid. Ce peuple était nomade, sans villes, et habitait en partie dans les bois, en partie dans des cavernes.

†† **sacal**, indécl. [mot égyptien], ambre d'Égypte, Plin. 37, 2, 11, § 36.

Sacala, Σάκαλα, Arrian. Ind. 22, 4; étendue de côte inhabitée dans l'Inde.

Sacalbina, Σακάλβινα, Ptol.; v. de la Grande-Arménie.

Sacamaza, voy. Sacazama.

Sacapene, Σακαπηνή, Ptol.; peut-être comme Sacasine, Σακασινή, Strabo, 11, Sacassene et Sacassani, Plin. 6, 10; contrée et peuple d'Arménie, près des sources de l'Araxe; leur nom vient probablmt des Sacæ, qui avaient pénétré anciennement jusque dans la partie N. de l'Arménie.

Sacarauli, voy. Sagaraucæ.

Sacasine, **Sacassene**, voy. Sacapene.

Sacassāni, ōrum, peuple de l'Ibérie en Asie, Plin. 6, 10 (11), 29.

Sacastena, voy. Sacæ.

Sacatia, Σακατία, Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, sur la côte du golfe Arabique; auj. Hodeida.

sacatos, i, m., romarin stérile, Appul. Herb. 79.

Sacazama, Σακάζαμα, **Sacamaza**, Ptol.; bourg de l'Afrique propre.

Saccæa, Σακκαία, Ptol.; contrée de l'Arabie Pétrée.

saccārĭus, a, um, adj. [saccus], de sac, relatif aux sacs (postér. à Auguste) : ~ navis, peut-être navire chargé de sacs, Auct. ap. Quintil. Inst. 8, 2, 13. — II) substantivt — 1°) saccarius, ii, m. porteur de sacs, Paul. Dig. 18, 1, 40, § 3. — Fabricant de sacs ou de cribles, boissellier : Inscr. Orell. n° 4176. Gloss. Cyrill. : Σακκοπλόκος, saccarius. — * 2°) saccaria, æ, f., ouvrage, profession d'un porteur de sacs : Adhuc vegetus saccariam faciens, Appul. Met. 1, p. 36, Oudend. N. cr.

saccātum, i, n. piquette : eau mêlée à de la lie de vin et exprimée à travers une chausse, Isid. Or. 20, 3.

saccellārius, ii, m. gardien du sac, du fisc, trésorier, S. Greg. Epist. 4, 34.

saccellātio, ōnis, f. [saccellus], dans la langue de la médecine, application de sachets, cataplasme sec, Veget. 3, 11, 3; 5, 23, 9.

saccellus, i, m. dimin. [saccus], petit sac, sachet; particul. sac à mettre l'argent, bourse, sacoche : ~ sonantes ære, Petron. Sat. 140, fin. ~ calidi, c.-à-d. cataplasmes secs pour les malades, Cels. 4, 4, med.; de même, Veget. 2, 24, 5; 3, 28, 3, et passim.

saccĕus, a, um, adj. [saccus], relatif aux sacs, de sacs (latin. des bas temps) : ~ cingulum, tunica, ceinture, tunique, faite de grosse toile à sac, Hieron. Ep. 22, 27; Vit. Hilar. 44.

† **sacchăron**, i, n. = σάκχαρον, suc doux qui sort des nœuds du bambou, substance saccharine, sucre, Plin. 12, 8, 17.

saccia, æ, f. = saccus, sac (en patois limousin, sacho, = sache), Gloss. Cyrill.

* **saccibuccis**, e, adj. [saccus bucca], joufflu, à face boursouflée, Arnob. 3, 108.

saccīnus, a, um, de sac, pareil à un sac : ~ pallium, Vulg. Zacch. 13, 3.

saccĭpērĭum, ii, n. [saccus-pera], poche à mettre la bourse, Plaut. Rud. 2, 6, 64.

* **sacco**, sans parf., ātum, 1. v. a. [saccus], filtrer, passer à la chausse. — I) au propr. : Non saccata aqua lavabatur, sed sæpe turbida, Senec. Ep. 86, med.; de même, Plin. 18, 7, 17; 29, 2, 10; 33, 6, 34 et autres. ~ Cæcuba, filtrer du cécube, Martial. 2, 40. — II) métaph., en parl. de l'urine : Saccatus humor corporis, Lucr. 4, 1025; de même Seren. Sammon. 6, 77, et absolt saccatum, l'urine, Arnob. 2, p. 69.

saccŭlārĭus, ii, m. [sacculus], charlatan, faiseur de tours, escamoteur, celui qui vous tire votre argent de votre poche, Ulp. Dig. « 47, 11, 7 »; 18, 1. Equester ordo pro Cinnanis partibus contra Sullam steterat, multasque pecunias abstulerant : ex quo sacculari erant appellati, Ascon. ad Cic. Tog. cand. p. 90, ed. Orell.

sacculum, i, n. = sacculus, Vet. Gloss. græc. lat.

saccŭlus, i, m. dimin. [saccus], sachet (n'est pas dans Cicéron), chausse pour filtrer le vin, Lucil. dans Cic. Fin. 2, 8, 23; petit sac à mettre du blé, Appul. Met. 9, p. 232, et autres sembl.; particul. sacoche, bourse à mettre l'argent, Plin. 2, 51, 52, Juven. 11, 27, 14, 138; Martial. 5, 39; 11, 3; Ulp. Dig. 16, 2, 1, § 36, et autres : Tui Catulli Plenus sacculus est aranearum, la bourse de ton Catulle est pleine d'araignées, c.-à-d. vide (il y a longtemps qu'on n'y a mis de l'argent), Catull. 13, 8.

† **saccus**, i, m. = σάκκος, sac : Cum iste civitatibus frumentum, coria, cilicia, saccos imperaret, des sacs à filtrer, Cic. Verr. 2, 1, 38. (Mulus ferebat) tumentes multo saccos hordeo, Phædr. 2, 7, 3. Sac à mettre l'argent, sacoche, bourse : Mensam poni jubet atque Effundi saccos nummorum, Hor. Sat. 2, 8, 149; de même, id. ib. 1, 1, 70; Martial. 10, 74. Tenui vimine rarius contextus saccus, inversæ metæ similis, qualis est, quo vinum liquatur, chausse, Colum. 9, 15, 12; de même, chausse pour filtrer le vin, Martial. 12, 60; Plin. 14, 22, 28; 19, 4, 19; de là ~ vinarii, id. 24, 1, 1; ~ nivarius, pour filtrer l'eau de neige, Martial. 14, 104 in lemm.; pour purifier la graisse, Plin. 29, 6, 39; sachet, cataplasme qui s'applique sur les parties malades, Plin. 31, 9, 44, § 102; Veget. 5, 57, 2, et autres sembl. — Besace de mendiant : Ire extra portam trigeminam ad saccum licet, Plaut. Capt. 1, 1, 22. — II) métaph., dans la latin. ecclés., comme l'hébreu שַׂק, grossier vêtement de crins, à l'usage des moines, cilice, Hieron. Ep. 44; Augustin. Narrat. in Psalm. 2, 29, fin.; Paul. Nol. Carm. 35, 451. Voy. la description de ce vêtement dans Cassiod. Hist. ecclés. 10, 33; id. Psalm. 29, 12.

Săcella, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1281, 1.

săcellio, ōnis, m. = æditiuus, gardien d'un sanctuaire, Thom. Thes. nov. Lat. p. 192.

săcellum, i, n. dimin. [sacrum], petit sanctuaire, c.-à-d. petite enceinte découverte consacrée à une divinité, chapelle : « Sacellum est locus parvus deo sacratus cum ara, » Trebatius dans Gell. 6, 12, 5. « Sacella dicuntur loca diis sacrata sine tecto, » Fest. p. 145 et 251. Postea est ad hanc manum sacellum, ibi angiportum propter est, Ter. Ad. 4, 2, 37. Sunt loca publica urbis, sunt sacella, Cic. Agr. 2, 14, 36; cf. Liv. 40, 51, fin. Ut libera a ceteris religionibus area esset tota Jovis templique ejus, exaugurare fana sacellaque statuit, id. 1, 55. Cæciliam Metelli exisse in quoddam sacellum ominis capiendi causa, quod fieri more veterum solebat, Cic. Divin. 1, 46, 104. Flore sacella tego, verbenis compita velo, Prop. 4, 3, 57. Ibi rara feres inculto tura sacello, id. 2, 19, 13. Proxime eam (portam Quirinalem) est Quirini sacellum, Fest. s. v. QVIRINALIS PORTA, p. 131; cf. Liv. 5, 40; de même ~ Næniæ deæ, Fest. p. 106. ~ plebeiæ Pudicitiæ, id. p. 127; ~ Mutini, id. p. 172, et autres sembl. — Dans Dracont. Laud. Justin. 4, 334, au lieu de sacelli il faut lire saccelli. L'auteur s'est mépris sur ce mot, comme d'autres sur saccellarius, qu'ils ont écrit sacellarius.

sacena, æ, f., et par syncope scena, = dolabra pontificalis, Fest. au mot scena.

săcer, săcra, săcrum (formes access. antér. à l'époq. class. : plur. sacres porci, Plaut. Men. 2, 2, 16; Rud. 4, 6, 4; Varro, R. R. 2, 1, 20; 2, 4, 16; sing. acc. sacrem porcum, Fest. s. h. v. p. 251), adj. [de la racine SAC, d'où aussi sancio, de la même famille que le grec ἉΓ, ἅγιος, ἁγνός], consacré à une divinité, voué, dédié à un dieu, sacré, ἱερός : « Gallus Ælius ait, sacrum esse quocumque modo atque instituto civitatis consecratum sit, sive ædis, sive ara, sive signum, sive locus, sive pecunia, sive quid aliud quod dis dedicatum atque consecratum sit, » Fest. s. v. SACER MONS, p. 251; cf. : « Quicquid destinatum est diis, sacrum vocatur, » Macrob. Sat. 3, 7.

I) en génér. : Nec sacrum nec tam profanum quicquam est, quin ibi illico assit, Plaut. Merc. 2, 3, 27; Trin. 2, 2, 8; cf. Ædificiis omnibus, publicis, privatis, sacris, profanis, sic pepercit, etc., il épargna tous les édifices publics et privés, sacrés et profanes, Cic. Verr. 2, 4, 54; de même oppos. à profanus, id. Invent. 1, 26, 38; Auct. Herenn. 2, 4, 7, de même Quintil. Inst. 5, 10, 38; Sall. Catil. 11, 6; Hor. Ep. 1, 16, 54; A. P. 397, et autres. Villæ signis et tabulis refertæ partim publicis, partim etiam sacris et religiosis, Cic. Leg. 3, 13, fin.; de même joint à religiosus, id. Verr. 2, 4, 57; Suet. Tib. 61. Neque istis quicquam lege sanctum 'st. Leges mori serviunt. Mores autem rapere properant, qua sacrum, qua publicum, ici le sacré, là le profane, Plaut. Trin. 4, 3, 37. (Legum) genera sunt tria, sacri, publici, privati juris, il y a trois espèces de lois, qui se rapportent au droit sacré, au droit public et au droit privé, Quintil. Inst. 2, 4, 33; cf. au Superl. : Deprecor hoc unum per jura sacerrima lecti, Ovid. Her. 9, 159. Apud omnes ædes sacras, Plaut. Amph. 4, 1, 5; de même ~ ædes, édifice sacré, temple, Cic. Fam. 13, 11; Quintil. Inst. 4, 2, 8; Ovid. Met. 14, 315, et autres. ~ ara, Plaut. Aul. 4, 1, 20. ~ aurum, Liv. 5, 50; cf. ~ pecunia (opp. privata), l'argent des temples, Quintil. Inst. 4, 2, 8. ~ arma, Liv. 24, 21. ~ tus, Ovid. Met. 14, 130. ~ sanguis, le sang de la victime, Catull. 68, 75. ~ ales, oiseau sacré (à cause des augures), Virg. Æn. 11, 721. ~ luces (les jours de fête, les jours consacrés (à côté de profestæ), Hor. Od. 4, 14, 25; cf. ~ dies (à côté de religiosus), Suet. Tib. 61; ~ tempus, Hor. Carm. Sec. 4. ~ COMMISSVM, crime envers la religion, sacrilége, acte d'impiété, Cic. Leg. 2, 9, et autres. — Poet. : ~ vitis (comme étant consacrée à Bacchus), Enn. dans Charis. p. 214 P.; Hor. Od. 1, 18, 1; cf. de même ~ laurus, id. ib. 3, 4, 18; Virg. Æn. 7, 60; ~ robur, Ovid. Met. 8, 754; ~ aqua, Hor. Od. 1, 1, 22; ~ fontes, Ovid. Met. 2, 264; ~ focus, Hor. Epod. 2, 43; ~ Tarentum, id. Od. 1, 28, 29. ~ fines, Sil. 3, 501, cf. ~ montes (les Alpes comme inaccessibles à l'homme), id. 4, 70 — ~ vates (comme consacré à Apollon), Hor. Od. 4, 9, 28; Tibull. 2, 5, 113; cf. ~ interpresque deorum Orpheus, Hor. A. P. 391. Et pour sanctus, en parl. de la divinité elle-même : ~ Vesta, Prop. 3, 4, 11; de même ~ Cybele, id. 3, 22, 3 (mais Liv. 3, 19, ne l'emploie en ce sens que pour jouer avec sacrosancti voy. le passage entier. — Quant aux locutions ~ ignis, lapis, mons, os, via, etc. voy. ces mots) — β) avec le génit. (très-class.) : Ego te sacram coronam subripuisse scio Jovis, la couronne consacrée à Jupiter, Plaut. Men. 5, 5, 33; de même ~ urna Veneris, id. Rud. 2, 5, 16 (dans le même sens ~ urna Veneria, ib. 18); ~ dies Dianæ celebris, Hor. Od. 2, 12, 20; ~ sepulcrum Batti veteris, Catull. 7, 6. — Comme attribut : Terra, ut focus domiciliorum, sacra deorum omnium est (traduction du grec de Platon : Γῆ ἱερὰ πάντων θεῶν) la terre, comme le foyer de l'univers, est consacrée à tous les dieux, Cic. Leg. 2, 18, 45, Mos.; cf. : Illa insula (sc. Delos) eorum deorum (sc. Latonæ, Apollinis Dianæque) sacra putatur, cette île passe pour être consacrée à ces dieux, id. Verr. 2, 1, 18, ad fin. — γ) avec le datif (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; cf. au contraire plus bas, n° II, α) : Sacra Jovi quercus, le chêne est consacré à Jupiter, Ovid. Met. 7, 623; cf. : Esculus Jovi sacra, Plin. 16, 4, 5; de même ~ cervus Nymphis, Ovid. Met. 10, 109; ~ Polyphœtes Cereri (comme prêtre), Virg. Æn. 6, 484. Pugionem templo Salutis detraxerat gestabatque velut magno operi sacrum, comme destiné à une grande œuvre, Tac. Ann. 15, 53. — Comme attribut : Jani mensis, Qui sacer est imis Manibus, Ovid. Fast. 2, 52. Quercus antiqua, quæ erat Marti sacra, Suet. Vesp. 5 (autre leçon : sacrata). — B) métaph. en dehors de la sphère de la religion, sacré, vénérable, cher, respectable, divin, sublime (il n'a ce sens, fort rare d'ailleurs, qu'à partir de la période d'Auguste) : ~ silentium, silence religieux, Hor. Od. 2, 13, 29. ~ lingua (Ciceronis), la langue vénérable de Cicéron, Martial. 5, 69. ~ quædam patris memoria, Quintil. Inst. 11, 1, 59. — C'est en ce sens qu'on l'applique aux empereurs; Tibère repousse encore cette épithète : (Tiberius) alium dicentem « sacras ejus occupationes » verba mutare et pro sacris laboriosas dicere coegit, un autre, en parlant de ses occupations, les ayant appelées « sacrées », il le força d'y substituer le mot « laborieuses », Suet. Tib. 27. Mais bientôt après Tibère il devient d'un usage général : ~ auris Cæsaris, Martial. 7, 99. Sacri lateris custos, id. 6, 76; il s'emploie aussi pour « ecclésiastique »; les expressions : ~ domus, comitatus, scrinia, largitiones, etc., reviennent très-souv. dans les sources du droit.

II) Particul. avec une idée access. défavorable, dévoué à un dieu pour être anéanti; maudit. — α) avec le datif : SI QVISQVAM ALIVTA FAXIT, IPSOS JOVI SACER ESTO, qu'il soit voué à Jupiter! Lex

Numæ ap. Fest. p. 5; cf. QVI TRIBVNIS PLEBIS, ÆDILIBVS IVDICIBVS, DECEMVIRIS NOCVISSET, EIVS CAPVT IOVI SACRVM ESSET, que si qqn faisait du mal aux tribuns du peuple, etc., sa tête fût vouée à Jupiter, ancien plébiscite dans Liv. 3, 55. Non alienum videtur, de conditione eorum hominum referre, quos leges sacros esse certis diis jubent, quod, cum cetera sacra violari nefas sit, hominem sacrum jus fuerit occidi, etc., Macrob. Sat. 3, 7; cf. le suiv. — β) absol. : « Homo sacer is est, quem populus judicavit ob maleficium; neque fas est eum immolari; sed qui occidit, parricidii non damnatur. Nam lege tribunicia prima cavetur : SI QVIS EVM, QVI EO PLEBEI SCITO SACER SIT, OCCIDERIT, PARRICIDA NE SIT, celui-là est maudit, que le peuple a condamné pour un crime, etc. Ex quo quivis homo malus atque improbus sacer appellari solet, » Fest. s. v. SACER MONS, p. 251. PATRONVS SI CLIENTI FRAVDEM FECERIT SACER ESTO, qu'il soit maudit, Lex XII Tab. ap. Serv. Virg. Æn. 6, 609; par imitation : Uter ædilis fuerit, etc.... is intestabilis et sacer esto, Hor. Sat. 2, 3, 181. Hac lege juris interpretes negant quemquam sacrosanctum esse, sed eum, qui eorum cuiquam nocuerit, sacrum sanciri, Liv. 3, 55, 8.

B) métaph., en dehors de la sphère de la religion, maudit, détestable, exécrable, abominable, infâme, etc. (en ce sens il ne se trouve que dans les poètes et dans la prose postér. à Auguste) — **a)** en parl. des personnes : Ego sum malus, Ego sum sacer, scelestus, Plaut. Bacch. 4, 6, 14; de même Afran. dans Non. 397, 22 (joint à malus), Lucil. ib. 27; cf. au Superl., Plaut. Most. 4, 2, 67; Pœn. prol. 90; Rud. 1, 2, 69; Turpil. dans Non. 397, 29 (joint à pessimus). — **b)** en parl. de choses : Abhinc triennium sacerrimum domicilium hoc quidem contulit leno, son infâme domicile, Turpil. dans Non. 397, 30. Di magni, horribilem et sacrum libellum, Catull. 14, 12; de même ~ hircus alarum, id. 71, 1; ~ fames auri, l'abominable soif de l'or, Virg. Æn. 3, 57; dans le même sens ~ aurum fame, Plin. 33, 1, 1. ~ venenum (Medeæ), Val. Flacc. 7, 165. ~ nox, id. 8, 25. ~ arma metu, id. 4, 185; cf. ~ pavor, id. 1, 798. ~ insania, Stat. Theb. 10, 804 et autres sembl.

Le compar. et l'adv. ne se rencontrent pas (toutefois dans le passage de Varron, L. L. 8, 39, 123, à la suite de macrior, sacrior paraît manquer, c.-à-d. avoir été omis.)

De là substantivt :

săcrum, i, n. chose sacrée, consacrée, objet sacré, acte religieux (sacrifice); au plur. en génér., service divin, cérémonie religieuse (soit au nom de l'État tout entier, soit au nom d'une race, d'une famille ou même d'un individu; voy. plus bas n° β) (très-class.; le plus souv. au pluriel, — A) au propr. : — α) sing. : SACRVM SACROVE COMMENDATVM QVI CLEPERIT RAPSITQVE PARRICIDA ESTO, que celui qui aura dérobé ou pris de force un objet sacré ou déposé dans un lieu sacré, soit déclaré parricide, Cic. Leg. 2, 9, 22. Ubi sacro manus sis admolitus, Plaut. Asin. 3, 2, 24; cf. : Omne sacrum rapiente dextra, Hor. Od. 3, 3, 52 et : Metuens velut contingere sacrum, id. Sat. 2, 3, 110. Apud Cluacinæ sacrum, Plaut. Curc. 4, 1, 10; cf. : Interiora velut sacri hujus adeuntibus, Quintil. Inst. 1, 4, 6 et ~ Minervæ, Dict. Cret. 5, 12, fin. Quum theatrum veluti quoddam illius sacri templum vocabimus, Quintil. Inst. 3, 8, 29. Quæ (sacerdos Cereris) Græcum illud sacrum monstraret et faceret, Cic. Balb. 24, 55; cf. : Ibi tum primum bove eximia capta de grege sacrum Herculi, adhibitis ad ministerium dapemque Potitiis ac Pinariis, factum, un sacrifice fut offert à Hercule, Liv. 1, 7; de même ~ facere Junoni, Prop. 4, 9, 43. cf. : Facto per Magos sacro, Suet. Ner. 34 et : Qui (pontifex) sollenne sacrum in Quirinali monte conficeret, pour offrir un sacrifice solennel sur le mont Quirinal, Flor. 1, 13, 16. Ita se habet sacrum (Suovetaurilia), quale apud Homerum quoque est, le sacrifice se fait exactement comme il est décrit dans Homère, Quintil. Inst. 1, 5, 67. Arma lecta conjici in acervum jussit consul sacrumque id Vulcano cremavit, Liv. 41, 12. Sollenne Apollinis sacrum, sacrifice solennel en l'honneur d'Apollon, Suet. Aug. 94. Inter officium turbamque sacri vocesque precantum, Ovid. Met. 12, 33. Pyra sacri sub imagine facta, id. ib. 14, 80. Nec de lucerna fas est accendi sacrum, Phædr. 4, 11, 13. — NEVE INITIANTO, NISI VT ASSOLET, CERERI, GRÆCO SACRO, d'après le rite grec, Cic. Leg. 2, 9; cf. : Vetabo, qui Cereris sacrum Vulgarit arcanæ, quiconque aura divulgué les mystères sacrés de Cérès, Hor. Od. 3, 2, 26 et voy. à la suite. Morientibus operire (oculos) rursusque in rogo patefacere, Quiritium ritu sacrum est, c'est l'usage des Romains de fermer les yeux aux mourants et de les leur rouvrir sur le bûcher, Plin. 11, 37, 55 § 150. Prisco ritu fabacia suæ religionis diis in sacro est, dans les rites antiques la bouillie de fèves a son rôle religieux en l'honneur des dieux, id. 18, 12, 30. — β) plur. : Non solum istum bona sua, verum etiam sacra deosque penates ex ædibus suis eripuisse dixit, mais encore les ustensiles, les vases sacrés, les objets du culte, Cic. Verr. 2, 2, 5; cf. : Flamen Quirinalis virginesque Vestales, omissa rerum suarum cura, quæ sacrorum secum ferenda, quæ (quia vires ad omnia ferenda deerant) relinquenda essent, consultantes, etc., Liv. 5, 40; de même ~ omnia proferre, sortir les objets sacrés, les porter processionnellement, Auct. B. Alex, 32, 3; ~ portabant canistris, Ovid. Met. 2, 713. ~ Troïa, Tibull. 2, 5, 40; cf. en parl des mêmes, Virg. Æn. 2, 293, Heyne; ib. 717 Heyne; Ovid. Fast. 1, 527; Her. 7, 80; 158 et : Cumque suis penetralia sacris, c.-à-d. les images des dieux, les Pénates, id. Met. 1, 287 et autres sembl. — Sacra ordine in mensa Penatium deorum Ponuntur, victimam auream pulchram immolabat, les offrandes, Næv. 1, 11. NEVE VLLA VITIORVM SACRA SOLLENNIA OBEVNTO, qu'aucun sacrifice solennel ne se célèbre en l'honneur des vices, Cic. Leg. 2, 8; cf. : Sicut in sollennibus sacris fieri consuevit, comme cela se pratique dans les solennités religieuses, Sall. Catil. 22, 2. Qui (Mercurius) sacris anniversariis apud eos ac summa religione coleretur, Cic. Verr. 2, 4, 39 (cf. : Sacrificiis anniversariis colebatur, ib. 57 fin). (Numa) omnes partes religionis statuit sanctissime. Sacrorum autem ipsorum diligentiam difficilem, apparatum perfacilem esse voluit, il voulut que les cérémonies sacrées fussent d'une observance difficile, mais d'un appareil très-simple, Cic. Rep. 2, 14. (Romulus) sacra diis aliis Albano ritu, Græco Herculi facit, Liv. 1, 7; cf. : Sacra Jovi facturus erat, Ovid. Met. 3, 26. Ipse (Numa) plurima sacra obibat, Liv. 1, 20. Densi circumstant sacra ministri, Ovid. Met. 2, 717 et autres sembl. — Culte divin, religion, mystères, cérémonies religieuses, rites en général. « Publica sacra, quæ publico sumptu pro populo fiunt, quæque pro montibus, pagis, curiis, sacellis : at privata, quæ pro singulis hominibus, familiis, gentibus fiunt, » Fest. p. 211. cf. à la suite le passage de Liv. 5, 52. Quo fœdere (Romulus) et Sabinos in civitatem ascivit, sacris communicatis, par ce traité il fit entrer les Sabins dans Rome, confondant leur culte avec le sien, Cic. Rep. 2, 7, fin. Quod per populum errari fas non erat propter religionem sacrorum, id. Agr. 2, 7, 18; cf. de même religio sacrorum, id. Flacc. 28, fin. Sacra Cereris summa majores nostri religione confici cærimoniaque voluerunt, etc., le culte, les mystères de Cérès, Cic. Balb. 24, 55; de même ~ Cereris, Hor. Sat. 2, 8, 14; cf. plus haut n° α à la fin; et ~ Eleusina, Suet. Claud. 23. ~ Orphica, les fêtes orphiques, les mystères du culte orphique, Cic. N. D. 3, 23, 58; cf. ~ Bacchia, Ovid. Met. 3, 518; et ~ trieterica Bacchi, id. ib. 6, 587. ~ Dianæ, id. ib. 7, 94; 15, 489. ~ Isidis, Suet. Oth. 12 en parl. du culte privé rendu par les gentes, les familles, etc. (ce culte était observé avec un soin extrême chez les Romains; voy. là-dessus Hartung, Relig. des Rom. 1, p. 226 et suiv) : SACRA PRIVATA PERPETVA MANENTO, que les sacrifices domestiques soient à perpétuité, Cic. Leg. 2, 9, fin.; cf. id. ib. 2, 19, 48. An gentilicia sacra et Romanos deos etiam in pace deseri placet? quoi! le culte de famille ne souffre aucune interruption même pendant la guerre, et vous voulez que le culte public, les dieux de Rome soient abandonnés même pendant la paix! Liv. 5, 52. Ut ne morte patris-familias sacrorum memoria occideret, Cic. Leg. 2, 19, 48, sq. Magnum est eadem habere monumenta majorum, eisdem uti sacris, sepulcra habere communia, de participer au même culte, aux mêmes sacrifices domestiques, Cic. Off. 1, 17, 55; cf. : Quam aliam vim connubia promiscua habere, nisi ut ferarum prope ritu vulgentur concubitus plebis patrumque? ut, qui natus sit, ignoret, cujus sanguinis, quorum sacrorum sit, Liv. 4, 2. Sacra interire illi (majores) noluerunt : horum (juris consultorum) ingenio senes ad coemptiones faciendas interimendorum sacrorum causa reperti sunt, nos aïeux ne voulaient pas que les sacrifices de famille tombassent en désuétude; pour les anéantir, le génie de jurisconsultes a institué des ventes simulées avec des vieillards, Cic. Mur. 12, 27. Si quibus verbis sacrorum alienatio fiat, docere honestum est, etc., id. Or. 42, 144; voy. alienatio. ~ nuptialia, les solennités nuptiales, Quintil. Inst. 1, 7, 28; on les appelle aussi ~ jugalia, Ovid. Met. 7, 700. Cf. sur les sacra privata des Romains, Savigny dans son Journal 2, p. 397 et suiv. — Poét. en parl. des œuvres poétiques (comme consacrées aux muses) : Mihi jam puero cœlestia sacra placebant, Inque suum furtim Musa trahebat opus, n'étant encore qu'enfant, je trouvais des charmes dans l'étude des sacrés mystères, et les Muses m'initièrent en secret à leur culte, Ovid. Trist, 4, 10, 19; de même ~ vatum, Pers. Prol. 7; ~ Maronis, Martial. 7, 63.

2°) Proverbialmt : — **a)** Inter sacrum saxumque stare, être entre la victime et le coutelas, c.-à-d. entre l'enclume et le marteau, être fort embarrassé, Plaut. Capt. 3, 4, 84. — **b)** Hereditas sine sacris, succession sans les sacrifices, c.-à-d. de grands avantages sans frais, sans peine (parce que la conservation des objets sacrés d'une famille demandait des dépenses considérables), Plaut. Capt. 4, 18 et Trin. 2, 4, 83; cf. Fest. p. 237.

B) métaph., en dehors de la sphère religieuse, et par une métaph. empruntée aux mystères (voy. plus haut n° A, β), au plur. sacra, mystères, secrets (très-rare et seulement depuis la période d'Auguste) : Sacra tori coitusque novos referebam, Ovid. Met. 7, 709. Peregisse mihi videor sacra tradentium artes, Quintil. Inst. 5, 14, 27 (cf. : omnes fere, qui legem dicendi, quasi quædam mysteria, tradiderunt, id. ib. 5, 13, 60); de même ~ literarum colere, id. ib. 10, 1, 92 et ~ studiorum profanare, Tac. Or. 11.

Sacer Mons, voy. Hieron oros.

săcerda, æ, f. prêtresse, Inscr. Afric. ed. Renier, n° 744 : Sallustia Victoria, sacerda magna.

săcerdos, ōtis, comm. (forme access. féminine SACERDOTA, Inscr. Orell. n° 2184; cf. antistes au comm. [sacer], prêtre, prêtresse : « DIVIS ALIIS ALII SACERDOTES, OMNIBVS PONTIFICES, SINGVLIS FLAMINES SVNTO... SACERDOTVM DVO GENERA SVNTO : VNVM QVOD PRÆSIT CÆRIMONIIS ET SACRIS, ALTERVM QVOD INTERPRETETVR FATIDICORVM ET VATVM EFFATA INCOGNITA, etc., » qu'il y ait des prêtres pour chaque dieu, des pontifes pour tous en général, pour qquns des flamines, etc., Cic. Leg. 2, 8; cf. Liv. 1, 19; Suet. Tib. 26. Hic qui in collegio sacerdotum esset, primus, etc., ce fut le premier membre d'un collège de prêtres qui, etc., Cic. Brut. 33, fin. ~ publici, Liv. 5, 40; 26, 23; 42, 28; Suet. Vitell. 11. ~ populi Romani, Gell. 10, 24, 9. ~ Jovis, prêtre de Jupiter, Suet. Galb. 9; cf. ~ Dialis, id. Domit. 4. ~ Dianæ Ephesiæ, Plaut. Bacch. 2, 3, 73. ~ maximus (Syracusanorum), Cic. Verr. 2, 2, 52 et autres sembl. — Au fémin. : Sacra Cereris per Græcas semper curata sunt sacerdotes, etc., par des prêtresses grecques, Cic. Balb. 24, 55; cf. id. Verr. 2, 4, 45; de même ~ Veneris, prêtresse de Vénus, Plaut. Rud. 2, 4, 17; cf. ~ Veneria, id. ib. 2, 2, 23; 2, 3, 20; 3, 2, 30; en parl. de la même ~ hujus fani, id. ib. 1, 5, 27 et absolt, id. ib. 2, 3, 73; 2, 4, 27; 2, 5, 22, et passim; ~ Vestæ, Vestale, Ovid. Fast. 5, 573; cf. Cic. Fontei. 17, 37 et ~ VESTALIS, ancienne formule dans Gell. 1, 12, 14. ~ Troïa, c. à-d. Ilia, Hor. Od. 3, 3, 32 et autres sembl. voy. les inscriptions dans Orell. n° 2160, sq. — En apposition : Proximi a nobilissimis ac sacerdotibus viris, qui viennent immédiatement après les plus nobles personnages, après les prêtres, Vellei. 2, 124, fin. Ut in illo adultero sacerdote, qui, etc., Quintil. Inst. 5, 10, 104. Sacerdotem anum præcipem Reppulit, Plaut. Rud. 3, 3, 8; cf. ~ regina (c.-à-d. Rhea Silvia, Virg. Æn. 1, 273. — Par une métaphore satirique : ~ ille popularis, ce prêtre populaire, c.-à-d. Clodius (qui s'était glissé au milieu des prêtresses de la bonne déesse, Bona Dea), Cic. Sest. 30, fin.; en parl. du même : Mihi res erat cum sororis adultero, cum stuprorum sacerdote, id. ib. 17, 39. Est ergo flamen, ut Jovi, ut Marti, ut Quirino, sic divo Julio M. Antonius... O detestabilem hominem, sive quod tyranni sacerdos es, sive quod mortui! id. Phil. 2, 43. — II) Sacerdos, surnom porté par un grand nombre de personnes, particul. dans la gens Licinia.

săcerdōtālis (forme access. SACERDOTIALIS, Inscr. Orell. n° 2469), e, adj. [sacerdos], de prêtre, sacerdotal (mot postér. à Auguste) : ~ ludi, jeux donnés par les prêtres lorsqu'ils entraient en fonctions, Plin. Ep. 7, 24, 6. ~ nomen, nom employé par les prêtres, Macrob. Sat. 3, 5. — 2°) dans la latinité des bas temps, substantivt, sacerdotalis, is, m. celui qui a été revêtu d'un sacerdoce, ancien prêtre d'une province, Cod. Theod. 12, 5, 2; Tertull.

Spect. 11; *Ammian.* 28, 6; *Inscr. Orell. n°* 1108; *a côté de* ∼ VIR, *ib. n°* 4981. *Dans Sidon. ep.* 4, 9 *in fin.*, sacerdotalis vir *signifie un homme qui vit chastement et sobrement comme un prêtre.* — *Adv.* sacerdotaliter, *en prêtre, Prosp. de vita contempl.* 1, 25; *S. Greg. Epist.* 4, 32, *ibid.* 8, 48; 10, 35 *et passim.*

săcerdōtissa, æ, *f. dans une inscription fautive, ap. Murat.* 164, 5; *Aldini pense qu'il faut lire :* sacerdotialis.

săcerdōtĭum, ii, *n.* [sacerdos], *sacerdoce, ministère sacerdotal, dignité sacerdotale (en bonne prose; également usité au singulier et au pluriel)* — α) *sing.* : Syracusis lex est de religione, quæ in annos singulos Jovis sacerdotem sortito capi jubeat : quod apud illos amplissimum sacerdotium putatur... Cujum nomen exisset, ut is haberet id sacerdotium... Ita Jovis illud sacerdotium amplissimum Theomnasto datur, *c'est chez eux le sacerdoce le plus auguste, la plus haute dignité sacerdotale, Cic. Verr.* 2, 2, 51; *cf.* : Amplissimi sacerdotii collegium, *id. Fam.* 3, 10, 9 *et :* Propter amplitudinem sacerdotii, *id. Agr.* 2, 7, 18. L. Flaccum, hominem in sacerdotio cærimoniisque, quibus præerat, diligentissimum, *id. Rabir. Perd.* 10. Quem virum nuper P. Crassum pontificem maximum, quem postea M. Lepidum eodem sacerdotio præditum vidimus! *id. de Senect.* 17, *fin.* Potitii, gens, cujus ad aram maximam Herculis familiare sacerdotium fuerat, *Liv.* 9, 29. Gratularis mihi, quod acceperim auguratum: jure gratularis... quod sacerdotium ipsum cum priscum et religiosum, *etc.*, *Plin. Ep.* 4, 8, 1. *Les prêtres n'étaient nommés qu'à un âge déterminé :* A me numerari voluit annum? seddeest (annus) ad sacerdotium : cooptatus in collegium sum? sed cur in unum? *il a voulu que l'année fût datée de mon nom?* (*c.-à-d. que je fusse consul*); *mais il me refuse sa voix pour le sacerdoce (il me manque un an). J'ai été admis dans le collège des pontifes? mais pourquoi dans un seul? Senec. de Ira,* 3, 31. — β) *plur.* : Hoc idem de ceteris sacerdotiis Cn. Domitius tulit : quod populus per religionem sacerdotia mandare non poterat, *Cic. Agr.* 2, 7, 18. Meministis quam popularis lex de sacerdotiis C. Licinii Crassi videbatur! *id. Læl.* 25, *fin.* Jam inter se palam de præmiis ac sacerdotiis contendebant, *Cæs. B. C.* 3, 82, 4.

săcerdōtŭla, æ, *f. dimin.* [sacerdos], *jeune ou petite prêtresse (très-rare)*: *Varro, L. L.* 5, 29; 37; *Veran. dans Fest. s. v.* OLETUM, *p.* 115; *Fest. s. v.* FLAMINIA *p.* 69.

sacersanctus, a, um *voy.* sacrosanctus.

Săces, æ, *m. voy.* Sacæ.

Sachalitæ, *voy.* Ascitæ.

Sachalites sin., Σαχαλίτης, *Ptol.; Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. I,* 16; *grand golfe sur la côte de l'Arabie Heureuse, qui commence immédiatement après le cap Cane (Ras Farthashe); il s'y trouvait une très-grande langue de terre* (Syagros, Σύαγρος); *avec un port et des magasins pour l'encens qu'on y apportait en très-grande quantité. Vis-à-vis du golfe se trouve l'île* Dioscorida (Socotra); *il faut alors entendre par là l'étendue de côte qui s'appelle auj. Sadschar, Seger, ou Schæhr.*

Sachle, Σάχλη, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse.*

Sacili, *Plin.* 3, 1; *sur des médailles* Sacili Martialium; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Turduli, *dans un endroit nommé auj. Alcorrucen.*

Sacis ad Padum, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Cisalpina; *auj. Comacchio.*

Sacolche, Σακόλχη, *Ptol.; v. de l'île* Meroë.

Sacole, Σακόλη, *Ptol.; v. d'Éthiopie.*

† **sācōma**, atis, *n* = σήκωμα, *contre-poids dans la balance, equilibre, Vitr.* 9, 3; 9.

sācōmārius, a, um, *destiné à rétablir l'équilibre :* ∼ cucurbitæ, *Hieronym. in Jon.* 4, 6. — *Subst.* Sacomarius, ii, *m., mesureur, vérificateur des mesures, ou plutôt fabricant de mesures, inscr. ap. Murat.* 979, 4. *Autre ap. Fabrett.* 731, *n°* 450 *et ap. Gor. Inscr. Etrusc. t.* 1, *p.* 308, *n°* 50.

†† **sacondios**, ii, *m.* [*mot indien*], *améthyste de l'Inde, de couleur d'hyacinthe, Plin.* 37, 9, 40; *voy.* sacos.

Saconi, Σακωνοί, **Sacani**, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica.

† **săcŏpēnĭum**, ii, *n.* = σαγάπηνον, *suc gommeux d'une plante ombellifère, Plin.* 19, 8, 52; 20, 18, 75. *On l'appelle aussi, d'après le grec,* sagapenon, *id.* 12, 25, 56; 19, 3, 15.

Sacora, Σακόρα *et* **Sacorsa**, Σάκορσα, *Ptol.; deux villes de la* Galatia.

†† **sacos**, [*mot indien*], *couleur d'hyacinthe chez les Indiens, Plin.* 37, 9, 40.

Sacra insula, *Procop. B. G.* I, 26; *île limoneuse, non loin de l'embouchure du Tibre, consolidée et bâtie plus tard par l'art. Elle doit son nom d'île sacrée à cette circonstance qu'Esculape, porté vers cette île, s'élança sous la forme d'un serpent. Elle était verdoyante et fleurie toute l'année; de là aussi son nom de* Libanus Almæ Veneris.

săcrābĭlĭter, *adv. d'une manière maudite, c.-à-d. horriblement :* Et sacrabiliter spumant (epileptici), *Theod. Priscian.* 2, 2.

săcrāmentārium, ii, *n. rituel qui contient les règles à suivre pour la célébration des* sacramenta, *Gennad. Vir. ill.* 48.

săcrāmentum, i, *n.* [sacro] — I) *dans la bonne latinité classique c'est un terme technique de droit et de guerre.*

A) *t. de droit, consignation, d'abord en espèces et plus tard par caution, faite par les plaideurs entre les mains des* tresviri capitales *pour instruire un procès. La partie qui perdait, perdait en même temps la somme consignée; cette somme était appelée* sacramentum, *parce qu'elle avait une destination religieuse, et qu'elle était ordin. employée aux frais du culte public* (sacra publica), *voy. Fest. p.* 265; *ou plutôt parce que l'argent était déposé dans un lieu sacré; voy. le passage suivant de Varron et Müller ibid. On trouve une autre raison dans Isid. Orig.* 5, 24, *fin.* : (« Sacramentum est pignus sponsionis; vocatum autem sacramentum, quia violare quod quisque promittit, perfidia est ») : « Ea pecunia, quæ in judicium venit in litibus, sacramentum a sacro. Qui petebat et qui infitiabatur, de aliis rebus utrique quingenos æris ad pontem deponebant, de aliis rebus item certo alio legitimo numero assum; qui judicio vicerat, suum sacramentum e sacro auferebat, victi ad ærarium redibat; » sacramentum (*consignation judiciaire*), *de* sacer, *sacré. Le demandeur et le défenseur déposaient au pont Sublicius soit cinq cents as soit une somme déterminée par la loi, selon la nature du procès. Celui qui gagnait la cause retirait sa consignation des mains du pontife; la consignation de celui qui perdait sa cause était confisquée, Varro, L. L.* 5, 36, 49, *Müll. N. cr.* « Qui prior vindicaverat, dicebat : QVANDO TV INIVRIA VINDICAVISTI, D AERIS SACRAMENTO TE PROVOCO; adversarius quoque dicebat : SIMILITER EGO TE; seu L asses sacramenti nominabant... Postea prædes Prætor ab utraque accipiebat sacramenti, quod id in publicum cedebat, » *Gaj. Inst.* 4, 16; *ib.* § 13, *sq.*; 95. « Sacramentum æs significat, quod pœnæ nomine penditur, sive eo quis interrogatur sive contenditur. Id in aliis rebus quingentorum inter eos, qui judicio inter se contenderent. Qua de re lege L. Papirii Tr. pl. sanctum est his verbis; QVICVMQVE PRÆTOR POST HOC FACTVS ERIT, QVI INTER CIVES IVS DICET, TRES VIROS CAPITALES POPVLVM ROGATO, HIQVE TRES VIRI (capitales) QVICVMQVE (fa)CTIERVNT, SACRAMENTA EX(igunto) IVDICANTOQVE EODEMQVE IVRE SVNTO, VTI EX LEGIBVS PLEBEIQVE SCITIS EXIGERE IVDICAREQVE ESSEQVE OPORTET. Sacramenti autem nomine id æs dici cœptum est quod et propter ærarii inopiam et sacrorum publicorum multitudinem consumebatur id in rebus divinis, » *Fest. p.* 265. « Cum in rem aliquam agerent litigatores et pœna se sacramenti peterent, poscebant judicem, qui dabatur post trigesimum diem, » *Pseudo-Ascon. in Cic. Verr.* 2, 1, 9, § 26 (*p.* 164, *ed. Orell.*) De multæ sacramento consules comitiis centuriatis tulerunt, *Cic. Rep.* 2, 35, *Mos. Cf. Zimmern, Hist. du Droit,* 3, *p.* 120 *et suiv. et les auteurs qui y sont cités; Rein, Hist. du droit privé, p.* 427. — *De là :*

2°) *Par métonymie, action judiciaire, procès :* Cum Arretinæ mulieris libertatem defenderem et Cotta decemviris religionem injecisset, non posse nostrum sacramentum justum judicari, quod Arretinis adempta civitas esset, et ego vehementius contendissem civitatem adimi non potuisse : decemviri prima actione non judicaverunt, postea re quæsita et deliberata sacramentum nostrum justum judicaverunt, *que notre action n'était pas recevable, parce que, etc.... les décemvirs, à la première audience, ne jugèrent pas en notre faveur; mais, après information sérieuse et mûre délibération, ils prononcèrent que notre action était recevable, Cic. Cæcin.* 33, 97; *cf. En dehors de la sphère judiciaire :* Agerent tecum lege primum Pythagorei, quibuscum tibi justo sacramento contendere non liceret, *à qui tu ne saurais intenter un procès en forme, contre qui tu perdrais infailliblement ton procès, id. de Or.* 1, 10, 42 *et :* Ut sacramento contendas mea non esse, *id. Fam.* 7, 32, 2. Qui non calumnia litium, non injustis vindiciis ac sacramentis alienos fundos, sed castris, exercitu, signis inferendis petebat, *id. Mil.* 27, 74.

B) *transporté de la langue des tribunaux à la langue militaire (cf. plus bas n°* 2 *le passage de Cic. Off.* 1, 11, 36), *ce terme exprimait dans l'origine l'engagement provisoire des troupes levées pour le service : à cet engagement succéda le serment militaire proprement dit,* jusjurandum, *volontaire d'abord et exigé depuis la deuxième guerre punique par le tribun militaire) :* « Milites tunc (*i. e.* anno 538 *a. u. c.*), quod numquam antea factum erat, jurejurando ab tribunis militum adacti, jussu consulum conventuros. Nam ad eam diem nihil præter sacramentum fuerat, et, ubi ad decuriatum aut centuriatum convenissent, sua voluntate ipsi inter se equites decuriati, centuriati pedites conjurabant, sese fugæ atque formidinis ergo non abituros neque ex ordine recessuros, nisi, *etc....* Id ex voluntario inter ipsos fœdere a tribunis ad legitimam jurisjurandi adactionem translatum, » *Liv.* 22, 38; *cf.* : « L. Flacco et C. Varrone Coss. milites primo jurejurando facti sunt. Ante ea enim sacramento tantummodo a tribunis rogabantur, ceterum ipsi inter se conjurabant, se fugæ atque formidinis causa non abituros neque recessuros ex ordine, nisi, *etc.* », *Front. Strat.* 4, 1, 4. *D'où, depuis cette époque,*

2°) *pour* jusjurandum, *serment militaire, enrôlement, service militaire (très-fréq. et très-class.) :* Milites Domitianos sacramentum apud se dicere jubet, *à prêter le serment militaire, Cæs. B. C.* 1, 23, 5; *de même* sacramentum dicere, *id. ib.* 1, 86 *fin.*; *et* sacramentum dicere alicui, *Tac. Ann.* 1, 28; *on trouve dans le même sens* sacramento (*abl.*) dicere, *Liv.* 2, 24 *fin.*; 4, 53; 25, 5; 41, 5 *ad fin.*, *on disait aussi* sacramento dicere alicui, *prêter serment à qqn, id.* 24, 8. Ut omnes minores quinquaginta annis sacramento (*abl.*) rogaret, *qu'il exigeât le serment militaire, c.-à-d. qu'il appelât sous les drapeaux tous les hommes âgés de moins de cinquante ans, Liv.* 40, 26; *de même* rogare (aliquos) sacramento, *id.* 32, 26, 35, 2; *Quintil. Inst.* 12, 2, 26; *et* rogare (aliquos) sacramento alicujus, *Cæs. B. G.* 6, 1, 2 *Oudend. N. cr.*; (*sur le génitif voy. les passages suivants de Tacite; dans le même sens* adigere sacramento aliquos, *Liv.* 4, 5; 7, 11; 9, 29; *Tac. Ann.* 1, 37; *Hist.* 1, 55; *et* adigere aliquos sacramento Othonis, Vitellii, Vespasiani, *id. ib.* 1, 76; 2, 55; 2, 79; *et* adigere aliquos sacramento in nomen senatus, *Suet. Galb.* 16. Sacramento vos tenere qui potuit, cum, *etc.?...* ut ego neglecto sacramento, quo nunc tenemini respiciatis illud, quod deditione ducis sublatum est, *Cæs. B. C.* 2, 32, 9; *cf.* : Secundo eum obliget militiæ sacramento, quia, priore amisso, jure cum hostibus pugnare non poterat, *Cic. Off.* 1, 11, 36 (*ce passage renferme l'indication du sens judiciaire qu'avait dans l'origine le mot* sacramentum). Ex quibus (legionibus) ætate aut valetudine fessi sacramento solvebantur, *étaient déliés de leur serment, libérés du service, Tac. Ann,* 16, 13 *fin.* Legionibus, quæ sacramentum mutaverant, in pœnitentiam conversis, *les légions qui avaient trahi leur serment s'en étant presque aussitôt repenties, Suet. Claud.* 13; *cf.* : Pœnitentia mutati sacramenti, *id. Galb.* 10. Fidus Vitellio, cujus sacramentum cunctis circa hostilibus nondum exuerat, *dévoué à Vitellius auquel il n'avait pas cessé jusqu'alors de garder son serment, quoique autour de lui tout fût révolté, Tac. Hist.* 3, 42. Hoc sacramento (*à savoir, le service de Bacchus*) initiatos juvenes milites faciendos censetis? *Liv.* 39, 15. — **b)** *metaph., en dehors de la sphère militaire, engagement, obligation, serment (seulemt à partir de la période d'Auguste)* : Non ego perfidum dixi sacramentum : ibimus, ibimus, *etc.*, *Hor. Od.* 2, 17, 10. In verba Eumolpi sacramentum juravimus, *nous avons prêté serment d'après la formule d'Eumolpe, Petron. Sat.* 117, 5. Amicitiæ sacramentum delevi, *id. ib.* 80, 4; *cf.* : Si quod inesset mutis animalibus tacitum ac naturale sacramentum, *quelque pacte muet et naturel entre les animaux, Appul. Met.* 2, *p.* 31.

II) *dans la latin. ecclés., mystère religieux, Lactant.* 7, 24; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 18 *et beauc. d'autres.*

Săcrānus, a, um, *adj., relatif aux Sacranes, peuple de l'ancien Latium :* ∼ acies, *Virg. Æn.* 7, 796, *Serv.*; *cf. Fest. p.* 251. (321, 18.)

săcrāria, æ, *f., gardienne d'un sanctuaire, Inscr. ap. Hier. Asquin.* Pago degli Arusnati, *p.* 6.

Sacraria, *Itin. Hierosol,* 613; *lieu de l'Ombrie, entre* Trebiæ *et* Spoletium; *auj. le Vene, à quelque distance de Spoleto.*

săcrārium, ii, *n.* [sacer] — I) *lieu où l'on serre les objets sacrés, sanctuaire, sacristie (qqfois aussi*

lieu où l'on prie, oratoire, chapelle, temple) : « Notandum est aliud esse sacrum locum, aliud sacrarium. Sacer locus est locus consecratus, sacrarium est locus in quo sacra reponuntur : quod etiam in ædificio privato esse potest; et solent qui liberare eum locum religione volunt, sacra inde evocare », *Ulp. Dig.* 1, 8, 9; *cf. Serv. ct Virg. Æn.* 12, 199; *Fest. s. v.* SECESPITAM, *p.* 266. Erat apud Hejum sacrarium magna cum dignitate in ædibus, a majoribus traditum, perantiquum : in quo signa pulcherrima quatuor, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 2; 3. Cære, sacrarium populi Romani, deversorium sacerdotum ac receptaculum Romanorum sacrorum, *Liv.* 7, 20. C. Avianio Evandro, qui habitat in tuo sacrario, *Cic. Fam.* 13, 2. Ut tensam Jovis O. M. e sacrario in domum Vespasiani deduceret, *Suet. Vesp.* 5. *Au pluriel* : Fuerat prope templa recessus,... quo multa sacerdos contulerat simulacra deorum. Hinc init et vetito temerat sacraria probro, *Ovid. Met.* 10, 695. — Ante ipsum sacrarium bonæ Deæ, *Cic. Mil.* 31 *fin.*; *de même* ~ Fidei, *Liv.* 1, 21; *cf. au pluriel* ~ Vestæ, *Martial.* 7, 73; ~ Dictis, *Virg. Æn.* 12, 199; ~ Mentis bonæ, *Prop.* 3, 24, 19; ~ VENERIS, *Inscr. Orell. n°* 1359; ~ CERERIS ANTIATINÆ, *ib.* 1494; ~ MITHRÆ, *ib.* 1051 *et autres*. Iis juvenibus bacchantibus ex obscœno sacrario eductis arma committenda? *Liv.* 39, 15, *fin.* — II) *métaph., réduit, asile, sanctuaire, lieu inviolable* : A quo (*sc.* te, Catilina) aquilam illam argenteam, cui domi tuæ sacrarium scelerum tuorum constitutum fuit, sciam esse præmissam, *quand je sais que tu as envoyé devant toi cette aigle d'argent, à laquelle tu as consacré dans ta maison un sanctuaire où tu offrais le crime pour encens*, *Cic. Catil.* 1. 9 *fin.*; 2, 6, 13. Illa arcana (naturæ) non promiscue nec omnibus patent : reducta et in interiore sacrario clausa sunt, *Senec. Qu. Nat.* 7, 31 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* : in sanctiore secessu).

SACRARIUS, ii, [sacer] *gardien d'un temple* : ~ IVNONIS, *Inscr. Orell. n°* 1304. *Autre ap. Murat.* 963, 3. *Marin. Frat. Arv. p.* 294, *doute de la signification attribuée à ce mot, mais sans donner la sienne.*

Sacrata, Sacrath, *Tab. Peut.*; *v. du* Picenum, *au S. de* Potentia.

sacrate, *adv.*; *voy.* sacro, *Pa. à la fin.*

săcrātĭo, ōnis, *f.* [sacro], *consécration, Macrob. Sat.* 3, 7. — *Sainteté, Fest.*

săcrātor, ōris, *m.* [sacro] — I) *celui qui consacre* (*latin. des bas temps*) : ~ Justitiæ, *Augustin. Ep.* 140. — II) Sacrator *nom. propr.*, *Virg. Æn.* 10, 747.

sacratus, a, um, *Partic. et Pa. de* sacro.

Sacravienses, ium, *voy.* via.

sacres (porci), *voy.* sacer *au comm.*

săcrĭcŏla, æ, *com. f.* [sacer-colo] *celui qui a soin des sacra, sacrificateur, victimaire, prêtre* (*mot postér. à Auguste*) : *Tac. Inst.* 3, 74 (*on dit dans le même sens* sacrificuli, *Suet. Domit.* 1); *Appul. Flor.* 4, p. 361; *Macrob. Sat.* 5, 19; *Ammian.* 22, 14. — *En apposition* : Reges sacricolæ, *les rois des sacrifices*, *Prudent adv. Symm.* 1, *præf.* 47.

* **săcrĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [sacer-fero], *celui qui porte les choses sacrées* : ~ rates (Æneæ), *Ovid. Fast.* 4, 252.

săcrĭfĭcālis, e, *adj.* [sacrificium], *relatif aux sacrifices* (*mot postér. à Auguste*) : ~ apparatus, *Tac. Ann.* 2, 69. ~ epulæ, *Appul. Met.* 9, *p.* 217. ~ ministeria et instrumenta, *Tertull. adv. Hær.* 40.

* **săcrĭfĭcātĭo,** ōnis, *f.* [sacrifico], *sacrifices, cérémonies religieuses, culte* : ~ omnis (*joint à* precatio), *Cic. N. D.* 2, 27.

săcrĭfĭcātor, ōris, *m.* [sacrifico], *sacrificateur mot postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Spect.* 8, *fin.*

săcrĭfĭcātrix, icis, *f. Inscr. ap. Donat.* 33, 9. *sacrificatrice, en parl. de Vénus. Voy. Ignarr. de phratriis, p.* 117.

* **săcrĭfĭcātus,** ūs, *m.* [sacrifico], *action de sacrifier, sacrifice* : Nullum uspiam pecus sacrificatui, ac ne vinum quidem potatui habemus, *Appul. Met.* 7, *p.* 192.

sacrificatus, a, um, *part. de* sacrifico.

săcrĭfĭcĭum, ii, *n.* [sacrifico], *sacrifice* (*très-class. et très-fréq. tant au sing. qu'au pluriel*) — α) *sing.* : M. Popillius cum sacrificium publicum cum læna ageret, quod erat flamen Carmentalis, *offrant un sacrifice public*, *Cic. Brut.* 14, 56. (Epulones) a Numa, ut etiam illud ludorum epulare sacrificium facerent, instituti, *établis par Numa pour avoir la direction des banquets sacrés*, *id. de Or.* 3, 19, *fin.*; *cf.* : Sacrificio Apollini... Jovi Hercynæque facto, *Liv.* 45, 27; *voy. aussi au n°* β. Sacrificium lustrale in diem posterum parat, *un sacrifice lustral*, *id.* 1, 28. Sacrificio rite perpetrato, *le sacrifice étant achevé selon les formes*, *id.* 44, 37, *fin.* Cum illam (sacerdotem) ad sollemne et statutum sacrificium curru vehi jus esset, *Cic. Tusc.* 1, 47, 113. Decem ingenui, decem virgines ad id sacrificium adhibiti, *Liv.* 37, 3. Sacrifici genus est, Advena virgineo cæsus ut ense cadat, *Ovid. Pont.* 3, 2, 57. — β) *plur.* : Druides rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, *ils sont chargés des sacrifices publics et privés*, *Cæs. B. G.* 6, 13, 3; *cf. id. ib.* 6, 21, 1. Neque sacrificiis sollennibus factis neque votis nuncupatis profugit, *Cic. Phil.* 5, 9, 24; *de même* ~ sollennia, *Liv.* 5, 52; ~ anniversaria, *Cic. Verr.* 2, 4, 57, *fin.* Publice ejusdem generis habent sacrificia, *Cæs. B. G.* 6, 16, 3. Iste (Clodius), qui omnia sacrificia nosset, *Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 2, 96. Ea omnia sacrificia læta fuerunt, *tous ces sacrifices furent favorables*, *Liv.* 36, 1. Si qui decreto non stetit, sacrificiis interdicunt, *Cæs. B. G.* 6, 13, 6. — Rex sacrificiorum, *voy.* rex, *n°* A, 1.

săcrĭfĭco (*dans les manuscrits de Plaute il est aussi écrit* sacrufico) āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*forme access. déponente* sacrificor, ari, *antér. à l'époq. class.*, *Varro, L. L.* 6, 3, 56; *R. R.* 2, 8, 1; 2, 11, 5; *id. ap. Non.* 480, 2 *sq.*; *cf. Gell.* 18, 12, *fin.*; *Varro, L. L.* 9, 61, 154. — *De même aussi, dans la latinité des bas temps* sacrificati, *ceux qui offrent un sacrifice*, *Cyprian. Ep.* 52) [sacer-facio], *préparer ou offrir un sacrifice* (sacrum), *sacrifier* (*fréq. et très-class.*) — α) *neutr.* : Nunc hinc introibo et sacrificabo, *Plaut. Rud.* 4, 7, 37; *de même absolt id. ib.* 1, 2, 44 *sq.*; *Aul.* 3, 6, 43; *Mil. gl.* 3, 1, 117; *Pœn.* 1, 2, 109; *Phorm.* 4, 4, 22; *Cic. N. D.* 2, 27; *Liv.* 25, 1 (*plusieurs fois*); 44, 14; *Quintil. Inst.* 1, 10, 33; *Ovid. Met.* 14, 84 *et autres*; *cf. aussi* : Noctu sacrificatum ire, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 107. Si sacrificem summo Jovi Atque in manibus exta teneam, *etc.*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 31; *de même* ~ alicui deo, *sacrifier à quelque dieu*, *id. Amph.* 3, 3, 28; *Truc.* 2, 4, 69; *cf. aussi* ~ summo Jovi argento, *faire à Jupiter une offrande de l'argent le plus pur*, *id. Most.* 1, 3, 84; ~ Orco hostiis, *sacrifier des victimes à Pluton*, *id. Epid.* 2, 1, 7; *cf.* ~ hostiis (*sans dat.*), *Liv.* 41, 17. — *Impersonnellmt* : Pure et caste a matronis sacrificatum, *Liv.* 27, 10. Cui (Angeronæ) sacrificatur a. d. XII. Kal. Januar., *Plin.* 3, 5, 9, § 65. — β) *act.* : *sacrifier, offrir en sacrifice* : *Ge.* Jamne exta cocta sunt? quot agnis fecerat? *Cr.* Illa quidem nullum sacrificavit, *Plaut. Stich.* 1, 3, 97; *de même* : ~ ullum turis granum, *id. Pœn.* 2, 3; ~ pecora, *Liv.* 41, 18; ~ ignavam suem, *Ovid. Fast.* 4, 414 *et autres sembl.* ~ hoc poculum deis, *offrir cette coupe aux dieux*, *Varro, L. L.* 5, 26, 35; *cf.* ~ lustra Apollini pro me exercitibusque et classibus, *Liv.* 45, 41. In pelliculis sacrificatorum animalium, *Plin.* 36, 21, 39, *fin.*

săcrĭfĭcŭlus, i, *m.* [sacrifico], *celui qui prépare, qui offre un sacrifice, sacrificateur, prêtre* : Sacrificuli ac vates ceperant hominum mentes, *Liv.* 25, 1. Inter sacrificulos vanæ superstitionis (*sc.* Isidis), *Suet. Domit.* 1 (*on dit aussi* sacricolæ, *Tac. Hist.* 3, 74). — *En apposition* : ~ rex, *le roi des sacrifices, le grand prêtre*, *voy.* rex, *n°* A, 1. ~ vates, *Liv.* 35, 48, *fin.*

săcrĭfĭcus, a, um, *adj.* [sacrifico], *relatif aux sacrifices, de sacrifice* (*mot poét., non antér. à Auguste*) : ~ securis, *Ovid. Met.* 12, 249. ~ dies, *id. ib.* 13, 590. ~ ritus, *id. ib.* 15, 483. ~ aræ, *Val. Flacc.* 8, 243. ~ vestis, *Sil.* 3, 27. ~ os, *bouche de celui qui sacrifie, qui prie, la bouche du prêtre*, *Ovid. Fast.* 1, 130. ~ Ancus, *Ancus qui aimait les sacrifices ou la religion en général*, *id. ib.* 6, 803; *cf.* ~ Numa, *Lucan.* 9, 478. — ~ rex, *voy. ce mot*, *n°* A, 1.

sacrilege, *adv.*; *voy.* sacrilegus, *à la fin.*

săcrĭlēgĭum, ii, *n.* [sacrilegus], (*non antér. à Auguste*) — I) *pillage d'un temple, vol dans un temple* : « Sacrilegium est, rem sacram de templo surripere, » *commettre un sacrilége, c'est voler un objet sacré dans un temple*, *Quintil. Inst.* 7, 3, 10; *cf. ib.* 22; 9; 5, 10, 39. *De même au sing. Liv.* 29, 8; 18; 32, 1; 42, 3 *et passim*; *Quintil. Inst.* 5, 14, 11; 7, 3, 21; *Tac. Agr.* 6, *fin.*; *Phædr.* 4, 11, 3 *et autres. Au plur.*, *Suet. Cæs.* 54, *fin.* (*joint à* rapinæ). — II) *sacrilége, profanation, impiété* (*en ce sens il est postér. à Auguste et très-rare*) : Cum in cœlum insanitis, non dico sacrilegium facitis, sed operam perditis, *Senec. Vit. Beat.* 27. Non sine quodam sacrilegii metu et horrore, *Flor.* 2, 17, 12.

săcrĭlĕgus, a, um, *adj.* [sacer-lego], *qui* (*recueille, c.-à-d. qui*) *dérobe des objets sacrés dans un temple*; *ordin. substantif* sacrilegus, i, *m.*, *voleur d'objets sacrés, sacrilége* : « Sacrilego pœna est, neque ei soli, qui sacrum abstulerit, sed etiam ei, qui sacro commendatum, » *Cic. Leg.* 2, 16, 40. An sacrilegus, qui, ut hostes urbe expelleret, arma templo affixa detraxit? *Quintil. Inst.* 5, 10, 36; *cf. id. ib.* 3, 6, 38; 41; 4, 2, 68, *voy.* sacrilegium *au comm.* Caveudum ne fortiori subjungatur aliquid infirmius, ut sacrilego fur, *il faut prendre garde de faire succéder à un terme fort une expression plus faible, comme* fur *à* sacrilegus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 23. Homicidæ tyrannus irascitur et punit furta sacrilegus, *Senec. de Ira*, 2, 28, *ad fin.* — *Adjectivt* : Ausi sunt nihilominus sacrilegas admovere manus intactis illis thesauris, *porter une main sacrilége sur ces trésors jusque-là respectés*, *Liv.* 29, 18.

II) *métaph., en génér., sacrilége, impie, criminel, etc.* (*en ce sens il est fréq. surtout à partir de la période d'Auguste; il n'est pas dans Cicéron*) — **a)** *Substantivt* : Jam ego te differam dictis meis, Impudice, sceleste,... parricida, sacrilege, perjure, *etc.*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 129; *de même au masc.*, *Ter. Ad.* 2, 4, 1; *Eun.* 5, 3, 2; 13; *Sall. Catil.* 14, 3; *Ovid. Met.* 8, 793; 818 *et avec le génit.* ~ nuptiarum, *celui qui viole les droits sacrés de l'hymen, adultère*, *Cod. Justin.* 9, 9, 29, *fin.* — *Au fém.*, *Ter. Eun.* 5, 1, 13; *Ovid. Met* 11, 41. — **b)** *adjectivt* : Hominem perditum Miserumque et illum sacrilegum, *Ter. Eun.* 3, 1, 29; *de même*, *Ovid, Met.* 4, 23; *cf.* : O scelera! o genera sacrilega! *Ter. Ad.* 3, 2, 6. Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas, *de votre sang impie*, *Virg. Æn.* 7, 595. ~ ignes admovere templis, *Tibull.* 3, 5, 11; *cf.* ~ manus dextra, *id.* 2, 4, 26; *Hor. Od.* 2, 13, 2; *Ovid. Fast.* 3, 700; *Am.* 1, 7, 28; *Met.* 14, 539. ~ artes meretricum, *id. A. A.* 1, 435. ~ nefas (Catilinæ), *Martial.* 9, 71. ~ hami, *hameçons sacriléges* (*à cause de* sacris piscibus, *qui précède*), *id.* 4, 30. — *Au superl.* : Exi e fano, natum quantum est hominum sacrilegissime, *Plaut. Rud.* 3, 4, 1. — * *Adv.* sacrilege, *sacrilégement* : Contumeliosissime et in ipso opere sacrilege, *Tertull. Apol.* 12.

« SACRIMA appellabant mustum, quod Libero sacrificabant pro vineis et vasis et ipso vino conservandis, sicut PRÆMETIUM de spicis, quas primum messuissent, sacrificabant Cereri, » *vin offert à Bacchus*, *Fest. p.* 145 *et* 251. *cf.* : « SACRIMA, ἀπαρχὴ γλεύκους. » *Gloss. Philox.*

săcrĭmensis, is, *m.*, *fête du commencement du mois*, *Gloss. Cyrill.*

Săcrĭ-portus, us, *m.* [sacer] — I) *bourg du Latium, près de Préneste, où Sylla vainquit Marius le jeune* (*dans Appian. B. C.* 1, 78, *il est appelé* Ἱερὸς λιμὴν), *Liv. Epit.* 87; *Vellej.* 2, 26, 1; *Flor.* 3, 21, 23; *Aur. Vict. Vir. ill.* 68 *et* 75; *en tmèse* : Quot apud Sacri cecidere cadavera portum, *Lucan.* 2, 134. *Cf. Mannert, Ital. p.* 645. — II) *ville située sur le golfe de Tarente*, *Liv.* 26, 39.

☞ Sacriportus *serait encore, si l'on doit s'en rapporter à l'autorité unique de Sext. Ruf. de Region. U. R.* — III) *une place de Rome, située dans la quatrième région, et appelée aussi* Sacriporticus. *Car dans Varron, L. L.* 5, 8, 17, Sacriportus *manque dans les meilleurs manuscrits, et c'est une glose résultant de* scriptum.

† † **sacrium,** ii, *n.* [*mot scythe*] *ambre de Scythie*, *Plin.* 37, 2, 11, § 40.

săcro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sacer], *consacrer, vouer à une divinité.* — *au propre* : Eum prædam Veientanam publicando sacrandoque ad nihilum redegisse, ferociter increpant, *Liv.* 5, 25. Est ager, Telluris Cypriæ pars optima, quam mihi (*sc.* Veneri) prisci Sacravere senes templisque accedere dotem Hanc jussere meis, *Cypre possède, dans le plus fertile de ses cantons, un champ que les anciens habitants m'ont consacré, et dont ils ont doté mes autels*, *Ovid. Met.* 10, 644; *de même* ~ Capitolino Jovi donum ex auro, *Suet. Tib.* 53, *fin.*; ~ laurum Phœbo, *consacrer le laurier à Apollon*, *Virg. Æn.* 7, 62; ~ aras, *consacrer des autels*, *id. ib.* 5, 48; ~ vigilem ignem, *id. ib.* 4, 200; ~ votum, *vouer*, *id. ib.* 8, 715 *et autres sembl.* — *Au partic. parf.* : Duabus aris ibi Jovi et Soli sacratis quum immolasset, *Liv.* 40, 22; *de même* ~ aræ, *autels consacrés*, *Suet. Tib.* 14; ~ mensæ, *Liv.* 23, 9; ~ humus, (*i. e.* sepulchrum), *Ovid. Met.* 15, 55; ~ rite pecudes, *Virg. Æn.* 12, 213 *et autres sembl.* — 2°) *avec une idée accessoire odieuse* (*cf.* sacer, *n°* II) *vouer à la destruction, maudire, condamner* : De sacrando cum bonis capite ejus, qui regni occupandi consilia inisset, gratæ in vulgus leges fuere, *Liv.* 2, 8; *cf.* : Ut qui juniorum non convenisset ad imperatorium edictum, caput Jovi sacratum esset, *id.* 10, 38.

B) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, con-*

sacrer, vouer, dédier, appliquer, livrer, sacrifier qqche à qqn (*poét. et très-rare*) : Quod patriæ vocis studiis nobisque sacrasti, *Cic. poet. Divin.* 1, 13, 22. Hunc illi honorem Juppiter sacravit, *Virg. Æn.* 12, 141. — *Et d'après le n° A, 2 :* Injecere manum Parcæ, telisque sacrarunt Evandri (Halæsum), *Virg. Æn.* 10, 419.

II) *par métonymie, donner à qqche un caractère sacré, inviolable, sanctifier par la consécration :* Fœdus, quod in Capitolio sacratum fuisset, irritum per illos esse, *que l'alliance, scellée au Capitole comme inviolable, demeurait, grâce à eux, sans effet, Liv.* 38, 33; *cf. :* Sacrosanctum esse nihil potest, nisi quod populus plebesve sanxisset : deinde sanctiones sacrandæ sunt genere ipso aut obtestatione legis, aut pœna, quum caput ejus qui contra fecerit consecratur. Quid habes igitur dicere de Gaditano fœdere ejusmodi? *Cic. Balb.* 14, 33. *De même* sacrata lex, *loi sacrée, loi fondamentale, qu'on ne peut violer que sous peine d'être dévoué à la vengeauce d'un dieu, Cic. Sest.* 7, 16; *Liv.* 2, 33, 3, 17; 7, 41; 9, 39 *et très-souvent et autres ; cf. :* « Sacratæ leges sunt, quibus sanctum est, qui quid adversus eas fecerit, sacer alicui deorum sit cum familia pecuniaque, » *Fest. p.* 251. — *De là aussi, en parl. d'une divinité, la sanctifier, c.-à-d. l'honorer comme sainte, lui rendre un culte :* Haud frustra te patrem deum hominumque hac sede sacravimus, *Liv.* 8, 6; *de même :* Sacrata Vesta, *Ovid. Met.* 15, 864.

B) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, rendre immortel, immortaliser, éterniser* (*très-rare*) : Hunc (*sc.* Lamiam) fidibus novis, Hunc Lesbio sacrare plectro; Teque (*sc.* Musam) tuasque decet sorores, *Hor. Od.* 1, 26, 11; *cf. :* Virtutem æstimat annis Miraturque nihil, nisi quod Libitina sacravit, *id. Ep.* 2, 1, 49. Vivit vigetque eloquentia ejus (Catonis), sacrata scriptis omnis generis, *son éloquence vit, immortalisée dans des écrits de tout genre, Liv.* 39, 40. — *De là :*

săcrātus, a, um, *Pa. consacré, sanctifié, sacré, saint, vénérable, auguste :* Di, precor, et Pietas sacrataque jura parentum, *droits sacrés des parents, Ovid. Met.* 10, 321; *de même* ∼ jura Grajorum, *Virg. Æn.* 2, 157. ∼ dux, *le chef sacré, c.-à-d. Auguste, Ovid. Fast.* 2, 60; *cf.* ∼ manus (Tiberii), *l'auguste main* (*de Tibère*), *id. ib.* 1, 640. Cæsaris alma dies et luce sacratior illa, qua tulit Ida Jovem, *Martial.* 4, 1. Numen gentibus illis sacratissimum, *Plin.* 33, 4, 24. *De même, dans les bas temps,* sacratissimus, *épithète des empereurs, Gaj. Dig.* 38, 17, 9; *Mamert. Paneg. ad Maxim.* 1, *et beauc. d'autres.* — *Adv.* săcrāte, *dans la latin. ecclés., saintement, religieusement :* ∼ vivere, *Augustin. Ep.* 22, *fin. Ou encore : mystérieusement, d'une manière mystique :* ∼ accipiendus sit numerus, *id. Doctr. Chr.* 2, 16.

săcrōsanctus (*qu'on écrit aussi qqfois en deux mots* sacro sanctus, *et par tmèse* sacroque sanctum, *Plin.* 7, 44, 45. *Forme access.* sacersanctus, *Tertull. Cor. mil.* 13, *fin.*) a, um, *adj.* [sacer-sancio], *primitivt, établi avec des cérémonies religieuses, consacré ; voy. le passage suiv. de Liv.* 3, 55); *De là :*

par métonym., déclaré inviolable; sacré, sacro-saint : « Ipsis quoque tribunis (pl.), ut sacrosancti viderentur (cujus rei prope jam memoria aboleverat), relatis quibusdam ex magno intervallo ceremoniis, renovarunt; et cum religione inviolatos eos, tum lege etiam fecerunt, sanciendo : VT QVI TRIBVNIS PLEBIS ÆDILIBVS, JVDICIBVS, DECEMVIRIS NOCVISSET, EIVS CAPVT JOVI SACRVM ESSET, *etc.* Hac lege juris interpretes negant quemquam sacrosanctum esse : sed eum, qui eorum cuiquam nocuerit, sacrum sanciri : itaque ædilem prehendi ducique a majoribus magistratibus : quod etsi non jure fiat (noceri enim ei, cui hac lege non liceat), tamen argumentum esse, non haberi pro sacrosancto ædilem; tribunos vetere jurejurando plebis quum primum eam potestatem creavit sacrosanctos esse. Fuere qui interpretarentur, eadem hac Horatia lege consulibus quoque et prætoribus, quia iisdem auspiciis, quibus consules, crearentur, cautum esse : judicem enim consulem appellari. Quæ refellitur interpretatio, quod his temporibus nondum consulem judicem, sed prætorem appellari mos fuerit, » *Liv.* 3, 55; *cf. :* « Sacrosanctum dicitur, quod jurejurando interposito est institutum, si quis id violasset, ut morte pœnas penderet. Cujus generis sunt Tribuni plebis Ædilesque ejusdem ordinis, quod affirmat M. Cato in ea, quam scripsit, Ædiles pl. sacro sanctos esse, » *Fest. p.* 251 *et* 145. « Exceptum est, inquit, fœdus (Gaditanum in lege Gellia et Cornelia); siquidem sacrosanctum est.... Quid fuit in rogatione ea, quæ de Pompeio a Gellio et a Lentulo Coss. lata est, in quo aliquid sacrosanctum exceptum videretur. Primum enim, sacrosanctum esse nihil potest, nisi quod populus plebesve sanxisset : deinde sanctiones sacrandæ sunt genere ipso aut obtestatione legis aut pœna, quum caput ejus, qui contra fecerit, consecratur. Quid habes igitur dicere de Gaditano fœdere ejusmodi? utrum a capitis consecratione an obtestatione legis sacrosanctum esse confirmas? *etc.,* » *la clause, dit l'accusateur, existe, parce que le traité est consacré* (*sacrosaint, inviolable*).... *y a-t-il dans la loi portée en faveur de Pompée, par les consuls Gellius et Lentulus, rien qui puisse être regardé comme une clause* (*inviolable*) *consacrée ? d'abord il ne peut y avoir de consacrées que les sanctions du peuple ; ensuite les sanctions doivent être consacrées ou par la nature même de la loi qui renferme des prières adressées aux dieux ou par le genre de la peine qui livre à leur colère la tête de l'infracteur. Or pouvez-vous rien dire de tel du traité de Cadix? Soutenez-vous qu'il est consacré par la nature de la loi ou par le genre de la peine ? Cic. Balb.* 14. Agi deinde de concordia cœptum concessumque in conditiones, ut plebi sui magistratus essent sacrosancti, *Liv.* 2, 33; *de même en parl. des tribuns du peuple : id.* 3, 19; 9, 9 (*oppos.* profani); *Plin.* 7, 44, 45; *cf.* ∼ potestas (tribunorum pl.), *id.* 4, 3; 29, 20, *fin.* Ut quis districtior accusator, velut sacrosanctus erat : leves, ignobiles pœnis afficiebantur, *tout accusateur un peu redoutable devenait en quelque sorte une personne sacrée : les délateurs sans nom et sans importance étaient seuls punis, Tac. Ann.* 4, 36, *fin.* — SI QVID SACROSANCTVM ESSET, *ancienne formule dans Cic. Balb.* 14, *fin.* Ergo in vastatione omnium tuas possessiones sacrosanctas futuras putas? *Cic. Catil.* 2, 8, 18. Colonos etiam maritimos, qui sacrosanctam vacationem dicebantur habere, dare milites cogebant, *Liv.* 27, 38, *Drak.* Œdipodis ossa, honore aræ decorata, quasi sacrosancta, *Val. Max.* 5, 3, *fin.*

II) *métaph., en dehors de la sphère du droit public, très-sacré, saint, très-saint, auguste, vénérable* (*postér. à Auguste; freq. dans les écrivains chrétiens*) : Cujus (Rufi) mihi memoria sacrosancta est, *dont le souvenir est sacré, impérissable pour moi, ne sortira jamais de ma mémoire, Plin. Ep.* 7, 11, 3; *de même* ∼ imago tua, *Appul. Met.* 5, *p.* 164; ∼ ista civitas (Roma), *id. ib.* 11, *p.* 270. ∼ contemplatio conspectus tui (*sc.* Episcopi), *Sidon. Ep.* 9, 10. De sacrosanctis Ecclesiis, *Cod. Justin.* 1, 2.

Săcrŏvĭrĭānus, a, um, *relatif à Sacrovir* (*noble gaulois*) : ∼ bellum, *la guerre suscitée par Sacrovir, Tac. Ann.* 4, 18, *cf. id. ib.* 3, 40.

sacrufico, are, *voy.* sacrifico.

sacrum, i, *voy.* sacer *à la fin.*

Sacrum ostium, *voy.* Danubii Ostia.

Sacrum prom., *voy.* Chelidonium Prom.

Sacrum prom., Ἱερὸν ἀκρωτήριον, *Strabo,* 2, 3; *Mela,* 2, 6; *Plin.* 4, 22; *promontoire de l'*Hispania, *désigné comme le point le plus occidental de l'Ibérie et de l'Europe; auj. Cap St-Vincent, il y avait tout près un endroit nommé Sagres.*

Sacrum prom., *Ptol.; cap sur la côte N.-E. de l'île de Corse; auj., suiv. Reich.,* Capo Corso.

Sacrum prom., *Ptol.; cap de Lycie, entre l'embouchure du fl.* Lymirus *et la v. d'*Olympia.

Sada, Σάδα, *Ptol.; v. sur la côte orientale du golfe de Bengale, au S. du fl.* Sadus (*auj. Rajoo, suiv. Gosselin*), *vis-à-vis de l'île* Bazacata (*Scheduba*).

Sadagena, *voy.* Salagena.

Sadala, æ, *m., fils de Cotys, roi de Thrace, Cæs. B. C.* 3, 4.

Sadame, *Itin. Ant.* 230; *bourg de Thrace, entre* Debeltum *et* Tarpodizus.

Sadanorum Ariace, Ἀρίακα Σαδανῶν, *Ptol.;* Sandanes, Σανδάνης, *Peripl.; comme* Ariace Sadinorum.

Sadanus, *île de la mer d'Éthiopie, Plin.* 6, 29; *Solin.* 70.

Saddūcæi, orum, *m.,* צְדוּקִים, — I) *les Sadducéens, secte religieuse juive, Tertull. Præscr.* 45. — *De là* II) Sadducæus, a, um, *adj. relatif aux Sadducéens, des Sadducéens :* ∼ genus, *Arnob.* 3, *p.* 134.

Saduca, *voy.* Salduba.

Sadus, *voy.* Sada.

sæclum, i, *voy.* seculum.

sæcularis *et* **sæculum**, *voy.* secul.

sæcŭlārĭter, *à la manière du siècle, voy.* secularĭter.

Sælini, Σαίλινοι, *Ptol.; peuple de l'*Hispania Tarraconensis.

sæpes, *adv. voy.* SÆPIS.

sæpenumero, *voy.* SÆPIS, *fin.*

sæpenumerus, a, um, *fréquent, Not. Tir. p.* 33.

sæpe, is, *voy.* sepis.

sæpicŭle, *adv. dimin.* [sæpe], *assez souvent* (*mot d'Appulée*), *Appul. Met.* 2 *init.*; 6, *p.* 185; 9, *p.* 231, 235 *et passim.*

Sæpīnas, atis, *adj., relatif à* Sæpinum, *v. du Samnium, auj. Supino, ou, sel. d'autres, Altitia, Inscr. ap. Grut.* 441, 4. *Autre ap. Murat.* 606. Sæpinates, ium, *hab., Plin.* 3, 12, 17. *Inscr. ap. Orell. n°* 140.

sæpio, ire, *voy.* sepio.

sæpior, *voy.* sæpe.

SÆPIS, e, *adj. qui arrive ou se fait souvent, fréquent. Il ne se trouve qu'une fois comme adjectif, et au Compar.* SÆPIOR *cité par Prisc. p.* 1016 *P. et une fois au Superl. :* Propter diem atque tenus sæpissimam discordiam fuisse, *Cato Nepos dans Prisc. p.* 602 *P.* — *Mais on le trouve un nombre infini de fois, à toutes les périodes et dans tous les styles au neutre pris adverbialement :*

sæpĕ, *adv.* (*cf.* abunde, prope, *voy. Ruddim.* 1, *p.* 174 *not.* 37) — I) *souvent, fréquemment, plus d'une fois, à plusieurs reprises* (*il désigne une action répétée à des intervalles indéterminés, tandis que* crebro *indique une répétition faite coup sur coup, à intervalles rapprochés ou sans interruption*) : Aperitur ostium, unde saturitate sæpe ego exii ebrius, *d'où plus d'une fois je suis sorti ivre, Plaut. Capt.* 1, 1, 35. Audivi sæpe hoc vulgo dicier, Solere elephantum, *etc., id. Stich.* 1, 3, 13. Sæpe ex te audivi, pater, *je t'ai souvent entendu dire, mon père, id. Merc.* 2, 3, 51; *cf. :* Scio tibi ita placere : sæpe enim ex te audivi, *Cic. Rep.* 1, 30 *et :* Sæpe hoc de majoribus natu audivimus, *id. ib.* 2, 15. Cum sæpe mecum ageres, ut, *etc., id. Læl.* 1, 4. Sed — sæpe enim redeo ad Scipionem, *etc., id. ib.* 17, 62; *cf. au compar. :* Quocirca — dicendum est enim sæpius, *etc.; c'est pourquoi — car on ne saurait trop le redire, id. ib.* 22, 85. Si ita eris, ut volo, Multis damno et mihi lucro sæpe eris, *Plaut. Cist.* 1, 1, 52. Licet lascivire, dum nihil metuas, ut in navi ac sæpe etiam in morbo levi, *comme sur un navire et souvent même dans une légère maladie, Cic. Rep.* 1, 40; *de même* sæpe etiam, *id. ib.* 1, 17. In hoc statu rei publicæ, quem dixi jam sæpe (*sc. cap.* 1, 41; 45; 2, 33.), non posse esse diuturnum, *id. ib.* 2, 37. Mihi haud sæpe eveniunt tales hereditates, *il ne m'arrive pas souvent de ces successions-là, Plaut. Curc.* 1, 2, 33; *de même* non sæpe, *id. Pseud.* 2, 4, 37. — *Joint à* solere : Solet jocari sæpe mecum illo modo, *id. Men.* 2, 2, 42; *cf. :* Ista istæc (mulieres) solent... et illi quoque haud abstinent sæpe culpa, *id. ib.* 5, 2, 18; *de même avec* solere, *Cic. Rep.* 2, 5, *fin.; cf. au Superl. :* De quo (Homero) sæpissime vigilans (Ennius) solebat cogitare et loqui, *id. ib.* 6, 10; *de même aussi Læl.* 8, 26. — *Joint à* multus : Vidi ego multa sæpe picta, quæ Acherunti fierent cruciamenta, *Plaut. Capt.* 5, 4, 1; *de même id. ib.* 2, 2, 78; *Casin.* 2, 5, 41; *Mil. gl.* 3, 3, 12; *Pœn.* 1, 1, 1; *Cic. Rep.* 3, 30; *Læl.* 1, 2; *Off.* 2, 6, 20, *et passim et autres; cf. aussi :* Sæpe et multum hoc mecum cogitavi, *j'ai souvent et beaucoup réfléchi à cela, Cic. Invent.* 1, 1; *et :* Homo et in aliis causis exercitatus et in hac multum et sæpe versatus, *id. Quint.* 1, 3. — *Joint à* diu : Quorum (amicorum) sæpe et diu ad pedes jacuit stratus, *id. ib.* 31, 96. *M.* Face semel periculum. *Me.* Sæpe feci, quod factum queror, *Plaut. Cist.* 2, 1, 28. (Vitulus piscis) rare capitur; nullus minus sæpe ad terram venit, *il n'en est pas qui vienne moins souvent près du rivage, id. Rud.* 4, 3, 56. Illos (inimicos) sæpe verum dicere, hos (amicos) numquam, *Caton dans Cic. Læl.* 24, *fin.* Quod vos interdum vel potius nimium sæpe dicitis, *ou plutôt trop souvent, Cic. Fin.* 2, 13, 41. Vocat, quicum bene sæpe libenter Mensam sermonesque suos impartit, *fort souvent, bien souvent, Enn. Ann.* 7, 95. Sæpe antea cum imperatoribus Romanis pacem conventam frustra fuisse, *Sall. Jug.* 112, 2; *cf.* Sæpe ante (*autre leçon :* antea) paucis strenuis advorsum multitudinem bene pugnatum, *id. ib.* 107, 1. — β) *au Compar. :* Ibi eos conspicias quam prætorem sæpius, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 8; *cf. :* Ego vero sæpius (irasci mihi visus sum) quam vellem, *plus souvent que je ne voudrais, Cic. Rep.* 1, 38. — *S'emploie plus fréquemment d'une manière absolue et sans être suivi de* quam : Societas est — quod, etsi sæpe dictum est, dicendum est tamen sæpius, *etc., la société est, nous l'avons dit souvent, et nous ne saurions trop le répéter* (*il faut le dire plus souvent encore*), *etc., Cic. Off.* 3, 17, 69; *cf. :* Etsi hoc et feci sæpe et sæpius mihi facturus videor, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 6, A. Pecuniam semel atque iterum ac sæpius invitissimi dare coacti sunt, *Cic. Fontei.* 8, 16. Co-

mitem suum inclamavit semel et sæpius, *une et plusieurs fois, id. Invent.* 2, 4, 14. An vero ipsi non bis ac sæpius de eadem re dicimus? *Quintil. Inst.* 10, 5, 7. Id ut re experiatur, iterum et sæpius te rogo, *Cic. Fam.* 13, 42, *fin.; de même* iterum et sæpius, *une seconde fois et plus encore, de imp. Pomp.* 11, 30 *et* iterum ac sæpius, *Quintil. Inst.* 12, 8, 8. Prioris sententiæ verbum ultimum ac sequentis primum frequenter est idem : quo quidem schemate utuntur poetæ sæpius, sed ne oratores quidem raro, *id. ib.* 9, 3, 44. Quo magis novi, tanto sæpius, *Ter. Phorm.* 2, 2, 14. Propterea sæpius te, ut memineris, moneo, *Plaut. Capt.* 2, 1, 43. Ut verbis, quid sit, definiam sæpius, *Cic. Rep.* 1, 24. Quasi ipsos induxi loquentes, ne inquam et inquit sæpius interponeretur, *id. Læl.* 1, 3. — γ) *Au Superl. :* Non scis, quis ego sim? qui tibi sæpissime Cyathisso apud nos, quando potas, *Plaut. Men.* 2, 2, 28. *Ps.* Ecquid argutus est? *Ch.* Malorum facinorum sæpissime, *id. Pseud.* 2, 4, 56. Optare ut quam sæpissime peccet amicus, *désirer qu'un ami pèche le plus souvent possible, fasse le plus de fautes possible, Cic. Læl.* 16, 59.

II) *de même dans les sentences ou maximes exprimant un fait qui se reproduit souvent :* Ut sæpe jam in multis locis Plus insciens quis fecit quam prudens boni, *comme il arrive en mainte circonstance où l'on fait mieux par hasard qu'on ne ferait à dessein, Plaut. Capt. prol.* 44. Illud sæpe fit, tempestas venit, *etc., il arrive souvent ceci, id. Most.* 1, 2, 27; *cf. :* Sæpe est, quibus in rebus alius ne iratus quidem est, Quum de eadem causa est iracundus factus inimicissimus, *Ter. Hec.* 3, 1, 28. In quo defuit fortasse ratio, sed tamen vincit ipsa rerum publicarum natura sæpe rationem, *Cic. Rep.* 2, 33; *on trouve de même cinq fois de suite* sæpe *dans Cic. Læl.* 10, 33, *sq. — Au Superl. :* Bonum consilium subripitur sæpissime, Si minus cum cura aut cate locus loquendi lectus est, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 8.

III) *qfois il est joint à* numero, *qui peut ne former qu'un seul mot avec lui,* sæpenumero : *souvent, plus d'une fois, à plusieurs reprises, nombre de fois (on ne le trouve peut-être ainsi qu'à partir de la période class.)* : Æduos fratres consanguineosque sæpenumero a senatu appellatos, *Cæs. B. G.* 1, 33, 2; *de même id. ib.* 1, 39, 1; 1, 40, 7; 6, 8, 4; 7, 62, 1; *Cic. De Or.* 1, 1; *de Senect.* 2; *Rosc. Am.* 24, 67; 41, 119; *Fam.* 16, 21, 3; *Sall. Catil.* 52, 7; 53, 3; *Auct. B. Afr.* 35, 4, *et autres. Une fois aussi au Compar. :* Gigni hominem septimo mense rarenter, numquam octavo, sæpe nono, sæpiusnumero decimo mense, *Gell.* 3, 16.

Sæpinum, Σαίπινον, *Ptol.;* Sepinum, *Liv.* 10, 44, 45; *v. du* Samnium, *dans les montagnes; Papirius seul put la prendre après un rude siége. Auj. Sepino, au N. de Bénévent, dans le voisinage du Fl. Tamaro.*

Sæpissimus, a, um, *voy.* Sæpe.

* **sæpiuscŭle,** *adv. dimin.* [sæpius *de* sæpe], *assez souvent :* ~ peccas, *Plaut. Casin.* 3, 5, 59 *d'après Prisc. p.* 611 (*qqfois* sæpicule).

Sæpone, es, *f., Plin.* 3, 1; *v. d'Espagne près de* Cortes, *au N. dans la Sierra de Ronda.*

Sæprus, Σαιπρός, *Ptol.; Fl. de Sardaigne, qui avait son embouchure sur la côte orientale.*

sæta, sætiger, *etc., voy.* par set.

Sætabicula, Σαιταβίκουλα, *Ptol.; v. appartenant aux* Contestani, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Alzira dans la Valentia.*

Sætabis, *Mela,* 2, 6; *Fl. d'Espagne, entre l'Èbre et les colonnes d'Hercule; selon qquns, auj. Cenia ou Senia, suiv. Ukert, peut-être l'*Uduba *de Plin. et la* Turulis *de Ptolémée.*

Sætabis, Σαίταβις, *Ptol.; Fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. de* Xucar, *sel. Ukert, l'Alcoy.*

Sætabis, Σαίταβις, *Ptol.;* Setabis, Σέταβις, *Strabo,* 3; *Sil. Ital.* 3, 16, *avec le surnom d'*Augustanorum, *sur des médailles; v. de l'*Hispania Tarraconensis *dans le pays des* Contestani, *dans le district de* Carthago, *sel. d'autres, dans l'*Edetania *ou* Sedetania, *sur une éminence; célèbre par ses laines et la finesse de ses étoffes; auj. Jativa. — Hab.* Setabitani, *Plin.* 3, 3; 19.

sæve, *adv. voy.* sævus *à la fin n°* α.

Sævidictum, i, *n., parole dure, menaçante, Ter. Ph.* 1, 4, 36 *où d'autres lisent* Sævidicis dictis *au lieu de* Sævidictis.

* **sævidĭcus,** a, um, *adj.* [sævus-dico], *qui tient un langage cruel ou menaçant :* Ne te iratus suis sævidicis dictis protelet, *Ter. Phorm.* 1, 4, 36.

sævĭo, ii, ītum, 4. (*ancienne forme de l'imparf.* sævibat, *Lucr.* 5, 1001), *v. n.* [sævus], *être furieux, être en fureur, s'emporter, être irrité* (*très-fréq. à partir de la période d'Auguste; ne se trouve qu'une fois dans César; n'est peut-être pas dans Cicéron, cf.* sævus) : — I) *au propr., en parl. des animaux :* Inter equas ubi equus sævit calcaribus ictus Amoris, *dès que le coursier, au milieu des cavales, se livre à des transports furieux, pressé par l'aiguillon de l'amour, Lucr.* 5, 1074. In præsepibus ursi Sævire ac formæ magnorum ululare luporum, *Virg. Æn.* 7, 17. Lupus quamquam sævit pariter rabieque fameque, Acrior est rabie, *bien qu'il soit furieux à la fois et de rage et de faim, Ovid. Met.* 11, 369; *de même* ~ anguis, *Virg. Georg.* 3, 434; ~ panthera, *Phædr.* 3, 2, 14; ~ leo, *Val. Flacc.* 6, 613 *et autres; avec* in *et l'acc., sévir, exercer sa fureur contre; exercer des sévices, user de rigueur contre :* ~ aper in pecudes, *le sanglier exerce sa fureur contre les troupeaux, Ovid. Met.* 8, 295; ~ accipiter in omnes aves, *id. ib.* 11, 345; ~ canes semper in alios, *Gell.* 7, 1, 6 *et autres.*

II) *métaph., en parl. de toute passion violente, sévir, exercer sa fureur, etc. —* A) *avec des noms de personnes pour sujet :* Here mi, nimium sævis, *Plaut. Casin.* 3, 5, 20; *Truc.* 5, 4; *cf. id. Pseud.* 5, 1, 4. Ah, ne sævi tantopere, *ah! ne vous emportez point si fort, Ter. And.* 5, 2, 27; Sævit medio in certamine Mavors, *Virg. Æn.* 8, 700. Sævit tridenti spumeus Nereus, *id. ib.* 2, 418. || — (*avec* in) : Ille, asper et improbus irâ, sævit in absentes, *id. ib.* 9, 63; *de même Virg. Æn.* 6, 544. Si quid sæviunt senes, *si les vieux me maltraitent, Plaut. Epid.* 5, 1, 51. Sævire Fortuna ac miscere omnia cœpit, *la fortune commença à sévir et à tout bouleverser, Sall. Catil.* 10, 1. Mulier una, ultra humanarum irarum fidem sævienti turbæ immixta, *une seule femme, mêlée à cette foule transportée d'une fureur que semble à peine comporter la nature humaine, Liv.* 8, 24. Æternas opes esse Romanas, nisi inter semet ipsi seditionibus sæviant, *s'ils ne s'entre-déchiraient eux-mêmes par leurs séditions, id.* 2, 44. In delectibus sævire solitos, *id. ib. Drakenb.* (Pædagogi) imperiosi atque interim sævientes, *Quintil. Inst.* 1, 1, 8. Instare ferro, sævire securibus, *Plin. Paneg.* 52, 4. Sævit animis ignobile vulgus, *Virg. Æn.* 1, 149; *de même* ~ animis acerbis (*joint à* iras procedere longius) *id. ib.* 5, 462. Pater ardens sævit, quod, *etc., Hor. Sat.* 1, 4, 49. Leniter qui sæviunt, sapiunt magis, *le plus indulgent est le plus sage, Plaut. Bacch.* 3, 3, 4. — Sævite in tergum et in cervices nostras, pudicitia saltem in tuto sit, *exercez votre fureur sur notre dos et sur nos têtes, mais épargnez notre pudeur, Liv.* 3, 45; *cf. :* Neque se in obsides innoxios sed in ipsos, si defecerint, sæviturum, *id.* 28, 34; *de même* ~ in aliquid (aliquem), *id.* 31, 30, *fin.; Tac. Agr.* 38; *Ann.* 3, 31 *fin.; Suet. Aug.* 13; *Ovid. Met.* 4, 713 *et autres; cf. :* ~ flagellis in aliquem, *flageller cruellement qqn, Juven.* 10, 180 *et :* ~ in se, *correspondant à* manus sibi inferre, *attenter à ses jours, Ulp. Dig.* 29, 5, 1, §. 22. *De là poét. avec le datif :* Qui mihi nunc sævit, sic tibi parcat, Amor, *puisse l'amour, dont je suis la victime, t'épargner! Ovid. Her.* 4, 148; *De même Tibull.* 1, 2, 88. — *Également poétique avec l'infinitif* (*cf.* sævus *n°* II, B) : Quum manus impia sævit Sanguine Cæsareo Romanum exstinguere nomen, *quand une main impie veut anéantir le nom romain dans le sang de César, Ovid. Met.* 1, 200. — *Impersonnellmt :* Per sex dies septemque noctes ea clade sævitum est, *Suet. Ner.* 38. Constat Troja capta in ceteros sævitum esse Trojanos, *il est certain qu'après la prise de Troie on traita rigoureusement les autres Troyens, Liv.* 1, 1; *de même* ~ in aliquid (aliquem), *id.* 34, 44; 41, 6; *Vellei.* 2, 74, *fin.; Tac. Agr.* 2; *Ann.* 21, 49; 4, 20; *Hist.* 2, 62 *et autres.*

B) *avec des noms de choses et des noms abstraits pour sujet :* Perfurit acri Cum fremitu sævitque minaci murmure pontus, *et qu'elle (la mer) exprime sa fureur par un murmure menaçant, Lucr.* 1, 277; *cf. :* Frustra mare sæpe coortum Sævibat leviterque minas præbebat inanes, *id.* 5, 1001; *de même* ~ longus pontus inter Ilion Romamque, *Hor. Od.* 3, 3, 37; ~ pelagus, *la mer est soulevée, houleuse, furieuse, Tac. Ann.* 15, 46. ~ mare ventis, *la mer est soulevée par les vents, les vents sont déchaînés sur la mer, Sall. Jug.* 78, 3. ~ ventus, * *Cæs. B. G.* 3, 13, *fin.; cf.* ~ Aufidus, *Hor. Od.* 4, 14, 27. ~ medius dies solstitio, *Senec. Hippol.* 766. ~ venenum in præcordiis, *le poison dévore les entrailles, Hor. Epod.* 8, 5. ~ gula, *Juven.* 5, 94; *cf.* ~ venter (*sc.* fame), *l'estomac est affamé, Appul. Met.* 4, *p.* 145. ~ arbor stridoribus, *Sil.* 13, 600. Sævit canum latratus in auras, *l'aboiement furieux des chiens fait retentir les airs, Virg. Æn.* 5, 257. — Cum tibi flagrans amor et libido, Quæ solet matres furiare equorum, Sæviet circa jecur ulcerosum, *quand cet ardent désir qui rend furieuses les mères des coursiers dévorera ton cœur ulcéré, Hor. Od.* 1, 25, 15; *cf. :* Sævit amor ferri et scelerata insania belli, Ira super, *il est en proie à la rage des combats, Virg. Æn.* 7, 461; *de même* ~ dolor in erepto amore, *Prop.* 2, 8, 36; ~ dolor in præcordiis, *la douleur déchire le cœur, Petron. Sat.* 17, 8; ~ ira in aliquem, *Ovid. Met.* 14, 193; ~ fames, *Val. Flacc.* 4, 499. ~ morbus, *la maladie exerce ses ravages, Gell.* 12. 5, 4. ~ acerbus odor, *l'odeur infecte l'air, Val. Flacc.* 4, 493. ~ acer hinnitus equorum, *le fier hennissement des coursiers retentit, Sil.* 4, 97. Ut demissam jacentemque orationem ejus (Gracchi) erigeret aut ferocientem sævientemque cohiberet, *Gell.* 1, 11. 15.

sævĭtas, atis, *f.* [sævus], *fureur, cruauté, violence (latin. des bas temps), Prudent.* περὶ στεφ. 10, 483; *Firm. Math.* 5, 5.

sævĭter, *adv. voy.* sævus *à la fin n°* β.

sævĭtia, æ, *f.* [sævus], *fureur, furie, cruauté, rigueur, dureté, etc. —* I) *au propr. en parl. des animaux :* Sicut aves ad volatum, equi ad cursum, ad sævitiam feræ gignuntur, *Quintil. Inst.* 1, 1, 1. Impetus eorum (canum) et sævitia mitigatur ab homine considente humi, *Plin.* 8, 40, 61 §. 146. — *Bien plus fréq. et très-class. —* II) *métaph., toute passion vive, tout transport passionné, violence, cruauté, dureté, sévérité, etc. —* A) *avec un nom de personne pour sujet :* Num meam sævitiam veritus? *Ter. Eun.* 5, 2, 15. In judicio aut sævitiam aut clementiam judicis (sibi proponet), *la rigueur ou l'indulgence du juge, Cic. Partit.* 4; *de même joint à* immanitas, *Plin. Ep.* 2, 11, 2, ~ feneratorum (*il y a un peu plus haut* violentia atque crudelitas), *les rigueurs, l'inflexibilité des usuriers, Sall. Catil.* 33. 1; *cf.* ~ creditorum, *Tac. Ann.* 11, 23. ~ hostium, *la cruauté des ennemis, Sall. Jug.* 7, 2; *Tac. Ann.* 1, 67, 2, 11. ~ eadem Appii in militia, quæ domi, *Liv.* 2, 58. A sævitia secandi urendique transisse nomen (Archagathi medici) in carnificem, *le nom du médecin Archagathus est devenu synonyme de bourreau, à cause de sa dureté à couper et à brûler, Plin.* 29, 1, 6. Iis, qui vi oppressos imperio coercent, sit sane adhibenda sævitia, ut heris in famulos, si aliter teneri non possunt, *Cic. Off.* 2, 7, 24. — *au pluriel :* Quibus sævitiis et maxime fenoris onere oppressa plebs, *Sall. Frgm. ap. Augustin. Civ. D.* 2, 18. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* ~ maris, *Vellei.* 1, 2, *fin.; Plin.* 9, 31, 51, *fin.; cf.* ~ Scyllæ, *id.* 3, 8, 14 *et :* ~ undæ, *fureur des flots, Ovid. Her.* 19, 23. ~ hiemis, *la rigueur de l'hiver, Colum.* 8, 17, 11; *Plin.* 19, 8, 51; *on dit aussi* ~ temporis, *rigueur de la saison, Sall. Jug.* 37, 4; ~ tempestatum, *Plin.* 2, 47, 47, *fin.* ~ cœli, *Curt.* 8, 4. ~ ignea (*i. e.* sacri ignis), *Colum.* 7, 5, 16. ~ amoris, *amour furieux, id.* 6, 37, 1. ~ annonæ, *cherté du blé, prix exorbitant du blé, Tac. Ann.* 2, 87.

sævĭties, ei, f. = sævitia, *Thom. Thes. nov. latin. p.* 545, *Jul. Val. Alex. Obit.* 20; *Tac. Ann.* 11, 10 (*Burnouf*).

* **sævĭtūdo,** ĭnis, *f.* [sævus], *fureur, rigueur, violence (p. le terme class.* sævitia) : ~ mala, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 172, 32.

sævus, a, um, *adj. rendu furieux, effarouché, irrité (tandis que* ferus *signifie la férocité naturelle), furieux, farouche, violent, cruel (fréq. chez les poètes et même, à partir de la période d'Auguste, chez les prosateurs; dans Cicéron il est très-rare en prose, il n'est pas du tout dans César) —* I) *au propr. en parl. des animaux :* Leones cæde calentes Turbabant sævi nullo discrimine turmas, *dans leur fureur mettaient le désordre dans les escadrons, Lucr.* 5, 1313; *de même* ~ leones, *id.* 3, 307; 4, 1013; *cf.* ~ secla leonum, *id.* 5, 860; ~ leæna, lea, *Tibull.* 3, 4, 90; *Ovid. Met.* 4, 102 *et* sævior leæna, *Virg. Georg.* 3, 246. ~ apri, *Lucr.* 5, 1326. ~ sues, *id.* 5, 1308. ~ lupi, *Tibull.* 1, 5, 54. ~ canes, *Prop.* 4, 4, 40; *Ovid. Met.* 7, 64; ~ feræ, *Tibull.* 1, 10, 6; *Ovid. Met.* 4, 404; 7, 387. ~ belua, *bête cruelle, ou furieuse, Hor. Od.* 1, 12, 22. Animalia sævissima dentibus, *Plin.* 11, 37, 64, *fin.*

II) *métaph., en parl. de toute passion surexcitée, de tout transport passionné : sauvage, violent, furieux, dur, insensible, cruel, inhumain; morose, chagrin, acariâtre, quinteux, etc. —* A) *en parl. de personnes :* Nunc truculento mihi atque sævo usus sene est, *Plaut. Bacch.* 4, 5, 3; *de même joint à* truculentus, *id. Truc.* 3, 2, 5; *cf. :* Ille (frater) clemens, placidus... Ego ille agrestis, sævus, tristis, parcus, truculentus, *etc.*,

Ter. Ad. 5, 4, 12. Non barbara ulla immanitas, Non sæva terris gens relegata ultimis, *Cic. poet. Tusc.* 2, 8, *fin.* Ex amore hic admodum quam sævus est, *l'amour l'a mis hors de lui, Plaut. Amph.* 1, 3, 43. ~ uxor, *Ter. Phorm.* 5, 1, 17; *cf.* ~ novercæ, *marâtres chagrines, Virg. Georg.* 2, 128. ~ Canidia, *Hor. Epod.* 5, 47. ~ Tisiphone, *l'impitoyable Tisiphone, id. Sat.* 1, 8, 33. ~ mater Cupidinum, *id. Od.* 1, 19, 1; 4, 1, 5. ~ Juno, *la quinteuse Junon, Virg. Æn.* 1, 4; *cf.* ~ conjux Jovis, *l'épouse acariâtre de Jupiter, Ovid. Met.* 9, 199. ~ Proserpina, *Hor. Od.* 1, 28, 20; *cf.* ~ Necessitas, *la dure ou cruelle nécessité, id. ib.* 1, 35, 17. ~ tyrannus, *tyran cruel, Ovid. Met.* 6, 581; *cf.* : Cum tyranno sævissimo et violentissimo in suos, *Liv.* 34, 32. Sævus metu, *cruel par peur, Suet. Domit.* 3. Aliquanto post civilis belli victoriam sævior, *id. ib.* 10. Post cujus interitum vel sævissimus exstitit, *id. Tib.* 61. Sævorum sævissime Centaurorum, Euryte, *Ovid. Met.* 12, 219 *et autres sembl.* Sævus in armis Æneas acuit Martem et se suscitat ira, *terrible, redoutable les armes à la main,* δεινός, *Virg. Æn.* 12, 107; *de même* ~ Hector, *id. ib.* 1, 99; *Ovid. Met.* 13, 177; ~ Achilles, *le terrible Achille, id. ib.* 12, 582. — Nimium in pellice sævæ deæ, *Ovid. Met.* 4, 547. Sævus accusandis reis Suillius, *Tac Ann.* 11, 5. — *Poét. avec l'infinitif.* (*cf.* sævio, *n°* II, B) : Quælibet in quemvis opprobria fingere sævus, *prêt à accabler le premier venu de ses mordantes railleries, Hor. Ep.* 1, 15, 30; *cf. au Compar.* : Sævior ante alios iras servasse repostas Atque odium renovare ferox, *Sil.* 11, 7.

B) *en parl. de choses et d'objets abstraits : violent, furieux; redoutable, terrible; rude, dur, cruel; triste, douloureux, cuisant; sinistre, affreux, etc.* : ~ mare, *mer agitée, furieuse, Næv. dans Fest. s. v.* TOPPER, *p.* 269; *Sall. Jug.* 17, 5; *cf.* ~ pelagus, *Ovid. Met.* 14, 559; ~ fluctus, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 4; ~ procellæ, undæ, *Lucr.* 3, 806; 5, 223. Undique omnes venti erumpunt, sævi exsistunt turbines, Fervit æstu pelagus, *Poeta ap. Cic. de Or.* 3, 36; *de même* ~ ventus, *vent violent, Cic. Att.* 5, 12; *Liv.* 28, 18; *Ovid. Met.* 12, 8. ~ tempestates, *violentes tempêtes, Lucil. dans Non.* 388, 17; *Lucr.* 6, 458; *Liv.* 24, 8; *cf.* ~ hiems, *hiver rigoureux, id.* 40, 45; *Val. Flacc.* 7, 52; ~ Orion, *Virg. Æn.* 7, 719. ~ ignes, *Prop.* 1, 1, 27; *Ovid. Met.* 2, 313; *Hor. Od.* 1, 16, 11. ~ bipennis, *la cruelle cognée, Ovid. Met.* 9, 768. ~ catenæ, *chaînes cruelles, Hor. Od.* 3, 11, 45. ~ tympana, *tambours dont le bruit épouvante, id. ib.* 1, 18, 13 *et autres sembl.* — Sævo ac duro in bello, *Lucil. dans Non.* 388, 15; *de même* ~ bellum, *cruelle guerre, Lucr.* 1, 476. ~ et tristia dicta, *Lucil. dans Non.* 388, 23. Unde superstitiosa primum sæva evasit vox fera, *Poet. ap. Cic. Divin.* 2, 56; ~ minæ, *terribles menaces, Prop.* 1, 17, 6, *sq.*; ~ verba, *Hor. Epod.* 12, 13 *et* ~ joci, *id. Ep.* 2, 1, 148; *Od.* 1, 33, 12. Cum ex sævis et perditis rebus ad meliorem statum fortuna revocatur, *Cic. Rep. Frgm.* 2, *p.* 513, *ed. Mos.* (*ap. Ammian.* 15, 5, 23.) Medea amore sævo saucia, *Enn. Med. dans Auct. Herenn.* 2, 22 *et dans Cic. Cœl.* 8; *de même* ~ amor, *Virg. Ecl.* 8, 47; ~ horror, *id. Æn.* 12, 406; ~ ira, *violente colère, Prop.* 1, 18, 14. ~ damna, *cruels ou sensibles dommages, Tac. Ann.* 2, 26. ~ adulationes, *arrêts cruels dictés par l'adulation, id. ib.* 4, 20. — Quæ sibi tertium jam annum belligeranti sæva vel prospera evenissent, *ce qui lui était arrivé de malheureux ou d'heureux, id. ib.* 2, 5. Ut effusi in lacrimas sæva et detestanda Quirino clamitarent, *que les spectateurs, fondant en larmes, chargèrent d'invectives et de malédictions Quirinus, id. ib.* 3, 23; *cf.* : Multa sævaque Augustus de moribus adolescentis questus, *Auguste, après s'être plaint avec aigreur du caractère de ce jeune homme, id. ib.* 1, 6.

Adv. sous trois formes sæve, sævite (*antér. à l'époq. class. et* sævum (*chez les poëtes postér. à Auguste*), *cruellement, avec inhumanité, barbarie ou fureur.* — α) sæve : ~ et atrociter factitavit, *Suet. Tib.* 59. ~ facere omnia, *Lucan.* 8, 492. ~ gesturus impia bella, *id.* 7, 171. — β) sæviter : ~ ferro cernunt de victoria, *Enn. dans Non.* 511, 8; *de même id. Att.: Afran. ib.* 4. — γ; *Plaut. Pseud.* 5, 2, 3; *Pers.* 1, 2, 122; *Trin.* 4, 3, 53. — γ) sævum : cui ardens, *Sil.* 1, 398; *de même Stat. Theb.* 3, 589; *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 287. — **b)** *Compar.* : Lumina Gorgoneo sævius igne micant, *Ovid. A. A.* 3, 504. (Nero) sævius sic nos replevit umbris, 30, 2, 5, *fin.* — **c)** *Superl.* : Sunt (loca), quæ tepent hieme, sed æstate sævissime candent, *Colum.* 1, 4, 9. Ut se jam sævissime correret, *Claud. dans Suet. Claud.*

1 **săga,** æ, *f.* (*devineresse, magicienne, enchanteresse*), *voy.* sagus.

2. **săga,** æ (*manteau*), *voy.* ságum *au comm.*

săgācĭtas, atis, *f.* [sagax], *finesse, délicatesse de nos sens.* I) *au propr.* : — A) *en parl. de la finesse de l'odorat chez les chiens :* Canum tam incredibilis ad investigandum sagacitas narium, *Cic. N. D.* 2, 63, 158; *de même* ~ canum, *Plin.* 9, 30, 48, § 92. — * 2°) *métaph. en parl. des chasseurs :* Ut domitas feras mentita sagacitate colligerent, *par une adresse menteuse, Plin. Paneg.* 81, 3. — * B) *en parl. de la subtilité des autres sens :* Vires, forma, sagacitas sensum, hæc omnia æstimatorem desiderant, *les forces, la beauté, la finesse des sens, tout cela demande un appréciateur, Senec. Ep.* 95. — II) *au fig., pénétration de l'esprit, sagacité, finesse, discernement* (*en bonne prose*) : Utrum admonitus an temptatus, an, qua est ipse sagacitate in his rebus, sine duce ullo, sine indice, pervenerit ad hanc improbitatem, nescio, *était-il averti, a-t-on voulu l'éprouver, ou, tant il a de finesse pour ces sortes de choses, est-il arrivé, sans guide et sans trace qui le dirigeât, à cet acte d'iniquité? je ne sais, Cic. Verr.* 2, 1, 41; *de même id. ib.* 2, 4, 12 *fin.* ~ consilii, *Val. Max.* 7, 3, 3. Hipparchi sagacitate compertum est, lunæ defectum, *etc., Plin.* 2, 13, 10.

sagaciter, *adv. voy.* sagax, *à la fin.*

Sagala, Σάγαλα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, à l'E. de l'*Hydraotes; *elle s'appelait aussi* Euthymedia, Εὐθυμεδία.

Sagalassus, Σαγαλασσός *ou* Σελγησσός, *Strabo,* 12; *Steph. Byz.* 580; Agalassus, *Hierocl.* 673; Sagalessus, *Plin.* 5, 27; *v. considérable et forteresse sur les frontières de la Pisidie, au S.-E. d'Apamée; auj. Aglason Bey, sel. Reich.* — *Hab. sur les médailles*, Σαγαλασσέων; *le pays d'alentour* Sagalassenus ager, *Liv.* 38, 15; Sagalassensium ager, *Polyb.* 22, 19.

săgāna, æ, *f. selon Prisc. p.* 622, *comme* sāga, *devineresse; mais il ne se rencontre que comme nom propre d'une magicienne dans Hor. Epod.* 5, 25; *Sat.* 1, 8, 25 *et* 48.

Saganus, Σαγανός, *Plin.* 6, 25; *Ptol.*; Saganis *et* Sagareus, *Amm. Marc.* 23, 6; *Fl. de la Carmanie.*

Sagapa, *voy.* Indi Ostia.

Sagapeni, Σαγαπηνοί, *Strabo* 16; *peuple de l'*Elymais *ou* Elymatis *en Perse.*

sagapenon, i, *voy.* sacopenium.

Sagapola, Σαγάπολα, *Ptol.; montagnes les plus septentrionales sur le côté occid. de l'Afrique intérieure; le Fl.* Subus (Sus) *y avait sa source.*

Sagaraucæ, Σαγάραυκαι, *Ptol., peut-être les* Sacarauli, Σακάραυλοι *de Strabo,* 11; *peuple Scythe entre les embouchures du* Jaxartes *et de l'*Oxus.

Sagareus, *voy.* Saganus.

Sagaricus sin., *Plin.* 4, 12; *golfe sur la côte N.-O. du Pont-Euxin, dans lequel se jetaient le Fl.* Axiaces (*Teligol*) *et, plus à l'O., un second fl., le* Sagaris, *Ovid. Pont.* 4. *ep.* 10. *v.* 47; *probabl. le* Rhode *de Plin.* (*Sarigol; sel. Peyssonel Berezen*); *auj. Teligol, sel. Peyssonel, golfe de Berezen.*

Săgăris, is, *m. rivière de Phrygie et de Bithynie, qui se jette dans la Propontide; elle s'appelle aussi* Sangarius; *auj. Sacaria, Plin.* 6, 1, 1; *Ovid. Pont.* 4, 10, 47; *Liv.* 38, 18. *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 66 *et* 607. — II) *De là* 1°) Săgărītis Nympha, *dont Attis fut épris, Ovid. Fast.* 4, 229. — 2°) Sangărius puer, *c.-à-d. Attis, Stat. Silv.* 3, 4, 41.

săgărius, a, um, *adj.* [sagum] *de manteau, de sayon* (sagum) (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ negotiatio, *Ulp. Dig.* 14, 4, 5, § 15. NEGOCIATOR SAGARIVS, *marchand ou fabricant de manteaux, Inscr. Orell. n°* 4251; *on dit aussi absolt* SAGARIVS, *ib. n°* 283 *et* 4723.

Sagaris, *voy.* Sagaricus sin.

Sagartia, Σαγαρτία, *Steph. Byz.* 580; *presqu'île dans la mer Caspienne; ses habitants nomades s'appelaient :*

Sagartii, Σαγάρτιοι, *Herod.* 1, 125; *Steph. Byz. l. l.; Ptol. les place en Médie, près des Pas ou défilés du Zagrus.*

săgātus, a, um, *adj.* [sagum] — I) *vêtu d'un sagum, d'un sayon, Cic. Fontei.* 11; *Phil.* 14, 1, 2; *Frgm. ap. Non.* 538, 27 (*opp.* togati); *Martial.* 6, 11. — II) *métaph., fait avec l'étoffe grossière dont on fait les sayons :* ~ cuculli, *Colum.* 11, 1, 21 *et peut-être aussi, ib.* 1, 8, 9. ~ silva, *in Tab. Alim. Vellej. ap. De-Lama, p.* 43; *De-Lama pense que cela signifie une forêt composée d'arbres si touffus que les troncs semblent revêtus d'un sayon.* ~ gallus gallinaceus, *coq couvert d'une gausape, Afran. ap. Isid. Or.* 20, 2, *med.*

săgax, acis, *adj.* (sagio, *cf.* salax *de* salio), *qui a de la finesse, de la subtilité dans les sens, qui a les sens subtils* (*très-class.*). — I) *au propr.* — A), *se dit surtout de la finesse d'odorat qui distingue le chien : qui a l'odorat subtil :* Canem esse hanc quidem magis par fuit : sagax Nasum habet, * *Plaut. Curc.* 1, 2, 17; *de même* ~ canes, *Cic. Divin.* 1, 31; *Ovid. Met.* 3, 207; ~ catulus, *id. Rem. Am.* 201. *Poét.* : ~ virtus venandi, *id. Hal.* 76. — B) *en parl. des autres sens :* Sollicitive canes canibusve sagacior anser, *Ovid. Met.* 11, 599. Quorum (murium) palatum in gustu sagacissimum, *Plin.* 8, 37, 35.

II) *au fig., qui a l'esprit pénétrant, sagace, fin, subtil, habile.* — α) *absol.* : (Homo) animal hoc providum, sagax, multiplex, acutum, memor, plenum rationis et consilii, *Cic. Leg.* 1, 7, 22; *cf.* : (Homines) rationem habent a natura datam mentemque et acrem et vigentem celerrimeque multa simul agitantem et, ut ita dicam, sagacem, quæ et causas rerum videat, *etc., un esprit, pour ainsi dire, sagace qui pénètre jusqu'aux causes des choses, id. Fin.* 2, 14, 45 *et* : Quid est in homine sagaci ac bona mente melius? *id. Tusc.* 5, 23, 67; *de même* ~ mens, *esprit fin, Lucr.* 1, 1021; 5, 421; ~ animus, *id.* 2, 840; 4, 913; ~ ratio, *raison subtile, id.* 1, 131; 369. Excogitavit homo sagax et astutus, *Martial.* 12, 88. Modo circumspectus et sagax, modo inconsultus ac præceps, *tantôt circonspect et fin, tantôt inconsidéré et téméraire, Suet. Claud.* 15. Mire sagaces falleret hospites, *Hor. Od.* 2, 5, 22. ~ curæ, *pensées ingénieuses, id. ib.* 4, 4, 75. — *En part. d'un devin :* Ampycidesque sagax, *c.-à-d. le devin Mopsus, Ovid. Met.* 8, 316. — β) *avec* ad aliquid (*très-class.*) : Quem (M. Marcellum) tu ad suspicandum sagacissimum et ad vindicandum fortissimum fore putasti, *Cic. Catil.* 1, 8, 19; *de même* ~ ad hæc pericula perspicienda, *plein de clairvoyance pour apercevoir ces dangers, Plancus dans Cic. Fam.* 10, 23, 4. — γ (*avec le génitif* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Utilium sagax rerum et divina futuri, *habile à voir l'utile et à deviner l'avenir, Hor. A. P.* 218; *de même* ~ fibrarum et pennæ divinarumque flammarum, *habile à interpréter le jeu des fibres, etc., Sil.* 3, 344; *cf. au Superl.* : ~ prodigiorum (Joseph), *très-habile à interpréter les prodiges, Justin.* 36, 2, *et* ~ rerum naturæ, *Colum. Præf.* § 22 (*joint à* non ignarus). — δ) *avec in et l'abl. ou avec le simple abl.* (*postér. à Auguste*) : Ostanes vir in conjecturis sagacissimus, *Justin.* 1, 9, 14. Civitas rimandis offensis sagax, *Rome habile à deviner les disgrâces, Tac. Hist.* 4, 11. — ε) *avec l'infinitif :* Æthion sagax quondam ventura videre, *Ovid. Met.* 5, 146.

Adv. săgācĭter — **a)** *au propre, avec une grande finesse d'odorat, Colum.* 7, 12, 7. — *Compar., Cic. Att.* 6, 4, 3; *Plin.* 10, 69, 88; *Hor. Epod.* 12, 4. — *Superl., Cic. De Or.* 2, 44, 186; *Plin.* 11, 37, 50. — **b)** *au fig., avec finesse, pénétration, sagacité ou perspicacité, subtilement, habilement :* Acuto homine nobis opus est et natura usuque callido, qui sagaciter pervestiget, quid sui cives cogitent, *etc., Cic. De Or.* 1, 51, *fin.*; *de même, Quintil. Inst.* 2, 8, 4; *Liv.* 27, 28; *Suet. Tib.* 57 *et autres.*

săgātio, onis, *f. berne, action de balancer un homme dans un sayon et de le lancer en l'air, sorte de jeu :* « sagatio, παλμός, » *Gloss. Philox.*

sagda, æ, *f., sorte de pierre précieuse de couleur de poireau, Plin.* 37, 10, 67.

Sagdiana, Σαγδίανα, *Ptol., île près de la côte de Carmanie, où l'on trouvait du cinabre; elle est au s. de l'embouchure du fl. Dara, et par conséq., suiv. Mannert, dans le voisinage de l'île Hinderabi.*

Sageda, Sagida, Σαγίδα, *Ptol; v. capitale, dans l'intérieur de l'Inde, dans le pays des* Adisathri (*Bundelkund*); *auj. Schagepur, Singpur ou Sagur* (*Singapur.*)

† **săgēna,** æ, *f.* = σαγήνη, *grand filet de pêcheur, seine, Manil.* 5, 678.

† † **sagenon,** i, *n.* [*mot indien*], *opale de l'Inde, Plin.* 37, 9, 46.

Sagii, *voy.* Sagi.

săgīna, æ, *f.* [*de la même famille que* σάττω, *emplir, bourrer*], *action d'engraisser, engraissement.* — I) *au propre, dans le sens abstrait et concret.* A) *dans le sens abstrait* (*très-class. en ce sens*) : ~ anserum, *Varro R. R.* 3, 10, 1; *Colum.* 8, 14, 11. ~ gallinarum, *Plin.* 10, 50, 71. ~ cochlearum, *id.* 9, 56, 82 *et autres sembl.* — Dies noctesque estur, Bibitur, neque quisquam parsimoniam adhibet : sagina plane est, *Plaut. Most.* 1, 3, 79. Aliquem ad regem in saginam herus se conjecit meus, *id. Trin.* 3, 2, 96. Qui multitudinem illam non auctoritate sed

sagina tenebat, *qui captivait cette multitude non par l'autorité, mais par l'attrait des bons morceaux (plutôt par de bons repas que par de bonnes raisons)*, * *Cic. Flacc.* 7, 17; *cf.* : Luxu et sagina mancipatus emptusque, *Tac. Hist.* 2, 71. — B) *dans le sens concret* 1°) *ce qui sert à engraisser, nourriture, aliments, pâture (postér. à Auguste)* : Singulis ibi militibus Vitellius paratos cibos, ut gladiatoriam, saginam, dividebat, *Vitellius y distribuait à chaque soldat, comme à des gladiateurs qu'on engraisse, des viandes apprêtées, Tac. Hist.* 2, 88; *cf. de même en parl. de la nourriture des gladiateurs, Prop.* 4, 8, 25. Medio diei temulentus et sagina gravis, *Tac. Hist.* 1, 62. Genialis agatur Iste dies, propera stomachum laxare saginis, *Juven.* 4, 67. — **b)** *métaph.* : Herbæ viridis coma, dulcior a sagina roris aut fluminis, *riche nourriture, Pallad. Maj.* 7, 3. Quemadmodum forensibus certaminibus exercitatos et quasi militantes reficit ac reparat hæc velut sagina dicendi, *ampleur, embonpoint, abondance du style, Quintil. Inst.* 10, 5, 17. — * 2°) *animal engraissé* : Bibite, pergræcamini, Este, effercite vos, saginam cædite, *faites main-basse sur la pâture, Plaut. Most.* 1, 1, 61. — II) *par métonym., embonpoint, graisse, qui résulte de l'engraissement, réplétion (postér. à Auguste)* : In segnitiem lapsus saginam corporis ex nimia luxuria contraxit, *Justin.* 21, 2. Erat statura brevis et sagina ventris non homini sed beluæ similis, *id. ib.* 38, 8, 9. Qui colorem fuco et verum robur inani sagina mentiuntur, *Quintil. Inst.* 2, 15, 25.

săgīnārium, ii, *n.* [sagina], *lieu où l'on engraisse les animaux, Varro, R. R.* 3, 10, 7.

săgīnārius, a, um, *qu'on engraisse* : ∾ equus, *Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 556.

săgīnātio, ōnis, *f. engraissement, action d'engraisser, Plin.* 8, 51, 77.

săgīnātor, ōris, *m., celui qui engraisse (des animaux)* : Saginator christianus ursis et leonibus forte, quam deo, erit necessarius, *Tert. Jejun.* 17, *extr. où d'autres lisent* saginatior. Σιτευτὴς βοῶν saginator, *Gloss. Cyrill.* Fartor Saginator, *Gloss. Pap.*

săgīno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sagina], *engraisser, rendre gras (très-class.)*. — I) *au propre* : ∾ pullos columbinos, *Varro R. R.* 3, 7, 9. ∾ boves ad sacrificia, *engraisser des bœufs pour les sacrifices, id. ib.* 2, 1, 20. ∾ aves offis, *donner la pâtée à la volaille, Colum.* 8, 7, 3. ∾ equum hordeo ervoque (*joint à* roborare largo cibo), *id.* 6, 27, 8. ∾ glires fagi glande, *Plin.* 16, 6, 7. ∾ catulos ferarum molliore præda, *Quintil. Inst.* 12, 6, 6 *et autres sembl.* — Saginare plebem populares suos, ut jugulentur, *que le peuple engraisse ses idoles, pour les égorger plus tard, Liv.* 6, 71. Novus maritus velut saginatus nuptialibus cœnis, ad pugnam processit, *id.* 36, 17. Duratos eos tot malis accepit terra, quæ copia rerum omnium saginaret, *id.* 38, 17. Cum exquisitis quotidie Antonius saginaretur epulis, *Plin.* 9, 35, 58, § 119; *de même* ∾ mille convivas totidem aureis potoriis, *id.* 33, 10, 47. — II) *métaph.* : Terra multorum annorum frondibus et herbis, velut saginata largioribus pabulis, *Colum.* 2, 1, 5. Caule in tantum saginato, ut pauperis mensa non capiat, *Plin.* 19, 4, 19, § 54. Fons humore supero saginatus, *source alimentée par les pluies, Solin.* 45. — Qui ab illo pestifero ac perdito cive jampridem rei publicæ sanguine saginantur, *que ce misérable engraisse depuis longtemps du sang de la république*, * *Cic. Sest.* 36, 78. Septuagiens sestertio saginatus et sacerdotio fulgens, *gorgé de sept millions de sesterces, brillant de l'éclat du sacerdoce, Tac. Hist.* 4, 42. — *De là :*

săgīnātus, a, um, *Pa., engraissé, gras (latin. des bas temps)* : Saginatior quædam hostia, *Hieron. Ep.* 21, 12; *de même* ∾ Christianus ursis, *Tertull. Jejun.* 17, *fin.*

* **săgio**, īre, *v. n. avoir les sens subtils; au fig., avoir beaucoup de pénétration, de finesse, avoir l'esprit, fin, délicat, subtil, pénétrant* : « Sagire sentire acute est : ex quo sagæ anus, quia multa scire volunt, et sagaces dicti canes. Is igitur, qui ante sagit quam oblata res est, dicitur præsagire, id est futura ante sentire, » *Cic. Divin.* 1, 31.

Sagis ostium, *voy.* Padus.

săgitta, æ, *f.* — 1°) *flèche (infin. fréq. en prose et en vers)* : Egomet quum extemplo arcum mihi et pharetram et sagittas sumpsero, Cassidem in caput, *etc., un arc, un carquois et des flèches, Plaut. Trin.* 3, 2, 99; *cf. Cic. Verr.* 2, 4, 24. Configo sagittis fures thesaurarios, *perce de flèches les voleurs du trésor, Plaut. Aul.* 2, 8, 25; *de même Cic. Acad.* 2, 28; *N. D.* 2, 50, *et autres.* ∾ missiles, *Hor. Od.* 3, 6, 16. ∾ celeres, *id. ib.* 3, 20, 9, *et autres épithètes sembl.* Saucius factus sum in Veneris prœlio : Sagitta Cupido cor meum transfixit, *Cupidon m'a transpercé le cœur d'une flèche, Plaut. Pers.* 1, 1, 25; *de même Lucr.* 4, 1274; *Tibull.* 2, 1, 81; *Hor. Od.* 2, 8, 15; 1, 27, 12, *et beauc. d'autres*; *cf.* : Qui savii sagittis percussus est, *qui a été frappé des flèches d'un baiser, Plaut. Trin.* 2, 1, 16. — II) *métaph. en parl. d'objets qui ont la forme d'une flèche.* — 1°) *partie extrême et pointue des branches ou d'une crossette de vigne, Colum.* 3, 10, 22; 3, 17, 2; *Plin.* 17, 22, 35. — 2°) *sagittaire, plante, Plin.* 21, 17, 68. — 3°) *dans la latin. des bas temps, lancette, instrument pour saigner, Veget.* 1, 22, 4; 25, 5; 27, 2, *et passim.* — 4°) Sagitta, *la Flèche, constellation, Hygin. Astron.* 2, 15; 3, 14; *Cic. Arat.* 382; *Colum.* 11, 2, 21; *Plin.* 17, 18, 30; 19, 31, 74. — 5°) *C'est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Labus Ara di Haimb. p.* 61 *et passim.*

săgittārius, a, um, *adj.* [sagitta] — I) *de flèche* : ∾ calamus, *roseau propre à faire des flèches, Plin.* 16, 36, 66. ∾ certamen, *combat à coups de flèches, Dict. Cret.* 4, 19. — II) *substantivt* sagittarius, ii, *m.* — 1°) *archer, sorte de fantassin et de cavalier armé à la légère; ordin. au plur., Cæs. B. G.* 2, 7, 1; 10, 1; 19, 4; 7, 31, 4, *et très-souv. Cic. Phil.* 5, 6, *fin.*; *Att.* 5, 20, 5; *Fam.* 15, 4, 10, *et beauc. d'autres. Au sing. dans le sens collectif* : Levis armatura cum equite sagittario, *Tac. Ann.* 2, 16, *fin.*; *de même id. ib.* 13, 40. — 2°) sagittarii, *fabricants de flèches, Tarrunt. Patern. Dig.* 50, 6, 6. — 3°) Sagittarius, *le Sagittaire, constellation, qu'on appelle aussi* Arcitenens, *Cic. Arat.* 279; *Hygin. Fab.* 124; *Astron.* 2, 27; 3, 26; *Plin.* 17, 24, 36; 30, 11, 29.

săgittātor, ōris, *m.* = sagittarius, *Boëth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 44.

sagittatus, a, um, *voy.* sagitto, *n°* II.

săgittĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [sagitta, fero] — I) *qui porte des flèches (mot poét.)* : ∾ pharetra, *Ovid. Met.* 1, 468; *Stat. Achill.* 1, 416. ∾ Parthi, *les Parthes armés de flèches, Catull.* 11, 6; *de même* ∾ Geloni, *Virg. Æn.* 8, 725. — ∾ pecus, *le porc-épic, Claudian. Hystr.* 48. — II) Sagittifer, *comme* Sagittarius, *la constellation du Sagittaire, Manil.* 2, 266; 500; 560.

Săgittĭger, ĕri, *m.* [sagitta-gero], *comme* Sagittifer (*n°* II) *pour* Sagittarius, *le Sagittaire, constellation, Avien. Arat.* 482.

Săgitti-pŏtens, entis, *m.* [sagitta], *pour* Sagittarius, *la constellation du Sagittaire, Cic. Arat.* 73.

săgitto, *sans parf.* atum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutr. lancer des flèches* : Hos (servos) equitare et sagittare magna industria docent (Parthi), *Justin.* 41, 2, 5; *de même Curt.* 7, 5, *fin.*; *Solin.* 19, *med.* — * II) *act., au partic. parf.* sagittatus, a, um, *atteint, blessé d'une flèche* : In bello quendam sagittatum penetrato pulmone convaluisse, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 12, *med.*

* **săgittŭla**, æ, *f. dimin.* [sagitta], *petite flèche* : *Appul. Met.* 10, *p.* 254.

† **sagma**, æ, *f.* = σάγμα, *bât, Veget.* 3, 59; *Vulg. Levit.* 15, 9; *cf. Isid. Orig.* 20, 16, 5.

sagmārius, a, um, *adj.* [sagma], *de bât, de somme (postér. à l'époq. class.)* : ∾ equus, *cheval de bât, Lamprid. Heliog.* 4; *Aurel. dans Vopisc. Aurel.* 7; *cf.* ∾ caballus, mula, *Isid. Orig.* 20, 16, 5.

sagmen, ĭnis, *n.* [SAG, *d'où* sacer *et* sancio], *brin d'herbe sacré, cueilli par un consul ou par un préteur dans la citadelle et qui rendait les féciaux et les ambassadeurs romains en général inviolables* : « Sunt sagmina quædam herbæ, quas legati pop. Rom. ferre solebant, ne quis eos violaret, sicuti legati Græcorum ferunt ea, quæ vocantur cerycia, » *Marc. Dig.* 1, 8, 8; *cf. Fest. p.* 252; *Plin.* 22, 2, 3; *Liv.* 1, 24; 30, 43. *Voy. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 268.

† **săgŏchlămys**, ȳdis, *f.* = σαγοχλαμύς, *sorte de manteau militaire, sagochlamyde, Valer. Imp. ap. Trebell. Claud.* 14.

Sagra, *Justin.* 20, 5; *Plin.* 3, 19; Sagras, Σάγρας, *Strabo* 6; *fl. sur le littoral du Bruttium, au N. de Locres, célèbre par une bataille entre les Locriens et les Crotoniates; auj.* Sagriano.

sagraba, æ, *f.* = alluvio, *alluvion, Incert. in Grom. Vet. p.* 306.

Sagrus, **Sangrus**, Σάγρος, *Strabo* 5; *Ptol.*; *fl. du* Sammium, *qui a son embouchure entre* Artona *et* Histonium; *auj.* Sagro.

săgŭlāris, e, *et* **săgŭlārius**, a, um, *adj. de manteau militaire* : ∾ via, *chemin ou rue du camp où était le dépôt des manteaux militaires, Hyg. de Castr. met. p.* 2, *col.* 2; *p.* 3, *col.* 1; *p.* 5, *col.* 2; *et absolt, sans* via, *id. ib. p.* 3, *fin.*

* **săgŭlātus**, a, um, *adj* [sagulum], *vêtu d'un sagulum, sayon ou manteau militaire* : ∾ comites, *Suet. Vitell.* 11.

săgŭlum, i, *n. dimin.* [sagum], *petit manteau militaire (celui du général était ordin. de pourpre)*, * *Cic. Pis.* 23, 55; *Cæs. B. G.* 5, 42, 3; *Liv.* 7, 34, *fin.*; 21, 4; 27, 19, *fin.*; 30, 17; *Tac. Hist.* 2, 20; 5, 23; *Germ.* 6; *Virg. Æn.* 8, 660; *Sil.* 4, 519, *et beauc. d'autres.*

† **săgum**, i, *n.* (*forme access. masc. antér. à l'époq. class.* sagus, i, *correspondant au grec, Enn. et Varron dans Non.* 223, 30 *sq.*; *Afran. dans Charis. p.* 81 *P. fém.* : sagas cœrulas, *Enn. ib.*; *mais il vaut mieux lire* : sagos cœrulos) = σάγος [*selon Polybe, mot celtique*], *manteau d'étoffe grossière, par ex. à l'usage des domestiques, Cato, R. R.* 59; *Ulp. Dig.* 34, 2, 23, *fin.*; *à l'usage des Germains, Tac. Germ.* 17; *le plus souv., manteau militaire, Cæs. B. C.* 1, 75, 3; *Liv.* 10, 30, *fin.*; *de là on emploie* saga *pour désigner la guerre (comme* toga *pour désigner la paix) dans les locutions suiv.* : — **a)** saga sumere, *revêtir le manteau de guerre, c.-à-d. prendre les armes, s'armer en guerre (c'est ce que faisaient, en signe de guerre, tous les Romains, même ceux qui ne partaient pas, à l'exception des consulaires, cf. Cic. Phil.* 8, 11; *id. Fragm. ap. Non.* 538, 27) : Tumultum decerni, justitium edici, saga sumi dico oportere, delectum haberi, *etc., Cic. Phil.* 5, 12; *de même, id. ib.* 14, 1, 2; *Liv. Epit.* 72; *cf. au sing., en parl. d'un seul* : Fit ad domum ejus cum clamore concursus atque impetus. Tum iste excitatus sagum sumit, *la multitude furieuse court à sa demeure et l'investit : il (le préteur) prend un habit de guerre, Cic. Verr.* 2, 5, 36. — **b)** *Dans le même sens* ad saga ire : Propter cujus periculum ad saga issemus, propter ejusdem salutem redeundum ad pristinum vestitum censerem, *Cic. Phil.* 14, 1, 1; *cf.* : Ut ad saga iretur diuque in eo habitu maneretur, *Vellei.* 2, 16, *fin.* — *On dit encore* — **c)** in sagis esse, *être sous les armes* : Cum est in sagis civitas, *Cic. Phil.* 8, 11. — *Et* **d)** *dans le sens opposé,* saga ponere, *quitter l'habit de guerre, déposer les armes* : Ob eam victoriam Romæ saga posita sunt, *Liv. Epit.* 73.

Săguntia, Σαγουντία, Seguntia, *Liv.* 34, 19; *Plin.* 3, 3; *v. de l'*Hispania Bætica, *au N.-O. au-dessus de* Medina Sidonia; *auj. Xigonza ou Gigonza.*

Saguntia, *Plin.* 3, 3; Segontia, *Itin. Ant.* 436, 438; *v. des* Arevaci *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans le district de* Clunia; *près de la v. actuelle de Siguenza.*

Saguntinus, a, um, *voy.* Saguntum, *n°* II.

Săguntum, i, *n. et* Săguntus (-os) i, *f.*, Ζάγουντον, *Sagonte, ville de l'*Hispania Tarraconensis *sur la Méditerranée, au delà de l'Èbre,* Iberus. *Voy. ci-dessous l'article géograph. spécial. Le siége et la conquête de cette ville par Annibal furent la cause de la seconde guerre punique; auj. Murviedro : neutr.* « *Liv.* 21, 7; » 18; *Lucan.* 3, 350; *fém., Mel.* 2, 6, 6; *Liv.* 21, 19; *Stat. Silv.* 4, 6, 83; *Juven.* 15, 114; *Flor.* 2, 6, 3, *et autres*; *cf.* Graja Saguntos, *Sil.* 3, 178; *genre incert., Cic. Phil.* 5, 10, 27; *Divin.* 1, 24, 49; *Liv.* 21, 10; *Plin.* 16, 40, 79, *et beauc. d'autres. Cf. Ukert, Espagne, p.* 414. — II) *De là* Saguntinus, a, um, *adj. de Sagonte, Sagontin* : ∾ ficus, *Cato, R. R.* 8, 1; *Plin.* 15, 18, 19. ∾ lutum, *terre de Sagonte (dont on faisait de la poterie), Martial.* 8, 6; 14, 108; *cf.* ∾ lagena, *Juven.* 5, 29. ∾ clades, *Liv.* 21, 19, *fin.* ∾ rabies, *id.* 31, 17. ∾ ignis, *Flor.* 2, 6, 9, *et autres sembl.* — *Substantivt, au plur.* : Saguntini, orum, *m. les habitants de Sagonte, les Sagontins, Liv.* 21, 2; 6, *sq. et passim et autres.*

Săguntum, Σάγουντον, *Strabo*, 3; *Liv.* 21, 7; *Plin.* 16, 40; 35, 12; *Polyb.* 3, 14, 15, 17; 6, 37; *Mela*, 2, 6; *sur des médailles*; Saguntus, Σάγουντος, *Steph. Byz.* 580; Zacantha, Ζάκανθα, Zacynthus, Ζάκυνθος, *Steph. Byz.* 286; *Sagonte, v. considérable des* Edetani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur une éminence, à peu de distance de la mer, entre* Tarraco *et* Sacro, *dans un pays fertile; elle fut fondée par des Grecs de Zacynthe (suiv. Strabon); elle est célèbre par sa richesse, due à son commerce par terre et par mer, mais surtout par son siége et sa ruine. Sagonte était étroitement attachée à Rome; c'est pourquoi Annibal l'attaqua, l'assiégea, et la prit; mais les habitans,* Saguntini, *Liv.* 21, 6, *ou* Sagunteni, *Steph. Byz. l. l., se précipitèrent sur un immense bûcher, élevé au milieu de la ville, après y avoir entassé tout ce qu'ils possédaient de précieux. Tout ce qui restait encore fut pillé par les Carthaginois. Ce fut cet événement qui donna lieu à la seconde guerre punique, Scipion la reprit; les Romains la rebâtirent et en firent une colonie. On en trouve encore auj. les ruines près de Murviedro*

săgus, a, um, *adj.* [*est-il de la même famille que* sāgio, sagax *comme, Cic. Divin.* 1, 31, *et Fest. p.* 146 *et* 252 *le supposent, c'est ce qui est fort incertain*], *qui présage, prophétique. Comme adjectif, il ne se trouve que postér. à Auguste*) : ~ aves, *Stat. Achill.* 1, 519. ~ clangores, *id. Theb.* 8, 204. ~ MANUS, *main enchantée, de magicien, Inscr. Orell.* 2486. — *Mais fréq. et très-class. comme* — II) *Substantif* sāga, æ, *f. devineresse, prophétesse, magicienne, enchanteresse,* « *Cic. Divin.* 1, 31 » (*voy. le passage au mot* sagio); *Colum.* 1, 8, 6; 11, 1, 22; *Tibull.* 1, 2, 42; 1, 5, 59; *Ovid. Am.* 3, 7, 29; *Hor. Od.* 1, 27, 21; *Ep.* 2, 2, 208, *et beauc. d'autres. Et comme ces magiciennes faisaient aussi le métier d'entremetteuses, de là* — 2°) *entremetteuse* : « Sagæ mulieres dicuntur feminæ ad libidinem virorum indagatrices, » *Non.* 22, 33. Ætatem et faciem ut saga et bona conciliatrix, *Lucil. ib.* 23, 4; *de même* ~ conducta pretio, *Turpil. ib.* 6.

Săgus, i, *m. voy.* sagum, *au comm.*

Saguti sinus, *Plin.* 5, 1; *golfe de la* Mauretania Tingitana, *peut-être le même que* Emporicus sinus, *de Ptolémée; voy. ce nom.*

Sagylium, Σαγύλιον, *Strabo* 12; *château fort, situé sur une hauteur, dans l'intérieur du Pont, détruit par ordre de Pompée.*

Sai, *Plin.* 6, 30; *v. d'Arabie.*

Sai, Σάϊοι, *Strabo*, 10; *peuplade thrace, dans l'île de Samothrace; suiv. Strabon* 12, *ils s'appelèrent primitivement* Sinties, *puis* Sinthi, Sai *et* Sapæ, *et habitèrent dans les environs d'Abdère et dans les îles qui environnent Lesbos.*

Săïs, ïs, *f.* Σάϊς, — I) *Saïs, capitale de la Basse-Égypte, Mel.* 1, 9, 9; *Plin.* 5, 10, 11; *cf. Mannert, Afr.* 1, *p.* 261 *et suiv.* — II) *De là* — 1°) Saïtes, æ, Σαΐτης, *de Saïs* : ~ (nomos), *Plin.* 5, 9, 9. — *Au plur. substantivt* Saitæ, arum, *m. les habitants de Saïs* : ~ (charta), *Plin.* 13, 12, 23.

Săïs, aëos, Σάϊς, *Hérod.* 2, 28, 59, 152, 169; *Strabo* 17; *Mela* 1, 9; *Plin.* 5, 10; *Steph. Byz.* 581; *Hierocl.* 724; *v. d'Égypte, sur le bras Sebennytique du Nil; c'était la plus célèbre du Delta, parce qu'on y célébrait de grandes fêtes et que les derniers Pharaons y avaient leurs tombeaux. C'était la capitale d'un grand district, le* Saites nomos, *Plin.* 5, 9; Σαΐτης νομός, *sur des médailles.*

Saïtæ, arum, *voy.* Sais, *n°* II, 1.

Saitæ, *Plin.* 6, 27; *peuple de la* Susiana. *voy.* Saïs.

Saites, æ, *voy.* Sais, *n°* II, 1.

Saites nomos, *voy.* Sais.

Saiticum ost.; = Taniticum ost.; *voy.* Nilus.

Saiticus, a, um, *voy.* Sais, *n°* II, 2.

Sajace, *Plin.* 6, 28; *v. d'Arabie.*

Saji, Sagii, = Essui.

Sajones, um, *m. messagers judiciaires, Cassiod. Variar.* 4, 47; *id. ib.* 12, 3. *Voy. du Cange, Gloss. med. et infim. Latinit.*

sal, sălis, *m.* (*forme access. neutre du nomin.* : sale, *Enn. Ann.* 14, 6; *Varron dans Non.* 223, 17; *même sous la forme régulière il est qqfois neutre, voy. à la suite le n°* I. — *dat. plur.* : infusis salis, *Fabian. dans Charis. p.* 82 *P. cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 128) [*de la même famille que* ἅλς]

Sel. — I) *sing.* α) *masc.* : Ex sale, qui apud Carthaginienses fit, *Caton dans Prisc. p.* 659, *P.* Salem candidum sic facito, *le sel blanc se fait de la manière suivante, id. R. R.* 88; *de même Varro R. R.* 1, 7, 8; *Colum.* 6, 17, 7; 8, 6, *Schneid. N. cr.*; 12, 6, 2; 12, 21, 2, *et passim.* : *Plin.* 31, 7, 39; *Plaut. Merc.* 1, 92; *Curc.* 4, 4, 6; *Pers.* 3, 3, 25; *Sall. Fragm. ap. Charis. p.* 82 *P. et ap. Prisc. p.* 644, *ib.*; *Hor. Sat.* 1, 5, 46, *et beauc. d'autres.* — β) *neutr.* : Nunc vides in conviviis ita poni et sal et mel, *Varron dans Charis.* 82 *P.*; *de même* ~ aliud, *Fabian. ib.* ~ tritum, *sel écrasé, Veget.* 2, 24, 4, *et passim. voy. aussi au n°* II. — γ) *de genre incertain* : Multos modios salis simul edendos esse, *Cic. Læl.* 19, 67; *de même Cæs. B. C.* 2, 37, 5; *Liv.* 2, 8; 45, 29; *Hor. Sat.* 1, 3, 14; 2, 2, 17; 2, 4, 74, *et passim et autres.* — **b)** *plur.* : Quin aspergi solent sales : melior fossilis quam marinus, *le sel fossile est meilleur que le sel marin, Varro, R. R.* 2, 11, 6; *de même Colum.* 7, 4, *fin.*, 8, 6, 1; *Pallad. Mai.* 9, 2; *Nov.* 19; *Fabian. dans Charis. p.* 82 *P.*; *Ovid. Met.* 15, 286.

B) *par métonym.* — 1°) *poët.*; *la mer* (*l'onde salée*) — **a)** *sing.* : Cæruleum spumat sale conferta rate pulsum, *Enn. Ann.* 14, 6. Supra rorem salis edita pars remorum, *Lucr.* 4, 443. Et sale tabentes artus in litore ponunt, *Virg. Æn.* 1, 173; *de même, id. ib.* 1, 35; 3, 385; 5, 848; 866; 6, 697; 10, 214 *et autres.* — **b)** *plur.* : Æquoreosque sales longo mitescere tractu, *Lucan.* 10, 257.

2°) *tache dans une pierre précieuse, ayant la forme d'un grain de sel* : *sing.* sal, *Plin.* 37, 6, 22; 8, 37; 2, 10; *plur.* sales, *id.* 37, 2, 8.

II) *au fig., finesse de l'esprit, enjouement, esprit, raillerie mordante, bons mots, mots piquants, sel* (*très-class. au sing. et au plur.*) : « (Sal) adeo necessarium elementum est, ut transierit intellectus ad voluptates animi quoque. Nam ita sales appellantur, omnisque vitæ lepos et summa hilaritas laborumque requies non alio magis vocabulo constat, » *le sel est une substance tellement nécessaire que le nom en est appliqué même aux plaisirs de l'esprit; on les nomme en effet* sales (*sels*). *Tous les agréments de la vie, l'extrême gaieté, le délassement du travail, n'ont pas de mot qui les caractérise mieux, Plin.* 31, 7, 41. — **a)** *sing.* : Labore alieno magnam partam gloriam Verbis sæpe in se transmovet, qui habet salem, Quod in te est, *les autres ont beau faire ce qu'ils veulent; un homme d'esprit sait toujours s'en approprier l'honneur : c'est ce qui t'arrive, Ter. Eun.* 3, 1, 10, *Ruhnk.*, *cf.* : Nulla venustas, Nulla in tam magno est corpore mica salis, *dans ce grand corps il n'y a ni grâce ni attrait piquant* (*pas un grain de sel*), *Catull.* 86, 4. Cæsar inusitatum nostris oratoribus leporem quendam et salem est consecutus, *une grâce et un sel* (*une grâce piquante*) *qu'on trouve rarement chez nos orateurs, Cic. De Or.* 2, 23, 98; *cf.* : Salem istum, quo caret vestra natio, in irridendis nobis nolitote consumere, *n'allez pas dépenser à vous moquer de nous cet esprit piquant qui manque à votre nation, épuiser à nos dépens cette verve satirique, qui, etc., id. N. D.* 2, 29, *fin. et* : In quo (C. Cæsare) mihi videtur specimen fuisse humanitatis, salis, suavitatis, leporis, *un modèle de politesse, d'esprit enjoué, etc., id. Tusc.* 5, 19, 55. Qui (versus) dum denique habent salem ac leporem, Si sunt molliculi, *Catull.* 16, 7. P. Scipio omnes sale facetiisque superabat, *Cic. Brut.* 34; *cf.* : Plurimæ præterea tales argutiæ facetissimi salis, *Plin.* 35, 10, 37, § 117. Salis satis est, sannionum parum, *ce n'est pas le sel ou l'esprit qui manque, ce sont les plastrons, Cic. Fam.* 9, 16, *fin.* Literæ humanitatis sparsæ sale, *lettre spirituelle et piquante, id. Att.* 1, 13. (Lucilius) sale multo urbem defricuit, *Lucile a aspergé, frotté de sel Rome entière, Hor. Sat.* 1, 10, 3; *cf. en parl. du même* : Eruditio in eo mira et libertas atque inde acerbitas et abundantia salis, *Quintil. Inst.* 10, 1, 94. Hic delectatur iambis, ille Bioneis sermonibus et sale nigro, *celui-là aime les satires mordantes, Hor. Ep.* 2, 2, 60. Bonam atque magnam Cœnam et vino et sale et omnibus cachinnis, *Catull.* 13, 5. — β) *neutre.* : Quicquid loquitur, sal merum est, *tout ce qu'il dit pétille d'esprit, Afran. dans Prisc. p.* 659 *P.*; *de même* : (Puella) Χαρίτων μία, tota merum sal, *elle n'est que grâce piquante dans toute sa personne, Lucr.* 4, 1158. — *plur.* : Accedunt non Attici, sed salsiores, quam illi Atticorum, Romani veteres atque urbani sales. Ego autem mirifice capior facetiis, *etc., il faut ajouter à ces dons heureux vos spirituelles saillies et ces traits du vieil esprit romain, qui, sans être précisément attiques, sont plus piquants que l'atticisme même, Cic. Fam.* 9, 15, 2; *cf.* : Vestri proavi Plautinos Laudavere sales, *la gaieté piquante, les saillies de Plaute, Hor. A. P.* 271, *et* : Tota illa comicorum poetarum manus in me venenatos sales suos effudit, *a décoché contre moi ses traits empoisonnés, Senec. Vit. beat.* 27, *med.* Persequar librorum tuos, munde Menander, sales, *Prop.* 3, 21, 28. Huic generi orationis aspergentur etiam sales, qui in dicendo minimum quantum valent : quorum duo genera sunt, unum facetiarum, alterum dicacitatis, *Cic. Or.* 26; *cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 15; 10, 1, 117. (Ciceronem) in salibus aliquando frigidum, *dont les plaisanteries sont froides parfois, id. ib.* 12, 10, 12.

* 2°) *bon goût* (*dans l'ornement d'une maison*) : Tectum antiquitus constitutum plus salis quam sumptûs habebat, *Nep. Att.* 13, 2.

* 3°) *finesse, vivacité, charme, attrait, sel* : Quæ (*sc.* calor, sanguis) aviditatem naturali sale augent, (*la chaleur, le sang*) *qui augmentent les besoins par un sel naturel, Plin.* 10, 72, 93.

Sala, Salas, Σάλας, *Strabo*, 7; *et dans les écrivains du moyen-âge; la Saale saxonne qui se jette près de Barby dans l'Elbe; il est du moins très-vraisemblable que le* Σάλας ποταμός *de Strabon n'est autre que la Saale saxonne, bien qu'on n'en ait point la certitude. On a pris aussi pour ce fleuve la Saale franque, dont parle Tacite A.* 13, 57, *ainsi que l'Yssel.*

Sala, Σάλα, *Ptol.*; 2 *fl. de la* Mauretania Tingitana, *qui se jettent dans l'océan Atlantique; l'un, situé en deçà du petit Atlas, est mentionné aussi par Mela,* 3, 10, *et Plin.* 5, 1, *et n'est autre probablem. que le* Buragragus *de Leo; auj. Szala ou Zala; l'autre a son embouchure au delà de l'Atlas; c'est auj. Beni Tamer.*

Sala, *Herod.* 7, 59; *v. de Thrace, sur la côte de la mer Égée, à l'O. de l'embouchure de l'Hèbre, dans un district appartenant aux Samothraces.*

Sala, *Plin.* 5, 1; Salaconia, *Itin. Ant.* 7; *v. de la* Mauretania Tingitana, *à peu de distance de l'embouchure du fl.* Sala *ou* Buragragus; *c'était la limite la plus méridionale des Romains; auj. on voit dans le voisinage la v. de Selle,*

Sala, *Ptol.*; *v. de Phrygie, entre* Pylacæum *et* Gazenæ. — *Hab. sur des médailles,* Σαλειτῶν, Σαλη-νειτῶν, Σαληνῶν, Σαληνοῦς.

Sala, *Ptol.*; *fl. de l'*Hispania Bætica, *entre le* Barbesula *et le fl. voisin de* Malaca. — *v. située au même endroit, entre* Seria *et* Nertobriga; *auj. Setida.*

Sala, *Ptol.*; **Sallis**, *Itin.*; *v. de Pannonie, entre* Alicanum *et* Sabaria, *un peu à l'O. de la v. actuelle de Luvir.*

Salabastræ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde.*

Salaberina, *voy.* Salamboria.

Salabrias, *voy.* Peneus.

† **sălăcaccăbia**, orum, *n.* [ἁλακακκάβια], *salaisons préparées dans un pot, Apic.* 4, 1.

Sălācia, æ, *f.* [salum] — I) *déesse de la mer et femme de Neptune, Varro, L. L.* 5, 10, 21; *id. ap. Augustin. Civ. D.* 7, 22; *anc. formule de prière dans Gell.* 13, 22, 22; *Cic. Univ.* 11; *Appul.* 4, *p.* 157; *Fest. p.* 147; *Serv. Virg. Æn.* 10, 76; *Georg.* 1, 31. — * II) *comme nom appellatif, la mer* : Hinc sævitiam Salaciæ fugimus, *Pacuv. dans Fest. l. l.*

Sălācia, Σαλακία, *Mela*, 3, 1; *Plin.* 4, 22; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 417; *avec le surnom de* Urbs Imperatoria, *v. de la* Lusitania, *au S. du Tage; auj. Alcacerdo-Sal.*

Salacia, *Itin. Ant.* 422; *v. du pays des* Callaïci, *au S.-E. de* Bracara Augusta.

Salaciensis, e, *adj. relatif à* Salacia, *v. de Lusitanie, auj Alacerdo-sal, Inscr. ap. Grut.* 13, 16. *Autre ap. eund.* 800, 4.

sălăcĭtas, ātis, *f.* [salax], *désir de s'accoupler, lasciveté, Plin.* 9, 17, 26; 10, 36, 62; 59, 79.

† **sălăco**, ōnis, *m.* = σαλάκων, *homme superbe, vain, vaniteux, fanfaron, Cic. Fam.* 7, 24, *fin.*; 16, 18, 2 (*d'après la conjecture de Manuce; voy. Orell. N. cr.*).

Salaconia, *voy.* Sala.

Salæ, Σάλαι, *Ptol.*; *nom général des hab. de l'île Taprobane, appelée à cause de ce nom,* Salice, Σαλίκη.

Salæ, *voy.* Phthirophagi.

Salæca, æ, *f. v. d'Afrique, Liv.* 29, 31 *et* 35.

Salagena, Σαλάγενα, **Sadagena**, *Ptol.*; *v. de Cappadoce, dans le district de la* Sargarausena.

Salagesa, Σαλάγησα. *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange.*

† **salamandra**, æ, *f.* = σαλαμάνδρα, *salamandre, sorte de saurien, Plin.* 10, 67, 86 *sq.*; 29, 4, 23; *Martial.* 2, 66; *Petron. Sat.* 107, *fin. et autres.*

Salambina, æ, *f. v. de l'*Hispania Bætica, *Mela* 2, 6 *med. Elle est appelée* Selambina *par Plin.* 3, 1.

Sălămbo, ōnis, *f.*, *nom de Vénus chez les Babyloniens, Lamprid. Heliog.* 7.

Salamboria, Σαλαμβόρεια, *Ptol.*; Salaberina, *Tab. Peut.*; *v. de Cappadoce, dans le district de la* Garsauria, *à quelque distance d'*Archelais.

sălāmentum, i, *n. ce qu'on assaisonne de sel, salaison, saumure* : Salamentum quod sali conditur, *Gloss. Paris.* Salamentum quod sali a se (*sic*) conditur, *Gloss. Hildebr.*

Salamias, *Not. Episc.*; Salaminias, *Itin. Ant.* 198; *lieu de Cœlésyrie, à 18 mill. au N.-E. d'*Emesa; *auj. Salemjat.*

Salaminiacus, a, um, *voy.* Salamis, *n°* I, B, 2.

Salaminius, a, um, *voy.* Salamis, *n°* I, B, 1 *et* II, B.

Salamina, æ, *voy.* Salamis *au commenc.*

Sălămis, is (*forme access. postérieurement latinisée* Salamina, æ, *Justin.* 2, 7, 7; 44, 3, 2) *f.*, Σαλαμίς, — I) *l'île de Salamine dans le golfe Saronique, vis-à-vis d'Éleusis, auj. Koluri, Plin.* 4, 12, 20; 7, 16, 17; *Cic. Off.* 1, 18, *fin.*; *accus. grec* Salamina, *Cic. Tusc.* 1, 46. *Hor. Od.* 1, 7, 21. *Virg. Æn.* 8, 158. *Cf. Mannert, Grèce, p.* 336 *et suiv., et ci-dessous les articles géograph. spéciaux.* — B) *De là* 1°) Sălămīnius, a, um, *adj. de Salamine* : ~ tropæum, *Cic. Tusc.* 1, 46; *cf.* ~ victoria, *la victoire de Salamine, Nep. Them.* 6, 3. ~ Teucer, *Hor. Od.* 1, 15, 23. — *Au pluriel substantivt* Salaminii, orum, *m. les*

habitants de Salamine, Cic. Arch. 8, *fin.; Plin.* 7, 56, 57, *ad fin.* — 2°) Salaminiăcus, a, um, *adj. de Salamine :* ∼ mare, *Lucan.* 5, 109. ∼ tropæa, *Sil.* 14, 282. — II) *ville du même nom fondée par Teucer de Salamine dans l'île de Chypre, Mel.* 2, 7, 5; *Cic. Att.* 6, 1, 6; *Ovid. Met.* 14, 760. *accus.* Salamina, *Hor. Od.* 1, 7, 29; *Velle.* 1, 1; *Plin.* 5, 31, 35. — B) *De là* Sălaminius, a, um, *adj. de Salamine :* ∼ Juppiter, *Jupiter adoré à Salamine, Tac. Ann.* 3, 62, *fin.* ∼ insulæ, *îles situées vis-à-vis de Salamine, Plin.* 5, 31, 35.

Sălămis, Σαλαμίς, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 41; *Tac. Ann.* 3; *Diodor.* 14, 98; 16, 42; 20, 21; *Plin.* 5, 31; *Ptol.; Euseb. Chron. Oros.* 7, 12; *Amm. Marc.* 14, 8; *sur des médailles; Salamine, la v. la plus considérable de l'île de Chypre, vers le milieu du côté oriental de l'île, à l'embouchure du* Pedæus; *fondée par Teucer, fils de Télamon; avec un port sûr et très-vaste. Elle paraît avoir dominé sur toute l'île; du moins exerçait-elle une très-grande influence et elle avait sous sa juridiction, du temps des Romains, toute la partie orientale de Chypre. Elle eut beaucoup à souffrir, à l'époque de la révolte des Juifs sous Trajan, et plus encore, sous Constantin, d'un tremblement de terre. Ce dernier empereur la rétablit, et dès lors elle s'appela en l'honneur de ce prince* Constantia, *Malala Chron.* 1, 12; *Hierocl.* 706; *auj. Porto Constanza.*

Salamis, Σαλαμίς, *Herod.* 8, 4, 56; *Strabo*, 9; *Paus.* 1, 35; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 581; Σάλα, *sur des médailles; aussi* Salămin, ĭnis, *et* Salamina, æ; *Salamine, île très-fertile sur la côte d'Éleusis, séparée de Mégare par un bras de mer très-étroit; elle formait dans l'origine un État indépendant, d'où partit Ajax, fils du roi Télamon, pour la guerre de Troie; plus tard, après diverses luttes entre Mégare et Athènes, elle tomba pour toujours sous le joug des Athéniens, qui ne la laissèrent jamais reprendre son ancienne splendeur. Sylla la déclara libre, et elle garda cette liberté jusqu'au temps de Vespasien. Elle n'avait qu'une seule ville du même nom, avec un port sur la côte du sud; après sa destruction, il s'en éleva une autre vis-à-vis de la côte de l'Attique. Cette île, appelée auj. Coluri, est particulièrement célèbre par la bataille navale décisive qui y fut livrée contre Xerxès, l'an 479 av. J.-C.*

Salampsii, Σαλάμψιοι, Thalassii, *Ptol.; peuplade de la* Mauretania Cæsariensis.

Salaniana, *Itin. Ant.* 427; *Geogr. Rav.; v. de Lusitanie, dans le pays des* Callaici, *au N. de* Bracara Augusta, *auj. St. Jago de Villela.*

Sălānus, i, *m. ami d'Ovide, Ov. Pont.* 2, 5, 3.

Salapeni, Σαλαπηνοί, Alapeni, *Ptol.; peuple de l'Arabie-Heureuse, peut-être* Saleph, *Gen.* 10, 26; 1 *Chron.* 1, 20.

Salaphitanum, *Plin.* 5, 4; *v. de l'Afrique propre.*

Sălăpĭa (*et par contract.* Salpia, *Vitr.* 1, 4, *fin.; cf.* Σαλπία, *App. B. Civ.* 1, 52), æ, *f., ville de l'Apulie Daunienne, Plin.* 3, 11, 16, § 103; *Liv.* 24, 20; 27, 28; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 27 *et suiv.* — II) *De là* 1°) Sălăpīnus (*et* Salpinus, *Lucan.* 5, 377. *Cort. N. cr. et* Salpini, *Vitr.* 1, 4, *fin.*), a, um, *adj. de Salapia :* ∼ palus, *Lucan.* 5, 377. *Au pluriel :* Salapini, *les habitants de Salapia, Cic. Agr.* 2, 27, 71. — 2°) Salapitani, orum, *comme* Salapini, *Liv.* 27, 28.

Salapia, Σαλαπία, *Liv.* 24, 20; 26, 38; *Strabo*, 6; *Plin.* 3, 11; Salapiæ, Σαλαπίαι, *Ptol.; place de commerce considérable de l'Apulie, dans une contrée marécageuse, non loin de la côte; on la considérait comme le port d'*Arpi. *Dans la guerre sociale* Salapia *fut détruite et rebâtie plus près de la côte. Mais ce nouvel établissement ne paraît pas avoir duré longtemps; car les historiens des temps postérieurs ne parlent point de ce changement; c'est auj. le village de Salpi. — Hab.* Salpini. *Entre la v. et la mer se trouvait un lac étendu :*

Salapina Palus, *Lucan.* 5, *v.* 377; *uni à la mer; ce qui fit de Salapia un port; mais il rendait le pays insalubre; auj. Lago di Salpi.*

Salapinus, a, um, *voy.* Salapia, *n°* II, 1.

Salapion, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1003, 2. *Peut-être faut-il lire* Serapion.

Salapitani, orum, *voy.* Salapia, *n°* II, 2.

salapitta, æ, *f. tape, soufflet qui retentit sur la peau, Arnob.* 7, 239.

Salapola, Σαλάπολα, *Ptol.; montagne dans l'intérieur de la Libye.*

sălăpūtĭum, ii, *n. petit nain, nabot, bout d'homme, désignation comique d'un petit homme :* Di magni, salaputium disertum! (*sc.* Calvum), *Catull.* 53, 5; *cf.* « Erat (Calvus) parvulus statura, propter quod etiam Catullus in hendecasyllabis vocat illum salaputium disertum, » *Senec. Contr.* 3, 19, *med.*

sălar, ăris, *m. truite, poisson, Auson. Idyll.* 10, 88; 128; *Sidon. Ep.* 2, 2 *med.*

Salaria, Σαλαρία, *Ptol.;* Salariensis colonia, *Plin.* 3, 3; Saliotis, *dans le moyen âge; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *appartenant aux* Bastitani, *peut-être auj. Sabiote, entre* Ubeda *et* Bæza. — *Il y avait, suiv., Ptol., une seconde v. de ce nom, dans le même endroit et appartenant aux* Oretani.

Salaria via, *voy.* Via.

Sălārĭanus, a, um, *adj. :* ∼ castanea, *sorte de châtaigne, Plin.* 15, 23, 25.

sălārĭārĭus, ii, *m.* [salarium], *mercenaire, gagé, soldé, salarié, Ulp. Dig.* 17, 1, 10, § 9. ∼ MEDICO, *Inscr. Orell. n°* 3507. CORPVS SALARIARIORVM, *ib. n°* 4074. *Autre ap. Donat.* 275, 4.

Sălārĭensis, e, *adj. relatif à la v. de Salaria, en Espagne, Plin.* 3, 3, 4.

salarium, ii, *voy.* salarius, *n°* II, C.

sălārĭus, a, um, — I) *adj.* [sal], *relatif au sel, de sel :* ∼ annona, *produit annuel de la vente du sel, Liv.* 29, 37. — **b)** *adj. propr.* Salaria via, *la voie Salaria, commençant à la* Porta Collina *et conduisant au pays des Sabins; on l'appelait ainsi parce que c'est par cette voie que les Sabins transportaient le sel marin,* « *Plin.* 31, 7, 41, *fin.; Fest. s. h. v. p.* 146 *et* 254; » *Varro, R. R.* 1, 14, 3; 3, 1, 6; 3, 2, 14; *Liv.* 7, 9; *Suet. Ner.* 48; *Vesp.* 12. *On l'appelait aussi absolt* Salaria, *Cic. N. D.* 3, 5; *Martial.* 4, 64. — II) *substantivt* A) sălārĭus, ii, *m. marchand de salaisons* (*postér. à Auguste*), *Martial.* 1, 42; 4, 87. CORPVS SALARIORVM, *Inscr. Orell. n°* 1092. — B) Salaria, æ, *la voie Salaria, voy. n°* I, *b.* — C) salarium, ii, *n.* (*sc.* argentum, *cf.* calcearium, congiarium, vestiarium, *etc.*), *primitivt, l'argent donné aux soldats pour acheter du sel; de là, depuis Auguste, rétribution, traitement, émoluments, honoraires, appointements, solde, salaire.* (*Voy. Dion Cass.* 52, 23 *et* 78, 22) : « (Sal) honoribus etiam militiæque interponitur, salariis inde dictis, magna apud antiquos auctoritate, » *Plin.* 31, 7, 41, *fin.* Non pudet tribunorum militarium salariis emere (candelabra), *on n'a pas honte d'acheter des candélabres à des prix qu'égale à peine la solde d'un tribun militaire, id.* 34, 3, 6 (*cf. Juven.* 3, 132). Pecuniæ parcus ac tenax comites numquam salario, cibariis tantum sustentavit, *Suet. Tib.* 46. Senatorum nobilissimo cuique, sed a re familiari destituto annua salaria, et quibusdam quingena, constituit, *id. Ner.* 10; *cf. :* (Domitianus) salarium proconsulari solitum offerri Agricolæ non dedit, *ne donna point à Agricola le salaire qu'il était d'usage d'offrir à un proconsulaire, Tac. Agr.* 42. Uti publice, quod medicus erat, salaria ei præstarentur, *Scæv. Dig.* 34, 1, 16. Si in annos singulos certa quantitas alicui fuerit relicta homini honestioris loci, veluti salarium annuum vel usus fructus, *Ulp. Dig.* 2, 15, 8, § 23.

Salas, *voy.* Sala.

Salassi, Σαλασσοί, *Strabo*, 4; *Polyb.* 34, 10; *Plin.* 3, 17, 20; *Ptol.; peuple de la* Gallia Cisalpina, *dans la vallée de la Doria, et qui disputa longtemps aux Romains le passage des Gaules. L'empereur Auguste les soumit complétement et les emmena en grande partie de leur pays.*

Salathus, Σάλαθος, *Ptol.; v. et fl. sur la côte O. de la Libye, au S. du fl.* Subus.

Sălauces, is, *m. roi opulent de la Colchide, Plin.* 33, 3.

Salauni, *voy.* Constantia.

Salauris, *Avien.; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *sur une montagne située dans un lac; auj. Puerto de Salon* (?).

sălax, ācis, *adj.* [salio, *cf.* sagax *de* sagio] — I) *qui saute, qui bondit; se dit particul. des animaux mâles qui éprouvent le besoin de saillir, lascif, lubrique :* ∼ galli, *Varro, R. R.* 3, 9, 5. ∼ aries, *Ovid. Fast.* 4, 771. Salaciora animalia, *Lactant. Op. D.* 14. Salacissimi mares, *Colum.* 7, 9, 1; 8, 2, 9. — ∼ cauda, *Hor. Sat.* 1, 2, 45. — *En parl. de Priape :* ∼ deus, *Auct. Priap.* 35; *et, par sarcasme :* Quid ergo est, quare apud poetas salacissimus Jupiter desierit liberos tollere, *pour quelle raison Jupiter, ce dieu si lubrique, etc., Lactant.* 1, 16. — II) *métaph. et poét., qui excite la lascivité, la lubricité :* ∼ erucæ, bulbi, *Ovid. Rem. Am.* 799; *Martial.* 3, 75. ∼ herba, *i. e.* eruca, *Ovid. A. A.* 2, 422; *Martial.* 10, 48.

salcĭca, *voy.* salsica.

salcĭcia, *voy.* salsicia.

Salcha, Salca, *Deut.* 3, 10; *Josua* 12, 5; 13, 11; 1 *Chron.* 5, 11, *lieu de la tribu de Dan, sur les confins de* Basan, *·*Sarchadum *suiv. Abulfeda, auj. Salkhat, suiv. Burkhardt.*

Saldæ, Σάλδαι, *Ptol.;* Saldis, *Itin. Ant.* 5, 17, 32; Salde, *Plin.* 5, 2; Sarda, Σάρδα, *Strabo*, 17 (Σάλδας, *éd. Didot*); *v. de la* Mauretania, *formait autrefois la limite orientale des États de Bocchus et de Juba; plus tard, la ville littorale la plus occidentale de la* Prov. Sitifensis; *fut élevée par Auguste au rang de colonie, avec un port; auj. Tedeles.*

Salduba, *ville; voy.* Cæsaraugusta.

Salduba, *Plin.* 3, 3; *fl. de l'*Hispania Bætica, *auj. Rio verde. C'est vraisemblablemt le* Saduca *de Ptol. — Sur les bords de ce fl. était situé un lieu de même nom, différent de la ville citée plus haut; sel. Hardouin, Marbella.*

sale, is, *voy.* sal *au commenc.*

Sale, *voy.* Sipylum.

Sale, Σάλη, *Ptol.;* Sole, *Mela*, 2, 2; *petite v. d'Hyrcanie, fondée par une colonie de Samothrace.*

sălĕbra, æ, *f.* (*primitivt adj. sc.* via) [salio], *aspérités du sol, terrain raboteux, mauvais chemin.* — I) *au propr.* (*ne s'emploie ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Luna ministrat equis, demonstrant astra salebras, *Prop.* 3, 16, 15; *de même Hor. Ep.* 1, 17, 53; *Martial.* 9, 58; *Colum.* 9, 8, 3. ∼ spiritus, *difficulté de respirer, Val. Max.* 9, 12 *extr.* 6. — II) *au fig.* — A) *en parl. du style, inégalité, rudesse, âpreté, aspérité* (*très-class. en ce sens*) : Proclivi currit oratio : venit ad extremum : hæret in salebra, *il demeure embourbé, empêtré, Cic. Fin.* 5, 28, 84; *de même au plur. id. Or.* 12, *fin.;* 2, 10, 30, *Martial.* 11, 90. — * B) ∼ tristitiæ, *nuage de la tristesse, accès de tristesse, Val. Max.* 6, 9, *extr.* 5.

sălĕbrātim, *adv. d'une façon rocailleuse, à travers des aspérités de terrain, voy. l'art. suiv.*

* **sălĕbrātus**, a, um, *adj.* [salebra], *raboteux, rocailleux, âpre, rude, inégal :* ∼ obices saxorum, *Sidon. Ep.* 2, 2. (*où d'autres lisent :* salebratim).

* **sălĕbrĭtas**, atis, *f.* [salebra], *aspérité, inégalité, rudesse, âpreté :* ∼ inaccessa (saxi), *Appul. Met.* 6, *p.* 178.

Salebro, *Tab. Peut.; lieu d'Étrurie sur le fl.* Pecora, *auj. Scarlino, sel. Mannert.*

sălĕbrōsus, a, um, *adj.* [salebra], — I) *raboteux, rocailleux, rude, inégal* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr. :* ∼ semita, *Appul. Met.* 8, *p.* 208. ∼ furfures multo lapide, *id. ib.* 7, *p.* 194. — * II) *au fig. en parl. du style :* Interruptus actionis impetus et resistens ac salebrosa oratio, *Quintil. Inst.* 11, 2, 46.

Saleius Bassus, *poëte pauvre, qui vivait sous Domitien, Quintil.* 10, 1. *Tac. dial. de Orat.* 5, 9. *Juven. Sat.* 7, 80.

Salem, *voy.* Jerusalem.

Salem, *voy.* Mabartha.

Salenæ, Σαλῆναι, **Salinæ**, *Ptol.; v. appartenant aux* Cateuchlani *dans la* Britannia, *dans la partie méridionale du Lincolnshire actuel.*

Saleni, *Mela*, 3, 1; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis.

Salentina, *voy.* Japygia.

Sălentīni (*s'écrit aussi* Sallentini) orum, *m.* I) *les Salentins, peuple de Calabre répandu dans l'extrémité sud-est de l'Italie, Mel.* 2, 4, 2; *Plin.* 3, 5, 10, *fin.; Liv.* 9, 42; 25, 1. *S'emploie aussi pour désigner le pays même :* In Salentinis aut in Bruttiis, *Cic. Rosc. Am.* 46; *de même :* In Salentinis, *Varro, R. R.* 2, 3, *fin.; Liv.* 10, 2. — II) *De là* Salentinus, a, um, *adj. des Salentins :* campi, *Mel.* 2, 4, 7; *Virg. Æn.* 3, 400. ∼ litora, *Mel.* 2, 4, 7. ∼ promontorium, *le promontoire de Salente, la pointe la plus méridionale de l'Italie, id. ib.* 8; *Plin.* 3, 23, 26, *fin.; Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. l. l.* ∼ Neretum, *Ovid. Met.* 15, 51. ∼ olea, *Cato, R. R.* 6, 1; *Varro, R. R.* 1, 24, 1. ∼ cohortes, *Sil.* 8, 575.

Salentini, Σαλεντινοί, *Liv.* 9, 42, 17, 22; *Plin.* 3, 5, 11, 14; *Ptol.;* Sallentini, *Mela*, 2, 4; *peuple dans la partie O. de l'Iapygie, dans le S.-E. de l'Italie, contre le golfe de Tarente, dans le pays nommé de son nom* Σαλεντινή, Salentina.

Salentīnum, Sallentinum promont., *voy.* Japygium prom.

Salentinus, a, um, *voy.* Salentini, *n°* II.

Salera, *Liv.* 29, 34, 35; *v. près de la côte N. de l'Afrique propre, fut prise par Scipion.*

Saleph, *voy.* Salapeni.

Salernitanus, a, um, *voy.* Salernum, *n°* II.

Sălernum, i, *n.* — I) *Salerne, ville maritime*

du Picenum, auj. Salerno, Plin. 3, 5, 9, *fin.; Liv.* 32, 29; 34, 45; *Vellei.* 1, 15, 3; *Hor. Ep.* 1, 15, 1; *Lucan.* 2, 425; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 753. — *De là* Salernitanus, a, um, *adj. de Salerne :* ∼ latebra, *Plin.* 13, 3, 5. ∼ regio, *Val. Max.* 6, 8, 5.

Salernum, *Liv.* 32, 29; 34, 45; *Strabo*, 5; *Vellej.* 1, 14; *Itin. Ant.* 109; *autour d'une ancienne* arx *du* Samnium, *bâtie sur une montagne,* Castrum Salerni, *fut fondée la v. de* Salernum, *colonie romaine, au pied de la montagne, près de la côte, avec un port. La v. fut détruite, mais rétablie au huitième siècle; ses habitants,* Salernitani, *se distinguèrent au moyen âge et la v. existe encore auj. sous le nom de Salerno.*

Saletio, *Itin. Ant.* 354; Saliso, *Amm. Marc* 16, 2; *v. des* Nemetes *dans la* Germania superior, *à* 6 *mill. au-dessous d'*Argentoratum, *auj. Selz.*

† **salgăma**, orum, *n.* [ἅλμη], *choses confites dans la saumure, Colum.* 10, 117; 12, 4, 4; 9, 2. — *On trouve le singulier,* salgamum, i, *n. dans le Cod. Theod.* 7, 9 *in lemmate :* de salgamo; *id. ib.* 7, 9, 3 : Salgami aliquid postulet, salgami gratia, *imper. Constant. Cod.* 12, 4, 2; *et dans saint Grég. ep.* 5, 44 : Salgamum positum ante portas suprascripti monasterii.

salgămārĭus, ii, *m.* [salgama], *saleur ou marchand de fruits confits dans la saumure, marchand de conserves,* ἁλμευτής, *Colum.* 12, 56, 1. *De là* Salgamarius, *titre d'un ouvrage de C. Matius, sur les conserves, id.* 12, 46, 1.

salgămentārĭus, i, *m.* = salgamarius, *Salvian. adv. Avar.* 4, 7.

Salganea, ōrum? *Liv.* 35, 37, 38; Salganeus, Σαλγανεύς, *Strabo*, 9; *Diod.* 19, 77; *bourg de Béotie, sur une hauteur, au S.-E. d'*Anthedon; *auj. se trouve sur son emplacement le couvent de Saint-Georges.*

Salia, *Mela,* 3, 1; *fl. dans le pays des Astures en Espagne; auj. Sella.*

1. **Sălĭāris**, e, *adj.* [1. Salii] — I) *relatif aux* Salii (*prêtres de Mars*), *des Saliens :* ∼ carmen Numæ, *le chant des Saliens, les vers saliens de Numa* (*Numa les avait composés pour être chantés par les prêtres Saliens en agitant les boucliers sacrés*), *Hor. Ep.* 2, 1, 68. ∼ sacra, *Macrob. Sat.* 3, 12. ∼ saltus, *Senec. Ep.* 15, *med.* — *Comme les processions des Saliens étaient accompagnées de festins splendides, de là* — II) *métaph., en parl. des festins, somptueux, splendide, magnifique :* « Quibus (Saliis) per omnes dies, ubicumque manent, quia amplæ ponuntur cœnæ : si quæ aliæ magnæ fiunt, Saliares appellantur, » *Fest. s. v.* SALIOS, *p.* 255. *De même* ∼ dapes, *Hor. Od.* 1, 37, 2; ∼ epulæ, *Appul. Met.* 7, *p.* 192; *cf. :* Cum epulati essemus Saliarem in modum, *Cic. Att.* 5, 9.

2. **sălĭāris**, e, *adj.* [2. salio] : ∼ insulæ, *îles dansantes, Plin.* 2, 95, 96.

Sălĭātus, ūs, *m.* [1. Salii], *dignité de prêtre Salien* (*prêtre de Mars*), *Saliat, Cic. Scaur.* 34, *p.* 265, *ed. Orell.; Capitol. Aurel.* 4.

Salica, Σαλίκα, *Ptol.; v. des* Oretani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

sălĭcastrum, i, *n.* [salictum], *sorte de vigne sauvage qui croît dans les saussaies, Plin.* 33, 1, 15.

Salice, *voy.* Salæ *et* Taprobane.

Salices, *Amm. Marc.* 31, 7; Ad Salices, *Itin. Ant.* 227; *v. de la Basse-Mæsie, près de laquelle les Goths avaient établi leur camp.*

sălĭcētum, i, *n., saussaie, Onom. lat. gr.; Ulp. Dig.* 47, 7, 3 *où d'autres lisent* salictum, *d'autres* salictetum.

Salici, *Ptol.;* **Salluvii**, *Liv.* 5, 35, *Ep.* 61; Sallyi, *Plin.* 3, 5; Salyes, Σάλυες, *Strabo*, 6; *peuple de la* Gallia Narbonensis, *au-dessous des* Cavares, *depuis la* Druentia *jusqu'à la côte. Suiv. Strabon, ils étaient appelés* Lygies (Ligures) *par les anciens.*

sălĭcīnus, a, um, (salix) *de saule, Gloss. Paris.*

sălĭctārĭus, a, um, — I) *adj.* [salictum], *de saule :* ∼ lupus, *houblon de saule, plante, Plin.* 21, 15, 50. — *De là* II) *Substantivt* salictarius, ii, *m. celui qui a soin des saules, qui les taille, Cato, R. R.* 11, 1.

salictētum, i, *n.* = salictum, *Ulp. Dig.* 47, 7, 3; *où peut-être faut-il lire* salictum.

sălictum, i, *n.* [*contraction pour* salicetum *de* salix], *saussaie, lieu planté de saules, Cato, R. R.* 1, 7; 9; 33, 5; *Enn. Ann.* 1, 44; *Plaut. Aul.* 4, 6, 9; *Cic. Agr.* 2, 14, 36; *Virg. Ecl.* 1, 55; *Georg.* 2, 13; *Hor. Od.* 2, 5, 8 *et beauc. d'autres.*

salientes, ium, *voy.* 2 salio, *Pa.*

sălĭfŏdīna, æ, *f. mine de sel* (*différente de* salina, *saline, où l'on fabrique le sel*), *Vitr.* 8, 3, *med.*

saligneus, a, um, *voy.* salignus *au commenc.*

Saligniana mala, *sorte de pommes d'excellente qualité, Edict. Diocl. p.* 17.

sălignus (*forme access.* saligneus, *Colum.* 6, 2, 4; 9, 15, 12; 11, 3, 33), a, um, *adj.* [salix], *de bois de saule, de saule :* ∼ cuneι, *Cato, R. R.* 20, 1. ∼ fustis, *Hor. Sat.* 1, 5, 22. ∼ verua, *Ovid. Fast.* 2, 363. ∼ lectus, *id. Met.* 8, 660; *cf. ib.* 657. ∼ frons, *id. ib.* 9, 99. ∼ crates umbonum, *Virg. Æn.* 7, 632 *et autres sembl.*

1. **Sălĭi,** orum, *m.* [salio, *ainsi, propr. les sauteurs*], *les Saliens, collége de prêtres institué à Rome par Numa en l'honneur de Mars. Ces prêtres faisaient tous les ans, dans la première moitié du mois de mars, des processions solennelles autour de la ville et des lieux saints, en exécutant des danses guerrières et des chants; dans ces processions, ils étaient armés de boucliers,* ancilia. *Leurs chants composés dans la langue primitive étaient presque incompréhensibles dans le siècle classique :* « Salii a salitando, quod facere in Comitio in sacris quotannis et solent et debent, » *Varro, L. L.* 5, 15, 25; *cf. Ovid. Fast.* 3, 259 *sq.; Liv.* 1, 20; *Fest. s. h. v. p.* 255; *s. v.* AXAMENTA, *p.* 3; *Cic. Rep.* 2, 14; *De Or.* 3, 51, 197; *Hor. Od.* 1, 36, 12; 4, 1, 28; *Ep.* 2, 1, 86; *Quintil. Inst.* 1, 6, 40; 1, 10, 20; *Val. Max.* 1, 1, 9; *Capitol. M. Aurel.* 4 *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 163 *et suiv.* — *Il y avait à Tibur des* Salii *consacrés à Hercule, Serv. Virg. Æn.* 8, 285; *Macrob. Sat.* 3, 12; *cf. Orell. Inscr. n°* 2249; 2761 *et voy.* axamenta; *aussi dans Virgile* (« ubertate doctrinæ altioris, » *Macrob. l. l.*) *paraissent-ils comme prêtres d'Hercule, Virg. Æn.* 8, 285. — *Il y avait également des* Salii *à Albe, Inscr. Orell. n°* 2247 *et* 2248. — *Au singul.* SALIVS, *Inscr. Orell. n°* 2242 *sq.* — *Et adjectivt :* « SALIAS VIRGINES Cincius ait esse conducticias, quæ ad Salios adhibeantur, cum apicibus paludatas, quas Ælius Stilo scripsit sacrificium facere in Regia cum Pontifice paludatas cum apicibus in modum Saliorum, » *Fest. p.* 255.

2. **Sălĭi,** orum, *m. les Saliens, partie des Francs, Ammian.* 17, 8. *Au sing. :* Ut Salius jam rura colat, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 222.

Salii, *Amm. Marc.* 17, 8, 9; *Zosimus* 3, 6; *peuple qui est la souche des Francs; on ignore leur siége primitif* (*selon Wiarda entre la* Silva Carbonaria — (*Forêt des Ardennes*) — *et le fl.* Ligeris — *Lys dans le Brabant; sel. Wersebe, sur les bords de la Saale franque*). *On les rencontre pour la première fois dans l'île Batave, où Julien les vainquit; plus tard, près de la Moselle, au S. au-dessous des* Chamavi. *Mannert* (3, 268) *les prend pour les anciens* Cherusci.

sălillum, i, *n, dimin.* [*pour* salinulum *de* salinum], *petite salière, Catull.* 23, 19. — *Dans la langue des comiques :* ∼ animæ, *ce chétif souffle d'existence, cette bouchée de vie, Plaut. Trin.* 2, 4, 91.

Salim, Σαλείμ, *Joh.* 3, 23; *Hieron.; lieu sur le Jourdain, non loin d'Ænon, où à* 8 *milles de* Scythopolis, *où saint Jean baptisait.*

salinæ, arum, *voy.* salinus, *n°* II.

Salinæ, *voy.* Salenæ.

Salinæ, *voy.* Civitas Salinarum.

Salinæ, *Itin. Ant.* 314; *Tab. Peut.; lieu d'Apulie, entre l'E. du Lago di Salpi et la côte; auj. Torre delle Saline.*

Salinæ, *Tab. Peut.; lieu du* Picenum *sur le fl.* Sannus (*auj. le Salino*), *au N. d'*Ostia Aterni.

Salinæ, Σαλιναί, *Ptol*; Salinum; *v. de Dacie, à quelque distance de* Marcodava, *auj. Torda.*

Salinæ Ostienses, *voy.* Col. Ostia.

* **sălīnārĭus**, a, um, *adj.* [salinæ], *de salines :* ∼ areæ, *Vitr.* 8, 3.

sălīnātor, ōris, *m.* [salinæ] — I) *marchand de sel, saunier, Arnob.* 2, 70; *Inscr. Orell. n°* 749. ∼ ærarii, *fermier des salines, Caton dans Serv. Virg. Æn.* 4, 244. — II) Salinator, *surnom romain, Cic. De Senect.* 3, 7; 4, 11; *De Or.* 2, 67, 273; *Liv.* 29, 37; 35, 24 *et autres.*

Saline, Σαλίνη, *Ptol.; île dans le golfe du Gange, dont les habitants s'appelaient* Aginnatæ.

saliniensis, e, *adj. qui travaille dans les salines, Inscr. Pompej. ap. Rosini dissert. isagog. p.* 30. — *qui est de* Salinæ, *v. d'Italie, Inscr. ap. Spon, Miscell. antiq. p.* 198, 4. *Autre ap. Donat.* 172, 1. — *C'est aussi le nom de la* Dea Cælestis, *honorée en Afrique et aux environs de Carthage, Ulp. Regul.* 22, 6.

sălīno, as, āre, *faire du sel* (*saliner*), *Gloss. Arab. Lat.*

Salinsæ, Σαλίνσαι, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana.

salinum, i, *voy.* salinus, *n°* II.

Salinum, Σάλινον, *Ptol.;* Vetussalina, *Itin. Ant.* 245; Vetusallum, *Tab. Peut.; lieu de Pannonie, entre* Annamatia *et* Campona, *dans le district de* Matricæ *près du lieu nommé auj. Ercsin.*

Salinum, *voy.* Salinæ, *v. de Dacie.*

sălīnus, a, um, *adj.* [sal], *relatif au sel; ne se trouve que substantivt :*

I) sălīnæ, arum (*cf. Varro, L. L.* 8, 25, 115), *f.* (*sc.* fodinæ) *salines, mines de sel,* « *Plin.* 31, 7, 39; » *Cic. N. D.* 2, 53, 132; *de imp. Pomp.* 6, *fin.; Cæs. B. C.* 2, 37, 5; *Liv.* 1, 33; *Colum.* 2, 2, 15 *sq. et autres.* ∼ Romanæ, *saline établie par Ancus Martius à Ostie dans le voisinage de Rome, Liv.* 7, 19, *fin.; cf. id.* 1, 33; *on dit aussi dans le même sens, absolt,* Salinæ, *id.* 5, 45; 24, 47. ∼ Herculeæ, *salines exploitées dans le voisinage d'Herculanum, Colum. poet.* 10, 135. — *Dans un double sens plaisant avec* sal, *n°* II : præter illud, Quod parum diligenter possessio salinarum mearum a te procuratore defenditur, *sauf votre indifférence à défendre la propriété de mes salines, vous mon intendant! Cic. Fam.* 7, 32. — B) Salinæ, *nom prop.* — 1°) *les salines voisines d'Ostie, voy. plus haut.* — 2°) *endroit de Rome, près de la* Porta Trigemina, *Front. Aquæd.* 5, *fin.*

II) sălinum, i, *n.* (*sc.* vas) (*forme access. mascul. au plur.* salini, *Varron dans Non.* 546, 14), *salière, pour servir le sel à table, Plaut. Pers.* 2, 3, 15; *Hor. Od.* 2, 16, 14; *Pers.* 3, 25; 5, 138; *on s'en servait aussi dans les sacrifices, Liv.* 26, 36; *Val. Max.* 4, 4, 3; *Arnob.* 2, 91.

1. **sălĭo,** *sans parf.,* ītum, 4. (*forme access.* salo *ou* sallo, *sans parf.* salsum, 3 : salunt, *Varron dans Diomed. p.* 372 *P.* salerent, *Sall. Fragm. ap. Prisc. p.* 909. sallere, *Lucil. ib.; Varro, L. L.* 5, 22, 32. salsurus, *Mummius dans Prisc. p.* 910 P. *De là le participe très-class.* salsus, *voy. plus bas Pa.*) [sal] *saler :* ∼ pernas, *saler des jambons, Cato dans Varro, R. R.* 1, 2, *fin.* ∼ oleas caducas, *Cato, R. R.* 23, 1. ∼ pisces, *saler des poissons, Sisenn. dans Prisc. p.* 909 *P.; Cels.* 2, 18. Saliturus istæc mittam salem, *Næv. dans Prisc. p.* 910 *P.* Saliti pumiliones, *Corn. Severus, ib.; de même part. parf. :* ∼ caro, *viande salée, salaison, Fabian. dans Diom. p.* 372 ∼ thynnus, *Colum.* 6, 32, 2 *et autres sembl.* — *De là :*

salsus, a, um, *Pa. salé, qu'on a salé.* — A) *au propr. :* Ubi amor condimentum inerit, cuivis placiturum credo : Neque salsum neque suave esse potest quicquam ubi amor non admiscetur, *Plaut. Cas.* 2, 3, 6. Hoc salsum'st, hoc adustum'st, hoc lautum'st parum, *ceci est trop salé; voilà qui sent le brûlé; cela n'a pas bonne mine, Ter. Ad.* 3, 3, 71. ∼ caseus, *Colum.* 12, 59, 1. ∼ fruges (*comme offrande*), *Virg. Æn.* 2, 133; *cf.* farra, *Ovid. Fast.* 3, 284; *voy.* mola. (Gravidæ) salsioribus cibis usæ, *qui ont mangé des aliments trop salés, Plin.* 7, 6, 5. Salsissimus sal qui siccissimus, *le sel le plus sec est celui qui sale le plus, id.* 31, 7, 41. *Épithète poétique de la mer, du sang, des larmes, etc. :* ∼ marc, *Enn. dans Macrob.* 6, 4; *id. ap. Non.* 183, 19; *cf.* ∼ æquor, *Lucr.* 3, 492; 5, 129; 6, 634; ∼ vada, *Catull.* 64, 6; *Virg. Æn.* 5, 158, *et :* E salso nomine ponti, *Lucr.* 6, 474; *de même* ∼ fluctus, *Plaut. Trin.* 4, 1, 2; ∼ undæ, *Lucr.* 6, 892; 895; ∼ gurges, *id.* 5, 483; *De là, plaisamment, en parl. de naufragés : Plaut. Rud.* 2, 1, 12; 2, 6, 33. ∼ sanguis, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2; *Att. dans Non.* 192, 2 *et peut-être aussi Pacuv. dans Cic. Tusc.* 1, 16, 37 (*autre leçon :* falso). ∼ lacrimæ, *Enn. Ann.* 1, 12; *Lucr.* 1, 126, 919; *cf.* ∼ guttæ lacrimarum, *Att. dans Non.* 503, 29. ∼ sputa, *Lucr.* 6, 1188. ∼ sudor, *Virg. Æn.* 2, 173. ∼ rubigo, *id. Georg.* 2, 220. *Au neutre pluriel substantivt* salsa, *salaisons, poisson salé :* Quasi salsa muriatica esse autumantur, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 32.

B) *au fig.* (*d'après* sal, *n°* II) *fin, spirituel, piquant, ingénieux, mordant :* Accedunt non Attici, sed salsiores quam illi Atticorum, Romani veteres atque urbani sales, *Cic. Fam.* 9, 15, 2. Genus est perelegans et cum gravitate salsum, *etc., id. De Or.* 2, 67, 270 *sq.; cf. id. ib.* 63; *Or.* 26, 90; *Quintil. Inst.* 6, 3, 18 *sq.;* 39; *Hor. Sat.* 1, 7, 28; 1, 9, 65, *et au neutre pluriel substantivt :* Inveni ridicula et salsa multa Græcorum, *j'ai trouvé chez les Grecs beaucoup de choses plaisantes et piquantes, Cic. De Or.* 2, 54, 217. — De Ἡρακλειδείῳ Varronis, negotia salsa, *quant à vos remarques sur l'Heraclidion de Varron, ce sont histoires plaisantes, enjouées, id. Att.* 16, 12, *fin.* — *En parl. des personnes :* Esse quamvis facetum atque salsum, non nimis est per se ipsum invidendum : sed, quum omnium sis venustissimus et urbanissimus, omnium gravissimum et severissimum et

esse et videri, id mihi vix ferendum videtur, *le talent de la plaisanterie n'est pas sans doute le plus digne d'envie ; mais que, par un privilége qui n'appartient qu'à lui, l'orateur qui a le plus de grâce et d'urbanité soit en même temps et paraisse le plus grave et le plus imposant, voilà une double gloire que j'ai de la peine à lui pardonner, Cic. De Or.* 2, 56, 228; *de même id. Phil.* 2, 17; *Catull.* 14, 16. Quare quæ potest esse, quamvis salsa ista Sarda fuerit, ulla libidinis, aut amorisesse suspicio, *Cic. Fragm. pro Scaur.* 4 (*ed. A. Maio in Auct. Class. t.* 2, *p.* 291).

Adv. salse (*d'après le n°* B) : ~ dicere aliquid, *dire qqche avec esprit, Cic. De Or.* 2, 68, 275; *Quintil. Inst.* 6, 3, 13; 30; 89; 101; *de même Superl., Cic. De Or.* 2, 54, 221.

2. **sălĭo,** ŭi, (*cf. Diomed. p.* 371 *P.; Prisc. p.* 906, *ib.; Serv. Virg. Æn.* 3, 416), saltum, 4. (*gén. plur. partic. prés.* salientum, *Lucr.* 4, 1196) *v. n. et a.* [*de la même famille que* ἅλλομαι] — I) *neutr., sauter, bondir.* — A) *au propr.* (*très-class. en ce sens*) : Ambulant aliquæ (aves), ut cornices : saliunt aliæ, ut passeres, merulæ : currunt, ut perdices, *etc., certains oiseaux marchent, comme les corneilles : d'autres sautent, comme les merles; d'autres courent, comme les perdrix, Plin.* 10, 38, 54. Ibi cursu, luctando... saliendo sese exercebant, *là ils s'exerçaient à la course, à la lutte, au saut, Plaut. Bacch.* 3, 3, 25. *Sc.* (Metuo) ne maximum in malum cruciatum insiliamus. *Pa.* Tu sali solus : nam ego istam insulturam et desulturam nihil hic moror, *id. Mil. gl.* 2, 3, 8. Calamo salientes ducere Pisces, *Ovid. Met.* 3, 587. Vexare uterum pueris salientibus, *Juven.* 6, 599 *et autres sembl.* Qui in amorem præcipitavit, pejus perit, quam si saxo saliat, *celui qui se lance dans l'amour, périt plus misérablement que s'il se précipitait du haut d'un rocher, id. Trin.* 2, 1, 31; *cf.* — de muro (*joint à* præcipitari), *Liv.* 25, 24. ~ præcipites in puteum, *Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 752 *P.;* ~ in aquas, *Ovid. Ib.* 558; ~ super vallum, *Liv.* 25, 39; ~ super scuta, *sauter sur les boucliers, Flor.* 3, 10, 13. ~ per præcipitia et prærupta, *id.* 27, 18; *cf.* : Per flammas saluisse pecus, saluisse colonos, *Ovid. Fast.* 4, 805, *et* : Inter pocula læti... unctos saluere per utres, *dansèrent sur des outres glissantes, Virg. Georg.* 2, 384. Cretati medio cum saluere foro, *Prop.* 4, 5, 52. Saliunt in gurgite ranæ, *Ovid. Met.* 6, 381. — 2°) *métaph., avec des noms de chose pour sujet :* Ut habeat lacum, ubi aqua saliat, *qu'il ait un bassin destiné à recevoir les eaux pluviales, Varro, R. R.* 1, 13, 3. Personæ, e quarum rostris, aqua salire solet, *des masques de la bouche desquels l'eau jaillit, Ulp. Dig.* 19, 1, 17, *fin.; de même* ~ aqua, rivus, *etc., Virg. Ecl.* 5, 47; *Plin. Ep.* 2, 17, 25; *Suet. Aug.* 82; *Frontin. Aquæd.* 9 *et passim; voy. aussi plus bas le Pa.* Multa in tectis crepitans salit horrida grando, *la grêle rebondit avec bruit sur les toits, Virg. Georg.* 1, 449; *de même* ~ grando, *Ovid. Met.* 14, 543. Farre pio placant et saliente sale, *Tibull.* 3, 4, 10; *cf.* : Farre pio et saliente mica, *Hor. Od.* 3, 23, 20, *avec un peu de farine et de sel petillant.* Farra micæque salientis honorem, *Ovid. Fast.* 4, 409. Cor lienosum opinor habeo, jam dudum salit, *il palpite* (*mon cœur*), *Plaut. Casin.* 2, 6, 62; *cf.* : Horret corpus, cor salit, *id. Cist.* 2, 3, 9; *de même* ~ cor, *Pers.* 3, 111; *Senec. Herc. OEt.* 708; ~ pectora trepido motu, *Ovid. Met.* 8, 607; ~ viscera, *id. ib.* 6, 390. ~ venæ tentatæ pollice, *id. ib.* 10, 289; *cf. id. Her.* 20, 139; ~ supercilium, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 105. — E terraque exorta repente arbusta salirent, *s'élançaient de terre, Lucr.* 1, 188. — * B) *au fig.* : Aliena negotia centum Per caput et circa saliunt latus, *cent affaires étrangères m'assaillent la tête et les flancs, Hor. Sat.* 2, 6, 34.

II) *act., en parl. de l'accouplement des animaux, saillir, Varro, R. R.* 2, 2, 14; 4, 8; 7, 8 *sq.;* 3, 6, 3; 10, 3; *Ovid. A. A.* 2, 485; *Lucr.* 4, 1196. — *De là :*

sălĭens, entis, *Pa. seulemt au pluriel substantivt* salientes, ium, *f.* (*sc.* aquæ), *jets d'eau, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2; *Vitr.* 8, 7; *Plin.* 36, 15, 24, § 121; *Front. Aquæd.* 11; 87, *fin.;* 103; 104; *Ulp. Dig.* 19, 1, 15 *et autres.*

Salioclita, *Itin. Ant.* 368; *lieu de la* Gallia Lugdunensis quarta, *dans le pays des* Senones, *sur la route de* Genabum (*Orléans*) *à* Lutetia (*Paris*); *auj. Saclas.*

* **salisātĭo** (*s'écrit aussi* salissatio), ōnis, *f.* [SALISO, *d'où encore* SALISATOR], *battement, palpitation :* ~ cordis (*joint à* pulsus), *battement de cœur, Marc. Empir.* 21, *fin.; cf.* : « Salisatio, παλμός, » *Gloss. Philox.*

« SALISATORES vocati sunt, quia dum eis membrorum quæcumque partes salierint, aliquid sibi exinde prosperum seu triste significari prædicunt, » *celui qui éprouve des palpitations dans quelque membre et qui en augure du bien ou du mal, Isid. Orig.* 8, 9, 26 [SALISO, *d'où aussi* salisatio].

Saliso, *voy.* Saletio.

Salisso, *Itin. Ant.* 374; *v. de Germanie, entre les* Treviri *et* Argentoratum, *auj. Sulzbach.*

Sălĭsubsŭli, orum, *m. mot plaisant forgé par Catulle pour désigner les Saliens, prêtres de Mars* (*voy.* Salii), *Catull.* 17, 6 [Salii-subsilio].

* **sălĭtĭo,** ōnis, *f.* [2. salio], *action de sauter :* ~ equorum, *sur des chevaux, à cheval, Veget. Mil.* 1, 18.

* **salito,** are, *voy.* salto *au commenc.*

* **sălītūra,** æ, *f.* [1 salio], *action de saler, salage, Colum.* 12, 21, 3.

salitus, a, um, *Partic. de* 1 salio.

săliunca, æ, *f. nard sauvage ou celtique,* Valeriana Celtica *Linn., Plin.* 21, 7, 20; *Virg. Ecl.* 5, 17; *Scrib. Comp.* 195; 258.

Saliunca, Σαλιούνκα, *Ptol.; lieu des* Antrigones *dans l'*Hispania Tarraconensis.

săliuncŭla, æ, *f. petit nard, Gloss. Paris.; Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 544; *Gloss. Hildebr.; Gloss. Cyrill.*

1. SALIUS, ii (*Salien, prêtre de Mars*), *voy.* 1 Salii.

2. **Salius,** ii (*Salien, Franc Salien*) *voy.* 2 Salii.

salius, a, um, *relatif aux prêtres Saliens, Hor. Od.* 4, 1, 28; 1, 36, 12; *mais dans ces deux passages* salium *peut aussi être pris pour le génitif plur. de* Salii (Saliûm).

sălīva, æ, *f.* [*de la même famille que* σίαλον], *la salive* (*en génér.; tandis que* sputum *signifie la salive crachée, crachat*) (*également usité au sing. et au pluriel*) — I) *au propr.* : — *sing. Catull* 23, 16; 78, 8; 99, 10; *Juven.* 6, 623; *Senec. de Ira* 3, 38, *fin.; Plin.* 27, 6, 24; 28, 12, 53, *et beauc. d'autres. plur., Lucr.* 4, 640; 1104; *Colum.* 6, 9, *fin.* — B) *métaph., en parl. d'une liqueur qui ressemble à la salive :* ~ cochlearum, *liqueur visqueuse, bave des limaçons, Plin.* 30, 15, 47; *cf.* ~ ostrearum, *id.* 32, 6, 21 *et* ~ purpurarum, *id.* 9, 36, 60. ~ lacrimationum, *id.* 11, 37, 53. ~ siderum, *salive des astres* (*le miel*), *id.* 11, 12, 12. — II) *au fig., goût, faveur et métaph. appétit, envie, goût, passion* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Methymnæi Graja saliva meri, *Prop.* 4, 8, 38; *cf.* : Sua cuique vino saliva innocentissima, *chaque vin est d'autant plus innocent qu'il a son goût propre, Plin.* 23, 1, 22, *fin.; de même* ~ turdarum, *la saveur des grives, Pers.* 6, 24. — Ætna tibi salivam movet, *te fait venir l'eau à la bouche, Senec. Ep.* 79, *med.* Quicquid (*sc.* vinum) ad salivam facit, *tout ce qui flatte le palais, le goût, Petron. Sat.* 48, 2.

* **sălīvārĭus,** a, um, *adj.* [saliva, *n°* I, B] *qui ressemble à la salive :* ~ lentor (muricum), *Plin.* 9, 51, 74.

sălīvātĭo, ōnis, *f.* [salivo, *n°* II] *en t. de médecine, salivation, Cæl. Aur. Acut.* 3, 2 *et passim.*

salīvatum, i, *voy.* salivo, *à la fin.*

sălīvo, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* — * I) *cracher, saliver, rendre par la bouche une liqueur visqueuse :* ~ lentorem cujusdam ceræ (purpuræ), *Plin.* 9, 36, 60. — II) *dans la langue des vétérinaires, traiter par la salivation :* ~ ægrotum pecus, vaccam, admissarium, *Colum.* 6, 5, 2; 24, 5; 37, 9. — *De là :*

sălīvātum, i, *n.* (*d'après le n°* II), *médicament qui produit la salivation, Colum.* 6, 10, 1; *Pallad. Apr.* 7; *Plin.* 27, 11, 76.

sălīvōsus, a, um, *adj.* [saliva] — I) *plein de salive :* ~ labia, *Appul. Apol. p.* 313. ~ ægrotans, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 2, *fin.* — II) *baveux, visqueux :* ~ humor (corticis ulmorum), *Plin.* 16, 38, 72.

sălīvum, i, *n. comme* saliva, *salive, Onom. lat. gr.*

sălix, ĭcis, *f., saule, Cato, R. R.* 6, 4; *Varro, R. R.* 1, 24, 4; *Colum.* 4, 30, 4; *Plin.* 16, 37, 68; 54, 9, 37; *Lucr.* 2, 361; *Virg. Ecl.* 3, 83; 5, 16 *et beauc. d'autres.* ~ græca, ἄγνος, *en franç. agnus castus.* — * II) *par métonym., baguette de saule, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 703.

Salixa, *voy.* Taxila.

Sallentini, *voy.* Salentini.

Sallentinum, *voy.* Salentinum.

sallio, ire, *voy.* 1 salio.

Sallis, *voy.* Sala.

sallo *et* **salo,** ĕre, *voy.* 1. salio.

Salluntum, *Itin. Ant.* 338; *Tab. Peut.; entre* Andarba *ou* Sanderva *et* Alata *en Dalmatie, auj. Eski-Slana, suiv. Reich.*

Sallustianus, a, um, *voy.* Sallustius, *n°* I, B, *et* III.

Sallustius (*s'écrit aussi* Salustius), ii, *m. Salluste, nom romain :* — I) C. Sallustius Crispus, *historien romain très-connu.* — B) *De là* Sallustiānus (Salustianus), a, um, *adj. de Salluste :* ~ illa brevitas, *Quintil. Inst.* 4, 2, 45; 10, 1, 32. ~ lectio, *Gell.* 18, 4. *Substantivt* Sallustianus, i, *m. imitateur de Salluste, Senec. Ep.* 114 *med. et* Sallustianum illud, *cette expression de Salluste, Gell.* 10, 26, 9. — II) *client de Cicéron, Cic. Fam.* 14, 4, 6; *id. Divin.* 1, 28, 59; *id. Att.* 1, 3, 3 *et autres.* — III) Crispus Sallustius, *petit-neveu de l'historien, célèbre par ses richesses, Hor. Od.* 2, 2; *id. Sat.* 1, 2, 48; *c'est de lui que furent nommés les* Sallustiani horti, *Tac. Ann.* 13, 47; *Plin.* 7, 16, 16; *Inscr. Orell. n°* 1369 *et* Sallustianum æs, *l'argent que Salluste retirait de ses mines, Plin.* 34, 2, 2. — *Adv.* Sallustiāne, *à la manière de Salluste, Prisc. p.* 1022.

Salluvii, *voy.* Salici.

Sallyi, *voy.* Salici.

Salma, Σάλμα, *Ptol.; v. dans l'Arabie Déserte. Le même géographe cite encore deux villes de ce nom dans l'Arabie Heureuse.*

* **salmăcĭdus,** a, um, *adj.* [*contraction de* salgama, salma *et* acidus], *en parl. de l'eau : saumâtre :* « Salmacidum ἁλμυρόν, salmacidus ἁλμυρός, ἁλώδης, » *Gloss. Philox.* (*mot postér. à Auguste*) : ~ aquæ (*joint à* nitrosæ), *Plin.* 31, 3, 22; ~ aqua (*opp.* dulcis), *Plin. Valer.* 5, 41, *fin.* ~ fluvii, *Flor.* 4, 10, 8.

Salmăcis, ĭdis, *f. fontaine de Carie dont l'eau, très-claire et très-employée, avait, selon la Fable, la propriété d'amollir, d'efféminer, Ovid. Met.* 4, 286; *Vitr.* 2, 8; *Stat. Silv.* 1, 5, 21; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 239 *et suiv. Personnifiée, c'est la nymphe de cette fontaine, Ovid. Met.* 4, 337; 347. *vocat.* Salmaci, *id. ib.* 306. — *De là* II) *métaph., homme mou, efféminé :* Salmaci, Da spolia sine sudore et sanguine, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 18, 61.

Salmacis, idis, Σαλμακίς, *Strabo,* 14; *fontaine située au pied d'un rocher, et dont les eaux avaient la réputation d'amollir ceux qui en buvaient. Sur le sommet du rocher était un château fort qui fut longtemps défendu par les Perses contre Alexandre. Arrian. Exp. Alex.* 1, 24; *Steph. Byz.* 582, *l'appelle une ville.*

Salmani, *Plin.* 6, 26; Salamii, Σαλάμιοι, Salmeni, Σαλαμηνοί, *Steph. Byz.* 581, 583; *peuple arabe dans le voisinage de la Mésopotamie.*

Salmantica, Σαλμαντικά; *voy.* Elmatica.

Salmanticensis, e, *adj. de Salamanque, en Espagne, Inscr. ap. Grut.* 199, 2; 849, 1.

Salmeni, *voy.* Salmani.

salmentum, i, *m. saumure, salaison,* = salsamentum, *Gloss. Isid.; Gloss. Pith. et Thom. p.* 558; *Gloss. Hildeb. p.* 265.

salmo, ōnis, *m. saumon, Plin.* 9, 18, 32; *Auson. Idyll.* 10, 97.

Salmon, *Hellanic.;* Almon, Ἄλμων, Salmus, Σαλμός, *Steph. Byz.* 582; *v. de Béotie.*

Salmōna, *Auson.; fl. de la* Gallia Belgica, *affluent de la Moselle; auj. Salm.*

Salmone, Σελμώνη, *Strabo,* 8; *Diod.* 4, 68; *Steph. Byz.* 582; *probablem. la plus ancienne v. de la Pisatis, sur le fl.* Enipeus, *près d'*Heraclea.

Salmone, *Acta Apost.* 27; Salmonidis, Σαλμωνίδις, *Dion. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 110; Samonium, Σαμώνιον, *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; cap de l'île de Crète, au N.-E. du port de Minoa; auj. Cap Sidero, sel. Mannert.*

Salmōneus (*en trois syll.*), eos, *m.,* Σαλμωνεύς, *Salmonée, fils d'Éole, frère de Sisyphe, contrefaisait la foudre avec des torches enflammées; Jupiter, pour le punir, le foudroya et le précipita dans le Tartare, Hygin. Fab.* 60, 61; 250; *Virg. Æn.* 6, 585 *Serv.; Claudian. in Rufin.* 2, 514; *Epigr. in Sphær. Archim.* 18, 3. — II) *De là* Salmōnis, idis, *f.,* Σαλμωνίς, *la fille de Salmonée, Tyro, mère de Nélée et de Pélias qu'elle eut de Neptune sous la figure du fleuve Enipée, Prop.* 3, 19, 13; 1, 13, 21; *Ovid. Am.* 3, 6, 43; *Hygin. Fab.* 157.

Salmorus, *Itin. Ant.* 226; *comme* Halmyris (*dans Procop. de ædif.* 4, 7.); *voy. ce nom; auj. Jegni Sala.*

Salmunti, Σαλμοῦντι, *Diod.* 17, 106; *v. de Carmanie, à peu de distance des côtes de la mer Rouge, où Alexandre séjourna longtemps; peut-être la* Sabis *de Ptol., la* Zethis *de Plin.*

Salmus, *voy.* Salmon.

Salmydessus, *voy.* Halmydessus.

salo, (sallo), ĕre, *voy.* 1 salio *au commenc.*

Salo, ōnis, *m. fl. qui coule près de Bilbilis; Mart. epigr.* 10, 103 *et* 104, 6. *voy.* Bilbilis *et* Colon. Julia Salona.

Saloca, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *entre* Tasinemetum *et* Virunum; *dans le pays où est auj. Rechberg.*

Salodurum, *Itin. Ant.* 353; Salodorum, *Pertz*, 1, 488; *v. de la* Gallia, *appartenant aux Helvètes, sur le fl.* Arula. (*Aar*), *auj. Solothurn.*

Salomacum, *Itin. Ant.* 457; *lieu de la* Gallia Aquitania secunda, *entre* Tellonum *et* Burdigala.

Sălŏmon (*s'écrit aussi* Solomon), ōnis, *m.*, Σαλωμών, Σαλομών, Σολομών [שְׁלֹמֹה], *Salomon, fils de David, Prudent. Hamart.* 581; *Juvenc.* 2, 717; *Alcim.* 6, 387; *Lactant.* 4, 16. — II) *De là* 1°) Sălŏmōnĭus (Solom.), a, um, *adj., de Salomon :* ~ templum, *Lactant.* 4, 13, *fin.; dans le même sens :* ~ saxa, *Prudent. Apoth.* 580. — 2°) Sălŏmōnĭăcus, a, um, *adj., poët., de Salomon :* ~ templum, *Sidon. poët. Ep.* 4, 18; *Venant. Carm.* 1, 11, 1.

Salomoniacus, a, um, *voy.* Salomo, n° II, 2.

Salomonius, a, um, *voy.* Salomo, *n°* II, 1.

Salon, Salona, Salonæ, *voy. Col.* Julia Salona.

Salona, Σάλων, *Strabo*, 12; Salonia, Σαλώνεια, *Steph. Byz.* 583; *lieu à l'intérieur de la* Bithynia.

Sălōnæ, arum (Salōna, æ, *Mel.* 2, 3, 13; *Plin.* 3, 22, 26; *Auct. B. Alex.* 43) *f., ville et port de Dalmatie, Cæs. B. C.* 3, 8 *et* 9.

Sălōnensis, e, *adj. de Salone, Inscr. ap. Donat.* 211, 7.

Saloniana, Σαλωνίανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Dalmatie.*

Sălōnĭānus, a, um, *relatif à* Salonius, *Plin.* 7, 14, 12.

Sălōnīnĭānus, a, um, *relatif à Saloninus, Gallien. in ep. ap. Trebell. Claud.* 17.

Sălōnīnus, i, um, (*de Salone*), *surn. d'Asinius, Serv. ad Virg. Ecl.* 4, 1.

Sălōnītānus, a, um, = Salonensis, *Inscr. ap. Fabr. p.* 347, *n°* 10.

Salopia, *Not. Imp.; lieu dans la partie occidentale de la* Britannia, *sur le fl.* Sabria; *auj. Shrewsbury.*

sălŏpygium, ii, *n.* (σαλεύω, πυγή), *hochequeue, bergeronnette, oiseau, surnom donné par Catulle, ep.* 50, *à l'orateur Calvus. Voy.* salaputium.

* **sălor**, ōris, *m.* [salum], *couleur de la mer, Marc. Capell.* 1, 8.

salpa, æ, *f., sorte de morue, merluche, Plin.* 9, 18, 32; *Ovid. Hal.* 122.

Salpe, es, *f. sage-femme lesbienne qui a écrit sur les maladies des femmes et les moyens de les traiter, Plin.* 28, 4 *et* 6; 32, 10.

Salpesa, *Inscr. médailles; v. de l'*Hispania, *au S.-E. de* Sevilla, *entre Utrara et Coronil; auj. endroit désert, appelé Facialcazar.*

Salpēsānus, a, um, *de Salpesa, Inscr. ap. Fabr. p.* 105, *n°* 249.

† **salpicta** (*forme access.* salpista, *Vopisc. Carin.* 19), æ, *m.* = σαλπιγκτής (σαλπιστής), *un trompette, Firm. Math.* 8, 21; *Arnob.* 7, 239 (*voy. Orell. N. cr. p.* 440).

Salpinates, *Liv.* 5, 31; *peuplade d'Italie, probablemt en Étrurie.*

Salpīnus, a, um, *de* Salapia *ou* Salpis, *voy.* Salapia.

salpinx, ingis, *f.* σάλπιγξ, *trompette, Serv. in centimetr.; Not. Tir. p.* 173.

salpūga, æ, *f. espèce de fourmi venimeuse, Plin.* 29, 4, 29. *Lucan.* 9, 837 *où d'autres lisent* Solpuga.

* **salsāmen**, inis, *n.* [salsus], *pour* salsamentum, *salaison, Arnob.* 7, 230.

salsāmentārĭus, a, um, *adj.* [salsamentum], *de poissons salés, de salaison :* ~ vasa, *Colum.* 2, 10, 16; *de même :* ~ cadi, *Plin.* 18, 30, 73. ~ testa, *id.* 28, 9, 37. ~ NEGOTIANS, *marchand de salaison, Inscr. Orell. n°* 4249; *on dit plus souv. dans le même sens, absolt* salsamentarius, ii, *m., Auct. Herenn.* 4, 54; *Suet. Vit. Hor.*

salsāmentum, i, *n.* [salsus] — * I) *saumure de poisson.* De vino aut salsamento putes loqui, quæ evanescunt vetustate, * *Cic. Divin.* 2, 57. — *Bien plus souv.* — II) *poisson salé, mariné, salaison; en ce sens il est ordin. au plur., Ter. Ad.* 3, 3, 26; *Varro, R. R.* 3, 17, 7; *Colum.* 8, 17, 12; *Plin.* 32, 2, 9; 7, 26; 9, 34 *et autres, au sing., Colum.* 12, 55, *fin.; Gell.* 2, 24, 7.

salsāre, is, *n. sorte de plat sur lequel on portait les mets, Acron ad Hor. Sat.* 2, 8, 86.

salsārius, negotians, *marchand de saumure, Inscr. ap. Grut.* 647, 1.

salsātio, ōnis, *f. action de saler, salaison, Gloss. Cyrill.*

salsātus, a, um, *part. de* salso, *salé; Gloss. Cyrill.; au Compar. : S. Cæsar. Homil.* 6, *p.* 46 *ed. Baluz.*

salse, *adv. voy.* 1 salio, *Pa. à la fin.*

salsēdo, ĭnis, *f.* [salsus], *goût salé, salure, Pallad. Oct.* 14, 2.

salsĭca *ou* **salcĭca**, æ, *f. saucisse faite avec des tripes, Thes. nov. Lat. p.* 274; 277. *Gloss. Vet. S. Genov.; voy. le suiv.*

salsicia, æ, *f., saucisse, saucisson, Gloss. Pap.; Johann. de Jan.*

salsĭcium, ii, *n. saucisse, saucisson, Acro ad Hor. Sat.* 2, 4, 60.

salsĭfŏdīna, *voy.* salifodina.

salsilago, inis. *voy.* salsugo.

Salsĭ-pŏtens, entis, *adj.* [salsus], *roi des mers :* ~ frater Jovis, *Neptune, souverain des mers, Plaut. Trin.* 4, 1, 1.

salsĭtas, ātis, *f.* = salsitudo, *Jul. Valer.; au fig., Hieronym. adv. Luciferianos, t.* 4, *p.* 298 *ed. Bened.*

salsĭtūdo, ĭnis, *f.* [salsus], *salure, nature salée, Vitr.* 1, 4, *fin.; plur. Plin.* 20, 14, 54.

* **salsĭuscŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [salsius *de* salsus], *un peu salé :* ~ quædam comedunt ebriosi, *Augustin. Conf.* 8, 3.

salso, as, āre, *v. a. saler* = ταριχεύω, *Gloss. Cyril.*

Salsos, Salsus, *Plin.* 5, 1; *fl. de Carmanie, qui n'est pas autrement connu.*

Salsovia, *Itin. Ant.* 226; *lieu de la* Mœsia inferior, *entre Ægyso et Salmorus; auj. Turlcze, suiv. Reich.*

salsūgo (*forme acces.* salsĭlāgo, *Plin.* 31, 7, 42; 18, 12, 32), ĭnis, *f.* [salsus], *salure, nature salée, Vitr.* 1, 4; *Plin.* 31, 7, 42, 36, 23, 55; 19, 5, 26, § 84 *et autres.*

Salsŭla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1456, 6. *cf. Ammian.* 28, 4 *med.*

Salsŭlæ, arum, *Mela.* 2, 5; *Itin. Ant.* 387; *v. de la* Gallia Narbonensis, *non loin de* Narbo; *auj. Salces.*

salsūra, æ, *f.* [salsus] — I) *dans le sens abstrait* — 1°) *salaison, salement :* De sucidia et salsura facienda, *Colum.* 12, 55, 1. — * 2°) *métaph., dans la langue des comiques :* Ita meæ animæ salsura evenit, *c.-à-d. je suis tellement de mauvaise humeur, Plaut. Stich.* 1, 2, 35. — II) *dans le sens concret* — 1°) *saumure, Varro, R. R.* 2, 4, 18. — 2°) *poisson salé, mariné, salaison, comme* salsamentum, *Colum.* 8, 17, 13.

salsus, a, um, *Pa. de* 1 salio.

Salsus sinus, *Mela*, 2, 5, *appelé aussi* Gallicus Sin. minor; *voy. ce nom.*

saltābundus, a, um, *adj.* [salto], *dansant, sautillant, qui va sautant :* Saltabundi canebant, quæ nunc stantes canunt, *Gell.* 20, 3, 2.

saltatio, ōnis, *f.* [salto], *action de danser; dans le sens concret, danse; Quintil. Inst.* 1, 11, 18 *sq.;* 2, 18, 1; *Scipio Afric. dans Macrob.* 2, 10; *Cic. Mur.* 6, 13, *Brut.* 62, *fin.; Quintil. Inst.* 11, 3, 128; *Suet. Tib.* 7 *et autres; plur., Plaut. Stich.* 5, 2, 11.

* **saltātiuncŭla**, æ, *f. dimin.* [saltatio], *petite danse, c.-à-d. air de danse, petite chanson qui se chante en dansant, Vopisc. Aurel.* 6.

saltātor, ōris, *m.* [salto], *danseur, mime, pantomime (à Rome, ce mot entraînait presque touj. une idée de mépris), Cic. Off.* 1, 42, 150 *Beier; Mur.* 6, 13; *Dejot.* 10; *Fin.* 3, 7, 24; *Quintil. Inst.* 1, 12, 14; 11, 3, 89; *Suet. Calig.* 54; *Ner.* 6; *Macrob. Sat.* 2, 10 *et autres.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 975, 4.

saltatorie, *adv. voy.* saltatorius.

saltātōrĭus, a, um, *adj.* [salto], *de danse (très-class.) :* ~ ludus, *école de danse, Scipio Afric. dans Macrob. Sat.* 2, 10. ~ orbis, *ronde, danse en rond, Cic. Pis.* 10; *Arnob.* 2, 73. — * *Adv.* saltātōrie, *en sautillant :* ~ procurrens, *Appul. Met.* 10, *p.* 253.

saltātrīcŭla, æ, *f. dimin.* [saltatrix], *petite danseuse, Gell.* 1, 5.

saltatrix, īcis, *f.* [saltator], *danseuse, Cic. Pis.* 8, *fin.; Plin.* 10, 23, 33 § 68.

saltātus, a, um, *part. de* salto, *sauté, dansé.*

saltātus, ūs, *m.* [salto], *danse religieuse (non antér. à Auguste et très-rare) :* (Numa Salios) per urbem ire canentes carmina cum tripudiis sollennique saltatu jussit, *Liv.* 1, 20; *de même Senec. Troad.* 786; *plur., Ovid. Met.* 14, 637.

saltem (*qfois, dans les manuscrits,* saltim, *cf. Auson. Epist.* 7, 23 *et Prisc. p.* 1013, *P.*) *adv. contract. pour* salutim *de* salvus, *comme* viritim *de* vir, *propr. sans dommage, d'une manière intacte* (salva re), *sert à introduire une idée, un fait qui subsiste, malgré l'opposition d'un autre; ainsi, comme* certe (*n°* II) *particule restrictive, du moins, au moins, pour le moins.*

I) *dans un sens affirmatif (très-class. en ce sens) :*

A) *avec indication de la proposition opposée :* Si illud non licet, Saltem hoc licebit, *si cela n'est pas permis, ceci du moins le sera, Ter. Eun.* 4, 2, 12. Saltem, si non arriderent, dentes ut restringerent, *que, s'ils ne souriaient pas, du moins ils desserrassent les dents, Plaut. Capt.* 3, 1, 26. Semper tu hoc facito cogites, tute uti sis optimus : Si id nequeas, saltem ut optimis sis proximus, *id. Trin.* 2, 4, 86; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 127. Si alia membra vino madeant, cor sit saltem sobrium, *Plaut. Truc.* 4, 4, 2. Etsi istuc mihi acerbum'st... saltem id volupe est, quum, *etc., s'il m'est bien cruel de... j'éprouve du moins un vif plaisir à voir que, etc., Plaut. Mil. gl.* 4, 5, 12. Quo provocati a me venire noluerunt, revocati saltem revertantur, *qu'ils acceptent du moins les défis que je leur porte encore et qu'ils ont une première fois refusés, Cic. Agr.* 3, 1. Attrepidate saltem, nam vos approperare haud postulo, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 41; *cf. :* Vere nihil potes dicere : finge aliquid saltem commode, *Cic. Rosc. Am.* 19, 54 *et :* Cedo tabulas. — Non deportavi. — Fratres saltem exhibe, *produis au moins tes frères, id. Flacc.* 13, 35. — Eripe mihi hunc dolorem aut minue saltem, *enlève-moi cette douleur ou du moins adoucis-la, id. Att.* 9, 6, 5; *cf. :* Neque iis (militibus) posse persuaderi, uti eum defendant aut sequantur saltem, * *Cæs. B. C.* 1, 6, 2 *et :* Ut ne a sententiis quidem aut verbis saltem singulis possit separari, *Quintil. Inst.* 6, 5, 1. *Eu.* Nemo ajebat scire (ubi habitaret). *Ch.* At saltem hominis faciem exquireres, *personne ne connaissait sa demeure. — Il fallait au moins demander quelle figure il a, Plaut. Merc.* 3, 4, 52; *cf. :* Utinam quietis temporibus atque aliquo, si non bono, at saltem certo statu civitatis hæc inter nos studia exercere possemus! *dans une situation politique sinon heureuse, du moins stable, Cic. Fam.* 9, 8, 2 *et :* In quibus si moderatio illa non fuit, at fuit pompa, fuit species, fuit incessus saltem Seplasia dignus et Capua, *si ces hommes n'avaient pas toute la gravité (d'un consul romain), ils avaient au moins une majesté, un extérieur, une démarche digne de Séplasie et de Capoue, id. Pis.* 11. — *Dans les interrogations :* Quis ego sum saltem, si non sum Sosia? *qui suis-je donc, si je ne suis Sosie? Plaut. Amph.* 1, 2, 282.

B) *sans indication de l'idée opposée :* Istuc sapienter saltem fecit filius, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 103. Saltem aliquem velim, qui mihi ex his locis viam monstret, *je voudrais du moins trouver qqn qui m'indiquât le chemin, id. Rud.* 1, 3, 29. Saltem Pseudolum mihi dedas, *id. Pseud.* 4, 7, 28. Saltem aliquid de pondere detraxisset, *Cic. Fin.* 4, 20, 57. Nunc saltem ad illos calculos revertamur, *id. Att.* 8, 12, 5. Saltem tenet hoc nos, *Hor. Sat.* 1, 6, 44 *et autres sembl.* Ut opperiare hos sex dies saltem modo, *que tu attendes du moins ces six jours seulement, Plaut. Pseud.* 1, 3, 87; *cf. :* Triduum hoc saltem, *id. Truc.* 4, 4, 21 *et :* Saltem tantisper, dum, *etc., id. Rud.* 4, 4, 146. Antehac quidem sperare saltem licebat : nunc etiam id ereptum est, *jusqu'ici on pouvait du moins espérer : aujourd'hui l'espoir même nous est interdit, Cic. Fam.* 12, 23, 3. *Cette dernière manière de s'énoncer forme la transition à la suivante :*

II) *avec la négation* non, neque, *elle indique que la seule ressource qui restait est elle-même anéantie; par conséq. elle équivaut à* ne — quidem, *pas même (ne s'emploie ainsi qu'à partir de la période d'Auguste) :* Ibi tribuni militum non præmunito vallo, non deorum saltem, si non hominum, memores, nec auspicato, *etc...* instruunt aciem, *oubliant les hommes et même les dieux, ne se souvenant pas même des dieux, Liv.* 5, 38. Neque vero tantam esse umquam fiduciam facilitatis velim, ut non breve saltem tempus, quod nusquam fere deerit, ad ea, quæ dicturi simus, dispicienda sumamus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 20. Qui non Albani lacus otium ferre, non pulsum saltem fragoremque remorum perpeti poterat, *Plin. Paneg.* 82, 1. — Neque enim mihi illud saltem placet, quod, *etc., je n'approuve pas même que, Quintil. Inst.* 1, 1, 24; *cf. :* Nec vero saltem iis sufficiat, *etc., il ne leur suffirait même pas, etc. id. ib.* 10, 2, 15 *et :* Nec deformitate ista saltem flumina carebant atque amnes, *Plin. Paneg.* 82, 3. Ut ipsum iter neque impervium neque

saltem durum putent, *Quintil. Inst.* 12, 11, 11.

Saltes Galliani, *comme* Gallianus saltus.

Saltici, *Itin. Ant.* 447; *v. des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis.

* **salticus,** a, um, *adj.* [saltus], *dansant, sautillant* : ~ puella, *danseuse, Tertull. adv. Gnost.* 8.

Saltietæ, Σαλτιῆται, *Strabo* 3; *peuple de l'*Hispania Bætica, *célèbre pour la finesse de ses tissus de laine.*

Saltiga, Σάλτιγα, *Ptol.*; *v. des* Bastitani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

saltim, *voy.* saltem. *au comm.*

saltim, *adv. en sautant, par saut, par bond, Prisc. p.* 1013. *Onomast. lat. gr.*

saltito, āre, *v. intens.* [salto], *danser beaucoup ou avec ardeur* (*postér. à Auguste et très-rare*) : *Quintil. Inst.* 9, 4, 142; *Macrob. Sat.* 2, 10, *fin.*; *Arnob.* 2, 73.

salto (*une fois* salito, *Varro, L. L.* 5, 15, 25), āvi, ātum, 1. *v. intens. n. et a., danser* (*dans la plus large acception du mot, y compris la pantomime et le geste; le plus souv. avec une idée access. de mépris*) : — I) *neutr.* : « Docentur præstigias inhonestas... Eunt, inquam, in ludum saltatorium inter cinædos virgines puerique ingenui... vidi in his unum puerum bullatum, petitoris filium, non minorem annis duodecim, cum crotalis saltare, quam saltationem impudicus servulus honeste saltare non posset, » *danser avec des castagnettes, Scipio, Afric. dans Macrob. Sat.* 2, 10 (*voy. tout le chapitre qui roule sur ce sujet*); *cf. Cic. Pis.* 10; *Dejot.* 9, 26: *Mur.* 6, 13; *Off.* 3, 24, 93. *Sa.* Salta, saltabo ego simul. *Ste.* Siquidem mihi saltandum est, tum vos date, bibat, tibicini, *Plaut. Stich.* 5, 14; 16; *cf.* ~ ad tibicinis modos (ludiones), *danser au son de la flûte, Liv.* 7, 2. Tu inter eas restim ductans saltabis, *Ter. Ad.* 4, 7, 34. Negarem posse eum (*sc.* histrionem) satisfacere in gestu, nisi palæstram, nisi saltare didicisset, *je soutiendrais qu'il (l'acteur) ne saurait exceller dans la déclamation, s'il n'a appris la gymnastique et la danse, Cic. de Or.* 3, 22, 83. — *Impersonnellmt :* Cantatur ac saltatur per omnes gentes, *on chante et on danse par tous pays, Quintil. Inst.* 2, 17, 10. — * B) *au fig., en parl. de l'orateur, avoir un style haché, sautillant :* Hegesias dum imitari Lysiam vult, saltat incidens particulas, *Hégésias, en voulant imiter Lysias, ne fait que hacher son style et le rendre plus sautillant, Cic. Or.* 37, *fin.*

II) *act., représenter en pantomime, jouer* (*un rôle, un personnage, une pièce*) (*non antér. à Auguste*) : Pantomimus Mnester tragœdiam saltavit, quam olim Neoptolemus tragœdus egerat, *joua en pantomine la tragédie que, etc., Suet. Calig.* 57; *de même* ~ pyrrhicham, *danser la pyrrhique, id. Cæs.* 39; ~ puellam (mimus), *représenter une jeune fille (en parl. d'un histrion), Ovid. A. A.* 1, 501; ~ Cyclopa, *jouer le Cyclope, Hor. Sat.* 1, 5, 63; ~ Glaucum, *Vellei.* 2, 83, 2; ~ Turnum Virgilii, *Suet. Ner.* 54. ~ odaria, *débiter des chansons avec accompagnement de danse, Petron. Sat.* 53, 11. — *Au passif :* Ficti saltantur amantes, *Ovid. Rem. Am.* 755. Saltata poëmata, *poëmes débités avec accompagnement de danse, id. Trist.* 2, 519; *cf.* : *ib.* 5, 7, 25.

saltuares insulæ, *îles dansantes, c.-à-d. mouvantes, Plin.* 2, 95, 96 (*où d'autres lisent :* saltares, saliares).

saltūārĭus, ii, *m.* [2. saltus] *gardien d'un bois, garde forestier, et en génér., garde champêtre* (*mot postér. à Auguste*) : *Afran. Dig.* 32, 1, 58, *fin.*; *Pompon. ib.* 7, 8, 16; 33, 7, 15; *Petron. Sat*, 53, 9. ~ VIRTVTIS, *gardien du bois sacré de la Vertu, Inscr. Orell. n°* 1599.

saltŭātim, *adv.* [1. saltus] *en sautant.* — * I) *au propre :* ~ currere singulis cruribus, *Gell.* 9, 4, 9. — * II) *au fig., en parl. de la composition littéraire, d'une manière saccadée, décousue, par sauts et par bonds :* Ne vellicatim aut saltuatim scribendo lectorum animos impediremus, *Sisenn. dans Gell.* 12, 15, *et dans Non.* 168, 11.

saltŭensis, e, *adj.* [2. saltus], *de bois, de forêt* (*latin. de jurispr.*) : ~ fundi, *bois affectés au pâturage, Cod. Justin.* 11, 62, 12. ~ coloni, *colons qui soignent les bois, lib.* 11, 64, 1.

saltŭīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 558, 11.

saltŭōsus, a, um, *adj.* [2. saltus], *riche en forêts, boisé :* ~ loca, *Sall. Jug.* 38, 1; *Liv.* 27, 12; *Tac. Ann.* 4, 45; 6, 34. ~ convalles, *Plin.* 6, 7, 7.

1. saltus, ūs, *m.* [2. salio], *saut, bond; danse; course rapide* (*très-class.*) : « Sunt exercitationes (corporis) faciles et breves : cursus et saltus, vel ille qui corpus in altum levat, vel ille qui in longum mittit, vel ille, ut ita dicam, Saliaris aut, ut contumeliosius dicam, fullonius, *la course et le saut, Senec. Ep.* 15, *med.* Nec enim excursione nec saltu nec eminus hastis aut comminus gladiis uteretur (Scipio senex), sed consilio, ratione, *etc.*, * *Cic. de Senect.* 6, 19; *cf. :* Cum alacribus saltu, cum velocibus cursu, cum validis vecte certabat, *Sall. frgm. dans Veget. Mil.* 1, 9, *fin.* Jam saltu pernici tollere corpus Quis potis est, nisi vis animæ, quæ membra gubernat, *enlever le corps par un saut rapide, Lucr.* 5, 560; *cf.* : (Monocoli) miræ pernicitatis ad saltum, *Plin.* 7, 2, 2, § 23. Saltum datura, moveri Haud usquam potuit, *au moment de s'élancer, elle ne put plus se mouvoir, Ovid. Met.* 4, 552; *de même au plur.* dare saltus, *id. ib.* 2, 165; 3, 599; 683; 11, 524; *cf.* : Præceps saltu sese in fluvium dedit, *s'élança d'un saut dans le fleuve, Virg. Æn.* 9, 815. Ut eadem (*sc.* crura ranarum) sint longis saltibus apta, *Ovid. Met.* 15, 377 *et autres sembl.*

2. saltus, ūs (*génit.* salti, *Att. dans Non.* 436, 1) *m.* [*de la même famille que* ἄλσος], *endroit boisé, non cultivé, mais servant de pâturage, bois, forêt, pâturage, herbage* (*soit plaine soit montagne*) *fréq. et très-class.*).

I) *au propr. :* « Saltus est ubi silvæ et pastiones sunt, quarum causa casæ quoque. Si qua particula in eo saltu pastorum aut custodum causa aratur ea res non peremit nomen saltui, non magis quam fundi, qui est in agro culto, et ejus causa habet ædificium, si qua particula in eo habet silvam, » *Æl. Gallus dans Fest. p.* 244; *cf.* : « Quos agros non colebant propter silvas aut id genus, ubi pecus posset pasci et possidebant... saltus nominarunt, » *terrains que les propriétaires ne pouvaient cultiver à cause des bois et autre cause analogue, mais où ils pouvaient faire paître leur bétail; ils les appelèrent* saltus, *Varron, L. L.* 5, 6, 10. Conductor saltus, in quo fundus est, *Scæv. Dig.* 19, 1, 52. Quum (duo fratres) haberent communia prædia rustica, major frater in saltu communi, habente habitationes paternas, ampla ædificia ædificaverat, quumque eundem saltum cum fratre divideret, *etc.*, *Modest. ib.* 3, 5, 27. Si saltum pascuum locasti, in quo herba mala nascebatur, *Ulp. ib.* 19, 2, 19. Quod (pecus) potius silvestribus saltibus delectantur quam pratis, *préfèrent les herbages des forêts à ceux des prairies, Varro, R. R.* 2, 3, 6. Saltibus in vacuis pascant, *Virg. Georg.* 2, 143. Floriferis ut apes in saltibus omnia limant, *Lucr.* 3, 11. Quintius interea contra jus... de saltu agroque communi a servis communibus vi detruditur, *Cic. Quint.* 6, *fin.* Ut ille latebris ac silvis aut saltibus se eriperet, *Cæs. B. G.* 6, 43, *fin.*; *cf. :* Montium domina ut fores, Silvarumque virentium Saltuumque reconditorum, *Catull.* 34, 11; *de même joint à* silvæ, *Virg. Georg.* 3, 40; 4, 53; *Æn.* 4, 72; *Ovid. Met.* 2, 498, *joint à* nemora, *Virg. Ecl.* 10. 9; *cf. :* Nemorum jam claudite saltus, *id. ib.* 6, 57. Omnia vada ac saltus ejus paludis certis custodiis obtinebat, *Cæs. B. G.* 7, 19, 2. Celeriter Pyrenæo, saltus occupari jubet, *id. B. C.* 1, 37, 2; *cf. ib. fin.*; 1; 1, 38, 3, 19, 2. Saltu angusto superatis montibus, *Liv.* 42, 53; *cf.* : Angustiæ saltibus crebris inclusæ, *id.* 28, 1 *et :* Ante saltum Thermopylarum in septentrionem versa Epirus, *id.* 36, 15. *Dans les poëtes les* saltus *sont considérés aussi comme la retraite des fauves :* Sepire plagis saltum canibusque ciere, *Lucr.* 5, 1250; *cf. :* Quum pretium pugnæ toto nitidissima saltu Expetitur conjux, (*i. e.* vacca), *Ovid. Met.* 9, 47. *de même Virg. Georg.* 1, 140; 2, 471; *Æn.* 4, 121; *Ovid. Met.* 2, 498; 5, 558 *et autres* — * **b)** *particul. en t. d'agriculture, division des terres communes, contenant* 4 centuries, *Varro, R. R.* 1, 10, *fin.* — B) *métaph., parties sexuelles de la femme, Plaut. Casin.* 5, 2, 41; *Curc.* 1, 1, 56.

* II) *au fig. :* Neque utrum ex hoc saltu damni salvum scio eliciam foras, *de ce déluge de maux, Plaut. Men.* 5, 6, 39

saluber, *voy.* salubris.

sălūbris, e (*forme access. mascul.* saluber, *Varro, R. R.* 1, 2, 8; *Ovid. Rem. Am.* 704; *au contraire* salubris, *m.*, *Cic. Divin.* 1, 57, 130; *Cels.* 1, 3; 2, 1; 3, 6) *adj.* [salus], *utile au bien-être, à la santé, salutaire, salubre, sain* (*voy.* salutaris *au comm.*) — I) *au propr.* (*fréq. et très-class. en ce sens*) — α) *absol.* Utrum saluber locus esset an non? *si le lieu était salubre ou non? Varro, R. R.* 1, 2, 8; *de même* ~ locus, *Cic. Fat.* 4 (*opp.* pestilens); *Rep.* 2, 6 (*opp.* pestilens regio); 1, 1; *de Or.* 2, 71, 29; *Cels.* 1, 3 (*opp.* gravis); *cf.* : Sunt partes agrorum aliæ pestilentes, aliæ salubres, *Cic. Divin.* 1, 36, 79; *au Compar.* salubrior ager, *Varro R. R.* 1, 4, 3 *et au Superl.* saluberrimæ regiones Galliæ et Hispaniæ, *Cæs. B. C.* 3, 2, *fin.*; *et :* Apennino saluberrimo montium, *Plin. Ep.* 1, 6, 2. ~ Esquiliæ, *Hor. Sat.* 1, 8, 14. ~ silvæ, *id. Ep.* 1, 4, 4. ~ (*aur salubres, id. Carm. Sec.* 31; *cf.* : Irriguis ora salubris aquis, *Ovid. Am.* 2, 16, 2. ~ fluvius, *Virg. Georg.* 1, 272. Si Baiæ salubres repente factæ sunt, *Cic. Fam.* 9, 12, — Salubrisne an pestilens annus futurus sit, *si l'année sera saine ou malsaine, id. Divin.* 1, 57, 130; *cf.* : Saluberrimum (tempus) ver est... saluberrimi sunt sereni dies... salubriores septentrionales quam subsolani, *etc.*... nam fere ventus ubique a mediterraneis regionibus veniens salubris, a mari gravis est, *Cels.* 2, 1; *de même* ~ æstates, *Hor. Sat.* 2, 4, 21. ~ stellæ, *id. ib.* 1, 7, 24; *Lucan.* 1, 661. ~ afflatus ex Apenninis, *le vent qui vient des Apennins est salubre, favorable à la santé, Plin. Ep.* 5, 6, 29. ~ et moderatus cultus atque victus, *régime sage et fortifiant, Cic. Divin.* 1, 29, 61; *voy. plus bas le passage de Or.* 26, 90 *et cf.* ~ succi Ambrosiæ, *Virg. Æn.* 12, 418 *et* saluberrimum acetum, *Plin.* 21, 14, 48. ~ somnus, *Virg. Georg.* 3, 530. In medicina alia salubria alia insalubria, *Quintil. Inst.* 3, 2, 3. Ut salubrem magis quam ambitiosum Principem scires, *c.-à d. plus préoccupé du bien des autres qu'ambitieux pour lui-même, Suet. Aug.* 42. Phœbe saluber ades, *Ovid. Rem. Am.* 704. O salute mea salus salubrior! *Plaut. Cist.* 3, 13. Quicquid est salsum aut salubre in oratione, *tout ce qu'il y a de piquant et de sain, de vigoureux dans le discours, Cic. Or.* 26, 90. Virginii Lautiique (sententiæ videbantur) exemplo haud salubres, *Liv.* 2, 30; *cf.* (Factum) severitate exempli salubre, *acte de sévérité d'un salutaire exemple, Plin. Ep.* 2, 11, 1. ~ consilia, *Cic. Att.* 8, 12, 5; *cf.* : Hiems saluberrimis consiliis absumpta, *l'hiver fut employé aux soins les plus salutaires, Tac. Agr.* 21. ~ mendacium, *Liv.* 2, 64. ~ justitia legesque, *Hor. A. P.* 198 ~ verba, *formules favorables, Ovid. Fast.* 6, 753. ~ pretium, *prix modique, avantageux, Colum.* 7, 3, 22; *Martial.* 10, 104; *cf. plus bas l'adverbe.* — β) *avec le datif,* ad aliquid, contra (*ainsi construit, il n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire* salutaris) : Hoc vinum erit suave, firmum, corpori salubre, *ce vin sera doux, fort, bon au corps, favorable à la santé, Colum.* 12, 27; *de même* ~ malvæ gravi corpori, *Hor. Epod.* 2, 58; *cf.* ~ parum urbs valetudini suæ, *Suet. Aug.* 72. Liber salubrior studiis quam dulcior, *livre plus utile aux études qu'agréable, Quintil. Inst.* 3, 1, 5. Leges rem salubriorem inopi quam potenti (esse), *Liv.* 2, 3. Ad omnes res salubre est, *Cato R. R.* 156, 1. — Icterias existimatur salubris contra regios morbos, *Plin.* 37, 10, 61.

II) *métaph. dans le sens neutre, en parl. du corps humain, pur, sain, bien portant, fort, vigoureux* (*en ce sens il est très-rare et ne se trouve guère qu'à partir de la période d'Auguste; il n'est pas dans Cicéron*) : Genus hominum salubri corpore, *Sall. Jug.* 17, 6; *de même* Vires ingenuæ, salubre corpus, *Martial.* 10, 47, 6 *et :* Corpora hominum salubria et ferentia laborum, *Tac. Hist.* 5, 6; *au compar. :* Salubriora etiam credente (rege) militiæ quam domi juvenum corpora esse, *Liv.* 1, 31, 5; *cf. :* Defuncta morbis corpora salubriora esse incipere, *id.* 3, 8, 1; *et au superl. :* Quæ gentes firmissima valetudine ac saluberrimis corporibus utuntur, *Tac. Or.* 41; *cf.* : Negabat utile esse, uno loco sedere exercitum : itineribus ac mutatione locorum nobiliorem ac salubriorem esse, *Liv.* 10, 25.

Adv. sălūbrĭter. *d'une manière saine, sainement, salutairement :* Ubi potest illa ætas aut calescere... aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius? *Cic. de Senect.* 16, 57; *de même Colum.* 1, 8, 12; 2, 9, 14; *Plin.* 19, 1, 6; *au Superl. id.* 22, 12, 14. — Trahi bellum salubriter, et mature perfici potest, *avec utilité, avantageusement, Liv.* 3, 62; *de même Vellei.* 2, 89, 4; *Gell.* 2, 29, 1 *et autres; cf.* ~ emere, *c.-à-d. acheter convenablement, à bon marché, Plin. Ep.* 1, 24 *fin. et :* Ut (læsa) quam saluberrime reficiantur, *id. ib.* 6, 30, 3.

sălūbrĭtas, atis, *f.* [salubris] — I) *la qualité salubre, salubrité* (*très-class.*) : Ut hostiarum immolatarum inspicerentur exta, quorum ex habitu atque ex colore tum salubritatis, tum pestilentiæ signa percipi, non numquam etiam, quæ sit vel sterilitas agrorum vel fertilitas futura, *les entrailles des victimes, dont l'état et la couleur annoncent la nature salubre ou malsaine de l'air, Cic. Divin.* 1, 57, 131. Ego, cum licet plures dies abesse (Roma) et amœnitatem hanc (*sc.* hujus loci) et salubritatem sequor, *id. Leg.* 2, 1, 3; *de même en parl. des localités, id.*

Agr. 2, 35, 95; *Varro, R. R.* 1, 4, 3, *sq.*; *Suet. Tib.* 11 *et autres*; *cf.* ∼ aquarum, *salubrité des eaux*, *Liv.* 42, 54, *fin.*; *Tac. Ann.* 12, 66; *Plin.* 5, *ib.* 16; 15; ∼ nemorum, *id.* 37, 10, 77; ∼ cœli, *air salubre*, *Colum.* 1, 3, 1; *Plin.* 37, 10, 77; *id. Ep.* 8, 1, *fin.* ∼ vinorum, *Plin.* 14, 6, 8, § 64 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* De salubritatibus in mœnium collocationibus, *Vitr.* 5, 3. — A vobis (jurisconsultis) salubritas quædam, ab iis qui dicunt salus ipsa petitur, *à vous (jurisconsultes) on demande des moyens de salut (un bon régime), à ceux qui parlent (aux orateurs) on demande le salut même (la santé, la guérison)*, *Cic. Mur.* 13, *fin.* Ut semel e Piræeo eloquentia evecta est, ita peregrinata tota Asia est, ut omnem illam salubritatem Atticæ dictionis et quasi sanitatem perderet ac loqui pæne dedisceret, *qu'elle perdit ce souffle puissant de l'atticisme, du style attique et en quelque sorte la santé*, *Cic. Brut.* 13, 51 (*cf. id. Or.* 26, 90).

II) (*d'après* salubris, *n°* II) *état sain, bien-être physique, santé* (*non antér. à Auguste*) : Quæ ad requiem animi aut salubritatem corporum parentur, *pour le repos de l'esprit ou la santé du corps*, *Tac. Ann.* 2, 33. Erant qui crederent, veterem illam formam salubritati magis conduxisse, *id. ib.* 15, 43. Neque hæc tantum remedia salubritatem faciunt, *Colum.* 6, 4, 2. *Au pluriel :* Socrates dicitur et a voluptatum labe cavisse et salubritates corporis retinuisse, *Gell.* 2, 2, *fin.*

salubriter, *adv. voy.* salubris, *à la fin.*

Saluce, Σαλούκη, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Libye, au S.-E. du lac* Nigrites, *où finit le Niger.*

† **sălum,** i, *n.* (*primitivt, forme access. de l'acc. masc. correspond. au grec :* dantem salum, *Enn. dans Non.* 223, 24) = σάλος, *la pleine mer, par oppos. aux côtes ou aux ports* (*ne se trouve qu'au singulier et encore le plus souv. seulemt à l'acc. et à l'abl.*) — I) *au propr.* (*rare, mais très-class.*) : Ut si qui ex alto, cum ad patriam accessisset, tempestate subito rejectus optaret, ut cum esset a patria dejectus, eo restitueretur : hoc opinor optaret, ut a quo loco depulsus esset, in eum se fortuna restitueret, non in salum, sed in ipsam urbem quam petebat : sic, *etc.*, *non en pleine mer, mais dans la ville même où il voulait se rendre*, *Cic. Cæcin.* 30, *fin.* In salum nave evectus, *ayant cinglé en pleine mer*, *Liv.* 29, 14; *de même id.* 37, 10. Pars (classis) in salo ad ostium portus in ancoris stetit, *id. ib.* 13 (*voy. le grec* ἐν σάλῳ στῆναι, *être à l'ancre en pleine mer*); *de même* in salo stare, *Liv.* 37, 16; 44, 12 *et autres.* — B) *métaph.* 1°) *en génér. et poét. la mer :* Rapidum salum tulistis truculentaque pelagi, *Catull.* 63, 16; *de même Cic. poët. Tusc.* 3, 28, 67; *Prop.* 1, 6, 2; 1, 15, 12; 3, 7, 40; *Virg. Æn.* 1, 537; 2, 209; *Hor. Epod.* 17, 55; *Ovid. Am.* 2, 11, 24 *et autres.* — * 2° *comme* σάλος, *mal de mer, indisposition produite par le roulis du navire, nausées :* Tirones salo nauseaque confecti, *Cæs. B. C.* 3. 28, 4. — *3°) *courants, flots, vagues d'une rivière :* (Amnis) sævit majore salo, *Stat. Theb.* 10, 867. — II) *au fig.* (*dans Appulée*) : Cum in isto cogitationis salo fluctuarem, *Appul. Met.* 4, *init.*; *de même* ∼ mentis (*joint à* dissensio cogitationum), *id. ib.* 9, *p.* 225.

Salur, Σαλούρ, *Ptol.*; *v. commerçante de l'Inde en deçà du Gange.*

Salurnis, *Paul. Diac.* 3, 9; *lieu de la* Gallia Cisalpina *sur l'Adige, au N. de Trente; auj. Salurn.*

sălus, ūtis, *f.* [salvus] *état de celui qui est sain et sauf,* salvus, *état de conservation, conservation de la vie, bien-être, santé; prospérité, bien, salut, guérison, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* — A) *en génér.* : MARS PATER TE PRECOR, PASTORES PECVAQVE SALVA SERVASSIS DVISQVE BONAM SALVTEM VALETVDINEMQVE MIHI DOMO FAMILIÆQVE NOSTRÆ, *anc. formule de prière dans Cato R. R.* 141, 3; *cf.* : TERRA PESTEM TENETO, SALVS HIC (*sc.* in pedibus meis) MANETO, *formule analogue dans Varro R. R.* 1, 2, 27; *cf. la formule religieuse :* Quod cum salute ejus fiat, *puisse cela lui réussir, tourner à son bien! Ter. Ad.* 4, 1, 3 *et, dans le même sens,* bona salute, *Cato R. R.* 3, *fin.* Adhuc quæ assolent quæque oportet Signa esse ad salutem, omnia huic (puero recens nato) esse video, *Ter. And.* 3, 2, 2. Nec ego multorum ægrorum salutem non ab Hippocrate potius quam ab Æsculapio datam judico, *Cic. N. D.* 3, 38, 91. Salute nostra atque urbe capta Domum reduco integrum omnem exercitum, *nous sommes sauvés, la ville est prise, et je ramène toute mon armée sans une égratignure, Plaut. Bacch.* 4, 9, 147; *cf.* : Mater redit sua salute ac familiæ maxima, *est revenue pour son plus grand bien et celui de sa famille, a bien fait de revenir pour elle et pour les siens, id. Merc.* 4, 5, 9; *de même* salute nostrum socium, *id. Men.* 1, 2, 25; *cf.* salute horiæ, *sans avoir endommagé ma petite barque, id. Rud.* 4, 2, 5. — Deliget populus, si modo salvus esse vult, optimum quemque : certe in optimorum consiliis posita est civitatum salus, *le peuple qui pensera à ses vrais intérêts fera choix des meilleurs citoyens; car c'est de leurs conseils, on n'en peut douter, que dépend le salut des États, Cic. Rep.* 1, 34; *cf.* : Tu eris unus, in quo nitatur civitatis salus, *sur toi seul reposera le salut public, le salut de l'État, id. ib.* 6, 12 *et* : Ut unius sapientia regatur salus et æquabilitas et otium civium, *id. ib.* 2, 23, *fin.* Quid est olim homini salute melius? *Plaut. Asin.* 3, 3, 127. Spem teneo, salutem amisi. Si opprimit pater quod dixit, exulatum abiit salus : Sin sodalis, quod promisit fecit, non abiit salus, *id. Merc.* 3, 4, 6 *sq.* Quum nulla vitæ meæ salus sperabilis est, *id. Capt.* 3, 3, 3; *cf.* : Cujus aures clausæ veritati sunt, hujus salus desperanda est, *il faut désespérer du salut de celui dont l'oreille est fermée à la vérité, Cic. Læl.* 24, 90. Nisi quæ mihi in te'st, aut tibi est in me salus, *si nous ne trouvons, toi en moi, moi en toi, un moyen de salut, Plaut. Pseud.* 1, 1, 69; *cf.* : Fer amanti hero salutem, *id. Asin.* 3, 3, 82; *cf.* : Cum opem indigentibus salutemque ferres, *en apportant secours et salut aux malheureux, Cic. Fin.* 2, 35, 118. A vobis (jurisconsultis) salubritas quædam, ab iis, qui dicunt, salus ipsa petitur, *id. Mur.* 13, *fin.* Dicet fortasse « Dignitatis ἅλις : saluti, si me amas, consule, » *occupe-toi, je te prie, de ton salut, id. Att.* 2, 19. Is est nimirum Soter, qui salutem dedit, *qui a préparé le salut, id. Verr.* 2, 2, 63; *cf.* : Opem ferre supplicibus, excitare afflictos, dare salutem, liberare periculis, *etc.*, *sauver qqn, id. de Or.* 1, 8, 32. Saluti quod tibi esse censeo, id consuadeo, *Plaut. Merc.* 1, 32; *de même* saluti esse alicui, *Cic. Rep.* 1, 1; *de Or.* 2, 49, 200 *et autres; on dit aussi :* Nosse omnia hæc, salus est adolescentulis, *il est bon que les jeunes gens connaissent tout cela, Ter. Eun.* 5, 4, 18; *cf.* : Una salus victis nullam sperare salutem, *les vaincus n'ont qu'un moyen de salut, c'est de n'en point espérer (c'est le désespoir), Virg. Æn.* 2, 354. Sin absumpta salus, *si toute voie de salut nous est fermée, si nous sommes perdus, id. ib.* 1, 558. Solve metus : feret hæc aliquam tibi fama salutem, *id. ib.* 1, 463. Turne, in te suprema salus, miserere tuorum, *id. ib.* 12, 653. Via prima salutis, quod minime reris, Graia pandetur ab urbe, *id. ib.* 6, 96; *cf.* : ô socii, qua prima, inquit, fortuna salutis monstrat iter,.... sequamur, *id. ib.* 2, 387. — *Comme terme de caresse, on le trouve souv. dans Plaute :* Quid agis, mea salus? *mon salut, ma vie! Plaut. Casin.* 4, 3, 3; *cf.* : O salute mea salus salubrior. Tu nunc sola me ut vivam facis, *id. Cist.* 3, 13; *et encore id. Bacch.* 4, 8, 28; *Pœn.* 1, 2, 153; 176; *Rud.* 3, 3, 17.

B) *particul. salut, salutations* (*qu'on fait de vive voix ou par écrit*), *le bonjour :* *Ly.* Charmidem Lysiteles salutat. *Ca.* Non ego sum salutis dignus? *Ly.* Immo salve Callicles, *Lysitèle salue humblement Charmide. — Est-ce que je ne mérite pas aussi un salut? — Pardon, salut, cher Calliclès, Plaut. Trin.* 5, 2, 29. Venienti des salutem atque osculum, *à son arrivée donne-lui le bonjour et un baiser, id. Epid.* 4, 2, 2; *cf.* : Quin tu primum salutem reddis quam dedi? *que ne me rends-tu mon salut? id. Bacch.* 2, 3, 11 *et* : *Sy.* Responde, quod rogo. *Ba.* Eho, an non prius salutas? *Sy.* Nulla est mihi salus dataria, *eh! mais tu ne commences pas par saluer? — Je n'ai pas de salut à jeter à la tête, id. Pseud.* 4, 2, 13. *Pe.* Salva sis. *Ph.* Salutem accipio mihi et meis, *id. Epid.* 4, 1, 21. Advenientem peregre herum suum Salva impertit salute servus Epidicus, *Plaut. Epid.* 1, 2, 24; *cf.* : Plurima salute Parmenonem suum impertit Gnatho, *Ter. Eun.* 2, 2, 39; *on dit aussi :* Impertit salutem plurimam et plenissimam, *te souhaite bien le bonjour, te fait mille compliments, Lucil. dans Non.* 472, 16; *cf.* : Terentia impertit tibi multam salutem, *Cic. Att.* 2, 12, *fin.* Omnium primum salutem dicito matri et patri et cognatis, *Plaut. Capt.* 2, 3, 29; *de même,* multam, plurimam salutem dicere alicui, *id. Curc.* 3, 51; 61; *de même au commencement d'une lettre :* Salutem dicit Toxilo Timarchides Et familiæ omni. Si valetis, gaudeo *etc.*, *Plaut. Pers.* 4, 3, 32; *ordin. en abrégé :* S. D. (salutem dicit), S. D. M. (salutem dicit multam), S. D. P. (salutem dicit plurimam), *voy. les lettres de Cicéron. On dit aussi, par ellipse, sans* dicit : Anacharsis Hannoni salutem, *Anacharsis à Hannon salut, Cic. Tusc.* 5, 32, 90 (*écrit en abrégé, par ex.* : Cicero attico S., *voy. les lettres de Cicéron et de Pline*; *cf. aussi* Dionysio plurimam salutem, *Cic. Att.* 4, 18, *fin.*; *de même :* Atticæ plurimam salutem, *id. ib.* 14, 20, *fin. On emploie moins ordin. l'expression* salutem dicere alicui, *pour signifier : dire adieu à qqn, prendre congé de lui :* Ego vero multam salutem et foro dicam et curiæ, vivamque tecum multum, *etc.*, *je dirai adieu au forum et au sénat et vivrai désormais pour toi seul, Cic. Fam.* 7, 33, 2. — Salutem tibi ab sodali nuncio, *je te souhaite le bonjour de la part de notre camarade, Plaut. Bacch.* 2, 2, 10; *de même,* nunciare salutem alicui, *id. Curc.* 4, 2, 38; *Men. prol.* 1; *cf. aussi :* Salutem et nunciet verbis patris, *de la part de son père; de même* verbis tuis, *de ta part, Cic. Fam.* 7, 14. Salutem tibi plurimam ascribit et Tulliola, deliciæ nostræ, *Tulliola te fait aussi ses compliments, id. Att.* 1, 5, *fin.*; *de même, id. ib.* 5, 20, 9. — *Dans un double sens plaisant :* *As.* Salve. *St.* Satis mihi est tuæ salutis, nihil moror, non salveo; Ægrotare malim, quam esse tua salute sanior, *salut! — J'ai assez de tes saluts; je n'en veux pas : je ne vais pas bien, et j'aimerais mieux être malade que bien portant par tes souhaits (le latin dit : j'ai assez de ta santé.... que de me bien porter, guéri par ta santé), Plaut. Truc.* 2, 2, 4, *sq.*; *de même, id. Pseud.* 1, 1, 41 *sq.*

II) Salus, *le Salut personnifié, la déesse du salut, qui avait un temple sur un des sommets du Quirinal* (*voy.* Salutaris) : Ego tibi nunc sum summus Juppiter, Idem ego sum Salus, Fortuna, *etc.*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 84; *de même, id. Asin.* 3, 3, 123; 137; *Merc.* 5, 2, 26; *Varro L. L.* 5, 10, 22; 5, 8, 16; *Liv.* 9, 43, *fin.*; 10, 1, *fin.*; 40, 37 *et autres*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.*, 2, *p.* 253 *et suiv.* Augurium Salutis, *institué pour la prospérité de l'État, Cic. Divin.* 1, 47; *Suet. Aug.* 31; *Tac. Ann.* 12, 23; *cf. Hartung, l. l.* — *Cf. le jeu de mots suivant, qui roule sur la signification appellative du mot :* Nec Salus nobis saluti jam esse, si cupiat, potest, *Plaut. Most.* 2, 1, 4, *cf.* : Neque jam Salus servare, si volt me, potest, *id. Capt.* 3, 3, 14; *de même, Ter. Ad.* 4, 7, 43; *cf.* : Salus ipsa virorum fortium innocentiam tueri non potest, *la déesse Salus elle-même ne saurait sauver la plus parfaite innocence, Cic. Fontej.* 6.

Salustius *et* **Salustianus,** *voy.* Sallust.

***sălūtābundus,** a, um, *adj.* [saluto], *qui salue ou : qui a l'air de saluer :* ∼ Jovem, *Mart. Capell.* 7, 237.

sălūtāris, e, *adj.* [salus] — I) *qui concerne le bien-être, le salut, salutaire, utile, avantageux, favorable, bon, efficace, souverain* (*dans le sens le plus général; tandis que* salubris, *dans la langue classique, exprime le bien-être physique, la santé*) (*très-fréq. et très-class.*) — I) *en génér.* α) *absol.* : Ut quæ mala perniciosaque sunt, habeantur pro bonis ac salutaribus, *que ce qui est mauvais et funeste passe pour bon et salutaire, Cic. Leg.* 1, 16, 44. Bestiis motum dedit et cum quodam appetitu accessum ad res salutares, a pestiferis recessum, *id. N. D.* 2, 12, *fin.*; *cf. plus bas* β. Ipsas res utiles et salutares deorum esse vocabulis nuncupatas, *id. ib.* 1, 15. Salutaris et vitalis calor, *chaleur salutaire et vitale, id. ib.* 2, 10, 27. Sine quo nihil nec laudabile nec salutare est, *Quintil. Inst.* 12, 10, 79. Laudat juvenem omissis præcipitibus tuta et salutaria capessentem, *loue le jeune prince de ce que, au lieu de se précipiter dans les hasards, il revenait aux conseils de la prudence, Tac. Ann.* 15, 29. Sic ergo habeto, salutares te mihi literas misisse, *Cic. Att.* 9, 7. 2; *cf.* : Apollonides orationem salutarem habuit, *Liv.* 24, 28. ∼ portus eloquentiæ, *Quintil. Inst.* 12, 7, 4; *cf.* : Erit hic portus vel maxime salutaris, *Plin. Ep.* 6, 31, *fin. et autres sembl. Rarement en parl. des personnes, bon, utile, secourable, serviable :* Agri ipsi tam beneficum, tam salutarem, tam mansuetum civem desiderant, *les campagnes elles-mêmes regrettent un citoyen si bienfaisant, si secourable, si affable, Cic. Mil.* 8; *de même :* Bonus et salutaris Princeps, *Tiber. dans Suet. Tib.* 29. — β) *avec le datif,* ad, contra aliquid, *etc.* (*la première construction très-fréq. dans Cicéron; cf. au contraire,* salubris *n°* I, β) : Ratio quoniam pestifera sit multis, admodum paucis salutaris, *utile à très-peu de gens, Cic. N. D.* 3, 27, 69. Quod tibi sempiternum salutare sit procreandis liberis, *Plaut. Aul.* 2, 1, 26. Hominum generi universo cultura agrorum est salutaris, *l'agriculture est le salut du genre humain, Cic. de Senect.* 16, 56. Erat meum consilium quum fidele Pompeio, tum salutare utrique, *profitable à tous les deux, id. Fam.* 6, 6, 4; *de même* ∼ ipsa tractatio literarum mihi, *les occupations littéraires me sont bonnes, me font du bien, id. Brut.* 4, 15; ∼ tot res corporibus, nulla animis, *id. Tusc.* 4, 27; ∼ vox petentibus,

Quintil. Inst. 10, 7, 2; ∾ aliquid valetudini, *qqche de bon pour la santé, Plin.* 31, 2, 22; *cf.* : Radicem decoctam bibere, spasticis *etc....* salutare est, *fait du bien aux personnes sujettes aux spasmes, id.* 21, 19, 77. *Une fois aussi au Compar.* : Nihil est eo (mundo) pulchrius, nihil nobis salutarius, *Cic. N. D.* 3, 9, 23. — Stella Jovis aut Veneris conjuncta cum Luna ad ortus puerorum salutaris sit, *la conjonction de Jupiter ou de Vénus avec la Lune est favorable à l'enfant qui naît, id. Divin.* 1, 39, 85; *de même* ∾ decoctum ad dentium dolorem, *Plin.* 24, 9, 42. Herba Britannica non nervis modo salutaris sed contra anginas quoque et contra serpentes, *id.* 25, 3, 6. Dicunt radicem et in pestilentia salutarem esse in cibis, *id.* 24, 16, 92.

II) *particul.* — 1°) *dans un sens appellatif* : ∾ litera, *la lettre salutaire, c.-à-d. la lettre* A, *comme abréviation pour* absolvo *sur le bulletin des juges*, *Cic. Mil.* 6, 15 (*opp.* litera tristis, *la lettre* C, *abrév. de* condemno) *voy. la lettre* A *à la fin.* ∾ digitus, *c.-à-d. l'index* (*peut-être celui qu'on employait pour saluer*), *Suet. Aug.* 80, *Mart. Capell.* 1, 22. — 2°) *adj. propr.* Collis Salutaris, *une des quatre pointes du Quirinal* (*ainsi nommée à cause du temple de* Salus, *Varro L. L.* 5, 8, 16; *cf.* Salus *n°* II. — « Salutaris porta appellata est ab æde Salutis, quæ ei proxima fuit, » *Fest. p.* 147 *et* 254. « Jovem quum Optimum et Maximum dicimus, quumque eundem Salutarem, Hospitalem, Statorem : hoc intelligi volumus, salutem hominum in ejus esse tutela » (*correspondant au grec* Ζεὺς Σωτήρ), *Cic. Fin.* 3, 20, 66. Collegium salutare Dianæ et Antinoï *ou absolt* collegium salutare, *collége composé en grande partie d'esclaves, d'affranchis et de personnes de basse condition, qui s'occupait de recueillir les moyens d'ensevelir les morts. Il fut fondé l'an* 133. *Il est fait mention de ce collége dans une inscription en plusieurs chapitres trouvée à Lanuvinum, en* 1816, *et publiée dans les Att. dell' Acad. Rom. di archeol. t.* 2, *p.* 462, *et dans une autre inscr. de Coimbre en Portugal, ap. Bertol., Antiq. d'Aquileja p.* 199, *n°* 228.

Adv. sălūtārĭter, *salutairement, utilement, avantageusement* : ∾ uti armis, *Cic. Brut.* 2, 8. ∾ se recipere, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 23, 2. ∾ cogitare aliquid, *id. ib.* 10, 24, 2. — Quinque consulatus salutariter reipublicæ administrati, *Val. Max.* 5, 2, 3. *Le compar. et le superl. de l'adverbe et le superl. de l'adj. ne se trouvent pas.*

salutariter, *adv.*; *voy.* salutaris, *à la fin.*

sălūtārĭus, a, um, = salutāris, *salutaire, Not. Tir. p.* 105. *Au plur.* salutaria, um, *coup que l'on boit à la santé, au salut de qqn, Tert. Apol.* 46 (*où d'autres lisent* salaria; *mais cf. le passage d'Appul. Met.* 2, *fin.* : Compotores vino madidi rursum cachinnum integrant : dumque salutaria bibere postulant, *etc.*)

sălūtātĭo, ōnis, *f.* [saluto], *salutation, salut* (*rare, mais usité en bonne prose*) — I) *en génér.* : Quis te aditu, quis ullo honore, quis denique communi salutatione dignum putet? *Cic. Pis.* 40. Inde fœdus ictum inter duces, inter exercitus salutationem factam, *Liv.* 1, 1 *ad fin.* — *En parl. d'une prière adressée en passant à une divinité* : Uti prætereuntes possint respicere (ædificia deorum) et in conspectu salutationes facere, *Vitr.* 4, 5. — *Rarement, en parl. d'une salutation par écrit* : An mihi potuit esse aut gratior ulla salutatio aut ad hoc tempus aptior quam illius libri, quo me hic affatus quasi jacentem excitavit (*formant jeu de mots avec* salus), *Cic. Brut.* 3, 13. — II) *particul., en parl. des visites qu'on fait pour saluer, visite qu'on fait à qqn; la foule des visiteurs* : Mane salutamus domi et bonos viros multos, *etc....* Ubi salutatio defluxit, literis me involvo, *Cic. Fam.* 9, 20, *fin.*; *de même id. ib.* 7, 28; 2; *Senec. de brev. vit.* 14 *et autres*; *et, depuis l'empire, les visiteurs, les courtisans, la cour, Suet. Aug.* 27; *Claud.* 37; *Vitell.* 14; *Vesp.* 4 *et autres. Au plur., Suet. Aug.* 53.

sălūtātor, ōris, *m.* [saluto], *celui qui salue.* — * I) *en génér.* : (Psittacus) ille salutator regum nomenque locutus Cæsareum, (*le perroquet*) *qui saluait les rois et prononçait le nom de César, Stat. Silv.* 2, 4, 29. — *Plus souv.* II) *particul. d'après* salutatio, *n°* II) *celui qui vient saluer, présenter ses hommages, client* (*sous l'empire, celui qui paraît à la cour, courtisan*), *Qu. Cic. Petit. cons.* 9; *Colum. Præf.* § 9; *Martial.* 1, 71; 10, 74; *Suet. Claud.* 35 *et autres.*

sălūtātōrĭus, a, um, *adj.* [saluto], (*mot postér. à Auguste*) — I) *qui concerne les salutations, les hommages* : ∾ cubilia, *salles d'audience, Plin.* 15, 11, 10. *Au sing., Cassiod. Hist. Eccl.* 9, 30; *Greg. Turon. Hist. Franc.* 6, 11; 2, 21. — *Demeure de l'évêque attenante à l'église, S. Greg. Epist.* 4, 54. — II) *en t. de gramm.* ∾ casus, *le vocatif, selon Prisc. p.* 671, *P.*

sălūtātrix, īcis, *f.* [salutator], *mot postér. à Auguste*), *celle qui salue; seulement en apposition.* — I) *en génér.* : ∾ pica, *Martial.* 7, 87. ∾ charta, *lettre pour présenter ses salutations, id.* 9, 100. — II) *particul., celle qui fait sa cour, qui présente ses hommages* : ∾ turba, *Juven.* 5, 21.

sălūtĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [salus-fero], *mot poét. pour* salubris, *salutaire, qui sauve; salubre* : Totique salutifer orbi Cresce puer, dicit, *Ovid. Met.* 2, 642; *de même* ∾ anguis Urbi, *id. ib.* 15, 744; ∾ herbæ animantibus, *Stat. Achill.* 1, 117. ∾ aquæ, *eaux salubres, Martial.* 5, 1. Daque salutiferam mihi opem, *Ovid. Her.* 21, 174 *et autres sembl.*

sălūtĭfĭcātor, ōris, *m.* [salus-facio], *sauveur, rédempteur* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Resurr. carn.* 47; *Car. Chr.* 14 (*autre leçon* : salvificator).

sălūtĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [salus-gero], (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *salutaire* : ∾ Juppiter, *Auson. Idyll.* 8, 25 (*cf.* salutaris, *n°* II, 2). ∾ ortus, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 235. — II) *qui porte une salutation* : ∾ libelli, *billets pour souhaiter le bonjour, Auson. Ep.* 25, 4. — *De là substantivt* salutiger, ĕri, *m., messager chargé de porter le bonjour de la part de son maître, Appul. de Deo Socr. p.* 45; *cf. l'art. suiv.*

***sălūtĭgĕrŭlus,** a, um, *adj.* [salus-gero], *chargé de porter le bonjour, de saluer* : ∾ pueri, *garçons messagers, jeunes messagers, Plaut. Aul.* 3, 5, 28.

sălūtĭo, ōnis, *m. surn. rom., Suet. Cæs.* 59. *Plin.* 7, 12, 10; 35, 2, 2.

sălūto, āvi, ātum, 1. [salus] — * I) *d'après* salus, *n°* I, A) *bien conserver, maintenir intact* : Sequenti anno palmites salutentur pro viribus matris singuli aut gemini, *Plin.* 17, 22, 35, § 117. — *Bien plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue* :

II) *d'après* salus, *n°* I, B) *saluer, faire une salutation, un salut à, présenter ses hommages.* — A) *en génér.* : *Ly.* Charmidem Lysiteles salutat, *Lysitèle présente le bonjour à Charmide, salue Charmide, Ca.* Non ego sum salutis dignus? *Ly.* Immo salve, Callicles, *Plaut. Trin.* 5, 2, 29. *Ag.* Salvus sis, leno. *Ly.* Di te ament, Agorastocles. *Ag.* Magis me benigne nunc salutas, quam antidhac, *id. Pœn.* 3, 5, 7; *cf.* : Quum in hunc ordinem venerint, salutabunt benigne, comiter appellabunt unumquemque nostrum, *Cic. Phil.* 13, 2, *fin.* Equidem te heri advenientem illico et salutavi et, valuissesne usque, exquisivi simul, *Plaut. Amph.* 2, 2, 83 *sq.*; *cf.* : Quum ille eum salutasset, ut fit, dixissetque : Quid agis, Grani? respondit : Immo vero, tu Druse, quid agis? *Cic. Planc.* 14 *et* : Quos postquam salutavi, Quid vos, inquam Brute et Attice, nunc? *id. Brut.* 3. Nobiscum hic peramice Octavius : quem quidem sui Cæsarem salutabant, Philippus non : itaque ne nos quidem, *que les siens saluaient César, appelaient du nom de César, id. Att.* 14, 12, 2; *cf.* Ubi ego eum (Fabium) parentem appellavero, quod beneficio ejus erga nos ac majestate ejus dignum est, vos, milites, eos, quorum vos modo arma dextræque texerunt, patronos salutabitis, *vous saluerez comme patrons, Liv.* 22, 29, *fin.*; *et au passif* : Pompeius eo prœlio Imperator est appellatus. Hoc nomen obtinuit, atque ita se postea salutari passus est, *et il permit que, dans la suite, on le saluât de ce nom,* * *Cæs. B. C.* 3, 71, 3. Bene vale Tironemque meum saluta nostris verbis, *et souhaite le bonjour de ma part à Tiron, Curius dans Cic. Fam.* 7, 29, *fin.* Dionysius te omnesque vos salutat, *Denys présente le bonjour à toi et à vous tous, Cic. Att.* 4, 11, 2. Tum vero augurium Rutuli clamore salutant, *Virg.* 12, 257; *cf.* : Italiam læto socii clamore salutant, *id. ib.* 3, 524. — *En parl. d'une prière adressée à une divinité* : Deos atque amicos iit salutatum ad forum, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 113; *de même, Cato R. R.* 2, 1; *Plaut. Stich.* 4, 1, 29; *Curc.* 1, 1, 70; *Ter. Phorm.* 2, 1, 81; *Cic. Rosc. Am.* 2, 56 *et autres.* — *En parl. du salut qu'on fait aux personnes qui éternuent* : Cur sternumentis salutamus? quod etiam Tiberium Cæsarem, tristissimum (ut constat) hominum, in vehiculo exegisse tradunt, *pourquoi saluons-nous ceux qui éternuent? Plin.* 28, 2, 5, § 23. *Rarement pour* : *dire adieu à qqn, prendre congé de lui* : Etiamnunc saluto te, priusquam eo, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 29. Stant in rupe tamen, fugientia carbasa visu Dulce sequi... Stant et notam puppem de rupe salutant, *Stat. Theb.* 4, 31.

B) *visiter, rendre visite pour saluer comme client, présenter ses hommages, faire sa cour* : Paulo post Curtius venit salutandi causa : sed mansit invitatus, *Cic. Att.* 13, 9, 1; *de même, id. ib.* 6, 2. Eram continuo Piliam salutaturus : deinde ad epulas Vestorii, *id. ib.* 40, 20, *fin.*; Ea nocte paulo post cum armatis hominibus, sicuti salutatum, introire ad Ciceronem, *Sall. Catil.* 28, 1. Nam mihi continuo major quærenda foret res, atque salutandi plures, *Hor. Sat.* 1, 6, 101. *Rarement en parl. de ceux qui font une visite pure et simple à un ami* : Mane salutamus domi et bonos viros multos *etc....* Veniunt etiam, qui *etc., Cic. Fam.* 9, 20, *fin.* Foribus domus alta superbis Mane salutantum totis vomit ædibus undam, *Virg. Georg.* 2, 462. — *A partir de l'empire, en parl. du salut qu'on venait faire tous les matins à la cour, Suet. Tib.* 32; *Galb.* 17; *Oth.* 6; *Vesp.* 12; 21; *Tac. Hist.* 2, 92 *et beauc. d'autres.*

Saluvii, *comme* Salici.

Salva, Σάλουα, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 266, 267; Salva, *Not. Imp.*; *lieu de la Pannonie, sur le Danube, à quelque distance de* Ad Herculem (*Gran*).

salvātio, ōnis, *f. conservation, soins conservateurs, Boëth. de duab. nat. p.* 953. *Vulgat. Psalm.* 27, 8. *Bed. Hist. Eccles.* 1, 30.

salvātor, ōris, *m.* [salvo], — I) *sauveur, conservateur* (*latin. des bas temps*) : Auribus temperandum et insolentia fugienda, quam vitans Cicero Soterem salvatorem noluit nominare, *Mart. Capell.* 5, 166. — II) *particul., dans les Pères de l'Église, comme traduction du grec* σωτὴρ *et de* Jesus (*en hébreu* ישוע), *le Sauveur* : « Christus Jesus, id est Christus Salvator : hoc est enim Latine Jesus. Nec quærant grammatici, quam sit Latinum, sed Christiani, quam verum. Salus enim Latinum nomen est : salvare et salvator non fuerunt hæc Latina, antequam veniret Salvator : quando ad Latinos venit et hæc Latina fecit, » *Augustin. Serm.* 299, 6; *cf. id. Trin.* 13, 10 *fin.*; *de même Tertull. adv. Marc.* 3, 18; *Lactant.* 4, 12; *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 115 *et une infinité d'autres.*

salvātrix, īcis, *f. celle qui sauve, Prosp. Aquit.* 39, 3.

1. **salve,** *adv. voy.* salvus *à la fin.*

2. **salve,** *impér. voy.* salveo.

salvĕo, ēre, *v. n.* [salvus] — I) *être sain, en bonne santé, se bien porter. En ce sens, on ne le trouve qu'une seule fois à un mode défini, en jeu de mots avec le suivant.*

II) *particul., comme formule de salutation* (*voy.* salvus, *n°* II, 2, salus *n°* I, B *et* saluto, *n°* II) salve, salveto, salvete, *salut, je vous salue, bonjour, portez-vous bien*; *et* salvere jubeo, *souhaiter le bonjour, saluer* (*en ce sens il est très-fréq. et très-class.*) : *Ly.* Charmidem Lysiteles salutat. *Ca.* Non ego sum salutis dignus? *Ly.* Immo salve, Callicles, *Plaut. Trin.* 5, 2, 29. *Ph.* Curculio exoptate, salve. *Cu.* Salve. *Ph.* Salvum gaudeo te advenire, *id. Curc.* 2, 3, 27. *Cr.* O Mysis, salve. *My.* Salvus sis, Crito, *Ter. And.* 4, 5, 7. *He.* Ergasile, salve. *Er.* Di te bene ament, Hegio, *Plaut. Capt.* 1, 2, 35. — *Am.* Salve, adolescens. *Sc.* Et tu multum salveto, adolescentula, *id. Rud.* 2, 4, 3. *Pl.* Pater, salveto, amboque adeo. *Dae.* Salvus sies, *id. ib.* 1, 2, 15. *Le.* Gymnasium flagri, salveto. *Li.* Quid agis, custos carceris? *id. Asin.* 2, 2, 31; *cf. id. Curc.* 2, 1, 19. — Accessi ad adolescentes in foro : Salvete, inquam, *etc., je me suis approché des jeunes gens dans le forum : salut, leur ai-je dit, id. Capt.* 3, 1, 19. Salvete, Athenæ, te video libens, *salut, Athènes, je te revois avec plaisir, id. Stich.* 5, 2, 1. Salvete, fures maritimi, *id. Rud.* 2, 2, 5. — Ibo advorsum.... Jubeo te salvere voce summa, *id. Asin.* 2, 2, 30. Salvere jussi, *id. ib.* 2, 4, 4. Jusseram salvere te, *id. Curc.* 4, 4, 4. Dionysium jube salvere, *salue Denys pour moi, de ma part, tu souhaiteras le bonjour à Denys, Cic. Att.* 4, 14, *fin.*; *cf.* : Alexin salvere jubeas velim, *id. ib.* 7, 7, *fin.* *De là aussi une fois* salvebis, *c.-à-d. tu es salué* : Salvebis a meo Cicerone, *salut de la part de mon cher Cicéron, mon Cicéron te présente le bonjour, id. ib.* 6, 2, *fin.* — *en parl. d'une prière adressée en passant à une divinité* : Salve, vera Jovis proles (*sc.* Hercules), *Virg. Æn.* 8, 301; *et de même, poét., quand on adresse solennellement la parole à tout autre objet vénérable* : Salve, magna parens frugum, Saturnia tellus, *salut, mère auguste de toute production, terre, fille de Saturne, Virg. Georg.* 2, 173. O grata testudo Jovis, o laborum Dulce lenimen, mihi cumque salve rite vocanti, *Hor. Od.* 1, 32, 15. O salve Lapithææ gloria gentis, Maxime vir quondam, sed nunc avis unica, Cæneu, *Ovid. Met.* 12, 530. *En parl. du salut qu'on fait à ceux qui éternuent* : Giton

ter continuo sternutavit.... Eumolpus salvere Gitona jubet, *Petron. Sat.* 98, 4. — *En jeu de mots et avec allusion à la signification fondamentale: Ph.* Salve. *Le.* Egon' salva sim, quæ siti sicca sum? *Plaut. Curc.* 1, 2, 26; *cf. plus bas n° 2. Employé de la même manière à un mode personnel : As.* Salve. *St.* Satis mihi est tuæ salutis, nihil moror, non salveo; Ægrotare malim, quam esse tua salute sanior, *salut. — Je n'ai que faire de ton salut, j'aimerais mieux être malade que de devoir le salut (la santé) à tes souhaits, Plaut. Truc.* 2, 2, 4, *sq.*

2°) *s'emploie aussi comme* vale *pour prendre congé : adieu, porte-toi bien :* Vale atque salve, *Plaut. Capt.* 3, 5, 86; *cf. :* Vale, salve, *Cic. Fam.* 16, 9, *fin.* Salveto tu, tu vale, *Plaut. Men.* 5, 9, 17. « *De là aussi comme formule d'adieu aux morts :* Ideo mortuis Salve et Vale dici, non quod aut valere aut salvi esse possunt, sed quod ab his recedimus, eos numquam visuri, » *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 11, 97. Salve æternum mihi, maxime Palla, Æternumque vale, *adieu pour toujours, Virg. ib.; cf. l'imitation suivante :* Salve supremum, senior mitissime patrum, Supremumque vale, *adieu pour la dernière fois, Stat. Silv.* 3, 3, 208. T. SAVFEIVS. L. F. SAVCIO. SALVE, *Inscr. Orell. n°* 4747. — *En jeu de mots et par allusion à la signif. fondamentale (voy. plus haut) : Ar.* Salve. *Ph.* Salvere me jubes, quoi tu abiens affers morbum, *Plaut. Asin.* 3, 3, 3.

Salvia, Σαλούια, *Ptol.; Plin.* 3, 13; *Itin. Ant.* 316; *v. dans l'intérieur de la Liburnie.*

salvia, æ, *f., sauge, plante, Plin.* 22, 25, 71; 26, 6, 17.

Salvianus, a, um, *émanant du jurisconsulte Salvius Julianus, Julian. Dig.* 43, 33, 1; *Ulp. ib.* 2. — *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 108, 6.

salvificatio, onis, *f. action de sauver; salut; Gloss. Cyrill.* = σωτηρία.

salvificator, oris, *voy.* salutificator.

salvifico, are, *v. a.* [salvus-facio], *sauver (latin. des bas temps)* : Pater ista memet ab hora Salvifica, *Sedul.* 5, 7.

salvificus, a, um, *adj.* [salvus-facio], *qui procure le salut, qui salut, qui sauve :* ~ corpus Christi, *Alcim. Avit. ad Sor.* 180.

salvo, avi, atum, 1. *v. a.* [salvus], *sauver (latin. des bas temps)* : Prodesse potius quam nocere, salvare quam perdere, *Lactant. Ira, D.* 5; *Hieron. Ep.* 20, 4; *Vulg. Jesaj.* 4, 2. *Au part. pass.* salvatus, a, um, *Boëth. Aristot. Analyt. post.* 1, 6, *p.* 526; *Vulg. Esaj.* 4, 2; *Ephes.* 2, 8. *Au part. act.* salvans, *Vulgat. Esaj.* 45, 20, 21. *Vulgat. Epist. Jud.* 5.

salvus, a, um, *adj.* [*peut-être de la même famille que* servare, *comme* servus = servatus, *cf.* riguus, cæduus, *etc.*] *conservé, sauvé, préservé, sauf, intact, en bon état, bien portant, sain, en bonne santé, etc.*

I) *en génér. (très-fréq. et très-class.)* : MARS PATER TE PRECOR, PASTORES PECVAQVE SALVA SERVASSIS DVISQVE BONAM SALVTEM VALETVDINEMQVE MIHI, *etc., ancienne formule de prière dans Caton R. R.* 141, 3; *cf.* : SI RES PVBLICA POPVLI ROMANI QVIRITIVM AD QVINQVENNIVM PROXIMVM SALVA SERVATA ERIT HISCE DVELLIS, DATVM DONVM DVIT, *etc., ancienne formule votive dans Liv.* 22, 10 *et :* Euge, di me salvum et servatum volunt, *les dieux ont pris soin de ma vie et de mon bonheur, Plaut. Aul.* 4, 6, 11; *cf. aussi :* Di me servant, salva res est; salvum est, si quid non perit, *les dieux me protégent : elle est sauvée. Sauvé est ce qui n'est pas perdu, id. ib.* 2, 2, 30 *et :* Per prædones plurimos Me servavi, salvus redii : nunc hic disperii miser, *j'échappe à tous les pirates ; je reviens sain et sauf ; et je suis assassiné ici (par ceux même), etc., Plaut. Trin.* 4, 3, 82. Ita me gessi, Quirites, ut omnes salvi conservaremini... et urbem et cives integros incolumesque servavi, *Cic. Catil.* 3, 10, *fin.* An pœnitet vos, quod salvum atque incolumem exercitum, nulla omnino nave desiderata transduxerim? *êtes-vous fâchés que j'aie ramené l'armée saine et sauve, sans qu'il y manque un seul vaisseau, Cæs. B. C.* 2, 32, 12; *cf.* : Quibus (navibus) salvis atque incolumibus rem obtinere malebat, *id. B. C.* 1, 72, 3; *et :* Ut hæc retinere incolumia ac salva possimus, *Cic. Divin. in Cæcil.* 22, 72. Filium tuum modo in portu vivum, salvum et sospitem vidi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 93; *de même* ~ et sospitem rem publicam, *Aug. dans Suet. Aug.* 28. Tanton' in re perdita quam in re salva Lesbonicus factus est frugalior? *Plaut. Trin.* 3, 1, 9; *de même* ~ res, *oppos.* perdita, *Ter. Eun.* 2, 2, 27; *cf.* : Galeam in navi perdidi : nunc mihi opportuna esset, salva si foret, *Plaut. Rud.* 3, 5, 23. *Ch.* Obsecro, num navis periit? *Ar.* Salva est navis, *id. Merc.* 1, 61; *cf.* : *Mu.* Miseræ, periimus, *Da.* Ego vos salvas sistam, *malheureuses, nous sommes perdues! je vous sauverai, id. Rud.* 4, 4, 5 *et :* Etsi aliquo accepto detrimento, tamen summam exercitus salva, locum quem petant, capi posse, *Cæs. B. C.* 1, 67, *fin. Am.* Delirat uxor. *Al.* Equidem ecastor sana et salva sum, *id. Amph.* 2, 2, 98; *cf.* : Equidem sana sum et deos quæso, ut salva pariam filium, *je me porte bien et je prie les dieux de permettre que j'accouche d'un fils sans accident, id. ib.* 2, 2, 88; *de même joint à* sanus, *id. Ep.* 4, 1, 36; *Merc.* 1, 62; *Pseud.* 4, 6, 6; *Cic. Fam.* 12, 23, 3 *et autres. De là, dans les inscriptions, sans particule conjonctive* SANVS SALVVS *ou* SALVVS SANVS, *Inscr. Orell. n°* 4360 *et* 2143. Bene factum te advenisse, Pamphile, Atque adeo salvum atque validum... Nam illum vivum et salvum vellem, *Ter. Hec.* 3, 5, 7; 14. Quum bene re gesta salvus convortor domum, *Plaut. Stich.* 3, 1, 1; *de même* salvum redire, advenire, *etc., id. Amph.* 3, 2, 67; *Curc.* 4, 4, 5; *Trin.* 1, 2, 119; 5, 2, 58 *et autres; cf.* : Tum illum debilem factum... in curiam esse delatum, quumque senatui somnium enarravisset, pedibus suis salvum revertisse, *Cic. Divin.* 1, 26, 55. Numquam salvis suis exuitur muliebris, *une femme ne secoue jamais son esclavage, tant que les siens sont en vie, Liv.* 34, 7; *cf.* : Nec est mendacio locus salvis qui interfuerunt, *il n'y a pas moyen de mentir, quand les témoins oculaires existent, Quintil. Inst.* 11, 2, 39. *Am.* Salvum signum est? *So.* Inspice. *Am.* Recte, ita est ut obsignavi, *le cachet est intact? Plaut. Amph.* 2, 2, 142; *de même* ~ vasa, *id. Pœn.* 4, 2, 41; ~ epistola (*opp.* conscissa), *lettre entière, non déchirée, intacte, Cic. Fam.* 7, 25; *cf. poét.* : ~ Penelope, *la chaste Pénélope, dont la vertu est intacte, Prop.* 2, 9, 3; *cf.* : Quid salvi est mulieri amissa pudicitia? *Liv.* 1, 58. — Utinam salvis rebus colloqui potuissemus, *lorsque tout était encore en ordre, lorsque rien n'était encore changé, Cic. Fam.* 4, 1 *et autres sembl. — Rarement avec le datif :* Siquidem ager nobis salvus est, *Plaut. Trin.* 2, 4, 192. Gaudeo natum illum, et tibi illam (uxorem) salvam, *Ter. Hec.* 4, 4, 21; *cf. id. Ad.* 3, 1, 11; *Heaut.* 1, 1, 108. Minæ viginti sanæ ac salvæ sunt tibi, *tu gardes et tu conserves les vingt mines que, etc., Plaut. Pseud.* 4, 6, 6.

b) *souv. avec un nom à l'abl. absol. sans violer, sans toucher ou nuire à :* Cur si pecuniæ modus statuendus fuit feminis, P. Crassi filia posset habere æris millies, salva lege, mea tricies non posset? *sans violer la loi, la loi étant respectée, Cic. Rep.* 3, 10, *fin.; cf.* : Hoc videmur esse consecuti, ut ne quid agi cum populo aut salvis auspiciis aut salvis legibus aut denique sine vi possit, *sans violer les auspices et les lois, id. Fam.* 1, 2, *fin. et :* Iidem illam proscriptionem capitis mei contra salutem rei publicæ, sed salvis auspiciis rogatam esse dicebant, *id. Prov. Cons.* 19, 45. Ut utrumvis salvo officio facere se posse arbitrarentur, *sans manquer au devoir, id. Rosc. Am.* 1, *fin.* Non existimavi, me salvo jure nostræ veteris amicitiæ facere posse ut honori tuo deessem, *sans préjudice des droits de notre vieille amitié, id. Fam.* 13, 77, 1. Cupio tibi aliqua ex parte, quod salva fide possim, parcere, *id. Rosc. Am.* 34. *Ly.* Eam (sororem illius) cupio, pater, ducere uxorem, sine dote. *Ph.* Uxorem? *Ly.* Ita, tua re salva, *oui, sans toucher à ton bien, Plaut. Trin.* 2, 2, 95; *de même* salva caussæ ratione, *Quintil. Inst.* 4, 2, 75; salva tractatione causæ, *id. ib.* 12, 10, 46; — salvo poetæ sensu, *sans que le sens du poëte en souffre, id. ib.* 1, 9, 2; salva innocentia, *sans aucune atteinte à l'innocence, id. ib.* 7, 2, 37; salva gratia, *id. ib.* 11, 1, 71 *et autres sembl.* Si purpura sit infecta vel lana, pondus similiter adjiciendum, salvo eo, ut, si de quantitate ponderis incertum est, juranti succurratur, *avec cette restriction que, etc.; sauf à, etc., Ulp. Dig.* 16, 3, 1, § 40.

II) *particul.* salvus sum, *je vais bien, je suis sauvé, tout va bien, etc.; et :* salva res est, *les choses vont bien, tout est au mieux (seulem. dans la langue de la conversation)* : — **a)** Salvus sum, salva spes est, ut verba audio, *Plaut. Casin.* 2, 5, 4. Salvus sum, siquidem isti docto solida est fides, *id. Merc.* 2, 3, 44; *cf.* : Salvus sum, si hæc vera sunt, *Ter. And.* 5, 6, 9. Salvus sum, jam philosophatur, *me voilà sauvé, il se met à philosopher, Plaut. Pseud.* 4, 2, 18. Eugepæ! salvus sum! hæc jam me suam voluptatem vocat, *id. Rud.* 2, 4, 24. *Pa,* Salva sum. *Di.* At ego perii, *id. Stich.* 2, 2, 15. — Si istam firmitudinem animi obtines, salvi sumus, *id. Asin.* 2, 2, 54. Tace obsecro : salvæ sumus, *Ter. Eun.* 5, 1, 18. *Pl.* Me perisse prædicas. *Da.* Mea quidem hercle causa salvus sis licet, *id. Rud.* 1, 2, 51; *cf.* : *Pe.* Quid ceterum? *Ph.* Salvus sis! quod credidisti, reddo, *et après? — Salut aussi à toi : autant prêté, autant rendu, id. Epid.* 4, 1, 22. — Ne sim salvus, si aliter scribo ac sentio, *que je meure, si je n'écris pas ce que je pense, Cic. Att.* 16, 13, a — **b)** Di me servant, salva res est, *Plaut. Aul.* 2, 2, 30. Salva res est! bene promittit! spero servabit fidem, *id. Epid.* 1, 2. 21. Salva res est, philosophatur quoque jam, *notre affaire est sûre; le voilà qui philosophe, id. Capt.* 2, 2, 34. Erubuit : salva res est, *Ter. Ad.* 4, 5, 9. Salva res est : nimirum hic homines frigent, *id. Eun.* 2, 2, 37. Euge, salva res est! *Plaut. Rud.* 4, 3, 98. — Surrexit : horsum se capessit : salva res, *id. ib.* 1, 2, 33. — *De là :*

2°) salvus sis, *comme formule de salutation, pour* salve : *salut! porte-toi bien! Ge.* Ibo atque hunc compellabo. Salvus sis. *Di.* Et tu salve, *Plaut. Stich.* 2, 1, 44; *cf. id. Bacch.* 3, 6, 7. *Pl.* Pater, salveto, *Dæ.* Salvus sies, *id. Rud.* 1, 2, 15. *Di.* Salva sis, Phronesium. *Ph.* Salve, *id. Truc.* 2, 4, 8; *de même id. Epid.* 4, 1, 22; *Mil. gl.* 3, 3, 28. Salvus sileno, *id. Pœn.* 3, 5, 6. — *Dans un double sens : Do.* Salvus sis, adolescens. *Sa.* Siquidem hanc vendidero pretio suo, *le ciel te tienne en joie, l'ami. — Oui, si je la vends ce qu'elle vaut, id. Pers.* 4, 4, 30.

Adv. salve, *en bon état, sans atteinte, d'où, en bonne santé, bien, à souhait : (seulemt dans la langue de la conversation)* : *Mu.* Salve multum, mi pater. *Se.* Salva sis : salven' advenio? salven' arcessi jubes? *Plaut. Men.* 5, 2, 26. Thallus ubi sit et quam salve agat, *Appul. Apol. p.* 302; *id. Met.* 1, *fin.* — *De même la locution elliptique,* Satin' salve? (*sc. agis? agitur? etc.*) *cela va-t-il assez bien? comment cela va-t-il? Le.* Satin' salve? dic mihi. *Ca.* Recte, *Plaut. Trin.* 5, 2, 53. Quid est? quid trepidas? satin' salve? dic mihi, *Ter. Eun.* 5, 6, 8. *Donat.* Percontantibus utrimque, Satin' salve, *Sall. frgm. Donat. ad Ter. l. l.* Quum pater « Satin' salve? » et « quænam ea mœstitia esset? » interrogaret eum, *Liv.* 40, 8. — *Une fois tout à fait absolt :* salvene? *cela va-t-il bien? Pa.* Salvene, amabo? *Pi.* Spero quidem et volo, sed hoc, soror, crucior, *etc., Plaut. Stich.* 1, 1, 10. — *Dans un double sens :* (Lucretia) quærenti viro, « Satin' salve? » « Minime, » inquit, « quid enim salvi est mulieri amissa pudicitia? » *tout va-t-il bien? pas du tout, dit-elle, que reste-t-il de sauf chez une femme, quand elle a perdu son honneur? id.* 1, 58.

Le Compar. et le Superl. de l'adj. et de l'adv. ne se rencontrent pas.

Salyes, *voy.* Salici.

sam, *voy.* suus *au comm.*

Sama, atis, *n.* (σᾶμα, σῆμα, signum), *surn. de femme, Inscr. ap. Grut.* 979, 16.

Samachonitis, *voy.* Aquæ Merom.

Samæi, orum, *voy.* Same, *n°* II.

Samaica, Σάμαικα, *Ptol.; district de la Thrace.*

Samamycii, Σαμαμύκιοι, *Ptol.; peuplade d'Afrique, aux environs de la grande Syrie.*

Samara, *voy.* Ambiani.

samara, æ, *voy.* samera *au comm.*

Samarabriæ, *Plin.* 6, 29; *peuple de l'Inde, sur les bords du Fl.* Indus.

Samarande, Σαμαράνδη, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange.*

Samaraune, *voy.* Samariane.

†† **samardacus,** i, *m.* [*mot africain*], *bateleur, jongleur (latin. des bas temps), Augustin. contra Acad.* 3, 15; *cf. Schol. Cruqu. ad Hor. Sat.* 1, 6, 113 (*autre leçon :* sarmadacus).

Samaria, æ, *f.,* Σαμάρεια (*mot d'origine hébraïque* שֹׁמְרוֹן) — I) *Samarie, province du centre de la Palestine, Plin.* 5, 13, 14; *cf. Mannert, Palest. p.* 189 *et* 225. — II) *De là* — 1°) Samaritæ, arum, *m. les Samaritains, Tac. Ann.* 12, 54; *Au sing.* Samarites, *Hadrian. ap. Vopisc. Saturn.* 8. — 2°) Samaritis, idis, *f., une Samaritaine, Juvenc.* 2, 246; 252; *Alcim.* 3, 405. — 3°) Samaritanus, a, um, *adj. Samaritain :* ~ via, *Sedul.* 4, 222. — 4°) Samariticus, a, um, *adj. même signif. :* ~ mulier, *Juvenc.* 2, 256.

Samaria, Σαμάρεια, **Schomron, Schomrin,** 1 *Reg.* 16, 24; 17, 6; 22, 52; 2 *Reg.* 17, 16; *Jer.* 23, 13; *Joseph. Antt.* 8, 7; 13, 18; 15, 11; *B. Jud.* 1, 6; *nom primitif d'une montagne, appartenant au territoire d'Éphraïm, Jud.* 10, 2; *sur cette montagne, au milieu de la Palestine, fut bâtie la v. de même nom, capitale du royaume d'Israel, à la place d'une localité antérieurement existante et nommée* Mareon, Μαρέων; *elle fut détruite par Salmanas-*

sar (721 av. J.-C.), rebâtie plus tard, puis détruite de nouveau par Jean l'Hyrcanien (129 av. J.-C.). Ce ne fut que sous la domination romaine que le lieutenant Gabinius la reconstruisit; d'où son nom de Gabinia. Sous Hérode le Gr. (25 av. J.-C.), qui la reçut en présent de l'empereur Auguste, elle fut agrandie et embellie et prit le nom de Sebaste (Σεβαστή; d'où, sur des médailles, ses habit. Σεβαστηνῶν), que porte encore auj. un bourg insignifiant, sur l'emplacement de l'ancienne ville; il porte aussi le nom de Schenirum. — Peu de temps avant la naissance de Jésus-Christ. Samaria devint le nom d'une contrée particulière (qu'il ne faut pas confondre avec l'ancien Samariæ regnum, voy. Israël) dont la capitale était Samaria et qui comprenait les territoires des tribus d'Issachar, demi-Manassé et Éphraïm; ses limites étaient au S. la Judée, au N. la Galilée, à l'E. le Jourdain, à l'O. la Méditerranée. Les habitants de ce district s'appelaient, comme ceux de la capitale, Samaritæ. Voy. ce nom.

Samariane, Σαμαριανή, *Strabo*, 11; *v. considérable de l'Hyrcanie, peut-être = la* Samaranne, Σαμαριαννή, *de Ptol.*

Samarītæ, Samarītāni, Σαμαρεῖται, *2, Reg.* 17, 29; *Luc.* 10, 23; 17, 16, *etc.*; *Habitants de la contrée et de la ville de Samarie. Ils formèrent un peuple particulier pendant l'exil avec les Juifs restés dans le pays et des colons païens; aussi leur religion n'était-elle qu'un judaïsme très-altéré; de là une haine profonde entre les Juifs, revenus d'exil, et les Samaritains. En 408 av. J.-C. ils érigèrent sur le mont Garizim un temple particulier, sur le modèle de celui de Jérusalem; ce qui rendit complète leur séparation avec les Juifs. Du temps d'Alexandre, ils perdirent la plus grande partie de leur territoire; une notable portion d'entre eux fut envoyée en Égypte; Sichem devint leur capitale; un autel dressé sur le mt Garizim fut le centre de leur culte, après que Jean l'Hyrcanien (en 129 av. J.-C.) eut détruit leur temple. Il reste encore de leurs descendants, et Nalbos, l'ancienne Sichem, est leur capitale.*

Samaritæ, arum, *voy.* Samaria, *n°* II, 1.

Samaritānus, a, um, *voy.* Samaria, *n°* II, 3.

Samarites, æ, *voy.* Samaria, *n°* II, 1.

Samariticus, a, um, *voy.* Samaria, *n°* II, 4.

Samaritis, ĭdis, *voy.* Samaria, *n°* II, 2.

Sămărŏbrīva, æ, *f., ville de la* Gallia Belgica, *sur le territoire des* Ambiani, *auj. St-Quentin (selon d'autres Amiens), Cæs. B. G.* 5, 24; 47; 53; *Cic. Fam.* 7, 11; 12; 16, *fin.*; *cf. Ukert, Gaule, p.* 547 *et les monographies modernes relatives à cet endroit, citées dans son ouvrage.*

Samarobriva, *voy.* Ambiani.

samartia, æ, *f. sorte de terme ou limite, ainsi nommé on ne sait pourquoi, Auct. et limit. p.* 266, *Goës.*

Samba, *voy.* Sambra.

Sambalaca, Σαμβάλακα, *Ptol.*; *v. de l'Inde, sur le Gange, au N. O. de* Palibothra.

Sambana, Σάμβανα, *Diodor.* 17, 27; *v. d'Assyrie, dans la* Sittacene; *peut-être = la* Sabata *de Plin.* 6, 27 *et* Sambatæ, Σαμβάται, *de Ptol.*

Sambra, Σάμβρα, Samba; *Ptol.*; *v. de l'Inde, sur la côte orientale du golfe de Bengale, entre les fleuves* Tocasanna *et* Sadus; *auj. selon Gosselin, Santatoli.*

Sambracate, *Plin.* 6, 28; *île et v. dans la mer de l'Inde, sur la côte d'Arabie.*

Sambri, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie.*

Sambroca, Σάμβροκα, *Ptol.*; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *peut-être l'*Alba *de Plin.*; *voy. ce nom.*

Sambroceni, *ou* **Sambruceni,** *ou* **Sambraceni,** *Plin.* 6, 21; *peuple de l'Inde, près de l'*Indus.

† **sambūca,** æ, *f* = σαμβύκη, — I) *sambuque, instrument à cordes en forme de triangle, et qui rendait des sons très-aigus; aussi était-il considéré comme peu noble, Scipio Afric. dans Macrob. Sat.* 2, 10; *Pers.* 5, 95; *Spart. Hadr.* 26. — II) *métaph., sorte de machine de siége, pont d'assaut, Veget. Mil.* 4, 21; *Vitr.* 10, 22.

sambūcātus, a, um, *mélangé de sureau, Theod. Prisc. de diæta c.* 12, *Bail.*

sambucelæum, i, *n. huile de sureau, Constant. Afer,* 1, 2, *Bail.*

sambūcĕus, a, um, *adj.* [sambucus], *de sureau:* ~ arbor, *Plin.* 29, 4, 14. ~ baculum, *Aur. Vict. Vir. ill.* 10.

* **sambūcĭna,** æ, *f.* [sambuca-cano], *joueuse de sambuque (joint à* fidicina, tibicina), *Plaut. Stich.* 2, 2, 57; *cf. l'art. suiv.*

† **sambūcistrĭa,** æ, *f.* = σαμβυκίστρια, *joueuse de sambuque (joint à* psaltria), *Liv.* 39, 6; *cf. l'art. précéd.*

sambūcus, i, *f., sureau, arbre, Plin.* 16, 18, 30; 17, 20, 34 *et passim; on l'appelle aussi* săbūcus, *Scr. Sammon.* 7, 100; 19, 337; 27, 503 *et passim. De là* sambucum, i, *n., fruit du sureau, Scrib. Comp.* 160.

Sambulos, *Tac. Ann,* 12, 13; *montagne d'Asie, probabl. en Mésopotamie.*

Sambus, Σάμβος, *Arrian. Ind.*; *fl. de l'Inde, probablemt auj. Sambul, Tschambull, affluent du* Zomna, *suiv. Mannert.*

Sambus, Σάμβος, *Steph. Byz.* 584; *v. d'Arabie; habitants:* Sambi *et* Sambites.

Sāmē, es (*forme access.* Samos, *d'après le grec d'Homère,* Σάμος, *Ovid. Met.* 13, 711 *Jahn et Bach N. cr.*; *Auson. Perioch. Odyss.* 4), *f.,* Σάμη, — I) *Samé, autre nom de l'île de Céphalénie dans la mer Ionienne, Virg. Æn.* 3, 271; *Ovid. Trist.* 1, 5, 67; *Sil.* 15, 303 (*d'après Mel.* 2, 7, 10, *et Plin.* 4, 12, 19, *ce serait une autre île voisine*); *cf. Mannert, Grèce, p.* 87 *et* 90. — II) *De là* Sāmæi, orum, *m., les habitants de Samé, Liv.* 38, 28 *et* 29.

Same, *voy.* Cephalenia.

Sāmē, Samos, Σάμος, *Hom. Odyss.* 1, 246; 4, *v.* 671; *Strabo,* 10; *Liv.* 38, 29; Σάμαι, *sur des médailles; d'abord ville unique, plus tard capitale de l'île de Céphalénie, sur le canal qui la sépare d'Ithaque. Elle fut prise et détruite par les Romains. Hab. sur des médailles:* Σαμαίων.

sāmentum, i, *n. petit morceau de peau qui faisait partie de la mèche pointue* (apex) *du bonnet des flamines, Marc, Aurel. ap. Front. ad M. Cæs. ep.* 4, 74 (*ed. A. Maio*).

samera (samara *dans Plin.* 16, 17, 29; 17, 11, 15), æ, *f., semence d'orme, Colum.* 5, 6, 2; 6; 7, 6, 7; 9, 13, 2.

sămia, *f. sorte de gâteau, ainsi nommé de l'île de Samos, où on les faisait excellents pour les sacrifices à Junon, Tert. adv. Marc.* 3, 5, *med.*

Samia, orum, *voy.* Samus, *n°* I, B.

Samia, Σαμία, *Paus.* 5, 6; Samos, Σάμος, *Strabo,* 8; *ancienne v. de la Triphylie ou de la partie mérid. de l'Élide, sur une hauteur nommée* Samicus.

sămĭārius, ii, m. = samiator, *celui qui, avec une pierre de Samos, fourbissait les armes et aiguisait le fer, Gloss. Philon.* — *Nom propre, Inscr. ap. Grut.* 874, 5; *Cic. Phil.* 11, 2 *et* 3.

* **sămĭātor,** ōris, *m.* [samio], *fourbisseur, Edict. Diocl. p.* 20; *Gloss. Philox.*

Samicum, Σαμικόν, *Polyb.* 4, 77, 81; *Strabo,* 8; *Paus.* 5, 6; *Steph. Byz.* 584; Samacum, *Tab. Peut.*; *v. forte dans la Triphylie, au S. de l'embouchure du fl.* Anigrus, *près de la baie la plus profonde du golfe Cyparissique; plus tard, ce ne fut qu'un bourg, remarquable encore auj. par le temple du Neptune Samien qui l'avoisine. Près de là se trouve auj. Neocastro.*

Samicus, *voy.* Samia.

sămĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [Samius], *fourbir avec des pierres de Samos (latin. des bas temps):* ~ loricas, cataphractas, *Veget. Mil.* 2, 14. ~ ferramenta, *Aurel. ap. Vopisc. Aurel.* 7.

Sămĭŏlus, a, um, *adj. dimin* [Samius], *de Samos:* ~ poterium (*fait en terre de Samos*), *Plaut. Stich.* 5, 4, 12.

Samii, *voy.* Samos.

Samisene, Σαμισηνή, *Strabo,* 10; *district de la Galatie, vis à vis de la Bithynie.*

Samius, a, um, *voy.* Samus, *n°* I, B.

Sammei, *Plin.* 6, 28; *peuple dans l'Arabie Heureuse.*

Sammithæ, *voy.* Scythæ.

Sammonĭum, ii, *n. promontoire de l'île de Crète, Plin.* 4, 12. *voy.* Samonium *et* Salmone.

Samnis, ĭtis, *voy.* Samnium, *n°* II, 1.

Samnites, *Strabo,* 4; *dans Cæs. et dans Plin., les* Nannetes; *voy.* Civ. Namnetica.

Samnītes, *dans les écrivains latins;* Saunitæ, Σαυνῖται, *dans les écrivains grecs, Polyb.* 1, 6; *Steph. Byz.* 590; *peuple de cette partie de l'Italie qui de son nom s'appela* Samnium. *Ils descendaient des* Sabini, *branche des* Opici; *de là ils sont qqfois appelés* Sabelli (*Strabo,* 5; *Plin.* 3, 12; *Varro de L. L.* 6, 3); *ils étaient célèbres par leur bravoure. Pendant* 70 *ans ils luttèrent avec des succès divers contre la puissance touj. croissante des Romains; et, malgré leur défaite, ils restèrent touj. des ennemis si redoutables que Sylla ne crut assurer la sûreté de Rome que par leur anéantissement. Depuis lors toutes leurs anciennes villes disparurent et leurs forces déclinèrent. De leurs débris sortirent les* Hirpini, *les* Lucani, *les* Bruttii *etc.*

Samniticus, a, um, *voy.* Samnium, *n°* II, 2.

Samnitis, is, *voy.* Samnium, *n°* II, 1.

Samnĭum, ii, *n.* [*contract. pour* Sabinium *de* Sabini « ab Sabinis orti Samnites », *Varro L. L.* 7, 86, *fin.*], *le Samnium, contrée de l'ancienne Italie, située dans le voisinage du Latium, et dont les habitants descendaient des Sabins, Liv.* 7, 32; *Cic. Cluent.* 69, 197; *Att.* 14, 20, 2; 14, 16, 6 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 698; *Niebuhr, Hist. Rom.,* 1, *p.* 101 *et suiv.* — II) *De là* 1°) Samnis (*forme access. nom.* Samnitis, *Caton dans Prisc. p.* 762; *Prudent. adv. Symm.* 2, 515), ītis, *adj., relatif au Samnium, Samnite:* ~ ager, *Liv.* 24, 20. ~ exercitus, *id.* 10, 16, *fin.* ~ bellum, *Plin.* 34, 6, 12. ~ ursa, *Sil.* 4, 560 *et autres sembl.* — *Substantivt au pluriel* Samnites, ĭum (*génit.* Samnitum, *Cic. De Or.* 2, 80; *cf. au contraire* Samnitium, *id. de Or.* 2, 23 *Orell. N. cr.*; *forme dominante et très-fréq. dans Tite-Live, Pline et Tacite*), *les Samnites, habitants du Samnium, Varro L. L.* 7, 3, 86, *fin.*; *Liv.* 7, 69; 19 *sq.*; 8, 1 *sq.*; 9, 1 *sq.*; *Cic. Off.* 1, 12, 38; 3, 30, 109; *de Senect.* 16, 55 *et beauc. d'autres; accus. grec* Samnitas, *Flor.* 1, 16, 7. *Au singulier* Samnis *dans le sens collectif, Liv.* 7, 35; 10, 35; *Lucan.* 2, 137. *On appelait aussi* Samnites *les gladiateurs revêtus de l'armure samnite, Varro L. L.* 5, 32, 39; *Liv.* 9, 40; *Cic. De Or.* 2, 80; 3, 23; *de même au sing.* Samnis, *Lucil. dans Cic. Tusc.* 2, 17, *fin. et de Or.* 3, 23. — 2°) Samnītĭcus, a, um, *adj. des Samnites, du Samnium:* ~ bellum, *Suet. Vitell.* 1; *Flor.* 1, 16, 2. ~ vasa, *Capitol. Pertin.* 8.

Samnium, Σάμνιον, *Polyb.* 3, 90; *Flor.* 1, 16, *etc.*; *le pays des Samnites; c'est un pays montagneux, parcouru par des branches de l'Apennin, et s'étendant au nord au-dessus de la Campanie, jusqu'à la mer Adriatique; il est entouré par le Latium, l'Apulie et la Lucanie. La partie sud était habitée par les* Hirpini, *branche des Samnites, que des branches latérales de l'Apennin séparaient de l'Apulie et de la Lucanie, à l'E., des* Picentini, *à l'O.; de la Campanie, au N.; c'est auj. la prov. napolitaine nommée Pincipato Ultra. La partie N. du Samnium répond au Comté di Molise. Au nord le Samnium confinait aux* Frentani, *qui étaient également une branche des Samnites, établis sur la mer Adriatique depuis le fl.* Aternus *jusqu'à l'embouchure du* Tifernus.

†† **samolus,** i, *m.* [*mot celtique*], *plante, peut-être l'anémone pulsatille, d'après Sprengel,* Samolus Valerandi Linn., *Plin.* 24, 11, 63.

Samonium prom., *voy.* Salmone.

Samorna, Σάμορνα, Samornus, Σάμορνος, *Steph. Byz.* 585; *dans Plin.* 5, 29, Samornion, *ancien nom d'Éphèse.*

Samos, i, *voy.* Samus.

Samos, *voy.* Cephalenia et Same.

Samos, Samus, *voy.* Melamphylos.

Samos, *voy.* Samothrace.

Samosata, æ, Σαμόσατα, *Strabo,* 16; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 585; Samosata legio VII; *Itin. Ant.* 186, 210, 215; *capitale de la province de Syrie nommée* Commagene, *sur la rive occid. de l'Euphrate; patrie de Lucien; auj. Scempsat.*

Samŏsătensis, e, *adj., de Samosate, Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 51.

Samothraca, æ, *voy.* Samothracia.

Samothrace, es, *voy.* Samothracia.

Samothrace, Σαμοθράκη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27; *Diod.* 3, 5; *Strabo,* 8, 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 522; *Steph. Byz.* 584; Σάμος Θρηϊκίη, *Hom.* 2, 13, *v.* 12; 24, 78; Σαμοθρηΐκη, *Herod.* 2, 51; Sămothrăcia, *Virg. Æn.* 7, 207; *Tac. Ann.* 2, 54; *primitivement* Leucosia *et* Leucania, *Schol. Apollon. Rhod. ad Lib.* 1, *v.* 917, *et* Dardania, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée, à peu de distance des côtes de Thrace, un peu à l'O., en face de l'embouchure de l'Hèbre. Elle avait une montagne, le* Saoces, *célèbre par sa hauteur (Plin. l. l.) La ville unique de l'île portait le même nom. Les habitants* Samothrăces, Σαμοθράκων, *sur des médailles, étaient des Thraces, ou, sel. Strabon, des* Saii, *célèbres par les anciens mystères des Cabires, auxquels on prétend que furent initiés Jason et Hercule; on donnait aussi, suiv. Herod.* 7, 59, 108, *le même nom aux habitants des côtes de Thrace. L'île s'appelle encore auj. Samothraki.*

Samothracenus, a, um, *voy.* Samothracia, *n°* II, 3.

Samothraces, cum, *voy.* Samothracia, *n°* II, 2.

Sămŏthrācĭa, æ, *f.,* — I) *Samothrace, île cé-*

lèbre par le culte mystérieux des Cabires et située sur les côtes de Thrace, Cic. N. D. 1, 42, *fin.*; 3, 37; *Pis.* 36, 89; *Varro, L. L.* 5, 10, 17, *fin.*; *Virg. Æn.* 7, 208. *On l'appelle aussi* Sămŏthrăce, ēs, *f., dans Varron, R. R.* 2, 1. 5; *Mel.* 2, 7, 8; *Plin.* 4, 12, 23; Samothraca, æ, *f., Liv.* 42, 25; 44, 45; 46 *et* Threïcia Samus *ou* Samos, *d'après le grec* Θρηϊκίη Σάμος, *Virg. Æn.* 7, 208; *Ovid. Trist.* 1, 10, 20. — *De là* 1°) Sămŏthrăcĭus, a, um, *adj., de Samothrace :* ∼ ferrea (*anneaux de fer qui furent fabriqués pour la première fois en Samothrace*), *Lucr.* 6, 1043 (*cf. Plin.* 33, 1, 5). ∼ cæpa, *Plin.* 19, 6, 32. ∼ insula, *l'île de Samothrace.* ∼ gemma, *id.* 37, 10, 67. — 2°) Sămŏthrăces, um, *m., les habitants de l'île de Samothrace, Varro, L. L.* 5, 10, 17, *fin.*; 18 *init.*; *Stat. Achill.* 2, 158. — *On dit aussi adjectivt* Samothraces dii, *les Cabires, ou dieux des Cabires, adorés dans les mystères de Samothrace, Varro, l. l.; Macrob. Sat.* 3, 4; *on dit aussi, dans le même sens absolt :* Jures licet et Samothracum Et nostrorum aras, *Juven.* 3, 144. — 3°) Sămŏthrăcēnus, a, um, *adj., de Samothrace :* ∼ Zancles, *Zanclès de Samothrace, Plin.* 11, 37, 63. — 3°) Sămŏthrăcĭcus, a, um, *adj., m. signif. :* ∼ religiones, *Macrob. Sat.* 3, 4. — 2°) Sămŏthrăcus, a, um *adj., même signif. :* ∼ vates, *Val. Flacc.* 2, 439.

Samothracicus, a, um, *voy.* Samothracia, *n°* II, 4.

Samothracius, a, um, *voy.* Samothracia, *n°* II, 1.

Samothracus, a, um, *voy.* Samothracia, *n°* II, 5.

sampsa, æ, *f., pulpe d'olive triturée et amollie, Colum.* 12, 49 *in lemm.*; 12, 51, 2, 12, 52, 10.

Sampsĭcĕrāmus, i, *m., nom plaisant donné par Cicéron dans ses lettres à Pompée, vainqueur d'un roi d'Émèse qui portait ce nom, Cic. Att.* 2, 14, 1; 2, 16, 2; 2, 17, 2.

Sampso, us *ou* onis, *f.* Σαμψώ, *surnom de Viturgia, femme de Proculus, Vopisc. Procul.* 1.

Sampson *ou* **Samson,** onis, *m.* Σαμψών, *Samson, héros des Hébreux, fameux par sa force, Prud.* Διττοχ. 69.

† **sampsūchĭnus,** a, um = σαμψύχινος, *de marjolaine :* ∼ oleum, *Plin.* 21, 22, 93.

† **sampsūchum** (*sans aspiration* sampsucum, *Colum.* 10, 171), i, *n.* = σάμψυχον, *marjolaine, plante odoriférante,* Origanum Majorana Linn., *Plin.* 21, 11, 35; *ib.* 22, 93; *Colum.* 10, 171.

Samŭla, æ, *femme qui vécut* 110 *ans, Ascon. Pedian.; Plin.* 7, 48.

Samulis, Σάμουλις, *Ptol.; v. de Phénicie.*

Samulocenæ, *Tab. Peut.; lieu de la Rhétie, entre* Grinario *et* Aræ Flaviæ, *sel. Mannert, auj. Dutlingen, sur le Danube; sel. Reich., Salmendingen; suiv. Leichtlen, Mühlheim; suiv. Wilh., Mühlen.*

Samunis, Σαμουνίς, *Ptol.; v. de l'*Albania.

Samus, *voy.* Samos.

Samus, *Geogr. Rav.; Fl. et lieu de l'*Hispania Bætica; *comme localité, le nom figure aussi sur des médailles.*

Sămus *ou* **Sămos,** i, *f.,* Σάμος, — I) *Samos, île voisine des côtes de l'Asie Mineure, vis-à-vis d'Éphèse; célèbre comme patrie de Pythagore et par sa terre à potier, dont on faisait des vases très-recherchés, Mel.* 2, 7, 4; *Hor. Ep.* 1, 11, 2; 21; *Ovid. Met.* 8, 221; *accus.* Samum, *Cic. de imp. Pomp.* 12, 33; *Qu. Fr.* 1, 1, 8, § 25; *Liv.* 37, 10, *fin. sq.; cf.* Threïciam Samum (*i. e.* Samothraciam), *Virg. Æn.* 7, 208. Samon, *Ovid. Met.* 15, 61; *Fast.* 6, 48; *cf.* Threïciam Samon, *id. Trist.* 1, 10, 20. — B) *De là* Sămĭus, a, um, *adj., relatif à Samos, de Samos, Samien :* ∼ terra, *le territoire de Samos, les terres de sa domination sur les côtes situées en face d'elle, Liv.* 37, 10, *fin.* ∼ Juno, *la Junon de Samos, Junon honorée à Samos, Cic. Verr.* 2, 1, 19. ∼ vir, *c.-à-d. Pythagore, Ovid. Met.* 15, 60; *en parl. du même :* ∼ senex, *id. Trist.* 3, 3, 62 *et absolt* Samius, *id. Fast.* 3, 153. ∼ lapis, *pierre de Samos, dont on se servait pour polir l'or,* (*et en général, pour fourbir les metaux, aiguiser le fer*) *Plin.* 36, 21, 40 ∼ terra, *terre de Samos, id.* 35, 16, 53; 28, 12, 53 *et passim.* ∼ testa, *poterie en terre de Samos ou autre terre fine analogue, Lucil. dans Non.* 398, 33; *Tibull.* 2, 3, 47; *de même* ∼ vas, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 24; *Capt.* 2, 2, 41. ∼ catinus, *Lucil. dans Non.* 398, 25; ∼ capedines, *Cic. Rep.* 6, 2; *on dit aussi absolt au plur.* Samia, orum, *vases de Samos, Auct. Herenn.* 4, 51, 64; *Plin.* 35, 12, 46. *Leur fragilité était passée en proverbe; de là le jeu de mots plaisant : Pi.* (Inveni Bacchidem) Samiam. *Ch.* Vide quæso, ne quis tractet illam indiligens : Scis tu, ut confringi vas cito Samium solet, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 22; *de même, id. Men.* 1, 2, 65. — *Substantivt* Samii, orum, *m., les habitants de Samos, les Samiens : Cic. Verr.* 2, 1, 20; *Liv.* 33, 20, *fin.*

II) *l'île de Céphalénie, voy.* Same.

Samydace, Σαμυδάκη, *Ptol.; Steph. Byz.* 585; Samycade, *Ptol.; v. de Carmanie; dans la même contrée coulait le fl. :*

Samydacus, *Marc. Her. in Huds. G. M.* 1, 22; Samydochus, *Ptol.*

Sana, Σάνα, *Herod.* 7, 123; *v. de la presqu'île* Pallene, *sur le golfe Thermaïque, entre* Potidea *et* Menda.

Sana, Σάνα, *Ptol.; v. de la grande Arménie.*

sānābĭlis, e, *adj.* [sano], *guérissable, qui n'est pas incurable* (*rare, mais très-class.*) : ∼ vulnus, *Ovid. Pont.* 2, 2, 59. Dolor sanabilior, *Cels.* 2, 8. — Qui dicuntur iracundi, *etc.*.. ii sunt constituti quasi mala valetudine animi, sanabiles tamen, ut Socrates dicitur, * *Cic. Tusc.* 4, 37, 80. Qui ad philosophorum scholas venit, aut sanior domum redeat aut sanabilior, *Senec. Ep.* 108. — *Le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent pas.*

Sanace, Σανάκη, *Ptol.; v. de la Mésopotamie.*

Sanagenses, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis.

Sanais, Σαναίς, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

Sanaos, Σαναός, *Strabo,* 12; *Hierocl.* 666; *v. de Phrygie, probabl. la même que Ptolémée appelle* Sanis, Σάνις.

« SANATES dicti sunt, qui supra infraque Romam habitaverunt : quod nomen ideo his est inditum, quia quum defecissent a Romanis, brevi post in amicitiam quasi sanata mente redierunt, » *Fest. p.* 151 *et* 252. *Ce mot se trouvait dans les lois des Douze Tables, selon Gell.* 16, 10, 8 *et Fest. p.* 252; *cf. la traduction par Dirksen, p.* 164 *et suiv.*

sānātio, ōnis, *f.* [sano], *guérison* (*mot de Cicéron*) : ∼ corporum, *Cic. Tusc.* 3, 3. — ∼ malorum, *id. ib.* 4, 15, *fin.*; *cf.* ∼ certa et propria (perturbationis) animi, *id. ib.* 4, 28.

sānātīve, *adv.* = salubriter, *sainement, Boëth. Aristot. Top.* 2, 3, *p.* 678, *id. ib. p.* 678.

sānātīvus, a, um, *adj. propre à guérir, Boeth. Aristot. Top.* 2, 3, *p.* 678. *Id. ib. p.* 498, *et* 551.

sānātor, ōris, *m.* [sano], *celui qui guérit* (*latin. des bas temps*), *Paul. Nol. Carm.* 26, 294; 27, 272.

Sanavivaria porta, *nom de la porte de la l'amphithéâtre par laquelle sortaient les gladiateurs, bestiaires et condamnés aux bêtes, à qui le peuple avait fait grâce; elle était en face de la porte* Libitinensis (*des morts*), *Act. SS. Martyr. Felicit. ap. Ruinart, n°* 10.

sancaptis, ĭdis, *f., nom d'un parfum imaginaire, Plaut. Pseud.* 3, 2, 43.

sanchoniathon *ou* **sanchuniathon,** ōnis, *m.* Σαγχουνιάθων, Σαγχωννιαθων, *historien très-ancien, vivait sous Sémiramis; a écrit en phénicien l'histoire de cette reine.*

sanchromăton, i, *n., plante appelée autrement* dracontea, *Appul. Herb.* 14.

sancio, xi, ctum, 4. (*plus-que-parf.* sancierat, *Pompon. dans Diom. p.* 368 *P. et dans Prisc. p.* 904 *ib. — partic. parf.* sancitum, *Lucr.* 1, 588; *Cass. Severus dans Diom. l. l.*) *v. a.* [*de la racine* SAC, *d'où aussi* sacer, *de la même famille que le grec* 'ΑΓ ἅγιος, ἁγνός], *rendre inviolable par un acte religieux, par une consécration religieuse.*

I) *au propre, en parl. d'une loi, d'une ordonnance ou de tout autre acte officiel; ainsi on dit ou :* **a)** sancire legem (jus, fœdus, *etc.*) *ou* **b)** sancire lege (edicto, *etc., ou, sans ces mots*) aliquid, de aliqua, ut, ne; *ou* **c)** lex sancit, *ou enfin* **d)** *poët. et impersonnellmt avec une propos. relative, établir, régler, prescrire d'une manière immuable* (*fréq. et très-class.*) **a)** ∼ legem, *etc. :* Noli putare, legibus istis, quas senatus de ambitu sancire voluerit, id esse actum, ut, *etc.*, *Cic. Planc.* 18; *cf. :* Quasdam leges ex integro sanxit, *Suet. Aug.* 34 *et :* Consularem legem de provocatione in posterum muniunt sanciendo novam legem, Ne quis, *etc., Liv.* 3, 55. Tabulas quas bis quinque viri sanxerunt, *les tables* (*de lois*) *promulguées par les décemvirs, Hor. Ep.* 2, 1, 24. Quam temere in nosmet legem sancimus iniquam, *quelle témérité de porter contre nous-mêmes une loi aussi injuste, id. Sat.* 1, 3, 67 *et autres sembl. Passivt :* Hæc igitur lex sanciatur, ut, *etc., que ce soit donc la première loi de l'amitié, de, etc., Cic. Læl.* 12 *et* 13; *cf. :* M. Valerius consul de provocatione legem tulit diligentius sanctam, *Liv.* 10, 9. — Sacrosanctum esse nihil potest, nisi quod populus plebesve sanxisset, *Cic. Balb.* 14. Sanxisset jura nobis, *il eût consacré nos droits par la loi, id. Rep.* 3, 11; *de même* ∼ jus utile civitati, *Pompon. dans Prisc. p.* 904. Agrigentini leges antiquas habent, in quibus et illa eadem sancta sunt, *d'anciennes lois dans lesquelles il est dit ou établi, id. Verr.* 2, 2, 50. Quum aut morte tua sancienda sint consulum imperia, aut impunitate in perpetuum abroganda, *Liv.* 8, 7. QVAM SENTENTIAM SANCTAM ESSE OMNES SCIVNTO IDQ. TOTVM TESTATVR MARMOR, *Inscr. Orell. n°* 4405. — Pater patratus ad jusjurandum patrandum, id est sanciendum fit fœdus, *pour conclure un traité, sceller une alliance, Liv.* 1, 24; *de même* ∼ fœdus, *Cic. Sest.* 10, 24; *Liv.* 23, 8, *fin.*; 25, 16; *Tac. Ann.* 12, 46; *cf. poét.* ∼ fœdera fulmine, *Virg. Æn.* 12, 200. — **b)** ∼ lege aliquid, de aliqua re, ut, ne, *etc. :* Alia moribus confirmarunt, sanxerunt autem alia legibus, *ont établi les unes* (*vertus*) *dans les mœurs et sanctionné les autres par des lois, Cic. Rep.* 1, 2; *cf. :* Genus id agrorum certo capite legis confirmari atque sanciri, *qu'un article de loi confirme et assure l'intégrité des propriétés de cette nature, id. Agr.* 3, 2, *fin. et :* Quod ædilis plebis fuisset, contra quam sanctum legibus erat, *Liv.* 30, 19. Ne res efferatur jurejurando ac fide sanciatur petunt, *Cæs. B. G.* 7, 2, 2; *cf. :* Quæ jurejurando, quæ monumentis literarum in lapide insculptis in æternam memoriam sancta atque sacrata sunt, ea cum perjurio nostro tollere parant, *Liv.* 39, 37. Neque enim rogationibus plebisve scitis sancta sunt ista præcepta, *Quintil. Inst.* 2, 13, 6. Quominus cœtibus ac sacrificiis conspirationem civitatum sancirent, *de cimenter por des réunions et des sacrifices une ligue de toutes les cités, Tac. Agr.* 27. — Eadem fuit (causa), quæ majoribus nostris nihil de hac re lege sanciendi, *Liv.* 34, 4. De jure prædiorum sanctum apud nos est jure civili, ut iis vendendis vitia dicerentur, *notre droit civil ordonne au propriétaire d'un immeuble de déclarer, en le vendant, les défauts de cet immeuble, Cic. Off.* 3, 16. — Quæ (connubia) illi (decemviri) ut ne plebi et patribus essent, inhumanissima lege sanxerunt, *ont établi par la plus inhumaine des lois qu'il n'y aurait point de mariages entre les plébéiens et les patriciens, Cic. Rep.* 2, 37; *cf. :* Habeat legibus sanctum, Si quis... uti, *etc., Cæs. B. G.* 6, 20, 1 *et :* Primo duodecim tabulis sanctum, ne quis, *etc., Tac. Ann.* 6, 16. Flaccus sanxit edicto, ne (aurum) ex Asia exportari liceret, *Flaccus interdit par une ordonnance d'exporter l'or de l'Asie, Cic. Flacc.* 28, 67. In omne tempus gravi documento sancirent, ne, *etc., Liv.* 28, 19. — *De même aussi* β) *sans abl. :* Quæ Cæsar egit, ea rata esse non curat; de quibus confirmandis et sanciendis legem comitiis centuriatis ex auctoritate nostra laturus est, *Cic. Phil.* 10, 8, *fin.*; *cf.* ∼ acta Cæsaris, *sanctionner, confirmer, ratifier les actes de César, id. Att.* 14, 21, 2. Quæ dubia sunt, per vos sancire vult, *id. Agr.* 3, 4. Utrum igitur augurem Jovis optimi maximi populus Romanus libentius sanciet, Pompeium an Antonium? *lequel des deux, de Pompée ou d'Antoine, le peuple nommera-t-il plus volontiers augure de Jupiter? id. Phil.* 13, 5, *fin.* — Quum Solo de eo nihil sanxerit, quod antea commissum non erat, *Solon n'ayant rien déterminé ou prévu sur les cas qui ne s'étaient pas encore présentés, id. Rosc. Am.* 25, 70. — Quid est, quod tam accurate tamque diligenter caveat et sanciat, ut heredes sui, *etc., id. Fin.* 2, 31, 101. — **c)** lex sancit, *la loi établit :* At hoc Valeria lex non dicit, Corneliæ leges non sanciunt, Sulla ipse non postulat, *mais la loi Valéria ne dit pas cela, les lois Cornéliennes ne l'établissent point, Sylla lui-même ne le demande pas, Cic. Agr.* 3, 2, 8. L. Valerii Potiti et M. Horatii Barbati lex sanxit, ne qui magistratus sine provocatione crearetur, *id. Rep.* 2, 31. — Justitiæ initium est ab natura profectum... postea res et ab natura profectas et ab consuetudine probatas, legum metus et religio sanxit, *la justice a son point de départ dans la nature;... Dans la suite ce qui émanait de la nature et que la coutume avait consacré, la crainte des lois et la religion le sanctionnèrent, l'établirent, Id. Inv.* 2. 53, 160. — * **d)** *poët. avec une proposition relative :* Quid quæque queant, per fœdera naturaï, Quid porro nequeant, sancitum quando quidem exstat, *Lucr.* 1, 588.

II) *métaph., en parl. d'un délit, interdire sous une peine quelconque, défendre* (*en ce sens il est très-rare*) : INCESTVM PONTIFICES SVPPLICIO SANCIVNTO, *que les Pontifes décernent contre l'inceste le dernier supplice, Cic. Leg.* 2, 9, *fin.*; *cf.* NOXIÆ POENA PAR ESTO, ut in suo vitio quisque

plectatur : vis capite, avaritia multa, honoris cupiditas ignominia sanciatur, *que l'ignominie soit attachée à l'ambition*, *id. ib.* 3, 20; *et :* Noli maleficium putare esse gratiam, noli observantiam sancire pœna, *id. Planc.* 19, 47. Hoc (*sc.* insidiæ) quamquam video propter depravationem consuetudinis neque more turpe haberi neque aut lege sanciri aut jure civili : tamen naturæ lege sanctum est, *néanmoins la loi naturelle le défend, id. Off.* 3, 17, 69; *cf.* Erranti viam non monstrare, quod Athenis exsecrationibus publicis sanctum est, *ne pas montrer son chemin à celui qui s'égare, c'est un crime contre lequel il y a chez les Athéniens des imprécations publiques, id. ib.* 3, 13, 55. — Ego vero Solonis legem negligam, qui capite sanxit, si qui in seditione non alterius utrius partis fuisset, *qui porta la peine de mort contre quiconque dans une sédition resterait neutre, id. Att.* 10, 1, 2. — *De là :*

sanctus, a, um, *Pa.* — 1°) *primitivt, établi comme inviolable, déclaré inviolable, saint, sacré, voy. plus bas* (*au contraire* sacer *signifie consacré à une divinité. Ainsi par ex. on entend par* sacer locus *un temple, un bois sacré, etc., et par* sanctus locus *tout lieu public auquel il ne faut point toucher. Un* sacer locus *est en même temps* sanctus, *mais la réciproque n'a point lieu*) : « Proprie dicimus sancta, quæ neque sacra neque profana sunt, sed sanctione quadam confirmata, ut leges sanctæ sunt, quia sanctione quadam sunt subnixæ. Quod enim sanctione quadam subnixum est, id sanctum est, etsi deo non sit consecratum, » *Ulp. Dig.* 1, 8, 9. « Sanctum est, quod ab injuria hominum defensum atque munitum est... In municipiis quoque muros esse sanctos, Sabinum recte respondisse Cassius refert, prohiberique oportere, ne quid in his immitteretur, » *Marcian. ib.* 1, 8, 8; *cf. :* Sanctæ res, veluti muri et portæ, *Gaj. ib.* 1, 8, 1. Qui sanctum campum, inviolatum corpus omnium civium Romanorum, integrum jus libertatis defendo, *Cic. Rabir. Perd.* 4. TRIBVNI EIVS (plebis) ESSENT SANCTIQVE SVNTO, *id. Leg.* 3, 3, 9; *cf.* sacrosanctus. — Quod est apud Ennium : Nulla sancta societas, Nec fides regni est, id latius patet. Nam quicquid ejusmodi est, in quo non possint plures excellere, in eo fit plerumque tanta contentio, ut difficillimum sit servare sanctam societatem, *ce qu'on lit dans Ennius : « Il n'est point de société inviolable ni de parole stable entre rois, » peut s'étendre beaucoup plus loin; car tous les biens qui, de leur nature, sont le privilége de quelques hommes, excitent d'ordinaire de telles rivalités qu'il est difficile de conserver un religieux respect pour la justice, Cic. Off.* 1, 8, 26; *cf. id. Rep.* 1, 32; *de même* ~ fides induciarum, *Liv.* 8, 37. Nullum esse officium, nullum jus tam sanctum atque integrum, quod non ejus scelus atque perfidia violarit et imminuerit, *il n'est pas de devoir, de droit si sacré qu'il n'ait, etc., Cic. Rosc. Am.* 88; *de même* ~ officium, *id. Quint.* 6, 26. Jure noster ille Ennius sanctos appellat poetas, quod quasi deorum aliquo dono atque munere commendati nobis esse videantur. Sit igitur, judices, sanctum apud vos hoc poetæ nomen, quod nulla umquam barbaria violavit, *que ce nom de poëte, respecté de tout temps par les barbares mêmes, soit sacré à vos yeux, id. Arch.* 8, 18 *sq.* — *De là* Ærarium sanctius, *le trésor particulier de l'État, auquel on ne pouvait toucher que dans les cas extrêmes, voy.* ærarium, a. — *Comme à l'idée d'inviolabilité se rattache aisément celle d'une haute dignité, de sainteté, de divinité, de là* sanctus *a signifié aussi :*

2°) *honorable, respectable, vénérable, pur, saint, noble, auguste, divin; loyal, honnête, probe, vertueux, etc.* (*infinim. fréq. et très-class.; dans Cicéron il exprime le plus souv. la pureté des mœurs, la piété, l'innocence, voy. à la suite*) : Te nunc sancta precor Venus et genetrix patri'nostri, *Enn. Ann.* 1, 17; *cf. :* Inclutus Arcitenens sanctusque Pythius Apollo, *Næv.* 2, 20 *et* Teque pater Tiberine (veneror) tuo cum flumine sancto, *toi et tes augustes flots, Enn. Ann.* 1, 20; *de même en parl. de la divinité et des choses qui s'y rapportent dans la plus grande étendue, comme* ~ numen, *volonté divine, Lucr.* 2, 1093; 5, 310; 6, 70; ~ sedes deum, *auguste séjour des dieux, id.* 5, 148; *Cic. Rep.* 5, 5; ~ fana, delubra, *etc., temples saints, Lucr.* 5, 75; 6, 417; 1271; ~ augustusque fons, *source auguste et sainte, Cic. Tusc.* 5, 12, *fin.*; sanctior dies, *joint à* sollennis, *Hor. Od.* 4, 11, 17; ~ ignes (*les feux sacrés* (*dans les sacrifices*), *Virg. Æn.* 3, 406 *et autres sembl. Depuis Auguste, c'est aussi l'épithète des empereurs, Ovid. Fast.* 3, 127; *Val. Flacc.* 1, 11. — *et beauc. d'autres.* — Quum esset ille vir exemplum innocentiæ, quumque illo nemo neque integrior esset in civitate neque sanctior, *comme il n'y avait pas de citoyen plus probe et plus pur que lui, Cic. De Or.* 1, 53, 229; *cf. :* Nec suspicari quidem possumus, quemquam horum (*c.-à-d.* M'Curium, Ti. Coruncanium, *etc.*) ab amico quippiam contendisse, quod contra fidem, contra jusjurandum, contra rem publicam esset, cum illi sanctissimi viri fuerint, *car c'étaient des hommes d'une haute probité, id. Læl.* 11, *fin.* Homines sunt tota ex Asia frugalissimi, sanctissimi, a Græcorum luxuria et levitate remotissimi, *id. Flacc.* 29, 71. Luscius et Manilius ordine senatores, ætate grandes natu, natura sancti et religiosi, *id. Rosc. Com.* 15, 44; *cf. :* Qui sunt sancti, qui religionum colentes, nisi qui meritam dis immortalibus gratiam justis honoribus et memori mente persolvunt ? *quels sont les hommes pieux et religieux, sinon ceux qui témoignent leur gratitude aux dieux immortels par de justes hommages ? id. Planc.* 33, 8 *et :* Vir in publicis religionibus fœderum sanctus et diligens, *id. Verr.* 2, 5, 19. Veteres et sancti viri, *Sall. frgm. ap. Macrob. Sat.* 2, 9. Oratores ad pacem petendam mittunt triginta seniorum principes : id erat sanctius apud illos consilium maximaque ad ipsum senatum regendum vis, *Liv.* 30, 16; *cf.* Jura magistratusque legunt sanctumque senatum, *Virg. Æn.* 1, 426. Da justo sanctoque videri, *Hor. Ep.* 1, 16, 61 *et autres sembl.* — Ne amores quidem sanctos a sapiente alienos esse arbitrantur, *de chastes amours, Cic. Fin.* 3, 20, *fin.*; *cf.* ~ virgines, *chastes jeunes filles, Hor. Od.* 1, 2, 27; sanctissima conjux, *très-vertueuse épouse, Virg. Æn.* 11, 158; sanctique pudoris custos, *qui garde la sainte pudeur, Tibull.* 1, 3, 83, ~ mores (*joint à* pudicitia), *Juven.* 10, 298 *et autres sembl.* — Me quidem id multo magis movet, quod mihi est et sanctius et antiquius : præsertim quum hoc alterum neque sincerum neque firmum putem fore, *c'est la première considération qui me touche et ce que j'ai le plus à cœur; je ne vois de l'autre côté que résolutions peu sincères ou peu durables, Cic. Att.* 12, 19 *fin.* Quod apud omnes leve et infirmum est, id apud judicem grave et sanctum esse ducatur ? *id. Rosc. Com.* 2, 6; *cf. :* Est et sancta et gravis oratio (Calvi), *Quintil. Inst.* 10, 1, 115 : *et au Compar. :* ~ oratio, *id. ib.* 8, 3, 24; ~ genus orationis, *id. ib.* 4, 2, 125; ~ eloquentia, *Tac. Or.* 4.

Adv. Sancte (*d'après le n°* 2) *consciencieusement, loyalement, scrupuleusement, religieusement, avec une crainte religieuse; honnêtement, chastement, etc. :* An tu dubium habebis, etiam sancte quum jurem tibi ? *douteras-tu encore, quand je te fais un serment sacré ? Plaut. Capt.* 4, 2, 112; *de même* ~ jurare, *jurer par ce qu'on a de plus sacré, Ter. Hec.* 1, 1, 4; ~ adjurare, *Plaut. Cist.* 2, 3, 27; *Ter. Hec.* 2, 2, 26. Isto tu pauper es, quum nimis sancte pius, *Plaut. Rud.* 4, 7, 8; *cf. :* Pie sancteque colimus naturam excellentem, *Cic. N. D.* 1, 20, *fin. et :* Quem (Liberum) nostri majores auguste sancteque consecrarunt, *id. ib.* 2, 24. Disce verecundo sanctius ore loqui, *apprends* (*mon livre*) *à t'exprimer avec plus de décence et de respect, Martial.* 8, 1. — Ego te numquam ulla in re dignum minima reprehensione putassem, quum te sanctissime gereres, nisi *etc., attendu que tu te conduisais d'une manière irréprochable, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 4, § 13. — Hæc (adversaria) delentur statim, illæ (tabulæ) servantur sancte, *sont conservées religieusement, fidèlement, id. Rosc. Com.* 2, *fin.*; *cf. :* Me ea, quæ tibi promitto ac recipio, sanctissime esse observaturum diligentissimeque esse facturum, *id. Fam.* 5, 8, 5; *cf. :* Sunt multa exempla tam læsæ hercle quam conservatæ sanctissime utrobique opinionis, *Quintil. Inst.* 1, 2, 4. Apud Sallustium dicta sancte et antique, *on trouve dans Salluste beaucoup d'expressions chastes et antiques, id. ib.* 8, 3, 44.

sancte, *adv. voy.* sancio *Pa. à la fin.*

* **sanctesco,** ĕre, *v. inch. n.* [sanctus], *devenir saint :* Per nos sanctescat genus (Pelopidarum), *Att. dans Non.* 143, 23.

sancticia, æ, *f.* = sanctitas, *sainteté, Not. Tir. p.* 98.

Sancticum, *Itin. Ant.* 276 : Sianticum, Σαντικόν, *Ptol.*; *entre* Larix *ou* Larice *et* Virunum; *v. du* Noricum, *dans les Alpes, dans les environs du mt* Kappel.

sanctĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [sanctifico], *sanctification* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Exhort. ad. cast.* 1; *Sidon. Ep.* 8, 14.

sanctĭfĭcātor, ōris, *m.* [sanctifico], *sanctificateur* (*latin. ecclés.*), *Tertull. in Prax.* 2; *Augustin. Conf.* 10, 34.

sanctĭfĭcĭum, ii, *n.* [sanctifico], *sanctification ou, dans le sens concret, objet sacré* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 47 (*Paul. ad Rom.* 6, 19)

sanctĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sanctus-facio], *sanctifier* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Or.* 3; *Exhort. ad cast.* 7; *Prudent. Cath.* 3, 15.

sanctĭfĭcus, a, um, *adj.* [sanctifico], *sanctifiant* (*latin. ecclés.*) : ~ auctor Spiritus, *Juvenc. Præf.* 1, *fin.*

sanctĭlŏquus, a, um, *adj.* [sanctus-loquor], *dont le langage est saint* (*latin. ecclés.*) : ~ Lucas, *Prudent. Apoth.* 1070. ~ propheta, *Paul. Nol. Carm.* 23, 228.

sanctĭmōnĭa, æ, *f.* [sanctus, *cf.* acrimonia, parsimonia, *etc.*, *voy. Ramsh. synon.* 1, *p.* CV], *sainteté, pureté de mœurs, pudeur, chasteté, honneur, probité, etc.* (*très-class., mais rare; le plus souv. dans Cicéron et dans Tacite*) : Quæ (fortissimorum civium mentes) mihi videntur ex hominum vita ad deorum religionem et sanctimoniam demigrasse, *Cic. Rabir. perd.* 10, *fin.* Fatetur non habere domum clausam pudori et sanctimoniæ, patentem cupiditati et voluptatibus, *il avoue qu'il ne possède point une maison fermée à l'honneur et à la vertu, ouverte à la cupidité et aux plaisirs, id. Quint.* 30, 93. Ridet nostram amentiam, qui in vita sua rationem summi officii desideremus et instituta bonorum virorum requiramus. Quid mihi, inquit, cum ista summa sanctimonia ac diligentia? *id. ib.* 17, 55. Priscæ sanctimoniæ virgo, *jeune fille d'une vertu antique, Tac. Ann.* 3, 69, *fin.*; *cf. :* Quæ (Occia) summa sanctimonia Vestalibus sacris præsederat, *id. ib.* 2, 86 *et :* Deligi oportere feminam nobilitate, puerperiis, sanctimonia insignem, *id. ib.* 12, 6. ~ nuptiarum, *Auct. Herenn.* 4, 33.

sanctĭmōnĭālis, e, *adj.* [sanctimonia], *consacré, sacré, saint, religieux* (*dans le sens chrétien*) (*latin. des bas temps*) : ~ vita, *vie religieuse, cloîtrée, Cod. Justin.* 1, 3, 56. ~ mulier, *religieuse, nonne, ib.* 1, 2, 13; *on dit aussi absolt :* sanctimonialis, is, *f.*, *Augustin. Ep.* 169 *et passim.* — *Adv.* sanctĭmōnĭālĭter, *saintement, religieusement :* ~ degere reliquum vitæ tempus, *c.-à-d. dans un couvent, Cod. Justin.* 1, 3, 56.

sanctimonialiter, *adv. cf.* sanctimonialis.

sanctĭmōnĭum, ii, *n.* = sanctimonia, ἁγιστεία, *sainteté, Onomast. lat. græc.*

Sanctinus, i, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 358, *n°* 77.

sanctĭo, ōnis, *f.* [sancio], *sanction d'une loi, dont la violation entraîne une punition, disposition de loi déclarée inviolable sous une peine déterminée :* (*l'infracteur était déclaré* sacer, *maudit*), *peine, punition, châtiment :* « Sanctiones sacrandæ sunt genere ipso aut obtestatione legis, aut pœna, quum caput ejus qui contra fecerit consecratur, » *les sanctions doivent être consacrées par la nature même de la loi, qui renferme des prières adressées aux dieux, ou par la peine qui livre l'infracteur à leur colère, Cic. Balb.* 14, 33, *et* 16, 36; *cf. :* Nisi legis sanctionem pœnamque recitassem, *id. Verr.* 2, 4, 66 *fin. et :* Sanctio legum, quæ novissime certam pœnam irrogat iis, qui præceptis legis non obtemperaverint, *Papin. Dig.* 48, 19, 41; *cf.* Interdum in sanctionibus adjicitur, ut qui ibi aliquid commisit, capite puniatur, *Ulp. ib.* 1, 8, 9. Neque vero leges Porciæ quicquam præter sanctionem attulerunt novi, *Cic. Rep.* 2, 31. Ut altera (lex) cogat, altera permittat... Plus valet sanctio permissione, *l'ordre formel l'emporte sur la permission, Auct. Herenn.* 2, 10, 15. Jacere tamdiu irritas sanctiones, quæ de suis (*sc.* plebis) commodis ferrentur, *Liv.* 4, 51.

Sanctio, *Amm. Marc.* 21, 3; *lieu de la* Germania prima *sur le Rhin; auj. Seckingen sur le Rhin.*

sanctĭtas, ātis, *f.* [sanctus] — I) *inviolabilité, caractère sacré ou auguste, sainteté :* Fretus sanctitate tribunatus quum se non modo contra vim et ferrum, sed etiam contra verba legibus sacratis esse armatum putaret, *fort de l'inviolabilité du tribunat, Cic. Sest.* 37; ~ regum, *l'inviolabilité des rois, Cæs. dans Suet. Cæs.* 6; *cf.* ~ regii nominis, *le titre sacré de roi, le caractère sacré de la royauté, Sall. frgm. ap. Serv. Virg. Georg.* 4, 211. Sanctitas templi insulæque inviolatos præstabat omnes, *Liv.* 44, 29, *de même* ~ templi, *Tac. Ann.* 3, 62, *fin.*; *cf.* ~ augusti atque inviolati soli, *Liv.* 45, 5; ~ fori, *Quintil. Inst.* 11, 3, 58. Religiosum est quod propter sanctitatem aliquam remotum ac sepositum a nobis est, *Massur. Sabin. dans Gell.* 4, 9, 8. In quo ego colendo patriam mihi constituerim sanctitatem, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 4, 2.

II) (*d'après* sanctus, *n°* 2) *haute moralité, pureté de mœurs, piété, sainteté, chasteté, etc. :* Omnes cives

sic existimant, quasi lumen aliquod exstinctis ceteris elucere sanctitatem et prudentiam et dignitatem tuam, *Cic. Fam.* 4, 3, 2; *cf.* : Quis hoc adolescente castior? quis modestior? Quod in juventute habemus illustrius exemplum veteris sanctitatis? *quel exemple plus éclatant nous offre la jeunesse de l'antique vertu? id. Phil.* 6, 15 *et* : Animadverto etiam deos ipsos non tam accuratis adorantium precibus quam innocentia et sanctitate lætari, *je vois que des prières éloquentes touchent moins les dieux que l'innocence et la sainteté de leurs adorateurs, Plin. Paneg.* 3, *fin.* Ut teneriores annos (juvenum) ab injuria sanctitas docentis custodiat, et ferociores a licentia gravitas deterreat, *pour que leurs tendres années trouvent dans la pureté du maître une garantie contre tout outrage, et, que dans l'age des passions sa gravite les détourne de toute licence, Quintil. Inst.* 2, 2, 3. Si pudor, si modestia, si pudicitia, si uno verbo temperantia pœnæ aut infamiæ metu coercebuntur, non sanctitate sua se tuebuntur, *si la pudeur, la modestie, la chasteté, la tempérance en un mot, n'ont d'autre ressort que la crainte des châtiments et de l'infamie; si elles ne sont point sous l'égide de leur propre sainteté, Cic. Fin.* 2, 22, 73. — Deos placatos pietas efficiet et sanctitas, *id. Off.* 2, 3, 11; *cf.* : Sanctitas est scientia colendorum deorum, *la sainteté est la science de rendre aux dieux le culte qui leur est dû, id. N. D.* 1, 41, *fin.* Quæ potest esse pietas? quæ sanctitas? quæ religio?... cum qua (pietate) simul et sanctitatem et religionem tolli necesse est, *id. ib.* 1, 2; *cf. aussi id. Top.* 23, *fin.*; *et au pluriel* : Et in nostro populo et in ceteris deorum cultus religionumque sanctitates exsistunt in dies majores atque meliores, *id. N. D.* 2, 2, 5. Petulanter fecimus, si matrem familias, secus quam matronarum sanctitas postulat, nominamus, *contrairement à ce que demande la dignité d'une femme respectable, id. Cæl.* 13, 32; *cf.* : Nobis verendum est, ne cum ea (lege) pudorem sanctitatemque feminarum abrogemus, *Liv.* 34, 6; *et* : L. BÆBIÆ.:. VETERIS SANCTITATIS MATRONÆ, *Inscr. ap. Orell. n°* 2739. *De même* ∼ dominæ, *Tac. Ann.* 14, 60; *de même en parl. de la chasteté de l'homme, Plin. Ep.* 1, 12, 5, *Vellei.* 2, 29, 3; *Flor.* 2, 6, 40 *et autres.* — Sanctitas (orationis) Calvi, *Quintil. Inst.* 12, 10, 11; *cf.* : Sanctitas et ut sic dicam virilitas ab his (*sc.* veteribus Latinis) petenda, *id. ib.* 1, 8, 9; *voy. aussi* sanctus *vers la fin.* — *Dans la latin. de la décadence* sanctitas *est une appellation respectueuse donnée aux évêques* : Sanctitas vestra, *votre Sainteté, Cassiod. Variar.* 3, 37, *ad Petr. episc.* — *Cf.* Beatitudo.

sanctĭtūdo, ĭnis, *f.* [sanctus], *le plus souv. antér. à l'époq. class. pour* sanctitas, *sainteté* : Alia hic sanctitudo est, aliud nomen et numen Jovis, *Att. dans Non.* 173, 33; *de même* ∼ Apollinis, *Turpil. ib.* 174, 5. Tuam majestatem et nominis matronæ sanctitudinem, *Afran. ib.* 9. ∼ fani, *Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 19, *sq.* ∼ sepulturæ, *Cic. Rep. frgm. dans Non.* 174, 7 (4, 8, *ed. Mos.*). — *Au plur. Att. dans Non.* 174, 2.

***sanctor**, ōris, *m.* [sancio], *celui qui décrète* : Præcipuus Servius Tullius sanctor legum fuit, *Tac. Ann.* 3, 26, *fin.*

sanctŭārium, ii, *n.* [sanctus], *mot postér. à Auguste pour* sacrarium — I) *lieu où l'on serre des objets sacrés, sacristie, sanctuaire, Aggen. de Limit. p.* 61, *Goës.* — *De là* II) *cabinet d'un prince* : ∼ Mithridatis, *Plin.* 23, 8, 77. ∼ *Sicul. Flacc. p.* 16, *Goes.* EX COLLEG (io) SANCTVAR (ii), *Inscr. Orell. n°* 2388.

sanctus, a, um, *Partic. et Pa. de* sancio.

sanctulus, a, um, *dimin. de* sanctus, *un peu saint, petit saint, Hier. in Ruf.* 3, *n°* 7.

Sanctus, i, *m. surn. très-fréq. en Gaule; Tac. Hist.* 4, 62.

Sancus, i, *m. divinité des Sabins qu'on révérait aussi à Rome; c'est la même que* Dius Fidius *et* Semo, *Varro, L. L.* 5, 10, 20; *Ovid. Fast.* 6, 213, *sq.*; *Liv.* 8, 20; 32, 1; *Prop.* 4, 9, 74; *Sil.* 8, 422; *Fest. s. v.* PRÆDIA, *p.* 208; *s. v.* PROPTER, *p.* 202, *cf. Hartung, Relig. des Rom. p.* 45 *et suiv.*

Sanda, *Plin.* 4, 20; *Fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Miera, suiv. Ukert.*

Sandabala, Σανδάβαλα, *Ptol.*; *affluent de l'Indus.*

Sandaca, Σάνδακα, *Ptol.*; *bourg d'Éthiopie, sur la rive orientale du Nil.*

sandala, æ, *f. sorte de blé blanc, Plin.* 18, 7, 11; *on l'appelle aussi* scandula, *Edict. Diocl.* 27 *et Isid. Orig.* 17, 3, 11.

Sandaleon, *Plin.* 5, 31; *île près de* Lesbos.

sandălĭārĭus, a, um, *adj.* [sandalium], *de sandales* : Apollo Sandaliarius, *Apollon qui avait une statue dans la rue des Sandales* (4ᵉ *région de Rome*), *Suet. Aug.* 57. — *Substantivt* : In Sandalario forte apud librarios fuimus, *dans la rue des Sandales ou des Cordonniers, Gell.* 18, 4, 1. *On trouve aussi* SANDALIARIUS *dans le sens de* : *sandalier, cordonnier, Inscr. ap. Spon. Miscell. ant. p.* 114 (*peut-être aussi dans Plaut. Aul.* 3, 5, 39 *faut-il lire* sandaliarii sutores *au lieu de* sedentarii).

sandălĭgĕrŭlæ, arum, *f.* [sandalium-gerulus], *esclaves chargées de porter les sandales de leurs maîtresses, Plaut. Trin.* 2, 1, 22.

Sandăliōtis, *voy.* Sardinia.

sandălis, idis, *f. sorte de palmier, Plin.* 13, 1, 9.

† **sandălium**, ii, *n.* (*plur.* sandâlia *avec* a *long, Albinov.* 2, 65) = σανδάλιον, *sandale, pantoufle, Turpil. dans Non.* 427, 28; *Ter. Eun.* 5, 8, 4.

Sandalium, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Sandalium, Σανδάλιον, *Strabo,* 12; *Steph. Byz.* 585; *château fort, sur une montagne, entre* Cremna *et* Sagalassus, *dans la partie E. de la Pisidie.*

sandăpila, æ, *f. cercueil, bière pour les gens de basse condition (les personnes de qualité étaient portées dans une litière), Suet. Domit.* 17, *fin.*; *Martial.* 8, 75; 2, 81; 9, 3; *Juven.* 8, 175, *cf. Fulgent. Expos. Serm. ant. p.* 558.

sandăpilārius, ii, *m.* [sandapila], *porteur de cercueils, de corps morts, croque-mort, Sidon. Ep.* 2, 8.

« SANDAPILO, νεκροθάπτης, » *croque-mort, fossoyeur, Gloss. Lat. Gr.*

† **sandărăca** (*qu'on écrit aussi* sandaracha), æ, *f.* = σανδαράκη (σανδαράχη), — I) *sandaraque, réalgar, substance rouge (sulfure rouge d'arsenic) servant dans la teinture, Plin.* 34, 18, 56; 35, 6, 22; *Vitr.* 7, 12; *cf. Fest. p.* 146. — II) *nourriture des abeilles, sandaraque; on l'appelle encore* cerinthus *et* erithace, *Plin.* 11, 7, 17.

Sandaraca, Σανδάρακα, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 14; *port sur le* Pontus Euxinus, *en Bithynie, à l'E. du fl.* Oxines.

sandărăcātus, a, um, *adj.* [sandaraca, *n°* I], *mêlé de sandaraque* : ∼ acetum, *Plin.* 35, 15, 50, *fin.*

sandărăceus, a, um, *adj.* [sandaraca, *n°* I], *de sandaraque* : ∼ color, *Labeo dans Fulg.* 559, 19.

† **sandărăcĭnus**, a, um, *adj.* = σανδαράκινος, *de couleur de sandaraque* : ∼ os (merulæ), *Næv. dans Fest. p.* 146.

sandarēsus, i, *f. sorte de pierre précieuse qu'on exploite dans l'Inde et en Arabie, sorte de chatoyante, Plin.* 37, 7, 28.

sandasirus, i, *m. sorte de pierre précieuse, Isid. Or.* 16, 14, 3 (*peut-être la même que la précédente*).

Sandava, Σανδάουα, *Ptol.*; *v. de Dacie.*

Sandecva, *Tab. Peut., dans l'Itin. Ant.* 338. Andarba, *voy. ce nom.*

sandix (*s'écrit aussi* sandyx), ĭcis (ī *long dans Prop.* 2, 25, 45; *bref dans Grat. Cyn.* 86) *f.*, = σάνδυξ (σάνδιξ), *minium ou couleur qui ressemble au minium, Plin.* 35, 6, 12; 23, 26; *Virg. Ecl.* 4, 45; *Prop. l. l.*; *Grat. l. l.*; *Vopisc. Aurel.* 29.

Sandobanes, Σανδοβάνης, *Strabo,* 11; *affluent navigable du* Cyrus *en Arménie.*

Sandocandæ, Σανδοκάνδαι, *Ptol.*; *peuple de l'île de* Taprobane.

Sandrabatis, Σανδράβατις, *Ptol. contrée de l'Inde, en deçà du Gange, au N. du mt* Vindius.

Sandrizetes, *Plin.* 3, 25; *peuple de Pannonie, sur les rives du* Dravus, *probabl. les* Andizetii, Ἀνδιζήτιοι, *de Strabon.*

Sanduma, *v. d'Éthiopie, Plin.* 6, 29 (35), 178.

Sandura, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Sandus, *Plin.* 6, 20; *nom de l'*Indus.

Sane, Σάνη, *Herod.* 7, 22; *Thuc.* 4, 109; *Steph. Byz.* 586; *v. de Thrace, entre le mt* Athos *et* Pallene, *sur le golfe Singitique.*

sane, *adv., voy.* sanus *à la fin.*

Sanecium, *voy.* Civ. Saniciensium.

sānesco, ere, *v. inch.* [sanus], *se guérir, guérir* (*postér. à Auguste*) : Insanientes sub somno sanescunt, *Cels.* 3, 48. ∼ corpus, *id.* 2, 8. ∼ ulcera, *id.* 3, 22; *Plin.* 17, 23, 35. ∼ vulnera, *Colum.* 6, 7, 4. ∼ cutis, *Cels,* 8, 4 *et autres sembl.*

Sanga, æ, *m. nom propre d'esclave, Ter. Eun.* 4, 7, 6. — *Surn. rom., Cic. Pis.* 31.

Sangala, *comme* Sagala.

Sangarius, ii, *voy.* Sagaris.

Sangarius, Σαγγάριος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 34; *Strabo,* 12; *Liv.* 38, 18; *Plin.* 6, 1; Sangarius, *Const. Porphyrog.* 1, 5; Sangaris, *Ovid. Pont.* 4, *ep.* 10; *Plin.*; *le plus grand fleuve sur les côtes de Bithynie; il a sa source près du bourg de* Sanga, Σαγγία, *dans le mt* Adoreus, *une branche du* Dindymus *en Galatie; et se jette dans la mer Noire; auj. Sakarja.*

Sangia, *voy.* Sangarius.

Sangualis, e, *voy.* Sanqualis.

sanguen, inis, *voy.* sanguis *au comm.*

* **sanguĭcŭlus**, i, *m. dimin.* [sanguis], *boudin de sang, boudin, Plin.* 28, 14, 58.

sanguilentus, a, um, *voy.* sanguinolentus.

sanguinalis, e, *voy.* sanguinarius, *n°* I.

sanguĭnārĭus, a, um, *adj.* [sanguis] *de sang, relatif au sang.* — I) *au propre* : herba, *herbe qui arrête le sang, renouée, en grec* πολύγονον, *Plin.* 27, 19, 91; *Colum.* 7, 5, 19; *la même s'appelle aussi* sanguinalis herba *et autres, id.* 6, 12 *fin.*; *Cels.* 2, 33; 3, 22, *fin. et autres.* — II) *au fig., sanguinaire, avide de sang (rare, mais très-class.)* : ∼ juventus, *Cic. Att.* 2, 7, 3. ∼ Claudius (*joint à* sævus), *Suet. Claud.* 34. ∼ bella (*joint à* cruenta), *Justin.* 29, 3, 3. ∼ sententiæ, *Plin. Ep.* 4, 22, 6. ∼ illud responsum, *Plin.* 19, 8, 53.

sanguĭnātio, ōnis, *f.* [sanguino], *hémorrhagie, saignement (latin. des bas temps), Cæl. Aur. Tard.* 4, 6; *id. ib.* 2, 4, *ad fin.*

sanguĭnĕus, a, um, *adj.* [sanguis], *de sang, composé de sang, sanglant, ensanglanté, sanguinolent.* — I) *au propre* : (*très-class.*; *terme favori des poetes du siècle d'Auguste*) : Lapideus aut sanguineus imber, *pluie de pierres ou de sang,* * *Cic. Divin.* 2, 28. Sanguineæ manant tamquam de vulnere guttæ, *des gouttes de sang, Ovid. Met.* 2, 350; *de même* ∼ guttæ, *id. ib.* 14, 408. — Sanguineas edat illa dapes atque ore cruento Tristia pocula bibat, *Tibull.* 1, 5, 49; *de même* ∼ manus, *Ovid. Met.* 1, 143; ∼ lingua, *id. ib.* 3, 57; ∼ humus, *id. Her.* 16, 334; *cf. id. Met.* 3, 125; ∼ hasta, *Stat. Theb.* 8, 436 *et autres sembl.* — ∼ cædes, *Ovid. Met.* 13, 85, *cf.* ∼ rixæ, *Hor. Od.* 1, 27, 4; ∼ bellum, *Val. Flacc.* 5, 308; 6, 134; *on dit aussi poét.* : ∼ Mavors, *Virg. Æn.* 12, 332; *Ovid. Rem. Am.* 153 *et* ∼ vir, *c.-à-d. Hannibal, Sil.* 1, 40. — II) *métaph., de couleur de sang, rouge comme le sang (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : ∼ jubæ anguium, *Virg. Æn.* 2, 207. ∼ Luna, *Ovid. Am.* 2, 1, 23. ∼ sagulum, *Sil.* 4, 519. ∼ color vini, *Plin.* 14, 9, 11. ∼ succus, *id.* 21, 16, 56 *et autres sembl.*

sanguĭno, āre, *v. n.* [sanguis], *être sanglant, ensanglanté, dégoutter de sang (postér. à Auguste et très-rare)* — I) *au propr* : Femina sanguinans (*qui a ses menstrues*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 20. — B) *métaph., être de couleur de sang* : ∼ unda purpureis profundis, *Solin. poët. in Anthol. Lat.* 2, *p.* 384, *ed. Burm.* (*n°* 234, *ed. Meyer*). Colubrum veneno noxio colla sanguinantem, *Appul. Met.* 5, *p.* 160 (*cf.* sanguineæ jubæ anguium, *Virg. Æn.* 2, 207). — * II) *au fig., être sanguinaire, altéré de sang* : Lucrosæ hujus et sanguinantis eloquentiæ usus, *éloquence cruelle et meurtrière, Tac. Or.* 12.

sanguĭnŏlentia, æ, *f. suffusion du sang, état d'un organe injecté de sang, Cæl. Aur. Acut.* 1, 1.

sanguĭnŏlentus (*forme access.* sanguilentus, *Scrib. Comp.* 182), a, um, *adj.* [sanguis], *couvert de sang, sanglant, ensanglanté, sanguinolent (très-class., mais comme sanguineus le plus souv. poet.; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr.* : Caput præcædit, torquem detraxit eamque sanguinolentam sibi in collum imponit, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 18; *de même* ∼ soror, *Tibull.* 2, 6, 40. ∼ pectora, *Ovid. Her.* 3, 50, ∼ Allia vulneribus Latiis, *id. A. A.* 1, 143. — ∼ seditiones, *Varron dans Non.* 465, 33. — B) *métaph., de couleur de sang* : ∼ color, *Ovid. Am.* 1, 21, 12. — II) *au fig., gorgé de sang, sanglant, ensanglanté* : Inimici sanguinolenta palma, crudelissima victoria potiti, *Auct. Herenn.* 4, 39. ∼ centesimæ, *usures qui sucent en qque sorte le sang, usures impitoyables, Senec. Benef.* 7, 10 *med.* ∼ nulla litera, *lettre cruelle, qui déchire qqn, Ovid. Ib.* 3.

sanguĭnōsus, a, um, *adj.* [sanguis], *en t. de méd., sanguin, Cæl. Aur. Acut.* 3. 4.

sanguis, inis, *m.* (*acc.* SANGUEM, *Inscr. Fratr. Arval. tab.* 41, 22; *dans Orell. n°* 2270 *et* 5054. — *Forme access. neutre* sanguem, *antér. à l'époq. class., Enn. dans Non.* 224; *dans Cic. Rep.* 1, 41; *Fin.* 5, 11, 31; *De Or.* 3, 58, 218; *dans Prisc. p.* 708 *P.*;

Cato dans Gell. 3, 7, 19; *Att. et Varron dans Non. l. l.; Lucr.* 1, 837; 860; — *Petron. Sat.* 59, 1; *Arnob.* 1, 36.

Le sang (usité seulemt au sing.) — I) *au propre :* Quum inter mortuos defatigatum vulneribus atque quod sanguen defluxerat, cognovere, *Caton dans Gell.* 3, 7, 19. De pauxillis atque minutis Visceribus viscus gigni sanguenque creari Sanguinis inter se multis coeuntibu' guttis, *Lucr.* 1, 837. Nobis venas et sanguen et ossa Et nervos alienigenis ex partibus esse, *id.* 1, 860. In quem (ventriculum cordis) sanguis a jecore per venam illam cavam influit : eoque modo ex his partibus sanguis per venas in omne corpus diffunditur, *Cic. N. D.* 2, 55, 138. Quid quum fluvius Atratus sanguine fluxit? *et le fleuve Atratus qui roula des flots de sang? id. Divin.* 1, 43, *fin.* Pugnatum ingenti cæde utrimque, plurimo sanguine, *Liv.* 2, 64. Quum sanguinem miserit, *quand il aura pratiqué une saignée, saigné, Cic. Att.* 6, 1, 2; *de même « Cels.* 2, 10; » *on dit de même* emittere sanguinem (aure, sub cauda, *etc.*), *Colum.* 6, 14, 3; 6, 6, 4; 6, 9, 1; ~ demere (e capite), *Varro, R. R.* 2, 1, 23; ~ detrahere (ex auricula), *Colum.* 6, 14, 3 *et autres sembl.* Supprimere sanguinem, *arrêter le sang, l'étancher, Cels.* 2, 10; *on dit aussi* ~ cohibere, *id.* 8, 4; *Plin.* 22, 25, 71 *et* ~ sistere, *id.* 20, 7, 25; 28, 18, 73 *et autres sembl.*

B) *métaph.* (*très-class. et fréq. surtout chez les poëtes*) *le sang, c.-à-d. race, origine, descendance, liens de parenté, dans le sens abstrait ou concret :* Pietas est, per quam sanguine conjunctis officium et diligens tribuitur cultus, *à ceux qui sont unis par le sang, aux proches parents, Cic. Invent.* 2, 53, 161; *cf. :* Qui tibi materno quamvis a sanguine junctus, *Ovid. Met.* 2, 368 *et :* Turpes ac perniciosos, etiamsi nobis sanguine cohæreant, amputandos, *Quintil. Inst.* 8, 3, 75. Progeniem sed enim Trojano a sanguine duci Audierat, *Virg. Æn.* 1, 19; *cf. :* Genus alto a sanguine Teucri, *id. ib.* 4, 230. Semiramio Polydæmona sanguine cretum, *Ovid. Met.* 5, 85; *cf :* Sanguine cretus Sisyphio, *id. ib.* 13, 31. Quia rettulit Ajax Esse Jovis pronepos nostri quoque sanguinis auctor Juppiter est, totidemque gradus distamus ab illo, *id. ib.* 13, 142. — *De là* **b)** (*seulemt chez les poetes*) *dans le sens concret, rejeton, descendant :* O pater, o genitor, o sanguen dis oriundum! *Enn. dans Cic. Rep.* 1, 41 *et dans Prisc. p.* 708 *P.; cf. :* Seu deos regesve canit, deorum Sanguinem, per quos, *etc., Hor. Od.* 4, 2, 14. Clarus Anchisæ Venerisque sanguis (*Énée*), *id. Carm. Sec.* 50. Regius Sanguis (*Europe, sang des rois*), *id. Od.* 3, 27, 65. Vos, o Pompilius sanguis (*et vous, descendants de Numa* (*Pisons*), *id. A. P.* 292. Non ego pauperum sanguis parentum, *id. Od.* 2, 20, 6. Proque meo supplex venio tibi, Juppiter, inquit, Sanguine proque tuo, *Ovid. Met.* 5, 515; *de même* ~ meus, tuus, *mon sang, ton sang, Virg. Æn.* 6, 836; *Tibull.* 1, 6, 66.

2°) *en parl. d'autres liquides, jus, suc, liqueur :* Et viridis nemori sanguis decedit et herbis, *Manil.* 5, 212. ~ Baccheus, *la liqueur de Bacchus, Stat. Theb.* 1, 329; *cf. :* Vinum poturus memento te bibere sanguinem terræ, *Plin.* 14, 5, 7. Pallas amat turgentes sanguine baccas, *Nemes. Ecl.* 2, 50.

II) *au fig., force vitale, vigueur, sang, vie* (*très-class.*) : Nihil moror discipulos mihi esse jam plenos sanguinis : Valens afflictet me vacivum virium, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 45; Amisimus, mi Pomponi, omnem non modo succum ac sanguinem, sed etiam colorem et speciem pristinam civitatis, *il n'y a plus dans le corps de l'État ni séve ni sang; que dis-je? il n'y a plus même la couleur et l'apparence de la vie, Cic. Att.* 4, 16, 10; *cf. :* Accipite otium cum servitio et tradite exemplum posteris ad rem publicam suimet sanguinis mercede circumveniendam, *Sall. orat. Lepidi*, § 25 *ed. Fabri.* Vos o, quibus integer ævi Sanguis, ait, solidæque suo stant robore vires, *vous dont le sang a encore toute sa force, dont l'âge n'a point affaibli le sang, Virg. Æn.* 2, 639. Quæ cum de populi Romani victu, de vectigalium nervis, de sanguine detraxisset ærarii, Tertiæ mimæ condonavit (*image tirée de la saignée*), *après avoir pris cela sur la subsistance du peuple romain, sur le plus clair de nos revenus, sur le sang même du trésor*), *id. Verr.* 2, 3, 36; *cf. :* Quum ἐξ ἀφαιρέσεως provinciam curarit, sanguinem miserit, quicquid potuit detraxerit, mihi tradiderit enectam, *etc., id. Att.* 6, 1, 2; *et :* Missus est sanguis invidiæ sine dolore, *id. ib.* 1, 16, 11; *et sur l'usage de ce trope, cf. :* Illa in agendis causis jam detrita : Jugulum petere et Sanguinem mittere... nec offendunt tamen, *Quintil. Inst.* 8, 6, 51. — *De même en parl. de la vigueur du style :* Succus ille et sanguis incorruptus usque ad hanc ætatem oratorum fuit, in qua naturalis inesset, non fucatus nitor, *cette séve et cette pureté de sang qui donnait à l'éloquence un coloris naturel et une beauté sans fard, Cic. Brut.* 9, 36; *cf. :* Orationis subtilitas etsi non plurimi sanguinis est, habeat tamen succum aliquem oportet, ut, etiam si illis maximis viribus careat, sit, ut ita dicam, integra valetudine, *c'est qu'il y a de la vie dans ce corps qui semble receler si peu de sang. C'est qu'à défaut d'une grande force musculaire, on y trouve du moins cette consistance que donne la plenitude de la santé, id. Or.* 23, 76 *et :* Hic ornatus viris et fortis et sanctus sit... sanguine et viribus niteat, *Quintil. Inst.* 8, 3, 6; *de même joint à* vires, *id. ib.* 10, 2, 12. Calvus nimium inquirens in se metuensque, ne vitiosum colligeret, etiam verum sanguinem deperdebat, *à force de s'observer et d'exercer sur lui-même une critique minutieuse, en évitant l'enflure, il perdait jusqu'au véritable embonpoint, Cic. Brut.* 82. Illa (dicta) quamquam plena sanguinis, *Quintil. Inst.* 11, 1, 34.

sanguĭsuga, æ, *f.* [sanguis-sugo], *sangsue* (*ordinairement nommée* hirudo), *Cels.* 5, 27, 16; *Plin.* 8, 10, 10; 32, 10, 42.

Sanguta, Σάγγουτα, *Ptol.; v. de la Grande Arménie.*

Sani, *Itin. Ant.* 559; *lieu de la* Venetia, *entre* Altinum *et* Concordia.

Sanicio, *voy.* Civ. Saniciensium.

sănĭes, em, e, *f.* [*forme affaiblie de* sanguis] — I) *sang corrompu, vicié, sanie, pus, humeur :* « Ex his (vulneribus ulceribusque) exit sanguis, sanies, pus. Sanguis omnibus notus est : sanies est tenuior hoc, varie crassa et glutinosa et colorata : pus crassissimum albidissimumque, glutinosius et sanguine et sanie, *etc.*, » *Cels.* 5, 26, 20. Ipse summis saxis fixus asperis, evisceratus... saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 107 *et Pis.* 19; *de même, Cato, R. R.* 157, 3; *Poet.* (*Pacuv.*) *ap. Cic. Tusc.* 1, 44, 106; *Virg. Æn.* 8, 487; 3, 618; 625; 632; *Georg.* 4, 493, *Ovid. Met.* 7, 338; *Tac. Ann.* 4, 49 *et autres.* — II) *metaph. en parl. de tout liquide semblable* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : (Laocoon) Perfusus sanie vittas atroque veneno, *venin, bave* (*du serpent*), *Virg. Æn.* 2, 221; *cf. :* Nulla sanie polluta veneni, *Lucan.* 6, 457; *de même en parl. du venin d'un serpent, Ovid. Met.* 4, 494; *Sil.* 6, 276; 678; 12, 10; *de la bave de Cerbère, Hor. Od.* 3, 11, 19; *de l'humeur qui sort de l'oreille, Plin.* 27, 7, 28; *de l'humeur d'une araignée* (*broyée*), *id.* 29, 6, 39; *du suc tinctorial du pourpre, id.* 9, 38, 62; 35, 6, 26; *du jus de l'olive, huile, id.* 15, 3, 2; *cf.* ~ amurcæ, *du marc d'huile, Colum.* 1, 6, *fin.; saumure, Manil.* 5, 671. ~ auri, *c.-à-d.* chrysocolla, *chrysocolle, Plin.* 33, *procem.* § 4.

***sānĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [sanus-fero], *salutaire :* ~ virtus (dextræ). *Paul. Nol. Carm.* 20, 218.

Sanigæ, *voy.* Suano Colchi.

Sanina, Σάνινα, **Sannina,** *Ptol.; Steph. Byz.* 586; *v. de l'Arabie Heureuse, sur la mer Rouge.* — *Une v. de même nom se trouvait, sel. Ptolémée, en Médie.*

Sanior, Sanir, *voy.* Hermon.

***sănĭōsus,** a, um, *adj.* [sanies], *plein de sanie, sanieux :* ~ partus, *Plin.* (*peut-être Nigid. dans Plin.*) 7, 15, 13, *fin.*

Sanis, *voy.* Sanaos.

Sanisene, es, *f.* Σανισηνή, *Strab.* 12, 3, 562, *contrée de la Paphlagonie.*

Sanisera, *Plin.* 3, 5 (11), 17; *v. de l'île de Minorque, la plus petite des Baléares; auj. Alajor, sel. Ukert.*

sānĭtas, ātis, *f.* [sanus], *la santé* (*du corps comme de l'esprit*) : « Est enim corporis temperatio, cum ea congruunt inter se, e quibus constamus, sanitas : sic animi dicitur, cum ejus judicia opinionesque concordant, » *Cic. Tusc.* 4, 13, 30; *cf. id. ib.* 3, 5. (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* Apollo, quæso te, ut des Salutem et sanitatem nostræ familiæ, *Plaut. Merc.* 4, 1, 14 (*il y a, pour exprimer la même chose, dans une ancienne formule de prière, dans Caton R. R.* 141, 3 : duis bonam salutem valetudinemque, *voy.* salus, *n°* I, A *au comm.*). Ut alimenta sanis corporibus agricultura, sic sanitatem ægris medicina promittit, *Cels. procem. init.* Qui incorrupta sanitate sunt, *ceux qui jouissent d'une santé parfaite, inaltérable, Cic. Opt. gen.* 3, 8 (*il y a dans le même sens un peu plus haut :* contenti bona valetudine). Vim, sanitatem, copias, cuncta in victoria habuere, *elles* (*nos légions*) *retrouvèrent tout dans la victoire, santé, vigueur, abondance, Tac. Ann.* 1, 68, *fin.* Si robur corporis bonum est, non minus sanitas, *Quintil. Inst.* 5, 10, 89 *N. cr.; de même* ~ corporis (*joint à* integritas), *Gell.* 18, 1, 5. Quarta pars est de sanitate (pecoris), *Varro, R. R.* 2, 1, 21; *cf.* ~ hostiæ, *id. ib.* 2, 5, 11. ~ ossis, *état sain d'un os, Cels.* 8, 8, *fin.* Ad sanitatem dum venit curatio, *vient à guérison, amène la guérison, Phædr.* 5, 8, 12.

II) *au fig.* — A) *état sain, santé de l'âme, de l'esprit, intégrité des facultés de l'âme, raison, bon sens, etc.* (*voy. plus haut le passage de Cic. Tusc.* 4, 13, 30) : Pravarum opinionum conturbatio et ipsarum inter se repugnantia sanitate spoliat animum morbisque perturbat, *ôte à l'âme sa santé et y jette la perturbation par des maladies, Cic. Tusc.* 4, 10. Sua quemque fraus, suum scelus, sua audacia de sanitate ac mente deturbat, *id. Pis.* 20, 46; *cf. :* Plebem ad furorem impellit, ut facinore admisso ad sanitatem pudeat reverti, *de revenir au bon sens, à la saine raison, Cæs. B. G.* 7, 42, 4; *de même* ad sanitatem reverti, *id. ib.* 1, 42, 2; *cf.* ad sanitatem se convertere, *Cic. Sull.* 5, 17 *et* ad sanitatem redire, *venir à résipiscence, s'amender, id. Fam.* 12, 10. Ne tum quidem te potuit, si non pietatis, at salutis tuæ ratio ad officium sanitatemque reducere, *ramener au devoir et à la raison, id. Verr.* 2, 2, 40; *de même* perducere ad sanitatem, *Hirt. B. G.* 8, 22, 1. Ego veteranos tueri debeo, sed hos, quibus sanitas est, certe timere non debeo, *ceux qui sont dans leur bon sens, dans la saine raison, Cic. Phil.* 11, 14, 37. Quum iræ resedissent, exprobrantibus consulibus, nihilo plus sanitatis in curia quam in foro esse, ordine consuli cœpit, *Liv.* 2, 29.

B) *en parl. du style, pureté, correction, bon goût, naturel, etc. :* Insulsitatem et insolentiam, tamquam insaniam orationis odit, sanitatem autem et integritatem quasi religionem et verecundiam orationis probat, *il condamne l'impertinence et la bizarrerie, comme les écarts d'une éloquence en délire; il approuve le bon sens et le naturel, comme un devoir de conscience pour l'orateur qui se respecte, Cic. Brut.* 82, 284. Sic nos summi oratoris vel sanitate vel vitio pro argumento usi sumus, *id. ib.* 80, 278. Ut semel e Piræeo eloquentia evecta est, ita peregrinata tota Asia est, ut omnem illam salubritatem Atticæ dictionis et quasi sanitatem perderet ac loqui pæne dedisceret, *à perdre cette diction pure et saine qu'elle avait apportée de l'Attique, id. ib.* 13, 51; *voy.* salubritas *n°* I. *à la fin et cf. Cic. Opt. gen.* 3, 8 *dans l'ensemble.* Qui suæ imbecillitati sanitatis appellationem, quæ est maxime contraria, obtendunt, *Quintil. Inst.* 12, 10, 15; *cf. Tac. Or.* 23. ~ eloquentiæ, *id. ib.* 25.

C) *Rarement en parl. des autres choses abstraites :* Sin victoriæ sanitas, sustentaculum, columen in Italia verteretur, *mais si l'Italie seule offrait à la victoire de la solidité, des soutiens, une garantie, Tac. Hist.* 2, 28, *fin.* Sanitas metri in versu desideratur, *regularité de la mesure, Macrob. Sat.* 5, 17, *fin.*

saniter, *adv.; voy.* sanus, *Adv. n°* A.

Sanitium, *voy.* Civ. Saniciensium.

† **sanna,** æ, *f,* [σάννας], *grimace faite dans l'intention de se moquer, moquerie, Pers.* 1, 62; 5, 91; *Juven.* 6, 306.

Sannaba, Σάνναβα, *Ptol., v. de l'Inde, en deçà du Gange.*

« SANNAT, χλευάζει, » *Gloss. Philox.* (*cf.* sanna, sannio *et* SANNATOR) *se moquer, ricaner.*

« SANNATOR, χλευαστής, » *Gloss. Phil.* (*celui qui se moque, moqueur; voy.* SANNAT, sanna *et* sannio).

Sanni, *voy.* Macrones.

Sannigæ, *voy.* Soanes.

Sannina, *voy.* Sanina.

sannĭo, ōnis, *m.* [sanna], *faiseur de grimaces, grimacier, bouffon, plaisant, Cic. De Or.* 2, 61, *fin.; Fam.* 9, 16, *fin.*

sanno, as, = χλευάζω, *se moquer, Gloss. Philox.*

sāno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sanus], *guérir, rendre la santé* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* Quam (vomicam) sanare medici non potuerant, *abcès que les médecins n'avaient pu guérir, Cic. N. D.* 3, 28. Ejus (radiculæ) esse vim tantam, ut Ptolemæum facile sanaret, *qu'elle guérirait aisément Ptolémée, id. Divin.* 2, 66; *de même* ~ aliquem. *id. Phil.* 2, 39, 101 *Orell. N. cr.* Citius repentinus oculorum tumor sanatur, quam diuturna lippitudo depellitur, *id. Tusc.* 4, 37, *fin.; de même* ~ tumores, *Plin.* 20, 6, 23, ~ vulnera, *cicatriser des blessures, Cic. Rep.* 1, 3; *Verr.* 2, 5, 46; *Fin.* 4, 24, 66; *Att.* 5, 17, *fin.; Ovid. Met.* 14, 23 (*joint à* mederi); *Quintil. Inst.* 5, 13, 3; ~ Philoctetæ crura Machaon, Phœnicis lumina Chiron, *Prop.* 2, 1, 59; ~ dolorem, *guérir une douleur* (*physique*), *Cic. Fam.* 5, 16, 1; *Prop.* 2, 1, 57;

~ nidorem, *rendre une odeur meilleure*, *Plin.* 12, 17, 40, *fin. et autres sembl.* — II) *au fig., guérir, remettre, rétablir, réparer, remédier à, etc.* : Quis non intelligit, omnes rei publicæ partes ægras et labantes, ut eas his armis sanares et confirmares, esse commissas? *qui ne voit que la république, malade et chancelante, a été confiée à tes mains pour que tu lui rendisses par ces armes la santé et la force?* *Cic. Mil.* 25, 68. Quæ sanari poterunt, quacumque ratione sanabo; quæ resecanda erunt, non patiar ad perniciem civitatis manare, *ce qui pourra être guéri, je le guérirai par un moyen ou par un autre*, *id. Catil.* 2, 5, *fin.* Voluntates consceleratas nec sanare potui nec tollere, *id. Sull.* 9, *fin.*; *cf.* ~ aliquos (*opp.* ulcisci), *ramener par la douceur des hommes égarés*, *id. Catil.* 2, 8. Valde me momorderunt epistolæ tuæ de Attica nostra, eædem tamen sanaverunt, *id. Att.* 13, 12. Reliqua, quæ ad eorum mentes sanandas pertinere arbitrabatur, commemorat, *Cæs. B. C.* 1, 35, 2; *de même* ~ mentes militum, *id. ib.* 2, 30, *fin.*; *cf.* ~ mentem, *Lucr.* 3, 509. Quem denique præter Tuscenum, cujus causa sanari non potest, non mitigavi? *chez qui tout retour est impossible*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6. Id (incommodum) se celeriter majoribus commodis sanaturum, *Cæs. B. G.* 7, 29, 5; *de même* ~ domestica mala, *apporter remède aux maux domestiques*, *Liv.* 6, 18; ~ discordiam, *apaiser les discordes*, *id.* 2, 34; *Vellej.* 2, 3, 3; ~ curas, *consoler les douleurs, calmer les chagrins*, *Tibull.* 2, 3, 13; *Prop.* 1, 10, 17; ~ amara vitæ, *id.* 4, 7, 69 *et autr. sembl.*

Sannum, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Aquitania, *auj. Salino, sel. Mannert.*

Sanquālis (*s'écrit aussi* arquatus *et* arcus], *relatif à Sancus* : ~ avis, *l'oiseau consacré à Sancus, ossifrage ou orfraie* (ossifragus), *Plin.* 10, 7, 8; *Liv.* 41, 13; *cf. Fest. p.* 145. — « SANQVALIS porta appellatur proxima ædi Sanci, » *Fest. p.* 150.

santerna, æ, *f.*, *borax ou vert de montagne, préparé pour souder l'or*, *Plin.* 33, 5, 29; 34, 12, 28.

Santicum, *Itin.* 276; *v. du* Noricum, *auj. Wasserleonburg, sel. Reich.*

Santones, *ville*; *voy.* Mediolanum Santonum.

Santones, um, *voy.* Santoni.

Santoni, Σάντονοι, *Strabo*, 4; *Plin.* 4, 19; Xantones *et* Santones, *Cæs.* 1, 10; 3, 11; Santoni, *Mela*, 3, 2; *peuple de la* Gallia Aquitania, *sur la côte, depuis l'embouchure de la Sèvre jusqu'à celle de la Gironde.*

Santŏni, orum (*forme access.* Santones, *Plin.* 4, 19, 33; *cf. au sing.* : Santo, *d'après Prob.* 2, *p.* 1450 *P.*) *m.*, *les Santons, peuple de l'Aquitaine, à l'embouchure de la Garonne*, Garumna, *vis-à-vis de Bordeaux*, Burdigala, *auj. Saintes, Départ. de la Charente-Inférieure* : Santoni, os, is, *Cæs. B. G.* 1, 11, *fin.*; 3, 11, *fin.*; 7, 75, 3; *Mel.* 3, 2, 7; *Tac. Ann.* 6, 7; *Auson. Ep.* 11, *fin. génit.* Santonum, *Cæs. B. G.* 1, 10, 1; *Plin.* 9, 5, 4. Santonorum, *Auson. Ep.* 15, 11. — *Au sing.* Santonus, *Lucan.* 1, 422 *Corte*; *Auson.* 23, 79. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 272. — II) *De là* Santŏnĭcus, a, um, *adj.*, *relatif aux Santons, des Santons* : ~ Oceanus, *Tibull.* 1, 7, 10; *cf.* ~ salum, *Auson. Ep.* 9, 31 *et* ~ æstus, *id. Idyll.* 10, 463. ~ campi, *id. Ep.* 14, 2. ~ tellus, *id. Parent.* 21, 7. ~ urbs, *c.-à-d. leur capitale*, Mediolanum, *id. Ep.* 8, 3. ~ bardocucullus, *Martial.* 14, 128; *dans le même sens* : ~ cucullus, *Juven.* 8, 145. ~ absinthium, *Plin.* 27, 7, 28; *dans le même sens* ~ virga, *Martial.* 9, 95 *et* ~ herba, *Scrib. Comp.* 141.

Santonum port., Σαντώνων, *Ptol.*; *port de la* Gallia Aquitania; *sel. quelques-uns, auj. la Rochelle*; *sel. Reich, Tonnay-Charente près de Rochefort*; *Mannert doute de l'existence de ce lieu* (II, 106.)

Santonum prom., *Ptol.*; *cap sur la côte de l'*Aquitania; *auj. la pointe de la presqu'île d'Ardvert, au-dessus de l'embouchure de la Gironde.*

Santonus, i, *voy.* Santoni.

sānus, a, um (sanun *pour* sanusne, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 37; *Men.* 5, 2, 66; *Merc.* 2, 2, 21; 2, 4, 21; *Rud.* 3, 2, 19; *Truc.* 2, 4, 13; *cf.* sanan, *id. Amph.* 3, 2, 48; *Curc.* 5, 2, 54; *Cist.* 4, 1, 14; *Epid.* 5, 1, 42; *Men.* 2, 3, 43 *et* sanin, *id. Pseud.* 4, 7, 83) *adj.* [*de la même famille que* ΣΑ, σῶς], *sain, en bon état, bien portant, sain au physique et au moral.*

I) *au propre* : Non est ea medicina, quum sanæ parti corporis scalpellum adhibetur atque integræ, *à une partie du corps qui est saine et intacte*, *Cic. Sest.* 65; *cf.* : Corpora sana et integri sanguinis, *Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 19. Ut alimenta sanis corporibus agricultura, sic sanitatem ægris medicina promittit, *Cels. Præf. init.* Sanus homo, qui et bene valet et suæ spontis est, neque medico neque iatralipta egere debet, *un homme sain*, *id.* 1, 1; *cf.* : Si te populus sanum recteque valentem dictitet, *Hor. Ep.* 1, 16, 21. *Ph.* Filiam eductam perdidi. *Pe.* Animum tranquillum face : Domi meæ eccam salvam et sanam, *tranquillise-toi : la voici chez moi sauve et bien portante*, *Plaut. Epid.* 4, 1, 36; *de même* : Sana et salva amica, *id. Merc.* 5, 2, 48; *cf. plus bas n°* B, *et* II, A. Sanus ac robustus, *Quintil. Inst.* 2, 10, 6. Si nolis sanus, curres hydropicus, *Hor. Ep.* 1, 2, 34. Sanus utrisque auribus atque oculis, *id. Sat.* 2, 2, 284. (Brassica) hæc omnia ulcera purgabit sanaque faciet sine dolore,.. canceresque purgabit sanosque faciet, *et les guérira*, *Cato R. R.* 157, 3; *cf.* : Omnis qui insomniosus est, hac eadem curatione sanum facies... quam plurimum ederit (brassicam), tam citissime sanus fiet ex eo morbo, *id. ib.* § 8 *et* : Si eo medicamento sanus factus sit, *Cic. Off.* 3, 24. *Poét.* : Vulnera ad sanum nunc coiere mea (*pour* ad sanitatem), *sont guéries, cicatrisées*, *Prop.* 3, 24, 18. — *Compar.* : Ægrotare malim quam esse tua salute sanior, *Plaut. Truc.* 2, 2, 5. — *Superl.* : Interim licet negotia agere, ambulare, *etc....* perinde atque sanissimo, *Cels.* 7, 4, 4.

B) *métaph.* (*très-rare*), *intact, en bon état, non endommagé* : *Ac.* Salva est navis, ne time. *Ch.* Quid alia armamenta? *Ac.* Salva et sana sunt, *ils sont intacts et en bon état*, *Plaut. Merc.* 1, 62; *de même* : Sana et salva res publica, *Cic. Fam.* 12, 23. Hæc vobis forma sanæ civitatis videtur? *c'est là, selon vous, une forme de gouvernement raisonnable?* *Liv.* 3, 17. Quicquid (canum, *etc.*) nare sagaci Æra non sanum motumque cadavere sentit, *air vicié, qui n'est pas sain*, *Lucan.* 7, 830.

II) *au fig.* — A) *sain d'esprit, sensé, qui est dans son bon sens, sage, raisonnable, etc.* : « Eos sanos intelligi necesse est, quorum mens motu quasi morbi perturbata nullo sit : qui contra affecti sunt, hos insanos appellari necesse est, » *on appelle sains* (*sensés*) *ceux dont l'âme n'a subi aucune atteinte pour ainsi dire de maladie*, *Cic. Tusc.* 3, 5, 11. *Am.* Delirat uxor. *Al.* Equidem ecastor sana et salva sum, *Plaut. Amph.* 2, 2, 98. *Am.* Hæc sola sanam mentem gestat meorum familiarium. *Br.* Immo omnes sani sunt profecto. *Am.* At me uxor insanum facit Suis fœdis factis, *id. ib.* 5, 1, 32; *cf.* : Si gladium quis apud te sana mente deposuerit, repetat insaniens, *si qqn, étant sain d'esprit, a déposé chez toi une épée et qu'il vienne te la redemander, étant hors de son bon sens*, *Cic. Off.* 3, 25, 95. Quam ego postquam inspexi non ita amo, ut sani solent Homines, sed eodem pacto ut insani solent, *Plaut. Merc.* 2, 1, 38. Sanus non est ex amore illius (*il y a un peu plus bas dans le même sens* insanior ex amore), *l'amour lui a fait perdre la raison, l'esprit lui a tourné la tête*, *id. ib.* 2, 3, 106. Si sis sanus aut sapias satis... nisi sis stultior stultissimo, *id. Amph.* 3, 2, 23; *cf. opp.* insipiens, *id. Bacch.* 4, 3, 14. Hic homo sanus non est, *cet homme n'est pas dans son bon sens, n'a pas sa raison, n'a pas la tête à lui*, *id. Amph.* 1, 1, 246; *Merc.* 5, 2, 110; *Men.* 1, 3, 15; 2, 2, 39 *et très-souv.*; *cf.* : *En.* Sanun' es? *Ch.* Pol sanus si sim, non te medicum mihi expetam, *id. Merc.* 2, 4, 21; *de même* sanun' es? sanan' es? sanin' estis? *voy. les passages cités au comm.*; *et de même* : Satin' sanus est? *es-tu dans ton bon sens?* *Ter. Heaut.* 4, 3, 29 (*opp.* sobrius); 5, 2, 33; *And.* 4, 4, 10; *Ad.* 5, 8, 14; *Phorm.* 5, 3, 19; *cf. avec le génitif* : Satin' tu sanus mentis aut animi tui, Qui conditionem hanc repudies? *es-tu fou? as-tu perdu la tête ou l'esprit, que tu repousses cette condition?* *Plaut. Trin.* 2, 4, 53. Vix sanæ mentis estis, *Liv.* 32, 21; *de même*, sanæ mentis, *Tib. dans Suet. Tib.* 67. Ego illum male sanum semper putavi, *je ne l'ai jamais jugé bien sain d'esprit, j'ai toujours pensé qu'il y avait dans ce cerveau-là qqche de dérangé, qque grain de folie*, *Cic. Att.* 9, 15, *fin.*; *de même* : Male sana Dido, *Didon furieuse*, *Virg. Æn.* 4, 8 *et* : Male sani poetæ, *poëtes inspirés, transportés d'enthousiasme*, *Hor. Ep.* 1, 19, 4; *cf.* : Excludit sanos Helicone poetas, *les poëtes qui sont dans leur bon sens*, *id. A. P.* 296. Bene sanus ac non incautus, *bien avisé*, *id. Sat.* 1, 3, 61. Pro sano loqueris, quum me appellas nomine, *en homme sensé*, *Plaut. Men.* 2, 2, 24; *de même*, pro sano, *id. ib.* 5, 5, 42; *cf.* : Nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset, * *Cæs. B. G.* 5, 7, 7 *et* : Adeo incredibilis visa res, ut non pro vano modo, sed vix pro sano nuncius audiretur, *Liv.* 39, 49. Quem in locum nemo sanus hostis subituros esset, *Auct. B. Alex.* 74, *fin.* Solve senescentem sanus equum, *si tu es sage, détèle ton cheval qui vieillit*, *Hor. Ep.* 1, 1, 8 *et autres sembl.* Tumultu etiam sanos consternante animos, *même les bons esprits, les esprits bien intentionnés*, *Liv.* 8, 27. ~ sensus, *Virg. Ecl.* 8, 66; ~ mores, *Ulp. Dig.* 27, 10, 1. — *Avec* ab : ego sanus ab illis (vitiis), *sain du côté de ces vices, c.-à-d. exempt ou pur de ces vices*, *Hor. Sat.* 1, 4, 129. *Compar.* : Qui sanior, ac si *etc.*, *Hor. Sat.* 2, 3, 241; *de même, ib.* 275. — *Superl.* : Quisquam sanissimus tam certa putat, quæ videt, quam *etc.*? *Cic. Acad.* 2, 38. Confluentibus ad eum (Sullam) optimo quoque et sanissimo, *Vellej.* 2, 25, 2.

B) *en parl. du style, sain, pur, de bon goût, naturel, sage, sobre, discret* : Qui rectum dicendi genus sequi volunt, alii pressa demum et tenuia et quæ minimum ab usu quotidiano recedant, sana et vere Attica putant : quosdam elatior ingenii vis et magis concitata et alti spiritus plena capit *etc.*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 44. Nihil erat in ejus oratione, nisi sincerum, nihil nisi siccum atque sanum, *il n'y avait rien dans sa diction qui ne fût sobre et sain*, *Cic. Brut.* 55, 202; *cf.* : Attici oratores sani et sicci, *id. Opt. gen.* 3, 8 *et* : Asiatici oratores non contemnendi quidem nec celeritate nec copia, sed parum pressi et nimis redundantes : Rhodii saniores et Atticorum similiores, *id. Brut.* 13, 51. Orator rectus quidem et sanus, sed parum grandis et ornatus, *Plin. Ep.* 9, 26 — *De là* :

Adv. *A) sānĭter, *sensément, raisonnablement*, *Afran. dans Non.* 515, 22. — B) sāne * 1°, (*d'après le n°* I) *en bon état, sainement* : « Sarte pro integre... Porphyrio ex Verrio et Festo in Auguralibus inquit libris ita est : Sane sarteque, » *Charis. p.* 195, *fin.*; 196, *init. P.* — 2°) (*d'après le n°* II) *raisonnablement, sensément, dans le bon sens, avec pleine raison, sagement* (*extrêmement rare en ce sens*; *n'est pas dans Cicéron*) : Bonum est, pauxillum amare sane, insane non bonum est : Verum totum insanum amare hoc est, quod meus herus facit, *Plaut. Curc.* 1, 3, 20. Novi herum, novi ædes nostras, sane sapio et sentio, *je jouis de la plénitude de ma raison et de mes sens*, *id. Amph.* 1, 1, 292. Non ego sanius Bacchabor Edonis (*joint à* furere), *Hor. Od.* 2, 7, 26. — *Mais infiniment fréq.* **b)** *en génér., comme* valde (*c.-à-d.* valide) *bien, vraiment, exactement, sans doute, en vérité, certes, assurément, certainement, entièrement, tout à fait, absolument, beaucoup* (*se place aussi bien avant qu'après le mot sur lequel il porte*) : *Ha.* Ut lassus veni de via, Me volo curare. *Ps.* Sane sapis et consilium placet, *tu as bien raison et ton dessein est sage*, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 67 *sq.*; *de même* ~ sapis, sapit, *id. Casin.* 3, 6, 15; *Men.* 5, 2, 39. Recte objurgat : sane haud quicquam'st, magis quod cupiam, *il n'y a rien assurément que je désire davantage*, *id. Curc.* 1, 3, 15. Scire nimis lubet Ubi sient : nam illis conventis sane opus est meis dentibus, *mes dents ont bien besoin, grand besoin, etc.*, *id. ib.* 2, 3, 43. Enimvero illud præcavendum est mihi; Sane ego illum metuo, *etc.*, *id. Men.* 5, 2, 108. Tecum illa verba facere volo : Nam cum illa sane congruus sermo tibi, *id. Mil. gl.* 4, 3, 23. Sane ego sum amicus nostris ædibus, *id. Asin.* 2, 3, 7. Dabant hæc feriæ tibi opportunam sane facultatem ad explicandas tuas literas, *ces fêtes te fournissaient une bien belle occasion de développer ta lettre*, *Cic. Rep.* 1, 9. Odiosum sane genus hominum officia exprobrantium, *c'est une engeance bien haïssable que celle, etc.*, *id. Læl.* 20, 71. C. Quintius sane ceterarum rerum pater familias prudens et attentus, una in re paullo minus consideratus, *qui dans tout le reste est incontestablement un père de famille sage et prudent*, *id. Quint.* 3, 11. Quam (benevolentiam) si qui putant ab imbecillitate proficisci : humilem sane relinquunt ortum amicitiæ, *id. ib.* 9, 29; *cf.* : Lacedæmonii quum omnia concedunt in amore juvenum præter stuprum : tenui sane muro dissepiunt id, quod excipiunt, *ils séparent par un mur bien mince ce qu'ils exceptent*, *id. Rep.* 4, 4. Cujus generis (amicorum) est magna penuria; et judicare difficile est sana nisi expertum, *id. Læl.* 17, 62. Explicat orationem sane longam et verbis valde bonis, *id. Agr.* 2, 5, *fin.* (Narratio) res sane difficilis, *id. de Or.* 2, 66. Alter de justitia quatuor implevit sane grandes libros, *quatre livres fort étendus, de belle grandeur*, *id. Rep.* 3, 8. Paulus mihi de re publica alia quædam sane pessima, *id. Att.* 14, 7 *et autres sembl.* — *Dans les reparties* : *Mi.* Te moneri numne vis? *Ha.* Sane volo, *oui bien, je le veux*; *assurément ou sans doute je le veux*, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 119; *de même*, sane volo, *id. Casin.* 2, 3, 55; *Rud.* 5, 3, 51; *Ter. Heaut.* 4, 8, 31. *Ch.* Estne, ut fertur, forma? *Pa.* Sane, *id. Eun.* 2, 3, 69; *de même*, sane et libenter quidem, *Cic. Rep.* 2, 38; *et ironiquement* : *Pe.* Melius est moneri. *Ac.* Meretricem commoneri, Quam sane magni referat, mihi clam est! *je ne vois pas trop de quelle si grande importance il peut être de styler une courtisane*, *Plaut.*

Mil. gl. 3, 3, 9; *cf.* : Sane legem Juliam timeo, *assurément je crains la loi Julia, Ner. dans Suet. Ner.* 3, 3, *et* : Beneficium magnum sane dedit! *Phædr.* 3, 15, 13. — *Avec d'autres adverbes* : Esse ædificatas has sane bene, *très-bien bâties, Plaut. Most.* 3, 2, 74; *cf.* : Res rustica sane bene culta, *fort bien cultivée, Cic. Quint.* 3, 12 *et* : Bene conveniebat sane inter eas, *elles s'accordaient à merveille, Ter. Hec.* 1, 2, 103; *de même* bene sane, *comme réponse, très-bien, fort bien, id. And.* 5, 2, 7; *Ad.* 4, 2, 42; recte sane, *id. Eun.* 5, 6, 11; *Heaut.* 3, 2, 27; 3, 3, 20; *Ad.* 3, 3, 63; *Phorm.* 5, 8, 10; sane commode, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 72; sapienter sane, *id. Pers.* 3, 3, 42 *et autres sembl.* Scite hercle sane, *Plaut. Trin.* 3, 3, 53; *de même,* sane hercle, *Ter. Eun.* 3, 5, 9; *Hec.* 3, 5, 9; *Phorm.* 3, 3, 9; sane quidem hercle, *Cic. Leg.* 2, 4 *et* sane pol, *Ter. And.* 1, 4, 2. — *De même,* sane quam, *excessivement, beaucoup, très, tout à fait, extraordinairement* (*cf.* admodum quam *et* valde quam) : Conclusa est a te tam magna lex sane quam brevi, *en aussi peu de mots que possible, Cic. Leg.* 2, 10. Quod de Pompeio Caninius agit, sane quam refrixit, *id. Qu. Fr.* 2, 6, 5; *de même avec un verbe, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 2; 8, 4, 2; *Brut. ib.* 11, 13, 4 (*il y a un peu plus haut* : suos valde quam paucos habet); *Sulpic. ib.* 4, 5, 1. — *Avec des négations* : Illi quidem haud sane diu est quum dentes exciderunt, *il n'y a pas très-longtemps que, etc., Plaut. Merc.* 3, 1, 44. Edepol commissatorem haud sane commodum, *Ter. Ad.* 5, 2, 8. Cujus (sapientiæ) studium qui vituperat, haud sane intelligo, quidnam sit quod laudandum putet, *je ne vois guère ce qu'il peut trouver louable, Cic. Off.* 2, 2, 5. — Parva villa et agellus non sane major jugero uno, *Varro R. R.* 3, 16, 10. Quum his temporibus non sane in senatum ventitarem, *Cic. Fam.* 13, 77, 1. Quod ipse et equus ejus repente conciderit : non sane mirabile hoc quidem, *il n'y a certes là rien d'étonnant, id. Divin.* 2, 31, 67. Themistocles, ut apud nos, perantiquus, ut apud Athenienses, non ita sane vetus, *id. pas très-ancien, assurément pas si vieux, id. Brut.* 10, 41. — Quibus in rebus si apud te plus auctoritas mea quam, *etc....* valuisset, nihil sane esset, quod nos pœniteret, *nous n'aurions assurément à nous repentir de rien, id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, *fin.*; *de même,* nihil sane, *id. de Or.* 2, 1, *fin.*; *Sall. Catil.* 16, 5. *Hor. Sat.* 2, 5, 138; *Ep.* 2, 1, 266 *et autres.* — β) *dans les propositions restrictives où l'on accorde qqche : sans doute, en effet, certes, en vérité, bien, je le veux bien, j'y consens, d'accord* : Regem illum volunt (Græci), qui consulit ut parens populo, *etc....* Sane bonum, ut dixi, rei publicæ genus, sed tamen inclinatum et quasi pronum ad perniciosissimum statum, *forme de gouvernement bonne sans doute, comme je l'ai dit, mais cependant, etc., Cic. Rep.* 2, 26; *cf.* : Hoc sane frequentissimum est... sed hæ quoque, *etc., Quintil. Inst.* 4, 2, 130. Negant quemquam esse virum bonum nisi sapientem. Sit ita sane, sed, *etc., sans doute, mais, etc., Cic. Læl.* 5, 18; *cf.* : Aut enim (alter sol) nullus esse potest : aut sit sane, ut visus est, modo ne sit molestus, *ou bien qu'il existe, j'y consens, pourvu qu'il ne gêne en rien, id. Rep.* 1, 19 *et* : Hæc si vobis non probamus, sint falsa sane : invidiosa certe non sunt, *elles peuvent être fausses, mais non, etc., id. Acad.* 2, 32, *fin.* Sint sane, quoniam ita se mores habent, liberales ex sociorum fortunis. Ne illi sanguinem nostrum largiantur, *qu'ils soient, je le veux bien, prodigues de, etc., Sall. Catil.* 52, 12. Sed sane fuerit regni paratio, plebi sua restituere, *mais soit! C'est aspirer à la royauté, de restituer au peuple ce qui lui appartient, id. Jug.* 31, 8. Repetita narratio sane res declamatoria magis quam forensis, ideo autem reperta, ut, *etc., Quintil. Inst.* 4, 2, 128. Poetis permittamus sane ejusmodi exempla... non idem oratorem decebit, *nous pouvons permettre cela aux poëtes, mais l'orateur ne saurait prendre la même liberté, id. ib.* 8, 3, 73. Αἶνον nostrorum quidam, non sane recepto in usum nomine, apologationem (vocant), *terme qui n'est pas reçu, il est vrai, id. ib.* 5, 11, 20; *cf. id. ib.* 7, 1, 41. — γ) *avec un impératif dans la langue de la conversation et également dans un sens de concession : donc, or ça, de grâce, au nom du ciel, etc.* : Ubi ego Sosia nolim esse tu esto sane Sosia, *quand je ne voudrai plus être Sosie, sois Sosie, je te le permets, Plaut. Amph.* 1, 1, 283. *Al.* Num quid vis, quin abeam jam intro? *Ju.* I sane et quantum potest parata fac sint omnia, *va donc* (*je le veux bien*), *id. ib.* 3, 3, 16. *Sa.* Amicæ uter utrubi accumbamus? *St.* Abi tu sane superior, *id. Stich.* 5, 4, 14. *De même* : i sane, *id. Asin.* 3, 3, 86; *Aul.* 2, 5, 7; *Epid.* 1, 1, 73; *Pers.* 4, 4, 25; 55; *Rud.* 2, 3, 55; *Ter. Ad.* 4, 2, 48. ite sane, *Plaut. Aul.* 3, 3, 3, abi sane, *id. Amph.* 1, 1, 197; *Rud.* 3, 6, 17; *Stich.* 1, 3, 107; *Ter. Heaut.* 3, 3, 27. sequere sane, *Plaut. Merc.* 3, 1, 2, age sane, *id. Men.* 1, 2, 44; *Pseud.* 5, 2, 27. da sane, *id. Merc.* 4, 1, 11. dato sane, *id. Stich.* 4, 1, 47. cedo sane, *id. Pers.* 4, 3, 30; 5, 1, 20; *Ter. Heaut.* 4, 7, 4. nosce sane, *Plaut. Asin.* 2, 4, 58.

Saoces, *voy.* Samothrace.

Saocondarius, ii, *m., beau-fils de Dejotarus, Cic. Dejot.* 11, 30.

Saocoras, *voy.* Mygdonius.

săpa, æ, *f.* (*de la même famille que* ὀπός *et que l'allemand Saft*), *vin cuit et épais, Varron dans Non.* 551, 23; *id. ib.* 18; *Colum.* 12, 19, 1; *Plin.* 14, 9, 11; *ib.* 19, 24; *Ovid. Fast.* 4, 780; *Martial.* 7, 53; *Fest. s. v.* BURRANICA, *p.* 30.

Săpæi, orum, *m.,* Σαπαῖοι, *les Sapées, peuple de Thrace sur la Propontide, Plin.* 4, 11, 18; *Ovid. Fast.* 1, 389.

Sapæi, Σαπαῖοι, *Strabo,* 10. (*d'autres lisent* Σάπαι, Sapæ); *Steph. Byz.* 586; *Herod.* 7, 110; *Plin.* 4, 11; *peuple thrace, entre le lac* Bistonis *et la mer; il a donné son nom aux défilés Sapéens* (τὰ στένα τῶν Σαπαίων, *Appian. Cic.* 4, 87, 106), *au pied du mt* Pangæus; *dans la vallée arrosée par le* Pangæus, Gangas *ou* Gangites; *et le pays environnant.*

Sapaice, Σαπαική, *Steph. Byz.* 586.

Sapala, æ, *m., un des complices de Catilina, Q. Cic. Pet. Consul.* 3, 10.

Saparages, Σαπαράγης, *Ptol., une des embouchures de l'Indus, nommée aussi* Sapara; *voy.* Indi Ostia.

Saparnus, *Arrian. Ind.* 4; *affluent de l'*Indus.

Sapaudia, *Amm. Marc.* 15, 11; *Not. Imp.; partie de la* Gallia Narbonensis, *la partie orientale du duché de Savoie.*

Sape, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie, sur le golfe Arabique.*

Sapei, ōrum, *peuple sur le* Palus Mæotis, *Plin.* 6, 7 (7), 22.

†† **sapenos,** i, *m.* [*mot indien*], *améthyste de l'Inde de couleur d'hyacinthe, Plin.* 37, 9, 40, *voy.* sacondios.

* **1. săperda,** æ, *m.* [sapio], *sage, prudent* : « Saperdæ quasi sapientes vel eligantes. Varro Modio : Omnes videmur nobis esse belli, festivi, saperdæ, quum simus σαπροί, » *Non.* 176, 20 *sq.*; *cf. Fest. s. h. v. p.* 253.

† **2. săperda,** æ, *m.* = σαπέρδης, *mauvais poisson salé de la mer Noire, sorte de hareng, Pers.* 5, 134; *cf.* : « Saperda genus pessimi piscis, » *Fest. s. h. v. p.* 253 *et* 146.

Sapha, Σάφα, *Plut. Lucull.*; *lieu de la* Seleucia *sur le* Tigris, *peut-être la* Saphe, Σάφη *de Ptol.*

Saphar, *Plin.* 6, 23; Aphar, *Peripl. M. Er. in Huds. G. M.* 1, 13; Sapphar, *Ptol.*; *capitale des* Homeritæ *en Arabie, au N. du cap* Aromatum.

Saphe, *voy.* Sapha.

Saphon, onis, *m. Isid. Or.* 19, 4, *voy.* Scaphon.

Saphon, ōnis, *fl. de Palestine, au delà du Jourdain, Vulgat. Jos.* 13, 27.

Saphtha, Σάφθα, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse.*

sapide, *adv.*; *voy.* sapidus, *à la fin.*

săpĭdus, a, um, *adj.* [sapio] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *sapide, qui a du goût, de la saveur, savoureux* : Tucetum perquam sapidissimum, *Appul. Met.* 2, *p.* 117. Sapidissima intrimenta, *id. ib.* 10, *p.* 344. Avis sapidior, *Apic.* 6, 6. — * II) *au fig., sage, prudent* : ~ puellæ, *Alcim.* 6, *proœm.* — * *Adv.* : Femur sapidissime percoctum, *Appul. Met.* 8, *fin.*

Săpĭdus, i, *m. Nom propre d'esclave, Paul. Dig.* 31, 87, § 2.

sapiens, entis, *Part. et Pa. de* sapio.

sapienter, *adv., voy.* sapio, *Pa. à la fin.*

săpĭentia, æ, *f.* [sapiens] — I) (*d'après* sapiens *n°* A) *intelligence, raison, bon sens, prudence* (*en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Pellitur e medio sapientia, vi geritur res... Haud doctis dictis certantes sed maledictis, *etc., on met de côté la prudence; on procède par la violence, Enn. Ann.* 8, 30. Non ætate verum ingenio adipiscitur sapientia, *ce n'est point l'âge, c'est le caractère qui donne la raison, Plaut. Trin.* 2, 2, 88. Si parem sapientiam hic habet ac formam, *s'il est aussi sensé qu'il est beau, id. Mil. gl.* 4, 6, 36; *cf.* : Neque habet (herus meus) plus sapientiæ quam lapis, *id. ib.* 2, 2, 81. Quo pacto emisisti e vinclis tuum herum tua sapientia, *id. Capt.* 2, 3, 53; *cf. ib.* 50. Sedulo moneo, quæ possum, pro mea sapientia, *selon mon intelligence, Ter. Ad.* 3, 3, 73; *cf.* : Quanta mea sapientia est, *dans la mesure de mon jugement, Plaut. Stich.* 1, 2, 62. Quid virtus et quid sapientia possit, Utile proposuit nobis exemplar Ulixem (Homerus), *Hor. Ep.* 1, 2, 17. Sapientia prima (est), stultitia caruisse, *la première condition du bon sens, c'est d'être exempt de folie, id. ib.* 1, 1, 41; *cf.* : Fuit hæc sapientia quondam, Publica privatis secernere, *etc., id. A. P.* 396.

II) (*d'après* sapiens *n°* B) *dans le sens prégnant, comme le grec* σοφία, *la sagesse* (*c'est le sens dominant dans la période class. et notamment dans Cicéron*) : « Nec quisquam Sophiam, Sapientia quæ perhibetur, In somnis vidit, *etc.,* » *Enn. Ann.* 1, 15; *cf.* : « Usus me genuit, mater peperit Memoria : Sophiam vocant me Graii, vos Sapientiam, » *Afran. dans Gell.* 13, 8, 3 *et* : « Princeps omnium virtutum illa sapientia, quam σοφίαν Græci vocant, » *Cic. Off.* 1, 43, 153. (Thales) ad sapientiam hujus nimius nugator fuit, *en comparaison de sa sagesse, Thalès n'était qu'un bavard, Plaut. Capt.* 2, 2, 25. Ita fit, ut mater omnium bonarum rerum sit sapientia, a cujus amore Græco verbo philosophia nomen invenit, *que la sagesse est la mère de toutes les bonnes choses, Cic. Leg.* 1, 22, 58. Hanc esse in te sapientiam existimant, ut omnia tua in te posita esse ducas, *etc., on te croit assez sage pour, etc., id. Læl.* 2, 7. Qua (amicitia) haud scio an excepta sapientia nihil melius homini sit a dis immortalibus datum, *id. ib.* 6, 20. Ut quisque maxime virtute et sapientia sic munitus est, ut nullo egeat, *etc., id. ib.* 9, 30. Quorum vobis pro vestra sapientia, Quirites, habenda est ratio diligenter, *en raison de votre sagesse, dans votre sagesse, id. de Imp. Pomp.* 7 *et autres sembl.* — *Avec le génitif* : Admirari soleo quum ceterarum rerum tuam excellentem, M. Cato, perfectamque sapientiam, tum vel maxime quod, *etc., ta sagesse dans toutes les autres choses, Cic. de Senect.* 2; *cf. à la suite.* — *Au pluriel, dans un sens sarcastique* : Qui (sapientes) si virtutes ebullire nolent et sapientias, nihil aliud dicent, *etc., ces sages, s'ils veulent bien mettre de côté ces idées fastueuses de vertu et de sagesse, ne sauront plus que dire* (*phrase traduite d'Épicure dans Cic. Tusc.* 3, 18, 42. — *De là qqfois* :

B) *particul. en parl. de parties individuelles de la sagesse, de la science absolue. Par exc. la science du monde, de la vie, la philosophie* : Deus ille fuit, Qui princeps vitæ rationem invenit eam, quæ Nunc appellatur sapientia, *celui-là fut un dieu qui le premier trouva ce plan de conduite maintenant appelé sagesse, Lucr.* 5, 10. Sapientia est, ut a veteribus philosophis definitum est, rerum divinarum et humanarum causarumque, quibus eæ res continentur, scientia, *la sagesse, selon la définition des anciens philosophes, est la connaissance des choses divines et humaines et des causes de tout ce qui existe, Cic. Off.* 2, 2, 5; *cf.* : Sapientia, quæ ars vivendi putanda est, *id. Fin.* 1, 13 (*dans le même sens* : Ars est philosophia vitæ, *id. ib.* 3, 2). *En parl. de l'éloquence* : Hanc cogitandi pronunciandique rationem vimque dicendi veteres Græci sapientiam nominabant, *Cic. De Or.* 3, 15. *En parl. de la politique* : Quum (Numa) illam sapientiam constituendæ civitatis duobus prope seculis ante cognovit, quam eam Græci natam esse senserunt, *id. ib.* 2, 37; *en parl. de ces deux dernières* (*éloquence et politique*) : Qui propter ancipitem, quæ non potest esse sejuncta, faciendi dicendique sapientiam florerent, *id. ib.* 3, 16. *En parl. des mathématiques* : Thrasyllum mathematicum, quem ut sapientiæ professorem contubernio admoverat, *Suet. Tib.* 14.

* **săpĭentĭālis,** e, *adj.* [sapientia], *relatif à la sagesse, à l'intelligence, intellectuel* : Summus in anima gradus vitalis et sapientialis, *Tertull. Anim.* 15.

* **săpĭentĭ-pŏtens,** entis, *adj.* [sapiens], *très-sage, puissant par la sagesse* : Stolidum genus Æacidarum, Bellipotentes sunt magi quam sapientipotentes, *Enn. Ann.* 79, 10.

săpīnĕus (*qu'on écrit aussi* sappineus), a, um, *adj.* [sapinus], *de sapin* : ~ nuces, *Colum.* 12, 5, 2 ~ pineæ, *Plin.* 15, 10, 9.

săpīnus (*s'écrit aussi sapp.*), i, *f.* — I) *sorte de sapin ou de pin, Caton dans Plin.* 16, 39, 75; *Varro, R. R.* 1, 6, 4; *Plin.* 16, 12, 23 (*autre leçon* : sappium). — II) *métaph., partie inférieure et sans nœuds du sapin, Vitr.* 1, 2; 2, 9.

săpĭo, īvi *ou* ĭi, (*et plus tard,* Sapui, *Cassiod. Variar.* 10, 14; *id. Hist. eccles.* 2, 11; *Prosp. Aquit. epigr.* 67; 7. *Alcim.* 41, 67; *Liberat. Breviar.* 10, *p.* 44. *S. Greg. Epist.* 7, 44, *Indict.* 2. *Cf. les composés* desipui, resipui, consipui) 3. *v. n. et a.* [*de la même famille*

que ὀπὸς, σαφὴς et σοφός), être sapide, avoir du goût, de la saveur — I) au propre (en ce sens il ne se trouve que dans un petit nombre d'exemples) **a)** en parl. des substances comestibles : Nucleis ad oleum ne utatur : nam si utetur, oleum male sapiet, l'huile aura mauvais goût, Cato R. R. 66, 1. Certo scio, Occisam sæpe sapere plus multo suem, Mil. gl. 2, 6, 104. Nec dubium, quin fici ramulis glaciatus caseus jucundissime sapiat, Colum. 7, 8, 2. Nunc divitibus cœnandi nulla voluptas, Nil rhombus, nil dama sapit, Juven. 11, 121. — Avec l'accusatif de l'objet dont une chose a la saveur : Qui (piscis) saperet ipsum mare, un poisson qui sentit encore la mer, eût un goût de mer, Senec. Qu. Nat. 18; de même ~ herbam (mella), Plin. 11, 8, 8. ~ ipsum aprum (ursina), Petron. Sat. 66, 6. Poët. : Anas plebejum sapit, le canard sent le peuple, est un mets vulgaire, id. poet. ib. 93, 2, 5. Quæsivit quidnam saperet simius, Phædr. 3, 4, 3. — **b)** en parl. du sujet qui sent, sentir, éprouver le goût de (peut-être n'est-il employé ainsi que pour faire jeu de mots avec la signification du nº II) : Nec ille Lælius eo dictus est sapiens, quod non intelligeret, quid suavissimum esset (nec enim sequitur, ut cui cor sapiat, ei non sapiat palatus), si Lélius fut appelé le sage, ce n'est pas qu'il ne sût très-bien apprécier les mets exquis (car la délicatesse de l'âme n'empêche pas celle du palais), Cic. Fin. 2, 8, 24. — 2°) métaph., en parl. du goût, sentir, avoir un goût de, olere, redolere (également très rare) : « Cicero, Meliora, inquit, unguenta sunt, quæ terram quam crocum sapiunt. Hoc enim maluit dixisse quam redolent. Ita est profecto; illa erit optima, quæ unguenta sapiat, » Cicéron a dit : Meilleur est un parfum ayant le goût de terre qu'un parfum ayant le goût de safran. Il a mieux aimé dire le goût que l'odeur. Disons de même : La meilleure terre est celle qui a un goût de parfum, Plin. 17, 5, 3, § 38; cf. la même chose, id. 13, 3, 4, § 21. Mais au fig. : ~ terram, Prud., avoir des goûts terrestres. — Et encore en jeu de mots avec le sens nº II : Istic servus quid sapit? Ch. Hircum ab alis, cet esclave a-t-il le nez fin? — il sent le bouc, Plaut. Pseud. 2, 4, 47.

B) Au fig., concevoir, reconnaître par la pensée, être intelligent, raisonnable, sage, judicieux, sensé, prudent, etc. (c'est la signification dominante du mot en prose et en poésie; le plus souv. au Pa., voy. plus bas) — α) neutr. : Centum doctùm hominum consilia sola hæc devincit dea Fortuna... proinde ut quisque fortuna utitur, Ita præcellet atque exinde sapere eum omnes dicimus... hominem catum Eum esse declaramus : stultum autem illum, quoi vortit male, Plaut. Pseud. 2, 3, 14; cf. : Ap. Reperiamus aliquid consili. Ep. Si æquum siet Me plus sapere quam vos, dederim vobis consilium catum, etc.... Pe. Fac participes nos tuæ sapientiæ, id. Epid. 2, 2, 73 sq. Jam diu edepol sapientiam tuam abusa est hæc quidem. Nunc hinc sapit, hinc sentit, id. Pœn. 5, 4, 30; cf. : Populus est moderatior, quoad sentit et sapit tuerique vult per se constitutam rem publicam, le peuple est assez modéré, tant qu'il conserve le sentiment et le bon sens, et qu'il veut maintenir la forme de gouvernement établie par lui-même, Cic. Rep. 1, 42; de même joint à sentire, Plaut. Amph. 1, 1, 292; Bacch. 4, 7, 19; Merc. 2, 2, 24; Trin. 3, 2, 10 sq.; cf. : Qui sapere et fari possit quæ sentiat, Hor. Ep. 1, 4, 9. Nimium quam es barbarus! Quem ego sapere nimio censui plus quam Thalem, Plaut. Bacch. 1, 2, 14. Magna est admiratio copiose sapienterque dicentis, quem qui audiunt intelligere etiam et sapere plus quam ceteros arbitrantur, Cic. Off. 2, 14, 48. Veluti mater plus quam se sapere vult (filium), Hor. Ep. 1, 18, 27. Qui (puer) quum primum sapere cœpit, dès qu'il commence à avoir de la raison, à être raisonnable, Cic. Fam. 14, 1, 1. Usque quaque sapere oportet, id erit telum acerrimum, Poet. ap. Cic. Fam. 7, 16. Neque is sum Malo, si sapis, cavebis, si tu es sage, Plaut. Casin. 4, 4, 15; de même si sapis, id. Eun. 1, 1, 31; Men. 1, 2, 13; Amph. 1, 1, 155; Aul. 2, 9, 5; Curc. 1, 1, 28, et très-souv. Ter. Eun. 4, 4, 54; Heaut. 2, 3, 82; 138; si sapias, Plaut. Merc. 2, 3, 39; 4, 4, 61; Pœn. 1, 2, 138; Ter. Heaut. 3, 3, 33; Ovid. Her. 5, 99; 20, 174; si sapies, Plaut. Bacch. 4, 9, 78; Rud. 5, 3, 35; Ter. Heaut. 4, 4, 26; Ovid. Met. 14, 675; si sapiam, Plaut. Men. 4, 2, 33; Rud. 1, 2, 8; si sapiet, id. Bacch. 4, 9, 74; si saperet, Cic. Quint. 4, 16. Hi sapient, ce seront les sages, * Cæsn. B. G. 5, 30, 2. Ph. Ibo. Pl. Sapis, c'est fort raisonnable à toi, tu fais sagement, Plaut. Mil. gl. 4, 8, 9; Merc. 5, 2, 40; Pœn. 3, 2, 31; Ter. Eun. 5, 5, 27. Quæ (meretrix) sapit in vino ad rem suam, Plaut. Truc. 4, 4, 1; cf. ~ multum ad Genium, id. Pers. 1, 3, 28. Ad omnia alia ætate sapimus rectius, Ter. Ad. 5, 3, 46. Te aliis consilium dare, foris sapere, que tu donnes conseil aux autres, que tu es sage dehors (pour les autres, non pour toi et chez toi), id. Heaut. 5, 1, 50. — Pectus quoi sapit, Plaut. Bacch. 4, 4, 12; Mil. gl. 3, 1, 191; Trin. 1, 2, 53; cf. : Cui cor sapiat, Cic. Fin. 2, 8, 24, voy. plus haut, nº I, — **b)** et : Id (sc. animus mensque) sibi solum per se sapit et sibi gaudet, Lucr. 3, 146. — Au parf. : sapivi, Nov. dans Prisc. p. 879 P. et dans Non. 508, 21. sapisti, Martial. 9, 6; sapisset, Plaut. Rud. 4, 1, 8.

β) act. comprendre parfaitement, être éclairé sur, connaître, savoir, etc. (en bonne prose il ne s'emploie ainsi qu'avec des régimes généraux) : Recte ego rem meam sapio, j'entends fort bien mes intérêts, Plaut. Pseud. 1, 5, 81; de même ~ nullam rem, id. Most. 5, 1, 45. Qui sibi semitam non sapiunt, alteri monstrant viam, Poet. ap. Cic. Divin. 1, 58. Ista quidem conjuratio facile opprimeretur, si recta saperet Antonius, si Antoine la comprenait bien, Cic. Att. 14, 5. Neque te quicquam sapere corde neque oculis uti, Plaut. Mil. gl. 2, 3, 65; cf. : Quamquam quis, qui aliquid sapiat, nunc esse beatus potest? Cic. Fam. 7, 28, et : Quantum ego sapio, Plin. Ep. 3, 6, 1. Jam nihil sapit nec sentit, id. Bacch. 4, 7, 22; de même ~ nihil, Cic. Tusc. 2, 19, 45; ~ plane nihil, être entièrement dépourvu de raison, n'avoir pas le moindre bon sens, id. Divin. in Cæcil. 17; ~ nihil parvum, tu ne penses à rien de médiocre (oppos. sublimia cures), tu as de vastes projets, tu vises haut et loin, Hor. Ep. 1, 12, 15; cf. : Cum sapimus patruos, faire l'oncle, trancher de l'oncle, être sermonneur, grondeur, Pers. 1, 11.

b) Proverbialt : Sero sapiunt Phryges, être sage trop tard : « Sero sapiunt Phryges proverbium est natum a Trojanis, qui decimo denique anno velle cœperant Helenam quæque cum ea erant rapta reddere Achivis, » Fest. p. 262. In Equo Trojano scis esse in extremo, Sero sapiunt. Tu tamen, mi vetule, non sero, dans le Cheval de Troie (tragédie de Livius Andronicus ou de Nævius) tu sais qu'on lit à la fin : Le voilà sage un peu tard! tard, n'est pas le mot pour toi, mon cher petit vieux, Cic. Fam. 7, 16. — De là :

săpĭens, entis, (abl. sing. sapiente, Ovid. Met. 10, 622. génit. plur. sapientum, Lucr. 2, 8; Hor. Sat. 2, 3, 296; et sapientium, id. Od. 3, 21, 14), Pa. (d'après le nº II) sage, raisonnable, intelligent, prudent. — A) en génér. : « Ut quisque maxime perspicit, quid in re quaque verissimum sit, quique acutissime et celerrime potest et videre et explicare rationem, is prudentissimus et sapientissimus rite haberi solet, » lorsqu'un homme découvre sûrement la vérité en toute chose, lorsqu'il peut la saisir d'un regard perçant et prompt, et tout aussitôt la faire comprendre, on le regarde à bon droit comme un modèle de prudence et de sagesse, Cic. Off. 1, 5, 16; cf. : « Sapientissimum esse dicunt eum, cui quod opus sit ipsi veniat in mentem : proxume accedere illum, qui alterius bene inventis obtemperet: In stultitia contra est. Minus enim stultus est is, etc., » id. Cluent. 31, et là-dessus, cf. : M. Bucculeius, homo neque meo judicio stultus et suo valde sapiens, id. De Or. 1, 39, 179. Rex æquus ac sapiens, roi juste et sage, id. Rep. 1, 26; cf. : Cyrus ille Perses justissimus fuit sapientissimusque rex, id. ib. 1, 27, et : Bonus et sapiens et peritus utilitatis civilis quasi tutor et procurator rei publicæ, id. ib. 2, 29. Oh, Neptune lepide, salve, Neque te aleator ullus est sapientior, Plaut. Rud. 2, 3, 29. Quæ tibi mulier videtur multo sapientissima? id. Stich. 1, 2, 66. (Aurora) ibat ad hunc (Cephalum) sapiens a sene diva viro, pour le visiter (Céphale) la sage déesse (l'Aurore) quittait son vieil époux, Ovid. Her. 4, 96 Ruhnk.; de même ~ puella, Ovid. Met. 10, 622. Mus pusillus quam sit sapiens bestia, id. Truc. 4, 4, 15. Nec te equo magis est equus ullus sapiens, id. Asin. 3, 3, 114 et autres. — Avec le génitif (d'après l'analogie de gnarus, peritus, etc.) : Qui sapiens rerum esse humanarum velit, avoir l'expérience des choses humaines, Gell. 13, 8, 2. — Substantivt, sapiens, le sage, l'homme intelligent, raisonnable, prudent : Semper cavere hoc sapientes æquissimum est, ne, etc., Plaut. Rud. 4, 7, 20; cf. : Omnes sapientes suum officium æquum est colere et facere, il est juste que tous les sages observent et fassent leur devoir, id. Stich. 1, 1, 38. Non sapiens quidem pol ipse fingit fortunam sibi, id. Trin. 2, 2, 84. Dictum sapienti sat est, pour le sage un mot suffit, à bon entendeur demi-mot, id. Pers. 4, 7, 19; Ter. Phorm. 3, 3, 8. Sapienti ornatus (sc. urna veneria), quid velim, judicium facit, Plaut. Rud. 2, 4, 15 sq. Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui, Hor. Ep. 1, 6, 15. — En jeu de mot, avec la signif. de sapio, nº I, gourmet : Qui utuntur vino vetere sapientes puto Et qui libenter veteres spectant fabulas, Plaut. Casin. prol. 5. Fecundæ leporis sapiens sectabitur armos, le gourmet recherchera, etc., Hor. Sat. 2, 4, 44. — Comme surnom des jurisconsultes Atilius, C. Fabricius, M. Curius, Tib. Coruncanius, Caton et autres; voy. plus bas nº B à la fin. — **b)** en parl. de choses abstraites : Dedisti operam allaudabilem, probam et sapientem et sobriam, Plaut. Pers. 4, 5, 2; cf. : Nihil prætermissum est, quod non habeat sapientem excusationem, non modo probabilem, il n'a été rien omis sans un motif je ne dis pas plausible, mais excellent et fort sage, Cic. Att. 8, 12, 2. Non enim jus illud solum superbius populo, sed violentius videri necesse erat : quo posteaquam modica et sapiens temperatio accessit, etc., id. Leg. 3, 7, fin. De même : ~ mores, mœurs fort sages, Plaut. Rud. 4, 7, 25. ~ verba, Ter. Ad. 5, 1, 7. ~ consilium, sage conseil, Ovid. Met. 13, 433. ~ facundia Homeri, Gell. 1, 1, 3.

B) depuis la prépondérance de la civilisation et surtout de la philosophie des Grecs, sapiens a signifié, comme σοφός dans le sens prégnant, sage et, substantivt, un sage (en ce sens il se trouve, principalement dans Cicéron, un nombre infini de fois) : « Ergo hic, quisquis est, qui moderatione et constantia quietus animo est sibique ipse placatus, ut nec tabescat molestiis nec frangatur timore, nec sitienter quid expetens ardeat desiderio nec alacritate futili gestiens deliquescat : is est sapiens quem quærimus, is est beatus, » voilà le sage que nous cherchons, voilà l'homme heureux, Cic. Tusc. 4, 17. Plures tulit una civitas si minus sapientes (quoniam id nomen illi tam restricte tenent), at certe summa laude dignos, quoniam sapientium præcepta et inventa coluerunt, une seule ville a produit sinon plusieurs sages, etc., puisqu'ils ont pratiqué les préceptes des sages, id. Rep. 3, 4. Si quod raro fit, id portentum putandum est : sapientem esse portentum est. Sæpius enim mulam peperisse arbitror, quam sapientem fuisse, id. Divin. 2, 28, 61. Quod dicunt omnino, se credere ei, quem judicent fuisse sapientem, probarem, si id ipsum rudes et indocti judicare potuissent : statuere enim, quid sit sapiens, vel maxime videtur esse sapientis, car au sage seul il appartient de déterminer ce qu'est le sage, id. Acad. 2, 3, 9; cf. : Quos (orbes) cum cognosse sapientis, tum vero prospicere impendentes, etc..... magni cujusdam civis et divini pæne est viri, id. Rep. 1, 29. — De même en parl. des sept sages de la Grèce : « Ut ad Græcos referam orationem... septem fuisse dicuntur uno tempore, qui sapientes et haberentur et vocarentur, » Cic. De Or. 3, 34; cf. : « Eos vero septem quos Græci sapientes nominaverunt, » id. Rep. 1, 7 et : « Nec est, quod te pudeat sapienti (sc. Epicuro) assentiri, qui se unus, quod sciam, sapientem profiteri sit ausus : nam Metrodorum non puto ipsum professum, sed cum appellaretur ab Epicuro, repudiare tantum beneficium noluisse. Septem autem illi non suo sed populorum suffragio omnium nominati sunt, » id. Fin. 2, 3, 7; — Chez les Romains, c'était le surnom de Lélius : « Te, Læli, sapientem et appellant et existimant. Tribuebatur hoc modo M. Catoni : scimus L. Atilium apud patres nostros appellatum esse sapientem, sed uterque alio quodam modo : Atilius, qui prudens esse in jure civili putabatur; Cato quia multarum rerum usum habebat — multa ejus et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter vel responsa acute ferebantur — propterea quasi cognomen jam habebat in senectute sapientis. Te autem alio quodam modo non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem, nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, qualem in reliqua Græcia neminem — nam qui septem appellantur, eos qui ista subtilius quærunt in numero sapientium non habent — Athenis unum accepimus et eum quidem etiam Apollinis oraculo sapientissimum judicatum : hanc esse in te sapientiam existimant, ut omnia tua in te posita esse ducas humanosque casus virtute inferiores putes, » Cic. Læl. 2, 6; cf. : Eam sapientiam interpretantur, quam adhuc nemo mortalis est consecutus... Numquam ego dicam C. Fabricium, M'. Curium, Ti. Coruncanium, quos sapientes nostri majores judicabant, ad istorum normam fuisse sapientes, id. ib. 5, 18.

Adv. săpienter, raisonnablement, prudemment, judicieusement, sagement : Meus pater nunc pro hujus verbis recte et sapienter facit, Plaut. Amph. 1, 1, 133. Sapienter factum et consilio bono, id. Aul. 3, 5,

3; *de même* ∼ dicta, *paroles judicieuses, id. Rud.* 4, 7, 24. Quam sapienter jam reges hoc nostri viderint, *Cic. Rep.* 2, 17. Considerate quam sint provisa sapienter, *voyez comme il a été pourvu à tout avec sagesse, id. ib.* 4, 3. Sapienter a majoribus prodita fama, *id. ib.* 2, 2. Vives sapienter, *Hor. Ep.* 1, 10, 44 *et autres sembl.* — *Compar.* : Facis sapientius Quam pars latronum, *etc., Plaut. Curc.* 4, 3, 15. Qui edistis, multo fecistis sapientius, *id. Pœn. prol.* 7. Nemo est, qui tibi sapientius suadere possit te ipso, *Cic. Fam.* 2, 7 *et autres sembl.* — *Superl.* : Quod majores nostros et probavisse maxime et retinuisse sapientissime judico, *Cic. Rep.* 2, 37, *fin.*

Sapirene, *Plin.* 6, 19; Sapperine, Σαππερινή; Saspirine, *Ptol.;* Sapphirine, Σαπφειρινή, *Steph. Byz.* 587; *île dans le golfe Arabique, au N.-E. de* Myos Hormos: *on en tirait des Saphirs, auj. Sheduan.*

Sapis, is, *m. rivière de la Gaule Cisalpine et de l'Ombrie, entre Ravenne et Ariminum, auj. Savio, Plin.* 3, 15, 20; *Sil.* 8, 450; *Lucan.* 2, 406; *cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 113. — *C'est vraisemblablement cette rivière qui a donné son nom à la tribu ombrienne* Tribus Sappinia, *Liv.* 31, 2 *et* 33, 37.

Sāpis, *voy.* Isapis.

†† **sapo,** ōnis, *m. savon, Plin.* 28, 12, 51, *Martial.* 14, 26 *in lemm.; ib.* 27; *Ser. Samm.* 11, 157.

Sapolus, Σαπολος, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange.*

săpōnārius, ii, *m., fabricant de savon, Plin. Valer.* 3, 14 *med.; S. Greg. Ep.* 8, 26.

săpōnātum, i, *n., savon fondu dans de l'eau, eau de savon, Theod. Prisc.* 1, 16.

săpor, ōris, *m.* [sapio, *n°* I.], *saveur, goût (dans le sens objectif, saveur inhérente aux substances comestibles (au contraire* gustatus *signifie le goût dans le sens subjectif)* — I) *au propr. (très-class.)* : Denique multa vides, quibus et color et sapor una Reddita sunt cum odore, *Lucr.* 2, 679; *cf.* : Si quem forte inveneritis, qui aspernetur oculis pulchritudinem rerum, non odore ullo, non tactu, non sapore capiatur, excludat auribus omnem suavitatem, *si vous trouviez par hasard qqn qui fût insensible à la beauté, qui ne perçût aucun plaisir provenant de l'odeur, du tact, de la saveur, etc., Cic. Cœl.* 17, *fin.* In os salsi venit humor sæpe saporis, Quum mare versamur propter, *il nous vient souvent à la bouche une saveur salée, quand nous sommes près de la mer, Lucr.* 4, 223; 6, 929. Tetra absinthi natura ferique Centauri fœdo pertorquent ora sapore, *id.* 2, 401; *cf.* : Asper in ore sapor (amelli), *Virg. Georg.* 4, 277; *de même* ∼ asper maris, *Plin.* 2, 100, 104, *et* : ∼ asperrimus, *id.* 14, 4, 4; ∼ dulcis, *Hor. Od.* 3, 1, 19; ∼ jucundus, *goût agréable, Plin.* 26, 8, 50; ∼ austerus, *id.* 25, 5, 20, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Nec tamen hoc solis in odoribus atque saporum In genere est, *Lucr.* 4, 708; *de même, id.* 2, 430; 504; *Hor. Sat.* 2, 4, 36; *Plin.* 11, 37, 65, *fin.*; 8, 51, 77; 15, 27, 32, *et autres.*

B) *métaph. (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — 1°) *subjectivt pour* gustatus, *le goût, le sens du goût* : An poterunt oculos aures reprehendere? an aures Tactus? an hunc porro tactum sapor arguet oris?.... Seorsus sapor oris habet vim, *Lucr.* 4, 488 *sq.*

2°) *dans le sens concret (le plus souv. au pluriel) choses délicates, recherchées, morceaux délicats, friandises* : Illi (*sc.* Osiridi) jucundos primum matura sapores Expressa uva dedit, *Tibull.* 1, 7, 35; *de même Virg. Georg.* 4, 62; *Plin.* 9, 17, 29; 12, 1, 2. — *Au sing.* : Et tunsum gallæ admiscere saporem, *d'y mêler le jus de la noix de galle, Virg. Georg.* 4, 267.

3°) *odeur, parfum* : Gravitati saporis occurritur tactis naribus unguento aut odoribus, *on obvie au désagrément de l'odeur par, etc. Plin.* 32, 10, 39.

* II) *au fig., en parl. du style, plaisanterie fine, raillerie de bon goût* : ∼ vernaculus, *manières élégantes, polies* : Tincam multa ridicule dicentem Granius obruebat nescio quo sapore vernaculo, *Tinca débitait de prétendus bons mots; mais Gracchus l'écrasait par ses plaisanteries, qui avaient je ne sais quel goût d'un excellent terroir, Cic. Brut.* 46, 172.

săpōro, as, āre, *v. a., donner de la saveur, rendre savoureux* : Qui rosulis stellare nemus, vel floribus agros Imperat, autumni qui dulcia pœna saporat, *Dracont. Hexaëm.* 1, 65. — *De là* :

săpōrātus, a, um, *adj.* [sapor], *rendu savoureux, assaisonné (mot postér. à Auguste)* : ∼ offa medicatis frugibus, *Petron. poet. Fragm.* 19. ∼ pulmenta, *Tertull. Spect.* 27. ∼ cibi, *Ammian.* 31, 2. — *Compar.* : ∼ sanguis, *Arnob.* 5, 164.

săpōrōsus, *savoureux, au compar.* : Saporosior sanguis, *Const. Afer de Febr.* 4 *Bail. cf.* Saporatior sanguis, *Arnob.* 5, 164.

săpōrus, a, um, *adj.* [sapor], *savoureux (postér. à l'époq. class.)* : ∼ merces, *Lactant.* 3, 16, *fin.* Nil est dulcius ac magis saporum, *Prudent. Cath.* 4, 94.

Sapothreni, Σαποθρῆνοι, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica.

sappa, æ, *f., sorte de sarcloir* : Sappa quasi sarculum, *Gloss. Isid.*

Sapperine, *voy.* Sapirene.

Sapphar, *voy.* Saphar.

Sappharitæ, Σαπφαρῖται, *Ptol.; peuplade de l'Arabie Heureuse.*

Sapphicus, a, um, *voy.* Sappho, *n°* II.

* **sapphīrātus,** a, um, *adj.* [sapphirus], *orné de saphirs, de saphir* : ∼ lapillos, *Sidon. poet. Ep.* 2, 10.

Sapphirine, *voy.* Sapirene.

† **sapphīrīnus,** a, um, *adj.* = σαπφείρινος, *de saphir* : ∼ lapis, *le saphir, Plin.* 37, 9, 38.

† **sapphīrus** (i *bref, Venant. Carm.* 6, 2), i, *f.* = σάπφειρος, *saphir, pierre précieuse, Plin.* 37, 9, 39.

Sapphō, ūs, *f.*, Σαπφώ, — I) *Sapho, célèbre poëtesse grecque, de Mitylène dans l'île de Lesbos. Méprisée de Phaon dont elle était éprise, elle se jeta du haut du rocher de Leucade dans la mer. Ovide a intitulé la quinzième épître de ses Héroïdes* : Sappho Phaoni. — *nom.* Sapphō, *Hor. Ep.* 1, 19, 28; *Stat. Silv.* 5, 3, 155; *Cic. Verr.* 2, 4, 57. *gén.* Sapphūs, *id. Her.* 15, 3. *accus.* Sapphō, *Hor. Od.* 2, 13, 25. *abl.* Sappho, *Plin.* 22, 8, 9. — II) *De là* Sapphĭcus, a, um, *adj. relatif à Sapho, de Sapho* : ∼ Musa, *c.-à-d. Sapho (comme dixième muse), Catull.* 35, 16. ∼ versus, *vers dans le mètre saphique, Auson. Ephem.* 21 : *cf.* ∼ hendecasyllabum, *Diomed. p.* 508 *P. et* ∼ metrum, *Serv. Centim. p.* 1819 *sq. ib.*

Sappinia, tribus, *voy.* Sapis.

sappium, ii, *voy.* sapinus.

Sappŭla, æ, *f., nom propre rom., Inscr. ap. Donat.* 390, 19.

Sapriportus, us, *m., port entre Sybaris et Tarente, Liv.* 26, 39.

† **saprŏphăgo,** ĕre, *v. n.* = σαπροφαγεῖν, *manger des choses pourries, Martial.* 3, 77, *fin.*

† **sapros,** on, *adj.* = σαπρός, *pourri, gâté* : ∼ caseus, *Plin.* 28, 9, 34.

sapsa, *pron.* [*contraction de* sa, *c.-à-d.* sua-ipsa, *cf.* sam, sas, *voy.* suus *au comm.*], *sa propre (seulement antér. à l'époq. class. dans les deux passages suivants)* : Quo res sapsa loco sese ostentatque jubetque, *Enn. dans Fest. s. v.* SAS, *p.* 253 *et* 146. Nam Teucrum regi sapsa res restibiliet (?) *Pacuv. ib. p.* 253.

sapui, *parf. de* sapio.

Sapuri, Σάπουρι, **Tapuri,** *Ptol.; montagnes de Scythie, en deçà de l'*Imaus.

sar, *m.* (*mot phénicien*); *sorte de poisson, Isid. Or.* 12, 6.

Sara, *voy.* Sarra, *au comm.*

Sara, *voy.* Sarepta.

Saraba, *Ptol.; v. de l'*India extra Gangem; *elle a donné son nom au*

Sarabacus sinus, Σαράβακος, **Sabaracus,** *Ptol., situé dans le territoire des* Bisyngi.

saraballa, æ, *voy.* sarabara.

†† **sărăbāra** (*forme access.* saraballa, *Hieron. Ep.* 1, 9) orum, *n. ou*-æ, *f.* [*mot persan; cf. Gesen. au mot* סַרְבָּלִין] *pantalon oriental fort large, Tertull. Pall.* 4; *Resurr. Carn.* 58; *Hieron. ad Daniel.* 3, 21; *cf. Isid. Orig.* 19, 23, 2.

Sarabris, Σάραβρις, *Ptol.; v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Toso.*

Sarabus, Σάραβος, *Ptol.; Fl. de l'Inde en deçà du Gange; il se jetait dans ce fleuve.*

Saraca, Σάρακα, **Sareca,** *Ptol.; v. de la* Sarmatia Asiatica; — *il y avait, au dire de Ptolémée, deux autres villes du même nom, l'une en Médie, l'autre dans l'intérieur de la Colchide.*

Saraca, Σάρακα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse; probabl. l'Ab-Arach, de Jakat.; c'était, suiv. Steph. Byz.* 587, *une contrée dans les habitants s'appelaient* Saraceni. *Cette contrée est selon toute apparence la* Saracene.

Saracene, Σαρακηνή, *Ptol., dans l'Arabie Pétrée, entre l'Égypte et les* Nabatæi.

Saraceni, ōrum, *les Saracènes ou Sarrasins, peuple de l'Arabie Heureuse, Ammian.* 14, 4.

Sărăcēni, Σαρακηνοί, *Ptol.;* Sarraceni, *Plin.* 9, 28; *plus exactement* Arraceni, *dans les anciennes éditions; peuple de l'Arabie Heureuse qui devait probablement à la v. d'*Arra *son nom d'*Arraceni, *et, avec la sifflante préposée,* Sarraceni *ou* Saraceni. *L'application de ce nom à tous les Arabes, puis à tous les mahométans, est certainement d'origine moderne, et doit provenir de la ville de* Rakka *ou avec l'article* Ar-Rakka רַקָּה *qui se trouve dans le nom* Ἀρακέμη, Araceme, *voy. ce nom. Il serait difficile de faire remonter au-delà du siècle d'Ammien-Marcellin l'usage de* Saraceni *dans le sens le plus étendu; mais cet historien paraît l'employer dans un sens plus large qu'on ne l'avait fait avant lui* (14, 4; 22, 15; 23, 6; 24, 2).

Saraga, Σάραγα, *Ptol.; v. des* Sinæ *dans l'Inde.*

Saragina, Σαράγινα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Marmarica.

Saralapis, Σαράλαπις, *Ptol.; v. de l'île de Sardaigne, dans l'intérieur des terres, sur les montagnes qui se trouvent à l'O. du premier cours du Fl. Oristano, auj. le bourg Burgus, sel. Mannert.*

Saralus, Σάραλος, *Ptol.; v. des* Trocmi *en Galatie.*

Saramanne, Σαραμάννη, *Ptol.; Amm. Marc.* 23, 6; *v. fortifiée de l'Hyrcanie, sur le rivage de la mer.*

Saramena, *voy.* Pontus.

Saranga, Σάραγγα, *Arrian. Ind.; district de l'Inde, entre les embouchures de l'*Indus *et de l'*Arbis.

Sarangæ, Σαράγγαι, *Herod.* 7, 67; *Plin.* 6, 16; Sarangæi, *Herod.* 3, 93, 117; *peuplade de la* Sogdiana.

Saranges, Σασάγγαι, *Arrian. Ind.* 4; *affluent de l'*Hydraotes, *qui se jette dans l'*Indus.

Saranicus, a, um, *relatif à la Sarre, fl. qui se jette dans la Moselle; Subst., surn. de Jupiter, Inscr. ap. Grut.* 22, 13.

Sarapana, Σαράπανα, ων, *Strabo* 11, Sarapanis, *Procop. Goth.* 4, 14; Zadris, *Ptol.; fort sur les confins de la Colchide, de l'Ibérie et de l'Arménie, sur le fl.* Phasis, *auj. Scharapani.*

Saraparæ *ou* **Sarapæ,** *Plin.* 6, 16; *peuplade dans les environs de la* Bactriana.

Sarapidis ins., Σαράπιδος νῆσος, *Ptol.; Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 19; *île du golfe Sachalitique, près des côtes de l'Arabie; dans Plin.* 6, 28. Chelonitis; *voy. ce nom.*

Sarapionis prom.; *voy.* Serapionis prom.

Sarapis, is, *ou* idis, *Sérapis, dieu des Égyptiens, voy.* Serapis. — *tunique persane avec des bandes blanches, Hesych.; Plaut. Pœn.* 5, 5, 33.

Sarapta, *voy.* Sarepta.

Saras, æ, *m., affranchi de Cléopâtre, Cic. Att.* 15, 15, 2.

Saravus, *Auson. Mos.; au moyen âge.* Sarra, *auj. Saar, affluent de la Moselle.*

Sarbacum, Σάρβακον, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Europæa.

Sarbana, *voy.* Sardana.

Sarbanissa, Σαρβάνισσα, **Barbanissa,** *Ptol.; v. de Cappadoce.*

Sarbartha, Σάρβαθα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse.*

† **sarcasmos,** σαρκασμός, *raillerie amère et mordante, sarcasme, figure de style, Charis. p.* 247, *P.* (*dans Quintil.* 8, 6, 57 *et Diomed. p.* 458 *P. Il est écrit en grec*).

* **sarcīmen,** ĭnis, *n.* [sarcio], *couture, raccommodage, Appul. Met.* 4, *p.* 149.

sarcĭna, æ, *f.* [sarcio], *bagage, paquet (cousu ensemble); plus souvent au pluriel, hardes, effets (il n'est bien class. qu'au pluriel; n'est pas dans Cicéron)* —I) *au propre* : Quid ego nunc agam? nisi uti sarcinam constringam et clipeum ad dorsum accommodem, *Plaut. Trin.* 3, 2, 93; *de même au sing. id. ib.* 2, 4, 195; *Most.* 2, 1, 83; *Prop.* 4, 3, 46; *Hor. Ep.* 1, 13, 6; *Petron. Sat.* 117, 11. — *Au pluriel, Varro, R. R.* 1, 1, 1; *Cæs. B. G.* 2, 17; 3, 24; 7, 18; *B. C.* 1, 59; 3, 76; *Liv.* 44, 38; *Tac. Ann.* 1, 23; *Phædr.* 2, 7, 1; 3, 1, 5 *et beauc. d'autres.* — *Poét. en parl. du fardeau que porte une femme enceinte* : Ismenos, qui matri sarcina quondam Prima suæ fuerat, *Ovid. Met.* 6, 224; *de même Phædr.* 3, 15, 6. — II) *Dans Ovide au fig. le fardeau, le poids des soucis, du malheur, Ovid. Her.* 4, 24; *Pont.* 3, 7, 13; *le fardeau des affaires, de l'administration, id. ib.* 1, 2, 101.

sarcĭnālis, e, *adj.* [sarcina], *postér. à l'époq. class. pour* sarcinarius, *de bagage, de somme* : ∼ jumenta, *Ammian.* 16, 5; 29, 5, *fin.*

* **sarcĭnārius,** a, um, *adj.* [sarcina], *de ba-*

gage : ~ jumenta, *bêtes de somme, Cæs. B. C.* 1, 81, *fin.*

1. **sarcĭnātor,** ōris, *m.* [sarcio], *raccommodeur, ravaudeur, tailleur (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Sarcinatorem esse summum, suere centonem optime, *Lucil. dans Non.* 175, 33; *de même Plaut. Aul.* 3, 5, 41; *Paul. Dig.* 47, 2, 82; *cf. Serv. Virg. Æn.* 12, 13. *Au fig.* : Sarcinatores calumniarum, *Epiphan. Hist. eccl.* 4, 6.

2. **sarcĭnātor,** ōris, *m.* (sarcĭna), *portefaix, Gloss. Cyrill.* : Σκευοφόρος, *bajulus.*

sarcĭnātrix, īcis *f.* [sarcinator], *raccommodeuse, couturière (antér. et postér. à l'époq. class.), Varron dans Non.* 56, 25; *Gaj. Dig.* 15, 1, 27; *Inscr. Orell.* 645.

sarcĭnātus, a, um, *adj.* [sarcina], *chargé de bagages (antér. et postér. à l'époq. class.)* : ~ homines, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 19; *Paul. Nol. Carm.* 21, 911.

sarcĭnōsus, a, um, *adj.* [sarcina], *considérablement chargé* : ~ lupi vastis corporibus, *Appul. Met.* 8. *p.* 208.

sarcĭnŭla, æ, *f. dimin.* [sarcina], *léger bagage, petit paquet, trousseau, apport, dot (le plus souv. postér. à Auguste et au pluriel.)*; *sing., Gell.* 19, 1, 14. *plur., Catull.* 28, 2; *Petron. Sat.* 10, 4, 81, 1; *Plin. Ep.* 4, 1, 2; *Juven.* 6, 146 *et autres. Poét.* ~ puellæ, *dot, trousseau d'une jeune fille, Juven.* 3, 160.

sarcĭo, sarsi, sartum, 4. *v. a. raccommoder, ravauder, rapiécer, etc.* « Sarcire est integrum facere, » *Fest. s. v.* SARTE, *p.* 164 *(très-class.)* — I) *au propre* : ~ funes veteres, centones, cuculiones, *Cato, R. R.* 2, 3. ~ *cf.* : In vestimento sartum quod comprehensum, *Varr. L. L.* 6. 7, 68. ~ corbulas, *Cato, R. R.* 23, 1; 31, 1. ~ dolia, *réparer des tonneaux, id. ib.* 39, 1, *sq.*; *Plin.* 18, 26; 64. ~ ædes, *une maison, Plaut. Most.* 1, 2, 68; 34. ~ seminaria, *Plin.* 18, 26, 65 § 243. ~ rupta intestina, *id.* 28, 14, 58, *fin.*; ~ perniones rimasque pedum, *guérir les crevasses des pieds, id. ib.* 16, 62, § 221. *Poét.* : ~ lapsas ruinas generis (apum), *restaurer la race des abeilles, Virg. Georg.* 4, 249. — II) *au fig., réparer, améliorer, rétablir* : Ut si quid esset in bello detrimentum acceptum, non modo id brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus adaugeri copiis posset, *Cæs. B. G.* 6, 1, 3; *de même* ~ acceptum detrimentum, *id. B. C.* 1, 45, 2; 3, 67, 2; ~ acceptum incommodum virtute, *id. ib.* 3, 73, 5; ~ damna, *réparer les pertes, les dommages, Cic. Fam.* 1, 9, 5; *Liv.* 9, 23: *Colum.* 9, 15, 3; *cf.* « SARCITO in XII. Servius Sulpicius ait significare damnum solvito, præstato, » *Fest. p.* 253 *et* 146. ~ injuriam, *Cic. Phil.* 9, 4. ~ infamiam, *effacer, laver un affront, Cæs. B. C.* 3, 74, 2. ~ usuram longi temporis, *réparer tout le temps perdu, acquitter l'arriéré, Cic. Fam.* 3, 1, 1. An male sarta Gratia nequicquam coit et rescinditur? *Hor. Ep.* 1, 3, 31. — *De là* :

sartus, a, um, *Pa. amélioré, réparé, remis en état; seulement joint à* tectus : tectus, *adj. ou plus souv. substantivt au neutr. plur.* sarta tecta, *bâtiments en bon état* : « SARTE ponebant pro integre. Ob quam causam opera publica, quæ locantur, ut integra præstentur, sarta tecta vocantur, » *Fest. p.* 146; *cf. Charis. p.* 195, *fin. et* : VTEI TANGERE. SARCIRE. TEGERE. DEVEHERE, *etc., Inscr. Orell. n°* 2488. Cum consules ædes sacras locavissent neque potuissent omnia sarta tecta exigere... factum est senatus consultum : quibus de sartis tectis cognitum non esset... Quæsivit quis ædem Castoris sartam tectam deberet tradere... Monumentum quamvis sartum tectum integrumque esset, *etc., les consuls qui avaient affermé l'entretien des édifices sacrés, n'ayant pas eu le temps de s'assurer si tous les travaux avaient été exécutés comme ils devaient l'être... on ordonna par un sénatus-consulte que ceux des édifices dont l'état n'aurait pas été vérifié et constaté,... il demanda quel était celui qui avait été chargé des travaux du temple de Castor.... bien que ce monument n'eût besoin d'aucune réparation, Cic. Verr.* 2, 1, 50; *de même* sarta tecta, *id. ib.* 49; *Liv.* 42, 3; *Ulp. Dig.* 1, 16. 7; 7, 1, 7; *Paul. ib.* 7, 8, 18; *cf.* Sarta tecta ædium sacrarum, *Cic. Fam.* 13, 11, 1. — 2°) *au fig.* : Sarta tecta tua præcepta usque habui mea modestia, *j'ai suivi religieusement tes conseils, Plaut. Trin.* 2, 2, 36. Hoc mihi da, ut M'Curium sartum et tectum, ut ajunt, ab omnique incommodo sincerum integrumque conserves, *Cic. Fam.* 13, 50, 2.

Adv. sarte, *en bon état, comme il faut, bien.* « Sarte pro integre.. Porphyrio ex Verrio et Festo in Auguralibus, inquit, libris ita est : Sane sarteque, » *Charis. p.* 195, *fin.*; 196 *init. P.*; *cf. plus haut le passage de Festus.*

† **sarcĭon,** ii, *n.* = σαρκίον, *tache dans les émeraudes, Plin.* 37, 5, 18.

sarcitector, oris, *m. celui qui répare un toit, une habitation, Isid. Orig.* 19, 19; *id. Gloss.*

† **sarcītes,** is, *f.* = σαρκίτης, *sarcite, pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 67.

sărcŏcēlē, ēs, *f.* (σαρκοκήλη), *sorte de hernie, sarcocèle.*

sarcītor, ōris, *m. celui qui répare, restaure, raccommode, Inscr. ap. Fabrett. p.* 753, *n°* 601.

† **sarcŏcolla,** æ, *f.* = σαρκοκόλλα, *sarcocolle, gomme de Perse, Plin.* 13, 11, 20, 25, 14, 78.

Sarcoë, Σαρκόη, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse, sur la partie mitoyenne du golfe Persique.*

sarcōma, ătis, *n.* (σάρκωμα), *embonpoint excessif, excès d'embonpoint, Isid. Orig.* 4, 7.

sarcŏphăgo, as, āre, *mettre dans un sarcophage; métaph., ensevelir, Venant. in ep. præm. Carm.* 6, *l.* 5 *init.*

† **sarcŏphăgus,** a, um, *adj.* = σαρκοφάγος (*qui dévore la chair*) : ~ lapis, *pierre sarcophage servant de cercueil (on l'appelait ainsi parce que les cadavres s'y décomposaient très-vite), Plin.* 2, 96, 98; 36, 17, 27. — *De là* II) *métaph. substantivt* sarcophagus, i, *m. tombeau, sarcophage (postér. à Auguste), Juven.* 10, 172; *Macer, Dig.* 11, 7, 37; *Scæv. ib.* 34, 1, 18, *fin.*; *Prudent. Cath.* 3, 203; *Inscr. Orell. n°* 194; 4432; 4554 *et autres.*

sarcoptes (*p.* sarcocoptes) *titre du second livre d'Apicius, où il traite de la manière de couper les viandes* (σαρξ, κόπτω) *et d'en assaisonner les morceaux.*

† **sarcōsis,** is, *f.* = σάρκωσις, *sarcose, enflure des animaux, Veget.* 5, 25, 1.

sarcte, = sarte, *adv. d'une manière intacte, bien, Charis. p.* 195. *Porphyr. ibid.*

sarcŭlāria, æ, *f. celle qui sarcle, sarcleuse, titre d'une comédie de Pomponius, suiv. Nonius,* 1, 42 (*p.* 13).

sarcŭlātĭo, ōnis, *f.* [sarculo], *sarclage, Plin.* 18, 21, 50; *Pallad. Febr.* 24, 6.

sarcŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sarculum], *sarcler* : ~ frumenta, segetes, *etc., Pallad. Jan.* 9, 1; *Oct.* 11, 2. Nata in hortis sarculatis, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 264.

Sarcŭlo, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 318, 1 *et* 2.

sarcŭlum, i, *n.* (*forme access. mascul. acc. plur.* sarculos, *Pallad.* 1, 43, 3) [sario = sarrio], *en t. d'agriculture, sarcloir, instrument pour sarcler, pour remuer la terre, Cato, R. R.* 10, 3; 155, 1; *Varro, L. L.* 5, 31, 37, *fin.*; *Colum.* 2, 11, 10; *Plin.* 18, 7, 18; 19, 6, 33; *Ovid. Met.* 11, 36; *Hor. Od.* 1, 1, 11 *et beauc. d'autres.* — *Au fig., Ennod. ep.* 4, 2.

sarculus, i, *voy.* sarculum *au comm.*

sarda, æ, *f.* — I) *sorte de poisson dont on fait la saumure, peut-être sardine, Plin.* 32, 11, 53; *ib.* 5, 17. *on l'appelle aussi* sardina, *Colum.* 8, 17, 12. — II) *sorte de pierre précieuse, peut-être cornaline, Plin,* 37, 7, 31. — *Surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 323.

Sardabal, Sardabale, *voy.* Chinaphal.

†**sardăchātes,** æ, *m.* = σαρδαχάτης, *sardoine-agate, pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 54.

Sardanapalicus, a, um, *voy.* Sardanapalus, *n°* II.

Sardănăpālus, i, *m.*, Σαρδανάπαλος, *Sardanapale, roi efféminé d'Assyrie, qui se jeta sur un bûcher avec tous ses trésors, Vellei.* 1, 6; *Justin.* 1, 3; *Cic. Tusc.* 5, 35, 101; *Juven.* 10, 362; *Ovid. Ib.* 313. — *Poét. comme désignation d'un efféminé : un Sardanapale, Martial.* 11, 11; *cf.* Sardanapalium in morem prandere, *avec un luxe de Sardanapale, Sidon. Ep.* 2, 13, *med.*

SARDARE, *voy.* sardo.

Sardellaca, *Tab. Peut.*; *lieu de Pannonie, sur la route de* Bregetio *à* Acincum.

Sardemisus, *Mela,* 1, 14; *Plin.* 5, 27; *la branche N.-O. du Taurus qui s'étend au-dessus de* Perge *jusqu'à* Phaselis *et où était bâtie* Termessus: *Strabon* (13, 14) *l'appelle* Solymos *ou Chaîne Solyme,* τὰ Σόλυμα ὄρη.

Sardene, Σαρδένη, *Herod. vita Hom.* 9; *montagnes sur le côté N. de l'*Hermus.

Sardes, ĭum (*on écrit aussi au nom.* Sardĭs, *Hor. Ep.* 1, 11, 2; *cf. Schneider, Gramm.* 1, *p.* 308; *Zumpt, Gramm.* § 73; *Freund. Annott. ad Cic. Mil. p.* 14), *f.*, Σάρδεις, *Sardes; très-ancienne ville de Lydie, sur le Pactole, résidence de Crésus, Cic. de Senect.* 17; *Liv.* 33, 19; 37, 18; *Hor. l. l.*; *Ovid. Met.* 11, 137; 152 *et autres; cf. Mannert, Asie Mineure* 3, *p.* 357 *et suiv.* — *De là* Sardianus, a, um, *adj. de Sardes* : ~ balani, *châtaignes, Plin.* 15, 23, 25. ~ jurisdictio, *id.* 5, 29, 30 — *Au pluriel substantivt* Sardiani, orum, *m., les habitants de Sardes, Cic. Fam.* 13, 55, 1.

Sardes, Sardis, Σάρδεις, Σάρδις, *Herod.* 1, 84; *Polyb.* 5, 77; 7, 15, 18; *Strabo* 13; *Plin.* 5, 29; *Itin. Ant.* 336; Metropolis Asiæ *sur des médailles. Sardes, antique capitale de la Lydie, détruite deux fois déjà dans les temps les plus anciens par les Cimmériens, mais rebâtie et bien fortifiée, dans une plaine qui s'étend sur les bords du Pactole et au pied du mt* Tmolus, *sur une des pointes duquel on voyait encore un château fort dépendant de Sardes. Sous la domination des Perses elle était grande et puissante, ainsi que sous Alexandre et ses successeurs immédiats, jusqu'à ce que le roi Antiochus la prit après un long siége et la dévasta (215 av. J.-C.). Après la victoire d'Antiochus, Sardes devint une possession romaine et elle se maintint, quoique bien déchue, jusque sous la domination des mahométans, qui la prirent dans le onzième siècle. Timour la prit avec ses fortifications, et probablement elle fut alors anéantie. Sur l'emplacement qu'elle occupait se trouve auj. un village nommé Sart.* —*Hab. sur des médailles* : Σαρδιανῶν.

Sardi, orum, *m.* (*d'après* Σαρδώ, *la Sardaigne*), *les habitants de l'île de Sardaigne, les Sardes, Cic. Divin. in Cæcil.* 19, 63; *Off.* 2, 14, 50; *Balb.* 18; *fort décriés pour leur mauvaise foi, Cic. Scaur.* § 42, *D'où proverbialt* Sardi venales, alius alio nequior, *Cic. Fam.* 7, 24, *fin.*; *Fest. p.* 252, — II) *De là* — 1°) Sardus, a, um, *adj., de Sardaigne, Sarde* : ~ Tigellius, *de Sardaigne, Hor. Sat.* 1, 3, 3. ~ mel, *id. A. P.* 375 (« Sardum mel pessimi saporis », *Schol.*) ~ triticum, *Plin.* 18, 7, 12. ~ creta, *id.* 35, 17, 57. — 2°) Sardōus, a, um, Σαρδῷος, *de Sardaigne, Sarde* : ~ regna, *Ovid. Fast.* 4, 289. ~ mare, *Plin.* 3, 5, 10. ~ insula, *c.-à-d. la Sardaigne, Claudian. B. Gild.* 508. ~ herba, *plante vénéneuse, renoncule, Virg. Eccl.* 7, 41; *Nemes. Ecl.* 4, 53; *Ser. Sammon.* 23, 431; *on l'appelle aussi* Sardonia herba, *Solin.* 4. — 3°) Sardĭnĭa, æ, *f.* (*d'après le grec* Σαρδόνιος, *de Sardaigne*), *l'île de Sardaigne, Mel.* 2, 7, 19; *Varro, R. R.* 2, 11, 11; *Cic. Scaur.* § 44; *Qu. Fr.* 2, 2, 1; *Liv.* 23, 32, *sq.*; *Hor. Od.* 1, 31, 4 *et autres.* — 4°) Sardĭnĭānus, a, um, *adj. de Sardaigne* : ~ tapetes, *Varron dans Non.* 542, 15. — 5° Sardinĭensis, e, *adj. même signif.* : ~ triumphus, *le triomphe décerné pour la conquête de la Sardaigne, Nep. Cato* 1, *fin.* ~ quæstura, *Spart. Sever.* 2.

Sardi, *voy.* Sardinia.

sardia, æ, *f.* sarda, *sorte de pierre précieuse, Pseud. Juvenc. in spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 201.

Sardiæi, Σαρδιαῖοι, *Strabo* 7; Sardiotes, *Plin.* 3, 22; Sardiotæ, Σαρδιῶται, *Ptol.*; *peuple de Dalmatie, dans le Montenegro actuel.*

Sardiani, orum, *voy.* Sardes, *n°* II.

Sardiates, um, *peuple d'Illyrie ou de Dalmatie, Plin.* 3, 22.

Sardice, Σαρδική, *voy.* Ulpia Serdica.

sardina, æ, *voy.* sarda, *n°* I.

Sardinia, æ, *voy.* Sardi, *n°* II, 3.

Sardinia, *Liv.* 22, 31; *Tac. Ann.* 14, 62; 17, 2; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 3, 7; Sardo, Σαρδώ, *Herod.* 1, 170; 5, 106, 124; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 2, 56; *Diod.* 4, 29, 82 *et passim.*; *Polyb.* 1, 79, *etc.*, *Strabo* 5; *Paus.* 10, 17; *Ptol.*; *Steph. Byz.*; 588; Sardon, Σαρδών, *Steph. Byz*; Ichnusa, Sandaliotis, *Plin. l. l., la Sardaigne, île de la Méditerranée, située vis-à-vis de l'Italie, à l'O., à peu près vers le milieu. Une chaîne de montagnes la sépare du N. au S.; de cette chaîne sortent les* Insani montes, *de l'O. au S.* (*et non du N. au S.*), *dont diverses branches s'étendent dans toutes les directions jusqu'à la côte. Le climat de l'île passe pour malsain, mais le sol est fameux par sa fertilité. Parmi les produits de la Sardaigne on remarque ses brebis, dont la peau, couverte d'une laine grossière et longue, servait de vêtement aux habitants, d'où leur nom de* Mastrucati; *une ache sauvage vénéneuse* (herba sardonica), *qui, lorsqu'on en goûtait, provoquait un rire amer, puis la mort; d'où, suivant quelques-uns, l'expression de « rire sardonique. » La Sardaigne a conservé son nom latin. — Les hab.,* Sardoi, Σαρδῷοι, Sardonii, Sardi, Sardinienses, *étaient des Libyens mêlés avec les habitants primitifs* Iolai *et* Ilieis; *ils étaient grossiers et peu civilisés. Plus tard Carthage s'empara de l'île, et par suite des Libyens Corses,* Corsi, *vinrent se réunir aux anciens habitants. Les*

Phéniciens connaissaient et visitaient cette île ; les Carthaginois s'en emparèrent et partirent de là plus tard pour attaquer Rome ; mais ni les Carthaginois ni les Romains ne purent parvenir à vaincre entièrement les habitants de l'intérieur des montagnes. Dans le cinquième siècle, la Sardaigne fut envahie par les Vandales, et dans le septième et le huitième par les Mahométans, qui en restèrent maîtres jusqu'à ce que, plusieurs fois battus, ils furent complétement chassés par l'empereur Frédéric II (1239).

Sardinianus, a, um, *voy.* Sardi, *n°* II, 4.

Sardiniensis, e, *voy.* Sardi, *n°* II, 5.

Sardīnus lapis, *m.* = sarda, *sorte de pierre précieuse, Vulg. Apocal.* 4, 3.

Sardiotæ, *voy.* Sardiæi.

Sardis, is, *voy.* Sardes, *au comm.*

Sardius, a, um, *de la v. de Sardes, Plin.* 19, 6, 32. *Venant. Carm.* 8, 6, 268.

sardius lapis, *dans Tert. adv. Marc.* 2, 10, *est peut-être la même pierre que Pline désigne sous le nom de* sarda.

* **sardo,** āre, *v. n. comprendre* : « Sardare, intelligere. Nævius. Quod bruti nec satis sardare queunt, » *Fest. p.* 146 *et* 252.

Sardoi, *voy.* Sardinia.

Sardona, *voy.* Scardona.

Sardones, *Plin.* 3, 4 ; *peuple sur les côtes de la Méditerranée, dans la* Gallia Narbonensis, *sur les confins de l'Espagne. Le pays environnant lui dut son nom de* Sardonum regio.

Sardonia herba, *voy.* Sardi, *n°* II, 2 *à la fin.*

Sardŏnius, a, um, *de Sardaigne* : ∼ sinus, *Claudian. B. Get.* 218.

Sardonum regio, *voy.* Sardones.

sardŏnўcha, æ, *f.* = sardonyx, *sardoine, Venant. Fortun.* 8, 7, 19.

sardŏnўchātus, a, um, *adj.* [sardonyx], *orné de sardoines* : ∼ manus, *Martial.* 2, 29.

† **sardŏnyx,** ўchis, *comm.* = σαρδόνυξ, *sardoine, pierre précieuse : fém.* « *Plin.* 37, 6, 23 ; *Pers.* 1, 16 ; *Juven.* 7, 144. — *masc., id.* 6, 382 ; *Martial.* 4, 28 ; 61. — *génit. plur.* sardonychum, *Juven.* 13, 139.

Sardonyx, Σαρδώνυξ, *Ptol.; montagnes de l'Inde en deçà du Gange sur les frontières S. et E. de la Prov. Malwa.*

Sardopatris fanum, Σαρδόπατρις ἱερόν, *lieu de Sardaigne, sur la langue de terre appelée auj. St. Honorato.*

Sardoum, Sardonium mare, Σαρδῷον, Σαρδώνιον πέλαγος, *Polyb.* 10, 1 ; 2, 14 ; 3, 41 ; *Plin.* 3, 5 ; *la partie de la Méditerranée qui s'étend depuis le côté O. de l'île de Sardaigne jusqu'à l'Ibérie ; auparavant on donnait ce nom à la Méditerranée depuis la Sardaigne jusqu'aux colonnes d'Hercule.*

Sardous, a, um, *voy.* Sardi, *n°* II, 2.

Sardus, a, um, *voy.* Sardi, *n°* II, 1.

Sare, *Liv.* 38, 41 ; *bourg de Thrace, dans le territoire de la v. de* Maronea.

Sarentini, *ou* **Sarĕtīni,** ōrum, *peuple qui habitait un pays montagneux et maritime autour du fl.* Sarus, *auj. Sangro, Plin.* 3, 12, 17 *où on lit à tort* Carentini, *voy. Romanelli, Topogr. Nap. T.* 2, *p.* 367 *et T.* 3, *p.* 48.

Sarepta, *Plin.* 5, 19 ; Sarapta, Σάραπτα, *Steph. Byz.* 587 ; Sarephtha, Σάρεφθα, *Jos. Ant.* 8, 7 ; Zarphath, 1 *Reg.* 17, 9 ; *Obad.* 20 ; Sara, Σάρα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 24 ; *v. de Phénicie, entre Sidon et Tyr, fameuse par son vin ; auj. Serphani ou Ssarfand.* — *Adj.* sareptānus, a, um ; ∼ palmes, *Sidon. carm.* 17, 15. ∼ vinum, *Fulg. Myth.* 2, 15.

Sargarausena, *voy.* Cappadocia.

Sargatii, Σαργάτιοι, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europæa.

Sarge, Σάργη, *Herod.* 7, 122 ; *v. de Macédoine, dans le golfe Singitique.*

Sargetia, *voy.* Rhabon.

sargŭlus, *m. dimin. de* sargus, (*voy. ce mot*) *Gloss. Cyrill.*

† **sargus,** i, *m.* = σάργος, *poisson de mer très-estimé des Romains, sorte de muge, Plin.* 9, 17, 30 ; *ib.* 51, 74 ; *Lucil. dans Fest. p.* 253 ; *Enn. dans Appul. Apol. p.* 299 ; *Ovid. Hal.* 105.

† **sari,** *n.* = σάρι, *arbuste qui croît sur les bords du Nil, Plin.* 13, 23, 45. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 940, 4.

sario, ire, *voy.* sarrio *au comm.*

Sarion, *voy.* Hermon.

Sariphi montes, Σάρυφα ὄρη, *Ptol. ; montagnes qui séparent la Margiane de l'Asie ; le fl. Oxus y a sa source ; auj. Sahar ou Shar.*

Sarisabis, *voy.* Serisabis.

† **sarissa,** æ, *f.* = σάρισσα, *sarisse, longue lance des Macédoniens, Liv.* 9, 19 ; 38, 7, *fin.; Curt.* 7, 4, *fin.* ; 9, 7, *med.; Ovid. Met.* 12, 466 ; 479 *et autres ; cf. Fest p.* 145 *et* 251. — *Poét. en génér. pour les Macédoniens, Lucan.* 8, 298 ; 10, 47 ; *cf.* : « Denominatio est, si quis Macedonas appellarit hoc modo : Non tam cito sarissæ Græcia potiti sunt, » *Auct. Herenn.* 4, 32.

sărissazōnium, ii, *n. ceinture ou baudrier où l'on suspendait la sarisse, Not. Tir. p.* 126.

† **sarissŏphŏros,** i, *m.* = σαρισσοφόρος, *sarissophore, soldat armé d'une pique macédonienne, Liv.* 36, 18 ; *Curt.* 4, 15.

Saritæ, Σαρῖται, *Ptol.; peuple de l'Arabie Heureuse.*

sarmadacus, i, *voy.* samardacus.

Sarmagana, Σαρμάγανα, *Ptol.; v. de l'*Aria.

Sarmalia, Σαρμαλία, *Ptol.;* Sarmalius, *Itin. Ant.* 203 ; *v. de la* Galatia *près d'*Ecobriga.

Sarmandus, i, *m. nom d'une divinité chez les Daces, Inscr. ap. Orell. n°* 2042.

Sarmata, æ, *voy.* Sarmatæ.

Sarmătæ (*forme access. grecque* Saurŏmătæ, *Ovid. Trist.* 2, 198 ; 3, 3, 6 ; 3, 10, 5 ; 4, 1, 94 ; 5, 1, 74 ; *Val. Flacc.* 7, 235 ; *Mel.* 1, 2, 6 ; 2, 1, 2 ; *Plin.* 6, 13, 15 ; *cf. id.* 4, 12, 25, *voy. aussi à la suite*) arum, *m.*, Σαυρομάται, *les Sarmates, peuple slave, répandu dans le pays qui s'étend depuis la Vistule jusqu'au Don et qui correspond à la Pologne et à la Russie d'aujourd'hui, Mel.* 1, 3, 5 ; 3, 6, 8 ; *Plin.* 4, 12, 25 ; 18, 10, 24 ; *Tac. Germ.* 1 ; 17 ; 43 ; 46 ; *Hist.* 1, 2 ; 79 *et passim et autres.* — *Au sing.* Sarmăta, æ, *un Sarmate, Lucan.* 1, 430 ; *Martial Spect.* 3 ; *Juven.* 3, 79 ; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 111. *Et, sous la forme grecque,* Sauromates, *Ovid. Trist.* 3, 12, 30 *et* Sauromata, *Plin. Ep.* 10, 13. — II) *De là* — 1°) Sarmătĭa, æ, *f. le pays des Sarmates, la Sarmatie, Mel.* 3, 4, 1 ; *Plin.* 4, 12, 25. — 2°) Sarmătĭcus, a, um, *adj. Sarmate, de Sarmatie* : mare *c.-à-d. la mer Noire, Ovid. Pont.* 4, 10, 38 ; *Val. Flacc.* 8, 207. ∼ loca, *Ovid. Trist.* 4, 8, 16. ∼ oræ, *id. ib.* 5, 1, 13 ; ∼ sinus, *id. ib.* 1, 5, 62 ; ∼ gens, *les Sarmates, id. ib.* 5, 7, 13 ; ∼ boves, *id. ib.* 3, 10, 34 ; ∼ arcus, *id. Pont.* 1, 5, 50 ; ∼ equus, *Martial.* 7, 30. ∼ Ister, *id.* 9, 102. ∼ hiemes, *Stat. Silv.* 5, 1, 128. ∼ laurus, *la victoire de Domitien sur les Sarmates, Martial.* 7, 6 ; *cf. Suet. Domit.* 6. ∼ mos loquendi, *Ovid. Trist.* 5, 7, 56 ; *dans le même sens à l'Adv.* : Jam didici Getice Sarmaticeque loqui, *id. ib.* 5, 12, 58. — 3°) Sarmătis, ĭdis, *f. Sarmate, de Sarmatie* : ∼ tellus, *Ovid. Trist.* 1, 2, 82. ∼ ora, *id. ib.* 4, 10, 110 ; 5, 3, 8. ∼ umbra, *id. Pont.* 1, 2, 114. *Et, sous la forme grecque,* Sauromatides Amazones, *Mel.* 3, 5, 4 ; *Plin.* 6, 13, 15, § 39.

Sarmatæ, Sauromatæ, Σαυρομάται, *Herod.* 4, 21 ; *Ptol.; Steph. Byz.* 500 ; *Mela*, 1, 3 ; *Plin.* 4, 11, 12 ; *peuple à l'E. des Scythes, au delà du* Tanais, *entre les embouchures du Don et du Wolga. A ce peuple appartenaient les :* Venedi, Borussi, Æstiæi, Peucini, Bastarnæ, Jazyges, Roxolani, Hamassolbei. *Le pays s'appelait :*

Sarmatia, *dans Mela,* 3, 4, *à l'O. de la Vistule, depuis la mer Baltique jusqu'au Tanaïs, le long de l'*Ister ; *dans Ptol. le pays depuis la Vistule jusqu'au Wolga, divisé par le Tanaïs en :*

Sarmatia Europæa, *bornée à l'O. par la Vistule, au S. par les monts Carpathes et le fl.* Tyras (*Dniester*) ; *à l'E. par le* Palus Mæotis, *au N. par l'Océan et les contrées inconnues. Les montagnes de cette contrée étaient : le mt* Peuce, *les mts* Amadoca, *le mt* Budinum (Βούδινον), *l'*Alaunum, *les Carpathes, les monts Vénétiens,* Οὐενεδικὰ ὄρη *de Ptol., les mts peu considérables situés entre la Prusse orientale et la Pologne, entre lesquels et les côtes habitaient les Vénèdes ; les mts Riphées ou Ripées* (Ῥιπαῖα ὄρη), *Strab.* 7 ; *Ptol.; Steph. Byz.* 576, Rhipæi m., *Mela* 1, 19, 2 ; 6, 3, 55 ; Riphæi m., *Plin.* 4, 27 ; *d'après l'opinion des anciens Grecs ces montagnes formaient la limite septentrionale du monde connu et, par suite, étaient toujours reculées plus au N., à mesure que la connaissance de notre globe s'étendait. Selon Ptolémée, il faut les chercher au S. et à l'O. de la ville actuelle de Moscou. — Dans le* Pontus-Euxinus *se jettent : le* Borysthenes *avec l'*Hypanis, *l'*Hypacaris (*voy.* Carcinites) ; *dans le* Palus Mæotis : *l'*Axiaces, *le* Bycus, *le* Gerrhus, *l'*Agarus, *le* Tanaïs ; *dans l'Océan Sarmatique : le fl.* Chronus, *le* Rhubon, *le* Turuntes *et le* Chesinus ; *dans l'Océan Hyperborée enfin se jette le fl.* Carambucis. — *Les peuplades les plus remarquables du pays sont, d'après Ptolémée : les* Venedæ, *sur le golfe de Venise (Vénédique), depuis la Vistule jusqu'à la Memel ; les* Peucini *et les* Bastarnæ, *les* Jazyges *et les* Roxolani, *sur la rive occid. du* Pal. Mæotis ; *les* Alauni *ou* Alani, *dans l'intérieur. Entre ces grandes peuplades il y en avait de plus petites, comme les* Gythones, Γύθωνες, *probabl. les Goths ; les* Phinini, Φίννοι (*les Finnois*) ; Phrugundiones, Φρουγουνδίονες, *branche orientale des Burgundes, et autres.*

Sarmatia Asiatica, *depuis le* Tanaïs *jusqu'à l'embouchure du fl.* Rha (*Wolga*), *depuis la branche la plus septentrionale du Caucase au S. jusqu'aux terres inconnues au N. — Au S. E. du* Tanaïs *avaient leur embouchure : le fl.* Marabius, Theophanius, Θεοφάνιος, *Ptol.; Amm. Marc.* 22, 8 (*auj. Eia*), Atticites, Ἀττικίτης, (Anticites, *Strabo,* 11), Vardanus, Οὐαρδανός (*auj. Cuban*), Psadius *ou* Psapis. *Dans la mer Caspienne se jette le fl.* Rha (*Wolga*). — *Les principales montagnes sont suiv. Ptol. : les* Hippici *et* Cerauni montes, *le* Corax, *appelé aussi* Coraxici *et* Zeniochi montes (*Plin.* 6, 9 ; *Mela,* 3, 5). — *Les peuples de cette contrée étaient les* Basiliscæi Sarmatæ, Βασιλισκαῖοι *ou* Βασίλειοι, *autour des sources du Wolga ;* Modacæ *ou* Modocæ, Hippophagi, Zacatæ *et* Suardeni, *sur la rive occid. du Wolga, les* Perierbidi, Jaxamates *et autres. Voy. ces articles.*

Sarmatia, æ, *voy.* Sarmatæ, *n°* II, 1.

Sarmatica ins., *Plin.* 4, 12 ; *île située devant l'embouchure du Danube nommée* Calostoma.

Sarmatice, *adv.; voy.* Sarmatæ, *n°* II, 2, *à la fin.*

Sarmatici montes, Σαρματικὰ ὄρη, *Ptol. Ces montagnes forment la limite orientale de la Germanie ; elles s'étendent depuis le Danube vers le nord, sur la rive gauche du fl. Gran, et rencontrent les Carpathes ; auj. les monts Czerhat, Fatra et Klak.*

Sarmaticus Oceanus, *voy.* Oceanus Sarm.

Sarmaticus, a, um, *voy.* Sarmatæ, *n°* II, 2.

Sarmătio, ōnis, *m., dimin. de* Sarmata, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 92.

Sarmatis, idis, *voy.* Sarmatæ, *n°* II, 3.

* **sarmen,** inis, *n.* [sarpo], *pour le terme plus usité* sarmentum, *sarment, broutilles, ramilles* : Jam jubebo ignem et sarmen, carnufex, circumdari, *Plaut. Most.* 5, 1, 65.

* **sarmentĭcius** *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [sarmentum], *de sarments, de ramilles, de branches* : ∼ cinis, *Colum.* 6, 26, 3. — *Au pluriel substantivt* sarmenticii, orum, *m., les chrétiens, brûlés avec des branches, Tertull. Apol.* 50. (*où d'autres lisent* sarmentarii.)

Sarmentius, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1023, 1.

* **sarmentōsus,** a, um, *adj.* [sarmentum], *sarmenteux* : ∼ psyllion, *Plin.* 25, 11, 90.

sarmentum, i, *n.* [sarpo], *sarment, bois que pousse le cep de vigne et que l'on coupe ; de là en génér., menues branches, ramilles, broutilles fraîches ou sèches, et réunies en fagot* (*très-class., ordin. au pluriel ; ne se trouve ainsi que dans Cicéron et César*) ; *sing., Varro, R. R.* 1, 31, 2 ; *Colum.* 3, 10, 1 ; *Sil.* 7, 314. — *plur., Colum.* 4, 24, 7 ; 5, 5, 16 ; *Cic. de Senect.* 15, 52 *et* 53 ; *id. de Or.* 2, 21, 88 ; *id. Verr.* 2, 1, 27 ; * *Cæs. B. G.* 3, 18, *fin.; Liv.* 22, 16, *fin.; Quintil. Inst.* 2, 17, 19 ; *Plin.* 12, 25, 54 ; 22, 25, 72 *et autres.*

Sarmentus, i, *m., nom d'un bouffon dans Hor. Sat.* 1, 5, 52.

Sarmia, *Itin. Ant.* 565 ; *île près des côtes de la* Britannia ; *sel. Reich. auj. Guernesey.*

Sarmizegetusa, Sarmizægethusa, *Inscr. ap. Grut. p.* 257, 1 ; Sarmategte, *Tab. Peut.;* Zarmisogedusa, Σαρμισογέθουσα, *Ptol.;* Zarmizegethusa, *Ulp. Pandect.* 15, 1, 8 ; *voy.* Augusta Dacica.

sarna, æ, *f., gale,* = scabies, *Isid.* 4, 8.

Sarnaca, *Plin.* 5, 30 ; *v. de la Mysie ou de la Troade.*

Sarnade, *Itin. Ant.* 269 ; *v. de Pannonie, entre* Leusoba *et* Silviæ ; *auj. Ober-Unnacz, sel. Reich.*

Sarnæ, *Tab. Peut* ; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *à* 20 *mill. de* Tridentum, *près du bourg actuel de* Ala.

Sarnus, i, *m., rivière de Campanie près de Pompeii, auj. Sarno, Plin.* 3, 5, 9 ; *Virg. Æn.* 7, 738 ; *Stat. Silv.* 1, 2, 265 ; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 746.

Saron, Σάρων, *Act.* 9, 35 ; Saronas, Σαρωνᾶς, *Jes.* 33, 9 ; 35, 2 ; 65, 10 ; *Euseb. Hieron.; plaine fertile sur les côtes de la Méditerranée, depuis* Joppe *jusqu'à* Cæsarea. — *Une autre* Saronas *était située,*

sus. Eusèbe, dans la Palestine septentrionale, entre le Thabor et la mer Tibériade.

Saronicus sin., Σαρωνικὸς κολπός, *Eustath. ad Dionys. Perieg. v.* 422; *Plin.* 4, 4, 5; *Ptol.; golfe entre la côte N. E. de l'Argolide et les côtes de l'Attique, depuis les caps* Scyllæum *et* Sunium, *jusqu'à l'isthme de Corinthe; devant l'entrée se trouvait l'île* Belbina *et la partie orient. du golfe faisait partie de la mer de Myrto; auj. Golfo d'Egina.*

Sarophages, *Plin.* 5, 20; *peuplade de l'Inde.*

Sarpēdon, onis, *m.*, Σαρπηδών, *fils de Jupiter et d'Europe, roi de Lycie; tué devant Troie par Patrocle, Hygin. Fab.* 106; 112; *Virg. Æn.* 1, 100; *Serv.* 9, 697; 10, 471; *Ovid. Met.* 13, 255; *Cic. Divin.* 2, 10; *acc. grec* Sarpedona, *Gell.* 15, 21.

Sarpedon, Σαρπηδών, *Herod.* 7, 58; *cap de Thrace, entre le golfe* Melas *et le fl.* Erginus.

Sarpedon, *Liv.* 38, 38; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Mela*, 1, 13; *Plin.* 5, 27; *cap sur la côte de la* Cilicia Aspera.

Sarpedon, *Steph. Byz.* 588; *v. de Thrace.* — *adj.* Sarpedonius.

* **sarpo**, sarptum, 3. *v. a.* [*de la même famille que* ἉΡΠ. ὁρπάζω], *en t. d'econom. rurale, tailler, émonder, nettoyer*: « Sarpta vinea putata, id est pura facta: unde et virgulæ abscisæ sarmenta. Sarpere enim antiqui pro purgare ponebant, » *Fest. p.* 146.

sarptus, a, um, *voy.* sarpo.

sarra, æ, *f.* = serra, *scie*, *Incert. in Anal. gramm. p.* 105; *voy. du Cange*, sarra, *n°* 2.

Sarra (Sara, *Plaut. Truc.* 2, 6, 58), æ, *f.*, צוֹר — I) *la ville de Tyr en Phénicie, célèbre par ses articles de pourpre*: Pœnos Sarra oriundos, *Enn. dans Prob. Virg. Georg.* 2, 506; *cf. Serv. sur ce passage et Gell.* 14, 6, 4. Purpuram ex Sara tibi Attuli, *Plaut. l. l.* — II) *De là* Sarranus, a, um, *adj. relatif à Sarra, c.-à-d.* 1°) *de Tyr, Tyrien*: ∼ gens, *Sil.* 1, 72. ∼ Leptis, *bâtie par les Tyriens, id.* 3, 256. ∼ ostrum, *Virg. Georg.* 2, 506; *Colum. poet.* 10, 287; *cf.* ∼ murex, *la pourpre de Tyr, Sil.* 15, 205. ∼ aulæa, *Juven.* 10, 38. ∼ violæ, *violettes d'un rouge pourpre, Colum.* 9, 4, 4. — 2°) *dans Silius, métaph. p. Carthaginois*: ∼ Juno, *Junon honorée d'un culte particulier à Carthage, Sil.* 6, 468. ∼ manus, *id.* 9, 319. ∼ navita, *id.* 7, 432. ∼ nomina, *id.* 8, 46.

Sarra, *voy.* Tyrus.

sarraca, æ, *f.* = sarracum, *chariot, Gloss. Vet.*

Sarracene, **Sarraceni**, *voy.* Saracene, Saraceni.

sarrācum, i, *n.* — I) *chariot de transport* (*d'après Quintil. Inst.* 8, 3, 21. *ce mot appartient au langage trivial*), *Sisenn. dans Non.* 195, 29; *Cic. Pis. Fragm. ap. Quintil. l. l.*; *Vitr.* 10. 1, *fin.*; *Juven.* 3, 255; *Capitol. M. Aurel.* 13; *Ammian.* 31, 2, 18. — II) *métaph., en parl. du Chariot, constellation*: ∼ frigida Bootæ, *Juven.* 5, 23.

sarralia, æ, *f.*, *laitue sauvage, ainsi nommée parce qu'elle a le dos en forme de scie, Isid. Orig.* 17, 10. *Gloss. Pap.*

Sarranates, *Plin.* 3, 14; *peuple d'Italie, dans la région de l'Ombrie.*

Sarranus, a, um, *voy.* Sarra, *n°* II. — *Surn. rom., sous la forme* Saranus, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 108, 1; *Eckhel D. N. V. t.* 5, *p.* 146. *Nom d'un Rutule tué par Nisus, Virg.*

Sarrastes, um, *m.*, *peuple de Campanie dans le voisinage du Sarnus, Virg. Æn.* 7, 738; *Sil.* 8, 538.

sarrio (*s'écrit aussi* sario), ii *et* ivi (*le premier dans Caton, R. R.* 161, 2; *le dernier dans Colum.* 11, 2, 10), itum, 4. *v. a.*, *t. d'agriculture, remuer le sol, les terres ensemencées pour arracher les mauvaises herbes, sarcler, houer, herser, Cato, R. R.* 161, 1 *et* 2; *Varro, R. R.* 1, 18, *fin.*; *Colum* 2, 11, 4; 11, 2, 9 *sq.*; *Plaut. Capt.* 3, 5, 5; *Plin.* 18, 21, 50; *ib.* 17, 45; *Martial.* 3, 93.

sarrītio (*on le trouve aussi dans les manuscrits sous la forme* saritio), ōnis, *f.* [sarrio], *sarclage, Colum.* 2. 12, 1; 11, 2, 9.

sarrītor (*forme access.* sartor; *voy. à la suite*), ōris, *m.* [sarrio] — I) *celui qui sarcle, sarcleur; celui qui herse, Varro, R. R.* 1, 29, 2; *Colum.* 2, 31, 1. — * II) *au fig. celui qui a soin de, qui cultive*: Sator sartorque scelerum et messor maxume, *celui qui sème, sarcle et surtout moissonne le crime, Plaut. Capt.* 3, 5, 3.

* **sarrītōrius** (sarit.), a, um, *adj.* [sarrio], *relatif au sarclage*: ∼ opera, *Colum.* 2, 13, 2.

sarrītūra (sarit.), æ, *f.*, *sarclage, Colum.* 2, 13, 2; *on dit aussi* sartura, *Plin.* 18, 27, 67; *cf.* sarritor *et* sarritio.

sarrītus, a, um, *Partic. de* sarrio.

Sarrum, *Tab. Peut.*; *lieu des* Santones *dans la* Gallia Aquitania secunda; *auj. Charmans.*

Sars, *gen.* **Sartis**, *Mela*, 3, 1; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *au N. de* Tamaris (*Tambre*), *auj. Sar, affluent de l'Ulla sel. Ukert; suiv. Reich. l'Ezaro.*

Sarsĭna (*s'écrit aussi* Sassina; *voy. à la suite*), æ, *f.* — I) *ancienne ville d'Ombrie, lieu de naissance de Plaute, auj. encore Sarsina, Martial.* 9, 59; *Sil.* 8, 463; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 484. — II) *De là* Sarsinatis, e, (*forme access.* SASSINAS, *Inscr. Orell. n°* 4404), *adj.*, *relatif à Sarsine, de Sarsine*: ∼ silva, *Martial.* 3, 58. *En jeu de mots*: *Si.* Nec mihi umbra usquam est, nisi in puteo quæpiam est. *Tr.* Quid, Sarsinatis ecqua est? si Umbram non habes? *je ne trouve d'ombre nulle part, si ce n'est quelque peu au fond du puits.* — *Est-ce que tu ne peux pas même trouver l'ombre d'une Sarsinienne? propr.*: (*une Ombrienne*) *Plaut. Most.* 3, 2, 79. — *Au pluriel substantivt* Sarsinates, ium, *m.*, *les habitants de Sarsine, Plin.* 3, 14, 19.

Sarsĭna, **Sarsinātes**, *voy.* Bobium.

Sarsinatis, e, *voy.* Sarsina, *n°* II.

sarsor, ōris, *m.*, *ouvrier qui fait des ouvrages de mosaïque en marbres de diverses couleurs*: Et dum ventum esset ad domum Felicis sarsoris, protulit codices quinque, *in Actis Cirtensibus Numatii Felicis, d'après la citation de Sirmond.*

sarsorium opus, *n.*, *mosaïque en marbres de diverses couleurs*: De marmoribus opere sarsorio, *Ennod. Epigr.* Parietes ad altarium opere sarsorio ex multo marmorum genere exornatos habet, *Greg. Tur. Hist. Franc.* 2, 15.

Sarta, Σάρτα, *Herod.* 7, 121; *v. sur le golfe Singitique, entre* Singos *et le cap* Ampelos.

* **sartāgo**, inis, *f.* — I) *ustensile de cuisine, poêle à frire, Plin.* 16, 11, 22; *Juven.* 10, 63. — * II) *au fig.*: Unde hæc sartago loquendi Venerit in linguas, *mélange, ramassis, pot-pourri, macédoine, fatras de paroles, Pers.* 1, 79.

Sartalis, *Tab. Peut.*; *lieu dans la* Novempopulania, *auj. Sarrant.*

SARTE, *adv.*, *voy.* sarcio *Pa. au commenc.*

sartio, *p.* **sarritio**, *souv. dans Colum. par ex.* 2, 12.

sartĭtector, ōris, *m.*, *comme* sarcitector, *celui qui répare les maisons, Isid. Orig.* 19, 19.

1. SARTOR, ōris, *m.* [sarcio], *celui qui raccommode, qui répare, selon Non.* 7, 28: Sartores dicti non solum a sarciendo, verum etiam a sarriendo deducitur. *S. Optat.* 3, *p.* 64: Displicet tibi sartor qui, scissuram dum sanat, vulnerat. *Ibid.*: Qui fecit et sartor peccare potuisset. *Cf. Cang.* — *Celui qui répare les maisons, Inscr. Afric. ed. Rénier, n°* 2118.

2. sartor, *sarcleur*, *voy.* sarritor, *n°* II.

sartrix, īcis, *f.*, *raccommodeuse*: Sartrix cum quædam chlamydem scissam rabidis morsibus sarciendam sumeret, *etc.*, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 9.

* **1. sartūra**, æ, *f.* [sarcio], *raccommodage, réparation, Colum.* 4, 26, 2.

2. sartura, æ, *sarclage*, *voy.* sarritura.

Saruena, Σαρούηνα, *Ptol.*; *v. située à l'extrémité N.-E. du mt* Argæus, *dans la partie N. de la Cappadoce proprement dite.*

Sarum, Σάρον, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Europæa, *vers l'embouchure du* Borysthenes.

Sarunetes, *Plin.* 3, 20; *peuplade de Rhétie, aux environs du Rhin, probabl. auj. Sarnen.*

Saruon, Σαρούων, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse.*

Sarus, Σάρος, *Strabo* 12, *Xenoph.* 1, 4; *Liv.* 33, 41; *Plin.* 6, 3; *Ptol.* Sinarus, Σίναρος, *Eustath. in Dion. Perieg. v.* 867; *fl. qui prend sa source en Cataonie dans le N. du Taurus et coule à travers la Cilicie; auj. Seihan, sel. Mannert.*

Sarus, *Ptol.*; *fl. de Carmanie.*

sas, *voy.* suus *au commenc.*

Sasa, æ, *m.*, *surnom rom. d'origine inconnue, Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 712. *Autre ap. Grut.* 621, 2.

Saterna, æ, *m.*, *surn. rom.*, *ap. Eckhel D. N. V. t.* 5, *p.* 226; *et Hirt. B. Afr.* 10 *et* 29. — *C'est aussi le nom de deux écrivains rei rusticæ, cités par Varro, R. R.* 1, 2 *et* 28; *et par Colum.* 1, 1; *et Plin.* 17, 23, 35, *n°* 22.

Sasima, Σάσιμα, *Itin. Ant.* 144; *Itin. Hieros.* 577; *lieu de Cappadoce, où saint Grégoire de Nazianze était évêque.*

Sasina, *Plin.* 3, 2; *port de Calabre, à l'endroit où la presqu'île Iapygienne est le moins large; auj. Porto Cesarea.*

Saso, Σάσω, *Ptol.*; Sason, ōnis, Σάσων, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 10; *Polyb.* 5, 110; *Strabo* 6; *Mela*, 2, 7; Sasonis ins., *Plin.* 3, 26, *Itin. Marit.* 489; *petite île rocheuse avec un point de débarquement, à l'entrée de la mer Adriatique, près du cap Ceraunien; à moitié chemin de la route qui mène d'Épire à Brundusium, auj. Sasseno.*

Sasones, Σάσονες, *Ptol.*; *nom de peuplades Scythes autour de l'*Imaus.

Sassæi, *Plin.* 3, 22; *peuple de Liburnie.*

Sassina *et* **Sassinatis**, *voy.* Sarsina.

Sassina, *comme* Sarsina; *voy.* Bobium.

Sassula, *Liv.* 7, 19, *v. du district de Tibur, dans le* Latium.

Sassumini, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitania *qu'on ne connaît pas autrement.*

Sasura, Σάσουρα, *Ptol.*; Sassura, *Tab. Peut.*: *bourg de l'Afrique propre, au S. de Carthage, entre les fl.* Bagrada *et* Triton.

Sasuri, *Plin.* 6, 19; *peuplade de l'Inde au delà du Gange.*

sat, *adv.*, *voy.* satis.

Sata, Σάτα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de l'Arabie Heureuse.*

Satăces, is, *m.* (*Freinsh.*: Sabaces), *général et lieutenant de Darius en Égypte, périt dans la bataille près d'Issus, Curt.* 4, 1, 28; 3, 11, 10.

Satachtha, Σάταχθα, *Ptol.*; *bourg d'Éthiopie, sur la rive gauche du Nil, soit près de la v. actuelle de Korti, soit près du bourg d'Ambucote.*

Satafis, *Itin. Ant.* 40; *lieu de la* Mauretania Cæsariensis, *plus tard évêché.*

* **sătăgēus**, a, um, *adj.* [satago], *qui est en proie à l'anxiété, qui se tourmente*: Ut istos satageos ac sibi molestos describam tibi, *Senec. Ep.* 98 *med.*

satagito, are, *voy.* satis, *n°* II, A.

satago, ere, *voy.* satis, *n°* II, B.

Satala, Σάταλα, *Ptol.*; *Dio Cass.* 48; *Itin. Ant.* 181; *Steph. Byz.* 589; *avec l'épithète d'*Apollinaris, *lieu sur la route ordinaire qui mène dans l'Arménie du N., dans une vallée entourée de montagnes; auj peut-être le village de Sahme, sel. Mannert; près d'Arzingkan, sel. Reich.*

Satala, Sattala, *Ptol.*; *lieu dans la* Mæonia.

satan, *voy.* Satanas.

Satanacum, *Pertz*, 1, 301; Sathanacum, Stenacum; *la petite v. de Stenay en France, sur les limites de la Champagne.*

satanaria herba, *plante appelée aussi* peucedanos, *peucédan, Appul. Herb.* 94.

Sătănas, æ, *et* Satan *indecl. m.*, Σατανᾶς *ou* Σατᾶν (*mot hébreu* שָׂטָן) *Satan, le diable, propr. l'adversaire, l'ennemi, Tertull. Apol.* 22; *adv. Marc.* 3, 20.

Satarchæ, *Mela*, 2, 1; Satarchi, *Plin.* 4, 12; *peuple sur la côte orient. de la* Chersonesus Taurica.

Satarnei (*autre leçon*: Satarchei.) *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

Sataros, i, = Patara, *v. de Lycie, Plin.* 5, 27.

Saternum, *voy.* Vatrenus.

sătelles, ĭtis, *et, par licence*, is, *avec* ā *long, Commodian.* 53, 14, *masc. et fém.*, *garde d'un grand personnage et surtout d'un prince, garde du corps, satellite; au pluriel*: *garde, cortége, suite, escorte* (*très-class.*) — I) *au propr.*: Quum comprehensum (C. Mucium) regii satellites retraxissent, ante tribunal regis destitutus, *etc.*, *Liv.* 2, 12. Civitates infensæ non tyrannis magis quum satellitibus eorum, *moins contre les tyrans que contre leur entourage, id.* 34, 36, *fin.*; *cf.*: Pro reo tyrannidis affectatæ: « Ubi sunt arma? quos contraxi satellites? » *où sont mes armes? quels satellites ai-je réunis autour de moi? Quintil. Inst.* 7, 2, 54. Administri et satellites Sex Nævii, *Cic. Quint.* 25, *fin.*; *cf. plus bas, n°* II. Habet sectatores vel potius satellites, qui, *etc.*, *il a des sectateurs ou plutôt des satellites qui, etc.*, *Tac. Ann.* 16, 22. Contumeliosum foret, si equites Romani satellites Numidæ traderentur, *il eût été honteux pour des cavaliers romains d'être les satellites d'un Numide, Sall. Jug.* 65, 2; *cf.*: Nabidis dominantis satellitem factum populum Romanum, *Liv.* 34, 41. Sequimini satellites, *Plaut. Mil. gl.* 1, 78. Aurum per medios ire satellites amat, *Hor. Od.* 3, 16, 6. Ne posset adire, Cursus equi fecit circumfususque satelles, *Ovid. Met.* 14, 354. ∼ Cæsaris, *Tac. Ann.* 2, 45. ∼ Sejani, *id. ib.* 6, 2 *et autres sembl.* — Ista, quæ modo Mago jactavit, Himilconi ceterisque Hannibalis satellitibus jam læta sunt, *satellites, partisans, compagnons, Liv.* 23, 12; *de même* ∼ Hannibalis, *id.* 25, 28. — B) *métaph.* (*le plus souv poet.*), *en parl. d'un cortége analogue*: Jovis pinnata satelles, *le satellite ailé de Jupiter, l'aigle, Cic. poet. Divin.* 1,

47, 106, *Tusc.* 2, 10, 24. ~ Noctis, *le satellite de la Nuit, c.-à-d. l'etoile du soir, id. poet. ap. Non.* 65, 10. ~ Orci, *c.-à-d. Cerbère, Hor. Od.* 2, 18, 34. ~ Neptuni, *le cortege de Neptune, c.-à-d. la tempête, Plaut. Trin.* 4, 1, 14. *En parl. des abeilles qui accompagnent la reine. Plin.* 11, 17, 17. — II) *au fig.* : Hominem natura non solum celeritate mentis ornavit, sed etiam sensus tamquam satellites attribuit ac nuncios, *Cic. Leg.* 1, 9. Virtutis veræ custos rigidusque satelles, *Hor. Ep.* 1, 1, 17. — *Dans Cicéron il a souv. une idée access. odieuse, fauteur de, ministre de, serviteur, auxiliaire, acolyte, défenseur, champion, complice :* Stipatores corporis constituit, eosdem ministros et satellites potestatis, *Cic. Agr.* 2, 13; *cf. :* Quos putavit fore diligentissimos satellites scelerum, ministros cupiditatum suarum. *id. Prov. Cons.* 3, 5 *et :* C. Mallium, audaciæ satellitem atque administrum tuæ, *le satellite et le complice de ton audace, id. Catil.* 1, 3, 7. Quas (virtutes) ratio rerum omnium dominas, tu voluptatum satellites et ministras esse voluisti, *compagnes de débauches, id. Fin.* 2, 12, 37; *cf. opp.* dominatrix, *id. Invent.* 1, 2.

* **sătellĭtium,** ii, *n.* [satelles], *garde, escorte; au fig., protection :* ~ scripturarum, *Augustin. Doctr. Chr.* 3, 18.

Satellius Quadratus, *nom propre, Sen. Ep.* 27.

satfăcio, is, ĕre, *n.* = satisfacio, *satisfaire, Laber. ap. Macrob. Sat.* 2, 7; *cf.* Satis ago, Satago.

sathimmus *et* **sathimus,** i, *porté à la débauche* (*de* σάθη, mentula), *Macr. sat.* 1, 8.

sătĭābĭlis, e, *adj., qui peut être rassasié :* Nullis satiabilis unquam Amnibus Oceanus, *Victor. Genes.* 2, 372.

satianter, *adv. voy.* satio *à la fin.*

sătĭas, ātis, (*forme access.* saties, *Juvenc.* 1, 637. ad satiem, *id.* 3, 216. *abl.* satie, *Plin.* 8, 51, 77 *très-douteux.*) *f.* [satis], *nombre suffisant, suffisance, quantité suffisante.* — I) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.; il n'est pas dans Cicéron ni dans César; il ne s'emploie ordin. qu'au nom. sing.*) : Quorum crudelitatem numquam ulla explet satias sanguinis, *Att. dans Non.* 172, 7; *cf. :* Quænam umquam Pœnis luendis dabitur satias supplici? *id. ap. Cic. N. D.* 3, 38. (*voy. Charis. p.* 70 *P.*) *et :* Fessus satiate videndi, *Lucr.* 2, 1038. Hæc juvabant Cum satiate cibi : nam tum suut omnia cordi, *quand ils étaient bien repus : car alors le cœur est accessible à la joie, id.* 5, 1390. — Ut hodie ad litationem huic suppetat satias Jovi, * *Plaut. Pseud.* 1, 3, 100. Agros invasere, frumentique ex inopia gravi satias facta, *Sall. Fragm. ap. Non.* 172, 13. Cur qui avidius vorant, facilius satias capit, quam qui eadem quietius ederint, *Macrob. Sat.* 7, 12 *med.* — Ad satiatem terra ferarum Nunc etiam scatit, *en grande quantité, en grand nombre, en foule, Lucr.* 5, 40.

II) *particul. dans le sens subjectif, envie satisfaite, satiété, dégoût, ennui* (*en ce sens il est antérieur à l'époq. class. et ne reparaît qu'à partir de la période d'Auguste; mais il n'est pas dans Quintilien; cf. au contraire* satietas) : Nihil pol jam res istæc mihi voluptatis ferunt : Dum ætas, tempus tulit, perfuncta satis sum : satias jam tenet Studiorum istorum, *aujourd'hui je suis lasse de tous ces plaisirs, Ter. Hec.* 4, 2, 18. Quid mihi proderit, quam satias jam omnium rerum tenet? *Lucil. dans Non.* 172, 14. Sicubi cum satias Hominum aut negoti si quando odium ceperat, *Ter. Eun.* 3, 1, 14; *de même correspondant à* odium, *id. Eun.* 5, 6, 3; *joint à* tædium, *Tac. Ann.* 16, 16. Si forte jam satias amoris in uxore ex multa copia cepisset, *Liv.* 30, 3 *Drakenb. N. cr.*; *de même* satias capit aliquem, *le dégoût prend qqn, Tac. Ann.* 3, 30, *fin.* Ubi id temporis visum, quo de die epulatis jam vini satias principiumque somni esset, *Liv.* 25, 23 *Drak. N. cr.* Quæ ceteros mollire solent, tempus, preces, satias mitigabant, *Tac. Ann.* 6, 38. Nos pudor, pauperes necessitas, divites satias in melius mutet, *id. ib.* 3, 54. Nec finis satiasve, novi sed sanguinis ardor Gliscere, *Sil.* 14, 110.

satiate, *adv., voy.* satio *à la fin. Adv. n°* b.

Satibarzănes, is, *m., nom d'un Perse qu'Alexandre fit gouverneur de l'Asie, il se révolta, s'enfuit à Bactres, et tomba dans la mêlée, Curt.* 6, 6, 20.

Saticola, Σατίκολα, *Steph. Byz.* 589; Sātĭcŭlus, *Virg. Æn.* 7, *v.* 729; Saticula, *Liv.* 9, 22; 23, 14; *Vellejus* 1, 14; *v. sur une hauteur, qui séparait la Campanie propre du* Samnium; *elle avait un territoire à elle, dans le voisinage de la v. actuelle de Caserta Vecchio, sel. Mannert; Savignano, sel. Reich.* — *Hab.* Saticulani, *Liv. Voy. l'art. suiv.*

Sătīcŭla, æ, *f.* — I) *ville de Campanie, Liv.* 7, 32; 9, 21; 23, 39; *Vellei.* 1, 14; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 783. — II) *De là* 1°) Satīculānus, a, um, *adj. relatif à Saticula :* ~ ager, *Liv.* 23, 14, *fin.* — *Au pluriel substantivt* Saticulani, orum, *m. les habitants de Saticula, Liv.* 27, 10. — * 2°) Sătīcŭlus, i, *m. un habitant de Saticula :* ~ asper, *dans le sens collectif, Virg. Æn.* 7, 129.

Saticulanus, a, um, *voy.* Saticula *n°* II, 1.

Saticulus, i, *voy.* Saticula, *n°* II, 2.

sătĭes, ei, *f., satiété, Plin.* 8, 51, 77. *Juvenc.* 1, 637, *id.* 3, 216 (*douteux*).

sătĭĕtas, ātis, *f.* [satis], *nombre suffisant, quantité suffisante, suffisance* — I) *en génér.* (*extrêm. rare en ce sens*) : Neque umquam satis hæ res (*sc.* navis et mulier) ornantur, Neque ulla ornandi satis satietas est, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 6. *Au plur. :* Abies aeris habens plurimum et ignis, minimumque humoris et terreni... contra vero quercus terrenis principiorum satietatibus abundans, parumque habens humoris et aeris, *le chêne qui contient beaucoup de principes terreux, Vitr.* 2, 9 *med.*

II) *particul., dans le sens subjectif, satiété, dégoût, ennui, rassasiement* (*en ce sens il est très-class. et très-fréq., surtout au fig. et dans Cicéron*) — A) *au propr. :* Cibi satietas et fastidium aut subamara aliqua re relevatur aut dulci mitigatur, *la douceur ou l'amertume des mets flatte ou pique un palais engourdi par le dégoût et la satiété, Cic. Invent.* 1, 17, *fin.* Gustu dat dulce, amarum ad satietatem usque oggerit, *Plaut. Cist.* 1, 1, 72; *de même* ad satietem, *à satiété, jusqu'à satiété, Suet. Domit.* 21; *Plin.* 18, 16, 43; 34, 17, 49; *et* citra satietatem, *sans produire le dégoût, id,* 23, 6, 57. Quis potione uti aut cibo dulci diutius potest? quum utroque in genere ea, quæ leviter sensum voluptate moveant, facillime fugiant satietatem. *Cic. de Or.* 3, 25, 99. ~ assidua, *Plin.* 8, 26, 40. ~ nimia, *id.* 11, 34, 40. — *De là* * 2°) *dans le sens concret* (*l'excédant de la nourriture qu'on a prise, c.-à-d.*) *les excréments, Solin.* 2 *med.*; *cf.* saturitas, *n°* II, 3.

B) *au fig. :* Difficile dictu est, quænam causa sit, cur ea, quæ maxime sensus nostros impellunt voluptate et specie prima acerrime commovent, ab iis celerrime fastidio quodam et satietate abalienemur, *comment la satiété et le dégoût nous éloignent des choses mêmes qui, etc. Cic. de Or.* 3, 25, 98; *cf. :* Si (eloquentia) et ex copia satietatem, et ex amplitudine fastidium tulerit, *Quintil. Inst.* 5, 14, 30; *de même joint à* fastidium, *Cic. Mur.* 9, 21; *joint à* tædium, *Quintil. Inst.* 9, 4, 143. Cupio Ægyptum visere et simul ab hac hominum satietate nostri discedere et cum aliquo desiderio reverti, *Cic. Att.* 2, 5; *de même* ~ mei, *le dégoût de moi-même, id. Mur.* 9, 21. Mirum me desiderium tenet urbis, satietas autem provinciæ, *et je suis dégoûté de ma province, de mon gouvernement, id. Fam.* 2, 11; *cf. :* Nisi forte nondum etiam vos dominationis eorum satietas tenet, *à moins que vous ne soyez point encore fatigués de leur tyrannie, Sall. Jug.* 31, 20, *et :* Ante inimicos satietas pœnarum suarum cepisset quam, *etc.* (*il y a un peu plus haut :* pœnarum ex inimicis satis est), *Liv.* 3, 59. Quo pacto satietatem amoris ait se velle sumere? *Ter. Phorm.* 5, 5, 6. Studiorum omnium satietas vitæ facit satietatem, *c'est la satiété de tous les goûts qui fait la satiété de la vie, Cic. de Senect.* 20, *fin.* Ut (musici) verborum numero vincerent aurium satietatem, *id. De Or.* 3, 44, 174; *cf. :* Ut varietas satietati occurreret, *pour prévenir la satiété par la variété, id. Or.* 53, 174, *et :* Variare orationem magno opere oportebit. Nam omnibus in rebus similitudo est satietatis mater, *en toutes choses la monotonie est mère de la satiété, id. Invent.* 1, 11, 76 : *de même* ~ similitudinis, *id. de Or.* 2, 41, 177; *cf.* satio, *n°* II, B. Te deseret ille ætate et satietate, *Plaut. Most.* 1, 3, 39. Adeo usque satietatem dum capiet pater Illius quam amat, *Plaut. Amph.* 1, 2, 10; *de même :* Usque ad satietatem osculis frui, *Petron. Sat.* 131, *fin.* — *Au plur. :* Non debent esse amicitiarum sicut aliarum rerum satietates, *Cic. Læl.* 19.

satin' *et* **satine,** *voy.* satis, *n°* I.

Sătīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 12, 64, 9.

1. **sătĭo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [satis], *satisfaire la faim, la soif, rassasier, assouvir* (*très-class.; fréq. surtout dans le sens figuré*). — I) *au propr. :* Satiat semodius cibi in diebus singulis vicenos et centenos turtures, *rassasie chaque jour cent vingt tourterelles, Colum.* 8, 9, 3; *de même* ~ se (orca), *se rassasier de, Plin.* 9, 6, 5. Veniebat ad cœnam, ut animo quieto satiaret desideria naturæ, *pour satisfaire ou apaiser tranquillement son appétit naturel, Cic. Fin.* 2, 8, 25; *cf.* ~ sitim, *Martial.* 6, 35. ~ *Au partic. parf. :* Satiati agni ludunt blandeque coruscant, *Lucr.* 2, 320; *de même* ~ canes sanguine herili, *Ovid. Met.* 3, 140; ~ vultur humano cadavere, *Plin.* 30, 10, 27.

B) *métaph., en génér., remplir, pourvoir suffisamment de, saturer* (*non antér. à Auguste*) : ~ solum stercore, *saturer le sol de fumier, Colum.* 2, 10, 23; *Plin.* 19, 8, 42. ~ parietem palea, *Petron. poet. Sat.* 135, 8, 8. ~ Tyrium colorem pelagio, *pour la couleur tyrienne on trempe la laine dans la pourpre, Plin.* 38, 62. ~ fretum aquis, *Ovid. Met.* 8, 838; *de même* ~ Nilum, *Plin.* 5, 9, 10. ~ ignes odoribus, *Ovid. Met.* 4, 759. ~ lumine Phœbi, *Martial.* 8, 36.

II) *au fig., rassasier, apaiser, calmer, satisfaire* (*en bonne et en mauvaise part*) : In ejus corpore lacerando ac vexando quum animum satiare non posset, oculos paverit, *ne pouvant assouvir son âme, il a du moins repu ses yeux, Cic. Phil.* 11, 3, *fin.* Animi ingratam naturam pascere semper, Atque explere bonis rebus satiareque numquam, *Lucr.* 3, 1017; *cf. :* Neque enim expletur umquam nec satiatur cupiditatis sitis, *Cic. Parad.* 1, 1, 6, *et :* Quæ aut ad explendas cupiditates aut ad odium satiandum aut ad ulciscendas injurias pertinebunt, *ou pour assouvir sa haine, id. Partit.* 27, 96; *de même encore* ~ libidines, malum explere, *id. Rep.* 6, 1; *et cf. à la suite :* Non satiaris eum (populum) libertate, sed incenderis cupiditate libertatis, cum tantummodo potestatem gustandi feceris, *id. Rep.* 2, 28. Quæ sanguine alitur, quæ in omni crudelitate sic exsultat, ut vix hominum acerbis funeribus satietur, *id. ib.* 2, 41. Erat in eo (*sc.* Catone) aviditas legendi, nec satiari poterat, *id. Fin.* 3. 2, 7 : *cf. :* Cujus (*sc.* Catonis) me numquam satiare potuit oratio, *je n'ai jamais pu me lasser de l'entendre, id. Rep.* 2, 1, *et :* Satiari delectatione non possum, *je ne puis me lasser de les contempler* (*ces merveilles*), *id. de Senect.* 15, 52. Nec satiare queunt spectando corpora coram (amantes), *Lucr.* 4, 1098. Ut teneras adhuc mentes satiari velut quodam jucundioris disciplinæ lacte patiantur (doctores), *Quintil. Inst.* 2, 4, 5. — *Au partic. parf. :* Cupidis rerum talium odiosum fortasse et molestum est carere : satiatis vero et expletis jucundius est carere quam frui, *pour ceux qui ont goûté les plaisirs et qui sont rassasiés, la privation est plus agréable que la jouissance, Cic. de Senect.* 14, 47. Ait se velle illud (candelabrum) etiam atque etiam considerare : nequaquam esse satiatum, *id. Verr.* 2, 4, 28, *fin.* Ubi illuxit, Romanus integer satiatusque somno productus in aciem, *Liv.* 2, 65. Nec satiatus vivorum pœna, insepultos projecit, *non content, non satisfait de les avoir punis vivants, il jeta leurs cadavres à la voirie, id.* 29, 9, *fin.* Nec patrum cognitionibus satiatus judiciis assidebat, *ce n'était pas assez pour lui des procédures sénatoriales; il assistait encore aux jugements ordinaires, Tac. Ann.* 1, 75. Heu nimis longo satiate ludo, *Hor. Od.* 1, 2, 37. — *Poët. avec le génitif* (*à cause de satis ou encore d'après l'analogie d'*expletus) : Quum satiata ferinæ Dextera cædis erat, repetebam frigus et umbras, *Ovid. Met.* 7, 808; *cf. :* Quassat per auras Titanum bello satiatam sanguinis hastam, *Sil.* 4, 437 *et :* Satiatus et ævi Et decoris, *id.* 16, 605.

B) *particul. dans le sens subjectif, dégoûter, remplir de dégoût, fatiguer, lasser; au passif, avoir jusqu'à satiété, être dégoûté de* (*rare, mais très-class.; cf.* satias, *n°* II) *et* satietas, *n°* II, B) : Secretæ (figuræ) ut novitate excitant, ita copia satiant, *Quintil. Inst.* 9, 3, 5; *cf. :* Primum numerus agnoscitur, deinde satiat, postea cognita facilitate contemnitur, *Cic. Or.* 64. — Horum vicissitudines efficient, ut neque ii satientur, qui audient, fastidio similitudinis, nec, *etc., id. de Or.* 3, 50, 193 (*cf. ib.* 2, 41, 177 : Similitudinis satietate defatigetur, *voy.* satietas, *n°* II, B *vers la fin.*) Agricola assiduo satiatus aratro, *Tibull.* 2, 1, 51; *cf. :* Ipsum (Vitellium) sane senem et prosperis adversisque satiatum, *vieux et rassasié de prospérités et de revers, Tac. Hist.* 3, 66, *et :* (Domitianus) secreto suo satiatus, *id. Agr.* 39, *fin.* — *De là :*

Adv. — * **a)** sătĭanter, *jusqu'à satiété,* = ad satietatem, affatim : equi satianter pasti, *Appul. Met.* 7 *p.* 195. — **b)** sătĭāte, *même signif.* (*postér. à Auguste*) : Tilia ignis et aeris habendo satiate atque humoris temperate, *Vitr.* 2, 9 *med.*; *cf. n°* I. ~ eadem dicere, *Arnob.* 6. — *Superl. :* Cetera Hermippus satiatissime exhibebit, *Tertull. Anim.* 46; *de même* ~ sentire, *Augustin. de Mus.* 4, 14.

2. **sătĭo,** ōnis, *f.* [1. sero], *action de semer ou d'ensemencer, ensemencement, semailles :* In jugero Leontini agri medimnum fere tritici seritur, perpetua atque æquabili satione, *Cic. Verr.* 2, 3, 47; *de même Varro, R. R.* 1, 39, 1; *Colum.* 2, 9, 7; 3, 14, 2; 11,

2, 80; *Liv.* 32, 34; *Virg. Georg.* 2, 319, *et autres.* *Au plur.* : Ut aratores jugera sationum suarum profiterentur, *Cic. Verr.* 2, 3, 15.

Sation, Σατίων, *Polyb.* 5, 108; *lieu de l'Illyrie romaine dans le pays qui environne le lac* Lychnitis; *scl. Reich., auj. Sapigo.*

sătĭōnālis, e, *adj., où l'on sème (des céréales, des légumes), S. Greg. Ep.* 11, 5; *Isid. Or.* 15, 13; *Gloss. Vat. t.* 7, *p.* 578.

sătĭor, *voy.* Satis.

satira, æ, *voy.* satur, *à la fin. n°* B.

sătĭrĭcus (*la confusion qu'on a faite de la* satira *romaine avec la satyre grecque a fait souv. écrire incorrectement* satyricus; *de là au neutre, même avec la terminaison grecque,* Satyricon; *voy. à la suite et cf.* satirographus) a, um, *adj.* [satira], *relatif à la satire (romaine), satirique :* Flaccus, ut satirici carminis scriptor, derisit hominum vanitatem, *Flaccus, en écrivain satirique, s'est moqué de la vanité humaine, Lactant.* 2, 4; *de même* ~ materia, *Sidon. Ep.* 8, 11. — *Substantivt* satiricus, i, *m., poète satirique, id. ib.* 1, 11; 4, 1. *Et* Satiricon, i, *n., titre d'un écrit de Pétrone.* — *Adv.* sătīrĭce, *en langage satirique, Vet. Schol. Cruq. ad Hor. sat.* 2, 8, 72. *Porphyr. ad eund. ep.* 1, 15, 1.

sătĭrŏgrăphus (*écrit aussi* satyrogr., *voy.* satiricus *au comm.*), i, *m.* = σατυρογράφος (*cf.* satiricus *au comm.*), *écrivain satirique, auteur de satires :* Ut satirographum te aut exsecrantur aut reformidant, *Sidon. Ep.* 1, 11.

sătis, *et, sous une forme abrégée,* săt (*voy. ce qui suit et cf. la lettre* S. — satin' *contraction pour* satisne, *voy. à la suite*), *adv., assez, suffisamment, en suffisance (dans le sens objectif, de manière à n'avoir plus besoin de rien; au contraire* affatim, *dans le sens subjectif, de manière à ne plus vouloir de rien; voy. Dœderl. Synon.* 1, *p.* 108 *et suiv.*

1°) *adjectivt :*

a) *forme* satis : Quod (fœnum et pabulum) bubus satis siet, qui illic sient, *Cato, R. R.* 137. Cui, si conjuret populus, vix totu' satis sit, *suffirait à peine tout entier, Lucil. dans Charis. p.* 193 *P.* Libram ajebant satis esse ambobus farris Intritæ. Plus comest sola uxor, *qu'une livre de farine suffirait à tous deux, Titin. dans Non.* 81, 13; *de même, Hor. Sat.* 1, 5, 68. Duo talenta pro re nostra ego esse decrevi satis, *Ter. Heaut.* 5, 1, 67. Quod satis putabas tua bona ambobus fore, *id. Ad.* 5, 3, 24. Dies mihi hic ut sit satis vereor Ad agendum, *je crains que la journée ne me suffise point pour faire mes affaires, id. And.* 4, 2, 22; *cf. :* Si ad arcendum Italia Pœnum consul alter satis esset, *s'il suffisait d'un des deux consuls, Liv.* 21, 17, 6 *et :* Quicquid adjecissent ipsi terroris satis ad perniciem fore rati, *id.* 21, 33, 4; *cf. aussi :* Jam nobis longa ætas et abunde satis ad discendum spatia viderentur, *Quintil. Inst.* 12, 11, 19. Nonne tibi satis esse hoc visum solidum est gaudium, Nisi, *etc.? Ter. And.* 4, 1, 23. Animo satis hæc vestigia parva sagaci Sunt, per quæ possis cognoscere cetera tute, *Lucr.* 1, 403. Satis est tibi in te, satis in legibus, satis in mediocribus amicitiis præsidium, *tu trouveras toujours en toi-même, dans les lois, dans des liaisons moins intimes assez de protection, Cic. Fin.* 2, 26, 24 *Gær. N. cr.* Ut semper vobis auxilium adversus inimicos satis sit, *Liv.* 6, 18, 10. Satis esse Italiæ unum consulem censebat : alteri decernendam Macedoniam esse, *id.* 34, 43, 4. Se non modo satis habere a me, sed etiam, *etc., Cic. Planc.* 38, 92; *cf. :* Ipse Romam venirem, si satis consilium quadam de re haberem, *id. Att.* 12, 50. — Id modo si mercedis Datur mihi... satis Mihi esse ducam, *je serai content, je trouverai que c'est assez pour moi, Plaut. Amph.* 2, 2, 16. Satis hoc tibi est, *Ter. Eun.* 4, 7, 40 *et :* Animo istuc satis est, auribus non satis, *en voilà assez pour l'intelligence, pas assez pour l'oreille, Cic. Or.* 63 *fin., cf. aussi :* Dicebant de re publica quod esset illis viris et consulari dignitati satis, *réussirent assez dans l'éloquence politique pour soutenir un grand nom et la dignité consulaire, id. Brut.* 35, 135. *De là aussi dans un double sens : Le.* Jam satis est mihi. *Li.* Tum igitur tu dives es factus? *C'est bon; cela me suffit. — En es-tu plus riche? Plaut. Asin.* 2, 2, 64. Quidvis satis est, dum vivat modo, *tout ce qu'on voudra, pourvu qu'elle vive, Ter. Heaut.* 4, 1, 28. Exquire, adest : quod satis sit, faciet ipsa, *id. Hec.* 5, 2, 17. In quo Apelles pictores quoque eos peccare dicebat, qui non sentirent, quid esset satis, *ne comprenaient pas où il faut s'arrêter, Cic. Or.* 22, 73. Sum avidior etiam, quam satis est, gloriæ, *je suis trop avide de gloire, id. Fam.* 9, 14, 2; *on dit aussi sans* est : Plus quam satis doleo, *id. Verr.* 2, 5, 46, *fin.* Semel fugiendi si data est occasio, Satis est, *Plaut. Capt.* 1, 1, 9; *cf. :* Satis esse deberet, si, *etc., on devrait se contenter de, etc., Cic. De Or.* 2, 41 *et :* Satin' habes, si feminarum nulla 'st, quam æque diligam? *Plaut. Amph.* 1, 3, 11; *cf. :* Ars satis præstat, si, *etc., Quintil. Inst.* 7, 10, 15 *et :* Non satis efficit oratio, si, *etc., id. ib.* 8, 3, 62. — Noctesque diesque assiduo satis superque est, Quo facto aut dicto adest opus, quietus ne sis, *Plaut. Amph.* 1, 1, 14; *cf. :* Pœnas dedit usque superque Quam satis est, *Hor. Sat.* 1, 2, 66. Satis superque habere dicit, quod sibi ab arbitrio tribuatur, *il se déclare pleinement satisfait de ce que l'arbitre lui aura alloué, Cic. Rosc. Com.* 4, 11. Tanta repente cœlo missa vis aquæ, ut ea modo exercitui satis superque foret, *il tomba tout à coup une pluie si abondante qu'il y en eut assez et de reste pour toute une armée, Sall. Jug.* 75, 7. *Voy. aussi à la suite le n°* γ *et* 2, β.

β) satis est (habeo), credo, *etc., avec l'infin. ou une propos. infin. pour sujet ou pour complém. :* Huic satis illud erit planum facere atque probare, *Lucr.* 2, 934. Satis est ceteris artificiis percipiendis tantummodo similem esse hominis, et id quod tradatur... posse percipere animo, *il suffit, pour réussir dans les autres arts, d'être au niveau commun des hommes, etc., Cic. De Or.* 1, 28, 127. Satis erat respondere Magnas : ingentes, inquit, *il suffisait de répondre* Magnas; *il aima mieux dire :* Ingentes, *id. Læl.* 26, 98. Velut satis sit, scire ipsos, *comme s'ils suffisait qu'eux-mêmes fussent instruits, Quintil. Inst.* 8, 2, 19. Si oratori satis esset docere, *id. ib.* 10, 1, 78. Nunc libertatem repeti satis est, *Liv.* 3, 53 *fin.* Vos satis habebatis animam retinere, *Sall. Jug.* 31, 20. Illud satis habeo dicere, *Quintil. Inst.* 6, 5, 11. Dum satis putant vitio carere, *ils croient qu'il suffit d'être exempt de vice, id. ib.* 2, 4, 9. Si res nudas atque inornatas indicare satis videretur, *id. ib.* 2, 4, 3 *et autres sembl. Avec une négation :* Quarum (rerum) unam dicere causam Non satis est, verum plures, *il ne suffit point d'en dire une, mais plusieurs, Lucr.* 6, 705. Nec vero habere virtutem satis est, nisi utare, *il ne suffit point d'avoir de la vertu, il faut encore en faire usage, Cic. Rep.* 1, 2. Opera exstruentibus satis non est, saxa atque materiam congerere, *Quintil. Inst.* 7, *proem.* § 1. Non satis est, pulchra esse poëmata, *ce n'est point assez qu'un poëme soit beau, Hor. A. P.* 99 *et autres sembl.* — *Avec l'infin. parf.* (*fréq. seulem. à partir de la période d'Auguste; cf. Zumpt, Gramm.* § 590) : Nunc satis est dixisse : « Ego mira poëmata pango, » *etc., Hor. A. P.* 416. Quod hactenus ostendisse satis est, *Quintil. Inst.* 6, 3, 62. Atque id viro bono satis est, docuisse quod sciret, *id. ib.* 12, 11, 8. Illud notasse satis habeo, *id. ib.* 9, 4, 15. *Avec une négation :* Non ille satis cognosse Sabinæ Gentis habet ritus, *Ovid. Met.* 15, 4. Non satis credunt excepisse quæ relicta erant, *Quintil. Inst.* 2, 1, 2.

γ) *avec le génit. : As.* Salve. *St.* Satis mihi est tuæ salutis, nihil moror, non salveo, *Plaut. Truc.* 2, 2, 4; *de même* ~ orationis, *id. Bacch.* 1, 2, 59; ~ verborum, *assez de paroles, id. Capt.* 1, 2, 16. Pro peccato magno paulum supplicii satis est patri, *pour une grosse faute un père se contente d'une légère punition, Ter. And.* 5, 3, 32; *cf. :* Satis mihi id habeam supplicii, dum illos ulciscar modo, *id. Ad.* 3, 2, 15. Ea amicitia non satis habet firmitatis, *cette amitié n'est point assez solide, Cic. Læl.* 5, 19. Ut ad dicendum temporis satis habere possim, *assez de temps pour plaider, id. Verr.* 2, 2, 1; *cf. :* Quibus ad evitanda vitia judicii satis fuit, *Quintil. Inst.* 10, 2, 15. Si videatur satis pœnarum dedisse, *avoir été assez puni, id. ib.* 7, 4, 18. Jam satis terris nivis atque diræ Grandinis misit pater, *assez de neige et de grêle, Hor. Od.* 1, 2, 1 *et autres sembl.* Satis superque esse tibi suarum cuique rerum, *Cic. Læl.* 13, 45 *Klotz, N. cr.; de même,* satis superque *avec le génitif, assez et trop de, Liv.* 2, 42, 6; 3, 67, 3; 25, 32, 6; 28, 29, 7; *Hor. Epod.* 17, 19.

b) *forme* sat (*le plus souv. chez les poëtes; n'est pas dans César*) : Disne advorsor? quasi Titani cum dis belligerem, Quibus sat esse non queam? *ferai-je, comme les Titans, la guerre aux dieux, à qui je ne saurais résister? Plaut. Pers.* 1, 1, 27; *cf. plus haut n°* a *au comm.* Pol vel legioni sat est (obsonium), *il y a de quoi régaler une légion entière, Plaut. Aul.* 3, 6, 24. In jure causam dicito, hic verbum sat est, *id. Rud.* 3, 6, 28, *cf. id. Bacch.* 4, 8, 37; *Truc.* 2, 8, 14. Tantum quantum sat est, *autant qu'il faut, Cic. de Senect.* 14, 48; *cf. :* Tantum sat habes? *Ter. Heaut.* 4, 3, 40. Si hoc sat est, *si c'est assez, Quintil. Inst.* 2, 11, 7. Amabo jam sat est, *je t'en prie, en voilà assez, Plaut. Asin.* 5, 3, 117; *de même, Ter. And.* 1, 1, 143; *Eun.* 4, 4, 39; *Phorm.* 1, 4, 34. Pæne plus quam sat erat, *id. ib.* 5, 3, 14. Sat habeo, *id. And.* 2, 1, 35; 4, 2, 22 *et autres sembl.* — β) sat est (habeo, credo, *etc.*) *avec l'infin. ou une propos. infin. pour sujet ou pour complém. :* Nonne id sat erat, Accipere ab illo injuriam? etiam argentum 'st ultro objectum, *etc., Ter. Phorm.* 5, 2, 3. Perdere posse sat est, *il suffit de pouvoir le perdre (un mortel), Ovid. Her.* 12, 75. Qui non sat habuit conjugem illexe in stuprum, *qui, non content d'avoir, etc., Poet. ap. Cic. N. D.* 3. 27. — γ) *avec le génit. :* Sat habet favitorum semper, qui recte facit, *Plaut. Amph. prol.* 79. *Ar.* Mater salve. *Art.* Sat salutis 't, *id. Asin.* 5, 2, 61; *de même* ~ vocis, *id. Truc.* 2, 3, 29; ~ signi, *Ter. Hec.* 2, 1, 39; ~ pœnæ, *Prop.* 1, 17, 10 *et autres sembl.*

2°) *adverbialement*

a) *forme* satis — α) *avec des verbes :* Si sis sanus, aut sapias satis, *Plaut. Amph.* 3, 2, 23. Quæso absolvito hinc me, quando satis deluseris, *tu t'es assez joué de moi, id. ib.* 5, 1, 45. Satis jam dolui ex animo et cura me satis Et lacrimis maceravi, *id. Capt.* 5, 1, 17 *sq.* Satin' me illi hodie scelesti ceperunt dolo, *id. ib.* 3, 4, 120. Ego istuc satis scio, *je ne le sais que trop, Ter. Hec.* 5, 4, 37. Qui si unus satis omnia consequi posset, *si un seul pouvait satisfaire à tout à la fois, Cic. Rep.* 1, 34. Ut satis ostenderit, reliquos, *etc., id. ib.* 2, 31 *et autres sembl.* Quod bruti nec satis ardare queunt, *Næv.* 1, 4. Caput dolet, neque audio neque oculis prospicio satis, *je n'entends pas, je ne vois pas bien nettement, Plaut. Amph.* 5, 1, 7. — Contra Epicurum satis superque dictum est, *Cic. N. D.* 2, 1, 2; *de même, id. Tusc.* 1, 45 *fin.*; *Hor. Epod.* 1, 31; *cf. :* Quidque furor valeat, Penthea cæde satisque Ac super ostendit, *Ovid. Met.* 4, 429. *Voy. aussi à la suite. n°* II, *D*, 1, a. — β) *avec des adjectifs :* Ego virtute deum et majorum nostrorum dives sum satis, *je suis assez riche, Plaut. Aul.* 2, 1, 44; *Capt.* 2, 2, 74. Dummodo morata recte veniat, dotata est satis, *si elle a de bonnes qualités, elle est suffisamment dotée, id. Aul.* 2, 2, 62. Satis dicacula es amatrix, *id. Asin.* 3, 1, 8. Satis multa restant, *Cic. Rep.* 2, 44. Video te testimoniis satis instructum, *id. ib.* 1, 38 *et autres sembl.* Satis superque humilis est, qui, *etc., Liv.* 3, 53 *ad fin.* — *Qqfois, comme le français* assez *dans le sens de : passablement, médiocrement :* Videor mihi nostrum illum consularem exercitum bonorum omnium, etiam satis bonorum, habere firmissimum, *cette armée des gens de bien et même des demi-gens de bien, Cic. Att.* 2, 19, 4; *cf. à la suite le n°* γ *et* **b**, β. — γ) *Avec des adverbes ou des locutions adverbiales : Al.* Quæ non deliquit, decet Audacem esse, confidenter pro se et proterve loqui. *Am.* Satis audacter, *Plaut. Amph.* 2, 2, 203; *de même* ~ certo scio, *je sais de science suffisamment certaine, je crois être sûr, id. Pseud.* 4, 5, 5; ~ superbe illuditis me, *Ter. Phorm.* 5, 7, 22; ~ scite promittit tibi, *id. Heaut.* 4, 4, 7. Quæ in nostris rebus non satis honeste, in amicorum fiunt honestissime, *Cic. Læl.* 16, 57. Ad flammam accessit imprudentius Satis cum periculo, *non sans quelque danger, Ter. And.* 1, 1, 104 *et autres sembl. De même* ~ bene ornatæ, *assez élégamment parées, Plaut. Pœn.* 1, 2, 73; *de là* satis bene *signifie qqfois* assez bien *c.-à-d. passablement, modérément, médiocrement :* A quo (Catone) quum quæreretur, quid maxime in re familiari expediret? respondit : « Bene pascere. » Quid secundum? « Satis bene pascere. » Quid tertium? « Male pascere. » Quid quartum? « Arare, » *Cic. Off.* 2, 25, 89 (*on lit dans ce même récit avec le même sens* mediocriter pascere, *Colum.* 6, *præf.* § 4 *et Plin.* 18, 5, 6, § 30); *cf. plus haut le n°* α, β *et plus bas le n°* **b**, β.

b) *forme* sat. — α) *avec des verbes :* Sat scio, *je sais bien, Plaut. Aul.* 3, 6, 25; *Ter. Eun.* 3, 2, 24; *Ad.* 3, 2, 41; 3, 3, 6; 4, 1, 10; *Phorm.* 4, 3, 31. Sat prata biberunt, *les prés ont assez bu, sont assez abreuvés, Virg. Ecl.* 3, 111. — β) *avec des adjectifs :* Te pugna Cannensis accusatorem sat bonum fecit, *Cic. Rosc. Am.* 82, 89. Non sat idoneus pugnæ, *Hor. Od.* 2, 19, 26. Nec cum quibus, nec quem ad finem consilia pervenerint, sat planum traditur, *Liv.* 6, 18, *fin.* — *Assez, c.-à-d. médiocrement, passablement :* Quantum opera effici potuerunt, lætantibus omnibus bonis, etiam sat bonis, *à la grande joie de tous les gens de bien, et même des demi-gens de bien, Cic. Att.* 14, 10, 1; *de même* sat bonus *moins que* bonus, *Cato, R. R.* 136; *Cic. De Or.* 3, 22, 84; *et* satis literatus, *ayant quelque littérature, joint à* nec infacetus, *et qui ne manquait pas d'esprit, id. Off.* 3, 14. — γ) *avec des adverbes :* Qui sat diu vixisse sese homo arbitrabitur,

Plaut. Capt. 4, 2, 12; *de même* ∼ commode, *Ter. And.* 3, 1, 17; ∼ recte, *id. Hecyr.* 5, 2, 43.

B) *Compar.* : satius, *proprement, de manière à mieux satisfaire : de là, en génér., mieux, plus utile, plus convenable.* — 1°) *adjectivt dans la locution* satius est *avec une propos. infin. pour sujet* (*cf. plus haut n°* 1, **a**, β *et* **b**, β) : Plus scire satius est quam loqui Servum hominem, *un esclave doit en savoir plus qu'il n'en dit, Plaut. Epid.* 1, 1, 57; *de même suivi de* quam, *id. Bacch.* 3, 2, 11; *Casin.* 1, 24; *Ter. Heaut.* 3, 1, 66; 5, 2, 16; *Ad.* 1, 1, 34; *Cic. Att.* 7, 1, 4; *Invent.* 2, 32, 100; *Liv.* 26, 29, 4; 42, 23 *fin. et autres : cf.* : Nimio satius est, ut opu'st, te ita esse, quam ut animo lubet, *il vaut beaucoup mieux que tu sois comme il faut que comme tu voudrais, Plaut. Trin.* 2, 2, 30 *et* : Quanto satius est, te id dare operam... quam id loqui, *etc., Ter. And.* 2, 1, 7; *cf. aussi* : Satius multo fuisse, non moveri bellum adversus eum, quam omitti motum, *il eût beaucoup mieux valu ne pas commencer la guerre contre lui que l'abandonner après l'avoir entreprise, Liv.* 34, 33, 7. — Hos te satius est docere, ut, quando agas, quid agant, sciant, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 49. Mori me satius est, *il vaut mieux que je meure, Ter. Eun.* 4, 7, 2; *de même, id. Phorm.* 5, 7, 63; *cf.* : Repertus est nemo, qui mori diceret satius esse, *qui dît qu'il valait mieux mourir, Cic. Verr.* 2, 2, 36. Mortuum hercle me duco satius, *Plaut. Truc.* 5, 34. Terga impugnare hostium satius visum est. *Liv.* 3, 70, 4. Quanto satius est, Adire blandis verbis, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 5, 34. — *Dans le sens du positif, il est bon, il est utile, il convient de* : Nihil φλυαρεῖν satius est, miles (*peut-être avec allusion aux paroles précédentes du* miles : Mortuum me duco satius), *Plaut. Truc.* 5, 36, — * 2°) *comme adverbe et avec un verbe, de préférence, préférablement, plutôt, mieux* (potius) : Ego quod magis pertineat ad Fundanii valetudinem, satius dicam, *Varro, R. R.* 1, 2, 26. — Satior *dans Plin.* 17, 5, 3 *est douteux.*

II) *locutions particulières :*

A) sat agito (*et en un seul mot* satagito), *avoir bien de la peine à, être très-embarrassé avec, se donner beaucoup de mal pour, trembler pour* (*seulemt dans les passages suivants*) : Nunc sat agitas tute tuarum rerum. Egone ut opem mihi Ferre putem posse inopem te? *tu as fort à faire pour toi-même. Puis-je compter sur le secours d'un homme aussi pauvre que moi? Plaut. Bacch.* 4, 3, 23. Etsi is (Clinia) quoque suarum rerum sat agitat, tamen, *etc., Ter. Heaut.* 2, 1, 13 *Bentl. N. cr.* (*cité aussi par Charis. p.* 193, *P. D'autres lisent* satagit, attamen).

B) satis ago *ou* sat ago (*et en un seul mot* satago), — * I) *term. techn. de la langue commerciale, satisfaire son créancier, acquitter, payer* : Prius quæ credidi, vix anno post exegi. Nunc satagit : adducit domum etiam ultro et scribit numos, *Plaut. Asin.* 2, 4, 34. — 2°) *avoir assez à faire avec qqche, avoir besoin de toute son attention, de toute son activité, avoir bien de la peine à faire des efforts, être dans l'embarras* (*c'est le sens dominant du mot* — α) *forme* satis ago (*très-class.*) : Jam apud vallum nostri satis agebant, *Caton dans Charis. p.* 193 *P.*; *de même* : Cum Pyrrhus rex in terra Italia esset satisque agerent Romani, *Gell.* 3, 8. Ego nocte hac proxima Insomnis egi satis et fui homo exercitus, *Plaut. Merc.* 2, 1, 4. Complorantibus omnibus nostris atque in sentina satis agentibus, *Gell.* 19, 1, 3. Instruebantur acies a consulibus de vi ac multitudine hostium satis agentibus, *id.* 9, 11, 4 — *Impersonnellmt* : Pugnatur acriter : agitur tamen satis, *la lutte est vive, mais enfin on se donne la peine nécessaire, on est en mesure, Cic. Att.* 4, 15, 9. — β) *forme* sat ago (satago) (*très-rare en ce sens*) : Postquam equites vim hostium sustinere non poterant... Cæsar alteram alam mittit, qui satagentibus celeriter occurrerent, *Auct. B. Afr.* 78, 7. — 3°) *avoir assez à faire avec qqche, avoir besoin de toute son attention, de toute son activité, avoir fort à faire,* πολυπραγμονεύω (*postér. à Auguste et rare*) : « (Domitius) Afer venuste Mallium Suram multum in agendo discursantem, salientem, manus jactantem, *etc.*... non agere dixit, sed satagere. Est enim dictum per se urbanum satagere, *etc.,* » *Domitius Afer, voyant Mallius Sura aller et venir, se démener, agiter ses bras en plaidant, dit assez plaisamment qu'il ne plaidait pas une affaire, mais qu'il était fort affairé; en effet ce terme d'affaire est plaisant par lui-même, Quintil. Inst.* 6, 3, 54; *cf. id. ib.* 11, 3, 126. Curris, stupes, satagis tamquam mus in matella, *Petron. Sat.* 58, 9. *On dit aussi activt* : Interea hæc satagens, *s'occupant activement de cela, id. ib.* 137, 10.

C) satis accipio, caveo, do, exigo, peto, offero, *etc., term. techn. de la langue commerciale, recevoir, donner, exiger, demander, offrir une garantie suffisante, c.-à-d. une caution. Ainsi* Satis accipio, *Cic. Quint.* 13, 44 *sq.*; *Verr.* 2, 1, 45; *Plaut. Stich.* 4, 1, 4; *Pomp. Dig.* 45, 1, 4; *Ulp. ib.* 36, 4, 5; 46, 1, 33 *et beauc. d'autres ; au passif, Cato, R. R.* 2, 6. — Satis caveo, *Paul. Dig.* 7, 1, 60; *cf.* caveo, *n°* II, 2. — Satis do (*et écrit en un seul mot* satisdo), *Cic. Quint.* 13, 44 *sq.*; *Verr.* 2, 1, 56; 2, 2, 24, *fin.*; *Rosc. Com.* 12, 35; *Fam.* 13, 28, 2; *Att.* 5, 1, 2, *Gaj. Dig.* 2, 8, 1; *Ulp. ib.* 2, 8, 7 *fin.*; 36, 4, 1; 46, 6, 1 *et beauc. d'autres; de là* satisdato (caveo, promitto, debeo, *etc.*) *par cautionnement, par des garanties, en donnant ou en recevant caution, à titre de garant, Ulp. Dig.* 5, 1, 2 *fin.*; 2, 11, 4 *fin.*; 40, 5, 4; *Cic. Att.* 6, 16, 3; 16, 15, 2. — Satis exigo, *Paul. Dig.* 26, 7, 45 *fin.*; *Scæv. ib.* 36, 3, 18. — Satis offero, *Ulp. Dig.* 26, 10, 5; 36, 4, 3; *Marcian. ib.* 48, 17, 1. — Satis peto, *Ulp. Dig.* 36, 4, 3; *Papin. ib.* 35, 1, 70. *Cf. aussi le suivant.*

D) sătis făcĭo *ou, en un seul mot,* sătisfăcĭo (*au passif* satisfacitur, *Varron dans Prisc. p.* 789 *P.*), *satisfaire à, contenter, s'acquitter de, remplir* : « Satisfacere dicimur ei, cujus desiderium implemus, » *Gaj. Dig.* 2, 8, 1 (*très-fréq. et très-class.*) — 1°) *en génér.* : α) *avec le dat.* : Ut illis satis facerem ex disciplina, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 28; *de même* ∼ Siculis, *remplir son devoir envers les Siciliens, Cic. Verr.* 2, 5, 53; ∼ alicui petenti, *faire droit à la demande de qqn, y satisfaire, id. Or.* 41, 140; *cf. id. Att.* 2, 4, 3; ∼ deo pie et caste, *id. Fam.* 14, 7, 1; domino vel populo (gladiatores), *satisfaire son maître ou le peuple, id. Tusc.* 2, 17, 41 *Klotz N. cr.* Quum aut morte aut victoria se satisfacturum rei publicæ spopondisset, *payer sa dette à la patrie, Cic. Phil.* 14, 9 *fin.*; *cf. id. Fam.* 10, 1, 3. Me omnibus, qui amici fuerint saluti et dignitati meæ, si minus referenda gratia satisfacere potuerim; at prædicanda et habenda certe satis esse facturum, *id. Balb.* 1, 2. Posse te et illi quoque judicio non deesse et causæ atque officio tuo satis facere arbitror, *et suffire aux devoirs de la cause, id. Divin. in Cæcil.* 14.; *cf.* : Satis officio meo, satis illorum voluntati, qui a me hoc petiverunt, factum esse arbitrabor, *je croirai avoir satisfait à mon devoir, et remplir le désir de ceux, etc., id. Off.* 1, 29, 103; ∼ vitæ, vel ætate vel factis, *id. Fam.* 10, 1; *cf.* : Qui et naturæ et legibus satis fecit, quem leges exsilio, natura morte multavit, *qui a satisfait à la nature et aux lois, etc., id. Cluent.* 10. ∼ amicitiæ nostræ, *id. Fam.* 10, 1, 3; *cf.* : Me certe in omnibus rebus Plus satis nostræ conjunctioni amorique facturum, *id. ib.* 4, 8, *fin.* Ut omnium vel suspicioni vel malevolentiæ vel crudelitati satis fiat, *id. Rap. Post.* 17. Mihi vero satis superque abs te videtur istorum studiis, si modo sunt studiosi, esse factum. *id. de Or.* 1, 47. — β) *avec* in aliqua re : Qui (histriones) in dissimillimis personis satisfaciebant, *qui remplissaient également bien les rôles les plus différents, y réussissaient, Cic. Or.* 31, 109; *de même* ∼ in historia, *être un bon historien, id. Leg.* 1, 2, 5; ∼ in jure civili, *connaître suffisamment le droit civil, id. De Or.* 1, 37, 170; ∼ in omni genere, *id. Att.* 16, 5, 2. — γ) *absol.* : Quamobrem tandem non satisfacit? *en quoi donc ne satisfait-il pas? Cic. Fin.* 1, 5, 15. — Nos plene et statim de eo satis esse facturos, *Quintil. Inst.* 4, 5, 18.

2°) *particul.* — **a)** *term. techn. de la langue commerciale, satisfaire un créancier* (*soit avec de l'argent comptant soit en lui fournissant caution*), *s'acquitter à l'égard de, acquitter, se liquider avec, se libérer, etc.* : Pecunia petitur ab Hermippo : Hermippus ab Heraclide petit, ipse tamen Fufiis satisfacit absentibus et fidem suam liberat, *Cic. Flacc.* 20, 47; *de même, id. Qu. Fr.* 1, 3, 7; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2 *Cæs. B. C.* 3, 60, *fin.*; *Ulp. Dig.* 40, 1, 4. Omnis pecunia exsoluta esse debet aut eo nomine satisfactum esse. Satisfactum autem accipimus, quemadmodum voluit creditor, licet non sit solutum, *etc., id. ib.* 13, 7, 9; *de même oppos. à* solvere, *Pompon. ib.* 18, 1, 19; *Modest. ib.* 40, 4, 41; *Javol. ib.* 40, 7, 39. *Avec le génitif de la chose* : Cui ususfructus legatus esset, donec ei totius dotis (*sc.* nomine) satis fieret, *etc., jusqu'à concurrence de la dot, Javol. Dig.* 33, 2, 30. — **b)** *donner satisfaction à qqn qu'on a blessé, faire ses excuses, s'excuser, etc.* — α) *avec le dat.* : Neque me perpetiar probri Falso insimulatam : quin ego illum aut deseram, Aut satisfaciat mihi ille atque adjuret insuper, Nolle esse dicta, *etc., Plaut. Amph.* 3, 2, 8. Si Æduis de injuriis, quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satisfaciant, *s'ils donnent aux Éduens, à leurs alliés et aux Allobroges satisfaction du tort qu'ils leur ont fait, Cæs. B. G.* 1, 14, 6. Deinde reliquæ legiones per tribunos militum egerunt, ut Cæsari satisfacerent : se neque umquam dubitasse, *etc., id. ib.* 1, 41, 3. Acceperam jam ante Cæsaris literas, ut mihi satisfieri paterer a te... ita prædicabas, te non existimare, nisi illum interfecisset, umquam mihi pro tuis in me injuriis satis esse facturum, *pour que j'admisse tes excuses...; que tu ne croirais jamais avoir réparé tes torts envers moi, Cic. Phil.* 2, 20. — β) *absol.* : Sese paratos esse demonstrant, omnibus rationibus de injuriis satisfacere, *à réparer leurs torts par tous les moyens, Cæs. B. G.* 5, 1, 7. Missis ad Cæsarem satisfaciundi causa legatis, *id. ib.* 5, 54, 3. In qua civitate legatus populi Romani aliqua ex parte violatus sit, nisi publice satis factum sit, ei civitati bellum indici atque inferri solere, *si l'on ne donnait une satisfaction publique, si l'on ne faisait publiquement satisfaction, Cic. Verr.* 2, 1, 31. Satisfacientes aut supplicantes summittimus (manus), *Quintil. Inst.* 11, 3, 115 *et autres sembl.*

***sătĭsacceptĭo** *ou, en deux mots,* satis acceptio, ōnis, *f.* [satis-accipio *voy.* satis *n°* II, C) *acceptation d'une caution, Pomp. Dig.* 45, 1, 5.

sătĭsaccĭpĭo, *lisez en deux mots* : Satis accipio, *et voyez* Satis, *n°* II, C.

sătĭsdătĭo, *ou, en deux mots,* satis datio, ōnis, *f.* [satis-do, *voy.* satis, *n°* II, C], *action de donner caution; Gaj. Dig.* 2, 8, 1; *Ulp. ib.* 4, 6, 28; 46, 5, 1; *Cic. Att.* 5, 1, 2 *et beauc. d'autres* : — *métaph.* ∼ capitalis, *garantie donnée sur sa tête, Plin.* 36, 5, 4, § 29.

satisdato, *voy.* satis, *n°* II, C.

sătĭsdātor, ōris, *m.* [satis-do, *voy.* satis, *n°* II, C], *caution, garant* (*latin. des bas temps*), *Sidon. Ep.* 4, 24, *fin.*; *Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 45.

satisdo, *voy.* satis, *n°* II, C.

satisfacio, *voy.* satis, *n°* II, D.

sătĭsfactĭo, ōnis, *f.* [satisfacio, *voy.* satis, *n°* II, D] — * I) (*action de satisfaire un créancier en lui donnant caution* : Satisfactio pro solutione est, *Ulp. Dig.* 46, 3, 52. — II) *d'après* satisfacio, *n°* 2, **b)** *satisfaction donnée à une personne qu'on a blessée, réparation, excuse* (*c'est la signif. dominante du mot*) : (Cæsar) Ubiorum satisfactionem accepit, *César accepta l'excuse des Ubiens, Cæs. B. G.* 6, 9, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 41, 4. Hic tu me etiam insimulas nec satisfactionem meam accipis, *Cic. Fam.* 7, 13, 1. Ne aliquid satisfactio levitatis habere videatur, *id. Att.* 4, 6, 3. Defensionem in novo consilio non statui parare : satisfactionem ex nulla conscientia de culpa proponere decrevi, *Sall. Catil.* 35, 2 *Kritz.* — *Métaph. en parl. des tourterelles* : Plenum querela guttur sævique rostro ictus, mox in satisfactione exosculatio, *etc., Plin.* 10, 34, 52.

sătĭsfactĭōnālis, liber, *apologie, ouvrage apologétique, Ephiphan. Hist. eccles.*, 9, 23.

satius, *voy.* satis, *n°* I, B.

sătīvus, a, um, *adj.* [1. sero], *semé, planté, qui vient de semis, cultivé* (*opp.* agrestis, silvestris, *etc., qui vient sans être semé, sauvage* (*très-rare*) : Græci (naves suebant) cannabo et stuppa, ceterisque sativis rebus, *Varron dans Gell.* 17, 3, 3. ∼ morus, *Plin.* 24, 13, 73. ∼ corna, *id.* 32, 2, 11. *Au neutr. plur.* sativa, *oppos.* silvestria, *id.* 19, 12, 60.

sător, ōris, *m.* [1. sero], *semeur, planteur, Varro, R. R.* 1, 45, 3; *Lucr.* 2, 1169; *Cic. N. D.* 2, 34; *Colum.* 3, 15, 3; *Plin.* 15, 1, 1. — B) *poét. et métaph., créateur, auteur, père* : Tuque cœlestum sator, *père des dieux, c.-à-d. Jupiter, Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 21; *en parl. du même,* ∼ hominum atque deorum, *Virg. Æn.* 1, 254; 11, 725; ∼ hominum (*joint à* deorum genitor), *Phædr.* 3, 17, 10; ∼ rerum, *Sil.* 4, 432; ∼ ævi, *id.* 9, 306 *et* ∼ verus Alcidæ, *Senec. Herc. Fur.* 357. ∼ annorum nitidique mundi, *c.-à-d. Janus, Mart.* 10, 28. — II) *au fig., artisan de, auteur, moteur, cause* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Sator sartorque scelerum et messor maxume, *Plaut. Capt.* 3, 5, 3. ∼ litis, *Liv.* 21, 6. ∼ turbarum, *Sil.* 8, 260.

sătōrĭus, a, um, *adj.* [1. sero], *qui concerne les semailles* : ∼ quala, *Cato, R. R.* 11, *fin.* ∼ trimodia, *Colum.* 2, 9, 9; 12, 52, 8.

Satra, Σάτρα, *Steph. Byz.* 589; *v. de l'île de Crète, que l'on croit être l'*Eleutherna *de Pline.*

Satrachus, Σάτραχος, *Lycophr.*; *v. et fl. de l'île de Chypre.*

Satrăcus, i, *m., père de* Solymus, *fondateur de* Sulmo, *Sil.* 9, 68, 77, 104 *et* 111. *On lit aussi* Satricus.

Satræ, Σάτραι, *Herod.* 7, 110, 111; *branche des* Bessi *en Thrace entre le* Nestus *et le* Strymon *dans les mts* Pangæus.

Satrapea, æ, *voy.* Satrapes, *n°* II.

Sātrăpēnē, es, *f., contrée de l'Asie ultérieure, Curt.* 5, 2 *où il faut peut-être lire* Sittacene.

†† **Sātrāpes** (*forme access.* Satraps, *Sidon. Carm.* 2, 78; *Alcim.* 6, 392), is, *plur.* satrapæ, *m.*, σατράπης (*mot persan; cf. Gesenius au mot* אֲחַשְׁדַּרְפְּנִים), *gouverneur de province chez les Perses, satrape, nom.* Satrapes, *Ter. Heaut.* 3, 1, 43; *Nep. Paus.* 1, 2; *Alcib.* 10, 3. *génit.* Satrapis, *id. Lys.* 4, 1. *acc.* Satrapen, *id. Con.* 2, 1. Satrapam, *Curt.* 3, 13. — *plur. nom.* Satrapæ, *Nep. Dat.* 3, 1; *Ages.* 2, 2. *genit.* Satraparum, *Plin.* 6, 26, 30. *acc.* Satrapas, *Sidon. Carm.* 9, 50. — II) *De là* Satrapia *ou* Satrapēa, æ, *f.*, σατραπεία, *gouvernement d'une province, province gouvernée par un satrape, satrapie, Plin.* 6, 20, 23 *sq.*; *Curt.* 5, 1 *fin. Zumpt N. cr. sq.*

Satrapia, æ, *voy.* Satrapes, *n°* II.

Satraps, pis, *voy.* Satrapes *au comm.*

Satriana, æ, *f., déesse qui n'est pas autrement connue, Inscr. ap. Grut.* 89, 3.

Satrĭcum, i, *n.* — I) *ancienne ville du Latium sur la voie Appienne, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 4; *Liv.* 2, 39; 6, 8; 22; 9, 16; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 645. *sel. Reich. auj. Pratica.* — II) *De là* Satricani, orum, *m., les habitants de Satricum, Liv.* 9, 12; 28, 11.

Satricus, *voy.* Satracus.

Satrius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Off.* 3, 18, 74 *et autres.*

Satropătes, is, *m. Perse, général de cavalerie, périt à la bataille d'Arbèles, Curt.* 4, 9, 7.

Sattagydæ, Σατταγύδαι, *Herod.* 3, 91; *peuple voisin de la* Sogdiana.

Sattala, Σάτταλα, *Ptol.*; *v. de Phrygie.*

Satto, ōnis, *m.* (*celui qui charge les bêtes de somme*), *surn. rom., Inscr. ap Grut.* 919, 9.

Sătullīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 845, 4.

Sătullio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Jo. Bapt. Vermiglioli, Iscriz. Perug. p.* 338, *n°* 45.

* **sătullo**, āre, *v. a.* [satullus], *rassasier* : Quibus (*sc.* cibis) satullem corpora ac famem ventris, *Varron dans Non.* 171, 16.

* **sătullus**, a, um, *adj. dim.* [satur], *rassasié* : Ut agni satulli fiant lacte, *Varro, R. R.* 2, 2, 15.

sătur, ŭra, ŭrum, *adj.* [satis], *qui a pris suffisamment de nourriture, rassasié* (*très-class.*) — I) *au propr.* : *Med.* Dic mihi en umquam tibi intestina crepant? *Me.* Ubi satur sum, nulla crepitant : quando esurio tum crepant, *quand j'ai mangé mon soûl, Plaut. Men.* 5, 5, 27; *de même oppos. à* esurientes, *id. Pœn. prol.* 6 *sq.*; *Cic. Divin.* 1, 35, 77. Postquam isti a mensa surgunt saturi, poti, *quand ils se lèvent de table après avoir bien mangé et bien bu, Plaut. Pseud.* 1, 3, 62. Quum tu satura atque ebria eris, puer ut satur sit facito, *Ter. Hec.* 5, 2, 3; *de même joint à* ebrius *et* crudus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 27. Sopor ille gravissimus exstat, Quem satur aut lassus capias, *Lucr.* 4, 958. Ut exacto contentus tempore vita Cedat, uti conviva satur, *comme un convive rassasié, Hor. Sat.* 1, 1, 119 *et autres sembl.* — *Plaisamment en parl. d'une femme enceinte* : Sero (*sc.* post cœnam) advenimus : Alcumenam ante ædes stare saturam intelligo, *Alcmène enceinte, Plaut. Amph.* 2, 2, 35. — β) *avec l'abl.* : Qui non edistis, saturi fite fabulis, *Plaut. Pœn. prol.* 8; *de même* ~ quadrupedes succo ambrosiæ, *Ovid. Met.* 2, 120. ~ nepos anseris extis, *Pers.* 6, 71. — γ) *avec le genit.* : Postquam intus sum omnium rerum satur, *Ter. Ad.* 5, 1, 3; *de même* ~ rerum (*joint à* plenus), *Lucr.* 3, 973. ~ altilium, *Hor. Ep.* 1, 7, 35; *et au Compar.* : Agnus saturior lactis, *Colum.* 7, 4, 3.

B) *métaph., en parl. de choses* (*poét. et dans la prose poster. à Auguste*) — 1°) *en parl. des couleurs* : *saturé, chargé, foncé* : ~ color, *Plin.* 37, 10, 61. (Purpura) quo melior saturiorque est, *Senec. Qu. Nat.* 1, 5 *fin.* Vestes Tyrio satura ostro, *Senec. Thyest.* 956. — 2°) *en génér., pourvu abondamment, abondant, riche, fécond* : ~ præsepia, *Virg. Georg.* 3, 214. ~ Tarentum, *id. ib.* 2, 197; *cf.* ~ rus, *Pers.* 1, 71. ~ Auctumnus, *Colum. poet.* 10, 43. — * 3°) *engraissé, gras, rempli, replet* : ~ aves paludis, *Martial.* 11, 52.

II) *au fig., abondant, riche, par oppos. à « maigre, simple »* (*extrêmement rare; peut-être seulement dans les deux exemples suivants*) : Nec satura jejune, nec grandia minute, nec item contra (dicet), sed erit rebus ipsis par et æqualis oratio, *il ne faudra ni traiter maigrement un sujet riche, ni, etc., Cic. Or.* 36. ~ gestus, *Manil.* 5, 474. — *De là* :

sătŭra, æ, *f.* (*sc.* lanx) *primitivt, plat, rempli de toutes sortes de fruits; de là, aussi nourriture composée de la réunion de ces fruits, mélange* (*macédoine, pot-pourri*), *etc.* (*toutefois ces deux significations ne sont appuyées que du témoignage des grammairiens*.); *de la métaph.* — A) *l'expression* per saturam, *c.-à-d. sans distinction, pêle-mêle, en masse, en bloc, et* B) satura *ou* satira, *la satire romaine; voy. à la suite* : « Lanx plena diversis frugibus in templum Cereris infertur, quæ saturæ nomine appellatur, » *on offre à Cérès dans son temple une assiette garnie de diverses espèces de fruits, et appelée* satura, *Acro Hor. Sat.* 1, 1. Satura et cibi genus ex variis rebus conditum et lex multis aliis legibus conferta (*ce dernier sens résulte peut-être de la fausse interprétation de l'expression suivante* per saturam). Itaque in sanctione legum ascribitur : NEVE PER SATVRAM ABROGATO AVT DEROGATO. Ti. Annius Luscus in ea, quam dixit adversus Ti. Gracchum : Imperium, quod plebes per saturam dederat, id abrogatum est. Et C. Lælius in ea, quam pro se dixit.... (*Sallust. Jug.* 29, 5 :) Dein postero die quasi per saturam sententiis exquisitis in deditionem accipitur, *Fest. p.* 249 *sq.* « Satira dicta a satura lance, quæ referta variis multisque primitiis in sacro apud priscos diis inferebatur .. sive a quodam genere farciminis, quod multis rebus refertum, saturam dicit Varro vocitatum. Est autem hoc positum in II. libro Plautinarum Quæstionum : Satura est uva passa et polenta et nuclei pinei mulso conspersi : ad hæc alii addunt et de malo Punico grana. Alii autem dictam putant a lege satura, quæ uno rogatu multa simul comprehendat, quod scilicet et satura carmina multa simul et poemata comprehenduntur : cujus legis Lucilius meminit in primo : Per saturam ædilem factum qui legibus solvat et Sallustius in Jugurtha. Deinde quasi per saturam sententiis exquisitis in deditionem accipitur, » *Diomed. p.* 483 *P.* Hoc opus legentibus tradebatur non secundum edicti perpetui ordinationem sed passim et quasi per saturam collectum et utile cum inutilibus mixtum, *Justin. in Præf. Dig. ad Antecess.* § 1. Pescennius Festus in libris historiarum per saturam refert, Carthaginienses, *etc*, *Lactant.* 1, 21 *med.* — *C'est aussi un surn. rom. masc., Inscr. ap. Murat.* 757, 4.

B) sătĭra *et, à partir de la période class.* sătĭra, æ, *f., la satire des Romains* (*complétement différente de la satyre grecque*); *primitivt on entendait par là un poëme dramatique; plus tard, ce fut un poëme didactique. Ennius le premier donna à la satire une forme poétique, et, après lui, elle fut cultivée avec succès par Lucile, Horace, Perse et Juvénal; cf. Bæhr, littér. Rom.* 88 25 *et* 101; *Bernardy, Litt. rom. p.* 244 *et suiv. et les sources et monographies que citent ces deux auteurs.*

satura, æ, *la satire, voy.* satur *à la fin. n°* B.

SATURABILIS, χορταστικός, *qu'on peut rassasier, Gloss. Lat. Gr.*

Saturæ palus, *lac du Latium qui n'est pas autrement connu; peut-être était-ce une partie des marais Pontins, Virg. Æn.* 7, 801; *Sil.* 8, 382.

* **sătŭrāmen**, inis, *n.* [saturo], *rassasiement, assouvissement; action de nourrir* : ~ inopum, *Paul. Nol. Carm.* 27, 194.

sătŭranter, *tout au long, complétement, Fulg. Cont. Virg. Med.*; *id. Myth.* 3, 6.

« SATURATIM, κατακόρως, » *à satiété, Gloss. Gr. Lat.*

* **sătŭrātio**, ōnis, *f. rassasiement, action de nourrir* : ~ quinque millium hominum de quinque panibus, *Augustin. Tract. in Joann.* 24.

* **sătŭrātor**, ōris, *m.* [saturo], *celui qui rassasie, Augustin. Ep.* 120, 25 *douteux.*

saturatus, a, um, *Partic. et Pa. de* saturo.

Saturchei, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

sătŭrēja, æ, *f.* (*forme access. neutre au pluriel* satureja, orum, *Ovid. A. A.* 3, 415; *Martial.* 3, 75; *nom rustique de l'herbe potagère appelée* cunila, *sarriette*) (*toutefois c'est peut-être une autre plante, Colum.* 9, 4, 2; 6; 10, 233; 11, 3, 57; *Plin.* 19, 8, 50; *Pallad. Feb.* 24, 2.

Sătŭrējānus, a, um, *dénomination adjective d'une province de l'Appulie; d'où poét. pour* : *d'Appulie, Appulien* : ~ caballus, *Hor Sat.* 1, 6, 59 (« Saturejani nomine fundi in Appulia illis temporibus fuisse dicuntur satis ampli ac nobiles, per quos Appulum equum significat », *Schol. Porphyr.*).

saturejum, i, *voy.* satureja *au commenc.*

sătŭrĭtas, atis, *f.* [satur], *rassasiement, réplétion, satisfaction des besoins physiques.* — I) *au propr.* : (*en ce sens il ne se trouve que anter. et postér. à l'époq. class. p.* satietas) : Aperitur ostium : Unde saturitate sæpe ego exii ebrius, *Plaut. Capt.* 1, 1, 35; *de même ib.* 4, 1, 4; 4, 1, 85; *Aurel. Vict. Epit.* 45, *fin.* — Quid causæ est quin virgis te usque ad saturitatem sauciem? *je ne sais qui me tient de te rouer de coups de verges jusqu'à ce que tu en aies ton soûl, Plaut. Rud.* 3, 4, 53 (*on dit ordin.* ad satietatem, *voy.* satietas). — *Plaisamment, personnifiée et comme déesse des parasites* : Ita me amabit sancta Saturitas itaque suo me semper condecoret cognomine, ut ego vidi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 97. — II) *métaph.* * 1°) *d'après* satur, *n°* I, B, 1) *saturation d'une couleur, Plin.* 9, 39, 64. — * 2°) (*d'après* satur *n°* I, B, 2, *grande quantité, abondance, plénitude* : ~ copiaque rerum omnium quæ ad victum hominum pertinent, * *Cic. de Senect.* 16, 56. — * 3°, *dans le sens concret* (*le superflu de la nourriture prise, c.-à-d.*) *excréments, Plin.* 10, 33, 49; *cf.* satietas, *n°* I, A, 2.

Saturnalia, ium, *voy.* Saturnus, *n°* II, B. 2.

Saturnalicius, a, um, *voy.* Saturnus, *n°* II, B, 2, b.

Saturnalis, e, *voy.* Saturnus. *n°* II. B.

Saturnalitius, *voy.* Saturnus, *n°* II, B, 2, b.

Saturni prom., *Plin.* 3, 3; *promontoire près de la Nouvelle Carthage* (*Carthagène*); *sel. Ptol., promontoire d'Éthiopie sur le golfe Arabique.*

Săturnia, æ, *voy.* Saturnus, *n°* II, A, 2, b.

Săturnia, *voy.* Aurinia.

Saturnia, *voy.* Italia.

Saturnia, *voy.* Roma.

Saturnĭānus, i, *m. Saturnien, surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 729, 4.

Săturnĭgĕna, æ, *m.* [Saturnus-gigno]. *fils de Saturne* (*poét. et dans la latin. des bas temps*) *fils de Jupiter, Auson. Idyll.* 15, 22; *Sidon. Carm.* 9, 131.

Sarturnīnus, i, *m., surnom romain. Par ex. et particul.* L. Appulejus Saturninus, *tribun du peuple l'an de R.* 654, *avec* C. Servilius Glaucia, *déclaré traître envers l'État et mis à mort comme tel, Cic. Rabir. perd.* 6; *Brut.* 62, 224; *Catil.* 1, 2; *Mil.* 5, *fin et beauc. d'autres.*

Saturnium mare, *voy.* Adria.

1. **Saturnius**, a, um, *voy.* Saturnus, *n°* II, A.

2. **Saturnius**, ii, *voy.* Saturnus, *n°* II, A, 2, a.

Sāturnus (*forme access. archaïstique* SATEURNUS, *Fest. p.* 146 *douteuse*), i. *m.* [1. sero; « ab satu est dictus Saturnus, *Varro, L. L.* 5, 10, 19. Saturnus, quod saturetur annis, *Cic. Nat. D.* 2, 24.] *Saturne; selon la Fable, le plus ancien roi du Latium, qui vint en Italie sous le règne de Janus; on le révéra d'abord comme dieu de l'agriculture et de la civilisation en gener., puis on le confondit bientôt avec le Cronos des Grecs* : Qui terram colerent, eos solos reliquos esse ex stirpe Saturni regis, *Varro R. R.* 3, 1, 5. Principes (dei) in Latio Saturnus et Ops, *id. L. L.* 5, 10, 17, *fin.* Primus ab ætherio venit Saturnus Olympo, Arma Jovis fugiens et regnis exsul ademptis. Is genus indocile ac dispersum montibus altis Composuit legesque dedit Latiumque vocari Maluit, *etc.*, *Virg. Æn.* 8, 319 *sq.*; *de même Ovid. Fast.* 1. 193; 235 *sq.*; 6, 29 *sq.*; *Tibull.* 1, 3, 35; 2, 5, 9, *et une infinité d'autres; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 122 *et suiv. et les sources qui y sont indiquées.* — Saturnus, *pour* saturni sacerdotes, *Tert. Pall.* 4. — Saturni sacra dies, *le jour consacré à Saturne, c.-à-d. le samedi, Tibull.* 1, 3, 18. Saturni stella, *la planète Saturne, Cic. N. D.* 2, 20, 52; *ib.* 46, 119; *Divin.* 1, 39, 85; *on l'appelle aussi simplmt* Saturnus, *Hor. Od.* 2, 17, 23.

II) *De là* :

A) Saturnius, a, um, *adj. relatif à Saturne, de Saturne* : ~ stella, *la planète Saturne, Cic. Rep.* 6, 17. ~ mons, *ancien nom du mont Capitolin, selon Varron, L. L.* 5, 5, 13 *et Fest. p.* 253. ~ terra, *la terre de Saturne, c.-à-d. le Latium, Enn. Ann.* 1, 125; *Ovid. Fast.* 5, 625; *on l'appelle aussi* ~ tellus, *Virg. Æn.* 8, 329 *et* arva, *id. ib.* 1, 569; *dans une acception plus large* ~ tellus, *l'Italie, id. Georg.* 2, 173. ~ proles, *c.-à-d. Picus, fils de Saturne, Ovid. Met.* 14, 320. ~ gens, *les Italiens, id. Fast.* 1, 237. ~ Juno, *Junon, fille de Saturne, Virg. Æn.* 12, 156; *cf.* ~ Juppiter, *Ovid. Met.* 9, 242; *le même* ~ pater (*sc.* Superum), *Virg. Æn.* 4, 372; *Ovid. Met.* 1, 163; ~ domitor maris, *c.-à-d. Neptune, Virg. Æn.* 5, 799; *et* ~ virgo, *c.-à-d. Vesta, Ovid. Fast.* 6, 383. ~ versus, *les vers saturniens, la plus ancienne espèce de vers chez les Romains jusqu'à Ennius, Fest. s. v.* SATURNO, *p.* 253; *cf. en parl. de cette espèce de vers* : ~ numerus, *Hor. Ep.* 2, 1, 158 *Schmid*; ~ carmen, *Terent. Maur. p.* 2439; ~ metrum, *Diomed. p.* 512, *ib.*; *voy. Herm, Doctr. Metr.* 3, 9, *et Bernardy Litt. rom. p.* 70 *et suiv.* — 2°) *substantivt* : **a)** Saturnius,

ii, *m.* — α) *Jupiter, Ovid. Met.* 8, 705; *Claudian. Gigant.* 16. — β) *Pluton, Ovid. Met.* 5, 420. — γ) *au pluriel* Saturnii, orum, *les habitants de l'antique ville de Saturne au pied du mont Capitolin, selon Fest. p.* 253. — **b)** Sātūrnia, æ, *f.* α) *Junon, Virg. Æn.* 1, 23; *Ovid. Fast.* 1, 265; 2, 191; 5, 235, *et passim.* — β) *l'antique ville de Saturne au pied du mont Capitolin, regardée par la Fable comme l'origine de Rome, selon Varron, L. L.* 5, 5, 13; *Virg. Æn.* 8, 358; *Ovid. Fast.* 6, 31; *Plin.* 3, 5, 9 § 68; *et Fest. p.* 253.

B) Sātūrnālis, e, *adj. de Saturne, relatif à Saturne; comme adjectif, ne se trouve que dans* ~ festum, *même signif. que* — 2°) *substantivt* Saturnalia, iorum, ibus (*cf. sur le génitif Macrob. Sat.* 1, 4; *Ruddim.* 1, 97; *Schneider, Gramm.* 5, *p.* 263; *voy. aussi* Bacchanalia Compitalia, Vinalia *et autres sembl.*), *les saturnales, fête qui se célébrait en l'honneur de Saturne tous les ans pendant plusieurs jours à partir du* 17 *décembre,* « *Macrob. Sat.* 1, 7 *sq.; Liv.* 2, 21 *sq.; Varro, L. L.* 6, 3, 57, *fin.; Fest. s. v.* FERIAS, *p.* 65 »; *Cato, R. R.* 57, 2; *Varro, L. L.* 5, 10, 19; *Cic. Att.* 5, 20; *Catil.* 3, 4, *fin.; Liv.* 22, 1, *fin. et beauc. d'autres. Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 125 *et suiv.* ~ prima, *c.-à-d. le premier jour des saturnales, Liv.* 30, 36 *Drakenb. N. cr.; de même* ~ secunda, tertia, *le second, le troisième jour, Cic. Att.* 13, 52, 1. — *De là* **b)** Sātūrnālicius *ou* — tius, a, um, *adj. relatif aux saturnales, saturnalien* (*postér. à Auguste*) : ~ tributum, *présent qu'on envoyait à l'occasion des saturnales, Martial.* 10, 17. ~ nuces, *id.* 5, 30; 7, 91. ~ versus, *id.* 5, 19 *et autres sembl.*

sătŭro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [satur] *rassasier, repaître, nourrir* (*rare, mais très-class.*) — 1°) *au propr.* : Ea (animalia) quæ paulo ante nata sunt, sine magistro, duce natura, mammas appetunt earumque ubertate saturantur, *et se rassasient à cette source abondante, Cic. N. D.* 4, 51, 128; *de même* ~ armenta, *Virg. Æn.* 8, 213; ~ leones cæde, *Ovid. Met.* 10, 541. ~ testudines, *Plin.* 9, 10, 12. ~ famem, *calmer, apaiser, satisfaire, assouvir la faim, Claudian. de Phœn.* 13. — B) *métaph., en génér., remplir, combler, pourvoir abondamment, saturer de* (*en ce sens il est poét. ou employé dans la prose postér. à Auguste*) : Nec saturare fimo pingui pudeat sola, *Virg. Georg.* 1, 80; *cf.* ~ novalia stercore, *fumer abondamment une terre en friche, Colum.* 2, 9, 15; ~ betam multo stercore, *Pallad. Febr.* 24, 10 *et* ~ jejunia terræ fimo, *Colum. poët.* 10, 82. ~ culta aquis, *arroser abondamment une terre cultivée, Martial.* 8, 28; *cf.* ~ pallam Tyrio murice, *saturer de pourpre un manteau, le teindre richement, Ovid. Met.* 11, 166; *Martial.* 8, 48. ~ capillum multo amomo, *se parfumer les cheveux d'amome, Stat. Silv.* 3, 4, 82. ~ tabulas pice, *enduire des tablettes de poix, Vitr.* 10, 11, *fin.; cf.* aditus murium querno cinere, *boucher des trous de rats avec de la cendre de bois de chêne, Pallad.* 1, 35, 11. — II) *au fig.* : Mens erecta saturataque bonarum cogitationum epulis, *Cic. Divin.* 1, 29, 61. Homines jam saturati honoribus, *rassasiés d'honneurs, id. Planc.* 8, 20. Quoi languida nondum Lumina sunt gnati cara saturata figura, *Catull.* 64, 220. Versatus in bello est; saturavit se sanguine civium, *il s'est abreuvé du sang des citoyens, Cic. Phil.* 2, 24, 59. Quum crudelitatem vestram saturare cuperetis, *assouvir votre cruauté, id. Vatin.* 3. — *Avec la construction grecque* : Juno multa movens necdum antiquum saturata dolorem, *dont le vieux ressentiment n'était pas encore assouvi, Virg. Æn.* 5, 608. — * B) *particul. dans le sens subjectif pour le terme ordin.* satiare (*voy.* satio *n°* II, B) *satisfaire jusqu'à satiété, dégoûter, lasser* : Hæ res vitæ me saturant, * *Plaut. Stich.* 1, 1, 18. — *De là* :

sătŭrātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, B) *en parl. des couleurs, saturé, chargé, foncé* : Color in his plerumque saturatior, *Plin.* 21, 8, 22.

1. **satus,** a, um, *Partic. de* 1. sero.

2. **sătus,** ūs, *m.* [1. sero], *dans le sens abstrait, action de semer ou de planter, semailles, plantation* (*plusieurs fois dans Cicéron; rare ailleurs*) — I) *au propr.* : Satui semen dederit nemini (villicus), *Cato, R. R.* 5, 3. Herbam asperam, credo (*sc.* exstitisse), avium congestu, non humano satu, *Cic. Divin.* 2, 32. Quid ego vitium ortus, satus, incrementa commemorem? *id. de Senect.* 15, 52. — B) *métaph., production, création, génération, paternité; race* : A primo satu, quo a procreatoribus nati diliguntur, *Cic. Fin.* 5, 23, 65; *cf.* ~ genitalis, *Lucr.* 4, 1229. Me ut credam ex tuo esse conceptum satu, *Att. dans Non.* 174, 12; *cf.* : Profecto haud quaquam est ortus mediocri satu, *assurément il ne saurait être de médiocre race, id. ib.* 14 *et* (*peut-être par une réminiscence poétique*) : Hoc Herculi Jovis satu edito notuit fortasse contingere, *né du sang de Jupiter, Cic. Off.* 1, 32, 118. Quædam (inusitate oriebantur) etiam ex hominum pecudumve conceptu et satu, *id. Div.* 1, 42. — * II) *au fig., dans le sens concret, semences* : Cultura animi philosophia est : hæc extrahit vitia radicitus et præparat animos ad satus accipiendos, *prépare les âmes à recevoir les semences, Cic. Tusc.* 2, 5.

satyra, *voy.* satira.

Satyri, *Mela,* 1, 4, 8; *Plin.* 5, 8, 30; *peuple fabuleux de l'intérieur de l'Afrique.*

† **sătyrĭăsis,** is, *f.* = σατυρίασις, *satyriasis, priapisme, surexcitation des parties génitales, Cœl. Aur. Acut.* 3, 18; *Theod. Prisc.* 2, 11.

satyrice, *adv. voy.* Satiricus *à la fin.*

† 1. **sătȳrĭcus,** a um, *adj.* = σατυρικός — I) *relatif aux satyres, des satyres* : ~ signa, *c.-à-d. statues, ou tableaux qui représentent des monstres semblables aux satyres, Plin.* 19, 4, 19. ~ medicamenta, *remèdes mordants,* = ἐντατικά, quæ sunt acria atque incentiva, et nervis improba, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 18 *sub init.* — II) *relatif à la satyre* (*grecque*), *satyrique* : ~ genus scenarum (*joint à* tragicum *et* comicum), *drame satyrique dans lequel figure un satyre, Vitr.* 5, 8.

2. **sătȳrĭcus,** a um, *relatif à la satire* (*romaine*), *voy.* satiricus *au commenc.*

† **sătȳrion,** ii, *n.* = σατύριον, *plante qui a la propriété de porter à la débauche, orchis, satyrion, Plin.* 26, 10, 62; *breuvage préparé avec cette plante, Petron. Sat.* 8, 4; 21, 1.

† **sătȳriscus,** i, *m. dimin.* = Σατυρίσκος, *petit satyre, Cic. Divin.* 1, 20.

satyrographus, i, *voy.* satirogr.

sătȳrōma, ătis, *n. jeux de satyres, Rust. Help. de Christ.* 46.

Satyrorum ins., Σατύρων νῆσος, *Ptol.; île de la mer de l'Inde, auj. l'île Anamba.*

Satyrorum prom., *Ptol.; cap à l'extrémité la plus méridionale du golfe Sauvage dans l'Inde; sel. Ptol. c'est aussi une montagne d'Éthiopie.*

† **sătyrus,** i, *m.* = σάτυρος, — I) *espèce de singe, Plin.* 7, 2, 2; 5, 8, 8; 8, 54, 80; 10, 72, 93; *Solin.* 27, *fin.* — II) Sătȳri, orum, Σάτυροι, *les Satyres, divinités des forêts qui ressemblaient à des singes et avaient des pieds de bouc; célèbres par leur lubricité* : Hæc loca capripedes Satyros Nymphasque tenere fingunt, *Lucr.* 4, 582; *de même, Hor. Od.* 2, 19, 4; 1, 1, 31; *Ep.* 1, 19, 4; *A. P.* 221 *sq.; Ovid. Met.* 1, 193; 692; 4, 25; *Cic. N. D.* 3, 17, *et beauc. d'autres; au sing., Ovid. Met.* 6, 110; 383; *Hor. Ep.* 2, 2, 125; *Cic. Verr.* 2, 4, 60. — *De là aussi* B) *comme le grec* Σάτυροι, *les jeux satyriques grecs, le drame satyrique* : Satyrorum scriptor, *Hor. A. P.* 235.

Saubaana, Σαυβάανα, *Ptol.; v. de la Grande Arménie.*

* **sauciātio,** ōnis, *f.* [saucio], *action de blesser, blessure* : Et sauciatio quæreretur, cum fugam factam esse constabit? *Cic. Cæcin.* 15, 43.

* **sauciĕtas,** ātis, *f.* [saucius], *lésion* (*des organes*), *Cœl. Aur. Tard.* 2, 13.

saucio, āvi, ātum, 1. *v. a.* [saucius], *blesser léser.* — I) *au propr.* (*très-class., mais rare; n'est pas dans César*) : Lictor istius occiditur, servi nonnulli vulnerantur, ipse Rubrius in turba sauciatur, *est blessé dans le tumulte, Cic. Verr.* 2, 1, 26, *fin.* Omnia mea tela sic in te conjicientur, ut nemo per tuum latus saucietur, *id. Vatin.* 5, *fin.* Ut ictu tragulæ sauciaretur, *Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 398, 8. Quid causæ est, quin virgis te usque ad saturitatem sauciem? *Plaut. Rud.* 3, 4, 53. ~ genas ungue, *égratigner les joues, Ovid. A. A.* 3, 708. — ~ radices, *léser les racines, Plin.* 17, 22, 35. — * 2°) *particul. dans le sens prégnant, tuer* : Meus discipulus valde amat illum, quem Brutus noster sauciavit, *à qui Brutus a donné un coup d'épée, que Brutus a tué, Cic. Att.* 14, 22, 1. — B) *métaph.* (*d'après* saucius, *n°* I, B, 2) *en parl. de la culture de la terre, des plantes, etc., déchirer, ouvrir le sein de la terre* : Sauciet ut duram vomer aduncus humum, *Ovid. Rem. Am.* 172; *de même* ~ terræ summam partem levi vomere, *Colum.* 2, 2, 23; *cf. les mots* vulnero, vulnus, cicatrix *et autres sembl.* — * 2°) *poët.* ~ se, *se donner un coup, c.-à-d. s'enivrer* : Hæc anus admodum friguttit, nimirum sauciavit se flore Liberi, *Enn. dans Fulg.* 562, 25. — II) *au fig.* (*très-rare; peut-être seulmt dans Plaute*) : Aculeata sunt, Animum fodicant, bona distimulant, facta et famam sauciant, *portent atteinte à la réputation, Plaut. Bacch.* 1, 1, 30. Actor mihi cor odio sauciat, *id. ib.* 2, 2, 35.

Saucio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1741, 12.

saucĭus, a, um, *adj. blessé, lésé.* — I) *au propr.* : Obit nunc vestra mœnia, omnes saucios Convisit, ut curentur diligentius, *visite tous les blessés, pour leur faire donner tous les soins, Att. dans Non.* 398, 4; *cf.* : Multis civibus ex utraque parte sauciis, multis occisis fugatur, *Varro, ib.* 13, *et* : Videmus ex acie efferri sæpe saucios, *qu'on emporte les blessés du champ de bataille, Cic. Tusc.* 2, 16, 38; *de même aussi Cæs. B. G.* 3, 4, *fin.*; 5, 36, 3; *B. C.* 3, 75, 1; 3, 78, 1, *et beauc. d'autres; cf. plaisammt* : Saucius factus sum in Veneris prœlio : Sagitta Cupido cor meum transfixit, * *Plaut. Pers.* 1, 1, 24. — Qualis mugitus, fugit quum saucius aram Taurus et incertam excussit cervice securim, *quand le taureau blessé s'échappe de l'autel, Virg. Æn.* 2, 223. Pars de nobis funesto saucia morsu, *Ovid. Met.* 11, 373. — *Avec la construction grecque* : Hæmon Corruit ipse suo saucius ense latus, *s'étant blessé le côté avec sa propre épée, Prop.* 2, 8, 22; *cf.* : Stat saucia pectus, *blessée au cœur, Tibull.* 6, 6, 49. *Cette dernière expression était universellement admise en prose du temps de Quintilien* : Jam vulgatum actis quoque « saucius pectus », *Quintil. Inst.* 9, 3, 17.

B) *métaph., en génér., affaibli, attaqué, endommagé, maltraité, etc.* (*en ce sens le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — 1°) *en parl. d'êtres vivants* : Gladiatori illi confecto et saucio consules imperatoresque vestros opponite, *Cic. Catil.* 2, 11. *En parl. de malades* : Nunc, utcumque potes, fato gere saucia morem (*il y a plus haut pour exprimer la même idée* affecta), *Prop.* 2, 28, 31; *cf.* ~ mulier diutino situ viscerum, *Appul. Apol. p.* 318; *cf. aussi plus bas n°* 2. *En parl. d'un animal affamé* : Belua male saucia, *Sil.* 15, 789. *En parl. de gens ivres, avinés, dont la raison a souffert des atteintes du vin, nous disons dans ce sens : toqué, c.-à-d. frappé*) : Hic jam deposito post vina rosasque pudore, Quid dicat, nescit saucia Terpsichore, *Terpsichore blessée* (*un peu ivre*) *ne sait plus que dire, Martial.* 3, 68. Galli hesterno mero saucii, *Justin.* 24, 8, 1; *de même* 1, 8, 8; *cf. aussi à la suite.* — 2°) *En parl. de choses* : (Tellus) rastro intacta nec ullis saucia vomeribus, *la terre que le râteau n'a point touchée, et dont aucune charrue n'a déchiré le sein, Ovid. Met.* 1, 102. Securi saucia trabs ingens, ubi plaga novissima restat, *poutre attaquée par la hache, id. ib.* 10, 373; *cf.* : Ego (janua) nocturnis potorum saucia rixis, Pulsata indignis sæpe queror manibus, *Prop.* 1, 16, 5. Malus celeri saucius Africo Antennæque gemunt, *Hor. Od.* 1, 14, 5. Glacies incerto saucia sole, *glace amollie, fondue par un soleil incertain, Ovid. Met.* 2, 808. Alvus lubrico fluxu saucia, *atteint de diarrhée, Appul. Met.* 4, *p.* 144; *cf. plus haut, n°* 1. Incaluit quoties saucia vena mero, *toutes les fois que le vin lui monte au cerveau, Martial.* 4, 66; *cf. plus haut, n°* 1.

II) *au fig.; en ce sens il s'emploie le plus souv., dans toutes les langues, pour désigner les blessures de l'amour* (*cf. plus haut, n°* I, *le passage de Plaute*) : Medea animo ægra, amore sævo saucia, *Enn. Med. dans Cic. Cœl.* 8 (*traduction de* : Ἔρωτι θυμὸν ἐκπλαγεῖσα, *Eurip. Med. prol.* 8); *cf.* : Regina gravi jamdudum saucia cura, Vulnus alit venis, *depuis longtemps atteinte d'un trait mortel, nourrit sa blessure dans son sein, Virg. Æn.* 4, 1; *de même* ~ mens amore, *Lucr.* 4, 1044; ~ vir pellice Pieria, *Hor. Od.* 3, 10, 15; ~ ipse a nostro igne, *Ovid. Her.* 5, 152; *cf.* : A quo tua saucia mater, *id. Rem. Am.* 5. Jaceo quum saucius annum Et faveo morbo, *Tibull.* 2, 5, 109. — *En parl. de toute autre blessure, lésion, ou attaque* : Subesse nescio quid opinionis incommodæ sauciumque ejus animum insedisse quasdam odiosas suspiciones, *et que son esprit malade est en proie à de fâcheux soupçons, Cic. Att.* 1, 17, 1; *de même* : Juno saucia dictis, *Stat. Theb.* 1, 248 *et* : Saucius dolore multo, *Prudent. Cath.* 9, 90. Nunc neque absolutus neque damnatus Servilius de repetundis saucius Pilio tradetur, *non lavé du crime de concussion, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 3. — β) *Postér. à l'époq. class. avec le génit.* : Psyche ægra corporis, animi saucia, *Appul. Met.* 4, *p.* 157. Mihi fatigationis hesternæ etiamnunc saucio da veniam, *id. ib.* 2, *p.* 121. Clientes famæ et salutis saucii, *Auson. Profess.* 5, 15.

Sauconna, *voy.* Arar.

saucuncŭlus, i, *m. sorte de mets préparé avec du sang de porc, Petron. fragm. Trag.* 66.

Saufeius, a, *nom de fam. rom., Plin.* 7, 53. *Cic. Att.* 1, 3, 2; 8, 4, 6; 7, 1, *etc.*

Saugonna, *voy.* Arar.

Sauloë, Σαυλώη, *Isid. Char. in Huds. G. M.* 2,

7; v. de la Parthie, avec l'épithète de Parthaynisa, où se trouvaient les sépultures royales. Mais ce nom de ville ne repose que sur une leçon vicieuse du texte d'Isidore; la véritable leçon est Παρθυηνὴ, σχοῖνοι κέ, ἧς αὐλῶν (Isid. Stath. Parth. c. 12). voy. Geogr. Græc. ed. Muller, Paris, Didot, 1855.

Saulus, i, *m.* (mollis, = σαῦλος) *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 972, 4. — *C'était aussi le nom de l'apôtre Saint Paul avant sa conversion; et ce nom, identique à l'hébreu Saül, signifie recherché, désiré,* expetitus. *Act. Apost.; cf. Prud. Dittoch. n°* 48.

Saunitæ *et* **Saunites**, *voy.* Samnitæ.

Saunium, *Mela* 3, 1; *fl. de l'*Hispania, *dans le territoire des* Cantabri, *auj. Saja.*

saura, æ, *f.* (σαύρα), *sorte de lézard, Isid. Orig.* 12, 4, 37. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 715, 4.

saurex, icis, = sorex, *Serv. ad Virg. Georg.* 2, 30.

† **saurĭon**, i, *n.* = σαύριον, *graine de moutarde (d'Égypte), Plin.* 19, 8, 54.

† **saurītis**, is, *f.* = σαυρῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 67.

SAURIX *voy.* sorix.

† **Sauroctŏnos**, i, *m.* = Σαυροκτόνος, *tueur de lézards, épith. d'Apollon. De là, nom d'une statue de ce dieu faite par Praxitèle, Plin.* 34, 8, 19 § 70; *cf.* ∼ Corinthius, *Martial.* 14, 172 *in lemm.*

Sauromatæ, arum *et* **Sauromates**, æ, *voy.* Sarmatæ.

Sauromatis, ĭdis, *voy.* Sarmatæ, *n°* II, 3.

sauros, i, *m. nom propre d'un sculpteur grec, Plin.* 36, 5, 4 (14). — *C'est aussi le nom d'un poisson, qui ailleurs est appelé* lacertus, *Plin.* 32, 8, 28.

Sava, Σάουα, *Ptol.; Steph. Byz.* 589; *bourg de l'Arabie Heureuse.*

Sava, *Tab. Peut.; municipe dans la* Mauretania Cæsariensis.

Savara, Σαύαρα, *Ptol.; v. d'Assyrie, dans le voisinage du* Tigris.

Savatra, Σαούατρα, *Ptol.; v. de l'Isaurie.*

Save, *voy.* Cariathaim.

Savensis, e, *adj. relatif à la Save,* Savus, *Sext. Ruf. Brev.* 7.

Saverrio, ōnis, *m. surn. rom., Liv.* 9, 45; *Fast. triumph. ap. Grut.* 297, 1.

Savia, Σαουία, *Ptol.; v. des* Pelendones *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Savia, *voy.* Borysthenes.

Savia, *voy.* Pannonia.

sāviātor, ōris, *m, celui qui donne des baisers, Gloss. Paris. et Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 544.

savillum, i, *n.* [suavis], *gâteau au fromage, Cato, R. R.* 84.

savio, savior, savium, *voy.* suav.

Sāvo, *Plin.* 3, 5; Safo, *Tab. Peut.; fl. de Campanie, qui se jette dans la mer au S. de* Sinuessa, *auj. Saona.*

Săvus, Σάουος, **Savius**, Σαούιος, *Ptol.;* Σάος, Σαῦος, Saos, Savus, *Strabo,* 4; *Plin.* 3, 18, 25; *Appian.* 2, 22; *Pertz,* I, 207, 401, 408; *fl. de Pannonie, qui a sa source dans les Alpes Carniques et qui forme à son embouchure dans le Danube près de* Taurunum *la limite S.-E. du pays; auj. Sau ou Save.*

Savus, Σαῦος, *Ptol.; fl. de la* Mauretania Cæsariensis.

Saxa, æ, *m. surnom de* L. Decidius, *un des partisans de César, Cæs. B. C.* 1, 66, 2.

Saxānus, i, *m. surn. d'Hercule, Inscr. ap. Grut.* 49, 3. *ap. Murat.* 15, 5 *et* 65, 6. *cf.* lapidarius, *épith. de ce même dieu, Inscr. ap. Zaccar. excurs. per Ital. p.* 53.

saxātĭlis, e, *adj.* [saxum], *qui se tient dans les rochers :* ∼ columbæ, *colombes qui vivent dans les rochers, Varro, R. R.* 3, 7, 1. ∼ pisces, *poissons saxatiles, qui se tiennent dans les pierres, Colum.* 8, 16, 8; *on les nomme aussi absolt* saxatiles, *Cels.* 2, 18; *Plin.* 9, 15, 20; 32, 9, 31; *Ovid. Hal.* 110. ∼ piscatus (*opp.* hamatilis), *la pêche des rochers, dans les rochers, à la main, Plaut. Rud.* 2, 1, 10.

Saxetanum, *Itin. Ant.* 405; *voy.* Ex. *auj. Motril, sel. Ukert. adj.,* Saxetanus, a, um, *Mart.* 7, 78.

saxētum, i, *n.* [saxum], *lieu pierreux (très-rare) :* Quod est tam asperum saxetum, in quo agricolarum cultus non elaboret, * *Cic. Agr.* 2, 25, *fin. Au plur., Colum.* 5, 10, 9 *Schneid. N. cr.* (*autre leçon :* saxosa).

saxĕus, a, um, *adj.* [saxum], *de rocher; de pierre :* Saxea est verruca in summo montis vertice, *une verrue de pierre s'élève sur le sommet de la montagne, Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 48. Undante in freto Molem ex profundo saxeam ad cœlum eruit, *Att. dans Cic. N. D.* 2, 35, 89; *de même* ∼ moles, *Ovid. Met.* 12, 283; ∼ scopulus, *écueil, id. ib.* 14, 73; ∼ septa, *Lucr.* 4, 701; ∼ strata viarum, *id.* 1, 317; ∼ tecta, *id.* 5, 982; *Ovid. Her.* 10, 128; ∼ crepido, *Plin.* 12, 1, 5. ∼ effigies bacchantis, *statue de bacchante en pierre, Catull.* 63; 61; ∼ umbra, *l'ombre que projette le rocher, Virg. Georg.* 3, 145 *et autres sembl.* Mater ad auditas stupuit ceu saxea voces, *Ovid. Met.* 5, 509. — B) *métaph., dur comme la pierre :* ∼ dentes (asini), *Appul. Met* 10, *p.* 249. — * II) *Au fig., dur, insensible :* Quem (Isæum) nisi cognoscere concupiscis, saxeus ferreusque es, *Plin. Ep.* 2, 3, 7.

* **saxĭālis**, e, *adj.* [saxum], *de rocher, de pierre :* ∼ termini, *bornes en pierre, Frontin. de Colon. p.* 132 *Goes.* (*Peut-être faut-il lire* saxalis.)

saxĭcŏla, æ, *comm., qui rend un culte aux pierres, idolâtre, Paeul. Nol. Carm.* 26, 167.

* **saxĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [saxum-fero], *qui porte des pierres, Val. Flacc.* 5, 608.

saxĭfĭcus, a, um, *adj.* [saxum facio], *qui pétrifie (mot poét.) :* ∼ Medusa, *Ovid. Ib.* 555; *Sil.* 10, 178; *Lucan.* 9, 670; *cf.* ∼ vultus Medusæ, *Ovid. Met.* 5, 217.

saxĭfrăgus, a, um, *adj.* [saxum-frango], *qui brise les pierres :* ∼ undæ maris, *Poët. ap. Cic. De Or.* 8, 42. ∼ adiantum, *capillaire saxifrage, ainsi nommée parce qu'elle réduit la pierre dans le corps, Plin.* 22, 21, 30; *on l'appelle aussi* ∼ herba, *Seren. Sammon.* 32, 602; *Appul. Herb.* 67; *Veget.* 1, 13, 5; 6, 11, 1 *et autres.*

saxĭgĕnus, a, um, *adj.* [saxum-gigno], *né d'une pierre :* ∼ semen, *Prudent. Cath.* 5, 7.

Saxinæ, *Plin.* 6, 29; *peuple de Troglodytes en Éthiopie.*

saxĭtas, ātis, *f.* [saxum], *dureté (égale à celle de la pierre) (latin. des bas temps), Cæl. Aur. Tard.* 3, 4; 8, *n°* 109; *cf.* saxositas.

Saxŏnes, um, *m., les Saxons, Ammian.* 27, 8; *Salvian. Gub. D.* 7, 15. *Au sing. un Saxon, acc.* Saxona, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 255; *Epith. Pallad. et Cel.* 89. *abl.* Saxone, *id.* 4. *Cons. Hon.* 31; *Nupt. Hon. et Mar.* 219; *in Eutrop.* 1, 392.

* **Saxŏnes**, Σάξονες, *Ptol.; Eutrop.* 9, 13; *Amm. Marc.* 26, 4; 27, 8; *Steph. Byz.* 586; *Pertz,* 1, 64, 67, 73 *et autres; peuple à la pointe de la péninsule Cimbrique, depuis l'embouchure de l'Elbe jusqu'à la mer Baltique et le fl.* Chalusus (Trave), *dans le Holstein actuel. On les voit paraître pour la première fois au commencement du 4^{me} siècle comme peuple principal des* Ingævones; *ils se mêlent aux* Chauci *et se partagent en trois branches principales, Westphaliens et Angariens. Dans le 8^{me} siècle ils possèdent déjà une grande partie de l'Allemagne, jusque dans le voisinage du Rhin, près de leurs premières demeures. Une partie des Saxons du N.-O.,* Saxones Occidentales, *Pertz,* 1, 450, 451, *s'empara dans le 5^{me} siècle, en communauté avec les Angles, de la Bretagne et prit le nom d'Anglo-Saxons,* Anglosaxones, *Angelsachsen.* — *Le pays des Saxons,* Saxonia, Saxonia Transmarina; = Anglia.

saxŏnĭcus, a, um, *relatif aux Saxons, Pacat. Paneg.* 5.

Saxonum ins., Σαξόνων νῆσοι, *Ptol.,* 3, *îles devant l'embouchure de l'Elbe, près de la côte occid. du Holstein, l'île Ducksand, avec quelques autres insignifiantes, peut être aussi* Helgoland, *sel. Mannert; les îles danoises* Fohr, Syll *et* Romoe, *suiv. Reich.*

Saxopŏlis, *voy.* Ambrosiopolis

* **saxōsĭtas**, ātis, *f.* [saxosus], *dureté, Cæl. Aur. Tard.* 3, 6; *cf.* saxitas.

saxōsus (*forme access.* saxuosus, *Sicul. Flacc. p.* 11 *Goes*), a, um, *adj.* [saxum], *rempli de pierres, pierreux, rocailleux :* ∼ montes, *Virg. Georg.* 2, 111. ∼ valles, *id. Ecl.* 5, 84. ∼ loca, *Colum. Arb.* 21, 1. ∼ mare, *id.* 8, 16. 8. ∼ Hypanis, *Virg. Georg.* 4, 370 ∼ Euphrates, *Plin.* 5, 24, 20. ∼ frutex, *arbuste qui croît parmi les pierres, id.* 15, 7, 7. *Au pluriel substantivt* saxosa, orum, *n., lieux pierreux :* Piscium genera alia planis gaudent, alia saxosis, *Quintil. Inst.* 5, 10, 21; (*cf.* saxatiles pisces *au mot* saxatilis). Herba in saxosis nascens, *Plin.* 21, 29, 103.

Saxŭla, æ, *m. surn. rom., Liv.* 41, 28.

* **saxŭlum**, i, *n. dimin.* [saxum], *petit rocher :* Ut Ithacam illam, in asperrimis saxulis, tamquam nidulum affixam immortalitati anteponeret, *Cic. De Or.* 1, 44, 196.

saxum, i, *n. On trouve le vocatif* saxe *dans une Inscr. ap. Orell. n°* 2982, *toute pierre brute, rocher, bloc de pierre, roche, roc en génér.; au contraire* rupes, *rocher escarpé, abrupte;* — I, *en génér. :* Lapidem digito quum tundimus, ipsum Tanguinus extremum saxi... ipsam Duritiem penitus saxi sentimus in alto, *Lucr.* 4, 267 *sq; cf. :* Fruges sæpe minaci Robore quum saxi franguntur, mittere signum Sanguinis, *id.* 1, 881 *et :* Non est e saxo sculptus aut e robore dolatus, *Cic. Acad.* 2, 31, 100. Pars ludere jactantes saxa inter se licitantes, *Enn. Ann.* 1, 15 Sisyphum adverso nixantem trudere monte saxum, Quod tamen a summo jam vortice rursum Volvitur, *etc., Sisyphe s'efforce de rouler un rocher au haut d'une montagne escarpée, Lucr.* 3, 1014. Miser impendens magnum timet aere saxum Tantalus, *id.* 3, 993. Saxo cere comminuit brum, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 412; *cf. :* Si glebis aut saxis aut fustibus aliquem de fundo præcipitem egeris, *à coups de pierres, Cic. Cæcin.* 21, 60. Magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro collocarant, *Cæs. B. G.* 2, 29, 3; *cf. id. ib.* 7, 22 *fin.,* 7, 23, 2 *sq.;* 7, 46. 3. Aspicite religatum asperis vinctumque saxis (Prometheum) *sur des rochers aigus, Cic. poet. Tusc.* 2, 10; *cf. :* Guttæ quæ saxa assidue instillant Caucasi, *id. ib. fin. et :* Speluncas saxis pendentibu' structas, *Lucr.* 6, 195; *cf. en parl. de la caverne de Cacus :* Jam primum saxis suspensam hanc aspice rupem, *Virg. Æn.* 8, 190. Contusi ac debilitati inter saxa rupesque, *Liv.* 21, 40. Ipse (Atreus) summis saxis fixus asperis, evisceratus... saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro, *Atrée lui-même, accroché à la pointe des rochers, éventré,..... tachant les rochers de son sang noir et corrompu (après son naufrage), Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 107; *cf. :* Mare quæ impendent vesco sale saxa peresa, *id.* 1, 327 *et :* Nec turbida ponti Æquora lædebant naves ad saxa, *id.* 5, 999; *de même :* Si ad saxum quo capessit, *Plaut. Rud.* 1, 2, 89 *et autres sembl. En apposition :* In saxis silicibus uberiores aquæ sunt et affluentiores, *dans les cailloux, Vitr.* 8, 1. — 2°) *Proverbialt* **a)** saxum volvere, *rouler un rocher, c.-à-d. perdre sa peine (métaph. empruntée au rocher de Sisyphe) :* Satis diu hoc jam saxum volvo, *Ter. Eun.* 5, 9, 55. — **b)** inter sacrum saxumque stare, *voy.* sacrum, *n°* A, 2, b.

II) *particul.* — 1°) *la roche Tarpéienne :* Sceleris lucta Carcer et horribilis de saxo jactus eorum, Verbera, carnufices, robur, *etc., Lucr.* 3, 1029; *de même, Plaut. Trin.* 2, 1, 31; *Cic. Att.* 14, 16, 2; *Hor. Sat.* 1, 6, 39; *Tac. Ann.* 2, 32; 4, 29; *Modest. Dig.* 48, 19; 25; *voy.* Tarpejus. — 2°) *la meilleure espèce de craie dite Cimolée* (creta Cimolia), *Plin.* 35, 17, 57. — 3° Saxa rubra, *voy.* ruber *n°* II, 2.

saxuosus, a, um, *voy.* saxosus, *au comm.*

Sazantium, Σαζάντιον, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, à l'O. du fl.* Namadus.

scăbellum (*s'écrit aussi* scabillum), i, *n. dimin.* [scamnum, *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 12] — 1°) *petit banc, tabouret, escabeau, marche pied, etc., Varro, L. L.* 5, 35, 46, *fin; Cato, R, R.* 10, 4. — 2°) *métaph., instrument de musique à un seul son, que l'on mettait en mouvement avec les pieds et dont on se servait dans les théâtres, Cic. Cæl.* 27, *fin.; Suet. Calig.* 54; *Arnob.* 2, 73; *Augustin. de Mus.* 3, *init.*

scăbellus, i, *m.* = scabellum, *Isid. Orig.* 20, 11. *deux fois, mais dans le second passage on lit aussi* scammelli *au lieu de* scabelli.

scăber, bra, brum, *adj., rude, raboteux, âpre, inégal, hérissé (particul. par malpropreté) sale, malpropre.* — I) *au propre* A) *en génér. (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Pectus illuvie scabrum, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 12, 26; *de même* ∼ manus, *Ovid. Fast.* 4, 921; ∼ dentes robigine, *Ovid. Met.* 8, 804; *Suet. Aug.* 79. *dents ternes.* ∼ unguis, *Ovid. A. A.* 3, 276; *Cels.* 6, 19, *fin.* ∼ intonsusque homo, *homme négligé et mal tondu, Hor. Ep.* 1, 7, 90 *et autres sembl.* ∼ tophus, *Virg. Georg.* 2, 214; *Ovid. Her.* 15, 141. ∼ robigo (pilorum), *couche de rouille (qui ronge les javelots) Virg. Georg.* 1, 495 (*cf* scabies et robigo ferri, *id. ib.* 2, 220). ∼ cortex (*oppos.* levis), *écorce rugueuse, Plin.* 16, 31, 55. ∼ folia (*opp.* levia), *id.* 18, 7, 10, § 58. ∼ bibulæve chartæ, *papier grossier ou qui boit, Plin. Ep.* 8, 15, 2. ∼ gemma, *Plin.* 37, 7, 25; *ib.* 9, 46. ∼ aspectus arboris, *id.* 12, 25, 54. — *Compar. :* ∼ arbor myrrhæ junipero, *l'arbre à myrrhe plus raboteux que le genévrier, Plin.* 12, 15, 34. — B) *particul., galeux, lépreux :* ∼ oves, *Cato, R. R.* 96, 2; *Plaut. Trin.* 2, 4, 140; *Colum.* 7, 3, 10; *Pallad. Maj.* 8, 2. ∼ genæ, *Plin.* 20, 22, 87. — II) *au fig.* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod versus eorum (*sc.* veterum poetarum) scabri nobis videntur, *vers rudes, rocailleux, Macrob. Sat.* 6, 3, *fin.*

scăbĭa, æ, f., = scabies, gale, ψωρα, Gloss. Cyrill.; Gloss. Philox; Thom. p. 560.

scăbĭālis, e, adj. relatif à la rage : ~ resina, Pelag. Veter. 25, med.

scăbĭdus, a, um, adj. [scabies], galeux, lépreux (mot postér. à l'époq. class.) — I) au propre : ~ palpebræ, Marc. Empir. 8. — II) au fig., qui démange : ~ concupiscentia, Tertull. Anim. 38.

scăbĭes, em, e, f. [scabo], aspérité, rugosité. — I) au propr. A) en génér. (extrêmement rare en ce sens) : ~ ferri (joint à robigo), rouille, Virg. Georg. 2, 220 (cf. scabra robigo pilorum, id. ib. 1, 495). ~ mali, Juven. 5, 153. ~ vetusta cariosæ testæ, crasse, malpropreté, Appul. Met. 9, p. 220. Plus souv. — B) particul., comme maladie, gale, lèpre, escarre, « Cels. 5, 28, 16 »; Lucil. dans Non. 160, 21; Cato, R. R. 5, 7; Colum. 6, 13, 1; 6, 31, 2; 7, 5, 5; Virg. Georg. 3, 441; Juven. 2, 80; 8, 34; Hor. A. P. 453 et beauc. d'autres; se dit aussi des plantes, Plin. 17, 24, 35; 19, 10, 57; 31, 3, 21. — Scabies, personnifiée et honorée comme divinité, d'après Prudent. Hamart. 220. — II) au fig. (d'après le n° I, B) démangeaison, vif désir, envie, cupidité; attrait, séduction (très-rare) : Cujus (voluptatis) blanditiis corrupti, quæ natura bona sunt, quia dulcedine hac et scabie carent, non cernimus satis, * Cic. Leg. 1, 17, fin.; de même ~ et contagia lucri, Hor. Ep. 1, 12, 14. Nos hac a scabie (sc. rodendi, detrectandi) tenemus ungues, Martial. 5, 60; de même, en parl. de l'attrait de la volupté, id. 6, 37; 11, 7.

SCABILLARII, orum, m. [scabillum], scabillaires, ceux qui jouent du scabillum : ~ VETERES A SCÆNA, Inscr. Orell. n° 2643; de même, ib. n° 4117.

scabillum, i, voy. scabellum.

Scabine, voy. Scambena.

scăbĭo, as, āvi, āre, v. n. avoir la gale, Pelag. Vet. 26 init.

* **scăbĭŏla,** æ, f. dimin. [scabies], gale, lèpre; au fig. et au plur., démangeaisons de mal faire, tentations, Augustin. adv. Julian. 5, 13.

scăbĭōsus, a, um, adj. [scabies] (mot postér. à Auguste) — I) raboteux, rugueux : ~ coralium, Plin. 32, 2, 11. ~ far, vieux, gâté, Pers. 5, 74. — II) galeux, lépreux : ~ boves, Colum. 11, 2, 83. ~ (homo), Pers. 2, 13. ~ anguli (oculorum), Plin. 29, 2, 10. ~ macies mulorum, Appul. Met. 9, p. 223.

* **scăbĭtūdo,** ĭnis, f. [scabies, n° II], démangeaison, lèpre : de la colère, Petron. Sat. 99, 2.

scăbo, scābi, 3. v. a., gratter, se gratter : ~ caput, se gratter la tête, Lucil. dans Non. 472, 6; Hor. Sat. 1, 10, 11. Scaberat ut porcus contritis arbore costis, Lucil. dans Prisc. p. 884 P. ~ aures, Plin. 11, 48, 108. ~ se, id. 8, 27, 41; 10, 74, 95. ~ tellurem pedibus, id. 10, 71, 91. ~ laminas (doliorum), id. 18, 26, 64. Mutuum scabere, se gratter mutuellement, c.-à-d. se louer, se flatter, Symmach. ep. 1, 31; Ennod. ep. 1, 10.

* **scabrātus,** a, um, adj. [scaber], rendu rude, raboteux : ~ vitis, vigne entamée, coupée inégalement, Colum. 4, 24, 22.

scăbre, adv. d'une manière rude, raboteuse, Gloss. Vet. t. 6, p. 544.

scabrēdo, ĭnis, f. [scaber, n° I, B], gale, lèpre : rouille (latin. des bas temps), Appul. Herb. 73; Hieron. Vit. Hil. init.

scabreo, es, ēre, être sale, malpropre, Pacuv. ap. Non. 4, 25; Enn. ap. eumdem 2, 769 (douteux dans les deux passages).

* **scabres,** is, f. [scaber, n° I, B], gale, lèpre, malpropreté, Varron dans Non. 168, 20. et peut-être dans Pacuv. ap. Non. 4, 25.

* **scabrĭdus,** a, um, adj. [scaber], rude, dur, rocailleux, âpre : ~ linguæ robigine, Venant. Carm. 2, 13, 7.

Scabris portus, Itin. Marit.; port à l'embouchure du Pecora, en Étrurie, non loin du village appelé aujourd'hui Scarlino, sel. Mannert.

scăbrĭtĭa, æ, et **scăbrĭtĭes,** em, e (postér. à Auguste sous les deux formes, particul. fréq. dans Pline), f. [scaber] — I) aspérité, rugosité, inégalité : ~ digitorum, Plin. 34, 13, 34. ~ unguium, ongles raboteux, id. 28, 9, 47. ~ linguæ, id. 31, 9, 45. ~ chartæ levigatur dente, id. 13, 12, 25. ~ corticis, id. 21, 4, 10. ~ ferramentorum, id. 28, 9, 41. ~ arteriæ, id. 27, 12, 105 et cf. — * II) gale, lèpre, Colum. 7, 5, 8.

scabro, ōnis, m. saligaud, homme sale, qui a les dents sales et la bouche malpropre, Ulp. Dig. 21, 1, 12. Employé qqfois à tort p. crabro, Gloss. Cyril.; Thom. p. 560.

* **scabrōsus,** a, um, adj. [scaber], rude, raboteux, inégal, hérissé : ~ sorde, Prudent. Psych. 106. Au fig., scabreux, difficile : ~ opus, Venant. Præf. ad fin. — Superl. Scabrosissimus, très-scabreux : ~ mores, mœurs impures, S. Optat. 5, 9, p. 89.

scăcella, æ, f., instrument pour battre, battoir, Thom. p. 416.

Scadira, Plin. 4, 12; île dans la mer Égée.

Scæa porta, æ, f., Σκαιαὶ πύλαι, la porte Scée à Troie; elle se trouvait à gauche (σκαιός), Plaut. Bacch. 4, 9, 31; Virg. Æn. 3, 351; Sil. 13, 73; on dit aussi, d'après le grec, au plur. Scææ portæ, Virg. Æn. 2, 612; et simplt Scææ : Astyanax Scæis dejectus ab altis, Auson. Epit. Her. 15, 3

scæna, æ, voy. scena.

scæōma, ătis, n. σχαίωμα, tortuosité, courbure, route oblique ou tortueuse; sel. Serv. ad Virg. Æn. 3, 352 : cadavre et, au fig., malheur.

1. **scæva,** æ, f. voy. scævus.

2. **scæva,** æ, m. [scævus] — I) gaucher, Ulp. Dig. 21, 1, 12; cf. Scævola. — II) Scæva, surnom romain, par ex. D. Junius Brutus Scæva, consul à Rome l'an 429; Liv. 10, 43; 47. Cassius Scæva, partisan de César, Cæs. B. C. 3, 53, 4; Cic. Att. 13, 23, 3.

scævĭtas, ātis, f. [scævus, n° II] (mot postér. à l'époq. class.) — I) gaucherie, maladresse, Gell. Præf. § 20; 6, 2, 8. — II) malheur, Appul. Met. 3, p. 135; 7, p. 189; 9, p. 221.

Scævŏla (dans les Fast. Capit. on le trouve aussi écrit Scævula), æ, m. [propremt dimin. de scæva, le gaucher], surnom de C. Mucius, qui s'introduisit dans le camp de Porsena pour le tuer, et, découvert, mit sa main dans un brasier ardent, pour faire preuve de constance et braver l'ennemi, Liv. 2, 12 sq.; Flor. 1, 10; Cic. Sest. 21, 48; Sil. 8, 336 et beauc. d'autres. — Depuis lui ce fut un surnom fréq. dans la gens Mucia; par ex. P. Mucius Scævola, consul l'an de R. 621, ami de Tib. Gracchus, Cic. Acad. 2, 5 : de Or. 2, 70, 285; Planc. 36, 88; Rep. 1, 19. — Q. Mucius Scævola, augure, le plus savant jurisconsulte du temps de Cicéron, gendre de C. Lælius, Cic. Læl. 1; Leg. 1, 4, 13; Rep. 1, 12; Brut. 26, 101 sq.; 58, 212 et très-souv. — Cervidius Scævola, un des conseillers de Marc-Aurèle, et dont les réponses se trouvent dans les Pandectes plus d'une fois, Capitol. M. Aurel. 11 extr.

† **scævus,** a, um, adj. [formé par un digamma de σκαιός, voy. plus bas scæva au comm.], gauche, situé à gauche (extrêmement rare; le plus souv. dans Appulée) — * I) au propr. : ~ itinera portarum, chemins qui mènent aux portes (non en droite ligne, non directa, mais) en tournant à gauche, Vitr., 1, 5. — II) Au fig. 1°) gauche, maladroit, malavisé, etc. : ~ et cæcus animi forem, si, etc., Gell. 12, 13, 4; de même ~ mulier, Appul. 9, p. 223. — 2°) en parl. du sort, malheureux, contraire, sinistre : Fortunam scævam an sævam verius dixerim, Appul. Met. 2, p. 120; de même ~ præsagium, id. ib. 10, p. 247 et au Superl. : Scævissimo somnio redintegratur infortunium, Appul. Met. 4, p. 154. — De là :

scæva, æ, f., signe céleste observé à gauche (voy. lævus) par un Romain, présage heureux : « Bonæ scævæ causa... Ea dicta ab scæva, id est, sinistra, quod quæ sinistra sunt, bona auspicia existimantur... a Græco est, quod hi sinistram vocant σκαιάν, » Varro, L. L. 7, 5, 99; cf. Fest. p. 253 et 146. Bene ego ab hoc prædatus ibo : novi, bona scæva est mihi, Plaut. Pseud. 4, 7, 39; de même ~ bona, bon signe, id. Stich. 5, 2, 24. Hac ibo : caninam scævam spero meliorem fore, j'irai par ici : la rencontre d'un chien est un présage moins sinistre, id. Casin. 5, 4, 4.

Scaidava, Itin. Ant. 222; Scedeba, Scedaba, Σκέδαβα, Procop. de Ædif. 4; v. de la Mœsie inférieure, auj. Oroschuk ou Rutschuck.

scala, æ, voy. scalæ, au comm.

Scalabis, Præsidium Julium, Plin. 4, 22; Itin. Ant. 420, 421; v. de Lusitanie, auj. Santarem. De là scalabitanus, a, um; ~ conventus, Plin. 4, 22, 35. Colonia scalabitana, Inscr. ap. Murat. 1117, 4.

scālæ, ārum (cf. sur le plur. Varro, L. L. 9, 39, 142; ib. 41, 144; 10, 3, 174; Quintil. Inst. 1, 5, 16 Spald.; Charis. p. 20 P. p. 72 ib.; Diom. p. 315 ib. et beauc. d'autres. On dit également qfois au sing. scala, æ, Cels. 8, 15; Gaj. Dig. 47, 2, 56; Aquil. Rom. p. 181 Ruhnk.), f. [scando, cf. mala de mando] — I) escalier formé de plusieurs degrés, échelle : Ascensionem ut faceret... videbatur rogare, scalas ut darem utendas sibi, me demander de lui prêter une échelle, Plaut. Rud. 3, 1, 10; cf. : Quemadmodum scalarum gradus si alios tollas, alios incidas, nonnullos male hærentes relinquas, ruinæ periculum struas, non ascensum pares, Cæcin. dans Cic. 6, 7, 3. Romani scalis summa nituntur opum vi, Enn. Ann. 4, 23; de même, Cæs. B. G. 5, 43, 3; B. C. 1, 28, 2 et 4, 3, 40, 2; 3, 63, 6; 3, 80, 4; Cic. Mil. 15, 40; Phil. 2, 9; Virg. Æn. 9, 507; Hor. Ep. 2, 2, 15 et beauc. d'autres. Scalis habito tribus et altis, je loge au troisième étage et les étages sont très-hauts, Martial. 1, 118. — * II) Poët. et métaph. pour : degrés : Hæc per ducentas cum domum tulit scalas, Martial. 7, 20 fin.

Scalæ Hannibalis, lieu dans les Pyrénées, Mela, 2, 6.

scalaria, ium, voy. scalaris.

SCALARII, orum, m. [scalæ], faiseurs d'escaliers, Inscr. Orell. n° 4071.

scālāris, e, adj. [scalæ], d'escalier, d'échelle : ~ forma, Vitr. 5, 6, fin. ~ STRVCTIO, Inscr. Orell. n° 4570. — Au neutre substantivt scalaria, ium, escalier, degrés, Vitr. 5, 6, fin.; on dit, dans le même sens, au sing. SCALARE, is, Inscr. Orell. n° 4570.

Scaldia, Scalta, Pertz 1, 149, 199, etc; Scaldis, Cæs. 6, 29, 33; Plin. 4, 13; Tabula, Tabuda, Τάβουδα, Ptol.; Tabula et Tabul au moyen âge; Fl. de la Gallia Belgica secunda, sur la frontière, contre la Germania; auj. l'Escaut, Schelde.

Scaldĭs Pons; voy. Pons Sc.

Scaldis, is, m., l'Escaut, fleuve, acc. Scaldem, Cæs. B, G. 6, 33, 3 Oudend. N. cr. Scaldim, Plin. 4, 14, 28. abl. Scalde, id. 4, 17, 31. Cf. Ukert, Gaule, p. 146.

† **scalēnus,** a, um, adj. = σκαληνός, t. de mathématique, scalène, triangle à côtés inégaux : ~ figura geometrica, Auson. Idyll. 13 proœm. § 7.

† **scalmus,** i, m. = σκαλμός, cheville où se meut la rame, cheville pour attacher l'aviron, « Vitr. 10, 8 med. »; Cic. Brut. 53; de Or. 1, 38, 174; Vellej. 2, 43. — Venit (Canius) mature : scalmum nullum videt, Canius arrive de bonne heure : il ne voit pas même une rame, c.-à-d. pas la moindre trace de barque, Cic. Off. 3, 14, 59. Tribus actuariolis decem scalmis, id. Att. 16, 3.

scalpello, as, āre, 1. v. a., ouvrir, déchirer avec le scalpel ou le bistouri : Scalpellat, κατασχίζει, καταχνίζει, Gloss. Philox. scalpelletur, Veget. Vet. 1, 2, 6 (où d'autres lisent autrement; voy. l'édit. de Schneider, qui modifie tout le passage).

scalpellum, i, n. (forme access. masculine scalpellus, i, Cels. 2, 10 deux fois) dimin. [scalprum], scalpel, lancette, bistouri, fer (instrument de chirurgie) : Non est ea medicina, quum sanæ parti corporis scalpellum adhibetur, Cic. Sest. 65; de même, id. Div. 2, 46; Colum. 6, 32, 3; Plin. 28, 8, 28; Senec. de Ira, 2, 27.

scalper, ri, voy. scalprum.

scalpitio, ōnis, f. action de gratter ou plutôt envie de se gratter : Pruritus, scalpitio, Gloss. Paris.

scalpĭto, as, āre, fréq. de scalpo, inciser souvent, Thomæ Thes. Nov. Lat. p. 565.

scalpo, psi, ptum, 3. v. a. [formé, avec addition de la sifflante, de γλάφω, comme sculpo de γλύφω] — I) tailler, couper, gratter, creuser, scalper) (très-class.) : Ad pingendum, ad fingendum, ad scalpendum, ad nervorum eliciendos sonos ac tibiarum apta manus est admotione digitorum, avec le secours des doigts, les mains usent du pinceau et du ciseau; elles jouent de la lyre, de la flûte, Cic. N. D. 2, 60. Ipsum Phidiam tradunt scalpsisse marmora, Plin. 36, 5, 4, § 15; de même ~ marmorea ac scyphos, faire des ouvrages en marbre et des coupes, id. 35, 11, 40, § 128 (Sillig. sculpsit). ~ gemmas, graver des pierres précieuses, id. 37, 10, 65. Flores et acanthi eleganter scalpti, Vitr. 2, 7. Poët. : Nostri memorem sepulcro Scalpe querelam, grave sur mon tombeau une plainte qui atteste ton souvenir, Hor. Od. 3, 11, 52. — Scalpere terram unguibus cœperunt, à gratter la terre avec leurs ongles, id. Sat. 1, 8, 26. Vitiosum locum pecudes aut morsu scalpunt aut arbori affricant, Colum. 7, 5, 6; de même ~ vehementius exulceratam verrucam, Suet. Domit. 16; ~ nates, battre le derrière avec des verges ou peut-être dans un sens obscène, = stuprare, Pompon. dans Non. 516, 26; ~ caput uno digito, se gratter la tête avec un doigt, Juven. 9, 133 et autres sembl. — * II) au fig., dans un sens obscène, chatouiller, causer un chatouillement voluptueux : Tremulo scalpuntur ubi intima versu, Pers. 1, 20.

* **scalprātus,** a, um, adj. [scalprum], muni d'un tranchant : ~ ferramentum, fer armé d'une partie tranchante, serpe, Colum. 9, 15, 9.

scalprum, i, n. [scalpo], instrument, outil tranchant, tranchet de cordonnier, ciseau de tailleur de pierre, lancette, scalpel, bistouri de chirurgien (comme scalpellum) etc., Liv. 27, 49; Plin. 17, 16, 26; Colum. 4, 25, 1; Hor. Sat. 2, 3, 106; Cels. 8, 3 sq.;

canif pour tailler les plumes, *Tac. Ann.* 5, 8; *Suet. Vitell.* 2.

scalptor, ōris, *m.* [scalpo], *graveur sur pierres, sur métaux; sculpteur*, *Vellei.* 1, 17, 4; *Plin.* 20, 13, 51; 36, 6, 5; 37, 4, 15.

scalptōrium, ii, *n.* [scalpo], *comme* scalprum, *outil ou instrument tranchant*, *Martial.* 14, 83 *in lemm.*

scalptūra, æ, *f.* [scalpo] — I) *action de graver sur pierre, glyptique, gravure* : ~ gemmarum, *Plin.* 37, 7, 30; *Suet. Galb.* 10; *au pluriel*, *Plin.* 37, 10, 10, 63. Piaculum factum ob ferri inlationem, scripturæ et scalpturæ marmoris causa, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv.* n° 43. — II) *dans le sens concret, gravure, sculpture, ouvrage gravé, sculpté* : Zophori scalpturis ornati, *Vitr.* 4, 1; *de même* 2, 9; 3, 3.

* **scalptūrātum**, i, *n.* [scalptura, n° II], *travail où il y a des gravures, des sculptures, gravure en creux*, *Plin.* 36, 25, 61.

* **scalptūrīgo** (*s'écrit aussi* scalpurigo), ĭnis, *f.* [scalpturio], *chatouillement*, *Sol.* 32 *med.*

* **scalptūrĭo** (*s'écrit aussi* scalpurio, *Non.* 171, 32), ire, *v. désid. n.* [scalpo], *gratter fortement, fouiller* : Ubi erat hæc defossa, occœpit (gallus) ibi scalpturire ungulis circumcirca, *Plaut. Aul.* 3, 4, 8.

scaltīcus, a, um, *adj. Qui a des dartres vives*, = impetigine laborans, *Theod. Prisc. de diæta* 9 *Bail.*

Scămander, dri, *m.*, Σκάμανδρος, — I) *le Scamandre, fleuve de la Troade*, *Mel.* 1. 18, 3; *Plin.* 5, 30, 33; *Catull.* 64, 358; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 484. — II) *affranchi de* C. *et de* L. Fabricius, *Cic. Cluent.* 16, *fin.*; *Quintil. Inst.* 11, 1, 74.

Scamandri collis, *voy.* Dardania.

Scamandria, *Plin.* 3, 29; Scamandrus, *Hierocl.* 665; *petite v. de la Troade, probabl. sur le fl. de même nom.*

Scămandrius, a, um, *du Scamandre* : ~ unda, *Accius ap. Non.* 3, 10.

Scămandrus, Σκάμανδρος, *Hom. Il.* 20, *v.* 74; 22, *v.* 147, 148; *Herod.* 5, 65; *Strabo*, 13; *Mela*, 1, 18; *Steph. Byz.* 605; Xanthus, *Hom. Il.* 20, *v.* 74; *Plin.* 5, 30; *fl. de la Troade, qui a sa source dans le mt Ida et se jette, réuni au Simoïs, au S. du* Prom. Sigeum *dans la mer; auj. Scamandro ou Palescamandria.*

Scamandrus, *Strabo*, 13; *fl. de Sicile, près de* Segesta.

Scambena, Σκάμβενα, **Scabina**, *Ptol. v. de Médie.*

† **scambus**, a, um, *adj.* = σκαμβός, *cagneux* (*en bon lat.* varus), *Suet. Oth.* 12.

scamellum, i, *voy.* scamillus, *et cf. Not. Tir. p.* 163 : Scamnum, scamellum, scabillum.

scamillārii, ōrum, *m.* = scabillarii, *ceux qui sur la scène poussent les petits bancs*, *Inscr. ap. Grut. p.* 467, 7.

scamillus, i, *m.* (*d'après Prisc. p.* 615 *P.* scamellum, i, *n.*) *dimin.* [scamnum], *petit banc* : ~ impares, *c.-à-d. saillies inégales d'un chapiteau*, *Vitr.* 3, 3; 5, 9.

scamma, ătis, *n.* = σκάμμα, *arène dans la palestre, espace sablé pour la lutte* (*latin. des bas temps*) : *Cœl. Aur. Tard.* 2, 1, *fin.*; *Hieron. Joann. Hieros.* 16. — * II) *Au fig., arène, lice, lutte, combat* : Qui (Jesus) vos spiritu unxit et ad hoc scamma produxit, *Tertull. ad Martyr.* 3; *cf.* arena n° II.

† **scammōnĕa**, æ, *f.* = σκαμμωνία, *scammonée purgative*, *Cic. Divin.* 1, 10; 20, *fin.*; *Plin.* 25, 5, 22; *on l'appelle aussi* scammonēum, i, *n.*, *Cato, R. R.* 157, 12; scammonia, *Plin.* 26, 8, 58; *ib.* 9, 60; *Veget.* 3, 6, 9 *et* scammonium, i, *n.*, *Plin.* « 26, 8, 38 ».

scammoneum, i, *voy.* scammonea.

scammonia, æ, *voy.* scammonea.

† **scammōnītes**, æ, *m.* = σκαμμωνίτης (*sc.* οἶνος), *vin de scammonée, scammonite*, *Plin.* 14, 16, 19, § 110.

scammonium, ii, *voy.* scammonea.

Scammos, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

* **scamnātus**, a, um, *adj.* [scamnum, n° II, 2], *t. de la langue des arpenteurs* : ~ ager, *champ qui a sa largeur dans la direction de l'ouest à l'est*, *Aggen. p.* 46 *Goës.*

scamnellum, i, *n.*, *petit escabeau*, *Paul. Nol. fragm. ap. Mai*, *t.* 3, *p.* 371.

scamnŭlum, i, *n.*, *petit escabeau*, *Diomed.* 1, 312.

scamnum, i, *n.* [scando], *banc, marchepied, escabeau, pas, marche, etc.* — I) *en génér.* : « Qua simplici scansione scandebant in lectum non altum, scabellum; in altiorem, scamnum » *Varro, L. L.* 5, 35, 46, *fin.*; *de même en parl. d'un banc pour les pieds*, *Ovid. A. A.* 2, 211; *id. ib.* 1, 162. Ante focos olim longis considere scamnis Mos erat, *id. Fast.* 6, 305; *banc pour s'asseoir, siége*, *Cels.* 2, 15; *Martial.* 5, 41; *branches d'arbre horizontales servant de siéges*, *Plin.* 15, 1, 5; 17, 23, 35. *Poét. en parl. du trône* : Auspicia regni stabilitaque scamna solumque, *Enn. Ann.* 1. 113. — II) *Particul.* 1°) *en t. d'agriculture, banc de terre non retourné, entre deux sillons*, *Colum.* 2, 2, 25; 2, 4, 3; 3, 13, 10; *Arb.* 12, 2; *Plin.* 18, 19, 49. — 2°) *en t. d'arpentage, largeur des champs* (*oppos.* striga, *longueur*), *Auct. Rei agr. p.* 46; 125; 198 *Goës.*

Scampa, **Scampes**, Σκαμπεῖς, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 329; *Itin. Hieros.* 608; *Hierocl.* 653; *v. de Macédoine, entre* Claudiana *et* Trestabernæ; *dans le voisinage de la v. actuelle d'*Albasona.

† **scandalizo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* = σκανδαλίζω, *induire au mal, scandaliser* (*latin. ecclés.*), *Tertull. de Virg. vel* 3; *Cor. mil.* 14; *Au part. pass.* scandalizatus, *adv. Marc.* 15, 18, *fin.*

scandălōsus, a, um, *scandaleux*, *Gloss. Isid.*

† **scandălum**, i, *n.* = σκάνδαλον, *choc, heurt* (*latin. ecclés.*) — * I) *au propr., contre une pierre*, *Prudent. Apoth.* 47 *præf.* — *Bien plus souv.* II) *au fig., pierre d'achoppement, occasion de chute, piége, embûches, action d'induire au mal, séduction, corruption, perte, ruine*, *Tertull. de Virg. vel.* 3; *adv. Jud.* 14; *adv. Marc.* 3, 1, *et très-souv.*; *et d'autres.*

Scandaria, Σκανδαρία, *Strabo*, 14; *le promontoire le plus au N.-E. de l'île de Cos.*

Scandarium, Σκανδάριον, *Strabo*, 14; *lieu de l'île de Cos, selon quelques-uns.*

Scandea, Σκάνδεια, *Il.* 10, 268; *Thuc.* 4, 54; *Pausan.* 3, 23; *port sur la côte S. de l'île de Cythère.*

Scandia, **Scandinavia**, **Scania**, **Scanzia**, *voy.* Baltia *et* Codanonia.

Scandiæ insulæ, Σκάνδιαι νῆσοι, *Ptol.*; 4 *îles devant la côte orient. de la Chersonèse Cimbrique; la plus grande et la plus orientale, vis à vis de l'embouchure de la Vistule, s'appelait aussi seulement* Scandia.

Scandiāna māla, *sorte de pommes; mais il faut probablement lire* Scantiana; *voy.* Scantianus.

Scandile, *Mela*, 2, 7; *île de la mer Égée, près de la côte de Thrace; auj. Skangero, sel. Reich.*

Scandĭnavia, æ, *f.*, *Scandinavie, île grande et fertile de l'Europe septentrionale, que qquns prennent pour la Zélande et d'autres pour l'île de Schonen*, *Mel.* 3, 6, 7; *on l'appelle aussi* Scandinavia, *Plin.* 4, 13, 27, § 96; 8, 15, 16 *et* Scandia, *id.* 4, 16, 30, *fin.*; *cf. Mannert, Germ. p.* 309, 312 *et* 317.

scandix, īcis, *f.* = σκάνδιξ, *cerfeuil*, Scandix Cærefolium *Linn.*, *Plin.* 21, 15, 65; 22, 22, 35.

scando, di, sum, 3. *v. a. et n.* — I) *act. monter à, grimper à, gravir, escalader.* — A) *au propr.* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Quum alii malos scandant, alii per foros cursent, *etc.*, *les uns grimpant ou se hissant aux mâts, les autres s'agitant* (*allant et venant*) *sur les ponts*, * *Cic. de Senect.* 6, 17; *de même* ~ arcem et Capitolium, *Liv.* 3, 68; 4, 2, *fin.*; *cf.* ~ in curru Capitolium (*en parl. des triomphateurs*), *id.* 45, 39 *et* ~ curru Capitolia, *Lucan.* 9, 600. ~ mœnia, *escalader les murs*, *Liv.* 22, 14 *Drakenb. N. cr.* ~ tectum scalis, *Plin.* 14, 1, 2. ~ testudinem, *s'élancer sur la tortue* (*militaire*), *Tac. Hist.* 3, 28. ~ brachia longa Theseæ viæ, *Prop.* 3, 21, 24. ~ cubile, *id.* 4, 4, 90. ~ cymbam (Charontis), *id.* 3, 18, 24 *et autres sembl.* — *Plaisamment dans le sens obscène, monter, saillir* : Quærunt literæ hæ sibi liberos : Alia aliam scandit, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 22. — B) *au fig.* (*seulement chez les poëtes et dans la prose des bas temps*) : Quæcumque vides hilarem grandescere ad auctum Paullatimque gradus ætatis scandere adultæ, *Lucr.* 2, 1123. Scandit æratas vitiosa naves cura, *monte dans les navires garnis d'airain*, *Hor. Od.* 2, 16, 21. *De là, chez les grammairiens* : ~ versus, *scander des vers, les lire en distinguant les pieds et pour ainsi dire en montant de degré en degré*; *cf. le double sens renfermé dans le passage suivant, où l'auteur s'adresse à un podagre* : Quid carmina culpas? Scandere qui nescis, versiculos laceras! *quoi! tu ne sais pas scander* (*tu ne peux remuer les jambes pour monter l'escalier*) *et tu déchires mes vers!* *Claudian. Epigr.* 29, 2.

II) *neutr. monter, s'élever* (*ne s'emploie en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propr.* : Nec cecidisse alius dextram (sentit), quum scandit et instat, *quand il monte* (*à l'escalade*), *Lucr.* 3, 651. Scandenti circa ima labor est : ceterum quantum processeris, *etc.*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 78. — Scandentem in aggerem Volscum hostem nemo submovit, *Liv.* 3, 67, *fin.*; *de même* ~ in domos superas, *Ovid. Fast.* 1, 298. ~ in adversum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 54; ~ ad nidum volucris feles, *monter au nid d'un oiseau*, *Phædr.* 2, 4, 6; ~ per conjuncta ædificia, *monter par une suite de maisons contiguës*, *Tac. Hist.* 3, 71. — 2°) *métaph., avec un nom de chose pour sujet* : Scandentisque arcis consurgit vertice murus, *Prop.* 4, 1, 125. — In tecta jam silvæ scandunt, *puisque aujourd'hui nous faisons grimper des forêts sur les toits* (*de nos maisons*), *Plin.* 15, 14, 14; *de même* ~ aquæ in sublime, *id.* 31, 1, 1; ~ sol ad aquilonem, *id.* 18, 28, 68. — B) *au fig.* : Timor et minæ Scandunt eodem, quo dominus, *Hor. Od.* 3, 1, 38. Suadere etiam Prisco, ne supra principem scanderet, *de ne point s'élever au-dessus du prince*, *Tac. Hist.* 4, 8.

scandŭla (*à cause de l'étroite parenté de sens du mot* scindula, *plusieurs manuscrits portent, même dans les passages suivants*, scindula), æ, *f. dimin.* [scando], *lattes disposées en forme de degrés d'escalier et employées pour les toitures*), *bardeaux*; *le plus souv. au pluriel*, *Plin.* 16, 10, 15; 18; *Colum.* 8, 3, 6; *Vitr.* 2, 1. — 2°) *C'est aussi une sorte d'orge, que les Italiens nomment* « scandella », *et que Colum.* (2, 9), *appelle* distichum *et* galaticum, *Plin.* 18, 7, 11.

« SCANDULACA, genus herbæ frugibus inimicæ, quod eas velut hedera implicando necat, » *plante qui pullule, mauvaise herbe, comme* orobanche.

* **scandŭlāris**, e, *adj.* [scandula], *de lattes* : ~ tectum, *toit en lattes*, *Appul. Met.* 3, *p.* 137.

* **scandŭlārius**, ii, *m.* [scandula], *couvreur* (*de toits*), *Tarrunt. Dig.* 50, 6, 6.

scansilis, e, *adj.* [scando], *où l'on peut monter, que l'on peut gravir* (*mot de Pline.*) — I) *au propr.* : ~ ficus, *Plin.* 17, 11, 16. — *De là substantivement* : Scansile, is, *n.* — 1°) *gradin* : Scansilia sunt ubi honorati in sedibus sedent, *Isid. Or.* 20, 11. — 2°) *étrier pour monter à cheval* : Scansile, ferrum per quod equus scanditur, *Thom. p.* 559. — * II) *au fig.*, *progressif, qui va par degrés* : ~ lex annorum, *la loi en vertu de laquelle nous arrivons à un certain âge comme en franchissant des degrés, c.-à-d. époques climatériques, succession graduelle des années*, *Plin.* 7, 49, 50.

scansio, ōnis, *f.* [scando], *action de monter* (*extrêmement rare*) — * I) *au propr.* : Qua simplici scansione scandebant in lectum, *Varro, L. L.* 5, 35, 46, *fin.* — II) *au fig.* : ~ sonorum, *échelle ascendante des sons*, *Vitr.* 5, 1. — *en t. de métrique, action de scander un vers, scansion*, *Beda*, *p.* 2368 *P. Diom. p.* 494, 495. *Serv. in Centim. p.* 1817.

* **scansōrius**, a, um, *adj.* [scando], *où l'on peut monter, qui sert pour monter* : ~ genus machinarum, *Vitr.* 10, 1.

Scantate, *Plin.* 6, 28; *v. des Zamareni dans l'Arabie Heureuse.*

Scantia silva, *voy.* Scantius, n° II, 1.

Scantiæ aquæ, *Plin.* 2, 107; *sources, d'où jaillissaient des flammes.*

Scantianus, a, um, *voy.* Scantius, n° II, 2.

Scantīnius (*s'écrit aussi* Scātinius), i, *m.* — I) *nom romain, par ex.* P. Scantinius, *pontife*, *Liv.* 23, 21, *fin.* — II) *Scantinius, tribun du peuple autrement inconnu, qui a donné son nom à la* Lex Scantinia de nefanda Venere, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 3; 8, 14, 4; *Suet. Domit.* 8; *Juven.* 2, 44; *Tertull. de Monog.* 12; *Prud.* περὶ στεφ. 10, 203; *Auson. Epigr.* 88, 4.

scantio *ou* **scancio**, ōnis, *m. échanson* : Pincerna, scantio, poculorum minister, *Gloss. Vet. S. Genov.*; *Gloss. Pap.*; *Fragm. leg. Salic.*

Scantius, a, — I) *nom de famille romain. Par ex.* Scantia, æ, *femme violée par Clodius*, *Cic. Mil.* 28, 75. — II) *De là* 1°) Scantius, a, um, *adj.*, *de Scantius* : ~ silva, *la forêt scantienne, en Campanie*, *Cic. Agr.* 1, 3, 3; 3, 4, 15. ~ aquæ, *peut-être des eaux qui se trouvaient dans cette forêt*, *Plin.* 2, 107, 111. — 2°) Scantiānus, a, um, *même signif.* : ~ mala, *Cato, R. R.* 7, 3; 143, *fin.*; *Varro, R. R.* 1, 59, 1; *Colum.* 5, 10, 19; *Plin.* 15, 14, 15. *Cels.* 4, 19 *med.* ~ vitis, *Varron dans Plin.* 14, 4, 5, § 47.

Scanzia, *comme* Scandia; *voy.* Baltia.

† **scăpha**, æ, *f.* = σκάφη, *esquif, barque, nacelle, canot* : De navi timidæ desiluerunt in scapham, *Plaut. Rud. prol.* 75; *de même, id. ib.* 1, 2, 74; 76; 84; 2, 3, 36; 38; *Cic. Invent.* 2, 51, 154; *Auct. Herenn.* 1, 11, 19; *Sall. fragm. ap. Non.* 535, 11; *Liv.* 44, 42; *Hor. Od.* 3, 29, 62, *et beauc. d'autres.*

scăphārius, ii, *m. conducteur de barque, batelier*, *Inscr. ap. Grut. p.* 257, 12; 258, 1. *Reines. class.* 3, n° 26. *Murat.* 1050, 3

† **scăphe**, ēs, *f.* = σκάφη, *cadran solaire concave, Vitr.* 9, 9.

Scaphe, *voy.* Tescaphe.

scăphĭŏlum, i, *n. dimin. de* scaphium.

scăphistērium, ii, *n.* σκαφιστήριον, *baquet, cuveau dans lequel les femmes rapportent leur linge après l'avoir lavé, Gloss. Cyril.; cf. Du Cange.*

† **scăphĭum**, ii, n. = σκαφίον — I) *vase creux en forme de nacelle, baquet, bassin, Lucr.* 6, 1045; *Vitr.* 8, *med.* — II) *particul.* 1°) *vase à boire, coupe, ayant cette forme, Plaut. Stich.* 5, 4, 11; *Bacch.* 1, 1, 37; *Cic. Verr.* 2, 4, 17. — 2°) *pot de nuit à l'usage des femmes, bidet, Martial.* 11, 11; *Juven.* 6, 264; *Ulp. Dig.* 34, 2, 27, *fin.* — 3°) *cadran solaire concave, Mart. Capell.* 6, 194.

scăphŭlă, æ, *f. dimin.* [scapha], *petite nacelle, petit canot, Veget. Mil.* 3, 7; *Paul. Nol. Ep.* 49, 1. — *tout vaisseau creux, baquet, cuveau :* Tunc supponenda scaphula alta, aqua calida plena, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 11 *ante med.*

scăpho, ōnis, *m.; cordage de bateau, Cæcil. ap. Isid. Or.* 19, 45. *cf. Ribbeck reliqu. Comic. Lat. p.* 65.

scăphum, i, *n.* = scaphium, *vase creux, Vitr.* 9, 9, *med.*

Scapitani, Σκαπιτανοί, *Ptol.; peuplade de Sardaigne.*

Scapos ins., *Plin.* 4, 12; *île déserte de la mer Égée.*

Scapte Hyle, Σκαπτὴ ὕλη, **Scaptes Hyle**, **Scaptesula**, *Herod.* 6, 46; *Thuc.* 4, 5; *Steph. Byz.* 606; *petite ville de Thrace, sur la côte, au N de l'île de Thasos, avec des mines d'or; c'est là que mourut Thucydide; auj. Skipsilar, sel. d'Anville et Reich.*

Scaptĕsŭla (*s'écrit aussi* Scaptensula), æ, *f.*, Σκαπτησύλη, *ville de Thrace où il y a des mines d'argent, Lucr.* 6, 811; *cf. Fest. p.* 256 *et* 147.

Scaptĭa, æ, *f., très-ancienne ville du Latium, Plin.* 3, 5, 9, § 68; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 663. — *Elle a donné son nom à la* Scaptia tribus, *Liv.* 8, 17, *fin. Les membres de cette tribu s'appelaient* Scaptienses tribules, *Suet. Aug.* 40.

Scaptia, *Dionys.* 5; *Plin.* 3, 5; *ancienne république latine dans le Latium, déjà anéantie du temps de Pline.*

Scăpŭla, æ, *m.* — I) *surnom romain. Par ex.* 1°) *le pompéien Scapula, principal auteur de la guerre d'Espagne, Auct. B. Hisp.* 33; *Cic. Fam.* 9, 13, 1. — 2°) *usurier du temps de Cicéron, Cic. Quint.* 4, 67. — II) *un Scapula a donné son nom aux* Horti Scapulani, *Cic. Att.* 12, 40, 4.

scăpŭlæ, arum, *f.* — I) *épaules de l'homme et des animaux, Cels.* 8, 1 *med.; Plin.* 21, 21, 89; 30, 14, 43; *Ovid. A. A.* 3, 273; *Varro, R. R.* 2, 7, 5; *Plin.* 11, 59, 35, *fin. et autres.* — II) *métaph.* 1°) *le dos en génér. :* Gnaros nostri tergi, Qui sæpe ante in nostras scapulas cicatrices indiderunt, *qui ont plus d'une fois auparavant frappé nos épaules jusqu'au sang, Plaut. Asin.* 3, 2, 7; *de même id. ib.* 2, 2, 49; *Casin.* 5, 3, 14; *Epid.* 1, 2, 22; *Pœn.* 1, 1, 25; *Pers.* 1, 1, 32; *Trin.* 4, 3, 2; *Truc.* 4, 3, 19; *Ter. Phorm.* 1, 2, 26; *Senec. de Ira.* 3, 12. « Pro scapulis » cum dicit Cato, significat « pro injuria verberum ». Nam complures leges erant in cives rogatæ, quibus sanciebatur pœna verberum, *etc.* », *Fest. p.* 206 *et* 127. — 2°) *en parl. des choses :* ~ machinæ, *bras supérieur, parties supérieures d'une machine, Vitr.* 10, 3. ~ montium, *croupe d'une montagne, Tertull. Pall.* 2.

Scapulani horti, *voy.* Scapula, n° II.

scăpŭlāris, is, *m., sorte de vêtement qui ne couvrait que les épaules, scapulaire :* Hic scapularis vestis quædam, scapulam tantum tegens, *Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 532.

scăpŭlārius, ii, *m., probablemt, celui qui fait des scapulaires, Inscr. ap. Spon, Miscell. erud. Antiq. p.* 232.

† **scāpus**, i, *m.* = σκᾶπος (*dor. p.* σκῆπτρον) *tronc, tige d'une plante, etc. Ainsi en parl. de la tige des plantes, Varro, R. R.* 1, 31, 5; *Colum.* 9, 4, 4; *Plin.* 18, 10, 21; *Senec. Ep.* 86 *med.; rouleau de volume, volume roulé et formé en une sorte de colonnette, Plin.* 13, 12, 23, *fin.; Varron dans Non.* 168, 14; *traverse d'un métier de tisserand, Lucr.* 5, 1352; *fût d'une colonne, Vitr.* 3, 2 *sq.; tige de chandelier, Plin.* 34, 3, 6; *montant, noyau ou vis d'escalier, Vitr.* 9, 2, *fin.; montant de porte, id.* 4, 6; *fléau de balance, verge de peson, Vitr.* 10, 8; *Fest. s. v.* AGINA, *p.* 9 *et s. v.* LIBRILE, *p.* 86; *le membre viril, Augustin. Civ. D.* 7, 24, *fin.; Veget.* 5, 14, 17.

scara, *f.* = turma *ou* cuneus *escadron, corps de soldats, Ammian.* 4, 36.

Scarabantia, *voy.* Julia Scar.

† **scărăbēus**, i, *m.* = σκαράβειος (σκάραβος), *escarbot, scarabée, Plin.* 11, 28, 34; 30, 11, 30; *Auson. Epigr.* 70.

Scaraphus, i, *m., surn. rom.* (*peut-être de* σκάραβος, fullo), *Inscr. ap. Smet.* 95, 9.

Scarbia, *Tab. Peut.; lieu entre* Parthanum *et* Veldidena *dans le* Noricum; *auj. Scharnitz, sel. Reich.*

scardia, æ, *f. plante appelée aussi* aristolochia, *Appul. Herb.* 19.

Scardon, Σκάρδων, *Strabo*, 7; Scardōna, Σκάρδωνα, *Ptol.; Plin.* 3, 21, 22; Sardona, *Tab. Peut.; v. principale de Liburnie, à peu de distance de l'embouchure du fl.* Titus; *auj. Sardin et Scardona.*

Scardona, *Ptol.; île devant la côte de Liburnie, dans la mer Adriatique, avec la v. d'*Arba, *d'où le nom d'*Arbe *donné à l'île entière* (*Plin.* 3, 21.), *auj. Arbe, de là :* Scardonitanus, a, um : ~ conventus, *Plin.* 3, 21, 25.

Scardus, Σκάρδος ὄρος, *Polyb.* 28, 8; *continuation orientale de la chaîne des monts de Dalmatie et d'Illyrie, qui se rattache, au S.-E., au Scomius et s'étend ensuite sous divers noms à travers la Thrace; auj. Argentaro.*

scaria, æ, *f., arbuste épineux, qui produit un fruit rouge, Gloss. Vet. S. Genov.; Gloss. Vet. t.* 7. *p.* 578

scărīfĭcātio, ōnis, *f.* [scarifico], *scarification; incision dans la peau d'un animal, Colum.* 6, 12, 1; 6, 17, 1; *Veget.* 4, 21, 1; *dans l'écorce d'un arbre, Plin.* 17, 27, 42; *incision faite dans le sol par la charrue, léger labour, id.* 18, 16, 39.

† **scărīfĭco** (*forme access.* « SCARIFO, χαράσσω, καταχνίζω, » *Gloss. Philox.; se trouve aussi dans un manuscrit de Columelle*), āvi, ātum, 1. *v. a.* [σκαριφάομαι], *scarifier, pratiquer une incision avec une pointe tranchante :* ~ gingivas, *Plin.* 32, 7, 26. ~ truncum arboris, *Pallad. Mart.* 10, 28. ~ sinapi compressum, *Colum.* 12, 57, 1. ~ dolorem, *apaiser la douleur par des scarifications, Plin.* 28, 11, 49. — *Au pass.* scărīfio : Lumbi leniter scarifiant, *Scrib. Comp.*

scarifio, *voy.* scarifico, *à la fin.*

scarīfus *et* **scarīphus**, σκαρίφος, *bistouri, instrument de chirurgie pour scarifier, Not. Tir. p.* 150. — *Surn. rom., inscr. ap. Murat.* 1668, 1.

† **scărītis**, ĭdis, *f.*, σκαρῖτις, *pierre précieuse de la couleur du poisson nommé scare, Plin.* 37, 11, 72.

scărizo, āre, *v. n.* (σκαρίζω), *faire des soubresauts, sauter, sautiller, Interpr. Iren.* 1, 22; 1, 34. Σκαρίζω, palpito, *Gloss. Cyril.* (*cf.* σκαίρω).

Scarniunga, *Jorn. Get.* 56; *fl. de Pannonie; vraisemblabl. auj. Leytha.*

Scarphe, Σκάρφη, *Hom. Il.* 2, *v.* 532; *Strabo*, 9; Scarphia, Σκάρφεια, *Steph. Byz.* 606; *Hierocl.* 643; *Plin.* 4, 7; *petite v. locrienne, dans le voisinage des Thermopyles, à l'O. de la mer, au N. de* Thronium; *détruite au moyen âge par un tremblement de terre.*

Scarphia, *Plin.* 4, 12; *voy.* Lichades.

Scarpona, **Scarponna**, *Amm. Marc.* 17, 11; *Itin. Ant.* 365; Scarponnense, *Pertz.* 1, 489; *v. de la* Gallia Belgica, *au N. de Toul sur la Moselle; auj. le bourg de Charpagne.*

scarpus, i, *m., surn. rom.* (carpus, *le carpe de la main, cf. ap. Morell. Fam. Rom. n°* 5 *et* 6, *deux médailles de la* Gens Pinaria), *méd. de la fam. Pinaria, ap. Eckhel, D. N. V. t.* 5, *p.* 272.

scarrosus = squarrosus.

† **scărus** (scārus, *Enn. dans Appul. Apol. p.* 299), i, *m.* = σκάρος, *scare, poisson de mer recherché des Romains; selon qquns, espèce de labre,* Labrus Scarus, *Linn.,* « *Plin.* 9, 17, 29; *Ovid. Hal.* 11; 119; *Colum.* 8, 16, 1 *et* 9 »; *Enn. l. l.; Hor. Sat.* 2, 2, 22; *Epod.* 2, 50; *Martial.* 13, 84; *Fest. s. v.* POLLUCERE, *p.* 216.

scăsor, ōris, *m.* (*peut-être* = scansor, καταστρωτής, *paveur, Gloss. Philox.*), *nom d'une sorte d'ouvrier :* Barbaricarii, scasores, pictores, sculptores, diatretarii, *Imper. Constant. Cod. Theod.* 13, 4, 2. *Inscr. ap. Reines. cl.* 9, n° 66, *et Fabrett. p.* 210, n° 526; *et Murat.* 2046, 6 (*toutefois rien n'est moins certain que l'explication ci-dessus*).

scătĕbra, æ, *f.* [scateo], *jaillissement de l'eau* (*non antér. à Auguste et extrêmement rare*) : ~ undæ, *Virg. Georg.* 1, 110. ~ fontium, *Plin.* 5, 1, 1. ~ fonticuli, *id.* 31, 10, 46; *cf.* scaturex *et* scaturigo. *Au fig., une pluie, un déluge, une foule de, Fronton. ad Anton.* 9, *éd. A. Mai.; Arn.*

Scătebra, *Plin.* 2, 103; *Fl. dans le pays des Volsques.*

scătĕo, ēre (*on trouve aussi, antér. à l'époq. class.* scatit, *Lucr.* 5, 41; 6, 892 *et* scatĕre, *Poet.* — *Enn.? — ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69; *Lucr.* 5, 597; 950; 6, 897) *v. n., saillir, sourdre, couler* (*mot poét.; n'est usité en prose qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr. :* Fontes scatere, *Poet. ap. Cic. l. l.; cf. :* Quod genus indu mari Aradio fons, dulcis aquaï, Qui scatit et salsas circum se dimovet undas... Sic (igitur) per eum possunt erumpere fontem Et scatere illa foras in stuppam semina (vaporis) *etc., Lucr.* 6, 892 *sq. et :* (Fontes) plano scatere atque erumpere campo, *id.* 5, 950; *de même encore* fons *joint à* erumpere, *id.* 5, 597.

II) *métaph. comme* abundare — * A) *être abondant, pulluler, fourmiller :* Cuniculi scatent in Hispania Balearibusque, *Plin.* 8, 58, 83. — *Bien plus fréq.* B) *avec l'ablatif* (*une fois aussi avec le génitif et avec l'accusatif respectif*) *donner en jaillissant, c.-à-d. fourmiller de, abonder de, être plein de* — 1°, *au propre :* α) *avec l'abl. :* Quæ (tibicina) interbibere sola, si vino scateat, Corinthiensem fontem Pirenen potest, *cette joueuse de flûte boirait à elle seule la source de Pirène à Corinthe, si elle donnait du vin, Plaut. Aul.* 3, 6, 22. Arx (Corinthi) in altitudinem edita, scatens fontibus, *Liv.* 45, 28. Scatentem beluis pontum palluit (Europe), *la mer peuplée de monstres, Hor. Od.* 3, 27, 26; *cf. :* Nilus scatet piscibus, *le Nil fourmille de poissons, Mel.* 1, 9, 3; *de même* ~ tota ferme Hispania metallis, *presque toute l'Espagne est remplie de mines, Plin.* 3, 3, 4; ~ Terracina silvis nucum, *id.* 16, 32, 59; ~ populi tigri fera, *id.* 6, 20, 23, § 73. — * β) *avec le génit. :* Ad satiatem terra ferarum Nunc etiam scatit et trepido terrore repleta est, *Lucr.* 5, 41. — 2°) *au fig. :* Qualibus ostentis Aristandri volumen scatet, *Plin.* 17, 25, 38; *cf. :* Sic videas quosdam scatere verbis, ut, *etc., avoir un tel flux de paroles que, etc., Gell.* 1, 15, 2 *et :* Puer festivissimis argutiis scatens, *id.* 17, 8, 4. (Urtica) vel plurimis scatet remediis, *Plin.* 22, 13, 15. — *Avec l'accus. respectif :* Amas pol, misera : id tuus scatet animus; ego istuc placidum tibi Ut sit, faciam, *Plaut. Pers.* 2, 1, 9.

Scatinius, ii, *voy.* Scantinius.

Scato, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 132, 1.

scato, ere, *voy.* scateo, *au comm.*

* **scătūrex**, īgis, *m.* [scaturio], *source jaillissante :* Ismenius hic Thebogenes fluit scaturex, *Varron dans Non.* 172, 27; *cf.* scaturigo *et* scatebra.

scătūrīgĭnes, um, *f.* [scaturio], *sources, eaux jaillissantes, Liv.* 44, 33; *Frontin. Aquæd.* 10.

* **scătūrīgĭnōsus**, a, um, *adj.* [scaturigines], *abondant en sources :* ~ terra, *terrain marécageux, Colum.* 5, 8, 6.

scătūrio, ire, *v. n.* [scateo], *sourdre, jaillir, couler abondamment* (*seulement postér. à Auguste et très-rare*) — I) *au propre :* Limus, quem scaturiens aqua vel fluvii incrementa respuerint, *Pallad.* 1, 33, *fin.* — II) *métaph. comme* scateo A) *sortir abondamment, être abondant, fourmiller, pulluler, foisonner :* ~ vermiculi, *Auct. Priap.* 47. — B) *être plein de, fourmiller de, abonder en :* 1°) *au propre :* Eligendum est solum, quod fontibus non in summo, non in profundo terræ scaturiat, *Colum.* 3, 1, 8. — 2°) *au fig. :* (Curio) totus, ut nunc est, hoc scaturit, *est plein de cela, ne tarit pas sur ce sujet, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 2. — Auræ scaturientes sermonis, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 551.

Scaurianus, a, um, *voy.* scaurus, n° II, B.

scaurīpĕda, æ, *f. Voy. K. O. Müller sur Varron L. L.* 7, 65, *p.* 145; *cf.* Scruripeda.

† **scaurus**, a, um, *adj.* = σκαῦρος, — I) *qui a les os en saillie, pied-bot :* « Hunc varum distortis cruribus, illum Balbutit scaurum pravis fultum male talis, » *Hor. Sat.* 1, 3, 48. — II) Scaurus, i, *m., surnom très-commun dans la gens Æmilia et Aurelia. Ainsi M. Æmilius Scaurus, défendu par Cicéron dans un discours dont il nous est parvenu une partie. De là* Scauriana oratio, *Mart. Capell.* 5, 140.

† **scāzon**, ontis, *m.* = σκάζων (*le boiteux*), *trimètre iambique avec un spondée ou trochée au dernier pied, Plin. Ep.* 5, 11, 2.

Scea, *Liv.* 42, 55; *voy.* Tripolis.

Scedava, **Scedeba**, *voy.* Scaidava.

Scelatiti, *Plin.* 5, 1; *peuplade dans l'intérieur de la Libye.*

Scelerata porta, *voy.* Carmentalis.

scelerate, *adv.; voy.* scelero, *Pa., à la fin.*

sceleratus, a, um, *Partic. et Pa. de* scelero.

* **scĕlĕrĭtas**, ātis, *f.* [scelus], *criminalité :* ~ facti, *Martian. Dig.* 48, 21, 3.

scĕlĕro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [scelus], *souiller par un crime, profaner, polluer; rendre criminel* (*très-rare à un mode personnel et seulemt poét.*). Im

pia non verita est divos scelerare parentes, *Catull.* 64, 405; *cf. Stat. Theb.* 2, 663. Parce pias scelerare manus, *Virg. Æn.* 3, 42; *cf.* : Insontis pueri scelerarit sanguine dextram Impius, *Stat. Theb.* 9, 666. — *De là :*

scĕlĕrātus, a, um, *Pa., souillé, profané par un crime.* — A) *au propr.* (*dans ce sens il ne se trouve, comme terme appellatif, que chez les poetes*) : Omnibus idem animus scelerata excedere terra, Linqui pollutum hospitium, *Virg. Æn.* 3, 60; *de même* ∼ terræ, *Ovid. Pont.* 1, 6, 29; *cf.* : ∼ limina Thraeum, *id. Met.* 13, 628. — 2°) *particul. comme adj. propre pour désigner les localités où un crime a été commis ou un criminel puni. Ainsi* — **a)** Sceleratus Vicus, *la rue Scélérate, à Rome, où la fille de Servius Tullius passa en char sur le cadavre de son père*, « *Liv.* 1, 48; *Varro, L. L.* 5, 32, 44; *Ovid. Fast.* 6, 609; *Fest. p.* 148 *et* 258 ». — **b)** Sceleratus Campus, *le champ Scélérat, où les Vestales qui violaient leur vœu de chasteté étaient enterrées vivantes*, « *Liv.* 8, 15; *Fest. p.* 148 *et* 258 ». — **c)** Scelerata sedes, *le séjour du crime, endroit du Tartare où les méchants subissent leur peine*, *Tibull.* 1, 3, 67; *Ovid. Met.* 4, 456; *on dit aussi* Sceleratum limen, *Virg. Æn.* 6, 563. — *Mais on dit dans un sens différent* Scelerata Porta *et* Castra, *voy. plus bas, n°* B, 2.

B) *métaph.* — 1°) *dans le sens subjectif, criminel, impie, infâme, scélérat; au mascul. substantivt; un criminel* (*c'est le sens dominant du mot ; souv. joint à* nefarius, impius, *etc., cf.* consceleratus) : Si duo sint (in civitate), quorum alter optimus vir, æquissimus, alter insignis scelere et audacia, et si in eo sit errore civitas, ut bonum illum virum sceleratum, facinorosum, nefarium putet, contra autem qui sit improbissimus, existimet esse summa probitate, *etc., qu'elle prenne le bon citoyen pour un scélérat, etc., Cic. Rep.* 3, 17; *cf.* : Hoc deliberantium genus pellatur e medio — est enim totum sceleratum et impium — qui deliberant, utrum id sequantur, quod honestum esse videant, an se scientes scelere contaminent, *id. Off.* 3, 8, 37; *de même en parl. des personnes, id. Mur.* 30 (*joint à* nefarius); *Att.* 9, 15, *fin.* (*joint à* impurus); *Cæs. B. G.* 6, 13, 7 (*joint à* impius); *Plaut. Pers.* 2, 4, 4; *Ter. And.* 1, 1, 132; *Ad.* 4, 2, 14; *Cic. Catil.* 1, 9, 23; *Cæs. B. G.* 6, 34, 5; *Sall. Catil.* 52, *fin.*; *Liv.* 1, 59; 31, 31; *Suet. Ner.* 46; *Hor. Sat.* 2, 3, 71; 221 *et autres; au Compar., Ovid. Met.* 11, 781; *au Superl., Sall. Jug.* 14, 2; 31, 12; *Liv.* 4, 42 *et beauc. d'autres.* Quin etiam nocturna sacrificia sceleratasque ejus preces et nefaria vota cognovimus : quibus etiam deos de suo scelere testatur, *etc., ses prières impies et ses vœux criminels, Cic. Cluent.* 68, *fin.* Quanta in iis, qui contra patriam scelerata arma ceperunt, inesset immanitas, *Cic. Phil.* 11, 1; *cf* = conjuratio, *Liv.* 2, 6 *et* ∼ insania belli, *Virg. Æn.* 7, 461. ∼ caput, *tête criminelle, Plaut. Epid.* 3, 2, 33. ∼ vox (*joint à* inhumana), *Cic. Fin.* 3, 19, *fin.* ∼ consilia, *coupables projets, desseins criminels, Vellej.* 2, 130, 3. ∼ amor habendi, *Ovid. Met.* 1, 131 *et autres sembl.; au Compar.* : ∼ causa parricidii, *Justin.* 10, 2; *au Superl.* : ∼ res, *Quintil. Inst.* 3, 8, 45. ∼ fraus humani ingenii, *Plin.* 34, 14, 39. — *Poët.* : Subit ira sceleratas sumere pœnas, *de frapper une tête criminelle, le coupable, Virg. Æn.* 2, 576.

2°) *comme conséquence de la criminalité, cf.* scelus *n°* II, c.) *malheureux, désastreux, funeste, fatal, triste, odieux, maudit, etc.* (*dans ce sens seulement chez les poètes et dans la prose postér. à Auguste*) : Teritur sinapis scelerata : qui terunt, oculi ut exstillent, facit, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 28; *cf.* ∼ herba, *comme* gelotophyllis, *Appul. Herb.* 8; *et au superl.* : Sceleratissimi serpentium hæmorrhois et prester, *les serpents les plus dangereux sont l'hémorrhoïs et le prester, Plin.* 24, 13, 73; *de même* ∼ frigus, *Virg. Georg.* 2, 256. ∼ lues, *Martial.* 1, 102. ∼ poemata, *id.* 3, 50 *et autres sembl.* TI. CLAVDIO ET CLAVDIÆ NICE FILIIS SVIS INFELICISSIMIS MATER SCELERATA, *etc., Inscr. ap. Reines. cl.* 12, *n°* 122; *de même* ∼ MATER, *Inscr. ap. Fabr. p.* 237, *n°* 631 *et* ∼ PARENTES, *Inscr. ap. Mur.* 1187, 2. — *De là* **b)** *comme adj. propr.* α) Scelerata porta, *porte appelée aussi* Porta Carmentalis *par laquelle les* 300 *Fabius sortirent pour aller à la mort*, « *Fest. p.* 148 *et* 258; *Serv. Virg. Æn.* 8, 337; *Flor.* 1, 12, 2 » — β) Scelerata Castra, *le camp où mourut D. Drusus, Suet. Claud.* 1.

Adv. scĕlĕrāte (*d'après le n°* B) — 1°) *criminellement* (*mot cicéronien*) : Peccavi scelerateque feci, *Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 2; *de même* ∼ facere (*joint à* audacter), *id. Sull.* 24; ∼ dicere *opp.* pie, *id. Mil.* 38; ∼ susceptum bellum, *id. Catil.* 1, 10, *fin. Au superl.* : ∼ machinatus omnes insidias, *id. Sest.* 64.

scĕlĕro, ōnis, *m., scélérat, Cic. Att.* 9, 18 *où il faut peut-être lire avec Orelli* : Area scelerum); *Petr. fragm. Trag.* (*où on lit auj.* scelio, *dans le même sens*).

scĕlĕrōsus, a, um, *adj.* [scelus], *plein de crimes, scélérat, criminel, infâme* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ubi ego illum scelerosum et impium inveniam? *où trouverai-je ce scélérat, cet impie? Ter. Eun.* 4, 3, 1; *de même* ∼ et polluta mulier, *Appul. Met.* 10, *p.* 253; *et absolt* scelerosus, *un scélérat, Lucil. dans Non.* 174, 27; *Varro, L. L.* 6, 8, 76. ∼ atque impia facta, *Lucr.* 1, 84. O diem scelerosum et indignum, *Afran. dans Non.* 174, 29.

sceleste, *adv.; voy.* scelestus, *à la fin.*

scĕlestus, a, um, *adj.* [scelus, *comme* funestus *de* funus], *criminel, scélérat, infâme, maudit ; et substantivt, un scélérat, un criminel* (*très-fréq., antér. à l'époq. class. dans Plaute et Térence ; à partir de la période class.* sceleratus *est plus usité; voy. ce mot n°* B; *dans Cicéron il ne se dit pas des personnes ; dans César presque jamais*) — I) *au propr.* : Ego sum malus, Ego sum sacer, scelestus, *je suis un méchant, un maudit, un scélérat, Plaut. Bacch.* 4, 6, 14; *cf.* : *Ca.* Perjuravisti, sceleste. *Ba.* Ego scelestus nunc argentum promere possum domo : Tu, qui pius es istoc genere, *etc., id. Pseud.* 1, 3, 120 *sq.* O scelestum atque audacem hominem! *Ter. Eun.* 4, 4, 42; *de même en parl. des personnes, Plaut. Most.* 3, 1, 36; *Merc.* 1, 90; *Pseud.* 3, 2, 103 *et très-souv., Ter. Heaut.* 5, 2, 17; *Ad.* 2, 1, 5; *Eun.* 1, 1, 26 *et passim.*; *Sall. Catil.* 51, 32; 52, 15; *Liv.* 5, 27; *Quintil. Inst.* 2, 16, 2; *Hor. Od.* 2, 4, 17; 3, 2, 31; 3, 11, 39; *Epod.* 7, 1; *au compar., Plaut. Aul.* 3, 2, 5; *Cist.* 4, 1, 8; *Bacch.* 2, 3, 22 *et passim.*; *au superl. Plaut. Amph.* 2, 1, 2; *cf. de même comme terme d'injure* : sceleste, scelesta, *etc., scélérat, scélérate, etc., Plaut. Pseud.* 1, 3, 120; 126; *Ter. And.* 4, 4, 51; *Eun.* 4, 4, 1; *Heaut.* 2, 3, 71; — *Plaut. Asin.* 1, 2, 23; *Most.* 1, 3, 26; *Ter. Eun.* 5; 1, 1, 16; — *Plaut. Men.* 5, 7, 26; *cf. au superl.* : Scelestissime, audes mihi prædicare id? *ô le plus scélérat des hommes, id. Amph.* 2, 1, 11. — *en parl. des choses, impie, sacrilége, affreux, horrible, etc.* : Occidisse patrem Sex. Roscius arguitur. Scelestum, di immortales, ac nefarium facinus atque ejusmodi, quo uno maleficio scelera omnia complexa esse videantur, *Cic. Rosc. Am.* 13, 37; *cf.* : Profecto res tam scelesta, tam atrox, tam nefaria credi non potest, *id. ib.* 22, 62. Numquam quicquam facinus feci pejus neque scelestius, Quam hodie, *Plaut. Men.* 3, 1, 2; *cf.* : Scelesto facinori scelestiorem sermonem addidit, *Liv.* 5, 27. Scelestæ hæ sunt ædes, impia est habitatio, *c'est une maison maudite, une habitation impie, Plaut. Most.* 2, 2, 73. Scelestiorem cœnam cœnavi tuam, Quam quæ Thyestæ quondam anteposita est et Tereo, *id. Rud.* 2, 6, 24. Jam ego tibi istam scelestam, scelus, linguam abscindam, *cette langue infâme, id. Amph.* 2, 1, 7. Necato filio vacuam domum scelestis nuptiis fecisse, *pour un hymen criminel, infâme, Sall. Catil.* 15, 2. Qui (Sulla) scelestum imposuerat servitium, *id. Hist. fragm.* 3, 22, *p.* 233 *Gerl.* Feles contubernium Fraude et scelesta sic evertit malitia, *Phædr.* 2, 4, 5.

II) *métaph. dans Plaute pour* sceleratus (*n°* B, 2) *malheureux, funeste, désastreux* : Scelestiorem ego annum argento fenori Numquam ullum vidi, *je n'ai pas encore vu une plus méchante année pour le commerce d'argent, Plaut. Most.* 3, 1, 1.

Adv. scĕleste (*d'après le n°* I) *criminellement* : Quæcumque post Hieronis mortem sceleste atque impie facta essent, *Liv.* 24, 25; *de même* ∼ parta bona, *biens acquis par le crime, Plaut. Rud.* 2, 6, 22; ∼ insimulare, *Vellej.* 2, 60, 3; ∼ exercere arma, *Val. Max.* 5, 1, 3. *Au compar.* : ∼ interit pudor, *Augustin. Ep.* 202. — *Plaisamment* : Οὐκ ἔλαθέ σε illud de gestu histrionis : tu sceleste suspicaris, ego ἀφελῶς scripsi, *tu l'interprètes malignement, mais moi je n'y ai point entendu malice, Cic. Att.* 6, 1, 8.

† **scĕlētus,** i, *m.* = σκελετός, *squelette*, « eviscerata forma diri cadaveris, » *Appul. Apol. p.* 313 *sq.*

* **scĕlĭo,** ōnis, *m.* [scelus], *homme infâme, scélérat* : Hannibal homo vafer et magnus scelio, *Petron. Sat.* 50, 5.

† **scĕlŏtyrbe,** ēs, *f.* = σκελοτύρβη, *sorte de paralysie, Plin.* 25, 3, 6.

scĕlus, ĕris, *n., crime, acte criminel, forfait, attentat* (*le plus fort des termes généraux usités pour désigner les actions réprouvées par la morale tant profane que religieuse : naturellement il est excessivement fréq. en prose et en poésie ; et s'emploie également au sing. et au pluriel ; mais en général sans génitif objectif ; voy. ce qui suit*) : Facinus est vincire civem Romanum, scelus verberare, prope parricidium necare, *enchaîner un citoyen romain est un crime ; le battre de verges, un forfait ; le mettre à mort est presque un parricide ; cf. de même oppos. à* flagitia *et* delicta, *Tac. Germ.* 12. Non istum majus in sese scelus concepisse, cum fana spoliarit, cum tot homines innocentes necarit, cum cives Romanos morte, cruciatu, cruce affecerit, quam eos, si qui istum tot, tantis, tam nefariis sceleribus coopertum jurati sententia sua liberarint, *Cic. Verr.* 2, 1, 4. Occidisse patrem Sex. Roscius arguitur. Scelestum ac nefarium facinus atque ejusmodi, quo uno maleficio scelera omnia complexa esse videantur, *id. Rosc. Am.* 13, 37; *cf.* : Ex ea caritate, quæ est inter natos et parentes, quæ dirimi nisi detestabili scelere non potest, *id. Læl.* 8, 27. Nullum (esse) jus tam sanctum, atque integrum, quod non ejus scelus atque perfidia violarit et imminuerit, *id. Rosc. Am.* 38, 109; *cf.* : dexteræ, quæ fidei testes esse solebant, perfidia sunt et scelere violatæ, *id. Phil.* 11, 2, 5 *et* : Quum diceret in summa se perfidiæ et sceleris infamia fore, *id. Att.* 2, 22, 2; *de même encore joint à* perfidia, *id. ib.* 3, 13, 2; *Sall. Jug.* 107, 2; *Orat. Lep.* § 1; *Liv.* 40, 39, 9; *à* avaritia, *Cic. Verr.* 2, 5, 9, *fin.*; *Liv.* 29, 8, 7; *cf.* : Si scelus libidinemque et avaritiam solus ipse exercere in socios vestros satis haberet, *id.* 29, 17, 13 *et* : Nego ullum genus sceleris, libidinis, avaritiæ superasse, *id.* § 18. Ipse inflammatus scelere et furore in forum venit, *Cic. Verr.* 2, 5, 62, § 161. Monumentum sceleris audaciæque suæ voluit esse in conspectu Italiæ, *id. ib.* 2, 5, 66, § 170; *de même* : Singulari scelere et audacia, *id. Cluent.* 8, 23. Xerxes inflammari Athenensium fana jussisse dicitur... quæ ne reficienda quidem Graii putaverunt, ut esset posteris ante oculos documentum Persarum sceleris sempiternum, *pour laisser aux yeux de la postérité un éternel témoignage du crime des Perses, id. Rep.* 3, 9; *cf.* : Ex hac parte pudor pugnat, illinc petulantia... hinc pietas, illinc scelus, *d'un côté la vertu, de l'autre le crime, id. Catil.* 2, 11, 25. (Pythagoras et Empedocles) clamant, inexpiabiles pœnas impendere iis, a quibus violatum sit animal. Scelus est igitur, nocere bestiæ, quod scelus qui velit, *etc., c'est donc un crime que de faire du mal à un animal, id. Rep.* 3, 11. Quid mali aut sceleris fingi aut excogitari potest, quod non ille conceperit? *id. Catil.* 2, 4, 7; *cf.* : Hoc nefario scelere concepto nihil postea tota in Sicilia neque sacri neque religiosi duxit esse, *après avoir conçu ce crime abominable, id. Verr.* 2, 4, 32, *fin.*; *de même encore* ∼ concipere in se, *id. ib.* 2, 1, 4 (*voy. plus haut*) : Fore, ut aliquid conveniret, quam aut hic tantum sceleris aut ille tantum flagitii admitteret, *pût commettre un si grand crime, id. Att.* 9, 10, 3. Qui eos (motus) in judicum mentibus concitent, scelus eos nefarium facere, *id. de Or.* 1, 51, 221; *cf.* : Imprudente L. Sulla scelera hæc et flagitia fieri, *id. Rosc. Am.* 9, 25; ∼ perficere, *consommer un crime, id. Cluent.* 68, *fin. De même dans les locutions* scelus anhelare, *respirer le crime, id. Catil.* 2, 1; ∼ moliri, *méditer, préparer un crime, id. Att.* 7, 11; ∼ edere, *id. Phil.* 13, 9, *fin.*; *cf.* ∼ edere in aliquem, *commettre un crime contre qqn, id. Sest.* 27; ∼ suscipere, *id. Phil.* 11, 1, 2. Scelere se alligare, *se rendre coupable d'un crime, id. Flacc.* 17, *fin.*; *cf.* : scelere astringi, *id. Sest.* 50, *fin.*; scelere obstringi, *id. Verr.* 2, 4, 32; obrui, *Liv.* 3, 19 *et autres sembl.* — *Avec le génit. obj.* : Scelus legatorum contra jus gentium interfectorum, *le crime du meurtre des députés, c.-à-d. le meurtre criminel des députés tués contre le droit des gens, Liv.* 4, 32. — *Proverbialt* : Vulgo dicitur : Scelera non habere consilium, *Quintil. Inst.* 7, 2, 44.

II) *métaph.* — A) *en parl. des animaux ou des choses* (*postér. à Auguste ; peut-être seulement dans Pline*), *qualité malfaisante, danger* : Nec bestiarum solum ad nocendum scelera sunt, sed interim aquarum quoque et locorum, *ce ne sont pas seulement les animaux dont l'action est malfaisante ; ce sont aussi parfois les eaux et les lieux, Plin.* 25, 3, 6; *de même* ∼ maximum salamandræ, *id.* 29, 4, 23 *et* ∼ naturæ, *c.-à-d. tremblement de terre, etc., id.* 2, 93, 95.

B) *dans le sens concret, comme terme de mépris : vice ou crime incarné, scélérat, brigand* : Minime miror navis si fracta tibi, Scelus te et sceleste parta quæ vexit bona, *Plaut. Rud.* 2, 6, 22; *de même, id. Amph.* 2, 1, 7; *Bacch.* 5, 1, 9; *Mil. gl.* 3, 2, 14; 27 *et beauc. d'autres*; *Ter. And.* 2, 1, 18; 4, 1, 42; *Eun.* 5, 4, 19; *Ad.* 5, 1, 6; 12 *et passim.*; *cf. aussi* Scelus viri, *tu es un coquin d'homme, Plaut. Truc*

2, 7, 60. — *Avec un pronom masculin :* Ubi illic est scelus, qui me perdidit? *Ter. And.* 3, 5, 1; *cf.* : Scelus quemnam hic laudat? *quel brigand vante-t-il là? ib. id.* 5, 2, 3.

C) *dans Plaute, Térence et Martial, malheur, fléau, désastre, calamité* (*comme résultat du crime*) = sceleratus, *n°* B, 2 *et* scelestus, *n°* II): Perdidi unum filium puerum quadrimum... Major potitus hostium est : quod hoc est scelus! *mon aîné est tombé au pouvoir de l'ennemi. Quel funeste sort ai-je donc! Plaut. Capt.* 3, 5, 104. *Ch.* Nec quemquam esse ego hominem arbitror, cui magis bonæ Felicitates omnes adversæ sient. *Pa.* Quid hoc est sceleris? *Ch.* Perii, *quel est donc ce malheur? Ter. Eun.* 2, 3, 34 *Ruhnk.* Accidit infandum nostræ scelus, Aule, puellæ, Amisit lusus deliciasque suas, *Martial.* 7, 14.

† 1. **scēna** (*s'écrivait anciennement et plus tard s'écrivit aussi dans quelques manuscrits* scæna; *cf. Varro, L. L.* 7, 5, 99; *Prisc. p.* 561 *P.; voy. aussi Freund, Cic. Mil. p.* 29 *sq.*), æ, *f.* = σκηνή, *scène de théâtre, théâtre :* Dum histrio in scena siet, *pendant que l'histrion sera sur la scène, ou : en scène, Plaut. Pœn. prol.* 20; *cf.* : In scena esse Roscium intelligat, *qu'on devine qu'il y a sur la scène un Roscius, Cic. Brut.* 84, 290. Foris hic extra scenam fient prœlia, *Plaut. Capt. prol.* 60 Quum scena croco Cilici perfusa recens est, *quand la scène vient d'être arrosée de safran de Cilicie, Lucr.* 2, 416. Noli ludorum elegantiam et scenæ magnificentiam valde contemnere, *Cic. Mur.* 19. Nec vero scena solum referta est his sceleribus, sed multo vita communis pæne majoribus, *ce n'est pas seulement le théâtre qui est rempli de ces sortes de crime, id. N. D.* 3, 27, 69 *et autres sembl. Au pluriel :* Aut Agamemnonius scenis agitatus Orestes, *ou le fils d'Agamemnon, Oreste, représenté sur toutes les scènes, dans les tragédies, Virg. Æn.* 4, 471; *cf.* : Aut agitur res in scenis, *Hor. A. P.* 179.

B) *métaph.* (*postér. à Auguste*), *en parl. des écoles de rhétorique, qui étaient le théâtre de l'éloquence :* At nunc adolescentuli deducuntur in scenas scholasticorum, qui rhetores vocantur, *mais aujourd'hui on conduit les jeunes gens, dès l'âge le plus tendre, aux théâtres de ces comédiens qu'on appelle des rhéteurs, Tac. Or.* 35.

II) *au fig.* — 1°) *théâtre public, publicité, la scène du monde, le grand jour :* Quia maxima quasi oratori scena videatur concionis, *comme l'assemblée du peuple est le plus beau théâtre où puisse briller l'éloquence, Cic. De Or.* 2, 83. Omitto illa, quæ si minus in scena sunt, at certe, cum sunt prolata, laudantur, *id. Planc.* 12; *cf.* : Ubi se a vulgo et scena in secreta remorant Virtus Scipiadæ et mitis sapientia Læli, *loin de la scène du monde, dans la retraite, Hor. Sat.* 2, 1, 71. — 2°) *scène jouée pour en imposer, jeu, comédie, vaine apparence, intrigue, menée :* Scena rei totius hæc : Pompeius, tamquam Cæsarem non impugnet, *etc., voici toute cette comédie : Pompée, etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 3; *cf.* : Ne quid scenæ deesset, *Petron. Sat.* 117, 10 *et :* Nec minore scena... Mausoleo intulit, *Suet. Calig.* 15. Scenam ultro criminis parat, *il prépare une scène accusatrice, Tac. Ann.* 14, 7, *fin.* Scenam, quam sponte sumpserat, *le rôle qu'il s'était donné de lui-même, en parl. d'un voleur caché dans la peau d'un ours, Appul. Met.* 4, *p.* 151, 28.

2. « SCENA ab aliis, a quibusdam SACENA appellatur, dolabra pontificalis, » *Fest. p.* 251 *et* 145.

Scena, *Oros.* 1, 2; Scenus, Senus, Σῆνος, *Ptol.; Fl. de l'Hibernie; auj. le Shannon.*

Scēnæ, Σκηναί, *Strabo,* 3; *Steph. Byz.* 606; *v. de Mésopotamie, sur les confins de la Babylonie.*

Scenæ Mandræ, *Itin. Ant.* 169. *Not. Imp.; v. de la moyenne Égypte, siége d'un évêque, était située entre* Aphroditopolis *et* Babylon.

Scenæ Veteranorum, *Itin. Ant.* 163, 169; *bourg de la basse Égypte, sur le bord orient. du Nil, entre* Heliopolis *et* Vicus Judæorum.

scēnālis, e, *adj.* [scena], *de scène, scénique, théâtral* (*extrêmement rare p.* scenicus) : ∾ species, *Lucr.* 4, 77. ∾ frondes, *Poet. in Anth. Lat.* 2, *p.* 48, *ed. Burm.*

scēnārĭus, a, um, *adj.* [scena], *de scène, de théâtre* (*latin. des bas temps p.* scenicus) : ∾ artifices, *acteurs, artistes dramatiques, Ammian.* 28, 4, *fin.* ∾ PICTOR, *c.-à-d. le peintre en décoration, en décors, Inscr. Mur.* 948, 4. *Subst.* scenarium, ii, *n., lieu où l'on dresse une scène, Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 527. — *Se trouve comme surn. dans une Inscr. ap. Murat.* 970, 2.

***scēnātĭcus**, i, *m.* [scena], *héros de théâtre :* Ut comici, cinædici, scenatici, *Varron dans Non.* 176, 19.

***scēnātĭlis**, e, *adj.* [scena], *p.* scenicus, *relatif à la scène, scénique, théâtral, Varron dans Non.* 176, 18 (*passage inintelligible*).

scenice, *adv.; voy.* scenicus, *à la fin.*

† **scēnĭcus**, a, um, *adj.* = σκηνικός, *relatif à la scène, au théâtre, scénique, théâtral* (*très-class.*) — I) *au propre :* ∾ artifices, *acteurs; artistes dramatiques, comédiens, Cic. Arch.* 5, 10; *Suet. Cæs.* 84; *on les appelle aussi* ∾ actores, *Quintil. Inst.* 6, 1, 26; 11, 3, 4; *cf. à la suite n°* b. ∾ ludi, *représentations théâtrales, jeux scéniques* (*par oppos. aux jeux du cirque, aux courses de chars, etc.*), *spectacles, représentations dans le sens général,* « *Liv.* 7, 2 »; 31, 4; 34, 54; *Ter. Hec. prol. alt.* 37; *Suet. Calig.* 26; *Ner.* 11; *cf.* ∾ operæ (*joint à* gladiatoriæ), *id. Aug.* 43. ∾ organa, *id. Ner.* 44. ∾ coronæ, *id. ib.* 53. ∾ habitus, *id. ib.* 38. ∾ gestus, *geste théâtral, Cic. De Or.* 3, 59. ∾ modulatio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 57. ∾ venustas, *Cic. De Or.* 3, 8, 30; *cf.* ∾ decor quidam. *Quintil. Inst.* 2, 10, 13. ∾ dicacitas (*joint à* scurrilis), *id. ib.* 6, 3, 29. ∾ fortuna dubia, *Ter. Hec. prol. alt.* 8. ∾ adulteria, *adultères représentés sur la scène, Ovid. Trist.* 2, 514. — *Au neutr.* : Quin etiam, quod est inprimis frivolum ac scenicum, verbum petant (declamatores), quo incipiant, *Quintil. Inst.* 10, 7, 21; *cf. construit avec une propos. infin. p. sujet :* Complodere manus scenicum est et pectus cædere, *id. ib.* 11, 3, 123. — **b)** *substantivt* α) scēnĭcus, i, *m., acteur, comédien :* Suum quisque noscat ingenium... ne scenici plus quam nos videantur habere prudentiæ, *etc., Cic. Off.* 1, 31, 114; *de même au plur., id. Planc.* 12, 30; *Verr.* 2, 3, 79, *fin.; Quintil. Inst.* 11, 3, 158; *Suet. Tib.* 34; *Ner.* 11, 21 21 *et beauc. d'autres.* Orator plurimum aberit a scenico (*joint à* comœdi), *Quintil. Inst.* 1, 11, 3; *de même au sing., Suet. Ner.* 42, *fin.; comme terme injurieux, en parl. de Néron qui avait la manie de paraître sur le théâtre :* Etiam fortes viros subitis terreri, nedum ille scenicus, *une surprise déconcertait les plus braves : irait-il, ce comédien, etc.? Tac. Ann.* 15, 59. — β) scenica, æ, *f., actrice, comédienne, Cod. Justin.* 5, 27, 1. — * II) *métaph., apparent, imaginaire, faux, joué :* Populus Romanus, invictus a veris regibus ab illo imaginario et scenico rege (*sc.* Audrisco) superatur, *par ce roi de théâtre, Flor.* 2, 14, 4. — * *Adv.* scēnĭce, *d'une manière théâtrale :* Cum aliqua velut scenice fiunt, *Quintil. Inst.* 6, 1, 38.

Scēnītes, æ, *m.* σκηνίτης, *celui qui habite sous une tente, comme épith. des peuples nomades;* ∾ Nomades, *Plin.* 6, 28 (32) 143 *et* 145; ∾ Sabæi, *id. ib.* § 151; ∾ Arabes, *id.* 5, 24 (21), 87.

scēnŏfactōrĭa ars, *f. l'art de faire des tentes, Vulgat. A. Apost.* 18, 3.

† **scēnŏgrăphĭa**, æ, *f.* = σκηνογραφία, *représentation en perspective, scénographie :* « Scenographia est frontis et laterum abscedentium adumbratio ad circinique centrum omnium linearum responsus, » *Vitr.* 1, 2 *Rode.* (*D'autres lisent* scĭāgrăphĭa = σκιαγραφία *dans le même sens*).

scēnŏpēgĭæ, æ, *f. et* **scēnŏpēgĭa**, orum, *n. pl., fête des Juifs, en mémoire de leur séjour sous la tente dans le désert pendant près de quarante ans; cette fête se célébrait le* 15 *du mois Tisri. Vulgat. interpr. Machab.* 1, 10, 21 *et Évang. Joann.* 7, 8.

SCENSAS antiqui dicebant, quas nunc cenas : quæ autem nunc prandia, pro cenis habebant, et pro cenis vespernas appellabant, *Festus.* (*Scaliger voudrait qu'on lût* cesnas : *d'où* silicesnium, *plus tard* silicernium. *D'autres lisent* scesnas.

Scēpsis, is, *f.* Σκῆψις, — I) *ville de Mysie, Plin.* 5, 30, 32. — II) *De là* Scepsius, a, um, *adj. de Scepsis :* ∾ Metrodorus, *Métrodore de Scepsis, Cic. Tusc.* 1, 24, *fin.; Plin.* 34, 7, 16; *on l'appelle aussi simplmt* Scepsius, *Ovid. Pont.* 4, 14, 38.

Scepsis, Σκῆψις, *Scyl. in Huds. G. M. I,* 36; *Strabo,* 13; *Ptol.; Steph. Byz.* 601; *v. de la Troade, au-dessus de Cebrena, dans les parties les plus élevées de l'Ida; fondée par les Milésiens, et particulièrement importante dans les derniers temps de la domination des Perses. Les habitants,* Scepsii, Σκήψιοι, *furent transplantés par Antigonus dans la ville d'Alexandrie nouvellement bâtie, mais ils rentrèrent sous Lysimaque et fondèrent une nouvelle cité au N. de l'ancienne Scepsis, appelée dès-lors* Palæ Scepsis (*Plin.* 5, 30), *et réhabitée ensuite. La nouvelle ville se maintint longtemps; elle est mentionnée sur des médailles, depuis Commode jusqu'à Maximin; auj. vraisembl. Eskiupschi. — Le pays d'alentour s'appelle :*

Scepsis regio, *Plin.* 5, 30.

scepsis, idis, *f.,* σκῆψις, *surn. rom., Inscr. ap. Cardinali Iscriz. Ined. n°* 23.

† **scēptos**, i, *m.* = σκηπτός, *tempête, ouragan* (*venant d'en haut*), *Appul. de Mundo p.* 64. — *Surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 87, 5.

sceptrĭfer, era, erum, *adj.* [sceptrum-fero], *qui porte un sceptre* (*mot poét.*) : ∾ manus Servi, *Ovid. Fast.* 6, 480. ∾ Tonantes, *c.-à-d. Jupiter et Junon, Senec. Med.* 59.

sceptrĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [sceptrum-gero], *qui porte un sceptre* (*mot poét. de la période postér. à Auguste*) : ∾ Laii, *Stat. Theb.* 11, 636. ∾ rex, *Sil.* 16, 245.

† **scēptrum**, i, *n.* = σκῆπτρον, *sceptre, bâton royal :* (Rex Ptolemæus) sedens cum purpura et sceptro et illis insignibus regiis, *Cic. Sest.* 26, *fin.; de même, Quintil. Inst.* 9, 3, 57; 11, 3, 158; *Suet. Aug.* 94; *Galb.* 1; *Virg. Æn.* 7, 247; 12, 206; *Ovid. Met.* 7, 103; 1, 178; 5, 422 *et beauc. d'autres, Virg. Æn.* 1, 653 *Heyne.* — *Poét. au pluriel, en parl. d'un seul sceptre :* Juppiter excelsa clarabat sceptra columna, *Cic. poët. Divin.* 1, 12, *fin.; cf.* : Celsa sedet Æolus arce Sceptra tenens, *le sceptre à la main, Virg. Æn.* 1, 57 *et en parl. de Junon :* Si me gemmantia dextra Sceptra tenere decet : si cum regina, *etc., Ovid. Met.* 3, 265; *de même encore, id. ib.* 1, 596; 11, 560; *Virg. Æn.* 7, 173; 252 *et autres.* — B) *métaph.* * 1°) *en parl. de la férule des maîtres d'école, plaisamment :* Ferulæ tristes, sceptra pædagogorum, *le sceptre des maîtres d'école, Martial.* 10, 62. — * 2°) *autre nom de la plante aspalathus, Plin.* 12, 24, 52. — * 3°) *le membre viril, Auct. Priap.* 25. — II) *au fig.; comme symbole du pouvoir, il s'emploie au pluriel chez les poëtes dans le sens de : royauté, royaume, trône :* En impero Argis, sceptra mihi liquit Pelops, *Pélops m'a laissé le trône, le pouvoir (royal), Poëta* (*Att.?*) *ap. Quintil. Inst.* 9, 4, 140. Tu mihi, quodcumque hoc regni, tu sceptra Jovemque Concilias, *Virg. Æn.* 1, 78; *cf.* : Hic pietatis honos? sic nos in sceptra reponis? *id. ib.* 1, 253; *de même encore, id. ib.* 7, 422; 9, 9; *Ovid. Fast.* 4, 198; *Met.* 6, 677 *et autres.* — Adde Helconiadum comites, quorum unus Homerus Sceptra potitus, *etc., Lucr.* 3, 1051.

† **sceptūchus**, i, *m.* = σκηπτοῦχος, *celui qui porte le sceptre, haut dignitaire de l'État en Orient, Tac. Ann.* 6, 33.

† **schĕda** (*s'écrit aussi* scĭda, *Cic. Att.* 1, 20, *fin.; Fam.* 15, 16. — 1°) *f.* = σχέδη (σχίδη, *cf. Passow au mot* σχέδη), *feuille de papyrus, Plin.* 13, 12, 23; *feuille de papier, feuillet, page, livre, manuscrit, Cic. Att.* 1, 20, *fin.; Fam.* 15, 16, 1; *Quintil. Inst.* 1, 8, 19; *Martial.* 4, 91.

Schedia, Σχεδία, *Strabo,* 17; *bourg considérable sur la rive occid. du bras Canopique du Nil, où se tenait la douane pour les importations ou exportations d'Égypte; plus tard il n'en est plus fait mention; sel. Reich., auj. Dsjedie.*

† **schĕdĭus**, a, um, *adj.* = σχέδιος, *fait aisément, rapidement préparé, improvisé. De là, comme en grec substantivt* — I) schĕdĭa, æ, *f.* = σχεδία (*sc.* ναῦς), *radeau, bâtiment construit à la hâte, Ulp. Dig.* 14, 1, 1, § 6; *cf. Fest. p.* 148. — II) schĕdĭum, ii, *n.* (*sc.* carmen), *poëme improvisé, impromptu, Petron. Sat.* 4, *fin.; Appul. Flor. p.* 364; *Auson. Idyll.* 7 *præf.; Sidon. Ep.* 8, 3; *cf. Fest. l. l.*

schĕdŭla, æ, *f., dimin. de* scheda, *petite feuille de papier :* Hæc te tertia jam epistola ante oppressit, quam tu schedulam (*d'autres lisent* schedam) aut litteram, *Cic. Fam.* 15, 16. Falsitatem schedularum, *Hieronym. in Rufin.* 3, 2.

† **schēma**, æ, *f.* (*cf.* diadema, dogma, *etc., Prisc. p.* 679) *P. et le plus souv. postér. à Auguste,* ătis, *n.* (*dat. et abl. plur.* schemasin, *Varron dans Charis. p.* 38; *mais* schematibus, *Lamprid. Heliog.* 19, *voy. à la suite n°* I, β) = σχῆμα, *figure, forme, apparence, extérieur; attitude, maintien, posture, pose; être, nature.* — I) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. postér. à l'époq. class.; il n'est pas dans Cicéron*) α) *fém. :* Ne hunc ornatum vos meum admiremini, Quod ego huc processi sic cum servili schema, *Plaut. Amph. prol.* 117; *cf.* : Filius in me incedit satis hilari schema, *Cæcil. dans Prisc. p.* 679, *P.; de même* ∾ lepidā ornare, *Plaut. Pers.* 4, 2, 2, *Prisc. l. l.; aussi Pompon. dans Non.* 225, 1. Ne cui in opera (libidinis) edenda exemplar imperatæ schemæ deesset, *afin qu'on eût des modèles toujours présents pour les postures qu'on avait ordre de prendre, Suet. Tib.* 43. — β) *neutr. :* Pergite thyrsigeræ Bacchæ modo Bacchico cum schemate, *Næv. dans Non.* 225, 2. In gymnasio ut schema antiquum retineres, *Lucil. ib.* 3. — Aristippus naufragio cum ejectus ad Rhodiensium litus animadvertisset geometrica schemata descripta, *des figures de géométrie tracées* (*sur le sa-*

ble), *Vitr.* 6 *præf.* Vasa schematibus libidinosissimis inquinata, *Lamprid. Heliog.* 19. — II) *particul. en part. du style : figure de rhétorique, en bon latin* figura (*principalement fréq. dans Quintilien ; Cicéron l'écrit encore en grec*) : « Sequitur (librum de tropis) pertinens ad figuras, quæ σχήματα Græce vocantur, locus... quomodo autem ironia alia sit tropi, alia schematos, suo loco reddam... Duobus modis dicitur figura : uno, qualiscumque forma sententiæ : altero, quo proprie schema dicitur, in sensu vel sermone aliqua a vulgari et simplici specie cum ratione mutatio, *etc.* », *Quintil. Inst.* 9, 1, 1 *sq.*; *et de même très-souvent dans les trois premiers chapitres du* 6e *livre ; cf. aussi ib.* 1, 5, 52 *sq.*; 4, 1, 49; 4, 5, 10, 70.

schēmătĭcus, a, um, *relatif aux figures, figuré : Not. Tir. p.* 172 *où il est écrit* scematicus.

schēmătĭce, *adv., par figure, figurément, Non.* 4, 272.

† **schēmătismos,** i, *m.* = σχηματισμός, *expression figurée, allégorique, Quintil. Inst.* 1, 8, 14.

Schera, Σχῆρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Sicile, auj. sel. Reich., Calagero.*

Scheria, *voy.* Corcyra.

Scherīni, ōrum, *peuple de Sicile, Cic. Verr.* 3, 43, 103. *Plin.* 3, 8 (12).

schĕsis, is, *f.*, σχέσις, *sorte de figure, Jul. Ruf. p.* 51. Schesis onomaton, *Jacerd. in Anal. gramm. p.* 35. Schesis onomaton est quum singulis nominibus epitheta junguntur. *De même Beda in Antiq. Rhet. p.* 377 *ed. Capperon.*

† **schĭdia,** æ, *f.* = σχίδαι *ou* σχίδια, *copeaux, Vitr.* 2, 1; 7, 10.

Schiedamum, *Pertz* 1, 608; *le lieu nommé* Vlaardingen, *à l'embouchure de la Meuse.*

Schilo, *voy.* Silo.

schīnus, *ou* **schīnos,** i, *m. lentisque ;* Dic sub quanam arbore videris eos colloquentes sibi. Qui ait : sub schino. *Il est du neutre dans Isidor. Or.* 17, 9 : schinum.

Schinussa, *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 628; *une des îles Sporades ; auj. Skinosa.*

† **schisma,** atis, *n.* = σχίσμα, *séparation, schisme* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Præscr.* 5; *Prudent.* περ. στεφ. 11, 19; 30.

† **schismătĭcus,** i, *m.* = σχισματικός, *un schismatique* (*latin. ecclés.*) : « Schismaticos non fides diversa facit, sed communionis disrupta societas, » *Augustin. Quæst. in Matt.* 11.

Schiste, Σχιστή, *Sophocl. OEdip. v.* 733; *Eurip. Phœn. v.* 38; *Paus.* 10, 5; *nom d'une route dans l'intérieur de la Phocide, sur la branche la plus basse du Parnasse ; c'était le point de jonction de trois chemins.*

schistos, a, on, *adj.* = σχιστός, *séparé, divisé ; épith. technique dans Pline l'Ancien :* ∼ lapis, *pierre qui casse aisément, sorte de fer oxydé, rouge, schiste, Plin.* 29, 6, 38; 33, 4, 25; 36, 20. 37. ∼ lac, *lait tourné, id.* 28, 9, 33. ∼ cæpa, *espèce d'oignon, id.* 19, 1, 32. ∼ alumen, *sorte d'alumine, id.* 31, 7, 39.

† **schœnanthus,** i, *m. fleur du jonc odorant, Plin.* 21, 18, 72 (juncus odoratus); *Pall.* 11, 14 *med.; Pelag. Veter.* 6; 16, 28, *init.; Veget. Vet.* 1, 59, *ib.* 3, 40. *Il est écrit* squinanthus *dans Cœl. Aur. Tard.* 2, 1.

Schœneïs, idis, *voy.* Schœnus, *n°* II, 1.

Schœneïus, a, um, *voy.* Schœneus, *n°* II, 2.

Schœneus, ei, *m.*, Σχοινεύς, — I) *Schœnée, roi de Béotie, père d'Atalante, Hygin. Falc.* 244; 246. — II) *De là* I) Schœnēïs, ĭdis, *f.*, *fille de Schœnée, Atalante, Ovid. Her.* 16, 263; *Am.* 1, 7, 13. — 2°) Schœnēïa virgo, *la même, Ovid. Met.* 10, 660; *Trist.* 2, 399; *et absolt* Schœneia, *Ovid. Met.* 10, 609. — 3°) Schœnis, idis, *f.*, *la même, Sidon. Carm.* 14, 14.

schœnĭcŭlæ, arum, *f.* [schœnum], *courtisanes qui se servent du* schœnum, *Plaut. dans Varron, L.L.* 7, 3, 93 *et dans Fest. p.* 256 *et* 147.

Schœnis, idis, *voy.* Schœneus, *n°* II, 3.

† **schœnŏbătes,** æ, *m.* σχοινοβάτης, *danseur de corde, funambule, Juven.* 3, 77.

schœnŏbătĭcus, a, um, *relatif aux danseurs de corde :* ∼ (ars), *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 1 : Schœnobaticam facere, *où d'autres lisent* empeneticam ; *Orelli* embæneticam ; *Schütz* emeticam; *leçon approuvée par Passow dans son dict. grec.*

schœnum, i, *voy.* schœnus.

Schœnus, untis, Σχοινοῦς, *Strabo,* 8; *Plin.* 4, 7; Schœnitas, *Mela,* 2, 3; *port ou plus exactement baie sur la côte orient. de l'Isthme de Corinthe.*

† **schœnus,** i, *m.* (*forme access. neutre* schœnum, *Colum.* 12, 20, 2 *et* 5, *un peu douteux*) = σχοῖνος, ὁ, — I) *roseau, jonc, en bon latin* juncus; *les Romains s'en servaient pour aromatiser le vin, Cato, R. R.* 105, 2; 113, 1; *Colum.* 12, 20, 2; 5; 12, 53, 2; *les courtisanes dépravées s'en servaient aussi pour un certain usage :* Schœno delibutæ, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 55 (*où d'autres lisent* Cœno delibutæ); *cf. aussi* schœniculæ. — II) *schène, mille, mesure itinéraire chez les Perses, Plin.* 6, 26, 30; 12, 14, 30.

Schœnus, i, *Strabo,* 9; *Mela,* 2, 2; *Steph. Byz.* 628; *Fl. dans le territoire de Thèbes en Béotie.*

Schœnus, *Plin.* 5, 28; *golfe dans l'Inde ; selon Mela,* 1, 16, *golfe en Carie.*

† **schŏla,** æ, *f.* = σχολή (*loisir ; d'où, particul.*) I) *loisir employé à s'instruire, consacré à l'étude, occupation littéraire ou scientifique, leçon, conférence savante, entretien, sujet, thèse, matière, etc.* (*peut-être emprunté pour la première fois au grec par Cicéron ; cf. les passages qui suivent immédiatement*) : « In quam exercitationem (disputandi), ita nos studiose operam dedimus, ut jam etiam scholas Græcorum more habere auderemus... Ponere jubebam, de quo quis audire vellet : ad id aut sedens aut ambulans disputabam. Itaque dierum quinque scholas, ut Græci appellant, in totidem libros contuli »,... *que j'ai même osé tenir des conférences philosophiques à la manière des Grecs... et, comme ces entretiens ont duré cinq jours, je les ai rédigés en autant de livres, Cic. Tusc.* 1, 4. Sunt certa, quæ de paupertate, certa, quæ de vita inhonorata et ingloria dici soleant : separatim certæ scholæ sunt de exsilio, de interitu patriæ, *etc....* Hæc Græci in singulas scholas et in singulos libros dispertiunt, *il y a de certaines choses qu'on a coutume de dire sur la pauvreté ; et d'autres sur la vie oisive et privée. Nous avons d'excellents ouvrages sur l'exil, sur la destruction de la patrie, sur l'esclavage. Les Grecs en ont fait des traités séparés, id. ib.* 3, 34. Primum deprecor, ne me tamquam philosophum putetis scholam vobis aliquam explicaturum, *id. Fin.* 2, 1. Habes scholam Stoicam : quam multa ex uno verbo tuo ! *id. Fam,* 9, 22, *fin.* Vertes te ad alteram scholam : disseres de triumpho, *id. Pis.* 25, 60. Sunt velut regestæ in hos commentarios scholæ, *Quintil. Inst.* 3, 6, 59 *Spald.* — *De là* B) *métaph.* 1°) *le lieu où a lieu un entretien savant, où se tient une conférence, où l'on enseigne, école :* Toto hoc de genere, de quærenda, de collocanda pecunia, commodius a quibusdam optimis viris ad Janum medium sedentibus quam ab ullis philosophis ulla in schola disputatur, *que par aucun philosophe dans aucune école, Cic. Off.* 2, 25, *fin.* Qui quum in schola assedissent, ex magna hominum frequentia dicere juberent, si quis quid quæreret, *id. de Or.* 1, 22, 102. Homo factus ad persuadendum, perfectus, politus e schola, *id. Pis.* 25, 59. E philosophorum scholis tales fere evadunt, *id. Or.* 27, 95; *de même* ∼ rhetorum, *les écoles des rhéteurs, Quintil. Inst.* 12, 2, 23. Potiorem in scholis eruditionem esse quam domi, *l'érudition vaut mieux à l'école qu'au logis, id.* 2, 3, 10. Aliud in scholis permittendum semper, in foro raro, *id. ib.* 5, 13, 45; *de même opp.* forum, *ib.* 36 *et autres sembl. Cf. Grut. Inscr.* 170, 3; *Inscr. ap. Reines.* 1, *n°* 273. — *Salon de conversation, en grec* λέσχη, *en italien Casino, Inscr. ap. Orelli n°* 344. — *Et de là métaph.* **b)** scholæ bestiarum, *arène où combattent les animaux, amphithéâtre, cirque, Tertull. Apol.* 35. — 2°) *sectateurs, partisans, disciples d'un maître, école, secte, système, doctrine :* Clamabunt omnia gymnasia atque omnes philosophorum scholæ, sua hæc esse omnia propria, *Cic. De Or.* 1, 13, 56. Ejus (Isocratis) schola principes oratorum dedit, *son école a produit les princes de l'éloquence, Quintil. Inst.* 12, 10, 22 ; *cf :* Theodori schola omnia refert ad capita; *id. ib.* 3, 11, 26 *et :* Scholæ Asclepiadis, *Plin.* 14, 7, 9. Dissederunt hæ duæ scholæ : et omnes eas damnavit Herophilus, *id.* 29, 1, 5. — *Et de là métaph.* **b)** *dans le bas empire, corporation de collègues, compagnie, collége, comme* Schola Exceptorum, Chartulariorum, Singulariorum, *etc., Cod. Theod.* 12, 20, 20; *ib.* 17, 2 *et très-souv.; Cod. Justin.* 4, 65, 35; *Ammian.* 14, 7; Schola Speculatorum, *Grut. Inscr. p.* 169, 7. *cf. Bethmann-Hollweg, Procédure civile* 1re *div. p.* 185 *et suiv.; et les sources qu'il indique.*

* II) *endroit des bains où l'on attend que l'on puisse entrer, salle d'attente, Vitr.* 5, 10 *ad fin.*

schŏlāris, e, *adj.* [schola] — I) *d'école, scolaire* (*latin. des bas temps*) : ∼ inchoamenta, *Mart. Capell.* 3, *fin.* ∼ murmur, *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 16. ∼ declamatio, *Hieron. Ep.* 36, 14. — II) (*d'après* schola, *n°* I, B, 1, **b)** *substantivt* scholares, ium, *m.*, *garde impériale, garde du palais, Cod. Theod.* 11, 18, 1; 7, 4, 34; *Cod. Justin.* 12, 38, 14.

schŏlastĭcŭlus, i, *m. dimin. de* scholasticus, *petit rhéteur, Cassiod. de Orat. p.* 593, *et Pomp. gramm. p.* 109.

† **schŏlastĭcus,** a, um, I) *adj.* = σχολαστικός, *d'école, de l'école, scolastique* (*postér. à Auguste et s'appliquant surtout aux écoles des rhéteurs*) : ∼ controversiæ, *les disputes de l'école, Quintil. Inst.* 4, 2, 92; 97; *Tac. Or.* 14, *fin.* ∼ materia, *Quintil. Inst.* 11, 1, 82. ∼ declamationes, *Gell.* 15, 1. ∼ atque umbraticæ literæ, *Plin.* 9, 2, 3. ∼ lex, *id. ib.* 2, 20, 9. — *Au neutr. plur., les exercices de l'école, déclamations :* In scholasticis nonnumquam evenit ut pro narratione sit propositio, *Quintil. Inst.* 4, 2, 30. *de même, id. ib.* 7, 1, 14. — *De là* II) *substantivt* scholasticus, i, *m.*, *celui qui s'occupe des exercices de l'école (comme maître ou comme disciple), rhéteur, opp. à orateur qui parle au peuple, déclamateur :* « Isæus rhetor, annum sexagesimum excessit et adhuc scholasticus tantum est : quo genere hominum nihil aut sincerius aut melius. Nos enim, qui in foro verisque litibus terimur, multum malitiæ addiscimus. Schola et auditorium, ut ficta causa, ita res innoxia est... Quare ego Isæum non disertissimum tantum, verum etiam beatissimum judico, » *Isée a passé soixante ans et il s'exerce encore dans les écoles. C'est chez des hommes de ce caractère qu'on trouve de la bonté, de la franchise, de la droiture. Nous autres qui passons notre vie dans les contestations réelles et sérieuses et dans le tumulte du barreau, nous apprenons plus de chicane que nous ne voulons. Les écoles au contraire où tout n'est que fiction, que fables, ne nous offrent aussi que des sujets où l'imagination se joue, Plin. Ep.* 2, 3, 5 *sq.; cf. :* « Nunc adolescentuli nostri deducuntur in scenas scholasticorum qui rhetores vocantur, quos paulo ante Ciceronis tempora exstitisse nec placuisse majoribus nostris ex eo manifestum est, quod, » *etc., Tac. Or.* 35. Quotus enim quisque scholasticorum non hac sua persuasione fruitur, ut se ante Ciceronem numeret ? *car quel est celui de nos déclamateurs de l'école qui, dans les rêves d'une vanité satisfaite, ne se compte avant Cicéron ? id. ib.* 26, *fin.* Declamabat (Æbutius) splendide atque adornate; tum, ne usquequaque scholasticus existimaretur, circumcise, *Suet. Rhet.* 6. — Præcepta vivendi perdiscere et in foro nos experiri potuimus, dum scholastici sumus, *Quintil. Inst.* 12, 11, 16. Ingens scholasticorum turba in porticum venit, ut apparebat, ab extemporali declamatione nescio cujus... dum ergo juvenes sententias rident, *etc., Petron. Sat.* 6. Contentis scholasticorum clamoribus, *par les cris d'approbation des étudiants, ou : par les déclamations convulsives de l'école, Tac. Or.* 15. *En parl. des rhéteurs qui, versés dans la science du droit, assistaient les plaideurs dans leurs procès, Cod. Theod.* 8, 10, 2; *Augustin. Tract. in Joann.* 7. — *Comme t. d'injure, rapin littéraire, pédant :* Heus tu scholastice, *Appul. Met.* 2, *p.* 119. — *De là* 2°) *en génér., savant, lettré, érudit, littérateur, Alex. Aurel. ap. Capitol. Maxim. jun.* 3; *Veget.* 4 *proœm.* § 2; *Hieron. Vir. ill.* 99 *et autres. De même, en parl. d'un grammairien, Auct. Catal. Virg.* 7, 4.

† **schŏlĭcus,** a, um, *adj.* = σχολικός, *d'école* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ∼ dape, *Varron, dans Non.* 452, 1. ∼ quædam nugalia, *Gell.* 4, 1. ∼ axioma, *Mart. Capell.* 4, 94.

Scia, Σκιά, *Pausan.* 8, 35; *bourg d'Arcadie, au N. de* Megalopolis.

† **sciădeus,** ei, *m. et* **sciæna,** æ, *f.* = σκιαδεύς *et* σκίαινα, *mâle et femelle d'un poisson de mer, peut-être l'ombre,* Salmo Thymallus *Linn., Plin.* 32, 11, 53, *fin.*

sciæna, æ, *voy.* sciadeus.

sciagraphia, æ, *voy.* scenographia *à la fin.*

sciămăchĭa, æ, *f., voy.* sciomachia.

Sciăpŏdes (*s'écrit aussi* Sciopodes), um, *m.*, Σκιάποδες, *Sciapodes, peuple fabuleux de Libye, qui avait la plante des pieds tellement développée qu'en la portant en haut il pouvait s'en servir en guise de parasol, Plin.* 7, 2, 2; *Tertull. Apol.* 8; *Augustin. Civ. D.* 16, 8.

Sciathis, Σκίαθις, *Paus.* 8, 14; *montagne d'Arcadie.*

Sciathis, *Ptol.; lieu d'Égypte, au S. d'Alexandrie, dans le pays nommé* Σκιαθικὴ χώρα.

Sciăthus, Σκίαθος, *Herod.* 7, 176; 8, 7, 90; *Strabo,* 9; *Liv.* 31, 28; *Mela,* 2, 7; Sciathi, Σκίαθοι, *sur des médailles ; île de la mer Égée près du cap* Sepias, *célèbre par les désastres qu'y essuya la flotte des Perses ; auj. Skiatho.*

sciātĭcus, a, um, = ischiaticus, *de sciatique :* Quos sciatici dolores vexabant (*probablemt il faut lire* ischiatici) *Boeth. Mus.* 1, 1, *p.* 1375 Hoc idem etiam

sciaticos sanat, *Plin. Valer.* 2, 37. *Cf. id.* 4, 12. *Pseudo-Macer s'est servi du mot* schiasis, *d'où nous avons tiré notre mot « sciatique ».*

scībĭlis, e, *adj.* [scio], *qui peut être su ou connu* (*postér. à l'époq. class.*) : Deus non omnibus scibilis, *Tertull. adv. Marc.* 5, 16. ~ scientia rei, *Marc. Capell.* 4, 111.

scida, æ, *voy.* scheda.

Scidrus, Σκίδρος, *Herod.* 6, 21 ; *Steph. Byz.* 607 ; *l'eu de l'Italie inférieure, dont la position est incertaine, vraisembl. dans la contrée de Sybaris; auj., sel. Reich, Sideroni, Siderno.*

sciens, entis, *Partic. et Pa. de* scio.

scienter, *adv. voy.* scio *Pa. à la fin.*

scientĭa, æ, *f.* [sciens], *science, savoir, connaissance, instruction, érudition ; art, habileté,* = cognitio, eruditio (*très-fréq. et très-class.*), *absolt ou avec le génitif de l'objet* — α) *absol. :* Aut scire istarum rerum nihil, aut, etiamsi maxime sciemus, nec meliores ob eam scientiam nec beatiores esse possumus, *cette science ne nous rendra ni meilleurs ni plus heureux, Cic. Rep.* 1, 19; *cf. :* Ut villicus naturam agri novit, dispensator literas scit, uterque autem se a scientiæ delectatione ad efficiendi utilitatem refert, sic, *etc.*, *passe des jouissances du savoir à l'utilité de l'exécution* (*de la théorie à la pratique*), *id. ib*, 5, 3. Omnes trahimur ad cognitionis et scientiæ cupiditatem... omnis autem cogitatio aut in consiliis capiendis aut in studiis scientiæ cognitionisque versabitur, *le désir de s'instruire et de savoir, id. Off.* 1, 6, 18 *sq. : de même joint à* cognitio, *id. ib.* 1, 44, *fin.*; 5, 12, 34; 5, 18, 48 *et passim ; cf. aussi plus bas au n°* β). Quæ (subtilitas) non modo acuere ingenia puerilia, sed exercere altissimam quoque eruditionem ac scientiam possit, *Quintil. Inst.* 1, 4, 6. His difficultatibus duæ res erant subsidio, scientia atque usus militum, *Cæs. B. G.* 2, 20, 3; *cf. de même, joint à* usus, *plus bas, n°* β. Quæ (res) mendacio nixa sit, quæ ad scientiam non sæpe perveniat, *Cic. De Or.* 2, 7, *fin.*; *cf. :* Nullam rem esse declarant in usu positam militari, quæ hujus viri scientiam fugere possit, *qui puisse échapper à la science de cet homme, id. de imp. Pomp.* 10, *fin. et :* Notabo singulas res : etsi nullo modo poterit oratio mea satisfacere vestræ scientiæ, *répondre à votre savoir, être à la hauteur de vos connaissances, id. Phil.* 2, 23, *fin.* (Quum oratoris verba) audirentur ab iis, quibus non scientia esset tradenda, sed exigui temporis aut falsa aut certe obscura opinio, *science à transmettre*, *id. de Or.* 1, 20, 22; *cf. :* Ars earum rerum est, quæ sciuntur : oratoris autem omnis actio opinionibus, non scientia continetur, *le débit, l'action oratoire est une affaire d'opinion, non de science, id. ib.* 2, 7, 30. Etsi ars, cum ea non utare, scientia tamen ipsa teneri potest, *être possédé en théorie, id. Rep.* 1, 2; *de même opp.* ars, *id. Fin.* 5, 9, 26; *Acad.* 2, 47, 146. Alter (Cratippus) te scientia augere potest, altera (urbs Athenarum) exemplis, *id. Off.* 1, 1. Sæpe in iis causis est aliquid, quod non ex usu forensi, sed ex obscuriore aliqua scientia sit promendum atque assumendum, *qu'il faut emprunter à quelque science obscure, id. de Or.* 1, 14. Jam efficaci do manus scientiæ, *Hor. Epod.* 17, 1. (Verborum genera, qualitates, personæ, *etc.*) literarii pæne sunt ludi et trivialis scientiæ, *Quintil. Inst.* 1, 4, 27. — *Au pluriel :* Quum tanta sit celeritas animorum,... tot artes, tantæ scientiæ, tot inventa, *cette activité prodigieuse des esprits, tous ces arts, toutes ces sciences si profondes, toutes ces inventions, Cic. De Senect.* 21, 78 *Klotz.* — β) *avec le génit. obj. :* Nemo poterit esse omni laude cumulatus orator, nisi erit omnium rerum magnarum atque artium scientiam consecutus. Etenim ex rerum cognitione, *etc.*, *s'il n'a acquis la connaissance de toutes les grandes choses et des arts les plus importants, etc. Cic. de Or.* 1, 6; *de même joint à* cognitio rei, *id. ib.* 3, 29, 112. Veneti scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, *Cæs. B. G.* 3, 8, 1; *cf. :* Sine rei militaris usu, sæpe etiam sine regionum terrestrium aut maritimarum scientia, *sans connaître l'art militaire, souvent même la géographie terrestre ou maritime, Cic. de Or.* 1, 14, 60. Certe igitur ignoratio futurorum malorum utilior est quam scientia, *id. Divin.* 2, 9, 23; *il vaut mieux ignorer que savoir les maux à venir, opp.* ignoratio, *id. Leg.* 1, 6; *Sull.* 13, *fin.* Gloriari solent, se de rationibus rerum publicarum aut constituendarum aut tuendarum nihil nec didicisse umquam nec docere, earumque rerum scientiam non doctis hominibus sed in illo genere exercitatis concedendam putant, *id. Rep.* 1, 6. Cujus (sphæræ) descriptionem non astrologiæ scientia sed poetica quadam facultate versibus Aratum extulisse, *la science de l'astrologie, l'astrologie, id. ib.* 1, 14; *de même* ~ dialecticorum, *la dialectique*, *id. Or.* 32 ; ~ juris, *la science du droit, le droit, id. Leg.* 1, 6 ; ~ rei militaris, *l'art militaire, id. de imp. Pomp.* 10, 28 ; *Cæs. B. G.* 3, 23, 5 ; 7, 57, 3 ; ~ oppugnationis (*joint à* artificium), *id. ib.* 7, 29 ; ~ linguæ Gallicæ, *id. ib.* 1, 47, 4 ; ~ colendorum deorum (sanctitas), *Cic. N. D.* 1, 41, *fin.*; ~ verborum aut faciendorum aut deligendorum, *l'art de créer ou de choisir les mots, id. de Or.* 2, 9, 36; ~ fundendi æris, *l'art du fondeur, Plin.* 34, 7, 18; 35, 12, 44; *et autres sembl.* — γ) *rarement avec* in *ou* de aliqua re : Nec silebitur admirabilis quædam ac pæne divina ejus (Ser. Sulpicii) in legibus interpretandis scientia, *la science admirable et presque divine de Sulpicius à interpréter les lois, Cic. Phil.* 9, 5, 10 ; *de même* ~ in affectibus omnis generis movendis, *Quintil. Inst.* 10, 2, 27. — Cujus scientiam de omnibus constat fuisse, ejus ignoratio de aliquo purgatio debet videri, *lorsqu'il est certain qu'un homme avait connaissance de tous les coupables, son ignorance sur le compte d'un citoyen doit être une justification pour celui-ci, Cic. Sull.* 13, *fin.* — *Au pluriel, Tert. Apol.* 49. *Voy.* præsumptio.

scĭentĭālis, e, *adj.*, *relatif à la science, de science :* ~ interrogationes, *Boëth. Arist. Anal. post. p.* 530.

scĭentĭālĭter, *adv.*, *selon la science, Claud. Mamert. Stat. an.* 5.

scĭentĭfĭcus, a, um, *adj. de science, scientifique, Boeth. Arist. Anal. post. p.* 527, 756, 708 *et* 723.

* **scĭentĭŏla**, æ, *f. dimin.* [scientia], *connaissance superficielle :* Parvas concinnavit scientiolas artium, *Arnob.* 2, 56.

scīlĭcet, *adv.* (*contract. de* scire licet, *qu'on trouve encore souvent pour* scilicet *dans Lucrèce, dans Tite-Live et plusieurs fois dans Celse; voy.* scio, *n°* I, β; *cf.* videlicet *et* ilicet; *ainsi proprement : il est facile de savoir, on peut s'en assurer*] *correspond au grec* δῆλόν ἐστιν ὅτι, δηλονότι, δηλαδή, *et sert à confirmer ce qui précède : cela s'entend, on le conçoit, bien entendu, naturellement, incontestablement, sans doute, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* — α) *avec une propos. infin. p. complém. à cause de* scire (*de cette manière il ne se trouve qu'antér. à l'époq. class.; et qqfois dans Salluste ; cf.* videlicet) : *Pa.* Neque illa ulli homini nutet, nictet, annuat, *etc. Di.* Optumumst : Ita scilicet facturam, *c'est bien ; il est entendu qu'elle fera cela, Plaut. Asin.* 4, 1, 42; *de même, id. Curc.* 2, 2, 13; *Rud.* 2, 3, 64; *Pseud.* 4, 7, 83; *Ter. Heaut.* 2, 3, 117; 4, 8, 16; *Lucr.* 2, 469. Scilicet non ceram illam neque figuram tantam vim in sese habere, sed, *etc.*, *Sall. Jug.* 4, 5. At scilicet eos... gratiam ab eo peperisse, *id. Orat. Philippi*, § 5. Quæ scilicet, tacente ipso, occulta pectoris patefecisse, *id. Jug.* 113, 3. Quoniam rerum humanarum fortuna pleraque regit, cui scilicet placuisse et vim et gratiam nostram te experiri, nunc, *etc.*, *id. ib.* 102, 9. — β) *comme simple particule : Le.* Tam ego homo sum quam tu. *Me.* Scilicet ita res est, *je suis un homme aussi bien que toi.* — *Cela va sans dire, Plaut. Asin.* 2, 4, 83. *Co.* Utrum amicis hodie an inimicis tuis Daturum cœnam? *Ba.* Pol ego amicis scilicet, *à mes, amis s'entend, ou : bien entendu, id. Pseud.* 3, 2, 89. *Me.* Quis iste est Peniculus? qui extergentur baxeæ? *Er.* Scilicet qui dudum tecum venit, *etc.*, *c'est celui qui, etc., id. Men.* 2, 3, 41. Nunc vivat necne, id Orcum scire oportet scilicet, *id. Capt.* 2, 2, 33. Pol me haud pœnitet Scilicet boni dimidium mihi dividere cum Jove, *id. Amph.* 5, 1, 73. Video jam, illum virum cui præficias officio et muneri. Huic scilicet, Africanus (inquit) uni pæne : nam in hoc fere uno sunt cetera, *je vois maintenant quelle tâche et quel devoir vous imposez à cet homme. A vrai dire, je ne lui impose qu'un seul devoir, dit l'Africain; car celui-là renferme tous les autres, Cic. Rep.* 2, 42; *cf. :* Illud vide, si in animis hominum regale imperium sit, unius fore dominatum, consilii scilicet (ea est enim animi pars optima) : consilio autem dominante, *etc.*, *je veux dire la souveraineté de la raison, id. ib.* 1, 38, *et :* Qua mente esset Antonius, demonstravit : pessima scilicet et infidelissima. Nam se neque mihi provinciam dare posse ajebat, neque, *etc.*, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 1. A te literas exspectabam : nondum scilicet; nam has mane rescribebam, *pas maintenant, bien entendu; naturellement pas encore; Cic. Att.* 13, 3. Quid ad hæc Nævius? ridet scilicet nostram amentiam, qui, *etc.*, *à cela que dit Nævius? il rit, bien entendu, de notre sottise, id. Quint.* 17, 55. Ego valde suspenso animo exspecto, primum te scilicet, deinde Marionem cum tuis literis, *id. Fam.* 16, 3. Publius mihi minitatur, inimicus est, impendet negotium ad quod tu scilicet advolabis, *id. Att.* 2, 19, 4. Videtis ut senectus sit operosa et semper agens aliquid et moliens : tale scilicet, quale cujusque studium in superiore vita fuit, *naturellement ce qui, etc., id. de Senect.* 8, 26. Brutus terram osculo contigit : scilicet, quod ea communis mater omnium mortalium esset, *Brutus baisa la terre ; parce que la terre est la mère commune des mortels, Liv.* 1, 56, *fin.* Cognoscat (orator) rerum gestarum et memoriæ veteris ordinem, maxime scilicet nostræ civitatis, sed etiam imperiosorum populorum et regum illustrium, *Cic. Or.* 34, 120; *cf. :* Sunt etiam clariora vel plane perspicua indicia naturæ, maxime scilicet in homine, sed in omni animali, *dans l'homme surtout, cela va sans dire, id. Fin.* 5, 20, *et :* Me species quædam commovit, inanis scilicet, sed commovit tamen, *vaine sans doute, id. ib.* 5, 1, 3; *cf. aussi :* (Epaminondas) habuit obtrectatorem Meneclidam quendam, satis exercitatum in dicendo, ut Thebanum scilicet, *à savoir pour un Thébain, c.-à-d. autant qu'on peut l'attendre d'un Thébain* (*l'explication suit immédiatement*), *Nep. Epam.* 5, 2. Democritus luminibus amissis alba scilicet et atra discernere non poterat : at vero bona mala, æqua iniqua poterat, *id. Tusc.* 5, 39, 114. Horum (*sc.* decemvirorum) ex injustitia subito exorta est maxima perturbatio, *etc....* Nota scilicet illa res, cum Decimus quidam Virginius, *etc.*, *on connaît cet événement, etc., id. Rep.* 2, 37. *Dans une interrogation affirmative : Ch.* Huc quum advenio, nulla erat. *Pa.* Comites secuti scilicet sunt virginem? *j'arrive ici : personne ; point de jeune fille. — Quelqu'un l'accompagnait sans doute? Ter. Eun.* 2, 3, 54. — γ) *Elliptiquement* (*en ce sens il ne se trouve que postér. à l'époq. class.*) : Manifesta palam res indicat, inquis, in auras Aëris e terra res omnes crescere alique, *etc....* Scilicet : et nisi nos, *etc.*, *sans doute, Lucr.* 1, 809. *De même surtout comme réponse : Le.* Abi ad meam sororem. *St.* Ibitur. *Le.* Et gratulator meæ sorori. *St.* Scilicet, *naturellement ; ou : c'est naturel ; cela se conçoit, Plaut. Trin.* 2, 4, 178; *de même id. Pseud.* 4, 7, 82; *Pæn.* 3, 2, 23; 3, 4, 25; *Rud.* 4, 3, 12; *Ter. Eun.* 3, 1, 11; 5, 9, 10; *Ad.* 4, 7, 11; 33; *Hec.* 3, 5, 17; *Phorm.* 5, 3, 9.

2°) *particul., dans un sens ironique ou sarcastique : bien entendu, naturellement, assurément, cela va sans dire* (*lorsqu'on pense tout le contraire*) (*très-class.*) : *Si.* Meum gnatum rumor est amare. *Da.* Id populus curat scilicet! *il n'est bruit dans le public que des amours de mon fils. — En effet, le peuple est très-préoccupé de cela! Ter. Andr.* 1, 2, 14 (*Appliqué aussi dans Cic. Att.* 13, 34); *cf. :* Scilicet is superis labor est, ea cura quietos Sollicitat, *les dieux en effet se préoccupent beaucoup de tout cela, et c'est un souci qui trouble leur repos, Virg. Æn.* 4, 379. Ego tibi irascerer? tibi ego possem irasci scilicet : tu enim me afflixisti, *etc.*, *moi, je me fâcherais contre toi? en effet, je pourrais bien me fâcher ; car, etc. Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 1. Scilicet tibi graviorem dolorem patrui tui mors attulit quam C. Graccho fratris, et tibi acerbior ejus patrui mors est, quem numquam vidisti quam illi ejus fratris, quicum concordissime vixerat, *etc.*, *id. Rabir. Perd.* 5. Scilicet is sum, qui existimem, Cn. Pisonem et Catilinam nihil scelerate ipsos per sese sine P. Sulla facere potuisse, *je suis homme, en effet, à me persuader que, etc., id. Sull.* 24. Ego istius pecudis consilio scilicet aut præsidio uti volebam, *id. Pis.* 9, 19. A corruptissimo quoque poetarum figuras mutuamur : tum demum ingeniosi scilicet, si ad intelligendos nos opus sit ingenio, *nous n'avons de génie, bien entendu, que quand il en faut avoir pour nous comprendre. Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 25; *cf. :* Unde illa scilicet egregia laudatio : Tanto melior, ne ego quidem intellexi, *id. ib.* 8, 2, 18. Scilicet medio triennio defuerat tempus, *etc.; comme si trois ans n'avaient pas suffi, etc. Tac. Ann.* 6, 23; *de même, id. ib.* 1, 8, *fin.*; 3, 59; 11, 24; *Agr.* 2, *et beauc. d'autres.*

II) *Dans la période postér. à Auguste, il s'emploie métaph., comme* δηλονότι *dans la grécité des bas temps, comme simple particule complétive ou explicative ; à savoir, savoir, en effet, car :* Quædam etiam opera sub nomine alieno, nepotum scilicet et uxoris sororisque, fecit, *il fit encore exécuter d'autres travaux sous d'autres noms que le sien, par exemple sous le nom de ses petits-fils, de sa femme et de sa sœur, Suet. Aug.* 29. Ignota scilicet tunc adhuc Cæsarum potestate, *id. Tib.* 14. Manente villa, qualis fuerit olim, ne quid scilicet oculorum consuetudini deperiret, *id. Vesp.* 2 ; *de même* ne scilicet, *id. Gramm.* 4.

† **scilla** (*qui s'écrit aussi* squilla ; *voy. à la suite n°* II), æ, *f.* = σκίλλα, — I) *scille, oignon marin*, Scilla maritima, *Linn.*, *Plin.* 19, 5, 30; 20, 9, 39;

21, 17, 66; *Varro, R. R.* 2, 7, 8; *Colum.* 12, 33; 34; *Pallad. Febr.* 29, 2; *Mart.* 10, 4; *Jul.* 8, 1 *et passim.* ~ pusilla, *plante nommée autrement* pancration, *Plin.* 27, 12, 92. — II) *sorte d'écrevisse marine, squille*, Cancer squilla *Linn.*; *dans ce sens on écrit le plus souvent* squilla, *Cic. N. D.* 2, 18; *Plin.* 9, 42, 66; 32, 11, 53. *Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 24; *Hor. Sat.* 2, 4, 58; 2, 8, 42; *Martial.* 13, 83.

† **scillīnus,** a, um. *adj.* = σκίλλινος, *préparé avec des scilles* : ~ acetum, *vinaigre de scille*, *Plin.* 23, 2, 28; *on l'appelle aussi* acetum scilliticum (σκιλλιτικὸν), *Cels.* 5, 19, 19; *Colum.* 12, 34; *Seren. Samm.* 510.

† **scillītes,** æ, *m.* = σκιλλίτης (οἶνος), *vin de scille*, *Colum.* 12, 33; *Pallad. Jul.* 6. *De là aussi* acetum scillites, *Plin.* 32, 10, 47; *Auson. Ep.* 4, 69.

scilliticus, a, um, *voy.* scillinus.

Scillus, untis, Σκιλλοῦς, *Xenoph., Hellen.* 6, 5; *Strabo*, 8; *Paus.* 5, 6; *Steph. Byz.* 607; *v. de Triphylie, sur la rivière* Silinus; *au pied du mt* Phellon; *c'est là que vécut Xénophon banni d'Athènes; après sa mort ce lieu perdit son importance; auj. Krestena.*

† **scimpŏdĭon,** ii, *n.* = σκιμπόδιον, *espèce de lit de camp, lit de repos*, = grabatus : ~ Græciense, *Gell.* 19, 10.

scin' *voy.* scio *au commenc.*

† **scincos** *ou* **-us,** i, *m.* = σκίγκος, *scinque, sorte de lézard très-commun en Afrique et en Asie*, *Plin.* 8, 25, 38; 28, 8, 30; 32, 5, 10.

scindapsus, i, *m.* (σκινδαψός, *instrument de musique, à quatre cordes*), *ce mot grec n'existait pas en latin et il est cité comme mot qui serait vide de sens et ne représenterait aucun objet par Boëth. Aristot. lib. de interpr. p.* 221. — *C'est aussi, toujours en grec, une espèce de plante qui ressemble au lierre.*

scindo, scĭdi, scissum, 3. (*anc. forme de parf. avec redoublement* sciscidi, *Enn., Nævius, Att. et Afran. dans Prisc. p.* 890 *P.*; *cf. aussi Gell.* 7, 9, *fin.*) *v. a. déchirer, fendre, diviser, séparer violemment, scinder, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* : Quom saxum sciscidèrit, *Enn. dans Prisc. l. l.* Non ergo aquila scisciderat pectus, *Att. ib. et dans Gell. l. l.* Satis fortiter vestras sciscidistis colus, *Afran. dans Prisc. l. l.* Scindens dolore identidem intonsam comam, *dans sa douleur, s'arrachant de temps en temps sa longue chevelure*, *Att. dans Cic. Tusc.* 3, 26; *de même* ~ crines, *Virg. Æn.* 12, 870; *Ovid. Met.* 11, 683; ~ capillos, *id. Her.* 3, 79 *Ruhnk.*; *cf. avec la construction grecque* : Scissæque capillos matres, *id. Met.* 8, 526. ~ vela, *Plaut. Trin.* 4, 1, 18. ~ epistolam, *déchirer, lacérer une lettre, la mettre en pièces*, *Cic. Fam.* 5, 20, *fin.* ~ vestem, *déchirer un vêtement*, *Liv.* 3, 58; *Quintil. Inst.* 2, 15, 7; *Prop.* 2, 15, 18; *Ovid. Met.* 9, 166; *Hor. Od.* 1, 17, 27; *cf.* ~ vestem tibi de corpore, *Prop.* 2, 5, 21; *voy. aussi plus bas.* Asini me mordicitus scindant, *les ânes me mordront à belles dents*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 57; *de même* ~ sinus, *Ovid. Met.* 10, 386; ~ latus flagello, *id. Ib.* 185; ~ lacerum corpus ictibus innumeris, *Sil.* 1, 172, *et autres*; *cf.* : Si faceret scissas languida ruga genas, *sillonnées*, *Prop.* 2, 18, 7; ~ vallum, *forcer, renverser un retranchement*, *Cæs. B. G.* 3, 5, 1; 5, 51, 4; *Liv.* 7, 37; *Tac. Hist.* 4, 28; ~ limen portæ, *enfoncer une porte*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 31. ~ pontem, *rompre, couper un pont*, *id. ib.* 5, 26, ~ lignum, quercum cuneis, *fendre du bois, un chêne avec des coins*, *Virg. Georg.* 1, 144; *Æn.* 7, 510; *cf.* ~ æquor (*i. e.* humum) ferro, *ouvrir la terre avec le fer* (*de la charrue*), *id. Georg.* 1, 50. ~ freta ictu (remorum), *fendre les flots, s'y frayer un passage avec la rame*, *Ovid. Met.* 11, 463; ~ aquas (puppis), *id. Trist.* 1, 10, 48; ~ agmen, *Tac. Ann.* 1, 65, *et autres sembl.* ~ labra, *ouvrir la bouche*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 81. ~ obsonium, *découper la viande*, *Senec. Vit. B.* 17, *cf.* ~ nihil (edulium), *Martial.* 3, 12; *et* ~ aves in frusta, *découper des oiseaux, les dépecer*, *Senec. Brev. V.* 12. Dirimit scinditque Sueviam continuum montium jugum, *sépare et partage le pays des Suèves*, *Tac. Germ.* 43. Fit vasta Troja, scindunt proceres Pergamum, *détruisent la citadelle* (*de Troie*), *Plaut. Bacch.* 4, 9, 130. — ~ se (lutamenta), *se fendre, se crevasser*, *Cato, R. R.* 128; ~ se (nubes), *le nuage s'entr'ouvre*, *Virg. Æn.* 1, 587. *Poét.* : Per maxima Nerei Stagna viam scindens, *s'ouvrant un chemin, un passage à travers, etc.*, *id. ib.* 10, 765. Ferro quis scindere vallum Apparat, *à détruire le retranchement*, *id. ib.* 9, 146. — (~ se); Frangitur inque sinus scindit sese unda reductos, *id. ib.* 1, 161. — *Au passif, dans le sens moyen* : Omnis fumus, vapor, *etc.*.., scinduntur per iter flexum, *se partagent, se séparent par des voies tortueuses*, *Lucr.* 4, 91; *cf.* : Scinditur in geminas partes circumfluus amnis, *Ovid. Met.* 15, 739, *et* : Flamma scinditur in partes geminoque cacumine surgit, *Lucan.* 1, 551. Vitiato fistula plumbo Scinditur, *s'ouvre, présente une fissure*, *Ovid. Met.* 4, 123. — *Absolt* : Sentes quod tetigere, illico rapiunt : si eas ereptum, illico scindunt, *Plaut. Casin.* 3, 6, 2. — **b)** *Proverbialt* : ~ penulam alicui, *assiéger qqn de ses prières, le prier instamment, propremt : lui déchirer son manteau* (*à force, de le tirailler*) : Sed ego ita egi, ut non scinderem penulam, *Cic. Att.* 13, 33, 4.

II) *Au fig.* : Tityos nobis hic est, in amore jacentem Quem volucres lacerant atque exest anxius angor Aut alia quavis scindunt turpedine curæ, *que des soucis déchirent*, *Lucr.* 3, 1007; *cf.* : Nisi purgatum est pectus, Quantæ tum scindunt hominem cupedinis acres Sollicitum curæ, *id.* 5, 46. Nolo commemorare, quibus rebus sim spoliatus, ne scindam ipse dolorem meum, *pour ne pas rouvrir moi-même ma blessure*, *Cic. Att.* 3, 15, 2. Non sine piaculo sanctissimas necessitudines scindi, *on ne rompt pas les liens sacrés de la famille sans une sorte de sacrilége*, *Plin. Paneg.* 37, *fin.* Ut (actio) noctis interventu scinderetur, *l'action fut interrompue par la nuit*, *id. Ep.* 2, 11, 16; *cf.* ~ verba fletu, *entrecouper ses paroles de sanglots*, *Ovid. Pont.* 3, 1, 157. Faucium vitio et frangitur et exasperatur et scinditur vox, *la voix est brisée, âpre ou saccadée*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 20. — Sic genus amborum scindit se sanguine ab uno, *ainsi se partage notre race : ce sont deux rameaux issus de la même souche*, *Virg. Æn.* 8, 142; *cf.* : Fuerunt hæc quemadmodum juncta natura, sic officio quoque copulata, ut iidem sapientes atque eloquentes haberentur. Scidit deinde se studium atque inertia factum est, ut artes esse plures viderentur, *les objets d'étude se subdivisèrent*, *Quintil. Inst. Proœm.* § 13; *cf.* : Naturalis pars philosophiæ in duo scinditur corporalia et incorporalia, *Senec. Ep.* 89 *med.* Scinditur incertum studia in contraria vulgus, *se partage en avis contraires*, *Virg. Æn.* 2, 39; *cf.* : Hi discordes circa consilium eligendi successoris in duas factiones scindebantur, *se partageaient en deux factions*, *Tac. Hist.* 1, 13. — *De là* :

scissus, a, um, *Pa., partagé, fendu.* — A) *au propr.* : ~ folia pluribus divisuris, *Plin.* 25, 5, 21; *cf.* ~ vitis folio, *vigne qui a la feuille fendue*, *id.* 14, 2, 4 *et* ~ aures (cervorum) ac velut divisæ, *id.* 11, 57, 20. ~ alumen, *Colum.* 6, 13, 1 (*on dit dans le même sens* scissile alumen, *Cels.* 5, 2; 6, 11). — B) *au fig.* ~ genus vocum, *voix brisée, rauque, saccadée, débit saccadé*, *Cic. De Or.* 3, 57. — *Le Compar., le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent point.*

scindula, æ, *voy.* scandula.

Scingomagus, Σκιγγόμαγος, *Strabo*, 4; *Plin.* 2, 108 (112); *bourg au pied du mt Genèvre, dans la* Gallia Cisalpina; *auj. Sézanne, sel. Reich.*

scintilla, æ, *f. dimin. de la même racine que* σπινθήρ], *étincelle* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Videmus Accidere ex una scintilla incendia passim, *nous voyons souvent une seule étincelle produire de vastes embrasements*, *Lucr.* 5, 608; *de même au sing.*, *id.* 4, 608; *Virg. Æn.* 1, 174; *Ovid. Met.* 7, 80; *Liv.* 38, 7 *et beauc. d'autres*; *au plur.*, *Lucr.* 2, 675; 6, 163; *Virg. Æn.* 12, 102; *Quintil. Inst.* 8, 5, 29 *et beauc. d'autres.* — 2°) *métaph., point brillant* : ~ argenti, auri, *Plin.* 33, 6, 31. — II) *au fig., étincelle* : Non latuit scintilla ingenii, quæ jam tum elucebat in puero, *cette étincelle de génie qui déjà brillait dans cet enfant, etc.*, *Cic. Rep.* 2, 21. Ut ne quæ scintilla teterrimi belli relinquatur, *pour anéantir jusqu'à la dernière étincelle de cette infâme guerre*, *id. Fam.* 10, 14. Isti tantis offusis tenebris ne scintillam quidem ullam nobis ad dispiciendum reliquerunt, *id. Acad.* 2, 19, 61. Ne scintillam quidem relinques, genus qui congliscat tuum, *un faible rejeton pour perpétuer ta race*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 52. — *C'est aussi un surnom rom.*, *Inscr. ap. Maffei Mus. Veron. p.* 270, *n°* 5.

* **scintillātĭo,** ōnis, *f.* [scintillo], *scintillation, petillement*; *éblouissement* : ~ oculorum, *éblouissement, comme maladie*, *Plin.* 20, 9, 33.

scintillo, āvi, 1. *v. n.* [scintilla], *étinceler, briller, scintiller, avoir une lueur vacillante* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : ~ templa cœli, *Lucr.* 6, 645; *cf.* ~ fulgetra, *Plin.* 2, 43, 43; ~ clipeus ardens, *id.* 2, 34, 34 *et* oleum testa ardente, *Virg. Georg.* 1, 392. ~ oculi, *Plaut. Men.* 5, 2, 77. ~ carbunculi contra radios solis, *Plin.* 37, 7, 25. ~ cristæ, *Sil.* 7, 593. — II) *au fig.* : Scintillavit cruentis Ira genis, *Sil.* 9, 562.

scintillōsus, a, um, *qui lance des étincelles, scintillant*; ~ fons, *Cassiod. Variar.* 2, 39.

scintillŭla, æ, *f. dimin.* [scintilla], *petite étincelle* (*extrêmement rare*) : Eas in pueris virtutum quasi scintillulas videmus, e quibus accendi philosophi ratio debet, *Cic. Fin.* 5, 15, *fin.* ~ vitæ, *un faible souffle de vie*, *Tertull. Anim.* 23.

scĭo, īvi *ou* ii, ītum, 4. (*formes anc.* : *imparf.* scibam, *Plaut. Asin.* 2, 2, 34; 2, 4, 89; *Pseud.* 1, 5, 84; 86; *Ter. Heaut.* 2, 3, 68; *Phorm.* 4, 1, 16. scibas *Plaut. Aul.* 4, 10, 24; *Pseud.* 1, 5, 85. scibat, *id. Amph. prol.* 22; *Lucr.* 5, 932. scibatis, *Plaut. Rud.* 2, 3, 47. scibant, *Lucr.* 5, 951; *Catull.* 68, 85. — *fut.* scibo, *Plaut. Asin.* 1, 1, 13; *Most.* 4, 3, 5; *Men.* 2, 3, 35; 5, 2, 57; *Pseud.* 1, 2, 41; 1, 5, 65; *Truc.* 2, 6, 69; *Ter. Eun.* 4, 4, 59; *Ad.* 3, 3, 7; 5, 2, 6; *Hec.* 2, 2, 4. scibis, *Plaut. Casin.* 3, 5, 22; *Epid.* 2, 2, 101; 5, 1, 49; *Mil. gl.* 4, 8, 55; *Pseud.* 4, 4, 2; *Pœn.* 5, 4, 57; *Pers.* 2, 2, 37; *Rud.* 2, 3, 35; *Ter. Eun.* 4, 7, 35; *Heaut.* 5, 2, 43. scibit, *Cato, R. R.* 5, 5. *Plaut. Epid.* 1, 1, 69; 1, 2, 51; *Mil. gl.* 3, 2, 46; *Ter. Phorm.* 5, 1, 38. scibimus, *Plaut. Merc.* 5, 4, 57. scibunt, *id. Pœn.* 2, 16. *pass.* scibitur, *id. Capt.* 4, 2, 5. — scin' *pour* scisne, *Plaut. Amph.* 1, 1, 200; 2, 2, 39; 5, 1, 30; *Asin.* 3, 3, 113; *Aul.* 1, 1, 8 *et très-souv.*; *Ter. Eun.* 2, 3, 46; 3, 1, 47; 4, 6, 6; 4, 7, 30 *et très-souv.*; *parf. sync.* scisti, *Ovid. A. A.* 1, 131; *Fast.* 4, 527; *de même régulièrement infin.* scisse, *par ex. Cic. De Or.* 1, 13, 58; *cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 17) *v. a.*

Savoir, dans la plus vaste acception du mot, connaître, avoir connaissance; apprendre; s'apercevoir; comprendre, être instruit dans, habile à; pouvoir, être capable de, etc. Plurima mutatione figuramus, Scio, Non ignoro, et Non me fugit, et Non me præterit, et Quis nescit? et Nemini dubium est. Sed etiam ex proximo mutuari licet. Nam et intelligo et sentio et video sæpe idem valent quod scio, *Quintil. Inst.* 10, 1, 13 (*naturellement ce mot est infiniment fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue*); *se construit avec l'acc., avec l'infin. ou une propos. infin.*; *avec une propos. relative ou absolt*; *rarement avec de* aliqua re. — α) *avec l'acc.* : Aut scire istarum rerum nihil, aut, etiamsi maxime sciemus, nec meliores ob eam scientiam nec beatiores esse possumus, *nous ne pouvons rien savoir de tout cela et, pussions-nous le savoir, cette science ne nous rendrait ni meilleurs ni plus heureux*, *Cic. Rep.* 1, 19; *cf.* : Ut villicus naturam agri novit, dispensator literas scit, uterque autem se a scientiæ delectatione ad efficiendi utilitatem refert, sic, *etc.*, *connaît les lettres, est versé dans les lettres*, *id. ib.* 5, 3 *et* : Quod nec didicerint nec umquam scire curaverint, *ce qu'ils n'ont ni appris ni jamais cherché à savoir*, *id. ib.* 1, 6. Ego omnem rem scio Quemadmodum est, *je sais toute l'affaire*, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 69. Id equidem ego certo scio, *id. ib.* 33. Quod pro certo sciam, *id. ib.* 3, 4, 13. *Mi.* Ubi ipse est? *Ch.* Nescio. Nihil jam me oportet scire... nescio etiam id quod scio, *id. ib.* 4, 6, 21. Hæc scivisti et me celavisti? *id. Pers.* 5, 2, 19. Is omnes linguas scit : sed dissimulat sciens, Se scire, *il sait toutes les langues, mais il ne veut pas avoir l'air de les savoir*, *id. Pœn. prol.* 112; *cf. plus haut* ~ literas, *Cic. Rep.* 5, 3; ~ comœdiam, *Titin. dans Non.* 277, 26; ~ bene id opus, *id. ib.* 3, 21 *et* ~ artem, *Hor. Ep.* 1, 14, 44. Juventutis mores qui sciam, *Plaut. Amph.* 1, 1, 2. Remuneremini nos ac quæ scitis, proferatis in medium : nemo enim omnia potest scire, *et montrez ce que vous savez : car personne ne peut tout savoir*, *Varro, R. R.* 2, 1, 2; *cf.* : Nec scire fas est omnia, *Hor. Od.* 4, 4, 22. — Quod scio, omne ex hoc scio, *ce que je sais, je le sais de lui*, *Plaut. Curc.* 2, 2, 7; *de même* : *id. Capt.* 2, 2, 45; *Most.* 3, 2, 58; *Cic. Fam.* 9, 17, 1; *Att.* 5, 2, *fin. et autres*; *voy. plus bas n°* γ *et* δ; *et cf. à la suite la construction avec de au lieu de ex* : — *He.* Num quo foras Vocatus ad cœnam? *Er.* Nusquam, quod sciam, *nulle part, que je sache, autant que je puis savoir, à ma connaissance*, *Plaut. Capt.* 1, 2, 70; *de même*, quod sciam, *id. ib.* 2, 2, 15; *Most.* 4, 3, 19; *Men.* 2, 2, 23; 3, 2, 35 *et autres*; *Ter. Ad.* 4, 5, 7; *Cic. Att.* 16, 2, 4; *Quintil. Inst.* 9, 1, 16; 9, 4, 63 *et autres*; *cf.* : Quantum ego quidem sciam, *Quintil. Inst.* 3, 1, 19. — *Au passif* : Quod quum scibitur, per urbem irridebor, *quand cela se saura*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 5. Ars earum rerum est, quæ sciuntur, *l'art a pour objet les choses qui s'apprennent*, *Cic. De Or.* 2, 7, 30. An vero, ut quibusdam visum, nihil certum sciri, nihil plane cognosci et percipi possit, *ou si, comme quelques-uns l'ont prétendu, on ne peut rien savoir*, *id. ib.* 1, 51, 222. Id de Marcello aut certe de Postu

mia sciri potest : illud autem de M. Cotta aut de Syro, *on peut savoir cela de Marcellus ou par Marcellus, etc.*, *id. Att.* 12, 22, 2. — β) *avec l'infinitif ou plus souv. avec une propos. infinitive pour régime* : Quæ (lex naturæ) vetat ullam rem esse cujusquam nisi ejus qui tractare et uti sciat, *loi* (*de nature*) *qui n'admet pour possesseur des choses que celui qui sait s'en servir*, *Cic. Rep.* 1, 17; *cf.* : Si sciret regibus uti, *Hor. Ep.* 1, 17, 14. Antequam declinare sciat, *avant qu'il sache décliner, Quintil. Inst.* 2, 1, 3. Si docere sciant et velint, *id. ib.* 10, 5, 19. Digredi a re et redire ad propositum suum scierit, *id. ib.* 9, 2, 4 *et autres sembl.* — Scio, fortunas secundas negligentiam prendere solere, *Caton dans Fest. s. v.* PARSI, *p.* 210. Dii sciunt, culpam meam istanc non esse ullam, *les dieux savent qu'il n'y a là nullement de ma faute, Plaut. Merc.* 3, 4, 41. Scio, tibi ita placere : sæpe enim ex te audivi, *je sais que cela te convient, Cic. Rep.* 1, 30. Quas (leges) scitis exstare, *id. ib.* 5, 2. Scimus L. Atilium appellatum esse sapientem, *id. Læl.* 2, 6. Scis, in breve te cogi, *Hor. Ep.* 1, 20, 7. Quoniam cibus auget corpus alitque, Scire licet, nobis venas et sanguen... alienigenis ex partibus esse, *il est facile de comprendre que, etc., Lucr.* 1, 800 (*il y a un peu plus haut et un peu plus bas* scilicet); *de même* scire licet, *id. ib.* 893; 2, 930, 967; 3, 879; 886 *et très-souv.*; *Liv.* 1, 39; *Cels.* 1, 1, *fin.*; 1, 2; 3, 2 *et passim.* (*De là par contract.* scilicet, *voy. ce mot*). — *Impersonnellemt* : Hoc scitis omnes, usque adeo hominem in periculo fuisse, quoad scitum sit, Sestium vivere, *jusqu'au moment où l'on sut que Sestius vivait, Cic. Sest.* 38, 82. — γ) *avec une propos. relative* : Isti jam sciunt, negotii quid sit, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 13. Ut sciamus, quid dicamus mox pro testimonio, *id. ib.* 19. Scin' quam iracundus siem? *sais-tu combien je suis colère? id. Bacch.* 4, 2, 12. Cuivis facile scitu est, quam fuerim miser, *tout le monde peut savoir combien, etc. Ter. Hec.* 3, 1, 15. Cum sciatis, quo quæque res inclinet, *Cic. Rep.* 2, 25. Ex tribus istis modis rerum publicarum velim scire quod optimum judices, *je désirerais savoir laquelle de ces trois formes de gouvernement vous jugez la meilleure, id. ib.* 1, 30. Ut eum (hostem) non modo esse, sed etiam, quis et unde sit, scire possimus, *savoir qui il est et d'où il est, id. ib.* 2, 3. Coqua est hæc quidem : Scit muriatica ut maceret, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 39; *de même, Ter. Hec.* 3, 5, 18; *Cic. Mur.* 9, *fin.*; *Hor. Od.* 3, 4, 42 *et autres.* Scire velis, mea cur opuscula lector laudet, *Hor. Ep.* 1, 19, 35; *de même, id. ib.* 2, 2, 187. Qui scis, an, quæ jubeam, sine vi faciat? *Ter. Eun.* 4, 7, 20; *de même, Hor. Od.* 4, 7, 17; *A. P.* 462; *cf. la locution* haud scio an *au mot* an, *p.* 165, *col.* 2 E). Nunc scio quid sit amor, *je sais maintenant ce que c'est que l'amour, Virg. Ecl.* 8, 43. Scis, ut te cunctis unam... Præstiterim, *tu sais combien je t'ai préférée à toutes les autres, id. Æn.* 12, 143. — *Au passif* : Hinc sciri potuit, quo studio vitam suam te absente exegerit, *Ter. Heaut.* 2, 3, 38. — *Antér. à l'époq. class. on le construit qqfois avec l'indicatif dans la propos. relative* : *Ba.* Scio, quid ago. *Pi.* Et pol ego scio, quid metuo, *je sais ce que je fais. — Et moi, ce que je crains, Plaut. Bacch.* 1, 1, 45; *cf.* : Scitin' quid ego vos rogo? *id. Men.* 5, 9, 92. Scis tu, ut confringi vas cito Samium solet, *id. Bacch.* 2, 2, 24; *cf.* : Jam ego ex hoc, ut factum est, scibo, *id. Men.* 5, 2, 57; *et avec le subjonctif* : Ex me primo prima scires, rem ut gessissem publicam, *id. Amph.* 1, 3, 26 *et* : Ex hoc scibo quid siet, *je saurai de lui ce qui en est, Ter. Eun.* 4, 4, 59; *Hec.* 4, 2, 4. — δ) *absol.* : Hi sciunt, qui hic affuerunt, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 31. Quum videbis, tum scies, *quand tu le verras, tu le sauras, id. Bacch.* 1, 2, 37. *Pi.* Qui scire possum? *Ch.* Nullus plus, *comment puis-je le savoir? id. ib.* 2, 2, 13. Quem (Catonem), ut scitis, unice dilexi, *comme vous savez, Cic. Rep.* 2, 1; *de même* ut scitis *intercalé, id. ib.* 1, 14; 2, 31; 6, 9; *Læl.* 21, 77; *cf.* scio *seul intercalé* : *je le sais* : Injurato, scio, plus credet mihi quam jurato tibi, *il s'en rapportera plutôt, je le sais, à ma simple parole qu'à ton serment, Plaut. Amph.* 1, 1, 281. Ego abeo : tu jam, scio, patiere, *id. Asin.* 2, 2, 111. Quam tu propediem effliges, scio, *id. ib.* 4, 2, 9 *et passim.* Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter, *ton savoir n'est rien, si un autre ne sait que tu sais, Pers.* 1, 27. — Nemo ex me scibit, *Ter. Phorm.* 5, 1, 38. — *Au passif* : *Ch.* Non opus est dicto. *Ph.* Tibi quidem : at scito huic opus est, *mais il a besoin de savoir, Ter. Phorm.* 5, 8, 14; *cf.* : Plus, quam opus est scito, sciet, *id. ib.* 4, 1, 18. — Non tam præclarum est scire Latine, quam turpe nescire, *il n'y a pas tant d'honneur à savoir le latin que de honte à l'ignorer, Cic. Brut.* 37, 140; *de même* ∾ Latine, *id. Fin.* 2, 4, 13; *Liv.* 1, 27; *cf.* ∾ luculenter Græce, *savoir parfaitement le grec, Cic. Fin.* 2, 5, 15; ∾ Græce, *id. Fam.* 9, 22, 3. Ubi hanc forma videt honesta virginem, Et fidibus scire, *Ter. Eun.* 1, 2, 53 (*cf.* docere aliquem fidibus, *Cic. Fam.* 9, 22, 3). — ε) *avec* de : De legibus instituendis, de bello, de pace, de sociis, de vectigalibus, *etc.*... Lycurgum aut Solonem scisse melius quam Hyperidem aut Demosthenem, *Cic. De Or.* 1, 13, 58; *de même, id. Sull.* 13, *fin.* — **b)** *avec ellipse* Scin' quomodo? (*formule de menace*), *sais-tu comment* (*je te traiterai?*) *Plaut. Amph.* 2, 1, 200; *Aul.* 5, 21; *Rud.* 3, 5, 18.

B) *particul., en parl. de la femme, connaître par la cohabitation, avoir commerce avec* (*un homme*); *en parl. de l'homme on dit* : cognosco, *voy. ce mot n°* I, 1, b) : Cujus (Zenobiæ) ea castitas fuisse dicitur, ut ne virum quidem suum sciret nisi tentatis conceptionibus, *Trebell.* 30. *Tyr.* 30.

* II) *métaph., t. de la langue politique, pour le terme ordinaire* scisco (*voy. ce mot n°* II) *en parl. du peuple : décider qqche après mûr examen, après ample informé* : Ut M. Antistius tribunus pl. rogationem ferret sciretque plebs, uti senatui de Satricanis sententiæ dicendæ jus esset, *Liv.* 26, 33 (*toutefois il faut peut-être lire* scisceretque.) — *De là* :

sciens, entis, *Pa. qui sait, c.-à-d.* — A) *dans le sens prégnant, qui agit avec connaissance de cause, sciemment, de dessein prémédité, à bon escient, à dessein, exprès, de propos délibéré* (*fréq. et très-class.*) : Tu verbis conceptis conjuravisti sciens sciente animo tuo, *Scip. Afric. minor dans Gell.* 7, 11, *fin.*; *cf.* : Ubi hero infidelis fueris, Ubi verbis conceptis sciens libenter perjuraris, *Plaut. Asin.* 3, 2, 16. Amore ardeo et prudens, sciens, Vivus vidensque pereo, *Ter. Eun.* 1, 1, 27; *de même joint à* prudens, *Cæl. dans Cic. Att.* 10, 9, A *fin.*; *Suet. Ner.* 2, *fin.*; *cf.* : Equidem plus hodie boni feci imprudens, quam sciens ante hunc diem umquam, *Ter. Hec.* 5, 4, 40; *de même oppos. à* imprudens, *id. Phorm.* 4, 3, 55; *Cic. Planc.* 16, *fin. et oppos. à* insciens, *id. Balb.* 5, 13. Habebit igitur te sciente et vidente curia senatorem, *etc., à ton vu et su, id. Cluent.* 46, 129. Aperte ludificari et calumniari sciens non videatur, *id. Rosc. Am.* 20. Quid ille revortitur?... an ille me tentat sciens? *Plaut. Amph.* 2, 2, 29; *de même, id. Bacch.* 3, 6, 40; *Pseud.* 1, 1, 90; *Pœn. prol.* 112; *Ter. Eun.* 4, 2, 13; *Heaut.* 5, 5, 6 *et autres.* Heia vero, inquit, geram morem vobis et me oblinam sciens, *Cic. Rep.* 3, 5 *et autres sembl. De même la formule* : Si sciens fallo, *si je trompe sciemment.* — B) *qui sait une chose, instruit, savant, habile* (*également très-class.*) : α) *absol.* : Vites pampinari : sed a sciente, *Varro, R. R.* 1, 31, 1. Ego sic existimo, in summo imperatore inesse oportere scientiam rei militaris, etc... Quis igitur hoc homine scientior umquam fuit? *quel homme posséda jamais mieux cette science* (*militaire*)? *Cic. de imp. Pomp.* 10, 28; *de même* scientior venefica, *habile empoisonneuse, Hor. Epod.* 5, 72. Quæ (navis) scientissimo gubernatore utitur, *un pilote très-expérimenté, Cic. Invent.* 1, 34, 58. — β) *avec le génit.* : Primum dominum scientem esse oportet earum rerum, quæ, *etc., doit savoir les choses qui, etc., Varro, R. R.* 3, 3, 1; *de même* ∾ locorum, *qui connaît les lieux, Sall. Jug.* 97, 3; ∾ pugnæ, *Hor. Od.* 1, 15, 24; ∾ citharæ, *id. ib.* 3, 9, 10; ∾ Latinæ linguæ, *versé dans la langue latine, Tac. Ann.* 2, 13. ∾ juris, *habile jurisconsulte, id. ib.* 3, 70; 6, 26 *et très-souv.* — *Superl.* : M. Scaurus, vir regendæ rei publicæ scientissimus, *Cic. De Or.* 1, 49, 214. — *γ) *poét. avec l'infin.* : Quamvis non alius flectere equum sciens, *Hor. Od.* 3, 7, 25. — *Adv.* (*d'après le n°* B), *savamment, habilement*; *sciemment, à dessein, en connaissance de cause, etc.* : Bene dicere quod est scienter et perite et ornate dicere, *Cic. De Or.* 2, 2; *de même* ∾ uti (*joint à* modice), *id. ib.* 1, 29, 132; *Off.* 2, 5, *fin.* ∾ sese distribuunt in duas partes, *Cæs. B. C.* 1, 55, 2. — *Compar.* : Neminem in eo genere scientius versatum Isocrate, *Cic. Or.* 52, 175. Eo scientius (aggerem cuniculis subtrahebant), quod, *etc., Cæs. B. G.* 7, 22, 2. — *Superl.* : Cœpit rationem hujus operis (sphæræ) scientissime Gallus exponere, *Cic. Rep.* 1, 14; *de même* ∾ animadvertit Etruria de cœlo tacta, *id. Divin.* 1, 41, 92.

Scioëssa, Σκιοέσσα, *Plin.* 4, 5; *montagne d'Achaïe.*

* **sciŏlus,** i, *m.* [scius], *un demi-savant* : A sciolis nonnullis et plurimum sibi arrogantibus dicitur, *Arnob.* 2, 86. *En bonne part, comme* sciens *et* peritus : Militem sciolum naudi et nauticæ artis peritum, *Front. Strat.* 3, 31.

Sciŏmachia *et* **sciamachia,** Σκιομαχία *et* σκιαμαχία, *Combat d'ombres, c.-à-d. vaine bataille, titre d'une satire de Varron, Varron dans Non. p.* 10, (*la leçon* sciomachia *est plus probable*).

Scione, Σκιώνη, *Herod.* 7, 123; *Thuc.* 1, 120; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 10, *Steph. Byz.* 608; *la v. la plus importante de la presqu'île de* Pallene.

Sciopodes, *Plin.* 7, 2; *peuple fabuleux de l'Inde. Voy.* Sciapodes.

sciother, *voy. le suivant.*

† **sciŏthēricon,** i, *n.* = σκιοθηρικόν, *cadran solaire, Plin.* 2, 76, 78. *On l'appelle aussi* sciother, *Hygin. de Limit. p.* 174 *Goes.*

Scipiades, æ, *voy.* scipio, *n°* II, B, 2.

† **scīpĭo,** ōnis, *m.* [σκίπων, σκήπων, σκῆπτρον], — I) *bâton* (*d'un grand personnage, d'un riche, d'un haut fonctionnaire, etc.*) : Unde ornatu hoc advenis? Quid fecisti scipione, aut quod habuisti pallium? *Plaut. Casin.* 5, 4, 6; *de même, id. ib.* 30; *Amph.* 1, 3, 22; *Asin.* 1, 1, 111; *Men.* 5, 2, 103; *Catull.* 37, 10; *Plin.* 28, 2, 4. ∾ eburneus, *le bâton d'ivoire, porté par les triomphateurs, bâton triomphal, Liv.* 5, 41, *fin.*; *cf. Val. Max.* 4, 4, 5; *sous l'empire, il était aussi porté par les consuls, Valer. Imp. ap. Vopisc. Aurel.* 13, *fin.*; *Ammian.* 29, 2; *le peuple romain l'envoyait en présent aux rois ses amis*; *par ex. à Masinissa, Liv.* 30, 15; 31, 11; *à Eumène, id.* 42, 14, *fin.*

II) Scipio, onis, *Scipion, nom d'une célèbre famille de la* gens Cornelia, *dont les membres les plus illustres sont les deux vainqueurs de Carthage,* P. Cornelius Scipio Africanus major *dans la seconde, et* P. Cornelius Scipio Æmilianus Africanus minor, *dans la troisième guerre punique. Dans le vers hexamètre on trouve le nom.* Scipiŏ, *avec* ŏ *bref, Lucan.* 4, 658; *Sil.* 8, 548; 10, 427; 13, 386; 449 *et passim* : *cf. à la suite n°* B, 2, *au comm.* — B) *De là* 1°) « A Scipione quidam male dicunt SCIPIONINOS : nam est SCIPIONARIOS, » *Varro, L. L.* 9, 42, 145 (*où d'autres lisent* scipionios *au lieu de* scipioninos). — 2°) Scīpĭădas *et* Scīpĭădes, æ, *m.* (*cf. Prisc. p.* 582 *P.*) *un membre de la famille des Scipions, un Scipion* (*mot poét. pour* Scipio, *que la quantité exclut du vers hexamètre*) : Corneliu' Publiu' noster Scipiadas dictus, *Lucil. dans Festus s. v.* SCVRRÆ, *p.* 294, 6, *ed. Müll.* (*p.* 81, *ed. Gerlach*); *cf.* : Attamen et justum poteras et scribere fortem, Scipiadam ut sapiens Lucilius, *Hor. Sat.* 2, 1, 17. Scipiades, belli fulmen, Carthaginis horror, *Lucr.* 3, 1047; *de même nom.* Scipiades, *Claudian.* 2. *Cons. Stil. præf.* 1. *gén. dat.* Scipiadæ, *Prop.* 3, 11, 59. *Hor. Sat.* 2, 1, 72; *Claudian. B. Get.* 141. *plur. nom.* Scipiadæ *Manil.* 2, 790; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 381. *génit.* Scipiadum, *id. Laud. Seren.* 42. *acc.* Scipiadas, *Virg. Georg.* 2, 170; *cf. Prisc. p.* 582, *P.*; *Claudian. in Prob. et Olybr.* 149.

SCIPIONARIUS, *voy.* scipio, *n°* II, B, 1.

Sciri, Scyri, *Plin.* 4, 27; *peuple qui habitait les côtes vers l'embouchure de la Vistule, dans le Mecklembourg et la Poméranie actuels; Pline les cite à la suite des Sarmates et des Vénèdes.*

Sciritis, Σκιρῖτις, *Thuc.* 5, 68; *Diod.* 15, 64; *contrée sauvage sur la branche septentrionale des monts dans l'intérieur de la Laconie.*

scirōma = Scirrhoma.

Scīron, ōnis, *m.*, Σκίρων (Σκείρων) *Sciron,* — I) *infâme brigand qui avait sa retraite dans les rochers situés dans la mer entre la Mégaride et l'Attique et qui fut tué par Thésée, Ovid. Met.* 7, 444 *sq.*; *Stat. Theb.* 1, 333; *Claudian. in Rufin.* 1, 253. — B) *De là* 1°) Scīrōnĭus, a, um, *adj., relatif à Sciron* : « Scironia saxa sævo quondam Scironis hospitio etiam nunc infamia, » *Mel.* 2, 3, 7; *de même* ∾ saxa, *Plin.* 4, 7, 11; *Senec. Hipp.* 1225 *et* ∾ rupes, *Claudian. B. Get.* 188 (*cf. aussi* : Infames Scirone petras, *Stat. Theb.* 1, 333). — 2°) Scīrōnis, ĭdis, *f. de Sciron* : ∾ petra, *Senec. Hipp.* 1023. — II) *vent du nord-ouest qui souffle de ces rochers, Plin.* 2, 47, 46; *Senec. Qu. Nat.* 5, 17.

Scironia saxa, Scironides petræ, Σκιρωνίδες πέτραι, *Diod.* 4, 59; *Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 7; *rochers escarpés de la Mégaride, à une faible distance à l'O. de la v. de Mégare, tout près du rivage de la mer, infestés dans les temps fabuleux par le brigand Sciron.*

Scironis, idis, *voy.* Sciron, *n°* I, B, 2.

Scironius, a, um, *voy.* Sciron, *n°* I, B, 1.

sciros *et* **scirrhos,** = scirrhoma, *Plin.* 7, 15, 13.

scirpetum, i, *n., lieu où il croît du jonc, Thom. Thes. Nov. Latin. p.* 565 *et p.* 552.

scirpeus (*qu'on écrit aussi* sirp.), a, um. *adj.* [scirpus] — I) *de jonc, fait avec du jonc* : ∼ ratis, *Plaut. Aul.* 4, 1, 9. ∼ clava, *Nov. dans Fest. s. v.* SCIRPUS, *p.* 257. ∼ simulacra, *simulacres en jonc de* 24 *Argiens que le prêtre jetait tous les ans du pont Sublicius dans le Tibre*), *Ovid. Fast.* 5, 621; *voy.* Argei *n°* 2; *de même* ∼ imago, *Ovid. Fast.* 5, 659. ∼ fila, *mèches en jonc des cierges ou bougies*, *Prudent. Cath.* 5, 15. — II) *substantivt* scirpea (sirp.), æ, *f.*, *panier, manne formée de roseaux* (*on s'en servait ordin. pour charger du fumier*), *Varro, L. L.* 5, 31, 39; *Cato, R. R.* 10, 2; 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 23, 5; *Ovid. Fast.* 6, 680; *Justin.* 43, 4, 6.

Scirphæ, Σκίρφαι, *Steph. Byz.* 608; *v. de Phocide.*

scirpĭcŭlus (*qu'on écrit aussi* sirp *et* surp.), a, um, — I) *adj.* [scirpus], *de jonc. Comme adjectif il ne se trouve que joint à* falces : ∼ falces, *dont le sens est inconnu* (*probablement, serpettes à couper le jonc*), *Cato, R. R.* 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 22, 5; *id. L. L.* 5, 31, 38. — *Plus souv.* scirpiculus (sirp., surp.), i, *m. panier de jonc* : Surpiculi olerorum, *Lucil. dans Non.* 490, 24; *de même Varro, R. R.* 2, 2, 10; *Colum. poet.* 10, 305; *Prop.* 4, 2, 40. ∼ piscarii, *paniers à poisson, nasses, Plaut. Capt.* 4, 2, 36.

scirpo (*s'écrit aussi* sirpo.), ātum, 1. *v. a.* [scirpus], *tresser avec des joncs, Varro, L. L.* 5, 31, 38; 39; *id. ap. Non.* 83, 24.

scirpŭla vitis, *sorte de vigne inconnue, Plin.* 14, 3, 4, § 41. *De même* ∼ uva, *Colum.* 3, 2, 27; *Plin.* 14, 9, 11, § 81.

scirpus (*s'écrit aussi qfois* sirpus), i, *m.* I) *jonc*, *Plin.* 16, 37, 70; 7, 56, 57; *Fest. p.* 257; *Plaut. Rud.* 2, 6, 39. — **b)** *Proverbialt* : Nodum in scirpo quærere, *chercher des nœuds dans le jonc* (*qui n'en a pas*), *c.-à d. trouver des difficultés où il n'y en a pas, chercher midi à quatorze heures, chicaner* : Quærunt in scirpo, soliti quod dicere, nodum, *Enn. dans Fest. p.* 257 (*Ann.* 18, 17); *de même* : In scirpo nodum quæris, *Plaut. Men.* 2, 1, 22; *et* : Nodum in scirpo quæris, *Ter. And.* 5, 4, 38. — II) *métaph.*, *nœud, énigme* (*prop. joncs entrelacés*, « Quæ Græci dicunt ænigmata, hoc genus quidam e nostris veteribus scirpos appellaverunt, » *Gell.* 12, 6.

† **scirrhōma**, ătis, *n.* = σκίρρωμα, *squirre, tumeur dure dans le corps de l'homme*, *Plin.* 25, 8, 42. *On l'appelle aussi* scirros, i, *m.* (σκίρρος), *id.* 7, 15, 13.

scirrhōsis, is, *f.*, σκίρρωσις, *dureté, durillon, Cæl. Aur. Tard.* 3, 4.

scirros, i, *voy.* scirrhoma.

Scirtari, *Plin.* 3, 22; Scirtones, Σκιρτῶνες, *Ptol.*; *peuple de Dalmatie, qui devait probablem. son nom au lieu non autrement connu de* :

Scirtiana, *Itin. Ant.* 330, *entre* Lychnidum *et* Castra; *et que Reich. regarde comme identique à Istriga.*

Scirtones, *voy.* Scirtari.

Scirtus; Σκίρτος, *Cedren. et Zonaras*; *fl. de Mésopotamie, qui coule à travers la v. d'*Edessa.

Scirtus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. de Padoue ap. Grut.* 759, 2.

* **sciscĭtātĭo**, ōnis, *f.* [sciscitor], *information, enquête* : Cujus esset puer, diligentissima sciscitatione quæsivit, *il fit les recherches les plus minutieuses pour découvrir le père de l'enfant, Petron. Sat.* 24, 5.

sciscĭtātor, ōris, *m.* [sciscitor], *celui qui s'informe, qui recherche, qui s'enquiert*; *qui fait des recherches* (*postér. à Auguste*) : ∼ urinæ, *Martial.* 3, 82. — Explorat arte sciscitator callida, Deusne membris sit receptus terreis, *Prudent. Cath.* 7, 193. ∼ minutissimus artium (Herodianus), *Ammian.* 22, 16 *med.*

sciscito, are, *voy.* sciscitor *à la fin.*

sciscĭtor, ātus, 1, *v. dépon. a.* [scisco], *s'enquérir, s'informer, faire des recherches, rechercher, etc.* (*très-class.*); *se construit en général* : ∼ ex (ab) aliquo aliquid, de aliqua re, *avec une propos. relative ou absolt*; *on a dit aussi, à partir de la période d'Auguste* : ∼ aliquem quid : — α) *avec l'accus.* rei : Quæ (natura deorum) quum mihi videretur perobscura, Epicuri ex Velleio sciscitabar sententiam, *je m'informais auprès de Velleius de l'opinion d'Épicure*, *Cic. N. D.* 1, 7, 7; *cf.* ∼ sententiam ex aliquo (*joint à* requirere), *demander à qqn son avis, id. De Or.* 1, 23; ∼ id, *id. Or.* 16, 52 *Meier N. cr.* ∼ consulis voluntatem, *Liv.* 7, 26; *de même* ∼ consilium ejus, *Tac. Hist.* 2, 33; ∼ imperia ducum, *s'informer des ordres des généraux, id. ib.* 1, 84; ∼ diversa, *id. ib.* 2, 34. ∼ mores naturasque hominum, *chercher à connaître les habitudes et les caractères* (*d'après la physionomie*), *Gell.* 1, 9, 2. — β) *avec* de : Quum oraculum e Jove Dodonæo petivissent, de victoria sciscitantes, *s'enquérant au sujet de la victoire*, *Cic. Divin.* 1, 34, *fin.* De unoquoque nostrum sciscitantur omnes, avent audire, quid quisque senserit, *tous nous adressent à chacun mille questions, id. Phil.* 14, 7, 19. — γ) *avec des propos, relatives* : Procul hinc lubet prius, quid sit, sciscitari, *Ter. Eun.* 3, 4, 10; *de même Liv.* 1, 9; 54; 56; 2, 12 *et passim*; *Suet. Claud.* 10; *Ner.* 48; *Vitell.* 17, *et autres* — Ab utroque sciscitor, cur, *etc.*, *je demande à l'un et à l'autre pourquoi, etc. Cic. N. D.* 1, 9. — De Domitio, ut facis, sciscitare, ubi sit, quid cogitet, *informe-toi de Domitius, sache où il est, ce qu'il pense, id. Att.* 9, 15, 4. — δ) *absol.* : Elicuit comiter sciscitando, ut fateretur, *etc.*, *il l'amena tout doucement par des questions polies à convenir, Liv.* 6, 34; *cf. id.* 1, 5. Figuratum (rogare) quoties non sciscitandi gratia assumitur, sed instandi, *Quintil. Inst.* 9, 2, 7. Si de vetere jure discendum esset, issem plane sciscitatum ad istos, *Gell.* 12, 13, 3. — ε) ∼ aliquem : Per quod (os specus) oraculo utentes sciscitatum deos descendunt, *Liv.* 45, 27. Ut mane singulos, anne jentassent, sciscitaretur, *à demander le matin à chacun, s'il avait déjeuné Suet. Vitell.* 7; *de même id. Calig.* 28; *Domit.* 15.

☞ **a)** *forme accessoire active* : Mane : Paucula etiam sciscitare prius volo, *Plaut. Merc.* 2, 3, 52. — **b)** sciscitatus, a, um, *dans le sens passif* : Omnium sententiis occultius sciscitatis, *Ammian.* 25, 8.

scisco, scīvi, scītum, 3. (*forme access. déponente* SCISCOR *selon Prisc. p.* 799 *P.*) *v. inch. a.*, *chercher à savoir, s'informer, s'enquérir.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est antér. à l'époq. class. et extrêmement rare*; *cf. au contraire son dérivé* sciscitor) : Præfestinamus, quæ sit causa, sciscere, Quod sit necessum scire, præsertim in brevi, *Afran. dans Charis. p.* 186 *P.* Ibo ad eam, ut sciscam, quid velit : valvæ sonunt, *Att. dans Non.* 505, 12; *cf.* : Ocius accurro, ut sciscam, quid velit, *Plaut. Amph.* 5, 1, 17.

II) *métaph.* (anteced. pro consequ.) — **A)** *t. de la langue politique, en parl. du peuple* : *agréer une proposition, un projet après mûre information, décréter, décider, arrêter après examen, après enquête* = rem cognitam jubere : « Nullam illi (majores nostri) vim concionis esse voluerunt : quæ sciscerct plebes aut quæ populus juberet summota concione, distributis partibus,... auditis auctoribus, re multos dies promulgata et cognita, juberi vetarique voluerunt, » *ils ont voulu qu'on ne pût rien statuer dans l'assemblée même*; *ils ont voulu que ce fût après la séparation de l'assemblée et dans un lieu à part, lorsque tous les citoyens auraient été divisés, etc... lorsque les auteurs de la proposition auraient été entendus, lorsque la proposition même aurait été affichée et examinée plusieurs jours de suite*; *ils ont voulu que toutes ces formalités fussent nécessaires pour l'adoption ou le rejet des décrets du peuple, Cic. Flacc.* 7. Illa legitima : CONSVLES POPVLVM JVRE ROGAVERVNT POPVLVSQVE JVRE SCIVIT, *le peuple décida avec raison, id. Phil.* 1, 10, *fin.*; *cf.* : Rogationes plurimas propter vos populus scivit, Quas vos rogatas rumpitis, *Plaut. Curc.* 4, 2, 23. Rogationem Marciam de Liguribus magno consensu plebes scivit jussitque. Ex eo plebiscito, *etc.*, *Liv.* 42, 21, *fin.* Adeo id gratum plebi fuit ut id modo sciscerent juberentque, ut senatus decerneret, qui Romæ regnaret, *id.* 1, 17, *fin.* (Patres) nec recitari rogationes nec sollenne quicquam aliud ad sciscendum plebi fieri passi sunt, *id.* 6, 35. Si Gaditani sciverint nominatim de aliquo cive Romano, ut sit is civis Gaditanus, *Cic. Balb.* 11, 27; *cf.* : Qui (Athenienses) sciverunt, ut Æginetis pollices præciderentur, *id. Off.* 3, 11. — *Au passif* : Multa perniciose, multa pestifere sciscuntur in populis (*joint à* sancire), *Cic. Leg.* 2, 5, 13; *cf.* : Illud stultissimum, existimare omnia justa esse, quæ scita sint in populorum institutis aut legibus, *id. ib.* 1, 15, *fin.*; *voy. aussi plus bas le Pa.* — *Poét. avec une propos. infin. p. régime* : Munera Martis Æquent imperio et solem concedere nocti Sciscant, *obtenez donc de Mars de mesurer aux grades ses faveurs, et que les lâches enjoignent au soleil de le céder à la nuit! Sil.* 7, 545.

2°) *Qfois comme* decerno (*voy. ce mot, n°* I, A) *en parl. d'un seul, agréer, approuver, voter pour, donner son suffrage* : Illæ sententiæ virorum clarissimorum minime probandæ sunt, quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem. Qui ulteriorem, ostendit, eam se sciscere legem, quam esse legem neget, *qui proposent avec la Syrie, l'un la Gaule ultérieure, l'autre, la Gaule citérieure. Le premier fait voir qu'il sanctionne une loi qu'il refuse de reconnaître, Cic. Prov. Cons.* 15. Quod primus scivit legem de publicanis... si in eo crimen est, quia suffragium tulit : quis non tulit publicanis? si quia primus scivit utrum id sortis esse vis, an ejus, qui illam legem ferebat? *a donné le premier son suffrage au sujet de la loi relative aux fermiers publics, etc.* : *id. Planc.* 14, *fin.*

* B) *apprendre par expérience, apprendre, savoir* : Auferimus inde aurum omne illis præsentibus, Palam atque aperte, ut illi id factum sciscerent, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 68. — *De là* :

scītus, a, um, *Pa.* — A) (*d'après le n°* I) *dans le sens moyen* (*primitivt, qui s'est informé, enquis, instruit*), *qui sait, expérimenté, avisé, habile, fin, adroit, etc.* (*en ce sens et appliqué aux personnes il est le plus souv. poet.*; *il n'est pas dans Cicéron*; *cf. au contraire le n°* 2) : Doctu', fidelis... Scitu', secunda loquens in tempore, commodu', verbum Paucum, *etc.*, *bien appris, habile, Enn. Ann.* 7, 107; *cf.* : Ad eam rem usu'st hominem astutum, doctum scitum et callidum, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 151, *et* : Mulier scita atque prudens (Olympias), *Gell.* 13, 4, *fin.* Scitus agaso, *habile palefrenier*, *Enn. Ann.* 6, 21; *de même* ∼ sycophanta, *Plaut. Amph.* 1, 3, 8; ∼ homo, *habile homme, Ter. Eun.* 2, 2, 23; ∼ convivator, *hôte expérimenté, Liv.* 35, 49. Scitus bellum (venereum) init, *en homme d'expérience, qui sait le métier, Plaut. Truc.* 5, 42 *et autres sembl. au. Compar.* : Non sum scitior, quæ hos rogem, *etc.*, *Plaut. Cist.* 4, 2, 12. — *Poét. et dans la prose postér. à Auguste avec le génitif*; *qui connaît* : Nessus membrisque valens scitusque vadorum, *Nessus, centaure vigoureux, et qui connaît les gués, Ovid. Met.* 9, 108; *de même* ∼ Thalia lyræ, *id. Fast.* 5, 54; ∼ Sthenelus pugnandi, *Quintil. Inst.* 9, 3, 10 *Spald. N. cr. et, également poétique, avec une propos. infin. pour régime* : *habile à* : Dux vetus armorum scitusque accendere corda Laudibus, *Sil.* 17, 293. — **b)** *en parl. des choses, fin, habile, spirituel, etc.* : Pulcre scripsti : scitum syngraphum! *Plaut. Asin.* 4, 1, 57. Scito illa quidem (scripsit) sermone et Attico, *dans un style savant et attique, Cic. N. D.* 1, 33, 93; *cf.* ∼ interrogationes (in Platonis dialogis), *Quintil. Inst.* 5, 7, 28 *et au Superl.* : Oratio optima et scitissima, *Plaut. Stich.* 1, 3, 30. Si quid (dictum est), quod mihi scitum esse videatur et homini ingenuo dignum atque docto, non aspernor, *s'il a été dit qqche, qui me paraisse fin, ingénieux, etc.*, *Cic. Planc.* 14, 35; *cf.* : Scitum est enim, quod Carneades noster dicere solebat, *etc.*, *notre ami Carnéade observait très-plaisamment que, etc. id. Or.* 16 *et* : Unde mox scitum Passieni oratoris dictum percrebruit, *etc.*, *Tac. Ann.* 6, 20. *De là aussi absolt* scitum, *mot fin, spirituel, bon mot* : Vetus illud Catonis admodum scitum est, qui mirari se ajebat, quod non rideret haruspex, haruspicem quum vidisset, *ce mot si spirituel de Caton qui s'étonnait, disait-il, qu'un haruspice pût en regarder un autre sans rire, Cic. Divin.* 2, 24; *cf.* : Scitum est illud Catonis, ut multa : Melius, *etc.*, *id. Læl.* 24, *fin.*; *de même* ∼ Scytharum legati, *Plin.* 14, 22, 28, *fin.* Scitum est, inter Protogenem et eum (Apellem) quod accidit, *il y a dans ce qui se passa entre Protogène et lui infiniment d'esprit, id.* 35, 10, 36 § 81. — Hoc scitum est, periculum ex aliis facere, tibi quod ex usu siet, *il est sage de profiter de l'exemple d'autrui pour s'instruire, Ter. Heaut.* 1, 2, 36; *cf. id. Phorm.* 5, 4, 2.

2°) *métaph., en génér., fin., délicat, beau, convenable, etc.* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.*) : Satis scitum filum mulieris, *assez beau brin de femme, Plaut. Merc.* 4, 4, 15; *cf.* ∼ Iphis, *le bel Iphis, Petron.* 63, 3, *et* : Mulierculæ formæ scitioris, *Lampr. Commod.* 2, *fin.*; *voy. aussi* perscitus. Ἀναγνώστην voce admodum scita et canora Ennii Annales legere, *Gell.* 18, 5, 2. Hæc nox scita'st exercendo scorto, *Plaut. Amph.* 1, 1, 132. *cf. aussi* scitamenta.

B) *d'après le n°* II, A) *substantivt* scitum, i, *n. décret*; *ordin. joint à* plebis (plebei, *voy.* plebs), *ou formant avec lui un même mot* plebiscitum, *plébiscite, décret du peuple, oppos. à* senatusconsultum, *sénatus-consulte, délibération du sénat* : « Scita plebei appellantur ea, quæ plebs suo suffragio sine patribus jussit, plebejo magistratu rogante, » *Fest. p.* 238; *cf. Læl. Felix dans Gell.* 15, 27, 4. Ut anno proximo P. Scævola tribunus plebis ferret ad plebem, vellentne de ea re quæri. Quo plebiscito decreta a senatu est quæstio, *etc.*, *Cic. Fin.* 2, 16, *fin.* (Decemviri connubia) ut ne plebi et patribus essent, inhumanissima lege sanxerunt, quæ postea plebiscito Canuleio abrogata est, *id. Rep.* 2, 37. Neque tribunos plebis creari neque plebiscitis toties consularem potestatem minui, *id. De Or.* 2, 48, 199, *et autres sembl.*; *voy. aussi* 2. scitus.

En jeu de mots avec scitus, *n°* A : *Ps.* Ecquid is homo scitus est? *Ch.* Plebiscitum non est scitius, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 58. — *Avec la construction* scitum plebis : De altero ædile scitum plebis est factum rogantibus tribunis, *Liv.* 31, 50, *fin.* L. Volumnio ex senatusconsulto et scito plebis prorogatum in annum imperium est, *id.* 10, 22, *fin.* Scita plebis injuncta patribus, *id.* 3, 67. — *Au lieu de* plebis *on met* populi, *quand il s'agit des decrets d'un autre peuple que le peuple romain :* Quum lex esset Athenis, ne quis populi scitum faceret, ut quisquam corona donaretur, *etc., Cic. Opt. gen.* 7; *cf. :* Athenienses quibusdam temporibus sublato Areopago nihil nisi populi scitis ac decretis agebant, *id. Rep.* 1, 27, *fin.; de même en un seul mot* populiscitum, *Nep. Arist.* 1, *fin.; Alcib.* 5, 4; *Epam.* 7, 4; *Phoc.* 2, 2. (Rhodii) societatem ab Romanis ita volebant peti, ut nullum de ea re scitum populi fieret aut literis mandaretur, *Liv.* 45, 25. *Tacite est le premier qui se soit servi de* populi scita *pour désigner les décrets du peuple romain, Tac. Ann.* 3, 58. — *On dit aussi absolt pour désigner les plébiscites chez les Romains,* scita : Quum scita ac jussa nostra sua sententia comprobat, *Cic. Balb.* 18, 42. — *Rarement pour exprimer d'autres décrets émanant de magistrats :* (Numa) omnia publica privataque sacra Pontificis scitis subjecit, *Liv.* 1, 20. Quo minus ferociter aliorum (decemvirorum) scitis adversarentur, *id.* 3, 33. Diligenti scito legum contra bibendi fallacias, *Plin.* 14, 22, 28, § 146. — 2°) *métaph., en dehors de la sphère politique, joint à* decretum *et à* placitum, *comme traduction du grec,* δόγμα, *axiome, principe, dogme, Senec. Ep.* 95.

Adv. scite (*d'après le n°* A) *habilement, prudemment, avec art, avec élégance, avec goût, bien, ingénieusement, artistement.* (*très-class.*) : Eho, nimium scite scitus es, *Plaut. Casin.* 3, 1, 8; *cf. :* Tondetur nimium scite, *id. Merc.* 3, 1, 28, *et :* Satis scite et probe, *id. Trin.* 3, 3, 56; *de même id. Bacch.* 2, 3, 69; *Mil. gl.* 4, 2, 74; *Trin.* 3, 3, 53; *Ter. Heaut.* 4, 4, 7; *Cic. Fam.* 11, 16, 1 (*joint à* commode). (Rationes) ita sunt perscriptæ scite et literate, ut, *etc., les comptes sont rédigés avec tant de goût et de finesse que, etc. Cic. Pis.* 25, *fin.; cf. :* ∼ et venuste facta (capella), *chèvre d'une beauté et d'un travail parfaits, id. Verr.* 2, 2, 35, *fin.* Non scite (dictum) : hoc enim Attilius, poeta durissimus, *id. Att.* 14, 20, 3; *de même* ∼ dictum, *bon mot, mot spirituel, Plin.* 36, 22, 48; *cf. :* Quam mallem, te a me strenue facere, quam ego abs te scite loqui didicissem, *Liv.* 10, 19. Sordidum me et incultis moribus ajunt, quia parum scite convivium exorno neque histrionem ullum, *etc.*.... habeo, *parce que je ne possède pas l'art d'ordonner un festin, Sall. Jug.* 85, 39; *cf. :* (Virginem Vestalem) Pontifex maximus abstinere jocis colique sancte potius quam scite jussit, *Liv.* 4, 44. *fin.* — *Compar. :* Qui diligentius scitiusque carmina Empedocli arbitrati sunt, *Gell.* 4, 11, 10. — *Superl.* Sæpe exanclavit submerum (vinum) scitissime, *Plaut. Stich.* 1, 3, 116.

scissĭbĭlis, e, *adj. qu'on peut scier, fendre, séparer, Théod. Prisc.* 4, 2 *med.*

scissĭlis, e, *adj.* [scindo] — I) *qu'on peut aisément séparer, fendre ou partager en lames, fissile :* ∼ alumen, *alun scaïole ou de plume, Cels.* 5, 2; 6, 11. *De là* II) *postér. à l'époq. class., comme* scissus, *fendu, déchiré :* ∼ palliastrum, *Appul. Met.* 1, *p.* 104; *cf.* ∼ centunculus, *haillon en lambeaux, id.* 9, *p.* 222. ∼ fasciæ, *Veget.* 3, 47, 3.

* **scissim,** *adv.* [scindo], *en s'ouvrant, Prudent. Enchir. de Vet. Test.* 9.

* **scissĭo,** ōnis, *f.* [scindo], *déchirement, division (d'un nombre), Macrob. Somn. Scip.* 1, 6.

Scissis, Scissum, *Liv., voy.* Cissa.

scissor, ōris, *m.* [scindo] — I) *celui qui partage la nourriture, qui fait les parts, qui découpe les viandes, Petron. Sat.* 36. — II) *sorte de gladiateurs (probablement chargés de charcuter les corps, tombés dans l'arène, pour s'assurer qu'ils sont bien morts), Inscr. Orell. n°* 2569. *Cf. Lactant.* 6, 20.

scissūra, æ, *f.* [scindo], *fente, fissure; séparation, division, coupure; déchirement, égratignure postér. à Auguste,* — I) *au propr., Senec. Qu. Nat.* 6, 2; *Plin.* 5, 9, 9; 11, 28, 34; 31, 7, 39; *Pallad. Maj.* 12. — II) *au fig., division, scission, partage des esprits, dissension :* ∼ domestica turbat rem populi, *Prudent. Psych.* 756.

1. **scissus,** a, um, *Partic. et Pa. de* scindo.

2. « SCISSUS, σχίσμα, » *action de fendre, fente, Gloss. Philox.*

Scĭta, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Vermiglioli Iscriz. Perug. p.* 539, *n°* 180.

scītāmenta, orum, *n.* [1. scitus, *n°* A, — 2°) I) *mets délicats, friandises (antér. et postér. à l'époq. class.), Plaut. Men.* 1, 3, 26; *Matius dans Gell.* 20, 9, *fin.; Macrob. Sat.* 7, 14; *Appul. Met.* 10, *p.* 245. — * II) *au fig., en parl. des figures de rhétorique, ornements du style, finesses, délicatesses :* Ὁμοιοτέλευτα... καὶ ὁμοιόπτωτα ceteraque hujusmodi scitamenta, *Gell.* 18, 8.

* **scītātĭo,** ōnis, *f.* [scitor], *enquête, information, recherche :* Indefessa scitatione percontans, *Ammian.* 18, 5.

scītātor, ōris, *m. Celui qui interroge et prend des informations, Ammian.* 22, 8 (*leçon douteuse; d'autres lisent* scrutator).

scite, *adv. voy.* scisco *Pa. à la fin.*

Scithiaca, Σκιθιακή, *Ptol., contrée dans la partie occid. de la basse Égypte.*

scīto, as, āre, = scitor, ōris, *mais c'est une fausse leçon dans Ammian.* 30, 5 *med.* (*il faut lire :* Quos noscitabat, *au lieu de :* Quos non scitabat.)

scītor, ātus, 1. (*forme anc. de l'inf.* scitarier, *Ovid. Met.* 2, 741) *v. intens. dépon. a.* [scio], *s'informer de qqche, désirer savoir, s'enquérir, rechercher (mot poét. de la période d'Auguste; car dans Cic. Or.* 16, 52 *il est plus exact de lire* sciscitari) : Tum vero ardemus scitari et quærere causas, *alors nous brûlons de nous informer et de nous enquérir des causes, Virg. Æn.* 2, 105; *de même* ∼ causam viæ, adventus, *Ovid. Met.* 2, 511; 741; ∼ omnia, *s'informer de tout, id. ib.* 548; ∼ digna relatu, *id. ib.* 4, 793. — Scitanti deus huic de conjuge dixit, *id. ib.* 10, 564. — Quid veniat, scitatur, *il lui demande pourquoi il vient, id. ib.* 11, 622. — Eurypylum scitatum oracula Phœbi Mittimus, *pour aller consulter l'oracle de Delphes, Virg. Æn.* 2, 114; ∼ ex aliquo, *s'enquérir auprès de qqn, Hor. Ep.* 1, 7, 60; ∼ ab aliquo, *Ovid. Met.* 1, 775; 10, 357.

scītor, ōris, *m. celui qui sait :* Potissimorum scitor (deus), *oppos.* ignarus minorum, *Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 11.

scitule, *adv. voy.* scitulus *à la fin.*

scītŭlus, a, um, *adj. dimin.* [1. scitus, *n°* A. 2], *joli, élégant, mignon, charmant (antér. et postér. à l'époq. class.) :* ∼ facies, *charmante figure, Plaut. Rud.* 2, 7, 7. ∼ forma atque ætatula, *id. ib.* 4, 1, 3; *Appul. Met.* 2, 113; 3, 136. ∼ caupona, *élégant cabaret, id. ib.* 1, *p.* 105. ∼ pusiones, *jolis petits, Arnob.* 5, 179. — *Adv.* scītŭle, *Appul. Met.* 2, *p.* 123; 7, *p.* 192; 10, *p.* 253.

scitum, i, *n. voy.* scisco *Pa. n°* A, 1 *et* B.

1. **scitus,** a, um, *Partic. et Pa. de* scisco.

2. **scītus,** ūs, *m.* [scisco], *joint à* plebis *au lieu du terme composé plus usité* plebiscitum, *plébiscite, décret du peuple :* Quum pontifices decressent ita : SI NEQVE POPVLI JVSSV NEQVE PLEBIS SCITV IS... EI REI PRÆFECTVS ESSET, NEQVE POPVLI JVSSV AVT PLEBIS SCITV ID FACERE JVSSVS ESSET, *etc., Cic. Att.* 4, 2, 3. Comitia deinde de senatus sententia plebisque scitu sunt habita, *Liv.* 25, 7.

† **scĭūrus,** i, *m.* = σκίουρος, *écureuil, Plin.* 8, 38, 58; 11, 43, 99; *Martial.* 5, 37.

scĭus, a, ŭm, *adj.* [scio], *qui sait, qui est instruit de, qui connaît (le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class. et très-rare) :* Postquam defessus perrogitando advenas de natis neque quemquam invenit scium, *Pacuv. dans Prisc. p.* 634. Mulieres plus sciæ, *Petron. Sat.* 63, 9. Puto eos prudentes et scios mendacia defendenda suscipere, *sciemment, à bon escient, Lactant.* 3, 24, *fin.* — β) *avec le génit. :* Δαήμονας id est peritos ac rerum scios, *Lactant.* 2. 14. Lucilius vir apprime Latinæ linguæ scius, *Macrob. Sat.* 6, 9 *ad fin.*

Scoa, *endroit d'Alexandrie, Jul. Valer. Rer. gest. Alex. M.* 1, 27, *ed. Maio.*

scŏbīna, æ, *f.* [scobis], *sorte de lime, râpe, Varro L. L.* 7, 3, 94; *Plaut. Frgm. ib.; Plin.* 11, 37, 68; *Tertull. Apol.* 12.

scŏbis (*forme access.* scobs *seulemt d'après Prisc. p.* 751 *P.;* scrobis *au contraire se trouve dans Cels.* 5, 5; 8, 2; *Colum.* 4, 29, 15; 7, 10, 4; *cf.* scrobis *au comm.*) is, *f.* (*m., Vitr.* 8, 3; *Pallad. Febr.* 17, 6) [scabo], *limaille, sciure, râpure, raclure, scories, copeau, etc., Cels. l. l.; Colum. l. l.; Hor. Sat.* 2, 4, 81; *Plin.* 34, 11, 26; *Juven.* 14, 67 *et autres.* ∼ citreus, *c.-à-d. peau de citron râpée, Vitr.* 8, 3. ∼ cutis, *écailles de la peau, farines, Plin.* 30, 4, 10.

Scodra, Σκόδρα, *Liv.* 43, 20; 44, 31, 32; *Ptol.; Itin. Ant.* 339; *v. fortifiée de Dalmatie, entourée des fl.* Clausula *et* Barbana, *à quelque distance des côtes; primitivt capitale du roi Gentius; plus tard capitale de la province illyrienne nommée* Prævalitana; *elle est encore auj. considérable sous le nom de Skodar ou Scutari.* — *Hab.* Scodrenses, *Liv.* 45, 26.

Scodrus, *vraisembl.* Scordus, *montagne d'Illyrie, Liv.* 43, 22; 44, 31; 45, 25.

Scœdises, Σχοιδίσης, **Scydises,** Σκυδίσης, *Strabo,* 11; Scordiscus, Σκορδίσκος, *Ptol.; branche méridion. du* Paryadres *dans le Pont; elle traverse la petite Arménie.*

† **scōlēcia,** æ, *f.* = σκωληκία, *vermoulure, sorte de vert-de-gris, verdet, Plin.* 34, 12, 28.

† **scōlēcion,** ii, *n.* = σκωλήκιον, *espèce de teinture écarlate, sorte de kermès, graine de cochenille, Plin.* 24, 4, 4.

† **scŏlĭbrŏchon,** i, *n.* = σκολίβροχον, *plante appelée aussi* callitrichos, scolopendrion *et* capillus Veneris, *capillaire, Appul. Herb.* 47.

Scollis, Σκόλλις, *Strabo,* 8; *montagnes rocheuses au N.-E. de l'Élide; elles se rattachent au mont* Lampia *en Arcadie.*

† **scŏlŏpax,** ăcis, *f.* = σκολώπαξ, *bécasse commune, Nemes. Frgm. de aucup.* 2, 3.

† **scŏlŏpendra,** æ, *f.* = σκολοπένδρα I) *scolopendre, millepieds, insecte, Plin.* 8, 29, 43. — II) *poisson de mer, Plin.* 9, 43, 67.

† **scŏlŏpendrion,** ii, *n.* = σκολοπένδριον, *plante appelée aussi* callitrichon *et* scolibrochon, *capillaire, Appul. Herb.* 47. — *On trouve le masc.* scolopendrios, ii, *dans Isid. Orig.* 17, 9, 87.

scŏlŏpendros, i, *f.* σκολόπενδρος, = scolopendra, *Isid. Orig.* 17, 9, 87.

Scoloti, *voy.* Scythæ.

Scolus, Σκῶλος, *Hom.* 2, 2, *v.* 47; *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 29; *Steph. Byz.* 611; *bourg sur l'Asopus, sur la route de Thèbes, dans cette partie du territoire thébain qui se nomme* Parasopia.

Scolus, *Thuc.* 2, 79; 5, 18; *et* Spartolus, *villes de la* Chalcidice *près de la Thrace, au N. du mont Olympe.*

† **scŏlȳmos,** i, *m.* = σκόλυμος, *sorte de chardon à racine comestible, cardon,* Cynara carduncululus *Linn., Plin.* 20, 23, 99; 22, 22, 43.

† **scomber,** bri, *m.* = σκόμβρος, *sorte de thon, scombre ou maquereau,* Scomber Scomber *Linn., Plin.* 9, 15, 19; 31, 8, 43; 32, 11, 53; *Colum.* 8, 17, 12; *Plaut. Capt.* 4, 2, 71; *Catull.* 95, 8; *Pers.* 1, 43; *Martial.* 3, 50; 4, 87 *et beauc. d'autres.*

Scombraria, *voy.* Herculis Ins.; *auj. probabl. la petite île d'Islote, devant la baie de Carthage, sel. Ukert.*

Scombraria, Σκομβραρία, *Ptol.;* Saturni prom., *Plin.* 3, 3; *cap de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le voisinage de* Carthago nova, *auj.* Cabo de Palos.

Scomius, Σκόμιον ὄρος, *Thuc.* 2, 96; Scombros, *Aristot.; haute chaîne de montagnes en Thrace, dans le voisinage du Rhodope, et dont le prolongement N.-E. est l'Hæmus, auj. le mt Witoscha et la chaîne dite Rulla.*

† **scomma,** ătis, *n.* = σκῶμμα, *expression mordante, sarcasme, raillerie, Macrob. Sat.* 7, 3.

sconna, = sponsus, *Gloss. Paris., Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 544; *et* 7, *p.* 578.

scopa, æ, *voy.* scopæ.

Scopadæ, Σκοπάδαι, *Herod.* 6, 120; *peuple de Thessalie.*

scōpæ, arum (*cf. sur le plur., Varro L. L.* 8, 2, 105; 10, 2, 165; *Quintil. Inst.* 1, 5, 16; *Charis. p.* 20 *P.;* 72 *ib.; Diomed. p.* 315 *ib. et beauc. d'autres; toutefois au sing.* scopa regia, *voy. plus bas n°* 2), *f. menues branches, ramilles.* — I) *au propre (très-rare en ce sens), Cato, R. R.* 152; *Pallad.* 3, 24, 8; 4, 9, 12; *Auct. B. Afr.* 47, 5; *Ammian.* 20, 22, 86 *et autres.* — 2°) *particul.* scopa regia, *sorte d'ansérine, plante,* Chenopodium scoparia *Linn., Plin.* 21, 6, 15; 25, 5, 19. — II) *par métonym., balai composé de menues branches (en ce sens il est très-class.) :* Munditias volo fieri : efferte huc scopas simulque arundinem, *etc., Plaut. Stich.* 2, 2, 23; *de même, ib.* 27; 51; *Petron. Sat.* 34, 3; *Hor. Sat.* 2, 4, 81. — **b)** *Proverbialt :* scopas dissolvere, *défaire les balais, c.-à-d. mettre en désordre, Cic. Or.* 71, 235, *cf. :* Lucium Cæsarem vidi cum absurdissimis mandatis, non hominem sed scopas solutas, *ce n'est pas un homme, mais un balai défait, c.-à-d. un homme qui n'est bon à rien, tout à fait nul, id. Att.* 7, 13, b.

* **scōpārĭus,** ii, *m.* [scopæ, *n°* II.] *balayeur, Ulp. Dig.* 33, 7, 8.

Scŏpas, æ, *m.,* Σκόπας, — I) *célèbre statuaire grec, de Paros, qui vivait entre la* 97*e et la* 105*e olympiade,* « *Plin.* 34, 8, 19; » *Cic. Divin.* 1, 13, *fin.; Hor. Od.* 4, 8, 6; *Martial.* 4, 39. — II) *très-riche Thessalien et pugile, du temps de Simonide, Cic.*

De Or. 2, 56, 352; *Quintil. Inst.* 11, 2, 14 (*cf. aussi Plut. l.* 4, 25).

Scope, *Plin.* 5, 31; *île de la mer de Rhodes.*

Scope, Σκοπή, *Ptol.; bourg du nome Libyen en Égypte.*

Scŏpe, enis, *f., nom d'esclave, Inscr. ap. Donat.* 131, 7.

Scopelus, Σκόπελος, *Ptol.; île de la mer Égée près de la Macédoine, au N. de l'île d'Eubée.*

Scopelus, *Plin.* 5, 31, 32; 2 *îles de même nom, une devant la Troade, l'autre dans la Propontide.*

Scopelus, *Ptol.; v. sur le fl.* Vardanus *dans la* Sarmatia Asiatica.

† **scōpes**, um, *f.* = σκῶπες, *sorte de chouettes, Plin.* 10, 49, 70 *qui le tire d'Hom. Od.* 5, 66.

Scopi, Σκοποί, *Steph. Byz.* 609; Scupi, Σκοῦποι, *Ptol.; v. de la Mæsie supérieure, peut-être la même que* Justiniana prima; *auj. Uskub.*

Scopia, Σκοπιά, *Ptol.; cap extrême de la Doride, au N. de* Myndus, *dans Strab.* Astypalæa *ou* Zephyrion, *deux langues de terre dans la même contrée.*

Scopias Cereris prom., Δήμητρος Σκοπιᾶς ἄκρα, *Ptol.; cap sur le golfe Arabique, dans la* Troglodytice.

scōpĭlĭa, æ, *f., ordures, balayures, ce qu'on jette dehors, ce qu'on balaye, Thomæ Thes. Nov. latin. p.* 567, *cf.* 1. scopo.

scopĭo, ōnis, *m., grappe de raisins sans grains, râffe ou rafle, Cato R. R.* 112, 3; *Colum.* 12, 39, 3; 12, 43, 10. *On l'appelle aussi* scopus, *Varro, R. R.* 1, 54, 2.

Scopium, Σκόπιον, *Polyb.* 5, 99; *Cedren.; v. de Thessalie.*

Scopius, *sel. d'autres* Scopas, *Plin.* 5, 32; *fl. de Bithynie.*

Scopius, *Plin.* 4, 10; *montagne de Macédoine, peut-être le* Scomius.

1. **scōpo**, as, āre (scopæ) *balayer, nettoyer* : De scopanda domo facimus mentionem, *S. Cæs. Homil.* 3, *p.* 20. Quando domus scopatur, *id. ib.; cf. Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 23; *Vulgat. Isaj.* 14, 23; *et Gloss. S. Genov.; Gloss. Vet.; Thom. p.* 560.

2. **scōpo**, is, ĕre (σκοπεῖν), *examiner, faire l'examen de* : Et exercitabar et scopebam spiritum meum, *Vulg. Psalm.* 76, 7 (*passage cité par Cassian. Collat. Patr.* 1, 19).

Scopolura, Σκοπόλουρα, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange.*

scopos, *voy. à la suite de l'art.* scopus.

scōpŭlæ, arum, *f.* [scopæ], *petit balai, Cato R. R.* 26; *Colum.* 12, 38, 4; *on dit aussi au sing.* scopula, *id.* 12, 18, 5.

scōpŭlōsus, a, um, *adj.* [scopulus], *plein de rochers, semé d'écueils; de rocher, de roc, rocheux (rare, mais très-class.)* : ~ difficilisque locus, *Cic. Divin. in. Cæcil.* 11, 35. ~ mare, *id. De Or.* 3, 19. ~ colles, *Sil.* 7, 274. ~ rupes, *Lucan.* 2, 619. ~ arva, *Sil.* 15, 305. — Gangem dejectum per scopulosa et abrupta, *Plin.* 6, 18, 22.

scōpŭlus, i, *m.* = σκόπελος, *éminence d'un rocher, pointe de rocher en saillie, rocher saillant, partic. dans la mer, écueil.* — I) *au propre (le plus souv. poét. en ce sens; n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire plus bas n°* II) : Ut pars (remigum) ad scopulos allisa interficeretur, *Cæs. B. C.* 3, 27 *fin.; de même en parl. des écueils, id. B. G.* 3, 13, 18; *Poët. ap. Cic. De Or.* 3, 41 *fin.; Virg. Georg.* 3, 261; *id. Æn.* 1, 145; 5, 270; *Ovid. Met.* 4, 525; 9, 593 *et beaucoup d'autres; cf. de même en parl. d'un cap, Hor. Od.* 1, 3, 20; *Ovid. Fast.* 4, 419 *et* ~ errantes, *en parl. des roches dites Symplégades, Val. Flacc.* 3, 621; 4, 681. — (Equos) Non scopuli rupesque cavæ atque objecta retardant Flumina, *Virg. Georg.* 3, 253; *de même en parl. de rochers, id. Æn.* 3, 445; 12, 531; *Sil.* 10, 263; *Stat. Theb.* 7, 665 *et beauc. d'autres; cf. en parl. de la caverne de Cacus, Virg. Æn.* 8, 192 *et* ~ Mavortis, *en parl. de l'Aréopage, Ovid. Met.* 6, 70.

II) *au fig., écueil, c.-à d. difficulté, obstacle, danger, etc. (en ce sens il se trouve plusieurs fois dans Cicéron, qui le recommande comme trope)* : Quum neque Musarum scopulos quisquam superarat, *Enn. Ann.* 7, 3. Qui te ad scopulum e tranquillo inferat, *Ter. Phorm.* 4, 4, 9. « Syrtim patrimonii scopulum libentius dixerim, » *je dirais plus volontiers l'écueil que la syrte d'un patrimoine, Cic. De Or.* 3, 41. Nec tuas umquam rationes ad eos scopulos appulisses, ad quos Sex. Titii afflictam navem et in quibus C. Deciani naufragium fortunarum videres, *vous ne seriez point venu vous heurter contre ces écueils où vous verriez le naufrage de Sext. Titius et les débris de la fortune de C. Décianus, id. Rabir. perd.* 9, 25. Valde hercle timide, tamquam ad aliquem libidinis scopulum, sic tuam mentem ad philosophiam appulisti, *vous avez été bien timide avec la philosophie. Vous l'avez abordée en tremblant, comme on s'approche d'un écueil dangereux pour la vertu, id. De Or.* 2, 37. Restare tibi videbatur servorum nomen, quo quasi in portum rejectus a ceteris suspicionibus confugere posses, ubi scopulum offendis ejusmodi, ut, *etc., id. Rosc. Am.* 29, 79. Non nasci longe optimum, nec in hos scopulos incidere vitæ, *le meilleur sans contredit serait de ne point naître et de ne point tomber au milieu de ces écueils de la vie, id. Consol. Frgm.* 2, *p.* 489. *ed. Orell.* (Piso et Gabinius) geminæ voragines scopulique rei publicæ, *id. Pis.* 18; *cf.* : Quum scopulus et nodus et mora publicæ securitatis superesset Antonius, *Flor.* 4, 9. (Pompeius) Ille tremor Ponti et piratarum scopulus, *Petron. poet. Sat.* 123, 240; *cf.* : Cujus (L. Cassii prætoris) tribunal propter nimiam severitatem scopulus reorum dicebatur, *Val. Max.* 3, 7, 9.

1. **scopus**, i, *grappe de raisin sans grains, voy.* scopio.

† 2. **scŏpos**, i, *m.* = σκοπός, *but, cible, Suet. Domit.* 19. *au fig., but, Macr.*

Scopus, Σκοπός, *Jos. B. J.* 2, 22; 6, 4; *lieu au N. de Jérusalem.*

Scordæ, Σκόρδαι, *Ptol.; peuple de la* Bactriana.

* **scordălĭa**, æ, *f.* [scordalus], *querelle, dispute* : Agite scordalias de medio, *Petron. Sat.* 59, 1.

scordălus, i, *m., querelleur, chamailleur, disputeur (mot trivial, antér. à Auguste), Petron. Sat.* 95, 7; *Senec. Ep.* 83 *med.*

scordastus, i, *f., arbre de la mer Persique, Plin.* 12, 9, 19.

scordilon, i, *voy.* scordion.

† **scordĭon**, ii, *n.* = σκόρδιον, *plante qui a une odeur d'ail, scordion ou germandrée*, Teucrium scordium *Linn., Plin.* 25, 6, 27. *On l'appelle aussi* scordotis, *id. ib. et* scordilon, *Appul. Herb.* 70.

scordiscārius, ii, *m. Hier. ep.* 51, *n°* 5, *peaussier, pelletier, fourreur (d'autres lisent à tort* : Sordiscarius *ou* scortisarius).

Scordisci, Σκορδίσκοι, *Liv.* 40, 57; 41, 19; *Strabo,* 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 608; *Plin.* 3, 25, 28; *Frontin. Strateg.* 2, 4, β. *peuple celtique considérable, s'étendant le long de la Save, depuis l'embouchure de la*-Culpa *jusqu'à la Morawa, au sud jusqu'aux monts de Croatie et de Bosnie. De ces Scordisques, nommés les Grands, on distinguait les Petits Scordisques, qui habitaient en masses isolées plus loin à l'E. et au S., vis à vis des Mysiens, des Triballes et des Pannoniens. Les Romains ne soumirent qu'à grand'peine ces peuples guerriers et hardis.*

scordiscum, i, *n. et* **scordiscus**, i, *m., dimin. de* scortum, *peau dont les militaires se servaient en guise de selle.* « Scordiscus, ἐφίππιον, » *Gloss. Philox.* — Scordiscum, corium crudum, scortum, *Gloss. Isid.* — Scordiscum militare, *Edict. Diocl.* 24. *Cf. Pelag. Vet.* 90; *Veget. Vet.* 2, 60; *Auct. Hipp. p.* 93.

Scordiscus, Σκορδίσκος, *Ptol.; montagne de Cappadoce.*

scordotis, is, *f., voy.* scordion.

Scordus, *voy.* Scardus.

† **scōrĭa**, æ, *f.* = σκωρία, *scories de métal, Plin.* 33, 4, 21; *ib.* 6, 35; 34, 11, 24; *ib.* 18, 51; *Pallad.* 1, 41, 3.

† **scorpæna**, æ, *f.* = σκόρπαινα, *scorpion de mer, Plin.* 32, 11, 53.

† **scorpiăcum**, i, *n.* = σκορπιακόν, *remède contre la piqûre du scorpion, Tertull. adv. Gnost.* 1, *fin.*

scorpĭnāca, æ, *f., plante appelée aussi* proserpinaca; *Appul. Herb.* 18.

† **scorpĭo**, ōnis (*forme access. correspondante au grec, mais plus poét.* scorpius *et* scorpios, i, *voy. à la suite*) *m.* = σκορπίος [σκορπίων], *scorpion, insecte venimeux, Plin.* 11, 37, 62; 28, 2, 5; 29, 4, 29. *Sous la forme* scorpius, *Ovid. Met.* 15, 371; scorpios, *id. Fast.* 4, 164. *accus.* scorpion, *id. ib.* 5, 541. — II) *métaph.* 1°) *le Scorpion, constellation, forme* Scorpios, *Virg. Georg.* 1, 35 : Ipse tibi jam brachia contrahit ardens Scorpios; *cf. Cic. poët. N. D.* 2, 44, 113; *id. Arat.* 208 *et* 430; *Ovid. Met.* 2, 196; *Hygin. Astr.* 2, 26. *accus.* Scorpion, *Ovid. Met.* 2, 83. *forme* Scorpio, *Petron. Sat.* 39, 11; 35, 4. — 2°) *poisson de mer armé de pointes, scorpène*, Cottus Scorpio *Linn., Plin.* 32, 11, 53, *fin.; cf. Petron. Sat.* 35, 4; *sous la forme* scorpios, *Ovid. Hal.* 117. — 3°) *sorte d'herbe armée de piquants*, Spartium scorpius *Linn., Plin.* 22, 15, 17. — 4°) *Arbuste appelé aussi* tragos, *Plin.* 27, 13, 16; 13, 21, 37. — 5°) *machine de guerre pour lancer des flèches et des pierres,* « *Veget. Mil.* 4, 22; *Ammian.* 23, 4; » *Cæs. B. G.* 7, 25, 2 *et* 3; *Sall. Frgm. ap. Non.* 553, 24; *Liv.* 26, 47; 49; *Vitr.* 10, 1; *sous la forme* scorpius, *Sisenn. dans Non.* 553, 25. — 6°) *dans la langue des arpenteurs, tas de pierres servant de bornes, Sicul. Flacc. p.* 4 *et* 6 *Goes.* — *voy.* Scofio.

† **scorpĭoctŏnon**, i, *n.* = σκορπιοκτόνον, *héliotrope, tournesol, plante, Appul. Herb.* 49.

scorpion, ii, *n., plante appelée aussi* thelyphonon, *Plin.* 25, 10, 75.

scorpĭōnĭus, a, um, *adj.* [scorpio], *de scorpion, relatif au scorpion* : ~ genus cucumeris, *Plin.* 20, 1, 3.

scorpios, ii, *voy.* scorpio.

† **scorpītis**, idis, *f.* = σκορπῖτις, *pierre précieuse qui, pour la couleur ou la forme, ressemble au scorpion, Plin.* 37, 11, 72.

† **scorpĭūrus**, i, *m.* = σκορπίουρος, *queue de scorpion, plante, Appul. Herb.* 49; *on l'appelle aussi* scorpiuron, *Plin.* 22, 21, 29.

scorpius, ii, *voy.* scorpio.

scortātio, ōnis, *f., commerce avec les courtisanes, S. Greg. Ep.* 7, 120; *Ind.* 2.

scortātor, ōris, *m.* [scortor], *homme débauché, libertin, qui hante les lieux de prostitution, Plaut. Amph.* 1, 1, 131; *Hor. Sat.* 2, 5, 75.

* **scortātus**, ūs, *m.* [scortor], *débauche, libertinage, Appul. Met.* 5, *p.* 171.

« SCORTES, id est pelles testium arietinorum a pellibus dicti, » *Fest. p.* 147 [scortum, *n°* I].

scortĕus, a, um, *adj.* [scortum, *n°* I], *de cuir, de peau* : « Etiam nunc dicimus scortea ea, quæ ex corio ac pellibus sunt facta; inde in aliquot sacris ac sacellis scriptum habemus; NE QVID SCORTEVM ADHIBEATVR, » *Varro, L. L.* 7, 5, 96, *fin.; cf.* : *Ovid. Fast.* 1, 629 *et Fest. s. v.* SCORTA, *p.* 147. ~ fascinum, *Petron. Sat.* 138, 1. ~ pulvinus, *Cels.* 8, 12. ~ asses, *Hieron. Chron. ad ann.* MCCC. — *En jeu de mots* : ~ scortum, *vieille courtisane ridée, vieille peau, vieux cuir, Appul. Met.* 1, *p.* 105. — *Substantivt* scortea, æ, *f.* (*sc.* vestis), *manteau de peau, Senec. Qu. Nat.* 4, 6; *Martial.* 14, 130.

* **scortillum**, i, *n. dimin.* [scortum, *n°* II], *petite courtisane, Catull.* 10, 3; *cf.* SCORTULUM.

scortor, āri, *v. dépon. n.* [scortum, *n°* II], *fréquenter les courtisanes, être débauché (mot antér. à l'époq. class.), Plaut. Asin.* 2, 2, 4; *Merc.* 5, 4, 25; 58; *Pseud.* 4, 7, 35; *Ter. Heaut.* 1, 2, 32; *Ad.* 1, 2, 22; *Varro, L. L.* 7, 5, 96.

« SCORTULUM, πόρνη, » *Gloss. Vet. Lat. Gr.; cf.* scortillum, *petite courtisane.*

scortum, i, *n.* [*forme access. corium de* χόριον, *avec addition de la sifflante*], *cuir, peau.* — I) *au propr.* : « Pellem non solum antiqui dicebant scortum, sed etiam nunc dicimus scortea ea, quæ ex corio ac pellibus sunt facta, » *Varro, L. L.* 7, 5, 96. *Ne se trouve plus en ce sens que dans un exemple postér. à l'époq. class.* : Jam Omphale in Herculis scorto designata descripsit, *Tertull. Pall.* 4 *med.* — *Bien plus fréq. et très-class.* II) *métaph., courtisane, prostituée, femme publique (nous disons en langage trivial : peau)* : « Scorta appellantur meretrices, quia ut pelliculæ subiguntur. Omnia namque ex pellibus facta scortea appellantur, » *Fest. p.* 147. *De même au sing., Plaut. Amph.* 1, 1, 132; *Asin.* 4, 2, 5; 5, 2, 17; 79 *et très-souv.; Ter. Eun.* 3, 1, 34; *Ad.* 5, 9, 8; *Hor. Od.* 2, 11, 21; *Ep.* 1, 18, 34 *et autres. Au plur., Plaut. Bacch.* 4, 4, 91; *Pers.* 3, 3, 14; *Truc.* 1, 1, 43 *sq. et très-souv.; Cic. Mil.* 21; *Catil.* 2, 5, 10 *et autres.* — *En parl. des hommes, un prostitué, Plaut. Curc.* 4, 1, 12; *Cic. Sest.* 17, 39; *Phil.* 2, 18; *Petron. Sat.* 9, 6; 119, 25; *de même aussi* ~ virile, *Aur. Vict. Cæs.* 28. *Et avec un pronom masculin* : Scortum exoletum ne quis in proscenio Sedeat, *Plaut. Pœn. prol.* 17 (*cf.* senium, *n°* II, A).

Scōti, orum, *m.* — I) *les Scots, peuple du nord de la Bretagne, dans l'Écosse d'auj., Ammian.* 27, 18; 26, 4; *Hieron. in Jovin.* 2, 7. *Au sing.* Scotus, *Claudian. B. Get.* 417; 4. *Cons. Hon,* 33. *Et comme habitants de l'Hibernie, Claudian. Laud. Stil.* 2, 251. — *De là aussi* II) Scotica tela, *id. ib.* 2, 254.

Scoti, *Amm. Marc.* 20, 1; 26, 4; 27, 8; *Beda. Hist. eccl.* 1, 1; *Pertz* 1, 81, 199, *etc.; d'après les traditions écossaises, les Scoti sont originaires d'Espagne et ne font qu'un avec les Silures, dans le pays de Galles. Ils s'établirent d'abord en Irlande sous le nom de Scoti, passèrent plus tard (du temps d'Alexandre le Grand) dans le pays situé au N.-E.,*

dans la Bretagne septentrionale, la Calédonie, la Britannia Barbara, *où les Pictes* (Picti) *s'étaient déjà établis; de là fut donné au pays le nom de*

Scotia, *Hegesipp.* 5, 15. *Mais le lieu de leur première résidence, l'Irlande, garda aussi le nom de* Scotia, *avec l'épithète de* Major (*la grande Scotie*), *dans le moyen âge. Voy.* Hibernia.

† **scŏtĭa,** æ, *f.* = σκοτία, *en t. d'architecture* — I) *partie recourbée d'une colonne, et composée de deux carrés, Vitr.* 3, 3. — II) *partie de la base d'une colonne ionique, Vitr.* 4, 3.

Scōtĭcus, a, um, *voy.* Scoti, *à la fin.*

Scotinas, Σκοτίνας, *Polyb.* 16, 21; *Paus.* 3, 10; *pays boisé dans la* Laconica, *près des frontières de l'Argolide; il s'étendait à l'O. jusqu'au-dessous du territoire de Tégée.*

† **Scŏtīnus,** i, *m.* = Σκοτεινός (*l'Obscur*), *surnom d'Héraclite, Senec. Ep.* 12 *med.*

scŏtōma, ătis, *n.*, *scotome, vertige, obscurité subite, ombres sur les yeux, Isid. Orig.* 4, 7.

scŏtōmătĭcus, a, um, *adj.*, σκοτωματικός, *relatif à la maladie des yeux appelée scotome :* ∼ passio, *scotome, vertige, Cæl. Aur. tard.* 1, 2. — *Subst.* Scotomaticus, i, *m. Celui qui a cette affection, Theod. Prisc.*

scŏtōmo, as, āre, *donner le vertige, Theod. Prisc.* 12 *de diæta.*

Scōtus, i, *voy.* Scoti.

Scotusa, *Plin.* 4, 11; *v. de Thrace, aux environs de* Topiris.

Scotusa, Σκοτοῦσα, *Ptol.*; **Scotussa,** Σκοτοῦσσα, *Strabo,* 7, 9; *Polyb.* 10, 42; *Liv.* 36, 14; *Steph. Byz.* 608; *v. de la* Thessalia Pelasgiotis. — *Hab., sur des médailles,* Σκοτουσσαίων.

Scotussæi, *Plin.* 4, 10, *avec l'épithète de* liberi; *peuplade de Macédoine.*

Scotussæus, a, um, *de Scotussa :* ∼ ager, *Liv.* 33, 6.

scrapta (*s'écrit aussi* scratta, scratia *et* scrattia), æ, *f.*, *terme pour qualifier une femme de mauvaise vie, Plaut. Frgm. ap. Gell.* 3, 3, 6 : *ap. Non.* 169, 8; *ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93 *Müll. N. cr.; et Titin. dans Fest. p.* 258.

screa, æ, *f.*, *pituite, Gloss. Isid.; Gloss. Paris.; Fest. p.* 258. *Dans le Gloss. de Pith. il faut lire* screa *au lieu de* crea.

scrĕābilis, e, *adj.*, *digne d'être conspué, Onomast. lat. gr.*

* **scrĕātor,** ōris, *m.* [screo], *celui qui crache, qui expectore, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 52.

* **scrĕātus,** ūs, *m.* [screo], *crachement, expectoration, Ter. Heaut.* 2, 3, 132.

* **scrĕo,** āre, *v. n. cracher, expectorer, Curc.* 1, 2, 22.

scrība, æ, *m.* [scribo]. *écrivain public, copiste, celui qui enregistre les actes publics, qui tient les registres, les comptes, greffier, scribe, secrétaire* (*sorte d'officier public; tandis que* librarius *est un secrétaire au service d'un particulier, un écrivain privé*) : « Scribas proprio nomine antiqui et librarios et poetas vocabant. At nunc dicuntur scribæ quidem librarii, qui rationes publicas scribunt in tabulis, » *etc., Fest. p.* 258. « (Scribarum) ordo est honestus, quod eorum hominum fidei tabellæ publicæ periculaque magistratuum committuntur, *etc.* » *l'ordre des greffiers est un ordre honorable, parce qu'on remet à leur foi les registres publics et les actes des magistrats, Cic. Verr.* 2, 3, 79; *cf. id. ib.* 78 *et* 80; *de même, id. Pis.* 25; *fin; Cluent.* 45, 126; *Agr.* 2, 13 (*joint à* librarii), *Fam.* 5, 20, 2; *Liv.* 2, 12; 22, 57; 40, 29; *Suet. Claud.* 1; 38; *Vesp.* 3; *Hor. Sat.* 1, 5, 35; 2, 5, 56, *id. Ep.* 1, 8, 2 *et beauc. d'autres; cf. aussi :* SCRIBA AB EPISTOLIS LATINIS, *secrétaire pour le latin, Inscr. Orell. n°* 41; SCRIBA A LIB(ris) PONTIFICALIBVS, *ib.* 2437 *et* SCRIBA LIBRARIVS, *ib.* 1621; 2950 *et passim.* SCRIBÆ ÆDILIO, *Reines. Inscr. Class.* 11, 17. *Au pluriel, les scribes, les docteurs de la loi chez les Juifs, Hier. Sur les scribes ou greffiers, voy. Eschenbach, Dissert. Acad. p.* 257; *Ernesti, Clav. Cic.; Ferrar. de Orig. Rom. p.* 14 *et suiv. dans le t.* 1 *du Thes. Græv.*

* **scrībātus,** ūs, *m.* [scriba], *emploi de scribe, office de secrétaire :* Ad scribatum nominatus, *Cod. Justin.* 7, 62, 4; *cf.* 2 scriptus.

scriblīta (*s'écrit aussi* scribilita), æ, *f.*, *sorte de tarte, Cato, R. R.* 78; *Plaut. Pæn. prol.* 43; *Petron. Sat.* 35, 4; 66, 3; *Martial.* 3, 17. (*On la nommait ainsi sans doute parce que la surface était sillonnée de marques, de dessins; d'autres veulent que ce soit une corruption de* strebiita, *du grec* στρεβλεῖν, *tourner, parce que c'était une espèce de tourte, de gâteau rond et tordu*).

* **scriblitārĭus,** ii, *m.* [scriblita], *fabricant de tartes, pâtissier* (*joint à* pistor), *Afran. dans Non.* 131, 27.

scrībo, psi, ptum, 3. (*parf. sync.* scripsti, *Plaut. Asin.* 4, 1, 57. *infin.* scripse, *Auson. Sept. sap. de lud.* 1. *cf.* 2. dico *au comm.*) *v. a.* [*de la même famille que* γράφω], *propremt, tracer qqche avec un instrument pointu, graver; de là, écrire, tracer des lignes, des caractères, des figures, etc.*

I) *en génér.* : Quasi in libro quum scribuntur calamo literæ Stilis me totum usque ulmeis conscribito, *je veux que, comme on griffonne des tablettes avec un poinçon, tu me fasses griffonner tout le corps avec des plumes d'ormeau* (*des verges*), *Plaut. Pseud.* 1, 5, 131, *cf. id. Bacch.* 4, 4, 76 *sq.; de même* ∼ literas, tabellas, *id. Pseud.* 1, 1, 28; *cf.* : (Litera M) etiamsi scribitur, tamen parum exprimitur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 40 *cf. encore :* Quæ (literæ) scribuntur aliter quam enunciantur, *ces lettres s'écrivent autrement qu'on ne les prononce, Quintil. Inst.* 1, 7, 28. Nostri præceptores cervum servumque U et O literis scripserunt, *id. ib.* 1, 7, 26; *cf. id. ib.* 1, 7, 5; 20; 30; 12, 10, 28; 30 *et autres.* Hoc carmen media scribe columna, *Prop.* 4, 7, 83; *cf.* : Scribitur vestris « Cynthia » corticibus, *sur votre écorce on grave le nom de Cynthie, id.* 1, 18, 22 *et :* Scripta « Soror » fuerat; visa est delere Sororem Verbaque correctis incidere talia ceris, *on avait écrit « sœur »; etc., Ovid. Met.* 9, 528; *cf. aussi :* Fac lapis his scriptus stet super ossa notis : HIC IACET, *etc., fais que sur la pierre qui couvrira ma dépouille on grave ces mots : ci-gît, etc., Tibull.* 1, 3, 54. Si quis fugitivo stigmata scripserit, *si l'on a fait marquer au front un fugitif, Quintil. Inst.* 7, 4, 14 : *cf.* : Charaxat ambas ungulis scribentibus genas, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 557 *et :* Totius vobis Frontem tabernæ scipionibus scribam, *je noircirai avec des bâtons à demi brûlés toute la façade de votre bouge, Catull.* 37, 10. Diodotus Stoicus geometriæ munus tuebatur, verbis præcipiens discentibus, unde, quo quamque lineam scriberent, *enseignant à ses élèves de quel point, dans quelle direction ils devaient tracer chaque ligne, Cic. Tusc.* 5, 39; *cf.* : Ut formam (porticus) secundum rationem loci scribas, *que tu traces un dessin, un plan convenable à la situation des lieux, Plin. Ep.* 9, 39, 5 *et :* Visa manu tenera tectum scripsisse Voluptas. *Stat. Silv.* 1, 3, 9. Quæ Attalicis variata per artem Aulæis scribuntur acu, *les dessins variés qu'on brode à l'aiguille sur les tapis du pays d'Attale, Sil.* 14, 660. Scripto radiat Germanicus auro, *i. e.* sculpto, *Juven.* 6; 205. Agricola, si aliquando vomerem illectus urbanitate contemnat, in devium, bobus dum scribit terga (telluris), rapietur, *Ennod. Dict.* 11 *sub init.*

* B) *au fig.* : Memor essem? etiam nunc mihi Scripta illa dicta sunt in animo Chrysidis de Glycerio, *ces paroles de Chrysis sur Glycérion sont encore gravées dans mon esprit,* = inscripta, insculpta, *Ter. And.* 1, 5, 48.

II) *particul. avec l'idée access. d'activité intellectuelle, écrire, composer, rédiger, représenter par écrit, décrire, notifier, annoncer par écrit, faire part, etc.* — α) *avec l'accus.* : Quoniam de re publica multa quæsierint et scripserint, *puisqu'ils ont beaucoup médité et beaucoup écrit sur la république, Cic. Rep.* 1, 7. Cn. Aufidius cæcus Græcam scribebat historiam, *écrivait l'histoire grecque, id. Tusc.* 5, 38, *fin.; de même* ∼ historiam, *écrire l'histoire, id. De Or.* 2, 12, 51; *cf.* ∼ bellum, res gestas, *etc., Liv.* 21, 1; *Hor. A. P.* 74; *id. Ep.* 1, 3, 7 *et autres.* In eo libro, quem de rebus rusticis scripsi, *dans ce livre où je traite de l'agriculture, Cic. de Senect.* 15, 54; *cf.* : Scripsi Aristotelio more tres libros in disputatione ac dialogo de Oratore... scripsi etiam versibus tres libros de temporibus meis, *id. Fam.* 1, 9, 23 *et :* In Catone Majore, qui est scriptus ad te de senectute, *dans mon Caton l'Ancien, que je t'ai adressé et où je traite de la vieillesse, id. Læl.* 1, 4. Furius defensionem causæ scripsit, *id. Verr.* 2, 5, 43; *cf.* : An aliter defensionem Socratis et eorum qui pro patria ceciderant laudem scripsisset (Plato)? *Platon eût-il écrit autrement la défense de Socrate, etc.? Quintil. Inst.* 2, 15, 29. Diphilus Hanc (fabulam) Græce scripsit, post id rursum denuo Latine Plautus, *Diphile a composé cette pièce en grec, etc., Plaut. Casin. prol.* 33; *de même, Ter. Heaut. prol.* 43; *Hec. prol.* 6; *cf. aussi plus bas n°* δ; *de même* ∼ versus, carmina, poëmata, *etc., Lucr.* 1, 25; *Hor. Sat.* 1, 9, 24; 1, 10, 40; 2, 5, 74; *id. Ep.* 1, 19, 3; 2, 2, 66 *et très-souv.; cf.* : Scripsere alii rem Versibus, quos olim Fauni Vatesque canebant, *Enn. Ann.* 7, 1 *et :* ∼ formam et situm agri alicui, *décrire la forme et la situation d'une campagne, Hor. Ep.* 1, 16, 4 *et autres sembl. En parl. des communications épistolaires :* Duabus epistolis tuis perdiligenter in eandem rationem scriptis magno opere sum commotus, *de tes deux lettres écrites dans le même sens, Cic. Att.* 1, 11; *cf.* : Gratissimæ mihi tuæ literæ fuerunt, quas ex Furnii sermone te scripsisse animadverti, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 4. Hæc scripsi properans et mehercule timide, *j'ai écrit ces lignes à la hâte, Cic. Att.* 2, 19, *fin.* Literas, quas ad Pompeium scripsi, tibi misi, *id. ib.* 3, 9, *fin.; cf.* : Literæ extemplo Romam scriptæ, *Liv.* 41, 16. Plura ad te scribam, si mihi ad eas literas, quas proxime ad te dedi, rescripseras, *Cic. Att.* 11, 10, *fin.* Scriberem ad te de hoc plura, si Romæ esses, *je t'en écrirais plus long sur ce sujet, si, etc., id. ib.* 6, 4, 11. Non quo haberem, quod tibi scriberem, *id. ib.* 4, 4, *et autres sembl. De même aussi* ∼ salutem, *envoyer le bonjour, Plaut. Bacch.* 4, 9, 77; *cf.* ∼ laudes atque gratias populo Romano, *Gell.* 3, 8, 5. — *Avec un nom de personne pour régime : écrire, noter; peindre, dépeindre :* Nullos habeo scriptos (homines), memini tamen, *je ne les ai point écrits* (*je n'en ai pas tenu note*); *mais je m'en souviens tout aussi bien, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 48. Quis Martem digne scripserit aut Merionem aut Tydiden? *qui pourrait peindre dignement Mars, ou Mérion ou le fils de Tydée? Hor. Od.* 1, 6, 14; *de même, id. Sat.* 2, 1, 16; *cf. au passif :* Scriberis Vario fortis et hostium Victor, *id. Od.* 1, 6, 1.

β) *avec une propos. infin. p. régime :* In foribus scribat occupatam esse se, *qu'elle écrive sur sa porte, en dehors, qu'elle est occupée, Plaut. Asin.* 4, 1, 15. Ut Africanum avum meum scribit Cato solitum esse dicere, *nous lisons dans Caton, Caton écrit que l'Africain mon aïeul avait coutume de dire, Cic. Rep.* 1, 17. Quod te de Tadiano negotio decidisse scribis, *id. Att.* 1, 8; *cf.* : Romæ quod scribis sileri, ita putabam, *id. ib.* 2, 13 *et :* Quod ad te scripseram me in Epiro futurum, *id. ib.* 3, 13. Græceius ad me scripsit, C. Cassium sibi scripsisse, homines comparari, qui, *etc., id. ib.* 15, 8, *fin.* Cicero quodam loco scribit, id esse optimum... alio vero, *etc., Cicéron écrit* (*dit*) *quelque part, que, etc., Quintil. Inst.* 11, 1, 92. Post paulo scribit, sibi millia quinque Esse domi chlamydum, *Hor. Ep.* 1, 6, 43 *et autres sembl. Au passif avec le nominatif ou l'accusatif :* Eadem hæc avis scribitur conchis se solere complere, *etc., nous lisons que ce même oiseau a coutume d'avaler du coquillage en grande quantité, Cic. N. D.* 2, 49; *mais il y a un peu plus haut :* Legi etiam scriptum, esse avem quandam, quæ, *etc., cf. avec ce dernier exemple :* Scribitur nobis, magnam veteranorum multitudinem Romam convenisse jam et ad Kal. Jun. futuram multo majorem, *on nous écrit que, etc., Brut. et Cass. ap. Cic. Fam.* 11, 2 *et :* Scriptum est item, quæsivisse (Socratem), quid esset, *Cic. Divin.* 1, 54 *et* 123.

γ) *avec une propos. relative :* Nec scribis, quam ad diem te exspectemus, *et tu ne nous dis pas* (*dans ta lettre*) *quel jour nous devons t'attendre, Cic. Att.* 3, 7, 1; *cf.* : Scribe aliquando ad nos, quid agas et a nobis quid fieri aut curari velis, *id. Fam.* 7, 12, *fin.*

δ) *absol.* : Quo (Platone) nemo in scribendo præstantior fuit, *c'est un écrivain que personne n'a surpassé, Cic. Rep.* 2, 11; *cf.* : Quæ enim iis (sapientibus) scribendi alia causa fuit? *id. ib.* 3, 8. Huic nomen Græce est Onagos Fabulæ : Demophilus scripsit, Marcus vortit barbare, *cette pièce a pour titre en grec l'Onagos* (*l'Anier*) : *Démophile l'a écrite, Marcus* (*Plaute*) *l'a traduite en style barbare, Plaut. Asin. prol.* 11; *de même, id. Trin. prol.* 19; *Ter. Heaut. prol.* 7. Sumite materiem vestris, qui scribitis, æquam viribus, *vous qui écrivez, qui vous mêlez d'écrire, Hor. A. P.* 38. Sic raro scribis, ut, *etc., id. Sat.* 2, 3, 1 *et autres sembl.* Samiæ, ut ibi (*i. e.* in oratione) scribit Lælius, capedines, *Cic. Rep.* 6, 2; *cf.* : Id ne nostrum quidem Ennium fugit, qui, ut scribit, anno trecentesimo, *etc., id. ib.* 1, 16 *et :* Ut, quemadmodum scribit ille, quotidiano, *etc., id. ib.* 6, 2. — *Il s'emploie ainsi d'une manière absolue surtout en parl. des notifications et communications par écrit; ordinairt construit avec* ad aliquem (*plus rarement avec* alicui) *et de* aliqua re : Tu si, ut scribis, Kal. Jun. Roma profectus es, *etc., si, comme tu me le mandes, tu es parti de Rome aux calendes de juin, Cic. Att.* 3, 9, *fin.; cf.* : Ego te, ut scribis, cito videbo, *id. ib.* 3, 27. Senatusconsultum si erit factum, scribes ad me, *id. ib.* 5, 4, 2; *cf.* : Scripsi etiam ad Camillum, ad Lamiam, *j'ai écrit encore à Camille, à Lamia, id. ib.* 5, 9, *fin.* Mihi jam dormitanti epistola est illa reddita, in qua de agro Campano scribis, *id. ib.* 2, 16. Ut nuper me scis scripsisse ad te de Varronis erga me officio, te ad me rescripsisse eam rem summæ tibi voluptati esse, *id. ib.* 2, 25; *cf.* : Hermæ tui

Pentelici, de quibus ad me scripsisti, *id. ib.* 1, 8, 2; *de même, id. ib.* 1, 9, 2 *et un nombre infini de fois.* — *Suivi de* ut, *de* ne, *etc.* : Velim domum ad te scribas, ut mihi tui libri pateant, *je voudrais que tu écrivisses chez toi pour que tes livres fussent mis à ma disposition, Cic. Att.* 4, 14, 1. Ad me scriberet, ut in Italiam quam primum venirem, *id. ib.* 11, 7, 2; *de même, id. ib.* 5, 11, 6; *cf. avec le datif :* Consules Fulvio, ut ex Falisco, Postumio, ut ex Vaticano exercitum ad Clusium admoveant, scribunt, *Liv.* 10, 27; *de même, id.* 42, 27; *Tac. Ann.* 1, 29; *cf. avec* ne : Scipioni scribendum, ne bellum remitteret, *Liv.* 30, 23. *Avec le simple subjonctif :* Scribit Labieno, si rei publicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat, *Cæs. B. G.* 5, 46, *fin. Dans Tacite on le trouve aussi avec l'infin. :* Scribitur tetrarchis ac regibus, jussis Corbulonis obsequi, *on écrit aux tétrarques et aux rois d'obéir aux ordres de Corbulon, Tac. Ann.* 15, 25, *fin.*

B) *comme terme techn. de la langue politique, militaire, juridique et commerciale, en parl. de plans ou dispositions écrites.*

1°) *dans la langue des publicistes, écrire, rédiger un acte public (une loi, un sénatus-consulte, un projet) :* Quod proditum memoria est, X viros, qui leges scripserint, sine provocatione creatos, *les décemvirs qui ont rédigé les lois, Cic. Rep.* 2, 31; *de même* ~ leges, *id. ib.* 2, 36; 2, 10; *Rosc. Am.* 25, 70; *de Or.* 1, 19, 86; *Invent.* 1, 38 *et autres*; *cf. métaph. :* Cui non apparet, inopiam et miseriam civitatis istam legem scripsisse, tamdiu mansuram, quamdiu causa scribendæ legis mansisset? *Liv.* 34, 6, *ad fin.* Hæc senatus consulta non ignoro ab amicissimis ejus, cujus de honore agitur, scribi solere, *je n'ignore pas que ces sénatus-consultes sont ordin. rédigés par les amis, etc., Cic. Fam.* 15, 6, *fin.*; *cf. à la suite. En ce sens il est surtout fréq. dans la locution* senatusconsulto scribendo *ou simplmt* scribendo adesse *ou encore* ad scribendum esse; *assister à la rédaction d'un sénatus-consulte, le signer :* Erat nobis dictum, te existimare, alicui senatusconsulto, quod contra dignitatem tuam fieret, scribendo Lamiam affuisse, qui omnino consulibus illis numquam fuit ad scribendum : deinde omnia tum falsa senatusconsulta referebantur. Nisi forte etiam illi Semproniano senatusconsulto me censes affuisse, qui ne Romæ quidem fui, *Cic. Fam.* 12, 29, 2; *Orell. N. cr.*; *cf. :* Senatusconsulta scribuntur apud familiarem meum (*i. e.* Cæsarem). Et quidem quum in mentem venit (Cæsari), ponor ad scribendum (*c.-à-d. ma signature y est apposée*), *id. ib.* 9, 15, 3 *et :* Quod me esse ad scribendum vides ex ipso senatusconsulto intelligere potes, aliam rem tum relatam, *etc., id. Att.* 1, 19, 9, S. C. AVCTORITAS. PRIDIE KAL. OCTOB. IN ÆDE APOLLINIS SCRIB. AFFVERVNT L. DOMITIVS, *etc., décret du sénat : la veille des calendes, dans le temple d'Apollon, furent présents L. Domitius, etc., formule officielle dans Cic. Fam.* 8, 8, 5 *sq.*; *de même aussi* assum *n°* 3, b. Bœotorum gentem numquam ad scribendum amicitiæ fœdus adduci potuisse, *la nation des Béotiens n'a jamais pu être amenée à signer le traité d'amitié, Liv.* 42, 12.

2°) *t. de la langue militaire :* ~ milites (legiones, supplementum, *etc.*), *porter sur le rôle, inscrire, enrôler des soldats, lever des recrues :* Diffidens veteri exercitui, milites scribere, præsidia undique arcessere, *etc., Sall. Jug.* 43, 3; *de même, id. Catil.* 32, 1; *Jug.* 39; 2; *Cic. Fam.* 3, 3, 1; *Liv.* 8, 8; 9, 8; 19; 10, 25; 21, 40; 35, 20 *et très-souv. De même aussi* ~ sex millia colonorum Albam in Æquos, *Liv.* 10, 1; 4, 11. — **b)** *poét. et métaph. :* Scribe tui gregis hunc, *regarde-le comme un des tiens, Hor. Ep.* 1, 9, 13.

3°) *t. de la langue des tribunaux et des affaires :* ~ dicam (alicui), *comme* δίκην γράφειν τινί, *rédiger une accusation, c.-à-d. porter plainte contre qqn, accuser*; *voy.* dica. *En parl. d'un avocat qui rédige des actes judiciaires (des plaintes, des contrats, des testaments; etc.; voy. Rein. Droit privé, p.* 73) : Servius hanc urbanam militiam respondendi, scribendi, cavendi secutus est, *Servius, enrôlé dans la milice civile, a donné des consultations, rédigé des actes, des formules, Cic. Mur.* 9; *de même absolt id. Fam.* 7, 14 *Manut.*; *cf. :* Ut stipulationum, ut judiciorum formulas componam, quæ scripta sunt a multis diligenter, *toutes choses qui ont été traitées avec soin par beaucoup d'autres, id. Leg.* 1, 4, *fin.* Si, inquam, Scævola, nullum erit testamentum recte factum, nisi quod tu scripseris, omnes ad te cives cum tabulis veniemus, omnium testamenta tu scribes unus, *que tu dresses seul tous les testaments, id. de Or.* 2, 6, 24; *de même* ~ testamentum, *Paul. Dig.* 28, 2, 25; *de là aussi métaph. avec un nom de personne pour régime :* ~ aliquem heredem, *instituer qqn héritier, le mettre dans un testament :* Testamentum palam fecerat et illum heredem et me scripserat, *Cic. Mil.* 18, *fin.*; *cf. :* In testamento Ptolemæi patris heredes erant scripti, *etc., Cæs. B. C.* 3, 108, 3; *de même, Sall. Jug.* 65; *Auct. B. Alex.* 33; *Plin. Paneg.* 43, 1 *sq.*; *Tac. Ann.* 14, 31; *Hor. Sat.* 2, 5, 48 *et beauc. d'autres*; *de même aussi* ~ aliquem coheredem, *Tac. Agr.* 43, *fin.*; ~ aliquem exheredem, *déshériter qqn par testament, Ulp. Dig.* 37, 4, 8, § 1 *et* 6; ~ aliquem tutorem liberis suis, *instituer qqn tuteur de ses enfants (par testament), Cic. Cluent.* 14, 41 *et* ~ libertatem servo, *donner la liberté à un esclave par testament, Ulp. Dig.* 29, 2, 71. — *En parl. des contrats, des lettres de change, etc. :* Pulchre scripsti : scitum syngraphum! *Plaut. Asin.* 4, 1, 57; *de même* ~ numos, usuras, *etc.* (alicui), *inscrire (une dette), faire un billet de reconnaissance d'une dette :* Nunc satagit, adducit domum ultro et scribit numos, *Plaut. Asin.* 2, 4, 34; *de même* ~ sibi creditam pecuniam, *Ulp. Dig.* 26, 7, 9, § 7; ~ genero usuras præstandas quasi ex dotis promissione, *Scæv. ib.* 4, 4, 17. Lecta est cautio hujusmodi : Lutius Titius scripsi, me accepisse a Publio Mævio quindecim mutua numerata mihi de domo, *etc., Paul. ib.* 12, 1, 40. Scribe decem (tabulas) a Nerio, *fais souscrire à ton emprunteur dix obligations de la façon de Nérius (l'usurier), Hor. Sat.* 2, 3, 69. — *De là :*

scriptum, i, *n.*, *chose écrite ou tracée; savoir* A) (*d'après le n°* I) *ligne; seulemt dans la locution :* duodecim scripta, *les douze lignes, sorte de jeu de trictrac sur un damier où sont tracées douze lignes disposées en cases carrées :* Tibi concedo, quod in duodecim scriptis olim, ut calculum reducas, si te alicujus dati pœnitet, *Cic. Frgm. ap. Non.* 170, 30; *cf. :* In lusu duodecim scriptorum cum prior calculum promovisset essetque victus, *etc., Quintil. Inst.* 11, 2, 38; *voy. aussi* scriptula *et Adam, Antiq.* 2, *p.* 193. Pila bene et duodecim scriptis ludere, *jouer bien à la balle et aux douze lignes, Cic. De Or.* 1, 50, 217.

B) (*d'après le n°* II) *écrit, pièce écrite, récit par écrit, rédaction, notice, ouvrage, œuvre, livre, etc.* (*le plus souv. au pluriel*) : Quum in scripto aliquid controversiæ nascitur. Ea dividitur in partes sex : scriptum et sententiam, contrarias leges, *etc...* Ex scripto et sententia nascitur controversia, quum videtur scriptoris voluntas cum scripto ipso dissentire, *quand la contestation s'élève au sujet d'un écrit. Ici on discute six cas différents; c'est lorsqu'il s'agit de la lettre et de l'esprit d'une loi, de la contradiction de deux lois entre elles, etc. La controverse roule sur la lettre et l'esprit, lorsque la volonté du législateur paraît en opposition avec les termes mêmes de la loi, Auct. Herenn.* 1, 11, 19; *cf. ib.* 1, 9 *sq.* Incredibile dictu est, quam multi Græci de harum valvarum pulchritudine scriptum reliquerint, *ont laissé des écrits sur, ont traité dans leurs écrits de, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 56; *de même, Quintil. Inst.* 6, 1, 7; *cf. au pluriel :* Neque his contentus sum, quæ de ista consultatione scripta nobis summi ex Græcia homines reliquerunt, *Cic. Rep.* 1, 22 *et :* Quod a Democrito et Platone in scriptis relictum esse dicunt, *id. de Or.* 2, 46, *fin.*; *on dit aussi* Scriptum relinquere *avec une propos. infinit. p. régime :* Utinam exstarent illa carmina, quæ multis sæculis ante suam ætatem in epulis esse cantata, in Originibus scriptum reliquit Cato! *que Caton, dans ses Origines, dit avoir été chantés, etc., id. Brut.* 19, 75. Ut ipsis scriptis non ea quæ nunc, sed actiones nostras mandaremus, *id. Off.* 2, 1, 3. In quo libro scriptum hoc invenitur, *Quintil. Inst.* 1, 1, 15. — Hortensius erat memoria tanta, ut quæ secum commentatus esset, ea sine scripto verbis eisdem redderet, quibus cogitavisset, *sans notes, sans rien d'écrit, Cic. Brut.* 88; *cf. au contraire* de scripto dicere, *lire sur un manuscrit, débiter le manuscrit à la main :* Recitetur oratio, quæ propter rei magnitudinem dicta de scripto est, *Cic. Planc.* 30 *fin.*; *de même, id. Phil.* 10, 2, 5, *Brut.* 12, 46; *Att.* 4, 3, 3; *Fam.* 10, 13. Laudavit pater scripto meo, *dans un discours dont je suis l'auteur, id. Qu. Fr.* 3, 3, 5. — Quum eorum (doctissimorum hominum) inventis scriptisque se oblectent, *les écrits, les ouvrages, id. Rep.* 1, 17. Ardeo cupiditate..., nomen ut nostrum scriptis illustretur et celebretur tuis, *id. Fam.* 5, 12, 1. Nosmet Lucili scripta legentes, *Hor. Sat.* 1, 10, 56. Si quia Græcorum sunt antiquissima quæque Scripta vel optima Romani pensantur eadem Scriptores trutina, *id. Ep.* 2, 1, 29 *et autres sembl.*

2°) (*d'après le n°* II, B, 1) ~ legis, *et simplemt* scriptum, *le texte; la lettre, les termes de la loi :* Quam tu mihi ex ordine recita de legis scripto populi Romani auctionem, *les greffiers; la vente des biens du peuple romain article par article, ainsi qu'ils sont portés dans la loi (d'après le texte de la loi), Cic. Agr.* 2, 18, 48. — Crassus ita multa tum contra scriptum pro æquo et bono dixit, ut, *etc., Crassus plaida si bien la cause de la justice naturelle contre une pièce écrite que, etc., id. Brut.* 39, 145; *cf. :* Tertius locus est ei, qui pro scripto dicet, maxime necessarius, per quem ostendat oportet, si conveniat causam contra scriptum accipi, *etc., id. Invent.* 2, 46 *et* 47.

scrībo, ōnis, *m.*, *recruteur; S. Greg. Ep.* 12, 30.

Scrībōnĭānus, a, um, *appartenant à Scribonius, scribonien :* ~ puteal, *Fest.* — *Subst. m., surn. rom., Suet. Claud.*

Scrībōnĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Scribonius Largus Designatianus, *médecin du temps de Tibère et auteur d'un traité intitulé :* De Compositione medicamentorum, *cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 335.

SCRINIARIUS, ii, *m.* [scrinium], *gardien, surveillant du scrinium, bibliothécaire, archiviste, Inscr. Grut.* 587, 10; 643, 9; 1035, 5; 1111, 10.

* **scrīnĭŏlum**, i, *n. dimin.* [scrinium], *petite armoire, petite casette :* Scrinium, scriniolum, *Not. Tir. p.* 163. *au fig. :* Quæstiones solutas recondens in scriniolo pectoris sui, *Hieron. Ep.* 77, 7.

scrīnĭum, ii, *n.* [scribo], *coffre de forme cylindrique, destiné à contenir des écritures, des livres, des papiers, des lettres, scrinium, écrin; portefeuille, etc.* (*n'est pas dans Cicéron*) : Flaccum prætorem scrinium cum literis, quas a legatis acceperat, eodem afferre jubet, *Sall. Catil.* 46, *fin.*; *de même* ~ epistolarum, *Senec. de Ira*, 2, 23, *med.*; *Plin.* 7, 25, 26. Et prius orto Sole vigil calamum et chartas et scrinia posco, *mon portefeuille, mon coffret à livres, mon pupitre, Hor. Ep.* 2, 1, 112; *de même, id. Sat.* 1, 1, 120; *Ovid. Pont.* 1, 1, 24; *id. Trist.* 1, 1, 106; *Martial.* 1, 3; 67; 4, 33; 6, 64 *et autres. Dans les derniers temps de l'empire il y avait à la chancellerie impériale quatre sortes de scrinia, à savoir :* memoriæ, epistolarum, libellorum *et* epistolarum Græcarum, *Cod. Theod.* 6, 26; *Cod. Justin.* 12, 19; *cf. Salmas. Lamprid. Alex. Sev.* 31. — * II) *coffret en génér., petite cassette :* Inter spolia Darii Persarum regis unguentorum scrinio capto, *Plin.* 7, 29, 3.

scriplum, i, *voy.* scrupulus, *n°* 1, B.

* **scriptĭlis**, e, *adj.* [scribo], *qui peut être écrit (postér. à l'époq. class.)* : Effigiatus scriptilibus elementis, *Ammian.* 17, 4. Elementorum viginti quattuor scriptiles formæ incisæ, *id.* 29, 1, *p.* 450.

scriptĭo, ōnis, *f.* [scribo], *action d'écrire, écriture (n'est guère que dans Cicéron)*. — * I) *en génér. :* Quæ (lippitudo) impediat scriptionem meam, *Cic. Att.* 10, 17, 2. — II) *particul., composition écrite, écrit, rédaction :* Nulla res tantum ad dicendum proficit, quantum scriptio, *rien ne forme tant à l'art de la parole que les exercices de style sur le papier, Cic. Brut.* 24, 92. (Oratiunculam pro Dejotaro) velim sic legas, ut causam tenuem et inopem nec scriptione magno opere dignam, *et peu digne d'être recueillie par la plume, id. Fam.* 9, 12. Illud est hujus institutæ scriptionis ac temporis, neminem, *etc., id. de Or.* 2, 1, *fin.* Indicat, quam genus hoc scriptionis nondum sit satis Latinis literis illustratum, *id. ib.* 64; *cf. :* Scripti controversia est ea, quæ ex scriptionis genere nascitur, *id. Invent.* 1, 12, *fin.* Eas (leges) oportet ex utilitate communi non ex scriptione interpretari, *interpréter, prendre à la lettre, id. ib.* 1, 38. *Au pluriel :* Impulsi sumus ad philosophiæ scriptiones, *Cic. Tusc.* 5, 41, *fin. Klotz. N. cr.* (*cité aussi par Non.* 174, 19). — * B) *billet, reconnaissance (d'une dette), obligation par écrit :* Avarus fenerator spe lucri Rem scriptione duplicarat, *Varron, dans Non.* 174, 17.

scriptĭōnālis, e, *adj.*, *relatif à l'écriture, Mart. Capell.* 1, 5.

scriptĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a. écrire souvent.* — * I) *en génér. :* In palmarum foliis primo scriptitatum est, *on a d'abord écrit sur des feuilles de palmier, Plin.* 13, 11, 21. — II) *particul. écrire des lettres, composer un écrit (en ce sens il est très-class.)* : Et hæc et si quid aliud ad me scribas velim vel potius scriptites, *Cic. Att.* 7, 12, *fin.* M. Bibulus qui et scriptitavit accurate, cum præsertim non esset orator et egit multa constanter, *M. Bibulus, qui écrivit beaucoup et avec soin, surtout pour un homme qui n'était pas orateur; et qui, de plus, fit beaucoup

d'actions pleines de fermeté, id. Brut. 77; *de même* ∼ multum (Antonius), *id. de Or.* 2, 23, 97. Græci quoque ipsi sic initio scriptitarunt, ut noster Cato, ut Pictor, ut Piso, *ont longtemps écrit comme notre Caton, etc., id. ib.* 2, 12, 51. — (Primus Antonius) scriptitasse Othoni credebatur ducem se partibus offerens, *passait pour avoir écrit à Othon lettres sur lettres, s'offrant d'être un des chefs de son parti, Tac. Hist.* 2, 86; *cf.* : Ad Primum et Varum media scriptitabat, *id. ib.* 3, 52. Nec ignoro, nullum adhuc inter nos mutuo scriptitantem (scriptitandi?) usum fuisse, *Fronto ad amic. ep.* 1, 11 (*ed. A. Maio*).

* **scriptiuncŭla**, æ, *f. dimin.* [scriptio], *petit écrit, ouvrage peu étendu, Salvian. Gub. D. præf.*

scripto, as, āre, *fréq. de* scribo, *écrire souvent, Hor. Sat.* 1, 6, 122. *M. Quicherat défend avec raison ce verbe fréquentatif contre Bentlei et Orelli, qui, dans le vers d'Horace, veulent que* lecto *et* scripto *soient des ablatifs absolus, comme* audito *et* comperto, *et il cite l'autorité du scholiaste Porphyrion; de Priscien, p.* 825 *et p.* 1224; *de Mar. Victor.; de Pompej. p.* 279 *et autres qui donnent formellement* scripto *comme exemple de verbes fréquentatifs.*

scriptor, ōris, *m.* [scribo], *celui qui écrit* — I) *en génér. d'après* scribo, *n°* I) *écrivain; copiste,* = librarius (*très-rare en ce sens*): Galbam, omnibus exclusis, commentatum in quadam testudine cum servis literatis fuisse, quorum aliis aliud dictare eodem tempore solitus esset, *etc.*... Addebat etiam, scriptores illos male multatos exisse cum Galba, *Cic. Brut.* 22, 88; *cf.* : ∼ librarius, *Hor. A. P.* 354. Ex ejus (Crassi) scriptore et lectore Diphilo suspicari liceret, *à la fois copiste et lecteur, Cic. De Or.* 1, 30, *fin.* (Seneca) advocatis scriptoribus pleraque tradidit, quæ, *etc., ayant appelé ses secrétaires, Tac. Ann.* 15, 63, *fin.*

II) *particul.* (*d'après* scribo *n°* II) *celui qui rédige qqche par écrit, écrivain, auteur, historien, rapporteur, etc.* (*C'est là le sens dominant du mot*) — α) *avec le génit.* : Legendi poetæ, cognoscenda historia, omnium bonarum artium scriptores atque doctores et legendi et pervolutandi, *il faut lire et relire les écrivains et les maîtres en tout genre, Cic. De Or.* 1, 34, 158; *de même* ∼ artis, artium, *id. ib.* 1, 20, 91; *Invent.* 2, 5, 6; *Quintil. Inst.* 7, 7, 1; 8 *proœm.* § 3; 9, 4, 96, *et autres.* Quam multos scriptores rerum suarum magnus ille Alexander secum habuisse dicitur! *Cic. Arch.* 10, 24; *de même* rerum scriptor, *historien, Liv.* 21, 1; *on dit aussi* ∼ historiarum, *Juven.* 7, 99; *Plin.* 31, 5, 4, § 36. ∼ carminum, *poëte, Quintil. Instit.* 1, 5, 11. ∼ tragœdiarum, *auteur tragique, id. ib.* 1, 5, 21; 10, 1, 97. ∼ veteris comœdiæ, *auteur dramatique appartenant à la comédie ancienne, id. ib.* 10, 1, 9. ∼ iamborum, *poëte iambique, id. ib.* 10, 1, 9; 59; ∼ mimorum, *écrivain, auteur de mimes, id. ib.* 1, 10, 17. ∼ Satyrorum, *auteur de drames satyriques, Hor. A. P.* 235. ∼ Trojani belli, *id. Ep.* 1, 2, 1, *et autres sembl.* Hujus generis literas a me profecto non exspectas : tuarum enim rerum domesticos habes et scriptores et nuncios, *ce n'est pas là sans doute ce que tu attends de moi. Ni les correspondants ni les moyens de communication ne te manquent pour tes affaires domestiques, Cic. Fam.* 2, 4. — β) *absol.* : Nec poetas legisse satis est : excutiendum omne scriptorum genus, *il ne suffit pas d'avoir lu les poëtes; il faut connaître les écrivains de tout genre, Quintil. Inst.* 1, 4, 4. Vetustissimus ille scriptor ac politissimus Lysias, *Cic. Or.* 9, 29; *de même en parl. de ce même Lysias, id. Brut.* 9. Quia provenere ibi (*sc.* Athenis) scriptorum magna ingenia, per terrarum orbem Atheniensium facta pro maximis celebrantur, *de grands écrivains, des historiens de génie, Sall. Catil.* 8, 3; *de même en parl. de l'historien, Liv. Præf.* § 2 *sq.; Martial.* 3, 20, *et autres,* Prope omnes, utique summæ apud antiquos auctoritatis, scriptores, Aristotelem secuti, *etc., Quintil. Inst.* 3, 4, 1. Fere scriptores carmine fœdo Splendida facta linunt, *Hor. Ep.* 2, 1, 236; *de même en parl. des poëtes, id. ib.* 2, 1, 62; 2, 2, 77 *A. P.* 120; 136; *Phædr.* 5, 1, 17, *et autres.*

B) *en t. de droit public et de droit civil, d'après* scribo, *n°* II, B) *écrivain, rédacteur, auteur* (*d'une loi, d'un code, d'un testament, d'un acte public quelconque*) : — 1°) ∼ legum (Numa), *Cic. Rep.* 5, 2; *de même* ∼ legis, *id. Invent.* 2, 47. — 2°) ∼ alieni testamenti, *Suet. Ner.* 17; *de même absolt, législateur, Quintil. Inst.* 7, 2, 53; 7, 6, 11.

scriptōrius, a, um, *adj.* [scribo], *relatif à l'écriture* : ∼ atramentum, *encre pour écrire, Cels.* 6, 4, *fin.*; 8, 4. ∼ calamus, *roseau pour écrire, id.* 5, 28, 12. — *Substantivement* scriptorium, ii, *n.* — 1) *tylet à écrire, Isid. Orig.* 6, 9. — 2°) *écritoire, Thom. p.* 48. — 3°) *endroit dans un monastère où l'on écrivait, salle des copistes.*

scriptlum, *comme* scriplum.

* **scriptŭla**, orum, *n. dimin.* [scriptum, *n°* A'] *lignes tracées sur le damier dans le jeu appelé* duodecim-scripta, *jeu des douze lignes* : Est genus (lusus) in totidem tenui ratione redactum Scriptula, quot menses lubricus annus habet, *Ovid. A. A.* 3, 364.

scriptulum, i, *voy.* scrupulus, *n°* I, B.

scriptum, i, *voy.* scribo *à la fin.*

scriptūra, æ, *f.* [scribo], *action d'écrire, écriture.* — I) *en génér.* (*d'après* scribo, *n°* I) (*Cicéron emploie dans le même sens* scriptio) : Minium in voluminibus quoque scriptura usurpatur clarioresque literas vel in auro vel in marmore etiam in sepulchris facit, *le minium s'emploie dans l'écriture, Plin.* 33, 7, 40, *fin.* (Meorum librorum) scriptura quanti constet, *Martial.* 1, 67. Ut digitum scripturæ admoveret, *Suet. Aug.* 80. Quum mendum scripturæ litura tollatur, *une faute d'écriture se corrige par une rature, Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 1. — * 2°) *dans le sens concret, comme* scriptum, *ligne tracée* : Supercilia usque ad malarum scripturam currentia, *sourcils qui s'étendent jusqu'à la ligne qui forme le contour des joues, qui dessinent les joues, Petron. Sat.* 126, 15. — *Bien plus fréq. et plus class. dans le sens suivant* :

II) *particul.* (*d'après* scribo, *n°* II) *composition écrite, rédaction, écrit, ouvrage de style.* — I) *dans le sens abstrait comme* scriptio : Caput autem est quam plurimum scribere. Stilus optimus dicendi effector... Nam si subitam et fortuitam orationem commentatio facile vincit : hanc ipsa profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *des exercices de style faits avec assiduité et conscience, Cic. de Or.* 1, 33, 150; *cf. id. Fam.* 15, 21, 4. Quod si scripturam sprevissem in præsentia, *la composition, le travail littéraire, Ter. Hec. prol. alt.* 61. Quas antehac fecit fabulas, tenui esse oratione et scriptura levi, *id. Phorm. prol.* 5; *cf.* Genus hoc scripturæ, non modo liberum sed incitatum atque elatum esse debere, *ce genre d'écrit demande un style non-seulement libre, etc., Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 3; *de même* : Genus scripturæ, *genre de composition, Liv.* 25, 12; *Suet. Vit. Juven.; Nep. præf.* § 1; *cf. aussi* : Nævii Punicum bellum uno volumine et continenti scriptura expositum divisit in septem libros, *revit et divisa en sept livres la Guerre punique de Névius, écrite en un seul livre et sans aucune division, Suet. Gramm.* 2. — C. Furnio legato plura verbo quam scriptura mandata dedimus, *plus d'instructions verbales que d'instructions écrites, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9, 5 : *cf.* : Edebat per libellos scriptura brevi, *en peu de mots, Suet. Cæs.* 41.

2°) *dans le sens concret, comme* scriptum, *écrit, ouvrage* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Ne cum poeta scriptura evanesceret, *de peur que l'ouvrage ne s'évanouît avec le poëte, Ter. Hec. prol. alt.*, 5; *de même id., Ad. prol.* 1. ∼ diurna actorum, *i. e.* acta diurna, *Tac. Ann.* 3, 3; *cf. id. ib.* 4, 32. — *De là* **b)** *dans les Pères de l'Église,* κατ' ἐξοχὴν Scriptura, *l'Écriture par excellence, ou au pluriel* Scripturæ, *les saintes Écritures.*

B) *dans la langue des publicistes et des tribunaux* — I) *des publicistes* **a)** *impôt sur les pâturages, droit de pâture* : *Di.* Adversum legem a me ob meam scripturam pecudem accepit Æraque. *As.* Idem quod tu facis, faciunt rei male gerentes : Ubi non est, scripturam unde dent, incusant publicanos, *elle m'a pris pour les droits d'herbage la brebis avec l'argent; cela contre la loi. — Tu te comportes comme les gens qui sont mal dans leurs affaires : quand ils n'ont pas de quoi payer l'impôt, ils se plaignent des publicains, Plaut. Truc.* 1, 2, 42 *sq.; de même Cic. de imp. Pomp.* 6, 15; *Verr.* 2, 2, 70; *Att.* 11, 10; *Fam.* 13, 65. — * **b)** *texte de loi, loi écrite,* lex scripta : Ejusmodi vectigalibus indictis neque propositis quum per ignorantiam scripturæ multa commissa fierent, *ces impôts ayant été proclamés, mais non affichés, il se commettait beaucoup de contraventions par ignorance du texte, des termes de la loi, Suet. Calig.* 41.

2°) *en t. de droit, teneur d'un testament* : Primum demonstrandum est, non esse ambigue scriptum... Deinde ex superiore et ex inferiore scriptura docendum, *etc.*... quæ autem ex omni considerata scriptura perspicua fiant, hæc ambigua non oportere existimari, *d'après ce qui précède et ce qui suit dans le texte, Cic. Invent.* 2, 40; *cf.* : Quoties (figura) ad imitationem alterius scripturæ componitur. Nam contra recitabatur testamentum, *etc., Quintil. Inst.* 9, 2, 34. *De même* ∼ dubia, *id. ib.* 7, 9, 6.

scriptūrābĭlis, e, *Cassiod. Variar.* 11, 38, *sur quoi l'on peut écrire, d'écriture; mis par écrit.*

scriptūrālis, e, *adj.* = scripturabilis, *écrit* : ∼ testimonia, *dépositions écrites, témoignages par écrit, Hilar. in Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 116; *p.* 78.

scriptūrārius, a, um, *adj.* [scriptura, *n°* II, B, 1, a] — I) *qui concerne l'impôt sur les pâturages* : « SCRIPTURARIUS AGER publicus appellatur, in quo ut pecora pascantur certum æs est : quia publicanus scribendo conficit rationem cum pastore, » *Fest. p.* 257 *sq.* — *De là* II) *substantivt* scripturarius, ii, *m., percepteur de l'impôt sur les pâturages, du droit d'herbage, Lucil. dans Non.* 38, 5 (*d'après Non. ce serait l'ancien nom de ce percepteur au lieu du terme* tabularius *par lequel on le désigna plus tard*).

scriptūrio, ire, *v. désid. n.* [scribo], *avoir envie d'écrire* (*latin. des bas temps*), *Sidon. Ep.* 7, 18; 8, 11.

1. **scriptus**, a, um, *Partic. de* scribo.

2. **scriptus**, *acc.* um, *abl.* u, *m.* [scribo], *charge ou fonction de greffier* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Cn. Flavius scriptum faciebat.... dicitur tabulas posuisse, scriptu sese abdicasse : isque ædilis curulis factus est, *L. Piso dans Gell.* 6, 9, 2 *sq.* Fueruntne omnes, quibus umquam scriptus publicus Concordiæ latus esset, decuriones? *tous ceux à qui on a déféré le greffe à Concordia ont-ils été en droit d'être décurions? Fronto Ep. ad Amic.* 2, 6, *cf.* scribatus.

scripularis, scripulatim *et* **scripulum**, *voy.* scrup.

Scritobini, *Paul. Diac. Longob.* 1, 5; Scritofinni, *Procop. Hist. Goth.* 2, 15; *comme* Crefennæ.

scrŏbātio, ōnis, *f., action de creuser des fosses pour planter des arbres* : Scrobatio arborum, *Kalendar. rusticum Farnesian. ap. Grut.* 138 *mens. novemb.* (*Pontedera, dans les Antiqu. Lat. et Græc. p.* 393 *et suiv., a essayé de combattre l'authenticité de ce calendrier; mais Morcelli, de Stilo Inscr. lat., t.* 1, *p.* 76 *et suiv. l'a parfaitement démontrée.*)

scrŏbĭcŭlus, i, *m.* [scrobis], *petite fosse, Varron, dans Non.* 225, 9; *Colum.* 4, 15, 3; 5, 6, 8; *Arb.* 30, 1; *Plin.* 21, 5, 13.

scrŏbis (*forme access.* scrobs *seulmt d'après Prisc. p.* 751 *P; on la trouvait aussi antérieurement dans les éditions de Colum.* 4, 4, 1; 5, 5, 1 *sq.*; 5, 6, 18; 5, 10, 4; *mais Schneider, s'appuyant de l'autorité des manuscrits, a rétabli partout* scrobis; *on trouve aussi* scrobis *dans C. Gracchus cité par Serv. Virg. Georg.* 2, 288), is, *m., plus rarement f.* (*voy. à la suite*) *fosse pour recevoir un arbre, m., Plaut. Fragm. ap. Non.* 225; 7; 8; *Varro, Fragm. ib.* 11; *Cic. Fragm. ap. Serv. l. l.; Colum.* 4, 1, 5; 5, 5, 2; 4; 5, 6, 18, *et très-souv.* — *fém., Gracchus dans Serv. l. l.; Ovid. Met.* 7, 243; *Lucan.* 8, 756; *Colum.* 4, 4, 1; 12, 46, 4; *Plin.* 16, 31, 57; *Tac. Ann.* 15, 67, *fin.*; *Pallad.* 1, 5, 3. — *fosse, tombe, Martial.* 10, 97; *Tac. Ann.* 1, 61, *fin.*; 15, 67, *fin.*; *Suet. Ner.* 49. — ∼ virginalis, *parties sexuelles de la femme, Arnob.* 4, 131.

scrōfa, æ, *f.* — I) *truie qui met bas, truie, Varro, R. R.* 2, 4, 4; *Colum.* 7, 9, 2; 7, 11, 3; *Pallad. Febr.* 26, 1; *Juven.* 6, 177; 12, 73. — II) Scrofa, æ, *m., surnom romain* (*t. emprunté à l'éducation des porcs*), « *Varro, R. R.* 2, 4, 1 *sq.*; » (*on trouve une autre étymologie moins vraisemblable dans Macrob. Sat.* 1, 6, *fin.*); *Cic. Att.* 5, 4, 2; 6, 1, 13, *et passim.*

scrōfīnus, a, um, *adj.* [scrofa], *de truie* : ∼ perna, *Marc. Empir.* 4; 13.

scrofio, scrofion *ou* **scorofion**, ōnis, *m. amas de pierres pour marquer une limite, Sic. Flac. in Gromat. Vet. p.* 138; *Liber colon. ibid. p.* 211 *et* 227 *et* 228; *Mensurarum genera, ibid. p.* 341; *Magon, ibid. p.* 350. *Dans quelques passages on lit* scorpio.

* **scrōfĭpascus**, i, *m.* [scrofa-pasco], *nourrisseur de truies, porcher* : *Plaut. Capt.* 4, 2, 27.

* **scrōfŭlæ**, arum, *f.* [scrofa], *glandes cervicales, scrofules, Veget.* 3, 23, 1.

scrōtum, i, *n.* [*peut-être de* scortum, *n°* I] *par transposition de l'*r], *scrotum, les bourses, Cels.* 7, 19; 20.

scrupĕdæ, arum, *f., qui marchent avec peine, peut-être comme* κρούπεζα, *qui portent des sabots, qualification des femmes de mauvaises mœurs, Plaut. Fragm. ap. Gell.* 3, 3, 6; *ap. Non.* 169, 8 *et ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93.

scrūpĕus, a, um, *adj.* [scrupus], *composé de pierres pointues, pointu, âpre, pierreux, rocailleux* (*mot poét. et très-rare*) — I) *au propr.* : ∼ saxum, *Enn. dans Fest. s. v.* SCRUPI, *p.* 258. ∼ spelunca, *Virg. Æn.* 6, 238. ∼ vada (undæ), *Senec. Agam.* 556; *cf.* ∼ ora (Ismeni), *Stat. Theb.* 9, 411. — II) *au fig., rude, dur, pénible, difficile* : Ille (Achilles)

apud rupicem et silvicolam (Chironem) scrupea schola eruditus, *Tertull. Pall.* 4. ~ difficultas, *Auson. Idyll.* 12, *præf.*

scrūpōsus, a, um, *adj.* [scrupus], *plein de pierres pointues, pointu, hérissé, âpre, pierreux, rocailleux* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.; au contraire* scrupulosus *est très-class.* — I) *au propr.* : ~ specus, *Att. dans Non.* 223, 2; *cf.* ~ saxa, *Lucan.* 5, 675; *Appul. Met.* 6, *p.* 187 *et* ~ Pyrene, *Grat. Cyn.* 514. ~ via, *Plaut. Capt.* 1, 2, 82. ~ ager, *Appul. Flor.* 2, *p.* 348. — * II) *au fig., rude, difficile, penible* : ~ ratio, *Lucr.* 4, 524.

* **scrūpŭlāris** (*s'écrit aussi* scripul.), e, *adj.* [scrupulus], *qui pèse un scrupule, du poids d'un scrupule, léger, de peu de poids* : ~ differentia, *légère différence, Plin.* 22, 24, 56.

scrūpŭlātim (*s'écrit aussi* scripul.), *adv. par scrupules* (*en poids*), *Plin.* 22, 24, 56.

scrūpŭlōse, *adv., voy.* scrupulosus *à la fin.*

* **scrūpŭlōsĭtas**, atis, *f.* [scrupulosus], (*mot extrêmement rare*), *exactitude minutieuse dans le langage, inquiétude, souci* : In hac ruris disciplina non desideratur ejusmodi scrupulositas : sed quod dicitur pingui Minerva, *etc.*, *Colum.* 11, 1, *fin.* — Procrastinatio de angustiis et scrupulositate descendens, *Tertull. Virg. Vel.* 11, *med.*

scrūpŭlōsus, a, um, *adj.* [scrupulus], *plein de petites pierres pointues, pointu, âpre, rocailleux* : *rude.* — I) *au propr.* (*rare, mais très-class.*) : Advenio in scrupulosam specum, *Pacuv. dans Prisc. p.* 713 *P.* Tamquam e scrupulosis cotibus enavigavit oratio, *voilà enfin mon discours sorti de sa course périlleuse à travers les écueils*, * *Cic. Tusc.* 4, 14, *fin.* — ~ ruminatio corticis, *Plin.* 15, 23, 25. ~ vulnera aurium, *trous pratiqués à l'oreille pour porter des pendants en pierreries, Tertull. Cult. fem.* 10. — II) *au fig.* (*en ce sens il est postér. à Auguste*), *très-exact, minutieux, vétilleux, attentif, consciencieux, scrupuleux* : Scio quam multiplicem habeant quamque scrupulosam disputationem, *Quintil. Inst.* 9, 1, 7; *de même* ~ inquisitio, *recherche minutieuse*, *Frontin. Aquæd.* 64. ~ multa in his voluminibus, *Plin. Ep.* 3, 5, 7; ~ quædam et anxia in his commentariis, *Gell. Præf.* § 13. ~ locus, *Auson. Grat. act.* 24. ~ cura, *Val. Max.* 1, 1, 8. ~ lector, *Appul. Met.* 9, *p.* 230. — *Compar.* : ~ fides quorundam, *Tertull. Spect.* 3. ~ ratio ventorum, *Plin.* 18, 33, 76; *cf. à la suite.* — *Superl.* : ~ cultus deorum, *Appul. de Deo Socr. p.* 43. — *Adv.* : scrupulose (*d'après le n°* II) *exactement, scrupuleusement, minutieusement* : Tenuis illa et scrupulosa in partes secta divisionis diligentia, *Quintil. Inst.* 4, 5, 6; *cf.* : Minutius et scrupulosius scrutantur omnia, *id. ib.* 5, 14, 28, *et* : Scrupulosius tractabo ventos, *Plin.* 2, 46, 45, *fin.* — *Superl.* : ~ requirant corporis gesticulatorem, *Colum. Præf.* § 3.

scrupulum, i, *voy.* scrupulus, *n°* II.

scrūpŭlus, i, *m. dimin.* [scrupus], *petite pierre pointue.* — * I) *au propr.* : Inter calculos... invenitur galactites, qui scrupulus, ipse ater, si teratur, reddit succum album, *Solin.* 7. — *De là* :

B) *métaph., le poids le plus faible* (*la vingt-quatrième partie de l'once*), *scrupule; en ce sens technique, il a encore* (*peut-être à cause de* pondus) *une forme access. neutre* scrupulum, *et, par une autre orthographe,* scripulum, seriplum; *qqfois aussi, par suite d'une fausse dérivation de* scriptum, scriptulum, scriptlum, *ou avec entier adoucissement* scripulum, *etc.*; *cette forme neutre est celle qui domine dans l'usage; toutefois on trouve dans les inscriptions l'accus. pluriel* SCRVPVLOS, *voy. plus bas n°* 2) : « Scriptulum, quod nunc vulgo sine *t* dicunt, Varro in Plautin. dixit. Idem tertio Annali : Numum argenteum conflatum primum a Servio Tullio dicunt : is quatuor scriptulis major fuit quam nunc est, » *Charis. p.* 81. Si ibi auri scrupulum imponatur, non natabit, *Vitr.* 7, 8 *med.* Addito medicaminis pondo unciam et scripula octo, *Colum.* 12, 28, 1. Ejusdem picis sex scripula, *id.* 12, 23, 2. Neque argenti scrupulum esse ullum in illa insula, *Cic. Att.* 4, 16, 13. *Cf. Rhemn. Fann. de Pond.* 8, *sq.*

2°) *métaph. en parl. d'autres mesures* — **a)** *la vingt-quatrième partie d'une* uncia *de terre* (*la deux cent quatre-vingt-huitième partie du* jugerum), *Varro, R. R.* 1, 10, 2; *Colum.* 5, 1, 8. — **b)** *la vingt-quatrième partie d'une heure* : QVÆ HIC DORMIT VIXIT ANN. XXI. MENS. III. HOR. IV. SCRVPVLOS VI, *Inscr. Fabr. p.* 97. *n°* 219 (*ap. Orell. n°* 4718 *not.* 1). In singulis scripulis horarum frigidius aut tepidius, *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad Cæs.* 2, 9. — **c)** *en gener., faible poids, petite fraction, Frontin. Aquæd.* 26; *Plin.* 2, 10, 7.

II) *au fig., sentiment d'inquiétude, inquietude, embarras, difficulté, souci, scrupule, etc.* (*en ce sens il est très-class.*) : Hunc sibi ex animo scrupulum, qui se dies noctesque stimulat ac pungit, ut evellatis postulat, *que vous lui arrachiez de l'esprit cette inquiétude qui le tourmente nuit et jour, Cic. Rosc. Am.* 2, 6. Domesticarum sollicitudinum aculeos omnes et scrupulos occultabo, *je cacherai tous ces chagrins domestiques, tous ces cruels ennuis qui me rongent*, *id. Att.* 1, 18, 2. *Ch.* At mihi unus scrupulus etiam restat, qui me male habet. *Pa.* Dignus es Cum tua religione odio, *il me reste encore une inquiétude qui me tourmente. — Tu es détestable avec tes scrupules, Ter. And.* 5, 4, 37. Qui fuit in re hac scrupulus, *id. Phorm.* 5, 8, 30; *cf.* : Numi potius addantur quam ullus sit scrupulus, *Cic. Att.* 2, 4, 1 *et* : Injecto non scrupulo sed lancea, *Appul. Met.* 1, *p.* 107. Injeci scrupulum homini, *j'ai fait naître des scrupules à notre homme, Ter. Ad.* 2, 2, 20; *de même, id. Phorm.* 5, 7, 61; *cf.* : Hic tum injectus est hominibus scrupulus et quædam dubitatio, quidnam esset actum, *Cic. Cluent.* 28, 76, *et* : Nulla suspicio tam levis exstitit, a qua non, mediocri scrupulo injecto, ad cavendum compelleretur, *Suet. Claud.* 37. Exime hunc mihi scrupulum, cui par esse non possum, *délivrez-moi de cette inquiétude, qui m'est insupportable, Plin. Ep.* 3, 17, 2; *cf. id. ib.* 6, 8, 7. Omnis surculus... sine scrupulo egregie inseritur, *sans scrupule*, *Colum.* 5, 11, 1. — *Avec le génitif* : Reus scrupulo quæstionis liberatur, *Appul. Apol. p.* 305. — *Recherches minutieuses, subtilités, difficultés puériles, vétilles* : Hos argutæ delectabilisque desidiæ aculeos cum audiremus, vel lectitaremus, neque in his scrupulis emolumentum aliquod solidum videremus, *Gell.* 5, 15, *fin.*

scrūpus, i, *m., pierre pointue, rocher, récif* : « Scrupi dicuntur aspera saxa et difficilia attrectatu, » *Fest. p.* 148 *et* 258. (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*). — I) *au propre* : Cum hora pæne tota per omnes scrupos traxissemus cruentos pedes, *Petron. Sat.* 79, 3. — II) *au fig., souci, inquiétude, embarras, crainte, pour le terme plus usité* scrupulus; (*voy. ce mot n°* II) : Quod vacua metu, cura, sollicitudine, periculo vita bonorum virorum sit : contra autem improbis semper aliqui scrupus in animis hæreat, *Cic. Rep.* 3, 16.

scrūta, orum, *n.* [*de* γρύτη *avec addition de la sifflante*], *vieilles hardes, vieilles nippes, défroques, vieilleries, friperies* : Et scruta quidem, ut vendat, scrutarius laudat, Præfractam strigilem, soleam improbu' dimidiatam, *Lucil. dans Gell.* 3, 14, 10; *de même, Hor. Ep.* 1, 7, 65; *Petron. Sat.* 62, 1.

scrūtābilis, e, *adj. qu'on peut scruter* ; ~ judicia Dei, et vestigabiles ejus vias, *Prosp. Resp. ad Capit. Gall.* 8. *Cf. Zeno Veron. p.* 149 *et Thom. p.* 537.

scrūtans, antis, *part. de* scrutor, *se trouve au superl.* : Militaris rei ordinum scrutantissimus, *Ammian.* 30, 9.

scrūtanter, *adv., avec recherche, c.-à-d. en examinant avec soin* : ~ discutere, *Ambros. ep.* 40.

scrūtārius, a, um, — I) *adj.* [scruta], *relatif aux vieilles nippes* : ~ SERVVS, *peut-être, esclave chargé de tirer parti des vieilles nippes, ou revendeur, Inscr. Orell. n°* 2954. — II) *substantivt, aux trois genres* * A) scrūtārius, ii, *m., marchand de vieux, fripier, revendeur, Lucil. dans Gell.* 3, 14, 10 (*voy.* scruta). — * B) scrūtārĭa, æ, *f., friperie, commerce de vieilleries, Appul. Met.* 4, *p.* 146. — C) « SCRUTARIUM, γρυτοπωλεῖον, » *magasin de fripier, de revendeur, Gloss. Gr. Lat.*

* **scrūtātĭo**, ōnis, *f.* [scrutor], *action de scruter, recherche soigneuse* (*postér. à Auguste et très-rare*) — I) *au propr.* ~ domus, *enquête, recherche domiciliaire, Senec. Vit. beat.* 23. — II) *au fig., examen attentif* : ~ versus Virgilii, *Gell.* 9, 10, *fin.*

* **scrūtātor**, ōris, *m.* [scrutor], *celui qui fouille* (*les gens, les visiteurs*) — I) *au propre* : Salutatoribus scrutatores semper apposuit, *des hommes chargés de fouiller ceux qui venaient le saluer, Suet. Claud.* 35; *de même, Just.* 38, 1, *fin. Poét.* ~ profundi pelagi, *celui qui fouille la mer, c.-à-d. pêcheur, Stat. Silv.* 3, 1, 84; 3, 3, 92. ~ auri, *celui qui cherche l'or dans la terre, Lucan.* 4, 298. — II) *au fig., celui qui recherche, qui scrute* : ~ fati, *Lucan.* 5, 122. ~ minutissimi hujusmodi cognitionum, *Ammian.* 22, 8.

* **scrūtatrix**, icis, *f.* [scrutator, *n°* II], *celle qui recherche* : ~ malorum (Eva), *Alcim.* 2, 326.

scrutatus, a, um, *Partic. de* scrutor.

* **scrūtillus**, i, *m., ventre de porc farci, andouille de cochon, Plaut. dans Fest. p.* 258 *et* 148.

scrutĭnātus, a, um, *scruté, recherché* : Veritatem scrutinatam atque probatam in corde per labia emittere, *Fragm. Serm. Arrian. ap. Mai. Nov. Coll. t.* 3, *p.* 218. *On le trouve à un mode personnel, Vulgat. interpr. Esdr.* 4, 16, 63 *et* 65.

* **scrūtĭnium**, ii, *n.* [scrutor], *action de fouiller, de visiter, Appul. Met.* 9, *p.* 237.

scruto, are, *voy.* scrutor, *à la fin.*

scrūtor, atus, 1. *v. dépon. a.* [scruta, *cf.* « Γρυτεύει, scrutatur, » *Gloss. Philox.*], *propr. examiner, visiter jusqu'aux chiffons, jusqu'aux vieilles nippes, c.-à d. visiter avec soin, fouiller minutieusement, rechercher, explorer, scruter, visiter.* — I) *au propre* : Quum omnium domos, apothecas, naves furacissime scrutarere, *Cic. Vatin.* 5, 12; *cf.* : Qui postquam in ædes irrupere, scrutari loca abdita, clausa effringere, strepitu et tumultu omnia miscere, *Sall. Jug.* 12, 5 *et* : Arundinem subter lectum mittit omniaque etiam foramina parietum scrutatur, *il fouille même tous les trous des murailles, Petron. Sat.* 98, 1; *de même* ~ paleam, *fouiller, sonder la paille, id. ib.* 33, 4; ~ terrai abdita ferro, *Lucr.* 6, 810; ~ ignem, viscera gladio, *chercher dans le feu, percer les entrailles avec un glaive, Hor. Sat.* 2, 3, 276; *Stat. Theb.* 8, 557. Scrutatus sum quæ potui et quæ vidi omnia : inveni duos solos libellos, *etc.*, *j'ai fouillé tout ce que j'ai pu et tout ce que j'ai vu, Cic. Verr.* 2, 2, 74; *cf.* : Mox scrutari ac protrahere abditos, *bientôt on arrache ceux qui se cachaient du fond de leurs retraites, Tac. Hist.* 4, 1. L. Crassus spiculis prope scrutatus est Alpes, *Cic. Pis.* 26; *de même* ~ occulta saltuum, *Tac. Ann.* 1, 61; ~ mare, *id. Agr.* 30; *Germ.* 45; *cf.* : Scrutandi illius orbis gratia circumvectus prodidit, *etc.*, *Plin.* 5, 1, 1, § 9. Canis scrutatur vestigia (ferarum) atque persequitur, *le chien cherche la piste des bêtes et la suit, id.* 8, 40, 61, § 147; *de même* ~ vias presso ore (canis), *Senec. Thyest.* 499. — *Avec des noms de personnes pour régime* : *Eu.* Ostende huc manum dexteram... Nunc lævam ostende... Jam scrutari mitto, *je renonce à te fouiller, Plaut. Aul.* 4, 4, 24; *cf.* : Non excutio te, si quid forte ferri habuisti, non scrutor, *Cic. Rosc. Am.* 34, 97; *de même en parl. de visiter ce qu'une personne a sur elle, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 1; *Suet. Vesp.* 12, *fin.*; *dépouiller qqn, un mort, prendre ce qu'il a sur lui, Tac. Hist.* 2, 25. — B) *métaph., en parl. d'un objet qu'on cherche, chercher, rechercher* (*poster. à Auguste et extrêmement rare*) : ~ venas melini inter saxa, *Plin.* 35, 6, 19. ~ iter, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 172; *cf. plus bas n°* II, B.

II) *au fig., chercher, rechercher, scruter, sonder, chercher à pénétrer* : Quod 'st ante pedes nemo spectat, cœli scrutantur plagas, *Enn. dans Cic. Rep.* 1, 18 *et Divin.* 2, 13. Neque mihi placet, scrutari te omnes sordes, excutere unumquemque eorum : sed quanta sit in quoque fides, tantum cuique committere, *je ne veux pas que tu ailles scruter toutes les consciences et mettre à nu toutes les souillures; etc.*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 3, *fin.*; *cf.* ~ nomina ac vultus, alacritatem tristitiamque coeuntium, *remarquant les noms et les visages, la gaieté ou la tristesse de chacun des spectateurs, Tac. Ann.* 16, 5; ~ animos ceterorum secretis sermonibus, *sonder les esprits des autres dans de secrètes entrevues, id. Hist.* 4, 55; ~ voluntatem, *sonder la volonté de qqn, Quintil. Inst.* 2, 4, 26. Denique scrutari locos, ex quibus argumenta eruamus, *Cic. De Or.* 2, 34, 146; *cf.* : Omnibus igitur ex his locis argumenta sumemus? Immo vero scrutabimur et quæremus ex omnibus, *id. Partit.* 3. Desinamus aliquando ea scrutari, quæ sunt inania : quæramus ibi maleficium ubi et est et inveniri potest, *cessons donc enfin de faire des recherches dans le vide : cherchons le méfait là où il est et où on peut le trouver, id. Rosc. Am.* 30, 83; *cf.* : Quod non ratione scrutabimur, non poterimus invenire nisi casu, *Quintil. Inst.* 5, 10, 22. Nunc et Anaxagoræ scrutemur Ὁμοιομέρειαν, *Lucr.* 1, 830; *de même* ~ interiores et reconditas literas, *approfondir une histoire peu connue, consulter les documents secrets, Cic. N. D.* 3, 16, 42; ~ origines nominum, *rechercher l'origine des noms, Quintil. Inst.* 1, 4, 25; ~ omnia minutius et scrupulosius, *id. ib.* 5, 14, 28; ~ inferiora quoque, *id. ib.* 7, 1, 27; ~ exoletos auctores, *id. ib.* 8, 2, 12 *et autres sembl.* — *Absolt* : Totum diem meum scrutor, facta ac dicta mea remetior, *je repasse en moi-même toute ma journée, Senec. de Ira*, 3, 36.

B) *métaph., en parl. de l'objet cherché* (*cf. plus haut n°* I, B) *chercher, rechercher, examiner, sonder* (*n'a ce sens qu'à partir de la période d'Auguste* : Fibras inspiciunt, mentes deum scrutantur in illis, *ils examinent les fibres et cherchent à y lire la vo-*

lonte des dieux, Ovid. Met. 15, 137; *cf.* ~ finem principis per Chaldæos, *chercher à savoir par les Chaldéens la fin réservée au prince, Tac. Ann.* 12, 52 *et* ~ sua Cæsarisque fata, *id. ib.* 16, 14. Arcanum neque tu scrutaberis ullius unquam Commissumque teges, *Hor. Ep.* 1, 18, 37. Ut causas hujus infinitæ differentiæ scrutetur ac reddat quas mecum ipse plerumque conquiro, *id. Or.* 15; *cf.* : Scrutare tu causas, quæ tantum miraculum efficiunt, *Plin. Ep.* 4, 30, *fin.*

☞ *forme access. active* scruto, are, *d'après Prisc.* 8, *p.* 799 *P.; et Non.* 6, 7, *cf.* : « Γρυτεύω, scruto, » *Gloss. Philox. De là* — **b)** scrutor, atus, *dans le sens passif* : Velut scrutatis veteribus libris. — Non nisi suppliciis acrioribus perniciosa facinora scrutari posse, vel vindicari, *Ammian.* 28, 1; 15, 8; Scrutatis omnibus ejuscemodi latebris, *Aur. Vict. Orig.* 6.

scudicia *ou* **scuditia**, æ, *f.*, *bêche, pioche, instrument pour fouiller la terre, Isid. Orig.* 20, 14.

sculna, æ, *m.* [*contract. pour* seculna *de* sequor], *dans la langue du vulgaire comme* sequester, *arbitre, médiateur, Varron dans Gell.* 20, 11; *Macrob. Sat.* 2, 13, *fin.*

sculpātor, ōris, *m.* = sculptor, *Gloss. Cyrill.*

sculpicia *ou* **sculpitia**, æ, *f.*, *alouette huppée, Gloss. Cyrill.*

sculpo, as, āre, = sculpo, is, *Gloss. Cyrill.*

sculpo, psi, ptum, 3. *v. a* [*de* γλύφω *avec addition de la sifflante, comme* scalpo *de* γλάφω], *graver sur pierre, sur métal, sur bois, etc.; sculpter, tailler, graver, ciseler, travailler avec art* (*extrêmement rare; mais très-class.; dans les manuscrits on le confond très-souv. avec* scalpere) — I) *au propr.* : Non est e saxo sculptus aut e robore dolatus, * *Cic. Acad.* 2, 31, 100. Niveum mira arte Sculpsit ebur, *il a sculpté avec un art merveilleux l'ivoire blanc comme la neige, Ovid. Met.* 10, 248. Quid sculptum infabre, quid fusum durius esset, *ce qui était sculpté sans art ou grossièrement fondu, Hor. Sat.* 2, 3, 22. In coronis denticuli sculpentur, *Vitr.* 1, 2. Sculptaque servabant magicas animalia linguas, *Lucan.* 3, 224. In cujus (anuli) gemma ancora sculpta erat, *Justin.* 15, 4. — II) *au fig.*, *sculpter, c.-à-d. travailler avec beaucoup de soin et d'art* : Dicet scripta et, ut Demosthenes ait, si continget, et sculpta, *des choses écrites et, comme dit Démosthène, sculptées (travaillées avec soin)*, = elaborata, *Quintil. Inst.* 12, 9, 16. In animo ejus sculptum, *Appul. Dogm. Plat.* 2.

sculpōnēæ, arum, *f.* [*peut-être de la même famille que* κρούπαλα], *sorte de mauvais sabots, Cato, R. R.* 59; 135, 1; *Plaut. Casin.* 2, 8, 59; *Næv.* (*Nov.?*) *dans Fulg.* 562, 33.

* **sculpōnēātus**, a, um *adj.* [sculponeæ], *chaussé de sabots, Varron dans Non.* 164, 23.

sculptĭbĭlis, e, *adj.* = scuptilis, *Onomast. lat. gr.*

sculptĭlis, e, *adj.* [sculpo], *sculpté, gravé, ciselé* (*mot poét.*) : ~ opus dentis Numidæ, *Ovid. Pont.* 4, 9, 28. ~ forma in ære, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 266.

sculptor, ōris, *m.* [sculpo], *sculpteur, graveur sur pierre, sur bois, etc., Plin.* 29, 6, 38; 36, 5, 4; *id. Ep.* 1, 10.

sculptūra, æ, *f.* [sculpo], *sculpture, gravure sur pierre, sur bois, etc., Quintil. Inst.* 2, 21, 9; *Plin.* 16, 40, 77; *Vitr.* 2, 9; *Justin.* 15, 4.

* **sculptūrātus**, a, um, *adj.* [sculptura], *relatif à la sculpture* : ~ ars, *la sculpture, Venant. Carm.* 9, 15.

sculptus, a, um, *voy.* sculpo.

sculta, æ, *m.*, *explorateur, espion, émissaire, S. Greg. Ep.* 12, 23.

* **scultātores**, um, *m.* [*mot tronqué pour* auscultatores], *sorte de gardes, éclaireurs, ou sentinelles, Veget. Mil.* 2, 17 (*peut-être serait-il plus exact de lire* speculatores *ou* scrutatores).

scultātōrius, a, um, *d'éclaireur* : ~ navis, *bâtiment de croisière, d'observation, Cassiod. Variar.* 2, 20 (*leçon douteuse.*)

Scultenna, *Liv.* 41, 12; *Plin.* 3, 16; *Paul. Diac.* 3, 47; Scultanna, Σχουλτάννας, *Strab.* 5, *fl. de la* Gallia Cisalpina, *qui a sa source dans les Apennins, et se jette dans le* Padus, *auj. Panaro.*

Scupi, Σκοῦποι, *Ptol.*; Scopi, *Tab. Peut.*; *capitale de la* Prov. Dardania *dans la haute Mœsie, résidence des rois de Servie au moyen âge; elle est située sur le fl.* Axius, *auj. Uskup.*

Scurellur, Σχουρελλούρ, Gurellur, *Ptol.*; *v. de l'*India intra Gangem.

Scurgum, Σκοῦργον, *Ptol.*; *v. de Germanie, chef-lieu des* Æluæones *entre* Rhugium *et* Ascaucalis, *sel. Mannert dans la Poméranie ultérieure ou Prusse occidentale, sel. Wilhelm dans le pays de Deutsch-Krona, sel. Reich. auj. Coslin.*

scurra, æ, *m.* [*étymologie inconnue*] — I) *primitiv. un élégant, un petit maître, un galant* : Tu urbanus vero scurra, deliciæ popli, Rus mihi tu objectas? *il te sied bien, beau petit maître, qui fais les délices du peuple, de me faire honte de mes champs, c.-à-d. de ma rusticité, de ma grossièreté, Plaut. Most.* 1, 1, 14; *cf. opp.* militaris, *id. Epid.* 1, 1, 13; *de même, id. Curc.* 2, 3, 17. *De là* — II) *métaph., plaisant de ville, homme facétieux, bouffon* (*comme il y en avait ordin. à la suite des riches; par conséq. sorte de parasite*) : Nihil est profecto stultius, neque stolidius, Neque mendaciloquius neque argutum magis... Quam urbani assidui cives, quos scurras vocant, *Plaut. Trin.* 1, 2, 165; *de même, id. Pœn.* 3, 2, 35; 5, 5, 2; *Truc.* 2, 6, 10; *Cic. Quint.* 3, 11; *de Or.* 2, 60, 247; *Verr.* 2, 3, 62; *Hor. Sat.* 1, 5, 52; 1, 8, 11; *Ep.* 1, 15, 28; 1, 18, 4 *et beauc. d'autres. Zénon appelait Socrate par sarcasme*, Scurra atticus, *le bouffon athénien, Cic. N. D.* 1, 34. — *Proverbialt* : Vetus est : De scurra multo facilius divitem quam patrem familias fieri posse, *un bouffon devient plus aisément riche que père de famille, c.-à-d. qu'homme comme il faut, Cic. Quint.* 17, 55. — *Et de là* 2°) *métaph., dans les derniers temps de l'empire, garde du corps, soldat de la garde, Lampr. Alex. Sev.* 61; 62, *fin.*; *id. Heliog.* 33 *et autres.*

scurrĭbĭlis, e, *adj.* = scurrilis : Ridiculum nec nimis frequens sit, ne scurribile videatur, *etc.*, *Jul. Vict. Art. rhet.* 17 *med.* (*ed. A. Maio*). (*Ce passage est extrait de Cic. Or.* 26 *où on lit* scurrile.)

scurrīlis, e, *adj.* [scurra *n°* II], *plaisant, de bouffon, qui sent le bouffon* : Vitandum est oratori, ne aut scurrilis jocus sit aut mimicus, *Cic. De Or.* 2, 59, 239; *de même* ~ dicacitas, *id. ib.* 60, 244; *Quintil. Inst.* 6, 3, 29; *Suet. Vesp.* 22 (*joint à* sordida). Visum est totum scurrile ridiculum, *Cic. De Or.* 3, 60, 245; *cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 48. — * II) *en génér., plaisant, comique, divertissant* : ~ lusus, *oppos. à* res seriæ, *Val. Max.* 8, 8, 2. — * *Adv.* (scurriliter (*d'après le n°* I) *avec ou par des bouffonneries, en bouffon* : Qui in tanta re tam serio tempore tam scurriliter ludat, *Plin. Ep.* 4, 25, 3.

scurrīlĭtas, atis, *f.* [scurrilis], *la bouffonnerie* (*postér. à Auguste*) : *Quintil. Inst.* 11, 1, 30; *Tac. Or.* 22.

scurrīlĭter, *adv.*; *voy.* scurrilis, *à la fin.*

scurro, ōnis, *m.* = scurra, *plaisant personnage, farceur, celui qui se moque et en impose, Gloss. Hildeb.*; *Gloss. Vet. t.* 6, *p.* 579; *Gloss. Pap.* — *Quant au sens de bourreau*, tortor, *dans Liberat. Breviar. p.* 161, *M. Quicherat soupçonne avec beaucoup de vraisemblance qu'il faut lire* securio *de* securis, *hache.*

scurror, āri, *v. dépon. n.* [scurra *n°* II], *faire le bouffon, faire des facéties pour plaire, flatter, flagorner* (*mot d'Horace*) : Scurror ego ipse mihi, populo tu, *moi, je fais le bouffon pour mon plaisir, toi, pour la populace, Hor. Ep.* 1, 17, 19. Metues Scurrantis speciem præbere, professus amicum, *tu craindras de faire, sous le nom d'ami, le personnage de flatteur, id. ib.* 1, 18, 2.

scurrŭla, æ, *m. dimin.* [scurra *n°* II], *petit bouffon, Appul. Met.* 10, *p.* 246; *Arnob.* 6, 206.

scuta, æ, *voy.* scutra.

* **scūtāle**, is, *n.* [scutum], *courroie de la fronde, servant à lancer des projectiles* (*correspondant à* habena), *Liv.* 38, 29 (*cité aussi par Prisc. p.* 726 *P.*).

Scutana, *voy.* Scultenna.

scūtāneus, a, um, *semblable à un bouclier* : Scutanei sunt termini, hoc est dolatiles (*c.-à-d. creusés seulement d'un côté, comme les boucliers*), *Auct. in Gromat. Vet. p.* 562.

scūtārius, a, um, — I) *adj.* [scutum], *de bouclier* : ~ fabricæ, *fabriques de boucliers, Veget. Mil.* 2, 11. — II) *Substantivt* scutarius, ii, *m.* 1°) *fabricant de boucliers, Plaut. Epid.* 1, 1, 35. — 2°) *dans les derniers temps de l'empire, scutaire, soldat armé d'un bouclier, Ammian.* 20, 4; 8; *Inscr. Orell. n°* 3542 *sq.* — *C'est aussi un nom de famille, Suet. Aug.* 56.

scūtātus, a, um, *adj.* [scutum] — I) *armé d'un bouclier long* (scutum) : ~ cohortes, * *Cæs. B. C.* 1, 39, 1. ~ milites, 8, 8; 33, 14. ~ equites, *Virg. Æn.* 9, 370. ~ manus, *Sil.* 6, 211. — *Absolt* scutati, *soldats armés de boucliers, oppos. à* equites, *Liv.* 28, 2. — II) *comme* scutarius, *n°* II, 2; *Inscr. Orelli, n°* 3448 (*de l'an* 256 *après J.-C.*).

scūtella (scūtella *avec* ū *long, Venant. Carm.* 11, 10, 7), æ, *f. dimin.* [scutra, *cf.* 1. scutula], *petit plateau, soucoupe, plateau de forme à peu près carrée* : ~ dulciculæ potionis, *Cic. Tusc.* 3, 19, 46. *Servant de plateau à des vases, Ulp. Dig.* 34, 2, 19, § 10.

scūtĭca, æ, *f.*, *fouet de courroies, étrivières, cravache* (*plus doux que* flagellum), *Hor. Sat.* 1, 3, 119; *Juven.* 6, 480; *Ovid. Her.* 9, 81; *Martial.* 10, 62.

* **scūtĭgĕrŭlus**, i, *m.* [scutum-gero], *esclave qui porte le bouclier de son maître, écuyer, Plaut. Cas.* 2, 3, 44.

« SCUTILUM, tenue et macrum et in quo tantum exilis pellicula cernitur, » *mince, fluet, Fest. p.* 147 *et* 255.

scutra, æ, *f.*, *plateau, plat de forme presque carrée, écuelle, Cato, R. R.* 157, 11; *Plaut. Pers.* 1, 3, 8. *Forme access.* scuta, æ, *Lucil. dans Prisc. p.* 618 *P.*

scūtrilla, æ, *f.*, *petite courroie* : Scutrilla, corrigia minor qua gubernatur scutrum contra ventum, *Thom. Thes. nov. lat. p.* 567.

scūtrillus, i, *m. dimin. de* scutra, *Pomp. Gramm. p.* 154.

scutriscum, i, *n.*, *dimin.* [scutra], *petit plat, plateau, Cato, R. R.* 10, 2; 11, 3.

scūtrum, i, *n.* = scutra, *Thom. Thes. nov. lat. p.* 567.

1. scūtŭla, æ, *f. dimin.* [scutra, *cf.* scutella] — I) *petit plateau, plat de forme à peu près carrée, Cato, R. R.* 68; *Martial.* 11, 31; 8, 71. — II) *métaph., en parl. de figures de ce genre, parallélogramme, losange* : (Pavimenta) si sectilia sunt, nulli gradus in scutulis aut trigonis aut quadratis seu favis exstent, *Vitr.* 7, 1; *de même, carreau en losange pour carreler, Pallad.* 1, 9, 5; *maille, tricot, Plin.* 8, 48, 74; *cf.* scutulatus. Exempta scutula cortici (in emplastratione), *on y enlève un lambeau d'écorce en forme d'écusson, Plin.* 17, 16, 26. Formam totius Britanniæ eloquentissimi auctores oblongæ scutulæ vel bipenni assimulavere, *donnent à la Bretagne la forme d'une assiette oblongue ou d'une hache à deux tranchants, Tac. Agr.* 10.

† **2. scūtŭla** (*d'après l'orthographe grecque* scytala *ou* scytale *voy. n°* II *et* III), æ, *f.* = σκυτάλη (*bâton* — I) *cylindre, rouleau* : Quatuor biremes, subjectis scutulis, impulsas vectibus in interiorem partem transduxit, *quatre birèmes placées sur des rouleaux, Cæs. B. C.* 3, 40, 4. — II) *scytale, lettre secrète chez les Lacédémoniens* (*les caractères étaient tracés sur des bandes de parchemin roulées autour d'un bâton* (σκυτάλη), *et pour que la lecture en fût possible, il fallait que celui qui recevait ces bandes les roulât sur un bâton d'égale grosseur* (*sans quoi les lettres ne se rapportaient plus*); scytala, *Nep. Paus.* 3, 4. scytale, *Auson. Ep.* 23, 23. *Cf. Gell.* 17, 9, 15 (*dans Cic. Att.* 10, 10, 3 *il est écrit en grec* : Habes σκυτάλην Λακωνικήν). — III) *serpent qui a la même grosseur dans toute sa longueur, Plin.* 32, 5, 19; *Lucan.* 9, 717.

scūtŭlātus (*et, par sync.* scutlatus, *Cod. Theod.* 15, 7, 11), a, um, *adj.* [1. scutula *n°* II], *rhombe, rhombiforme* : ~ rete (aranearum), *Plin.* 11, 24, 28; *de même en parl. des tissus, qui est à mailles, tricoté, id.* 8, 48, 73; *Juven.* 2, 97. ~ color equi, *cheval rouan, Pallad. Mart.* 13, 4.

scūtŭlum, i, *n. dimin.* [scutum] — I) *petit bouclier, Cic. N. D.* 1, 29, *fin.* — II) *plur.* scutula operta, *les omoplates, Cels.* 8, 1 *med.*

scūtum, i, *n.* (*forme access. masculine* scutus, *Turpil. dans Non.* 226, 13) [σκῦτος] — I) *bouclier long composé de planches et couvert de cuir* (*clipeus est un bouclier rond, voy.* clipeus *au comm.*) : Ex senioribus junioribusque (secundæ classis) viginti conscriptæ centuriæ : arma imperata, scutum pro clipeo (primæ classis), *Liv.* 1, 43. ~ pedestre, *bouclier de fantassin, Quadrig. dans Gell.* 9, 13; 14; *Liv.* 6, 8; 7, 10. ~ equestria, *bouclier de cavalerie, id.* 43, 6. Ad galeas induendas scutisque tegimenta detrahenda tempus defuit, *Cæs. B. G.* 2, 21, 5. Scutis ex cortice factis aut viminibus intextis, quæ subito pellibus induxerant, *id. ib.* 2, 33, 2. Paulum afuit, quin Varum interficeret : quod ille periculum sublato ad ejus conatum scuto vitavit, *peu s'en fallut qu'il ne tuât Varus; péril que celui-ci évita en élevant son bouclier pour parer son coup, id. B. C.* 2, 35, 2. Ut ignavus miles abjecto scuto fugiat quantum possit, *Cic. Tusc.* 2, 23; *cf.* : Ut non modo non abjecto, sed ne rejecto quidem scuto fugere videar, *id. de Or.* 2, 72, 294 *et* : Scutum reliquisse præcipuum flagitium, *le comble du déshonneur est d'avoir quitté son bouclier, Tac. Germ.* 6. — II) *au fig.*, *rempart, bouclier, défense* (*extrêmement rare*) : Scuto vobis magis quam

gladio opus est, *vous avez plutôt à vous défendre qu'à attaquer, vous avez plus besoin de bouclier que d'épée*, Liv. 3, 53, *fin.* (*il y a un peu plus haut dans le même sens :* præsidia libertatis non licentiæ ad impugnandos alios). Fabius novam de Hannibale victoriam commentus est, non pugnare. Hinc illud ex populo, ut Imperii scutum vocaretur, *Flor.* 2, 6, 27. Sed ne quoddam scutum dare in judicio viderentur iis, quos propter hæc arma in judicium vocavissent, *Cic. Fragm. Or. pro Tull.* 18 (*ed. A. Maio in Class. Auct.* 2, *p.* 353).

scybălus, i, *m.*, σκύβαλον, *dépôt, lie, sédiment, ordure, Vindician. Epist. procem. Marc. Empiric., Theod. Prisc.* 2, 9.

† **scybilītes**, æ, *m.* = σκυβιλίτης (οἶνος) *sorte de vin de Galatie, Plin.* 14, 9, 11.

Scydises, Σκυδίσης, *Strabo*, 11 ; *montagnes de la Grande Arménie, branche des* Moschici montes.

Scydra, Σκύδρα, *Plin.* 4, 10; *Ptol.; Steph. Byz.* 609; *v. de Macédoine, en Émathie ; sel. Reich. auj. Sidero-Kapsa.*

Scylace, Σκυλάκη, *Herod.* 1, 57; *Mela*, 1, 19; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 610; *petite v. sur la côte de Mysie, à l'E. de Cyzique, entre cette v. et le mt Olympe, colonie des Pélasges ; auj. Siki.*

Scylace, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 133, 3.

Scylacēum (*qui s'écrit aussi* Scylacium), i, *n.*, Σκυλάκιον, — I) *ville maritime du Bruttium, auj. Squillace, Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 3, 10, 15; ∼ navifragum, *Virg. Æn.* 3, 553. — II) *De là* Scylăcēus, a, um, *adj. de Scylaceum :* ∼ sinus, *Mel. l. l.; Plin. l. l.* ∼ litora, *Ovid. Met.* 15, 702.

Scylaceum, Scylacium, Σκυλάκιον, *Strabo*, 6; *Mela*, 2, 4; Scyllaceum, *Virg. Æn.* 3, *v.* 553; Scyletium, *Strabo*, 1, *c.; Steph. Byz.* 610; *auj. Squillace; v. dans le territoire de Crotone, à quelque distance de la mer, qui y forme, sur la côte S. de l'Italie, un golfe nommé du nom de la ville.*

Scylaceus, Scyllaceus, Scylleticus sin., *Strabo, l. c.; Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 10; *auj. G. di Squillace.*

Scylax, Σκύλαξ, *Strabo*, 12; *affluent de l'Iris, dans le Pont.*

Scylax, acis, *m.* Σκύλαξ, *ami de Panétius d'Halicarnasse, Cic. Div.* 2, 42, 88. — *Surn. rom., Inscr. ap. Zaccar., Stor. Lett. d'Ital. t.* 14, *p.* 107.

Scylla, æ, *f.*, Σκύλλα, — I) *écueil célèbre entre l'Italie et la Sicile, vis à vis de Charybde :* « Scylla saxum est, Charybdis mare, utrumque noxium appulsis, » *Scylla est un rocher, Charybde est un gouffre, tous deux sont funestes aux navigateurs, Mel.* 2, 7, 14, *cf. :* « In eo freto est scopulus Scylla, item Charybdis mare vorticosum, ambo clara sævitia, » *Plin.* 3, 8, 14; *sur quoi Sénèque faisait déjà cette remarque :* Indices mihi omnia de Charybdi certiora. Nam Scyllam saxum esse et quidem non terribile navigantibus, optime scio : Chărybdis an respondeat fabulis, perscribi mihi desidero, *Senec. Ep.* 79 *init. D'autres passages où il est parlé de Scylla se trouvent dans Mel.* 2, 4, 8; *Prop.* 3, 12, 23; *Virg. Æn.* 3, 420; *Ovid. Met.* 13, 730. *Personnifiée, Scylla est fille de Phorcys, que Circé, jalouse, métamorphosa en un monstre marin, dont les hanches étaient entourées de chiens, Hygin. Tab.* 199; *Ovid. Met.* 14, 52 *sq.; Virg. Æn.* 3, 424 *sq.; Lucr.* 4, 734; *Tibull.* 3, 4, 89; *Cic. Verr.* 2, 5, 56; *N. D.* 1, 38, *fin. Cf. ci-dessous n°* II. — B) *De là* Scyllæus, a, um, *adj., de Scylla, relatif à Scylla :* Nunc freta Sicaniæ et Scyllæi litoris undas, *Sil.* 2, 334; *cf.* ∼ undæ, *Lucan.* 2, 433. ∼ antra, *Sil.* 2, 306. ∼ monstra, *Stat. Silv.* 5, 3, 280. ∼ rabies, *Virg. Æn.* 1, 200. — *Métaph. :* Ne Scyllæo illo æris alieni tamquam fretu ad columnam adhæresceret, *dans cette mer de dettes pleine d'écueils, Cic. Sest.* 8; *de même* ∼ obloquiorum, *Sidon. Ep.* 7, 9. — II) *Fille de Nisus, roi de Mégare. L'amour qu'elle avait pour Minos la porta à couper les cheveux de son père, dont la vie dépendait de la conservation de sa chevelure, elle fut pour ce crime métamorphosée en alouette, Hygin. Fab.* 198; *Ovid. Met.* 8, 8 *sq.;* 130 *sq.; Virg. Cir.* 488 *sq.; Ovid. Trist.* 2, 393 *et autres. Les poëtes (et, parmi eux, Ovide lui-même) confondent qqfois cette Scylla avec la précédente :* Quid mirum in patrios Scyllam sævisse capillos? Candidaque in sævos inguina versa canes? *Prop.* 4, 4, 39; *de même, Ovid. Am.* 3, 12, 21; *Fast.* 4, 500; *Rem. Am.* 737; *Virg. Ecl.* 6, 74. — B) *De là* Scyllæus, a, um, *adj. de Scylla; poet. de Mégare :* ∼ rura, *Stat. Theb.* 1, 333.

Scylla, *Plin.* 4, 12, *v. déserte dans le voisinage de la Chersonèse de Thrace.*

Scylla, *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 8; *rocher situé dans le détroit de Sicile; auquel on rattache la fable homérique de Scylla, ce monstre féminin qui attirait les hommes. Le nom propre de ce rocher et de la pointe de terre attenante était* Rheginum promontorium, *parce qu'elle appartenait au territoire de* Rhegium ; *voy. ce mot.*

Scyllaceus sinus; *voy.* Scylaceus.

Scyllæum, Σκύλλαιον, *Strabo*, 6; *rocher vis à vis du cap* Pelorum *ou* Pelorias; *à sa gauche était située la petite ville de même nom ; auj. Scilla.*

Scyllæum prom., Σκύλλαιον, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 20; *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 34; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 5; *Liv.* 36, 42; *la pointe la plus orientale du Péloponnèse, vis à vis du* Prom. Sunium, *dans l'Attique ; auj. Cap Skullo.*

Scyllæus, a, um, *voy.* Scylla, *n°* I, B *et* II, 2.

Scyllātĭnus, a, um, *relatif à* Scyllæum, *v. de Calabre, Cassiod. Variar.* 8, 32. *Peut-être faut-il lire* Scylatinus.

Scylleius, um, = Scyllæus.

Scyllĕrōs, ōtis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1481, 6.

Scylleticus, *voy.* Scylaceus.

Scylletium, *voy.* Scylaceum.

Scyllis, ĭdis, *m.*, Σκύλλις, *sculpteur grec, Plin.* 36, 4, 4.

Scymniadæ, Σκυμνιάδαι, *Steph. Byz.* 610; Scymnitæ, Σκυμνεῖται, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au-delà du* Palus Mæotis.

Scymnianus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 319, *n°* 426.

Scymnis, idis, *f., surn. rom., dans l'Inscr. précéd.*

† **scymnus**, i, *m.* = σκύμνος, *petit d'un animal :* ∼ leonum, *lionceaux, Lucr.* 5, 1035. — *C'est aussi un surn. rom. Inscr. ap. Vignol. Inscr. select. p.* 253.

* **scyphŭlus**, i, *m. dimin.* [scyphus], *petite coupe; petite lampe en verre, Paul. Nol. Carm.* 26, 463.

† **scȳphus**, i, *m.* = σκύφος, *vase à boire, coupe, Plaut. Asin.* 2, 4, 38; *Varron dans Gell.* 3, 14, 3; *Cic. Verr.* 2, 4, 14; *Tibull.* 1, 10, 8; *Virg. Æn.* 8, 278; *Hor. Od.* 1, 27, 1; *Epod.* 9, 33 *et autres.* Illuseras heri inter scyphos, *à table, au milieu des verres, en buvant, Cic. Fam.* 7, 22.

Scyras, Σκύρας, *Paus.* 3, 25, 1; *fl. de Laconie, qui a sa source dans le mt Taygète et se jette dans un petit golfe près de* Teuthrone.

Scyreïs, idis, *voy.* Scyros *n°* II, 4.

Scyreticus, a, um, *voy.* Scyros *n°* II, 2.

Scyri *et* **Sciri**, *ou* Scyræ, arum, *Plin.* 4, 27; *Cod. Theod.* 5, 4, 3; *Sidon. Paneg. Aviti* 322 *et Jornand. Get.* 50, *peuple sur la côte de la mer Baltique, vers l'embouchure de la Vistule; probabl. une branche des* Rugii; *c'est de ce peuple que sortit* Odoacre, *avec lequel son nom disparaît de l'histoire.*

Scyrias, adis, *voy.* Scyros *n°* II, 3.

Scyrītæ, ārum, *peuple fabuleux de l'Inde, avec des pieds en forme de serpent, Plin.* 7, 2, (2), 25.

Scyrius, a, um, *voy.* Scyros, *n°* II, 1.

Scyrmiadæ, Σκυρμιάδαι, *Herod.* 4, 93; *peuple sur la côte du Pont.*

Scȳros *ou* **Scyrus**, i, *f.*, Σκῦρος, — I) *Scyros, une des îles Sporades, en face de l'Eubée, auj. Skyro (c'est dans cette île qu'Achille se cacha à la cour de Lycomède, et qu'il eut Pyrrhus de Déidamie, fille de son hôte). Nom.* Scyros, *Plin.* 4, 12, 23; *Stat. Achill.* 2, 18. *acc.* Scyron, *Mel.* 2, 7, 8; *Ovid. Met.* 7, 464; 13, 156. Scyrum, *Cic. Att.* 5, 12, 1; *Colum.* 9, 14, 19. — II) *De là* 1°) Scȳrĭus, a, um, *adj. de Scyros :* ∼ litora, *Stat. Achill.* 2, 103. ∼ lapis, *Plin.* 2, 103, 106; 36, 16, 26. — Deidamia, *Prop.* 2, 9, 16; *on l'appelle aussi* ∼ virgo, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 16. ∼ juvenis, *c.-à-d. Pyrrhus, Senec. Troad.* 976; *cf.* ∼ membra, *les membres de Pyrrhus, Ovid. Her.* 8, 112 *et* ∼ pubes, *les jeunes guerriers de Scyros, Virg. Æn.* 2, 477. — 2°) Scȳrētĭcus, a, um, *adj. de Scyros :* ∼ metallum, *Plin.* 31, 2, 20. — 3°) Scȳrĭas, ădis, *f., de Scyros :* ∼ puella, *c.-à-d. Déidamie, Ovid. A. A.* 1, 682. *Substantiv.* Scyriades, *les jeunes filles de Scyros, Stat. Achill.* 1, 367. — 4°) Scȳrēïs, idis *f., de Scyros, fille de Scyros, Stat. Achil.* 2, 147.

Scyrus, i, *voy.* Scyros. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 732, 8.

Scyrus, Σκῦρος, *Strabo*, 9; *Liv.* 31, 45; 33, 30; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; Steph. Byz.* 610; *île de la mer Égée, une des Sporades. Ses habitants étaient des Dolopes, décriés pour leurs pirateries. Strabon vante ses marbres et la cité comme la patrie de Néoptolème. Auj. Skyro.*

Scyrus, *Ptol.; v. de l'île du même nom.*

scytala, æ, *voy.* 2. scutula *au comm. et n°* II.

scytale, es, *voy.* 2. scutula *au comm. et n°* II *et* III.

Scȳtălĭcus, a, um (*semblable à une courroie*), *nom d'une espèce de concombre, Plin.* 19, 5, 23.

Scȳtălŏsăgittĭpellĭger, eri, *m.* (scytale, *c.-à-d.* clava-sagitta-pellis-gero), *celui qui porte une massue, des flèches et une peau, épith. d'Hercule, Tertull. Pall.* 4.

scytatum, i, *n., moyen pour faire prendre la couleur sur un corps, Plin.* 33, 5, 26.

Scȳthæ, arum, *m.*, Σκύθαι. — I) *les Scythes, nom général de tous les peuples nomades du nord de l'Europe et de l'Asie au-delà de la mer Noire,* « *Mel.* 2, 1, 2; 1, 2, 3 *sq*; 3, 7, 1; *Plin.* 4, 12, 25; 6, 17, 19; *Cic. Verr.* 2, 5, 58; *Hor. Od.* 1, 35, 9; 3, 8, 23; 3, 24, 9; *Carm. Sec.* 55 *et beauc. d'autres. Au sing.* Scythes, *Cic. Tusc.* 5, 32; *Hor. Od.* 2, 11, 1; 4, 14. 42. *acc.* Scythen, *Hor. Od.* 4, 5, 25. — II) *De là* 1°) Scȳthes *ou* Scȳtha, æ, *m. et f., de Scythie, scythique :* ∼ Taurus, *Senec. Hipp.* 906. ∼ Pontus, *Stat. Theb.* 11, 437; *Senec. Herc. fur.* 1210. ∼ pellis, *Martial.* 10, 62. ∼ smaragdos, *id.* 4, 28. — 2°) Scythia, æ, *f., la Scythie, pays des Scythes,* « *Mel.* 1, 3, 4; 2, 1, 6; 3, 5, 6; *Plin.* 2, 50, 51; 4. 13, 27; 6, 17, 20; *Justin.* 2, 2 »; *Cic. Pis.* 8, 18; *N. D.* 2, 34 *fin.; Ovid. Met.* 1, 64; 2, 224; *Trist.* 1, 3, 61; 3, 2, 1 *et beauc. d'autres.* — 3°) Scȳthĭcus, a, um, *adj. scythique :* ∼ Oceanus, *Mel.* 1, 2, 1. ∼ Ister, *Ovid. Trist.* 5, 1, 21. ∼ amnis, *c.-à-d. le Tanaïs, Hor. Od.* 3, 4, 36. ∼ oræ, *Ovid. Trist.* 4, 9, 17; *Met.* 5, 649. ∼ montes, *id. ib.* 15, 285. ∼ sagitta, *id. ib.* 10, 588. ∼ tegimen, *Cic. Tusc.* 5, 32, 90. ∼ Diana, *c.-à-d. la Diane de Tauride, Ovid. Met.* 14, 331 *et autres sembl. Particul.* ∼ herba, *réglisse, plante, Plin.* 27, 1, 1; *on l'appelle plus ordinairt* Scythice, es, *id.* 25, 8, 43; 26, 14, 87. — 4°) Scythis, idis, *f, une Scythe, Ovid. Met.* 15, 360; *Val. Flacc.* 5, 343. *Qfois émeraude de Scythie, Mart. Capell.* 1, 18. — 5°) Scythissa, æ, *f., une Scythe, Nep. Dat.* 1, 3.

Scythæ, Σκύθαι, *Herod.* 1, 73, 103, 104; 4, 5, 6, 10, 12, 13, 19, 55, 71, 72, 73, 101 *etc.*; 6, 84 *etc. Les notions les plus anciennes et les plus détaillées sur les Scythes et qui les représentent comme un peuple nomade, divisé en une multitude de branches, nous sont données par Hérodote, suiv. lequel leur véritable nom était* Σκόλοτοι (4, 6) : *celui de Scythes leur fut donné par les Grecs voisins du Pont. Chassés par les Massagètes, ils émigrèrent d'Asie, de leur siége primitif aux bords de la mer Caspienne, et au-delà du fl. Araxe, vers le Nord, sur les bords du Pont-Euxin et plus tard sur les rives du Tanaïs. Leur siége principal était entre le Don et le Dnieper ; quelques-unes seulement de leurs tribus exerçaient l'agriculture et avaient des demeures fixes ; la plupart vivaient de leurs troupeaux, avec lesquels ils erraient en partie à cheval, en partie dans des chariots. Ils se divisaient en Scythes Royaux,* Βασιλήϊοι Σκύθαι, *les plus orientaux de la nation ; en Scythes nomades,* Νομάδαι Σκύθαι, *et en Scythes agriculteurs,* Γεωργοὶ Σκύθαι. *En dehors de ces trois divisions, on comptait encore quelques tribus sur la rive occid. du Dnieper, et séparées de la masse de la nation, comme les* Callipidæ, Καλλιπίδαι, *les* Alazones, Ἀλαζῶνες. — *On comprenait sous le nom de* Scythia, Σκυθία, *le pays habité par les Scythes et ce pays avait pour bornes : à l'O. l'Ister, les monts des Agathyrses (dans l'O. et le S. de Siebenburgen) et les* Neuri ; *au N. un vaste désert au-delà duquel vivaient les* Androphagi *et les* Melanchlæi, *à l'E. le Tanaïs et le Palus-Mæotide ; au S. le Pont-Euxin et la presqu'île Taurique. La connaissance de ces contrées et de ce peuple ne s'étendit, après Hérodote, que très-lentement ; Ptolémée est le premier après lui qui nous donne quelques notions plus détaillées, en mettant à profit les œuvres de ses devanciers Strabo*, 7; *Mela*, 1, 2; 2, 1; 3, 5, 7; *Plin.* 3, 26; 4, 11, 12; 6, 13, 17). *De son temps (vers le milieu du* 2me *siècle de notre ère) le pays des Scythes d'Hérodote avait pris le nom de* Sarmatia (*voy. ce nom*), *ce qui fait dire à Pline* (4, 12) : *le nom de Scythes s'est transformé en celui de Sarmates et de Germains. — et la partie N. de l'Asie, située au-dessus des Saces et au-delà de la Sogdiane avec une extension considérable vers l'E., s'appelle chez lui* Scythia, Scythia Asiatica, *Mela.* 3, 5. *Les monts* Imaüs, *qui sortent des montagnes de l'Inde, se dirigeant du S. au N., partagent le pays en deux parties,* Scythia intra Imaum *et* Sc. extra Imaum.

La **Scythia intra Imaum** *a pour bornes : au N. le pays inconnu à l'E. de l'Imaüs ; au S. la Sog-*

diane, la Margiane, jusqu'à l'embouchure de l'Oxus, et la mer Caspienne jusqu'à l'embouchure de la Rha ; à l'O. la Sarmatie asiatique. A l'E., à partir de l'embouchure de la Rha viennent les fl. Rhymmus, Daix, Iaxartes, Jastus, Polytimetus *et* Oxus. *Comme principales chaines de montagnes Ptolémée cite : les* Rhymmici montes (Ἀσπίσια ὄρη), *dans le pays des Kirgises, sous divers noms modernes ; les* Sapuri *ou* Tapuri m., Anarei m. (Ἀνάρεα ὄρη), *se rencontrant au S. E. avec l'Imaüs, branches des monts nommés auj. Chaldai et Altai ; les* Alani *et* Syebi montes. *Comme peuplades habitant ce vaste pays, on nomme, dans l'extrême Nord : les* Alani Suobeni (Susobeni) *et* Agathyrsi (Alanorsi). *Parmi ceux-ci les :* Sætiani, Massæi, Syebi (Sykbi) ; *au pied de l'Imaüs, les* Tectosages, Τεκτόσακες, (Thaces, Θᾶκες); *sur le Wolga oriental* (Kama) : *les* Rhobasci, Azani *et* Jordii ; *au S., sur ce fleuve, était la* Conadipsas regio (Κοναδίψας), *la région des Steppes entre les fl. Wolga et Usen. Elle était habitée par les* Coraxi (Κοραξοί), Orgasi, Jotæ (Asiotæ) *et* Aorsi, *qui, à l'E., confinaient aux* Jaxartæ; *plus loin au S., au-dessous des* Sætiani, *se trouvaient les* Mologeni, *et, depuis ces derniers jusqu'aux monts Rhymmiques, les* Sammithæ. *Au-dessous des* Massæi *et des monts Alaniens étaient les* Zaretæ (Zaratæ) *et les* Sasones; *au-dessous des premiers, vers le S., les* Tabieni. *les* Jastæ *et les* Machætegi; *à l'E. des monts Rhymmiques les* Tybiacæ. *Au-dessous des monts Norossiens les* Orosbes *et les* Norossi ; *au dessous d'eux les* Cachassæ. *A l'O. des mts Aspisiens, les* Aspisii, *dans la Soongarey actuelle ; à l'E. les* Galactophagæ. *A l'E. des mts Tapuriens jusqu'aux mts Syébiens, étaient les* Tapuri *et les* Ascatancæ Scythæ. *Entre les embouchures du* Jaxartes *et de l'*Oxus : *les* Ariacæ, *les* Namastæ, *les* Sagaraucæ *et les* Rhibii.

La **Scythia extra Imaum** *confine au N. à la région inconnue ; à l'O. à l'*Imaus, *au S. à une partie de l'Inde, à l'E. à la Sérique. Les montagnes sont : les mts Auzaciens* (Αὐζάκια ὄρη, Auzacii), Casii m. (Κάσια ὄρη) *et les mts Émodiens* (Ἠμωδὸν ὄρος). *Les peuples de cette partie de la Scythie étaient : au N. les* Abii *et les* Hippophagi Scythæ; *au-dessous de la* Casia *les* Chætæ, *au-dessous des mts Émodiens les* Chauranæi Scythæ (Καυράναιοι); *entre ceux-ci et les* Chætæ *était le pays nommé* Achasa (Ἄχασα).

Scythia, *Amm. Marc.* 27, 4; *Prov. de Thrace, sur le cours inférieur et près de l'embouchure de l'Ister ; on la rapportait antérieurement à la Mœsie ou à la Mysie.*

Scythiada, *Herod.* 4, 33; *nom de l'île de* Delos.

Scythicæ ins., *Mela,* 3, 6; *îles appelées aussi* Helodes, *voy. ce nom.*

Scythinæ, Scythini, *Xenoph. Exp. Cyri.* 4, 7. 8; *peuple d'Arménie, vraisembl.* = Sacassani ; *voy.* Sacapene.

Scythopolis, *voy.* Beth-San.

Scȳthŏpŏlītes, æ, *m., de Scythopolis en Palestine, Vulgat. interpr. Machab.* 2, 12, 30.

Scythotauri, *Plin.* 4, 12; *peuple de la* Chersonesus Taurica (*Krimm.*)

Scythranius, Σκυθράνιος, *Ptol.;* Cyrthanium, *Scyl.; v. avec port de la* Marmarica, *entre* Antipyrgus *et le* Catæonium prom.

Scythes, æ, *voy.* Scythæ, *n°* I *et* II, 1.

Scythia, æ, *f.* Scythæ, *n°* II, 2.

Scythice, es, *voy.* Scythæ, *n°* II, 3.

Scythicus, a, um, *voy.* Scythæ, *n°* II, 3.

Scythis, idis, *voy.* Scythæ, *n°* II, 4.

Scythissa, æ, *voy.* Scythæ, *n°* II, 5.

scyzinum, i, *n., sorte de vigne appelée aussi* itæomelis, *Plin.* 14, 16, 19, *fin.*

1. **se,** *pron. réfléchi, voy.* sui.

2. **se,** *prépos., voy.* sine *au commenc.*

Sea, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Seapse, = sepse, *soi-même :* Clementia sua seapse sic et beneficiis commendavit, ut, *etc. Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 18 *ed. A. Mai.*

Seba, *comme* Saba.

* **sēbācĕus,** i, *m.* [sebum, *cf.* cereus], *chandelle, Appul. Met.* 4, *p.* 151.

Sebagena, Σεβάγηνα, *Ptol.; v. de Cappadoce.*

* **sēbālis,** e, *adj.* [sebum], *de suif :* ~ fax, *Ammian.* 18, 6 *med.*

Sebaste, *voy.* Cabira.

Sebaste, *voy.* Eleusa.

Sebaste, *voy.* Samaria.

Sĕbaste, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 85, 3.

Sĕbastēnus, a, um, *de* Sebaste, *v. de Palestine ; de là* Sebasteni, orum, *les habitants de Sébasté, Plin.* 32, 12.

Sebastia, Σεβάστεια, *Plin.* 6, 3; *Itin. Ant.* 204, 205; *Hierocl.* 702; *v. de la* Colopena, *près de l'Halys, dans le Pont. Très-petite d'abord, elle fut élevée au rang de ville par Pompée sous le nom de* Megalopolis; *elle grandit insensiblement, et devint plus tard la capitale de la première Arménie ; auj. Siwas, vid. Mannert et Reich.*

Sĕbastŏnīca, æ, *m., celui qui a été vainqueur dans les jeux augustaux* (Σεβαστοῖς) *à Naples, Inscr. ap. Fabrett. p.* 54, *n°* 312 *et Gud.* 217, 1.

Sebastopolis, *voy.* Dioscorias.

Sebastopolis, *voy.* Myrina.

Sebastopolis, *nom postérieur de la v. de* Phasis *sur le fl. de ce nom.*

Sebastopolis, *Plin.* 6, 3; *Ptol.; Itin. Ant.* 205; *Greg. Nyssen. in vita S. Macrinæ* 202; *Hierocl.* 703; *v. du Pont. au S. de Zela, dans le voisinage de l'Halys, au N.-O. de* Sebastia.

Sebatum, *Itin. Ant.* 280; *v. de Rhétie, entre* Littamum *et* Vipitenum ; *auj. Seben, sel. Reich.*

Sebarius *et* **Sebadius,** *surn. de Jupiter dans de vieilles Inscr. ap. Grut.*

Sebendunum, Σεβένδουνον, *Ptol.; v. des* Castellani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Sebennytes nomos, *Plin.* 9; *Ptol.;* Σεβεννύτης *sur des médailles de Trajan, Hadrien et Antonin ; nome d'Égypte, en dedans du* Delta.

Sebennyticum ost., *voy.* Nilus.

Sebennytus, Σεβέννυτος, *Ptol.; Steph. Byz.* 590; *lieu principal du nome Sebennytique au S. de Busiris ; auj. Semmenud.*

Sebethis, idis; *voy.* Sebethos, *n°* II.

Sēbethos, i, *m.,* — I) *petite rivière de Campanie, sur les bords de laquelle était bâtie Naples, Stat. Sil.* 1, 2, 263. — *De là* II) Sēbēthis, ĭdis, *f., de Sébéthos :* ~ Nympha, *Virg. Æn.* 7, 734. ~ lympha, *Colum. poet.* 10, 134.

Sebethus, *Stat. Sylv.* 1, 9, *v.* 263; *Columelle* 10, *v.* 134; *petit fl. de Campanie, à l'E. de* Neapolis, *auj. Fiume della Madalena. — Le dieu de ce fleuve, Inscr. ap. Grut.* 94, 9.

Sebinus lacus, *Plin.* 3, 19; *lac de la* Gallia Cisalpina, *à travers lequel coule le fl. Ollius ; auj. Seo ou Iseo.*

* **sēbo,** āre, *v. a.* [sebum], *préparer avec du suif, faire avec du suif, suifer ou suiver :* ~ candelas, *faire des chandelles de suif, Colum.* 2, 21, 3. (Sebum, a sue dictum, quasi suebum, quod plus pinguetudinis hoc animal habeat, *Isid. Orig.* 20, 2.)

sēbōsus, a, um, *adj.* [sebum] — I) *plein de suif, de la nature du suif :* ~ medulla, *Plin.* 11, 37, 86. — II) Sebosus, *surnom romain, Cic. Att.* 2, 14, 2; 2, 15, 3; *Plin.* 6, 31; 36; 9, 15, 17.

Sebriapa, Σεβρίαπα, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Asiatica.

Sebritæ, Σεβρῖται, *ou mieux* Σεμβρῖται, Sembritæ, *Strabo,* 16; *émigrés égyptiens, qui s'établirent dans l'Éthiopie, et fondèrent le royaume d'Auxume ; ce sont vraisembl. les mêmes que Plin.* 6, 30 *appelle* Semberritæ *et à qui il rapporte une île et une ville* (Semberritarum ins. *et* oppidum).

Sebulon, Zabulon, Ζαβουλών, *Gen.* 30, 20; *Jos.* 9, 10-16; *Jos. Ant.* 5, 1 : *tribu juive ; dont le territoire était borné à l'E. par le lac de Gennézareth, à l'O. par le mt Carmel, et la Méditerranée, au N. par les tribus de Naphthali et d'Ascher, au S. par le mt Thabor.*

Sebulon, *Jos.* 19, 27; *Jud.* 12, 12; *Jos. B. J.* 3, 2; *v. de la tribu d'Ascher, dans le voisinage de* Ptolemais.

sēbum (*qu'on écrit aussi* sevum; *cf. la lettre* B, *à la fin et Freund ad Cic. Mil. p.* 34.), i, *n., suif, Plaut. Capt.* 2, 2, 31; *Colum.* 7, 5, 13; *Plin.* 11, 37, 85; *Pallad.* 1, 41, 3, *Veget.* 4, 1, 8, *et passim.*

Sebunta, Σεβοῦντα; *voy.* Esbunta.

Seburri, *comme* Seuri.

Sebus, *comme* Esbus.

Sebusiani, *voy.* Segusiani.

sĕcābĭlis, e, *adj.* [seco], *sécable, qui peut être coupé* (*postér. à l'époq. class.*), *Lactant. Ira D.* 10 *med.; Auson. Ecl.* 1, 7.

sĕcābĭlĭtas, ātis, *f., sécabilité, propriété de ce qui peut être coupé, Claud. Mamert. Stat. Anim.* 1, 15.

sĕcāle, is, *n. sorte de froment, seigle, ou, selon d'autres, épeautre, Plin.* 18, 16, 40.

sĕcālīcius, a, um, *de seigle :* Panis ~, *pain de seigle, Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 21.

* **sĕcāmenta,** orum, *n.* [seco], *ciselures, sculptures sur bois, ouvrages de menuiserie, de boissellerie, Plin.* 16, 10, 18.

Secande, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie, sur le Nil*

Secane, *voy.* Sicanus.

Secani, *voy.* Sequani.

sĕcātio, ōnis, *f.* = sectio, *section, Præcept. music.* (*ex August,*) *ap. Mai. Nov. Coll. t.* 3, *p.* 133.

sēcēdo, cessi, cessum, 3. *v. n. s'en aller en se séparant de, s'éloigner, se retirer* (*très-class.; n'est pas dans César ; cf. toutefois* secessio) — I) *au propr.* A) *en génér. :* Secedant improbi, secernant se a bonis, unum in locum congregentur, *que les méchants se retirent, qu'ils se séparent des bons et se réunissent en un seul lieu, Cic. Catil.* 1, 13, 32 ; *de même absolt Ovid. Met.* 6, 490; *Plin. Ep.* 3, 21, 2. Fugite omnes, abite et de via secedite, *Plaut. Curc.* 2, 3, 2 ; *de même* ~ de cœtu, *Ovid. Met.* 2, 465. Non tamen a vestro potui secedere lusu, *Prop.* 1, 10, 4. Utinam nostro secedere corpore possem ! *Ovid. Met.* 3, 467. — **b)** *Poet., avec un nom de chose pour sujet, s'éloigner, et au parf., être éloigné, distant, reculé :* (Luna) quantum solis secedit ab orbe, *Lucr.* 5, 705. Et quantum a summis, tantum secessit ab imis Terra, *est également distante des régions les plus hautes et les plus basses, Ovid. Fast.* 6, 279; *de même* (Villa) decem et septem millibus passuum ab urbe secessit, *cette villa est à dix-sept milles de la ville, Plin. Ep.* 2, 17, 2. Quæ sic impervia famæ Secessit regio, *Claudian. Epith. Pall. et Cel.* 63.

B) *particul.* — 1°) *aller à l'écart, se retirer :* Secede huc nunc jam procul, Ne arbitri dicta nostra arbitrari queant, *retire-toi de ce côté, par ici, Plaut. Capt.* 2, 1, 23; *de même* ~ huc, *id. Amph.* 2, 2, 139; *Asin.* 3, 3, 49; *Capt.* 2, 2, 13; ~ in abditam partem ædium, *Sall. Catil.* 20 ; ~ in utraque latera (cohortes), *se retirent, se replient sur les deux ailes, Frontin. Strat.* 6, 6, 3. ~ ad deliberandum, *Liv.* 45, 36; *cf.* ~ ad consultandum, *Suet. Ner.* 15. Lex Spartana vetat secedere amantes, Et licet in triviis ad latus esse suæ, *Prop.* 3, 14, 21. (Midas quum visum) non posset reticere, secedit humumque effodit, *etc., Ovid. Met.* 11, 185. *De là dans les auteurs postérieurs à Auguste* (*particul. dans Suétone*) : *se retirer de la vie publique, chercher la retraite, la solitude :* Integra ætate ac valetudine statuit repente secedere seque e medio quam longissime amovere, *Suet. Tib.* 10; *de même absolt, Plin. Ep.* 1, 9, 3; ~ ab Urbe, *Suet. Gramm.* 3. ~ in insulam, *etc., Quintil. Inst.* 3, 1, 17; *Suet. Vesp.* 4; *Gramm.* 5; *cf.* ~ Rhodum, *se retirer à Rhodes, id. Cæs.* 4, *et* ~ illuc e comitatu suo, *id. Aug.* 98.

2°) *t. de la langue politique, se retirer* (*en parl. du peuple révolté*), *faire scission :* Ut anno XVI post reges exactos propter nimiam dominationem potentium secederent, *Cic. Corn.* 1, *p.* 450 *ed. Orell.* Sæpe ipsa plebes armata a patribus secessit, *Sall. Catil.* 33, 3. (Claudius Appius decemvir) causa plebi fuit secedendi rursus a patribus, *Suet. Tib.* 2. — Injussu consulum in Sacrum montem secessisse, *s'être retiré sur le mont Sacré sans l'ordre des consuls, Liv.* 2, 32; *de même* ~ in Sacrum montem, *id.* 7, 40; *Flor.* 1, 23; ~ in Janiculum (plebs), *Plin.* 16, 10, 15.

II) *au fig. se séparer de qqn pour les opinions* (*très-rare, peut-être seulement chez les poetes et dans la prose postér. à Auguste*) : Antequam ego incipio secedere et alia parte considere, *à me séparer, à changer d'opinion, Senec. Ep.* 117. Nec prius a fesso secedent corpore sensus, *Catull.* 64, 189. Qui solitarius separatusque a communi malo civitatis secesserit, *qui, retire à l'écart, cherchera à se dérober aux maux communs de l'État, Gell.* 2, 12, 1. — Quum ad stilum secedet, cum generabit ipse aliquid, *etc., quand il cherchera la solitude pour écrire, Quintil. Inst.* 1, 12, 12. Tunc præcipue in te ipse secede, cum esse cogeris in turba, *c'est surtout quand tu es forcé d'être dans la foule que tu dois te retirer en toi-même, Senec. Ep.* 25, *fin.*

Secela, Σέκελα, *Steph. Byz.* 591; Secella, Σέκελλα, *Jos. Antiq.* 6, 14; *v. de Palestine, chez les Hébreux, Ziclog,* 1 *Reg.* 27, 6.

sē-cerno, crēvi, crētum, 3. (*anc. forme de l'infin. pass.* secernier, *Lucr.* 3, 264) *v. a. séparer par un triage, trier, mettre à part* (*fréq. et très-class.; n'est pas dans César*) ; *se construit avec le simple accusatif ou avec* ab aliqua re, *plus rarement avec* ex aliqua re ; *poét. avec l'ablatif.*

I) *au propr.* — α) *avec le simple accus. :* Quæ non animalia solum Corpora sejungunt, sed terras ac mare totum Secernunt, (*les qualités*) *qui nous empêchent de confondre entre elles les espèces animées, l'océan avec la terre, Lucr.* 2, 729. Vis aliqua ut seorsum partem secernat utramque, *id.* 3, 637. Arietes, quibus sis usurus ad feturam, bimestri tempore ante secernendum,

il faut séparer deux mois d'avance les béliers destinés à la saillie, Varro, R. R. 2, 2, 13; cf. n° β. Stamen secernit arundo, Ovid. Met. 6, 55. Sparsos sine ordine flores Secernunt calathis, elles tiennent dans des corbeilles les fleurs éparses sans ordre, id. ib. 14, 267. Quum secerni minus idoneos Senatores removerique placuisset, Suet. Vitell. 2. Nihil (prædæ) in publicum secernendo augenti rem privatam militi favit, en ne mettant rien à part pour le trésor, Liv. 7, 16; cf. : Juppiter illa piæ secrevit litora genti, Jupiter a réservé ces rivages pour une race pieuse, Hor. Epod. 16, 63. Inde pares centum denos secrevit in orbes Romulus, Romulus les divisa, les partagea en dix corps, de chacun cent hommes, les soldats combattant avec les mêmes armes, Ovid. Fast. 3, 127. — β) avec ab ou (plus rarement) avec ex et poét. avec le simple ablatif : A terris altum secernere cœlum, Et seorsum mare uti secretum humorque pateret, Seorsus item puri secretique ætheris ignes, Lucr. 5, 447; de même ~ cœlum ab aere, Ovid. Met. 1, 23; ~ Europen ab Afro (medius liquor), sépare l'Europe de l'Afrique, Hor. Od. 3, 3, 37; Muro denique secernantur a nobis, qu'enfin un mur les sépare de nous, qu'il y ait un mur entre eux et nous, Cic. Catil. 1, 13, 32; de même ~ inermes ab armatis, Liv. 41, 3; ~ militem a populo (in spectaculis), Suet. Aug. 44. ~ se a bonis, se séparer des honnêtes gens, Cic. Catil. 1, 13, 32; cf. ~ se ab Etruscis, Liv. 6, 10. Au participe parf. : Antequam incipiat admissura fieri, mares a feminis secretos habeant, il faut séparer les mâles des femelles, Varro, R. R. 2, 1, 18; cf. plus haut n° α.; de même ~ septa ab aliis, id. ib. 2, 2, 8; ~ manus, oculus, nares, etc. a nobis, la main, l'œil, le nez, séparés du corps, Lucr. 2, 912; 3, 551; secretam habere sphæram ab ætherea conjunctione, avoir sa sphère à part et distincte de l'éther, Cic. N. D. 2, 21, 55; ~ succus a reliquo cibo, le suc nourricier séparé du reste des aliments, id. ib. 2, 55, 137; ~ bilis ab eo cibo, id. ib. et autres. Secreti ad tribunos adducuntur, Liv. 6, 25; de même : Secretus ab aliis ad Marcellum deductus, id. 25, 30. Secretis alterius ab altero criminibus, id. 40, 8, fin.; de même : Quum nec quicquam secretum alter ab altero haberent, comme ils n'avaient rien de caché l'un pour l'autre, id. 39, 10. — Quod e grege se imperatorum velut inæstimabilem secrevisset, id. 35, 14, fin.; de même ~ unum e compluribus, Suet. Aug. 94; ~ monile ex omni gaza, id. Galb. 18. — Me gelidum nemus Nympharumque leves chori Secernunt populo, me séparent de la foule, Hor. Od. 1, 1, 32.

II) au fig., distinguer, discerner, séparer, couper, mettre à part, synon. de discernere. — α) avec le simple accus. : Hosce ego homines excipio et secerno libenter : neque enim in improborum civium sed in acerbissimorum hostium numero habendos puto, j'excepte volontiers et distingue ces hommes, Cic. Catil. 4, 7, 15. Quum accusator tamquam censor bonus homines nequissimos rejiceret, reus tamquam clemens lanista frugalissimum quemque secerneret, mettait de côté, rejetait les plus sobres, id. Att. 1, 16, 3; cf. : Quum secerni minus idoneos Senatores removerique placuisset, Suet. Vitell. 2. Confundit artem et non satis acute, quæ sunt secernenda, distinguit, id. Top. 7, 31. — β) avec ab ou poét. avec l'ablatif : Ut venustas et pulchritudo corporis secerni non potest a valetudine; sic hoc decorum : totum illud quidem est cum virtute confusum, sed mente et cogitatione distinguitur, comme la grâce et la beauté ne vont pas sans la santé, de même cette bienséance, etc., Cic. Off. 1, 27, 95; de même ~ animum a corpore, séparer l'âme du corps, id. Tusc. 1, 31; ~ tertium genus (laudationum) a præceptis nostris, id. De Or. 2, 84, 341; cf. ~ ipsam pronunciationem ab oratore, Quintil. Inst. 1, 11, 17, et ~ dicendi facultatem a majore vitæ laude, id. ib. 2, 15, 2. ~ sua a publicis consiliis, Liv. 4, 57; ~ hæc a probris ac sceleribus ejus, Suet. Ner. 19, et autres sembl. Cur me a ceteris clarissimis viris in hoc officio secernas, Cic. Sull. 1, 3. Secerni autem blandus amicus, a vero et internosci tam potest quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris, l'ami qui flatte peut être distingué de l'ami véritable aussi aisément que, etc. id. Læl. 25, 95. — Nec natura potest justo secernere iniquum, Dividit ut bona diversis, fugienda petendis, discerner le juste de l'injuste, Hor. Sat. 1, 3, 113; de même ~ honestum turpi, id. ib. 1, 6, 63; ~ publica privatis, sacra profanis, id. A. P. 397. — De là :

sēcrētus, a, um, Pa. séparé, éloigné, mis à part; de là, qui est à part, particulier, distinct (comme adjectif il ne commence à devenir fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron; voy. au contraire plus bas l'adv. n° α) — A) en génér. : Ne ducem suum, neve secretum imperium propriave signa haberent, miscuit manipulos, etc., un commandement à part, distinct, Liv. 1, 52. Electa (uva defertur) in secretam corbulam, unde in dolium mane veniat, etc., Varro, R. R. 1, 54, 2. ~ arva, Virg. Æn. 6, 478. Singularibus ac secretis vocabulis appellati sunt (mas et femina), par des termes à part, particuliers et distincts, Varro, L. L. 9, 38, 141.

B) particul. 1°) en parl. des lieux ou de ce qui s'y rapporte, placé à l'écart, solitaire, isolé, éloigné, reculé, retiré : Secreta petit loca, balnea vitat, il cherche les lieux retirés, évite les bains publics, Hor. A. P. 298; de même ~ locus (opp. celeber), Quintil. Inst. 11, 1, 47. ~ montes, Ovid. Met. 11, 765; ~ silva, id. ib. 7, 75; ~ litora, id. ib. 12, 196; ~ pars domus (le gynécée), id. ib. 2, 737, cf. au superl. : Secretissimus locus (navis), Petron. Sat. 100, 6. Vastum ubique silentium, secreti colles, partout un profond silence, des collines désertes (abandonnées par l'ennemi), = deserti, Tac. Agr. 38. ~ iter (joint à semita), route solitaire, Hor. Ep. 1, 18, 104; cf. ~ quies, Martial. 7, 32. En parl. des personnes et des actions, retiré, qui est dans la retraite : Invadit temperantissimos morbus, secretissimos tumultus, la maladie attaque les plus sobres, le bruit vient nous chercher au fond de nos retraites, Senec. Ep. 91 med.; cf. : Dum vacuis porticibus secretus agitat, pendant qu'il se promène seul sous les portiques déserts, Tac. Ann. 11, 21. Est aliquis ex secretis studiis fructus, des études solitaires, privées, Quintil. Inst. 2, 18, 4; de même ~ studia (opp. forum), id. ib. 12, 6, 4; ~ disputationes, id. ib. 12, 2, 7; ~ contentio, Plin. Ep. 7, 9, 4 et autres sembl. — De là **b)** neutr. secretum, i, absolt, retraite, solitude (dans le sens abstrait et concret), personne ou lieu solitaire, = solitudo, secessus : Cum stilus secreto gaudeat atque omnes arbitros reformidet, la composition (le travail de l'écrivain) aime la solitude et redoute toute présence, Quintil. Inst. 10, 7, 16. Secreti longi causa, Ovid. Her. 21, 21. Altum abditumque secretum, Plin. Ep. 2, 17, 22; de même au sing., id. ib. 3, 1, 6; Quintil. Inst. 10, 3, 30; 12, 5, 2; Tac. Ann. 4, 57; 14, 53; Agr. 39, fin.; Phædr. 3, 10, 11; 4, 25, 6; Lucan. 3, 314 et beauc. d'autres. Au pluriel : Ubi se a vulgo et scena in secreta remorant Virtus Scipiadæ et sapientia Læli, Hor. Sat. 2, 1, 71. Horrendæque procul secreta Sibyllæ, Virg. Æn. 6, 10; Ovid. Met. 1, 594; Tac. Hist. 3, 63; Quintil. Inst. 1, 2, 18; 1, 4, 5 et beauc. d'autres; s'emploie aussi au compar. : Hæc pars Suevorum in secretiora Germaniæ porrigitur, cette partie des Suèves s'étend vers le fond de la Germanie, Tac. Germ. 41.

2°) qui se dérobe à la connaissance, qui n'est pas connu (cf. abditus), caché, secret, occulte, qu'on tient caché : Et secreta ducis pectora nosse licet, la secrète pensée du chef, Martial. 5, 5. Carmen auxiliare canit, secretasque advocat artes, Ovid. Met. 7, 138; de même ~ ars, des arts secrets, magiques, Petron. Sat. 3; ~ literæ (joint à familiares), Quintil. Inst. 1, 1, 29. ~ carmina (les vers de la sibylle), Lucan. 1, 599. ~ libidines, secrètes débauches, Tac. Ann. 1, 4, fin. Libertus ex secretioribus ministeriis, id. Agr. 40; de même au compar. ~ præmia (opp. publica largitio), id. Hist. 1, 24; ~ aliud (nomen), Quintil. Inst. 1, 4, 25. ~ vitium stomachi, Martial. 3, 77. — Poét. pour l'adverbe secreto (voy. plus bas) : Tu (Anna) secreta pyram tecto interiore erige, dresse en secret un bûcher dans l'intérieur du palais, Virg. Æn. 4, 494; cf. : Tum in lecto quoque videres Stridere secreta divisos aure susurros, et les convives de chaque lit se chuchotent mystérieusement à l'oreille, Hor. Sat. 2, 8, 78. — De là **b)** neutr. secretum, i, absolt, secret, entretien secret, chose secrète, mystère : Secretum petenti non nisi adhibito Druso filio dedit, (Libon) lui ayant demandé un entretien particulier, il ne le lui accorda qu'en présence de son fils Drusus, Suet. Tib. 25, fin.; de même secretum petere, id. Calig. 23; Plin. Ep. 1, 5, 11; Tac. Hist. 2, 4. Au pluriel : Crebra cum amicis secreta habere, id. Ann. 13, 18. — Uterque nostrum religiosissimis juravit verbis, inter nos periturum esse tam horribile secretum, Petron. Sat. 21, 3; de même au sing., Tac. Hist. 1, 17, fin.; Agr. 25; Suet. Aug. 66; Plin. Ep. 1, 12, 7; Quintil. Inst. 12, 9, 5 et autres. Dans le sens concret : Lucos ac nemora consecrant deorumque nominibus appellant secretum illud, quod sola reverentia vident, et, sous des noms de divinités, leur respect adore dans ces mystérieuses solitudes ce que leurs yeux ne voient pas, Tac. Germ. 9, fin. — Au pluriel : Introitus, aperta, secreta velut in annales referebat, visites, démarches publiques ou secrètes, il inscrivait tout comme dans des annales, Tac. Ann. 4, 67; cf. : Gens non astuta aperit adhuc secreta pectoris licentia joci : ergo detecta et nuda omnium mens, id. Germ. 22 et : Oratio animi secreta detegit, la parole révèle les secrets de l'âme, Quintil. Inst. 11, 1, 30. De même au plur., Tac. Ann. 1, 6; 3, 7, fin.; 6, 3; Germ. 19; Plin. Paneg. 68, 6; Suet. Tib. 4; Oth. 3 et beauc. d'autres. Dans le sens concret : (Minerva hanc legem dederat, sua ne secreta viderent, c.-à-d. ses mystères, Ovid. Met. 2, 556; de même, id. ib. 2, 749. De même : In secretis ejus reperti sunt duo libelli, parmi ses papiers secrets, Suet. Calig. 49.

3°) particulier, c.-à-d. choisi, rare, distingué, recherché, qui n'est pas d'un usage général (en ce sens peut-être ne le trouve-t-on que dans les deux passages suivants de Quintilien) : (Figuræ) secretæ et extra vulgarem usum positæ, ideoque magis nobiles, etc., Quintil. Inst. 9, 3, 5. Protinus potest interpretationem linguæ secretioris, quas Græci γλώσσας vocant, edissere, mots rares, insolites, id. ib. 1, 1, 35 Meyer. (on dit dans le même sens : Glossemata, id est voces minus usitatas, id. ib. 1, 8, 15).

4°) Dans Lucrèce, il signifie qqfois éloigné de ce qui serait nécessaire, sevré, privé de, qui se passe de, qui n'a pas, qui manque de; avec l'ablatif ou le génitif : Nec porro secreta cibo natura animantum Propagare genus possit (privée de nourriture (corresp. à sine imbribus), Lucr. 1, 195. (Corpora) secreta teporis Sunt ac frigoris omnino calidique vaporis (correspond. à spoliata colore), id. 2, 843.

Adv. sous deux formes secreto (très-class.) et secrete (postér. à l'époq. class.) — * 1°) (d'après le n° A) séparément, à part, en particulier; spécialement : De quibus (hortis) suo loco dicam secretius, Colum. 11, 2, 25. — 2°) (d'après le n° B, 2) secrètement, en secret, en cachette : — α) secreto : Mirum, quid solus secum secreto ille agat, Plaut. Amph. 3, 2, 73. Secreto hoc audi : tecum habeto : ne Apellæ quidem, liberto tuo, dixeris, Cic. Fam. 7, 25, 2. Nescio quid secreto velle loqui te Ajebas mecum, Hor. Sat. 1, 9, 67. De même encore ~ loqui, facere, etc., Plaut. Aul. 2, 1, 14; Bacch. 5, 2, 30; 35; Truc. 2, 7, 8; Cic. Verr. 2, 4, 45; Att. 7, 8, 4; Cœl. dans Cic. Fam. 8, 1, 4; Quintil. Inst. 5, 13, 16; 9, 2, 79 et beauc. d'autres. — β) secrete, Tertull. Or. 1 med.; Pall. 4, fin. — **b)** Compar. : secretius emittitur inflatio, Senec. Qu. Nat. 5, 4.

sēcerpo, is, ipsi, ĕre, prendre, cueillir à part, Not. Tir. p. 145.

Secerræ, Itin. Ant. 398; v. des Lacetani dans l'Hispania Tarraconensis; auj. St.-Pere de Sercada, sel. d'autres. St. Cheloni; sel. Reich. S. Colonia Sajerra.

sēcespĭta, æ, f. [seco], long couteau pour les sacrifices, Suet. Tib. 25, fin.; cf. Fest. p. 151; 149 et 266; Serv. Virg. Æn. 4, 262.

sēcessĭo, ōnis, f. [secedo, n° I, B] — * I) (d'après secedo, n° I, B, 1) action de se retirer, de se séparer, d'aller à l'écart : Te inquirere videbant, tristem ipsum, mœstos amicos : observationes, testificationes, seductiones testium, secessionem subscriptorum animadvertebant, on remarquait tes démarches pour trouver des témoins, tes conférences à l'écart avec tes assesseurs, Cic. Mur. 24, 49. — II) (d'après secedo, n° I, B, 2) désunion, scission politique, défection, désertion, retraite, révolte, insurrection (c'est le sens dominant du mot) : Nondum erant tam fortes ad sanguinem civilem, ultimaque rabies secessio ab suis habebatur, Liv. 7, 40. Secessionem tu illam existimasti, Cæsar, initio, non bellum; non hostile odium, sed civile dissidium, utrisque cupientibus rem publicam salvam, nos troubles, dans le commencement, vous ont paru une scission et non une guerre; une divergence d'opinions et non une lutte sanglante entre des haines hostiles : des deux côtés on voulait le bien de l'État, Cic. Lig. 6, 19. Tarquinio exacto mira quædam exsultasse populum insolentia libertatis, etc... tum demissi populo fasces, tum provocationes omnium rerum, tum secessio (peut-être secessiones) plebis, etc., retraite du peuple (au mont Sacré), révolte, insurrection, Cic. Rep. 1, 40, Mos. N. cr.; cf. « Liv. 2, 32 sq. », 3, 39; Cæs. B. C. 1, 7, 5; Sall. Jug. 31, 17. In secessione Crustumerina, Varro, L. L. 5, 14, 24. Divulgato Domitii consilio milites vesperi secessionem faciunt, Cæs. B. C. 1, 20, 1; de même Liv. 21, 14; cf. : Secessio ab decemviris facta est, id. 3, 51 et : In Aventinum montem secessionem factam esse, id. 2, 32.

« SECESSIONES, narrationes, » Fest. p. 149 [peut-être de SECERE, d'où insecere, inseque et insectiones, i. q. narrationes selon Gell. 18, 9]

sēcessus, us, *m.* [secedo], *action de se retirer, de se séparer, retraite, séparation* (*non antér. à Auguste*). — I°) *en génér.* (*très-rare en ce sens*) : ~ avium, *départ des oiseaux*, *Plin.* 10, 29, 41. Quasi quodam secessu mentis atque animi facto a corpore, *Gell.* 2, 1, 2. Nam turpes fœtore gravi, si forte loquaris; si taceas, binis secessum naribus efflas, *anc. épigr. dans l'Anthol. lat. t.* 2, *p.* 468 *Burm.* — II) *particul.* A) (*d'après secedo, n°* I, B, 1) *retraite, isolement, solitude* (*dans le sens abstrait et concret*), *calme, silence, lieu retiré* (*c'est le sens dominant du mot ; surtout fréq. dans Suétone*) I) *au propr.* : Carmina secessum scribentis et otia quærunt, *Ovid. Trist.* 1, 1, 41; *cf.* : Medium tempus in otio secessuque egit, *il passa le temps intermédiaire dans le repos et la retraite, Suet. Vesp.* 4 *et* : Est lucubratio optimum secreti genus : sed silentium et secessus non semper possunt contingere : ideo non statim, si quid obstrepet, abjiciendi codices, *etc., du reste il n'est point de genre de solitude préférable aux veilles : mais le silence et la retraite ne sont pas toujours en notre pouvoir. Il ne faut donc pas, au moindre bruit, jeter ses tablettes, Quintil. Inst.* 10, 3, 28. *De même dans le sens abstrait, id. ib.* 23; *Suet. Aug.* 94; 98; *Tib.* 45, 56; 72; *Galb.* 8; *Tac. Ann.* 1, 4, *fin.*; 4, 15; *Juven.* 3, 5 *et beauc. d'autres.* — Est in secessu longo locus, *etc., il y a dans un profond enfoncement un lieu; ou, il y a au fond d'un lieu solitaire un endroit, etc.*, *Virg. Æn.* 1, 159; *de même id. ib.* 3, 229; *Suet. Calig.* 29; *Ner.* 22; 34; *Domit.* 19 *et autres ; au plur., Suet. Aug.* 72; *Calig.* 45; *Tac. Ann.* 14, 62; *Plin. Paneg.* 49; 83; *Ep.* 4, 23, *fin. et autres. En parl. de la partie postérieure du corps, de l'anus* : Totum quod voramus, in secessum projici, *Hieron. Ep.* 64, 2. — 2°) *au fig.* (*très-rare*) : Ideoque mihi videtur M. Tullius tantum intulisse eloquentiæ lumen, quod in hos quoque studiorum secessus excurrit, *sur ce domaine caché des études, ces études, faites dans l'ombre, Quintil. Inst.* 10, 5, 16. In secessu quam in fronte beatior, *plus heureux intérieurement qu'en apparence, Val. Max.* 7, 9, *fin.* — * B) (*d'après* secedo *n°* I, B, 2) *pour le terme plus ordinaire* secessio (*n°* II) *scission politique, révolte, insurrection* : Nemo Sacros Aventinosque montes et iratæ plebis secessus circumspexerit, *Plin.* 19, 4, 19, § 56.

sēcingo, is, nxi, ĕge, *ceindre à part, Not. Tir. p.* 155.

sēcĭpio, is, ĕre, *recevoir à part, Not. Tir. p.* 17.

sēcius, *adv. voy.* secus.

sē clūdo, si, sum, 3. *v. a. enfermer séparément, isoler* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr.* : Faciendum septa secreta ab aliis, quo incientes secludere possis, *où tu puisses enfermer à part les brebis prêtes à mettre bas, Varro, R. R.* 2, 2, 8. Nec lustris nemorum concede vagari, Intus ale et similes inter seclude puellas, *ne souffre pas qu'elle* (*la prétendue sœur d'Achille*) *s'égare dans les forêts ; retiens-la dans l'intérieur du palais, loin des regards profanes, au milieu de ses jeunes compagnes, Stat. Achill.* 1, 359. Illuc eum rapiam, ubi non seclusa aliqua aquula teneatur, sed unde universum flumen erumpat, *je ne l'arrêterai pas à quelque obscur et faible ruisseau* (*filet d'eau retenu dans un lit écarté*); *je le conduirai à la source même d'où s'élance le grand fleuve, Cic. de Or.* 2, 39, 162. Carmina antro seclusa relinquit, *Virg. Æn.* 3, 446. *Poét., au passif dans le sens moyen* : Ille sub extrema pendens secluditur ala, *suspendu au bout de leurs ailes, il se sépare d'eux par ce rempart, Prop.* 1, 20, 29. — B) *en génér., séparer, couper* : Dextrum cornu, quod erat a sinistro seclusum, *l'aile droite coupée de la gauche, Cæs. B. C.* 3, 69, 3; *de même* : Cohors seclusa a ceteris, *id. ib.* 1, 55, *fin. et* : Ipsum ab suis interceptum et seclusum lacerant, *etc., Liv.* 29, 9. Cæsar munitione flumen a monte seclusit, *Cæs. B. C.* 3, 97, 4; *de même* : Mare Tyrrhenum a Lucrino molibus seclusum, *Plin.* 36, 15, 24, *fin.* Cur luna queat terram secludere lumine, *Lucr.* 5, 572. Insignunt (oves) in stabula ea, quæ habent ad eam rem seclusa, *dans les étables qu'ils ont séparées dans ce but, Varro, R. R.* 2, 2, 15. — II) *au fig.* * A) *enfermer à part* : Inclusum supplicium a conspectu parentum ac liberum, denique a libero spiritu atque a communi luce seclusum, *privé d'air et de jour, Cic. Verr.* 2, 5, 9. — B) *séparer, éloigner, isoler* : Quid mihi melius est, quam corpore vitam secludam? * *Plaut. Rud.* 1, 4, 1. Solvite corde metum, Teucri, secludite curas, *éloignez tout souci*, = excludite, *Virg. Æn.* 1, 562 *Serv.* — *De là* :

sēclūsus, a, um, *Pa. séparé, éloigné, isolé, retiré, solitaire, placé à l'écart* : His devium quoddam iter esse seclusum a concilio deorum, *Cic. Tusc.* 1, 30. Videt Æneas in valle reducta Seclusum nemus, *un bois retiré, Virg. Æn.* 6, 704. *Absolt* : Hoc ideo in secluso clam (faciendum), ne reliqui, si videant, *etc., dans un lieu à part, Varro, R. R.* 3, 5, 6. — *Le compar., le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

seclum, i, *voy.* seculum.

* **sēclūsōrĭum**, ii, *n.* [secludo], *lieu où l'on enferme des oiseaux, volière à part, Varro, R. R.* 3, 5, 5.

seclusus, a, um, *Partic. et Pa. de* secludo.

sĕco, cŭi, ctum (*part. futur* secaturus, *Colum.* 5, 6, 2) 1. *v. a. couper, trancher, découper, couper en morceaux, en pièces, dépecer* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Leges duodecim tabularum, si plures forent, quibus reus esset judicatus, secare, si vellent, atque partiri corpus addicti sibi hominis permiserunt. Et quidem verba ipsa legis dicam : TERTIIS NVNDINIS PARTIS (debitoris) SECANTO. SI PLVS MINVSVE SECVERVNT SE FRAVDE ESTO... Dissectum esse antiquitus neminem equidem neque legi neque audivi, quoniam sævitia ita pœnæ contemni non quita est, *de se partager, s'ils voulaient, le corps mis en pièces du débiteur, Gell.* 20, 1, 48 *sq.*; *cf.* : Et judicatos in partes secari a creditoribus leges erant : consensu tamen publico crudelitas postea erasa est, *etc., Tertull. Apol.* 4. *Voy. la traduction des* XII *tabl. par Dirks. p.* 257 *et suiv.* Decide collum, si falsum est, uti loquar : Vel, ut scias me amare, cape cultrum, seca Digitum vel aurem, vel tu nasum, vel labrum, Si movero me, seu secari sensero, Auctor sum uti, *etc., prenez un couteau, coupez-moi un doigt ou une oreille, etc.; si je remue seulement, si je témoigne la moindre sensation, je consens, etc., Plaut. Merc.* 2, 2, 38 *sq.* Omne animal secari ac dividi potest, nullum est eorum individuum, *Cic. N. D.* 3, 12. Ut pabulatione Romani prohibeantur, id esse facile... pabulum secari non posse, *le fourrage ne peut être coupé*, * *Cæs. B. G.* 7, 14, 4; *de même* : Sectæ herbæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 67. Dona auro gravia sectoque elephanto, *c.-à-d. présents chargés d'or et d'ivoire sculpté* (*imitation du* πριστὸς ἐλέφας *d'Homère*), *Virg. Æn.* 3, 464; *de même* ~ marmora, *Hor. Od.* 2, 18, 17; *Lucan.* 10, 114.

B) *particul.* 1°) *en t. de méd. et de chir., couper, faire une opération, amputer, opérer, etc.* : In corpore si quid ejusmodi est, quod reliquo corpori noceat, id uri secarique patimur, ut membrum aliquod potius quam totum corpus intereat, *nous le laissons brûler ou couper, Cic. Phil.* 8, 5, 15; *cf.* : A (medici) sævitia secandi urendique transisse nomen in carnificem, *le nom de médecin est devenu synonyme de bourreau à cause de l'insensibilité à couper et à brûler, Plin.* 29, 1, 6. *De même* ~ membra, *id.* 26, 11, 69; ~ vomicam, *Plaut. Pers.* 2, 5, 13; ~ varices Mario, *couper des varices à Marius, Cic. Tusc.* 2, 15 (*il y a dans le même sens* exciditur, *dans Cels.* 7, 31); *cf. en parl. du même* : C. Marius cum secaretur, ut supra dixi, principio vetuit se alligari : nec quisquam ante Marium solutus dicitur esse sectus, *pendant qu'on l'opérait, Cic. Tusc.* 2, 22. *De là aussi* secta, orum, *n., absolt, les parties du corps qui ont subi une opération, parties amputées* : Spongiæ secta recentia non patiuntur intumescere, *Plin.* 31, 11, 47, § 126.

2°) *couper, châtrer, ôter la virilité* (*en ce sens il est très-rare*) : Non puer avari sectus arte mangonis Virilitatis damna mœret ereptæ, *Martial.*, 9, 7; *de même* Sectus Gallus (*correspond. à* eviratus), *id.* 5, 41.

C) *métaph.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — 1°) *déchirer, entamer, écorcher, blesser* (*cf.* cædo *n°* 2) : Ambo (postes) ab infimo tarmes secat, *ils sont tous deux* (*ces jambages*) *rongés des vers par le bas, Plaut. Most.* 3, 2, 140. Acuto ne secer ungui luctantis, *pour ne pas me faire arracher les yeux, Hor. Ep.* 1, 19, 47; ~ *cf.* : Genæ rigido ungue sectæ, *Ovid. Fast.* 6, 148; *de même* ~ teneras plantas tibi (glacies), *Virg. Ecl.* 10, 49; ~ corpora (hirsuti vepres), *id. Georg.* 3, 444; ~ crura (sentes), *Ovid. Met.* 1, 509. Pete ferro Corpus et intorto verbere terga seca, *déchire mon dos avec un fouet sanglant, Tibull.* 1, 9, 22; *cf.* : Sectus flagellis, loris, *etc., Hor. Epod.* 4, 11; *Martial.* 10, 2, *et autres.* Si quem podagra secat, *si la goutte tourmente qqn, Catull.* 71, 2; *imité par Martial* : Podagra cheragraque secatur Gaius, *Martial.* 9, 93.

2°) *comme le grec* τέμνειν, *couper, partager, fendre, séparer, parcourir, traverser en naviguant, en volant, etc.* : Quos (populos) secans interluit Allia, *les peuples dont l'Allia baigne le territoire en le traversant, Virg. Æn.* 7, 717; *de même* ~ medios Æthiopas (Nilus), *le Nil passe au milieu de l'Éthiopie, Plin.* 5, 9, 10, § 53; ~ medios agros (Tiberis), *Plin. Ep.* 5, 6, 12; ~ medium agmen (Turnus), *Virg. Æn.* 10, 440; ~ agrum (limes), *Plin.* 18, 34, 77; ~ palatum (satura), *Cels.* 8, 1; ~ cælum (zonæ), *Ovid. Met.* 1, 46; sectus orbis, *Hor. Od.* 3, 27, 75; *cf.* : In longas orbem qui secuere vias, *Ovid. Am.* 2, 16, 16. — *Avec mouvement* : Delphinum similes, qui per maria humida nando Carpathium Libycumque secant luduntque per undas, *qui coupent en nageant les flots de la mer de Carpathie et de Libye, Virg. Æn.* 5, 595; *de même* ~ æquor, pontum, fretum (puppe, *etc.*), *fendre les flots, id. ib.* 5, 218; 9, 103; *Ovid. Met.* 11, 479; 7, 1; *cf.* ~ vada nota (amnis), *id. ib.* 1, 370. Ales avis lato sub tegmine cœli quæ volat et serpens geminis secat aera pennis, *fend l'air avec ses deux ailes, Cic. Arat.* 48; *de même* ~ æthera pennis (avis), *Virg. Georg.* 1, 406; ~ auras (cornus), *id. Æn.* 12, 268; ~ ventos (Cyllenia proles), *id. ib.* 4, 257; ~ arcum sub nubibus (Iris), *Iris décrivit sur le ciel un arc immense, id. ib.* 9, 15, *et autres sembl. De même* : ~ viam (vias), *comme en grec* τέμνειν ὁδόν, *parcourir un chemin, le suivre* : Ille viam secat ad naves sociosque revisit, *il se hâte de rejoindre la flotte, Virg. Æn.* 6, 900. Hinc velut diversæ secari cœperunt viæ, *à ce point il y a scission, des routes s'ouvrent dans des directions différentes, Quintil. Inst.* 3, 1, 14.

II) *au fig.* (*d'après le n°* I, C, 1 *et* 2) — * A) *flageller, déchirer en paroles ; mettre en pièces par des médisances ou des railleries* : Secuit Lucilius Urbem, Te, Lupe, te, Muti, et genuinum fregit in illis, *Pers.* 1, 114. — B) *diviser, partager* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : Quum causas in plura genera secuerunt, *quand ils ont divisé les causes en plusieurs genres, Cic. de Or.* 2, 27, 117; *de même* ~ hæc in plures partes, *Quintil. Inst.* 8, 6, 13; *cf.* : Tenuis illa et scrupulose in partes secta divisionis diligentia, *id. ib.* 4, 5, 6. Quæ natura singularia sunt secant (*correspond. à* dividere), *id. ib.* 4, 5, 25. Sectæ ad tenuitatem suam vires (*il y a un peu plus haut* distinguendo, dividendo), *id. ib.* 12, 2, 13. — *De là dans Horace comme* dirimere (*n°* II) *en parl. de contestations, trancher* (*un différend, une question*), *décider* : Quo multæ magnæque secantur judice lites, *qui est pris pour arbitre dans les plus grands procès, Hor. Ep.* 1, 16, 42. Ridiculum acri Fortius et melius magnas plerumque secat res, *souvent la plaisanterie tranche mieux et plus heureusement* (*que la colère*) *les plus grandes difficultés, id. Sat.* 1, 10, 15. — *Et une fois dans Virgile* : ~ spem, *image empruntée aux expressions* secare mare, auras, viam : Quæ cuique est fortuna hodie, quam quisque secat spem, *quelle que soit l'espérance que chacun poursuit, Virg. Æn.* 10, 107 (« Secat, sequitur, tenet, habet : ut : Ille viam secat ad naves, *Æn.* 6, 900. Unde et sectas dicimus, habitus animorum et instituta philosophiæ circa disciplinam, » *Serv.*).

Secor, Σήκωρ, *Ptol.*; *port à l'embouchure du fl. le Tenu, vis à vis de l'île de Noirmoutier, dans la* Gallia Aquitania; *auj. Luson ou Luxon* (?); *sel. d'Anville, les Sables d'Olonne.*

secordia, æ, *voy.* socordia *au commenc.*

sēcrētārium, ii, *n. lieu retiré, solitude, retraite* (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *en génér.* : Ignes qui terræ secretariis continentur, *Appul. de Mundo, p.* 64. Avibus hæc secretaria magis congruerint, *id. Flor. p.* 358. — II) *particul., salle d'assemblée ou de séances.* — 1°) *des juges, tribunal secret, Cod. Theod.* 1, 7, 1; *Cod. Justin.* 3, 24, 3; 9, 3, 16; *Lactant. de Mort. pers.* 15. *Augustin. serm.* 47. — 2°) *des ecclésiastiques, sacristie, Sulpic. Sev. de S. Mart.* 2, 1; *Paul. Nol. Ep.* 32, 16.

secrete, *adv. voy.* secerno, *Pa. à la fin. Adv. n°* 2, β.

* **sēcrētim**, *adv.* [secretus], *en secret, en cachette* : ~ discere aliquid, *Ammian.* 29, 1.

* **sēcrētio**, ōnis, *f.* [secerno], *séparation, dissolution* : Est enim interitus quasi discessus et secretio ac diremptus earum partium, quæ ante interitum junctione aliqua tenebantur, *Cic. Tusc.* 1, 29, 71.

secreto, *adv. voy.* secerno, *Pa. à la fin.*

secretus, a, um, *Part. et Pa. de* secerno.

secta, æ, *f.* [*partic. parf. de* seco, *sc.* via, *voy.* seco, *n°* I, C, 2 *et* II, B *à la fin*]. *propr. voie ouverte, tracée, sentier; vestiges, traces; d'où, au fig., manière d'agir, genre de vie, système de conduite, voie qu'on suit, plan qu'on s'est tracé* : = ratio, via, *etc., le plus souvent dans la locution* : sectam (alicujus) sequi (persequi, *etc.*), *marcher sur les traces de qqn ; de là aussi*) sectam (alicujus) secuti, *les sectateurs, les partisans.*

I) *en génér.* : Nos, qui hanc sectam rationemque vitæ, re magis quam verbis, secuti sumus, *ce genre de vie, Cic. Cœl.* 17, 40, *de même* ~ vitæ, *Quintil. Inst.* 3, 8, 38; 12, 2, 6; *Plin. Paneg.* 45, 4; *cf. ib.* 85, 7. Venit mihi in mentem M. Catonis... Postea Q. Pompeius, *etc...* Modo C. Fimbriam, C. Marium, C. Cælium vidimus... Hæc eadem est nostræ rationis regio et via : horum nos hominum sectam atque instituta persequimur, *Cic. Verr.* 2, 5, 70, *fin. cf.* : Quam tandem auctoritatem, quam vocem, cujus sectam sequi, cujus imperio parere potissimum vellet? *de qui voudrait-il embrasser le parti? id. Rabir. perd.* 8 (*voy. le passage dans le contexte*) *et* : Sequi ejus auctoritatem, cujus sectam atque imperium secutus est, *id. Fam.* 13, 4, 2. Hac ratione omnis natura artificiosa est, quod habet quasi viam quandam et sectam quam sequatur, *id. N. D.* 2, 22. Negant se pro Vitruvio sectamque ejus secutis precatum venisse, *Liv.* 8, 19; *cf. id.* 29, 27; 35, 49; 36, 1; 42, 31. Divitioris sectam plerumque sequuntur Quamlibet et fortes, *les plus forts et les plus beaux s'empressent de grossir la cour de l'opulence, Lucr.* 5, 1114. Gallæ sectam meam exsecutæ, mihi comites,-*etc., Catull.* 63, 15, *et autres sembl.*

II) *particul.* — A) *dans la langue philosophique, doctrine philosophique, école, secte* (*ne commence à devenir fréq. en ce sens que dans la période postér. à Auguste*) : Quo magis tuum, Brute, judicium probo, qui eorum philosophorum sectam secutus es, quorum in doctrina atque præceptis, *etc., Cic. Brut.* 31, 120; *cf.* : Inter Stoicos et Epicuri sectam secutos pugna perpetua est, *entre les stoïciens et les sectateurs d'Épicure il y a lutte perpétuelle, Quintil. Inst.* 5, 7, 35 *et au pluriel* : Ad morem certas in philosophia sectas sequendi, *id. ib.* 3, 1, 18. Neque enim me cujusdam sectæ velut quadam superstitione imbutus addixi, *id. ib.* 3, 2, 22. Assumpta Stoicorum arrogantia sectaque, *Tac. Ann.* 14, 57. Demetrio Cynicam sectam professo, *embrassant hautement la secte cynique, id. Hist.* 4, 40. Auctoritatem Stoicæ secta præferebat, *id. Ann.* 16, 32. Sapientissimi veterum quique sectam eorum æmulantur, *id. ib.* 6, 22. Inter duos diversarum sectarum velut duces, *entre deux chefs de sectes différentes, Quintil. Inst.* 5, 13, 59.

B) *dans Appulée, bande de voleurs* : Seque ad sectæ sueta conferant (latrones), *Appul. Met.* 4, *p.* 153; *de même, id. ib. p.* 150.

* **sectācula**, orum, *n.* [secta], *race, lignée, branche* : Occipiunt sciscitari, qualis ei maritus et unde natalium sectacula provenirent, *Appul. Met.* 5, *p.* 165.

* **sectārius**, a, um, *adj.* [seco], *coupé, châtré* : ~ vervex, *Plaut. Capt.* 4, 2, 40 (*mais dans Fest. p.* 149 : « Sectarius vervex, qui gregem agnorum præcedens ducit », *le mouton que les agneaux suivent, qui guide les autres; de* secta).

* **sectātio**, ōnis, *f.* [sector], *poursuite; au fig., émulation* : ~ boni, *Tertull. ad ux.* 1, 6, *fin.*

sectātor, ōris, *m.* [sector], *celui qui suit, qui accompagne, compagnon assidu; partisan; au pluriel, suite, cortége, comme,* assectator — I) *en génér.* (*rare, mais très-class.*) : « At sectabantur multi. » Quid opus est sectatoribus? *qu'a-t-on besoin de suite* (*en parl. du cortége des candidats*)? *Cic. Mur.* 34 (*il y a un peu plus bas* assectatio *et* assectari); *cf.* : Lex Fabia, quæ est de numero sectatorum, *id. ib.* 34, 71. Num Gabinii comes vel sectator? *id. Rabir. Post.* 8, 21; *cf.* : Neque omiserat conjugem liberosque ejus percolere, sectator domi, comes in publico, post tot clientes, *etc., il n'avait cessé d'honorer sa veuve et ses fils, les visitant dans leur maison, les accompagnant en public, resté seul après tant de clients, Tac. Ann.* 4, 68. Habet (Thrasea) sectatores vel potius satellites, qui nondum contumaciam sententiarum sed habitum vultumque ejus sectantur, *Thraséas a des sectateurs ou plutôt des satellites qui, sans se permettre encore ses votes séditieux, copient déjà son air et son maintien, id. ib.* 16, 22. Multis sectatorum dilapsis ascendisse navem, *etc., id. ib.* 5, 10, *fin.* (Curtius Rufus) postquam adolevit sectator quæstoris cui Africa obtigerat, *id. ib.* 11, 21. — II) *particul., sectateur, partisan d'une doctrine, sectaire, disciple* (*en ce sens il est postér. à Auguste*) : Hic (Valerius Probus) non tam discipulos quam sectatores aliquot habuit, *Suet. Gramm.* 24; *cf.* : Oratorum discipulus, fori auditor, sectator judiciorum, *disciple des orateurs, élève du forum, auditeur des tribunaux, Tac. Or.* 34. Cohors sectatorum Aristotelis, *Gell.* 13, 5, 2. Ego et quidam alii æquales mei, eloquentiæ aut philosophiæ sectatores, *id.* 19, 5; *cf. id.* 2, 2, 2.

sectĭlis, e, *adj.* [seco] — I) *coupé, fendu, taillé, etc.* (*non antér. à Auguste*) : ~ ebur, *Ovid. Med. fac.* 10. ~ laminæ, *Plin.* 16, 43, 83. ~ pavimenta, *dalles, peut-être pavé en mosaïque, Vitr.* 7, 1; *Suet. Cæs.* 46, *fin.* — II) *qui peut être coupé, susceptible de se partager, sécable, sectile* : ~ porrum, *porreau qu'on peut couper souvent, Juven.* 3, 293; *Martial.* 10, 48; *Pallad. Febr.* 24, 11; *cf.* sectivus. ~ lapides, *Plin.* 36, 22, 44. ~ tuber, *id.* 16, 39, 76.

sectĭo, ōnis, *f.* [seco], *action de couper, de découper, coupure.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens il est postér. à Auguste*) : ~ et partitio corporis (humani), *action de couper en morceaux le corps d'un homme, d'un débiteur, et de le distribuer* (*aux créanciers*), *Gell.* 20, 1, 39; *de même* ~ corporum, *Vitr.* 2, 2. ~ prima cymarum, *Plin.* 19, 8, 41. — B) *particul.* — * 1°) *action de couper des parties malades du corps, opération chirurgicale, amputation, taille, section* : (Mandragora) bibitur ante sectionem punctionesque, ne sentiantur, *Plin.* 25, 13, 94, *fin.* — * 2°) *action de couper, castration; Appul. Met.* 7, *p.* 199. — 3°) *t. de droit public, partage, morcellement, vente à l'encan et par lots des biens confisqués ou du butin* (*c'est le sens dominant et classique du mot*) : Si dici possit, ex hostibus equus esse captus, cujus prædæ sectio non venierit, *Cic. Invent.* 1, 45, *fin.*; *de même* * *Cæs. B. G.* 2, 33, 6; *Cic. Fragm. ap. Gell.* 13, 24, 6; *id. Phil.* 2, 26, 29; *Varro, R. R.* 2, 10, 4; *Tac. Hist.* 1, 90; *Ann.* 13, 23; *Suet. Vitell.* 2. *cf. Rein, Droit privé des Rom. p.* 496, *Rem. et voy.* sector, *n°* II. — * II) *au fig., division, distribution des parties d'un discours* : Ut de ratione dividendi, de sectione in infinitum, *etc., Quintil. Inst.* 1, 10, *fin.*

sectius, *voy.* secus, *au commenc.*

sectīvus, a, um, *adj.* [seco], *sectile, qui peut être coupé* : ~ porrum, *porreau qu'on peut couper souvent, Colum.* 11, 3, 30; 12, 8, 3 (*cité aussi par Pallad. Febr.* 24, 11); *Plin.* 19, 6, 33, *cf.* sectilis, *n°* II.

secto, āre, 1. *v. a. suivre* = sector : Qui vellet se a cane sectari, *Varro, R. R.* 2, 9. Seco et sequor; secto et sector, *Prisc. p.* 799. Messuisse, sectare, *Gloss. Vet. S. Genov.*

1. sector, ōris, *m.* [seco], *celui qui coupe* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr.* : ~ zonarius, *coupeur de bourses, Plaut. Trin.* 4, 2, 20. ~ collorum, *coupeur de cous, meurtrier, assassin, Cic. Rosc. Am.* 29, 80, *voy. n°* II; *de même, id. ib.* 31, *fin.* ~ feni, *faucheur, Colum.* 11, 1, 12. ~ (*sous-ent.* angulus), *angle secteur, Boëth. Geom.* 1, *p.* 1494. ~ circuli, *secteur du cercle, figure de géométrie, id. ib.* 1, *p.* 1186. — II) *t. de droit public, celui qui achète le butin ou les biens confisqués et vendus à l'encan, par parcelles; enchérisseur, acheteur, acquéreur, adjudicataire des biens d'un proscrit, celui qui spécule sur ces biens* : « Sectores vocantur qui publica bona mercantur, » *Gaj. Dig.* 4, 146. « Cum de bonis et de cæde agatur, testimonium dicturus est is, qui et sector est et sicarius; hoc est, qui et illorum ipsorum bonorum, de quibus agitur, emptor atque possessor est et eum hominem occidendum curavit, de cujus morte quæritur, » *Cic. Rosc. Am.* 36, 103. *De même, id. Phil.* 2, 26, *fin.*; 13, 14, 30; *Crassus dans Cic. Fam.* 15, 19, 3; *Tac. Hist.* 1, 20; *Flor.* 2, 6, 48; *Pacat. Paneg. Theod.* 25, 28; *Claudian. IV, Cons. Hon.* 496. *cf. Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 20, *p.* 172, *et* 2, 1, 23, *p.* 177 *ed. Orell. Avec le double sens de meurtrier et d'acheteur* : Nescimus per ista tempora eosdem fere sectores fuisse collorum et bonorum? *et ne savons-nous pas qu'alors les acquéreurs et les égorgeurs étaient les mêmes? Cic. Rosc. Am.* 29, 80. — * B) *Au fig.* : Hinc rapti pretio fasces sectorque favoris Ipse sui populus, *le peuple trafiquant lui-même de ses suffrages, Lucan.* 1, 178.

2. sector, ātus, 1. (*forme anc. de l'infin.* sectarier, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 18; *Rup.* 1, 2, 57; *Hor. Sat.* 1, 2, 78) *v. dépon. intens. a., continuer de suivre avec zèle, en bonne et en mauv. part, aller à la suite, accompagner; poursuivre, etc.* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Equidem te jam sector quintum hunc annum, *voilà déjà cinq ans que je suis à votre service, Plaut. Pers.* 2, 1, 5. Servum misi, qui sectari solet meum Gnatum, *l'esclave qui a coutume d'accompagner mon fils, id. Epid.* 3, 4, 50; *cf.* ~ Chrysogonum (servi), *sont à la suite de Chrysogonus, Cic. Rosc. Am.* 28, 77. Is cum prætorem circum omnia fora sectaretur neque ab eo unquam discederet, *suivait le préteur dans toutes les villes de sa juridiction sans le quitter un seul instant, id. Verr.* 2, 2, 70. Neque te quisquam stipator Præter Crispinum sectabitur, *Hor. Sat.* 1, 3, 139. Equitum manus quæ regem ex more sectatur, *l'escorte de cavaliers qui accompagne ordinairement le roi, Tac. Ann.* 15, 7. Qui Cæsarem per honorem aut variis testis sectantur, *id. ib.* 15, 33, *fin.* Percontabar Apollinarem Sulpicium cum eum Romæ adolescentulus sectarer, qui ratione, *etc., Gell.* 20, 6 *et autres sembl.* Alt sese ultro omnes mulieres sectarier, *courir après toutes les femmes, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 13; *de même, id. ib.* 3, 1, 185; *cf.* : Desine matronas sectarier, *Hor. Sat.* 1, 2, 78. Ipse suas sectatur oves, at filius agnos, *garde ses brebis, Tibull.* 1, 10, 41; *cf.* : Agricolæ modo curvum sectarer aratrum, *je marcherais derrière la charrue, id.* 2, 3, 7 *et* : (Lacæna) Sectatur patrios per juga longa canes, *suit les chiens lancés devant elle* (*à la chasse*), *Prop.* 3, 14, 14. — (Mulier) ubi irata facta est, servum recepticium sectari atque flagitare virum jubet, *dans un accès de colère, elle charge l'esclave qu'elle a retenu de poursuivre son mari, Caton dans Gell.* 17, 6. Homo ridicule insanus, qui ejusmodi est, ut eum pueri sectentur, ut omnes, cum loqui cœpit, irrideant, *que les enfants le suivent dans la rue, et que, dès qu'il ouvre la bouche, tout le monde se moque de lui, Cic. Verr.* 2, 4, 66. Ne scutica dignum horribili sectere flagello, *ne poursuis pas, l'horrible fouet à la main, celui qui ne mérite que les étrivières, Hor. Sat.* 1, 3, 119. Exagitet nostros manes, sectetur et umbras Insultetque rogis, *etc., Prop.* 2, 8, 19. — *Absolt* : Homo cœpit me obsecrare, Ut sibi liceret discere id de me : sectari jussi, *il se met à me conjurer de le laisser se former à mon école : j'en ai fait mon disciple, je lui ai dit de me suivre* (*allusion à la suite des anciens philosophes*), *Ter. Eun.* 2, 2, 31. Hanc amare cœpit perdite... Restabat aliud nihil, nisi oculos pascere, Sectari, in ludum ducere et reducere, *id. Phorm.* 1, 2, 36. At sectabantur multi... Quid opus est sectatoribus? *mais beaucoup l'accompagnaient... quel besoin a-t-on d'une suite? Cic. Mur.* 33, *fin.*

B) *particul., poursuivre les animaux à la chasse, chasser, donner la chasse à* : Sues silvaticos in montibus sectaris venabulo aut cervos, *tu poursuis sur les montagnes les sangliers ou les cerfs, Varron dans Non.* 555, 31. Dum tu sectaris apros, ego retia servo, *Virg. Ecl.* 3, 75. *De même* ~ bestiam, gallinam, leporem, *etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 7; 23; 106; 2, 3, 13 *sq.*; 2, 6, 25; *Hor. Sat.* 1, 2, 106; 2, 2, 9, *et beauc. d'autres.* Cervam videre fugere, sectari canes, *Ter. Phorm. prol.* 7.

II) *au fig., poursuivre avec ardeur, tendre à, aspirer à, être en quête de, rechercher, suivre, etc.* (*ne devient fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Quid vos hanc miseram ac tenuem sectamini prædam? *pourquoi vous acharner après cette misérable et chétive proie?* * *Cæs. B. G.* 6, 35, 8; *de même* ~ prædam, *Tac. Ann.* 1, 65. ~ facinora, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 28. ~ lites, *Ter. Phorm.* 2, 3, 61. ~ nomina tironum, *Hor. Sat.* 1, 2, 16. ~ gymnasia aut porticus, *Plin. Ep.* 1, 22, 6. ~ omnes dicendi Veneres, *rechercher toutes les grâces du style, Quintil. Inst.* 10, 1, 79; *cf.* ~ quas figuras, *id. ib.* 9, 3, 100. ~ voluptatem, *id. ib.* 10, 1, 28. ~ eminentes virtutes, *rechercher les vertus éminentes, Tac. Ann.* 1, 80. ~ contumaciam sententiarum, habitum vultumque ejus, *copier, imiter, id. ib.* 16, 22, *et autres sembl.* — β) *avec une propos. relative ou exprimant un effet, s'attacher à, chercher, viser à* : Mitte sectari, rosa quo locorum Sera moretur, *Hor. Od.* 1, 38, 3. Non ut omnia dicerem sectatus, sed ut maxime necessaria, *Quintil. Inst.* 1, 10, 1.

☞ *dans le sens passif* : Saserna præcepit, qui vellet se a cane sectari, uti ranam objiciat coctam, *si l'on veut être suivi par un chien, Varro, R. R.* 2, 9, 6.

* **sectōrius**, a, um, *adj.* [sector, *n°* II], *qui concerne l'achat du butin ou des biens confisqués* : ~ interdictum, *Gaj. Dig.* 4, 146.

* **sectrix**, īcis, *f.* [sector, *n°* II], *celle qui achète des biens confisqués* : ~ proscriptionum, *Plin.* 36, 15, 24, § 116.

sectūra, æ, *f.* [seco], *action de couper, coupure, entaille, incision* (*mot très-rare*) — I) *dans le sens abstrait* : Scutum a sectura, ut secutum, quod e minute consectis fiat tabellis, *Varro, L. L.* 5, 24, 33. Callaides sectura formantur, alias fragiles, *Plin.* 37, 8, 33, *fin.* Ut sectura (corticis talearum) inferior ponatur semper, *id.* 17, 17, 28. — * II) *dans le sens concret, au pluriel, tranchées, fosses, excavations, mines, carrière* : Multis locis apud eos (Aquitanos) ærariæ secturæ sunt, *mines de cuivre, Cæs. B. G.* 3, 21, *fin. douteux* (*autre leçon* : structuræ, *voy. ce mot*).

1. sectus, a, um, *Partic. de* seco.

* **2. sectus**, ūs, *m.* [sequor], *paroles, discours;*

volontes : Tibi sectus solitus aperire, *Mart. Capell.* 1, 10.

* **sĕcŭbātĭo,** ōnis, *f.* [secubo], *couche à part, action de coucher seul, Solin.* 26.

sĕcŭbĭto, as, āre, *coucher à part, seul, Lucil. dans Non.* 4, 397.

sĕcŭbĭtus, ūs, *m.* [secubo], *action de coucher à part ou seul, chasteté, Catull.* 64, 381; *Ovid. Am.* 3, 10, 16; *au plur., ib.* 43.

sē-cŭbo, ŭi, 1. *v. n.* — I) *coucher à part ou seul (n'est pas dans Cicéron) : en parl. de l'homme, Catull.* 61, 105; *Liv.* 39, 10; *Quintil. Inst.* 7, 8, 2; *Suet. Tib.* 7, *fin.; en parl. de la femme, Tibull.* 1, 3, 26; *Ovid. Am.* 3, 10, 2; *Fast.* 2, 328. — II) *en gener., vivre dans la retraite, dans la solitude :* Miles depositis annosus secubat armis, *Prop.* 2, 25, 5; *de même, Appul. Met.* 2, *p.* 123.

SECULA, æ, *f.* [seco], *faucille chez les habitants de la Campanie :* « Falces in Campania SECULÆ a secando, » *Varro, L. L.* 5, 31, 38.

sĕcŭlāris (sæc.), e, *adj.* [seculum] — I) *seculaire :* ∼ ludi, *les jeux séculaires, qui se célébraient après un long intervalle de temps (sous Auguste, après* 110 *ans), et qui duraient trois jours et trois nuits,* « *Varron et Liv. dans Censor. de Die nat.* 17; *Val. Max.* 2, 4, 5 »; *Suet. Aug.* 31; *Claud.* 21; *Vitell.* 2; *Plin.* 7, 48, 49; *Tac. Ann.* 11, 11; *Suet. Domit.* 4. *Cf. Mitscherl. ad Hor. Carm. Sec.* — ∼ carmen, *chant séculaire, qui se chantait à l'occasion des jeux séculaires. Tel est le poëme que composa Horace, par l'ordre d'Auguste, pour la célébration de cette fête l'an de Rome* 737; *cf. Suet. Vit. Hor.* — II) *dans les Peres de l'Église (d'après* seculum *n°* II, C) *du siècle, séculier, profane, païen :* ∼ homines (*opp.* monachi). *Hieron. Ep.* 60, 11. ∼ historia, *Sedul. in Conc. post Ep.* 7, 9. ∼ exempla, *Tertull. Exhort. ad Cast.* 13 (*autre leçon :* seculi). ∼ feminæ quædam (*Didon, Lucrèce*), *id. ib. fin.*

sĕcŭlārĭter, *à la manière du siècle, d'une façon mondaine, Cyprian. testim.* 3, 36. *Prosp. de Vita contempl.* 2 *præf.*

sĕcŭlārĭus, a, um, *séculier, oppos. à ecclésiastique :* In secularius auctoribus (*où M. Quicherat soupçonne qu'il faut lire* secularibus), *Alcim. Avit. ep.* 1.

sĕcŭlum (*s'écrit aussi* sæculum. *Forme access. contracte et poét.* seclum; *cette forme est la seule employée dans Lucrèce; chez les autres poëtes, elle est moins fréq. que* seculum) *n. dimin.* [1. secus], *primitivt, même signif. que* genus, soboles, *race, génération (c'est toujours le sens de ce mot dans Lucrèce; plus tard il est rare); ordin. au pluriel :* (Venus) omnibus incutiens blandum per pectora amorem Efficis, ut cupide generatim secla propagent, *pour qu'ils soient portés à propager leurs races, Lucr.* 1, 21; *cf. id.* 2, 173; 5, 848 *et :* Nec toties possent generatim secla referre Naturam motus, victum moresque parentum, *on ne verrait pas les générations reproduire la nature, les mouvements, la manière de vivre et les mœurs des auteurs de leurs jours, id.* 1, 598. In brevi spatio mutantur secla animantum, *les races animales, id.* 2, 77; *de même* ∼ animantum, *id.* 5, 853; ∼ hominum, *id. ib.* 1, 468; 5, 340; *cf.* ∼ nigra virum percocto calore, *les nègres, id.* 6, 723; ∼ ferarum, *id.* 2, 995; 3, 753; 4, 414; 668 *et très-souv.; cf.* ∼ silvestria ferarum, *id.* 6, 767; ∼ mortalia, *id.* 1, 1091; 5, 803; 986; 1237 *et passim.* ∼ buccra (*joint à* lanigeræ pecudes), *les bêtes à cornes, id.* 5, 864 *et* 6 1236; *cf.* ∼ vetusta cornicum (*joint à* corvorum greges), *id.* 5, 1083 *et* ∼ aurea pavonum, *id.* 2, 503. Totisque expectent secula ripis, *c.-à-d. les Ombres des enfers, Stat. Theb.* 11, 592. — *Au singulier :* Et muliebre oritur patrio de semine seclum Maternoque mares exsistunt corpore creti, *de la sève paternelle naît la race des femmes, et du corps des mères il ne naît que des mâles (des hommes), Lucr.* 4, 1223; *de même* ∼ muliebre, *id.* 5, 1020. Quin aliquoju' siet secli permultaque eodem Sint genere, *sans qu'il (ce corps) appartienne à quelque famille, et que beaucoup soient semblables, id.* 2, 1078 *et suiv.*

II) *métaph.* — A) *dans un sens plus étroit, comme* γενεά, *durée ordinaire de la vie d'une génération, âge d'hommes, génération (espace de* 33 *ans et* 4 *mois) (très-class. en ce sens; surtout fréq. dans le sens métonymique du n°* 2; *voy. ce qui suit) :* Cum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint... tum ille vere vertens annus appellari potest : in quo vix dicere audeo, quam multa secula hominum teneantur, *Cic. Rep.* 6, 22 *Mos.* Quum ex hac parte (*sc.* in populo Romano), secula plura numerentur quam ex illa (*sc.* in Alexandro Magno) anni, plus in tam longo spatio quam in ætate tredecim annorum fortuna variaverit, *Liv.* 9, 18. Quorum (Socratis atque Epicuri) ætates non annis sed seculis scimus esse disjunctas, *Hieron. de Vit. Cler.* 4, *p.* 262. *Cf. Censor. de Die nat.* 17; *Auct. ap. Serv. Virg. Æn.* 8, 508; *Ecl.* 4, 5. — *De là :*

2°) *par métonym., comme temps, époque, âge, génération d'hommes vivant à une époque determinée, l'esprit qui domine à cette époque, siècle :* Serit Arbores quæ alteri seculo prosient, *il sème des arbres qui profiteront à une autre génération, Statius dans Cic. de Senect.* 7, 24. In id seculum Romuli cecidit ætas, cum jam plena Græcia poetarum esset, *à cette époque se rapporte le temps où vécut Romulus, Cic. Rep.* 2, 10 (*dans le même sens :* Quorum ætas cum in eorum tempora incidisset, *id. Or.* 12, 39). Ipse fortasse in hujus seculi errore versor, *je partage l'erreur de ce siècle, de ce temps-ci, id. Parad.* 6, 3, 50; *cf. :* Servius majorum continentiam diligebat, hujus seculi insolentiam vituperabat, *id. Phil.* 9, 6 *et :* O nostri infamia secli, *Ovid. Met.* 8, 97; *cf. aussi :* Novi ego hoc seculum, moribus quibus siet, *je connais les mœurs du siècle, Plaut. Trin.* 2, 2, 6; *Truc. prol.* 13 *et :* Hoccine seclum! o scelera! o genera sacrilega, o hominem impurum! *siècle maudit! race de scélérats! etc., Ter. Ad.* 3, 2, 6. Olim isti fuit generi quæstus apud seclum prius, *id. Eun.* 2, 2, 15. Nec mutam repertam esse dicunt mulierem ullo in seculo, *on ne dit pas qu'on ait jamais à aucune époque trouvé une femme muette, Plaut. Aul.* 2, 1, 7. Cato rudi seculo literas Græcas didicit, *dans un siècle grossier, Quintil. Inst.* 12, 11, 23; *de même* ∼ rude, *id. ib.* 2, 5, 23. Grave ne rediret seculum Pyrrhæ, *que le siècle terrible de Pyrrha ne revînt, Hor. Od.* 1, 2, 6. Primo statim beatissimi seculi ortu, *Tac. Agr.* 3; *de même* ∼ beatissimum, *id. ib.* 44; ∼ felix et aureum, *id. Or.* 12; *Quintil. Inst.* 8, 6, 24 *et autres sembl.* Nemo illic vitia ridet, nec corrumpere et corrumpi seculum vocatur, *là on ne rit pas des vices; corrompre et céder à la corruption ne s'appelle pas vivre selon le siècle, l'esprit du siècle, Tac. Germ.* 19. — Ceteri qui dii ex hominibus facti esse dicuntur, minus eruditis hominum seculis fuerunt... Romuli autem ætatem minus his sexcentis annis, *etc., Cic. Rep.* 2, 10; *cf. :* Res publica constituta non una hominum vita sed aliquot seculis et ætatibus, *id. ib.* 2, 1. Perpetua seculorum admiratione celebrantur, *par l'admiration de tous les siècles, Quintil. Inst.* 11, 1, 13. Fecunda culpæ secula, *Hor. Od.* 3, 6, 17. Duravit secula ferro, *id. Epod.* 16, 65; *cf. :* Sic ad ferrum venistis ab auro secula, *Ovid. Met.* 15, 261.

B) *dans le sens le plus large, espace de cent ans, la plus longue durée de la vie humaine, un siècle :* « Seclum spatium annorum centum vocarunt, » *Varro L. L.* 6, 2, *fin.; cf. : Fest. s. v.* SECULARES *p.* 147 *et Censor. de Die nat.* 17. Quo etiam major vir habendus est (Numa), quum illam sapientiam constituendæ civitatis duobus prope seculis ante cognovit, quam eam Græci natam esse senserunt, *Cic. De Or.* 2, 37, 154. Seculo festas referente luces, *le siècle ramenant les jours de fête, Hor. Od.* 4, 6, 42. — *De là :*

2°) *en génér., siècle, c.-à-d. long espace de temps (en ce sens il est ordin. au pluriel) :* (Saturni stella) nihil immutat sempiternis seculorum ætatibus, quin eadem iisdem temporibus efficiat, *dans toute la suite des siècles, Cic. N. D.* 2, 20, 52. Hoc quondam oppidum (Segesta) a Carthaginiensibus vi captum est... Aliquot seculis post P. Scipio bello Punico tertio Carthaginem cepit, *quelques siècles après, id. Verr.* 2, 4, 33; *cf.* Quorum (Pythagoreorum) disciplina quum aliquot secula in Italia Siciliaque viguisset, *id. Univ.* 1; *de même* ∼ tot, *id. Verr.* 2, 4, 55; *Acad.* 2, 5, 15; ∼ quot, *Quintil. Inst.* 12, 11, 22. ∼ multa, *Cic. Rep.* 2, 10, *fin.;* 6, 26; *de Or.* 2, 5, 21; *Catil.* 2, 5, 11; *Fam.* 11, 14, 3; ∼ plurima, *id. Rep.* 3, 9; ∼ sexcenta, *id. Fat.* 12, 27; ∼ omnia, *id. Læl.* 4, 15; *Phil.* 2, 22, 54; 4, 1, 3. Vir seculorum memoria dignus, *homme digne de passer à la postérité, Quintil. Inst.* 10, 1, 104; *cf. :* Ingeniorum monumenta, quæ seculis probarentur, *id. ib.* 3, 7, 18. Facto in secula ituro, *par une action qui passera à la postérité, aux siècles à venir, Sil.* 12, 312; *de même, Plin. Paneg.* 55; *cf. :* In famam et secula mitti, *Lucan.* 10, 553. Mihi (longævo haruspici) tarda gelu seclisque effeta senectus Invidet imperium, *épuisée par les années, Virg. Æn.* 8, 508; *cf. au singulier :* Longo putidam (anum) seculo, *Hor. Epod.* 8, 1. Asinius Pollio a nitore Ciceronis ita longe abest, ut videri possit seculo prior, *Quintil. Inst.* 10, 1, 113.

C) *dans les auteurs chrétiens, d'après l'analogie de l'expression biblique* עוֹלָם *et du grec* αἰὼν, *le siècle, la vie mondaine, le monde profane :* Et servientem corpori Absolve vinclis seculi, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 583; *de même, id. Cath.* 5, 109; *Paul. Nol. Ep.* 23, 33, *fin. et beauc. d'autres. De là aussi pour le paganisme :* Videmus etiam seculi exempla, quæ sæpe nobis in testimonio posita sunt, *Tertull. Exhort. ad cast.* 13 (*autre leçon :* secularia).

secum, *voy.* cum *n°* II, *à la fin et sui.*

Secunda Justiniani, *voy.* Ulpianum.

Sĕcundāni, orum, *m.* [secundus] (*sc.* milites) *les soldats de la seconde légion (comme* primani, tertiani, decimani, *etc.) :* Secundani terga hostium cædunt, ceteri castra diripiunt (*il y avait auparavant* Secundæ legionis principes hastatique), *Liv.* 34, 15, *fin.; de même, id.* 34, 46, *fin.;* 41, 3; *Tac. Hist.* 5, 16; *Plin.* 3, 4, 5, § 36. ∼ Jupiter, ∼ Pales, *c.-à-d. de second ordre, Capell.* 1, *p.* 16.

Secundanorum Arausio, *voy.* Arausio.

sĕcundārĭus, a, um, *adj.* [secundus] — I) *du second rang, de seconde classe, de seconde qualité, secondaire (le plus souv. t. techn.) :* ∼ mel, *miel de seconde qualité, Colum.* 12, 11, 1. ∼ passum, *id.* 12, 39, 2; *Plin.* 14, 9, 11. ∼ triticum, *id.* 18, 9, 20. ∼ panis, *pain de seconde qualité, pain de ménage, id.* 18, 10, 20; *Suet. Aug.* 76 *et autres sembl.* — II) *en parl. de choses abstraites (dans Cicéron) :* In hoc loco caput erit illud accusatori, si demonstrare poterit, *etc...* secundarium, si, *etc., le point principal sera de, etc.; le point secondaire, de, etc., Cic. Invent.* 2, 7, 24. Habet statum res publica de tribus secundarium, *l'État prend alors la seconde des trois formes générales, id. Rep.* 1, 42.

* **sĕcundātus,** ūs, *m.* [secundus], *la seconde place, le second rang :* Alteri primatum damus, alteri secundatum, *Tertull. Anim.* 27.

secunde, *adv. voy.* sequor *Pa. à la fin.*

sĕcundĭānus, a, um, = secundarius, *de second ordre, Inscr. ap. Murat.* 945, 10.

sĕcundĭcērĭus, ii, *m.* [secundus-cera], *employé de second ordre, Cod. Justin.* 2, 17, 4; *cf. ib.* 2, *tit.* 7 : De primicerio et secundicerio et notariis.

Sĕcundilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 122, 4.

Sĕcundīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 317, 6.

Sĕcundīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 174.

Sĕcundio, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 250. — *f., Inscr. ap. Murat.* 850, 7.

1. **secundo,** *adv., voy.* sequor *Pa. à la fin.*

2. **sĕcundo,** āre, *v. a.* [secundus] — * I) *propr. suivre, prendre en poupe, et, par suite, pousser en avant, en parl. du vent; d'où, disposer favorablement, convenablement, accommoder, approprier à :* Tempus ei rei secundes, *profite pour cela du moment favorable, fais naître une occasion favorable, Plaut. Truc.* 4, 2, 3. — II) *favoriser, rendre heureux, seconder (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Jam liquidum nautis aura secundat iter, *Prop.* 3, 21, 14; *de même* ∼ aquas (aura), *Ovid. Her.* 13, 136 *et absol. :* Relabente æstu et secundante vento, *et avec un vent favorable, Tac. Ann.* 2, 24; *Justin.* 26, 3, 4. Di nostra incepta secundent Auguriumque suum, *que les dieux favorisent notre entreprise, Virg. Æn.* 7, 259; *de même* ∼ votum (deus), *Senec. Herc. fur.* 645. ∼ cursum (Fortuna), *Auson. Profess.* 19, 9. ∼ eventus, *Virg. Georg.* 4, 397. Rite secundarent visus omenque levarent, *de tourner à bien ce prodige et de nous rendre légers ces présages, id. Æn.* 3, 36; *de même* ∼ visa, *détourner un mauvais présage, Lucan.* 1, 635; *Sil.* 8, 125.

secundum, *adv.; voy.* sequor *Pa. à la fin.*

secundus, a, um, *voy.* sequor *Pa.*

secure, *adv.; voy.* securus, *à la fin.*

sĕcūriclātus, a, um, *adj.* [securicula, *n°* II] — I) *qui est en forme de queue d'aronde :* ∼ cardines, *Vitr.* 10, 15. — II) *au fém. substantivt* securiclata, æ (*sc.* herba), *mauvaise herbe qui croît parmi les lentilles, coronille à gousses plates, Plin.* 18, 17, 44, § 155. (*autre leçon :* securidaca).

sĕcūrĭcŭla, æ, *f. dimin.* [securis] — I) *petite hache, hachette; partie tranchante de la charrue, coutre ou soc, Plaut. Rud.* 4, 4, 114 *sq.; Plin.* 18, 19, 49, § 177; *Martial.* 14, 35 *in lemm.* — II) *métaph., en t. d'architect., queue d'aronde, Vitr.* 4, 7; 10, 17.

sĕcūrĭcŭlārĭus, ii, *m. fabricant et marchand de hachettes, Not. Tir. p.* 64.

securidaca, *voy.* securiclatus, *n°* II.

* **sĕcūrĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [securis, fero], *qui porte une hache :* ∼ Pyracmon, *c.-à-d. muni d'une hache d'armes, Ovid. Met.* 12, 460; *cf. l'art. suiv.*

sĕcūrĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [securis, gero] *qui porte*

une hache (*mot poét.*) : ∾ puellæ, *les Amazones munies de haches d'armes, Ovid. Her.* 4, 117 ; *de même, Sil.* 16, 48 ; *Val. Flacc.* 3, 191 ; 5, 138 ; *Senec. OEd.* 470. *Cf. l'art. précéd.*

sĕcūrio, ōnis, *m.* (securis), *bourreau, d'après la conjecture de M. Quicherat, qui lit* securio *au lieu de* scurio *dans Liberat. Breviar. p.* 161.

sĕcūris, is, *f.* [seco], *hache, cognée à tranchant large* — I) *en génér., comme ustensile domestique, Cato, R. R.* 10, 3 ; *Plaut. Aul.* 1, 2, 17 ; *Bacch.* 5, 1, 31 ; ∾ rustica, *Catull.* 19, 3 *et autres ; hache pour abattre les arbres, Catull.* 17, 19 ; *Virg. Æn.* 6 ; 180 ; *Ovid. Fast.* 4, 649 ; *Met.* 9, 374 ; *Hor. Sat.* 1, 7, 27 ; *Plin.* 16, 39, 75 ; *pour couper les pierres dans les carrières, Stat. Silv.* 2, 2, 87 ; *pour le combat, hache d'armes, Virg. Æn.* 11, 656 ; 696 ; 12, 306 ; 7, 184 ; 627 ; *Hor. Od.* 4, 4, 20 *et autres.* ∾ anceps, *hache à double tranchant, Ovid. Met.* 8, 396 (*il y a un peu plus haut* bipennifer) ; *pour immoler les victimes, hache du sacrificateur, Hor. Od.* 3, 23, 12 ; *Virg. Æn.* 2, 224 ; *Ovid. Trist.* 4, 2, 5 ; *Met.* 12, 249 ; *partie de la serpe du vigneron qui a la forme d'une moitié de lune et qui surmonte celle qu'on appelle* rostrum, *Colum.* 4, 25, 4 *et autres sembl.*

II) *particul. la hache pour exécuter les criminels* (*cette hache était entourée de verges en faisceau et portée par les licteurs ; voy.* fascis) : Missi lictores ad sumendum supplicium nudatos virgis cædunt securique feriunt, *et les frappent avec la hache, les décapitent, Liv.* 2, 5 ; *de même,* securi ferire, *Cic. Verr.* 2, 1, 30 ; *Hirt. B. G.* 8, 38, *fin.* ; percutere, *Cic. Pis.* 34, 84 ; necare, *Liv.* 10, 9 ; securibus cervices subjicere, *mettre le cou sous la hache, Cic. Pis.* 34, 83 *et autres sembl. ; cf. plus bas n°* B. Quæret, quam ob rem fasces prætoribus præferantur, cur secures datæ, *etc., Cic. Verr.* 2, 5, 9. Publicola statim secures de fascibus demi jussit, *ordonna de dégager les haches des faisceaux, id. Rep.* 2, 31 ; *cf. :* Qui petere a populo fasces sævasque secures Imbibit, *Lucr.* 3, 1009 ; 5, 1233 *et :* Nec sumit aut ponit secures Arbitrio popularis auræ, *on ne le voit point prendre ou déposer les faisceaux au gré du caprice populaire, Hor. Od.* 3, 2, 20. Sævumque securi Aspici Torquatum (*parce qu'il avait fait exécuter ses deux fils*), *Virg. Æn.* 6, 825. — *Plaisamment avec un double sens, d'après le n°* I : Te, cum securi, caudicali præficio provinciæ, *toi, avec ta hache, je te donne la charge de fendeur de bois, Plaut, Pseud.* 1, 2, 25. — Securis Tenedia, *voy.* Tenedos

B) *au fig., coup mortel, coup, ruine :* Quam illi judices, si judices et non parricidæ patriæ nominandi sunt, graviorem potuerunt rei publicæ infligere securim, quam cum illum e civitate ejecerunt ? *porter un coup plus mortel à la république, Cic. Planc.* 29, 70 ; *cf. :* Quam te securim putas injecisse petitioni tuæ, cum, *etc.* ? (*il y a un peu plus haut :* Plaga est injecta petitioni tuæ), *quel coup penses-tu avoir porté à ses prétentions ? id. Mur.* 24. — *Et, par allusion à la hache des faisceaux dans le sens de : pouvoir, domination, autorité, puissance, consulat :* Respicite finitimam Galliam, quæ in provinciam redacta, jure et legibus commutatis, securibus subjecta, perpetua premitur servitute, *soumise aux haches, c.-à-d. à la domination romaine* (*et pour ainsi dire à la hache des licteurs*), * *Cæs. B. G.* 7, 77, *fin.* ; *cf. :* (Caractacus) vocabat nomina majorum, qui dictatorem Cæsarem pepulissent, quorum virtute vacui a securibus et tributis, *et par qui, sauvés des haches et des tributs, etc., Tac. Ann.* 12, 34. Medus Albanas timet secures, *c.-à-d. la domination romaine, Hor. Carm. Sec.* 54.

Securisca, *Tab. Peut. ; Not. Imp. ; lieu à l'O. de* Dimus *ou* Dimum *dans la basse Mœsie.*

sēcūrĭtas, ātis, *f.* [securus], *exemption de soucis, sécurité, tranquillité de l'âme, calme d'esprit, etc.*) — I) *au propre* (*très-class.*) : « Democriti securitas, quæ est animi tamquam tranquillitas, quam appellavit εὐθυμίαν, eo separanda fuit ab hac disputatione, quia ista animi tranquillitas ea ipsa est beata vita, » *quant à la sécurité de Démocrite, qui n'est autre que cette tranquillité d'âme que les Grecs appellent* εὐθυμία, *il faut la mettre hors de cause dans le sujet qui nous occupe, parce que cette tranquillité de l'âme n'est rien moins que le bonheur, Cic. Fin.* 5, 8, 23 ; *cf. :* « Qui illam maxime optatam et expetitam securitatem (securitatem autem nunc appello vacuitatem ægritudinis, in qua vita beata posita est) habere quisquam possit, cui assit multitudo malorum ? *id. Tusc.* 5, 15, 42 *et :* « Vacandum omni est animi perturbatione, ut tranquillitas animi et securitas assit, quæ affert quum constantiam tum etiam dignitatem, » *id. Off.* 1, 21, 69. *De même, id. N. D.* 1, 20, 53 ; *Læl.* 15, 45 *et* 47 ; *Att.* 4, 16, 10 ; *Liv.* 36, 41 ; *Cels.* 4, 4, *fin.* ; *Quintil. Inst.* 5, 13, 52 (*opp.* cura) ; *Plin. Ep.* 6, 16, 12 (*opp.* timor) ; *Tac. Ann.* 3, 44 ; 11, 3, *fin. et beauc. d'autres.* Simplicitas illa et velut securitas inaffectatæ orationis mire tenues causas decet, *cette simplicité et, pour ainsi dire, cette sécurité d'un langage naturel convient merveilleusement aux petites causes, Quintil. Inst.* 11, 1, *fin.* ; *cf. :* Tanta vocis ac vultus securitate, *et cela d'un ton et d'un visage si assurés que, etc., Tac. Ann.* 15, 15, 55. — *Au pluriel, oppos. à* curæ, *Plin.* 23, 1, 23. — *Avec le génitif de l'obj. : Sécurité à l'égard de qqche :* Operosissima securitas mortis in M. Ofilio Hilaro ab antiquis traditur, *la sécurité la plus complète à l'égard de la mort est celle de M. Ofilius Hilarus dont parlent les historiens, Plin.* 7, 53, 54, § 184.

B) *en mauv. part, insouciance, négligence, incurie ; indifférence* (*en ce sens seulemt à partir de la période d'Auguste*) : Haud imprudenter speculatus, neminem celerius opprimi quam qui nihil timeret et frequentissimum initium esse calamitatis securitatem, *et que la négligence est souvent le commencement du malheur, Vellej.* 2, 118, 2. In laudandis discipulorum dictionibus nec malignus nec effusus : quia res altera tædium laboris, altera securitatem parit, *l'un engendre le dégoût du travail, l'autre, la négligence, Quintil. Inst.* 2, 2, 6. *De même, id. ib.* 2, 5, 13 ; 2, 3, 4 ; 4, 1, 55 ; 6, 1, 34 ; 6, 3, 62 ; *Tac. Hist.* 3, 83 ; *Gell.* 1, 15, 2 ; 4, 20, 8. — *Avec le génitif de l'objet :* Memoriæ plerumque inhæret fidelius, quod nulla scribendi securitate laxatur, *on retient mieux ordinairement ce qui n'est point affaibli par la sécurité qui suit touj. le dépôt qu'on a fait au papier, Quintil. Inst.* 10, 6, 2.

II) *métaph., dans le sens objectif, absence de dangers, sûreté, paix, repos* (*n'est également usité en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Cum innumerabilia sint mortis signa, salutis securitatisque nulla sunt, *Plin.* 7, 51, 52. Quem (L. Pisonem) diligentissimum securitatis urbanæ custodem habemus, *Vellej.* 2, 98, *cf. :* Iret in castra, firmaret prætorias cohortes, securitati ante quam vindictæ consuleret, *Tac. Ann.* 11, 31. Spem conceptam perpetuæ securitatis æternitasque Romani imperii, *Vellej.* 2, 103, 4. Ut quod usu optimum intelligit, id in tutelam securitatis suæ advocet, *id.* 2, 128, *fin. De même* ∾ itinerum, *sûreté des routes, voyages faits sans accidents, Plin.* 28, 2, 4, *fin.* ∾ annonæ, *sécurité relativement aux grains, certitude de l'abondance, Tac. Ann.* 15, 18. — *De là* Securitas *personnifiée, la Sécurité, déesse tutélaire de l'empire romain, Tac. Agr.* 3. *Inscr. Orell. n°* 1830 *et* 1831 ; *cf. Rasche, Lexic. rei numar.* 4, 2, *p.* 347 *sq.*

B) *term. techn. de la langue des affaires, sûreté, garantie relative à une dette quelconque* (*au moyen d'un gage, d'une quittance, etc.*) : Id quod sibi debetur, consequi debet vel ejus securitatem, *Ulp. Dig.* 27, 4, 1, *fin. ; de même au plur. Ammian.* 17, 10 ; *Symm. Ep.* 10, 43, *fin.* Merito testimonium solutionis securitas dicitur, de qua non solum animus, sed substantia communitur, *Cassiod. Variar.* 11, 7 *ante med.*

sēcūrus, a, um, *adj.* [cura], non *ou* nihil curans, *qui est sans inquiétude, exempt de souci, sans trouble, sans crainte, calme, tranquille, qui a de la sécurité, etc.* — 1) *au propre* (*très-class. ; n'est pas du tout dans César*) : Ut, meis ab tergo tutis, securus bellum Nabidi inferam, *afin que, mes derrières étant assurés, je puisse, sans inquiétude, aller attaquer Nabis, Liv.* 31, 25. *Cf. :* Cæsar Augustus principatum ita ingressus est, ut vigilantia ejus non modo securum, verum etiam tutum imperium esset, *Solin.* 1, § 32. Cum his (hostibus) tam securis solutisque Romani prœlium ineunt, *id.* 25, 89 ; *de même joint à* otiosis, *Quintil. Inst.* 5, 13, 59. Securus Hermippus Temnum proficiscitur, *part pour Temnos en toute sécurité, Cic. Flacc.* 20, 46. Sine militis usu Mollia securæ peragebant otia gentes, *Ovid. Met.* 1, 100. Jam potes Alcyone securus abire relicta ? *peux-tu maintenant partir tranquille après avoir abandonné Alcyoné ? id. ib.* 11, 423. Securum cominus hostem Ense petens, *id. ib.* 12, 129. Non secura quidem, fausto tamen omine læta Mater abit templo, *id. ib. id.* 9, 785 ; *cf. :* A non securo Eumene, *Liv.* 45, 19. Ceres nata secura recepta, *tranquille, après avoir retrouvé sa fille, Ovid. Met.* 5, 572 *Bach.* ; *cf. :* Composito securus acervo Despiciam dites, *Tibull.* 1, 1, 77, *et :* Ut læto ex victoria et securo fuga sua (*sc.* Neoptolemi) Eumeni supervenirant, *pour tomber à l'improviste sur Eumène joyeux de sa victoire et plongé par sa fuite* (*de Néoptolème*) *dans une profonde sécurité, Justin.* 13, 8, 5 ; *voy. aussi à la suite n°* β. — De lingua Latina securi es animi, *Cic. Att.* 2, 52, *fin.* ; *de même* ∾ de bello Romano, *tranquille sur la guerre avec Rome, Liv.* 36, 41 ; ∾ de facilitate credentis, *sûrs de trouver auprès de Néron une croyance facile, Tac. Ann.* 16, 2. — Si Africanæ legiones celeriter venerint, securos vos ab hac parte reddemus, *nous vous rendrons parfaitement tranquilles de ce côté, Plancus dans Cic. Fam.* 10, 24, *fin.* ; *de même* ∾ ab hac parte, *Suet. Tib.* 11 *et au compar. :* Eo intensius dictator in mœnia hostium versus... securior ab Samnitibus agere, *Liv.* 9, 22. — Romanis redit animus, ac securi pro salute de gloria certabant, *et, parfaitement rassurés sur le salut, ils combattaient pour la gloire, Tac. Agr.* 26 ; *cf. de même au compar. :* Aut pro vobis sollicitior aut pro me securior, *id. Hist.* 4, 58. — Ne sis secura futuri, *ne sois point insouciante de l'avenir, Ovid. Met.* 6, 137 ; *de même* ∾ extremi sepulcri, *Stat. Theb.* 12, 781 ; ∾ pelagi atque mei, *sans t'inquiéter ni des flots ni de moi, bravant et les flots et moi-même, Virg. Æn.* 7, 303. ∾ amorum germanæ, *sans égard pour l'amour de sa sœur, ib. id.* 1, 350. ∾ pœnæ, *sans craindre le châtiment, Hor. Ep.* 2, 2, 17. ∾ tam parvæ observationis (Cicero), *Quintil. Inst.* 8, 3, 51 ; ∾ odii, *Tac. Agr.* 43 ; ∾ potentiæ, *id. Ann.* 3, 28 *et beauc. d'autres.* — Nec securam incrementi sui patiebatur esse Italiam, *Vellej.* 2, 109, 4 ; *voy. plus bas n°* β. — Gestit nummum in loculos demittere, post hoc Securus, cadat an recto stet fabula talo, *se souciant fort peu, après cela, que la pièce tombe ou réussisse, Hor. Ep.* 2, 1, 176 ; *de même avec une propos. relative, id. Sat.* 2, 4, 50 (*opp.* laboret) ; *Od.* 1, 26, 6.

b) *en parl. des choses, tranquille, calme, paisible* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Deos securum agere ævum, *mènent une vie paisible, exempte de soucis, Lucr.* 5, 83 ; 6, 58 ; *Hor. Sat.* 1, 5, 101 ; *de même* ∾ quies (leti), *Lucr.* 3, 212 ; 952. ∾ otia, *Virg. Georg.* 3, 376. ∾ dies, *jours tranquilles, Tibull.* 3, 4, 54. ∾ merum, *repas que ne trouble aucune crainte, id.* 2, 1, 46. ∾ mensa, *id.* 3, 6, 30. ∾ convivia, *Senec. Clem.* 1, 26. ∾ artus (Herculis), *Ovid. Met.* 9, 240. ∾ gaudia nato recepto, *id. ib.* 7, 455. ∾ summa malorum, *l'extrême malheur ne craint plus rien, id. ib.* 14, 490. ∾ olus, *tranquille repas de légumes, Hor. Sat.* 2, 7, 30 *et autres sembl.* Non scripta lectione secura transcurrimus, sed tractamus singula, *etc., une lecture négligente, Quintil. Inst.* 10, 5, 8. Sunt enim (causæ) tristes, hilares, sollicitæ, securæ, *etc., id. ib.* 11, 3, 151. Vox in egressionibus fusa et securæ claritatis, *id. ib.* 64. Data longiore vita et tempore ad componendum securiore, *et un temps plus libre, des heures moins troublées pour la composition, id. ib.* 12, 1, 20 ; *cf. :* Principatum divi Nervæ et imperium Trajani, uberiorem securioremque materiam, senectuti seposui, *j'ai réservé pour ma vieillesse un sujet plus riche et plus paisible, le règne de Nerva et l'empire de Trajan, Tac. Hist.* 1, 1 *et autres.* — Pelles ejusdem animalis substratæ securos præstant ab eo metu somnos, *procurent un sommeil exempt de cette crainte, Plin.* 28, 9, 42. — Sint tua vota licet secura repulsæ : Elige quid voveas, *qui n'a point à craindre un refus, Ovid. Met.* 12, 199.

B) *en mauv. part, insouciant, négligent, indifférent, qui est sans souci de* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Iram offensio judicis facit, si contumax, arrogans, securus sit (reus), *Quintil. Inst.* 6, 1, 14 ; *cf. id. ib.* 4, 2, 55 ; 11, 3, 3. — *En parl. des choses :* Quia castrensis jurisdictio secura et obtusior ac plura manu agens calliditatem fori non exerceat, *parce que la justice des camps, franche, simple, accoutumée à trancher avec le glaive, ignore les subtilités du barreau* (*il y a un peu plus bas par oppos.* gravis intentus), *Tac. Agr.* 9.

II) *métaph., dans le sens objectif, sûr, qui n'est point à craindre, où l'on n'a rien à redouter, qui est à l'abri de tout danger, qui est en sûreté contre* (*en ce sens on ne le trouve qu'à partir de la période d'Auguste et très-rarement, pour le terme class.* tutus) : Hostis levis et velox et repentinus, qui nullum usquam tempus, nullum locum quietum aut securum esse sineret, *Liv.* 39, 1 ; *cf. :* Adeant, frequentent securas tandem ac patentes domos, *leurs maisons désormais à l'abri de toute crainte et ouverte, Plin. Paneg.* 62, 7 *et :* Tripolim, contusis bellicosissimis gentibus, securissimam reddidit, *Spart. Sev.* 18. Ut emitteres Catonem (*sc.* tragœdiam) non quidem meliorem sed tamen securiorem, *publier un Caton, non pas meilleur sans doute, mais moins aventureux, Tac. Or.* 3. Quorum (hominum) ea natura est, ut secura velint, *qu'ils aiment la sûreté, id. ibid.* 37, *fin.* — *Avec le génitif :* Subita inundatione Tiberis non modo jacentia et plana urbis loca sed secura ejusmodi casuum implevit, *mais les lieux mêmes qui n'ont rien à craindre de semblables accidents, Tac. Hist.* 1, 86.

Adv. sēcūre — **a)** (*d'après le n° 1) sans souci, tranquillement, avec calme, avec sécurité, etc.* (*non antér. à Auguste*) : Neapoli de motu Galliarum cognovit die ipso, quo matrem occiderat, adeoque lente ac secure tulit, ut gaudentis etiam speciem præberet, *Suet. Ner.* 40; *de même Plin. Ep.* 1, 4, 3 (*à côté de* negligenter), *Vellei.* 2, 129, 3; *Val. Max.* 4, 7, 1 *ext. et autres.* — *Compar., Senec. Ep.* 18 *med.* — * **b)** (*d'après le n°* II), *sans danger, en toute sûreté :* Hæc (fenestra) subjacens mare longius quidem sed securius intuetur, *Plin. Ep.* 2, 17, 6.

1. **sĕcus,** *le sexe, voy.* sexus.

2. **sĕcus** (*Compar.* sēcius *avec ē long, et qui s'écrit aussi* sequius; *voy. à la suite. On trouve une forme access. du compar.* sectius, *comme contraction de* secutius, *dans Plaut. Men.* 5, 7, 57 *selon Varron, dans Gell.* 18, 9, 4; *nos manuscrits et nos éditions portent* secius) — I) *adv. propr., qui vient à la suite, après, derrière; postérieur par le rang; c.-à-d. moindre, moins important qu'un autre objet précédemment nommé; de là, en génér., autrement, différemment, il est particul. fréq. avec la négation, pas autrement que, de même que.*

A) *au positif* (*très-fréq. et très-class.*) : Si illuc, quod volumus, eveniet, gaudebimus : Sin secus, patiemur animis æquis, *si ce que nous voulons arrive, nous nous en réjouirons; s'il en est autrement, nous nous résignerons, Plaut. Casin.* 2, 6, 25. Si bonus est, obnoxius sum : sin secus est, faciam, uti jubes, *id. Trin.* 4, 3, 57; *cf. :* Oratorum genera esse dicuntur tamquam poetarum. Id secus est, *il en est autrement, Cic. Opt. gen.* 1, *et :* Populum, ut unum habeamus... permolestum est, nisi fit, et secus esse scimus, *Cic. Rep.* 1, 19; *cf. aussi :* Credo te putasse mulieres in Apulia esse : quod quum secus erit, quid, *etc. id. Att.* 4, 17. (Ille est) quem dudum dixi. Hoc si secus reperies, nullam causam dico, quin, *etc., Plaut. Capt.* 3, 4, 92; *cf. :* Videsne, quod paulo ante secus tibi videbatur, *Cic. Rep.* 1, 17, *et :* Lysiæ Catonem nostrum comparabas, magnum mehercule hominem, nemo dicet secus; sed oratorem? *etc., grand homme assurément, personne ne dira le contraire; mais orateur? id. Brut.* 85, 293. — Quod si ita esset... ad amicitiam esset aptissimus : quod longe secus est, *id. Læl.* 9, 29; *de même :* Omnia longe secus, *tout est bien différent, id. Part.* 5. Videtote, quanto secus ego fecerim, *Caton dans Charis. p.* 192 *P.* — Nobis aliter videtur : recte secusne, postea, *nous sommes d'une autre opinion : est-ce à tort ou à raison? c'est ce que nous examinerons dans la suite, Cic. Fin.* 3, 13, *fin.; de même* recte an secus, *id. Pis.* 28, 68; *cf. :* Honestis an secus amicis uteretur, *Tac. Ann.* 13, 6, *fin.* Perinde ut eveniret res, ita communicatos honores pro bene aut secus consulto habitura, *pour une mesure bien ou mal entendue, Liv.* 7, 6; *cf. :* Prout bene ac (*autre leçon :* aut) secus cessit, *selon que la chose a bien ou mal tourné, Plin. Paneg.* 44, 8, *et :* Prout opportune proprieque aut secus collocata sunt (verba), *selon que les mots sont placés convenablement ou non, Quintil. Inst.* 10, 2, 13; *de même aussi :* (Artes) utiles aut secus secundum mores utentium fiunt, *id. ib.* 2, 20, 1 *et autres sembl.* — B) *suivi de* quam *ou* atque : Secus ætatem agerem, quam illi egissent, *Caton dans Charis. p.* 195 *P.* Si tu illam attigeris secus, quam dignum est, liberam, *Ter. Phorm.* 2, 3, 91. Ne quid fiat secus quam volumus quamque oportet, *pour que rien n'arrive contre notre désir et autrement qu'il ne faut, Cic. Att.* 6, 2, 2 — Eadem sunt membra in utriusque disputatione, sed paulo secus a me atque ab illo partita, *mais classés par moi d'une manière qui diffère un peu de la sienne, id. de Or.* 3, 30, 119.

b) non (nec) secus *ou* haud secus (*le dernier n'est pas dans Cicéron*) : Educavit (eam) magna industria, Quasi si esset ex se nata, non multo secus, *Plaut. Casin. prol.* 46; *cf. :* Fit obviam Clodio hora fere undecima aut non multo secus, *vers la onzième heure ou à peu près, Cic. Mil.* 10, 29, *et :* Utitur consilio suo. Quod non multo secus fieret, si, *etc., id. Fam.* 4, 9, 2. Bibitur, estur, quasi in popina, haud secus, *absolument comme dans un cabaret, Plaut. Pœn.* 4, 2, 13; *cf. :* Ita jam quasi canes, haud secus, circumstabant navem, *id. Trin.* 4, 1, 16, *et :* Veluti qui anguem pressit, *etc...* Haud secus Androgeus visu tremefactus abibat, *de même Androgée, épouvanté à cette vue, se retirait, Virg. Æn.* 2, 382. In arduis servare mentem, non secus in bonis, *savoir se posséder dans la mauvaise et dans la bonne fortune, Hor. Od.* 2, 3, 2. — Quum in altera re causæ nihil esset, quin secus judicaret ipse de se, *dans le premier cas, rien ne pouvant le soustraire à la nécessité de prononcer sa propre condamnation, Cic. Quint.* 9. Nec secus apud principem ad mortem aguntur (Vescularius et Julius Marinus), *le prince de son côté faisait périr, Tac. Ann.* 6, 10 *et autres sembl.* — *Avec le génitif :* Alæque et auxilia cohortium neque multo secus in iis virium, *les ailes et les cohortes auxiliaires. Ces forces étaient presque égales aux premières, Tac. Ann.* 4, 5, *fin.* — *Dans les interrogations négatives :* Dedistine ei gladium, qui se occideret?... Quid secus est aut quid interest, dare te argentum, *etc., Plaut. Trin.* 6, 2, 93. — β) *suivi de* ac *ou de* quam (*le dernier n'est pas dans Cicéron*) : Numquam secus habui illam, ac si ex me esset nata, *Ter. Hec.* 2, 3, 5. Itaque illud quod dixi, non dixi secus ac sentiebam, *ce que j'ai dit, je ne l'ai pas dit autrement que je ne le pensais, Cic. de Or.* 2, 6, 24; *de même* non secus ac, *de même que, comme, id. Mur.* 4, *fin.; Fam.* 3, 5, *ad fin.; Hor. A. P.* 149; *Ovid. Met.* 15, 180 *et autres;* haud secus ac, *Sall. Jug.* 79, 6; *Virg. Æn.* 3, 236 *et autres.* — Accepit ad sese, haud secus quam si ex se simus natæ, *comme si nous étions ses filles, Plaut. Rud.* 2, 3, 79; *de même* haud secus quam, *Liv.* 5, 36; 41; 8, 8; 9 *et passim.; Ovid. Met.* 15, 102 *et autres;* non secus quam, *Ovid. Met.* 2, 727; 12, 480; nec secus quam, *Plaut. Amph.* 5, 1, 26; *Capt.* 2, 2, 23; 2, 3, 68; ne secus quam, *Tac. Ann.* 4, 8. *De même chez les poëtes on trouve souvent* non (haud) secus ac *pour introduire une comparaison :* Non secus ac patriis acer Romanus in armis, *etc., Virg. Georg.* 3, 346; *de même* non secus ac, *id. Æn.* 8, 243; 391; 10, 272; 12, 856; *Ovid. Met.* 8, 162; haud secus ac, *Virg. Æn.* 11, 456; *Ovid. Met.* 9, 40; *cf. aussi sans* ac : Non secus in jugis stupet Evias, *Hor. Od.* 3, 25, 8.

2°) *dans le sens prégnant, autrement qu'il ne faudrait, qu'on ne voudrait, etc., c.-à-d. mal* (*rare, mais très-class. en ce sens*) : Magna consolatio est, quum recordare, etiam si secus acciderit, te tamen recte vereque sensisse, *lors même que l'événement ne répondrait pas à l'attente, serait contraire, Cic. Fam.* 6, 21, 2; *de même* ~ cadere, *mal réussir, Tac. Ann.* 2, 80; 6, 22; ~ cedere, *même signif., Sall. Jug.* 20, 5; ~ procedere, *id. ib.* 25, 10. Quintus frater purgat se multum per literas et affirmat nihil a se cuiquam de te secus esse dictum, *qu'il n'a rien dit de mal sur ton compte à qui que ce soit, Cic. Att.* 1, 19, *fin.; de même* ~ loqui de aliquo (*il y a un peu plus haut* irreligiose), *Tac. Ann.* 2, 50; *Val. Max.* 8, 11, 2; ~ scribere de aliquo, *écrire qqche de défavorable sur qqn, Liv.* 8, 33; ~ existimare de aliquo, *avoir mauvaise opinion de qqn, Cic. Cluent.* 44, 124; *Fam.* 3, 6, *fin.*

B) *Au compar.* (*plus rarement qu'au positif; n'est pas dans Cicéron*) : Perdit imbecillitas tua me, quo secius me colligam, *et m'empêche de me recueillir,* = minus, *Afran. dans Charis. p.* 195; *cf. :* Cistas dejicit, impedimento est, quo secius feratur lex, *renverse les urnes et empêche que la loi ne soit portée, Auct. Herenn.* 1, 12, 21. Quoniam in eo consistit, melius an sequius terræ mandaverit pater familias pecuniam, *Colum.* 3, 4, *fin.* — **b)** non (haud) secius : *ne pas moins, néanmoins, également, nonobstant :* Instat non secius ac rotat ensem, *il ne le presse pas moins, Virg. Æn.* 9, 441; *de même* non secius, *id. Georg.* 3, 367; nec secius, *id. ib.* 2, 277; haud secius, *id. Æn.* 7, 781. Si servus meus esses, nihilo secius Mihi obsequiosus semper fuisti, *si le sort vous eût fait mon esclave, vous ne m'eussiez pas témoigné plus de déférence, Plaut. Capt.* 2, 3, 57. *Si.* Hoc ego scio unum, neminem peperisse hic. *Da.* Intellexti. Sed nihilo secius mox deferent puerum huc ante ostium, *mais ils n'en porteront pas moins un enfant ici devant la porte, Ter. And.* 3, 2, 27; *cf. :* Quæ copiæ (Ariovisti) nostros perterrerent. Nihilo secius Cæsar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare jussit, *César n'en donna pas moins l'ordre aux deux lignes de repousser l'ennemi, Cæs. B. G.* 1, 49, 4; *de même,* nihilo secius, *id. ib.* 4, 17, 8; 2, 7, *fin. Oudend.; B. C.* 3, 26, 3; *Suet. Vesp.* 6; *Nep. Con.* 2, *fin.; cf. aussi* nihilo tamen secius, *Cæs. B. G.* 5, 4, 3; 5, 7, 3; tamen nihilo secius, *Nep. Att.* 22; *et de même encore* nec hoc secius, *Lucr.* 6, 315; nec eo secius, *Suet. Cæs.* 8; *Ner.* 24, 42; *Vitell.* 10; *Domit.* 12; *Gramm.* 20; *Nep. Milt.* 2, *Eum.* 5, 1; *et* nec tamen eo secius. *Suet. Domit.* 2. — β) *suivi de* quam : Hæc nihilo mihi esse videntur secius (*ou* sectius) quam somnia, *tout cela me semble un songe, Plaut. Men.* 5, 7, 57. *Dans les interrogations négatives :* Quid fecimus? quid diximus tibi sequius quam velles? *qu'avons-nous fait? qu'avons-nous dit qui te contrarie? Plaut. Aul.* 3, 2, 22.

2°) *dans le sens prégnant* (*voy. plus haut n°* I, A, 2) *mal, autrement qu'on ne voudrait, qu'il ne faudrait :* Sed memet moror, quum hoc ago secius, *Plaut. Cist.* 4, 2, 24. Sin id, quod non spero, ratio talis sequius ceciderit, *Afran. dans Charis. p.* 195 *P.* Vereor ne homines de me sequius loquantur, *Senec. Benef.* 6, 42.

II) *prépos. avec l'accusatif* (*antér. à l'époq. class.; plus tard dans la langue du vulgaire pour* secundum), *le long de, près de :* « Id quod vulgus usurpat Secus illum sedi, hoc est secundum illum, et novum et sordidum est, » *je me suis assis près de lui, Charis. p.* 61 *P.* Dextra sinistra foramina utrimque secus laminas, *Caton, R. R.* 21, 2. Chamæleuce nascitur secus fluvios, *le long des fleuves, sur le bord des fleuves, Plin.* 24, 15, 85. QVÆ SVNT IVNCTA EX VTRAQVE PARTE SECVS VIAM CVM AQVÆ DVCTV, *etc., le long du chemin, Inscr. Orell. n°* 3688 (*mais dans Quintil. Inst.* 8, 2, 20, *les meilleurs manuscrits portent* secundum viam). SECVS CONIVGEM, *Inscr. Grut.* 806, 5. — 2°) *joint à des pronoms, il désigne le côté :* altrinsecus, *de l'autre côté;* utrinsecus, *des deux côtés;* circumsecus, *tout autour.*

secus, *se trouve aussi employé par abréviation pour* secundus : Secus heres *p.* secundus, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 358, *n°* 82.

Secusiani, *voy.* Segusiani.

Secusio, *voy.* Segusio.

Secusses, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes, entre* Tergestum *et* Pola, *en Istrie.*

* **sĕcūtio,** ōnis, *f.* [sequor], *action de suivre, de marcher sur les traces de :* ~ Dei, *Augustin. Mor. Eccl.* 1, 11. (*Dans Gell.* 18, 9, *il faut lire* sectio *au lieu de* secutio.)

sĕcūtor (sequutor), ōris, *m.* [sequor], *celui qui suit, suivant.* — 1°) *en génér., suivant, compagnon, gardien, surveillant* (*postér. à l'époq. class.*) : Acerrimum relinquens uxori secutorem, *gardien très-vigilant, Appul. Met.* 9, *p.* 224, *de même, id. ib.* 4, *p.* 148; ~ TRIBVNI, *Inscr. Orell. n°* 3516 *et* 3517. *Comme surnom de Mars, joint à* Comes, *Appul. Met.* 7, *p.* 192. — II) *particul., sorte de gladiateurs qui combattaient avec les rétiaires, en les suivant, Juven.* 8, 210; *Inscr. Orell.* 2572; *cf. Isid. Orig.* 18, 55; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 25. (*Dans Cic. Att.* 7, 14, 2 (*le Cod. Med. porte* scutorum *pour* secutorum, *voy. Orelli. sur ce passage*).

sĕcūtōrĭus, a, um, *adj.* [sequor], *qui vient à la suite, qui suit :* ~ judicium, *Gaj. Inst.* 4, 166; 169.

* **sĕcūtŭlējus,** a, um, *adj.* [sequor], *qui suit, qui court après qqn :* Pro pudor! tamquam mulier secutuleja, unius noctis tactu omnia vendidit, *Petron. Sat.* 81, 5.

sĕcūtus, a, um, *part. de* sequor, *qui a suivi. Voy.* sequor.

1. **sĕd,** (*s'écrit aussi* set; *cf. Freund. Cic. Mil. p.* 8 *sq.; forme ancienne et peut-être primitive* SEDVM *selon Charis. p.* 87. *P. et Mar. Victor. p.* 2458 *ib.*) *conj.* [*c'est le même mot que* sēd = sine, *voy.* sine *au commenc.; ainsi primitivement, sans compter que, excepté, seulement, sauf, etc.*] *particule restrictive, exclusive, corrective* (*cf.* at *et* autem *au commenc.*), *en français, mais :*

Ipsum regale genus civitatis reliquis simplicibus longe anteponendum : sed ita, quoad statum suum retinet. Is est autem status, ut unius perpetua potestate, *etc., le gouvernement royal est de beaucoup préférable aux autres formes simples, mais à la condition qu'il reste fidèle à son institution. Or, etc. Cic. Rep.* 2, 23, *fin.* Neoptolemus apud Ennium philosophari sibi ait necesse esse, sed paucis : nam omnino haud placere, *id. Tusc.* 2, 1; *cf. id. Rep.* 1, 18 (*il y a simplement* philosophandum paucis, *id. De Or.* 2, 37, *fin.; Gell.* 5, 15 *sq.*). C. Memmius perfectus literis, sed Græcis, *très-versé dans les lettres grecques, Cic. Brut.* 70, *fin.* Nactus es (me otiosum), sed mehercule otiosiorem opera quam animo, *tu m'as trouvé désœuvré, mais plus désœuvré de corps que d'esprit, id. Rep.* 1, 9. Quæ observanda essent, multa constituit (Numa), sed ea sine impensa, *id. ib.* 2, 14; *cf. :* Ferunt suffragia, mandant imperia, magistratus, *etc...* sed ea dant magis, quæ, etiamsi nolint, danda sint, *id. ib.* 1, 31. Miser homo est, qui, *etc...* sed ille miserior qui, *etc., Plaut. Capt.* 3, 1, 2. *Am.* Vera istæc velim. *Al.* Vera dico, sed nequicquam, quoniam non vis credere, *je dis la vérité, mais inutilement, puisque tu ne veux pas me croire, id. Amph.* 2, 2, 205. Video te testimoniis satis instructum : sed apud me argumenta plus quam testes valent, *mais auprès de moi les preuves ont plus d'autorité que les témoignages, Cic. Rep.* 1, 38. (Platonis civitatem) præclaram illam quidem fortasse, sed a vita hominum abhorrentem et moribus, *id. ib.* 2, 11; *cf. id. ib.* 1, 40. — (Homines) quod sibi volunt, Dum

id impetrant, boni sunt : sed id ubi jam penes sese habent, ex bonis pessumi sunt, *Plaut. Capt.* 2, 1, 37. Non tam ... [illegible] ... habuerunt quam laboris, *etc.*. Sed si aliter ut dixi accidisset : qui possem queri? *etc., mais s'il en fût arrivé autrement, de quoi me plaindrais-je? Cic. Rep.* 1, 4. Istos captivos sinito ambulare, si foris, si intus volent. Sed uti asserventur magna diligentia, *mais sans cesser de les surveiller avec le plus grand soin, Plaut. Capt.* 1, 2, 6. — Non possum equidem dicere, me ulla in cogitatione acrius solere versari, quam in ista ipsa... Sed neque his contentus sum, quæ, *etc., Cic. Rep.* 1, 22. Nec sum in ulla re molestus civitatibus, sed fortasse tibi, qui hæc prædicem de me, *id. Att.* 5, 21, 7. Cujus sphæræ speciem ipsam non sum tantopere admiratus... Sed posteaquam cœpit rationem hujus operis Gallus exponere, *etc., id. Rep.* 1, 14. Non perfectum illud quidem, sed tolerabile est, *sans doute cela n'est point parfait, mais c'est supportable, id. ib.* 1, 26. — Sane bonum rei publicæ genus, sed tamen inclinatum et quasi pronum ad perniciosissimum statum, *id. ib.* 2, 26. Scio tibi ita placere : sed tamen velim scire, *etc., mais cependant je voudrais savoir, etc., ib. id.* 1, 30; *cf.* : Ita enimvero : sed tamen tu nempe eos asinos prædicas, *etc., Plaut. Asin.* 2, 2, 72. Difficile factu est, sed conabor tamen, *c'est difficile à faire ; mais j'essayerai néanmoins, Cic. Rep.* 1, 43. In quo defuit fortasse ratio, sed tamen vincit ipsa natura sæpe rationem, *id. ib.* 2, 33, *mais pourtant plus d'une fois la nature l'emporte sur la raison.* Illa quidem tristis, nec adhuc interrita vultu : Sed regina tamen, sed opaci maxima mundi, Sed tamen inferni pollens matrona tyranni, *mais reine pourtant, mais, etc., Ovid. Met.* 5, 507 *sq.*; *cf. id. ib.* 7, 718. — Plus ægri ex abitu viri quam ex adventu voluptatis cepi. Sed hoc me beat saltem, quod perduelles vicit, *le départ de mon mari m'a fait plus de peine que son arrivée ne m'a causé de joie. Mais au moins ce qui me rend heureuse, c'est qu'il a vaincu les ennemis. Plaut. Amph.* 2, 2, 12. — Apponam urnam jam ego hanc in media via. Sed autem, quid si hanc hinc abstulerit quispiam? *j'ai envie de mettre mon urne au beau milieu du chemin. Mais si qqn allait l'emporter? Plaut. Rud.* 2, 5, 15; *cf. à la suite, n°* II. A, 2. Statim Luculli... eum domum suam receperunt. Sed enim hoc non solum ingenii ac literarum, verum etiam naturæ, *etc., les Lucullus s'empressèrent de le recevoir chez eux. Mais ce fut moins pour ses talents et son amour pour les lettres que pour son heureux naturel, etc., Cic. Arch.* 3, 5. Progeniem sed enim Trojano a sanguine duci Audierat, *mais elle avait appris qu'une nation issue du sang troyen, Virg. Æn.* 1, 19; *de même, id. ib.* 2, 164; 5, 395; 6, 28, *et beauc. d'autres ; cf. aussi plus bas, n°* II, A. 2. — Sed enimvero, quum detestabilis altera res sit, quid ad deliberationem dubii superesse? *Liv.* 45, 19, 14.

II *restrict.* A) *quand on fait une restriction, c.-à-d. quand on interrompt la marche du discours, soit pour passer à un autre sujet, soit pour s'arrêter tout à fait.* — 1°) *pour passer à un autre sujet :* Tristis sit (servus), si heri sint tristes : hilarus sit, si gaudeant. Sed age, responde : jam vos redistis in gratiam? *mais voyons, réponds-moi : êtes-vous enfin réconciliés? Plaut. Amph.* 3, 3, 7; *cf. ib.* 5, 1, 20; 26. Non impedio, præsertim quoniam feriati sumus. Sed possumus audire aliquid, an serius venimus? *je ne m'y oppose pas, surtout un jour de fête. Mais pouvons-nous encore rien entendre ou sommes-nous arrivés trop tard? Cic. Rep.* 1, 13. Nunc reliquorum oratorum ætates et gradus persequamur. Curio fuit igitur ejusdem ætatis fere, *etc.* ... Scripsit etiam alia nonnulla, *etc.*... Sed ecce in manibus vir præstantissimo ingenio... C. Gracchus, *id. Brut.* 33; *cf.* : Sed eccum Amphitruonem, *etc., mais voici Amphitryon, Plaut. Amph.* 3, 4, [illegible] *Aul.* 2, 1, 55; 3, 5, 62; *Capt.* 5, 3, 20; 5, 4, 8, *et beauc. d'autres.* Sed quid ego cesso? *id. Asin.* 1, 1, [illegible] Sed ista mox : nunc audiamus Philum, quem, *etc., mais nous reviendrons à cela tout à l'heure, Cic. Rep.* 1, 3, *fin. et autres sembl. De même aussi pour revenir à un sujet qu'on avait laissé :* Sed ad instituta redeamus, *mais revenons à notre plan, Cic. Brut.* 61, *fin.* Sed redeamus rursus ad Hortensium, *id. ib.* 84, *fin.* Sed jam ad id, unde degressi sumus, revertamur, *mais revenons à notre sujet, id. ib.* 87, *fin.* Sed [illegible] de Cæsare et redde quæ restant, *mais [illegible] parler de César, id. ib.* 73, *fin. et [illegible]* sed enim temeraria crescunt bella, *Ovid. Met.* 11, 15 — *De là aussi après des propositions [illegible]; ainsi, dis-je, mais :* Equidem [illegible] Lælium (Lælius enim multum [illegible] conservant, quod multum [illegible] tenent semper qua prima didicerunt) sed eam sic audio, ut Plautum mihi aut Nævium videar audire, *quand je l'entends, dis-je, je crois entendre Plaute ou Nævius, Cic. de Or.* 3, 12, 45. Qui (Pompeius) ut peroravit (nam in eo sane fortis fuit : non est deterritus : dixit omnia, atque interdum etiam silentio, cum auctoritate semper), sed ut peroravit, surrexit Clodius, *quand, dis-je, il eut achevé sa péroraison, Clodius se leva, id. Qu. Fr.* 2, 3, 2.

2°) *pour interrompre le discours en génér. : mais :* Sed satis verborum est : cura quæ jussi atque abi, *c'est assez de paroles : fais ce que je t'ai dit et va-t-en, Plaut. Capt.* 1, 2, 16. Sed, si placet, in hunc diem hactenus, *mais, si vous le trouvez bon, c'est assez pour aujourd'hui, Cic. Rep.* 2, 44. Sed hæc hactenus, *mais en voilà suffisamment : brisons là, id. Off.* 1, 39, 140, *et très souv.* Sed quid ego hæc memoro? *mais pourquoi rappellé-je ces souvenirs? Enn. Ann.* 9, 8; *cf. id. ib.* 6, 40. Nec requievit enim, donec Calchante ministro... Sed quid ego hæc autem nequequam ingrata revolvo? Quidve moror? *Virg. Æn.* 2, 101. — Sed enim, οἰκονομία (epistolæ) si perturbatior est, tibi assignato : te enim sequor, σχεδιάζοντα, *mais vraiment, Cic. Att.* 6, 1, 11.

B) *après une proposition négative, pour restreindre la négation, c.-à-d. pour indiquer que le fait énoncé est ou n'est pas et qu'un autre est, ou n'est pas seul, et qu'un autre est aussi : mais, mais encore, mais aussi, mais même.*

1°) *dans une simple opposition :* Nec cauponantes bellum, sed belligerantes, Ferro, non auro, vitam cernamus utrique, *ne faisant pas la guerre en marchands, mais en combattants, Enn. Ann.* 6, 27; *cf.* : Haud doctis dictis certantes, sed maledictis... Non ex jure manu consertum, sed mage ferro Rem repetunt, *ne luttant pas de savantes paroles, mais d'injures, id. ib.* 8, 32 *sq.* Non ego herus tibi, sed servus sum, *Plaut. Capt.* 2, 1, 44. Quæ (hominum vestigia) ille (Aristippus) non ex agri consitura, sed ex doctrinæ indiciis interpretabatur, *non d'après, mais d'après, Cic. Rep.* 1, 17. Nec leges imponit populo, quibus ipse non pareat, sed suam vitam, ut legem, præfert suis civibus, *et il n'impose point au peuple des lois que lui-même se dispense de suivre, mais il offre sa vie comme loi à ses concitoyens, id. ib.* 1, 34. Non mihi videtur, quod hi venerunt, alius nobis sermo esse quærendus : sed agendum accuratius et dicendum dignum aliquid horum auribus, *id. ib.* 1, 13. Neque hac nos patria lege genuit, ut... sed ut, *etc., ne nous a pas fait naître pour.... mais pour, id. ib.* 1, 4; *cf.* Non quod... sed quod, *etc., id. ib.* 1, 18, *et autres sembl. Répété plusieurs fois :* Non heros nec dominos appellat eos... sed patriæ custodes, sed patres et deos, *id. ib.* 1, 41. Non tibi sunt tristes curæ nec luctus Osiri, Sed chorus et cantus et levis aptus amor; Sed varii flores et frons redimita corymbis, Fusa sed ad teneros lutea palla pedes, *Tibull.* 1, 7, 44 *sq.* Quam tibi non Perseus, verum si quæris, ademit, Sed grave Nereidum numen, sed corniger Hammon, Sed quæ visceribus veniebat belua ponti Exsaturanda meis, *Ovid. Met.* 5, 17 *sq.* Non præfectum ab iis, sed Germanicum ducem, sed Tiberium imperatorem violari, *ce n'est pas à un préfet que vous faites la guerre, c'est à Germanicus, votre général, c'est à Tibère, votre empereur, Tac. Ann.* 1, 38 *et autres sembl.*

2°) *dans une gradation* — **a)** non modo (solum, *etc.*)... sed *ou* sed etiam (et, quoque), *non-seulement, mais encore, mais même* (sed *isole l'idée qui constitue la gradation ; et l'addition de* etiam, et, quoque *rattache cette même idée plus étroitement à la première*) : Non modo falsum illud esse, sed hoc verissimum, *que non-seulement cela est faux, mais qu'encore ceci est très-vrai, Cic. Rep.* 2, 44. Quod non modo singulis hominibus, sed potentissimis populis sæpe contingit, *ce qui arrive non-seulement aux individus, mais encore aux peuples les plus puissants, id. ib.* 5, 8. Non modo in tot gentibus varia, sed in una urbe, vel in hac ipsa, millies mutata demonstrem, *id. ib.* 3, 10. Id ei perpetua oratione contigit, non modo ut acclamatione, sed ut convicio et maledictis impediretur, *id. Qu. Fr.* 2, 3, 2. — Unius viri consilio non solum ortum novum populum, sed adultum jam et pæne puberem, *id. ib.* 2, 11; *cf.* : Nec vero corpori soli subveniendum est, sed menti atque animo multo magis, *et ce n'est pas à la santé du corps que nous devons veiller seulement, mais aussi et surtout à celle de l'esprit et de l'âme, id. de Senect.* 11, 36. — Volo ut in scena, sic in foro non eos modo laudari, qui celeri motu utantur, sed eos etiam, quos statarios appellant, *non-seulement ceux qui,... mais même ceux qui, etc. Cic. Brut.* 30, *fin.* Quandam facultatem non modo non sed etiam studio discendi et docendi essemus adepti, *id. Rep.* 1, 8. — Omnia, quæ non facta solum, sed etiam dicta meminisset, *non-seulement ses actes, mais même ses paroles, id. ib.* 6, 10. Neque solum fictum, sed etiam imperite absurdeque fictum, *id. ib.* 2, 15. Neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, *id. ib.* 1, 3. Cum hoc natura tulerit, non solum, ut summa virtute præessent imbecillioribus, sed ut hi etiam parere summis velint, *id. ib.* 1, 34. Neque vero se populo solum, sed etiam senatui commisit, neque senatui modo, sed etiam publicis præsidiis et armis, neque his tantum, verum ejus potestati, cui, *etc., il se livra non-seulement au peuple, mais encore au sénat ; non-seulement au sénat, mais aux gardes et aux troupes armées par le gouvernement : que dis-je? il se remit à la discrétion du magistrat, id. Mil.* 23, 61. Nec mihi soli versatur ante oculos, sed etiam posteris erit clara et insignis, *id. Læl.* 27, 102. — Illum non modo favisse sed et tantam illi pecuniam dedisse honoris mei causa, *id. Att.* 11, 9, 2. Omnes civiles dissensiones, neque solum eas, quas audistis, sed et has, quas vosmet ipsi meministis et vidistis, *id. Catil.* 3, 10, 24. — Non responsum solum benigne legatis est, sed Philippi quoque filius Demetrius ad patrem reducendus legatis datus est, *non-seulement les députés reçurent une réponse bienveillante, mais on les chargea encore de ramener à son père le jeune Démétrius, fils de Philippe, Liv.* 36, 35, *fin.*

b) non modo (solum) non... sed, sed etiam ; sed ne... quidem, *non-seulement ne... pas, mais même ;... mais ne... pas même :* Ut non modo a mente non deserar, sed id ipsum doleam, me, *etc., que non-seulement je ne perds pas ma présence d'esprit, mais que je m'afflige précisément de, etc.; ou : que loin de perdre l'esprit, c'est une de mes grandes désolations de, etc. Cic. Att.* 3, 15, 2. Non modo non reprehendendum, sed haud scio an longe anteponendum, *non-seulement elle (la royauté) n'est point à attaquer, mais encore je ne sais trop si je ne la préférerais pas de beaucoup, id. Rep.* 2, 23. Judicetur non modo non consul, sed etiam hostis Antonius, *id. Phil.* 3, 6. Hoc non modo non laudari, sed ne concedi quidem potest, *non-seulement on ne saurait louer cela, mais on ne saurait même l'accorder, id. Mur.* 3, *fin.* Ego contra ostendo, non modo nihil eorum fecisse Sex. Roscium, sed ne potuisse quidem facere, *id. Rosc. Am.* 29, 79. — *On peut ne pas mettre le second* non *dans le premier membre de phrase ; et mettre* ne quidem *dans le second, sans que la négation cesse d'être double :* Quod mihi non modo irasci, sed ne dolere quidem impune licet, *non-seulement je ne puis me fâcher, mais je ne puis pas même me plaindre impunément, Cic. Att.* 11, 24. Ea est ratio instructarum navium, ut non modo plures, sed ne singuli quidem possint accedere, *tout est si bien arrimé dans un navire équipé, que non-seulement il n'y a pas de place pour plusieurs, mais même pour un seul, id. Verr.* 2, 5, 51. Non modo æternam, sed ne diuturnam quidem gloriam assequi possumus, *acquérir une gloire je ne dis pas éternelle, mais même durable, id. Rep.* 6, 21. Ea sunt demum non ferenda in mendacio, quæ non solum facta esse, sed ne fieri quidem potuisse cernimus, *id. ib.* 2, 15 *Moser. Voyez, pour plus de détails sur cette construction, la négation* non.

C) *De même que* sed *après* non modo *exprime une gradation par cela même que* non modo *indique un objet comme existant* (*mais comme n'existant pas seul*), *et contient ainsi une affirmation, ainsi* sed *sert qqfois à marquer une gradation après une proposition purement affirmative : mais même, mais encore, mais bien plus ; et :* Ego te hodie reddam madidum, sed vino, probe, *et moi, j'entends vous enivrer aujourd'hui, et de bon vin encore, Plaut. Aul.* 3, 6, 37; *de même :* Odore canibus anum, sed multo, replent, *on remplit d'aromates l'anus de ces chiens, et à forte dose, Phædr.* 4, 18, 19. *Dæ.* Curriculo affer Duas clavas. *La.* Clavas? *Dæ.* Sed probas : propera cito, *Plaut. Rud.* 3, 5, 19. — *En bonne prose, il est ordinairement joint à* etiam *ou* et : Hic mihi primum meum consilium defuit, sed etiam obfuit, *m'a fait défaut, que dis-je? m'a nui, Cic. Att.* 3, 15, 5; *de même, id. ib.* 4, 16, 10; 10, 16, *fin.* Q. Volusium, certum hominem, sed mirifice etiam abstinentem, misi in Cyprum, *id. ib.* 5, 21, 6; *cf.* : Hoc in genere si eum adjuveris, apud ipsum præclarissime posueris, sed mihi etiam gratissimum feceris, *id. Fam.* 13, 64, *fin.* — Ex testamento Tiberii, sed et Liviæ Augustæ, *Suet. Calig.* 16. Edidit et peregre spectacula : in Sicilia Syracusis asticos ludos, et in Gallia Lugduni miscellos, sed et certamen quoque Græcæ Latinæque facundiæ, *id. ib.* 20.

2. **sĕd** = sine, *voy.* sine *au commenc.*

Sedala, *voy.* Sidala.

* **sēdāmen**, inis, *n.* [sedo], *adoucissement, soulagement, calmant :* ~ mali (mors), *Senec. Hippol.* 1188.

sedate, *adv. voy.* sedo *Pa. à la fin.*

sēdātio, ōnis, *f.* [sedo, nº II], *action d'apaiser les mouvements passionnés, apaisement, calme, tranquillité, adoucissement, cessation (mot de Cicéron)* : Temperantia et modestia omnisque sedatio perturbationum animi, *Cic. Off.* 1, 27 ; *de même* ~ mœrendi, *id. Tusc.* 3, 27, 65. ~ animi, *id. Fin.* 1, 19, *fin.*

* **sēdātor**, ōris, *m.* [sedo, nº II], *celui qui apaise, qui calme :* ~ militaris insaniæ, *Arnob.* 3, 115.

sedatus, a, um, *Partic. et Pa.* de sedo.

sēdātus, us, *m.* = sedatio, *apaisement :* Non enim in sedatu et bello uno modo regnat, neque in gaudio et tristitia, *Virgil. grammatic. ab A. Maio ed. in Class. Auct. t.* 5, *p.* 38.

SEDDA, æ, *voy.* sella *au commenc.*

sēdĕcennālis, e, *adj. de seize ans, embrassant une période de seize ans, Beda de Sex Ætatibus Mundi, t.* 2, *p.* 185.

* **sēdĕcennis**, e, *adj.* [sedecim-annis], *âgé de seize ans :* ~ matrona, *Auson. Epit.* 32 *in lemm.*

sēdĕcennĭtas, atis, *f.*, *espace, période de seize ans, cité par Du Cange comme employé par S. Cyrill.*

* **sē-dĕcies**, *adv. numer.* [sex], *seize fois :* ~ centena millia passuum, *Plin.* 6, 29, 35, § 183.

sēdĕcim (*s'écrit aussi* sexdecim), *adv. numér.* [sex-decem], *seize : Plaut. Rud.* 5, 3, 66; *Ter. Eun.* 3, 3, 20; 4, 4, 26; *Cæs. B. G.* 1, 8, 1; *Liv.* 33, 3; 37, 40; *Plin.* 10, 33, 51, *fin. et autres ;* sexdecim, *Liv.* 33, 30; *Colum.* 2, 10, *fin.; Nep. Att.* 16, 3 (*séparé :* decem et sex, *Liv.* 37, 40 *init.*).

sēdĕcĭmus, a, um, *seizième, Capell.* 6, *p.* 224.

* **sēdĕcŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [sedes], *petit siége, petite chaise :* Malo in illa tua sedecula, quam habes sub imagine Aristotelis, sedere quam in istorum sella curuli, *Cic. Att.* 4, 10, 1. — *Forme access.* « SEDICULUM, sedile, » *Fest. p.* 148.

sēdĕcŭplus, a, um, *qui contient* 16 *fois une quantité, Beda de Rat. calc. t. p.* 158.

sĕdentārius, a, um, *adj.* [sedeo], *que l'on fait assis ; qui travaille assis (très rare) :* ~ sutores, *Plaut. Aul.* 3, 5, 39; *cf.* ~ opera, *Colum.* 12, 3, 8. Muta ac ~ necessitas assentiendi, *la nécessité d'un immobile et muet assentiment, Plin. Paneg.* 76, 3. ~ fatigatio, *la fatigue d'être assis, Appul. Met.* 1 *init.*

sĕdeo, sēdi, sessum, 2. *v. n.* [*racine* ῾ΕΔ, ἕδος, ἕζομαι] *être assis.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est excessivement fréq. en prose et en vers ; n'est pas dans César*) A) *en génér.* — α) *absol. :* Hos quos videtis stare hic captivos duos... hi stant ambo, non sedent, *tous les deux sont debout et non assis, Plaut. Capt. prol.* 2; *cf. ib.* 12; *Mil. gl.* 2, 1, 4. Quid sit, quod cum tot summi oratores sedeant, ego potissimum surrexerim, *pourquoi, lorsque tant d'éminents orateurs restent assis, je me suis levé plutôt qu'eux, Cic. Rosc. Am.* 1. Sedens iis assensi, *id. Fam.* 5, 2, 9. Lumbi sedendo, oculi spectando dolent, *Plaut. Men.* 5, 3, 6. Supplex ille sedet, *Prop.* 4, 5, 37; *cf. à la suite.* — β) *avec* in : (Spectatores) bono ut animo sedeant in subsellis, *soient assis sur leurs siéges, id. Pœn. prol.* 5; *cf. :* Sedilibus in primis eques sedet, *le chevalier siége (est assis) sur les premiers* (14) *gradins, Hor. Epod.* 4, 16 *et :* Scortum exoletum ne quis in proscenio Sedeat, *Plaut. Pœn. prol.* 18; *cf. aussi :* Herennium Gallum histrionem in XIIII sessum deduxit, *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, 2; *de même, Suet. Cæs.* 39 (*voy.* quatuordecim). Malo in illa tua sedecula sedere quam in istorum sella curuli, *j'aime mieux être assis sur ton petit siége que dans leur chaise curule, Cic. Att.* 4, 10, 1 ; *cf. :* Quum virgo staret et Cæcilia in sella sederet, *id. Divin.* 1, 46, 104. *De même* ~ in saxo (ejecti), *Plaut. Rud. prol.* 73; *Ovid. Her.* 10, 49. ~ in ara (mulieres supplices), *Plaut. Rud.* 3, 6, 9; ~ in solio, *être assis sur le trône, Cic. Fin.* 2, 21, 69; *Ovid. Met.* 2, 23; ~ in equo, *être à cheval, Cic. Verr.* 2, 5, 10; *cf.* ~ in leone, *Plin.* 35, 10, 36, § 109 ; *et en génér. pour indiquer le séjour dans un lieu :* ~ in conclavi, *Ter. Eun.* 3, 5, 35; ~ in hemicyclio domi, *Cic. Læl.* 1, 2 *et autres sembl.* — γ) *avec le simple ablatif (sous Auguste)* : Bis sex cœlestes, medio Jove, sedibus altis sedent, *Ovid. Met.* 6, 72 ; *de même* ~ solio, *id. ib.* 6, 650; 14, 261 ; sede regia, *Liv.* 1, 41 ; ~ eburneis sellis, *id.* 5, 41 ; *cf.* ~ sella curuli, *id.* 30, 19; ~ carpento, *id.* 1, 34 ; ~ cymba, *Ovid. Met.* 1, 293; *cf.* ~ puppe, *id. Fast.* 6, 471 ; ~ humo, *id. Met.* 4, 261 ; ~ equo, *Martial.* 5, 38; 11, 104 ; *cf.* ~ dorso aselli, *Ovid. Fast.* 3, 749 *et comme indication générale du séjour dans un lieu :* ~ recessu, *Ovid. Met.* 1, 177 ; 14, 261 ; ~ theatro, *id. A. A.* 1, 497. — δ) *avec d'autres propositions ou adverbes de lieu :* Inter ancillas sedere jubeas, lanam carere, *fais-les asseoir parmi tes servantes et donne-leur de la laine à filer, Plaut. Men.* 5, 2, 46. Carceris ante fores clausas sedebant, *Ovid. Met.* 4, 453; *de même* ~ ante fores sacras, *s'asseoir devant la porte sacrée (d'un temple), Tibull.* 1, 3, 30; ~ ad tumulum supplex, *id.* 2, 6, 33. ~ sub arbore, *sous un arbre, id. ib.* 4, 95; *cf.* ~ sub Jove, *id. ib.* 4, 261 ; ~ sub pede ducis, *id. Trist.* 4, 2, 44 ; ~ post me gradu uno, *est encore d'un degré au-dessous de moi, Hor. Sat.* 1, 6, 40. ~ apud quem, *Cic. Rep.* 3, 28 (*selon Non.* 522, 30) *et autres sembl. Pl.* Asside hic, pater. *An.* Non sedeo istic, vos sedete, *Plaut. Stich.* 1, 2, 36; *de même* ~ illic, *Ter. Hec.* 5, 3, 4; *Phorm.* 1, 2, 41. — ε) *dans la latinité des bas temps, au passif, en parl. des animaux, être monté (par un cavalier)* : Sederi equos in civitatibus non sivit, *Spart. Hadr.* 22; *de même, Cod. Theod.* 9, 30, 3; *Solin.* 45; *Veget.* 2, 28, 12.

B) *particul.* — 1º) *en parl. des magistrats, surtout des juges, siéger, être assis sur son tribunal :* Iisdem consulibus sedentibus atque inspectantibus lata lex est, *ces mêmes hommes consuls siégeant et regardant, c.-à-d. ils étaient consuls et ils virent de leurs yeux publier une loi qui, etc., Cic. Sest.* 15. (Scævola tribuno) in Rostris sedente suasit Serviliam legem Crassus, *id. Brut.* 43, 161. — Ejus igitur mortis sedetis ultores cujus vitam, *etc.*, *vous siégez comme juges pour venger la mort de celui dont la vie, etc., Cic. Mil.* 29, 79. Qui paucos dies ex subsortitione sedisset... non modo potuisse honeste ab eo reum condemnari, qui non perpetuo sedisset, *etc.*, *qui avait siégé quelques jours comme juge suppléant, id. Cluent.* 37, 103 *sq.* Si idcirco sedetis, ut, *etc.*, *id. Rosc. Am.* 53; *de même* ~ judex, arbiter, *etc.*, *siége comme juge, comme arbitre, Liv.* 40, 8; 3, 46; *Prop.* 3, 19, 27; *Phædr.* 1, 10, 6; *Ovid. Pont.* 3, 5, 23; *Plin. Ep.* 6, 33, 3; *cf.* ~ pro tribunali, *id. ib.* 1, 10, 9. A quibus si qui quæreret, sedissentne judices in Q. Fabricium, sedisse se dicerent, *disaient avoir siégé, Cic. Cluent.* 38; *cf. :* Modo vos iidem in A. Gabinium judices sedistis, *id. Rab. Post.* 5. — *Se dit aussi des assesseurs des juges :* Nobis in tribunali Q. Pompeii prætoris urbani sedentibus, *Cic. De Or.* 1, 37 ; *id. Rosc. Com.* 4, 12. *Quintilien l'emploie aussi en parl. de l'avocat, Quintil. Inst.* 11, 3, 132; *et en parl. des témoins, id. ib.* 5, 7, 32.

2º) *séjourner, s'arrêter, demeurer, stationner, se tenir qque part (avec l'idée accessoire d'inaction, d'oisiveté), demeurer oisif, être dans l'inaction (cf.* desideo) : Majores nostri, qui in oppido sederent, quam qui rura colerent, desidiosiores putabant, *ceux qui se tenaient dans les villes, Varro, R. R.* 2, *proœm.* § 1. Quasi claudus sutor domi sedet totos dies, *Plaut. Aul.* 1, 1, 34; *cf. :* An sedere oportuit Domi virginem tam grandem, dum cognatus huc veniret, exspectantem? *Ter. Ad.* 4, 5, 40 *et :* Iis ventis istinc navigatur, qui si essent, nos Corcyræ non sederemus, *nous ne séjournerions point à Corcyre, Cic. Fam.* 16, 7. Cur sedebas in foro, si eras coquus Tu solus? *mais pourquoi restais-tu sur la place (inoccupé), si tu es le cuisinier par excellence? Plaut. Pseud.* 3, 2, 11 ; *de même* ~ in villa totos dies, *Cic. Att.* 12, 44, 2. Circum argentarias Scorti lenones quasi sedent quotidie, *Plaut. Truc.* 1, 1, 48. Sedemus desides domi, mulierum ritu inter nos altercantes, *Liv.* 3, 68. Non cuivis contingit adire Corinthum. Sedit qui timuit, ne non succederit, *il n'est pas donné à tous d'arriver à Corinthe : tel craint de ne pas arriver, et se croise les bras, Hor. Ep.* 1, 17, 37. Meliora deos sedet omina poscens, *demeure inactif demandant aux dieux de meilleurs présages, Virg. Georg.* 3, 456. *De même souvent en parl. d'un séjour prolongé dans les camps, à la guerre, être en campagne, être posté, campé; en présence de l'ennemi :* Omnia tumultu plena, simul hostium copiæ magnæ contra me sedebant, usque quaque lacessebamur, *une armée nombreuse était devant moi, Caton dans Charis. p.* 197 *P.* Septimum decimum annum Illico sedent, *Næv.* 6, 2. Dum apud hostes sedimus, *pendant la campagne, Plaut. Amph.* 2, 1, 52. — Sedendo expugnaturum se urbem spem Porsena habebat, *Liv.* 2, 12; *cf. :* Jamque artibus Fabii sedendo et cunctando bellum gerebat, *en employant la tactique de Fabius, les lenteurs et la temporisation, id.* 22, 24 *et :* Quieto sedente rege ad Enipeum, *id.* 44, 27 ; *de même, id.* 7, 37; 9, 3; 9, 44; 10, 25, 22, 39; 23, 19; 44, 27; *Virg. Æn.* 5, 440 *et autres.* — *De là proverbialt :* Cur veteranus dux, fortissimus bello, compressis quod ajunt manibus sedeas? *resterais-tu les bras croisés, Liv.* 7, 13; *et :* Vetus proverbium quod est, Romanus sedendo vincit (*ce proverbe dont [illegible] probablement son origine à Q. Fabius Cunctator*), *Varro, R. R.* 1, 2, 2.

* 3º) *pour* desideo (*nº [illegible]*), [illegible] *Empir.* 29.

II) *au fig.* (*en ce sens il n'est fréq. en prose qu'à partir de la période d'Auguste ; n'est pas dans Cicéron*) — A) *en génér., s'asseoir,* [illegible], *s'abaisser :* Quod neque tam fuerint gravia, ut depressa sederent, Nec levia, ut possent per summas labier oras, *ni assez lourds pour descendre dans les [illegible] inférieurs, ni assez légers pour s'élancer dans les hautes régions, Lucr.* 5, 475; *cf. :* Flamma petit altum, propior locus aëra cepit, Sederunt medio terra fretumque solo, *descendirent et restèrent suspendus dans l'espace intermédiaire, Ovid. Fast.* 1, 110; *de même* ~ Nola campo, *Sil.* 12, 162; ~ nebula [illegible] montibus, *Liv.* 22, 4; ~ vox auribus, [illegible] *être dans les oreilles, Quintil. Inst.* [illegible], 40. Rupti aliqui montes tumulique sedere, *s'affaissèrent, Sall. fragm. ap. Isid. Orig.* 14, 1, 2; *cf. :* Sedisse immensos montes, *Tac. Ann.* 2, 47. Memor illius escæ, Quæ simplex olim tibi sederit, *rappelle-toi ces repas d'un seul plat dont tu te trouvais [illegible], Hor. Sat.* 2, 2, 73. Si nihil refert, brevis an longa sit ultima, idem pes erit : verum nescio quo modo sedebit hoc, illud subsistet, *s'il est indifférent que la dernière syllabe soit longue ou brève, ce sera un pied dans l'un et l'autre exemple ; et pourtant je ne sais comment il se fait que dans le dernier la finale a l'air de s'asseoir, tandis que, dans le premier, elle a l'air de rester debout, Quintil. Inst.* 9, 4, 94. — [illegible] minæ et conversa repente [illegible], [illegible] *rent, tombèrent,* = [illegible], *Sil.* 10, 624; *cf.* Nusquam iræ : sedit rabies feritasque famesque, *Stat. Theb.* 10, 823.

B) *particul., reposer, s'arrêter, se fixer, être [illegible] :* Tempus fuit, quo navit in undis, Nunc sedet Ortygie, *il y eut un temps où l'île d'Ortygie flotta sur les eaux ; aujourd'hui elle est fixe, Ovid. Met.* 15, 337. In liquido sederunt ossa cerebro, *et les os pénétrèrent dans son cerveau liquéfié, id. ib.* 12, 289; *cf. de même, en parl. d'armes, et autres choses sembl. qui pénètrent profondément :* Clava (Herculis) adversi sedit in ore viri, *id. Fast.* 1, 576. Cujus (Scævæ) in scuto [illegible] viginti tela sedere, *Flor.* 4, 2, 40 *et :* Librata quum sederit (glans), *quand le gland balancé a [illegible] son équilibre, son repos, Liv.* 38, [illegible]; [illegible] *parl. de blessures profondes :* Plagam sedere cedendo arcebat, *Ovid. Met.* 3, 88 *et :* [illegible], *Lucan.* 1, 32. — Ita et sedet melius et continetur [illegible], *il (le pan de la robe)* [illegible] *et tiendra mieux, Quintil. Inst.* 11, 3, [illegible] toga humero, *id. ib.* 11, 3, 161, *cf. :* Quam [illegible] in humeris tuis sederet imperium, *Plin. Pan.* [illegible]. Naves super aggerationem, quæ [illegible], sederent, nec ad murum accedere potuerunt, *les vaisseaux s'engravèrent tellement dans ces bancs de [illegible] riaux entassés sous l'eau qu'ils [illegible] cer vers le mur, ni, etc.,* [illegible] *sembl.* — Cujus lætissima facies et [illegible] in omnium civium ore, oculis, animo sedet, *Plin. Paneg.* 55, *fin.; de même* ~ aliquid fideliter in animo, *est gravé profondément dans mon esprit, Senec. Ep.* 2, *et :* Unum Polynicis amati Nomen [illegible] *n'a sur les lèvres que le nom de son cher* [illegible], *Stat. Theb.* 12, 114; *de même* ~ Cressa [illegible] tuo, *la Crétoise que tu as abandonnée* [illegible] *sente à ton souvenir, Ovid. Her.* 2, 76. [illegible] sententia hæc, *telle est l'opinion qui prend consistance, Plin.* 2, 7, 5; *cf.* ~ judicium, *mon jugement est arrêté, fixé, Senec. Ep.* 46, *fin.; de là aussi en parl. d'une chose résolue, arrêtée :* Si mihi non animo fixum immotumque sederet, Ne cui, [illegible] *vais pas pris l'inébranlable résolution de, Virg.* [illegible] 4, 15; *cf. :* Idque pio sedet [illegible] Acestes, *id. ib.* 5, 418; *de même* ~ bellum, *la guerre est résolue, Flor.* 2, 15, [illegible] *Sil.* 2, 18, 14; ~ hæc, *Sil.* 15, [illegible]; [illegible], *infin. p. sujet :* Tunc sedet Ferre iter impavidum, *Stat. Theb.* 1, 324; *de même,* [illegible], 383.

sēdes, is, (*gen. plur.* sedum, [illegible] *après Prisc. p.* 771 *P.;* sedium, *Liv.* 5, 42 *Drak. N. cr.; Vellej.* 2, 109, [illegible], *f.* [sedeo], *lieu où* [illegible] *établi, installé (fréq. et très-class.)* — I) *au propr.,* [illegible], *chaise, banc, trône, etc. :* Tum Crassum [illegible] poscisse et omnes in iis sedibus, quæ erant sub platano, consedisse dicebat, *et que tous s'assirent* [illegible] *qui étaient sous le platane, Cic. De Or.* [illegible]. Hæc sedes honoris, sella curulis, [illegible], *la*

chaise curule (siége des dignitaires), id. Catil. 4, 1, 2 Orell. N. cr.; en parl. de la même : ~ honoris sui, Liv. 9, 46; cf. : Ceteros (senatores) in sedibus suis trucidatos, Liv. 5, 41, fin. In sedes collocat se regias, Liv. Andr. dans Non. 127, 31; de même ~ regia, le siége du roi, le trône, id. 1, 47; 48. Positis sedibus consederunt, id. 42, 39, fin. Bis sex cœlestes, medio Jove, sedibus altis Augusta gravitate sedent, sur douze siéges élevés, Ovid. Met. 6, 72; cf. : Illi jam dudum radiatum caput et media inter deos sedes auro staret aut ebore, Plin. Paneg. 52. In saxo frigida sedi, Quamque lapis sedes, tam lapis ipsa fui, je m'assis sur un rocher, et j'étais moi-même aussi pierre que la pierre où j'étais assise, Ovid. Her. 10, 50. — Au pluriel, même en parl. du siége d'une seule personne : Quum virgo staret et Cæcilia in sella sederet... illam dixisse, Vero, mea puella, tibi concedo meas sedes, Cic. Divin. 1, 46, fin.; cf. plus bas, n° II, β. Poét. : Non si priores Mæonius tenet Sedes Homerus, le premier rang, la première place (métaphore tirée des rangées de siéges au théâtre), Hor. Od. 4, 9, 6.

B) particul. dans Pline l'Ancien, le siége, le derrière, Plin. 22, 21, 29; ib. 25, 70; 23, 3, 37; ib. 4, 41; 26, 8, 58; 32, 9, 33.

II) métaph. en génér., le lieu où qqn demeure, séjour, demeure, siége, résidence, domicile, logement, temple, etc. (c'est là le sens dominant du mot) — α) sing. (également usité en parl. d'un seul ou de plusieurs) : « Hi cœtus (hominum) hac, de qua exposui, causa instituti sedem primum certo loco domiciliorum causa constituerunt, quam cum locis manuque sepsissent, ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, » établirent leur demeure, fixèrent leur séjour dans un lieu déterminé, Cic. Rep. 1, 26. Sentio te sedem etiam nunc hominum ac domum contemplari (i. e. terram), le séjour des hommes, la terre, id. ib. 6, 19; de même joint à domus, id. ib. 6, 23; 26; Parad. 3, 2, 25; cf. : Eam sibi domum sedemque delegit, in qua, etc., id. Cluent. 66, 188 et : Hæc domus, hæc sedes, hæc sunt penetralia magni Amnis (sc. Penei), Ovid. Met. 1, 574. In campo exercitus, in agris vastitas, omni autem in sede ac loco ferrum flammamque metuemus, dans toutes les habitations et dans tous les lieux, Cic. Mur. 39, fin.; de même joint à locus, id. Agr. 2, 17, 46; cf. : Nec veni, nisi fata locum sedemque dedissent, Virg. Æn. 11, 112. Illum actum esse præcipitem in sceleratorum sedem atque regionem, fut précipité dans le séjour des criminels, Cic. Cluent. 61, 171. In Italia bellum gerimus, in sede ac solo nostro, dans nos foyers, sur notre propre territoire, Liv. 22, 39. Orestis liberi sedem cepere circa Lesbum insulam, s'établirent aux environs de l'île de Lesbos, Vellej. 1, 2, fin. Ultra hos Chatti initium sedis ab Hercynio saltu inchoant, Tac. Germ. 30. Non motam Termini sedem (il y a un peu plus haut in Termini fano), Liv. 1, 55; cf. : Quod Juppiter O. M. suam sedem atque arcem populi Romani in re trepida tutatus esset, id. 5, 50. Statim regis prætorium petunt, in ipsius potissimum sede morituri, préférant mourir à ses côtés, dans le lieu de sa résidence, Justin. 2, 11, 15. (Ulmus) nota quæ sedes fuerat columbis, l'ormeau, habitation connue jusque-là des seules colombes. Hor. Od. 1, 2, 10 et autres sembl. Poét. : ~ scelerata pour sceleratorum, l'enfer, séjour des criminels, Ovid. Met. 456; cf. : Tibur sit meæ sedes utinam senectæ, puisse Tibur être l'asile de ma vieillesse! Hor. Od. 2, 6, 6. Talia diversa nequicquam sede locuti, d'un endroit différent, chacun de leur côté, de leur place, Ovid. Met. 4, 78.

β) plur. (en bonne prose on ne l'emploie qu'en parl. du séjour de plusieurs) : Qui incolunt eas urbes (i. e. maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe rapiuntur a domo longius, ne se fixent point dans leurs demeures, Cic. Rep. 2, 4. Eorum ego domicilia, sedes, rem, fortunas, tuæ fidei commendo, id. Fam. 13, 4, 3; cf. : Ut (Galli) domo emigrent, aliud domicilium, alias sedes, remotas a Germanis petant, d'autres demeures, Cæs. B. G. 1, 31, 14; de même, id. ib. 1, 44, 4. Reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt, id. ib. 4, 4. Quæ gens ad hoc tempus iis sedibus se continet, id. ib. 4, 26, 3; cf. 4, 4, fin. Quas novas ipsi sedes ab se auctæ multitudini addiderunt, Liv. 2, 1. Qui profugi sedibus incertis vagabantur, qui, fuyant leur pays, erraient sans demeures fixes, Sall. Catil. 6; cf. id. Jug. 18, 2. (Deum) sedes nostris sedibus esse Dissimiles debent, Lucr. 5, 154; de même ~ deum, id. 3, 18; 5, 147; 1187; Hor. Od. 3, 3, 34; cf. ~ sanctæ penatium deorumque larumque familiarium, Cic. Rep. 5, 5 et : Simulacra deum, deos imo ipsos convulsos ex sedibus suis, ablatos esse, Liv. 38, 43. ~ discretæ piorum, Hor. Od. 2, 13, 23; cf. : ~ silentum, Ovid. Met. 15, 772. Animalia ad assuetas sibi sedes revertuntur, Quintil. Inst. 11, 2, 6. — En parl. de la demeure d'une seule personne (cf. plus haut, n° I, A) : Demaratus) ascitus est civis a Tarquiniensibus atque in ea civitate domicilium et sedes collocavit, et y établit son domicile et sa demeure, Cic. Rep. 2, 19. Mos. Immissum esse ab eo C. Cornelium, qui me in sedibus meis, in conspectu uxoris meæ trucidaret, id. Sull. 6, 18. Quod auri, quod argenti in meis urbibus, sedibus, delubris fuit, id. Divin. in Cæcil. 5, 19. (Juppiter) cur sancta deum delubra suasque Discutit infesto præclaras fulmine sedes? Lucr. 6, 18. Patrias age desere sedes, i. e. patriam, abandonne ta patrie, Ovid. Met. 15, 22.

B) en parl. de choses et d'objets abstraits, le lieu où qqche se passe, place, siége, position, assiette, terrain, fondement, scène, théâtre, etc. — α) sing. : Hanc urbem (Romam) sedem aliquando et domum summo esse imperio præbituram, que cette ville sera un jour le siége d'un vaste empire, Cic. Rep. 2, 5; cf. : Si ille aditus Gallorum immanitati patuisset, numquam hæc urbs summo imperio domicilium ac sedem præbuisset, id. Prov. Cons. 14, et : Rupes cæduntur sedemque trabibus cavatæ præbere coguntur, on perce des rochers et on les force à recevoir de grosses poutres, Plin. 33, 4, 21, § 74. Infra lunam hæc sedes (aëris), cette région de l'air est au-dessous de la lune, id. 2, 38, 38. Superbia in superciliis sedem habet, id. 11, 37, 51. Nunc montes moliri sede sua paramus? allons-nous chasser les montagnes du lieu qu'elles occupent? Liv. 9, 3; cf. : Athon Pindumve revulsos Sede sua, l'Athos et le Pinde arrachés de leurs fondements, Ovid. Met. 11, 555 et : Patriam pulsam sede sua restituisse, Liv. 27, 34; cf. aussi : Voluptas mentem e sua sede et statu demovet, la volupté fait sortir l'âme de son assiette, la met hors d'elle-même, Cic. Parad. 1, fin., cf. aussi à la suite le n° β. Ita mihi salvam ac sospitem rempublicam sistere in sua sede liceat, August. dans Suet. Aug. 28; cf. : Deus hac fortasse benigna reducet in sedem vice, les remettra dans leur premier état, Hor. Epod. 13, 8. Vejos an Fidenas sedem belli caperent, s'ils feraient de Véies ou de Fidènes le théâtre de la guerre, Liv. 4, 31; de même ~ belli (bello), id. 28, 44; Vellej. 2, 74, 3; Tac. Hist. 1, 65; 3, 32; 3, 8; 2, 19; Suet. Galb. 10 et autres. Neque verba sedem habere possunt, si rem subtraxeris, et les mots ne peuvent plus avoir de place (il n'y a plus de place pour les mots), si l'on retranche les pensées, Cic. de Or. 3, 5, 19; cf. : Affectus quibusdam videntur in procemio atque in epilogo sedem habere, Quintil. Inst. 6, 1, 51; cf. à la suite le n° β. Hæc est sedes orationis, hoc auditor exspectat, etc., Quintil. Inst. 9, 4, 62. Non ut de sede secunda Cederet aut quarta (iambus), de manière à ne pas abandonner la seconde et la quatrième place dans le vers (les 2e et 4e pieds), Hor. A. P. 257. Ut sola ponatur in summi boni sede (voluptas), Cic. Fin. 2, 12, 37. Nec mens mihi nec color Certa sede manent, je ne suis plus à moi : je rougis, je pâlis, Hor. Od. 1, 13, 6. — β) plur. : Coloni Capuæ, in domicilio superbiæ atque in sedibus luxuriæ collocati, établis à Capoue, dans le séjour de l'orgueil, au milieu des jouissances du luxe, Cic. Agr. 2, 35 ad fin. Nonnumquam fracta ossa in suis sedibus remanent, multo sæpius excidunt, etc., fragmenta in suas sedes reponenda sunt, etc., qfois ses os brisés restent à leur place,... Cels. 8, 10. Rursus in antiquas redeunt primordia sedes Ignis, Lucr. 6, 872. Quod (semen) simul atque suis ejectum sedibus exit, id. 4, 1038. Dum solidis etiamnum sedibus ætas, sur un terrain ferme, Ovid. Met. 2, 147. Quum mihi ipsa Roma prope convulsa sedibus suis visa est, arrachée de ses fondements, Cic. Pis. 22, 52; cf. : Turrim convellimus altis sedibus, Virg. Æn. 2, 465 et : Totamque a sedibus urbem Eruit, et renverse la ville de fond en comble, id. ib. 2, 611; cf. aussi : Totum (mare) a sedibus imis Eurusque Notusque ruunt, id. ib. 1, 84. Utendum iis (verbis) qualia sunt eligendæque sedes, Quintil. Inst. 8, 6, 63; de même ~ argumentorum, id. ib. 5, 10, 20 (correspond à loci); 5, 12, 17.

Sedetani, voy. Edetani.

Sediboniates, Plin. 4, 19; peuple de la Gallia Aquitanica.

« SEDICULUM, sedile, » Fest. p. 148 (selon Varron, L. L. 8, 30, 117, ce mot est régulièrement formé, mais hors d'usage).

Sĕdĭgĭtus, a, [sex-digitus], surnom romain (qui a six doigts à la main), Plin. 11, 43, 99. C'était le nom du poete C. Volcatius, Gell. 3, 3; 15, 24; cf. Anth. Lat. n° 140, ed. Meyer.

sĕdīle, is, n. [sedeo], siége, chaise, banc, etc. (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron, sing. : Membra senex posito jussit relevare sedili, Ovid. Met. 8, 640; de même, id. Med. fac. 13; Virg. Æn. 8, 176; Cels. 1, 3 med., Senec. Ep. 70 med.; Gell. 2, 2, 8. — plur. : Sedilibus magnus in primis eques sedet, sur les premières banquettes (du théâtre), Hor. Epod. 4, 15; de même en parl. des siéges du théâtre, id. A. P. 205; cf. ~ lignea in Campo Martio, siéges de bois, bancs au Champ de Mars, Suet. Aug. 43; de même en parl. d'autres siéges, Virg. Georg. 4, 350; id. Æn. 1, 167; Ovid. Met. 5, 317; Plin. Ep. 5, 6, 40; bancs de rameurs, Virg. Æn. 5, 837. ~ avium, perchoir d'oiseaux, Varro, R. R. 3, 5, 13.

sĕdĭmen, inis, n. [sedeo], sédiment, dépôt, fond (latin. des bas temps) : ~ urinæ, Cœl. Aur. Tard. 5, 4; 10; cf. l'art. suiv.

* **sĕdĭmentum**, i, n. [sedeo], affaissement, tassement : ~ molis (sc. obelisci), Plin. 36, 10, 15, fin (leçon douteuse.)

Sedinum, nom latin de la v. de Stettin dans la province prussienne de Poméranie, ainsi nommée, à ce qu'on croit, du nom des Sideni; voy. ce nom.

Sediscapifonti, Itin. Ant. 217; lieu sur la route de Trapézunte (Trébisonde) à Satala, entre Dia et Domana.

sēdĭtĭo, ōnis, f. [sed, c.-à-d. sine, voy. ce mot, et itio; ainsi primitivt action d'aller à l'écart, c.-à-d. scission, désunion, division; comme secessio], révolte, sédition (politique ou militaire), soulèvement, tumulte, émeute, insurrection, trouble, agitation, discorde (très-fréq. et très-class.) : « Ea dissensio civium, quod seorsum eunt alii ad alios, seditio dicitur, » on appelle « sédition » cette dissension entre citoyens qui fait que les uns se séparent et vont se joindre à d'autres, Cic. Rep. 6, 1 (dans Serv. Virg. Æn, 1, 149 et Non. 25, 6) : Duobus tribunis plebis per seditionem creatis, Cic. Rep. 2, 34; cf. Liv. 2, 31, fin. sq. Solon capite sanxit, si qui in seditione non alterius utrius partis fuisset, Solon porta la peine de mort contre tout citoyen qui, dans une sédition, ne se rangerait pas de l'un des deux partis, Cic. Att. 10, 1, 2; cf. : Gell. 2, 12. Ne qua in castris ex eorum concursu seditio oriretur, Cæs. B. G. 7, 28, fin.; de même, Sall. Catil. 34, 2. Quum stipendium ab legionibus, pæne seditione facta, flagitaretur, id. B. C. 1, 87, 3; cf. : Magnam seditionem in castris inter Pœnos et Siculos milites esse factam, qu'un grand conflit avait éclaté dans le camp entre les soldats carthaginois et les siciliens, Cic. Divin. 1, 24, 50; cf. : Seditio inter belli pacisque auctores orta in Sabinis, Liv. 2, 16. De même, seditionem ac discordiam concitare, Cic. Mur. 39; seditionem commovere, provoquer un soulèvement, exciter une sédition, id. Att. 2, 1, 8; ~ movere, Vellej. 2, 68 2; ~ coeptare, Tac. Ann. 1, 38; 45; 8, 81 et autres sembl. Magno in populo quum sæpe coorta est Seditio, etc., Virg. Æn. 1, 149. Seditione, dolis, etc.... Iliacos intra muros peccatur et extra, Hor. Ep. 1, 2, 15. (Drances) consiliis habitus non futilis auctor, Seditione potens, Virg. Æn. 11, 340. — Au pluriel : Quum hominem seditiosum defenderet, non dubitavit seditiones ipsas ornare ac demonstrare, multos sæpe impetus populi non injustos esse... multas etiam e republica seditiones sæpe esse factas, etc., Cic. de Or. 2, 28, 124; de même, id. ib. 2, 48, 199; Sall. Jug. 51, 32; Liv. 4, 2; 5, 3; Quintil. Inst. 2, 16, 2; Hor. Od. 3, 3, 29; 3, 6, 13 et beauc. d'autres. Seditio, la Sédition personnifiée, à la suite de la Renommée, Fama, Ovid. Met. 12, 61.

II) métaph., en dehors de la sphère politique, discorde, différend, querelle, débat, conflit (très-rare en ce sens; le plus souv. poét. : ne se trouve dans Cicéron que comme traduct. du grec στάσις; cf. toutefois seditiosus, n° II) : Alcumenam Jupiter Rediget antiquam in concordiam conjugis. Nam Amphitruo uxori turbas conciet... tum meus pater Eam seditionem in tranquillum conferet, apaisera cette querelle, Plaut. Amph. 1, 2, 13. Pepulisti me ut homini adulescentulo Filiam darem in seditionem atque incertas nuptias, à donner ma fille à un jeune fou, au risque d'un divorce, Ter. And. 5, 1, 11 Ruhnk. Cui studeat, deus omnis habet, crescitque favore Turbida seditio, donec Juppiter, etc., Ovid. Met. 9, 427; de même ~ domestica (oppos. fraterna concordia), Liv. 45, 19; ~ pantomimorum, Suet. Ner. 26; ~ non illaudata (joint à magno certatur amore), Claudian. in Rufin. 2, 226. — En parl. de choses et d'objets abstraits : Velut anxia puppis Seditione maris, par le soulèvement des flots, l'agitation de la mer, Stat. Theb. 9, 142; de même ~ pelagi, Manil. 2, 90; ~

siderum, *id.* 2, 196. Flammasque rebelles Seditione tori (Eteoclis et Polynicis), *Stat. Theb.* 1, 36. *Plaisamment :* Genua hunc cursorem deserunt, Perii! seditionem facit lien, occupat præcordia, *ma rate se révolte, fait la séditieuse, et envahit mon estomac, Plaut. Merc.* 1, 14. — Archytas iracundiam, videlicet dissidentem a ratione, seditionem quandam animi vere ducebat, et eam consilio sedari volebat, *Cic. Rep.* 1, 38.

seditiose, *adv., voy.* seditiosus, *à la fin.*

sēdĭtĭōsus, a, um, *adj.* [seditio] — I) *plein de troubles, d'agitations ou discordes civiles; qui aime ces agitations, séditieux, factieux, turbulent (fréq. et très-class.)* : Adhortari adolescentes, ut turbulenti, ut seditiosi, ut perniciosi cives velint esse, *Cic. Phil.* 1, 9, 22; *de même* ~ et turbulentus civis, *id. De Or.* 2, 11, *fin.*; *cf. ib.* 2, 31, 135. Qui pro re publica seditiosum civem toties compescuisset, *un citoyen factieux, Quintil. Inst.* 11, 1, 40. Gellius nutricula seditiosorum omnium, *Cic. Vatin.* 2. Nondum natis seditiosis tribunis plebis, *id. Leg.* 3, 19, 44; *cf. :* Triumviris seditiosissimis aliquid quotidie novi moventibus, *ces triumvirs séditieux mettant chaque jour quelque nouveauté sur le tapis, id. Rep.* 1, 19; *de même* seditiosissimus quisque, *Tac. Ann.* 1, 44; *id. Hist.* 2, 66; 4, 34; *Suet. Cæs.* 70. — In summam L. Quintius invidiam concionibus eum quotidianis seditiosis et turbulentis adduxerat, *Cic. Cluent.* 37, 103. Hos seditiosa atque improba oratione multitudinem deterrere, *discours séditieux, Cæs. B. G.* 1, 17, 2; *de même* seditiosissima oratio, *Auct. B. Afr.* 28, 2; seditiosæ voces, *paroles séditieuses, Liv.* 6, 20; *et :* seditiosior concio (Q. Pompeii), *Ascon. Cic. Mil.* 17, 45, *p.* 49 *ed. Orell.* ~ tribunatus L. Saturnini, *Suet. Cæs.* 12. — * II) *métaph., en dehors de la sphère politique, querelleur, qui excite des troubles, qui brouille, qui met la zizanie :* Ego illam (Clodiam) odi. Ea est enim seditiosa : ea cum viro bellum gerit, *etc., Cic. Att.* 2, 1, 5. — *Adv.* sēdĭtĭōse (*d'après le n°* I), *séditieusement, en excitant des troubles, Cic. Cluent.* 1, 2; *Mil.* 3, 8; *Liv.* 4, 6; *Tac. Ann.* 3, 12. — *Compar., id. Hist.* 5, 12. — *Superl., Cic. Att.* 2, 21, 5.

sēdo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [sedeo] — I) *act. primitivt, faire asseoir, rasseoir, ramener au repos, au calme; d'où, métaph., en parl. de choses et d'obj. abstraits, apaiser, calmer, arrêter, faire cesser, empêcher, etc. :* Cave putes, aut mare ullum aut flammam esse tantam, quam non facilius sit sedare quam effrenatam insolentia multitudinem, *qu'il ne soit plus facile d'apaiser que la multitude révoltée, Cic. Rep.* 1, 42, *fin.* (Servus) Alveolo cœpit ligneo conspergere Humum æstuantem... sedans pulverem, *abattant la poussière, Phædr.* 2, 5, 18. *De même* ~ curriculum, *ralentir sa course, Cic. Arat.* 125; *cf.* ~ vela, *donner du repos aux voiles, les carguer (en cessant de naviguer), Prop.* 3, 21, 20. ~ flammam, *apaiser la flamme, id.* 3, 19, 5; *cf.* ~ incendia, *éteindre un incendie, Ovid. Rem. Am.* 117; *et au passif, dans le sens moyen :* Sedatis fluctibus, ventis, *Cic. Invent.* 2, 51, 154, *quand les flots, les vents se furent apaisés, Ovid. Met.* 15, 349; *cf. :* Tempestas sedatur, *la tempête s'apaise, Cic. Verr.* 2, 1, 18. — Ex unoque sitim sedantes flumine aquai, *Lucr.* 2, 663; *de même* ~ sitim, *id.* 4, 851; 5, 943; *Ovid. Met.* 3, 415; *Phædr.* 4, 4, 1; *Suet. Oth.* 11 *et autres.* ~ famem ac sitim, *apaiser la soif et la faim, Plin.* 11, 54, 119; *cf.* ~ jejunia carne, *Ovid. Met.* 15, 83; ~ lassitudinem, *se délasser, se refaire de sa fatigue, Plaut. Bacch.* 1, 1, 75; *Nep. Eum.* 9, *fin.*; *cf.* ~ pestilentiam, *Liv.* 7, 3; *Justin.* 20, 2, 8; ~ dolores aurium, *Plin.* 29, 6, 39; ~ tumorem vulnerum, *id.* 30, 13, 39; ~ cruditates, *id.* 20, 20, 81; ~ scabiem, pruritum, *id.* 30, 13, 41 *et autres sembl.* — Populi impetus aliquando incenditur, et sæpe sedatur, *Cic. Leg.* 3, 10, 24; *cf. :* Ut res maximæ minimo motu, pericula summa nullo tumultu, bellum intestinum ac domesticum me uno togato duce sedetur, *id. Catil.* 2, 13; *de même* ~ bellum, *Nep. Datam.* 8, *fin.*; ~ pugnam, *faire cesser le combat, Cic. Catil.* 3; ~ prœlium, *Liv.* 34, 5; ~ sedionem, *apaiser une sédition, Cic. Rep.* 1, 38; *Att.* 5, 14, 1; *cf.* ~ tumultum, *Cæs. B. C.* 3, 18, 3; 3, 106, *fin.*; *Liv.* 3, 15, *et autres.* ~ discordias, *Cic. Phil.* 1, 1; ~ controversiam, *faire cesser la controverse, id. Leg.* 1, 21; ~ contentionem, *mettre fin à un débat, Liv.* 39, 39; ~ invidiam et infamiam, *Cic. Verr.* 1, 1; *cf. :* Sermunculum omnem aut restinxerit aut sedarit, *id. Att.* 13, 10, 2. ~ miserias, *Plaut.* 5, 4, 93; *cf.* ~ calamitatem, *adoucir un malheur, Ter. Hec. prol. alt.* 24, *et :* Quanta mala florentissimæ familiæ sedavi vel potius sustuli, *Cic. Phil.* 2, 18, *fin.* Qui (orator) quemcumque in animis hominum motum res et causa postulet, eum dicendo vel excitare possit vel sedare, *les soulever ou les apaiser (les troubles de l'âme) par la parole, Cic. de Or.* 1, 46, 202; *de même* ~ mentes, *oppos.* excitare, *calmer les esprits, id. ib.* 1, 5, 17; *cf. :* Appetitus omnes contrahendos sedandosque esse, *id. Off.* 1, 29, 103, *et :* Illa tertia parte animi, in qua irarum exsistit ardor, sedata atque restincta, *Cic. Divin.* 1, 29, *fin.*; *de même* ~ animos militum, *Liv.* 26, 21; ~ iram, *calmer la colère, Plaut. Merc.* 5, 41; ~ cupidinem, *id. Amph.* 2, 2, 210. ~ rabiem, *Hor. Epod.* 12, 9; ~ pavorem, *dissiper la frayeur, Liv.* 1, 16; ~ lamentationem, *id.* 25, 37; *cf.* ~ fletus, *sécher les larmes, Prop.* 2, 16, 31; ~ curas, *Stat. Theb.* 12, 514; ~ vulnera mentis, *cicatriser les blessures de l'âme, y mettre un appareil, Ovid. Pont.* 4, 11, 19 *et autres sembl.* — *Raremt avec un nom de personne p. régime :* Lepidus Liber, Tibi qui screanti Affert potionem et te sedatum it, *Plaut. Curc.* 1, 2, 22. Tantus cum fremitu risus dicitur ortus, ut vix a magistratibus juventus sedaretur, *que les magistrats eurent toutes les peines du monde à calmer cette folle gaieté de la jeunesse, Liv.* 21, 20. Tumultuantes deinde milites ipse sedavit, *Justin.* 12, 15, 2.

* II) *neutr., se calmer, cesser, se rasseoir :* Postquam tempestas sedavit, *Gell.* 18, 12, 6 (*peut-être a-t-on oublié dans les manuscrits de mettre se devant* sedavit; *cf. plus haut* sedatur tempestas). — *De là :*

sēdātus, a, um, *Pa., rassi, posé, c.-à-d. calme, apaisé, modéré, tranquille :* Alter (Herodotus) sine ullis salebris quasi sedatus amnis, *comme un fleuve paisible, Cic. Or.* 12, *fin.*; *cf. :* Est enim ut in transferendis verbis tranquillior, sic in ipsis numeris sedatior, *id. Or.* 52, 176 *et :* Sermo quum est in dignitate, plenis faucibus quam sedatissima et depressissima voce uti conveniet, *Auct. Herenn.* 3, 14; *cf. aussi :* Terenti, Latina voce Menandrum sedatis vocibus effers, *dans un doux langage, Cic. poet. ap. Suet. Vit. Ter.* 5. Oderunt Sedatum celeres, agilem gnavumque remissi, *haïssent les caractères posés, Hor. Ep.* 1, 18, 90. Hæc scripsi sedatiore animo quam proxime scripseram, *avec l'esprit plus calme, Cic. Att.* 8, 3, *fin.*; *cf. :* Olli sedato respondit corde Latinus, *lui répond avec calme, tranquillement, Virg. Æn.* 12, 18. Contemptim rursus et sedato gradu in castra abeunt, *à pas lents, lentement, Liv.* 25, 37. Paulo sedatiore tempore est accusatus quam Junius, *Cic. Cluent.* 37, 103. — *Adv.*, sēdāte, *avec calme, sans se plaindre; lentement; Plaut. Men.* 5, 6, 17; *Cic. Tusc.* 2, 20, 46; 2, 24, 58; *id. Or.* 27. — *Compar., Ammian.* 25, 1.

Sedochezi, *Mela*, 1, 19; *peuple asiatique au-delà du* Palus Mæotis.

sēdūcĭbĭlis, e, *adj. qu'on peut séduire :* ~ mulieres, *Interpr. Iren.* 1, 9.

sē-dūco, xi, ctum, 3. *v. a.* — 1°) *conduire à l'écart, tirer à l'écart, prendre à part, en particulier, etc.* — A) *au propr. (très-class.)* : Eo nunc ego secreto te huc foras seduxi, Ut tuam rem ego tecum hic loquerer familiarem, *je vous ai fait sortir et pris à part pour vous parler d'une affaire qui vous touche personnellement, Plaut. Aul.* 2, 1, 14; *cf. :* Pamphilus me solum seducit foras Narratque, *etc., Pamphile me prend seul à part et me raconte, etc., Ter. Hec.* 1, 2, 69, *et :* Quum hæc disseruissem, seducit me Scaptius, ait se nihil contra dicere... Ille se numerare velle... Scaptius me rursus seducit, rogat ut, *etc., Scaptius me prend à part, Cic. Att.* 5, 21, 12; *de même* ~ aliquem solum seorsum ab ædibus, *Plaut. Asin.* 2, 2, 95; ~ aliquem paululum a turba, *Petron. Sat.* 13, 2; ~ singulos separatim, *prendre chacun en particulier, Liv.* 30, 5; ~ aliquem blanda manu, *Ovid. Met.* 2, 691; ~ aliquem in secretum, *Phædr.* 3, 10, 11 *et autres*; *cf. absolt :* Prehendit dextram, seducit, rogat quid veniam Cariam, *Plaut. Curc.* 2, 3, 60. Quod a te (Trebonio) seductus est tuoque beneficio adhuc vivit (Antonius), *a été éloigné (mis en sûreté) par toi, Cic. Fam.* 10, 28, 1; *cf. en parl. du même :* Quod te (Antonium) Idibus Martiis a debita tibi peste seduxit (Trebonius), *id. Phil.* 13, 10, 22. Ubi non liceat vacuos seducere ocellos, *détourner les yeux, Prop.* 1, 9, 26. — *Avec un sujet abstrait :* Irrupit in res optime positas avaritia : et dum seducere aliquid cupit atque in suum vertere, omnia fecerit aliena, *détourner qqche à son profit (pour se l'approprier), le dérober, Senec. Ep.* 90, *med.*

B) *au fig.* — 1°) *en génér. (non antér. à Auguste et extrêmement rare)* : Patres consilia non publica, sed in privato seductaque a plurium conscientia habere, *tenir des réunions secrètes, à l'insu du public, Liv.* 2, 54. Animi habent proprium quiddam et a corporibus seductum, *les âmes ont qqche qui leur est propre et n'a rien de commun avec le corps, Senec. Ep.* 118 *med.* Non potes (Helvia) ad obtinendum dolorem muliebre nomen prætendere, ex quo te virtutes tuæ seduxerunt, *tu ne peux donc, pour autoriser ta douleur, mettre en avant le titre de femme : tes vertus t'ont placée plus haut, Senec. Cons. ad Helv.* 16.

2°) *particul., dans la latin. ecclés., détourner du bon chemin, mettre hors de la bonne voie, détourner, tromper, égarer, séduire :* Etsi Angelus qui seduxit, sed liber et suæ potestatis, qui seductus est, *Tertull. adv. Marc.* 2, 8; *de même Augustin. Const.* 2, 3 *med.*; *Tract. in Joann.* 29 : *Cic. D.* 14, 11, *fin et autres.*

II) *séparer, diviser (en ce sens il est poét. et très-rare)* : Seducit terras hæc brevis unda duas, *Ovid. Her.* 19, 142; *de même* ~ immensos recessus (Caspia claustra), *Lucan.* 8, 291; ~ castra volatu, *se partagent en deux bandes, séparent leurs camps, Ovid. Met.* 13, 611 *Bach.* Plura locuturi subito seducimur imbre, *Ovid. Fast.* 4, 385. — *Avec l'ablatif :* Quum frigida mors anima seduxerit artus, *quand la froide mort aura séparé l'âme du corps, Virg. Æn.* 4, 385. — *De là :*

sēductus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I) *éloigné, lointain (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Ex alto seductas æthere longe Despectat terras, *Ovid. Met.* 4, 623; *de même* ~ recessus gurgitis, *id. ib.* 13, 902; *en parl. de l'éloignement mesuré en hauteur; élevé :* Mons erat audaci seductus in æthera dorso, *la montagne élevait dans les airs sa croupe hardie, Stat. Theb.* 3, 460. — Ut illis non minus hos seductos et quasi rusticos, *ceux qui vivent dans la retraite, dans la solitude, Plin. Ep.* 7, 25, 5; *cf. :* Quorum (hominum) maxime in seducto actiones sunt, *dont l'activité grandit dans la retraite, Senec. Tranq.* 3.

☞ *Dans Cæs. B. C.* 1, 7, 1 *les manuscrits se partagent entre* deductum *et* seductum; *la première leçon paraît être la plus exacte; cf.* deduco, *n°* II, A.

sēductĭlis, e, *adj.* [seduco, *n°* I, B, 2], *facile à séduire, accessible à la séduction (latin. ecclés.)* Seducebant me quia ego seductilis eram, *Augustin. Conf.* 2, 3 *med.*; *de même Alcim.* 2, 166 *et autres.*

sēductĭo, ōnis, *f.* [seduco] — I) (*d'après seduco, n°* I) — * A) *action de tirer à l'écart, de prendre à part :* Testificationes, seductiones testium, secessionem subscriptorum, *Cic. Mur.* 24, 49. — B) *dans la latin. ecclés., séduction, tromperie :* Adam confessus est seductionem, non occultavit seductricem, *Tertull. adv. Marc.* 2, 2, *fin.* — * II) (*d'après seduco, n°* II) *séparation :* Mors est corporis animæque seductio, *Lactant.* 2, 12.

sēductor, ōris, *m.* [seduco, *n°* I, B, 2] *séducteur, trompeur, corrupteur (latin. ecclés.), Augustin. Tract. in Joan.* 29; *in Psalm.* 63, 15; *cf. :* « Seductor, πλάνος, ἀπατητής, » *Gloss. Philox.*

sēductōrĭus, a, um, *adj.* [seductor], *séducteur, propre à séduire (latin. ecclés.), Augustin. Conf.* 5, 6, *fin.*

* **sēductrix**, īcis, *f.* [seductor], *séductrice, Tertull. adv. Marc.* 2, 2, *fin.*

seductus, a, um, *Partic. et Pa. de* seduco.

* **sēdŭlārĭa**, orum, *n.* [sedes], *banquettes ou coussins de voiture :* Rhedæ et sedularia supellectili annumerari solent, *Paul. Dig.* 33, 10, 4.

sedule, *adv., voy.* sedulus *à la fin. n°* B.

sēdŭlĭtas, ātis, *f.* — I) *assiduité, activité, empressement, zèle; diligence, application (très-class.)* : Balbi quoque Cornelii operam et sedulitatem laudare possum, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 2; *cf. :* Pro sedulitate ac diligentia, *Suet. Galb.* 12, *fin. De même Cic. Cæcin.* 5, 14; *Arch.* 10, 25; *Agr.* 2, 5, 12 *et passim*; *Colum.* 6, 27, 1; *Plin.* 11, 30, 36; *Plin. Ep.* 3, 18, 6; *Ovid. Fast.* 3, 668; 4, 434; *Pont.* 3, 8, 18; *Hor. Ep.* 1, 7, 8, *et passim.* — * II) *avec une idée access. odieuse, obligeance excessive et importune, soins importuns, importunité :* Sedulitas stulte quem diligit urget, *Hor. Ep.* 2, 1, 260.

Sēdŭlĭus, ii (Cælius), *m., poëte latin et chrétien, qui vivait dans le 5e siècle, auteur d'un* Carmen Paschale, *etc., Venant. Fort. Vit. Mart.* 1, 15. — 2°) *nom d'un chef des Lemovices, Cæs. B. G.* 7, 88.

sedulo, *adv., voy.* sedulus, *à la fin. n°* A.

sēdŭlum, *adv. voy.* sedulus, *à l'adv.*

sēdŭlus, a, um, *adj.* [sēdeo, *comme* credulus *de* credo; *avec* ē *long comme dans* sēdo *et* sedes. *L'étymologie adoptée par Donat. Ter. Ad.* 3, 3, 59; *Serv. Æn.* 2, 374; *Non.* 37, 28 *et Isid. Orig.* 10, 244 *et* 247 *et préférée par Dœderlein, Synon. p.* 117 *et suiv. et par d'autres, et qui consiste à le faire venir de* sēdolo, *est fort douteuse, tant à cause de la signification de* sedulus *lui-même, que parce que l'ancienne formule n'était pas* SE DOLO, *mais touj.* SE DOLO MALO *attendu que* dolus *seul n'avait pas dans l'origine le*

sens de fraus; voy. dolus; *cf. au contraire a l'art.* sedulo *les passages de Plaute cités au commencement et dans lesquels* sedulus *correspond à* sedeo] *primitivt, celui qui persiste dans une occupation, qui se captive a faire une chose; de là :*

Diligent, zélé, empressé, soigneux, attentif, etc. (*comme adj. il est le plus souv. poét.; il n'est pas du tout dans César*) : Eloquentes videbare, non sedulos velle conquirere, *des orateurs et non des rhéteurs, Cic. Brut.* 47, *fin.* Hæc a concubitu fit sedula, tardior illa, *Ovid. A. A.* 1, 377. Exanimat lentus spectator, sedulus inflat, *si le spectateur reste froid, il* (*le poëte*) *se meurt; s'il est ému, l'orgueil enfle son âme, Hor. Ep.* 2, 1, 178. Tantum venerata virum hunc sedula curet, Huic paret atque epulas ipsa ministra gerat, *Tibull.* 1, 5, 33; *cf.* ~ puer (minister), *Hor. Od.* 1, 38, 6. ~ agricola, *Plin.* 17, 14, 24. ~ olitor, *Colum. poet.* 10, 148. ~ apis, *Tibull.* 2, 1, 50; *Ovid. Met.* 13, 928. ~ Baucis, *id. ib.* 8, 641; *cf.* ~ anus, *Tibull.* 1, 3, 84. ~ nutrix, *nourrice attentive, id. Her.* 21, 95; *Met.* 10, 438; *Hor. A. P.* 116 *et* ~ mater, *mère empressée, Phædr.* 4, 4, 13. Deducat juvenum sedula turba senem, *Tibull.* 1, 4, 80. — Sedula fune viri contento brachia lassant, *les hommes tirent cette corde avec effort et fatiguent leurs bras tendus, Ovid. Fast.* 4, 297; *de même* ~ labor, *recherches actives, empressées, Senec. Hipp.* 1109; ~ opera, *zèle, empressement à servir qqn, Appul. Met.* 9, *p.* 237; ~ industria, *ib. ib.* 2, *p.* 128; ~ ministerium, *id. ib.* 11, *p.* 267; ~ cura, *Colum.* 8, 1, 3, *et autres sembl.* Velim te arbitrari factum. *R.* Sedulum est, submoventur hostes, removentur lapides, *Plaut. Fragm. ap. Charis. p.* 194 *P.* — II) *avec une idée access. d'excès : trop empressé, qui a un excès de zèle, importun :* Ne studio nostri pecces odiumque libellis Sedulus importes opera vehemente minister, *Hor. Ep.* 1, 13, 5; *de même, id. Sat.* 1, 5, 71; *Tibull.* 2, 4, 42; *Prop.* 1, 3, 32; *cf.* male sedulus, *par un zèle indiscret, dans un excès de zèle, Ovid. A. A.* 3, 699; *Met.* 10, 438.

Adv. A) sedulo, *avec zèle, avec ardeur, avec empressement, avec soin.* — 1°) *en génér.* (*très-fréq. et très-class.; terme favori de Plaute et de Térence*) : *Mn.* Ille amico suo sodali sedulo Rem mandatam exsequitur. *Ly.* Itane oportet rem mandatam gerere amici sedulo, Ut ipsus in gremio osculantem mulierem teneat sedens? *ce qu'il fait n'est que pour remplir consciencieusement la promesse qu'il a faite à son ami. — Ainsi, pour bien remplir la promesse qu'il a faite à son ami, il faut qu'il presse cette femme contre son cœur et en reçoive mille baisers? Plaut. Bacch.* 3, 3, 71 *sq.* Ut cognorant, dabimus operam sedulo, *id. Casin. prol.* 16; *de même* ~ operam dare, addere, *servir qqn avec zèle, avec dévouement, id. Pers.* 4, 7, 10; *Men.* 5, 7, 20; *Cist.* 1, 1, 54; ~ parant (liberos) in firmitatem, *id. Most.* 1, 2, 41; *de même* ~ comparare quæ opus sunt, *Liv.* 1, 41. Ut adhuc locorum feci, faciam sedulo, Ut, *etc., je ferai tous mes efforts, tout mon possible pour que, etc., id. Capt.* 2, 3, 25; *de même avec* facere *et* fieri, *très-souv. cf. Cato, R. R.* 2, 2; *Plaut. Epid.* 2, 2, 108; *Bacch.* 4, 8, 30; *Merc.* 2, 3, 126; *Pœn.* 1, 2, 144; *Pers.* 1, 1, 47 *sq.*; *Ter. And.* 3, 4, 18; 4, 1, 56; *Eun.* 2, 3, 70; *Heaut.* 1, 1, 74; 2, 4, 16; *Ad.* 1, 1, 25; 2, 2, 43; *Cic. Cluent.* 21, 58; *Fin.* 3, 4, *fin.*; *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2; — *Plaut. Merc.* 2, 2, 31; *Rud.* 1, 4, 22; *Trin.* 1, 2, 155; *Ter. Ad.* 3, 3, 59; *Phorm.* 1, 4, 51; 5, 8, 12; *Cic. Fam.* 2, 11, *fin.*; *cf.* ~ id ago, *je m'en occupe très-activement, Ter. And.* 3, 5, 8 *et* ~ agitans mecum, *id. Phorm.* 4, 3, 10. Ad socios nostros sedulo dispertieram, alio frumentum, alio legatos, alio literas, alio præsidium usquequaque, *Caton dans Charis. p.* 197 *P*; *cf.* : Salutem impertit studiose et sedulo, *Lucil. dans Non.* 37, 30. Stercus sedulo conserva, *Cato, R. R.* 5, 8; 26; *de même,* servare, *Plaut. Capt.* 2, 2, 7; *Curc.* 5, 2, 41; *Rud.* 2, 3, 52; ~ celare, *id. Aul.* 1, 2, 35, ~ dissimulare, *Ter. Hec.* 4, 2, 2; *Phorm.* 2, 3, 81. ~ animum advertere, *Plaut. Stich.* 4, 1, 40; *Rud.* 2, 1, 1; *cf.* : Quum sedulo munditer nos habemus, *id. Pœn.* 1, 2, 26 *et* : *Ge.* Valuistine usque? *Ep.* Sustentatum 'st sedulo, *id. Stich.* 3, 2, 14; 4, 2, 8. Quando mihi nihil credis, quod ego dico sedulo, *puisque tu ne veux rien croire de ce que je te dis formellement, de ce que je t'affirme très-sérieusement, id. Capt.* 4, 2, 106; *cf.* : Ego illud sedulo negare factum : ille instat factum, *moi, de nier de toutes mes forces, lui, il affirme, Ter. And.* 1, 1, 119; *de même* ~ moneo, hortor, *id. Ad.* 3, 3, 72; *Hec.* 1, 1, 6. Ego sedulo hunc dixisse credo, *je crois qu'il a parlé très-sérieusement, id. Phorm.* 2, 4, 13; *cf.* : Tu quidem sedulo argumentaris, quid sit sperandum et maxime per senatum, *Cic. Att.* 3, 12.

2°) *particul. avec l'idée access. d'une intention formelle : avec intention, exprès, à dessein* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Volui sedulo meam nobilitatem occultare, *j'avais pourtant dessein de vous cacher ma naissance, Plaut. Capt.* 2, 2, 48. Postquam sensit me tecum quoque Rem habere, fingit causas, ne det, sedulo, *il s'applique à trouver des prétextes pour ne point donner, Ter. Eun.* 1, 2, 58; *cf.* : Nusquam nisi in virtute spes est, milites, et ego sedulo, ne esset, feci, *il n'y a d'espoir que dans le courage, et j'ai fait en sorte, tout exprès, qu'il n'y en eût que là, Liv.* 34, 14 *et* : Ad id sedulo diem extraxerat Scipio, ut sera pugna esset, *id.* 48, 15. Sedulo tempus terens, dum præciperent iter nuncii, *traînant à dessein le temps en longueur, id.* 3, 46. Sedulo imitor quærentem, ut quærere doceam, *Quintil. Inst.* 7, 1, 54.

B) sedule *a le même sens que* sedulo; *mais il ne se trouve que postér. à Auguste et est extrêmement rare* : Semper custos sedulo circumire debet alvearia, *Colum.* 9, 9, 1. Hoc munus implet sedule, *Prudent.* περι στεφ. 5, 407.

C) sēdŭlum, *sans fraude, de bonne foi, Vet. plebisc. ap. Fest. s. v.* PUBLICA (pondera).

1. SEDUM, *comme* sed, *voy.* sed *au comm.*

2. sēdum, i, *n., joubarbe des toits, plante, Plin.* 18, 17, 45; *Colum.* 2, 9, 10 : 10, 356; 11, 3, 61 *sq.; Pallad. Sept.* 3, 2.

Seduni, orum, *m., peuple d'Helvétie, répandu dans les environs de Sion, Cæs. B. G.* 3, 1 *sq.; cf. Ukert, Gaule, p.* 346 *et* 350.

Sedusii, *Cæs. B. G.* 1, 51; *peuple germanique, cité à côté des Marcomans, entre le Danube, le Rhin et le Necker; il a disparu plus tard.*

Sega, Segaha, Sigum, *au moyen âge, nom du fl. Sieg, qui se jette au-dessous de Bonn, dans le Rhin.*

sĕgălitius panis, *pain de seigle, et partant pain de seconde qualité, Ven. Fort. v. S. Radeg.* 21.

Segallauni, Σεγαλλαυνοί, *Ptol.*; Segovellauni, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis *autour de Vienne; Ptol. leur donne la v. de* Valentia; *auj. Valence.*

Segasmala, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Segeda Augurina, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. St Iago della Higuera, près de Jaen.*

Segedunum, *voy.* Segodunum.

Segedunum, *Not. Imp.; château sur la partie orientale de la grande muraille en Bretagne, non loin de l'embouchure de la Tine, près du village actuel de Cousin's Haus.*

Segelocum, *Itin. Ant.* 475; *voy.* Agelocum.

sĕges, ĕtis, *f., champ qui attend la semence, qui doit être ensemencé.* — I) *au propre* (*fréq. et très-class.*) : Partem dimidiam (stercoris) in segetem, ubi pabulum seras, invehito, *Cato, R. R.* 29; *cf.* : Stercus columbinum spargere oportet in pratum vel in hortum vel in segetem, *id. ib.* 36; *et* : Ut enim segetes agricolæ subigunt aratris multo ante quam serant, *comme les laboureurs donnent une façon à la terre longtemps avant de l'ensemencer, Cic. Frgm. ap. Non.* 395, 5. *De même, Cato, R. R.* 37; 155; 5, 4; *voy.* defrugo; *id. Frgm. ap. Gell.* 13, 17, 1; *Varro, R. R.* 1, 6, 5; 1, 29, 1; 1, 50, 1 *sq.*; 1, 69, 1; 2, 7, 11 *et passim; Lucil., Att. et Varro dans Non.* 395, 24 *sq.*; *Poet. ap. Cic. Tusc.* 2, 5, 13; *ib.* 1, 28, 69; *Cic. Or.* 15, 48; *de Senect.* 15, 54; *Verr.* 2, 3, 8; *Cæs. B. G.* 6, 36, 2; *Tibull.* 1, 3, 61; *Virg. Georg.* 1, 47 *Heyne*; 2, 267; 4, 129; *Hor. Ep.* 2, 2, 161; *id. Od.* 1, 31, 4; *Colum.* 2, 14, 2 *et beauc. d'autres. Plaisamment* : ~ stimulorum, *grenier à coups de fouets* (*propr. champ qu'on ensemencera de coups*), *pendard, Plaut. Aul.* 1, 1, 6.

B) *métaph., blé sur pied, champ de blé, moisson à couper* (*très-class.; mais ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; a-t-il été employé dans ce sens par Cicéron, c'est ce qu'on ne saurait affirmer, attendu que* lætæ segetes, *dans Cic. de Or.* 3, 38, 154; *Or.* 24, 81, *n'est cité que par exemple et comme terme employé par les* rustici; *voy. à la suite*) : Quæ seges grandissima atque optima fuerit, *Varro, R. R.* 1, 52, 1; *cf.* : Culto stat seges alta solo, *une moisson déjà grande s'élève dans le champ, Ovid. A. A.* 3, 102. Quæ (seges) prope jam matura erat, *Cæs. B. C.* 3, 81 *fin.*; *cf. plus bas, Liv.* 2, 5. Antequam seges in articulum eat, *avant que le blé commence à se nouer, Colum.* 2, 12, 9. Uligo segetem enecat, *id.* 2, 9, 9. Et segetis canæ stantes percurrere aristas, *Ovid. Met.* 10, 655. *Au pluriel* : Segetes vinetaque læta Collibus et campis ut haberent, *Lucr.* 5, 1371. Adultæ segetes, *Colum.* 2, 9, 10. Ita non solum segetes lætas excitaret, verum etiam, *etc., id.* 2, 15, 4. *cf.* : Tali seges post longam desidiam læta segetes affert, *donne d'abondantes moissons, id.* 2, 17, 3. — *Avec le génitif* : Forte ibi tum seges farris dicitur fuisse matura messi, *Liv.* 2, 5; *de même* ~ lini et avenæ, *Virg. Georg.* 1, 77; ~ leguminum, *Colum.* 2, 13, 3. — *Poét. en parl. des hommes naissant du sein de la terre* : Mox humeri pectusque ... Existunt crescitque seges clipeata virorum, *Ovid. Met.* 3, 110; *de même, id. ib.* 7, 30; *Her.* 12, 59 *et autres. Et en parl. d'une forêt épaisse, serrée* : Confixum ferrea texit Telorum seges, *Virg. Æn.* 3, 46; *de même* ~ ferri, *une mois on de glaives, mille glaives, Claudian. in Rufin.* 2, 391; *cf.* ~ Mavortia ferri, *id.* 3. *Cons. Hon.* 133. ~ hystricis, *id. de Hystr.* 12. ~ aëna (hydraulici organi), *id. Cons. Mall. Theod.* 316. Si densior aridis aristis Sit nostræ seges osculationis, *mes baisers fussent-ils plus nombreux que les épis mûrs de la moisson, Catull.* 48, 6.

II) *au fig.* — A) *d'après le n°* I, A, *champ qu'on exploite, sol, terrain qui produit* (*très-rare*) : Quod beneficium haud sterili in segete, rex, te obsesse (*pour* obsevisse, *avoir semé*) intelligis, *tu comprends, ô roi, que tu n'as pas semé ce bienfait dans un sol stérile, ingrat, Att. dans Non.* 395, 27. Quid odisset Clodium Milo segetem ac materiam suæ gloriæ? *Pourquoi Milon eût-il haï Clodius dont les fureurs servaient de moyen et de matière à sa gloire? Cic. Mil.* 13, *fin.*; *cf.* : Videtur Juppiter non esse causam ob aliam natus, nisi ut esset criminum seges, maledictorum materia, *Arnob.* 5, 172.

B) (*d'après le n°* I, B) *fruit, rapport, bénéfice* (*poét. et très-rare*) : Fertile pectus habes, interque Helicona colentes Uberius nulli provenit ista seges, *Ovid. Pont.* 4, 2, 12; *cf.* : Vester labor fecundior, historiarum Scriptores... Quæ tamen inde seges? *Juven.* 7, 103. Auri namque fames parto fit major ab auro. Inde seges scelerum, *Prudent. Hamart.* 258.

Segesamunclum, Segisamonculum, Σεγισαμόγκουλον, *Ptol.*; *v. des* Autrigones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Sta Maria de Ribaredonda, suiv. Ukert.*

Segessera, *Tab. Peut.*; *v. du territoire des* Lingones *dans la* Gallia Lugdunensis prima; *sel. qqus, auj. Bar-sur-Aube; suiv. Reich. Suzennecourt.*

1. **Sĕgesta**, æ, *f.* [*formé d'*''Εγεστα, *avec addition de la sifflante* S] — 1°) *Ségeste, très-ancienne ville située sur la côte septentrionale de la Sicile, dans le voisinage du mont Eryx, Cic. Verr.* 2, 4, 33 *sq.*; 2, 3, 40; *Fest. p.* 261; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 389 *et suiv.* — II) *De là* Segestanus, a, um, *adj. relatif à Ségeste, de Ségeste* : ~ civitas, *Cic. Verr.* 2, 3, 6; 2, 5, 32. ~ Diana, *id. Or.* 62, 210. — *Substantivt* : In Segestano, *dans le territoire de Ségeste, Cic. Verr.* 2, 3, 40. *Et* Segestani, orum, *m., les habitants de Ségeste, Cic. Verr.* 2, 4, 33 *sq.*; *Plin.* 3, 8, 14; *Tac. Ann.* 4, 43.

2. **Segesta**, æ, *déesse tutélaire des terres ensemencées, voy.* Segetia.

Segesta Tiguliorum, *Plin.* 3, 5; *lieu de Ligurie, auj. le bourg de Sestri.*

Segesta, *voy.* Acesta.

Segestani, *voy.* Acesta.

Segestani, *Amm. Marc.* 19, 2; *peuplade guerrière d'Asie, sur les confins de la Perse.*

Segestanus, a, um, *voy.* 1. Segesta, *n°* II.

Segeste, *voy.* Segestice.

Segesterorum civ., *voy.* Civitas Segester.

segestellum, i, *n. dimin. de* segestre, *Not. Tir. p.* 160.

Segestes, is, *m., prince germain, beau-père d'Arminius, et ami des Romains, Tac. Ann.* 1, 55; 57 *sq.*

Segestica, *Plin.* 3, 25; *île à l'embouchure du* Colapis *dans le* Savus.

Segestica, *voy.* Segida.

Segestice, Σεγεστική, *Strabo* 7; Segeste, *Plin.* 3, 9; *v. de Pannonie, dans le voisinage de* Siscia; *a disparu de bonne heure.*

sĕgestre, is, *n.* (*forme access.* segestria, æ, *f., Varro, L. L.* 5, 35, 46 *Speng. N. cr.*; segestra, æ, *f., Edict. Diocl. p.* 23) *couverture, matelas ou natte, soit de paille, soit de peau, pour recouvrir les chariots, les marchandises, etc.* : « Segestre, διφθέρα, διφθέρα πλοίου, » *Gloss. Vet.*; *sing.* segestre, *Lucil. dans Non.* 537, 10; *plur., Varro, ib.* 11, 14; *Plin.* 13, 12, 23; *Edict. Diocl. p.* 23. *Espèce de manteau de grosse étoffe* : Segestri vel lodicula involutus, *Suet. Aug.* 83.

* **sĕgĕtālis,** e, *adj.* [seges], *qui concerne la moisson, les blés* : ~ gladiolus, *glaïeul, mauvaise herbe qui croît parmi les blés, Appul. Herb.* 78.

Sĕgĕtia, æ, *f.* [seges], *déesse tutélaire des moissons, Macrob. Sat.* 1, 16; *Augustin. Civ. D.* 4, 8; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 130 *et suiv. Elle s'appelait aussi* Segesta, *Plin.* 18, 2, 2.

Seggera, *Itin. Ant.* 63; *v. de l'*Africa propria.

Seggo, *Tab. Peut.*; *lieu dans l'intérieur du* Byzacium, *dans le voisinage du* Kissor.

Segida, *voy.* Julia Restituta.

Segida, Segide, Σεγίδη, *Strabo* 3; *Steph. Byz.* 591; *Appian. B. H.* 44; *v. des* Arevaci *ou* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *on la prend pour la* Segestica *de Liv.* 34, 17.

Segienses, *Plin.* 3, 3, *peuple de l'*Hispania citerior.

Segimundus, i, *m. fils de* Segestes, *prince germain, Tac. Ann.* 1, 57.

Segisa, Σέγισα, *Ptol.*; *v. des* Bastitani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. suiv. Reich., Cehegin.*

Segisama Julia, *Ptol.*; *lieu des* Segisamajulienses, *Plin.* 3, *sur les confins du territoire des* Murbogi (Turmodigi) *et des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Sierra d'Occa.* — *Dans la même contrée Pline cite encore les* Segisamonenses, *habitants de*

Segisamo, *Plin.* 3, 3; *auj. Sasamo, à l'O. de Briviesca.*

Segisamonculum, *voy.* Segesamunclum.

segmen, ĭnis, *n.* [seco], *parcelle, particule, rognure* (*extrêmement rare*) : Unguium Dialis et capilli segmina subter arborem felicem terra operiuntur, *les rognures des ongles du flamen dialis et les cheveux qu'on lui a coupés, etc., Fab. Pictor dans Gell.* 10, 15, 15. Solidum in parvis, nullique secabile segmen, *c.-à-d. atome, Auson. Ecl.* 1, 7. Cannarum duplex fixa perpetuitas nec segmina, nec rimam ullam fieri patietur, *ce double rang de cannes, arrêtées partout, empêchera l'ouvrage de se rompre et de se fendre, Vitr.* 7, 3.

segmentārius, ii, *m. ouvrier qui prépare des morceaux pour réparer les vêtements, Not. Tir. p.* 160.

segmentātus, a, um, *adj.* [segmentum] — I) *garni de petites bandes, chamarré, galonné* (*le plus souv. poster. à l'époq. class. et très-rare*) : ~ cunæ, *Juven.* 6, 89. ~ amictus, *Symm. Ep.* 4, 42. ~ toralia, *Inscr. Fr. Arv. n°* 32 *et* 41. — *II) : *au fig., orné, paré, embelli, enjolivé* : Paginæ Tulliano segmentatæ auro, *Symm. Ep.* 3, 12.

segmentum, i, *n.* [seco], *morceau coupé, rognure, bande, segment* (*non antér. à Auguste; le plus souv. au pluriel*) — I) *en génér.* : Crassior arena laxioribus segmentis terit et plus erodit marmoris, *Plin.* 36, 6, 9, *fin.*; *de même*, Segmenta percæ, *morceaux, parties de perche* (*poisson*), *Auson. Idyll.* 10, 118. — II) *particul.* A) *partie du monde ou du globe terrestre, zone* : Plura sunt hæc segmenta mundi, quæ nostri circulos appellavere, Græci parallelos, *Plin.* 6, 33, 39. Quinto continentur segmento Bactra, Iberia, Armenia, *etc., id.* 6, 34, 39, § 216. — B) *au pluriel* segmenta, *petits galons d'or cousus sur les robes des femmes, chamarrure, garniture en or, passementerie en or* : Quid de veste loquar? Nec vos, segmenta, requiro, Nec quæ bis Tyrio murice, lana, rubes, *Ovid. A. A.* 3, 170; *de même, Juven.* 2, 124. ~ aurea, *Val. Max.* 5, 2, 1. ~ crepitantia, *Sidon. Ep.* 8, 6 *med.*

***segnesco**, ĕre, *v. n.* [segnis], *se ralentir, décroître, cesser* : Mitescentibus et segnescentibus sputis, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 18.

Segni, orum, *m.*, *peuple de la* Gallia Belgica, *Cæs. B. G.* 6, 32; *cf. Ukert, Gaule, p.* 371.

Segni, *Cæs. B. G.* 6, 31; *peuplade de la* Gallia Belgica, *entre les* Eburones *et les* Treviri, *aujourd'hui Sougnez, suiv. Reich.*

***segnĭ-pes**, ĕdis, *m.* [segnis], *qui marche lentement, désignation poét. d'un cheval usé, Juven.* 8, 67.

segnis, e, *adj.* [sequor, (*cf. toutefois le grec* ὀκνός *qui a les mêmes sens*) *ainsi primitivt, qui se traîne à la suite de; de là en génér.*] *lent, qui agit lentement, traînard, nonchalant, indolent, inactif, paresseux, oisif, lourd, sans vivacité* (*au positif il n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste, surtout chez les historiens; dans Cicéron, si l'on excepte un passage cité par Nonius, il est touj. au comparatif; dans César il ne se trouve qu'une fois et au comparatif*) : (Servi) quia tardius irent propter onus segnes, *ralentis par leur charge, Hor. Sat.* 2, 3, 102; *cf.* : Et illud, ubi opus est velocitate, tardum et segne, et hoc, ubi pondus exigitur, præceps ac resultans, merito damnatur, *lent et lourd, quand il faudrait de la rapidité, Quintil. Inst.* 9, 4, 83. Frons ubi est magna, segnem animum subesse significat, quibus parva, mobilem, *un grand front annonce un esprit paresseux; un front petit, un esprit mobile, Plin.* 11, 52, 114. Probus (puer) ab illo segni et jacente plurimum aberit, *l'enfant bien organisé différera sous tous les rapports de cette nature lente et inerte, Quintil. Inst.* 1, 3, 2. Tecum Dummodo sim, segnis inersque vocer, *Tibull.* 1, 1, 58. Laudat Pompeius (senatum) atque in posterum confirmat, segniores castigat atque incitat, *il gourmande et stimule l'hésitation,* * *Cæs. B. C.* 1, 3, 1; *cf.* : Hortari, ut domus exstruerent laudando promptos et castigando segnes, *Tac. Agr.* 21. Segnes et pavidos supremis suis secretum circumdare, *id. Ann.* 16, 25. Multa experiendo confieri, quæ segnibus ardua videantur, *id. ib.* 15, 59. Si cui adhuc videor segnior fuisse, *si jusqu'ici j'ai paru trop lent à qquns, Cic. Att.* 8, 11, B, *fin.* Bonus segnior fit ubi negligas, *l'homme de bien se relâche dès qu'on le néglige, Sall. Jug.* 31, 28. Equus aut morbo gravis aut segnior annis, *cheval dont la maladie a ralenti la marche ou refroidi l'ardeur, Virg. Georg.* 3, 95 *et autres sembl.* — In quo tua me provocavit oratio, mea consecuta est segnis (*ne faut-il pas* segnius?), *Cic. dans Non.* 33, 23. Romæ interim obsidio segnis et utrimque silentium esse, ad id tantum intentis Gallis, ne, *etc., Liv.* 5, 46 : *de même* ~ obsidio, *siége qui traîne en longueur, qui n'est pas mené avec activité, id. ib.* 10, 10; ~ bellum, *guerre faite avec mollesse, id.* 10, 12; ~ pugna, *id.* 10, 36; ~ navigatio, *navigation lente, id.* 30, 10; ~ militia, *id.* 26, 21; ~ mora, *id.* 25, 8, *fin.*; 34, 9; *Ovid. Met.* 3, 563; *cf.* ~ otium, *Tac. Ann.* 14, 39, *fin.*; *id. Hist.* 4, 70; ~ imperium, *Liv.* 25, 14 *et autres sembl.* ~ pes, *pied peu vite* (*à la course*), *Hor. Od.* 3, 12, 9. ~ Arar, *la Saône qui coule lentement, au cours paresseux, Plin.* 3, 4, 5; *cf.* ~ aquæ, *Curt.* 3, 9 *med. et* ~ stellæ (*les deux Ourses et le Bouvier*), *Val. Flacc.* 1, 484. ~ campus, *champ infertile, Virg. Georg.* 1, 72; *cf. ib.* 1, 151; *Lucan.* 9, 438. Romæ per idem tempus duo maximi fuerunt terrores, diutinus alter, sed segnior, *l'une plus durable, mais moins vive, Liv.* 35, 40; *cf.* segnior mors (per venenum), *mort plus lente, id.* 40, 4, *fin.* — *Au superl.* : Lana segnissimi corporis excrementum, *Appul. Apol. p.* 310. Segnissimi est torpere, cum se ad provectum cognoscat rerum dominos invitasse, *Cassiod. Variar.* 8, 14 *ad fin.* — *Avec une négation* : Eo anno non segnior discordia domi, et bellum foris atrocius fuit, *id.* 2, 43; *cf.* : Nec Sagunti oppugnatio segnior erat, *le siége de Sagonte n'était pas mené moins vivement, id.* 21, 12 *et* : Haud illo segnior ibat Æneas, *avec non moins d'ardeur, Virg. Æn.* 4, 149; *de même, id. ib.* 7, 383; 8, 414. — β) *suivi de* ad aliquid, *plus rarement de* in aliqua re : Segniores posthac ad imperandum ceteri sint, *moins sévères dans le commandement, Cic. Fontej.* 3, *fin.*; *de même au compar.* : ~ ad respondendum, *lent à répondre, id. Fin.* 1, 10, 34; ~ ad credendum, *lent à croire, Liv.* 24, 13, *fin.*; ~ ad alia facta, *id.* 44, 12. Gnarus gentem segnem ad pericula, *Tac. Ann.* 14, 23. — Senatu segniore in exsequendis conatibus, *Suet. Claud.* 10. — γ) *avec le génitif* (*dans Tacite*) : Inquies animo et occasionum haud segnis, *prompt à saisir les occasions, Tac. Ann.* 16, 14. Quod læti præda et aliorum segnes petebant, *id. ib.* 14, 33. — δ) *avec l'infin.* (*poét.*) : Segnes nodum solvere Gratiæ, *les Grâces, toujours lentes à délier leurs ceintures, Hor. Od.* 3, 21, 22; *de même, Ovid. Trist.* 5, 7, 19.

Adv. : *lentement, mollement, nonchalamment, sans ardeur, sans énergie, faiblement, lâchement* : — α) segniter : Segniter, otiose, negligenter, contumaciter omnia agere, *Liv.* 2, 58; *de même, id.* 25, 35; 29, 19; 40, 40; *Vellej.* 2, 69, 2; 87, 1; *Tac. Ann.* 11, 26; *Hist.* 2, 71; *Stat. Silv.* 1, 4, 106 *et autres.* — β) segne : Haud segne id ipsum tempus consumpserat, *il n'avait pas perdu ce temps-là, Liv.* 38, 22. Nihil deinde differendum nec agendum segne ratus, *et qu'il ne fallait point agir mollement, Ammian.* 21, 10; — **b)** *Compar.* segnius : Censores, qui posthac fiant, formidolosius atque segnius atque timidius pro re publica nitentur, *Caton dans Charis. p.* 196 *P.* Qui (hostes) jam segnius socordiusque oppugnabant, *Liv.* 40, 27; *de même, id.* 30, 21; *Tac. Ann.* 11, 15; 13, 29; *Hist.* 3, 40; *Hor. A. P.* 180 *et autres. Surtout fréq. dans les négations* : non, haud, nihilo segnius (*souv. confondu dans les manuscrits avec* sequius *ou* secius; *voy. les commentateurs des passages suivants*) : Non ideo tamen segnius precor, *Plin. Ep.* 3, 18, 10; *de même* non segnius, *Plin.* 28, 7, 23; trepidant haud segnius omnes, quam solet urbs, *etc., Ovid. Met.* 11, 534; haud segnius, *Lucan.* 6, 286. Egregie legiones, nec segnius duæ alæ pugnabant, *Liv.* 40, 40; *de même*, neque segnius, *Tac. Ann.* 6, 13 *et* neque eo segnius, *Suet. Ner.* 20. Oppidani nihilo segnius bellum parare, *Sall. Jug.* 75, *fin.*; *de même*, nihilo segnius, *Liv.* 2, 47; 6, 38; 7, 18, *fin.*; 26, 12; 32, 22; 35, 8; *Plin. Ep.* 6, 20, 5; *Nep. Datam.* 2, *fin.* — * **c)** *Superl.* : Nautæ torpedinis tactu segnissime torpuerunt, *Cassiod. Var.* 1, 35.

segnĭtas, ātis, *f.* [segnis], *antér. à l'époq. class. pour le terme class.* segnitia, *lenteur, mollesse, nonchalance, indolence, paresse, inaction, défaut d'énergie* : Quid dicam te metu aut segnitate addubitare, *Att. dans Non.* 174, 23; *de même, id. ib.* 21 (*d'après Non. ib. et* 251, 23 *également dans Cic. de Or.* 1, 41, *où cependant les manuscrits et les éditions portent* segnitia, *voy. ce mot*).

segnĭter, *adv., voy.* segnis, *à la fin.*

segnĭtia, æ *et plus rarement* segnities, em, e, *f.* [segnis], *lenteur, nonchalance, indolence, apathie, paresse, inaction, oisiveté* (*fréq. et très-class.*) — α) *forme* segnitia : Ut quod segnitia erat sapientia vocaretur, *que l'indolence de son caractère passa pour sagesse, Tac. Hist.* 1, 49. — Nihil loci'st segnitiæ neque socordiæ, * *Ter. And.* 1, 3, 1. Rudem esse omnino in nostris poetis aut inertissimæ segnitiæ est aut fastidii delicatissimi, *être complétement étranger à nos poëtes, c'est trop de nonchalance ou de vaine délicatesse, Cic. Fin.* 1, 2, 5. Fuerant qui consulem segnitiæ accusarent, *Liv.* 31, 38. Immundæ segnitiæ perosa est, *Colum.* 9, 5, 2. Super veterem segnitiæ notam, *Suet. Claud.* 5, *fin.* Difficultatis patrocinia prætexímus segnitiæ, *nous abritons notre paresse sous l'excuse de la difficulté, Quintil. Inst.* 1, 12, 16. — Ob segnitiam non vindicatæ fratris injuriæ, *pour avoir négligé de venger l'injure de son frère, Vellej.* 1, 1. Si objurgaret populi segnitiam in asserenda libertate, *Quintil. Inst.* 6, 5, 8 *Zumpt. N. cr.* Qui nunc patientiam senis et segnitiam juvenis juxta insultet, *qui maintenant bravait également la patience d'un vieillard et la faiblesse d'un jeune homme, Tac. Ann.* 4, 59. — Sine arrogantia gravis esse videbatur et sine segnitia verecundus, *il avait un air grave sans hauteur, modeste sans timidité, Cic. Brut.* 81, 282. Ne temere cœpta segnitia insuper everteret, *Liv.* 36, 15. (Nimia tarditas vocis) segnitia solvit animos, *Quintil. Inst.* 11, 3, 52. Fabius Valens segnitia maris aut adversante vento portum Herculis Monœci depellitur, *Tac. Hist.* 3, 42. — β) *forme* segnities : In hujusmodi negotio Diem sermone terere, segnities mera'st, *dans une affaire de ce genre s'arrêter un jour entier à ces bagatelles, c'est pure niaiserie, Plaut. Trin.* 3, 3, 67. Festinate, viri. Nam quæ tam sera moratur Segnities? * *Virg. Æn.* 2, 374. — Quin tu abs te socordiam omnem reice et segnitiem amove, *point de retard, hâte-toi, Plaut. Asin.* 2, 1, 6. Ut castigaret segnitiem populi, *Liv.* 31, 6, *fin.* Patiamur segnitiem nostram experiri regem, *id.* 31, 7. Paulatim in desidiam segnitiemque conversus est, *il tomba peu à peu dans le relâchement et la mollesse, Suet. Galb.* 9. Ne post nimiam ventorum segnitiem vasta tempestas irritum faciat totius anni laborem, *après un long calme des vents, Colum.* 2, 20, 5. — Si dictator in cunctatione ac segnitie perstaret, *Liv.* 22, 27. Plurimum spei cernens in stultitia et segnitie hostis, *comptant beaucoup sur la sottise et l'inertie de l'ennemi, id.* 44, 7.

☞ *Cic. De Or.* 1, 41 *init., les éditions se partagent entre* segnitiam *et* segnitiem (*cette dernière leçon est adoptée par Orell.*); *d'après Non.* 174, 21 *et* 251, 23, *il faudrait lire* segnitatem.

segnĭties, *voy.* segnitia.

Segobia, Segovia, *voy.* Arevacorum urbs.

Segobodium, *Tab. Peut.*; *v. de la Gaule, dans la* Maxima Sequanorum, *sur la route d'*Andromatum (*Langres*) *à* Vesontio (*Besançon*); *auj. Seveux, sel. d'Anville, sur la Saône.*

Segobriga, *d'après des inscriptions et des médailles, v. des* Edetani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Segorbe.*

Segobriga, *Strabo*, 3; *Plin.* 3, 3; Σεγόβριγα, *Ptol.*; *chef-lieu des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au S. O. de* Cæsarea augusta; *sel. Reich., auj. Priego.* — *Hab.* Segobrigenses *dans Plin.* 3, 3 (4); *Inscr. ap. Grut.* 320, 2.

Segodunum, Σεγόδουνον, Segedunum; *Ptol.*; *v. sur le territoire des* Ruteni (*Rouergue*) *dans l'*Aquitania; *auj. Rhodez.*

Segodunum, *Ptol.*; *v. de Germanie*; *sel. Cluvier, auj. Siegen*; *suiv. Mannert et Wilh., Würzburg*; *sel. Reich., le château de Burg-Sinn, sur le fl. Sinn.*

Segona, *Pertz* 1, 524; *la Saône, affluent navigable du Rhône.*

Segonax, actis, *m. un des tétrarques bretons à* Cantium (*Kent*), *du temps de Jules César, Cæs. B. G.* 5, 22.

Segontia, Itin. Ant. 436, 438; v. des Arevaci, dans la circonscription juridique de Clunia, sur l'Henares dans l'Hispania Tarraconensis; auj. Siguenza.

Segontia, Itin. Ant. 437, 439; v. de l'Hispania Tarraconensis, dans le territoire des Celtiberi, à l'O. de Cæsaraugusta.

Segontia Paramica, Σεγοντία Παραμικά, Ptol.; v. des Varduli, dans l'Hispania Tarraconensis.

Segontiaci, orum, m., peuple de la Bretagne, dans le Cernavon en Wales (pays de Galles), selon Reichard, Cæs. B. G. 5, 21. Inscr. ap. Donat. 37, 1. [Selon Camden il y avait des Segontiaci de Bretagne en Belgique dans le pays nommé Holeslot.]

Segontinensis, e, adj. de Segontia Arevacorum en Espagne (Siguenza), Inscr. ap. Grut. 866, 4.

Segontinus, a, um, comme le précédent, Inscr. ap. Grut. 324, 2.

Segontium, Itin. Ant. 482, v. située sur le fl. Seiont; auj. Carnarvon.

Segor, voy. Zoar.

Segora, Tab. Peut.; lieu de la Gallia Aquitania, sur la route de Portus Nannetum (Nantes) à Limonum (Poitiers), sel. d'Anville, dans les environs de Bressuire; suiv. Reich, Saumur.

Segoregii, Justin. 43; peuple de la Gallia Narbonensis.

Segortialacta, Σεγορτιάλακτα, Ptol.; v. des Arevaci dans l'Hispania Tarraconensis.

Segosa, Itin. Ant. 456; v. de la Gallia Aquitania, dans le pays des Cocossates; auj. Escoussé.

Segovellauni, voy. Segalauni.

Segovia, Segubia, voy. Arevacorum urbs; une v. de même nom était située, suiv. Hirtius, ad flumen Silicense.

Segovia, voy. Setuia.

* **sēgrĕgātim,** adv. [segrego], à part, séparément : ~ colens numen æternum, Prudent. Hamart. præf. 39.

* **sēgrĕgātio,** ōnis, f. [segrego], séparation : ~ spiritus (somnus), Tertull. Anim. 43.

sēgrĕgātīvus, a, um, qui sépare : ~ pronomina, pronoms distributifs, Asper p. 1730.

sēgrĕgis, e, (le nominatif ne se trouve pas; mais on le trouve sous la forme access. segregus, Auson. Parent. 8, 10) adj. [segrego], séparé, placé séparément, isolé (postér. à Auguste et le plus souv. poét.) : Quæcumque (animalia) vaga nascuntur atque, actura vitam segregem, armata sunt, Senec. Benef. 4, 18; de même segregem, Senec. Hippol. 1208; Prudent. Cath. 7, 28; segrege forma, c.-à-d. différente, id. Hamart. 804.

sē-grĕgo, āvi, ātum, 1. (en tmèse : seque gregari, Lucr. 1, 453) v. a. [grex] — I) séparer du troupeau (en ce sens il est très-rare) : Oves segregatas (a capellis) ostendit procul, les brebis séparées (des chèvres), Phædr. 3, 15, 3. — Plus souv. II) en génér. (cf. congrego n° II) séparer, éloigner, isoler. — A) au propr. : Conjunctum est id, quod numquam sine perniciali Discidio potis est sejungi seque gregari, Pondus uti saxi, calor ignis, etc., Lucr. 1, 453. Exclusit illum a republica, distraxit, segregavit scelus ipsius, son propre crime l'a exclu, retranché de la république, Cic. Phil. 5, 11, 29. Juventus jam ridiculos inopesque ab se segregat, Plaut. Capt. 3, 1, 10; cf. : Perficiam, ut hunc A. Licinium non modo non segregandum a numero civium, verum etiam... putetis asciscendum fuisse, non-seulement ne doit pas être exclu du nombre des citoyens, etc., Cic. Arch. 2, fin.; de même ~ aliquem ab aliquo, séparer une personne d'une autre, Plaut. Mil. gl. 4, 6, 17; Ter. And. 1, 5, 56; id. Heaut. 2, 4, 6; id. Hec. 3, 5, 30; 5, 1, 25; 5, 2, 23; 30; cf. ~ se ab aliquo, Quintil. Inst. 1, 2, 20; Plin. 34, 2, 3; Stat. Theb. 12, 184. ~ aliquem e senatu, exclure qqn du sénat, Plaut. Most. 5, 1, 9. Captivis productis et segregatis, et mis à part (séparés des alliés et des Romains), Liv. 22, 58. Sic conscia mater (sc. canis) Segregat egregiam sobolem virtutis amore, Nemes. Cyneg. 156.

B) au fig. : Nunc spes, opes auxiliaque a me segregant spernuntque se, Plaut. Capt. 3, 3, 2. Ut membra quædam amputantur... sic ista in figura hominis feritas et immanitas beluæ a communi tamquam humanitatis corpore segreganda est, de même que l'on coupe certains membres... il faut par la même raison retrancher du corps social les êtres qui, sous la figure de l'homme, cachent toute la cruauté des bêtes farouches, Cic. Off. 3, 6, fin.; cf. : Hæc (eloquendi vis) nos a vita immani et fera segregavit, Cic. N. D. 2, 59, 148; de même ~ suspicionem et culpam ab se, éloigner de soi le soupçon de culpabilité, Plaut. Trin. 1, 2, 42; Aul. 4, 1, 29; ~ virtutem a summo bono, distinguer la vertu du souverain bien, ne la point confondre avec le souverain bien, Cic. Fin. 3, 9; ~ civitatis causam a Polyarato et Dinone, civibus nostris, Liv. 45, 22; cf. : Publicam causam a privatorum culpa, ib. 23. Iambum et trochæum frequentem segregat ab oratore Aristoteles, Aristote interdit à l'orateur l'usage fréquent de l'iambe et du trochée, Cic. De Or. 3, 47. — (Beata vita) sola relicta, comitatu pulcherrimo segregata, privée de son plus beau cortége, Cic. Tusc. 5, 28. — Cives augustam adhibeant Faventiam, ore obscena dicta segregent, Att. dans Non. 357, 16 et 206, 2; de même ~ sermonem, c.-à-d. se taire, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 61; Pæn. 1, 2, 136. Ut segregaret pugnam eorum (Curiatiorum), pour isoler ses adversaires, Liv. 1, 25.

segregus, a, um, voy. segregis.

Seguacatum, Σεγουακατον, Setuacatum, Ptol.; v. des Narisci en Germanie, au N. E. de Brodentia, près de Waldmunchen.

Segulenses, ium, peuple de Celtibérie, Flor. 2, 18, 3 (douteux; autre leçon : Sedigenses).

* **segullum,** i, n., dans la langue des mineurs, signe, marque qui indique une mine d'or, Plin. 33, 4, 21.

Seguntia, voy. Saguntia.

Segusiani, orum, m., Σεγουσιανοί, peuple de la Gallia Lugdunensis, voisin des Allobroges et des Éduens, dans le pays de Fleurs (Dép. de la Loire), Cæs. B. G. 1, 10, fin.; 7, 64, 4; 7, 75, 2; Cic. Quint. 25, fin. On les appelait aussi Secusiani liberi, Plin. 4, 18, 32. Cf. Ukert, Gaule, p. 319 et suiv.

Segusiani, Σεγουσιανοί, Strabo, 4; Cæs. B. G. 1, 10; 7, 64; Ptol.; Secusiani, Plin. 4, 18; peuple de la Gallia Lugdunensis, entre la Loire et le Rhône, dans le Lyonnais.

Segusiensis, e, ad. = Segusinus, de Segusio (Suse), Nazar. Paneg. 17; 21; 22.

Segusīnus, a, um, de Segusio (Suse), Inscr. ap. Maffei. Mus. Ver. 210, 3.

Segusini, ōrum, hab. de Suse, Inscr. ap. Reines. ib. 234.

Segusio, Plin. 3, 27; Itin. Ant. 314, 357; Secussio, Itin. Hieros. 556; Segusium, Σεγούσιον, Ptol.; Civitas Secusina, dans le moyen âge, v. de la Gallia Cisalpina, sur la Doria, appartenant aux Taurini; auj. Susa.

Segustero, voy. Civitas Segesterorum.

Seir, Σηείρ, Σείρ, Gen. 14, 6; Deut. 2, 12; Jos. 11, 17; chaîne de montagnes et contrée sur la limite méridionale de la Palestine, se dirigeant vers la mer Morte, âpre et stérile; auj. Dschebal, sel. Seetzen; on regarde ce pays comme identique au Gebal, voy. ce mot.

Seja, æ, f., déesse des semailles chez les Romains, cf. Semonia et Segesta, Macrob. Sat. 1, 16; cf. Hartung, Relig. des Rom., 2, p. 131.

Sejanianus, a, um, voy. Sejus, n° II, B.

Sejanus, a, um, voy. Sejus, n° II.

Sejo, ōnis, m., surn. rom., Inscr. ap. Donat. cl. 1, n° 29.

sejugæ, arum, voy. 1. sejugis.

sējŭgālis, e, adj., relatif à un attelage à six chevaux, Not. Tir. p. 181.

sē-jŭgātus, a um, adj. [jugo], séparé, placé séparément (propr. attelé à part ou dételé du joug commun) (extrêmement rare) : (Animi eam partem) quæ sensum habeat, non esse ab actione corporis sejugatam, Cic. Divin. 1, 32, 70; de même ~ verba ab ordine suo, mots déplacés, mis hors de leur place, Appul. Apol. p. 325. Si spiritus corpore tuo semel fuerit sejugatus, id. Met. 6, p. 180. Singulis granis rite dispositis atque sejugatis, id. ib. p. 177.

1. **sējŭgis,** is, m. (sc. currus) [sexjugum], attelage de six chevaux : (VICI) SEIVGE, Inscr. Orell. n° 2593. Le même plus fréq. et très-class. au pluriel : Sejuges in Capitolio aurati a P. Cornelio positi, Liv. 38, 35; de même, sejuges, Plin. 34, 5, 10; et sejuges currus, Appul. Flor. p. 356. Forme access. sejugæ, arum, par analogie avec bigæ, quadrigæ, etc., Isid. Orig. 18, 36, 1 et 2.

* 2. **sē-jŭgis,** e, adj. [jugum], séparé, placé séparément : ~ gentes ad unum morem conjugare, Solin. 4.

* **sējunctim,** adv. [sejungo], séparément, à part : Seu sit opus quadratum acies consistat in agmen... Seu libeat duplici sejunctim cernere Marte, Tibull. 4, 1, 103.

sējunctĭo, ōnis, f. [sejungo], action de séparer, séparation (extrêmement rare) : Propositio, quid sis dicturus, et ab eo, quod est dictum, sejunctio (comme figure de rhét.), Cic. De Or. 3, 53, 203; cf. Quintil. Inst. 9, 1, 28; 9, 2, 2, brouillerie, mésintelligence : Dissedisse inter se quondam humanas artes... leniter moribundos a sejunctione rediisse in gratiam, Flor. 1, 23, fin.

sejunctus, a, um, Partic. de sejungo. Superl. Sejunctissimus, Ennod. Ep. 2, 6.

sē-jungo, nxi, nctum, 3. v. a., désunir, disjoindre, déjoindre, déprendre, séparer (cf. abjungo et disjungo, très-class.; n'est pas dans César, — I) au propr. : Conjunctum est id, quod numquam sine perniciali Discidio potis est sejungi seque gregari, Lucr. 1, 453; cf. : Sejunge te aliquando ab iis, cum quibus te non tuum judicium, sed temporum vincla conjunxerunt, sépare-toi enfin de ceux avec qui, etc., romps toute relation avec eux, Cic. Fam. 10, 6, 2; Alpes quæ Italiam a Gallia sejungunt, les Alpes qui séparent l'Italie de la Gaule, Nep. Ann. 3, 4. Sejuncta sint omnia a principiis, Lucr. 2, 861; cf. id. 1, 432 (joint à secretum). Quod me ex fortissimorum civium numero sejungendum non putaris, Cic. Vatin. 10, fin. — Avec l'ablatif : Sejungere matrem Jam gelidis nequeo bustis, je ne puis arracher la mère de ce bûcher déjà froid, Stat. Silv. 5, 2, 241; cf. plus bas n° II et voy. segrego n° II, B. — Avec le simple accusatif : Quæ (intervalla) non animalia solum Corpora sejungunt, sed terras ac mare totum Secernunt, Lucr. 2, 728; cf. au passif dans le sens moyen : Discedere ac sejungi promontoria, quæ antea juncta fuerant, arbitrere, vous croiriez que des promontoires, autrefois unis, s'éloignent et se séparent, Justin. 4, 1 fin.

II) au fig. (terme favori de Cicéron) : Quam (Fortunam) nemo ab inconstantia et temeritate sejunget, quæ digna certe non sunt deo, cette fortune, personne ne la saurait soustraire au reproche d'inconstance et de témérité, qualités qui répugnent assurément à l'idée de Dieu, Cic. N. D. 3, 24, 61; cf. : (Divum natura) Semota a nostris rebus sejunctaque longe, Lucr. 2, 648; 1, 59 et : Vide quam tibi defensionem patefecerim, quam remotam ab utilitate rei publicæ, quam sejunctam a voluntate ac sententia legis, combien elle (cette défense) s'écarte du vœu et de l'esprit de la loi, Cic. Verr. 2, 3, 84; de même au part. parf. : ~ orator a philosophorum eloquentia, orateur dont l'éloquence n'a rien de commun avec celle des philosophes, Cic. Or. 20, fin.; ~ rhetorice a bono viro atque ab ipsa virtute, Quintil. Inst. 2, 17, 31; ~ exercitatio procul a veritate, id. ib. 8, 3, 23; ~ fortuna ab eo, Nep. Att. 10, fin. Quibus (amicitiis) partis confirmetur animus et a spe pariendarum voluptatum sejungi non potest, Cic. Fin. 1, 20, 66; de même ~ liberalitatem ac benignitatem ab ambitu atque largitione, distinguer les largesses faites par générosité et par bienveillance de celles qui ont pour but la brigue et la captation des suffrages, id. de Or. 2, 25; ~ morbum ab ægrotatione, id. Tusc. 4, 13, 29; ~ istam calamitatem a rei publicæ periculis, id. Catil. 1, 9. Ut quantum a rerum turpitudine abes, tantum te a verborum libertate sejungas, que tu t'interdises un langage trop libre, id. Cæl. 3, 8; de même ~ se a labore forensi, Tac. Or. 11 (autre leçon : dejungere). — Avec l'ablatif : Quoi Corpore sejunctus dolor absit, Lucr. 2, 18; de même : Laribus sejuncta potestas Exulat, Claudian. 6. Cons. Hon. 407.

Sējus, i, m., Séjus, nom romain, Varro, R. R. 3, 2, 7; 11 sq.; Cic. Planc. 5; Off. 2, 17; Tac. Ann. 2, 20; 4, 1; 6, 7 et autres. — De là Sējanus, a, um, adj. relatif à un Séjus : ~ ædes, Varro, R. R. 3, 2, 8. ~ pastiones, id. ib. § 12. ~ equus, le cheval d'un certain Cn. Sejus, qui porta malheur à son maître et à tous ceux qui le possédèrent : « hinc proverbium de hominibus calamitosis ortum dicique solitum : « Ille homo habet equum Sejanum, » Gell. 3, 9. ~ (Sient. prædium), villa de Sejus, Cic. Fam. 7, 1. — B) substantivt L. Ælius Sejanus, fils de Sejus Strabo, Séjan, le tout-puissant Præfectus prætorii de Tibère, « Tac. Ann. 4, 1 sq.; Tib. 55 sq. » De là Sejaniani satellites et Sejanianum jugum, Senec. Consol. ad Marc. 1.

Sela, voy. Araceme.

Sela, Σῆλα, Ptol.; Fl. dans la Messénie.

Selachusa, Plin. 4, 12; petite île dans le golfe Saronique, vis-à-vis du cap Spiræum, sur la côte de l'Argolide.

selāgo, ĭnis, f., plante semblable à la sabine, Lycopodium Selago Linn., Plin. 24, 11, 62.

Selambina, Σελάμβινα, Plin. 3, 1; Ptol.; v. de l'Hispania Bætica; auj. Salabrenna.

Selame, Σελάμη, Jos. vita; v. de la Galilæa.

Selampura, Lampura, Λαμπούρα, Ptol., v. de l'Inde au-delà du Gange.

† **sĕlas,** plur. sela, n. = σέλας, sorte de météore

igné, Senec. Qu. Nat. 1, 15; Appul. de Mundo, p. 64.

Selasia, Σελασία, Polyb. 2, 65; 4, 69; 16, 16; Sellasia, Liv. 34, 28; Steph. Byz. 591; v. au N. E. de Laconica, sur le Fl. Œnus, au N. E. de Sparta.

Selea, Σέλκα, Gelaea, Ptol.; v. des Paphlagoniens en Galatie.

Seldepa, Zeldepa, Procop.; v. de la Basse-Mœsie; auj. Szelepsa, suiv. Reich.

Sele, Σέλη, Ptol.; Amm. Marc. 23, 6; v. dans l'intérieur de la Susiana; auj. Salahieh, sel. Reich.

sēlectĭo, ōnis, f. [seligo], choix, triage (mot de Cicéron) : Quum virtutis hoc proprium sit, earum rerum, quæ secundum naturam sint, habere delectum : qui omnia sic exæquaverunt, ut in utramque partem ita paria redderent, uti nulla selectione uterentur, virtutem ipsam sustulerunt, au point de ne plus rien distinguer, de ne plus choisir, Cic. Fin. 3, 4; cf. : Dum in una virtute sic omnia esse voluerunt, ut eam rerum selectione exspoliarent, id. ib. 2, 13, 43 et : Qua inventa selectione et item rejectione, sequitur deinceps cum officio selectio, lorsqu'on a su choisir ce qui est bien et rejeter ce qui est mal, on en vient ensuite à distinguer et à choisir entre les diverses sortes de devoirs, id. ib. 3, 6, 20. Est iniqua in omni re accusanda, prætermissis bonis, malorum enumeratio vitiorumque selectio, Cic. Leg. 3, 10.

***sēlector,** ōris, m. [seligo], celui qui fait un choix : Cujus muneris deam (Mentem) selectores isti inter selecta numina minime posuerunt, Augustin. Civ. D. 7, 3.

selectus, a, um, Partic. de seligo.

Selediva, Sielediba, voy. Taprobane.

Selemnus, Σέλεμνος, Paus. 7, 18; fl. d'Achaïe, qui avait son embouchure probablement sur le côté occidental du cap Rhion; sur ses bords était la petite v. d'Agyra.

Sĕlēne, es, f., Σελήνη, Séléné, fille de Ptolémée Physcon, mère d'Antiochus et de Séleucus de Syrie, Cic. Verr. 2, 4, 27 Zumpt.; Justin. 39, 4. — Surn. rom., Inscr. ap. Grut. 376, 7; autre ap. Marin. Fratr. Arv. p. 613. — Nom de Cléopâtre, femme d'Antoine, S et. Calig. 26.

Sĕlēnĭo, ōnis, f., surn. rom., Inscr. ap. Donat. 427, 9.

† **sĕlēnĭon,** ii, n. = σελήνιον, pivoine, plante, Appul. Herb. 74. On l'appelle aussi selenogonon, ib.

sĕlēnītes, æ, m. = selenitis, sélénite, pierre spéculaire, Prisc. Peri. 989; Solin. 37; Augustin. Civ. D. 37, 21; Isid. Or. 7, 10; Gloss. Vat. t. 7, p. 579.

† **sĕlēnītis,** ĭdis, f. = σεληνῖτις, pierre spéculaire, sélénite, Plin. 37, 10, 67.

† **sĕlēnītium,** ii, n., sorte de lierre, Plin. 16, 34, 62.

Sĕlēnium, ii, n., surn. rom. de femme, Inscr. ap. Murat. 1599, 11.

selenogonon, i, voy. selenion.

Selenopolis, voy. Lunæburgum.

Selentis, voy. Selinus.

selenusium, ou plutôt **selinusium,** voy. Selinus, I, B. 1.

Seleoboria, Σελεοβόρεια, Ptol.; fl. dans la petite Arménie.

Selepitani, Liv. 45, 26; peuple d'Illyrie.

Selestadium, Cluv. 3, 9; la petite v. fortifiée de Schlettstadt sur l'Ill, dans le dépt du Bas-Rhin, en France.

Sĕleucēni, ōrum, habitants de Séleucie, Capitol. Ver. 8.

Sĕleucenses, ium, habitants de Séleucie en Pisidie, Plin. 5, 32 (42). Peut-être Seleucienses est-il plus exact; cf. l'inscr. ap. Reines. Cl. 8, nº 35.

Sĕleucīa (qui s'écrit aussi Seleucea), æ, f., Σελεύκεια, Séleucie, nom de plusieurs villes d'Asie, — I) ~ Pieria, en Syrie sur l'Oronte, auj. Kepse, Plin. 5, 12, 13; Cic. Att. 11, 20. II) v. célèbre de la Babylonie, dans le voisinage du Tigre, auj. El-Madain, Sall. Ep. Mithrid. § 19. — III) capitale des Parthes, Plin. 10, 48, 67; Cæl. dans Cic. Fam. 8, 14, 1.

Seleucia, Σελευκία, Σελεύκεια, 1. Macc. 11; 8; Act. 13, 4; Strabo, 14; Polyb. 5, 59; Mela, 1, 12; Plin. 5, 18; Ptol.; Seleucea, Cic. ep. ad Attic. 5, 20; avec l'épith. de Pieria, sur des médailles, parce qu'elle était située proprement dans cette province, bien que Ptolémée nomme de son nom une province, la Seleucis; ou avec l'addition Ad mare. Elle était à peu de distance de la mer, au N. de l'embouchure de l'Orontes; fondée par Séleucus Nicator et si bien fortifiée qu'on la regardait comme imprenable; et elle avait un port qui avait été conduit de la mer jusqu'à elle; auj. Kepse.

Seleucia, Joseph. B. Jud. 2, 25; 4, 1; v. sur le lac Samochonites dans la Palæstina.

Seleucia (ad Belum), Plin. 5, 23; Ptol.; Seleucus, Seleucobelos, Σελευκόβηλος, Steph. Byz. 592; Theophanes; Hierocl. 712; v. de l'Apamene, à peu de distance à l'O. d'Apamea.

Seleucia, Peripl.; v. sur la côte de Pamphylie, à l'O. de Side, peut-être la même que la Syllon de Scylax.

Seleucia (Pisidiæ), Σελεύκεια Πισιδίας, Ptol.; Hierocl. 673; Κλαυδιοσελευκέων, sur des médailles; v. dans la partie N. O. de la Pisidie, au S. d'Amblada, avec l'épithète de Ferrea ou l'addition ad Taurum. Hab. Seleucenses, ou peut-être Seleucienses, Plin. 5, 32 (42).

Seleucia, Strabo, 14; Steph. Byz. 592; Amm. Marc. 14, 2; avec l'épith. de Trachea, Τραχεῖα, Tracheotis et plus tard d'Isauriæ, sur des médailles. Sel. sur le Calycadnus, Σελευκέων τῶν πρὸς τῷ Καλυκάδνῳ; au moyen âge Castrum Seleph; auj. Selefkieh et Seleukie; v. de la Cilicia Aspera, à peu de distance au N. de l'embouchure du Calycadnus, fondée par Seleucus Nicator; elle s'appelait probablement auparavant Hormia, Olbia et Hyria, Steph. Byz. 592.

Seleucia (ad Tigrim), Strabo, 16; Polyb. 5, 45, 48, 54; Plin. 6, 26; Jos. Ant. 18, 16; Dio Cass. 48, 30; 71, 2; d'abord Coche, Amm. Marc. 24, 2; la plus importante de toutes les villes fondées par Seleucus Nicator, près du Tigre en Babylonie, sur un canal qui unissait le Tigre et l'Euphrate. Elle avait reçu de son fondateur le droit de se gouverner elle-même et elle le conserva même sous les rois Perses. Sous Trajan, un des généraux romains pilla la ville et la brûla; elle souffrit encore davantage sous Vérus; et, sous Sévère, elle fut abandonnée comme Babylone. Ses ruines encore existantes s'appellent auj. El-Madain (les deux villes).

Seleucia, Strabo, 16; Plin. 6, 27; Hierocl. 711; v. de la Susiane, dans le pays des Elymæi, s'appelait d'abord, suiv. Strabon, 16, 1, 744, Soloke, Σολόκη, et était située sur le fl. Hedyphum.

Seleucia, Plin. 5, 29; nom de la v. de Tralles.

Sĕleucīānus, a, um, de Séleucie : ~ provincia, Cic. Att. 4, 18.

Sĕleucis, ĭdis, f., Σελευκίς, sorte d'oiseau du mont Casius, qui détruit les sauterelles (turdus seleucis, Linn.), Plin. 10, 27, 39. — C'est aussi une sorte de navire, de coupe, de vêtement et de chaussure de femme, tous objets tirant leur nom du roi Séleucus. — Surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1582, 7.

Seleucis, Ptol.; petite province en Syrie; voy. Seleucia Pieria.

Seleucobelus, voy. Seleucia (ad Belum).

Sĕleucus, i, m., Σέλευκος, Séleucus, nom de plusieurs rois de Syrie, dont l'aïeul Seleucus Nicator, un des lieutenants d'Alexandre le Grand, fonda, après la mort de son maître, l'empire des Séleucides, Justin. 13, 4; 15, 4. — II) d'un domestique de Q. Lepta, Cic. Fam. 6, 18, 1. — III) d'un joueur de cithare, Juven. 10, 24. — IV) mathématicien, confident et conseiller de Vespasien, Tac. Hist. 2, 78.

Seleucus, voy. Seleucia (ad Belum).

Seleucus mons, Tab. Peut.; Anton. Itin.; montagne de la Gallia Narbonensis, où Magnence fut battu pour la seconde fois; auj. mont Saleon, à l'O. d'Embrun.

Selga, Selge, Σέλγη, Strabo, 12; Polyb. 5, 74; Liv. 35, 13; Steph. Byz. 591; le plus puissant État libre de la Pisidie, qui se défendit longtemps contre les États d'alentour. La v. était située au N. de Perge sur la branche méridionale du Taurus, sur la rive gauche du Cestron. — Hab. Selgenses.

Selgia, Σελγία, **Seltia,** Ptol.; v. de la grande Arménie.

Selgicus et **Selgĭtĭcus,** a, um, relatif à la v. de Selga, Plin. 15, 7 (7), 31 (voy. ici Sillig qui préfère la première forme; cf. ib. 23, 4 (49), 95.

Selgovæ, voy. Elgovæ.

Selia, Σελία, Ptol.; v. de l'Hispania Bætica, dans les environs de l'Illiberis.

Selicianus, a, um, relatif à un certain Q. Selicius, usurier à Rome, dont il est fait mention dans Cic. Att. 1, 12 et Fam. 1, 5.

Selinuntia, Σελινουντία, Ptol. 1, 39; territoire de la Selinus de Sicile.

sē-libra (ĕ bref, Martial. 4, 46; 10, 57), æ, f. [semi), demi-livre, Cato, R. R. 84, 1; Varro, L. L. 5, 36, 47; Liv. 5, 47; Plin. 14, 16, 19; Martial. l. l.

seligo, inis, = siligo.

sē-lĭgo, lēgi, lectum, 3. v. a. — I) choisir en séparant, trier (rare, mais très-class.) : Nec vero utetur imprudenter hac copia (communium locorum), sed omnia expendet et seliget, il pèsera tout et choisira, Cic. Or. 15, 47; de même ~ exempla, choisir des exemples, id. ib. 29, 103. Illud quasi seligendum, non expetendum, id. Fin. 3, 6, fin. Orell. et Otto N. cr. Tu selige tantum, Me quoque velle velis, anne coactus amem, décide seulement si tu veux que je t'aime par penchant ou par contrainte, Ovid. Am. 3, 11, 49. Rancidiora seligens abligurriebam dulcia, je savourais les fins morceaux, mettant de côté ceux de qualité inférieure, Appul. Met. 10, p. 245. — In illis selectis ejus (Epicuri) sententiis, quas appellatis κυρίας δόξας, Cic. N. D. 1, 30, fin. (Romulus) selecta pectora Patres dixit, Ovid. Fast. 5, 71. — II) particul. A) judices selecti, juges choisis par le préteur dans les procès criminels, Cic. Cluent. 43, 121; Verr. 2, 2, 13; Hor. Sat. 1, 4, 123; Ovid. Trist. 2, 132, Am. 1, 10, 38; Senec. Benef. 3, 7, fin.; cf. aussi Plin. 33, 2, 7. — B) dii selecti, les divinités d'élite, au nombre de 20 selon Varron (12 dieux et 8 déesses) : « Deos selectos esse Janum, Jovem, Saturnum, Genium, Mercurium, Apollinem, Martem, Vulcanum, Neptunum, Solem, Orcum, Liberum patrem, Tellurem, Cererem, Junonem, Lunam, Dianam, Minervam, Venerem, Vestam, » Varron dans Augustin. Civ. D. 7, 2 sq. Varron traitait des dii selecti dans le 16me livre de ses Antiquitates rerum divinarum.

† **sĕlīnŏīdes,** is, (acc. grec : — ea) adj. = σελινοειδής, qui est de la nature de l'ache ou du persil : ~ brassica, Plin. 20, 9, 33.

† **sĕlīnon,** i, n. = σέλινον, en bon latin apium, ache, persil, Appul. Herb. 8; 116; 118.

selinophyllon, i, n., σελινόφυλλον, plante, = callitrichon, polytrichon, adianton, etc., Appul. Herb. 47.

Selinuntii, orum, voy. Selinus, nº I, B, 2.

Sĕlīnus, untis, f., Σελινοῦς, Sélinonte, — I) ville maritime de Sicile, dans le voisinage de Lilybée, auj. Selinonto, Virg. Æn. 3, 705; Sil. 14, 201; cf. Mannert, Ital. 2, p. 370 et suiv. — B) De là 1º) Sĕlīnūsĭus, a, um, adj. de Sélinonte : ~ creta, Vitr. 7, 14; Plin. 35, 6, 27. ~ creta, id. 35, 16, 56. — 2º) Selinuntii, orum, m., les habitants de Selinonte, Plin. 3, 8, 14 § 91. — II) ville maritime de Cilicie, auj. Selenti, Plin. 5, 27, 22; Liv. 33, 20. Rivière de même nom, Lucan. 8, 260; cf. Mannert, Asie Mineure, 2, p. 85 et suiv.

Selinus, Σέλινος, Paus. 7, 24; Fl. d'Achaïe, qui a sa source sur le mont Lampia; il coulait du S. au N.

Selinus, untis, Σελινοῦς, Paus. 3, 21; bourg de la Laconica, à 20 stades de Geronthræ.

Selinus, Σελινοῦς, Ptol.; Fl. de Sicile, à l'O. de l'Hypsas (auj. Madiuni) près duquel était située la v. de même nom.

Selinus, untis, Σελινοῦς, Herod. 5, 46; Thuc. 6, 4, 6; Scyl. in Huds. G. M. 1, 4; Diod. 5, 9; 13, 42, 55, 59; Strabo, 6; Plin. 3, 8; Steph. Byz. 592; Virg. Æn. 3, v. 705; v. de Sicile sur la rive occidentale du fl. de même nom; fondée par les Mégariens, elle se développa promptement, jusqu'à ce que les Carthaginois la détruisirent et s'emparèrent de son territoire. Les habitants dispersés, Selinuntii et Selinusii, essayèrent vainement de reprendre leur ville. Carthage en demeura maîtresse, jusqu'à ce que, dans la seconde guerre punique, elle en transplanta les habitants à Lilybée. Sélinonte fut alors complétement ruinée (249 av. J.-C.) et ne se releva jamais de ses ruines, qui existent encore près de Torre di Polluce. Leur territoire, très-considérable, s'appelait Selinuntia.

Selinus (portus), Σελινοῦς, Ptol.; lieu de débarquement sur la côte de la Marmarica, à l'O. de l'île d'Ænesippe ou Ænesipasa et du bourg Trisarches.

Selinus, Strabo, 14; Liv. 33, 20; Ptol.; Σελινουσίω, Σέλινο, sur des médailles; la v. la plus occidentale de la Cilicie, au N. O. d'Antiochia, sur un rocher escarpé, entouré par la mer; Trajan y mourut; d'où son nom de Trajanopolis; auj. Selenti. Son territoire, considérable, s'appelait Selentis.

Selinus, Strabo 14; fl. de Cilicie.

Selinus, Itin. Ant. 166; v. de la Thebais sur la rive orient. du Nil, au N. O. de Panu, au S. E. d'Antæopolis.

Selinusius, a, um, voy. Selinus nº I, B, 1.

sĕlĭquastrum, i, n., chaise, siége : « Ab sedendo appellatæ sedes, sedile, solium, sellæ, seliquastrum, » Varro, L. L. 5, 28, 36; cf. : « Seliquastra sedilia antiqui generis appellantur, D litera in L conversa, ut etiam in sella factum est et subsellio et solio, quæ

non minus a sedendo dicta sunt, » *Fest. p.* 262. Cassiopea sedes in seliquastro collocata est, *Hygin. Astr.* 2, 10; 3, 9.

sella (*ancienne forme access.* SEDDA *d'après Scaur. p.* 2252 *P.*) æ, *f. dimin.* [*contract. pour* sedula *de* sedes], *chaise, siége :* Viden' ut expalluit! datin' isti sellam, ubi assidat cito, *donnez-lui donc un siége, pour qu'il s'assoie bien vite, Plaut. Curc.* 2, 3, 32; *de même, id. Bacch.* 3, 3, 28; *Pœn.* 1, 2, 56; *Cato, R. R.* 10, 4; 157, 11; *Cic. Divin.* 1, 46, 104 (*correspond. avec* sedes); *Petron. Sat.* 136; *Juven.* 3, 136 *et autres. De même en parl. de la chaise de travail des artisans, Cic. Catil.* 4, 9; 17; *Verr.* 2, 4, 25; *chaire de professeur, id. Fam.* 9, 18, *fin.*; *chaise à porteurs* (*différant de la litière*, lectica, *qui était une sorte de lit*) : Viatores ne per Italiæ oppida, nisi aut pedibus, aut sella, aut lectica transirent, monuit edicto, *Suet. Claud.* 25; *de même* lectica, *Ulp. Dig.* 32, 1, 49; *Martial.* 10, 10; 11, 98; *absolt* sella, *Suet. Aug.* 53; *Plin. Ep.* 3, 5, 15; *Juven.* 1, 124 *et autres; on l'appelait aussi* sella gestatoria, *Suet. Ner.* 26; *Vitell.* 16; *cf.* gestamen sellæ, *Tac. Ann.* 14, 4; 15, 57. *Chaise percée, garderobe, selle, Scrib. Comp.* 193; 227; *on l'appelait aussi* sella familiarica, *Varro, R. R.* 1, 13, 4. *Selle de cheval, Cod. Theod.* 8, 5, 47; *Cod. Justin.* 12, 51, 12; *Veget.* 6, 6, 2. — *Particul. fréq. dans le sens de : siége de magistrat, tribunal :* Sedebat in Rostris collega tuus, amictus toga purpurea, in sella aurea, coronatus. Escendis, accedis ad sellam, *etc., Cic. Phil.* 2, 34, 85; *de même, id. Divin.* 1, 52, 119; *id. Verr.* 2, 1, 46; 47; 2, 2, 38; 2, 5, 59; *Cæs. B. C.* 3, 20, 1; *Liv.* 3, 11; 6, 15; *Hor. Sat.* 1, 6, 97 *et beauc. d'autres; on l'appelle aussi* sella curulis, *chaise curule, voy.* curulis. — *Proverbialt :* duabus sellis sedere, *être assis sur deux selles, être de deux partis à la fois, Laber. dans Senec. Contr.* 3, 18, *fin. et dans Macrob. Sat.* 2, 3.

sellārĭa, æ, *f.* [sella], *boudoir, Plin.* 34, 8, 19 § 84; 36, 15, 24 § 111; *consacré au plaisir par Tibère, Suet. Tib.* 43; *cf.* sellarius.

* **sellārĭŏlus**, a, um, *adj.* [sellaria], *de siége, de banc :* ~ popinæ, *tavernes où viennent s'asseoir les désœuvrés ou les débauchés, Martial.* 5, 70.

sellāris, e, *adj.* [sella], *de siége, de chaise à porteurs* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ gestatio, *promenade en chaise à porteurs, Cæl. Aur. Tard.* 1, 4, *n°* 92. ~ jumenta, *chevaux de selle, qu'on monte, chevaux de main, Veget.* 2, 28, 34; 6, 7, 5.

* **sellārĭus**, ii, *m.* [sellaria], *débauché, qui se livre à la débauche sur des bancs* (*mot de l'invention de l'empereur Tibère*), *Tac. Ann.* 6, 1; *voy.* sellaria.

sellas, *voy.* Delas.

Sellasia, *voy.* Selasia.

Sellēis, entis, Σελλήεις, *Strabo,* 7, 8; *fl. du Péloponnèse, en Élide, a son embouchure entre* Cyllene *et la langue de terre* Chelonatas; *auj. probabl. Pachista.*

Selleis, Σελλήεις, *Hom. Il.* 2, *v.* 658; *Strabo,* 13; *fl. de la Troade, près d'*Arisba.

Sellenes, Σελλήνης, *Hesych.*; *fl. de* Thesprotiæ.

Selletæ, *Plin.* 4, 11; *peuple de Thrace, au pied de l'*Hæmus; *c'est de ce peuple apparemment que tirait son nom la contrée appelée*

Selletice, Σελλητική, *Ptol.*, *en Thrace.*

Selli, Σελλοί, *voy.* Helli.

sellĭfĕrus, a, um, *qui porte selle, métaph. en parl. d'un mignon désigné par ces mots :* ~ equus, *Vet. poët. in Anthol. Lat. t.* I, *p.* 629 *Burm.*

* **sellisternĭa**, orum, *n.* [sella-sterno, *cf.* lectisternium], *sellisterne, repas sacrés en l'honneur d'une déesse* (*parce que les dames s'asseyaient à table sur des* sellæ, *tandis que les hommes étaient sur des* lecti; *d'où* lectisternium, *voy. ce mot*), *Tac. Ann.* 15, 44; Σελλάστρωσις, sellisternium, *Gloss. Cyrill. cf. :* « Juno et Minerva in sellas ad cœnam invitantur, » *Val. Max.* 2, 1, 2.

Sellium, *Itin. Ant.* 421; *lieu sur la route d'*Olisippo *a* Bracara, *en Lusitanie, au N. de* Scalabis.

sellŭla, æ, *f. dimin.* [sella], *petite chaise, petit siége, petite chaise à porteurs* (*postér. a Auguste; cf. toutefois* sellularius), *Tac. Hist.* 3, 85; *Fronto Ep. ad M. Cæs.* 5, 44.

sellŭlārĭus, a, um, *adj.* [sellula], *de chaise, que l'on fait assis, sédentaire :* Negotiis se plerumque umbraticis et sellulariis quæstibus intentos habent, *le plus souvent renfermés dans l'intérieur de leurs demeures, ils se livrent a des trafics et à des opérations sédentaires, Gell.* 3, 1, 10; *de même* ~ artes, *Appul. Flor. p.* 346 *et* ~ artifex, *artisan qui travaille assis, id. ib. p.* 351; *on dit aussi absolt* sellularius, ii, *m. :* De plebeja fæce sellulariorum, *Cic. Frgm. ap. Augustin. adv. Pelag.* 2, 37; *cf. :* Opificum vulgus et sellularii, minime militiæ idoneum genus, *Liv.* 8, 20, 4.

semanimus, e, *voy.* semianimis.

Sellus, *Avien. v.* 507; *montagne de l'*Hispania Tarraconensis, *au pied de laquelle était située la v. de* Lebedontia; *auj. cap Salon, suiv. Ukert.*

Selme, *Pertz* 1, 488; *le Saunois, sur la riv. de Seille, qui se jette près de Metz dans la Moselle.*

Selur, Σηλούρ, *Ptol.*; *v. de l'Inde, en deçà du Gange.*

Selusium, *voy.* Alba Selusiana.

Selybria, Σελυβρία, *Ptol.*, Selymbria, Σηλυμβρία, *Herod.* 6, 33; 7, 33; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28; *Strabo,* 7; *Polyb.* 18, 32; *Liv.* 33, 39; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 11; *Steph. Byz.* 594; *v. de Thrace, sur la côte de la Propontide, entre l'embouchure du fl. Athyras et Périnthe; fondée par les Mégariens, avec un port; elle fut florissante jusqu'au jour où elle tomba au pouvoir de Philippe de Macédoine; de ce moment elle déchut; auj. Selivrea.*

Selymbrĭānus, a, um, *de Selymbria, Inscr. ap. Grut.* 1003, 4.

Semana, Σημανὰ ὕλη, *Ptol.*; *montagnes boisées dans le S. du Harz, sel. Wilh. auj. le Kiffhauser, la Haynleite, les Walder der Finne jusque dans le pays qu'arrose la Naumburg; sel. Reich., les monts Lausitz et Oberlausitz jusqu'à la Vistule; selon d'autres, la forêt de Thuringe.*

Semanthini montes, *Ptol.*; *montagnes dans l'intérieur de l'Inde au-delà du Gange.*

sēmantĭcus, a, um, σημαντικός, *significatif, expressif :* Trochæus (versus) qui semanticus dicitur, *Capell.* 9, 332.

sēmātus, a, um (*réduit de moitié*); *subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 424, 11.

sēmaxius, a, um, *relatif à la moitié de l'ais ou poteau, épith. des chrétiens qu'on attachait à un poteau et qu'on brûlait avec des sarments, d'où l'épith. de* Sarmentarii, *Tert. Apol.* 50.

* **sembella**, æ, *f.* [*contraction de* semi *et* libella], *une demi-*libella, *sorte de monnaie d'argent :* « Sembella quod libellæ dimidium, quod semis assis, » *Varro, L. L.* 5, 36, 48. Eandem rationem habere assem ad semissem, quam habet in argento libella ad sembellam, *id. ib.* 10, 3, 169.

Semberritarum ins., *voy.* Sebritæ.

Sembobitis, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie.*

Sembracēnus, a, um, *probabl. de l'île et ville de* Sembracete, *en Arabie :* ~ myrrha, *Plin.* 12, 16 (35).

Semechonitis, **Semechonitarum lac.**, *voy.* Aquæ Merom.

sĕmel, *adv. num., une fois, une seule fois :* Ter sub armis malim vitam cernere, Quam semel modo parere, *j'aimerais mieux risquer trois fois ma vie les armes à la main qu'obéir une seule fois, Enn. dans Varro, L. L.* 6, 8, 73 *et dans Non.* 261, 9; *de même :* Potin' ut semel modo huc respicias? *Plaut. Pseud.* 1, 3, 30. Nunc certum est nulli post hæc quicquam credere : satis sum semel deceptus, *c'est assez d'avoir été trompé une fois, id. Capt.* 3, 5, 99; *cf. :* Liber captivus avis feræ consimilis est : Semel fugiendi si data est occasio, Satis est : numquam post illam possis prendere, *id. ib.* 1, 2, 8: *de même* semel si, *id. Asin.* 1, 3, 66 (*cf.* si semel *au n°* II, B, 2 *vers la fin*). Qui vel semel ita est usus oculis, ut vera cerneret, is habet sensum oculorum vera cernentium, *celui qui a fait ainsi usage de ses yeux, ne fût-ce qu'une seule fois, Cic. Divin.* 2, 52. Semel in mense sulcos sarrito, *une fois chaque mois, Cato, R. R.* 43, 2; *de même,* semel die (in diebus), *une fois par jour, Cels.* 1, 3, *fin.*; *Colum.* 12, 30, 1; semel anno (in anno), *Plin.* 12, 14, 32; 4, 12, 26; *cf. :* Quem (Crassum) semel ait in vita risisse Lucilius, *Cic. Fin.* 5, 30, 92; *de même,* semel in vita, *Plin.* 7, 13, 11; semel adhuc, *id.* 2, 25, 22; semel umquam, *id.* 2, 35, 35 *et autres sembl.* M. Valerius Corvinus sella curuli semel ac vicies sedit, quoties nemo alius, *Plin.* 7, 48, 49, § 157; *on dit aussi* vicies et semel, *id.* 2, 108, 102. § 243. Sol omni terrarum ambitu non semel major, *qui n'est pas deux fois grand comme la terre, Senec. Qu. Nat.* 6, 16. — Liberare juravisti me haud semel sed centies, *non pas une fois, mais cent fois, Plaut. Pœn.* 1, 2, 148; *cf. :* Cui numquam unam rem me licet semel præcipere furi, Quin centies eadem imperem, *id. Asin.* 2, 4, 15. Non semel, sed bis, neque uno, sed duobus pretiis unum et idem frumentum vendidisti, *non pas une fois, mais deux, Cic. Verr.* 2, 3, 77; *cf. :* Ut in senatu non semel, sed sæpe multisque verbis hujus mihi salutem imperii adjudicarit (Pompeius), *id. Att.* 1, 19, 7. A semel et sæpius (facto), *id. Att.* 1, 19, 7. A semel et sæpius (facto), ut : scribo, lego. scriptitavi, lectitavi, *Varro, L. L.* 10, 2, 168; *cf. :* An quod semel jus est, idem et sæpius, *Quintil. Inst.* 7, 8, 3. Uterque si ad eloquendum venerit, non plus quam semel eloquetur, *Cic. Off.* 3, 15, 61; *de même :* Id ille non plus quam semel, et hoc sane nimium fuit, usurpare sustinuit, *pas plus d'une fois, Vellej.* 2, 30, 4; *se dit aussi sans* quam; Lucullus puer apud patrem numquam lautum convivium vidit, in quo plus semel Græcum vinum daretur, *plus d'une fois, Varron dans Plin.* 14, 14, 17. — Janum Quirinum semel atque iterum a condita Urbe memoriam ante suam clausum, *c.-a-d. deux fois, Suet. Aug.* 22 (*dans le même sens* Janus bis clausus, *Liv.* 1, 19; *Flor.* 4, 12, 64; *cf. aussi Plut. Num.* 20); *de même, Suet. Aug.* 27 : *mais aussi dans un sens plus général :* Frumentum, pecuniam semel atque iterum, ac sæpius invitissimi, dare coacti sunt, *une fois, puis deux, puis souvent, Cic. Fontej.* 8, 16; *cf. :* Cum his Æduos semel atque iterum armis contendisse, *Cæs. B. G.* 1, 31, 6 *et :* Aves semel atque iterum non addixerunt, *Liv.* 27, 16 *ad fin.*; *de même aussi Suet. Claud.* 46; *de même* semel iterumque, *Petron. Sat.* 34, 9; 115, 12 *et passim. De même aussi :* Comitem suum inclamavit semel et sæpius, *Cic. Invent.* 2, 14; *de même,* semel et sæpius, *id. Phil.* 14, 8, 22.

II) *métaph. dans le sens prégnant, comme en grec* ἅπαξ, *pas plus d'une fois, une seule fois, en une fois, une fois pour toutes, une bonne fois :* Quum facile exorari, Cæsar, tum semel exorari soles, *tu te laisses fléchir facilement, César; et on n'a besoin de te fléchir qu'une fois, Cic. Dejot.* 3, 9; *de même :* Quibus (amplissimis viris) semel ignotum a te esse oportet, *id. ib.* 14, 39. Hostis est datus, cum quo dimicantes aut vitam semel aut ignominiam finirent, *Liv.* 25, 6, 16. Procubuit moriens et humum semel ore momordit, *et il mordit la poussière pour toujours, pour la dernière fois, Virg. Æn.* 11, 418; *cf. :* Nulla reparabilis arte Læsa pudicitia est, deperit illa semel, *elle ne meurt qu'une fois, Ovid. Her.* 5, 104 *et :* Semel æterna nocte premenda fui, *id. ib.* 10, 112; *de là dans Florus :* semel in perpetuum, *Flor.* 2, 12, 2 *et :* semel et in perpetuum, *id.* 3, 6, 7. — *En parl. du langage, en un mot, une fois pour toutes, une bonne fois, bref, pour abréger :* Quum postulasset, ut sibi fundus, cujus emptor erat, semel indicaretur, *qu'on lui indiquât une fois pour toutes le fonds dont il était acquéreur, Cic. Off.* 3, 15, 62 (*il y a un peu plus haut dans le même sens :* non plus quam semel). Interim, quod pluribus collegit adversarius, satis est semel proponere, ut si multas causas faciendi, quod arguit, reo dicet accusator fuisse : nos non enumeratis singulis, semel hoc intuendum negemus, quia, *etc., Quintil. Inst.* 5, 13, 14; *cf. :* Ut semel, plura complectar, *pour généraliser, id. ib.* 11, 1, 66; *de même, id. ib.* 2, 15, 34; 10, 1, 17. Ut, quod sentio, semel finiam, *id. ib.* 5, 13, 3; *cf. :* Quisquam denique, ut semel finiam, in lite cantat? *bref* (*ou, pour abréger*) *qui chante jamais dans un procès? id. ib.* 11, 3, 59; *de même après* denique, *id. ib.* 10, 3, 22.

B) *en parl. de la succession, une fois, d'abord, comme* primum, primo : Demonstravimus, L. Vibullium Rufum bis in potestatem pervenisse Cæsaris, semel ad Corfinium, iterum in Hispania, *tomba deux fois au pouvoir de César, une fois près de Corfinium, une autre fois en Espagne* (*la première fois,... la seconde*), *Cæs. B. C.* 3, 10, 1; *de même après* bis *suivi de* iterum, *Liv.* 1, 19, 3; *Suet. Cæs.* 36; *Aug.* 25; *Tib.* 6 *Oudend.*; 72; *Claud.* 6; *après* ter *suivi de* iterum *et de* tertio, *Liv.* 23, 9, 11. — *Sans être suivi de* iterum *ou autre mot sembl. :* Cum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint, *au point d'où ils sont partis d'abord, Cic. Rep.* 6, 22; *cf. :* Neque se Luna quoquam mutat atque uti exorta est semel, *Plaut. Amph.* 1, 1, 118. — *De là :*

2°) *en génér., comme* primum, *pour indiquer simplement une action qui précède; d'où, le plus souv. avec les particules* ut, ubi, quando, cum, si, *etc., dès qu'une fois, une fois que, du moment que, etc. :* Quod semel dixi, haud mutabo, *ce que j'ai dit d'abord, ou une fois, je ne le rétracterai pas, Plaut. Bacch.* 5, 2, 85. Quantus amator siet (pater) quod complacitum est semel, *quand on lui a plu une fois, id. Amph. prol.* 106. Unum amare et cum eo ætatem exigere, quoi nupta est semel, *id. Capt.* 3, 5, 99. Verebamini, Ne non id facerem, quod recepissem semel, *vous aviez peur que je ne fisse point ce à quoi je m'étais une fois engagé, Ter. Phorm.* 5, 7, 9. Nec accidere, ut quisquam te temere incipiat eorum, qui

semel a te sunt liberati timore, *Cic. Dejot.* 14, 39. Luctator totius corporis nisi in id, quod semel invasit, incumbit, *Quintil. Inst.* 2, 12, 2. Retrahi nequitum, quoque progressa est semel, *Plaut. Frgm. ap. Fest. s. v.* NEQUITUM, *p.* 177. *De même aussi dans le nom plaisant forgé par Plaute :* Quodsemelarripides, Numquamposteaeripides, *Plaut. Pers.* 4, 6, 23. — *Avec des particules :* In hasce ædes pedem Nemo intro tetulit, semel ut emigravimus, *dès que nous en fûmes sortis, Plaut. Most.* 2, 2, 40; *de même avec* ut, *id. Amph.* 3, 1, 33; *Cic. Brut.* 13, 51; *Att.* 1, 19, 6; *Cæs. B. G.* 1, 31, 12. Ubi erit accubitum semel, Ne quoquam exsurgatis, donec, *etc., Plaut. Bacch.* 4, 4, 105; *de même avec* ubi, *Ter. Heaut.* 1, 2, 34; 2, 4, 12. Perge, quandoquidem occepisti semel, *continue, puisque tu as commencé, Plaut. Merc.* 3, 4, 33; *de même avec* quando, *Liv.* 10, 14, 8. Serpit deinde res, quæ proclivius ad perniciem, cum semel cœpit, labitur, *quand elle a une fois commencé, Cic. Læl.* 12, 41. (Antonius) quoniam semel induxit animum, sibi licere quod vellet, fecisset nihilo minus me invito, *id. Att.* 14, 13, *fin.*; *de même avec* quoniam, *Ovid. Her.* 12, 13. Si semel amoris poculum accepit, Extemplo et ipsus periit et res, *Plaut. Truc.* 1, 1, 22; *de même,* si semel, *id. Mil. gl.* 3, 3, 42; 3, 1, 107; *Ep.* 3, 1, 6; *Ter. Heaut.* 3, 1, 69; *mais* semel si captæ sunt, *s'ils sont pris une fois (les oiseaux), Plaut. Asin.* 1, 3, 66; *Capt.* 1, 2, 8, *voy. plus haut n°* I *au comm. Avec des participes (plusieurs fois dans Tite-Live et dans Quintilien)* : Ut adversando remorandoque incitato semel militi adderent impetum, *Liv.* 2, 45, 7; *de même, id.* 5, 6, 8; 25, 6, 15; *Quintil. Inst.* 4, 2, 115; 7, 10, 9, 10, 7, 24 *et passim.*

Semela, æ, *voy.* Semele.

Sĕmĕlē, es (*voy. à la suite une forme access. purement latine aux cas obliques*), *f.*, Σεμέλη, — I) *Sémélé, fille de Cadmus, mère de Bacchus qu'elle eut de Jupiter, nom.* Semele, *Ovid. Met.* 3, 293; *Fast.* 6, 485; *Trist.* 4, 3, 67; *Am.* 3, 3, 37; *Hygin. Fab.* 167 *et* 179. *génit.* Semelæ, *Tibull.* 3, 4, 45; *Ovid. Fast.* 6, 503. Semeles, *Hor. Od.* 1, 19, 2; *Ovid. Met.* 3, 274; 278. *dat.* Semelæ, *Prop.* 2, 28, 27. *accus.* Semelen, *Ovid. Met.* 3, 261; *Fast.* 3, 715. Semelam, *Macrob. Sat.* 1, 12. *abl.* Semela, *Cic. Tusc.* 1, 12, 28; *N. D.* 2, 24; *Prop.* 2, 30, 29. Semele, *Hygin. Fab.* 179. — II) *De là* A) Sĕmĕlēïus, a, um, *adj. relatif à Sémélé :* ~ proles, *c.-à-d. Bacchus, Ovid. Met.* 3, 520; 5, 329; 9, 641. ~ Thyoneus, *le même, Hor. Od.* 1, 17, 22. — B) Sĕmĕlēus, a, um, *adj. de Sémélé :* ~ busta, *Stat. Theb.* 10, 903.

Semellitani, *Plin.* 3, 8; *peuplade dans l'intérieur de la Sicile.*

sēmen, ĭnis, *n.* [*de la racine* SE, *d'où* sero, sevi] — I) *semence des plantes et des animaux, graine, Cato, R. R.* 17; 27; 31, *fin.*; 34 *sq.*; *Varron, R. R.* 1, 40 *sq.*; *Cic. de Senect.* 15; *id. N. D.* 2, 32; *Ovid. Met.* 1, 108; 7, 623, *et une infinité d'autres;* — *Plaut. Amph.* 5, 2, 9; *Varron, R. R.* 2, 2, 4; 2, 3, 4; 3, 7, 10, *et passim.*; *Lucr.* 4, 1028; 1034 *sq.*; *Cels.* 4, 19; *Ovid. Met.* 1, 748, 15, 760, *et beauc. d'autres. Poët. en parl. des éléments d'autres corps (du feu, de l'eau, des pierres, etc.), Lucr.* 6, 201 *sq.*; 444; 507; 842; *Virg. Æn.* 6, 6; *Ovid. Met.* 11, 144, *et beauc. d'autres.* In animis quasi virtutum igniculi et semina, *comme des étincelles et des semences de vertus, Cic. Fin.* 5, 7, 18; *de même :* Quod et Zeno in suis commentariis quasi semina quædam sparsisset et ea Cleanthes paulo uberiora fecisset, *id. Divin.* 1, 3, 6, *et :* Cujus (quæstionis) residua quædam velut semina, *Liv.* 40, 19, 9. — 2°) κατ' ἐξοχήν, *graine d'épeautre : Plin.* 18, 8, 19; *ib.* 24, 55; *Colum.* 2, 12, 1; *cf. Isid. Orig.* 17, 3, 6.

B) *métaph.* — 1°) *branche, jeune plant, surgeon, rejeton, greffe, etc., Varro, R. R.* 1, 40, 5; *Virg. Georg.* 2, 354; *Colum.* 3, 3, 4; 3, 4, 1; 5, 10, 1, *et très-souv.* — 2°) *race, souche, sang (très-rare en ce sens)* : Ingenerantur hominibus mores tam a stirpe generis ac seminis, quam ex iis rebus, quæ ab ipsa natura loci ad vitæ consuetudinem suppeditantur, *Cic. Agr.* 2, 35; *de même joint à* genus, *id. Phil.* 4, 5, 13. Ipsa regio semine orta, *née de sang royal, Liv.* 1, 47, 6. — 3°) *postérité, descendant, rejeton, enfant (poët.)* : Non tulit in cineres labi sua Phœbus eosdem Semina, sed natum flammis eripuit, *ne permit pas que son sang (son fils), etc. Ovid. Met.* 2, 629; *de même* semina, *id. ib.* 10, 470; 15, 216; *id. Fast.* 2, 383; *id. Trist.* 2, 415.

II) *au fig., comme dans toutes les langues, semence, germe, c.-à-d. origine, principe, cause, source, en parl. des personnes, auteur, artisan, etc. (très-class.)* — α) *sing. (c'est le sing. qui domine dans Cicéron)* : Quod si se ejecerit (Catilina)... extinguetur non modo hæc tam adulta rei publicæ pestis, verum etiam stirps ac semen malorum omnium, *alors sera éteint pour jamais ce feu qui couve au sein de la république; alors le mal funeste, dont les progrès nous alarment, sera extirpé jusque dans sa racine, Cic. Catil.* 1, 12, *fin.* Neque umquam bellorum civilium semen et causa deerit, dum, *etc., jamais le germe des guerres civiles se sera étouffé, tant que, etc., id. Off.* 2, 8, 29; *cf. :* Ut in seminibus est causa arborum et stirpium : sic hujus belli semen tu fuisti (*il y a un peu plus haut :* causam belli in persona tua constitisse), *id. Phil.* 2, 22, 55; *de même :* ~ sceleris, *artisan de fourberie, Plaut. Rud.* 2, 2, 21. — β) *plur. (le pluriel domine à partir de la période d'Auguste)* : Si virtutes sunt, ad quas nobis initia quædam ac semina sunt concessa natura, *Quintil. Inst.* 2, 20, 6. Loquaces, seditiosos, semina discordiarum (tribunos plebis), *Liv.* 3, 19, 5; *de même* ~ discordiæ, *semences, germes, ferments de discorde, Tac. Hist.* 1, 53; 4, 18, *fin.*; ~ belli, *semences de guerre, id. Ann.* 4, 27; 16, 7; ~ rebellionis, *ferments de révolte, id. ib.* 11, 19; ~ motus, *id. ib.* 3, 41; ~ futuri exitii, *id. ib.* 4, 60; *cf. :* ~ futuræ luxuriæ, *germes du luxe à venir, Liv.* 39, 6, *fin.* ~ ejus facultatis, *Quintil. Inst.* 2, 20, 6; ~ quædam probationum, *id. ib.* 4, 2, 54. ~ veteris eloquentiæ, *sources de l'ancienne éloquence, Tac. Or.* 33.

sēmenstris, e, *adj.* = semestris, *de six mois, Pandect.* 18, 7, 10 *et* 29, 2, 12.

sēmenstruum, ii, *n.* = semestrium, *espace de six mois,* ἑξαμηνίδιον, *Gloss. gr. lat. ou* semimestrium, ἡμιμηνιαῖον, *demi-mois, quinzaine.*

* **sēmentātĭo**, ōnis, *f.* [semento], *action de semer, semailles, Tertull. Spect.* 8.

* **sēmentĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [sementis-fero], *qui est couvert de moissons, fertile :* ~ Seriphus, *Virg. Cir.* 476.

sēmentis, is (*accus.* sementim, *Caton, R. R.* 17, 2; 27; 30; 61, *fin. et passim.*; *Colum.* 11, 2, 81 *avec la variante* sementem, *forme qui se trouve aussi dans Plaut. Men.* 5, 7, 23; *Varron, L. L.* 5, 4, 10; *Cic. Att.* 9, 8; *N. D.* 3, 30, 75; *De Or.* 2, 65; *Liv.* 23, 48; *Colum.* 2, 15, 1; 11, 2, 90. *abl.* semente, *Cic. Verr.* 2, 3, 54; *Ovid. Fast.* 1, 667; *Pallad. Nov.* 1, 1. sementi, *Colum.* 2, 9, 15; 2, 10, 8; 2, 11, 1; 11, 2, 82; *cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 209 *et* 231; *génit. plur.* sementium, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 33 *douteux*) *f.* [semen] — I) *semence dans le sens abstrait, ensemencement, semailles (fréq. et très-class.)* : Nemo tam sine mente vivit, ut, quid sit sementis ac messis, quid arborum putatio ac vitium, omnino nesciat, *qui ne sache ce qu'on entend par semailles et moisson, Cic. De Or.* 1, 58, 249; *de même opp.* messis, *id. Verr.* 2, 3, 54. Sementim facito, *Cato, R. R.* 27; *de même* ~ facere, *id. ib.* 30; *Colum.* 2, 16, 1; 11, 2, 81 *sq.*; *Liv.* 23, 48, *et autres; cf. au pluriel :* Sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, *Cæs. B. G.* 1, 3, 1. — *Proverbialmt :* Ut sementem feceris, ita metes, *comme on a semé on récolte, on récolte ce qu'on a semé, Cic. De Or.* 2, 65. — B) *au fig. :* Hanc igitur tantam a diis immortalibus arbitrantur malorum sementem esse factam ? *Cic. N. D.* 3, 30, 75; *de même* ~ proscriptionis, *id. Att.* 9, 8. *Plaisamment :* Hisce ego jam sementem in ore faciam pugnosque obseram, *je leur ensemencerai la face avec de la graine de poings, Plaut. Men.* 5, 7, 23.

II) *métaph., les semailles, c.-à-d. le temps où elles se font, le temps d'ensemencer :* Si quis quærat, quod tempus oleæ serendæ siet, agro sicco per sementim, agro læto per ver, *pendant les semailles, Cato, R. R.* 61, *fin.*; *de même* per sementim, *id. ib.* 17, 2; media sementi, *Colum.* 2, 10, 8; *cf.* ~ prima, novissima, ultima, *id.* 2, 9, 2. — * B) *dans le sens concret, semence, semis (très-rare)* : Ubi venit imber, multorum dierum sementis uno die surgit, *quand il a plu, le semis de plusieurs jours lève en un seul, Colum.* 2, 8, 4. *En parl. de la semence des animaux, Arnob.* 5, 163. — C) sementes, *semailles qui commencent à sortir de la terre, blé qui lève, etc. :* Vos date perpetuos teneris sementibus auctus, *Ovid. Fast.* 1, 679; *de même, Gell.* 2, 29, 5.

sēmentītius, a, um, = sementalis, *de semences, de semailles :* ~, σπόριμος, *Onomast. lat. gr.*

Sēmentīva, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 637, 110, 316.

sēmentīvus, a, um, *adj.* [sementis], *relatif aux semailles, de semailles :* ~ feriæ, *les féries des semailles, Varron, R. R.* 1, 2, 1; *cf., id. L. L.* 6, 3, 58, *fin.*; *Macrob. Sat.* 1, 16; *Fest. p.* 149; *dans le même sens* sementiva dies, *Ovid. Fast.* 1, 657; ~ pira, *sorte de poires, peut-être poires qui ne mûrissent qu'à la fin de l'automne, poires tardives, Cato, R. R.* 7, 3; *Varron, R. R.* 1, 59, 3; *Plin.* 15, 15, 16; *De là* pirum sementivum serum, *Cloat. dans Macrob. Sat.* 2, 15, *fin.* ~ genera frumenti, *espèces de blé qui se sèment en automne, Plin.* 18, 7, 10. ~ fenum, *foin qui sert pour la semence, Tertull. de Jejun.* 4 (*d'après la Genèse* 1, 29). (*D'autres lisent* sementinus *au lieu de* sementivus *dans tous ces passages*).

* **sēmento**, āre, *v. a.* [sementis], *porter graine, répandre sa graine :* Est in primis inutile, enasci herbas sementaturas, *Plin.* 18, 28, 67. « Semento, σπερματίζω, » *Onomast. lat. gr.*

semermis *voy.* semiermis.

sēmestrālis, e, = semestris, *de six mois, Inscr. ap. Orell. n°* 5411.

1. **sēmestris** (*se trouve qfois sous la forme* semenstris), e, *adj.* [sex-mensis] — 1°) *de six mois, qui dure six mois, semestriel :* ~ dies, nox, *jour, nuit qui dure six mois (dans les régions septentrionales), Varro, R. R.* 1, 2, 5. ~ regnum, *Cic. Att.* 10, 8, 7; *cf.* imperium, *Cæs. B. C.* 1, 9, 2; ~ dux, *Liv.* 21, 43, 15; ~ consulatus, *Suet. Ner.* 14 *et* ~ tribunatus (militaris), *Plin. Ep.* 4, 4, 2; *De là aussi* ~ aurum, *l'anneau d'or des tribuns, (gagné par un service de six mois), Juven.* 7, 89; *cf. aussi* ~ consilia, *Suet. Aug.* 35. ~ spatium, *Plin.* 18, 29, 69. ~ filius, *âgé de six mois, id.* 21, 51, 112; *de même* ~ leones, *id.* 8, 16, 17; *cf.* ~ vita, *id.* 8, 39, 60. ~ aves, hirundines, *oiseaux de passage (qui séjournent six mois de l'année), id.* 10, 25, 36. — II) *Au pluriel substantivt* semestria, ium, *n. recueil des ordonnances rendues par l'empereur pendant six mois, Tryphon Dig.* 2, 14, 46; *Scævol. ib.* 18, 7, 10, *fin.*; *Ulp. ib.* 29, 2, 22.

2. **sēmestris**, e, *adj.* [semi-mensis], *d'un demi-mois, de quinze jours :* ~ luna, *la pleine lune, Appul. Met.* 11, *p.* 258; *cf.* semestrium.

* **sēmestrĭum**, ii, *n.* [semi-mensis], *demi-mois, quinzaine, Colum.* 11, 2, 6. *D'autres veulent lire* semimenstruum, *parce que* semestrium *doit plutôt, par analogie, signifier six mois.*

sēmēsus (*écrit en entier* semiesus, *Virg. Æn.* 3, 244 *et* 8, 297; *cf. Wagn. id.* 3, 578) a, um, *adj.* [semi-edo], *à demi mangé, à demi consumé (non antér. à Auguste)* : ~ præda, *Virg. Æn.* 3, 244 ~ ossa, *id. ib.* 8, 297. ~ pisces, *Hor. Sat.* 1, 3, 81. ~ frusta lardi, *id. ib.* 2, 6, 85. ~ serpentes, *Ovid. Met.* 2, 771. ~ lepus, *Juven.* 5, 167. ~ obsonia, *Suet. Tib.* 34; *Vitell.* 13, *fin.* ~ corpora liberorum, *Petron. Sat.* 131, 11.

semet, *voy.* sui.

* **sē-mētra**, orum, *n.* [metrum], *choses irrégulières, qui manquent d'harmonie, de mesure :* ~ dissona, *Prudent. Psych.* 826.

sēmi-, (*devant les voyelles on met aussi* sēm- *et devant* libra, mestris (*de* mensis) *et* modius *on met* sē-, *particule inséparable, formée, avec l'aspiration, du grec* ἡμι] *et qui signifie, demi, par ex.* semestris, *d'un demi-mois,* semesus, *à demi rongé,* semideus, *demi-dieu, etc.*; *de là aussi pour : petit, mince, etc., comme* semicinctium, semifunium, semipiscina, semispatha *et autres. Un très-petit nombre seulement de ces composés sont antérieurs à Auguste; la plupart appartiennent à la période postér. à l'époq. class.*) :

* **sēmĭ-ăcerbus**, a, um, *adj. à moitié aigre, à moitié vert, qui n'est mûr qu'à moitié :* ~ uvæ, *Pallad. Aug.* 13.

* **sēmĭ-ădăpertus** (*en cinq syllabes*), a, um, *adj.* [adaperio], *demi-ouvert, demi-clos :* ~ janua, *Ovid. Am.* 1, 6, 4.

* **sēmĭ-ăd-ŏpertŭlus**, a, um, *adj.* [operio], *demi-clos, demi-fermé :* ~ oculi, *Appul. Met.* 3, 135.

* **sēmĭ-ăgrestis**, e, *adj. à demi rustique, un peu rustique :* ~ Maximianus, *Aurel. Vict. Cæs.* 39 *med.*

sēmĭ-ambustus, a, um, *adj.* [amburo], *à demi brûlé (postér. à Auguste)* : ~ cadaver, *Suet. Calig.* 59; *de même* ~ turba, *Sil.* 2, 681. ~ saxa, *id.* 14, 63.

sēmĭ-ămictus, a, um, *adj.* [amicio], *à demi vêtu, demi-nu (mot d'Appulée)* : *Appul. Met.* 1, *p.* 104; 7, *p.* 189.

Semiamiricus, a, um, *relatif à Sémiamira, femme d'Héliogabale* (*appelée souvent* Soæmias), *Lamprid. Elag.* 4.

* **sēmĭ-ampŭtātus**, a, um, *adj.* [amputo], *à demi coupé :* ~ ramuli, *Appul. Met.* 1, *p.* 104.

sēmĭ-ănĭmis (*en vers par synizèse, il se scande en quatre syllabes et dans qques éditions il est écrit*

semanimis, *par ex. Ovid. Met.* 5, 105; 7, 577; 845; 14, 209, *voy. Jahn sur ces passages,*) e, *et plus rarement* sēmĭ-ănĭmus, a, um, *adj.* [animus], *à demi mort, presque mort, presque sans vie, mourant, moribond* (*mot poét.; n'est employé en prose qu'à partir de la période d'Auguste*) — α) *forme* semianimis : Oscitat in campis caput a cervice revulsum, Semianimesque micant oculi, *Enn. Ann.* 2, 39; *de même Virg. Æn.* 10, 396; 404; 4, 686; 11, 635; 12, 356; *Lucan.* 4, 339; *Sil.* 9, 123 *et autres; Liv.* 1, 48; 3, 13; 3, 57; 40, 4, *fin.; Vellei.* 2, 27, 3; *Senec. Benef.* 4, 37; *Suet. Aug.* 6; *Tib.* 61; *Ner.* 49, *et autres.* — β) *forme* semianimus : Languida semianimo cum corpore membra videres, *Lucr.* 6, 1267; *de même Cic. poët. Divin.* 1, 47, 106; *Phædr.* 1, 9, 8; *Juven.* 4, 37; *Stat. Theb.* 2, 83; *Liv.* 28, 23 (semianima corpora).

* **sēmĭ-annŭus**, a, um, *adj. de six mois :* ~ nox (in insula Thule). *Mart. Capell.* 6, 194.

* **sēmĭ-ăpertus**, a, um, *adj.* [aperio], *à demi ouvert, demi-clos :* ~ fores portarum, *Liv.* 26, 39, *fin.*

* **sēmĭ-ātrātus**, a, um, *adj. à moitié vêtu de noir :* Ipsum propter vix liberti semiatrati exsequiantur, *Varron dans Non.* 107, 6.

* **sēmĭ-axius**, ii, *m.* [axis], *roué à moitié, Tertull. Apol.* 50.

sēmĭ-barbărus, a, um, *adj. demi-barbare* (*postér. à Auguste*) : ~ Galli, *Suet. Cæs.* 76. ~ homo, *Capitol. Maxim.* 2. ~ urbs Leptis, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 48.

sēmĭ-bos, bŏvis, *m., qui est à moitié bœuf* (*mot d'Ovide*) : ~ vir, *l'homme moitié taureau, c.-à-d. le Minotaure, Ovid. A. A.* 2, 24; *Trist.* 4, 7, 18.

* **sēmĭ-cănālĭcŭlus**, i, *m. demi-excavation, demi-cannelure des triglyphes, Vitr.* 4, 3.

sēmĭ-cānus, a, um, *adj., à moitié blanc, gris, grisonnant* (*mot d'Appulée*) : ~ comæ, *Appul. Met.* 9, *p.* 231. ~ cincinni, *id. ib.* 8, *p.* 212.

sēmĭ-căper, pri, *m., qui est à moitié bouc* (*mot d'Ovide*), *épith. de Pan, Ovid. Met.* 14, 515; *d'un faune, id. Fast.* 5, 101.

* **sēmĭ-centēsĭma**, æ, *f., impôt d'un demi pour cent, Cod. Theod.* 13, 9, 3.

sēmĭ-cinctium, ii, *n., ceinture étroite, demi-ceinture, Martial.* 14, 153 *in lemm.; Petron. Sat.* 94, 8 (*autre leçon :* hemicyclo); *Isid. Orig.* 19, 33; *cf.* semifunium.

sēmĭcingo, is, ĕre, *ceindre à moitié :* Draco, qui utramque Arcton flexuoso corpore semicingit, *Vet. Schol. ad Germanic. Arat.* 48.

sēmĭcĭpium, i, *n.*, ἡμικεφάλιον, *Gloss. Gr. Lat.*

* **sēmĭcircŭlatus**, a, um, *adj.* [semicirculus], *demi-circulaire :* ~ ferramentum, *Cels.* 7, 26, 2.

sēmĭ-circŭlus, i, *m., demi-cercle :* Uncus in semicirculi speciem, *Cels.* 7, 26, 2. ~ ager, *c.-à-d. en forme de demi-cercle, Colum.* 5, 2, 8.

sēmĭ-clausus (clusus), a, um, *adj.* [claudo], *demi-clos, demi-fermé :* ~ os, *Appul. Met.* 10, *p.* 243. SILVANE SEMICLVSE FRAXINO (*à demi enfermé dans un frêne* (*et qui n'est visible qu'à moitié, en buste*), *Inscr. Orell. n°* 1613.

sēmĭ-coctus, a, um, *adj.* [coquo], *à moitié cuit, Colum.* 8, 5, 2; *Plin.* 18, 11, 29; 22, 25, 70; *Pallad.* 1, 27, 1.

sēmĭcŏlumnium, ii, *n. cylindre :* cylindrum, semicolumnium, *Gloss. Vat. t.* VI, *p.* 515.

sēmĭ-combustus, a, um, *adj.* [comburo], *à demi brûlé, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 859; *Sidon. Ep.* 3, 13.

* **sēmĭ-confectus**, a, um, *adj.* [conficio], *à moitié formé :* ~ cæspes, *Sidon. Ep.* 6, 10.

* **sēmĭ-conspĭcŭus**, a, um, *adj., vu à moitié, à mi-corps, à moitié caché :* ~ nonnulli per fenestras, *Appul. Met.* 3, *p.* 130.

* **sēmĭ-corpŏrālis**, e, *adj., vu à mi-corps :* ~ signum (Aries). *Firmic. Math.* 2, 12; *voy. l'art. suiv.*

sēmĭ-corpŏrĕus, a, um, *adj., vu à mi-corps :* ~ signum (Cancer), *Firmic. Math.* 2, 12; *cf. l'art. précéd.*

sēmĭcorpus, ŏris, *n., la moitié du corps, corps mutilé en partie, Cassiod. Hist. ecclés.* 8. 1.

sēmĭcorus, i, *m., demi-corus* (*le corus était chez les Hebreux une mesure pour le blé*) *:* Quo dixit : in coro et in semicoro hordei. In coro mensuræ plenitudo est, in semicoro semiplena mensura, *cf. Ambros. Ep.* 6, 39.

sēmĭ-crĕmātus, a, um, *adj.* [cremo], *à demi brûlé, brulé à moitié :* ~ membra, *Ovid. Ib.* 636. ~ tura, *Martial.* 11, 54; *cf. l'art. suiv.*

* **sēmĭ-crĕmus**, a, um, *adj.* [cremo], *à demi brûlé :* ~ stipes, *Ovid. Met.* 12, 287.

sēmĭ-crūdus, a, um, *adj.* — I) *à moitié cru, qui n'est cuit qu'à moitié :* ~ caro, *Front. Strat.* 2, 5, 13 ~ exta, *Suet. Aug.* 1. ~ lupinum, *Colum.* 6, 25. — * II) *qui n'a digéré qu'à moitie, Stat. Silv.* 4, 9, 48.

* **sēmĭ-cŭbĭtālis**, e, *adj. d'une demi-coudee :* ~ hastile, *Liv.* 42, 65.

* **sēmĭ-cūpæ**, arum, *m.* [cupa], *moitiés de cuves, demi-tonneaux, c.-a-d. panses, gros ventres, comme terme d'injure, Ammian.* 28, 4, 28.

sēmĭdĕcĭmæ, ārum, *f., la moitié de la dime :* Per singulas semidecimas, *Cod. Theod.* 14, 4, 4.

sēmĭ-dĕus, a, *demi-dieu, demi-déesse :* Mille viri cupiunt et semideique deique, *Ovid. Met* 14, 673; *de même, id. ib.* 1, 192. Tres volucres, tres semideæ, tres semipuellæ, *trois demi-déesses, c.-à-d. les sirènes, Auson. Idyll.* 11, 21. — *Plus souv. en apposition :* ~ heroes, *c.-à-d. les Argonautes, Stat. Theb.* 5, 373; *on les appelle aussi* ~ reges, *id. ib.* 3, 518; *Achill.* 2, 363. ~ parentes, *id. Theb.* 9, 376. ~ Manes, *Lucan.* 9, 7. ~ canes, *c.-à-d. Anubis, id.* 8. 832. ~ Dryades, *Ovid. Her.* 4, 49. *De là même au neutre :* Nymphæ semideumque genus, *Ovid. Ib.* 82; *cf. :* Silvanus arbiter umbræ Semideumque pecus, *c.-à-d. les Pans, Stat. Theb.* 6, 112.

sēmĭdĭămĕter, *m. ou* **sēmĭdĭămĕtrus**, i, *f., demi-diamètre :* Et in semidiametro 14 pedes habeas, *Boeth. geom.* 2, *p.* 1534.

sēmĭ-dĭes, ei, *m. une demi journée, un demi-jour, Auson. Ecl. de Rat. dier.* 5 *et de Rat. solst.* 2.

* **sēmĭ-dĭgĭtālis**, e, *adj. de la grandeur d'un demi-doigt :* ~ foramen, *Vitr.* 10, 22.

* **sēmĭ-dīvīnus**, a, um, *presque divin :* ~ locus ex oratione tua, *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad Cæs.* 1, 5.

sēmĭ-doctus, a, um, *adj. demi-savant, faux savant :* Tua ista culpa est, quæ discipulum semidoctum abs te amoves, *Plaut. Asin.* 1, 3, 74. Hæc et properans et apud doctos et semidoctus ipse percurro, *Cic. de Or.* 2, 42; *de même* ~ grammaticus, *Gell.* 15, 9, 6 *et* ~ manus villici, *Martial.* 10, 92.

sēmĭ-ermis (*qu'on écrit aussi qqfois* semermis, *voy. Drakenb. Liv.* 27, 1, 15; *cf.* semesus) e (*dans Tite-Live*) et semiermus, a, um (*dans Tacite*), *adj.* [arma], *qui n'est armé qu'à moitié, armé à demi :* Mille semermes per agros palati sunt, *Liv.* 39, 31; *de même, id.* 22, 50; 23, 5; 25, 19; 27, 1, *fin.;* 28, 16; 30, 28; 31, 41; 40, 58. — Hosti et paucos ac semermos cogitanti, *Tac. Ann.* 1, 68; *de même, id. ib.* 3, 39 *et* 45.

semiesus, a, um, *voy.* semesus.

sēmĭ-factus, a, um, *adj.* [facio], *qui n'est fait qu'à demi, à moitié fait, inachevé :* ~ opera, *Tac. Ann.* 15, 7. ~ portæ valli, *Auct. B. Afr.* 83, 3.

sēmĭfalarica, = semiphalarica.

* **sēmĭ-fastīgium**, *moitié du faîte d'une maison, Vitr.* 7, 5 *med.*

sēmĭ-fer, ĕra, erum, *adj.* [ferus], *qui est moitié homme et moitié bête.* — I) *au propr. :* Semifer interea divinæ stirpis alumno Lætus erat, *c.-à-d. le centaure Chiron, Ovid. Met.* 2, 633; *cf. de même en parl. des centaures, id. ib.* 12, 406; *Stat. Theb.* 9, 220; *Lucan.* 6, 386. ~ caput Panis, *Lucr.* 4, 589; ~ pectus Tritonis, *la poitrine monstrueuse d'un Triton, Virg. Æn.* 10, 212; ~ corpus Capricorni (*parce qu'il est moitié bouc et moitié poisson*), *Cic. Arat.* 59 *Orell. N. cr.* ~ species hominum (*joint à* portenta), *Lucr.* 2, 702 *et autres sembl.* — II) *au fig., à demi sauvage :* ~ Cacus, *Virg. Æn.* 8, 267 (*dans le même sens* semihomo, *ib.* 194) Glires semiferum animal, *Plin.* 8, 57, 82; *de même* ~ proles (canis), *Grat. Cyn.* 253. — ~ genus hominum, *Plin.* 6, 19, 22; *de même, Sil.* 3, 542.

sēmĭ-formis, e, *adj.* [forma], *qui n'a que la moitié d'une forme, d'une figure :* ~ pulli, *formés à moitié, Colum.* 8, 5, 12. ~ luna, *id.* 4, 25, 1.

sēmĭfractus, a, um, *à demi brisé, Beda, Eccles. Hist. Angl.* 5, 13.

* **sēmĭ-fultus**, a, um, *adj.* [fulcio], *à moitié appuyé :* Subsellio semifultus extremo, *Martial.* 5, 14.

* **sēmĭ-fūmans**, antis, *adj.* [fumo], *fumant à moitié; au fig., qui fume encore, dont il reste quelque vestige :* ~ dignitas præfecturæ, *encore toute chaude, toute récente, Sidon. Ep.* 1, 7.

* **sēmĭ-fūnĭum**, ii, *n.* [funis], *petite corde, ficelle, cordeau, Cato, R. R.* 135, 5; *cf.* semicinctium.

Sēmĭ-gætūlus, i, *m. à moitié Gétule, Appul. Apol. p.* 289.

Semigermaniæ gentes, *Liv.* 21, 38; *peuplades au pied et sur les pentes du* Penninus mons.

Sēmĭ-germānus, a, um, *adj. à moitié Germain :* ~ gentes, *Liv.* 21, 38, *fin.*

sēmigomor, *indecl., la moitie d'un gomor, sorte de mesure, Ambros. ep* 9, 76.

Semigræce, *adv.; voy.* Semigræcus *a la fin.*

Sēmigræcŭlus, i, *m. dimin.* [Semigræcus], *a demi grec, Hieron. Ep.* 50, 2.

Sēmĭ-græcus, a, um, *adj., a demi grec;* ~ pastores, *Varron, R. R.* 2, 1, 2. ~ poetæ et oratores, *Suet. Gramm.* 1. ~ civitas (Tarentum), *Flor.* 1, 18, 6. — * *Adv.* semigræce, *dans un langage presque grec, sous une forme a moitie grecque :* ~ quod dicimus, *Lucil. dans Vel. Long. p.* 2214 P.

* **sēmĭ-grăvis**, e, *adj. à moitié ivre, Liv.* 25. 24 *Duker. N. cr.*

sē-mĭgro, āvi, 1. *v. n. quitter qqn, s'en séparer :* Non modo permittente patre, sed etiam suadente, ab eo semigravit; et quum domus patris a foro longe abesset, *etc., Cic. Cæl.* 7, *fin.*

sēmĭ-hians, antis, *adj.* [hio], *à demi ouvert, entr'ouvert, demi-clos :* ~ labellum, *lèvres demi-closes, Catull.* 61, 220; *cf.* ~ labiæ, *Appul. Met.* 10, *p.* 252; *voy. l'art. suiv.*

* **sēmĭ-hiulcus**, a, um, *adj. à demi ouvert :* ~ savium, *baiser donné sur des lèvres demi-closes, Poet. ap. Gell.* 19, 11, 4; *cf. l'art. suiv.*

sēmĭ-hŏmo, ĭnis, *m., à moitié homme, c.-à-d. moitié homme et moitié bête.* — I) *au propr. :* ~ Centauri, *Ovid. Met.* 12, 536 (*appelés aussi* semiferi, *ib.* 406 *et autres. voy.* semifer, *n°* I). ~ mandragoras (*parce qu'elle est formée comme un homme à la partie inférieure*), *Colum. poet.* 18, 19. — II) *au fig., à demi-sauvage,* = semifer : ~ Cacus, *Virg. Æn.* 8, 194 (*on dit dans le même sens* semifer, *ib.* 267). ~ Nasamones, *Sil.* 11, 180.

sēmĭ-hōra, æ, *f., demi-heure, Cic. Rab. Perd.* 2, 6; *Cels.* 3, 21; *Petron. Sat.* 69, 4; *Auct. B. Afr.* 38.

* **sēmĭ-ĭnānis** (*s'écrit aussi* semin.), e, *adj., à moitié vide, à moitié plein :* ~ orbis (lunæ), *Plin.* 2, 18, 16.

sēmĭ-insŭla, æ, *f., péninsule, presqu'île, Beda, Vit. Cuthb. c.* 17.

* **sēmĭ-intĕger**, gra, grum, *adj. à demi conservé, Ammian.* 20, 5.

Sēmĭ-jūdæus, i, *m., demi-juif, Hieron. in Jesaj.* 1, 2, 20.

* **sēmĭ-jējūnĭa**, orum, *n. demi-jeûne, Tertull. adv. Psych.* 13.

sēmĭ-jūgĕrum, i, *n., demi-jugerum, demi-jour de terre, Colum.* 4, 18, 1; 5, 1, 6.

* **sēmĭ-lăcer**, ĕra, erum, *adj., à moitié déchiré, à moitié dépecé, Ovid. Met.* 7, 344.

* **sēmĭ-lāter**, ĕris, *m., demi-brique, Vitr.* 2, 3, *med.*

* **sēmĭ-lautus**, a, um, *adj., à moitié lavé :* ~ crura, *Catull.* 54, 2.

* **sēmĭ-līber**, bĕra, bĕrum, *adj., à moitié libre :* Obsecro, abjiciamus ista et semiliberi saltem simus, *Cic. Att.* 13, 31, 3; *cf. Senec. Brev.* 5, 5, *fin.*

* **sēmĭ-lībra**, æ, *f., demi-livre, Appul. Herb.* 99

sēmĭ-lixa, æ, *m., demi-goujat, demi-vivandier, comme terme d'injure, Liv.* 28, 28; 30, 28.

SEMI-LIXULA, *demi-lixula, sorte de petit gâteau, selon Varron, L. L.* 5, 22, 31.

* **sēmĭ-lūnātĭcus**, i, *m., à moitié lunatique, Firmic. Math.* 7, 3, *fin.*

sēmĭlūnium, ii, *n., demi-lune, Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 564.

* **sēmĭ-mădĭdus**, a, um, *adj., à demi trempé, à demi humide :* ~ ager exiguis nimbis, *Colum.* 2, 4, 5

sēmĭmăgus, i, *m., à demi mage, presque mage, Not. Tir. p.* 80 (*c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* Simagus; *ou peut-être* Simon Magus.)

* **sēmĭ-mărīnus**, a, um, *adj., dont le corps plonge à moitié dans la mer, à demi poisson, qu'on trouve la moitié du temps dans la mer, amphibie :* ~ corpora (Scyllarum), *Lucr.* 5, 890.

sēmĭ-mas, ăris, *m.* — I) *qui est moitié mâle et moitié femelle, hermaphrodite, androgyne, Ovid. Met.* 4, 381; 12, 506; *Liv.* 31, 12, *fin.* — II) *metaph., eunuque, castrat :* ~ capri, *Varron, R. R.* 3, 9, 3; 3, 2, 3. ~ ovis, *Ovid. Fast.* 1, 588. ~ Galli (*les prêtres de Cybèle*), *id. ib.* 4, 138.

sēmĭ-mascŭlus, i, *m., eunuque, castrat :* ~ Attis, *Fulgent. Myth.* 3, 5; *cf. l'art. précéd. n°* II, *et Anacréon, Od.* 13, 2 : Τὸν ἡμίθηλυν Ἄττιν.

sēmĭ-mātūrus, a, um, *adj., à moitié mûr, Pallad. Mart.* 10, 22; *Jun.* 12.

Sēmĭ-mēdus, i, *m., à moitié Mède, Appul Apol.*

sēmĭ-mĕtŏpĭa, ōrum, *n.* [metopa], *demi-métopes, t. d'archit., Vitr.* 4.

sēmĭ-mitra, æ, *f., demi-mitre, demi-coiffe, Ulp. Dig.* 34, 2, 25, § 10.

sēmĭ-mortŭus, a, um, *adj., à demi mort, Catull.* 50, 15; *Ap. ul. Met.* 6, *p.* 184.

Semina, Σήμινα, *Ptol.; v. de la Parthie.*

sēmĭnālis, e, *adj.* [semen], *de semence, qui sert à semer, séminal :* ~ vicia, *Colum.* 11, 2, 76. ~ membrum, *Auct. Priap.* 26; *cf.* ~ venæ, *veines séminales, Lactant. Op. D.* 12. ~ vita, *la vie végétative, Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 21. — *Au pluriel, substantivt* seminalia, *terres ensemencées, moissons, Tertull. adv. Marc.* 13, *fin.* Seminalium vasculorum interiora, *l'intérieur des vaisseaux séminaux, Théod. Prisc.* 4, 2. Seminales viæ, *ibid.* — Sēmĭnālĭter, *adv., en manière de semence :* In quo omnia Pater dimisit seminaliter, *Interpr. Iren.* 1, 1. Illa quæ ex his confiunt, seminaliter coeuntibus, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 21.

seminanis, e, *voy.* semiinanis.

seminarium, ii, *voy.* seminarius, *n°* II.

sēmĭnārĭus, a, um, — I) *adj.* [semen], *qui sert à semer, relatif à la semence. Ne se trouve comme adjectif que dans la locution :* ~ pilum, *pilon pour les semences, Cato, R. R.* 10, 5. — *Bien plus fréq. et très-class. substantivt.* Pro seminario virtutum generosiore concretus, *Vopisc. Prob.* 3, *ad fin.* — II) seminarium, ii, *n. pépinière, plant de jeunes arbres. — Au propr. : Cato, R. R.* 46; 47; *Varron, R. R.* 1, 29; *Colum.* 5, 6, 1; 11, 2, 16; 30; *Arb.* 1, 3; 2, 1, *et beauc. d'autres. au fig. (fréq. et très-class.) :* Id est principium urbis et quasi seminarium rei publicæ, *et, en quelque sorte, la pépinière de la république, Cic. Off.* 1, 17, 54. Ex illo fonte et seminario triumphorum quum arida folia laureæ retulisses, *id. Pis.* 49, 97. Qui nisi exeunt, nisi pereunt, etiamsi Catilina perierit scitote hoc in republica seminarium Catilinarium futurum, *une pépinière de Catilinas, id. Catil.* 2, 10, *fin.; de même* ~ judicium (veterani), *id. Phil.* 13, 2, 3; ~ senatus (equites), *les chevaliers parmi lesquels se recrute le sénat, Liv.* 42, 61; ~ exiguum militum, *id.* 6, 12; ~ hostilis exercitus (Hispania), *Flor.* 2, 6, 38; ~ ducum, *Curt.* 8, 6, *et autres sembl.* ~ dulce hilaritatis (vinum), *Varron dans Non.* 28, 22. ~ scelerum omnium (Bacchanalia), *Liv.* 39, *epit.* ~ rixarum, *germes de discorde, Hieron. Ep.* 27, 2. ~ repudii, *cause de répudiation, id. in Helv.* 20. — III) *On trouve aussi* Sēmĭnāria, æ, *f., celle qui vend des semences, des graines; Inscr. ap. Grut.* 79, 3 (*Reines. ad Inscr. cl.* 11, *n°* 79, *propose de lire* feminaria, *c.-à-d.* iatromæa, *sage-femme* = obstetrix).

* **sēmĭnātĭo**, ōnis, *f.* [semino], *procréation, fécondation, Varro, R. R.* 2, 6, 3. *Cassiod. Complex. ad Corinth.* 1, 27.

sēmĭnātor, ōris, *m.* [semino], *semeur, père, auteur (mot de Cicéron)* — * I) *au propr. :* ~ et sator et parens omnium rerum (mundus), *Cic. N. D.* 2, 34. — * II) *Au fig. :* Qui est versus omnium seminator malorum, *Cic. N. D.* 3, 26.

sēmĭnātrix, īcis, *f., semeuse, Sarisb. Ep.* 61.

sēmĭnātus, a, um, *part. de* semino.

sēmĭ-nĕcis (*le nomin.* seminex *ne se rencontre pas*), is, *adj.* [nex] *à demi mort (non antér. à Auguste) :* Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta, *Virg. Æn.* 10, 462. Seminecem eum ad Cannas in acervo cæsorum corporum inventum, *Liv.* 23, 15; *de même* seminecem, *id.* 29, 2, *fin.; Virg. Æn.* 5, 275; *Ovid. Trist.* 5, 9, 19; *Sil.* 10, 456. semineces, *Virg. Æn.* 9, 455; 12, 329; *Ovid. Met.* 1, 228; *Val. Flacc.* 6, 176; *Tac. Agr.* 36; *Hist.* 3, 28. seminecum, *Sil.* 4, 164; 6, 11.

sēmĭnĕco, as, āre, *tuer à moitié, Not. Tir. p.* 122.

Seminethos, *Plin.* 5, 29, *v. de Carie, qui n'existait déjà plus du temps de Pline.*

sēmĭnex, *voy.* seminecis.

sēmĭnĭum, ii, *n.* [semen], *semence animale, procréation, produit, race (mot antér. à l'époq. class.), Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 68; *Varro, R. R.* 2, 1, 14; 2, 3, 3; 2, 6, 1; 3, 9, 6; *Lucr.* 3, 742; 746; 764; 4, 1002.

sēmĭnĭverbius, ii, *m., celui qui sème la parole (divine), Vulgat. Act. Apostol.* 17, 18. *Sarisb.* 7, 19. *Cassiod. Complex. Act. Apost.* 42.

sēmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [semen], *semer, ensemencer (rare, n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr. :* ~ adoreum, triticum, hordeum, *etc., semer du froment, etc., Colum.* 2, 8, 1; 3; 2, 9, 15; 16. — ~ agrum, *ensemencer une terre, id.* 2, 4, *fin.* — B) *métaph.* — 1°) *procréer, engendrer, en parl. des animaux, Plaut. Amph.* 1, 2, 20; *Colum.* 6, 24, 1; 3; 6, 37, 4 *sq.* — * 2°) *produire, pousser, en parl. des plantes :* Solet viscum Fronde virere nova, quod non sua seminat arbos, *on voit le gui étaler sa feuille verdoyante sur le chêne, qui n'en a point porté la semence, Virg. Æn.* 6, 206. — II) *au fig.; propager, répandre :* Ut cultum Dei per totam terram seminaret, *pour propager le culte de Dieu par toute la terre, Lactant.* 1, 22; 4, 10. Sēmĭnātus, a, um, *part. semé, ensemencé :* Per seminata (= per sata), *à travers les champs ensemencés, Ambros. in Luc.* 5, 6. Seminati dentes, *dents semées (du dragon), Acro ad Hor. A. P.* 187. Seminatus, σπαρτός, *Collect. voc. in Thes. utr. ling. p.* 818.

* **sēmĭnōsus**, a, um, *adj.* [semen], *qui a beaucoup de graines ou de pepins :* ~ cucurbitæ, *Auct. Priap.* 52.

sēmĭ-nūdus, a, um, *adj.* — I) *demi-nu (non antér. à Auguste) :* Primi consules prope seminudi sub jugum missi, *Liv.* 9, 6; *de même, id.* 24, 40; 31, 35; *Suet. Vitell.* 17; *Front. Princ. Hist. p.* 318. — II) *au fig. :* ~ sententiæ, *pensées peu ornées, Front. Ep. ad Anton.* 1, 2.

Sēmĭ-nŭmĭda, æ, *m. à moitié Numide, Appul. Apol. p.* 289.

* **sēmĭ-ŏbŏlus**, i, *m., une demi-obole, Rhemn. Fann. de Pond.* 8.

* **sēmĭ-obrŭtus**, a, um, *adj.* [obruo], *à demi enfoui, à demi couvert :* ~ dolium, *Appul. Met.* 9, *p.* 219.

* **sēmĭ-ŏnustus**, a, um, *adj., à moitié chargé :* ~ naves, *Sisenn. dans Prisc. p.* 909 *P.*

sēmĭ-orbis, is, *m., demi-cercle, Senec. Qu. Nat.* 1, 8; *Ammian.* 20, 3; 22, 8.

* **sēmĭ-pāgānus**, i, *m., à moitié paysan, demi-rustre, demi-profane (relativement à la poésie), Pers. Prol.* 6.

sēmĭpallidus, a, um, *un peu pâle, pâlot, Zeno Veron. p.* 3041.

sēmĭpastus, a, um, *à demi dévoré, Isid. Or.* 12, 5.

* **sēmĭ-pătens**, entis, *adj.* [pateo], *à moitié ouvert :* ~ vestibula, *Sidon. Ep.* 7, 6.

sēmĭ-pĕdālis, e, *adj., d'un demi-pied de grosseur, de longueur, etc., Vitr.* 10, 19; *Colum.* 11, 3, 21; 12, 52, 4; *Plin.* 26, 8, 42; 13, 4, 8; 32, 1, 1; *cf. l'art. suiv.*

* **sēmĭ-pĕdānĕus**, a, um, *adj., d'un demi-pied (de long, de large, etc.), Colum.* 4, 1, 4.

* **sēmĭ-pĕractus**, a, um, *adj.* [perago], *à moitié achevé :* ~ homo, *Paul. Nol. Carm.* 20, 299.

* **sēmĭ-pĕremptus**, a, um, *adj.* [perimo], *à demi détruit :* ~ jugera, *Tertull. Carm. de Sodom.* 133.

sēmĭperfectio, ōnis, *f., demi-perfection, Ambros. Ep.* 6, 39.

sēmĭ-perfectus, a, um, *adj.* [perficio] — I) *à demi achevé, imparfait, inachevé, incomplet, à moitié fait :* ~ opera absolvit, *Suet. Calig.* 21. — II) *au fig. :* ~ virtutes, *vertus imparfaites, Appul. Dogm. Plat.* 2.

* **sēmĭ-pĕrītus**, a, um, *adj. habile à demi, demi-savant, joint à* semidoctus, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 3.

Sēmĭ-persa, æ, *m. demi-Perse, Appul. Apol. p.* 289.

sēmĭ-pes, pĕdis, *m.* — I) *un demi-pied.* 1°) *comme mesure de longueur, Caton, R. R.* 223; *Varro, R. R.* 3, 5, 15; *Vitr.* 2, 3; *Plin.* 9, 5, 4; 17, 11, 16; 20, 33. — 2°) *un demi-pied de vers, Varron, dans Gell.* 18, 15, 2; *Auson. Ep.* 4, 86. — II) *à demi estropié :* Claudus infracto genu, Vel crure trunco semipes, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 150.

SEMI-PHALARICA, æ, *f., petite phalarique, dans Gell.* 10, 25, 2. *voy.* falarica.

* **sēmĭ-piscīna**, æ, *f., petit étang, Varron, R. R.* 1, 13, 3.

* **Sēmĭ-plăcentīnus**, i, *m., demi-Plaisantin (de Plaisance du côté de sa mère), Cic. Pis.* 6, *fin.*

sēmĭplăgium, ii, *n.* (plaga), *sorte de petit filet, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 564. Semiplagium minus rete dicitur, *Gloss. vet. s. Genov. et Gloss. Vat. t.* 7, *p.* 579.

semiplene, *adv., voy.* semiplenus, *à la fin.*

sēmĭ-plēnus, a, um, *adj. à demi plein, à moitié plein (très-class.) :* ~ naves, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; *cf.* ~ scrobes, *Colum.* 5, 5, 4; ~ favi, *id.* 9, 15, 4, *et* ~ vas, *Pallad. Febr.* 32. — ~ stationes, *postes qui n'ont que la moitié de leur contingent d'hommes, Liv.* 25, 30, *fin.; cf.* ~ legiones, *légions incomplètes, qui ne sont pas au complet, Vellei.* 2, 80. — * *Adv.* sēmĭplēnē, *incomplétement, à demi :* ~ dicuntur præsentia. *Sidon. Ep.* 4, 22, *med.*

«SEMIPLOTIA soleæ dimidiatæ appellantur, quibus utebantur in venando, quo planius pedem ponerent, » *demi-mules, chaussure des chasseurs, Fest. s. v.* PLOTI, *p.* 128.

sēmĭpŏdĭus, a, um, *d'un demi pied, Mar. Vict. p.* 2615.

* **sēmĭ-pŭella**, æ, *f., qui a la moitié du corps d'une jeune fille, épith. des Sirènes, Auson. Idyll.* 11, 21.

* **sēmĭ-pullātus**, a, um, *adj., à moitié vêtu de noir, en demi-deuil :* ~ accusatores, *Sidon. Ep.* 1, 7.

sēmĭpulsus, a, um, *à demi poussé ou frappé, Fragm. d'un poete incertain cité par Censorin. c.* 14.

sēmĭ-pŭtātus, a, um, *adj.* [puto], *à moitié taillé :* ~ vitis, *Virg. Ecl.* 2, 70.

Semiramidis mons, Σεμιράμιδος ὄρος, *Ptol.; montagne de Carmanie, à l'entrée du golfe Persique.*

Semiramis murus, *Strabo,* 2; *probabl. comme* Μηδίας τεῖχος, *mur Médique, dans Xénophon, Exp. Cyri,* 1, 8; *grande et épaisse muraille en Mesopotamie; elle s'étendait depuis le Tigre dans la direction du N.-O., à 6 milles environ de la v. actuelle de Bagdad; et avait été élevée contre les incursions des Mèdes. On l'a faussement attribuée à Sémiramis.*

Sĕmīrămis, is *ou* idis, *f.,* Σεμίραμις, — I) *célèbre reine d'Assyrie, épouse de Ninus à qui elle succéda sur le trône.* « *Justin.* 1, 1 *sq.;* » *Curt.* 5, 1 *med.; Ovid. Met.* 4, 58; *Juven.* 2, 108. *acc.* Semiramin, *Curt.* 7, 6 *med. abl.* Semirami, *Justin.* 36, 2. Semiramide, *id.* 6, 1, *fin.* — *Cicéron appelle de ce nom le débauché A. Gabinius, Cic. Prov. Cons.* 4, 9. — II) *De là* Sĕmīrămĭus, a, um, *adj., de Sémiramis :* ~ sanguine cretus Polydæmon, *Ovid. Met.* 5, 85. ~ acus, *l'aiguille babylonienne, Martial.* 8, 28; *de même* ~ turres, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 162.

Semiramius, a, um, *adj. voy.* Semiramis, *n°* II.

sēmĭ-rāsus, a, um, *adj.* [rado], *à demi rasé, à moitié tondu :* ~ ustor, *Catull.* 59, 5. ~ homines, *Appul. Met.* 9, *p.* 222.

* **sēmĭ-rĕductus**, a, um, *adj.* [reduco], *à demi ramené en arrière (c.-à-d. courbé en avant de manière à faire rentrer certaines parties du corps) :* ~ Venus, *A. A.* 2, 614.

* **sēmĭ-rĕfectus**, a, um, *adj.* [reficio], *à demi réparé :* ~ classis laniata, *Ovid. Her.* 7, 176.

sēmĭrēmex, ĭgis, *m. à moitié rameur,* ~ Hercules, *Sept. Sever. ap. Serv. sur Virg. Æn.* 5, 116.

* **sēmĭ-rōsus**, a, um, *adj.* [rodo], *à demi rongé :* ~ panis, *Arnob.* 6, 202.

sēmĭ-rŏtundus, a, um, *adj. à demi rond (mot d'Appulée) :* ~ subterraneum, *Appul. Met.* 11, *p.* 260. ~ suggestus, *id. ib.* 5, *p.* 160.

semiruptus, a, um, *à demi brisé :* ~ mœnia, *Dictys Cret.* 5, 11, *où il vaut mieux lire* semiruta.

Semirus, *Plin.* 3, 10; *fl. dans le pays des Bruttiens, entre les fleuves* Crotalus *et* Arocha; *auj. Simari.*

sēmĭ-rŭtus, a, um, *adj.* [ruo], *à demi renversé, à moitié détruit (non antér. à Auguste; fréq. dans les historiens, surtout dans Tite-Live) :* ~ murus, *mur à demi ruiné, Liv.* 31, 26; 32, 17. ~ mœnia, *Dict. Cret.* 5, 11. ~ tecta, *id.* 10, 4; *Lucan.* 1, 24. ~ vallum, *Tac. Ann.* 1, 61. ~ castella, *Liv.* 28, 44; *Tac. Ann.* 4, 25. ~ urbs, *Liv.* 5, 49, 31, 24; *Flor.* 2, 15, 13. ~ patria, *Liv.* 26, 32, *et autres sembl.* ~ telæ confuso stamine, *toiles à demi déchirées, Claudian. Rapt. Pros.* 3, 155. — *Au neutr. plur. :* Sine ullo certamine partim per semiruta partim scalis integros muros transcendere, *Liv.* 36, 24 *Drakenb.; de même :* Oppidum fuisse amplum, semiruta mœnium indicant, *Appul. Flor.* 2, *p.* 350.

sēmis, issis (*dans Vitruve, Frontin et Palladius, il est indéclinable, par ex.* duo semis pedes, *Pallad. Febr.* 9, 50; duobus semis pedibus, *Jan.* 10, 3; 13, 7; diametros octo semis, *Vitr.* 4, 1; passuum millium et semis, *Front. Aquæd.* 7) *m.* [semi-as : Semis quod semias, id est ut dimidium assis, « *Varron, L. L.* 5, 36, 47 *sq.; cf. aussi Prisc. p.* 708 *P.*] *moitié d'un tout (voy.* as *n°* I), *la moitié, une demie.* — I) *en génér. (très-rare en ce sens pour le terme plus ordin.* dimidium) : Sex domini semissem Africæ possidebant, *six maîtres possédaient la moitié de l'Afrique, Plin.* 18, 6, 7 § 35; *de même* ~ patrimonii, *Scæv. Dig.* 36, 1, 78 § 7. ~ e libertorum defunctorum bonis, *Suet. Ner.* 32. Cum alter semissem, alter universa fratre excluso (sibi vindicaret), *Quintil. Inst.* 7, 1, 62. Panem semissem ponebat supra torum, *Petr. Sat.* 64, 6. — *Bien plus fréq. et très-class.* II) *particul.* — A) *comme monnaie.* I) *un demi-as, Varro, l. l.; Plin.* 33, 3, 13; *Auct. Herenn.* 1, 12, 21; *Cic. Sest.*

25; *Liv. Epit.* 60; *Ascon. in Cic. Pis.* 4, *p.* 9 *ed. Orell.* — *De là :* Non semissis homo, *homme sans valeur, qui ne vaut pas deux liards, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 1. — 2°) *dans les derniers temps de l'Empire, comme monnaie d'or, un demi-*aureus, *environ un demi-ducat, Lampr. Alex. Sev.* 39. — B) *un demi pour cent par mois, ou, comme on compte chez nous, six pour cent par an* (*cf.* bes, triens, *etc.*) : Semissibus magna copia (pecuniæ) est, *ceux-là seuls ont beaucoup d'argent qui prêtent à six pour cent, Cic. Fam.* 5, 6, 2; *de même* ~ Usura multiplicata semissibus, *Plin.* 14, 4, 6, *et :* Usura semissium, *intérêt à six pour cent, Colum.* 3, 3, 9 *sq.; on dit dans le même sens, en renversant la construction :* Semisses usurarum, *id. ib.* 9, *et en apposition :* Semisses usuras promisit, *Scæv. Dig.* 22, 1, 13; *Paul. ib.* 45, 134; *Scæv. ib.* 46, 3, 102, *fin.* — C) *comme mesure de longueur.* — 1°) *demi-arpent ;* Bina jugera et semisses agri assignati, *Liv.* 6, 16, *fin.; cf. Colum.* 5, 1, 11, *et : Plin.* 18, 19, 49, § 178. — 2°) *un demi-pied:.* Campestris locus alte duos pedes et semissem infodiendus est, *Colum.* 3, 13, 8; *de même, Vitr.* 4, 1; *Front. Aquæd.* 7; *Pallad. Jan.* 10, 2; 4; 13, 7; *Febr.* 9, 10, *et très-souv.; Veget.* 5, 40, 3; 3, 11, 4. — D) *chez les mathématiciens, le nombre trois, Vitr.* 3, 1; *cf.* as *à la fin.*

sēmĭsălītus, a, um, *à moitié salé, Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 527.

* **sēmĭ-saucius**, a, um, *à demi blessé; au fig., faible, qui n'a pas toute l'énergie nécessaire :* ~ voluntas, *volonté molle, Augustin. Conf.* 8, 8.

* **sēmĭ-sĕnex**, nis, *m. demi-vieillard, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 53.

sēmĭseptēnārius, a, um, *composé de trois et demi, ou qui forme la moitié de sept, mot admis par Priscian. p.* 1355 (*sans citer toutefois aucun auteur latin*) : *Subst.* Semiseptenaria, æ, *f., trad. du grec* ἑπτημιμέρης, *trois pieds plus une syllabe, Beda de Metr. p.* 2369.

* **sēmĭ-sĕpultus**, a, um, *adj.* [sepelio], *à moitié enfoui, à moitié enseveli :* ~ ossa virum, *Ovid. Her.* 1, 55.

* **sēmĭ-sermo**, ōnis, *m., langage incomplet, imparfait :* ~ barbarus, *Hieron. Ep.* 7, 2.

* **sēmĭ-siccus**, a, um, *adj., à moitié sec, encore humide :* ~ thalli, *Pallad. Febr.* 24, 4.

sēmĭsĭcĭlĭcus, i, *m., demi-sicilique, mesure p. les liquides, Pall.* 12, 22 *med.*

sēmĭsĭlĭqua, æ, *f., demi-silique, quarante-huitième partie du solidus (sou), Novell. Majorian. tit.* 7. Verba semisona, *mots prononcés à demi-voix, imparfaitement articulés, Arn. in Psalm.* 130. *Impp. deo et Majoran. Leg. novell.* 1 *à med.*

sĕmĭ-somnus (*forme access. :* Semisomnis, *par ex. Senec. brev. vit.* 14, 4; *mais* semisomnus, *id. ep.* 122, 1; *la seconde forme se trouve aussi, concurremment avec l'autre, dans les manuscr. de Curt. et ailleurs*), a, um, *adj.* [somnus], *à moitié endormi, assoupi, accablé de sommeil* (*très-class.*) Tibi qui screanti, siccæ, semisomnæ Affert potionem, *Plaut. Curc.* 1, 2, 22. Quum illi interea spectarent communes mimos semisomni, *Cic. Fam.* 7, 1, 1; *de même, id. Verr.* 2, 5, 36 *Zumpt. N. cr.; Sall. Jug.* 21, 2; *Liv.* 9, 24; 37; 25, 39 *Drakenb.;* 30, 5, *fin.;* 37, 20; 40, 15; *Tac. Ann.* 1, 51; 4, 25; *Hist.* 5, 22. ~ sopor, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 124. ~ cor, *Phædr.* 4, 15, 11.

sēmĭ-sŏnans, antis, *adj.* [sono], *qui sonne à demi :* ~ litera, *demi-voyelle, Appul. de Mundo* 16, 29; *Terent. de Carm. her. p.* 2406 *P.*

sēmĭsŏnus, a, um, = semisonans; *qui sonne à demi;* ~ litera, *demi-voyelle, Mar. Vict. p.* 2455. *Isid. Or.* 1, 4.

* **sēmĭ-sōpītus**, a, um, *adj.* [sopio], *à moitié endormi, assoupi, qui tombe de sommeil* (*pour le terme class.* semisomnus) : Ille marcidus et semisopitus, *Appul. Met.* 1, *p.* 109.

* **sēmĭ-sŏpōrus**, a, um, *adj.* [sopor], *à moitié endormi, assoupi* (*pour le terme class.* semisomnus), *Sidon. Carm.* 11, 59.

sēmĭ-spătha, æ, *f., petite spatha, moitié de la* spatha, *épée large et courte, Veget. Mill.* 2, 15; 16.

semispathium, ii, *n., glaive de demi-longueur, par rapport à la* spatha, *Isid. Or.* 18, 6.

sēmĭsphæra, æ, *f., demi-sphère, hémisphère, Aldhelm. ap. Mai, t.* 5, *p.* 553.

sēmĭsphærium, ii, *n., demi-sphère, hémisphère, Boeth. Music.* 4, 18, *p.* 1469; *id. ib. p.* 1470. Semisphærium, hemisphærium, media sphæra, *Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 560.

sēmĭsquartus, a, um, *à qui il manque la moitié de la quatrième partie, trois et demi, Varron L. L.* 4, 36.

sēmissālis, e, *adj.* [semissis], *d'un demi-as, relatif à la moitié de l'as :* ~ usuræ, *intérêt à un demi-as par mois* (*c.-à-d. à six pour cent par an*), *Ulp. Dig.* 50, 12, 10.

sēmissārĭus, a, um, *adj.* [semissis], *d'un demi-as, qui concerne le demi-as :* ~ coheres, *héritier pour la moitié, Flor. Dig.* 30, 1, 116.

semissis, *génitif de* Semis.

sēmisso, are, *v. a.* [semis, *n°* II, C, 2], *brûler la grandeur d'un demi-pied sur la peau d'un cheval, le marquer d'un demi-cercle :* ~ pedes equorum, *Veget.* 1, 26, 4; 2, 10, 9.

semistertius, a, um, *à qui il manque la moitié de la troisième partie, deux et demi, Varron L. L.* 4, 3, 6; *Prisc. de Ponderibus, p.* 1347.

sēmĭ-sŭpīnus, a, um, *adj. à demi renversé sur le dos (mot poét.)* : Cum jacet in dextrum semisupina latus, *Ovid. A. A.* 3, 788; *de même, id. Am.* 1, 14, 20; *Her.* 10, 10; *Martial.* 6, 35.

sēmĭsyllăba, æ, *f., demi-syllabe, Consent. de barb. et metapl.* 18.

sēmĭta, æ, *f., petit chemin étroit pour les piétons, étroit sentier, trottoir, ruelle, petite allée, chemin latéral* (*différent de* via, *chemin principal, voy. à la suite*) : « Qua ibant, ab itu iter appellarunt; qua id anguste, semita ut semiter dictum, » *Varron, L. L.* 5, 6, 10. — I) *au propr.* (*fréq. et très-class.*) : Romam in montibus positam et convallibus, non optimis viis, angustissimis semitis, *Rome, située sur des collines et dans des vallées, Rome qui n'a que des rues mauvaises, d'étroites ruelles, Cic. Agr.* 2, 35, 96; *cf. :* Jussisti tenues, Germanice, crescere vicos : Et modo quæ fuerat semita, facta via est, *et ce qui n'était naguère qu'un étroit sentier est devenu un grand chemin, Martial.* 7, 61. Saltem aliquem velim, qui mihi ex his locis Aut viam aut semitam monstret, *Plaut. Rud.* 1, 3, 30. Decedam ego illi de via, de semita, *id. Trin.* 2, 4, 80; *cf. id. Curc.* 2, 3, 8; *Senec. Ep.* 64, *fin.* Omnibus viis notis semitisque essedarios ex silvis emittebat, *Cæs. B. G.* 5, 19, 2; *de même oppos. à* via, *id. ib.* 7, 8, 3; *Liv.* 44, 43. Quum semitam angustam et arduam, erectam ex oppido in arcem ostendisset, *id.* 9, 24. Ut Oresti nuper prandia in semitis decumæ nomine magno honori fuerunt, *c'est ainsi que dernièrement Oreste s'acquit beaucoup d'honneur par ces repas qu'il fit servir au peuple dans les rues, sous le nom de dîmes, Cic. Off.* 2, 17. Inter fruticeta ac vepres per arundineti semitam ægre evasit, *Suet. Ner.* 49 *et autres sembl.* Semita nulla pedem stabilibat, *aucun sentier où le pied fût ferme, Enn. Ann.* 1, 48. Rara per occultos lucebat semita calles, *à peine de loin en loin, à travers les sombres fourrés, voyait-on s'ouvrir un étroit sentier, Virg. Æn.* 9, 382. Qua jacet Herculeis semita litoribus, *un étroit chemin, Prop.* 1, 11, 2 *et autres sembl.* — *Dans un double sens obscène :* Nemo ire quemquam publica prohibet via : Dum ne per fundum septum facias semitam, Dum tete abstineas nupta, vidua, virgine... ama quid lubet, *pourvu que tu ne te frayes pas une voie, etc., Plaut. Curc.* 1, 1, 46; *cf.* ~ vulgi, *Prop.* 2, 23, 1. — *Proverbialt :* Qui sibi semitam non sapiunt, alteri monstrant viam, *ceux qui ne savent pas se conduire eux-mêmes veulent guider les autres, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, *et :* De via in semitam degredi, *quitter le chemin pour le sentier, donner dans le travers, se jeter dans l'embarras, Plaut. Casin.* 3, 5, 40.

B) *métaph. en parl. d'autres voies* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : *voie, canal, passage, etc. :* Formicæ prædam convectant calle angusto... opere omnis semita fervet, *Virg. Æn.* 4, 407; *de même en parl. des fourmis : Plin.* 11, 30, 36. Phryxi qua semita jungi Europamque Asiamque vetat, *Stat. Achill.* 1, 409; *cf. :* Spumea (maris) subsequitur fugientis semita clavi, *le sillon écumant tracé par le gouvernail, Val. Flacc.* 4, 420. ~ velox Lunæ pigraque Saturni, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 438. ~ humida Iridis, *id. Rapt. Pros.* 2, 99. ~ aratri, *le sillon tracé par la charrue, id. de Apono* 25. Arteriæ, id est spiritus semitæ, *les artères, c.-à-d. les canaux de l'air, Plin.* 11, 37, 88.

II) *au fig.* (*rare, mais très-class.*) : Locuples et speciosa vult esse eloquentia... feratur ergo non semitis, sed campis : non uti fontes angustis fistulis colliguntur, sed ut latissimi amnes totis vallibus fluat ac sibi viam, si quando non acceperit, faciat, *qu'elle marche non dans d'étroits sentiers, mais en pleine campagne, Quintil. Inst.* 5, 14, 31; *de même :* Illius porro ego semita feci viam, Et cogitavi plura quam reliquerat, *Phædr.* 3, *prol.* 38. Jam intelligetis, hanc pecuniam, quæ via modo visa est exire ab isto, eandem semita revertisse, *Cic. Verr.* 2, 2, 23. Secretum iter et fallentis semita vitæ, *vie cachée et retirée, dérobée aux regards, Hor. Ep.* 1, 18, 103; *cf. :* Semita certe Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ, *Juven.* 10, 364.

* **sēmĭ-tactus**, a, um, *adj.* [tango], *à demi touché, c.-à-d. à moitié enduit, légèrement enduit :* Calvam trifilem semitactus unguento, *Martial.* 6, 74. (*il vaut mieux lire, d'après les manuscrits de Florence et du Vatican, et les éditions principes de Rome* 1473 *et de Venise* 1476, semitatus, *voy. ce mot.*).

sēmĭtălentum, i, *n. demi-talent; moins un demi talent, Prisc. de Ponder.* 1347.

* **sēmĭtālis**, e, *adj* [semita], *de sentier :* ~ dei, *dieux honorés dans les sentiers,* ἐνόδιοι, *Virg. Catal.* 8, 20.

* **sēmĭtārĭus**, a, um, *adj.* [semita], *de sentier, de ruelle :* ~ mœchi, *Catull.* 37, 16.

* **sēmĭtātim**, *adv.* [semita], *par des ruelles :* Ita semitatim fugi atque effugi patrem, *Titin. dans Charis. p.* 194 *P.*

sēmĭtātrix, īcis, *f., qui préside aux sentiers, Inscr. ap. Orell.* 4989.

sēmĭtātus, a, um (semita), *qui a un sentier, c.-à-d. une raie* (*dans les cheveux*), *Mart. ep.* 6, 72, 2 (*où d'autres lisent à tort* semitactus, segmentatus).

sēmĭ-tectus, a, um, *adj.* [tego], *à moitié couvert, à moitié nu (mot postér. à Auguste) :* Nudis scapulis aut semitectis, *Senec. Vit. beat.* 25. ~ capuli, *Appul. Met.* 4, *p.* 150. ~ femora (Dianæ), *Arnob.* 6, 209. ~ exercitus, *Ammian.* 19, 11, *fin.*

sēmĭto, as, āre, *couper de sentiers :* Semper vero vineas quintanis semitari, hoc est ut quinto quoque palo singulæ jugo paginæ includantur, *Plin.* 17, 22 (35, *n°* 7.

sēmĭtŏgātus, a, um, = ἡμιτήβεννος, *qui porte une courte toge, Gloss.*

* **sēmĭ-tŏnĭum**, i, *n.* [tonus], *demi-ton, semiton, Macrob. Somn. Scip.* 2, 1, *fin.*

sēmĭ-tonsus, a, um [tondeo], *Cypr. ep.* 77 *med., à demi tondu.*

* **sēmĭ-tractātus**, a, um, *adj.* [tracto], *à demi traité, incomplet, inachevé :* ~ materia, *Tertull. Fug. in persec.* 1.

* **sēmĭ-trĕpĭdus**, a, um, *adj. tremblant à moitié :* Semitrepidus juxta mucrones Martios constitutus, *Appul. Met.* 7, *p.* 191.

sēmĭ-trītus, a, um, *adj.* [tero], *à demi broyé :* ~ frumenta, *Colum.* 1, 6, 24; *Pallad.* 1, 36, 2.

sēmĭtruncus, a, um, *mutilé à demi;* Mutilum, sine cornibus, semitruncum, *Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 534.

sēmĭ-ustŭlo (*qui s'écrit aussi* semustulo *et* semiustilo, *voy. Beier Cic. Orat. pro Tull. p.* 33, a. *Le Cod. Erf. porte dans Cic. Mil.* 13 semi-ustil.), ātum, 1. (*ne se trouve qu'au partic. parf. et fut.*) *v. a., brûler à demi* (*très-class.*) : Tu spoliatum imaginibus, exsequiis... infelicissimis lignis semiustulatum nocturnis canibus dilaniandum reliquisti, *et, sans convoi, sans qu'on aperçût les images de tes ancêtres, tu as essayé de le brûler avec quelques misérables planches ; puis tu as laissé ses tristes restes en proie aux chiens dévorants, Cic. Mil.* 13. Tu illas faces incendisti, quibus semiustulatus ille (Cæsar) est, *id. Phil.* 2, 36, 91. Semiustulatus effugit, *id. Tull.* 18. Quidam navicularius semiustulatus irrumpit se in curiam, *Varron dans Non.* 263, 21. Corpus in amphitheatro semiustulandum, *Suet. Tib.* 75, *fin. Cf. l'art. suiv.*

sēmĭ-ustus (*s'écrit aussi* semustus, *cf. Drakenb. Liv.* 27, 1, *fin.*), a, um, *adj.* [uro,], *à demi brûlé, à moitié consumé* (*n'est pas antér. à Auguste; cf. au contraire l'art. précéd.*) — I) *au propr. :* Enceladi semiustum fulmine corpus, *Virg. Æn.* 3, 578; *de même, id. ib.* 5, 697; *Ovid. Fast.* 4, 167; *Sil.* 3, 16; *Stat. Theb.* 12, 439 *et autres; Liv.* 26, 27; 31, 30; *Vellei.* 2, 119, *fin.; Tac. Ann.* 15, 40; *Suet. Domit.* 15 *et autres.* — * II) *au fig. :* Se populare incendium priore consulatu semiustum effugisse, *qu'il n'avait échappé qu'à demi brûlé à l'incendie populaire, Liv.* 22, 40.

sēmĭvēcors, ordis, *adj. à demi insensé :* Semivecors, minimus a vecorde, *Gloss. Isid. et Gloss. Paris.*

* **sēmĭ-vĭētus**, a, um, *adj., à demi fané, ridé :* ~ uvæ, *Colum.* 12, 16, 3.

sēmĭ-vir, i, *m., qui est moitié homme, comme* semihomo *et* seminas (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr. :* A) *moitié homme et moitié bête, par ex. le centaure Chiron, Ovid. Fast.* 5, 380; *le Minotaure, id. A. A.* 2, 24, *cf.* semibos; *le centaure Nessus, id. Her.* 9, 141. — B) *hermaphrodite, androgyne,*

Ovid. Met. 4, 386; *Plin.* 11, 49, 110. — II) *métaph., eunuque, castrat.* * A) *au propr. en parl. d'un prêtre de Cybèle* (*cf.* seminas), *Juven.* 6, 513. — *Plus souv.* B) *au fig., qui n'a rien de viril, efféminé, mou, amolli, voluptueux :* Et nunc ille Paris cum semiviro comitatu, *Virg. Æn.* 4, 215; *de même* ~ Phryx, *id. ib.* 12, 99. *Se dit surtout des débauchés, des prostitues :* Qui tam atrocem cædem pertinere ad illos semiviros crederent (*il y a un peu plus haut* molles *et* obscœni viri), *Liv.* 33, 28; *de même :* Impure ac semivir, *Lucan.* 8, 552; *cf. Cort. sur ce passage.*

sēmĭvĭrĭdis, e, *adj. à moitié vert, Vet. Gloss.*

sēmĭ-vīvus, a, um, *adj. à moitié mort, qui ne vit qu'à demi, presque mort, plus mort que vif, moribond* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Ibi hominem ingenuum fumo excruciatum, semivivum reliquit, *Cic. Verr.* 2, 1, 17; *de même id. Att.* 7, 2, *fin.*; *Pis.* 14; *Senec. Brev.* 5, 13; *Nep. Eum.* 4, *fin.* — II) *au fig. :* Quum erat reclamatum semivivis mercenariorum vocibus, *de la voix presque éteinte ou mourante, Cic. Fest.* 59, 126.

sēmĭvŏcābĭlis, e, *adj. demi-voyelle, qu'on peut prononcer à demi :* ~ littera, *Vet. interpr. Iren.* 1, 10.

sēmĭ-vŏcālis, e, *adj.* — I) *qui n'a qu'à demi le don de la voix, dont la voix est inarticulée :* ~ instrumentum rusticum, *c.-à-d. le bétail* (*oppos. à* vocale, *les esclaves, et à* mutum, *par ex. les chariots*), *Varro, R. R.* 1, 17, 1. *De même* ~ signum militare, *c.-à-d. clairon, trompette, etc.* (*oppos. à* vocale, *la parole, et à* mutum, *les enseignes*), *Veget. Mil.* 3. 5. — II) *ent. de gramm., demi-voyelle* (*au nombre de sept, d'après les anciens grammairiens :* f, l, m, n, s, x), *Quintil. Inst.* 1, 4, 6; 1, 6; 1, 7, 14; *Prisc. p.* 540 *sq. P.*; 564 *ib. et beauc. d'autres.*

* **sēmĭ-vŏlucris**, e, *adj., qui est à moitié oiseau :* ~ puellæ, *les Sirènes, Symm. Ep.* 1, 41.

sēmĭvulsus, a, um, *à moitié arraché :* ~ vittæ, *Capell.* 1, 5.

* **sēmĭ-zōnārĭus**, ii, *m., fabricant de courtes ceintures, de ceinturons, Plaut. Aul.* 3, 5, 42; *cf.* semicinctium.

Semizus, Σήμιζος, *Ptol.; v. de la petite Arménie.*

Semne, Σεμνή, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange, dans la* Lymirica; *auj. Mangalor.*

Semne, es *f.*, Σεμνή, *surn, rom., Inscr. ap. Grut.* 932, 11.

Semneserteus (*autre leçon :* Semnesertus), i, *m. roi d'Égypte, sous le règne duquel Pythagore visita l'Égypte, Plin.* 36, 9.

semnīon, i, *n.* = σεμνεῖον, *autre nom du théombrotion, sorte d'hièble à couleurs variées et d'excellente odeur, Plin.* 24 17, 102.

Semnōnes (*forme acces.* Senones, *Vellei.* 2, 106, 2, *en grec* Σέμνωνες, *Strab.;* Σέμνονες, *Ptol.*), um, *m., les Semnones ou Senones, peuple du nord de la Germanie dans le Brandebourg d'aujourd'hui, Tac. Germ.* 39; *Ann.* 2, 45; *Vellei. l. l.; cf. Mannert, Germ. p.* 331 *et ci-dessous l'art. spécial.*

Semnones, Σέμνονες, Σέμνωνες, *Tac. Ann.* 2, 45; *Germ.* 39; *Strabo* 7; *Ptol.;* Sennones, *Vellej. Pat.* 2, 106; *peuple dans l'intérieur de la Germanie, sur la rive orientale de l'Elbe jusqu'au fl.* Suebus, *la plus ancienne et la plus considérable race des Suèves ; le territoire de ce peuple était borné au S. par les* Marsigni *et les* Silingi, *vers l'O. par l'Elbe, au N. par les* Longobardi *et les* Nuithones, *à l'E. par l'Oder et les Burgundes.*

Semnum, *voy.* Siris.

Semnus, i, *m.* Σεμνός, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 552, 2.

Semnus, *voy.* Semuncla.

Sēmo, ōnis, *m.* [*vraisembl. de* sēmen], *très-ancienne divinité des moissons :* SEMVNIS ALTERNEI ADVOCAPIT CONCTOS, *chant des frères Arvales dans les Inscr. Orell. n°* 2270 *et dans G. F. Grotef. Gramm.* 2, *p.* 290. *Comme épith. de* Sancus, *Ovid. Fast.* 6, 214; *Liv.* 8, 20. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 41; 2, *p.* 47 *et* 146.

sēmŏdĭālis, e, *adj.* [semodius], *qui contient un demi-boisseau :* ~ placenta, *Caton, R. R.* 76, 5. ~ olla, *Marc. Empir.* 16 *med.*

sēmĭmŏdĭum, ii, *n.* = semimodius, *Gloss. Lat. Gr.*

sē-mŏdĭus, ii, *m.* [semi], *demi-boisseau : Cato, R. R.* 11, 3; *Colum.* 2, 10, *fin.*; 6, 3, 5; *Martial.* 7, 53; *Juven.* 14, 67.

Sēmōnĭa, æ, *f.* [semen, *cf.* Semo], *divinité des Romains qui présidait aux moissons, Macrob. Sat.* 1, 16; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 43 *et* 2, *p.* 131.

semote, *adv., voy.* semoveo *Pa. à la fin.*

semotus, a, um, *Partic. et Pa. de* semoveo.

sē-mŏvĕo, mōvi, mōtum, 2. *v. a. éloigner en séparant, séparer, mettre à l'écart* (*rare, mais très-class.*) — * *au propr. :* Jam ferme moriens me vocat : Accessi, vos semotæ, nos soli, *déjà presque mourante, elle me fit appeler : j'accourus : là, sans témoins, seuls tous les trois* (*vous écartées*), *Ter. And.* 1, 5, 50. Qui ante voce præconis a liberis semovebantur, ludis non voce, sed manu liberos a se segregabant, *étaient éloignés des hommes libres par la voix du héraut, Auct. Harusp. Resp.* 12, *fin.* — II) *au fig. :* Strato ab ea disciplina omnino semovendus est, *Cic. Acad.* 1, 9, 34; *de même* ~ omnes sententias eorum omnino a philosophia, *bannir absolument de la philosophie les opinions de ceux qui, etc., id. Fin.* 2, 13; ~ te a curis, *te délivrer de tout souci, Lucr.* 1, 46; *dans le même sens :* ~ cura metuque, *id.* 2, 19; ~ egestatem ab dulci vita, *éloigner la pauvreté de sa douce existence, id.* 3, 66. Neque verba sedem habere possunt, si rem subtraxeris, neque res lumen, si verba semoveris, *si vous enlevez les mots, Cic. De Or.* 3, 5, 19. Voluptatem semovendam esse, *il faut fuir la volupté, id. Fin.* 5, 8. — *De là :*

sēmōtus, a, um, *Pa. éloigné, retiré, qui est à l'écart.* — A) *au propr. :* Colloquium petunt semoto a militibus loco, *dans un lieu éloigné des soldats, loin des soldats,* * *Cæs. B. C.* 1, 84, 1. Hac multitudine disposita munitiones semotarum partium tuebantur, *Auct. B. Alex.* 2, 3. Omnia quæ longe semota tuemur Aëra per multum, *tout ce que nous apercevons dans le lointain à travers l'épaisseur des airs, Lucr.* 5, 579. (Imago) distare a speculo tantum semota videtur, *id.* 4, 289. Nisi quæ terris semota suisque Temporibus dedita videt, fastidit et odit, *tout ce qui tient encore à la terre, tout ce qui se rattache au présent, excite ses dégoûts ou sa haine, Hor. Ep.* 2, 1, 21. Semoti prius tarda necessitas Leti corripuit gradum, *de la mort auparavant éloignée, id. Od.* 1, 3, 32. — B) *Au fig. :* Omnis divum natura Semota a nostris rebus sejunctaque longe, *la nature des dieux diffère de la nôtre, Lucr.* 2, 648; *cf. au compar. :* Quo nihil arrogantius et nihil a sapientis ratione semotius, *Lactant.* 5, 15 *med.* Quos ego in judiciis non utrosque modo studiose audiebam, sed domi quoque assectabar, ut eorum disputationes et arcana semotæ dictionis peritus exciperem, *pour recueillir leur conversation et jusqu'aux secrètes confidences de leur intimité, Tac. Or.* 2. — * *Adv.* sēmōtē, *à part, à l'écart, Marc. Empir.* 20.

semper, *adv.* [*peut-être l'*ἀμπερές *des Grecs avec addition de l's*], *toujours, constamment, en tout temps, sans cesse.* — I) *en génér. :* Si qua per voluptatem nequiter feceritis : voluptas cito abibit, nequiter factum illud apud vos semper manebit, *la mauvaise action vous restera toujours, Caton dans Gell.* 16, 1, *fin.* Locus hic apud nos, quamvis subito venias, semper liber est, *il y aura toujours ici pour vous une place libre, quelque imprévue que soit votre arrivée, Plaut. Bacch.* 1, 1, 49. Semper occant priusquam sariunt rustici, *les laboureurs hersent toujours avant de sarcler, id. Capt.* 3, 5, 5; *cf. :* Sat habet favitorum semper, qui recte facit, *Plaut. Amph. prol.* 79. Quod improbis semper aliqui scrupus in animis hæreat, semper iis ante oculos judicia et supplicia versentur : nullum autem emolumentum esse tantum, semper ut timeas, semper ut adesse, semper ut impendere aliquam pœnam putes, *toujours, continuellement, Cic. Rep.* 3, 16. Quod semper movetur, æternum est, *ce qui se meut continuellement est éternel, id, ib.* 6, 25; *Tusc.* 1, 23. Qui incolunt eas urbes (maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe rapiuntur a domo longius, *mais une volage espérance les entraîne toujours loin de leur patrie, id. Rep.* 2, 4. Curavit (Servius Tullius), quod semper in re publica tenendum est, ne, *etc., id. ib.* 2, 22. Miserrimum (est) digladiari semper tum faciendis tum accipiendis injuriis, *id. ib.* 3, 14, *et autres sembl.* — Sibi exortam semper florentis Homeri Commemorat speciem (*traduit du grec* ἀειθαλής, *éternellement florissant*), *Lucr.* 1, 125; *cf. :* Quod Græci aigleucos (ἀειγλεῦκος) vocant, hoc est semper mustum, *Plin.* 14, 9, 11 (*mais on ne saurait trouver en latin aucun exemple de l'adv.* semper *employé adjectivement comme* ἀεὶ *en grec*) : Eadem temeritate avidam ulteriorum semper gentem in saltus invios deductam, *Liv.* 9, 38. Si umquam dubitatum est, utrum tribuni plebis vestra an sua causa seditionum semper auctores fuerint, *ont toujours été des artisans de séditions, id.* 5, 3, *Drakenb.*; *on l'emploie aussi sans* esse (*d'où l'apparence d'adjectif*) : Insignis inter ceteros Hasdrubal erat, pacis semper auctor adversusque factioni Barcinæ, *toujours partisan de la paix, id.* 30, 42; *cf. :* Adversus Sidicinos sumerent arma, suos semper hostes, populi Romani numquam amicos, *id.* 8, 1, *fin.* — *Joint à* quotidie, perenne, assidue, *etc., pour les renforcer* (*comme en grec* ἀεὶ καθ' ἡμέραν, συνεχές, *etc., voy. Passow au mot* ἀεί) : Ea mihi quotidie Aut ture aut vino aut aliqui semper supplicat, *Plaut. Aul. prol.* 24; *cf. Ter. Ad.* 3, 1, 7. Lucrum ut perenne vobis semper suppetat, *Plaut. Amph. prol.* 14, *et :* Ne semper servus currens, iratus senex, *etc...* assidue agendi sint mihi, *Ter. Heaut. prol.* 39; *de même joint à* assiduus, *Cic. Rosc. Am.* 18, 51; *Ovid. Fast.* 4, 686. Ibi semper omne vitæ spatium famula fuit, *Catull.* 63, 90. Cum semper et ubique, tum præcipue in epistolis secretis delectabit, *Quintil. Inst.* 1, 1, 29; *de même* semper et ubique, *partout et toujours, id. ib.* 3, 9, 5; *Petron. Sat.* 99; *Suet. Aug.* 90; *cf. :* Est autem, quod omnes et semper et ubique deceat, facere ac dicere honeste : contraque neminem umquam ullo in loco, turpiter, *Quintil. Inst.* 11, 1, 14. — II) *En parl. de la continuité pendant un certain temps :* Ego illum antehac hominem semper sum frugi ratus, *toujours auparavant, toujours jusque-là, Plaut. Asin.* 5, 2, 11; *cf. :* Equidem te civem sine mala omni malitia Semper sum arbitratus et nunc arbitror, *id. Aul.* 2, 2, 39, *je t'ai toujours regardé et je te regarde encore comme, etc...* Quibus studiis semper fueris, tenemus, *nous savons quelle a toujours été votre ardeur pour l'étude, Cic. Rep.* 1, 23. Rex Creo vigiles nocturnos singulos semper locat, *Plaut. Amph.* 1, 1, 195. — Horresco semper, ubi pultare hasce (fores) occipio miser, *je frissonne toujours, quand je, etc., Ter. Ad.* 4, 4, 24. Id et tum factum esse et certis temporibus semper futurum, *Cic. Rep.* 1, 5, *et autres sembl.*

semperflōrens, tis, *adj., toujours florissant :* ~ Homerus, *Lucr.* 1, 125. Gratia semperflorens, *Ambros. Hexaem.* 3, 17.

* **semper-flōrium**, ii, *n.* [flos], *comme* sempervivum, *joubarbe, plante, Appul. Herb.* 123.

semperfrondens, entis, *adj., toujours vert, toujours feuillu :* ~ oliva, *Ovid. Met.* 8, 295.

semper-vīvus, a, um, *adj. qui vit toujours, éternel :* ~ res (Spiritus sanctus), *Prudent. Hamart.* 164. — ~ herba, *plante appelée aussi* aizoon, *joubarbe, Appul. Herb.* 123; *on l'appelle aussi* sempervīva, æ, *Pallad.* 1, 35, 3, *et, par analogie avec* aizoon (*en grec* ἀείζωον), *on dit aussi au neutr.* sempervivum, *Plin.* 25, 13, 102.

Semphorim, Σεμφορίμ, *Jos. Ant.* 14, 24; *v. aux environs de la Galilæa.*

sempiterne, *adv. voy.* sempiternus, *à la fin, n° c.*

sempĭternĭtas, ātis, *f.* [sempiternus], *éternité, durée éternelle* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ stabilis mundi, *Appul. Trism. p.* 94; *de même, Claud. Mamert. de Stat. an.* 1, 3; 2, 1.

sempiterno, *adv. voy.* sempiternus, *à la fin, n° b.*

sempĭternus, a, um, *adj.* [semper *et* æternus; *comme* hesternus, *de* heri *et* ævum], *qui dure toujours, perpétuel, immortel, éternel, impérissable ; sempiternel* (*cf.* æternus *au comm.*) (*très-fréq. et très-class.*) : Ut mundum ex quadam parte mortalem ipse deus æternus, sic fragile corpus animus sempiternus movet. Nam quod semper movetur, æternum est, *etc., Cic. Rep.* 6, 24, *fin.*; *cf. id. N. D.* 12, 29. Ea sibi immortalis memoria est meminisse et sempiterna, *une femme alors a toujours bonne mémoire et n'oublie rien, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 15. Deorum vitam propterea sempiternam esse arbitror, quod, *etc., je suis persuadé que, si les dieux sont immortels, c'est que, etc. Ter. And.* 5, 5, 3; *cf. :* Ubi (in cœlo) beati ævo sempiterno fruantur, *Cic. Rep.* 6, 13. His animus datus est ex illis sempiternis ignibus, quæ sidera et stellas vocatis, *id. ib.* 6, 15; *cf.* ~ cursus stellarum, *l'éternelle évolution des étoiles, id. ib.* 6, 17. Eas dis est æquum gratias nos agere sempiternas, *id. Pœn.* 5, 4, 84. Tibi fore illum amicum sempiternum, *id. Most.* 1, 3, 90; *Pers.* 1, 1, 36; *cf.* ~ veræ amicitiæ, *les véritables amitiés sont éternelles, Cic. Læl.* 9, 32; *de même* ~ hiemes, *éternels hivers, Varron, R. R.* 1, 2, 4. ~ ignis Vestæ, *le feu perpétuel de Vesta, Cic. Catil.* 4, 9. ~ documentum Persarum sceleris, *id. Rep.* 3, 9. ~ memoria amicitiæ nostræ, *l'éternel souvenir de notre amitié, id. Læl.* 4, 15. ~ odia, *haines immortelles, id. ib.* 10, *fin.* ~ consilium senatus, *id. Sest.* 65, 137. ~ raro potentia, *le pouvoir rarement durable, Tac. Ann.* 3, 30 *et autres sembl.* Nihil umquam nisi sempiternum et divinum animo volutare, *Cic. Rep.* 1, 17; *cf. :* Virorum bonorum mentes divinæ mihi atque æternæ videntur esse, quod optimi cujusque animus

ita præsentit in posterum, ut nihil nisi sempiternum spectare videatur, *id. Rabir. perd.* 10, 29. ∾ *Adv. sous trois formes (dont aucune ne se trouve dans Cicéron), éternellement, toujours, à jamais* : — * **a)** sempiternum : Quod tibi sempiternum salutare Sit procreandis liberis, *Plaut. Aul.* 2, 1, 26. — **b)** sempiterno : Ego mihi monumenta hæc sempiterno posui, *Caton dans Charis. p.* 194 *P.* ∾ permanet ea materia, *Vitr.* 1, 5. ∾ inumbrantur tenacibus foliis, *Solin.* 35. — * **c)** sempiterne : Populoque ut faustum sempiterne sospitent. *Pacuv. dans Non.* 170, 20.

Sempronianus, a, um, *voy.* Sempronius, *n°* II.

Sempronii forum, *Strabo* 5, *Tab. Peut.; Inscr.; petite v. de l'Ombrie, sur la* Via Flaminia, *à* 8 *milles de* Ad Octavum; *auj. Fossombrone, sur le fl. Metauro.*

Sempronium, *Cuspiani Austr.; Lozius; v. de l'*Austria, *auj. OEdenburg.*

Semprōnĭus, a, um, *nom de famille romain; les membres les plus célèbres de cette famille sont* Ti. et C. Sempronius Gracchus, *qui ont donné leur nom aux* Leges Semproniæ (agrariæ, frumentariæ, de capite civium Romanorum, *etc.*), *voy. Index Leg. in Orell. Onomast.* 3, *p.* 261 *sq.;* et Sempronia Horrea, *greniers où, d'après une loi de C. Gracchus, le blé de l'État était conservé, selon Fest. p.* 238. *Au fém.* Sempronia, æ, *femme de D. Junius Brutus, complice de la conjuration de Catilina, Sall. Catil.* 25 *et* 40, 5. — II) *De là* Semprōnĭānus, a, um, *relatif à un Sempronius :* ∾ senatus-consultum, *sénatus-consulte provoqué par C. Sempronius Rufus, Cic. Fam.* 12, 29, 2 ∾ clades, *défaite essuyée par le consul C. Sempronius Atratinus, Liv.* 4, 43.

Semprulla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2066, 9.

Sempsii, Σήμψιοι, Psessii, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *cf.* Psessii.

Semulocenis, *Tab. Peut.; sel. Cluv. auj. Ulm; sel. Mannert, dans les environs de Beuren; sel. Wersebe, Sigmaringen.*

sēm-uncĭa, æ, *f.* [semi : « Semuncia quod dimidia pars unciæ, » *Varron, L. L.* 5, 36, 47], *une demi-once, c.-à-d. la vingt-quatrième partie de l'as.* — I) *en génér., la vingt-quatrième partie d'un tout :* Facit heredem ex deunce et sem-uncia Cæcinam, *elle institue Cécina son héritier pour onze douzièmes et demi de la succession, Cic. Cæcin.* 6, *fin.* — *De là métaph., petite partie, faible quantité, bagatelle, rien :* Bona ejus propter alieni æris magnitudinem semuncia venierunt, *se vendirent pour rien, un prix dérisoire, Ascon. ad Cic. Mil. fin. p.* 54, *ed. Orell.* Hæreat in stultis brevis ut semuncia recti, *qu'il reste dans les fous la plus petite once de bon sens, Pers.* 5, 121. Semuncia horæ, *la vingt-quatrième partie d'une heure,* = scrupulus, *Plin.* 2, 11, 14. — II) *particul. en parl. du poids, le vingt-quatrième de la livre :* Ne qua mulier plus semunciam auri haberet, *qu'aucune femme ne possédât plus d'une once d'or, Liv.* 34, 1; *de même, Colum.* 12, 59, 5; 2, 21, *comme mesure de longueur, un vingt-quatrième de jugerum (arpent ou jour), Colum.* 5, 1, 10; 5, 2, 4. — B) *instrument d'économie rurale inconnu, Cato, R. R.* 10, 3; 11, 4.

* **sēmuncĭālis,** e, *adj.* [semuncia], *d'une demi-once :* ∾ asses, *as pesant un vingt-quatrième de livre, Plin.* 33, 3, 13.

* **sēmuncĭārĭus,** a, um, *adj.* [semuncia], *d'une demi-once* ($\frac{1}{24}$ *d'as*) : Semunciarium tantum ex unciario fenus factum, *intérêt d'un vingt-quatrième pour cent par mois ou d'un demi pour cent par an, Liv.* 7, 27.

Semuncla, *Itin. Ant.* 104; *lieu de Lucanie, entre* Grumentum *et* Nerulum, *sur le fl.* Semnus (*auj. Sinno*), *un peu à l'O. de Francavilla.*

sēmūrīnus, a, um, *relatif à* Semurium, (*voy. ce mot*), *Mart.* 9, 43.

Semurium, ii, *n. champ aux environs de Rome où il y avait un temple d'Apollon, Cic. Phil.* 6, 5; *Macrob. Sat.* 1, 10.

Semurium, *voy.* Castrum Sinemurum.

sēmus, a, um, *diminué, réduit de moitie, Gloss. Philox; Eugen. Præf. ad Dracont.*

semustus, a, um, *voy.* semiustus.

Semylla, *voy.* Simylla.

Sēna, æ, *f.,* — I) *ville maritime d'Ombrie où Hasdrubal fut battu par Salinator, l'an de R.* 547), *auj. Sinigaglia, Liv.* 27, 46 *sq.; Eutrop.* 3, 10. — *Dans son voisinage coulait une rivière du même nom, Sil.* 8, 455; 15, 555; *Lucan.* 2, 407. — II) *De là* Sēnensis, e, *adj. relatif à Sena :* ∾ populus, *Liv.* 27, 38. ∾ prœlium, *le combat où Salinator fut vainqueur, Cic. Brut.* 18, *fin. et* Sēnānus, a, um, *m. sign. :* ∾ apua, *Cæl. Aurel. Tard.* 2, 1.

Sena, *Mela,* 3, 6, *île de l'*Oceanus Britannicus *sur les côtes des* Osismii, *avec un oracle; auj. Sain, sur les côtes de Bretagne.*

Sena, *Liv.* 27, 41; Sene, Σήνη, *Steph. Byz.* 595; Sena gallica, Σήνα γαλλικά, *Ptol.;* Senegalia, *Strabo,* 5; Senogallia, *Plin.* 3, 14; *Itin. Ant.* 200; *ancienne v. celtique de l'Ombrie, près de laquelle la rivière* Sena (*Cesano*) *se jetait dans la mer; auj. Sinigaglia.* — *Hab.* Senogallienses.

Sena Julia, *voy.* Colonia Seniensis.

sĕnācŭlum, i, *n.* [senatus], *salle des conférences ou salle des délibérations pour le sénat à Rome,* συνέδριον : « Senaculum supra Græcostasim, ubi ædis Concordiæ et basilica Opimia. Senaculum vocatum, ubi senatus aut ubi seniores consisterent, dictum ut gerusia apud Græcos, » *Varron, L. L.* 5, 32, 43. *De même, Val. Max.* 2, 2, 6. *Plus tard en géner., tout lieu de réunion pour le sénat (y compris la Curie,* Curia); *de là :* « Senacula tria fuisse Romæ, in quibus senatus haberi solitus sit, memoriæ prodidit Nicostratus, *etc.* », *Fest. p.* 265.

Sĕnānus, a, um, *voy.* Sena.

* **sēnārĭŏlus,** i, *m.* [senarius], *petit iambe, iambe sénaire insignifiant :* Tenebam quosdam senariolos, quos in ejus monumento esse inscriptos acceperam, *quelques vers iambiques, une petite pièce en iambes, Cic. Tusc.* 5, 23.

sēnārĭus, a, um, *adj.* [seni] — I) *composé de six :* ∾ fistula, *tuyau dont le diamètre contient six quadrants, Front. Aquæd.* 25. ∾ numerus, *le nombre six, Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. — II) *particul.* ∾ versus, *vers composé de six pieds (le plus souv. iambiques), vers iambique sénaire, Quintil. Inst.* 9, 4, 125; *Phædr.* 1 *prol.* 2; *on l'appelle aussi absolt* senarius, ii, *m., Cic. Or.* 55, 184; 56, 189; *Quintil. Inst.* 9, 4, 72; 140, *et autres.*

sĕnātor, ōris, *m.* [senex], *membre du sénat à Rome, sénateur :* Huic (senatori) jussa tria sunt : ut assit, *etc., Cic. Leg.* 3, 18; *de même au sing., id. De Or.* 1, 49, 215; *Cluent.* 56, 154; *Quintil. Inst.* 11, 1, 36; 43; *Hor. Sat.* 1, 6, 77; 110 *et autres; au plur., Cic. De Senect.* 16, 56; *De Or.* 1, 2, *fin.; Cæs. B. C.* 1, 17, 3; *Liv.* 36, 3 *et autres. Ailleurs qu'à Rome :* Nervii in commemoranda civitatis calamitate ex DC ad III senatores, ex hominum millibus LX vix ad D sese redactos esse dixerunt, *Cæs. B. G.* 2, 28, 2; *de même en parl. des sénateurs de Rhodes, Cic. Rep.* 3, 35; *des sénateurs de Macédoine, nommés dans le pays* synedri, *Liv.* 45, 32 *et autres sembl.*

sĕnātōrĭus, a, um, *adj.* [senator], *de sénateur, sénatorial :* Cujus ætas a senatorio gradu longe abesset, *Cic. De Imp. Pomp.* 21; *cf.* ∾ ordo, *l'ordre sénatorial, Cæs. B. C.* 1, 23, 2; 3, 33, 1; *Cic. Flacc.* 18, 43; ∾ dignitas, *Suet. Claud.* 24 *et* ∾ locus, *Gell.* 12, 1. ∾ subsellia, *Cic. Corn.* 1, *p.* 449 *ed. Orell.* ∾ consilium, *délibération du sénat, id. Verr.* 2, 1, 2. ∾ munera, *id. Tusc.* 1, 1; *Suet. Aug.* 35. ∾ literæ, *discours prononcés au sénat, Cic. Off.* 2, 1, 3. ∾ album, *Tac. Ann.* 4, 42, *fin.* ∾ ætas, *l'âge requis pour être sénateur, Gell.* 14, 8 *et autres sembl.* Quid tam civile, tam senatorium, quam illud, *etc., Plin. Paneg.* 2, 7. — *Substantivt* senatorius, ii, *m., un sénateur un personnage de rang sénatorial,* Homines nobiles cum paucis senatoriis, *Sall. de Rep. ord.* 2, 11, *fin. p.* 277 *ed. Gerl.*

sĕnātrix, icis, *f., femme d'un sénateur, sénatrice, Prisc. p.* 638.

sĕnātus, ūs, (*génit.* senati, *Plaut. Casin.* 3, 2, 6; *Epid.* 2, 2, 5; *Sisenn. dans Non.* 484, 18; *Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 19; *cité aussi par Charis. p.* 116 *P.; Sall. Catil.* 30, 3; 36, 5; 53, 1 *d'après le texte de Non.* 484, 15; *Charis. p.* 10 *P.; de Donat. Ter. Hec.* 3, 2, 21 *et de Prisc. p.* 712 *P.; id. fragm. ap. Donat. Ter.; id. fragm. And.* 2, 2, 28; *et encore, Cic. Fam.* 2, 7, *fin. d'après la première main du Cod. Medic.; cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 27. *Autre forme du génitif :* senatuis, *C. Fann. dans Charis. p.* 116 *P.; Sisenn. dans Non.* 484, 19; *et encore, à ce qu'il paraît, dans Varron ib., toutefois le passage lui-même manque. Forme archaïque du génitif :* SENATVOS, *S. C. de Bacch.*), *m.* [senex, *comme* γερουσία *de* γέρων, *cf. Cic. Rep.* 2, 28; *et voy. à la suite de Senect.* 6, 19.], *le Conseil des anciens, le sénat, corps des premiers magistrats à Rome (sur son origine, sa composition, son autorité, etc., voy. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 375 *et suiv.; Adam, Antiq.* 1, *p.* 2 *et suiv.; Creuzer, Antiqu. p.* 147 *et suiv. et les auteurs cités dans ces ouvrages*). « Quæ (consilium, ratio, sententia) nisi essent in senibus, non summum consilium majores nostri appellassent senatum. Apud Lacedæmonios quidem ii, qui amplissimum magistratum gerunt, ut sunt sic etiam nominantur senes, « *si les vieillards ne réunissaient point ces qualités, nos pères n'auraient point donné au conseil suprême de la nation le nom de sénat (c.-à d. assemblées de vieillards, Cic. de Senect.* 6, 10. Ille Romuli senatus, qui constabat ex optimatibus, quibus ipse rex tantum tribuisset, ut eos patres vellet nominari, *le sénat de Romulus, composé des premiers citoyens, que le roi avait assez élevés pour vouloir qu'ils fussent nommés « pères », id. Rep.* 2, 12 Majores nostri magistratus annuos creaverunt, ut consilium senatus rei publicæ præponerent sempiternum : senatum rei publicæ custodem, præsidem, propugnatorem collocaverunt : hujus ordinis auctoritate uti magistratus et quasi ministros gravissimi consilii esse voluerunt, *id. Sest.* 65, *fin.; cf. :* Tenuit igitur hoc in statu (*sc.* post reges ejectos) senatus rem publicam temporibus illis, ut in populo libero pauca per populum, pleraque senatus auctoritate et instituto ac more gererentur, *durant cette époque le sénat dirigeait donc la république de telle sorte que peu de choses se faisaient par l'autorité du peuple, que la plupart des affaires se décidaient par la volonté des sénateurs, id. Rep.* 2, 32. Ut potentia senatus atque auctoritas minueretur, *id. ib.* 2, 34, *cf. :* Ex temperatione juris, cum potestas in populo, auctoritas in senatu sit, *au moyen d'une combinaison qui placerait la puissance dans le peuple et l'autorité dans le sénat, id. Leg.* 3, 12, 28. Nec vero aut per senatum aut per populum solvi hac lege possumus, *id. Rep.* 3, 22. Senatus (senati, senatuis, *voy. plus haut*) consultum, *délibération, résolution du sénat, voy.* consulo *Pa. n°* III. Senatus auctoritas, *même signif., voy.* auctoritas, *n°* 4. Censuit senatus, *le sénat a decreté, a été d'avis, voy.* censeo, *n°* 3, b; *cf. aussi* decerno, *n°* I, A *et* decretum. — Kal. Jan. quum in Capitolium nos senatum convocassemus, *Cic. Sull.* 23, 65; *de même* convocare senatum, *convoquer le sénat, id. Catil.* 2, 6 *Orell. N. cr.; cf. :* Senatus frequens vocatu Drusi in curiam venit, *id. De Or.* 3, 1, 2. *De même aussi* vocare senatum, *Liv.* 3, 38; *et* cito cogere, *rassembler le sénat d'urgence, en toute hâte, Cic. Fam.* 5, 2, 3; *Suet. Cæs.* 16; *Tib.* 23. Senatus haberi ante Kal. Febr. per legem Pupiam non potest, *le sénat ne peut pas, aux termes de la loi Pupia, se réunir avant les calendes de février, Cic. Fam.* 1, 4, 1; *de même* habere senatum, *tenir le sénat, tenir séance au sénat, id. Qu. Fr.* 2, 13, 3; *Suet. Aug.* 29 *et* agere, *id. Cæs.* 88; *Aug.* 35. Eo die non fuit senatus neque postero, *ce jour-là ni le suivant il n'y eut séance au sénat, Cic. Fam.* 12, 25. Eodem die Tyriis (legatis) est senatus datus frequens.... ex Kal. Febr. usque ad Kal. Mart legatis senatum quotidie dari, *le sénat donna audience aux députés de Tyr, id. Qu. Fr.* 2, 12, 2 *sq.; de même* dare senatum (legatis), *Sall. Jug.* 13, *fin. Nep. Hann.* 7, 6. *Liv.* 41, 6 *et beauc. d'autres.* Quum senatu dimisso domum reductus ad vesperum est, *Cic. Læl.* 3, 12; *de même* dimittere senatum, *congédier le sénat, lever la séance, id. Verr.* 2, 4, 65 *et* mittere, *id. Qu. Fr.* 2, 1. — Multa ejus (Catonis) et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter ferebantur, *dans l'assemblée du sénat, id. Læl.* 2, 6; *cf. :* (Catilina) etiam in senatum venit, *id. Catil.* 1, 1, 2; *de même* ad senatum adduci, in senatu poni, *id. fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 50; ad senatum in Capitolio stare, *Cic. Acad.* 2, 45; in senatu sedere, *être assis parmi les sénateurs, sur les banquettes réservées au sénat (au théâtre), Suet. Claud.* 25, *fin.; cf. :* In orchestram senatumque descendit, *id. Ner.* 12. In senatum venire non potuit, *devenir sénateur, Flacc.* 18. De senatu cooptando, *sur l'élection du sénat, id. Verr.* 2, 2, 49; *Liv.* 23, 3. Senatum deinde censores legerunt : M. Æmilius Lepidus princeps ab tertiis jam censoribus lectus : septem e senatu ejecti sunt, *les censeurs lurent la liste du sénat; sept membres en furent exclus, expulsés,* id. 43, 15; *voy.* 1 lego *et* ejicio. Ut alter de senatu movere velit, alter retineat et ordine amplissimo dignum existimet, *Cic. Cluent.* 43, 122; *cf. :* Quem (Q. Curium) censores a senatu probri gratia amoverant, *Sall. Catil.* 23, 1, *et :* Plures quam a superioribus (censoribus) et senatu emoti sunt et equos vendere jussi, *Liv.* 45, 15, 8. — *Et en parl. du sénat chez d'autres peuples :* A seditiosis senatus (Gaditanus) trucidatus aut expulsus est, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 2. Æduos omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem equitatum amisisse, *Cæs. B. G.* 1, 31, 6. Omni senatu (Venetorum) necato, reliquos sub corona vendidit, *id. ib.* 3, 16, *fin. et beauc. d'autres.*

II) *au fig., conseil, assemblée délibérante (seulement dans Plaute) :* Ego de re argentaria Jam senatum convocabo in corde consiliarium, *Plaut. Epid.* 1,

2, 56; *de même, id. Most.* 3, 1, 158; 5, 1, 8.

senatusconsultum, i, *voy.* consulo *Pa. n°* III.

Sendica, *Plin.* 4, 12; *contrée de Scythie, dans le voisinage des Tauro-Scythes; les habitants s'appelaient* Sendi *et* Sindi.

Sĕnĕca, æ, *m., surnom dans la* gens Annæa. *Les plus connus des membres de cette famille sont* — I) M. Annæus Seneca, *de Cordoue (dans l'*Hispania Bætica), *célèbre rhéteur du temps d'Auguste et de Tibère, dont les écrits* (Controversiæ *et* Suasoriæ), *ne nous sont parvenus que par fragments; cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 263. — II) *son fils* L. Annæus Seneca, *philosophe stoïcien, précepteur de Néron; on a de lui des traités philosophiques, des lettres et une satire contre l'empereur Claude* (Apocolocyntosis). — III) *poëte tragique, sous le nom de qui nous avons des tragédies, qui appartiennent probablement à différents auteurs; toutefois qquns les attribuent au philosophe, d'autres au rhéteur.*

sĕnĕcia *ou* **sĕnĭcia**, æ, *f., moustache :* Senitia, pilatura labrorum, *Hieronym. :* Manducans senitias, *Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 562. (*Mais voy. plus bas*) *Johann. de Jan. :* Dicitur hæc senecia quasi pilatura labiorum... Alii dicunt quod seneciæ dicuntur salivæ defluentes per genas senis, quas præ senectute retinere non potest... Unde Hieronymus in Prologo Ezechielis: ut vocentur fagolidoroi, hoc est, manducantes senecias (*mais l'édition des Bénédictins porte :* Φαγολοίδοροι, id est manducantes sannas).

1. sĕnĕcĭo, ōnis, *m.* [senex] — I) *petit vieillard :* Tu senecionem hunc satis est si servas anus, *Afran. dans Prisc. p.* 618 *P.* — II) Senecio, onis, *surnom romain, Tac. Agr.* 2; 45; *Ann.* 13, 12; 15, 50; 56 *sq.*

2. sĕnĕcĭo, ōnis, *m. plante appelée aussi* erigeron, *seneçon, Plin.* 25, 13, 106.

senecta, æ, *voy.* 1. senectus, *n°* II.

1. sĕnectus, a, um, *adj.* [senex], *vieilli, vieux. Comme adjectif il est très-rare et le plus souv. antér. à l'époq. class. :* Prodigum te fuisse oportet olim in adolescentia, quia senecta ætate a me mendicas malum, *Plaut. Amph.* 4, 2, 12; *de même* ∾ ætas, *vieillesse, id. Trin.* 1, 2, 5; *Aul.* 2, 2, 75; *Casin.* 2, 3, 23; 41; *Merc.* 5, 4, 25; *Lucr.* 5, 884; 894. *Sall. fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 11, 165. Membris exire senectis, *id.* 3, 773. Omnes, quibus senecto corpore animus militaris erat, *Sall. fragm. ap. Prisc. p.* 869. *P.* (*p.* 238 *ed. Gerlach*). — *Mais il est extrêmement fréq. le plus souv. toutefois chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron.* — II) *substantivt* senecta, æ, *f.* (*grand âge, vieillesse; le terme class. est :* senectus) : Prospiciendum ergo in senecta : nunc adolescentia est, *Lucil. dans Non.* 492, 23; *de même Plaut. Most.* 1, 3, 60 (*opp.* ætatula); *Mil. gl.* 3, 1, 29; * *Ter. Ad.* 5, 8, 31; *Cæcil. dans Cic. de Senect.* 8; *Lucr.* 4, 1252; *Catull.* 64, 217; *Tibull.* 1, 4, 31; 1, 8, 45; 1, 10, 40 *et autres; Prop.* 1, 19; 17; 2, 13, 47; 3, 5, 24; 3, 19, 15; *Virg. Georg.* 1, 186; 3, 96; *Æn.* 6, 114 *et passim.; Hor. Od.* 1, 31, 19; 2, 6, 6; 2, 14, 2; *Ep.* 2, 2, 211; *Ovid. Met.* 3, 347; 6, 37; 500; 675 *et très-souv. et autres.* Quem puerum vidisti formosum, hunc vides deformem in senecta, *Varron, L. L.* 5, 1, 4, *de même en prose, Petron. Sat.* 132, 10; *Plin.* 7, 50, 51; 8, 32, 50; 16, 27, 51 *et très-souv.; Tac. Ann.* 3, 23; 55; 4, 41; 58, *fin.;* 13, 33; 14, 65 *et passim; Suet. Aug.* 79; *Ner.* 40; *Galb.* 4; 17; *Gramm.* 11. — B) *Dans Pline l'Ancien, avec le sens concret* (*comme* 2. senectus, *n°* II) *la dépouille du serpent, la peau que le serpent quitte chaque année :* Serpentes senectam exuendo oculorumque aciem sucos ejus (fœniculi) reficiendo, *etc., Plin.* 20, 23, 95; *de même, id.* 28, 11, 48; 30, 8, 22.

2. sĕnectus, ūtis, *f.* [senex] — I) *grand âge, âge avancé, vieillesse* (*très-fréq. et très-class.; ne se trouve qu'au sing.*) : Pueritia tua adolescentiæ tuæ inhonestamentum fuit, adolescentia senectuti dedecoramentum, senectus rei publicæ flagitium, *ton adolescence a fait la honte de ta vieillesse, C. Gracch. dans Isid. Orig.* 2, 21, 4; *cf. :* Quasi qui adolescentiam florem ætatis, senectutem occasum vitæ velit definire, *Cic. Top.* 7, *fin.* Ut in Catone majore, qui est scriptus ad te de senectute, Catonem induxi senem disputantem... qui et senex diutissime fuisset et in ipsa senectute præter ceteros floruisset, *etc....* Ut tum ad senem senex de senectute, sic, *etc., Cic. Læl.* 1, 4 *sq.; cf. id. de Senect.* 1 *sq. De même Plaut. Asin.* 1, 1, 3; *Stich.* 4, 1, 62; *Trin.* 2, 3, 7; *Ter. And.* 5, 3, 16; *Ad.* 5, 3, 47; *Hec.* 1, 2, 44 *et passim, Cæcil. dans Cic. de Senect.* 8; *Lucr.* 1, 415; *Cic. Rep.* 1, 3; 5, 8; *Fin.* 5, 11, 32; *De Or.* 1, 60, 255 *et un nombre infini de fois; Catull.* 108, 1; *Tibull.* 2, 2, 19; *Virg. Georg.* 3, 67; *Æn.* 5, 416; 6, 275; 304 *et très-souv. et autres. Poët. :* Dum virent genua, Et decet, obducta solvatur fronte senectus, *bannissons cet air morose qui sillonne le front des rides de la vieillesse, Hor. Epod.* 13, 5. — *En parl. du style, il ne s'emploie qu'improprement dans le sens de maturité et avec un correctif :* quasi : Quum ipsa oratio jam nostra canesceret haberetque suam quandam maturitatem et quasi senectutem, *Cic. Brut.* 2, 8. *Il se dit aussi en parl des choses dans le sens de* vetustas, *mais il est poét. et très-rare :* Vos (tabellæ) cariosa senectus Rodat, *Ovid. Am.* 1, 12, 29. ∾ vini veteris, *Juven.* 5, 34; 13, 214. — *Proverbialt :* Aquilæ senectus, *voy.* aquila. — II) *dans le sens concret, la dépouille annuelle du serpent et autres animaux :* Theophrastus auctor est, anguis modo et stelliones senectutem exuere eamque protinus devorare, *Plin.* 8, 31, 49; *de même id.* 9, 30, 50; 30, 7, 19; *ib.* 9, 23, *fin.; cf. aussi* senecta, *n°* B.

Senemuris, is, *m. nom d'un roi d'Égypte, Macr. Sat.* 1, 23. *Il s'appelait aussi* Senepos, *id. ib.*

Senenis Colonia, *voy.* Colonia Senensis.

Senensis, e, *voy.* Sena, *n°* II.

sĕnĕo, ēre, *v. n. être vieux* (*extrêmement rare; peut-être seulement dans les exemples suivants*) — I) *au propr. :* Quamquam ætas senet, satis habeam virium, ut te ab ara arceam, *Pacuv. dans Prisc. p.* 887. (Phaselus) nunc recondita Senet quiete, *Catull.* 4, 26. — II) *métaph., être sans force, faible, languissant :* Corpus meum tali mœrore, errore, macore senet, *Pacuv. dans Non.* 137, 1. Jamjam stupido Thessala somno Pectora languentque senentque, *Att. dans Prisc. p.* 887 *P.*

sĕnesco, nŭi, 3. (*partic. fut.* senescendi homines, *Varro, L. L.* 6, 2, 54, *Müll. N. cr.*) *v. inch. n., devenir vieux, vieillir, blanchir.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : In his studiis laboribusque viventi non intelligitur quando obrepat senectus. Ita sensim ætas senescit nec subito frangitur, *etc., tant il arrive insensiblement à la vieillesse et ne se casse point brusquement, Cic. de Senect.* 11, *fin.; cf. :* Tempora labuntur tacitisque senescimus annis, *Ovid. Fast.* 6, 771. Ne iste (Romulus) quidem pervetus ac prope senescente jam Græcia, *et quand la Grèce était déjà bien près de vieillir, Cic. Rep.* 1, 37. Solve senescentem mature equum, *ton cheval qui se fait vieux, Hor. Ep.* 1, 1, 8. (Omnes) arbores quo magis senescunt, hoc maturius ferunt, *Plin.* 16, 27, 50 *et autres sembl. Au parf. :* Avus (Augusti) tranquillissime senuit, *Suet. Aug.* 2. *Au Partic. fut. :* Seclum dictum a sene, quod longissimum spatium senescendorum hominum id putarant, *en langage vulgaire pour* senescentum, *Varro, L. L.* 6, 3, 54, *Müll. N. cr.*

II) *métaph.* — *A) *dans Quintilien pour le terme plus usité* consenescere, *blanchir, vieillir dans un travail, c.-à-d. s'y arrêter très-longtemps, y consacrer beaucoup de temps :* Qui omissa rerum diligentia quodam inani circa voces studio senescunt, *qui, négligeant les choses, se consument inutilement sur les mots, Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 18.

B) (causa pro effectu) *vieillir, s'affaiblir, perdre sa force, devenir languissant, se ralentir, diminuer, etc.* (*c'est le sens dominant du mot en prose et en poésie; cf. aussi* consenesco) — 1) *avec un nom d'être animé pour sujet* (*terme favori de Tite-Live; mais il n'est peut-être point dans Cicéron; cf. au contraire* consenesco, *n°* II, 2) : Hannibalem jam et fama senescere et viribus, *qu'Annibal voit déjà décroître et sa renommée et ses forces, Liv.* 29, 3, *fin.; cf. en parl. du même :* Dubitas ergo, quin sedendo superaturi simus eum, qui senescat in dies? *un ennemi qui s'affaiblit de jour en jour, id.* 22, 39. Phileas Tarentinus, vir inquieti animi et minime otium, quo tam diutino senescere videbatur, patientis, *id.* 25, 7. Non esse cum ægro senescendum, *id.* 21, 53. (Camillus) mœstior fortuna publica quam sua, quum diis hominibusque accusandis senesceret, *se consumait à accuser et les dieux et les hommes, id.* 5, 43 *Drakenb.; cf. :* Immoritur studiis et amore senescit habendi, *et l'amour du gain le vieillit, Hor. Ep.* 1, 7, 85 *Schmid.* — Quum depulsi sunt agni a matribus, diligentia adhibenda est, ne desiderio senescant, *pour qu'ils ne dépérissent point de regret, Varro, R. R.* 2, 2, 17; *de même en parl. des colombes, Colum.* 8, 8, 4.

2°) *avec des noms d'êtres inanimés* (*concrets ou abstraits*) *pour sujet : baisser, décliner, s'affaiblir, etc. :* Quædam facienda in agris potius crescente luna quam senescente, *il est certains travaux qu'il vaut mieux faire quand la lune est en croissance que lorsqu'elle est sur son déclin, Varro, R. R.* 1, 37, 1 *de même* ∾ luna, *opp.* crescens, *Cic. N. D.* 2, 37, *fin.; Plin.* 2, 9, 6; *cf. :* Ut (ostrea et conchylia) cum luna pariter crescant pariterque decrescant, arboresque ut hiemali tempore cum luna simul senescentes, quia tum exsiccatæ sint, tempestive cædi putentur, *Cic. Divin.* 2, 14, 33 *et :* Nunc pleno orbe, nunc senescente (*autre leçon* senescentem) exiguo cornu fulgere lunam, *Liv.* 44, 37. *De même* ∾ ager continua messe, *est énervé, épuisé, perd de sa fécondité, Ovid. A. A.* 3, 82; ∾ prata, *les prés se dessèchent, Plin.* 18, 28, 67; ∾ uniones, *pâlissent, se ternissent, deviennent ternes, id.* 9, 35, 56; *cf.* ∾ smaragdi, *id.* 37, 5, 18. ∾ caseus in salem, *le fromage se sale en vieillissant, id.* 11, 42, 97. ∾ coma, *chevelure qui vieillit, qui tombe, Domit. dans Suet.* 18, *fin.* ∾ monumenta virum, *passent, périssent* (*joint à* delapsa), *Lucr.* 5, 313 *et autres sembl.* Inter prioris mensis senescentis extremum diem et novam lunam, *entre le dernier jour du mois qui finit et la nouvelle lune, Varro, L. L.* 6, 2, 54; *de même* ∾ hiems, *hiver qui perd de sa rigueur, qui entre dans son déclin, Cic. N. D.* 2, 19, 49. — Oratorum laus ita ducta ab humili venit ad summum, ut jam, quod natura fert in omnibus fere rebus, senescat brevique tempore ad nihilum ventura videatur, *id. Tusc.* 2, 2, 5; *cf. :* Ut laudem eorum jam prope senescentem ab oblivione hominum vindicarem, *leur réputation qui baisse, id. De Or.* 2, 2, 7. (Tullus Hostilius) senescere civitatem otio ratus, undique materiam excitandi belli quærebat, *Liv.* 1, 22. Omnia orta occidunt et aucta senescunt, *Sall. Jug.* 2, 3; *cf. :* Avidus consul belli gerundi moveri quam senescere omnia malebat, *id. ib.* 35, 3; ∾ vires, *les forces languissent, diminuent, id. Hist. frgm.* 3, 22, *p.* 235 *ed. Gerl.; Liv.* 9, 27. ∾ bellum, *id.* 28, 36; 30, 19. ∾ pugna, *id.* 5, 21. ∾ morbus, *la maladie décline, Cic. Fam.* 7, 1; ∾ fama, *réputation qui baisse, Liv.* 27, 20; *Tac. Hist.* 2, 24; *cf.* ∾ rumores, *id. Ann.* 2, 77. ∾ consilia, *les projets avortent, Liv.* 35, 12. ∾ vitia (*opp.* maturescente virtute), *les vices s'effacent, perdent de leur force, id.* 3, 12, *cf.* ∾ socordia, *Tac. Ann.* 1, 9. ∾ invidia, *Liv.* 29, 22. ∾ fortuna, (*opp.* florere), *Vellej.* 2, 11, *fin.* ∾ amor, *Ovid. A. A.* 3, 594.

sĕnex, senis (*le nomin. et l'acc. du neutr. plur. au posit. et du neutr. sing. au compar. ne se rencontrent pas. Primitivement le génitif était* senicis, *Plaut. frgm. ap. Prisc. p.* 724 *P.*) *adj.* [*contract. pour* senicus *de* seneo; *cf.* senica, senecio], *vieux, âgé, chargé d'années et, substantivt, vieillard* (*à partir de* 46 *ans*) *voy. plus bas le passage de Gell.* 10, 28 *et de Liv.* 30, 30) — **a)** *adjectivt :* (Paterfamilias) vendat boves vetulos, plostrum vetus, ferramenta vetera, servum senem, servum morbosum, *etc., son vieil esclave, Cato, R. R.* 2, *fin.* Hic est vetus, vietus, veternosus senex, Colore mustellino, *Ter. Eun.* 4, 4, 21. Nam vere pusus tu, tua amica senex, *ton amie est vieille, n'est pas jeune, Papin. dans Varron, L. L.* 7, 3, 86. Turpe senex miles, turpe senilis amor, *Ovid. Am.* 1, 9, 4. *De même* ∾ cervi, *id. A. A.* 3, 78; ∾ latrans, *Phædr.* 5, 11, 7; ∾ porci, *Juven.* 6, 159; ∾ cygni, *Martial.* 5, 37; ∾ nulli, *id.* 10, 30; ∾ Bacchus (*i. e.* vinum), *vin vieux, id.* 13, 23; *cf. en parl. du même* ∾ auctumni, *id.* 3, 58. — Damascena (pruna), *id.* 5, 18 *et autres sembl.* Ille (Q. Maximus) admodum senex suasor legis Cinciæ fuit, *dans un âge très-avancé, Cic. de Senect.* 4, 10. Nemo est tam senex qui se annum non putet posse vivere, *id. ib.* 7, 24. — Qua senex tabescit dies, *le jour déjà sur son déclin, Plaut. Stich.* 1, 1, 8; *de même :* Nomen Nostra tuum senibus loqueretur pagina seclis, *dans les siècles les plus reculés (de l'avenir), Virg. Cir.* 40. — *Au compar. :* « Grandior hic vero si jam seniorque queratur : Omnia perfunctus vitaï præmia, » *etc., Lucr.* 3, 968. Tum est Cato locutus, quo erat nemo fere senior temporibus illis, nemo prudentior, *Cic. Læl.* 1, 5. Quæ vis non modo senior est quam ætas populorum et civitatum, sed æqualis illius cœlum atque terras tuentis et regentis dei, *n'est pas plus ancienne que, etc., ne remonte pas à une date antérieure, n'est pas préexistante, id. Leg.* 2, 4, 9. Hoc malo fere corpora seniora tentantur, *c'est une maladie qui s'attaque presque toujours à la vieillesse, Cels.* 5, 28, 4. *De même* ∾ anni, *l'âge avancé, les années de la vieillesse, Ovid. Met.* 15, 470; ∾ dens, *Martial.* 9, 58; ∾ cadus, *id.* 9, 94 *cf.* — Exstat in eam legem senior ut ita dicam, quam illa ætas (adolescentis) ferebat, oratio, *un discours qui présente plus de maturité que n'en comporte d'ordinaire un âge si tendre, Cic. Brut.* 43 160.

b) *substantivt :* Ut tum ad senem senex de senectute, sic, *etc., alors c'était un vieillard qui entretenait*

un vieillard de la vieillesse, aujourd'hui, etc., Cic. L. 1, 15. Quos ait Cæcilius comicos stultos senes, hos significat credulos, *etc...,* quæ vitia sunt non senectutis, sed inertis senectutis. Ut petulantia magis est adolescentium quam senum, nec tamen omnium adolescentium, sed non proborum, sic ista senilis stultitia, quæ deliberatio appellari solet, senum levium est, non omnium. Quatuor robustos filios... tantas clientelas Appius regebat et cæcus et senex, *etc...* Ut enim adolescentem, in quo est senile aliquid, sic senem, in quo est adolescentis aliquid, probo, *etc., id. de Senect.* 11, 37 *sq.* Senem in patriam revertentem, unde puer profectus sum, *rentrant vieillard dans ma patrie d'où je suis parti enfant* (*paroles d'Annibal qui n'avait pas encore* 50 *ans*), *Liv.* 30, 30. Mixta senum ac juvenum densentur funera, *Hor. Od.* 1, 28, 19; *cf. :* Hæc recinunt juvenes dictata senesque, *jeunes gens et vieillards, jeunes et vieux, id. Ep.* 1, 1, 55 *et :* Æque neglectum pueris senibusque nocebit, *id. ib.* 26. Ter ævo functus senex, *le vieillard qui avait vécu trois âges d'homme, c.-à-d. Nestor, id. Od.* 2, 9, 14. Tun' capite cano amas, senex nequissime? *Plaut. Merc.* 2, 2, 34; *cf. :* Quo senex nequior nullus vivit, *id. Casin.* 5, 1, 10. Te sene omnium senem neminem esse ignaviorem, *id. ib.* 2, 3, 28 *et autres sembl.* — *Comme fém. :* Hanc tot mala ferre senem, *cette vieille, Tibull.* 1, 6, 82. — *Au compar. plus âgé, plus vieux : qfois* (*surtout chez les poëtes*) *pour* senex, *un vieillard, un vieux :* Facilius senescit puer vel adolescens quam senior, *un enfant ou un adolescent guérit plus aisément qu'un vieillard, Cels.* 5, 26, 6. Si quis Forte coheredum senior male tussiet, *Hor. Sat.* 2, 5, 107. Vix ea fatus erat senior (*i. e.* Anchises), *à peine le vieillard* (*Anchise*) *avait-il prononcé ces mots, Virg. Æn.* 2, 692; Præterit hos senior, *Ovid. Met.* 11, 646. Hos aliquis senior circum freta lata volantes spectat, *id. ib.* 749. Tum senior (ait), *etc., id. ib.* 12, 182. Herculeæ mirum est oblivia laudis Acta tibi, senior, *id. ib.* 540. *De même encore, Fast.* 4, 515 (*il y a dans le même sens un peu plus haut et un peu plus bas* senex), *Stat. Silv.* 1, 3, 94; *Achill.* 2, 383 *et autres.* (Servius Tullius) populum distribuit in quinque classes senioresque a junioribus divisit, *Cic. Rep.* 2, 22; *cf. en parl. du même :* C. Tubero in Historiarum primo scripsit, Servium Tullium... eos (milites) ab anno septimo decimo ad annum quadragesimum sextum juniores, supraque eum annum seniores appellasse, *Gell.* 10, 28; *de même* Centuriæ juniorum seniorumque, *Liv.* 1, 43; *et poét.* Centuriæ seniorum *simplement pour* seniores, *Hor. A. P.* 341. Curæ fuit consulibus et senioribus Patrum, ut, *etc., Liv.* 2, 30; *cf. :* Consulares ac seniores (*opp.* juniores Patrum), *id.* 3, 41. Omnium seniorum, matrum familiæ, virginum precibus et fletu excitati, *Cæs. B. C.* 2, 4, 3.

sēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [sex], *qui sont six, au nombre de six :* Quum in sex partes divisus exercitus Romanus senis horis in orbem succederet prœlio, *de six en six heures, toutes les six heures à tour de rôle, Liv.* 6, 4. Senos viros singuli currus vehebant, *chaque char portait six hommes, Curt.* 8, 14. Ut tribuni militum seni deni (*quelques-uns écrivent en un seul mot* senideni) in quatuor legiones crearentur, *Liv.* 9, 30; *de même* sena dena (*ou* senadena) stipendia, *seize années de services, Tac. Ann.* 1, 36 *fin.* Ex lateritiis duobus muris senum pedum crassitudine, *de seize pieds d'épaisseur chacun, Cæs. B. C.* 2, 15, 1; *cf. :* Pueri annorum senum septenumque denum, *enfants de seize et dix-sept ans, Cic. Verr.* 2, 2, 49, *fin.* — II) *métaph. p.* sex : Tradiderat natalibus actis Bis puerum senis, *après le douzième anniversaire de sa naissance, Ovid. Met.* 8, 243. Sena leonum Vinxerat inter se vellera, *six peaux de lions, id. ib.* 12, 429 *de même* ∼ pedes, *c.-à-d. hexamètre, Hor. Sat.* 1, 10, 59. ∼ ictus, *les six coups* (*ou pieds*) *du vers sénaire, id. A. P.* 253. Latitudo ejus ne minus pedum senum denum (*ou* senumdenum), *Vitr.* 6, 9.

Senia, Σενία, *Plin.* 3, 21; *Ptol.; Itin. Ant.* 273; *v. et port de Liburnie, sur la mer Adriatique; auj. Segna ou Zeng.*

Seniæ balneæ, *bains à Rome, Cic. Læl.* 25.

sĕnĭca, æ, *f.* [SENICUS, *d'où* senex], *vieille femme, vieille, seulem. Pompon. dans Non.* 17, 20 *et* 21.

sĕnĭcior, *compar. de* senicus = senex. *Not. Tir. p.* 89.

sĕnĭcŭlus, i, *m. dimin.* [senex], *un petit vieux, seulement dans Appul. Met.* 1, *p.* 113 *deux fois.*

senideni, *voy.* seni.

Sēniensis (Colonia), *Sena, en Étrurie, auj. Siena, Plin.* 3, 5, 8; *Tac. Hist.* 4, 45. *Inscr. ap. Grut.* 372, 7.

sĕnīlis, e, *adj.* [senex], *de vieillard, qui ressemble à la vieillesse, qui a l'air vieux, sénile* (*fréq. et très-class.*) : Tages puerili specie dicitur visus, sed senili fuisse prudentia, *Tagès, avec l'air d'un enfant, avait, dit-on, la prudence d'un vieillard, Cic. Divin.* 2, 23; *cf :* Ne forte seniles Mandentur juveni partes pueroque viriles, *n'allez pas donner à un jeune homme le rôle d'un vieillard, à un enfant celui d'un homme fait, Hor. A. P.* 176 *et :* Ut enim adolescentem in quo est senile aliquid, sic senem in quo est adolescentis aliquid, probo, *Cic. de Senect.* 11, 38. *De même* ∼ corpus, *id. Sest.* 22, 50; ∼ artus, *Ovid. Met.* 7, 250; ∼ vultus, *id. ib.* 8, 528; ∼ genæ, *id. ib.* 8, 210; ∼ guttur, *Hor. Epod.* 3, 2. ∼ ruga, *Ovid. Fast.* 5, 58; statua incurva, *statue représentant un vieillard courbé, Cic. Verr.* 2, 2, 35. ∼ anni, *la vieillesse, Ovid. Met.* 7, 163; 13, 66 *et poét.* ∼ Hiems (*comme dernière saison de l'année*), *id. ib.* 15, 212. — ∼ animus, *Liv.* 10, 22. ∼ stultitia, *Cic. de Senect.* 11, 36. ∼ auctoritas morum, *Quintil. Inst.* 11, 1, 32. ∼ artes, *politique de vieillard, Tac. Ann.* 3, 8. ∼ adoptio, *id. ib* 1, 7, *fin.* Senile illud facinus, *cette abominable vieille, ce vieux monstre de femme, Appul. Met.* 4, *p.* 148. — * *Adv.* sĕnīlĭter, *à la manière des vieillards, comme un vieillard :* ∼ tremere, *Quintil. Inst.* 1, 11, 1.

seniliter, *adv.; voy.* senilis, *à la fin.*

Senilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1441, 6.

sēnĭo, ōnis, *m.* [seni], *le nombre six, le six, au jeu de dés, August. dans Suet. Aug.* 71; *Pers.* 3, 48; *Martial.* 13, 1.

senior, oris, *voy.* senex.

sēnĭ-pes, pĕdis, *adj., qui a six pieds, sénaire* (*latin. des bas temps*) : ∼ stilus, *Sidon. Carm.* 23, 131; 12, 10.

Senir, Schenir, *voy.* Hermon.

sĕnĭum, ii, *n.* [seneo, *n°* II], *faiblesse de la vieillesse, débilité, épuisement, déclin, ancienneté, vieillesse, vétusté, caducité, langueur, dégradation, ruine, etc.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Mente exsensa, tardigenulo senio oppressum, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 3. Omnis coagmentatio corporis ad morbos senectutemque compellitur. Hanc igitur habuit rationem effector mundi, ut unum opus totum atque perfectum absolveret, quod omni morbo seniove careret, *tout assemblage corporel chemine vers la maladie et la vieillesse. Dieu, en produisant un monde, a voulu en faire un tout unique et parfait, exempt de maladie et de vieillesse, Cic. Univ.* 5, *fin.; cf.* Languentis ævi dum sunt aliquæ reliquiæ, Auxilio locus est : olim senio debilem Frustra adjuvare bonitas nitetur tua, *Phædr.* 4, 26, 16. Senio vel aliqua corporis labe insignibus permisit, *etc., Suet. Aug.* 38. Vilissimos senioque confectos gladiatores, *accablés de vieillesse, id. Calig.* 26, *fin.* Senium Galbæ et juventa Othonis, *la vieillesse de Galba et la jeunesse d'Othon, Tac. Hist.* 1, 22; *de même* ∼ Principis, *id. ib.* 2, 1. Curvata senio membra, *membres courbés par l'âge, id. Ann.* 1, 34. Fessus senio, *id. ib.* 2, 42. Fluxa senio mens, *esprit épuisé par l'âge, id. ib.* 6, 38; *cf. :* Torpor mentis ac senium et huic contraria inquieti pectoris agitatio, *Senec. Ben.* 7, 26. Ita se ipse (mundus) consumptione et senio alebat sui, *c'est ainsi que le monde est organisé pour se nourrir de ce qu'il perd* (*de la débilité et de l'épuisement de lui-même*), *Cic. Univ.* 6; *cf.* ∼ lunæ, *Plin.* 7, 48, 49, § 155. Nusquam acie congresso hoste cum agris magis quam cum hominibus urendo gesserunt bella : cujus lentæ velut tabis senio victa pertinacia est, *Liv.* 7, 22. Senium repellere templis, *réparer les temples, les entretenir, Sil.* 3, 20; *cf. :* Senium defendere famæ, *empêcher la réputation de décliner, Stat. Theb.* 9, 318 *et :* Passus est leges istas situ atque senio emori, *Gell.* 20, 1, 10.

II) *métaph.* — A) *dans le sens concret, vieillard* (*très-rare et antér. à l'époq. class. comme t. d'injure*) : « Senex ad ætatem refertur, senium ad convicium. Sic Lucilius ait : At quidem te senium atque insulse sophista, » Senex *se rapporte à l'âge,* senium *est un terme d'injure, etc. :* Ut illum di deæque senium perdant, qui me hodie remoratus est, *Ter. l. l.* (*cf.* scortum, *n°* II *à la fin.*) *Sans idée access. odieuse pour* senex, *une fois dans Silius :* (Piso) Ora puer pulchcrque habitum, sed corde sagaci Æquabat senium atque astu superaverat annos, *Sil.* 8, 467.

B) (effectus pro causa), *affliction, peines, ennuis, soucis, chagrin* (*qui fait vieillir*), *synon. de* mœror, ægritudo, *etc.* (*très-class.*) : Mors amici subigit, quæ mihi est senium multo acerrimum, *qui est pour moi le chagrin le plus cruel, Att. dans Non.* 2, 23. Hæ res vitæ me saturant : Hæ mihi dividiæ et senio sunt, *ce procédé me rend la vie odieuse, j'en suis navrée de douleur, Plaut. Stich.* 1, 1, 19; *cf. :* Id illi morbo, id illi senio est, ea illi miseræ miseria est, *id. Truc.* 2, 5, 13 *et :* Odio ac senio mihi nuptiæ, *Turpil. dans Non.* 2, 33. Luget senatus, mœret equester ordo, tota civitas confecta senio est, *toute la cité est dans l'affliction, Cic. Mil.* 8; *cf. :* Philippus senio et mœrore consumptus post mortem filii decessit, *Liv.* 40, 54 *et :* Usque recusem Curvus ob id minui senio, *Pers.* 6, 16. Surge et inhumanæ senium depone Camenæ, *laisse-là cet air maussade d'une muse incivile, Hor. Ep.* 1, 18, 47; *cf. :* ∼ triste morum, *Senec. Hippol.* 917 *et :* En pallor seniumque! *Pers.* 1, 26. — *Au plur. :* Quot pestes, senia et jurgia emigrarunt, *Titin. dans Non.* 2, 18.

☞ *Les mots* ille senius *dans Cic. De Or.* 3, 38, 154 *sont sans doute une corruption, voy. Orell. sur ce passage.*

Sennaar, Σενναάρ, *Jos. Ant.* 1, 5; *contrée entre le Tigre et l'Euphrate, appartenant en partie à la Mésopotamie, en partie à la Babylonie; ce fut là probablement que la postérité de Noë entreprit de bâtir la célèbre tour de Babylone.*

Sennabris, Σένναβρις, *Jos. B. J.* 3, 16; *nom d'une station à* 30 *stades de Tiberias.*

Sennates, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitania.

Sennones, *voy.* Semnones.

Seno, onis, *voy.* Senones.

Senogallia, *voy.* Sena.

Senona, *voy.* Lugdunensis quarta.

Sĕnŏnes, um, *m.* (Σήνωνες, *Polyb.*), *les Senonais, peuple de la* Gallia Lugdunensis, *ayant pour capitale* Agendicum, *auj. Sens, Cæs. B. G.* 5, 54; 56; 6, 2 *sq.;* 44; 7, 4 *et passim.; Plin.* 4, 18, 32; *cf. Ukert, Gaule, p.* 324 *et* 473. *Au sing., un Sénonais :* Drappeten Senonem, *Hirt. B. G.* 8, 30. — II) *autre peuple, issu du premier, dans la* Gallia Cisalpina, *Liv.* 5, 35; 10, 26; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 207 *et suiv. De là :* Bellum Senonicum, *Gell.* 17, 21, 21. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Sĕnŏnes, Σέλονες, Σένωνες, *Strabo,* 4; *Liv.* 4, 35; *Plin.* 4, 18; *Ptol.;* Sĕnōnes, Σήνωνες, *Polyb.; peuple de la* Gallia Lugdunensis, *était, du temps de César, étroitement uni aux* Parisii; *ils occupaient la partie S. de la Champagne. Plus tard ils passèrent en Italie, chassèrent les Ombriens et s'établirent dans une étendue de terrain considérable sur les bords de l'Adriatique dans la* Gallia Cisalpina. *Les Romains s'efforcèrent en vain de les affaiblir; la ville même de Rome eut à se repentir de cette tentative* (364 *U. C.*). *Ce ne fut que* 100 *ans plus tard que les Romains parvinrent à faire sentir leur supériorité aux* Senones (471). *Les débris de ce peuple se réunirent vraisemblablement aux* Boji; *car depuis lors il n'en est plus mention dans l'histoire.*

Senoni, Senones, *voy.* Agendicum.

Sĕnŏnĭcus, a, um, *relatif aux* Senones.

Sĕnōnius, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2096, 12.

sensāte, *adv., voy.* sensatus.

sensātio, ōnis, *f. pensée :* Hæc autem sensatio, in multum dilatata, consilium facta est, *Interpr. Iren.* 2, 16.

* **sensātus,** a, um, *adj.* [sensus], *pourvu d'organes, de sens, Prosp.* — *Doué d'intelligence, sensé :* ∼ homines, *joint à* callidi *et à* astuti, *Firm. Math.* 5, 12. — *Adv.* Sensāte, *sensément, avec sens :* Locutus est sensate, *Vulgat. Ecclés.* 13, 27.

sensĭbĭlis, e, *adj.* [sensus], *que l'on peut percevoir par les sens, perceptible, sensible, qui tombe sous les sens* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ∼ vox auditui, *son sensible, perceptible, appréciable à l'oreille, Vitr.* 5, 3. (Voluptatem) sensibile judicant bonum : nos contra intelligibile, qui illud animo damus, *pour eux la volupté est un bien sensible, qui gît dans les sens; pour nous au contraire, c'est un bien intelligible, qui gît dans l'esprit, Senec. Ep.* 124. — *Adv.* sensĭbĭlĭter; ∼ commovere deos nidore, *Arnob.* 7, 234.

sensĭbĭlĭtas, ātis, *f., dans Non.* 2, 800 *et* 12, 30, *il est pris pour : sens des mots; dans Fulgent. Contin. virg. p.* 750, *ed. Staver, il signifie : sensibilité, faculté de sentir.*

sensibiliter, *adv.; voy.* sensibilis, *à la fin.*

* **sensĭcŭlus,** i, *m., dimin.* [sensus], *courte pensée :* Inde minuti corruptique sensiculi et extra rem petiti, *Quintil. Inst.* 8, 5, 14.

sensĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [sensus-fero], *qui donne une sensation* (*mot de Lucrèce*) *:* Sensifer unde oritur primum per viscera motus, *Lucr.* 3, 273; *de même* ∼ motus, *id.* 3, 241; 246; 380; 569; 937.

* **sensĭfĭcātor,** ōris, *m.* [sensifico], *celui qui donne*

le sentiment (*explication de* Sentinus), *August. Civ. D.* 7, 3.

sensĭfico, āre, *v. a.* [sensus-facio], *donner le sentiment, douer de sensibilité* (*latin. des bas temps*) : ~ rupes tonis (Musica), *Mart. Capell.* 9, 308.

sensĭfĭcus, a, um, *adj.* [sensus-facio], *qui donne le sentiment :* ~ spiramentam (cerebri), *Macrob. Sat.* 7, 9.

sensĭlis, e, *adj.* [sensus], *doué de sensibilité, sensible* (*mot de Lucrèce*) : Quid id est, Quod movet et varios sensus expromere cogit. Ex insensilibus ne credas sensile gigni? *Lucr.* 2, 883; *de même, id.* 2, 893; 895; 902.

sensĭlŏquus, a, um, *qui parle avec sens, Non.* 2, 898.

sensim, *adv.* [sentio], *propr. d'une manière sensible, perceptible, saisissable; d'où* (*par oppos. à ce qui est soudain, inattendu, imprévu*), *insensiblement, peu à peu, graduellement, par degrés, lentement, modérément, avec mesure* (*cf. Dæderlein, synon.* 3, *p.* 97) (*fréq. et très-class.*) : A primo quidem occulta natura est nec perspici nec cognosci potest. Progredientibus autem ætatibus sensim tardeve potius quasi nosmetipsos cognoscimus, *etc., Cic. Fin.* 5, 15. Ille sensim et pedetemptim, ne quem lædat, *Lucil. dans Non.* 29, 7; *cf. :* Sensim et pedetemptim progrediens extenuatur dolor, *le chagrin, par un décroissement insensible et imperceptible, s'affaiblit de lui-même en vieillissant, Cic. Tusc.* 3, 22, *fin. et :* Eam mutationem si tempora adjuvabunt, facilius commodiusque faciemus, sin minus, sensim erit pedetemptimque facienda, ut amicitias, quæ minus delectent et minus probentur, magis decere censent sapientes sensim dissuere quam repente præcidere, *c'est ainsi que les sages nous conseillent d'agir en fait d'amitié : ils veulent que l'on délie doucement et non pas que l'on coupe brusquement les nœuds qui nous attachent à des amis peu faits pour nous plaire longtemps ou pour garder notre estime, id. Off.* 1, 33, 120. Ille sensim dicebat, quod causæ prodesset, tu cursim dicis aliena, *il disait posément des choses utiles à la cause, toi, tu dis en courant des choses qui y sont étrangères, id. Phil.* 2, 17; *cf. :* (Demosthenes in illa pro Ctesiphonte oratione) summissius a primo... post sensim incedens, judices ut vidit ardentes, in reliquis exsultavit audacius, *id. Or.* 8, 26 *et :* Quo magis festinantes (milites) videt dictator, eo impensius retentat agmen ac sensim incedere jubet, *Liv.* 10, 5. Ita sensim ætas senescit : nec subito frangitur, sed diuturnitate exstinguitur, *c'est ainsi que l'âge avancé, que la vieillesse arrive insensiblement, etc., Cic. de Senect.* 11, *fin. voy. plus bas* ☞. Non sensim atque moderate ad istius amicitiam arrepserat, sed brevi tempore totum hominem possederat, *il ne s'était pas insinué par degrés et tout doucement dans son amitié, mais en peu de temps il s'était rendu maître de l'homme tout entier, id. Verr.* 2, 3, 68. Verebar, ne illa oratio animos vestros sensim ac leniter accenderet, *id. Cæl.* 11; *cf. :* Villa leniter et sensim clivo fallente consurgit, *s'élève par une pente douce et insensible, Plin. Ep.* 5, 6, 14; *de même encore avec* modice, *Plin.* 5, 9, 10; *avec* placide, *Gell.* 5, 14, 11; *avec* comiter, *id.* 13, 4, *fin.; avec* paullatim, *Plin. Ep.* 4, 30, 4; *Gell.* 12, 1 *ad fin.* Sensim super attolle limen pedes, nova nupta, *Plaut. Casin.* 4, 4, 1. Consuetudo deflexit de via sensimque eo deducta est, ut, *l'usage a détourné ce mot de sa véritable acception, au point qu'insensiblement on en est venu à, etc., Cic. Off.* 2, 3. Vocem cubantes sensim excitant, *id. de Or.* 1, 59, 251. Sensim hanc consuetudinem jam antea minuebamus, *id. Off.* 2, 8, 27. Exstinctis his omnis eorum memoria sensim obscurata est et evanuit, *id. de Or.* 2, 24, 95. Hic primo sensim tentantium animos sermo per totam civitatem est datus, *tout doucement, à petit bruit, Liv.* 2, 2, *cf. :* Mentio primo sensim illata a tribunis, eo processit deinde, ut, *etc., id.* 4, 1 *et :* Non jam sensim, ut ante, per centurionum principes postulant, sed passim omnes clamoribus agunt, *id.* 2, 45. Ille vetus miles sensim et sapienter amabit, *aimera par degrés et avec prudence, Ovid. A. A.* 3, 565. Parce gaudere oportet et sensim queri, Totam quia vitam miscet dolor et gaudium, *il faut se réjouir avec réserve et se plaindre avec modération, parce que, etc., Phædr.* 4, 17, 9.

☞ *Dans le passage de Cic. de Senect.* 11, *fin.:* Ita sensim sine sensu ætas senescit *les mots* sine sensu (*quoique remontant à un temps fort ancien*) *paraissent n'être qu'une glose étymologique et exégétique.*

sensio, ōnis, *f.* = sententia; *Vet. Schol. ad Cic. Or. pro Sulla,* 13, *ed. A. Maio :* Ne sensio in contrarium vergeret; *cf. Beier, p.* 47. *Niebuhr conjecture qu'il faut lire :* Propositione semsim in contrarium vergens.

sensōrium, ii, *n. sensorium, lieu où réside le sens, le sentiment :* Perinde ac in memoriæ sensorio solum loci propositi statim faciunt ipsas res memorare, *Boeth. Arist. Top.* 8, 5, *p.* 732.

sensuābĭlĭtas, ātis, *f., pensée, sentiment, Iren. interpr.* 213, *n°* 3 *d'après la citation de Du Cange.*

sensuābĭlĭter, *adv., sensément, Interpr. Iren.* 5, 18, *n°* 3, *d'après la citation de Du Cange.*

sensŭālis, e, *adj.* [sensus], *doué de sensibilité, de sentiment, sensible* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. Trism. p.* 80; *Tertull. Anim.* 43; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 346), *des sens, relatif aux sens, Cass.; relatif aux sensations, Tert.*

sensŭālĭtas, ātis, *f.* [sensualis], *faculté de percevoir des sensations, sensibilité* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Anim.* 17; 38, *fin.*

sensuālĭter, *adv., sensuellement, d'une manière sensuelle, Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 12 *a med. Thomæ, p.* 515. Sensualiter coli, *Sarisb.* 5, 3. — *Peu à peu, insensiblement :* Pluviæ nubium eloquia sunt apostolorum, qui quasi guttatim, id est sensualiter, veniunt, *Isid. de Nat. rer.* 33, *de Pluviis.*

sensŭlus, i, *m. dimin. de* sensus, *petite sagesse, faible raison, Eugen. Tolet. præf. ad Dracont.*

sensum, i, *ou plutôt* sensa, ōrum, *voy.* sentio, *à la fin.*

1. **sensus,** a, um. *Partic. de* sentio. — *Se trouve comme adj. dans le passage suivant :* Asclepiades constituerat atomos corpuscula intellectu sensa, *que les atomes étaient de petits corps doués d'intelligence, Cœl. Aur. Acut.* 1, 14.

2. **sensus,** ūs, *m.* [sentio], *action de sentir, ou faculté de sentir; sensibilité, sentiment, sens, sensation, manière de sentir, etc.*

I) *au physique, sentiment, sensation :* Omne animal sensus habet : sentit igitur et calida et frigida et dulcia et amara, nec potest ullo sensu jucunda accipere et non accipere contraria : si igitur voluptatis sensum capit, doloris etiam capit, *etc., tout animal est pourvu de sens : or il sent le froid et le chaud* (*il est sensible au froid et au chaud*), *le doux et l'amer, et ne saurait percevoir une sensation agréable et ne pas percevoir aussi la sensation contraire; si donc il a le sentiment du plaisir, il a aussi celui de la douleur, etc., Cic. N. D.* 3, 13. Ut idem interitus sit animorum et corporum nec ullus sensus maneat, *etc., de telle sorte que l'esprit meure avec le corps et qu'il ne reste plus aucun sentiment, id. Læl.* 4, 14. Tactus corporis est sensus, *le tact est le sens du corps, Lucr.* 2, 435. Contra quom sensus ducat oculorum, *le sens de la vue, id.* 3, 362; *de même* ~ oculorum, aurium, *Cic. Tusc.* 5, 38, 111; *Fin.* 2, 16, 52; *Divin.* 2, 52, *cf.* ~ videndi, audiendi, *le sens de la vue, de l'ouïe, id. De Or.* 2, 87, 357; *Rep.* 6, 18. Quod neque oculis neque auribus neque ullo sensu percipi potest, cogitatione tantum et mente complectimur, *id. Or.* 2, 8. Moriendi sensum celeritas abstulit, *la rapidité de la mort en ôta le sentiment, id. Læl.* 3, 12; *cf. :* Si quis est sensus in morte, *si l'on conserve en mourant quelque sentiment, id. Phil.* 9, 6.

II) *au moral, sentiment, sens; caractère, disposition, manière de voir, manière de penser, sentiment moral, etc.* Ipse in commovendis judicibus iis ipsis sensibus, ad quos illos adducere vellem, permoverer, *j'éprouverais les mêmes sentiments que je voudrais faire naître en eux, Cic. De Or.* 2, 45, 189. Non sum tam vestri sensus ignarus, ut nesciam, quid de morte Clodii sentiatis, *je connais trop vos sentiments pour ne pas savoir quelle impression vous fait la mort de Clodius, id. Mil.* 27. Nullus in te sensus humanitatis, nulla ratio umquam fuit religionis, *tu n'as jamais eu le moindre sentiment d'humanité, id. Verr.* 2, 1, 18; *de même* ~ humanitatis, *id. Rosc. Am.* 53, *fin.* A natura mihi videtur potius quam ab indigentia orta amicitia, applicatione animi cum quodam sensu amandi... Quæ (bestiæ) ex se natos ita amant, ut facile earum sensus appareat... Deinde cum similis sensus exsistit sensus exsistit amoris, *etc., qu'il est facile de remarquer leur affection; puis, quand naît en nous ce sentiment semblable à l'amour, etc., id. Læl.* 8, 27; *cf. :* Ipsi intelligamus natura gigni sensum diligendi et benevolentiæ caritatem facta significatione probitatis, *id. ib.* 9, 32, *et :* Meus me sensus, quanta vis fraterni sit amoris, admonet, *je comprends, parce que je l'éprouve moi-même, toute la force de l'amitié fraternelle, id. Fam.* 5, 2, *fin.* Tum Scipio, Utere argumento tute ipse sensus tui. Cujus, inquit ille, sensus? Scipio, Si quando tibi visus es irasci alicui, *rapporte-t-en au témoignage de ton propre sentiment. De quel sentiment? dit-il, etc., id. Rep.* 1, 38; *cf. :* Nihil est tam molle, tam aut fragile aut flexibile quam voluntas erga nos sensusque civium, qui non modo improbitati irascuntur candidatorum, sed etiam in recte factis sæpe fastidiunt, *id. Mil.* 16, 32. Quæ mihi indigna et intolerabilia videntur, ea pro me ipso et animi mei sensu ac dolore pronuncio, *id. Rosc. Am.* 44, 129; *de même* ~ animi, *id. De Or.* 2, 35. Valde mihi placebat sensus ejus de re publica, *son sentiment au sujet des affaires publiques, ses opinions politiques, id. Att.* 15, 7. (Orator) ita peragrat per animos hominum, ita sensus mentesque pertractat, ut, *etc...* sagaciter pervestiget, quid sui cives cogitent, sentiant, opinentur, *manie les esprits de manière à, id. De Or.* 1, 51, 222 *sq.; cf. :* Qui est iste tuus sensus, quæ cogitatio? Brutos ut non probes, Antonios probes? *id. Phil.* 10, 2, 4 *et :* Ut in ceteris (artium studiis) id maxime excellat, quod longissime sit ab imperitorum intelligentia sensuque disjunctum, in dicendo autem vitium vel maximum est, a vulgari genere orationis atque a consuetudine communis sensus abhorrere, *s'écarter de la façon de penser commune, id. De Or.* 1, 3, *fin.; de même* sensus communis (*qqfois avec l'addition du génitif* hominum) *le sens commun, le sentiment général, naturel à tous les hommes, id. ib.* 2, 16, 68; *Planc.* 13, 31; 14, 34; *Hor. Sat.* 1, 3, 66; *Senec. Benef.* 1, 12; *Ep.* 5; 105; *Quintil. Inst* 1, 2, 20; *Juven.* 8, 73 *et au pluriel, Cic. Cluent.* 6, 17; *De Or.* 3, 50, 195; *on dit aussi, dans le même sens,* vulgaris popularisque sensus, *id. ib.* 1, 23, 108 (*on le trouve aussi dans une autre signification, voy. à la suite, n°* B, 1 *et* 2 *à la fin*). Hæc erat spinosa quædam et exilis oratio, longeque a nostris sensibus adborrebat, *elle était bien éloignée de nos sentiments, Cic. De Or.* 1, 18, 83.

B) *métaph.* (*chez les poëtes, et, à partir de la période d'Auguste, même en prose*) *raison, intelligence, sens, faculté de penser,* = mens, ratio. — 1°) *en génér.* (*très-rare*) : Misero quod omnes Eripit sensus mihi, *qui m'ôte toute ma raison, Catull.* 51, 6; *cf. :* Tibi tunc toto pectore sollicitæ Sensibus ereptis mens excidit, *id.* 66, 25; *de même, Ovid. Met.* 3, 631; 14, 178. (Quibus fortuna) sensum communem abstulit, *a ôté le sens commun, le droit sens, le bon sens, Phædr.* 1, 7, 4 (*voy. un autre sens plus haut, n°* II, A *à la fin et plus bas n°* 2 *à la fin.*) Illud quidem dubio procul observatur, eam personam, quæ furore detenta est, quia sensum non habet, nuncium mittere non posse, *Ulp. Dig.* 24, 3, 22, § 7. Nec potest animal injuriam fecisse, quod sensu caret, *qui manque de raison, dépourvu de raison, id. ib.* 9, 1, 1, § 3.

2°) *particul. en parl. du langage, sens, signification, idée, pensée,* = sententia, significatio, vis (*en ce sens il est fréq. surtout dans Quintilien*) : Nec testamenti potuit sensus colligi, *on ne put saisir le sens du testament, Phædr.* 4, 5, 19. Verba, quibus voces sensusque notarent, *des mots pour exprimer leurs pensées, Hor. Sat.* 1, 3, 103. Quæ verbis aperta occultos sensus habent, *qui, clairs par l'expression, renferment un sens caché, Quintil. Inst.* 8, 2, 20. Verba duos sensus significantia, *mots ayant deux significations, deux sens, id. ib.* 6, 3, 48. Ἀλληγορία aliud verbis, aliud sensu ostendit, *id. ib.* 8, 6, 44. Pomponium sensibus celebrem, verbis rudem, *Vellei.* 2, 9. *fin.* Horum versuum sensus atque ordo sic, opinor, est, *Gell.* 7, 2, 10, *et autres sembl.* — *De là aussi* **b)** *dans le sens concret, la pensée exprimée par les mots, phrase, période :* Sensus omnis habet suum finem, poscitque naturale intervallum, quo a sequentis initio dividatur, *toute phrase a une fin, et par conséq. un intervalle naturel qui la sépare de la phrase suivante, Quintil. Inst.* 9, 4, 61. Qui (sensus) non modo ut sint ordine collocati, elaborandum est, sed ut inter se juncti atque ita cohærentes, ne commissura pelluceat : corpus sit, non membra, *ces phrases ne doivent pas seulement être placées en ordre; il faut qu'elles soient liées entre elles si étroitement qu'on n'en voie pas le joint. Ce doit être un corps, non des membres, id. ib.* 11, 2, 20. Ridendi, qui velut leges prooemiis omnibus dederunt, ut intra quatuor sensus terminarentur, *id. ib.* 4, 1, 62. Verbo sensum cludere multo optimum est, *le mieux est de clore la phrase par un mot ayant du nombre, du poids, id. ib.* 9, 4, 26 *et autres sembl. De là* communes sensus (*correspond. à* loci), *lieux communs, Tac. Or.* 31.

Senta, *Plin.* 2, 45; *lieu en Dalmatie, avec une caverne merveilleuse.* — *On trouve aussi, dans quelques manuscrits,* Senta *ou* Fenta *dans le même sens que* Fatua. (*Lactance* 1, 22 *et epit.* 22, *la nomme* Fauna).

sententĭa, æ, *f.* [*pour* sentientia *de* sentio],

manière de sentir, de voir, d'être disposé relativement à qqche, sentiment, vue, disposition, opinion, volonté, sens, jugement, avis. — I) *au propr. :* A) *en génér. :* Quoniam sententiæ atque opinionis meæ voluistis esse participes, nihil occultabo et quoad potero, vobis exponam, quid de quaque re sentiam, *puisque vous avez voulu que je vous *fisse part de mon sentiment et de ma manière de voir, etc., Cic. De Or.* 1, 37, *fin.; de même :* Nihil aliud affirmare possum nisi sententiam et opinionem meam, *je ne puis affirmer que mon sentiment et mon opinion, id. ib.* 2, 34, 146. Quantum intellexi modo senis sententiam de nuptiis, *autant que j'ai pu comprendre le sentiment du vieillard relativement au mariage, Ter. And.* 1, 3, 2; *de même* ~ *de* aliqua re, *id. Ad.* 3, 5, 5; *Phorm.* 2, 4, 4; *cf. :* Est et philosophi et pontificis, de diis immortalibus habere non errantem et vagam, sed stabilem certamque sententiam... Facilius me, talibus præsertim de rebus, quid non sentirem, quam quid sentirem, posse dicere, *une opinion non pas flottante et vague, mais stable et arrêtée, Cic. N. D.* 2, 1, 2. Dicat quod quisque volt, ego de hac sententia Non demovebor, *qu'on dise tout ce qu'on voudra, moi je ne me départirai point de cette opinion, Plaut. Pers.* 3, 1, 45; *cf. :* Ne quis te de vera et certa possit sententia demovere, *Cic. Verr.* 1, 17 *ad fin.;* de sententia deducere, dejicere, depellere, deterrere; — decedere, desistere, *etc.; voy. ces mots.* Nisi quid tua secus sententia est, *à moins que tu ne sois d'avis différent, Plaut. Epid.* 2, 2, 95; *cf. :* Mihi sententia eadem est et volo, *id. Trin.* 2, 4, 44, *et :* Adhuc in hac sum sententia, nihil ut faciamus nisi, *etc., je suis encore d'avis que nous ne fassions rien, si ce n'est, etc. Cic. Fam.* 4, 4, *fin.* Ea omnes stant sententia, *Plaut. Curc.* 2, 1, 35; *cf. :* Perstat in sententia Saturius, *persiste dans son sentiment, Cic. Rosc. Com.* 18 *ad fin.; de même* in sententia manere, permanere, *etc., voy. ces mots.* Si honestatem tueri ac retinere sententia est, *si l'on veut, Cic. Off.* 3, 33; *de même* sententia est *avec une propos. infinit. pour régime :* Pluribus verbis ad eam (rem) te hortari non est sententia, *Auct. Herenn.* 3, 24, *fin.; et* stat sententia *avec une propos. infin. pour régime; c'est une résolution prise, une volonté arrêtée de :* Cœpta placent et stat sententia tradere mecum Dotalem patriam finemque imponere bello, *Ovid. Met.* 8, 67; *cf. en parenthèse :* Sic stat sententia, *telle est (ma, ta, sa, leur) volonté, id. ib.* 1, 243. Neque ego haud committam, ut si quid peccatum siet, Fecisse dicas de mea sententia, *que si tu fais quelque faute; tu puisses dire que c'est par ma volonté, Plaut. Bacch.* 4, 9, 115; *de même* de sententia alicujus aliquid facere, gerere, scribere, *etc., sur l'avis, d'après l'opinion de qqn, Cic. Cœl.* 29; *Sull.* 19, *fin., Verr.* 2, 5, 21; *Att.* 16, 16, C, § 11; *ib.* 7, 5, *fin.; Liv.* 38, 45, 5, *et beauc. d'autres.* — Qui fugitivis servis indunt compedes, Nimis stulte faciunt, mea quidem sententia, *à mon avis, selon moi, Plaut. Men.* 1, 1, 5; *de même* mea quidem sententia, *à mon sens, id. Casin.* 3, 3, 1; *Pœn.* 5, 6, 1; *Ter. Ad.* 1, 1, 40; 5, 9, 2; *Phorm.* 2, 2, 21; *et simplemt* mea sententia, *Plaut. Epid.* 3, 3, 11; *Merc.* 2, 3, 58; *Cic. Rep.* 1, 26; 45; *De Or.* 2, 23, 95 *et autres.* — Quoniam hæc evenerunt nostra ex sententia, *d'après notre desir, conformément à nos vœux, à notre gré, Plaut. Men.* 5, 9, 89; *de même* ex mea (tua, etc.) sententia, *Plaut. Cist.* 1, 2, 7; *Men.* 2, 2, 1; 5, 7, 30; *Truc.* 5, 72; *Capt.* 2, 3, 87; *Cic. Fam.* 2, 7, 3; 2, 15, 1; *et plus souv.* ex sententia, *à souhait, Plaut. Pers.* 1, 1, 18; *Capt.* 2, 2, 97; *Mil. gl.* 4, 1, 1; *Aul.* 4, 1, 3; *Truc.* 5, 69; *Ter. Heaut.* 4, 3, 5; 4, 5, 17; *Hec.* 5, 4, 32; *Phorm.* 2, 1, 56; *Cic. De Or.* 1, 27, 123; *Att.* 5, 21, *Fam.* 1, 7, 5; 12, 10, 2; *Sall. Jug.* 43, 5 *et beauc. d'autres; voy. aussi plus bas n°* B, 2. Quam (crapulam) potavi præter animi, quam lubuit, sententiam, *Plaut. Rud.* 2, 7, 29. — *Proverbialmt :* Quot homines, tot sententiæ, *autant de têtes, autant d'avis; autant d'hommes, autant de sentiments, Ter. Phorm.* 2, 4, 14; *Cic. Fin.* 1; 5, 15.

B) *particul., avis exprimé officiellement, opinion, vote, voix, suffrage :* SENATVOS SENTENTIAM VTEI SCIENTES ESETIS, EORVM SENTENTIA ITA FVIT, *afin que vous sachiez quel a été l'avis du sénat, voici quel a été son avis, S. C. de Bacch.* (L. Tarquinius) antiquos patres majorum gentium appellavit, quos priores sententiam rogabat, *qu'il faisait voter les premiers, Cic. Rep.* 2, 20, *cf. :* Non viribus... res magnæ geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia... Nec enim excursione nec... gladiis uteretur, sed consilio, ratione, sententia : quæ nisi essent in senibus, non summum consilium majores nostri appellassent senatum, *ce n'est point par la force que les grandes choses s'accomplissent, mais par le conseil, l'autorité, la sage maturité, etc., id. de Senect.* 6, 19. (Marcellinus) quum graviter de Clodianis incendiis... questus esset, sententiam dixit, ut ipse... judices sortiretur... Approbata valde sententia C. Cato contra dixit... Postea Racilius de privatis me primum sententiam rogavit, *etc., id. Qu. Fr.* 2, 1, 2. Accurate sententiam dixi... factum est senatusconsultum in meam sententiam, *j'ai dit mon avis avec soin... le sénatusconsulte a été fait conformément à mon opinion, id. Att.* 4, 1, 6. DE SENATVOS SENTENTIAD... DE PR. VRBANI SENATVOSQVE SENTENTIAD, *d'après l'avis, sur l'avis du sénat; etc. S. C. de Bacch.; de même* ex senatus sententia, *Cic. Fam.* 12, 4 *et passim, en parl. du vote des juges :* Itur in consilium : servus ille innocens omnibus sententiis absolvitur, quo facilius vos hunc omnibus sententiis condemnare possitis, *on va aux opinions : l'esclave innocent est absous d'une voix unanime, et d'une voix unanime vous condamnerez sans doute le coupable que je poursuis, Cic. Verr.* 2, 4, 45. Sua illum sententia, cum palam omnes laturi essent, condemnatum iri, *id. Cluent.* 26, *fin.* M. Cato (judex) sententiam dixit... is igitur judex ita pronunciavit, *M. Caton dit son avis, id. Off.* 3, 16, 66.

2°) EX ANIMI MEI (TVI) SENTENTIA, *dans la formule du serment, franchement, sincèrement, du fond du cœur, en conscience :* (Majores) jurare EX SVI ANIMI SENTENTIA quemque voluerunt, *Cic. Acad.* 2, 47, *fin.; cf. Cic. Off.* 3, 29, 108 *Beier; Liv.* 22, 53, *fin.;* 43, 15, *fin.* — *Avec un double sens plaisant* (« *sincèrement* » *et* « *à mon gré* ») : Ridicule illud L. Nasica censori Catoni, quum ille : « Ex tui animi sententia tu uxorem habes? » « Non hercule, » inquit, « ex animi mei sententia, » *Cic. De Or.* 2, 64, *fin.; cf. Gell.* 4, 20. — *Métaph., pour donner plus de force à l'expression :* Me quidem, ex animi mei sententia, nulla oratio lædere potest, *je vous le jure, vous pouvez m'en croire, Sall. Jug.* 85, 27 *Kritz.*

II) *métaph. en parl. du langage, sens, signification, notion, idée, pensée, etc. :* Quod summum bonum a Stoicis dicitur convenienter naturæ vivere, id habet hanc, ut opinor, sententiam : cum virtute congruere semper, *quand les stoïciens disent que le souverain bien consiste à vivre conformément à la nature, ils veulent dire sans doute : à ne s'écarter jamais de la vertu, Cic. Off.* 3, 3, 13. Hæc (philosophia) nos docuit, ut nosmet ipsos nosceremus : cujus præcepti tanta vis, tanta sententia est, ut ea non homini cuipiam, sed Delphico Deo tribueretur, *ce précepte a tant de sens, est si profond, que, etc., id. Leg.* 1, 22, 58; *de même* ~ legis, *joint à* vis, *le sens, l'esprit de la loi, id. ib.* 2, 5, 11. De Domitio dixit versum Græcum eadem sententia, qua etiam nos habemus Latinum : Pereant amici, *etc., un vers grec exprimant la même pensée que nous en latin, id. Dejot.* 9, 25. In hac re cognita sententia interdicti verba subtiliter exquiri omnia noluerunt, *id. Cæcin.* 20, 57. Est vitium in sententia, si quid absurdum, aut alienum est : in verbis, si inquinatum, si abjectum, *etc., il y a vice dans la pensée, quand elle contient qqche d'absurde ou d'étranger; dans l'expression, quand elle est sale, basse, etc., id. Opt. gen.* 3, 7; *cf. :* Nobis hic orator ita conformandus est et verbis et sententiis, ut... verbis quidem ad aptam compositionem et decentiam, sententiis vero ad gravitatem orationis utatur, *sous le rapport des mots et des pensées, id. De Or.* 3, 52, 200; *de même id. Or.* 39, 136. — *De là :*

B) *Dans le sens concret, la pensée exprimée par des mots, phrase, période.* — 1°) *en génér. :* Eas (literas) dum recito, dumque de singulis sententiis breviter disputo, *et que je commence chaque phrase, Cic. Phil.* 13, 10, 22. Est brevitate opus, ut currat sententia neu se Impediat verbis lassas onerantibus aures, *il faut de la brièveté pour que la phrase coure et ne s'embarrasse pas de mots qui fatiguent l'oreille, Hor. Sat.* 1, 10, 9. Initia et clausulæ sententiarum, *le commencement et la fin des phrases, Quintil. Inst.* 9, 3, 45; *cf. ib.* 36; 11, 3, 135; 8, 4, 26; 9, 4, 18; 29; 10, 1, 130, *et beauc. d'autres.*

2°) *particul., pensée (philosophique), maxime, sentence, proposition; attention :* In illis selectis ejus (Epicuri) brevibusque sententiis, quas appellatis κυρίας δόξας, hæc, ut opinor, prima sententia est : Quod beatum, *etc., dans le choix de courtes maximes débitées par lui et que vous appelez* κυρίας δόξας, *la première est, je crois, celle-ci : un être heureux, etc. Cic. N. D.* 1, 30, *fin.* Quid est tam jucundum cognitu atque auditu, quam sapientibus sententiis gravibusque verbis ornata oratio et perpolita, *id. De Or.* 1, 8, 31; *de même* ~ acutæ, graves, concinnæ, *etc., pensées fines, profondes, elegantes, id. ib.* 2, 8, *fin.; Brut.* 78, *fin.; Quintil. Inst.* 8. 5, 2 *sq.;* 9, 3, 76; 10, 1, 60; 11, 3, 120 *et passim.* (Sophocles) et sententiis densus et in iis, quæ a sapientibus tradita sunt, pæne ipsis par, *id. ib.* 10, 1, 68; *cf. ib.* 90; 102.

sententĭālis, e, *adj. qui renferme une pensee, une sentence, sentencieux, Cassiod. Rhet. p.* 566. *Isid. Or.* 2, 9.

sententĭālĭter, *adv.* [sententia, *n°* II, B, 2], *sous forme de sentence, sentencieusenent (mot postér. à l'epoq. class.) :* Et alia plurima, quæ sententialiter proferuntur : nec hæc apud Virgilium frustra desideraveris (*Ecl.* 8, 63) : Non omnia possumus omnes, *etc., Macrob. Sat.* 5, 66; *de même Tertul. Carn. Chr.* 18, *med.*

sententĭŏla, æ, *f., dimin.* [sententia, *n°* II, B, 2], *courte sentence, maxime, trait brillant dans un discours,* * *Cic. Phil.* 4, 9; *Quintil. Inst.* 5, 13, 37; 9, 2, 98; 11, 1, 52; 12, 10, 73; *Petron. Sat.* 118, 2; *Gell.* 17; 12, 4.

sententiose, *adv. voy.* sententiosus *à la fin.*

* **sententĭōsus**, a, um, *adj.* [sententia, *n°* II. B, 2], *profond, plein de pensées, de vues; spirituel : plein de sentences, sentencieux :* ~ et argutum genus dictionis, *genre de style sentencieux et subtil, Cic. Brut.* 95. — *Adv.,* sententiose, *d'une maniere profonde, spirituelle; sentencieusement, par sentences, Cic. De Or.* 2, 71; *Or.* 71, 236; *Invent.* 1, 55.

Sentia, æ, *f. Nom d'une deesse :* Dea Sentia sententias inspirando, *Augustin. Civ. D.* 4, 11.

Sentiaca villa, *Pertz,* 1, 363, 438; *la petite v. de Sinzig, dans la prov. prussienne de Julich, Clèves et Berg.*

Sentianum, *Itin. Ant.* 112; *lieu du* Samnium *entre* Equus Tuticus *et* Balejanum (*Barille*), *près de Bisaccio.*

Sentice, *Itin. Ant.* 434; *lieu du territoire des* Vettones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans les environs de Los Santos.*

sentĭcētum, i, *n.* [sentis], *lieu buissonneux, Plaut. Capt.* 4, 2, 80; *Appul. Flor. p.* 348.

sentĭcōsus, a, um, *adj.* [sentis], *semé d'épines, plein d'épines (antér. et postér. à l'epoq. class.); au fig.; hérissé, âpre :* ~ verba, *mots qui déchirent l'oreille, Afran. dans Fest. s. v.* SENTES, *p.* 260. ~ merces (*joint à* aspera), *Appul. Flor. p.* 361.

sentĭfĭco, āre, *v. a.* [sentio-facio], *douer de sentiment, de sensibilité (latin. des bas temps) :* ~ corpus, *Claud. Mamert. de Stat. an.* 1, 17. ~ oculum, *id. ib.* 3, 2.

Sentii, *voy.* Bodiontici.

sentīna, æ, *f.,* — I) *eau trouble et fétide qui s'écoule dans la partie la plus basse du navire, sentine :* Quum alii malos scandant, alii per foros cursent, alii sentinam exhauriant, *vident la sentine, Cic. de Senect.* 6, 17; *de même id. Fam.* 9, 15; 3; * *Cæs. B. C.* 3, 28, 5; *Senec. Ep.* 30; *Plin.* 10, 70, 90 *et autres.* Omnes, quos flagitium aut facinus domo expulerat, hi Romam sicuti in sentinam confluxerant, *avaient afflué à Rome comme dans une sentine, Sall. Catil.* 37, 5. — II) *au fig., en parl. de la populace, lie, rebut, ordure, etc. (appartient à la bonne prose) :* Si tu (Catilina) exieris, exhaurietur ex urbe tuorum comitum magna et perniciosa sentina rei publicæ, *Cic. Catil.* 1, 5, 12; *de même id. ib.* 2, 4, 7 (*cf. Quintil. Inst.* 8, 6, 15, *Cic. Att.* 1, 19, 4; *Agr.* 2, 26, *fin.; Liv.* 24, 29, 3; *Flor.* 3, 1, 4. *De même en parl. du vil cortége qui se traîne à la suite d'une armée, Val. Max.* 2, 7, 1.)

* **sentīnācŭlum**, i, *n.* [sentino], *pelle pour vider la sentine, Paul. Nol. Ep.* 36, 3.

Sentinas, ātis, *adj. de* **Sentinum**, *ville d'Ombrie,* (Sentis *dans Front. de Colon. p.* 124 *Gœs,* Σέντινον *dans Ptol. et Polyb*) : ~ ager, *Liv.* 10, 27 *et* 30; *on dit aussi absolt :* In Sentinate, *Frontin. Strat.* 1, 8, 3 *Oudend. N. cr. Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 486. — *Au pluriel substantivt* Sentinates, *les habitants de Sentinum, Plin.* 3, 14, 19.

* **sentīnātor**, ōris, *m.* [sentino], *celui qui vide la sentine, Paul. Nol. Ep.* 36, 12.

sentīno, āre, *v. n.* [sentina], *vider la sentine.* — I) *au propr. (latin. des bas temps, Paul. Nol. Ep.* 36 *init.; S. Augustin. Homil.* 42. — * II) *au fig., se trouver dans l'embarras, se donner beaucoup de mal, faire un travail pénible et rebutant, trimer :* « Sentinare, satagere, dictum a sentina, quia multum aquæ navis cum recipit, periclitatur. Cæcilius in Æthrione : Cum Mercurio capit consilium, postquam sentinat satis, » *Fest. p.* 260.

sentīnōsus, a, um, *adj.* [sentina], *infect, malpropre :* ~ naves, *Caton dans Non.* 152, 25.

Sentīnus, i, *m.* [sentio], *la divinité qui doue les nouveau-nés de sensibilité, Varron dans St Augustin. Civ. D.* 7, 2, *fin.*; *Tertull. ad Nat.* 2, 11.

sentio, si, sum, 4. (*parf. sync.* sensti, *Ter. And.* 5, 3, 11) *v. a., percevoir (physiquement ou moralement), sentir, apercevoir, remarquer, avoir du sentiment, voir; etc.*

I) *physiqt* — A) *en génér.* α) *avec l'accus. :* Utrumque (calorem et frigus) manu, retinentes pocula rite, Sensimus, *puisque notre main sent l'un et l'autre (le froid et le chaud), quand nous tenons une coupe, Lucr.* 1, 497; *cf.* ~ duritiem saxi, *s'apercevoir de la dureté de la pierre, id.* 4, 269; ~ pulveris adhæsum, nebulam, aranei tenvia fila, *id.* 3, 382 *sq.* ~ feram nare sagaci (venatica), *sentir la piste d'une bête fauve, Enn. Ann.* 10, 16; *de même* ~ varios rerum odores, *percevoir les différentes odeurs qui s'exhalent des corps, Lucr.* 1, 299. ~ succum in ore, *id.* 4, 617 *sq.*; *cf.* ~ suavitatem cibi, *percevoir la saveur exquise d'un aliment, Cic. Phil.* 2, 45. ~ varios rerum colores, *distinguer les diverses nuances des objets, id.* 4, 493; 268. ~ sonitum, *percevoir le son, Plaut. Curc.* 1, 2, 69. ~ nil ægri, *Lucr.* 4, 844. ~ famem, *sentir la faim, Liv.* 25, 13; *cf.* ~ morbos articularios, *souffrir de la goutte, Plin.* 32, 4, 16. — *Passivt :* Plerique censebant, ut noctu iter facerent : posse prius ad angustias veniri, quam sentirentur, *avant qu'on s'aperçût de leur marche, qu'ils fussent aperçus, Cæs. B. C.* 1, 67, 1. — β) *avec l'infin. ou avec une propos. infin. pour régime :* Omnia semper Cernere, odorari licet et sentire sonare, *et de l'entendre résonner, Lucr.* 4, 230; 6, 936. Si movero me, seu secari sensero, auctor sum, uti, *etc., ou si je sens que tu me coupes, je veux bien que, etc., Plaut. Merc.* 2, 2, 40. Sentio aperiri fores, *j'entends ouvrir la porte, id. Truc.* 2, 3, 29. Nec quisquam moriens sentire videtur, Ire foras animam, *Lucr.* 3, 606. — γ) *absol. :* (Animalia) sic itidem, qua sentimus, sentire necesse est, *que les animaux sentent comme nous, Lucr.* 2, 923. Perpetuo quoniam sentimus, *id.* 4, 229; 6, 935. *Ch.* Non Prius salutem scripsit? *Ni.* Nusquam sentio, *je ne le vois nulle part, Plaut. Bacch.* 4, 9, 77. Qui (homines) corruant, sed ita, ut ne vicini quidem sentiant, *Cic. Catil.* 2, 10, 21. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Pupula, quum sentire colorem dicitur album, Atque aliud porro, nigrum quum et cetera sentit, *Lucr.* 2, 811 *sq.* Neque aures auditum per se possunt sentire, *id.* 3, 633. — *Absolt :* Si quis corpus sentire refutat, *Lucr.* 3, 351; 355; *cf. id.* 3, 551; 625.

B) *dans le sens prégnant* — 1°) *éprouver une sensation, une impression (surtout désagréable, mauvaise), se ressentir de; souffrir de :* Sentiet, qui vir siem, *il saura, il verra quel homme je suis, Ter. Eun.* 1, 1, 21; *de même :* Jam curabo sentiat, Quos attentarit, *je ferai en sorte qu'il sache bien à quelles gens il est venu s'attaquer, Phædr.* 5, 2, 6. — Exposito, quid iniquitas loci posset, quid ipse ad Avaricum sensisset, *etc., Cæs. B. G.* 7, 52, 2; *cf. :* Quæ quisque Persei bello privatim aut publice sensisset, *Liv.* 45, 28, 6. Tecum Philippos et celerem fugam Sensi relicta non bene parmula, *j'ai partagé avec toi les hasards de Philippes et la rapide déroute où, sans trop consulter l'honneur, j'ai abandonné mon bouclier, Hor. Od.* 2, 7, 10; *de même* ~ Apollinem vindicem (Niobea proles, *etc.*), *id. ib.* 4, 6, 3; ~ cæcos motus orientis austri (hostium vires puerique), *id. ib.* 3, 27, 22; ~ contracta æquora (pisces), *id. ib.* 3, 1, 33; ~ amorem abeuntis, *Ovid. Am.* 1, 6, 71; ~ prima arma nostra (Salyi), *Flor.* 3, 2, 3 *et beauc. d'autres.* — Qui in urbe se commoverit... sentiet, in hac urbe esse consules vigilantes, esse egregios magistratus, *etc., si quelqu'un bouge dans la ville, il s'apercevra qu'il y a des consuls qui veillent, Cic. Catil.* 2, 12, *fin.*; *cf. :* Sentient, ut spero, brevi tempore, manere libertatem illam, *id. Sest.* 28 *et :* Modo copia detur, Sentiet esse mihi tanto pro corpore vires, *mais qu'il me tombe un jour sous la main et il sentira que ma force répond à ma taille, Ovid. Met.* 13, 864. — *Absolt :* Iste tuus ipse sentiet posterius, *Ter. Ad.* 1, 2, 59. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Meæ istuc scapulæ sentiunt, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 25. Vastationem sub Ciminii montis radicibus jacens ora senserat, *la plage située au pied du mont Ciminus avait éprouvé le ravage, été ravagée, Liv.* 9, 37; *de même* ~ transitum exercitus (ager), *s'était ressentie du passage de l'armée, id.* 9, 41, 58; ~ pestilentem Africum (fecunda vitis), *la vigne féconde se ressent des émanations pestilentielles de l'Africus Hor. Od.* 3, 23, 5; ~ amorem festinantis heri (lucus et mare), *id. Ep.* 1, 1, 84; ~ alnos cavatas (fluvii), *Virg. Georg.* 1, 136 *et autres; cf. aussi :* Mirum videretur, si desidem Ægyptum cessantemque Nilum non sensisset urbis annona, *Plin. Paneg.* 31, 5.

2°) *dans Pline l'Ancien, être sujet à une maladie :* Morbos universa genera piscium non accipimus sentire, *Plin.* 9, 49, 73; *de même* ~ cariem, *se carier, id.* 8, 18, 26; 12, 7, 14, § 28.

II) *moralem., s'apercevoir, sentir, remarquer, reconnaître, etc.* — α) *avec l'accus. :* Id jam pridem sensi et subolet mihi, *il y a longtemps que je m'en suis aperçu, Plaut. Pseud.* 1, 5, 7; *de même* ~ quid, *Truc.* 1, 1, 39. Quando Æsculapi ita sentio sententiam, *je vois la pensée d'Esculape, id. Curc.* 2, 1, 2. Primus sentio mala nostra, primus rescisco omnia, *je suis le premier à voir venir le mal, le premier à tout savoir, Ter. Ad.* 4, 2, 7. Numquam illum ne minima quidem re offendi, quod quidem senserim, *je ne lui ai jamais fait, à ma connaissance ou que je sache, la plus légère offense, Cic. Læl.* 27, 103. Ut cui bene quid processerit, multum illum providisse, cui secus, nihil sensisse dicamus, *id. Rabir. Post.* 1. Poscit opem chorus et præsentia numina sentit, *le chœur implore le secours des dieux et éprouve leur puissante protection, Hor. Ep.* 2, 1, 134; *cf. id. ib.* 2, 2, 162. Hoc Jovem sentire deosque cunctos Spem bonam domum reporto, *id. Carm. Sec.* 73 *et autres sembl.* Tanto opere licentiam arrogantiamque reprehendere, quod plus se quam imperatorem de victoria atque exitu rerum sentire existimarent, *Cæs. B. G.* 7, 52, 3. — *Poét. :* Ut vestram sentirent æquora curam, *Ovid. Met.* 5, 557. Nec inania Tartara sentit, *c.-à-d. ne meurt pas, id. ib.* 12, 619. — β) *avec l'infinitif ou une propos. infinitive pour régime :* Quoniam sentio errare (eum), *puisque je vois qu'il se trompe, Plaut. Men.* 5, 2, 16. Hoc vir excellenti providentia sensit ac vidit, non esse, *etc., Cic. Rep.* 2, 3. Quod in excelsiore loco Veliæ cœpisset ædificare, suspicionem populi sensit moveri, *il s'aperçut qu'il excitait les soupçons du peuple, id. ib.* 2, 31. Quod quid cogitent, me scire sentiunt, *etc., ils sentent que je sais leurs projets, id. Catil.* 2, 3, 5 *et* 6. Postquam nihil esse pericli Sensimus, *Hor. Sat.* 2, 8, 58 *et autres sembl.* — γ) *avec une propos. relative :* Scio ergo et sentio ipse, quid agam, neque a me officium migrat, *Plaut. Trin.* 3, 2, 13. Jam dudum equidem sentio, suspicio Quæ te sollicitet, *je vois depuis longtemps quel soupçon te tourmente, id. Bacch.* 4, 8, 49. Quoniam sentio, Quæ res gereretur, navem extemplo statuimus, *id. Bacch.* 2, 3, 56. Si quid est in me ingenii, quod sentio quam sit exiguum, *s'il est en moi quelque talent, dont je sens, au surplus, toute la faiblesse, Cic. Arch.* 1. Illa quidem certe, quæ summa sunt, ex quo fonte hauriam, sentio, *je sais à quelle source je peux les puiser, id. ib.* 6, 13. Victrices catervæ Sensere, quid mens rite, quid indoles... Posset, *Hor. Od.* 4, 4, 25. — *Avec l'indicatif du verbe dans la propos. relative :* Fugam fingitis : sentio, quam rem agitis, *Plaut. Capt.* 2, 1, 14. — * δ) *avec de :* Hostes posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, *s'aperçurent de leur départ, Cæs. B. G.* 5. 32, 1. — ε) *absol. :* Vehementer mihi est irata : sentio atque intelligo, *je le vois et le comprends, Plaut. Truc.* 2, 6, 64; *cf. id. Trin.* 3, 2, 72; *Mil. gl.* 2, 6, 97. Mentes sapientium quum e corpore excessissent, sentire ac vigere (*opp.* carere sensu), *ont encore le sentiment et la vie, Cic. Sest.* 21, 47; *cf. id. Rep.* 6, 24. (Aristoteles) pæana probat eoque ait uti omnes, sed ipsos non sentire quum utantur, *id. Or.* 57, 193; *cf. :* Ut in ea (oratione) frequenter non sentientibus nobis omnium generum excidant versus, *sans que nous nous en apercevions, à notre insu, Quintil. Inst.* 9, 4, 52. — *Impersonnellmt :* Non ut dictum est, in eo genere intelligitur, sed ut sensum est, *mais ce qu'on a pensé, Cic. De Or.* 3, 42, *fin.*

B) *métaph.* (*par suite de la perception intellectuelle*) *avoir telle ou telle opinion au sujet de qqche, avoir un avis, penser, juger :* Si ita sensit, ut loquitur, est homo impurus : sin aliter, oratio est tamen immanis, *s'il pense ce qu'il dit, Cic. Rep.* 3, 21; *cf. :* Jocansne an ita sentiens, *s'il plaisante ou s'il parle sérieusement, id. Acad.* 2, 19, 63 *et :* Ne sic sentire videare, *id. Rep.* 3, 5. Fieri potest, ut recte quis sentiat, et id quod sentit, polite eloqui non possit, *il peut se faire qu'on ait pensé juste et qu'on ne puisse exprimer en bons termes ce qu'on pense, id. Tusc.* 1, 3, 6; *cf. :* Non est ausus elate et ample loqui, quum humiliter demisseque sentiret, *n'ayant que des pensées basses et communes, id. ib.* 5, 9. — Tecum aperte, quod sentio, loquar, *je te dirai franchement ma pensée, id. Rep.* 1 10; *cf. :* Nec quod sentio libet scribere, *id. Fam.* 15, 16, *fin.* Causa est hæc sola, in qua omnes sentirent unum atque idem, *id. Catil.* 4, 7, 14; *cf. :* Quasi conspiratis idemque et unum sentientibus, *Suet. Ner.* 43; *cf. encore :* Idem, quod ego, sentit, te esse huic rei caput, *il a pensé, comme moi, que tu es la cheville ouvrière de tout ceci, le meneur de cette intrigue, Ter. Ad.* 4, 2, 29; *cf. :* Nos quidem hoc sentimus : si exploratum tibi sit, posse te illius regni potiri, non esse cunctandum : si dubium sit, non esse conandum, *notre opinion est celle-ci, etc., Cic. Fam.* 1, 7, 5 *et :* Sic decerno, sic sentio, sic affirmo, nullam rerum publicarum conferendam esse cum ea, quam, *etc., id. Rep.* 1, 46. — Sapiens negligit mortem, de dis immortalibus sine ullo metu vera sentit, *le sage méprise la mort, il pense des dieux immortels ce qu'il en faut croire, mais sans terreur, id. Fin.* 1, 19; *cf. :* Cum de illo genere rei publicæ quæ sentio dixero, *id. Rep.* 1, 42; *de même* ~ quid de re publica, *id. ib.* 1, 22; 38; ~ quid de quo, *id. ib.* 1, 11; ~ quid gravius de vobis, *Cæs. B. C.* 2, 32, 4; ~ quidnam de hoc, quod duo soles visos esse constaret, *Cic. Rep.* 1, 13; *cf. :* Qui omnia de re publica præclara atque egregia sentirent, *qui étaient animés pour la patrie du zèle le plus généreux et des plus nobles sentiments, id. Catil.* 3, 2, 5. — Familiares ejus mirabiliter de te et loquuntur et sentiunt, *id. Fam.* 4, 13, 5; *de même* ~ male de illo (præceptore), *Quintil. Inst.* 2, 2, 12. — Tecum sentio, *je suis de ton avis, de ton sentiment, d'accord avec toi, Plaut. Most.* 3, 3, 24; *Pseud.* 4, 2, 3; *cf. :* Cogitabamus, nec mihi conjuncto cum Pompeio fore necesse peccare in re publica aliquando, nec cum Cæsare sentienti pugnandum esse cum Pompeio, *Cic. Att.* 7, 1, 5 *et :* Fateor insanisse (me), qui cum illis senserim, tametsi inermis sensi, *j'avoue que j'étais un insensé, lorsque, sans prendre les armes, je me suis cependant uni de sentiments avec eux, id. Rosc. Am.* 49, 142; *cf. aussi :* Næ iste haud mecum sentit, *cet homme assurément n'est pas de mon avis, Ter. And.* 2. 1, 24. *He.* Pessume (factum). *Ty.* At ego ajo recte, qui abs te seorsum sentio, *moi qui ne suis pas de ton avis, Plaut. Capt.* 3, 5, 52; *de même :* Ut abs te seorsus sentiam De uxoria re, *Afran. dans Charis. p.* 195 *P.* — *Gr.* Omnia istæc facile patior, dum hic hinc a me sentiat. *Tr.* Atqui nunc abs te stat, *je souffre aisément tout cela, pourvu qu'il soit pour moi, Plaut. Rud.* 4, 4, 56; *cf.* ab *n°* I, A, 5.

2°) *particul. dans la langue politique et en t. de droit, exprimer sa volonté, son opinion, dire son avis, voter, donner sa voix,* = censere : Nulla est a me umquam sententia dicta in fratrem tuum : quotiescumque aliquid est actum, sedens iis assensi, qui mihi lenissime sentire visi sunt, *j'ai toujours voté avec ceux dont le vote m'a paru le plus doux, Cic. Fam.* 5, 2, 9. Quum ego sensissem, de iis, qui exercitus haberent, sententiam ferri oportere, iidem illi, qui solent, reclamarunt, *quand j'eus exprimé l'opinion qu'il fallait, etc., id. ib.* 11, 21, 2. Si umquam mea causa quicquam aut sensit aut fecit, de hac quoque sententia bima decedat, *id. ib.* 3, 8, 9. Veniat sane, decernat bellum Cretensibus... quæ vult Hortensius omnia dicat et sentiat : minus hæc ad nos, *etc., mais soit : qu'il y paraisse; qu'il décide la guerre contre les Crétois... que la volonté d'Hortensius lui dicte ses paroles et ses pensées, cela nous touche peu, id. Verr.* 2, 2, 31. — Ut scires, id, quod tu neminem sensisse dicebas (de furto), Sex. Ælium, M. Manilium, M. Brutum sensisse. Si judices pro causa mea senserint, *si les juges décident en ma faveur, me sont favorables, Gell.* 5, 10 *ad fin.* — *De là :*

sensa, orum, *n.* (*d'après le n°* II, B) *ce qu'on pense, ce qu'on sent, sentiments, pensées, opinions (très-class., mais ne se trouve plus que dans un petit nombre d'exemples) :* « Sententiam veteres, quod animo sensissent, vocaverunt... Non raro tamen et sic locuti sunt, ut sensa sua dicerent : nam sensus corporis videbantur, *etc.,* » sententia, *chez les anciens Latins, signifiait ce que l'on sent dans l'âme... Cependant le mot* sensa *était assez communément employé dans la même acception; car le mot* sensus *paraissait ne se rapporter qu'au corps, Quintil. Inst.* 8, 5, 1. Hoc uno præstamus vel maxime feris, quod colloquimur inter nos, et quod exprimere dicendo sensa possumus, *et que nous pouvons, par la parole, exprimer nos pensées, Cic. De Or.* 1, 8, 32. Quæ (vis) scientiam complexa rerum, sensa mentis et consilia sic verbis explicat, ut, *etc., id. ib.* 3, 14, *fin.*

1. **sentis**, is, *m.* (*fém. peut-être à cause d'*arbores *qui précède, Ovid. de Nuce* 113) — I) *épines, ronces, buisson (ordin. au pluriel et le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron, cf. au contraire* vepris) α) *plur.* ARBORES, VITES, VEPRES, SENTES, *S. C. ap.*

Frontin. Aquæd. 129. *He.* Asper meus victus sane est. *Er.* Sentesne esitas? *manges-tu donc des épines? Plaut. Capt.* 1, 2, 85; *de même, Lucr.* 2, 462; 5, 208; *Virg. Ecl.* 4, 29; *Georg.* 2, 411; *Æn.* 2, 379; 9, 382; *Ovid. Met.* 1, 509; 2, 799; * *Cæs. B. G.* 2, 17, 4; *Colum.* 6, 3, 1 *et autres.* — *sing.* : Græci vocant κυνόςβατον, nos sentem canis appellamus, *et que nous appelons ronces de chien* (*églantier*), *Colum.* 11, 3, 4. — * II) *métaph., dans Plaute, en parl. de mains rapaces* : *Ol.* Vide fur, ut sentes sub signis ducas. *Co.* Qui vero sunt sentes? *Ol.* Quia quod tetigere, illico rapiunt : si eas ereptum, illico scindunt, *aie soin, brigand, de retenir sous le drapeau tes buissons.* — *Comment? mes buissons?* — *Oui, tout ce qu'ils touchent, ils l'arrachent; si l'on vient pour les prendre, ils écorchent, Plaut. Casin.* 3, 6, 1.

2. **Sentis,** *ville, voy.* Sentinas.

sentisco, ĕre, *v. inch. n.* [sentio, *n°* II], *remarquer, s'apercevoir* (*mot de Lucrèce*), *Lucr.* 3, 393; 4; 588.

Sentites, Σεντῖτες, *Ptol.; peuple de la* Marmarica.

sentius, ii, *m., nom propr. rom., par ex.* C. Sentius Saturninus, *Cic. Verr.* 2, 3, 93 *et in. Pis.* 34. — C. Sentius Syriæ præfectus, *Tac. A.* 2, 74, 79; 3, 7.

sentix, icis, *m.* [sentis], *plante appelée aussi* cynosbatos *ou* sentis canis, *églantier, Appul. Herb.* 87. *Isid. Or.* 17, 7, 59 *sq.* — Rubus, sentix agrestis, *Gloss. Vet. S. Genov.* Rhamnus, quod vulgo senticem ursinam appellant, *ibid.*

sentōsus, a, um, *adj.* [sentis], *couvert d'épines, semé de ronces* (*latin. des bas temps*), *Paul. Nol. Carm.* 6, 310; *Fulgent. Myth. prol.* — *On le trouve écrit* sentuosus *dans Boeth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 12.

sentus, a, um, *adj.* [sentis], — I) *épineux, hérissé, rude* (*poét. et très-rare*) : Quæ (jussa deum) nunc has ire per umbras, Per loca senta situ cogunt noctemque profundam, *contrées sauvages et désagréables par l'absence de culture,* * *Virg. Æn.* 6, 462; *de même* ~ vepres, *Prudent. in Symm.* 2, 1039; ~ rubus, *id. Apoth.* 123. — * II) *métaph.* : Video sentum, squalidum, ægrum, pannis annisque obsitum (hominem), *je le trouve malpropre, dégoûtant, malade, chargé de haillons et d'années, Ter. Eun.* 2, 2, 5.

Senus, Σῆνος, *Ptol.; fl. de l'Hibernie; auj. May;* — *un fleuve de même nom se trouve dans l'Inde au pays des* Sinæ.

seorsim, *adv.* = seorsum, *Prudent. in Symm.* 2, 744.

seorsum, *adv., voy.* seorsus.

sĕorsus, a, um, *adj.* (*par abréviation pour* sevorsus *de* sē-vorto], *pris à part, séparé, placé séparément,* = separatus. *Comme adjectif, il ne se trouve qu'antér. et postér. à l'époq. class.* : Majores seorsum atque diversum pretium paravere bonis atque strenuis, decurionatus, optionatus, *etc., Caton dans Fest. s. v.* OPTIONATVS, *p.* 195; *de même* ~ vocabulum, *id. ap. Gell.* 7, 10, 2. ~ syllabæ, *Terent. Maur. p.* 2398 *P.* Quæ videor tractasse seorsa, *id. p.* 2439, *fin. ib.; cf.* ~ studia, *Auson. Idyll.* 17, 5. — *Bien plus fréq., mais le plus souv. antér. à l'époq. class.* (*n'est pas dans César; n'est pas non plus dans Virgile et Horace; et il ne se trouve dans Cicéron qu'une seule fois pour l'explication étymologique de* seditio; *au contraire* separatim *est très-class.*) :

Adv. sĕorsum (*forme access.* seorsus, *Plaut. Rud.* 5, 2, 27; *Afran. dans Charis. p.* 195 *P.; Lucr.* 4, 495; 5, 449; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 3 *Orell. N. cr. Les deux formes se scandent chez les poëtes, par synérèse, en deux syllabes*), *à part, séparément,* = separatim. — α) *avec* ab : Me hodie senex seduxit solum, seorsum ab ædibus, *hors de la maison, Plaut. Asin.* 2, 2, 95; *de même* ~ ab rege exercitum ductare, *Sall. Jug.* 70, 2; ~ tractandum est hoc ab illo, *ces deux points veulent être traités séparément, Herenn.* 3, 4; ~ a collega omnia paranda, *sans son collègue, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 3. — *He.* Pessume (factum). *Ty.* At ego aio recte, qui abs te seorsum sentio, *qui suis d'un autre avis que toi, Plaut. Capt.* 3, 5, 52; *cf.* : Ut abs te seorsus sentiam De uxoria re, *Afran. dans Charis. p.* 195 *P.* — β) *avec le simple ablatif* (*dans Lucrèce*) : Dispicere ipse oculus rem seorsum corpore toto, *Lucr.* 3, 563; *de même* ~ animâ esse potest manus, lingua, *etc., id.* 3, 631. — γ) *absol.* : Qua arte natio sua separata seorsum, *Caton dans Charis. p.* 195. A terris altum secernere cœlum, Et seorsum mare uti secretum humorque pateret, Seorsus item puri secretique ætheris ignes, *Lucr.* 5, 448 *sq.* In ædiculam istanc seorsum concludi volo, *que tu l'enfermes dans une chambre à part, Plaut. Epid.* 3, 3, 20; *de même* ~ in custodia habitus, *Liv.* 9, 42, 8; *cf.* ~ cives sociique in custodiam traditi, *id.* 22, 52, 3. ~ castris positis, *Auct. B. Afr.* 48, 2. Ea dissensio civium, quod seorsum eunt alii ad alios, seditio dicitur, *parce que les uns se séparent des autres, font bande à part, Cic. Rep.* 6, 1. — *En particulier, notamment* : Omnibus gratiam habeo et seorsum tibi præterea, *je remercie tout le monde et toi particulièrement,* * *Ter. Ad.* 5, 9, 14. Proin, viator, hunc deum vereberis, Manumque seorsum habebis, *et tu ne toucheras à rien, Catull.* 20, 17.

sē-par, ăris (*peut-être seulemt à l'abl. sing.*), *adj., séparé, isolé, distinct,* = dispar (*postér. à Auguste et le plus souv. poét.*) : Caras humus hæc non dividit umbras Ossaque nec tumulo nec separe conteget urna, *Val. Flacc.* 5, 58; *de même à l'abl.* separe cœtu, *Stat. Theb.* 4, 481; separe ductu, *Prudent. Apoth.* 311. Duo flumina natura separi, *Solin.* 7, *fin.*

* **sēpărābĭlis,** e, *adj.* [separo], *séparable* : Vim eam in omnibus corporibus vivis æquabiliter esse fusam, nec separabilem a corpore esse, *Cic. Tusc.* 1, 10, 21.

sēpărābĭlĭter, *adv., séparément, de manière à pouvoir être séparé, Boeth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 37.

separate, *adv., voy.* separo, *Pa. à la fin.*

sēpărātim, *adv.* [separo], *séparément, à part, en particulier* (*fréq. et en bonne prose*) — α) *avec* ab : (Di) separatim ab universis singulos diligunt, ut Pyrrhi bello Curium, *etc., les dieux chérissent les particuliers, séparés de la totalité; dans la guerre de Pyrrhus, ils marquèrent un amour singulier à Curius, Cic. N. D.* 2, 66, 165; *cf.* : Nihil accidet ei separatim a reliquis civibus, *il ne lui arrivera rien qui n'arrive aux autres citoyens, id. Fam.* 2, 16, 5. Neque sibi separatim a reliquis consilium capturos, *Cæs. B. C.* 1, 76, 2; *de même* : Tum separatim eos ab illis se consulturos, *Liv.* 40, 47, 4. — β) *absol.* (*c'est le cas le plus fréq.*) : Hoc vel conjungi cum hoc senatus-consulto licet, vel sejungi potest separatimque perscribi, ut proprio senatusconsulto Pompeius collaudatus esse videatur, *Cic. Phil.* 13, 21 *fin.* Qui non una aliqua in re separatim elaborarint, sed omnia, quæcumque possent, comprehenderint, *qui ne bornaient pas leurs études à quelque partie isolée de la science, mais qui embrassaient la nature entière, etc., id. de Or.* 1, 3, 9. Mediocribus circum se circumvallis, separatim singularum civitatum copias collocaverat, *Cæs. B. G.* 7, 36, 2; *de même joint à* singuli, *Liv.* 42, 44, 5; *Quintil. Inst.* 4 *proœm.* § 7; *cf. joint à* quisque, *Cæs. B. C.* 3, 18, 2; *Sall. Catil.* 52, 23; *Quintil. Inst.* 7, 4, 44. *Seul encore dans Cic. de Or.* 2, 16, 68; 70, *fin., Invent.* 1, 18; *Brut.* 53, 198; *Fam.* 13, 12; *Att.* 7; 3, 5; *Cæs. B. G.* 1, 29, 1; *B. C.* 3, 24, 1; *Quintil. Inst.* 5, 7, 6; *Suet. Cæs.* 10; *Aug.* 29; *Tib.* 76 *et autres.* — Pro tabulis et contra tabulas... et item de ceteris rebus ejusdem generis vel separatim dicere solemus de genere universo, vel definite de singulis temporibus, hominibus, causis, *parler en particulier, à part, sans que le point traité se rattache à l'ensemble du sujet, Cic. de Or.* 2, 27, 118 (*cf.* separatum exordium, *id. Invent.* 1, 18, 26).

sēpărātĭo, ōnis, *f.* [separo], *séparation, division, distinction* (*rare, mais en bonne prose*) : Postea sui facti ab illa definitione separatio, *Cic. Invent.* 2, 18, 55. — Distributione partium ac separatione magnitudines sunt artium deminutæ, *les arts ont perdu de leur grandeur par la division et la séparation de leurs parties, id. de Or.* 3, 33. Congregatio criminum accusantem adjuvat, separatio defendentem, *l'accusateur trouve son avantage à rassembler les faits; l'accusé, au contraire, a intérêt à les séparer, Quintil. Inst.* 7, 1, 31; *de même* ~ nominum idem significantium (*oppos. à* congregare *et correspond. à* disjunctio), *id. ib.* 9, 3, 45; ~ animi et corporis in morte, *séparation de l'âme et du corps au moment de la mort, Gell.* 2, 8, 7. Ut vero huc illuc distrahi cœpere, metus per omnes..., tamquam ea separatione ad cædem destinarentur, *comme si cette séparation était le signal de leur mort, Tac. Hist.* 4, 46.

sēpărātīvus, a, um, *adj.* [separo], *qui sert à séparer, disjonctif, en t. de gramm.* (*latin. des bas temps*) : ~ conjunctio, *Diomed. p.* 412 *P.*

* **sēpărātor,** ōris, *m.* [separo], *celui qui sépare* : Unitum ante quam separaretur, posteriorem ostendit separatorem, *Tertull. Præscr.* 30 *med.*

* **sēpărātrix,** icis, *f.* [separo], *celle qui sépare* : Voluntas conjunctrix ac separatrix hujuscemodi rerum, *Augustin. Trinit.* 11, 10.

1. **separatus,** a, um, *Partic. et Pa. de* separo.

* 2. **sēpărātus,** ūs, *m.* [separo], *séparation* : ~ parili (crinis), *Appul. Flor. p.* 350.

Separi, *Plin.* 3, 22; *habitants d'une île sur la côte de Liburnie.*

sēpārius, ii, *m. celui qui entoure de haies les champs, Inscr. ap. Pratill. Via App. p.* 160.

sē-păro, avi, ātum, 1. *v. a.* [2. paro], *séparer, disjoindre, désunir, diviser, isoler; diviser, distinguer, scinder; traiter à part, etc.* (*très-class.; et fréq., particul. dans le sens figuré*) — I) *au propr.* α) *avec* ab : Quod passus esset tum primum a populari consessu senatoria subsellia separari, *que les siéges des sénateurs fussent séparés de ceux du peuple, Cic. Corn. Frgm.* 12, *p.* 449, *ed. Orell.* Separat Aonios Œtæis Phocis ab arvis, *la Phocide sépare l'Aonie des campagnes de l'Œta, Ovid. Met.* 1, 313; *de même* : Hæc ibi latitudo Asiam ab Europa separat, *Plin.* 4, 12, 26, § 87. Separandos a cetero exercitu ratus, *qu'il fallait les séparer du reste de l'armée, Curt.* 7, 2. — β) *avec l'abl.* (*poét.*) : Seston Abydena separat urbe fretum, *Ovid. Trist.* 1, 10, 28; *de même, Lucan.* 4, 75; 9, 524. — γ) *avec le simple accus.* : (Corinthus ut) duo maria pæne conjungeret, cum pertenui discrimine separentur, *n'étant séparées que par une très-mince langue de terre, Cic. Agr.* 2, 32, 87; *cf.* : Nec nos mare separat ingens : Exigua prohibemur aqua, *nous ne sommes point séparés par une vaste mer, Ovid. Met.* 3, 448. In ipsis Europam Asiamque separantis freti angustiis, *Plin.* 9, 15, 20. Equitum magno numero ex omni populi summa separato, reliquum populum distribuit, *etc., Cic. Rep.* 2, 22. Thessalorum omnis equitatus separatus erat, *était divisée, partagée en plusieurs détachements, Liv.* 42, 55, *fin.* Si argenti facti pondo centum sint legata, ex facto argento debebitur legatum. Unde est quæsitum apud Celsum : an et vascula possit separare. Et scripsit : vascula non separaturum, *s'il peut partager aussi la vaisselle en plusieurs lots, etc., Ulp. Dig.* 34, 2, 19, § 2. — Ut corpora gentis illius separata sint in alias civitates, ingenia vera solis Atheniensium muris clausa existimes, *on eût dit que l'esprit des Grecs résidait à Athènes et qu'ils n'avaient laissé que leurs corps dans les autres villes, Vellej.* 1, 18, 1.

II) *au fig.* — α) *avec* ab : Ut cogitares, conjunctene malles cum reliquis rebus nostra contexere, an, ut multi Græci fecerunt, qui a perpetuis suis historiis ea, quæ dixi, bella separaverunt, tu quoque item civilem conjurationem ab hostilibus externisque bellis sejungeres, *qui ont détaché du corps de leurs histoires ces guerres dont je parle* (*pour les traiter séparément*), *Cic. Fam.* 5, 12, 2. Est quiddam .. quod deceat, quod cogitatione magis a virtute potest quam re separari, *qu'on peut par la pensée séparer de l'idée de la vertu, id. Off.* 1, 27, 95. Neque suum consilium ab reliquis separare audent, *prendre une résolution particulière, Cæs. B. G.* 7, 63, *fin...* Ob separata ab se consilia, *Liv.* 23, 20, 4 *et* : Nihil est, quod se Ætolis separent : eadem Ambraciensium et Ætolorum causa est, *il n'y a pas de raison pour qu'ils se séparent des Étoliens, etc., id.* 38, 44, 12. Oratorem, quem a bono viro non separo, *l'orateur, que je ne sépare pas de l'homme de bien, Quintil. Inst.* 2, 21, 12. Sæpe a figuris ea (vitia) separare difficile est, *id. ib.* 1, 5, 5. — β) *avec le simple accus.* : Separemus officium dantis testes et refellentis, *Quintil. Inst.* 5, 7, 9. Miscenda sit an separanda narratio, *s'il faut confondre ou séparer la narration, id. ib.* 4, 2, 101; *cf.* : Separandis quæ sunt differentia, *id. ib.* 12, 2, 13. Virtus ipsa per se, sua sponte, separata etiam utilitate laudabilis, *Cic. Tusc.* 4, 15. Oratio ac vis forensis, ut idem separetur Cato, ita universa erupit sub Tullio ut, *etc., si l'on excepte ce même Caton, ce même Caton mis à part* (*il y a un peu plus haut* præter Catonem), *Vellei.* 1, 17, 3. — *De là* :

sēpărātus, a, um, *Pa., séparé, mis à part, distinct.* — α) *avec* ab : Quæ quæstiones etiam separatæ a complexu rerum spectari per se possint, *ces questions peuvent être examinées en elles-mêmes, abstraction faite des choses, Quintil. Inst.* 5, 8, 6. — β) *avec l'ablat.* : (Animalia) separata alienis in unum quoque corpus congregantur, *Vellei.* 1, 16, 2. — γ) *absol.* : Ista quæ tu contexi vis, aliud quoddam separatum volumen exspectant, *attendent un autre volume à part, Cic. Att.* 14, 17, *fin.; cf.* : Neutrum vitiosum separatum est, sed compositione peccatur, *Quintil. Inst.* 1, 5, 35 *et* : Quid separata, quid conjuncta (verba) exigant, *id. ib.* 8, 3, 15; *cf. aussi* : Recte quæris, quod maxime e tribus (probem), quoniam eorum nullum ipsum per se separatum probo, anteponoque singulis illud, quod conflatum fuerit ex omnibus, *tu me demandes fort bien laquelle des trois* (*formes de gouvernement*) *me plaît davantage, puisque je n'en approuve aucune prise séparément et en elle-même, et que je préfère à chacune d'elles celle qui les renfermerait toutes, Cic. Rep.* 1, 35 *Mos. N. cr.* Privati ac sepa-

rati agri apud eos nihil est, *Cæs. B. G.* 4, 1, 7; *cf.* : Separatæ singulis sedes et sua cuique mensa, *chacun a sa demeure et sa table à part, Tac. Germ.* 22 : Separati epulis, discreti cubilibus, *id. Hist.* 5, 5. (Exordium) separatum, quod non ex ipsa causa ductum est, nec, sicut aliquod membrum annexum orationi, *exorde qui ne tient pas au sujet, Cic. Invent.* 1, 18, 26. — Tu (Bacchus) separatis uvidus in jugis, *c.-à-d.* remotis, *sur les lointaines montagnes, Hor. Od.* 2, 19, 18. — *Compar.* ~ intellectus, *Tertull. Anim.* 18, *fin.* — *Le superl. ne se rencontre pas.*

* *Adv.* : Sēpărātē, *séparément* : Quædam separatius ad finem adjungentur, *Cic. Invent.* 2, 51, *fin.*

Sepelaci, *Itin. Ant.* 400; *v. des Edetani dans l'Hispania Tarraconensis, dans les environs de Villa-real, probablemt auj. Burriana*

* **sĕpĕlībĭlis**, e, *adj.* [sepelio], *qu'on peut enfouir, ensevelir; d'où, au fig., qu'on peut cacher ou dissimuler* (*mot forgé par Plaute*) : ~ stultitia, *Plaut. Cist.* 1, 1, 64.

sĕpĕlĭo, pelīvi *ou* ii, pultum, 4. (*parf.* sepeli, *Pers.* 3, 97. *partic. parf.* sepelitus, *Caton dans Prisc. p.* 909 *P.*,) *v. a.* [*étymologie inconnue, peut-être de la même racine que* SPERNO; *ainsi, primitivement, séparer, éloigner, mettre de côté, écarter; d'où, comme* condere], *mettre de côté, à part, en réserve : ensevelir, enterrer, inhumer* : « Sepultus intelligitur quoquo modo conditus, humatus vero humo contectus, » *Plin.* 7, 54, 55 (*très-class.*) — I) *au propre* : « HOMINEM MORTVVM, inquit lex in XII, IN VRBE NE SEPELITO NEVE VRITO. Credo vel propter ignis periculum. Quod autem addit, NEVE VRITO, indicat, non qui uratur, sepeliri, sed qui humetur. *Att.* Quid? qui post XII in urbe sepulti sunt clari viri? *etc.*, » *qu'un homme mort, dit la loi des Douze Tables, ne soit ni enseveli ni brûlé dans la ville. Soit, ne fût-ce que pour le danger du feu. Cette addition « ni brûlé » indique que l'on est enseveli lorsqu'on est inhumé, et non quand on est brûlé. — Mais ces hommes illustres qui, depuis les Douze Tables, ont été ensevelis dans la ville? Cic. Leg.* 2, 23 *Mos.* QVOI (mortuo) AVRO DENTES VINCTI ESCVNT, AST IM CVM ILLO SEPELIRE VREREVE SE FRAVDE ESTO, *id. Frgm. ib.* 2, 24. Mortuus est, sepelitus est, *il est mort et enterré, Caton dans Prisc. p.* 909 *P.* Surge et sepeli natum, *Att. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106. Ab Atheniensibus locum sepulturæ intra urbem ut darent, impetrare non potui... uti in quo vellemus gymnasio eum sepeliremus nobis permiserunt, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12 *ad fin.* Tarquinio sepulto populum de se ipse consuluit (Servius Tullius), *après l'inhumation de Tarquin, Cic. Rep.* 2, 21. Suorum corpora colata in unum sepeliri jussit, *il fit réunir et ensevelir en un même lieu les corps de tous les siens, Liv.* 27, 42, 8. Et sepeli lacrimis perfusa fidelibus ossa, *Ovid. Her.* 14, 127. — Qui vos in complexu liberorum trucidatos incendio patriæ sepelire conatus est, *Cic. Flacc.* 38, 95. Sepultum Consentiæ, quod membrorum reliquum fuit, ossaque Metapontum ad hostes remissa, *fut enterré après avoir été brûlé, Liv.* 8, 24 *ad fin. Drakenb.* (*cf. Nep. Eum.* 13, *fin.*).

II) *au fig.* — A) *mettre au tombeau, enterrer, ruiner, anéantir, faire disparaître, opprimer, étouffer, etc.* : Cerno animo sepultam patriam, miseros atque insepultos acervos civium, *je vois une patrie opprimée, une foule de citoyens malheureux et privés de sépulture, Cic. Catil.* 4, 6, 11; *de même,* patria sepulta, *Prop.* 1, 22, 3. Hæc sunt, o carnifex, in gremio sepulta consulatus tui, *voilà, bourreau, voilà ce qu'on a vu enseveli dans l'abîme de ton consulat, Cic. Pis.* 5, 11. Ubi somnum sepelivi omnem atque obdormivi crapulam, *dès que j'eus cessé de dormir* (*j'eus enterré mon somme*), *Plaut. Most.* 5, 2, 1. Quod bellum exspectatione ejus (Pompeii) attenuatum atque imminutum est, adventu sublatum ac sepultum, *Cic. de imp. Pomp.* 11, 30; *de même* ~ bellum, *terminer la guerre, en finir avec la guerre, Vellej.* 2, 75; 89, 3; 90 *et passim.*; ~ dolorem, *concentrer, étouffer sa douleur, ne la point manifester, la faire taire, Cic. Tusc.* 2, 13, *fin. Kühn.*; ~ salutem in æternum, *anéantir la vie éternellement, Lucr.* 2, 571; *cf.* : Sepultæ ac situ oppositæ justitia, æquitas, industria civitati redditæ, *Vellej.* 2, 126, 2 *et* : Multa tenens antiqua, sepulta, vetustas Quæ facit, *Lucil. dans Gell.* 12, 4, 4. — Nullus sum, sepultus sum, *je suis perdu, anéanti, Ter. Phorm.* 5, 7, 50.

B) *poét.* sepultus, *plongé dans un profond sommeil* : Taciti respectabant somnoque sepulti, Dum, *etc.*, *Lucr.* 5, 973; *de même* sepulti somno, *id.* 1, 134; *cf.* : Invadunt urbem somno vinoque sepultam, *plongée dans le sommeil et dans l'ivresse, Virg. Æn.* 2, 265; *cf.* : Assiduo lingua sepulta mero, *Prop.* 3, 11, 56. — Paulum sepultæ distat inertiæ Celata virtus, *la valeur qui demeure inconnue diffère peu de la lâcheté qui se cache, Hor. Od.* 4, 9, 29.

sĕpĕlītus, a, um, = sepultus, *enseveli* : Antiquissimi etiam sepelitum dicebant. Unde Cato in Thermum : mortuus est, sepelitus est, *Prisc. p.* 909. *id. p.* 929. *Inscr. afr. ap. Rénier n°* 1767.

1. **sēpes** (*qui s'écrit aussi* sæp.), is, (*nom.* seps, *Cic. d'après Auson. Idyll. in Grammaticom.* 12, 11; *Val. Flacc.* 6, 537; *mais* sepes, *Varro, R. R.* 1, 14, 2; *Virg. Ecl.* 1, 54; *Colum.* 10, 378; *Pallad.* 1, 34, 6; *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 56) *f. haie, enceinte, clôture; le sing., outre les passages cités, se trouve encore dans Pacuv. cité par Non.* 179, 15; *Virg. Georg.* 1, 270; *Colum.* 11, 3, 3 *sq.*, *Plin.* 17, 14, 24; *Ovid. Her.* 20, 144. — *plur.*, *Poeta ap. Cic. N. D.* 1, 42, *fin.*; *Cæs. B. G.* 2, 17, 4; 2, 22, 1; *Virg. Georg.* 2, 371*; *Ecl.* 8, 37; *Ovid. Met.* 1, 493 *et beauc. d'autres.* — *Poét. en parl. de toute clôture ou enceinte* : ~ scopulorum, *enceinte de rochers, Cic. poet. Divin.* 1, 7, *fin.* ~ portarum, *Ovid. Trist.* 4, 1, 81.

* 2. **sē-pes**, pĕdis, *adj.* [sex], *de six pieds, qui a six pieds ou pattes* : ~ populi (formicæ), *Appul. Met.* 6, *p.* 177.

Seph, Σέφ, *Jos. B. J.* 2; *v. de la Galilée supérieure.*

Sepham, *voy.* Apamea Syriæ.

Sephar, *Gen.* 10, 30; Σάφηρα, Σώφηρα, 70; *lieu frontière des Joctanides, probabl. auj. les monts et la v. de Dafar.*

Sepharad, *Obad.* 20; *contrée où les Israelites vécurent en exil; suiv. St Jérôme, le* Bosphorus.

Sepharvaim, 2 *Reg.* 17, 24; 18, 34; *Jes.* 36, 19; *comme* Sipphara, *Ptol.*

Sephela, Σεφηλά, *Euseb.*; *plaine entre la mer Méditerranée et les monts de Juda, habitée par les Philistins.*

† **sēpĭa**, æ, *f.* = σηπία, *seiche ou sèche, poisson qui contient une liqueur noire qui ressemble à l'encre, Cic. N. D.* 2, 50, *fin.*; *Plin.* 9, 29, 45; *Plaut. Rud.* 3, 2, 45; *Colum.* 6, 17, 7. — *Cette liqueur était aussi employée comme encre, Pers.* 3, 13; *de là, en génér., p. encre* : ~ furva, *Auson. Ep.* 4, 76.

Sepia, Σηπία, *Paus.* 8, 16; *montagne de l'Arcadie septentrionale, où se trouvait le tumulus d'Ægyptus.*

Sepias, Σηπιάς, *Herod.* 7, 183, 188; *Strabo*, 9; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 9; *promontoire de la Magnésie, la pointe la plus orientale de toute la Thessalie, auj. cap San Giorgio.*

* **sēpĭcŭla** (sæp.), æ, *f. dimin.* (1. sepes), *petite haie, Appul. Met.* 8, *p.* 210.

sēpīmen, ĭnis, *n.* = sepimentum, *Appul. Flor. n°* 1 *init.*

sēpīmentum (sæp.), i, *n.* [sepio], *clôture, enceinte, enclos, Varro, R. R.* 1, 14, 1 *sq.*; *Cic. Leg.* 1, 24.

Sepinum, *Tab. Peut.*; *lieu du* Samnium, *au N.-E. d'Alifa; auj. Sipicciano.*

sēpĭo (sæp.), psi, ptum, 4. (*plus-que-parf.* sepissent, *Liv.* 44, 39, 3 *douteux*; *voy. Drakenb. sur ce passage*), *v. a.* [1. sepes], *entourer d'une haie, enclore, enceindre, entourer, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* : VTI LOCVS ANTE EAM ARAM... STIPITIBVS ROBVSTIS SÆPIATVR, *Cenot. Pisan. in Orell. Inscr. n°* 642; *cf.* : Fecit idem (Tullus Hostilius) et sepsit de manubiis comitium et curiam, *le même Tullus Hostilius construisit la place des comices et la curie, et les entoura des dépouilles des vaincus, Cic. Rep.* 2, 17 *et* : Septum undique et vestitum vepribus et dumetis indagavi sepulcrum, *le tombeau entouré et revêtu de buissons et de halliers, id. Tusc.* 5, 23. Quam (sedem) cum locis manuque sepsisset, *quand il l'eut fortifiée par la nature et par l'art, id. Rep.* 1, 26; *de même* ~ fundum, *enclore un fonds de terre, Plaut. Curc.* 1, 1, 36; ~ segetem, *Colum.* 2, 21, 2; ~ urbes mœnibus, *entourer les villes de murs, Cic. Sest.* 42, 91; *cf.* ~ oppidum operibus, munitionibus, castris, *etc.*, *id. Phil.* 13, 9, 20; *Fam.* 15, 4, 10; *Liv.* 5, 5, 2; 44, 39, 3; ~ castra tectis parietum pro muro, *id.* 25, 25, 8; ~ omnes fori aditus, *Cic. Phil.* 5, 4 *et autres sembl.* ~ oculos membranis tenuissimis (*joint à* vestire), *envelopper, revêtir les yeux de membranes très-minces, Cic. N. D.* 2, 57, 142 *sq.* ~ saltum plagis, *entourer un bois de filets, Lucr.* 5, 1250; *cf.* ~ feram corona venantum, *enfermer une bête fauve dans un cercle de chasseurs, Virg. Æn.* 9, 551 *et* ~ leonem in arcto, *resserrer un lion dans un cercle étroit, Val. Flacc.* 6, 346. ~ aliquid veste, *couvrir, envelopper d'un vêtement, d'un voile, Plaut. Casin.* 5, 2, 40; *cf.* : Septus squalida stola (*joint à* convestitus), *enveloppé dans une robe dégoûtante, Enn. dans Non.* 537, 27 *sq.* ~ omnia avido complexu (æther), *Lucr.* 5, 471; *cf.* ~ gradientes obscuro aëre (Venus), *envelopper leur marche d'une épaisse nuée, Virg. Æn.* 1, 4. ~ legiones luco, *Liv.* 9, 11, 3; *cf.* : Albana pubes inermis ab armatis septa, *id.* 1, 28, 8 *et* ~ Agrippam custodia militum, *Suet. Aug.* 65, *fin.* ~ se tectis, *s'enfermer dans son palais, Virg. Æn.* 7, 600.

II) *au fig.* : Perii, lacrimæ linguam sepiunt, *les larmes me ferment la bouche, Afran. dans Non.* 41, 5. (Inventa) vestire atque ornare oratione : post memoria sepire, *puis les déposer avec soin dans sa mémoire, Cic. de Or.* 1, 31, 142; *cf.* : Quandoquidem is se circumvestit dictis, sepit sedulo, *puisqu'il s'enveloppe avec soin dans l'obscurité de son langage, Poeta ap. Cic. de Or.* 3, 39, 158. Nosse regiones intra quas venere... ubi eum locum omnem cogitatione sepseris, nihil te effugiet, *quand tu auras comme cerné par la pensée tout le pays où tu veux chasser, rien ne t'échappera* (*voy. plus haut n°* I), *Cic. de Or.* 2, 34, 147. Quum septus sis legibus et judiciorum metu, non sunt omnia timenda neque ad omnes insidias præsidia quærenda, *quand tu es en sûreté derrière le rempart des lois et la crainte des tribunaux, id. Phil.* 12, 10, 35; *cf.* : Quibus præsidiis philosophiæ septus sim, *id. Fam.* 16, 23, 2; *de même* septus præsidiis, *id. Rep.* 1, 44 *Mos.*; *Off.* 1, 11, 39; *Mil.* 1, 2; *cf. aussi* : Hanc virginem (Virginii filiam) Appius amore ardens pretio ac spe pellicere adortus, postquam omnia pudore septa animadverterat, *voyant tout défendu par le rempart de la pudeur, Liv.* 3, 44, 4; *cf.* : (Mulieres) septa pudicitia agunt nullis spectaculorum illecebris, nullis conviviorum irritationibus corruptæ, *les femmes vivent sous la garde de la chasteté, loin des spectacles qui corrompent les mœurs, loin des festins qui allument les passions, Tac. Germ.* 19. Neque ulla est (lex), quæ non ipsa se sepiat difficultate abrogationis, *Cic. Att.* 3, 23, 2. Ut loquendi temeritas non cordis tantum custodia cohibeatur, sed et quibusdam quasi excubiis in ore positis (*sc.* dentibus) sepiatur, *Gell.* 1, 15, 3. — *De là* :

septum (sæpt.), i, *n. toute espèce d'enceinte, enclos, clôture, cloison, barrière, barreaux, mur, rempart, etc.* (*très-class.*; *ordin. au pluriel*; *Cicéron ne l'emploie qu'ainsi*) : Nunc de septis, quæ tutandi causa fundi fiunt, dicam (*correspond. à sepes et à sepimentum*), *je vais parler des clôtures destinées à protéger le fonds, Varro, R. R.* 1, 14. Ut intra septa (villæ) habeat aquam, *qu'il ait de l'eau dans l'enceinte de sa ferme, id. ib.* 1, 11, 2. Omnes fori aditus ita septi, ut nisi septis revulsis introiri in forum nullo modo posset, *toutes les avenues du forum étaient fermées, palissadées de telle sorte que, etc., Cic. Phil.* 5, 4. Quibus enim septis tam immanes beluas continebimus? *id. ib.* 13, 3. Inermem tribunum alii gladiis adoriuntur, alii fragmentis septorum et fustibus, *d'autres avec des débris de palissades et à coups de bâtons, id. Sest.* 37. Septa e maceriis ita esse oportere in leporario, ut tectorio tacta sint, *Varro, R. R.* 3, 12, 3. Quamvis multa meis exiret victima septis, *sortît de mes étables, Virg. Ecl.* 1, 34; *de même* : Septa repetit pecus, *Colum.* 6, 23, 3. Animadvertimus intra septa pelagios greges inertis mugilis, *etc.*, *dans les étangs, dans les viviers, id.* 8, 17, 8. Transit fulmen cœli per septa domorum, *la foudre du ciel passe à travers les murs des maisons, Lucr.* 1, 490; *de même, id.* 6, 228; 860. ~ saxea, *id.* 4, 701. — *Au singulier* : ~ venationis, *les toiles des chasseurs, Varro, R. R.* 3, 12, 2. VOTO SVSCEPTO BONÆ DEÆ... ARAM SEPTVM CLVSVM VETVSTATE DIRVTA RESTITVIT, *Inscr. Orell. n°* 1515.

B) *particul.* — 1°) Septa, orum, *n. grande place fermée par une enceinte sur le champ de Mars, où le peuple romain s'assemblait pour voter, Cic. Att.* 4, 16, 14; *Ovid. Fast.* 1, 53; *Lucan.* 7, 306; *il y avait là de riches boutiques, Martial.* 9, 60. *Cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 140; *Creuzer, Antiq. p.* 164 *et suiv.*; *Böttig. Amalth.* 3, *p.* 169. *Et Urlichs in Rhein. Museum, Neue Folge*, 1, *p.* 402 *sq.* — * 2°) septa, *barrage d'écluse, Ulp. Dig.* 43, 21, 1, § 4. — 3°) septum transversum, *en t. de méd., le diaphragme, Cels.* 4, 1; 5, 26, 18; 7, 4, 2, *et autres.*

* **sēpĭŏla**, æ, *f.*, *dimin.* [sepia], *petite seiche, Plaut. Casin.* 2, 8, 57.

sēpĭōtĭcus, a, um *adj.*, *fait avec le suc de la sépia ou seiche; d'où subst.* sepioticum, i, *n.*, *l'encre à écrire, et métaph., l'écrit lui-même, Fulg. Myth. præf.* (*sous la forme* sepioticon).

Sepiussa, *Plin.* 5, 31; *île du golfe Céramique près de la côte de Carie.*

sēplăsia, (ă, *Auson. Epigr.* 123; ā, *Marcell. de Med.* 66) æ, *f.* — I) A) *la droguerie, la parfumerie, l'épicerie :* Credunt (medici) seplasiæ omnia fraudibus corrumpenti, *les médecins s'en rapportent aux droguistes, qui altèrent tout par leurs sophistications, Plin.* 34, 25, 1; *et :* fraus seplasiæ, *id. ib. et :* 16, 18, 1. Perspice ne mercis fallant te nomina, vel, ne Aere seplasiæ decipiare, cave, *Auson. Epigr.* 143. *Au pluriel :* seplasiæ, ārum, *drogues :* venit rogatum nos, quando nostræ essent seplasiæ, *Pompon. dans Non.* 226, 20. — B) *la droguerie c.-à-d. les droguistes :* Non obliti, olim Demetrium a tota seplasia, Neronis principatu, accusatum apud consules, *n'oubliant pas que, sous le règne de Néron, Démétrius fut accusé devant les consuls par tout le commerce de la droguerie, Plin.* 33, 57, 3. — C) *lieu où l'on vend des drogues, des parfums, des épices :* Seplasia, statio ubi pigmenta venduntur, quod Græce myropolium dicitur, *Gloss. Vet. S. Genov. Partic. marché de Capoue où se faisait le commerce :* Seplasia platea Capuæ, in qua unguentarii negotiari sunt soliti, *Ascon. Cic. Pis.* 11, 24, *p.* 10 *ed. Orell. De même Varron dans Non.* 226, 18; *Cic. Pis.* 11, 24; *Agr.* 2, 34 *fin.; Sest.* 8, 19; *Valer. Max.* 9, 1, 1 *ext.* — II) *De là* * A) Seplasium, ii, *n.* (*sc.* unguentum), *séplasie, parfumerie, droguerie, Petron. Sat.* 76, 6. — B) seplasiarius, ii, *m., marchand de parfumerie, parfumeur, Lamprid. Heliog.* 30; *Inscr. Orell. n°* 4202; 4417. — C) « SEPLASIARIVM, μυροπώλιον, » *lieu où l'on vend de la parfumerie, Gloss. Lat. Gr.*

seplasiarius, ii, *voy.* Seplasia, n° II, B.

seplasium, ii, *voy.* Seplasia, n° II, A.

sē-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. (*partic. parf. syncop.* sepostus, *Sil.* 8, 378; 17, 281; *et entier* sepositus, *Hor. Sat.* 2, 6, 84.) *v. a. placer à part, mettre séparément, séparer, mettre en réserve, de côté, etc.* (*très-class.; n'est pas dans César*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* Scio equidem venire nunc nil posse : sed seponi et occultari possunt, ut extra ruinam sint eam, quæ impendet, *je sais bien que rien ne se vend aujourd'hui ; mais il y a des valeurs qu'on peut mettre à part et cacher pour les sauver du naufrage qui nous menace, Cic. Att.* 11, 24, 2; *cf. :* Quod celari opus erat, habebant sepositum et reconditum, *id. Verr.* 2, 4, 10; *de même joint à* conditus, *id. Divin.* 2, 54, 112; *cf. aussi :* Si in aliquam domum plenam ornamentorum venisses : si ea seposita, ut dicis, essent, tuque valde spectandi cupidus esses (*il y a un peu plus haut dans le même sens* recondita), *id. De Or.* 1, 35, 162. Quod ex istis fructuosis rebus receptum est, id ego ad illud fanum (*sc.* ornandum) sepositum putabam, *id. Att.* 15, 15; *cf.* ~ captivam pecuniam in ædificationem templi, *Liv.* 1, 53, 3 *et* ~ primitias magno Jovi, *réserver les prémices pour le grand Jupiter, Ovid. Fast.* 3, 730; *cf. aussi :* Nonnullos ex principibus legit ac seposuit ad pompam, *il choisit et réserva pour cette cérémonie quelques-uns des chefs, Suet. Calig.* 47. Se et pecuniam et frumentum in decem annos seposuisse, *qu'ils cachèrent pour dix ans leurs personnes, leur argent et leur blé, Liv.* 42, 52, 12. Ut in spectaculis quibusdam sors aliquem seponit ac servat, qui cum victore contendat, *Plin.* 8, 14, 21. — Interesse pugnæ imperatorem an seponi melius foret, dubitavere, *assister au combat ou se tenir à l'écart, Tac. Hist.* 2, 33. — Ille pharetram Solvit et arbitrio matris de mille sagittis Unam seposuit, *et, au gré de sa mère, parmi les mille traits de son carquois, il en choisit un qu'il met à part, Ovid. Met.* 5, 381. Si legatus officii terminos exuit, seponam a domo mea, *si un lieutenant est sorti des bornes du devoir, je lui fermerai ma maison, Tac. Ann.* 3, 12.

B) *particul., dans la période postér. à Auguste, envoyer en exil, bannir, exiler :* Suspectum in provinciam Lusitaniam specie legationis seposuit, *l'ayant soupçonné, il l'avait exilé en Lusitanie sous le nom de gouverneur, Tac. Hist.* 1, 13, *fin.; de même* ~ aliquem in secretum Asiæ, in insulam, *etc., reléguer qqn dans le fond de l'Asie, dans une île, id. ib.* 1, 10; 46, *fin.;* 88; 2, 63; *id. Ann.* 4, 44; *Suet. Aug.* 65; *Tib.* 15; *Oth.* 3; *Tit.* 9.

II) *au fig. :* Ut nemo genus universum complecteretur atque ut alius aliam sibi partem, in qua elaboraret, seponeret, *que personne n'embrassât tous les genres et que chacun s'en réservât un de son choix pour s'y adonner spécialement, Cic. De Or.* 3, 33, 132; *cf. :* Ut ii qui docerent nullum sibi ad eam rem tempus ipsi seponerent, sed eodem tempore et discentibus satisfacerent et consulentibus, *id. Or.* 42; *cf. :* Quod temporis hortorum aut villarum curæ seponitur, *tout le temps que me ravit le soin de ces jardins et de ces terres, Tac. Ann.* 14, 54. Principatum divi Nervæ et imperium Trajani, uberiorem securioremque materiam senectuti seposui, *j'ai réservé pour ma vieillesse, pour en faire le sujet de mes études, etc., id. Hist.* 1, 1. Inter alia dominationis arcana seposuit Ægyptum, *parmi d'autres maximes d'État, il s'en fit une de séquestrer l'Égypte, id. Ann.* 2, 59, *fin.* Seponamus id, quod primum se obtulerit, et ipsi nobiscum sic loquamur, *mettons de côté la première chose qui se présentera, etc., Quintil. Inst.* 7, 1, 27. Qua de re sepositus nobis est locus, *je me réserve de revenir sur ce sujet d'une manière spéciale, id. ib.* 1, 10, 26. Jovem diffusum nectare curas Seposuisse graves, *avoir banni pour qque temps ses graves soucis, y avoir fait trêve, Ovid. Met.* 3, 319. — (Græcos) seposuisse a ceteris dictionibus eam partem dicendi, quæ, *les Grecs, dans le partage qu'ils ont fait du domaine de l'éloquence, ont réservé à l'orateur, etc., Cic. de Or.* 1, 6, 22; *de même :* In consiliis quæ ratio suadendi est ab honesti quæstione seposita? *Quintil. Inst.* 12, 2, 16; *et poét. avec le simple ablatif :* Si modo Scimus inurbanum lepido seponere dicto, *pour peu que nous sachions distinguer, discerner, etc., Hor. A. P.* 273. — *De là :*

sēpŏsĭtus, a, um, *Pa.* (*seulemt poét. et rare*) — A) *éloigné, placé à l'écart, écarté, secret, caché,* = remotus : Raram sepositi quærere fontis aquam, *Prop.* 1, 20, 24; *de même* ~ gens, *Martial. Spect.* 3. — B) *particulier, précieux, choisi, rare :* Nunc indue vestem sepositam, *tes habits de fête, les plus beaux (ceux que tu serres), Tibull.* 2, 5, 8. Seposito de grege, *Martial.* 2, 43.

Sepontia Paramica, Σεποντία Παραμικά, *Ptol.; v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. de* Lacobriga (*Lobera*).

sēpŏsĭtĭō, ōnis, *f.* [sepono], *action de mettre à part ou de côté* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Si forte qui decimam vovit decesserit ante sepositionem, *si celui qui a voué la dîme est parti avant de l'avoir mise à part* (*il y a un peu plus haut* separata), *Ulp. Dig.* 50, 12, 2.

sepositus, a, um, *Partic. et Pa. de* sepono.

Sepphoris, *voy.* Dio Cæsarea.

† 1. **seps**, sēpis, *m. et fém.* = σήψ I), *serpent venimeux, dont la piqûre engendre la putréfaction,* « *Lucan.* 9, 763 *sq.;* » 7, 23; *Plin.* 29, 5, 32; 23, 2, 29; *Tertull. Carm. adv. Marc.* 1, 1, *fin.; Auson. Idyll. Grammat.* 12, 14. — II), *insecte, peut-être cloporte ou armadille, Plin.* 20, 2, 6, 29, 6, 39.

2. **seps**, *haie, voy.* 1. sepes.

* **sepse**, *pron. réfléchi fém.* [se-ipse], *elle-même :* Quæ (virtus) omnes magis quam sepse diligit, aliis nata potius quam sibi, *Cic. Rep.* 8, 8 (*cité aussi par Senec. Ep.* 108).

Septa, ōrum, *voy.* Sepio, *Pa.* n° B.

† SEPTAS, ădis, *f.* [ἑπτάς], *le nombre sept, d'après Macrob. Somn. Scip.* 1, 6, *med.*

septangŭlus, a, um, *à sept angles, Onomast. Lat. gr.*

septātus, a, um, *partic. de l'inus.* septo, *enclos, fermé, entouré :* Ibi septa candentia, culmenque septatum nimbis nivalibus albicabant, *Capell.* 2, *p.* 46.

Septe, Septe Gaditanum; *nom du détroit de Gibraltar* Gaditanum fretum.

SEPTEJUGIS, is, *m.* (*sc.* currus) [septem-jugum, *cf.* 1. sejugis], *attelage de sept chevaux :* INDE SEPTEJVGE VICIT, *Inscr. Grut.* 337, 8.

septem, *num.* [*de la même racine que* ἑπτά], *sept :* Septem menses sunt, quum, *etc., il y a sept mois que, Plaut. Most.* 2, 2, 39. Septem millia, *sept mille, Mil. gl.* 1, 46. Di, quibus septem placuere colles, *les sept collines (de Rome), Hor. Carm. Sec.* 7. *La.* Quot annos nata dicitur? *Ha.* Septem et decem, *quel âge dit-on quelle a? — Dix-sept ans, Plaut. Cist.* 4, 2, 89; *de même, Cic. de Senect.* 6, 16; *on dit aussi* decem et septem, *Liv.* 33, 81, 8; *Plin. Ep.* 2, 17, 2; decem septemque, *Nep. Cato* 1, 2; decem septem, *Liv.* 24, 15, 2, *d'après les meilleurs manuscrits; cf. Prisc. p.* 1170 P; *voy. aussi* septendecim. Jam dantur septem et viginti minæ, *Plaut. Merc.* 2, 3, 94; *de même encore, Cic. Verr.* 2, 1, 55, *Zumpt. N. cr.* Romulus cum septem et triginta regnavisset annos, *Cic. Rep.* 2, 10; *Liv.* 1, 21, *fin.* Sex etiam aut septem loca vidi reddere voces, *Lucr.* 4, 579; *et sans conjonction :* Illum his mensibus sex septem non vidisse proximis, *Ter. Eun.* 2, 3, 40; *de même,* sex septem, *Hor. Ep.* 1, 1, 58, *et écrit en chiffres :* 6, 7 diebus, *Cic. Att.* 10, 8, 6, *Orell. N. cr.* — II) *particul.* A) *les sept sages de la Grèce :* Eos vero Septem, quos Græci sapientes nominaverunt, omnes pæne video in media re publica esse versatos, *Cic. Rep.* 1, 7, *fin.; de même, id. Tusc.* 5, 3, 7; *Læl.* 2, 7; *de Or.* 3, 34; *Fin.* 2, 3, 7; *Off.* 3, 4, 16. Qui [Bias] sapiens habitus est unus e Septem, *id. Læl.* 16, 59. Thales, qui sapientissimus in Septem fuit, *id. Leg.* 2, 11, 26. — B) Septem Aquæ, *les Sept-Leux, lac dans le pays de Reate, Cic. Att.* 4, 15, 5. *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 532. — C) septem stellæ, *pour* septentriones, *constellation formée de sept étoiles, pléiade, Senec. Troad.* 443.

Septem Aquæ, *Dionys. Hal. I; Cic. ad Att.* 4, 15; *lieu dans le pays des Sabins, aux environs de Reate; il était considéré comme une merveille de la nature.*

Septem Aræ, *Itin. Ant.* 419, 420, *v. entre* Olisipo *et* Emerita *en Lusitanie.*

septemcordis, *ou* **septemchordis**, e, *adj., à sept cordes :* ~ cithara, *Isid. Orig.* 3, 21, 4.

Septem Fratres, Ἑπτάδελφοι (*les Sept Frères*), *Strabo,* 13; *Mela,* 1, 5; *Plin.* 5, 2; *Ptol.; Itin. Ant.* 9; *montagne dans la partie la plus septentrion. de la* Mauretania Tingitana; *au pied de cette montagne était l'endroit le plus étroit du détroit de Gibraltar; auj. le mont des Singes, Affenberge.*

September, bris, *m.* [septem, *comme* Octo-ber, Novem-ber, Decem-ber, *cf. Varro L. L.* 6, 4, 60, *fin.*], *septembre, le septième mois de l'année romaine en la commençant à mars, par conséq. notre neuvième mois; ce mois était aussi de 30 jours; ordinairement joint à* mensis : Excurremus mense Septembri legati ad Pisonem, *Cic. Att.* 1, 1. 2; *de même, Suet. Aug.* 31; 85; *Tib.* 26; *Calig.* 15; *Domit.* 13, *fin. sans* mensis : Auctumnum, Pomona, tuum September opimat, *Auson. Ecl. de Mens. monos.* 9; *de même, ib. Dist.* 18; *ib. Quot. Kal.* 8, *et passim.* — *Adjectivt avec d'autres substantifs, de septembre :* Kalendis Septembribus, *aux calendes de septembre, Cic. Fam.* 14, 22; *de même,* 19, Kal. Septemb. (14 *août*), 13, Kal. Septemb. (20 *août*), *etc.*... pridie Kal. Septemb. (31 *août*)... Calendis Septemb.... Quarto Nonas Septemb. (2 *sept.*)... Non. Septemb. (5 *sept.*)... 7. Idus Septemb. (7 *sept.*)... Tertio Idus Septembris (11 *sept.*)... Id. Sept. (13 *sept.*), *Colum.* 11, 2, 57, *sq. Colum. ib.* Prætor maximus Idibus Septembribus clavum pangat, *Liv.* 7, 3; *de même Suet. Cæs.* 83. Hæ latebræ dulces... Incolumem tibi me præstant Septembribus horis, *telle est la retraite... qui me garantit des dangers de septembre et me conserve à ton amitié, Hor. Ep.* 1, 16, 16, *Schneid.*

septembrius, a, um, *adj. de septembre :* Kal. Septembriarum, *Ulp. in Collat. Mos. et Rom. leg. tit.* 13, § 3.

septembŏnus, a, um, *sept fois bon, c.-à-d. très-bon, excellent :* ~ brassica, *Cat. R. R.* 157.

septemdecim, *voy.* septendecim.

septem-flŭus, a, um, *adj.* [fluo], *qui coule dans sept lits, épith. du Nil dans Ovide (parce que le Nil a sept embouchures) ;* ~ Nilus, *Ovid. Met.* 1, 422. ~ flumina Nili, *id. ib.* 15, 753. *Cf. l'art. suiv. et* septemplex.

septem-gemĭnus, a, um, *adj. septuple (mot poét.) :* ~ Nilus (*parce qu'il a sept embouchures*), *Catull.* 11, 7; *Virg. Æn.* 6, 801; *cf. l'art. preced. et* semptemplex. ~ Roma, *Rome, la ville aux sept collines, Stat. Silv.* 1, 2, 191; *cf.* Septemgemino Roma jugo, *id. ib.* 4, 1, 6.

Septemiacis, *Tab. Peut.; lieu du Zehntland, sur les frontières de la Rhétie, entre Opie et Losodica, vis-à-vis de Dillingen, suiv. Mannert, ou d'Hochstedt, selon Wilh.; Memmingen près de Nordlingen, selon de Wersebe.*

Septem Maria, *Plin.* 3, 16; *Herod.* 8, 7; *les marais et canaux autour des embouchures du Pô.*

Septem Maria, *Tab. Peut.; lieu à 6 milles de* Radrianum *dans la* Gallia Cisalpina.

septem-mestris, e, *adj.* [mensis], *de sept mois, âgé de sept mois (latin. des bas temps) :* ~ infans, *Censor. de Die nat.* 8; *forme access.,* septimestris partus, *id. ib.* 11.

septem-nerva, æ, *f.* [septem-nervus], *plante appelée aussi* plantago, *plantain, Appul. Herb.* 1.

septempĕda, æ, *f., perche de sept pieds, mot donné par Du Cange comme usité.*

Septempeda, Σεπτέμπεδα, *Srabo,* 5; Ptol.; *v. dans l'intérieur du* Picenum, *entre* Prolaque *et* Trea; *auj. Saint Severino, sur le fl. Potenza. — Hab.* Septempedani, *Plin.* 3, 13.

* **septem-pĕdālis**, e, *adj. de la grandeur de sept pieds :* ~ statua, *Plaut. Curc.* 3, 71.

septem-plex, icis, *adj.* [plico], *septuple (mot poét.) :* ~ clipeus, *parce qu'il était couvert de sept peaux de bœuf (dans Homère,* ἑπταβόειον σάκος, *Il.* 7, 220, *sq.), Virg. Æn.* 62, 725, *Ovid. Met.* 13, 2 (*cf. ib.* 12, 95). ~ Nilus, *à cause de ses sept em-*

bouchures, id. ib. 5, 187; *cf.* septemfluus *et* septemgeminus. *Par la même raison :* ~ Ister, *Ovid. Trist.* 2, 189. — ~Spiritus, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 4, 128.

septempliciter, *adv.* ~ ἑπταπλασίως, *d'une façon septuple, Vulgat. interpr. Isai.* 30, 26.

septemtrio, *voy.* septentrio.

septemvir, *voy.* septemviri.

septemvicennis, e, *adj., qui a vingt-sept ans, Inscr. ap. Murat.* 1406, 6.

septemvirālis, e, *adj.* [septemviri], *relatif aux septemvirs, septemviral :* ~ auctoritas, *Cic. Phil.* 12, 9, 23. *Substantivt,* septemvirales, ium, *m. les septemviraux, ceux qui ont été septemvirs; Cic. Phil.* 3, 112, 26.

septemvirātus, ūs, *m.* [septemviri], *dignité de septemvir, septemvirat, Phil.* 2, 38, 99; *Auct. Epist. Plin.* 10, 8.

septem-vĭri, ōrum, *m.* [vir], *le collège des septemvirs.* 1) *des épulons* (*voy.* Epulo *n°* 2), *Tac. Ann.* 3, 64. *Au singulier,* septemvir, *Lucan.* 1, 602; *Plin. Ep.* 2, 11, 12; *Inscr. Orell. n°* 2365. — II) *pour distribuer les terres, Cic. Phil.* 5, 7, *fin.*; 6, 5, 14. *Au singulier, id. ib.* 5, 12, 33; *Att.* 15, 19, *fin.*

septemzōdium, *voy.* septizōnium.

septēnārius, a, um, *adj.* [septem], *qui contient le nombre sept, septénaire :* ~ numerus, *le nombre sept,* 7, *Plin.* 11, 36, 43, *Gell.* 3, 10, 1, *sq.*; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. ~ versus, *vers de sept pieds, septénaire (iambique ou trochaïque tétramètre catalectique); Diom. p.* 514, *P.*; *on dit aussi absolt. :* Cum tam bonos septenarios fundat ad tibiam, *Cic. Tusc.* 1, 44, 107. ~ synthesis, *garniture de sept coupes, Martial.* 4, 46. ~ fistula, *tuyau qui a sept doigts de diamètre, Front. Aquæd.* 25; 41.

septendĕcim (*orthographe moins bonne,* septemdecim, *cf. la lettre.* M) *num.* [septem-decem], *dix-sept :* Nos septendecim populis Siciliæ numeramur, *Cic. Verr.* 2, 5, 47; *de même id. Phil.* 5, 7, 19; *Liv.* 38, 51; *Tac. Ann.* 13, 6, *et autres: de même fréq. dans Tite-Live, selon Prisc. p.* 1170, *P.*; *cf. Drakenb. sur Liv.* 29, 37, 6 *et* 21, 6; *toutefois les manuscrits de Tite-Live, comme ceux des autres auteurs, portent le plus souv. le chiffre* 17 *au lieu du mot en toutes lettres. Pour* septendecim, *on trouve* septem et decem, *Plaut. Cist.* 4, 2, 89; *Cic. de Senect,* 6, 16; decem et septem, *Liv.* 33, 21, 8; *Plin. Ep.* 2, 17, 2; decem septemque, *Nep. Cato,* 1, 2 *et* decem septem, *Liv.* 24, 15, 2, *d'après les meilleurs manuscrits; cf. aussi Prisc.* 1, 1. *Selon Charis, p.* 55, *P.,* septendecim, *n'a été employé que par les anciens* « antiquis ».

septēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [septem I), *qui sont sept* (*sept chacun*) : A summo septenis cyathis committe hos ludos, *ouvre la fête, en remplissant nos coupes sept fois à la ronde, Plaut. Pers.* 5, 1, 19. Duo fasces, candelis involuti, septenos habuere libros, *deux paquets (ou faisceaux) enveloppés de ficelles (enduites de suif ou de cire) renfermaient chacun sept livres, Liv.* 40, 29; *de même Colum.* 1, 3, 10; *Plin.* 7, 25, 25; 17, 10, 11 : *Au génit. :* In serias singulas, quæ sint amphorarum septenum, *par cruches de la contenance de sept amphores, Colum.* 12, 28, 1. Pueri annorum senum septenumque denum, *Cic. Verr.* 2, 2, 49. — II) *métaph. p.* septem : Dispar septenis fistula cannis, *flûte (pastorale) formée de sept roseaux d'inégale grandeur, Ovid. Met.* 2, 682; *cf.* ~ fila lyræ, *les sept cordes de la lyre, id. Fast.* 5, 105. Qua septenas temperat unda vias (*les sept embouchures du Nil*), *Prop.* 3, 22, 16; *cf. à la suite :* Homo crescit in longitudinem ad annos usque ter septenos, *jusqu'à l'âge de vingt et un ans, Plin.* 11, 37, 87, *et autres sembl.*; *de même aussi (poét. et dans la prose postér. à Auguste) au sing. :* Gurgite septeno rapidus mare submovet amnis (Nilus), *Lucan.* 8, 445; *de même* ~ gurges, Nili, *Claudian. in Rufin.* 1, 185; ~ Ister, *Stat. Silv.* 5, 2, 136; *cf.* septemplex. Non removeri septeno circuitu, *Plin.* 28, 16, 66.

Septenilia; *voy.* Aix Sept.

septennis, e, *voy.* septuennis.

septennium, ii, *voy.* septuennium.

septentrio, onis, *voy.* septentriones.

septentrĭōnālis, e, *adj.* [septentriones *n°* II.] *du nord, septentrional :* ~ pars (terræ), circulus, *Varro R. R.* 1, 2, 4; *Vitr.* 9, 6. ~ plaga, *Senec. Qu. Nat.* 4, 5; *Plin.* 2, 70, 70. ~ oceanus, *l'Océan septentrional, id.* 9, 17, 30. ~ venti, *Colum.* 11, 2, 21. — *Au neutr. plur. substantivt* septentrionalia, ium, *les régions septentrionales, le Nord, Plin.* 11, 14, 14. ~ Africæ et Numidiæ, *id.* 6, 34, 39. ~ Britanniæ, *le nord de la Bretagne, la Bretagne septentrionale, Tac. Agr.* 10.

* **septentrĭōnārius,** a, um, *adj.* [septentriones *n°* II], *du nord; du septentrion, septentrional :* ~ ventus, *Gell.* 2, 22, 15.

septentrĭōnes (*s'écrit aussi* septemtriones), um (*au sing. et en tmèse, voy. à la suite*), *m.* [septem-trio, *propr. les sept bœufs de labour, comme constellation*] I) *constellation composée de sept étoiles vers le pôle nord (on l'appelle encore Chariot, la Grande et la Petite Ourse) :* Neque se septentriones quoquam in cœlo commovent, *Plaut. Amph.* 1, 1, 117; *de même Cic. Acad.* 2, 20, 66; *cf. en tmèse :* Quas nostri septem soliti vocitare triones, *Cic. Arat. in N. D.* 2, 41, 105; *de même :* Gurgite cæruleo septem prohibete triones, *Ovid. Met.* 2, 528; *voy. à la suite. Au sing. :* Siderum in navigando nulla observatio, septentrio non cernitur, *Plin.* 6, 22, 24, § 83. *De même* ~ major, *la Grande Ourse, Vitr.* 6, 11 *et* ~ minor, *la Petite Ourse, Cic. N. D.* 2, 43, 111; *Vitr. l. l.* — II) *métaph.* A) *le septentrion, le Nord, les contrées du Nord* α) *plur. :* « Satis notum est, limites regionesque esse cœli quatuor : exortum, occasum, meridiem, septentriones, » *Gall.* 2, 22, 3 *sq.* Inflectens sol cursum tum ad septentriones, tum ad meridiem æstates et hiemes efficit, *Cic. N. D.* 2, 19, 49; *de même Varro R. R.* 1, 2, 4; *Cæs. B. G.* 1, 1, 5 *sq.*; 1, 16, 2; 4, 20, 1; 5, 13, 6; 7, 83, 2; *Mel.* 2, 6, 3; 3, 1, 9; 3, 2, 1. — β) *sing. :* Latus oriens spectat : septentrio a Macedonia objicitur, *Liv.* 32, 13; *de même Mel.* 1, 1, 1; 2, 6, 3; *Senec. Qu. Nat.* 5, 16; *Tac. Ann.* 2, 23; 13, 53; *id. Hist.* 5, 6 *et autres. En tmèse :* Talis Hyperboreo septem subjecta trioni Gens effrena, *etc., Virg. Georg.* 3, 381; *de même Ovid. Met.* 1, 64. — B) *le vent du nord* α) *plur. :* Ex ea die fuere septentriones venti, *Cic. Att.* 9, 6, 3. — β) *sing. :* Acer septentrio ortus inclinatum stagnum eodem, quo æstus, ferebat, *Liv.* 26, 45, 8. A septentrionali latere summus est aquilo, medius septentrio, imus thrascias, *Senec. Qu. Nat.* 5, 16, *fin.*

septenus, a, um, *voy.* septeni.

Septianæ Aræ; *voy.* Lucus Augusti.

Septĭcĭanus, a, um, *adj. relatif à un Septicius, de Septicius :* ~ libra, *la livre septicienne, qui dans la seconde guerre punique fut réduite de douze onces à huit et demie, Martial.* 8, 71; *de même* ~ argentum, *id.* 4, 89.

septĭcium, ii, *n. espace clos, enclos, clos, enceinte, Ennod. Epigr.* 46 *in lemm.*

Septĭcius, ii, *m., nom propre rom., p. ex.* Q. Septicius, *Cic. Verr.* 8, 14. Septicius Clarus, *préfet du prétoire sous Adrien, Plin. Ep.* 7, 28.

* **septĭcollis,** e, *adj.* [septem-collis], *qui a sept collines :* ~ arx, *c.-à-d. Rome, la ville aux sept collines, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 412, *cf. :* Dis, quibus septem placuere colles, *Hor. Carm. Sec.* 7.

† **septĭcus,** a um, *adj.* = σηπτικός, *qui fait pourrir, septique :* ~ vis, dos, *Plin.* 30, 4, 10; 34, 18, 35.

septidrŏmum, i, *n.* (*mot hybride :* septem, δρόμος), *qui contient sept courses, sept périodes, Theod. Prisc.* 4, 3 *où on lit à tort* septidomum *et* septidomis.

septĭes *ou* **septiens,** *adv. num.* [septem], *sept fois, Cic. Phil.* 2, 37; *Liv.* 28, 6, 10; *Plin.* 16, 40, 79.

septĭes dĕcĭes, *adv. dix-sept fois, Bed. de Numer. t.* 1, *p.* 100.

* **septĭfārĭam,** *adv.* [septem-for, *cf.* ambifariam, multifariam], *de sept manières, en sept parties, au septuple, sept fois :* ~ divisum volumen, *Santra dans Non.* 170, 21 (*autre leçon* septemfariam).

* **septĭfŏlium,** ii, *n.* [septem-folium], *feuille heptapétale, tormentille, plante, Appul. Herb.* 116.

septĭfŏris, e, *adj.* [septem-foris], *qui a sept trous ou sept ouvertures (latin. des bas temps) :* ~ fistula, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* ~ vultus, *Alcim.* 1, 63.

* **septĭformis,** e, *adj.* [septem-forma], *qui a sept formes, septuple :* ~ gratia Spiritus sancti, *Augustin. de Serm. Domin.* 1, 4.

septimana, æ, *voy.* septimanus *n°* II, B.

Septimanca, *Itin. Ant.* 436; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Simanca.*

Septimania, *Pertz* 1, 179, 826, 358; *environs de* Bæterra *ou* Beterra Septimanorum; *voy.* Bæterra.

Septimanorum Bæterra; *voy.* Bæterra.

septĭmānus, a, um, *adj.* [septem] I), *relatif au nombre sept :* ~ Nonæ, *les nones septimanes qui tombent le septième jour du mois (en mars, mai, juillet et octobre; oppos.* Quintanæ, *celles qui tombent le cinq*), *Varro L. L.* 6, 4, 59; *Macrob. Sat.* 1, 14; *Censor. de Die nat.* 20. ~ feturæ, *qui vient au bout de sept mois, Arnob.* 3, 105. — II) *substantivt* A) septimani, orum, *m. les soldats de la septième légion, Plin.* 3, 4, 5; *Tac. Hist.* 3, 25. — B) septimana, æ, *f., latin. des bas temps pour* hebdomas, *semaine, Cod. Theod.* 15, 5, 5.

SEPTIMATRUS, uum, *f.* [septimus], *fête célébrée le septième jour après les ides d'un mois ordinaire, Varro L. L.* 6, 3, 55 *et Fest. s. v.* QUINQUATRUS *p.* 218 *et* 132.

Septĭmilla, æ, *f. dimin. de* Septima, *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 373, 4.

Septĭmillus, i, *m. dimin. de* Septimius, *mon petit Septimius, Catull.* 45, 14. — *C'est aussi le dimin. de* Septimus *et un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1134, 6.

Septĭmīna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 710, 6.

Septĭmīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1026, 6.

Septĭmius, a. *nom de famille romain. Par ex.* C. Septimius, *augure, Cic. Att.* 12, 13, 2; *ib.* 14, 1. P. Septimius Scævola, *id. Verr.* 1, 13, 38; *Cluent.* 41, 115 *sq.* Porcius Septimius, *Tac. Hist.* 3. 5. Titius Septimius, *poëte et ami d'Horace,* « *Hor. Ep.* 1, 9. » *C'est à lui qu'est adressée l'Od.* 2, 6. *Cf. sur ce Septimius, Weichert Poett. Latinn. Rell. p.* 365—890. Septimius Severus, *Septime-Sévère, empereur romain, Spartian. Sever.*; *Eutr.* 8, 10. — *Au fémin. :* Septimia, *peut-être femme de Sicca, Cic. Att.* 16, 11, 1, *Fam.* 9, 10.

septĭmo, *adv. en septième lieu, Cassiod. de Anim.* 12; *voy.* septimus.

Septĭmons, tis, *adj. qui a sept monts, Gloss. Cyrill.*

Septĭmontĭālis, e, *adj.* [Septimontium *n°* II], *relatif au Septimontium :* ~ sacrum, *Suet. Domit.* 4. ~ satio fabæ, *Colum.* 2, 10, 8.

Septĭmontium, ii, *n.* [septem-mons] I), *emplacement où Rome fut bâtie, l'enceinte des sept monts, Septimontium, Varron, L. L.* 5, 5, 11; *Fest. s. v.* SACRANI, *p.* 251, *fin. Voy. Becker, Alterthum.* 1, *p.* 122 *sq.* — *De là* II), *le Septimontium, fête qui se célébrait à Rome au mois de décembre, en commémoration de l'enclavement des sept collines dans l'enceinte de la ville, Varron, L. L.* 3, 3, 58; *Fest., p.* 150 *et* 261; *Tertull. Idol.* 10; *ad Nat.* 2, 19; *Pallad. Dec.* 1; *cf. Plutarch. Qu. Rom.* 68; *Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 430; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 367.

Septĭmunicia, *Itin. Ant.* 48, 50; *lieu dans l'intérieur du Byzacium, entre Madasuma et Tabalta*; — *adj.* Septimuniciensis, *Notit. Afric.*

septĭmus (*qu'on écrit aussi* septumus), *adj. num. ord.* [septem], *le septième :* Alter decumo post mense nascetur puer Quam seminatus, alter mense septumo, *l'autre, le septième mois, Plaut. Amph.* 1, 2, 20. Septimas esse ædes a porta, ubi ille habitat leno, *c'est la septième maison après la porte, id. Pseud.* 2, 2, 3; *cf. :* Isque Septimus a prisci numeratur origine Beli, *c'est le septième descendant de l'antique Bélus, Ovid. Met.* 4, 213. Roma condita est secundo anno Olympiadis septimæ, *Rome fut fondée la seconde année de la septième olympiade, Cic. Rep.* 2, 10. Æschines in Demosthenem invehitur, quod is septimo die post filiæ mortem hostias immolavisset, *id. Tusc.* 3, 26, 63. Ut ipsius Stajeni sententia septima decima accederet, *la dix-septième, id. Cluent.* 27, 74; *on dit aussi en un seul mot :* Septimodecimo die, *Vitr.* 9, 1 (4), *fin. et autres sembl.* — B) *adverbialemt* *I) die septimi (*comme* die crastini, noni, quinti, *etc.*), *le sept du mois :* Ibi mercatum dixit esse die septimi, *Plaut. Pers.* 2, 3, 8; *cf. Gell.* 10, 24 *et Macrob. Sat.* 1, 4. — *2) septimum, *pour la septième fois :* Marius tam feliciter septimum consul, *Cic. N. D.* 2, 32, *fin.*: *cf. à la suite.* — 3) septimo *A), *pour la septième fois :* C. Marium creatum septimo consulem, *Quadrig. dans Gell.* 10, 1, 3; *cf. le précéd.*; *en septième lieu ou à la septième place, Cassiod. de Anim.* 12 — B) *sept fois (postér. à l'époq. class.) :* Lavit ad diem septimo æstate vel sexto : hieme secundo vel tertio, *Treb. Gall.* 17; *de même Vopisc. Flor.* 4. — II) *particul.* ~ casus, *le septième cas, l'ablatif sans préposition (différent du sixième cas ou ablatif avec préposition), Quintil. Inst.* 1, 4, 26; *Diomed., p.* 302 *P.*; *Prisc., p.* 673, *ib.*; *Cledon., p.* 1863, *ib.*

Septĭmus, i, *m. prénom rom., Inscr. ap. Murat.* 195, 1. *Cf. Fabretti, p.* 24, *n°* 110; *autre Inscr. ap. Grande, Orig. de' Cogn. gent. p.* 205. — *Surn. rom., Inscr. d'Aquilée dans le Bullett. dell' Instit. Archeol. t.* 5, *p.* 40.

septimusdecimus, a, um, *voy.* septimus, *n°* 1.

* **septingēnārius,** a, um, *adj.* [septingeni], *relatif au nombre de sept cents, qui sont au nombre*

de sept cents : ∼ greges, *Varron, R. R.* 2, 10, *fin.*

septingēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [septingenti], *qui sont au nombre de sept cents :* ∼ bracteæ, *Plin.* 33, 3, 19.

* **septingentēsĭmus,** a, um, *adj. num. ord.* [septingenti], *le sept-centième :* ∼ supra annum, *Liv. Proœm.*, § 4.

septingenti, æ, a, *adj. num.* [septem-centum], *qui sont au nombre de sept cents :* Septingenti sunt paulo plus vel minus anni, Augusto augurio postquam inclita condita Roma est, *il y a environ sept cents ans, Enn. Ann.* 1, 115 (*dans Varron, R. R.* 3, 1, 2); *cf. :* (Atticus noster) annorum septingentorum memoriam uno libro colligavit, *Cic. Or.* 34, 120. ∼ numi, *Plaut. Rud.* 5, 2, 39. ∼ millia passuum, *Cic. Quint.* 25. ∼ stadia, *sept cents stades, Plin.* 3, 5, 11, *et autres sembl. Absolt :* Septingenta Tito debet Lupus (*sc.* sestertia), *Martial.* 7, 10.

septingenties, *adv.* [septingenti], *sept cents fois, Plin.* 28, 12, 50; 36, 15, 24, § 104.

septĭō, ōnis, *f.* [sepio], *action d'enclore d'une haie et, dans le sens concret, clôture, enclos* (*mot postér. à Auguste*), *Vitr.* 5, 12; 6, 11. ∼ Urbis, *construction d'un mur d'enceinte autour de Rome, Vopisc. Aurel.* 12.

septĭ-pes, pĕdis, *adj.* [septem], *qui a sept pieds; de là poét. p. démesurément grand, d'une taille colossale* (*latin. des bas temps*) *:* ∼ Burgundio, *Sidon. Ep.* 8, 9, *in carm.*; *de même id. Carm.* 12, 11.

septĭremis, *f.* [septem-remus], *à sept rames :* Igitur Mesopotamiæ prætoribus imperavit, materia in Libano monte cæsa... septingentarum carinas navium ponere : septiremes omnes esse deducique Babyloniam, *Curt.* 10, 1, 19.

Septīzōnĭum, ii, *n.* (septem, zona) I) *septizone, édifice* (*probablemt à sept étages*) *situé à Rome dans la douzième région, Suet. Tit.* 1, — II) *monument du même nom élevé par l'empereur Septime-Sévère dans la dixième région, Spart. Sev.* 19; 35; *Ammian.* 15, 7, 3 (*d'autres ne voient là qu'un seul et même édifice*). — III) *il signifie aussi les sept planètes, Commodian.* 7, *lemm. et acrostich.*

septŭāgēnārĭus, a, um, *adj.* [septuageni], *qui contient soixante-dix, relatif au nombre soixante-dix :* ∼ fistula, *tuyau qui a soixante-dix pouces de diamètre, Frontin. Aquæd.* 56. ∼ homo, *homme âgé de soixante-dix ans, septuagénaire, Callistr. Dig.* 50, 6, 5, 7.

septŭāgēni, æ, a, *adj. num.* [septuaginta], *qui sont au nombre de soixante-dix :* Pyramides in imo latæ pedum quinum septuagenum, *pyramides dont la base a soixante-quinze pieds de large, Plin.* 36, 13, 19, § 92; *on dit aussi en un seul mot :* Fistula septuagenumquinum, *Frontin. Aquæd.* 57; *cf.* sexageni. Septuagies septuageni pedes, *Colum.* 5, 2, 7. — *Au sing. :* ∼ coitu, *Plin.* 26, 10, 63.

septuageniquini, *voy. l'art. précéd.*

septuagenus, a, um, *voy.* septuageni.

septuagesies, *voy.* septuagies.

septŭāgēsĭmālis, e, *adj., soixante-dixième, Bed. Argum. Lun. t.* 1, *p.* 202.

septŭāgēsĭmus, a, um, *adj. num. ord.* [septuaginta], *le soixante-dixième :* ∼ ad annum, *Cic. Divin.* 1, 23, 46. ∼ castra, *Liv.* 28, 16, 10.

septŭāgessis, *adv.* 70 as, *Prisc. p.* 1356.

septŭāgies, *adv.* [septuaginta], *soixante dix fois, Colum.* 5, 2, 7. *Forme access.* septuagesies, *Marc. Capell.* 7, 241.

septŭāginta, *num. soixante-dix :* Sulcum longum septuaginta (pedum) una opera effodit, *un sillon long de soixante-dix pieds, Colum. Arb.* 4, 3. Unus ager Agyriniensis centum septuaginta aratoribus inanior cum sit, *Cic. Verr.* 2, 3, 52 *sq.* De exercitu Romano septuaginta et tres amissi, *l'armée romaine perdit soixante-treize hommes, Liv.* 35, 1, *ad fin.* Quum septem et septuaginta annos complesset, *Nep. Att.* 21; *cf. écrit en chiffres :* Interficiuntur 4 et 70, *Cæs. B. G.* 4, 12, 3.

septuennis (*forme access.* septennis, *Capitol. M. Aurel.* 21), e, *adj.* [septem-annus], *âgé de sept ans :* Nunc prius quam septuennis est (puer), *Plaut. Bacch.* 3, 3, 36; *de même :* ∼ puer, *id. Men. prol.* 24; 5, 9, 57; *Merc.* 2, 2, 21; *Pœn. prol.* 66, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 656.

septŭennĭum, ii, *n.* [septuennis], *espace de sept ans, Fest. s. v.* SEXTANTARII, *p.* 265. *Forme access.* septennium : Famis duo per septennia tempus, *Prudent. in Tetrast.* 6.

septum, i, *voy.* sepio *à la fin.*

Septŭmŭleius, i, *m. nom. propr. rom., Cic. De Or.* 2, 67, 269.

septunx, uncis, *m.* [septem-uncia], *cf. Varron. L. L.* 5, 36, 47; — I) *les sept douzièmes d'un tout* (*voy.* as *n°* 1) *:* ∼ jugeri, *les sept douzièmes d'un jugerum, Colum.* 5, 1, 11; *Liv.* 5, 24, 4. ∼ auri, *sept onces d'or, id.* 23, 19, 16. — II) *métaph., sept cyathes ou verres* (*à boire*), *Martial.* 8, 51; 3, 82.

* **septŭōse** (sæpt.), *adv.* [septus *de* sepio], *d'une manière enveloppée; au fig., en parl. du langage; d'une manière obscure :* Ita septuose dictio abs te datur, *Liv. Andron. dans Non.* 170, 17.

* **septŭplum,** i, *n.* [ἑπτάπλοος], *le septuple :* ∼ solet pro toto computari, *Augustin. Serm.* 83, *med.*

septus, i, *m.* = septum, *Gloss. Cyrill.; Jul. Valer. Itin. Alex.* 106.

septus, (sæp.), a, um, *Partic. de* sepio.

sĕpulcrālis, e, *adj.* [sepulcrum], *sépulcral* (*mot d'Ovide*) *:* ∼ fax, *torche funèbre, sépulcrale, Ovid. Her.* 2, 120. ∼ aræ, *id. Met.* 8, 479.

* **sĕpulcrētum,** i, *n.* [sepulcrum], *lieu de sépulture, cimetière :* Sæpe quam in sepulcretis Vidistis ipso rapere de rogo cœnam, *Catull.* 59, 2.

sĕpulcrum (*qu'on écrit aussi* sepulchrum, *sans doute par suite d'une fausse dérivation qui tire ce mot de* sē-pulchrum, *Charis., p.* 56 *P.*), i, *n.* [sepelio *comme* fulcrum *de* fulcio, lavacrum *de* lavo *et autres sembl.*], *lieu de sépulture, tombeau, sépulcre, sépulture, etc.* « Sepulcri appellatione omnem sepulturæ locum contineri existimandum est, » *Ulp. Dig.* 47, 12 (De sepulcro violato), 3, § 2; *cf. Fest. p.* 261. CVIVS DOLO MALO SEPVLCRVM VIOLATVM ESSE DICETVR, IN EVM IN FACTVM IVDICIVM DABO... SI QVIS IN SEPVLCRO DOLO MALO HABITAVERIT, ÆDIFICIVMVE ALIVD, QVAM QVOD SEPVLCRI CAVSA FACTVM SIT, HABVERIT, IN EVM DVCENTORVM AVREORVM IVDICIVM DABO, *Edict. Præt. in Dig. l. l.* « Qui sepulcrum violat, facit, quo quis minus sepultus sit, » *Macer, ib.* 7. « Siti dicuntur hi, qui conditi sunt : nec tamen eorum ante sepulcrum est, quam justa facta et corpus ingestum est, » siti (*placés, posés*) *ne peut se dire que de ceux qui sont ensevelis : cependant il n'y a point de tombeau pour eux avant que les derniers devoirs aient été rendus et le corps déposé, Cic. Leg.* 2, 22, 57. Duæ sunt leges de sepulcris : quarum altera privatorum ædificiis, altera ipsis sepulcris cavet... Quod autem FORVM, id est vestibulum sepulcri, BVSTVMVE VSVCAPI vetat, tuetur jus sepulcrorum, *il y a deux lois sur les sépultures, dont l'une protége les édifices particuliers, l'autre les sépultures mêmes.... et celle qui prohibe l'acquisition par prescription du forum ou vestibule du sépulcre, maintient le droit des sépultures, id. ib.* 2, 24, 61. Neque sepulcrum, quo recipiat, habeat portum corporis, Ubi corpus requiescat malis, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, *fin.* Funus interim procedit : ad sepulcrum venimus, *le cortége avance, nous arrivons au lieu de la sépulture, Ter. And.* 1, 1, 101. (Ennius) in sepulcro Scipionum putatur esse constitutus ex marmore, *Cic. Arch.* 9, *fin.*; *cf. :* Cui (Africano) super Carthaginem Virtus sepulcrum condidit, *Hor. Epod.* 9, 26. Septum undique et vestitum vepribus et dumetis indagavi sepulcrum (Archimedis); tenebam enim quosdam senariolos, quos in ejus monumento esse inscriptos acceperam, qui declarabant, in summo sepulcro sphæram esse positam cum cylindro, *etc., le tombeau* (*d'Archimède*), *Cic. Tusc.* 5, 23, 64. *De même encore au sing., Plaut. Epid.* 2, 1, 7; *Bacch.* 3, 4, 21; *Mil. gl.* 2, 4, 19; *Lucr.* 5, 260; *Cic. Rosc. Am.* 9; *Leg.* 2, 25 *sq.*; *Virg. Æn.* 2, 542; 646; 3, 67; 4, 29 *et beauc. d'autres; — plur., Cic. Leg.* 2, 22 *sq.*; *Tusc.* 1; 12, 27; 14, 31; *Virg. Ecl.* 8, 98; *Georg.* 1, 498; *Hor. Epod.* 17, 47 *et beauc. d'autres.* Nec sepulcra legens vereor quod aiunt ne memoriam perdam : his enim ipsis legendis in memoriam redeo mortuorum, *quand je lis les tombeaux, c.-à-d. les épitaphes gravées sur la pierre des tombeaux, Cic. de Senect.* 7, 21. — *Plaisamment :* Clam uxorem ubi sepulcrum habeamus et hunc comburamus diem, *etc., je veux que nous enterrions cette journée sans que ma femme sache où nous creusons la tombe, Plaut. Men.* 1, 2, 43 *sq. D'une manière égalemt plaisante, en parl. d'un vieux :* Ex hoc sepulcro vetere viginti minas Effodiam ego hodie, *je vais déterrer aujourd'hui vingt mines dans ce vieux sépulcre, id. Pseud.* 1, 4, 19.

II) *métaph. et poét. en parl. de l'estomac insatiable du vautour :* (Vultur) Heu quam crudeli condebat membra (hominis) sepulcro, *comme il ensevelissait les membres de l'infortuné dans le cruel tombeau, comme il les engloutissait dans le gouffre impitoyable* (*de son estomac*), *Enn. dans Prisc., p.* 683 *P. En parl. de Troie :* Troja nefas! commune sepulcrum Europæ Asiæque, *Troie, le tombeau de l'Europe et de l'Asie, Catull.* 68, 89. *En parl. des morts :* Si quicquam mutis gratum acceptumque sepulcris Accidere a nostro dolore potest, *Catull.* 96, 1; *de même :* Quia placatis sunt tempora pura sepulcris, *Ovid. Fast.* 2, 33.

* **sĕpulto,** are, *v. inten. a.* [sepelio], *conserver, tenir enseveli :* Quos cara Ravenna sepultat, *Venant. Carm.* 8, 6, 167.

sĕpultor, ōris, *m.* [sepelio], *celui qui ensevelit* (*postér. à l'époq. class.*) I) *au propr. :* ∼ corporis mortui, *Augustin. Trin.* 4, 3. — II) *au fig., celui qui met fin à :* ∼ civilium turbinum (Augustus), *Auguste, qui apaise les troubles civils, Tertull. Anim.* 46, *med.*

sĕpultōrius, a, um, *de sépulture, funéraire, Gloss. Gr. Lat.*

sĕpultūra, æ, *f.* [sepelio], *ensevelissement, sépulture dans le sens abstrait, action de rendre ou de recevoir les derniers devoirs, inhumation* (*fréq. et très-class.*) *:* Nec mos ille sepulturæ remanebat in urbe, Quo prius hic populus semper consuerat humari, *la manière d'enterrer, etc., Lucr.* 6, 1277. Mihi quidem antiquissimum sepulturæ genus illud fuisse videtur, quo apud Xenophontem Cyrus utitur. Redditur enim terræ corpus, *etc.*... gentemque Corneliam usque ad memoriam nostram hac sepultura scimus esse usam, *ce genre de sépulture, etc., Cic. Leg.* 2, 22, 56. In illo supplicio mercedem funeris ac sepulturæ constitui nefas fuisse, *id. Verr.* 2, 5, 51. Ad sepulturam corpus vitrici sui negat a me datum, *id. Phil.* 2, 7, 17. Ab Atheniensibus locum sepulturæ intra urbem ut darent, impetrare non potui... uti in quo vellemus gymnasio eum sepeliremus, nobis permiserunt, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, *fin.*; *de même* locus sepulturæ, *lieu de sépulture, Tac. Ann.* 2, 73, *fin.*; *on dit aussi dans le même sens* locus ad sepulturam, *Suet. Tib.* 1. — *Au pluriel :* Ab Euhemero et mortes et sepulturæ demonstrantur deorum, *Cic. N. D.* 1, 42, 119.

* **sĕpultūrārĭus,** a, um, *adj.* [sepultura], *relatif à la sépulture, des sépultures :* ∼ fines, *Auct. de Limit., p.* 296 *Goes.*

sepultus, a, um, *Partic. de* sepelio.

Sepyra, *Cic. ep. ad Cat.* 15, 4, 18; *lieu de Cilicie au pied du mt* Amanus.

Sepyrus, *Ptol.; montagne de l'Inde au-delà du* Ganges.

sĕquācĭtas, ātis, *f.* [sequor], *action de suivre aisément, habitude de suivre, au propr. et au fig.* (*latin. des bas temps*) *:* ∼ saltuosa scribarum, *Sidon. Ep.* 9, 9, *med.* ∼ pigra, *id. ib.* 4 1:.

sequaciter, *adv. voy.* sequax *à la fin.*

Sēquăna, æ, *f.* — I) *la Seine, un des fleuves principaux de la Gaule, Cæs. B. G.* 1, 1; 7, 57; 58; 67; 75; *Mel.* 3, 2, 4; *Plin.* 4, 17, 31; *cf. Ukert, Gaule, p.* 145. *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *Ce fleuve a donné son nom aux* II) Sēquăni, orum, *m.*, *Séquanes* (*habitants des bords de la Seine*), *Cæs. B. G.* 1, 1; 2; 9; 10; 31; 35; 44; 4, 10; 6, 12; 7, 66; *Cic. Att.* 1, 19, 2; *cf. Ukert, Gaule, p.* 351 *et suiv.* — B) *De là* — 1°) Sēquănus, a, um, *adj. relatif aux Séquanes :* ∼ gens, *Lucan.* 1, 425 *et* ∼ ager, *le territoire des Séquanes, Plin.* 14, 1, 3. — 2°) Sēquănĭcus, a, um, *adj. même signif. :* ∼ textrix, *Martial.* 4, 19.

Sequana, Σηκουάνας, *Strabo,* 4; *Cæs. B. G.* 1, 1; *Mela* 3, 2; *Amm. Marc.* 15, 2; *Steph. Byz.* 594; *Pertz* 1, 176, 186, *etc.*; *fl. de la Gaule qui, avec la* Matrona (*Marne*), *sépare les Belges des Celtes, auj la Seine.*

Sequani, orum, *voy.* Sequana *n°* 2.

Sequani, Σηκανοί, Σηκοανοι, *Strabo,* 4; *Cæs. B. G.* 1, 2, 34; 4, 10; *Plin.* 4, 17; *peuple considérable de la Gaule, borné par l'*Arar (*la Saône*) *à l'O., le Rhône au S., le Rhin et le mt Jura à l'E., les Vosges au N., par conséq. dans l'Alsace méridionale, dans l'ancienne Franche-Comté et la Bourgogne. Primitivement son territoire faisait partie de la Gaule Belgique; mais dans la suite il forma, avec celui des Rauraci et l'Helvétie occidentale, un district séparé sous le nom de* Maxima Sequanorum.

Sequanicus, a, um, *voy.* Sequana, *n°* 2, B, 2.

Sequanus, a, um, *voy.* Sequana, *n°* 2, B, 1.

Sequanus, *voy.* Besontium.

sĕquax, ācis, *ad.* [sequor], *qui suit facilement ou rapidement ou assidûment* (*mot poét.; terme favori de Virgile*) — I) *au propr. :* Nec te Medeæ delectent probra sequacis, *de Médée acharnée à te suivre, Prop.* 4, 5, 41. (Arcadas) Ut vidit Pallas Latio dare terga

sequaci, *dès que Pallas vit* (*la cavalerie arcadienne*) *tourner le dos et les Latins la poursuivre, Virg. Æn.* 10, 355. Cui (frondi) Silvestres uri assidue capræque sequaces Illudunt, *que les buffles et les chèvres errantes insultent incessamment, id. Georg.* 2, 374, Wagn. *N. cr.* (*cf. :* Cytisum sequitur lasciva capella, *id. Ecl.* 2, 64). ∾ flammæ, *les flammes qui s'attachent aux objets, dévorantes, qui gagnent sans cesse du terrain et semblent suivre une proie, Virg. Æn.* 8, 432, *cf. :* Quorum imagines lambunt Hederæ sequaces, *dont le lierre grimpant caresse les images, Pers. prol.* 6 *et* ∾ fumi, *la fumée pénétrante, Virg. Georg.* 4, 230. ∾ undæ Maleæ, *les rapides courants de Malea, id. Æn.* 5, 193. Quæ (chelys) saxa sequacia flectens, *les rochers dociles, obéissant à sa voix, Sidon. Carm.* 16, 3 (*on trouve aussi* saxa sequentia, *Ovid. Met.* 11, 2). Postquam cunctas Perlegere animis oculisque sequacibus auras, *avec des yeux qui parcourent les objets, Stat. Theb.* 3, 500; *de même* ∾ oculi, *Calp. Ecl.* 1, 31. Prior ense sequaci Æquat humo truncos, *glaive qui se meut rapidement, Val. Flacc.* 7, 619.

B) *particul., qui se laisse travailler, docile, obéissant, pliant, souple, flexible, facile à manier; ductile, qui s'étend en longueur, visqueux, etc. :* Lentoque sequaces Molliri videt igne trabes, *Val. Flacc.* 1, 124; *cf. :* Bituminum sequax ac lenta natura, *la substance visqueuse du bitume, Plin.* 7, 15, 13; *de même* ∾ natura cornus, *la substance ductile de la corne* (*des bœufs*), *id.* 11, 37, 45, § 127; ∾ lentitia salicis ad vincturas, *le saule flexible, souple, dont on fait des liens, id.* 16, 37, 68 *et autres sembl. Compar. :* Nec est alia nunc materia sequacior (vitro), *Plin.* 36, 26, 67, § 198. — Flexibiles quamcumque in partem ducimur a principe, atque ut ita dicam, sequaces sumus, *Plin. Paneg.* 45, 5.

II) *au fig. :* Inque aliis rebus multis differre necesse est Naturas hominum varias moresque sequaces, *les variétés sont innombrables dans les caractères, comme dans les mœurs, qui leur sont subordonnées* (*ou peut-être qui prennent mille formes*), *Lucr.* 3, 315. Metus hominum curæque sequaces, *et les soucis qui les poursuivent, qui s'attachent à leur esprit, id.* 2, 47. Scabies sequax malum, *la gale, mal contagieux, Grat. Cyn.* 411. Imbueret novas artes sensusque sequaces, *dociles, Auson. Idyll.* 5, 3; *de même* ∾ discipuli, *Pacat. Paneg. Theod.* 15.

Adv. sĕquācĭter, *conséquemment, comme conséquence, en conséquence, Arnob.* 2, 39; 75; *Augustin. Doctr. Christ.* 2, 22; *de Musica*, 4, 10.

sĕquēla, æ, *f.* [sequor], *mot postér. à Auguste*) — I) *suite, ceux qui suivent* (*séquelle*) *:* Lixas calonesque et omnis generis sequelas conclamare jussit, *Frontin. Strat.* 2, 4, 8. Si jumenta tibi commendavero, quorum sequela erat equuleus, *Ulp. Dig.* 47, 2, 4, § 15. Post petræ aquatilem sequelam desperant de domino, *c.-à d. effusion, épanchement, Tertull. Patient.* 5, *fin.* — *au fig., suite, conséquence :* Ea (incommoda) non per naturam, sed per sequelas quasdam necessarias facta dicit (Chrysippus), quod ipse appellat παρακολούθησιν, *Gell.* 6, 1, 9. Immortalitas non sequela naturæ, sed merces præmiumque virtutis est, *l'immortalité n'est pas une conséquence de la nature, mais la récompense et le prix de la vertu, Lactant.* 7, 5, *med.* ∾ morborum (mors), *la mort est la suite des maladies, id. de Op. D.* 4.

sequens, entis, *Partic.* et *Pa.* de sequor.

sĕquenter, *adv. dans la suite, plus bas, ci-après, Greg. Tur. Hist. Franc.* 4, 4; *Fragm. Serm. Arrian. ap. Mai. Nov. Coll. t.* 3, *p.* 213; *Gloss. Philox.* (*où on lit à tort* sequentes, τὰ ἑξῆς).

sĕquentia, æ, *f. suite, série, ordre, enchaînement, Boeth. Arithm.* 1, 23, *p.* 311; 2, 11, *p.* 1332; *id. p.* 1312 *et* 1327; *Hilar. in Epist. ad Ephes.* (*Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 111 *et* 125); *Schol. Cic. ap. Mai, t.* 2, *p.* 128. (*Cf. le vieux terme liturgique : séquence*). — *On le trouve aussi dans Frontin. Aquæd.* 34, *mais il est douteux. Autre leçon :* consequentiæ).

sĕquester, tris (*forme primitive* sequester, tri, *antér. et postér. à l'époq. class., et chez les poëtes; voy. à la suite*), *m.* [sequor], *en t. de droit, médiateur, séquestre, dépositaire d'objets séquestrés, quand, dans un différend, on dépose l'objet en litige :* « Sequester dicitur, apud quem plures eandem rem, de qua controversia est, deposuerunt, » *Modest. Dig.* 50, 16, 110. Vitulum hic apponite : ego servabo quasi sequestro detis : neutri reddibo, donicum res judicata erit hæc, *je le garderai comme si vous l'aviez déposé dans les mains d'un séquestre, Plaut. Frgm. ap. Prisc., p.* 692 *P.; de même* sequestro dato, *id. Merc.* 4, 3, 36; *cf.* sequestro ponere, *déposer en main tierce, mettre entre les mains d'un dépositaire :* « Quod apud sequestrem depositum erat, sequestro positum per adverbium dicebant. Cato De Ptolemæo contra Thermum : Per deos immortales, nolite vos sequestro ponere, » *Gell.* 20, 11, 5; *de même :* Nisi pars datur, aut ad arbitrum reditur, aut sequestro ponitur, *il faut me donner ma part, ou venir devant un arbitre, ou consigner en mains sûres, Plaut. Rud.* 4, 3, 79; *cf. aussi :* Nunc ut apud sequestrum vidulum posivimus, *id. Frgm. ap. Prisc. p.* 898 *P.; dans la latinité des juristes des bas temps, on le trouve comme neutre :* In sequestro deponere (aliquid), *mettre en main tierce, Paul. Dig.* 16, 3, 6; *Labeo, ib.* 33. Tu istunc hodie non feres, nisi das sequestrum aut arbitrum, Quojus hæc res arbitratu fiat, *tu n'emporteras pas d'aujourd'hui cette valise, si tu ne la mets en main tierce ou si tu ne conviens avec moi d'un arbitre pour juger entre nous le différend, Plaut. Rud.* 4, 3, 65. Jam sequestri placebant, *Petron. Sat.* 14, 4. Cum sequestro recte agetur depositi sequestraria actione, *Pompon. Dig.* 16, 3, 12; *cf. :* In sequestrum depositi actio competit; si tamen cum sequestro convenit, ut, *etc., Ulp. ib.* 5.

II) *métaph.* A) *tiers, tierce personne, intermédiaire, entremetteur chargé de corrompre les juges, les électeurs, etc., et dans les mains de qui est déposé l'argent promis* (*touj. en ce sens dans Cicéron*) *:* Qui aut deponere aut recipere aut polliceri aut sequestres aut interpretes corrumpendi judicii solent esse, *qui se mêlent de déposer, de garantir, de recevoir, de promettre, de répandre en qualité de séquestres ou d'agents la corruption dans les tribunaux, Cic. Verr.* 1, 12, *fin.; de même joint à* interpres, *id. ib.* 2, 0, 44; *Quintil. Inst.* 12, 8, 4. Cujus tu tribus venditorem et corruptorem et sequestrem Plancium fuisse clamitas, *une tribu que vous prétendez avoir été corrompue, subornée par Plancius, l'entremetteur, dites-vous, du marché, Cic. Planc.* 16; *de même id. ib.* 19, 48. Quo (Sex. Vibio) sequestre in illo indice corrumpendo dicebatur esse usus, *id. Cluent.* 8, *fin.; de même id. ib.* 26, 72. Adulter, impudicus, sequester, convicium est, non accusatio : nullum est enim fundamentum horum criminum, nulla sedes, *id. Cæl.* 13.

B) *à partir de la période d'Auguste, négociateur, médiateur.* — 1°) *au propr. :* Menenius Agrippa, qui inter patres et plebem publicæ gratiæ sequester fuit, *Senec. Cons. ad Helv.* 12. Pacis sequestrem mittere, *envoyer pour négocier la paix, Sil.* 6, 347; *de même* pacis sequester, *Lucan.* 10, 472. *Dans ce sens il y a aussi une forme féminine* sequestra, æ, *celle qui intervient, médiatrice, entremetteuse :* Ubi nunc fidei pacisque sequestra Mater eras?, *Stat. Theb.* 7, 542; *de même aussi :* Anus quædam stupri sequestra et adulterorum internuncia, *Appul. Met.* 9, *p.* 224; *et en apposition :* Bis senos pepigere dies et pace sequestra Per silvas Teucri mixtique impune Latini Erravere jugis, *à la faveur de l'armistice, la paix ayant suspendu les combats, Virg. Æn.* 11, 133; *de même* pace sequestra, *Stat. Theb.* 2, 425.

* 2) *au fig. :* Qui suam pudicitiam sequestrem perjurii fieri passi sunt, *qui ont dû se résoudre à faire intervenir leur honneur entre le parjure et le juge* (*pour fléchir ce dernier par l'attrait d'un plaisir sensuel*), *Val. Max.* 9, 1, 7.

sequestra, æ, *voy.* sequester, *n°* II, B, 1.

sĕquestrārĭus, a, um, *adj.* [sequester *n°* I], *relatif au séquestre :* ∾ actio, *Pompon. Dig.* 16, 3, 12; *Ulp. ib.* 4, 9.

sĕquestrātĭo, ōnis, *f.* [sequestro], *séquestration de la somme en litige, Cod. Theod.* 2, 28. — *Séparation, séquestration :* Eras a ritibus probabili sequestratione divisus, *Cassiod. Variar.* 9, 24, *ante med.* Cælestia et terrena corpora facta sequestratione discernit, *id. Complex.* 1, *ad Cor.* 28. *Victorius inter opera Alcim. Ep.* 14.

* **sĕquestrātor**, ōris, *m.* [sequestro], *qui arrête, qui empêche :* ∾ officiorum familiarium (dolor), *Symm. Ep.* 8, 53.

* **sĕquestrātōrĭum**, ii, *n.* [sequestro], *lieu de dépôt, lieu où l'on dépose qqche :* ∾ terra seminibus, *Tertull. Resurr. Carn.* 52, *fin.*

sĕquestro, āvi, ātum, 1. *v. a* [sequester] (*latin. des bas temps*) — I) *confier en dépôt, déposer :* Hominis tibi (*sc.* terræ) membra sequestro, *Prudent. Cath.* 10, 133; *de même* ∾ corpora sepulturæ, *Tertull. Resurr. Carn.* 27, *med.* — II) *métaph. séparer, éloigner, séquestrer :* Causam motus ab eo, quod movetur, ratio sequestrat, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 14; *de même :* ∾ se a rerum publicarum actibus, *id. ib.* 1, 8, *med.* Omni ab infamia vir sequestrandus, *Sidon. Ep.* 1, 11. — Sequestrum animal, *animal mis à part, séparé des autres, Veget.* 2, 1, 5. Sequestrata verecundia confer nobiscum libere quod occurrit, *mettant toute honte à part, Macrob. Sat.* 7, 11.

sequior et **sequius**, *voy.* secus.

sĕquor, sĕcūtus (*qu'on écrit aussi* sequutus), 3. *v. dépon.* (*forme access. active* SEQVO, *selon Gell.* 18, 9, 8 *sq. et Prisc. p.* 799 *P.*) [*formé de* Ἕπομαι *avec addition de l's*] *suivre, aller après, accompagner.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* α) *avec l'accus. :* I, jam sequor te, mater, *va, ma mère, je te suis, Plaut. Aul.* 4, 7, 16. Neque illa matrem satis honeste tuam sequi poterit comes, quia illa forma matrem familias Flagitium sit, si sequatur, quando incedat per vias, *id. Merc.* 2, 3, 69 *sq.* Qui ex urbe amicitiæ causa Cæsarem secuti, *etc., ceux qui, par amitié, ont quitté la ville pour suivre César, Cæs. B. G.* 1, 39, 2. Qui (manipulares) illum secuti erant, *id. ib.* 7, 50, 4. Cum Tiburte via prætorem quinque sequuntur Te pueri, lasanum portantes, *etc., quand, sur la route de Tibur, tu te fais suivre, toi préteur, de cinq esclaves portant jusqu'à ta marmite, Hor. Sat.* 1, 6, 108. Ne sequerer mœchas, *id. ib.* 1, 4, 113. Sequitur patrem non passibus æquis, *suit son père à pas inégaux, Virg. Æn.* 2, 724. Quorum de numero qui sese in bella sequantur, *id. ib.* 8, 547. ∾ signa, *id. ib.* 10, 258 *et* ∾ vestigia, 2, 757. — *Poét. :* Stant pavidæ in muris matres oculisque sequuntur Pulveream nubem et fulgentes ære catervas, *suivent des yeux, id. ib.* 8, 592. — T. Quintium intrasse saltum, quia recto itinere nequierit, secutum vallem, *Liv.* 62, 6, 5. Pars pressa sequuntur signa pedum, *suivent la trace des pieds, Ovid. Met.* 8, 332; *de même* ∾ vestigia alicujus, *suivre les traces de qqn, marcher sur ses pas, id. ib.* 4, 515; 9, 640; 10, 710 *et autres sembl.* — β) *absol.* (*c'est ainsi que Plaute l'emploie le plus souv.*) *:* Abi præ, jam ego sequar, *va devant, je te suivrai, Plaut. Amph.* 1, 3, 46; *Ter. Eun.* 5, 2, 69. *Di.* Sequere intro. *Pa.* Sequor, *Plaut. Asin.* 4, 1, 64; 5, 2, 90; *Aul.* 2, 5, 23 *et très-souv.* Quisnam est, qui sequitur procul? *qui est-ce qui nous suit de loin? id. Pœn.* 3, 3, 6. Funus interim procedit : sequimur : ad sepulcrum venimus, *Ter. And.* 1, 1, 101. Ut apud portum te conspexi, curriculo occepi sequi : Vix adipiscendi potestas modo fuit, *Plaut. Ep.* 1, 1, 12. Helvetii cum omnibus suis carris secuti, *Cæs. B. G.* 1, 24, 4. Si nemo sequatur, tamen se cum sola decima legione iturum, *que, quand personne ne le suivrait, il irait avec la dixième légion seulement, id. ib.* 1, 40 *ad fin.* Servi sequentes, *esclaves qui accompagnent, suivants, Hor. Sat.* 1, 6, 78 *et autres sembl.* — **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Magna multitudo carrorum sequi Gallos consuevit, *une grande multitude de chariots suit ordinairement les Gaulois, Hirt. B. G.* 8, 14, 2. Linquenda tellus... neque harum quas colis arborum Te præter invisas cupressos ulla brevem dominum sequetur, *et de tous ces arbres que tu cultives aucun ne suivra son maître d'un jour, si ce n'est l'odieux cyprès, Hor. Od.* 2, 14, 24. Zona bene te secuta, *id.* 3, 27, 59. — *En parl. de choses :* Nostro sequitur de vulnere sanguis, *le sang jaillit de notre blessure, Virg. Æn.* 12, 51. *Cf.* Una eademque via sanguis animusque sequuntur, *le sang et la vie sortent par la même voie, id. ib.* 10, 487. (Ramum) carpe manu : Namque ipse volens facilisque sequetur, *il suivra, cédera volontiers, id. ib.* 6, 146. Sequiturque ad littora fluctus, *id. ib.* 12, 366. Non corpore notæ sufficiunt vires nec vox aut verba sequuntur, *id. ib.* 12, 912.

B) *particul.* — 1°) *suivre en ennemi, poursuivre, presser, serrer de près :* Hostes sequitur, *il poursuit l'ennemi, Cæs. B. G.* 1, 22, *fin.; de même* ∾ hostem, *Ovid. Met.* 13, 548; ∾ fugacem, *Hor. Sat.* 2, 7, 115; ∾ feras, *poursuivre les bêtes fauves, Ovid. Met.* 2, 498; ∾ genitas Pandione nudo ferro, *id. ib.* 6, 666. *cf.* ∾ hostem pilo, *Tac. Hist.* 4, 29, *fin.* — *Absolt :* Neque prius finem sequendi fecerunt, quam muro oppidi appropinquarent, *Cæs. B. G.* 7, 47, 3; *de même ib.* 7. 68 *Oudend. N. cr.* — *En parl. de choses :* Illum ego per flammas et mille sequentia tela eripui, *à travers mille traits qui nous suivaient, Virg. Æn.* 6, 110.

2°) *suivre* (*en parl. du temps ou du rang*), *venir après, succéder à :* Æstatem auctumnus sequitur, post acer hiems, *après l'été vient l'automne, après l'automne le rude hiver, Enn. Ann.* 16, 34. Ut se et honorem suum in sequentis anni commendaret petitione, *Hirt. B. G.* 8, 50, 4; *de même,* sequente anno, *l'année suivante, Plin.* 10, 62, 82, *fin.;* secuto die, *le jour suivant ou qui suivit, id.* 13, 22, 43, *fin.;* se-

cuta ætas, *id.* 6, 23, 26, § 101. secuturo Phœbo, *le jour suivant ou qui suivra, Lucan.* 2, 528. Sequitur hunc annum nobilis clade Romana Caudina pax, *Liv.* 9, 1 *et autres sembl.* — Primus omnium radi quotidie instituit Africanus sequens, *i. e.* minor, *le second Africain, Plin.* 7, 59, 59. Quem (Tullum) juxta sequitur jactantior Ancus, *Virg. Æn.* 6, 816. — Ut male posuimus initia, sic cetera sequentur, *quand on a mal débuté, le reste s'ensuit, Cic. Att.* 10, 18, 2. Tuba terribilem sonitum... Increpuit : sequitur clamor cœlumque remugit, *puis des cris s'élèvent qui font retentir le ciel, Virg. Æn.* 9, 504. Tonitrum secuti nimbi, *Ovid. Met.* 14, 542. Lacrimæ sunt verba secutæ, *après les paroles vinrent les larmes, Ovid. Met.* 9, 780. Nisi forte sic loqui pœnitet, Qua tempestate Paris Helenam et quæ sequuntur, *et ce qui suit, et le reste, Cic. Or.* 49, 164 *et autres sembl.*

3°) *échoir comme propriété, comme héritage, tomber en partage à :* Ita in federe cautum esse, ut belli præda rerumque, quæ ferri agique possent, Romanos, ager urbesque captæ Ætolos sequerentur, *le butin fait à la guerre échut aux Romains, les terres et les villes prises furent le partage des Étoliens, Liv.* 33, 13, 10; *de même :* Ut victorem res sequeretur, *id.* 28, 21, 5. Si quis mortuus est Arpinatis, ejus heredem sacra non sequuntur, *l'héritier ne succède point aux sacrifices, Caton dans Prisc. p.* 629 *P.; de même* ~ heredem (monumentum, possessio), *c'est à l'héritier de faire élever le monument funèbre; la possession échoit à l'héritier, Hor. Sat.* 1, 8, 13; *Plin.* 9, 55, 60. Tametsi haud quaquam par gloria sequitur scriptorem et auctorem rerum, *Sall. Catil.* 3, 2; *cf. :* Postquam divitiæ honori esse cœpere, et eas gloria, imperium, potentia sequebatur, *id. ib.* 54, *fin.*

4°) *suivre un chemin, une direction, se rendre dans un lieu, aller, se diriger vers :* Formias nunc sequimur : eadem nos fortasse furiæ persequentur, *nous allons à Formies, Cic. Att.* 10, 18, 2; *de même* ~ Epirum, Cyzicum, Italiam, *etc., id. ib.* 3, 16; *Cæs. B. C.* 3, 49, 5; *Virg. Æn.* 4, 361; 381; 5, 629; *Ovid. Her.* 7, 10; *Fast.* 6, 109 *et autres.*

5°) *dans le sens prégnant, suivre de soi-même, céder sans résistance, être facile, venir de soi-même :* Herbæ dum teneræ sunt vellendæ : prius enim aridæ factæ rixantur ac celerius rumpuntur quam sequuntur, *et on les rompt plus aisément qu'on ne les arrache, Varro, R. R.* 47; *cf. :* Cum est oratio mollis et tenera et ita flexibilis, ut sequatur, quocumque torqueas, *quand le langage est tellement souple et flexible, qu'il se prête à toutes les formes qu'on veut lui donner, Cic. Or.* 16, 52 *et :* Ipse (ramus) volens facilisque sequetur, Si te fata vocant : aliter, non viribus ullis Vincere nec duro poteris convellere ferro, *le rameau suivra, cédera sans résistance, Virg. Æn.* 6, 148. Cum scrutantes, quæ vellent, telum non sequitur, *Liv.* 38, 21, 11; *de même* ~ lignum, *Ovid. Met.* 12, 371. Intelligamus non quæsitum esse numerum sed secutum, *que le nombre (le rhythme) n'est pas cherché, mais venu de lui-même, naturel, Cic. Brut.* 49, 165; *cf. :* Quæ (laus popularis) tum est pulcherrima, cum sequitur, non cum arcessitur, *la popularité est une très-belle chose, quand elle vient d'elle-même, sans qu'on l'aille chercher, Quintil. Inst.* 10, 2, 27 *et :* Quod est in dicendo pulcherrimum, sed cum sequitur, non cum affectatur, *id. ib.* 8 *proœm.* § 8. Refert, in quantum dictus tropus oratorem sequatur, *id. ib.* 8, 6, 24. Non omnia nos ducentes ex Græco sequuntur, sicut ne illos quidem, *mais ces sortes de traductions ne nous réussissent pas toujours, non plus qu'aux Grecs eux-mêmes, id. ib.* 2, 14, 1.

II) *au fig.* = A) *en génér., suivre, venir après :* Si verbum sequi volumus, hoc intelligamus necesse est, *etc., si nous voulons suivre la lettre, nous attacher à la lettre, Cic. Cæcin.* 17, 49. Patrem sequuntur liberi, *les enfants suivent le père (pour l'état), Liv.* 4, 4, *fin.* Quoniam hanc (Cæsar) in re publica viam, quæ popularis habetur, secutus est, *a suivi cette voie politique, Cic. Catil.* 5. Damnatum pœnam sequi oportebat, ut igni cremaretur, *le supplice du condamné devait être celui du feu, Cæs. B. G.* 1, 4, 1. Modo ne summa turpitudo sequatur, *ne s'attache point à nous, Cic. Læl.* 17, 61. Meminisse post gloriam invidiam sequi, *Sall. Jug.* 55, 3.

B) *particul.* — 1°) *suivre qqn (une autorité, un parti, un modèle, un plan, etc., se guider, se régler sur, se conformer à, marcher sur les traces de, imiter :* Quia sequantur quantum homines possunt naturam optimam bene vivendi ducem, *suivent autant qu'ils peuvent la nature qui est le meilleur guide pour bien vivre, Cic. Rep.* 5, 19; *cf. :* Pœna statuenda est, nec tantum ii, qui secuti erunt alterum quam iis, qui ipsi fuerint impietatis duces, *pour ceux qui ont suivi un autre, qui ont été ses complices, etc., id. Læl.* 12, 42. Sequamur potissimum Polybium nostrum, *suivons de préférence notre Polybe, id. Rep.* 2, 14, *fin.* Eorum sectam sequuntur multi mortales, *Næv.* 1, 16; *de même* ~ sectam, *suivre une secte, être partisan d'une doctrine, Cic. Flacc.* 41, *fin.; Sest.* 45, 97; *Liv.* 8, 19, 10 *et beauc. d'autres. Voy.* secta. Ti. Gracchus regnum occupare conatus est... hunc post mortem secuti amici, *etc., Cic. Læl.* 12, 41. Ne quis concessum putet, amicum vel bellum patriæ inferentem sequi, *de suivre un ami même quand il fait la guerre à son pays, id. ib.* 12, *fin.* Qui auctoritatem et consilium tuum non sint secuti, *id. Fam.* 4, 3, 2; *de même* ~ auctoritatem alicujus (*joint à* obtemperare voluntati), *Cæs. B. C.* 1, 35, 1; ~ sententiam Scipionis, *suivre l'avis de Scipion, se conformer à son opinion, id. ib.* 1, 2, 6. Vos vestrumque factum omnia deinceps municipia sunt secuta, *vous ont imité, id. ib.* 2, 32, 2. Hæc qui dicunt, quam rationem sequantur, vides, *tu vois quelle méthode suivent ceux qui disent cela, Cic. Divin.* 2, 6, *fin.* Novum quoddam et subagreste consilium secutus est, *id. Rep.* 2, 7; *cf. ib.* 2, 28. Pompeio esse in animo, rei publicæ non deesse, si senatus sequatur, *si le sénat le suit, ne lui fait pas défaut, Cæs. B. C.* 1, 1, *fin.* Laudamus divitias, sequimur inertiam, *Sall. Catil.* 1, 52, 22; *cf. : Et :* Valentini animum laudabant, consilium auspicis sequebantur, *Tac. Hist.* 4, 69; *de même :* Res cunctas studiaque omnia nostra corporis alia, alia animi naturam sequuntur, *Sall. Jug.* 2, 1.

2°) *poursuivre un but ou un objet, aspirer à, rechercher, chercher à atteindre, etc. :* Quæ (utilitas) efflorescit ex amicitia, etiamsi tu eam minus secutus sis, *avantage qui résulte de l'amitié, bien que tu ne l'aies pas eu en vue, que tu ne l'aies pas poursuivi, Cic. Læl.* 27, 100. Natura viros bonos eam justitiam sequi, quæ sit, non eam, quæ putetur, *recherchent la justice réelle, non apparente, ce qui est et non ce qui paraît juste, id. Red.* 3, 11. Qui remoti a studiis ambitionis otium ac tranquillitatem vitæ secuti sunt, *aspirent à une vie de loisir et de calme, id. Mur.* 27. *De même* ~ amœnitatem et salubritatem, *chercher l'agrément et la salubrité, id. Leg.* 2, 1, 4; ~ commodum matris, *Ter. Hec.* 3, 5, 31; ~ lites, *chercher les procès, id. And.* 4, 5, 16; *Ad.* 2, 2, 40; ~ gratiam Cæsaris, *chercher la faveur de César, Cæs. B. C.* 1, 1, 3; ~ linguam et nomen, *Liv.* 31, 7, 11; ~ mercedes, *viser à des récompenses, Hor. Sat.* 1, 6, 87; ~ quæ nocuere (*opp.* fugere), *id. Ep.* 1, 8, 11; *cf. :* Nec sequar aut fugiam, quæ diligit ipse vel odit, *ib.* 1, 1, 72. Quid majora sequar? *Georg.* 2, 439. Secutus Ledæam Hermionen Lacedæmoniosque hymenæos, *poursuivant Hermione la fille de Léda, recherchant sa main, id. Æn.* 3, 328.

3°) *en parl. du style, suivre, venir après (cf. plus haut n° I, B, 2) succéder à, venir à son tour :* Sequitur is (rex), qui, *etc., Cic. Rep.* 2, 21; *de même :* Sequitur illa divisio, ut, *etc., vient ensuite cette division, d'après laquelle, etc., id. Fin.* 3, 16, 55 *et :* Hæc sint dicta de ære. Sequitur terra, cui, *etc., vient ensuite la terre, à laquelle, etc., Plin.* 2, 63, 63. — Ac de prima quidem parte satis dictum est. Sequitur, ut doceam, *etc., il me reste à montrer, etc., Cic. N. D.* 2, 32. — Sequitur videre de eo, quod, *etc., Paul. Dig.* 45, 1, 91, § 3; *de même, id. ib.* 41, 3, 4. Sic prior Æneas : Sequitur sic deinde Latinus, *et Latinus suit, c.-à-d. parle ensuite à son tour, Virg. Æn.* 12, 19, 5. — *De là aussi :*

4°) *en t. de logique, s'ensuivre, résulter, être la conséquence de :* Nec si omne enunciatum aut verum aut falsum est, sequitur illico, esse causas immutabiles, *etc., il ne s'ensuit pas qu'il y ait des causes immuables, Cic. Fat.* 12, 28; *de même avec une propos. infin. p. sujet, id. Tusc.* 5, 8. *Plus souv. suivi de* ut : Si hæc enunciatio vera non est, sequitur, ut falsa sit, *si cette proposition n'est pas vraie, il s'ensuit qu'elle est fausse, Cic. Fat.* 12, 28; *de même, id. ib.* 5, 9; 10, 22; *Fin.* 2, 8, 24; *Quintil. Inst.* 3, 8, 23; 3, 11, 17; 6, 5, 8 *et autres.* — *De là :*

A) sĕquens, entis, *Pa., employé substantivement par qques auteurs pour* ἐπίθετον, *Quintil. Inst.* 8, 6, 40.

B) secundus, a, um, *Pa., suivant, qui suit, à savoir :*

1°) (sequor, *n°* I, B, 2) *en parl. du temps ou de la succession, qui suit, qui vient après, suivant, second, deuxième :* Si te secundo lumine hic offendero, *si demain (le jour qui va suivre) je te retrouve ici, Enn. dans Cic. Att.* 7, 26. Cum de tribus unum esset optandum... optimum est facere, secundum, nec facere nec pati, miserrimum digladiari semper, *etc., la première est de le faire impunément (le mal); la seconde de l'éviter en ne le faisant pas; la plus triste des trois est de passer sa vie dans une lutte continuelle, etc., Cic. Rep.* 3, 14, *cf. :* Jam vero ea, quæ invenerit, qua diligentia collocabit? quoniam id secundum erat de tribus, *puisque c'est la seconde des trois choses, id. Or.* 15, 50. Secundo eum obliget militiæ sacramento, quia priore amisso jure cum hostibus pugnare non poterat, *par un second, par un nouveau serment, id. Off.* 1, 11, 36; *cf. :* Prioribus equitum partibus secundis additis, *id. Rep.* 2, 20. Roma condita est secundo anno Olympiadis septimæ, *la seconde année de la septième olympiade, id. ib.* 2, 10. Olympias secunda et sexagesima, *id. ib.* 2, 15. Oriens incendium belli Punici secundi, *l'embrasement naissant de la seconde guerre punique, id. ib.* 1, 1. Hæc erit a mensis fine secunda dies, *l'avant-dernier jour du mois, Ovid. Fast.* 1, 710. ~ CALENDÆ, IDUS, NONÆ, *les calendes, ides, nones suivantes, prochaines, Lex de Scribis, etc., p.* 86 *sq. ed. Haubold* (*cf.* primus, tertius). Qui me cum tutorem, tum etiam secundum heredem instituerit, *le second héritier, le plus proche après un autre, Cic. Fam.* 13, 61; *de même* ~ heres, *Hor. Sat.* 2, 5, 48; *Inscr. Orell. n°* 3416. ~ mensa, *second service, dessert, Cic. Att.* 14, 6, *fin.;* 21, *fin.; Cels.* 1, 2, *fin.; Plin.* 9, 35, 58; 19, 8, 53; *Virg. Georg.* 2, 101; *Hor. Sat.* 2, 2, 121 *et autres.* ~ partes, *le second rôle, rôle secondaire, accessoire (au propr. et au fig.), Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 48; *Hor. Ep.* 1, 18, 14; *voy.* pars; *on dit aussi absolt* secundæ, arum : Spinther secundarum, tertiarum Pamphilus, *Spinther, acteur des seconds rôles, et Pamphile, des troisièmes, Plin.* 7, 12, 10, § 54; *Inscr. Orell. n°* 2644; *et au fig. :* Quod idem faciebat Q. Arrius, qui fuit M. Crassi quasi secundarum, *Cic. Brut.* 69; *de même,* secundas sortiri, *Senec. Benef.* 5, 29; ~ ferre, *Hor. Sat.* 1, 9, 46; ~ deferre alicui, *assigner le second rôle à qqn, Quintil. Inst.* 10, 1, 53; ~ agere, *le jouer, Senec. de Ira* 3, 8 *med.* — β) *substantivt* secundæ, arum, *f.* (*sc.* membranæ) *secondines ou arrière-faix, Cels.* 7, 29, *fin.; Senec. Ep.* 92, *fin.; Colum.* 7, 7, *fin.; Plin.* 27, 4, 13; 30, 14, 43 *et très-souv.; de même encore,* secundæ partus, *Plin.* 9, 13, 15; 20, 6, 23; *ib.* 11, 44.

b) *au fig., qui vient après pour le rang, pour la valeur, etc., suivant :* Quorum ordo proxime accedit, ut secundus sit ad regium principatum, *dont l'ordre vient immédiatement après et se trouve le premier après le roi, Cic. Fin.* 3, 16; *cf. :* Ut sacerdos ejus deæ (Bellonæ) majestate, imperio, potentia secundus a rege habeatur, *Auct. B. Alex.* 66, 4; *cf. encore :* Dignus habitus (Camillus), quem secundum a Romulo conditorem urbis Romanæ ferrent, *d'être appelé le second fondateur de Rome (Camille), Liv.* 7, 1, *fin. et :* Ajax heros ab Achille secundus, *Hor. Sat.* 2, 3, 193. Nil majus generatur ipso (Jove) Nec viget quicquam simile aut secundum, *il n'a ni égal ni second, id. ib.* 1, 12, 18. Tu (Juppiter) secundo Cæsare regnes, *ib.* 51. Cotes Creticæ diu maximam laudem habuere, secundam Laconicæ, *Plin.* 36, 22, 47; *de même* ~ nobilitas Falerno agro, *les vignobles de Falerne sont au second rang, id.* 14, 6, 8, *n°* 1; ~ bonitas amomo pallido, *id.* 12, 13, 28 *et autres sembl. De même souvent* secundo loco *correspondant à un* maxime *qui précède :* Hujus industriam maxime quidem vellem, ut imitarentur ii, quos oportebat : secundo autem loco ne alterius labori inviderent, *Cic. Phil.* 8, 10, *fin.; cf. :* Maxime fuit optandum Cæcinæ, ut controversiæ nihil haberet, secundo loco, ut ne cum tam improbo homine, tertio, ut cum tam stulto haberet, *id. Cæcin.* 9, 23 *et :* Me in summo dolore.... maxime scilicet consolatur spes, quod, *etc....* Facile secundo loco me consolatur recordatio meorum temporum, *id. Fam.* 1, 6, 2. *On trouve aussi en corrélation :* Maxime.... secundum ea, *voy.* secundum *prép. n°* b. *Avec prédominance de l'idée de subordination, d'infériorité :* Egregium hoc quoque, sed secundæ sortis ingenium, *génie distingué aussi, mais génie de second ordre, Senec. Ep.* 52; *cf. :* Servi quasi secundum hominum genus sunt, *les esclaves sont comme une race d'hommes inférieure, Flor.* 3, 20, 1 *et :* Vivit siliquis et pane secundo, *i. e.* secundario, *de pain de seconde qualité, Hor. Ep.* 2, 1, 123. Turnus ego, haud ulli veterum virtute secundus, *qui ne cède en courage à aucun des anciens, Virg. Æn.* 11, 441; *cf. avec l'infin. :* Nec vertere cuiquam Frena secundus Halys, *Stat. Theb.* 2, 574.

2°) (*d'après le n°* I, B, 5) *t. de marine, en parl. du courant de l'eau ou du vent, propice, favorable (parce que l'eau et le vent suivent et favorisent (secondent) le mouvement des navigateurs) :* Secundo flumine ad Lutetiam iter facere cœpit, *en suivant le cours de l'eau*

Cæs. B. G. 7, 58, 5; 46, 8; ∼ amni, *Virg. Georg.* 3, 447; ∼ fluvio, *id. Æn.* 7, 494; ∼ aqua, *Liv.* 21, 28, 7; *cf.* : Tota rate in secundam aquam labente, *dans le sens du courant, id.* 21, 47, 3. Et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, *ayant trouvé favorables à la fois et le vent et la marée, Cæs. B. G.* 4, 23, *fin.*; *de même* ∼ æstu, *Liv.* 23, 41, 11; ∼ mari, *id.* 29, 7, 2; *et poét.* : (Neptunus) Flectit equos curruque volans dat lora secundo, *à son char rapide, Virg. Æn.* 1, 156. — In portum vento secundo, velo passo pervenit, *il arrive au port par un vent favorable et voiles déployées, Plaut. Stich.* 2, 2, 45; *cf.* : Quum videam navem secundis ventis cursum tenentem suum, *quand je vois un navire suivre sa route ayant le vent en poupe* (*le vent arrière*), *Cic. Planc.* 39, 94. *De même* ∼ ventus, *Cæs. B. G.* 4, 23, *fin.*; *Hor. Od.* 2, 10, 23; *Ep.* 2, 1, 102; 2, 2, 201 *et beauc. d'autres. Cf. au superl.* : Quum secundissimo vento cursum teneret, *Cic. N. D.* 3, 34. — β) *métaph., qui va en descendant, qui suit le cours ou le courant* : Et Ἐτησίαι et Austri anniversarii secundo sole fiant, *selon le cours, d'après le cours du soleil, Nigid. dans Gell.* 2, 22, *fin.* Cur alii pisces squama secunda, acipenser adversa sit, *pourquoi, lorsque les autres poissons ont l'écaille dans le sens de la tête à la queue, celle de l'esturgeon se dirige en sens inverse, id. ap. Macrob. Sat.* 2, 12.

b) *au fig., propice, favorable, heureux, prospère* (*oppos.* adversus) : (Est philosophia multitudini) suspecta et invisa, ut vel si quis universam velit vituperare, secundo id populo facere possit, *avec l'assentiment du peuple, Cic. Tusc.* 2, 1; *fin.*; *de même* ∼ concio, *assemblée bien disposée, id. Agr.* 2, 37, 101; *cf.* ∼ voluntas concionis, *bonnes dispositions de l'assemblée, id. Att.* 1, 19, 4; ∼ admurmurationes cuncti senatus, *murmures d'approbation de tout le sénat, id. Qu. Fr.* 2, 1, 3; ∼ rumor, *Enn. Ann.* 7, 24; *Hor. Ep.* 1, 10, 9; ∼ clamor, *Virg. Æn.* 5, 491; ∼ aures, *Liv.* 6, 40, 14; 33, 46, 6; 42, 28, 2 *et autres sembl.* Lætus tam præsentibus ac secundis diis, *Liv.* 7, 26, 7; *de même* : Dis auspicibus et Junone secunda, *avec la faveur de Junon, Virg. Æn.* 4, 45 *et* : Secundo Marte ruat, *id. ib.* 10, 21. Adi pede sacra secundo, *id. ib.* 8, 302; 10, 255. Quæ (auspicia) sibi ad Pompeium proficiscenti secunda evenerint, *auspices favorables, Cic. Divin.* 1, 15, 27; *cf.* : Remus auspicio se devovet atque secundam Solus avem servat, *Enn. Ann.* 1, 97 *et par un hypallage poét.* : Dum sacra secundus haruspex Nunciet, *Virg. Æn.* 11, 739. Sedulo audientes secunda iræ (*dat.*) verba, *recueillant avec avidité les paroles favorables à la colère, de nature à l'augmenter encore, Liv.* 2, 38, 1. Scitus, secunda loquens in tempore, *Enn. Ann.* 7, 107 *et autres sembl. Compar.* : Reliqua militia secundiore fama fuit et corona civica donatus est, *Suet. Cæs.* 2. *Superl.* : Tres leges secundissimas plebei, adversas nobilitati tulit, *trois lois très-favorables au peuple, Liv.* 8, 12, 14. — Ut adversas res, sic secundas immoderate ferre levitatis est, *il y a une légèreté de caractère à se laisser exalter par la prospérité comme à se laisser abattre par l'adversité, Cic. Off.* 1, 26; *de même* ∼ res, *opp.* adversæ, *id. Læl.* 5, 17; 6, *fin.*; *Att.* 4, 2, 1; *Hor. Sat.* 2, 8, 74 *et autres*; *cf.* ∼ fortunæ, *opp.* adversæ, *la bonne fortune, Cic. Sull.* 23, *fin. et* ∼ tempora, *opp.* adversi casus, *la prospérité, Auct. Herenn.* 4, 17, 24. *De même* ∼ res, *Enn. Ann.* 11, 3; *Ter. Heaut.* 2, 2, 1; *Cic. N. D.* 3, 36, *fin.* (*joint à* prosperitates), *Virg. Æn.* 10, 502; *Hor. Ep.* 1, 10, 30 *et beauc. d'autres*; ∼ fortunæ, *Cato dans Fest. s. v.* PARSI, *p.* 210; *Plaut. Stich.* 2, 1, 23; ∼ prœlia, *combats heureux, Cæs. B. G.* 3, 1, 4; *cf.* ∼ motus Galliæ, *mouvements de la Gaule couronnés de succès, id. ib.* 7, 59, 1 *et* ∼ exitus belli, *heureuse issue de la guerre, Hor. Od.* 4, 14, 38. ∼ consilium, *Cæs. B. C.* 3, 42, 1. ∼ labores, *Hor. Od.* 4, 4, 45 *et autres sembl.* — *Compar.* : Secundiore equitum prœlio nostris, *le combat de la cavalerie eut des résultats plus heureux pour les nôtres, Cæs. B. G.* 2, 9, 2. — *Superl.* : Omnia secundissima nobis, adversissima illis accidisse videntur, *Cæs. dans Cic. Att.* 10, 8, *B*; *de même* ∼ prœlia, *id. B. G.* 7, 62, 1; *Auct. B. Alex.* 11, 3. — *Au pluriel absolt pour* secundæ res, *bonheur, événements heureux, prospérité* : Sperat infestis, metuit secundis Alteram sortem, *Hor. Od.* 2, 10, 13. Age, me in tuis secundis respice, *Ter. And.* 5, 6, 11. Nemo confidat nimium secundis, *Senec. Thyest.* 615.

3°) Secundus, a, *comme nom. propr.* : C. Plinius Secundus, *Pline le Naturaliste, et* C. Plinius Cæcilius Secundus, *son neveu, l'épistolographe.* OCTAVIA Q. F. SECVNDA, *Inscr. Grut.* 445, 2; *cf. Varro, L. L.* 9, 38, 141, *fin.*

Adv. — A) secundum, *employé comme pur adverbe ou comme préposition.*

1°) *Adv.* — * **a)** *derrière, après, à la suite* : Ambula, tu secundum. *So.* Sequor, subsequor te, *Plaut. Amph.* 2, 1, 1. — **b)** *en second lieu, secondement, ensuite* (*extrêmement rare en ce sens*) : Animadvertendum primum, quibus de causis constituerit paces; secundum, qua fide eas coluerint, *Varron dans Non.* 149, 15. Cn. Genucio, L. Æmilio Mamercino secundum consulibus, *pour la seconde fois,* = iterum, *Liv.* 7, 3, 3. — *Bien plus souv.*

2°) *prépos. avec l'accus.*

a) *relativement à l'espace, c.-à d. à la suite de, derrière* (*antér. à l'époq. class.*) : Ite hac secundum vos me, *suivez-moi par ici, id. Mil. gl.* 4, 8, 39. Secundum ipsam aram aurum abscondidi, *derrière l'autel même, id Frgm. ap. Prisc. p.* 890 *P.* — *De là* β) *en parl. d'une extension dans l'espace, le long de* (*très-class. en ce sens*) : Quum leno secundum parietem transversus iret, *le long du mur, Varro, L. L.* 7, 5, 96. Quæ (legiones) iter secundum mare superum faciunt, *Cic. Att.* 16, 8, 2. Sex legiones ad oppidum Gergoviam secundum flumen Elaver duxit, *Cæs. B. G.* 7, 34, 2. — Quid illuc est hominum secundum litus? *le long du rivage, Plaut. Rud.* 1, 2, 61. Hoc genus sepes fieri secundum vias publicas solent et secundum amnes, *le long des routes publiques et des fleuves, Varro, R. R.* 1, 14, 3. In aperto loco secundum flumen paucæ stationes equitum videbantur, *Cæs. B. G.* 2, 18, *fin.*; *cf.* : Castra secundum mare haberet, *id. B. C.* 3, 65, *fin.* Duo vulnera accepisse, unum in stomacho, alterum in capite secundum aurem, *le long de l'oreille, Sulpic. dans Cic. Fam.* 12, 2. Centaurion secundum fontes nascitur, *sur le bord des fontaines, Plin.* 25, 6, 31.

b) *relativement au temps ou à la succession, aussitôt après, immédiatement après* (*également très-class. en ce sens*) : Secundum vindemiam, ubi vites ablaqueantur, *après la vendange, Cato, R. R.* 114. Ratione utuntur : ludis poscunt neminem; Secundum ludos reddunt autem nemini, *après les jeux, Plaut. Casin. prol.* 28; *cf.* : Tua ratio est, ut secundum binos ludos mihi respondere incipias : mea ut ante primos ludos comperendinem, *après les deux fêtes, Cic. Verr.* 1, 11, *fin.*; *de même* ∼ comitia, *id. Att.* 3, 12, 1; ∼ hunc diem, *id. de Or.* 1, 62, 264; ∼ æquinoctium vernum, *Plin.* 19, 8, 42; ∼ prœlium, *après la bataille, Liv.* 8, 10, 9 *Drakenb.*; ∼ quietem, *pendant le sommeil, en dormant, en songe* (*proprement : après que le repos s'en fut emparé*), *Cic. Divin.* 1, 24; 2, 61; *Suet. Aug.* 94; *Petron. Sat.* 104. — Secundum patrem tu es pater proximus, *Plaut. Capt.* 2, 1, 41; *cf.* : Proxime et secundum deos homines hominibus maxime utiles esse possunt, *après les dieux ce sont les hommes qui, etc., Cic. Off.* 2, 3, 11. Ille mihi secundum te et liberos nostros ita est, ut sit pæne par, *après toi et nos enfants, id. Q. Fr.* 3, 1, 5, *fin.* Secundum te nihil est mihi amicius solitudine, *après toi je n'ai rien de plus cher que la solitude, id. Att.* 12, 15. Omne humanum genus secundum deos nomen Romanum veneretur, *Liv.* 56, 17, *fin.* In actione secundum vocem vultus valet, *après la voix, c'est l'expression du visage qui a le plus d'effet, Cic. de Or.* 3, 59, 223; *Or.* 18, *fin.* Secundum ea quæro, servarisne, *etc., id. Vatin.* 6, 15. *De même* : Et secundum ea multæ res eum hortabantur, quare, *etc., immédiatement après cela, ensuite, Cæs. B. G.* 1, 33, 2; *cf.* : Atque ego... Maxime (vellem), deberi mihi beneficia a populo Romano, quibus non egerem, secundum ea, si desideranda erant, uti debitis uterer, *Sall. Jugurth.* 14, 3.

c) *au fig., selon, suivant, d'après, conformément à, en proportion de* (*en ce sens surtout il est fréq. et très-class.*) : Tigna prona et fastigata, ut secundum naturam fluminis procumberent, *selon la nature du courant, Cæs. B. G.* 4, 17, 4; *cf.* : Omnibus animalibus extremum esse, secundum naturam vivere, *vivre d'après le vœu de la nature, selon la nature, Cic. Fin.* 5, 9, 26 *et* : Facilius esse secundum naturam quam contra eam vivere, *Quintil. Inst.* 12, 11-13. Collaudavi secundum facta et virtutes tuas, *Ter. Eun.* 5, 9, 60. Duumviros secundum legem facio, *conformément à la loi, Liv.* 1, 26, 5; *de même* ∼ legem, *aux termes de la loi, Quintil. Inst.* 5, 13, 7; 12, 9; ∼ rationem, *selon la raison, id. ib.* 11, 3, 54 *et autres sembl.* — β) *dans le sens prégnant, au gré de : en faveur de, à l'avantage de, pour, dans le sens de* : Nunciat populo, pontifices secundum se decrevisse... Multa secundum causam nostram disputavit, *que les pontifes ont décidé la question dans son sens, en sa faveur;... il a dit beaucoup de choses en faveur de ma cause, Cic. Att.* 4, 2, 3 *sq.* De absente secundum præsentem judicare, *id. Verr.* 2, 2, 17. Secundum eam (partem) litem judices dare, *Liv.* 23, 4, 3. Rei, quæ undique secundum nos sit, *Quintil. Inst.* 3, 8, 34. Post principia belli secundum Flavianos, *Tac. Hist.* 3, 7.

B) sĕcundo, *adv. de temps* — 1°) *en second lieu, secondement; puis* : Equidem primum, ut honore dignus essem, maxime semper laboravi, secundo, ut existimarer, tertium mihi fuit illud quod, *etc., d'abord pour... en second lieu pour, Cic. Planc.* 20, *fin.*; *de même* primo... secundo, *Phæd.* 4, 1, 16. (*D'après Charis. p.* 195 *P., il a été aussi employé par Caton.*) — * 2°) *pour la seconde fois* : Pontica legio quum fossam circumire secundo conata esset, *Auct. B. Alex.* 40, 2. — * 3°) *deux fois* : Lavit ad diem septimo æstate vel sexto, hieme secundo vel tertio, *Trebell. Gall.* 17.

* C) sĕcunde, *favorablement, heureusement* : Quod hæc res tam secunde processit, *Caton dans Gell.* 7, 3, 14.

sequutio, sequutor, *etc., voy.* sec.

Ser, eris, *voy.* Seres.

sēra, æ, *f.* [2. sero], *barre, verrou, loquet* (*non fixé à la porte, mais placé de manière à pouvoir être mis ou ôté à volonté*). « Sera, μοχλὸς θύρας, » *Gloss.* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Qua (sera) remota fores panduntur, *on le retire* (*ce verrou*) *et la porte s'ouvre, Varron, L. L.* 7, 6, 102. Jam contigerat portam, Saturnia cujus Dempserat oppositas insidiosa seras, *Ovid. Fast.* 1, 266. Sera sua sponte delapsa cecidit, remissæque subito fores admiserunt intrantem, *Petron. Sat.* 16, 2. Seris transversis ita clathrare (vacerras), ne, *etc., Colum.* 9, 1, 4. *De même encore au sing., Plaut. Pers.* 4, 4, 23; *Tibull.* 1, 2, 6; 1, 8, 76; *Prop.* 4, 5, 48; *Ovid. Met.* 14, 710; *Am.* 1, 6, 24; 2, 1, 28; *Juven.* 6, 347; *au plur. Ovid. Met.* 8, 630, *A. A.* 2, 636.

Sera, Σῆρα, *Ptol.*; *v. capitale de la Serica, à quelque distance de* Bautisus, *le point le plus extrême qui fût encore connu de Ptolémée. Vraisemblablmt Singan-fu.*

Serachi, *Mela*, 1, 19; *peuple d'Asie, à une faible distance du* Palus Mæotis.

Sĕrāpa, æ, *f., surn. rom. d'un affranchi, Inscr. ap. Avellino, Lap. Pompei. p.* 16, *n°* 3.

Sĕrāpammon, ŏnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 18.

Serapeum, i, *voy.* Serapis, *n°* II, A.

†† **Sĕrāphim**, *plur.* = שְׂרָפִים, *les séraphins, anges du premier ordre chez les Hébreux, Prudent. Cath.* 4, 5; *cf. Isid. Orig.* 7, 5, 24 *sq.*

Sĕrāpia, æ, *f., surn. rom, Inscr. ap. Grut.* 313, 2.

Sĕrāpīa, ōrum (Sarapia), *n., fête en l'honneur de Sérapis, Vet. Kalend. ap. Grut.* 138.

† **sĕrāpias**, ădis, *f.* = σεραπιάς, *plante appelée aussi* Orchis, *Plin.* 26, 10, 62. *On l'appelle aussi* serapion, ii, *n., Appul. Herb.* 15.

sĕrāpiăcus, a, um, *voy.* Serapis. — *Subst c'est un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 127, *col.* 7.

Serapicus, a, um, *voy.* Serapis, *n°* II, *B.*

Sĕrāpio *ou* **-on**, ōnis, *m.*, Σεραπίων, *nom propre d'un Égyptien*; *Cæs. B. C.* 3, 109; *nom d'un géographe d'Antioche, Cic. Att.* 2, 4, 1; 2, 6, 1; *à Rome, peut-être seulemt nom d'esclave; par ex. nom d'un serviteur d'Atticus, id. ib.* 10, 17, 1; *sobriquet injurieux de P. Cornel. Scipio Nasica, consul* 616, « *Liv. Epit.* 55; *Plin.* 7, 12, 10; *Val. Max.* 9, 14, 3 »; *Cic. Att.* 6, 1, 17. (*On l'écrit aussi* Sarapio *et* Sarapion.)

Serapionis dromos, *Ptol.*; *cap en Éthiopie, sur le* Sinus Barbaricus, *entre* Essina Emporium *et* Tonice Emp.

Serapin, *Itin. Ant.* 170; *lieu d'Égypte, entre* Hero *et* Clismo.

Sĕrāpis (ă *bref, Prudent. adv. Symm.* 2, 531; *Mart. Capell.* 2, 43; *Paul. Nol. Carm.* 26, 100), is *et* ĭdis, *m.*, Σάραπις, *Sérapis, divinité du premier ordre chez les Égyptiens, révérée aussi dans la suite en Grèce et à Rome,* « *Varro, L. L.* 5, 10, 17; *id. ap. Augustin. Civ. D.* 18, 5; *Macrob. Sat.* 1, 20, *fin.* »; *Cic. Divin.* 2, 59, 123; *N. D.* 3, 19; *Verr.* 2, 2, 66; *Varron dans Charis. p.* 69 *P.*; *Plin.* 37, 5, 19; *Tac. Hist.* 4, 81; 84; *Suet. Vesp.* 7; *Spart. Sev.* 17; *Martial.* 9, 80; *Inscr. Orell. n°* 931; 950; 987; 1887 *sq.* — II) *de là* A) Sĕrāpēum, i, *n., le temple de Sérapion, le plus célèbre d'Alexandrie, Tertull. Apol.* 18, *fin.*; *Spect.* 8, *fin.*; *Lamprid. Alex. Sev.* 27; *Ammian.* 22, 16 : *cf. aussi Tac. Hist.* 4,

84. — B) Serapicus, a, um, *adj. relatif à Sérapis, de Sérapis, sérapique, métaph. = brillant, magnifique :* ~ cœnæ, *Tertull. Apol.* 39 *med.; d'autres lisent, dans le même sens,* Serapiacæ.

Sērāpŏdōrus, i, *m.* (*donné par Sérapis*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1623, 14.

Seraptenus (sareptanus) a, um, *de Serapta ou* Sarepta, *v. de Phénicie :* ~ vina, *Sidon. Carm.* 17, 15; *cf. Fulg. Myth.* 2, 15.

Seraspere, Σερασπέρη; *Ptol.: v. de la Petite-Arménie, dans le district de* Rhanena.

seratrina, æ, *f., lieu où l'on fabrique des serrures, atelier de serrurier. Voy.* Feratrina.

sĕrātus, a, um, *part. de l'inus.* sero, as, *fermer, Venant. Fort. vit. S. Megard.* 6.

Serbetus, Σέρβητος, *Ptol.; fl. de la* Mauretania Cæsariensis, *se jetait, entre* Modunga *et* Cisse, *dans la Méditerranée.*

Serbi, *Plin.* 6; Sirbi, Σίρβοι, *Ptol., peupl. de la* Sarmatia Asiatica, *sel. Plin. dans l'O., sel. Ptol. dans l'E., entre les mts Cérauniens et le Wolga.*

Serbia; *comme* Dardania.

Serbinum, Σέρβινον, *Ptol.; v. de la Pannonie inférieure.*

Serbonis; *voy.* Sirbonis.

Serdica, Sardica; *voy.* Ulpia Serdica.

Serdĭcensis, e, *adj. et* Serdĭcēnus, a, um, *adj., relatif à Serdica, v. de Médie, Cassiod. Hist. Eccl.* 4, 21; *ib.* 4, 33.

Seren, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Sĕrēna, æ, *f., femme de Stilichon, belle-mère de l'emp. Honorius, Claud. de laud. Serenæ.*

Sĕrēnātor, ōris, *m.* [sereno], *qui rend l'air serein, épith. de Jupiter, Appul. de Mundo, p.* 75; *Inscr. Gud. p.* 3, *n°* 8; 9; *p.* 4, *n°* 1 *sq.; cf.* serenus.

sĕrēne, *adv., voy.* serenus, *à la fin.*

sĕrēnĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [Serenus-fero], *qui rend l'air serein, qui amène la sérénité* (*latin. des bas temps*) : ~ aquilo, *Avien. Arat.* 988; *Prognost.* 414.

SĔRĒNĬFĬCUS, a, um, *adj.* [serenus-facio], *rasséréné, serein, pur :* ~ COELO, *Inscr. Orell. n°* 855 (*du temps de l'empereur Antonin le Pieux.*)

sĕrēnĭger, a, um, *comme* serenifer, *qui apporte la sérénité dans l'air, Vet. poeta in Anthol. Lat. t. II, p.* 295, *Burm.*

sĕrēnĭtas, ātis, *f.* [serenus], *sérénité* — I) *au propr., du temps, temps serein, ciel pur, beau temps :* Quum sit tum serenitas, tum perturbatio cœli, * *Cic. Divin.* 2, 45, 94; *de même* ~ diei solisque, *Auct. B. Hisp.* 29, 4; ~ auctumni, *Plin.* 18, 35, 80. — *Absolt :* Adeo tranquilla serenitas reddita (*opp.* fœda tempestas), *Liv.* 2, 62, 2; *de même Plin.* 18, 35, 87; 10, 67, 86; *et au pluriel :* (Vinea) imbribus magis quam serenitatibus offenditur, *Colum.* 3, 1, *fin.* — II) *au fig., sérénité du destin, de l'âme; calme de l'esprit ou du cœur, etc.* (*rare, peut-être non antér. à Auguste*) : Modum imponere secundis rebus, nec nimis credere serenitati præsentis fortunæ, *Liv.* 42, 62, 4. Omnia licet facias, minor es, quam ut serenitatem meam obducas, *Senec. de Ira,* 3, 25, *fin.* — Serenitas, *altesse sérénissime, titre honorifique des empereurs romains, Veget. Mil.* 3 *epil.; Inscr. Grut.* 286, 5.

Serennia, Σερεννία, *Liv.* 9; *Diod.* 20; *v. des Samnites en Italie.*

sĕrēno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [serenus], *rendre serein, rasséréner, éclaircir* (*mot poét.*) — I) *au propr. :* Vultu, quo cœlum tempestatesque serenat (Jupiter), *Virg. Æn.* 1, 255; *de même* ~ axem, *Sil.* 12, 637; ~ Olympum, *id.* 12, 665; ~ glauca terga aquæ, *Claudian. de Apono,* 36. ~ domum largo igne, *éclairer, égayer la maison par un feu bien nourri, Stat. Achill.* 1, 120. — *Absolt :* Terribili percussus fulmine civis, Luce serenanti vitalia lumina liquit, *par un beau jour, à la clarté du jour* *, *Cic. poet. Divin.* 1, 11, 18. — II) *au fig. :* Consilium vultu tegit ac spem fronte serenat, *et son front rayonne d'espérance, Virg. Æn.* 4, 477; *on dit dans le même sens* tristia fronte, *dissimuler sa tristesse sous un front calme, Sil.* 11, 368; *cf.* ~ nubila animi, *dissiper les nuages de l'âme, Plin.* 2, 6, 4.

sĕrēnus, a, um, *adj. serein, pur, sans nuages* (*très-class.; surtout fréq. chez les poètes*) — I) *au propr. :* Quum tonuit lævum bene tempestate serena, *par un temps serein, par le ciel le plus pur, Enn. Ann.* 2, 5 (*dans Cic. Divin.* 2, 39, 82); *de même* cœlo sereno, *Lucr.* 4, 213; 6, 247; *Cic. Fam.* 16, 9, 2; *Virg. Georg.* 1, 260; 487; *Æn.* 8, 518; *Hor. Epod.* 15, 1; *Sat.* 2, 4, 5; *Ovid. Met.* 1, 168; 2, 321 *et beauc. d'autres; cf.* ~ de parte cœli, *Lucr.* 6, 99; ~ in regione cœli, *Virg. Æn.* 8, 528 *et au compar. :* Cœlo perfruitur sereniore, *Martial.* 4, 64. *cf. aussi :* O nimium cœlo et pelago confise sereno, *Virg. Æn.* 5, 870. Postquam ex tam turbido die serena et tranquilla lux rediit, *Liv.* 1, 16, 2; *de même* ~ luce, *Virg. Æn.* 5, 104 *et* ~ lumen (solis), *le pur éclat du soleil, Lucr.* 2, 149. ~ nox, *nuit sereine, id.* 1, 143; *Cic. Rep.* 1, 15; *Virg. Georg.* 1, 426. ~ species mundi, *Lucr.* 4, 138. ~ aer, *air pur, Plin.* 17, 24, 37, § 222. ~ ver, *Virg. Georg.* 1, 340. ~ æstas, *id. Æn.* 6, 707, ~ stella, *brillante étoile, Ovid. Fast.* 6, 718 *et autres sembl,* — ~ color (*opp.* nubilus), *couleur claire, Plin.* 6, 35, 54; ~ aqua (*joint à* candida), *eau limpide, Martial.* 9, 42. ~ vox, *voix claire, pure, Pers.* 1, 19. — *Métaph. en parl. du vent, qui apporte le beau temps, qui rend l'air serein :* Hic Favonius serenu'st, istic Auster imbricus : Hic facit tranquillitatem, iste omnes fluctus conciet, * *Plaut. Merc.* 5, 2, 35; *de là aussi poet. :* Unde serenas Ventus agat nubes, quid cogitet humidus Auster, *Virg. Georg.* 1, 461.

2) *au neutre* serenum *substantivt, temps serein, ciel pur ou serein, sérénité* (*n'est pas dans Cicéron*) : Postea ponito pocillum in sereno noctu, *par une belle nuit, Cato, R. R.* 156, 3; *plus souv. simplmt.* sereno, *par un ciel pur, par un beau temps :* Priverni sereno per diem totum rubrum solem fuisse, *Liv.* 31, 12, 5; *de même id.* 37, 3, 3; *Plin.* 11, 24, 28 (*oppos.* nubilo), *Pallad.* 1, 30, 3; *Lucan.* 1, 530; *Pallad.* 1, 30, 3; *Lucan.* 1, 530; *cf.* liquido ac puro sereno, *Suet. Aug.* 65 *et* nitido sereno, *Sil.* 5, 58. Quotidie serenum cum est, *Varro, R. R.* 3, 10, 4. Læsique fides reditura sereni, *Stat. Silv.* 3, 1, 81. — *Au pluriel :* Cœli serena Concutiat sonitu, *Lucr.* 2, 1100. Soles et aperta serena, *Virg. Georg.* 1, 393; *de même* ~ nostra, *Val. Flacc.* 1, 332.

II) *au fig., serein, calme, tranquille, content :* Pro sancta deum tranquilla pectora pace, Quæ placidum degunt ævum multumque serenum, *Lucr.* 2, 1094 *Forbig. N. cr.; de même* ~ horæ (*joint à* albus dies), *heures de bonheur, moments heureux, Sil.* 15, 54 *et :* (Capua) rebus servare serenis Inconsulta modum, *la folle Capoue qui ne sait point garder la mesure dans son bonheur, id.* 8, 546. — Est quoque pacati status aëris ille, Pectore tranquillo fit qui vultuque sereno, *visage serein, Lucr.* 3, 294; *de même* ~ vultu, *Catull.* 55, 8; *Hor. Od.* 1, 37, 26; *Ovid. Trist.* 1, 5, 27; *cf. :* Nec vero ea frons erat (Socratis), quæ M. Crassi illius veteris, quem semel ait in omni vita risisse Lucilius; sed tranquilla et serena, *front calme et serein, Cic. Tusc.* 3, 15 *et :* Mea sunt, proprio quamvis mœstissima casu, Pectora processu facta serena tuo, *Ovid. Trist.* 1, 9, 40; *de même* ~ animus, *âme tranquille, id. ib.* 1, 39; ~ oculi, *yeux où brille le calme, Sil.* 7, 461. Cumque serenus erit (Augustus) vultusque remiserit illos, qui, etc., *quand Auguste aura recouvré sa sérénité, Ovid. Pont.* 2, 2, 65. ~ lætitia, *joie calme, Justin.* 44, 2, 4. ~ imperium, *Sil.* 14, 80. Temperatus (sanguis) medium quoddam serenum efficit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 78, *cf. :* Tandem aliquid, pulsa curarum nube, serenum Vidi, *enfin j'ai pu, écartant le nuage de douleurs qui m'environne, apercevoir un rayon de soleil, Ovid. Pont.* 2, 1, 5. — Serenus, *épithète de Jupiter (sur le front duquel repose la sérénité), Inscr. Mur.* 1978, 5, *cf.* Serenator; *c'est dans ce sens que Martial appelle Domitien :* Jovem serenum, *Martial.* 5, 6 *et* 9, 25; *et* Serenissimus, *Sérénissime, appellation honorifique des empereurs romains, Cod. Justin.* 5, 4, 23.

B) Serenus, Serena, *comme nom propre. Par ex.* Q. Serenus Sammonicus, *médecin sous Septime-Sévère et Caracalla, auteur d'un poème sur la médecine que nous avons encore,* de Medicina, *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 97. — Serena, *femme de Stilichon et belle-mère de l'empereur Honorius, chantée par Claudien dans un poème spécial* (Laus Serenæ Reginæ).

* *Adv. Avec sérénité; avec clarté; d'une manière claire, pure, sereine; au fig., et au compar. :* Quanto flagrantius diligimus Deum, tanto certius sereniusque videmus, *Augustin. Trin.* 8, 3.

Sēres, um, *m.,* Σῆρες, — I) *les Sères, peuple de l'Asie orientale (la Chine d'aujourd'hui), célèbre par les étoffes de soie qu'il fabriquait,* « *Mel.* 1, 2, 3; 3, 7, 1; *Plin.* 6, 17, 20; *Ammian.* 23, 6, 67 *sq.* »; *Virg. Georg.* 6, 121; *Hor. Od.* 3, 29, 27; 4, 15, 23; *Ovid. Am.* 1, 14, 6; *Lucan.* 1, 19; *Juven.* 6, 403 *et autres. Lucain le place aux sources du Nil et le fait voisin des Éthiopiens, Lucan.* 10, 292. — *Genit.* Serum, *Senec. Ep.* 90 *med.* — *accus.* Seras, *Hor. Od.* 1, 12, 56; *Plin. H. N.* 12, *proœm.* — *Au sing.* Ser, *Auson. Idyll. Monos. de hist.* 24; *Senec. Herc. Oet.* 658. — II) *De là* Sēricus, a, um, *adj., relatif aux Sères, des Sères, Sérique :* ~ tellus, *Sérique, Ammian.* 23, 6. ~ Oceanus, *Plin.* 6, 13, 15. ~ hostis, *Prop.* 4, 3, 8; *cf.* ~ sagitta, *Hor. Od.* 1, 29, 9. *Se dit surtout des étoffes de soie :* ~ vestis, *vêtement de soie, Plin.* 21, 3, 8; *Tac. Ann.* 2, 33. ~ toga, *Quintil. Inst.* 12, 10, 47. ~ pulvilli, *Hor. Epod.* 8, 15. ~ tentoria, *Flor.* 2, 8, 9. ~ vexilla, *id.* 3, 11, 8, *Dak. N. cr.* ~ carpenta, *chars avec une tenture de soie, Prop.* 4, 8, 23. ~ frena, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 350. *De même absol.* serica, orum, *n., vêtement de soie, Prop.* 1, 14, 22; *Martial.* 9, 38; 11, 28; *Claudian. in Eutrop.* 2; *et au singulier* sericum, i, *étoffe de soie, Ammian.* 23, 6, 67; *Solin.* 50; *cf. Isid. Orig.* 16, 17, 6; *ib.* 27, 5.

Seres; *voy.* Serica.

* 1. **sĕresco,** ere, *v. inch. n.* [serenus], *devenir sec, se sécher :* Fluctifrago suspensæ in litore vestes Uvescunt, eædem dispansæ in sole serescunt, *Lucr.* 1, 307.

* 2. **sēresco,** ĕre, *v. inch. n.* [serum], *se convertir en petit lait :* Omne (lac) igne spissatur, frigore serescit, *Plin.* 11, 96.

Seretium, *Dio. Cass.* 56; *v. fortifiée de Dalmatie, dans le voisinage de* Rhætinum (Macarasca); *auj. Sorich, sel. Reich.*

Sergentium, Σεργέντιον, *Ptol.; v. de l'intérieur de la Sicile; auj. Artesina Monte.*

Sergestus, i, *m., Sergeste, pilote de la suite d'Énée; selon Virgile, le premier ancêtre de la famille Sergia, Virg. Æn.* 1, 510; 5, 121; 184; 221 *et passim.*

Sergianus, a, um, *voy.* Sergius, *n* II.

Sergiopolis, *Procop. Pers.* 2, 5; *de Ædif.* 2, 9; *cette v. n'était à l'origine qu'un couvent, qu'avait habité le bienheureux Sergius; elle fut fortifiée par Justinien; au S. de Sura dans la* Chalybonitis, *sur l'Euphrate.*

Sergius, a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Sergius Catilina, *célèbre révolutionnaire;* C. Sergius Orata, *jeune efféminé fort décrié, Varro, R. R.* 3, 3, 10; *Cic. Off.* 3, 16, 67; *de Or.* 1, 39, 178; *Fin.* 2, 22, 70; *Plin.* 9, 54, 69 *et beauc. d'autres.* Sergia tribus, *la tribu Sergia, composée de Sabins, de Marses et de Péligues, Cic. Vatin.* 15, 36; *Lex ap. Frontin. Aquæd.* 129; *cf. Corn. p.* 81 *ed Orell.* — II) *de là* Sergianus, a, um, *adj., de Sergius :* ~ olea, *huile de Sergius, sorte d'huile qui doit son nom à un Sergius, Cato, R. R.* 6, 1; *Varro, R. R.* 1, 24, 1; *Macrob. Sat.* 2, 16; *on dit aussi dans le même sens* Sergia olea, *Col.* 5, 84; *Plin.* 15, 5, 6; *Pallad. Febr.* 18, 4. — Sergius *était aussi un prénom rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 111; *ap. eund. Fratr. Arv. p.* 117. *Autr. ap. Grut.* 1125, 2; 1145, 3. *Fém.* Sergia, *Inscr. ap. Reines. Cl.* 12, *n°* 80 *et Fabrett. p.* 25, *n°* 113. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 478, 5 *et Visconti Op. Var. t. II, p.* 99.

Serguntia, *comme* Seguntia.

sēria, æ, *f., vase de terre, en forme de tonneau, où l'on mettait des liquides, des fruits, de la salaison, etc., cruche, jarre, tonne, pipe :* Relevi omnia dolia, omnes serias, *Ter. Heaut.* 3, 1, 51; *de même, Cato, R. R.* 12, *Varro, R. R.* 3, 2, 8; *Colum.* 12, 52, 14; *Plaut. Capt.* 4, 4, 9; *Liv.* 24, 10, 8; *Ulp. Dig.* 50, 16, 206.

Seria, *voy.* Fama Julia; *auj. sel. Reich., Xeres de Cavelleros.*

Seriane, *Itin. Ant.* 194, 195; *v. de Syrie, dans la partie S.-E. du territoire de* Chalcis; *auj. Saharidsje ou Seria.*

Serica, Serice, Σηρική, *Ptol.; vaste contrée d'Asie, qui confine au N. et à l'E. avec les terres inconnues, au S. avec une partie de l'Inde et les* Sinæ, *à l'O. avec la Scythie, par conséq. une partie de la Chine actuelle, la Coschotie et la Mongolie, et les pays septentrionaux jusqu'à la Sibérie. — Les montagnes sont : la continuation des* Avaci montes (*dans la prov. russe de Nertschinsk*); *plus au S. les* Asmiræi montes, *la chaîne dite* Thaguron, Θάγουρον, *dans la direction du S. au N. (la partie S. des montagnes Mongoles depuis le fl. Hoangho vers le N.), la partie la plus occident. de l'*Emodus *ou des* Emodi montes *depuis le Thibet septentr. jusque vers la prov. chinoise (Schensi), avec sa continuation, l'*Ottorocorras. — *Les deux fleuves principaux sont l'*Œchardes *ou* Oechardes *ou* Oecardus, *et le* Bautisus (Βαυτισός). — *Les habitants du pays s'appellent* Seres, Σῆρες, *Mela,* 1, 2; *Plin.* 6, 17. *Steph. Byz.* 595; *ils proviennent vraisembl. des peuplades citées par Ptolémée. Tout à fait au N. habitent les* Anthropophagi; *après eux les*

Annibi, Ἀννιβοί, puis les Sizyges; *au-delà du fl.* Olchardes, *les* Dannæ *et les* Piadæ; *sur le fleuve même, les* Olchardæ; *à l'E. des* Annibi, *les* Garenaci *et les* Rabanæi (*Kalkas-Mongols*). *Au dessous de l'*Asmiræa, *au pied des montagnes du même nom, jusqu'aux monts* Casiens, *les* Issedones (*Mongols*), *les* Thoguri, *sur le côté oriental des monts de même nom; au N. E. les* Dahuri. *Au-dessous des* Issedones, *les* Aspacaræ, *puis les* Batæ *et enfin les* Ottorocarræ (*dans la prov. chinoise de Schensi*). — *C'est du nom des* Seres *que la soie a été appelée* Serum, *ce produit étant le plus précieux que l'on trouvait dans leur pays* (*le ver qui le fournit s'appelait* Ser, Σήρ); *on tirait aussi de chez eux plusieurs drogues médicinales; et Arrien* (*Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 36) *assure déjà que le commerce entre ce peuple et les Bactriens était très-actif.*

sērĭcārĭus, a, um, *adj.* [sericus], *relatif aux étoffes de soie* : ~ textor, *fabricant d'étoffes de soie*, *Firm. Math.* 8. ~ NEGOCIATOR, *marchand de soieries*, *Inscr. Orell. n°* 1368; 4252; *de même absolt* SERICARII, *négociants en soieries*, *Inscr. Fabr. p.* 713, *n°* 376.

* **sērĭcātus,** a, um, *adj.* [sericus], *vêtu de soie*, *Suet. Calig.* 52.

sērĭcĕus, a, um, *de soie* : ~ vexilla, *Flor.* 3, 11, *med.* (*où d'autres lisent* serica).

* **serichatum,** i, *n.*, *plante aromatique*, *Plin.* 12, 21, 45.

* **sērĭcoblatta,** æ, *f.* [sericus], *vêtement en soie couleur de pourpre*, *Cod. Justin.* 11, 8, 10.

sericus, a, um, *voy.* Seres, *n°* II.

sērie, *adv.* = serio, *sérieusememt*, *Aurel. Vict. Epit.* 15. Vultu serie pulchro (*autre leçon* : Vultu sereno et pulchro.)

sĕrĭes, em, e, *f.* [2. sero], *file, rangée, suite, entrelacement, enchaînement d'objets réunis.* — I) *en génér.* A) *au propr.* (*en ce sens il est le plus souv. postér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron*) : Series vinculorum ita astricta, ut unde nexus inciperet, *etc...* nec visu percipi posset, *enchaînement de fers tellement serré*, *Curt.* 3, 1, *med.*; *cf.* : Ferreæ laminæ serie inter se connexæ, *id.* 4, 9 *et* : Sic inter se tot juga, velut serie cohærentia, perpetuum habent dorsum, *id.* 7, 3, *fin.* *De même* ~ structuræ dentium, *la rangée des dents*, *Plin.* 7, 16, 15; ~ sparsa ramorum, *id.* 11, 27, 69. ~ longe porrecta viarum, *Stat. Silv.* 3, 3, 102. ~ juvenum, *chœur de jeunes* (*danseurs*) *qui se tiennent par la main*, *Tibull.* 1, 3, 63. Omnis nepotum a Belo series, *Sil.* 1, 88. Custodiarum seriem recognoscens, *Suet. Calig.* 27.

B) *au fig.* (*très-class. en ce sens; mais ordin. ne s'emploie qu'au singulier*) — α) *avec le génitif* : Est admirabilis quædam continuatio seriesque rerum, ut alia ex alia nexa et omnes inter se aptæ colligatæque videantur, *on y découvre une suite admirable, un enchaînement qui fait que l'une conduit à l'autre et qu'elles paraissent toutes ensemble ne former qu'un même tissu*, *Cic. N. D.* 1, 4, *fin.* Fatum id appello, quod Græci εἱμαρμένην, id est ordinem seriemque causarum, quum causa causæ nexa rem ex se gignat, *l'ordre et l'enchaînement des causes*, *id. Divin.* 1, 55, 125; *cf.* : Fatum est sempiterna quædam series rerum et catena, *etc.*, *le destin est une suite et un enchaînement éternel de causes*, *Gell.* 6, 2. Videtisne, quanta series rerum sententiarumque sit, atque ut alia ex alia nectatur? *Cic. Leg.* 1, 19, *fin.* In complexu loquendi serieque, *dans la suite et l'enchaînement du discours*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 3. Sine ulla serie disputationum, *Cic. de Or.* 2, 16, 68. ~ innumerabilis annorum, *suite innombrable d'années*, *Hor. Od.* 3, 30, 5; *cf.* ~ temporis, *Ovid. Trist.* 4, 10, 54. ~ fati, *id. Met.* 15, 152. ~ immensa laborum, *suite, série de travaux*, *id. Her.* 9, 5. ~ malorum, *série de maux*, *id. Met.* 4, 564 *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Simulantes fictas litium series, *Vellej.* 2, 118; *de même* ~ litium, *enchaînement de procès*, *Suet. Vesp.* 10. — β) *absol.* : Quæ apprehensa Græci magis in catenas ligant et inexplicabili serie connectunt, *les Grecs ont une prédilection pour cette dialectique où les propositions s'enlacent et s'enchaînent dans une trame inextricable*, *Quintil. Inst.* 5, 14, 32. Cetera series deinde sequitur, majora nectens, ut hæc : Si homo est, animal est, *etc.*, *Cic. Acad.* 2, 7, 21. Quæ bene composita erunt, memoriam serie sua ducent, *une composition bien entendue facilite la mémoire par la suite même des idées*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 39; *cf. de même en parl. de l'enchaînement et de la liaison des mots* : Tantum series juncturaque pollet, *Hor. A. P.* 242.

II) *particul.*, *suite non interrompue de générations, descendance, lignée* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ab Jove tertius Ajax. Nec tamen hæc series in causa prosit, *mais que cette descendance ne me soit d'aucun secours dans ma cause*, *Ovid. Met.* 13, 29. Digne vir hac serie, *id. Pont.* 3, 2, 109. Serie fulcite genus, *Prop.* 4, 11, 69. Communio nominis ac familiæ veteris propinquitatis serie cohærens, *Val. Max.* 2, 7, 5.

sērĭĕtas, ātis, *f.* [serius], *le sérieux, air sérieux* (*latin. des bas temps*); *Auson. Parent.* 2, 6; *Sidon. Carm.* 23, 439.

* **sĕrīlĭa,** ium, *n.* [2. sero], *cordes de jonc* : ~ spartea, *Pacuv. dans Fest. p.* 262.

Serimum, Σέριμον, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Europaea.

Serinda, *Procop. Goth.* 4; *pays habité par des peuplades indiennes; c'est de là que, du temps de Justinien, des moines rapportèrent à Rome l'art d'élever les vers à soie et de travailler la soie : probabl. ce nom équivaut à* Serica.

serio, *adv.*; *voy.* serius, *à la fin.*

sērĭŏla, æ, *f. dimin.* [seria], *petite tonne ou jarre*, *Pers.* 4, 29; *Pallad. Mart.* 10, 9.

Serion, *Tab. Peut.*; Sirion, *Itin. Ant.* 461; *v. de la* Gallia Aquitania; *auj. Rions.*

Seripala, Σηρίπαλα, *Ptol.*; *fl. et v. de l'Inde en deçà du* Ganges.

Seriphius, a, um, *voy.* Seriphus, *n°* II.

Sĕrīphus, *ou* **-os,** i, *f.*, Σέριφος, — I) *Serifo, île parsemée de rochers, située dans la mer Égée et comptée parmi les Cyclades, auj. Serfo ou Serfanto*, *Mel.* 2, 7, 11; *Plin.* 4, 12, 22; *Cic. N. D.* 1, 31, 88; *Tac. Ann.* 4, 21; *Ovid. Met.* 5, 242; 251, 7, 464; *Juven.* 6, 564; 10, 170 *et beauc. d'autres.* — II) *De là* Sĕrīphĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Sériphe, de Sériphe* : ~ absinthium, *Plin.* 27, 7, 29; 32, 9, 21. — *Substantivt* Seriphius, ii, *m.*, *un habitant de Sériphe*, *Cic. de Senect.* 3, 8.

Seriphus, *voy.* Acis.

Serippo, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *relevant d'*Hispalis *pour la jurisdiction.*

† **seris,** idis, *f.* = σέρις, *sorte d'endive*, *Plin.* 20, 8, 32; *Varro, R. R.* 3, 10, 5 (*dans Colum.* 8, 14, 2, *il est écrit en grec*).

* **sērĭsăpĭa,** æ, *f.* [serus-sapio], (*mot forgé par Pétrone*), *nom d'une sorte de mets, peut-être par allusion au proverbe* sero sapiunt (*voy.* sapio), *Petron. Sat.* 56, 8.

sērĭtas, ātis, *f.* [serus], *arrivée tardive, retard, lenteur* (*latin. des bas temps*) : ~ epistolarum, *Symm. Ep.* 3, 28.

sērĭus, a, um, *adj.*, *sérieux, grave, véritable, réel, oppos. à plaisant* (*très-class.*), *mais, en général, il ne s'applique qu'aux choses; tandis que* severus, *qui vient peut-être de la même racine, se dit des personnes et des choses, voy. ce mot*) : Videat in primis, quibus de rebus loquatur : si seriis, severitatem adhibeat; si jocosis, leporem, *s'il parle de choses sérieuses, que son langage soit sévère; si de choses plaisantes, qu'il y mette de la grâce*, *Cic. Off.* 1, 37, 134, *de même* ~ sermo, *opp.* jocus, *Auct. Herenn.* 8, 14, 25; *cf. aussi à la suite* : Ludo et joco uti illo quidem licet, sed sicut somno et quietibus ceteris, tum, quum gravibus seriisque rebus satisfecerimus, *Cic. Off.* 1, 29, 103. *De même* ~ res, *choses sérieuses*, *Plaut. Pœn.* 2, 51; *Ter. Eun.* 3, 3, 7; *Liv.* 23, 7, *fin.*; 26, 17, 12 *et autres.* ~ verba, *paroles sérieuses*, *Tibull.* 3, 6, 52; *cf. Hor. A. P.* 107. ~ quæstiones, *questions sérieuses, graves*, *Suet. Calig.* 32. ~ carmina, *Plin. Paneg.* 54, 2. ~ curæ, *soucis graves*, *id. ib.* 82, *fin.* ~ partes dierum, *id. ib.* 49, *fin.* ~ tempus, *occasion importante, circonstances graves*, *id. Ep.* 4, 25, 3 *et autres sembl.* Opinor hercle hodie quod ego dixi per jocum, Id eventurum esse et severum et serium, *je crois vraiment que ce que je disais en plaisantant va se réaliser tout de bon, très-sérieusement*, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 51. Si aliquid in his (dictis) serium quoque esset admixtum, *s'il y avait dans ces paroles qqche de sérieux*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 16. Nec quicquam grave ac serium ex eo metuas, *quelle crainte sérieuse pourrait inspirer un insensé qui, etc.*, *Tac. Ann.* 3, 50, *fin.* *De même au neutre substantivt* serium, i *et plus souv.* seria, orum, *choses sérieuses, paroles sérieuses, le plus souv. oppos. à* jocus : Si quid per jocum Dixi, nolito in serium convortere, *n'allez pas prendre au sérieux ce que j'ai dit par pure plaisanterie*, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 42. Nihil ad serium, *sans qu'il y eût rien de sérieux* (*dans cette amitié*), *Tac. Ann.* 6, 14. — Quicum joca, seria, ut dicitur, quicum arcana, quicum occulta omnia, *les choses sérieuses et celles qui ne le sont pas, c.-à-d. toutes choses, tout*, *Cic. Fin.* 2, 26, 85. Joca atque seria cum humillimis agere, *Sall. Jug.* 96, 2; *cf.* : Cum his seria ac jocos celebrare, *Liv.* 1, 4, *fin.* Per seria, per jocos eundem animum laudibus ferrent, *louaient son humeur toujours la même dans les affaires et dans les plaisirs*, *Tac. Ann.* 2, 13. Sed tamen amoto quæramus seria ludo, *mais laissons la plaisanterie et parlons sérieusement*, *Hor. Sat.* 1, 1, 27; *de même id. ib.* 2, 2, 125; *A. P.* 226; *Ovid. Fast.* 5, 341 *et autres*; *cf.* ~ mala, *Hor. A. P.* 451 *et* ~ mea (*opp.* lusus), *Ovid. Trist.* 1, 8. (Marsus) seria partitur in tria genera, *Quintil. Inst.* 6, 3, 108. Ille seria nostra, ille deliciæ, *ce confident de mes travaux, ce compagnon de mes plaisirs*, *Plin. Ep.* 8, 1, 2. — *En parl. des personnes pour* severus : Non ego te novi tristem servum, serium? *Afran. dans Non.* 33, 33.

Adv. serio, *sérieusement* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.; terme favori de Plaute; n'est pas dans Cicéron*): Cum ea (impudica) sermonem nec joco nec serio Tibi habeas, *ni sérieusement ni pour plaisanter*, *Plaut. Amph.* 3, 2, 25; *cf.* : Si quid dictum est per jocum, Non æquum est id te serio prævortier, *id. ib.* 40 *et* : An id joco dixisti? equidem serio ac vero ratus, *id. ib.* 3, 3, 9; *de même encore oppos. à* joco, *id. Bacch.* 1, 1, 42; *Ter. Heaut.* 3, 2, 30; *Liv.* 7, 41, 3. Vereor serio, *Næv. dans Charis. p.* 195; *de même*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 225; *Casin.* 4, 2, 11; *Epid.* 1, 1, 29; *Merc.* 4, 1, 19; *Pseud.* 1, 3, 106; 4, 7, 94; *Pœn.* 1, 1, 32; 1, 3, 26; 29; *Rud.* 2, 5, 11; 4, 4, 1; *Truc.* 2, 2, 47; 5, 29; *Ter. Eun.* 3, 1, 3; 3, 3, 22; *Ad.* 5, 9, 18; *Liv.* 4, 25, *ad fin.*; *Quintil. Inst.* 1, 2, 1; 9, 2, 14; *Plin. Ep.* 2, 20, 10.

SERIVA, æ, *f.*, *couronne* : « Cum e floribus fierent serta, a serendo SERIVÆ appellabantur, » *Plin.* 21, 2, 2 (*c'est la leçon des meilleurs manuscrits. D'autres donnent* serviæ, *voy. Sillig sur ce passage*).

Sermanicomagus, *Tab. Peut.*; *v. du territoire des* Pictones, *dans la* Gallia Aquitania secunda; *auj. Chermes.*

Sermitium, Σερμίτιον, *Ptol.*; *v. de l'île de* Corsica.

Sermo, *Itin. Ant.* 447; *v. des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis.

sermo, ōnis, *m.* [2. sero, *comme qui dirait* serta, conserta oratio], *conversation, paroles échangées entre plusieurs interlocuteurs, entretien, causerie* : « Sermo est a serie : sermo enim non potest in uno homine esse solo, sed ubi oratio cum altero conjuncta, » *Varro, L. L.* 6, 7, 68 (*infiniment fréq. en prose et en poésie*).

I) *au propr.* — A) *en génér.* : « Quoniam magna vis orationis est eaque duplex, altera contentionis, altera sermonis : contentio disceptationibus tribuatur judiciorum, concionum, senatus : sermo in circulis, disputationibus, congressionibus familiarium versetur; sequatur etiam convivia, *etc.* », *la parole joue un grand rôle dans la vie humaine : il faut distinguer à ce sujet le discours soutenu de la simple conversation : le premier a sa place au barreau, dans l'assemblée du peuple, au sénat, la seconde a la sienne dans les cercles, les discussions, les entretiens familiers*, *Cic. Off.* 1, 37. Quod mihi servus sermonem serat, *Plaut. Curc.* 1, 3, 37; *de même* : Mihi quæ (mulier) sermones serat, *id. Mil. gl.* 3, 1, 106; *cf.* : Multa inter sese vario sermone serebant, *Virg. Æn.* 6, 160 *et* : Sermonem nobiscum ibi copulat, *il lie conversation avec nous*, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 42. Dum sermones fabulandi conferant, *id. Pœn. prol.* 34. Cum ea tu sermonem nec joco nec serio Tibi habeas, *ne tiens conversation avec elle ni sérieusement ni pour plaisanter*, *id. Amph.* 3, 2, 25; *de même*, *Ter. Hec.* 4, 3, 1. Ejusmodi motibus sermo debet vacare... maximeque curandum est, ut eos, quibuscum sermonem conferemus, et vereri et diligere videamur, *ceux avec qui nous nous entretiendrons*, *Cic. Off.* 1, 38; *de même*, *id. Invent.* 2, 4, 14. Hac me mente fuisse, in nostris sermonibus collocutionibusque ipse vidisti, *id. Fam.* 1, 9, 4. Dum de conditionibus inter se agunt, longiorque consulto ab Ambiorige instituitur sermo, *pendant qu'ils discutent les conditions dans un entretien qu'Ambiorix prolonge à dessein*, *Cæs. B. G.* 5, 37, 2. Tunc duces Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt; *alors les chefs des Nerviens, qui avaient quelque accès auprès de Cicéron, lui font savoir qu'ils désirent l'entretenir*, *id. ib.* 5, 41, 1. Nullum tibi omnino cum Albinovano sermonem non modo de Sextio accusando, sed ulla umquam de re fuisse, *Cic. Vatin.* 1, 3; *de même*, *id. de Or.* 2, 73, 296. Erat in desiderio civitatis, in ore, in sermone omnium, *id. Phil.* 10, 7; *cf.* : Memini in eum sermonem illum incidere, qui tum fere multis erat in ore, *je me souviens qu'il tomba sur un sujet dont tout le monde s'entretenait alors*, *id. Læl.* 1, 2. Impune licebit Æstivam sermone benigno

tendere noctem, *dans un entretien amical*, *Hor. Ep.* 1, 5, 11. Desine pervicax Referre sermones deorum, *cesse, téméraire, de redire les entretiens des dieux*, *id. Od.* 3, 3, 71 (*cf.* consiliantibus divis, *ib.* 18). Nunc inter eos tu sermones, *tu es l'objet de leur entretien, tu es la risée de ce couple nouveau*, *Prop.* 2, 21, 7. Jucundus est mihi sermo literarum tuarum, *ce commerce épistolaire avec toi me plaît*, *Cic. Fam.* 7, 32, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *entretien savant, conversation entre savants, discussion, dialogue* : Tum Furius : Quid vos agitis? num sermonem vestrum aliquem diremit noster interventus? Minime vero, Africanus; soles enim tu hæc studiose investigare, quæ sunt in hoc genere, de quo instituerat paulo ante Tubero quærere, *notre arrivée a-t-elle interrompu quelque savant entretien commencé?* *Cic. Rep.* 1, 11; *cf. ib.* 1, 13. Ingrediar in disputationem ea lege, ut ejus rei, de qua quæritur, si, nomen quod sit, conveniat, explicetur, quid declaretur eo nomine. Quod si convenerit, tum demum decebit ingredi in sermonem : numquam enim, quale sit illud, de quo disputabitur, intelligi poterit, nisi, quid sit, fuerit intellectum prius, *j'entrerai dans la discussion à condition que,........ alors seulement il conviendra d'entrer en matière... id. ib.* 1, 24; *cf.* : (Scævola) exposuit nobis sermonem Lælii de amicitia habitum ab illo secum et cum altero genero C. Fannio... Ejus disputationis sententias memoriæ mandavi, *etc.*... ut tamquam a præsentibus haberi sermo videretur, *id. Læl.* 1, 3 *et* : Feci sermonem inter nos habitum in Cumano, quum esset una Pomponius. Tibi dedi partes Antiochinas, *etc.*... Sed nosti morem dialogorum, *j'ai écrit l'entretien que nous avons eu, etc.*, *id. Fam.* 9, 8, 1; *cf. aussi*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 44; 2, 15, 26. In longum sermonem me vocas, Attice, *vous m'engagez, Atticus, dans une longue discussion*, *Cic. Leg.* 1, 4, 13.

2°) *en parl. de la composition littéraire, style familier, langage de la conversation, langage usuel* : « Sermo est oratio remissa et finitima quotidianæ locutioni, » *le ton de la conversation est calme et ressemble à celui du langage habituel*, *Auct. Herenn.* 3, 13. Mollis est oratio philosophorum et umbratilis, *etc.*... Itaque sermo potius quam oratio, *l'éloquence philosophique est douce et amie de la solitude.... aussi l'a-t-on mieux caractérisée par le mot d'entretien que par celui de discours*, *Cic. Or.* 19, 64. In argumentis Cæcilius poscit palmam, in ethesin Terentius, in sermonibus Plautus, *dans le dialogue*, *Varron dans Non.* 374, 9. Soluta oratio, qualis in sermone et epistolis, *le discours libre, la prose, comme dans la conversation et le style épistolaire*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 19. C. Piso, statarius et sermonis plenus orator, *C. Pison, orateur calme et d'une abondance familière*, *Cic. Brut.* 68 *Ellendt.* Si quis scribat, uti nos, Sermoni propiora, *écrivait, comme moi, des vers qui ressemblent à la prose* (*dans le ton de la conversation*), *Hor. Sat.* 1, 4, 42; *cf.* : Vocem sermoni proximam, *voix qui se rapproche du ton de la conversation*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 162 *et* : Comœdia necne poëma Esset, quæsivere, quod acer spiritus ac vis Nec verbis nec rebus inest, nisi quod pede certo Differt sermoni sermo merus, *la prose toute pure*, *Hor. Sat.* 1, 4, 48; *cf. aussi* : Interdum tamen et vocem comœdia tollit... Et tragicus plerumque dolet sermone pedestri Telephus et Peleus, *etc.*, *id. A. P.* 95. — *De là* **b)** *dans le sens concret, en parl. des satires* (*comme genre de poésie qui se rapproche le plus de la langue usuelle*) : Carmine tu gaudes, hic delectatur iambis, Ille Bioneis sermonibus et sale nigro, *l'ode a des charmes pour vous; tel autre n'estime que l'iambe; un troisième est pour le style familier de Bion et le fiel de son âcre satire*, *Hor. Ep.* 2, 2, 60; *cf.* : Albi, nostrorum sermonum candide judex, *juge sincère de mes satires*, *id. ib.* 1, 4, 1 *et* : Nec sermones ego mallem Repentes per humum quam res componere gestas, *id. ib.* 2, 1, 250.

3°) *relativement à un objet déterminé, sujet de conversation de la foule, rumeur publique, bruit public, propos qui circulent, particul. mauvais propos, mauvais bruits, médisances* : (Tuæ literæ) planius loquebantur et uberius, quam vulgi sermo, *que la rumeur publique*, *Cic. Fam.* 3, 11, 1. Jam in exitu annus erat, et, propter Macedonici maxime belli curam, in sermonibus homines habebant, quos in annum consules ad finiendum tandem id bellum crearent, *Liv.* 44, 17. Nunc per urbem solus sermo est omnibus, Eum (filium) velle amicam liberare, *il n'est bruit maintenant dans toute la ville que du désir qu'il a de délivrer son amie*, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 4; *cf.* : Sermo est tota Asia dissipatus, Cn. Pompeium contendisse a D. Lælio, ut, *etc.*, *le bruit s'est répandu dans toute l'Asie que, etc.*, *Cic. Flacc.* 6, 14 *et* : Mihi venit in mentem multum fore sermonem, me judicium jam de causa publica fecisse, *id. Att.* 7, 23, 2. Si istiusmodi sermones ad te delati de me sunt, non debuisti credere, *si on t'a rapporté de pareils propos sur mon compte; tu n'as pas dû y croire*, *id. Fam.* 3, 8, 5 *sq.* Ut propter eum in sermonem hominum atque in tantam vituperationem veniret, *id. Verr.* 2, 4, 7; *cf.* : Vix feram sermones hominum, si, *etc.*, *id. Catil.* 1, 9, 23. Refrigerato jam levissimo sermone hominum, *id. Fam.* 3. 8. Cujus frater sermones inimicorum effugere non potuit, *n'a pu échapper aux médisances de ses ennemis*, *id. Cæl.* 16, 38. Hos ego sermones, quod et multi sunt et tuam existimationem non offendunt, lacessivi numquam, sed non valde repressi, *je n'ai jamais donné matière à ces propos, etc., je ne les ai jamais provoqués*, *id. Fam.* 3, 8, 7; *de même* : Retudit sermones, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6. Ne putet aliquid oratione mea sermonis in sese aut invidiæ esse quæsitum, *qu'il ne croie que j'ai voulu par mon discours le décrier et le rendre odieux*, *Cic. Flacc.* 5, *fin.* Dabimus sermonem iis, qui, *etc.*, *nous fournirons matière aux méchants propos de ceux qui, etc., nous prêterons le flanc aux médisances, nous donnerons prise aux mauvaises langues*, *id. Fam.* 9, 3; *et, dans le même sens* : Quæ (epistolæ) materiam sermonibus præbuere, *Tac. Hist.* 4, 4; *cf.* : Cataplus ille Puteolanus, sermo illius temporis, *Cic. Rabir. Post.* 14, *fin*; *douteux; voy. Orell. N. cr.*

II) *métaph., manière de s'exprimer, paroles, langage, diction; langue, idiome, etc.* : Ὁμοιομέρειαν, Quam Graii memorant, nec nostra dicere lingua Concedit nobis patrii sermonis egestas, Sed tamen ipsam rem facile est exponere verbis, *la pauvreté de notre langue*, *Lucr.* 1, 832; *de même* : Rationem reddere aventem Abstrahit invitum patrii sermonis egestas, *id.* 3, 261; *cf.* : Cum lingua Catonis et Enni Sermonem patrium ditaverit et nova rerum Nomina protulerit, *a enrichi la langue nationale*, *Hor. A. P.* 57. Sermone eo debemus uti, qui notus est nobis, ne, ut quidam Græca verba inculcantes jure optimo rideamur, *nous devons parler comme tout le monde, nous servir de la langue usuelle*, *Cic. Off.* 1, 31, 111. Quæ philosophi Græco sermone tractavissent, ea Latinis literis mandaremus, *ce que les philosophes ont traité en grec, nous l'exposerons en latin*, *id. Fin.* 1, 1. Cujus (Terentii) fabellæ propter elegantiam sermonis putabantur a C. Lælio scribi, *à cause de l'élégance du style, de la pureté de la langue*, *id. Att.* 7, 3, 10. Fuerit pæne ridiculum malle sermonem, quo locuti sint homines, quam quo loquantur. Et sane quid est aliud vetus sermo quam vetus loquendi consuetudo? *Quintil. Inst.* 1, 6, 43. Qui leges numquam eruditiore aliquo sermone tractarit, *id. ib.* 12, 2, 3. Ad judicem omni sermone directo an aliquando averso per aliquam figuram dicendum sit, *id. ib.* 1, 13, 5. Latior iis (avibus) est lingua, quæ sermonem imitantur humanum... Agrippina Claudii Cæsaris turdum habuit imitantem sermones hominum. Habebant et Cæsares juvenes sturnum, item luscinias Græco atque Latino sermone dociles, *les oiseaux qui imitent le langage humain ont la langue plus large, etc..... qui apprenaient à prononcer des mots grecs et latins*, *Plin.* 10, 42, 59. Si quis ita legaverit : Fructus annuos fundi Corneliani Gaio Mævio do, lego, perinde accipi debet hic sermo, ac si usufructus fundi esset legatus, *on doit entendre par cette expression, que, etc.*, *Ulp. Dig.* 7, 1, 20.

Sermo, ōnis, *m. surn. rom.*; Q. Marcius Sermo, *Liv.* 42, 21, 4.

sermocinanter, *adv.*; *voy.* sermocinor, *à la fin.*

sermōcĭnātĭo, ōnis, *f.* [sermocinor], *entretien, discussion, dialogue, causerie* (*très-rare*) : « Sermones hominum assimulatos dicere διαλόγους maluit, quod Latinorum quidam dixerunt sermocinationem, » *Quintil. Inst.* 9, 2, 31. Fuit illa quodam die sermocinatio illius (Frontonis) levi quidem de re, sed a Latinæ tamen linguæ studio non abhorrens, *Gell.* 19, 8, 2. — *En t. de rhétorique, dialogisme* : « Sermocinatio est, quum alicui personæ sermo attribuitur et is exponitur cum ratione dignitatis, » *Auct. Herenn.* 4, 52; *cf. ib.* 4, 43.

sermōcĭnātrix, īcis, *f.* [sermocinor] (*la partie de la rhétorique*) *qui s'entretient, qui discourt* (*trad. du terme de Platon* προσομιλητική, *Quintil. Inst.* 3, 4, 10. — *En génér.* : ∼ immodica, *une bavarde*, *Appul. Met.* 9, *p.* 224.

sermōcĭno, as, are = sermocinor : Cum animalia muta inter se sermocinasse finguntur, *Isid. Or.* 1, 39.

sermōcĭnor, ātus, 1. *v. depon. n.* [sermo], — I) *s'entretenir, converser, causer; s'entretenir avec qqn de qqche* (*rare, mais très-class.*) : Quibus in rebus homines in consuetudine scribendi aut sermocinandi eo verbo uti solent, *Cic. de Invent.* 2, 17, 54. Libenter ait se esse facturam et se cum isto diligenter sermocinaturam, *id. Verr.* 2, 1, 52, *fin.* — II) *particul.* (*d'après sermo, n°* I, B, 1) *avoir un entretien sur un sujet scientifique, discuter* : Zenonem quendam exquisitius sermocinantem, quum interrogasset, quænam illa tam molesta dialectos esset, *etc.*, *Suet. Tib.* 56. Pluria forte quis dixit sermocinans vir apprime doctus, *Gell.* 5, 21. — *De là* :

* **sermōcĭnanter**, *adv. en causant* : ∼ horas extrahere, *Sidon. Ep.* 8, 6 *med.*

* **sermōnālis**, e, *adj.* [sermo], *qui concerne la parole, qui concerne le verbe* : Ideo jam in usu est nostrorum, per simplicitatem interpretationis sermonem dicere in primordio apud deum fuisse, cum magis rationem competat antiquiorem haberi, quia non sermonalis a principio, sed rationalis deus etiam ante principium, *etc.*, *Tertull. adv. Prax.* 5.

« SERMONARI rusticius videtur, sed rectius : sermocinari crebrius est, sed corruptius, » *causer, s'entretenir, converser*, *Gell.* 17, 2, 17.

sermuncŭlus, i, *m. dimin.* [sermo] — I) *d'après le n°* I, B, 3, *rumeur, bruit public, méchants propos* (*rare, mais très-class.*) : Nonne intelligis, Cæsar, ex urbanis malevolorum sermunculis hæc ab istis esse collecta? *d'après les bruits répandus dans la ville par la malveillance, d'après la chronique scandaleuse*, *Cic. Dejot.* 12, 33. Sunt homines natura curiosi, ut qui sermunculis etiam fabellisque ducantur, *Plin. Ep.* 5, 8, 4. Sermunculum omnem aut restinxerit aut sedarit, *aura fait taire ou étouffé les bruits qui courent*, *Cic. Att.* 13, 10, 3. Non deterreor sermunculis istorum, *les discours frivoles de ces gens-là font sur moi peu d'impression*, *Plin. Ep.* 7, 17, 14. — II) *petit écrit, petit discours, etc.* (*latin. des bas temps*) : Duas epistolas huic sermunculo annexui, *Hieron. Ep.* 32, 1.

Sermūta, Σερμοῦτα, *Ptol.*; *v. du* Pontus Galaticus.

Sermyle, Σερμύλη, *Herod.* 7, 122; *Thuc.* 5, 18; Sermylia, Σερμυλία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 26; *Steph. Byz.* 594; *v. de la presqu'île* Chalcidice, *sur le golfe Toronaïque, nommé aussi golfe Sermylique* (Κόλπος Σερμυλικός) *ou au pied du mt Athos, vraisembl. détruite par Philippe; mais suiv. Reich. auj. Revel.*

sernĭōsus, a, um, *rogneux, qui a de la rogne* : Serniosos, quos nos petiginosos dicimus, *Theod. Priscian.* 1, 12; *cf. Reines. Var. Lect.* 3, 11, *p.* 522.

1. sĕro, sēvi, sătum, 3. *v. a., semer, ensemencer, planter* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* : Ubi tempus erit, effodito seritoque recte... Quæ diligentius seri voles, in calicibus seri oportet, *levez-les en temps propice et plantez-les soigneusement... les arbres qu'on affectionne doivent être plantés soigneusement dans des pots*, *Cato, R. R.* 133, 2. Serendum viciam, lentem, cicerculam, *etc.*, *il faut semer la vesce, les lentilles, etc.*, *Varro, R. R.* 1, 32, 2. Nos justissimi homines Transalpinas gentes oleam et vitem serere non sinimus, *planter l'olivier et la vigne*, *Cic. Rep.* 3, 9. Interiores plerique (Britanni) frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt, *Cæs. B. G.* 5, 14, 2. Ut tantum decumæ sit, quantum severis : hoc est, ut quot jugera sint sata, totidem medimna decumæ debeantur, *Cic. Verr.* 2, 3, 47. Satas alio vidi traducere messes, *Virg. Ecl.* 8, 99. Serit arbores, quæ alteri seculo prosint, *il plante des arbres qui ombrageront une autre génération*, *Cæcil. dans Cic. Tusc.* 1, 14, 31; *de même* : Multæ istarum arborum mea manu sunt satæ, *Cic. de Senect.* 17, 59 *et* : Nullam sacra vite prius severis arborem, *Hor. Od.* 1, 18, 1; *cf.* : Nemus Inter pulchra satum tecta, *id. ib.* 3, 10, 6. Da mihi ex ista arbore, quos seram surculos, *Auct. ap. Cic. De Or.* 2, 69. Iste feret segetes, iste serendus ager, *ce champ est à ensemencer*, *Ovid. A. A.* 2, 668; *cf.* : Quid nocuit sulcos non habuisse satos? *Tibull.* 2, 3, 70. — *Partic. parf.* sata, orum, *n., substantivt, les semailles ou les terres ensemencées*, *Virg. Ecl.* 3, 82; *Georg.* 1, 325; *Æn.* 2, 306; *Ovid. Met.* 1, 286; *Plin.* 16, 25, 39. — *Proverbialt* : Mihi istic nec seritur nec metitur, *je n'ai là ni semailles ni récolte à faire, c.-à-d. il ne résulte de là aucun avantage pour moi, cela ne m'intéresse pas*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 80.

B) *métaph., en parl. de l'homme, procréer, engendrer, produire; au partic. parf., engendré, procréé, issu, né, etc.* (*le plus souv. au part. parf. et chez les poëtes*) : Tertullæ nollem abortum : tam enim Cassii

sunt jam quam Bruti serendi, *que je suis fâché de la fausse couche de Tertulla! il nous faut aujourd'hui de la graine de Cassius autant que de Brutus, Cic. Att.* 14, 20, 2. Perpetuis cursibus conversionibusque cœlestibus exstitisse quandam maturitatem serendi generis humani, quod, sparsum in terras atque satum, divino auctum sit animorum munere, *qu'après de perpétuelles révolutions et une suite de conversions célestes, ce fut enfin le vrai moment, la saison de semer le genre humain qui, répandu sur la terre, y germa bientôt, fut enrichi du divin présent de l'âme, id. Leg.* 1, 8. Non temere nec fortuito sati et creati sumus, *id. Tusc.* 1, 49, 118. Jove propagatus est Tantalus, Ex Tantalo ortus Pelops, ex Pelope autem satus Atreus, qui nostrum porro propagat genus, *Atrée naquit de Pélops, Poet. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 57; *on dit aussi avec* de : Ilia cum Lauso de Numitore sati, *Ovid. Fast.* 4, 54 *et avec* ab : Largo satos Curetas ab imbri, *id. Met.* 4, 282; *mais le plus souv. il se construit avec le simple ablatif :* Camertem Magnanimo Volscente satum, *Virg. Æn.* 10, 562; Sole satus Phaëthon, *Phaéthon, fils du Soleil, Ovid. Met.* 1, 751; Sata Tiresiâ Manto, *id. ib.* 6, 157 *et autres sembl.* Sate sanguine divum, Tres Anchisiada, *issu du sang des dieux, Virg. Æn.* 6, 125; *cf. :* Non sanguine humano sed stirpe divina satum se esse. *Liv.* 38, 58, 7 *et :* O sate gente deum, *Virg. Æn.* 8, 36. Clytiumque Claniuque, Matre satos una, *Ovid. Met.* 5, 141; *de même* ∼ matre, *id. Fast.* 3, 799; ∼ Nereide, *né d'une Néréide, id. Met.* 12, 93; *cf. aussi :* Bacchum vocant satumque iterum solumque bimatrem, *id. ib.* 4, 12. *De là substantivt* satus (sata) aliquo *pour fils (fille) de qqn :* Tum satus Anchisa, *le fils d'Anchise, Énée, Virg. Æn.* 5, 244; 424; 6, 331; 7, 152; *de même,* Hammone satus, *c.-à-d. Jarbas, id. ib.* 4, 198; Satus Iapeto, *fils de Japhet, c.-à-d. Prométhée, Ovid. Met.* 1, 82; satæ Peliâ, *Ovid. Met.* 7, 322. — Inde sati Curibus... Ore premunt voces, *les enfants de Cures, les habitants de Cures, id. ib.* 14, 778. — *Peu usité aux modes personnels :* Corpus enim atque animam serit aer, si cohibere sese anima poterit, *etc., Lucr.* 3, 572.

II) *au fig., semer, répandre, produire, créer, causer, engendrer, exciter, faire naître, etc. :* Ergo arbores seret diligens agricola, quarum aspiciet baccam ipse numquam : vir magnus leges, instituta, rem publicam non seret? *et un grand homme ne sèmerait pas des lois, des institutions, un gouvernement? Cic. Tusc.* 1, 14; *de même :* ∼ diuturnam rem publicam, *fonder un État durable, id. Rep.* 2, 3 *et* ∼ mores, *établir des mœurs, id. Leg.* 1, 6, 20. Ære solum terræ tractabant æreque belli Miscebant fluctus, et vulnera vasta serebant, *répandaient, causaient des blessures, Lucr.* 5, 1289; *de même* ∼ vulnera pugnantis tergo, *Sil.* 5, 235. Hodie juris coctiores non sunt, qui lites creant, Quam sunt hi, qui, si nihil est litium, lites serunt, *les praticiens de profession sont moins habiles qu'eux en chicane. Quand il n'y a pas de procès, ils en sèment, Plaut. Pœn.* 3, 2, 10; *cf. :* (Hamilcar) sollers nutrire furores, Romanum sevit puerili in pectore bellum, *Sil.* 1, 80; *de même* ∼ civiles discordias, *faire naître, semer les discordes civiles, Liv.* 3, 40, 10 *et* ∼ causam discordiarum, *répandre des germes de discordes, Suet. Calig.* 26; ∼ crimina in senatum apud infimæ plebis homines, *répandre dans le bas peuple mille accusations contre le sénat, Liv.* 24, 23, *fin.*; *cf.* invidiam in alios, *semer, faire naître la haine contre les autres, Tac. Hist.* 2, 86; ∼ rumores, *semer des bruits, les faire circuler, Virg. Æn.* 12, 228; *Curt.* 8, 9; *de même* ∼ opinionem, *Justin.* 8, 3, 8. ∼ sibi causas sollicitudinum, *se créer des causes d'inquiétude, Senec. Ep.* 104, *med.*

2. **sĕro,** (ui), tum, 3. *v. a.* [*formé avec aspiration, de* ΕΡΩ, εἴρω], *lier, réunir, enchaîner, entrelacer, entremêler, etc.*

I) *au propr.; en ce sens il ne se trouve qu'au partic. parf. :* Accipiunt sertas nardo florente coronas, *des couronnes entrelacées de nœuds en fleurs, Lucan.* 10, 164; *de même* ∼ flores, *fleurs entrelacées, guirlandes de fleurs. Appul. Met.* 4, *p.* 156; 10, *p.* 254; ∼ rosa, *id. ib.* 2, *p.* 121. ∼ loricæ, *cuirasses de mailles, cottes de mailles, Nep. Iphicr.* 1, *fin.* — *Plus fréq. et très-class.*

B) *substantivt au neutre plur.* serta, orum, *guirlandes de fleurs :* Si coronas, serta, unguenta jusserit Ancillam ferre Veneri aut Cupidini, *Plaut. Asin.* 4, 1, 58; *de même Lucr.* 4, 1128; 1174; *Cic. Tusc.* 3, 18, *fin.*; *Catil.* 2, 5, 10; *Catull.* 6, 8; *Tibull.* 1, 12; 1, 2, 14; 1, 7, 52 *et très-souv. et autres.* — *Rarement au sing. :* Roseo Venus aurea serto, *Auson. Idyll.* 6, 88. *Et, sous une forme access. féminine :* « Propertius feminine extulit : Cum tua præpendent demissæ in pocula sertæ. Et Cornelius Severus : Huc ades Aonia crinem circumdata serta, » *Charis. p.* 83 *P.*

II) *au fig., lier, joindre; attacher (très-class., mais rare) :* Alternum seritote diem concorditer ambo, *régnez chacun à votre tour de deux jours l'un, alternez, succédez-vous alternativement de jour en jour, Enn. Ann.* 1, 153. Ex æternitate causa causam serens, *cause qui en rattache une autre à elle, enchaînement infini, série éternelle de causes s'engendrant l'une l'autre, Cic. Fat.* 12; *de même :* Cujus (fati) lege immobilis rerum humanarum ordo seritur, *par la loi duquel l'ordre immuable des choses humaines se lie et s'enchaîne, Liv.* 25, 6, 6. Audendo et fallendo et bella ex bellis serendo magni facti, *en faisant succéder les guerres aux guerres, en perpétuant la guerre, Sall. Hist. Fragm.* 4, 12, *p.* 241 *ed. Gerl.*; *de même* ∼ tumultum ex tumultu, bellum ex bello, *id. ib.* 1, 19, *p.* 220; *Liv.* 21, 10, 4; *cf.* ∼ certamina cum Patribus, *engager des luttes avec le sénat, être aux prises avec lui, id.* 2, 1, 5; *de même* ∼ certamina, *id.* 27, 12, 9; *ib.* 41, 5; 40, 48, 2; ∼ crebra prœlia, *livrer bataille sur bataille, Tac. Hist.* 5, 11. Quod mihi servus sermonem serat, *un esclave ose me parler ainsi! Plaut. Curc.* 1, 3, 37; *cf :* Mihi quæ (mulier) sermones serat, *id. Mil. gl.* 3, 1, 106 *et :* Multa inter sese vario sermone serebant, *ils causaient ensemble de mille choses diverses, Virg. Æn.* 6, 160; *voy.* sermo *au commenc.*; *de même* ∼ aliquid sermonibus occultis, *Liv.* 3, 43, 2; 7, 39, 6; 33, 32, 3; ∼ secreta colloquia cum eo, *avoir avec qqn des entretiens secrets, Liv.* 34, 61, 7. Priore consulatu hiscere eum nequisse, nunc jam populares orationes serere, *aujourd'hui le voilà qui prépare (compose) des harangues populaires, id.* 10, 19, 7; *cf. :* (Livius) ab saturis ausus est primus argumento fabulam serere, *introduire une fable, une action dans un sujet, id.* 7, 2, 8. Quid seris fando moras? *pourquoi ces vains discours qui retardent ton départ?* (seris *dans le sens de* nectis, *Senec. Med.* 281.) Quid tu porro vis serere negotium? *pourquoi te préparer des embarras? Plaut. Most.* 5, 1, 51.

3. **sēro,** *adv. voy.* serus, *à la fin.*

4. **Sĕro,** ōnis, *m.* (*semeur*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 129, 11.

Sērŏnatus, i, *m. nom d'un personnage odieux qui fut magistrat chez les Arvernes, Sidon. Ep.* 2, 1.

Serota, *Itin. Ant.* 130; *v. de Pannonie, entre* Sentuli *et* Marinianæ; *auj. Verocze ou Verovito.*

sērōtĭnus, a, um, *adj.* [3. sero], *t. d'économ. rurale, appartenant à la période postér. à Auguste, p. le t. class.* serus — I) *qui arrive, qui vient, qui mûrit tard, tardif :* Sunt qui properent (sementem) et ita pronuncient, festinatam sementem sæpe decipere, serotinam semper, *il en est qui se hâtent et répètent que si les semailles hâtives trompent souvent, des semailles tardives trompent toujours, Plin.* 18, 24, 56. § 204. Serotina pira ad hiemem usque pendent gelu maturescentia, *les poires tardives, id.* 15, 15, 17; *de même* ∼ ficus, *id.* 15, 18, 19; *Pallad. Mart.* 10, 31; ∼ flos, *id.* 21, 10, 32; ∼ pulli, *Colum.* 8, 5, 24. — ∼ hiemes (*opp.* tempestiva frigora), *Plin.* 17, 2, 2, § 16; *cf.* ∼ aquæ (*opp.* tempestivæ), *id. ib.* § 17. *Où les fruits mûrissent tard :* (Arbores) in similem transferri terram oportet nec e tepidis aut præcocibus in frigidos aut serotinos situs, *il importe de transplanter les arbres dans une terre semblable. De localités chaudes et précoces on ne les transplantera pas dans des localités froides et tardives, id.* 17, 11, 16; *de même* ∼ loca (*opp.* præcocia), *id.* 18, 24, 54. — * II) *métaph. en dehors de la langue économ. :* ∼ raptor (puellæ), *qui commet ses larcins le soir, voleur de nuit, Senec. Decl.* 3, 21, *fin.*

Serpa, *Itin. Ant.* 420; *v. de l'*Hispania Bætica, *sur la rive gauche du fl.* Anas, *dans le territoire des* Turdetani; *auj. Serpa.*

serpēdo, ĭnis, *f. rougeur qui s'étend sur la peau avec éruption de boutons, Isid. Or.* 4, 8. *Sel. Thom. p.* 563, *tumeur de la peau.*

serpens, entis, *voy.* serpo *à la fin.*

serpentārĭa, æ, *f.* (*sc.* herba) [serpens], *serpentaire ou serpentine, plante, Appul. Herb.* 5.

serpentĭfer, a, um, *qui produit des serpents, Virg. Cir.* 477 (*autre leçon :* Sementifer).

serpentĭformis, e, *adj. qui a la forme d'un serpent, Vulgat. interpr. Irenei,* 1, 34.

serpentum, i, *n. sorte de collier* (*qui ressemble à un serpent enroulé autour du cou*), *Isid. Or.* 19, 31 (*autres leçons :* serpentium, serpentinum).

* **serpentigĕna,** æ, *m.* [serpens-gigno], *né d'un serpent, Ovid. Met.* 7, 212.

serpentiger, a, um; *adj., qui porte des serpents :* ∼ Gigantes, *Ovid. Trist.* 4, 7, 17 (*mais il vaut mieux lire* serpentipedes; *les géants ayant, selon Macr. Sat.* 1, 10 *med. les pieds terminés en serpents*).

serpentīnus, a, um, *adj.* [serpens], *de serpent; au fig., fallacieux, rusé, astucieux (latin. ecclés.) :* ∼ pectora, *Ambros. in Luc.* 2, 2, 51. Nescio quos serpentinos natos esse arbitror, qui serpentem pro Christo colere dicuntur, *Augustin. de Gen. contra Manich.* 2, 26.

* **serpentĭpes,** pĕdis, *m.* [serpens-pes], *dont les pieds sont des serpents :* ∼ Gigantes, *Ovid. Trist.* 4, 7, 17.

serpĕrastra (*s'écrit aussi* serpirastra), orum, *m.* [*étymologie inconnue; peut-être de* serporastrum], *éclisses pour maintenir et redresser les jambes tortues des enfants.* — * I) *au propr. :* Non sequitur, ut stulte faciant, qui pueris in geniculis alligent serperastra, ut eorum depravata corrigant crura, *Varron, L. L.* 9, 5, 129. — * II) *métaph. et plaisammt, en parl. des officiers qui maintiennent les soldats dans les bornes, des officiers instructeurs :* De serperastris cohortis meæ nihil est quod doleas. Ipsi enim se collegerunt admiratione integritatis meæ, *ne soyez pas en peine des officiers instructeurs de ma suite. Ils se sont rangés d'eux-mêmes et par pure admiration de mon désintéressement, Cic. Att.* 7, 3, 8. *Peut-être dans les deux passages faut-il lire* symperasmata (συμπεράσματα), = conclusiones, complexiones).

serpillum, serpillifer, *voy.* serpyllum, serpyllifer.

serpo, psi, ptum, 3. (« SERPSIT antiqui pro serpserit usi sunt, » *Fest, p.* 151 *et* 266) *v. n.* [*formé par aspiration de* ἕρπω, *comme* repo *par transposition du* ρ] *ramper, se traîner, serpenter* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* (*ne se dit que des animaux*), *au contraire* repo *se dit aussi des hommes qui rampent ou vont lentement, voy.* repo, *n°* I) : Suo quæque (bestia) appetitu movetur. Serpere anguiculos, nare anaticulas, evolare merulas, *etc., Cic. Fin.* 5, 15, 42; *cf. :* Alia animalia gradiendo, alia serpendo ad pastum accedunt, alia volando, alia nando, *etc., id. N. D.* 2, 47, 122, *et :* Serpentes quasdam (bestias), quasdam esse gradientes, *certains animaux rampants, d'autres qui marchent, etc., id. Tusc.* 5, 13, 38. *De même* ∼ anguis per humum, *serpent qui se glisse sur la terre, Ovid. Met.* 15, 689; *cf.* ∼ vipera ima humo, *id. Pont.* 3, 3, 102. ∼ draco in platanum, *le serpent monte au platane en rampant, id. Met.* 12, 13. ∼ serpula, *Messala, ap. Fest. p.* 152. Ducere de latebris serpentia secla ferarum, *c.-à-d. les serpents, Lucr.* 6, 767. — *Dans le latin des bas temps une fois au passif :* Cum terra nullo serpatur angue, *aucun serpent ne rampant sur la terre, Solin.* 32.

B) *métaph., en parl. des objets dont le mouvement est lent ou insensible* (*le plus souv. poét.*) : Annua sol in quo contundit tempora serpens, *où le soleil serpentant* (*suivant une route oblique*) *accomplit sa révolution annuelle, Lucr.* 5, 691. An te, Cydne, canam, tacitis quia leniter undis placidus per vada serpis? *chanterai-je le Cydnus, qui, dans son cours silencieux et doux, serpente à travers des marais? Tibull.* 1, 7, 14; *de même* ∼ Numicius flumineis undis in freta vicina, *Ovid. Met.* 14, 598 *et* ∼ Ister tectis aquis in mare, *id. Trist.* 3, 10, 30. Exsistit sacer ignis et urit corpore serpens, *se propageant lentement dans les veines, Lucr.* 6, 661; *de même* ∼ flamma per continua, *la flamme gagne de proche en proche, Liv.* 30, 6, 5; ∼ æstus ætheris, *Lucr.* 5, 524; 6, 1119 (*joint à* repere). Fallacem patriæ serpere dixit equum (Trojanum), *qu'un cheval, funeste à sa patrie, se traînait fallacieusement vers les remparts, Prop.* 3, 13, 64. Vitis serpens multiplici lapsu et erratico, *vigne qui serpente, et pousse à l'aventure ses mille jets, Cic. de Senect.* 15, 52; *cf. :* Lithospermos (herba) jacet atque serpit humi, *Plin.* 27, 11, 74; *de même* chamæleon, *id.* 22, 18, 21; *cf. :* ∼ liber per colla, *Ovid. Met.* 9, 389; ∼ caulas per terram, *Plin.* 21, 16, 59; ∼ rami in terram, *id.* 27, 9, 58; ∼ radices inter se, *les racines s'entrelacent, id.* 17, 20, 33. Si ulcus latius atque altius serpit, *si l'ulcère gagne en étendue et en profondeur, Cels.* 6, 18, 2 *med.*; *de même* ∼ dira contagia per vulgus, *Virg. Georg.* 3, 469; ∼ cancer, carcinoma, *cancer qui ronge, Ovid. Met.* 2, 826; *Plin.* 29, 2, 10; ∼ atra lues in vultus, *Martial.* 1, 79 *et autres.* — Ne larda prius per membra senectus Serpat, *Lucr.* 1, 415; *de même* ∼ quies, somnus, *sommeil qui gagne lentement, Virg. Æn.* 2, 269; *Plin.* 7, 24, 24, *fin.*

II) *au fig., glisser, s'avancer lentement, se répandre peu à peu, insensiblement, s'insinuer, s'introduire furtivement, s'étendre, gagner de proche en proche, etc.*

(*trope que Cicéron affectionne*) : Neque enim serpit, sed volat in optimum statum res publica, *la république ne s'avance pas lentement vers la perfection, elle y vole, Cic. Rep.* 2, 18. Ecce autem, quum te nihil aliud profecisse arbitrarer, nisi ut, *etc.*.... serpere occulte cœpisti nihil dum aliis suspicantibus, *puis, quand je m'imaginais que tout ce que vous aviez gagné, c'était de, etc... vous vous insinuâtes peu à peu dans les esprits; on ne soupçonnait encore rien de vos desseins, id. de Or.* 2, 50, 203. Latius opinione disseminatum est hoc malum : manavit per Italiam, et obscure serpens multas jam provincias occupavit, *id. id. Catil.* 4, 3, *fin.*; *de même* ∼ malum longius, *id. Rabir. Post.* 6, *fin.*; *Phil.* 1, 2, 5; *Att.* 1, 13, 3; *de Or.* 3, 24, 94. Serpit deinde res, quæ proclivius ad perniciem cum semel cœpit labitur, *id. Læl.* 12, 41; *cf.* : Ne latius, inclinatis semel ad defectionem animis, serperet res, *ne fît des progrès, n'allât plus loin, Liv.* 28, 15, *fin.*; *de même* ∼ latius, *id.* 40, 19, *fin.*; *cf.* : Longius res procedet : nam pleraque tacta tantum et omnino commata altissime serpunt, *Plin. Ep.* 5, 4, 3. Serpit nescio quo modo per omnium vitas amicitia, *l'amitié se glisse, je ne sais comment, dans toutes les conditions, Cic. Læl.* 23, 87. Quam facile serpat injuria et peccandi consuetudo, quam non facile reprimatur, videte, *comme l'habitude de faire le mal gagne aisément, et comme il est difficile d'en arrêter les progrès, id. Verr.* 2, 2, 22; *cf.* : Si paullatim hæc consuetudo serpere ac prodire cœperit, *id. Divin. in Cæcil.* 21, 68. Serpit hic rumor, *ce bruit se répand, circule, prend de la consistance, id. Mur.* 21, *fin.*; *de même* ∼ fama per coloniam, *Plin. Ep.* 9, 33, 5. ∼ murmura plebis, *Stat. Theb.* 1, 168; ∼ cura altius, *Plin.* 14, 11, 13; ∼ bellum latius in proximos omnemque late Cephaleniam, *etc., Flor.* 2, 2, 15; 2, 9, *fin.* — *En parl. d'une poésie qui se traîne terre à terre* : (Poeta) Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, *le poete trop prudent et qui craint la tempête rampe à terre* (*ne s'élève pas*), *Hor. A. P.* 28 (*cf.* : Sermones repentes per humum, *id. Ep.* 2, 1, 251). — *De là* :

serpens, entis, *f.* (*en sous-ent.* bestia) *plus rarement et le plus souv. poét. m.* (*en sous-ent.* draco), *animal qui rampe, reptile* — A) κατ' ἐξοχήν, *le reptile par excellence, le serpent* : Repente te, tamquam serpens e latibulis, oculis eminentibus, inflato collo, tumidis cervicibus intulisti, *Cic. Vatin.* 2. Quædam serpentes ortæ extra aquam, *etc.*, *id. N. D.* 2, 48, 124; *de même au fém., Lucr.* 4, 58; 640; *Ovid. Met.* 1, 447; 454; 2, 271; 651; *Am.* 2, 13, 13; *Hor. Od.* 1, 37. 26; *Lucan.* 9, 397; *Nep. Hann.* 60, 4 *et autres*; *masc., Lucr.* 5, 34; *Virg. Æn.* 2, 214; 5, 273; 11, 753; *Ovid. Met.* 3, 38; 325, 4, 571; *Hor. Sat.* 1, 3, 27 *et autres*; *cf. en prose* : Alia omnia loca),.... infesta serpentibus, quorum vis, *etc.*, *Sall. Jug.* 89 *et* : De serpente, quo Scipio traditur genitus, *Quintil. Inst.* 2, 4, 19. *En apposition avec* draco, *Suet. Tib.* 72. — 2°) *métaph., le Serpentaire, constellation,* — **a)** *entre la grande et la petite Ourse, comme* anguis *et* draco, *Ovid. Met.* 2, 173; *Hygin. Astr.* 3, 1. — **b)** *dans la main de l'*Ophiuchus (Anguitenens, Anguifer) *comme* anguis, *Vitr.* 9, 6; *Hygin. Astr.* 2, 14; 3, 13. — B) *ver qui rampe sur le corps humain, pou; Plin.* 7, 51, 52; *Appul. Flor. p.* 354

* **serpŭla**, æ, *f.* [serpo], *petit serpent* : « Serpula serpserit cum legitur apud Messalam significat serpens irrepserit », *Fest. p.* 162.

serpullum, i, *voy.* serpyllum *au commenc.*

* **serpyllĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [serpyllum-fero], *qui produit du serpolet* : ∼ catinæ, *Sidon. Ep.* 8, 11 *in carm.*

serpyllum (*s'écrit aussi* serpillum, *Varron, L. L.* 5, 21, 30; *et dans les manuscrits de Caton, R. R. aussi* serpull., *voy. la lettre* U), i, *n.* [*formé avec aspiration de* ἕρπυλλον], *serpolet, plante*, Thymus Serpyllum *Linn.*, *Caton, R. R.* 73; *Varron, R. R.* 1, 35, 2; *Colum.* 11, 3, 39; *Plin.* 20, 52, 29; *Pallad. Mart.* 9, 17; *Virg. Ecl.* 2, 11; *Georg.* 4, 31 *et autres.*

serra, æ, *f.*, *par redoublement vicieux de l'r, pour* sera, *dans le latin de la décadence* : « serra, μόχλος, » *Excerpt. ex Vet. lex. lat. gr. p.* 342.

serra, æ, *f.* [*peut-être de* secra, *seg-ra de* seco] — I) *scie, Ovid. Met.* 8, 246; *Senec. Ep.* 90; *Plin.* 7, 56, 57; *Hygin. Fab.* 274; *Lucr.* 2, 410; *Cic. Tusc.* 5, 40; *Varron dans Non.* 223, 19; *Vitr.* 2, 7; *Virg. Georg.* 1, 143 *et beauc. d'autres.* — *Proverbialmt* : Serram ducere cum aliquo de aliqua re, *discuter avec qqn sur qqche* (*tirer la scie chacun de son coté alternativement, fournir alternativement l'objection et la réplique*), *Varron, R. R.* 3, 6, 1. *De même* : Quamdiu per hanc lineam serram reciprocabimus? *Tertull. Cor. mil.* 3. — II) *métaph.* A) *scie, poisson, Plin.* 9, 2, 1; 32, 11, 53. — B) *sorte de manœuvre militaire qui consiste à avancer et à reculer tour à tour* : « Serra prœliari dicitur, cum assidue acceditur recediturque neque ullo consistitur tempore. Cato de Re militari : Sive opus est cuneo, aut globo, aut forcipe aut turribus aut serra uti adornare, » *Fest. p.* 264 *et* 151; *cf. Gell.* 10, 9 *et Veget. Mil.* 3, 19, *fin.* — C) *sorte de chariot ayant des roues à dent, Hieron. in Amos.* 1; *Vulg. Jesaj.* 28, 27. — D) SERRA *dans la langue religieuse, nom du Tibre, d'après Serv. Virg. Æn.* 8, 63.

Serra, **Serre**, *Tab. Peut.*; *comme* Gerra (in Cyrrhestica).

* **serrābĭlis**, e, *adj.* [serra], *facile à scier, Plin.* 16, 43, 83, § 227.

serrācŭlum, i, *n. gouvernail,* « πηδάλιον, clavus navis, » *Gloss. Philox. Ulp. Dig.* 9, 2, 29, *douteux* (*d'autres lisent* servaculum, *qui n'est pas moins douteux*).

serracum, i, *n. voy.* sarracum.

Serræ, Σέῤῥαι, *Hierocl.* 693; *v. considérable d'Illyrie; auj. Seres.*

serrāgo, inis, *f.* [serra], *sciure, Cæl. Aur. Acut.* 1, 14; *Tard.* 4, 8 *med.*

Serrānus (*qu'on écrit aussi* Saranus, *par ex.* SEX. ATILIVS M. F. SARANVS, *Inscr. Orell. n°* 3110, *par conséq. ce mot ne vient pas de* 1, sero, *mais bien de* Saranum, *ville d'Ombrie*), i, *m.*, *surnom de C. Atilius Régulus, tiré de la charrue pour être revêtu de la pourpre consulaire, et d'autres Atilius après lui, Cic. Sest.* 33, 72 : *Rosc. Am.* 18; *Plin.* 18, 3, 4; *Val. Max.* 4, 4, 5; *Virg. Æn.* 6, 845; *Claudian. in Rufin.* 1, 202; 4. *Cons. Hon.* 414. *Surnom d'autres Atilius, Cic. Sest.* 33, 72; *Planc.* 5, 12; *Q. Fr.* 3, 8, 5, *et autres.*

Serrapilli *et* **Serretes**, *Plin.* 3, 25 (28); *deux peuplades d'Illyrie, sur les rives de la Drave.*

serrārius, i, *m. scieur de pierres,* = λιθοπριστής, *Gloss. Cyrill.*

serrāta, æ, *f.*, *plante,* = chamædrys, *Plin.* 24, 15 (86).

serrātim, *adv.* [serra], *en forme de scie, par rangée, avec dentelures* : ∼ struantur dentes conjuncti muro, *Vitr.* 6, 11. ∼ scissa folia, *feuilles dentelées, Appul. Herb.* 2.

* **serrātōrius**, a, um, *adj.* [sero], *qui est en forme de scie, denté* : In modum serratoriæ machinæ connecti, *Ammian.* 23, 4.

serrātrīna, æ, *f.*, *lieu où l'on scie les arbres, scierie, Non.* 1, 320 (*où d'autres lisent* seratrina, *d'autres autrement*).

serrātŭla, æ, *f.*, *nom italien de la bétoine, Plin.* 25, 8, 46.

* **serrātūra**, æ, *f.* [serro], *action de scier, sciage* : ∼ arboris, *Pallad. Febr.* 17, 2.

serrātus, a, um, *adj.* [serra], *qui a la forme d'une scie, dentelé* (*mot postér. à Auguste*) : ∼ dentes, *Plin.* 11, 37, 61. ∼ folia herbæ, *id.* 25, 8, 46; *cf.* ∼ ambitus (foliorum), *id.* 25, 6, 30. ∼ spinæ, *id.* 9, 59. 85. ∼ compages (ossium capitis), *id.* 11, 37, 48. ∼ morsus (anseris), *Petron. Sat.* 136, 4. ∼ numi, *pièces dont le bord est dentelé, Tac. Germ.* 5, *fin.*; *cf. Eckh. Doctr. Num.* 5, *p.* 94 *sq.*

Serrepolis, Σεῤῥέπολις, *Ptol.*; *v. de Cilicie, entre Mallus et Ægææ.*

Serretes, *voy.* Serrapilli.

Serrhium, *voy.* Serrium.

Serri, *Plin.* 6, 5; *peuple de la Colchis autour de la mer Noire.*

Serrium, Σέῤῥιον, *Herod.* 7, 59; *Liv.* 31, 16; *Plin.* 4, 11; *Steph. Byz.* 594; *langue de terre saillante ou montagne, plus tard munie d'un château fort, près des côtes de Thrace, sur la mer Égée, vis à vis de l'île de Samothrace.*

serro, āre, *v. a.* [serra], *scier* (*latin. des bas temps*) : Pali dedolantur atque serrantur, *Veget. Mil.* 2, 25. Quod Jesaias serrandus sit a Manasse serra lignea, *Hieron. in Jesaj.* 15, 57, 1

Serrōnatus, i, *m. nom d'un Arverne. Voy.* Seronatus.

serrŭla, æ, *f. dimin.* [serra], *petite scie, Cic. Cluent.* 64, 180; *Varron, R. R.* 1, 50, 2; *Cels.* 7, 33; *Colum. Arb.* 6, 4; *Pallad.* 1, 43, 2.

1. **serta**, orum, *et* æ, *voy.* 2. sero, *n°* I, B.

2. **serta Campanica** *ou simplemt* serta, æ, *f.*, *plante appelée aussi* melilotos, *mélilot, Cato, R. R.* 107; 113. *On l'appelle encore* sertula Campana, *Plin.* 21, 9, 29.

serto, as, are, *couronner* : sertat, « στεφανοῖ, » *Gloss. Philox.*; *d'où le part.*

* **sertātus**, a, um, *part.* [serta, *voy.* 2. sero *n°* I, B] *couronné, ceint* : ∼ caput [illegible], *Mart. Capel.* 5 *init.*

SERTOR, *mot de signification inconnue dans Fest. p.* 262 [illegible] 2. sero. *C'est un prénom latin que les uns dérivent de* sero, [illegible] *de* sero, [illegible] *Auct. de prænominib. post Val. Max. p.* 736 [illegible] *cf. Inscr. Ap. Smet. p.* 7 *n°* 4; *et ap. Grut. p.* [illegible] *n°* 8.

Sertorianus, a, um, *voy.* Sertorius, *n°* II.

Sertorius, ii, *m.*, (Q.), I) *lieutenant de Marius, se maintint longtemps en Espagne contre les partisans de Sylla, et fut enfin assassiné par Perpenna, Liv. Epit.* 90; *Vellei.* 2, 25, 3; *Flor.* 3, 22; *Lucan.* 2 549; *Cic. Brut.* 48; *Mur.* 15, 32 *et autres.* — II) *De là* : Sertorianus, a, um, *adj. relatif à Sertorius, de Sertorius* : ∼ bellum, *Cic. Phil* 11, 8, 18; *Flor.* 3, 22. ∼ arma, *Senec. Ep.* 94. *fin.* ∼ milites, *Cic. Verr.* 2, 5, 28; 56, 58. ∼ duces, *de Imp. Pomp.* 3. 21. ∼ tempora, *id. Agr.* 2. 30, 83.

sertula Campana, *voy.* 2 serta.

sertum, i, *voy.* 2. sero, *n°* I, B.

sertus, a, um, *Partic. de* 2. sero.

sĕrum, i, *n.* (*forme access.* SERU *comme* genu *selon Charis. p.* 23 *P.*) [*vraisemblablmt formé avec aspiration de* ὀρός] — I) *partie séreuse du lait caillé, petit lait, serum, Plin.* 11, 41. 96; 28. 9, 33; *Colum.* 7, 12. 10; *Virg. Georg.* 3, 405 : *Tibull.* 2, 3. 16; *Ovid. Fast.* 4, 77. — II) *métaph., comme* ὀρός, *en parlant de la partie aqueuse d'autres substances, de toute liqueur séreuse, par ex. de la résine, Plin.* 16, 12, 23; *du sperme de l'homme, Catull.* 80, 8.

sērus, a, um, *adj. tardif, qui a lieu tard* (*fréq. et très-class.*) : Nescis quid vesper serus vehat, *vous ne savez pas ce que le soir amène* (*titre d'un écrit de Varron*), *Varron dans Gell.* 1, 22, 4 *et* 13, 11, 1; *de même* : Sero a vesperè, *le soir tard, Ovid. Met.* 4, 415. Sera nocte, *bien avant dans la nuit, Prop.* 1, 3, 10; *Val. Flacc.* 7, 400; ∼ crepuscula, *Ovid. Met.* 1, 219; ∼ lux, *id. ib.* 15, 651. Ad serum usque diem saxis subeuntes arcebant, *les écartèrent tout le jour, Tac. Hist.* 3, 82; *cf. plus bas, n°* B. Si aut maturius in provinciam venisset aut hiems magis sera fuisset, potuerit debellare, *Liv.* 32, 28, 6. ∼ anni, *c.-à-d. la vieillesse, Ovid. Met.* 6, 29; 9, 435; *Fast.* 5, 63; *cf.* ∼ ætas, *id. A. A.* 1, 65 *et autres sembl.* Qui hero ex sententia servire servus postulat, In herum matura, in se sera condecet capessere, *l'esclave qui veut bien servir son maître ajourne et sacrifie pour lui ses propres affaires, Plaut. Aul.* 4, 1, 4. Sera gratulatio reprehendi non solet, præsertim si nulla negligentia prætermissa est, *une félicitation tardive ne saurait être blâmée, Cic. Fam.* 2, 7, 1. Nobis hæc portenta deum dedit ipse creator Tarda et sera nimis, *id. poet. Divin.* 2, 30, 64. Dicta tuo generi serisque nepotibus esto, *et pour tes derniers neveux, Ovid. Met.* 6, 138; *de même* ∼ posteritas, *la postérité la plus reculée, id. Pont.* 1, 4, 24. ∼ eruditio, quam Græci ὀψιμαθίαν appellant, *instruction tardive, Gell.* 11, 7, 3; *cf. poét. en parl. des personnes, et suivi du génitif* : O seri studiorum! *ô novices, ô arriérés que vous êtes!* ὀψιμαθεῖς, *Hor. Sat.* 1, 10, 21; *voy. plus bas n°* b, α. ∼ ulmus, *ormeau qui vient tard, tardif, Virg. Georg.* 4, 144; *de même* ∼ ficus, *Colum.* 5, 10, 10; *cf.* serotinus *et voy. ci-dessous le superl.* — *Compar.* : Quæ (signa) quo leviora graviorave subsecuta sunt, eo vel seriorem mortem vel maturiorem denunciant, *Cels.* 2, 6 *med.*; *de même* ∼ senectus, *vieillesse tardive, Martial.* 5, 6. Id quidem (bellum) spe omnium serius fuit, *cette guerre s'est prolongée plus qu'on ne pensait, Liv.* 2, 3. Siccitas seriorem putationem facit, *la sécheresse retarde la taille des arbres, Colum.* 4, 23, 1. — *Superl.* : Ei functo longissima statione mortali destinate successores quam serissimos, *et, le plus tard possible, donnez-lui des successeurs, Vellei.* 2, 131, *fin.* Serissima omnium (pirorum) Amerina, Picentina, *etc.*, *poires qui mûrissent plus tard que tous les autres fruits, Plin.* 15, 15, 16; *cf. plus haut.* ∼ **b)** *Poét.* α) serus *pour l'adverbe* sero, *en parl. de celui qui fait qqche tard ou trop tard* : Serus in cœlum redeas, diuque Lætus intersis populo Quirini, *ne retourne au ciel que tard, Hor. Od.* 1, 2, 45. Serus Græcis admovit acumina chartis, *ce fut tard, bien tard que nos Romains jetèrent les yeux sur les chefs-d'œuvre de la Grèce, id. Ep.* 2, 1, 161. Jusserit ad se Mæcenas serum sub lumina prima venire Convivam, *mais qu'un billet de Mécène vous appelle à sa table à l'heure où brillent les premières lumières, id. Sat.* 2, 7, 33. (Me) Arguit incepto serum accessisse labori, *Ovid. Met.* 15, 297. Et seros pedes serasque assumere pennas, *id. ib.* 15, 384. Cantaber sera domitus catena,

te Cantabre qui fléchit sous des chaînes tardives, Hor. Od. 3, 8, 22 et autres sembl. — Suivi du génitif. : O seri studiorum! Hor. Sat. 1, 10, 21, voy. plus haut; de même : Consilio viridis, sed belli serus Hertes, mais lent dès qu'il s'agit de la guerre, c.-à-d. peu belliqueux, Sil. 3, 255, et avec une propos. infin. p. régime : Cur serus versare boves et plaustra Bootes? pourquoi le Bouvier ramène tard ses bœufs et son char? Prop. 3, 5, 35. ~ * β) sera adverbialmt : Nec sera comentem Narcissum tacuissem, Virg. Georg. 4, 122. — * γ) serum également comme adverbe : quand la nuit est déjà avancée, bien tard dans la nuit : (Noctua) Nocte sedens serum canit importuna per umbras, Virg. Æn. 12, 864 Heyne N. cr.; cf. ce qui suit.

B) à partir de la période d'Auguste (particul. chez les historiens) substantivt serum, i, n l'heure avancée (du jour ou de la nuit) : Castrorum oppugnatione, quia serum erat diei, abstinuere, parce que le jour était déjà avancé, Liv. 7, 8, 5; de même : Quia serum diei fuerit, id. 26, 3. Jamque sero diei subducit ex acie legionem, le jour déjà baissant, Tac. Ann. 2, 21, fin. Extrahebatur in quam maxime serum diei certamen, Liv. 10, 28, 2 Drakenb. N. cr. — In serum noctis convivium productum, bien avant dans la nuit, id. 33, 48. — Absolt dans Suétone, en parl. du jour avancé : In serum dimicatione protracta, Suet. Aug. 17; de même id. Ner. 22, et : In serum usque patente cubiculo, id. Oth. 11.

II) dans le sens prégnant, trop tardif, attardé, retardé (également très-class.) : Querelam præteritorum dierum sustulit oratio consulum : qui ita locuti sunt, ut magis exoptatæ Kalendæ Januariæ quam seræ esse videantur, Cic. Phil. 5, 1. Quare juventus, immo omnis ætas (neque enim rectæ voluntati serum est tempus ullum) huc tendamus, etc., car il n'est jamais trop tard pour commencer à bien faire, Quintil. Inst. 12, 1, 31; de même ~ tempus cavendi in mediis malis, il n'est plus temps de prendre ses mesures quand nous sommes envahis par le mal, Senec. Thyest. 487. Serum bellum in angustiis fore, Sall. Fragm. ap. Philarg. Virg. Georg. 4, 144. Antiates mille milites, quia serum auxilium post prœlium venerant, prope cum ignominia dimissi, secours qui arrive trop tard, Liv. 3, 5, fin.; de même : Quamquam serum auxilium perditis erat, id. 31, 24. Improbum consilium serum, ut debuit, fuit : et jam profectus Virginius erat, etc., Liv. 3, 46, fin. Redit Alcidæ jam sera cupido, Val. Flacc. 4, 247. Antonium seras conditiones pacis tentantem, tentant, mais trop tard, d'obtenir la paix, Suet. Aug. 17. Quum tandem ex somno surrexissent, id quod serum erat, aliquot horas remis in naves collocandis absumpserunt, ce qui arrivait trop tard, Liv. 33, 48, 8; de même hoc serum est, il est trop tard, Martial. 8, 44, et avec une propos. infin. pour sujet : Dum deliberamus, quando incipiendum sit, incipere jam serum est, il est déjà trop tard pour commencer, Quintil. Inst. 12, 6, 3; de même : Serum est, advocare iis rebus affectum, etc., id. ib. 4, 2, 115. — **b)** poet. pour l'adverbe (cf. plus haut, n° I, b, α) : Tum decuit metuisse tuis : nunc sera querelis Haud justis assurgis, et irrita jurgia jactas, aujourd'hui vous vous emportez en plaintes tardives et injustes, Virg. Æn. 10, 94. Ad possessa venis præceptaque gaudia serus, Ovid. Her. 17, 107. Herculeas jam serus opes spretique vocabis Arma viri, tu imploreras trop tard la puissance et les armes, etc., Val. Flacc. 3, 713; cf. : Sera ope vincere fata Nititur, Ovid. Met. 2, 617; de même ~ auxilia ciere, Val. Flacc. 3, 562.

Adv. sēro. — A) (d'après le n° I) tard 1°) à une heure avancée du jour ou de la nuit (très-rare en ce sens; mais très-class.) : Veni Capuam ad Nonas Febr. Eo die Lentulus venit sero, le même jour Lentulus y arriva tard, Cic. Att. 7, 21; cf. plus bas, n° B. Etsi domum bene potus seroque redieram, id. Fam. 7, 22. — Bien plus souv. — 2°) tard, en génér. : Opera omnia mature conficias face. Nam res rustica sic est : si unam rem sero feceris, omnia opera sero facies, si vous faites une chose tard, tous les autres travaux seront par là même retardés, Cato, R. R. 5, 7. Videsne igitur, in ea ipsa urbe in qua nata sit eloquentia, quam ea sero prodierit in lucem? comme elle a été tardive, lente, à se produire au jour, Cic. Brut. 10. In quo cum eum opinio fefellisset, victumque se vidisset consilio, sero suis præsidio profectus est, Nep. Ages. 3, 5. Sero sic intelligi cœptam (urbanitatem), postquam, etc., Quintil. Inst. 6, 3, 103. Doctores artis sero jam et circa Tisiam et Coraca repertos, id. ib. 2, 17, 7. Nec tamen, si quid novi vel sero invenissem, præcipere in posterum puderet, et pourtant, si je découvrais, même tard, quelque chose de nouveau, je ne rougirais point de le recommander à ceux qui nous suivront, id. ib. 2, 5, 3. — Compar. : Modo surgis Eoo Temperius cælo, modo serius incidis undis, tantôt tu vas plus tard te plonger dans les eaux, Ovid. Met. 4, 198. Distinendo copias, causa imprimis fuisset serius in Africam trajiciendi, Liv. 31, 11, 10. Tenuit consuetudo, ut præceptoribus eloquentiæ discipuli serius quam ratio postulat traderentur, Quintil. Inst. 2, 1, 1. Serius aliquanto notatus et cognitus (numerus), un peu plus tard, Cic. Or. 56. Serius egressus vestigia vidit in alto Pulvere, id. ib. 4, 105. Ipse salutabo decima vel serius hora, à la dixième heure ou plus tard encore, Martial. 1, 109. Omnium Versatur urna serius ocius Sors exitura, tôt ou tard, un peu plus tôt, un peu plus tard, Hor. Od. 2, 3, 26; on dit aussi : Serius aut citius sedem properamus ad unam, Ovid. Met. 10, 33. — Superl. : Ut quam serissime ejus profectio cognosceretur, Cæs. B. C. 3, 75, 2; de même ~ legi pira Tarentina, Plin. 15, 17, 18.

B) (d'après le n° II) trop tard (très-fréq. et très-class. en ce sens) : Abi stultus, sero post tempus venis, Plaut. Capt. 4, 2, 90; cf. : Idem, quando illæc occasio periit, post sero cupit, trop tard, quand il n'est plus temps, id. Aul. 2, 2, 71; de même id. Amph. 2, 2, 34; Men. 5, 6, 31, Pers. 5, 1, 16 (opp. temperi); Trin. 2, 4, 14; 167; 4, 2, 147; Ter. Heaut. 2, 3, 103; Ad. 2, 4, 8. (Scipio) factus est consul bis : primum ante tempus; iterum sibi suo tempore, rei publicæ pæne sero, Scipion fut consul deux fois : la première fois avant l'âge, la seconde, assez tôt pour lui, mais trop tard pour la république, Cic. Læl. 3, 11. Hoc de genere nihil te nunc quidem moneo : sero est enim, car il est trop tard, id. Qu. Fr. 1, 2, 3, § 9. Sero resistimus ei, quem per annos decem aluimus contra nos, id. Att. 7, 5, fin. Producam Cossanos, qui te nunc sero doceant, judices non sero, etc., id. Verr. 2, 5, 63, fin. Et beauc. d'autres. — De là dans un double sens avec allusion à la signif. indiquée, n° A, 1 : Cum interrogaret (accusator), quo tempore Clodius occisus esset? respondit (Milo), Sero, comme l'accusateur demandait à quel moment Clodius avait été tué, Milon répondit : Tard (le soir) (trop tard), Quintil. Inst. 6, 3, 49. Et proverbialt : Sero sapiunt Phryges, les Phrygiens sont sages trop tard, voy. sapio. — Compar. dans le même sens : Possumus audire aliquid, an serius venimus? Cic. Rep. 1, 13; cf. : Ad quæ (mysteria) biduo serius veneram, id. de Or. 3, 20, 75. Erit verendum mihi, ne non hoc potius omnes boni serius a me, quam quisquam crudelius factum esse dicat, id. Catil. 1, 2, 5. Serius a terra provectæ naves neque usæ nocturna aura, in redeundo offenderunt, Cæs. B. C. 3, 8, 2.

Serus, Σῆρος, Ptol.; fl. de l'Inde au delà du Gange; il se jette dans le Sinus magnus, auj. Menum, sel. Gosselin auj. Tanaserim.

serva, æ, voy. servus.

servābĭlis, e, adj. [servo] — * I), qui peut être conservé : ~ uva sine ullis vasis, Plin. 14, 3, 4, § 40. — * II) qui peut être sauvé, conservé : ~ caput nulli Ovid. Trist. 4, 5, 21.

servacŭlum, i, voy. serraculum.

Servāta, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 546, 3; voy. Servātus.

* **servātĭo**, ōnis, f. [servo], observation (d'une règle) : Quam perpetuam servationem meam quædam necessitas rupit, Pseudo-Plin. Ep. 10, 121. — L'observation, l'expérience : Empiricus solam servationem intuens, quam τήρησιν vocant, Cœl. Aur. Acut. 4, 4 extr.

servātor, ōris, m. [servo] — I) celui qui est attentif à, qui observe, observateur, contemplateur : ~ Olympi, Lucan. 8, 171. ~ cruentus Bebrycii nemoris, gardien, Stat. Theb. 3, 352. = II) dans le sens prégnant, conservateur, sauveur, libérateur (c'est le sens dominant du mot; très-class.) : Ba. An tu veneficus? Co. Immo edepol vero hominum servator magis, Plaut. Pseud. 3, 2, 84. Ego committerem, ut idem perditor rei publicæ nominarer, qui servator fuissem? moi qui ai été son sauveur, qui l'ai sauvée, Cic. Planc. 36, fin.; de même ~ patriæ, Liv. 6, 17, 5; cf. Romulidarum arcis servator, candidus anser, l'oie au blanc plumage, sauveur du Capitole, Lucr. 4, 685. Qui a me mei servatorem capitis divellat, Cic. Planc. 42, 102. Prosequentibus cunctis, servatorem liberatoremque acclamantibus, et l'appelant sauveur et libérateur, Liv. 34, 50, ad fin. O longa mundi servator ab Alba Auguste, Prop. 4, 6, 37. De même Servator, comme en grec. Σωτήρ, épith. de Jupiter, Plin. 34, 8, 19, § 74; Inscr. Grut. 18, 6.— B) en parl. de choses abstraites, celui qui observe ou accomplit qqche, observateur (poét) : ~ rigidi honesti, scrupuleux observateur des lois de l'honnêteté, Lucan. 2, 389. ~ fœderis, Claudian. B. Get. 496.

« **SERVATORIUM**, φυλακτήριον, » Gloss. Gr. Lat. (préservatif, prophylactique).

servātrix, īcis, f. [servator] — I) celle qui conserve, qui sauve, libératrice, protectrice, gardienne, Ter. Hec. 5, 4, 16; Ovid. Met. 7, 40; Stat. Theb. 5, 672. Comme épith. des déesses, Inscr. Gud. 31, 7; 52, 5; Fabr. 470, n° 109 et 210. ~ pectoris Medusa, Méduse, qui protége sa poitrine, Stat. Theb. 12, 606. — * II) en parl. de choses abstraites, celle qui observe, qui accomplit, qui garde : ~ convenientiæ, qui garde ou observe les convenances, Appul. Doctr. Plat. p. 15.

Servātus, i, m. surn. rom., Inscr. ap. Grut. 2, 4, voy. Servata.

SERVIA, æ, voy. SERIVA.

Servianus, a, um, voy. Servius, n° II.

* **servĭcŭlus**, i, m. dimin. [servus], petit esclave : Saturnalia, quæ etiam serviculis celebrari necesse est, Tertull. Idol. 10.

Servilianus, a, um, voy. Servilius, n° II, B.

servīlis, e, adj. [servus], d'esclave qui appartient aux esclaves, servile (très-class.) : Quid istuc est? serviles nuptiæ? Servine uxorem ducent aut poscent sibi? Majore opera ibi (in Apulia) serviles nuptiæ Quam liberales etiam curari solent, qu'est-ce que cela signifie? un mariage entre esclaves? des esclaves vont-ils demander une fille en mariage? etc., Plaut. Casin. prol. 68 et 73. Quod ego huc processi sic cum servili schema, sous la forme d'un esclave, id. Amph. prol. 117; de même ~ vestis, costume d'esclave, Cic. Pis. 38, 92. ~ color, id. ib. 1. ~ indoles, Liv. 1, 5, 6. ~ gestus (joint à humilis), Quintil. Inst. 11, 3, 83. ~ vernilitas, id. ib. 1, 11, 2. ~ literæ, la littérature des esclaves (c.-à-d. lire, écrire, compter, etc. (oppos. liberales, les hautes études), Senec. Tranqu. an. 9. ~ jugum, le joug de l'esclavage, Cic. Phil. 1, 2, 6. ~ munus, emploi servile, id. Sull. 19, fin. ~ tumultus, le soulèvement, la guerre des esclaves, Cæs. B. G. 1, 40, 5; cf. ~ bellum, Flor. 3, 19. ~ terror, la terreur qu'inspirent les esclaves, la peur d'un soulèvement d'esclaves, Liv. 3, 16, 3. ~ manus, armée d'esclaves (joint à latrones,) Hor. Epod. 4, 19. De uxoribus in servilem modum quæstionem habent, les femmes sont mises à la question des esclaves, Cæs. B. G. 6, 19, 3; cf. : Servilibus quæ jam peritura modis, Hor. Sat. 1, 8, 32. Nil servile habet, n'a rien de servile, id. ib. 2, 7, 111. Nec minore adulatione servilia fingebant, serviles inventions qu'avec non moins de bassesse ils variaient à l'infini, Tac. Ann. 16, 2. Cædi discentes, deforme atque servile est, Quintil. Inst. 1, 8, 14, cf. ~ verbera, Justin. 1, 5, 2.

Adv. en esclave, servilement : — * **a)** servile : ~ gemens, Claudian. B. Gild. 364. — **b)** serviliter (très-class.) : Serviliter ficti dominum consalutamus, Petron. Sat. 117, 6. Ne quid ignave, ne quid serviliter muliebriterve faciamus, Cic. Tusc. 2, 23, 55; de même. Tac. Hist. 1, 36. ~ sævire, Flor. 1, 23. — le compar. et le superl. de l'adj. et de l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.

Servīlius (Sĕrvīlius avec ĭ bref, Lucil. dans Gell. 12, 4, 4), a, nom de famille romaine, par ex. C. Servilius Ahala, Cn. Servilius Cæpio, P. Servilius Casca, C. Servilius Glaucia, P. Servilius Rullus et beauc. d'autres; fém. Servilia, Cic. Att. 15, 11, 1, ib. 12, 1; 12, 20, 2; Verr. 2, 2, 8, fin. et autres. — II) de là A) Servilius, a, um, adj. relatif à un Servilius, de Servilius : ~ familia, Plin. 34, 13, 38. ~ lex, la loi Servilia, à savoir : judiciaria, proposée par Q. Servilius Cæpio, Cic. de Or. 2, 55, 223; Cluent. 51, 140; Brut. 43, 161; Tac. Ann. 12, 60, — de pecuniis repetundis, par C. Servilius Glaucia, Cic. Rabir. Post. 4, 9; Balb. 24, 54; Scaur. 1, 2; Ascon. in Scaur. p. 21; quelques fragments de cette dernière loi nous sont parvenus; ils ont été réunis et commentés par C. A. Klenze, Fragmenta legis Serviliæ, Berol. 1825, ~ agraria, proposée par P. Servilius Rullus, mais combattue par Cicéron et rejetée. (Oratt. de lege agr. 3). — Servilius lacus, endroit situé dans le huitième quartier de Rome, Cic. Rosc. Am. 32, 89; Senec. de Prov. 3; cf. Fest. p. 238 et 139. — III) Servilianus, a, um, adj. de Servilius. ~ horti, Suet. Ner. 47; Tac. Ann. 15, 55; Hist. 3, 38; cf. Plin. 36, 5, 4, § 23.

servĭo, īvi, ii ou itum, 4. (imparf. servibas, Plaut. Capt. 2, 1, 50, futur. servibo, id. Men. 5, 9, 42; Merc. 3, 2, 3; Ter. Hec. 3, 5, 45. servibit,

Plaut. Pers. 4, 4, 76; *Trin.* 2, 2, 27; *v. n.* [servus], *être esclave, serviteur, vivre dans la condition d'esclave, servir, être dépendant, sujet, etc.* (*fréq. et très-class.*) :

I] *au propr.* α) *absol.* *Ha.* Quid tu, servusne es, an liber? *Ps.* Nunc quidem etiam servio, *es-tu libre ou esclave? — Pour le moment, je sers encore, Plaut. Pseud.* 2, 2, 16. Nunc qui minus servio, quam si forem serva nata? *en quoi suis-je moins dépendante que si j'étais née esclave? id. Rud.* 1, 3, 37. Ne ipsis quidem honestum esse, in liberata terra liberatores ejus servire, *Liv.* 34, 50, 3. An addictus, quem lex servire, donec solverit, jubet, servus sit, *si le débiteur, que la loi oblige à servir son créancier jusqu'à ce qu'il soit quitte envers lui, est un esclave, Quintil. Inst.* 7, 3, 26. Qui libertate caret, serviet æternum, *Hor. Ep.* 1, 10, 41. Propterea quod serviebas liberaliter, *Ter. And.* 1, 1, 11. Serviet utiliter (captivus), *Hor. Ep.* 1, 16, 70 *et autres sembl.* Nulla est tam stulta civitas, quæ non injuste imperare malit, quam servire juste, *il n'est pas une nation assez aveugle pour préférer la justice dans l'esclavage à la domination au prix de l'injustice, Cic. Rep.* 3, 18. Quidvis potius quam serviatis. Aliæ nationes servitutem pati possunt, populi Romani est propria libertas, *id. Phil.* 6, 7, *fin.* Quum sine muris per octingentos prope annos liberi fuissetis, muris velut compedibus circumdatis vincti per centum annos servistis, *Liv.* 39, 37, 5. Servit vetus hostis Cantaber, sera domitus catena, *Hor. Od.* 3, 8, 21. — β) *avec le datif* : Justum est, tuus tibi servus tuo arbitratu serviat, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 71. Ea (puella) serviebat lenoni impurissimo, *elle était au service du prostituteur le plus impur, Ter. Phorm.* 1, 2, 33. Quid stultius, quam equitem Romanum, ex hac urbe, quæ est una maxime et fuit semper libera, venire in eum locum, ubi parendum alteri et serviendum sit? *où il faudrait obéir à un autre et le servir comme esclave? Cic. Rabir. Post.* 8, *fin.*; *cf.* : Libertate ne feris quidem quicquam est dulcius : hac omnes carere, sive regi sive optimatibus serviant, *qu'ils soient esclaves d'un roi ou d'une aristocratie, id. Rep.* 1, 35 *et* : Ut hoc populorum intersit, utrum comi domino an aspero serviant, *etc.*, *s'ils servent un maître doux ou dur, id. ib.* 1, 33. — γ) *avec* apud : Tam mihi quam illi libertatem hostilis eripuit manus; Tam ille apud nos servit, quam ego nunc hic apud te servio, *il est aussi esclave chez nous que moi chez toi, Plaut. Capt.* 2, 2, 62; 80. Potius quam hoc pacto apud te serviam, *plutôt que d'être réduite à vous servir à ce prix, id. Aul.* 1, 1, 12. Di faxint, ne apud lenonem hunc serviam, *id. Pœn.* 4, 2, 87. Si quis apud nos servisset ex populo fœderato seseque liberasset, *etc.*, *Cic. de Or.* 1, 40, 182. — δ) *avec un régime homogène* : ~ servitutem, *être esclave* : « Qui in servitute est eo jure, quo servus, aut, ut antiqui dixerunt, qui servitutem servit, » *Quintil. Inst.* 7, 3, 26. Equidem tam sum servus quam tu, etsi ego domi liber fui, Tu usque a puero servitutem servivisti in Elide, *dès ton enfance tu as été esclave en Élide, Plaut. Capt.* 3, 4, 12. Quorum majorum nemo servitutem servivit, *Cic. Top.* 6, 29. Si servitutem serviant, *id. Mur.* 29, 61. Qui (cives) servitutem servissent, *Liv.* 40, 18, 7; 45, 15, 5. — Me hic valere et servitutem servire huic homini optumo, *servir chez cet excellent homme, Plaut. Capt.* 2, 3, 31; *de même avec le dat., id. Aul.* 4, 1, 6; *Rud.* 3, 4, 42; *cf.* : Sed is privatam servitutem servit illi an publicam? *id. Capt.* 2, 2, 84; *voy. aussi plus bas, n°* II. — Ego haud diu apud hunc servitutem servio, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 17. — ε) ~ servitute (*seulemt dans Plaute*) : Neque herile negotium Plus curat, quam si non servitute serviat, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 2. Servientes servitute ego servos introduxi mihi, *id. ib.* 3, 1, 150.

II) *en génér., être dépendant de qqn ou de qqche, être soumis, obéir, servir, être utile à, se conformer à, avoir égard à, venir en aide à, agir dans l'intérêt de ou selon le gré de, obtempérer, songer à, etc.* (*en ce sens il se trouve surtout fréq. dans Cicéron*) : Tibi servio atque audiens sum imperii, *je suis votre servante et j'obéis à vos ordres, Plaut. Truc.* 1, 2, 25. (Allienus) tibi serviet, tibi lenocinabitur, minus aliquanto contendet quam potest, *Allienus vous servira, il sera votre humble complaisant, il ne montrera pas tout ce qu'il peut faire, Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 48. Quoniam sibi (rei publicæ) servissem semper, numquam mihi.. ut jam mihi servirem, consulerem meis, *la République elle-même me dirait qu'après m'être toujours occupé d'elle et jamais de moi, il est temps que je vive enfin pour moi-même et pour les miens, id. Planc.* 38, 92; *cf.* : Honores si magni non putemus, non servire populo, *id. ib.* 5, *fin.* Huic nunc hoc primum fortasse audienti servire debemus, *id. Fin.* 5, 9, *fin. et autres sembl.* Cum is, qui imperat aliis, servit ipse nulli cupiditati, *n'est assujetti lui-même à aucune passion, id. Rep.* 1, 34; *cf.* : Quum homines cupiditatibus iis, quibus ceteri serviunt, imperabunt, *id. Læl.* 22. *De même* ~ ætati hujus, *avoir égard à son âge, Cic. Fin.* 5, 9, *fin.* ~ amori aliorum flagitiosissime, *se prêter aux désirs impudiques des autres, Cic. Catil.* 2, 4, 8. ~ auribus alicujus, *flatter l'oreille de qqn, Cæs. B. C.* 2, 27, 2. ~ bello, *id. B. G.* 7, 34, 1. ~ brevitati, *rechercher la concision, Cic. de Or.* 2, 80, 327. ~ commodis alicujus, *servir les intérêts de qqn, id. Rep.* 1, 4; *Qu. F.* 1, 1, 8, § 24; *Invent.* 2, 45, 132; *cf.* ~ compendio suo privato, *Cæs. B. C.* 3, 32, 4. ~ constantiæ, *Cic. Fam.* 5, 16, 5. ~ dignitati (*joint à consulere reip.*), *agir dans l'intérêt de sa propre dignité, id. Sest.* 10, 23. ~ dolori meo, *id. ib.* 6, 14. ~ existimationi, *ménager sa réputation, son honneur, id. Verr.* 1, 10, 29; *Att.* 5, 11, 5. ~ famæ, *id. ib.* 5, 10, 2. ~ gloriæ, *viser à la gloire, id. Tusc.* 3, 3, *fin.* ~ gravitati vocum aut suavitati, *avoir pour objet l'énergie ou la douceur des sons, id. Or.* 54, *fin.* ~ vel honori multorum vel periculo (*joint à* obedire tempori), *id. Brut.* 69, 242. ~ indulgentiæ, *id. Cæl.* 32, 79. ~ iracundiæ (*joint à* parere dolori), *s'abandonner à la colère, se laisser maîtriser par elle, id. Prov. Cons.* 1, 2. ~ laudi et gloriæ, *id. Catil.* 1, 9, 23; *cf.* ~ laudi existimationique, *id. Verr.* 2, 1, 2. ~ numeris (orationis), *rechercher l'harmonie du style, id. Or.* 52, *fin.* ~ oculis civium, *id. Phil.* 8, 10, 29. ~ pecuniæ, *être esclave de l'argent, id. Tusc.* 5, 3, *fin.* ~ personæ, *se conformer au caractère du personnage, le faire parler conformément à son caractère, id. Off.* 3, 29, 106. ~ petitioni, *id Verr.* 1, 9. ~ posteritati, *travailler pour la postérité, l'avoir en vue, Tusc.* 1, 15, *fin.* ~ rei familiari, *travailler pour ses intérêts, Am.* 15, 43; *cf.* ~ rei, *Ter. Hec.* 2, 1, 27. ~ rumori, *Plaut. Trin.* 3, 2, 14; *Cæs. B. G.* 4, 5, *fin.* ~ tempori, *s'accommoder aux circonstances, Cic. Sest.* 6, 14, *id. Tusc.* 3, 27, 66; *Att.* 8, 3, 6; 10, 7, 1. ~ utilitati salutique, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 9, § 27; *id. Off.* 1, 16. ~ valetudini, *id. Fam.* 16, 18, 1. ~ vectigalibus, *id. de Or.* 2, 40, 171. ~ venustati vel maxime, *id. de Or.* 2, 78, 316; 2, 80, 327. ~ verbis præcedentibus, *être lié par les mots qui précèdent, Quintil. Inst.* 9, 4, 63. — *Impersonnellement* : Fundamenta justitiæ : primum ut ne cui noceatur; deinde, ut communi utilitati serviatur, *ensuite qu'on soit dévoué à l'intérêt général, Cic. Off.* 1, 10. Concisum est ita, ut non brevitati servitum sit, sed magis venustati, *id. de Or.* 2. 80, 327. — β) *avec un régime homogène* (*cf. plus haut n°* I, δ) : Ab ineunte adolescentia Tuis servivi servitutem imperiis et præceptis, pater Meum animum tibi servitutem servire æquum censui, *Plaut. Trin.* 2, 2, 21.

B) *t. de droit, en parl. des choses, par ex. des édifices, des terres, etc., être assujetti à une servitude, devoir une servitude* : Libera (prædia) meliore jure sunt quam serva : capite hoc omnia, quæ serviebant, non servient, *selon votre article, toutes les terres qui ont des servitudes n'en auront plus. Les terres qui n'ont pas de charges jouissent d'une meilleure condition que celles qui en ont, Cic. Agr.* 3, 2, *fin.*, *de même* ~ ædes, *id. Off.* 3, 16, 67; *de Or.* 1, 39, 178. *Cf. Dig.* 8 : De servitutibus *et voy.* servitus, *n°* II, *B. et* servus, *n°* II.

Serviodurum, i, *n.*, *v. de Vindélicie, Tab. Peut.*

Servītiānus, a, um, *dénomination d'une contrée de la basse Italie, dans les environs de Tarente*; ~ vina, *Plin.* 14, 6 (8), 69.

servĭtium, ii, *n.* [servus], *servitude, c.-à-d.* — I) *dans le sens abstrait, condition d'esclave, travail d'esclave, esclavage, captivité; en ce sens, il n'est pas dans Cicéron, qui se sert touj. de* servitus) A) *au propr.* : Hoc tibi pro servitio debeo, Conari manibus, pedibus... dum prosim tibi, *comme esclave, je te dois de, etc., en raison de ma condition d'esclave*, * *Ter. And.* 4, 1, 52. Quum secum ipse reputaret, quam gravis casus in servitium ex regno foret, *combien il serait dur de tomber d'un trône dans l'esclavage, Sall. Jug.* 62, *fin.* Militibus nostris Jugurthæ servitium minari, *id. ib.* 94, 4. Ductum se ab creditore non in servitium, sed in ergastulum et carnificinam esse, *Liv.* 2, 23, 6. Non publico tantum se premi imperio, sed singulos justum pati servitium (*il y a un peu plus haut* regia servitus), *id.* 41, 6, 9. Quum domus Assaraci Phthiam Servitio premet ac victis dominabitur Argis, *Virg. Æn.* 1, 285. Qui in te servitio longo curaque levarit, *Hor. Sat.* 2, 5, 99.

B) *métaph., en génér. en parl. de toute sorte de servitude ou servage* : Animi imperio, corporis servitio magis utimur, *l'âme est un maître qui commande, le corps un esclave qui obéit, Sall. Catil.* 1, 2. Ille etiam tauros primum docuisse feruntur Servitium et plaustro supposuisse rotam, *Tibull.* 2, 1, 41; *cf.* : Ne (columbæ) quasi gravi perpetuæ custodiæ servitio contristatæ senescant, *pour empêcher que l'espèce de servitude à laquelle les réduirait une gêne continuelle ne les chagrine au point de tomber malades, Colum.* 8, 8, 8. Qui servitium (amoris) ferre fatentur, *qui se reconnaissent esclaves de l'amour, Ovid. Am.* 1, 2, 18.

II) *dans le sens concret, domesticité, c.-à-d. domestiques, serviteurs, esclaves, gens* (*en ce sens il est très-class. au sing. et au pluriel*) α) *sing.* : Ita nunc mos viget, Ita nunc servitium 'st, *c'est la mode aujourd'hui; voilà comme obéissent les esclaves*, * *Plaut. Curc.* 2, 3, 21. Lycurgus agros locupletium plebi, ut servitio, colendos dedit, *Lycurgue fit cultiver les terres des riches par le peuple, comme par des serfs, Cic. Rep.* 3, 9, *fin.* Nulline motus in Sicilia servorum Verre prætore facti esse dicuntur?... credo, quum esse in Sicilia moveri aliquot locis servitium suspicor, *je soupçonne qu'à quelques endroits de la Sicile les esclaves ont commencé à remuer, id. Verr.* 2, 5, 4. Ex omni fæce urbis ac servitio, *id. Pis.* 4, 9. Militum, calonum servitiique desiderata tertia (pars) est, *Vellej.* 2, 82, 3; *cf.* : Servitii decem millia offerebat, *Tac. Ann.* 12, 17. Qui (gladiatores) e servitio Blæsi erant, *id ib.* 1, 23 *et beauc. d'autres.* — β) *plur.* : Qui in Palatio atque in urbis oculis servitia ad cædem et inflammandam urbem incitavit, *Cic. Cæl.* 32, 78; *cf.* : Vincula soluta sunt et servitia incitata, *et les esclaves ont été soulevés, Leg.* 3, 11 *Mos.* Opera facessant, servitia sileant, *id. Flacc.* 38, *fin.* *De même encore, Sall. Catil.* 24, *fin.*; 46, 3; 50, 1; 56, *fin.*; *Jug.* 66, 1; *Liv.* 2, 10, 8; 6, 12, 5; 28, 11, 9 *et très-souv. et autres.* — B) *métaph.* : Sunt autem fuci velut imperfectæ apes... et quasi servitia verarum apium, *les frelons sont comme des abeilles imparfaites... et en quelque sorte les esclaves des véritables abeilles, Plin.* 11, 11, 11.

Servitium, *Itin. Ant.* 268; *Not. Imp.*; *v. de la* Pannonia prima, *près de l'embouchure du* Verbas *dans la Save; auj. Banialuka sel. Mannert, Sieve rouczi sel. Reich.*

servĭtor, ōris, *m.* [servio], *serviteur* (*latin. des bas temps*), *Auct. serm. ad fratr. ap. Augustin.* 43 *med.*; *Inscr. Orell. n°* 2363.

* **servĭtrĭtius**, a, um, *adj.* [servus-tritus *de* tero], *usé par les esclaves* : ~ stabulum, *comme terme d'injure, repaire, c.-à-d. receleur d'esclaves fugitifs, Plaut. Pers.* 3, 3, 13.

servĭtūdo, ĭnis, *f.* [servus], *servitude, esclavage* (*peut-être seulemt dans les deux passages suivants*) : Servitudinis indignitatisque homines expertos, *Liv.* 24, 22, 2 *Drakenb. N. cr.* ERITUDO, servitudo, *Fest. p.* 62. « Servitudo, δουλεία, » *Gloss. Philox.*

servĭtus, ūtis (*gén. plur.* servitutium, *Dig.* 8, 2, 32, *fin.*; 3, 3, 1, *fin.*) *f.* [servus], *état, condition du servus, esclavage, servage, servitude, captivité* (*très-fréq. et très-class.* — I) *au propr.* : « Servitus est constitutio juris gentium, qua quis dominio alieno contra naturam subjicitur, » *la servitude est une institution du droit des gens, par laquelle une personne est soumise contre nature à la domination d'autrui, Florent. Dig.* 1, 5, 4. Me hic valere et servitutem servire huic homini optimo, *Plaut. Capt.* 2, 3, 31; *pour cette locution très-fréq., comme pour celle de* servitute servire, *voy. au mot* servio *n°* I, δ *et* ε. Quibus nunc ærumna mea libertatem paro, Quibus servitutem mea miseria deprecor? *Enn. dans Gell* 6, 16, 9. Domi fuistis liberi : Nunc servitus si evenit, *etc.*, *Plaut. Capt.* 2, 1, 45; *cf.* : Qui fuerim liber, eum nunc potivit pater Servitutis, *id. Amph.* 1, 1, 24. Quis hoc imperium, quis hanc servitutem ferre potest? *Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Ista corruptela servi si impunita fuerit... fit in dominatu servitus, in servitute dominatus, *si cette subornation d'esclave reste impunie,... c'est l'esclave qui devient le maître, et le maître qui prend la place de l'esclave, Cic. Dejot.* 11, 30. Mors servituti turpitudinique anteponenda, *on doit préférer la mort à l'esclavage et à la honte, id. Off.* 1, 23, *fin.* Diutius servitutem perpessi quam captivi frugi et diligentes solent, *id. Phil.* 8, 11. Aliæ nationes servitutem pati possunt, populi Romani est propria libertas, *les nations étrangères peuvent subir l'esclavage; la liberté appartient en propre au peuple romain, id. ib.* 6, 7, *fin.* Inest in ea

conditione populi similitudo quædam servitutis, *id. Rep.* 1, 27. Hanc nimis liberum populum libertas ipsa servitute afficit, *etc.*... Nimia illa libertas in nimiam servitutem cadit, *id. ib.* 1, 44. Vastarunt agros, socios nostros in servitutem abduxerunt. *id. Pis.* 34, *fin.* L. Brutus depulit a civibus suis injustum illud duræ servitutis jugum, *id. Rep.* 2, 25. Themistocles quum servitute Græciam liberasset, *id. Læl.* 12, 42 *et autres sembl.* — * β) *comme nom verbal avec le datif* (*que régit le verbe* servire) : Opulento homini hoc servitus dura est, *la servitude chez un riche, auprès d'un riche, est chose dure, Plaut. Amph.* 1, 1, 12.

II) *métaph.* A) *en génér.* (*d'après* servio, *n°* II), *servitude, esclavage, dépendance, obéissance, sujétion, captivité* : Numquam salvis suis exuitur servitus muliebris, et ipsæ libertatem, quam viduitas et orbitas facit, detestantur, *jamais la femme ne sort de sa dépendance tant que vivent les siens, etc., Liv.* 34, 7, 12 *Drakenb.* Silvestres gallinæ in servitute non fœtant, *les poules de Numidie ne pondent point dans la captivité, Colum.* 8, 12; *de même id.* 8, 15, *fin.* — Hujus officii tanti servitutem astringebam testimonio sempiterno, *je consignais dans un monument éternel l'acte de ma servitude, Cic. Planc.* 30, *fin.*; *cf.* Ut se homines ad servitutem juris astringerent, *Quintil. Inst.* 2, 16, 9. Illa ex consuetudine philosophorum ducta servitus (est enim servitus) ad certa se verba astringendi, *id. ib.* 7, 3, 16.

B) *d'après* servio, *n°* II, B) *t. de droit, en parl. des édifices, des terres, etc., obligation à laquelle ils sont assujettis, servitude* : « Servitutes prædiorum rusticorum sunt hæ : iter, actus, via, aquæductus, » *les servitudes rurales sont celles-ci, etc., Ulp. Dig.* 8, 3, 1. Aqua dempta et ejus aquæ jure constituto et servitute fundo illi imposita, *et cette servitude étant imposée à ce fonds, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2. Specus servitutis putat aliquid habituros, *il craint que ces souterrains ne grèvent sa propriété de quelque servitude, id. Att.* 15, 26, 4.

* C) *dans le sens concret* (*pour le terme class.* servitium), *esclaves, domestiques, gens*; *poét. en parl. des amants, serviteurs, esclaves* : Adde quod pubes tibi crescit omnis, Servitus crescit nova, *Hor. Od.* 2, 8, 18.

Servĭus, a, — I) *prénom romain, surtout dans la famille Sulpicia*; *de là qfois on emploie* Servii *pour* Sulpicii, *Oth. dans Tac. Hist.* 2, 48; *voy.* Sulpicius. II) Servius Tullius, *sixième roi de Rome, voy.* Tullius. — III) Servius Maurus Honoratus, *grammairien du temps de Valentinien, commentateur de Virgile.* — IV) *De là* Servianus, a, um *adj. relat. f au jurisconsulte* Servius Sulpicius : ~ actio, *Papin. Dig.* 20, 1, 3; *on dit aussi dans le même sens* Serviana, æ, *id. ib.* 1; *Paul. ib.* 7; *Ulp. ib.* 10.

servo, āvi, ātum, 1. (*anc. futur passé* servasso, *Plaut. Most.* 1, 3, 71; servassis, *ancienne formule dans Cato, R R.* 141, 3. Servassit, *Plaut. Cist.* 4, 2, 76. Servassint, *id. Asin.* 3, 3, 64; *Casin.* 2, 5, 16; *Pseud.* 1, 1, 35; *Stich.* 4, 1, 1; *Trin.* 2, 2, 103) *v. a.* [*formé avec aspiration de* ἐρύω, ἐρύομαι, *propr., tirer à soi, arracher des mains de l'ennemi*; *cf. Passow au mot* ἐρύω; *de là en génér.*] : *sauver, conserver, préserver, délivrer, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* A) *en génér.* : *Ph.* Perdis me tuis dictis. *Cu.* Immo servo et servatum volo, *tu me perds par ton langage.* — *Au contraire je te sauve et veux te sauver, Plaut. Curc.* 2, 3, 56; *cf.* : Qui ceteros servavi, ut nos periremus, *moi qui ai sauvé les autres pour notre perte, Cic. Fam.* 14, 2, 2; *et* : Pol me occidistis, amici, Non servastis, *Hor. Ep.* 2, 2, 139. Si quos ex eo periculo fortuna servare potuisset, *si la fortune avait pu sauver qqn de ce péril, Cæs. B. C.* 2, 41, *fin.*; *cf.* : Quo ex judicio te ulla salus servare posset, *Cic. Verr.* 2, 3, 57 *et* : Vita ex hostium telis servata, *id. Rep.* 1, 3; *cf. aussi* : Urbs ex omni impetu regio atque totius belli ore ac faucibus erepta atque servata, *id. Arch.* 9, 21. — MARS PATER TE PRECOR, PASTORES PECVAQVE SALVA SERVASSIS DVISQVE BONAM SALVTEM MIHI, *etc., ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 3; *cf.* : SI RES PVBLICA POPVLI ROMANI QVIRITIVM AD QVINQVENNIVM PROXIMVM SALVA SERVATA ERIT HISCE DVELLIS, DATVM DONVM DVIT, *etc., ancienne formule votive dans Liv.* 22, 10; *voy.* salvus *au comm.* Di te servassint (mihi), *Plaut. Asin.* 3, 3, 64; *Casin.* 2, 5, 16; *Pseud.* 1, 1, 35; *Stich.* 4, 1, 1; *Trin.* 2, 2, 103. Tu me amoris magis quam honoris servavisti gratia, *Enn. dans Cic. Tusc.* 4, 32, *fin.* (*traduction d'Eurip. Med.* 531 : τοὐμὸν ἐκσῶσαι δέμας). Græciæ portus per se (*i. e.* Themistoclem) servatos, *qu'il avait, lui* (*Thémistocle*), *sauvé les ports de la Grèce, Cic. Rep.* 1, 3. Servavi igitur rem publicam discessu meo... unus rem publicam bis servavi, semel gloria, iterum ærumna mea, *id. Sest.* 22, 49 Quoniam me una vobiscum servare non possum, vestræ quidem certe vitæ prospiciam, *etc., puisque je ne puis me sauver avec vous, je veillerai du moins à votre salut, Cæs. B. G.* 7, 50, 4. Ut impedimenta totius exercitus cohortesque in castris relictas servare non possent, *id. B. C.* 1, 70, 2. Ut Gallonium ex oppido expellerent. urbem insulamque Cæsari servarent, *et conserver la ville et l'île à César, id. ib.* 2, 20. (Villicus) alieno manum abstineat, sua servet diligenter, *qu'il se garde de toucher au bien d'autrui, et qu'il conserve le sien soigneusement, Cato, R. R.* 5, 1; *cf.* : Rem poteris servare tuam, *tu sauras conserver ton bien, Hor. A. P.* 329. Quo semel est imbuta recens, servabit odorem Testa diu, *gardera longtemps l'odeur dont elle s'est une fois imprégnée, id. Ep.* 1, 2, 69. Sabinus vitisator, curvam servans sub imagine falcem, *Sabinus qui planta la vigne et tient encore à la main la serpette recourbée, Virg. Æn.* 7, 179 *et autres sembl.* — Et urbem et cives integros incolumesque servavi, *Cic. Catil.* 3. 10, *fin.*; *cf.* : Qui se integros castosque servavissent quibusque fuisset minima cum corporibus contagio, *qui se sont conservés chastes et purs, id. Tusc.* 1, 30 *et* : Quod si omnia mihi integra et ipse et fortuna servarit, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 17, 1. — *Poét. avec une propos. infin. p. régime* : Infecta sanguine tela Conjugibus servant parvisque ostendere natis, *ils conservent les traits teints de sang pour les montrer à leurs femmes et à leurs enfants, Stat. Theb.* 9, 188. — *Absolt* : *So.* Perii, pugnos ponderat. *Me.* Quid si ego illum tractim tangam ut dormiat? *So.* Servaveris : Nam continuas has tres noctes pervigilavi, *tu seras mon sauveur, cela me fera grand bien, tu me rendras à la vie : car voilà trois nuits que je veille, Plaut. Amph.* 1, 1, 157. — **b**) *avec un nom de chose abstraite pour régime* : *garder, observer, suivre, exécuter, etc.* : Navorum imperium servare est induperantum, *Enn. Ann.* 16, 33; *de même* ~ imperium probe, *suivre exactement les instructions reçues, Plaut. Pseud.* 2, 4, 7. Nostri neque firmiter insistere neque signa subsequi poterant, *garder leurs rangs, rester en ordre, Cæs. B. G.* 4, 26, 1; *de même* ~ ordines (suos), *id. B. C.* 1, 44, 1; 2, 41, 6; *cf.* : Alternis trabibus ac saxis, quæ rectis lineis suos ordines servant, *id. B. C.* 7, 23, 5; *de même* ~ ordinem laboris quietisque, *avoir des heures réglées pour le travail et pour le repos, Liv.* 26, 51, 5; ~ præsidia indiligentius, *Cæs. B. G.* 2, 33, 2; *cf.* ~ vigilias, *veiller, Liv.* 34, 9, 6. ~ custodias, *id.* 33, 4, 3 *et autres.* ~ concentum (fides), *Cic. Fin.* 4, 27, 75; ~ cursus, *id. Rep.* 1, 14; *Tusc.* 1, 28, 68; ~ intervallum, *maintenir l'intervalle, Cæs. B. G.* 7, 23, 3; ~ tenorem pugnæ, *Liv.* 30, 18, 13; ~ modum, *garder la mesure, Plin.* 7, 53, 54 *et autres sembl.* Fiet, etsi tu fidem servaveris, *Plaut. Rud.* 5, 7, 63; *de même* ~ fidem, *garder sa parole, sa foi, accomplir sa promesse, Ter. And.* 1, 5, 45; *cf.* : De numero dierum Cæsarem fidem servaturum, *Cæs. B. G.* 6, 36. 1. ~ promissa, *garder sa promesse, l'accomplir, Cic. Off.* 1, 10, 23; ~ officia, *remplir ses devoirs, id. ib.* 1, 11, 33; ~ justitiam, *observer la justice, id. ib.* 1, 13, 41; *cf.* ~ æquabilitatem juris, *tenir la balance du droit avec impartialité, id. Rep.* 1, 34 : ~ æquitatem, *id. Off.* 1, 19, 64; ~ jura induciarum, *observer la trêve, Cæs. B. C.* 1, 85, 3; ~ institutum militare, *id. ib.* 3, 75, 2; *cf. ib.* 3, 84, 3; 89, 1; ~ legem, *exécuter, respecter la loi, Cic. Fam.* 2, 17, 2; ~ consuetudinem, *demeurer fidèle à l'usage, id. Cluent.* 32, *fin.*; ~ illud quod deceat, *id. Off.* 1, 28; ~ dignitatem, *garder sa dignité, id. de Or.* 2, 54, 221; ~ pacem cum aliquo, *id. Phil.* 7, 8, 22; ~ amicitiam summa fide, *demeurer scrupuleusement fidèle à l'amitié, id. Læl.* 7, *fin.*; ~ Platonis verecundiam, *demeurer fidèle à son respect pour Platon, id. Fam.* 9, 22, *fin.*; ~ æquam mentem, *conserver une humeur égale, Hor. Od.* 2, 3, 2 *et autres sembl.*

B) *particul., conserver pour l'avenir, ou en vue d'un certain usage, réserver, garder,* = reservare : Si voles servare (vinum) in vetustatem, ad alvum movendam servato, *si vous voulez conserver ce vin* (*le laisser vieillir*), *conservez-le comme laxatif, Cato, R. R.* 114, 2; *Colum.* 12, 28, 4; *de même* ~ lectum Massicum, *conserver sa récolte de Massique, Hor. Od.* 3, 21, 6; *cf.* ~ Cæcuba centum clavibus, *id. ib.* 2, 14 26. Lapis chernites mitior est servandis corporibus nec absumendis, *Plin.* 36, 17, 23; *de même* ~ vermes in melle, *conserver des vers dans du miel, id.* 30, 13, 39. Si temporibus te aliis reservasti, ego quoque ad ea te tempora revocavi, ad quæ tu te ipse servaras, *pour lequel tu t'étais toi-même réservé, Cic. Planc.* 5, 13; *de même* : Paucis diebus habebam certos homines, quibus darem literas : itaque eo me servavi, *je me suis réservé pour cette occasion, id. Att.* 5, 17, 1. — *Avec le datif* : Placet esse quasdam res servatas judicio voluntatique multitudinis, *j'aime que dans un État certaines choses soient réservées au jugement et à l'autorité du peuple, Cic. Rep.* 1, 45. In id tempus, quo vinci solebat hostis, quam integerrimas vires militi servabat, *Liv.* 10, 28, 5. Jovis auribus ista (carmina) servas, *tu réserves ces chants pour l'oreille de Jupiter, Hor. Ep.* 1, 19, 44. Ejus regni causa integra Cæsari servaretur, *Auct. B. Alex.* 35, 1. *Poét. avec* ad : Ad Herculeos servaberis arcus, *pour l'arc d'Hercule, Ovid. Met.* 12, 309.

II) *métaph.* (*en parl. de l'attention qu'on met à une chose*) A) *faire attention à, observer, regarder, avoir l'œil sur, veiller à,* 1) *en génér.* α) *avec l'accus.* : Uxor scelesta me omnibus servat modis, Ne qui significem quippiam mulierculis, *m'observe de toutes les façons, m'épie, Plaut. Rud.* 4, 1, 5. Cassivellaunus omni deposita spe contentionis itinera nostra servabat, *était attentif à la route que nous suivions, observait nos mouvements, Cæs. B. G.* 19, 1. Palinurus dum sidera servat Exciderat puppi, *en observant les astres, Virg. Æn.* 6, 338; *de même* : Servat nubemque locumque, *Ovid. Met.* 5, 631. Nutricis limen servantis alumnæ, *gardant la porte de son nourrisson, id. ib.* 10, 383; *cf.* : Tisiphone vestibulum exsomnis servat noctesque, *garde le vestibule, Virg. Æn.* 6, 556 *et* : Servaturis vigili Capitolia voce Cederet anseribus, *Ovid. Met.* 2, 588; *cf.* : Pomaria dederat servanda draconi, *il avait confié à un dragon* (*serpent*) *la garde de ses vergers, id. ib.* 4, 647. — β) *avec une propos. relat. ou finale* : Quid servas, quo eam, quid agam? quid id attinet ad te, *pourquoi observes-tu où je vais? etc., Lucil. dans Non.* 387, 26; *de même* : Si coronas jusserit Ancillam ferre Veneri aut Cupidini, Tuus servus servet, Venerine eas det, an viro, *Plaut. Asin.* 4, 1, 60. — Quum ita priores decemviri servassent, ut unus fasces haberet, *Liv.* 3, 36, 3; *de même* : Servandum in eo ante omnia, ut taleæ ex feracibus fiant arboribus, *il faut en ceci observer avant tout que, ou de, etc., Plin.* 17, 17, 28. Triumviris capitalibus mandatum est, ut servarent, ne qui nocturni cœtus fierent, *de veiller à ce qu'il n'y eût point de conciliabules nocturnes, Liv.* 39, 14, *fin.*; *de même* : Servat qui subjicit, ne singula ova in cubili manu componat, *Colum.* 8, 5, 13. — γ) *absol.* : *Eu.* Redi nunc jam intro, atque intus serva. *St.* Quippini Ego intus servem? an, ne quis ædes auferat? *rentre maintenant et veille.* — *A quoi veiller? A ce qu'on n'emporte pas la maison? Plaut. Aul.* 1, 2, 3 *sq.*; *cf.* : Quia foris ambulantis, natus nemo in ædibus Servat, neque qui recludat neque qui respondeat, *oui, parce que vous allez vous promener sans que personne qui vive garde la maison, id. Most.* 2, 2, 22 *et* : Solus Sannio servat domi, *Ter. Eun.* 4, 7, 10. Inde suis viribus capiebant bina (lumina Argi) quietem, cetera servabant atque in statione manebant, *veillaient, Ovid. Met.* 627. *De même à l'impératif* serva! *prends garde! fais bien attention! Plaut. Pers.* 5, 2, 29; *Ter. And.* 2, 5, 5; *Ad.* 2, 1, 18; *Hor. Sat.* 2, 3, 59.

2°) *particul. dans la langue religieuse, observer un signe, un phénomène* : Hinc Remus auspicio se devovet atque secundam Solus avem servat; at Romulus pulcer in alto Quærit Aventino, servans genus altivolantum, *Enn. Ann.* 1, 97 *sq.* — Quisnam divinare potest, quid vitii in auspiciis futurum sit, nisi qui de cœlo servare constituit? quod neque licet comitiis per leges, et, si qui servavit, non comitiis habitis, sed prius quam habeantur, debet nunciare, *or est-il possible de prévoir ce qu'il y aura de sinistre dans les auspices, avant d'avoir observé le ciel? etc. Cic. Phil.* 2, 32, 81; *de même en parl. des augures* : ~ de cœlo, *observer le ciel, prendre les augures, id. Vatin.* 6; *Sest.* 61; *Prov. Cons.* 19, 45; *Att.* 2, 16, 2; 4, 3, 3.

B) *faire en qque sorte le guet qque part, c.-à-d. séjourner dans, demeurer, habiter* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) : Nunc te amabo, ut hanc hoc triduum solum sinas Esse hic et servare apud me, *et demeurer chez moi, Plaut. Cist.* 1, 1, 107. Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni Rivos, *toi, tu gardes le*

nid; moi, j'aime la douce campagne, les ruisseaux, etc. Hor. Ep. 1, 10, 6. Atria servantem postico falle clientem, *échappe par une porte de derrière au client qui se tient dans l'atrium, id. ib.* 1, 5, 31. Nymphæ sorores, Centum quæ silvas, centum quæ flumina servant, *les nymphes qui habitent les bois et les fleuves, Virg. Georg.* 4, 383. Immanem hydrum moritura puella Servantem ripas alta non vidit in herba, *une hydre qui se tenait sur les bords du fleuve, id. ib.* 459.

C) *dans la latinité des juristes postérieurs :* ~ aliquid (pecuniam) ab aliquo, *obtenir, recevoir qqche (de l'argent) de qqn :* Posse me agere tecum mandati in id, quod minus ab illo servare potero, *Paul. Dig.* 17, 1, 45, *fin.; de même, id. ib.* 25, 5, 2; *Pomp. ib.* 26, 7, 61. — *De là :*

* **servans,** antis, *Pa., qui observe, avec le génitif :* Cadit et Rhipeus, justissimus unus Qui fuit in Teucris et servantissimus æqui, *et scrupuleux observateur de l'équité, Virg. Æn.* 2, 427.

Servo, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 648, 2 *et ap. Fabrett. p.* 701, *n°* 221.

* **servŭlĭcŏla,** æ, *f.* [servulus-colo], *celle qui a soin des esclaves :* ~ sordidæ, *en parl. des courtisanes de bas étage, Plaut. Pœn.* 1, 2, 55.

servula, æ, *voy.* servulus.

servŭlus (*s'écrit aussi* servol.), i, *m. et* **servŭla,** æ, *f. dimin.* [servus], *un jeune esclave, domestique, garçon, une jeune esclave, une fille.* — α) *masc., Plaut. Capt.* 4. 2, 100; *Men.* 2, 2, 64; *Pœn.* 1, 2, 58 *et passim.; Ter. And.* 1, 1, 56; *Heaut.* 1, 2, 17; 3, 1, 62 *et passim; Cic. Quint.* 6, 27; *Plin. Ep.* 2, 17, 22; 3, 16, 8 *et autres.* — * β) *fém., Cic. Att.* 1, 12, 3.

servus, a, um, *adj. voy.* servus, i, **b).**

servus, i, *m. et* **serva,** æ, *f.* [*formé avec aspiration de* ἐρύω, *ainsi propr., conservé, sauvé, fait prisonnier et non tué; de là*] — I) *esclave, serviteur; servante* α) *masc. :* Agros audaces depopulant servi dominorum domini, *les campagnes sont ravagées par d'audacieux esclaves, maîtres de leurs maîtres, Enn. dans Non.* 471, 19. Servi injurias nimis ægre ferunt. Quid illos bono genere gnatos, *etc.? les esclaves ne souffrent point les injures : que doit-ce être des personnes bien nées? Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Servi, ancillæ, si quis eorum sub centone crepuit, *etc., id. ap. Fest. s. v.* PROHIBERE *p.* 234; *cf. :* Ulixes domi etiam contumelias servorum ancillarumque pertulit, *les outrages de ses esclaves et de ses servantes, Cic. Off.* 1, 31, 113. ~ publici, *esclaves publics, de l'État, S. C. ap. Frontin. Aquæd.* 100; *Varron dans Gell.* 13, 13, 4; *Cic. Phil.* 8, 8, 24; *Liv.* 9, 29, *ad fin. et beauc. d'autres. Cf. Marc. Dig.* 1, 5, 5. Vidit eos, qui se judiciorum dominos dici volebant, harum cupiditatum esse servos, *Cic. Verr.* 2, 1, 22. — *Proverbialmt :* Quot servi, tot hostes, *autant d'esclaves, autant d'ennemis, Sinn. Capiton dans Fest. s. v.* QUOT *p.* 261; *cf. Senec. Ep.* 47; *Macrob. Sat.* 1, 11, *med.* — β) *fém. :* Quid ista ad vidulum pertinent, servæ sint istæ an liberæ? *qu'elles soient esclaves ou libres, Plaut. Rud.* 4, 4, 62. Ego serva sum, *id. Cist.* 4, 2, 99; *Pers.* 4, 4, 63; *Pœn.* 5, 4, 31. Nunc qui minus servio, quam si forem serva nata? *id. Rud.* 1, 3, 37. Servum servaque natum regnum occupasse, *Liv.* 1, 47, *ad fin.* Serva Briseis niveo colore Movit Achillem, *Hor. Od.* 2, 3, 3 *et autres sembl.* — **b)** *adjectivt* servus, a, um, *d'esclave, esclave, assujetti, dépendant, sujet* (*en ce sens il n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : Octo millia liberorum servorumque capitum sunt capta, *i. e.* servi, *Liv.* 29, 29, 3. Corpori, quod servum fortuna erat, vim fecit, *il a fait violence aux corps que la fortune lui avait soumis, id.* 38, 24, 3. Græciæ urbes servæ et vectigales (*opp.* liberæ), *id.* 34, 58, 9; *de même* ~ civitas, *id.* 25, 31, 5 *et* Lacedæmon, *id.* 34, 41, 4. Cur odio sit tibi serva manus, *voilà pourquoi les servantes sont l'objet de son aversion, Ovid. Fast.* 6, 558. O imitatorum servum pecus! *ô troupeau servile des imitateurs! Hor. Ep.* 1, 19, 19. Nec tibi perpetuo serva bibatur aqua, *i. e.* servorum, *l'eau des esclaves, destinée aux esclaves, Ovid. Am.* 1, 6, 26. — Servam operam, linguam liberam herus me jussit habere, *mon maître a voulu que mon bras fût esclave, mais ma langue libre, Plaut. Pers.* 2, 4, 9. — Omnia non serva et maxime regna hostilia ducunt (Romani), *Sall. Hist.* 4, 12, *p.* 241, *ed. Gerl.; cf. :* Reges serva omnia et subjecta imperio suo esse velint, *Liv.* 37, 54, 6 *et :* Quæ serva atque obnoxia fore, si, *etc., id.* 42, 46, 4. Statulibera quicquid peperit, hoc servum heredis est, *Paul. Dig.* 40, 7, 16.

II) *en t. de droit,* servus, a, um, *en parl. des édifices, des terres, des immeubles assujettis à une obligation, à une servitude :* Libera (prædia) meliore jure sunt quam serva : capite hoc omnia, quæ serviebant, non servient, *Cic. Agr.* 3, 2, *fin.; de même* ~ fundus, *Cels. Dig.* 8, 6, 6, ~ ædes, *Marc. ib.* 8, 2, 35; ~ area, *Julian. ib.* 34 *et autres. Cf.* servio, *n°* II, B *et* servitus, *n°* II, B.

sesama, *voy.* sesamum.

† **sesăminus,** a, um, *adj.* = σησάμινος, *de sésame, préparé avec le sésame :* ~ oleum, *huile de sésame, Plin.* 23, 4, 49; 13, 1, 2; 28, 11, 47.

† **sēsămŏīdes,** is, *n.* = σησαμοειδές, *plante semblable au sésame, Plin.* 22, 25, 64; 25, 5, 21.

† **sēsămum** (*s'écrit aussi* sisam.), i, *n.* = σήσαμον, — I) *sésame, plante originaire de l'Orient et donnant de l'huile, Colum.* 2, 10, 18; 11, 2, 51; 56; 12, 15, 3; 12, 57, 2; *Pallad. Sept.* 7; *Oct.* 1, 3; *Cels.* 5, 15; *Plaut. Pœn.* 1, 2, 113; *Petron. Sat.* 1, *fin.* — *Forme access. féminine* sēsama, æ, = σησάμη, *Colum.* 2, 7, 1; *Plin.* 15, 7, 7, § 30; 18, 7, 10; *ib.* 10, 22 *et* 23. — * II) ~ silvestre, *autre nom pour* cici, *Plin.* 15, 7, 7, § 25.

Sesamus, *voy.* Amastris.

Sesanium, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, non loin de la côte.*

Sesarasii, Σεσαράσιοι, *Strabo,* 7; *peuple de Macédoine.*

* **sescennāris,** e, *adj., mot dont l'origine et la signification sont inconnues :* Exposuit Patribus conscriptis, bovis sescennaris, quem immolavisset, jecur defluxisse, *Liv.* 41, 15, 1, *Drakenb. N. cr.*

Sesculysses, *voy.* Sesquiulysses.

sescuncia (*il est écrit* SESCONCIA, *dans Orell. Inscr. n°* 4563), æ, *f.* (*forme access. de l'accus.* sesquuncem, *Plin.* 36, 25, 62) [sesqui-uncia], *une once et demie, c.-à-d. le huitième d'un tout, Cels.* 5, 18, 28; *Colum.* 8, 2, 7; 12, 59, 4; *Scribon. Larg.* 50; 60; *Frontin. Aquæd.* 26; *Tryphon. Dig.* 37, 8, 7, *fin* — *Adjectivt :* In manibus gestant copulas sescuncias, *d'un pouce et demi d'épaisseur, Plaut. Epid.* 5, 1, 11; *cf. l'art. suivant.*

* **sescunciālis,** e, *adj.* [sescuncia], *qui contient une once et demie, c.-à-d. le huitième :* ~ crassitudo (mensæ), *épaisseur d'un pouce et demi, Plin.* 13, 15, 29.

sescuplex, icis, *voy.* sesquiplex.

sescuplus (sesquiplus, *par ex. Plin.* 2, 22, 20, *où toutefois les meilleurs manuscrits portent* sescupl.), a, um, *adj.* [sesqui], *pris une fois et demie :* Ut tempora tria ad duo relata sescuplum faciant, *de sorte que trois temps ramenés à deux les font chacun d'un temps et demi, Quintil. Inst.* 9, 4, 47; *de même, Plin. l. l.* ~ tempus, *Ter. Maur. de Syll. p.* 2395 *et* 2412, *P.* ~ ratio, *Censor. de Die nat.* 1.

Sese, *pron. réfléchi, voy.* sui.

Sesecrienæ insulæ, Σεσεκρείεναι, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* I, 30; *comme* Heptanesia.

† **sĕsĕlis,** is, *f.* = σέσελις, *séséli, plante ombellifère, Cic. N. D.* 2, 50, 127; *Plin.* 8, 32, 50. *Forme access. neutre* seseli = σέσελι, *Plin.* 25, 8, 52.

Sesere, es, *f. v. d'Éthiopie, Plin.* 6, 29 (35), 179.

Sesonchosis, *comme* Sesostris, *Jul. Val. Rer. Gest. Alex. M.* 1, 31 *ed. A. Maio; ibid.* 3, 80 *et* 67-68.

Sesosis, idis, *voy.* Sesostris.

Sĕsostris (*et par allongement,* Sĕsōōstris, *Paul. Nol. ap. Auson. Ep.* 19, 21), is, *m.,* Σέσωστρις, *Sésostris, célèbre roi d'Égypte, Lucan.* 10, 276. *abl.* Sesostre, *Plin.* 33, 3, 15. *Forme access. du génit.* Sesosidis, *id.* 36, 11, 15. *abl.* Sesoside, *Tac. Ann.* 6, 28.

Sesothes, ĭdis, *m. nom d'un roi d'Égypte, Plin.* 36, 8 (14), 65; *id. ib.* § 71.

sesquātus, a, um, *adj.* [sesqui] : ~ numeri, *deux nombres qui sont dans une proportion sesquialtère, c'est-à-d. dont la différence les divise tous les deux, Ter. Maur. de ped. p.* 2417 *P.*

sesqui, *adv. num.* [*peut-être par contract. de* semis-qui], *une demie en plus. On ne le trouve employé absolt qu'une fois :* Ut necesse sit partem pedis aut æqualem alteri parti aut altero tanto aut sesqui esse majorem (*il y a un peu plus bas* sesquiplex), *Cic. Or.* 56, 188. *Mais il entre souvent en composition avec des noms de nombre ou des noms de mesure avec lesquels il ne forme qu'un mot pour signifier un et demi. Il se joint aussi aux noms de nombre ordinaux* (octavus *et* tertius) *comme le grec* ἐπι (*dans* ἐπόγδοος, ἐπίτριτος, *etc.*), *pour exprimer un rapport sesquialtère.*

sesqui-alter, era, erum, *adj., sesquialtère, un et demi* (ἡμιόλιος et ἐπιδεύτερος, *Cic. Univ.* 7; *Vitr.* 3, 1 *med.* Quos sexaginta annos mulieri assignabas invenies hariol multo ampliore quadragesima. O nugivendam virgentis annorum ... Dum ... tanto, mentiri falsa ... et sesquialtera. *Appul. Apol. p.* 578, *Oudend.*

* **sesqui-cŭlĕāris,** e, *adj., qui contient un culeus et demi :* ~ dolia, *Colum.* 12, 18, 7.

Sesquicŭlus, i, *m. surn. rom., Mar. Victor. p.* 2456 (*qui a un cul et demi, c.-à-d. un gros derrière*) *sobriquet de Strabon.*

* **sesqui-cyathus,** i, *m., qui contient un cyathus et demi, Cels.* 6, 7, 2.

sesquidĕcimus, a, um, *qui contient onze dixièmes, Boeth. Arith.* 2, 9, *p.* 1092.

* **sesqui-digitalis,** e, *adj., d'un pouce et demi de grandeur :* ~ foramen, *Vitr.* 10, 25, *med.*

sesqui-digitus, i, *m., un pouce et demi, Vitr.* 8, 6; 10, 17.

* **sesqui-hōra,** æ, *f., une heure et demie, Plin. Ep.* 4, 9, 9.

sesquĭ-jūgĕrum, i, *n., un jugérum et demi, Plin.* 4, 8, 15; 18, 19, 49.

sesquĭ-lībra, æ, *f., une livre et demie, Cato, R. R.* 105; *Colum.* 12, 36.

* **sesqui-mensis,** is, *m., un mois et demi, Varro, R. R.* 1, 27, 1

sesqui-mŏdius, ii, *m., un modius et demi (boisseau romain), Varro, R. R.* 1, 7, 3; 1, 42; *Cic. Verr.* 2, 3, 92; *Colum.* 2, 12. 4.

sesquinŏnus, a, um, *qui contient dix neuvièmes, Boeth. Geom.* 1, *p.* 1518.

* **sesqui-ŏbŏlus,** i, *m., une obole et demie, Plin.* 26. 8, 46.

* **sesquĭ-octāvus,** a, um, *adj. num., correspondant au grec* ἐπόγδοος, *qui contient neuf huitièmes :* ~ intervallum, *Cic. Univ.* 7; *cf.* sesquitertius *et voy.* sesqui.

sesquĭoctāvusdĕcĭmus, a, um, *qui contient dix-neuf dix-huitièmes, Boeth. Music.* 3, 2, *p.* 1420.

* **sesquĭ-ŏpĕra,** æ, *f., une journée et demie de travail, Colum.* 2, 12, 2. *On dit dans le même sens* * sesquiopus, *Plaut. Capt.* 3, 5, 67.

sesquiopus, eris, *voy. l'art. précéd.*

sesquĭ-pĕdālis, e, *adj.* — I) *qui a un pied et demi de long, Cato, R. R.* 15, 2; *Cæs. B. G.* 4, 17, 2; *Colum.* 5, 9, 3; 9, 19, 4; 11, 2, 18; 11, 3, 48; *Vitr.* 5, 10; *Martial.* 7, 14 *et autres.* — II) *poét. et métaph. pour : très-long :* ~ dentes, *dents qui sont comme des pieux, Catull.* 97, 5. ~ verba, *mots longs d'une toise (Boileau), Hor. A. P.* 97.

* **sesquĭ-pĕdānĕus,** a, um, *adj., d'un pied et demi (plus souv.* sesquipedalis) : ~ cornua, *Plin.* 9, 27, 43.

sesquĭ-pes, pĕdis, *m., un pied et demi (en longueur, largeur, etc.), Varro, R. R.* 1, 43; *Colum.* 3, 13, 8; *Arb.* 1, 5; *Plaut. Trin.* 4, 2, 58; *Martial.* 8, 60; *Pers.* 1, 57.

* **sesquĭ-plāga,** æ, *f., un coup et demi :* Cum vix duobus ictibus caput amputavisset, sævitiam apud Neronem jactavit sesquiplaga interfectum a se dicendo, *il s'en fit auprès de Néron un mérite barbare, en disant qu'il avait tué Subrius une fois et demie, Tac. Ann.* 15, 67, *fin.*

sesquiplāris, is *et* **sesquiplarius,** ii, *m.* [sesquiplex], *soldat qui, en récompense de sa valeur, reçoit une ration et demie, Veget. Mil.* 2, 7; *Inscr. ap. Reines. cl.* 8, *n°* 13; *cf. Orell. Inscr. n°* 3476. *On disait aussi dans le même sens* sesquiplicarius, *Hygin. Grom. med.; Inscr. ap. Fabr. p.* 104, *n°* 245.

sesquĭ-plex, ĭcis, *adj.* [plico], *qui contient une fois et demie :* Ut in singulis modis insit aut sesquiplex aut duplex aut par, * *Cic. Or.* 57, 193. *Forme access.* sescuplex (*cf.* sescuplus), *Quintil. Inst.* 9, 4, 47.

sesquiplicarius, ii, *voy.* sesquiplaris.

sesquiplus, a, um, *voy.* sescuplus.

sesquiquartus, *qui contient cinq quarts, Boeth. Arith.* 1, 2, *p.* 1004.

sesquiquintus, a, um, *qui contient six cinquièmes, Boeth. Arithm.* 1, 2, *p.* 1004.

sesquisĕnex, is, *archivieux (vieux une fois et demie), Vet. Poet. ap. Varron, L. L.* 8, 3.

sesquĭseptimus, a, um, *qui contient huit septièmes, Boeth. Arithm.* 2, 44, *p.* 1357, *ib. p.* 1518.

sesquĭseptĭmusdĕcĭmus, a, um, *qui contient dix-huit dix-septièmes, Boeth. Music.* 3, 2, *p.* 1420.

sesquĭsextus, a, um, *qui contient sept sixièmes, Boeth. Arithm.* 12, 44, *p.* 1357 *et* 1518.

sesquĭsextusdĕcĭmus, a, um, *qui contient dix-sept seizièmes, Boeth. Music.* 3, 2, *p.* 1420; *id. ib. p.* 1418.

* **sesquĭ-tertius,** a, um, *adj. num., correspondant au grec* ἐπίτριτος, *qui contient quatre tiers, un*

ajouter avec le tiers en sus : ~ intervallum, *Cic. Univ.* 7; *cf.* sesquioctavus *et voy.* sesqui.

sesquĭtrĭcēsimus, a, um, *qui contient quatorze treizièmes, Boeth. Music.* 5, 16, *p.* 1480.

Sesquĭ-ŭlysses (*s'écrit aussi* Sesculysses, *Plin. H. N. præf.* § 24), *Ulysse et demi, pour désigner un homme très-rusé, titre d'une satire de Varron, citée très-souv. par Nonius, par ex.* 28, 12; 31, 30; 45, 2; 48, 31 *et passim.*

sesquunx, ncis, *voy.* sescuncia.

sesquĭvīcēsĭmus, a, um, *qui contient vingt et un vingtièmes, Boëth. Music.* 5, 1, 6, *p.* 1480.

Sessia, æ, *f.* [1. sero], *déesse des moissons, Tertull. Spect.* 8.

sessĭbĭle, is, *n.* = sessibulum, *siége, endroit pour s'asseoir, Jul. Val. res gest. Alex. M.* 1, 36 *Mai.*

sessĭbŭlum, i, *n.* [sedeo], *siége, chaise* (*antér. et postér. à l'époq. class.*), *Plaut. Pœn.* 1, 2, 56; *Appul. Met.* 1, *p.* 112.

sessĭlis, e, *adj.* [sedeo] — I) *sur quoi l'on peut s'asseoir* (*seulement dans les poetes et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ tergum (equi), *Ovid. Met.* 12, 401; ~ obba, *c.-à-d. avec un large pied, à large base, Pers.* 5, 148; *de même* ~ pira minimo pediculo, *poires sessiles à pédoncule très-court, Plin.* 15, 15, 16, *fin.* — *De là* II) *métaph., bas, peu élevé :* ~ genus lactucæ, *laitue sessile, qui s'étend en large, Plin.* 19, 8, 38; *Martial.* 3, 47 (*on dit aussi* sedens lactuca, *Martial.* 10, 48). ~ folium (brassicæ), *Plin.* 19, 8, 41, § 140. ~ malvæ, *Pallad. Oct.* 11, 3.

* **sessĭmōnĭum,** ii, *n.* [sedeo], *séance, assemblée, peut-être résidence, séjour :* ~ deorum, *le conseil ou séjour des dieux, Vitr.* 7, *præf. ad fin.*

sessĭo, ōnis, *f.* [sedeo], *action de s'asseoir* (*mot de Cicéron*) — I) *en génér. :* Status, incessus, sessio, accubitio... tenent illud decorum, *Cic. Off.* 1, 35, 128; *de même, id. N. D.* 1, 34, 94; *et au pluriel :* Etiam sessiones quædam et flexi fractique motus contra naturam sunt, *certaines manières de s'asseoir, certaines postures assises, id. Fin.* 5, 12, 35. — B) *dans le sens concret, siége, séjour, résidence :* Porticus, palæstra et tot locis sessiones gymnasiorum et Græcarum disputationum memoriam commovent, *Cic. De Or.* 2, 5, 20. Cujus (Polemonis) ipsa illa sessio fuit quam videmus, *id. Fin.* 5, 1, 2. — II) *particul.* A) *inaction, séjour, pause, halte dans un lieu :* Illam sessionem Capitolinam mihi non placuisse tu testis es, *tu sais combien j'ai désapprouvé cette halte au Capitole, Cic. Att.* 14, 14, 2; *de même :* Pigra sessione languidæ (ursæ), *Appul. Met.* 4. — B) *session, séance* (consessus) : *pour discuter :* Non est paucorum libellorum hoc munus neque Tusculani atque hujus ambulationis antemeridianæ aut nostræ pomeridianæ sessionis, *Cic. de Or.* 3, 30, *fin. Pour rendre la justice, séances des tribunaux, assises, session :* Dies sessionum non numerabuntur, *etc.*... sessiones erunt nobis computandæ, *etc., Ulp. Dig.* 38, 15, 2, § 1. — C) *bain de siége,* embasis, ἐγκάθισμα, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 4, 69.

Sessites, *Plin.* 3, 16; *affluent du Pô dans la* Gallia Cisalpina, *à l'E. de la grande* Duria, *près de Vercelli; auj. Sesia, Sessia.*

sessĭto, āvi, 1. *v. intens. a.* [sedeo], *être assis en grand nombre ou longtemps, reposer habituellement* (*très-rare*) : Quam deam (Suadam) in Pericli labris scripsit Eupolis sessitavisse, * *Cic. Brut.* 15, 59. Quæ sessitandi regio est, *le siége, le derrière* (*la partie sur laquelle on s'assied*), *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 10.

* **sessĭuncŭla,** æ, *f. dimin.* [sessio, *n°* II, B], *réunion d'un petit nombre de personnes pour s'entretenir, petit cercle :* Alveolum poscere aut quærere quempiam ludum... et circulos aliquos et sessiunculas consectari, *Cic. Fin.* 5, 20, 56.

sessor, ōris, *m.* [sedeo], *celui qui est assis qque part* (*non antér. à Auguste et très-rare*) — I) *en génér., celui qui est assis au théâtre, spectateur, Hor. Ep.* 2, 2, 130; *celui qui est assis à cheval, cavalier, Senec. Const. sap.* 12, *fin.; Suet. Cæs.* 61; *Veget.* 2, 28, 34. — * II) *particul., celui qui s'arrête, qui réside qque part, habitant :* ~ veteres urbis, *Nep. Cim.* 2, 5.

sessōrĭum, ii, *n.* [sedeo], *siége, place qu'on occupe.* — I) *siége, chaise, Cœl. Aur. Acut.* 1, 11, *med.* — * II) *séjour, demeure, domicile, résidence, siége :* Cubiculum, in quo ipse dormio, viperæ hujus sessorium, *Petron. Sat.* 77, 4.

* **sessus,** ūs, *m.* [sedeo], *action de s'asseoir :* Locum sessui impertiunt, *Appul. Flor. p.* 353. — *Siége :* de sessu in terram eliditur, *est précipité de son siége à terre, Faustin. Lib. prec. p.* 39. — *Séjour, résidence :* Contentus imperio Pellæ ac Macedoniæ sessu, *Jul. Val. Alex. Ort.* 42

sestertĭānus, a, um : *mot dont on ignore le sens :* ~ ager, *Frontin. de col. p.* 109, *Goes.*

sestertĭārĭus, a, um, *adj.* [sestertius], *qui ne vaut qu'un sesterce, en génér. qui a peu de fortune ou de valeur :* ~ homo, gladiatores, *Petron. Sat.* 45, 8 *et* 11.

* **sestertĭŏlus,** i, *m.* [sestertius, *n°* I, A.], *un petit sesterce :* ~ bis decies, *c.-à-d. deux millions de sesterces, Martial.* 1, 59.

sestertĭus, a, um [*contraction de* semistertius], *qui contient deux et demi; ne se rencontre que substantivement.*

I) sestertius (*se représente en abrégé par le signe* HS. *c.-à-d.* II. *et* Semis), ii, *m.* (*sc.* numus) — A) *un sesterce, petite monnaie d'argent, valant deux as et demi ou le quart du denier* (21 *centimes*). *C'était la monnaie la plus courante des Romains et les plus grosses sommes se comptaient par sesterces.* « Sestertius, quod duobus semis additur (dupondius enim et semis antiquus sestertius est) et veteris consuetudinis, ut retro ære dicerent, ita ut semis tertius, quartus semis pronunciarent, ab semis tertius sestertius dicitur, » sestertius (*pièce de deux as et demi*) *dont la composition implique l'idée de l'addition de trois nombres, c.-à d.* 2 *plus* ½, *et rappelle l'ancien usage de compter en commençant par le plus petit nombre, Varro, L. L.* 5, 36, 48. « Nostri quartam denarii partem, quod efficiebatur ex duobus assibus et tertio semisse, sestertium nominaverunt, » *Vitr.* 3, 1 *med.* Queritur Sicilia tota C. Verrem ab aratoribus, eum frumentum sibi in cellam imperavisset et cum esset tritici modius sestertiis duobus, pro frumento in modios singulos duodenos sestertios exegisse, *douze sesterces par boisseau, Cic. Divin. in Cæcil.* 10. Taxatio in libras sestertii singuli et in penuria bini, *elles* (*les raves*) *se vendaient un sesterce la livre, et deux quand elles étaient rares, Plin.* 18, 13, 34, *fin.* — *fréquemmt joint à* numus : Percipere debet in annos singulos mille nongentos quinquaginta sestertios numos, *mille neuf cent cinquante sesterces par an, Colum.* 3, 3, 9. Ut non inviti sestertiis sexcentis numis singula millia viviradicis a me rustici mercentur, *id. ib.* § 13. — *Au génit plur.* sestertium : « Quid verum sit, intelligo; sed alias ita loquor, ut concessum est, ut hoc vel pro deum dico vel pro deorum, alias, ut necesse est, cum triumvirum non virorum, cum sestertium numum non numorum, quod in his consuetudo varia non est, » *Cic. Or.* 46, *fin.* Ex iis (pavonibus) M. Aufidius Lurco sestertium sexagena millia numum in anno dicitur capere, *Varro, R. R.* 3, 6, 1; *cité aussi par Plin.* 10, 20, 23. *Écrit en chiffres :* Dicit, Dionem HS decies centena millia numerasse, *un million de sesterces, Cic. Verr.* 2, 1, 10. *Rarement* sestertiorum : Quæ summa tertia parte superat duo millia sestertiorum, quanti constare jugerum vinearum prædiximus, *Colum.* 3, 3, 13. — *Le fréquent emploi de la forme du génitif* sestertium *dans les sommes montant au-dessus de mille fit que, dès les premiers temps* (*mais non pourtant avant la période d'Auguste*), *on regarda cette forme comme un nominatif et qu'on en forma non-seulement le pluriel* sestertia, *mais qu'on déclina même* sestertium *comme un singulier :* sestertii, sestertio, *voy. à la suite.* Sestertium (*avec suppression de* mille) *signifie une somme de mille sesterces, et, placé à côté des adverbes multiplicatifs* decies, centies (*en sous-entendant* centena millia), *une somme de cent mille sesterces; ainsi* decies sestertium, *un million de sesterces,* centies sestertium, *dix millions de sesterces, etc.* (*Voy. Adam, Antiq.* 2, *p.* 263 *et suiv.; Zumpt, Gramm.* § 873) : Grex centenarius facile quadragena millia sestertia ut reddat, *un troupeau de cent paons rapporte sans peine quarante mille sesterces, Varro, R. R.* 3, 6, *fin.* Dena millia sestertia ex melle recipere esse solitos, *id. ib.* 3, 16, 11. Hirrius circum piscinas suas ex ædificiis duodena millia sestertia capiebat, *id. ib.* 3, 17, 3. Qui sestertia numum quinque millia legaverat, *Quintil. Inst.* 7, 6, 11; *cf. à la suite. Hor. Ep.* 2, 2, 33. — Capit ille ex suis prædiis sexcenta sestertia, ego centena ex meis, *il retire de ses terres six cent mille sesterces; moi, cent mille des miennes, Cic. Parad.* 6, 3; *cf. Zumpt sur Cic. Verr.* 2, 3, 50, § 119. Daturum liberis ejus ducena sestertia singulis, *qu'il donnerait à chacun de ses enfants deux cent mille sesterces, Tac. Ann.* 2, 38, *fin.* Capiendis pecuniis posuit modum usque ad dena sestertia, *id. ib.* 11, 7, *fin.* Dum septem donat sestertia, mutua septem Promittit, *il fait don au bonhomme de sept mille sesterces et promet de lui en prêter autant, Hor. Ep.* 1, 7, 80. Mutua te centum sestertia, Phœbe, rogavi, *je t'ai demandé, Phébus, cent mille sesterces à titre de prêt, Martial.* 6, 20. Donis ornatur honestis, Accipit et bis dena super sestertia numum, *Hor. Ep.* 2, 2, 33; *cf. plus haut, Quintil. Inst.* 7, 6, 11. — Quum ei testamento sestertium millies relinquatur, *lui laisse par testament cent millions de sesterces, Cic. Off.* 3, 24, 93. Sestertium sexagies, quod advexerat Domitius atque in publicum deposuerat, Domitio reddit, *Cæs. B. C.* 1, 23, 4. Argenti ad summam sestertii decies in ærarium retulit, *Liv.* 45, 4. (C. Cæsar) centies sestertio cœnavit uno die, *dépensa pour un seul souper dix millions de sesterces, Senec. Cons. ad Helv.* 9; *de même* sexagies sestertio, *six millions de sesterces, Suet. Cæs.* 50; duodecies sestertio, *id. Aug.* 41; sestertio nonagies, *id. Calig.* 39; sestertio centies, *id. Vesp.* 19 *et beauc. d'autres.*

2°) *en génér.* — **a)** numo sestertio *ou* sestertio numo, *pour une somme peu considérable, à vil prix, pour un rien* (*en bonne prose*) : Ecquis est ex tanto populo, qui bona C. Rabirii Postumi numo sestertio sibi addici velit?... Tua, Postume, numo sestertio a me addicuntur? *Cic. Rabir. Post.* 17; *de même :* Ut exsequiarum apparatus sestertio numo ipsis addiceretur, *Val. Max.* 5, 2, 10. C. Matienus accusatus damnatusque sub furca diu virgis cæsus est et sestertio numo veniit, *Liv. Epit.* 55. Quæ maxima inter vos habentur, divitiæ, gratia, potentia, sestertio numo æstimanda sunt, *Senec. Ep.* 95, *med.* (C. Marius judex) mulierem (Titinii) impudicitiæ ream sestertio numo, Titinium summa totius dotis damnavit, *Val. Max.* 8, 2, 3. — * **b)** sestertio amplo comparare, *pour une somme considérable, cher, à prix d'or, Solin.* 27 (40) *ad fin.*

B) *sous l'empire, c'était aussi le nom d'une monnaie de cuivre, valant quatre as :* Hoc (æs Marianum) aurichalci bonitatem imitatur in sestertiis dupondiariisque, *Plin.* 34, 2, 2; *cf. Eckhel. Doctr. Num.* 6, *p.* 283.

* II) sestertium, ii, *n., dans la langue de l'économ. rurale, comme mesure, deux pieds et demi de profondeur :* Ipsum agrum, quem seminario destinaveris planum et succosum, sat erit bipalio vertere : quod vocant rustici sestertium, *Colum. Arb.* 1, 5 (*on dit aussi :* Siccus ager bipalio subigi debet, quæ est altitudo pastinationis, cum in duos pedes et semissem convertitur humus, *id.* 3, 5, 3).

Sestiacus, a, um *voy.* Sestos, *n°* II, A.

Sestianæ Aræ; *voy.* Aræ tres Sest.; *auj. probabl. Cabo Villano, sel. Ukert.*

Sestianus, a, um *voy.* Sestius, *n°* II, B.

Sestiaria, Σηστιαρία, *Ptol.; v. de la* Mauretania Tingitana, *et promontoire; ce dernier nommé aussi* Cannarum prom. (*voy. ce mot*); *auj. Cabo Quilates.*

Sestias, adis, *voy.* Sestos, *n°* II, C.

Sestinates, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'Ombrie, autour des sources du* Pisaurus (*Foglio*); *sa ville la plus importante était, selon les inscriptions :*

Sestinum, *dans les plus hauts Apennins, près de la source du* Pisaurus; *auj. Sestino.*

Sestius (*s'écrit aussi* Sextius), a, — I) *nom de famille romain, par ex.* P. Sestius L. F., *tribun du peuple l'an de R.* 696, *ami de Cicéron et de Milon, et défendu par le premier dans un plaidoyer que nous avons encore.* C. Sextius Calvinus, *orateur, Cic. Brut.* 34, 130, P. Sextius Baculus, *un* primipili centurio, *Cæs. B. G.* 2, 25; 3, 5; 6, 38 *et beauc. d'autres.* — II) *De là* A) Sestius (Sextius), a, um, *f. relatif à un Sestius (Sextius), de Sextius :* Tabula Sestia, *bureau de chaux, comptoir d'un Sestius inconnu, Cic. Quint.* 6, 25. — Aquæ Sestiæ, *voy.* aqua, *n°* 2, e. — B) Sestianus (Sext.), a, um, *adj. même signif. :* ~ dicta, *du tribun du peuple* P. Sestius, *Cic. Fam.* 7, 32, 1. ~ conviva, *convive chez un Sestius, Catull.* 44, 10. ~ mala, *pommes qui doivent leur nom à un Sestius, Colum.* 5, 10, 19; 12, 47, 5.

Sēstos *ou* **-us,** i, *f.,* Σηστός, — I) *Sestos, ville de Thrace sur l'Hellespont, vis-à-vis d'Abydos, résidence de Héro,* « Leandri amore pernobilis, » *Mel.* 2, 2, 7; *Plin.* 4, 11, 78, § 49; *Liv.* 32, 33, 7; 37, 9, 9; *Ovid. Her.* 18, 127; *Lucan.* 2, 674; 6, 55. — II) *De là* — A) Sestiacus, a, um, *adj. relatif à Sestos, de Sestos :* ~ sinus, *c.-à-d. l'Hellespont, Stat. Silv.* 1, 3, 27; *de même* ~ pelagus, *Auson. Idyll.* 10, 287. — B) Sestus, a, um, *adj. de Sestos :* ~ puella, *c.-à-d. Héro, Ovid. Her.* 18, 2; 19, 100. — C) Sestĭas, ădis, *f. l'héroïne de Sestos, Héro, Stat. Theb.* 6, 547; *Sidon. Carm.* 11, 71.

Sestus, a, um, *voy. n°* II, A.

Sēsus, Σέστης, *Herod.* 4, 142, 7, 33; 9, 138; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28, 29; *Polyb.* 4, 44; 16, 29; *Liv.* 32, 33; *Strabo,* 13; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 11; *Ptol.; Steph. Byz.* 595; *petite v. des Éoliens, à*

l'entrée de l'Hellespont, dans la Chersonèse de Thrace, vis-à-vis de la v. d'Abydos, en Asie; ce fut près de Sestus que Xerxès jeta un pont sur l'Hellespont, et que Léandre passa le détroit à la nage; auj. Julowa. = Hab. sur des médailles, Σηστίων.

set, *voy.* Sed *au comm.*

sēta (*s'écrit aussi* sæta), æ, *f.* — I) *poils épais et rudes des animaux, soie de porc, de sanglier* (*très-class.; ordin. au pluriel*) — α) *plur.* : Ut pluma atque pili primum setæque creantur Quadrupedum membris et corpore pennipotentum, *Lucr.* 5, 786. *De même en parl. du sanglier, Ovid. Met.* 8, 427; *cf. plus bas* β; *en parl. du hérisson, Claudian. Hystr.* 6; *du poisson nommé* aper, *Ovid. Hal.* 59; *du lion, Prop.* 4, 9, 45; *cf. plus bas* β; *du bouc, Virg. Georg.* 3, 312; *de la vache, id. Æn.* 7, 790; *du cerf, Val. Flacc.* 6, 71 *et autres animaux.* Ita quasi setis labra mihi compungit barba, *Plaut. Casin.* 5, 2, 48. — β) *sing.* : Gladium e lacunari seta equina aptum, *un glaive suspendu au plafond par un crin de cheval, Cic. Tusc.* 5, 21, 62. Quam durissimæ densæque et nigræ setæ grex (suum) eligendus est, *Colum.* 7, 9, 2. Tegumen immane leonis Terribili impexum seta, *Virg. Æn.* 7, 667. — B) *métaph. en parl. du poil rude de l'homme, Virg. Æn.* 8, 266; *Georg.* 3, 312; *Ovid. Met.* 13, 850; *Juven.* 2, 11; *Martial.* 6, 56 *et autres. En parl. des piquants des arbres conifères* : Omnibus his generibus folia brevi seta et crassiore duraque, ceu cupressis, *Plin.* 16, 10, 18. — II) *par métonym., en parl. des objets faits de ces poils, soies ou crins. Par ex. ligne de pêcheur, Ovid. Hal.* 34; *Martial.* 1, 56; 10, 30. *Pinceau, Plin.* 33, 7, 40.

Setabicula; *voy.* Alcira.

Setabis; *voy.* Sætabis.

Setæ, Σέται, *Strabo*, 13; *Ptol.*; Sættæ, Σαίτται, *sur des médailles, v. de Lydie, au N.-E. de Termère.*

Setæ, *Plin.* 6, 19; *peuple de l'Inde, entre l'Indus et le Gange; son territoire était riche en or.*

Setæum, Σηταῖον, *Steph. Byz.* 595; *contrée de l'Italie aux environs de Sybaris.*

† **sētānĭa**, æ, *f. et* setanium (-on) i, *n.* = σητανία *et* σητάνιον, — I) *surnom d'une sorte de nèfle* : setania, *Plin.* 15, 20, 22. *On dit aussi au neutre substantivt* : Non possunt militares pueri setanio educier, *Plaut. Truc.* 5, 16. — II) setania, *espèce d'oignon*, *Plin.* 19, 6, 32. — III) sētanion, *sorte de plante bulbeuse*, (bulbi), *Plin.* 19, 5, 30.

Setantiorum port., Σεταντίων λιμήν, *Ptol.*; *port sur la côte N.-O. de la* Britannia Romana : *au fond de la baie, près de l'embouchure du fl. Rible, au-dessous de la v. actuelle de Preston. — Les* Setantii, *qui ont donné leur nom au port, nous sont complétement inconnus, mais c'était vraisemblablement une branche des* Brigantes.

Seteia æstuarium; *voy.* Devæ æst.

Setelsis, Σέτηλσις, *Ptol.*; *v. de* Jaccetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Solsona.*

Sethraites, Σεθραΐτης, *Ptol.*; *Hierocl.* 727; Sethreites, Σηθρῄτης, *Strabo*, 17; Sethrōites, Σεθρωίτης *et* Sethroeites, Σεθροείτης, *sur des médailles de Trajan et d'Antonin; nome égyptien dans l'intérieur du Delta; le chef-lieu était la petite v. d'Hercule*, Ἡρακλέους μικρὰ πόλις, *au S. O. de* Pelusium (*Joseph. B. J.* 4, 16; *Itin. Ant.* 152); *c'est probablement cette v. qui s'appelait aussi* Sethrum, Σέθρον, *Steph. Byz.* 591.

Sētia, æ, *f.*, Σητία, — I) *ancienne ville située sur une montagne du Latium, dans le voisinage des marais Pontins, célèbre par son excellent vin, auj. Sesse ou Sezze, Liv.* 6, 30, *fin.*; 7, 42, *fin.*; 26, 8, *fin.*; 32, 26; *Martial.* 13, 23; 112; *Sil.* 8, 378; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 641. — *Poét., le vin de Setia* : Quod tibi Setia canos Restinxit cineres, *Stat. Silv.* 2, 6, 90. — II) *de là* Sētīnus, a, um, *adj. relatif à Setia*; *de Setia* : ∾ ager, *Titin. dans Serv. Virg. Æn.* 11, 457; *Cic. Agr.* 2, 25, 66; *Liv.* 32, 26, 7. ∾ colonia, *c.-à-d. Setia, Vellei.* 1, 14, 2. ∾ vinum, *Plin.* 14, 6, 8; 23, 1, 21; *Martial.* 6, 86; *Juven.* 10, 27; *cf.* ∾ de montibus, *des vignobles de Setia, id.* 5, 34 *et* : Uva clivi Setini, *Martial.* 10, 74. — *Au pluriel substantivt* Setini, orum, *m. les habitants de Setia, Liv.* 8, 1; 32, 26. — *Au singulier substantivt* Setina, æ, *f., titre d'une comédie de Titinius.*

Setia, Σετία, *Ptol.*; *v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Setenil, sel. Reich.*

Setia, Σητία, *Strabo*, 5; *Liv.* 26, 8; 27, 9, 32, 26; *Steph. Byz.* 596; *ancienne v. du* Latium, *sur une montagne qui s'étend jusqu'aux marais Pontins, changée par les Romains en colonie et en place forte. Dans les environs étaient les* Setini agri, *Plin.* 3, 5, *plantés d'excellents vignobles qui procuraient aux habitants*, Setini, *Plin.* 3, 5, *une certaine aisance; auj. Sesse ou Sezze.*

Setida, Σέτιδα *ou* Σέτια, *Ptol.*, *v. des* Turduli *ou* Turdetani *dans l'*Hispania Bætica.

Setidava, Σετίδαυα, *Ptol.*; *v. de Germanie, au N. des sources de la Vistule, et appartenant ou aux* Omani *ou aux* Burgundiones; *auj. Zydowo, au S. de Gnesen, sel. Wilh., Kruse et Reich.*

Setiensis, Σετιήνσις, *Ptol.*; *v. de l'*Africa propria, *dans la* regio Byzacena.

sētĭger, (sæt.), ĕra, ĕrum, *adj.* [seta-gero], *hérissé de soies* (*mot poét.*) : ∾ sus, *Lucr.* 5, 968; 6, 975; *Virg. Æn.* 12, 170; *Ovid. Met.* 10, 549. ∾ pecus, *id. ib.* 14, 289. ∾ vestis, *étoffe de poils de chèvre, Paul. Nol. Ep.* 49, 12. — *Subtantivt* setiger, *le porte-soies, désignation poétique du sanglier, Ovid. Met.* 8, 375; *Martial.* 13, 93.

setim, *indécl.*, *nom d'une sorte de bois chez les Hébreux, Vulgat. Exod.* 55, 10 *et suiv.*

sētĭmus, a, um, *p.* septimus, *Inscr. Afric. ap. Renier, n°* 3729.

Setinus, a, um, *voy.* Setia, *n°* II.

Setium, Σήτιον, *Ptol.*; Sigium, Σίγιον, *Strabo*, 4; *montagne et langue de terre dans la* Gallia Narbonensis; *elle s'avance assez loin dans la mer; auj. Cette, au-dessus d'Agde.*

Setiva, **Sevia**, *comme* Setuia.

Setortialacta, *Ptol.*; *v. des* Arevacæ *dans l'*Hispania Tarraconensis.

sētōsus, (sæt.), a, um, *adj.* [seta], *hérissé de poils, couvert de soies* (*le plus souv. poét.*) : ∾ aper, *Virg. Ecl.* 7, 29; *cf. Hor. Epod.* 17, 15. ∾ aures tauri, *Plin.* 8, 45, 70. ∾ frons, *Hor. Sat.* 1, 5, 61; *cf.* : Corpus, quod maxime lati pectoris atque setosi est, *Cels.* 2, 8. ∾ verbera, *fouet de poils de chèvre ou fait avec une lanière de peau de chèvre* (*garnie de ses poils*), *Prop.* 4, 2, 25.

Setovia, *Appian. Illyr.* 27; *v. de Dalmatie, dans une vallée formée par deux montagnes.*

Setuacatum, **Seguacatum**, Σεγουάκατον, *Ptol.*; *v. des* Narisci *en Germanie, au N. de* Brodentia *sur la frontière, entre la Bohême et la Bavière, près de Waldmünchen.*

Setubalia; *voy.* Cætobrix.

Setuia, Σετουία, **Setiva**, **Setovia**, **Sevia**, **Segovia**, *Ptol.*; *v. de Germanie, dans le pays des Quades; auj. Käsmark sur la Popper, sel. Wilh.; Czyche en Gallicie, sel. Kruse; Sydzina, sel. Reich.*

Setuci, **Setucis**, *Tab. Peut.*; *v. de la* Gallia Belgica, *au S. E. de* Samarobriva; *auj. sel. d'Anville Cayeux.*

* **sētŭla** (sæt.), æ, *f. dimin., poil rude et épais des animaux, petite peau d'animal avec son poil* : Immolare diis vulsas ex hostiis setulas, *Arnob.* 7, 226.

Setutanda, Σετουτάνδα, **Siatutanda**, Σιατουτάνδα, *Ptol.*; *lieu dans l'intérieur de la Germanie, vraisembl. sur l'Ems, dans le voisinage d'Asenhaus.*

Seuaces, Σεούακες, *Ptol.*, *peuple dans la partie Occid. du* Noricum.

Seumara, Σεύμαρα, *Strabo*; Seusamoro, *v. d'Ibérie, où se réunissent l'Arago et le Cyrus, au N. de* Tiflis, *auj. Samthauro, suiv. Reich.*

Seurbi, *Plin.* 4, 20; *vraisembl. comme* Seuri.

Seuri, Σεουροί, **Seurri**, Σεουρροί, **Seburri**, Σεβουρροί, *Ptol.*; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis.

Seuthes, æ, *m.*, *roi de Thrace, Nep. Alcib.* 8.

Seuthusa, *Plin.* 5, 31; *île près de* Rhodus.

Seutlŏphăce, es, *f.* (σεῦτλον, *bette*, *et* φακῆ, *lentille*), *mets composé de bettes et de lentilles, Cæl. Aur. Acut.* 2, 39.

Sevastia; *comme* Sebastia.

seu, *adv. voy.* sive.

severe, *adv. voy.* severus *à la fin, n°* A.

Sĕvērĭānus, a, um, *émanant, venant d'un Sévère*, ∾ thermæ, *thermes de l'emper. Sévère, Spart. Sever.* 19. ∾ legiones, *Inscr. ap. Grut.* 169, 7. ∾ pira, *poires de Sévère* (*d'un certain Sévère qui les avait greffées ou introduites*), *Plin.* 15, 15, 16. — *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 47, 2.

Sĕvērilla, æ, *f.*, *dimin. de* Severa, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1146, 3.

Sĕvērīnus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1037, 4.

sĕvērĭtas, ātis, *f.* [severus] — I) *gravité, air sérieux, sévérité, en bonne et en mauvaise part, austérité, rigidité* (*très-class. et très-fréq.*) : Tristis severitas inest in vultu atque in verbis fides, *sa figure a quelque chose de grave et de sévère, et tout ce qu'il dit respire la bonne foi, Ter. And.* 5, 2, 16. Severitatem in senectute probo et eam sicut alia modicam acerbitatem nullo modo, *j'aime la sévérité dans la vieillesse, mais je la veux tempérée, comme le reste : l'aigreur, je ne puis la souffrir, Cic. de Senect.* 18, 65. Videat in primis, quibus de rebus loquatur; si seriis, severitatem adhibeat, si jocosis, leporem, *qu'il ait un langage sévère, id. Off.* 1, 37, 134. Ab eodem homine in stupris inauditis versato vetus illa magistra pudoris et modestiæ, severitas censoria, sublata est, *id. Pis.* 4, *fin.*; *de même* ∾ censorum, *la sévérité des censeurs, id. Rep.* 4, 6; *cf. Val. Max.* 2, 9; *et au pluriel* : Inter censorum severitates tria hæc exempla, *etc.*, *parmi les actes de sévérité des censeurs, Gell.* 4, 20. Tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior, *etc.*, *Cic. Læl.* 18, *fin.*, *cf.* : Homo non liberalitate, ut alii, sed ipsa tristitia et severitate popularis, *id. Brut.* 25, 97. Si illius comitatem et facilitatem tuæ gravitati severitatique asperseris, *id. Mur.* 31, *fin.*; *cf.* : Crassus in summa comitate habebat etiam severitatis satis, Scævolæ multa in severitate non deerat tamen comitas, *Crassus joignait à une grande politesse de langage ce qu'il faut de sévérité; et, avec beaucoup de sévérité, Scévola ne manquait pas de politesse, id. Brut.* 40, 148. Ille (Cæsar) mansuetudine et misericordia clarus factus, huic (Catoni) severitas dignitatem addiderat, *le premier* (*César*) *se distingua par sa douceur et sa clémence, le second se rendit respectable par sa sévérité, Sall. Catil.* 54, 2. Ut laxaret judicum animos atque a severitate paulisper ad hilaritatem risumque traduceret, *id. ib.* 93, 322. T. Torquatus quum illam severitatem in eo filio adhibuit, quem, *etc.*, *usa de cette sévérité envers ce fils que, etc., id. Fin.* 1, 7, 24. Severitatem judiciorum, quæ per hos menses in homines audacissimos facta est, lenitate ac misericordia mitigate, *id. Sull.* 33, 92. Summæ diligentiæ summam imperii severitatem addit, *Cæs. B. G.* 7, 4, 9; *cf.* : Paullatim militarem disciplinam severitatemque minuebant, *portaient insensiblement atteinte à la discipline sévère de l'armée, Auct. B. Alex.* 48, *fin. et* : Quæ dissolvendæ disciplinæ severitatisque essent, *ib. ib.* 65. Ingenia puerorum nimia interim emendationis severitate deficere, *Quintil. Inst.* 2, 4, 10 *et autres sembl.*

II) *en parl. de choses* (*très-rare*) : Hac severitate aurium lætor, *j'aime cette sévérité, ce jugement sévère de l'oreille, Plin. Ep.* 3, 18, 9. In M. Ciceronis monumentis invenitur, unguenta gratiora esse, quæ terram, quam quæ crocum sapiant, quando etiam corruptissimo in genere magis tamen juvat quædam ipsius vitii severitas, *Plin.* 13, 3, 4.

severiter, *adv. voy.* severus *à la fin, n°* B.

sĕvērĭtūdo, ĭnis, *f.* [severus], *sévérité, gravité* (*antér. et postér. à l'époq. class. pour le terme class.* severitas) : Quid illuc est, quod illi caperat frons severitudine? *d'où lui vient ce front sévère et soucieux? Plaut. Epid.* 5, 1, 3 (*cité aussi par Non.* 173, 10). ∾ morum, *sévérité de mœurs, Appul. Met.* 1, *p.* 113.

sĕvērus, a, um, *adj.* [*étymologie inconnue; peut-être de la même racine que* sērius], *sérieux, grave, sévère dans sa physionomie, dans sa conduite, dans ses actions, etc.* (*se dit des personnes et des choses; au contraire* serius *ne se dit, en général, que des choses, voy.* serius (*très-class. et très-fréq.*) — I) *en parl. des personnes* : Sed ipse egreditur, quam severus! *mais le voici lui-même qui sort : qu'il a l'air sévère! Ter. Heaut.* 5, 3, 21. Adeon' homines immutarier Ex amore? hoc nemo fuit Minus ineptus, magis severus quisquam, nec magis continens, *id. Eun.* 2, 1, 21. Concio judicare solet, quid intersit inter popularem, id est assertorem et levem civem et inter constantem, severum et gravem, *quelle différence il y a entre l'homme corrompu qui flatte le peuple et le bon citoyen, toujours grave et sévère, Cic. Læl.* 25, 95; *cf.* Quum omnium sis venustissimus et urbanissimus, omnium gravissimum et severissimum et esse et videri, *etc.*, *id. de Or.* 2, 56, 228. Tubero (Stoicus) vita severus et congruens cum ea disciplina, quam colebat : paulo etiam durior, *Tubéron pratiquait dans toute leur sévérité les principes de la secte* (*stoïcienne*); *il les poussait même à l'excès, id. Brut.* 31; *cf.* : Quæ (Stoicorum secta) aliis severissima, aliis asperrima videtur, *Quintil. Inst.* 1, 10, 15; *de même* ∾ agricolæ, *endurcis, Lucr.* 5, 1356; ∾ Cures, *les austères habitants de Cures, Virg. Æn.* 8, 638; ∾ Zethus, *Hor. Ep.* 1, 18, 42; *cf. au Compar.* : Vivamus atque amemus, Rumoresque senum severiorum Omnes unius æstimemus assis, *tous les propos des rigides vieillards, Catull.* 5, 2. *De même en parl. de*

ceux qui vivent sobrement, sans excès : At vos hinc abite, lymphæ, Vini pernicies et ad severos Migrate, *passez du côté des sobres, Catull.* 27, 6; *cf. :* Forum putealque Libonis Mandabo siccis, adimam cantare severis, *j'interdirai le chant à ceux qui sont sobres, Hor. Ep.* 1, 19, 9 *et :* Parcus ob heredis curam nimiumque severus Assidet insano, *id. ib.* 1, 5, 13. — Cujus legis jampridem severi custodes requiruntur, *gardiens sévères de cette loi, Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 18. Neque severus esse (potest) in judicando, qui alios in se severos esse judices non vult, *sévère à juger... juges sévères, id. de imp. Pomp.* 13, 38; *de même* ~ judices in eos solos, *id. Cluent.* 20, 56; *cf. :* Q. Manlium et Q. Cornificium, duos severissimos atque integerrimos judices, *deux juges très-intègres et très-sévères, id. Verr.* 1, 10, 30 *et :* (T. Manlius) magnus vir in primis et qui perindulgens in patrem, idem acerbe severus in filium, *id. Off.* 3, 31, *fin.* Ubi hæc severus te palam laudaveram, *j'avais loué sérieusement devant toi, Hor. Epod.* 11, 19. Trogus, et ipse auctor severissimus, *auteur grave, d'une grande autorité, exact, véridique, Plin.* 11, 52, 114. — Aristolaus e severissimis pictoribus fuit, *id.* 35, 11, 40, § 137 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* austerior colore). — B) *en mauv. part, dur, sévère, rigoureux, rigide* (*très-rare*) *:* Te (Neptunum) omnes sævumque severumque atque avidis moribus commemorant, *Plaut. Trin.* 4, 1, 6. (Assideat) Eumenidum intento turba severa foro, *Prop.* 4, 11, 22, *cf. à la suite, n°* II, B.

II) *en parl. des choses :* Quemadmodum astitit, severa fronte curas cogitans! *d'un front soucieux, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 46. Qui (vultus) quo severior est et tristior, hoc illa (ridicula), quæ dicuntur, salsiora videri solent, *plus on a une physionomie grave et sévère, plus les plaisanteries paraissent piquantes, Cic. de Or.* 2, 71, 289; *cf. :* Tristia mæstum Vultum verba decent... Ludentem lasciva, severum seria dictu, *Hor. A. P.* 107. — Nox et noctis signa severa, *Lucr.* 5, 1189; *cf.* ~ silentia noctis, *l'austère silence de la nuit, id.* 4, 461. Vultis severi me quoque sumere Partem Falerni? *de l'âpre, du piquant Falerne,* austeri, *Hor. Od.* 1, 27, 9. Divæque (Palladis) severas Fronde ligare comas, *la chevelure sévère de la déesse, Stat. Achill.* 1, 288. — Qualem nobis facere animum cognoscentis expediat, severum an mitem, *etc., Quintil. Inst.* 3, 9, 7. Præceptorem eligere sanctissimum quemque et disciplinam, quæ maxime severa fuerit, licet, *et la discipline la plus sévère, id. ib.* 1, 2, 5. Imperia severiora nulla esse putant sine aliqua acerbitate iracundiæ, *ils pensent qu'il ne saurait y avoir de sévérité dans le commandement, s'il n'empruntait à la colère quelque chose de son aigreur, Cic. Tusc.* 4, 19, 43. Postea quam judicia severa Romæ fieri desierunt, *id. Verr.* 2, 4, 59, *fin.*; *de même* severiora judicia, *Quintil. Inst.* 4, 2, 122; severiores leges, *lois sévères, rigoureuses, id. id. ib.* 12, 1, 40; *cf. :* Lycurgus severissimarum justissimarumque legum auctor, *Vellei.* 1, 6, 3; paulo severior pœna, *peine un peu trop sévère, Sall. Catil.* 51, 15. Genus Asiaticæ dictionis sententiosum et argutum, sententiis non tam gravibus et severis quam concinnis et venustis, *Cic. Brut.* 95; *cf.* Rutilius in quodam tristi et severo genere dicendi versatus est, *id. ib.* 30; *de même en parl. du style grave, Quintil. Inst.* 2, 4, 6; 6, 3, 102; 9, 4, 63 *sq.*; 10, 1, 131 *et passim*; *cf. :* Severæ Musa tragœdiæ, *la muse sévère de la tragédie, Hor. Od.* 2, 1, 9 *et :* Fidibus voces crevere severis, *la lyre tragique renfla ses tons, id.. A. P.* 216. — Quod ego dixi per jocum, Id eventurum esse et severum et serium, *ce que j'ai dit en plaisantant pourrait bien se réaliser sérieusement, Plaut. Pœn.* 5, 3, 51. Dona præsentis cape lætus horæ et Linque severa, *Hor. Od.* 3, 8, 28. — ***b)** severum *adverbialmt :* Nunc severum vivitur, *Prudent. Cath.* 2, 33.

B) *en mauv. part :* Te (Fortunam) semper anteit sæva Necessitas... nec severus Uncus abest liquidumque plumbum, *devant toi, Fortune, marche la cruelle Nécessité ; il n'y manque ni le terrible croc ni le plomb fondu, Hor. Od.* 1, 35, 19. Invidia infelix Furias amnemque severum Cocyti metuet... immanemque rotam (Ixionis), *etc., l'affreux Cocyte, Virg. Georg.* 3, 37; *cf. abslt avec le génitif :* Oceanum propter litus pelagique severa, *Lucr.* 5, 36. *Al.* Recipe me ad te Mors... *Si.* Accurrite, Ne se interimat... *Me.* Hau! voluisti istuc severum facere?, *quoi! tu as voulu te porter à cet acte de cruauté! Plaut. Cist.* 3, 15.

III) Severus, i, *nom. propr.* Cornelius Severus, *poëte du siècle d'Auguste, Quintil. Inst.* 10, 1, 89. — Septimius Severus, *Septime Sévère, empereur romain, qui régna de* 193-211 *apr. J.-C..* — Alexander Severus, *Alexandre Sévère, empereur romain, de* 222 — 235 *apr. J.-C.* — Sulpicius Severus, *Sulpice Sévère, évêque des Gaules, auteur d'une* Historia sacra, *de la* Vita S. Martini *et de plusieurs petits écrits.*

Adv. sous deux formes : Sēvēre (*très-class.*) *et* sēvērĭter (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — A) severe, *sérieusement, sévèrement, rigoureusement :* Quoniam quidam nobiles homines nimis amarent inimicum meum meque inspectante sæpe eum in senatu modo severe seducerent, modo familiariter atque hilare amplexarentur, *puisque de nobles personnages avaient un tel faible pour mon ennemi, et que tantôt ils avaient avec lui, en ma présence et en plein sénat, de graves entretiens à part, tantôt lui donnaient des accolades familières et des embrassements à cœur joie, Cic. Fam.* 1, 9, 19. Ita graviter et severe voluptatem secernit a bono, *id. Fin.* 2, 8, 24; *de même* ~ vetuit (*à côté de* graviter), *Quintil. Inst.* 11, 3, 148. ~ æstimatæ lites, *Cic. Mur.* 20, 42; ~ vindicare Hiempsalis mortem, *venger cruellement la mort d'Hiempsal, Sall. Jug.* 15, 3. ~ dicere, *Quintil. Inst.* 6, 3, 101; 8, 3, 40; ~ uti judicio, *id. ib.* 1, 3, 4 *et autres sembl.* — *Compar. :* Cæsar Brundisium ad suos severius scripsit, *Cæs. B. C.* 25, 4; *de même* ~ adhibere aliquem, *traiter qqn sévèrement, Cic. Att.* 10, 12, 3; ~ coërcere matrimonia, *Justin,* 3, 3, 8. — *Superl. :* Sunt qui voluptatem severissime contemnant, in dolore sint molliores, *Cic. Off.* 1, 21, 71; *de même* ~ exacta ætas, *vie consacrée à la vertu la plus sévère, id. Rosc. Com.* 15, 44; ~ dicere jus, *rendre la justice sévèrement. Suet. Cæs.* 43. — B) severiter *:* Severiter Hodie sermonem amica mecum contulit, *Titin. dans Non.* 509, 83 *et dans Prisc. p.* 1010 *P.*; *de même Plaut. selon Prisc. l. l.*; *Appul. Met.* 2, *p.* 126.

Sēvērus mons, *Virg.* 7, *v.* 713; *montagne dans le pays des Sabins, une branche des Apennins; auj. Vissa, selon Reich.*

Sevia, Σηουία, *Ptol.*; *lieu de l'Arabie déserte.*

Sevianus, a, um, *adj. relatif à un* Sevius : ~ pira, *espèce particulière de poires, Plin.* 15, 15, 16.

Sevini, *comme* Sabini.

Sēvīna, æ, *f., surn. de la Bonne Déesse, Inscr. ap. Fabrett. p.* 696, *n°* 173.

Sevinus, *Plin.* 2, 103; *comme* Sebinus.

sēvir *ou* **sexvir** (*dans les inscriptions, où ce mot se rencontre le plus souvent, il est ordinairement écrit en signe numérique,* VI. vir *ou* IIIIII VIR), ri, *m.* [sex-vir], *sévir, membre d'un collége de six personnes, savoir* — I) *commandant d'une des six compagnies de chevaliers romains, Inscr. Orell. n°* 732; 1172; 2242; 2258 *et autres.* — II) ~ Augustalis, *membre du collége des prêtres institués en l'honneur d'Auguste, Petron. Sat.* 30, 2; *Inscr. Orell.* T. II, *p.* 197 *sq.*; *voy.* Augustalis. — III) *dans les municipes et les colonies, président d'un collége composé de six membres, Grut. Inscr.* 418; *cf. ib.* 365, 3.

sēvīrālis, e, *adj.* [sevir], *de sévir, séviral :* ~ ludi, *jeux séviraux* (*donnés par les sévirs des chevaliers*), *Capitol. M. Aurel.* 6. — *Substantivt* ORDO SEVIRALIVM, *l'ordre des sévirs Augustaux, Inscr. Orell. n°* 1229; *Inscr. ap. Mur.* 1104, 7.

sēvīrātus *ou* **sexvīratus,** ūs, *m.* [sevir], *dignité de sévir, sévirat, Petron. Sat.* 71, 12; *Inscr. Grut.* 400, 7; 150, 4.

Sevo mons, *Plin.* 4, 27; *haute chaîne de montagnes, selon Pline, près des côtes de Germanie, probabl. les monts Kjolen, qui séparent la Suède de la Norvége; une partie des montagnes scandinaves s'appelle encore auj. Seve-Ruggen, mont Sève.*

sēvŏcātor, ōris, *m.,* ἀποχωριστής, *celui qui tire à l'écart, séducteur, Gloss. gr. lat.*; *Gloss. Paris.*

sē-vŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. appeler en particulier, tirer à l'écart, prendre à part, etc.* (*très-class. : terme que Cicéron affectionne*) — I) *au propr. :* Principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit uti, *etc., les prendre à part les uns après les autres, Cæs. B. G.* 5, 6, 4; *de même* ~ herum, *prendre son maître à part, Plaut. Men.* 5, 9, 25; ~ hunc, *Ovid. Met.* 2, 836. ~ maxime placitam (feminam ad stuprum), *appelait en particulier la femme qui lui plaisait le plus pour la déshonorer, Suet. Calig.* 36. Quum interficeretur Cæsar, tum te a Trebonio vidimus sevocari, *Cic. Phil.* 2, 14. Facis, ut rursus plebes in Aventinum sevocanda esse videatur, *c'est vouloir que le peuple se retire encore une fois sur le mont Aventin, id. Mur.* 7, 15; *cf. :* Tribuni plebis, ne quis postea populum sevocaret, capite sanxerunt, *portèrent la peine de mort contre quiconque attirerait le peuple loin de la ville, Liv.* 7, 16, *fin.* Quid tu te solus e senatu sevocas? *pourquoi parlez-vous seul à part? Plaut. Aul.* 3, 6, 13. — *Plus rarement avec un nom de chose pour régime :* Haud mediocriter de communi, quicquid poterat, ad se in privatam domum sevocabat, *il tirait à lui, il s'appropriait, tout ce qu'il pouvait, Cic. Quint.* 3, *fin.* — II) *au fig., détacher, séparer, éloigner :* Etsi me assiduo confectum cura dolore Sevocat a doctis virginibus (*i. e.* Musis), *m'éloigne, me distrait des doctes vierges* (*des Muses*), *m'arrache à leur commerce, Catull.* 65, 2. Quum a voluptate, cum a re familiari, cum a re publica, cum a negotio omni sevocamus animum, *quand nous détachons notre âme du plaisir, de nos intérêts, etc., Cic. Tusc.* 1, 31; *de même* ~ animum a societate et a contagione corporis somno, *id. Divin.* 1, 30, 63; *cf. :* Quibus (animis) fuisset minima cum corporibus contagio seseque ab his semper sevocassent, *les âmes qui se sont sauvées, tant qu'elles ont pu, de la contagion des sens et ont touj. su s'en détacher, id. Tusc.* 1, 30, 72. ~ mentem ab oculis, *ne consulter que son esprit, indépendamment des yeux, id. N. D.* 3, 8, *fin.* Ab his non multo secus quam a poetis hæc eloquentia sevocanda est, *id. Or.* 20. — Quid illuc est, quod ille solus se in consilium sevocat? *qu'y a-t-il donc, qu'il délibère seul avec lui-même, Plaut. Merc.* 2, 3, 45.

sevum, i, *voy.* sebum.

sex, *num.* [*formé avec aspiration de* ἕξ, *voy. la lettre* S], *six :* Filium vendidi Theodoromedi sex minis, *j'ai vendu six mines le fils de Théodoromédus, Plaut. Capt.* 5, 2, 21. Apud villam detinuit me hos dies sex Ruri continuos, *id. Cist.* 2, 1, 13. Equitum centuriæ cum sex suffragiis, *Cic. Rep.* 2, 22. Reliqua multo major multitudo sex et nonaginta centuriarum, *de* 96 *centuries, id. ib.* Decem horis nocturnis sex et quinquaginta millia passuum, cisiis pervolavit, *id. Rosc. Am.* 7, 19. Decem et sex millia peditum armati fuere, *seize mille, Liv.* 37, 40. Inter bis sex famulas, *entre douze servantes, Ovid. Met.* 4, 220. Illum his mensibus Sex septem prorsum non vidisse (me), *de ces six ou sept mois, Ter. Eun.* 2, 3, 40; *voy.* septem.

Sex, Sexi, Sexitanum, Sexti Firmum Julium, *voy.* Ex; *cette v. répond, sel. Ukert et Reich., à la v. actuelle de Motril.*

sexāgēnārius, a, um, *adj.* [sexageni] — I) *qui contient le nombre soixante :* ~ fistula, *tuyau de soixante pouces de longueur, Frontin. Aquæd.* 54. II) *particul., âgé de soixante ans :* Cicero objurgantibus, quod sexagenarius Publiliam virginem duxisset, *etc., à l'âge de soixante ans, Quintil. Inst.* 6, 3, 75. Quasi sexagenarii generare non possent, *Suet. Claud.* 23. (Hadrianus) obiit major sexagenario, *ayant plus de soixante ans, Eutr.* 8, 3, *fin. A Rome, les citoyens âgés de soixante ans ne votaient plus dans les* septa (*voy. ce mot*), *et quand ils voulaient y pénétrer, on les repoussait du pont qui y conduisait; d'où le proverbe :* Sexagenarios de ponte, « *Varron dans Non.* 523, 21 *sq.*; *Fest. p.* 259; » *cf.* DEPONTANI. (*C'est par erreur que même plusieurs Romains ont rapporté cette expression à un usage religieux, et même aux sacrifices humains primitifs, Fest. l. l. et Ovid. Fast.* 5, 621 *sq.*). *Dans un double sens piquant, en parl. d'un homme réellement précipité dans le Tibre :* Habeo etiam dicere, quem contra morem majorum minorem annis sexaginta de ponte in Tiberim dejecerit, *Cic. Rosc. Am.* 35, 100.

sexāgēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [sexaginta], *qui sont par soixante, au nombre de soixante :* Postremo in plures ordines instruebantur : ordo sexagenos milites habebat, *l'ordo renfermait soixante soldats, Liv.* 8, 8, 4. TRECENTIS ET VIGINTI MILLIBVS PLEBIS VRBANÆ SEXAGENOS DENARIOS VIRITIM DEDI, *Monum. Ancyr. ap. Grut.* 231. Ibi scrobes effodito duplos sexagenos in die, *Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 751, *P.*; *de même* ~ pedes, *Varron, R. R.* 2, 3, 3; *cf.* ~ ternos pedes, *de soixante-trois pieds, Plin.* 36, 5, 4, § 30. ~ propugnatores, *id.* 8, 7, 7. Hæc sexagena millia modium, quæ Mamertinis remiseras, addidisti, *ces soixante mille boisseaux, Cic. Verr.* 2, 5, 21.

sexāgēnī-quīni, æ, a, *adj. num. distrib., qui sont soixante-cinq :* Fistula sexagenumquinum, *tuyau de soixante-cinq pouces de longueur, Frontin. Aquæd.* 55.

sexagesies, *voy.* sexagies.

sexāgēsĭmus, a, um, *adj. num. ord.* [sexaginta], *le soixantième :* Intra sexagesimum diem, quam cæsa silva fuerat, *soixante jours après l'abattis de la forêt, Flor.* 2, 2, 7; *de même* ~ messis, *Martial.* 4, 79, 6, 70. Novus maritus anno demum quinto et sexagesimo Fiam! *à l'âge de soixante-cinq ans! Ter. Ad.* 5, 8, 15. Lætum et bene valentem celebrasse quartum

et sexagesimum natalem meum, *mon soixante-quatrième anniversaire*, *August. dans Gell.* 15, 7, *fin.* Post Leuctricam pugnam die septingentesimo sexagesimo quinto, *Cic. Att.* 6, 1, *fin.* — *Substantivt* : Quarundam rerum sexagesima denarii unius imperata, *la soixantième partie du denier*, *Plin.* 29, 1, 8, 24.

sexāgessis, is, *m. soixante as*, *Prisc p.* 1356; *Beda de Numer. t.* 1, *p.* 101.

sexāgies (*forme access.* sexāgēsies, *Mart. Capell.* 6, 198) *adv. num.* [sexaginta], *soixante fois* : Sestertium sexagies, quod advexerat Domitius, *c.-à d. soixante fois cent mille ou six millions de sesterces* (*voy.* sestertius), *Cæs. B. C.* 1, 23, 4; *de même* sestertium sexagies, *Cic. Phil.* 2, 18, 45 *et dans le même sens, absolt* sexagies, *id. Rosc. Am.* 2, 6.

sexāginta, *num.* [*formé avec aspiration de* ἑξήκοντα] — I) *soixante* : Si sexaginta mihi denumerantur minæ, *Plaut. Epid.* 3, 4, 32. Qui abhinc sexaginta annis occisus foret, *id. Most.* 2, 2, 63. Minorem annis sexaginta de ponte dejecerit, *âgé de moins de soixante ans*, *Cic. Rosc. Am.* 35, 100; *voy.* sexagenarius, *à la fin.* Ante annos quinque et sexaginta quam urbs Romana conderetur, *Vellei.* 1, 6, 4. Personæ sexaginta quatuor, *Paul. Dig.* 38, 10, § 17 *med.* — * II) *métaph. pour signifier un nombre considérable, mais indéterminé* : Sexaginta teras cum limina mane senator, *Martial.* 12, 26.

* **sex-angŭlātus**, a, um, *adj.* [angulus], *hexagone* : ~ crystallus, *Solin.* 33, *fin.*

sex-angŭlus, a, um, *adj.* [angulus], *hexagone* : ~ cera, *Ovid. Met.* 15, 382; *cf.* ~ cellæ (apium), *Plin.* 11, 11, 12. ~ figura, *id.* 37, 5, 20; *cf.* ~ lævor laterum, *id.* 36, 4, 15.

Sexantapristis, *voy.* Prista.

« SEXATRUS ab Tusculanis post diem sextum Idus vocatur (dies), » *Varron, L. L.* 6, 3, 55; *sexatrie, fête qui a lieu après le sixième jour des ides*; *cf. Fest. s. v.* QUINQUATRUS, *p.* 218 *et* 132.

* **sexcēnārĭus**, a, um, *adj.* [sexceni], *composé de six cents* : ~ cohortes funditorum, *Cæs. B. C.* 3, 4, 3.

sexcēni (*s'écrit aussi* sescen.) (*forme access.* sexcenteni, *Colum.* 3, 9, 3; *Suet. Claud.* 32; *Mart. Capell.* 6, 198), æ, a, *adj. num. distrib.* [sexcenti], *qui sont six cents, de six cents chaque* : Varro prodidit, singula jugera vinearum sexcenas urnas vini præbuisse, *Colum.* 3, 3, 2; *de même* ~ numos constituere, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; ~ denarii equitibus tributi, *Curt.* 5, 1, *fin.*; ~ annua, *Plin.* 29, 1, 5.

sexcenteni, æ, a, *voy.* sexceni.

sexcentēsĭmus, (*s'écrit aussi* sescent.), a, um, *adj. num. ord.* [sexcenti], *le six-centième* : Qui (Romulus) ab hoc tempore anno sexcentesimo rex erat, *Cic. Rep.* 1, 37 *Mai. N. or.* Anno Urbis sexcentesimo quinquagesimo quinto, *Plin.* 8, 7, 7.

sexcenti (*s'écrit aussi, dans les meilleurs manuscrits*, sescenti), æ, a, *num.* [sex-centum] — I) *six cents* : *Mi.* Sunt tibi intus aurei Trecenti numi Philippii. *Ag.* Sexcenti quoque, *vous avez trois cents philippes d'or.* — *J'en ai même six cents*, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 38. Romuli ætatem minus his sexcentis annis fuisse cernimus, *Cic. Rep.* 2, 10. Si argenti sexcentum ac mille reliquit, *s'il a laissé mille six cents livres d'argent*, *Lucil. dans Non.* 493, 32. — II) *métaph., comme chez nous* cent *et* mille *pour signifier un nombre considérable, mais indeterminé : très-nombreux, innombrable, infini, une infinité de, etc.* (*peut-être parce que la cohorte romaine était, dans l'origine, composée de six cents hommes*; *cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *Rem.* 68; *très-freq. en prose et en poesie*): Etiam tu taces? Sexcentæ ad eam rem causæ possunt colligi, *vous aussi vous vous taisez? il y a mille moyens de se tirer d'affaire*, *Plaut. Trin.* 3, 3, 62. Sexcentas proinde scribito jam mihi dicas : Nihil do, *dix procès, s'il veut. Je ne donne pas un sou*, *Ter. Phorm.* 4, 3, 63. Venio ad epistolas tuas, quas ego sexcentas uno tempore accepi, *j'arrive à tes lettres, dont j'ai reçu tout un paquet à la fois*, *Cic. Att.* 7, 2, 3. Jam sexcenti sunt, qui inter sicarios accusabant, *id. Rosc. Am.* 32, 90. Scitis Cn. Sestium, M. Modium, equites Romanos, sexcentos præterea cives Romanos multosque Siculos dixisse, se, *etc.*, *une foule de citoyens romains et grand nombre de Siciliens*, *id. Verr.* 2, 2, 48 *et autres sembl. Au neutre pluriel absolt* : Sexcenta sunt, quæ memorem, si sit otium, *Plaut. Aul.* 2, 4, 41; *de même Cic. Divin.* 2, 14, 34; *Att.* 2, 19, 1; 6, 4, 1; 14, 12, 1 *et autres.* Sexcenta tanta reddam, si vivo, tibi, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 111; *de même, id. Pseud.* 2, 2, 37.

sexcentĭes (*s'écrit aussi* sescenties), *adv. num.* [sexcenti] — I) *six cents fois* : Ut forum laxaremus et usque ad atrium Libertatis explicaremus, contempsimus sexcenties HS, *soixante millions de sesterces* (*voy.* sestertius), *Cic. Att.* 4, 16, 14; *de même* sestertium sexcenties, *Plin. Ep.* 2, 20, *fin.* sexcenties vicies, *Lampr. Commod.* 15. — II) *comme chez nous, mille fois, cent fois, pour exprimer un nombre considérable, mais indéterminé* : Suspirabo plus sexcenties in die, *Plaut. Men.* 5, 4, 8.

* **sexcentŏ-plāgus**, i, *m.* [plaga], *qui reçoit six cents coups, c.-à-d. moulu de coups, mot forgé par Plaute.* Nisi cotidianus sequiopus confeceris, Sexcentoplago nomen indetur tibi, *Plaut. Capt.* 3, 5, 68.

sexcuplus, a, um, *qui contient six fois une quantité*, *Boeth. Arithm.* 1, 23.

sexdecim, *voy.* sedecim.

sexennis, e, *adj.* [annus], *de six ans* : Herus meus Ibidem gnatus, inde subreptus fere sexennis, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 80; *de même, id. ib.* 5, 2, 27. ~ cervi, *Plin.* 8, 32, 50.

sexennium, ii, *n.* [sexennis], *espace de six ans* : Puer subripitur Sexennio prius quam moritur pater, *Plaut. Pœn. prol.* 67, *six ans avant la mort de son père.* Tribuni plebis tulerunt de provinciis contra acta Cæsaris, ille biennium, hic sexennium, *Cic. Phil.* 5, 3, 7; *de même, id. Divin.* 1, 44, *fin.*; *Att.* 6, 1, 5.

sexēres, is, *m.* ἑξήρης, *navire à six rames*, *Inscr. ap. Murat.* 784, 7; 837, 1.

sexfascālis, is, *m. préfet d'une province* (*devant qui on portait six faisceaux*), *Inscr. Afric. ed. Renier, n°* 2542. *Il est souv. écrit en abrégé comme aux n^os^* 1852 *et* 2170 *et* 2172.

sexĭes, *adv. num.* [sex] — I) *six fois* : Vejentem, hostem sexies victum, pertimescant, *Liv.* 4, 32, 2. Id sexies evenit per annos, *Plin.* 18, 16, 43. Hoc sexies ducendum est, quoniam sex latera sunt, *il faut le prendre six fois, le multiplier par six*, *Colum.* 5, 2, *fin.* — * II) *comme* sextum, *pour la sixième fois* : (Colonia deducta est) Mario sexies Valerioque Flacco Coss., *Vellei*, 1, 15, *fin.*

sexiesdecies, *adv. seize fois*, *Prisc. p.* 1355.

sexis, *n. indécl.* [sex] — * I) *le nombre six* : Ut ex duobus, triplo sexis implevit, *Mart. Capell.* 7, 255. — * II) *six as* : S litera i præcedente finita neutra monoptota sunt, ut tressis, sexis, *Mart. Capell.* 3, 80. *Dans le Thesaur. nov. Lat.* (*ed. A. Maio*), *Class. Auct. t.* 8, *p.* 35, *il est écrit* sexessis, *plus conforme à l'analogie.*

Sexĭtānus, a, um, *adj. relatif à la ville de Sex, dans l'*Hispania Bætica (Σέξ *dans Ptolem.*, Saxetanum *dans l'Itiner.*) *de Sex* : ~ colias, *Plin.* 32, 11, 53, § 136; *cf.* ~ lacertus, *Martial.* 7, 78.

Sexoniæ, *Pertz*, 1, 284; *la v. de Soissons, sur l'Aisne, en France, dépt de l'Aisne.*

sexprīmi (*s'écrit aussi en deux mots* sex primi, *cf.* decem primi *au mot* decem, *n°* 1, b), orum, *m.* [sex-primus], *collège de magistrats composé de six membres dans les villes de province, les six premiers, les sévirs*, *Cic. N. D.* 3, 30; *Inscr. Orell. n°* 3,756. *Au singulier, un membre de ce collège*, *Inscr. Orell. n°* 3242.

Sexsignani, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitania.

* **sextā-dĕcĭmāni**, orum, *m.* [sextus], *les soldats de la seizième légion*, *Tac. Hist.* 3, 22.

sextānĕus, a, um, *adj.* [sextus], *qui contient le nombre six, sixième, chez les arpenteurs* : ~ limes, *la sixième borne*, *Auct. de Limit. p.* 239; 258 *Goes. et autres.*

Sextanorum Arelate, *voy.* Arelate.

sextans, antis, *m.* [sex] — I) *le sixième de l'as, sextant* (*voy.* as) : « Sextans ab eo quod sexta pars assis, ut quadrans quod quarta et triens quod tertia pars, » *Varron, L. L.* 5, 36, 47. Testamento heres ex parte dimidia et tertia est Capito : in sextante sunt ii, quorum pars, *etc.*, *Cic. Fam.* 13, 29, 4; *de même* : Ex sextante heres institutus, *institué héritier pour un sixième*, *Paul. Dig.* 44, 2, 30. — B) *particul., comme monnaie; sextant : le sixième de l'as* : Extulit eum (Menenium Agrippam) plebs sextantibus collatis in capita, *le peuple pourvut aux frais de l'enterrement en se cotisant à raison d'un sextant par tête*, *Liv.* 2, 33, *fin.*; *Plin.* 33, 10, 47; *De là* servus sextantis, *esclave d'un sextant, c.-à-d. de peu de valeur, de deux liards*, *Laber. dans Gell.* 16, 9; 4. *Comme poids, le sixième de la livre, 2 onces* : *Plin.* 26, 11, 74; *Ovid. Med. Fac.* 65; *Martial.* 8, 71; *joint à* pondo, *Scrib. Larg.* 4; 42 *et passim. Comme mesure agraire, le sixième du jugerum*, *Varron, R. R.* 1, 10, 2; *Colum.* 5, 1, 10. *Comme mesure pour les liquides le sixième du* sextarius, *deux cyathi*, *Colum.* 12, 23 1; *Martial.* 5, 64; *Suet. Aug.* 79; *Plin.* 13, 15, 29. — II, *chez les mathématiciens, la sixième partie du nombre six, considéré comme le* numerus perfectus (*voy.* as **b**), *l'unité*, *Vitr.* 3, 1.

* **sextantālis**, e, *adj.* [sextans], *qui contient un sextant* : ~ fusi, *fuseaux de deux pouces d'épaisseur*, *Vitr.* 10, 6; *cf. l'art. suiv.*

sextantārĭus, a, um, *adj.* [sextans], *qui contient un sextans* : ~ asses, *as qui ne valaient que le sixième de l'ancien as* (*mis en circulation à la seconde guerre punique*), *Plin.* 33, 3, 13; *Fest. p.* 265.

sextārĭālis, e, *adj.*, *équivalant au sétier*, *Inscr. ap. Grut.* 223, 2.

sextārĭātĭcum, i, *n. ce qu'on paye au maître pour chaque setier de blé ou de grain quelconque*, *S. Greg. Epist.* 1, 42.

* **sextārĭŏlus**, i, *m. dimin.* [sextarius, *n°* II, A], *petite mesure, petit setier*, *Auguste dans Suet. Vit. Hor.* (*Leçon douteuse; l'auteur de ce dictionn.* (*M. Theil*) *propose de lire* schedariolus *ou* scidariolus, *petit carré de papier*; *voy. le Journal général de l'Instr. publ., n° du 7 janv.* 1860.)

sextārĭus, ii, *m.* [sextus] — I) *setier, le sixième* (*d'une mesure, d'un poids, etc.*), *Plin.* 27, 4, 10; *Rhemn. Fann. de Pond.* 71; *Fest. s. v.* PUBLICA PONDERA, *p.* 213. — II) *particul.* A) *comme mesure pour les liquides, la sixième partie du* congius, *Cato, R. R.* 13, 3; *Varron dans Gell.* 3, 14, 2; *Cic. Off.* 2, 16, 56; *Hor. Sat.* 1, 1, 74 *et autres.* — B) *comme mesure pour les choses sèches, le quart du* modius, *Colum.* 2, 9, *ad fin.*; 2, 10, 24; 12, 5, 1; *Plin.* 18, 13, 35; 24, 14, 79; *Ulp. Dig.* 47, 2, 21, § 5.

Sextatio, *Itin.* 389; *v. de la* Gallia Narbonensis, *entre* Embrussum *et* Forum Domitii, *à une faible distance de Montpellier.*

Sexti Firmum Julium, *voy.* Ex.

Sextianus, a, um, *voy.* Sestianus *au mot* Sestius, *n°* II.

sexticepsos, *voy.* bicepsos.

Sextīlia, æ, *f.*, *femme de L. Vitellius, mère de l'emper. Vitellius.*

Sextilianus, a, um, *provenant d'un certain* Sextilius : ~ pira, *Cloat. ap. Macr. Sat.* 2, 15 *extr.*; *et Mur.* 257, 2.

Sextīlis, is, *m.* (*sc.* mensis) [sextus], *sextilis, le sixième mois de l'année romaine* (*en la commençant à mars*); *plus tard on l'appela* Augustus, *août* (*voy. ce mot et cf. Varron, L. L.* 6, 4, *fin.*) : Si in Sextilem comitia, cito te, *Cic. Fam.* 10, 26, 1. Sextilem totum mendax desideror, *Hor. Ep.* 1, 7, 2. — Calendæ, *Liv.* 3, 6; 6, 1, *ad fin.* ~ Nonæ, Idus, *id.* 41, 16, 5. — *Avec* mensis : CVM IMPERATOR CÆSAR AVGVSTVS MENSE SEXTILI ET PRIMVM CONSVLATVM INIERIT, *etc.*, *S. C. ap. Macrob. Sat.* 1, 12, *fin.* Per brumam Tiberis, Sextili mense caminus, *Hor. Ep.* 1, 11, 19.

Sextīlius, i, *m. nom rom., p. ex.* C. Sextilius Rufus, *amiral de la flotte de C. Cassius, fut le premier questeur envoyé en Chypre par les Romains*, *Cassius dans Cic. Fam.* 12, 13; *cf. Fam.* 13, 48.

Sextīna, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 721, 1.

Sextio, ōnis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 402, 7.

Sextius, a, *voy.* Sestius.

sexto, *adv.*, *voy.* sextus, *n°* I, B, 2.

sextŭla, æ, *f.* (*sc.* pars) *dimin.* [sextus], *la sixième partie d'une once*, uncia, *par conséq. la soixante-douzième partie de l'as.* (*voy.* as), *Varron, L. L.* 5, 36, 47; *Rhemn. Fann. de Pond.* 22. Facit heredem ex deunce et semuncia Cæcinam, ex duabus sextulis M. Fulcinium : Æbutio sextulam aspergit; hanc sextulam, *etc.*; *Cic. Cæcin.* 6, *fin.* — *C'est aussi une monnaie d'or pesant le sixième d'une once*, *Isid. Orig.* 16, 25, *n°* 14. *Comme mesure de superficie, le soixante-douzième du jugerum*, *Colum.* 5, 1, 9; 5, 2, 2.

sextuplex, ĭcis, *et* sextuplus, a, um, *adj.* ἑξαπλοῦς, *Gloss. Cyrill.*

sextuplĭcĭter, *adv. six fois*, *Bed. de Numer. t.* 1, *p.* 101.

sextus, a, um, *adj. num. ord.* [sex], *le sixième* : Habui numerum sedulo : hoc est sextum a porta proximum Antiportum, *j'ai retenu le chiffre : c'est la sixième rue à partir de la porte*, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 8; *cf.* Sextus ab urbe lapis, *la sixième borne à partir de la ville*, *Ovid. Fast.* 2, 682. *et* : Taronus, sextus decimus ab Hercule, *le seizième descendant d'Hercule*, *Vellei.* 1, 6, 5. Hic annus sextus, postquam ei rei operam damus, *c'est la sixième année que nous le servons*, *Plaut. Men.* 2, 1, 9. Heri et nudius tertius, Quartus, quintus, sextus usque, postquam, *etc.*,

id. Most. 4, 2, 41. Non longo intervallo, sexto decimo fere anno, *Cic. Rep.* 33; *de même :* Sextus decimus (locus), *id. Invent.* 1, 56. Sextus decimus stipendii annus, *Tac. Ann.* 1, 17. Sexta decima legio, *la seizième légion, id. ib.* 1, 37 *et autres ; on dit aussi en un seul mot :* Post sextumdecimum annum, *Liv.* 30, 19, 7 ; *de même :* Abdicat die sextodecimo, *id.* 4, 34, 5; Sextodecimo Calendas Jan., *le seize des calendes de janvier, Colum.* 11, 2, 94. — B) *Adv.* 1°) sextum, *pour la sixième fois :* « In M. Catonis quarta Origine ita perscriptum est : Carthaginienses sextum de fœdere decessere. » Id verbum significat, quinquies ante eos fecisse contra fœdus, et tum sextum, *Gell.* 10, 1 *ad fin.* Qui C. illi Mario, sextum consuli, cedendum esse duxit, *Cic. Pis.* 9, 20. — * **b)** sexto, *six fois :* Lavit ad diem septimo æstate vel sexto, *Treb. Gall.* 17. — Sextus (*en abrégé* Sex. *et qfois par signe numérique* 7, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 18.), a, *nom propre romain ; en jeu de mots avec le n°* I, *voy.* annalis *à la fin.*

sextusdecimus, a, um, *voy.* sextus.

* **sexŭālis**, e, *adj.* [sexus], *relatif au sexe* (*féminin*), *de femme :* ∼ manus, *main de femme*, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 17.

* **sex-ungŭla**, æ, *f.*, *qui a six doigts à chaque main, pour désigner une courtisane cupide et rapace*, *Plaut. Truc.* 2, 2, 57.

sexus, ūs, *m.* (*forme access.* sĕcus *indécl. n. voy. à la suite* [*de la même racine que* τέκος] — I) *sexe* (*masculin ou féminin*) *des hommes et des animaux.* — α) *forme* sexus : Hominum genus et in sexu consideratur, virile an muliebre sit, *on considère les hommes par le sexe*, *Cic. Invent.* 1, 24, 35. Sinuessæ natum ambiguo inter marem ac feminam sexu infantem : quos androgynos vulgus appellat, *un enfant de sexe douteux : Liv.* 27, 11, 4. Feminarum sexus huic malo videtur maxime opportunus, *le sexe, les femmes*, *Plin.* 7, 52, 53, § 175. Triplicem virili sexu partum procreat, *trois enfants du sexe masculin, Pacuv. dans Fest. p.* 259; *de même :* (Julia Augusta) cum parere virilem sexum admodum cuperet, *Plin.* 10, 55, 76. Orbus virili sexu adoptavit sibi, *Afran. dans Fest. l. l.*; Liberi sexus virilis, *Suet. Aug.* 101 ; Omnes virilis sexus interficere, *Frontin. Strat.* 1, 11, 6; Mancipia, præter puberes virilis sexus, restituenda, *Liv.* 26, 34, 5; Tres (liberi) sexus feminini, *Suet. Calig.* 7; *cf. :* Tactis genitalibus feminini sexus animalium, *Plin.* 27, 2, 2. Ut nomina majorum ejus (Philippi) virilis ac muliebris sexus omnium tollerentur delerenturque, *Liv.* 31, 44, 4; *cf. :* Liberi utriusque sexus, *Suet. Aug.* 31 ; 100; *Vitell.* 6; *Tib.* 43. Sine ullo sexus discrimine, *sans distinction de sexe, id. Calig.* 8. Modo muliebri ejulatu, aliquando sexum egressa voce infensa clamitabat, *elle continua ses cris, tantôt avec l'accent d'une femme au désespoir, tantôt avec une énergie toute virile et d'une voix indignée*, *Tac. Ann.* 16, 10, *fin et autres sembl. Au pluriel :* (Συνεζευγμένον) jungit et diversos sexus, ut cum marem feminamque filios dicimus, *Quintil. Inst.* 9, 3, 63. Lavacra pro sexibus separavit, *Spart. Hadr.* 18, *fin.* — β) *forme* secus, *chez les poëtes et les historiens ; chez ces derniers on dit le plus ordin.* virile secus, *comme accus. resp. pour* virilis sexus, *du sexe masculin*) : Filiolam ego unam habui, eam unam perdidi : Virile secus numquam ullum habui, *je n'ai jamais eu d'enfant mâle, Plaut. Rud.* 1, 2, 19; *de même* ∼ virile secus, *Asell. dans Gell.* 2, 13, *fin.*; *Varron, ib.* 3, 10, 7. ∼ muliebre, *Auson. Idyll.* 11, 18. ∼ puerile, *id. Epigr.* 70, 6. — Tum in muro virile ac muliebre secus populi multitudine omni collocata, *Sisenn. dans Non.* 222, 27; *de même :* Metellus in ulteriorem Hispaniam post annum regressus, magna gloria concurrentium undique virile et muliebre secus per vias et tecta omnium visebatur, *Sall. Hist. Fragm. ib.* 25 *et dans Macrob. Sat.* 2, 9 (*p.* 228 *ed. Gerl.*); Multitudinem obsessorum omnis ætatis, virile ac muliebre secus, sexcenta millia fuisse accepimus, *le nombre des assiégés, y compris les deux sexes, était de six cent mille*, *Tac. Hist.* 5, 13; Affluxere avidi talium... virile ac muliebre secus, omnis ætas, *il y eut affluence de spectateurs avides,... de tout sexe et de tout âge*, *id. Ann.* 4, 62; Prædas hominum virile et muliebre secus agebant, *Ammian.* 29, 6, 8 *et autres sembl.* Liberorum capitum virile secus ad decem millia capta, *Liv.* 26, 47. Athletarum spectaculo muliebre secus omnes adeo summovit, ut, *etc.*, *Suet. Aug.* 44, *fin.* Femineum secus, *Appul. de Mundo, p.* 134 *ed. Oudend.*

B) *métaph.* — A) *en parl. des plantes et des minéraux, sexe : Plin.* 13, 4, 7; 12, 14, 32; 36, 16, 25; *id.* 21, 39. — * B) *les organes sexuels, Plin.* 22, 8, 9.

* **sexvir**, *voy.* sevir.

sfungia *ou* **sfongia**, æ, *f.* = spongia, *Isid. Orig.* 12, 9; *éponge; selon le même*, 19, 10, *ce serait aussi une sorte de pierre spongieuse ; et* (20, 2) *une sorte de pain où il entre beaucoup d'eau.*

sī (*forme primitive, mais vieillie* SEI, *voy. à la suite*); *conj.* [*formée par aspiration de* εἰ] *particule conditionnelle : si.* — *quand, toutes les fois que.*

I) *au propr.* — **a)** *avec l'indicatif :* α) *prés. :* SI IN JVS VOCAT, NI IT ANTESTATOR, *Fragm. XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1, 25 *et ap. Porphyr. Hor. Sat.* 1, 9, 65; *cf. la traduct. par Dirks. p.* 129 *et suiv.* SI MORBVS ÆVITASVE VITIVM ESCIT, QVI IN JVS VOCABIT, JVMENTVM DATO. SI NOLET, ARCERAM NE STERNITO, *id. ap. Gell. l. l.* Si probus est (Cresphontes), bene te locavi : sin est improbus, Divortio te liberabo incommodis, *si Chresphonte est honnête, Enn. ap. Auct. Her.* 2, 24, *fin.* Spero, si speres quicquam prodesse potis sunt, *j'espère, si l'espoir peut servir à qqche, id. Ann.* 16, 26. Si vis, dabo tibi testes, *si tu veux, je te donnerai des témoins, Cic. Rep.* 1, 37. Illi regi tolerabili, aut, si vultis, etiam amabili (Cyro), *supportable, ou même, si vous voulez, aimable, id. ib.* 1, 28. Si placet, in hunc diem hactenus, *id. ib.* 2, 44 ; *de même* si placet, *si vous le voulez bien, ou : je vous prie, id. ib.* 1, 21. Sumus parati, si tuo commodo fieri potest, abuti tecum hoc otio, *id. ib.* 1, 9, *fin.* Si studia Græcorum vos tanto opere delectant : sunt alia liberiora, *id. ib.* 1, 18. Si populus plurimum potest omniaque ejus arbitrio reguntur, dicitur illa libertas, est vero licentia, *si la plus grande autorité est dans le peuple, id. ib.* 3, 14. Si Massilienses per delectos cives summa justitia reguntur, inest tamen in ea conditione populi similitudo quædam servitutis, *id. ib.* 1, 27; *cf. id. Off.* 3, 8, *fin.* Quid est, Catilina, quod jam amplius exspectes, si nec privata domus continere voces conjurationis tuæ potest? si illustrantur, si erumpunt omnia? *id. Catil.* 1, 3. Si pudor quæritur, si probitas, si fides, Mancinus hæc attulit : si ratio, consilium, prudentia, Pompeius antistat, *id. Rep.* 3, 18, *fin.* Si quærimus, cur, *etc...*, causas reperiemus verissimas duas, *si nous cherchons les causes de, etc... nous en trouverons deux incontestables, id. Brut.* 95. — Deliget populus, si modo salvus esse vult, optimum quemque, *le peuple, s'il tient à son salut, choisira, etc. id. Rep.* 1, 34. Quæ (virtus) est una, si modo est, maxime munifica, *cette vertu la plus libérale de toutes, si elle existe, id. ib.* 3, 8. — SI AGNATVS NEC ESCIT, GENTILIS FAMILIAM NANCITOR, *Fragm. XII. Tab. in Collat. Leg. Mos. et Rom.* 16, 4; *cf. Dirks. trad. p.* 356 *et suiv.* Quæ (libertas), si æqua non est, ne libertas quidem est, *la liberté n'existe pas sans une égalité parfaite* (*si elle n'est égale*), *id. ib.* 1, 31. Si pecunias æquari non placet, si ingenia omnium paria esse non possunt, jura certe paria debent esse, *si vous ne voulez égaliser les fortunes, si tous les esprits ne peuvent être égaux, les droits du moins doivent l'être, id. ib.* 1, 32, *fin.* Id si minus intelligitur, ex dissensionibus percipi potest, *id. Læl.* 7, 23. — BACANALIA SEI QVA SVNT, EXSTRAD QVAM SEI QVID IBEI SACRI EST... FACIATIS VTEI DISMOTA SIENT, *S. C. de Bacchan. fin.* Dicito, si quid vis, non nocebo, *parle, si tu as quelque chose à dire, je ne te ferai point de mal, Plaut. Amph.* 1, 1, 235. Si qui sunt, qui philosophorum auctoritate moveantur, *s'il en est qui, etc. Cic. Rep.* 1, 7. Si quid generis istiusmodi me delectat, pictura delectat, *si qqche de ce genre me fait plaisir, c'est la peinture, id. Fam.* 7, 23, 3. — Si aliquid dandum est voluptati, *s'il faut accorder qqche au plaisir, id. de Senect.* 13, 44.

β) *avec l'imparf., quand :* Ea si erant, magnas habebas omnibus dis gratias, *quand tu avais cela* (*le strict nécessaire*), *tu rendais grâces à tous les dieux, Plaut. Asin.* 1, 2, 17. Si Athenienses quibusdam temporibus nihil nisi populi scitis ac decretis agebant, *lorsque les Athéniens, à une certaine époque, ne voulurent plus reconnaître d'autre autorité que celle du peuple et de ses décrets, Cic. Rep.* 1, 27, *fin.* — Si quis antea mirabatur, quid esset, quod, *etc.*, *id. Sest.* 1.

γ) *avec le parf. :* SI MEMBRVM RVPIT NI CVM EO PACIT, TALIO ESTO, *s'il lui a brisé un membre, et qu'il ne s'arrange point avec lui, qu'il subisse la peine du talion, Fragm. XII. Tab. ap. Fest. s. v.* TALIO, *p.* 363; *cf. Dirks. trad. p.* 516 *et suiv.* Si, ut dicis, animum contulisti in istam rationem, habeo maximam gratiam Lælio, *si, comme tu le dis, tu as, etc., j'en sais le plus grand gré à Lælius, Cic. Rep.* 1, 23. Si Roma condita est secundo anno Olympiadis septimæ, in id seculum Romuli cecidit ætas, cum jam, *etc.*, *id. ib.* 2, 10. Quos (tyrannos) si boni oppresserunt, recreatur civitas : sin audaces, fit illa factio, *id. ib.* 1, 44; *cf. ib.* 1, 43. Si ita sensit, ut loquitur, est homo impurus : sin aliter, *etc.*, *s'il pense ce qu'il dit, c'est un abominable homme; s'il pense autrement, etc.*, *id. ib.* 31, 21. Si Cyrus ille Perses justissimus fuit sapientissimusque rex, *id. ib.* 1, 27. — Si modo hoc in Lycurgi potestate potuit esse, *si toutefois cette question était du ressort de Lycurgue, id. ib.* 2, 12, *fin.* Satis nobis, si modo in philosophia aliquid profecimus, persuasum esse debet, *etc.*, *si toutefois nous avons fait quelques progrès en philosophie, id. Off.* 3, 8, *fin.* — Si quis eorum (servorum) sub centone crepuit, nullum mihi vitium facit. Si cui ibidem servo aut ancillæ dormienti evenit, ne id quidem mihi vitium facit, *Caton dans Fest. s. v.* PROHIBERE, *p.* 234 *sq.* Si quid sceleste fecit, lingua pro illo pejerat, *Plaut. Asin.* 2, 2, 27. Si quam opinionem jam vestris mentibus comprehendistis, *etc.*, *que si vos esprits sont déjà prévenus de quelque opinion, etc. Cic. Cluent.* 2, 6. Si quisquam fuit umquam remotus ab inani laude, ego profecto is sum, *si jamais quelqu'un a eu de l'éloignement pour la vaine gloire, assurément c'est moi, Cic. Fam.* 15, 4, 13. Si quando regi justo vim populus attulit regnove eum spoliavit, *etc.*, *id. Rep.* 1, 42; *cf. id. ib.* 1, 38; *Læl.* 7, 24.

δ) *avec le plus-que-parf. :* Si improbum Cresphontem existimaveras, Cur me huic locabas nuptiis? sin est probus, *etc.*, *Enn. ap. Auct. Her.* 2, 24, 38.

ε) *avec le fut simpl. :* SI VOLET SVO VIVITO... SI VOLET PLVS DATO, *Fragm. XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1, 45 ; *cf. Dirks. trad. p.* 251 *et suiv.*; *cf. :* Si voles advortere animum, comiter monstrabitur, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 5, 97 *et :* Alte spectare si voles, neque te sermonibus vulgi dederis, nec in præmiis humanis spem posueris rerum tuarum, *si tu veux porter tes regards en haut ; si tu ne donnes aucun empire sur toi aux discours du vulgaire ; si tu élèves tes vœux au-dessus des récompenses humaines, Cic. Rep.* 6, 23. Id ocius faciet, si jam tum, cum erit inclusus in corpore, eminebit foras et quam maxime se a corpore abstrahet, *id. ib.* 6, 26. Quamobrem, si me audietis, solem alterum ne metueritis, *aussi, si vous m'en croyez, vous ne craindrez point un second soleil, id. ib.* 1, 19. Si mutuas non potero, certum est; sumam fenore, *si je ne puis obtenir de prêt à titre gratuit, j'y suis résolu, j'emprunterai à intérêt, Plaut. Asin.* 1, 3, 95; *de même :* Id persequar, si potero, subtilius, *Cic. Rep.* 2, 23; *cf. à la suite n°* ζ. — Nihil (offendet) si modo opus exstabit, *Cic. Rep.* 5, 3. — Si quid te volam, ubi eris? *si j'ai besoin de toi, où te trouverai-je? Plaut. Asin.* 1, 1, 96. Signa nostra velim imponas, et si quod aliud οἰκεῖον reperies, *id. Att.* 1, 10, 3.

ζ) *avec le futur passé :* Si te hic offendero, moriere, *si je te rencontre ici, tu mourras, Enn. dans Cic. Att.* 7, 26, 1. Facilius quod est propositum consequar, si nostram rem publicam vobis et nascentem et crescentem ostendero, quam si mihi aliquam ipse finxero, *Cic. Rep.* 2, 1, *fin.* Tum magis assentiere, si ad majora pervenero, *vous serez bien mieux encore de mon avis, si j'arrive à des considérations d'un ordre plus élevé, id. ib.* 1, 40. Expediri quæ restant vix poterunt, si hoc inchoatum reliqueris, *si tu laisses ceci inachevé, id. ib.* 1, 35, *fin.* Quod si convenerit, tum demum decebit ingredi in sermonem, *id. ib.* 1, 24. Pergratum mihi feceris, si de amicitia disputaris, *tu me feras grand plaisir, si tu discutes sur l'amitié, id: Læl.* 4, *fin.* Accommodabo ad eam (rem publicam), si potuero, omnem illam orationem, *etc....* Quod si tenere et consequi potuero, *etc.*, *id. Rep.* 1, 46 *Mos.*; *de même* si potuero, *si je peux, id. ib.* 2, 30; *id. Brut.* 5, 21 ; si potuerit, *id. Off.* 3, 23; *cf. :* Tum fit illud, quod apud Platonem est luculente dictum, si modo id exprimere Latine potuero, *si toutefois je puis le bien rendre en latin, id. Rep.* 1, 43 *Mos.*; *de même :* Si modo interpretari potuero, *id. Leg.* 2, 18. — Si ne ei caput exoculassitis, item ego vos virgis circumvinciam, *Plaut. Rud.* 3, 4, 26. — Si quid vos per laborem recte feceritis, labor ille a vobis cito recedet.... Sed si qua per voluptatem nequiter feceritis, voluptas cito abibit, *Caton dans Gell.* 16, 1, *fin.* De iis te, si qui me forte locus admonuerit, commonebo, *Cic. De Or.* 3, 12, *fin.*

b) *avec le subjonctif.* α) *prés. :* Hæc si habeat aurum, quod illi renumeret, faciat lubens, *si elle avait de l'or, Plaut. Bacch.* 1, 1, 12. Abire hinc nullo pacto possim, si velim, *je ne pourrais en aucune façon m'en aller d'ici, si je le voulais, id. ib.* 2, 2, 2. Genera si velim juris, institutorum, *etc....* describere, millies mutata demonstrem, *si je voulais parcourir*

les lois, les institutions, etc., je prouverais qu'elles ont mille fois changé, Cic. Rep. 3, 10. Cum ipsi auxilium ferre, si cupiant, non queant, *quand ils le voudraient*, id. ib. 1, 5, fin. Si singulos numeremus in singulas (res publicas), quanta jam reperiatur virorum excellentium multitudo, id. ib. 3, 4. Si jus suum populi teneant, negant quicquam esse præstantius, *si le peuple a conservé tous ses droits*, id. ib. 1, 32. Si Scipionis desiderio me moveri negem, quam id recte faciam viderint sapientes, sed certe mentiar, *si je vous disais que je ne déplore point la perte de Scipion, serait-ce de la vertu? c'est aux philosophes de prononcer; mais assurément je vous tromperais*, id. Læl. 3. Quod fœdus aut pactio, quod testamentum, quæ judicia... non infirmari ac convelli potest, si ad verba rem deflectere velimus, consilium autem eorum, qui scripserunt, et rationem et auctoritatem relinquamus? *si nous voulions nous en tenir à la lettre, rapporter la chose aux mots*, id. Cæcin. 18, 51. Sic voce precatur : Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus Ostendat nemore in tanto! *oh! si ce rameau d'or s'offrait à mes yeux maintenant!* Virg. Æn. 6, 187. — Si quis illo Pacuviano curru multas et varias gentes et urbes despicere et oculis collustrare possit, videat primum, etc., Cic. Rep. 3, 9.

β) *avec l'imparf.* : Qui si unus omnia consequi posset, nihil opus esset pluribus, etc., *si un seul homme pouvait satisfaire à tout à la fois, le concours de plusieurs serait inutile*, Cic. Rep. 1, 34. Quæ descriptio si esset ignota vobis, explicaretur a me, id. ib. 2, 22. Ipsum regale genus civitatis haud scio an reliquis simplicibus longe anteponendum, si ullum probarem simplex rei publicæ genus, id. ib. 2, 23. Quod non fecissent profecto, si nihil ad eos pertinere arbitrarentur, *ce qu'ils n'eussent point fait assurément, s'ils avaient pensé que cela ne les regardait point*, id. Læl. 4; *cf.* : Quod certe non fecisset, si suum numerum naves haberent, id. Verr. 2, 5, 51; *voy.* Zumpt, Gramm., § 525. — SEI QVES ESENT, QVEI SIBEI DEICERENT, S. C. de Bacch. (*deux fois*). — *De même en corrélation avec* tamen, *dans le sens d'*etiamsi, *quand bien même, lors même que* : Quæ si exsequi nequirem, tamen me lectulus meus oblectaret ea ipsa cogitantem, etc., Cic. de Senect. 11, 38; *de même* : Quæ si causa non esset, tamen vel dignitas hominis... summam mihi superbiæ crudelitatisque famam inussisset, id. Muren. 4, 8; *et* : Et profecto dis juvantibus omnia matura sunt, victoria, præda, laus : quæ si dubia aut procul essent, tamen, omnes bonos reipublicæ subvenire decebat, Sall. Jug. 85, 48.

γ) *avec le parf.* : SI INJVRIAM FAXIT ALTERI, VIGINTI QVINQVE ÆRIS POENÆ SVNTO, Fragm. XII. Tab. ap. Gell. 20, 1, 12; *cf. la traduction par Dirks. p. 525 et suiv.* Si luci, si nox, si mox, si jam data sit frux, Enn. Ann. 17, 7. Perii, si me aspexerit! *je suis perdu, s'il m'aperçoit!* Plaut. Amph. 1, 1, 164. Victus sum, si dixeris, id. ib. 272. Id tibi verendum est, si ea dixeris, quæ contra justitiam dici solent, ne sic etiam sentire videare, etc., Cic. Rep. 3, 5.

δ) *Avec le plus-que-parf.* : Si aliter, ut dixi, accidisset : qui possem queri, cum, etc., *mais, je le répète, si ma disgrâce avait eu un dénouement moins heureux, de quoi pourrais-je me plaindre?* Cic. Rep. 1, 4. Tum magis id diceres, si nuper in hortis Scipionis affuisses, *tu le dirais bien mieux encore, si tu avais été dernièrement dans les jardins de Scipion*, id. Læl. 7, fin. Mansisset eadem voluntas in eorum posteris, si regum similitudo permansisset, id. Rep. 1, 41. — Si quis in cœlum ascendisset naturamque mundi et pulchritudinem siderum perspexisset, insuavem illam admirationem ei fore, quæ jucundissima fuisset, si aliquem, cui narraret, habuisset, *si qqn était monté dans les cieux... s'il avait eu qqn à qui en faire part (de son admiration)*, id. Læl. 23, fin. Si aliquid de summa gravitate Pompeius, multum de cupiditate Cæsar remisisset, id. Phil. 13, 1, fin.

c) *Elliptiquement* : Istæ artes, si modo aliquid, valent ut acuant ingenia, *quant aux sciences dont nous parlons, si elles sont bonnes à quelque chose, ce ne peut être qu'à exercer et aiguiser l'esprit*, Cic. Rep. 1, 18, fin. Aut nemo, aut, si quisquam, ille sapiens fuit, *ce fut un sage ou il n'y en a jamais eu (s'il en fut jamais)*, id. Læl. 2, 9. Nulla est ullo in genere laus oratoris, cujus in nostris orationibus non sit aliqua, si non perfectio, at conatus tamen atque adumbratio, *il n'y a pas de beauté oratoire dont on ne puisse rencontrer dans mes discours, je ne dis pas le parfait modèle, mais au moins l'intention, le reflet (sinon le parf. mod., du moins, etc.)*, id. Or. 29, 103. Plures hæc tulit una civitas, si minus sapientes, at certe summa laude dignos, id. Rep. 3, 4; *cf.* : Educ tecum omnes tuos : si minus, quam plurimos, id. Catil. 1, 5, *et* : Equidem omnia... comprehendenda esse oratori puto : si minus, ut... at certe, ut, etc., *sinon pour,... du moins pour*, id. De Or. 2, 16, 68; *dans ce sens on trouve plus rarement*, si non : Si hæc civitas est, civem esse me : si non, exsulem esse, etc., *si Rome est encore Rome, je suis citoyen; sinon, je suis exilé*, id. Fam. 7, 3, 5. Hic venit in judicium, si nihil aliud, saltem ut, etc., id. Verr. 2, 1, 58; *de même* si nihil aliud *ou* si aliud nihil, Liv. 2, 43, 8; 22, 29, 3, 30, 35, 8; 45, 37, fin.; Curt. 4. 28. Intelliges esse nihil a me nisi orationis acerbitatem et, si forte, raro literarum missarum indiligentiam reprehensam, *vous verriez que, sauf peut-être une observation par-ci par-là sur l'inexactitude de vos dépêches, mes recommandations portent toutes sur la violence et l'amertume de votre langage*, Cic. Qu. Fr. 1, 2, 2, § 7; *cf.* : Vereor, ne nihil sim tui, nisi supplosionem pedis imitatus et pauca quædam verba et aliquem, si forte, motum, *je crains de n'avoir pris de vous que les coups de pied dont vous frappez la terre, quelques expressions, et peut-être quelques gestes*, id. de Or. 3, 12, 47.

2°) *joint à* quod : *que si; si* : Quod si in philosophia tantum interest... quid tandem in causis existimandum est? *que si en philosophie il est d'une si grande importance... que doit-ce être dans les causes?* Cic. Or. 16, 51. Quod si fuit in re publica tempus ullum... tum profecto fuit, *s'il fut un temps où... ce fut sans doute lorsque, etc.*, id. Brut. 2, 7. Quod si exemeris ex rerum natura benevolentiæ conjunctionem, nec domus ulla nec urbs stare poterit, *si vous ôtez de la vie les relations d'amitié, il n'est pas une maison, pas une ville qui puisse subsister*, id. Læl. 7. Quod si Italiæ Latium, si Samnium, si Etruriam col lustrare animo voluerimus, etc., id. Rep. 3, 4, fin. Quod si non hic tantus fructus ostenderetur et si ex his studiis delectatio sola peteretur : tamen, etc., *mais quand on n'envisagerait pas ce grand avantage et que, dans ces études, on n'aurait en vue que le plaisir, on n'en regarderait pas moins, etc.*, id. Arch. 7, fin.

B) *particul., dans les raisonnements en forme* : Si oportet velle sapere, dare operam philosophiæ convenit. Oportet autem velle sapere, etc., *s'il faut vouloir être sage, il convient d'étudier la philosophie. Or il faut vouloir être sage, etc.*, Cic. Invent. 1, 36, 65. Si enim est verum, quod ita connectitur : « Si quis oriente Canicula natus est, in mari non morietur, » illud quoque verum est : « Si Fabius oriente Canicula natus est, Fabius in mari non morietur, » id. Fat. 6, 12.

II) *métaph., dans des propositions interrogatives et dubitatives subordonnées*, si *a presque le même sens que* num, *mais il ne forme point une liaison aussi étroite : en français : si, si par hasard.* (*très-class.; seulemt très-rare dans Cicéron*) : Ibo et visam huc ad eum, si forte est domi, *j'irai, et m'assurerai s'il est à la maison*, Ter. Eun. 8, 4, 7; Heaut. 1, 1, 118; *cf. id.* Phorm. 3, 3, 20. Jam sciam, si quid titubatum est, ubi reliquias videro, *je saurai s'il a bronché, quand j'aurai vu les restes*, Plaut. Men. 1, 2, 33; *cf.* : Jam prius quam sim elocutus, scis, si mentiri volo, id. Merc. 1, 2, 44, *et* : Satis incerta feror, si Juppiter unam Esse velit urbem, *je ne sais si Jupiter, etc.* Virg. Æn. 4, 110. Quæso ut memineris, si forte liber fieri occeperim, Plaut. Mil. gl. 4, 8, 52. Primam ab iis quæsivit, si aquam hominibus in totidem dies, quot frumentum imposuissent, *il leur demande d'abord si, etc.* Liv. 29, 26, 8; *de même* : Quæsisse (Philopœmenem) ferunt, si incolumis Lycortas equitesque evasissent, id. 39, 50, 7, *et* : Nulla lex satis commoda omnibus est : id modo quæritur, si majori parti et in summam prodest, id. 34, 3, 5; *cf. aussi* : Quæsivit iterum, si cum Romanis militare licet, id. 40, 49, fin. Jam dudum exspecto, si tuum officium scias, *j'attends depuis longtemps pour voir si tu sais ton métier*, id. Pœn. prol. 12; *de même* : Hanc (paludem) si nostri transirent, hostes exspectabant, *attendaient pour voir si les nôtres traverseraient ce marais*, Cæs. B. G. 2, 9, 1, *et* : Hanc (vallem) uterque, si adversariorum copiæ transire conarentur, exspectabat, id. B. C. 2, 34, 1; *cf. aussi* : Pompeius eadem spectans, si itinere impeditos deprehendere posset, id. ib. 3, 75, 3. Non recusavit quo minus vel extremo spiritu, si quam opem rei publicæ ferre posset, experiretur, *d'essayer s'il pourrait porter quelque secours à la république*, Cic. Phil. 9, 1, 2; *de même* : Expertique simul, si tela artusque sequantur, Val. Flacc. 5, 562. Helvetii nonnumquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent, conati, *ayant essayé de se faire jour à travers*, Cæs. B. G. 1, 8, fin.; *cf.* : Tentata res est, si primo impetu capi Ardea posset, *on essaya de prendre Ardée au premier assaut*, Liv. 1, 57, 3. — *Quelquefois l'idée de tentative, d'essai, est sous-entendue* : Operam usque assiduo servus dat, si possiet Meretricem illam invenire, *pour voir s'il pourrait trouver cette courtisane*, Plaut. Cist. 1, 3, 37. L. Minucium cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris proficere possit, *il envoie Minucius en avant (pour voir) si, par la rapidité de la marche, il pourrait obtenir quelque heureux résultat*, Cæs. B. G. 6, 29 ad fin. Fame et inopia adductos clam ex castris exisse, si quid frumenti in agris reperire possent, id. ib. 7, 20, 10; *cf. id. ib.* 7, 55 ad fin.; 89, fin.; B. C. 3, 8, fin.; 3, 56, 1; Liv. 42, 67, 6, *et autres*.

Sĭăblesiāni, orum, *m. habitants du territoire Caballique, en Savoie, sur le lac Léman (auj. le Chablais), dont la v. principale était Tunonium (Thonon)*, Inscr. Brixiana, in Bullett. di corr. archeol. an. 1834, p. 233.

† **sĭăgŏnes**, um, *m.* = σιαγόνες, *muscles des mâchoires et des tempes*, Cæl. Aur. Tard. 1, 1; 4. *On les appelle aussi* siagonitæ, arum, *m.* = σιαγονῖται, id. Acut. 2, 10; 3, 6; 8.

siagonitæ, arum, *voy.* siagones.

Sĭăgul, Σιαγούλ, Ptol. 4, 3, § 9; Siagu, Tab. Peut; *lieu de la Zeugitane à quelque distance de la côte, près du village actuel de Kassir-Asseite.*

Siala, Σίαλα, Ptol.; *v. de Cappadoce, dans le district Tyanitis.*

Siambis, Plin. 4, 16; *île entre la* Britannia *et l'*Hibernia.

Sianticum, Σιαντικόν, *comme* Santicum.

Siara, Itin. Ant. 214; *v. de la petite Arménie.*

Siarum, Inscr.; Plin. 3, 1 (3), 11, *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Hispalis *et* Utrera; *auj. Saracatin.*

Siatutanda, Σιατούτανδα, Ptol.; *lieu dans le territoire des* Chauci, *probabl. sur l'Ems, dans la contrée d'Aschendorf, près du Sater-Land. sel. Wilh., Utende dans le Sater-Land, selon Reich.*

Siavana, Σιαύανα, Ptol.; *v. de la grande Arménie.*

Siazur, Σιαζούρ, Cedrenus; *v. de l'*Adiabene, *sur le fl.* Delus, *au S.-E. d'*Arbela; *auj. Seherezur.*

Sibacene, Σιβακηνή, Ptol.; *vraisembl. la* Chorzene *de Strabon* 11; *la* Cholene *de Dion Cass.* 36, 31; *la* Caranitis *de Plin.* 5, 24; *cf.* Catarzene.

Sibæ, Σίβαι, Strabo, 25; Steph. Byz. 596; Sabæ, Σάβαι, Dion. Perieg. v. 1141; Sobii, Curt. 9, 4; *peuplade de l'Inde, à l'embouchure de l'*Acesinus *dans l'*Hydaspes; *elle prétendait descendre d'Hercule.*

Sibaræ, Plin. 6, 30; *peuple de l'Inde.*

Sibaria, Itin. 434; *v. des* Vettones, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans les environs de* Salamanca, *auj. Santiz, suiv. Ukert; Fuente de Sabarra, sel. Reich.*

Sibde, Plin. 5, 29; Sibda, Σίβδα, Steph. Byz. 596; *v. de Carie, une des six villes qu'Alexandre soumit à la v. d'*Halicarnassus.

SIBE, *voy.* sibi *au mot.*

Siberene, Σιβερήνη, Steph. Byz. 596; *v. des* Œnotri, *dans le* Bruttium; *auj. Santa Severina.*

Siberis, Proc. de Ædif. 5, 4; *affluent du* Sangarius, *sur les confins entre la Galatie et la Bythynie, à l'O. de* Logania; *auj. Aladan, sel. Mannert; Koismir, sel. Reich.*

Sibi, *v. d'Arabie*, Plin. 6, 28 (32).

sībĭlātĭo, ōnis, *f.*, *action de siffler, sifflement, sifflet*, Vulgat. interpr. Sapient. 17, 9.

sībĭlātor, ōris, *m. celui qui siffle, siffleur*, Boëth. Aristot. Analyt. post. 1, 10, p. 531.

* **sībĭlātrix**, īcis, *f.* [sibilo], *sifflante, qui siffle* : Silvanum arundinis enodis fistula sibilatrix decuit, Mart. Capell. 9, 307.

* **sībĭlātus**, ūs, *m.* [sibilo], *sifflement* : Cum quodam vehementi sibilatu, Cæl. Aur. Acut. 2, 27.

sībĭlo, āre, *v. n. et a.* [sibilus] (*très-class., mais rarement*) — I) *neutr., siffler, produire un sifflement* : « Imitationis hoc modo, ut majores rudere et vagire et mugire et murmurare et sibilare appellaverunt, » Auct. Herenn. 4, 31. (Serpens) Arrectis horret squamis et sibilat ore, * Virg. Æn. 11, 754; *de même en parl. d'un serpent*, Prop. 4, 7, 54; Ovid. Met. 4, 589. Quando incedat (ancilla) per vias : Contemplent, conspiciant omnes, nutent, nictent, sibilent, *quand elle passerait dans les rues (cette jolie servante), tous les hommes la regarderaient, la contempleraient, lui feraient des signes, des œillades, des psitt, psitt (la siffleraient)*, * Plaut. Merc. 2, 3, 72. — *En parl. de choses* : Illud (ferrum igne rubens) Stridet et in trepida submersum sibilat unda (*le fer rouge*) *siffle dans l'eau agitée*, Ovid. Met. 12, 279;

de même ∾ stridor rudentum, *le bruit strident et sifflant des cordages se fait entendre*, *Sil.* 17, 258; *cf.* ∾ aura, *le vent siffle*, *Lucan.* 2, 698. — II) *act. siffler qqn, le huer, se moquer de lui* : Populares isti jam etiam modestos homines sibilare docuerunt, * *Cic. Att.* 2, 19, 2. Populus me sibilat, at mihi plaudo Ipse domi, * *Hor. Sat.* 1, 1, 66.

1. **sībĭlus**, i, *m.* (*forme access. de l'abl.* sibilo, *Sisenn. dans Prisc. p.* 715 *P. Au plur. chez les poëtes, vraisemblabl. pour le besoin de la mesure*, sibila, *cf.* 2 sibilus *au commenc.; au contraire dans Cicéron* sibili; *voy. à la suite*) [*son imitatif, cf. Quintil. Inst.* 8, 6, 31; *Auct. Herenn.* 4, 31], *sifflement* (*très-class.*) — I) *en génér.* — α) *sing.* : Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus, *le sifflement des câbles*, *Poet. ap. Cic. Fam.* 8, 2, 1. (Arbor) Loquente sæpe sibilum edidit coma, (*l'arbre*) *a fait entendre le sifflement de ses rameaux*, *Catull.* 4, 12. Venientis sibilus austri, *Virg. Ecl.* 5, 82. Procul sibilo significare consuli cœpit, *Sisenn. dans Prisc. p.* 715 *P.*; *cf.* : Ut, quocumque noctis tempore sibilo dedisset signum, porta aperiretur, *à quelque heure de la nuit qu'il donnât le signal par un coup de sifflet*, *Liv.* 25, 8, *ad fin.*, *et* : (Boves) sibilo allectari, *Colum.* 2, 3, 2. — β) *plur.* : Zephyri cava per calamorum sibila primum Agrestes docuere cavas inflare cicutas, *Lucr.* 5, 1381; *cf.* : Senserunt toti pastoria sibila montes, *les montagnes frémirent des sifflements horribles de cette flûte pastorale*, *Ovid. Met.* 13, 785 *et* : Stupuit qui sibila cannæ, *les sons de la flûte de Pan* (*en roseau*), *Stat. Theb.* 6, 338. Longum caput extulit antro Cæruleus serpens horrendaque sibila misit, *et fit entendre d'horribles sifflements*, *Ovid. Met.* 3, 38; *de même en parl. de serpents* : *id. ib.* 4, 494; 15, 670; 684; *Corn. Sever. et Macer. dans Charis. p.* 61 *P.* Stridentis sibila teli, *sifflements d'un trait*, *Sil.* 9, 247.

II) *particul.*, *sifflet, huée* (*ordin. au pluriel.*) — α) *sing.* : Da te populo, committe ludis. Sibilum metuis? *tu crains les sifflets?* *Cic. Pis.* 27, 65. — β) *plur.* : Qui (Eros comœdus) e scena non modo sibilis, sed etiam convicio explodebatur, *qui* (*l'acteur Éros*) *était chassé de la scène non seulement par les sifflets, mais par les cris des spectateurs*, *Cic. Rosc. Com.* 11; *cf.* : Fufium clamoribus et conviciis et sibilis consectantur, *ils poursuivent Fufius de leurs cris, de leurs huées et de leurs sifflets*, *id. Att.* 2, 18, 1 *et* : Comitiis clamore infesto et crebris totius concionis sibilis vexatus, *Val. Max.* 7, 3, 6 *ext.* Non modo gladiatores, sed equi ipsi gladiatorum repentinis sibilis extimescebant, *de la soudaine explosion de sifflets qui se fit dans le peuple*, *Cic. Sest.* 59, 126; *cf.* : In Tusculanum mihi nunciabantur gladiatorii sibili, *id. Frgm. ap. Charis. p.* 61 *P.* Qua dominus, qua advocati sibilis conscissi, *id. Att.* 2, 19, 3.

2. **sībĭlus**, a, um, *adj.* [1. sibilus], *sifflant* (*mot poét.; ne se trouve, à cause de la mesure, que sous la forme* sibila; *cf.* 1 sibilus *au comm.*) : ∾ colla colubræ, *Virg. Georg.* 3, 421; *Æn.* 5, 277; ∾ ora (anguium), *id. Æn.* 2, 211. ∾ coma torvæ frontis (Panis), *Val. Flacc.* 8, 50.

3. **sībĭlus**, i, *m.*, *sorte de serpent* : Sibilus idem est qui et regulus. Sibilo enim occidit antequam mordeat vel exurat, *Isid. Orig.* 12, 4. *Et Gloss. Vatic. t. VII, p.* 579.

† **Sĭbīna** ou **sĭbyna**, æ, *f.* = σιβύνη, *sorte de lance ou épieu de chasse*, *Enn. Ann.* 7, 115 (*dans Fest. p.* 148); *Tertull. adv. Marc.* 1, 1, *comme traduction de l'hébreu* חֲנִית *Jes.* 2, 4 (*que la Vulgate traduit par* lanceæ). *Peut-être faut-il entendre dans le même sens le* SIBONES *de Gell.* 10, 25, 2.

Sibini, Σιβινοί, *Strabo*, 7; *peuple de Germanie, qui n'est pas autrement connu; il était soumis aux Marcomans; probabl. les* Sudini *de Ptolémée. Voy. ce nom.*

Sibira, *Itin. Ant.* 204; *v. de Cappadoce.*

Siblia; *voy.* Siblium.

SIBONES, *voy.* Sibina.

Sibrium, Σίβριον, *Ptol.*; *v. de l'*India intra Gangem, *dans le territoire des* Drilophylistes.

« SIBUS, callidus sive acutus, » *Fest. p.* 148; *cf.* persibus.

Sibuzates, *peuple d'Aquitaine, auj. Sobusse sur l'Adour, entre Aqs et Bayonne*, *Cæs. B. G.* 3, 27; *cf. Ukert, Gaule, p.* 258.

Siby, *Plin.* 6, 23; *v. de l'Arabie Heureuse.*

Sibylla (*dans quelques manuscrits on le trouve écrit* Sibulla, *par ex. dans Tac. Ann.* 6, 12; *cf. plus bas le n°* II), æ, *f.*, Σίβυλλα, *devineresse, prophétesse, Sibylle*, « *Varron dans Lactant.* 1, 6; *Augustin. Civ. D.* 18, 23 », Has (literas) credo, nisi Sibylla legerit, Interpretari alium posse neminem, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 23. Terræ vis Pythiam Delphis incitabat : naturæ Sibyllam, *Cic. Divin.* 1, 36, 79; *cf. ib.* 1, 18, 34. *Dans la mythologie romaine, les plus célèbres Sibylles sont : celle de Cumes, prêtresse d'Apollon; elle vivait du temps d'Énée*, *Ovid. Met.* 14, 104 *sq.*; 154; 15, 712; *Virg. Æn.* 6, 10; *une autre qui vécut plus tard, sous Tarquin le Superbe, et dont les prophéties étaient gardées au Capitole, pour être consultées dans les temps calamiteux par un collége de prêtres institué à cet effet* (*ce furent d'abord les* duumviri, *puis les* decemviri, *puis les* quindecimviri; *voy. ces mots*), « *Lactant.* 1, 6; *Gell.* 1, 19; *Plin.* 13, 13, 27 »; *Cic. N. D.* 3, 2, 5; *Divin.* 1, 43, 97 *sq.*; *Rabir. Post.* 2, 4; *Fam.* 1, 7, 4; *Liv.* 38, 45, 3 *et autres*; *cf Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 129 *et suiv.* — II) *de là* Sibyllinus *écrit* SIBVLLIN. *Inscr. Orell. n°* 2276, *p.* 394 *et Calend. Prænest. m. Apr. ib. Tom. II, p.* 389), a, um, *adj.*, *relatif à la Sibylle, Sibyllin* : ∾ libri, « *Varro, l. l.*; *Gell. l. l.* »; *Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Cic. Verr.* 2, 4, 49; *Liv.* 5, 13, 5; 7, 27, 1; 22, 9, 8; 29, 10, 4; 36, 37, 4; 41, 21, 10 *et autres.*) *On les appelait aussi, absolt*, libri, *Liv.* 3, 10, 7; 21, 62, 6; 22, 1, 16; 22, 36, 6; 22, 57, 4; *et* libri fatales, *id.* 22, 20, 10). ∾ vaticinationes, *les prophéties sibyllines, les oracles sibyllins*, *Cic. N. D.* 2, 3, *fin.* ∾ versus, *id. Divin.* 1, 2, 4 : *Hor. Carm. Sec.* 5. ∾ fata, *Cic. Catil.* 3, 4, 9.

Sibyllates, ium, *m.*, *peuple de la Gaule Aquitaine*, *Plin.* 4, 19 (33), 108.

Sibyllinus, a, um, *voy.* Sibylla, *n°* II.

sibyna, æ, *voy.* sibina.

Sibyrtus, Σίβυρτος, *Polyb.* 63, 10; *v. de l'île de Crète.* — *Hab.* Sibyrtius.

sīc (*forme allongée* sicce, *comme* hice, ecce, *Plaut. Rud.* 2, 4, 12) *adv.* [*apocope de* si-ce, *le premier de ces deux éléments formé par aspiration de* ĭ, ī, *d'où* is *et* ita], *particule pronominale, de cette ou de telle façon ou manière, comme cela, ainsi, tellement, de telle sorte, etc.*, hoc, tali modo, οὕτως.

I) *en génér.* : Quid ita cum tuo lacerato corpore miser? Aut qui te sic tractavere? *Quels sont ceux qui t'ont traité de cette façon?* *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Sive enim sic est, sive illo modo, videri possunt, *etc.*, *Cic. Divin.* 2, 58, 120; *cf.* : Illa, quæ aliis sic, aliis secus, nec iisdem semper uno modo videntur, ficta esse dicimus, *les notions qui varient selon les personnes et qui pour la même personne ne restent pas toujours les mêmes, nous les traitons de fictions*, *id. Leg.* 1, 17, 47. Rex est creatus L. Tarquinius : sic enim suum nomen ex Græco nomine inflexerat, *on créa roi L. Tarquinius : c'est la forme qu'il avait donnée à son nom grec*, *id. Rep.* 2, 20; *cf.* : Illa civitas popularis — sic enim appellant — in qua in populo sunt omnia, *ce gouvernement populaire, c'est ainsi qu'on l'appelle — dans lequel tout est entre les mains du peuple*, *id. ib.* 1, 25 *et* : Quasi tutor et procurator rei publicæ : sic enim appelletur, quicumque erit rector et gubernator civitatis, *id. ib.* 2, 29. — Omnes avidi spectant ad carceris oras... Sic exspectabat populus, *etc.*, *tant était grande l'attente du peuple*, *Enn. Ann* 1, 104; *de même* : (Numa) quæ perdiscenda quæque observanda essent, multa constituit... Sic religionibus colendis operam addidit, sumptum removit, *de cette manière il multiplia les obligations religieuses, et en écarta la dépense*, *Cic. Rep.* 2, 14 *et* : Hæc inter eos fit honesta certatio. Sic et utilitates ex amicitia maximæ capientur, *id. Læl.* 9, 32. — Hunc inter pugnas compellat Servilius sic, *de cette façon, en ces termes*, *Enn. Ann.* 7, 112; *de même* : Ingressus est sic loqui Scipio, *etc.*, *Cic. Rep.* 2, 1; *cf.* : Verborum ordinem immuta, fac sic : Comprobavit filii temeritas, *etc.*, *id. Or.* 63, *fin. et* : Sic est : acerba fata Romanos agunt, *Hor. Epod.* 7, 17. *De même aussi avec une propos. infin. pour régime* : Quo sis, Africane, alacrior ad tutandam rem publicam, sic habeto : Omnibus, qui patriam conservarint... certum esse in cœlo ac definitum locum, *etc.*, *songe à ceci; persuade-toi de ceci*, *Cic. Rep.* 6, 13; *de même* : Tu enitere et sic habeto, non esse te mortalem, sed corpus hoc, *id. ib.* 6, 24.

II) *particul.* — A) *dans les comparaisons* : *le plus souvent en corrélation avec* ut, *plus rarement avec* quemadmodum, tamquam, quasi, *etc.* : Quid dulcius, quam habere, quicum omnia audeas sic loqui, ut tecum? *quoi de plus doux que d'avoir un ami à qui on ose tout dire comme à soi-même?* *Cic. Læl.* 6, 22. Sic, Scipio, ut avus hic tuus, ut ego, justitiam cole, *sache, Scipion, comme ton aïeul, comme moi, pratiquer la justice*, *id. Rep.* 6, 15, *fin.* Me sic audiatis, neque ut omnino expertem Græcarum rerum, neque ut, *etc.*, *écoutez moi non comme un homme à qui les livres des Grecs seraient tout à fait inconnus, ou comme, etc.*, *id. ib.* 1, 22. Ut contra consulare imperium tribuni plebis, sic illi (Ephori) contra vim regiam constituti, *comme les tribuns du peuple ont été institués contre le pouvoir consulaire, ainsi les Éphores ont été établis contre la violence des rois*, *id. ib.* 2, 33, *fin.* Ut ille, qui navigat... sic noster populus in pace et domi imperat et ipsis magistratibus, in bello sic paret, ut regi, *id. ib.* 1, 40 *et autres sembl.* — Equidem quemadmodum urbes vinculis præferendas puto, sic eos, *etc.*, *de même que je crois les villes préférables à de chétives bourgades, de même etc.*, *id. ib.* 1, 2. Si quemadmodum soles de ceteris rebus, sic de amicitia disputaris, *id. Læl.* 4, *fin.* — Apud eum ego sic Ephesi fui, tamquam domi meæ, *j'ai été chez lui à Éphèse absolument comme chez moi*, *id. Fam.* 13, 69. — (Græcas literas senex) sic avide arripui, quasi diuturnam sitim explere cupiens, *avec l'avidité d'un homme qui voudrait satisfaire une longue soif*, *id. de Senect.* 8, *fin.* — Ego sic nihil exspecto, quomodo Paulum, primum sententiam dicentem, *il n'est rien que j'attende avec autant d'impatience que Paulus, disant le premier son avis*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 4. — Non sic excubiæ, non circumstantia pila, Quam tutatur amor, *Claudian.* 4, *Cons. Hon.* 281.

B) *pour exprimer le degré*; *et* — **a)** *surtout un degré élevé, suivi d'une propos. marquant un effet* : *tant, tellement, à tel point, de telle sorte, que* : Tarquinius sic Servium diligebat, ut is ejus vulgo haberetur filius, *Tarquin aimait tellement Servius, que ce dernier passait généralement pour son fils*, *Cic. Rep.* 2, 21. Vitæ instituta sic distant, ut Cretes et Ætoli latrocinari honestum putent, *la morale est si différente que les Crétois et les Étoliens regardent le vol comme honorable*, *id. ib.* 3, 9. Ipse mea legens sic afficior interdum, ut Catonem, non me, loqui existimem, *id. Læl.* 1, 4. Præfectura plena virorum fortissimorum, sic ut nulla tota Italia frequentior dici possit, *id. Planc.* 8, 21. Repente ex omnibus partibus advolaverunt, sic, uti ab signis legionibusque non abstinerent, *Cæs. B. G.* 5, 17, 2. — *Rarement sans être suivi d'une proposit. marquant un effet* : Non latuit scintilla ingenii, quæ jam tum elucebat in puero (Servio Tullio) : sic erat in omni vel officio vel sermone sollers, *tant il montrait d'adresse dans son service et d'à propos dans ses réponses*, *Cic. Rep.* 2, 21. — **b)** *pour exprimer un degré inférieur, la médiocrité, la facilité, etc.*; *en français* : *pas autrement, comme cela*; *équivalant au grec* οὕτως; *Da.* Quid pædagogus ille? quid rei gerit? *Ge.* Sic tenuiter, *et ce beau conducteur de demoiselles, comment vont ses affaires?* — *Comme cela, tout doucement*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 95; *cf.* : Sub alta vel platano vel hac Pinu jacentes sic temere, *couchés sans façon sous ce haut platane ou à l'ombre de ce pin*, *Hor. Od.* 2, 11, 14. *Sy.* Et quidem hercle forma luculenta. *Ch.* Sic satis, *Ter. Heaut.* 4, 2, 12. — Mirabar, hoc si sic abiret, *je m'étonnais que les choses se passassent ainsi*, *id. And.* 1, 2, 4.

C) *nature d'une chose* : *ainsi, de la sorte, de cette façon, de cette nature* : *Am.* Satin' tu sanus es? *So.* Sic sum, ut vides, *comme tu vois*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 57; *id. Aul.* 2, 4, 43. Hæc res sic est, ut narro tibi, *la chose est comme je te la dis*, *id. Most.* 4, 3, 40. Sic sum : si placeo, utere, *je suis comme cela : prenez-moi comme je suis*, *Ter. Phorm.* 3, 2, 42. Sic, Crito, est hic, *id. And.* 5, 4, 16. Sic est vulgus : ex veritate pauca, ex opinione multa æstimat, *le vulgaire est ainsi fait : il juge peu de choses d'après la vérité, beaucoup d'après l'opinion*, *Cic. Rosc. Com.* 10, 29. Lælius sapiens — sic enim est habitus —, *etc.*, *car il a passé pour tel*, *id. Læl.* 1, *fin.* — Sic vita hominum est, ut ad maleficium nemo conetur sine spe atque emolumento accedere, *id. Rosc. Am.* 30, 84.

D) *dans les réponses affirmatives* : *oui* : *Ph.* Itane patris ais conspectum veritum hinc abisse? *Ge.* Admodum. *Ph.* Phanium relictam solam? *Ge.* Sic. *Ph.* Et iratum senem? *Ge.* Oppido, *tu dis donc qu'Antiphon, craignant la présence de son père, a lâché pied?* — *Sans demander son reste.* — *Et planté là sa Phanie?* — *Vous l'avez dit.* — *Et le bonhomme en rage?* — *De tout son cœur*, *Ter. Phorm.* 2, 2, 2. *S.* Et illud vide, si, *etc. L.* Sic, inquit, est... *S.* Sub regno igitur tibi esse placet omnes animi partes? *L.* Mihi vero sic placet, *il en est ainsi... Vous voulez donc que...?* — *Sans nul doute*, *Cic. Rep.* 1, 38. *S.* Vides igitur, ne illam qui lem, *etc.* — *L.* Sic plane judico, *c'est mon sentiment*, *id. ib.* 3, 32.

E) *dans les protestations, les serments et les souhaits, comme le grec* οὕτως, *c.-à d. aussi vrai que, etc.* (*poét.*) : Quoque minus dubites, sic has deus æquoris

artes Adjuvet, ut nemo jamdudum litore in isto constitit, *pour dissiper tous vos doutes, puisse le dieu des mers favoriser mes desseins, aussi sûrement qu'il est sûr que, depuis longtemps, personne, excepté moi, n'a paru sur ce rivage*, *Ovid. Met.* 8, 808; *cf.* : Sic mihi te referas levis, ut non altera nostro Limine formosos intulit ulla pedes, *Prop.* 1, 18, 11. Sic mare compositum, sic sit tibi piscis in unda Credulus... Dic ubi sit, *etc.*, *puissiez-vous trouver la mer toujours calme, puisse le crédule poisson ne sentir votre hameçon qu'après l'avoir mordu!* *Ovid. Met.* 8, 859. Sic umbrosa tibi contingant tecta, Priape! *Tibull.* 1, 4, 1. Sic te diva potens Cypri, Sic fratres Helenæ Ventorumque regat pater, *etc.*, *qu'ainsi te conduise la reine puissante de Chypre, etc.*, *Hor. Od.* 1, 3, 1 *sq.* Sic tua Cyrneas fugiant examina taxos, Sic cytiso pastæ distendant ubera vaccæ, *Virg. Ecl.* 9, 56 *sq.*

sīca, æ, *f.*, — I) *poignard*, *Enn. Ann.* 7, 115 (*dans Fest. p.* 178); *Cic. Catil.* 1, 6, *fin.*; 2, 10, 23; *Suet. Calig.* 32; *Martial.* 3, 16 *et autres.* — Tum hæc quotidiana, sicæ, veneni, peculatus, testamentorum etiam lege nova quæstiones, *pour assassinats*, *Cic. N. D.* 3, 30, 74; *de même* : Hinc sicæ, hinc venena, hinc falsa testamenta nascuntur, *d'un côté les poignards* (*les assassinats*), *de l'autre les poisons* (*les empoisonnements*), *etc.*, *id. Off.* 3, 8, 36. — II) *métaph.*, *en parl. des dents aiguës du sanglier* : Cum arbore et saxo apri exacuant dentium sicas, *Plin.* 18, 1, 1.

Sicambri, *Flor.* 4, 12; Sigambri, *Cæs. B. G.* 4, 16; Sygambri, Σύγαμβροι, *Ptol.*; *Dio Cass.* 54, 32; Sugambri, Σούγαμβροι, *Strabo*, 7; *Tac. Ann.* 2, 26; 4, 42; *les Sicambres, peuple considérable de Germanie, autour du Rhin, de la Sieg et de la Lippe, dans la province prussienne actuelle de Jülich-Cleve-Berg; puissants et redoutables ennemis de Rome, ils furent enfin soumis à sa domination par Drusus. Tibère transplanta une grande partie de ce peuple sur la rive gauche du Rhin, où on les rencontre sous le nom de* Gugerni; *aussi leur nom disparaît-il pendant quelque temps. Toutefois plusieurs des peuplades voisines peuvent être demeurées; car Ptolémée les nomme de nouveau entre la Lippe et le Rhin, par conséq. au N. de leur ancien séjour. Plus tard ils appartinrent à la grande ligue des Francs, et leur nom disparut. Voy.* Sigambri.

Sicambria, *Inscr. Pertz*, 1, 282, *lieu de la Pannonie, que l'on croit le même que Alt-Ofen.*

Sicana, *Avien.*; *v. de l'*Hispania, *sur le fl.* Sicanus, *vraisembl. comme* Sicoris.

Sĭcāni, orum, *m.*, Σικανοί, — I) *les Sicanes, peuple qui habitait primitivement les bords du Tibre et dont une partie alla se fixer plus tard en Sicile*, *Virg. Æn.* 5, 293; 7, 795; 11, 317; *Sil.* 14, 34; *cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *Rem.* 219 *et* 508. — II) *de là* — A) Sĭcānus (Sĭcānŭs *avec* ă *bref par analogie avec le grec*, *Sil.* 10, 314; 14, 258. Sīcānŭs *avec* ī *long*, *Auson. Griph.* 46), a, um, *adj.*, Σικανός, — * 1) *de Sicanie* : ~ gentes, *i. q.* Sicani, *Virg. Æn.* 8, 328. — *Plus souv.* — 2) *poét. p. Sicilien, de Sicile* : ~ fluctus, *Virg. Ecl.* 10, 4. ~ portus, *id. Æn.* 5, 24. ~ fines, *id. ib.* 11, 317. ~ montes, *Ovid. Her.* 15, 57. ~ Ætna, *Hor. Epod.* 17, 32 ~ pubes, *Sil.* 10, 314. ~ gens, *id.* 14, 258. ~ medimna, *Auson. Griph.* 46. — B) Sĭcănĭus, a, um, *adj.*, Σικάνιος, *de Sicanie, poét. p. Sicilien, de Sicile* : ~ latus, *Virg. Æn.* 8, 416. ~ arenæ, *Ovid. Met*, 15, 279. ~ fretum, *Val. Flacc.* 2, 29. ~ urbes, *Lucan.* 3, 59. — 2) *au fém. substantivt.* Sĭcanĭa, æ, Σικανία, *l'île de Sicile*, *Ovid. Met.* 5, 464; 495; 13, 724; *cf.* : « Sicilia, Sicania, Thucydidi dicta », *Plin.* 3, 8, 14. — * C) Sĭcanis, idis, *f.*, *de Sicile* : ~ Ætna, *Ovid. Ib.* 600, *voy.* Siculi *et* Sicilia.

Sicania, æ, *voy.* Sicani, *n°* II, B, 2.

Sicanis, idis, *voy.* Sicani, *n°* II, C.

Sicanius, a, um, *voy.* Sicani, *n°* II, B.

Sicanus, a, um, *voy.* Sicani, *n°* II, A.

Sicapha, Σίκαφα, *Ptol.*; *v. de l'*Africa propria, *entre les deux Syrtes.*

sīcārĭus, i, *m.* [sica], *celui qui poignarde qqn, par conséq. meurtrier, assassin, sicaire* : « Per abusionem sicarios etiam omnes vocamus, qui cædem telo quocumque commiserint, » *Quintil. Inst.* 12, 1, 12. Vetus sicarius, homo audax et sæpe in cæde versatus, *Cic. Rosc. Am.* 14. Quod malus aut fur, Quod mœchus foret aut sicarius aut alioqui Famosus, * *Hor. Sat.* 1, 4, 4. *De même encore Cic. Rosc. Am.* 3, *fin.*; *Verr.* 2, 1, 3, *fin.*; *Suet. Cæs.* 72. Jam sexcenti sunt, qui inter sicarios et de veneficiis accusabant, *portaient l'accusation d'assassinat et d'empoisonnement*, *Cic. Rosc. Am.* 32, 90; Quæstio inter sicarios, *application de la question pour crime d'assassinat*, *id. Cluent.* 53, 147; *Fin.* 2, 16, *fin. et* : Inter sicarios defendere, *défendre une personne accusée d'assassinat*, *id. Phil.* 2, 4, 8. Lex Cornelia (Sullæ) de sicariis, *Justin. Inst.* 4, 18, § 5; *Tac. Ann.* 13, 44, *fin.*; *cf. Orell. Ind. Legum dans l'édit. de Cic. Vol.* 8, 3, *p.* 162. In exercenda de sicariis quæstione, eos quoque sicariorum numero habuit, qui, *etc.*, *Suet. Cæs.* 11.

Sicca Veneria, Veneris, Σίκκα Οὐενερία, *Polyb.* 1, 66, 67; *Plin.* 5, 3; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 41, 45; Veneria, *Solin.*; *v. appartenant à la Numidie, entre* Laribus Colonia *et* Tunes, *à l'O. d'*Alexandria, *sur une colline; auj. Kef* (?)

Sicca, æ, *f.*, *ville frontière à l'est de la Numidie, avec un temple de Vénus, auj. Kef*, *Plin.* 5, 3, 2; *Val. Max.* 2, 6, 15; *cf. Mannert, Afrique*, 2, *p.* 322. — *De là* Siccenses, ium, *m.*, *les habitants de Sicca*, *Sall Jug.* 56, 4 *sq.*

* **siccābĭlis**, e, *adj.* [sicco], *siccatif, absorbant, qui fait sécher*, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 8, *n°* 138.

siccāmen, ĭnis, *n.*, *objet sec, desséché* : Cremia siccamina lignorum, *Gloss. Paris.*

siccānĕus, a, um, *adj.* [siccus] (*t. techn. dans Columelle*), *en parl. du sol, naturellement sec, sec* : ~ genus prati (*opp.* riguum), *Colum.* 2, 16, 3; *de même* ~ locus (*opp.* riguus), *id.* 4, 30, 5; 11, 2, 71; *et au neutr. plur. absolt* : De siccaneis et riguis non comperimus, *Colum.* 2, 2, 4.

siccānus, a, um, *adj.* [siccus] (*t. techn. dans Pline l'Ancien*) *en parl des plantes, naturellement sec* : ~ ulmi (*opp.* riguæ), *Plin.* 16, 17, 19. ~ olus, *Pelag. Vet.* 7.

SICCARIUS, a, um, *adj.* [siccus], *qui sert à sécher, où l'on met sécher* : ~ CANISTRA, *soucoupe d'un gobelet à vin* (*pour le maintenir sec*), *selon Serv. Virg. Æn.* 1, 706.

Siccathorium, Σικκαθόριον, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Libye, vers les sources du fl.* Bagrada.

* **siccātĭo**, ōnis, *f.* [sicco], *dessiccation* : Emplastra, quibus lenis quæritur refrigeratio et siccatio, *Plin.* 34, 13, 33.

* **siccātīvus**, a, um, *adj.* [sicco], *dessiccatif* : ~ malagma, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3 *med.*

* **siccātōrius**, a, um, *adj.* [sicco], *dessiccatif* : ~ origanum *Theod. Prisc. de Diæt.* 10.

1° **sicce**, *adv.* [sic *renforcé*, *voy.* ce], *ainsi, de cette façon; ainsi donc?* Non licet te sicce placide bellam belle tangere?, *Plaut. Rud.* 2, 4, 12. *Cf.* siccine.

2° **sicce**, *adv.*, *sèchement, au sec, en lieu sec. Voy.* siccus *à la fin.*

Siccenses, ium, *voy.* Sicca.

siccesco, ĕre, *v. inch. n.* [siccus], *devenir sec, sécher, se sécher* (*non ant. à Auguste*), *Cels.* 8, 7, 15; *Vitr.* 2, 10; *Colum.* 12, 28; *Plin.* 18, 34, 77, *fin.*

* **siccĭfĭcus**, a, um, *adj.* [siccus-facio], *dessiccatif* : ~ vis aëris, *Macrob. Sat.* 7, 16, *fin.*

siccĭne, *adv.* [sicce], *particule interrogative et démonstrative : est-ce ainsi que? Ainsi donc?* (*appartient le plus souv. à la langue familière*) : Siccine hoc fit? foras ædibus me ejici? *ainsi donc on me chasse de la maison?* *Plaut. Asin.* 1, 2, 1. Siccine mihi obsequens es? *est-ce ainsi que tu m'obéis?* *id. Merc.* 1, 46. Cura te, amabo : siccine immunda, obsecro, Ibis? *soigne-toi, je t'en prie. Veux-tu donc sortir dans cet affreux négligé?* *id Cist.* 1, 1, 115. Siccine hoc te mihi facere? *est-ce ainsi que tu en uses avec moi?* *id. Pers.* 1, 1, 43. *De même encore id. Curc.* 4, 4, 33; *Pseud.* 1, 3, 86; 5, 1, 1; *Pœn.* 1, 2, 173; 3, 1, 9; *Rud.* 1, 4, 31; 3, 6, 46; *Ter. And.* 4, 2, 6; *Eun.* 1, 2, 19; 4, 7, 34; *Ad.* 1, 2. 48; *Heaut.* 1, 1, 114; 4, 3, 13; *Phorm.* 3, 2, 43; *Catull.* 64, 132; 134; 77, 3; *Prop.* 2, 15. 8; 3, 6, 9; *Sil.* 9, 25; *Appul. Met.* 3, *p.* 397.

siccĭtārium, ii, *n.*, *balayage des champs pour enlever l'humidité*, *Agrimens. p.* 245. *Goës.*

siccĭtas, ātis, *f.* [siccus], *sécheresse, état de sécheresse, siccité* (*fréq. et très-class.*; *également usité au singulier et au pluriel*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Ab lippitudine usque siccitas ut sit tibi, * *Plaut. Rud.* 3, 2, 18. Uvam calidam ne legito, hoc est in ejus siccitate, ac nisi imber intervenerit, *ne cueillez pas le raisin chaud, c'est-à-dire dans sa sécheresse et avant que la pluie soit survenue*, *Plin.* 18, 31, 74, § 315; *de même* ~ palmarum, *id.* 13, 4, 9, § 47. — B) *particul.* 1) *en parl. des lieux* : In Sipontina siccitate aut In Salpinorum pestilentiæ finibus, *dans les sables arides de Siponte ou dans les marais empestés de Salapia*, *Cic. Agr.* 2, 27. Quum propter siccitates paludum, quo se reciperent non haberent, *les marais étant à sec*, *Cæs. B. G.* 4, 38, 1. — 2°) *en parl. de la température, sécheresse, temps de sécheresse* : Siccitate et inopia frugum insignis annus fuit : sex menses numquam pluisse, memoriæ proditum est, *Liv.* 40, 29, 2; *cf.*, *id.* 4, 30, 7. Aquam belle sane fluentem vidi, præsertim maxima siccitate, *dans la plus grande sécheresse*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1. In Narsiensi agro Admirandis suis inseruit M. Cicero, siccitate lutum fieri, imbre pulverem, *Plin.* 31, 4, 28, *fin.* — *Au pluriel* : Quod eo anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat, *Cæs. B. G.* 5, 24, 1; *de même Varro, R. R.* 1, 31, *fin.*; *Cels.* 2, 2 *med.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, 27; *Colum.* 12, 44, 8; *Plin.* 10, 65, 85; 31, 4, 28. — 3°) *en parl. du corps de l'homme, siccité des corps, comme signe d'une bonne constitution, par oppos. à humeurs, catarrhe, etc. Absence d'humeurs, santé* : Persæ propter exercitationes pueriles modicas eam sunt consecuti corporis siccitatem, ut neque spuerent neque emungerentur sufflatoque corpore essent, *Varron dans Non.* 395, 7. Adde siccitatem, quæ consequitur hanc continentiam in victu, adde integritatem valetudinis, *Cic. Tusc.* 5, 34, 99; *de même id. de Senect.* 10, *fin.*

II) *au fig.* (*très-rare*), *absence d'ornements, sécheresse de style* : Isti (magistri) quum non modo dominos se fontium, sed se ipsos fontes esse dicant, et omnium rigare debeant ingenia, non putant fore ridiculum, si, quum id polliceantur aliis, arescant ipsi siccitate, *et ces habiles maîtres qui prétendent non-seulement posséder les sources, mais être eux-mêmes les sources où doivent s'abreuver tous les esprits, ne pensent pas être un objet de risée, quand, au milieu de ces riches promesses, ils se montrent frappés eux-mêmes de stérilité*, *Auct. Herenn.* 4, 6, *fin.* Neque flumine conturbor inanium verborum nec subtilitate sententiarum, si orationis est siccitas, *si le style est sec, sans parure*, *Cic. N. D.* 2, 1; *cf.* : Sin autem jejunitatem et siccitatem et inopiam, dummodo sit polita, dum urbana, dum elegans, in Attico genere ponit, hoc recte duntaxat, *id. Brut.* 82, 285.

sicco, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [siccus] — I) *act. faire sécher, sécher, rendre sec, dessécher, etc.* A) *en génér.* (*fréq. et très-class.*) : Venti et sol siccare prius confidunt omnia posse, *Lucr.* 5, 391; *cf.* : Solque pruinosas radiis siccaverat herbas, *Ovid. Met.* 4, 82; *de même* ~ capillos, herbas, *etc.*, sole, *sécher des cheveux, des herbes au soleil*, *id. ib.* 11, 770; *Plin.* 27, 9, 55; ~ aliquid in sole, *sécher qqche au soleil*, *Colum.* 12, 46, 5; *Plin.* 12, 13, 27. ~ aliquid ad lunam, *id.* 21, 11, 36. ~ lina madentia, *faire sécher le lin humide*, *Ovid. Met.* 13, 931. ~ retia litore, *id. ib.* 11, 362. ~ vellera, *sécher sa toison*, *Virg. Ecl.* 3, 95. ~ cruores veste, *id. Æn.* 4, 687. ~ lacrimas, *sécher les larmes, les tarir*, *Prop.* 1, 19, 23; *Ovid. Met.* 8, 469; 9, 395; *Fast.* 3, 509; *Quintil. Inst.* 11, 1, 6 *et autres* : *cf.* ~ genas, *Ovid. Met.* 10, 362. ~ frontem sudario, *s'essuyer le front avec un mouchoir*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 148 *et autres sembl.* Ille paludes siccare voluit, *dessécher un marais*, *Cic. Phil.* 5, 3, 7; *de même* ~ paludem, *Quintil. Inst.* 3, 8, 16; *Suet. Cæs.* 44; ~ fluvios, *Ovid. Met.* 2, 257; ~ fontes, *tarir les sources*, *id. ib.* 13, 690; *cf.* : Palustria æstate siccantur, *Plin.* 12, 22, 48 *et* : Agri siccati, *campagnes desséchées*, *Suet. Claud.* 20. Longo dea fessa labore Sidereo siccata sitim collegit ab æstu, *altérée*, *Ovid. Met.* 6, 341. — *Poét.* : Capreoli bina die siccant ovis ubera, *épuisent, vident les deux mamelles de la brebis*, *Virg. Ecl.* 2, 42; *de même* ~ distenta ubera, *Hor. Epod.* 2, 46; *on dit aussi métaph.* : Distentas siccant pecudes, et lacte negato Sordidus exhausto sorbetur ab ubere sanguis, *Lucan.* 4, 314; *de même* siccata ovis, *brebis dont on a épuisé les mamelles*, *Ovid. Am.* 3, 5, 14. Prout cuique libido est, Siccat inæquales calices conviva solutus, *vide, boit*, *Hor. Sat.* 2, 6, 68; *de même* : Diffugiunt cadis Cum fæce siccatis amici, *tonneaux mis à sec, vidés, bus avec la lie*, *id. Od.* 1, 35, 27; *cf.* : Quum siccare sacram largo Permessida posset Ore, verecundam maluit esse sitim, *boire à grands traits à la fontaine du Permesse* (*consacrée aux Muses*), *c.-à-d. devenir un grand poëte*, *Martial.* 8, 70. — *Avec la construction grecque* : Arethusa virides manu siccata capillos, *Ovid. Met.* 5, 575.

B) *particul.*, *faire partir une humeur morbide, l'éloigner; délivrer une partie du corps de l'humeur qui la rend malade, guérir* (*poet. et dans Pline l'ancien*) : His nucleis ad purgationem uti non censuerim nec ad pituitam oris siccandam, *je ne conseillerais pas cette graine* (*de staphisaigre*) *comme sialagogue*, *Plin.* 23, 1, 13; *de même* ~ suppurata, *arrêter la suppuration*, *id.* 36, 17, 28, *fin.*; ~ strumas, *id.* 24, 4, 6. —

(Aquæ marinæ) calefiunt ad nervorum dolores, item corpora siccanda, qua de causa et frigido mari utuntur, *on fait chauffer l'eau de mer pour les douleurs de nerfs, de même pour rendre le corps plus sec. Pour ce dernier effet on se sert également de l'eau de mer froide, id.* 31, 6, 33; *de même* ∾os, *id.* 12, 12, 26; ∾ arterias humidas, *dessèche la trachée-artère, quand elle est humide, id.* 20, 14, 53; *cf.* : Quum studio in gymnasio duplici corpus siccassem pila, *quand j'eus fortifié mon corps, Lucil. dans Non.* 394, 29; *voy. aussi* siccitas, *n°* I, A, 3. — Modo te refovet, modo tristia vulnera siccat, *tantôt cicatrise tes tristes blessures, Ovid. Met.* 10, 187; *cf.* : Ad fluminis undam Vulnera siccabat lymphis, *Virg. Æn.* 10, 834, *et avec la construction grecque* : Juvenes siccati vulnera lymphis, *Stat. Theb.* 1, 527.

II) *neutr., se dessécher, tarir* (*peut-être seulemt dans les deux passages qui suivent*) : Uvas relinquito in vinea, sinito bene coquantur : et ubi pluerit et siccaverit, tum deligito, *quand, après une pluie, il fera sec, Cato, R. R.* 112, 2. Tundis cuminum et postea infundis in aceto; cum siccaverit, postea melle omnia comprehendis, *Apic.* 3, 18.

siccŏcŭlus, a, um, *adj.* [siccus-oculus] *qui a l'œil sec* : *Ca.* Quin fles! *Ps.* Pumiceos oculos habeo... genus nostrum semper siccoculum fuit, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 75.

siccus, a, um, *adj. sec.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens il se trouve le plus souv. chez les poetes et dans la prose postér. à Auguste*) : Siccum et sine humore ullo solum, *terrain sec et sans aucune humidité, Quintil. Inst.* 2, 4, 8; *de même* ∾ glebæ, *Hor. Epod.* 16, 55; ∾ agri, *id. Sat.* 2, 4, 15; ∾ lacus, *lac desséché, Prop.* 2, 14, 11; ∾ via (*opp.* palustris), *Ulp. Dig.* 43, 8, 2, § 32 *et autres; cf. au superl.* : Vasa in horreum siccissimum reponi, *Colum.* 12, 15, 2. Siccis agenti oculis lacrimas dabit? *à celui qui a les yeux secs, qui ne pleure pas, Quintil. Inst.* 6, 2, 27; *de même* ∾ oculi, *œil sec, sans larmes, Prop.* 1, 17, 11; *Hor. Od.* 1, 3, 18; *on dit aussi* : ∾ lumina, *Tibull.* 1, 1, 66; *Lucan.* 9, 1044; ∾ genæ, *Prop.* 4, 11, 80; *Ovid. Her.* 11, 10; *et métaph.* : Siccus ærumnas tuli, *j'ai supporté mes malheurs sans verser une larme, Senec. Herc. OEt.* 1270. Poscite Bacchi Munera : quem vestrum pocula sicca juvant? *qui de vous aime les coupes vides? Tibull.* 3, 6, 18; *de même* ∾ urna, *Hor. Od.* 2, 11, 24. Panis deinde siccus et sine mensa prandium, *pain sec, Senec. Ep.* 83; *de même* ∾ panis, *Plin.* 22, 25, 68; 26; 7, 18; *Capitol. Anton.* 13; *Vopisc. Tac.* 11. Spolia Ipse dedit, sed non sanguine sicca suo, *mais non souillées de son sang, Prop.* 4, 10, 12; *de même* ∾ cuspis, *Stat. Theb.* 8, 383; ∾ ensis, *Senec. Troad.* 50; *cf. avec le génitif* : Sicci stimulabant sanguinis enses, *glaives qui n'ont pas versé le sang, Sil.* 7, 213. ∾ carinæ, *carènes à sec, qui sont sur le sable, Hor. Od.* 1, 4, 2. Magna minorque feræ (*i. e.* ursa major et minor), utraque sicca, *la grande et la petite Ourse qui ne se plongent dans la mer ni l'une ni l'autre, qui ne ne se couchent pas, qui restent touj. sur notre horizon, Ovid. Trist.* 4, 3, 2; *on dit aussi* ∾ signa, *id. ib.* 4, 9, 18. Qui siccis lascivit aquis, *sur la glace, sur les neiges, Martial.* 4, 3. ∾ vox, *voix sèche* (*par l'effet de la chaleur*), *Ovid. Met.* 2, 278 *et autres sembl.*

2°) *au neutr.*, siccum, i, *et au plur.* sicca, orum, *lieu sec, terrains secs, pays secs; la terre, le rivage, le continent* : Donec rostra tenent siccum et sedere carinæ Omnes innocuæ, *sont à sec, Virg. Æn.* 10, 301; *de même* in sicco, *sur le rivage, Prop.* 3, 10, 6; *Virg. Georg.* 1, 363; *Liv.* 1, 4, 6; *Plin.* 9, 8, 8, § 27; 26, 7, 22. Ut aqua piscibus, ut sicca terrenis, circumfusus nobis spiritus volucribus convenit, *Quintil. Inst.* 12, 11, 13. Multum prælata arundo, quæ in siccis provenit, *on préfère de beaucoup le roseau qui croît dans les lieux secs, Plin.* 16, 36, 66; *de même* in siccis, *d.* 17, 22, 35, § 570.

B) *particul.* — 1°) *en parl. de la température, sec, sans pluie* : Sive annus siccus est... seu pluvius, *Colum.* 3, 20, 1; *cf.* : Vernis aquis intereunt ova, siccoque vere major proventus, *quand le printemps est sec, Plin.* 11, 29, 35 *et* : Æstivi tempora sicca Canis, *la saison des grandes sécheresses, la canicule, Tibull.* 1, 4, 6; *on dit aussi* : Incipit et sicco fervere terra Cane, *Prop.* 2, 28, 4. Sole dies referente siccos, *le soleil ramenant les jours secs, Hor. Od.* 3, 29, 20. Tum primum siccis aër fervoribus ustus Canduit, *Ovid. Met.* 1, 119. Lens amat solum tenue magis quam pingue, cœlum utique siccum, *Plin.* 18, 12, 31; *de même* ∾ ventus, *vent sec, id.* 2, 47, 18; *Lucan.* 4, 50, ∾ luna, *Prop.* 2, 17, 15; *Plin.* 17, 9, 8; *cf.* : Luna sitiente hoc est sicca, *id.* 17, 14, 24, § 112. Exspectant imbres... et siccis vultus in nubibus hærent, *c.-à-d. sans pluie, Lucan.* 4, 331.

2°) *en parl. du corps humain, sec, sans humeurs, qui a une bonne constitution, sain, vigoureux* : (Mulier) sicca, succida, *Plaut. Mil gl.* 3, 1, 192. Corpora sicciora cornu, Aut si quid magis aridum est, habetis, Sole et frigore et esuritione, *Catull.* 23, 12; *de même* : Corpora graciliora sicciora que, *Plin.* 34, 8, 19, § 65. (Puella) Nec bello pede... nec ore sicco, *jeune fille qui n'a ni un pied mignon ni une bouche sans salive, Catull.* 43, 3.

3°) *par rapport à la boisson, sec, altéré, qui n'a pas bu* : Jam diu factum est postquam bibimus : nimis diu sicci sumus, *Plaut. Pers.* 5, 2, 41; *cf.* : Egon' salva sim, quæ siti sicca sum? *qui a le palais sec, desséché par la soif, id. Curc.* 1, 2, 26; *de même, id. ib.* 22; *Pseud.* 1, 2, 51; *Hor. Sat.* 2, 2, 14. — De là **b)** *métaph., sobre, tempérant, modéré,* = sobrius : *Art.* Ego præter alios meum virum fui rata Siccum, frugi, continentem, *etc. Pa.* At nunc dehinc scito, illum ante omnes... Madidum, nihili, incontinentem, *Plaut. Asin.* 5, 2, 7; *cf.* : Dormientium et vinolentorum et furiosorum visa imbecilliora esse dicebas, quam vigilantium, siccorum, sanorum, *Cic. Acad.* 2, 27, 88; *de même, id. Agr.* 1, 1; *Frgm. ap. Non.* 395, 4 (*opp.* vinolenti); *Senec. Ep.* 18; *Hor. Sat.* 2, 3, 281; *Od.* 4, 5, 39; 1, 18, 3; *Ep.* 1, 19, 9; 1, 17, 12.

II) *au fig., en parl. du style, sain, sobre, solide, vigoureux, nerveux, sans vaine parure, qui n'est pas noyé, délayé, etc.* : (Attici) sani duntaxat et sicci habeantur... Qui quum careant omni vitio, non sunt contenti quasi bona valetudine, sed vires, lacertos, sanguinem quærunt (*n°* I, B, 2), *Cic. Opt. gen.* 3, 8; *cf.* : Nihil erat in ejus oratione nisi sincerum, nihil nisi siccum atque sanum, *il n'y avait rien dans ses discours qui ne fût correct, sain et de bon goût, id. Brut.* 55, 202 *et* : Audeat hæc ætas plura et inveniat et inventis gaudeat, sint licet illa non satis interim sicca et severa, *Quintil. Inst.* 2, 4, 6. *Qfois aussi sec, décharné, maigre* (*d'après le n°* I, B, 3) : In juvenibus etiam uberiora paulo feruntur : at in iisdem siccum et sollicitum et contractum dicendi propositum plerumque affectatione ipsa severitatis invisum est, *Quintil. Inst.* 11, 1, 32; *de même* : Sicca et incondita et propemodum jejuna oratio, *Gell.* 14, 1, 32 *et* : Asinius videtur mihi inter Menenios et Appios studuisse... adeo durus et siccus est, *orateur dur et sec, Tac. Or.* 21. Ne sicci omnino atque aridi pueri rhetoribus traderentur, *sans éducation, complétement ignorants, n'ayant encore rien dans la tête, Suet. Gramm.* 4. Quid tibi jucundum siccis habitare medullis, *quel charme a pu te fixer dans mon cœur qui ne connaît pas l'amour, froid, Prop.* 2, 12, 17; *de même* ∾ puella, *jeune fille froide, Ovid. A. A.* 2, 686; *Martial.* 11, 81.

Adv. sicce, *extrêmement rare; peut-être seulemt dans les deux passages suivants.* — A) *au propre* : Ne bos in aquam pedem mittat et ut sicce stabuletur, *en lieu sec, Colum.* 6, 12, 2. — B) *au fig.* : Eos solos Attice dicere, id est quasi sicce et integre, *fortement, sainement, Cic. Opt. gen.* 4, 12; *voy. plus haut, n°* II.

Sicdelis, *Itin. Ant.* 509; *île entre la Gaule et la Bretagne.*

sice, *voy.* Sic *au commenc.*

Sicel, *voy.* siclus.

Siceleg, *voy.* Ziclag.

† **sĭcĕlĭcon,** i, *n.* = σικελικόν, *plante appelée aussi* psyllion, *herbe aux puces, Plin.* 25, 11, 90.

Siceliotæ, *voy.* Siculi.

Sicelis, idis, *voy.* Siculi, *n°* II, D.

Sicendus, *Plin.* 3, 58; *lac de Thessalie.*

† **sīcĕra,** *n.* = σίκερα [*de l'hébreu* שֵׁכָר] *boisson spiritueuse qui enivre, sorbet (latin. ecclés.), Tertull. adv. Psych.* 9, *tiré du Lev.* 10, 9; *Hieron. Ep.* 52, 1; *cf. Isid. Orig.* 20, 3, 16.

Sĭchæus, i, *m., Sichée, époux de Didon, Virg. Æn.* 1, 343 *sq.*; 720; 4, 20; 502; 632; 6, 474; *Ovid. Her.* 7, 97 *sq.* — *Adjectivt* : Non servata fides cineri promissa Sichæo! *Virg. Æn.* 4, 552.

Sichem, *voy.* Cæsarea Paneas *et* Mabartha.

Sichracene, Σιχρακήνη, **Syracene,** *Ptol.*; *contrée de l'Hyrcanie.*

Sichron, *Jos.* 15, 11; *v. de la tribu de* Juda.

sicila, æ, *f., sorte de couteau, tranchet, Gloss. Philox.*

Sicila, *Æl. Lamprid.* 59; *lieu de la Gaule où Alexandre Sévère fut tué; on le cherche d'ordinaire dans les environs de Mainz (Mayence), et on croit le retrouver dans le lieu nommé Sichlingen.*

Sicilia, æ, *voy.* Siculi, *n* II, B.

Sĭcĭlia, *Tac. Ann.* 4, 13, *etc.*; *Mela,* 2, 7; 3, 6, *Plin.* 2, 85; 3, 5, 8, *etc.*; Sicelia, Σικελία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 4, 55, 56; *Polyb.* 1, 42, *etc.*; *Strabo,* 6; *Ptol.*; *Flor.* 1, 18; 2, 6; 3, 1, 12, 19; *Vell. Pat.* 2, 38; *Steph. Byz.* 599, *etc.*; Sicilia suburbana, *Flor.* 2, 11; *la Sicile. Cette île, la plus grande et la plus importante de la Méditerranée, est située en face de la partie la plus S.-O. de l'Italie, à une si faible distance du continent (la plus petite distance est de* 12 *stades), que l'opinion des anciens, qui la croyaient détachée de la terre ferme par une révolution violente* (*Virg. Æn.* 3, *v.* 414; *Mela,* 2, 7, *Plin.* 3, 8), *ne saurait être considérée comme une conjecture purement gratuite. Sa forme est triangulaire; d'où son nom de* Trinacria, Τρινακρίη (*Hom. Odyss.* 12, *v.* 135), *ou* Trinacria (*Virg. Æn.* 3, *v.* 440, 581); Trinacris (*Ovid. Fast.* 4, *v.* 419); Triquetra (*Hor. Sat.* 2, 6; *Plin.* 3, 8; *Sil. Ital.* 5, *v.* 490), *à cause de ses trois promontoires les plus avancés* : Pachynum *à l'E.,* Pelorum *au N., et* Lilybæum *à l'O.* — *Au N. de l'île s'étend de l'E. à l'O. une haute et âpre chaîne de montagnes, partout cultivée néanmoins ou boisée; ce sont les* Montes Nebrodes, *dont les diverses parties portent des noms divers, par ex.* Neptunius M., *dans le territoire de* Messana; Gemelli montes, *au S. de* Panormus; Cratas m., *la partie la plus occidentale. Sur une branche orientale des M. Nebrodes, s'étendant du N. au S., s'élève l'Ætna, célèbre volcan, dont l'existence est due sans doute à des feux souterrains qui y brûlent encore. La plus ancienne éruption est mentionnée par Diodore* (5, 6) *sans indication de date; le feu et la lave ardente ravagèrent pendant plusieurs années tout le pays d'alentour et chassèrent les anciens habitants de la Sicile, les* Sicani, *des environs du volcan. La troisième éruption est rapportée par Thucydide* (3, 116) 565—477—415 *av. J.-C.; il est fait mention d'une cinquième dans Jul. Obsequens et Orosius, ainsi que d'une sixième et d'une septième,* 125 *et* 121 *av. J.-C.; une huitième, mentionnée par Liv.* (26, 29) *fut considérée comme le présage de la mort de César, arrivée peu de temps après. La neuvième éruption, qui eut lieu (en* 40 *apr. J.-C.), causa une telle frayeur à l'empereur Caligula qu'il s'enfuit, la nuit, de Messine, où il se trouvait alors* (*Suet. Calig.*). *Depuis lors l'histoire se tait sur les éruptions de l'Etna, jusqu'en* 1169, *époque à partir de laquelle elles se renouvellent à des intervalles plus ou moins longs.* — *Plus à l'O., au milieu de l'île, s'étend une autre branche des M. Nebrodes; ce sont les* Heræi montes; *elle est moins élevée et bien cultivée. Aucun fleuve de l'île n'est navigable. Les plus considérables sont le* : Symæthus, Σύμαιθος, *Thuc.* 6, 65; *Strabo*; *Plin.* 3, 8; Simæthus, *Ptol., sur la côte orient. de l'île, qui reçoit une foule de petits affluents, sortis comme lui des montagnes de l'intérieur; il se jette au N. de* Morgantium *dans la mer; auj. Giaretta,* — *l'*Himera *sur le côté S.* — *La Sicile était renommée pour sa fertilité, surtout en blé, et elle était le grenier des Romains.* — *Dans les temps fabuleux elle eut pour habitants les Cyclopes et les Lestrygons; dans les temps historiques ils disparaissent, et à leur place paraissent les* Sicani, Σικανοί, *chassés de l'Ibérie (selon d'autres, ce sont les habitants primitifs), et ils donnent à l'île le nom de* Sicania, Σικανία (*Herod.* 7, 170; *Thuc.* 6, 2; *Dionys. Hal.* 1; *Dion.* 5, 6, *Strabo,* 6, *Plin.* 3, 8; *Steph. Byz.* 599). *Aux Sicanes s'unirent les Sicules,* Siculi, Σικελοί, *peuplade italique, chassée du Latium par les Pélasges. Parmi les immigrants postérieurs on distingue particulièrement : les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois et les Romains. Les premiers s'établirent sur toute l'étendue des côtes; les Grecs particulièrement sur la côte orientale, et ils donnèrent à l'île le nom de* Sicelia, Σικελία. *Ce ne fut que plus tard que quelques dominateurs réunirent toutes les possessions grecques, encore ne fut-ce que pour peu de temps; ainsi les Carthaginois purent s'établir solidement sur la côte occidentale, et de là se rendirent maîtres de la moitié orientale de l'île. Mais la jalousie de Rome les empêcha de s'emparer de toute l'île; après des luttes sans exemple, la puissance de Carthage dut fléchir, et les Romains dominèrent dans la Sicile, dont tous les habitants, sans distinction d'origine, furent dès lors appelés* Siculi *par les Latins,* Siceliotæ *par les Grecs. A la chute de l'empire romain la Sicile devint la proie des Vandales* (440), *qui en furent toutefois chassés par Bélisaire, lieutenant de l'empereur Justinien* (535); *la Sicile devint désormais une partie de l'Empire d'Orient, jusqu'à l'an* 32?, *où les Mahométans s'en emparèrent et la gardèrent jusqu'en* 1074, *où Robert Guiscard les vainquit. Son fils Roger fut le premier roi de Sicile.*

Sicilia, Σικελία, *Steph. Byz.* 600; *île voisine du Péloponnèse; peut être la même que celle à laquelle fait allusion Euripide dans les Phéniciennes et que Sibilinus cherche entre* Chalcis *et* Aulis.

Sicilia, Σικελία, *Steph. Byz.* 600; *Eustath., Suidas; contrée de l'Italie, habitée par les* Siculi *avant leur passage en Sicile.*

Sicilia, *Paus.* 8, 12; *petite colline à trois pointes, non loin d'Athènes.*

Sicilia citerior, *nom du royaume de Naples au moyen âge, lorsqu'il appartenait au royaume de Sicile.*

Sicilia minor, *voy.* Naxos.

Sicilibra, *Itin. Ant.* 25, 45; Siciliba, *Anon. Rav.;* Sicilibba, *Tab. Peut.; v. de l'Afrique propre, entre* Unuca *et* Vallis; *auj. Bazilbah.* — *Adj.* Sicilibensis.

*sĭcĭlĭcissĭto, āre, *v. n.* [Siculi], *imiter les mœurs des Siciliens :* Hoc argumentum græcissat, tamen Non atticissat, verum sicilicissitat, *Plaut. Men. prol.* 12.

* **sīcĭlĭcŭla**, æ, *f. dimin.* [sicilis], *petit instrument tranchant, petite faucille, Plaut. Rud.* 4, 4, 125.

sīcĭlĭcus (*s'écrit aussi siciliquus et, dans les inscriptions, se marque souv. par le signe* Ͻ, *Inscr. Orell. n°* 2537), i, *m.* [*peut-être de la même racine que* sicilis], *sicilique, le quart de l'once, par conséq. la quarante-huitième partie de l'as :* Quum noverca universæ hereditatis habeat dodrantem semunciam et sicilicum, *Scæv. Dig.* 38, 1, 21, § 2. — I) *particul, comme mesure de longueur, un quart de pouce, Frontin. Aquæd.* 28; *Plin.* 13, 15, 29; 31, 6, 31. *Comme mesure agraire,* $\frac{1}{48}$ *de jugère, Colum.* 5, 1; 9; 5, 2, 5. *Comme poids, deux drachmes, Rhemn. Fann. de Pond.* 20. *Comme mesure du temps, le quarante-huitième d'une heure, Plin.* 18, 32, 75. *Comme monnaie de cuivre : deux drachmes, Inscr. Orell. n°* 2854. — II) *métaph.* (*à cause de la figure du sicilique, voy. plus haut au comm.*), *chez les grammairiens des bas temps, comma, virgule; comme signe indiquant le redoublement d'une consonne, sigle* (*comme* ANʼIVS, LVCVLʼVS, MEMʼIVS, SELʼA, SERʼA, ASʼERES), *id. p.* 2456, *ib.; Isid. Orig.* 1, 26, *fin.*

Siciliensis, e, *voy.* Siculi, *n°* II, C.

* **sīcĭlīmenta**, orum, *n.* [sicilis], *ce qui a été épargné par la faux et coupé ensuite par la faucille, Cato, R. R.* 5, *fin.*

sīcĭlio, ire, *v. a.* [sicĭlis], *faucher une seconde fois, avec la faucille :* ∼ prata, *Varro, R. R.* 1, 49, 2; *Colum.* 2, 22, 3; *Plin.* 18, 28, 67.

sīcĭlis, is, *f.* [sica], *instrument tranchant, faucille :* Incedit veles vulgo sicilibus latis, *Enn. Ann.* 16, 6 (*dans Fest. p.* 149 : sicilicibus). (Mare Caspium) lunatis obliquatur cornibus, sicilis, ut auctor est M. Varro, similitudine, *Plin.* 6, 13, 15.

Sicima, *comme* Sichem; *voy.* Mabartha.

Sicimina, *m., Liv.* 45, 12; *montagne dans la* Gallia Cispadana, *dans les environs des* Macri campi, *auj., sel. Reich., Castello di Livizano.*

Sicinius, a, *nom de famille romain, comme* C. Sicinius, *Cic. Brut.* 76; Cn. Sicinius, *id. ib.* 60 *et autres sembl.*

† **sicinnista**, æ, *m.* = σικιννιστής, *qui danse la danse des Satyres appelée Sicinnis, Att. dans Gell.* 20, 3. *Cette danse est appelée par Aulu-Gelle, ibid.,* sicinnium (*en grec* σίκιννις.).

sicinnium, *voy. l'art. précéd.*

Sĭcĭnus, Σίκινος, *Ptol.,* Sicenus, Σίκηνος, *Strabo,* 10; *Steph. Byz.* 600; Sycinus, *Plin.* 4, 12; *sur des médailles* (Σι-Σικι); *primitivement* OEnoe, *sel. Plin.* 4, 12 (23), *île insignifiante de la mer Égée; auj. Sikido.* — *Hab.* Sicinites, Σικινίτης.

Sicion, *voy.* Sicyon.

Siclag, *voy.* Ziclag.

Siclis, *comme* Sicum.

†† **siclus**, i, *m.* [*en hébreu* שֶׁקֶל], *sicel ou sicle (monnaie d'argent) des Hebreux, Hieron. in Ezech.* 1, 4, 9; *cf. Isid. Orig.* 16, 25, 18.

Sicobasilisces, *Itin. Ant.* 184, 188; *lieu d'Arménie, entre* Germanicia *et* Doliche.

Sĭcŏris, is, *m., un des affluents de l'Èbre,* Iberus, *près d'*Ilerda, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Segre, Cæs. B. C.* 1, 40, 48; *Plin.* 3, 3, 4, § 24; *Lucan.* 4, 14 *sq.;* 130, 335; *Auson. Ep.* 25, 58; *cf. Ukert, Espagne, p.* 285.

Sĭcŏris, Σίκορις, *Cæs. B. C.* 1, 40, 48; *Plin.* 3, 3; *Steph. Byz.* 599; *affluent de l'*Iberus, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *séparait les* Ilergetæ *et les* Lacetani; *il coulait devant* Ilerda; *on croit que c'est le* Sicanus *de Thuc.; auj. Segre.*

sictor, ōris, *m. p.* sector, *dans Caton R. R.* 144; *mais on lit avec plus de raison* strictor.

sīcŭbi, *adv.* [si-ubi, *cf.* sicunde *de* si-unde], *si quelque part, si en quelque endroit* (*rare, mais très-class.*) : Tum sicubi eum satias Hominum, aut negoti si quando odium ceperat : Requiescere ubi volebat, *etc., et puis, quand le dégoût du monde, l'ennui des affaires le prenait, etc., Ter. Eun.* 3, 1, 13. Si me assequi potueris, aut sicubi nactus eris : ut tibi videtur, sepelito, *si vous pouvez me rejoindre ou si vous me trouvez qque part, ordonnez, comme il vous plaira, de ma sépulture, Cic. Tusc.* 1, 43, 103. Ad M. Ælium nullus tu quidem domum, sed sicubi inciderit, *id. Att.* 15, 29, 1. Sicubi est certamen, scutis magis quam gladiis geritur res, *là où il se livre un combat, Liv.* 9, 41, *ad fin.* Quodni Agricola, sicubi artiora erant, partem equitum dimissis equis... silvas persultare jussisset, *etc., s'il y avait qque part des endroits plus resserrés, c.-à-d. dans les endroits fourrés, Tac. Agr.* 37. — Quod si exceptio facit, ne liceat, ibi necesse est licere, ubi non est exceptum. Ubi est igitur exceptum fœdere Gaditano, *etc.?*... Nusquam. Ac sicubi esset, lex id Gellia et Cornelia sustulisset, *et supposé qu'il y ait, si par hasard il y a, une exception formulée, Cic. Balb.* 14. (Greges jubeto) Æstibus mediis umbrosam exquirere vallem. Sicubi magna Jovis antiquo robore quercus Ingentes tendat ramos, aut sicubi nigrum Ilicibus crebris sacra nemus accubet umbra, *là où quelque bois sombre borde et ombrage la vallée, Virg. Georg,* 3, 332 *sq.* Gladiatores notos, sicubi infestis spectatoribus dimicarent, vi rapiendos reservandosque mandabat, *Suet. Cæs.* 26. Sicubi clarorum virorum sepulcra cognosceret, inferias Manibus dabat, *id. Calig.* 3. — Equidem, sicubi loco cessum, si terga data hosti, si signa fœde amissa objici nobis possent, tamen, *etc., si on a lâché pied dans quelque rencontre, Liv.* 7, 13, 4. — Per litora passim Diffugiunt silvasque, et sicubi concava furtim Saxa, petunt, *et s'ils trouvent quelque caverne creusée dans le roc, ils s'y réfugient, Virg. Æn.* 5, 677. Tristes turbare cubilibus ursas Fulmineosque sues et sicubi maxima tigris, *Stat. Achill.* 2, 410.

* **sīcŭla**, æ, *f. dimin.* [sica], *petit poignard; métaph. en parl. du membre viril, Catull.* 67, 21.

sicŭle, *adv., à la manière des Siciliens, ou en langue sicilienne, Fest. in* Alticissat.

Siculensii, Σικουλένσιοι, *Ptol.; peuple de l'île de Sardaigne.*

Sĭcŭli, orum, *m.,* Σικελοί, *les Sicules, peuple qui habitait primitivt les bords du Tibre et qui, après en avoir été chassé, alla se fixer en partie dans l'île qui a reçu de lui le nom de Sicile, Plin.* 3, 5, 9, § 56; 3, 5, 10; *Varro, L. L.* 5, 20, 29; *Colum.* 1, 3, 6, *cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 52 *et suiv. De là, pendant l'époq. class., habitants de la Sicile, Cic. Verr.* 2, 4, 43, *fin.; Brut.* 12, 46; *de Or.* 2, 54, 217; *Att.* 14, 12, 1 *et beauc. d'autres; génit. plur.* Siculum, *Lucr.* 6, 643. — *Au singulier* Siculus, i, *un Sicilien, Plaut. Capt.* 4, 2, 108; *Rud. prol.* 49; *Cic. Verr.* 2, 2, 13, *de Or.* 2, 69; *Rep.* 1, 14 *et beauc. d'autres.*

II) *De là*

A) Sĭcŭlus, a, um, *adj., relatif à la Sicile, de Sicile, Sicilien* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∼ tellus, *c.-à-d. la Sicile, Virg. Æn.* 1, 34. ∼ mare, *Mel.* 2, 7, 14; *Hor. Od.* 2, 12, 2; *cf.* ∼ unda, *id. ib.* 3, 4, 28; 4, 4, 44; *Virg. Æn.* 3, 696 *et* ∼ fretum, *Frontin. Strat.* 1, 7, 1; *Tac. Ann.* 1, 53. ∼ montes, *Virg. Ecl.* 2, 21. ∼ mel, *Varro, R. R.* 3, 2, 12; 3, 16, 14. ∼ prædo, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 75. ∼ oratores, *Cic. Or.* 69, 230. ∼ Epicharmus, *Hor. Ep.* 2, 1, 58. ∼ poeta Empedocles, *id. A. P.* 463. ∼ tyrannus, *le tyran de Sicile, c.-à-d. Phalaris, Ovid. Trist.* 3, 11, 41; *cf. Hor. Ep.* 1, 2, 58; *de là aussi* ∼ juvencus, *le taureau de Phalaris, Pers.* 3, 39; *Claudian. B. Gild.* 187 *et* ∼ aula, *la cour de Phalaris, Juven.* 6, 486. ∼ fuga, *la fuite de Sextus Pompée devant Octave, après la bataille navale livrée sur les côtes de Sicile, Prop.* 2, 1, 28; *cf. Suet. Aug.* 16 *et Flor,* 4, 8; *de là* pirata, *c.-à d. Sext. Pompée, Lucan.* 6, 422. ∼ conjux, *c.-à-d. Proserpine (enlevée en Sicile), Juven.* 13, 50. ∼ virgo, *c.-à-d. Sirène, Stat. Silv.* 2, 1, 10; *de là* ∼ cantus, *le chant des Sirènes, Juven.* 9, 150. Dabuntur dotis tibi sexcenti logi, Atque Attici omnes, nullum Siculum acceperis, *je te donnerai pour dot plus de six cents bons mots; tous celtiques, pas un seul sicilien, c.-à-d. sot, Plaut. Pers.* 3, 1, 67.

B) Sicilia, æ, *f.,* Σικελία, *l'île de Sicile,* « *Mel.* 2, 7, 14; *Plin.* 3, 8, 14 »; 2, 88, 90; *Plaut. Rud. prol.* 54; 2, 6, 60; *Men.* 2, 3, 57; *Cic. Verr.* 2, 2, 1; 2, 3, 6 *et très-souv. et autres. Voy. ci-dessus l'art. spécial.*

C) Sĭcĭliensis, e, *adj. de Sicile, relatif à la Sicile :* ∼ fretum, *Cic. N. D.* 3, 10. ∼ hospes, *de Sicile, Plaut. Rud.* 2, 4, 30. ∼ quæstura mea, *ma questure en Sicile, Cic. Fam.* 13. 38; *d'où aussi* ∼ annus, *l'année de ma questure en Sicile, id. Brut.* 92, 318. ∼ fisci, *id. Verr.* 1, 9; *cf.* ∼ pecunia, *id ib.* 1, 8, 22. ∼ peregrinatio, *Suet. Calig.* 51. ∼ bellum, *id. Aug.* 70. ∼ pugna, *id. ib.* 96.

D) Sicĕlis, idis, *f.,* Σικελίς, *de Sicile; comme substantif, une Sicilienne :* Nunc tibi Sicelides veniunt nova præda puellæ. Quid mihi cum Lesbo? Sicelis esse volo, *Ovid. Her.* 15, 51 *sq.; de même* ∼ Nymphæ, *Ovid. Met.* 5, 412. ∼ Musæ, *c.-à-d. les muses de Théocrite, les muses bucoliques, Virg. Ecl.* 4, 1.

Siculi; *voy.* Sicilia.

Siculio; *voy.* Tibur.

Siculotæ, Σικουλῶται, *Plin.* 3, 22 (26); *Ptol.; peuple de Dalmatie.*

Siculum fretum, *Mela,* 2, 7; *Plin.* 3, 5; 4, 11; *Flor.* 3, 6; 4, 8; *le détroit qui sépare la Sicile de l'Italie; près du promontoire* Pelorias, *il est tellement étroit* (*seulement 12 stades*), *que, selon Sil. Ital.* 14, *v.* 10, *on entendait de l'une à l'autre rive chanter les coqs; mais il s'élargit insensiblement jusqu'à 2 milles géogr. de largeur, sur une longueur de 4 milles géogr. On a longtemps regardé la traversée de ce détroit comme très-dangereuse, à cause du tournant nommé* Charybdis *près de la côte de Sicile, au S. de Messine, et du rocher de* Scylla, *devant la côte d'Italie; encore auj. le trajet devant le Phare de Messine n'est pas sans danger à cause des rapides.*

Siculum mare, *Ptol.* 1, 42; 2, 14; 10, 1; *Mela,* 2, 4; *Pertz;* 1, 80; *comme* Ausonium mare.

Siculus, a, um, *voy.* Siculi, *n°* II, A.

Sicum, Σίκος, *Plin.* 3, 22; *Ptol.; v. sur les côtes de Dalmatie, entre* Scardona *et* Salomæ; *auj. sel. Reich., Sebenico.*

sīcunde, *adv.* [si-unde, *cf.* sicubi *de* si-u-bi], *si de quelque part, si de quelque côté* (*très-rare, mais très-class.*) : Sicunde potes, erues, qui decem legati Mummio fuerint, *Cic. Att.* 13, 30, *fin.* Nec consul Romanus tentandis urbibus, sicunde spes aliqua se ostendisset, deerat, *si un rayon d'espoir eût brillé de quelque côté, Liv.* 26, 38, 5. Dicente quodam, non mediocrem fore consternationem, sicunde hostis appareat, *si l'ennemi apparaissait de quelque côté, Suet. Calig.* 51 Quoties aliquo adveniret vel sicunde discederet, *id. ib.* 4.

sīc-ut *et* (*beaucoup plus rare, mais très-class.; voy. à la suite*) sīc-uti, *comme, de même que.*

I) *au propr.* — *dans une propos. isolée* α) *forme* sicut : Sicut dixi, faciam, *je ferai comme j'ai dit* (*il y a un peu plus bas* ita ut dicis), *id. Aul.* 2, 4, 15; *de même* sicut dicis, *id. Bacch.* 4, 4, 67. Quando alia agetur (fabula), aliud fiet oppidum : Sicut familiæ quoque solent mutarier, *quand on jouera une autre pièce, on fera une autre ville* (*en décors*) : *de même que les acteurs changent aussi, id. Men. prol.* 74. Hæ sunt, sicut prædico, *id. Most.* 3, 2, 84; *cf.* : Ii se quum frustrantur, frustrari alios stolidi existumant, Sicut est hic, quem, *etc., tel est celui-ci, qui, etc., id Bacch.* 3, 6, 00. Stultitia magna est, Hominem amatorem ad forum procedere, *etc....* sicut ego feci stultus, *comme j'ai fait, moi, dans ma bêtise, id. Casin.* 3, 3, 4. Si ille huc redibit, sicut confido affore, *s'il revient ici, comme je suis sûr qu'il reviendra, id. Capt.* 3, 5, 38. Primum montem Sacrum, sicut erat in simili causa antea factum, deinde Aventinum (occupasse), *comme il avait été fait auparavant en pareille circonstance, Cic. Rep.* 2, 27, *fin.* Hic tantus est totius mundi sonitus, ut eum aures hominum capere non possint, sicut intueri solem nequitis adversum, *id. ib.* 6, 18, *fin.* Sicut ait Ennius, *comme dit Ennius, id. ib.* 1, 41; *cf.* : Sicut sapiens poeta dixit, *id. Parad.* 5, 1, 34; Sicut Cicero dicit, *Quintil. Inst.* 9, 3, 83; Sicut ostendimus, *id. ib.* 11, 3, 174 *et beauc. d'autres.* — β) *forme* sicuti : Sicuti dixi prius, *comme je l'ai déjà dit, Plaut. Rud.* 4, 4, 67. Urbem Romam, sicuti ego accepi, condidere atque habuere initio Trojani, *Sall. Catil.* 6. Quas (comas) componi post paulum, sicuti dignum erat, graviter et severe vetuit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 148. — **b**) *en corrélation avec* ita, itidem, sic α) *forme* sicut : Sicut tuum vis gnatum tuæ Superesse vitæ, Ita te obtestor, *etc., Plaut. Asin.* 1, 1, 1. Sicut verbis nuncupavi, ita pro re publica Quiritium... legiones mecum Dis Manibus devoveo, *ancienne formule dans Liv.* 8, 9, 8. Sicut firmiores in literis profectus alit æmulatio, ita incipientibus condiscipulorum jucundior imitatio est, *de même que les élèves déjà avancés dans l'étude des lettres rivalisent de zèle pour se*

rapprocher du maître, ainsi les commençants imitent plus volontiers leurs condisciples, Quintil. Inst. 1, 2, 26; *cf. aussi, id. ib.* 9, 1, 8; 9, 3, 100; 10, 1, 1. Sicut magno accidit casu, ut, *etc....* sic magnæ fuit fortunæ, *etc., Cæs. B. G.* 6, 30, 2. — β) *forme* sicuti : (Bibulus) sicuti mari portibusque Cæsarem prohibebat, ita ipse omni terra earum regionum prohibebatur, *Cæs. B. C.* 3, 15, 1. Sicuti merci pretium statui... Itidem divos dispertisse vitam humanam æquum fuit, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 133. *Cf. à la suite, n°* B, b.

B) *sans verbe particulier (c'est ainsi qu'il est employé le plus souv.)* — α) *forme* sicut : Utinam tua, sicut Hercules prædicant Quondam prognatis, ista in sortiendo sors delicuerit, *fasse le ciel que ta boule fonde dans l'eau, comme il arriva, dit-on, aux descendants d'Hercule! Plaut. Casin.* 5, 6, 46. Te esse sapientem, nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, *que tu es sage, sage comme l'entendent, non pas le vulgaire, mais les gens instruits, Cic. Læl.* 2, 6. Græciæ, sicut apud nos, delubra magnifica, *comme chez nous, id. Rep.* 3, 9. Non debent esse amicitiarum sicut aliarum rerum satietates, *on ne doit pas se dégoûter de l'amitié comme d'autre chose, id. Læl.* 19, 67. Provinciam suam hanc esse Galliam, sicut illam nostram, *Cæs. B. B.* 1, 44, 15. Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent potestatem, *les maris ont droit de vie et de mort sur leurs femmes, comme sur leurs enfants, id. ib.* 6, 19, 3. Nihil me, sicut antea, juvat Scribere versiculos, *comme autrefois, Hor. Epod.* 11, 1 *et autres sembl.* Hunc, sicut omni vita, tum petentem premebat nobilitas, *Liv.* 39, 41. Quam (Romanam amicitiam) sicut minoribus viribus, quam Massilienses, pari colebant fide, *avec moins de forces, mais avec même fidélité, id.* 34, 9, 10 *Drakenb. N. cr.* — β) *forme* sicuti : Me amicissime quotidie magis Cæsar amplectitur : familiares quidem ejus, sicuti neminem, *et son entourage est pour moi ce qu'il n'est pour personne, Cic. Fam.* 6, 6, *fin.* — **b**) *en corrélation avec* ita, item, *etc.* (*cf. plus haut n°* A, β): Præcipuum lumen sicut eloquentiæ, ita præceptis quoque ejus, dedit M. Tullius, *à ses préceptes comme à son éloquence, Quintil. Inst.* 3, 1, 20; *de même id. ib.* 8 *proœm.* § 29; 9, 1, 18; 10, 1, 14. Nullæ lites sunt, quæ cogant homines, sicut in foro non bonos oratores, item in theatro actores malos perpeti, *à souffrir au théâtre de mauvais acteurs, comme au forum de méchants orateurs, Cic. de Or.* 1, 26, 118. Illi, sicut Campani Capuam, sic Rhegium habituri perpetuam sedem erant, *Liv.* 28, 28, 6. Sicut in vita, in causis quoque, spes improbas habent, *dans les procès, comme dans leur vie, Quintil. Inst.* 12, 1, 13; *cf. Liv.* 9, 17, 4 *Drakenb. N. cr.*

II) *particul.* — A) *avec une idée access. de causalité : puisque, comme (peut-être seulement dans les deux passages suivants)* : Nunc occasio'st faciundi, prius quam in urbem advenerit, Sicut cras hic aderit, hodie non venerit, *puisque demain il sera ici et qu'aujourd'hui il n'y viendra pas, Plaut. Epid.* 2, 2, 87. Quin tu illam jube abs te abire, quo lubet, sicut soror Ejus huc venit Ephesum et mater arcessuntque eam, *puisque sa sœur et sa mère, etc., id. Mil. gl.* 4, 1, 28.

B) *dans le sens prégnant,* sicut est, erat, *etc., comme confirmation d'une assertion déjà émise : comme c'est ou c'était la vérité, comme réellement (très-class. en ce sens, expression que Cicéron affectionne)*: Sint nobis isti, qui de ratione vivendi disserunt, magni homines, ut sunt; sint eruditi, *etc....* dummodo si hæc quædam, sicut est, minime quidem contemnenda ratio civilis, *regardez donc, si vous le voulez, comme de grands hommes ceux qui nous enseignent l'art de la vie, rien de plus l gitime, regardez-les comme les lumières des peuples, etc., pourvu que vous accordiez une partie de cette estime à la science du gouvernement, à cet art réellement estimable, Cic. Rep.* 3, 3. Huc accedit, quod, quamvis ille felix sit, sicut est, tamen, *etc., quelque heureux qu'il soit, comme il l'est en effet, id. Rosc. Am.* 8, 22. Sit ista res magna, sicut est, *id. Leg.* 1, 5, 17. Sit licet, sicut est, ab omni ambitione longe remotus, *bien qu'il soit réellement sans ambition, Plin. Ep.* 5, 13, 2. Illa, quamvis ridicula essent, sicut erant, mihi tamen risum non moverunt, *ces choses-là, bien que véritablement fort risibles, ne m'ont pas fait rire, Cic. Fam.* 7, 32, 3; *cf.* : Secundam eam Paulus, sicut erat, victoriam ratus, *Liv.* 45, 7 *et* : Poteratque viri vox illa videri, Sicut erat, *Ovid. Met.* 12, 205. Quamvis scelerati illi fuissent, sicuti fuerunt, pestiferi cives tamen, *etc., Cic. de Or.* 1, 53, *fin.* — *Plus rarement avec d'autres verbes que le verbe* sum : Quamvis enim multis locis dicat Epicurus, sicut dicit, satis fortiter de dolore, tamen, *etc., bien qu'Épicure dise en mille endroit, comme il le dit en effet, Cic. Off.* 3, 33, 117 *Beier.* Quamquam in consuetudine quotidiana perspexisses, sicuti perspicies, *id. Fam.* 3, 10, 2. Quod fore, sicut accidit, videbat, *Cæs. B. G.* 5, 58, 4. Terrendi magis hostes erant quam fallendi, sicut territi sunt, *Liv.* 25, 24, 4. — *De là vient qu'on le fortifie souvent par* revera : Apud nos, revera sicut sunt, mercenarii scribæ existimantur, *Nep. Eum.* 1, 5.

C) *pour rattacher à la phrase une expression comparative isolée, en franç. comme: en quelque sorte, pour ainsi dire, synon. de* tamquam (*également très-class.*) : Ut ad imitationem sui vocet alios, ut sese splendore animi et vitæ suæ sicut speculum præbeat civibus, *afin de pouvoir appeler les autres à l'imiter et de s'offrir lui-même, par l'éclatante pureté de son âme et de sa vie, comme un miroir à ses concitoyens : Cic. Rep.* 2, 42. Hic locus aliquod fundamentum est hujus constitutionis, *tel est le lieu qui sert comme de fondement à ce genre de cause, id. Invent.* 2, 5, 19. (Natura) rationem in capite sicut in arce posuit, *la nature a placé la raison dans la tête comme dans une citadelle, id. Tusc.* 1, 10, 20. Qui sicut unus paterfamilias his de rebus loquor, *id. de Or.* 1, 29, 132. Ex his duabus diversis sicuti familiis unum quoddam est conflatum genus, *id. ib.* 2, 3. Ab ejus (cornus) summo, sicut palmæ, rami quam late diffunduntur, *Cæs. B. G.* 6, 26, *fin.* Fuga Tibur, sicut arcem belli Gallici, petunt, *Liv.* 7, 11, 7.

D) *pour citer un exemple; comme, comme par exemple, ainsi, savoir, etc.* (*très-class.*) : Quibus in causis omnibus, sicut in ipsa M' Curii, quæ abs te nuper est dicta, et in C. Hostilii Mancini controversia, *etc....* fuit inter peritissimos homines summa de jure dissensio, *dans ces causes, dans celle par exemple de Manius Curius, Cic. de Or.* 1, 56, 238. Hæc omnia copiosius sunt exsecuti, qui proprie libros huic operi dedicaverunt, sicut Cæcilius, Dionysius, Rutilius, *etc., comme par exemple Cécilius, etc., Quintil. Inst.* 9, 3, 89; *de même encore, id. ib.* 16; 91; 7, 2, 17; 8, 3, 51; *Suet. Aug.* 56; 85 *et autres.*

E) sicut eram, erat, *etc., comme en grec* ὡς εἶχον, *pour indiquer le maintien d'un état dans une nouvelle activité; pr. ainsi que j'étais, qu'il était (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Sicut eram, fugio sine vestibus, *je fuis comme j'étais (dans l'état où je me trouvais), sans vêtements, Ovid. Met.* 5, 601. Non arma manu, non frena remisit : Sicut erat, rectos defert in Tartara currus, *Stat. Theb.* 7, 820; *de même* sicut erat, *id. ib.* 3, 680; 4, 803; 10, 37; *Lucan.* 2, 365; *Suet. Claud.* 34; *Justin.* 14, 4, 1 *et beauc. d'autres;* sicut erant, *Ovid. Met.* 8, 178; *Suet. Calig.* 45; *Oth.* 8; sicut erit, *Tibull.* 3, 1, 13 *Huschk. N. cr.* — *Plus rarement avec un autre verbe que le verbe* Sum : Præcipitatum in flumen, sicut vestitus advenerat, *dans le costume qu'il portait en arrivant, id. Claud.* 9.

F) *Dans Salluste on le trouve qqfois avec une access. de supposition : comme si,* quasi : Per illa tempora quicumque rem publicam agitavere, honestis nominibus, alii sicuti populi jura defenderent, pars, *etc., les uns, comme s'ils défendaient les droits du peuple, Sall. Catil.* 38, 3. Postremo dissimulandi causa et ut sui expurgandi, sicuti jurgio lacessitus foret, in Senatum venit, *pour mieux dissimuler et sous prétexte de se justifier, comme s'il eût été attaqué, il vient au sénat, id. ib.* 31, 5. Sicuti audiri a suis aut cerni possent, monere alii, alii hortari, *etc., id. Jug.* 60, 4. Ea nocte paulo post cum armatis hominibus sicuti salutatum introire ad Ciceronem, *comme pour le saluer, Catil.* 28, 1.

sicuti, *voy.* sicut.

Sĭcyōn, ōnis, *f.*, Σικυών, *Sicyone, ville capitale de la Sicyonie, contrée du Péloponnèse, près de l'Isthme, qqfois aussi désignée comme ville d'Achaïe, riche en oliviers, patrie d'Aratus, Mel.* 2, 3, 10; *Plin.* 4, 5, 6; *Cic. Off.* 2, 23, *Fam.* 13, 21; *Att.* 1, 15, 1; *Ovid. Pont.* 4, 15, 10; 319; *Plaut. Curc.* 3, 25; *Merc.* 3, 4, 62 *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Grèce, p.* 377 *et suiv.* — *Ablatif.* Sicyoni, *Plaut. Cist.* 1, 3, 8; 42; *Pseud.* 3, 2, 38 *mais* Sicyone, *id. Cist.* 1, 2, 11; *Pseud.* 4, 7, 78; *Cic. Fam.* 13, 21, 1 *et* 2. *voy. ci-dessous l'article géograph. spécial.* — II) *De là* Sĭcyōnius, a, um, *adj. relatif à Sicyone, de Sicyone :* ~ ager, *Liv.* 33, 15. ~ magistratus, *Verr.* 2, 1, 17. ~ Asatus, *id. Off.* 2, 23, 81. ~ calcei, *sorte de chaussure élégante, id. de Or.* 1, 54, 231. ~ bacca, *Virg. Georg.* 2, 519. ~ oleum, *huile non pas d'olive, mais de concombre*), *voy.* Sicyos. — *Au pluriel substantivt,* Sicyonii, orum, *m., les Sicyoniens, Cic. Tusc.* 3, 22, 53; *Att.* 1, 19, 9; 1, 20, 4; 2, 1, 10 *et autres. Au neutr.* Sicyonia, orum, *souliers sicyoniens, Lucil. dans Fest. s. h. v. p.* 149; *Lucr.* 3, 1121; *Virg. Cic.* 168; *Auct. Herenn.* 4, 3, 4.

Sĭcyōn, ōnis, Σικυών, *Herod.* 5, 67, 68; *Thuc.* 1, 111; 5, 81; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Polyb.* 4, 57; 5, 27; 30, 15; *Liv.* 27, 31; 32, 19; *Strabo,* 8; *Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 5; *Paus.* 2, 7; *Steph. Byz.* 601; 1, *Macc.* 15, 23; *v. d'Achaïe primitivemt* Ægialia, *puis* Mecone, Μηκώνη, *Hésiod. Theog.* 536; Telchinia, Τελχινία (*Steph.*), *était située dans l'origine près de la côte, dans une plaine, et célèbre comme siége principal des arts de la Grèce; elle fut reportée plus avant dans l'intérieur par Démétrius, fils d'Antigonus, et perdit ainsi son importance comme place de commerce; elle se maintint comme ville pendant tout le moyen âge, mais ce n'est plus auj. qu'un bourg nommé Basilica.* — *Hab., sur des médailles* Σικυωνίων; — *adj.* Sicyōnius, *Virg.* — *Cette v. était la capitale de la :*

Sicyonia, Σικυωνία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Liv.* 23, 10; 27, 33; *Strabon,* 8; *contrée sur la côte d'Achaïe, bornée par le golfe de Corinthe au N., par les montagnes de Corinthe à l'E., par les monts d'Arcadie au S. et par l'Achaïe à l'O. Les habitants sont appelés Ægialenses, sur les médailles,* Σικυωνίων Ἀχαίων; *ils avaient dans l'origine un territoire plus étendu, mais ils furent restreints par les Doriens dans les limites indiquées. Ce petit État fut pendant quelque temps important par la formation de la ligue achéenne, dont le fondateur, Aratus, était de Sicyone; mais cet éclat dura peu; la Sicyonie retomba bientôt dans son insignifiance.*

† **sĭcўos agrios** = σίκυος ἄγριος, *concombre sauvage, plante, Appul. Herb.* 114. *De Sicyos vient l'adjectif.* Sicyonius, *dans l'expression :* Sicyonium oleum, *huile de concombre; il est synon. de* cucumeracius, *Theod. Prisc.* 2, 3 *de lethargicis.*

Sĭda, æ (*forme access.* Sīde, es, *Plin.* 5, 27, 26), *f.*, Σίδη, *ville de Pamphylie, auj. Eski, Mel.* 1, 14 *sq.; Cic. Fam.* 3, 6, 1; 3, 12, 4; 12, 15, 5; *Liv.* 35, 13, 5; 37, 23, 3; 6 *et autres; cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 123. Sidetæ, arum, Σιδῆται, *Liv.* 35, 48, 6 *Drakenb. N. c.*

Sida, Side, Σίδη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Polyb.* 5, 73; 31, 25; *Liv.* 35, 13; *Strabo,* 14; *Mela* 1, 14; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; Paus.* 8, 28; *Steph. Byz.* 598; *v. de Pamphylie, à l'O. du fl. Melas, sur le golfe Chélydonien, avec un port; bâtie par les Éoliens. Du temps des Romains, elle était la capitale de la Pamphylie. auj. Eski, sel. Reich. ou plutôt Candeloro.*

Sida, *Paus.* 3, 22; *anc. v. du Péloponnèse, ainsi nommée du nom d'une Danaïde.*

Sidæ, Σίδαι, Athenæus 14, 21; *lieu de Béotie.*

Sidala, Σίδαλα, *Ptol., v. de la Grande Arménie.*

Siddim, *Gen.* 14, 2, 3; *Jer.* 49, 18; *plaine dans le voisinage de la mer Morte, et dans laquelle étaient les villes de Sodome et de Gomorrhe.*

Side, Σίδη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 17; *Paus.* 3, 22; *ancienne v. avec port sur la côte de la* Laconica.

Side, *voy.* Sida *et* Polemonium.

Sidene; *voy.* Pontus.

Sĭdēne, Σιδηνή, *Strabo* 13, *v. depuis longtemps détruite sur le fl.* Granicus *en Troade.*

Sideni, *Plin.* 6, 4; *hab. de* Sidene *dans le Pont.*

Sideni, Σιδηνοί, *Ptol.; peuplade germanique, sur la côte de la Baltique, depuis le fl.* Suebus (*Warnow*) *jusqu'au fl.* Jadua (*Oder*), *dans la partie N. du Branaebourg, dans l'Uckermark, la Poméranie et dans la partie la plus orientale du Mecklembourg, d'après Wilh.*

Sīdensis, e, *adj. relatif à Sida, v. de Pamphylie, Inscr. ap. Fabrett. p.* 705, *n°* 256.

Sīdenus, ou **Sidenum**, i, *Plin.* 6, 4; *fl. dans le* Pontus Polemoniacus, *dans la contrée nommée* Sidene; *il coule du N. au. S. vers* Polemonium (Side).

sīdĕrālis, e, *adj.* [sidus], *qui concerne les astres, sidéral (mot de Pline)* : ~ scientia, *Plin.* 7, 49, 50; *cf.* ~ difficultas, *l'astronomie, id.* 18, 24, 56.

Sideras, Σιδείρας, *Zonaras, Cedren.;* Siderocastrum, Σιδερόκαστρον, *Cedren.; lieu sur les confins de la Bulgarie et de la Romanie.*

* **sīdĕrātīcius** *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [sideratio], *atteint de délire, frappé d'une influence maligne;* ~ jumenta, *Veget.* 5, 34; *cf.*

sīdĕrātio, ōnis, *f.* [sideror] — * I) *position des astres, aspect des astres, constellation, Firm. Math.,* 4, 13, *fin.* — * II) *sidération, maladie produite par l'influence des astres, dépérissement subit des plantes,*

Plin. 17, 24, 37, § 222 *sq.*; *des animaux, paralysie, Marc. Empir.* 20 *med.*; *Scrib. Larg.* 101 *med.*

sideratus, a, um, *voy.* sideror.

sīdĕrĕus, a, um, *adj.* [sidus] — I) *qui concerne les astres, les étoiles, étoilé (mot poét., fréq. surtout dans Ovide)* : ~ cœlum, *le ciel étoilé, Ovid. Met.* 10, 140; *dans le même sens* arx mundi, *id. Am.* 3, 10, 21 *et* ~ sedes, *id. A. A.* 2, 39; *Virg. Æn.* 10, 3. ~ caput (Noctis), *la tête étoilée, constellée de la nuit, Ovid. Met.* 15, 31; *cf.* ~ dea, *c.-à-d.* Nox, *Prop.* 3, 20, 18. ~ æthra, *Virg. Æn.* 3, 586. ~ ignes, *les étoiles, Ovid. Met.* 15, 665; *cf.* ~ Canis, *id. Fast.* 4, 941. ~ conjux, *c.-à-d. Ceyx (comme fils de Lucifer), id. Met.* 11, 445. ~ Pedo, *Pedo, qui traite des astres, id. Pont.* 4, 16, 6; *cf.* ~ artes, *Stat. Silv.* 2, 2, 112. Siderea quī temperat omnia luce (sol), *id. ib.* 4, 269; *de même,* κατ' ἐξοχὴν, *en parl. de l'astre par excellence, du soleil :* ~ ignes, *les feux du soleil, id. ib.* 1, 779; ~ æstus, *id. ib.* 6, 341; ~ deus, *le soleil, Martial.* 12, 60 *et* ~ colossus, *colosse consacré au soleil, id. Spect.* 2. — II) *métaph.* A) *céleste, divin :* ~ arcus, *la voûte céleste, Colum.* 10, 292. ~ sanguis, *le sang des dieux, Val. Flacc.* 7, 166. — *Plus souv.* B) *en génér., brillant, éclatant, distingué, remarquable, beau, divin, incomparable :* Venus sidereos diffusa sinus, *Val. Flacc.* 2, 104; *de même* ~ artus (Veneris) *les beaux membres de Vénus, Stat. Silv.* 1, 2, 141; ~ ore (Pollux), *Val. Flacc.* 4, 490; ~ vultus (Bacchi), *le beau visage de Bacchus, Senec. OEd.* 409 *et autres sembl.* (Æneas) Sidereo flagrans clipeo et cœlestibus armis, *Virg. Æn.* 12, 167; *de même* ~ jubæ (cassidis), *la brillante crinière de son casque, Claudian. in Eutrop.* 1, 351. ~ ministri, *Martial.* 10, 66; *cf.* ~ mares, *id.* 9, 47. ~ vates Maro, *Virgile, le divin poëte, Colum.* 10, 434.

† **sīdĕrīon,** ii, *n.* = σιδήριον, *verveine officinale, plante, Plin.* 25, 4, 15; 26, 14, 87.

Sideris, is, *v. d'Asie, Plin.* 6, 16 (18).

† **sīdĕrītes,** æ, *m.* = σιδηρίτης — I) *l'aimant, Plin.* 36, 16, 25. — II) *sorte de diamant, Plin.* 37, 4, 16, § 58.

† **sīdĕrītēsis,** is, *f.* [σιδηρῖτις], *plante appelée aussi* heliotropium, *Appul. Herb.* 49 *(autre leçon :* sideritis).

† **sīdĕrītis,** is, *f.* = σιδηρῖτις — I) *verveine officinale, plante, Plin.* 25, 5, 19. — II) *sidéritis, pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 67. *On en trouve en Éthiopie une variété nommée* sideropœcilos = σιδηροποίκιλος, *id. ib.*

sīdĕrizūs aqua, *eau qui contient du fer, eau ferrugineuse, Cœl. Aur. tard.* 4, 1 *sub init.*

sideropœcilos, *voy. l'art. précéd. n°* II.

sīdĕror, ātus, 1. *v. dépon. n.* [sidus, *n°* II, E], *être frappé d'une influence maligne des astres, se faner, se dessécher, dépérir subitement,* = sidere afflari, ἀστροβολεῖσθαι : Fluviatilium silurus Canicula exorto sideratur, et alias semper fulgure sopitur, *Plin.* 9, 16, 25; *de même :* Sideratis urina pulli asinini prodesse dicitur, *id.* 28, 16, 63 *et* sideratum jumentum, *Veget.* 3, 39.

Siderorychia, Σιδερωρυχεία, *Ptol.; lieu de Germanie, au S. du pays des Quades, près de la forêt de Luna.*

« SIDEROSUS, ἀστροπλήξ, » *comme* sideratus, *Gloss. Lat. Gr.*

Sidetæ, *Liv.* 35, 48; Siditæ, *Arrian. Exp. Alex.* 1; *habitants de la ville et des environs de Sida ou* Side *en Pamphylie. Voy.* Sida.

Sidetāni, *voy.* Edetani.

Sidices, Σίδικες, *Ptol.; peuple dans la partie occid. de la Médie, au S. et au-dessous de* Choromithrene.

Sĭdĭcīni, orum, *m.,* — I) *les Sidicins, peuple de Campanie, dont le chef-lieu était* Teanum *(voy. ce mot), Liv.* 7, 29; 8; 1 *sq.*; 15 *sq.*; *Cic. Phil.* 2, 41 *fin., cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 772. — II) *De là* Sidicinus, a, um, *adj., relatif aux Sidicins, des Sidicins :* ~ ager, *Liv.* 10, 14, 4; 26, 9, 1. ~ æquora, *Virg. Æn.* 7, 727. ~ cohors, *Sil.* 5, 551. ~ olivæ, *Plin.* 15, 3, 4, § 16.

Sidicinum, *voy.* Teanum.

Sidicinus, a, um, *voy. l'art. précéd. n°* II.

Sidirus, *Agath.* 2; *lieu de Phrygie, dans le voisinage de Tralles.*

sīdo, sīdi, 3. *v. n.* [*formé avec aspiration de* ἵζω], *s'asseoir, se poser, s'abattre, se percher, s'accroupir (poét. et dans la prose postér. à Auguste; se dit le plus ordin. des choses)* — I) *en génér. :* Quæsitisque diu terris, ubi sidere detur, In mare lassatis volucris vaga decidit alis, *après avoir longtemps cherché une terre où il put se poser, l'oiseau, fatigué de son vol errant, tomba dans la mer, Ovid. Met.* 1, 307; *cf. :* (Columbæ, liquidum per aera lapsæ Sedibus optatis gemmæ super arbore sidunt, *se posent, se perchent sur un arbre, Virg. Æn.* 6, 203. Canes sidentes, *chiens accroupis, Plin.* 10, 67, 87. — **b)** *en parl. des choses, se poser, s'abaisser, s'affaisser, descendre au fond, s'enfoncer, se précipiter :* Sidebant campi (*il y a un peu plus bas* subsidere saxa), *Lucr.* 5, 493; *cf. :* Deinde patiemur picem considere, et cum siderit, aquam eliquabimus, *ensuite on laissera la poix tomber au fond, et, quand elle sera précipitée, on videra l'eau, Colum.* 12, 24, 2 *et :* In tepida aqua gutta (balsami) sidens ad ima vasa, *Plin.* 12, 25, 54, *fin.*; *de même aussi :* Gummi in aqua sidit, *la gomme dans l'eau descend au fond, id. ib.* § 121. Neque pulveris interdum sentimus adhæsum Corpore, nec membris incussam sidere cretam, *Lucr.* 3, 383. Cave lectica tuæ sidat aperta moræ, *prends garde qu'une litière ouverte posée à terre ne te retarde, Prop.* 4, 8, 78. Prius cœlum sidet inferius mari, Quam, *etc., le ciel s'abaissera au-dessous de la mer avant que, etc., Hor. Epod.* 5, 79.

II) *particul. dans le sens prégnant* — A) *se fixer, s'arrêter, s'établir, s'enfoncer, etc. :* Mare certis canalibus ita profundum, ut nullæ ancoræ sidant, *qu'aucune ancre ne peut descendre au fond, Plin.* 6, 22, 24, § 82. Hæ (secures) in quocumque genere (arborum) deprehendunt marem, quippe respuuntur et fragosius sidunt, ægrius revelluntur, *dans toutes les espèces d'arbres la hache fait reconnaître le mâle : car elle est repoussée, s'enfonce avec plus de bruit, s'arrache avec plus de peine, id.* 16, 10, 19, § 47. Tum queror, in toto non sidere pallia lecto, *alors je me plains que ma couverture ne puisse rester fixée sur toute l'étendue de mon lit, Prop.* 4, 3, 31. — *De là* 2°) *en t. de marine, en parl. des vaisseaux, s'engraver, échouer, toucher; couler bas, couler à fond, sombrer :* Veniat mea litore navis Servata, an mediis sidat onusta vadis, *Prop.* 3, 14, 30; *cf. :* Ut ei nunciatum est, æstum decedere, quod per piscatores nunc levibus cymbis, nunc, ubi eæ siderent, vadis pervagatos stagnum, compertum habebat, *Liv.* 26, 45, 7; *de même, Quintil. Inst.* 12, 10, 37; *Tac. Ann.* 1, 70; 2, 6; *Nep. Chabr.* 4, 2.

B) *s'affaisser, chanceler, crouler, tomber en ruine* — 1°) *au propre :* Non flebo in cineres arcem sidisse paternos Cadmi, *Prop.* 3, 9, 37. Sidentes in tabem spectat acervos, *des monceaux de cadavres tombant en pourriture, s'affaissant par la corruption, Lucan.* 7, 791; *cf. :* Vix requies flammæ, nec dum rogus ille deorum siderat, *et ce bûcher qui consumait des dieux ne s'était point encore affaissé (éteint), Stat. Silv.* 5, 3, 199.

2°) *Au fig. :* Adversus vitia civitatis degenerantis et pessum sua mole sidentis, stetit solus, *resté seul debout, il lutta contre les vices d'une cité dégénérée qui s'affaissait sous sa propre grandeur, Senec. Const. sap.* 2; *cf. :* Sidentia imperii fundamenta, *les fondements chancelants de l'empire, Plin.* 15, 18, 20, *fin.* Donec sidente paullatim metu, *jusqu'à ce que la crainte s'évanouissant peu à peu, Tac. Hist.* 2, 15.

Sido, ōnis, *m., chef des Suèves vers le milieu du premier siècle de l'ère chrétienne, Tac. Hist.* 3, 5; 21; *Ann.* 12, 29 *sq.*

Sidodona, Σιδώδωνα, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 31; *petite v. du littoral en Carmanie.*

Sidoloucum, Sidoleucum, *Itin. Ant.* 360; Sedelaucum, *Amm. Marc.* 16, 2; *v. de la* Gallia Lugdun., *entre* Augustodunum *et* Aballone; *auj. Saulieu.*

Sīdon, ōnis (*l'ō long domine, comme en grec, mais dans les dérivés il est aussi souv. bref que long; forme postérieure* Sidonia, æ, *Justin.* 11, 10, 8; *cf.* Babylonia, Lacedæmonia *et autres*), *f.,* Σιδών, ῶνος *et* όνος, *en hébreu et en phénicien* צידון, צדן, *Sidon, ancienne et célèbre ville de Phénicie, métropole de Tyr, auj. Saida,* « *Mel.* 1, 12, 2; *Plin.* 5, 19, 17; *Justin.* 18, 3 »; *Cic. Att.* 9, 9, 2; *Lucan.* 3, 217 *et autres; cf. Mannert, Phénic. p.* 291 *et suiv. abl.* Sīdōne (*avec ō long*), *Lucr.* 6, 585; *Ovid. Met.* 4, 572; *cf. acc.* Sīdōna, *Virg. Æn.* 1, 619. *abl.* Sīdŏne (*avec o bref*), *Sil.* 8, 438. — II) *De là* A) Sīdŏnius, a, um, *adj., relatif à Sidon, de Sidon, poét. en génér. p. Phénicien :* ~ urbs, *Sidon, Virg. Æn.* 4, 545; *cf.* ~ mœnia, *Ovid. Pont.* 1, 3, 77. ~ amor, *l'amour de Jupiter pour Europe (de Sidon), Martial.* 7, 32; *cf.* ~ raptus, *l'enlèvement d'Europe, Stat. Theb.* 1, 5. ~ rates, *Ovid. Trist.* 4, 3, 2. ~ hospes, *c.-à-d. Cadmus, id. Met.* 3, 129. ~ Dido, *Virg. Æn.* 11, 74. ~ nautæ, *Hor. Epod.* 16, 59. ~ murex, *Tibull.* 3, 3, 18; *cf.* ~ ostrum, *la pourpre de Sidon, Hor. Ep.* 1, 10, 26; *et de même :* ~ vestis, *Prop.* 2, 16, 55; ~ chlamys, *Virg. Æn.* 4, 137; ~ palla, *Prop.* 4, 9, 47; ~ mitra, *id.* 2, 29, 15 *et autres sembl. Il signifie aussi Carthaginois :* ~ duces, *Sil.* 1, 10. ~ miles, *id.* 17, 213. ~ cuspis, *id.* 5, 474. *Et, comme Thèbes avait été fondée par le Phénicien Cadmus, il signifie aussi Thébain :* Sidoniæ comites, *i. e.* Ismenides, *Ovid. Met.* 4, 543. Unde urbem turresque videre Sidonias, *Stat. Theb.* 7, 443. — *Substantivt au pluriel* Sidonii, orum, *m., les Sidoniens, Sall. Jug.* 78, 1; *et poét. les Phéniciens, Ovid. Fast.* 3, 107. — *Comme nom propre,* C. Sollius Sidonius Apollinaris, *Sidoine Apollinaire, écrivain chrétien du milieu du cinquième siècle, dont on a encore des poésies et des lettres,* Carmina, Epistolæ, *voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 291; *Bernardy, litt. rom. p.* 305. — *Il y eut un autre* Sidonius, *évêque de Mayence, Venant. Carm.* 9, 9, 5. — * B) Sīdōneus, a, um, *adj., relatif à Sidon :* Ejus civitatis (Leptis) legum cultusque pleraque Sidonica, *Sall. Jug.* 78, 4. — C) Sīdōnis, ĭdis, *f., de Sidon, c.-à-d. Phénicienne :* ~ tellus, *la Phénicie, Ovid. Met.* 2, 840. ~ concha, *la pourpre, id. ib,* 10, 267. *Plus souv. substantivt, la Sidonienne ou la Phénicienne. Ainsi en parl. d'Europe, Ovid. A. A.* 3, 252; *Fast.* 5, 610; 617; *Stat. Theb.* 9, 334; *de Sidon, Ovid. Met.* 14, 80; *d'Anne, id. Fast.* 3, 649; *Sil.* 8, 70, 194.

Sidon, Σιδών, *Herod.* 2, 116; 8, 136; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 41, 42; *Polyb.* 5, 69; *Strabo,* 16; *Just.* 28, 3; *Mela,* 1, 12; *Plin.* 5, 19; *Steph. Byz.* 599; *Jos. Ant.* 5, 2; *Gen.* 10, 15, 19; 49, 13; *Jos.* 19, 26; *Jud.* 1, 31; *Matth.* 11, 21; *Marc.* 3, 8, *etc. etc.*; *Sidon, ancienne et célèbre v. de Phénicie, dans une étroite plaine sur la Méditerranée, avec un double port, fut longtemps la principale v. du pays, jusqu'à l'époque où Tyr fut bâtie. Quand les Israélites entrèrent en Palestine, Sidon était déjà considérable et puissante à ce point qu'ils ne purent jamais la prendre, bien qu'elle fut comprise dans le territoire de la tribu d'Ascher. C'est de son sein que sortirent la plupart des colonies et très-vraisemblablement aussi celle qui fonda Tyr; toutefois cette dernière devint bientôt si puissante que Sidon tomba sous sa dépendance, puisque Salomon pria le roi de Tyr, Hiram, d'ordonner aux Sidoniens de couper pour lui les bois du Liban destinés à la construction du temple. Plus tard Sidon fut prise par les Perses; elle conserva au commencement une ombre d'indépendance; mais en 351 av. J.-C. elle fut détruite par Ochus. Après la bataille d'Issus, Sidon se soumit à Alexandre vainqueur, qui lui donna un roi particulier; après la mort d'Alexandre, elle tomba sous la domination des rois d'Égypte; puis elle fut réunie à la Syrie, jusqu'à ce qu'elle fut soumise aux Romains. Les* Sidonii, Σιδώνιοι (Σιδωνίων *sur les médailles*), Sidonienses, *étaient célèbres par le goût et la culture des arts (Hom. Il.* 5, 289), *par l'étendue de leur commerce et leur habileté dans la navigation (Diod. Sic.* 14), *et même après leur chute ils demeurèrent en possession exclusive de la fabrication du verre, inventée par eux; branche de commerce très-productive, parce qu'on croyait que le sable fin de leurs côtes ne pouvait se fondre qu'à Sidon (Strab.* 16; *Plin.* 5, 20). *Maintenant la localité, appelée Sseida, appartient au pachalik de Tarablus.*

Sidones, Σιδῶνες, *Ptol.; peuplade appartenant aux Bastarnes, dans la partie orientale de la Germanie, dans la Gallicie actuelle.*

Sidonicus, a, um, *voy.* Sidon, *n°* II, B.

Sidoniorum ins., *Strabo,* 16; *île du golfe Persique, qu'on regarde comme la même que la* Sidodona *d'Arrien.*

Sidonis, idis, *voy.* Sidon, *n°* II, C.

Sidonius, a, um, *voy.* Sidon, *n°* II, A.

Sidrona, Σίδρωνα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Illyrie.*

sīdus, ĕris, *n.* [*formé avec aspiration de* εἶδος, *forme, figure, ainsi primitivt*], *réunion d'étoiles disposées d'une certaine manière, groupe d'étoiles, constellation (d'où aussi le plus souv. au pluriel); peut-être ne le trouve-t-on en ce sens que dans Cicéron; il ne se rencontre également qu'au pluriel dans César et dans Quintilien) :* « Sunt stellæ quidem singulares, ut erraticæ quinque et ceteræ, quæ non admixtæ aliis solæ feruntur; sidera vero, quæ in aliquod signum stellarum plurium compositione formantur, ut, Aries, Taurus, Andromeda, Perseus, vel Corona et quæcumque variarum genera formarum in cœlum recepta creduntur. Sic et apud Græcos aster et astron diversa significant, et aster stella una est, astron signum stellis coactum, quod nos sidus vocamus, » *Macrob. Somn. Scip.* 1, 14 *med.* — α) *plur. :* Illi sempiterni ignes,

quæ sidera et stellas vocatis, *ces feux éternels que vous appelez constellations et étoiles*, *Cic. Rep.* 6, 15. Signis sideribusque cœlestibus, *id. N. D.* 1, 13, *fin.* Circuitus solis et lunæ reliquorumque siderum, *la révolution du soleil, de la lune et des autres astres*, *id. ib.* 2, 62, 155; *cf.* : Solem lunamque præcipua siderum, *Quintil. Inst.* 2, 16, 6, *cf.* : In sole sidera ipsa desinunt cerni, *id. ib.* 8, 5, 29, *et* : Siderum regina bicornis Luna, *Hor. Carm. Sec.* 35. Arcturi sidera, *Virg. Georg.* 1, 204; *de même* ~ capræ, *Hor. Od.* 3, 7, 6. ~ solis, *i. e.* sol, *Ovid. Met.* 14, 172. Eam vim varie moveri ab iis sideribus, quæ vocantur errantia, *des astres qu'on appelle planètes*, *Cic. Divin.* 2, 42, 89; *de même* ~ errantia, *Plin.* 2, 8, 6, § 32. Ut suspiceremus in cœlum nec frustra siderum motus intueremur, *le mouvement des astres*, *Cic. Rep.* 3, 2; *de même*, *id. Lœl.* 23, *fin.*; *Tusc.* 5, 24, 69; *Fin.* 2, 31, 102; *N. D.* 2, 15, *et très-souv.*; * *Cæs. B. G.* 6, 14, *fin.*; *Quintil. Inst.* 1, 4, 4; 2, 17, 38; 12, 11, 10 *et passim*; *Lucr.* 1, 232; 788; 1064; 2, 209 *et passim*, *Hor. Od.* 1, 3, 2; 3, 1, 32; *Epod.* 3, 15; 5, 45; 17; 5 *et beauc. d'autres.* — β) *sing. constellation, astre, étoile* : Bacchus amat flores : Baccho placuisse coronam, Ex Ariadnæo sidere nosse potes, *par la constellation d'Ariane*, *Ovid. Fast.* 5, 346; *de même en parl. de l'Arcture (le Bouvier)*, *Plin.* 18, 31, 74, § 311 (*on dit aussi au pluriel* : Arcturi sidera, *Virg. Georg.* 1, 204); *en parl. de la Chèvre*, *Ovid. Met.* 3, 594; *des* Vergiliæ, *Liv.* 21, 35, 6; *de Saturne*, *Plin.* 2, 8, 6, § 32 *sq.*; *Juven.* 6, 569; *de Vénus*, *Plin.* 2, 8, 6, § 36; *Lucan.* 1, 661; *de la lune*, *Plin.* 2, 9, 6; *du soleil*, *Tibull.* 2, 1, 47; *Ovid. Met.* 1, 424; *Plin.* 7, 60, 60; *cf.* sidus utrumque, *le soleil levant et couchant*, *Petron. poët. sat.* 119, 2; *mais aussi le soleil et la lune*, *Plin.* 7, 63, 10, § 56 *et* 57.

II) *métaph.* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*).

A) *pour désigner le ciel* : (Juppiter) concussit terque quaterque Cæsariem, cum qua terram, mare, sidera movit, *la terre, la mer et les astres* (*le ciel*), *Ovid. Met.* 1, 180. Alter (Æneas) aquis, alter (Hercules) flammis ad sidera missus, *Juven.* 11, 63. — *De là aussi* :

2°) *comme* cœlum, *pour signifier une hauteur considérable* : Nam neque Pyramidum sumptus ad sidera ducti, Nec Jovis Elei cœlum imitata domus, *Prop.* 3, 2, 17; *de même Martial.* 8, 36; 9, 62; *Virg. Georg.* 2, 427; *Æn.* 3, 243; *Ecl.* 5, 62, *et autres.* et — **b)** *au fig.* (*également comme* cœlum), *le faîte de la gloire, de la félicité, etc.* : Quodsi me lyricis vatibus inseris, sublimi feriam sidera vertice, *de mon front je frapperai les astres, je toucherai le ciel*, *Hor. Od.* 1, 1, 36; *de même* sidera tangere vertice, *Ovid. Met.* 7, 61; *cf.* : Cantantes sublime ferent ad sidera cygni, *Virg. Ecl.* 9, 29 *et* : Daphnis ego in silvis, hinc usque ad sidera notus, *connu jusqu'aux astres*, *id. id.* 5, 43. Nunc mihi summa licet contingere sidera plantis, *marcher sur les astres, comme les dieux, fouler à ses pieds les astres, en parl. d'un homme parfaitement heureux*, *Prop.* 1, 8, 43.

B) *pour désigner la nuit* : Ubi longa meæ consumpsti tempora noctis, Languidus exactis, heu mihi, sideribus? *quand les astres ont été chassés du ciel* (*quand le jour va déjà renaître*), *Prop.* 1, 3, 38; *de même Stat. Theb.* 8, 219; *Juven.* 5, 22.

C) *pour désigner l'éclat, la beauté* : Oculi, geminæ, sidera nostra, faces, *ses yeux, ces deux flambeaux, astres de ma vie*, *Prop.* 2, 3, 14; *de même en parl. des yeux* : *Ovid. Am.* 2, 16, 44; 3, 3, 9; *Met.* 1, 499. Quamquam sidere pulchrior Ille, *Hor. Od.* 3, 9, 21; *de même en parl. du visage*, *Stat. Silv.* 3, 4, 26; *Val. Flacc.* 5, 468. *De là dans le sens concret, éclat, ornement, parure* : O sidus Fabiæ, Maxime, gentis ades, *Ovid. Pont.* 3, 3, 2; *de même id. ib.* 4, 6, 9; *Colum. poet.* 10, 96 *et, comme terme de caresse* : *mon astre* : Super fausta omina sidus et pullum et puppum et alumnum appellantium, *Suet. Calig.* 13, *fin.*

D) *pour désigner la saison, l'époque, le climat, le pays, la température, etc.* : Quo sidere terram Vertere conveniat, *sous quel astre* (*en quel temps*) *il faut labourer la terre*, *Virg. Georg.* 1, 1; *cf.* : Hiberno moliris sidere classem? *id. Æn.* 4, 309, *et* : Sidere æquinoctii quo maxime tumescit Oceanus, *à l'époque de l'équinoxe qui est celle où l'Océan s'élève à sa plus grande hauteur*, *Tac. Ann.* 1, 70. Diversam aquarum cœlique temperiem, ut patrios fontes patriumque sidus ferre consuevisti, *le ciel de la patrie*, *Plin. Paneg.* 15, 3; *de même* ~ sub nostro, *sous notre ciel, sous notre climat*, *Juven.* 12, 103. Tot inhospita saxa Sideraque emensæ, *et tant de contrées*, *Virg. Æn.* 5, 628. — Nec dubitate, precor, tecto grave sidus et imbrem — Imber erat — vitare meo, *le mauvais temps*, *Ovid. Met.* 5, 281; *de même* ~ triste Minervæ, *la tempête soulevée par Minerve*, *Virg. Æn.* 11, 260 *et* ~ confectum, *l'orage fini*, *Plin.* 16, 23, 36; 18, 25, 57.

E) *par rapport à l'influence des astres sur la santé ou la destinée de l'homme* (*croyance accréditée chez les anciens*) : Quacumque equo invectus est, ibi, haud secus quam pestifero sidere icti, pavebant, *comme frappés de l'influence maligne d'un astre*, *Liv.* 8, 9, 12; *de même* sidere afflari, *être frappé d'une influence maligne, de sidération*, ἀστροβολεῖσθαι, *Plin.* 2, 41, 41; *Petron. Sat.* 2, 7; *cf.* : Sidere percussa est subito tibi lingua, *ta langue a été subitement paralysée*, *Martial.* 11, 85, *et* : Subito fias ut sidere mutus, *id.* 7, 92; *voy. aussi* sideror *et* sideratio. — Quum ortus nascentium luna moderetur eaque animadvertant et notent sidera natalicia Chaldæi, quæcumque luna juncta videantur, *etc.*, *remarquent les astres qui ont présidé à la naissance*, *Cic. Divin.* 2, 43, 91; *cf.* : O sidere dextro Edite, multa tibi divum indulgentia favit! *ô toi, qui es né sous une heureuse étoile, sous d'heureux auspices*, *Stat. Silv.* 3, 4, 63. Adveniet fausto cum sidere conjux, *Catull.* 64, 330. Vivere me duro sidere certus eris, *Prop.* 1, 6, 36. Tam grave sidus habenti (vitæ), *à une vie commencée sous une si funeste influence*, *Ovid. Trist.* 5, 10, 45 *Jahn.*

Sidus, untis, *f.*, Σιδοῦς, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 21; *Plin.* 4, 7; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 598; *bourg dans le territoire de Corinthe, auj. Sousa, selon Reich.*

Sidus, *Steph. Byz.* 598; *bourg de Pamphylie.*

Sidusa, *Thuc.* 8, 24; *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie, probabl. la même que* Sidussa, Σιδοῦσσα, *Steph. Byz.* 598; *bien que ce géographe désigne* Sidussa *comme une ville d'Ionie.*

Sidyma, *voy.* Didyma.

siem, sies, *etc.*, *voy.* sum *au commenc.*

sīfilum = sibilum (*voy. ce mot*), *Prisc.* 1, *p.* 570.

sīfīlātio, ōnis = sibilatus, *sifflement*, *Non.* 12, 49.

Siga, Σίγα, *Ptol.*; *probablemt le* Sardabale *de Mela*, 1, 6; *fl. de la* Mauretania Cæsariensis, *avait son embouchure entre la v. de même nom et l'embouchure du fl. Asarath dans la Méditerranée; auj. Tafna ou Tremesen. — Près de son embouchure était située la ville et le port de* :

Siga, Σίγα, *Strabo*, 17; *Mela*, 1, 5; *Plin.* 5, 2; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 12; Sigensis portus, *Itin. Ant.* 13; Sigum, Σίγον, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 51; *colonie de Carthage, probabl. la Nea Roma de Leo Afric.*

Sigæum, *voy.* Sigeum.

Sigala, Σίγαλα, *Ptol.*; *v. des* Mandroli *dans l'Inde en deçà du* Ganges.

Sīgālīon, ōnis, *m.* [σιγάω, *se taire*], *la déesse du silence chez les Égyptiens*, *Auson. Ep.* 25, 27.

Sigambri, *voy.* Sicambri.

Sīgambri (*qu'on écrit aussi* Sicambri, Sygambri *et* Sugambri), orum, *m.* Σύγαμβροι, *Ptol. Dio Cass.*, Σούγαμβροι *Strabo*, — I) *les Sicambres, peuple puissant de Germanie, qui habitait le pays compris entre la Ruhr et la Sieg jusqu'à la Lippe* (*auj. Clève, Berg, Recklinnshausen*), *Cæs. B. G.* 4, 16; 18 *sq.*; 6, 35; *Hor. Od.* 4, 2, 86; 4, 14, 51; *Tac. Ann.* 2, 26; 12, 49; *cf. Mannert, Germ. p.* 164 *et suiv.* — *De là* A) Sīgamber, a, um, *adj.*, *relatif aux Sicambres* : ~ cohors, *Tac. Ann.* 4, 47, *fin.* — *Substantivt* Sigambra, æ, *f.*, *une Sicambre*, *Ovid. Am.* 1, 14, 49. — B) Sīgambrĭa, æ, *f.*, *le pays des Sicambres, la Sicambrie*, *Claudian. in Eutrop.* 1, 383.

Sigana, Σίγανα, *Ptol.*; *v. de l'*Arachosia.

Sigania, *Plin.* 4, 4; *fl. de la* Themiscyrhene, *probabl. le* Singames, Σιγγάμης, *d'Arrien.*

Sigarra, Σίγαρρα, *Ptol.*; *v. des* Ilercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Segarra.*

Sigatha, Σίγαθα, *Strabon*, 17; *sel. Steph. Byz.* 596; *v. de Libye.*

Sige, Σίγη, *Steph. Byz.* 597; *v. de la Troade.*

Sīgē, ēs *et* -ēnis, *f.*, σιγή, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 404, 4.

Sigedum, Sigedunum, *comme* Segodunum.

Sigei campi, *Virg. Æn.* 7, 294; *contrée autour du cap* Sigeum, *en Troade.*

Sīgēïus, a, um, *voy.* Sigeum, *n°* II, *au commenc.*

Sigensis portus, *voy.* Siga.

Sigerius, ii, *m.*, *affranchi de Domitien*, *Mart.* 4, 79 *et passim*; *Tertull. Apol.* 35; *Sext. Aur. Vict. Epit.* 12, *où on lit à tort* Casperius; *et Suet. Dom.* 17 (*où il est nommé faussement* Saturius.)

Sigertis, *voy.* Tessariosti.

Sigesterica civitas, *comme* Civitas Segesteronum.

Sīgēum, i, *n.*, Σίγειον, — I) *Sigée, cap de Troade, avec une ville de même nom, où se trouve le tombeau d'Achille, auj. Jeni-scher*, *Mel.* 1, 18, 3; *Plin.* 5, 30, 33; *Cic. Arch.* 10, 24; *Fam.* 5, 12, 7; *Liv.* 44, 28, 6; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 476 *et suiv.* — II) *De là* Sīgēus (*forme access.* Sigeia tellus, *Ovid. Her.* 1, 33; Sigeia litora, *Ovid. Met.* 13, 3), a, um, *adj.*, *relatif au cap Sigée, de Sigée* : ~ litora, *Mel.* 2, 7, 4. *Ovid. Met.* 12, 71; 13, 3. ~ freta, *Virg. Æn.* 2, 312. ~ campi, *id. ib.* 7, 294. *Poët. p. Troyen* : Natum Sigeo in pulvere, *né pendant la guerre de Troie*, *Stat. Achill.* 1, 84; *et, par une métaph. encore plus éloignée*, *Romain* : Seu Laurens tibi, Sigeo sulcata colono Arridet tellus, *Sil.* 9, 203.

Sīgēum, Sigæum promont., Σίγειον, *Ptol.*; *Strabon*, 13; *cap de la Troade, au N. de l'embouchure du* Scamander.

Sigeum, Sigæum, Σίγειον, *Herod.* 5, 65, 94; *Mela*, 1, 18; *Plin.* 5, 30; *Steph. Byz.* 597; *v. et port de la Troade, à une faible distance de la v. de Troie, derrière la v. de* Rhœteum; *construite par les Mitylèniens. Pline la mentionne comme déjà détruite; sous les empereurs chrétiens elle fut rebâtie. A peu de distance de l'anc. ville se trouve auj. le village de Jeni-Cher, ou mieux Jenischehr.*

Sigeus, a, um, *voy.* Sigeum, *n°* II.

Sigia, *voy.* Troja.

sigilla, orum (*sing.* SIGILLVM VOLKANI, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 357; *voy. aussi plus bas n°* II) *n. dimin.* [signum] — I) *petites figures, figurines, statuettes* : Apposuit patellam, in qua sigilla erant egregia, *Cic. Verr.* 2, 4, 22; *de même*, *id. ib.*; *Hor. Ep.* 2, 2, 180; *Plin.* 36, 24, 59; *Ovid. A. A.* 1, 407; *figures brodées dans le tissu d'une étoffe, sujet en broderie, broderie*, *id. Met.* 6, 86. *Figures gravées sur les cachets* : Si in ejusdemmodi cera centum sigilla hoc anulo impressero, *Cic. Acad.* 2, 26, *fin.*; *de là poët. cachet, sceau* : Odisti claves et grata sigilla pudico, *tu hais les clefs et l'enveloppe qu'un peu de modestie te ferait aimer*, *Hor. Ep.* 1, 20, 3. — Sigilla *avait aussi le sens de* sigillaria, *cadeaux, présents qu'on s'envoyait à certains jours de l'année*, *Inscr.* (*Lanuvii reperta*) *in Atti dell' Acad. Rom. di Archeolog. t.* 2, *p.* 462. — * II) *au sing. pour* signum, *signe, trace, vestige* : Remige pennigero qua non facit ala sigillum, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 326.

Sigillārĭa, orum, datibus *et* iis, *n.* [sigilla] — I) *Sigillaires, derniers jours des Saturnales, où l'on s'envoyait des cadeaux et particulièrement des statuettes* (*proprement, la fête aux statuettes*; « *Macrob. Sat.* 1, 10, *fin.*; 11; » *Tiber. dans Suet. Claud.* 5; *Spart. Carac.* 1, *fin.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 226 (*elle est appelée par Auson. Eclog. de Fer. Rom.* 52, festa sigillorum, *et par Lucil. dans Porph. Hor. Sat.* 1, 5, 87 : Servorum festu' dies est, Quem plane hexametro versu non dicere possis). — II) *métaph.* — A) *statuettes, figurines qu'on s'envoyait pendant les fêtes sigillaires* : Ego sum Felicio, cui solebas sigillaria afferre, *Senec. Ep.* 12. *On les appelait aussi* sigillaricia, *Spart. Hadr.* 17. — *De là* 2°) *images des dieux* : Adoratis sigillaribus suis, *Tertull. Or.* 12; *Arnob.* 6, 197; 199. Quin imo deos esse sigillaria ipsa censetis, *Arnob.* 6, *p.* 197. — B) *endroit de Rome, où se vendaient ces figurines, marché aux images, aux statuettes*, *Suet. Claud.* 16, *fin.*; *Ner.* 28; *Gell.* 5, 4, 1. *abl.* Sigillaribus, *Scæv. Dig.* 32, 1, 102. Sigillariis, *Gell.* 2, 3, 5.

SIGILLARIARIUS, ii, *m.* [Sigillaria, *n°* II, A] *fabricant de statuettes*, *Inscr. Orell. n°* 4280. *De même* SIGILLARIVS, *id.* 4279, *et* SIGILLATOR, *ib.* 4191.

sigillārĭcius *et* **-tius**, a, um, *adj.* [sigilla] — * I) *servant à cacheter* : ~ annulus, *cachet, bague à cachet*, *Vopisc. Aur.* 50. — II) *substantivt* sigillaricia, orum, *statuettes, figurines voy.* Sigillaria, *n°* II, A.

SIGILLARIUS *et* SIGILLATOR, *voy.* SIGILLARIARIUS.

sĭgillātus, a, um, *adj.* [sigilla], *orné de figurines, de reliefs, ciselé* : ~ scyphi, *Cic. Verr.* 2, 4, 14. ~ putealia, *id. Att.* 1, 10, 3. ~ tentoria, *Theb.* 30 *tyr.* 16. ~ serica, *étoffes de soie où sont brodés des personnages*, *Cod. Theod.* 15, 7, 11. — ~ sal, *la femme de Lot changée en statue de sel*, *Prud. Hamart.* 707.

sĭgilliŏla, orum, *n. dimin.* [sigilla], *figurines, statuettes*, *Arnob.* 6, 197; 204.

« SIGILLO, σφραγίζω, » *Gloss. Lat. Gr.* — *Mettre en fuite par un signe de croix* : Quod draconem sigillavit ille, *Venant. Fort. Vit. S. Marcel.* 10.

sigillum, i, voy. sigilla.

Sigimerus, i, m., Sigimer, prince des Chérusques, père d'Arminius et frère de Ségeste, Vellei. 2, 118, 2. On l'appelle aussi Segimerus, Tac. Ann. 1, 71.

Sigindunum, Σιγίνδουνον, Ptol.; Singidonum, Jornand; Singidunum, Itin. Ant. 132; Singedum, Σίγγηδον, Procop. de Æd. 4, 5; v. de la Haute-Mœsie, sur la rive droite du Danube, entre Taurunum et le Mons Aureus, la plus anc. du pays, restaurée et fortifiée par Justinien. sel. Mannert à un demi-mille au sud de Belgrade; sel. Reich., Belgrade.

Siginni et **Singinni**, Σιγγιννοι, Strabo, 11; peuplade d'Asie, dont les mœurs étaient les mêmes que celles des Perses.

Sigius, Σίγιος, Strabo, 4; comme Setius.

sigla, orum, n. [contract. de sigilla], abréviations, sigles (latin. des bas temps) : Ut nemo audeat eorum, qui libros conscribunt, sigla in his ponere et per compendium ipsi legum interpretationi maximum afferre discrimen, Justin. Ep. ad Antecess. § 8; de même : Qui in posterum leges nostras per siglorum obscuritates ausi fuerint conscribere, id. Cod. 1, 17, 2, § 22.

† **sigma**, ătis, n. = σίγμα (la lettre grecque sigma; de là, d'après son ancienne forme. C) I) lit de table demi-circulaire, Martial. 10, 48; 14, 87; Lampr. Helig. 35. — II) siége de bain de même forme, Sidon. Ep. 2, 2, med.; Carm. 17. 6.

Sigmanus, Σίγμανος, Ptol.; fl. de l'Aquitania; auj. Boucaut de Memisan, suiv. Mannert; Pueche d'Arcachon sel. d'Anville et Reich.

signācŭlum, i, n. [signo] — I) signe, marque (mot postér. à l'époq. class.) : ~ corporis, c.-à-d. circoncision, Tertull. Apol. 21. ~ frontis inscripta oleo, c.-à-d. le signe de la croix, Prudent. Psych 360. — II) particul.; cachet, sceau, Appul. Flor. 2, p. 346; Ulp. Dig. 16, 3, 1, § 36.

signālis, e, adj. : destiné à donner un signal : ~ glarea, Agrimens. p. 267 Goës.

signāliter, adv., par signe ou figure, figurément : Res... quæ tot arcana naturæ signaliter contineret, Cassiod. Variar. 1, 10. Ecclesiam signaliter demonstrare voluit, Eucher. p. 215.

Signani, **Sexignani**, Plin. 4, 19; peuplade de l'Aquitania.

signanter, adv. voy. signo à la fin. n° A.

SIGNARIUS, ii, m. [signum], statuaire : ~ ARTIFEX, Inscr. Orell. n° 4282.

signate, adv. voy. signo, Pa. n° B, à la fin.

* **signātio**, ōnis, f. [signo], action de faire un signe : ~ furtiva (crucis), Tertull. ad Uxor. 2, 9.

signātor, ōris, m. [signo] — I) signataire, celui qui, en qualité de témoin, signe un document; par ex. A) un testament (le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron), témoin pour un testament : Ex illis testes signatoresque falsos commodare, Sall. Catil. 16, 2; de même Suet. Aug. 33; Tib. 23; Val. Max. 7, 7, 2; Scæv. Dig. 18, 3, 8. — * B) celui qui signe un contrat de mariage, témoin dans un mariage, Juven. 10, 336. — II) celui qui frappe la monnaie, monnayeur, Inscr. Grut. 1066, 5; 1070, 1; Inscr. Orell. n° 3229.

signātōrius, a, um, adj. [signo], qui sert à sceller, à cacheter : ~ anulus, bague à cachet, Val. Max. 8, 14, 4; Paul. Dig. 50, 16, 74. — Subst. Signatorium, ii, n. = signatorius anulus, Alcim. ep. 78.; Gloss. Cyrill.

signatus, a, um, Partic. et Pa. de signo.

Signĭa, æ, f., — I) très ancienne ville du Latium, où l'on récoltait du vin très âpre, auj. Segni, Liv. 1, 56; 5, 21, fin.; 8, 3; 32, 2; Plin. 14, 6, 8, § 65; Sil. 8, 380. — II) Signīnus, a, um, adj., relatif à Signia, de Signia : ~ vinum, Cels. 4, 5; 19, fin.; Martial. 13, 116. ~ pira, Colum. 5, 10, 18; Plin. 15, 15, 16; Juven. 11, 73 et autres. ~ opus, sorte de mortier, fait avec du ciment et de la chaux pour paver le sol et crépir les murs, Vitr. 2, 4; 7, 11; 8, 7; Colum. 1, 6, 12; 8, 15, 3, 8, 17, 1; on dit dans le même sens, absolt, signinum, i, n., Colum. 9, 1, 2; Plin. 35, 12, 46, fin. — Au pluriel substantivt Signini, orum, m., les habitants de Signia, Liv. 27, 10; Plin. 3, 5, 9, § 64.

Signia, ou Signias, æ, m., Plin. 5, 29; montagne de la Grande-Phrygie, au pied de laquelle était située Apamea.

Signia, Σιγνία, Strabo, 5; Liv. 1, 55; 2, 21; Sil. Ital. 8, 5, 379; Signina, Σίγνινα, Steph. Byz. 597, sur des médailles (Seig...); v. du Latium, au N. E. de Cora, au-delà des monts, connue par ses vignobles; auj. Segni. — Hab. Segni, Plin. 3, 5.

signĭfăcio, is, ere, faire signe, = significo, Martian. Dig. 36, 1, 45 med.

signĭfer, ĕra, ĕrum, adj. [signum-fero] — I) en génér., qui porte un signe, une figure (en ce sens il est poét.) : Tunc in signifera residenti puppe magistro Brutus ait, sur la poupe ornée de figures, d'images sculptées, Lucan. 3, 558; de même ~ crater, cratère ciselé, Val. Flacc. 1, 337. — II) particul. (très-class. en ce sens) A) parsemé d'astres, étoilé, constellé : Signiferi super ætheris æstus, Lucr. 6, 481; De même ~ cœlum, Lucan. 7, 363; 8, 172. Vim quandam esse aiunt signifero in orbe, qui Græce ζωδιακὸς dicitur : le zodiaque, Cic. Divin. 2, 42, 89; de même ~ orbis, Lucr. 5, 690; Senec. Qu. Nat. 7, 11; on dit dans le même sens ~ polus, Lucan. 3, 254; Ammian. 26, 1; et tout à fait absolt signifer, Senec. Qu. Nat. 7, 12; 23; Vitr. 6, 1; Plin. 2, 10, 7; Claudian. in Rufin. 1, 365 et autres. — B) dans la langue militaire, substantivt signifer, eri, m., porte-enseigne, enseigne : Centurionibus occisis signiferoque interfecto, signo amisso, etc., Cæs. B. G. 2, 25, 1; de même id. B. C. 3, 74, 1; Cic. Divin. 1, 35, 77; Liv. 1, 8, 1; 22, 3, 12; Ovid. Am. 2, 12, 14. Veget. Mil. 2, 7. Inscr. ap. Grut. 80, 4, 539, 4, 569, 7, ap. Orti, Marm. della G. Sertoria, p. 39. Qui nostræ causæ duces et quasi signiferi fuissent, Cic. Planc. 30, fin. — 2°) métaph., chef, guide, coryphée, etc. : (L. Torquatus) quum princeps, quum auctor, quum signifer esset juventutis, Cic. Sull. 12, 34; de même id. Mur. 25, 50; Att. 2, 1, 7; Suet. Ner. 26; Vit. Lucan.

signĭfex, ĭcis, m. [signum-facio], statuaire, sculpteur, etc. (mot postér. à l'époq. class.) : Appul. Met. 2, p. 116; Arnob. 6, 199; Mart. Capell. 1, 13; Sidon. Ep. 6, 12.

* **signĭfĭcābĭlis**, e, adj. [significo], significatif, ayant un sens : Fatur is qui primum homo significabilem ore mittit vocem, Varron, L. L. 6, 7, 64, fin.

significans, antis, Partic. et Pa. de significo.

significanter, adv. voy. significo, à la fin.

signĭfĭcantia, æ, f. [significo] (mot postér. à l'époq. class.) — * I) force d'expression, énergie d'un mot : Tanta verborum, etiam quæ assumpta sunt, proprietas : tanta in quibusdam ex periculo petitis significantia, Quintil. Inst. 10, 1, 121. — II) en génér., signification, sens, Tertull. Resurr. Carn. 21; Arnob. 7, 230; Lactant. 4, 26.

signĭfĭcātio, ōnis, f. [significo] — I) action de faire connaître, d'indiquer, indication, désignation, indice, annonce, déclaration, signe, marque, symptôme, signe précurseur, = indicium, signum, ἐπισημασία, etc. (fréq. et très-class.) — α) absol. : Omnes hos motus subsequi debet gestus, non hic verba exprimens scenicus, sed universam rem et sententiam, non demonstratione, sed significatione declarans, toutes ces inflexions de la voix doivent être accompagnées d'un geste analogue : non qu'il faille exprimer chaque mot à la manière des comédiens; l'orateur n'a pas besoin de tout rendre par la pantomime; il lui suffira de marquer l'effet général de la pensée, Cic. de Or. 3, 59; cf. : Quæ est ista a diis profecta significatio et quasi denunciatio calamitatum? quid autem volunt ea dii immortales significantes, quæ sine interpretibus non possimus intelligere? que signifient ces avertissements ou plutôt ces menaces terribles proférées par les dieux? id. Divin. 2, 25. Quos (homines) sæpe nutu significationeque appello, id. Fam. 1, 9, 20. Celeriter ignibus significatione facta, des signaux rapides ayant été faits, au moyen de feux, Cæs. B. G. 2, 33, 3; cf. : significatione per castella fumo facta, id. B. C. 3, 65, 3. Subito clamore sublato, qua significatione qui in oppido obsidebantur de suo adventu cognoscere possent, signe par lequel les assiégés pouvaient apprendre leur arrivée, id. B. G. 7, 81, 2. — Avec le génitif du sujet : Quum ex significatione Gallorum novi aliquid ab his iniri consilii intellexissent, comprenant aux mouvements des Gaulois qu'ils trament quelque nouveau dessein, id. ib. 7, 12, fin. Qui uno nuncio atque una significatione literarum cives Romanos necandos curavit, sur un seul avis donné par lettre, Cic. de imp. Pomp. 3, 7. — β) avec le génitif de l'objet (c'est le cas le plus ordinaire) : Qui cum testamentum mutare cuperet, in ipsa significatione hujus voluntatis est mortuus, qui, voulant changer son testament, mourut au moment même où il manifestait ce désir, Cic. Cluent. 11, 31. Ut ad portas castrorum clamor oriretur, quo clamore significatio victoriæ fieret, indice, annonce, marque de victoire, Cæs. B. G. 5, 53, 1. Ut ignes heri in castris prohibeat, ne qua ejus adventus procul significatio fiat, de peur que quelque chose ne révélât de loin son arrivée, id. ib. 6, 29, fin. Si qua significatio virtutis eluceat, quelque marque de vertu, Cic. Læl. 14; cf. : In quo (homine) aliqua significatio virtutis appareat, id. Off. 1, 15. Facta significatione probitatis, id. Læl. 9, 32. (Literæ tuæ) quamquam exiguam significationem tuæ erga me voluntatis habebant, id. Fam. 5, 7, 2, et autres sembl. — Au pluriel : Medici nonnullas valetudinis significationes ex quodam genere somniorum intelligi posse dicunt, quelques indices de l'état de santé, ou quelques signes de maladie, Cic. Divin. 2, 69; de même ~ rerum futurarum, révélations de l'avenir, id. N. D. 2, 66, 166. — γ) avec une propos. infin. p. régime (très-rare) : Ex quibus magna significatio fit, non adesse constantiam, Cic. Off. 1, 36, 131. Au pluriel : Multas nec dubias significationes sæpe jecit, ne reliquis quidem se parsurum senatoribus, Suet. Ner. 37.

II) particul. — A) dans le sens prégnant, comme le grec ἐπισημασία, signe d'assentiment, marque d'approbation, applaudissement : Qui populares erant, populi judicio atque omni significatione florebant, Cic. Sest. 49, 105; cf. : Quæ tum significatio fuerit omnium, quæ declaratio voluntatis, etc., id. ib. 57, fin.; de même, id. ib. 59; Cæs. B. C. 1, 86, 1, et au pluriel, Cic. Qu. Fr. 1, 1, 14, fin.; Liv. 31, 15, 2 (joint à acclamationes et correspond. à assentatio).

B) également comme ἐπισημασία, signe, symptôme, pronostic (dans Pline) : Nebulæ e montibus descendentes serenitatem promittunt. Ab his terreni ignes proxime significant... Est et aquarum significatio, etc... cœli quidem murmur non dubiam habet significationem. Præsagiunt et animalia, il est aussi des présages tirés des eaux, etc.; le ciel grondant fournit un pronostic qui n'est pas équivoque, Plin. 18, 35, 85 sq.

C) en t. de rhét., énergie, force d'expression : « Significatio est, quæ plus in suspicione relinquit, quam positum est in oratione, » Auct. Herenn. 4, 53, 67; de même Cic. de Or. 3, 53; Or. 40, fin.; Quintil. Inst. 9, 2, 3 (comme traduction du grec ἔμφασις).

D) en t. de gramm., signification, sens d'un mot, acception : Quod rogant, ex qua parte oporteat simile esse verbum, ab voce an significatione, respondemus a voce, sed tamen nonnumquam quærimus genere similiane sint, quæ significantur, etc., Varron, L. L. 9, 29, 136. Quum plura significantur scripto, propter verbi aut verborum ambiguitatem, ut liceat ei, qui contra dicat, eo trahere significationem scripti, quo expediat aut velit, etc., d'interpréter les termes dans le sens qui lui convient, Cic. Partit. or. 31, 108; cf. ib. 38, 132. Est igitur tropus sermo a naturali et principali significatione translatus ad aliam, Quintil. Inst. 9, 1, 4. Ejusdem verbi contraria significatio, id. ib. 9, 3, 68. Aliter quoque voces eædem diversa in significatione ponuntur, les mêmes mots s'emploient aussi dans un sens différent, id. ib. 69, et autres sembl. Par ex. le titre des ouvrages d'Ælius Gallus, de Verrius Flaccus, de Festus, et autres : De verborum Significatione ou Significationibus.

signĭfĭcātīvus, a, um, adj. [significo], qui signifie, qui a un sens; qui désigne, qui détermine (latin des juristes); suivi du génitif : Hæc enunciatio : Quæ sunt pluris aureorum triginta, simul et quantitatis et æstimationis significativa est, Gaj. Dig. 50, 16, 232; de même Ulp. ib. 45, 1, 75, § 2. — Adv. significative, d'une manière significative ou indicative, Boëth. Arist. top. 1, 13, p. 669.

* **signĭfĭcātōrius**, a, um, adj. [significo], qui désigne, qui détermine, suivi du génitif (comme significativus) : Verbum factitationis significatorium, verbe fréquentatif, Tertull. adv. Herm. 32.

« SIGNIFICATUM, σημασία, δήλωσις », nom, appellation, dénomination, Gloss. Lat. Gr.

signĭfĭcātus, us, m. [significo] (postér. à Auguste p. significatio, n° II, B et D) — I) indice, pronostic, signe précurseur (d'une température) : Siderum et occasus et ortus tempestatumque significatus, Vitr. 9, 7, fin.; de même, Plin. 18, 25, 59; ib. 31, 74. — II) signification, sens d'un mot : Ve particula duplicem significatum eundemque inter se diversum capit, Gell. 5, 12, 9. — De là aussi B) nom, dénomination : Unde novit antiquitas miseriarum hæc nomina? unde bellis significatum dedit? Arnob. 1, 3.

signĭfĭco, āvi, atum, 1. v. a. (forme access. déponente SIGNIFICOR d'après Gell. 18, 12, fin., sans preuve) [signum-facio], marquer d'un signe, d'une empreinte; indiquer (par signe), faire connaître, faire comprendre, manifester, faire voir, etc., etc. (fréq. et très-class.) :

I) *en génér.* — α) *avec l'accus.* : Uxor scelesta me omnibus servat modis, Ne qui significem quippiam mulierculis, *ma scélérate de femme m'observe de si près qu'il me serait impossible de faire le moindre signe à ces aimables petites femmes*, *Plaut. Rud.* 4, 1, 5. Aeriæ primum volucres te, diva, tuumque Significant initum, *annoncent ta présence*, *Lucr.* 1, 13. Hoc mihi significasse et annuisse visus est, *Cic. Verr.* 2, 3, 91. (Verba) demonstrantia ea, quæ significari ac declarari volemus, *mots qui expriment ce que nous voulons faire entendre*, *id. de Or.* 3, 13, 49. A qua (plebe) plausu maximo quum esset mihi gratulatio significata, *ses félicitations m'ayant été exprimées par les plus grands applaudissements*, *id. Att.* 4, 1, 5. Quum intercessio stultitiam intercessoris significatura sit, *id. Agr.* 2, 12, 30. Ædui manus tendere, deditionem significare et mortem deprecari incipiunt, *Cæs. B. G.* 7, 40, 6. Quorum timor quum fremitu et concursu significaretur, *id. ib.* 4, 14, 3 *et autres sembl.* — β) *avec une propos. infin. relative pour compl.* : Hoc sæpius dicendum tibique non significandum solum, sed etiam declarandum arbitror, nihil mihi esse potuisse tuis literis gratius, *Cic. Fam.* 5, 13, 2; *cf.* : Ut sua studia erga fortes et bonos cives, quæ vultu et verbis sæpe significassent, re et sententiis declararent, *pour manifester par des effets et par un arrêt solennel cette bienveillance que leurs regards et leurs paroles ont tant de fois exprimée aux gens de bien*, *id. Mil.* 2, 4; *et* : Provocationem a regibus fuisse declarant pontificii libri, significant nostri augurales, *nos livres auguraux indiquent qu'on pouvait en appeler des rois aux peuples*, *id. Rep.* 2, 31. Omnes qui aderant significabant, ab eo (Lælio) se esse admodum delectatos, *id. ib.* 3, 30. Omnes manus ad Cæsarem tendere et voce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, *vinrent lui tendre les mains et lui annoncer qu'ils se mettaient sous sa protection et sous sa puissance*, *Cæs. B. G.* 2, 13, 2. Hac re significari, magnum numerum civitatum suam vim sustinere non posse, *que cela indiquait, était une preuve que, etc. id. ib.* 4, 3, 1 *et autres sembl.* — Accepi a te missas literas... sed neque unde, nec quo die datæ essent, aut quo tempore te exspectarem, significabant, *j'ai reçu la lettre que tu m'as envoyée, mais elle n'indiquait ni de quel endroit, ni à quelle date tu m'écrivais, ni à quelle époque je dois t'attendre*, *Cic. Fam.* 2, 19, 1. Maxima nutu Pars mihi significat, pars, quid velit aure susurrat, *la plus grande partie me fait comprendre sa pensée par des signes; les autres me la confient tout bas à l'oreille*, *Ovid. Met.* 3, 643. — (Anseres et canes) aluntur in Capitolio, ut significent, si fures venerint, *etc.*, *pour que, s'il vient des voleurs, elles l'annoncent*, *Cic. Rosc. Am.* 20, 56. — Voce et manibus universi ex vallo significare cœperunt, ut statim dimitterentur, *etc.*, *Cæs. B. C.* 1, 86, 2. — γ) *avec* de : Conclamare et significare de fuga Romanis cœperunt, *donner le signal de la fuite*, *Cæs. B. G.* 7, 26, 4. Est aliquid de virtute significatum tua, *il y a là un hommage rendu à la fermeté de votre caractère*, *Cic. Planc.* 21, *fin.* — δ) *absolt* : Diversæ state... Neve inter vos significetis, ego ero paries, *pour empêcher que vous ne vous fassiez des signes entre vous, je ferai l'office de mur*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 14; *de même* : Hic omnes assensi significare inter sese et colloqui cœperunt, *Cic. de Or.* 1, 26, *fin.* Hisce ego pluribus nominibus unam rem declarari volo, sed utar, ut quam maxime significem, pluribus, *pour me faire bien comprendre*, *id. Tusc.* 3, 20, 46. Quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum VIII. in latitudinem patebant, *comme l'indiquaient la fumée et les feux*, *Cæs. B. G.* 2, 7, *fin.* Ubi major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant, *id. ib.* 7, 3, 2.

II) *particul.* A) *annoncer une chose à venir, indiquer, présager, pronostiquer* : Gentem nullam video, quæ non significari futura et a quibusdam intelligi prædicique posse censeat, *Cic. Divin.* 1, 1, 2. Quid sibi significent, trepidantia consulit exta, *Ovid. Met.* 15, 576; *cf.* : Quid mihi significant ergo mea visa? *que signifient donc mes songes? id. ib.* 9, 495. — *De même aussi* 2°) *annoncer le beau ou le mauvais temps* (*postér. à Auguste*) : Ventus Africus tempestatem significat, *etc.*, *le vent d'Afrique annonce le mauvais temps*, *Colum.* 11, 2, 4 *sq.*; *de même* ∾ serenos dies (luna), *annonce des jours sereins*, *Plin.* 18, 35, 69; ∾ imbrem (occasus Libræ), *id. ib.* 26, 66. *Absolt* : Ab his terreni ignes proxime significant, *après viennent les pronostics tirés des feux qu'on a sur terre*, *Plin.* 18, 35, 84.

B) *en parl. des mots, signifier, avoir tel ou tel sens* : Ut sciatur, quid sit carere, ne relinquatur aliquid erroris in verbo Carere igitur hoc significat, egere eo, quod habere velis, *etc.*, carere *signifie donc manquer d'une chose qu'on voudrait avoir*, *Cic. Tusc.* 1, 36, 88. Multa verba aliud nunc ostendunt, aliud ante significabant, ut hostis, *beaucoup de mots ont aujourd'hui un sens qu'ils n'avaient pas autrefois, par exemple* hostis, *Varron, L. L.* 5, 1, 4. Si esset denarii in recto casu atque infinitam multitudinem significaret, *id. ib.* 9, 49, 149. Videtis hoc uno verbo unde significari res duas, et ex quo et a quo loco, *Cic. Cæcin.* 30, 88. — *De là* :

significans, antis, *Pa.*, *en t. de rhétor.*, *en parl. du langage*, *expressif*, *convenable*, *qui rend bien*, *clair*, *énergique* : Locorum dilucida et significans descriptio, *Quintil. Inst.* 9, 2, 44; *de même* ∾ et nitida verba Latina, *id. ib.* 11, 1, 2; *cf.* 4, 2, 36; 8 *proœm.* § 31. ∾ demonstratio, *Plin.* 8, 40, 61; *et métaph. en parl. de l'orateur* : Solos esse Atticos tenues et lucidos et significantes, *Quintil. Inst.* 12, 10, 21. — *Compar.* : Hoc etiam laudari modo solet, ut proprie dictum, id est, quo nihil inveniri possit significantius, *Quintil. Inst.* 8, 2, 9; *de même*, 8, 6, 6. — *Superl.* : Quod genus homines a Græcis significantissimo vocabulo κατάγλωσσοι appellantur, *les Grecs désignent cette espèce d'hommes par un terme très-significatif; ils les appellent* κατάγλωσσοι, *Gell.* 1, 15, 17. — *Adv.* : *d'une manière expressive, distinctement, clairement, avec énergie* : Breviter ac significanter ordinem rei protulisse, *Quintil. Inst.* 11, 1, 53; *de même* ∾ rem indicare, *joint à* proprie, *id. ib.* 12, 10, 52; ∾ dicere, *joint à* ornate, *id. ib.* 1, 7, 32. — *Compar.* : Hac mihi affinitate nunciata non majore equidem studio, sed acrius, apertius, significantius dignitatem tuam defendissem, *Cic. Fam.* 3, 12, 3; *de même* ∾ narrare, *Quintil. Inst.* 10, 1, 49. ∾ disponere, *id. ib.* 3, 6, 65. ∾ appellare aliquid, *joint à* consignatius, *Gell.* 1, 25, 8. ∾ dicere, *joint à* probabilius, *id.* 17, 2, 11. — *Superl.*, *Pseudo-Quintil. Decl.* 247.

signīlis, e, *adj. relatif aux signes*, *c.-à-d. aux astres du ciel* : ∾ interstitium, *l'espace vide entre deux étoiles*, *Marc. Cap.* 6, 193.

signio, is, ire : *forme primitive de signo, mais inusitée. On la retrouve dans le composé* insignio, *voy. Prisc. p.* 1263 *et l'Onomast. lat. gr.*

Signīnus, a, um, *voy.* Signia, *n°* II.

* **signĭtĕnens**, entis, *Partic.* [signum-teneo], *qui porte les étoiles*, *étoilé*, *parsemé d'étoiles* : Quæ (nox) cava cœli signitenentibus conficis bigis, *Enn. dans Varron, L. L.* 5, 3, 8. *Cf.* signifer.

signo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [signum], *mettre une marque, une empreinte, un signe.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Discrimen non facit neque signat linea alba, *Lucil. dans Non.* 405, 17. Neque adhuc de pectore cædis Effluxere notæ signataque sanguine pluma est, *et la plume est tachée de sang*, *Ovid. Met.* 6, 670. Ne signare quidem aut partiri limite campum Fas erat, *il n'était pas même permis de marquer un champ ou de le délimiter par une borne*, *Virg. Georg.* 1, 126; *de même* ∾ humum limite (mensor), *Ovid. Met.* 1, 136; *id. Am.* 3, 8, 42, *et* ∾ mœnia aratro, *tracer avec la charrue l'enceinte des murs*, *id. Fast.* 4, 819; ∾ humum pede certo, *marque la terre*, *c.-à-d. y marche d'un pied sûr*, *Hor. A. P.* 159, *cf.* ∾ vestigia summo pulvere, *empreindre, marquer légèrement la trace de ses pieds sur la poussière*, *Virg. Georg.* 3, 171. ∾ locum, ubi cistella excidit, *Plaut. Cist.* 4, 2, 28. Cœli regionem in cortice signant, *gravent sur l'écorce*, *Virg. Georg.* 2, 269; *cf.* ∾ nomina saxo, *graver son nom sur la pierre*, *Ovid. Met.* 8, 539; ∾ rem stilo, *Vellei.* 2, 16; ∾ rem carmine, *Virg. Æn.* 3, 287; *on dit aussi* ∾ saxum carmine, *Ovid. Met.* 2, 326; ∾ cubitum longis literis, *Plaut. Rud.* 5, 2, 7; ∾ ceram figuris, *tracer des figures dans la cire*, *Ovid. Met.* 15, 169, *et autres sembl.* Ecce cruor, qui fusus humi signaverat herbam, *avait souillé la terre*, *id. ib.* 10, 210; *cf. id. ib.* 12, 125. Signarat (juvenis) teneras dubia lanugine malas, *avait marqué d'un duvet douteux les tendres joues du jeune homme*, *id. ib.* 13, 754. Vocis qui videbantur infiniti soni paucis notis inventis sunt omnes signati et expressi, *avec quelques signes qu'on a inventés on a noté et exprimé tous les sons de la voix, qui paraissaient infinis*, *Cic. Rep.* 3, 2. Visum objectum imprimet et quasi signabit in animo suam speciem, *l'objet de la perception imprimera et gravera en quelque sorte son image dans notre âme*, *id. Fat.* 19.

B) *particul.* — 1°) *revêtir d'un sceau*, *sceller*, *cacheter* (*ordin.* obsignare) : Accepi a te signatum libellum, quem Anteros attulerat, *j'ai reçu le billet cacheté dont vous aviez chargé Antéros*, *Cic. Att.* 11, 1; *de même* ∾ volumina, *Hor. Ep.* 1, 13, 2. Locellum tibi signatum remisi, *Cæs. dans Charis. p.* 60 *P.*; *de même* ∾ arcanas tabellas, *Ovid. Am.* 2, 15; ∾ lagenam (anulus), *cacheter une bouteille*, *Martial.* 9, 88. ∾ testamentum, *signer, sceller un testament*, *Plin. Ep.* 2, 20, 8 *sq.*; *cf. Martial.* 5, 39; *et absolt id.* 10, 70; *Quintil. Inst.* 5, 7, 32; *Suet. Ner.* 17. *De là poét.* : Fœdera sunt ponenda prius signandaque jura, *et sceller, établir les droits*, *Prop.* 3, 20, 15; *de même* signata jura, *les lois, la justice, les conventions scellées*, *Lucan.* 3, 302; ∾ jura Suevis, *dicter des lois aux Suèves*, *Claudian. in Eutrop.* 1, 380. *Egalement poét. p. fermer, clore, terminer* : Qui prima novo signat quinquennia lustro, *qui clôt le premier lustre par la cérémonie lustrale*, *Martial.* 4, 45.

2°) *en parl. des monnaies, mettre une empreinte sur, empreindre, frapper, d'où, génér., graver* : ÆS ARGENTVM AVRVMVE PVBLICA SIGNANTO, *Cic. Leg.* 3, 3; *cf.* : Qui primus ex auro denarium signavit... Servius rex primus signavit æs : antea rudi usos Romæ Timæus tradit. Signatum est nota pecudum, unde et pecunia appellata... Argentum signatum est anno, *etc.*, *qui le premier frappa un denier en or. — Servius le premier marqua la monnaie de cuivre d'une empreinte. Avant lui, on ne se servait à Rome que de métal sans empreinte, selon Timée. Ce fut le bétail* (pecus) *qui figura sur cette ancienne monnaie, d'où le nom de* pecunia... *L'argent fut frappé l'an...*, *Plin.* 33, 3, 13. Navis plena argenti facti atque signati, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; *de même* : Signatum argentum, *Quintil. Inst.* 5, 10, 62; 14, 26. Pecunia signata Illyriorum signo, *Liv.* 44, 27, 9, *et* : Denarius signatus Victoria, *denier empreint d'une Victoire*, *Plin.* 33, 3, 13, *fin.* Cur navalis in ære Altera signata est, altera forma biceps? *Ovid. Fast.* 1, 230. — *De là poét.* : Signatum memori pectore nomen habe, *aie ce nom gravé dans ton cœur*, *Ovid. Her.* 13, 66, *et* : (Filia) quæ patria signatur imagine vultus, *fille qui ressemble à son père, qui est l'image frappante de son père*, *Martial.* 6, 27.

3°) *dans le sens prégnant, parer, orner, distinguer, signaler* (*poét.*) : Pater ipse suo superum jam signat honore, *imprime à ses traits une majesté divine*, *Virg. Æn.* 6, 781 *Heyne*; *de même* ∾ cœlum corona, *orner le ciel d'une couronne*, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 273.

II) *au fig.* A) *désigner, définir, exprimer, signaler* (*rare*; *plus ordin.* significare; *Cicéron l'a-t-il employé dans ce sens, c'est ce qui est douteux; car dans l'Or.* 19, 64, *peut-être, au lieu de* signata, *vaut-il mieux lire, d'après la conjecture de Non.* 281, 10, dignata, *voy. Meyer sur ce passage.*) : Translatio plerumque signandis rebus ac sub oculos subjiciendis reperta est, *la métaphore a été inventée pour rendre les objets sensibles et les mettre sous les yeux*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 19. Quoties suis verbis signare nostra voluerunt (Græci), *toutes les fois qu'ils ont voulu traduire par des mots de leurs langues des mots particuliers à la nôtre*, *id. ib.* 2, 14, 1; *cf.* : Oratores ea... eadem appellatione signarunt, *id. ib.* 4, 1, 2. Ut proxime utriusque differentiam signem, *pour mieux marquer encore la différence de l'un et de l'autre*, *id. ib.* 6, 2, 20; *cf.* 9, 1, 4. Quæ proprie signari poterant circuitu cœperint enunciari, *ce qui pouvait être exprimé par un terme propre fut rendu par une périphrase*, *id. ib.* 12, 10, 16. Et nunc servat honos sedem tuus ossaque nomen (Caieta) signat, *Virg. Æn.* 7, 4; *cf.* : Fama signata loco est, *Ovid. Met.* 14, 433. Miratrixque sui signavit nomine terras, *donna son nom à la contrée*, *Lucan.* 4, 655; *cf.* : (Earinus) Nomine qui signat tempora verna suo, *Martial.* 9, 17. — *Avec une propos. relative* : In qua regione quali adjutore legatoque fratre meo usus sit, ipsius prædicatione testatum est et amplissimorum donorum, quibus eum Cæsar donavit, signat memoria, *le souvenir des magnifiques présents (qu'il a reçus) indique dans quelle contrée, etc.*, *Vellei.* 2, 115.

B) *remarquer, observer* (*poét.*) : Primi clipeos mentitaque tela Agnoscunt atque ora sono discordia signant, *ils remarquent un langage différent du leur*, *Virg. Æn.* 2, 423. Turnus ut videt... Se signari oculis, *id. ib.* 12, 3. — *De là* :

A) signanter, *adv.* (*d'après le n°* II, A) *clairement, distinctement, d'une manière expressive* (*latin. des bas temps pour le terme class.* significanter) : ∾ et breviter omnia indicare, *Auson. Grat. act.* 4. ∾ et proprie dixerat, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 13, *fin.*

B) signatus, a, um, *Pa.* — 1°) (*d'après le n°* I, B, 1. *scellé, d'où*) *fermé, bien gardé* (*le plus souv. antér.*

et postér. à l'époq. class.) : Signata sacra esse desierunt, *Varron dans Non.* 397, 32. Nec mille excubiæ, nec te signata juvabunt Limina, *Prop.* 4, 1, 145. Chrysidem negat signatam reddere, *c.-à-d. intacte, sans tache, chaste, Lucil. dans Non.* 171, 6; *cf.* Assume de viduis fide pulchram, ætate signatam, *Tertull. Exhort.* 12. — 2°) (*d'après le n° II, A*) *expressif, clair, bien marqué* (*postér. à l'époq. class. p.* significans) : Quid expressius atque signatius in hanc causam? aut cui alii rei tale documentum? *Tertull. Resurr. Carn.* 13. — *Adv.* : signate, *d'une manière claire, expressive* : Qui (veteres) proprie atque signate locuti sunt, *Gell.* 2, 6, 6. — *Compar.* ~ explicare aliquid, *Ammian.* 23, 6.

signum, i, *n.* [*peut-être de la même racine que* εἰκών, εἰκός], *signe auquel on reconnait, marque distinctive, empreinte, caractère, etc.* (*très-fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles*) :

I) *en génér.* : Meo patri torulus inerit aureus Sub petaso : id signum Amphitruoni non erit. Ea signa nemo horum familiarium Videre poterit, verum vos videbitis, *Amphitryon n'aura pas cette marque, Plaut. Amph. prol.* 145 *sq.* Ego eo ad Sophronam Nutricem, ut eam adducam et signa ostendam hæc, *i. e.* crepundia, *et lui montrer ces signes de reconnaissance, Ter. Eun.* 4, 7, 38; 5, 3, 5. Ut fures earum rerum, quas ceperunt, signa commutant : sic illi, ut sententiis nostris pro suis uterentur, nomina, tamquam rerum notas, mutaverunt, *comme les voleurs démarquent les objets qu'ils ont dérobés, Cic. Fin.* 5, 25, 24; *de même joint à* notæ, *id. de Or.* 2, 41; *Læl.* 17, 62. Aut pecori signum aut numeros impressit acervis, *a marqué le troupeau* (*d'un signe particulier*), *Virg. Georg.* 1, 263; *cf.* : Videt ire juvencam Nullum servitii signum cervice gerentem, *qui ne porte aucun signe de servitude, Ovid. Met.* 3, 16. Jaculo mihi vulnera fecit; Signa vides : apparet adhuc vetus ecce cicatrix, *vois-en les marques, id. ib.* 12, 444. Hic viridem Æneas frondenti ex ilice metam Constituit signum nautis pater, unde reverti Scirent, *etc., Virg. Æn.* 5, 130; Tabernæ erant circa forum ac scutum illud signi gratia positum, *Quintil. Inst.* 6, 3, 38. Sidoniæ comites secutæ Signa pedum, *suivant les traces de ses pieds, Ovid. Met.* 4, 544; *de même absolt* signa, *Virg. Æn.* 8, 212 *et autres.* — Ubi aspexit me, oculis mihi signum dedit, Ne se appellarem, *elle me fit signe des yeux de ne la point nommer, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 45; *de même* ~ dare, *Ter. Eun.* 4, 7, 11; *Cic. Divin.* 2, 26, *fin. et autres.* Quæ assolent quæque oportet signa esse ad salutem, omnia huic esse video, *être un signe de salut, Ter. And.* 3, 2, 2. Etsi illud inceptum animi est pudentis signum, *bien que cette détermination prouve qu'il vous respecte, id. Heaut.* 1, 1, 68; *cf.* : Num ejus color pudoris signum usquam indicat? *id. And.* 5, 3, 7; *de même* signa doloris ostendere, *donner des marques de douleur, Cic. De Or.* 2, 45, *fin.*; ~ mortis dare, *Lucr.* 6, 1181; ~ timoris mittere, *manifester ses craintes, Cæs. B. C.* 1, 71, 3 *et autres sembl.* Magnum hoc quoque signum est, dominam esse extra noxiam, *Ter. Heaut.* 2, 3, 57; *de même avec une propos. infinit. p. régime, Nep. Att.* 17, 2. Hoc est signi, ubi primum poterit se illinc subducat, *Ter. Eun.* 4, 1, 14.

II) *particul.* — A) *dans la langue militaire* 1°) *signe auquel on distingue le numéro d'un corps; savoir* **a)** *en génér., enseigne militaire* (*y compris l'aigle,* Aquila), *drapeau, étendard* : Signifero interfecto, signo amisso, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1. Tam densa caligo obcæcaverat diem, ut neque signiferi viam, nec signa milites cernerent, *que les soldats ne distinguaient pas les étendards, Liv.* 33, 7. Hasdrubal ut procul signa legionum fulgentia vidit, *id.* 28, 14, 10. Signa militaria ex prœlio ad Cæsarem sunt relata CLXXX, *Cæs. B. C.* 3, 99, 3; *même* ~ militaria, *id. B. G.* 7, 2, 2; *Plin.* 33, 3, 19. *De là les locutions fréquentes* : signa subsequi, *suivre les étendards, rester en ordre de bataille, Cæs. B. G.* 4, 26, 1; *et, dans le sens contraire*, ab signis discedere, *abandonner l'ordre de bataille, id. ib.* 5, 16, 1; 5, 33, *fin.*; *B. C.* 1, 44, 4; *Liv.* 25, 20 *et passim*; *cf.* ab ordinibus signisque discedere, *Frontin. Strat.* 1, 5, 3; signa relinquere, *abandonner le drapeau, déserter, Sall. Catil.* 9, 4; *Liv.* 5, 6 *et autres.* Signa ferre, *partir, se mettre en marche, Cæs. B. G.* 1, 39, *fin.*; 1, 40, 12; *Liv.* 10, 5 *et autres*; *on dit aussi* ~ tollere, *Vellei.* 2, 61, 2; *Auct. B. Alex.* 57, 1. Signa convertere, *tourner les enseignes, faire un mouvement de conversion, Cæs. B. G.* 1, 25, *fin.*; 2, 26, 1; *Liv.* 8, 11, 4 *et autres*; *on dit aussi* vertere signa, *Liv.* 9, 35. Signa inferre (in aliquem), *s'avancer pour attaquer, attaquer, marcher contre, Cæs. B. G.* 1, 25, *fin.*; 2, 26, 1; 7, 67, 4; *B. C.* 2, 42, 1; *Sall. Jug.* 56 *ad fin.*; *Liv.* 2, 53; 9, 27; 44, 12 *et autres*; *cf.* ~ conferre cum aliquo, *en venir aux mains avec qqn, Cic. Pis.* 21, 49; *cf.* collatis signis pugnare, superare aliquem, *etc., combattre, vaincre en bataille rangée, Plaut. Casin* 2, 5, 44; *Liv.* 2, 50; *Cic. de imp. Pomp.* 23; *toutefois* conferre signa *signifie aussi* : *réunir les enseignes en un seul lieu, Cæs. B. G.* 7, 2, 2; 2, 25, 1; *Liv.* 37, 21. Sub signis ducere legiones, ire, esse, *etc., conduire ses legions enseignes déployées, marcher, être sous les drapeaux, Plaut. Pseud.* 2, 4, 71 (*joint à* ordine); *Lucr.* 5, 997; *Cic. Att.* 16, 8, 2; *Liv.* 3, 51, 10; *Tac. Hist.* 2, 14 *et autres.* — β) *métaph., en dehors de la sphère militaire* : Infestis prope signis inferuntur Galli in Fonteium, et instant atque urgent summo cum studio, *les Gaulois se portent avec acharnement contre Fontéius, Cic. Fontei.* 16. — **b)** *spécialement, enseigne d'une cohorte, ou d'une compagnie, oppos. à* aquila (*l'aigle*) *qui était l'enseigne principale de la légion* : (Primum signum totius legionis est aquila, quam signifer portat, *Veget. Mil.* 2, 13.) Quum fasces, quum tubas, quum signa militaria, quum aquilam illam argenteam... scirem esse præmissam, *Cic. Catil.* 2, 6, 13; *de même Galb. dans Cic. Fam.* 10, 30, *fin. Manut.*; *Suet. Calig.* 14, *fin. Oudend.*; *Tac. Ann.* 1, 18; *Hist.* 2, 29, *fin.*; *Plin.* 13, 3, 4, *fin.*; *Lucan.* 1, 6; 244 *et autres*; *cf.* aliqua, *n°* 2. Manipulos exercitus minimas manus quæ unum sequuntur signum, *Varron, L. L.* 5, 16, 26. — β) *par métonym., corps de troupe, manipule, cohorte* : Octo cohortes in fronte constituit, reliqua signa in subsidio artius collocat, *Sall. Catil.* 59, 2; *de même, Liv.* 8, 9, 11; 25, 23, *fin.*; 33, 1, 2; 27, 14, 8; 28, 14, 19; *Auct. B. Hisp.* 18, 3.

2°) *signal donné par le général au moyen d'une trompette, d'une* tessera (*voy. ce mot*), *etc., mot d'ordre, commandement, ordre, consigne, etc.* : Vexillum proponendum (erat); quod erat insigne, quum ad arma concurri oporteret, signum tuba dandum, ab opere revocandi milites, *etc., il fallait donner le signal avec la trompette, Cæs. B. G.* 2, 20, 1; *de même* ~ dare tuba, *id. ib.* 7, 21, 3; ~ prœlii committendi dare, *donner le signal du combat, id. ib.* 2, 21, 3; ~ recipiendi dare, *donner le signal d'accepter la bataille, id. ib.* 7, 52, 1; ~ receptui dare, *donner le signal de la retraite, Liv.* 4, 31, 3; 26, 45, 4; *id.* 3, 22, 6, *cf. Cic. Rep.* 1, 2, *fin.* ~ prœlii exposcere, *Cæs. B. G.* 7, 19, 4. ~ concinere, *Cæs. B. C.* 3, 92, *fin.*; *Liv.* 30, 5, 2; *cf. Tac. Ann.* 1, 68. ~ canere, *sonner la charge, Sall. Catil.* 59; *Jug.* 99; *Liv.* 1, 1, *et passim*; *voy.* cano, *n°* III, 1 *et* 2. — Signo Felicitatis dato, *le mot d'ordre étant* Felicitas, *Auct. B. Afr.* 83; *de même Suet. Calig.* 56; *Claud.* 42, *Ner.* 9; *cf.* : It bello tessera signum, *Virg. Æn.* 7, 637.

B) *signe de ce qui doit arriver, présage, pronostic, symptôme* : Ipse et equus ejus repente concidit : nec eam rem habuit religioni, objecto signo, ut peritis videbatur, ne committeret prœlium, *Cic. Divin.* 1, 35. Medici signa quædam habent ex venis et ex spiritu ægroti, *id. ib.* 2, 70, *fin.*; *cf. Virg. Georg.* 3, 440; 503; 4, 253; *Cels.* 2, 3, *et très-souv.*

C) *figure travaillée avec art, figure en relief, relief, ciselure, statue, etc.* : Inerant (classi) signa expressa, Titani quomodo, *etc., des sculptures exécutées sur les poupes représentaient comment les Titans, etc., Næv.* 2, 13. Miror audere atque religionem non tenere, statuas deorum, exempla earum facierum, signa domi pro supellectile statuere, *Caton dans Prisc. p.* 782, *P.* Decrepitus senex Tantidem est, quasi sit signum pictum in pariete, *un vieillard décrépit ne vaut pas mieux qu'une figure peinte sur une muraille, Plaut. Merc.* 2, 2, 44. Portas propter ahena Signa manus dextras ostendunt attenuari Sæpe salutantum tactu, *Lucr.* 1, 318. Nego, signum ullum æneum, marmoreum, eburneum, nego, ullam picturam (fuisse), quin conquisierit, *etc., statues d'airain, Cic. Verr.* 2, 4, 1; *cf. id. Off.* 1, 41, 147; *Virg. Æn.* 5, 267; 536; 9, 263. (Vestis) Purpurea atque auro signisque rigentibus apta, *Lucr.* 5, 1427; *de même* : Pallam signis auroque rigentem, *Virg. Æn.* 1, 648. E Pario formatum marmore signum, *statue de marbre de Paros, Ovid. Met.* 3, 419; *cf. id. ib.* 5, 183; 12, 398. — *De là aussi* :

D) *cachet, sceau* : Ostendi tabellas Lentulo et quæsivi, cognosceretne signum. Annuit. Est vero, inquam, notum signum, imago avi tui, *etc., s'il reconnaissait le cachet, Cic. Catil.* 3, 5, 10. (Patera) in cistula obsignata signo est, *Plaut. Amph.* 1, 1, 265; *cf. Cic. Verr.* 2, 1, 45. Tabulæ maximæ signis hominum nobilium consignantur, *id. Quint.* 6, 25. Imprimat his signa tabellis, *Hor. Sat.* 2, 6, 38. Literæ integris signis prætoribus traduntur, *avec le cachet intact, non décachetées, Cic. Catil.* 3, 3. Posset qui ignoscere servis Et signo læso non insanire lagenæ, *pour une bouteille décachetée, Hor. Ep.* 2, 2, 134. Evolvi volumen epistolarum tuarum, quod ego sub signo habeo servoque diligentissime, *que je garde sous scellés, Cic. Att.* 9, 10, 4; *cf.* : Sub signo claustrisque rei publicæ positum vectigal, *id. Agr.* 1, 7, 21.

E) *signe du Zodiaque, constellation* (*cf.* sidus) : Cœli subter labentia signa, *Lucr.* 1, 2; *cf.* : Loca cœli Omnia, dispositis signis ornata, *id.* 5, 694. (Luna) quanto proprius jam solis ad ignem Labitur ex alia signorum parte per orbem, *id.* 5, 710. Signorum ortus et obitus definitum quendam ordinem servant, *le lever et le coucher des constellations, Cic. Invent.* 1, 34, 59. Quando eadem parte sol eodemque tempore iterum defecerit, tum, signis omnibus ad idem principium stellisque revocatis, expletum annum habeto, *id. Rep.* 6, 22. Si luna defecisset in signo leonis, *dans le signe du Lion, id. Divin.* 1, 53, 121; *de même* ~ pluviale capellæ, *le signe pluvieux de la Chèvre, Ovid. Fast.* 5, 113. Nox cœlo diffundere signa parabat, *Hor. Sat.* 1, 5, 10; *cf. id. Od.* 2, 8, 10.

Sigo, Σιγώ, *Jos. B. J.* 2, 25; *v. de la* Galilæa.

Sigobriga, *comme* Segobriga.

Sigriane, Σιγριανή, *Strabo,* 11; *Ptol.*; *contrée de la Médie.*

Sigrium, Σίγριον, *Strabo,* 13; *Steph. Byz.* 597; Singrium, Σίγγριον, *Ptol.*; *le cap le plus occid. de l'île de Lesbos; auj. Cap Sigri.*

Sigua, Σίγουα, *Ptol.*; *v. de la grande Arménie.*

Siguitāni, ōrum, *habitants de la v. de* Sigus, *en Numédie, Inscr. in Excurs. dans l'Afriq. septentr.*

Sigulones, Σιγούλωνες, *Ptol.*; *peuple de Germanie, avec les Saxons, dans le Schleswig actuel, sel. Reich.*

Sigum, *voy.* Sega.

Sigus, *Itin. Ant.* 28, 42; *petite v. dans l'intérieur de la Numidie; auj. Temluke.*

Sigynæ, Sigynnæ, *Herod.* 5, 9; *probabl. comme* Siginni.

Sihor, *Jos.* 13, 3; 1, *Chron.* 13, 5; *Jes.* 23, 3; *fl. sur la limite méridionale de la Palestine, vis-à-vis de l'Égypte, et par suite, selon quelques-uns, le ruisseau près de Rhinocolura; mais, selon d'autres, le Nil, ou du moins le bras Pélusien de ce fleuve; selon Reich., auj. Besor.*

1. **sil, silis,** *n., sorte de terre jaunâtre, sil, ocre,* « *Plin.* 33, 12, 56 *sq.* »; *Vitr.* 7, 11; *Veget.* 5, 26; 39; 6, 28, *fin.*; *Auson. Idyll. in Gramm.* 12, 8.

2. **sil** *ou* **sili** *comme* seselis, *voy. ce mot.*

Sīla, æ, *f., immense forêt dans le Bruttium; elle abondait surtout en poix, Cic. Brut.* 22, 85; *Sall. Hist. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 12, 715; *Plin.* 3, 5, 10, § 74; *Virg. Georg.* 3, 219; *Æn.* 12, 715.

Sīla, Σίλα, *Strabo,* 6; *Plin.* 3, 5; Sila Bruttiorum, *Vib. Seq.*; Syla, *Virg. Æn. v.* 715; *grande forêt, d'une longueur de* 700 *stades, située dans les Apennins et dans le Bruttium, près de la v. de* Mamertium; *célèbre pour la fine poix qu'on en extrayait, Plin.* 14, 20; 16, 11; 24, 7; *elle porte auj. le même nom de Sila.*

Sila, Σίλα, *Strabon,* 6; *Polyb.* 34, 11; *v. d'Italie, que Polybe place sur la mer Adriatique; c'est sans doute une faute d'orthographe pour* Spina.

Silaceni, Σιλαχηνοί, *Strabon,* 16; *peuple de l'*Elymais.

silācĕus, a, um, *adj.* [sil], *de sil, d'ocre* : ~ color, *Plin.* 35, 7, 32. ~ cunei, *Vitr.* 7, 4; 5.

Silæum, Σίλαιον, **Sylæum,** *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse.*

Silana, *Liv.* 36, 13; *v. dans la partie occid. de la Thessalie.*

Sīlānĭānus, a, um, *qui émane d'un Silanus* : ~ senatus consultum, *Dig.* 29, 5, 1, § 7 *et* 21.

Sīlānion, ōnis, *m. sculpteur athénien, Cic. Verr.* 4, 57, 125; *Vitr.* 7 *proœm.*; *Plin.* 34, 8 (19).

† **sīlānus,** i, *m.* = Σιληνός, *Dor.* Σιλανός, *fontaine* (*ordinair. fontaine dont les eaux sortent d'une tête de Silène*), *robinet, Lucr.* 6, 1264; *Cels.* 3, 18 *med.*; *Fest. s. v.* TULLIOS, *p.* 269; *Inscr. Orell. n°* 3321; *Hygin. Fab.* 169.

2. **Sīlānus,** i, *m.* (*écrit aussi* Syl.), *surn. rom. dans la* gens Junia, *p. ex.* D. Junius Silanus, *Cic. Off.* 2, 16, 57; *id. Att.* 1, 1, 2 *et souv.*; M. Junius ~, *id. Brut.* 35, 135 *et passim.*

3. **Sīlānus,** a, um, *relatif aux monts* Sila : ~ caseus, *Cassiod. Var.* 12, 12.

Silarum, *Tab. Peut.; fl. et lieu de la* Gallia Cisalpina; *ce fl. s'appelle auj. Silaro, et le lieu est le bourg de Castel San Pietro.*

Silărus, i, *m.*, Σίλαρις, *le Silarus, rivière qui sépara t la Lucanie de la Campanie, auj. Sele, Plin.* 3, 5, 9, *fin. sq.*; 2, 103, 106, § 226; *Virg. Georg.* 3, 146; *Sil.* 8, 582; *cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 756. *On l'appelait aussi* Silerus, *Mel.* 2, 4, 9; *et* Siler, *Lucan.* 2, 426; *Colum. poet.* 10, 136.

Silas, *Arrian. Ind. c.* 6; Silias, *Strabo,* 15; *fl. de l'Inde, où rien ne pouvait surnager.*

« SILATUM antiqui pro eo, quod nunc jentaculum dicimus, appellabant, quia jejuni vinum sili conditum ante meridiem absorbebant, » *vin de Séséli, par ext., le coup du matin, Fest. p.* 151.

silaus, i, *m., sorte d'ache, ache des marais,* Apium graveolens *Linn., Plin.* 26, 8, 56.

Silbiani, *Plin.* 5, 29; *probabl. les habitants de*

Silbium, Σίλβιον, *Diod. Sic.* 20, 80; Silvium, *Strabon;* ad Silvianum, *Itin. Ant.* 120, 121.; Silutum, *Tab. Peut.; v. de l'Iapygie, sur la limite extrême des* Peucetii; *auj. le village de Garagnone.*

Silbium, Σίλβιον, *Ptol.;* Siblia, *Hierocl.* 667; *v. dans la partie N. de la Phrygie.*

Silda, *voy.* Gilda.

Sile, *Itin. Ant.* 171; Silla, *Not. Imp.; v. de la basse Égypte, sur le bras le plus oriental du Nil, entre* Thaubasium *et* Magdolum, *auj. Salehieh.*

Sile, *Just.* 12. 9; *nation de l'Inde, qui n'est pas autrement connue.*

Silēni, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, dans le voisinage de l'*Indus.

sīlēnĭcius, a, um, *relatif à Silène :* ~ genus hederæ, *Plin.* 16, 14 (62). *D'autres lisent à tort* selenicius.

Silensi, *Ditmar Chron.* 7; *nom d'un* Pagus *dans lequel était située la v. de Nemetzi (Nimptsch), probablemt Schlesien.*

silenter, *adv. voy.* sileo *à la fin.*

sĭlentĭārĭus, ij, *m.* [silentium] — I) *sorte de domestique, chargé de maintenir le silence parmi les esclaves, silentiaire, Salvian. Gub. D.* 4, 3; *Inscr. Orell. n°* 2956; 3193. — *De là* II) *silentiaire, huissier (haut emploi de cour sous les derniers empereurs), peut-être conseiller intime, Cod. Justin.* 3, 28, 30, *fin.*; 15, 62, 25; *Inscr. Orell. n°* 3194.

silentiose, *adv. voy.* silentiosus *à la fin.*

sĭlentĭōsus, a, um, *adj.* [silentium], *silencieux, où règne un profond silence :* Nactus opacæ noctis silentiosa secreta, *Appul. Met.* 11, *init.* — *Adv.* silentiose, *en silence :* ~ geritur publicum bonum, *Cassiod. Varr.* 11, 1 *med.*

sĭlentĭum, ii, *n.* [sileo], *absence de bruit, silence; action de se taire, de ne point parler (très-fréq. et très-class.)* — I) *au propr.* A) *en génér.:* Nunc turba nulla est, otium et silentium est, *on fait silence, le silence règne, on se tait, Ter. Hec. prol. alt.* 35. Hæc quum Crassus dixisset, parumper et ipse conticuit et ceteris silentium fuit, *les autres se turent, firent silence, Cic. de Or.* 3, 33, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 35; *id. Rep.* 2, 38. Lupus egit causam agri Campani sane accurate : auditus est magno silentio, *on l'écouta dans un grand silence, id. Qu. Fr.* 2, 1; *de même* silentio auditus, *Cæs. B. C.* 3, 19, 3. Huic facietis Fabulæ silentium, *Plaut. Amph. prol.* 15; *de même :* Fac silentium, *fais silence, garde le silence, sois attentif, id. Pers.* 4, 3, 50; *cf. :* Te silentium fieri jussisse, *Cic. Divin.* 1, 38, 59, *et :* Silentio facto, *quand le silence fut établi, Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 10; *Liv.* 24, 7, *fin.*; *Petron. Sat.* 14, *fin.*; *Quintil. Inst.* 2, 5, 6, *et autres;* silentium facere *signifie aussi faire faire silence :* Fabius quum silentium classico fecisset, *Liv.* 2, 45, 12; *de même, Tac. Hist.* 3, 20; *Curt.* 10, 6; *Phædr.* 5, 5, 15; *Pers.* 4, 7. Date operam et cum silentio animadvertite, *Ter. Eun. prol.* 44. Date potestatem, mihi statariam ut agere liceat per silentium, *en silence, sans être troublé, id. Heaut. prol.* 36; *id. Hec. prol. alt.* 21; *Phorm. prol.* 31; *Tac. Ann.* 4, 53; *Agr.* 3. Ego idem nunc in provinciis decernendis qui illas omnes res egi silentio, interpellor, *Cic. Prov. Cons.* 12; *cf. :* Ut nulla fere pars orationis silentio præteriretur, *ne passait sans cris, sans bruit, id. Brut.* 22, *fin.*; *mais* præterire silentio, *signifie plus souv. passer sous silence, id. Sull.* 21, *fin.*; *Partit. or.* 23, *fin.*; *Phil.* 13, 6, *Orell. N. cr.*; *on dit aussi dans le même sens,* silentio transire, *id. Att.* 2, 19, 3; *Quintil. Inst.* 2, 3 1; 5, 12,23; *Plin. Ep.* 5, 20, 6; ~ prætervehi, *passer sans interruption, Cic. Phil.* 7, 3, 8; ~ transmittere aliquem, *Tac. Ann.* 1, 13, *fin., et autres; cf. aussi :* Quum in Bruto M. Tullius tot millibus versibus de Romanis tantum oratoribus loquatur et tamen de omnibus ætatis suæ, exceptis Cæsare atque Marcello, silentium egerit, *garde le silence sur, passe sous silence, se tait sur, Quintil. Inst.* 10, 1, 38, *et :* De Partho silentium est, *on n'entend point parler des Parthes, Cic. Att.* 5, 16, *fin.* Ut laudem eorum jam prope senescentem ab oblivione hominum atque a silentio vindicarem, *sauver de l'oubli et de l'obscurité, id. De Or.* 2, 2, 7; *de même Senec. Ep.* 21; *Plin. Ep.* 9, 14. Tunc quum pueros Lacedæmone videris excipientes gravissimas plagas et ferentes silentio : si te forte dolor aliquis pervellerit, exclamabis ut mulier? *supporter des coups sans mot dire, sans proférer une plainte, id. Tusc.* 2, 20. *Poét.:* Fer opem furtoque silentia deme, *soustrais le larcin au silence, dévoile, révèle le larcin, Ovid. Met.* 2, 700. — *En parl. du silence de la nuit :* Silentio noctis Cæsar ex castris egressus, *Cæs. B. G.* 7; 36; 7; *in* silentio noctis, *id. ib.* 7, 26, 2; *cf. :* Se vocem noctis silentio audisse clariorem humana, *Liv.* 5, 32, 6. Paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi, *Cæs. B. G.* 7, 11, 7; *cf. id. ib.* 7, 18, 2; 7, 60, 1; *Liv.* 8, 23, 15; 9, 38, 14. *Poét. au pluriel :* Severa silentia noctis Undique cum constent, *Lucr.* 4, 461; *de même :* Per muta silentia noctis, *Ovid. Met.* 7, 184; *cf. :* Quorum (Faunorum) noctivago strepitu Affirmant taciturna silentia rumpi, *le profond silence (de la nuit) est interrompu, troublé, Lucr.* 4, 585. — *Le calme de la campagne :* Territus ille fugit nactusque silentia ruris Exulat, *Ovid. Met.* 1, 232. — *En parl. du bois qui ne petille pas, Plin.* 16, 16, 28.

B) *particul. dans la langue augurale, absence de tout empêchement, de tout signe défavorable dans l'observation des augures :* « Id silentium dicimus in auspiciis, quod omni vitio caret, *etc.,* » *Cic. Divin.* 2, 34; *cf. Fest. p.* 267 *et s. v.* SINISTRUM, *p.* 268.

II) *métaph., silence, calme, cessation, repos, inaction, loisir, oisiveté, etc. (rare, mais très-class.) :* Mundus cœli vastus constitit silentio, Et Neptunus sævus undis asperis pausam dedit, *Enn. dans Macrob.* 6, 2 *med.* Tu curiæ taciturnitatem annuam, tu silentium perpetuum judiciorum ac fori in maledicti loco pones? *quoi! l'inaction du sénat, demeuré muet pendant une année; le silence perpétuel de la justice et des tribunaux, vous osez m'en faire un reproche! Cic. Pis.* 14, 32; *cf. Tac. Agr.* 39. Omnes homines, qui sese student præstare ceteris animalibus, summa ope niti decet, ne vitam silentio transeant, *pour ne pas traverser la vie en silence, dans une complète inaction (ou plutôt, au milieu du silence, c.-à-d. sans faire parler de lui, dans l'obscurité; cf. ci-dessous le passage de Sil.* 3, 145), *Sall. Catil.* 1. Novum seditionis genus, silentium otiumque inter armatos, *Liv.* 2, 45, 4. Biduum deinde silentium fuit neutris transgredientibus amnem, *on ne fit rien pendant deux jours, id.* 37, 38. 5. Idem præturæ tenor et silentium, *pendant sa préture, même conduite, même silence, Tac. Agr.* 6. Quantum distant a morte silentia vitæ? *Sil.* 3, 145.

Sīlēnus, i, *m.*, Σειληνός, — I) *Silène, père nourricier et compagnon assidu de Bacchus; il était chauve, camus et avait de petites cornes; il était voluptueux et presque touj. ivre; sa monture était un âne, Hor. A. P.* 239; *Virg. Ecl.* 6, 13; *Ovid. A. A.* 1, 543; *id. Fast.* 1, 399; 413; 6, 339; *id. Met.* 11, 90; 99; *Cic. Tusc.* 1, 48; *Hygin. Fab.* 191. — II) *historien grec, Cic. Divin.* 1, 24, 49; *Liv.* 26, 49, 3; *Nep. Hann.* 13, 3.

sĭlĕo, ŭi, ēre, 2. *v. n. et a., ne dire mot, se taire, être silencieux, garder le silence; activt, taire qqche, cacher, dissimuler, ne point parler de (très-class.; n'est pas dans César)* — I) *au propr. :* α) *absol. :* Silete et tacete atque animum advortite, *Plaut. Pœn. prol.* 3, *faites silence, taisez-vous et écoutez.* Quo imus una? inquam, ad prandium? atque illi tacent. Quis ait; huc? aut quis profitetur? inquam : quasi muti silent, *ils se taisent... ils gardent le silence comme s'ils étaient muets, id. Capt.* 3, 1, 20. Optimum quemque silere, *Liv.* 39, 27 *ad fin.* Sedentibus ac silentibus cunctis, *tous restant silencieusement assis, Suet. Claud.* 21. Obstrepentes forte ranas silere jussit, *id. Aug.* 94. ~ β) *avec* de : Si, quum ceteri de nobis silent, non etiam nosmet ipsi tacemus, *si, quand les autres se taisent sur notre compte, nous ne restons pas muets nous aussi, Cic. Sull.* 29. De passerculis conjecturam facit... de dracone silet, *id. Divin.* 2, 30, *fin.* De re publica ut sileremus, *id. Brut.* 42, *fin.*; *cf. id. ib.* 76, *fin.* Nam de Carthagine silere melius puto quam parum dicere, *Sall. Jug.* 19, 2. — *Impersonnellt :* Argentum inventum 'st Phædriæ : de jurgio siletur, *on ne parle pas du différend, Ter. Phorm.* 5, 2, 13; *de même Cic. Divin. in Cæcil.* 10, 32; *Sall. Catil.* 2, 8. — γ) *avec l'accus. :* Quæ hoc tempore sileret omnia atque ea si oblivione non posset, tamen taciturnitate sua tecta esse pateretur : sed vero sic agitur, ut prorsus reticeri nullo modo possit, *Cic. Cluent.* 6, 18. Aveo pugnare; magna sunt hominum studia. Sed nihil affirmo : tu hoc silebis, *tu te tairas, sur ce point, tu tairas cela, tu n'en diras rien, Cic. Att.* 2, 18, *fin.* Neque te silebo, Liber, *je ne t'oublierai pas non plus, Bacchus, Hor. Od.* 1, 12, 21; *cf. id. ib.* 4, 9, 31. Nec tamen ulterius, quam fortia facta silendo Ulciscar fratres, *Ovid. Met.* 12, 575. — *Au passif :* Fuit in Cilicia tribunus militum : ea res siletur; fuit M. Pisoni quæstor in Hispania : vox de quæstura nulla missa est, *on garde le silence sur ce fait, Cic. Flacc.* 3. Ne nunc quidem post tot secula sileantur fraudenturve laude sua, *Liv.* 27, 10, 7; *cf. :* Insecuta sunt rei publicæ tempora, quæ sileri Agricolam non sinerent, *qui ne permettaient pas qu'on se tût sur Agricola, Tac. Agr.* 41. — δ) *avec une propos. relative :* Quæ patitur pudor, ille refert et cetera narrat : Qua tulerit mercede, silet, *il ne dit pas à quel prix il l'a obtenu, ce qu'il lui a coûté, Ovid. Met.* 7, 688. — * ε) *avec une propos. infinit. p. rég. :* Ut sileat verbum facere, *qu'il s'abstienne de dire un mot, qu'il se garde de parler, Auct. B. Hisp.* 3, 7.

2°) *en parl. des choses (le plus souv. poét.) :* Intempesta silet nox, *la nuit est calme, Virg. Georg.* 1, 247. Nunc omne tibi stratum silet æquor, et omnes, Aspice, ventosi ceciderunt murmuris auræ, *la mer est unie et calme, id. Ecl.* 9, 57; *de même* ~ mare, *Val. Flacc.* 7, 542; ~ immotæ frondes, *le feuillage est immobile et muet, Ovid. Met.* 7, 187; ~ aer, *id. ib.; cf.* ~ aura, *l'air est calme, Colum.* 2, 21, 5, *et* ~ venti, *les vents se taisent, id.* 12, 25, 4. Tranquillo silet immotaque attollitur unda Campus, *Virg. Æn.* 5, 127; *cf. :* Silent late loca, *au loin règne un profond silence, id. ib.* 9, 190. Tempus erat quo cuncta silent, *Ovid. Met.* 10, 446. *Cf. aussi plus bas le Pa.* — *Activt :* Si chartæ sileant quod bene feceris, *si l'histoire se tait sur tes belles actions, Hor. Od.* 4, 8, 21.

II) *métaph., être en repos, rester inactif, reposer, chômer, cesser (dans la prose classique il ne se dit guère que des choses) :* Et cygnea mele Phœbeaque Carmina consimili ratione oppressa silerent, *Lucr.* 2, 506; *cf. :* Silent diutius Musæ Varronis quam solebant, *les muses de Varron sont plus longtemps muettes que de coutume, Cic. Acad.* 1, 1, 2. Silent leges inter arma, *au milieu des armes les lois sont muettes, sont suspendues, id. Mil.* 4, 10. Si quando ambitio sileat, *cessait, id. Leg.* 3, 17, *fin.* Ne sileret sine fabulis hilaritas, *Petron. Sat.* 110, 6. — *En parl. des personnes :* Fixaque silet Gradivus in hasta, *Mars repose sur sa lance, Val. Flacc.* 4, 281. Nec ceteræ nationes silebant (*joint à* arma movere), *les autres nations ne vivaient pas en paix, Tac. Hist.* 3, 47. — *De là :*

Sĭlens, entis (*neutr. plur.* silenta loca, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 7) *Pa., qui se tait, silencieux; qui ne fait pas de bruit, calme, paisible, qui est en repos :* Ut nocte silenti Fallere custodes tentent, *pendant le silence de la nuit, Ovid. Met.* 4, 84; *de même* silenti nocte, *Petron. Sat. poet.* 89, 2, 32; *on dit aussi* silente nocte, *Tibull.* 1, 5, 16. Quæ silente cœlo serenisque noctibus fiunt, *Plin.* 18, 28, 19. Tertia vigilia noctis silenti agmine ducam vos, *Liv.* 25, 38, 16; *sans bruit, à petit bruit,* silenti agmine, *id.* 31, 38, *fin.*; 35, 4, 4. Vox quoque per lucos vulgo exaudita silentes Ingens, *Virg. Georg.* 1, 476; *de même* ~ loca, *Læv. l. l.* Vultu defixus uterque silenti, *Val. Flacc.* 7, 407. Di quibus imperium est animarum umbræque silentes, *et les ombres des morts, Virg. Æn.* 6, 264; *de même* ~ populus, *le peuple silencieux, les ombres, les mânes, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 237, *plus souv. absolt :* Æacus huic pater est, qui jura silentibus illic Reddit, *Ovid. Met.* 13, 25. Umbræ Silentum, *Ovid. Met.* 15, 797; *de même* Silentum rex, sedes, *etc., le roi des enfers, le séjour des Ombres, id. ib.* 5, 356; 15, 772; *Val. Flacc.* 1, 750. *On appelait aussi* silentes *les Pythagoriciens pendant les cinq années, qu'ils consacraient à écouter les entretiens de Pythagore, Ovid. Met.* 15, 66; *De là* ~ anni, *les cinq années passées dans le silence par les Pythagoriciens, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 157. — Evehito luna silenti, *quand la lune ne paraît point, c.-à-d. à la fin du mois, Cato, R. R.* 29; *de même* luna silenti, *id. ib.* 40; 50; *Colum.* 2, 10, 11; *cf. Plin.* 16, 39, 74, § 190, ~ sarmentum, *sarment qui ne pousse point encore de rejetons, Colum.* 4, 29, 1; *de même* ~ vineæ, *id.* 4, 27, 1; ~ surculi, *id.* 11, 2, 26; ~ flos, *id.* 12, 7, 1. ~ ova, *œufs dont le germe som-*

meille, ne remue pas encore, id. 8, 5, 15. — * *Adv.* sĭlenter, *silencieusement, sans bruit, Juvenc.* 3, 462. Non silenter, *Simplic. p.* 80 *Goës.*

1. **sĭler,** éris, *n. sorte d'osier vert, Plin.* 16, 18, 31; 24, 10, 44; *Virg. Georg.* 2, 12, *Serv.*

2. **Siler,** *le Silarus, rivière, voy.* Silarus.

sĭlesco, ére, *v. inch. n. rentrer dans le silence, s'apaiser, se calmer (rare, n'est pas dans Cicéron)*: Dum hæ silescunt turbæ, *Ter. Ad.* 5, 2, 10. Eo dicente deum domus alta silescit, *Virg. Æn.* 10, 101. Jam cœli furor æquinoctialis Jucundis Zephyri silescit auris, *Catull.* 46, 3. Modo subsidunt (venti) intermissique silescunt, *Ovid. Trist.* 2, 151.

Sileum (*sel. d'autres* Syleum), i, *n., v. de la grande Phrygie, Liv.* 38, 14.

sĭlex, ĭcis, *m.* (*f. Virg. Æn.* 6, 471; 8, 233; *Ovid. Met.* 9, 225; 304; 614; *la première syllabe est abrégée à tort par Euchérie,* 10.) — I) *toute pierre dure, rocher, caillou, silex*: Quum juberetur certo in loco silicem cædere, *de couper une pierre en deux, Cic. Divin.* 2, 41, 85. Censores vias sternendas silice in urbe, glarea extra urbem substruendas locaverunt, *les chemins à paver, à couvrir d'un lit de pierres, Liv.* 41, 27, 5. Ac primum silici scintillam excudit Achates, *fit jaillir une étincelle d'un caillou, Virg. Æn.* 1, 174. Gravem medios silicem jaculatus in hostes, *Ovid. Met.* 7, 139, *et autres sembl. Plus souv. joint à* lapis : *Ag.* Illa mulier lapidem silicem subigere, ut se amet, potest. *Mi.* Pol id quidem haud mentire: nam tu es lapide silice stultior, *car tu es plus sot, tu as la tête plus dure qu'un caillou, Plaut. Pœn.* 1, 2, 77 *sq.*; *de même Cato, R. R.* 18, 3; *Liv.* 30, 43, 9; *Fest. s. v.* LAPIDEM, *p.* 85. *Et avec* saxum : Porcum saxo silice percussit, *Liv.* 1, 24, *fin.* — *Pour exprimer la dureté du cœur*: Non silice nati sumus, *nous ne sommes point nés d'un caillou, nous n'avons point un cœur de rocher, Cic. Tusc.* 3, 6. Non tua sunt duro præcordia ferro Vincta, nec in tenero stat tibi corde silex, *Tibull.* 1, 1, 64; *cf. Ovid. Met.* 9, 614. Et dicam silices pectus habere tuum, *que tu as un cœur de roche, Ovid. Trist.* 3, 11, 4. Moturaque duras Verba queror silices, *id. Met.* 9, 304. — II) *En génér. p. pierre, rocher, marbre (poét.)*: Totius subcava montis (Ætnæ) Est natura, fere silicum suffulta cavernis, *Lucr.* 6, 684. Unde queant validi silices ferrumque creari, *id.* 572; *de même* ∼ validi, *id.* 2, 449. Stabat acuta silex præcisis undique saxis, *Virg. Æn.* 8, 233. — *Pour pierre de chaux*: Ubi terrena silices fornace soluti concipiunt ignem liquidarum conspergine aquarum, *Ovid. Met.* 7, 108.

Sili, *Strabo,* 16; *peuplade d'Éthiopie, au-dessous de l'Égypte, probabl. les* Simi *de Diod. Sic.*

Silianus, a, um, *voy.* Silius, *n°* II

Silias, *voy.* Silas.

* **sĭlĭcārĭus,** ii, *m.* [silex], *celui qui pave les routes, paveur, Frontin. Aqued.* 117.

Silice, Σιλική, *Ptol.*; *v. de l'intérieur de la Libye, sur le fl.* Bagradas.

Silicense flumen, *Hirt. B. Alex. c.* 57; *fl. de l'intérieur de la Bétique, dans le voisinage de* Carmo *et de* Cordova, *affluent du Guadajoz ou Xenil.*

sĭlĭcernĭum, ii, *n.* — I) *repas funèbre, Cœcil. dans Fest. p.* 140 *et* 239; *Varron dans Non.* 48, 9. — *De là comme t. d'injure, en parl. d'un vieillard, Ter. Ad.* 4, 2, 48; *on dit dans ce sens au masc.* silicernius, *Cinc. dans Fulg.* 560, 21. — II) *sorte de saucisse, Arnob.* 7, 229.

silicernius, ii, *voy.* silicernium, *n°* I.

Silices, *Plin.* 6, 26; *surn. des Azones, peuplade de la Mésopotamie.*

* **sĭlĭcĕus,** a, um, *adj.* [silex], *de silex, de caillou*: ∼ saxa, *Vitr.* 8, 3, *fin. Inscr. in Bullett. dell' Instit. archeol. ann.* 1839, *p.* 63.

Silici Classitæ *et* **Silici Montani,** *Plin.* 6, 26; *deux peuples d'une même race en Mésopotamie.*

sĭlĭcĭa, æ, *f., plante appelée aussi* fœnum Græcum, *trigonelle, fenugrec, Plin.* 18, 16, 39; 24, 19, 120. *On l'appelle aussi* siliqua, *Colum.* 2, 10, 33; 11, 2, 71.

Silicis, *voy.* Mons Silicis.

* **sĭlĭcŭla,** æ, *f., dimin.* [siliqua], *silicule, petite silique, Varron, R. R.* 1, 23, 3.

sĭlīgĭnācĕus, a, um, *adj. de froment*: ∼ furfures, *son de froment, Plin. Valer.* 1, 46.

sĭlīgĭnārĭus, ii, *m.* [siligo], *boulanger, pâtissier, Ulp. Dig.* 47, 2, 52, § 11; *Inscr. Orell. n°* 1810; *ap. Reines. cl.* 1, *n°* 254; *ap. Don. cl.* 9, *n°* 11.

* **sĭlīgĭnĕus,** a, um, *adj.* [siligo], *de froment; du froment le plus pur*: ∼ farina, *farine de froment, Cato, R. R.* 121; *Plin.* 18, 9, 20; ∼ panis, *pain de première qualité, Varron dans Non.* 88, 14; *Senec. Ep.* 123 *med.*; 119. ∼ cunni, *pains ayant la forme d'un* cunnus, *Martial.* 9, 3; *cf.* ∼ Priapus, *id.* 14, 19, *in lemm. Métaph., blanc comme la farine*: ∼ lapis, *Var. Auct. de limit. p.* 304, *Goës.*

sĭlīgo, inis, *f.* — I) *sorte de froment très-blanc, froment de première qualité,* Triticum hibernum, *Linn., Cato. R. R.* 35, 1; *Varron, R. R.* 1, 23, 2; *Colum.* 2, 6, 2; 2, 9, 5; 13; *Plin.* 18, 8, 20; 18, 7, 10, *fin.* — II) *métaph., farine de froment, fleur de farine, Plin.* 18, 9, 20; *Juven.* 5, 70; 6, 472.

Silingæ, Σιλιγγαι, *Ptol.*; *Isid. Chron. Goth.*; Sylingi; *puissante branche des Vandales, au N. des Reisengebierge, dans la basse Silésie et dans la Niederlausitz jusqu'à l'Elbe.*

sĭlĭqua, æ, *f.* — I) *silique, cosse des plantes légumineuses, Varron, R. R.* 1, 23, 3; *Plin.* 18, 12, 30; *Virg. Georg.* 1, 74; 175. — *De là* B) *metaph.* siliquæ, arum, *légumes, plantes légumineuses, Hor. Ep.* 2, 1, 123; *Pers.* 3, 55; *Juven.* 11, 58. — II) siliqua Græca, *caroube, carouge, Colum.* 5, 10, 20; 7, 9, 6; *Arb.* 25, 1; *on dit aussi absolt, dans le même sens,* siliqua, *Plin.* 15, 24, 26; 23, 8, 79; *Pallad. Febr.* 25, 27; *Insit.* 117. *Il y a une sorte de caroube appelée* siliqua Syriaca, *Plin.* 23, 8, 79; *Scrib. Comp.* 121. — III) *comme* fœnum Græcum, *voy.* silicia. — IV) *s'emploie pour désigner un très-petit poids, une très-petite mesure, Rhem. Fann. de Pond.* 10; *Veget.* 1, 20, 2; *comme monnaie* $\frac{1}{24}$ *du solidus, Cod. Justin.* 4, 32, 26.

sĭlĭquastrum, i, *n., plante appelée aussi* piperitis, *Plin.* 19, 12, 60; 20, 17, 66.

sĭlĭquātārĭus, ii, *m., percepteur de la taxe appelée* siliquaticum, *Cassiod. Variar.* 2, 26.

sĭlĭquātĭcum, i, *n. payement d'une silique comme taxe au fisc pour droit de vendre aux foires, Cassiod. Var.* 4, 19.

sĭlĭquor, āri, *v. dépon.* [siliqua, *n°* I]. *se couvrir d'une silique, Plin.* 17, 9, 6; 18, 7, 10, § 59.

Silis, *voy.* Iaxartes.

Silis, *Plin.* 3, 18; *fl. de la Vénétie, qui a sa source dans les montagnes au N. de Trévise; auj. Sil.* — *Nom du* Tanais, *Plin.* 6, 7 (7).

Silius, a, *nom de famille romain, par ex.* P. Silius Nerva, *propréteur en Bithynie et dans le Pont, Cic. Fam.* 13, 47; 61 *sq.*; T. Silius, *tribun militaire sous César, Cæs. B. G.* 3, 7, *fin.*; C. Silius Italicus, *poëte romain très-connu de la seconde moitié du premier siècle de l'ère chrétienne, auteur du poëme intitulé* Punica, *que nous possédons encore*; *voy. Bœhr, Hist. rom.* 9, § 63 *et suiv. De là* Silianus, a, um, *adj. relatif à un Silius, de Silius*: ∼ villa, negotium, *Cic. Att.* 12, 27; *cf. ib.* 12, 31. *Et* Silius, a, um: Siliæ leges, *lois portées par P. et M. Silius, tribuns du peuple, et mentionnées, par Festus Publ. pondera; ainsi que par Gaius, Institut.* 4, § 19, *ed. Gœschen.*

Silla, Σίλλα, *Diod. Sic.* 2; *fl. de l'Inde.*

Silla, *voy.* Delas.

† **sillŏgrăphus,** i, *m.* = σιλλογράφος, *sillographe, auteur de silles, Ammian.* 22, 16 *med.*

sillus, i, *m.* σίλλος, *sille, sorte de poëme chez les Grecs, correspondant à la satire des Romains, Cic. Att.* 16, 11.

† **sillўbus,** i, *m.* = σίλλυβος, *bande de parchemin attachée à un livre et portant le titre et le nom de l'auteur, Cic. Att.* 4, 5, *fin.*; 4, 8 a § 2 (*ib.* 4, 4 b *il est écrit en grec.*). (*On trouve une variante*: sittybus).

silo, onis, *voy.* silus.

Silo, Schilo, *Jos.* 18, 1; 19, 51; *Jud.* 21, 19; *Jer.* 7, 12; Σηλώ, Σηλώμ, 70; Σιλοῦν, *Jos. Ant., v. de la tribu d'Éphraïm, au N.-E. de Béthel, sur une haute montagne, siége du tabernacle jusqu'à Éli.*

Siloah, Siloe, *Jes.* 8, 6; Σιλωάμ, 70; *Joh.* 9, 7; *Luc.* 13, 4; *source près de Jérusalem, au S.-O. de la ville; ses eaux se jetaient dans deux lacs, dont l'un s'appelait lac de Salomon, et l'autre, Siloa.*

Silphiophera, *Ptol.*; *contrée d'Afrique, dans la* Pentapolis.

† **silphĭum,** ii, *n.* = σίλφιον, *plante appelée en bon latin* laserpitium, *Cato, R. R.* 157, 7; *Plin.* 19, 3, 15; 22, 23, 48 (*Colum.* 6, 17, 7, *l'écrit en grec.*).

Silpia, *voy.* Elingas.

Silūres, Silyres, *Tac. Ann.* 12, 32; 38, 40; *Agric.* 11, 17; *Plin.* 4, 16; Σίλουρες, *Ptol.*; *peuple de la* Britannia, *à l'E. des* Demetæ *dans le pays de Galles, et dans lequel on comprenait qqfois les* Ordovices *et les* Demetæ.

Silurum Bovium, *comme* Bovium.

Silurum Insulæ, *Solin.*; *plusieurs îles dans le voisinage de la* Britannia; *on les regarde comme les mêmes que les îles Æmodæ, voy. ce nom.*

† **silūrus,** i, *m.* = σίλουρος, *silure, poisson de rivière,* Silurus Glanis *Linn., Plin.* 9, 15, 17; 32, 9, 15, 17; 32, 9, 33; *Juven.* 4, 33; 14, 132.

silus, a, um, *adj. qui a le nez écrasé ou épaté, camus, camard,* σιμός: Ecquos (deos arbitramur) silos, flaccos, frontones, *etc.? Cic. N. D.* 1, 29. *Forme access. antér. à l'époq. class.* silo, onis, *Plaut. Rud.* 2, 2, 11; *Varron dans Non.* 25, 25. *S'emploie aussi comme surnom, particul. dans la gens* Sergia. *Par ex.* M. Sergius Orata Silus, *Cic. De Or.* 2, 70, 285; M. Sergius Silus, *Liv.* 32, 27, 7; *Eckhel. D. N.* 5, *p.* 306. Domitius Silus, *Tac. Ann.* 15, 59, *fin. et autres.* — *Sous l'autre forme*: Aruntius Silo, *Callistr. Dig.* 48, 19, 27; *cf. Plin.* 11, 37, 59.

silva (*s'écrit aussi* sylva), æ, *forme anc. du génit.* silvai, *voy. à la suite*; silua, *en trois syllabes, Hor. Od.* 1, 23, 4; *Epod.* 13, 2; *cf. Prisc. p.* 546 *P., f.* [*formé avec aspiration et digamma de* ὕλη], *forêt, bois.* — I) *au propre*: (Lupus) Conjicit in silvam sese, *se jette dans la forêt, Enn. Ann.* 1, 80. Omne sonabat Arbustum fremitu silvaï frondosai, *id. ib.* 7, 32. (Ignes) Conficerent silvas, arbusta cremarent, *Lucr.* 1, 905. Per nemora ac montes magnos silvasque profundas, *id.* 5, 42; *de même, ib.* 990; *cf.*: Multos nemora silvæque, multos amnes aut maria commovent, *les bois et les forêts, Cic. Divin.* 1, 50, 114. (Ancus Martius) quos agros ceperat, divisit, et silvas maritimas omnes publicavit, *id. Rep.* 2, 18. Quum se illi identidem in silvas ad suos reciperent et rursus ex silva in nostros impetum facerent, *se retiraient dans les bois, Cæs. B. G.* 2, 19, 5. Cæsar silvas cædere instituit, *id. ib.* 3, 29. Hic dea silvarum venatu fessa solebat artus liquido perfundere rore, *la déesse des bois, Diane, Ovid. Met.* 3, 163; *cf.*: Silvarum numina, Fauni Et Satyri fratres, *id. ib.* 6, 392.

B) *métaph.* — 1°) *plantation d'arbres, verger; bosquet, ombrages, parc* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*): Quæ (signa) apud te nuper in silva disposita sub divo vidimus, *Cic. Verr.* 2, 1, 19 *Ascon.*; *cf.*: Inter silvas Academi quærere verum, *chercher la vérité sous les ombrages d'Académus, au milieu des jardins ombragés d'Acad., Hor. Ep.* 2, 2, 45. Tristis lupini Sustuleris fragiles calamos silvamque sonantem, *Virg. Georg.* 1, 76 *Heyne*; *de même, id. ib.* 152; 4, 273; *Grat. Cyneg.* 47; *Colum.* 7, 9, 7.

2°) *arbres, arbustes, plantes (poét.)*: Et nemus omne satas intendat vertice silvas, Urgetur quantis Caucasus arboribus, *et que tu te plaises à t'asseoir à l'ombre immense de tes forêts, plantées sur le sommet de la colline, non moins boisée que le Caucase, Prop.* 1, 14, 5. Silvarum aliæ pressos propaginis arcus Exspectant, *d'autres espèces de vigne, Virg. Georg.* 2, 26. Fractis obtendunt limina silvis, *de branches brisées, de feuillage, Stat. Theb.* 2, 248; *cf. Lucan.* 2, 409 *Cort.* Obvia passim Armenta immanesque feræ silvæque trahuntur, 4, 525.

3°) *Poét.* = frondes, *feuillage, ouvrage fait en verdure, en feuillage*: Quas (aras) ubi verbenis silvaque incinxit agresti, *Ovid. Met.* 7, 242.

II) *au fig., pour désigner une grande quantité serrée et compacte, amas, foule, abondance, ample matière (très-class.); dans Cicéron il est qqfois encore accompagné de* quasi) : Omnis ubertas et quasi silva dicendi ducta ab illis (Academicis) est, *comme le magasin général, l'arsenal universel de l'éloquence, Cic. Or.* 3, 12; *cf.*: Hoc in genere (nam quasi silvam vides) omnis eluceat oportet eloquentiæ magnitudo, *id. ib.* 40, *fin.* — *Pa.* Nunc quam maxime Opus est dolis. *Pl.* Domi esse ad rem video silvæ satis, *etc., une assez bonne provision, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 18. Primum silva rerum comparanda est, *il faut d'abord amasser un riche fonds de connaissances, Cic. de Or.* 3, 26, 103. Cui loco omnis virtutum et vitiorum est silva subjecta, *tout l'ensemble des vertus et des vices, id. ib.* 3, 30. Reliquit non mediocrem silvam observationum sermonis antiqui (Probus), *Suet. Gramm.* 24, *fin. Poét.*: Densam ferens in pectore silvam, *portant une forêt (de traits) enfoncés dans son sein, Lucan.* 6, 205 *Cort.* Horrida siccæ Silva comæ, *forêt de cheveux secs et hérissés, Juven.* 9, 13. — Silva, *comme titre d'un livre, silve, c.-à-d. recueil, mélanges, variétés, Gell. Noct. Att. præf.* § 6; *Quintil. Inst.* 10, 3, 67. *Par ex. les Silves,* Silvæ, *de Stace.*

Silva Arsia, *voy.* Arsia Silva.

Silva Bocauna, *nom latin de la v. de Buchau, dans le royaume de Wurtemberg.*

Silva Candida, *Concil. Chron. Sigberti; lieu de la Toscane, à 10 milles de Rome.*

Silva Ciminia, *Liv.* 9, 36, 37; *forêt de Toscane, au-delà de la v. de Perugia.*

Silva Ducis, *nom latin de la v. d'Herzogenburg dans les Pays-Bas.*

Silva Gallinaria, *voy.* Gallinaria Sylva.

Silva Herculi sacra, *Tac. Ann.* 2; *forêt consacrée à Hercule, en Germanie, dans les environs du Weser.*

Silva Hercynia, *voy.* Hercynia.

Silva Maliciosa, *Liv.* 1, 39; *forêt de la Sabine, où eut lieu une rencontre entre le roi Tullus et les Sabins.*

Silvana, æ, *f., voy.* Silvanus.

SILVANÆ, arum, *f.* [silva, *divinités champêtres, Inscr. Orell. n°* 2103.

Silvanectæ,
Silvanectensium civ.,
Silvanectensis urbs,
Silvanectum,
voy. Augustomagus.

Silvani lavacrum, *Amm. Marc.* 28, 4; *nom d'une terre en Campanie.*

Silvani lucus, *Virg. Æn.* 8; *v.* 600; *bois sacré en Toscane, près du Fl.* Cære.

Silvānus (Sylv.), i, *m.* [silva], — I) *Silvain, divinité qui présidait aux forêts et, en général, aux plantations d'arbres, le Mars champêtre, Cato, R. R.* 83; *Virg. Æn.* 3, 600; *Georg.* 1, 20; *Hor. Ep.* 2, 1, 143; *Od.* 3, 29, 23; *Epod.* 2, 22; *Ovid. Met.* 14, 639; *Plaut. Aul.* 4, 6, 8; 10; *Cic. N. D.* 2, 35, 89; *Inscr. Orell. n°* 276; 328; 333; 882; 1587 *sq. et passim; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 170 *et suiv.* — II) *métaph. au pluriel, les Silvains, divinités des bois et des champs, Ovid. Met.* 1, 193; *Lucan.* 3, 403; *Inscr. Orell. n°* 1616. — *Au fém.,* silvānæ, arum, *nymphes des bois, Inscr. Orell.* 2103. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 452, 6.

silvātĭcus (sylv.), a, um, *adj.* [silva] — I) *de forêt, de bois (t. d'économ. rurale)* : ~ falces, *faucilles pour couper le bois, Cato, R. R.* 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 22, 5. — I) *métaph., en parl. des plantes et des animaux, sauvage, qui vient sans culture* : ~ laurus, mala, pirus, *etc., Cato, R. R.* 8, 2; 143, 3; *Varro, R. R.* 1, 40, 5; *id. ap. Non.* 555, 31; *Pallad. Aug.* 8, 5. ~ mus, *rat sauvage, Plin.* 30, 8, 22.

silvesco (sylv.), āre, *v. inch.* n. [silva], *en parl. de la vigne, pousser trop de bois* : (Vitis) ne silvescat sarmentis et in omnes partes nimia fundatur, *Cic. de Senect.* 15, 52; *cf.* : Nec pati vitem supervacuis frondibus luxuriantem silvescere, *Colum.* 4, 11, 2. *au fig., en parl. des cheveux, devenir trop touffus, Arn.* 3, *p.* 109.

silvestris (sylv.), e (*forme access. du dat.* SILVANO SILVESTRO, *Inscr. Orell. n°* 4990) *adj.* [silva] — I) *de forêt, couvert de forêts, boisé (trèsclass.)* : Collis apertus, ab superiore parte silvestris, *Cæs. B. G.* 2, 18, 2; *de même* ~ mons, *montagne boisée, Varro, R. R.* 1, 12, 1; *Cic. N. D.* 2, 53, 132. ~ locus, *id. Læl.* 19, 68; *Cæs. B. G.* 5, 19, 1; 7, 35, 2. ~ antra, *les antres des bois, Ovid. Met.* 13, 47. ~ ager, *Colum.* 11, 2, 52; *Hor. Ep.* 2, 2, 186. ~ via (*joint à* inculta), *Cic. Brut.* 74, 259. ~ et montuosus situs (*oppos.* campestris), *Colum.* 7, 2, 3. — Consectabantur silvestria secla ferarum, *les animaux sauvages, des forêts, Lucr.* 5, 965; *cf. ib.* 1410 *et* ~ belua, *c.-à-d. la louve, Cic. Rep.* 2, 2; *de là aussi* ~ uber, *c.-à-d. les mamelles de la louve, Prop.* 3, 9, 51. ~ homines, *les hommes qui vivent dans les forêts, sauvages, barbares, Hor. A. P.* 391. ~ numen, sphinx, *Plin.* 36, 12, 17. ~ bellum, *Lucr.* 5, 1244. ~ umbra, *l'ombre des forêts, Ovid. Met.* 13, 815 *et autres sembl.* — II) *métaph.* A) *en parl. des animaux et des plantes, sauvage, non cultivé* : Tauri silvestres majores agrestibus, *les taureaux sauvages, Plin.* 8, 21, 30; *de même* ~ arietes (*joint à* feri), *Colum.* 7, 2, 4. ~ gallinæ, *id.* 8, 12. — Quæ (arbores) non ope humana gignuntur, silvestres ac feræ sui cujusque ingenii poma vel semina gerunt, *les arbres sauvages, qui naissent sans le secours de l'homme, Colum.* 3, 1, 2; *de même* ~ pruni, *id.* 2, 2, 20. ~ faba, *Plin.* 18, 12, 30. ~ cicer, *id.* 22, 25, 72. ~ oliva, *Ovid. Met.* 2, 681. ~ cornu, *Hor. Sat.* 2, 2, 57 *et une infinité d'autres; s'emploie aussi au compar.* : Silvestriora omnia tardiora, *Plin.* 16, 27, 50. — ~ mel, *id.* 11, 16, 15. — A) *en génér. p.* agrestis, *des champs, rustique, champêtre, pastoral (poét.)* : Fistula silvestrem ne cesset fundere Musam, *Lucr.* 4, 591; *de même, Virg. Ecl.* 1, 2 (*dans le même sens* agrestis, *id. ib.* 6, 8).

Silvi, ōrum, *m., peuple sauvage d'Asie, Plin.* 6, 10 (11), 29.

Silvia, *voy.* 1. Rhea.

Silvianicum, Silvianicus, *dans la latinité du moyen âge, bourg de la Gaule, sur les confins du Berry et de l'Auvergne; auj. Sauvigny.*

Silvianum, *voy.* Silvium.

silvĭcŏla (sylv.), æ, *com.* [silva-colo], *qui habite les forêts, hôte des bois (mot poét.)* : Silvicolæ homines bellique inertes, *Næv.* 2, 17; *de même* ~ viri, *Prop.* 3, 13, 34. ~ Faunus, *Virg. Æn.* 10, 551. ~ Pales, *Ovid. Fast.* 4, 746.

silvĭcŏmus, a, um, *qui a une forêt pour chevelure, en parl. d'une montagne, Poet. ap. Mar. Vict. p.* 25, 92.

* **silvĭ-cultrix** (sylv.), īcis, *f.* [silva], *qui habite les forêts* : ~ cerva, *Catull.* 63, 72.

silvĭfrăgus (sylv.), a, um, *adj.* [silva-frango], *qui rompt les arbres des forêts* : (Venti vis) montes supremos Silvifragis vexat flabris, *Lucr.* 1, 276.

silvĭger (sylv.), ĕra, ĕrum, *adj.* [silva-gero], *boisé, couvert de forêts (très-rare)* : ~ montes, *Plin.* 31, 3, 26. ~ DEVS, *dieu des forêts, Inscr. Orell. n°* 1488 (*peut-être apocryphe*).

Silvīni, ōrum, *m., commune d'Appulie, Plin.* 3, 11 (19), 105.

Silvium, *voy.* Silbium.

Silvĭus, ii, *m., nom de plusieurs rois d'Albe la Longue, Liv.* 1, 3; *Virg. Æn.* 6, 769; *Ovid. Met.* 14, 610. *De là le fém.* Silvia, *voy.* 1. Rhea.

silvōsus, a, um, *adj.* [silva], *couvert de forêts, boisé* : ~ saltus, *Liv.* 9, 2, 7. — *touffu, serré, dru, épais, compacte* : Superiores rami in excelsum emicant silvosa multitudine, *en masse compacte, Plin.* 12, 5, 11; *de même* : Crebræ arbores et silvosæ, *arbres nombreux et touffus, Vitr.* 8, 1, *fin.*

silvŭla, æ, *f. dimin.* [silva], *petite forêt, petit bois, bosquet (très-rare), Colum.* 8, 15, 4; *Sidon. carm.* 9, 229.

Silvum, Σίλουον, *Ptol.; v. de Pamphylie.*

† **silybum,** i, *n.* = σίλυβον, *gondélie, plante semblable au chardon, Plin.* 22, 22, 42; 26, 7, 25

Silys, *comme* Silis.

sīma, æ, *f., en t. d'architecture, corniche, doucine, gueule droite, Vitr,* 3, 3, *fin.; Inscr. Grut.* 207, *col.* 1.

Simæthus, Σίμαιθος; *voy.* Sicilia.

Simana, Σίμανα, *Steph. Byz.* 601; *v. de Bithynie, située entre deux rivières.*

Simbruina stagna, *Tac. Ann.* 14, 22; Simbrivium, Simbruvium, Simbrunium, *Sil. Ital.* 8, *v.* 270; *plusieurs amas d'eau au pied des* Simbruini colles (*Tac. Ann.* 11, 13) *dans le Latium, utilisés par l'empereur Claude pour grossir l'aqueduc de Marcius, et par l'empereur Néron pour l'embellissement de sa villa,* Villa Sublacensis; *auj. ces eaux n'existent plus; mais elles étaient au dessus de Subiaco.*

Simbruini colles, *voy. l'art. précédent.*

Simbruinus, a, um, *voy. l'art. suiv.*

Simbrŭvium, ii, *n., endroit du Latium couvert de collines et de sources, Sil.* 8, 371. *De là* Simbruini colles, *Tac. Ann.* 11, 13 *et* Simbruina stagna, *id. ib.* 14, 22. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 653. Consistere in frigidis medicatisque fontibus, quales Cutiliarum Simbruinarumque (aquarum) salutare est, *Cels.* 4, 12, *a med.*

Simena, Σίμηνα, *Plin.* 5, 27; *Steph. Byz.* 601; Symena, *v. de Lycie, dans le voisinage du promontoire sacré.*

Simeni, Σίμενοι, *Ptol.; peuple de la* Britannia, *que l'on regarde comme identique aux* Iceni; *voy. ce nom.*

Simenus, i, *m., ciseleur en argent, Plin.* 44, 8.

Simeonis tribus, Simeonitis, *une des douze tribus des Israélites, dont le territoire fut pris dans celui de la tribu de Juda, et dans la partie S. O. Ce territoire renfermait* : Ziclag, Ether, Moladah, Rimmon, Charmah et Bersaba.

Simi, *voy.* Sili.

sīmia, æ, *f.* (*forme access. masc.* simius, ii, *voy. à la suite*) [simus], *singe, guenon,* « *Plin.* 8, 54, 80; 11, 44, 100; » *Enn. Ann.* 11, 15; *Cic. Divin.* 1, 34, *fin.*; 2, 32, 69; *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 7; 23; 106; *Rud.* 3, 1, 6 *sq.*; 3, 4, 66; *Quintil. Inst.* 5, 11, 30 *et beauc. d'autres. Forme* simius, *Phædr.* 1, 10, 6; 8; *Martial.* 14, 202; *Claudian. in Eutrop.* 1, 303. — *Comme t. d'injure (d'où souv.* simia *pris comme masc.)*: Quis hic est simia, qui me hodie ludificatus est, *quel est ce vilain singe qui s'est joué de moi? Afran. dans Charis. p.* 84; *de même* simia, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2; *et* simius, *Laber. dans Charis. l. l.*; *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 1. *Surtout en parl. des imitateurs, singe* : Vide, ut fastidit simia! *Plaut. Most.* 4, 2, 4; *de même,* simia, *Plin. Ep.* 1, 5, 2; *Capitol. Maxim. jun.* 1; *Sidon. Ep.* 1, 1; *et* simius, *Hor. Sat.* 1, 10, 18; *Senec. Contr.* 4, 26, *fin.*

sĭmĭla, æ, *f., fleur de farine, la plus fine farine, Cels.* 2, 18, *med.*; 2, 30; *Martial.* 13, 10 *in lemm. On l'appelle aussi* similago, *Plin.* 18, 10, 50.

sĭmĭlāgĭnārius, a, um, *adj., relatif à la fleur de farine. Inscr. trouvée récemment à Rome et publiée dans le Bullett. dell' Institut. archeol. t.* 11, *ann.* 14 *p.* 19 : ~ pistor, *boulanger qui fait du pain de fleur de farine.*

similago, inis, *voy. l'art. précéd.*

sĭmĭlăria. æ, *f. voy.* smilaria.

sĭmĭlătio, ōnis, *f., ressemblance, Boëth. in Porphyr.* 3, *p.* 78, *cf. Gloss. Hildebr.*

* **sĭmĭlĭgĕnus,** a, um, *adj.* [similis-gigno], *semblable, similaire; d'espèce semblable* : Admiscere sibi similigena, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 19.

sĭmĭlis, e, (*forme access. du masc., antér. à l'époq. class.* simil'est, *Næv. et Nov. dans Non.* 224, 26 *sq.*; *Plaut. Amph.* 1, 1, 286; *Truc.* 1, 2, 68) *adj.* [*formé, avec aspiration et terminaison d'adj., de* IM., *d'où* imitor *et* imago; *cf. le grec* ἅμα, ὁμός, ὅμοιος, *ainsi, proprmt, qui a qqche de commun, qui se rapporte; de nature semblable, analogue, de là*]

semblable, égal, pareil; ressemblant, quand il y a entre les deux objets un rapport intime (physique ou moral); il se rencontre surtout construit avec le génitif, dans la latinité antér. à Auguste; quand on ne fait que comparer, on le trouve (et cela presque toujours à partir de la période d'Auguste) construit avec le datif; il se construit aussi avec inter, atque, *et se place souv. absolt.*

α) *avec le génit.* : Fit quoque, ut interdum similes existere avorum Possint (nati) et referant proavorum sæpe figuras, *que les enfants naissent ressemblants à leur aïeul et souvent à leur bisaïeul, Lucr.* 4, 1214. Quum illum contemplo et formam cognosco meam, Quemadmodum ego sum, nimis simil'st mei, *car il me ressemble, c'est tout mon portrait, Plaut. Amph.* 1, 1, 286; *cf.* : Ecquis alius Sosia intu'st, qui mei similis siet, *id. ib.* 2, 2, 226. Ita est istæc (amica) hujus similis nostræ tua, Siquidem non eadem est, *tant cette femme ressemble à celle qui est chez nous, si toutefois ce n'est pas la même, id. Mil. gl.* 2, 6, 39; *cf.* : Qui scio, An ista non sit Philocomasium atque alia ejus similis siet? *id. ib.* 2, 5, 38. Quis hic est, qui contra me astat? Similis est Sagaristionis, *il ressemble à Sagaristion, id. Pers.* 1, 1, 14. Est vis tanta naturæ, ut homo nemo velit nisi hominis similis esse... sed tamen cujus hominis? quotus enim quisque formosus est, *semblable à l'homme, Cic. N. D.* 1, 28. Pater ejus (Pompeii) Menogenis, coci sui, similis esse visus est, *parut avoir qque ressemblance avec Ménogène, son cuisinier, Val. Max.* 9, 14, 2. Miles hic reliquit symbolum, Expressam in cera ex anulo suam imaginem, Ut qui huc afferret ejus similem symbolum, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 1, 55; *cf.* : Phidias sui similem speciem inclusit in clipeo Minervæ, *renferma son portrait dans le casque de Minerve, Cic. Tusc.* 1, 15, 34. Nec manet ulla sui similis res : omnia migrant, *rien ne demeure semblable à soi-même : tout change, Lucr.* 5, 828. — Volo amari a meis, Volo me patris mei similem, *id. Asin.* 1, 1, 53; *cf.* : Ut eum, etiam si natura a parentis similitudine abriperet, consuetudo tamen ac disciplina patris similem esse cogeret, *le forcerait à ressembler à son père, Cic. Verr.* 2, 5, 12 *et* : Propter infirmitatem valetudinis non tam potuit patris similis esse, quam ille fuerat sui, *id. Off.* 1, 33, *fin.* Quærerem ex eo, cujus suorum similis fuisset Africani fratris nepos; facie vel patris, vita omnium perditorum ita similis, ut esset facile deterrimus : cujus etiam similis P. Crassi nepos, *etc., id. Tusc.* 1, 33, *fin.* Quod est consimilis moribus, Convincas facile ex te natum : nam tui similis est probe, *car c'est bien vous, c'est bien votre portrait, Ter. Heaut.* 5, 3, 18. Est similis majorum suorum, *id. Ad.* 3, 3, 57. Haud similis virgo est virginum nostrarum, *id. Eun.* 2, 3, 21. Paul (Pol) haud parasitorum aliorum simil' est, *n'est pas comme les autres parasites, Næv. dans Non.* 224, 26. Virum quidem pol optimum et non similem furis hujus, *id. Asin.* 3, 3, 91. Domini similis es, *Ter. Eun.* 3, 2, 43, Qui in magistratu privatorum similes esse velint, *Cic. Rep.* 1, 43. Multi Gnathonum similes cum sint, *id. Læl.* 25, 94. Plures Romuli quam Numæ similes reges, *il y a plus de rois semblables à Romulus qu'à Numa, Liv.* 1, 20, 2. Ut sis tu similis Cœli Byrrhique latronum, Non ego sim Capri neque Sulci, *Hor. Sat.* 1, 4, 69 *et autres sembl.* Deos esse tui similes putas? *Plaut. Amph.* 1, 1, 128; *de même* ~ tui, *id. Rud.* 2, 6, 16; *Liv.* 22, 39. Scias,

multos nostri similes in civitate Romana esse, *id.* 26, 50, 8. Malus bonum malum Esse vult, ut sit sui similis, *afin qu'il lui ressemble, Plaut. Trin.* 2, 2, 7; *cf.* : Ipsum esse virum bonum, tum alterum similem sui quærere, *Cic. Læl.* 22 *et* : Nihil est appetentius similium sui quam natura, *id. ib.* 14, 50. Quum uterque est similis sui! *comme chacun d'eux est bien dans son caractère! Ter. Phorm.* 3, 2, 16. Ne licet quidem tibi jam, tantis rebus gestis, non tui similem esse, *de ne pas rester fidèle a ton caractère, de te démentir, Cic. Fam.* 9, 14, 6. Propria et sincera et tantum sui similis gens, *race pure, sans mélange et qui ne ressemble qu'a elle-même, Tac. Germ.* 4. — Hæc atque hujus similia alia damna, *ces dommages et autres semblables, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 105. Quid habet illius carminis simile hæc oratio, *Cic. Rep.* 1, 36. Si fabularum similia didicimus, *id. ib. fin.* Morbum, sensuum amissionem, paupertatem, ignominiam, similia horum, *et autres maux semblables, id. Fin.* 3, 15, *fin.* Similes meorum Mille die versus deduci posse, *Hor. Sat.* 2, 1, 3. Nonne hoc monstri simile'st? *cela ne tient-il pas du prodige? Ter. Eun.* 2, 3, 42; *de même* ~ monstri, *id. Phorm.* 5, 7, 61; *cf.* ~ prodigii, *Cic. Ligar.* 4, 11. Jam vero narrationem quod jubent veri similem esse et apertam, *etc., vraisemblable et claire, id. de Or.* 2, 19, 83; *cf.* : Orator simile tantum veri petit, *Cels. dans Quintil. Inst.* 2, 15, 32 *et* : Quæ similia veri sint, *Liv.* 5, 21, 9 *Drakenb. N. cr.*; *voy.* Verus *et cf. aussi à la suite.* — Hominem quojus rei Similem esse arbitrarer simulacrumque habere... Novarum ædium esse arbitror similem ego hominem, *Plaut. Most.* 1. 2, 6 *sq.* Amator simil'est oppidi hostilis, *id. Truc.* 1, 2, 68. Meretricem esse similem sentis condecet, *id. ib.* 2, 1, 16. Tu pueri pansilli simil'es, *Nov. dans Non.* 224, 28. Equi te Esse feri similem dico, *Hor. Sat.* 1, 5, 57. — *Compar.* : Rhodii saniores et Atticorum similiores, *Cic. Brut.* 13, 52. — *Superl.* : Hic noster quæstus aucupii simillimu'st, *Plaut. Asin.* 1, 3, 63; *cf. id. Bacch.* 4, 8, 72; *Cist.* 1, 1, 82. Tener et lactens puerique simillimus ævo, *Ovid. Met.* 15, 201. Simillima et maxime gemina societas hereditatis est. Quemadmodum socius... sic heres, *etc., Cic. Rosc. Com.* 18, 55. Ut in omni disputatione, quid esset simillimum veri, quæreremus, *id. Tusc.* 5, 4 *ad fin.*

β) *avec le datif* : Simia quam similis, turpissima bestia, nobis, *Enn. Ann.* 11, 15. Ecquid mihi simil'st (puer)? *il me ressemble? Plaut. Truc.* 2, 6, 24 *sq.*; *de même* ~ patri suo, *semblable à son père, Catull.* 61, 221; *cf.* : Similes quidem (genitos) alios avo et ex geminis quoque alterum patri, alterum matri, annoque post genitum majori similem fuisse ut geminum quasdam sibi similes semper parere, quasdam viro, quasdam nulli, quasdam feminam patri, marem sibi, *Plin.* 7, 12, 10. Tam similem (sororem geminam) quam lacte lacti est, *sœur jumelle qui lui ressemble comme deux gouttes de lait, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 85. Omnes inveniri similes tibi vis, *tu veux que tout le monde te ressemble, id. Capt.* 8, 4, 50. Similis malo est, *id. Pœn.* 3, 2, 36. Terentio non similem dices quempiam, *Afran. dans Suet. Vit. Ter. ad fin.* Non video, cur non potuerit patri similis esse filius, *Cic. Fin.* 5, 5, 12 *Otto N. cr. et Exc.* 11; *de même* ~ patri, *Ovid. Met.* 6, 622; ~ parentibus ac majoribus suis, *Quintil. Inst.* 5, 10, 24. Quotidiano usu atque illecebris facile par similisque ceteris efficiebatur, *Sall. Catil.* 14, 4; *de même joint à* par, *Senec. de Ira,* 1, 9, *fin.* Democritus huic in hoc similis, uberior in ceteris, *Démocrite, qui lui ressemble sous ce rapport, a plus d'abondance dans le reste, Cic. Acad.* 2, 37, 118. Si similes Icilio tribunos haberet, *Liv.* 3, 65, 9. Vitas hinnuleo me similis, Chloe, *Hor. Od.* 1, 23, 1. Puro te similem vespero petit Rhode, *id. ib.* 3, 19, 26. Multum similis metuenti, *comme qqn qui craint, id. Sat.* 2, 5, 92; *de même* ~ fluctuanti, *comme qqn qui flotte incertain, Liv.* 6, 13, 3 *Drakenb.*; ~ flenti, *les larmes aux yeux, Ovid. Met.* 3, 652. ~ cognoscenti, *id. ib.* 2, 501; ~ roganti, *id. ib.* 3, 240; ~ cogitantibus et dubitantibus, *Quintil. Inst.* 11, 2, 47; ~ ediscenti, *id. ib.* 46; ~ legenti, *id. ib.* 32 *et autres sembl.* — Perpulchra credo dona, haud nostris similia, *Ter. Eun.* 3, 2, 15. Nec similis nostris rebus res ulla videri, *Lucr.* 5, 436. Quid simile habet epistola aut judicio aut concioni? *qu'y a-t-il de commun entre une lettre et un jugement ou une harangue? Cic. Fam.* 9, 21. Quid illi simile bello fuit? *Cæs. B. G.* 7, 77, 13. Qui non Fescennino versu (*i. e.* versui) similem jaciebant, *Liv.* 7, 2, 7 *Drakenb. N. cr.* Argumentum quod falsum, sed vero simile comœdiæ fingunt, *sujet faux, mais vraisemblable, inventé par la comédie, Quintil. Inst.* 2, 4, 2; *cf.* : Ea quamquam similia veris erant, certius tamen exploranda ratus, *Liv.* 10, 20, 5. Cui vitio simile sit schema, ut, *etc., Quintil. Inst.* 9, 3, 10. Primus (iambus) ad extremum similis sibi, *qui se ressemble d'un bout à l'autre, qui n'est composé que d'iambes, Hor. A. P.* 254; *de même* ~ versus sibi, *Quintil. Inst.* 9, 4, 60 — Oratio fuit precibus quam jurgio similis, *i. q.* similior, *Liv.* 3, 40 *Drakenb. N. cr.* — *Compar.* : Hominem homini similiorem numquam vidi alterum, Neque aqua aquæ, neque lacte lacti usquam similius, *je n'ai jamais vu de plus parfaite ressemblance entre deux hommes, entre deux gouttes d'eau ou de lait, Plaut. Men.* 5, 9, 29 *sq.* Fiunt omnia castris quam urbi similiora, *tout présente plutôt l'image d'un camp que d'une ville, Liv.* 4, 31, *fin.* Similius id vero fecit ducta ea virgo, *id.* 44, 30, 5. — *Superl.* : Puro simillimus amni, *Hor. Ep.* 2, 2, 120. Media simillima veris sunt, *Liv.* 26, 49, 6.

γ) *avec le génitif et le datif l'un à côté de l'autre* : Tum similes matrum materno semine fiunt, Ut patribus patrio, *Lucr.* 4, 1207. Neque lac lacti magis est simile quam ille ego similis est mei, *Plaut. Amph.* 2, 1, 54; *cf.* : Neque lacte est lacti similius. Quam hic tui est tuque hujus, *id. Men.* 5, 9, 30. Nec intelligo, cur maluerit Epicurus deos hominum similes dicere quam homines deorum. Quæres, quid intersit. Si enim hoc illi simile sit, esse illud huic... Semina deorum decidisse de cœlo in terras putamus et sic homines patrum similes exstitisse?... Nihil tale dicitis, sed casu esse factum ut essemus similes deorum, *Cic. N. D.* 1, 32, 90. Plectri similem linguam nostri solent dicere, chordarum dentes, nares cornibus iis, quæ ad nervos resonant in cantibus, *id. ib.* 2, 59, *fin. Cf. plus bas n°* ε.

δ) *exemples où il est douteux si c'est le génitif ou le datif, à cause de la forme identique des deux cas* : Aqua aquæ similior, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 70. Si ex hibernis fugæ similem profectionem fecisset, *Cæs. B. G.* 5, 47, 4; *de même* ~ fugæ, *id. ib.* 3, 53, *fin.*; 6, 7, 8; 7, 43, *fin.*; *B. C.* 3, 13, 2 *et autres sembl.* — *A cause de l'incertitude de la leçon* : Id eo facilius credebatur, qui simile veri (*ou* vero) videbatur, *Cic.*

O

Fam. 12, 5 (*Cod. Med.* VERE). Quem nonnulli similem quoque Cæsaris (*ou* Cæsari) et forma et incessu tradiderunt, *Suet. Cæs.* 52.

ε) *avec* inter : Homines inter se cum forma tum moribus similes, municipum autem suorum dissimillimi, *qui se ressemblent entre eux pour les traits et pour le caractère, au physique et au moral, Cic. Cluent.* 16; *de même* ~ homines inter se (*oppos.* differentes), *Quintil. Inst.* 12, 10, 22. (Catulos) inter se similes, vix ut dignoscere possis, *Ovid. Met.* 13, 835. Aut quæ paribus paria referuntur, aut quæ sunt inter se similia, *membres de phrase qui se correspondent ou se répètent symétriquement, Cic. de Or.* 3, 54. Res inter se similes, *Quintil. Inst.* 9, 2, 51. — *Avec une double construction* : Nihil est unum uni tam simile, tam par, quam omnes inter nosmetipsos sumus, *Cic. Leg.* 1, 10, 29. Sunt inter se similia, sed non etiam prioribus, *Quintil. Inst.* 9, 3, 49.

ζ) *avec* atque (ac), ut si, tamquam si : Si vis docere, aliquid ab isto simile in æstimatione atque a ceteris esse factum, *si vous voulez montrer que Verrès a suivi pour l'estimation l'exemple des autres magistrats, Cic. Verr.* 2, 3, 83, *fin.* Ut simili ratione atque ipse fecerit suas injurias persequantur, *par le même moyen que lui, Cæs. B. G.* 7, 38, *fin.* — Nec si ille sapiens ad tortoris eculeum ire cogatur similem habeat vultum, ac (*autre leçon et*) si ampullam perdidisset, *le même visage que s'il avait perdu une fiole, Cic. Fin.* 4, 12, 31. — Qui in re gerenda versari senectutem negant similesque sunt, ut si qui gubernatorem in navigando nihil agere dicant, *et ressemblent à celui qui dirait, etc., id. de Senect.* 6, 17. — Similes sunt dii, si ea nobis objiciunt, quorum neque scientiam neque explanatorem habeamus, tamquam si Pœni aut Hispani in senatu nostro loquerentur sine interprete, *les dieux.... sont comme les Carthaginois, etc., id. Divin.* 2, 64.

η) *absol.* : Quoniam formam cepi hujus in me et statum, Decet et facta moresque hujus habere me similes item, *Plaut. Amph.* 1, 1, 111. Ita forma simili pueri (gemini), ut, *etc., enfants (jumeaux) qui se ressemblent à tel point que, etc., id. Men. prol.* 19. Meus est (puer), nimium quidem simili'st, *id. Truc.* 2, 6, 26. Laudantur simili prole puerperæ, *quand l'enfant ressemble (à son père), Hor. Od.* 4, 5, 23. Ecce similia omnia : omnes congruunt, *Ter. Phorm.* 2, 1, 34. Pars est avaritia, similis improbitas, eadem impudentia, gemina audacia, *Cic. Rosc. Am.* 40, *fin.*; *cf. au contraire dans un sens plus étroit* : Similia omnia magis visa hominibus quam paria, *plutôt semblables qu'égales, Liv.* 45, 43 *et* : Pares eos magis quam similes, *Quintil. Inst.* 11, 1, 102. Ad quam (amicitiam) se similis animus applicet, *Cic. Læl.* 14. Sicut erat in simili causa antea factum, *comme on avait fait auparavant dans un cas semblable, id. Rep.* 2, 37, *fin.* Quod in simili culpa versabantur, *parce qu'ils étaient coupables d'une faute semblable, Cæs. B. C.* 3, 110, 4. Simili ratione, *de même, par un moyen semblable, id. B. G.* 7, 4, 1; *B. C.* 3, 76, 1 *et beauc. d'autres.* Sic ignavi et erepti et similia, *Quintil. Inst.* 1, 5, 69; *de même, id. ib.* 1, 6, 2; 21; 2, 4, 26; 3, 5, 16 *et très-souv.* : Latitatio, metus, similia, *id. ib.* 7, 2, 46; *cf.* : De philosophia, de re publica, similibus, *sur la philosophie, le gouvernement et autres sujets semblables, id. ib.* 9, 4, 19; *de même, id. ib.* 11, 3, 153. Ecce aliud simile, dissimile, *Cic. Fin.* 4, 27, 76; *cf.* : Simile, dissimile, *Cic. Fin.* 4, 27, 76; *cf.* : Simile et majus est et par et minus, *Quintil. Inst.* 7, 8, 7. Ab iis (Stoicis) quo facilius res perspici possit hoc simile ponitur, *pour rendre la chose plus sensible, ils se servent de cette comparaison, Cic. Fin.* 3, 16, 54. Utuntur simili, *id. ib.* 4, 14, 46. Nec improbum sit pro simili accipi, quod plus sit, *on peut fort bien admettre comme semblable ce qui est plus, Quintil. Inst.* 7, 1, 61. Qui memoriam ab aliquo simili transferunt ad id, quod, *etc., id. ib.* 11, 2, 30 *et autres sembl.* — *Compar.* : Similiorem mulierem Magisque eandem non reor deos facere posse, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 48. Nihil hoc simili est similius, *il n'y a pas deux choses qui se ressemblent davantage, id. Amph.* 1, 1, 290. — *Superl.* : Simillimos dicito esse, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 91.

Adv. Similiter, *semblablement, pareillement, de même; avec ressemblance, avec exactitude* : α) *absol.* (*c'est ainsi qu'il est employé le plus souv.*) : Age, me aspice : Ecquid assimulo similiter? *voyons, regarde-moi : ne leur ressemblé-je pas? Plaut. Men.* 1, 2, 37. Omnia fere ut similiter atque uno modo dicerentur, *d'une seule et même manière, Cic. Brut.* 66. Illa quæ similiter desinunt aut quæ cadunt similiter, *le retour des mêmes désinences ou des mêmes chutes, id. de Or.* 3, 54. Existit morbus et ægrotatio, quæ, *etc...* Similiterque ceteri morbi, *et de même les autres maladies, id. Tusc.* 4, 11, 25; *cf.* : Addunt etiam C. Marium... Similiter vos, quum, *etc., id. Acad.* 2, 5, 14. In annum posterum decemviros alios subrogaverunt, quorum non similiter fides est nec justitia laudata, *dont on ne loua pas de même la bonne foi et la justice, id. Rep.* 2, 36 *et autres sembl.* — *Compar.* : Acclamat populus scurram multo similius Imitatum, *le bouffon qui a imité plus fidèlement, Phædr.* 5, 5, 34. — *Superl.* : Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt : simillime animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, *etc., Cic. Tusc.* 2, 23. — β) *avec* atque (ac), et, ut si : Neque vero illum similiter, atque ipse eram, commotum esse vidi, *comme je l'avais été, Cic. Phil.* 1, 4; *de même avec* atque, *id. Acad.* 2, 23; *Quintil. Inst.* 3, 7, 25. Similiter facis, ac si me roges, cur, *etc., tu fais comme si tu me demandais, pourquoi, etc. Cic. N. D.* 3, 3, *fin.*; *on dit aussi avec* ut si : Similiter facere eos... ut si nautæ certarent, *etc., id. Off.* 1, 25, 87; *de même* : Similiter facit, ut si posse putet eum, *etc., id. Tusc.* 4, 18 *et* : Similiter ut si dicat, *etc., id. Fin.* 2, 7, 21 *Otto N. cr.* (*autre leçon* : et si). — *Superl.* : Hic excipit Pompeium, simillime atque ut illa lege Glaucippus excipitur, *Cic. Agr.* 1, 4, *fin.* — * γ) *avec le dat.* : Similiter his et scorpiones terrestres vermiculos ovorum specie pariunt similiterque pereunt, *Plin.* 11, 25, 30.

sĭmĭlĭtas, ātis, *f.* [similis], *forme rare pour* similitudo, *ressemblance* : ~ morum, *Cæcil. dans Non.* 177, 2. *Au pluriel* : Nec potest id robur, quod abies, nec cupressus quod ulmus, nec ceteræ easdem habent inter se naturæ rerum similitates, *Vitr.* 2, 9, *med.*

sĭmĭlĭter, *adv. voy.* similis *à la fin.*

sĭmĭlĭtūdo, ĭnis, *f.* [similis], *ressemblance, analogie, parité, similitude, rapport, image, simulacre, imitation, représentation, portrait* (*très-class.*) α) *avec le génit.* : Id ex similitudine floris lilium appellabant, *on l'appelait « lis » à cause de sa ressemblance avec la fleur* (*de ce nom*), *B. G.* 7, 73, 8. Id ad similitudinem panis efficiebant, *ils en faisaient une sorte de pain, id. B. C.* 3, 48, 1; *cf.* : Humor ex hordeo aut frumento in quandam similitudinem vini corruptus, *liqueur faite d'orge ou de froment, à laquelle la fermentation donne quelque ressemblance avec le vin, Tac. Germ.* 23. Hi similitudine armorum nostros perterruerunt, *Cæs. B. G.* 7, 50, 2. Parmenides commenticium quiddam coronæ similitudine efficit, *Cic.*

N. D. 1. 11, 28. — (Illi septem) ex mediorum officiorum frequentia similitudinem quandam gerebant speciemque sapientium, *l'accomplissement habituel des devoirs de second ordre leur donnait une certaine ressemblance avec le sage véritable, id. Off.* 3, 4, 16. Nos usus, consuetudo, studiorum etiam societas similitudoque devinxit, *les mêmes études faites de compagnie, id. Phil.* 7, 2, 6. Hæc ars tota dicendi sive artis imago quædam est et similitudo, *id. de Or.* 2, 87, 356. Inest in ea conditione populi similitudo quædam servitutis, *une image de la servitude, id. Rep.* 1, 27. In regem potius cadit domini similitudo, quod est unus, *un roi, par cela qu'il est seul, ressemble davantage à un maître, id. ib.* 3, 34; *cf. ib.* 1, 28. Mansisset eadem voluntas in eorum (Romanorum) posteris, si regum similitudo permansisset, *ib. id.* 1, 41. Quorum (virorum clarorum) similitudinem aliquam qui arripuerit, *celui qui saisira la ressemblance de, parviendra à imiter, à reproduire en soi la vie, les vertus de ces hommes illustres, id. Tusc.* 1, 46, 110. Id faciunt (bestiæ) cum quadam similitudine amoris humani, *par une sorte d'affection qui ressemble à l'amour humain, id Læl.* 21, *fin.* — β) *absol.* : Nec vero ille artifex (Phidias), cum faceret Jovis formam aut Minervæ, contemplabatur aliquem, e quo similitudinem duceret, sed ipsius in mente insidebat species pulchritudinis eximia quædam, quam intuens in eaque defixus ad illius similitudinem artem et manum dirigebat, *pour en prendre la ressemblance, pour en reproduire les traits, Cic. Or.* 2, *fin.*; *de même en parl. de la ressemblance d'un portrait, Senec. Ep.* 71; *Plin.* 34, 7, 18, *ad fin.*; 35, 10, 36, § 88; *et au plur., id.* 35, 12, 43. Nihil est, quod ad se rem ullam tam alliciat, quam amicitiam similitudo, *Cic. Læl.* 14, 50. Semper fuisse aliquem, cujus sese similes plerique esse vellent. Hanc similitudinem qui imitatione assequi volet, *etc., attraper cette ressemblance, Cic. de Or.* 2, 23, 96. Est igitur homini cum deo similitudo, *l'homme est donc l'image de Dieu, id. Leg.* 1. 8, 25. Est nonnulla in iis etiam inter ipsos similitudo, *il y a entre eux quelque ressemblance, id. Brut.* 16, 63. Ad similitudinem deo propius accedebat humana virtus quam, *etc., relativement à la ressemblance, la vertu humaine se rapprochait plus de Dieu que, etc., id. D. N.* 34, *fin.* Novum id genus imperii visum et proximum similitudini regiæ, *et ayant une grande analogie avec le pouvoir royal, id. Rep.* 2, 35, *ad fin.* Variare orationem magno opere oportebit. Nam omnibus in rebus similitudo est satietatis mater. Id fieri poterit, si non similiter semper ingrediamur in argumentationem, *car en toute chose la monotonie, l'uniformité est mère de la satieté, id. Invent.* 41, 76. — *Au pluriel :* Ut omittam similitudines, *Cic. Rep.* 1, 40. Sunt quædam animi similitudines cum corpore, *id. Tusc.* 2, 23.

II) *particul., t. de rhét., similitude, comparaison, Auct. Herenn.* 4, 45, *fin.*; *Cic. de Or.* 2, 40, 168; *Top.* 10; *Quintil. Inst.* 9, 1, 31; 9, 2, 2; 8, 3, 72 *et très-souv.*

similo, are, *voy.* simulo.

sīmĭnīnus, a, um, *adj.* [simia], *de singe :* ~ caput, *tête de singe, Jul. Obs. de prod.* 103. ~ herba, *sorte de muflier, plante, Appul. Herb,* 86.

* **sīmĭŏlus**, i, *m. dimin.* [simius], *petit singe, t. d'injure, Cic. Fam.* 7, 2, 3.

Simisthu, Σιμιστούθ, *Ptol.*; Simittuense oppidum, *Plin.* 5, 4; Simittu, *Itin. Ant.* 43; Sunitu, *Tab. Peut.*; *v. dans l'intérieur de la Numidie, entre* Ad Aquas *et* Bulla Regia *ou* Bullaria.

Simittuensis, e, *adj. voy.* simisthuth.

sĭmītu (*forme access.* SIMITVR, *Inscr. Orell. n°* 2863) *adv., forme antér. à l'époq. class. p.* simul, *en même temps, à la fois :* Gratia habetur utrisque illisque sibique simitu, *Lucil. dans Non.* 175, 16; *de même avec la pénultième longue, Inscr. ap. Fea Framm. de' fasti cons. p.* 10, *n°* 26. Non ego cum vino simitu ebibi imperium tuum, *Plaut. Amph.* 2, 1, 84; *de même avec* cum, *id. Men.* 5, 1, 45; *Pseud.* 4, 2, 55; *Stich.* 1, 3, 94; 5, 5, 2. Ita tres simitu res agendæ sunt, *trois choses à la fois, id. Merc.* 1, 8; *de même id. ib.* 5, 2, 6; *Trin.* 2, 1, 1. — Ut simitu adveniunt ad scorta congerones, *aussitôt que, id. Truc.* 1, 2, 6.

simius, ii, *voy.* simia.

Simmīēus, a, um, *adj., relatif à Simmias, poëte grec de l'île de Rhodes, qui florissait vers l'an de R.* 441, *av. J.-C.* 308, *et dont il reste quelques petits poëmes dans l'Anthol. grecq. De là* Simmieum metrum, *dans Photius de metr. p.* 2635 *P. Ce mètre est composé de quatre dactyles et d'un cinquième pied indifféremment spondée, trochée ou ïambe.*

1. **sīmo**, āvi, ātum, 1, *v. a.* [simus], *aplatir* (*seulemt dans les exemples suivants*) : Simavit taxim ad nares, delphinus ut olim, *Lucil. dans Non.* 169, 31. Simatæque jacent pando sinuamine nares, *Sulpic. Luperc. in Anthol. Lat.* 1, *p.* 516 *ed. Burn.*

2. **Sīmo**, ōnis, *m.* [simus], *nom propre, Plaut. Most.*; *Pseud.*; *Ter. And.*; *Hor. A. P.* 238; *cf. Plin.* 9, 8, 7. *fin.*

Sĭmŏis, entis, *m.*, Σιμόεις, *le Simoïs, petite rivière de la Troade, qui se jette dans le Scamandre, auj. Mendes, Mel.* 1, 18, 3; *Plin.* 5, 30, 33; *Virg. Æn.* 1, 618; 6, 88; *Hor. Epod.* 13, 14; *Ovid. Met.* 13, 324; *cf. Mannert, Asie Mineure,* 3, *p.* 485. — *fl. de Sicile, dans le territoire de Ségeste, Strab. fl. d'Épire, qui coule près de Butrinto, et se jette dans la mer Ionienne, Virg. Æn.* 3, 303.

1. **Sĭmo** *ou* **Sĭmon**, ōnis, *m.*, Συμεών (*en hébreu* שִׁמְעוֹן) *Siméon, nom d'un général juif, Tac. Hist.* 5, 9; 12. — *Nom de l'apôtre Simon Pierre, Juvenc.* 1, 423.

2. **Sīmon**, ōnis, *m.*, Σίμων, *célèbre statuaire, Plin.* 34, 8, 19, § 90.

Sĭmōnĭăci, orum, *sectateurs de Simon le mage, Bed. Hist. eccles. Angl.* 5, 22. *Isid. Orig.* 8, 5 (*leçon d'un seul manuscr., tous les autres donnent* Simoniani.)

Sĭmōnĭăcus, a, um, *adj., qui pratique la simonie, simoniaque, Johann. de Jan.*; *St Greg. Epist.* 4, 4, *ib.* 4, 50 *et* 53. *Au plur. subst.*

Sĭmōniada, Σιμωνιάδα, *Joseph., lieu sur les limites de la Galilée.*

Sĭmōnĭānus, a, um, *relatif à Simon le mage, Isid. Orig.* 8, 5 *sub init.*; *cf. Vulg. interp. in Act. Apost.* 8.

Sĭmōnĭdes, is, *m.*, Σιμωνίδης, — I) *Simonide, célèbre poëte lyrique de Céos, Cic. Rep.* 2, 10; *Tusc.* 1, 42, 101; *ib.* 24, 59; *N. D.* 1, 22; *Divin.* 1, 27; *Quintil. Inst.* 10, 6, 64 *et autres.* Sĭmōnĭdēus, a, um, *adj. relatif à Simonide, de Simonide :* ~ lacrimæ, *c.-à-d. les élégies de Simonide qui arrachent des larmes, Catull.* 58, 8 (*cf. :* Præcipua ejus in commovenda miseratione virtus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 64).

Simonideus, a, um, *voy.* Simonides, *n°* II.

simplābĭlis, e, = simplex, *simple, autre leçon pour* simplicabilis, *voy. ce mot.*

Sĭmōnītis, ĭdis, *f.* Σιμωνῖτις, *Jos. B. j.* 3, 21, *contrée de Palestine à l'E. de la Galilée.*

simplāris, e, *adj.* [simplus] (*mot de la langue militaire*), *qui reçoit simple ration ou la solde simple* (*cf.* duplaris) : ~ armaturæ, *Veget. Mil.* 2, 7. ~ candidati milites, *id. ib.*

* **simplārius**, a, um, *adj.* [simplus], *simple :* ~ venditiones, *Pompon. Dig.* 21, 1, 48, *fin.*

simplex, ĭcis (*ablatif régulier* simplici; simplice, *Lucr.* 1, 1012) *adj.* [*peut-être de* semel-plico], *simple, par oppos. à composé, mêlé ou embrouillé.* — I) *en génér. :* Aut simplex est natura animantis, ut vel terrena sit, vel ignea, *etc...* aut concreta est ex pluribus naturis, *la nature animale est ou simple... ou composée de plusieurs autres, Cic. N. D.* 3, 14; *de même* ~ natura (*opp.* mixta, connexa, *etc.*), *Lucr,* 3, 232; *Cic. N. D.* 2, 11; *de Senect.* 21, *ad fin.* Quædam sunt in rebus simplicia, quædam copulata, *id. Fat.* 13, 30. Recte quæris, quod maxime e tribus (rei publicæ formis), quoniam eorum nullum ipsum per se separatum probo, anteponoque singulis illud, quod conflatum fuerit ex omnibus. Sed si unum ac simplex probandum sit, regium probem, *id. Rep.* 1, 35; *cf. b.* 2, 23. Nec vero finis bonorum, qui simplex esse debet, ex dissimillimis rebus misceri et temperari potest, *le souverain bien, de sa nature, doit être un et simple; ce n'est point le connaître que de le composer de pièces si dissemblables, id. Off.* 3, 33, 119. (Comœdia) Duplex quæ ex argumento facta'st simplici, *Ter. Heaut. prol.* 6. (Auditus) flexuosum iter habet, ne quid intrare possit, si simplex et directum pateret, *l'oreille a des conduits tortueux, de peur que, s'ils étaient droits et unis, quelque chose ne s'y glissât, Cic. N. D.* 2, 57, 144. Simplex est manere, illud (in Hispaniam ire) anceps, *id. Att.* 12, 7. Unum est et simplex aurium judicium, *id. Fontei.* 6, 12; *cf. :* Simplex officium atque una est bonorum omnium causa, *le devoir est un et une est la cause de tous les gens de bien, id. Sull.* 3, 9. Nihil simplici in genere omnibus ex partibus perfectum natura expolivit, *la nature, en aucun genre, ne produit rien de parfait, id. Invent.* 2, 1, *fin.* Nihil est in re præsertim aperta ac simplici quod excellens ingenium requiratur, *id. Cæcin.* 2, 5; *de même :* Quam ~ ratio veritatis ferebat, *que ne le comportait la vérité, dont les procédés sont touj. simples, id. de Or.* 1, 53, 229. Decem regii lembi simplici ordine, quam poterant proxime litus tenentes, intrarunt orbem, *à un seul rang de rames, Liv.* 44. 12, 6; *cf. Tac. Hist.* 5, 23; *cf. :* Simplici directa acie; simplicibus ordinibus, *ses troupes étaient rangées sur une seule ligne, Auct. B. Alex.* 37, 3 *sq.*; *B. Afr.* 13, 2; 59, 2. Ne simplici quidem genere mortis contenti inimici, *mort simple, c.-à-d. sans torture, Liv.* 40, 24, *fin.*; *de même* ~ via mortis, *Virg. Georg.* 3, 485 *et* ~ mors, *Sall. Frgm. ap. Serv. Virg. l. l.*; *Suet. Cæs.* 74; *Justin.* 44, 4 *et autres.* Non ~ vulnus, *plus d'une blessure, plusieurs blessures, Ovid. Met.* 6, 254. (Tibia) tenuis simplexque foramine pauco, *Hor. A. P.* 203. Simplici myrto nihil allabores, *id. Od.* 1, 38. 5; *cf.* ~ esca, *id. Sat.* 2, 2, 73; ~ jus, *id. ib.* 2, 4, 64; ~ cibus, *Plin.* 11, 53, 117; *Tac. Germ.* 23. Arces Alpibus impositas Dejecit acer plus vice simplici, *plus d'une fois, Hor. Od.* 4, 14, 13 *et autres sembl.* — *Compar. :* Quantitas simplicior... qualitas magis varia est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. — *Superl. :* Ex simplicissima quaque materia (*opp.* multiplex), *Quintil. Inst.* 10, 5, 10. ~ res, *id. ib.* 10, 2, 10.

II) *particul., simple au moral, ingénu, naïf, probe, franc, ouvert, naturel, bon, etc. :* Qui in hac causa eo plus auctoritatis habent, quia, cum de viro bono quæritur, quem apertum et simplicem volumus esse, non sunt in disputando vafri, non veteratores, non malitiosi, *ouvert et sans détour, Cic. Rep.* 3, 16; *de même en parl. de personnes, id. Off.* 1, 19, 63; *Læl.* 18, 65; *Acad.* 2, 35; *Phil.* 2, 43, *fin.*; *Liv.* 24, 10, 6; *Hor. Sat.* 1, 3, 52; 2, 2, 68; *Od.* 2, 8, 14; *Ovid. Her.* 12, 90; 16, 285 *et autres*; *cf. métaph. :* Nostra illa aspera et montuosa et fidelis et simplex et fautrix suorum regio, *toute notre contrée, sauvage et montagneuse, franche et simple, sincèrement amie des siens, Cic. Planc.* 9. Quid meruere boves, animal sine fraude dolisque, Innocuum, simplex, *animal innocent et sans ruse, Ovid. Met.* 15, 121. (Trebatius) tuum erga me animum simplicem atque amicum aperuit, *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, *fin.* Mirabilia multa; nihil simplex, nihil sincerum, *beaucoup de choses étranges; nulle simplicité, nulle franchise, Cic. Att.* 10, 6, 2. (Viri) simplici virtute merentis semper, nunquam captantis gloriam, *Vellei.* 2, 129. ~ verba, *de simples mots (sans actes), Suet. Tib.* 61; *mais* verba simplicia aut collocata, *Cic., mots détachés (placés isolément) ou placés dans la phrase.* ~ cogitationes, *Tac. Germ.* 22. — *Compar. :* Simplicior quis et est, qualem me sæpe libenter Obtulerim tibi, *un autre vient tout uniment, sans façon, comme je l'ai fait souvent avec vous, etc., Hor. Sat.* 1, 3, 64. — *Superl. :* Simplicissimi omnium habentur iracundi, *Senec. de Ira,* 2, 16, *fin.*; *de même* ~ dux, *Vellei.* 116, 4. ~ mens, *les intentions les plus droites, les plus pures, Petron. Sat.* 101, 3.

Adv. simpliciter. — I) (*d'après le n°* 1) *simplement, tout uniment, sans façon, tout bonnement; isolément, séparément, à part, uniquement, seulement; sans apprêt, sans art, sans recherche, sans ornement,* ἁπλῶς : Frondes Simpliciter positæ, scena sine arte fuit, *Ovid. A. A.* 1, 106. — Quorum (verborum) primum nobis ratio simpliciter videnda est, deinde conjuncte, *mots que nous devons considérer d'abord en eux-mêmes, puis dans leur rapport avec la phrase, Cic. de Or.* 3, 37, 149. Quum quæritur, quale quid sit, aut simpliciter quæritur aut comparate, *id. Top.* 22, 84. Si est simpliciter breviterque dicendum, *s'il faut parler simplement et brièvement, id. Off.* 2, 9; *de même joint à* breviter, *id. Arch.* 12, *fin.*, *cf. au compar. :* Brevius ac simplicius tradi, *Quintil. Inst.* 8 *proœm,* § 1. Ignorare se dixit, quidnam perplexi sua legatio haberet, quum simpliciter ad amicitiam petendam venissent, *tout uniment, uniquement, pour demander leur amitié, Liv.* 34, 57, 6. Quidam ludere eum simpliciter, quidam haud dubie insanire ajebant, *que c'était simple jeu de sa part, id.* 41, 20, 4. — *Compar. :* Bruscum intortius crispum, molluscum simplicius sparsum, *Plin.* 16, 16, 27. — 2°) (*d'après le n°* 1) *simplement, franchement, ingénument, ouvertement, sans détour, loyalement, de bonne foi, d'une manière impartiale :* Cavendum tibi erit, ne parum simpliciter et candide posuisse inimicitias videaris, *prenez garde de rendre suspectes la franchise et la sincérité de votre réconciliation, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 1. Ante finem recedunt, alii dissimulanter et furtim, alii simpliciter et libere, *d'autres ouvertement et sans détours, Plin. Ep.* 1, 13, 2; *de même* ~ et palam lusit, *Suet. Aug.* 71. Me amice simpliciterque reprehenderent, *Plin. Ep.* 5, 3. Qui se simpliciter credunt amicis, *qui se*

confient loyalement à des amis, id. ib. 6, 22. — *Compar.* : Quas (graves simultates) Antonius simplicius, Mucianus callide eoque implacabilius nutriebat, *Tac. Hist.* 3, 53, *fin.* Quo simplicius tibi confitebor, *Plin. Ep.* 5, 19. — *Superl.* : Ego ac tu simplicissime inter nos hodie loquimur, *avec la plus grande franchise, Tac. Hist.* 1, 15 *fin.*

simplĭcābĭlis, e, *adj.*, = simplex, *simple, un, Cassiod. de Anim.* 10 *circa med.*

simplĭcĭtas, ātis, *f.* [simplex], *simplicité (ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste, surtout dans le sens du n°* II ; *n'est pas dans Cicéron)* — I) *en génér.* : Sunt solida primordia simplicitate... Non ex ullorum conventu conciliata, *etc.*, *Lucr.* 1, 610 *sq.*; *de même id.* 1, 575; 2, 156. ~ indigesta (ligni), *uniformité, absence de veines dans le bois, Plin.* 13, 15, 30. — II) *particul.*, *simplicité au moral, naïveté, ingénuité, bonhomie, franchise, candeur, loyauté, droiture, innocence, honnêteté, etc.* : Quum simplicitatem juvenis incauti captaret, *candeur, naïveté du jeune homme sans défiance, Liv.* 40, 23, 1 ; *de même* ~ puerilis, *la candeur de l'enfance, id.* 40, 8, 10; *Vellei.* 2, 10, 3; *Plin.* 85, 10, 36, § 70; *Ovid. Her.* 2, 64, Quorum (legatorum) sermo antiquæ simplicitatis fuit, non dissimulantium bellaturos, si vires essent, *dont le langage était empreint de l'antique loyauté, Liv.* 40, 47, 3. Callidissima simplicitatis imitatio, *fausse bonhomie, feinte franchise, Quintil. Inst.* 4, 2, 57. Tunc (in vino) aperit mentes ævo rarissima nostro Simplicitas, *Ovid. A. A.* 1, 241 *et autres sembl.* Aperte gloriari nescio an sit magis tolerabile vel ipsa vitii hujus simplicitate, quam, *etc.*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 21.

simpliciter, *adv. voy.* simplex *à la fin.*

* **simplĭco**, āre, *v. a.* [simplico], *produire un seul* : ~ radicem, *pousser une seule racine, Pallad. Jan.* 15, 55.

« SIMPLUDIARIA (*ou* simpludiarea) funera sunt, quibus adhibentur ludi, » *Fest. p.* 259 *et* 148 [*funérailles mêlées de jeux, jeux funèbres, contract.* de simplus-ludus].

simplus, a, um, — I) *adj.* [*de la même racine que* simplex] *simple, un, unique; comme adjectif, il est postér. à l'époq. class.* : ~ mors, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 878. — *Plus souv.* — II) *substantivt* A) simplum, i, *n. l'unité* : Alia sunt contrariorum genera, velut ea, quæ cum aliquo conferuntur, ut duplum simplum, multa pauca, longum breve, *etc.*, *comme double, simple; beaucoup, peu; long, court, Cic Top.* 11, 49. Obsecro te, ut liceat simplum solvere, *je vous en supplie, ne me faites payer qu'une amende simple, Plaut. Pœn.* 5, 6, 25 (*opp.* duplum, *ib.* 14). Alii negare tantum (*i. e.* duplicatum numerum) militum effici posse : vix, si simplum ex formula imperetur, enisuros, *Liv.* 29, 15, 12. — B) simpla, æ, *f.* (*sc.* pecunia), *une fois la somme, le prix ou la valeur, la simple valeur. Varron, R. R.* 2, 10, 5; *Pompon. Dig.* 21, 2, 27; *Javol. ib.* 60.

Simpsimida, Σιμψιμίδα, *v. de la Parthie, Ptol.*

simptax, acis, *plante appelée aussi* arnoglossa *ou* plantago lata, *Appul. Herb.* 1.

SIMPULARIARIUS, ii, *m.* [simpulum], *fabricant de simpules, Inscr. Orell. n°* 4283.

simpŭlātor, ōris, *m.*, *convive à un repas de noce, Isid. Gloss. et Fulgent. de pr. serm.*

SIMPULATRIX, īcis, *voy.* simpulum.

simpŭlum, i, *n. simpule, petite coupe pour puiser le vin dans les libations* : « Simpulum vas parvulum non dissimile cyatho, quo vinum in sacrificiis libabatur : unde et mulieres rebus divinis deditæ SIMPULATRICES dicuntur, » *Fest. p.* 149; *de même Varron, L. L.* 4, 26, 35; *Appul. Apol. p.* 285. — *Proverbialt* : Excitare fluctus in simpulo, *faire une tempête dans un verre d'eau, faire beaucoup de bruit pour rien, Cic. Leg.* 3, 16, 46.

simpŭvĭum, ii, *n. vase sacré à mettre des liquides, surtout du vin, coupe (dans les sacrifices), Varron dans Non.* 544, 30; *Cic. Rep.* 6, 2; *Plin.* 35, 12, 46; *Juven.* 6, 543; *Arnob.* 7, 235.

sĭmul, *adv.* [*formé, comme* similis, *avec aspiration et terminaison adjective, de* ἅμα, *par conséq. propremt : d'accord, en commun ; d'où, comme* ἅμα, *ensemble, de compagnie, de pair ; ou, sous le rapport temporel, en même temps, à la fois*] *en même temps, ensemble ; se construit absolt; avec* cum, et, et... et, que, atque, *etc.*; *poét. aussi avec l'ablatif ; voy. ce qui suit.*

α) *absolt* : (Alcumena) uno partu duos peperit simul, *deux enfants à la fois d'une seule couche, Plaut. Amph.* 5, 2, 8; *cf.* : Nec potest fieri, tempore uno Homo idem duobus locis ut simul sit, *le même homme ne saurait être en même temps en deux endroits, id. ib.* 2, 1, 18 *et* : Quingentos simul uno ictu occidere, *cinq cents personnes d'un seul coup, id. Mil. gl.* 1, 52; *cf. aussi* : Quum decem (oratores) simul Athenis ætas una tulerit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 76. Ambos (conveni) simul, *Plaut. Pseud.* 4, 6, 17; *cf.* : Utramque rem simul exputem, *id. Trin.* 2, 1, 18. Hi tres tum simul amabant, *Ter. And.* 1, 1, 60; *cf.* : Camillus in urbem triumphans rediit, trium simul bellorum victor, *vainqueur dans trois guerres à la fois, Liv.* 6, 4. Vix elocuta'st hoc. Foras simul omnes proruunt se, *tous se précipitent dehors à la fois, Ter. Eun.* 3, 5, 51. Multa simul rogitas! *Plaut. Trin.* 4, 2, 38; *cf.* Multa in unum locum confluunt, quæ meum Pectus pulsant simul, *id. Epid.* 4, 1, 3 *et* : Neque se in multa simul intendere animus totum potest, *l'esprit ne saurait s'appliquer tout entier à plusieurs choses à la fois, Quintil. Inst.* 10, 3, 23; *cf. aussi* : Intendendus animus non in aliquam rem unam, sed in plures simul continuas, *id. ib.* 10, 7, 16. Nunc simul res, fides, fama, virtus decusque deseruerunt, *Plaut. Most.* 1, 2, 64. Eutychus tuus amicus et sodalis, simul vicinus proxumus, *Eutychus ton ami et ton compagnon, et en même temps ton plus proche voisin, id. Merc.* 2, 4, 7; *cf. id. Stich.* 3, 1, 3. Ego Tiresiam consulam; simul hanc rem, ut facta est, eloquar, *en même temps, par la même occasion, je lui raconterai cette histoire, id. Amph.* 5, 1, 77. Sequimini, simul circumspicite, ne quis, *etc.*, *suivez-moi, et, en même temps, veillez à ce que personne, etc., id. Mil. gl.* 4, 4, 1. Ubi res prolatæ sunt, simul prolatæ res sunt nostris dentibus, *id. Capt.* 1, 1, 11; *de même après* ubi, *id. Men.* 4, 2, 16; *cf.* : Quando nihil sit, simul amare desinat, *id. Pseud.* 1, 3, 73; *de même après* quando, *id. ib.* 4, 7, 84. Furium repente venientem aspexit... Et quum simul Rutilius venisset, *etc.*, *Cic. Rep.* 1, 11. Tum Tusculanum... Crassum emisse non tenebat, simul illud nesciebat, *etc.*, *id. Balb.* 25, 56. Cum eo colloquitur : simul commonefacit, *etc.*, *en même temps il l'avertit, Cæs. B. G.* 1, 19, 4 *et autres sembl.* — Cœnavisti mecum : ego accubui simul, *Plaut. Amph.* 2, 2, 172. Ambo in saxo simul sedent ejecti, *id Rud. prol.* 72. Salta : saltabo ego simul, *danse; je danserai avec toi, id. Stich.* 5, 5, 14. Quæ mihi tibique a Rufo, Smyrnæ cum simul essemus complures dies, exposita, *quand nous étions ensemble, Cic. Rep.* 1, 8, *fin.*; *de même* ~ esse, *id. Att.* 6, 2, 8; *Fam.* 9, 1 *et autres*; *cf.* : Propter vicinitatem totos dies simul eramus, invicem, *id. Att.* 5, 10, *fin. et elliptiqt* : Quintus frater, legatus, mecum simul, *id. Fam.* 15, 4, 8. Illum acuere, hos, qui simul erant missi, fallere, *id. Rosc. Am.* 38, 110. Multos modios salis simul edendos esse, ut amicitiæ munus expletum sit, *il faut avoir mangé ensemble bien des boisseaux de sel, pour que, etc., id. Læl.* 19. — *Renforcé par* una : Quamquam vinum bibo, at mandata non consuevi simul bibere una, *je n'ai pas coutume d'avaler ma consigne en même temps (du même coup), Plaut. Pers.* 2, 1, 3. *Cf. à la suite n°* β.

β) *Avec* cum : Abii mane cum luci simul, *Plaut. Merc.* 5, 1, 31; *de même* ~ cum luci, *id. Stich.* 2, 2, 40. — Quis illic est, qui hic intus alter erat tecum simul? *était là-dedans avec toi? id. Aul.* 4, 4, 28. Intro abi cum istac simul, *id. Cist.* 4, 2, 104; *de même* ~ mecum (tecum, *etc.*) ire, venire, adducere, *etc.*, *id. Epid.* 1, 1, 39; *Bacch.* 4, 1, 4 *sq.*; 4, 2, 9; *Most.* 3, 3, 26; *Men.* 5, 1, 36 *et très-souv.* Simul gnarures vos volo esse hanc rem mecum, *id. Most.* 1, 2, 17. Quas (res) tecum simul didici, *Cic. Acad.* 1, 1, 3. Vobiscum simul considerantes, *id. Rep.* 1, 46. Cum corporibus simul animos interire, *que les âmes meurent avec les corps, id. Læl.* 4; *cf.* : Nobiscum simul moritura omnia, *que tout mourra avec nous, id. Arch.* 12. Ut voluntatem discendi simul cum spe perdiscendi abjiceremus, *la volonté de... avec l'espoir de... id. de Or.* 2, 33, 142 *et autres sembl.* — *Renforcé par* una : I mecum una simul, *Plaut. Most.* 4, 3, 43. Omnes simul didicimus tecum una, *id. Pœn.* 3, 1, 50. De istac simul consilium volo capere una tecum, *Ter. Eun.* 3, 5, 65.

γ) *avec* et, et... et, que, atque, *etc.* : Ego hic esse et illic simul haud potui, *je n'ai pu être à la fois ici et là, Plaut. Most.* 3, 2, 105. Operam potestis mihi dare et vobis simul, *id. Men.* 5, 9, 40. Inde me et simul participes omnes meos præda onerabo, *je chargerai de butin et moi et tous mes associés, id. Pseud.* 2, 1, 14. Simul et conficiam facilius ego, quod volo, *Ter. Heaut.* 4, 5, 55. Demonstravi hæc Cæcilio; simul et illud ostendi, *je lui ai en même temps montré ceci, Cic. Att.* 1, 1, 4; *cf.* : Simul et illud Asia cogitet, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 11, *fin.* Q. Hortensii ingenium, ut Phidiæ signum, simul aspectum et probatum est, *le génie de Q. Hortensius, comme les chefs-d'œuvre de Phidias, se fit applaudir dès qu'il se montra, id. Brut.* 64, 228. Ex quo asciti sumus simul in civitatem et Patres, *admis à la fois dans la cité et au sénat, Liv.* 6, 40, 4. Ut cresceret simul et negligentia cum audacia hosti, *id.* 31, 36, 7. — Et operam et vinum perdiderit simul, *et sa peine et son vin, Plaut. Aul.* 3, 6, 42. Vis hæc quidem hercle est, et trahi et trudi simul, *id. Capt.* 3, 5, 92. Et palla et spinther faxo referantur simul, *id. Men.* 3, 3, 16. Simul et qualis sit (res publica) et optimam esse ostendam, *Cic. Rep.* 1, 46. Illa autem ratio et oratio, quæ simul et opinionem falsam tollit et ægritudinem detrahit, est ea quidem utilior, *etc*, *id. Tusc* 4, 28, 60. Simul et cursu et spatio pugnæ defatigati, *Cæs B. G.* 7, 48, *fin.* Simul et inopiam frumenti lenire et ignaris omnibus parare, quæ mox usui forent, *Sall. Jug.* 91, 1. Simul et invitum et offensum sibi parum idoneum ratus, *id. ib.* 73, 2. Qui simul et vos induet et hostes nudabit, *Liv.* 26, 43, 6. Ut ille et vixisse cum republica pariter et cum illa simul exstinctus esse videatur, *qu'il semble avoir vécu et être mort avec la république, Cic. de Or.* 3, 3, 10. *Avec un troisième* et, *Cæs. B. G.* 2, 24, 2. — Simul flare sorbereque haud facile est, *il n'est pas facile de souffler et de boire en même temps, Plaut. Most.* 3, 2, 104. His simul inflatus exacerbatusque, *Liv.* 6, 18, 5. Tanto simul publico familiarique ictus luctu, *frappé d'un si grand malheur à la fois public et domestique, id.* 27, 51, 12. Superfluent aures; simulque ad id perducentur, quod, *etc.*, *Quintil. Inst.* 2, 5, 13. — Quum uni invideret, eximio simul honoribus atque virtutibus, *Liv.* 6, 11, 3; *cf.* : Cogitare optima simul ac deterrima. *Quintil. Inst.* 12, 1, 4. Territum prodigii talis visu oculisque simul ac mente turbatum, *ayant à la fois les yeux et l'esprit troublés, Liv.* 7, 26, 5; *de même* : *Tac. Agr.* 35. — Salve, simul autem vale, *Plaut. Merc.* 5, 1, 1. Velut diis quoque simul cum patria relictis, *Liv.* 1, 31, 3. (Corpora) simul lassitudine, fame etiam deficere, *de lassitude et de faim tout à la fois, id.* 21, 54, *fin.*

δ) *avec le simple ablatif, analogue au grec* ἅμα *avec le datif (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Te dicere possum, Messala, tuo cum fratre, simulque Vos, Bibuli et Servi, simul his te, candide Furni, *etc.*, *et avec eux toi, candide Furnius, Hor. Sat.* 1, 10, 86. Quippe simul nobis habitat discrimine nullo Barbarus, *avec nous, Ovid. Trist.* 5, 10, 29. His simul Exusti venere Nubæ, *Sil.* 3, 268. Hypæpeni Trallianique Laodicenis ac Magnetibus simul tramissi, *Tralles, Hypèpes, avec Laodicée et Magnésie, furent exclues, Tac. Ann.* 4, 55; *cf. id. ib.* 6, 9. Quos (ludos) augures et quindecimviri septemviris simul et sodalibus Augustalibus ederent, *id. ib.* 3, 64, *fin.* Avulsa est protinus hosti Ore simul cervix, *Sil.* 5, 418.

II) *Locutions particulières* :

A) simul... simul, *analogue au grec* ἅμα μὲν... ἅμα δέ, *tant... que ; aussi bien... que ; et... et; en partie... en partie ; tout ensemble ; à la fois ; en même temps (se trouve plusieurs fois dans les historiens ; mais le plus fréq. dans Tite-Live ; voy. Drakenb.; n'est peut-être pas du tout dans Cicéron)* : Ad eum in castra venerunt, simul sui purgandi causa, simul ut, si quid possent, de induciis fallendo impetrarent, *Cæs. B. G.* 4, 13, 5. Adeo simul spernebant, simul... metuebant, *tant ils méprisaient et redoutaient tout ensemble, Liv.* 1, 9, 5. Increpando simul temeritatem, simul ignaviam, *en gourmandant à la fois et leur témérité et leur lâcheté, id.* 2, 65, 4. Quum simul fragor rupti pontis, simul clamor Romanorum impetum sustinuit, *id.* 2, 10, 10. Decemviri simul his, quæ acta Romæ audierant, perturbati, *id.* 3, 50, 12 *Drakenb. et très-souv.* Quos simul vescentes dies, simul quietos nox habuerat, *qui avaient mangé la veille aux mêmes tables, goûté ensemble le repos de la nuit (ce sens se rapporte au n°* 1; *les deux* simul *étant ici répétés sans corrélation), Tac. Ann.* 1, 49. Simul longa senecta, simul orbitate et pecunia insidiis obnoxius, *id. ib.* 14, 42. Cum simul terra simul mari bellum impellitur, *et sur terre et sur mer, id. Agr.* 25. Simulque constantia, simul arte Britanni, *etc.*, *id. ib.* 36. Sic Agricola simul suis virtutibus, simul vitiis aliorum in ipsam gloriam præceps agebatur, *à la fois par ses vertus et par les vices des autres, id. ib.* 41. — Ille volat simul arva fuga simul æquora verrens, *Virg. Georg.* 3, 201. Obstupuit simul ipse, simul percussus Achates Lætitiaque metuque, *id. Æn.* 1, 513; *cf. encore de même id. ib.* 1, 631; 2, 220; 5, 675; 9, 318; 12, 268; 758 *et autres.*

B) simul atque (simul ac), *et, en un seul mot,* si-

mulatque (simulac), *plus rarement* (*mais très class.*) simul ut, *aussitôt que, dès que* (*qqfois aussi* simul *s'emploie seul en ce sens ; voy. plus bas n°* 2) : Simulatque se inflexit hic rex in dominatum injustiorem, fit continuo tyrannus, *Cic. Rep.* 2, 26. Simul atque increpuit suspicio tumultus, artes illico nostræ conticescunt, *dès que la moindre appréhension des troubles se produit, id. Mur.* 10. Simulatque sibi hic annuisset, numeraturum se dicebat, *id. Quint.* 5. Ex quibus alter, simul atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit, *à la première nouvelle de l'arrivée de César et des légions, Cæs. B. G.* 5, 3, 3. Militi vetuit, simul atque indigere cibo cœpisset, a quoquam opem ferri, *dès que les vivres commencèrent à lui manquer, Suet. Galb.* 7. Facilius se, simul atque libuisset, veteranos convocaturum, *id. Cæs.* 29. — Vapules, Demænetum simulac conspexero hodie, *Plaut. Asin.* 2, 4, 73. Simul ac se ipse commovit atque ad se revocavit, sentit, quid intersit, *etc., Cic. Acad.* 2, 16, 51. Simul ac mihi collibitum est, præsto est imago, *dès que je le veux, dès qu'il me plaît, id. N. D.* 1, 38, *fin.*; *cf. id. Fam.* 15, 16, 2. Qui simulac profugit, quam impudenter illa bona direpta sunt! *id. Verr.* 2, 2, 19. Ut, simulac posita sit causa, habeant, quo se referant, *id. de Or.* 2, 27, 117. Jam primum juventus, simul ac belli patiens erat, in castris per laborem usu militiam discebat, *Sall. Catil.* 7, 4. Quam simulac tali persensit peste teneri... Talibus aggreditur Venerem Saturnia, *Virg. Æn.* 4, 90; *cf. id. ib.* 12, 222. Quod simulac sensere, ruunt, *aussitôt qu'ils s'en aperçoivent, Ovid. Met.* 2, 167 *et autres sembl. Renforcé par* primum : Simul ac primum ei occasio visa est, quæstor consulem deseruit, *à la première occasion qui lui parut favorable, Cic. Verr.* 2, 1, 13; *de même, Suet. Cæs.* 30; *Ner.* 43. *Cf. plus bas, n°* 2. Simul ut puerus nocte has suspirare crevi, *Titin. dans Prisc. p.* 898 *P.* Omne animal simul ut ortum est, seipsum diligit, *Cic. Fin.* 2, 11, 33. Simul ut experrecti sumus, visa illa contemnimus, *aussitôt que nous fûmes réveillés, id. Acad.* 2, 16, 51. Facile ut appareat, nostros omnia consequi potuisse, simul ut velle cœpissent, *dès qu'ils l'avaient voulu, id. Tusc.* 4, 2, *fin.* Tu, mi frater, simul ut ille venerit, primam navigationem ne omiseris, *id. Qu. Fr.* 2, 6, 3.

2° simul *seul, comme* simul atque, *aussitôt que* (*très-class.*) : Hic simul argentum repperit, cura sese expedivit, *dès qu'il eut trouvé cet argent, Ter. Phorm.* 5, 4, 4. Simul limen intrabo, illi extrabunt illico, *dès que je franchirai le seuil, Afran. dans Non.* 104, 21. Quoi simul infula... profusa est, Et mœstum simul ante aras astare parentem Sensit... Muta metu terram petebat, *Lucr.* 1, 88 *sq.* Simul inflavit tibicen, a perito carmen agnoscitur, *aussitôt que le joueur de flûte eut fait entendre les premiers sons, Cic. Acad.* 2, 27. Simul objecta species cujuspiam est, quod bonum videatur, ad id adipiscendum impellit ipsa natura, *id. Tusc.* 4, 6, 12. Simul cepit intelligentiam... viditque rerum agendarum concordiam : multo eam pluris æstimavit, *id. Fin.* 3, 6, 21. Nostri, simul in arido constiterunt, in hostes impetum fecerunt, *dès qu'ils eurent mis le pied sur un terrain sec, Cæs. B. G.* 4, 26, *fin.* Caralitani, simul ad se Valerium mitti audierunt, sua sponte ex oppido Cottam ejiciunt, *id. B. C.* 1, 30, 3. Simul instrui Romanam aciem Sabini videre, et ipsi procedunt, *Liv.* 3, 62, 6. Adeo, simul fortuna civitatis virtute eguit, nihil censoria animadversio effecit, *dès que la fortune de l'État eut besoin d'une vertu véritable, id.* 4, 31, 5 *et très-souv.*; *cf. Draken. Liv.* 6, 1, 6. Bis gravidos cogunt fetus, Taygete simul os terris ostendit, *Virg. Georg.* 4, 232 *et autres sembl. Renforcé par* primum : Q. Fabio, simul primum magistratu abiit, ab C. Marcio dicta dies est, *Liv.* 6, 1, 6.

sĭmŭlācrum, i, *n.* [similis], *ressemblance, représentation, image, imitation, portrait, effigie, statue* (*voy. plus bas n°* I, B *à la fin le passage de Plaut. Most.* 1, 2, 6) (*très-class.*) — I) *au propr., en parl. des ouvrages d'art, des images reproduites par le miroir, par l'ombre, par l'imagination, etc.* (*ce dernier sens intellectuel ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) A) *en parl. des statues, images reproduites par l'art* : Statuam ejus (Mithridatis) ne tum quidem attigerunt (Rhodii). Ac forsitan vix convenire videretur, quem ipsum hominem cuperent evertere, ejus effigiem simulacrumque servare, *de respecter les traits et l'image* (*la statue*) *de celui, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 65; *cf.* : An statuas et imagines, non animorum simulacra sed corporum, studiose multi summi homines reliquerunt, consiliorum relinquere ac virtutum nostrarum effigiem nonne multo malle debemus, *qui reproduisent non pas les traits de l'âme, mais les formes du corps, id. Arch.* 12. Ut excellentem muliebris formæ pulchritudinem muta in sese imago contineret, Helenæ se pingere simulacrum velle dixit (Zeuxis), *id. Invent.* 2, 1; *cf. id. Fam.* 5, 12, 7. Delubra magnifica humanis consecrata simulacris, *idoles de forme humaine, id. Rep.* 3, 9, *cf. au contraire* : Simulacrum deæ non effigie humana, *Tac. Hist.* 2, 3. Quod eorum (deorum) simulacra sanctissima C. Verres ex delubris sustulisset, *les statues les plus révérées des dieux, Cic. Divin. in Cæcil.* 1, 3; *de même en parl. des statues des dieux, id. Verr.* 2, 5, 72; *Cæs. B. G.* 6, 16; 4; 6, 17, 1; *B. C.* 2, 5, 3, 3, 105, 2 *et* 3; *Tac. Ann.* 12, 22; *Lucr.* 5, 76; 309; 6, 419; *Virg. Æn.* 2, 172; *Ovid. Met.* 10, 694; 15, 658 *et beauc. d'autres*; *cf.* : Herculis magnum simulacrum in Capitolio positum dedicatumque, *statue d'Hercule, Liv.* 9, 44, *fin.* Quid tandem habet iste currus (triumphalis)? quid vincti ante currum duces? quid simulacra oppidorum? *les statues représentant les villes, etc., Cic. Pis.* 25, 60; *cf.* : Eodem anno tabula in ædem Matris Matutæ cum indice hoc posita est, *etc....* Sardiniæ insulæ forma erat atque in ea simulacra pugnarum picta, *des tableaux représentant des batailles, Liv.* 41, 28, 10 *et* : Balbum in triumpho omnium gentium urbiumque nomina ac simulacra duxisse, *Plin.* 5, 5, § 36; *cf. aussi* : Digna res visa, ut simulacrum celebrati ejus diei Gracchus pingi juberet in æde Libertatis, *Liv.* 24, 16, *fin. Poet. en parl. du cheval de Troie, comme œuvre d'art en génér., Virg. Æn.* 2, 232 (*il y a dans le même sens* effigies, *ib.* 184). — **b)** *adverbialmt* ad simulacrum, *comme* ad similitudinem, formam, *à l'image, à la ressemblance, sur le modèle, sur le plan de* : Aurata ædes ad simulacrum templi Veneris collocata, *sur le modèle du temple de Vénus, Suet. Cæs.* 84. Ad simulacrum ignium ardens Pharus, *Flor.* 4, 3, 88; *cf.* ∾ cœlestium siderum, *id. ib.* 1, 2, 3. *De même* per simulacrum : Digiti (puerorum) aliena manu per literarum simulacra ducuntur, *les doigts* (*des enfants*) *sont conduits par une main étrangère sur le tracé des lettres* (*pour leur apprendre à les former*), *Senec. Ep.* 94 *med.*

B) *en parl. des images produites par le miroir, par l'ombre, par l'imagination, etc., analogue au grec* εἴδωλον : Postremo speculis, in aqua splendoreque in omni Quæquomque apparent nobis simulacra, necesse est, Quandoquidem simili specie sunt prædita rerum, *etc., les images que nous apercevons dans l'eau et sur toute surface brillante, Lucr.* 4, 97; *cf.* : Per aquas, quæ nunc rerum simulacra videmus, *id.* 1, 1059 *et* : Quid frustra simulacra fugacia (in aqua visa) captas? *pourquoi chercher à saisir* (*dans l'eau*) *de fugitives images? Ovid. Met.* 3, 432. Acherusia templa, Quo neque permanent animæ neque corpora nostra, Sed quædam simulacra modis pallentia miris, *mais seulement de pâles fantômes, Enn. Ann.* 1, 10; *Lucr.* 1, 124; *cf.* : Est via declivis (in Tartarum)... umbræ recentes Descendunt illac simulacraque functa sepulcris, *et les fantômes des morts, Ovid. Met.* 4, 435; *de même en parl. des ombres des morts, id. ib.* 10, 14; 14, 112; *cf. Virg. Æn.* 2, 772. Ut bibere in somnis sitiens quum quærit... laticum simulacra petit, *etc., Lucr.* 4, 1095; *cf.* : (Canes) Expergefacti sequuntur inania sæpe Cervorum simulacra, *id.* 4, 997; *de même* ∾ inania somni, *les vains fantômes créés par le sommeil, les chimères de nos songes, Ovid. Her.* 9, 39; ∾ vana (noctis), *id. Am.* 1, 6, 9; ∾ pallentia visa sub obscurum noctis, *Virg. Georg.* 1, 477 *et autres*; *cf.* : Ne vacua mens audita simulacra et inanes sibi metus fingeret, *ne croie entendre des fantômes et ne se crée mille chimères, Plin. Ep.* 7, 27, 7. — *De même dans la langue philosophique de Lucrèce, comme le grec* εἴδωλον *et le latin* spectrum, *image qui s'offre à l'esprit, comme représentation de ce qu'on a vu ou pensé, Lucr.* 2, 111; 4, 131; 150 *sq. En parl. des signes ou images mnémoniques* : Ut res ipsas rerum effigies notaret atque ut locis pro cera, simulacris pro literis uteremur, *et employer des images au lieu de lettres* (*comme moyen mnémonique*), *Cic. de Or.* 2, 86, *fin. En parl. d'un portrait, de la description d'un caractère* : Non inseram simulacrum viri copiosi (Catonis), quæ dixerit referendo, *je ne ferai point le portrait de cet homme éloquent, en rapportant ses paroles, Liv.* 45, 25, 3. *En parl. d'une ressemblance* : Diu disputavi, Hominem quojus rei Similem esse arbitrarer simulacrumque habere : Id repperi jam exemplum, *etc., Plaut. Most.* 1, 2, 6.

II) *particul.* (*avec l'idée dominante de simple imitation, par oppos. à ce qui est original, réel*), *image, apparence, imitation, faux-semblant, simulacre, faux dehors, etc.* : Nec leges ullæ sunt nec judicia nec omnino simulacrum aliquod ac vestigium civitatis, *ni absolument rien qui ressemble à un État policé, Cic. Fam.* 10, 1, 1; *cf.* : Vivitur non cum perfectis hominibus, sed cum iis, in quibus præclare agitur, si sunt simulacra virtutis, *les apparences de la vertu, id. Off.* 1, 15 *et* : Hæc simulacra sunt auspiciorum, auspicia nullo modo, *ce sont des simulacres d'auspices et non de véritables auspices, id. Divin.* 2, 33 *fin.* Qui (Tiberius) ea simulacra libertatis senatui præbebat, *Tac. Ann.* 1, 77. Belli simulacra cientes, *des simulacres de combat, Lucr.* 2, 41; 324; *cf.* : Rudibus inter se in modum justæ pugnæ concurrerunt... classici milites tranquillo in altum evecti agilitatem navium simulacris navalis pugnæ experiebantur, *par la représentation d'un combat naval, Liv.* 26, 51, 6; 35, 26, 2; *et* : Nisi quibusdam pugnæ simulacris ad verum discrimen aciemque justam consuescimus, *Quintil. Inst.* 2, 10, 8; *de même* ∾ ludicrum pugnæ, *Liv.* 40, 9, 10; ∾ decurrentis exercitus, *id.* 44, 9, 5. ∾ vindemiæ, *simulacre de vendange, Tac. Ann.* 11, 31. ∾ civilitatis particulæ, *Quintil. Inst.* 2, 15, 25. ∾ inania, *vaines apparences, id. ib.* 10, 5, 17.

sĭmŭlāmen, ĭnis, *n.* [simulo], *représentation, imitation* (*poét. et très-rare*), *Ovid. Met.* 10, 727; *Auson. Idyll.* 10, 228.

* **sĭmŭlāmentum**, i, *n.* [simulo], *illusion, apparence, faux-semblant, artifice, stratagème, joint à* astu, *Gell.* 15, 22 *in tit.*

simulans, antis, *Partic. et Pa. de* simulo.

simulanter, *adv.*; *voy.* simulo *à la fin. n°* A.

simulate, *adv.*; *voy.* simulo *à la fin. n°* B.

***sĭmŭlātĭlis**, e, *adj* [simulo], *simulé, imité* : ∾ umbra, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 276.

sĭmŭlātīcĭus, a, um, *feint, faux* : ∾ fraudes diaboli, *Bed. Vit. Cuthb. C.* 15.

sĭmŭlātĭo, ōnis, *f.* [simulo, *n°* II], *fausse apparence, faux semblant, faux dehors, déguisement, simulation, prétexte, feinte, mensonge, artifice, hypocrisie, etc.* (*très-class. et très-fréq.*) — α) *avec le génitif* : (Ulixem) simulatione insaniæ militiam subterfugere voluisse, *par une feinte folie, par une démence simulée, Cic. Off.* 3, 26; *cf.* : Qui (Brutus) summam prudentiam simulatione stultitiæ texerit, *qui avait caché une profonde sagesse sous les dehors de la folie, id. Brut.* 14. Quæ voluptate ad officium impellitur, ea non est virtus, sed fallax imitatio simulatioque virtutis, *n'est point la vertu, mais la trompeuse imitation, le simulacre de la vertu, id. Acad.* 2, 46; *de même* ∾ virtutis, *id. Att.* 7, 1, 6; ∾ amicitiæ, *feinte amitié, id. Læl.* 8; ∾ omnium rerum, *id.* 25, 92; ∾ timoris, *Cæs. B. G.* 5, 50 *fin.*; *B. C.* 2, 40, 3; ∾ itineris, *voyage supposé, faux départ, id. B. G.* 6, 8, 2; ∾ deditionis, *id. B. C.* 3, 28, 5. ∾ vulnerum, *id. ib.* 2, 35, 6; ∾ rei frumentariæ, *sous le prétexte des subsistances, id. B. G.* 1, 40, 10; *cf.* ∾ legis agrariæ (*joint à* nomen), *au nom d'une prétendue loi agraire, Cic. Agr.* 2, 6, 15 *et* ∾ rei publicæ, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13, *fin.* ∾ Parthici belli, *Cæs. B. C.* 1, 9, 4. Muliones cum cassidibus equitum specie ac simulatione collibus circumvehi jubet, *id. B. G.* 7, 45, 2; *cf.* : Gladiatores emtos esse Fausti simulatione ad cædem ac tumultum, *comme pour Faustus, Cic. Sull.* 19, 54 *et* : Provocare arma Romana simulatione numinum ausus est, *en feignant d'être inspiré des dieux, Tac. Hist.* 2, 61. — β) *absol.* : Ex omni vita simulatio dissimulatioque tollenda est, *il faut bannir de la vie la feinte et la dissimulation, Cic. Off.* 3, 15. Si qui simulatione et inani ostentatione et ficto non modo sermone sed etiam vultu stabilem se gloriam consequi posse rentur, vehementer errant, *etc., id. ib.* 2, 12, 43; In specie fictæ (*autre leçon* : ficta) simulationis, sicut reliquæ virtutes, ita pietas inesse non potest, *id. N. D.* 1, 2. Nihil ut opus sit simulatione et fallaciis, *id. de Or.* 2, 46; *de même joint à* perfidia, *Cæs. B. G.* 4, 13, 4. *Sy.* Non ego dicebam, in perpetuum illam illi ut dares, Verum ut simulares. *Ch.* Non mea'st simulatio, *mais de faire semblant.* — *La feinte n'est pas mon fait, Ter. Heaut.* 4, 5, 34; *cf.* : Optima est simulatio contra simulantem, *user de feinte avec qui feint, c'est fort légitime, Quintil. Inst.* 6, 3, 92. — *Au pluriel* : *Tac. Ann.* 4, 54; 6, 46; *Plin. Paneg.* 72, *fin.*

sĭmŭlātor, ōris, *m.* [simulo] — 1) *celui qui imite, qui copie, imitateur* (*poét. et très-rare*) : Excitat artificem simulatoremque figuræ Morphea, *Ovid. Met.* 11, 633. Humani qualis simulator simius oris, *tel le singe, adroit imitateur de l'homme, Claudian. in Eutrop.* 1, 303. — II) *qui prend les dehors de, qui feint, dissimulé, faux, artificieux, hypocrite, etc.* — α) *avec le génitif* : Animus audax, subdolus, varius, cujus rei libet simulator ac dissimulator, *sachant également*

tout feindre et tout dissimuler, *Sall. Catil.* 5, 4; *de même* ∼ segnitiæ, *feignant l'indolence*, *Tac. Ann.* 14, 57; ∼ belli, *Lucan.* 4, 722. — β) *absol.* : In omni oratione simulatorem, quem εἴρωνα Græci nominarunt, Socratem accepimus, *que Socrate, appelé* εἴρων *par les Grecs, feignait toujours d'ignorer, jouait l'ignorance, interrogeait avec une feinte ignorance*, * *Cic. Off.* 1, 30, 108. Quibus rebus benevolus et simulator dijudicari possit, *Qu. Cic. Pet. Cons.* 10. Suspectabat maxime Cornelium Sullam, socors ingenium ejus in contrarium trahens callidumque et simulatorem interpretando, *il se défiait surtout de Sylla, dont l'indolence, changeant de nature à ses yeux, lui paraissait finesse et dissimulation*, *Tac. Ann.* 13, 47.

sĭmŭlāto, *adv.* = simulate, *Ennod. Apol. pro Synod. p.* 328.

sĭmŭlātōrie, *adv.*, *par feinte, par faux semblant*, *Augustin. de Pecc. orig.* 40; *Pseudo-Cassiod. de Amic.* 60.

sĭmŭlātorius, a, um, *feint, simulé, faux* : Nihil ∼, *Pseudo-Cassiod. de Amic. Prol.* ∼ persona, *oppos.* Vera, *Vincent. Lirin. Commonit. p.* 338.

simulatque, *voy.* simul, *n°* II, B.

* **sĭmŭlātrix**, īcis, *f.* [simulo, *n°* II], *celle qui transforme, en parl. de Circé, qui changeait les hommes en animaux*, *Stat. Theb.* 4, 551.

sĭmŭlo (*qu'on écrit aussi, mais à tort*, similo, *voy.* assimulo *à la fin; cf. toutefois la Vulgat. interpr. ad Hebr.* 2, 17), āvi, ātum, 1. *v. a.* [similis], *rendre une chose semblable à une autre, imiter, copier, reproduire, représenter.* — I) *au propr.* (*en ce sens il ne se trouve guère que chez les poëtes*) : Sunt quædam corpora, quorum, *etc...* neque sunt igni simulata neque ullæ Præterea rei, *etc.*, *corps qui ne sont point formés de la même manière que le feu, semblables au feu*, *Lucr.* 1, 688. (Salmoneus) Demens, qui nimbos et non imitabile fulmen Ære et cornipedum pulsu simularat equorum, *qui avait cherché à imiter la foudre inimitable, etc.*, *Virg. Æn.* 6, 591; *cf.* : Si quis vultu torvo ferus et pede nudo... simulet Catonem, Virtutemne repræsentet moresque Catonis? *si quelqu'un, pour singer Caton, prenait son front sévère, ses pieds nus,... nous reproduirait-il les vertus et les mœurs du célèbre censeur? Hor. Ep.* 1, 19, 13 *et* : Cum sint crura tibi, simulent quæ cornua lunæ, *quand tu as des jambes qui représentent les croissants de la lune*, *Martial.* 2, 35. *De même* ∼ furias Bacchi, *Ovid. Met.* 6, 596; ∼ equam (sonus), *imite les hennissements de la cavale*, *id. ib.* 2, 668. ∼ artem (natura), *id. ib.* 3, 158. ∼ anum, *prendre la figure d'une vieille*, *id. ib.* 3, 275; 6, 26; 11, 310; *id. Fast.* 4, 517 (*dans le même sens* assimulavit anum, *id. Met.* 14, 655); *de même* : Homeri illa Minerva simulata Mentori, *la Minerve d'Homère cachée sous les traits de Mentor*, *Cic. Att.* 9, 8, 2 (*cf. Hom. Od.* 3, 22). Simulata Troja, *une nouvelle Troie*, *Ovid. Met.* 13, 721; *cf.* : Simulata magnis Pergama, *une autre Pergame, à l'image de la grande*, *Virg. Æn.* 3, 349 *et* : Sparserat et latices simulatos fontis Averni, *id. ib.* 4, 512. — Fortasse cupressum Scis simulare, *tu sais peut-être imiter, peindre un cyprès*, *Hor. A. P.* 20; *de même* ∼ antrum in ostro, *Sil.* 15, 430; *et avec une propos. infin. p. régime* : Pallas scopulum Mavortis in arce Pingit... percussamque suâ simulat de cuspide terram Prodere cum baccis fetum canentis olivæ Mirarique deos, *et représente la terre produisant... et les dieux frappés d'admiration*, *Ovid. Met.* 6, 80; *cf. aussi métaph. en parl. des ouvrages de l'art* : Ne alius Lysippo duceret æra Fortis Alexandri vultum simulantia, *le bronze destiné à reproduire les traits du vaillant Alexandre*, *Hor. Ep.* 2, 1, 241.

II) *particul.*, *feindre qqche qui n'est pas, faire semblant de, contrefaire, affecter, simuler, présenter comme véritable* (*au contraire* dissimulare, *cacher ce qui est, faire comme s'il n'était pas, voy. ce mot*) (*c'est le sens classique du mot*) — α) *avec l'accus.* (*dans Cicéron il ne se trouve peut-être à l'actif qu'avec des pronoms*) : Nec ut emat melius, nec ut vendat, quicquam simulabit aut dissimulabit vir bonus, *un homme de bien, pour mieux vendre ou pour acheter à meilleur compte, ne feindra et ne dissimulera jamais rien*, *Cic. Off.* 3, 15; *cf.* : Numquam diffitebor, multa me et simulasse invitum et dissimulasse cum dolore, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 4. Experiar, quid ames, quid simules, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 71. (Oportuit) non simulare mortem verbis, re ipsa spem vitæ dare, *il fallait non pas prononcer un arrêt de mort équivoque, mais donner en réalité l'espoir de la vie*, *Ter. Heaut.* 4, 1, 23. *De même* ∼ vehementer studium conjurationis, *Sall. Catil.* 41, *fin.*; ∼ deditionem ac deinde metum, *feindre de se rendre, puis de craindre*, *id. Jug.* 36, 2; ∼ diffidentiam rei, *faire semblant de se méfier d'une chose*, *id. ib.* 60, 5; ∼ pacem, *id. ib.* 111, *fin.*; *cf.* Pacem cum Scipione Sulla sive faciebat, sive simulabat, *Cic. Phil.* 13, 1, 2. ∼ constantiam, *Tac. Hist.* 1, 81; ∼ obsequium, *id. Ann.* 12, 47 *et autres sembl.* Hannibal ægrum simulabat, *faisait le malade*, *Liv.* 25, 8, *fin.*; *de même* ∼ sanum, *affecter de paraître en bonne santé, faire l'homme qui se porte bien*, *Ovid. Rem. Am.* 493; ∼ furentem, *Senec. Herc. Oet.* 429. — *Au passif* : Tum pol ego is essem vere, qui simulabar, *pour le coup, j'eusse été réellement celui dont je remplissais le rôle*, *Ter. Eun.* 3, 5, 58. Si modo non simulatur amor, *Ovid. Her.* 17, 36. Tecto simulatur lumine somnus, *on feint de dormir en fermant les yeux*, *id. ib.* 21, 199. Ad simulanda negotia altitudo ingenii incredibilis, *Sall. Jug.* 95, 5 *et autres sembl.*; *surtout fréq. au participe* : *feint, simulé, faux, apparent* : Ficto officio simulataque sedulitate conjunctus, *Cic. Cæcin.* 5, 14. Cur meis commodis officio simulato officis? *id. Rosc. Am.* 38, *fin.* Simulata Cæsarem amicitia quod exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere, *feinte amitié, faux semblant d'amitié*, *Cæs. B. G.* 1, 44, 18. Hortatur simulata conscientia adeant, *de se présenter à lui en feignant d'être complice*, *Tac. Ann.* 2, 40 *et autres sembl.* Quum ex eo (Aquillio) quæreretur, quid esset dolus malus? respondebat : quum esset aliud simulatum, aliud actum, *Cic. Off.* 3, 14, *fin.* In amicitia nihil fictum est, nihil simulatum, et quicquid est, id et verum est et voluntarium, *rien de feint, rien de simulé*, *id. Læl.* 8, 26; *de même joint à* fictum, *id. ib.* 18, 65; *id. Off.* 2, 12, 43; *joint à* falsum, *id. de Or.* 2, 45, 189; *Phil.* 11, 2, 5; *joint à* fucata, *opp.* vera, *id. Læl.* 25, 95. — β) *avec une propos. infin. p. régime* (*c'est l'emploi le plus fréq.*) : Qui omnia se simulant scire, nec quicquam sciunt, *qui feignent de tout savoir et ne savent rien*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 168. Ille se Tarentum proficisci cum simulasset, *ayant feint de partir pour Tarente*, *Cic. Cluent.* 9, 27. Illi reverti se in suas sedes simulaverunt, *Cæs. B. G.* 4, 4, 4. Simulat Jove natus abire, *fait semblant de s'en aller*, *Ovid. Met.* 2, 697. *De même encore Plaut. Aul.* 3, 4, 4; *Epid.* 3, 2, 37; *Bacch.* 1, 1, 42; *Rud.* 5, 3, 43; *Truc. prol.* 18; 1, 1, 68 *sq. et passim*; *Ter. Heaut.* 5, 1, 70; *Hec.* 1, 2, 109; 113; *Afran. dans Non.* 511, 7; *Cic. de imp. Pomp.* 4; *Off.* 1, 30, 108; *Læl.* 26, 99; *Q. Fr.* 1, 1, 4, § 13; *Cæs. B. C.* 3, 21, 4; *Quintil. Inst.* 8, 2, 24; *Ovid. Met.* 4, 338 *et beauc. d'autres.* Simulandum est, quædam nos dicere, *Quintil. Inst.* 4, 5, 20. — *Au passif* : Schema, quo aliud simulatur dici quam dicitur, *figure par laquelle on a l'air de dire autre chose que ce qu'on dit*, *id. ib.* 9, 1, 14. — γ) *avec* quasi (*dans Plaute*) : Quasi affuerim simulabo atque audita eloquar, *je ferai comme si j'avais été présent*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 45; *de même id. Asin.* 4, 1, 51; *Mil. gl.* 3, 3, 36; *Pers.* 4, 5, 5. — δ) *absol.* : Quid igitur sibi vult pater? cur simulat? *Ter. And.* 2, 3, 1; *de même id. ib.* 1, 1, 21; 3, 4, 9; *Heaut.* 4, 5, 34; *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5, § 15; *Sall. Jug.* 37, 4; *Quintil. Inst.* 1, 3, 12; 6, 3, 85; *Ovid. Met.* 13, 299 *et autres. Impersonnellt* : Quid est, quod amplius simuletur? *Pourquoi feindre davantage ou plus longtemps? Ter. Heaut.* 5, 1, 28. — *De là*

A) sĭmŭlans, antis, *Pa.* — * I) *qui imite* : Non fuit in terris vocum simulantior ales (psittaco), *il n'y eut jamais au monde d'oiseau imitant mieux la voix humaine que le perroquet*, *Ovid. Am.* 2, 6, 23. — 2°) Simulans, *l'homme aux déguisements. titre d'une comédie d'Afranius, voy. les fragments dans Neukirch, Fab. Togat. p.* 249 *sq.* — *Adv.* simulanter, *en apparence* (*pour le t. class.* simulate) : ∼ revicta Charite, *Appul. Met.* 8, *p.* 205.

B) sĭmŭlāte, *adv. en apparence, pour la forme, avec feinte, d'une manière simulée* (*très-class.*) : Mala et impia consuetudo est contra deos disputandi, sive ex animo id fit, sive simulate, *soit sérieusement, soit d'une manière simulée*, *Cic. N. D.* 2, 67, *fin.* In quas (aures) ficte et simulate quæstus causa insusurretur, *id. Q. Fr.* 1, 1, 4, § 13. — *Compar.* : Simulatius exit proditionis (*autre leçon* : perditionis) opus, *Petron, poet. Frgm.* 28, 4.

sĭmultas, ātis (*génit. plur.* simultatium, *dominant dans Tite-Live, cf. Drakenb. Liv.* 9, 38, 12; 28, 18, 12; 39, 44, 9) *f.* [simul, *ainsi, primitivt, rencontre de deux personnes ou de deux partis ennemis*] *de là, particul. débats haineux, vifs démêlés, contestation, brouille, rivalité, inimitié, ressentiment, etc.* (*très-class.*; *le plus souv. au pluriel à cause de l'idée d'oppos.*) — α) *plur* : Qui simultates, quas mecum habebat, deposuisset, *m'aura fait le sacrifice de nos inimitiés*, *Cic. Planc.* 31, 76; *de même* ∼ exercere cum aliquo, *être en brouille avec qqn*, *id. Flacc.* 85, *fin.*; ∼ gerere cum aliquo, *Quintil. Inst.* 4, 1, 18. Hi (T. Pulfius et L. Varenus centuriones) perpetuas inter se controversias habebant, quinam anteferretur omnibusque annis de loco summis simultatibus contendebant, *et tous les ans ils se disputaient pour la prééminence avec le plus grand acharnement*, *Cæs. B. G.* 5, 4, 2. Ut multas me simultates partim obscuras partim apertas intelligam suscepisse, *Cic. de imp. Pomp.* 24, *fin.*; *cf.* : Ex quibus (rebus) nonnullas simultates cum magna mea lætitia susceptas habemus, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 6, *fin. et* : Simultates nullas tam graves excepit umquam, ut non occasione oblata libens deponeret, *il ne conçut jamais d'inimitié si vive que, l'occasion se présentant, il n'en fît volontiers le sacrifice*, *Suet. Cæs.* 73. Ne suas quidem simultates pro magistratu exercere boni exempli esse : alienarum vero simultatium tribunum plebis cognitorem fieri turpe esse, *se mêler des querelles d'autrui*, *Liv.* 39, 5, 2. Nec odisse improbos, nec simultates provocare, *Quintil. Inst.* 12, 7, 3; *de même* ∼ facere, *faire naître des inimitiés*, *Tac. Ann.* 3, 54; ∼ nutrire, *les entretenir*, *id. Hist.* 3, 53; ∼ subire pro aliquo, *les encourir, s'y exposer pour qqn*, *Plin.* 2, 18, *fin.*; simultatibus alicujus dare aliquem, *Tac. Ann.* 16, 20; simultates finire, *Liv.* 40, 8, 9; *ib.* 46, 7; *cf.* ∼ dirimere, *id.* 28, 18, 2; ∼ paternas obliterare, *id.* 41, 24, 11 *et autres.* — β) *sing.* : Hic id metuit, ne illam vendas ob simultatem suam, * *Plaut. Pseud.* 1, 3, 50. Non simultatem meam Revereri saltem, * *Ter. Phorm.* 2, 1, 2. Quis nescit, primam esse historiæ legem, ne, *etc.*, ne qua suspicio gratiæ sit in scribendo? Ne qua simultatis? *Cic. de Or.* 2, 15, 62. Patere, obsecro te, pro re publica videri gessisse simultatem cum patre ejus, *Anton. dans Cic. Att.* 14, 13, A. § 2. Huic et paternum hospitium cum Pompeio et simultas cum Curione intercedebat, *il avait des démêlés avec Curion*, *Cæs. B. C.* 2, 25, 4; *cf.* : Cum quo si simultas tibi non fuisset, *si tu n'avais pas été brouillé avec lui*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 1 *et* : Sibi privatam simultatem cum Campanis nullam esse, publicas inimicitias esse, *Liv.* 26, 17, 11; *cf. aussi* : Simultas cum familia Barcina leviorem auctorem (Hannonem) faciebat, *id.* 23, 13, 6 *et* : Simultate cum Fulvia socru exorta, *Suet. Aug.* 62. Qui simultatem humanissime deponeret, *se réconcilierait, ferait trêve à ses ressentiments*, *Cic. Att.* 3, 24, *fin.*; *de même* ∼ deponere, *opp.* gerere, *Suet. Vesp.* 6. Multis vel amicitiam suam obtulerit vel simultatem indixerit, *id. Ner.* 25. Dehinc ad simultatem usque processit, *id. Tib.* 51. Ubi nulla simultas Incidit, admonitu liber aberrat amor, *Ovid. Rem. Am.* 661.

II) *dans Hygin, en génér., lutte, combat, rivalité, compétition, synon. de* certamen : Cum complures eam peterent in conjugium, simultatem constituit, se ei daturum, qui secum quadrigis certasset victorque exisset, *Hygin. Fab.* 84; 185; *de même* simultatem constituit, *id. ib.* 22 *et* 67.

sĭmulter, *adv.* (*contract. de* similiter), *semblablement* : Exossabo ego illum simulter itidem ut murænam coquus, *Plaut.* 65, 1, 3, 148 (382), *d'après Non. p.* 170, 25.

simulto, as, āre, *rendre ennemi, brouiller*, = inimico, ἐχθαίρω, *Onomast. lat. gr.*

* **sīmŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [simus], *un peu camus ou camard*, *Lucr.* 4, 1165. — *C'est aussi un nom propre*, *Auct. Moret.* 3 : Simulus exigui cultor cum rusticus agri Membra levat.

Simundi insula, *voy.* Taprobane.

† 1. **sīmus**, a, um, *adj.* = σιμός, *camard, camus, qui a le nez épaté, écrasé*; *au propr.* : ∼ pecus Nerei, *c.-à-d. les dauphins*, *Liv. Andr. dans Non.* 335, 22; *cf.* ∼ rostrum delphini, *Plin.* 9, 8, 7, *fin.* ∼ capellæ, *Virg. Ecl.* 10, 7. Puer sima nare, *Martial.* 6, 39.

2. **Sīmus**, i, *m.*, *nom d'un médecin*, *Plin.* 21, 21 (88); — *d'un peintre*, *id.* 35, 11 (40), 143.

3. **sīmus**, i, *m. plante*, *Plin.* 22, 22 (32).

Simylla, æ, *f.* Σίμυλλα, Timula, *Ptol.*; Semylla, Σέμυλλα, *Arrian.*; *cap* (*le plus occidental*) *et v. de l'Inde en deçà du Gange, auj. cap St-Jean.*

Simyra, æ, *f.* Σιμύρα, *Mel.* 1, 12; *Plin.* 5, 20 (17); *Ptol.*; *Steph. Byz.* 601; Taximyra, Ταξιμύρα, *Strab.*, *v. de Phénicie, entre l'embouchure de* l'Eleutherus *et* Orthosia; *auj sel. Reich.*, *Sumre.*

sīn, *conj.* [*apocope de si-ne*], *particule conditionnelle adversative*; *mais si, si au contraire, si toutefois* (*en bonne prose*) — I) *avec* si, nisi, quando, dum, *dans le membre précédent.* — A) *après* si : Si domi sum, foris est animus : sin foris sum, animus domi

est, *suis-je à la maison, mon esprit est dehors; suis-je au contraire dehors, mon esprit est à la maison*, *Plaut. Merc.* 3, 4; 2; *cf. ib.* 7. Hunc mihi timorem eripe : si est verus, ne opprimar; sin falsus, ut tandem aliquando timere desinam, *délivre-moi de cette crainte : si elle est fondée, afin que je ne sois point opprimé; si elle est chimérique, afin que je cesse enfin de craindre*, *Cic. Catil.* 1, 7, *fin.* Quem (regem injustum) si optimates oppresserunt, *etc.*... sin per se populus interfecit, *etc.*, *si les grands... si au contraire c'est le peuple*, *id. ib.* 1, 42; *cf. ib.* 44. Si, ut Græci dicunt, omnes aut Graios esse aut barbaros, vereor, ne barbarorum rex fuerit : sin id nomen moribus dandum est, *etc.*, *id. ib.* 1, 37. Qui (Pompeius) si improbasset, cur ferri passus esset? sin probasset, cur, *etc.*, *s'il la désapprouvait, pourquoi, etc.? si au contraire il l'approuvait, pourquoi? Cæs. B. C.* 1, 32, 3. — *Joint à* Aliter : Si sine vi velint rapta tradere, redderent... Sin aliter sient animati, *etc.*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 54; *de même* sin aliter es, est, *id. Trin.* 1, 2, 9; *Ter. Ad.* 3, 5, 5; *et simplement* sin aliter, *en sous-entendant le verbe*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 66; *Cic. Cæcin.* 24, 69; *Fam.* 11, 14, *fin.*; *Quintil. Inst.* 8, 6, 74 *et autres*; *cf. de même* sin secus, *Plaut. Casin.* 2, 6, 25. Accusator illum... defendet, si poterit : sin minus poterit, negabit, *Cic. Invent.* 2, 29, 88; *de même simplmt* sin minus, *id. Att.* 9, 15, 1; *Q. Fr.* 2, 8, 2. — *Dans le style épistolaire on dit aussi* sin *pour* sin aliter *ou* sin minus : Si pares æque inter se, quiescendum : sin, latius manabit, *Cic. Att.* 16, 13, b; *cf. à la suite, fortifié par* autem, *plus rarement par* vero : Si malus est, male res vortunt : sin autem frugi'st, eveniunt frugaliter, *Plaut. Pers.* 4, 1, 6; *cf.* : Id si ita est, *etc.*... sin autem illa veriora, *Cic. Læl.* 4, 14. *De même Ter. Hec.* 4, 1, 44; 5, 2, 14; *Cic. Rosc. Am.* 49, 142; *Att.* 3, 8, 6 *et* 7 *et autres*; *cf.* : Si sunt viri boni, me adjuvant... sin autem minus idonei, me non lædunt, *Cic. Cæcin.* 1, *fin.*; *dans le style épistolaire, avec ellipse du verbe* (*cf. plus haut*) : Si vir esse volet, præclara συνοδία : sin autem... erimus nos, qui solemus, *id. Att.* 10, 7, 2. — Primum esse admissuræ tempus vernum Parilibus, si sit ovis matura : sin vero feta, circa Julium mensem, *Colum.* 7, 3, 11. — * B) *après* nisi : Nisi molestum est, nomen dare vobis volo Comœdiaï : sin odio est — dicam tamen, *si cela ne vous contrarie pas, je vais vous dire le nom de la comédie; mais si cela vous déplaît, je le dirai également*, *Plaut. Pœn. prol.* 51. — * C) *après* quando : Quando abiit rete pessum, tum adducit sinum : sin jecit recte, *etc.*, *Plaut. Truc.* 1, 1, 16. — * D) *après* dum : Dum illi agunt quod agunt, sunt ceteri cleptæ : Sin videant quempiam se asservare, obludunt, *Plaut. Truc.* 1, 2, 10.

II) *sans être précédé de* si : Qui hero servire servus postulat, *etc.*... Sin dormitet, ita dormitet, ut, *etc.*, *mais s'il dort, qu'il dorme de telle sorte que, etc.*, *Plaut. Aul.* 4, 1, 5; *cf.* : Qui utrumque voluit et potuit, ad laudem hunc omnia consecutum puto. Sin alterutra sit via prudentiæ deligenda, tamen, *etc. mais s'il faut choisir l'une ou l'autre de ces deux voies*, *Cic. Rep.* 3, 3. *Pæ.* Ne me attrecta. *So.* Sin te amo? *ne me touche pas. — Mais si je t'aime? Plaut. Pers.* 2, 2, 45; *cf. id. Pseud.* 1, 3, 22; *Mil. gl.* 4, 8, 27. Primum danda opera est, ne qua amicorum discidia fiant : sin tale aliquid evenerit, ut, *etc.*, *mais s'il arrivait qqchose de semblable*, *Cic. Læl.* 21, 78; *cf. id. Off.* 2, 21, 74. Hominibus opus est eruditis, qui adhuc nostri nulli fuerunt : sin quando exstiterint, etiam Græcis erunt anteponendi, *mais s'ils existent jamais, ils seront préférables même aux Grecs*, *id. de Or.* 3, 24, *fin.* Orat ac postulat, rem publicam suscipiant. Sin timore defugiant, *etc.*, *Cæs. B. C.* 1, 32, 7. Hæc ut fiant, deos quæso, ut vobis decet. Sin aliter animus voster est, *etc.*, *Ter. Ad.* 3, 4, 46. — *Dans le style épistolaire, avec ellipse* : Ego, ut constitui, adero. atque utinam tu quoque eodem die! Sin quid — multa enim — utique postridie, *mais si quelque chose... Cic. Att.* 13, 22, *ad fin.* — *Renforcé par* autem : Summi puerorum amores sæpe una cum prætexta toga ponerentur : sin autem ad adolescentiam perduxissent, *etc.*, *mais s'ils* (*ces attachements*) *duraient jusqu'à l'adolescence*, *Cic. Læl.* 10, 34; *de même id. ib.* 21, 77; *Rep.* 1, 6; 2, 39; *Tusc.* 3, 9, 19; *Rosc. Am.* 47, 137; *Cæs. B. G.* 5, 35, 4 *et beauc. d'autres.*

Sin, *Ezech.* 30, 15; Σάϊς, 60; Pelusium, *Vulg.*; *v. d'Égypte. L'opinion de la Vulgate est la plus vraisemblable.*

Sin, Zin. *Exod.* 16, 1; 17, 1; *Num.* 33, 12; *déserts d'Arabie, entre* Elim *et le mt* Sinaï.

Sina, Σίνα, *Ptol.*; *v. de Cappadoce.*

Sina, **Sena**, Σίνα, *Ptol.*; *v. de la* Margiana.

Sina, *Strabo*, 9; *lieu dans l'île de* Lesbos.

Sinabe, *voy.* Sinope.

Sinaca, Σίνακα, *Ptol.*; *v. d'Hyrcanie.*

Sinæ, *voy.* Thinæ.

Sinæ, Σῖναι, *Ptol.*; *peuple dont le pays était borné par l'Inde ultérieure, par la Sérique et les terres inconnues; par conséquent, la partie S. de la Chine actuelle.*

Sinæi, *Jos. Ant.* 1, 6; *peuplade de la Palestine sur le mt Liban, près d'*Arce *ou* Arca.

Sinai, *Exod.* 19, 11; 34, 16; *Lev.* 7, 38, 26, 46; *Num.* 3, 1; Σίνα, 70; *montagne dans le désert d'Arabie, sur une presqu'île formée par deux bras de la Mer rouge, célèbre par la législation de Moïse. La partie supérieure se divise en deux parties, l'orientale appelée auj. mt de Catherine, l'occidentale, mont de Moïse.* (*Dschab el Musa*).

Sinapatinga, Σιναπάτιγγα, Tisapatinga, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du* Ganges.

† **sĭnāpi** (sinape, *Apic.* 6, 4; 8, 7), is, *n.* (*forme access.* sinapis, *fém.*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 28; *Colum. poet.* 10, 122; *acc.* sinapim, *Pallad. Oct.* 11, 2) = σίνηπι, *moutarde*, « *Colum.* 11, 3, 29; *Plin.* 10, 8, 54; 30, 22, 87 »; *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 5; *Cels.* 2, 21; 22; 31; *Petron. Sat.* 66, 7, *génit.* sinapis, *Colum.* 11, 3, 29; *Plin.* 21, 12, 41. *Juvenc.* 2, 819. *abl.* sinapi, *Plaut. Truc.* 2, 2, 60. sinape, *Varro, R. R.* 1. 59, 4.

† **sĭnāpismus**, i, *m.* = σιναπισμός, *sinapisme*, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 8.

† **sĭnāpīzo**, āre, *v. a.* = σιναπίζω, *appliquer un sinapisme sur, couvrir d'un sinapisme* : ~ partem corporis, *Veget.* 3, 6, 11; *de même id.* 5, 33; *Cæl. Aur. Tard.* 5, 2, *id. ib.* 1, 4.

Sinapōdes, um, *peuple d'Afrique qui marchait péniblement et semblait ramper*, *Mela* 3, 11.

Sinarus, i, *m.* Σίναρος, *affluent de l'Hydaspe, dans l'Inde.*

Sincar, Σίγκαρ, *Ptol.*, *v. de Médie.*

sincere, *adv. voy.* sincerus *à la fin n°* a.

sincērĭtas, ātis, *f.* [sincerus], *pureté, intégrité, état normal* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr.* : ~ pura (olei), *huile dans toute sa pureté*, *Plin.* 15, 6, 6. ~ firma capitis, *Pallad.* 1, 3. ~ corporis, *parfaite santé du corps*, *Val. Max.* 2, 6, 8. — II) *au fig.* : Nec summum bonum habebit sinceritatem suam, si aliquid in se viderit dissimile meliori, *Senec. Vit. beat.* 15. ~ summa vitæ, *pureté de mœurs, vie irréprochable*, *Val. Max.* 5, 3, 2 *ext.* Ad perniciem solet egi sinceritas, *l'honneur, l'honnêteté, la droiture* (*joint à* recte loqui), *Phædr.* 4, 13, 2; *de même joint à* probitas, *Gell.* 14, 2, 5; *cf.* ~ verborum, *joint à* veritas, *id.* 2, 25, 21.

sinceriter, *adv. voy.* sincerus *à la fin n°* b.

sincēro, as, āre, *v. a.*, *rendre sincère; ce verbe est compté parmi ceux de la* 1[re] *conjug. par Diom. p.* 361, *et le part.* sinceratus *est cité par du Cange.*

sincērus, a, um, *adj.* [*étymologie inconnue; peut-être de* σύν, γῆρυς, *propr. avec bruit, sonore, retentissant; ou qui rend un bon son; conjecture de Ulr. Frid. Kopp dans la Palæogr. crit. t.* 1, *p.* 361.] *pur, qui n'est pas corrompu, non altéré, de bon aloi, sans mélange* (*très-class.; particul. fréq. dans le sens figuré*) — I) *au propr.* : Secerni blandus amicus a vero et internosci tam potest, quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris, *des choses naturelles et vraies*, *Cic. Læl.* 25, 95. Hoc mihi da atque largire, ut M'Curium sartum et tectum, ut aiunt, ab omnique incommodo, detrimento, molestia sincerum integrumque conserves, *accordez-moi de tenir Manius Curius clos et couvert comme on dit; c'est-à-dire faites que, grâce à votre protection, il n'éprouve tort, dommage, vexation d'aucune sorte*, *id. Fam.* 13, 50, *fin.*; *de même* ~ corpus (*joint à* sine vulnere), *corps intact*, *Ovid. Met.* 12, 99; *cf. ib.* 1, 191; ~ membra, *membres sains, intacts*, *Lucr.* 3, 717. ~ porci sacres, *pourceaux très-sains, bien portants*, *Plaut. Men.* 2, 2, 16; *cf. au compar.* : Cum jam me sinceriore corpusculo factum diceret (medicus), *Gell.* 18, 10, 4. Nisi erit tam sincerum (tergum), ut quivis dicat ampullarius, Optumum esse opere faciundo corium et sincerissimum, *tu verras qu'il* (*mon dos*) *est si entier qu'il n'y a pas de faiseur de bouteilles de cuir qui n'en trouve la peau en très-bon état*, *Plaut. Rud.* 3, 4, 51 *sq.*; *cf. de même* ~ corium, *id. Most.* 4, 1, 13. ~ vas, *vase propre, net*, *Hor. Sat.* 1, 3, 56; *Ep.* 1, 2, 54. Ex amphora primum quod est sincerissimum effluit, gravissimum quodque turbidumque subsidit, *Senec. Ep.* 108, *med.*; *de même* ~ amineum, *Colum.* 12, 47, 6; ~ crocus, *safran pur*, *Plin* 21, 6, 17; ~ axungia, *id.* 28, 9, 37. ~ gemma (*opp.* sordium plena), *pierre très-nette, d'une eau très-pure*, *id.* 37, 8, 32. Germaniæ populos nullis aliis aliarum nationum connubiis infectos propriam et sinceram et tantum sui similem gentem exstitisse arbitrantur, *race sans mélange, dont le sang ne s'est pas mêlé à celui d'autres peuples*, *Tac. Germ.* 4; *de même* ~ populus, *id. Hist.* 4, 64, *fin.*; *Suet. Aug.* 40; *cf. aussi* ~ nobilitas, *noblesse sans mésalliance*, *Liv.* 4, 4, 7. — * **b)** sincerum *adverbialement* : Non sincerum sonere atque subesse Cæcum aliquem cordi stimulum, *n'a pas un son net*, *Lucr.* 3, 886.

II) *au fig.*, *pur, sain, fidèle, sincère* : Atheniensium semper fuit prudens sincerumque judicium, nihil ut possent nisi incorruptum audire et elegans, *ont toujours eu le jugement sain, le goût pur*, *Cic. Or.* 8, 25. Nihil erat in ejus (Cottæ) oratione nisi sincerum, nihil nisi siccum atque sanum, *il n'y avait rien que de très-pur dans son style, etc.*, *id. Brut.* 55, 202; *cf.* : Esse videtur Homeri (versus) simplicior et sincerior, Virgilii autem quodam quasi ferrumine immisso fucatior, *Gell.* 13, 26, *fin.*; *de même* ~ illa gratia sermonis Attici, *cette grâce pure du langage attique*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 65. Ut sincera et integra et nullis pravitatibus detorta uniuscujusque (liberorum) natura toto statim pectore arriperet artes honestas, *que ces âmes pures et innocentes, dont rien n'avait encore faussé la droiture primitive, saisissent avidement toutes les belles connaissances*, *Tac. Or.* 28, *fin.*; *de même* ~ Minerva, *la chaste Minerve*, = casta, *Ovid. Met.* 8, 665. Dum sincerum equestre prœlium erat, multitudo Masæsylorum sustineri vix poterat : deinde, ut pedes Romanus stabilem aciem fecit, *tant que le combat de cavalerie fut sans mélange d'infanterie*, *Liv.* 30, 11, 8. Achæis quantum restituti Argi lætitiæ offerebant, tantum serva Lacedæmon relicta non sincerum gaudium præbebat, *une joie qui n'est pas sans mélange*, *id.* 34, 41, 4; *de même* ~ gaudium, *id.* 44, 44; *Justin.* 10, 1, 3; *cf.* ~ voluptas, *plaisir pur, que rien n'empoisonne*, *Ovid. Met.* 7, 453. ~ fama, *réputation sans tache, intacte*, *Gell.* 6, 8, 5. Thucydides rerum gestarum pronunciator sincerus, *Thucydide, narrateur exact des événements politiques*, *Cic. Brut.* 83, 287; *cf.* Fabii Annales, bonæ atque sinceræ vetustatis libri, *Gell.* 5, 4, 1 *et* : Q. Claudius optimus et sincerissimus scriptor, *id.* 15, 1, 4. Verus atque sincerus Stoicus, *id.* 1, 2, 7 *et autres sembl.* Mirabilia multa, nihil simplex, nihil sincerum, *nulle sincérité, nulle franchise*, *Cic. Att.* 10, 6, 2; *cf.* : Nihil est jam sanctum neque sincerum in civitate, *id. Quint.* 1, *fin. et* : Demosthenes jam tum φιλιππίζειν Pythiam dicebat... quo licet existimare, in aliis quoque oraculis Delphicis aliquid non sinceri fuisse, *Démosthène disait déjà dans ce temps-là que la Pythie philippisait... d'où l'on peut conclure que dans les autres oracles de Delphes il y avait aussi qqche de louche*, *id. Divin.* 2, 57, 118. *De même* ~ fides, *foi sincère*, *Liv.* 39, 2; ~ concordia, *Tac. Ann.* 3, 64; ~ caritas, *id. ib.* 2, 42.

Adv. **a)** sincere, *sincèrement, honnêtement, loyalement, avec vérité, franchement* : Si istuc crederem Sincere dici, quidvis possem perpeti, * *Ter. Eun.* 1, 2, 97; *cf.* : Ut vere promittere possit Atque id sincere dicat et ex animo, *Catull.* 109, 4. *De même* ~ loqui, *parler franchement*, *Cic. Att.* 3, 15, 3; ~ pronunciare, * *Cæs. B. C.* 7, 20, 8; ~ agere, *agir loyalement*, *Attic. dans Cic. Att.* 9, 10 *ad fin.*; ~ administrare provincias, *Val. Max.* 2, 2, 8. — *Compar.*, *Gell.* 7, 3, *fin.* — *Superl.*, *Augustin. Ep. ad Volus.* 3, *fin.* — * **b)** sinceriter : Quas (bonas artes) qui sinceriter percipiunt, *Gell.* 13, 16, 1.

Sinciacus pagus, *Fginh.*, *nom de la v. actuelle de Sinzich ou Sinsich, près de Bonn.*

sincinium, ii, *n. solo, de chant*, = μονῳδία, *Isid. Or.* 6, 19, 6.

sinciput, pĭtis, *n.* [semi-caput, *cf.* : « Sinciput, ἡμικεφάλιον, ἡμίκρανον, ἡμικέφαλον, » *Gloss. Philox.*] — I) *demi-tête, la moitié de la tête, le devant de la tête; en parl. d'une tête de porc fumée*, *Plaut. Men.* 1, 3, 28; *Plin.* 8, 51, 77; *Pers.* 6, 70; *Juven.* 13, 85. — II) *métaph.* A) *en parl. de la cervelle* : Non tibi Sanum est, adolescens, sinciput, *jeune homme, tu n'as pas le cerveau bien sain*, *Plaut. Men.* 3, 2, 41; *de même* ~ sanum, *id. ib.* 4, 2, 69. — * B) *tête en génér.* : Dissecat ancipiti miserabile sinciput ense, *Sidon. Carm.* 5, 419.

Sinda, Σίνδα, *Strabo* 12; *v. de Pisidie, au-dessus et près de* Cabira. *Hab.* Sindenses, *Liv.* 38, 15.

Sinda, *comme* Isinda, Isionda; *voy.* Pisinda.

Sinda, Σίνδα, *Ptol.*; *bourg de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Bosporus Cimmericus.

Sinda, Σίνδα, *Ptol.; lieu de l'Inde, en deçà du* Gange.

Sindæ, *Ptol., trad. latine; trois îles de la mer de l'Inde, qui dans le texte grec sont appelées îles des Anthropophages; on les prend pour les* Celebes, Amboina *et* Gilolo.

Sindaga, Σίνδαγα, *Ptol.; v. de la* Parthie.

Sindenses, ium, *hab. de Sinda en Pisidie, Liv.* 38, 15.

Sindi, Σινδοί, *Apoll. Rhod. Argon.* 4, *v.* 320; *peuplade allemande dans le voisinage des embouchures du Danube.*

Sindi, Σινδοί, *Herod.* 4, 28; *Strabo* 11; *Amm. Marc.* 22, 8; *Steph. Byz.* 602, *Scylax in Huds. G. M.* 1, 31; Sindones, *Mela* 1, 19; *peuplade de la* Sarmatia Asiatica, *vis-à-vis de la péninsule Taurique, sur la côte orientale, autour du fl. Cuban. Le pays s'appelait*

Sindice, Σινδική, *Herod.* 4, 86. *Plin.* 4, 12 (26); *cf. id.* 6, 5 (5), *contrée sur la mer Noire, entre le Palus-Méotide et le Bosphore Cimmérien.*

Sindicus portus, Σινδικὸς λιμήν, *Scylax in Huds. G. M.* 1, 31; Syndicus port., *Ptol.;* Sindos, *Mela* 1, 19; *port de la Sarmatie asiatique, sur les côtes du* Bosporus Cimmericus, *entre* Hermonassa *et* Sinda oppidum; *auj. Sundjick.*

Sindocanda, Σινδόκανδα, *Ptol.; v. sur la côte occid. de l'île Taprobane, entre l'embouchure du fl. Soana et le port* Priapius.

Sindomana, Σινδόμανα, *Arrian. exp. Alex.* 6; *v. de l'Inde, chef-lieu des* Musicani.

† **sindon,** ōnis, *f.* = σινδών, *fin tissu de coton, mousseline, Martial.* 2, 16; 4, 19; 11, 1; *Auson. Ephem. in parecb.* 2.

Sindonæi, *voy.* Sinthonii.

Sindonalia, Σινδοναλία, *Strab.* 15; *contrée de l'Inde, autour de l'Indus.*

Sindones, *voy.* Sindi.

Sindos, *voy.* Sindicus port.

Sindus, Σίνδος, *Herod.* 7, 123; Sinthus, Σίνθος, *Steph. Byz.* 602; *v. de la* Mygdonia, *en Macédoine, entre* Therme *et l'embouchure de l'*Axius.

sĭne (*forme primitive* SE *ou* SED, *voy. à la suite*), *prépos. qui régit l'abl.* [se ne; *le premier élément* (se) *est proprement adverbe dans le sens de : à part, séparément; cf. :* « SE QVAMQVE *c.-à-d.* seorsum quamque, » *Fest. p.* 267; *peut-être identique avec le pronom réciproque* se, *pour soi; de là, relativt à un autre objet, séparément, à part, de son côté*] *sans.* — A) *forme* SE (SED) : « Secordia compositum videtur ex se, quod est sine, et corde, » *Fest. p.* 139 *et* 238. « SED pro sine inveniuntur posuisse antiqui, » *Fest. p.* 148. SI PLVS MINVSVE SECVERVNT SE FRAVDE ESTO, *si l'on en coupe trop ou trop peu, il n'y aura pas fraude, Frgm.* 12 *Tab. ap. Gell.* 20, 1, 49. IM CVM ILLO SEPELIRE VREREVE SE FRAVDE ESTO, *id. ap. Cic. Leg.* 2, 24. EAM PECVNIAM EIS SED FRAVDE SVA SOLVITO, *Inscr. ap. Grut.* 509, 20.

B) *forme* sine : Tu sine pennis vola, *vole sans plumes, Plaut. Asin.* 1, 1, 180. Ne quoquam pedem Efferat sine custode, *sans un gardien, id. Capt.* 2, 3, 97. Ut (urbs) sine regibus sit, *sans rois, Cic. Rep.* 1, 37. Ut plane sine ullo domino sint (cives), *tout à fait sans maître, id. ib.* 1, 43, *fin.; de même :* Sine ullo certo exemplari formaque rei publicæ, *id. ib.* 2, 11. Sine ullius populi exemplo, *id. ib.* 2, 39, *fin.* Sine ulla dubitatione, *sans aucun doute; voy.* dubitatio *et autres sembl.; on dit aussi plus rarement* sine omni (malitia, *et autres substantifs analogues*), *Plaut. Aul.* 2, 2, 38; 4, 1, 20; *Ter. And.* 2, 3, 17; *Cic. de Or.* 2, 1, *fin.; Ovid. Trist.* 4, 8, 33. Sine dubio, *voy.* dubius, a. Pol si istuc faxis, haud sine pœna feceris, *tu ne le feras pas impunément, Plaut. Capt.* 3, 5, 37; *cf. :* (Se) non sine magna spe magnisque præmiis domum reliquisse, *non sans de grandes espérances, etc., Cæs. B. G.* 1, 44, 3; Jussa coram non sine conscio Surgit marito, *c'est en plein jour, sous les yeux de son mari complice, qu'elle se lève à l'appel de, etc., Hor. Od.* 3, 6, 29; Non sine floribus, *id. ib.* 3, 13, 2; Non sine multis lacrimis, *non sans beaucoup de larmes, id. ib.* 3, 7, 7 *et autres sembl.* — *Plusieurs fois répété :* Si sine vi et sine bello velut rapta tradere, *sans violence et sans en venir aux armes, Plaut. Amph.* 1, 1, 51; *cf. :* Dixi ipsi me nihil susceptorum sine præsidio et sine pecunia, *sans troupes et sans argent, Cic. Att.* 8, 3, 5; *et plus souvent sans et :* Virginem quam amabat, eam confeci sine molestia, sine sumptu, sine dispendio, *Ter. Eun.* 5, 4, 6 *et* 7. Hominem sine re, sine spe, sine sede, sine fortunis, ore, lingua, manu, vita omni inquinatum, *Cic. Cæl.* 32, 78. Parvum ego te, Jugurtha, amisso patre, sine spe, sine opibus, in meum regnum accepi, *Sall. Jug.* 10, 1. Genus hominum agreste, sine legibus, sine imperio, *id. Catil.* 6, 1. Convenas olim, sine patria, sine parentibus, *id. Ep. Mithrid.* 17. Se solos sine vulnere, sine ferro, sine acie victos, *Liv.* 9, 5, 10; *voy. un plus grand nombre de passages dans Drakenb. sur le livre* 7, 2, 4. *C'est surtout dans Ovide qu'il se trouve ainsi construit avec un substantif pour exprimer une idée que rendrait un adjectif :* Sine pondere, *sans poids, c.-à-d. léger, Ovid. Met.* 1, 20, 26; Sine sanguine, *privé de sang,* = exsanguis, *id. ib.* 8, 517; 11, 736; sine viribus, *sans forces, faible, id. ib.* 7, 327; sine nomine, *sans nom, insignifiant, id. ib.* 7, 275; sine fine, *sans fin, infini, id. ib.* 7, 306; tumulus sine corpore, *tombeau vide, id. ib.* 11, 429. — *Dans le style épistolaire, on le trouve une fois sans régime et se rapportant à un cas qui précède :* Age jam, cum fratre an sine? *avec mon frère ou sans (lui), Cic. Att.* 8, 3, 5. — *Dans les poètes il est qqfois placé après son régime :* Flamma sine thura liquescere limine sacro, *Hor. Sat.* 1, 5, 99. Vitiis nemo sine nascitur, *personne ne naît sans défauts, id. ib.* 1, 3, 68.

II) *En composition* sē, *ou devant une voyelle* sēd, *exprime séparation, éloignement, etc. :* secedo, secerno, segrego; seditio.

Sinear, *voy.* Babylonia.

Sinera, Σίνηρα, Sinibra, *Ptol.;* Sinara, *Tab. Peut.;* Sinerva, *Itin. Ant.* 208; Sinoria, Σινορία, *Strabo,* 12; *v. de la petite Arménie, dans la* Melitene, *à qque distance de l'Euphrate.*

Sinera, *Steph. Byz.* 602; *v. de Phénicie.*

Singa, Σίγγα, *Ptol.; Steph. Byz.* 596; *v. sur le fl. de même nom dans la* Comagene, *au N. de* Doliche. *Le fl. susdit sort des montagnes de la Pierie, coule vers le N. O. et se jette au S. de Samosate dans l'Euphrate; c'est peut-être le même que Pline appelle* Marsyas.

Singæ, *Plin.* 6, 20; *peuplade de l'Inde, en deçà du* Gange.

Singæi, Σιγγαῖοι, *Thuc.* 5, 18; *peuple sur les confins de la Macédoine et de la Thrace.*

Singames, æ, *m.,* Σιγγάμης, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 10; *fl. navigable de la Colchide, au S. du fl.* Tarsuras, *peut être le fl.* Sigania *de Pline.*

Singara, Σίγγαρα, *Plin.* 5, 25; *Ptol.; Amm. Marc.* 18, 5; *Steph. Byz.* 597; *sur des médailles; anc. place forte de la Mésopotamie, la possession la plus méridionale des Romains sur le côté oriental du pays, depuis Trajan jusqu'à Constance; auj. Sindschar. Elle était située sur la chaîne du*

Singaras, Σιγγάρας, *Ptol.; branche du* Masius, *qui s'étendait sur le côté oriental depuis la Mésopotamie jusque dans le voisinage du Tigre; auj. Sindschar.*

Singărēnus, a, um, *relatif à la v. de Singara, Sext. Ruf. Breviar.* 27.

Singas, Σίγγας, *Ptol.; fl. de Syrie dans la* Commagene, *au S. O. de* Samosata, *affluent de l'Euphrate; auj. suiv. Reich., Simeren.*

Singentiana radix, *f., plante* = acoros *ou* radix nautica, *Appul. Herb.* 6.

Singidava, Σιγγίδαυα, *Ptol.; v. de Dacie (dans la Transylvanie actuelle) au S. O. d'*Apulum, *près de la v. actuelle de Deva suiv. Mannert, de Szegedin sel. Reich.*

Singidonensis, e, *adj., relatif à* Singido, *lieu de Pannonie, auj. Sigetini :* ∼ ager, *Aurel. Vict. epit.* 44.

Singidunum, *voy.* Sigindunum.

Singili, Singilia, Singilis, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Vesci *et* Attegua, *au. N. de la v. actuelle d'*Antequera, *sel. Ukert.* — *Hab.* Singilienses, *Inscr. ap. Grut.* 426, 7; 437, 4. *Au sing., Inscr. Grut.* 395, 7.

* **singilio,** ōnis, *m., peut-être espèce de vêtement simple et court :* ∼ Dalmatenses decem, *Gallien. dans Treb. Claud.* 17, *douteux.*

singillārius, a, um, *adj.* [singularis], *simple (poster. à l'époq. class.) :* ∼ motus, *Tertull. Anim.* 6. ∼ ductus, *id. adv. Valent.* 18.

singillātim (*dans qques manuscrits il s'écrit aussi* singulatim *et* sigillatim; *forme access. contracte* singultim, *voy. plus bas*) *adv.* [singuli], *isolément, en particulier, en détail, un à un, l'un après l'autre (très-class.) :* Sic singillatim nostrum unusquisque movetur, *Lucil. dans Non.* 176, 11. Quid ego de ceteris civium Romanorum suppliciis singillatim potius quam generatim atque universe loquar? *Cic. Verr.* 2, 5, 55. *De même encore Ter. Phorm.* 5, 8, 43, *Lucr.* 2, 152; 4, 104; *Cæcil. et Cæl. dans Non.* 176, 8 *sq.; Cic. Invent.* 1, 30, 49; 1, 52, 98 *et* 99; 1, 55, 107; *Tusc.* 5, 33, 94; *Phil.* 2, 36, *fin.; Divin. in Cæcil.* 15, *fin.;* 22, 72; *Cæs. B. G.* 3, 2, 3 *Oudend. N. cr.;* 5, 4, 3; 5, 52, 4; *Sall. Catil.* 49, 4; *Suet. Aug.* 9; *Claud.* 29. — *Forme contracte* singultim : Ut veni coram, singultim pauca locutus (Infans namque pudor prohibebat plura profari), *Hor. Sat.* 1, 6, 56.

Singiticus sin., Σιγγιτικός, *Ptol.; golfe de la mer Égée, sur la côte de Macédoine, entre* Chalcidia *et* Paraxia.

singlæ, ārum, *f. voy.* siglum.

singlariter, *adv. voy.* singularis *à la fin.*

Singone, Σιγγόνη, *Ptol.; v. de Germanie, dans le pays des Quades, sur le fl. Gran; suiv. Reich. auj. Trentsin, dans le district de même nom, sur la Waag.*

Singos, i, *f.* Σίγγος, *v. de la* Chalcidice, *en Macédoine, sur la mer Égée, Plin.* 4, 10 (37).

Singrium, *voy.* Sigrium.

singularie, *adv. voy.* singularius *à la fin.*

singŭlāris, e, *adj.* [singuli], *isolé ou qui appartient à un particulier, seul, unique, simple; particulier, etc. (très-class.)* — I) *au propr.* A) *en génér. :* Prima causa coeundi est non tam imbecillitas quam naturalis quædam hominum quasi congregatio : non est enim singulare nec solivagum genus hoc, sed, *etc., l'homme n'est point un être solitaire et errant, Cic. Rep.* 1, 25. Hostes ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, *quelques-uns des nôtres débarquer seuls, Cæs. B. G.* 4, 26, 2; *cf. :* Ne singulari quidem umquam homini eo tempore anni semitæ patuerant, *même à un homme seul, id. ib.* 7, 8, 3; *de même* ∼ homo (*joint à* privatus *et oppos. à* isti conquisiti coloni), *Cic. Agr.* 2, 35, *fin.* — Singularem deus hunc mundum atque unigenam procreavit, *ce monde unique et seul, id. Univ.* 4 *med.; cf. id. Acad.* 1, 7, 26, *Gœrg. N. cr.; de même* ∼ natus, *Plin.* 28, 10, 42 *et* ∼ herba (*opp.* fruticosa), *id.* 27, 9, 55. — Hominem dominandi cupidum aut imperii singularis, *de dominer ou d'être seul maître, souverain (monarque, autocrate), Cic. Rep.* 1, 33; *de même* ∼ imperium et potestas regia, *id. ib.* 2, 9. Sunt quædam in te singularia, quæ in nullum hominem alium dici neque convenire possint : quædam tibi cum multis communia, *tu as certaines qualités qui n'appartiennent qu'à toi, id. Verr.* 2, 3, 88, *fin.; de même* ∼ beneficium (*opp.* commune officium civium) *bienfait particulier (que n'a pas reçu tout le monde), id. Fam.* 1, 9, 4; ∼ odium (*opp.* communis invidia), *id. Sull.* 1; *cf. :* Si quando quid secreto agere proposuisset, erat illi locus in edito singularis, *lieu isolé, retiré, solitaire, Suet. Aug.* 72.

B) *particul.* — 1) *en t. de gramm., qui est au singulier :* Quoniam duobus modis imponitur vocabulum aut re singulari aut multitudine, singulari ut cicer, multitudinis ut scalæ, nec dubium est, quin ordo declinatuum, in quo res singulares declinabuntur solæ, ab singulari aliquo casu proficiscatur, *etc., Varro, L. L.* 10, 3, 174 *sq.; de même* ∼ numerus, *le nombre singulier, Quintil. Inst.* 1, 5, 42; 1, 6, 25. ∼ casus, *cas du singulier, Varro, L. L.* 7, 3, 87; 10, 3, 175; *Quintil. Inst.* 8, 3, 20; ∼ nominativus, *le nominatif singulier, id. ib.* 1, 6, 14; ∼ genitivus, *id. ib.* 1, 6, 26 *et autres. On dit aussi absolt. :* Alii dicunt in singulari hac ovi et avi, alii hac ove et ave, *Varron, L. L.* 8, 37, 120; *de même Quintil. Inst.* 8, 6, 26; 4, 5, 25 *et beauc. d'autres.*

2) singulares, ium, *m.* — **a)** *sorte de troupe particulière, peut-être garde particulière, garde du corps (à cheval), Tac. Hist.* 4, 70; *Hyg. Grom. p.* 4 *ed. Schel.; Inscr. Grut.* 371, 4; 367, 2. Miles exactus cortis singularium, *Inscr. Afr. ed. Renier, n°* 3586. — *On les appelait aussi* singularii, *Inscr. ap. Grut. p.* 1028. — **b)** *dans les derniers temps de l'empire, sorte de sténographes ou tachygraphes (parce qu'ils écrivaient avec des signes particuliers,* notæ), *Cod. Justin.* 1, 27, 1, § 8.

II) *au fig., unique dans son genre, distingué, remarquable, extraordinaire, singulier, rare, excellent, admirable, éminent, synon.* unicus, eximius, præstans (*très-fréq. en bonne et en mauv. part*) : Aristoteles meo judicio in philosophia prope singularis, *Aristote, philosophe éminent (comme il n'y en a guère), Cic. Acad.* 2, 43; *cf. :* Cato, magnus mehercule homo, vel potius summus et singularis vir, *homme d'un rare mérite, id. Brut.* 85, 293 *et :* Vir ingenii natura præstans, singularis perfectusque undique, *Quintil. Inst.* 12, 1, 25; *de même* ∼ homines ingenio atque animo, *Cic. Divin.* 5, 47; ∼ adolescens, *jeune homme remarquable, Plin. Ep.* 7, 24, 2. — Antonii

incredibilis quædam et prope singularis et divina vis ingenii videtur, *Cic. de Or.* 1, 38. Dicendum est de Cn. Pompeii singulari eximiaque virtute, *id. de Imp. Pomp.* 1, *fin.; de même* ~ et incredibilis virtus, *vertu singulière et incroyable, id. Att.* 14, 15, *fin.; cf.* : Quoniam tibi incredibilem quendam amorem et omnia in te ipsum summa ac singularia studia deberem, *id. Fam.* 1, 9, 4. Treviri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, *Cæs. B. G.* 2, 24, 4. Pompeius gratias tibi agit singulares, *Pompée te remercie d'une manière toute particulière, Cic. Fam.* 13, 41; *cf.* : Quod mihi gratias egistis singularibus verbis, *id. Catil.* 4, 3. — *En mauvaise part* : Nihil de luxuria Apronii loquor, nihil de singulari nequitia ac turpitudine, *rien de la méchanceté et de la bassesse sans pareilles, Cic. Verr.* 2, 3, 44 *ad fin.; de même* ~ nequitia, *id. ib.* 2, 2, 54; *Fin.* 5, 20, 56; ~ impudentia, *étrange ou haute impudence, id. Verr.* 2, 2, 7; ~ audacia (*joint à* scelus incredibile), *singulière audace, id. frgm. ap. Quintil. Inst.* 4, 2, 105. ~ et nefaria crudelitas, *Cæs. B. G.* 7, 77, 2.

Adv. singulariter (*par contraction* singlariter, *Lucr.* 6, 1066 *Forb. N. cr.*) — I) *isolément, particulièrement, individuellement.* — **a)** *en génér.* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quæ memorare queam inter se singlariter apta, *Lucr. l. l.* — A juventa singulariter sedens, *assis à part, à l'écart, Paul. Nol. Carm.* 21, 727. — **b)** *particul.* (*d'après le n°* I, B, 1°) *au singulier* : Quod pluralia singulariter et singularia pluraliter efferuntur, *Quintil. Inst.* 1, 5, 16; *de même id. ib.* 1, 7, 18; 9, 3, 20; *Ulp. Dig.* 27, 6, 1 *et beauc. d'autres.* — 2°) (*d'après le n°* II) *principalement, particulièrement, surtout, singulièrement* : Quem (Sthenium) ego in quæstura mea singulariter dilexissem, *Cic. Verr.* 2, 2, 47; *de même* ~ et miror et diligo, *Plin. Ep.* 1, 22, 1; ~ amo, *id. ib.* 4, 15, 1.

singŭlārĭtas, ātis, *f.* [singularis], *isolement, unité, individualité* (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *en génér.*, *Tertull. adv. Valent.* 37; *Anim.* 13; *Exhort. ad cast.* 1. — II) *particul.*, *en t. de gramm.*, *le singulier, Charis. p.* 72 *P.*

singulariter, *voy.* singularis *à la fin.*

singŭlārĭus, a, um, *adj.* [singularis], *isolé, séparé, seul, individuel, singulier, unique en son genre* (*antér. et postér. à l'époq. class. p. le t. class.* singularis, *cf. toutefois plus bas l'adv.*) — : Homo unica est natura ac singularia, *l'homme est une nature unique et à part, Turpil. dans Non.* 491, 2. In his epistolis inveniuntur literæ singulariæ sine coagmentis syllabarum, *c.-à-d. des abréviations, des sigles*, sigla, *Gell.* 17, 9, 2. His indito catenas singularias, Istas majores, quibus sunt vincti, demito, *peut-être des chaînes simples* (*ou, selon Turnèbe, d'une livre; cf. avec* centenariæ ballistæ), *Plaut. Capt.* 1, 2, 3. — * II) *particulier, singulier, rare, extraordinaire, remarquable* : Esse homines apud eandem cœli plagam singulariæ velocitatis, *Gell.* 9, 4, 6. — * *Adv.* singularie : *principalement, particulièrement, extraordinairement* : « Singularie pro singulariter quasi unice. Cicero, ut Maximus notat, » *Charis. p.* 195 *P.*

singulatim, *adv. voy.* singillatim.

singŭlārīzātus, a, um, *perfectionné, rendu excellent* : ~ opus dei, *Cassiod. Institut. liber. discipl. præf.*

singŭli, æ, a (*au singulier il ne se rencontre qu'antér. et postér. à l'époq. classique; voy. plus bas*) *adj. num. distrib.* [*peut-être comme* simplex *de* semel], *chacun en particulier, tous séparément, chaque, chacun, un à un, les uns après les autres* : Vini in culleos singulos quadragenæ et singulæ urnæ dabuntur, *chaque culleus livré à l'acheteur se mesurera sur le pied de quarante-une urnes, Cato, R. R.* 148, 1. Ut ad denas capras singulos parent hircos, *un bouc pour dix chèvres, Varro, R. R.* 2, 3, *fin.* Binæ singulis quæ datæ nobis ancillæ, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 12. Describebat censores binos in singulas civitates, *deux censeurs pour chaque ville, Cic. Verr.* 2, 2, 53. Duodena describit in singulos homines jugera, *douze arpents par homme, id. Agr.* 2, 31, 85. Filiæ singulos filios parvos habentes, *ayant chacune un jeune fils, Liv.* 40, 4, 2. Croci, myrrhæ, singulorum p. II; iridis, aluminis, sandarachæ, singulorum, p. IV, *etc.*, *safran, myrrhe, deux parties de chaque; iris, alun, sandaraque, quatre parties de chaque, Cels.* 6, 11. Plures deorum omnium, singuli singulorum sacerdotes, *un prêtre de chaque dieu, Cic. Leg.* 2, 12; *de même Cæs. B. G.* 1, 48, 5; 2, 20, 3 *et beauc. d'autres.* — *Au singulier* : Qui ad sophisma diluendum vocatus erat... nisi dixerat, numo singulo multabatur (*il y a un peu plus haut dans le même sens* pœna erat numus unus sestertius), *Gell.* 18, 13, 6. *Subst.*, singulum, i, *n.*, *l'unité* : Sonus tanti apud nos loci est, quanti in geometricis signum, in arithmeticis singulum, *Capell.* 9, *p.* 318. — **b)** in dies singulos *adverbialt*, *de jour en jour, tous les jours, journellement* : Quotidie vel potius in dies singulos breviores literas ad te mitto, *Cic. Att.* 5, 7; *de même* : Crescit in dies singulos hostium numerus, *Cic. Catil.* 1, 2, 5; *et* : Ut in dies singulos studia in nos hominum augeantur, *id. Att.* 2, 22, 3.

II) *en génér.*, *chacun en particulier, chacun de son côté* : Ut rationi obtemperare debet gubernator, gubernatori unusquisque in navi, sic populus rationi, nos singuli populo, *et chacun de nous au peuple, Varro, L. L.* 9, 1, 127, *fin.* Honestius eum (agrum) vos universi quam singuli possideretis, *il serait plus honorable de le posséder tous en commun* (*ce champ*) *que chacun en particulier, Cic. Agr.* 2, 31, 85. Quoniam eorum (generum rei publicæ) nullum ipsum per se separatum probo, anteponoque singulis illud, quod conflatum fuerit ex omnibus, *et je préfère à chacun d'eux pris isolément celui qui serait composé de tous les autres, id. Rep.* 1, 35. Refert, qui audiant, senatus, an populus, an judices; frequentes an pauci an singuli, *id. de Or.* 5, 55, 211. Ut conquisitores singuli in subsellia Eant per totam caveam, *Plaut. Amph. prol.* 65. In re publica singulorum dominatus esse optimos, *pour les sociétés, l'empire d'un seul est de tous le meilleur, Cic. Rep.* 1, 89; *de même ib.* 40; 2, 1, *et très-souv.* — Proderit per se ipsum secedere : meliores erimus singuli, *seuls, Senec. Const. sap.* 1; *de même* : Quod est miserrimum, numquam sumus singuli, *id. Qu. Nat.* 4 *præf.* — *Au singulier* (*dans la latinité class. on dit en ce sens* singularis) : Attat singulum video vestigium, *un pas unique, une seule trace, Plaut. Cist.* 4, 2, 34. De cælo et tritico non infitias eo, quin singulo semper numero dicenda sint, *ne doivent être toujours employés au singulier, Gell.* 19, 8, 5.

Singulis, *Plin.* 3, 1; *affluent du* Bætis *dans l'*Hispania Bætica; *auj. Xenil.*

Singus, Σίγγος, *Herod.* 7, 122; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 597; *v. de Macédoine, sur le golfe Singitique, dans la prov.* Chalcidice.

Sinhorium, *Amm. Marc.* 16, 7; *place forte de la* Colchis.

Sinibra, *comme* Sinera.

Sinim, *Gen.* 10, 17; *peuplade cananéenne dans la contrée du Liban.*

Sinis, colonia, Σίνις, *Ptol.*; *v. de la petite Arménie, dans la Mélitène; on l'identifie avec* Colonia; *Procop. de Ædif.* 3, 4; *voy.* Colonia.

singultim, *voy.* singillatim *à la fin.*

singultio, ire, *v. n.* [singultus] — I) *sangloter, Cels.* 5, 26, 19; *Plin.* 23, 1, 24; *pleurer, Appul. Met.* 3, *p.* 133. — * B) *métaph.*, *en parl. de la poule, glousser; Colum.* 8, 11, 15. — * II) *au fig.*, *trembler, frétiller, palpiter de plaisir* : ~ vena (*i. e.* mentula), *Pers.* 6, 72.

singulto, *sans parf.*, ātum, 1. *v. n. et a.* [singultus] — I) *neutr.*, *sangloter* (*non antér. à Auguste*) : Brevia illa atque concisa singultantium modo ejecturi sumus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 10. — B) *métaph. et poét.*, *en parl. des mourants, râler, avoir le râle, Virg. Æn.* 9, 333; *Sil.* 2, 362; 1, 388; *Val. Flacc.* 2, 211. *En parl. de paroles entrecoupées, saccadées, Stat. Silv.* 5, 5, 26; *Calp. Ecl.* 6, 22. *En parl. du bruit produit par l'eau qui sort par jets intermittents d'une ouverture, Sidon, Ep.* 2, 2 *med.* — II) *act.* : ~ animam, *rendre l'âme, l'exhaler en râlant, Ovid. Met.* 5, 138; *Stat. Theb.* 5, 261. Et singultatis oscula mixta sonis, *Ovid. Trist.* 3, 5, 16.

singultus, us, *m.* [singuli, *ainsi* : *son qui se produit isolé, avec intervalle*], *sanglot, soupir* (*très-class.*) : Non modo lacrimulam, sed multas lacrimas et fletum cum singultu videre potuisti, *et des pleurs accompagnés de sanglots, Cic. Planc.* 31, 76; *de même au sing.*, *Lucr.* 6, 1159; *Ovid. Met.* 11, 420; *Trist.* 1, 3, 42; *Tac. Hist.* 3, 10 *et beauc. d'autres. Au pluriel, Catull.* 64, 131; *Ovid. Met.* 6, 509; *Hor. Od.* 3, 47, 74; *comme maladie, hoquet, Plin.* 20, 17, 73; 21, 18, 72; 23, 1, 27 *et passim.* — II) *métaph.*, *râle des mourants, Virg. Æn.* 9, 415; *Georg.* 3, 507. *gloussement des poules, Colum.* 8, 5, 3; *croassement des corbeaux, Plin.* 18, 35, 87, *bruit de l'eau qui sort par jets intermittents d'une ouverture, Plin. Ep.* 2, 30, 6.

singulus, a, um, *voy.* singuli.

Sinis, is, *m.*, Σίνις, *fameux brigand posté à l'isthme de Corinthe, qui attachait les étrangers à des pins, puis les écartelait; il fut tué par Thésée, Prop.* 3, 22, 37; *Ovid. Met.* 7, 440; *Her.* 2, 70; *Stat. Theb.* 12, 576.

sinister, tra, trum (*compar.* sinisterior, *voy. à la suite superl.* SINISTIMUS *d'après Prisc. p.* 605 *et* 607 *P.*; *Fest. s. v.* DEXTIMUM, *p.* 56 *et s. v.* SINISTRÆ, *p.* 260) *adj. gauche, à gauche, qui est du côté gauche, à gauche* : Manus sinistra numquam sola gestum recte facit : dextræ se frequenter accommodat, *Quintil. Inst.* 11, 3, 114; *de même* ~ manus, *la main gauche, ib.* 159; ~ brachium, *ib.* 141; ~ latus, *le côté gauche, ib.* 99; ~ humerus, *ib.* 98; 113; 140; ~ pes, *ib.* 125; 159; ~ cornu (*opp.* dextrum), *Ter. Eun.* 4, 7, 5; *Cæs. B. G.* 7, 62, 4; 6; *B. C.* 2, 34, 2; 3, 67, 4 *et beauc. d'autres.* ~ pars, *le côté gauche, la gauche, Cæs. B. G.* 2, 23, 1; 4; *B. C.* 2, 4, *fin.*; ~ angulus castrorum, *id. ib.* 3, 66, 6; ~ ripa, *la rive gauche, Hor. Od.* 1, 2, 18 *et autres sembl.* — Rejicere a sinistro togam, *Quintil. Inst.* 11, 3, 144; *de même* in sinistrum, *du côté gauche, vers la gauche, ib.* 109; 113; 114; 135. — *Compar.* : Ut in dexteriore parte sint ostia, sic esse in sinisteriore simili ratione facta, *Varro, L. L.* 9, 27, 184; *de même* ~ cornu, *opp.* dexterius, *l'aile gauche d'une armée, Galb. dans Cic. Fam.* 10, 30, 4; ~ brachium, *Suet. Domit.* 17; ~ mamma, *la mamelle gauche, Cels.* 4, 1. *med.*; ~ equus funalis, *Suet. Tib.* 6, *fin.*; ~ rota, *Ovid. Met.* 2, 139. — *Superl. voy. plus haut au comm.*

II) *au fig.* — A) *mauvais, méchant, pervers, gauche, maladroit, malhabile* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Flatus (*i. e.* arrogantiam) remittat (Turnus), Cujus ob auspicium infaustum moresque sinistros Lumina tot cecidisse ducum videmus, *et de ses mœurs dépravées, Virg. Æn.* 11, 347; *de même* ~ liberalitas, *Catull.* 29, 16; ~ instituta (Judæorum), *les sinistres institutions des Juifs, Tac. Hist.* 5, 5; ~ natura, *joint à* prava, *nature perverse, Curt.* 7, 4.

B) *défavorable, malheureux, contraire, fâcheux, sinistre, etc.* (*égalemt poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Arboribus satisque Notus pecorique sinister, *le Notus fatal aux arbres et aux troupeaux, Virg. Georg.* 1, 444. Sinistra erga eminentes interpretatio, *interprétation défavorable à l'égard des hommes éminents, talents supérieurs tenus pour suspects, Tac. Agr.* 5, *fin.*; *cf.* ~ sermones de Tiberio, *bruits fâcheux sur Tibère, id. Ann.* 1, 74; *de même* ~ sermones, *Plin. Ep.* 1, 9, 5. ~ fama eo de homine, *mauvais bruits sur cet homme, Tac. Ann.* 6, 32; 11, 19; *Hist.* 1, 51, *fin.*; ~ rumor lenti itineris, *id. Hist.* 2, 93, *fin.* ~ diligentia, *Plin. Ep.* 7, 28, *fin. et autres sembl.* ~ pugna Cannensis, *la funeste bataille de Cannes, Prop.* 3, 3, 9. *Voy. aussi à la suite n°* C *à la fin.* — *suivi du génitif* : (Hannibal) Ingenio motus avidus, fideique sinister, exsuperans astu, *le perfide Annibal, Sil.* 1, 56 (*cf.* pravos fidei, *id.* 3, 253). — *Au neutre* : Si qua (matrona) est studiosa sinistri, *portée, adonnée au mal, Ovid. Trist.* 1, 257. — *Adv.* : sinistre, *mal, de travers; mal, défavorablement; mal, en mauvaise part* : Derisum semel exceptumque sinistre, *Hor. A. P.* 452; *de même Tac. Hist.* 1, 7; 2, 52, *fin.*; *Plin. Paneg.* 45, 5.

C) *qui est d'un bon présage, favorable, d'heureux augure* (*d'après les idées des Romains, qui, le visage tourné vers le midi, avaient les augures de l'Orient à leur gauche; tandis que les Grecs, tournés vers le nord, les avaient à leur droite; cf.* dexter. *n°* II, 2) : « Ita nobis sinistra videntur, Graiis et barbaris dextra, meliora. Quamquam haud ignoro, quæ bona sint, sinistra nos dicere etiam si dextra sint, *etc.* », *Cic. Divin.* 2, 39, 82; *cf.* : « Fulmen sinistrum auspicium optimum habemus ad omnes res præterquam ad comitia, » *la foudre éclatant à gauche est le meilleur des présages excepté pour les comices, id. ib.* 2, 35, 74 (*cf. id. Phil.* 2, 38, 99). Habete animum bonum : liquido exeo foras Auspicio, avi sinistra, *sous d'heureux auspices, Plaut. Epid.* 2, 2, 2; *de même* Avi sinistra, *id. Pseud.* 2, 4, 72; *cf.* ~ cornix, *Virg. Ecl.* 9, 15 *et* ~ volatus avium, *vol favorable des oiseaux, Plin. Paneg.* 5, 3. ~ tonitrus, *Ovid. Trist.* 1, 9, 49. — *Qfois, d'après les idées des Grecs* (*ou bien par un rapport plus étroit avec la signification exposée plus haut n°* B), *de mauvais augure, de sinistre présage*) : Di, precor, a nobis omen removete sinistrum, *Ovid. Her.* 13, 49; *de même* Avibus sinistris, *sous de fâcheux auspices, id. ib.* 2, 114; Sinistris auspiciis, *Val. Max.* 7, 2, *fin.*; Sinistram approbationem, *opp.* dextram, *Catull.* 45, 8 *et* 17; *cf. aussi* : Sinistro pede proficisci, *partir du pied gauche, c.-à-d. sous de fâcheux auspices, Appul. Met.* 1, 2, 104. — *De là subst.* sinistra (*cf.* dexter).

Sĭnistra, æ, *f.* (sc. manus), *la main gauche, la gauche :* Sinistra impedita satis commode pugnare non poterant, *ayant la main gauche embarrassée*, *Cæs. B. G*, 1, 25, 8; *de même id. B. C.* 2, 75, *fin.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, 131; 160; *Suet. Claud.* 21; *Ovid. Met.* 12, 89 *et beauc. d'autres. La gauche comme employée pour commettre les larcins :* Natæ ad furta sinistræ, *Ovid. Met.* 13, 111; *cf. Catull.* 12, 1; *de là, en parl. de deux voleurs :* Porci et Socration, duæ sinistræ Pisonis, *id.* 47, 1. *Comme portant le bouclier et parant les coups :* Idem (Afer) per allegoriam M. Cœlium melius objicientem crimina quam defendentem, bonam dextram, malam sinistram habere dicebat, *disait en parl. de Cœlius qui savait mieux accuser que défendre, qu'il avait une bonne droite, et une mauvaise gauche, Quintil. Inst.* 6, 3, 69.

B) *métaph., le côté gauche :* Cur a dextra corvus, a sinistra cornix faciat ratum? *et une corneille paraissant à gauche, Cic. Divin.* 1, 39, 85; *de même :* Aspicite a sinistra, *id. Phil.* 6, 5; *cf. :* Aspice nunc ad sinistram, *Plaut. Merc.* 5, 2, 38, *et :* Sub sinistra Britanniam relictam conspexit, *Cæs. B. G.* 5, 8, 2. Miles dextera ac sinistra muro tectus, *protégé à droite et à gauche par un mur, id. B. C.* 2, 15, 3; *cf.* Innumerabiles supra infra, dextra sinistra, ante post ejusmodi mundos esse, *Cic. Acad.* 2, 40, 125. *Rarement au pluriel :* Sinistris repentino consilio Pœtelii consulis additæ vires (*opp.* dextra pars), *Liv.* 9, 27, 9.

sĭnistĕrĭtas, ātis, *f.* [sinister, *n°* II, A], *gaucherie, maladresse* (*cf. l'opposé* dexteritas); *peut-être seulement dans Plin. Ep.* 6, 17, 3, 9, 5, 2.

SINISTIMUS, *voy.* sinister *au comm.*

sinistra, æ, *voy.* sinister, *à la fin.*

sĭnistrātus, a, um, *situé à gauche;* (*cf.* dextratus) : ∼ ager, pars, *Auct. de limit. p.* 298 *Goës.*

sinistre, *adv.*; *voy.* sinister, *n°* II, B, *au comm.*

sinistrorsum, *voy. l'art. suiv. au comm.*

sĭnistrorsus (*forme access.* sĭnistrorsum, *Hor. Epod.* 9, 20; *Sat.* 2, 3, 50; *et sans contraction* sinistroversus, *Lactant.* 3, 6) *adv.* [*contract. pour* sinistroversus *de* sinister, vorto], *étant tourné vers la gauche, du côté gauche, à gauche :* (Hercynia silva) pertinet ad fines Dacorum et Anartium : hinc se flectit sinistrorsus diversis ab flumine regionibus, *Cæs. B. G.* 6, 25, 3; *de même, Suet. Galb.* 4; *Frontin. Aquæd.* 5; *Hor. et Lact. l. l.*

sinistroversus, *voy. l'art. précéd. au comm.*

Sinistus, i, *m. Nom du grand prêtre chez les Burgondes; il était à vie, Ammian.* 28, 5.

Sinna, Σίννα, *Ptol.*; 2, *v. de Mésopotamie.*

Sinna, *Strabo* 16; *lieu ou contrée au pied du mt Liban; peut-être faut-il y rapporter les* Sinim

Sinna, *voy.* Sinna.

Sinnaus, *Plin.* 2, 103; *lac d'Asie, sur les bords auquel il croissait tant d'absinthe que les eaux du lac en étaient amères.*

Sinnius, *Tab. Peut.*; *fl. de la* Gallia Cisalpina; *auj. Senio.*

Sinnius, ii, *m. Nom rom., par ex.* Sinnius Capito, *grammairien, Gell.* 5, 20, 21. *Dion.*

Sinniānus, a, um, *relatif à Sinnius, Gell.* 5, 11 : ∼ opinio.

sĭno, sīvi, sĭtum, 3 (*formes anciennes : subj. prés.* sinit, *Plaut. Curc.* 1, 1, 27; *Virg. Cir.* 238. — *parf.* sii, *Varron dans Diomed. p.* 371 *P.*; siit, *Ter. Ad.* 1, 2, 24 *d'après Diomed. l. l., mais, au lieu de siit, les manuscrits de Térence portent* sivit. *Autre forme archaïq. du parf.* sini, *Scaur. dans Diomed. l. l.*; *de même aussi au plus-que-parf.* sinisset, *Rutil. ib.* — *Parf. syncopé* sistis, *Att. dans Cic. Sest.* 57, *fin. subj.* siris, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106; *Plaut. Bacch.* 3, 2, 18; *Epid.* 3, 3, 19; *Trin.* 2, 4, 120; *ancienne formule dans Liv.* 1, 32, 7; sirit, *Liv.* 28, 28, 11. siritis, *Plaut. Pœn.* 5, 1, 20. sirint, *id. Bacch.* 3, 3, 64; *Merc.* 3, 4, 28. *plus-que-parf.* sisset, *Liv.* 27, 6, 8. sissent, *Cic. Sest.* 19, *fin.*; *Liv.* 3, 18, 6 *Drakenb. N. cr.*; 35, 5, 11) *v. a.* [*selon toute vraisemblance, formé avec aspiration de* ἝΩ, ἵημι, ἐάω], *primitivt, laisser aller, déposer, poser, placer, mettre; ne se trouve plus en ce sens qu'au Pa.* situs (*vo*). *plus bas Pa.*) *et dans le composé* pono (*pour* posino, *voy.* pono); *cf. aussi* 2 situs *n°* I. — *De là métaph. et dans une acception qui domine à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue :*

laisser libre, laisser arriver, ne pas empêcher, laisser, souffrir, permettre; ordin. avec une propos. infin. pour régime; avec le subj. ou absolt; raremt avec ut *ou un accusatif.* — α) *avec une propos. infinit. :* Exsulare sinitis, sistis pelli, pulsum patimini, *vous permettez qu'il vive dans l'exil! vous avez souffert qu'on le bannît! et vous ne le rappelez pas! Att. dans Cic. Sest.* 57, *fin.* Neu reliquias sic meas siris, denudatis ossibus, fœde divexarier, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106. Quin tu iter exsequi meum me sinis? *que ne me laisses-tu poursuivre mon chemin? Plaut. Merc.* 5, 2, 88. Nos Transalpinas gentes oleam et vitem serere non sinimus, *nous ne laissons pas les nations transalpines planter la vigne et l'olivier, Cic. Rep.* 3, 9. Obsequium peccatis indulgens præcipitem amicum ferri sinit, *la complaisance indulgente pour les fautes laisse un ami courir à sa perte, id. Læl.* 24, 89. Qui ne vivo quidem Trebonio Dolabellæ latrocinium in Syriam penetrare sivisset, *id. Phil.* 11, 13. Vinum ad se omnino importari non sinunt, *ils ne permettent pas l'importation du vin chez eux*, * *Cæs. B. G.* 4, 2 *fin.* Neu sinas Medos equitare inultos, *ne laisse pas les Mèdes chevaucher impunis, Hor. Od.* 1, 2, 51. Tum demum magnum corpus Crescere jam domitis sinito, *Virg. Georg.* 3, 206. Quod certe scio Nec fore nec fortunam id situram fieri, *je suis certain que cela ne sera pas et que la fortune ne permettra pas que cela soit, Plaut. Pœn.* 3, 3, 11; *cf. :* Cato concionatus est, se comitia haberi non siturum, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 6. Sine sis loqui me, *laisse-moi parler, je te prie, Plaut. Pseud.* 3, 2, 50. Sine me dum istuc judicare, *id. Most.* 5, 2, 22; *de même,* sine dum petere, *id. Truc.* 2, 7, 67 *et autres sembl.* — *Au passif :* Vinum in dolium conditur et ibi sinitur fermentari, *et on l'y laisse fermenter, Colum.* 12, 17, 1; *de même,* sinitur, *id.* 6, 37, 9; *Plin.* 14, 1, 3. Hic accusare eum moderate, a quo ipse nefarie accusatur, per senatus auctoritatem non est situs, *il ne fut point autorisé par le sénat à, le sénat ne lui permit point d'accuser, Cic. Sest.* 44, 95. — β) *avec le subjonctif* (*ne se construit guère ainsi qu'à l'impératif*) : Sine te exorem, sine te prendam auriculis, sine dem savium, *laisse que je te fléchisse, laisse-moi te fléchir, etc., Plaut. Pœn.* 1, 2, 163. Sine me expurgem atque illum huc coram adducam, *permets que je me justifie et que je l'amène ici devant toi, Ter. And.* 5, 3, 29. *Ch.* At tandem dicat sine. *Si.* Age dicat, sino, *id. ib.* 24. Ne duit, si non vult : sic sine astet, *qu'il me donne cet argent ou ne me le donne pas, à son aise; laisse-le là, Plaut. Asin.* 2, 4, 54. Sine pascat durus (captivus) aretque, *laisse-le se livrer au labourage et au soin de ses troupeaux, Hor. Ep.* 1, 16, 70. Refer (pannum) et sine vivat ineptus, *id. ib.* 1, 17, 32. Sinite abeam viva a vobis, *Plaut. Capt.* 4, 2, 92. Reddite me Danais, sinite instaurata revisam Prœlia, *Virg. Æn.* 2, 669 *et autres sembl. Poét. avec un mode défini :* Quoties voluit blandis accedere dictis!... natura repugnat Nec sinit incipiat, *la nature y répugne et ne permet pas qu'il commence, Ovid. Met.* 3, 377 (*mais dans Cic. Verr.* 1, 18, 54 *il faut lire* respondere *au lieu de* respondeant). — γ) *absol. :* Suspende, vinci, verbera : auctor sum, sino, *je t'y autorise, je te le permets, Plaut. Pœn.* 1, 1, 18. Nobiscum versari jam diutius non potes : non feram, non patiar, non sinam, *Cic. Catil.* 1, 5. Quid ego nunc faciam? domum ire cupio : at uxor non sinit, *Plaut. Men.* 5, 5, 60. *Ba.* Ego nolo dare te quicquam. *Pi.* Sine. *Ba.* Sino equidem, si lubet, *id. Bacch.* 1, 1, 66. Nate, cave, dum resque sinit, tua corrige vota, *pendant que cela se peut encore, Ovid. Met.* 2, 98. Moretur ergo in libertate sinentibus nobis fruaturque legato, *etc., Plin. Ep.* 4, 10, *fin.* — δ) *avec* ut : Dum tempus ad eam rem tulit : sivi, animum ut expleret suum, *je l'ai laissé se satisfaire, agir à sa fantaisie, Ter. And.* 1, 2, 17. Sinite exorator ut sim, *id. Hec. prol. alt.* 2. Non facies : neque sinam, ut Mea pertinacia esse dicat factum, *id. ib.* 4, 2, 15. — ε) *avec l'accus. :* Tympana vos buxusque vocant... sinite arma viris et cedite ferro, *laissez les armes aux hommes, éloignez-vous du fer, Virg. Æn.* 9, 620. Per te, vir Trojane, sine hanc animam et miserere precantis, *id. ib.* 10, 598. Neu proprius tectis taxum sine, *id. Georg.* 4, 47. Serpentium multitudo nisi hieme transitum non sinit, *ne permet le passage qu'en hiver, Plin.* 6, 14, 17. At id nos non sinemus, *nous ne le permettrons pas, Ter. Heaut.* 5, 5, 7; *cf. :* Non sinat hoc Ajax delendaque Pergama poscat, *Ovid. Met.* 13, 219; *de même, id. ib.* 174. — *Qqfois l'accusatif est à suppléer ainsi que l'infinitif* (*être, rester, faire, aller, etc.*) : *Sy.* Sineres vero tu illum tuum facere hæc? *De.* Sinerem illum! *je le laisserais faire, Ter. Ad.* 3, 3, 42. Dum interea sic sit, istuc actutum sino, *je me moque de ce « bientôt », je ne m'en inquiète point, Plaut. Most.* 1, 1, 68. Me in taberna usque adhuc sineret Syrus, *id. Pseud.* 4, 7, 14. *Ch.* Istos rastros interea appone : ne labora. *Me.* Sine me, *Ter. Heaut.* 1, 1, 38. Quisquis es, sine me, *laisse-moi* (*aller*), *id. Ad.* 3, 2, 23.

II) *particul.* — A) *dans la langue de la conversation* 1°) sine, *laisse, permets, il peut, puisse-t-il :* Credo equidem illum jam affuturum esse, ut illum a me eripiat. Sine veniat! *qu'il vienne, laisse le venir! il peut venir! Ter. Eun.* 4, 6, 1. Huc ades (Galatea) : insani feriant sine litora fluctus, *laisse les flots furieux battre le rivage! Virg. Ecl.* 9, 43. — *De même absolt* sine! *soit! bon! fort bien! etc.:* Pulchre ludificor. Sine! *Plaut. Truc.* 2, 8, 6; *de même, id. Asin.* 5, 2, 48; *Aul.* 3, 2, 11; *Ter. Eun.* 2, 3, 89 *et passim.*; sic sine, *Plaut. Truc.* 5, 4. — 2°) sine modo, *pourvu que d'abord, laisse seulement :* Cur me verberas?... Patiar. Sine modo venire salvum, *etc., patience; attends que notre vieux maître soit de retour, laisse venir sain et sauf celui que, etc., Plaut. Most.* 1, 1, 10.

B) ne di sirint (sinant), ne Juppiter sirit, *les dieux nous en préservent! que Jupiter nous en garde!* — *Aux dieux ne plaise : Ch.* Capital facis : æqualem et sodalem civem liberum enicas. *Eu.* Ne di sirint, *Plaut. Merc.* 3, 4, 28; *de même, id. Bacch.* 3, 3, 64; *on dit aussi* Ne di siverint, *id. Merc.* 2, 2, 51. Illud nec di sinant, *Plin. Ep.* 2, 2, 2. Ne istuc Juppiter O. M. sirit, urbem auspicato in æternum conditam fragili huic corpori æqualem esse, *Liv.* 28, 28, 11. Nec me ille sirit Juppiter! *Plaut. Curc.* 1, 1, 27. Quod nec sinit Adrastea, *Virg. Cir.* 238. — *De là :*

sĭtus, a, um, *Pa., placé, posé, mis, qui se trouve qque part* (positus) (*fréq. et très-class.*) — A) *au propr.* 1°) *en génér. :* (Gallinis) meridie bibere dato nec plus aqua sita siet horam unam, *et que l'eau ne reste pas exposée plus d'une heure, Cato, R. R.* 89. Quæ (pluma) sita cervices circum collumque coronat, *Lucr.* 2, 802. (Aurum) probe in latebris situm, *or déposé dans une cachette, Plaut. Aul.* 4, 2, 2; 8. Proba merx facile emptorem reperit, tametsi in abstruso sita est, *une marchandise de bonne qualité trouve aisément un acheteur, même quand on la tient cachée, id. Pœn.* 1, 2, 129. Romuli lituus, quum situs esset in curia Saliorum eaque deflagravisset, inventus est integer, *le bâton augural de Romulus, quoique placé dans la curie des Saliens dévorée par un incendie, fut trouvé intact, Cic. Divin.* 1, 17. In ore sita lingua est finita dentibus, *la langue, placée dans la bouche, id. N. D.* 2, 59, *fin.* Homo in semet conglobatus, inter duo genua naribus sitis, *le nez fourré entre les deux genoux, Plin.* 10, 64, 84. Sitæ fuere et Thespiades (statuæ) ad ædem Felicitatis, *furent dressées près du temple de la Félicité, id.* 36, 5, 4, § 39 *et autres sembl. Raremt en parl. des personnes :* Quin socios, amicos procul juxtaque sitos trahunt exciduntque, *Sall. Hist. Frgm.* 4, 12, *p.* 241, *ed. Gerl.*; *cf. :* Jam fratres, jam propinquos, jam longius sitos cædibus exhaustos, *les frères, les proches, les parents plus éloignés, Tac. Ann.* 12, 10 *et :* Nobilissimi totius Britanniæ eoque in ipsis penetralibus siti, *id. Agr.* 30. Cis Rheno sitarum gentium animos confirmavit, *Vellej.* 2, 120, 3; *cf. :* Gens in convallibus sita, *nation située, établie dans des vallées, Plin,* 7, 2, 2, § 28.

2°) *particul.* — **a)** *en parl. des localités, situé :* Qui locus, quod in media est insula situs, umbilicus Siciliæ nominatur, *parce qu'il est situé au milieu de l'île, Cic. Verr.* 2, 4, 48. Insula ea sinum ab alto claudit, in quo sita Carthago est, *le golfe où Carthage est assise, sise, ou bâtie, Liv.* 30, 24, 9; *de même* ∼ urbs ex adverso Carthaginis, *ville située en face de Carthage, Plin.* 5, 1, 1, § 4; ∼ insulæ ante promontorium, *id.* 9, 59, 85; ∼ regio contra Parthiæ tractum, *id.* 6, 16, 18 *et autres sembl.* — **b)** *en parl. des morts, enseveli, enterré, placé dans la tombe,* = conditus : « Declarat Ennius de Africano, Hic est ille situs. Vere : nam siti dicuntur hi, qui conditi sunt, » *c'est ici qu'il repose, Cic. Leg.* 2, 22, 57; *cf. :* « Redditur terræ corpus et ita locatum ac situm quasi operimento matris obducitur, » *id. ib.* § 56 *et :* « Siticines appellati qui apud sitos canere soliti essent, hoc est vita functos et sepultos, » *Atei. Capiton dans Gell.* 20, 2. C. Marii sitas reliquias apud Anienem dissipari jussit Sulla, *Cic. Leg.* 2, 2, 56. (Æneas) situs est, quemcumque eum dici jus fasque est, super Numicium flumen, *Liv.* 1, 2, 6 *Drakenb.* Cn. Terentium offendisse arcam, in qua Numa situs fuisset, *Plin.* 13, 13, 27. *De là la formule qu'on trouve si souvent sur les tombeaux :* HIC SITVS EST, HIC SITI SVNT, *etc., ci gît, ici repose ou reposent, Tibull.* 3, 2, 29; *Inscr. Orell.* 654; 4639 *sq.* — *Plaisamment :* Noli minitari : scio crucem futuram mihi sepulcrum : Ibi mei majores sunt siti, pater, avus, *etc., je sais que j'aurai la croix pour tombeau : c'est là que reposent mes ancêtres, mon père, mon aïeul, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 20. — **c)** *dans Tacite qfois pour* conditus, *bâti, élevé, érigé :* Philippopolim a Macedone Philippo sitam

circumsidunt, *ville construite par Philippe, Tac. Ann.* 3, 38, *fin.* Quæ (urbes) Macedonibus sitæ Græca vocabula usurpant, *id. ib.* 6, 41. Veterem aram Druso sitam disjecerant, *autel élevé à Drusus, id. ib.* 2, 7, *fin.* Vallum duabus legionibus situm, *id. Hist.* 4, 22.

B) *au fig.* : Hoc erit tibi argumentum semper in promptu situm, *toujours présent, toujours sous la main, Enn. dans Gell.* 2, 29, *fin.* In melle sunt linguæ sitæ vostræ atque orationes Lacteque, *vos langues et vos discours sont toujours tout confits de miel et de lait, Plaut. Truc.* 1, 2, 76. — 2°) *particul.* situm esse in aliquo *ou* in aliqua re, *reposer sur qqn ou sur qqche* (*terme favori de Cicéron; mais qui se trouve aussi assez souvent ailleurs*) : Postremo in patris potestate est situm, *Plaut. Stich.* 1, 1, 52; *cf.* : Assensio quæ est in nostra potestate sita, *assentiment qui dépend de nous, qui est en notre pouvoir, Cic. Acad.* 2, 12, 37. Hujusce rei potestas omnis in vobis sita est, judices, *id. Mur.* 39; *cf.* : Huic ipsi (Archiæ), quantum est situm in nobis, opem ferre debemus, *autant qu'il est en nous, en notre pouvoir, qu'il dépend de nous, id. Arch.* 1, 1; *et* : Est situm in nobis, ut adversa quasi perpetuâ oblivione obruamus, *id. Fin.* 1, 17, *fin.*; *et autres.* Si causa appetitus non est sita in nobis, ne ipse quidem appetitus est in nostra potestate, *etc., id. Fat.* 17, *fin.* Summam eruditionem Græci sitam censebant in nervorum vocumque cantibus, *id. Tusc.* 1, 2, 4; *cf.* : In officio colendo sita vitæ est honestas omnis et in negligendo turpitudo, *l'honnêteté consiste à accomplir le devoir, la honte à le négliger, id. Off.* 1, 2, 4 *et* : Qui omnem vim divinam in natura sitam esse censet, *id. N. D.* 1, 13, *fin.*; *de même* : Cui spes omnis in fuga sita erat, *Sall. Jug.* 54, 8; In armis omnia sita, *tout dépend du sort des armes, id.* 51, 4. Quod in unius pernicie patriæ sitam putabant salutem, *Nep. Epam.* 9, 1. Res omnis in incerto sita est : quid rebus confidam meis? *Plaut. Capt.* 3, 4, 4. Quid tu in eo sitam vitam beatam putas? *Cic. Tusc.* 5, 12, 35. (Voluptates) in medio sitas esse dicunt, *que les plaisirs sont à la portée de tout le monde, id. ib.* 5, 33, 94; *de même* ∾ laus in medio, *Tac. Or.* 18.

sinochitidæ, ārum, *m. ou f., sorte de pierre, Isid. Or.* 16, 14 (*il vaut mieux écrire* Synochitidæ, *de συνέχω.*)

sinon, *plante inconnue, Plin.* 27, 13 (109) : concoctiones facit.

Sīnon, ōnis, *m., Sinon, fils d'Æsimus, par la trahison de qui les Troyens firent entrer le cheval de bois dans les murs de la ville, Virg. Æn.* 2, 79 *sq.*; *Hygin. Fab.* 103; *Dict. Cret.* 5, 12.

Sinonia, *Mela* 2, 7; *Plin.* 3, 6, *île de la mer de Toscane, près des côtes du Latium, appartenant aux îles* Pontiæ; *auj. Zannone.*

Sīnōpe, ēs, *f.*, Σινώπη, — I) *Sinope, ville de Paphlagonie, sur le Pont-Euxin, patrie du philosophe cynique Diogène, et résidence de Mithridate, auj. Sinub, Mel.* 1, 19, 9; *Plin.* 6, 2, 2; *Cic. Verr.* 2, 1, 34; *pro imp. Pomp.* 8, 21; *Tac. Hist.* 4, 83 *sq. et autres*; *locat.* Sinopæ, *Cic. Agr.* 2, 20, 53. *Cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 11 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Sīnōpensis, e, *adj., relatif à Sinope, de Sinope* : ∾ colonia, *Ulp. Dig.* 50, 15, 1, *fin. Au pluriel substantivt* Sinopenses, ium, *m., les habitants de Sinope, Liv.* 40, 2, 6; *Tac. Hist.* 4, 83, *fin.* — 2°) Sīnōpeus, a, um, *adj., de Sinope, Plaut. Curc.* 3, 72; ∾ Cynicus, *le cynique de Sinope, Diogène, Ovid. Pont.* 1, 3, 67. — 3°) Sinōpĭcus, a, um, *adj., de Sinope* : ∾ minium, *Cels.* 5, 6; 6, 6, 19; *cf. le suiv.* — 4°) Sīnōpis, ĭdis, *f.* (*sc.* terra), *terre de Sinope, terre sinopienne, propre à la teinture, fer oxydé limoneux rouge, Plin.* 35, 6, 13; *Vitr.* 7, 7; *Veget.* 2, 16, 3 *et* 5. — II) *premier nom de la ville de* Sinuessa, *Liv.* 10, 21, 8, *voy. ce nom.*

Sinopensis, e; *voy.* Sinope, n° I, B, 1.

Sinopeus, a, um, *voy.* Sinope, n° I, B, 2.

Sinopicus, a, um, *voy.* Sinope, n° I, B, 3.

Sinopis, idis, *voy.* Sinope, n° I, B, 4.

Sinoria, *voy.* Sinera.

Sinotium, Σινώτιον, *Strabo*, 7; *deux v. de Dalmatie, distinguées par les épithètes* Novum *et* Vetus; *la position n'est pas exactement connue.*

Sinsii, Σίνσιοι, *Ptol.*; *peuple de Dalmatie.*

Sintæ, Σίνται, *Strabo*, 2; *peuplade de l'*Africa propria.

sinthicia, *voy.* synthicia.

Sinthum; *voy.* Indi Ostia.

Sinti, Σίντοι, *Ptol.*; *peuplade au-dessus du* Bosphorus Thracicus.

Sintia, Σιντία, *Steph. Byz.* 602; *v. de la Macédoine dont les habitants, ainsi que ceux des pays environnants, s'appelaient* Sintii (*Thuc.* 2, 98; *Liv.* 42, 51); *et la contrée elle-même* :

Sintica, **Sintice**, *Liv.* 44, 46; *Ptol.*; *la v. capitale était* Heraclea Sintica, *voy. ce nom.*

Sinticus, a, um, *relatif aux Sintiens, des Sintiens, Plin.* 4, 10 (17). Heraclea ∾, *voy.* Sintica.

sĭnŭāmen, inis, *n.* [sinuo], *courbure, sinuosité* (*postér. à l'époq. class.*), *Prudent. Psych.* 870; *Juvenc.* 1, 87; 3, 56; *Sidon. Carm.* 22, 151.

sĭnŭātio, ōnis, *f.* [sinuo], *courbure, arc, croissant* : ∾ corniculata lunæ, *Fulgent. Myth. præf.*

Sĭnŭessa, æ, *f.*, — I) *Sinuesse, appelée d'abord* Sinope, *colonie des Latins en Campanie, près de Minturnes, auj. en ruines, près de Mondragone, Mel.* 2, 4, 9; *Liv.* 10, 21, 8; *Cic. Att.* 9, 15, A; *ib.* 9, 16; *Ovid. Met.* 15, 715; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 688. — II) *De là* Sĭnŭessānus, a, um, *adj., de Sinuesse* : ∾ deversoriolum, *Cic. Fam.* 12, 20; *Att.* 14, 8, 1; *on dit aussi absolt* : Mansi in Sinuessano, *id. ib.* 15, 1, B. ∾ aquæ, *Plin.* 31, 2, 4; *cf.* ∾ lacus, *Martial.* 11, 8. ∾ Petrinum, *Hor. Ep.* 1, 5, 5.

Sinuessa, *Liv.* 8, 11; 10, 21; 36, 3; *Strabo*, 5; *Polyb.* 3, 91; *Tac. Ann.* 12, 66; *Mela*, 4; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 108, 122; Soessa, Σόεσσα, *Ptol.*; *v. et port du Latium, sur les limites de la Campanie, bâtie sur l'emplacement d'une v. plus ancienne* (*Sinope, Liv.*); *ce qui fait dire à Pline que* Sinuessa *a dû s'appeler aussi* Sinope. *La fertilité du pays est célèbre; les eaux thermales* (sinuessanæ aquæ) *étaient très-fréquentées* (*Tac. Hist.* 1, 72; *Sil. Ital.* 7, 528) *et considérées comme très-salutaires. Les habitants*, Sinuessani, Senuisani, *étaient riches par leur activité. La v. fut détruite au commencement du dixième siècle par les Mahométans*; *on en voit encore les ruines près du château Rocca de Mondragone.*

Sinuessanus, a, um, *voy.* Sinuessa, n° II.

sīnum, i, *n.* (*forme access. mascul.* sinus, *Plaut. Curc.* 1, 1, 82; *Rud.* 5, 2, 31. *Pour la forme de l'abl.* sinu, *Varron dans Non.* 547, 28, *il faut, sans aucun doute, lire* sino, *cf. Prisc. p.* 714, *P.*) [*peut-être de la même racine que* οἶνος], *grand vase à boire, de forme ronde, particul. pour le vin, Var. L. L.* 5; 26, 35; *id. ap. Non.* 547, 23; *Plaut. Curc.* 1, 1, 75, 82; 1, 2, 13; *Rud.* 5, 2, 32; *Valgius dans Philarg. Virg. Georg.* 3, 177; *Virg. Ecl.* 7, 33 *et Afran. dans les scholies sur ce passage*; *Colum.* 7, 8; 2; *Martial.* 3, 58 *et autres.*

Sinunia, Σινουνία, Ocnunia, *Ptol.*; *v. de la Parthie.*

sĭnŭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sinus], *courber, replier, rendre courbe, sinueux* (*peut-être non antér. à Auguste*; *le plus souv. dans les poëtes*) : (Angues) sinuant immensa volumine terga, *les serpents arrondissent leur dos en voûte* (*en s'avançant*), *Virg. Æn.* 2, 208; *cf.* ∾ corpus in flexos orbes (anguis), *Ovid. Met.* 9, 64; *de même* : (Equus) sinuet alterna volumina crurum, *Virg. Georg.* 3, 192. Imposito patulos calamo sinuaverat arcus, *il avait arrondi son arc en y plaçant la flèche* (*il l'avait tendu, bandé*), *Ovid. Met.* 8, 30; *de même* ∾ arcum, *id. ib.* 8, 380. Euphraten immensum attolli; simul albentibus spumis, in modum diadematis sinuare orbes, *que l'Euphrate venait de s'élever outre mesure et que l'écume blanchissante formait à la surface de l'eau des cercles qui semblaient autant de diadèmes, Tac. Ann.* 6, 37. — (Anguis) immensos saltu sinuatur in arcus, *le serpent, dans ses bonds tortueux, décrit des arcs immenses, Ovid. Met.* 3, 42; *cf.* : Gurges curvos sinuatus in arcus, *id. ib.* 14, 51. Qualia dividuæ sinuantur cornua Lunæ, *tel s'arrondit le croissant de la lune, id. ib.* 3, 682. Cubiti leves sinuantur in alas, *id. ib.* 14, 501. Processus ossis magis etiam extremis partibus sinuatur, *Cels.* 8, 1 *med.* Muri per artem obliqui aut introrsus sinuati, *murs qui forment des angles rentrants, Tac. Hist.* 5, 11; *cf.* : Exercitus in cornua, sinuata media parte, curvatur, *Senec. Vit. beat.* 4 *et* : Chaucorum gens donec in Chattos usque sinuetur, *s'avance en se recourbant, en formant une courbe, Tac. Germ.* 35. — * II) *métaph., creuser en forme d'arc* : Ne quis humor intus subsidat qui proxima et adhuc sana rodendo sinuet, *Cels.* 7, 2 *med.*

sinuose, *adv., voy.* sinuosus, *à la fin.*

sĭnŭōsus, a, um, *adj.* [sinus], *plein de sinuosités, courbe, courbé, recourbé, tortueux, sinueux, onduleux, anfractueux* (*poët. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : ∾ flexus anguis, *la marche onduleuse du serpent, Virg. Georg.* 1, 244; *cf.* ∾ volumina (serpentis), *id. Æn.* 11, 753 *et* ∾ Mæander flexibus, *le Méandre aux mille détours, Plin.* 5, 29, 31. ∾ arcus, *arc tendu, Ovid. Am.* 1, 1, 23. ∾ vela, *voiles enflées par le vent, Prop.* 4, 1, 15; *Ovid. Her.* 8, 23. ∾ vestis, *vêtement qui a des plis, ample, ondoyant, id. Met.* 5, 68. ∾ folia lateribus, *Plin.* 16, 6, 8 *et autres sembl.* — II) *au fig., en parl. du style, plein de digressions, prolixe, compliqué* : Ut sit ea (historia) neque arida prorsus atque jejuna neque rursus sinuosa et arcessitis descriptionibus, *elle ne doit pas non plus s'égarer en de longs détours, se surcharger de descriptions parasites,* * *Quintil. Inst.* 2, 4, 3; *de même* ∾ quæstio, *question compliquée, Gell.* 14, 2, 13. *En parl. du fond du cœur* : Quantum mihi te sinuoso in pectore fixi, *au plus profond de mon cœur, dans les plus secrets replis de mon cœur, Pers.* 5, 27. — * *Adv.* sinuose, *en parl. du style, d'une manière enveloppée, entortillée, détournée, tortueuse* : Quæ fuisse dicturum puto sinuosius atque sollertius, si quis nunc adesset Stoicorum, *Gell.* 12, 5, 6.

sĭnus, ūs, *m., courbure, sinuosité, pli, etc.*

I) *en génér.* (*en ce sens le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Torvu' draco serpit subter superaque revolvens Sese conficiensque sinus e corpore flexos, *et s'avançant en tortueux replis, Cic. poët. N. D.* 2, 42; *de même en parl. de la marche onduleuse du serpent, Ovid. Met.* 15, 689; 721. Tum Romanus, sinu ex toga facto, Hic, inquit, vobis bellum et pacem portamus, *ayant fait un pli avec le pan de sa robe, Liv.* 21, 18, *fin.* Cum majori sinu libratum (spiculum) funditor habena rotaret, *id.* 42, 65, 10. Quando abiit rete pessum, tum adducit sinum (piscator), *amène son filet, Plaut. Truc.* 1, 1, 15; *de même en parl. d'un filet de pêcheur, Juven.* 4, 41; *d'un filet de chasseur, Martial.* 13, 100; *Grat. Cyneg.* 29; *de là aussi, en parl. de la toile d'araignée qui enlace la proie comme un filet, Plin.* 11, 24, 28, § 82. *En parl. du gonflement des voiles, voiles enflées par le vent* : Velorum plenos subtrahis ipse sinus, *Prop.* 3, 9, 30; *de même avec ou sans* velum, *Tibull.* 1, 3, 38; *Virg. Æn.* 3, 455; 5, 831; *Ovid. A. A.* 3, 500; *Lucan.* 6, 472; *Sil.* 7, 242; *Quintil. Inst.* 10, 7, 23; 12, 10, 37 *et autres.* — *Frisure qui fait bouffer les cheveux ou les arrondit en boucles* : Ut fieret torto flexilis orbe sinus, *Ovid. Am.* 1, 14, 26; *de même, id. A. A.* 3, 148. *En parl. de la courbure de la faucille* : Falcis ea pars, quæ flectitur, sinus, quæ a flexu procurrit, scalprum nominatur, *Colum.* 4, 25, 1 *sq.* — *Courbure des os* : Duobus quasi verticibus exstantibus in sinum humeri, quem inter duos processus ejus esse proposui, *Cels.* 8, 1 *med.*; *cf.* ∾ ulceris, *id.* 7, 2 *med.*; ∾ suppurationis ferro recisæ, *Colum.* 6, 11, 1; *Veget.* 4, 9, 3.

II) *particul.*

A) *partie supérieure et onduleuse de la toge dans la région de la poitrine*; *de là aussi en parl. de cette partie du corps, sein, poitrine, et qqfois giron* (*c'est le sens dominant et classique du mot*; *surtout fréq. dans le sens figuré*).

1°) *au propr.* : Est aliquid in amictu : quod ipsum aliquatenus temporum conditione mutatum est. Nam veteribus nulli sinus : perquam breves post illos fuerunt, *Quintil. Inst.* 11, 3, 137; *cf. ib.* 140 *sq.* (Cæsar moriens) toga caput obvolvit : simul sinistra manu sinum ad ima crura deduxit, quo honestius caderet, *César* (*mourant*) *s'enveloppa la tête dans sa toge* : *en même temps de la main gauche il abaissa un des pans jusqu'au bas de ses jambes, pour tomber plus décemment, Suet. Cæs.* 82 (*cf. en parl. du même* : togam manu demisit, *Val. Max.* 4, 5, 6. Neve cubet laxo pectus aperta sinu, *prends garde qu'une robe à larges plis ne laisse, quand elle reposera, son sein à découvert, Tibull.* 1, 6, 18. Luto congesto per milites in prætextæ sinum, *de la boue ayant été jetée sur sa robe, vers la poitrine, Suet. Vest.* 5. Ne admissum quidem quemquam senatorum nisi solum et prætentato sinu, *si ce n'est seul et après avoir été souillé, id. Aug.* 35. Ut conchas legerent galeasque et sinus replerent, *id. Calig.* 46. Cedo mihi ex ipsius sinu literas Syracusanorum, *Cic. Verr.* 2, 5, 57. Excusserunt illi patrem et aurum in sinu ejus invenerunt, *Quintil. Inst.* 7, 1, 30. Pellitur paternos In sinu ferens deos Et uxor et vir sordidosque natos, *Hor. Od.* 2, 18, 27 *et autres sembl.* — Vidin' ergo te modo manum in sinum huic meretrici Inserere? *ne t'ai-je pas vu tout à l'heure passer ta main sur la poitrine de cette courtisane? Ter. Heaut.* 3, 3, 2. Gelu rigentem colubram sinu fovit, *il réchauffa contre son sein une couleuvre roidie par le froid, Phædr.* 4, 19, 3. Opposuit sinum Antonius stricto ferro aut militum se manibus aut suis moriturum obtestans, *Tac. Hist.* 3, 10. Scortum in sinu consulis recubans, *couchée sur le sein du consul, Liv.* 39, 43, 4. Tangitur et tacto concipit illa sinu, *i. e.* utero,

Ovid. Fast. 5, 256. — *Proverbialt :* sinu laxo ferre aliquid, *porter qqche négligemment, le négliger, Hor. Sat.* 2, 3, 172. — **b)** *métaph.* α) *bourse qu'on porte sur le sein, escarcelle, poche* (*cf. plus haut le passage de Quintil. Inst.* 7, 1, 30 *et voy.* crumena) (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Cynthia non sequitur fasces, non curat honores : Semper amatorum ponderat illa sinus, *elle pèse toujours la bourse de ses amants* (*c'est l'argent qui la décide*), *Prop.* 2, 16, 12; *cf.* : Quo pretium condet, non habet ille sinum, *elle n'a pas de poche où mettre de l'argent, Ovid. Am.* 1, 10, 18. Qui etiam condemnationes in sinum vertisse dicuntur... Omnia jura subvertit, prædam omnem in sinum contulit, *qui faisaient, dit-on, leur profit même des condamnations... il a tout empoché, Lamprid. Commod.* 14, *fin. De là :* M. Scaurus Marianis sodalitiis rapinarum provincialium sinus, *le recéleur des vols, des rapines, Plin.* 36, 15, 24; 116; *cf. Tac. Hist.* 2, 92, *fin. et* 4, 14. — β) *poét. p. vêtement en génér., habit, toge, robe :* Auro lacertos Vinciat et Tyrio prodeat apta sinu, *Tibull.* 1, 9, 70; *de même Ovid. Fast.* 2, 310; 5, 28; *Her.* 13, 36; 5, 71; *Stat. Silv.* 2, 1, 133.

2) *au fig.* — **a)** *sein, comme dans toutes les langues, pour : cœur, amour, protection, refuge, soins, etc.* (*dans les locutions* in sinu esse, habere, *etc.*) : Hic non amandus? hiccine non gestandus in sinu est? *et je ne l'aimerais pas? je ne le porterais pas dans mon cœur? Ter. Ad.* 4, 5, 75. Cicero meus quid aget? Iste vero sit in sinu semper et complexu meo, *qu'il soit toujours sur mon sein et dans mes bras, Cic. Fam.* 14, 4, 3; *cf. :* Postremum genus (hominum) proprium est Catilinæ, de ejus delectu, immo vero de complexu ejus ac sinu, *id. Catil.* 2, 10, 22 *et :* Qua pace Cn. Pompeii filium res publica aspiciet suoque sinu complexuque recipiet, *et le recevra à bras et à cœur ouverts, id. Phil.* 13, 4, 9; *de même joint à* complexus, *ib.* 2, 25. (Pompeius), mihi crede, in sinu est : neque ego discingor, *Pompée, crois-moi, est dans mon cœur, et il y restera* (*est dans mon giron et je ne l'ouvre pas*), *id. Q. Fr.* 2, 13. Est quædam etiam dolendi voluptas, præsertim si in amici sinu defleas, *il y a une certaine volupté à se plaindre, surtout quand on épanche ses peines dans le sein d'un ami, Plin. Ep.* 8, 16, *fin.* Etsi commotus ingenio, simulationem tamen falsa in sinu avi perdidicerat, *malgré la violence de son caractère, il avait appris, à l'école de son aïeul, les ruses de la dissimulation, Tac. Ann.* 6, 46. Confugit in sinum tuum concussa res publica, *la république ébranlée se met sous ta protection, se jette dans tes bras, se réfugie dans ton sein, Plin. Paneg.* 6, 3; *de même id. Ep.* 8, 12, 1. Optatum negotium sibi in sinum delatum esse dicebat, *qu'une excellente affaire avait été confiée à ses soins, mise entre ses mains, Cic. Verr.* 2, 1, 50; *cf. Plin. Paneg.* 45, 2; *Tac. Hist.* 3, 69; 3, 19; *Scæv. Dig.* 22, 3, 27. — **b)** *partie intime, fond d'une chose :* Catilina cum exercitu faucibus urget, alii intra mœnia atque in sinu urbis sunt hostes, *dans le cœur de la ville, Sall. Catil.* 52, *ad fin.*; *de même Tac. Hist.* 3, 38; *Sil.* 4, 34; 6, 652. Ut (hostis) fronte simul et sinu exciperetur, *afin que l'ennemi fût reçu par une attaque de front et de flanc tout à la fois, Tac. Ann.* 13, 40. Gestum non in hoc urbis otio et intimo sinu pacis, *au milieu de la paix la plus profonde, Plin. Paneg.* 56, 4. — **c)** *en parlant de qqche qu'on veut cacher, dissimuler :* Quoniam hæc plausibilia non sunt, ut in sinu gaudeant, gloriose loqui desinant, *pour se réjouir dans l'âme, ressentir une joie secrète* (*rire sous cape ou dans sa barbe, propr. derrière le pan de sa toge*), *Cic. Tusc.* 2, 21, *fin.*; *de même en parl. d'une joie secrète, Prop.* 2, 25, 30; *Senec. Ep.* 105; *cf. aussi* plaudere in sinum, *applaudir tout bas, Tertull. Pud.* 6. — Suum potius cubiculum ac sinum offerre contegendis quæ, *etc.*, *c'est son appartement, c'est le sein maternel qu'elle offre pour cacher les plaisirs dont, etc., Tac. Ann.* 13, 13.

B) *golfe, anse, baie :* In ipso aditu atque ore portus, ut primum ex alto sinus ab litore ad urbem inflectitur, tabernacula collocabant, *à l'entrée même du port, dans le lieu où la mer commence à s'enfoncer dans le rivage pour former le golfe, Cic. Verr.* 2, 5, 12; *cf.* Portus usque in sinus oppidi et ad urbis crepidines infusi, *id. Rep.* 3, 31. *De même id. ib.* 1, 3; *de imp. Pomp.* 11, 31; *Verr.* 2, 5, 56; *Att.* 36, 6, 1; * *Cæs. B. C.* 2, 32, 12; *Sall. Jug.* 78, 2; *Liv.* 8, 24, 3; *Plin.* 2, 43, 44; *Suet. Aug.* 98; *Tib.* 16; *Virg. Æn.* 1, 243; *Hor. Od.* 1, 33, 16; *Epod.* 10, 19 *et beauc. d'autres.*

2°) *métaph., pays situé sur un golfe, extrémité d'un pays* (*en ce sens il n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Segetibus, quæ prope maturitatem erant, maxime in sinu Ænianum, vastatis, *Liv.* 28, 5, 15 *Drakenb.*; *de même id. ib.* 37, 6, 2; *Tac. Ann.* 14, 9; *Hist.* 3, 66; *Agr.* 23; *Plin.* 6, 8, 8 *et autres.*

Sinus Adulicus, *Ptol.*; *golfe Adulique, sur la côte occidentale du golfe Arabique, à partir de la pointe* Colobon Horos (*Ras Cussar*); *l'entrée orientale était formée par le* Promont. Saturni; *celle du nord par la péninsule montagneuse.*

Sinus Flanaticus, *Plin.* 3, 21; *golfe sur la côte de Liburnie, appelé encore auj. golfe Flanatique ou de Quarnero ; — Pour les autres golfes considérables, cherchez-les par leur nom.*

Sinzita, Σίνζιτα, *Ptol.*; *v. de la petite Arménie, dans la* Muriana regio.

Sioda, Σίοδα, *Ptol.*; *v. d'Albanie, entre les fleuves* Cyrrhus *et* Albanus.

† **sĭon,** ii, *n.* = σίον, *berle, plante aquatique,* Sium latifolium *Linn., Plin.* 26, 8, 56.

Sion; *voy.* Hierosolyma.

Sion; *voy.* Hermon.

sīpărĭum, ii, *n.* [*de la même racine que* supparum, *de* σίπαρος, *primitivt petite voile; de là métaph.*] *petite toile de théâtre, rideau couvrant le fond du théâtre* (*dans les entr'actes des comédies; différent de* aulæum, *la toile principale, le rideau proprement dit*) : Aulæo subducto et complicitis sipariis, scena disponitur, *Appul. Met.* 10, *p.* 253. *De même id. ib.* 1, *p.* 106; *Cic. Prov. Cons.* 6, *fin.*; *Juven.* 8, 186. — *De là par métonym., la comédie, le style comique* (*oppos. à* cothurnus, *le cothurne, la tragédie, le style tragique*) : (Verba) cothurno, non tantum sipario, fortiora, *Senec. Tranqu.* 11, *med.* — II) *rideau placé devant le tribunal du préteur, pour le garantir du soleil, Quintil. Inst.* 6, 1, 32 *Spald.*; 6, 3, 72.

Siparuntum, Σιπαροῦντον, *Ptol.*; *v. de Dalmatie, dans l'intérieur du pays, non loin des frontières de la Macédoine.*

sīpărus, i, *m. ou* sipărum i, *n.* = supparum (*voy. ce mot*), *voile du perroquet, Senec. ep.* 77, 1 : Siparum intendere (*Haase*).

Siph; *voy.* Ziph.

Siphæ, Σίφαι, *Thuc.* 3, 15; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Plin.* 4, 3; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 604; Tiphæ, Τίφαι, *Paus.* 9, 32; *v. de Béotie, sur le golfe Crisséen.*

Siphare, Σιφάρη, *Ptol.*; *v. de* l'Aria.

Siphnius, a, um, *de* Siphnus; ∼ lapis, *Plin.* 36, 22 (44).

Siphnus, Σίφνος, *Herod.* 3, 57, 58; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22; *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *Paus.* 10, 11; *Steph. Byz.* 605; *une des îles Cyclades; auj. Sifanto.*

† **sīpho** (*qui, dans quelques manuscrits, s'écrit aussi* sifo), ōnis, *m.* = σίφων (*petit tuyau, tube* — I) *siphon, appelé aussi* diabetes : Omne alimentum per medullam trunci veluti per siphonem, quem diabeten vocant mechanici, trahitur in summum, *tous les aliments* (*des plantes*) *sont attirés vers leurs parties supérieures à travers la moelle du tronc, comme à travers un de ces siphons que les machinistes appellent* diabetes, *Colum.* 3, 10, 2. *De même Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 23; *Colum.* 9, 14, 15; *Senec. Qu. Nat.* 2, 16; *Plin.* 2, 65, 66; 32, 10, 42; *Lucan.* 7, 156; *Juven.* 6, 309. *De là aussi petit tube à boire, Cels.* 1, 8, *fin.* — II) *pompe à incendie, Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 18; *Plin. Ep.* 10, 42, 2.

siphōnārius *ou* **sipōnārius,** ii, *m. celui qui se sert du siphon pour éteindre les incendies, Inscr. ap. Murat.* 788, 3.

siphuncŭlus, i, *m. dimin.* [sipho], *petit tuyau de fontaine, petit conduit d'eau, Plin. Ep.* 5, 6, 23. *On écrit aussi sans aspiration,* sipunculus, *Fronto de Or.* 1, *med.*

Sipia, Σίπεια, *Herod.* 6, 77; *lieu du Péloponèse dans l'Argolide, près de la v. de* Tirynthus.

Sipia, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Lugd., *dans le pays des* Redones; *auj. Sobenières sel. Reich.*

sipla, *adj. fém., simple :* Sipla tapeta ex una parte villosa, *Isid. Or.* 19, 26 (*il vaut mieux lire* psila).

sipo, as, *voy.* Supo.

sipolindrum, i, *n. nom d'un aromate imaginaire, employé plaisamment par un cuisinier, Plaut. Ps.* 3, 2, 43.

Sipontinus, a, um, *voy.* Sipontum, *n°* II.

Sīpontum, i, *n.,* Σιποῦς, — I) *Siponte, port important d'Apulie, auj. Maria di Siponto, Mel.* 2, 4, 7; *Plin.* 3, 11, § 16, 103; *Cic. Att.* 9, 15, 1; *Liv.* 8, 24, 4; 34, 45, 3; 39, 23, 3 *et autres. Sous la forme grecque* Sipus, *Sil.* 8, 635; *Lucan.* 5, 377. *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 26 *et suiv.* — II) *de là* Sipontinus, a, um, *adj., relatif à Siponte :* ∼ siccitas, *Cic. Agr.* 2, 27.

Sippara, Σίππαρα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du* Ganges, *entre l'embouchure du fl.* Tyndis *dans le golfe du* Ganges, *et la v. de* Cottobara.

Sipphara, Σίπφαρα, *Ptol.*; *v. de Mésopotamie, près de l'Euphrate et du canal Narraga ; on le confond avec l'*Hipparenum *de Plin.*

†† **siptachŏra,** æ, *f.* [*mot indien*], *arbre de l'Inde qui porte de l'ambre; dans Ctésias* σιπταχόρα, *Plin.* 37, 2, 11, § 39.

Sipuntum; *voy.* Sipontum.

Sipus, untis, *voy.* Sipontum.

Sipylēïus *et* **Sipyleus,** a, um, *voy.* Sipylus.

sĭpȳlensis, e, *adj.*; *du mt Sipylus :* ∼ mater deorum, *Ulpian. Regul.* 22, 6.

Sĭpȳlum, *Plin.* 2, 91; 5, 29; Sipylus, Σίπυλος, *Strabo,* 1, 12; *Steph. Byz.* 603; *v. de Lydie, sur l'emplacement d'une ancienne v. nommée* Tantalis, *capitale de la Méonie, détruite par un tremblement de terre; selon Pline, à sa place se forma le lac* Sale. *Voici le passage de Pline :* « Interiere intus Daphnus, et Hermesia, et Sipylum, quod ante Tantalis vocabatur, caput Mæoniæ, ubi nunc est stagnum Sale : ob id (obiit) et Archæopolis substituta Sipylo, et inde illi Colpæ et huic Lebade. »

Sĭpȳlus, i, *m.,* Σίπυλος, *Sipyle, montagne située sur les confins de la Lydie et de la Phrygie, sur laquelle Niobé fut changée en rocher, Prop.* 2, 20, 8; *Ovid. Met.* 6, 149; *Cic. Q. Fr.* 2, 11, 2; *Senec. Herc. OEt.* 184; *Agam.* 374. *De là* genitrix Sipylea, *c.-à-d. Niobé, Stat. Silv.* 5, 1, 33; *on l'appelle aussi* Sipyleïa cautes, *Auson. Epitaph.* 27.

Sipylus, Σίπυλος, *Hom.* 2, 34, *v.* 615; *Strabo, l. c.*; *Vib. Seq.*; *branche du* Tmolus, *au S. O. de Sardes, s'étendant le long du fl.* Hermus, *en Lydie.* — *Elle est mentionnée aussi par Paus.* 7, 24, *d'où plusieurs écrivains en font une montagne particulière en Achaïe.*

siquando, *voy.* aliquando.

siquidem (si quidem), *voy.* si *à la fin.*

sīra, æ, *f.* σειρή, *corde, Cassian. Collect. Patr.* 18, 15.

Siracella; *Itin. Ant.* 332, 333; Syrascellæ, *Tab. Peut.*; *lieu de Thrace, entre* Cypsala *et* Apres, *auj. Zerna sel. Reich.*

Siracene, Σιρακηνή, *Ptol.*; *contrée d'Hyrcanie, au-dessous des* Astaveni.

Siraceni, Σιρακηνοί, *Ptol.* Siraces, Σίρακες, *Strabo,* 11; Siraci, *Tac. Ann.* 12, 15, 16; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *depuis le* Mæotis *jusqu'aux monts qui avoisinent le Wolga.*

Siraci, *voy.* Siraceni.

Siræ, *Liv.* 44, 4; *lieu de Macédoine, dans la contrée* Odomantica.

Siræ, Σεῖραι, *Paus.* 8, 23; *bourg d'Arcadie.*

† **sīræum,** i, *n.* = σίραιον, *vin cuit, appelé aussi* sapa, *Plin.* 14, 9, 11.

Siramnæ, Σίραμναι, Rhamnæ, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du* Ganges.

Sirangæ, Σίραγγαι, *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de la Libye.*

† **sirbēnus,** a, um, *adj.* = συρβηνός, *qui bredouille :* Neque balbam virginem, quæ Vestalis, capi fas est, neque sirbenam, *Fronto de Or. ep.* 3 (*ed. A. Maio*).

Sirbes; *voy.* Xantheus.

Sīrbi, Σιρβοί, *Ptol. peuple de la* Sarmatica Asiatica, *entre les monts Cérauniens et le fl.* Rha.

Sirbitum, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie, probabl. auj. Sennaar.*

Sirbon, Σίρβων, *Steph. Byz.* 604; Sirbonis lac., Σιρβωνὶς λιμνή, *Strabo,* 16; *Plin.* 5, 13; *Ptol.*; *Steph. Byz.* l. c.; Σερβωνίδος λιμνή, *Herod.* 2, 6; *Diod. Sic.* 1, 30; *lac, autrefois considérable, de la basse Égypte; il s'étendait du mt* Cassius, *au loin vers l'Orient le long des côtes. La mer pénétrait à travers ce qu'on appelait l'*Ecregma (*Ἔκρηγμα, brèche*) *du lac* Sirbonis, *à l'E. du mt* Cassius, *dans les basses terres du littoral et les inondait; de là l'existence du lac, qui devint insensiblement plus petit, à mesure que l'on comblait la brèche, ce qui, du temps de Strabon, avait déjà eu lieu. Il formait, suiv. Hérodote, la limite naturelle entre la Syrie et l'Égypte, et ce fut dans ce lac que fut précipité Typhon. Auj. à peine en reste-t-il quelques traces, nommées Sebaket-Bardoil.*

* **sircitŭla,** æ, *f., sorte de raisin, Colum.* 12, 45, 1; *cf. l'art suiv.*

sircŭla, æ, *f., sorte de raisin, Plin.* 2, 4, § 34.

Sīrēdŏnes, um, *f., comme* Sirenes, *les Sirènes, Auson. Idyll.* 11, 20.

sīremps (sirempse, *Plaut. Amph. prol.* 73), *adj.* [*d'après Fest. p.* 150, *contract. de* similis re ipsa], *t. de la langue du droit, en parl. d'un cas où la même disposition de la loi est applicable, identique :* QVI ADVERSVS EA QVID FECERIT, ET ADVERSVS EVM SIREMPS LEX IVS CAVSAQVE OMNIVM RERVM OMNIBVSQVE ESTO, *S. C. ap. Frontin. Aquæd.* 129. EIQVE OMNIVM RERVM SIREMPS LEX ESTO, *que tout soit soumis à la même loi, Tab. Bantina, lin.* 10; *de même Lex. ap. Grut.* 508, 21; 628, *fin.;* 629, 1; *Caton dans Fest. p.* 264 *et Fest. p.* 264 *et* 150; *Senec. Ep.* 91, *med.; cf. Marin. Fratr. Arval. p.* 568; *Klenze, Frgm. Leg. Servil. p.* 87; *et son traité philolog. p.* 60.

Sīren, enis, *voy.* Sirenes.

sīrēna, æ, *f.* = siren, *sirène : Hieron. ep.* 18 *ad Eustoch.* (*deux fois*), *id. ep. ad Furiam; Isid. Or.* 12, 4; *Schol. Juven. ad Sat.* 9, 149. *Mythogr. prim. ap. Maium, t.* 3, *p.* 121; *Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 579. *Gloss. Paris* (*où il est écrit* Syr.); *Gloss. Vet. S. Genov.* (*où il signifie, comme dans Isid. l. l., démon ou serpent volant*).

Sirenæus, a, um, *voy.* Sirenes, *n°* I, B, 2.

Sīrēnes, um, *f.*, Σειρῆνες (*probabl. de* σειρά, *chaîne :* sirenæ græce, latine trahitoriæ dicentur : tribus enim modis illecebra trahitur, aut cantu, aut visu aut consuetudine, *Lactant. Placid. ab A. Maio ed. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 121, *fab.* 101). — I) *les sirènes. La Fable en fait des oiseaux avec des visages de filles et les place sur les côtes méridionales de l'Italie, où, par leurs chants, elles attiraient les navigateurs pour les dévorer, Ovid. Met.* 5, 555; *Hygin. Fab.* 125; 141; *Serv. Virg. Æn.* 5, 864; *Cic. Fin.* 5, 18, 49; *Prop.* 3, 12, 34; *Hor. Ep.* 1, 2, 23; *Martial.* 3, 64; *Ovid. Rem. Am.* 789 *et autres. Au singulier* Siren, *Sil.* 14, 473; *cf. à la suite n°* 2. — Sirenum scopuli, *trois petites îles rocheuses près de la côte sud-ouest de Campanie, entre* Surrentum *et Caprée, en grec* Σειρηνοῦσαι, *Virg. Æn.* 5, 864 *Heyne; Ovid. Met.* 14, 88; *on les appelait aussi* Sirenum petræ, *Mel.* 2, 4, 9. — 2° *poét. et métaph. :* Cato Grammaticus, Latina Siren, Qui solus legit ac facit poetas, *Caton le grammairien, la sirène latine, qui seul sait lire les poëtes et les former, Poet. ap. Suet. Gramm.* 11. Qui (Rutilus) gaudet acerbo Plagarum strepitu et nullam Sirena flagellis Comparat, *et pour qui le plus beau chant des sirènes ne vaut pas le bruit des coups, Juven.* 14, 19. Vitanda est improba Siren Desidia, *il faut éviter la séduisante paresse, le doux far-niente, Hor. Sat.* 2, 3, 14. — B) *de là* I) Sīrēnĭus, a, um, *adj., relatif aux sirènes :* ~ scopuli *i. q.* Sirenum scopuli (*voy. plus haut n°* I), *Gell.* 16, 8, *fin.; Ammian.* 29, 2, 14. — *2°) Sīrēnæus, a, um, *des sirènes :* ~ cantus, *le chant des sirènes, Hieron. Ep.* 82, 5. — 3°) Sīrēnis, ĭdis, *f. relative aux sirènes :* ~ rupes, *Priscian. Perieg.* 354. = Sirenum scopuli, *Virg. Æn.* 5, 864. — *II) *sorte de bourdon ou frelon, Plin.* 11, 16, 16.

Sirenius, a, um, *voy.* Sirenes, *n°* B.

Sirenum Petræ, *Mela,* 2, 4; Sirenum Sedes, *Plin.* 3, 5; Sirenum scopuli, *Virg. Æn.* 5, v. 864; Sirenusæ, Σειρηνοῦσαι, *Strabo,* 1, 5; *Ptol.; Steph. Byz.* 591, *trois petites îles inhabitées près de la côte méridionale du cap* Minerva, *près de la côte S. de Campanie; la plus considérable s'appelle auj., sel. Mannert, Lunga Isola.*

Sirenusæ, *voy.* Sirenum Petræ.

† **sīrĭăcus**, a, um, *adj.* = σειριακός, *relatif à Sirius, à la Canicule :* ~ calor, *Avien. Arat.* 285.

† **sīrĭăsis**, is, *f.* = σειρίασις, *maladie qui affecte les enfants, siriasis, engourdissement produit par l'excès de la chaleur, Plin.* 30, 15, 47; 32, 10, 48; 22, 21, 29.

Siricis, *Itin. Ant.* 210; *lieu de la petite Arménie, entre* Comana *et* Pandari.

sīrĭcus, *m., nom d'un cheval du cirque dans la Tab. Marm. ap. Grut.* 351.

sirim *p.* **siverim**, *voy.* sino.

Sirini, ōrum, *commune de Lucanie, Plin.* 3, 11 (18), 98; *adj.* sirinus, a, um, *Inscr. ap. Orelli,* 1552.

Sirio, *Itin. Ant.* 461; Serio, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Aquitania, *entre* Burdegala *et* Ussubium; *auj., sel. d'Anville, Siron ou Pont de Siron, à environ 8 lieues de Bordeaux, sel. d'autres, auj. Rions.*

Sirio, onis, *m. dimin. de* Sirius, *surn. rom., Inscr. ap. Guarin. Comment.* 8, *p.* 44.

Sirion; *voy.* Hermon.

Sīris; *voy.* Nilus.

Siris, Σῖρις, *Strabo,* 6; *fl. de Lucanie, se jette dans le golfe de Tarente près de la v. de même nom; auj. Sinno.*

Siris; Σῖρις, *Strabo,* 6; *Plin.* 3, 11 (*il est faux que ce soit l'ancien nom d'Héraclée, comme le dit Pline*), *Steph. Byz.* 604; Σειρ — Σειρι *sur des médailles; v. et port d'Héraclée en Lucanie, nommée aussi* Polieum, Πολίειον, *dans une contrée extrêmement fertile : hab.* Sirites; *auj. Torre di Senna.*

Siris, *voy.* Metapontium.

sirium, ĭi, *n., plante appelée aussi* artemisia *et* serpyllum majus, *armoise, Appul. Herb.* 10.

† **sīrĭus**, ĭi, *m.* = σείριος, *Sirius, une des étoiles de la Canicule,* « *hygin. Astron.* 3, 34; 2, 35 »; *Virg. Georg.* 4, 425; *Æn.* 3, 141, *Tibull.* 1, 7, 21; *Lucan.* 10, 211 *et beauc. d'autres. — Adjectivt :* ~ ardor, *les ardeurs de Sirius, la brûlante Canicule, Virg. Æn.* 10, 273; *Colum. poët.* 10, 289; *de même* ~ vapor, *Prudent. Cath.* 12, 22.

Sirmiensis, e, *adj. relatif à Sirmium :* ~ civitas, *Plin.* 3, 25, 28. ~ Pannonia, *Cassiod. Variar.* 3, 23.

Sirmio, *Itin. Ant.* 124; *petite presqu'île en Vénétie, qui s'étend dans le* lacus Benacus (*lac de Garde*), *avec un village de même nom; cf. Catull.* 32, 1 *et* 12.

Sirmium, Σίρμιον, *Strabo,* 7; *Plin.* 3, 25; *Ptol.; Zosim.* 2, 18; *Herodian.* 7, 2; *Amm. Marc.* 21, 10; *Itin.* 131; *Steph. Byz.* 604; *v. considérable de la basse Pannonie, sur la rive N. de la Save, entre* Ulmi *et* Bassiana, *particul. importante sous la domination romaine comme métropole de la Pannonie; l'emp. Probus y naquit et y mourut; on en voit les ruines près de Mitrowitz ou Mirowitz.*

Sirnides insulæ, *Plin.* 4, 12; *îles de la mer de Crète, près du cap* Sammonium.

siromastes, æ, *m.* σειρομάστης, *sorte de trait ou javelot, Hieronym. ep.* 109, *n°* 3; *id. ep.* 147, *n°* 9.

SIRONA, æ, *f., nom d'une déesse des Gaulois, joint à* APOLLO, *Inscr. Orell. n°* 2001; 2047 *sq.*

Siropum, Σίροπον, *Ptol.; bourg du nome Libyen.*

Siros, *Plin.* 5, 32; *fl. de l'Asie Mineure, probabl. en Bithynie.*

† **sirpe**, is, *n.* [σίλφιον], *plante appelée aussi* silphium *et* laser, *assa-fœtida, Plaut. Rud.* 3, 2, 16; *Solin.* 27.

sirpea, æ, *voy.* scirpeus.

Sirpi; *voy.* Ad Herculem.

SIRPICES, olim dicti, qui postea irpices, *Varro, L. L.* 4, 31.

sirpiculus, *voy.* scirpiculus.

* **sirpĭcus**, a, um, *adj.* [sirpe], *relatif à la plante appelée sirpe, à l'assa-fœtida, ou qui en provient :* ~ lac, *Solin.* 27.

Sirpium, *Tab. Peut.; lieu entre* Sepinum *et* Beneventum, *dans le* Samnium; *auj. Cerelo.*

sirpo, are, *voy.* scirpo.

sirpus, i, *voy.* scirpus.

Sirtibes; Σίρτιβες, *Ptol.; peuple de troglodytes en Éthiopie, probabl. aux environs de* Sirbitum.

† **sīrus**, i, *m.* = σειρός, *fosse pour conserver le blé, silo, Plin.* 18, 30, 73, § 306; *Colum.* 1, 6, 15; *Curt.* 7, 4; *cf. Auct. B. Afr.* 65; *Vitr.* 6, 8 (*dans Varron, R. R.* 1, 57 *et* 63 *il est écrit en grec*).

sis, — I) *deuxième pers. sing. du subj. de* sum. — II) *contract. de* si vis; *voy.* volo *au comm.*

Sisalone; *voy.* Sisapon.

Sisăpo, ōnis, *f., petite ville de l'*Hispania Bætica, *riche en mines de cinabre, Plin.* 3, 1, 3; 33, 7, 40; *Cic. Phil.* 2, 19, 48; *cf. Mannert, Espagne, p.* 305. — II) *de là* Sisaponensis, e, *adj. de Sisapo :* ~ regio, *Plin. l. l.* ~ minarii, *ib.*

Sisăpon, Σισάπων, *Strabo* 3; Sisapona, *Plin.* 3, 1; Sisapone, Σισαπώνη, *Ptol.;* Sisalone, *Itin. Ant.* 444; Sisipo, *sur des médailles; v. de l'*Hispania Bætica, *au N. du* Bætis, *célèbre par de riches mines d'argent et de cinabre, auj. Almadan et Guadalcanal.*

Sisar, Σίσαρ, *Ptol.; probabl. le même qui est appelé par le même écrivain* Audos, Αὖδος; Usar, *Plin.* 5, 2; *fl. de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'E. de la v. de Choba; auj. Ajebbi.*

sisăra, æ, *f., nom de la bruyère* erice *chez les Eubeens, Plin.* 11, 16, 15; *Varron, R. R.* 3, 16, 26. — (*Pontedera, Antiq. Rom. et Gr. p.* 459, *lit, d'après* Crescentius *:* Ciceris, *ou par conjecture,* Ciceræ).

Sisara, Σίσαρα, *Ptol.; lac de l'Afrique propre.*

Sisara; *voy.* Sisauranum.

Sisaraca, Σισάρακα, *Ptol; lieu des* Murbogi *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Sisauranum, Σισαύρανον, *Procop. Pers.* 2, 19, *de Ædif.* 2; *lieu dans la partie N. E. de la Mésopotamie, probabl. la Sisara. d'Amm. Marc.* 18, 6.

Siscia, *Plin.* 3, 25; *Itin. Ant.* 260; 266; *Pertz* 1, 209, 358; Syscia, Συσκία, *Strabo,* 7; *Dio. Cass.* 49, 37; *v. de Pannonie, près de l'embouchure de la* Culpa (Colapis) *dans la Save, à l'endroit où le fl.* Culpa *forme l'île* Segestica; *auj. Sisseck. — Hab.* Sisciani, *Inscr. ap. Donat.* 407, 28.

Sciscĭānus, a, um, *de Sciscia :* ~ episcopus, *Hieronym. in Chron. Ann.* 308; *Inscr. ap. Donat.* 1, 8.

Sīsenna, æ, *m.* — I) L. Cornelius, *célèbre historien romain, né vers l'an de R.* 635, *devancier et modèle de Salluste, auteur d'une histoire romaine* (Historiæ); *cf. Bœhr, Litt. rom.* § 177; *Bernardy, Litt. rom. p.* 90 *et* 258. *On trouve les fragments dans Krause, Vit. et Fragm. Hist. Rom. p.* 303 *sq.* — II) *nom d'un fameux détracteur à Rome, Hor. Sat.* 1, 7, 8.

† **sĭser**, ĕris, *n.* (*masc. au plur.* siseres, *Plin.* 20, 5, 17) [σίσαρον], *plante à racine comestible, raiponce ou chervis,* Sium Sisarum *Linn.; Plin.* 10, 5, 28 *sq.;* 20, 5, 17; *Colum.* 11, 3, 13; 35; 12, 58, 3; 10, 114.

† **Sīsichthon**, ŏnis, *m.* = Σεισίχθων, *celui qui ébranle la terre, Neptune, Ammian.* 17, 7, *fin.*

Sisigambis, is, *f. voy.* Sisygambis.

Sisimithræ petra, *Strabo,* 11; *rocher de la Bactriane, où Alexandre trouva Roxane, fille d'Oxyartes, avec laquelle il se maria.*

Sisolenses, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie dans la* Regio prima *ou dans le* Latium.

sison agrion, i, *n., plante appelée aussi* peucedanos *et* pinastellus, *Appul. Herb.* 94.

Sisopa, Σίσωπα, *Ptol; v. de la Haute-Pannonie.*

SISPES, itis, *m., et* SISPITA, æ, *f. voy.* sospes *au comm.*

Sissa, *Tab. Peut.; probabl. comme la* Cissa *et la* Pullaria, *de Pline; l'île appelée auj. Uglian, jointe avec l'île peu éloignée de Pasman, près de la côte de Dalmatie.*

Sistarica; *voy.* Segustero.

sistento, as, āre, = ostentare, *leçon douteuse dans Tac. A.* 15, 18 *et dans Plaut. Truc.* 2, 2, 14.

sisto, stĭti (*cf. Gell.* 2, 14), stătum, 3, *v. a. et n.* [*formé avec aspiration de* ˚ΙΣΤημι] — I) *act., placer, poser, mettre, établir qque part.*

A) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Molliter siste nunc me, cave ne cadam, *doucement, remets-moi en équilibre; prends garde que je ne tombe, Plaut. Pseud.* 5, 2, 7. Ego jam illam huc tibi sistam in viam, *je vais la faire sortir, la mettre devant toi, id. Mil. gl.* 2, 3, 75; *cf. :* Officio meo (*sc.* Nessi) ripa sistetur in illa Hæc, *Ovid. Met.* 9, 109 *et :* Annam huc siste sororem, *Virg. Æn.* 4, 634. Turnus rapit acer Totam aciem in Teucros et contra in litore sistit, *et l'établit, la range sur le rivage, id. ib.* 10, 309; *cf. :* Cohortes expeditas summis montium jugis super caput hostium sistit, *il part avec des cohortes légères et les mène par le sommet des montagnes jusque sur la tête des ennemis, Tac. Hist.* 3, 77. Monstrum infelix (*i. e.* equum ligneum) sacrata sistimus arce, *nous introduisons ce colosse funeste dans la citadelle, Virg. Æn.* 2, 245; *de même :* ~ suem ad aram, *mener un porc devant l'autel, id. ib.* 8, 85; *cf.* ~ victimam ante aras, *Ovid. Met.* 15, 132. Post hæc cælatus sistitur crater, *id. ib.* 8, 670 *et autres sembl.* Capite sistebas cadum, *tu tenais le baril sur ta tête* (*pour faire boire*), *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 36; *cf. plus bas n° II.* Intorquens jaculum clamanti sistit in ore, *comme il criait, il lui cloue la parole dans la bouche avec son javelot, Virg. Æn.* 10, 323; *de même Sil.* 4, 612.

B) *particul.* — 1°) *t. de droit,* ~ aliquem, *faire comparaître en justice, faire venir, traduire devant les tribunaux, amener; et* ~ se, *ou au passif, dans le sens moyen,* sisti, *comparaître, se rencontrer, se trouver au jour dit* (*c'est la signif. class. du mot*) : Si servum in eadem causa sistere quidam promiserit et liber factus sistatur, non recte sistitur, *Ulp. Dig.* 2, 9, 5. Qui duos homines in judicio sisti promisit, si alterum exhibet, alterum non, ex promissione non videtur eos stitisse, *etc., si celui qui a promis de faire comparaître deux hommes devant un tribunal, en amène un, mais non pas l'autre, il est réputé ne les avoir point fait comparaître selon la promesse, id. ib.* 2, 6, 4. Promisimus hunc hodie sistere, *Plaut. Rud.* 3, 4, 73. Vas factus est alter ejus sistendi, ut, si ille

non revertisset, moriendum esset ipsi, *l'autre se fit garant de sa comparution, s'engageant, dans le cas où il ne se représenterait pas, à subir la mort lui-même, Cic. Off.* 3, 10, 45. Quin ducat puellam sistendamque in adventum ejus, qui pater dicatur, promittat, *Liv.* 3, 45, 3. — Ubi tu es, qui me convadatus, vadimoniis?... ecce me. Sisto ego tibi me et mihi contra itidem te ut sistas suadeo, *où est celui qui m'a sommée de comparaître? me voici : je me présente à sa requête, qu'il se présente de son côté à la mienne, Plaut. Curc.* 1, 3, 7. — Ita tum disceditur, ut Id. Septembr. P. Quinctium sisti Sex. Alfenus promitteret, *Cic. Quint.* 7, *fin.* Cum quis in judicio sisti promiserit, neque adjecerit pœnam, si status non esset, *aurait promis de se présenter, sans fixer une peine, en cas de non-comparution, dans le cas où il ferait défaut, Ulp. Dig.* 2, 5, 3; *de même Nerat. ib.* 2, 11, 14; *Papin. ib.* 2, 11, 15. *Cf. aussi plus bas n°* II, B. 1. — *Dans le même sens :* ~ vadimonium : *comparaître :* Ut Id. Septembr. P. Quinctium sisti Sex. Alfenus promitteret. Venit Romam Quinctius : vadimonium sistit, *Cic. Quint.* 8. Quid si vadimonium capite obvoluto stitisses? *Caton dans Gell.* 2, 14; *de même Nep. Att.* 9, 4. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère judiciaire :* ~ se, *joindre qqn, se rendre, se présenter, se trouver chez qqn :* Des operam, ut te ante Kal. Jan., ubicumque erimus, sistas, *fais en sorte de te trouver n'importe où je serai, de me joindre n'importe où, Cic. Att.* 3, 25. Tu, quoniam quartana cares, te vegetum nobis in Græcia siste, *viens me joindre en Grèce, id. ib.* 10, 16, *fin.*

2°) *arrêter qqche qui est en mouvement, empêcher d'avancer, retenir, contenir* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — **a)** *au propr. :* Sistere aquam fluviis et vertere sidera retro, *enchaîner le cours des fleuves et faire rétrograder les astres, Virg. Æn.* 4, 489; *de même* ~ flumina, *Ovid. Met.* 7, 154; *cf.* ~ concussa freta, *id. ib:* 7, 200. ~ gradum, *arrêter sa marche, Prop.* 4, 10, 36, *Virg. Æn.* 6, 465; *cf.* ~ pedem, *s'arrêter, Ovid. Rem. Am.* 80. ~ esseda, *Prop.* 2, 1, 76; *cf.* ~ equos, *Virg. Æn.* 12, 355. ~ cervum vulnere, *Sil.* 2, 78; *cf.* ~ aliquem cuspide, ense, hasta, *id.* 1, 382; 163. ~ invehentem se jam Samnitem, *arrêter le Samnite dans son élan, déjà lancé, Liv.* 10, 14, 18. ~ legiones, *id.* 1, 37, 3. ~ ventrem, alvum, *arrêter le flux de ventre, Martial.* 13, 116; *Plin.* 20, 23, 96; 22, 25, 61; 23, 6, 60; *cf.* ~ sanguinem, *arrêter le sang, Tac. Ann.* 15, 54; ~ ventum (xystus, *joint à* frangit et finit), *Plin. Ep.* 2, 17, 17. — Præter castra sua pavore prælati, non prius se ab effuso cursu sistunt, quam, *etc., ils n'arrêtent pas leur fuite désordonnée avant que, etc., Liv.* 6, 29, 3. — **b)** *au fig., arrêter, faire cesser, mettre un terme à :* Siste tuas, ingrate, querelas, *cesse de te plaindre, Ovid. Met.* 7, 711; *cf.* ~ fletus, *id. ib.* 14, 332 *et* ~ lacrimas, *sécher les larmes, id. Fast.* 1, 367. ~ metum, *bannir la crainte, id. Her.* 20, 179. ~ fugam, *Liv.* 1, 12, 5; 30, 12, 1; *Tac. Ann.* 12, 39. ~ populationem lucem intra, *id. ibid.* 4, 48. ~ bellum, *Ovid. Met.* 14, 803; *Tac. Hist.* 3, 8. ~ opus, *Ovid. Met.* 3, 153; ~ labores, *suspendre les travaux, id. ib.* 5, 490. ~ sitim, *étancher, calmer la soif* (*opp.* alat), *id. Pont.* 3, 1, 16 *et autres sembl.*

3°) *dans le sens prégnant, consolider, affermir qqche qui chancelle, soutenir, fixer,* — **a)** *au propr. :* Succus cum aceto calefactus mobiles (dentes) sistit (*il y a un peu plus bas :* dentium motus stabilit), *raffermir des dents qui branlent, Plin.* 20, 3, 8; *de même* ~ ruinas (urbem ab interitu vindicare), *réparer ou relever les ruines, Plin. Paneg.* 50, 4. — *Plus souv.* **b)** *au fig. : Ch.* Quid si animus fluctuat? *Eu.* Ego istum in tranquillo et tuto sistam, *Plaut. Merc.* 5, 2, 50; *cf. : Mu.* Miseræ periimus. *Dæ.* Ego vos salvas sistam, *id. Rud.* 4, 4, 5 *et :* Ita mihi salvam ac sospitem rem publicam sistere in sua sede liceat, *August. dans Suet. Aug.* 28; *de même* ~ omnia salva tibi, *Plaut. Rud.* 5, 3, 3. Hic (Marcellus) rem Romanam magno turbante tumultu Sistet, *raffermira l'Etat romain ébranlé par de violentes secousses, Virg. Æn.* 6, 858.

4°) *fixer, arrêter, déterminer :* « SISTERE fana cum in urbe condenda dicitur, significat loca in oppido futurorum fanorum constituere, » *Fest. p.* 267. *De là* status dies, *jour fixé, déterminé, dans un procès avec un étranger* (peregrinus) : STATVS DIES CVM HOSTE, *Frgm.* 12 *Tab. ap. Cic. Off.* 1, 12; *de même :* Status condictusve dies cum hoste, *Cinc. dans Gell.* 16, 4, 4; *Plaut. Curc.* 1, 1, 5; *cf. Fest. s. h. v. p.* 249 *et* 145. *Cf. aussi plus bas le Pa.*

5°) *quelquefois dans Tacite, comme le grec* ἵστημι, *en parl. d'édifices, de monuments, etc., établir, ériger, dresser, élever, construire :* Haruspices monuere, ut templum iisdem vestigiis sisteretur, *qu'un temple fût érigé, Tac. Hist.* 4, 53; *cf. :* Quum divus Augustus sibi atque urbi Romæ templum apud Pergamum sisti non prohibuisset, *qu'on lui élevât un temple, id. Ann.* 4, 37. Romæ tropæa de Parthis arcusque medio Capitolini montis sistebantur, *des trophées et un arc de triomphe étaient dressés, id. ib.* 15, 18. Ut super triumphales in foro imagines apud palatium quoque effigies eorum (Tigellini et Nervæ) sisteret, *dressât leurs statues, id. ib.* 15, 72.

II) *neutr., s'arrêter, rester :* Quin cadat, quin capite sistat in via de semita, *ne tombe et ne soit renversé la tête la première sur la route, Plaut. Curc.* 2, 3, 8.

B) *particul.* — 1°) *d'après le n°* I, B, 1) *comparaître en justice à l'ajournement :* Testificatur iste, P. Quinctium non stitisse et se stitisse, *Cic. Quint.* 6, 25. Ut eum detinerent, ne judicio sisteret... Si reus dolo actoris non stiterit, *etc., si l'accusé ne comparait pas, Ulp. Dig.* 2, 10, 1.

2°) (*d'après le n°* I, B, 2) *s'arrêter, rester, ne pas aller plus loin* (*le plus souv. poét.*) : Solstitium, quod sol eo die sistere videbatur, *parce que ce jour-là le soleil semblait s'arrêter, Varro, L. L.* 6, 2, 53. Conjectus aquæ lapides inter sistet per strata viarum, *Lucr.* 4, 416; *de même* ~ amnes, *Virg. Georg.* 1, 479. Nec quisquam instantes Teucros... Sustentare valet telis aut sistere contra, *ou les attendre de pied ferme, id. Æn.* 11, 873. Sistere legionem in aggere jubet, *il fait faire halte à la légion, Tac. Hist.* 3, 21. Incerti, quo fata ferant, ubi sistere detur, *ne sachant où il leur sera permis de s'arrêter, de se fixer, Virg. Æn.* 3, 7.

3°) (*d'après le n°* I, B, 3) *subsister, exister, se maintenir :* Qui rem publicam sistere negat posse, nisi ad equestrem ordinem judicia referantur, *la république, dit-il, ne saurait subsister, si on ne rend la judicature à l'ordre des chevaliers, Cic. Verr.* 2, 3, 96. *Se trouve plus souv.* (*surtout chez Tite-Live, mais non dans Cicéron*), *comme verbe impersonnel :* Sisti non (nec, vix) potest, *on ne peut plus subsister, on ne peut plus y tenir, c'est fini,* ἔρρει τὰ καλά : Quid ego nunc agam? nisi ut sareinam constringam, *etc...* non sisti potest, *que faire maintenant? plier bagage, car il faut partir* (*il n'y a plus moyen d'y tenir*), *Plaut. Trin.* 3, 2, 94. Si quem similem ejus priore anno inter morbum bellumque irati dii tribunum dedissent, non potuisse sisti, *il n'y eût pas eu moyen d'y tenir, la position n'eût pas été tenable, Liv.* 3, 9, 8. Totam plebem ære alieno demersam esse, nec sisti posse, nisi omnibus consulatur, *id.* 2, 29, 8. Vixque concordiâ sisti videbatur posse, *id.* 3, 16, 4. *De même encore, id.* 45, 19, 3; 29, 10, 1; 4, 12, 6; 2, 44, 10; 3, 20, *fin.* (*cf. aussi Tac. Ann.* 3, 52); *Justin.* 11, 1, 6; *Curt.* 4, 16; *voy. Gronov. et Drakenb. sur Liv.* 4, 12, 6.

4°) *dans Manilius, comme exsistere, se montrer tel ou tel, exister, être :* ~ tempora parentia propriis signis, *les parties du temps* (*de cette vie*) *s'approprient différents signes auxquels elles obéissent, Manil.* 3, 529. ~ judex, *est juge, id.* 4, 546. — *De là :*

stātus, a, um, *Pa.* — 1°) (*d'après le n°* I, B, 4) *dans une fixation de temps, fixe, déterminé, périodique, qui revient à de certains intervalles, etc.* (*très-class.*) : « Stata sacrificia sunt, quæ certis diebus fieri debent. Cato in ea quam scripsit de L. Veturio : Quod tu, quod in te fuit, sacra, stata solennia, capite sancta deseruisti, » *Fest. p.* 264; *de même :* Ad solenne et statum sacrificium vehi, *se rendre en char à un sacrifice solennel et périodique, Cic. Tusc.* 1, 47, 113 (*autre leçon* statutum : *cf. Drakenb. Liv.* 23, 35, 3 *et* 59, 13, 8) *et :* Nec stata sacra facit, *Ovid. Fast.* 2, 328. Ut hi ludi in perpetuum in statam diem voverentur, *que ces jeux établis à perpétuité reviendraient à jour fixe, Liv.* 27, 23, *fin.*; *cf. id.* 5, 52, 2; 42, 32, 2. — Fretum ipsum Euripi non septies die temporibus statis reciprocat, *id.* 28, 6, 10; *de même :* Stato tempore id evenit, *à l'époque déterminée, Plin.* 11, 37, 65; *cf. :* Alexandriæ statos æstivis flatibus dies et certa maris opperiebatur, *attendait à Alexandrie le retour périodique des vents d'été et la saison où la mer devient sûre, Tac. Hist.* 4, 81; *de même* ~ flatus ventorum, *Senec. Benef.* 4, 28; ~ cursus siderum, *cours réglé, périodique des astres, Plin.* 18, 29, 69; ~ febres, *fièvres périodiques, id.* 28, 8, 28; ~ stellæ, *opp.* vagæ, *Censor. de Die nat.* 8 *et autres sembl.* — *De là* 2°) *métaph., bien proportionné, régulier :* ~ forma (mulieris), *Enn. dans Gell.* 5, 11, *ad fin.*

* **sistrātus**, a, um, *adj.* [sistrum], *qui porte un sistre d'Isis :* ~ turba, *c.-à-d. les prêtres d'Isis, Martial.* 12, 29.

† **sīstrum**, i, *n.* = σεῖστρον, *sistre, sorte d'instrument de metal dont les Égyptiens se servaient dans le culte d'Isis et aux autres fêtes lascives, Ovid. Am.* 2, 13, 11; *Met.* 9, 693; 778; 784; *A. A.* 3, 635; *Martial.* 14, 54; *Juven.* 13, 93 *Rupert.*; *Appul. Met.* 11, *p.* 258; 261 *et autres. De là, dans un sens sarcastique, sistre transformé en instrument de musique guerrière, avec lequel la courtisane Cléopâtre anime les combattants, Virg. Æn.* 8, 696 *Heyne*; *Prop.* 3, 11, 43; *Lucan.* 10, 63. *Cf. Bœttiger, Sabin.* 1, *p.* 238.

† **sisurna**, æ, *f.* = σίσυρνα, *matelas de laine grossière, fourrure, Ammian.* 16, 5, *med.*

Sisurus, i, *m. Avien.* 433, *montagne d'Espagne.*

Sisygambis, is, *f.* Σισύγαμβις, *nom de la femme et de la mère de Darius, Curt.* 3, 3, 22; *id.* 5, 2, 18.

† **sisymbrĭum**, ii, *n.* = σισύμβριον, *plante odoriférante consacrée à Vénus, peut-être sisymbre, cresson ou serpolet, ou menthe à feuilles hérissées, Plin.* 20, 22, 91; 19, 8, 55; *ib.* 10, 57; *Ovid. Fast.* 4, 869.

Sisypheīus *et* **Sisypheus**, a, um, *voy.* Sisyphus, *n°* I, B, 2.

Sisyphides, æ, *voy.* Sisyphus, *n°* I, B, 3.

Sisyphīus, a, um, *voy.* Sisyphus, *n°* I, B, 1.

Sīsyphus, i, *m.*, Σίσυφος, — I) *Sisyphe, fils d'Éole, roi de Corinthe, décrié pour ses artifices et ses brigandages, fut tué par Thésée. Il fut condamné, dans les enfers, à rouler une pierre du pied d'une montagne au sommet, d'où elle retombait toujours, Hygin. Fab.* 60; *Serv. Virg. Æn.* 6, 616; *Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 5, 10; *Ovid. Met.* 4, 460; 466; 13, 26; *Prop.* 4, 11, 23; *Hor. Od.* 2, 14, 20; *Epod.* 17, 68 *et autres.* Ulixi Sysiphique prudentia, *Cic. Tusc.* 1, 41, 98; *cf.* ~ vafer, *Hor. Sat.* 2, 3, 21. — B) *De là* 1°) Sīsўphĭus (*et* Sisypheus, *Lactant. Placid. ab A. Maio ed. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 123, *fab.* 105 : Sisypheum et Lechæum mare), a, um, *adj., de Sisyphe :* ~ labores, *les fatigues de Sisyphe, Prop.* 2, 17, 7; 2, 20, 32. ~ cervix, *Senec. Herc. Œt.* 942. ~ portus, *c.-à-d. Corinthe, Stat. Theb.* 2, 380; *de même* ~ Isthmus, *l'isthme de Corinthe, Sil.* 14, 51; *et* ~ opes, *la puissance de Créuse* (*comme fille de Créon, roi de Corinthe*), *Ovid. Her.* 12, 204. Ulixes sanguine cretus Sisyphio (*parce que Sisyphe avait fécondé la mère d'Ulysse, Anticlée, avant qu'elle épousât Laërte*), *id. Met.* 13, 32; *cf. Serv. Virg. Æn.* 6, 529. — * 2°) Sīsўphēĭus, a, um, *adj., de Sisyphe :* ~ vincla, *c.-à-d. le mariage de Mérope avec Sisyphe, Avien. Arat.* 597. — 3°) Sīsўphĭdes, æ, *m., le descendant ou fils de Sisyphe, Ulysse* (*voy. plus haut, n°* 1), *Ovid. A. A.* 3, 313. — II) *nain d'Antoine que sa ruse avait fait appeler de ce nom, Hor. Sat.* 1, 3, 47 *Schol.*

† **sisyrinchīon**, ii, *n.* = σισυρίγχιον, *sorte de plante bulbeuse, Plin.* 19, 5, 30.

Sitace, Σιτάκη, *Xenoph.* 2, 4; *Steph. Byz.* 604; *v. de la* Persis, *à une faible distance du Tigre, et sur la rive occident. de ce fl.; auj. l'ancienne Bagdad.*

Sitacene, Σιτακηνή, *Strabo,* 15; Sittacene, Σιττακηνή, *Plin.* 6, 27; *Ptol.*; *contrée méridionale d'Assyrie, entre la Susiane et le Tigre; la capitale était* Sittace, Sitta; *voy. ces mots.* — *Hab.* Sitaceni *et* Sittaceni.

Sitacus, Σίταχος, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 32; *fl. de la* Persis, *au N. de l'Andsjero d'auj.*

† **sītānius**, a, um, *adj.* — σητάνιος, *de l'année :* ~ panis, *pain fait avec du blé de l'année, Plin.* 22, 25, 68.

Sitaphius, *voy.* Sittaphius.

† **sītarchīa**, æ, *f.* = σιταρχία, — I) *provision de voyage, Appul. Met.* 2, *p.* 119; *Hieron. Comment. in Matth. med.*; *Vit. Malch.* 10; *Vet. Schol. Juven.* 12, 61. — II) *métonym., sac où l'on met les provisions de voyage, Vulg. Reg.* 1, 9, 7.

sitella, æ, *f., dimin.* [situla], *urne* (*de scrutin*) *ayant la forme d'un pot* (*on la remplissait d'eau à moitié*), *Plaut. Casin.* 2, 4, 17; 2, 5, 34; 43; 2, 6, 11; 44; *Cic. Corn. frgm.*; *Liv.* 25, 3, 16; 41, 18, 8. *Cf. Wunder, Variæ Lectt. Cod. Erf. p.* 158 *sq.*

Sitha, *Zosim.* 3, 15; *v. de la Mésopotamie, entre* Dacira *et* Megia.

Sitheni, Σιθηνοί, *Steph. Byz.* 599; *peuplade sur la mer Rouge.*

Sīthōne, es, *f.* Σιθώνη, *v. de Macédoine, Plin.* 4, 10 (17), 38.

Sithon, onis, *voy.* Sithonii, *n°* II, B.

Sīthōnia, Σιθωνία, *Herod.* 7, 122; *Steph. Byz.* 599; *partie de la Thrace, au-dessus du golfe Toronaïque; Hab.* Sithonii, *sel. Plin.* 4, 11, *sur le* Pontus Euxinus. — *Adj.* Sithonius, *Ovid. Pont.* 4, 7; 25; = Thracius.

Sithŏnii, orum, *m.*, Σιθόνιοι, — I) *Sithoniens, peuple de Thrace; de là, poet. en génér., les Thraces, Plin.* 4, 11, 18; *Hor. Od.* 1, 18, 9. — II) *de là* A) Sithonius, a, um, *adj., de Sithonie, de Thrace* : ~ agri, *Ovid. Met.* 13, 571. ~ nives, *Virg. Ecl.* 10, 66; *Hor. Od.* 3, 26, 10. ~ Aquilo, *Ovid. Her.* 11, 13. ~ nurus, *id. Met.* 6, 588. ~ rex, *id. Pont.* 4, 7, 25. — B) Sithon, ŏnis, *adj., de Sithonie, de Thrace* : ~ et Scythici triumphi, *Ovid. Fast.* 3, 719. — C) Sithŏnis, idis, *f., même signif.* : ~ unda, *Ovid. Her.* 2, 6. — *Substantivt, femme de Thrace, une Thrace, Ovid. Rem. Am.* 605.

Sithonis, idis, *voy.* Sithonii, *n°* II, C.

Sithonius, a, um, *voy.* Sithonii, *n°* II, A.

Sitia, *Plin.* 5, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Ipaurgi.

sĭtĭcen, *voy.* siticines.

sĭtĭbundus, a, um, *altéré, qui a soif, Onomast. lat. gr.*

* **sĭtĭcĭnes**, um, *m.* [1. situs-cano], *musiciens qui jouent aux funérailles, musiciens funèbres, Caton dans Gell.* 20, 2 *et dans Non.* 54, 26 *sq. Le sing. se trouve aussi; voy. Maffei, Mus. Veron. p.* 420 *et* 421 : Ubi tubicen, qui prope defunctum tubam rectam, et siticen qui incurvam inflat.

sĭtĭcŭla, æ, *f. dimin. de* sitis, *légère soif, Not. Tir. p.* 169.

sĭtĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [sitis], (*non antér. à Auguste*) — I) *altéré, qui a soif* * A) *au propre* : ~ quidam, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* — B) *métaph., en parl. des choses, desséché, aride* : ~ Appulia, *Hor. Epod.* 3, 16. ~ et peraridum solum, *Colum.* 3, 11, *ad fin.*; *Pallad. Jan.* 13, 4. ~ calx, *Vitr.* 7, 2. ~ æstas, *Auct. Priap.* 64. — * II) *act., altérant, qui donne soif* : Melimela ventrem solvunt, siticulosa, æstuosa, *Plin.* 23, 6, 55.

sitienter, *adv.*; *voy.* sitio, *à la fin.*

Sitifensis, e, *adj., relatif à Sitifi, auj. Sétif, voy.* Sitifis.

Sitifis, *Itin. Ant.* 24, 29; *Amm. Marc.* 28, 6; Sitipha colonia, *Ptol.*; *v. médiocre de la* Mauretania Cæsariensis, *qui ne devint considérable que plus tard, comme capitale de la prov. de Mauritanie, nommée de son nom.* Mauretania Sitifensis. *Sous la domination des Vandales, elle fut la capitale du pays de* Zaba; *voy. ce nom. Auj. Setif.*

Sitilla, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Lugdunensis prima, *entre* Aquæ Bonnonis *et* Procrinium; *auj. Thiel.*

sĭtio, ivi *ou* ĭi, 4. *v. n. et a.* [sitis] — I) *neutr. Avoir soif, être altéré* (*très-class.*) A) *au propre* : Ego esurio et sitio, *j'ai faim et soif, Plaut. Casin.* 3, 6, 6; 4, 3, 4. In medio sitit flumine potans, *Lucr.* 4, 1096. Perductis pluribus aquis, ne homines sitirent, *Suet. Aug.* 42. — *Avec le génitif* : Cochleæ cum sitiunt aëris... succo proprio victitare, *quand ils ont besoin d'air, Symm. Ep.* 1, 27. — *Proverbialmt* : Sitire mediis in undis, *avoir soif au milieu des eaux, languir au sein des richesses, Ovid. Met.* 9, 761.

B) *métaph.* (*surtout dans la langue des gens de la campagne*), *manquer d'eau, être desséché, aride, altéré, en parl. du sol, des plantes, etc.*; *avoir besoin d'être arrosé* : « Siquidem est eorum (rusticorum) gemmare vites, sitire agros, lætas esse segetes, *etc.* », *Cic. Or.* 24, 81; *cf.* : « Necessitate rustici gemmam in vitibus (quid enim dicerent aliud?) et sitire segetes et fructus laborare, » *Quintil. Inst.* 8, 6, 6. Tosta sitit tellus, *la terre brûlée, calcinée, a soif, Ovid. Fast.* 4, 940; *de même* ~ colles, *Frontin. Aquæd.* 87; *cf. plus bas le Pa.* Aret ager, vitio moriens sitit aëris herba, *l'air vicié fait mourir les herbes altérées, Virg. Ecl.* 7, 57; *de même* ~ arbores, *les arbres sont desséchés, ont besoin d'eau, Plin.* 17, 26, 40; ~ cacumina oleæ, *id.* 17, 14, 24 *et autres sembl.* Ipsi fontes jam sitiunt, *les fontaines elles-mêmes ont soif, c.-à-d. il faut porter de l'eau à la rivière, donner à ceux qui ont, Cic. Q. Fr.* 3, 1, 4. Nec pati sitire salgama, *ne pas laisser les conserves se dessécher, Colum.* 12, 9, 2.

II) *act., avoir soif de qqche, désirer boire* (*rare, mais très-class. au fig.*) — A) *au propre* : Auriferum Tagum sitiam patriumque Salonem, *Martial.* 10, 96. *Au passif* : Quo plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ, *plus on a bu, plus on veut boire, Ovid. Fast.* 1, 216. — B) *au fig., comme dans toutes les langues, avoir soif de qqche, en être altéré ou affamé, le désirer vivement, ardemment* : Sanguinem nostrum sitiebat, *il avait soif de notre sang, Cic. Phil.* 2, 7, 20; *cf.* : Ebrius jam sanguine civium et tanto magis eum sitiens, *Plin.* 14, 22, 28, *fin.*; *de même* ~ sanguinem, *Justin.* 1, 8, *fin.* (*opp.* satiare); *Senec. Thyest.* 103; ~ cruorem, *Poët. ap. Suet. Tib.* 59; *cf.* : Sitit hasta cruores, *Stat. Theb.* 12, 595. Nec sitio honores, nec desidero gloriam, *je ne suis point tourmenté par la soif des honneurs, par la passion de la gloire, Cic. Fr.* 4, 5, 3. Populus libertatem sitiens, *peuple qui a soif de liberté, id. Rep.* 1, 43; *de même* : Adhuc ei ultionem sitienti, *Val. Max.* 7, 3 *ext.* 6. — *De là* :

sĭtĭens, entis, *Pa., qui a soif, altéré.* — A) *au propre* : Quæ (pocula) arenti sitientes hausimus ore, *Ovid. Met.* 14, 277. *De même* ~ Tantalus, *Tantale que la soif tourmente, Hor. Sat.* 1, 1, 68; ~ viator, *Ovid. Am.* 3, 6, 97; ~ secla ferarum, *Lucr.* 5, 945. Sitienti (pecori ægro) aqua tepida datur, *Varro, R. R.* 2, 1, 23. — 2°) *métaph. d'après le n°* I, B) *en parl. des lieux, des plantes, etc., aride, desséché, brûlé, brûlant* : ~ hortus, *Ovid. Pont.* 1, 8, 60; *de là, par métonym.* ~ Afri, *les Africains brûlés par le soleil, Virg. Ecl.* 1, 65. ~ olea, *Plin.* 15, 3, 3. ~ luna, *lune sans nuage, sèche, sereine, Plin.* 17, 9, 8; *ib.* 14, 24, § 112. ~ Canicula, *la brûlante Canicule, Ovid. A. A.* 2, 231. — *Au neutre pluriel absolt* : Lonchitis nascitur in sitientibus, *naît dans les terrains arides, Plin.* 25, 11, 88; *de même* : in sitientibus aut siccis asperis, *id.* 12, 28, 61; *et avec le génitif* : Sitientia Africæ, *les contrées arides de l'Afrique, id.* 10, 73, 94, § 78. — B) *au fig., altéré, avide de, qui a soif de* : Quo affluentius voluptates undique hauriat, eo gravius ardentiusque sitientem nonne recte miserrimum dixeris? *Cic. Tusc.* 5, 6, 16. Quicquid et abfueris (amator), avidus sitiensque redibis, *Ovid. Rem. Am.* 247. ~ regna Ditis, *Petron. poet. Sat.* 121, 116. Fac venias ad sitientes aures, *oreilles avides, Cic. Att.* 2, 14, 1. — *Avec le génitif* : Sitientem me virtutis tuæ deseruisti, *Cic. Planc.* 5, 13; *de même* ~ famæ, *avide de renommée, Sil.* 3, 578. ~ pecuniæ, *avide d'argent* (*joint à* avarus *et* avidus), *Gell.* 12, 2, *fin.*

Adv. sitienter (*d'après le n°* B), *avidement, ardemment* : Ut nec sitienter quid expetens ardeat desiderio, *Cic. Tusc.* 4, 17; *de même* ~ incumbere hauriendis voluptatibus, *Lactant.* 2, 1.

Sitioenta, Σιτιόεντα, *Ptol.*; *v. de la* Mœsia inferior, *ou petite Scythie; peut-être* = Salsovia.

Sitiogagus, *Plin.* 6, 23; *fl. de la* Persis, *se jette dans le golfe Persique.*

Sitipha col., *voy.* Sitifis.

sĭtis, is (*abl.* site, *Venant. Carm.* 2, 13, 3), *f., soif* (*très-class.*; *mais usité seulemt au sing.*) — I) *au propr.* : Miserum est opus, Igitur demum fodere puteum, ubi sitis fauces tenet, *Plaut. Most.* 2, 1, 33; *cf.* : Tibi cum fauces urit sitis, *quand la soif te dessèche le gosier, Hor. Sat.* 1, 2, 114. Egon' salva sim, quæ tibi sicca sum? *Plaut. Curc.* 1, 2, 26. Nisi ego illam anum interfecero siti fameque atque algu, *si je ne fais mourir cette vieille de soif, de faim et de froid, id. Most.* 1, 3, 36; *de même, id. Rud.* 2, 2, 7; *cf.* : Cum cibo et potione fames sitisque depulsa est, *Cic. Fin.* 1, 11, 37; *de même*, explere diuturnam sitim, *satisfaire une longue soif, id. de Senect.* 8, *fin.*; *cf. plus bas, n°* II; exstinguere sitim, *étancher sa soif, Ovid. Met.* 7, 569; ~ restinguere, *Virg. Ecl.* 5, 47; ~ pellere, *Hor. Od.* 2, 2, 14; ~ finire, *id. Ep.* 2, 2, 146; ~ sedare, *Lucr.* 2, 663; 4, 851; 5, 943; *Ovid. Met.* 3, 415; ~ levare, *id.* 12, 156; 15, 322 *et autres sembl. cf.* Cibi famem et potus sitim, *Tert. Resurrect. carn.* 61. — B) *métaph., en parl. des choses* (*lieux, plantes, etc.*), *sécheresse, aridité, manque d'eau* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Et Canis arenti torreat arva siti, *Tibull.* 1, 4, 42; *de même, Virg. Georg.* 2, 353; *Æn.* 4, 42; *Stat. Theb.* 4, 699; *Colum.* 11, 3, 9; *Plin.* 19, 2, 8 *et autres.* — II) *au fig., désir ardent, passion, soif, avidité* : Neque expletur umquam nec satiatur cupiditatis sitis, *Cic. Parad.* 1, 1, 6. — *Avec le génitif de l'objet* : Cum inexplebiles populi fauces exaruerunt libertatis siti, *par la soif de la liberté, Cic. Rep.* 1, 43. Cædis amor feritasque sitisque immensa cruoris Cessant, *et la soif du sang, Ovid. Met.* 13, 768; *de même* ~ importuna famesque argenti, *Hor. Ep.* 1, 18, 23; ~ major famæ quam virtutis, *soif plus ardente de renommée que de vertu, Juven.* 10, 140. In dicendo habent quiddam, quod nobis faciat audiendi sitim, *Quintil. Inst.* 6, 3, 19.

† **sĭtistus**, a, um, *adj.* = σιτιστός, *nourri, couvé, en bon latin* altilis, *Plin.* 29, 3, 11, § 45.

† **sĭtītes**, æ, *m.* = σιτίτης, *sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 7, 25. (*où d'autres lisent* syrtites).

sĭtītor, ōris, *m.* [sitio], *qui a soif de, altéré de* (*mot postér. à Auguste*) — * I) *au propr.* : ~ aquæ, *Martial.* 12, 3. — II) *au fig.* : ~ sanguinis, *Mart. Capell.* 1, 21. ~ novitatis, *avide de nouveauté, Appul. Met.* 1, *p.* 103.

Sitomagus, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Britannia, *entre* Venta Icenorum *et* Cambretonium, *près de l'embouchure du Blyth; auj. Thetford, suiv. Reich.*

† **sītōna**, æ, *m.* = σιτώνης, *intendant des greniers publics, celui qui fait les achats de blé, Ulp. Dig.* 50, 8, 9.

Sitone, *Plin.* 4, 10; *v. dans le voisinage de la Macédoine, au pied du mt* Athos.

Sitones, *Tac. Germ. c.* 45; *peuple germain en Scandinavie, séparé des* Suiones *par le mt* Sevo; *sel. Reich., sur la rive méridionale du lac Malar, où était située l'anc. v. de Si-tun ou Sig-tuna.*

† **sītōnĭa**, æ, *f.* = σιτωνία, *intendance des greniers publics, Ulp. Dig.* 50, 5, 2.

sītōnĭcum, i, *n., grenier public, S. Greg. Ep.* 1, 2.

Sitta, Σίττα, *Diod.* 17, 110; Sittace, Σιττάκη, *Ptol.*; *capitale de la* Sittacene *ou* Sitacene, *au S. E. d'*Artemita *sur la route de* Susa; *ne pas confondre avec* Sitace.

†† **sittăce**, es, *f.* [*perroquet*], *Plin.* 10, 42, 58.

Sittacene, *voy.* Sitacene.

Sittaceni, *voy.* Sitacene.

Sittaphius, Σιττάφιος, *Ptol.*; *contrée de l'Afrique propre, au S. du pays des* Salabures.

Sitteberis, Σιττηβηρίς, *Ptol.*; *v. de l'Inde au delà du* Ganges.

Sittiani, *voy.* Cirta.

Sittĭānus, a, um, *relatif à ou émanant d'un Sittius* : ~ syngraphæ, *Cœl. ap. Cic. fam.* 8, 2, 2; *id. ib.* 8, 4, 5; 8, 8, 16, 8, 9, 3; 8, 11, 4. *Ce Sittius avait donné son nom à la* Sittianorum Colonia, = Cirta, *Mela*, 1, 6; 1; *Plin.* 5, 2 (3), 22.

Sittius, a, um, *nom d'une famille romaine, par ex.* P. Sittius, *Cic. Sull.* 2, 56 *et sq.*; *et souv.*; *Sall. Cat.* 21; *Auct. B. Afr.* 25 *et* 30 *et passim.*

Sittocatis, Σιττόκατις, *Arrian Ind.*; *Fl. de l'Inde, qui se jette dans l'*Indus, *peut-être le* Sind.

Situa, Σίτουα, Titua, *Ptol.*; *v. de Paphlagonie.*

sĭtŭātus, a, um, *fausse leçon p.* situs, *situé, dans Flor.* 2, 18.

sĭtŭla, æ, *f.* (*forme access. mascul.* situlus, *Cato, R. R.* 10, 2; 11, 3; *Vitr.* 10, 9, *fin.*; *Paul. Sent.* 3, 7, *fin. Fest. au mot* NANVS *p.* 176 *ed. Mueller.*), *petit vase à mettre des liquides; pour puiser de l'eau, Plaut. Amph.* 2, 2, 39; *Paul. Dig.* 18, 1, 40, *fin.*; *Fest. l. l.*; *Poet. in Anthol. Burm.* 1, *p.* 493. *Urne de scrutin* (*pour le terme ordin.* sitella, *voy. ce mot*), *Plaut. Casin.* 2, 6, 7.

situlus, i, *voy.* situla, *au comm.*

1. **sĭtus**, a, um, *Partic. et Pa. de* sino.

2. **sĭtus**, ūs, *m.* (sino) — I) (sino, 1. situs, *n°* A : *ainsi proprement, action d'être posé, placé, mis qque part; d'où, par métonymie*) — α) *sing.* : Cum totam terram contueri licebit ejusque cum situm, formam, circumscriptionem, tum et habitabiles regiones, *etc., la position de la terre par rapport à l'univers, Cic. Tusc.* 1, 20. Urbem Syracusas elegerat, cujus hic situs atque hæc natura esse loci cœlique dicitur, ut, *etc.*; *id. Verr.* 2, 5, 10; *de même* ~ loci, *situation, assiette d'un lieu, id. Acad.* 2, 19, 61; ~ urbis, *d'une ville, id. Rep.* 2, 11; *Cæs. B. G.* 7, 68, 2; 7, 36, 1; *Liv.* 9, 24, 2 *et beauc. d'autres*; *cf.* : Urbes naturali situ inexpugnabiles, *villes que leur position naturelle rend imprenables, Liv.* 5, 6, 9. ~ agri (*joint à* forma), *Hor. Ep.* 1, 16, 4. ~ Africæ, *Sall. Jug.* 17. ~ castrorum, *assiette d'un camp, Cæs. B. G.* 5, 57, 3; *B. C.* 3, 66 *et autres sembl.* Nec figuram situmque membrorum nec ingenii vim talem effici potuisse fortuna, *l'agencement des membres, Cic. N. D.* 2, 6, *fin.*; *cf.* : Passeres a rhombis situ tantum corporum differunt : dexter resupinatus est illis, passeri lævus, *Plin.* 9, 20, 36. ~ Aquilonis, *exposition vers l'Aquilon, au nord, id.* 16, 12, 23. — *Poët.* : Exegi monumentum ære perennius Regalique situ pyramidum altius, *j'ai achevé un monument plus durable que l'airain, plus élevé que la royale architecture des Pyramides, Hor. Od.* 3, 30, 2 (*cf. le participe* situs *dans Tacite avec le sens de* conditus, *construit*; *voy.* sino, *Pa. n°* A, 2, c). — β) *plur.* : Non esse opportunissimos situs maritimos urbibus iis, quæ ad spem diuturnitatis conderentur, *une situation maritime n'est pas celle qui convient à une ville pour laquelle on ambitionne un avenir durable, Cic. Rep.* 2, 3; *de même* ~ oppidorum, *Cæs. B. G.* 3, 12, 1; ~ terrarum, *Cic. Divin.* 2, 46, 97; ~ locorum, *id. Qu. Fr.* 2, 16, 4; ~ castrorum, *Cæs. B. G.* 7, 83, 1. Corpora nostra non novimus, qui sint situs partium, ignoramus, *Cic. Acad.* 2, 39. Nec revocare situs (foliorum) aut jungere carmina curat, *rétablir la position, l'ordre des feuilles* (*où sont écrits les vers*), *Virg. Æn.* 3, 451. — 2°)

metaph., région, contrée, pays, syn. de regio (*dans Pline*) : Latitudo terræ a meridiano situ ad septentrionem, *Plin.* 2, 108, 112; *de même, id.* 2, 47, 48; 3, 12, 17. *Au pluriel :* (Pantheræ) repleturæ illos situs, *Plin.* 27, 2, 2, *fin.*

II) *corruption qui résulte de la position prolongée d'un objet dans un lieu, moisissure, rouille, pourriture, détérioration, etc.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Corrumpor situ : Ita miser cubando in lecto hic exspectando obdurui, *je moisis, je sèche sur pied, je me mine, Plaut. Truc.* 5, 23; *cf. :* Quæ in usu sunt et manum quotidie tactumque patiuntur, numquam periculum situs adeunt, *ne courent jamais risque de se moisir, Senec. Benef.* 3, 2. Pace bidens vomerque vigent, at tristia duri Militis in tenebris occupat arma situs, *mais la rouille attaque dans leur obscur réduit les armes du soldat, Tibull.* 1, 10, 50; *cf. :* Arma squalere situ ac rubigine, *Quintil. Inst.* 10, 1. 30. Immundo pallida mitra situ, *Prop.* 4, 5, 70; *cf. :* Ne aut supellex vestisve condita situ dilabatur, *ne tombe en lambeaux, Colum.* 12, 3, 5. Per loca senta situ, *dans des lieux incultes, Virg. Æn.* 6, 462; *cf. Ovid. Trist.* 3, 10, 70; *Colum.* 2, 18, 2. — *Malpropreté du corps, saleté, négligence, défaut de soin :* Situ nidoris barba pædore horrida atque intonsa infuscat pectus illuvie scabrum, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 12, 26, *de même Ovid. Met.* 7, 290; 803; 8, 803; *Lucan.* 6, 516; *Plin.* 21, 6, 17.

B) *au fig., détérioration morale, dépérissement, vieillesse, vétusté, décrépitude; — désuétude, oubli, délaissement, abandon; — inaction, oisiveté, etc.* Te victa situ verique effeta senectus Curis nequicquam exercet, *Virg. Æn.* 7, 440. Marcescere otio situque civitatem, *languir dans l'oisiveté et l'inaction, Liv.* 33, 45, *fin.* Sepultæ ac situ obsitæ justitia, æquitas, industria civitati redditæ, *on vit renaître dans Rome la justice, l'équité, l'industrie, tombées depuis longtemps en oubli et disparues, Vellei.* 2, 126, 2. Quæ (mens) in hujusmodi secretis languescit et quendam velut in opaco situm ducit, *l'esprit, dans ces retraites, languit et contracte une sorte de rouille, Quintil. Inst.* 1, 2, 18; *cf. id. ib.* 12, 5, 2. Flebis in æterno surda jacere situ (carmina), *ensevelis dans un éternel oubli, Prop.* 1, 7, 18; *cf. :* (Verba) priscis memorata Catonibus Nunc situs informis premit et deserta vetustas, *ces mots de la langue des Catons que recouvre aujourd'hui la rouille de la vétusté et de l'oubli, Hor. Ep.* 2, 2, 118; *cf. :* Quantum apud Ennium et Attium verborum situs occupaverit, *combien il y a dans Ennius et Attius de mots surannés, vieillis, tombés en désuétude, Senec. Ep.* 58 *et :* Passus est leges istas situ atque senio emori, *Gell.* 20, 1, 10.

Siuph, Σιούφ, *v. du nome Saïtique, dans le Delta; le roi Amasis en était originaire.*

Siur, Σιούρ, *Ptol.; port de l'Afrique propre, dans le golfe Numidique.*

Siurbi, *Pertz,* 1, 308; = Sorabi.

Siusli, *dans les écrivains du moyen âge, peuple allemand qui se réunit aux Sorbes, aux Bohémiens et aux Linons contre les Francs. Il avait donné son nom à un ou deux* Pagus, *dont l'un était situé, suiv. Juncker, dans le pays d'Anhalt; suiv. Pertz,* = Slavi.

Siva, Σείουα, *Ptol.; Tab. Peut.; v. dans la partie N. de la Cappadoce.*

sīve (*ancienne orthographe* SEIVE, *Tab. Bantin. l.* 6, *et de là par apocope, comme* neu *de* neve, NEIVE) seu (*cette dernière forme très-rare dans Cicéron, plus fréq. dans César, aussi usitée que* sive *dans les poëtes*), *conj.* [si-ve], *particule conditionnelle disjonctive.*

Ou si, = vel si — I) MIS UNE SEULE FOIS, *et retenant le sens conditionnel qui réside dans* si (*cf. au contraire plus bas n°* II, B, 2) (*en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. class.*) — **a)** *précédé de* si : Si in te ægrotant artes antiquæ tuæ, Sive immutare vis ingenium moribus, Aut si demutant mores ingenium tuum, *si tes anciens principes se sont affaiblis, si tu veux changer ton naturel pour te mettre à la mode, ou si la mode change ton naturel, Plaut. Trin.* 1, 2, 35; *de même* si... sive... aut si, *id. Pseud.* 1, 5, 129. Si media nox est, sive est prima vespera, *que la nuit soit avancée ou que le soir commence, id. Curc.* 1, 1, 4. SI NOCTE SIVE LVCE, SI SERVVS SIVE LIBER FAXIT, PROBE FACTVM ESTO, *que ce soit la nuit ou le jour, un esclave ou un homme libre, etc., Rogat. ap. Liv.* 22, 10, 6. Si omnes atomi declinabunt, nullæ umquam cohærescent : sive aliæ declinabunt, aliæ suo nutu recte ferentur, *etc., si tous les atomes... ou si les uns..., Cic. Fin.* 1, 6, 20. Si arborum trunci, sive naves essent a barbaris missæ, *Cæs. B. G.* 4, 17, *fin.* Si hercle scivissem, sive adeo joculo dixisset mihi, *etc., Plaut. Merc.* 5, 4, 33. — Si ego volo seu nolo, *si je veux, ou si je ne veux pas, id. Cist.* 3, 14. Si movero me, seu secari sensero, *si je bouge ou si je m'aperçois seulement qu'on m'ampute, id. Merc.* 2, 2, 40. Si speras... seu tibi confidis, *etc., id. Rud.* 3, 2, 19. Si quando pectore ductor Vulnera nota gerens... Seu venit in vittis castaque in veste sacerdos, *Val. Flacc,* 1, 837. — Si te in germani fratris dilexi loco, Sive hæc te solum semper fecit maxumi, Seu tibi morigera fuit in rebus omnibus, *Ter. And.* 1, 5, 58. — **b)** *sans être précédé de* si (*extrêmement rare ainsi*) : Dehinc postulo, sive æquum'st, te oro, ut, *etc., je te demande, ou, s'il le faut, je te prie, Ter. And.* 1, 2, 19 (*on dit aussi :* Peto a te, vel si pateris, oro, *Cic. Fam.* 9, 13, 3). Bis denas Italo texamus robore naves, Seu plures complere valent : jacet omnis ad undam Materies, *vingt vaisseaux ou plus, Virg. Æn.* 11, 327. Me seu corpus spoliatum lumine mavis, Redde meis, *id. ib.* 12, 935; *cf. :* Hæc pars dialectica, sive illam dicere malumus disputatricem, *cette partie appelée dialectique ou disputante, c.-à-d. discutante, Quintil. Inst.* 12, 2, 13. Turdus, Sive aliud privum dabitur tibi, devolet illuc, *Hor. Sat.* 2, 5, 11; *cf. id. Od.* 1, 6, 19.

II) RÉPÉTÉ, *avec prédominance du sens disjonctif,* sive (seu)... sive (seu); *en bonne prose, notamment dans Cicéron, c'est ordin.* sive... sive; *dans César on trouve souvent aussi* seu... seu; *à partir de la période d'Auguste, on trouve aussi assez souvent* sive... seu; *ou* seu... sive, *voy. à la suite*), *propr. : si l'un ou si l'autre a lieu, que l'un ou que l'autre arrive; marquant par conséq. comparaison de la valeur des termes opposés; en français :*

Soit que... soit que; si... ou si (*c'est l'emploi et le sens dominant du mot, en prose et en vers*) : Qui improbus est, sive subbibit, sive adeo caret temeto, tamen ab ingenio est improbus, *qu'il boive ou qu'il se passe de vin, Plaut. Truc.* 4, 3, 59; *de même* sive... sive etiam, *Cic. Tusc.* 4, 3, 6; *Cæs. B. C.* 1, 27, 2. Illo loco libentissime soleo uti, sive quid mecum ipse cogito, sive quid aut scribo aut lego, *soit que je médite, soit que j'écrive ou lise, Cic. Leg.* 2, 1. Quum ad hostem proficisci constituisset, sive eum ex paludibus elicere sive obsidione premere posset, *Cæs. B. G.* 7, 32, 2. Hac (libertate) omnes carere, sive regi sive optimatibus serviant, *qu'on soit esclave d'un roi ou d'une aristocratie, Cic. Rep.* 1, 35. Ex quo exardescit sive amor sive amicitia, *de là naît ou l'amitié ou l'amour, id. Læl.* 27. Sive tu medicum adhibueris, sive non adhibueris, non convalesces, *que tu appelles le médecin ou que tu ne l'appelles pas, tu ne guériras point, id. Fat.* 12, *fin.; cf. id. Fam.* 12, 2, *fin.* Sive sub incertas Zephyris mutantibus umbras, Sive antro potius succedimus, *Virg. Ecl.* 5, 5. Sive deæ seu sint diræ volucres, *qu'elles soient déesses ou funestes oiseaux, id. Æn.* 3, 262 *et autres sembl.* — Seu recte, seu perverse facta sunt, Egomet fecisse confiteor, *Plaut. Trin.* 1, 2, 146. Seu quid in munitionibus perfectum non erat, seu quid a peritioribus rei militaris desiderari videbatur, *Cæs. B. C.* 3, 61, 3. Facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur, *la chose est facile, qu'ils restent ou qu'ils partent, id. B. G.* 5, 31, 2; *de même id. ib.* 5, 51, 2; 7, 36, 3; 7, 89, 2; *id. B. C.* 3, 79, 6; *Sall. Catil.* 49, 4; *Jug.* 103, 2; *Virg. Georg.* 3, 49; 4, 25; 33; *id. Æn.* 2, 62; 6, 881 *et passim.* Quantitas plerumque eidem subjacet, seu modi est seu numeri, *Quintil. Inst.* 7, 4, 41. — Sive dolo, seu jam Trojæ sic fata ferebant, *soit par ruse, soit que déjà ce fût la destinée de Troie, Virg. Æn.* 2, 34; *de même* sive... seu, *id. ib.* 3, 262; 4, 240; 7, 199 *et très-souv.; Liv.* 10, 14, 9; *Quintil. Inst.* 1, 5, 18; 35; 41; 2, 1, 11; 12, 10, 26. Seu magni superas jam saxa Timavi, Sive oram Illyrici legis æquoris, *Virg. Ecl.* 8, 6; *de même* seu... sive, *id. Æn.* 1, 218, 10, 109; 11. 528; *Ovid. Met.* 4, 321; 639; 15, 324 *et autres* (*Cæs. B. C.* 2, 27, 2 : *les manuscrits flottent entre* seu... sive *et* sive... sive). — *Répété plusieurs fois :* Ubi quemque hominem aspexero, sive ancillam sive servum sive uxorem sive adulterum, Seu patrem sive avum videbo, obtruncabo in ædibus, *Plaut. Amph.* 4, 5, 15 *sq.; cf. ib. prol.* 69 *sq. et Merc.* 2, 2, 35. Quibus (Cimmeriis) aspectum solis sive deus aliquis sive natura ademerat, sive loci situs, *Cic. Acad.* 2, 19, 61. Seu furor est : habeo, quæ carmine sanet et herbis; Sive aliquis nocuit : magico lustrabere ritu; Ira deum sive est : sacris placabimus iram, *Ovid. Met.* 10, 397 *et autres sembl. De même aussi en correspondance avec* si : Superstitio, instat et urget : sive tu vatem, sive tu omen audieris : sive immolaris, sive avem aspexeris; si Chaldæum, si haruspicem videris, si fulserit, *etc., Cic. Divin.* 2, 72, 149.

B) *à cause de la prédominance du sens disjonctif* — 1) *les poëtes et les prosateurs postérieurs à Auguste remplacent qfois un des deux* sive *par* aut, vel, *par la particule interrogative* ne *ou* an : (Saxum) seu turbidus imber Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas, *Virg. Æn.* 12, 685. — Cæsar sive respectu fragilitatis humanæ, sive nimiam prosperorum suspectam habens continuationem, vel eadem timens, quod Pompeius, *Flor.* 4, 2, 79. — Misero conjux fatone erepta Creusa Substitit, erravitne via, seu lassa resedit, Incertum, *Virg. Æn.* 2, 739. Cum abrumpi dissimulationem etiam Silius sive fatali vecordia an imminentium periculorum remedium ipsa pericula ratus urgebat, *lorsque de son côté Silius, poussé par un délire fatal, ou cherchant dans le péril même un remède contre le péril, le pressa de renoncer à la dissimulation, Tac. Ann.* 11, 26; *de même* sive... seu... an, *id. ib.* 14, 59.

2) *qfois aussi il est placé tout à fait seul dans le sens purement disjonctif, comme* vel (*de cette façon on ne le trouve dans Cicéron que dans les locutions* sive quis, sive potius, sive etiam,) : Ut mihi Platonis illud, seu quis dixit alius, perelegans esse videtur, *ce mot de Platon ou quel que soit celui qui l'a dit, Cic. Rep.* 1, 17. Quid fœdius, quid perturbatius hoc ab urbe discessu, sive potius turpissima fuga? *quoi de plus hideux, de plus désordonné que ce départ de Rome, ou plutôt que cette honteuse fuite? etc. id. Att.* 8, 3, 3. Te primum rogo, ut (animum) erigas ac resistas, sive etiam ultro occurras negotiis, *je te prie avant tout de t'enhardir et de résister, ou même d'aller au-devant des difficultés, id. Q. Fr.* 1, 1, 1, § 4. — Aristarchus et ætate nostra Palæmon vocabulum, sive appellationem, nomini subjecerunt, *Quintil. Inst.* 1, 4, 20. Delectandi sive conciliandi officium, *id. ib.* 12, 10, 59. Miracula narrabunt visa sive ex metu credita, *ils raconteront des prodiges qu'ils ont vus ou qu'ils ont crus, Tac. Ann.* 2, 24; *cf. Bach. ib.* 2, 21. Ducenta millia Persæ eo prœlio sive naufragio amisere, *dans le combat ou par le naufrage, sur le champ de bataille ou dans les flots, Justin.* 2, 9, *fin.* Milites variis exhortationibus ad Romana bella sive Asiana incitat, *id.* 38, 3, 10.

Sivel, *voy.* Suel.

Sixus, *voy.* Ex.

Sizyges, Σίζυγες, *Ptol., peuple de la* Serica, *voy. ce nom.*

Slavi, Sclavi, Sclaveni, Sclavones, *Paul. Diac. de Gest. Longob.* 4, 7; 5, 22; *Procop. Goth.* 3, 14; *Jornand. de Reb. Get.* 5, 23, 24; *Pertz,* 1, 418; *anc. et puissante race de la Sarmatie, depuis le Dniester jusqu'au Tanaïs. Unis aux Vénèdes, ils chassèrent les Slaves (nommés autrement* Antes *et plus anciennement encore* Sporades) *en Allemagne jusqu'au Danube et entrèrent en guerre avec les Francs établis au-delà du Rhin. Sous Justinien, ils franchirent le Danube, pénétrèrent en Dalmatie et s'établirent enfin là et dans le pays environnant, particul. dans celui qui reçut d'eux le nom de Slavonie. On comptait comme leur appartenant les* Bohemani, Bohemi, *les* Maharenses, *les* Sorabi, *entre l'Elbe et la Saale, et près des frontières de la Thuringe et de la Saxe, les* Silesii, *les* Poloni, *les* Cassubii, *les* Rugii *et autres. — Ils ne vivaient pas tous sous un gouvernement commun; on les représente comme de haute taille, forts et belliqueux, mais comme très-malpropres. Parmi les descendants de cette race on compte les Russes, les Polonais, les Prussiens, les Bohémiens, les Moraves, les Carinthiens (cf. Helmod. Chron. Slavorum).*

Sliesthorp, *Pertz,* 1, 191, 195; *nom d'une v. autrement nommée Schleswig, dans le duché danois de même nom.*

sizio, is, īre, = σίζω, *siffler, faire entendre un bruit aigu :* Si tonat exstincto igne, necesse est sizire et sonare, *Boëth. Aristot. Analyt. port.* 2, 11, *p.* 551.

smaragdineus, a, um, *voy. l'art. suiv.*

† **smărăgdĭnus** (*smăr. avec* ā *long, Prudent. Psych.* 862), a, um, *adj.* = σμαράγδινος, *d'émeraude :* ~ emplastrum (*à cause de sa couleur verte*), *Cels.* 5, 19, 4; *cf.* ~ prata, *Prudent. l. l.; — Forme access. postér. à l'époq. class.* smaragdineus, a, um : ~ viriditas, *Mart. Capell.* 1, 17. ~ postis, *Venant. Carm.* 8, 8, 18.

smăragdītes, æ, *s. ent.* mons, *montagne où l'on trouvait des émeraudes, Plin.* 37, 5 (18) (*près de Chalcédon*).

† **smăragdus** (*dans quelques manuscrits il est aussi écrit* Zmar. — smarăgdus, *Martial.* 5, 11), i, *m. et fem.* (*m., Plin.* 37, 5, 16 *sq.; Lucan.* 10, 121. *f., Martial.* 4, 28; *Claudian.* 6, *Cons. Hon.* 563) = σμάραγδος, *sorte de pierre précieuse transparente et d'un vert clair, aussi bien notre émeraude que béryl, jaspe, malachite, etc., Plin.* 37, 5, 16 *sq.; Lucr.* 2, 805. 4, 1122; *Tibull.* 1, 1, 51; 2, 4, 27; *Ovid. Met.* 2, 24 : *Stat. Theb.* 2, 276 *et autres.*

Smaragdus mons, Σμάραγδος ὄρος, *Ptol.; montagne sur la côte du golfe Arabique, au N. de* Berenice *et du cap* Lepte.

† **smăris**, ĭdis, *f.* = σμαρίς, *smaride ou picarel, petit poisson de mer ordinaire, Ovid. Hal.* 120; *Plin.* 32, 9, 34; *ib.* 10, 45; *ib.* 11, 53, *fin.*

† **smectĭcus**, a, um, *adj.* = σμηκτικός, *détersif, qui sert à nettoyer, smectique* : ~ vis, *Plin.* 30, 4, 10.

† **smegma**, ătis, (*dat. plur.* smegmatis, *Plin.* 31, 7, 42) *n.* = σμῆγμα, *liniment ou topique détersif, Plin.* 22, 25, 74. (*Il est écrit* Smigma *dans la Vulg. Daniel* 13, 17.) *Savon pour adoucir la peau, id.* 24, 7, 28.

smegmătĭcus, a, um, *dans Plin.* 31, 7 (42) *lisez* : Acopis et smegmatis (*pour* smegmatibus), *au lieu de* : acopicis et smegmaticis.

Smeldingi, *Pertz* 1, 195, 196, 354; *peuple allemand au-delà de l'Elbe, probabl. une branche des Slaves.*

Smenus, Σμῆνος, *Paus.* 3, 24; *fl. de Laconie, qui a sa source dans le mt* Taygetes.

† **smerdălĕos**, a, um, *adj.* = σμερδαλέος, *terrible* : ~ res, mentula, *Auct. Priap.* 66 *sq.*

Smerdis, is, *m., frère du roi Cambyse, Justin.* 1, 9.

smĭlia, ium *ou* ōrum, *pl. n., bracelets, mot d'origine celtique, Inscr. ap. Murat.* 139, 1.

† **smīla**, æ, *f.* = σμίλη, *couteau, scalpel, canif,* scalprum, *Arnob.* 5, 172 *Orell. N. cr.*

Smila, Σμίλα, *Herod.* 7, 123; *Steph. Byz.* 611; *v. de Macédoine, entre la presqu'île* Pallene *et les frontières de Thessalonique; selon Steph., en Thrace.*

smilaria, æ, *f., instrument de chirurgie, Isid. Orig.* 4, 11, *cf.* Similaria.

† **smīlax**, ăcis, *f.* = σμῖλαξ, — I) *liseron, smilax, plante,* Smilax aspera *Linn., Plin.* 16, 35, 63; 24, 10, 49. — *De là* Smilax *personnifié, jeune fille changée en smilax, Ovid. Met.* 4, 283. — II) *if, arbre, Plin.* 16, 10, 20. — III) *sorte d'yeuse, Plin.* 16, 6, 8.

† **smīlĭon**, ii, *n.* = σμίλιον, *sorte de collyre, Marcell. Empir.* 35, *fin.; sorte d'emplâtre, Cels.*

Sminthe, Σμίνθη, *Steph. Byz.* 611; Sminthium, Σμίνθιον, *Strabo,* 10; *v. de la Troade, dans le voisinage d'*Hamaxitia; *de son nom la montagne voisine s'appelait* Sminthium nemus, *sel. Steph.*

1. **Smintheus** (*en deux syll.*), ĕi, *m.,* Σμινθεύς, *surnom d'Apollon* (*de la petite v. de* Σμίνθη, *en Troade*), *Ovid. Fast.* 6, 425. *accus.* Sminthea, *id. Met.* 12, 585. — *De là adj.* Sminthēus *et* Sminthius, a, um, *de Sminthe* : Sminthēa spolia, *c.-à-d. Astynomé, fille de Chrysès, le prêtre d'Apollon, Senec. Thyest.* 176. *Et* Sminthii mures, *les rats tués par Apollon, selon la Fable, Arnob.* 3, 119; *Dict. Cret.* 14; 47.

2. **Sminthēus**, a, um, *voy. l'art. précéd.*

Sminthius, a, um, *voy.* 1. Smintheus.

Smyralea, Smyrdiana, *voy.* Cæsarea Bithyniæ.

smyris, ĭdis, *f.,* σμύρις, *émeri, pierre très-dure pour limer le diamant, Isid. Orig.* 16, 4 (*où d'autres lisent* ismirus, hismiris). (*Cf. le Gloss. Vet. S. Genov.*

1. **smyrna**, æ, *f.* = σμύρνα, *la myrrhe, Lucr.* 2, 504; *Mart. Dig.* 39, 4, 16, § 7.

2. **Smyrna** (*dans qques manuscrits est aussi écrit* Zmyrna), æ, *f.,* Σμύρνη, *célèbre ville maritime d'Ionie, patrie d'Homère selon qquns, nommée encore auj. Smyrna, Plin.* 5, 29, 31; *Cic. Flacc.* 29, 71; *Agr.* 2, 15, 39; *Att.* 9, 9, 2; *Stat. Silv.* 4, 2, 9 *et autres. Cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 331 *et suiv.* — II) *de là* Smyrnæus, a, um, *adj. de Smyrne* : ~ sinus, *Mel.* 1, 17, 3. ~ conventus, *Plin.* 5, 29, 31. ~ vates, *le poète de Smyrne, c.-à-d. Homère, Lucan.* 9, 984; *cf. en parl. du même* ~ plectra, *la lyre d'Homère, Sil.* 8, 595 *et* ~ tubæ, *Sidon. Carm.* 23, 131. — *Au pluriel substantivt* Smyrnæi, orum, *m. les habitants de Smyrne, Cic. Arch.* 8, *fin.; Liv.* 37, 16.

Smyrna, Σμύρνα, *Herod.* 1, 5, 16, 149; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 37; *Polyb.* 20, 1, 10; *Tac. Ann.* 4, 56; *Strabo,* 14; *Liv.* 35, 42; *Plin.* 5, 29, 31; *Steph. Byz.* 611; *la plus ancienne des deux v. de ce nom* (*appelée aussi* Smyrna Vetus), *fut fondée par des Éoliens en Ionie, tout à fait au fond d'un golfe nommé de son nom* Smyrnæus sinus. *Mais elle fut prise et détruite par les Lydiens sous Sadyattes et les habitants dispersés; ce ne fut que plusieurs siècles après qu'Antigonus, un des successeurs d'Alexandre, séduit par la beauté du site, fonda une nouvelle Smyrne* (Smyrna Nova) *à environ 20 stades de l'ancienne, sur la partie méridionale du golfe. Un excellent port favorisa le développement de cette ville, qui bientôt par sa grandeur, sa beauté et son activité conquit le nom de première v. d'Asie* (ἡ πρώτη τῆς Ἀσίας... καὶ μητρόπολις); *elle souffrit souvent des tremblements de terre, particulièrement l'an 178 ou 180 apr. J.-C.; Marc-Aurèle la rebâtit, et elle est restée une très-importante place de commerce jusque dans les temps modernes, bien que son ancienne splendeur se soit éclipsée. Smyrne prétendait être la patrie d'Homère avec beaucoup plus de vraisemblance que les autres villes, et plusieurs monuments furent érigés à ce poète; Tibulle y était né aussi. Auj. Ismir.*

Smyrna Trachea, *Plin,* 5, 29; *autre nom de la v. d'Éphèse.*

Smyrnæus sinus, *voy.* Smyrna.

Smyrnæus (Zmyrn.), a, um, *voy. l'art. précéd. nº* 2.

† **smyrnĭon**, ii, *n.* = σμύρνιον, *plante qui ressemble à la myrrhe, smyrnium ou maceron,* Smyrnium olus atrum *Linn., Plin.* 27, 13, 109; 19, 8, 48.

† **smyrrhiza**, æ, *f.* = σμύρριζα, *plante appelée aussi* myrrha *et* myrrhis, *Plin.* 24, 16, 97.

† **smyrus**, i, *m.* = σμύρος, *poisson qui n'est pas autrement connu, Plin.* 32, 11, 53, *fin.*

Soaca, Σόακα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Arabie Heureuse.*

Soamus, Σόαμος, *Arrian. Ind.; fl. de l'Inde, qui a sa source dans les mts* Sabissæ *et se jette dans l'*Indus.

Soana, Σόανα, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Asiatica.

Soana, *Ptol.; fl. de la* Taprobane, *qui a son embouchure dans la partie occid. de l'île, entre le cap* Andrasimundum *et la v. de* Sindocanda.

Soanda, *Itin. Ant.* 202; Soandus, Σόανδος, *Strabo,* 14; *v. de Cappadoce, entre* Therma *et* Sacœna; *auj. Jeuzgat, sel. Reich.*

Soanes, Σόανες, *Strabo,* 11; Suani, *Plin.* 6, 4; Suano- (Suani) Colchi, Σουανό-Κόλχοι, *Ptol.; plus tard* Sanigæ *ou* Sagidæ; *peuple de Colchide, le plus puissant, dans le voisinage de* Dioscurias, *et dans le pays duquel les ruisseaux roulent de l'or.*

Soara, Σόαρα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du* Ganges.

Soastus, Suastus, Σόαστος, *Arrian. Ind.; fl. de l'Inde, qui se jette dans le fl.* Cophes.

Soatra, Σόατρα, *Strabo,* 12; *vraisembl.* = Sabatra *en Lycaonie; auj. Pravadi, sel. Reich.*

Soatris, *Itin. Ant.* 229; *v. sur le* Pontus Euxinus, *entre* Marcianopolis *et* Anchiala, *dans la basse Mœsie.*

Sobæ Syria, = Cœle Syria.

Sobala, Σώβαλα, *Steph. Byz.* 629; *v. de Carie.*

Sobalassara, Σοβαλάσσαρα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du* Ganges, *dans le pays des* Caspiræi.

Sobannus, Σόβαννος, *Ptol.; fl. de l'Inde au-delà du* Ganges, *a son embouchure entre* Pagrasa *et* Pithonabaste, *auj. Menan.*

Sobidæ, *voy.* Zobidæ.

Sobii, *Curt.* 9, 4, 1 *où Zumpt lit* Siborum *par conject.;* Sibi *et* Sybi, *Oros.* 3, 19; Asybi, *Just.;* Ibi, *Diod.* 17; *peuple de l'Inde, qui prétendait descendre d'Hercule.*

Sobolatæ, *Plin.* 6, 28; *v. de l'Arabie Heureuse, capitale des* Atramitæ.

soboles, sobolesco, *voy.* subol.

sobrie, *adv. voy.* sobrius *à la fin.*

* **sobrĭĕfactus**, a, um, *Partic.* [sobrius, *nº* II, facio] *rendu sage, devenu raisonnable* : Sobriefactus sermone, *Appul. Met.* 8, *p.* 205.

sōbrĭĕtas, ātis, *f.* [sobrius] (*mot postér. à Auguste*), *sobriété.* — I) *au propr., tempérance dans le boire, Senec. Tranq.* 15, *fin.; Val. Max.* 6, 3, 9. *De là* Sobrietas, *la Sobriété personnifiée, ennemie de Vénus, Appul. Met.* 5, *p.* 672. — II) *en génér., modération, tempérance, abstinence, frugalité, sobriété* : ~ vitæ, *vie réglée, rangée, Ulp. Dig.* 1, 7, 17, *fin.* — B) *au fig., sagesse, prudence, modération, désintéressement, vertu, chasteté, etc.* : ~ consiliorum, *Ammian.* 21, 10, *med.; Appul.; Fort.; Prud.*

sobrina, æ, *voy. l'art. suiv.*

sobrīnus, i, *m. et* sobrīna, æ, *f.* (*contract. pour* sororinus *de* soror; *ainsi proprement, enfants de deux sœurs; d'où en génér.*] *enfants de deux frères ou sœurs; cousins, cousines* (*issus de germains*), « *Fest. p.* 540; *Gaj. Dig.* 38, 10, 3; *Justin. Inst.* 3, 6. » — α) *masc., Ter. And.* 4, 5, 6; *Phorm.* 2, 3, 37; *Cic. Off.* 1, 17, 54. — β) *fém., Plaut. Pœn.* 5, 2, 108; *Tac. Ann.* 12, 6 *et* 64.

sobrĭo, āre, *v. a.* [sobrius], *rendre sobre* (*latin. des bas temps*), *Paul. Nol. Carm.* 21, 685; 24, 106.

sōbrĭus, a, um (*compar.* sobrior, *Laber. dans Charis. p.* 64; *on ne le trouve point ailleurs*) *adj.* [*contract. de* se-ebrius], *qui n'a pas bu, qui n'est pas ivre, à jeun* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* : Ne vinolenti quidem quæ faciunt, eadem approbatione faciunt, qua sobrii, *pour les hommes ivres, ils sont loin d'agir avec autant d'assurance que lorsqu'ils ont les sens rassis, Cic. Acad.* 2, 17; *de même opp.* vinolentus, *id. Or.* 28, *fin.; opp.* vino madens, madidus, *Plaut. Truc.* 4, 4, 2; *id. Amph.* 8, 4, 18; *cf. Hor. Sat.* 2, 3, 5; *Cato Utic. ap. Suet. Cæs.* 53 *et ap. Quintil. Inst.* 8, 2, 9; *opp.* ebrius, *Senec. Ep.* 18 (*joint à* siccus); *Martial.* 3, 16; *opp.* temulentus, *Tac. Ann.* 73, 15 *et autres sembl.* Rusticus e lucoque vehit, male sobrius ipse, Uxorem plaustro, *i. e.* ebrius, *Tibull.* 1, 10, 51; *de même* : Rediens male sobrius, *Ovid. Fast.* 6, 785. — **b)** *métaph. en parl. des choses* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; cf.* ebrius *nº* I, B, b) : Sæpe mero somnum peperi tibi; at ipse bibebam Sobria supposita pocula victor aqua, *tandis que, dans ma coupe plus sobre, une eau furtive m'assurait la victoire, Tibull.* 1, 6, 28; *de même* ~ lympha mixta mero, *id.* 2, 1, 46. ~ nox, *nuit passée sans boire, Prop.* 3, 17, 11; *cf.* ~ convictus, *réunions sobres, où l'on ne fait pas d'excès, Tac. Ann.* 13, 15. ~ uva, *raisin qui n'enivre pas, Plin.* 14, 3, 4, § 31. ~ rura, *campagnes où il n'y a pas de vin, Stat. Silv.* 4, 2, 37; *et* : « SOBRIUM vicum Romæ dictum putant, vel, quod in eo nulla taberna fuerit, vel quod in eo Mercurio lacte, non vino supplicabatur, » *Fest. p.* 140 *et* 240. Non sobria verba, *paroles d'un homme ivre, Martial.* 1, 28.

II) *en génér., sobre, frugal, tempérant, modéré* : Non fratrem videt Rei dare operam, ruri esse parcum ac sobrium? *Ter. Ad.* 1, 2, 15. Vigilans ac sollers, sicca, sana, sobria; Virosa non sum, *Afran. dans Non.* 22, 33. Homines satis fortes et plane frugi ac sobrii, *Cic. Verr.* 2, 3, 27. Auream quisquis mediocritatem Diligit... caret invidenda Sobrius aula, *celui qui aime la précieuse médiocrité ne cherche pas le repos sous le misérable toit d'une chaumière, et, sobre en ses désirs, fuit les palais que l'on envie, Hor. Od.* 2, 10, 8. Antonius dum erat sobrius, *Vellei.* 2, 63. Non æstimatur voluptas illa Epicuri, quam sobria et sicca sit, *Senec. Vit. beat.* 12, *fin.*

B) *au fig., dont l'esprit est dans l'état normal, c.-à-d. qui est dans son bon sens, raisonnable, rassis, sain d'esprit, par suite, prudent, sage, réservé, vigilant, attentif, honnête, modéré, chaste, vertueux* (mentis compos, sanus) : Satin' sanus es aut sobrius? tu quidem illum plane prodis, *Ter. Heaut.* 4, 3, 29; *cf. id. Eun.* 4, 4, 36; *And.* 4, 4, 39. Quæ nisi vigilantes homines, nisi sobrii, nisi industrii consequi non possunt, omnia labore et diligentia est consecutus, *Cic. Cæl.* 31. Ut omnes eas (causas) diligentes et memores et sobrii oratores percursas animo et prope dicam decantatas habere debeant, *qu'un orateur attentif, laborieux et doué d'une bonne mémoire, doit les avoir toutes présentes à l'esprit et les savoir par cœur, id. de Or.* 2, 32, 140. Magno illi Alexandro, sed sobrio neque iracundo simillimus, *semblable à cet Alexandre le Grand, mais à Alexandre rassis et de sang-froid, Vellei.* 2, 41. — *En parlant des choses* : Edepol dedisti operam allaudabilem; Probam et sapientem et sobriam, *par Pollux! ma belle, vous nous avez secondés à merveille! quelle habileté, quelle discrétion! quel sang-froid! Plaut. Pers.* 4, 5, 2. Si animus sanus est, si compositus, etc...., ingenium quoque siccum ac sobrium est, *l'esprit est aussi rassis et sain, Senec. Ep.* 114. Violenta et rapida Carneades dicebat, modesta Diogenes et sobria, *Gell.* 7, 14, *fin.*

Adv. sobrie (*d'après le nº* II, A *et* B) — 1º) *sobrement, avec tempérance* : ~ vivere, *joint à* parce, continenter, severe, *opp.* diffluere luxuria, *Cic. Off.* 1, 30, 106. — 2º) *d'une manière sensée, prudente, sagement* (prudenter) : Cauto opus est, ut hoc sobrie, sineque arbitris, Accurate hoc agatur, docte et diligenter, *Plaut. Capt.* 2, 1, 29; *de même* ~ curare, accurare aliquid, *id. Mil. gl.* 3, 1, 217; *Pseud.* 4, 1, 29; *Pers.* 4, 1, 1.

Soburas, *voy.* Saburas.

Socanaa, Σωκάναα, *Ptol.; fl. d'Hyrcanie; auj.*

Abi Atrak. — *Dans d'autres éditions on voit dans ce nom la désignation d'une ville; voy.* Socanda.

Socanda, Σόκανδα, *dans qques édit. de Ptol.* Socunda, *Amm. Marc.* 23, 6; *v. d'Hyrcanie, entre les embouchures des fl.* Maxera *et* Oxus.

* **soccātus,** a, um, *adj.* [soccus], *chaussé de brodequins, en brodequins, Senec. Benef.* 2, 12, *fin.*

soccelli, ōrum, *dimin. de* socci, *petits brodequins, Isid. Orig.* 20, 34; *Gloss. Vet. S. Genov.*

* **soccĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [soccus-fero] *chaussé du brodequin, qui porte le brodequin comique :* ~ Menander, *Sidon. Carm.* 9, 215; *voy.* soccus.

soccĭto, as, āre, *crier comme les grives, Aldhelm. de Re gramm. ap. Mai. t.* 5, *p.* 570.

soccŭlus, i, *m. dimin.* [soccus], *petit brodequin, Senec. Benef.* 2, 12; *Suet. Vitell.* 2, *fin. Plin.* 9, 35, 56. — *Brodequin comique, chaussure propre aux acteurs de comédie (voy.* soccus *n°* II), *Plin. Ep.* 9, 7, 3 : *Quintil. Inst.* 10, 2, 22.

soccus, i, *m.* — I) *sorte de chaussure basse et légère chez les Grecs, Plaut. Epid.* 5, 2, 60; *Bacch.* 2, 3, 98, *Pers.* 1, 3, 44; *Cic. de Or.* 3, 32, 127: *Rabir. Post.* 10, 27; *Catull.* 61, 10 *et beauc. d'autres. Elle était portée par les Romains, mais c'était un signe de mollesse, Suet. Calig.* 52; *Senec. Benef.* 2, 12; *Plin.* 37, 2, 6. — II) *c'était particulièr. la chaussure des comédiens (tandis que* cothurnus *était celle des tragédiens); de là aussi par métonymie, comédie (comme* cothurnus, *tragédie), Hor. Ep.* 2, 1, 174; *A. P.* 80, 90; *Ovid. Rem. Am.* 376; *Martial.* 8, 3; *Plin.* 7, 30, 31; *Quintil. Inst.* 10, 2, 22. — III) *base,* κρηπίς *(du dimin.* socculus *s'est formé notre mot franç. socle), Gloss. Cyrill.*

sŏcer, (*nomin.* socerus, *Plaut. Casin.* 4, 2, 18, *Men.* 5, 5, 54 *joint à* socer, *ib.* 5, 7, 56), ĕri, *m.* [*formé avec aspiration de* ἑκυρός] *beau-père, Plaut. Stich.* 4, 1, 22; *Trin.* 5, 2, 27; *Cic. Off.* 1, 35, *fin.; Læl.* 1, 1 *et* 5; *Cæs. B. G.* 1, 12, *fin.; Ovid. Met.* 1, 145; *Hor. Od.* 3, 11, 39; *Ep.* 1, 19, 30 *et beauc. d'autres. Voy. aussi* Soccus. *Au pluriel* soceri, *le beau-père et la belle-mère, Virg. Æn.* 2, 457; 10, 79. *Liv.* 26, 50. — *Métaph. pour* consocer, *en parl. du beau-père du fils, Ter. Hec.* 5, 2, 4. — ~ magnus, *c.-à-d. grand-père du mari ou de la femme, Modest. Dig.* 38, 10, 4, § 6; *on l'appelle aussi absolt* socer, *Terent. Dig.* 50, 16, 146; *Pomp. ap. Ulp. ib.* 3, 1, 3; *Paul. ib.* 23, 2, 14, *fin.* (*Sur la déclinaison* socer, soceri, socro, *voy. Klotz, præf. Cic. Tusc. p.* 7 *et suiv.; ed. alt.*)

SOCERA, æ, *voy.* socrus *au commenc.*

socerus, i, *voy.* socer *au commenc.*

Sochi, *Arrian. de Exp. Alex.* 2; *v. de la* Commagene, *dans le voisinage de* Doliche.

Sŏchis, Σόχις, *roi d'Égypte, Plin.* 36, 8.

Socho, Socco, *Jos.* 15, 38, 48; *v. de Palestine, dans la tribu de Juda, — une autre v. de ce nom était célèbre à cause de la lutte de David avec Goliath,* 1 *Sam.* 17, 1.

Sochor, Σόχορ, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse.*

socia, æ, *voy.* socius.

sŏcĭābĭlis, e, *adj.* [socio], *qui peut aisément être uni, facile à unir, compatible, sociable (non antér. à Auguste et très-rare)*: Natura nobis amorem indidit mutuum et sociabiles fecit, *Senec. Ep.* 65; *de même* ~ consortio inter binos Lacedæmoniorum reges, *bon accord, bonne intelligence entre les deux rois des Lacédémoniens, Liv.* 40, 8, 12. Abies maxime sociabilis glutino, in tantum ut findatur ante, qua solida est, *le sapin s'associe parfaitement à la colle, à tel point qu'il se fend plutôt dans sa partie massive (que dans les joints), Plin.* 16, 42, 82.

sŏcĭālis, e, *adj.* [socius], *relatif à la société, social.* — I) *en génér. : sociable (en ce sens il n'est pas antér. à Auguste)* : Homo sociale animal et in commune genitus, *l'homme, animal sociable et né pour la vie commune, Senec. Benef.* 7, 1, *fin.* Beneficium dare socialis res est : aliquem conciliat, aliquem obligat, *id. ib.* 5, 11, *fin.* ~ amicitiæ, *Appul. Met.* 5, *p.* 171. — II) *particul.* A) *d'allié (c'est la signif. class. du mot)* : Hæc lex socialis est, hoc jus nationum exterarum est... si qua spes est, quæ sociorum animos consolari possit, ea tota in hac lege posita est, *Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 18; *de même :* lege judicioque sociali, *quand il s'agit d'appliquer la loi et de rendre un jugement dans une affaire qui intéresse des alliés, id. Verr.* 2, 2, 6; ~ fœdus, *Liv.* 34, 57, 9. ~ exercitus, *c.-à-d. l'armée des alliés, id.* 31, 21, 7; *de même* ~ turmæ, *Tac. Ann.* 4, 73; ~ copiæ (*opp.* legiones), *c.-à-d. les troupes auxiliaires, id. ib.* 12, 31. ~ bellum, *la guerre sociale, Liv. Epit.* 71, *fin.; Flor.* 3, 18; *Juven.* 5, 31. Cuncta socialia prospere composita, *la paix heureusement rétablie parmi les alliés, Tac. Ann.* 2, 57. — B) *dans Ovide, comme* conjugialis, *conjugal :* Mutua cura duos et amor socialis habebat, *Ovid. Met.* 7, 800; *de même* ~ amor *joint à* fœdus maritum, *id. Pont.* 3, 1, 73; ~ fœdera, *id. Met.* 14, 380; *Her.* 4, 17; ~ torus, *le lit conjugal, la couche nuptiale, id. Fast.* 2, 729; ~ jura, *id. Am.* 3, 11, 45; ~ sacra, *id. Her.* 21, 155; ~ carmina, *i. e.* epithalamium, *id. ib.* 12, 139.

* *Adv.* sŏcĭālĭter, *d'une manière sociable :* Non ut de sede secunda Cederet aut quarta socialiter (iambus), *sans cependant lui céder (au spondée) la seconde ni la quatrième place par amour de la société (en associé, en camarade), Hor. A. P.* 258.

* **sŏcĭālĭtas,** ātis, *f.* [socialis], *communauté, société, publicité, Plin. Paneg.* 49, 4.

socialiter, *adv. voy.* socialis, *à la fin.*

Sociates, *voy.* Sotiates.

* **sŏcĭātĭo,** ōnis, *f.* [socio], *association :* ~ rata inter eos, *Mart. Capell.* 2, 26.

sŏcĭātor, ōris, *m., celui qui associe, Victorin. de Physic. ap. Maium, Nov. Coll. t.* 3, *p.* 158.

sŏcĭātrix, īcis, *celle qui associe :* Medii sociatrix gratia Phrixi, *Vall Flacc.* 5, 499.

* **sŏcĭennus,** i, *m.* [socius], *compagnon, camarade :* Illi socienno tuo jam interstringam gulam, *Plaut. Aul.* 4, 4, 32. *Amph.* 1, 1, 228; *Casin.* 4, 2, 18.

sŏcĭĕtas, ātis, *f.* [socius], *compagnie, association, société, réunion, communauté, synon. de* conjunctio, consociatio (*fréq. et très-class.*) — A) *en génér. :* Id jam patebit, si hominum inter ipsos societatem conjunctionemque perspexeris, *la société humaine, Cic. Leg.* 1, 10, 28; *cf. :* (Nos) natos esse ad congregationem hominum et ad societatem communitatemque generis humani, *que nous sommes nés pour vivre en société, id. Fin.* 4, 2, 4. — *Communication, participation, mise en commun, partage, communauté :* Conjunctio inter homines hominum et quasi quædam societas et communicatio utilitatum, *mise en commun et partage de tous les avantages, id. ib.* 5, 23, 65. Nulla societas nobis cum tyrannis, sed potius summa distractio est, *entre les tyrans et nous il n'y a aucune société : ils se sont séparés violemment de la communauté, id. Off.* 3, 6, 32. Utinam, Cn. Pompei, cum C. Cæsare societatem aut numquam coisses aut numquam diremisses! *plût aux dieux, Pompée, que vous n'eussiez jamais formé une alliance avec César ou que vous ne l'eussiez jamais rompue! id. Phil.* 2, 10, *fin.* Vir conjunctissimus mecum consiliorum omnium societate, *ami intime, dont les vues et les principes s'accordaient parfaitement avec les miens, id. Brut.* 1, 2; *de même* consiliorum, *communauté de vues, Hirt. B. G.* 8, 3, 3; ~ juris, *Cic. Rep.* 1, 32, *fin.;* ~ humanitatis, *id. ib.* 2, 26; ~ beate et honeste vivendi, *id. ib.* 4, 3; ~ gravitatis cum humanitate, *gravité unie à la douceur, id. Leg.* 3, 1; ~ belli, *Sall. Catil.* 40, 1; ~ omnium facinorum, *complicité dans tous les crimes, association pour le crime, Cic. Phil.* 13, 17, *fin.* ~ nominum, *communauté de noms, Plin.* 17, 24, 37, § 218, *et autres sembl.* Pietate adversus deos sublata, fides etiam et societas generis humani tollatur, *Cic. N. D.* 1, 2, 4, *la société du genre humain; cf :* Nulla sancta societas nec fides est, *Enn. ib.* 1, 32 *Mos. N. cr.*

II) *particul.* — A) *association commerciale et industrielle, société, compagnie.* — 1°) *dans le sens abstrait :* Societatem facere cum aliquo alicujus rei, *s'associer avec qqn pour spéculer sur qqche :* Qui societatem cum Sex. Nævio fecerit, *etc....* fecit societatem earum rerum, quæ in Gallia comparabantur... qui magna fide societatem gererent, *etc., Cic. Quint.* 3, *qui mettaient la plus grande bonne foi dans les affaires de l'association.* Societatem contrahere, *former une société, s'associer, Ulp. Dig.* 17, 2, 5; 74. ~ coire, *id. ib.* 5; *Paul. ib.* 1 *sq. Au plur. :* Societates contrahuntur sive universorum bonorum, sive negotiationis alicujus, sive vectigalis, sive etiam rei unius, *Ulp. Dig.* 17, 2, 5. — 2°) *dans le sens concret, société, compagnie des fermiers publics :* Nulla Romæ societas vectigalium, nullum collegium aut concilium, quod tum non honorificentissime decrevisset de mea salute, *Cic. Sest.* 14; *cf. id. Fam.* 13, 9. Si omnes societates venerunt, quarum ex numero multi sedent judices, *id. Mur.* 33, 69. Magnam (pecuniam) societatis earum provinciarum sibi numerare coegerat, *Cæs. B. C.* 3, 3, *fin.* Maximarum societatum auctor, plurimarum magister, *Cic. Planc.* 13, 32.

B) *union politique, alliance, confédération :* Quod superiore consulatu cum patre Ptolemæo et lege et SC. societas erat facta, *une alliance avait été contractée avec son père Ptolémée, Cæs. B. C.* 3, 107, *fin.* Ambiorigem sibi societate et fœdere adjungunt, *id. B. G.* 6, 2, 2. Leptitani Romam miserant amicitiam societatemque rogatum, *pour demander l'amitié et l'alliance du peuple romain; Sall. Jug.* 77, 3; *de même joint à* amicitia, *id. ib.* 83. Quorum rex Izates societatem Meherdatis palam induerat, *dont le roi Izatès avait formé ouvertement alliance avec Meherdate, Tac. Ann.* 12, 13.

sŏcĭo, āvi, ātum, 1, *v. a.* [socius], *unir, joindre, associer, rendre commun, faire participer à, partager avec, communiquer, etc.* (*fréq. et très-class.; dans Cicéron il a le plus souv. pour rég. un nom de chose ou un nom abstrait*) : Populus non omnis hominum cœtus quoquo modo congregatus, sed cœtus multitudinis juris consensu et utilitatis communione sociatus, *uni par la communauté des droits et des intérêts, Cic. Rep.* 1, 25; *cf. :* Concilia cœtusque hominum jure sociati, quæ civitates appellantur, *ces réunions d'hommes vivant sous les mêmes lois, qu'on appelle des cités, id. ib.* 6, 13. Omne genus hominum sociatum inter se esse, *id. Leg.* 1, 11, *fin.* Quo fœdere (Romulus) et Sabinos in civitatem ascivit sacris communicatis, et regnum suum cum illorum rege sociavit, *et partagea son trône avec leur roi, id. Rep.* 2, 7, *fin.* Quid si testium studium cum accusatore sociatum est? tamenne isti testes habebuntur? *id. Flacc.* 10. Cum vel periculum vitæ tuæ mecum sociare voluisset, *exposer ta vie pour moi, id. Planc.* 30, 73; *cf. :* Tecum ut longæ sociarem gaudia vitæ, *pour partager avec toi les joies d'une longue existence, Tibull.* 3, 3, 7. Qui summi imperii gubernatione districtus tantam vim rerum cognitionemque cum ejus, qui consilio et oratione in civitate valeat, scientia atque exercitatione sociaris, *Cic. de Or.* 3, 32, *fin.; de même* ~ diligentiam cum scientia, *Colum.* 3, 3, 7. Ne propinquitatibus immisceamur, cavent, ne societur sanguis, *Liv.* 4, 4, 6; *en parl. de l'union conjugale :* ~ se alicui vinclo jugali, *s'unir à qqn par les liens du mariage, Virg. Æn.* 4, 16; ~ cubilia cum aliquo, *partager sa couche avec qqn, Ovid. Met.* 10, 635; *Her.* 3, 109. ~ juvencos aratro imposito, *atteler des taureaux au même joug, Stat. Theb.* 1, 132. ~ dextras, *se donner mutuellement la main, Sil.* 11, 149; *cf.* ~ manus alicui, *Val. Flacc.* 5, 290. Verba loquor socianda chordis, *des paroles qui doivent être accompagnées sur un instrument à cordes, Hor. Od.* 4, 9, 4; *de même* ~ carmina nervis, *Ovid. Met.* 11, 5. Theseus sociati parte laboris functus, *après avoir accompli sa part de l'entreprise commune, id. ib.* 8, 546; *de même* ~ parricidium (*il y a un peu plus haut* societas facinoris), *Justin.* 10, 1, 6. — *Au passif dans le sens moyen :* Eos esse, qui aut conjurare, aut sociari facinoribus, aut stuprum pati noluerint, *ou conjurer ou s'associer pour le crime, Liv.* 39, 13, *fin.*

* **sŏcĭŏfraudus,** i, *m.* [socius-fraudo], *ou conjurer ou s'associer pour le crime, Plaut. Pseud.* 1, 3, 128.

sŏcĭus, i, *m. et* **sŏcĭa,** æ, *f.* (*chez les poètes et dans la prose depuis la période d'Auguste on dit aussi adjectivt* socius, a, um) [*peut-être de* sequor : *celui qui accompagne qqn dans une entreprise, qui agit de concert avec lui*] *compagnon, camarade, associé; au fém., compagne, etc.; comme adj., ce mot signifie joint, uni, commun, qui est en commun; voy. à la suite (très-fréq. et très-class.)* :

I) *en génér.* — **a)** *masc. :* Hujus belli ego particeps et socius et adjutor esse cogor, *je suis forcé de prendre part à cette guerre, de m'y associer, de la soutenir, Cic. Att.* 9, 10, 5; *cf. :* Tarquinius Anco regi familiaris est factus, usque eo, ut consiliorum omnium particeps et socius pæne regni putaretur, *qu'on le regardait comme confident de tous ses projets et presque comme associé au trône, id. Rep.* 2, 20; ~ tuorum consiliorum *joint à* particeps, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 22; ~ fortunarum omnium, *joint à* particeps, *Cic. Font.* 17, 37. Me quidem certe tuarum actionum, sententiarum, rerum denique omnium socium comitemque habebis, *en revanche, je m'engage à concourir, à m'associer sans réserve à vos actes, à vos démarches, à vos désirs, id. Fam.* 1, 9, 22. Socium et consortem gloriosi laboris amiseram, *id. Brut.* 1, 2. Ceterum socius et administer omnium consiliorum assumitur Scaurus, *Sall. Jug.* 29, 2. Qui (Lucumo) Romuli socius in Sabino prœlio occiderat, *id. Rep.* 2, 8; *on dit aussi avec le datif :* O Palæmon, sancte Neptuni comes, Quique hercule illi socius esse diceris, *Plaut. Rud.* 1, 2, 72. Filium meum amico suo Video inservire et socium esse in negotiis, *Ter. Heaut.* 3, 1, 9. Quia sine sociis nemo quicquam tale conatur, *parce qu'on ne tente point de semblables entreprises sans avoir des complices, Cic. Læl.* 12, 42. Illic homo socium ad malam rem quærit, quem adjungat sibi,

cherche un associé, un complice pour une mauvaise action, Plaut. Asin. 2, 2, 22. *Poét.* : Transfert in generis socios odium, *transporte sa haine sur ceux qui sont unis par la race, les parents, Ovid. Met.* 3, 259; *cf.* ~ sanguinis, *ceux qui sont unis par le sang, les parents, id. Trist.* 4, 5, 29. ~ tori, *époux, conjoint, id. Met.* 14, 678; *cf. à la suite n°* b. — **b)** *fém.* : (Eloquentia) pacis est comes otiique socia, *l'éloquence, compagne de la paix, amie du repos, Cic. Brut.* 12; *cf.* : Vitæ socia virtus, mortis comes gloria fuisset, *la vertu eût présidé à votre vie, la gloire eût accompagné votre mort, id. Fontei.* 17, 39. Quum tu, nocte socia, hortante libidine, cogente mercede, per tegulas demitterere, *id. Phil.* 2, 18, 45. Quam plurimas uxores habent... nulla pro socia obtinet, pariter omnes viles sunt, *ils ont une foule de femmes;... aucune n'a le rang de compagne, toutes leur sont également indifférentes, Sall. Jug.* 80, *fin.* Socias sorores impietatis habet, *Ovid. Met.* 4, 3. — *Poét.* : Socia generisque torique, *unie et par le sang et par l'hymen (sœur et femme de Jupiter, en parl. de Junon), Ovid. Met.* 1, 620; *de même* ~ tori, *id. ib.* 8, 520; 10, 268. Ulmus cum socia vite, *id. ib.* 14, 662. — **c)** *adjectivt* : Hic (Augustus) socium cum Jove nomen habet, *partage le nom de Jupiter, Ovid. Fast.* 1, 608. Aurea possedit socio Capitolia templo Mater, *en commun avec Jupiter, id. ib.* 6, 73. *De même* ~ regnum, *même trône, trône partagé, id. Met.* 5, 378; ~ classis, *id. ib.* 13, 352; ~ sepulcrum, *tombeau commun, id. Her.* 11, 123; ~ lectus, *id. Am.* 2, 377; ~ ignes, *id. Met.* 9, 795; ~ anni, *id. Her.* 2, 33; ~ spes, *commune espérance, id. Met.* 13, 375. Platanus clara in Lycia gelidi fontis socia amœnitate, *Plin.* 12, 1, 5, *et autres sembl.*

II) *particul.* — A) *dans la langue du commerce, associé dans les affaires, co-intéressé* : Nego quemquam esse vestrum, quin sæpe audierit, socios istius fuisse decumanos... nam socii putandi sunt, quos inter res communicata est, *etc., que les décimateurs sont ses associés, Cic. Verr.* 2, 3, 20; *de même id. Rosc. Am.* 40; *Quint.* 3; 24. *De même* socii, *en parl. de la compagnie des fermiers publics, Cic. Fam.* 13, 9, *fin*; *Plin.* 33, 7, 40; *cf.* societas, *n°* II, A, 2. — *De là* **b)** *en t. de droit* pro socio (agere, damnari, *etc.*), *dans un procès intenté pour fraude envers un associé, Cic. Flacc.* 18, 43; *Quint.* 8, *fin.*; *cf. Dig.* 17, *tit.* 2 : « Pro socio. »

B) *dans la langue des publicistes, confédéré, allié* : Averti prædam ab hostibus, nostrum salute socium; *j'ai dérobé ce butin à l'ennemi, et notre allié est en sûreté, Plaut. Men.* 1, 2, 25. Servate vestros socios, veteres et novos; perdite perduelles, *etc., sauvez vos alliés, anciens et nouveaux, id. Cist.* 1, 3, 51. Bojos receptos ad se socios sibi asciscunt, *Cæs. B. G.* 1, 5, *fin. De même au plur. id. ib.* 1, 11, *fin.*; 1, 14, 6; 1, 15, 1; 1, 36, 5; *Liv.* 29, 17, 2; 44, 1, 5, *et passim et beauc. d'autres* : *et par oppos. à* hostes : Quod ubique apud socios aut hostes idoneum videbatur, *Sall. Catil.* 51, 38; *de même* : Postremo omnes, socii atque hostes, credere, *id. Jug.* 92, 2. Quintum jam mensem socius et amicus populi Romani armis obsessus teneor, *moi, ami et associé du peuple romain, Sall. Jug.* 24, 3. — *Dans la locution* socii et Latini, *ou plus souv.* socii et nomen Latinum, *les socii sont les peuples italiens alliés avec Rome et vivant hors du Latium, les alliés italiens, Cic. Læl.* 3, *fin. Klotz N. cr.*; *Rep.* 6, 12; *Sest.* 13, 30; — *id. Rep.* 1, 19; 3, 20; *Sall. Jug.* 39, 2; 42, 1; 43, 4 *Kritz. N. cr.*; *Liv.* 29, 27, 2; *on dit aussi dans le même sens* socii ac nominis Latini, *id.* 41, 8, 9; *et avec plus de detail* : Per homines nominis Latini et socios Italicos impedimenta parabant, *Sall. Jug.* 40, 2: *cf. aussi* : Quos (milites) uti ex Latio et a sociis cogeret, *id. ib.* 95, 1. *Mais par* socii Latini nominis *il faut entendre simplement les alliés latins, les Latins, Liv.* 40, 36, 6; *cf. aussi* : Dum socii ab nomine Latino venirent, *id.* 22, 38. — Socii navales, *voy.* navalis. — **b)** *adjectivt, confédéré, allié, d'allié* : Cura sociæ retinendæ urbis, *Liv.* 27, 1, 6; *de même* ~ urbs, *id.* 41, 24; ~ civitates, *cités alliées, id.* 41, 6, *fin.*; *Quintil. Inst.* 3, 8, 12; *cf.* : ~ civitas nobis, *Tac. Ann.* 13, 57. ~ agmina, *Virg. Æn.* 2, 371. — ~ manus, *bras qui servent la même cause, c.-à-d. des alliés (dans la guerre sociale), Ovid. Am.* 3, 15, 10.

sōcordĭa, (*avec* ŏ *bref, Prudent. Apoth.* 194; *cf.* socors. *Qqfois, à cause de l'étymologie, on l'écrit aussi* secordia), æ, *f.* [socors], *défaut d'intelligence ou d'énergie morale, c.-à-d.* — I) *faiblesse d'esprit, sottise, stupidité (très-rare en ce sens)* : « Socordiam quidam pro ignavia posuerunt (*voy. n°* II); Cato pro stultitia posuit, » *Fest. p.* 138 *et* 238. Si quem socordiæ argueret, stultiorem aiebat filio suo Claudio, *Suet. Claud.* 3. Quo magis socordiam eorum irridere libet, qui præsenti potentia credunt exstingui posse etiam sequentis ævi memoriam, *Tac. Ann.* 4, 35.

II) *insouciance, apathie, nonchalance, indolence, inaction*; — *manque de cœur, lâcheté (c'est la signif. dominante du mot; il ne se trouve ni dans Cicéron, ni dans César; il n'est usité qu'au sing.; cf. Diomed. p.* 314 *P.*) : Tu ad hoc diei tempus dormitasti in otio. Quin te abs te socordiam omnem reice et segnitiem amove, *mets de côté toute insouciance, Plaut. Asin.* 2, 1, 6; *cf.* : Nisi somnum socordiamque ex pectore oculisque amovetis, *id. Pseud.* 1, 2, 11, *et* : Nihil loci'st segnitiæ neque socordiæ, *ce n'est pas le moment de se croiser les bras et de s'endormir, Ter. And.* 1, 3, 1. Philosophia vitanda est : affert enim socordiam atque desidiam, *il faut éviter la philosophie : elle rend indolent et paresseux, Auct. Herenn.* 2, 23, 35; *de même joint à* desidia, *Sall. Catil.* 4, 1; *joint à* ignavia, *id. ib.* 58, 4; *joint à* incultus, *id. Jug.* 4, *fin.*; *opp.* industria, *Tac. Ann.* 2, 38. Philæni maturavere iter pergere; Cyrenenses tardius iere. Id socordiane an casu accideret, parum cognovi, *fut-ce par négligence ou par hasard, je ne le sais, id. ib.* 79, 5; *de même* socordiane an vinolentia, *Tac. Ann.* 12, 67. Qui (hostis) delendi omnis exercitus fortuna per socordiam usus non sit, *Liv.* 7, 35, 5. Nisi felicitas in socordiam vertisset, exuere jugum potuere, *si le succès ne les eût pas engourdis, ils eussent secoué le joug, Tac. Agr.* 31, *fin.* Si non cæca ac sopita parentum socordia est, *Quintil. Inst.* 1, 2, 5.

socordĭter, *adv. voy.* socors, *à la fin.*

sōcors (ŏ *bref, Prudent. Cath.* 1, 33; *cf.* socordia), ordis, *adj.* [sē-cors]; *cf. Fest. s. v.* SOCORDIA, *p.* 139], *qui manque d'intelligence ou d'énergie morale, c.-à-d.* — I) *qui a l'esprit borné, sot, stupide (rare, mais très-class.)* : M' Glabrionem bene institutum avi Scævolæ diligentia, socors ipsius natura neglegensque tardaverat, *Cic. Brut.* 68. Contra quos Carneades ita multa disseruit, ut excitaret homines non socordes ad veri investigandi cupiditatem, *Carnéade rejeta leur doctrine avec tant de force qu'il excita dans tous les hommes capables de reflexion l'envie de rechercher la vérité, id. N. D.* 1, 2, *fin.* Quam isti stolidos ac socordes videri creditis eos, qui, *etc., Liv.* 9, 34, 13. Socors ingenium ejus in contrarium trahens callidumque et simulatorem interpretando, *prenant sa sottise, mal interprétée, pour de la finesse et de la dissimulation, Tac. Ann.* 13, 47. Tiberius callidior, Claudius socordior, Nero impurior, *Tibère avait plus d'habileté, Claude moins d'intelligence, Néron moins de pureté, Sidon. Ep.* 5, 7, *fin.* (*cf. au mot* socordia, *n°* I, *le passage de Suet. Claud.* 3.). Apud socordissimos Scythas Anacharsis sapiens natus est, *le sage Anacharsis naquit chez les Scythes grossiers, Appul. Apol. p.* 289. — II) *négligent, insouciant, indolent, endormi, engourdi, inactif, lâche, sans cœur, etc. (en ce sens il n'est pas dans Cicéron)* : Si hera me sciat tam socordem esse quam sum. Quamne in manibus tenui cistellam? ubi ea sit, nescio, *quand ma maîtresse saura à quel point je suis négligente. Cette corbeille que je tenais à la main tout à l'heure, où est-elle? je n'en sais rien. Plaut. Cist.* 4, 2, 5. An dubium habetis, ne officere quid vobis uno animo pergentibus possit, quos languidos socordesque pertimuere? *Sall. Hist. Fragm.* 3, 22, *p.* 233, *ed. Gerl.* Neque victoria socors aut insolens factus, sed pariter atque in conspectu hostium quadrato agmine incedere, *id. Jug.* 100, 1. Quid credebas, dormienti hæc tibi confecturos deos?.... Nolim ceterarum rerum te socordem eodem modo, *Ter. Ad.* 4, 5, 61; *de même avec le génitif* : Gregarius miles futuri socors et ignobilitate tutior perstabat, *se préoccupant fort peu de l'avenir, Tac. Hist.* 3, 31.

Adv. d'après le n° II *au compar.* : Socordius ire milites occepere, *à marcher avec plus de nonchalance, Sall. Hist. Fragm. ap. Non.* 235, 15; *de même* ~ res acta, *Liv.* 1, 22, 5. ~ agere, *Tac. Hist.* 2, 15.

socra, *voy.* socera.

Sōcrătes, is, *m.*, Σωκράτης, — I) *Socrate, célèbre philosophe grec*, « parens philosophiæ, » *Cic. Fin.* 2, 1, 1; « fons et caput philosophiæ, » *id. de Or.* 1, 10, 42; « ab Apolline omnium sapientissimus dictus, » *id. Acad.* 1, 4, 16. Ut tu censeas Non Pseudolum, sed Socratem tecum loqui, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 50. — *Comme nom appellatif au pluriel* : Ut exsistant... Socratæ simul et Antisthenæ et Platones multi, *beaucoup de Socrates, d'Antisthènes et de Platons, Gell.* 14, 1, 29. — B) *De là* Sōcrătĭcus, a, um, *adj.*, Σωκρατικός, *de Socrate, Socratique* : ~ philosophi, *les philosophes de l'école de Socrate, Cic. Off.* 1, 29, 104. ~ viri, *id. Att.* 14, 9, 1; *cf.* ~ domus, *Hor. Od.* 1, 29, 14. ~ sermones, *les entretiens de Socrate, Cic. de Or.* 3, 18, 67; *Hor. Od.* 3, 21, 9. ~ lepor subtilitasque, *Cic. Rep.* 1, 10, *fin.* ~ chartæ, *la philosophie de Socrate, Hor. A. P.* 310. ~ sinus, *esprit qui se livre à l'étude de la philosophie, âme nourrie des préceptes de la philosophie, Pers.* 5, 37. ~ cinædi (*par allusion à Alcibiade, favori de Socrate*), *Juven.* 2, 10. — *Au pluriel substantivt* Socratici, orum, *m., les sectateurs de Socrate, les philosophes de son école, Cic. de Or.* 3, 16, 61 *sq.*; *id. Off.* 1, 1, *et beauc. d'autres.* — II) *peintre grec, Plin.* 35, 11, 40, § 137. — III) *sculpteur grec, Plin.* 36, 5, 4, § 32.

Socraticus, a, um, *voy.* Socrates.

Socratis insula, *Ptol.*; *île du golfe Arabique.*

socrŭālis, e, *adj.* [socrus], *de belle-mère, relatif à la belle-mère* : ~ munificentia, *Sidon. Ep.* 7, 2 *med.* ~ hereditas, *id. ib.* 8, 9.

sŏcrus, ūs, *f.* (*primitivt des deux genres, voy. à la suite*) [*formé, comme* socer, *avec aspiration de* ἑκυρός], *primitivt beau-père ou belle-mère; mais de la première signification il ne se trouve qu'un exemple plus sûr* : Præmia erepta a socru suo, *Att. dans Prisc. p.* 698 *P. D'après la conjecture de Bentley, il y en aurait un autre dans un poëte cité par Cic. Tusc.* 3, 12, 26 : a socru. *Le sens de belle-mère est resté dominant à toutes les périodes de la langue* : Uno animo omnes socrus oderunt nurus, *toutes les belles-mères détestent leurs brus, Ter. Hec.* 2, 1, 4; *cf. Ovid. Fast.* 2, 626; *de même* : *Ter. Hec.* 2, 3, 4; 4, 83; 5, 1, 21; *Cic. Verr.* 2, 2, 9; *Cluent.* 12; *Juven.* 6, 231, *et beauc. d'autres.* — *Forme access.* SOCERA, æ (*d'après* socer), *Inscr. Orell. n°* 289; *et par contract.* SOCRA, *ib. n°* 4221. — ~ magna, *grand'mère du mari ou de la femme, et* ~ major, *bisaïeule des mêmes, Fest. p.* 126 *ed. Müller*; *Modest. Dig.* 38, 10, 4, § 6.

Socunda, *voy.* Socanda.

Sodalcourt, *Pertz*, 1, 593, Sodalcurch *et* Sathalcurtis; *la v. de Saulcourt, dans l'ancienne Picardie, en France, célèbre par le siége que le roi Louis soutint en* 881 *contre les Normands.*

sŏdālia, æ, *f. compagne, Grut. Inscr.* 1134, 2, *Murat. Inscr.* 1474, 10.

SODALICIARIUS, ii, *m.* [sodalicium], *camarade, compagnon, ami*; — *Inscr. Orell. n°* 4794. *Au fém. compagne, amie* : SODALICIARIA CONSILII BONI, *compagne de bon conseil, ib. n°* 4644.

sodalicium (-tium), ii, *voy. l'art. suiv. n°* II.

sŏdālĭcĭus, *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [sodalis] — I) *de camarade, de confrère (très rare comme adjectif)* : Jure sodalicio qui mihi junctus erat, *qui m'était uni par les liens de l'amitié, qui était mon camarade et mon ami, Ovid. Trist.* 4, 10, 46 (*autre leçon* : sodalicii); *de même, Justin.* 20, 4, *ad fin.* Druidæ, ut auctoritas Pythagoræ decrevit, sodaliciis astricti consortiis, *unis par les liens de corporation, Ammian.* 15, 9, *fin.*. *Cf. aussi, n°* II, B, 3. — *Plus souv.*

II) *substantivt* sodalicium (-tium), ii, *n. amitié intime, liaison étroite, commerce entre amis, confrérie, camaraderie, etc.* — A) *au propr.* : Fraternum vere dulce sodalicium, *amitié fraternelle, Catull.* 100, 4; *cf.* : Ut se in societatem amicitiæ, tertium sodalicii gradum reciperent, *Val. Max.* 4, 7, 1 *ext.* — B) *métaph.* 1°) *en parl. de toute société, d'une compagnie ou corporation quelconque, confrérie religieuse* : ~ CVLTORVM HERCVLIS, *Inscr. Orell. n°* 2404; *cf. ib.* 2402. ~ FVLLONVM, *ib.* 4056. — * 2°) *réunion, assemblée de convives d'une même corporation, repas de corps* : Venit in ædes quasdam, in quibus sodalicium erat eodem die futurum... perspicit argentum, quod erat expositum, visis tricliniis stratum, *etc., Auct. Herenn.* 4, 51. — 3°) *en mauvaise part, réunion illicite, conciliabule, association secrète, rendez-vous illicite (pour acheter des suffrages, pour conspirer, etc.)* : In qua (causa) tu nomine legis Liciniæ, quæ est de sodaliciis, omnis ambitus leges complexus es, *la loi sur les associations secrètes, Cic. Planc.* 15. M. Scaurus pater Marianis sodaliciis rapinarum provincialium sinus, *Plin.* 36, 15, 24, § 116. — *En ce sens on l'emploie aussi adjectivemt* : Præcipitur præsidibus provinciarum, ne patiantur esse collegia sodalicia, *Marc. Dig.* 47, 22, 1.

sŏdālis, is (*abl. régulièrement* sodali; *mais* sodale, *Plin. Ep.* 2, 13, 6) *des deux genres* [*peut-être de* sedeo, *comme* socius *de* sequor; *celui qui siége avec qqn, qui partage sa vie, ses plaisirs, etc.*], *compagnon de jeux, de plaisirs, camarade; ami; confrère*; — *compagne, amie, épouse (très-fréq. et très-class.; mot favori de Plaute)* — I) *en génér.* : Eutychus, tuus amicus et sodalis, simul vicinus proximus, *Eutychus, ton ami et ton ca-*

marade, et en même temps ton plus proche voisin, Plaut. Merc. 2, 4, 7; de même joint à amicus, id. Bacch. 3, 3, 71; cf. : Quid enim aut illo fidelius amico aut sodale jucundius? Plin. Ep. 2, 13, 6. Si frater aut sodalis esset, qui magis morem gereret? Ter. Ad. 4, 5. 74. Qui sodalis et familiarissimus Dolabellæ eram, Lentul. dans Cic. Fam, 12, 14, 7. Primum habui semper sodales. Sodalitates autem me quæstore constitutæ sunt sacris Idæis... epulabar igitur cum sodalibus omnino modice, sed erat quidam fervor ætatis, etc., d'abord, j'ai toujours eu des compagnons de table. Cet usage s'introduisit à Rome sous ma questure, à l'époque même où l'on établit le culte de Cybèle... je réunissais donc des amis à ma table, qui était touj. fort modeste, mais où le feu de la jeunesse petillait souvent (il y a un peu après cœtu amicorum), Cic. de Senect. 13, 45. (Thales) hoc Anaximandro, populari et sodali suo, non persuasit, id. Acad. 2, 37. Me pro meo sodali, qui mihi in liberum loco esse deberet, etc., id. de Or. 2, 49. Adolescentes aliquot, æquales sodalesque adolescentium Tarquiniorum, assueti more regio vivere, Liv. 2, 3, 2. Pompei meorum prime sodalium, Hor. Od. 2, 7, 5. Gaudentem parvisque sodalibus et lare certo Et ludis, id. Ep. 1, 7, 58. Ille quoque sodalis istius (Verris) erat in hoc morbo et cupiditate, Cic. Verr. 2, 1, 36. (Dans le sens d'épouse, = conjux, Inscr. ap. Grut. 876, 3; 890, 7; 892, 7. — **b)** dans les poetes il est pris adjectivt : Quæ relevet luctus, turba sodalis abest, une troupe d'amis, Ovid. Rem. Am. 386. Et en parl. des choses : Aridas frondes hiemis sodali Dedicet Hebro, et voue les feuilles sèches à l'Hèbre compagnon des hivers, Hor. Od. 1, 25, 19. Larga nec desunt Veneris sodali Vina crateræ, id. ib. 3, 18, 6.

II) particul. — A) membre d'un collége, d'une confrérie ou corporation, confrère, collègue : « Sodales sunt, qui ejusdem collegii sunt, quam Græci ἑταιρίαν vocant, » les sodales sont les membres d'un même collége, ou, pour parler comme les Grecs, d'une même hétairie, Gaj. Dig. 47, 12, 4. De même en parl. des membres d'un collége de prêtres, Sodales Augustales, Titii, Silvani et Larum, etc., Cic. Cæl. 11, 26; Tac. Ann. 1, 54; 3, 64; Suet. Claud. 6; Galb. 8; Inscr. Orell. nº 2364 sq.; 1588; 1593; 1611 et très-souv. — B) en mauv. part, complice, suppôt, séide, compagnon de débauches, ami politique, partisan, cabaleur; membre d'une réunion ou association secrète et illicite (ayant principalement pour but l'achat des voix, une conspiration, etc.) : Ego Plancium et ipsum gratiosum esse dico et habuisse in petitione multos cupidos sui gratiosos : quos tu si sodales vocas, officiosam amicitiam nomine inquinas criminoso, Cic. Planc. 19. Tu in illis es decem sodalibus : Te in exsilium ire hinc oportet, Plaut. Pers. 4, 4, 12. — C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Grut. 1075, 2.

sŏdālĭtas, ātis, f. [sodalis], compagnonnage, camaraderie, dans le sens abstrait et concret; société, confrérie, confraternité (très-class.) — I) au propr. : (Malleolus) abs te officia tutelæ, sodalitatis familiaritatisque flagitet, que Malléolus réclame de toi les devoirs de la tutelle, de l'amitié, de la confraternité, Cic. Verr. 2, 1, 37. Summa nobilitate homo, cognatione, sodalitate, collegio, summa etiam eloquentia, L. Philippus, id. Brut. 45, 166. Neronis odium adversus Vestinum ex intima sodalitate cœperat, la haine de Néron pour Vestinus était née d'une étroite liaison, Tac. Ann. 15, 68. — Dans le sens concret : Nunc ego de sodalitate solus sum orator datus, il m'a choisi parmi tous les camarades comme l'orateur le plus propre à, etc., Plaut. Most. 5, 2, 5. — Au pluriel : Eum adolescentem a sodalitatibus convictuque hominum scenicorum abducere volens, Gell. 20, 4, 3. — II) métaph. A) toute sorte de réunion, de compagnie, de société, de corporation, de confrérie, particul. ayant un but religieux : Neque illud me commovet, quod sibi in Lupercis sodalem esse Cœlium dixit. Fera quædam sodalitas et plane pastoricia germanorum Lupercorum, quorum coitio illa silvestris ante est instituta, quam humanitas atque leges, Cic. Cœl. 11, 26. SODALITAS PVDICITIÆ SERVANDÆ, Inscr. Orell. nº 2401. — B) réunion, assemblée de convives, repas de corps : Primum habui semper sodales. Sodalitates autem me quæstore constitutæ sunt sacris Idæis... epulabar igitur cum sodalibus modice, etc., Cic. de Senect. 13, 45. — C) en mauvaise part, liaison, réunion illicite, association secrète : Eodem die senatus consultum factum est, VT SODALITATES DECVRIATIQVE DISCEDERENT, etc., Cic. Q. Fr. 2, 3, 5; de même, id. Planc. 15, 37.

SODALITIARIUS, voy. SODALICIARIUS.

sodalitium et **sodalitius**, voy. sodalicius.

sōdes [contract. de si audes p. audies, cf. : Dic mihi si audes, quis ea est, etc., Plaut. Fgm. ap. Prisc. p. 960; ainsi proprement; si tu veux m'entendre, de là] dans la langue de la conversation (surtout fréq. avec les impératifs), s'il vous plaît, je vous prie, de grâce (en anglais, pray) — α) avec des impératifs : Ch. Novistine hominem? Ni. Novi. Ch. Dic sodes mihi, Bellan' videtur specie mulier? dis-moi, je te prie, est-ce une belle femme? Plaut. Bacch. 4, 7, 39; de même, dic sodes (mihi), id. Trin. 2, 4, 161; Ter. And. 1, 1, 58; Heaut. 4, 5, 22; Ad. 4, 5, 9; Hor. Ep. 1, 1, 62; 1, 16, 31. Emitte sodes, ne enices fame, sine ire pastum, de grâce, laisse-moi partir, ne me fais pas mourir de faim, permets que j'aille manger, Plaut. Pers. 2, 5, 17; de même, mitte ad nos sodes Adelphasium tuam, id. Pœn. 3, 5, 12; da sodes, id. Men. 3, 3, 21; cf. da mihi hoc sodes, id. Trin. 1, 1, 17; i sodes intro, Ter. Hec. 3, 2, 23; tace sodes, id. Heaut. 3, 3, 19; jube sodes nummos curari, Cic. Att. 7, 3, fin.; vescere sodes, Hor. Ep. 1, 7, 15; corrige sodes, corrige, je te prie, id. A. P. 438 et autres sembl.; cf. aussi : Mane dum sodes, reste donc, je te prie, Ter. Hec. 5, 4, 4; vide etiam sodes, id. ib. 1; aliud (vinum) lenius sodes vide, id. Heaut. 3, 1, 50; aut sodes mihi redde decem sestertia, aut, etc., ou, de grâce, rends-moi mes dix sesterces, ou, etc., Catull. 103, 1. — β) dans d'autres constructions : At scin' quid, sodes, sais-tu quelque chose, dis-moi? Ter. Heaut. 4, 4, 16; de même, id. Hec. 5, 1, 26. « Dubius sum quid faciam, » inquit, « Tene relinquam an rem. » « Me, sodes, » Hor. Sat. 1, 10, 41. Jam cedo tu, sodes, qui occeperas, fabulam remetire, Appul. Met. 1, p. 104. O sodes, quoties tibi loquenti Byzantina sophos dedere regna, Sidon. Carm. 23, 233.

Sodii, Plin. 6, 10; peuplade d'Asie, dans le voisinage de l'Ibérie.

Sodinus, ou plutôt Sodanus, Plin. 6, 23 (25), 94, affluent navigable du Cophes en Asie.

Sodoma, Σόδομα, Sodom, Gen. 14, 2, 8, 17; 19, 15, 23, 24, 25; Deuter. 29, 22, etc; Jos. B. Jud. 5, 5; Strabo 15; v. dans la vallée de Siddim, à une heure environ de Zoar sur la rive S. O. de la mer Morte, célèbre par sa destruction, causée probablement par une éruption volcanique. Elle paraît avoir été rebâtie plus tard, car on trouve un évêque de Sodome mentionné parmi ceux qui firent partie du premier concile de Nicée. — Hab. Sodomitæ, Sodomites. Voy. ci-dessous l'art. spécial.

Sŏdŏma, orum, m., Σόδομα (en hébreu סְדֹם), la ville de Sodome en Palestine, Tertull. Apol. 40. On l'appelle aussi Sodoma, æ, f., Sulpic. Sev. Hist. sacr. 1, 6; Sedul. 1, 105; et Sodomum, i, n., Solin. 35; et Sodomi, orum, m., Tert. Carm. de Sodom. 127 et 164. — II) De là A) Sŏdŏmītæ, arum, m., Σοδομῖται, les habitants de Sodome, Sodomites, Prudent. Apoth. 384. Au singulier adjectivt Sodomita libido, Prudent. Psych. 42; de même ~ cinis, id. περὶ στεφ. 5, 695. — B) Sŏdŏmīticus, a, um, adj., relatif à Sodome, de Sodome : ~ peccatum, Hieron. in Ezech. 5, 16, 49.

sŏdŏmia, æ, f. sodomie, S. Greg. ep. 8, 4.

Sodomite et **Sodomiticus lacus**; nom donné à la mer Morte voisine de Sodome; voy. Asphaltites lacus.

Soducene, Σοδουκηνή, Ptol.; contrée de la grande Arménie au S. de Colthene.

Sœta, Σοίτα, Ptol.; v. de Scythie, au-delà de l'Imaus, probabl. la Saga d'Amm. Marc. 23, 6.

Sogane, Σωγανή, Jos. B. J. 1, 25; v. de Palestine, au-delà du Jourdain.

Sogdi, Σόγδοι, Arrian. 6, 15; peuple de l'Inde, sur les bords de l'Indus.

Sogdiāna, Σογδιανή, Strabo 11, 13, 517; Arrian 3, 30, Ptol.; Amm. Marc. 23, 6; Steph. Byz. 612; contrée d'Asie, entre le Jaxartes et l'Ωxus, à l'O. de la Scythie, séparée par les mts Oxiens, bornée au N. et à l'E. par le Jaxartes, au S. par l'Oxus; c'est auj. la Bucharie septentrionale et le pays des Usbecks, une partie du Pelur et du petit Thibet. La principale chaîne de montagne est celle appelée Sugdienne (Σούγδια ὄρη) entre l'Oxus et le Jaxartes. — Le principal fl. est le Jaxartes avec ses affluents Demus et Bascatis. Les peuples de la Sogdiane, désignés sous la dénomination commune de Sogdiani, Plin. 6, 16; Sugdiani, Σουγδιανοί, Ptol.; Mela, 1, 2, 5; 3, 5, 6; Sogdii, Arrian., sont, suiv. Ptolémée, les : Pæsicæ, les Jatii ('Ιάτιοι) et les Tachori, les Augali, Αὐγαλοί, sur le fl. Fergana; les Drancæ ou Oxedrancæ, 'Οξυδράγκαι, les Drybactæ et les Candari, le long des mts Sogdiens, les Mardyeni, dans le pays des Usbecks, les Oxiani et les Charasmii, le long de l'Oxus, les Drepsiani, les Anieses, entre les sources du Jaxartes, les Cirrodeis ou Cirrodæ, dans le voisinage de l'Oxus, et vient enfin, au S., près des sources de l'Indus, le pays nommé Vandabanda — Au moyen âge la Sogdiane fut célèbre sous le nom de Soghd par sa fertilité et sa civilisation remarquable, et elle est décrite comme un pays ayant huit jours de marche en longueur, plein de jardins délicieux, de riches vergers, de champs de blés, et couvert de bourgs; la contrée qui environne Samarcand est particulièrement représentée par les anciens écrivains arabes comme ayant été autrefois le paradis terrestre.

Sogdiana petra; comme Sisimithræ petra.

Sogdiānus, a, um, de la Sogdiane : ~ regio, Curt. 7, 10, 1.

Sogiontii, Inscr. e tropæo Alp. ap. Plin. 3, 20; peuple des Alpes.

Sogocara, Σογόκαρα, Ptol.; v. de la grande Arménie.

Soita, Σόειτα, Ptol.; v. de la grande Arménie.

sōl, sōlis, m. [formé avec aspiration de ἥλιος], le soleil : « Mediam fere regionem sol obtinet, dux et princeps et moderator luminum reliquorum, mens mundi et temperatio, tanta magnitudine, ut cuncta sua luce collustret et compleat, » le soleil occupe à peu près le centre, Cic. Rep. 6, 17; cf. « id. N. D. 2, 19; Tusc. 1, 28; Acad. 2, 26; Plin. 2, 6, 4; Macrob. Somn. Scip. 1, 10; 20. » Nonis Junis soli luna obstitit et nox, Enn. Ann. 4, 20; cf. : (Romulus) quum subito sole obscurato non comparuisset, le soleil s'étant tout à coup obscurci, éclipsé, Cic. Rep. 2, 10. Asoti, qui solem, ut ajunt, nec occidentem umquam viderint nec orientem, qui n'ont jamais vu le soleil se lever ni se coucher, id. Fin. 2, 8. Sol paululum a meridie jam devexus, id. Frgm. ap. Macrob. Sat. 6, 4. Sol jam præcipitans, id. de Or. 2, 55. Quum sole novo terras irrorat Eous, Virg. Georg. 1, 288. Surgente a sole, depuis les lieux où le soleil se lève, Hor. Sat. 1, 4, 29. Veniens sol... discedens, le soleil à son lever... et lorsqu'il se couche, id. Ep. 1, 16, 6. Prius orto sole, avant le lever du soleil, id. ib. 2, 1, 113. Sol ubi montium mutaret umbras, id. Od. 3, 6, 41. Cum sol Oceano subest, quand le soleil est plongé dans l'Océan, id. ib. 4, 5, 40 et autres sembl. Neque leves sunt, qui se duo soles vidisse dicant, avoir vu deux soleils, Cic. Rep. 1, 10 sq. Solem e mundo tollere videntur, qui, etc., id. Læl. 13, 47; cf. : Sol excidisse mihi e mundo videtur, id. Att. 9, 10, 3. Totis corporibus nihil esse utilius sale et sole dixit, Plin. 31, 9, 45, § 102. — Proverbialt : Nondum omnium dierum sol occidit, ce n'est pas encore la fin du monde, la fin du monde n'est pas demain, Liv. 39, 27, 9. Sole ipso est clarius, il est plus clair que le jour, Arnob. 1, 28.

B) Sol comme nom propr. — 1º) le Soleil personnifié, l'Apollon, le Phébus des Grecs, Cic. N. D. 3, 20, 51; ib. 19, 48; ib. 31, 76; Off. 3, 25; Plaut. Bacch. 2, 3, 21; 4, 8, 54; Varro, R. R. 1, 1, 5; Quintil. Inst. 1, 7, 12; Ovid. Met. 4, 170; 9, 736; 14, 10 et beauc. d'autres. — DIES SOLIS, le dimanche, Inscr. Orell. nº 508 (dans les Pères de l'Église dies Dominicus). — 2º) Solis gemma, pierre précieuse inconnue, Plin. 37, 10, 67.

II) métaph.

A) comme dans toutes les langues, lumière du soleil, éclat du jour, chaleur, ardeur du soleil (dans la prose class. on ne le rencontre guère en ce sens que dans les locutions ab, in sole, in solem) : (Diogenes Alexandro) Nunc quidem paululum, inquit, a sole, pour le moment, dit-il, ôte-toi un peu de mon soleil, Cic. Tusc. 5, 32, 92. Quum in sole ambulem, comme je me promène au soleil, id. de Or. 2, 14, 60; de même in sole (ponere, siccare, etc.), mettre, exposer, sécher au soleil, Ter. Ad. 4, 2, 46; Colum. 12, 14; Plin. 21, 17, 68, fin.; 35, 17, 57; 37, 9, 52; cf. : Unam mehercule tecum apricationem in illo Lucretino tuo sole malim, quam omnia istius modi regna, moi, je ne donnerais pas pour toutes ces grandeurs-là une seule de nos promenades à votre beau soleil de Lucrétile, Cic. Att. 7, 11, 1 et : Pro isto asso sole, quo tu abusus es in nostro pratulo, a te nitidum solem unctumque repetemus, id. ib. 12, 6, 1. Phalereus non tam armis institutus quam palæstra... processerat enim in solem et pulverem, non ut e militari tabernaculo, sed ut e Theophrasti umbraculis, Démétrius de Phalère, qui, moins exercé au maniement des armes qu'aux jeux de la palestre... aussi était-ce de l'école paisible au savant Théophraste et non de la tente du guerrier, qu'il était sorti pour braver les ardeurs du soleil et la poussière des combats, id. Brut. 9, 37; cf. id. Leg. 3, 6, fin. et : Cedat stilus gladio, umbra soli, que la plume le cède à l'épée, et l'ombre au so-

leil, c.-à-d. la jurisprudence à l'art militaire, id. Mur. 14, 30. Scapi quarto die in solem proferendi, *Plin.* 21, 17, 68, *ad fin.* Patiens pulveris atque solis, *Hor. Od.* 1, 8, 4. Libyco sole perusta coma, *Prop.* 4, 9, 46. *De même chez les poëtes et dans la prose poster. à Auguste au pluriel)* : Pars terraï perusta Solibus assiduis, *brûlée par les ardeurs d'un éternel soleil, Lucr.* 5, 253; *de même, id.* 6, 1101; *Hor. Epod.* 2, 41; 16, 13; *Ep.* 1, 20, 24; *Ovid. Met.* 1, 435; 13, 792 *et beauc. d'autres.* Si numeres anno soles et nubila toto, Invenies nitidum sæpius esse diem, *les jours où brille le soleil, Ovid. Trist.* 5, 8, 31; *cf.* : Vitandos soles atque ventos et nubila etiam ac siccitates, *Quintil. Inst.* 11, 3, 27.

B) *jour, journée (poét.)* : Hunccine solem Tam nigrum surrexe mihi! *quelle sombre journée pour moi! Hor. Sat.* 1, 9, 72. *Au pluriel* : Nec temere ollis solibus ulla Comparebat avis, *Lucr.* 6, 1218. Tres adeo incertos cæca caligine soles Erramus pelago, totidem sine sidere noctes, *Virg. Æn.* 3, 203; *imité par Sil.* 3, 554.

* C) *année* (Canis) binos quæ tulerit soles, *deux années, Nemes. Cyneg.* 122.

D) *pour désigner un grand homme, un astre* : Quo anno P. Africanus, sol alter, exstinctus est, *Cic. N. D.* 2, 5. Solem Asiæ Brutum appellat stellasque salubres Appellat comites, *il appelle Brutus le soleil de l'Asie, et ses compagnons des astres bienfaisants, Hor. Sat.* 1, 7, 24.

sōlāgo, ĭnis, *f.* [sol], *plante appelée aussi* heliotropium, *tournesol, héliotrope, Appul. Herb.* 49 *et* 63.

sōlāmen, ĭnis, [solor], *consolation, soulagement (mot poét. pour le t. class.* solatium) : Ea sola voluptas Solamenque mali, *Virg. Æn.* 3, 661; *de même id. ib.* 10, 493; 859; *Lucan.* 7, 181; *Val. Flacc.* 319, 4, 443 *et autres.*

* **sōlāmentum**, i, *n.* [solor], *consolation, soulagement, Paul. Nol. Carm.* 18, 343.

Solana, Σόλανα, *Ptol.*; *v. de la* Serica.

Solanidæ *ou* **Solanades insulæ**, *Plin.* 6, 28; *îles près de la côte orientale de l'Arabie Heureuse.*

sōlānĕus, a, um, *adj., peut-être : qui recherche le soleil* : Lacerta solanea, *Theod. Prisc.* 1, 16.

sōlānum, i, *n., plante appelée aussi* strychnos, *morelle noire ou douce-amère, Plin.* 27, 13, 108; *Cels.* 2, 33.

Sōlānus, i, *m.* (*sc.* ventus) [sol], *vent d'est, Vitr.* 1, 6, *med.*; *appelé ordin.* Subsolanus, *voy. ce mot.*

sōlāris, e, *adj.* [sol], *du soleil, solaire* : ∼ lumen, *la lumière du soleil, Ovid. Trist.* 5, 9, 37. ∼ arcus, *Senec. Qu. Nat.* 1, 10. ∼ circulus, *Plin.* 2, 23, 21. ∼ pars piceæ, *la partie du picéa qui est tournée vers le soleil, id.* 16, 12, 23. ∼ herba, *plante appelée aussi* heliotropium, *héliotrope, tournesol, Cels.* 5, 27, 5.

1. **sōlārium**, ii, *n.* [sol] — I) (*sc.* horologium, *qui se trouve aussi exprimé, Plin.* 7, 60, 60, *cadran solaire* : « Solarium dictum id, in quo horæ in sole inspiciebantur, *etc.*, » *Varro, L. L.* 6, 2, 52 *Müll.* Ut illum Di perdant, primus qui horas repperit, Quique adeo primus statuit hic solarium, *Plaut. Frgm. ap. Gell.* 3, 3, 5. — B) *métaph.* 1°) ad solarium, *endroit très-fréquenté du forum où se trouve le cadran solaire, Cic. Quint.* 18, 59; *Auct. Herenn.* 4, 10, 14. — 2°) *horloge en génér. (même la clepsydre)* : Quum solarium aut descriptum aut ex aqua contemplere, *Cic. N. D.* 2, 34, 87; *cf. Censor. de Die Nat.* 23, *fin.* — II) *partie de la maison exposée au soleil, balcon, terrasse, plate-forme, etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 69; 2, 4, 25; *Auguste dans Macrob. Sat.* 2, 4; *Suet. Ner.* 16; *Claud.* 10; *Pallad. Maj.* 11, 1; *Ulp. Dig.* 8, 2, 17; *Inscr. Grut.* 173, 1. *Il y en avait aussi qfois sur les monuments funèbres, Inscr. Orell.* n° 4536.

2. **sōlārium**, ii, *n.* (*sc.* vectigal) [solum], *impôt foncier, Ulp. Dig.* 43, 8, 2, § 17; *Paul. ib.* 30, 1, 39, § 5; *Inscr. Orell.* n° 39.

sōlātio, ōnis, *f.* = insolatio, *insolation, Cæl. Aurel. Tard.* 4, 2 (*où on lit aussi* solicatio).

* **sōlātĭŏlum**, i, *n. dimin.* [solatium], *faible soulagement, quelque adoucissement* : ∼ sui doloris, *Catull.* 2, 7.

sōlātior, āris, āri, *consoler, Sarisb. in Metal.* 2, 10.

sōlātĭum, ii, *n.* [solor], *consolation, soulagement, adoucissement, etc.* (*très-class.; également usité au singulier et au pluriel*) : Hæc sunt solatia, hæc fomenta summorum dolorum, *point de souffrance qui ne soit adoucie par de tels lénitifs, Cic. Tusc.* 2, 24, *fin.*; *cf.* : Ut illi haberent hæc oblectamenta et solatia servitutis, *ils leur abandonnaient ces frivoles jouissances comme un amusement et une consolation de la servitude, id. Verr.* 2, 4, 60 *et* : Hæc studia secundas res ornant, adversis perfugium ac solatium præbent, *sont un refuge et une consolation dans l'adversité, id. Arch.* 7, *fin.*; *de même*, præbere solatia, *offrir des consolations, Ovid. Trist.* 4, 10, 117. Hoc me beat saltem, quod perduelles vicit : id solatio est, *cela me console, Plaut. Amph.* 2, 2, 13; *de même, Cæs. B. C.* 1, 22, *fin.* Vacare culpa magnum est solatium, *c'est une grande consolation de se savoir innocent, Cic. Fam.* 7, 3, 4. Non egeo medicina; me ipse consolor et maxime illo solatio, quod, *etc., id. Læl.* 3; *de même*, frui, uti solatio, *id. Prov. Cons.* 7, 16 (*correspond. à* consolari); *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 26. Et præsentem me cura levatis et absenti magna solatia dedistis, *votre présence soulage mes ennuis, et, même absents, vous m'avez donné de grandes consolations, Cic. Brut.* 3, 11. Magnum afferret mihi ætas ipsa solatium, *id. Læl.* 27, *fin.*; *de même* ∼ adhibere surdæ menti, *id. Met.* 9, 654; ∼ dicere, *id. ib.* 10, 132. Hoc sibi solatii proponebant, quod, *etc., Cæs. B. G.* 7, 15, 2. Cujus luctus nullo solatio levari potest, *Cic. Phil.* 9, 5, *fin. et autres sembl.* — Ex tua calamitate cineri atque ossibus filii sui solatium vult aliquod reportare, *apporter satisfaction, vengeance aux restes de son fils, id. Verr.* 2, 5, 49; *cf.* : Tumulo solatia posco, *Ovid. Met.* 7, 483 *et* : Vos et liberos Germanici et nos parentes justis solatiis afficite, *c'est à votre justice à consoler les enfants de Germanicus de la perte d'un père et nous de celle d'un fils, Tac. Ann.* 3, 12; *de même encore Phædr.* 1, 9, 8; *Lucan.* 2, 91; *Stat. Theb.* 1, 596; *Justin.* 1, 8. Unumne fundum pulcherrimum populi Romani, subsidium belli, fundamentum vectigalium, horreum legionum, solatium annonæ disperire patiemini? *le plus beau domaine du peuple romain... le grenier d'abondance de vos armées, votre ressource dans la disette, le laisserez-vous disperser par lambeaux? Cic. Agr.* 2, 29, 80; *de même, Val. Max.* 4, 8, 2 *ext.*; *Spart. Hadr.* 9, *fin.*; *Tac. Ann.* 15, 39. *Poet.* : Aves, solatia ruris, *les oiseaux qui font le charme de la campagne, qui consolent les travailleurs des champs, Ovid. Fast.* 1, 441; *cf.* : (Musæ) frigida solatia, *les Muses, froide consolation, id. Pont.* 4, 2, 45.

II) *en t. de droit, dédommagement, compensation, indemnité* : Si quis voluerit ex lapidicinis cædere, non aliter hoc faciat, nisi prius solitum pro hoc solatium domino præstet, *Ulp. Dig.* 8, 4, 13; *de même* ∼ certum ei constitutum est, *Callistr. ib.* 26, 7, 33, *fin.*

sōlātor, ōris, *m.* [solor], *consolateur (poét. et très-rare)* : Ipse ego solator, quum jam mandata dedissem, *Tibull.* 1, 3, 15. ∼ mitis lugentum, *Stat. Silv.* 5, 5, 40.

sōlātus, a, um, *part. de* solor.

sōlātus, i, *m.* [sol], *qui a reçu un coup de soleil, Plin.* 29, 6, 38; *cf.* : « Solatum genus morbi maxime a rusticantibus dicitur, cujus meminit etiam Afranius in..., » *Fest. p.* 243 *et* 141.

Solcetani; *voy.* Solci.

Solci, Σόλκοι, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 612; Sulchoi, Σοῦλχοι, *Strabo* 5; Sulci, *Mela* 2, 7; *Itin. Ant.* 80, 84; Sylci, Σύλκοι, *Steph. Byz.* 623; *v. avec port sur la côte mérid. de la Sardaigne, entre* Populum *et* Chersonnesus, *v. carthaginoise très-ancienne dont les habitants, ainsi que ceux du pays circonvoisin, s'appelaient* Solcetani, Solcitani, Sulcitani, *Plin.* 3, 7, *auj le port se nomme* Palma di Solo, *mais sur la côte il n'y a plus aucune localité ayant quelque importance.*

†† **soldūrii**, orum, *m.* [*mot celtique*], *garde du corps, garde soldée*, « devoti », *Cæs. B. G.* 3, 22.

soldus, a, um, *voy.* solidus, *au comm.*

Sole, *Amm. Marc.* 23, 6; *comme* Sale, *dans Ptol., v. d'Hyrcanie.*

sŏlĕa, æ, *f.* [solum] — I) *chaussure attachée aux pieds avec des cordons, sandale* : « Omnia ferme id genus, quibus plantarum calces tantum infimæ teguntur, cetera prope nuda et teretibus habenis vincta sunt, soleas dixerunt, nonnumquam voce Græca crepidulas, » *Gell.* 13, 21, 5 (*les hommes ne portaient cette chaussure que dans la maison; la porter hors de la maison était un signe de mollesse*) : NEIVE QVIS IN POPLICO LVCI PRÆTEXTAM NEIVE SOLEAS HABETO, *Lex. in Marin. Fratr. Arv. p.* 569; *cf. Hor. Sat.* 1, 3, 128 *et voy.* soleatus. Ut vendat soleam dimidiatam, *Lucil. dans Gell.* 3, 14, 10. *De même encore, Plaut. Casin.* 3, 5, 63; *Truc.* 2, 5, 26; *Prop.* 2, 29, 40; *Ovid. A. A.* 2, 212; *Plin.* 34, 6, 14 *et beauc. d'autres. Pour se mettre à table on quittait ses sandales; en sortant de table, on les reprenait* : Deme soleas : cedo, bibam, *ôte-moi mes sandales : que je boive, Plaut. Truc.* 2, 4, 16. Cedo soleas mihi : auferte mensam, *donnez-moi mes sandales : enlevez la table (desservez), id. ib.* 12; *de même*, deponere soleas, *Martial.* 3, 50. poscere soleas, *Hor. Sat.* 2, 8, 77; *Senec. Contr.* 4, 25, *med.*

II) *métaph., en parl. d'objets ayant la forme de sandales.* — * A) *sorte d'entraves (pour mettre aux pieds des criminels)* : ∼ ligneæ, *Cic. Invent.* 2, 50, 149. — B) *garniture du sabot des bêtes de somme (tout à fait semblable à un soulier) (les anciens ne ferraient pas les bêtes de somme), Catull.* 17, 26; *Colum.* 6, 12, 2; *Veget.* 4, 9, 2 *et* 4; *Suet. Ner.* 40, *fin.*; *Plin.* 33, 11, 49. — * C) *pressoir à huile, Colum.* 12, 50. — D) *sole, sorte de poisson,* Pleuronectes Solea *Linn., Ovid. Hal.* 125; *Colum.* 8, 16, 7; *Plin.* 9, 15, 16 *et* 20; 32, 9, 11. *En jeu de mots avec la signif. du n°* I, *Plaut. Casin.* 2, 8, 58. — E) « SOLEA, ut ait Verrius, est non solum ea, quæ solo pedis subjicitur, sed etiam pro materia robustea, super quam paries craticius exstruitur, » *Fest. p.* 242 *et* 141 (*seuil, sorte de plancher*). — * F) *sole, sabot des animaux, Veget.* 5, 20, 31.

Soleadæ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, au pied du mt Caucase.*

* **sŏlĕāris**, e, *adj.* [solea], *qui a la forme d'une sandale* : ∼ cella, *Spart. Carac.* 9.

sŏlĕārius, ii, *m.* [solea], *fabricant de sandales, sandalier, Plaut. Aul.* 3, 5, 40; *Inscr. Orell.*, n° 4085.

sŏlĕātus, i, *m.* [solea], *chaussé de sandales (quand un homme en portait, c'était un signe de mollesse; voy.* solea) : Stetit soleatus prætor populi Romani cum pallio purpureo tunicaque talari, muliercula nexus, *Cic. Verr.* 2, 5, 33; *cf. id. Pis.* 6, 13; *Castric. dans Gell.* 13, 21. *De même encore Afran. dans Non.* 207, 32; *Senec. Ira*, 3, 18, *fin.*; *Petron. Sat.* 27, 2; *Martial.* 12, 83.

solemnis (solennis), **solemnitas, solemnitus**, *voy.* solenn.

Sōlemnis, is, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat. præf. t.* 1, *p.* 8.

† **sōlen**, ēnis, *m.* = σωλήν, *solen ou manche de couteau, coquillage,* Solen *Linn., Plin.* 32, 11, 53; 10, 69, 88; 11, 37, 52.

solennis (solemnis), **solennitas, solennitus**, *voy.* solemn.

Sōlensis, e, *adj., de Soli, v. de Cilicie* : Aristomachus ∼, *Plin.* 11, 9 (9).

Solentini; } *voy.* Solus.
Solentum; }

Solenus, Σώληνος, *Ptol.*; *fl. de l'Inde en deçà du Gange, ayant son embouchure entre* Colchi Emporium *et* Cory *ou* Colligicum prom. *dans le golfe Colchique.*

1. **sŏlĕo**, itus, 2. (*prés.* SOLINUNT *pour* solent, *selon Fest. s. v.* NEQUINUNT, *p.* 177, *parf.* solui, *Cato et Enn. selon Varro, L. L.* 9, 61, 155. soluerint, *Cæl. dans Non.* 509, 2, soluerat, *Sall. Frgm. ap. Prisc. p.* 872 *P.*) *v. n., avoir coutume, être habitué; se construit avec l'infinitif (c'est la construction la plus ordinaire) ou absolt.* — α) *avec l'inf.* : Quid interest inter perjurum et mendacem? qui mentiri solet, pejerare consuevit, *celui qui a coutume de mentir se parjure ordinairement, Cic. Rosc. Com.* 16. Ruri crebro esse soleo, *je suis souvent à la campagne, Ter. Hec.* 2, 1, 18. Nihil ego in occulto agere soleo : meus ut animus est, eloquar, *j'ai coutume de ne rien faire en cachette, Plaut. Trin.* 3, 2, 86. Hi (servi) solent esse heris utibiles, *id. Most.* 4, 1, 2. Quibus (dictis) solebam epulas adipiscier, *id. Capt.* 3, 1, 23. Quærunt in scirpo, soliti quod dicere, nodum, *ils cherchent, comme on dit, un nœud dans un roseau, Enn. Ann.* 18, 17. Qui (paterâ) Pterela potitare rex solitus est, *Plaut. Amph.* 1, 1, 105; 263. (Quum Thucydides), id quod optimo cuique Athenis accidere solitum est, in exsilium Pulsus esset, *ce qui, à Athènes, arrive ordinairement à tous les meilleurs citoyens, Cic. de Or.* 2, 13, 56 *et autres sembl.* — *Avec l'infin. pass.* : Majore opera ibi serviles nuptiæ, quam liberales etiam, curari solent, *Plaut. Casin. prol.* 74. Verum illud verbum est, vulgo quod dici solet, *le proverbe a bien raison, Ter. And.* 2, 3, 15; *cf.* : Visa vero est, quod dici solet, aquilæ senectus, *id. Heaut.* 3, 2, 9 *et* : Ad hæc illa dici solent, *à cela voici ce qu'on a coutume de répondre, Cic. Rep.* 3, 16. Permirum mihi videri solet, *id. ib.* 5, 5. Si (domus) alio domino solita est frequentari, *id. Off.* 1, 39, 139. Quod spernerentur ab iis, a quibus essent coli soliti, *id. de Senect.* 3 *et autres sembl. Dans Sal-*

luste et Tite-Live solitus eram *est qqfois employé comme imparfait* (solitus *étant, dans ce cas, considéré comme simple adjectif*) : Partim exquirebant duces multitudinum, qui pretio rem publicam vexare soliti erant, *Sall. Catil.* 50, 1. Altera (pars) Tetraphyliam petit, ubi custodia regiæ pecuniæ esse solita erat, *Liv.* 38, 1, 7. *Peut-être aussi encore :* Etiam homines novi, qui antea per virtutem soliti erant nobilitatem antevenire, *Sall. Jug.* 4, 7. — β) *absol. :* Cave tu idem faxis, alii quod servi solent, *Plaut. Asin.* 2, 1, 8. Me dico ire, quo saturi solent, *id. Curc.* 2, 3, 83. Arctior, quam solebat, somnus complexus est, *un sommeil plus profond que de coutume, Cic. Rep.* 6, 10. *Pl.* Nugas garris. *Cu.* Soleo : nam propter eas vivo facilius, *c'est mon habitude, Plaut. Curc.* 5, 2, 6. Ita ego soleo, *id. Men.* 1, 2, 31. Sic soleo, *Ter. Ad.* 5, 7, 25; *cf. id. Eun.* 2, 2, 48. — Eodem pacto ut comici servi solent, Conjiciam in collum pallium, *comme ont coutume de le faire les esclaves de comédie, Plaut. Capt.* 4, 1, 11. Credo jam, ut solet, jurgabit, *Ter. Ad.* 1, 1, 54. Agedum, ut soles, *id. Phorm.* 5, 3, 1; *cf. :* Ut solitus es, *Plaut. Trin.* 3, 2, 25. Cum quædam in collibus, ut solet, controversia pastorum esset orta, *comme c'est l'ordinaire, comme toujours, Cic. Cluent.* 59, 161. — *Di.* Mala femina es. *As.* Solens sum : ea est disciplina, *c'est mon habitude; c'est ainsi que j'ai été élevée, Plaut. Truc.* 1, 2, 29; *cf. :* Si dixero mendacium, solens meo more fecero, *id. Amph.* 1, 1, 43; *de même :* Lubens fecero et solens, *id. Casin.* 5, 1, 14 *et :* Ego abscessi solens Paulum ab illis, *id. Epid.* 2, 2, 53.

II) *particul., avoir commerce, vivre maritalement avec* (*extrêmement rare*) : Viris cum suis prædicant nos solere, Suas pellices esse aiunt, *Plaut. Cist.* 1, 38; *de même Catull.* 113, 1. — *De là :*

Sŏlĭtus, a, um, *Pa., dans le sens passif : à quoi on est habitué ou qui arrive ordinairement, habitué, habituel, accoutumé, ordinaire, usuel* (*n'est employé en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Satis est, requiescere lecto Si licet et solito membra levare toro, *dans le lit habituel, accoutumé, Tibull.* 1, 1, 44. Ad solitum rusticus ibit opus, *ira à son ouvrage accoutumé, Ovid. Fast.* 4, 168. Cunctantibus solita insolitaque alimenta deerant, *les aliments habituels et inaccoutumés, Tac. Hist.* 4, 60. *De même* ~ chori, *Prop.* 1, 20, 46; ~ locus, *lieu ordinaire, Ovid. Met.* 4, 83; ~ ars, *Tibull.* 1, 9, 65; *Ovid. Met.* 11, 242; ~ virtus, *vertu accoutumée, Virg. Æn.* 11, 415; ~ mos, *Ovid. Her.* 21, 127; ~ honores, *les honneurs ordinaires, Tac. Ann.* 3, 5. ~ inertia Germanorum, *id. Germ.* 45. ~ exercitationes, *Suet. Tib.* 13 *et autres sembl.* — *Avec le datif :* Armamenta Liburnicis solita, *Tac. Hist.* 5, 23; *cf. à la suite.* — *Au neutre :* Hostibus gratiam habendam, quod solitum quicquam liberæ civitatis fieret (*opp.* res desueta), *chose ordinaire dans un état libre, qqche de ce qui se pratique dans un état libre, Liv.* 3, 38, 8. Proinde tona eloquio, solitum tibi! *Virg. Æn.* 11, 383; *cf. au pluriel :* Parentum neces aliaque solita regibus, ausi, *osant tout ce qu'ose la royauté, assassinats de parents, etc., Tac. Hist.* 5, 8, *fin.*; *cf. :* Præter solita vitiosis magistratibus, *Sall. Frgm. ap. Non.* 314, 23. Si quando aliquid ex solito variaret, *si parfois il dérogeait à son habitude, Vellej.* 2, 41. Nescio qua præter solitum dulcedine læti, *contre la coutume, contre l'ordinaire, Virg. Georg.* 1, 412; *de même* præter solitum, *Hor. Od.* 1, 6, 20; supra solitum, *au-dessus de l'ordinaire, plus que d'ordinaire, Senec. Benef.* 6, 36; *surtout fréq. avec des comparatifs, à l'ablatif de comparaison* solito : Solito formosior Æsone natus, *le fils d'Éson plus beau ce jour-là que de coutume, Ovid. Met.* 7, 84; *de même* solito uberior, *id. ib.* 9, 105; ~ exactior, *Suet. Tib.* 18; ~ frequentiores, *id. ib.* 37; ~ velocius, *Ovid. Met.* 14, 388; ~ citius, *id. Fast.* 5, 547; ~ plus, *plus que de coutume, id. Her.* 15, 47; *Liv.* 24, 9, 7; ~ magis, *id.* 25, 7, 8. — *Adv.* sŏlĭtē, *voy. ce mot.*

2. **sŏlĕo**, as, āre, *mettre des semelles à la chaussure :* ~ calceamenta, *Edict. Diocl. p.* 22.

sŏlĕro, as, āre *et* sŏlĕror, āri, *dép., faire un sol, un parquet, un pavé, Gloss. Isid.; Priscian. p.* 800.

solers, solerter *et* **solertia**, *voy.* sollers, *etc.*

Soletum, *Plin.* 3, 11; *v. de Calabre, déserte du temps de Pline, mais repeuplée plus tard. Auj. Solito.*

Sŏli (*forme access.* Soloe, *Mel.* 1, 12, 2, *Plin.* 5, 27, 22), ōrum, *m.*, Σόλοι, — I) *Soles, ville de Cilicie, appelée plus tard* Pompeiopolis, *Cic. Leg.* 2, 16, 41; *Liv.* 33, 20, 4; 37, 56, 8. *Cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 67. — II) *ville de l'île de Chypre, Plin.* 5, 81, 35.

Soli; *voy.* Æpea.

Solia *et* **Sollurco**, *Inscr.; primitivmt* Aræ Hesperi; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. S. Lucar la major.*

sŏlĭar, āris, *n.* [solium], *couvre-pied, Varron dans Non.* 3, 25; *Fest. s. v.* SOLLA, *p.* 298 *et* 299 *ed. Müll.*

* **sōlĭcănus**, a, um, *adj.* [solus-cano], *qui chante seul :* ~ Musæ, *Mart. Capell.* 2, 33.

* **sōlĭcātĭo**, ōnis, *f.* [sol], *exposition au soleil, traduct. du grec* ἡλίωσις, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 2, *fin.* (*où d'autres lisent plus vraisembl. :* solationes, *d'où* insolatio).

Solicinium, *Amm. Marc.* 27, 10; *lieu d'Allemagne, au N. du Rhin; auj. Schwetzingen.*

Solicinium, *Amm. Marc.* 30, 7; *lieu inconnu de la* Germania superior, *où Valentinien I battit les Alemans.*

* **sŏlĭdāmen**, ĭnis, *n.* [solido], *moyen de consolider, consolidation, fondement, Venant. Carm.* 6, 2, 115.

* **sŏlĭdāmentum**, i, *n.* [solido], *consolidation, soutien :* ~ corporis (ossa), *les os, charpente du corps humain, Lactant. Op. D.* 7.

sŏlĭdātĭo, ōnis, *f.* [solido], *fondation; au plur., Vitr.* 5, 3; 7, 1. — *Au sing. consolidation, affermissement :* Firmamenti ~, *Hilar. de Trinit. p.* 109.

* **sŏlĭdātrix**, īcis, *f.* [solido], *celle qui rend solide :* ~ ossium, *Arnob.* 4, 131.

solide, *adv. voy.* solidus *à la fin.*

sŏlĭdesco, ĕre, *v. inch. n.* [solidus], *devenir solide, se solidifier; en parl. d'une partie fracturée, se rejoindre, reprendre* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ moles sub aqua, *Vitr.* 2, 6. ~ rupta cartilago, *le cartilage rompu reprend, Plin.* 11, 37, 87.

sŏlĭdĭ-pes, pedis, *adj.* [solidus], *solipède, qui n'a pas la corne du pied fendue, en parl. des animaux, Plin.* 10, 56, 84; *ib.* 78, 93.

sŏlĭdĭtas, ātis, [solidus), *qualité de ce qui est massif, consistance* (*bonne prose*) : Democritus ἀτόμους quas appellat, id est corpora individua, propter soliditatem censet in infinito inani ita ferri, ut, *etc., Cic. Fin.* 1, 6. *De même id. N. D.* 1, 19; 38; *Univ.* 5; *Pallad. Maj.* 9, 1. ~ II), *métaph.* (*postér. à Auguste*) — A) *grosseur, épaisseur, Pallad.* 6, 9; *id. Febr. id.* 5. — B) *solidité, dureté, fermeté, Vitr.* 2, 6; 8. — *De là au pluriel, dans le sens concret,* soliditates, *masses solides, Vitr.* 7, 3. — C) *en t. de droit, le tout, la totalité* (*par oppos. aux parties*). ~ possessionis, *la totalité d'une propriété, etc., Cod. Justin.* 4, 52, 2; 11, 35, 2.

sŏlĭdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [solidus], *rendre solide, consolider; affermir, donner de la consistance* (*n'est pas antér. à Auguste; et ne se rencontre guère qu'au passif.* — I) *au propr. :* Et vertenda (area) manu et creta solidanda tenaci, *Virg. Georg.* 1, 179; *cf.* Congesticius locus fistucationibus solidetur, *Vitr.* 7, 1 : *de même* ~ terra aëre, *id,* 2, 3, *fin.* ~ ædificia sine trabibus, saxo Gabino, *bâtir des édifices sans bois avec des pierres de Gabies, Tac. Ann.* 15, 43; *cf.* ~ muri, *id. Hist.* 2, 19. ~ ossa fracta, *faire reprendre des os fracturés, Plin.* 28, 16, 65; *Plin. Ep.* 8, 20, 4; *cf.* ~ nervi incisi, abscissi, *les nerfs coupés reprennent, Plin.* 11, 37, 88; 24, 16, 95; ~ cartilago, *Cels.* 8, 6. ~ fistulæ stanno, *on emploie l'étain pour souder les tuyaux, Plin.* 34, 17, 48 *et autres sembl.* — II) *au fig., consolider, affermir :* Imperium Romanum ex diuturna convulsione solidatum, *l'empire romain raffermi après de longs ébranlements, Auct. Paneg. ad Constant.* 1. Illud etiam constitutione solidamus, ut, *etc., nous établissons, Cod. Theod.* 15, 9, 1.

sŏlĭdus, a, um (*forme contracte access.* soldus, a, um, *Hor. Sat.* 1, 2, 113; 2, 5, 65) *adj.* [solum], *massif, qui a de la consistance, consistant, ferme, serré, solide, etc.* (*très-class.*) :

I) *au propr. :* Epicurus censet eadem illa individua et solida corpora (*sc.* ἀτόμους) ferri suo deorsum pondere ad lineam, *que ses corps indivisibles et massifs* (*tout d'une pièce*), *les atomes, etc., Cic. Fin.* 1, 6, 18; *cf. :* A corporibus solidis et a certis figuris vult fluere imagines (Democritus), *id. Divin.* 2, 67 *et :* Terra solida et globosa et undique ipsa in sese nutibus suis conglobata, *id. N. D.* 2, 39. (Hannibal) quum columnam auream auferre vellet dubitaretque, utrum ea solida esset an extrinsecus inaurata, perterebravit, quumque solidam invenisset, *etc., et ne savait si elle était d'or massif ou seulement dorée, id. Divin.* 1, 24; *cf.* Omnibus (cornua) cava, cervis tota solida, *tous les animaux ont la corne creuse, le cerf seul l'a massive, Plin.* 11, 37, 45 *et :* De solidis et duris (lapidibus) loquor : sunt enim multi pumicosi et leves, *Senec. Qu. Nat.* 3, 25, *med.* Color verus, corpus solidum et succi plenum, *Ter. Eun.* 2, 3, 26. Paries vel solidus vel fornicatus, *mur plein ou en voûte, Cic. Top.* 4, 22. Sphæra solida atque plena, *sphère massive et pleine, id. Rep.* 1, 14; *cf. :* Crateres auro solidi, *cratères* (*à mélanger le vin*) *d'or massif, Virg. Æn.* 2, 765; *de même, id. Georg.* 3, 26; *Æn.* 6, 69; 552. Nunc solida est tellus, quæ lacus ante fuit, *terre ferme, qui fut jadis un lac, Ovid. Fast.* 6, 404; *de même* ~ ripa, *id. ib.* 14, 49; ~ sedes (*opp.* aer), *id. ib.* 2, 147 *et autres sembl.* — *Compar. :* ~ caseus factus, *Colum.* 7, 8, 4. — *Superl. :* Solidissima materiai Corpora quom constant, possint tamen omnia reddi Mollia, *etc., Lucr.* 1, 566; 950. ~ tellus, *Ovid. Met.* 15, 262. — *Au neutre absolument :* Quum duæ formæ præstantes sint, ex solidis globus, ex planis autem circulus aut orbis, *les deux figures les plus estimées, savoir le globe parmi les solides, et le cercle parmi les planes, Cic. N. D.* 2, 18. Nihil tangi potest, quod careat solido, solidum autem nihil, quod terræ sit expers, *on ne peut rien toucher qui ne soit une masse solide; or il n'y a rien de solide sans la terre, id. Univ.* 4, *fin. : cf. :* Quæ (species deorum) nihil concreti habeat, nihil solidi, nihil expressi, *id. N. D.* 1, 27 *et :* Inane abscindere soldo, *séparer le faux du vrai, ce qui est vide de ce qui a de la consistance, Hor. Sat.* 1, 2, 113; *cf. aussi :* Fragili quærens illidere dentem Offendet solido, *i. trouvera de la résistance sous sa dent, id. id.* 2, 1, 78. Fossa fit ad solidum, *jusqu'au terrain solide, Ovid. Fast.* 4, 821. Neque fundamenta (amphitheatri) per solidum subdidit neque firmis nexibus ligneam compagem superstruxit, *il n'établit pas les fondations sur une base solide, Tac. Ann.* 4, 62. Solido procedebat elephas in pontem, *sur un terrain solide, Liv.* 44, 5, 6.

B) *métaph.* (*par oppos. à : divisé, partagé, par conséq. sans liaison*), *complet, entier, en totalité,* = integer, totus : Cnæus noster clementer id fert : sorte caret : usura, nec ea solida, contentus est, *notre Cnéus se résigne : il ne presse point pour le principal et se contente des intérêts, encore ne les touche-t-il pas intégralement, Cic. Att.* 6, 1, 3; *cf. :* Annua æra habes, annuam operam ede. An tu æquum censes, militia semestri solidum te stipendium accipere? *trouves-tu juste de toucher la solde complète pour un service de six mois, Liv.* 5, 4, 7. Solida imponit taurorum viscera flammis, *Virg. Æn.* 6, 253; *cf. :* In India serpentes in tantam magnitudinem adolescere, ut solidos hauriant cervos taurosque, *qu'ils avalent des cerfs et des taureaux entiers, Plin.* 8, 14, 14 *et :* Motus terræ multas civitates gravi ruinarum labe concussit, quasdam solidas absorbuit, *en engloutit même quelques-unes tout entières, Justin.* 30, 4, 3. Ut decies solidum exsorberet, *Hor. Sat.* 2, 3, 240. — Navibus duodecim domo profectum decem annos solidos errasse, *dix années entières, Varron dans Non.* 405, 21; *cf. :* Nec partem solido demere de die Spernit, *de prendre quelques heures sur la journée, Hor. Od.* 1, 1, 20 *et :* Desunt dies solido anno qui solstitiali circumagitur orbe, *Liv.* 1, 19, 6. Quamquam solida hora supersit Ad sextam, *Juven.* 11, 205. Ut eo magistratu parum solidum consulatum explerent, *pas tout à fait une année, Liv.* 4, 9, *fin.* — *De même au neutre absolt.* solidum, *la totalité d'une somme :* Ita bona veneant, ut solidum suum cuique solvatur, *Cic. Rabir. Post.* 17, 46; *de même Hor. Sat.* 2, 5, 65; *Quintil. Inst.* 5, 10, 105; *Tac. Ann.* 6, 17; *Jabol. Dig.* 45, 2, 2; *Ulp. ib.* 3. — *De là :*

2) *particul.* solidus, i, *m.* (*sc.* numus), *sous l'empire, monnaie d'or, qui valait d'abord* 25 *deniers, environ un ducat, et, plus tard, fut réduit à peu près à la moitié de cette valeur, Ulp. Dig.* 9, 3, 5; 11, 4, 1; 21, 1, 42; *Cod. Justin.* 10, 70, 5; *Appul. Met.* 10, *p.* 242; *Lampr. Alex. Sev.* 39.

II) *au fig., solide, durable, vrai, réel, sérieux* (*expression favorite de Cicéron*) : Salvus sum, siquidem isti dicto solida et perpetua est fides, *mon bonheur est assuré, si je puis toujours compter sur cette bonne parole, Plaut. Merc.* 2, 3, 44; *de même* ~ fides, *union solide, Tac. Hist.* 2, 7. Non tribum Terentinam, sed solidam et robustam et assiduam frequentiam præbuerunt, *Cic. Planc.* 8, *fin.*; *cf. :* Solida atque robusta eloquentia, *Quintil. Inst.* 10, 1, 2, *solide et forte éloquence.* Solida ac virilis ingenii vis, *id. ib.* 2, 5, 23. Est enim gloria solida quædam res et expressa, non adumbrata, *la gloire est une réalité solide et non une ombre, Cic. Tusc.* 3, 2, 3; *cf. :* Hæc sunt indicia solida et expressa, hæc signa probitatis non fucata forensi specie, *ce sont là de fidèles et solides témoignages, des marques réelles d'une vertu*

qui n'est pas de pure ostentation, id. Planc. 12 *et :* Nos veri juris germanæque justitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus : umbra et imaginibus utimur, *nous ne possédons pas l'image véritable et fidèle, l'idéal complet du droit et de la justice sa sœur ; nous n'en avons que l'ombre et l'apparence, id. Off.* 3, 17, 69 ; *cf. aussi :* Illi negant esse bonum quicquam nisi nescio quam illam umbram, quod appellant honestum, non tam solido quam splendido nomine, *id. Fin.* 1, 18, *fin.* (Orator) ut suavitatem habeat austeram et solidam, non dulcem atque decoctam. *id. de Or.* 3, 26, 103. *De même* ~ veraque laus, *le solide et véritable mérite, id. Sest.* 43 ; *cf. :* ~ laus ac vera dignitas, *id. Vatin.* 3, 8 ; ~ gloria (*joint à* vera). *id. Phil.* 5, 18, 50 ; ~ nulla utilitas (*joint à* puerilis delectatio), *aucun avantage réel, id. Fin.* 1, 21, 72 ; ~ salus, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 10 ; ~ gratia, *id. Curc.* 8, 35 ; *Ovid. Met.* 12, 576 ; ~ beneficium, *solide bienfait, Ter. Eun.* 5, 2, 32 ; ~ gaudium, *id. And.* 4, 1, 23. ~ libertas, *liberté complète, Liv.* 2, 2, 6. Omnis illa laus ad nullam certam et solidam pervenit frugem, *cette gloire ne porte aucun fruit solide ni durable, Tac. Or.* 9 *et autres sembl.* Justum virum Non vultus tyranni Mente quatit solida, *cœur ferme, inébranlable, Hor. Od.* 3, 3, 4. — *Au neutre absolt :* Quibus ex rebus nihil est, quod solidum tenere, nihil, quod referre ad voluptatem corporis possis, *rien dans tout cela de solide, Cic. Pis.* 25, 60. Multos alterna revisens Lusit et in solido rursus Fortuna locavit, *et les a remis de nouveau en sûreté, Virg. Æn.* 11, 427 ; *cf. :* Præsentia bona nondum tota in solido sunt, *Senec. Benef.* 3, 4.

Adv. sŏlĭde (*n'est pas dans Cicéron*) — 1°) (*d'après le n° I*), *massivement, fortement, solidement :* ~ et crassis viminibus contexta cista, *corbeille solidement tressée, Colum.* 12, 56, 5. ~ natus est, *est venu au monde massif, c.-à-d. sans cavité intérieure et par conséq. sans flatuosités, Petron. Sat.* 47, 4. ~ *Compar. :* concreta aqua, *Gell.* 19, 5, 5. — 2°) (*d'après le n° II*) *positivement, complétement :* Neque, natus necne is fuerit, id solide scio, *Plaut. Trin.* 4, 2, 8 ; *de même, id. ib.* 47 ; *Ter. And.* 5, 5, 8 ; *Appul. Met.* 3, *p.* 135.

* **sōlĭfĕr,** ĕra, ĕrum, *adj.* [sol-fero], *qui porte le soleil, d'où sort le soleil, oriental :* ~ plaga, *Senec. Herc. Œt.* 159.

soliferreum, i, *voy.* solliferreum.

* **sŏlĭfundĭum,** ii, *n.* [solum-fundus], *peut-être bien-fonds, Front. Princ. Hist. Fragm.* 7, *ed. Maj.*

* **sōlĭgĕna,** æ, *m. et f.* [sol-gigno], *né du Soleil, fils ou fille du Soleil :* ~ Æetes, *Val. Flacc.* 5, 317.

Solii, *voy.* Solœ.

sŏlĭlŏquium, ii, *n.* [solus-loquor], *soliloque, monologue, mot créé par saint Augustin, Augustin. Soliloqu.* 2, 7, *fin.*

sŏlĭlŏquus, a, um, *qui parle seul :* Soliloquus, μονολόγος, *Onomast. lat. gr.*

Solimara, æ, *f. nom d'une déesse chez les* Galli Bituriges, *Inscr. ap. Mur.* 114, 1.

Solimarica, *Itin. Ant.* 385 ; *lieu de la* Belgica, *entre* Mosa *et* Tullum ; *auj. Soulosse, sel. d'Anville.*

Solimaricensis, e, *adj. relatif à Solimarica, Inscr. ap. Mur.* 1082, 2.

Solimnia, *Plin.* 4, 12 ; *île de la mer Égée, devant le golfe Thermaïque.*

Solinates, *Plin.* 8, 14 ; *peuple d'Ombrie, aux environs de la v. actuelle de Sogliano.*

« SOLINO idem (Venius) ait esse consulo, » *Fest. p.* 351, 14 ; *cf. ib. p.* 162, 24.

Sōlīnus, i, *m.*, C. Julius, *Solin, écrivain latin du troisième siècle de l'ère chrétienne, auteur d'extraits de l'Hist. naturelle de Pline sous le titre de* Polyhistor. *cf. Salmas. Prolegg. in Solin.; Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 315.

sōlĭpūga, æ, *f., sorte de fourmi venimeuse, Plin.* 29, 4, 29 ; 8, 29, 43 ; 22, 25, 31. *On l'appelle aussi* solpūga, *Lucan.* 9, 837 ; SOLIPUGNA, *selon Fest. p.* 300, *et* solifuga, *Solin.* 4.

Solis aqua, *Diod. Sic.* 5, 44 ; *fl. de l'île* Panchea.

Solis fons, *Plin.* 2, 103 ; *Ptol.; source dans la* Marmarica, *non loin de la ville d'Ammon.*

Solis ins.; *comme* Nosala.

Solis mons, Ἡλίου ὄρος, *Ptol.;* Soloeis, Σολόεις, *Herod.* 2, 32 ; 4, 43 ; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 53 ; *cap sur la côte occid. de la* Mauritania Tingitana, *entre les fl. Diur et Thuth ; auj. cap Cantin.*

Solis oppidum ; *voy.* Heliopolis.

Solis portus, *Ptol.; port sur la côte orient. de l'île Taprobane.*

Solis promont., *Ptol.; cap de l'Arabie Heureuse, entre la v. de Rhegma et l'embouchure du fl. Lar.*

sŏlīsĕqua, æ, *f. plante qui suit le soleil, tournesol, héliotrope, Isid. Or.* 17, 9. *On l'appelle aussi* solisequia, *Gloss. Paris.*

solisternium, *voy.* sellisternium.

solistĭmum (SOLLIST. *dans Fest. p.* 298) tripudium, *t. de la langue augurale, augure favorable tiré de ce qui tombait à terre, quand les oiseaux sacrés mangeaient avec trop d'avidité,* « *Cic. Divin.* 1, 15, *fin.;* 2, 34, *fin.; Fest. l. l.;* » *Liv.* 10, 40, 4.

* 1. **sŏlĭtānĕus,** a, um, *adj.* [solitus *de* soleo], *habituel, accoutumé, ordinaire, fréquent :* ~ dolores, *Marc. Empir.* 20 *med.*

* 2. **sōlĭtānĕus,** a, um, *adj.* [solus], *isolé, séparé :* ~ libellum confeci, *Theod. Prisc.* 3, *præf.*

* **sōlĭtānus,** a, um, *adj.* [sol], *nom accessoire d'une sorte d'escargots d'Afrique, peut-être appelés ainsi du* Promontorium Solis (*Plin.* 5, 1, 1, § 9), *Varron, R. R.* 3, 14, 4 ; *Plin.* 9, 56, 82.

sōlĭtārĭe, *adv. voy.* solitarius *à la fin.*

sōlĭtārĭus, a, um, *adj.* [solus], *unique ; séparé, isolé, seul, solitaire, retiré* (*très-class.*) : Natura solitarium nihil amat semperque ad aliquod tamquam adminiculum annititur, *l'homme, de sa nature, n'aime point la solitude ; il cherche toujours un aide, un soutien, Cic. Læl.* 23, *fin.; cf. :* Ut, quoniam solitaria non posset virtus ad ea, quæ summa sunt, pervenire, conjuncta et consociata cum altera perveniret, *afin que notre vertu, qui ne peut seule* (*isolée et par ses seules forces*) *s'élever aux grandes choses, y parvint avec l'appui et le concours d'une noble compagne, id. ib.* 22, 83, *et :* Quæ (natura) non solitaria sit neque simplex, sed cum alio juncta atque connexa, *être qui n'est pas un et simple, mais joint et lié à un autre, id. N. D.* 2, 11. Hæ apes non sunt solitaria natura, ut aquilæ, sed ut homines, *Varron, R. R.* 3, 16, 4. Etiam solitario homini atque in agro vitam agenti opinio justitiæ necessaria est, *qui vit seul, dans la solitude, id. Off.* 2, 11, 39 ; *cf. :* Assuescat jam a tenero non reformidare homines, neque illa solitaria et velut umbratili vita pallescere, *l'orateur doit avant tout s'accoutumer à ne point redouter les hommes, à ne point s'étioler dans l'ombre d'une vie solitaire, Quintil. Inst.* 1, 2, 18. Distentus solitaria cœna, *repas qu'on prend seul, Plin. Paneg.,* 49. Solitarium aliquod aut rarum judicatum afferatur, *Cic. Invent.* 1, 44, *fin.* — *Adv.* sōlĭtārĭe, *seulement, uniquement :* Christianæ religionis reverentiam plures usurpant, sed ea fides pollet maxime ac solitarie, quæ tum, *etc., Boëth. de Trinit. p.* 958.

sōlĭtas, ātis, *f.* [solus], *solitude* (*de qqn*), *isolement* (*antér. et postér. à l'époq. class. p.* solitudo) : Tuam solitatem memorans, formidans tibi, *Att. dans Non.* 173, 28. *De même Appul. Met.* 9, *p.* 225 ; *Apol. p.* 288 ; *Tertull. adv. Valent.* 37.

* **sōlĭtātim,** *adv.* [solitas], *solitairement, Front. de Eloqu. p.* 235, *ed. Maj.*

solitaurilia, *voy.* suovetaurilia.

sŏlĭtē, *adv., ordinairement, d'habitude :* Ubi sunt isti scortatores qui solite inviti cubant, *qui ne se couchent d'ordinaire qu'à regret, Plaut. Amph.* 1, 1, 131 (*dans Plaute Mil. Gl.* 2, 3, 11, *au lieu de :* tute scis solite tibi, *il faut lire :* tute sci soli tibi, *garde-le pour toi seul*). Romanosque tuos solite miseratus alumnos cerne pius, *Coripp. Johann.* 4, 283. Ecce cœlum solite sicut amens respicit, *Greg. Turon. Hist. Franc.* 2, 1.

* **sŏlĭto,** āvi, 1. *v. intens.* [soleo], *avoir coutume :* Scipionem Africanum solitavisse in Capitolium ventitare, *Gell.* 7, 1, 6.

sŏlĭtō, *adv., ordinairement. Isid. Orig.* 12, 4.

sōlĭtūdo, ĭnis, *f.* [solus], *solitude* (*d'un homme ou d'un lieu*), *absence d'hommes, désert* (*très-class., au singulier, et au pluriel*) — I) *en génér. :* P. Scipionem dicere solitum, numquam se... minus solum esse, quam quum solus esset. Quæ (vox) declarat, illum et in solitudine secum loqui solitum, *etc., qu'il n'était jamais moins seul que lorsqu'il était seul. Ce mot indique qu'il avait coutume de s'entretenir avec lui-même jusque dans la solitude, Cic. de Senect.* 1. Si aliquis nos deus ex hac hominum frequentia tolleret et in solitudine uspiam collocaret... cui non auferret fructum voluptatum omnium solitudo? *nous retirait de la foule et nous reléguait dans la solitude... quel est celui dont la solitude n'empoisonnerait pas tous les plaisirs ? Cic. Læl.* 23, 87 ; *de même opp.* frequentia, *id. Pis.* 22, *fin.; opp.* celebritas, *id. Invent.* 1, 26, 38 ; *Plin. Paneg.* 49, 2 *Gier.* Audistis, quæ solitudo in agris esset, quæ vastitas, quæ fuga aratorum, quam deserta, quam relicta omnia, *quelle solitude dans les champs* (*abandonnés*), *Cic. Verr.* 2, 4, 51 ; *cf. :* Quacumque venis, fuga est et ingens Circa te solitudo *partout où tu parais, on fuit et le vide* (*la solitude*) *se fait autour de toi, Martial.* 3, 44. Quum illoc advenio : solitudo ante ostium, *Ter. And.* 2, 2, 25, *et :* Ubi postquam solitudinem intellexit, *Sall. Jug.* 93, 3. Erat ab oratoribus quædam in foro solitudo, *le forum était sans orateur, et comme désert, Cic. Brut.* 64. *fin.* — Mihi solitudo et recessus provincia est, *la solitude et la retraite, id. Att.* 12, 26, 5. Si in aliqua desertissima solitudine ad saxa et ad scopulos hæc conqueri vellem, *dans quelque solitude déserte, id. Verr.* 2, 5, 67. Sigambri finibus suis excesserant seque in solitudinem ac silvas abdiderant, *Cæs. B. G.* 4, 18, *fin.* An malitis hanc solitudinem vestram quam urbem hostium esse ? *n'aimez-vous point mieux que ce sol soit une solitude, mais en votre pouvoir, qu'une ville dont l'ennemi serait maître ? Liv.* 5, 53, 7 *Drakenb.; cf. id.* 39, 18, 2. Non adire quisquam audebat tenebras semper secretumque captantem, nec unquam ex solitudine sua prodeuntem, nisi ut solitudinem faceret, *et qui ne sortait de sa solitude que pour répandre autour de lui la désolation, Plin. Paneg.* 48, *fin.* — *Au pluriel, Cic. Rep.* 6, 19 ; *Pis.* 22, 53 ; *Fam.* 2, 16, 6 ; *Cæs. B. G.* 6, 23, 1 ; *Vellei.* 2, 55, *fin.; Plin.* 6, 13, 14 ; *ib.* 17, 20, *et autres.*

II) *particul., comme en grec* ἐρημία, *abandon, délaissement, privation, manque, veuvage, etc. :* Per tuam fidem perque hujus (orbæ) solitudinem Te obtestor. *Ter. And.* 1, 5, 55 ; *cf. :* Ut illorum (liberorum) solitudo et pueritia quam firmissimo præsidio munita sit, (*veiller*) *à ce que leur abandon et leur faiblesse trouvent après nous une protection, Cic. Verr.* 2, 1, 58, *fin. et :* Utitur frequenter accusator et miseratione, cum liberorum ac parentum solitudinem conqueritur, *quand il s'apitoie sur des enfants orphelins, sur des parents privés de leurs enfants, Quintil. Inst.* 6, 1, 18. Æbutius iste qui jam diu Cæsenniæ viduitate ac solitudine aleretur, *Cic. Cæcin.* 5. Si tuam solitudinem communemque calamitatem nemo despexerit, *id. Qu. Fr.* 1, 4, *fin.* Si tu judex nullo præsidio fuisse videbere contra vim et gratiam solitudini atque inopiæ, *à l'abandon et à la misère, id. Quint.* 1, *fin. cf. : id. Qu. Fr.* 1, 1, 8, *fin.* Messalina tribus omnino comitantibus (id repente solitudinis erat) spatium urbis pedibus emensa, *telle est la solitude qu'un instant avait faite, Tac. Ann.* 11, 32. Ea solitudo magistratuum per quinquennium urbem tenuit, *la ville resta pendant cinq ans ainsi privée de magistrats, Liv.* 6, 35, *fin.*

solitus, a, um, *Partic. et Pa. de* soleo.

sŏlĭum, ii, *n.* [*peut-être de* sedeo], *siége* — I) *le plus souv. siége des rois, des dieux, des hommes de haute condition, etc., trône, siége :* Pulcherrimo vestitu et ornatu regali in solio sedentem, *assis sur le trône royal, Cic. Fin.* 2, 21 *ad fin.; cf. :* Solio rex infit ab alto, *du haut de son trône, Virg. Æn.* 11, 301. Solio tum Juppiter aureo surgit, *id. ib.* 10, 116 ; *de même* ~ Jovis, *Hor. Ep.* 1, 17, 34 ; *Suet. Calig.* 57 ; *cf.* ~ divinum, *Cic. Rep.* 3, 8 ; *et* ~ regale (Jovis), *Ovid. Fast.* 6, 353. Quum non recusarem, quo minus more patrio sedens in solio consulentibus responderem, *Cic. Leg.* 1, 3, *fin.; de même, id. de Or.* 2, 33, 143, *Orell. N. cr.* ~ eburnum, *i. e.* sella curulis, *chaise curule, le siége d'ivoire, Claudian. Laud. Stil.* 199 ; IV. *Cons. Honor.* 588. — *De là* B) *par métonym., comme trône p. domination, pouvoir* (*poét.*) : Subvorsa jacebat Pristina majestas soliorum et sceptra superba, *Lucr.* 5, 1136 ; *cf. :* Ille ferox solus solio sceptroque potitur, *Ovid. Her.* 14, 113. *De même encore Val. Flacc.* 2, 309 ; 6, 742 ; *Hor. Od.* 2, 2, 17 ; *Lucan.* 4, 690 ; *Claudian.* IV. *Cons. Hon.* 213. — II) *cuve, particul. cuve pour se baigner, baignoire :* Si calidis etiam conctere lavabris Plenior et flueris solio ferventis aquaï, *Lucr.* 6, 801. *De même Cato, R. R.* 10, 4 ; *Cels.* 1, 3 ; 4 ; 7, 26, 5 ; *Liv.* 44, 6, 1 ; *Plin.* 33, 12, 54 ; *Suet. Aug.* 82, *fin.; Pallad.* 1, 40, 3 ; 1, 41, 1. *Cuve servant à d'autres usages, Plin.* 19, 2, 8. — III) *cercueil en pierre des hommes de qualité, sarcophage, lit funèbre :* In eo monumento solium Porphyretici marmoris, superstante Lunensi ara, *Suet. Ner.* 50. *De même Curt.* 10, 10 ; *Flor.* 4, 11, *fin.; Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 343, *et autres.*

☞ *Dans Cic. Pis.* 27, *fin. il faut vraisemblablement, au lieu de :* de solio ministretur (vinum), *lire* de dolio *m. voy. Orell. sur ce passage.*

Solium, Σόλειον, *Thuc.* 2, 30 ; Sollium, Σόλλειον, *Steph. Byz.* 613 ; *v. appartenant aux Corinthiens ; sel. le schol. de Thucyd., v. d'Acarnanie.*

sōlĭvăgus, a, um, *adj.* [solus-vagor] (*mot de Cicéron*), *qui erre seul, isolé, sauvage* (*se dit surtout*

des animaux qui vivent isolément) : Earum (bestiarum) partim solivagas, partim congregatas, *Cic. Tusc.* 5, 13, 38 ; *cf.* : Non est enim singulare nec solivagum genus hoc (hominum), *la race humaine n'est pas faite pour errer isolée et solitaire, id. Rep.* 1, 25 ; *voy. aussi* solitarius. Quidnam solivagus, Bucule, tristia demissis graviter luminibus gemis ? *Sever. Sanct.* 1. — II) *métaph., isolé, seul, solitaire* (*très-rare*) : Cœlo solivago et volubili et in orbem incitato, *Cic. Univ.* 6, *fin.* — Nisi ea virtus, quæ constat ex societate generis humani, attingat cognitionem rerum, solivaga cognitio et jejuna videatur, *connaissance superficielle, incomplète, bornée, id. Off.* 1, 44, 157. ~ virginitas, *virginité rare, incomparable, qui n'a pas sa pareille, Mart. Capell.* 1, 15.

sōlĭversor, ōris, *m. celui qui retourne le sol, Inscr.* (*suppos.*) *ap. Grut. p.* 18 nº 5.

sollemnis, e, *voy. l'art. suiv.*

sollennis (*qqfois aussi* sollemnis, solennis, solemnis), e, *adj.* [SOLLUS, *i. e.* totus annus], *proprement, annuel, de toute année ; se dit dans la langue religieuse de toutes les fêtes qui reviennent annuellement et, par suite, en génér. de toutes fêtes établies, solennelles, indiquées* : « Sollenne, quod omnibus annis præstari debet, » *Fest. p.* 298. « Sollennia sacra dicuntur, quæ certis temporibus annisque fieri solent, » *id. p.* 344. Quod tu, quod in te fuit, sacra stata, solennia, capite sancta deseruisti, *Caton dans Fest. s. v.* STATA, *p.* 344 ; *de même* : Quum illam (sacerdotem) ad sollenne et statum sacrificium curru vehi jus esset, *à un sacrifice solennel et indiqué, Cic. Tusc.* 1, 47 ; *voy.* sisto *Pa.* ; *de même* ~ sacra, *cérémonies solennelles, Cic. Leg.* 2, 8, 19 ; ~ sacrificia, *id. N. D.* 1, 6, 14 ; *Leg.* 2, 14, 35 ; *Liv.* 1, 31, 8. Quid eos dies, qui quasi deorum immortalium festi atque sollennes, apud omnes sunt adventu meo celebrati ? *id. Pis.* 22, 51. Ab Æquis statum jam ac prope sollenne in singulos annos bellum timebatur, *une guerre qui revenait presque chaque année regulièrement, Liv.* 3, 15, 4. — *De là* :

II) *métaph., selon que l'idée de religion ou de périodicité domine.*

A) *avec prédominance de l'idée de religion : religieux, solennel, consacré* : Suscipiendaque curarit sollennia sacra, *Lucr.* 5, 1162. Cujus (Clodii) supplicio senatus sollennes religiones expiandas sæpe censuit, *Cic. Mil.* 27, 73. *De même* ~ iter ad flaminem, *Cic. Mil.* 10 ; ~ epulæ, *repas consacré, id. De Or.* 3, 51 ; ~ ludi, *jeux solennels, id. Leg.* 3, 3, 7 ; *cf.* ~ cœtus ludorum, *id. Verr.* 2, 5, 72 ; ~ precatio comitiorum, *la prière solennelle des comices, id. Mur.* 1 ; ~ mos sacrorum, *Lucr.* 1, 97. ~ dies sanctiorque natali, *Hor. Od.* 4, 11, 17. ~ fax, *Ovid. Met.* 7, 49, *et autres sembl.* — Nullum esse officium tam sanctum atque sollenne, quod non avaritia comminuere soleat, *Cic. Quint.* 6, 26. — *Superl.* : Die tibi solennissimo natali meo, *Front. Ep. ad Anton. l.* 2 ; *de même* ~ preces, *Appul. Met.* 11, *p.* 264. — **b)** *Au neutre substantivt, acte religieux et solennel, solennité, rite, fête, cérémonie solennelle, sacrifices, jeux, etc.* (*en ce sens il n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Inter publicum sollenne sponsalibus rite factis, *au milieu d'une fête publique, Liv.* 38, 57, 6 ; *de même au sing.* : Sollenne clavi figendi, *la solennité de l'enfoncement du clou, id.* 7, 3, *fin.* Soli Fidei sollenne instituit, *institua une fête en l'honneur de la fidélité solitaire, id.* 1, 21, 4 ; *cf. id.* 9, 34, 18. Sollenne allatum ex Arcadia, *jeux solennels importés d'Arcadie, id.* 1, 5, 2 *sq.* ; *cf. id.* 1, 9, 13. Claudio funeris sollenne perinde ac divo Augusto celebratur, *les funérailles de Claude furent célébrées avec la même pompe que celles d'Auguste, Tac. Ann.* 12, 69 ; *cf. à la suite.* — *Au pluriel* : Per sollenne nuptiarum, *Suet. Ner.* 28 ; Jam redeunt iterum sollennia (Isidis) nobis, *Prop.* 2, 33, 1. Sollennia ejus sacri, *Liv.* 9, 29, 9 ; *cf. id.* 2, 27, 5 ; *de même* ~ Quinquatruum, *Suet. Ner.* 34 ; ~ triumphi, *la pompe du triomphe, id. Ner.* 2 ; ~ nuptiarum, *la célébration solennelle du mariage, Tac. Ann.* 11, 26, *fin.* Et statuent tumulum et tumulo sollennia mittent, *et enverront au tombeau ce que la religion exige, Virg. Æn.* 6, 380 ; *cf. Stat. Theb.* 8, 208.

B) *avec prédominance de l'idée de périodicité, habituel, ordinaire, usuel, commun, accoutumé,* = consuetus, solitus (*ne devient fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Socer arma Latinus habeto, Imperium sollenne socer, *Virg. Æn.* 12, 193 ; *de même* ~ arma, *les armes ordinaires, Stat. Theb.* 8, 174. ~ cursus bigarum quadrigarumque, *les courses habituelles de biges et de quadriges, Suet. Domit.* 4. Romanis sollenne viris opus (venatio), *la chasse, occupation habituelle des personnages romains, Hor. Ep.* 1, 18, 49. Quoniam mihi sollennis debetur gloria, *puisque l'ordinaire tribut de gloire m'est dû* (*ou : une gloire légitime*), *Phædr.* 3, *prol.* 61. Si plures fuerint testes adhibiti, sufficit sollennem numerum exaudire, *il suffit d'entendre le nombre ordinaire, Ulp. Dig.* 28, 1, 21. — Romæ dulce diu fuit et sollenne, reclusa Mane domo vigilare, *c'était un doux usage à Rome de, etc. Hor. Ep.* 2, 1, 103 ; *de même* : Quos (gladiatores) promiscue spectari sollenne olim erat, *Suet. Aug.* 44, *et* : Quæ (convivia) agitare Athenis hebdomadibus lunæ sollenne nobis fuit, *repas que nous avions coutume de celebrer à Athènes, Gell.* 15, 2, 3. — Nostrum illud sollenne servemus, ut ne quem istuc eundem sine literis dimittamus, *conservons notre habitude de, etc., Cic. Att.* 7, 6. Novæ nuptæ intrantes etiamnum sollenne habent postes adipe attingere, *les mariées ont coutume de, etc., Plin.* 28, 9, 37. — *Au pluriel* : Mos traditus ab antiquis usque ad nostram ætatem inter cetera sollennia manet bonis vendendis, *etc., parmi les autres coutumes, Liv.* 2, 14. Proin repeterent sollennia, *qu'ils revinssent donc à leur premier genre de vie, à leur conduite ordinaire, Tac. Ann.* 3, 6, *fin.* Testamentum non jure factum dicitur, ubi sollennia juris defuerunt, *quand les formalités d'usage n'ont pas été remplies, Papin. Dig.* 28, 3, 1. *Adverbialmt* : Mutat quadrata rotundis : Insanire putas sollennia me neque rides, *tu penses que je partage la folie commune, Hor. Ep.* 1, 1, 101.

Adv. solenniter (*très-rare ; n'est pas dans Cicéron*) (*d'après le nº* II) — I) *solennellement, conformément au rite religieux, à l'usage consacré, synon. de* rite) : Omnibus (sacris) sollenniter peractis, *toutes les cérémonies ayant été accomplies selon les rites, Liv.* 5, 46, 3. Intermissum convivium sollenniter instituit, *magnifiquement, avec pompe, Justin.* 12, 13, 6. — 2º) *de la manière habituelle, selon l'usage* : (Greges elephantorum) se purificantes sollenniter aqua circumspergi, *Plin.* 8, 1, 1 ; *de même* ~ præbere hordeum pullis, *Pallad.* 1, 28, *fin.* ~ jurare, *jurer selon la formule, Ulp. Dig.* 12, 2, 3 ; *cf.* ~ cavere, *Marcell. ib.* 26, 7, 27 ; ~ acta omnia, *Ulp. ib.* 45, 1, 30, *et autres sembl.* — *Le compar. de l'adj.* ; *le compar. et le superl. de l'averb. paraissent ne se point rencontrer.*

sollennitas (*qu'on écrit aussi* sollemnit., solennit. *et* solemnit.), ātis, *f.* [sollennis] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *solennité, fête solennelle* : Quo edicto per dierum varias sollennitates a trecentis HS. usque ad duo millia sumptus cœnarum propagatus est, *Gell.* 2, 24, *fin.* ~ pristina (ludorum Isthmiorum), *Solin.* 7. ~ condendi honoris, *Auson. Grat. act.* 36. — II) *formalité, cérémonie d'usage ; forme ; usage* : Quæ sollennitatem juris desiderant, *Paul. Dig.* 26, 8, 19 ; *de même, Ulp. ib.* 1, 7, 25.

sollenniter, *adv., voy.* sollennis, *à la fin.*

* **sollennĭtus** (*s'écrit aussi* sollemn., solenn., solemn.), *adv.* [sollennis], *d'une manière solennelle, Liv. Andr. dans Non.* 176, 14.

sollers (*s'écrit aussi* sōlers), tis (*abl. régulièrement* sollerti ; sollerte, *Ovid. Pont.* 4, 14, 35) *adj.* [SOLLUS, *i. e.* totus-ars, *ainsi, en qque sorte, qui est tout art, de là en génér.*], *industrieux, ingénieur, habile, adroit, intelligent* (*très-class.*) — I) *en parl. des personnes* : Fac periculum in literis, Fac in palæstra, in musicis : quæ liberum Scire æquum est adolescentem, solertem dabo, *examinez-le sur les belles lettres, sur les exercices, sur la musique : je vous le donne pour un garçon qui sait tout ce qu'un jeune homme de condition doit savoir, Ter. Eun.* 3, 2, 25. Vigilans ac sollers, sicca, sana, sobria sum, *Afran. dans Non.* 21, 33. Non latuit scintilla ingenii (in Tarquinio puero) : sic erat in omni vel officio vel sermone sollers, *Cic. Rep.* 2, 21 ; *de même* : Pictor ingeniosus et sollers in arte, *peintre ingénieux et habile dans son art, Plin.* 35, 11, 40, § 142. Non ego natura nec sum tam callidus usu : Sollertem tu me facis, *ni la nature ni l'expérience ne m'ont donné tant d'artifice : c'est toi qui m'inspires cette finesse, Ovid. Her.* 20, 26. — *Compar.* : Quo quisque est sollertior et ingeniosior, hoc docet iracundius et laboriosius, *Cic. Rosc. Com.* 11, 31. — *Superl.* : Sulla, rudis antea et ignarus belli, sollertissimus omnium factus est, *Sall. Jug.* 96 ; *de même* ~ hostis, *Suet. Cæs.* 35. — *Poét. avec l'infinitif* : Parrhasius aut Scopas, Hic saxo, liquidis ille coloribus Sollers nunc hominem ponere nunc deum, *Parrhasius ou Scopas, habiles à faire vivre tantôt un homme, tantôt un dieu, celui-ci en marbre, celui-là par la magie des couleurs, Hor. Od.* 4, 8, 8 ; *de même, Ovid. Am.* 2, 7, 17 ; *Sil.* 1, 79 ; 8, 260. *Et avec le génitif* : Musa lyræ sollers, *Hor. A. P.* 407 ; *de même*, Sollers cunctandi Fabius, *habile à temporiser, Sil.* 7, 126. — B) *métaph., en parl. des choses, ingénieux, intelligent, fin* : Hæc omnia esse opera providæ sollertisque naturæ, *tout cela est l'œuvre d'une nature prévoyante et ingénieuse, Cic. N. D.* 2, 51, 128. Sollerti animo rem novam excogitat, *dans son genie fécond, Liv.* 7, 14, 6 ; *cf.* : Sollerti corde Prometheus, *Catull.* 64, 295, *et* Sollerti astu, *par une ruse ingénieuse, Ovid. Met.* 4, 776. Sollers subtilisque descriptio partium, *l'agencement plein d'art des diverses parties de leur corps, Cic. N. D.* 2, 47, 121. Frugum et pecudum custodia sollers, *bonne garde, surveillance intelligente des productions de la terre et des troupeaux, Virg. Georg.* 4, 327. M. Piso habuit a natura genus quoddam acuminis, quod erat in reprehendendis verbis versutum et sollers, *un genre d'esprit plein de finesse, Cic. Brut.* 67. — *Compar.* : Insitiones, quibus nihil invenit agricultura sollertius, *les greffes, la plus ingénieuse invention de l'agriculture, Cic. de Senect.* 15, *fin.* — *Superl.* : Fundum ita paret itaque conserat, uti quam sollertissimum habeat, *de manière à l'avoir le plus fécond possible, Cato, R. R.* 8, *fin.*

Adv. sollerter : *industrieusement, habituellement, ingénieusement, adroitement, avec pénétration, sagacité, finesse* : Quam (naturam) imitata ratio res ad vitam necessarias sollerter consecuta est, *Cic. Leg.* 1, 8, *fin. De même* ~ patefacere futura, *Tac. Ann.* 6, 21. — *Compar.* : Quum sint illa perfecta quam hæc simulata sollertius, *Cic. N. D.* 2, 35 ; *de même* ~ exprimere incessus, vultum, *etc., Ovid. Met.* 11, 634 ; ~ colere hortos, *id. ib.* 14, 624. *Superl.* : Tu operum lineamenta sollertissime perspicis, *tu vois avec beaucoup de sagacité, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 44.

sollerter (solert.) *adv., voy.* sollers *à la fin.*

sollertia (solert.), æ, *f.* [sollers], *industrie, adresse, habileté, dextérité, savoir-faire ; génie inventif, ingéniosité, etc.* (*très-class.*) : Data est quibusdam bestiis machinatio quædam atque sollertia, ut in araneolis, *etc., Cic. N. D.* 2, 48. Nulla ars imitari sollertiam naturæ potest, *il n'est point d'art qui puisse rivaliser d'habileté avec la nature, id. ib.* 1, 33, 92. In Syria Chaldæi cognitione astrorum sollertiaque ingeniorum antecellunt, *par leur esprit ingénieux, id. Divin.* 1, 41, 91 ; *cf.* : Est genus (Gallorum) summæ sollertiæ atque ad omnia imitanda aptissimum, *la race gauloise est d'une adresse extrême ; il n'est rien qu'elle ne puisse imiter, Cæs. B. G.* 7, 22, 1. Hominum adhibita sollertia, *id. B. C.* 2, 8, *fin.* Huc accedebat munificentia animi et ingenii sollertia, *un cœur généreux et un esprit plein de finesse, Sall. Jug.* 7 *fin.* In hac re tanta inest ratio atque sollertia, *l'habileté des astronomes et la justesse de leurs calculs vont si loin, Cic. Rep.* 1, 16 ; *de même joint à* ratio, *Tac. Germ.* 30. Decipere hoc quidem est, non judicare : quocirca in omni re fugienda est talis sollertia, *une telle habileté doit être évitée en toute chose, Cic. Off.* 1, 10, *fin.* ; *cf.* : Placuit sollertia tempore etiam adjuta, *ce plan ingénieux fut goûté, Tac. Ann.* 14, 4. — *Au pluriel* : Egregiis ingeniorum sollertiis ex ævo collocatis, *Vitr.* 7 *præf. med.* — β) *avec un génit. obj.* : (Honestum) aut in perspicientia veri sollertiaque versatur, aut, *etc.* (*il y a un peu plus bas* perspicere *et* explicare rationem), *recherche et découverte habile du vrai, Cic. Off.* 1, 5. Homines adhibent agendi cogitandique sollertiam, *le libre essor de l'activité et de l'intelligence, id. ib.* 1, 44, 157 ; *de même* ~ judicandi, *pénétration, finesse de jugement, id. Oph. gen.* 4, 11.

sollĭcĭtātĭo (*s'écrit aussi* solicitatio), ōnis, *f.* [sollicito, *nº* II, B], *sollicitation, excitation, instigation* (*en bonne prose*) : Ut (milites) ab omni omnium sollicitatione aversos tales vobis præstare possem, quales adhuc fuerunt, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 2. Illa Allobrogum sollicitatio, *Cic. Catil.* 3, 9, 22 ; ~ Diogenis, *id. Cluent.* 19, 53. — *Au pluriel* : Tot sollicitationibus expugnari non potuit, tam fideliter pudicitiam custodivit, *par tant de séductions, Senec. Contr.* 2, 15 *med.*

* **sollĭcĭtātor** (*s'écrit aussi* solicit.), ōris, *m.* [sollicito], *séducteur, celui qui sollicite au déshonneur* (*mot postér. à Auguste*) : ~ alienarum nuptiarum, *Paul. Dig.* 47, 11, 1 ; *de même id. ib.* 31, 3, 14, *fin., Senec. Contr.* 2, 15 *med.* ~ servi, *Ulp. Dig.* 11, 3, 11.

sollĭcĭtātrix, īcis, *f. celle qui sollicite, séductrice, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 538.

sollicito, *adv. voy.* sollicitus, *à la fin.*

sollicito (*s'écrit aussi* solic.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [sollicitus], *agiter fortement, remuer, ébranler, etc.* = I) *au propr.* (*n'est employé en ce sens que dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Nec respirandi fit copia, præpete ferro Istri tela manu' jacientes sollicitabant, *brandissaient les javelots, Enn.*

Ann. 17, 24. Sollicitare (mundum) suis ex sedibus... et ab imo evertere summa, *ébranler le monde jusqu'en ses fondements*, *Lucr.* 5, 163. Materiaï corpora per artus sollicitata suis trepidant in sedibus intus, *id.* 2, 965. Primus aratra manu sollerti fecit Osiris, Et teneram ferro sollicitavit humum, *et remua avec le fer la tendre surface du sol* (*laboura*), *Tibull.* 1, 7, 30; *de même* ∼ tellurem, *Virg. Georg.* 2, 418; *cf. absolt :* Quas (herbas) tellus nullo sollicitante dabat, *sans qu'aucune main la remuât, la travaillât*, *Ovid. Fast.* 4, 396. ∼ freta remis, *agiter l'onde, fendre la mer avec les rames*, *Virg. Georg.* 2, 503. Nequicquam spicula dextra Sollicitat prensatque tenaci forcipe ferrum, *vainement il ébranle le trait* (*pour l'arracher*), *id. Æn.* 12, 404. ∼ Manes totumque tremoribus orbem, *Ovid. Met.* 6, 699. ∼ stamina docto pollice, *ses doigts habiles font vibrer les cordes*, *id. ib.* 11, 169. ∼ stomachum vomitu, alvum purgatione, *i. e.* ciere, *mettre l'estomac en mouvement par des vomissements*, *remuer les entrailles par une purgation*, *Cels.* 1 *præf. fin.* ∼ penem, inguina, *etc.*, *Ovid. Am.* 2, 7, 74; *Martial.* 11, 22; 46; *Petron. Sat.* 20, 2.

II) *au fig.*, *remuer, troubler, inquiéter, tourmenter* (*très-class. en ce sens*) : Cur me excrucio? cur me macero? Cur meam senectutem hujus sollicito amentia? *Ter. And.* 5, 3, 16. Multa sunt quæ me sollicitant anguntque, *beaucoup de choses m'inquiètent et me chagrinent*, *Cic. Att.* 1, 18, 1; *cf. :* Me illa cura sollicitat angitque vehementer, quod, *etc.*... me autem jam et mare istuc et terra sollicitat, *ce qui m'inquiète et me tourmente vivement, c'est que, etc.*, *id. Q. Fr.* 3, 3, 1 *et :* Anxitudo semper ipsa se sollicitans, *id. Rep.* 2, 41. Hic me dolor tangit, hæc cura sollicitat, *voilà le sujet de ma douleur, la cause de mes soucis*, *id. Brut.* 97. Temeritas et libido et ignavia semper sollicitant turbulentæque sunt, *id. Fin.* 1, 16, 50; *de même* ∼ animum, *Plaut. Aul.* 4, 10, 4. (Aurum) Quod me sollicitat plurimis miserum modis, *id. ib.* 1, 1, 27. Ea me cura vehementissime sollicitat, *Cic. Fam.* 2, 16, 5; *cf. :* Is superis labor est, ea cura quietos Sollicitat, *ce soin trouble bien leur repos*, *Virg. Æn.* 4, 380. De posteris nostris et de illa immortalitate rei publicæ sollicitor, *je m'inquiète de nos descendants, etc.*, *Cic. Rep.* 3, 29. Desiderantem quod satis est, neque Tumultuosum sollicitat mare Nec, *etc.*, *Hor. Od.* 3, 1, 26. Si quis dotatam uxorem habet, Neminem sollicitat sopor, *lorsqu'on prend une femme richement dotée, on n'éprouve pas le besoin du sommeil*, *Plaut. Most.* 3, 2, 15. Mala copia quando Ægrum sollicitat stomachum, *Hor. Sat.* 2, 2, 43 *et autres sembl.* Myropolas omnes sollicito, *je mets en mouvement, je tourmente tous les parfumeurs*, *Plaut. Casin.* 2, 3, 10; *de même id. Epid.* 5, 2, 15; *Plin. Ep.* 4, 13, 11; *cf.* ∼ lentum Cupidinem cantu tremulo, *Hor. Od.* 4, 13, 6. Ira Jovis, sollicitati prava religione, *le courroux de Jupiter irrité*, *Liv.* 1, 31, *fin.*; *de même* ∼ hostes, *harceler l'ennemi*, *Lucan.* 4, 365. Sub corona veniere omnes, ne sæpius pacem sollicitarent, *pour ne pas troubler la paix plus souvent*, *Liv.* 34, 16, *fin.*; *de même* ∼ pacem omnium, *id.* 1, 21, 2; ∼ statum quietæ civitatis, *troubler la tranquillité publique*, *id.* 21, 10, 12.

B) *particul. exciter à une action* (*surtout à une mauvaise action*), *provoquer, soulever, solliciter, etc. :* Quas civitates ex ære alieno laborare arbitratur, sollicitabat, *il soulevait les villes qu'il présumait endettées*, *Cæs. B. C.* 8, 22, 1; *de même* ∼ civitates, *id. B. G.* 2, 1, 3; 7, 54, 1; 7, 63, 1; *Hirt. ib.* 8, 23, *et autres;* ∼ servitia urbana, *soulever les esclaves des villes, les pousser à la révolte*, *Sall. Catil.* 24, *fin.*; ∼ deas, *Ovid. Met.* 4, 473. Sollicitatus ab Arvernis pecunia, *que les Arvernes ont tenté de corrompre avec de l'argent*, *Cæs. B. G.* 37, 1; *de même* ∼ ipsam ingentibus datis, *essayer de la séduire elle-même par des dons considérables*, *Ovid. Met.* 6, 462. — *Poét. avec un nom de chose p. régime :* Studeo donis pudicam Sollicitare fidem, *tenter la fidélité, la vertu de qqn*, *Ovid. Met.* 7, 721; *de même* ∼ fidem liminis, *forcer la serrure d'une porte*, *id. Am.* 3, 1, 50; ∼ legitimos toros, *tenter de séduire une femme légitime*, *id. Pont.* 3, 3, 30; ∼ judicium meum donis, *influencer mon jugement par des dons*, *id. Her.* 16, 80 *et autres sembl.* — *Avec indication du but par* ad, ut, ne, *etc.*, *poét. par l'infinitif :* Cujus (medici) servum Fabricius ad venenum Avito dandum spe et pretio sollicitare cœpit, *Cic. Cluent.* 16, 47; *de même* ∼ servos ad hospitem necandum, *pousser des esclaves à tuer un hôte*, *id. Cœl.* 21; ∼ opifices et servitia ad Lentulum eripiendum, *Sall. Catil.* 50, 1. Dixit se sollicitatum esse, ut regnare vellet, *qu'on l'avait engagé à se faire roi, à accepter le trône*, *Cic. Fam.* 15, 2, 6; *de même Cæs. B. G.* 3, 8, 4; *cf.* ∼ maritum, ne, *etc.*, *Ovid. Met.* 9, 683. Comperi, legatos Allobrogum, tumultus Gallici excitandi causa, a P. Lentulo esse sollicitatos, *que des tentatives avaient été faites par Lentulus sur les députés des Allobroges pour qu'ils soulevassent, etc.*, *Cic. Catil.* 3, 2, 4. — Cum rapiunt mala fata bonos — ignoscite fasso — Sollicitor nullos esse putare deos, *id. Am.* 3, 9, 36. — *Sans idée fâcheuse access.* (*peut-être en ce sens n'est-il pas dans Cicéron*) : Prædia agris meis vicina venalia sunt. In his me multa sollicitant : aliqua nec minora deterrent, *beaucoup de choses me tentent* (*m'engagent à acheter*), *Plin. Ep.* 3, 19, 2; *et, en complétant l'idée,* ∼ ad emendum, *id. ib.* 3, 6, 4; *cf. :* Parentum conditionem sacravimus, quia expediebat liberos tolli : sollicitandi ad hunc laborem erant, *etc.*, *Senec. Benef.* 3, 11. (Mulier) communia quærens Gaudia, sollicitat spatium decurrere amoris, *Lucr.* 4, 1195; *de même :* Finem expromere rerum Sollicitat superos, *Lucan.* 5, 69.

sollĭcĭtūdo (*s'écrit aussi* solic.), ĭnis, *f.* [sollicitus, *n°* II], *inquiétude, sollicitude, souci, tourment d'esprit* (*très-class.; également usité au sing. et au plur.*) : « Sollicitudo, ægritudo cum cogitatione, » *Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Quanta me cura et sollicitudine afficit Gnatus, *que de soucis, que d'inquiétudes me donne mon fils*, *Ter. Phorm.* 2, 4, 1. Quod vacua metu, cura, sollicitudine, periculo vita bonorum virorum sit, *Cic. Rep.* 3, 16. Quo (itinere) confecto nulla reliqua cura, nulla sollicitudo futura sit, *id. Tusc.* 1, 40, 96. Hic ego tum ad respondendum surrexi, quâ cura, di immortales, qua sollicitudine animi! quo timore, *id. Cluent.* 18, 51. Proin tu sollicitudinem istam falsam, quæ te excruciat, mittas, *ainsi, bannis cette inquiétude sans fondement qui te tourmente*, *Ter. Heaut.* 1, 2, 3. Sed dices, me ipsum mihi sollicitudinem struere, *que je me forge moi-même des sujets d'inquiétude, que je me suscite à moi-même des embarras*, *Cic. Att.* 5, 21, 3. Ex te duplex nos afficit sollicitudo, quod, *etc.*, *nous sommes doublement affligés à cause de toi, etc.*, *id. Brut.* 97, 332. Quænam sollicitudo vexaret impios sublato suppliciorum metu? *ôtez la crainte des supplices, quel souci tourmentera les impies?* *id. Leg.* 1, 14, 40. Sollicitudine provinciæ vel maxime urgebamur, *id. Att.* 6, 5, 3. Te torquerier omni Sollicitudine districtum, *que tu es tourmenté par mille soucis*, *Hor. Sat.* 2, 8, 68 *et autres sembl.* *Au pluriel, Ter. And.* 4, 1, 26; *Cic. Off.* 3, 21, 84, *Fin.* 1, 16, 51; *Divin.* 2, 72, 150; *Att.* 1, 18, 2; *Hor. Od.* 1, 18, 4; *Epod.* 13, 10 *et beauc. d'autres.* — β) *avec le génit. obj. :* Amor, misericordia hujus, nuptiarum sollicitudo, *le souci des noces*, *Ter. And.* 1, 5, 26; *de même* ∼ gemmarum, *la crainte qu'elles* (*ces pierreries*) *ne se brisent*, *Plin.* 33, 1, 6, § 25.

sollĭcĭtus (*s'écrit aussi* solic.), a, um, *adj.* [SOLLUS *i. e.* totus-cieo], *qui est tout ému, c.-à-d. fortement agité, remué.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est fort rare et ne se trouve que chez les poëtes*) : Ut mare sollicitum stridit refluentibus undis, *la mer agitée, en mouvement*, *Virg. Georg.* 4, 262. Utile sollicitæ sidus uterque rati, *au navire ballotté*, *Ovid. Fast.* 5, 720. Aër sollicito motu semper jactatur eoque Verberat annellum, *l'air est constamment agité de mouvements violents*, *Lucr.* 6, 1037; *de même* ∼ motu, *id.* 1, 344.

II) *au fig.*, *plein d'anxiété, de souci, de sollicitude, inquiet, soucieux, troublé, agité* (*c'est le sens dominant du mot, en prose et en poésie*) : Sollicita civitas suspicione, suspensa metu, perturbata seditionibus, *cité inquiète et défiante, irrésolue et craintive, troublée par vos menées séditieuses*, *Cic. Agr.* 8. Ne sis perturbatus : novi enim te et non ignoro, quam sit amor omnis sollicitus atque anxius, *combien d'inquiétudes et de tourments l'amour entraîne après lui*, *id. Att.* 2, 24, 1; *cf. :* Num eum censeo anxio animo aut sollicito fuisse? *id. Fin.* 2, 17, 55 *et :* Ante sollicitus eram et angebar, *id. Att.* 9, 6, 4; *cf. aussi :* Nunc sollicitam timor anxius angit, *Virg. Æn.* 9, 89 *Wagn. N. cr.* Intellexi quam suspenso animo et sollicito scire averes, *etc.*, *Cic. Att.* 2, 18, 1. Laborat e dolore atque ex hoc misera sollicita'st die, quia, *etc.*, *Ter. And.* 1, 5, 33. Sollicitum esse te quum de tuis fortunis, tum maxime de me ac de dolore meo, sentio, *Cic. Att.* 11, 6, 1. Quam sum sollicitus, quidnam futurum sit! *que je suis inquiet de ce qui arrivera!* *ib. ib.* 8, 6, 3. Ne necesse sit unum sollicitum esse pro pluribus, *qu'un seul se tourmente pour plusieurs*, *id. Lœl.* 13, 45 *et autres.* Ne magis sim pulcher quam sum : Ita me mea forma sollicitum habet, *tant ma beauté me tourmente*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 95; *de même* sollicitum habere aliquem, *id. Men.* 4, 2, 11; *Ter. Heaut.* 3, 1, 52; *Cic. de Senect.* 19. Præterea Etruria atque omnes reliquiæ belli arrectæ; Hispaniæ armis sollicitæ, *Sall. Or. Philippi* § 8. — *En parl. des animaux :* Ut ne canes quidem, sollicitum animal ad nocturnos strepitus, excitarent, *les chiens, ces animaux attentifs au moindre bruit, toujours aux aguets la nuit*, *Liv.* 5, 47, 3; *de même* ∼ canes, *Ovid. Met.* 11, 599; ∼ equi, *id. Fast.* 6, 741; ∼ lepus, *le lièvre timide, inquiet*, *id. ib.* 5, 372. — *Compar. :* Sollicitiorem hominem neminem puto fuisse, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 3; *de même Quintil. Inst.* 7, 1, 43; 12, 6; *Tac. Hist.* 4, 58. — *Superl. :* Illorum brevissima ac sollicitissima ætas est, qui, *etc.*, *Senec. Brev. Vit.* 15, *fin.* — B) *métaph.*, *en parl. de choses et d'êtres abstraits* (*en ce sens il est plus souv. poét.*) : Sollicitæ jucunda oblivia vitæ, *le doux oubli d'une vie d'agitation*, *Hor. Sat.* 2, 6, 62; *de même* ∼ senecta, *vieillesse inquiète*, *Ovid. Met.* 6, 500. Te pauper ambit sollicita prece ruris colonus, *c'est toi que le pauvre cultivateur obsède de ses vœux inquiets*, *Hor. Od.* 1, 35, 5; *de même* ∼ prece, voce, *Ovid. Met.* 8, 271; 10, 639; 14, 706. ∼ arma, *id. ib.* 14, 453. ∼ justitia, *justice agitée, inquiète, pleine d'anxiété, d'incertitudes, chancelante*, *Cic. Rep.* 3, 27, *fin.* — *De même en parl. des objets qui donnent du souci, de l'inquiétude :* In qua (tyrannorum) vita nulla fides... omnia semper suspecta atque sollicita, nullus locus amicitiæ, *c'est là la vie des tyrans, qui exclut toute sûreté, où tout est soupçon et sujet d'inquiétude, où l'amitié n'a point de place*, *Cic. Lœl.* 15. Si quis laudat Arelli Sollicitas ignarus opes, *Hor. Sat.* 2, 6, 79. Primus sollicitos fecisti, Romule, ludos, *tu es le premier, Romulus, qui aies mêlé aux jeux publics les soucis de l'amour*, *Ovid. A. A.* 1, 101. Sollicito carcere dignus eras, *tu étais digne de défendre l'entrée d'une affreuse prison*, *id. Am.* 1, 6, 64. *De même* ∼ cura, *id. Pont.* 1, 5, 61; ∼ timor, *crainte inquiète*, *id. Her.* 1, 12; ∼ dolor, *id. A. A.* 3, 374; ∼ amor, *id. Her.* 18, 196.

Adv. sollicite (*seulemt chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) (*d'après le n°* II) *d'une manière agitée, c.-à-d.* — 1) *avec inquiétude :* ∼ lætus, *plein d'une joie inquiète*, *Sil. Sil.* 6, 572. — *Plus souvent.* — 2°) *avec sollicitude, précaution, vigilance, très-soigneusement :* ∼ se custodire, *Senec. Ep.* 116 *med.* ∼ recitare, *Plin. Ep.* 6, 15, *fin.* — *Compar.*, *id. ib.* 1, 4, 2; 1, 19, 4; 7, 17, 7. — *Superl.*, *Senec. Ep.* 93, *fin.*, *Suet. Claud.* 18.

« SOLLICURIA, in omni re curiosa, » *qui veut tout savoir, continuellement curieuse*; *Fest. s. v.* SOLLO, *p.* 298.

solliferreum (*s'écrit aussi* soliferr.), i, *n.* (*sc.* telum) [SOLLUS *i. e.* totus-ferrum], *javelot tout de fer*, *Liv.* 34, 14, *fin.*; *cf. Fest. s. v.* SOLLO, *p.* 298 *et s. v.* SOLITAURILIA, *p.* 293.

Sollinensium civ., *Not. Imp.*; *v. dans les Alpes maritimes*; *auj.* Sollies, *suiv. Reich.*

SOLLISTIMUM, *voy.* solistimum.

Sollium, *voy.* Solium.

« SOLLUM Osce totum et solidum significat, unde tela quædam solliferrea vocantur tota ferrea, et homo bonarum artium sollers, *etc.* », *Fest. s. v.* SOLITAURILIA, *p.* 293; *cf. s. v.* SOLLO, *p.* 298 (*voy. aussi les composés* solennis *et* sollicitus).

Sollurco, *voy.* Solia.

sōlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [solus], *dépeupler, désoler, dévaster* (*seulmt quelquefois dans les poëtes postér. à Auguste*) : ∼ urbes populis, *Stat. Theb.* 4, 36. ∼ domos, *id. ib.* 5, 149; *Senec. OEd.* 4.

Solmissus, Σολμισσός, *Strabo*, 14; *montagne sur les côtes d'Ionie, dans le territoire d'Éphèse, au-dessus du bois sacré d'*Ortygia.

Solobriasæ *ou* **Solobrisæ**, *Plin.* 6, 20 (23), 76, *peuple de l'Inde.*

Sŏlŏce, *ancien nom de* Seleucia.

Solœ, Σόλοι, *Liv.* 37, 56; *Strabo*, 14, *Mela*, 1, 13; *Plin.* 5, 27; *v. de Cilicie, primitivt colonie grecque, qui florissait du temps d'Alexandre; elle fut prise et dévastée par Tigrane. Pompée la trouva déserte, la rebâtit et la nomma* Pompeiopolis, *Strabo; Appian. Mithr.* 105. *Elle a maintenant disparu, sans qu'on sache quand ni comment.* — *Hab.* Solii. *voy.* Soli.

† **sŏlœcismus** (sŏlĭcismus, *Auson. Epigr.* 138), i, *m.* = σολοικισμός, *solécisme, faute de grammaire qui consiste à mal observer les règles de la syntaxe :* « Vitia in sermone, quo minus is Latinus sit, duo possunt esse : solœcismus et barbarismus. Solœcismus est, quum in verbis pluribus consequens verbum superiori non accommodatur. Barbarismus est, quum verbum aliquod vitiose effertur, » *Auct. Herenn.* 4,

12; cf. Sinn. Capito dans Gell. 5, 20 (il appelait ce genre de faute imparilitas); Quintil. Inst. 1, 5, 16; 36, sq. — II) métaph., faute en génér. : Sæpe solœcismum mentula nostra facit, Martial. 11, 19. Apud Christianos solœcismus est magnus et vitium, turpe quid vel narrare vel facere, chez les chrétiens c'est une grande faute et un vice, de raconter ou de faire qqche de honteux (nous disons d'une manière analogue : faire une faute d'orthographe pour : commettre une faute, manquer au devoir), Hieron. in Helv. 16.

† **sŏlœcista**, æ, m. = σολοικιστής, celui qui fait des solécismes, dont le langage est incorrect, Hieron. in Ruf. 3, 6.

sŏlœcŏphănes, is, m., σολοικοφανές, qui ressemble à un solécisme, Cassiod. de Orat. 6.

† **sŏlœcum**, i, n. = σόλοικον, comme solœcismus, Auct. ap. Gell. 5, 20, fin.; Gell. 17, 2, 11.

Sŏlo ou **Sŏlon** (la première forme dans Cic. Rep. 2, 1; la dernière dans Plaut. Asin. 3, 3, 9), ōnis, m., Σόλων, — I) Solon, célèbre législateur des Athéniens, un des sept sages, Cic. Brut. 7, 27; 10, 39; de Or. 1, 44, 197; Leg. 2, 23, 59; ib. 25, 64; Liv. 3, 31, fin. et beauc. d'autres. — II) nom d'un commandant de Pydna, Liv. 44, 45, 7. — III) surn. rom., Inscr. ap. Grut. 1149, 8. Autre ap. Murat. 1563, 4. — forme Solon, Inscr. ap. Grut. 66, 2.

Soloentia, Σολοεντία, **Solventia**, Ptol.; cap de Libye, entre les embouchures des fl. Nunius et Massa, auj. C. Bojador.

Soloeis, voy. Solis mons.

Solomatis, Σολόματις, Arrian. Ind.; affluent navigable du Ganges.

Solonates, Plin. 3, 16, 20; peuple de la Gallia Cisalpina, au S. O. de Forum Julii, à l'endroit où se trouve auj. le hameau Torre di Sole, Inscr. ap. Grut. 1093, 2.

Solonium, ii, n., contrée près de Lanuvium, Cic. Divin. 1, 36, 79; 2, 31, 66; Att. 2, 3, 3. On l'appelait aussi Solonius ager, Liv. 8, 12, 2.

Solonium, Σολώνιον, Dion. Hal. 2, 39; v. d'Étrurie.

Solonius ager, Liv. 8, 12; Cic. de Div. 1, 36; 2, 31; Ep. ad Attic. 2, 3; district du Latium, entre les petites villes Sabellum et Patrica.

sōlor, ātus, 1. v. dépon. a. (peut-être de solus, seul; se joindre à qqn qui est seul, qui cherche la solitude et alléger sa douleur en lui parlant; cf. le grec παραμυθέομαι, aller auprès de qqn pour lui parler, le consoler), consoler, rassurer (poét. et dans la prose postér. à Auguste; au contraire consolari est très-class.) : Nihil agit, qui diffidentem verbis solatur suis, ce n'est rien faire que de ne consoler qu'en paroles celui qui se désespère, Plaut. Epid. 1, 3, 9. Lenire dolentem Solando cupit et dictis avertere curas, calmer la douleur par des paroles de consolation, Virg. Æn. 4, 394. De même ~ inopem et ægrum, Hor. Ep. 2, 1, 181; Virg. Æn. 9, 290; ~ aliquem verbis amicis, consoler qqn par des paroles d'amitié, Ovid. Fast. 5, 237. Singulorum fatigatio quamlibet se rudi modulatione solatur, chacun isolément charme son labeur en modulant quelque air de sa façon, Quintil. Inst. 1, 10, 16. Solantia tollite verba! trêve de consolations, gardez vos consolations! Ovid. Met. 11, 685. Solandus cum simul ipse fores, quand tu avais toi-même besoin de consolation, id. Trist. 5, 3, 42. — II) en parl. de choses, adoucir, calmer, apaiser, alléger : Concussaque famem in silvis solabere quercu, tu apaiseras ta faim dans les forêts en secouant un chêne, Virg. Georg. 1, 159; cf. ~ gravem æstum fluviis, se rafraîchir en se baignant dans les fleuves, Hor. Od. 2, 5, 7. De même ~ laborem cantu, soulager sa douleur par des chants, Virg. Georg. 1, 293; ~ ægrum amorem testudine, id. ib. 4, 464; ~ curas, id. Æn. 9, 489. ~ metum, calmer les craintes, dissiper les alarmes, id. ib. 12, 110. ~ lacrimas, sécher les larmes, Ovid. Fast. 2, 821. ~ desiderium fratris amissi aut nepote ejus aut nepte, consoler de la perte d'un frère, en adoucir le regret, Plin. Ep. 9, 11, fin. ~ cladem Lugdunensem, soulager le désastre de Lyon (par un don), Tac. Ann. 16, 13, fin. ~ repulsam, consoler d'un refus, d'un échec, id. ib. 2, 36.

Solorius, Plin. 3, 1; montagnes qui séparaient l'Hispania Tarraconensis de l'Hisp. Bætica; auj. Sierra Nevada, S. de los Vertientes.

solox, ōcis, adj. épith. de la laine non travaillée; brute, grossière : « Solox, lana crassa, et pecus, quod passim pascitur non tectum. Titinius in Barbato : Ego ab lana soloci ad purpuram data. Et Lucilius : Pascali pecore ac montano hirto atque soloce, » Fest. p. 301; cf. Paul. ex Fest. p. 300 et : « Solox, ἔριον παχύ, » Gloss. Philox. De même : Pallium philosophorum soloci lana, Fronto de Eloqu. p. 228 ed. Maj. — De là * B) métaph., et subst., grossier vêtement de laine, Tertull. Pall. 4 med. Comme subst. neutre : genitale solox, Commodian. 46, 8. — * II) au fig., grossier : Quare elaboratam filo soloc' accipe cantilenam, une chansonnette d'un brin grossier, Symm. Ep. 1, 1, med. (cf. : Munusculum levidense crasso filo, Cic. Fam. 9, 12, fin.)

solpuga, voy. solipuga.

solsĕquĭum, ii, n., plante appelée aussi heliotropium, héliotrope, tournesol, Appul. Herb. 49.

solstĭtĭalis, e, adj. [solstitium] — I) relatif au solstice d'été, solsticial (oppos. brumalis) : (Sol) Brumales adeat flexus, atque inde revortens Canceris ut vortat metas solstitiales, Lucr. 5, 616. De même ~ dies, jour où le soleil entre dans le signe du Cancer, le plus long jour de l'année, Cic. Tusc. 1, 39, fin.; ~ tempus, Ovid. Fast. 6, 790; Vitr. 9, 5. ~ nox, la nuit la plus courte, Ovid. Pont. 2, 4, 26. ~ circulus, le tropique du Cancer, Varro, L. L. 9, 18, 131, fin.; Plin. 2, 11, 8; on l'appelle aussi ~ orbis, Cic. N. D. 3, 14, fin.; de là aussi ~ exortus, l'entrée du soleil dans le tropique solsticial, Plin. 18, 34, 77, § 333. — II) métaph. A) de l'été, de la plus grande chaleur du solstice : ~ herba, plante née pendant le solstice, et qui ne fleurit qu'un moment, Plaut. Pseud. 1, 1, 36; Auson. Prof. 6, 35; Plin. 26, 5, 14; de même ~ spinæ, Colum. 2, 17, 1; ~ acini, Plin. 14, 16, 18. ~ tempus, l'été, Liv. 35, 49, 6 Drakenb. ~ caput Leonis, Lucan. 6, 338. — B) relatif au soleil, du soleil, solaire, annuel (pour solaris) : Desunt dies solido anno, qui solstitiali circumagitur orbe, à l'année entière, qui comprend la révolution solaire, Liv. 1, 19, 6; on dit dans le même sens ~ annus, Serv. Æn. 4, 653. ~ plaga, le Sud, Solin. 25.

solstĭtĭum, ii. n. [sol-sisto] — I) solstice, époque de l'année où le soleil paraît s'arrêter dans le tropique du Cancer ou du Capricorne (l'été ou l'hiver) (il n'a ce sens général que postér. à Auguste) : Magis ad rem pertinet, ut ante æstivum quam hibernum solstitium convalescat (agnus), avant le solstice d'été plutôt qu'avant le solstice d'hiver, Colum. 7, 3, 11; de même ~ æstivum, Plin. 2, 103, 106, § 229; ~ brumale, solstice d'hiver, Colum. 11, 2, 94. Quæ (Hipparchi ratio) docet solstitia et æquinoctia non octavis sed primis partibus signorum confici, id. 9, 14, 12. — II) particul., le solstice d'été, le plus long jour de l'année, oppos. bruma (c'est le sens dominant du mot) : « Alter motus solis est... a bruma ad solstitium. Solstitium quod sol eo die sistere videbatur, » Varro, L. L. 6, 2, 53. De même Cato, R. R. 104; Varro, R. R. 1, 28, 2; 1, 46; Cic. N. D. 2, 7, 19; 2, 19, fin.; Divin. 2, 44, 93; Plin. 8, 43, 68; 18, 28, 68 et beauc. d'autres. — B) métaph. en génér. p. l'été, les chaleurs de l'été, les ardeurs du soleil, etc. (en ce sens il se trouve dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste, cf. bruma n° 2) : Pænula solstitio, campestre nivalibus auris, Hor. Ep. 1, 16, 18; de même Virg. Georg. 1, 100; Ovid. Trist. 5, 10, 7; Senec. Benef. 1, 12. Solstitium pecori defendite, protégez mon troupeau contre les feux du solstice, Virg. Ecl. 7, 47.

sŏlūbilis, e, adj. [solvo] (mot postér. à l'époq. class.) — I) passivt, soluble, qu'on peut séparer ou démonter : Fossam ponte solubili superstravit, Ammian. 16, 8 med. ~ mundus, Minuc. Octav. 34. ~ caro, Prudent. περὶ στεφ. 10, 506. — * II) act. qui détend ou dissout, qui relâche, laxatif : ~ aër, Cœl. Aurel. Acut. 2, 37.

1. **sŏlum**, i, n. (en grec ὅλον, le tout, la masse), la partie la plus basse et la plus massive d'un objet, base, fondement, fond.

I) au propr., sol, aire d'un rez-de-chaussée, plancher d'une chambre, parquet, pavé; fondement d'un édifice; le sol, la terre; plante du pied, semelle d'un soulier, etc. : Aurata tecta in villis et sola marmorea, des lambris dorés et des parquets en marbre dans les villas, Cic. Parad. 6, 3, 49; de même : (Templi) Marmoreum solum fastigiaque aurea movit, Ovid. Met. 15, 672. — Fossam pedum XX. directis lateribus duxit, ut ejus solum tantundem pateret, quantum summa labra distabant, de telle sorte que le fond avait la même étendue que l'ouverture, Cæs. B. G. 7, 12, 1; de même ~ imum stagni, le fond de l'étang, Ovid. Met. 4, 298. Muris omnibus Gallicis hæc fere forma est. Trabes directæ paribus intervallis in solo collocantur, des poutres sont placées droites dans le sol, Cæs. B. G. 7, 23, 1. Tecta (porticus) solo jungens, Lucr. 4, 431. Romæ fœdum incendium per duas noctes tenuit : solo æquata omnia inter Salinas ac portam Carmentalem, tout fut mis au niveau du sol, rasé, Liv. 24, 47, fin.; cf. : Quo (incendio) clivus Publicius ad solum exustus est, id. 30, 26, 5. ISIDI TEMPLVM A SOLO POSVIT, Inscr. Orell. n° 457; cf. ib. 467. Domo pignori data et area ejus tenebitur : est enim pars ejus; et contra jus soli sequitur ædificium, le droit sur le sol, la propriété du sol, Paul. Dig. 13, 7, 21 — Ferro cœpere solum proscindere terræ, ouvrir avec le fer le sein de la terre, Lucr. 5, 1294; de même ~ terræ, id. 1, 213; 5, 210, 593; 1288. Sibi præter agri solum nihil esse reliqui, qu'il ne leur restait rien que le sol, la terre nue, Cæs. B. G. 1, 11, 5. Quod solum tam exile et macrum est, quod aratro perstringi non possit? quel est le terrain si léger et si maigre que, etc.? Cic. Agr. 2, 25, fin. Seremus aliquid in inculto et derelicto solo, terrain inculte et abandonné, id. Brut. 4, 16; de même ~ densum, siccum, macrum, etc., sol dense, sec, maigre, Colum. 2, 2, 5, sq. Duratæ solo nives, Hor. Od. 3, 24, 39. Tremebunda videt pulsare cruentum Membra solum, Ovid. Met. 4, 134 et autres sembl. — Solum hominis exitium herbæ et semitæ fundamentum, l'herbe disparaît sous les pas de l'homme, et la trace devient sentier, Varro, R. R. 1, 47, fin. Mihi amictui est Scythicum tegimen, calceamentum solorum callum, cubile terra, etc., pour chaussure la plante calleuse de mes pieds, Cic. Tusc. 5, 32, 90. Peragro loca, nullius ante Trita solo, des lieux qu'aucun pied n'a encore foulés, Lucr. 1, 926; 4, 2. (Canes) pedibus magnis, unguibus duris, solo nec ut corneo nec nimium duro, le dessous de la patte (des chiens), Varro, R. R. 2, 9, 4. Qui auro habeat soccis suppactum solum, qui porte des semelles d'or à ses souliers, Plaut. Bacch. 2, 3, 98. — Adorea liba Subjiciunt epulis et Cereale solum pomis agrestibus augent, et ils dressent les fruits des champs sur un support de froment, sur des gâteaux ou galettes servant de tables, Virg. Æn. 7, 111. Vastis tremit ictibus ærea puppis, Subtrahiturque solum, et l'eau qui est au-dessous du navire se dérobe, id. ib. 5, 199; de même ~ omne ponti, Val. Fl. 4, 712. Astra tenent cœleste solum, la voûte céleste, Ovid. Met. 1, 73. — Proverbialmt : Quodcumque in solum venit, tout ce qui tombe à terre, c.-à-d. tout ce qui vient à l'esprit, la première chose venue (comme : quod in buccam venit), Varron dans Non. 500, 11; Cic. N. D. 1, 23, fin.; Afran. dans Non. 124, 18 sq. On dit aussi avec ellipse (cf. bucca, p. 396, col. 2) : Convivio delector : ibi loquor, quod in solum ut dicitur, là je dis tout ce qui me vient à l'esprit, me passe par la tête. Cic. Fam. 9, 25, 2. Cf. Wolf, Analectes, 4, p. 347 et suiv.

B) métaph. en génér. — 1) sol, terre, pays, contrée, lieu : Sed sola terrarum postquam'st permensa parumper, Enn. Ann. 7, 12. Sum illi villæ amicior modo factus atque huic omni solo, in quo tu ortus et procreatus es. Movemur enim locis ipsis, etc., moi-même depuis un moment j'aime davantage cette maison et toute cette campagne qui t'a vu naître, Cic. Leg. 2, 2; cf. ~ patriæ, le sol de la patrie, id. Catil. 4, 7, fin.; Liv. 5, 49, 3; ~ patrium, id. 21, 53, 4 et ~ natale, le sol natal, la patrie, Ovid. Met. 7, 52; 8, 184. Vos, mutæ regiones, imploro et sola terrarum ultimarum, vos maria, etc., Cic. Balb. 5, 13. Vile solum Sparte est; altæ cecidere Mycenæ, Sparte est (auj.) un lieu obscur, Ovid. Met. 15, 428. Romani numen uterque soli, id. Fast. 3, 292. — De là l'expression très-commune solum vertere, changer de pays, émigrer (généralmt, s'exiler, partir pour l'exil) : Qui volunt pœnam aliquam subterfugere, eo solum vertunt, hoc est, sedem ac locum mutant, Cic. Cæcin. 34, 100; cf. : Neque exsilii causa solum vertisse diceretur, id. Quint. 28, 86; Phil. 5, 5, 14; Liv. 3, 13, 9; 43, 2, 10 et beauc. d'autres. Hanc civitatem ante amittere non potuissent, quam hujus solum civitatis mutatione vertissent, Cic. Balb. 11, 28. — On emploie rarement dans ce sens ~ mutare : Exsules sunt, etiam si solum non mutarint, id. Parad. 4, fin.

2°) dans la langue du droit, res soli, biens-fonds, propriétés au soleil, immeubles, oppos. res mobiles (biens-meubles, propriétés mobilières) : Omnes res per hanc condictionem peti, sive mobiles sint, sive soli, soit meubles, soit immeubles, Ulp. Dig. 13, 3, 1; de même res soli, id. ib. 43, 16, 1, § 32. Tertia pars de agris, terris, arbustis, satis quærit, et, ut jurisconsultorum verbo utar, de omnibus quæ solo continentur, Senec. Qu. Nat. 2, 1; de même Plin. Ep. 6, 19, 4. Ut feneratores duas patrimonii partes in solo collocarent, que les usuriers plaçassent en fonds de terre les deux tiers de leur fortune, Suet. Tib. 48.

II) au fig., fondement, fond, base, qualité fondamentale (très-rare) : Auspicio regni stabilita scamna

solumque, *c.-à-d. trône, Enn. Ann.* 1, 113; *cf.* : Tarquinio dedit imperium simul et sola regni, *id. ib.* 3, 6. Solum quidem et quasi fundamentum oratoris vides locutionem emendatam et Latinam, *Cic. Brut.* 74; *cf.* : Quasi hoc solum quoddam atque fundamentum est, *id. de Or.* 3, 37, *fin.* Solo æquandæ sunt dictaturæ consulatusque, ut caput attollere Romana plebs possit, *il faut raser (mettre au niveau du sol) dictatures et consulats pour que le peuple romain puisse lever la tête, Liv.* 6, 18 *ad fin.*

2. **solum,** *adv. voy.* 1. solus *à la fin.*

solummodo, *voy.* 1. solus *à la fin.*

Soluntinus, a, um, *voy.* 2. solus, *n°* II.

1. **sōlus,** a, um, (*génit. m.* soli, *Caton dans Prisc. p.* 694 *P.; dat. m.* SOLO, *Inscr. Orelli. n°* 2627. *f.* solæ, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 28; *Ter. Eun.* 5, 7, 3; *superl.* solissimus, a, um, *Pompej. Comment. art. Donat. Sect.* 1, *n°* 18 : Solissimam rem dicit Juba, id est, unice veram), *adj., seul, unique* : Quod egomet solus feci, nec quisquam alius affuit In tabernaculo, *ce que j'ai fait tout seul, quand il n'y avait personne autre dans la tente, Plaut. Amph.* 1, 1, 269. Qui quum sibi viderent esse pereundum, cum omnibus potius quam soli perire voluerunt, *ont mieux aimer périr avec tout le monde que seuls, Cic. Catil.* 4, 7, 14. Cui quum visum esset utilius solum quam cum altero regnare fratrem interemit, *de régner seul qu'avec un autre, id. Off.* 3, 10, 41. Licebit eum solus ames : me æmulum non habebis, *tu pourras l'aimer seul : tu ne m'auras point pour rival, id. Att.* 6, 3, 7. Tot mea solius solliciti sint causa, ut me unum expleant? *Ter. Heaut.* 1, 1, 77. Nec mihi soli versantur ante oculos... sed etiam posteris erit clara, *non à moi seul, Cic. Læl.* 27, 102. Extra Peloponnesum Æníanes, *etc....* soli absunt a mari, *id. Rep.* 2, 4 *et autres sembl.* — Ita sola errare videbar, *tant il me semblait que j'errais seule, Enn. Ann.* 1, 45; *cf.* : Qui hoc noctis solus ambulem, *de me promener seul à cette heure de la nuit, Plaut. Amph.* 1, 1, 2 *et* : Africanum solitum esse dicere, se numquam minus solum esse, quam cum solus esset, *Cic. Rep.* 1, 17. — De omni Tusculana civitate soli (*p.* solius) Lucilii Manilii beneficium gratum fuit, *le bienfait du seul Lucilius Manilius fut agréable, Caton dans Prisc. p.* 694 *P.; de même* : De viginti restabam solus, *je restais seul de vingt, Ovid. Met.* 3, 688. Solus nunc eo advorsum hero ex plurimis servis, *Plaut.* 4, 1, 23; *cf.* : Ti. Gracchus solus ex toto illo collegio L. Scipioni auxilio fuit, *seul de tout ce collège, Cic. Prov. Cons.* 8, 18; *de même* ∼ Stoici ex omnibus, *id. de Or.* 3, 18; ∼ tu ex omnibus, *id. Fam.* 2, 17, 6 *et beauc. d'autres.* Ego meorum solus sum meus, *il n'y a que moi de mon parti chez moi, Ter. Phorm.* 4, 1, 21; *de même* : Coturnices comitialem morbum solæ animalium sentiunt, præter hominem, *les cailles seules parmi les animaux, Plin.* 10, 23, 33, *fin.* Spectabat solus inter omnes munus, *Martial.* 4, 2. Quæ (actio) sola per se ipsa quanta sit, histrionum ars declarat, *Cic. de Or.* 1, 5, 18; *de même* ∼ per se, *seul et par soi-même, id. Top.* 15, 59; *Liv.* 1, 49, 4; 10, 1, 8 *et autres.* — *Ch.* Quid, duasne is uxores habet? *So.* Obsecro : unam ille quidem hanc solam, *il n'a que celle-là, Ter. Phorm.* 5, 1, 27; *de même* : Solum unum hoc vitium affert senectus hominibus, *id. Ad.* 5, 3, 47 *et* : Te unum solum suum depeculatorem, vexatorem venisse senserunt, *Cic. Pis.* 40, 96. *Ge.* Quantum tibi opus est argenti? *Ph.* Solæ triginta minæ, *trente mines seulement, Phorm.* 3, 3, 24; *de même* : Qui solos novem menses Asiæ præfuit, *seulement neuf mois, Cic. Att.* 5, 17, 5 *et* : Centum solos dies posthac victurum, *seulement cent jours, Suet. Aug.* 97. — *Au vocatif* : Felix lectule talibus sole amoribus, *Attic. ap. Prisc. p.* 673 *P.*

B) *particul., dans le sens prégnant, seul, isolé, délaissé, abandonné (sans parents, sans amis, etc.* (*très-rare en ce sens*) : Sola sum : habeo hic neminem, Neque amicum neque cognatum, *Ter. Eun.* 1, 2, 67; *cf. id. Ad.* 3, 1, 4; *And.* 2, 3, 7. Nunc vero exsul patria, domo, solus atque omnium honestarum rerum egens, quo accedam aut quos appellem? *Sall. Jug.* 14, 17.

II) *métaph., en parl. des lieux, solitaire, désert, désolé, dévasté,* desertus (*très-class.*) : Quam spem aut opem aut consilii quid capessam? Ita hic solis locis composita sum, Hic saxa sunt, hic mare sonat, nec quisquam Homo mihi obviam venit, *dans les lieux déserts, Plaut. Rud.* 1, 3, 22; *cf.* : Quum in locis mœstus errares, *Cic. Divin.* 1, 28, 59. *De même* ∼ loca, *Lucr.* 6, 396; *Cic. Frgm. ap. Quintil.* 5, 13, 28; *Nep. Eum.* 8, 6 (*il y a dans le même sens un peu plus haut* § 5 : loca deserta); *Sall. Jug.* 103, 1; ∼ locus, *Plaut. Aul.* 4, 6, 7; *Ter. And.* 2, 4, 3; ∼ terræ, *Plaut. Rud.* 1, 4, 8; *Most.* 4, 3, 3; *Ter. Phorm.* 5, 7, 86; ∼ agri Libyæ, *les campagnes désertes, les déserts de la Libye, Virg. Georg.* 3, 249; ∼ insula, *île déserte, Catull.* 64, 184; ∼ in arena, *ib.* 57; ∼ sub rupe, *ib.* 154; ∼ in monte, *Tibull.* 1, 2, 72 *et autres sembl.* — *De là* :

Adv. solum, *seulement, uniquement.* — A) *dans une phrase affirmative (rare en ce sens, mais très-class.)* : De re una solum dissident, de ceteris mirifice congruunt. Ain' tandem? una de re solum est dissensio? *ils sont en désaccord seulement sur un point, etc., Cic. Leg.* 1, 20, 53. Nos nunciationem solum habemus : consules et reliqui magistratus etiam spectionem, *notre fonction (à nous augures) se borne à dénoncer les auspices, tandis que les consuls et les autres magistrats ont de plus le droit de les observer, id. Phil.* 2, 32, 81. Absurdum erat tantum barbaris casibus Græcam literam adhibere, aut recto casu solum Græce loqui, *id. Or.* 48, 160. Quasi vero atra bili solum mens ac non sæpe vel iracundia graviore vel timore moveatur, *id. Tusc.* 3, 5, 11. — 2°) *renforcé par* modo *et, en un seul mot,* solummodo (*seulement postér. à Auguste, mais* tantummodo *est très-class.*) : Unam solummodo Zenonis statuam Cypria in expeditione non vendidit Cato, *une seule statue en tout, celle de Zénon, Plin.* 34, 8, 19, § 92. De exercitore solummodo Prætor sentit, *Ulp. Dig.* 4, 9, 1, § 2. Pretii solummodo fieri æstimationem, *id. ib.* 9, 2, 23 *et autres.* — B) *dans une phrase négative* : non solum, nec (neque) etiam (et), *etc., non-seulement,... mais encore, etc.* (*c'est le cas le plus fréq.*) : Quod essent urbes maritimæ non solum multis periculis oppositæ, sed etiam cæcis, *étaient exposées à des périls non-seulement nombreux, mais encore cachés, Cic. Rep.* 2, 3. Importantur non merces solum adventiciæ, sed etiam mores, *non-seulement les marchandises, mais aussi les mœurs étrangères, id. ib.* 2, 4. Neque solum fictum, sed etiam imperite absurdeque fictum, *id. ib.* 2, 15. — Te non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem, *sage non-seulement par la nature et par les mœurs, mais encore par l'étude et l'instruction, id. Læl.* 2, 6. Servavit ab omni Non solum facto verum opprobrio quoque turpi, *Hor. Sat.* 1, 6, 84. — Non enim jus illud solum superbius populo, sed violentius videri necesse erat, *Cic. Leg.* 3, 7, *fin.* Videtis, unius viri consilio non solum ortum novum populum, sed adultum jam et pæne puberem, *id. Rep.* 2, 11. Quibus opibus ac nervis non solum ad minuendam gratiam, sed pæne ad perniciem suam uteretur, *Cæs. B. G.* 1, 20, 3. Quæ non solum facta esse, sed ne fieri quidem potuisse cernimus, *qui, nous le voyons, non-seulement n'ont pas été faites, mais n'ont même pas pu l'être, Cic. Rep.* 2, 15. — *Et en renversant la construction* : Bene meriti de rebus communibus, ut genere etiam putarentur, non solum ingenio esse divino, *voy. aussi aux mots* non *et* sed.

2. **Sŏlus,** untis, *f.*, Σολοῦς, — I) *ville située sur la côte septentrionale de la Sicile, auj. Castello di Solanto, Plin.* 3, 8, 14, § 90; *cf. Mannert. Ital.* 2, *p.* 401 *et suiv.* — *De là* II) Soluntīni, orum, *m., les habitants de Solus, Cic. Verr.* 2, 3, 43. *Au singulier, id. ib.* 2, 2, 42.

Sŏlūs, Σολοῦς, όεντος, *Thuc.* 6, 2; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Plin.* 3, 8; Soluntum, *Itin. Ant.* 91; Solentum, *anc. v. sur la côte N. de la Sicile, à l'E. du fl.* Eleutherus, *entre* Panormus *et* Thermæ, *auj. Castello di Solanto.* — *Hab.* Solentini, *sur des méd.* Solontini.

solute, *adv. voy.* solvo *Pa. à la fin.*

* **sŏlūtĭlis,** e, *adj.* [solvo], *qui peut se séparer, se démonter, qu'on peut défaire* : ∼ navis, *Suet. Ner.* 34.

* **sŏlūtim,** *adv.* [solvo], *d'une manière lâche, sans serrer,* = solute, *Tertull. Pall.* 5.

sŏlūtĭo, ōnis, *f.* [solvo], *dissolution, décomposition (rare, mais très-class.)* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Quid de illis dicet, quæ certe cum ipso homine nascuntur? linguæ solutio, vocis sonus, latera, vires, *etc., langue déliée, bien pendue, parole facile, Cic. de Or.* 1, 25, 114. Ipsam ægritudinem λύπην Chrysippus, quasi λύσιν, id est solutionem totius hominis appellatum putat, *dissolution de l'homme tout entier, Tusc.* 3, 25, *fin.* — *Au pluriel* : Sanant ventris et stomachi solutiones, *les dérangements d'estomac et le dévoiement, le relâchement, Plin.* 23, 6, 60. B) *particul. payement, solde, soulte* : Quæ (fides) esse nulla potest, nisi erit necessaria solutio rerum creditarum, *restitution, remise d'un dépôt, Cic. Off.* 2, 24; *de même* ∼ legatorum, *acquittement des legs, id. Cluent.* 12, 34; ∼ justi crediti, *Liv.* 42, 5, 9; ∼ numorum, *Paul. Dig.* 46, 3, 54. Romæ solutione impedita fides concidit, *les payements ayant été entravés, le crédit tomba, Cic. de imp. Pomp.* 7, 19. Solutionem in procuratorem factam, *Ulp. Dig.* 46, 8, 12. — *Au pluriel, Cæs. B. C.* 3, 20, 1; *cf. Dig.* 46, *tit.* 3; De solutionibus et liberationibus. — II) *au fig., solution (d'une difficulté), explication (d'un problème)* : Quæ (argumenta) in oblectamentum ac jocum sic illigantur, ut eorum solutio imperito difficilis sit, *etc.,* (*des nœuds*) *qu'on s'amuse à entrelacer par passe-temps et pour donner à une main inhabile l'embarras de les dénouer, Senec. Benef.* 5, 12; *de même* ∼ captionis sophisticæ, *action de se tirer d'un argument captieux, Gell.* 18, 2, 6 (*on dit dans le même sens* sophismatis resolutio, *ib.* § 12).

sŏlūtor, ōris, *m.* [solvo), *mot postér. à l'époq. class.*) — I) *celui qui résout, qui brise (un cachet)* : ∼ signaculi, *Augustin. Mor. Manich.* 2, 13, *fin.* — II) *celui qui paye, Tertull. adv. Marc.* 4, 17.

* **sŏlūtrix,** icis, *f.* [solvo], *celle qui délivre de* : ∼ malorum, *Diomed. p.* 484 *P.*

solutus, a, um, *Partic. et Pa. de* solvo.

Solva, *voy.* Flavia Solva.

Solvense opp. *et* **colonia,** *voy.* Flavia Solva.

Solventia, *voy.* Soloentia.

Solvensis, e, *adj. de* Solva (*Sofeld*) *v. du Noricum, Plin.* 3, 14, 27; *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 120, 7, *et* 244, 2.

solvo, lvi, lūtum, 3. (*parf.* soluit *en trois syllabes, Catull.* 2, 13. soluisse *en quatre syllabes, Tibull.* 5, 5, 16) *v. a. dissoudre, désunir, délier, détacher, séparer, disjoindre, décomposer.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* (*en ce sens il est plus rare dans la bonne prose que le composé* dissolvere) : *An.* Reus solutus causam dicit : testes vinctos attines. *Ca.* Solvite istas, *le coupable se défend les mains libres et vous retenez les témoins enchaînés! — Qu'on délie ces femmes, Plaut. Truc.* 4, 3, 63 *sq.; cf.* : *He.* Solvite istum nunc jam. *Ty.* Di tibi omnia optata afferant, quum me ex vinclis eximis, *id. Capt.* 2, 2, 104 *et* : Non recte vinctus est, jube solvi, *fais-le détacher, Ter. And,* 5, 4, 52; *cf. aussi* : Quacumque iit, ergastula solvit, homines arripuit, *il a délivré les coupables, les a mis en liberté, Brut. dans Cic.* 11, 13, 2; 11, 10, 3. *De même* ∼ canem, *Phædr.* 3, 7, 20; ∼ equum senescentem, *dételer un cheval qui vieillit, Hor. Ep.* 1, 1, 8. ∼ vincla jugis (boum), *dételer les bœufs, Tibull.* 2, 1, 7; *cf. ib.* 28; *de même* ∼ catenas, *Ovid. Met.* 3, 700; ∼ frenum, *Phædr.* 1, 2, 3. ∼ corollas de nostra fronte, *Prop.* 1, 3, 21. ∼ crines, capillos, *dénouer les cheveux, Tibull.* 1, 1, 67; 2, 3, 25; *Hor. Od.* 2, 5, 23; 3, 4, 62; *Ovid. Met.* 3, 170; 11, 682 *et autres.* ∼ tunicas, *détacher les tuniques, Tibull.* 1, 5, 15. ∼ zonas, *Hor. Od.* 1, 30, 5; *cf.* ∼ nodum, *id. ib.* 3, 21, 22. ∼ commissas acies, *séparer des combattants, Prop.* 4, 4, 59; *de même* ∼ amicos, *désunir des amis, les diviser, id.* 2, 34, 5; 2, 15, 26; ∼ agmina diductis choris, *rompre l'escadron en se divisant en bandes, Virg. Æn.* 5, 581. — *Am.* Agedum, ean solve cistulam. *So.* Quid ego istam exsolvam? obsignata'st reste, *voyons, ouvre ce coffret. — À quoi bon l'ouvrir? il est bien scellé, Plaut. Amph.* 2, 2, 151; *de même* ∼ epistolam, *ouvrir une lettre, la décacheter, en briser le cachet, Cic. Att.* 15, 4, 4; ∼ fasciculum, *défaire un fascicule, id. ib.* 11, 9, 2. Ni Agrippina impositum Rheno pontem solvi prohibuisset, *de rompre le pont jeté sur le Rhin, Tac. Ann.* 1, 69; *de même* ∼ navim, *briser un navire, Ovid. Met.* 11, 664. ∼ venam cultello, *ouvrir la veine, Colum.* 6, 14, 8. ∼ ventrem, alvum, *relâcher, rendre le ventre libre, Colum.* 9, 13, 2; *Cels.* 1, 3 *med.; Plin.* 14, 18, 22. ∼ nivem, *fondre la neige, Ovid. Met.* 2, 853; 8, 556; *cf.* ∼ silices fornace, *id. ib.* 7, 107. ∼ ora, *ouvrir la bouche, commencer à parler, id. ib.* 1, 181; 7, 191; 15, 74; *cf.* ∼ linguam ad jurgia, *ouvrir la bouche pour quereller, id. ib.* 3, 261, 898. Rigor auri solvitur æstu, *la chaleur fond l'or, le feu triomphe de sa dureté, Lucr.* 1, 493. Homines volucresque ferasque solverat alta quies, *un profond sommeil avait détendu, c.-à-d. tenait en repos les hommes, etc., Ovid. Met.* 7, 186; *cf.* : Illi solvuntur frigore membra, *le froid engourdit ses membres, en relâche les ressorts, tout son corps se glace et frissonne, Virg. Æn.* 12, 951; *de même* solvi (morbo, morte, inedia, *etc.*) *mourir de maladie, de faim*), *Flor.* 4, 11, *fin. Duker;* 4, 12, 42; *Petron. Sat.* 111, 11; *on dit aussi absolt* solvi, *Ovid. Am.* 2, 10, 36.

B) *particul.* (*très-class. en ce sens*) :

1°) *t. techn. de marine* ∼ navem, ancoram (oram), *lever l'ancre, mettre à la voile, appareiller ou simplmt* solvere (*propr. détacher le vaisseau du rivage, défaire les amarres* : Interea e portu nostra navis solvitur, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 54; *de même* ∼ navem, *id. Mil. gl.* 4, 7, 17; ∼ naves, *Cæs. B. G.* 4, 36, *fin.*; 5, 8, 1; *B. C.* 1, 28, 2; 3, 6, 2. *Nep. Hann.* 8, 2. ∼ ancoram, *Cic. Att.* 1, 13, 1; *cf.* ∼ funem arena, *couver le câble qui retient le vaisseau près des sables du rivage, Prop.* 1, 8, 11; *Ovid. Met.* 14, 445, *et* ∼ retinacula navis, *défaire les amarres du navire, id. ib.* 15, 696; 8, 102. ∼ vela, *Prop.* 1, 17, 26. ∼ oram, *quitter le rivage, Quintil. Inst.* 4, 2, 41; *id. Ep. ad Tryph.* 3. — Sua sponte naves conscenderunt et a terra solverunt, *et partirent, Cæs. B. C.* 3, 101, 6. Complures mercatores Alexandria solvisse, *sont partis du port d'Alexandrie, Cic. Off.* 3, 14, 50. Quodsi portu solventibus ii, qui jam in portum ex alto invehuntur, præcipere summo studio solent, *etc., id. Mur.* 2, 4. Nos eo die cœnati solvimus, *id. Fam.* 16, 9, 2. — *Se dit aussi des vaisseaux mêmes :* Naves XVIII. ex superiore portu leni vento solverunt, *les vaisseaux prirent la mer, Cæs. B. G.* 4, 28, 1.

2°) *t. techn. de la langue commerciale, payer, acquitter une somme due, la compter* (*en qque sorte, la degager d'une obligation*) : Decem minas dum solvit, omnes mensas transiit, *Plaut. Curc.* 5, 3, 4. Eam (pecuniam) Oppianicus non debitam mulieri solvit, *a payé cet argent qui n'etait pas dû, Cic. Cluent.* 12, 34; *de même* ∼ creditas pecunias, *rendre des sommes qui ont été confiées, Cæs. B. C.* 3, 1. Ut pecuniam reliquam Buthrotii ad diem solverent, *Cic. Att.* 16, 16, A § 4. Permultis civitatibus pro frumento nihil solvit omnino, *il n'a rien payé du tout pour le blé acheté, id. Verr.* 2, 3, 72, *fin.*; *cf. :* Misimus qui pro vectura solveret, *pour payer les frais de transport, id. Att.* 1, 3, 2. Ego pro istac rem solvi ab trapezita meo, *j'ai fait payer pour elle, je l'ai payée par les mains de mon banquier, Plaut. Curc.* 5, 2, 20; *cf. :* Quintus frater laborat, ut tibi quod debet ab Egnatio solvat, *mon frère travaille à tirer de l'argent d'Egnatius pour vous payer, id. Att.* 7, 18, 4; *de même, id. ib.* 5, 21, 11; *dans le même sens* ∼ de meo, *payer avec mon argent, Plin. Ep.* 2, 4, 2. ∼ pretium operæ præceptori, *payer au précepteur le prix de sa peine, Senec. Benef.* 6, 17, *fin.* ∼ dotem matri, *rendre sa dot à la mère, Papin. Dig.* 23, 4, 26, *med.* Solvendo non erat, *il n'était pas solvable, Cic. Att.* 18, 10, *fin.*; *de même, id. Fam.* 3, 8, 2; *Phil.* 2, 2, 4; *Off.* 2, 22, *fin.*; *cf. :* Quum et privati æquum postularent, nec tamen solvendo ære alieno respublica esset, *Liv.* 31, 13, 5; *on dit, mais plus rarement, dans le même sens* ad solvendum non esse, *Vitr.* 10, 1, *fin.* Ut omnia meruisse se existimet et in solutum accipiat, *qu'il pense avoir tout mérité et ne recevoir que ce qui lui est dû, Senec. Benef.* 2, 26; *de même* in solutum, *id. Ep.* 8, *fin.*; *Ulp. Dig.* 46, 3, 45; *Marcell. ib.* 46; pro soluto, *id. ib.* 48; *cf. Dig.* 41, *tit.* 4 : Pro soluto. — *Qqfois avec un nom de personne pour complément :* Ad forum hinc ibo, ut solvam militem, *pour payer la solde aux soldats, Plaut. Bacch.* 4, 9, 137. *De là au passif :* (Actor) si litis contestandæ tempore solutus fuisset, *si celui qui poursuit avait été payé, etc., Paul. Dig.* 12, 1, 31. — **b)** *métaph., en dehors de la langue des affaires :* Ego et exspectabo ea quæ polliceris, et erunt mihi pergrata, si solveris, *etc., j'attendrai ce que vous me promettez, et je serai charmé, si vous vous acquittez, Cic. Brut.* 4, *fin.* (*voy. le passage dans le contexte*). Solvo operam Dianæ, *j'offre un sacrifice à Diane, Afran. dans Non.* 523, 17; *cf. :* Vota ea, quæ numquam solveret, nuncupavit, *il fit des vœux, qu'il ne devait jamais acquitter, Cic. Phil.* 2, 4, *fin.*; *de même* ∼ vota, *Prop.* 4, 2, 17, *et la formule qui se rencontre souv. en abréviation dans les inscriptions*, V. S. L. M. (votum solvit libens merito), *Inscr. Orell.* n° 186; 1216 *sq.*; V. S. A. L. (votum solvit animo libente), *ib.* 2022, *et autres sembl.*; *cf. aussi* ∼ grates Dianæ, *Vellei.* 2, 25, *fin.*; ∼ omnia justa paterno funeri, *rendre les derniers devoirs à son père mort, Cic. Rosc. Am.* 8, 23; *cf.* ∼ exsequia rite, *Virg. Æn.* 75; *et* ∼ suprema militibus ducique, *rendre les derniers devoirs aux soldats et au général, Tac. Ann.* 1, 61. — Neque tu verbis solves unquam, quod mihi re male feceris, *vous ne me payerez jamais en belles paroles le mal que vous m'avez fait en réalité, Ter. Ad.* 2, 1, 10. Magna mihi debebat beneficia, et quum homo avarus, ut ea solveret, sibi imperare non posset, *etc., ne pouvait se résoudre à s'acquitter envers moi* (*son bienfaiteur*), *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12. Solvisti fidem, *tu as dégagé ta parole, c.-à-d. accompli ta promesse, Ter. And.* 4, 1, 19 *Ruhnk.*; *de même* ∼ fidem : *Planc. dans Cic.* 10, 21, 3; *Flor.* 1, 1, 12 *Duk.*; *on dit dans le même sens* ∼ se fide, *Val. Max.* 7, 3, 5 *extr.* Condemnatus verberatusque capite pœnas solvit, *il paya* (*son crime*) *de sa tête, il fut mis à mort, Sall. Jug.* 69, *fin.*; *de même* ∼ injuriam magnis pœnis, *Ovid. Fast.* 5, 304.

II) *au fig., résoudre* (*un problème*), *expliquer, lever* (*une difficulté, etc.*) — A) *en génér.* : Qua via captiosa solvantur, ambigua distinguantur, *comment on résout des arguments captieux, comment on lève les ambiguïtés des termes, Cic. Fin.* 1, 7; *de même* ∼ argumentum, *Quintil. Inst.* 2, 17, 34; ∼ ænigmata, *expliquer des énigmes, id. ib.* 8, 6, 53. ∼ versum, *rompre le vers, le mettre en prose, briser le rhythme, Hor. Sat.* 1, 4, 60; *Quintil. Inst.* 1, 8, 13; 1, 9, 2; 9, 4, 49. Solvite corde metum, Teucri, secludite curas, *bannissez la crainte de votre cœur, Virg. Æn.* 1, 562; *de même* ∼ pudorem, *dissiper les alarmes de la pudeur, id. ib.* 4, 55; ∼ ebrietatem, *dissiper l'ivresse, Cels.* 2, 6 *med.*; ∼ lassitudinem, *ôter la fatigue, Plin.* 37, 10, 54. Hic (Tarquinius Superbus) traditum a prioribus (regibus) morem de omnibus senatum consulendi solvit, *brisa la tradition, s'écarta de l'usage établi de, etc., Liv.* 1, 49, 7; *de même :* ∼ morem, *Curt.* 8, 8, 18. ∼ Majestatem, *Liv.* 22, 42, *fin.* ∼ injuriam, *Sall. Orat. Lepid.* § 15. ∼ tristes affectus, *dissiper les sentiments tristes, Quintil. Inst.* 6, 3, 1; ∼ fori sanctitatem ludorum talarium licentia, *id. ib.* 11, 3, 58. ∼ totam rem risu, *faire crouler tout l'édifice* (*de l'orateur*) *par un éclat de rire, id. ib.* 5, 10, 67, *et autres sembl.* Nox omnibus noctibus nigrior densiorque : quam tamen faces multæ variaque lumina solvebant, *cependant ces profondes ténèbres étaient dissipées par une multitude de torches, etc., Plin. Ep.* 6, 16, 17.

B) *particul., détacher, délier, dégager, délivrer de, exempter, affranchir :* Quæ (res) eos et cura et negotio solverent, *qui les rendît libres de soucis et d'affaires, Cic. Rep.* 1, 18; *de même* ∼ patriam metu, *Prop.* 4, 6, 41; ∼ me gravi amore (via), *id.* 3, 21, 2; ∼ me dementia, *me guérir de ma folie, Hor. Epod.* 17, 45; ∼ se longo luctu, *quitter enfin le deuil, cesser de gémir, Virg. Æn.* 2, 26. Ille discessit, ego somno solutus sum, *je me réveillai, Cic. Rep.* 6, 26, *fin.* Ut religione civitas solvatur, *que l'État soit réconcilié avec la religion, soit purifié, id. Cæcin.* 34; *de même, Liv.* 7, 3, *fin. Drakenb. N. cr.*; *cf. :* Pelea Phoci cæde per Hæmonias solvit Acastus aquas, *Ovid. Fast.* 2, 40 *et :* Me tener solvet vitulus, qui largis juvenescit herbis In mea vota, *moi, un jeune veau suffira pour m'acquitter, Hor. Od.* 4, 2, 54. Si deliberet senatus, solvatne legibus Scipionem, ut cum liceat ante tempus consulem fieri, *s'il affranchira Scipion de l'observation des lois, Auct. Herenn.* 3, 2; *de même, Liv.* 31, 50, 8; *cf. :* Reus Postumus est ea lege, qua non modo ipse, sed totus etiam ordo solutus ac liber est, *Postumus est accusé en vertu d'une loi dont lui-même, dont tout son ordre est affranchi, Cic. Rabir. Post.* 5, *fin.* — *Poét. :* Nec Rutulos solvo, *je n'affranchis point les Rutules* (*de la loi commune*), *Virg. Æn.* 10, 111. — *De là :*

sŏlūtus, a, um, *Pa, dissous, désuni, disjoint, relâché.* — A) *au propr.* (*très rare*) : ∼ terra, *terre meuble, légère,* = rara, *Colum.* 3, 14, *fin.*; *de même* ∼ solum, *opp.* spissum, *Plin.* 17, 22, 35, § 170. — *Compar. :* Solutiores ripæ, *rives plus meubles, Frontin. Aquæd.* 15; *de même :* ∼ agaricon femina, *opp.* mas spissior, *Plin.* 25, 9, 57. — ∼ stomachus, *estomac lâche, ventre relâché, sujet au dévoiement, Scrib. Comp.* 92; *Petron. Sat.* 117, 9. — *Bien plus souvent :*

B) *au fig., délié, détaché, dégagé, libre, que rien ne gêne, affranchi ; sans entrave, en mauvaise part, sans frein, effréné, etc.,* = liber, expeditus, effrenatus, remissus : Omnes, soluti a cupiditatibus, liberi a delictis, *libres de passions, Cic. Agr.* 1, 9, 27. Ubi animo semper soluto liberoque erat, *d'un esprit libre et dégagé ou dispos, id. Verr.* 2, 2, 75; *de même* ∼ et liberi amores, *amours libres et sans retenue, id. Rep.* 4, 4; *cf. :* Apud quos (Thebanos) in amore ingenuorum libido etiam permissam habet et solutam licentiam, *une licence effrénée, id. ib.* Cum videas civitatis voluntatem solutam, virtutem alligatam, *id. Att.* 2, 18, 1. Populi quamvis soluti effrenatique sint, *les peuples les plus impatients de tout frein, les plus plongés dans l'anarchie, id. Rep.* 1, 34. (Volucres) passim ac libere solutas opere volitare (*correspond. à* Homines vacui cura et labore), *id. de Or.* 2, 6, 23. QVIS SERVVS) FVGITIVVS ERROVE SIT NOXAVE SOLVTVS NON SIT, *Edict. Ædil. ap. Gell.* 4, 2, 1; *de même.* Solutus omni fœnore, *n'ayant aucun intérêt à payer, Hor. Epod.* 2, 4; ∼ ambitione, *libre d'ambition, id. Sat.* 1, 6, 129; ∼ cura belli, *Plin.* 22, 4, 4 *et autres sembl., poét. aussi avec le génitif :* Cum famulis operum solutis, *avec tes serviteurs exempts de travail, Hor. Od.* 3, 17, 16. — Libero tempore, quum soluta nobis est eligendi optio, *quand notre choix est libre, indépendant, quand nous avons la liberté du choix,* = expedita, *Cic. Fin.* 1, 10, 33; *cf. :* Præparares quodammodo omnia, quo mea ratio facilior et solutior esse posset, *id. Fam.* 3, 5, 1 *et :* Si essent omnia mihi solutissima, tamen in republica non alius essem (*il y a un peu plus haut :* Si mihi integra omnia ac libera (fuissent), *si j'étais entièrement indépendant, si j'avais ma liberté pleine et entière, id. ib.* 1, 9, 21. Soluta P. Clodii prætura, *la préture effrénée, dissolue, de Clodius, id. Mil.* 13, 34; *de même,* libido solutior, *Liv.* 2, 3, 2; solutissimæ linguæ esse, *parler en toute franchise, avoir son franc parler, le droit de tout dire, Senec. Const. Sap.* 11. — Torquatus a natura ad dicendum satis solutus atque expeditus, *qui avait naturellement la parole facile et prompte, Cic. Brut.* 70; *cf. :* Philippus satis creber in reperiendis, solutus in explicandis sententiis, *Philippe avait des idées abondantes et développées avec facilité, id. ib.* 47 *et :* Omnium oratorum solutissimus in dicendo, *celui de tous les orateurs qui avait le plus de facilité, id. ib.* 48, 180. — Sex. Titius tam solutus et mollis in gestu, ut saltatio quædam nasceretur, *Titius avait une contenance si molle et si abandonnée, qu'on inventa une danse* (*à laquelle on donna son nom*), *Cic. Brut.* 62, *fin.*; *cf. :* Pueri soluti ac fluentes, *Quintil. Inst.* 1, 2, 8 *cf. :* Sinum in dextrum humerum ab imo rejicere, solutum ac delicatum, *id. ib.* 11, 3, 146. — Mea lenitas adhuc si cui solutior visa est, *trop relâchée, Cic. Catil.* 2, 12, 27; *de même* ∼ cura, *sécurité, insouciance, Liv.* 3, 8, 8; ∼ dicta factaque, *l'insouciance qui paraissait dans ses actions et dans ses paroles, Tac. Ann.* 16, 18; ∼ sententia (*joint à* mollior), *Plin. Ep.* 2, 11, 21. Fecundi calices Contracta quem non (fecere) in paupertate solutum, *insouciant dans la pauvreté, Hor. Ep.* 1, 5, 20,

2°) *particul. en parl. du style* — **a)** *libre des entraves du mètre, qui est en prose, prosaïque :* De hisce rebus tres libros ad te mittere institui, de oratione soluta duo, de poetica unum, *etc., deux sur la prose, un sur la versification, Varro, L. L.* 6, 11, *fin.*; *de même* ∼ oratio, *opp.* poëmata, *id. ib.* 7, 1; 10, 3, 178; *Cic. de Or.* 3, 48; *Gell.* 7, 14; *cf. :* (Historia) est proxima poëtis et quodammodo carmen solutum, *prose, Quintil. Inst.* 10, 1, 31 *et :* Toto Helicone relicto Scribere conabar verba soluta modis, *j'essayais d'écrire de la prose, Ovid. Trist.* 4, 10, 24. — **b)** *en génér., libre d'entraves, non arrondi en périodes, libre :* « Est oratio alia vincta atque contexta; soluta alia, qualis in sermone et epistolis, *etc.* », *Quintil. Inst.* 9, 4, 19 *sq.*; *cf. :* Ut verba neque alligata sint quasi certa aliqua lege versus, neque ita soluta, ut vagentur, *Cic. de Or.* 3, 44, *fin. et :* Nec vero hæc (verba) soluta nec diffluentia, sed astricta numeris, *id. Brut.* 79, 274; *cf. aussi :* Multo majorem habent apta vim quam soluta, *id. ib.* 68, 228. *En ce sens il se dit aussi de la libre allure des odes de Pindare :* (Pindarus) numeris fertur lege solutis, *Hor. Od.* 4, 2, 12.

Adv. sŏlūte (*d'après le n°* B), *d'une manière dégagée, librement, sans entraves, sans gêne, sans contrainte; d'une façon relâchée, négligée, inattentive, nonchalante, etc. :* Si aut furore divino incitatus animus aut somno relaxatus solute moveatur ac libere, *Cic. Divin.* 2, 48, *fin.*; *cf. :* Nero quo solutius lasciviret, *afin de donner une plus libre carrière à ses dissolutions, Tac. Ann.* 13, 47. Neque refert videre. quid dicendum sit, nisi id queas solute ac suaviter dicere, *ce n'est pas assez de voir ce qu'il faut dire, si on ne sait point le dire avec agrément et facilité, Cic. Brut.* 29; *de même, id. ib.* 92 (*joint à* facile): *et au compar., Tac. Ann.* 4, 31. — Ille cum pestem capitis se comperisse manifesto et manu tenere diceret, tam solute egisset, tam leniter, tam oscitanter, *avec tant de mollesse, d'abandon, Cic. Brut.* 80, 277; *cf. :* (Milites) in stationibus solute ac negligenter agentes, *Liv.* 23, 37, 6; *de même joint à* negligenter, *id.* 39, 1, 4 *et au compar. :* Quædam a fabris negligentius solutiusque composita, *Senec. Qu. Nat.* 6, 3.

Solygia, Σολύγεια, *Thuc.* 4, 42; *bourg appartenant aux Corinthiens, à peu de distance de la côte, sur une éminence qui, de ce bourg, prit le nom de* Solygius, Σολύγειος, collis.

Solyma, orum *et* æ, *voy.* Hierosolyma.

Solymi, orum, *voy.* Hierosolyma.

Sŏlȳmi, Σόλυμοι, *Hom.* 2, 6, *v.* 180; 10, 430; 12, 330; *habitants primitifs de la Lycie, sel. Herod.* 1, 173, *ancien nom des Milyens en Lycie, Strabo l les cherche en Pisidie, ainsi que Plin.* 5, 30 *et Steph. Byz.* 614, *qui pense que le nom de* Solymi *était l'anc. nom des Pisidiens.*

Solymus, a, um, *voy.* Hierosolyma, Termissus et Sardemissus.

Somena; *Ven. Fortun.* 7, *c.* 4; Sompa, *Pertz* 1, 454, 518, *etc.*; *fl. de la* Gallia Belgica; *auj. Somme.*

SOMNIALIS, is, *m.* [somnium], *de songe, rêvé, Fulg. Mythol.* 1 *init.* — *qui apporte ou envoie les songes, épith. d'Hercule, Inscr. ap. Fabr. p.* 692, *n°* 130; *ap. Reines. cl.* 10, *n°* 4.

somnĭālĭter, *adv. en songe, Fulgent. Myth.* 2, 17 [*douteux*].

somnĭātor, ōris, *m.* [somnio], *celui qui croit aux songes ou qui les interprète, rêveur, songeur, Senec. Contr.* 3, 22, *med.*; *en parl. de Joseph, Tertull. adv. Gnost.* 2 *med.*

somnĭculose, *adv.*; *voy.* somniculosus, *à la fin.*

somnĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [somnus], *qui a sommeil, c.-à-d.* — I) *endormi, assoupi, qui a envie de dormir, somnolent, dormeur (rare, mais très-class.)*: Quæ vitia non sunt senectutis, sed inertis, ignavæ, somniculosæ senectutis, *Cic. de Senect.* 11, 36. *De même* ∼ villicus, *fermier négligent, nonchalant, Colum.* 11, 1, 13; ∼ genus mancipiorum (*joint à* socors), *id.* 1, 8, 2; ∼ glires, *Martial.* 3, 58, 37. — II) *act. qui endort, qui engourdit, assoupissant*: ∼ aspis, *aspic qui engourdit, qui tue, mortel* (*cf.* somnifer *et* somnificus), *Cinna dans Gell.* 9, 12, 12; *Laber. dans Non.* 172, 30. — *Adv.* somnĭcŭlōse (*d'après le n°* I) *nonchalamment, négligemment, avec paresse ou somnolence*: ∼ persequi heri imperia, *Plaut. Amph.* 2, 1, 75. ∼ agere aliquid, *id. Capt.* 2, 1, 31.

somnĭcŭlus, i, *m. petit sommeil, court ou léger sommeil, Not. Tir. p.* 135.

somnĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [somnus-fero], *assoupissant, somnifère, narcotique (poét. et dans la prose postér. à Auguste)*: ∼ vis papaveris, *Plin.* 18, 25, 61. ∼ virga (Mercurii), *Ovid. Met* 1, 672. ∼ aspis, *mortel, Lucan.* 9, 701; *de même aussi* ∼ venenum (aspidis), *le venin engourdissant, mortel du serpent Ovid. Met.* 9, 693; *cf.* somniculosus, *n°* II *et* somnificus. — *Subst.* somnifera, æ, *f. plante appelée autrement* strychnon, *Appul. Herb.* 74.

somnĭfĭcus, a, um, *adj.* [somnus-facio], *soporifique, soporatif (mot de Pline)*: ∼ medicamentum, *Plin.* 37, 10, 57. ∼ vis aspidum, *id.* 24, 4, 17.

somnĭger, ĕra, ĕrum, = somnifer, *somnifère, Dracont.* 1, 212.

somnĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*forme access. déponente*: Hic ædes non somniatur, *Petron. Sat.* 74, 14) [somnium], *rêver, songer, faire un rêve, avoir un songe (fréq. et très-class.)* — I) *au propr.*: Hac nocte proxuma Mirum atque inscitum somniavi somnium, *j'ai fait la nuit dernière un rêve des plus extraordinaires, des plus inouïs, Plaut. Rud.* 3, 1, 5; *de même* ∼ somnium, *id. Mil. gl.* 2, 4, 28; 47; ∼ aliquid (in somnis), *id. Rud.* 3, 4, 68; *Curc.* 2, 1, 32; 2, 2, 4; *Ter. And.* 5, 6, 7, *Cic. Divin.* 2, 59 *et autres*; *cf.* ∼ aurum, *rêver à de l'or, Plaut. Stich.* 5, 2, 18; ∼ ovum, *rêver d'œuf, voir en songe un œuf, Cic. Divin.* 2, 65; ∼ speciem fortunæ querentis, *voir en songe la Fortune qui se plaint, Suet. Galb.* 18 *et autres*; *cf. aussi*: Me somnies, me exspectes, me cogites, *rêve de moi, Ter. Eun.* 1, 2, 114. — Nam videbar somniare, memet esse mortuum, *je croyais rêver que j'étais mort, Enn. dans Cic. Acad.* 2, 16, 51 *Gœr. N. cr.*; *de même avec une propos. infin. p. rég.*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 39; *Cic. Divin.* 1, 20; 2, 65; *Suet. Aug.* 91; 94; *Claud.* 37 *et autres.* — Hanc credo causam de illo somniandi fuisse, *de là ce songe où je crus le voir, Cic. Divin.* 2, 67, *fin.*; *de même avec* de, *Suet. Aug.* 94. — *Absolt*: Totas noctes somniamus, *nous rêvons les nuits entières, Cic. Divin.* 2, 59; *de même, id. Acad.* 2, 16, 51; *Plin.* 10, 75, 98; *Suet. Ner.* 46 *et autres.* — *Impersonnellmt*: Aristoteles et Fabianus plurimum somniari circa ver et auctumnum tradunt, *Plin.* 28, 4, 14.

II) *métaph., songer, rêver, extravaguer; faire des rêves creux, délirer, être fou*: Eho, quæ tu somnias! Hic homo non sanus est, *quels rêves creux fais-tu là? cet homme n'est pas dans son bon sens, Plaut. Merc.* 5, 2, 109. Quas tu mihi tabulas? Quos tu mihi luscos libertos? quos Summanos somnias? *une lettre! un affranchi borgne à moi! un Double-Main! que signifient ces rêves? ou*: *vous rêvez, id. Curc.* 4, 3, 14. De Lanuvino Phameæ erravi; Trojanum somniabam, *je me figurais celle (de ses maisons) qui est près de Troie, Cic. Att.* 9, 13, 6. Numquam non easdem ineptias somniat (somniculosum genus mancipiorum), *rêve touj. les mêmes sottises, Colum.* 1, 8, 2. — Ah stulte! tu de Psaltria me somnias agere, *Ter. Ad.* 4, 7, 6; *de même, Plaut. Pers.* 2, 3, 5. — *Absolt*: Hæc (Alcumena) deliramenta loquitur... vigilans somniat, *elle rêve tout éveillée, Plaut. Amph.* 2, 2, 65; *de même, id. Capt.* 4, 2, 68. Portenta et miracula non dissentientium philosophorum sed somniantium, *de philosophes extravagants, de songe-creux, Cic. N. D.* 1, 8.

somnĭōsus, a, um, *rêveur, sujet aux rêves*: Somniosos fieri lepore sumpto in cibis, *Plin.* 28, 19, 79 (*où d'autres lisent*: somnos fieri). Somniosi videntur, ut si eos quisquam e somno excitaverit, aliquid alienum loquantur, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 5.

somnĭsŏlūtor, ōris, *m.* = ὀνειροκριτής, *interprète de songes, Gloss. gr. lat.*

somnĭum, ii, *n.* [somnus], *songe, rêve*, « *Cic. Divin.* 1, 20 *sq.*; 2, 58 *sq.*; *Plin.* 10, 75, 98; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 3; *Lactant. Op. D.* 18 ». Interpretes somnium, *interprètes de songes, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58; *de même, Poet. ib.* 1, 21. Dum huic conjicio somnium, *pendant que je lui explique son rêve, Plaut. Curc.* 2, 2, 3; *cf. id. Rud.* 3, 1, 19. Ne si jucundissimis quidem nos somniis usuros putemus, Endymionis somnum nobis velimus dari, *Cic. Fin.* 5, 20, 55. Ubi se multi per somnia sæpe loquentes Aut morbo delirantes, protraxe ferantur, *qui parlent dans leur sommeil, Lucr.* 5, 1157. Somnia, *les songes personnifiés, comme divinités, Cic. N. D.* 3, 17, *fin.*; *Ovid. Met.* 11, 588; 614 *sq.* — II) *métaph., songe, rêve, extravagance, chimère, folie* (*cf.* somnio *n°* II), Tu, quantus quantus, nihil nisi sapientia es: Ille somnium, *vous, de la tête aux pieds, vous n'êtes que sagesse: lui, c'est un songe-creux, Ter. Ad.* 3, 3, 41. De argento, somnium, *id. ib.* 2, 1, 50; *de même, id. Phorm.* 5, 6, 34; *cf. au pluriel*: *Ph.* Non mihi credis? *Do.* Hariolare. *Ph.* Sin fidem do. *Do.* Fabulæ!... logi!... somnia! *id. Phorm.* 3, 2, 9. Et vigilans stertis nec somnia cernere cessas, *tu ronfles tout éveillé et tu ne cesses de rêver, Lucr.* 3, 1061; *cf.*: Quam multa tibi jam fingere possum Somnia quæ vitæ rationes vortere possint, *id.* 1, 106 *et*: Spes inanes et velut somnia quædam vigilantium, *Quintil. Inst.* 6, 2, 30. Exposui fere non philosophorum judicia, sed delirantium somnia, *Cic. N. D.* 1, 16. Chrysippus Stoicorum somniorum vaferrimus interpres, *interprète des rêves, des extravagances des Stoïciens, id. ib.* 1, 15, 39. Leviter curare videtur, Quo promissa cadant et somnia Pythagorea, *les rêves de Pythagore, Hor. Ep.* 2, 1, 52.

somnōsus, a, um, *somnolent, dormeur*: « Somnosus, ὑπνωτικός, » *Gloss. Philox.*

* **somnŭlentĭa** *ou* **somnŏlentia**, æ, *f.* [somnulentus], *envie de dormir, somnolence, Sidon. Ep.* 2, 2, *med.*

somnŭlentus *ou* **somnŏlentus**, a, um, *adj.* [somnus], *endormi, assoupi, somnolent (mot postér. à Auguste), Appul. Met.* 1, *fin.*; 10, *p.* 251; *Solin.* 20.

* **somnurnus**, a, um, *adj.* [somnus], *relatif au sommeil, qui se produit en songe, en rêve, fantastique*: ∼ imagines, *les fantômes de nos rêves, Varron dans Non.* 172, 3.

somnus, i, *n.* [*formé par aspiration de* ὕπνος *avec intercalation de* m: sompnos, somnus; *cf. Gell.* 13, 9, 5], *sommeil*: Lætantes, vino curatos, somnu' repente In campo passim mollissimu' perculit acris, *Enn. Ann.* 12, 5; *cf.*: Nunc hostes vino domiti somnoque sepulti, *et plongés dans le sommeil, id. ib.* 8, 56. Vix ægro tum corde meo me somnu' reliquit, *le sommeil me quitta, je m'éveillai, id. ib.* 1, 56; *cf.*: Pandite sulti' genas et corde relinquite somnum, *id. ib.* 12, 7. Prius quam lucet, assunt, rogitant, noctu ut somnum ceperim, *comment j'ai dormi, si j'ai bien dormi, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 115; *cf.*: Noctu ambulabat in publico Themistocles, quod somnum capere non posset, *parce qu'il ne pouvait dormir, Cic. Tusc.* 4, 19, 44. Somnum ego hac nocte oculis non vidi meis, *je n'ai point fermé l'œil de la nuit, Ter. Heaut.* 3, 1, 82; *cf.*: Caninius sub toto consulatu somnum non vidit, *Cic. Fam.* 7, 30. Somnum isto loco vix tenebamus, *à peine pouvions-nous résister au sommeil, id. Brut.* 80, 278. Post adolescentes somno se dedisse, *id. Tusc.* 1, 47, 113. Me et de via et qui ad multam noctem vigilassem, artior quam solebat somnus complexus, *un sommeil plus profond qu'à l'ordinaire s'empare de moi, engourdit mes membres, id. Rep.* 6, 10; *cf.*: Hos oppressos somno, *qui dormaient profondément, Cæs. B. C.* 2, 38, *fin.* Ne me e somno excitetis, *ne me réveillez point, Cic. Rep.* 6, 12; *de même*, ex somno excitare aliquem, *id. Sul.* 8, 24; *cf.*: Miltiadis tropæis se e somno suscitari, *que les trophées de Miltiade l'empêchaient de dormir, id. Tusc.* 4, 19, 44. Ille discessit, ego somno solutus sum, *id. ib.* 6, 26, *fin.* Palpebræ somno conniventes, *id. N. D.* 2, 57, 143 *et autres sembl.* Nec quisquam sophiam In somnis vidit prius quam eam discere cœpit, *n'a vu la sagesse en songe, Enn. Ann.* 1, 16; *de même fréq.* in somnis videre aliquid, *Plaut. Curc.* 2, 2, 10; *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 21; *Cic. N. D.* 1, 29, *fin.*; *Divin.* 1, 24, 49; 1, 25, *fin.*; 1, 53, *fin.*; 2, 70; *Virg. Æn.* 2, 270; 4, 466; 557 *et autres*; *on dit dans le même sens, mais plus rarement* per somnum; *cf. aussi, Cic. Divin.* 2, 11, 27; *Liv.* 2, 36, 4; *Virg. Æn.* 5, 636 *et* per somnos, *Plin.* 23, 1, 24, *fin.*; *cf. aussi*: Ea si cui in somno accidant, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 45 *et*: Quæ somno visa fuerant, *Liv.* 8, 6, 11. — Servus ad somnum, *esclave qui veille pendant que son maître dort, Curc.* 6, 11. — Qui se patriæ, qui suis civibus, qui laudi, qui gloriæ, non qui somno et conviviis et delectationi natos arbitrantur, *non pour dormir, festiner, etc., Cic. Sest.* 66, 138; *de même en mauv. part, Sall. Catil.* 2, 8; *Vellei.* 2, 1; *Plin.* 14, *præf.*; *Tac. Hist.* 2, 90; *Germ.* 15; *Ann.* 16, 19 *et autres.* — Somnus, *le Sommeil, personnifié et comme divinité, fils de l'Érèbe et de la Nuit, Hygin. Fab. præf.*; *Ovid. Met.* 11, 586; 593; 623 *sq.*; *Stat. Theb.* 10, 87; *Tibull.* 2, 1, 89 *et autres.*

II) *poét. et métaph.* — A) *pour nuit*: Libra die somnique pares ubi fecerit horas, *les heures du jour et celles de la nuit, Virg. Georg.* 1, 208; *cf. Sil.* 3, 200. — B) ∼ longus, niger, frigidus, *etc.*, *c.-à-d. la mort, Hor. Od.* 3, 11, 38; *Sil.* 5, 529; 7, 633; *Val. Fl.* 3, 178. *De même*: SOMNO ÆTERNO SACRVM, *le sommeil éternel, l'éternelle nuit, Inscr. Orell. n°* 4428. REQVIESCIT IN SOMNO PACIS, *ib.* 1121. — C) *en parl. du calme de la mer*: Pigro torpebant æquora somno, *la mer dormait dans un calme profond, Stat. Silv.* 3, 2, 73; *de même, id. Theb.* 3, 256.

* **sŏnābĭlis**, e, *adj.* [sono], *qui résonne, sonnant, sonore, retentissant*: ∼ sistrum crepuit, *Ovid. Met.* 9, 784.

sonans, antis, *Partic. et Pa. de* sono.

Sonautes, *Plin.* 6, 1; *fl. du Pontus*; *sel. Apollon. le fl. Achéron en Bithynie s'appelait* Σωοναύτης, Soonautes.

sŏnax, ācis, *adj.* [sono], *retentissant, sonore, bruyant (poét. et dans la prose postér. à Auguste)*: ∼ concha, *Ovid. Met.* 1, 333; *Appul. Met.* 4, *p.* 157. ∼ attritus dentium (apri), *id. ib.* 8, *p.* 202.

†**sonchus**, i, *m.* = σόγχος, *laiteron ou laceron, plante*, Sonchus oleraceus *Linn.*, *Plin.* 22, 22, 44.

Sondræ, *Plin.* 6, 20; *peuple d'Asie au pied du mt Caucase.*

Soneium, *Itin. Hierocl.* 567; *v. de Dacie, à l'E. d'Helice ou Iliga, sur les confins de la Dacie et de la Thrace.*

sŏnĭ-pes, ĕdis, *adj.* [sonus], *qui fait du bruit avec le pied (mot poét.)*: ∼ turba (in Isidis sacris), *Grat. Cyneg.* 43. — *S'emploie beauc. plus souv. substantivt pour désigner le cheval*: Fremit æquore toto Insultans sonipes et pressis pugnat habenis, *Virg. Æn.* 11, 600; *de même, Catull.* 63, 41; *Sil.* 1, 222; *Val. Fl.* 3, 334; *Stat. Theb.* 5, 3 *et autres. Dans Cicéron* sŏnĭpĕdēs, *est cité comme exemple de péon ayant la longue à la fin (trois brèves suivies d'une longue), de Or.* 3, 47, 183.

* **sŏnĭto**, āre, *v. intens. n.* [sono], *résonner, retentir*: ∼ cicadæ, *Solin.* 2 *med. douteux (autre leçon*: sonant).

sŏnĭtus, ūs (*genit.* soniti, *Pacuv. et Cæcil. dans Non.* 491, 24 *sq.*), *m.* [sono], *son, bruit, retentissement, fracas, etc. (très-class.; au singulier et au pluriel)*: At tuba terribili sonitu taratantara dixit, *Enn. Ann.* 2, 35; *cf.*: Lituus sonitus effudit acutos, *fit entendre ses sons aigus, id. ib.* 8, 42. Summo sonitu quatit ungula terram, *avec grand bruit, ib.* 48; *imité par Virg. Æn.* 8, 596; *de même* ∼ ungularum, *Plaut. Men.* 5, 2, 113. Quis homo tam tumultuoso sonitu me excivit subito foras? *par un si grand bruit, id. Trin.* 5, 2, 52; *cf. id. Bacch.* 5, 2, 1. Placide egredere et sonitum prohibe forum et crepitum cardinum, *empêche la porte de crier, de faire du bruit, id. Curc.* 1, 3, 1; *de même* ∼ forum, *id. Mil. gl.* 4, 8, 67; *Trin.* 5, 1, 7; ∼ armorum, *le bruit, le cliquetis des armes, Lucr.* 2, 48; ∼ ventorum, *le bruit des vents, id.* 6, 133; ∼ remorum, *Cæs. B. G.* 7, 60, 4; ∼ pedum, *Ovid. Met.* 5, 616; ∼ convivarum, *Plaut. Most.* 4, 2, 24; ∼ stertentium, *Plin.* 9, 10, 12; ∼ Olympi, *le bruit du tonnerre, le fracas de la foudre,*

Virg. Æn. 6, 586 *et autres sembl.* Reliquum (venenum) sic e poculo ejecit, ut id resonaret : quo sonitu reddito, arridens, Propino, inquit, *etc., Cic. Tusc.* 1, 40, 96. Terra continens adventus hostium multis indiciis et quasi fragore quodam et sonitu ipso ante denunciat, *id. Rep.* 2, 3. Quid est tam furiosum quam verborum sonitus inanis nulla subjecta sententia? *un vain bruit de paroles vides de sens, id. de Or.* 1, 12, 51. Nosti jam in hac materia sonitus nostros : tanti fuerunt, ut eos usque istic exauditos putem, *tu sais quel est, en pareil cas, le tonnerre de notre parole; il eut un tel retentissement que, etc., id. Att.* 1, 14, 4. — *En parl. de choses abstraites :* Quæ (eloquentia) cursu magno sonituque ferretur, *Cic. Or.* 28.

sŏnĭvius, a, um, *adj.* [sonus], *qui retentit sur la voie, sur le sol, retentissant ; ne se trouve que dans la locution* sonivium tripudium, *en parl. du bruit produit par les grains que les poules sacrées laissent tomber en mangeant, Cic. Fam.* 6, 6, 7 ; *Plin.* 15, 22, 24 ; *cf. Fest. p.* 290 ; 291 *et* 297.

sŏno, ŭi, ĭtum, 1. (*forme access. antér. à l'époq. class. d'après la* 3me *conjug. :* sonit, *Enn. et Att. dans Non.* 504, 32 *sq.;* sonunt, *Enn. et Att. ib.* 505, 11 *sq.; Enn. dans Prisc. p.* 863 *P.* — *infin.* sonĕre, *Att. dans Non.* 505 ; *Lucr.* 3, 157 ; 886. — *Partic. fut.* sonaturum, *Hor. Sat.* 1, 4, 44. — *Parf.* sonaverint, *Tertull. ad Scap.* 3) *v. n. et a.* — I) *neutr., rendre un son, sonner, résonner, retentir, bruire, faire du bruit, etc. :* Æs sonit, franguntur hastæ, *la trompette sonne, Enn. dans Non.* 504, 33 ; *de même* ~ fides, æra, plectra, *Prop.* 4, 7, 62 ; *cf. Hor. Od.* 2, 13, 26 ; ~ tympana, * *Cæs. B. C.* 3, 105, 4 *et autres sembl.* Cujanam vox prope me sonat? *quelle voix résonne près de moi? Plaut. Bacch.* 4, 9, 55 ; *Pseud.* 2, 4, 11 ; *Rud.* 1, 4, 10 ; *Trin.* 1, 2, 7. Hic saxa sunt, hic mare sonat, *ici mugit la mer, id. Rud.* 1, 3, 23 ; *cf.* ~ mare, silvæ Aquilone, *Hor. Epod.* 13, 3 ; ~ omne arbustum fremitu silvaï fondosai, *Enn. Ann.* 7, 31 ; ~ clamore viri, stridore rudentes, *Ovid. Met.* 11, 495 ; ~ omnia passim mulierum puerorumque ploratibus, *tout retentit des pleurs des enfants et des femmes, Liv.* 29, 17, 16 *et autres sembl.* Hirundo nunc porticibus vacuis, nunc humida circum Stagna sonat, *l'hirondelle gazouille, Virg. Æn.* 12, 477 ; *cf. Martial.* 14, 223. — Natura fert, ut extrema ex altera parte graviter, ex altera autem acute sonent, *la nature a voulu qu'aux deux côtés de l'échelle d'harmonie retentit d'un côté un son grave, et de l'autre une note aiguë, Cic. Rep.* 6, 18. Inanis cedis : dicta non sonant, *les paroles ne sont pas sonnantes, c.-à-d. ne sont pas de l'argent, Plaut. Pseud.* 1, 3, 74. — *Impersonnellmt :* Jubet citharam loqui : psallitur ; tibias agere : sonatur ; choros agere : cantatur, *Appul. Met.* 5, *p.* 165.

II) *act., faire entendre, chanter, crier, indiquer, etc. :* Homines inconditis vocibus inchoatum quiddam et confusum sonantes, *hommes qui font entendre des sons inarticulés, je ne sais quoi d'à peine ébauché, Cic. Rep.* 3, 2 ; *cf. :* Cotta sonabat contrarium Catulo, subagreste quiddam planeque subrusticum, *l'accent de Cotta était tout l'opposé de celui de Catulus, id. Brut.* 74, 259 ; *de même* ~ pingue quiddam, *avoir un accent épais et lourd, id. Arch.* 10, *fin.; cf. :* (Sibylla) nec mortale sonans, *Virg. Æn.* 6, 50 ; ~ femineum, raucum quiddam atque inamabile, *avoir une voix de femme, enrouée et désagréable, Ovid. A. A.* 286 *et* 283 ; *cf. aussi :* Nec vox hominem sonat, *sa voix n'a rien d'humain, d'une mortelle, Virg. Æn.* 1, 328. Tale sonat populus, *le peuple fait entendre ces cris, ainsi crie le peuple, Ovid. Met.* 15, 606 ; *cf. :* Exululatque Evoëque sonat, *id. ib.* 6, 597 ; 4, 523 *et :* Murranum atavos et avorum antiqua sonantem Nomina, *etc., celebrant, faisant sonner haut ses aïeux, etc.,* = crepantem, jactantem, *Virg. Æn.* 12, 529. — Honestate dirigenda utilitas est, et quidem sic, ut hæc duo verbo inter se discrepare, re unum sonare videantur, *avoir la même signification, faire entendre la même chose, Cic. Off.* 3, 21, 83 ; *de même :* Epicurum non intelligere interdum, qui sonet hæc vox voluptatis, id est, quæ res huic voci subjiciatur, *ce que signifie ce mot de volupté, c.-à-d. quelle idée il faut placer sous ce terme, id. Fin.* 2, 2, *fin.* Forem sonuere juvenci, *les taureaux par leurs beuglements trahirent le voleur, Prop.* 4, 9, 13. — Pythius in longa carmina veste sonat, *chante des vers, en s'accompagnant sur la lyre, id.* 2, 31, 16 ; *cf. :* Sonante mixtum tibiis carmen lyra, *Hor. Epod.* 9, 5. Te lyra pulsa manu, te carmina nostra sonabunt, *te chanteront, Ovid. Met.* 10, 205 ; *de même* ~ Germanas acies, Daca prœlia, *chanter les armées de Germanie, les batailles contre les Daces, Stat. Silv.* 4, 2, 66 ; *et au passif :* Sive mendaci lyra Voles sonari, *Hor. Epod.* 17, 40 ; *cf. :* Magno nobis ore sonandus eris, *nous aurons à te chanter, à te célébrer, Ovid. A. A.* 1, 206. — *De là :*

sŏnans, antis, *Pa. sonnant, retentissant, sonore* (*extrêmement rare*) : Meatus animæ, qui illi (Plinio) propter amplitudinem corporis gravior et sonantior erat, *Plin. Ep.* 6, 6, 13. Quum suspicarer futurum, ut tibi tumidius videretur, quod est sonantius et elatius, *etc., id. ib.* 7, 12, 4.

Sonoba, Σόνοβα, *Strabo*, 3 ; *probabl.* = Ossonoba.

sŏnor, ōris, *m.* [sono], *son, retentissement, bruit, fracas ; mugissement, petillement, bruissement, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste p. les termes class.* sonitus *et* sonus), *Lucr.* 1, 645 ; 4, 569 ; 572 ; *Virg. Georg.* 3, 199 ; *Æn.* 7, 462 ; *Tac. Ann.* 1, 65 ; 4, 48 *et autres.* — *plur., Lucr.* 5, 335 ; 6, 1184 ; *Virg. Æn.* 9, 651 ; *Val. Fl.* 5, 306 ; *Tac. Ann.* 14, 36.

sonore, *adv., voy.* sonorus, *à la fin.*

sŏnōrĭtas, ātis, *f. son plein, harmonieux, sonorité* = εὐφωνία, *Priscian.* 1, *p.* 541. Magna vocis ~, *Sarisb.* 1, 16.

sŏnōrōsus, a, um, *sonore, bruyant* = ψοφοειδής, ψοφώδης, *Gloss. Cyrill.*

sŏnōrus, a, um, *adj.* [sonor], *sonore, bruyant, retentissant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste p. le terme class.* sonans) : ~ cithara, *Tibull.* 3, 4, 69 ; *de même* ~ æs, *l'airain sonore, Claudian.* 4. *Cons. Honor.* 149. ~ arcus, *l'arc retentissant, id. in Ruf.* 2, 80. Luctantes ventos tempestatesque sonoras, *les bruyantes tempêtes, Virg. Æn.* 1, 53 ; *de même* ~ tonitru, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 26. Stagnis quæ (dea) fluminibusque sonoris præsidet, *Virg. Æn.* 12, 139 ; *de même* ~ nemus, *Stat. Theb.* 4, 34 ; ~ Phocis (*la Phocide sonore* (*à cause de l'oracle de Delphes*), *id. ib.* 11, 281. ~ insula fluctibus, *île battue par les flots bruyants, Claudian. B. Gild.* 512. — ~ versus « qui crepitant pronunciatione fragosa et exsultantem informant dictionem, ut (*Virg. Æn.* 9, 503) : At tuba terribilem, *etc.* », *Diom. p.* 498 *P.* — * *Adv.* sŏnōre, *bruyamment, d'une manière sonore :* ~ oscitavit (*joint à* clare), *Gell.* 4, 20, 8.

sons, sontis, *adj., primitivt, nuisible, contraire, funeste, cf. :* « Sons, nocens, ut ex contrario insons, innocens, » *Fest. p.* 297 ; *voy.* sonticus. *Mais il ne nous reste pas un seul exemple de cette signification. Au contraire il est fréq. et très-class.* (*surtout comme substantif*) — II) *métaph., coupable, criminel, punissable ; substantivt, un coupable, un criminel, un malfaiteur :* In tribu sontes condemnant reos, *dans leur tribu ils condamnent les coupables, Plaut. Capt.* 3, 1, 16. Omnes per mortes animam sontem ipse dedissem, *toutes les morts m'eussent été bonnes pour finir ma coupable vie, Virg. Æn.* 10, 854 ; *de même* ~ anima, *Ovid. Met.* 6, 618 ; ~ ulni, *id. ib* 7, 847 ; ~ dii, *Stat. Theb.* 5, 610. Manus fœdata sanguine sonti (*poét. p.* sontis), *souillée du sang du coupable, Ovid. Met.* 13, 563 ; *de même* ~ moræ ab igne supremo, *Stat. Theb.* 4, 641. — *Substantivt :* (MINORES MAGISTRATVS) VINCLA SONTIVM SERVANTO : CAPITALIA VINDICANTO, *Cic. Leg.* 3, 3, 6. Est viri magni, rebus agitatis punire sontes, multitudinem conservare, *punir les coupables, id. Off.* 1, 24. Manes Virginiæ, per tot domos ad petendas pœnas vagati, nullo relicto sonte tandem quieverunt, *quand il ne resta plus un seul coupable, Liv.* 3, 58, *fin. De même encore, Cic. Phil.* 2, 8 ; *Fam.* 4, 13, 3 ; *Ovid. Met.* 2, 522 ; 10, 697 ; 11, 268. *Génit. plur.* sontum, *Stat. Theb.* 4, 475.

Sontiates ; *voy.* Sotiates.

sontĭcus, a, um, *adj.* [sons, *nuisible, d'où, en génér.*] *dangereux, grave, sérieux ; comme épith. de* morbus : morbus sonticus, *maladie grave, sérieuse, qui fournit une excuse légitime pour faire défaut devant un tribunal, pour ne pas faire le service militaire, etc., Frgm.* 12. *Tab. ap. Fest. p.* 290 ; *cf. Gell.* 20, 1, 27 ; *Venul. Dig.* 21, 1, 65 ; *Marc. ib.* 42, 1, 60 ; *Ulp.* 2, 11, 2 ; *Paul. ib.* 5, 1, 46 ; *Plin.* 56, 19, 34 ; *Cincius dans Gell.* 16, 4, 4. — *De là métaph.* sontica causa, *empêchement résultant d'une maladie sérieuse,* morbus sonticus, *d'où, en génér., grave, sérieux, valable, Caton dans Fest. p.* 344 ; *Næv. ib. p.* 209 ; non illi sontica causa est, *sa maladie n'est pas grave, Tibull.* 1, 8, 51.

Sontini, *Plin.* 3, 10 ; *peuplade de Lucanie, probabl. les hab. de la v. moderne de Sonza.*

Sontium ; *voy.* Sutinum.

Sontius, Sontus, *Tab. Peut.; fl. de la* Venetia, *auj. Sonzo, a sa source dans les Alpes Juliennes, et son embouchure dans l'Adriatique.*

sontĭus, a, um, *relatif au fl. Sontius, Jorn. de reb. Get.* 57.

sŏnus, i (*abl.* sonu, *Sisenn. dans Non.* 491, 27), *m.* [sono], *son, bruit, retentissement, fracas, accent, ton, inflexion ; voix, parole, cri, etc. :* Quumque caput caderet, sonitum tuba sola peregit, Et pereunte viro raucus sonus ære cucurrit, *un son rauque s'échappa de l'airain, Enn. Ann.* 2, 37 ; *de même :* Tympana raucis Obstrepuere sonis, *Ovid. Met.* 4, 391 ; *cf. :* Non exaudito tubæ sono, *Cæs. B. G.* 7, 47, 2 *et :* Tantus exercitus clamor et signorum sonus exauditus est, ut, *etc., id. B. C.* 3, 105, 3 ; *cf. :* Cum ingenti sonu fluminis et clamore vario nautarum, *on entendait le bruit des flots et les cris divers des matelots, Liv.* 21, 28, 2. Quis hic est, qui complet aures meas tantus, et tam dulcis sonus, *etc., quel est ce son si ample et si doux qui remplit mon oreille? Cic. Rep.* 6, 18. In cantu ac vocibus concentus est quidam tenendus ex distinctis sonis, *etc., id. ib.* 2, 42. Vocem sedentes ab acutissimo sono usque ad gravissimum sonum recipiunt, *du son le plus aigu jusqu'au plus grave, id. de Or.* 1, 59, 251 ; *cf. id. Or.* 17, *fin.* Irrideat dicatque nos in vocibus occupatos inanes sonos fundere, *que nous ne faisons entendre que de vains sons, id. Tusc.* 5, 26, 78 *Kühn.*

sŏnus, a, um, *qui sonne, qui a un son, en parl. des voyelles, Isid. Orig.* 1, 4.

Sonus, *Plin.* 6, 18 ; *affluent navigable du* Gange*s ; auj. Saone ou Son, qui se jette a l'O. de Panta dans le* Ganges.

Sōpăter, tris, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 649, 3.

Sopatma, Σώπατμα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 34 ; *comptoir,* Emporium, *de l'Inde en deçà du* Gange*s, au-dessus du prom. Cory.*

sōpesco, is, ĕre, *n. s'assoupir, commencer à dormir, Not. Tir. p.* 135.

Sŏphænictus *ou* **Sophænitus**, i, *m., surn. rom., Iscriz. ap. Cardinal. Inscr. ined. n°* 9.

Sophanene ; *voy.* Sophene.

Sophanis, Σωφανίς, *Ptol.; v. du nome Libyen.*

Sophanitæ, Σοφανῖται, *Ptol.; peuple dans la partie S. de l'Arabie Heureuse.*

Sŏphēne, Σωφηνή, *Dio Cass.* 36, 36 ; *Strabo,* 11 ; *Plin.* 5, 12 ; *Steph. Byz.* 629 ; *Ptol.;* Sophanene, Σωφανηνή, *Procop. Pers.* 1, 21 ; *de Ædif.* 3, 2 ; Sophone, *Just.* 42 ; *contrée d'Arménie, entre l'Antitaurus et le bras méridional de l'Euphrate ; sel. Strabon, elle s'étendait jusqu'aux frontières de la Mésopotamie.* — *Hab.* Sopheni, *Plin.* 6, 9.

† **sŏphĭa**, æ, *f.* = σοφία, *la sagesse* (*en bon latin* sapientia) : Nec quisquam sophiam, sapientia quæ perhibetur In somnis vidit, *Enn. Ann.* 1, 15 ; *de même, Afran. dans Gell.* 13, 8, 3 ; *Martial.* 1, 112 ; *cf. Senec. Ep.* 89 (*dans Cic. Off.* 1, 43, 153 *il est écrit en grec ; dans Prudence adv. Symm.* 1, 34, *l'ī est long :* sŏphīă).

Sŏphĭānus, a, um, *relatif à l'église de Ste-Sophie, Coripp. Laud. Justin.* 4, 287.

sŏphĭcus, a, um, *de sophiste :* ~ artes Græcorum et vana dogmata, *Auct. Carm. de Provid.* 763.

Sophienses, Σωφιεῖς, *Strabo*, 10 ; *peuple d'Étolie.*

Sophira ; *voy.* Aurea Chersonesus.

† **sŏphisma**, ătis, *n.* = σόφισμα, *sophisme, argument captieux* (*en bon latin* captio), *Senec. Ep.* 45, *med.; Gell.* 18, 13, 2 (*dans Cic. Acad.* 2, 24, *il est écrit en grec et expliqué par* fallaces conclusiunculæ ; *cf. aussi Senec. Ep.* 111.

sŏphismătĭon, ii, *n. petit sophisme, Gell.* 18, 13 *in lemm.*

† **sŏphistes**, æ, *m.* = σοφιστής, *sophiste ; rhéteur ; philosophe :* « Quis hic est? num sophistes? sic enim appellabantur hi qui ostentationis aut quæstus causa philosophabantur, » *Cic. Acad.* 2, 23 ; *cf. id. Fin.* 2, 1, 1 ; *Or.* 11, 37. Abderites Protagoras, sophistes temporibus illis vel maximus, *le plus grand sophiste de ce temps-là, id. N. D.* 1, 23, 63. — *voc. :* Di te perdant, senium atque, insulse sophista, *Lucil. dans Donat. Ter. Eun.* 2, 3, 10.

1. **sophistice**, *adv., voy.* sophisticus, *à la fin.*

† 2. **sŏphistĭce**, es, *f.* = σοφιστική (τέχνη), *l'art du sophisme, subtilité, argutie, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 17. (*Dans Hieronym. Chron. Euseb. ann.* 770, *il est sous la forme* sophistica, æ).

† **sŏphistĭcus**, a, um, *adj.* = σοφιστικός, *sophistique, de sophiste, subtil, captieux :* Res admodum insidiosa et sophistica, neque ad veritates magis quam ad captiones reperta, *Tiro Tullius dans Gell.* 7, 3, 35 ; *de même* ~ captio, *Gell.* 18, 2, 6. ~ ostentatio *Arnob.* 1, 36. Ut concidant sophistica, *Prudent. Apoth.*

2, 41. — *Adv.* sophistice, *par des sophismes, captieusement :* ~ interpretari legem et cavillari, *Cod. Justin.* 8, 10, 12, § 3.

sŏphistrĭa, æ, *f.* σοφίστρια, *trompeuse, Hieronym. in Chron. Euseb. ad Ann.* 770 *ab Abrah.*

Sophitis; Sopitis regio, *Strabo,* 15; *Diod. Sicul.* 17, 9; *Curt.* 9, 1; *contrée entre les* Cathæi *et le fl.* Hyphasis *en Perse, remarquable par le haut prix que les habitants attachaient à la beauté et par les excellents chiens qu'on y élevait.*

Sŏphocles, is, *et* i, *m.*, Σοφοκλῆς, *Sophocle, célèbre poëte tragique grec, Cic. Fin.* 5, 1, 3; *de Senect.* 7, 22, 14, 47; *Divin.* 1, 25, 54; *Off.* 1, 40, 144; *Hor. Ep.* 2, 1, 163. — *génit.* Sophocli, *Gell.* 12, 11, 6; 13, 18, 3. — *voc.* Sophocle, *Cic. Off.* 1, 40, 144. — II) *De là* Sŏphoclēus, a, um, *adj., de Sophocle :* An pangis aliquid Sophocleum? *Cic. Fam.* 16, 18, *fin.* ~ cothurnus, *Virg. Ecl.* 8, 10; *Ovid. Am.* 1, 15, 15.

Sophocleus, a, um, *voy.* Sophocles, *n°* II.

Sophone; *voy.* Sophene.

Sophonia, *Plin.* 2, 99; *c'était autrefois une île près de la côte de Magnésie; elle s'est peu à peu réunie au continent.*

Sŏphŏmĕne, es, *f.* σοφουμένη, *surn. rom., Inscr. ap. De-Vita, Antiq. Benev. p.* 9, *n°* 7.

Sŏphŏnisba, æ, *f. femme de Syphax, fille d'Hasdrubal, Liv.* 30, 12 *et* 15.

Sophortiæ vites, *vignes que Columelle* (3, 2 *med.*) *énumère parmi les vignes grecques.*

† 1. **sŏphos** *ou* **sŏphus**, i, *m.* = σοφός, *un sage :* Te sophos omnis amat, *Martial.* 7, 32. — *Adjectivt, sage, prudent :* Tum victor sophus, *Phædr.* 3, 14, 9. Factus periclo tum gubernator sophus, *id.* 4, 17, 8. — II) *nom propr.* Sophus, *surnom du consul* P. Sempronius, *Liv.* 9, 45, 10, 9, 2.

† 2. **sŏphōs**, *adv.* = σοφῶς, *exclamation, très-bien! parfaitement! à merveille! bravo!* (*non antér. à Auguste; Cicéron le rend par* bene!) : Quidlibet in causis narraveris, ipse Tacebo : At tibi tergeminum mugiet ille sophos, *Martial.* 3, 46; *de même, id.* 1, 50; 67; 77; *Petron. Sat.* 40, 1; *Sidon. Ep.* 9, 13 *in carm.*

Sōphron, ŏnis, *m.*, Σώφρων, *Sophron, mimographe grec, Varro, L. L.* 5, 36, 49; *Quintil. Inst.* 1, 10, 17. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 710, 8.

Sōphrŏniscus, i, *m. surn. rom. d'esclave, Inscr. ap. Marangon. Acta S. Victor. p.* 147. — *Nom du père de Socrate, Val. Max.* 3, 4, 1 *extr.*

Sophtha, Σώφθα, *Ptol.; île du golfe Persique, près de la côte de la* Persis.

Sophucæi, Σοφουκαῖοι, *Ptol., peuple de l'intérieur de la Libye.*

sophus, i, *voy.* 1. sophos.

Sopianæ, *Amm. Marc.* 28; *v. de la Basse Pannonie, dans la Prov.* Valeria, *entre* Antianæ *et* Ponte Mansuetina, *dans le voisinage de Fünfkirchen, sel. d'autres Soppan ou Zoppia.*

sōpio, ivi *ou* ii, itum, 4. *v. a.* [sopor], *ôter le sentiment, engourdir, surtout par le sommeil, assoupir, engourdir.* — I) *au propr.* (*très-class.; le plus souv. au partic. parf.; ne se trouve qu'ainsi dans Cicéron*) : Lapsus per gradus, capite graviter offenso, impactus imo ita est saxo, ut sopiretur, *il se heurta si violemment contre le dernier degré qu'il en fut étourdi, Liv.* 8, 4, 2; *de même, id.* 1, 41, 5; *Plin.* 9, 16, 25. Die festo alii alios epularum causa invitant et vino oneratos sopiunt, *Liv.* 9, 30, 8; *de même, id.* 24, 46, *fin.; Tibull.* 3, 4, 19; *Ovid. Met.* 7, 149; 213. — *Au partic. parf. :* Castoreo gravi mulier sopita recumbit, *tombe privée de sentiment, Lucr.* 6, 795; *de même :* Tollentes sopitum vulnere ac nihil sentientem, *Liv.* 42, 16, 2 *et :* Delphinus sopitus odoris novitate fluctuatusque similis exanimi, *Plin.* 9, 8, 8, § 26. — Ut sopito corpore ipse (animus) vigilet, *que l'âme veille pendant que le corps est assoupi, Cic. Divin.* 1, 51; *de même, id. ib.* 1, 29; *Liv.* 25, 9, 11 (*opp.* vigiles); 3, 432; 917; *Ovid. Met.* 9, 471; 12, 317; *Virg. Æn.* 10, 642 *et autres.* — Dato signo paulo ante lucem, quod æstivis noctibus sopitæ maxime quietis tempus est, *avant le jour, c'est-à-dire au moment où, dans les nuits d'été, le sommeil est le plus profond, Liv.* 9, 37, 9.

B) *chez les poëtes, dans le sens prégnant, endormir du sommeil éternel, tuer, faire mourir :* Quem (fratrem) funda per inane voluta Sopierat, *Sil.* 10, 155. Homerus sceptra potitus, eadem aliis sopitu' quiete est, *Lucr.* 3, 1051.

II) *métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits, endormir, assoupir, calmer, apaiser, faire cesser, paralyser, etc. :* (Venti) medio diei aut noctis plerumque sopiuntur, *vers le milieu du jour ou de la nuit, le vent tombe ordinairement, Plin.* 2, 47, 48 *ad fin.* Sopito mari cœloque adeo tranquillo, ut, *etc. la mer étant calme et le ciel tellement tranquille que, etc., id.* 2, 79, 81, *fin.* Cinerem et sopitos suscitat ignes, *ranime le feu qui dort sous la cendre, Virg. Æn.* 5, 743; 8, 410; *cf.* ~ aras excitat, *rallume sur l'autel le feu éteint, id. ib.* 8, 542. — Hæc omnia veteris imperatoris maturitas brevi sopiit ac sustulit, *Vellej.* 2, 125, 3. Multa nobis blandimenta natura ipsa genuit, quibus sopita virtus conniveret, *la nature elle-même nous offre une foule d'enchantements capables de surprendre et endormir la vertu, Cic. Cœl.* 17, 41; *de même au partic. parf. :* ~ munera militiaï, *Lucr.* 1, 31; ~ furor armorum ubique, *Vellej.* 2, 89, 3; ~ ingenium pecudis, *le tempérament naturellement assoupi de ce bétail, Colum.* 6, 37, 2; ~ gloria vitiis, *gloire obscurcie par les vices, Val. Max.* 9, 1, 1 *ext.* ~ artes, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 264.

sōpītio, ōnis, *f. sommeil, action de dormir, Marc. Empir.* 29.

Sopitis regio, *voy.* Sophitis.

Sopolis, is, *m.* Σώπολις, *peintre célèbre du temps de Cicéron, Cic. Att.* 4, 16, *med.; Plin.* 35, 11.

sŏpor, ōris, *m.* [*formé avec aspiration de* ὀπός, ὄπιον], *suc de pavot, opium :* E nigro papavere sopor gignitur scapo inciso, *Plin.* 20, 18, 76. — *De là* II) *métaph.* A) *en génér., breuvage somnifère, soporifique :* Licet colligas nec veneno poto moriturum, nec sopore sumpto dormiturum, *Senec. Ep.* 83, *fin.; de même opp.* venenum, *id. Benef.* 5, 13, *fin.; Frontin. Strat.* 2, 5, 12; *Nep. Dion.* 2, *fin.* — B) (causa pro effectu), *profond sommeil produit par engourdissement, engourdissement, léthargie, sopor; chez les poëtes il signifie aussi assoupissement, sommeil en génér.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Hujus (junci) semine somnum allici, sed modum servandum, ne sopor fiat, *Plin.* 21, 18, 71. Quum jam quieti corpus nocturno impetu Dedi, sopore placans artus languidos, *Att. dans Cic. Divin.* 22, 44. Quum suavi devinxit membra sopore Somnus, *Lucr.* 4, 454. Nox erat et placidum carpebant fessa soporem Corpora, *Virg. Æn.* 4, 522 *et autres sembl.* Ipsum offendunt temulento sopore profligatum... semisomno sopore inter manus centurionum concubinarumque jactabatur, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123 *sq.* — Sopor, *le Sommeil personnifié, et, comme divinité, synon. de* Somnus, *Virg. Æn.* 6, 278; *Prop.* 1, 3, 45; *Stat. Theb.* 12, 308. — **b)** *dans le sens prégnant, le sommeil éternel, la mort, Plaut. Amph.* 1, 1, 148; 150; *Lucr.* 3, 467. — 2°) *de là métaph.* **a)** *engourdissement moral, sommeil, paresse, indolence, nonchalance :* Torpere ultra et polluendam perdendamque rem publicam relinquere sopor et ignavia videretur, *Tac. Hist.* 2, 76; *de même, Martial.* 7, 42. — **b)** *tempe, partie de la tête :* ~ lævus, *Stat. Silv.* 2, 3, 29.

soporatus, a, um, *voy.* soporo.

sŏpōrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [sopor-fero], *soporifique, somnifère, narcotique* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ papaver, *Virg. Æn.* 4, 486; *cf.* ~ lac, *Plin.* 19, 8, 38; ~ potio, *Spart. Hadr.* 26, *fin. et* ~ vis pinnæ, *Plin.* 9, 14, 25. ~ somnus, *Lucan.* 3, 8; *cf.* ~ aula Somni, *Ovid. Met.* 11, 586. ~ nox, *Sil.* 7, 287; *Petron. poët. Sat.* 128, 6, 1. ~ Lethe, *Ovid. Trist.* 4, 1, 47.

sŏpōro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [sopor], *assoupir, endormir* (*non antér. à Auguste; ordin. au partic. parf.*) — A) *au propre :* Si sæpius expergiscitur aliquis quam assuevit, deinde iterum soporatur, *puis se rendort, Cels.* 2, 2 *med.* Opium mentem soporat sensusque abalienat, *Scrib. Comp.* 180, Aquarum impetus sisti, serpentes soporari, *Plin.* 28, 8, 29, *fin.* — *Au partic. parf. :* Sæpe soporatos invadere profuit hostes, *souvent il est avantageux de surprendre l'ennemi pendant son sommeil, Ovid. Am.* 1, 9, 21. Aquatilia ipsa quiete cernuntur placida ceu soporata, *Plin.* 10, 75, 97. Soporatos artus premit alta quies, *Val. Fl.* 5, 33. — B) *métaph. avec des noms de choses ou d'êtres abstraits pour régime, calmer, apaiser, faire cesser, éteindre, comme* sopire : Instant flammis multoque soporant Imbre rogum, *et éteignent le feu sous des flots d'eau, Stat. Theb.* 6, 235. Recruduit soporatus dolor, *la douleur, un instant endormie ou calmée, reprit avec une nouvelle intensité, Curt.* 7, 1. — II) *donner une propriété soporifique à :* Ecce deus ramum Lethæo rore madentem Vique soporatum Stygia super utraque quassat, *Virg. Æn.* 5, 855; *de même, id. ib.* 6, 420; *Claud. Rapt. Pros.* 1, 280. — III) *au part.* soporans, *celui qui dort :* Eris securitas soporantium, munimen dormorum, *etc., Cassiod. Variar.* 7, 7 *ad. Præf. Vigilum.* Soporantes oculos mihi aperuistis, *Venant. Fort.* 3, 4, *Epist. ad Felic.*

sŏpōrus, a, um, *adj.* [sopor] (*mot poét.*), *relatif au sommeil, c.-à-d.* — I) *qui endort, assoupissant :* ~ Nox, *Virg. Æn.* 6, 390; *Lucan.* 2, 236; *Stat. Theb.* 1, 403. — II) *endormi, assoupi* (*par l'ivresse*) : Invadunt dapibus vinoque soporos, *Val. Fl.* 2, 222.

Sor, *voy.* Tyrus.

Sōra, æ, *f.*, *colonie romaine, près d'Arpinum, sur le Liris, Plin.* 3, 5, 9, § 63; *Liv.* 7, 28; 9, 23 *sq.;* 10, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 677. — II) *De là* Sōrānus, a, um, *adj., relatif à Sora, de Sora :* ~ ager, *Liv.* 10, 14; 33. ~ transfuga, *transfuge de Sora, id.* 9, 24; *de même* Q. Valerius Soranus, *Cic. de Or.* 3, 11, *fin.; Brut.* 46. ~ augur (*plaisamment à cause de la superstition des habitants de Sora*), *id. Divin.* 1, 47.

Sōra, Σῶρα, *Strabo,* 5; *Liv.* 7, 38; 9, 23, 24; *Plin.* 3, 5; *Ptol.; la v. la plus septentrionale des Volsques dans le* Latium, *sur la rive droite du* Liris (*Garigliano*); *auj. Sora.* — *Hab.* Sorani.

Sōra, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du* Ganges, *capitale des* Soræ, Σῶραι, *et résidence d'un prince* Arcatus; *d'où sa Dénomination :* Arcati regia.

Sora, *Ptol.; v. de l'Arabie Déserte, sur les frontières de la Mésopotamie.*

Sora, Σόρα, Ζῶρα, Σοῦρα, *Hierocl.* 695; *Porph. de Themat.* 1, 7; *v. de Paphlagonie, sur l'Euphrate, remarquable par son Académie juive, peut-être* = Castamuni, *qui, plus tard, paraît à la place de* Sora.

Sorabi, *Pertz* 1, 163, 174 *etc.; voy.* Slavi.

Sorabile, *Itin. Ant.* 81; *comme* Saralapis.

Soraci, *Tac. Ann.* 12, 15, 2; 12, 16, 3; *peuple dans le voisinage du* Bosporus Cimmericus.

Sōracte [*s'écrit aussi* Sauracte], is, *n.*, *le Soracte, haute montagne d'Étrurie, avec un temple d'Apollon, auj. Monte di S. Oreste, Varro, R. R.* 2, 33; *Plin.* 2, 93, 95; *Hor. Od.* 1, 9, 2; *Virg. Æn.* 7, 696; 11, 785; *Sil.* 7, 662; 8, 494 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 426. — *Forme access. mascul. :* Quod (sacrificium) fit ad montem Soractem Apollini, *Plin.* 7, 2, 2, § 19. — *De là* Sōractīnus, a, um, *du Soracte, Vitr.* 2, 17.

Sōractes, *Virg. Æn.* 11, *v.* 785; *Plin.* 7, 2; *Pertz* 1, 88, 136, 329; *montagne consacrée à Apollon, la plus haute de toute la chaîne d'Étrurie, dans le voisinage du Tibre, à l'E. d'*Aqua viva, *au N. de Rome; au pied de cette montagne étaient des sources dont la vertu était merveilleuse* (*Plin.* 2, 93), *auj. Monte di St. Oreste.* — *Au pied de la branche orientale était la v. de* Feronia (Φερωνία *sel. Strabon* 5) *ou plus exactement un bois consacré à la déesse* Feronia; *Carloman, frère de Pépin, y fonda le couvent encore existant de St-Silvestre.*

Soractia, *Plin.* 6, 28; *v. de l'Arabie Heureuse, appartenant aux* Omani.

† **sōrăcum**, i, *n.* = σώρακος, *manne, coffre, Plaut. Pers.* 3, 1, 64; *cf. Fest. p.* 297.

Soræ, *voy.* Sora (*dans l'Inde*).

Soræi, Σωραῖοι, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Cæsariensis.

1. **Soranus**, a, um, *voy.* Sora, *n°* II.

2. SORANUS, i, *m.*, *surnom de Dis, selon Serv. Virg. Æn.* 11, 785.

Sorani, *voy.* Sora (*en* Latium).

Sorba, Σόρβα, *Ptol.; v. de l'*Hyrcania.

sorbĕo, ŭi, 2. (*Forme access. du parf.* SORPSI, *d'après Charis. p.* 217 *et Diom. p.* 363; *et Commodian.* 4, 7 : Lapidem pro filio sorpsit; *cf. les composés*) *v. a.* [*formé avec aspiration et transposition de* ῥοφέω], *avaler, humer, aspirer, gober* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr. :* (*très-class.*) : Apage istas a me sorores, quæ hominum sorbent sanguinem, *qui boivent le sang des hommes, Plaut. Bacch.* 3, 1, 5; *de même* ~ calidum sanguinem ex homine, *avaler le sang tout chaud d'un homme, Plin.* 28, 1, 2; ~ crudum ovum, *avaler un œuf cru, id.* 29, 3, 11; ~ margaritas aceto liquefactas, *avaler des perles liquéfiées dans du vinaigre, Suet. Calig.* 37 *et autres sembl.* — *Absolt, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 6 *sq.* — *Proverbialmt :* Simul flare sorbereque haud facile, *il n'est pas facile de souffler et d'avaler en même temps, c.-à-d. de faire à la fois deux choses opposées, Plaut. Most.* 3, 2, 4. — B) *métaph. en génér., absorber, engloutir, boire, s'imprégner, s'imbiber de, dévorer, consumer, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quum spirantes mixtas hinc ducimus auras,

Olla (*i. e.* pestilitatem) quoque in corpus pariter sorbere necesse est, *quand nous respirons l'air qui en est infecté, notre corps doit nécessairement s'imprégner du venin mortel, Lucr.* 6, 1129. (Charybdis vastos) Sorbet in abruptum fluctus, *Virg. Æn.* 3, 422; *de même* ~ fretum, *Ovid. Met.* 7, 64; ~ flumina, *boire l'eau des fleuves, id. ib.* 1, 40. Sorbent avidæ præcordia flammæ, *les flammes avides dévorent les entrailles, id. ib.* 9, 172. Hiatus (terræ) alias remanet ostendens quæ sorbuit, alias occultat ore compresso, *les gouffres qui s'ouvrent tantôt restent béants et montrent ce qu'ils ont englouti, tantôt se referment, Plin.* 2, 80, 82. Minus sorbet politurâ charta, *le papier poli boit moins, id.* 13, 12, 25. — II) *au fig.* : Quem gurgitem! quem voraginem! quid eum non sorbere animo, quid non haurire cogitatione, cujus sanguinem non bibere censetis? *Cic. Phil.* 11, 5. — *Dévorer, concentrer, cacher, dissimuler profondément* (*dans le langage familier, avaler, par ex. un affront*) : Me ab eo ita observari scio, ut ejus ista odia non sorbeam solum, sed etiam concoquam, *id. Q. Fr.* 3, 9, 5.

sorbĭlis, e, *adj.* [sorbeo], *qu'on peut avaler ou humer* (*non antér. à Auguste*) : ~ ovum, *Cels.* 2, 18 *med.; Petron. Sat.* 33, 5. ~ cibi, ut recens caseus, *Colum.* 8, 17, 13.

sorbillātor, ōris, *m. celui qui boit à petites gorgées, Gloss. Isid.* — *Buveur, viveur, débauché, Thom. p.* 955.

sorbillo, āre, *v. dim. a.* [sorbeo], *avaler, boire à petites gorgées, à petits coups* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr.* : ~ cyathos, *Ter. Ad.* 4, 2, 52. ~ vinum dulciter, *Appul. Met.* 2, *p.* 121. — * II) *métaph.* : Sorbillantibus saviis sitienter hauriebam, *par de petits baisers répétés ou savourés, Appul. Met.* 3, *p.* 155.

sorbĭlo, *adv.* [sorbeo], *goutte à goutte, à petits coups* (*antér. à l'époq. class.*) : Mihi jam video propter te victitandum sorbilo, *qu'il me faudra vivoter misérablement, Plaut. Pœn.* 1, 2, 185. *Voy. aussi* sorbitio ☞.

Sorbiodunum, *Itin. Ant.* 483, 486; *v. de la* Britannia, *entre* Brige *et* Vindocladia, *auj. Old-Sarum, au N. de Salesbury.*

sorbĭtĭo, ōnis, *f.* [sorbeo : *action d'avaler; de là, dans le sens concret*], *breuvage, potion, décoction, tisane; brouet, bouillie, purée, pâtée* (*le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*), *Cato, R. R.* 157, 13; *Plaut. Pseud.* 3, 2, 79; *Colum.* 6, 10, 1; *Cels.* 2, 30; *Plin.* 20, 16, 62; 24, 19, 120; *Phædr.* 1, 26, 5 *et autres.* Sorbitio quem tollit dira cicutæ, *c.-à-d. Socrate qui mourut par la ciguë, Pers.* 4, 2.

☞ *Dans les fragments de Cæcil. ap. Fest. p.* 339, *peut-être, au lieu de* sorbitio, *serait-il plus exact de lire* sorbilo, *voy. Bothe, Cæcil. p.* 136, *frgm.* 6; *Müller ad Fest. l. l.*

* **sorbĭtĭum**, ii, *n.* sorbeo], *comme* sorbitio, *boisson, breuvage, Seren. Samon.* 21, 360 *douteux* (*autre leçon* sorbitio).

* **sorbĭtĭuncŭla**, æ, *f. dimin.* [sorbitio], *petit breuvage, breuvage délicat* (*postér. à l'époq. class.*), *Marcell. Empir.* 10 *med.; Hieron. Vit. Hilar.* 11.

sorbum, i, *n.* [sorbus], *fruit du sorbier, sorbe, alize,* « *Plin.* 15, 21, 23 »; *Cato R. R.* 7, 5; *Varro, R. R.* 1, 59, 3; *Colum.* 12, 16, 4; *Virg. Georg.* 3, 380.

sorbus, i, *f., sorbier, alizier,* Sorbus domestica *Linn., Colum.* 5, 10, 19; *Plin.* 16, 18, 30; *Pallad. Jan.* 15, 1 *et autres.*

sordĕo, ēre, *v. n., être sale, malpropre, couvert de boue* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : *Di.* Jam lavisti? *Ph.* Num tibi sordere videor? *me trouves-tu donc sale? Plaut. Truc.* 2, 4, 28. Cui manus materno sordet sparsa sanguine, *dont la main est souillée du sang maternel, Att. dans Non.* 170, 6. Non splendeat toga : ne sordeat quidem, *que nos habits ne soient ni splendides ni dégoûtants, Senec. Ep.* 5. Incola sordentium ganearum, *hôte des bouges dégoûtants, Gell.* 9, 2, 6 — II) *au fig., être sans éclat, sans prix, sans valeur, mauvais* : Arabius murrhinusque omnis odor complebat : haud sordere visus est Festus dies, *l'odeur de la myrrhe et les parfums d'Arabie remplissaient l'enceinte. Rien ne manquait à la solennité de ta fête, Plaut. Pœn.* 5, 4, 6; *de même* ~ convivium inopiâ, *Favor. dans Gell.* 15, 8, *fin.* Si conferas et componas Græca ipsa, oppido quam jacere atque sordere incipiunt, quæ Latina sunt, *si nous rapprochons* (*ces comédies*) *des pièces grecques d'où elles sont tirées, aussitôt l'œuvre latine nous paraît froide et languissante, Gell.* 2, 23, 3. Quæ a Laberio ignobilia nimis et sordentia (verba) in usum linguæ latinæ intromissa sunt, *expressions basses, triviales, id.* 19, 13, 3 (*il y a un peu auparavant* sordidum verbum). — B) *métaph., paraître sans valeur, méprisable; être dédaigné, méprisé, déplaire* : Adeo se suis etiam sordere, nec a plebe minus quam a patribus contemni, *être dédaigné même des siens, Liv.* 4, 25, 11. Quibus omne sordet, quod natura dictavit, *Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 26. Sordent tibi munera nostra, *mes présents n'ont aucun prix à tes yeux, Virg. Ecl.* 2, 44. Cur oculis sordet vicina voluptas? *Stat. Silv.* 1, 3, 98. Cunctane præ Campo sordent? *Hor. Ep.* 1, 11, 4. Pretium ætas altera sordet, *pour un siècle de vie je n'en démordrais pas; une seconde vie qu'on m'offrirait pour prix de mon silence ne me tenterait pas, id. ib.* 1, 18, 18.

sordes, is, *f.* [sordeo], *ordure, crasse, malpropreté, humeur visqueuse, chassie* (*très-class., surtout fréq. au fig. et au pluriel*).

I) *au propr.* : — α) *plur.* : Pleni oculi sordium qui erant, jam splendent mihi, *mes yeux qui étaient pleins de chassie sont maintenant brillants, Plaut. Pœn.* 1, 2, 101. In sordibus aurium tamquam in visco inhæresceret (bestiola), *dans l'ordure des oreilles, Cic. N. D.* 2, 57, 144. Sint sine sordibus ungues, *que tes ongles soient sans malpropreté, Ovid. A. A.* 1, 519. Caret obsoleti sordibus tecti, *il n'a point un misérable réduit, un chenil, Hor. Od.* 2, 10, 7. Arenæ fluctibus volutatæ nitescunt, detritis sordibus, *Plin.* 36, 26, 65. — β) *sing.* : Etiam in medio oculo paulum sordi'st, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 102. Auriculæ collecta sorde dolentes, *Hor. Ep.* 1, 2, 53. (Pellis) Visceribus tetris prope jam sordique sepulta, *Lucr.* 6, 1270.

B) *métaph., habits de deuil* (*ordin. sales*); *de là, deuil en génér.* : Te nunc mea Terentia, sic vexari, sic jacere in lacrimis et sordibus, *Cic. Fam.* 14, 2, 2; *de même joint à* lamenta, luctus, squalor, *id. Pis.* 36, 89; *Cluent.* 6, *fin.*; 67, *fin.*; *Muren.* 40; *Liv.* 6, 16, *fin.*; *Quintil. Inst.* 6, 1, 33; *Suet. Vitell.* 8; *Tac. Ann.* 4, 52; *Or.* 12.

II) *au fig., extérieur misérable, dehors méprisables, sentiments ignobles, turpitude, bassesse, misère, pauvreté, honte, ignominie, etc.*

A) *en génér.* : Is (Glaucia) ex summis et fortunæ et vitæ sordibus in prætura consul factus esset, si, *etc.*, *malgré la bassesse de sa fortune et l'opprobre de sa vie, il eût été fait consul avant la fin de sa préture, si, etc., Cic. Brut.* 62, 224. Ut adolescentiæ turpitudo obscuritate et sordibus tuis obtegatur, *de pouvoir cacher au sein de ta bassesse et de ton obscurité les turpitudes de ta jeunesse, id. Vatin.* 5. Virtus splendet per sese semper neque alienis umquam sordibus obsolescit, *id. Sest.* 28. Ut quisque sordidissimus videbitur, ita libentissime severitate judicandi sordes suas eluet, *id. Phil.* 1, 8, *fin.* Satius est illum in infamia relinqui ac sordibus, *il vaut mieux le laisser dans la honte et l'ignominie, id. Att.* 1, 16, 2. Tædio sordium in quibusdam insignium, *Liv.* 4, 56, 3. Sordes illæ verborum et hians compositio, *ces expressions basses, triviales, et cette composition décousue, Tac. Or.* 21.

2°) *dans le sens concret, populace, lie du peuple* : Apud bonos iidem sumus, quod reliquisti : apud sordem urbis et fæcem multo melius nunc quam reliquisti, *Cic. Att.* 1, 16, 11; *de même joint à* cœnum, *Plin. Ep.* 7, 29, 3. Cujus (ordinis) splendore et gloria sordes et obscuritatem Vitellianarum partium perstringimus, *Tac. Hist.* 1, 84. *De là comme t. d'injure* : O tenebræ, o lutum, o sordes, o paterni generis oblite, *etc.! ô être ignoble, créature méprisable! Cic. Pis.* 26.

B) *particul.* (*comme chez nous le mot crasse*) *avarice sordide, mesquinerie, vilenie, lésine, lésinerie.* — α) *plur.* : (Populus Romanus) non amat profusas epulas, sordes et humanitatem multo minus, *Cic. Mur.* 36, 76; *de même opp.* luxuria, *Plin. Ep.* 2, 6, *fin.* Quod incusans ejus sordes, calceos eam veteres diceret vendere solere, *Quintil. Inst.* 6, 3, 74; *de même*, sordes objicere alicui, *reprocher à qqn sa sordide avarice, Hor. Sat.* 1, 6, 68 *et* 107. Sepulcrum sine sordibus exstrue, *élève le tombeau sans regarder à la dépense, magnifiquement, id. ib.* 2, 5, 105. — β) *sing.* : Nullum hujus in privatis rebus factum avarum, nullam in re familiari sordem posse proferri, *Cic. Flacc.* 3, 7; *de même joint à* avaritia, *Tac. Hist.* 1, 52; *Appul. Met.* 1, *p.* 112.

sordesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* [sordeo], *devenir sale, se salir* (*non antér. à Auguste et très-rare*) : Contrectatus ubi manibus sordescere vulgi Cœperis (liber), * *Hor. Ep.* 1, 20, 11. *De même* ~ mel, *Plin.* 11, 12, 12; ~ manus, *id.* 33, 3, 19; ~ ager, *le champ se couvre de mauvaises herbes, Gell.* 4, 12.

Sordi, *comme* Sardones.

Sordice, *lac*; Sordicenæ, *peuplade, et* Sordus, *fl. au pied des Pyrénées, sel. Avien, qui pense avoir retrouvé le lac dans l'Lac de Locata ou Leucate.*

* **sordĭcŭla**, æ, *f. dimin.* [sordes], *un peu d'ordure, Marc. Empir.* 8, 6.

sordĭdātus, a, um, *adj.* [sordidus, *cf.* albatus, atratus *d'*albus, ater, *etc.*], *vêtu négligemment, mal vêtu, sale, négligé dans son costume* : Quamquam ego sum sordidatus, frugi tamen sum, * *Plaut. Asin.* 2, 4, 90. Scin' tu hanc, quam dicit sordidatam et sordidam? *Ter. Heaut.* 2, 3, 56 (*il y a un peu plus haut* pannis obsita). ~ servi, *Cic. Pis.* 27 *ad fin.*; *de même* ~ mancipia, *id. Phil.* 2, 29, 73. — *Particul. comme signe de la douleur* (*produite par une accusation ou par un malheur quelconque*) : Sensi magno opere moveri judices, quum excitavi mæstum ac sordidatum senem, *ce vieillard dont les traits et le costume annonçaient la douleur, Cic. De Or.* 2, 47, 195; *cf.* : Nec minus lætabor quum te semper sordidum, quam si paulisper sordidatum viderem, *id. Pis.* 41, *fin.*; *de même* ~ reus, *Liv.* 6, 20, 1; 27, 34, 12. Virginius sordidatus filiam suam obsoleta veste in forum deducit, *id.* 3, 47, 1. Expulsi bonis omnibus Romam venerunt, sordidati, maxima barba et capillo, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 2, 25, *fin.*; *de même* ~ turba Ætolorum, *Liv.* 45, 28, C. Vitellius primo diluculo sordidatus descendit ad Rostra, *Suet. Vitell.* 15. — * II) *au fig., souillé, impur* : Sordidatissima conscientia, *Sidon. Ep.* 3, 13, *fin.*

sordĭde, *adv.*; *voy.* sordidus, *à la fin.*

sordĭdo, āre, *v. a.* [sordidus], *salir, gâter, souiller* (*latin. des bas temps*) : ~ terram moto pulvere, *Sidon. Carm.* 23, 347. — *Au fig., souiller* : ~ templum cordis malis cogitationibus, *souiller, profaner par de mauvaises pensées le sanctuaire de l'âme, Lactant. Ira D. fin.*

sordĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [sordidus], *un peu sale.* — * I) *au propr.* : ~ toga, *Juven.* 3, 149. * II) *au fig., vil, abject, honteux* : ~ servuli, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 58.

sordĭdus, a, um, *adj.* [sordeo], *sale, malpropre, crasseux* (*très-class.*)

I) *au propr.* : Strata terra lavere lacrimis vestem squalam et sordidam, *Enn. dans Non.* 504, 6; *de même* ~ amictus, *manteau crasseux, Virg. Æn.* 6, 301; *cf.* sordidior toga, *Martial.* 1, 104; ~ mappa, *nappe sale, Hor. Ep.* 1, 5, 22; *Martial.* 7, 20. ~ lana, *Ovid. A. A.* 3, 222. ~ fumus, *noire fumée, Hor. Od.* 4, 11, 11. At pol nitent, haud sordidæ videntur ambæ, *elles ont un certain air propret, Plaut. Bacch.* 5, 2, 6; *de même* ~ servolicolæ, *id. Pœn.* 1, 2, 55; ~ nati, *Hor. Od.* 2, 18, 28; *cf.* : Magnos duces non indecoro pulvere sordidos, *couverts d'une noble poussière, id. ib.* 2, 1, 22 *et* : Puer sordidissimus dentibus, *Petron. Sat.* 64, 6 *et autres sembl.* — *Poét.* : Auctumnus calcatis sordidus uvis, *l'automne qui offre le dégoûtant spectacle du raisin foulé, Ovid. Met.* 2, 29; *Fast.* 4, 897; *Colum. poet.* 10, 44. ~ terga suis, *lard fumé, Ovid. Met.* 8, 649. — *Proverbialmt* : Sæpe est etiam sub palliolo sordido sapientia, *un manteau malpropre cache qfois de nobles sentiments, Cæcil. dans Cic. Tusc.* 3, 23, 56.

B) *métaph., bas, vil, pauvre, misérable* : Causam commisisse homini egenti, sordido, sine honore, sine censu, *Cic. Flacc.* 22; *de même* ~ homo, *joint à* humilis, ignotus, *etc.*, *id. Att.* 8, 4; *Leg.* 3, 16; *Hor. Od.* 1, 28, 14; *cf. au superl.* : Regem, fautorem infimi generis hominum, ereptum primoribus agrum sordidissimo cuique divisisse, *Liv.* 1, 47 *fin. et* : Familiæ sordidissima pars, *Petron. Sat.* 132, 3; *cf. aussi* : Loco non humili solum sed etiam sordido ortus : patrem lanium fuisse ferunt, *de naissance non-seulement humble, mais basse : il était, dit-on, fils d'un boucher, Liv.* 22, 25, *fin.* ~ panis, *pain bis, Plaut. Asin.* 1, 2, 16; *Senec. Ep.* 18. ~ villula, *pauvre petite ferme, Cic. Att.* 12, 27; *cf.* ~ tecta, *Lucan.* 4, 396; ~ sedes, *id.* 5, 9 *et* ~ lar villæ, *Martial.* 12, 57. ~ rura (*joint à* humiles casæ), *Virg. Ecl.* 2, 28; *de même* ~ aratra, *Claudian.* 4. *Cons. Hon.* 414; *de là aussi* ~ otia, *i. e.* ruris, *Martial.* 1. 56.

II) *au fig., sale, bas, ignoble, impur, dégoûtant, repoussant, trivial.* — A) *en génér.* : Ut quisque sordidissimus videbitur, ita libentissime severitate judicandi sordes suas eluet, *plus un juge sera avili, plus il sera sévère pour expier son infamie, Cic. Phil.* 1, 8, *fin.* Iste omnium turpissimus et sordidissimus, *id. Att.* 9, 9, 8. Multo homo sordidissimus, *id. Scaur.* 2. § 23. Tuscenius homo furiosus ac sordidus, *id. Q. Fr.* 1, 1, 6, *fin.* Nec minus lætabor, quum te semper sordidum,

quam si paulisper sordidatum viderem, *je n'aurai pas moins de joie à te voir dans les transes continuelles d'un coupable que si je te voyais dans l'humiliation passagère d'un accusé*, *id. Pis.* 41, *fin.* Illiberales et sordidi quæstus mercenariorum omnium, quorum operæ, non quorum artes emuntur.... (*professions illibérales et basses*),.... Sordidi etiam putandi, qui mercantur a mercatoribus, quod statim vendant, *etc*.... Opifices omnes in sordida arte versantur (*vil métier*), nec enim quicquam ingenuum habere potest officina, *etc*.... Mercatura autem, si tenuis est, sordida putanda est, *etc.*, *id. Off.* 1, 42; *de même* ~ lucrum, *gain honteux*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 16 *sq.*; *cf.* : Quæ sordidissima est illa quidem ratio et inquinatissima et iis qui... et illis, qui, *etc.*, *mobile odieux et qui souille également ceux qui... et ceux qui, etc.*, *Cic. Off.* 2, 6, 21. Virtus repulsæ nescia sordidæ, *la vertu ne connaît point les honteux refus*, *Hor. Od.* 3, 2, 17. Ut in sordido adulterio (Lucretia) necata dicatur, *vil adultère*, *Liv.* 1, 58, 4. Cum dicit in Pisonem Cicero, « Cum tibi tota cognatio sarraco advehatur, » incidisse videtur in sordidum nomen, non eo contemptum hominis auxisse, *Quintil. Inst.* 8, 3, 21; *de même* ~ verba, *expressions basses, triviales*, *id. ib.* 17, 49; 2, 5, 10; 2, 12, 7; 10, 1, 9 *et autres.* Homines nulla re bona dignos, cum quibus comparari sordidum, confligere autem miserum et periculosum sit, *avec lesquels il y aurait de la honte à être comparé*, *Cic. Rep.* 1, 5; *de même* : Quum periculosum ipsi est, tum etiam sordidum ad famam, committere, ut accusator nominere, *id. Off.* 2, 14, 50; *cf.* : Sin erunt aliqui reperti qui pecuniam præferre amicitiæ sordidum existiment, *id. Læl.* 17, 63.

B) *particul. avare, sordide, crasseux* : Ita sordidus, ut se Non umquam servo melius vestiret, *tellement avare que jamais il n'était mieux vêtu qu'un esclave*, *Hor. Sat.* 1, 1, 96; *de même*, *id. ib.* 65, 1; 2, 10, 2, 3, 164; *Quintil. Inst.* 5, 13, 26; *Plin. Ep.* 2, 6, 1 (*opp.* sumptuosus). ~ cupido, *Hor. Od.* 2, 16, 16.

Adv. sordide — 1°) *salement* : Per plateas tractus est sordidissime, *on ne peut plus salement, au milieu de la fange*, *Lampr. Heliog.* 33 *med.* — **a)** *métaph.*, *bassement, misérablement, pauvrement* : Quo sordidius et abjectius nati sunt, *Tac. Or.* 8. — 2°) *au fig.*, *salement, d'une manière triviale, basse, peu noble* : Loquitur laute et minime sordide, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 11; *de même* ~ dicere, *Cic. de Or.* 2, 83, 339; ~ concionari, *haranguer dans un langage sans dignité*, *id. Att.* 15, 2, 2; ~ declamare et tantummodo trivialibus verbis (*opp.* splendide atque ornate), *Suet. Rhet.* 6. Eum (victum) sordide invenisse comparandis mulis et vehiculis, *Gell.* 15, 4, 5. — **b)** *sordidement, mesquinement* : Nimis illum sordide Simonidi dixisse se dimidium ejus ei, quod pactus esset, pro illo carmine daturum, *Cic. de Or.* 2, 86, 352; *de même* ~ facere aliquid (*opp.* largissime), *Suet. Domit.* 9; ~ gerere proconsulatum, *Plin. Ep.* 2, 9, 2.

sordĭtĭes, ei, *f.* = sordes, ium, *ordure, saleté*, *Fulg. Myth.* 16.

* **sordĭtūdo**, ĭnis, *f.* [sordes], *saleté, malpropreté* : Mihi absterserunt omnem sorditudinem, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 10.

* **sordŭlentus**, a, um, *adj.* [sordes], *mal vêtu, négligé dans son costume*, *Tertull. Pœn.* 11.

sōrex (ō *long*, *Seren. Sammon.* 4, 57; *Poet. in Anthol. Burm.* 2, *p.* 452. ŏ *bref*, *Auct. Carm. Phil.* 62; *Poet. in Anthol. Burm.* 2, *p.* 453), ĭcis, *m.* [*formé avec aspiration de* ὕραξ], *souris, animal*, *Varro, R. R.* 2, 4, 12; *Colum. Arb.* 15; *Plin.* 2, 41, 41; 8, 57, 82; *Ter. Eun.* 5, 7, 23.

Sorgæ, *Plin.* 6, 20; *peuplade de l'Inde.*

Soria, *voy.* Syria.

Soriani, Σωριανοί, *Steph. Byz.*; *peuple de l'Inde.*

Soricaria, Soritia, *Hirtius B. H.* 24; *lieu de l'*Hispania Bætica.

* **sōrĭcīnus**, a, um, *adj.* [sorex], *de souris* : ~ nenia, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 48.

Sor phæa, *Concil. Hieros. a.* 536; *sel. Mannert* 6, 1; 273, *lieu dans l'intérieur de la Judée que l'on place entre Joppe et Rama ou encore entre Ascalon et Gaza, et qu'on croit retrouver dans le bourg de Serpheat.*

† **sōrītes**, æ, *m.* = σωρείτης, *sorite, sorte d'argument qui consiste à accumuler des preuves* (*en bon latin* acervus), *Cic. Divin.* 2, 4, 11; *Acad.* 2, 16; 33 *ad fin.*; *Senec. Benef.* 5, 19, *fin.*

Soritia, æ, *f.*, *v. de l'*Hisp. Bætica, *Auct. B. Hisp.* 27.

sōrīticus, a, um, *relatif au sorite* : Soritici syllogismi fecit formam, *Mar. Vict. Expos. in* 2 *Rhet. Cic. p.* 230.

« SORIX aut SAVRIX, avis tributa Saturno ab auguribus, *etc.* », *oiseau regardé par les augures comme un attribut de Saturne*, *Mar. Victor. p.* 2470 *P.*

Sornum, Σόρνον, *Ptol.*; *v. de Dacie.*

Soroga, Σόρογα, *Ptol.*; *v. de la haute Pannonie, à quelque distance du Danube.*

Soron, Σόρων, *Paus.* 8, 23; *forêt du Péloponnèse, traversée par une route conduisant à* Ladon Psophis *en Arcadie; cette forêt, peuplée de bêtes sauvages, sangliers, ours, etc., renfermait aussi de magnifiques tortues, dont l'écaille était employée à faire des lyres.*

sŏror, ōris, *f.*, *sœur* : *Th.* Salve, mea soror. *Pl.* Frater mi, salve, *Plaut. Curc.* 5, 2, 57. Bene me accipis advenientem, mea soror? *id. Bacch.* 1, 1, 68 *sq.* Ita sola Post illa, germana soror, errare videbar, *Enn. Ann.* 1, 46; *cf.* : Hac nocte in somnis mea soror geminam germanam visa venisse Athenis, *etc.*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 30 *sq. de même* ~ germana, *Cic. Mil.* 27, 73. ~ Jovis, *c.-à-d. Junon*, *Virg. Æn.* 1, 47; *Hor. Od.* 3, 3, 64; *Ovid. Met.* 3, 266; *Fast.* 6, 27 *et autres.* ~ Phœbi, *c.-à-d. la Lune, Phœbé*, *Ovid. Her.* 11, 45; *id. Fast.* 3, 110. ~ doctæ, *les doctes Sœurs, c.-à-d. les Muses*, *Tibull.* 3, 4, 45; *Ovid. Met.* 5, 252; *on les appelle aussi* ~ novem, *les neuf Sœurs*, *id. Trist.* 5, 12, 45. ~ genitæ Nocte, *les Furies, filles de la Nuit*, *id. Met.* 4, 451; *on les appelle aussi* ~ crinitæ angue, *id. ib.* 10, 349 *et* ~ vipereæ, *id. ib.* 6, 662. ~ tristes, *les Parques*, *Tibull.* 3, 3, 35; *on les appelle aussi* ~ tres, *Prop.* 2, 13, 44; *Hor. Od.* 2, 3, 15; *Ovid. Met.* 15, 808. — *Proverbialmt* : Bonæ mentis soror est paupertas, *la Pauvreté est la compagne de la Vertu*, *Petron. Sat.* 84, 4. — B) *particul. et poét.* sorores, *les Muses*, *Prop.* 3, 1, 17; *les Parques*, *Catull.* 64, 326; *Ovid. Her.* 12, 3; 15, 81; *Martial.* 4, 54; 73; *les Danaïdes*, *Prop.* 4, 7, 67; *Ovid. Her.* 14, 15. — II) *métaph.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) A) *compagne, amie, maîtresse, amante*, *Virg. Æn.* 1, 321; 11, 823; *Petron. Sat.* 127; *Martial.* 2, 4; 12, 20; *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 60. (*Dans cette inscription toutefois, après attentif examen, on reconnaît qu'il s'agit, non de compagnes ou d'affiliées à une association, comme le veulent Morcelli et Marini, mais bien des sœurs des centumvirs*; *voy. Furlanetto, Suppl. à Forcellini, p.* 163-164) — B) *en parl. d'objets réunis par couple ou de toute autre manière, sœur, jumelle, pareille* : Obsecro te hanc per dexteram Perque hanc sororem lævam, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 9; *de même en parl. de la main*, *Virg. Mor.* 28. Abjunctæ paulo ante comæ mea fata sorores Lugebant, *Catull.* 66, 51. Minus speciosæ, sed sapore caryotarum sorores, *Plin.* 13, 4, 9, § 45.

* **sŏrorcŭla**, æ, *f. dimin.* [soror], *chère sœur, petite sœur* : ~ germana mea, *Plaut. frgm. ap. Prisc. p.* 612 *P.*

Sorores, *les Sœurs*; *ce sont, suiv. Strabon* 16, *les v. d'Antioche, de Séleucie, d'Apamée et de Laodicée.*

Sorores, Ad, *Itin. Ant.* 433; *v. de l'*Hispania, *au N. d'*Emerita.

* **sŏrōrĭ-cīda**, æ, *m.* [soror-cædo], *meurtrier de sa sœur*, *Auct. Or. pro domo* 10, 26.

sŏrōrĭcīdĭum, ii, *n.*, *meurtre d'une sœur*, ἀδελφοκτονία, *Gloss. Philox.*

sororiculata vestis, *le sens de cette expression est inconnu*, *Plin.* 8, 48, 74, § 195.

sŏrōrĭo, āre, *v. n.* [soror], *en parl. du sein, croître, pousser comme deux sœurs jumelles, s'arrondir ensemble, se gonfler*, *Plaut. frgm. ap. Fest. p.* 297; *Plin.* 31, 6, 33, *fin. cf. Christodor. in Anthol. Gr. Palatina, t.* 1, *p.* 41, *vers* 102 : Μαζοὺς μὲν σφριγόωντας ἐδείκνυεν οἷά τε κούρη.

sŏrōrĭus, a, um, *adj.* [soror], *de sœur* : ~ cœna, *souper donné à l'occasion d'une sœur retrouvée*, *Plaut. Curc.* 5, 2, 60. ~ stupra, *commerce avec une sœur*, *Cic. Sest.* 7, 16. ~ mœnia, *les murailles de Didon*, *Ovid. Fast.* 3, 559. ~ oscula, *baisers de sœur, chastes baisers*, *id. Met.* 4, 334; 9, 539. — II) *particul.* Sororium Tigillum, *lieu de Rome consacré à Junon, et où Horace fut obligé de passer sous le joug pour avoir tué sa sœur*, *Liv.* 1, 26, *fin.*; *Aurel. Vict. Vir. ill.* 4; *Fest. p.* 297 *et* 307. — *Subst.* sōrōrius, ii, *m. paraît avoir signifié dans la latinité de la décadence, le beau-frère, mari de la sœur, comme* Sororia, æ (*sans exemple pourtant*), *la sœur du mari*, *Inscr. ap. Grut.* 482, 1. *Autre ap. Reines. Cl.* 16, *n°* 6. *Autre* (*chrétienne*) *ap. Grut.* 1052, 11. — *Il signifie aussi le fils de la sœur*; Sororius sororis filius, *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 545; *t.* 7, *p.* 580; *Thom. p.* 562; *Gloss. Arab. Lat.*

sors, tis (*nom.* sortis, *Plaut. Casin.* 2, 6, 28. *abl.* sorti, *Plaut. Casin.* 2, 7, 5; *Virg. Georg.* 4, 165; *Sil.* 7, 368; *cf. Drakenb. sur Liv.* 4, 37, 6 *et* 28, 45, 11), *f.* [2. sero], *boule, bulletin, sort.* — I) *au propr.* : Num ista aut populna sors aut abiegna est tua? *ton bulletin est-il de bois de peuplier ou de sapin? Plaut. Casin.* 2, 6, 32. Conjiciam sortes in sitellam et sortiar Tibi et Chalino, *je jetterai tous les bulletins dans l'urne et je tirerai pour toi et pour Chalinus*, *id. ib.* 2, 5, 34 *sq.* : *de même* ~ conjicere in hydriam, *Cic. Verr.* 2, 2, 51; ~ ponere in sitellam, *Liv.* 41, 18, 8; *et simplt* ~ conjicere, *tirer au sort*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 33 *sq.*; *Cic. Leg.* 7, 21; ~ dejicere, *Cæs. B. C.* 1, 6, *fin.*; *Virg. Æn.* 5, 490; *cf.* : Quum dejecta in id sors esset, *on tira au sort à cette occasion*, *Liv.* 21, 42, 2. ~ miscere, *agiter les bulletins*, *Cic. Divin.* 2, 41, 86. ~ ducere, *tirer les bulletins de l'urne*, *id. ib.*; *Verr.* 2, 4, 64. ~ educere, *id. ib.* 2, 2, 51. Cum de consularibus mea prima sors exisset, *id. Att.* 1, 19, 3. Ut cujusque sors exciderat, *selon l'ordre dans lequel était sorti chaque bulletin*, *Liv.* 21, 42, 3 *et autres sembl.* — *En parl. de billets de loterie*, *Suet. Aug.* 75, *fin.*; *Lamprid. Heliog.* 21, *fin.*

II) *métaph.* — A) *dans le sens abstrait, le sort* : Quæstorem habes non tuo judicio delectum, sed eum quem sors dedit, *tu as un questeur non pas de ton choix, mais désigné par le sort*, *Cic. Qu. F.* 1, 1, 3, § 11. Res revocatur ad sortem, *on en appelle au sort, on s'en réfère au sort*, *id. Verr.* 2, 2, 51. Equidem sorti sum victus, *Plaut. Casin.* 2, 7, 5. Simul atque ei sorte provincia Sicilia obvenit, *en même temps que le sort lui assignait la Sicile pour province*, *id. ib.* 2, 2, 6; *cf.* : Cui Sicilia provincia sorte evenisset, *Liv.* 29, 20, 4; *dans le même sens* : Cui ea provincia sorti evenit, *id.* 4, 37, 6. Q. Cæcilio sorte evenit, ut in Bruttiis adversum Hannibalem bellum gereret, *le sort désigna Cæcilius pour faire la guerre dans le Bruttium contre Annibal*, *id.* 28, 45, 11. *De même encore* Sorte ductus, *Cic. Rep.* 1, 34; *Sall. frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 2, 201; *Tac. Ann.* 1, 54; 13, 29; sorte in provinciam proficisci, *S. C. ap. Cic. Fam.* 8, 8, 8; sorte agros legionibus assignare, *Brut. ib.* 11, 20, 3 *et autres sembl.* De se ter sortibus consultum dicebat, *Cæs. B. G.* 1, 53 *ad fin.* Comitia suæ sortis esse, *que c'était à lui de tenir les comices*, *Liv.* 35, 6. Jubet extra sortem Theomnastum renunciari, *il ordonne que, sans tirer au sort, Théomnaste soit proclamé*, *Cic. Verr.* 2, 2, 51; *de même*, extra sortem agrum Campanum dividere, *sans procéder par la voie du sort*, *Suet. Cæs.* 20.

B) *divination, prédiction, prophétie, oracle* (*qu'on rendait ordin. écrit sur des bulletins*) : Quum Spartiatæ oraculum ab Jove Dodonæo petivissent legatique illud, in quo inerant sortes, collocavissent : simia et sortes ipsas et cetera quæ erant ad sortem parata, disturbavit, *les Spartiates ayant envoyé consulter l'oracle de Jupiter à Dodone, et leurs députés ayant déjà placé devant eux l'urne où étaient les sorts, un singe renversa l'urne et dispersa les sorts et troubla tous les préparatifs de la cérémonie*, *Cic. Divin.* 1, 34, *fin.* Et sors ipsa referenda sit ad sortes... Nam quum illa sors edita est opulentissimo regi Asiæ, Crœsus Halym penetrans, *etc*.... Utrum igitur eorum accidisset, verum oraculum fuisset, *il faudrait recourir au sort pour comprendre les sorts eux-mêmes... Ainsi, lorsqu'un des rois les plus opulents de l'Asie reçut cette réponse : « Crésus, passant l'Halys, détruit un grand empire »,... dans l'un et dans l'autre cas, l'oracle eût été vrai*, *id. ib.* 2, 56. Italiam Lyciæ jussere capessere sortes, *les oracles d'Apollon Lycien*, *Virg. Æn.* 4, 346; 377; *de même* ~ Phœbeæ, *Ovid. Met.* 3, 130; ~ faticinæ, *id. ib.* 15, 436; ~ sacræ, *id. ib.* 1, 368; 11, 412 *et autres sembl.* Neque responsa sortium ulli alii committere ausus, *Liv.* 1, 56, 6. Conjectorem postulat, ut se edoceret, Quo sese vertant tantæ sortes somnium, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 21.

C) *sort, destin, destinée, condition, rang, lot, partage* (*fréq. surtout à partir de la période d'Auguste*) : Nescia mens hominum fati sortisque futuræ, *et du sort à venir*, *Virg. Æn.* 10, 501. Me quoque, si fas est exemplis ire deorum, Ferrea sors vitæ difficilisque premit, *Ovid. Trist.* 5, 3, 28. Vires ultra sortemque senectæ, *au-delà de ce que comportent les forces et le lot de la vieillesse*, *Virg. Æn.* 6, 114. Qui fit, ut nemo, quam sibi sortem Seu ratio dederit seu fors objecerit, illa Contentus vivat, *que personne ne soit satisfait de la condition que son choix ou la fortune lui a assignée*, *Hor. Sat.* 1, 1, 1. Sperat infestis, metuit Secundis Alteram sortem, *dans l'adversité il est*

père, dans la prospérité il redoute un changement de fortune, id. Od. 2, 10, 14 Ab ævi Sors mea principiis fuit irrequieta, *Ovid. Met.* 2, 386. Sors querenda, non celanda foret, *id. ib.* 3, 551. Si, quem animum in alienæ sortis exemplo paulo ante habuistis, eumdem mox in æstimanda fortuna vestra habueritis, vicimus, *Liv.* 21, 43, 2. Ne ultimæ quidem sortis hominum conspiratione et periculo caruit, *il eut à craindre aussi les machinations des hommes de la plus basse extraction, Suet. Aug.* 19; *cf. :* Telephum, quem tu petis, occupavit, Non tuæ sortis juvenem, puella Dives, *jeune homme qui n'est pas de ta condition, Hor. Od.* 4, 11, 22. Quatuor ille quidem juvenes totidemque crearat Femineæ sortis, *de sexe féminin, Ovid. Met.* 6, 680; *de même* ∼ feminea, *id. ib.* 13, 651; *dans le même sens :* ∼ altera, *id. ib.* 9, 676; *cf. ib.* 3, 329. Si genus aspicitur, Saturnum prima parentem Feci : Saturni sors ego prima fui, *le premier lot, le premier enfant de Saturne, id. Fast.* 6, 30. — *Avec le génitif :* Cujus mali sors incidit Remis, *Hirt. B. G.* 8, 12, 3. Non esse alicui civitati sortem incommodi recusandam, *id. ib.* 8, 1, *fin.* Nobis quoniam prima animi ingeniique negata sors est, *Liv.* 21, 29, 9. Puer post avi mortem in nullam sortem bonorum natus (*opp.* omnium heredi bonorum), *qui n'a aucun patrimoine à attendre, id.* 1, 34. 3.

2°) *particul. dans la langue des affaires (propr., avoir, bien, ce qu'on a en partage, de là) le capital placé à intérêts :* Quatuor quadraginta illi debentur minæ, Et sors et fenus, *capital et intérêts, Plaut. Most.* 3, 1, 122; *de même, id. ib.* 5, 2, 38; 3, 1, 34; 64; 70; 84; *Ter. Ad.* 2, 2, 35; *Cic. Att.* 6, 1, 3; *Liv*, 6, 14, 7; 6, 15, 10; *Plin. Hist. Nat. præf.* § 23; *Martial.* 5, 42; *Papin. Dig.* 33, 2, 24; *Inscr. Orell.* n° 4405; *cf. Varro L. L.* 6, 7, 68; 5, 36, 51.

sorsum, *voy.* seorsum.

Sorthida, Σορθίδα, *Ptol.; v. de Babylonie.*

sortĭcŭla, æ, *f. dimin.* [sors], *bulletin pour le scrutin, Suet. Ner.* 21; *Hygin. de limit. p.* 104 *Goës. Inscr. ap. Grut.* 590, 7; 510, *fin.*

* **sortĭfer,** ĕri, *m.* [sors-fero], *qui rend des oracles, épithète de Jupiter Ammon, Lucan.* 9, 512 (*autre leçon :* sortiger).

sortiger, eri, *voy.* sortifer.

sortĭlĕgus, a, um, *adj.* [sors-lego], *prophétique, fatidique :* ∼ Delphi, *Hor. A. P.* 219. — II) *substantivt* sortilegus, i, *m., devin, prophète, Cic. Divin.* 1, 58; 2, 53, *fin.; Lucan.* 9, 581.

sortio, ire, *voy,* sortior *à la fin.*

sortĭor, ītus, 4. *v. dépon. n. et a.* [sors], *tirer au sort.* — I) *neutr. :* Conjiciam sortes in sitellam et sortiar Tibi et Chalino, *Plaut. Casin.* 2, 5, 34. Cum prætores designati sortirentur et M. Metello obtigisset, ut is de pecuniis repetundis quæreret, *comme les préteurs disignés tiraient le juge au sort, Cic. Verr.* 1, 8, 21; *de même, Quintil. Inst.* 3, 10, 1. Consules comparare inter se aut sortiri jussi, *ou de les tirer au sort* (*les provinces*), *Liv.* 38, 35, 9. Sortiti nocte singuli per ordinem cum ferro cubiculum intrarunt, *après avoir tiré au sort, Quintil. Inst.* 4, 2, 72. Dum legiones de ordine agminis sortiuntur, *pendant qu'on tire au sort le rang de chaque légion, Tac. Hist.* 2, 41; *de même* ∼ de altero consulatu, *Suet. Claud.* 7. — *De là* Sortientes, *ceux qui tirent au sort, trad. du grec* Κληρούμενοι, *titre d'une comédie de Diphile, Plaut. Casin. prol.* 32; *cf. Rost. Cuped.* 18, *p.* 5 *sq. Bien plus souv.*

II) *act., tirer au sort qqche; aux temps passés, obtenir par le sort, avoir pour lot, en partage.* — α) *avec l'accus. :* Sortietur tribus idem Rullus. Homo felix educet quas volet tribus, *le même Rullus tirera les tribus au sort, cet homme heureux fera sortir les tribus qu'il voudra, Cic. Agr.* 2, 8, 21. Sese sortiturum esse cum collega provinciam, *id. Fam.* 1, 9, 25; *cf. :* Ut consules inter se provincias compararent sortirenturve, *Liv.* 42, 31. *De même* ∼ judices, *tirer les juges au sort, Cic. Verr.* 2, 2, 17 *sq.; cf.* ∼ judices per prætorem urbanum, *id. Q. Fr.* 2, 1, 2; ∼ aliquos ad ignominiam, *id. Cluent.* 46, 129; ∼ dieas, *id. Verr.* 2, 2, 17; ∼ regna vini talis, *tirer au sort, jouer aux dés la royauté du vin, Hor. Od.* 1, 4, 18. Æqua lege necessitas Sortitur insignes et imos, *l'impartiale fatalité tire au sort les grands et les petits, etc., id. ib.* 3, 1, 15. — Peregrinam (provinciam) sortitus est, *Liv.* 39, 45, 4. Ex prætura ulteriorem sortitus Hispaniam, *au sortir de sa préture, ayant eu en partage l'Espagne ultérieure, Suet. Cæs.* 18. Ut te sortitum provinciam præmonerem, *etc., Plin. Ep.* 6, 52, *fin.* — β) *avec une propos. relative :* Ut P. Furius et Cn. Servilius inter se sortirentur, uter citeriorem Hispaniam obtineret, *Liv.* 42, 4, 2; *de même, id.* 24, 10, 2; *Vellej.* 1, 1, *fin.* Hoc est non considerare, sed quasi sortiri, quid loquare, *prendre au hasard ce qu'on doit dire, dire la première chose venue, Cic. N. D.* 1, 35, 98. Num sortiuntur inter se, quæ declinet, quæ non? *id. Fat.* 20. Qui sortitus est in contubernio suo Arriam Rufinam, *Inscr. ap. Grut.* 589, 7.

B) *metaph.* (*à partir de la période d'Auguste*) — 1°) *distribuer une tâche, les rôles dans une entreprise* (*poét.*) : Ocius incubuere omnes pariterque laborem Sortiti, *se distribuent les rôles, Virg. Æn.* 8, 445; *de même* ∼ vices, *id. ib.* 3, 634; ∼ periculum, *id. ib.* 9, 174.

2°) *choisir :* Ne post amissa requiras, Anteveni et sobolem armento sortire quotannis, *et tous les ans fais de nouveaux nourrissons* (*choisis les jeunes à conserver*), *Virg. Georg.* 3, 71; *de même* ∼ fortunam (*i. e.* locum) oculis, *choisir ou désigner des yeux, id. Æn.* 12, 920; ∼ matrimonium, *faire choix d'un époux, Justin.* 26, 3, *fin.*

3°) *en génér., obtenir, recevoir* (*en ce sens il est le plus souv. aux temps passés*) : Tectosagi mediterranea Asiæ sortiti sunt, *les Tectosages ont reçu en partage* (*occupent*) *l'intérieur de l'Asie, Liv.* 38, 16, 12. Si emancipatus uxore ducta filium fuerit sortitus, *a eu un fils* (*s'il lui est né un fils*), *Ulp. Dig.* 37, 4. 3, § 5. Gens Claudia regnum in plebem sortita, *Liv.* 3, 58, 5. Casu quod te sortitus amicum, *le hasard t'ayant fait mon ami, Hor. Sat.* 1, 6, 53; *de même id. ib.* 2, 6, 94; *A. P.* 92; *Ovid. Met.* 2, 241; 3, 124; 11, 758; *Suet. Aug.* 99, *et autres.* — Reliqua rerum tuarum post te alium atque alium dominum sortientur : hoc numquam tuum desinet esse, *trouveront après toi un nouveau maître, puis un autre, Plin.* 1, 3, *fin.*

☞ **a)** *forme access. active* sortio, īre (*antér. à l'époq. class.*) : Tibi permitto : tute sorti, *Plaut. Casin.* 2, 6, 43; *de même ib.* 61. Quum venerint censores, inter se sortiant, *Varron dans Non.* 471, 5. — *Avec l'accusatif :* Inter se sortiunt urbem atque agros, *Enn. dans Non.* 471, 10. — **b)** sortitus, a, um, *dans le sens passif* (*très-class.*) : Ab iis consiliis, quæ erant sortita in singulos candidatos, magnus timor candidatorum, *le sort a composé les commissions pour chaque candidat de manière à leur donner l'alarme, Cic. Att.* 4, 16, 6. Si quis posita judex sedet Æacus urna, In mea sortita vindicet ossa pila, *Prop.* 4, 11, 20. Gemina est sedes sortita per amnem, *id.* 4, 7, 55. Mille urbes Asiæ sortito rexerit anno, *Stat. Silv.* 5, 2, 57. — *De là* sortito, *adverbialmt, au sort, par arrêt du sort ou du destin :* Quæ (lex) in annos singulos Jovis sacerdotem sortito capi jubet, *par la voie du sort. Cic. Verr.* 2, 2, 51; *de même. Ac.* Periimus. *Ch.* Principium inimicis dato. *Ac.* At tibi sortito id obtigit, *par arrêt du destin, Plaut. Merc.* 1, 25; *de même, Hor. Epod.* 4, 1.

sortis, is, *voy.* sors *au commenc.*

sortītĭo, ōnis, *f.* [sortior], *tirage au sort* (*très-class.*) : Deos quæso, mihi ut sortitio eveniat, * *Plaut. Casin.* 2, 6, 38. Dum æquantur sortes, dum sortitio fit, *pendant le tirage, Cic. Corn. fragm.* 1, 13, *p.* 449 *ed Orell.; de même Varron, R. R.* 3, 17, 1; *Cic. Planc.* 22, 53; *Phil.* 2, 33, 3, 10; *Cluent.* 46; *Q. Fr.* 2, 1, 2; *Suet. Tib.* 35, *et autres. Au pluriel, Suet. Aug.* 29.

sortito, *adv. voy.* sortior *à la fin.* ☞.

* **sortītor,** ōris, *m.* [sortior], *celui qui tire au sort :* ∼ urnæ, *Senec. Troad.* 982.

1. sortitus, a, um, *Partic. de* sortior.

2. sortītus, us, *m.* [sortior], *tirage au sort* (*rare, pour le class.* sortitio) : Si non impetravit, etiam specula in sortitu'st mihi, *si elle n'obtient rien, il me reste la chance du sort, Plaut. Casin.* 2, 4, 27. Si pluribus de rebus uno sortitu retulisti, *si, dans un seul rapport, vous avez proposé au peuple plusieurs choses à la fois, Auct. Or. pro domo* 19, *fin.* — *Au pluriel :* Quæ sortitus non pertulit ullos, *qui n'a souffert aucun partage* (*par le sort*), *aucun tirage au sort* (*des prisonniers*), *Virg. Æn.* 3, 323. — II) *métaph.* * A) *dans le sens concret, bulletin pour voter :* Jam sortitus versarat ahena casside, *Stat. Theb.* 6, 389. — * B) (*comme* sors, *n°* II, C) *sort, destin, partage, lot :* Hominum Sanguis erant, homines, eademque in sidera, eosdem Sortitus animarum creati, *Stat. Theb.* 12, 557.

† **sōry,** ÿos, *n.* = σῶρυ, *sory, sorte de sulfate de cuivre, atramentaire, Plin.* 34, 12, 30.

Sorygasa, Σωρύγασα, Corygaza, *Ptol.; v. de l'Inde, sur la rive E. du* Ganges.

sos, *i. e.* eos, *voy.* is *au commenc.*

Sōsăgŏras, æ, *m., médecin grec, Cels.* 5, 18, 29.

Sōsander, ri, *m. Surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 751, *n°* 579.

Sōsia, æ, *m.* Σωσίας, *Sosie, nom d'esclave dans les comédies de Plaute et de Térence, Cic. Her.* 4, 50, 63. *id. Invent.* 1, 19, 27; 1, 23, 33. (*Il est écrit* Sosias, *dans Auson. ephemer. egress.* 9.)

Sosianus, a, um, *voy.* Sosius, *n°* II.

Sōsias, æ, *m., voy.* Sosia.

Sōsibius, ii, *m. Surn. rom.; Inscr. ap. Murat.* 1103, 1.

Sosicuræ, Σωσίκουραι, *Ptol.; v. des* Carei *dans l'Inde en deçà du* Ganges.

Sōsĭgĕnes, is, *m.* Σωσιγένης, *célèbre astronome employé par César pour le redressement du calendrier, Plin.* 2, 8 (6); *id.* 36, 5 (4), 28.

Sōsĭlus, i, *m.* Σώσιλος, *historien grec, précepteur d'Annibal, dont il écrivit l'histoire, Nep. Hann.* 13.

Sōsĭmĕnes, is, *m., médecin grec, Plin.* 18, 17 (57).

Sosingites lacus, *Amm. Marc.* 23, 6; *comme* Thonitis.

Sōsĭola, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1125, 5.

Sōsĭpŏlis, is, *m.* Σωσίπολις, *surn. rom., Inscr. ap. Maffei Mus. Ver.* 253, 8.

Sosippus portus, Σώσιππος, *Ptol.; port de l'Arabie heureuse, entre* Musæ emporium *et* Pseudocelis.

Sōsippus, i, *m.* Σώσιππος, *nom propre grec, Cic. Verr.* 2, 9, 25.

Sosirate, *Plin.* 6, 27; *v. de l'*Elymais, *au pied du mt* Casirus.

Sosis, is, *m., surn. rom., m. et fém. ex.* L. Manlius Sosis Catinensis, *Cic. Fam.* 13, 30, 1. *fém., Inscr. ap. Murat.* 982, 11.

Sōsĭthĕus, i, *m.* Σωσίθεος, *nom propre grec, Cic. Verr.* 3, 87, 200; *id. Att.* 1, 12, 5.

Sŏsĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* C. Sosius, *questeur de* M' Lepidus, *Cic. Att.* 6, 1. *Autre :* C. Sosius, *consul* 722 *a. u. c., id. ib.* 9, 1, 2; *Suet. Aug.* 17. Q. Sosius, *chevalier du Picénum, Cic. N. D.* 3, 30. Sosii, *les Sosies, célèbres libraires de Rome du temps d'Horace, Hor. Ep.* 1, 20, 2; *A. P.* 345. — II) *De là* Sŏsianus, a, um, *adj., relatif à un Sosius :* ∼ Apollo, *statue d'Apollon apportée de Seleucie à Rome par le questeur* C. Sosius, *Plin.* 13, 5, 11; 36, 5, 4, § 28.

sospes, ĭtis (*forme access. féminine* sospita, æ *et archaïque* SISPITA, æ, *voy. à la suite*), *adj.* [*peut-être de la même famille que* σῶς] — I) *act., qui sauve; substantivt, sauveur, protecteur, protectrice, libératrice* (*ne se trouve en ce sens que dans les exemples suivants*) : « Ennius sospitem pro servatore posuit, » *Fest. p.* 300 *et* 301. — Etiam memoria nostra templum Junonis Sospitæ L. Julius refecit, *Cic. Divin.* 1, 2, *fin.; de même* Sospita, *épithète de Junon, ou de l'Hygie des Grecs, id. N. D.* 1, 29, *fin.; Mur.* 41, 90; *Ovid. Fast.* 2, 56; *sous la forme,* SISPITA, *Inscr. Orell. n°* 1309; *Num. ap. Eckh. D. N. V.* 7, *p.* 14 *et* 107; *cf. :* « SISPITEM IVNONEM, quam vulgo sospitem appellant, antiqui usurpabant, » *Fest. p.* 343.

II) *pass., sauvé, conservé, préservé, échappé au danger, intact, heureux, sain et sauf,* salvus (*le plus souv. poet. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Filium tuum modo in portu vivum, salvum et sospitem vidi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 93; *de même* ∼ exagoga (*joint à* salva), *id. Rud.* 3, 2, 17 *et* ∼ res publica (*joint à* salva), *August. dans Suet. Aug.* 28. ∼ et superstes gnatus, *Plaut. Asin.* 1, 1, 2; ∼ incolumisque (Cæsar), *Plin. Paneg.* 67, 5. Sensim super attolle limen pedes, nova nupta : sospes Iter incipe hoc, *débute dans cette carrière sans accident, Plaut. Casin.* 4, 4, 1. Ut (dii eos) sospites brevi in patriam restituant, *Liv.* 2, 49. Virginum mater juvenumque nuper Sospitum, *Hor. Od.* 3, 14. 10. Hesperia sospes ab ultima, *qui revient sain et sauf du fond de l'Espagne, id. ib.* 1, 36, 4; *cf. :* Vix una sospes navis ab ignibus, *à peine un seul navire a échappé aux flammes, id. ib.* 1, 37, 13, *et :* Fortuna domusque sospes ab incursu est, *Ovid. Met.* 10, 401. — Jupiter, da diem hunc sospitem Rebus meis agundis, *Jupiter, fais que ce jour soit un jour de salut pour moi! Plaut. Pœn.* 5, 4, 15. Mutare lares et urbem Sospite cursu, *Hor. Carm. Sec.* 40.

Sospita, æ, *voy.* sospes, *n°* I.

sospĭtālis, e, *adj.* [sospes], *tutélaire, salutaire, bienfaisant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Qui tibi sospitalis fuit, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 18. ∼ sol, *Macrob. Sat.* 1, 17. ∼ deus, *id. ib.*

* **sospĭtas,** ātis, *f.* [sospes], *guérison, délivrance, salut, oppos.* pestis, *Macrob. Sat.* 1, 17 *med.*

sospĭtātor, ōris, *m.* [sospito], *sauveur, libérateur* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. Met.* 4, *p.* 185;

9, *p.* 218; *id. Apol. p.* 315. *En parl. de J.-Christ :* ∾ nostri generis, *notre Sauveur, Arnob.* 5, 96.

* **sospitātrix**, icis, *f.* [sospitator], *libératrice :* ∾ dea, *Appul. Met.* 11, *p.* 261.

sospito, āre, *v. a.* [sospes], *sauver, conserver sain et sauf, protéger,* salvum servare (*mot archaïque, qui appartient le plus souv. à la langue religieuse*) : Regnumque nostrum sospitent superstitentque, *Enn. dans Non.* 176, 4; *de même Pacuv. ib.* 6; *Lucil. ib.* 472, 15; *Plaut. Aul.* 3, 6, 10; *Catull.* 34, 24; *Liv.* 1, 16, 3. — Quæso hercle, Libane, sis herum tuis factis sospitari, *Plaut. Asin.* 3, 3, 93.

Sossinati, Σοσσινάτοι, *Strabo* 5; *peuplade de l'île de Sardaigne, un des quatre peuples qui habitaient des cavernes.*

Sossius, Σόσσιος, *Ptol.; fl. de Sicile, se jette sur la côte S., entre la v. de* Pintia *et le fl.* Isburus, *dans la mer; auj.* Arena.

Sostantio, *comme* Sextatio.

Sosthenes, *comme* Leosthenius sin.

Sosthenis, Σοσθηνίς, *Ptol.; v. de Macédoine.*

Sostomagum, *Itin. Ant.* 511; *v. dans le pays des* Tectosages *dans la* Gallia Narbonensis.

Sostrătus, i, *m.* Σώστρατος, — 1°) *statuaire, Plin.* 34, 8 (19); — 2°) *célèbre architecte de Cnide, constructeur du Phare, id.* 36, 12 (18); — 3°) *célèbre chirurgien, Cels.* 7 *præf. et* 4, 3, 14.

Sōsus, i, *m., célèbre artiste en mosaïque, Plin.* 36, 25 (60). — *Titre d'un écrit d'Antiochus contre Philon, Cic. Acad. pr.* 2, 4, 12. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1125, 5.

Sosxetra, Σοσξέτρα, Soxetra, *Ptol.; v. de la* Gedrosia.

Sota, Σότα, *Ptol.; v. de la* Scythia *au-delà de l'*Imaus, *dans la partie N. du Thibet actuel.*

Sōtăcus, i, *m., auteur qui a écrit sur les pierres précieuses,* de gemmis, *Plin.* 36, 16 (25); 20 (38); *id.* 37, 2 (11), 1.

Sōtădes, is, *m.,* Σωτάδης, *Sotadès, poëte licencieux, Martial.* 2, 86. — II) *De là* A) Sōtădēus, a, um, *adj. sotadéen, de Sotadès :* ∾ versus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 90; *cf. id. ib.* 9, 4, 6; 1, 8, 6; *Terent. Maur. p.* 2415 *et* 2446 *P.; Auson. Ep.* 14, 29. — B) Sōtădĭcus, a, um, *adj. même signif. :* ∾ versus, *Plin.* 5, 3, 2. — *Absolt :* L. Attius in Sotadicorum libro, *Gell.* 7, 9, 16.

Sotadeus, a, um, *voy.* Sotades, *n°* II, A.

Sotadicus, a, um, *voy.* Sotades, *n°* II, B.

† **Sōter**, ēris, *m.* = Σωτήρ, *sauveur, libérateur, protecteur :* « Eum (Verrem) non solum PATRONVM illius insulæ, sed etiam SOTERA inscriptum esse vidi Syracusis. Hoc quantum est? ita magnum est, ut Latine uno verbo exprimi non possit. Is est nimirum SOTER, qui salutem dedit, » *Cic. Verr.* 2, 2, 63. « Hodieque ara in Capitolio est Jovis Soteris, » *Serv. Virg. Æn.* 8, 652; *cf.* servator.

Sotera, **Sotira**, Σώτειρα, *Ptol.; v. de Perse, dans la Prov.* Aria.

Sōtēra, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 345, 9.

† **Sōtēria**, orum, *n.* = σωτήρια, *fête pour célébrer une convalescence, Martial.* 12, 56. — *De là* Soteria, *titre d'un ouvrage en vers pour féliciter qqn sur sa convalescence, Stat. Silv.* 1, 4.

Sōtēria, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 657, 5.

Sōtērichus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 193, 8.

Sōtērĭciānus, a, um, *rela au Sauveur, Tert. adv. Valent.* 27.

Sōtēricus, i, *m. nom d'un affranchi rom., Cic. Balb.* 25, 56. — *Nom d'un tabletier, Senec. ap. Gell.* 12, 2.

Soteriopolis, *voy.* Dioscorias.

Sōtēris, ĭdis, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 358.

Sōtērĭus, ii, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1717, 8.

Soterus, Σωτηρός, *Diod. Sic.* 20; *port sur la côte d'Afrique, dans le golfe Arabique.*

Sothis, is, *m. roi d'Égypte, à qui l'on doit 4 obélisques, Plin.* 36, 8 (14), 2.

Sotiates, um, *m. peuple de la Gaule Aquitaine, auj. Sós, Depart. du Gers, Cæs. B. G.* 3, 20 *et* 21. *On les appelle aussi* Sottiates, *Plin.* 4, 19, 33. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 261 *et suiv.*

sōtīgĕna, æ, *f. épith. de Junon, Marc. Cap.* 2, *p.* 38.

Sōtīra, æ, *f. nom d'une sage-femme dans Plin.* 28, 7, 23.

Sōtīra, *voy.* Sotera.

Sotira, *Plin.* 6, 3; *v. de Cappadoce, citée par Pline comme détruite.*

Sottiates, *voy.* Sotiates.

Sovenochalci, Σοουενόχαλκοι, **Suanocolchi**, *Ptol.; peuple de la Sarmatie.*

Soxetra, *comme* Sosxetra.

Soxotæ, Σωξόται, **Sozatæ**, *Ptol.; voy.* Camelobosci.

Sozoa, Σώζοα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

Sōzŏmĕna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 500, *n°* 46 *et* 47; *autre ap. Grut.* 3, 1.

Sōzŏmĕnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1127, 6.

Sozon, ontis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 101, 5.

Sozopolis, *voy.* Apollonia Thraciæ.

† **sōzūsa**, æ, *f.* = σώζουσα, *plante appelée aussi* artemisia *et* serpyllum majus, *armoise, Appul. Herb.* 10. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabretti p.* 551, *n°* 24.

Sōzūsa, *voy.* Apollonia in Cyrenaica.

Spăco, us, *f.,* Σπακώ, *nourrice de Cyrus, Justin.* 1, 4 *extr.*

Spada, Σπάδα, *Steph. Byz.* 615; *bourg de Perse, d'où les eunuques ont, dit-on, tiré leur nom de* Spadi, σπαδοί.

* **spādīcārius**, ii, *m.* [spadix], *teinturier en rouge brun, Firm. Math.* 3, 7 *med.*

spadicum, i, *voy.* spadix.

† **spādix**, icis, *m. et f.,* = σπάδιξ, *branche de palmier arrachée avec son fruit :* « Spadica Dorici vocant avulsum e palma termitem cum fructu, » *Gell.* 2, 26, 10; 3, 9, *fin. Sous la forme access.* spādĭcum : Termites et spadica cernit assidua, quorum ex fructu mellis et vini conficitur abundantia, *Ammian.* 24, 3. — *De là* II) *métaph.* (*comme en grec, voy. Passow au mot* σπάδιξ) A) *d'un rouge brun, châtain, bai :* « Rutilus et spadix phœnicei συνώνυμος, » *Gell.* 2, 26, 9 *sq.* Honesti (equi) Spadices glaucique, color deterrimus albis Et gilvo, *Virg. Georg.* 3, 82. — B) *instrument à cordes dont les sons amollissent l'âme, selon Quintil. Inst.* 1, 10, 31.

† **spădo**, ōnis, *m.* = σπάδων, *celui qui est incapable d'engendrer, qui a perdu sa virilité* (*naturellement ou par castration; ainsi il a un sens plus général que* castratus), *Ulp. Dig.* 50, 16, 128; 23, 3, 39; 28, 2, 6; *Gaj. ib.* 1, 7, 2; *Marc. ib.* 40, 2, 14, *cheval hongre, Veget.* 6, 7, 2. — B) *particul., eunuque, castrat, Liv.* 9, 17, 16; *Quintil. Inst.* 11, 3, 19; *Hor. Epod.* 9, 13; *Juven.* 14, 91, *et autres.* — II) *métaph. en parl. de plantes aspermes, Colum.* 3, 10, 15; *Plin.* 13, 4, 8; 15, 14, 15; *en parl. du roseau sans duvet, id.* 16, 36, 66, § 170.

* **spădōnātus**, ūs, *m.* [spodo], *condition d'eunuque, castration, Tertull. Cult. fem.* 9.

spădōnius, a, um, *adj.* [spado, *n°* II], *stérile, asperme* (*mot de Pline*) : ∾ laurus, *Plin.* 15, 30, 39. ∾ mala, *id.* 15, 14, 15.

† **spærīta**, æ, *f.* = σφαιρίτης, *sorte de pâtisserie ronde, Cato, R. R.* 82.

†† **spagas**, *sorte de résine asiatique, Plin.* 14, 20, 25.

Spalathra, *Plin.* 4, 9; Spalæthra, Σπαλαίθρα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 25; Spalethra, Σπαλέθρα, *Steph. Byz.* 615; *sel. Pline, v. de la* Magnesia; *sur la côte, selon Scyl.; en Thessalie, sel. Steph.*

Spalatum, *Tab. Peut.; bourg de Dalmatie, sur une langue de terre, à 3 milles de* Salonæ, *retraite de Dioclétien. Ce bourg était considérable par son commerce. Auj. Spalatro.*

Spalei, *Plin.* 6, 7; *peuplade de la* Sarmatia Asiatica.

Spalethra, *voy.* Spalathra.

Spalis, *comme* Hispalis; *voy.* Colonia Romulensis.

spandītus, a, um, *pour* expanditus = expansus, *part. d'*expando, *Pelagon. Vet.* 16.

Spani, **Spania**, *voy.* Hispani *et* Hispania.

spărăgus, i, *m.* = asparagus, *Varron ap. Non. p.* 550, 11.

Sparata, æ, *f., place de la Mœsie inférieure, Anton. Itin.*

† **spargănĭon**, ii, *n.* = σπαργάνιον, *spargane, plante aquatique, Plin.* 25, 9, 63.

1. **spārgo**, si, sum, 3. (*infin. archaïq.* spargier, *Hor. Od.* 4, 11, 8) *v. a.* [*de la racine* ΣΠΑΡ, σπείρω], *semer, répandre, jeter çà et là, éparpiller; parsemer; arroser; saupoudrer de, etc.* (*fréq. et très-class.*).

I) *au propr.* : Illum Atilium, quem sua manu spargentem semen qui missi erant convenerunt, *répandant la semence, faisant les semailles de sa propre main, Cic. Rosc. Am.* 18; *de même* ∾ semina, *id. Divin.* 1, 3, 6; *Quintil. Inst.* 1, 3, 5; 2, 9, 3 : *Ovid. Met.* 5, 647; *cf.* ∾ dentes, mortalia semina, humi, *semer, sur le sol les dents* (*du dragon*), *germe de mortels, id. ib.* 3, 105; ∾ dentes, nova semina, per humum, *id. ib.* 4, 573 *et* ∾ vipereos dentes in agros, *id. ib.* 7, 122. ∾ numos populo de Rostris, *distribuer, jeter de l'argent au peuple du haut des Rostres, Cic. Phil.* 3, 6, 16. ∾ venena, *verser du poison, id. Catil.* 2, 10, 23. ∾ nuces, *répandre des noix, Virg. Ecl.* 8, 30. ∾ flores, *des fleurs, id. Æn.* 6, 885; *Hor. Ep.* 1, 5, 14; *cf.* ∾ rosas, *joncher le sol de roses, id. Od.* 3, 19, 22 *et* ∾ frondes, *étendre du feuillage, id. ib.* 3, 18, 14. Hastati spargunt hastas, fit ferreus imber, *lancent leurs javelots, il tombe une pluie de fer, Enn. Ann.* 8, 46; *de même* ∾ hastas, tela, *etc., id. ap. Macrob.* 6, 4; *Virg. Æn.* 12, 51; *Ovid. Met.* 12, 600. ∾ arenam pedibus, *faire jaillir, disperser le sable avec ses pieds, Virg. Ecl.* 3, 87; *Æn.* 9, 629, *et autres sembl.* Spargite humum foliis, *jonchez la terre de feuilles, Virg. Ecl.* 5, 40; *de même* ∾ virgulta fimo pingui, *id. Georg.* 2, 347; ∾ caput mola salsa, *Hor. Sat.* 2, 3, 200; ∾ gruem sale multo, *saler copieusement une grue, id. ib.* 2, 8, 87; ∾ jus croco, *id. ib.* 2, 4, 68. ∾ humerum capillis, *laisser flotter sa chevelure sur ses épaules, id. Od.* 3, 20, 14; *cf.* ∾ tempora cānis, *Ovid. Met.* 8, 567, *et autres.* — Docui multum tollere nubes humorem Et passim toto terrarum spargere in orbe, *Lucr.* 6, 630; *de même* ∾ cruorem, *répandre du sang, id.* 2, 195; ∾ aquas per totam domum, *répandre de l'eau par toute la maison, l'arroser, Hor. Epod.* 5, 26, *et autres sembl.* Evisceratus, latere pendens, saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro, *laissant sur les rochers des traces de sang et de pus, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 107 *et Pis.* 19, 43; *de même* ∾ aras sanguine multo quadrupedum, *Lucr.* 5, 1201; *cf.* ∾ aram agno immolato, *Hor. Od.* 4, 11, 8. ∾ ora genasque lacrimis, *inonder son visage de pleurs, Lucr.* 2, 977; *cf.* ∾ favillam amici debita lacrima, *verser sur les cendres d'un ami le tribut de larmes qui lui est dû, Hor. Od.* 2, 6, 23. ∾ corpus fluviali lympha, *purifier son corps dans une eau vive, Virg. Æn.* 4, 635. ∾ proximos humore oris, *cracher sur ses voisins, Quintil. Inst.* 11, 3, 56, *et autres sembl.* Anguis jubatus, aureis maculis sparsus, *parsemé de taches dorées, Liv.* 41, 21, *fin.; cf. :* Capreoli sparsis etiam nunc pellibus albo, *dont la peau est tachetée de blanc, Virg. Ecl.* 2, 41, *et :* Tectum nitidius, auro aut coloribus sparsum, *lambris couvert d'or et de peintures, Senec. Benef.* 4, 6; *cf. :* Porticus Livia priscis sparsa tabellis, *Ovid. A. A.* 1, 71. Rufa illa virgo, Cæsia, sparso ore, adunco naso, *dont le visage est couvert de taches,* * *Ter. Heaut.* 5, 5, 18. — *Absolt :* Exi, Dave, Age, sparge : mundum esse hoc vestibulum volo, *arrose,* * *Plaut. fragm. ap. Gell.* 18, 12, 4; *cf. :* Verrite ædes, spargite munde, *Titin. dans Charis. p.* 183 *P. et* · Ut in familia, qui verrunt, qui spargunt, non honestissimum locum servitutis tenent, *les esclaves qui balayent, qui arrosent, etc., Cic. Parad.* 5, 2, 37. Sagittarius cum funditore utrimque summo studio spargunt fortissime, *lancent, Quadrig. dans Gell.* 9, 1, 1.

B) *métaph., disperser une multitude, disséminer, éparpiller, dissiper; partager, diviser* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste, p. les termes class.* dispergere, dissipare) : Omnibus a rebus Perpetuo fluere ac mitti spargique necesse est Corpora, *de tous les objets s'échappe nécessairement un flux perpétuel d'atomes, Lucr.* 6, 923. Res sparsas et vage disjectas ita diligenter eligere, ut, *etc., Auct. Herenn.* 4, 2, 3. Ille (aper) ruit spargitque canes... et obliquo latrantes dissipat ictu, *disperse les chiens, Ovid. Met.* 8, 343. Postquam sparsam tempestate classem vidit, *la flotte dispersée par la tempête, Liv.* 37, 13, 2. Sparsi per vias speculatores, *éclaireurs échelonnés sur les routes, id.* 9, 23, 3; *de même :* Exercitum spargi per provincias, *que l'armée était disséminée dans les provinces, Tac. Hist.* 3, 46, *fin.* Sparsit natura cornua in ramos, ut cervorum, *a divisé les cornes en rameaux, comme aux cerfs, Plin.* 11, 37, 45; *de même* ∾ fulgentes radios in orbem (gemma), *id.* 37, 10, 67. (Sicoris) Spargitur in sulcos, et scisso gurgite rivus Dat pœnas majoris aquæ, *se répand dans les sillons, et, partageant son cours, etc., Lucan.* 4, 142. Spargas tua prodigus, *dissipe, gaspille ton bien, Hor. Ep.* 2, 195. — Stant et spargere sese hastis, ansatis concurrunt undique telis, *se disséminer, Enn. Ann.* 3, 11; *de même :* Ita se in fugam passim sparserant, ut ab ipsis agrestibus errantes circumvenirentur, *avaient fui en désordre, dans diverses directions, Liv.* 33, 15, *fin.* Sæpe solet scintilla suos se spargere in ignes (*il y a*

un peu plus haut dissilire *et* dividi), *Lucr.* 4, 608; *de même :* Rhenus ab septentrione in lacus, ab occidente in amnem Mosam se spargit, *le Rhin se jette, s'épanche au nord dans des lacs, au couchant dans la Meuse, Plin.* 4, 15, 29.

II) *au fig.* A) *en génér., semer, répandre, disséminer* : Credo deos immortales sparsisse animos in corpora humana, *je crois que les dieux immortels ont distribué les âmes dans les corps humains, Cic. De Senect.* 21. Ego omnia, quæ gerebam, jam tum in gerendo spargere me ac disseminare arbitrabar in orbis terræ memoriam sempiternam, *id. Arch.* 12. Sparserat Argolicas nomen vaga Fama per urbes Theseos, *la Renommée avait répandu le nom de Thésée dans les cités, Ovid. Met.* 8, 267.

B) *particul., répandre par la parole, par l'écriture; semer, parsemer, répandre; en parl. d'un bruit, le répandre, le faire circuler, le propager* (*en ce sens il n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Cum vigilans « Quartæ esto partis Ulixes » Audieris « heres : Ergo nunc Dama sodalis Nusquam est? » *etc.*, Sparge subinde, *répands* (*tes plaintes*), *colporte-les, Hor. Sat.* 2, 5, 103; *cf. :* Libris actorum spargere gaudes Argumenta viri, *tu sèmes dans les Actes publics* (*journaux*) *ces preuves de ta virilité, Juven.* 9, 84, *et :* De hac parte et in alio nobis opere plenius dictum est, et in hoc sæpe tractatur, et adhuc spargetur omnibus locis, *Quintil. Inst.* 8, 3, 58. — Hinc spargere voces In vulgum ambiguas, *semer, répandre des bruits perfides, Virg. Æn.* 2, 98. Quas (suspiciones) spargere quam maxime varie oportebit, *répandre ces soupçons, Quintil. Inst.* 7, 2, 12. Quum in parentes abominanda crimina spargerentur, *id. ib.* 9, 2, 80, *et avec une propos. infinitive p. régime :* Spargebatur insuper, Albinum insigne regis et Jubæ nomen usurpare, *on répandait le bruit qu'Albinus usurpait, etc., Tac. Hist.* 2, 58, *fin.* — *De là :*

Sparsus, a, um, *Pa. étendu, dispersé :* Selenitium, cujus est minor acinus, sparsior racemus, *le sélénitium, dont le grain est plus petit, a les grappes plus dispersées, Plin.* 16, 34, 62, § 146. Uberior Nilo, generoso sparsior Istro, *Venant. Vit. S. Mart.* 1, 129.

* 2. **spargo**, ĭnis, *f.* [1. spargo], *aspersion :* ∾ salis, *Venant. Ep. ad Felic.* 3.

Spariantis, ĭdis *et* ĭdos, *f. la fille d'Hyacinthe, immolée pour le bien des Athéniens, Hygin. Fab.* 138.

Sparnacum, *Pertz*, 1, 442, 515; *v. du dépt de la Marne en France, auj. Épernay, renommée par son commerce de vins de Champagne.*

* **sparsĭlis**, e, *adj.* [1. spargo], *qu'on peut disperser, qui se répand, répandu :* Tanta sparsilia eorum, qui Deo adulantur, *Tertull. Pud.* 2.

sparsim, *adv.* [sparsus *de* 1. spargo], *çà et là* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : ∾ defluere, *Appul. Met.* 10, *p.* 255. ∾ commeminisse hæc, *Gell.* 11, 2.

sparsio, ōnis, *f.* [1. spargo] — I) *action de répandre des parfums dans les théâtres, aspersion, arrosement* (*mot postér. à Auguste*) : Quis feret hominem de sparsionibus dicentem odoratos imbres? *Senec. Contr.* 5 *præf. med.*; *de même Senec. Qu. Nat.* 2, 9; *Inscr. Pompei. in Mus. Borbon.* 1824, *p.* 6. — * II) *distribution de présents au théâtre, Stat. Silv.* 1, 6, 11.

* **sparsīvus**, a, um, *adj.* [1. spargo], *qu'on jette, qu'on lance :* ∾ pila, *Petron. Sat.* 27 *douteux* (*autre leçon :* prasina).

sparsus, a, um, *Partic. et Pa. et* 1. spargo.

Sparta, æ, *f.*, Σπάρτη, *Sparte, célèbre capitale de la Laconie; on l'appelle plus ordin.* Lacedæmon, *auj. Misitra, Plin.* 4, 5, 8; *Plaut. Pœn.* 3, 3, 50; 53; *Cic. Rep.* 2, 9; 23; 33; 4, 5; *Tusc.* 2, 14, 34; *Off.* 2, 22, 77; *Virg. Æn.* 2, 577, *et autres. Forme access. poét.* Sparte, es, *Prop.* 3, 14, 1; *Ovid. Met.* 6, 414; 10, 170; 217, *et autres. Cf. Mannert, Grèce, p.* 611 *et suiv.* — B) *par métonym., la Grèce :* (Trojani Græcos) Adoriant, ne quis hinc Spartam referat nuncium, *Næv.* 1, 9. — II) *De là* A) Spartanus, a, um, *adj. de Sparte, Spartiate* (*le plus souv. poét. p. le terme class.* Lacedæmonius) : ∾ Hermione, *Prop.* 1, 4, 6. ∾ virgo, *Virg. Æn.* 1, 316. ∾ gens, *Ovid. Met.* 3, 208. ∾ lex, *Prop.* 3, 14, 21. ∾ disciplina, *Liv.* 38, 17, 12. ∾ canes, *Lucan.* 4, 441. ∾ discus, *Martial.* 14, 164. ∾ saxum, *le marbre, id.* 1, 56, *et autres sembl.* — *Substantivt* Spartanus, i, *m. un Spartiate, Plaut. Pœn.* 3, 5, 25. *Au pluriel* Spartani, orum, *les Spartiates, Justin.* 2, 11; *Claud. Cons. Mall. Theod.* 153. — * B) Spartiātĭcus, a, um, *adj. même signif. :* ∾ res, *Plaut. Pœn.* 3, 4, 9. — * C) Spartĭăcus, a, um, *adj. même signif. :* ∾ Tænaros, *Appul. Met.* 1, *p.* 102. — * D) Spartĭcus, a, um, *adj. même sign. :* ∾ myrtus, *Virg. Cul.* 398 *Sill. N. cr.* — E) Spartĭātes, æ, *m. un Spartiate, Plaut. Pœn.* 3, 5, 35; *Cic. Tusc.* 1, 43; 2, 15, 36; 2, 16, 37; 5, 27, 77; *Divin.* 1, 34, 76.

Sparta, Σπάρτα, Σπάρτη, *Hom. Il.* 2, 582; *Herod.* 7, 234; *Thuc.* 1, 10; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 17; *Polyb.* 5, 22, 23; 9, 20; *Strabo*, 8; *Liv.* 34, 27, 38; 39, 37; *Plin.* 4, 5; *Paus.* 3, 11, 14, 17; *Steph. Byz.* 615; *voy.* Lacedæmon.

Spartăcius, a, um, *relatif à Spartacus, de Spartacus :* ∾ bellum, *Flor.* 3, 20 *in lemm.*

Spartăcus, i, *m., célèbre gladiateur thrace, qui soutint contre les Romains la guerre dite des Gladiateurs, Liv. Epit.* 95; *Sall. Hist. Fragm. p.* 254, *ed. Gerl.*; *Flor.* 3, 20; *Vellei.* 2, 30; *Hor. Od.* 3, 14, 19; *Epod.* 16, 5, *et autres.* — II) *par métonym., désignation d'Antoine :* Est populo Romano certamen cum percussore, cum latrone, cum Spartaco, *Cic. Phil.* 4, 6, 15.

Spartanus, a, um, *voy.* Sparta, *n°* II, A.

Spartaria, *surn. de* Carthago Nova; *voy. ce nom.*

spartārius, a, um, *adj.* [spartum], *de sparte* (*sorte de jonc*), *abondant en sparte :* ∾ Carthago, *Plin.* 31, 8, 43. *Subst.* spartārius, ii, *m., marchand de sparterie*, σχοινοπώλης, *Glos. Cyrill.* — *Au neutr. plur. Substantivt* spartaria, orum, *lieux plantés de sparte, Plin.* 11, 8, 8.

Spartarius campus, Σπαρτάριον πεδίον, *Strabo*, 3; *contrée près de Carthagène en Espagne, où il croissait beaucoup de sparte.*

spartĕŏlus, i, *m.* [sparteus], *garde chargé de veiller au feu* (*ainsi nommé à cause des cordages de sparte employés dans les incendies, ou plutôt à cause des vases en sparterie et enduits de poix dans lesquels on portait l'eau destinée à éteindre le feu, Schol. Juven.* 14, 305; *Tertull. Apol.* 39 *med.*)

spartĕus, a, um, *adj.* [spartum], *fait de sparte :* ∾ funes, *cordages de sparte, Cato, R. R.* 3, *fin.*; *Colum.* 12, 52, 8. ∾ spiræ, *Pacuv. dans Fest. p.* 330. ∾ urnæ, amphoræ, *Cato, R. R.* 11, 2. ∾ solea, *semelle de sparte, Colum.* 6, 12, 2; *on dit aussi dans le même sens, absolt :* spartea, æ, *f., Colum.* 6, 12, 3; 6, 15, 1; *Pallad.* 1, 24, 2; *Nov.* 7, 6; *Veget.* 1, 26, 3, *et passim.*

Sparti, orum, *m.*, Σπάρτοι (*les Semés*), *hommes tout armés qui naquirent des dents de dragon semées par Cadmus, Hygin. Fab.* 178; *Ammian.* 19, 8, *fin.*; *Varron dans Gell.* 17, 3, 4; *Lactant.* 3, 4.

Spartiacus, a, um, *voy.* Sparta, *n°* II, C.

Spartiānus, i, *m.*, Ælius, *historien romain du temps de Dioclétien, un des écrivains de l'Histoire Auguste.*

Spartiates, æ, *voy.* Sparta, *n°* II, E.

Spartiaticus, a, um, *voy.* Sparta, *n°* II, B.

Sparticus, a, um, *voy.* Sparta, *n°* II, D.

Spartolus, Σπάρτωλος *ou* Σπαρτωλός, *Thuc.* 2, 79; *Steph. Byz.* 616; *v. de Macédoine dans le district de la* Bottice *ou* Bottiæa.

† **spartŏpŏlĭos**, i, *f.* = σπαρτοπόλιος, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 16, 73.

† **spartum**, i, *n.* = σπάρτον, *sparte, sorte de jonc originaire d'Espagne, dont on faisait des cordages, des nattes, des filets, etc.,* Stipa tenacissima *Linn., Plin.* 19, 2, 7; 24, 9, 40; *Varron, dans Gell.* 17, 3, 4; *id. R. R.* 1, 23, 6; *Liv.* 22, 20, 6. (*Les Espagnols l'appellent encore auj. esparto.*) *Le genêt paraît aussi avoir été appelé* spartum; *on l'employait pour faire des cordages avant que le sparte d'Afrique ou d'Espagne fût connu des Romains; et dans le vers d'Homère* (*Il.* 2, 135 : καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν, καὶ σπάρτα λέλυνται, *le mot* σπάρτα *signifie les cordages. Voy. Gell.* 17, 3). — II) *métaph., cordage de sparte, Plin.* 28, 4, 11; 35, 11, 40.

spărŭlus, i, *m. dimin.* [2. sparus], *brême, sorte de poisson de mer, Ovid. Hal.* 106; *Martial.* 3, 60.

1. **sparus**, i, *m.* (*forme access. neutr. plur.* spara, *Lucil. dans Fest. p.* 330, 331 *et dans Non.* 224, 2), *petit javelot recourbé, lance, flèche, trait, Varron et Sisenn. dans Non.* 555, 20 *sq.*; *Sall. Catil.* 56, 3; *Liv.* 34, 15, 4; *Virg. Æn.* 11, 682 *Serv.*; *Sil.* 3, 388; 8, 523.

2. **spărus**, i, *m., brême, sorte de poisson de mer,* Sparus aurata *Linn., Plin.* 32, 11, 53; *Cels.* 2, 18 *med.*

Spasinu charax, Σπασίνου χάραξ, **Spasinu vallum**, *Steph. Byz.* 616; Χάραξ Πασήνου, *Ptol.*; *voy.* Alexandria Characenes.

spasma, ătis, *voy.* spasmus.

† **spasmus**, i, *m.* = σπασμός, *spasme, crampe, convulsion, Plin.* 22, 8, 9; 24, 7, 24; 30, 12, 36; *Scribon. Comp.* 171. *Forme access.* spasma, ătis, *n.,* = σπάσμα, *Plin.* 25, 8, 43; 27, 17, 72.

† **spastĭcus**, a, um, *adj.* = σπαστικός, *sujet aux spasmes, aux crampes, Plin.* 20, 22, 89; 21, 19, 77; 25, 5, 24.

spătăle, es, *f.* (σπατάλη), *volupté, luxure, débauche, Varron, ap. Non. p.* 46, 12 (*où d'autres lisent :* spatula).

Spatana, Σπάτανα, *Ptol.*; *port sur la côte E. de l'île* Taprobane; *auj. Trinkomale, sel. Mannert.*

† **spătangius**, ii, *m.* = σπάταγγος, *espèce de hérisson de mer, Cod. Theod.* 14, 20, 1.

spataro, *interj. Afran. dans Charis. p.* 214.

† **spătha**, æ, *f.* = σπάθη, — I) *morceau de bois large et plat pour remuer, cuiller, spatule, Colum.* 12, 42, 3; *Plin.* 34, 11, 26; *Scribon. Comp.* 45; *Cels.* 7, 12, *fin.*; 8, 15. — * II) *pièce de tisserand, Senec. Ep.* 90. — III) *épée large à deux tranchants et sans pointe, Veget. Mil.* 2, 15; *Tac. Ann.* 12, 35, *fin.*; *Appul. Met.* 1, *p.* 103; 9, *p.* 236; *Spart. Hadr.* 10; *Capitol. Maxim. jun.* 3; *Tertull. Cult. fem.* 13. — IV) *tige des feuilles du palmier, spathe, Plin.* 16, 26, 28. — V) *sorte de sapin appelé aussi* elate, *Plin.* 12, 28, 62; 23, 5, 53; *Scribon. Comp.* 269.

† **spăthălium** (*qu'on écrit aussi* spatal.) *ou* **-ion**, ii, *n.* = σπαθάλιον *ou* σπατάλιον, — I) *branche de palmier, Martial.* 13, 27 *in lemm.* — II) *sorte de bracelet, Plin.* 13, 25, 52; *Tertull. Cult. fem.* 13.

spăthārius, ii, *m. armé de l'épée nommée* spatha, *Epiphan. Hist. Eccles.* 6, 36. *Thom. p.* 560 : spatharius, gladiator. *cf. S. Greg. et autres dans du Cange.*

spăthē, es, *f.* = spatha.

spăthŏmēlē, es, *f.* σπαθομήλη, *sonde en forme de cuiller, Pelag. Veter.* 31. *Isid. Orig.* 4, 11.

spăthŭla, æ, *f.*, *voy.* spatula.

* **spătĭātor**, ōris, *m.* [spatior], *grand promeneur, coureur, Caton dans Fest. p.* 344 *et dans Macrob. Sat.* 2, 10 *med.*

spătĭo, as, āre, = spatior, *se promener :* Deflentem populum videas spatiare per urbem, *Ven. Fort. Vit. S. Mart.* 4, 108.

spătĭŏlum, i, *n. dimin.* [spatium], *petit espace* (*postér. à l'époq. class.*), *Pallad.* 1, 38; *Arnob.* 4, *fin.*

spătĭor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [spatium], *parcourir l'espace, c.-à-d. aller se promener, errer, aller de côté et d'autre, prendre l'air* (*très-class.*) : Ita negligens esse cœpit, ut, cum in mentem veniret ei, resideret, deinde spatiaretur, *puis allait se promener, Cic. Rosc. Am.* 21, *fin.*; *de même* ∾ in xysto, *id. Opt. gen.* 3, 8; ∾ aggere in aprico, *Hor. Sat.* 1, 8, 15; ∾ Pompeia in umbra (*i. e.* porticu), *Prop.* 4, 8, 75, *cf.* ∾ Pompeia sub umbra, *Ovid. A. A.* 1, 67; ∾ in porticibus, *Petron. Sat.* 90; ∾ summa arena, *Ovid. Met.* 2, 573, *et autres sembl.* — II) *en génér., marcher, s'avancer,* = incedere (*en ce sens dans les poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : (Dido) ante ora deum pingues spatiatur ad aras, *s'avance vers l'autel, Virg. Æn.* 4, 62. Neve sit errandum lato spatiantibus arvo, *Ovid. Met.* 4, 86; *cf. id. ib.* 11, 64. Illud non ferendum, quod quidam (oratores) sinistra gestum facientes spatiantur et fabulantur, *se promènent et devisent en gesticulant de la main gauche, Quintil. Inst.* 11, 3, 131; *cf. ib.* 135. Cornix sola in sicca secum spatiatur arena, *Virg. Georg.* 1, 389. — Nec mea tunc longa spatietur imagine pompa, *je ne veux point qu'une longue file d'images marche lentement* (*devant mon convoi*), *Prop.* 2, 13, 19. — B) *métaph., en parl. de choses, s'étendre, se répandre :* Modo luxuriem premit et spatiantia passim Brachia compescit, *et élague les branches luxuriantes, Ovid. Met.* 14, 629. Cauda spatiantes implicat alas, *ses larges ailes, id. ib.* 4, 364. Radices amore solis in summa tellure spatiantur, *les racines, par amour du soleil, s'étendent, courent à la surface de la terre, Plin.* 17, 10, 12. Intus, ut in metallis, spatiante vena, *id.* 17, 8, 4.

spatiose, *adv. voy.* spatiosus *à la fin.*

* **spatĭōsĭtas**, ātis, *f.* [spatiosus], *espacement, distance :* ∾ exactissima, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* In Africa spatiositas et inundatio camporum ejusmodi controversias facillime in errorem deducit, *Aggen. in Frontin. de controv. agr. p.* 65 *Goës.*

spătĭōsus, a, um, *adj.* [spatium], *qui occupe un grand espace, spacieux, vaste, étendu dans les trois dimensions; de là poét. aussi : grand, long, large, haut, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au*

propr. : Primum omnium spatiosum stabulum præparetur, ubi domitor facile versari possit, *Colum.* 6, 2, 2. *De même* ~ insula, *île spacieuse*, *Plin.* 4, 12, 26. ~ loca, *Quintil. Inst.* 11, 2, 18. ~ æquor, *vaste plaine ou nappe d'eau*, *id.* 4, 1, 1. ~ amnis, *id.* 4, 20, 34. ~ colles, *Lucan.* 6, 106. ~ volumina fumi, *id.* 3, 505. ~ taurus (*opp.* parva vipera), *Ovid. Rem. Am.* 421; *cf.* ~ corpus, *id. Met.* 3, 56, *et* ~ ossa pectoris (*joint à* ingentes humeri), *Val. Flacc.* 4, 244. Spatiosus in guttura mergus, *le plongeon au long cou*, *Ovid. Met.* 11, 753. ~ limes, *Ovid. Met.* 15, 849. ~ ulmus, *id. ib.* 14, 661. ~ frons cornibus, *id. ib.* 3, 20. ~ voces, *longs mots, c.-à-d. de quatre syllabes* (*correspond. à* amplitudo dactyli), *Quintil. Inst.* 9, 4, 136, *et autres sembl.* — *Compar.*, *Colum.* 5, 5, 3 (*opp.* contractiora); *Ovid. Am.* 1, 14, 3; *Sil.* 8, 483, *et autres.* — *Superl.*, *Plin. Paneg.* 63, *fin.* — II) *au fig.* A) *surtout en parl. du temps, long, qui dure longtemps* : Quærens spatiosam fallere noctem, *cherchant à tromper la longueur de la nuit*, *Ovid. Her.* 1, 9; *de même* ~ tempus, *id. Am.* 1, 8, 81; ~ ævum, *id. Met.* 8, 530; ~ senectus, *longue vieillesse*, *id. ib.* 12, 186; *cf.* ~ vetustas, *id. ib.* 15, 623. ~ bellum, *id. ib.* 13, 206. — B) *en parl. d'autres objets, étendu, vaste* : Magna et spatiosa res est sapientia : vacuo illi loco opus est, *la sagesse est une grande et vaste chose : il lui faut un espace libre*, *Senec. Ep.* 88 *med.* — *Adv.* spatiose 1°) *au large, au loin*, *Plin.* 19, 5, 29; 31, 11, 47. — *Compar.*, *Ovid. Am.* 3, 6, 85. — 2°) *longtemps, au compar.*, *Prop.* 3, 20, 11.

spătĭum, ii, *n.* [*peut-être de la même racine que* pateo], *espace, l'étendue* (*très-fréq. et très-class.*).

I) *au propr.* A) *en génér.* : Est natura loci spatiumque profundi, Quod neque percurrere flumina possint, Nec, *etc.*.. Usque adeo passim patet ingens copia rebus, Finibus exemptis, *telle est la nature des lieux et de l'espace*, *Lucr.* 1, 1001; 3, 826; 5, 371. Haud poterit uno tempore totum Compleri spatium (aere) : nam primum quemque necesse est Occupet ille locum, deinde omnia possideantur, *l'espace* (*l'intervalle laissé vide*) *ne saurait être envahi tout entier à la fois* (*par l'air*), *etc. id.* 1, 390. Tum porro locus ac spatium, quod inane vocamus, Si nullum foret, haud quaquam sita corpora possent Esse, *le lieu et l'espace, que nous appelons le vide*, *id.* 1, 427; *cf.* : Nisi corpora certa Essent, quæ loca complerent, quæquomque tenerent : Omne quod est spatium vacuum constaret inane, *id.* 1, 524. Per totum cœli spatium diffundere sese (solis lux), *se répandre dans toute l'étendue du ciel*, *id.* 4, 202; *cf.* : Tres pateat cœli spatium non amplius ulnas, *toute l'étendue du ciel*, *Virg. Ecl.* 3, 105. Flumen Dubis pæne totum oppidum cingit : reliquum spatium, qua flumen intermittit, mons continet, *la rivière du Doubs entoure presque toute la ville; la partie que l'eau ne baigne pas est protégée par une montagne*, *Cæs. B. G.* 1, 38, 5. Temporibus rerum et spatiis locorum animadversis, *id. B. C.* 3, 61, *fin.*; *cf.* : Cyclopa cum jacuisse dixit (Virgilius) per antrum, prodigiosum illud corpus spatio loci mensus est, *Quintil. Inst.* 8, 3, 84. In liquida, spatio distante, tuetur Nescio quid quasi corpus aqua, *Ovid. Met.* 11, 715.

B) *particul.* — I) *espace limité, intervalle, distance, éloignement; grandeur, taille* : Siderum genus spatiis immutabilibus ab ortu ad occasum commeans, *astres qui tournent d'orient en occident sans sortir de la même région du ciel*, *Cic. N. D.* 2, 10. Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, *après avoir parcouru en peu de jours un grand espace avec une incroyable rapidité*, *Cæs. B. G.* 3, 29, 2; *cf.* : Neque vero idem profici longo itineris spatio, *id. B. C.* 1, 24, *fin. et* : Neve viæ spatium te terreat, accipe currus, *afin que la distance* (*la longueur de la route*) *ne t'effraye point*, *Ovid. Met.* 8, 796. Neque inter se contingant trabes, sed paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis saxis interjectis, arte contineantur (*il y a un peu auparavant* : paribus intervallis), *Cæs. B. G.* 7, 23, 3. Hic locus æquo fere spatio ab castris utrisque aberat, *id. ib.* 1, 43, 1; *cf.* : Inter duas acies tantum erat relictum spatii, ut, *etc.*, *on avait laissé entre les deux armées tout juste assez d'espace pour que, etc*, *id. B. C.* 3, 92, 1. Quum Viridorix contra eum duum millium spatio consedisset, *à deux milles de distance*, *id. B. G.* 3, 17, 5; *cf.* : Quum reliquæ legiones magnum spatium abessent, *id. ib.* 2, 17, 2. Quo tanta machinatio ab tanto spatio instituetur? *id. ib.* 2, 30, 3. Tormentorum usum spatio propinquitatis interire, *une trop faible distance empêche de se servir des machines de guerre*, *id. B. C.* 2, 16, *fin.* — Dum spatium victi considerat hostis (serpentis), *la grandeur, la longueur* (*du serpent*), *Ovid. Met.* 3, 95; *de même* ~ elephantis, *la taille de l'éléphant*, *Lucan.* 9, 732; ~ oris et colli, *Ovid. Met.* 2, 672; ~ breve lateris, *taille courte, raccourcie d'une femme*, *Juven.* 6, 503; *cf.* : Quod sit homini spatium a vestigio ad verticem, *quelle est la hauteur de l'homme de la plante des pieds au sommet de la tête*, *Plin.* 7, 17, 17. — Trahit aures in spatium, *allonge les oreilles, les fait croître*, *Ovid. Met.* 11, 176; *de même* in spatium, *id. ib.* 2, 197; 7, 783; *Sil.* 13, 562.

2°) *vaste espace pour circuler, place, promenade, carrière, lieu, emplacement, lice, etc.* : Ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, delubris distinctam spatiisque communibus, *ornée de temples et de places publiques*, *Cic. Rep.* 1, 26; *cf.* : Templaque et innumeris spatia interstincta columnis, *et des galeries soutenues par des colonnes, des colonnades, des portiques*, *Stat. Silv.* 3, 5, 90. Quin igitur ad illa spatia nostra sedesque pergimus, ubi cum satis erit deambulatum, requiescemus, *rendons-nous donc à nos promenades et à nos siéges accoutumés. Là, quand nous aurons assez marché, nous pourrons nous reposer*, *Cic. Leg.* 1, 4, 14; *cf.* : Ut ille æstivo die in cupressetis Gnosiorum et spatiis silvestribus crebro insistens, interdum acquiescens, disputat, *etc.*, *id. ib.* 1, 15 *et* : Fateor me oratorem non ex rhetorum officinis sed ex Academiæ spatiis exstitisse, *mais des jardins de l'Académie*, *id. Or.* 3, 12 (*cité aussi par Quintil. Inst.* 12, 2, 23 *et par Tac. Or.* 32); *cf.* : Quum venissemus in Academiæ non sine causa nobilitata spatia, solitudo erat, *Cic. Fin.* 5, 1, 1. Non est aptus equis Ithace locus, ut neque planis Porrectus spatiis nec multæ prodigus herbæ, *étant dépourvu de plaines et peu fertile en fourrages*, *Hor. Ep.* 1, 7, 42. Equi Pulsabant pedibus spatium declivis Olympi, *l'étendue, la carrière de l'Olympe*, *Ovid. Met.* 6, 487; *cf.* : Tritum relinquunt Quadrijugi spatium nec quo prius ordine currunt, *la route battue*, *id. ib.* 2, 168. Quomodo nobiles equos cursus et spatia probant, sic est aliquis oratorum campus, *Tac. Or.* 39. — Sicut fortis equus, spatio qui sæpe supremo Vicit Olympia, nunc senio confectu' quiescit, *Enn. Ann.* 18, 22. Nec vero velim quasi decurso spatio a calce ad carceres revocari, *Cic. de Senect.* 23, 83. Amat spatiis obstantia rumpere claustra, *Hor. Ep.* 1, 14, 9. — *Poét. en génér., espace dans l'intérieur d'un édifice* : Phocus in interius spatium pulchrosque recessus Cecropidas ducit, *dans l'intérieur de l'édifice*, *Ovid. Met.* 7, 670. — **b**) *métaph., promenade, dans le sens abstrait, tour de promenade, tour* : Quum in ambulationem ventum esset, Scævolam, duobus spatiis tribusve factis, dixisse, *etc.*, *comme on était venu pour se promener, Scévola, après deux ou trois tours d'allée, dit, etc.*, *Cic. de Or.* 1, 7, 28; *cf.* : Cum essent perpauca inter se uno aut altero spatio collocuti, *en faisant deux ou trois tours*, *id. Rep.* 1, 12 *et* : Ut extremis spatiis subsultim decurreret, *Suet. Aug.* 83. Si interdum ad forum deducimur, si uno basilicæ spatio honestamur, *s'ils veulent bien nous honorer d'un tour de promenade avec nous dans la basilique*, *Cic. Mur.* 34.

II) *au fig.* — A) *en parl. du temps.* I) *en génér., espace de temps, temps, époque, durée, cours* : Spatia omnis temporis non numero dierum sed noctium finiunt, *Cæs. B. G.* 6, 18, 2; *cf.* : Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis, *aussi loin que ma mémoire peut remonter dans le passé, dans l'espace de temps écoulé*, *Cic. Arch.* 1, 1. Quantum fuit diei spatium, *tant que dura le jour*, *Cæs. B. G.* 2, 11, *fin.* Annuum spatium ad comparandas copias nactus, *l'espace d'un an*, *id. B. C.* 3, 3, 1; *de même* ~ annuum, menstruum, diurnum, nocturnum, *l'espace ou l'intervalle d'un an, d'un mois, d'un jour, d'une nuit*, *Cic. Invent.* 1, 26, 39. ~ dierum triginta, *l'espace de trente jours*, *id. Verr.* 2, 2, 39. Etsi pervivo usque ad summam ætatem, tamen Breve spatium est perferundi quæ minitas mihi, *Plaut. Capt.* 3, 5, 85; *cf.* : Spatio brevi Spem longam reseces, *retranche les longs espoirs d'une vie si courte*, *Hor. Od.* 1, 11, 6 *et* : In brevi spatio mutantur secla animantum, *Lucr.* 2, 77; *de même* in brevi spatio, *en un court espace de temps, en peu de temps*, *Ter. Heaut.* 5, 2, 2. Quod tam longo spatio (*i. e.* quinquaginta annorum) multa hereditatibus tenebantur, *Cic. Off.* 2, 23, 81. Me ex comparato et constituto spatio defensionis in semihoræ curriculum coëgisti, *au lieu de l'espace présumé et déjà fixé pour ma défense, vous me resserrez dans les bornes étroites d'une demi-heure*, *id. Rabir. perd.* 2, 6. Surrexisse illum, prodisse, vidisse neminem. Hoc interim spatio conclave illud concidisse, *dans cet intervalle, pendant ce temps*, *id. de Or.* 2, 86, 353. Aut spatia annorum aut longa intervalla profundi Lenibunt vulnera nostra, *Prop.* 3, 21, 31. Quosdam (morbos) post sexagesimum vitæ spatium non accidere, *après la soixantième année*, *Plin.* 7, 50, 51, *fin.*

2°) *particul.* — **a**) *le temps destiné ou propre à qqche, temps, délai, loisir, occasion* : Neque, ut celari posset, tempus spatium ullum dabat, *et ne lui donnait pas un instant pour se cacher*, *Ter. Hec.* 3, 3, 14; *cf.* : Quæ (diligentia) quanta sit, nisi tempus et spatium datum sit, intelligi non potest, *si l'on n'a le temps et le loisir de s'y livrer*, *Cic. Quint.* 1, 4 *et* : Rem in posterum diem differret, et iræ suæ spatium et consilio tempus daret, *Liv.* 8, 32, 14. *De même fréq.* dare spatium (aliquid, nihil spatii, *etc.*) alicui faciendi *ou* ad faciendum aliquid, *le temps de faire qqche*, *Ter. Phorm.* 4, 4, 21; *Hec.* 4, 4, 62; *Cic. Cæcin.* 2, 6; *Fam.* 15, 17, 1; *Cæs. B. G.* 1, 52, 3; 4, 13, 3; *Ovid. Met.* 10, 163 *et beauc. d'autres*; *cf.* : Ubicumque datum erat spatium solitudinis, *Ter. Hec.* 1, 2, 55 *et* : Tantum in utroque (*i. e.* gestu et voce) assequi possumus, quantum, in hac acie quotidiani muneris, spatii nobis datur, *Cic. de Or.* 1, 59, 252. Non esset spatium cogitandi ad disturbandas nuptias, *Ter. And.* 1, 2, 11; *cf.* : Nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda castra, *Cæs. B. G.* 7, 40, 2. Quum erit spatium, utrumque præstabo, *quand j'en aurai le temps*, *Cic. Att.* 5, 14, 1. Si spatium ad dicendum nostro commodo vacuosque dies habuissemus, *id. Verr.* 1, 18, *fin.* Spatium sumamus ad cogitandum, *prenons le temps de réfléchir*, *id. Fin.* 4, 1; *de même id. de Or.* 1, 33, 150. Sex dies ad eam rem conficiendam spatii postulant, *Cæs. B. C.* 1, 3, *fin.*; *cf.* : Ne properes, oro : spatium pro munere posco, *Ovid. Rem. Am.* 277 *et autres sembl.* — **b**) *temps, en t. de métrique ou de rhétorique, mesure; en t. de musique, intervalle* : Trochæus, qui est eodem spatio quo choreus, *le trochée qui a la même mesure que le chorée*, *Cic. Or.* 57, 193; *cf.* : Quæ (vitia) fiunt spatio, sive cum syllaba correpta producitur, seu longa corripitur, *etc.*, *défaut qui gît dans la mesure, soit qu'on fasse longue une syllabe brève, ou brève une syllabe longue*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 18. Neu sermo subsultet imparibus spatiis ac sonis, miscens longa brevibus, *etc.*, *id. ib.* 11, 3, 43; *cf. ib.* 40; 17 *et autres.*

B) *d'après le n°* I, B) *carrière, lice, arène, route suivie par qqn* : Quid mihi opu'st, decurso ætatis spatio? *Plaut. Stich.* 1, 2, 14; *cf.* Vitam duram, quam vixi usque adhuc, Prope excurso spatio, mitto, *après avoir à peu près fourni la carrière, quand je suis à peu près arrivé au terme*, *Ter. Ad.* 5, 4, 6 *et* : Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas Insequitur, *Virg. Æn.* 9, 275. Deflexit jam aliquantulum de spatio curriculoque consuetudo majorum, *s'est un peu écartée de la voie suivie par nos ancêtres*, *Cic. Læl.* 12; *cf.* : Hæc idcirco a me proferuntur, ut nostrum cursum perspicere possis et videre, quemadmodum simus in spatio Q. Hortensium ipsius vestigiis persecuti, *comment nous avons suivi dans la carrière les traces de Q. Hortensius*, *id. Brut.* 90 *et* : Tu mihi, supremæ præscripta ad candida callis Currenti, spatium præmonstra, callida Musa, *Lucr.* 6, 93.

1. spătŭla, (*s'écrit aussi* spathula), æ, *f. dimin.* [spatha] — * I) *large morceau* : ~ porcina, *cuisse de cochon*, *Apic.* 4, 3. — * II) *petite branche, jeune pousse du palmier*, *Vulg. Lev.* 23, 40. — III) *c'est aussi une borne pour séparer les terres*, *Frontin. de Colon. p.* 121, 122 *et* 124 *Goës.*

† **2. spătŭla**, æ, *f.*, = σπατάλη, *volupté, luxure* : Spatula eviravit omnes Venerivaga pueros, *Varro dans Non.* 46, 12.

Spauta, Σπαῦτα, *Strabo*, 11; *lac de la Médie Atropatène, sur la frontière orient. des* Matiani; *auj. Urmi ou Urmiah.*

speca, *voy.* spica, *au comm.*

spĕcĭālis, e. *adj.* [species], *spécial, particulier* (*postér. à Auguste*) : Quod est, genus est primum et antiquissimum et, ut ita dicam, generale : cetera genera quidem sunt, sed specialia, *c'est donc là le premier, le plus ancien, et, pour ainsi dire le plus général de tous les genres; les autres sont bien genres, mais ils sont subalternes*, *Senec. Ep.* 58, *med.*; *cf.* : Illud generale... hoc speciale, *Quintil. Inst.* 5, 10, 43. *de même* ~ questiones, *questions particulières*, *id. ib.* 3, 5, 9. ~ status, *id. ib.* 3, 6, 22. ~ tractatus, *traité spécial*, *id. ib.* 5, 7, *et autres sembl.* — Quod speciale semper habuerunt, *ont toujours eu de propre, de particulier*, *Trebell.* XXX. *Tyr.* 14. — *Superl.* specialissimus, a, um, *Boëth. in Porphyr. Dial.* 1, *p.* 17, 23, 15, 29, 68, 109 *et souv.* (*oppos.* generalissimus). — *Adv.* spĕcĭālĭter, *particulièrement, à part,*

spécialement, notamment : Oportebit suo quidque loco generatim atque etiam specialiter nonnulla disponere, Colum. 12, 2, 3. ~ exprimere, de cujus dolo quis quæratur, Ulp. Dig. 44, 4, 2.

spĕcĭālĭtas, ātis, f. [specialis], spécialité, qualité distinctive, Anton. Gramm. ap. Front. de Diff. verb. p. 2197 P.; Tertull. adv. Marc. 5, 8.

specialiter, adv. voy. specialis, à la fin.

* **spĕcĭārĭus**, a, um, adj. [species], spécial, particulier : ~ dona, Cæs. B. C. 3, 53, fin. douteux. — Subst. speciaria, æ, f. épicière, celle qui vend des épices, Inscr. ap. Spon. Miscell. erud. antiq. p. 232.

spĕcĭātim, adv. [species], en particulier, opp. generatim (postér. à l'époq. class.), Mart. Capell. 9, p. 318.

* **spĕcĭātus**, a, um, adj. [species], figuré, façonné : Quid retro speciatum in materia? Tertull. adv. Herm. 40.

spĕcĭes, ei [génit. sing. specie ou specii, Matius dans Gell. 9, 14, 15; le génitif. et le dat. plur. n'étaient pas encore en usage du temps de Cicéron; cf. Cic. Top. 7. Plus tard speciebus, Appul. ad Asclep. p. 92; et specierum ou specieum d'après Charis. p. 18 P. et Diomed. p. 281 ib.] f. [specio].

I) act., vue, regard, coup d'œil (extrêmement rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire aspectus) : Oculis quia solis cernere quimus, Propterea fit, uti, speciem quo vortimus, omnes Res ibi eam contra feriant forma atque colore, partout où nous tournons nos regards, Lucr. 4, 243; de même id. 4, 237 (il y a un peu plus haut dans le même sens, visus); 5, 705; 722; Vitr. 3, 2, fin.; 5, 9; 9, 4. — Bien plus souv. et très-class.

II) pass., ce qui frappe la vue dans un objet, aspect, air, extérieur, forme, figure, dehors, vue, spectacle, etc.

A) au propr. : Dico igitur, rerum effigias tenuesque figuras Mittier ab rebus... Quæ quasi membranæ vel cortex nominitanda est, Quod speciem ac formam similem gerit ejus imago, ainsi donc, de la surface de tous les corps s'exhalent en flottant des effigies, des images mobiles, espèces de membranes ou d'écorces déliées, qui conservent, en s'échappant dans les airs, les traits et la forme exacte des corps dont elles sont émanées, Lucr. 4, 49; cf. : Homeri picturam, non poësin, videmus. Quæ regio, qui locus Græciæ, quæ species formæ, quæ pugna, qui motus hominum non ita expictus est, ut, etc., quelle forme extérieure, Cic. Tusc. 5, 39, 14 Klotz N. cr.; et : Monstrum certissimum est, esse aliquem humana specie et figura, qui tantum immanitate bestias vicerit, ut, etc., qu'il se trouve, sous les traits et la forme d'un homme, un être qui, etc., id. Rosc. Am. 22, fin. Edepol specie lepida mulier! par Pollux, la jolie personne! Plaut. Rud. 2, 4, 2; cf. : Bellan' videtur specie mulier? id. Bacch. 4, 7, 40; de même, id. Most. 1, 3, 23; Mil. gl. 4, 2, 10; 4, 6, 20. Sa. Satin' Athenæ tibi visæ fortunatæ atque opiparæ? Vi. Urbis speciem vidi, hominum mores perspexi parum, id. Pers. 4, 4, 2; de même ~ præclara oppidi (Athenarum), l'admirable vue de la ville d'Athènes, Cic. Rep. 3, 32. Quanta religione fuerit eadem specie ac forma signum illud (Jovis), quod, etc., id. Verr. 2, 4, 58. Cujus ego sphæræ (Archimedeæ) speciem ipsam non sum tanto opere admiratus; erat enim illa venustior etc... Sed postea quam cœpit rationem hujus operis Gallus exponere, etc., la beauté de la sphère d'Archimède, Rep. 1, 14. Quarum (navium) species erat barbaris inusitatior et motus ad usum expeditior, galères dont la forme était moins connue des barbares et la manœuvre plus facile et plus prompte, Cæs. B. G. 4, 25, 1; cf. ~ nova atque inusitata, spectacle nouveau et inusité, id. ib. 2, 31, 1; ~ horribilis, horrible aspect, id. ib. 7, 36, 2. Agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius nec specie ornatius, Cic. de Senect. 16, 57. Horum hominum species est honestissima; sunt enim locupletes : voluntas vero et causa impudentissima, l'aspect, l'extérieur de ces hommes est très-honnête, etc., id. Catil. 2, 8, 18. Vidi forum comitiumque adornatum, ad speciem magnifico ornatu, ad sensum cogitationemque acerbo et lugubri, pour la vue, pour les yeux, id. Verr. 2, 1, 22. (Nihil ista, quæ) populi speciem et nomen imitatur, immanius bellua est, il n'est pas de monstre plus terrible que cette bête féroce qui prend l'apparence et le nom du peuple, id. Rep. 3, 33, fin. Nec ulla deformior species est civitatis, quam illa, in qua opulentissimi optimi putantur, il n'y a pire forme de gouvernement que celle où les plus riches passent pour les meilleurs, id. Rep. 1, 34. Si id, quod speciem haberet honesti, pugnaret cum eo, quod utile videretur, les dehors de l'honnête, id. Off. 3, 2, 7.

b) au fig., ce qu'on voit par les yeux de l'esprit, idée, notion, conception, idéal : « Hanc illa ἰδέαν appellabant, jam a Platone ita nominatam : nos recte speciem possumus dicere, » l'idée que les Grecs appellent ἰδέα, nous pouvons fort bien, nous, Latins, l'appeler species, Cic. Acad. 1, 8; cf. « id. Top. 7. » Insidebat in ejus mente species eloquentiæ, quam cernebat animo, re ipsa non videbat, l'idéal de l'éloquence, que son esprit voyait, que ses yeux ne saisissaient point. id. Or. 5, 18. Excellentis eloquentiæ speciem et formam adumbrabimus, id. ib. 14. Explica atque excute intelligentiam tuam, ut videas, quæ sit in ea species, forma et notio viri boni, id. Off. 3, 20, 81; cf. : Prima sit hæc forma et species et origo tyranni, id. Rep. 2, 29. Qui species alias veri scelerisque capiet, celui qui se fera de fausses idées de la vérité et du crime (du bien et du mal), Hor. Sat. 2, 3, 208.

2°) particul. — **a)** la simple apparence (par oppos. à la réalité), l'air, le fantôme, l'image, l'extérieur, le dehors, le portrait, semblant, mine, etc. : Objiciuntur sæpe formæ, quæ reapse nullæ sunt, speciem autem offerunt, des formes qui n'existent qu'en apparence, Cic. Divin. 1, 37, 81; cf. : Ista securitas specie quidem blanda sed reapse multis locis repudianda, sécurité flatteuse en apparence, id. Læl. 13, 47 et : Specie liberam Demetriadem esse, re vera omnia ad nutum Romanorum fieri, libre en apparence, Liv. 35, 31, 12; cf. aussi : Dilata in speciem actione, re ipsa sublata, différée en apparence, mais en réalité retirée, id. 3, 9, fin; et : Per speciem auxilii Byzantiis ferendi, re ipsa ad terrorem regulis Thracum injiciendum, sous prétexte de venir en aide aux Byzantins, id. 39, 35, 4. Quæ (nomina) prima specie admirationem, re explicata risum movent, Cic. Fin. 4, 22, 61; de même ~ prima, id. de Or. 3, 25, 98; cf. : Quædam (vitia) humanitatis quoque habent primam speciem, id. Tusc. 4, 14, 32. Ne illi quidem septem (sapientes fuerunt), sed similitudinem quandam gerebant speciemque sapientium, les sept sages eux-mêmes (ne méritaient pas ce titre); mais ils avaient une certaine ressemblance avec le véritable sage, id. Off. 3, 4, 16. Catilina multos fortes viros et bonos specie quadam virtutis assimulatæ tenebat, s'était attaché plusieurs citoyens estimables, séduits par les dehors d'une vertu simulée, id. Cœl. 6, 14. Si speciem utilitatis etiam voluptas habere dicetur, id. Off. 3, 33, 120. Paucis ad speciem tabernaculis relictis, pour l'apparence, pour tromper, pour faire illusion, Cæs. B. G. 2, 35, fin.; de même, ad speciem, id. B. G. 1, 51, 1; Qu. Cic. Pet. cons. 5, 18 et autres.

b) dans le sens prégnant, brillante apparence, beaux dehors, éclat, beauté, parure, ornement : Fuit pompa, fuit species, fuit incessus saltem Seplasia dignus et Capua, ils avaient au moins une majesté, un extérieur, une démarche dignes de Capoue et de Séplasie, Cic. Pis. 11; cf. : Adhibere quandam in dicendo speciem atque pompam, id. de Or. 2, 72, 294. (Saturninus) magis specie et motu atque ipso amictu capiebat homines quam dicendi copia, séduisait plus par son extérieur, par ses gestes et par sa manière de porter sa toge que par la richesse de son élocution, id. Brut. 62, 224. Præbuerunt speciem triumpho capitibus rasis secuti, Liv. 34, 52, fin. Ingentes ipsi erant : addebant speciem frontalia et cristæ et tergo impositæ turres, etc., id. 37, 40, 4. Si fortunatum species et gratia præstat, Hor. Ep. 1, 6, 49; cf. id. ib. 2, 2, 203; Sat. 2, 2, 35.

B) métaph. — 1°) dans le sens concret, pour simulacrum, comme en grec. εἴδωλον **a)** fantôme, spectre, apparition (en ce sens il est le plus souv. poét.) : Acherusia templa, Quo neque permanent animæ, neque corpora nostra, Sed quædam simulacra... Unde sibi exortam semper florentis Homeri Commemorat (Ennius) speciem lacrumas effundere salsas Cœpisse, le fantôme d'Homère, Lucr. 1, 126. Repetit quietis Ipsa suæ speciem, les visions de ses rêves, Ovid. Met. 9, 473; cf. : Voce sua specieque viri turbata soporem Excutit, id. ib. 11, 677 et : In quiete utrique consuli eadem dicitur visa species viri, etc., on dit que les deux consuls virent en songe le même homme, Liv. 8, 6, 9. Per nocturnas species, id. 26, 19, 4. — **b)** portrait, statue, image : Tum species ex ære vetus concidit... Et divum simulacra peremit fulminis ardor... Sancta Jovis species... Hæc tardata diu species tandem celsa in sede locata, Cic. poet. Divin. 1, 12.

2°) l'objet sur lequel, parmi une foule d'autres, la vue se porte particulièrement, de là le particulier, c.-à-d. l'espèce (subdivision du genre, oppos. genus) : Harum singula genera minimum in binas species dividi possunt, in prima parte ut sunt, etc., chacun de ces genres peut se subdiviser en deux espèces, Varro, R. R. 3, 3, 3; cf. : Genus est id, quod sui similes communione quadam, specie autem differentes, duas aut plures complectitur partes, le genre est ce qui renferme deux parties ou davantage, semblables entre elles par un caractère commun, mais différentes par quelque chose de particulier, Cic. de Or. 1, 189 et : Primum illud genus quærimus, ex quo ceteræ species suspensæ sunt... Homo species est, ut Aristoteles ait, canis species : commune his vinculum animal, l'homme est une espèce, le chien en est une autre, leur caractère commun est l'animalité, Senec. Ep. 58 med. De même, Varro, R. R. 1, 9, 4; L. L. 10, 2, 164; Cic. Invent. 1, 27; Or. 10; Top. 18, 68; Quintil. Inst. 3, 6, 26; 3, 10, 2; 5, 10, 90 et beauc. d'autres. Codicillis multas species vestis, argenti specialiter reliquit, plusieurs sortes de vêtements, d'argenterie, c.-à-d. divers objets de toilette, diverses pièces d'argenterie, Scæv. Dig. 34, 2, 19; cf. Gaj. ib. 41, 1, 7. — De là aussi plus tard **b)** dans la langue des tribunaux, cas particulier, espèce : Proponitur apud eum species talis : Sutor puero discenti cervicem percussit, etc., Ulp. Dig. 9, 2, 5, fin.; de même, Paul. ib. 31, 1, 85. — **c)** dans la latin. des bas temps, épices, aromates, etc., Macrob. Sat. 7, 8 med.; Mart. Dig. 39, 4, 16, § 7; Pallad. Oct. 14, fin.

spĕcĭētas, ātis, f. l'espèce, subdivision du genre : Corn. Front. dist. verb. p. 2197 : species est divisio generis, specietas qualitatis.

spĕcĭfĭcātus, a, um, spécifié, déterminé de manière à indiquer l'espèce : ~ proprietas, = natura, Boëth. de duab. Nat. et una persona Christi, p. 1208.

spĕcĭfĭce, adv., = specialiter, spécifiquement, Boëth. in Porphyr. dial. 2, p. 35.

spĕcĭfĭco, as, āre, spécifier, Boëth. in Porphyr. 4, p. 84.

spĕcĭfĭcus, a, um, qui détermine l'espèce, spécifique : ~ differentia, différence spécifique, Boëth. in Porphyr. dial. 1, p. 27, 30, 82, 137, 644, 765, 1203, et souv. Specificus εἰδοποιός, Onom. lat. gr. — beau, qui a belle apparence, = speciosus, Gloss. Vat. t. 6, p. 545; Gloss. Paris.

* **spĕcillātus**, a, um, adj. [specillum], travaillé à facettes : ~ patina argentea, Vopisc. Prob. 4.

1. **specillum**, i, n. [specio], instrument de chirurgie pour sonder les parties du corps malades, sonde, Cic. N. D. 3, 22, fin.; Cels. 7, 8; 6, 9 med.; Plin. 7, 53, 54; 32, 7, 24.

2. SPECILLUM, i, dimin. de speculum, petit miroir, facette; primitif de specillatus, voy. ce mot.

spĕcĭmen, ĭnis, n. [specio], marque, preuve, indice, exemple, échantillon, spécimen, image, emblème (très-class., mais usité seulemt au singulier) : Nunc amici anne inimici sis imago, Alcesime, mihi Sciam : nunc specimen specitur, nunc certamen cernitur, l'épreuve va se faire et la lutte est ouverte, Plaut. Cas. 3, 1, 2; cf. id. Bacch. 3, 2, 15. Unum ubi emeritum est stipendium, igitur tum Specimen cernitur, quo eveniat ædificatio, cette première campagne terminée, l'ouvrage est mis à l'épreuve, on éprouve la solidité de l'édifice, id. Most. 1, 2, 52; cf. : Hoc etiam in primis specimen verum esse videtur, Quam celeri motu rerum simulacra ferantur, Lucr. 4, 210. Ingenii specimen est quoddam, transilire ante pedes posita, c'est un des traits distinctifs, un des caractères du génie, de franchir ce qui est à ses pieds, Cic. de Or. 3, 40, 160; de même ~ ingenii, ingenui hominis, id. Pis. 1; ~ popularis judicii, preuve, exemple de jugement populaire, id. Brut. 50, 188; ~ securitatis, Plin. 7, 55, 56, fin. Solis avi ~, symbole du Soleil, son aïeul, Virg. Æn. 12, 164; cf. ~ matris Horæ, Val. Fl. 6, 57. Qua in re non modo ceteris specimen aliquod dedisti sed tute tui periculum fecisti? dans quelle affaire avez-vous, je ne dis pas donné des preuves de talent, mais seulement essayé vos forces? Cic. Divin. in Cæcil. 8, 27. — De là II) métaph., modèle, exemple, l'exemplaire le plus parfait, le produit le plus brillant, le type, l'idéal (mot que Cicéron affectionne) : Specimen sationis et insitionis origo Ipsa fuit Natura, Lucr. 5, 1360; cf. : Ipsa dedit specimen Natura creandi, la nature a offert le modèle de la création, a enseigné l'art de créer, id. 5, 187. In quo (C. Cæsare) mihi videtur specimen fuisse humanitatis, salis, suavitatis, leporis, modèle de politesse, d'esprit, de douceur, de grâces, Cic. Tusc. 5, 19, 55; cf. : Temperantiæ prudentiæque specimen est Q. Scævola, id. N. D. 3, 32, 80 et : Obtigit P. Rutilio, quod specimen habuit hæc civitas innocentiæ, modèle d'innocence, de vertu, id. Pis. 39, 95. IS ORDO (i. e. senatus) VITIO VACATO : CE-

TERIS SPECIMEN ESTO, *id. Leg.* 3, 3, *fin.* Num dubitas, quin specimen naturæ capi deceat ex optima quaque natura? *échantillon, modèle des œuvres de la nature, id. Tusc.* 1, 14, 32. Servantes antiquum specimen animorum Galli, *Liv.* 38, 17, *fin.*

spĕcĭo (*s'écrit aussi* spicio, *voy. à la suite*), spexi, 3. *v. a., voir, regarder, contempler* (*mot anter. à l'époq. class.*) : « Quod nos cum præpositione dicimus aspicio apud veteres sine præpositione spicio dicebatur, » *les anciens disaient* spicio *sans préposition là où nous disons* aspicio *avec préposition, Fest. s. v.* AUSPICIUM *p.* 2. « Spectare dictum ab specio antiquo, quo etiam Ennius usus : Vos epulo postquam spexit, et quod in auspiciis distributum est, qui habent spectionem, qui non habeant; et quod in auguriis etiam nunc augures dicunt avem specere... Speculum, quod in eo specimus imaginem, *etc.* » *Varro, L. L.* 9, 8, 73; *cf. :* Posteaquam avim de templo Anchisa spexit, *après qu'Anchise eut contemplé le vol de l'oiseau, Næv.* 1, 10. « Spicit quoque sine præpositione dixerunt antiqui. Plautus (*Mil. gl.* 3, 1, 100) : Flagitium est, si nihil mittetur, quo supercilio spicit. Et spexit, Ennius l. 6 : Quos ubi rex... spexit de montibu' celsis, » *Fest. p.* 330; *cf. Cato ib. s. v.* SPICIUNT *p.* 344. Nunc spe imen specitur, nunc certamen cernitur, *maintenant l'épreuve se fait, on montre ce qu'on sait faire, la lutte est ouverte, Plaut. Casin.* 3, 1, 2; *Bacch.* 3, 2, 15. Nisi mihi credis, spece, *si tu ne veux pas me croire, regarde, Truc.* 5, 8.

speciose, *adv. voy.* speciosus, *à la fin.*

* **spĕcĭōsĭtas,** ātis, *f.* [speciosus], *beauté :* ∼ naturalis, *Tertull. Cult. fem.* 2, *fin.*

spĕcĭōsus, a, um, *adj.* [species] (*d'après* species, *n°* II, A. 2, b) *beau, brillant, magnifique, riche, imposant, superbe* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propr.* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Videt hunc omnis domus Introrsus turpem, speciosum pelle decora, *beau par son enveloppe* (*extérieurement*), *mais laid à l'intérieur* (*par les qualités morales*), *Hor. Ep.* 1, 16, 45. (Femina) speciosa adulterii damnata, *belle femme, Quintil. Inst.* 5, 10, 47; *de même* ∼ puer, *Petron. Sat.* 41, 6. Ut assueta gymnasiis et oleo corpora, quamlibet sint in suis certaminibus speciosa atque robusta, *Quintil. Inst.* 11, 3, 26. Nec id ferro speciosum fieri putabo, quod, si nasceretur, monstrum erat, *je ne croirai jamais que le fer* (*qui retranche la virilité*) *puisse rendre beau un être qui serait un monstre* (*un castrat*), *s'il naissait ainsi fait, id. ib.* 5, 12, 19. — *Compar. :* Habet domum formosam : familiam nemo speciosiorem producit, *Senec. Ep.* 87. Si plenior aliquis et speciosior et coloratior factus est, *Cels.* 2, 2. — *Superl. :* ∼ homo (Alcibiades), *le plus beau des hommes, Quintil. Inst.* 8, 4, 23. ∼ filia, *Petron. Sat.* 140, 2. — B) *au fig. :* Reversionis has speciosas causas habes, justas illas quidem et magnas : sed nulla justior quam quod, *etc.*, *voilà de belles, d'excellentes raisons de mon retour, Cic. Att.* 16, 7, 6; *cf. :* Specioso titulo uti vos, Romani, Græcarum civitatium liberandarum video, *mettre en avant le prétexte pompeux de rendre la liberté aux villes grecques, Liv.* 35, 16, 2. Si vera potius quam dictu speciosa dicenda sunt, *s'il faut dire la vérité plutôt que de belles paroles, id.* 1, 23, 7; *cf. :* Quædam parum speciosa dictu, *Quintil. Inst.* 8, 6, 8 *et :* Magis necessaria quam speciosi ministerii procuratio, *soin, ministère honorable, Liv.* 4, 8 *ad fin.* Licet dicamus aliquod proprium, speciosum, sublime, *Quintil. Inst.* 1, 5, 3; *cf. :* Candidum et lene et speciosum dicendi genus, *id. ib.* 10, 1, 127 *et :* Proferet in lucem speciosa vocabula rerum, *des expressions heureuses, Hor. Ep.* 2, 2, 116. Speciosa dehinc miracula promat, *de magnifiques merveilles, id. A. P.* 144. Speciosa locis morataque recte Fabula, *une pièce intéressante qui offre de beaux rôles et où les mœurs sont bien saisies, id. ib.* 319. Conjugium vocas speciosaque nomina culpæ Imponis, *et tu décores ta faute d'un très-beau nom, tu la décores d'un nom qui la relève, qui en atténue la gravité, Ovid. Met.* 7, 69. Miserere, precor, speciosoque eripe damno, *sauve-moi d'un malheur éclatant, id. ib.* 11, 133. — *Compar. :* Cum speciosius quid uberiusque dicendum est, *Quintil. Inst.* 11, 4, 84. Speciosior rhetorice quam dialectice, *la rhétorique est plus brillante que la dialectique, id. ib.* 2, 20, 7. Speciosiore stili genere, *par un genre de style plus attrayant ou plus pompeux, id. ib.* 7, 1, 54. Gestarum rerum ordinem sequi speciosius fuit, *id. ib.* 3, 7, 15. — *Superl. :* Longe speciosissimum genus orationis, *Quintil. Inst.* 8, 6, 49.

Adv. speciose. — I) *au propr., magnifiquement, pompeusement, d'une manière élégante, brillante :* ∼ vehi, *rouler dans un brillant équipage, Plin.* 35, 7, 31. — *Compar. :* ∼ instratus equus quam uxor vestita, *Liv.* 34, 7, 3. ∼ tractet arma, *Hor. Ep.* 1, 18, 52. — *Superl. :* ∼ contorta hasta (*joint à* optime emissa), *Quintil. Inst.* 9, 4, 8. — 2°) *au fig. :* ∼ dictum, *mot heureux, Quintil. Inst.* 9, 4, 13. ∼ translatum, *magnifique métaphore, id. ib.* 2, 5, 9. — *Superl. :* ∼ usus est, *Quintil. Inst.* 8, 6, 18.

spĕcĭum, ii, *n.* = μηλωτίς, *sonde de chirurgien ; Onom. lat. gr.* — *broche,* = veru, *Thesaur. Nov. latinit. ed. ab Ang. Maio in Class. Auct. t.* 8, *p.* 662.

spectābĭlis, e, *adj.* [specto], *qu'on peut voir, visible, qui est en vue* — I) *en génér. :* Corpus quidem cœli spectabile effectum est, animus autem oculorum effugit obtutum, *le corps du monde est visible, l'âme fuit nos regards, Cic. Univ.* 8 (*autre leçon :* aspectabile); *de même* ∼ corpus, *Ovid. Trist.* 3, 8, 35. Purus ab arboribus, spectabilis undique campus, *plaine dépourvue d'arbres, dont l'œil aperçoit toutes les parties, id. Met.* 3, 709. — II, *dans le sens prégnant, digne d'être vu, remarquable, beau, brillant, distingué* (*ne se trouve ainsi que chez les poètes et dans la prose postér. à Auguste*) : Niobe Vestibus intexto Phrygiis spectabilis auro, *Ovid. Met.* 6, 166; *cf. :* Quod sit roseo spectabilis ore, *id. ib.* 7, 705. ∼ heros, *id. ib.* 7, 496. ∼ mons topiario naturæ opere, *Plin.* 4, 8, 15; ∼ flumen portu, *id.* 5, 1, 1, § 13. — In quibus pulchram et spectabilem victoriam ederetis, *brillante, éclatante victoire, Tac. Agr.* 34, *fin.* — B) *sous l'Empire* Spectabilis, *Honorable, titre de certains hauts dignitaires :* Apud virum spectabilem proconsulem vel præfectum Augustalem, *Cod. Justin.* 2, 7, 11, *fin. De même* ∼ judices, *ib.* 7, 62, 32. ∼ præfectus vigilum, *Paul. Dig.* 1, 15, 3.

spectābĭlĭtas, ātis, *f.* [spectabilis, *n°* II, B), *dignité d'un* Spectabilis (*latin. des bas temps*), *Cod. Justin.* 9, 27, 5; 12, 26, 1 *et autres.*

spectācŭlum (*forme access. contracte* spectaclum, *Prop.* 4, 8, 21 *et* 56), i, *n.* [specto], *aspect, vue, spectacle* (*très-class.*) — I) *en génér. : Mi.* Amores tuos si vis spectare. *Ag.* Multa tibi di dent bona, Quum mihi hoc obtulisti tam lepidum spectaculum, *pour m'avoir offert une vue si délicieuse, Plaut. Pœn.* 1, 1, 81. Sunt homines quasi spectatores superarum rerum atque cœlestium, quarum spectaculum ad nullum aliud genus animantium pertinet, *la nature a créé les hommes pour contempler le ciel et les astres, spectacle qui n'appartient à aucune autre espèce d'animaux, Cic. N. D.* 2, 56; *cf. :* Quo posset infossus puer bis terque mutatæ dapis Inemori spectaculo, *défaillir au spectacle de mets souvent renouvelés, Hor. Epod.* 5, 34 *et :* Nec capere oblatæ segnem spectacula prædæ, *Ovid. Met.* 3, 246; *cf. :* Tollor eo capioque novi spectacula cursus, *id. ib.* 7, 780; *de même :* ad ∼ scorti procacis, *pour satisfaire la vue d'une courtisane, Liv.* 39, 43, 4; ∼ Euripi, *id.* 45, 27, 8 *et autres.* — Circuitus solis et lunæ spectaculum hominibus præbent, *les révolutions du soleil, de la lune, forment un spectacle pour les mortels, Cic. N. D.* 2, 62, 155; *de même* ∼ præbere, *offrir un spectacle, mériter d'être vu, être remarquable, Liv.* 45, 28, 2. O spectaculum illud non modo hominibus, sed undis ipsis et litoribus luctuosum, cedere e patria servatorem ejus, manere in patria perditores! *ô spectacle douloureux non-seulement pour les hommes, mais, etc., Cic. Phil.* 10, 4; *cf. id. Corn.* 1, § 19. Homini non amico nostra incommoda, tanta præsertim, spectaculo esse nolim, *je ne voudrais, dans le trouble où je suis, me donner en spectacle à un homme qui n'est pas mon ami, id. Att.* 10, 2, *fin.* Insequitur acies ornata armataque, ut hostium quoque magnificum spectaculum esset, *Liv.* 10, 40 *ad fin.* Spectaculum ipsa sedens, *assise elle-même en spectacle, c.-à-d. sous les yeux de tout le monde, Prop.* 4, 8, 21. Neque hoc parentes effugerit spectaculum, *et mes parents jouiront bientôt de ce spectacle, Hor. Epod.* 5, 102.

II) *particul., spectacle, représentation donnée au théâtre, dans le cirque, etc., jeux publics :* Spectacula sunt tributim data et ad prandium vulgo vocati, *on donna des spectacles, Cic. Mur.* 34, 72. *De même* ∼ apparatissimum, *brillant, pompeux spectacle, id. Phil.* 1, 15, 36. ∼ gladiatorium, *Liv.* 39, 42, 9; *cf.* ∼ gladiatorum, *spectacle de gladiateurs, id.* 23, 21, *fin.; Plin.* 2, 26, 25. ∼ circi, *Liv.* 7, 2, 3; ∼ ludorum, *Suet. Aug.* 14; ∼ athletarum, *id. ib.* 44; *Ner.* 12; ∼ naumachiæ, *naumachie, id. Cæs.* 44 *et autres semblables.*

B) *métaph., comme chez nous le mot spectacle, le lieu où l'on assiste à un spectacle* (*touj. au pluriel en ce sens*) : Exoritur ventus turbo : spectacula ibi ruunt, *un affreux tourbillon s'élève et renverse le théâtre, Plaut. Curc.* 5, 2, 47. Tantus est ex omnibus spectaculis usque a Capitolio plausus excitatus, *Cic. Sest.* 58, *fin.; cf. :* Resonant spectacula plausu, *Ovid. Met.* 10, 668. Loca divisa Patribus equitibusque, ubi spectacula sibi quisque facerent, *Liv.* 1, 35 *ad fin.* Exstructos qua incederet spectaculorum gradus, *les degrés du théâtre, Tac. Ann.* 14, 13. Hunc e spectaculis detractum, *Suet. Calig.* 35; *Domit.* 10 *et autres semblables.*

spectāmen, ĭnis, *n.* [specto] — * I) *comme* specimen, *preuve, marque, caractère, signe distinctif :* Spectamen bono servo id est, Ut absente hero rem heri diligenter Tutetur, *Plaut. Men.* 5, 6, 1. — II) *comme* spectaculum, *vue, spectacle* (*mot d'Appulée*) : Miserum funestumque spectamen aspexi, *Appul. Met.* 4, *p.* 151; *de même* ∼ novum et memorandum, *id. ib.* 7, *p.* 193.

« SPECTAMENTA sunt quæ spectantur, » *ce qu'on voit ou regarde, Front. de Diff. voc. p.* 2203 *P.*

spectate, *adv.; voy.* specto *Pa. à la fin.*

spectātĭo, ōnis, *f.* [specto], *action de regarder, vue; — aspect, spectacle* (*très-rare; mais très class.*) — I) *au propre* A) *en génér. :* Homo ad artificem suum (deum) spectat : quam spectationem Trismegistus θεωρίαν rectissime nominavit, *Lactant.* 7, 9 *med.* Ne id quidem leporis habuerunt, quod solent mediocres ludi : apparatus enim spectatio tollebat omnem hilaritatem, *la vue du luxueux appareil ôtait tout le plaisir du spectacle, Cic. Fam.* 7, 1, 2; *de même absolt :* Est quiddam etiam animum levari quum spectatione, tum etiam, *etc., que l'âme puisse se récréer par la vue, id. Att.* 13, 44, 2 *et au pluriel :* Quæ scenicis moribus ad spectationes populo comparantur, *Vitr.* 10 *præf.* — * B) *particul., examen, épreuve, essai* (*de la monnaie*) : Ex omni pecunia certis nominibus deductiones fieri solebant : primum pro spectatione et collybo, deinde pro nescio quo cerario, *Cic. Verr.* 2, 3, 78. — * II) *au fig., égard, rapport, considération :* Macedonicum bellum nomine amplius quam spectatione gentis fuit, *ce fut le nom de la nation plutôt que sa puissance qui donna de l'importance à la guerre de Macédoine, Flor.* 2, 7, 3 *Duker. N. cr.*

* **spectātīvus,** a, um, *adj.* [specto], *spéculatif, théorique :* Thesin a causa sic distinguunt, ut illa sit spectativæ partis, hæc activæ, *Quintil. Inst.* 3, 5, 11.

spectātor, ōris, *m.* [specto], *celui qui regarde ou observe qqche, spectateur, observateur, contemplateur* (*très-class.*) — I) *en génér. :* Sunt homines quasi spectatores superarum rerum atque cœlestium, *Cic. N. D.* 2, 56; *de même* ∼ unicus cœli siderumque (Archimedes), *Archimède, astronome incomparable, Liv.* 24, 34, 2. Quem mearum ineptiarum testem et spectatorem fortuna constituit, *dont le hasard a fait le témoin et le spectateur de mes extravagances, Cic. de Or.* 1, 24, *fin.* Cur ego non assum vel spectator laudum tuarum, vel particeps vel socius vel minister consiliorum, *témoin de tes exploits, id. Fam.* 2, 7, 2. (Lacedæmonios) omnes fere socii deseruerunt spectatoresque se otiosos præbuerunt Leuctricæ calamitatis, *et demeurèrent tranquilles spectateurs du désastre de Leuctres, id. Off.* 2, 7, *fin.* Tum Albanus exercitus, spectator certaminis, deductus in campos, *Liv.* 1, 28. — II) *particul.* A) *spectateur* (*au théâtre*) : Nunc, spectatores, clare plaudite, *Plaut. Amph.* 5, 3, 3; *de même, id. ib. prol.* 66; *Casin. grex* 1; *Cist.* 4, 2, 9 *et très-souv. et d'autres.* — B) *celui qui examine, qui juge, qui essaye, essayeur :* « Spectator probator, ut pecuniæ spectatores dicuntur, » *Donat. Ter. Eun.* 3, 5, 18; *cf.* specto, *n°* I, B, 3 *et* spectatio, *n°* I, B. Cum ipsum me noris, quam elegans formarum spectator siem? *tu sais combien je suis fin connaisseur en fait de beauté? Ter. Eun.* 3, 5, 18. — III) *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 391, 1.

spectātrix, īcis, *f.* [spectator] — I) *spectatrice, Plaut. Merc.* 3, 4, 12; 5, 2, 1; *Senec. Cons. ad Marc.* 18 *med.; Ovid. Am.* 2, 12, 26. — * II) *juge :* ∼ incorrupta præteritorum (posteritas), *Ammian.* 30, 8.

spectatus, a, um, *Partic. et Pa. de* specto.

spectĭo, ōnis, [specio], *dans la langue augurale, observation des auspices; de là aussi : droit d'observation* (*réservé aux magistrats*), *Varro, L. L.* 6, 8, 73; *Cic. Phil.* 2, 32, 81; *Fest. s. h. v. p.* 333.

spectīvus, a, um, *qui se fait en regardant, Aggen. in Grom. Vet. p.* 68.

specto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [specio], *regarder attentivement, observer, considérer, contempler, etc.* (*très-fréq. et très-class.*)

I) *au propr.* — A) *en géner.* α) *avec l'accus. :* Speculum a speciendo, quod ibi se spectant, speculum

(*miroir*) *vient de* specio (*regarder*), *parce qu'on s'y regarde, Varro, L. L.* 5, 29, 36. *Mi.* Si vis videre ludos jucundissimos... amores tuos si vis spectare. *Ag.* O multa tibi di dent bona! Quum mihi hoc obtulisti tam lepidum spectaculum, *si vous voulez voir les jeux les plus charmants ;.. si vous voulez contempler vos amours, etc., Plaut. Pœn.* 1, 1, 81; *cf. :* Quum laxati curis sumus, ut spectare aliquid velimus et visere, *désirer assister à quelque spectacle, nous donner le plaisir d'un spectacle, Cic. Tusc.* 1, 19, 44. Taceas, me spectes, *tais-toi, regarde-moi, Plaut. Asin.* 3, 3, 90. Quid illas spectas? *id. Rud.* 3, 4, 54. Nescio, unde hæc hic spectavit, *id. Amph.* 1, 1, 268. Nec satiare queunt spectando corpora coram, *Lucr.* 4, 1098. Quisquis ingentes oculo irretorto Spectat acervos, *Hor. Od.* 2, 2, 24. Gaude quod spectant oculi te mille loquentem, *de ce que mille regards s'attachent à toi pendant que tu parles, id. Ep.* 1, 6, 19 *et autres sembl.* — β) *avec une propos. relative :* Tacitus te sequor, Spectans quas tu res hoc ornatu geras, *regardant ce que tu fais dans cet accoutrement, Plaut. Bacch.* 1, 2, 2. Specta quam arcte dormiunt, *id. Most.* 3, 2, 144. — γ) *absol. :* Vise, specta tuo arbitratu, *Plaut. Most.* 3, 2, 106, Quam magis specto, minus placet mihi hominis facies, *plus je la considère, plus la mine de cet homme me déplaît, id. Trin.* 4, 2, 19. Alte spectare si voles atque hanc sedem et æternam domum contueri, *Cic. Rep.* 6, 23. Unus ut e multis populo spectante referret Emptum mulus aprum, *pour qu'un de ses nombreux mulets rapportât, aux yeux du peuple étonné, un sanglier acheté* (*non tué par lui*), *Hor. Ep.* 1, 6, 60. — Omnes avidi spectant ad carceris oras, *tous portent avidement leurs regards vers l'entrée des barrières, Enn. Ann.* 1, 102. Quæso huc ad me specta, cornicem ut conspicere possies, *Plaut. Most.* 3, 2, 149; *de même* ~ ad me, *Afran. dans Isid. Orig.* 12, 8, 16; ~ ad dexteram, *regarder à droite, Plaut. Pœn.* 3, 4, 1. Proximi liberi totaque domus, quæ spectat in nos solos neque aliud ullum potest habere perfugium, *Cic. Off.* 1, 17, 58. Quoquo hic spectabit, eo tu spectato simul, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 69. — δ) *impersonnellmt avec une propos. infin. p. régime :* Cum plausu congregari feros (pisces) ad cibum assuetudine, in quibusdam vivariis spectetur, *Plin.* 10, 70, 89.

B) *particul.* — 1°) *regarder un spectacle ou un acteur, assister à un spectacle, à une représentation, être spectateur :* Etiam Epidicum, quam ego fabulam æque ac me ipsum amo, Nullam æque invitus specto, si agit Pellio, *même l'Epidicus, cette pièce que j'aime autant que moi-même, me déplaît souverainement* (*il n'en est pas que j'aille voir plus à contre-cœur*), *quand elle est jouée par Pellion, Plaut. Bacch.* 2, 2, 37; *de même* ~ fabulam, *Hor. A. P.* 190; ~ ludos, *id. Sat.* 2, 6, 48; 2, 8, 79; *Ep.* 2, 1, 203; *Suet. Aug.* 40; 53 *et autres*; *cf. :* ~ Circenses, *Suet. Aug.* 45; *Claud.* 4; ~ pugiles, *id. Aug.* 45; ~ artifices saltationis, *regarder des danseurs, id. Tit.* 7 *et autres.* — Spectavi ego pridem Comicos ad istum modum Sapienter dicta dicere atque iis plaudier, *j'ai vu il y a quelque temps des comédiens débiter de ces belles maximes et tout le monde y applaudir, Plaut. Rud.* 4, 7, 23. — Matronæ tacitæ spectent, tacitæ rideant, *que les dames regardent en silence, qu'elles rient tout bas, id. Pœn. prol.* 32. Jam hic deludetur (Amphitruo) spectatores, vobis spectantibus, *id. Amph.* 3, 4, 15; *cf. ib. prol.* 151.

2°) *en parl. des lieux, regarder, être dirigé vers, donner sur, avoir vue sur, avoir telle ou telle exposition ; se construit avec* ad, in, inter, *etc., avec un adverbe de lieu, plus rarement avec un accusatif :* (Hujus insulæ) alter angulus ad orientem solem, inferior ad meridiem spectat, *un des angles de l'île regarde le soleil levant* (*est au levant*), *l'autre, plus bas, est au midi, Cæs. B. G.* 5, 13, 1; *de même :* Pars collis ad orientem solem spectabat, *une partie de la colline regardait l'Orient, id. ib.* 7, 69, 5. Quæ (pars crucis) ad fretum spectaret, *Cic. Verr.* 2, 5, 66. Ager, qui in ventum Favonium spectet, *Varro, R. R.* 1, 24, 1; *de même :* Munitiones non in urbem modo, sed in Etruriam etiam spectantes, *Liv.* 5, 5, 6; *cf. aussi à la suite.* Aquitania spectat inter occasum solis et septentriones, *Cæs. B. G.* 1, 1, *fin.* Quare fit, ut introversus et ad te Spectent atque ferant vestigia se omnia prorsus, *Lucil. dans Non.* 402, 7; *cf. :* Me vestigia terrent, Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum, *je suis effrayé des traces de pas que j'aperçois : toutes sont dirigées vers ton antre, et pas une n'annonce le retour, Hor. Ep.* 1, 1, 75. Permagni est, ubi sint positæ villæ, quo spectent porticibus, ostiis ac fenestris, *c'est un point fort important que la position topographique des bâtiments d'exploitation, que l'exposition de leurs portiques, portes et fenêtres, Varro, R. R.* 1, 4, 4. — Creta altior est, qua parte spectat orientem, *Sall. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 6, 23. Acarnania solem occidentem et mare Siculum spectat, *Liv.* 33, 17, 5; *de même :* Ab eo latere, quo (Gadis) Hispaniam spectat, *Plin.* 4, 21, 36. — *métaph., en parl. de populations :* Belgæ spectant in septentriones et orientem solem, *Cæs. B. G.* 1, 1, 6. Masæsyli in regionem Hispaniæ spectant, *Liv.* 28, 17, 5.

3°) *examiner, rechercher, éprouver, faire l'essai de, essayer* (*des métaux*) : Non hercle, cui nunc hoc (argentum) dem spectandum, scio, *je ne sais en vérité par qui faire essayer cet argent, Plaut. Pers.* 3, 3, 35. Ut fulvum spectatur in ignibus aurum, Tempore sic duro est inspicienda fides, *comme le feu éprouve l'or, etc., Ovid. Trist.* 1, 5, 25; *cf. :* Maxime admirantur eum, qui pecunia non movetur : quod in quo viro perspectum sit, hunc igni spectatum arbitrantur, *celui-là on le regarde comme ayant subi l'épreuve du feu, Cic. Off.* 2, 11. *Cf.* spectatio, *n°* I, B *et* spectator, *n°* I, B.

II) *au fig.* — A) *en génér.* (*en ce sens il est très-rare*) : Specta rem modo! *Plaut. Bacch.* 4, 6, 14. Audaciam meretricum specta, *voyez l'audace des courtisanes, Ter. Eun.* 5, 6, 24. Impunitatem spectate aniculæ, *id. And.* 1, 4, 4. Suave, E terra magnum alterius spectare laborem... quia cernere suave est, *Lucr.* 2, 2. Cœli signorum admirabilem ordinem insatiabilemque pulchritudinem spectat, *Cic. Frgm. ap. Non.* 402, 17. Te unum intueor, ad te unum omnis mea spectat oratio, *tout ce que je dis s'adresse à toi, à toi seul, Cic. Dejot.* 2, 5. — *Bien plus souv.*

B) *particul.* — 1°) *viser à, tendre à, aspirer à, avoir en vue, tourner les yeux vers, avoir égard à, tenir compte de, prendre en considération ; avoir trait à, se rapporter à, etc. :* Juvenes magna spectare et ad ea rectis studiis debent contendere, *aspirer à de grandes choses, avoir des vues élevées, Cic. Off.* 2, 13, 45. Nec commune bonum poterant spectare, *avoir en vue le bien général, Lucr.* 5, 956. Incredibiliter pertimuit : nihil spectat nisi fugam, *il ne songe qu'à fuir, Cic. Att.* 8, 7. Pompeius statuisse videtur, quid vos in judicando spectare oporteret, *ce dont il faut que vous teniez compte dans votre appréciation, id. Mil.* 6, 15. Nos ea, quæ sunt in usu vitaque communi, non ea quæ finguntur aut optantur spectare debemus, *id. Læl.* 5, 18. In philosophia res spectatur, non verba penduntur, *en philosophie on regarde aux choses, non aux mots, id. Or.* 16. Quum in hominibus juvandis aut mores spectari aut fortuna soleat... vulgo loquuntur, se mores hominum, non fortunam sequi, *regarder aux mœurs ou à la condition, id. Off.* 2, 20; *de même joint à* sequi, *id. de Or.* 2, 50, *fin.* Quem locum probandæ virtutis tuæ spectas? *quelle occasion attends-tu de montrer ton courage? Cæs. B. G.* 5, 44, 3. — Noli spectare, quanti homo sit : parvi enim pretii est, qui jam nihil sit, *considérer la valeur de l'homme, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 4, *fin.* Me, ut primum forum attigerim, spectasse semper, ut tibi possem quam maxime esse conjunctus, *j'ai toujours visé à, aspiré à, etc., Cic. Fam.* 5, 8, 3. — Ipse ad imperatorias laudes a puero spectaras, *toi-même dès l'enfance tu aspirais à la gloire du commandement, id. Vatin.* 10, 24. Ad suam magis ille gloriam quam ad salutem rei publicæ spectarat, *il avait eu en vue bien plus sa propre gloire que le salut de la république, id. Sest.* 16, 37. Si ad vitulam spectas, nihil est, quod pocula laudes, *Virg. Ecl.* 3, 48. — *Avec un nom abstrait p. sujet :* Omnia illa et prima et media verba spectare debent ad ultimum, *tous les mots, et ceux du commencement et ceux du milieu, doivent être calculés en vue de la fin* (*de la période*), *Cic. Or.* 59, 200. Cognovi ad arma rem spectare, *que la chose tend à la guerre, id. Fam.* 14, 5, 1; *cf. :* Rem ad seditionem spectare, *les choses tournent à la sédition, Liv.* 25, 3, *fin.*; *et :* Haud dubie ad vim spectare res cœpit, *id.* 1, 9, 6; *cf. aussi :* Si ad perniciem patriæ res spectabit, *Cic. Off.* 2, 23, 90. Qui semper aliquid anquirunt, quod spectet et valeat ad bene beateque vivendum, *qui ait pour but et pour effet le bonheur de la vie, id. ib.* 2, 2; *cf. :* Ea non tam ad religionem spectant, quam ad jus sepulcrorum, *id. Leg.* 2, 23 *et :* Quoniam de eo genere beneficiorum dictum est, quæ ad singulos spectant : deinceps de iis, quæ ad universos pertinent : disputandum est, *les bienfaits qui s'adressent à des individus, id. Off.* 2, 21; *cf. :* Ea (præcepta) quamquam pertinent ad finem bonorum, tamen minus id apparet, quia magis ad institutionem vitæ communis spectare videntur, *id. ib.* 1, 3. — Artem negabat esse ullam, nisi quæ cognitis et in unum exitum spectantibus, *Cic. de Or.* 1, 29, 92. — Res eo spectat, ut ea pœna non videamini esse contenti, *vous faites voir par là que la peine qu'endure Ligarius ne vous suffit pas, id. Lig.* 5, 13; *cf. :* Demosthenes φιλιππίζειν Pythiam dicebat. Hoc eo spectabat, ut eam a Philippo corruptam diceret, *cela voulait dire qu'elle avait été gagnée par Philippe, id. Divin.* 2, 57, 118. Summa judicii mei spectat huc, ut meorum injurias ferre possim, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 20, 46. Quo igitur hæc spectat oratio? *où tend ce discours? Cic. Att.* 8, 2, 4; *cf. : Phil.* 13, 20, 46. Quorsum hæc omnis spectat oratio? *id. Phil.* 7, 9, 26 *et autres sembl.*

2°) (*d'après le n°* I, B, 3) *juger, apprécier :* Nemo illum ex trunco corporis spectabat, sed ex artificio comico æstimabat, *ce n'était pas son extérieur que l'on considérait; on ne l'appréciait que par son mérite d'acteur, Cic. Rosc. Com.* 10, 28; *de même :* Heu me miserum, qui tuum animum ex animo spectavi meo, *Ter. And.* 4, 1, 22 *et :* Non igitur ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate atque constantia, *il ne faut pas juger les philosophes par des mots isolés, mais par l'ensemble et l'enchaînement de leurs écrits, Cic. Tusc.* 5, 10, *fin.*; *de même :* Ex meo otio tuum specto, *je juge de ton loisir par le mien, id. Att.* 12, 39 *Orell. N. cr.* Quod ego non tam fastidiose in nobis quam in histrionibus spectari puto, *id. de Or.* 1, 61. Ubi facillime spectatur mulier, quæ ingenio est bono? *Plaut. Stich.* 1, 2, 59; *cf. :* Quo magis in dubiis hominem spectare periclis Convenit adversisque in rebus noscere, quid sit, *de juger l'homme par sa conduite dans les situations critiques et difficiles, Lucr.* 3, 55. — *De là :*

spectātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, B, 2) *éprouvé, reconnu, qui est à l'épreuve :* Tuam probatam et spectatam maxime adolescentiam, *Lucil. dans Non.* 437, 14; *cf. :* Ceterarum homines artium spectati et probati si quando aliquid minus bene fecerunt, *etc., si un homme qui s'est fait un nom dans tout art n'a pas réussi comme à son ordinaire, etc., Cic. de Or.* 1, 27, 124. Siculi ad meam fidem, quam habent spectatam jam et diu cognitam, confugiunt, *les Siciliens ont recours à mon zèle qu'ils connaissent pour l'avoir longtemps éprouvé, id. Divin. in Cæcil.* 4; *cf. :* Homo in rebus judicandis spectatus et cognitus, *id. Verr.* 1, 10, 29. Lacedæmoniorum spectata ac nobilitata virtus, *la vertu reconnue et devenue fameuse des Lacédémoniens, id. Flacc.* 26, 63. L. Cinnæ spectata multis magnisque rebus singularis integritas, *probité rare et à toute épreuve, id. Phil.* 3, 10, 26; *cf. :* Rebus spectata juventus, *Virg. Æn.* 8, 151. Utebatur medico ignobili, sed spectato homine, Cleophanto, *médecin obscur, mais homme éprouvé, id. Cluent.* 16, 47. Me jam satis tibi spectatam censueram esse et meos mores, *Plaut. Pers.* 2, 1, 4; *cf. :* Ni virtus fidesque vestra spectata mihi forent, *si je ne connaissais par expérience votre fidélité et votre courage, Sall. Catil.* 20, 2; *et au superl. :* Id cuique spectatissimum sit, quod, *etc., Liv.* 1, 57, 7. — *Avec une propos. infin. pour sujet :* Mihi satis spectatum est, Pompeium malle principem volentibus vobis esse quam, *etc., il m'est démontré, je reconnais, c'est pour moi un fait qui gît en expérience, que, etc., Sall. Hist. Frgm.* 3, 22, *p.* 235, *id. Gerl.* — *De là :*

2°) *en génér., considéré, estimé, distingué, remarquable, considérable :* Nihil est, quod tu mihi succenseas : Fecere tale ante alii spectati viri, *des hommes éminents, considérables, Plaut. Merc.* 2, 2, 47. In perfecto et spectato viro, *Cic. Læl.* 2, 9. Accusandi voluntas ad viros fortes spectatosque homines translata sit, *id. Divin. in Cæcil.* 7, *fin.* — *Compar. :* Daunum etiam, grata quo non spectatior alter Voce movere fora, *Sil.* 1, 440. — *Superl. :* Auctoritas clarissimi et spectatissimi viri et in reipublicæ maximis causis cogniti atque in primis probati, *Cic. Fam.* 5, 12, 7. Cæcilia, spectatissima femina, *femme du plus haut mérite, id. Rosc. Am.* 50, *fin.* — *Avec des noms de choses* (*dans Pline*) : Pæninsula spectatior (*jout* à flumen clarum), *Plin.* 4, 18, 32. Nusquam alibi (quam in insectis) spectatiore naturæ rerum artificio, *l'art de la nature n'étant nulle part plus remarquable que dans les insectes, id.* 11, 1, 1. Spectatissima laurus in monte Parnasso, *id.* 15, 30, 40. — *Adv.* spectāte, *magnifiquement, d'une manière remarquable : Au superl.* spectatissime florere, *Plin.* 21, 1 (1). Rebus spectatissime ministrat, *Amm.* 28, 3, 18.

spectrum, i, *n.* [specio], *vision, spectre, fantôme, apparition, imagination, en grec* εἴδωλον (*beauc. plus rare que* simulacrum *et* species; *voy. ces mots*) : « Qui putant etiam διανοητικὰς φαντασίας spectris Catianis excitari. Nam ne te fugiat, Catius Insuber

Epicureus, qui nuper est mortuus, quæ ille Gargettius et jam ante Democritus εἴδωλα, hic spectra nominat, *etc.,* » *Cic. Fam.* 15, 16; *de même encore* Spectra Catiana, *Cass. ib.* 15, 19, 1.

* **spectus,** us, *m.* [specio], *regard; peut-être aspect, air, extérieur :* « Spectu sine præpositione Pacuvius in Duloreste usus est, cum ait : Amplus, rubicundo colore et spectu protervo ferox, » *Fest. s. h. v. p.* 330.

1. **spĕcŭla,** æ, *f.* [specio], *lieu d'observation, observatoire.* « Specula, de quo prospicimus, » *observatoire, lieu d'où nous observons au loin, Varro, L. L.* 6, 8, 73, *fin.* Prædonum adventum significabat ignis e specula sublatus, *des feux allumés sur les hauteurs (où se tiennent les garde-côtes), Cic. Verr.* 2, 5, 35, *fin.; de même, Virg. Æn.* 3, 239; *Lucan.* 6, 279. Multo ante tamquam ex aliqua specula prospexi tempestatem futuram, *comme d'un observatoire, j'ai vu de loin l'orage qui allait éclater, Cic. Fam.* 4, 3, 1; *de même, id. Phil.* 7, 7; *Colum.* 7, 3, *fin. et autres.* — *Au pluriel, Liv.* 29, 23, 1; *Plin.* 7, 56, 57; *Stat. Theb.* 6, 547. — * B) *au fig. :* Stetit Cæsar in illa amicitiæ specula precatusque maria, *etc., Plin. Paneg.* 86, 4. — II) *en génér.* A) in speculis esse, *être en observation, aux aguets :* Nunc homines in speculis sunt, observant, quemadmodum sese unusquisque vestrum gerat, *Cic. Verr.* 1, 16; *cf. :* Regem semper in speculis fuisse, cum a te animo esset alieno, *id. Dejot.* 8 *et :* In speculis omnis Abydos erat, *Ovid. Her.* 19, 12. Ab illo in speculis atque insidiis relicti, *Cic. Mur.* 37, 79. — B) *poét. comme* σκοπιά, *lieu élevé, hauteur, élévation :* Hanc super in speculis summoque in vertice montis Planities ignota jacet, *Virg. Æn.* 11, 526; *de même en parl. des hauteurs, des montagnes, id. Ecl.* 8, 59; *Æn.* 10, 454; *de même en parl. des murailles élevées d'une ville, id. ib.* 11, 877; 4, 586.

2. **spēcŭla,** æ, *f. dimin.* [spes, *cf.* recula *de* res], *faible espérance, léger espoir, lueur ou rayon d'espoir (rare, mais très-class.) :* Estne quid in te speculæ? *Plaut. Pers.* 2, 5, 9; *de même, id. Casin.* 2, 4, 27; *Cic. Cluent.* 26, 72; *Fam.* 2, 16, 5.

* **spĕcŭlābĭlis,** e, *adj.* [speculor], *visible, observable :* ~ Sunion, *Stat. Theb.* 12, 624.

spĕcŭlābundus, a, um, *adj.* [speculor], *qui est en observation, aux aguets, qui observe (postér. à Auguste) :* Festus Hadrumeto, ubi speculabundus substiterat, ad legionem tendit, *Tac. Hist.* 4, 50. — *Avec l'accusatif :* Speculabundus ex altissima rupe identidem signa, *Suet. Tib.* 65.

* **spĕcŭlāmen,** ĭnis, *n.* [speculor], *vue, regard, yeux :* ~ glaucum, *Prudent. Apoth.* 88.

specular, aris, *voy.* specularis, *n°* II, B.

spĕcŭlāris, e, *adj.* [speculum], *de miroir, spéculaire (postér. à Auguste) :* Qui speculari ratione effici judicant visum, *ceux qui pensent que le phénomène s'opère comme sur un miroir, Senec. Qu. Nat.* 1, 5 *med.* — II) *particul.* ~ lapis, *pierre spéculaire, transparente, dont les anciens faisaient des vitres (sélénite transparente ou talc), Plin.* 36, 22, 45; 9, 35, 36; *Petron. Sat.* 68 : *Lactant. Op. D.* 8 *med.* — *De là* B) spĕcŭlārĭa, orum, *n., fenêtres, vitres, carreaux, Senec. Ep.* 90 *med.;* 86 *med.; Prov.* 4; *Qu. Nat.* 4, 13; *Plin.* 19, 5, 23; *Plin. Ep.* 2, 17, 4 *et* 21; *Martial.* 8, 14 *et beauc. d'autres. Au sing. :* Per corneum specular, *Tertull. Anim.* 53 *med.*

spĕcŭlārĭter, *adv., visiblement, Ven. Fort.* 5, 4 *ad Syagr.*

spĕcŭlārĭus *(forme contracte access.* SPECLARIVS, *Inscr. Orell. n°* 4284) ii, *m.* [speculum], *miroitier, fabricant de miroirs, Cod. Theod.* 13, 4, 2; *Cod. Justin.* 10, 64, 1.

* **spĕcŭlātĭo,** ōnis, *f.* [speculor], *espionnage, reconnaissance, rapport d'espion ou d'éclaireur :* Speculationibus fidis Equitius doctus, conversam molem belli totius in Asiam, *Ammian.* 26, 10.

spĕcŭlātīvus, a, um, *spéculatif, contemplatif :* ~ philosophia, *Boeth. in Porph. Dial.* 1, *p.* 2. *Absolt (s.-en t..vita), la vie contemplative (oppos.* activa), *Cassiod. Variar.* 1, 45; *id. de Anim.* 3.

spĕcŭlātor, ōris, *m.* [speculor], *dans la langue militaire, éclaireur, observateur, espion :* « Speculator, quem mittimus ante, ut respiciat quæ volumus, » *Varro, L. L.* 6, 8, 73. Quem (Gavium) repentinum speculatorem fuisse dicis, *Cic. Verr.* 2, 5, 63. *De même, Cæs. B. G.* 2, 11, 2; 5, 49, *fin.; Cic. N. D.* 2, 56; *Liv.* 3, 40, *fin.,* 22, 33; 28, 2 *et autres. Ils formaient un corps à part dans chaque légion, Auct. B. Hisp.* 13; *Tac. Hist.* 1, 25; *Inscr. Orell. n°* 1222; 3518; *Inscr. Grut.* 169, 7; 520, 5. *Sous les empereurs, ils faisaient aussi l'office de serviteurs, de messagers ou courriers et de gardes auprès des généraux, Suet. Calig.* 44; *Tac. Hist.* 2, 73; *Suet. Aug.* 74; *Claud.* 35; *Galb.* 18; *Oth.* 5; *Tac. Hist.* 1, 24 *Lips.;* 2, 11; 33; *Senec. de Ira* 1, 16 *et autres.* — II) *métaph., en génér., espion, inquisiteur, observateur, spéculateur :* Non pudet physicum, id est speculatorem venatoremque naturæ, petere testimonium, *etc., un naturaliste qui épie et cherche à surprendre les secrets de la nature, Cic. N. D.* 1, 30. Fides mea custodem repudiat, diligentia speculatorem reformidat, *id. Divin. in Cæcil.* 16, 51. Ad has excipiendas voces speculator ex convivis Persei missus, *envoyé comme espion pour surprendre ces paroles, Liv.* 40, 7, 4. Cleonis fuisse publice præpositos χαλαζοφύλακας, speculatores futuræ grandinis, *Senec. Qu. Nat.* 4, 6. Quo tu matutinus speculator amicæ? *Prop.* 2, 29, 31. — Apes consumptis in proximo floribus speculatores ad pabula ulteriora mittunt, *Plin.* 11, 8, 8. — *Celui qui monte un navire d'observation, croiseur, Inscr. ap. Murat.* 855, 3. *Eckhel, D. N. V. t.* 6, *p.* 53. — III) *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1092, 7. *Autre, id.* 391, 2.

spĕcŭlātōrĭus, a, um, *adj.* [speculator], *d'espion, d'éclaireur :* ~ navigia, *navires d'observation, Cæs. B. G.* 4, 26, 4; *on les appelle aussi* ~ naves, *Liv.* 30, 10, 14; 35, 26, 9; 36, 42, *fin.; et absolt* speculatoriæ, *id.* 22, 19, 5 ~ caliga, *chaussure portée par les éclaireurs, Suet. Calig.* 52; *on l'appelle aussi absolt* speculatoria, *Tertull. Cor. mil.* 1.

spĕcŭlātrix, icis, *f.* [speculor], *observatrice, celle qui joue le rôle d'espion :* Furiæ deæ sunt speculatrices, credo, et vindices facinorum et scelerum, * *Cic. N. D.* 3, 18, 46. Timere se, ne hæc speculatrix esset et piratis omnes occasiones indicaret, *Senec. Contr.* 1, 6 *med.* Caucasiis speculatrix Juno resedit rupibus, *Vall. Flacc.* 7, 190. — * II) *poét. et métaph. :* Celsa Dicarchei speculatrix villa profundi, *c.-à-d. qui a vue sur la mer, Stat. Silv.* 2, 2, 3.

1. **speculatus,** a, um, *Partic. de* speculor.

2. **spĕcŭlātus,** a, um, *adj.* [speculum], *orné de glaces, de miroirs :* ~ cubiculum, *Gloss. ap. Suet. Vit. Hor.*

spĕcŭlo, as, āre, = speculor, *observer, Boëth. Arith.* 2, 37, *p.* 1350.

spĕcŭlor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [1. specula], *observer, être en observation, faire le guet, être aux aguets, épier, espionner, rechercher (très-class.) :* Quo mox furatum veniat, speculatur loca, *il examine l'endroit où il viendra voler, Plaut. Trin.* 4, 2, 22. *St.* Quid hic speculare? *Pa.* Nihil equidem speculor, *qu'observes-tu ici? — rien. id. Casin.* 4, 2, 12. Sic noctu ad uxores suas ventitabat, ut omnia specularetur et perscrutaretur ante, *Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Multorum te oculi et aures speculabuntur atque custodient, *id. Catil.* 1, 2, *fin.* Quum speculatur atque obsidet Rostra, *id. Flacc.* 24. Jam vacuo lætam (avem) cœlo speculatus, *ayant observé dans le vide des cieux un oiseau de bon augure, Virg. Æn.* 5, 515. Præmissus ab Jugurtha subdole speculatum Bocchi consilia, *pour surprendre adroitement les projets de Bocchus, Sall. Jug.* 108, 1; *de même* ~ consilia, *Liv.* 42, 17; ~ dicta factaque alicujus, *épier les projets, les paroles et les actions de qqn, id.* 42, 25, 8; ~ abditos ejus sensus, *sonder les secrètes pensées de qqn, id.* 40, 21 *fin.* ~ eventum Bellovacorum, *attendre le résultat de l'affaire des Bellovaques, Hirt. B. G.* 8, 23. ~ opportunitatem, *épier le moment favorable, Vellej.* 2, 120, 4; *cf.* ~ lætam avem, *Virg. Æn.* 5, 515 *et* ~ noctem incustoditam, *Tac. Ann.* 2, 40. ~ obitus et ortus signorum, *observer le coucher et le lever des astres, Virg. Georg.* 1, 257; *cf.* ~ aquas et nubila cœli (apes), *id. ib.* 4, 166. Nunc speculabor, quid ibi agatur, *Plaut. Truc.* 4, 1, 10. Ut specularetur, quæ in læva parte suorum fortuna esset, *pour voir quel était, du côté gauche, la fortune des siens, Liv.* 33, 10. Huc hinc speculabor procul, Unde advenienti sarcinam imponam seni, *Plaut. Most.* 2, 1, 82. — *Absolt :* Speculabor, ne quis hinc venator assit, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 13. Quid ad se venirent? an speculandi causa? *était-ce pour espionner? Cæs. B. G.* 1, 47, *fin.* Qui speculandi gratia essent remissi, *Hirt. B. G.* 8, 7, 2. — Montis sublime cacumen Occupat, unde sedens partes speculetur in omnes, *pour regarder de là de tous les côtés, Ovid. Met.* 1, 667.

spĕcŭlum, i, *n.* [specio, *ainsi, ce dans quoi on se regarde*] *miroir (de plaques de métal poli) :* « Speculum a speciendo, quod ibi se spectant, » *Varro, L. L.* 5, 29, 36; *cf. :* « Speculum, quod in eo specimus imaginem, *appelé* speculum, *parce que nous y regardons notre image, id. ib.* 6, 8, 73. Homines sibi habere speculum, ubi os contemplarent suum, *etc., Plaut. Epid.* 3, 3, 2. Quid opu'st speculo tibi, quæ tute speculo speculum es maximum? *qu'avez-vous besoin de miroir, vous dont les yeux sont un si beau miroir? id. Most.* 1, 3, 94; *cf. id. Men.* 5, 9, 3. Ubi se primum speculi projecit imago, *Lucr.* 4, 280. Speculorum lēvitas, *le poli des miroirs, Cic. Univ.* 14. Quoties te in speculo videris alterum, *toutes les fois que tu te seras vu si changé dans ton miroir, Hor. Od.* 4, 10, 6 *et autres sembl. Sur la matière et l'usage des miroirs, voy.* « *Plin.* 33, 9, 45; 34, 17, 48; 37, 5, 16; *ib.* 7, 25; *Senec. Qu. Nat.* 1, 17. » — Inspicere, tamquam in speculum, in vitas omnium Jubeo, *je veux qu'il se mire dans la conduite des autres comme dans un miroir, Ter. Ad.* 3, 3, 61; *de même construit avec* tamquam *ou* ut, *id. ib.* 74; *Cic. Pis.* 29, 71; *Fin.* 5, 22; *Rep.* 2, 42. — B) *poét. et métaph., en parl. du miroir des eaux :* Canis lympharum in speculo vidit simulacrum suum, *Phædr.* 1, 4, 3. — II) *au fig., miroir, image, représentation fidèle (extrêmement rare; plus souv. accompagné de* tanquam *ou de* ut; *voy. plus haut n°* I) : Hoc igitur speculum nobis natura futuri Temporis exponit, *nous offre cette image de l'avenir, Lucr.* 3, 987. Nec tamen argumentum hoc Epicurus a parvis petivit, aut etiam a bestiis : quæ putat esse specula naturæ, *des brutes, qu'il regarde comme le miroir de la nature, Cic. Fin.* 2, 10, 32. Omne opus Virgilianum de quodam Homerici operis speculo formatum est, *l'ouvrage de Virgile n'est guère qu'un reflet de celui d'Homère, Macrob. Sat.* 5, 2 *med.*

Speculum, *Tab. Peut.; lieu dans la partie S. E. du désert de Numidie, à l'O. du lac Triton, auj. Sbekka.*

spĕcus, ūs (i, *voy. à la suite*), *m. f. et n. (voy. à la suite)* [*de la même racine que* σπέος], *grotte, antre, caverne, gouffre (ouvrage de la nature ou de l'art; comme ouvrage d'art), conduit d'eau, canal, etc.* α) *masc. (c'est le genre dominant) :* Inferûm vastos specus, *les vastes gouffres de l'enfer, Enn. dans Non.* 222, 32. Quum amissam capram desiderarent animadvertissentque quendam specum tenebricosum, *une sorte de caverne ténébreuse, Varro, ib.* 31. Quem (lucum) ex opaco specu fons rigabat, *Liv.* 1, 22, 3. Forum medium ferme specu vasto collapsum in immensam altitudinem dicitur, *id.* 7, 6, 1. Silva vetus stabat... et specus in medio .. ubi conditus antro Martius anguis erat, *Ovid. Met.* 3, 29. Quæ nemora aut quos agor in specus? *Hor. Od.* 3, 25, 2. Paucos specus in extremo fundo, et eos quidem subterraneos, *conduits d'eau en petit nombre et souterrains,* * *Cic. Att.* 15, 26, 4; *de même en parl. de canaux pour la conduite des eaux, Varro, R. R.* 3, 17, *ad fin.* — β) *fém. (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Concava sub montes late specus intu' patebat, *Enn. Ann.* 17, 3. Sub eo saxo penitus strata arena ingens specus, *Pacuv. dans Fest. s. h. v. p.* 343. Advenio montem Œtam, scruposam specum, *Att. dans Non.* 223, 3. Specum quandam nactus remotam latebrosamque, in eam me penetro et recondo, *ayant rencontré une caverne retirée et difficile à découvrir, j'y entre et m'y blottis, Gell.* 5, 14, 18. — γ) *neutr. (antér. à l'époq. class. et poét.) :* Hic specus horrendum et sævi spiracula Ditis, *Virg. Æn.* 7, 568. Qua se Rupta tellure recludit Invisum cœlo specus, *où, au fond d'un large abîme, s'ouvre une caverne dont le ciel lui-même a horreur, Sil.* 13, 425. *Voy. aussi à la suite.* — δ) *sur la deuxième déclin. :* Speca apposita, quo aqua devia abiret, *Caton dans Prisc. p.* 713 *P.* Quod di penitus interpressum altis clausere specis, *Att. dans. Non.* 487, 25. — II) *métaph., de toute cavité, creux, profondeur, gouffre, abîme (poét.) :* Reddit specus atri vulneris undam Spumantem, *la plaie profonde laisse échapper des flots de sang écumant, Virg. Æn.* 9, 700 *Serv.* Quos immolatos victor avidis dentibus Capacis alvi mersit tartareo specu, *Phædr.* 4, 6, 10; *de même en parl. du ventre d'un serpent, Sil.* 6, 276; *de l'intérieur du cheval de Troie, Petron. poet. Sat.* 89, 2, 7; *des parties sexuelles de la femme, Auct. Priap.* 83, 34.

spegma, atis, *voy.* psegma.

† **spēlæum** *(s'écrit aussi* speleum), i, *n.* = σπήλαιον, *creux, caverne, grotte, antre, tanière, repaire des animaux (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.) :* In silvis, inter spelæa ferarum, * *Virg. Ecl.* 10, 52; *de même* ~ metuenda ferarum, *Claudian. B. Get.* 354. ~ emptum millibus (ab Abraham), *Prudent. Tetrast. vet. test.* 5. Cum initiatur in spelæo, *Tertull. Cor. mil. fin.*

Spēlæum, Σπήλαιον, *Liv.* 45, 33; *Steph. Byz.* 616; *lieu près de la v. de Pella en Macédoine.*

spelta, æ, *f. épeautre, Rhemn. Fann. de Pond.* 10; *Hieron. in Ezech.* 1, 4, 9.

† **spēlunca**, æ, *f.* = σπήλυγξ, γγος, *caverne, antre, grotte* (*très-class.*) : Philoctetа jam decimum annum in spelunca jacet, *Cic. Fin.* 2, 29, 95. *De même id. Verr.* 2, 4, 48; *Fat.* 3, 6; *Flacc.* 17; *Virg. Georg.* 2, 469; 4, 145; 4, 364; *Æn.* 1, 60 *et très-souv. et autres.* — II) Spelunca, æ, *nom d'une villa de Tibère près de Terracine, Tac. Ann.* 4, 59; *Suet. Tib.* 39 *et Plin.* 3, 5, 9, § 59.

Spelunca, *Not. Dignit.; v. d'Arabie.*

Spelunca, Σπηλούγκα, *v. de la* Cassiotis, *en Syrie.*

Spelunca, *Strabo*, 5; *Tac. Ann.* 4, 59; *au N. O. de la langue de terre de Caiète, à l'E. du* Lacus Fundanus, *à l'endroit où les montagnes arrivent jusqu'à la côte, se trouvaient plusieurs cavernes, que l'on utilisait pour d'importants usages; une d'elles était le séjour de prédilection de l'emp. Tibère; auj. il y a là un village nommé* Sperlonga.

Speluncæ, *Itin. Ant.* 118, 315; *lieu de Calabre, entre* Egnatia *et* Brundusium; *auj. Ostuni.*

* **spēluncōsus**, a, um. *adj.* [spelunca], *caverneux, plein de cavernes* : ~ loca, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37.

spera, æ, *voy.* sphæra *au comm.*

* **spērābĭlis**, e, *adj.* [spero], *qu'on peut espérer* : Hic ille est dies, quum nulla vitæ meæ salus sperabilis est, *Plaut. Capt.* 3, 3, 3.

spērāter, ĕris, *m., férule, Eucher. p.* 287. *Gloss. Paris.*

Spērātĭānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Orelli n°* 2047.

speratus, a, um. *Partic. et Pa. de* spero.

Spērātus, i, *m., surn. rom., Inscr. Orelli n°* 2047.

Sperchea, Σπερχεία, *Ptol.; cap en Macédoine, sur le* Sinus Maliacus, *avec une v. de même nom.*

Spercheïs, ĭdis *voy.* Spercheos, *n°* II, A.

Sperchēos *ou* **Sperchīus** (*cf. Drakenb. Liv.* 36, 14 *fin.*) i, *m.* Σπερχεῖος, *le Sperchius, rivière de Thessalie, qui a sa source dans le Pinde, Mel.* 2, 3, 6; *Plin.* 4, 7, 14; *Liv.* 36, 14, *fin.*; 37, 4, *fin.*; *Virg. Georg*, 2, 487; *Ovid. Met.* 1, 579 *et autres.* — II) *De là* A) Sperchēis, idis, *f., du Sperchius* : ~ undæ, *les eaux du Sperchius, Ovid. Met.* 7, 230. ~ ripæ, *id. ib.* 2, 250, — B) Sperchīŏnĭdes, æ, *m., habitant des bords du Sperchius, Ovid. Met.* 5, 86.

Sperchionides, æ, *voy.* Spercheos, *n°* II, B.

Sperchius, ii, *voy.* Spercheos.

Sperchīus, Σπερχειός, *Hom. Il.* 16, *v.* 174; *Herod.* 7, 198, 228; *Strabo*, 9; *Liv.* 36, 14; 37, 4; *Mela*, 2, 3; *Ptol.*; *fl. de la prov. macédonienne* Phthiotis; *il sort du mt* Tymphrestus *et se jette dans la mer tout à fait à l'extrémité du* Sinus Maliacus; *auj. Agramela sel. Mannert, Ellada sel. Reich.*

speres, *voy.* spes *au comm.*

† **spermă**, ătis, *n.* = σπέρμα, *semence, sperme; sang, progéniture, Sulpic. Sev. Hist. sacr.* 1, 11.

† **spermătĭcus**, a, um, *adj.* = σπερματικός, *de semence, séminal, spermatique* : Seminales vias Græci spermaticos poros appellant, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 18, *n°* 180.

Spermatophagi, Σπερματοφάγοι, *Strabo*. 16; *Diod.* 3, 159; *peuple d'Éthiopie, sur l'extrême limite de l'Égypte.*

spernax, ācis, *adj.* [sperno], *qui méprise, dédaigneux* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Piso viros spernaces mortis agebat, *Sil.* 8, 465. Nec in admittendo consilio spernax, *Sidon. Ep* 4, 9.

sperno, sprēvi, sprētum. 3. (*parf. sync.* sprerunt, *Prudent. Dittoch. n°* 31, *v. a. séparer, éloigner, écarter, comme* segrego, separo (*ne se trouve en ce sens que dans les passages suivants*) : Melius est virtute jus : nam sæpe virtutem mali Nanciscuntur, jus atque æquum se a malis spernit procul, *Enn. dans Non.* 399, 10. Nunc spes, opes auxiliaque a me segregant spernuntque se, *la fortune me fuit, s'éloigne de moi, Plaut. Capt.* 3, 3, 2. *Cf. plus bas Plaut. Mil. glor.* 4, 6, 20.

II) *métaph., dans le sens subjectif, rejeter, repousser, mépriser, dédaigner, être indifférent à, ne tenir aucun compte de, fouler aux pieds* (*c'est le sens class. du mot, fréq. surtout à partir de la période d'Auguste*) : *Mi.* Ille illas spernit segregatque ab se omnes extra te unam... *Ac.* Ergo iste metus me macerat, quod ille fastidiosus est, Ne, ubi viderit me, ejus elegantia meam extemplo speciem spernat, *il les repousse et les dédaigne toutes, excepté vous.* — *C'est précisément ce goût difficile qui me tourmente; je crains que, dès qu'il m'aura vue, son extrême beauté ne dédaigne mes faibles charmes, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 20 *sq.* Non audivit, non respondit, nos sprevit et pro nihilo putavit, *il ne nous a point écoutés, point répondu, il nous a dédaignés et regardés comme rien, Cic. Phil.* 13, 9, *fin.* Magister ut discipulos metuat et iis blandiatur spernantque discipuli magistros, *et que les disciples méprisent les maîtres, id. Rep.* 1, 43. Quum spernerentur ab iis, a quibus essent coli soliti, *méprisés de ceux-là même dont ils avaient coutume de recevoir les hommages, id. de Senect.* 3; *cf.* : Sperni ab iis veteres amicitias, indulgeri novis, *id. Læl.* 15, 54. Mea quum pugnat sententia secum, Quod petiit spernit, repetit quod nuper omisit, *dédaigne ce qu'il a recherché, court après ce qu'il vient d'abandonner, Hor. Ep.* 1, 1, 98. Prodigus et stultus donat quæ spernit et odit, *id. ib.* 1, 7, 29 *et autres sembl.* Juvenis ante doctrinam deos spernentem natus, *né avant l'invasion de cette doctrine qui enseigne à mépriser les dieux, Liv.* 10, 40, 10; *cf.* : Conscientia spretorum (deorum), *id.* 21, 63, 7. Ab eo quoque spretum consulis imperium est, *lui aussi méprisa l'autorité du consul, id.* 41, 10, 9; *de même* ~ imperium, *id.* 8, 30, 11; ~ literas prætoris, *id.* 30, 24, 3. ~ consilium, *Ovid. Met.* 6, 30. ~ voluptates, *fouler aux pieds les voluptés, Hor. Ep.* 1, 2, 55; ~ dulces amores, *fuir les douces amours, id. Od.* 1, 9, 15; ~ vilem cibum, *dédaigner une nourriture commune, id. Sat.* 2, 2, 15 *et autres sembl.* Hunc regem in triumpho ductum Polybius, haudquaquam spernendus auctor, tradit, *auteur d'une certaine autorité, écrivain dont le témoignage a quelque poids, Liv.* 30, 45, 5; *cf.* : Non spernendus auctor rei rusticæ Saserna, *Colum.* 1, 1, 4. Quum auctor pugnæ recentibus spoliis in sacra sede positis Jovem prope ipsum Romulumque intuens, haud spernendos falsi tituli testes, *etc., Liv.* 4, 20, *fin.* Marcellus Asinio Pollione proavo clarus neque morum spernendus habebatur, *et comme respectable par ses mœurs, Tac. Ann.* 14, 40. — *Poét. avec l'infinitif* : Nec partem solido demere de die Spernit, *il ne dédaigne pas de, etc. Hor. Od.* 1, 1, 21. Obsequio deferri spernit aquarum, *Ovid. Met.* 9, 117.

sperno, ās, āre, = spernere, *mépriser, dédaigner* : « Spernatus, ὑπεροραθείς, ἐξουθενηθείς, » *Gloss. Philox.*

* **spernor,** āri, *v. dépon.* [sperno, *cf.* aspernor], *dédaigner, mépriser* : ~ pietatem, *Front. de Eloqu. p.* 227 *ed. Maj.*

spērō, āvi, ātum, 1. *attendre, présumer, s'attendre à qqche* (*de bon ou de mauvais*).

I) *attendre qqche de bon, espérer, se promettre, se flatter de* (*c'est le sens dominant du mot*) — α) *absol.* : Spero si speres quicquam prodesse potes sunt, *Enn. Ann.* 16, 26; *cf.* : Ut ægroto, dum anima est, spes esse dicitur : sic ego, quoad Pompeius in Italia fuit, sperare non destiti, *je n'ai cessé d'espérer, Cic. Att.* 9, 10, 3. Sperat quidem animus : quo eveniat, diis in manu est, *j'espère : les dieux seuls peuvent décider de l'événement, Plaut. Bacc.* 1, 2, 36. Ut ne quе accusator timere neque reus sperare debuerit, *Cic. Cluent.* 7, 20. Jubes bene sperare et bono esse animo, *tu m'invites à avoir bon espoir et bon courage, id. Dejot.* 14; *cf.* : Attica nostra quid agat, scire cupio : etsi tuæ literæ recte sperare jubent, *id. Att.* 13, 17. — Tu jam, ut spero et ut promittis, aderis, *comme je l'espère et comme tu me le promets, id. ib.* 16, 3, 4; *cf.* : Omnia experiar et, ut spero, assequar. Quod si tu valeres, jam mihi quædam explorata essent. Sed, ut spero, valebis, *mais, je l'espère, tu te porteras bien, id. ib.* 7, 2, 6. — Ut mihi detis hanc veniam accommodatam huic reo, vobis, quemadmodum spero, non molestam, *j'ose l'espérer, je l'espère du moins, id. Arch.* 2, 3. — Agrippus exorari spero poterit, ut sinat, *etc., Plaut. Asin.* 5, 1, 67; *cf.* : *Ch.* Non usus veniet, spero. *Sy.* Spero hercle ego quoque, *Ter. Heaut.* 3, 2, 42 *et* : Salvus sit, spero, *id. Ad.* 3, 3, 57. — β) *avec l'accus.* (*dans Cicéron et dans César il ne s'emploie ainsi qu'avec un régime général*) : Id ego et speraram prudentia tua fretus, et, ut confiderem, fecerunt tuæ literæ, *j'avais espéré cela, Cic. Fam.* 12, 18. A quo nihil speres boni rei publicæ, quia non vult; nihil metuas mali, quia non audet, *n'espère de lui rien de bon pour la chose publique; id. Att.* 1, 13, 2; *cf.* : A quo genere hominum victoriam sperasset, *Cæs. B. C.* 3, 96, *fin.* Omnia ex victoria et ex sua liberalitate sperarent, *id. ib.* 3, 6, 1; *cf.* : Ut ex sua amicitia omnia exspectarent et ex præteritis suis officiis reliqua sperarent, *il leur dit d'attendre tout de son affection et de juger de l'avenir par ses bienfaits passés, id. ib.* 3, 60, 1. Quibus (tormentis) ipsi magna speravissent, *id. ib.* 2, 16, *fin.* Nunc prorsus assentior tuis literis speroque meliora, *et j'espère mieux, un sort meilleur, Cic. Att.* 14, 16, 3. Metelli sperat sibi quisque fortunam, *Cic. Tusc.* 1, 36, 86; *cf.* : Sibi quisque, si in armis foret, talia sperabat, *Sall. Catil.* 37, 6 Hoc sperans, ut movendis castris commodiore frumentaria re uteretur, *Cæs. B. C.* 3, 85, 2 Quod sapienter speravimus, perseveranter consectari, *ce que nous avons sagement attendu, Colum. Præf.* § 29. Cogita, nos non de reliqua et sperata gloria jam laborare, sed de parta dimicare, *songe qu'il n'y va plus seulement de la gloire qu'il nous reste à acquérir et que nous espérons, mais de celle que nous avons acquise, Cic. Qu. F.* 1, 1, 15. Ne speratam prædam ex manibus dimitterent, *Cæs. B. G.* 6, 8, 1. Civitatem optandam magis quam sperandam quam minimam posuit, *Cic. Rep.* 2, 30. Sperat infestis, metuit secundis Alteram sortem bene præparatum Pectus, *Hor. Od.* 2, 10, 13. Grata superveniet quæ non sperabitur hora, *l'heure qu'on n'aura point espérée, id. Ep.* 1, 4, 14 *et autres sembl.* — Diis sum fretus, deos sperabimus, *nous mettrons notre espoir dans les dieux, Plaut. Casin.* 2, 5, 38; *cf.* : Deos sperabo teque postremo, *id. Mil. gl.* 4, 5, 10 *et* : Deos teque spero, *id. Cist.* 2, 3, 52; *cf. aussi plus bas, n°* II. — γ) *avec une propos. infin. p. régime* (*c'est l'emploi le plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles; le plus souv. avec l'infin. fut.; plus rarement, mais très-class. avec l'infin. prés. ou parf.*) : Ego me confido liberum fore, tu te numquam speras, *j'ai l'assurance que je serai libre; toi, tu n'espères pas l'être jamais, Plaut. Pers.* 2, 4, 15. Alia quærimus, quibus cognitis spero nos ad hæc ipsa via perventuros, *j'espère que nous y parviendrons, etc., Cic. Rep.* 1, 20. Ex quibus sperant se maximum fructum esse capturos, *d'où ils espèrent retirer de grands avantages, id. Læl.* 21, 79. Quod amicitiæ nostræ memoriam spero sempiternam fore, *etc., id. ib.* 4, 15. Tu fac animo forti magnoque sis speresque fore, ut tuam pristinam dignitatem consequare, *id. Fam.* 1, 5, 6, *fin.*; *cf.* : *M.* Video te alte spectare et velle in cœlum migrare. *A.* Spero fore, ut contingat id nobis, *j'espère avoir ce bonheur, id. Tusc.* 1, 34 *et autres sembl.* — Qui istoc te speras modo Potesse dissimulando infectum hoc reddere, *Plaut. Most.* 4, 3, 22. Spero me habere, qui hunc excruciem, *j'espère tenir de quoi le tourmenter, Ter. Eun.* 5, 3, 11. Spero, quæ tua prudentia est, et hercule, ut me jubet Acastus, confido te jam, ut volumus, valere, *Cic. Att.* 6, 9, 1. Speremus nostrum nomen volitare et vagari latissime, *id. Rep.* 1, 17. Spero te mihi ignoscere, si ea non timuerim, quæ, *etc., j'espère que tu me pardonneras, id. Fam.* 1, 6, 2. Spero esse ut volumus, *j'espère que les choses sont comme nous voulons; ou : qu'il en sera comme nous le souhaitons, id. Att.* 12, 6, *fin.* Ita quiddam spero nobis profici, quum, *etc., j'espère que nous ne perdrons pas tout à fait notre peine, id. ib.* 1, 1. Et frustra mala mea cum bonis tuis misceri sperem, *Sall. Epist. Mithrid.* § 2. Speramus carmina fingi posse, *Hor. A. P.* 331. Neque ego hanc abscondere furto Speravi, ne finge, fugam, *je n'ai point espéré te cacher ce départ, Virg. Æn.* 4, 338. — Speravi miser Ex servitute me exemisse filium, *Plaut. Capt.* 3, 5, 99. Me ejus spero fratrem propemodum Jam repperisse, *Ter. Eun.* 1, 2, 123. Sperabam jam defervisse adolescentiam, *id. Ad.* 1, 2, 72. Spero tibi me causam probasse; cupio quidem certe, *je me flatte que je t'ai fait agréer mes motifs, que tu as goûté ma raison; c'est du moins mon désir, Cic. Att.* 1, 1, *fin.* Spero cum Crassipede nos confecisse, *id. Qu. Fr.* 2, 4, *fin.* Et tum mirifice sperabat se esse locutum, *il se flattait d'avoir admirablement parlé, Catull.* 84, 3. — *Avec ellipse* : Qui semper vacuam, semper amabilem Sperat (*sc.* te fore), *qui se flatte de te voir toujours libre, toujours aimable, Hor. Od.* 1, 5, 11. — δ) *d'après la construction grecque avec une propos. infin. pour régime* : Visura et quamvis numquam speraret Ulixen, Illum exspectando facta remansit anus (*pour* se visuram esse), *Prop.* 2, 9, 7. — ε) *avec* de (*extrêmement rare*) : Neque de otio nostro spero jam, nec ullam acerbitatem recuso, *Cic. Att.* 9, 7.

II) *attendre, s'attendre à, présumer, conjecturer, prévoir, craindre, appréhender qqche de fâcheux, comme en grec*, ἐλπίζω (*rare en ce sens et le plus souv. poét.; dans Cicéron il ne se trouve ainsi qu'avec la négation* non; *et ironiquemt, voy. à la suite*) : At non hæc quondam nobis promissa dedisti Voce, mihi non hoc miseræ sperare jubebas, Sed connubia læta, sed optatos hymenæos, *ce n'est pas là ce que tu m'engageais à attendre, à espérer, Catull.* 64, 140; *cf.* : Hæc merui sperare? dabis mihi, perfida, pœnas, *devais-je m'y attendre? perfide, je me vengerai, Prop.* 2, 5, 3. Hunc ego si potui tantum sperare dolorem, Et perferre, soror, potero, *si j'ai pu prévoir ce chagrin, je saurai aussi le supporter, Virg. Æn.* 4,

419 (*cf. Quintil. Inst.* 8, 2, 3); *cf.* : Quis speraret post Carthaginem aliquod in Africa bellum? *qui pourrait, après la destruction de Carthage, s'attendre à une autre guerre d'Afrique? Flor.* 3, 1, 1. Hæc adeo ex illo mihi jam speranda fuerunt Tempore, cum ferro cœlestia corpora demens Appetii, *Virg. Æn.* 11, 275. — Mene efferre pedem, genitor, te posse relicto Sperasti? *as-tu pu craindre, que, etc., id. ib.* 2, 658; *cf.* : Quum minime quis moturum speraret, *Suet. Cæs.* 60. Si genus humanum et mortalia temnitis arma : At sperate deos memores fandi atque nefandi, *craignez du moins les dieux, Virg. Æn.* 1, 543; *cf. plus haut, n°* II, β. — *Avec la négation* : *Sc.* Moneo ego te : te deseret ille ætate et satietate. *Ph.* Non spero. *Sc.* Insperata accidunt magis sæpe quam quæ speres, *je ne veux pas le prévoir, Plaut. Most.* 1, 3, 40. Sin, id quod non spero, ratio talis sequius ceciderit, *si, contre mon attente, etc., Afran. dans Charis. p.* 195 *P.; de même* : Sin a vobis, id quod non spero, deserar, *ce que je ne crains pas, Cic. Rosc. Am.* 4, 10. Te tam mobili in me meosque esse animo non sperabam, *Q. Metell. dans Cic. Fam.* 5, 1, *fin.* — *Ironiquement* : si placet, quoniam hæc satis spero, vobis quidem certe majoribus, molesta et putida videri, ad reliqua aliquanto odiosiora pergamus, *Cic. de Or.* 3, 13, *fin.* — *De là* :

Spērātus, a, *Pa. la personne attendue, désirée, c.-à-d. le prétendu, le fiancé; la prétendue, la fiancée (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Curre et nuncia Venire me et mecum speratum adducere, *cours annoncer que j'arrive et que j'amène le désiré (le prétendu), Afran. dans Non.* 174, 31. Sperata salve, *Plaut. Pæn.* 5, 4, 97; *de même* sperata, *id. Frgm. ap. Varron. L. L.* 6, 7, 71; *Afran. dans Non.* 174, 33; *Arnob.* 4, 140; *Hygin. Fab.* 31; 33. *Une fois aussi en parl. d'une épouse qu'on n'a pas vue depuis longtemps* : Amphitruo uxorem salutat lætus speratam suam, *Plaut. Amph.* 2, 2, 44.

spes, spei (*plur. nom. et accus.* speres, *Enn. Ann.* 16, 26; 2, 29; *cf. Fest. p.* 333. *ablat.* speribus, *Varron dans Non.* 171, 27 *et* 30) *f.* [*vraisembl. contract. pour* speres, *de* spero], *attente, présomption, prévision (de qqche de bon ou de mauvais).*

I) *attente de qqche d'heureux, espoir, espérance (c'est le sens dominant du mot)* — α) *absol.* : « Si spes est exspectatio boni, mali exspectationem esse necesse est metum, » *si l'espoir est l'attente d'un bien, la crainte doit être nécessairement l'attente d'un mal, Cic. Tusc.* 4, 37, 80. Bona spes cum omnium rerum desperatione confligit, *id. Catil.* 11, *fin.* Ut ægroto, dum anima est, spes esse dicitur; sic ego, quoad Pompeius in Italia fuit, sperare non destiti, *comme on dit qu'un malade, tant qu'il lui reste le souffle, conserve l'espoir, etc. id. Att.* 9, 10, 3. Nolite nimiam spem habere, *n'ayez pas trop d'espoir, Cat. dans Gell.* 13, 17, 1; *de même* spem habere in fide alicujus, *compter sur, avoir espoir dans la fidélité de qqn, Cic. Invent.* 1, 39, 71; *cf.* : Nostros tantum spei habere ad vivendum, quantum accepissent ab Antonio, *id. Att.* 15, 20, 2 *et* : Miserum est nec habere ne spei quidem extremum, *id. N. D.* 3, 6; *voy. aussi à la suite.* Qui spem Catilinæ mollibus sententiis aluerunt, *entretinrent l'espoir de Catilina, Cic. Catil.* 1, 12, 30; *cf.* : Auxerat meam spem, credo item vestram, quod domum Antonii afflictam mœstitia audiebam, *ce qui avait augmenté mon espoir, et le vôtre, aussi, je crois, c'est que, etc., id. Phil.* 12, 1, 2. Me tuæ literæ numquam in tantam spem adduxerunt, in quantam aliorum. Attamen mea spes etiam tenuior semper fuit quam tuæ literæ, *id. Att.* 3, 19, 2. Quæ (salus nostra) spe exigua extremaque pendet, (*notre salut*) *qui ne repose plus que sur un faible et dernier espoir, id. Flacc.* 2, 4. Ut eos homines spes falleret, *id. Divin. in Cæcil.* 2; *cf.* : Hac spe lapsus Induciomarus, *déçu dans son espoir, Cæs. B. G.* 3, 55, 3; Helvetii ea spe dejecti, *déchus de cette espérance, id. ib.* 1, 8, 4 *et* : Ab hac spe repulsi Nervii, *id. ib.* 5, 42, 1; *cf. aussi* : De spe conatuque depulsus, *trompé dans son espoir et dans ses efforts, Cic. Catil.* 2, 7. Pro re certa spem falsam domum retulerunt, *id. Rosc. Am.* 38, 110; *cf.* : Non solum spe, sed certa re jam et possessione deturbatus est, *id. Fam.* 12, 25, 2 *et* : Spem pro re ferentes, *rapportant l'espoir au lieu de la chose, Liv.* 36, 40, 7; *cf. aussi* : Hominem sine re, sine fide, sine spe, sine sede, *etc., Cic. Cœl.* 32, 78. Sunt omnia, sicut adolescentis, non tam re et maturitate quam spe et exspectatione laudata, *id. Or.* 30, 107 *et* : Ego jam aut rem aut ne spem quidem exspecto, *id. Att.* 3, 22, *fin.* Nemo umquam animo aut spe majora suscipiet, qui, *etc., id. Læl.* 27, 101. Multa præter spem scio multis bona evenisse, *contre leur attente, d'une manière inattendue, Plaut. Rud.* 2, 3, 69; *de même* : Præter spem evenit, *Ter. And.* 2, 6, 5; 4, 1, 55; *Heaut.* 4, 1, 51 *et* : Repente præter spem dixit, *etc., Cic. Fam.* 4, 4, 3. Cetera contra spem salva invenit, *contre toute attente, ou contre son espoir, Liv.* 9, 23, *fin. et autres sembl.* — *Au pluriel* : Ubi sunt spes meæ? *Que sont devenues mes espérances? Plaut. Curc.* 2, 3, 28. Si mihi muliereulæ essent salvæ, spes aliquæ forent, *je conserverais quelques espérances, id. Rud.* 2, 6, 69. Tibi commendo spes opesque meas *id. Capt.* 2, 3, 85; *de même* : In quo nostræ spes omnesque opes sitæ erant, *Ter. Ad.* 3, 2, 33; *Phorm.* 3, 1, 6; *cf.* : Omnes Catilinæ copias, omnes spes atque opes concidisse, *Cic. Catil.* 3, 7. Quoniam spes opesque ejus ex patre suo penderent, *id. Jug.* 107, 4. Hic omnes spes opesque sunt, *Liv.* 9, 4, 14; *cf. au singulier* : Digredientibus, qui spem omnem atque opem secum ferebant, *id.* 5, 40, 2. (Cadus) Spes donare novas largus, *Hor. Od.* 4, 12, 19 *et autres. Mais les formes du pluriel* sperum *et* spebus *ne se trouvent que postér. à l'époq. class.* : Pleni sperum, vacui commodorum, *Eum. Paneg. Const.* 15. Spebus frustrata indage peremptis, *Paul. Nol. Carm.* 18, 243. — β) *avec le génit. obj.* : Spem istoc pacto nuptiarum omnem eripis, *Ter. Heaut.* 4, 3, 35. Amicitiam non spe mercedis adducti expetendam putamus, *non guidés par l'espoir d'une récompense, dans l'espoir de, etc., Cic. Læl.* 9, 31. Quæ (urbes) ad spem diuturnitatis conderentur atque imperii, *id. Rep.* 2, 3. Nec in præmiis humanis spem posueris rerum tuarum, *id. ib.* 6, 23; *cf.* : In quibus (adolescentibus) magnam tum spem majores natu dignitatis suæ collocarunt, *en qui ces vieux sénateurs espéraient trouver de dignes défenseurs de leur dignité, id. de Or.* 1, 7, 25. Quoniam et me quodammodo invitas et tui spem das, *id. ib.* 1, 10. — Ni mihi esset spes ostensa hujusce habendæ, *Ter. Phorm.* 5, 4, 7. Spes amplificandæ fortunæ fractior, *l'espoir d'agrandir sa fortune, etc., Cic. Læl.* 16, 59. Ut reo audaci spem judicii corrumpendi præciderem, *l'espoir de corrompre les juges, id. Verr.* 2, 1, 7, *fin. et autres sembl.* — γ) *avec une propos. infin. p. régime* : Spes est, cum melius facturum, *on espère qu'il fera mieux, Plaut. Stich.* 1, 1, 22; *de même id. Epid.* 3, 1, 11; *Auct. Herenn.* 2, 17. Magna me spes tenet, hunc locum ejus fortunæ portum ac perfugium futurum, *j'ai grand espoir, j'espère beaucoup que, etc., Cic. Cluent.* 3. Ne spes quidem ulla ostenditur, fore melius, *nous n'entrevoyons même aucune espérance de mieux, id. Att.* 11, 11, 1. Magnam in spem veniebat, fore, uti, *etc., Cæs. B. G.* 1, 42, 3. — Injecta est spes patri, posse illam extrudi, *Ter. Phorm.* 4, 4, 11. Si qui vestrum spe ducitur, se posse, *etc., Cic. Agr.* 1, 9, 27. In spem venio, appropinquare tuum adventum, *je commence à espérer que, id. Fam.* 9, 1, 1. Magna me spes tenet, bene mihi evenire, quod mittar ad mortem, *id. Tusc.* 1, 41. — δ) *suivi de* ut : Si spem afferunt, ut tamquam in herbis non fallacibus fructus appareat, *Cic. Læl.* 19, 68. — ε) *avec* de : Spes est de argento, *Plaut. Most.* 3, 1, 40. Qui summam spem civium, quam de eo jam puero habuerant, continuo adolescens superavit, *les espérances qu'ils avaient conçues de lui dès son enfance, Cic. Læl.* 3, 11. De flumine transeundo spem se fefellisse, *l'espoir de traverser le fleuve, Cæs. B. G.* 2, 10, 4.

2°) *particul.* — **a)** *l'espérance d'une succession, les espérances de qqn (très rare)* : Leniter in spem Arrepe officiosus; ut et scribare secundus Heres, *fais l'officieux, glisse-toi tout doucement dans ses bonnes grâces, Hor. Sat.* 2, 5, 47. Livia in familiam Juliam nomenque Augustæ assumebatur, in spem secundam nepotes pronepotesque, tertio gradu primores civitatis scripserat, *en seconde ligne il appelait (comme héritiers) ses petits fils et ses arrière-petits-fils, Tac. Ann.* 1, 8.

b) *comme terme de caresse* : Obsecro, amplectere, Spes mea, *ô mon doux espoir, Plaut. Rud.* 1, 4, 27; *cf.* : O spes mea, O mea vita, o mea voluptas, salve, *id. Stich.* 4, 2, 5. O salutis meæ spes, *id. Rud.* 3, 3, 17.

c) Spes, *l'espérance, divinité romaine, qui avait à Rome plusieurs temples, Plaut. Bacch.* 4, 8, 52; *Pseud.* 2, 4, 19; *Cist.* 4, 1, 18; *Cic. Leg.* 2, 11, *fin.*; *N. D.* 2, 23, 61; 3, 18, *fin.*; *Liv.* 2, 51, 2; 24, 47, *fin.*; 25, 7, 6; 40, 51, 6; *Tac. Ann.* 2, 49; *Tibull.* 1, 1, 9; *Ovid. A. A.* 1, 445 *et autres. Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 264.

B) *métaph., dans le sens concret, objet de l'espoir, espoir (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Puppes, spes vestri reditus, *les vaisseaux, espoir de votre retour, sur lesquels repose l'espoir de votre retour, Ovid. Met.* 13, 94; *cf.* : Non hostem inimicaque castra Argivum, vestras spes uritis, *Virg. Æn.* 5, 672. Spem suam (*i. e.* exta) circumvolat alis (milvus), *Ovid. Met.* 2, 719; *cf.* : Spe (*i. e.* re sperata) potitur, *il possède l'objet de ses espérances, l'objet désiré, il a ce qu'il espérait, id. ib.* 11, 527. — *De même* :

2°) *partic., en parl. des enfants qui donnent de belles espérances ou, par analogie, de tout ce qui est jeune et promet de bien venir* : Devovit nati spemque caputque parens, *une mère maudit l'avenir et les jours de son fils, Ovid. Her.* 3, 94 *Ruhnk.*; *cf. aussi au pluriel, en parl. d'un seul enfant* : Per spes surgentis Iuli, *par les espérances que donne le jeune Iule, Virg. Æn.* 6, 364; 20, 524; 4, 274 *et* : O meæ spes inanes! *Cher objet de tant d'espérances trompées! Quintil. Inst.* 6 *proœm.* § 12. — (Capella) gemellos, Spem gregis, silice in nuda connixa reliquit, *l'espoir du troupeau, Virg. Ecl.* 1, 14; *cf. id. Georg.* 4, 162. — (Sus) quia semina pando Eruerit rostro spemque interceperit anni, *et détruisit l'espoir de la récolte, Ovid. Met.* 15, 113.

II) *attente de qqche de fâcheux, pressentiment, crainte, appréhension, prévision, en grec* ἐλπίς (*extrêmement rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Nobis est domi inopia, foris æs alienum, mala res, spes multo asperior, *l'attente d'un avenir bien plus cruel, Sall. Catil.* 20, 13. Metellus contra spem suam lætissimis animis excipitur, *contrairement à ses appréhensions, id. Jug.* 88, 1. Quum haud cuiquam in dubio esset, bellum ab Tarquiniis imminere, id quidem spe omnium serius fuit, *Liv.* 2, 3, 1; *de même* : Omnium spe celerius, *plus tôt qu'on ne s'y attendait, id.* 21, 6, 5. Dum spes nulla necis, *crainte, attente de la mort, Stat. Theb.* 9, 129; *cf.* : Naufragii spes omnis abit, *Lucan.* 3, 455.

« SPETILE vocatur infra umbilicum suis, quod est carnis, proprii cujusdam habitus, exos, qua etiam antiqui per se utebantur. Plautus enumerandis suillis obsoniis in Carbonaria sic : ego pernam, sumen sueris, spetile, *etc.* », *probablement, ventre de porc, Fest. p.* 330.

Speusippus, i, *m.*, Σπεύσιππος, *Speusippe, neveu de Platon à qui il succéda dans l'Académie, Cic. Acad.* 1, 4, 17; *N. D.* 1, 13; *de Or.* 3, 18, 67 *et passim.*

† **speustĭcus**, a, um, *adj.* = σπευστικός, *fait à la hâte* : ~ panes, *sorte de pain, Plin.* 18, 11, 27

† **sphăcos**, i, *m.* = σφάκος, — I) *comme* sphagnos, *sorte de mousse parfumée, Plin.* 24, 6, 17. — II) *comme* clelisphacos, *sorte de sauge, Plin.* 22, 25, 71.

Sphactēria, Σφακτηρία, *Thuc.* 4, 8, 14, 29; *Diod.* 12, 61; *Strabo,* 8; *Paus.* 4, 36; *Steph. Byz.* 627; Σφάγια, Sphagia, *Strabo*; Sphagiæ, ārum, *Plin.* 4, 12; *île de la côte de Messénie, vis à vis de l'anc. v. de Pylos, auj. Navarin. Elle était remarquable dans l'antiquité par la capture de six cents Spartiates qui, là, isolés, durent se rendre aux Athéniens. Dans l'histoire moderne de la Grèce elle est devenue célèbre et, comme appartenant aux îles Ioniennes, elle a été placée sous le protectorat de l'Angleterre.*

† **sphæra** (*forme access. postér. à l'époq. class.* spēra, *Prudent. Apoth.* 278), æ, *f.* = σφαῖρα, *sphère, globe, boule (en bon lat.* globus, *Cic. N. D.* 2, 18) — I) *en génér.* : Sphæras pugnum altas facito, *faites les boulettes de la grosseur du poing, Cato, R. R.* 82. In sphæra maximi orbes medii inter se dividuntur, *etc., dans une sphère les grands cercles se coupent par le milieu, Cic. Fat.* 8, 15. Habent suam sphæram stellæ inerrantes, ab æetherea conjunctione secretam et liberam, *les étoiles fixes ont leurs sphères à part, id. N. D.* 2, 21, 55. — II) *particul.* A) *sphère céleste, système astronomique, Cic.* « *Rep.* 1, 14 »; 1, 17; *Tusc.* 1, 25, *fin.*; 5, 23; *N. D.* 2, 35; *de Or.* 3, 40, 162. — B) *balle à jouer, paume, Cœl. Aur. Tard.* 3, 6, *fin.*; 5, 11, *med.* — C) *la chair arrondie et bombée du poitrail et de la croupe des chevaux* : Quorum (equorum) pectora et crura sphæris carneis decenter ornantur, *Cassiod. Variar.* 4, 1.

sphærālis, e, *adj.* [sphæra], *de sphère, de globe; sphérique, circulaire (postér. à l'époq. class.)* : ~ forma, *Macrob. Sat.* 7, 16. ~ motus, *mouvement circulaire, id. ib.* 7, 9. ~ extremitas, *id. Somm. Scip.* 1, 22.

Sphæria, Σφαιρία, *Paus.* 1, 32; *île du Péloponnèse, près des côtes de l'Argolide, et tellement près de terre qu'on pouvait aller à pied sur le continent.*

† **sphærĭcus**, a, um, *adj.* = σφαιρικός, *de*

sphère, sphérique, circulaire : ~ motus, *Macrob, Somm. Scip.* 2, 14. *fin.* — *Subst.* sphærica, æ, *f. s.-ent.* ars, *la connaissance ou la description du mouvement des astres :* Sphæricam vero atque geometriam tanto præcedit (Arithmetica), quanto, *etc., Boeth. Arithm.* 1, 1, *p.* 1297.

† **sphærion**, ii, *n.* = σφαιρίον, *globule, en t. de médecine, Cels.* 6, 6, 21.

† **sphærista**, æ, *m.* = σφαιριστής, *joueur de paume, Sidon. Ep.* 2, 9, *med.*

† **sphæristērium**, ii, *n.* = σφαιριστήριον, *endroit où l'on joue à la paume, Plin. Ep.* 2, 17, 12; 5, 6, 27; *Suet. Vesp.* 20; *Inscr. Orell. n°* 57. — II) *métaph., jeu de paume, Lamprid. Alex. Sev.* 30; *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.*

sphærita, *voy.* spærita.

† **sphærŏïdes**, is, *adj.* = σφαιροειδής, *sphéroïde, sphérique, rond :* ~ schema, *Vitr.* 8, 6, *med.* — *Subst.* sphærŏïdes, is, *n. un sphéroïde, Claud. Mamert. Stat. An.* 1, 18.

† **sphærŏmăchĭa**, æ, *f.* = σφαιρομαχία, *pugilat avec des balles de fer, Senec. Ep.* 80; *Stat. Silv.* 4, *præf. fin.*

sphærŭla, æ, *f. petite sphère, Vulgat. Exod.* 1, 17, 19; *Augustin. de gen. ad. lit.* 2, 11.

Sphærus, i, *m.* Σφαῖρος, — 1°) *nom d'un stoïcien, disciple de Zénon, Cic. Tusc.* 4, 24, 543. — 2°) *affranchi d'Auguste, Suet. Aug.* 89.

Sphættus, Σφαιττός, *Aristoph. Plut. v.* 702; Σφηττός, Sphettus, *Paus.* 2, 30; *v. de l'Attique, appartenant à la tribu Acamantide ; la position exacte n'est pas connue.*

Sphăgia; Sphagiæ, *voy.* Sphacteria.

† **sphagnos**, i, *m.* = σφάγνος, *sorte de mousse parfumée, lichen qui pend aux branches des arbres, Plin.* 12, 23, 50; 24, 6, 17.

Sphecea, Sphecia; *nom de l'île de* Cyprus.

Sphendaleæ, Sphendale, Σφενδάλη, *Herod.* 9; *Steph. Byz.* 627; *bourg de l'Attique.*

sphēniscus, i, *m.* σφηνίσκος, *petit coin* (cuneus), *Boeth. Arithm.* 25, *p.* 2033.

Sphettus, Σφηττός, *Paus.* 2, 30; *Steph. Byz.* 627; Sphittus, *Phavor.; bourg de l'Attique.*

Sphetzanium, *v. de Mœsie, dans le voisinage du Danube, auj. suiv. Reich,* Pecciana.

sphincter, ēris, *m.* σφιγκτήρ, *le sphincter, muscle circulaire de l'anus et de la vessie, Cæl. Aur. tard.* 2, 1.

sphinga, æ, *f.* = sphinx.

sphingătus, a, um, *en forme de sphinx :* ~ effigies, *Isid. Orig.* 20, 11.

† **sphingĭon**, ii, *n.* = σφιγγίον, *sorte de singe, peut-être cynocéphale,* Simia Cynocephalus *Linn., Plin.* 6, 29, 34 *sq.* 10, 72, 93.

Sphinx, ngis (*génit. grec* Sphingos, *Stat. Theb.* 1, 66), *f.*, Σφίγξ, — I) *le Sphinx, monstre féminin qui se tenait aux environs de Thèbes, proposait des énigmes aux passants et déchirait ceux qui ne pouvaient pas les résoudre ; on le représente ordinairt moitié femme et moitie lion; plus tard on le représenta aussi sous la forme d'un oiseau, d'une femme et d'un lion ou sous celle d'un homme et d'un lion,* « *Auson. Idyll.* 11, 40 »; *Senec. Phœn.* 119; *OEd.* 92; *Stat. Theb.* 1, 66; *Plaut. Pœn.* 1, 3, 35 *et autres. Auguste portait un sphinx gravé sur son cachet, comme symbole du silence, Suet. Aug.* 50; *Plin.* 37, 1, 4. — *Au pluriel :* Pedes formati in speciem sphingum, *Fest. s. v.* PICATI, *p.* 206. — *En jeu de mots :* « Ex historia etiam ducere urbanitatem eruditum : ut Cicero fecit, cum ei testem in judicio Verris roganti dixisset Hortensius, Non intelligo hæc ænigmata. Atqui debes, inquit, cum Sphingem domi habeas. Acceperat autem ille a Verre Sphingem æneam magnæ pecuniæ, » *Quintil. Inst.* 6, 3, 98. — II) *sphinx, sorte de singe, peut-être le chimpanzé, Plin.* 8, 21, 30; *Mel.* 3, 9; *Solin.* 27, *fin.*

Sphittus; *voy.* Sphettus.

sphondylus, i, *voy.* spondylus.

Sphragidium, Σφραγίδιον, *Paus.* 9, 3; *caverne du mont Cythéron en Beotie, consacrée aux Nymphes.*

† **sphrāgis**, īdis, *f.* = σφραγίς, *sorte de pierre employée comme cachet, cachet, Plin.* 37, 8, 37. — II) *autre nom de la terre de Lemnos, terre sigillée, Plin.* 35, 6, 14. — III) *en t. de médecine, sorte d'emplâtre, de dessiccatif, Cels.* 5, 26, 23 (*ib.* 20, 2 *il est ecrit en grec.*)

† **sphrāgītis**, idis, *f.* = σφραγῖτις, *empreinte, stigmate, marque, signe, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1076.

† **sphȳræna**, æ, *f.* = σφύραινα, *sorte de brochet, appele autrement* sudis, *Plin.* 32, 11, 54, *fin.*

spīca, æ (« rustici, ut acceperunt antiquitus, vocant specam, » *Varron R. R.* 1, 48, 2. *Forme access. neutre* spicum, *Varron dans Non.* 225, 30; *Cic. de Senect.* 15, 51 *d'après Non.* 225, 29; *Cic. poet. N. D.* 2, 42, *fin. Forme access. masculine* spicus, i, *Poet. ap. Fest. s. v.* SPICUM, *p.* 333; *voy. aussi plus bas, n°* II. — D) *f., proprement, extrémité, sommet, pointe ; de là, particul. extrémité de la tige du blé, épi,* « *Varron, R. R.* 1, 48; 1, 63, 2; *Cic. Fin.* 5, 30, 91; 4, 14, 37; *Plin.* 18, 7, 10, § 56; *Catull.* 19, 11; *Ovid. Met.* 8, 291; 9, 689 *et autres.* — *Proverbialmt :* His qui contentus non est, in litus arenas, In segetem spicas, in mare fundat aquas, *si qqn trouve que ce n'est point encore assez, qu'il répande du sable sur le rivage, des épis au milieu des moissons, et qu'il verse de l'eau dans l'Océan (c.-à-d. qu'il fasse une chose superflue), Ovid. Trist.* 5, 6, 44. — II) *métaph., en parl. de tout objet ayant cette forme :* — A) *tête (d'autres plantes), Caton R. R.* 70, 1; *Colum.* 8, 5, 21; *Plin.* 21, 8, 23; 22, 25, 79; *Prop.* 4, 6, 74; *Ovid. Fast.* 1, 76. — B) *l'Épi, l'étoile la plus brillante de la constellation de la Vierge, Cic. poët. N. D.* 2, 42, *fin.; Germanic. Arat.* 97; *Colum.* 11, 2, 65; *Plin.* 18, 31, 74. — * C) *flèche, trait :* Contra lapidum conjectum spicarumque Neuu potest, *Lucr.* 3, 199 *Forb. N. cr.* — D) ~ testacea, *brique triangulaire pour paver, carreau, Vitr.* 7, 1, *fin. : cf.* spicatus *au mot* spico. — E) spicus crinalis, *aiguille de tête, Mart. Capell.* 9, *p.* 306 (*autre leçon :* spicum crinale; *autre :* crinale spiclum). — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. Atestina, ap. Labus Mus. Mant. t.* 2, *p.* 163 *tav.* 24.

Spicārium, ii, *lisez* Psycharium, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 678, *n°* 40. *Cf. Inscr. ap. Murat.* 1531, 8; *autre ap. Grut.* 632, 1.

spicatus, a, um, *voy.* spico.

spīcĕus, a, um, *adj.* [spica] *d'épis (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* ~ corona, *couronne d'épis, Tibull.* 1, 1, 16; *Hor. Carm. Sec.* 30, *Plin.* 18, 2, 2, *Sabin. Massur. ap. Gell.* 6, 7, *fin.; cf.* ~ serta, *Tibull.* 1, 10, 22; *Ovid. Met.* 2, 28; 10, 433; *Am.* 3, 10, 36; *Claudian. B. Gild.* 136. ~ messis, *moisson du blé, Virg. Georg.* 1, 314. ~ coma, *c.-à-d. épi, Prop.* 4, 2, 14.

spīcifer, ĕra, ĕrum, *adj.* [spica-fero], *qui porte des épis, épith. poét. de Cérès, Manil.* 2, 442; *Senec. Herc. OEt.* 598; *épith. du Nil, Martial.* 10, 74.

spīcĭlĕgĭum, ii, *n.* [spica-lego], *glanage (peut-être seulement dans les passages suivants) :* Messi facta spicilegium venire oportet, *après la moisson le glanage, Varron, R. R.* 1, 53. Nemo reprehensus qui e segete ad spicilegium reliquit stipulam, *id. L. L.* 7, 6, 102.

spicio, ĕre, *voy.* specio.

spiclum, i, *voy.* spiculum.

spīco, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [spica], *former en épi, disposer en forme d'épi, garnir d'une pointe (postér. à Auguste et ordin. au partic. parf.) :* Grana in stipula crinito textu spicantur, *les grains portés sur du chaume sont renfermés dans un épi chevelu, Plin.* 18, 7, 10, § 60; *de même :* Chamæcissos spicata est tritici modo, *id.* 24, 15, 24 *et :* Herbarum spicatarum genus, *id.* 21, 17, 61. *De même aussi* testacea spicata, *aire ou pavé en briques triangulaires, Vitr.* 7, 1, *med.; Plin.* 36, 25, 62. — Quam longa exigui spicant hastilia dentes, *quelles petites pointes terminent leurs longues lances, Cyneg.* 118; *de même :* Spicatæ faces, *torches fendues par le bout, id. ib.* 484. Animantes fundatæ ungulis et spicatæ aculeis, *Minuc. Octav.* 17, *fin.*

spīcŭla, æ, *f. dimin.* [spica], *plante appelée aussi* chamæpitys, *muscade, Appul. Herb.* 26. — *C'est aussi le dimin. de* spica, *petit épi, Not. Tir. p.* 157. — *C'est encore un surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 748, 5.

spīcŭlātor, ōris, *m. satellite armé d'un épieu ; mais il faut probabl. lire* speculator (*voy. ce mot*), *Firm. Math.* 8, 26 (*cf. la Vulgate, Évang. St Marc, où on lit* missо spiculatore, *quand le texte grec porte* σπεκουλάτορα).

spīcŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [spiculum], *rendre pointu, aiguiser (postér. à Auguste et très-rare) :* Telum (animalium) perfodiendo tergori quo spiculavit ingenio? *Plin.* 11, 2, 1. Mantichoræ cauda veluti scorpionis aculeo spiculata, *Solin.* 52, *med.*

spīcŭlum (*forme access. contracte* spiclum, *peut-être Mart. Capell.* 9, *p.* 306, *où cependant d'autres lisent* spicum, *voy.* spica, *n°* II, E), *n., dimin.* [spicum, *voy.* spica *au comm.*], *le petit dard ou aiguillon : des abeilles, Virg. Georg.* 4, 237; 74; *du scorpion, Ovid. Fast.* 5, 542; *du frelon, id. Met.* 11, 335. — B) *particul., fer (de lance ou de flèche) :* Epaminondas tum denique sibi avelli jubet spiculum, posteaquam, *etc., ordonne qu'on arrache le fer de la blessure, Cic. Fam.* 5, 12, 5; *cf. Quintil. Inst.* 5, 10, 51; 5, 12, 2. Vibrata per auras Hastarum tremulo quatiebant spicula motu, *Ovid. Met.* 8, 374. Hastas et calami spicula Gnosii Vitabis, *les lances et les pointes du fer de Gnosse, Hor. Od.* 1, 15, 17. L. Crassus spiculis prope scrutatus est Alpes, ut, ubi hostis non erat, ibi triumphi causam aliquam quæreret, *fouilla, pour ainsi dire, les Alpes avec des fers de lances pour chercher, en un lieu où il n'y avait pas d'ennemi, une occasion de triomphe, Cic. Pis.* 26. — 2°) *par métonym.* (pars pro toto), *trait, lance, javelot, flèche :* Lacedæmonii suos omnes agros esse dictitarunt, quos spiculo possent attingere, *Cic. Rep.* 3, 9; *de même en parl. d'un javelot, Virg. Æn.* 7, 165; 687; *d'une flèche, id. Ecl.* 10, 60; *Æn.* 7, 497; *Hor. Od.* 3, 26, 12, *Ovid. Met.* 12, 601; 606; 13, 54 *et autres ; en parl. des flèches de Cupidon, Prop.* 2, 13, 2; *Ovid. Am.* 1, 2, 22; *A. A.* 2, 708 *et passim ; de même encore nom donné plus tard au pilum :* « Missile majus, quod pilum vocabant, nunc spiculum dicitur, » *Veget. Mil.* 2, 15. — *Poét.* ~ solis, *les traits (les rayons) du soleil, Prudent. Cath.* 2, 6.

* **spīcŭlus**, a, um, *adj.* [spiculum], *pointu :* Non lucernæ spiculo lumine, sed totius solis lancea opus est, *Tertull. Pud.* 7, *fin.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Melchiorri et Visconti, Silloge d'Iscriz. n°* 59.

spicum *et* **spicus**, i, *voy.* spica *au comm.*

Spīlūmĕne, es, *f.* σπιλουμένη, *la Malpropre, statue de Praxitèle, Plin.* 34, 8 (19), 20.

spīna, æ, *f.* [*peut-être contract. pour* spicna, *de* spica, spicum, *d'où le dimin.* spiculum; *ainsi propr., quelque chose de pointu, de piquant ; d'où, particul.*], *épine, arbrisseau épineux :* Quum lubrica serpens Exuit in spinis vestem : nam sæpe videmus Ollorum spoliis vepris volitantibus auctas, *Lucr.* 4, 39. *De même Prop.* 4, 5, 1; *Virg. Ecl.* 5, 89; *Colum.* 3, 11, 5; *Plin.* 21, 15, 54 *et autres.* Dira illuvies immissaque barba Consertum tegumen spinis, *Virg. Æn.* 3, 594; *cf. Ovid. Met.* 14, 166; *Tac. Germ.* 17. — *Se dit de diverses espèces d'épines :* ~ solstitialis, *Colum.* 2, 18, 1. ~ alba, *aubépine, id.* 7, 7, 2; 7, 9, 6; *Plin.* 21, 11, 39; 24, 12, 66, ~ Ægyptia, *prunellier égyptien, id.* 13, 11, 20; 24, 12, 65. ~ Arabica, *acacia d'Arabie, id.* 24, 12, 65.

B) *métaph. en parl. d'objets ayant cette forme* — I) *dard, aiguillon, de certains animaux (hérisson, porc-épic, etc.) :* Animantium aliæ coriis tectæ sunt, aliæ villis vestitæ, aliæ spinis hirsutæ, *d'autres sont hérissés de dards, Cic. N. D.* 2, 47, 121. Hystrices spina contectæ (*joint à* aculei), *Plin.* 8, 35, 53. Quas (spinas) in dorso serratas habent (anthiæ), *id.* 9, 59, 85, *fin.* — 2°) *arêtes de poisson :* Humus spinis cooperta piscium, *Quintil. Inst.* 8, 3, 66, *de même Ovid. Met.* 8, 244. — 3°) *épine dorsale, colonne vertébrale :* « Caput spina excipit : ea constat ex vertebris quatuor et viginti, *etc.* », *Cels.* 8, 1; *de même id.* 8, 9, 2; 8, 14; *Plin.* 11, 37, 68; *Varron R. R.* 2, 7, 5; *Colum.* 6, 29, 2; *Virg. Georg.* 3, 87; *Ovid. Met.* 8, 808. *De là poët. p. le dos en génér., Ovid. Met.* 6, 380; 3, 66; 672. — 4°) Spina, *mur peu élevé qui traversait le cirque, et autour duquel avaient lieu les courses, Cassiod. Var.* 3, 51; *Schol. ad Juven.* 6, 538; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 17. — 5°) *cure-dent :* ~ argentea, *Petron. Sat.* 32, *fin.*

II) *au fig., embarras, aspérités, ambages, subtilités, détours dans un discours, difficultés, dont il est hérissé, ce qu'il présente d'épineux :* Quam illorum (Stoïcorum) tristitiam atque asperitatem fugiens Panætius nec acerbitatem sententiarum nec disserendi spinas (*leur argumentation embrouillée, captieuse*) probavit, fuitque in altero genere mitior, in altero illustrior, *Cic. Fin.* 4, 28, 79; *cf. :* Stoici cum de animi perturbationibus disputant, magnam partem in his partiendis et definiendis occupati sunt... Peripatetici autem ad placandos animos multa afferunt; spinas partiendi et definiendi prætermittunt, *divisions et définitions compliquées, embrouillées, id. Tusc.* 4, 5. — *Soucis poignants :* Certemus, spinas animone ego fortius an tu Evellas agro, *Hor. Ep.* 1, 14, 4; *cf.* spinosus, *n°* II.

Spina, Σπῖνα, *Dion. Hal.* 1, 13; *Strabo*, 5; *Plin.* 3, 16; *v. de la* Gallia Cisalpina, *près de l'embouchure S. du Pô (elle a donné son nom à l'*Ostium spinaticum*); elle avait été fondée par les Pélasges; auj.* Spine, *suiv. Reich.*

Spinæ, *Itin. Ant.* 485; *lieu de la* Britannia, *entre* Durocornovium *et* Calleva; *auj. le village de* Speen *près de* Newbury.

* **spinālis**, e, *adj.* [spina, n° I, B, 3], *de l'épine dorsale :* ~ medulla, *moelle épinière, Macrob. Sat.* 7, 9, *med.*

Spinambri, *Just.* 20, *c.* 1; *peuplade grecque qui s'était établie en Toscane; les Tarquins descendaient, dit-on, de cette race.*

spīnātĭcus, i, *m. nom d'un petit poisson, Sarisb.* 8, 7.

spinēa, æ, *f., autre nom pour* spionia, *sorte de vigne, Plin.* 14, 2, 4, § 34.

spīnĕŏla, æ, *f., rose épineuse à petites feuilles, Plin.* 21, 4, 6.

* **spinesco**, ĕre, *v. n.* [spina], *se couvrir d'épines :* Hanc ego crediderim sentis spinescere membris, *Mart. Capell.* 6, *p.* 227.

Spineticum ost.; *voy.* Spina *et* Padus.

Spīnētĭcus, a, um, *relatif. à* Spina, *v. située sur les bords du Pô :* ~ ostium, *Plin.* 3, 16, 20.

spīnētum, i, *n.* [spina], *buisson épineux, épines, Virg. Ecl.* 2, 9; *Plin.* 10, 74, 95. — * II) *au fig., subtilités :* Non dialectorum, nec Aristotelis spineta conquirimus, *Hieron. in Helv.* 2.

spīnĕus, a, um, *adj.* [spina], *d'épine, épineux* (*extrêmement rare*) : baculum quod ~ vincula cingebant, *bâton tout hérissé d'épines, Ovid. Met.* 2, 789. Viduæ cessate, puellæ. Exspectat puros spinea tæda dies, *Ovid. Fast.* 2, 557 *où d'autres lisent à tort :* pinea. *Cf. Plin.* 16, 18, 50 : Spina nuptiarum facibus auspicatissima). ~ frutices, *Solin.* 7, *fin.*

Spiniensis, is, *m.* [spina], *divinité qui empêchait les épines de croître dans les champs, Augustin. Civ. D.* 4, 21, *fin.*

spīnĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [spina-fero], *qui porte des épines, couvert d'épines, épineux :* ~ pruni, *Pallad. de Insit.* 81. ~ rubus, *Prudent. Cath.* 5, 31; — Spiniferam subter caudam Pistricis adhæsit, *Cic. Arat.* 178 (*autre leçon :* spinigeram).

spīnĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [spina-gero[, *épineux :* ~ stirpes, *Prudent.* περὶ στεφ 11, 119.

Spīno, ōnis, *m., petite rivière aux environs de Rome, qu'on vénérait comme divinité, Cic. N. D.* 3, 20, *fin.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 102.

* **spīnōsŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [spinosus], *un peu épineux, de là, au fig., en parl. d'une discussion, subtil, captieux, obscur :* Primum spinosulus noster obmutuit, postea vero, *etc., Hieron. Ep.* 69, 2.

spīnōsus, a, um, *adj.* [spina], *qui a des épines, couvert d'épines, épineux, piquant :* Capræ in spinosis locis pascuntur, *Varron, R. R.* 2, 3, 8. *De même* herbæ, *Ovid. Met.* 2, 810. ~ frutecta, *Plin.* 30, 11, 30, § 101. ~ caulis, *id.* 19, 3, 17. — folia, *id.* 20, 23, 99. ~ cortex, *id.* 12, 15, 34. Spinosior arbor, *id.* 24, 12, 67. — ~ fragmenta vertebræ, *Cels.* 8, 9, *fin.* — II) *au fig., épineux, âpre, difficile, hérissé de difficultés ou d'aspérités; de là, en parl. du style, inégal, subtil, pointilleux, captieux, entortillé :* Stoicorum non ignoras quam sit subtile vel spinosum potius disserendi genus, *Cic. Fin.* 3, 1, 3; *de même* ~ oratio, *id. de Or.* 1, 18, 83; *cf. au compar., Varron L. L.* 8, 28, 126; *Cic. Or.* 32, 114; *Tusc.* 1, 8, 16; *et au superl. :* Præceptorum nodosissimæ et spinosissimæ disciplinæ, *Augustin. Doctr. Chr.* 2, 37. — *En parl. des soucis, poignant, cuisant :* Spinosas Erycina serens in pectore curas, *Catull.* 64, 72; *cf.* spina, *n°* II.

Spinthărus, i, *m. nom d'un esclave ou affranchi de Cicéron, Cic. Att.* 13, 25.

spinther, ēris, *n.* [*vraisemblablt de* σφιγκτήρ], *spinthère, bracelet, Plaut. Men.* 3, 3, 4 *sq.*; 4, 3, 8 *sq.*; 5, 2, 56; *cf. Prisc. p.* 646 *P.*

spintria *ou* **sphinthria**, æ, *m.* [*de* σφιγκτήρ, *le sphincter, voy. Passow sur ce mot n°* 2 *et au mot* σφίγκτης], *sorte de débauchés ; voyez, pour les détails, Tac. Ann.* 6, 1; *Suet. Tib.* 43; *Calig.* 16; *Vitell.* 3, *fin.*; *cf. Auson. Epigr.* 119.

Spintum, *voy.* Spyntuma.

* **spinturnīcium**, ii, *m. dimin.* [spinturnix], *petit oiseau de mauvais augure; comme t. d'injure, vilain oiseau, vilain moineau, vilain merle, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 42.

spinturnix, īcis, *f.* [σπινθαρίς], *oiseau hideux, qui n'est pas autrement connu, Poet. ap. Fest. p.* 330 *sq.*; *Plin.* 10, 13, 17.

spīnŭla, æ, *f. dimin.* [spina] (*postér. à l'époq. class.*), *petite épine :* ~ inhærens callo, *Arnob.* 2, 49. — * II) (*d'après* spina, *n°* I, B, 3) *petite épine dorsale :* ~ leviter fluctuante, *Appul. Met.* 10.

spīnus, i (*abl.* spinu, *Varron dans Charis. p.* 117 *P.*), *f.* [spina], *prunellier, prunier sauvage,* Prunus spinosa *Linn., Virg. Georg.* 4, 145; *Pallad. Febr.* 25, 6; *de Insit.* 63.

Spīo, us, *f.* Σπειώ, *nom d'une nymphe de la mer, Virg. Georg.* 4, 338, *id. Æn.* 5, 826; *Hygin. Fab. præf.*

spionĭa, æ, *f., sorte de vigne, Plin.* 14, 2 (4), *n°* 6; *Colum.* 3, 2, 27; 3, 7, 1; 3, 21, 3. — *De là* spionicus gustus, *id.* 3, 21, 10.

† **spīra**, æ, *f.* = σπεῖρα, *spirale, enroulement, tour : par ex. en parl. du serpent, nœuds, anneaux, orbes, replis, Virg. Georg.* 2, 154; *Æn.* 2, 117; *Ovid. Met.* 3, 77; *nodosités, veine des arbres, Plin.* 13, 39, 76; *replis des entrailles, Lactant. Op. D.* 11 *med.* — II) *dans le sens concret :* « Spira dicitur et basis columnæ unius tori aut duorum, et genus operis pistorii et funis nauticus in orbem convolutus, ab eadem omnes similitudine. Pacuvius : Quid cessatis, socii, ejicere spiras sparteas? Ennius quidem hominum multitudinem ita appellat, cum ait : Spiras legionibus nexunt, » *Fest. p.* 330. *Ainsi* — A) *moulure de la base d'une colonne, spire, tore, Vitr.* 3, 3; 4, 1; *Plin.* 36, 23, 56. — B) *sorte de pâtisserie en spirale, Caton R. R.* 77. — C) *câble, cordage de vaisseau, Pacuv. dans Fest. l. l.* — D) *natte, tresse de cheveux, Plin.* 9, 35, 58; *Val. Flacc.* 6, 396. — E) *cordon, bride pour assujettir le chapeau sous le menton, Juven.* 8, 208. — F) *foule compacte, grande masse d'hommes serrés, Enn. dans Fest.* 1, 1; *Inscr. ap. Fabretti, p.* 533, *n°* 385, *corrigée par Marini Fratr. Arv. p.* 556; *autre ap. Marin. l. l.; autre ap. Murat.* 1095, 1; *ap. Spon. Miscell. Ant. p.* 94, *n°* 47 *et p.* 375, *n°* 131.

Spira, *Pertz* 1, 361, 383, 435, *etc., voy.* Augusta Nemetum.

Spira Nemetum; *voy.* Augusta Nemetum.

spīrābĭlis, e, *adj.* [spiro], *qu'on peut respirer, qu'on respire, respirable :* Terra circumfusa undique est hac animali spirabilique natura, cui nomen est aër, *cet élément respirable qu'on appelle l'air, Cic. N. D.* 2, 36, 91; *cf. id. ib.* 2, 6, *fin.*; *Tusc.* 1, 17, 40, 1, 29. — II) *métaph.* * A) *qui sert à la vie, vital :* Per sidera testor, Per superos atque hoc cœli spirabile lumen, *Virg. Æn.* 3, 600. — B) *act., fait pour la respiration, respiratoire :* ~ viscera, *Plin.* 9, 7, 6.

spīrācŭlum, i, *n.* [spiro], *soupirail, ouverture* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*), *Lucr.* 6, 498; *Virg. Æn.* 7, 568; *Plin.* 2, 93, 95; *Val. Flacc.* 3, 553; *Solin.* 7; *Pallad. Jun.* 7, 8; *Oct.* 14, 16. — *Inspiration divine, Juvenc.* 1, 115.

† **spīræa**, æ, *f.* = σπειραία, *spirée, plante,* Spiræa *Linn., Plin.* 41, 9, 29.

Spiræum prom., Σπειραῖον ἄκρον, *Plin.* 4, 5, 32; *Ptol.*; *cap de l'Argolide, dans le golfe Saronique, au N. O. d'Épidaure, et sur les frontières du territoire de cette v., vis à vis de Corinthe.*

spīrāmen, ĭnis, *n.* [spiro] — I) *ouverture par où passe l'air, soupirail* (*poét. et très-rare*) : Sulphureas posuit spiramina Naris ad undas, *les narines, la fosse nasale, Enn. Ann.* 5, 4. Hic aures, alius spiramina naris aduncæ Amputat, *Lucan.* 2, 183. Sunt qui spiramina terris Esse putant, magnosque cavæ compagis hiatus, *id.* 10, 247. — II) *abstr., souffle, haleine, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Tali spiramina Nesis Erigit elisum nebulosis aëra saxis, *Lucan.* 6, 90. Observatur, terra tremente, ventorum apud nos spiramina nulla sentiri, *Ammian.* 17, 7, *med.* Reficit spiramina fessi ignis, *ranime le feu, Stat. Theb.* 12, 268. — ~ ventorum, *Amm.* 17, 7, *le souffle des vents.* Lacessitus longo spiraminis actu, *Claudian. de Magnete,* 36. — *Souffle de vie, Prud.* — *Inspiration, esprit saint, Rusticus Helpid. Carm.* 77. — *t. de gramm., aspiration, T. Maur. de Syllab. p.* 2400. — *Émanation, odeur, Prud.*

spīrāmentum, i, *n.* [spiro] (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *ouverture par où passe l'air, soupirail, canal respiratoire :* Seu plures calor ille vias et cæca relaxat Spiramenta, novas veniat qua succus in herbas, *Virg. Georg.* 1, 90. (Apes) in tectis certatim tenuia cera Spiramenta linunt, *les fissures, les ouvertures, id. ib.* 4, 39; *de même* ~ cavernarum (Ætnæ), *Justin,* 4, 1; *cf. Ovid. Met.* 15, 343 (*il y a dans le même sens un peu plus bas* spirandi viæ). ~ talparum, *trous de taupes, Pallad.* 1, 35, 10. Abdita intus Spiramenta animæ letali vulnere rumpit, *déchire les organes du souffle, les poumons, Virg. Æn.* 9, 580. — B) *au fig., intervalle de temps, pause, repos, temps de respirer :* Evasisse postremum illud tempus, quo Domitianus non jam per intervalla ac spiramenta temporum, sed continuo et velut uno ictu rem publicam exhausit, *Tac. Agr.* 54, *fin.* Sumptum est de quibusdam sine spiramento vel mora supplicium, *Ammian.* 29, 1, *med.* — II) *souffle, exhalaison, haleine, odeur, Vitr.* 7, 12; *Macrob. Sat. præf.* 1, *med.* ~ venti, *vent, air, Vitr.* 4, 7.

spīrarches, æ, *m.* σπειράρχης, *chef, conducteur d'une* spira *ou masse d'hommes, Inscr. ap. Fabrett.* 636, *n°* 29 *et* 30.

spīrātio, ōnis, *f.* [spiro], *souffle, respiration* (*mot postér. à l'époq. class.*), *Scrib. Comp.* 47; 180. — II) *dans le sens concret, haleine :* Odor spirationis, *Scrib. Comp.* 186; 197.

* **spīrātus**, ūs, *m.* [spiro], *respiration :* Arcente spiratum densitate et altitudine humoris, *Plin.* 11, 3, 2.

Spireostoma, *Plin.* 4, 12; *Solin.* 13; *une des embouchures du Danube.* = Stenostoma; *voy.* Danubii ostia.

Spīrĭdĭon, ōnis, *m.*, Σπειριδίων, *Spiridion, surnom du rhéteur grec Glycon, Quintil. Inst.* 6, 1, 41 *Spald.*; *Senec. Contr.* 35, *fin.*

SPIRILLUM vocari ait Opilius Aurelius capræ barbam, *Fest. p.* 330, 33; *cf. Paus. Diac. p.* 331, 12.

spīrĭtābĭlis, e, *adj., Serv. sur Virg. Æn.* 3, 60, *prétend que Cic. N. D.* 2, 30, 91, *a dit* spiritabilis *p.* spirabilis.

spīrĭtālis *ou* **spīrĭtŭālis** (*les manuscrits emploient tantôt l'une, tantôt l'autre de ces deux formes*), e, *adj.* [spiritus] — I) *qui sert à la respiration, qui appartient à l'air* (*mot postér. à Auguste*) : Machinarum genus spiritale, quod apud eos (Græcos) πνευματικὸν appellatur, *machine à air, qui agit par le vent, Vitr.* 10, 1. ~ partes pulmonis, *Veget.* 5, 75, 1; *de même* ~ fistula, *la trachée-artère, le canal de la respiration, Lactant. Op. D.* 11 *et* ~ arteriæ, *Arnob.* 3, 108. — II) *relatif à l'esprit, spirituel, immatériel* (*latin. ecclés.*) : ~ substantiæ quædam, *Tertull. Apol.* 22. Si superno rore respergas jecur Et spiritali lacte pectus irriges, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 13. *Forme* spiritualis : ~ gratia, *Vulgat. ad Roman.* 1, 11. ~ nequitia, *Ambros. Hexaem.* 4, 16. ~ clava, *Hieronym. in libr.* 3 *Jerem. t.* 2, *p.* 986. ~ signaculum, *Isid. Orig.* 7, 3; *cf. Onomast. lat. gr.* — *De là aussi Adv.* spiritaliter, *spirituellement, immatériellement :* Caro spiritaliter mundatur, *Tertull. Baptism.* 4, *fin.*; *Vulgata* 1 *Corinth.* 2, 14. — *Forme* spiritualiter, *Cassiod. Variar.* 11, 2. *Ambros. Serm.* 28; *Hieronym. præf. in Epist. Isai. Prosper de Vita contempl.* 2, 16 *et beaucoup d'autres.*

spīrĭtālĭtas (spiritual.), ātis, *f.* [spiritalis, *n°* II] *nature spirituelle, spiritualité, immatérialité* (*latin. ecclés.*) : Vides Apostolum in spiritalitate interpretanda prophetæ conspirantem, *Tertull. adv. Marc.* 5, 8 *med.* (*autre leçon* specialitate). Ostendistis, quanta spiritalitate vos exercere delectet, *Alcin. ep.* 12.

spiritaliter, *adv., voy.* spiritalis, *à la fin.*

spiritualis, spiritualiter, spiritualitas, *voy.* spirital.

spīrĭtus, ūs (spĭrĭtus *avec* ĭ *bref, Sedul. Hymn.* 1, *fin.* — *abl.* SPIRITO, *Inscr. Orell. n°* 3030), *m.* [spiro], *souffle, haleine, air doucement agité, vent.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* « Spiritum a vento modus separat : vehementior enim spiritus ventus est, invicem spiritus leviter fluens aer », spiritus (*souffle*) *diffère de* ventus (*vent*) *par le degré : le vent est un souffle plus violent; et le souffle est un air qui coule doucement, Senec. Qu. Nat.* 5, 13, *fin. cf. :* Semper aer spiritu aliquo movetur; frequentius tamen auras quam ventos habet, *l'air est toujours agité par qque souffle, Plin. Ep.* 5, 6, 5. Quum spiritus Austri Imbricitor Aquiloque suo cum flamine contra... certant, *le souffle de l'Auster pluvieux, Enn. Ann.* 17, 14; *de même :* Aram, quam flatu permulcet spiritus Austri, *Cic. poet. N. D.* 2, 44, 114 *et :* Boreæ quum spiritus alto Insonat Ægæo, *Virg. Æn.* 12, 365. Quo spiritus non pervenit, ibi non oritur curculio, *là où l'air n'arrive pas, le charançon ne se produit point, Varro, R. R.* 1, 57, 2; *cf. :* Præstat eligere sationi silentis vel certe placidi spiritus diem, *Colum.* 3, 19, *fin.* Alvus cum multo spiritu redditur, *Cels.* 2, 7 *med.* Hæc fieri non possent, nisi ea uno divino et continuato spiritu continerentur, *un concert si juste peut-il subsister dans l'univers, sans qu'il y ait un souffle divin qui se communique à toutes ses parties et qui les unisse toutes? Cic. N. D.* 2, 7, 19; *de même, id. ib.* 3, 11, 28; *cf. :* Poetam quasi divino quodam spiritu inflari, *que le poëte est inspiré comme d'un souffle divin, id. Arch.* 8, 18. Imber et ignis, spiritus et gravi terra, *l'air, Enn. Ann.* 1, 25; *cf. :* Proximum (igni) spiritus, quem Græci nostrique eodem vocabulo aëra appellant, *après le feu vient l'air, qui chez les Grecs et chez nous s'appelle l'air* (ἀήρ, aer), *Plin.* 2, 5, 4 *e :* Quid tam est commune quam spiritus vivis, terra mortuis, mare fluctuantibus? *Cic. Rosc. Am.* 26, 72;

cf. : Ut aqua piscibus, ut sicca terrenis, circumfusus nobis spiritus volucribus convenit, *l'air qui nous environne, l'air ambiant, l'atmosphère, Quintil. Inst.* 12, 11, 13. Potestne tibi hæc lux, Catilina, aut hujus cœli spiritus esse jucundus? *Cic. Catil.* 1, 6, 15. — *Odeur, exhalaison* : Quum spiritus unguenti suavis diffugit in auras, *quand la douce émanation du parfum s'est répandue dans les airs, Lucr.* 3, 223; *de même* ~ fœdi odoris, *odeur fétide, Cels.* 5, 26, 31, *fin. et* : Gens spiritu florum naribus hausto victitans, *qui se nourrit en respirant le parfum des fleurs, Gell.* 9, 4, 10.

B) *particul. air aspiré, souffle, haleine, respiration* : (Equus) Fert sese campis... sæpe jubam quassit simul altam : Spiritus ex anima calida spumas agit albas, *son souffle chasse de blanches écumes, Enn. Ann.* 5, 12. Creber spiritus aut ingens raroque coortus, *respiration fréquente ou profonde et rare, Lucr.* 6, 1185. Sanguis per venas in omne corpus diffunditur et spiritus per arterias, *Cic. N. D.* 2, 55, 138. Quum tribus rebus animantium vita teneatur, cibo, potione, spiritu : ad hæc omnia percipienda, os est aptissimum, *manger, boire, respirer, id. ib.* 2, 54, 134. Si spiritum ducit, vivit, *s'il respire, il vit, id. Invent.* 1, 46, 86; *cf.* : Cum usque ad extremum spatium nullum tranquillum atque otiosum spiritum duxerimus, *nous n'avons pas respiré une seule fois tranquillement, id. Arch.* 12. Longissima est complexio verborum, quæ volvi uno spiritu potest, *d'une seule haleine, tout d'un trait, id. de Or.* 3, 47; *cf.* : Demosthenes summa voce versus multos uno spiritu pronunciare consuescebat, *id. ib.* 1, 61, 261 *et* : Spiritus nec crebro receptus concidat sententiam, nec eo usque trahatur, donec deficiat, *Quintil. Inst.* 11, 3, 53. Lusit vir egregius (Socrates) extremo spiritu, quum jam præcordiis conceptam mortem contineret, *à son dernier souffle, quand il allait rendre l'âme, Cic. Tusc.* 1, 40, 96; *cf.* : Quum concisum pluribus vulneribus extremo spiritu exsanguem et confectum viderent, *id. Sest.* 37, 79 *et* : Quorum usque ad extremum spiritum est provecta prudentia, *jusqu'au dernier soupir, id. de Senect.* 9, 27; *cf. aussi* : Ut filiorum suorum postremum spiritum ore excipere liceret, *pour recueillir le dernier soupir de ses fils, id. Verr.* 2, 5, 45. — *De là aussi* :

2°) *métaph.* — **a)** *dans le sens abstrait : respiration, souffle, mécanisme de la respiration* : Aspera arteria ad pulmones usque pertineat excipiatque animam eam, quæ ducta sit spiritu, eandemque a pulmonibus respiret et reddat, *respiration, souffle, mécanisme de la respiration : Cic. N. D.* 2, 54, 136; *cf.* : Quæ spiritu in pulmones anima ducitur, ea calescit primum ab ipso spiritu, *id. ib.* 2, 55 *et* : Aer spiritu ductus alit et sustentat animantes, *id. ib.* 2, 39, *fin.* Crevit onus neque habet quas ducat spiritus auras, *Ovid. Met.* 12, 517.

b) (*le souffle comme condition de la vie*), *souffle vital, la vie* : Non est viri, minimeque Romani, dubitare, eum spiritum, quem naturæ debeat, patriæ reddere, *d'hésiter à rendre à la patrie la vie qu'il tient de la nature, Cic. Phil.* 10, 10, 20. Ne cum sensu doloris aliquo aut cruciatu spiritus ei auferatur, *que la vie ne lui soit enlevée, id. Verr.* 2, 5, 45; *cf.* : Sextum Pompeium Antonius spiritu privavit, *ôta la vie à Sextus Pompée, Vellei.* 2, 87, 2 *et* : Cleopatra expers muliebris metus spiritum reddidit, *rendit l'âme, id. ib.*

c) *poét., soupir* : Surget et invitis spiritus in lacrimis, *Prop.* 1, 16, 32; *de même, id.* 2, 29, 38; *Hor. Ep.* 11, 10.

d) *en t. de grammaire, esprit* (*rude et doux,* asper *et* lenis), *Prisc. p.* 572 *P.*; *Auson. Idyll.* 12 *de Monos. Græc. et Lat.* 19.

II) *au fig.* — A) *dans la langue classique, grands airs, présomption, suffisance, arrogance, fierté, orgueil* (*en ce sens il s'emploie surtout au pluriel*) α) *sing.* : Quem hominem Romæ contemptum, abjectum videbamus, hunc Capuæ Campano supercilio ac regio spiritu cum videremus, *il avait à Capoue la morgue campanienne et l'orgueil d'un roi, Cic. Agr.* 2, 34, 93. Quid? L. Cæcilium nonne omni ratione placavi? quem hominem! qua ira! quo spiritu! *quel homme! quelle colère! quel orgueil! id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6. Hic rebus tantum fiduciæ ac spiritus Pompeianis accessit, ut vicisse jam sibi viderentur, *tant de confiance et de présomption, Cæs. B. C.* 3, 72, 1. Filia Hieronis inflata adhuc regiis animis ac muliebri spiritu, *la fierté du sexe, l'orgueil féminin, Liv.* 24, 22, 8. Corpore majorem rides Turbonis in armis Spiritum et incessum, *tu te moques des grands airs et de la démarche altière du pygmée Turbon, sous les armes, Hor. Sat.* 2, 3, 311. Cecidit spiritus ille tuus, *Prop.* 2, 3, 2. — β) *plur.* : Res gestæ, credo, meæ me nimis extulerunt ac mihi nescio quos spiritus attulerunt, *et m'ont inspiré je ne sais quel orgueil, Cic. Sull.* 9, 27. Jam insolentiam noratis hominis, noratis animos ejus ac spiritus tribunicios, *etc.*, *et sa morgue tribunicienne, ses airs hautains de tribun, id. Cluent.* 39, 109; *cf.* : Quæ civitas est in Asia, quæ non modo imperatoris aut legati, sed unius tribuni militum animos ac spiritus capere possit? *id. de imp. Pomp.* 22, *fin.* Ipse Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur, *avait pris de si grands airs, Cæs. B. G.* 1, 33, *fin.*; *de même* : Qua ex re fieri, ut magnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in re militari sumerent, *id. ib.* 2, 4, 3 *et* : Quum spiritus plebes sumpsisset, *Liv.* 4, 54, 8. Remittant spiritus, comprimant animos suos, sedent arrogantiam, *etc.*, *qu'ils dépouillent leur fierté, Cic. Flacc.* 22, *fin.*; *cf.* : Adeo fracti simul cum corpore sunt spiritus illi feroces, ut, *etc.*, *Liv.* 1, 31, 6; *de même* : Quorum (Macedonum) se vim ac spiritus fregisse, *qu'il avait rabattu leur audace, id.* 26, 24. Cohibuit spiritus ejus Thrasea, *Tac. Ann.* 16, 26.

B) *en poésie et en prose, à partir de la période d'Auguste, sentiment, disposition d'esprit, esprit, cœur* — α) *sing.* : Dum memor ipse mei, dum spiritus hos regit artus, *tant que j'ai conscience de moi-même et que mon esprit gouverne ce corps, Virg. Æn.* 4, 336; *de même, Ovid. Met.* 15, 167; *Tac. Ann.* 16, 34. Spiritum Phœbus mihi, Phœbus artem Carminis dedit, *Hor. Od.* 4, 6, 29; *cf.* : Mihi parva rura et Spiritum Graiæ tenuem Camenæ Parca non mendax dedit, *id. ib.* 2, 16, 38; *de même* : Qualis Pindarico spiritus ore tonat, *Prop.* 3, 17, 30; *cf.* : Spiritu divino tactus, *animé de l'esprit divin, Liv.* 5, 22, 5. Imperator generosi spiritus (Alexander Magnus), *d'une âme noble, aux sentiments généreux, Plin.* 8, 40, 61, § 149. Quidam comœdia necne poema Esset, quæsivere; quod acer spiritus ac vis Nec verbis nec rebus inest, *si la comédie est un poëme ou non, parce que la grandeur et la force ne s'y trouvent ni dans le langage ni dans les choses, Hor. Sat.* 1, 4, 46; *cf.* : Quosdam elatior ingenii vis et magis concitata et alti spiritus plena capit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 44. — β) *plur.* : Divini signa decoris Ardentesque notate oculos, qui spiritus illi, Quis vultus vocisque sonus, *Virg. Æn.* 5, 648. Coriolanus minitans patriæ hostilesque jam tum spiritus gerens, *Liv.* 2, 35, 6. Oro et obtestor, ut nobilitate vestra gentisque dignos spiritus capiatis, *Curt.* 5, 8, *fin.* — *De là* * **b)** *métaph. comme* anima, *pour désigner un objet chéri* : Subrefectus conspectu alloquioque carissimi sibi spiritus, *Vellei.* 2, 123, *fin.*

2°) Spiritus *personnifié, l'esprit. Par ex. et surtout* Spiritus Sanctus, *le Saint-Esprit, Cod. Justin.* 1, 1, 1; *Auson. Ephem.* 2, 18 *et dans les Pères de l'Église une infinité de fois.* Spiritus nigri, *les mauvais esprits, les esprits de ténèbres, Sedul. Carm.* 3, 41.

spīro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutr., souffler, etc.*

A) *au propr.* — 1°) *en génér.* (*ne se trouve plus que chez les poètes et dans la prose postér. à Auguste*) : Freta circum Fervescunt graviter spirantibus incita flabris, *Lucr.* 6, 428. Letiferis calidi spirarunt flatibus Austri, *l'Auster de sa chaude haleine souffla partout la mort, Ovid. Met.* 7, 532. Obturatis, qua spiraturus est ventus, cavernis, *par où le vent doit souffler, Plin.* 8, 38, 58. Emicat ex oculis, spirat quoque pectore flamma, *la flamme brille dans ses yeux; la flamme s'exhale aussi de sa poitrine, Ovid. Met.* 8, 355. Graviter spirantis copia thymbræ, *et les bouquets de sarriette aux fortes émanations, Virg. Georg.* 4, 31; *cf.* : Semper odoratis spirabunt floribus aræ, *Stat. Silv.* 3, 3, 211. Seu spirent cinnama surdum, *aient une faible odeur, Pers.* 6, 35. Qua vada non spirant, nec fracta remurmurat unda, *où la mer ne bouillonne pas, Virg. Æn.* 10, 291; *cf.* : Fervet fretis spirantibus æquor, *id. Georg.* 1, 327.

2°) *particul. respirer, prendre haleine* (*c'est la signif. class. du mot*) : Quum spirantes mixtas ducimus auras, *Lucr.* 6, 1128. Quæ deseri a me, dum quidem spirare potero, nefas judico, *tant que je respirerai* (*que je vivrai*), *Cic. N. D.* 3, 40, 94. Non modo sine cura quiescere sed ne spirare quidem sine metu possunt, *mais pas même respirer sans crainte, id. Rosc. Am.* 23, *fin.* Non vidisses fratrem tuum... ne vestigium quidem ejus nec simulacrum, sed quandam effigiem spirantis mortui, *d'un mort qui respire, qui semble vivant, id. Qu. Fr.* 1, 3, 1. Mali morbi testimonium est, vehementer et crebro spirare, *d'avoir la respiration fréquente et forte, Cels.* 2, 4. Quod querulum spirat, quod acerbum Nævia tussit, *etc.*, *parce que Nævia respire péniblement et qu'elle a une toux aiguë, Martial.* 2, 26. — *De là* **b)** *métaph.* α) *comme chez nous, respirer dans le sens de vivre* (*ne s'emploie guère qu'au partic. prés.*) : Sunt qui ab eo (Clodio) spirante forum putent potuisse defendi, cujus non restiterit cadaveri curia (*correspond. à* vivus), *Cic. Mil.* 33; *cf.* : Margarita viva ac spirantia saxis avelli, *que l'on arrache des rochers les coquillages tout vivants, Tac. Agr.* 12, *fin.* Catilina inter hostium cadavera repertus est, paululum etiam spirans, *respirant encore, ayant encore un faible reste de souffle, Sall. Catil.* 61, 4. Pectoribus inhians spirantia consulit exta, *les entrailles encore animées, encore palpitantes, Virg. Æn.* 4, 64; *cf. à un mode personnel* : Spirant venæ corque adhuc pavidum salit, *Senec. Thyest.* 756. — β) *en parl. des lettres aspirées* : Jucundissimas ex Græcis literis (*i. e. vel.* φ) literas non habemus, quibus nullæ apud eos dulcius spirant, *nous n'avons pas les lettres les plus agréables de l'alphabet grec, celles dont l'aspiration est la plus douce, Quintil. Inst.* 12, 10, 27.

B) *au fig.* — * 1°) (*d'après le n° I, A, 1*) *être favorable, pencher pour, seconder* (*métaphore empruntée au souffle favorable des vents*) : Quod si tam facilis spiraret Cynthia nobis, *Prop.* 2, 24, 5.

2°) (*d'après le n° I, A, 2*) *respirer, vivre, revivre, se retrouver* : Videtur Lælii mens spirare etiam in scriptis, Galbæ autem vis occidisse, *l'âme de Lélius semble respirer encore dans ses écrits, Cic. Brut.* 24, *fin.*; *cf.* : Spirat adhuc amor vivuntque calores Æoliæ puellæ, *Hor. Od.* 4, 9, 10. — *En parl. d'une peinture pleine de vie, d'une image frappante* : Excudent alii spirantia mollius æra — Credo equidem — vivos ducent de marmore vultus, *d'autres feront mieux que nous respirer l'airain sous leur ciseau moelleux, tireront du marbre de vivantes figures, Virg. Æn.* 6, 848. Parii lapidis spirantia signa, *statues vivantes en marbre de Paros, id. Georg.* 3, 34. Spirat et arguta picta tabella manu, *le tableau est vivant, Martial.* 7, 84.

* 3°) *être fier, orgueilleux, hautain* : Spirantibus altius Pœnis, *Flor.* 2, 2, 27.

II) *act., exhaler, rendre par le souffle, jeter, lancer* (*n'est fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron*).

A) *au propr.* : Diomedis equi spirantes naribus ignem, *les chevaux de Diomède dont les naseaux lancent la flamme, Lucr.* 5, 29. Flammam spirantes ore Chimæræ, *les Chimères dont la bouche vomit des flammes, id.* 2, 705; *de même* : Veluti flammas spirantium (boum) miraculo attoniti, *Liv.* 22, 17, 5. — Ambrosiæque comæ divinum vertice odorem Spiravere, *exhalèrent un divin parfum, Virg. Æn.* 1, 404.

B) *au fig., exhaler, rendre, vomir* : Tunc immensa cavi spirant mendacia folles (*i. e.* pulmones rabularum), *Juven.* 7, 111. Ut vidit vastos telluris hiatus Divinam spirare fidem (*i. e.* oracula), *la terre entr'ouverte rendre des oracles, ouvrir passage à la voix des dieux, Lucan.* 5, 83.

2°) *métaph., comme chez nous, respirer, c.-à-d. être plein de, afficher, montrer, s'occuper de, etc.* : Tantum spirantes æquo certamine bellum, *Lucr.* 5, 393. Visa mihi mollem spirare quietem Cynthia non certis nixa caput manibus, *respirer un doux sommeil, dormir doucement, Prop.* 1, 3, 7. Quæ spirabat amores, *Hor. Od.* 4, 13, 19. Inquietum hominem et tribunatum etiam nunc spirantem, *et ne respirant que tribunat, Liv.* 3, 46, 2. Qui nunc magnum spiramus amantes, *Prop.* 2, 15, 43; *de même* ~ majora, *aspirer à de plus grandes choses, Curt.* 6, 9; ~ immane, *Virg. Æn.* 7, 510; ~ tragicum satis, *avoir le génie assez tragique, Hor. Ep.* 2, 1, 166; *cf. id. Od.* 4, 3, 24; quiddam indomitum, *Flor.* 1, 22, 1 *et autres sembl.*

spīron, ontis, *m., nom propre d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1156, 1.

spīrŭla, æ, *f. dimin.* [spira, *n* II, B], *sorte de petit gâteau* (*postér. à l'époq. class.*), *Arnob.* 2, 73; *tore, en t. d'archit., Serv. Virg. Æn.* 2, 217.

spissāmentum, i, *n.* [spisso], *objet servant à boucher, bouchon, tampon* (*mot postér. à Auguste*) : Sapiens eris, si clauseris aures : quibus ceram parum est obdere : firmiori spissamento opus est, quam usum in sociis Ulixem ferunt, *Senec. Ep.* 31. Cum ad fauces vas repleveris, adjicito muriam duram : tum spissamento facto de arundinum foliis olivam premito, *etc.*, *Colum.* 12, 49, 4; *de même* ~ fœniculi, *id. ib.* § 6; 12, 7, 3; 12, 9, 2.

spissātio, ōnis, *f., action de condenser, de ren-*

dre compacte : Terram non aggessit tantum, sed calcavit et pressit : negat quicquam esse hac, ut ait, spissatione efficacius, *Senec. ep.* 86 (*où d'autres lisent :* pisatione.)

spisse, *adv. voy.* spissus, *à la fin.*

spissesco, ĕre, *v. inch. n.* [spissus], *s'épaissir, se condenser* (*extrêmement rare*) : Ventus ubi invasit nubem et fecit... cavam spissescere nubem, * *Lucr.* 6, 176. Spissescentem intus humorem hominis ab eo (aceto) discuti, *Cels.* 5, 27, 4.

* **spissĭgrădus,** a, um, *adj.* [spisse-gradior], *qui marche lentement :* Hos duco homines spissigradissimos. Tardiores, quam corbitæ sunt in tranquillo mari, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 3. Spissigradus, βραδύπους, *Onomast. lat. gr.*

spissĭtas, ātis, *f.* [spissus], *densité, condensation, concentration, agglomération* (*postér. à Aug. et très-rare*) : ~ quercus (*opp.* raritas), *Vitr.* 2, 9, *med.* ~ tritici, *Plin.* 18, 30, 73.

spissĭtūdo, ĭnis, *f.* [spissus], *densité, condensation, concentration, consistance* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ aeris crassi, *Senec. Qu. Nat.* 2, 30, *fin.* ~ mellis, *Scrib. Comp.* 4, 5. — *Multitude, essaim, nuée de mouches, Cassiod. Variar.* 3, 53.

spisso, āvi, ātum, 1. *v. a.* [spissus], *rendre épais ou compacte, condenser, resserrer, épaissir, coaguler, donner de la consistance* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; particul. fréq. dans Pline l'Ancien*) : Omne lac igne spissatur, *le lait s'épaissit au feu, Plin.* 11, 41, 60; *de même* spissatum lac, *id.* 20, 7, 24. Ignis densum spissatus in aera transit, *le feu condensé se change en air épais, Ovid. Met.* 15, 250; *cf. :* Nubes densentur in imbres Spissatæque ruunt, *Lucan.* 4, 77. (Aquilo) sanum corpus spissat et mobilius atque expeditius reddit, *Cels.* 2, 1 *med.*; *cf. :* Vis ejus (herbæ) spissare corpora, *cette plante a des propriétés astringentes, resserre le corps, Plin.* 26, 13, 83. — * II) *au fig., faire souvent qqche, répéter, réitérer :* Ille lente parebat imperio... clara Eumolpus voce exhortabatur Coraca, ut spissaret officium, *Petron. Sat.* 140.

spissus, a, um, *adj. épais, compacte, condensé, dense, consistant, dru, serré.* — I) *au propr.* (*en ce sens il ne se trouve guère que chez les poètes et dans la prose postér. à Auguste; cf. au contraire le n° II*) : Quæ nobis durata ac spissa videntur, Hæc magis hamatis inter sese esse necesse est, *etc., Lucr.* 2, 444. (Turbo) nubem cogit, uti fiat spisso cava corpore circum, *id.* 6, 127; *de même* ~ nubes, *Ovid. Met.* 5, 621; *cf.* ~ liquor, *id. ib.* 12, 438; ~ sanguis, *sang épais, id. ib.* 11, 367; ~ aer, *air épais, id. ib.* 1, 23; ~ grando, *id. ib.* 9, 222, *et autres sembl.* Scalis ascendere muros, Qua rara est acies interlucetque corona Non tam spissa viris, *et où les rangs, moins fournis, laissant quelques interstices, Virg. Æn.* 9, 509; *de même* ~ coronæ, *Hor. A. P.* 309; *cf.* ~ sedilia, *siéges bien garnis de spectateurs, id. ib.* 205 *et* ~ theatra, *id. Ep.* 1, 19, 41. ~ coma, *id. Od.* 3, 19, 25; *cf.* ~ comæ nemorum, *feuillage touffu, bien épais, id. ib.* 4, 3, 11; *et* ~ laurea ramis, *id. ib.* 2, 15, 9. ~ arena, *sur le sable dru, Virg. Æn.* 5, 336; *cf.* ~ litus, *Ovid. Met.* 15, 718. ~ tunica, *tunique grossière, épaisse, Plaut. Epid.* 2, 2, 46. ~ navis juncturis aquam excludentibus, *Senec. Ep.* 76 *med. et autres sembl.* ~ caligo, *épaisses ténèbres, profond, obscurité, Ovid. Met.* 7, 528; *cf.* ~ umbræ noctise *Virg. Æn.* 2, 621 *et* ~ tenebræ, *Petron. Sat.* 114, 3. — *Compar. :* ~ semen, *semence plus drue, Colum.* 4, 33, 3. ~ ignis, *feu plus intense, Lucan.* 9, 604. — *Superl. :* ~ arbor (ebenus et buxus), *bois très-dense, très-dur* (*l'ébène et le buis*), *Plin.* 16, 40, 76, § 204. — Minimum ex nequitia levissimumque ad alios redundat; quod pessimum ex illa est et, ut ita dicam, spississimum, domi remanet et premit habentem, *Senec. Ep.* 81 *med.*

B) *métaph., relativement au temps.* — 1°) *lent, tardif* (*rare, mais très-class.*) : Hoc quoque timide scribo : ita omnia tarda adhuc et spissa, *Cic. Att.* 16, 18, 2; *cf. :* In utroque genere dicendi et principia tarda sunt et tamen exitus spissi et producti esse debent, *dans l'un et l'autre genre d'éloquence le début est lent et la fin prolongée et développée, id. de Or.* 2, 53, 213. — 2°) Spissum illud amanti est verbum, Veniet nisi venit, *il viendra! que ce mot est lent quand on aime! pourquoi pas il vient? Plaut. Cist.* 1, 1, 77. Nihil ego spei credo, omnes res spissas facit, *Cæcil. dans Non.* 392, 15; *de même Pacuv., Titin. et Turpil. ib. sq.* Haruspices si quid boni promittunt, pro spisso evenit; Id quod mali promittunt, præsentiarum est, *ces auspices promettent-ils qqche d'heureux, ce qqche arrive lentement, tard; annoncent-ils au mal, il ne se fait point attendre, Plaut. Pœn.* 3, 5, 47. — 3°) *qui arrive souvent, fréquent, répété, ininterrompu, synon. de* continuus, creber (*extrêm. rare*) : Spississima basia stupentibus impegit, *Petron. Sat.* 31, 1.

II) *au fig., lourd, pesant, difficile, qui se fait lentement* (*très-rare, mais très-class.*) : Scribebam illa, quæ dixeram πολιτικά : spissum sane opus et operosum, *œuvre lourde et pénible, Cic. Qu. Fr.* 2, 14, 1. Vigila, primum ut mihi succedatur : sin id erit spissius, illud quod facile est, ne quid mihi temporis prorogetur, *ou si cela est trop difficile, id. Fam.* 2, 10, *fin.* Si est aliquanto spissius, aut si ego sum tardior, *id. de Or.* 3, 36, 145.

Adv. spisse, — 1°) *d'une manière serrée, pressée, drue, en tassant :* ~ calcare carbones, *Plin.* 36, 25, 63. *Compar.*, spissius, *Colum.* 2, 9, 2; *Plin.* 29, 2, 9. — 2°) *métaph.* **a)** *lentement, d'un pas lent :* Tu nimis spisse atque tarde incedis, *Nœv. dans Non.* 392, 25. Habet hoc senectus, quum pigra est ipsa, ut spisse omnia videantur confieri, *Pacuv. ib.* 393, 4. Quum spisse atque vix ad Antonium Crassumque pervenimus, *c'est lentement et à grand' peine que nous sommes arrivés à Antoine et à Crassus, Cic. Brut.* 36, *fin.* — *Compar. :* Nascimur spissius quam emorimur, *Varron dans Non.* 392, 29. — * **b)** *fréquemment, souvent :* Basiavit me spissius, *Petron. Sat.* 18, 4.

† **spĭthăma,** æ, *f.* = σπιθαμή, *empan, palme,* = palmus, *Plin.* 7, 2, 2, § 26.

splanchna, ōrum, *n.* σπλάγχνα, *entrailles, Cœl. Aurel. Tard.* 5, 10.

splanchnoptes, æ, *m.* = σπλαγχνόπτης, *celui qui fait rôtir les entrailles, statue de Stipax, Plin.* 22, 17 (20), 44; *id.* 34, 8 (19), *et* 21.

† **splen,** ēnis, *m.* = σπλήν, *la rate, Plin.* 23, 1, 16; 24, 15, 80; 19, 120; *Colum.* 7, 10, 8; *Vitr.* 1, 4 *med. et autres.* Quid faciam? sed sum petulanti splene cachinno, *Pers.* 1, 12.

splendentia, æ, *f., éclat, Hieronym. ep.* 57, *n°* 11.

splendĕo, ēre, *v. n. briller, luire, reluire, étinceler, être éclatant, éblouissant* (*le plus souv. poét.; ne se trouve qu'une fois dans Cicéron, au fig.; voy. plus bas*) — I) *au propr. :* Sparsis hastis longis campus splendet et horret, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 4. Pleni oculi sordium qui erant, jam splendent mihi, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 101. Ita sum, ut videtis, splendens stella candida (*i. e.* Arcturus), *id. Rud. prol.* 3. Scenaï simul varios splendere decores, *s'étaler à nos regards la pompeuse variété des ornements de la scène, Lucr.* 4, 984. Nec candida cursus luna negat, splendet tremulo sub lumine pontus, *la mer brille sous sa tremblante lumière, Virg. Æn.* 7, 9. Jamdudum splendet focus et tibi munda supellex, *Hor. Ep.* 1, 5, 7; *cf. :* Cui paternum Splendet in mensa tenui salinum, *sur la modeste table de qui brille de propreté la salière paternelle, id. Od.* 2, 16, 14. Cubiculum a marmore splendet, *la chambre est éclatante de marbre, brille de l'éclat du marbre, Plin. Ep.* 5, 6, 38; *cf. :* Urit me Glyceræ nitor Splendentis Pario marmore purius, *je brûle pour Glycère dont la pure beauté a plus d'éclat que le marbre, Hor. Od.* 1, 19, 5. Jam nec Lacænæ splendet adulteræ Famosus hospes, *id. ib.* 3, 3, 25. — II) *au fig., briller, être brillant, illustre, distingué :* Virtus lucet in tenebris... splendetque per sese semper neque alienis umquam sordibus obsolescit, *la vertu brille même au sein des ténèbres,* * *Cic. Sest.* 28. Petilii vexati sunt probris, quod splendere aliena invidia voluissent, *Liv.* 38, 53, 7; *cf. id.* 22, 34, 2; 10, 24, 11.

splendesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* [splendeo], *devenir brillant, commencer à briller, à luire ou reluire, acquérir de l'éclat* (*rare; ne se trouve dans Cicéron qu'au figuré*) — I) *au propr. :* Incipiat sulco attritus splendescere vomer, *Virg. Georg.* 1, 46. Vidimus Ætnæa cœlum splendescere flamma, *Ovid. Pont.* 2, 10, 23. Corpora veste levant et succo pinguis olivi splendescunt, *ils se dépouillent de leurs vêtements et le suc onctueux de l'olive fait briller leurs corps, id. Met.* 10, 177. Gladius usu splendescit, situ rubiginat, *le glaive devient luisant par l'usage; inactif, la rouille le ronge, Appul. Flor* 3, *p.* 357. — II) *au fig. :* Nihil est tam horridum, tam incultum, quod non splendescat oratione et tamquam excolatur, *il n'est rien de si brut que le style ne puisse rendre brillant, Cic. Parad. proœm.* § 3. Omnino canorum illud in voce splendescit etiam, nescio quo pacto, in senectute, *id. de Senect.* 9, 28. Perfectum opus absolutumque est : nec jam splendescit limâ, sed atteritur, *Plin Ep.* 5, 11, 3.

splendĭco, āre, *v. n.* [splendeo], *briller, éclater, luire, reluire, étinceler* (*mot d'Appulée*) : ~ gemmæ, *Appul. Met.* 5, *p.* 162. Cum mihi etiam tunc depiles genæ levi pueritia splendicarent, *id. ib.* 7, *p.* 191.

splendide, *adv. voy.* splendidus, *à la fin.*

* **splendĭdo,** āre, *v. a.* [splendidus], *rendre brillant, nettoyer :* ~ dentes, *Appul. Apol. fin.*

splendĭdus, a, um, *adj.* [splendeo], *brillant, éclatant, étincelant, resplendissant, éblouissant, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* O magna templa cœlitum Commixta stellis splendidis, *parsemés de brillantes étoiles, Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 8; *de même* ~ signa cœli, *Lucr.* 4, 445; ~ lumina solis, *id.* 2, 107; *cf. au compar. :* Quanto splendidior quam cetera sidera fulget Lucifer, *Ovid. Met.* 2, 722, *et au superl. :* Erat is splendidissimo candore inter flammas circulus elucens, *d'une éclatante blancheur, Cic. Rep.* 6, 16. ~ oculi, *yeux brillants, Lucr.* 4, 325; *cf.* 3, 416. ~ color (*joint à* flammeus), *couleur éclatante, id.* 6, 208. ~ crinis ostro, *cheveu qui a l'éclat de la pourpre, Ovid. Met.* 8, 8. ~ venabula, *id. ib.* 8, 418. Fons splendidior vitro, *fontaine plus limpide que le cristal, Hor. Od.* 3, 13, 1; *cf. :* Galatea splendidior vitro, *Galatée qui défie l'éclat du cristal, Ovid. Met.* 13, 791. ~ humor sudoris, *Lucr.* 6, 1186. ~ bilis, *bile d'un jaune brillant,* χολὴ ξανθή, *Hor. Sat.* 2, 3, 141 (*cf.* vitrea bilis, *Pers.* 3, 8).

B) *particul., brillant, de richesse, magnifique, splendide, opulent, somptueux, luxueux :* Reviviscat M'Curius aut eorum aliquis, quorum in villa ac domo nihil splendidum, nihil ornatum fuit præter ipsos, *Cic. Parad.* 5, 2, 38; *de même* ~ domus gaudet regali gaza, luxu, *splendide, somptueuse habitation, où règne un luxe royal, Catull.* 64, 46; *Virg. Æn.* 1, 637. ~ vestis, *riches ou magnifiques vêtements, Petron. Sat.* 12; *cf.* ~ et virilis cultus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 137. Otio liberaliter lauteque abutens, ita tamen, ut eum splendidum ac hilarem potius quam luxuriosum aut desidem diceres, *Vellei.* 2, 105, 2. Secundas res splendidiores facit amicitia, *l'amitié augmente l'éclat de la prospérité, Cic. Lœl.* 6, *fin.*

II) *au fig.* — A) *en génér., brillant, magnifique, distingué, remarquable, glorieux, éclatant, célèbre, etc. :* C. Plotius, eques Romanus splendidus, *brillant chevalier romain, Cic. Fin.* 2, 18, 58; *cf. :* Vir splendidissimus atque ornatissimus civitatis suæ, *id. Flacc.* 20, 48, *et :* Splendidi atque illustres viri, *Auct. B. Alex.* 40, *fin.*; *cf. aussi :* Homo et domi nobilis et apud eos, quo se contulit, propter virtutem splendidus et gratiosus, *homme honoré et bienvenu auprès de ceux, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 18, *et :* Hunc tribunatu splendidiorem et sibi et avunculo suo facias, *Plin. Ep.* 4, 4, 2. In maximis animis splendidissimisque ingeniis plerumque existunt honoris, imperii, *etc....* cupiditates, *dans les plus grandes âmes et les plus brillants génies, Cic. Off.* 1, 8, 26. Splendidissimum videri, quod animo magno elatoque factum sit, *id. ib.* 1, 18, 61. Causa splendidior fiet, si nequissimo cuique resistetur, *id. Rosc. Am.* 49, 142; *cf. :* Scriptores carmine fœdo Splendida facta linunt, *Hor. Ep.* 2, 1, 235. Splendidam quandam rationem dicendi tenet, *une éloquence qui a de l'éclat, Cic. Brut.* 75, 261; *de même* ~ et grandis oratio, *id. ib.* 79, 273; *cf. :* Splendidius et magnificentius (genus dicendi), *id. ib.* 55, 201. Splendidis nominibus illuminatus est versus, *de mots brillants, id. Or.* 49, 163. Curio splendidioribus fortasse verbis utebatur, *id. Brut.* 58. Vox cum magna, tum suavis et splendida, *voix étendue et en même temps agréable et sonore, id.* 55, 203. Cum de te splendida Minos fecerit arbitria, *quand Minos aura prononcé sur toi son arrêt suprême, Hor. Od.* 4, 7, 21.

B) *particul. avec l'idée dominante d'éclat purement extérieur et trompeur* (*par oppos. à la réalité, au fond*), *brillant, beau, spécieux, qui a de belles apparences, de séduisants dehors* (speciosus) : Quod appellant honestum, non tam solido quam splendido nomine, *par une expression plus pompeuse que vraie, vide, mais sonore, Cic. Fin.* 1, 18, *fin.* Prætendens culpæ splendida verba tuæ, *déguisant ta faute sous des noms brillants, Ovid. Rem. Am.* 240.

Adv. splendide — 1°) *au propr., d'une manière brillante, avec éclat, pompe, magnificence, splendidement :* Ornare magnifice splendideque convivium, *Cic. Quint.* 30, 93; *cf. :* Apparatus splendidissime expositus, *Petron. Sat.* 21. — 2°) *au fig. :* Acta ætas honeste ac splendide, *avec éclat, glorieusement, Cic. Tusc.* 3, 25, *fin.*; *cf. :* Quibus (auctoritatis præmiis) qui splendide usi sunt, *id. de Senect.* 18, 64, *et :* Splendidius atque honestius sese contra regem quam contra fugitivorum manum bellum esse gesturum,

Auct. B. Alex. 24, 2. Demosthenem, si ea, quæ a Platone didicerat, pronuntiare voluisset, ornate splendideque facere potuisse, *pouvait le faire avec élégance et éclat, Cic. Off.* 1, 1, *fin.; de même* ~ dicta, *id. Fin.* 1, 2, 6. (Una de multis) fuit in parentem Splendide mendax et in omne virgo Nobilis ævum, *noblement menteuse, par un noble mensonge, Hor. Od.* 3, 11, 35. Splendidissime natus, *d'une illustre naissance, Senec. Ep.* 47 *med.; cf. Plin. Ep.* 6, 33, 2.

* **splendĭfĭce,** *adv.* [splendeo-facio], *avec éclat, d'une manière brillante :* ~ intermicans, *Fulg. Myth.* 1, *præf. med.*

* **splendĭfĭco,** āre, *v. a.* [spendeo-facio], *rendre brillant, éclairer :* ~ diem, *Mart. Capell.* 9, *p.* 309.

splendĭfĭcus, a, um, *qui répand la lumière, éclatant, brillant :* ~ jubar, *Beda eccles. Hist. Angl.* 5, 7.

splendĭflŭus, a, um, *qui coule avec éclat, brillant, éclatant :* ~ auræ, *Dracont. Hexaem. Epil.* 2.

splendōna, æ, *f., glaive* = gladius, *Gloss. Isid.; Thomæ Thes. nov. latin. p.* 544.

splendor, ōris, *m.* [splendeo], *l'éclat, le brillant, le poli.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens, le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) *:* Splendor acer adurit Sæpe oculos, ideo, quod semina possidet ignis Multa, *un vif éclat, Lucr.* 4, 330. Curate, ut splendor meo sit clipeo clarior, Quam solis radii esse solent, *que mon bouclier soit plus brillant que les rayons du soleil, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 1. Cœlum ut est splendore plenum, *ciel resplendissant, id. Merc.* 5, 2, 39. ~ flammæ, *l'éclat de la flamme, Ovid. Fast.* 5, 366. ~ auri (*joint à* nitor gemmæ), *l'éclat de l'or, Auct. Herenn.* 4, 50. ~ argenti, *de l'argent, Hor. Sat.* 1, 4, 28. Jussin' in splendorem dari bullas has foribus nostris? *Plaut. Asin.* 2, 4, 20; *cf. id. Aul.* 4, 1, 16. ~ clarus vestis purpuraï, *le brillant éclat de la pourpre, Lucr.* 2, 51; *cf.* ~ magnificus Babylonicorum, *id.* 4, 1026. Sub diu splendor aquaï Ponitur, cœlo stellante sereno, *la limpidité de l'eau, id.* 4, 212; *de même* ~ aquarum, *Frontin. Aquæd.* 89. ~ minii, *l'éclat du minium, Plin.* 33, 7, 40. ~ lapidis phengitæ, *Suet. Domit.* 14, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Nitoribus splendoribusque auri squaloris illuvies est contraria, *Gell.* 2, 6, 4.

B) *particul. éclat de la richesse, des vêtements, splendeur, magnificence, pompe, luxe, faste* (*très-class. en ce sens*) : (Majores nostri) quum in privatis rebus suisque sumptibus minimo contenti tenuissimo cultu viverent, in imperio atque in publica dignitate omnia ad gloriam splendoremque revocarent, *dans leurs maisons, dans leurs dépenses privées, nos ancêtres se contentaient de peu et vivaient simplement : était-il question de l'empire, de la majesté de Rome, ils rappelaient tout à la gloire et à la magnificence, Cic. Flacc.* 12, 28. Si quem horum aliquid offendit, si purpuræ genus, si amicorum catervæ, si splendor, si nitor, *id. Cœl.* 31, *fin.* Splendor domus atque victus, *Gell.* 1, 14, 1.

II) *au fig., éclat, beauté, ornement, parure, honneur, considération, gloire, etc.* (*c'est le sens qui domine dans Cicéron*) : Honesti homines et summo splendore præditi... L. Volusienus, summo splendore homo ac virtute præditus, *hommes environnés d'une grande considération,... L. Volusiénus, homme d'un mérite et d'un nom éclatants, Cic. Cluent.* 69, *fin.* Q. Mucii janua et vestibulum maxima quotidie frequentia civium ac summorum hominum splendore celebratur, *id. de Or.* 1, 45, *fin.* Dixit senator populi Romani, splendor ordinis, decus atque ornamentum judiciorum, Falcula, *id. Cæcin.* 10, 28; *de même* ~ equester, *l'éclat de l'ordre équestre, id. Rosc. Am.* 48, 140; *cf. id. Fam.* 1, 3; 12, 27. Nunc imperii vestri splendor illis gentibus lucem afferre cœpit, *id. de imp. Pomp.* 14, 41. Ut sese splendore animi et vitæ suæ sicut speculum præbeat civibus, *par l'éclatante pureté de son âme et de sa vie, id. Rep.* 2, 42; *de même* ~ vitæ, *Liv.* 3, 35, 9. Ut Sulla dignitatis suæ splendorem obtinere potuisset, *Cic. Sull.* 1. Harum rerum splendor omnis et amplitudo, *id. Off.* 1, 20, 67. Splendore nominis capti, *séduits par l'éclat du nom, id. Fin.* 1, 13. — Bonitate potius nostrorum verborum utamur quam splendore Græcorum, *tenons-nous-en aux solides beautés de nos mots et laissons aux Grecs l'éclat de leurs termes sonores, id. Or.* 49, 164; *cf. :* Nihil (cedit) lævitate Æschini et splendore verborum, *id. ib.* 31, 110; *de même* ~ verborum, *l'éclat, la pompe de l'expression, Plin. Ep.* 7, 9, 2; *Hor. Ep.* 2, 2, 11. Actio ejus habebat et in voce magnum splendorem et in motu summam dignitatem, *une grande netteté d'organe, Cic. Brut.* 68, 239; *de même* ~ vocis, *l'éclat, la pureté de la voix, id. ib.* 71, 250; *Plin.* 20, 6, 21, *fin.*

* **splendōrĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [splendor-fero], *qui donne de l'éclat, éclatant, lumineux :* ~ lumen, *Tertull. Judic. Dom.* 131.

splēnētĭcus, i, *m.* [splen], *splénétique, Appul. Herb.* 34.

* **splēnĭātus,** a, um, *adj.* [splenium], *couvert d'un emplâtre :* ~ mentum, *Martial.* 10, 22.

† **splēnĭcus,** a, um, *adj.* = σπληνικός, *splénique, splénétique ; substantivt, un splénétique, Plin.* 20, 9, 34; 24, 10, 47; 31, 11, 47; *Pallad. Jul.* 6, 2.

splēnītes, æ, *m.* = σπληνίτης, *celui qui a la rate malade, splénétique, Cæl. Aur. Tard.* 3, 8.

† **splēnĭum,** ii, *n.* = σπλήνιον, — I) *asplénion, cétérac, plante, Plin.* 25, 5, 20. — II) (*à cause de la ressemblance avec la rate pour la forme et pour la couleur*) *emplâtre, compresse, bandage, Plin.* 29, 6, 38; 30, 11, 30, *fin.; Martial.* 2, 29; 8, 33; *Plin. Ep.* 6, 2, 2.

† **spŏdĭum,** ii, *n.* = σπόδιον, *spode, oxyde de zinc, Plin.* 34, 13, 33 *sq.* — II) *métaph., cendre ordinaire, cendre des végétaux, Plin.* 23, 4, 38.

† **spŏdos,** i, *f.* = σποδός, *spode, oxyde de zinc, Plin.* 34, 13, 33.

SPOLETANUS, a, um, *voy.* Spoletium, *n°* II, B.

Spoletinum, Σπολητῖνον, *Ptol.; v. des* Turdetani *dans l'Hispania Bætica, à l'E. de* Mirobriga.

Spoletinus, a, um, *voy.* Spoletium.

Spōlētĭum (*appelé aussi plus tard* Spoletum, *cf. Prisc. p.* 592, *P. L'écrivait-on déjà ainsi dans la période classique? c'est ce qu'il est impossible de décider, à cause de l'incertitude des leçons dans les manuscrits de Tite-Live, Suétone et Florus, cf. Duk. ad Flor.* 3, 21, 27), ii, *n., Spolète, ville importante d'Ombrie, auj. Spoleto, Liv. Epit.* 20; 22, 9; 24, 10, 10; 45, 44, 9; *Vellei.* 1, 14, *fin.; Flor.* 3, 21, 27; *Suet. Vesp.* 1; *Gramm.* 21; *Aur. Vict. Ep.* 31; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 478. — II) *De là* A) Spōlētinus, a, um, *adj., relatif à Spolète, de Spolète :* ~ populus, *Cic. Balb.* 21. Spoletinus T. Matrinius, *de Spolète, id. ib.; de même :* P. Cominius Spoletinus, *id. Brut.* 78, 271. ~ lagenæ, *c.-à-d. vin de Spolète* (*d'excellente qualité*), *Martial.* 13, 120; *cf. absolt :* Spoletina bibis, *tu bois du Spolète, id.* 14, 116. *Substantivt* Spoletini, orum, *m., habitants de Spolète, Liv.* 27, 10, 8; 45; 43, *fin.; Plin.* 3, 14, 19. — B) SPOLETANUS, a, um, *de Spolète d'après Prisc. p.* 592, *P.*

Spōlētium, *Liv. Epit.* 20; *Vellej.* 1, 14; *Ptol.; Itin. Ant.* 125; *Pertz.* 1, 120, 160, 174, *etc.;* Spoletum, *Paul. Diac., v. dans l'intérieur de l'Ombrie, citée de bonne heure comme v. importante, fut plus tard un des séjours favoris de l'empereur Théodoric, mais, après sa mort, elle fut dévastée par les Goths. Sous Justinien, Narsès la rebâtit et c'est encore auj., sous le nom de Spoleto, une v. considérable. — Habit.* Spoletini, *Plin.* 3, 1.4

Spoletum, i, *voy.* Spoletium, *au commenc.*

spŏlĭārĭum, ii, *n.,* [spolium], (*postér. à Auguste*), *spoliaire, endroit de l'amphithéâtre, où l'on transportait les gladiateurs tués pour les dépouiller, Senec. Ep.* 93, *fin.; Lamprid. Commod.* 17 *sq.* — *De là* II) *métaph., repaire d'assassins, de brigands, Senec. Prov.* 4, *med.; Senec. Contr.* 5, 33; *Plin. Paneg.* 36, 1. — *Vestiaire ou cabinet de bains, Gloss. Isid.*

spŏlĭātĭo, ōnis, *f.* [spolio], *pillage, spoliation, action de dépouiller de* (*très-class.*) — I) *au propr. :* In tanta spoliatione omnium rerum, *Cic. Sest.* 21. Avaritia ne sacrorum quidem spoliatione abstinuit, *ne respecta pas même les objets sacrés, Liv.* 29, 8, 9; *cf. au pluriel :* Hujuscemodi spoliationes fanorum atque oppidorum, *Cic. Verr.* 2, 4, 59; *de même, id. Agr.* 1, 3, 9. — II) *au fig. :* Misericordiam spoliatio consulatus magnam habere debet. Una enim eripiuntur cum consulatu omnia, *Cic. Mur.* 40, 37. Cn. Domitium non avunculi mors, non spoliatio dignitatis ad recuperandam libertatem excitavit, *id. Phil.* 2, 11, 27.

spŏlĭātor, ōris, *m.* [spolio], *celui qui dépouille, spoliateur, pillard* (*rare, mais très-class.*) : Nec solum spoliata illa (monumenta) patiere, sed eorum etiam spoliatorem vexatoremque defendes? *Cic. Verr.* 2, 4, 36; *de même* ~ templi, *Liv.* 29, 18, 15; ~ pupilli, *Juven.* 1, 46.

spŏlĭātrix, īcis, *f.* [spolio], *celle qui dépouille, spoliatrice :* Tune (ausa es) Venerem illam tuam spoliatricem spoliare ornamentis? * *Cic. Cœl.* 21, 52. Sic spoliatricem commendat fastus amicam, *Martial.* 4, 29.

spoliatus, a, um, *Partic. et Pa. de* spolio.

spŏlĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [spolium], *dépouiller qqn de ses vêtements, le dépouiller.* — I) *en génér.* (*très-rare en ce sens, mais très-class.*) : Consules spoliari hominem et virgas expediri jubent... Quo ferocius clamitabat, eo infestius circumscindere et spoliare lictor, *Liv.* 2, 55, 5 *sq. Drakenb.; cf. :* Cum illum spoliatum stipatumque lictoribus videres, *dépouillé de ses vêtements et environné de licteurs, Cic. Verr.* 2, 4, 40, *et :* Papirius spoliari magistrum equitum ac virgas et secures expediri jussit, *Liv.* 8, 32, 10; *cf. aussi :* Magister equitum scissa veste spoliatoque corpore, lictorum verberibus lacerandus, *Val. Max.* 2, 7, 8; *de même* ~ corpus cæsi hostis, *dépouiller le cadavre d'un ennemi, Liv.* 7, 26, 6; *cf.* ~ cadaver, *Lucan.* 7, 627. ~ Gallum cæsum torque, *dépouiller de son collier un Gaulois tué, Liv.* 6, 42, 5; *de même* ~ corpus jacentis uno torque, *id.* 7, 10, 11; ~ jacentem veste, *Nep. Thras.* 2, *fin.* — ~ folliculos leguminum, *ôter, enlever leur robe à des légumes, Petron. Sat.* 135.

II) *dans le sens prégnant, piller, voler, dépouiller ordinairemt :* ~ aliquem (aliquid) aliqua re, *dépouiller d'une chose, l'enlever, l'ôter, la ravir, la prendre à, frustrer, priver, etc;* (*c'est la signif. dominante du mot*) — α) *avec le simple accus. :* Chrysalus me hodie laceravit, Chrysalus me miserum spoliavit, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 8; *de même* ~ meos perduelles, *id. Pseud.* 2, 1, 8. Frumentum omne conquisitum spoliatis effossisque eorum domibus, *après avoir pillé et fouillé leurs demeures, Cæs. B. C.* 3, 42, *fin.; de même* ~ fana sociorum, *piller les temples des alliés, Cic. Sull.* 25, *fin.;* ~ delubra, *Sall. Catil.* 11, 6; ~ templa, *Quintil. Inst.* 6, 1, 3; ~ et nudare monumenta antiquissima, *piller et mettre à nu les plus anciens monuments, Cic. Verr.* 1, 5, 14. — Parcat juventus pudicitiæ suæ, ne spoliet alienam, *qu'elle ne ravisse point l'honneur, qu'elle n'outrage point la pudeur d'autrui, id. Cœl.* 18. Quæ detrahendæ spoliandæque dignitatis gratia dixerunt, *id. ib.* 2. Nunc meam spoliatam fortunam conferam cum florente fortuna imperatoris, *ma fortune ruinée, id. Pis.* 16, 38. — β) ~ aliquem (aliquid) aliqua re : Est gravius spoliari fortunis quam non augeri dignitate, *Cic. Planc.* 9, 22. Apollonium omni argento spoliasti ac depeculatus es, *tu as dépouillé Apollonius de toute son argenterie, id. Verr.* 2, 4, 17. Ut Gallia omni nobilitate spoliaretur, *Cæs. B. G.* 5, 6, 4; *de même* ~ provinciam vetere exercitu, *Liv.* 40, 35, 10. Scylla socios spoliavit Ulixen, *Ovid. Met.* 14, 71. Amycus penetralia donis Haud timuit spoliare suis, *id. ib.* 12, 246. Spoliata tegmine ceræ Rima patet, *id. ib.* 11, 514, *et autres sembl.* — Tune eam philosophiam sequere, quæ spoliat nos judicio, privat approbatione, omnibus orbat sensibus? *Cette philosophie qui nous ôte le jugement, qui nous prive de notre bon sens, Cic. Acad.* 2, 19, 61. Si quando regi injusto vim populus attulit regnove eum spoliavit, *si on a dépouillé de son trône, détrôné un roi injuste, id. Rep.* 1, 42; *de même* ~ aliquem dignitate, *dépouiller qqn d'une dignité, id. Mur.* 41; *Cæs. B. G.* 7, 66, 5; ~ probatum hominem fama, *Cic. Off.* 3, 19, 77; ~ aliquem ornamento quodam, *id. de Or.* 2, 33, 144; ~ aliquem vita, *ôter la vie à qqn, Virg. Æn.* 6, 168; ~ atque orbare forum voce erudita, *priver le barreau d'une voix savante, Cic. Brut.* 2, *et autres sembl.* Vide, ne, dum novo et alieno ornatu velis ornare juris civilis scientiam, suo quoque eam concesso et tradito spolies atque denudes, *Cic. de Or.* 1, 55, 235. — * γ) *avec la construction grecque :* Hiems spoliata capillos, *l'hiver dépouillé de sa chevelure, nu, chauve, Ovid. Met.* 15, 213. — δ) *absol., dépouiller, être spoliateur :* Si spoliorum causa vis hominem occidere, spoliasti, *Cic. Rosc. Am.* 50. — *De là :*

* **spŏlĭātus,** a, um, *Pa. dépouillé, nu, pauvre :* Nihil illo regno spoliatius, nihil rege egentius, *Cic. Att.* 6, 1, 4.

spŏlĭum, ii, *n.* [*de la même famille que* σκῦλον], *dépouille d'un animal, peau enlevée à un animal* (*en ce sens il ne se trouve que chez les poëtes et très rarement*) : Necdum res igni scibant tractare neque uti Pellibus et spoliis corpus vestire ferarum, *et vêtir leur corps de la dépouille des animaux, Lucr.* 5, 952. Sæpe videmus Ollorum (serpentum) spoliis vepres volitantibus auctas, *id.* 4, 60. Alcides pharetraque gravis spolioque leonis, *et de la dépouille du lion* (*de Némée*), *Ovid. Met.* 9, 113; *de même* ~ leonis, *id. ib.* 3, 81; ~ apri, *id. ib.* 8, 425; *Her.* 4, 100; ~ pecudis (*i. e.* arietis Phrixei), *c.-à-d. la toison d'or, id. ib.* 6, 13; *cf. id. Met.* 7, 156; ~ viperei monstri (*i. e.* Medusæ), *id. ib.* 4, 615.

II) *métaph., l'armure enlevée à un ennemi vaincu, de là en génér. dépouille guerrière, butin* (*c'est la si-

gnif. dominante du mot, et ordin. il est au pluriel) : Salmaci, Da spolia sine sudore et sanguine, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 18, 61. Spolia ducis hostium cæsi suspenso ferculo gerens in Capitolium ascendit ibique, Juppiter Feretri, inquit, hæc tibi victor Romulus rex regia arma fero templumque dedico, sedem opimis spoliis, *etc., pour être le dépôt des dépouilles opimes, Liv.* 1, 10, 6; *voy.* opimus *et cf.* : Spoliis decorata est regia fixis, *Ovid. Met.* 8, 154. Si spoliorum causa vis hominem occidere, spoliasti... Cum integram prædam sine sanguine habere posset, cruenta spolia detrahere mallet? *si tu as tué un homme pour avoir ses dépouilles, tu es un spoliateur, etc... ses dépouilles sanglantes, Cic. Rosc. Am.* 50, 145 *sq.* Multa spolia præferebantur, capti homines equitesque producebantur, *Cæs. B. C.* 2, 39, 5. Spolia jacentis hostium exercitus peditibus concessit, *il accorda à l'infanterie les dépouilles de l'armée ennemie couchée dans la poussière, Liv.* 44, 45, 3. Q. Fabius ducem Gallorum occidit spoliaque ejus legentem Galli agnovere, *comme il recueillait sa dépouille, id.* 5, 36, 7; *de même* ~ legere, *id. ib.* 5, 39, 1; 8, 7, 12; 27, 2, 9, *et autres.* Prœliis congredi spoliaque et prædas ad procuratores referre, *Tac. Ann.* 12, 54, *et autres sembl.* — Cum eum (locum, *i. e.* forum) nobis majores nostri exuviis nauticis et classium spoliis (*i. e.* rostris) ornatum reliquissent, *Cic. de imp. Pomp.* 18, *fin.*; *cf. Flor.* 1, 11, 10; *de même* ~ navalia, *dépouilles navales, éperons des navires, Suet. Aug.* 18, *fin.* — Si sic erimus affecti, ut propter suum quisque emolumentum spoliet aut violet alterum, disrumpi necesse est humani generis societatem... illud natura non patitur, ut aliorum spoliis nostras facultates, copias, opes augeamus, *Cic. Off.* 3, 5, 22. Invisa et spoliis civium exstructa domus, *palais abhorré et bâti des dépouilles des citoyens, Tac. Ann.* 15, 52. Alii (delatores) sacerdotia et consulatus et spolia adepti, procurationes alii, *id. Hist.* 1, 2. — β) *sing.* : Quo nunc Turnus ovat spolio, *Virg. Æn.* 10, 500; *de même* ~ hostis, *id. ib.* 12, 94; *Suet. Cæs.* 64; *Justin.* 19, 3. Nata parentem Crine suum spoliat, prædaque potita nefanda Fert secum spolium celeris, *Ovid. Met.* 8, 87. (Tunicam) tamquam mendici spolium fastidiose venditabat, *haillons de mendiant, Petron. Sat.* 13, 1. — B) *poét. en génér. pour* arma, *les armes* : Sed virtutis honos spoliis quæratur in istis, *Ovid. Met.* 13, 153.

sponda, æ, *f.*, *bois de lit, d'un sopha, etc., Ovid. Met.* 8, 657; *Petron. Sat.* 97, 4; 94, 8. — II) *métaph.* — A) *sopha, canapé, lit de repos, lit (proprement dit), couche, Virg. Æn.* 1, 698; *Hor. Epod.* 3, 22; *Ovid. Fast.* 2, 345; *Martial.* 3, 91; *Suet. Cæs.* 49. — B) *civière, bière, lit funèbre, Martial.* 10, 5.

spondæus, i, *voy.* spondeus.

† **spondăĭcus**, a, um, *adj.* = σπονδαϊκός, *composé de spondées ou de vers spondaïques, spondaïque* : ~ versus, *Diomed. p.* 494 *P.* ~ tractus, *Terentian. dans Prisc. de Metr. p.* 1321 *P.*

spondālium *ou* **spondaulīum** (*la forme est incertaine*), ii, *n.*, *chant exécuté dans les sacrifices avec accompagnement de flûte* : Æquipedi sono tibicen spondalium canere juberet, *Diomed. p.* 472, *fin. P.* Quum mihi ardere oculi hominis histrionis viderentur spondalia illa dicentis, *etc., Cic. de Or.* 2, 46, 193, *Orell. N. cr.*

spondaules, æ, *m. celui qui joue sur deux flûtes dans les sacrifices, Mar. Vict.* 1, 2478.

spondaulia, orum, *voy.* spondalium.

Spondeădeus, a, um, = spondaïcus, *Plot. p.* 2627.

Sponde, es, *f.*, *une des Heures, Hygin. Fab.* 183.

spondeazon *ou* **spondiazon**, ontis, *m.* = σπονδειάζων, *comme* spondaïcus, *Plot. p.* 2627. *Censorinus? ap. Putsche, p.* 2727.

spondeo, spŏpondi, sponsum, 2. (*parf.* spepondi, *Cic.*; *Cæs. et Valer. Antias dans Gell.* 7, 9, 12 *sq.*; *Inscr. Orell. n°* 4358. — *subj.* SPONSIS, *i. q.* spoponderis, *ancienne formule de prière dans Fest. p.* 351; sponderat *p.* spoponderat, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 3, 135.) *v. a.* [σπένδω, *faire une libation,* libare, *de là*] *dans la langue du droit et des publicistes, promettre solennellement, faire vœu de, s'engager à (dans un contrat, une transaction, une alliance, etc.) (très-class.)*: Ni hoc ita est : qui spondet mille numum? *qui veut parier mille écus, s'engager pour mille écus? P. African. dans Gell.* 7, 11, 9. Qui stulte spondet, qui cupide ædificat, *Caton dans Rufin.* 18, *p.* 210. Stipulatus es? ubi? quo die? quo tempore? quo præsente? quis spopondisse me dicit?... Pecunia petita est certa : cum tertia parte sponsio facta est, *vous avez stipulé? où? quel jour? devant qui? quel témoin déclare que j'en ai pris l'engagement?... on a demandé une somme déterminée; on a consigné le tiers, Cic. Rosc. Com.* 5. Ut aliquando spondere se diceret, *id. Verr.* 2, 5, 54. Si quis quod spopondit, qua in re verbo se obligavit uno, si id non facit, *etc.*, *si qqn s'est engagé à qqche, id. Cæcin.* 3. Non fœdere pax Caudina, sed per sponsionem facta est... Spoponderunt consules, legati, quæstores, tribuni militum; nominaque omnium, qui spoponderunt, exstant, *Liv.* 9, 5, 4. Ea demum sponsio esset, quam populi jussu spopondissemus, *il n'y aurait d'engagement, que si nous nous étions engagés par l'ordre du peuple, id.* 9, 9, 13. Quid tandem, si spopondissemus, urbem hanc relicturum populum Romanum? *etc., id. ib.* § 6 *sq.* Quod (fenus) stipulanti spoponderam tibi, *Colum.* 10, *præf.* — Quod multis benigne fecerit, pro multis spoponderit, *s'est porté caution, a donné sa garantie pour plusieurs, Cic. Planc.* 19, 47; *cf.* : Scire velim, quando dicar spopondisse, et pro patre anne pro filio, *id. Att.* 12, 14, 2; *et* : Quod pro Cornificio me abhinc annis XXV. spopondisse dicit Flavius, *id. ib.* 12, 17. Accesserunt ita pauci, ut eum non ad concionem sed sponsum diceres advocasse, *id. Clod. et Cur.* 3; *de même* : Hic sponsum vocat, hic auditum scripta, *celui-ci m'appelle pour lui servir de garant, celui-là pour entendre une lecture, Hor. Ep.* 2, 2, 67, *et* : Sponsum descendam, quia promisi, *Senec. Benef.* 4, 39 *med.* — *Ly.* Sponden' tuam gnatam uxorem mihi? *Ch.* Spondeo et mille auri Philippum dotis... *Ly.* Istac lege filiam tuam sponden' mihi uxorem dari? *à cette condition me promettez-vous la main de votre fille? Ch.* Spondeo, *Ca.* Et ego spondeo idem hoc, *Plaut. Trin.* 5, 2, 33 *sq.*; *de même* : *Ph.* Tuam sororem filio posco meo. *Le.* Quando ita vis, Di bene vortant, spondeo. *Ph.* Numquam cuiquam tam exspectatus filius Natus, quam est illud Spondeo natum mihi. *je demande la main de ta sœur pour mon fils. — Puisque tu le veux ainsi, je te la promets. Que les dieux favorisent cette union! etc., id. ib.* 2, 4, 172, *et* : *Me.* Etiam mihi despondes filiam? *Eu.* Illis legibus, Cum illa dote. *Me.* Sponden' ergo? *Eu.* Spondeo, *id. Aul.* 2, 2, 78; *cf.* : « Qui uxorem ducturus erat, ab eo, unde ducenda erat, stipulabatur, eam in matrimonium ductum iri; qui daturus erat, itidem spondebat, » *etc., Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2.

II) *en génér., promettre sur l'honneur, assurer, garantir, donner l'assurance, répondre, se porter fort (également très-class.)* : Promitto, recipio, spondeo, C. Cæsarem talem semper fore civem, qualis hodie sit, *je réponds que César sera toujours, etc., Cic. Phil.* 5, 18, *fin.*; *de même avec une propos. infinit. p. régime, joint à* promitto, *id. Mur.* 41, *fin.*, *et joint à* recipio, *id. Fam.* 15, 50, *fin.*; 13, 17, *fin.* Me hortantur ut magno animo sim, ut omnia summa sperem : ea spondent, confirmant, quæ, *etc., id. Att.* 11, 6, 3. Quod ego non modo de me tibi spondere possum, sed de te etiam mihi, *id. Fam.* 15, 21; *cf.* : De infante Scribonius mathematicus præclara spopondit, *le mathématicien Scribonius promit à cette enfant une destinée éclatante, Suet. Tib.* 12, *et* : Tantum sibi vel de viribus suis vel de fortuna spondentes, *se promettant cela soit de leurs forces, soit de leur bonne fortune, Justin.* 3, 4. Non si mihi Juppiter auctor Spondeat, hoc sperem Italiam contingere cœlo, *quand Jupiter me le promettrait lui-même, Virg. Æn.* 5, 18. Certa est exquirere nutrix Nec solam spondere fidem (sed opem etiam ferre), *Ovid. Met.* 10, 395, *et autres sembl.* — Spondebant animis, id (bellum), quod instaret, P. Cornelium finiturum, *ils se promettaient, ils comptaient, etc. Liv.* 28, 38, 9. — **b)** *en parl. de choses ou d'êtres abstraits (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Nec quicquam placidum spondentia Martis Sidera presserunt, *Ovid. Ib.* 217. Magna de illo (Philippo) spes fuit propter ipsius ingenium, quod magnum spondebat virum, *à cause de son génie qui promettait un grand homme, Justin.* 7, 6. — *De là* :

sponsus, a, um, *Pa. substantivt* — 1°) sponsus, i, *m. et* sponsa, æ, *f.*, *fiancé, fiancée; prétendu, prétendue* : Videram ego te virginem Sponso esse superbam, forma esse ferocem, *Titin. dans Non.* 305, 5. Accede ad sponsum audacter, *id. ib.* 227, 15. Sponsi nomen appellans identidem, *le nom de son fiancé, Cic. Invent.* 2, 26, 78. Sponsus regius, *Hor. Od.* 3, 2, 10. *Poét. en parl. des prétendants de Pénélope, id. Ep.* 1, 2, 28. — Scio equidem, sponsam tibi esse et filium ex sponsa tua, *je sais qu'on vous a promis une femme, que vous avez déjà eu un fils de cette femme, Plaut. Truc.* 4, 4, 12. Sponsam hic tuam amat, *Ter. And.* 1, 1, 24. Flebilis sponsa, *Hor. Od.* 4, 2, 21, *et autres sembl. Proverbialt* : Suam cuique sponsam, mihi meam, *à chacun sa fiancée, à moi la mienne, c.-à d. chacun selon ses goûts, Cic. Att.* 14, 20, 3. — 2°) sponsum, i, *n.*, *promesse, engagement, contrat* : sponsus contra sponsum rogatus, *Varron, L. L.* 7, 6, 101. Sponsionem facere maluit : fecit : te judicem sumpsit : ex sponso egit, *il a réclamé (en justice) l'exécution de la promesse, Cic. Quint.* 9, 32.

† **spondēum**, i, *n.* = σπονδεῖον, *vase servant aux libations* : De penetrali fontem petitum spondeo libat, *Appul. Met. p.* 266.

† **spondēus** (*qqfois on l'écrit faussement* spondæus), i, *m.* = σπονδεῖος (*relatif aux libations, de là, à cause de sa marche lente et solennelle*) *le pied appelé spondée, le spondée, Cic. Or.* 64, 216; *Quintil. Inst.* 9, 4, 80 *sq.*; *Hor. A. P.* 256, *et autres.*

spondogus, i, *m.*, *sorte de duvet sur la rose sauvage, Marc. Empir.* 27.

Spondolici, *Plin.* 6, 7, *peuple de la Sarmatie Asiatique.*

spondŭla, æ, *f.*, *dimin.* de sponda, *Not. Tir. p.* 155.

† **spondўle**, ēs, *f.* = σπονδύλη, *sorte d'insecte vivant dans le sein de la terre, Plin.* 27, 13, 118.

† **spondўlion** (spond.) *ou* **-ium**, ii, *n.* = σπονδύλιον (σφονδύλιον), *acanthe, branche-ursine, athamante,* Heracleum Sphondylium *Linn., Plin.* 12, 26, 58; 24, 6, 16; *Scrib. Comp.* 2 *et* 5. — Spondulium, parvus spondylus, *vertèbre, Isid. Orig.* 11, 1.

† **spondylus** (*s'écrit aussi* spond.), i, *m.* = σπόνδυλος (σφόνδυλος) — I) *articulation de la partie supérieure de la colonne vertébrale, Plin.* 29, 4, 20; 32, 10, 38; *Veget. Vet.* 6, 1, 1. — II) *la partie charnue des huîtres et des mollusques, Plin.* 32, 6, 21; *ib.* 11, 54. — III) *sorte de mollusque, coquille épineuse,* Spondylus gæderopus *Linn., Metell. ap. Macrob. Sat.* 2, 9; *Martial.* 7, 20; *Senec. Ep.* 95; *Colum.* 8, 16, 7; *Plin.* 32, 11, 43.

spongārium, ii, *n. sorte de collyre, Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculistes, p.* 65.

† **spongĭa**, æ, *f.* = σπογγιά, *éponge, Plin.* « 9, 45, 69; 31, 11, 47 »; *Lucr.* 4, 620; *Cic. N. D.* 2, 55; *Sest.* 35 *fin.*; *Varron dans Non.* 96, 14; *Martial.* 13, 47; 14, 144 *et beauc. d'autres.* Creditur procuratorum rapacissimum quemque ad ampliora officia ex industria solitus promovere, quo locupletiores mox condemnaret : quibus quidem vulgo pro spongiis dicebatur uti, quod quasi et siccos madefaceret et exprimeret humentes, *Suet. Vesp.* 16. — II) *métaph., en parl. d'objets qui ont la forme d'une éponge* : A) *plastron dont se servaient les gladiateurs et qui avait la forme d'une éponge, Liv.* 9, 40, 3. ~ retiariorum, *Tertull. Spect.* 25. *Dans un double sens, et par allusion au sens du n° I* : In spongiam incubuit, *il s'est fendu (escrimé) contre l'éponge (contre le plastron), August. dans Macrob. Sat.* 2, 4 (*il s'agit de l'Ajax, tragédie de la façon d'Auguste et que l'auteur, mécontent de son œuvre, avait effacée avec l'éponge. Or, comme on lui demandait ce que devenait son Ajax; il répondit* : « *Il s'est fendu ou escrimé contre l'éponge* » (*plastron des gladiateurs*); *ce qui veut dire à la fois : il a été effacé; et il s'est battu contre les moulins, contre un ennemi imaginaire*). — B) *la racine de l'asperge, Colum.* 11, 3, 43; *Plin.* 19, 8, 42; *Pallad. Febr.* 2, 8; *Mart.* 9, 11; *la racine de la menthe, Plin.* 19, 8, 47. — C) *pierre poreuse, pierre ponce, Vitr.* 2, 6; *Pallad.* 1, 10, 3. — D) *sorte de mousse, Plin.* 19, 4, 32. — E) *minerai fondu formant une masse poreuse, Plin.* 34, 14, 41. — E) *m., surn. rom., Cic. Att.* 1, 16, 8.

spongĭo, ēre, *v. a.* [spongia], *essuyer avec l'éponge, éponger, peut-être seulem. dans Apic.* 1, 26 *et* 8, 1.

spongĭŏla, æ, *f.*, *dimin.* [spongia] — I) *bédegar, espèce de gale chevelue de l'églantier, pomme d'églantier, Plin.* 25, 2, 6. — II) *les petites racines de l'asperge, Colum.* 11, 3, 44.

spongĭŏlus, i, *m. dimin.* [spongia], *sorte de champignon, Apic.* 2, 1; 5, 1; 3, 20.

spongĭōsus, a, um, *adj.* [spongia], *spongieux, poreux (postér. à Auguste)* : ~ pulmo, *Cels.* 4, 1; *Plin.* 11, 37, 72. ~ pumices, *id.* 36, 21, 42. ~ panis, *id.* 18, 11, 27.

† **spongītis**, ĭdis, *f.* = σπογγῖτις, *spongite, sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 67.

spongius, a, um, *spongieux* : ~ lignum, *Cassiod. Variar.* 11, 38.

† **spongĭzo**, āre, *v. a.* = σπογγίζω, *éponger, essuyer avec une éponge, Apic.* 7, 16; 8, 7.

spongos, i, *m.*, *éponge, Juvenc.* 4, 696.

sponsa, æ, *voy.* spondeo *Pa. n° 1.*

sponsālĭcius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [sponsalia], *de fiançailles (mot postér. à Auguste)* : ~ arrha, *Cod. Justin.* 5, 1, 5; 5, 2, 1. ~ donatio, *Sidon. Ep.* 7, 2, *med.*

sponsālis, e, *adj.* [sponsus], *de fiançailles (très-class.)* : « Quo die sponsum erat, sponsalis, » *Varron, L. L.* 6, 7, 70. ~ tabulæ, *Hieron. Ep.* 54, 15. ~ largitas, *Cod. Theod.* 3, 16, 2. — *De là* II) *substantivt* A) sponsalia, ium (*gén.* sponsaliorum, *Senec. Benef.* 1, 9 *med.*; *Suet. Aug.* 53), *n.* — 1°) *fiançailles, action de fiancer* : « Sponsalia dicta sunt a spondendo. Nam moris fuit veteribus stipulari et spondere sibi uxores futuras, » *Ulp. Dig.* 23, 1, 2; *voy. ibid. le titre entier* : De sponsalibus *et cf. Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2. Qui (homines missi) Romam venerant factis sponsalibus, *Cic. Att.* 6, 6, 1; *de même, Liv.* 38, 57, 5; *Ovid. Her.* 19, 29; *Juven.* 6, 25; *Plin.* 9, 35, 58, *et autres.* — * 2°) *fête, célébration des fiançailles (epousailles), repas de noce* : A. d. VIII. Id. apr. sponsalia Crassipedi præbui, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 1. — 3°) *présents de fiançailles, cadeaux de noce (postér. à l'époq. class.)* : *Cod. Justin.* 5, 3, 3; 5, 71, 8. — * B) sponsale, is, *n.*, *lit nuptial, Tertull. adv. Valent.* 31.

sponsĭo, ōnis, *f.* [spondeo], *dans la langue du droit et des publicistes, promesse solennelle, engagement (dans un contrat, une transaction, une alliance, etc.); parole, garantie, caution, assurance, etc. (fréq. et très-class.)* — I) *en génér.* : « Sponsio appellatur omnis stipulatio promissioque, » *Paul. Dig.* 50, 16, 7. Diligentia votorum satis in lege dicta est, quo voti sponsio, qua obligamur deo, *Cic. Leg.* 2, 16, 41. — Quas (drachumas) sponsione pronuper tu exactus es Pro illo adolescente, *par caution, en répondant pour ce jeune homme, Plaut. Trin.* 2, 4, 26. Per inducias sponsionem faciunt, uti certo die legati domo proficiscerentur, *ils font une trêve, et conviennent qu'à un jour marqué des députés partiront, Sall. Jug.* 79, 4. Non fœdere pax Caudina sed per sponsionem facta est... Spoponderunt consules, legati, *etc.*, *par promesse, par engagement, non par traité, Liv.* 9, 5, 2 *sq.*; *cf. id.* 9, 9, 4 *sq. et* : Tunc sponsio et pax repudietur... nec populus Romanus consulum sponsionem nec nos fidem populi Romani accusemus, *id.* 9, 11, 5. Ocriculani sponsione in amicitiam accepti, *id.* 9, 41, *fin.* — II) *particul.*, *dans les procès civils, engagement réciproque, stipulation des parties, promesse en vertu de laquelle la partie qui perd le procès doit payer une certaine somme à celle qui gagne, compromis, Cic. Quint.* 8; 27; *Cæcin.* 16; *Verr.* 2, 3, 59: *Off.* 3, 19 *et très-souv., et autres*; *cf. Rein., Droit privé des Rom. p.* 450 *et suiv. et les auteurs qu'il cite.* — B) *par métonym., la somme déposée, lorsqu'on fait une stipulation, consignation, gage, enjeu, selon Varron L. L.* 6, 7, 70.

sponsis, *pour* spoponderis, *voy.* Spondeo, *au comm.*

* **sponsiuncŭla,** æ, *f. dimin.* [sponsio] *petit engagement, Petron. Sat.* 58, 8.

sponso, āre, *v. n.* [sponsus], *promettre en mariage, fiancer (mot postér. à Auguste)* — I) *au propr.* : ~ aliquam, *Paul. Dig.* 23, 2, 38; *Tertull. de Vel. Virg.* 11. — II) *au fig., engager* : ~ animam, *Paul. Nol. Carm.* 18, 43.

sponsor, ōris, *m.* [spondeo], *celui qui s'engage pour qqn, caution, garant, répondant* : De tuo negotio, quod sponsor es pro Pompeio, si Galba consponsor tuus redierit, non desinam cum illo communicare, *Cic. Fam.* 6, 18, 3. Videre potuistis, quotidie sponsores et creditores L. Trebellii convenire, *id. Phil.* 6, 4, 11; *cf. id. Quint.* 23. Sponsor promissorum ejus Ammonius, *id. Att.* 15, 15, 2. Tulliola tibi diem dat : sponsorem appellat, *id. ib.* 1, 10, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 8, *fin.* — Si Pompeius mihi testis de voluntate Cæsaris et sponsor est illi de mea, *id. Prov. Cons.* 18, 43; *cf.* : Casus mirificus intervenit quasi vel testis opinionis meæ vel sponsor humanitatis tuæ, *id. Fam.* 7, 5, 2. Desii jam de te esse sollicitus. Quem, inquis, Deorum sponsorem accepisti? *Senec. Ep.* 82; *cf.* : (Hymenæus) mihi conjugii sponsor et obses erat, *Ovid. Her.* 2, 34. *Poét. en parl. d'une déesse, répondante* : Sponsor conjugii stat Dea picta sui, *Ovid. Her.* 16, 113. — II) *dans la latin. ecclés., répondants d'un néophyte (parrain et marraine), Tertull. Bapt.* 18, *med.*

sponsum, i, *voy.* spondeo *Pa. n° 2.*

1. **sponsus,** a, um, *Partic. et Pa. de* spondeo.

2. **sponsus,** ūs, *m.* [spondeo], *promesse, engagement, garantie, assurance (rare, mais très-class.)* : quod sponsu erat alligatus, *lié par sa promesse, Varron L. L.* 6, 7, 70. De sponsu si quid perspexeris, *Cic. Att.* 12, 19, 2. Non spondet ille, statim qui dixit : Spondeo, si jocandi causa dixit, neque agi potest cum eo ex sponsu, *celui qui dit : « J'en réponds, » s'il le dit en plaisantant, ne se porte point garant, et on ne peut le poursuivre devant les tribunaux, exercer contre lui une action en garantie, Varron L. L.*; *de même* agere ex sponsu, *Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2.

spontālis, e, *adj.* [sponte], *spontané, volontaire (mot postér. à l'époq. class.)* : ~ parricidium, *Appul. Met.* 4 *p.* 147. ~ sobrietas, *id. ib.* 11 *p.* 272. — * *Adv.* spontālĭter, *spontanément, de son propre mouvement* : ~ facere (*opp.* coactus), *Sidon. Ep.* 8, 9.

spontaliter, *adv. voy.* spontalis *à la fin.*

spontanee, *adv. voy.* spontaneus *à la fin.*

spontānĕus, a, um, *adj.* [sponte], *spontané, volontaire, libre (mot postér. à Auguste)* : Agilitas spontaneus motus est, *Senec. Ep.* 121, *med*: ~ mors, *mort volontaire, suicide, Macrob. Somn. Scip.* 2, 22. ~ voluntas, *Cod. Justin.* 2, 3, 2. ~ benignitates numinum, *Arnob.* 3, *p.* 114. — *Adv.* spontanee, *spontanément, de soi-même* : ~ apparere tumores, *Theod. Prisc.* 1, 8.

sponte *abl. et* **spontis** *gén. de l'inusité* spons (*cf. Auson. Idyll.* 12, 11) [spondeo, *ainsi, proprement : engagement que l'on prend, action de s'engager, de là (par oppos. à nécessité extérieure, à contrainte), libre volonté, instinct naturel, propre mouvement, impulsion propre*].

I) sponte, *en bonne prose; touj. accompagné de* mea, tua, sua (*on ne le trouve absolt ou avec le génitif que chez les poetes et dans la prose postér. à Auguste*), *spontanément, volontairement, librement, de son propre mouvement, par un instinct naturel, de son chef, de plein gré, de soi-même* : « Sponte valet a voluntate, » *Varron, L. L.* 6, 7, 69. Si imprudenter aut necessitate aut casu quippiam fecerit, quod non concederetur iis, qui sua sponte et voluntate fecissent, *Cic. Part.* 37, *fin.* Verissime possum respondere, te quæ facias, tuo judicio et tua sponte facere nec cujusquam egere consilio, *id. Fam.* 9, 142; *cf.* : Galliam totam hortatur ad bellum, ipsam sua sponte suoque judicio excitatam, *id. Phil.* 4, 3, 8. Potius consuefacere filium, Sua sponte recte facere quam alieno metu, *à faire bien de lui-même plutôt que par la crainte d'autrui, Ter. Ad.* 1, 1, 50. Ut id sua sponte facerent, quod cogerentur facere legibus, *à faire spontanément ce que la loi les forcerait de faire, Cic. Rep.* 1, 2. Ut initio mea sponte, post autem invitatu tuo mittendum duxerim, *d'abord de mon propre mouvement, puis sur ton invitation, id. Fam.* 7, 5, 2. Neque id solum mea sponte, sed multo etiam magis monente et denunciante te, *id. ib.* 4, 3, 1; *cf.* : Pompeius mecum sæpissime non solum a me provocatus, sed etiam sua sponte de te communicare solet, *non-seulement provoqué par moi, mais encore de son propre mouvement, id. ib.* 1, 7, 3. Transisse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum et arcessitum a Gallis, *non par sa propre volonté, mais à la prière des Gaulois, Cæs. B. G.* 1, 44, 2. Et sua sponte multi in disciplinam conveniunt et a parentibus propinquisque mittuntur, *id. ib.* 6, 14, 2. Romam ipse rediit, sive ipse sponte sua, sive senatusconsulto accitus, *soit par sa propre volonté, soit rappelé par un sénatus-consulte, Liv.* 10, 25, 12; *cf.* : Quæsitum est, præcipitata esset ab eo uxor, an se ipsa sua sponte jecisset, *Quintil. Inst.* 7, 2, 24 *et autres sembl.* Gaudeo id te mihi suadere, quod ego mea sponte pridie feceram, *Cic. Att.* 15, 27. Si hic non insanit satis sua sponte, instiga, *si tu trouves qu'il n'est pas assez fou de lui-même, excite-le, Ter. And.* 4, 2, 9. Sponte ipsam suapte adductam, *Lucil. dans Varron L. L.* 6, 7, 70. Me si fata meis paterentur ducere vitam Auspiciis et sponte mea componere curas, *à mon gré, selon mes vœux, Virg. Æn.* 4, 341. Interim sponte nostra velut donantes, *Quintil. Inst.* 3, 6, 8 *et autres sembl.*:

β) *absol.* : Italiam non sponte sequor, *ce n'est pas de mon gré, par l'effet de ma volonté propre, que je cherche l'Italie, Virg. Æn.* 4, 361. Sponte tamen properant alii subducere remos, *Ovid. Met.* 11, 486. Odio tyrannidis exsul Sponte erat, *il vivait dans un exil volontaire, id. ib.* 15, 62. Sponte en ultroque peremptus, *Stat Theb.* 10, 809; *cf.* : Multitudo biduo post sponte et ultro confluens, *Suet. Cæs.* 16. Nec illum sponte exstinctum verum immisso percussore, *et qu'il n'était pas mort naturellement, mais de la main d'un assassin, Tac. Ann.* 3, 16. Ego illos credo nec sensisse quid facerent, nec sponte judicioque plausisse, *Quintil. Inst.* 8, 3, 4. Opto ut ea potissimum jubear, quæ me deceat vel sponte fecisse, *Plin. Ep.* 6, 29, *fin.* Equites Romani natalem ejus sponte atque consensu biduo semper celebrarunt, *Suet. Aug.* 57.

γ) *avec le génitif* : *avec l'assentiment, par la volonté ou la permission de; de l'aveu de* : Seu sponte deum seu turbidus Auster Impulerit, mæstam tenuerunt nubila lucem, *par la volonté des dieux, Lucan.* 1, 34 *Cort.*; *de même* sponte deorum, *id.* 5, 136; *Val Flacc.* 4, 357. ~ principis, *avec l'aveu du prince, Tac. Ann.* 2, 59; ~ Cæsaris, *id. ib.* 6, 31; ~ præfecti, *id. ib.* 4, 7; ~ incolarum, *avec l'aveu des habitants, id. ib.* 4, 51; ~ litigatoris, *id. ib.* 13, 42 *et autres sembl.*

B) *métaph., tout seul, par soi-même, sans secours étranger, par ses propres forces, avec ses propres ressources (rare, mais très-class.)* : Nequeo caput Tollere, ita doleo : neque etiam queo Pedibus mea sponte ambulare, *je ne puis même pas marcher seul, sans soutien, Plaut. Truc.* 2, 6, 46. Magnum quiddam spectavit, nec sua sponte, sed eorum auxilio, qui, *etc.*, *et non par lui-même, mais avec le secours de ceux qui, etc. Cic. Fam.* 7, 2, 3. Quum illi se contra imperium populi Romani pugnaturos esse negarent, oppidani autem etiam sua sponte Cæsarem recipere conarentur, *recevoir César avec leurs propres ressources, Cæs. B. C.* 3, 11, *fin.* His quum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem mittunt, ut eo deprecatore a Sequanis impetrarent, *id. B. G.* 1, 9, 2. Civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo Romano bellum facere ausam, vix erat credendum, *faire la guerre aux Romains avec ses propres forces, id. ib.* 5, 28, 1; *cf.* : Helvii sua sponte cum finitimis prœlio congressi pelluntur, *id. ib.* 7, 65, 2. Ecquis Volcatio, si sua sponte venisset, unam libellam dedisset? *Cic. Verr.* 2, 2, 10. — *De même aussi*

2) *en parl. de choses et d'êtres abstraits* : Esse divinius, quod ipsum ex se sua sponte moveatur, quam quod pulsu agitetur alieno, *etc...* is autem ardor non alieno impulsu sed sua sponte movetur, *etc.*, *il y a un caractère plus divin dans ce qui se meut par soi-même que dans ce qui reçoit une impulsion étrangère;... or ce feu se meut par sa propre vertu, non par un mouvement communiqué, Cic. N. D.* 2, 12; *cf.* : Natura videtur Ipsa sua per se sponte omnia dis agere expers, *Lucr.* 2, 1092 *et* : Aliæ (arbores) nullis hominum cogentibus ipsæ Sponte sua veniunt, *viennent d'eux-mêmes, Virg. Georg.* 2, 11; *cf. aussi* : Stellæ sponte sua jussæne vagentur et errent, *Hor. Ep.* 1, 12, 17. Sapientem sua sponte ac per se bonitas et justitia delectat, *Cic. Rep.* 3, 16. Hæc quia sua sponte squalidiora sunt, *id. Or.* 32, *fin.* Justitium in foro sua sponte cœptum prius quam indictum, *Liv.* 9, 7, 8. Clamor sua sponte ortus, *id.* 9, 41, 17. Quod terra crearat Sponte sua, *que la terre avait produit sans culture, Lucr.* 5, 936. Sponte sua quæ fiunt aëre in ipso, *id.* 4, 738. Ut vera et falsa sua sponte, non aliena judicantur, sic constans et perpetua ratio vitæ sua natura probabitur, *comme le vrai et le faux se jugent sur ce qu'ils sont, non sur des preuves extérieures, Cic. Leg.* 1, 17. — β) *absol.* : Ut numeri sponte fluxisse videantur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 147.

II) spontis *seulement dans la locution* suæ spontis (esse) — A) *être indépendant, être son maître, ne dépendre que de sa volonté, ne relever que de soi-même, n'être l'esclave de personne (extrêmement rare en ce sens et le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Despondisse animum quoque dicitur, ut despondisse filiam, quod suæ spontis statuerant finem, *Varron L. L.* 6, 7, 70. Sanus homo, qui et bene valet et suæ spontis est, nullis obligare se legibus debet, *homme sain d'esprit et maître de ses actions, Cels.* 1, 1.

B) *dans Columelle, en parl. de choses, même signif. que* sua sponte, *de soi-même, naturellement* : Cytisus est sativa et altera suæ spontis, *qui pousse de soi-même, sans être semé, Colum.* 9, 4, 2. Ubi loci natura neque manu illatam neque suæ spontis aquam ministrari patitur, *de l'eau qui coule de source, id.* 11, 3, 10.

spontis, *voy.* sponte.

spontīvus, a, um, *spontané, Solin.* 2 *med.* (*où d'autres lisent* spontaneus.)

Spŏra, æ, *f. Surn. rom., Inscr. ap. Orelli* 2325.

Spŏrădes, um, Σποράδες, *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Amm. Marc.* 22, 8; *nombre considérable de petites îles dans la mer Ionienne, au S. de la Crète, à l'O. de la Grèce, à l'E. de l'Asie Mineure; elles sont groupées en cercle autour de l'île de*

Délos; de là leur nom de Cyclades; voy. ce nom.

sporta, æ, *f.* [*peut-être de* σπυρίς], *corbeille, panier tressé, Caton R. R.* 11, 4; *Varron et Sall. dans Non.* 177, 22 *sq.*; *Colum.* 8, 7, 1; 12, 6, 1; *Plin.* 18, 7, 17; *Ulp. Dig.* 33, 9, 3.

sportella, æ, *f dimin.* [sporta], *petit panier, petite corbeille à fruits, Cic. Fam.* 9, 20, 2; *Petron. Sat.* 40, 3; *Suet. Domit.* 4.

sportellārius, ii, *m., celui qui porte la corbeille :* « Sportellārius, κοπριαίρετος, » *Gloss. Philox.*

sportŭla, æ, *f. dimin.* [sporta], *corbeille, petit panier, Plaut. Men.* 1, 4, 1; *Curc.* 2, 3, 10; *Stich.* 2, 1, 17; *Apul. Met.* 1, *p.* 113; *Ascon. ad Cic. Verr.* 1, 8. *C'est dans ces petits paniers qu'on distribuait aux clients des présents en argent ou en nature, appelés sportule, Juven.* 3, 249; *Suet. Ner.* 16; *Martial.* 3, 14; 14, 125; 10, 27. *Voilà pourquoi l'empereur Claude appelait* sportula, *la sportule, les petits jeux donnés au peuple, selon Suét. Claud.* 21. — *Proverbialmt :* Sportulam furunculus captat, *c.-à-d. porter la main sur le bien d'autrui, Tertull. adv. Marc.* 3, 16. — II) *métaph., et en génér., présent, don, gratification, libéralités, largesses, Plin. Ep.* 2, 14, 4; 10, 118; *Mart. Dig.* 30, 1, 117; *Papin. ib.* 50, 2, 6.

sportŭlo, āre, *prendre la sportule, Cyrian. Ep.* 66.

Spŏrus, i, *m., nom d'un eunuque, favori de Néron, Suet. Verr.* 28, 46 *et souv.*

spōsus, i, *m. comme* sponsus, *époux, Inscr. Afric. ed. Rénier, n°* 1604.

Sprea, Spreha, *voy.* Suevus.

* **sprētio**, ōnis, *f.* [sperno], *action de mépriser, mépris :* Ex composito sermones ad spretionem Romanorum trahebant, *Liv.* 40, 5, 7.

sprētor, ōris, *m.* [sperno], *celui qui méprise, qui dédaigne, qui hait; contempteur (poét. et très-rare) :* ∼ deorum, *Ovid. Met.* 8, 614. ∼ morarum, *Nemes. Cyn.* 79. ∼ matronalium amplexuum, *Appul. Met.* 3, *p.* 137.

1. **spretus**, a, um, *Partic. de* sperno.

2. **sprētus**, ūs, *m.* [sperno], *mépris, dédain (postér. à l'époq. class. et très-rare)* : Insolentissimo spretu deos negligit, *Appul. de Deo Socr. init.* Spretui maximo est judiciis, *Sidon. Ep.* 3, 14, *fin.*

spūma, æ, *f.* [spuo], *écume (de la bouche, de la mer, d'un liquide en ébullition etc., très-class., également usité au sing. et au pluriel)* : Spiritus (equi) ex anima calida spumas agit albas, *jette une blanche écume, Enn. Ann.* 5, 12; *de même :* Vi morbi coactus Concidit et spumas agit, *Lucr.* 3, 488; *cf. :* Cum spumas ageret in ore, oculis arderet, *comme il avait l'écume à la bouche, le feu dans les yeux, Cic. Verr.* 2, 4, 66. Spumaque (serpentis) pestiferos circumfluit albida rictus, *la bave (du serpent), etc., Ovid. Met.* 3, 74. Per armos spuma (apri) fluit, *id. ib.* 8, 287. Venus altera spuma procreata, *née de l'écume de la mer, Cic. N. D.* 3, 23, 59; *cf. Ovid. Met.* 4, 538; *de même :* Vela dabant læti et spumas salis ære ruebant, *l'écume de la mer, Virg. Æn.* 1, 35. Lac spumis stridentibus albet, *Ovid. Am.* 3, 5, 13; *de même :* ∼ sanguinis, *id. Met.* 8, 416. Posito medicamen aheno Fervet et exsultat spumisque tumentibus albet, *id. ib.* 263. — II) *particul.* Spuma argenti, *litharge, écume d'argent, Plin.* 33, 6, 34 *sq.*, 34, 18, 54. Spuma caustica, *savon mousseux dont les Teutons se servaient pour teindre leurs cheveux en rouge, Martial.* 14, 26; *on l'appelle aussi* spuma Batava, *id.* 8, 33; *cf. Bœttig. Sabina,* 1, *p.* 138 *et suiv.*

* **spūmābundus**, a, um, *adj.* [spumo], *écumant :* Faciem tuam spumabundus conspuisset, *Appul. Apol. p.* 303.

spūmātio, ōnis, *f., action d'écumer, de rendre de l'écume par la bouche, Cæl. Aur. Acut.* 3, 2. — *Action d'avoir des écailles sur la peau, Isid. Orig.* 5, 7.

* **spumātus**, ūs, *m.* [spumo], *action d'écumer, de baver, en parl. du serpent, écume, bave :* Anguis abundat spumatu, *Stat. Silv.* 1, 4, 103.

* **spūmesco**, ĕre, *v. inch. n.* [spuma], *se couvrir d'écume, devenir écumeux :* ∼ æquora remo, *Ovid. Her.* 2, 87.

spūmĕus, a, um, *adj.* [spuma], *propr. d'écume, en écume; d'où, écumant, écumeux, qui ressemble à l'écume (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : (Plus est spumeus quam spumosus, *c.-à-d.* spumeus *(d'écume, tout écume) est plus fort que* spumosus *(écumeux, couvert d'écume), Vet. interpr. Virg. ab A. Maio, ed. p.* 32.) ∼ Nereus, *Virg. Æn.* 2, 419. ∼ amnis, *id. ib.* 496. ∼ torrens, *Ovid. Met.* 3, 571. ∼ aper, *Martial.* 14, 221. ∼ rabies per ora effluit, *l'écume de la rage s'échappe de sa bouche, sa bouche écume d'une rage insensée, Lucan.* 5, 190; *cf.* ∼ salivæ hominis, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 101. ∼ succus malorum, *le suc écumeux des pommes, Plin.* 15, 28, 33, *de même* ∼ semen heraclii, *id.* 20, 19, 79. ∼ color equorum, *couleur qui ressemble à l'écume, Pallad. Mart.* 13, 4.

spūmĭdus, a, um, *adj.* [spuma], *écumant, écumeux (mot d'Appulée)* : ∼ humor, *Appul. Apol. p.* 306, 9. ∼ tabes, *id. ib.*

spūmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [spuma-fero], *écumeux, qui roule de l'écume (mot poét.)* : ∼ amnis, *Ovid. Am.* 3, 6, 46. ∼ fons, *id. Met.* 11, 140. (Equi) spumiferos glomerant a pectore fluctus, *Stat. Ach.* 1, 59.

* **spūmĭgĕna**, æ, *m. et f.* [spuma-gigno], *née de l'écume (de la mer), épithète de Vénus (Aphrodite), Mart. Capell.* 9, 310.

spūmĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [spuma-gero], *qui jette de l'écume, écumeux, écumant :* ∼ sus, *Lucr.* 5, 983. ∼ lupi, *Manil.* 5, 74.

spūmo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [spuma] — I) *neutr., écumer, jeter de l'écume, mousser; bouillir, fermenter (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Cæruleum spumat sale conferta rate pulsum, *l'azur des flots se blanchit d'écume, Enn. Ann.* 14, 6; *cf. :* Maria salsa spumant sanguine, *id. ap. Non.* 183, 19 *et cf. :* Spumanti ut in æquore salso Ventorum validis fervescunt viribus undæ, *Lucr.* 3, 492. Spumans aper, *sanglier écumant, Virg. Æn.* 4, 158. Summis Amasenus abundans spumabat ripis, *id. ib.* 11, 548, Pocula bina novo spumantia lacte, *id. Ecl.* 5, 67; *cf. :* Spumat plenis vindemia labris, *la vendange coule à pleins bords dans les pressoirs écumants, id. Georg.* 2, 6. Spumans bilis, *Cels.* 7, 28. Aceti cyathum decoquere, et postquam desierit spumare, tepidum infundere, *et quand il (le vinaigre) aura cessé de fermenter, Plin.* 32, 7, 25. Terra respersa aceto spumat, *la terre arrosée de vinaigre écume, bout, Cels.* 5, 27, 4. — II) *act., couvrir d'écume (extrêmement rare)* — A) *au propr. :* Saxaque cana salis niveo spumata liquore, *rochers couverts de la blanche écume des flots, Cic. poet. Divin.* 1, 7, 13. — B) *au fig., distiller en écume, respirer, suer, exhaler :* Iste spumans ex ore scelus, anhelans ex pectore crudelitatem, *respirant le crime, suant le crime par tous les pores, Auct. Herenn.* 4, 55. (Equi Plutonis) stagna potantes Lethes Ægra soporatis spumant oblivia linguis, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 282.

spūmōsus, a, um, *adj.* [spuma], *plein d'écume, écumant, écumeux (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : ∼ litora, *rivages blanchis d'écume, contre lesquels se brisent les flots écumants, Catull.* 64, 121. ∼ undæ, *Ovid. Met.* 1, 570. ∼ æquor, *Lucan.* 1, 627. ∼ morsus equi, *bouche écumante du cheval qui mord son frein, Claudian.* IV. *Cons. Hon.* 548. *Compar.* ∼ Addua, *Claudian.* VI. *Cons. Hon.* 458. — *II) *au fig.* ∼ carmen et cortice pingui, *vers boursouflé, enflé, ou peut-être âpre, raboteux (oppos. à uni; coulant), Pers.* 1, 95.

spuo, ui, ūtum, 3. *v. n. et a.* [*peut-être de la même famille que* πτύω], *cracher, rejeter en crachant, expectorer (extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron)* — I) *neutr. :* Veniam a deis petimus spuendo in sinum, *en crachant dans notre sein, Plin.* 28, 4, 7. Antoniam Drusi non spuisse percelebre est, *Solin.* 1 *med.* — II) *act. :* Sicco terram (*i. e.* pulverem) spuit ore viator Aridus, *Virg. Georg.* 4, 97. — *De là*

spūtum, i, *n.* (*d'après le n°* II) *ce qu'on crache, crachat; sing., Cels.* 1, 8, *med.* — *plur., Lucr.* 6, 1187; *Prop.* 4, 5, 66; *Martial.* 2, 26; *Petron. Sat.* 131, 4; *Senec. Const.* 1, *fin.* — B) *métaph., léger enduit, couche légère, Martial.* 8, 33.

* **spurcāmen**, ĭnis, *n.* [spurco], *excrément, ordure, Prudent. Cath.* 9, 56.

spurce, *adv.; voy.* spurcus, *à la fin.*

* **spurcĭdĭcus**, a, um, *adj.* [spurcus-dico], *qui dit des choses obscènes, ordurier :* Neque spurcidici insunt versus, *Plaut. Capt. prol.* 56.

* **spurcĭfĭcus**, a, um, *adj.* [spurcus-facio], *qui souille, qui rend malpropre; peut-être coupable d'actions honteuses :* Te omnes sævumque severumque commemorant, Spurcificum, immanem, *etc., Plaut. Trin.* 4, 1, 7.

* **spūrcĭlŏquium**, ii, *n.* [spurcus-loquor], *obscénité du langage, paroles obscènes, Tertull. Resurr. Carn.* 4, 9.

spurcitia, æ (*formes access. : nom.* spurcities, *Lucr.* 6, 978. *abl.* spurcitie, *Appul. Met.* 8, *p.* 214), *f.* [spurcus], *saleté, ordures, immondices (rare, n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr. : Colum.* 1, 5, 8; 12, 17, 2; *Plin.* 17, 9, 6; 33, 4, 21. *Au pluriel, Varro, R. R.* 3, 16, 17. — II) *au fig., impureté, mœurs dissolues, ordurières, Lucr.* 6, 978. — *Rigueur, dureté :* Commemorabo, ostendam illius facta et spurcitiam improbi, *Afran. dans Non.* 393, 33; *de même* ∼ patris, *id. ib.* 394, 4.

spurco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [spurcus], *salir, souiller, gâter (n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr. :* Si quis fimo aliquem perfuderit, luto oblinierit, aqua spurcaverit, *Paul. Dig.* 47, 11, 1; *de même* ∼ vinum, *ôter au vin sa pureté, le frelater, Ulp. ib.* 9, 2, 27. — Ex istoc loco spurcatur nasum odore illutibili, *Plaut. Men.* 1, 2, 57. Juppiter incesta spurcavit labe Lacænas, *Prudent. in Symm.* 1, 60. — *II) *au fig. :* Si populi arbitrio tua cana senectus Spurcata impuris moribus intereat, *Catull.* 108, 2.

spurcus, a, um, *adj.* [*peut-être de* porcus *avec addition de l's; ainsi, de porc, de pourceau*], *sale, malpropre, immonde, dégoûtant (très-class.)* — I) *au propr. :* Multæ sunt homini res Acriter infesto sensu, spurcæque gravesque, *Lucr.* 6, 783; *cf. :* Qui rem spurcissimam gustare noluerim, *Varron dans Non.* 394, 11. Quæque aspectu sunt spurca et odore, *Lucil. ib.* 25. *De même* ∼ saliva, *Catull.* 78, 8; 99, 10. ∼ ager, *champ couvert de mauvaises herbes, Colum. præf.* § 25. ∼ atque pollutum vas, *vase souillé et malpropre, Gell.* 17, 19, 4. Si quid est urina spurcius, *id. ib.* Quum iter facerem tempestate spurcissima, *par un temps affreux (de pluie et de boue), Cic. frgm. ap. Non.* 394, 9. Prœlia interdum sumebat spurcissimis tempestatibus, *par des temps affreux, Suet. Cæs.* 60. — « Spurcum vinum est, quod sacris adhiberi non licet, ut ait Labeo Antistius, cui aqua admixta est defrutumve aut igne tactum est, mustumve antequam defervescat, » *Fest. p.* 348. — *En parl. de l'obscénité :* Tot noctes reddat spurcas, quot puras habuerit, *Plaut. Asin.* 4, 1, 62; *cf. :* Abscondunt spurcas hæc monumenta lupas, *ces monuments cachent de sales prostituées, Martial.* 1, 35.

II) *au fig., en parl. du caractère ou de l'état, souillé, impur, impudique, dissolu; vil, méprisable, ignoble, honteux, indigne, bas, commun :* Samnis, spurcus homo, villa illa dignu' locoque, *Lucil. dans Cic. Tusc.* 2, 17, *fin.*; *de même* ∼ lictor, *Varron dans Non.* 394, 5; ∼ Dama, *Hor. Sat.* 2, 5, 18; *cf. au compar. :* Sordidius nihil est, nihil est te spurcius uno, *Martial.* 4, 56; *au superl. :* Duo hæc capita nata sunt post homines natos deterrima et spurcissima, Dolabella et Antonius, *les deux êtres les plus vils et les plus dégoûtants que la terre ait portés, Cic. Phil.* 11, 1 *et :* Homo avarissime et spurcissime, redde bona sodalis filio, *id. Verr.* 2, 1, 37; *de même aussi :* Homo probri plenus, spurcissimæ vitæ ac defamatissimæ, *d'une vie très-sale et très-décriée, Gell.* 14, 2, 10. — Spurca ingenii vestigia, *Afran. dans Non.* 393, 27. Qui quæstum spurcum professi essent, *un métier ignoble, Inscr. ap. Murat.* 1773, 8.

Adv. spurce — 1°) *au propr., salement, d'une manière immonde, dégoûtante :* Quamvis sus in pabulatione spurce versetur, mundissimum tamen cubile desiderat, *Colum.* 7, 9, *fin.* — 2°) *au fig., d'une manière impure, obscène, ordurière, dégoûtante, grossière :* Si quod eorum spurce, superbe, perfidiose, *etc....* factum proferemus, *Auct. Herenn.* 1, 5. Qui in illam miseram tam spurce, tam impie dixeris, *toi qui as diffamé cette malheureuse en termes si grossiers et si révoltants, Cic. Phil.* 38, *fin.* — *Compar. :* (Græci) nos quoque dictitant barbaros et spurcius nos quam alios opicos appellatione fœdant, *Caton dans Phil.* 29, 1, 7. — *Superl. :* Deinde perscribit spurcissime, quas ob causas fecerit, *Cic. Att.* 11, 13, 2.

Spurīnna, æ [*nom étrusque, voy. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 426, *not.* 142], *surnom de plusieurs Romains, par ex.* — I) *de l'aruspice, qui prévint César de se garder des ides de Mars, Cic. Divin.* 1, 52, 119; *Fam.* 9, 24, 2; *Suet. Cæs.* 81; *Val. Max.* 8, 11, 2. — II) Vestricius Spurinna, *chef du parti d'Othon, Tac. Hist.* 2, 11; 18; 36; *Plin. Ep.* 2, 7; 3, 1.

* **spŭrium**, ii, *n.* [σπορά, *génération*], *parties naturelles de la femme, selon Isid. Or.* 9, 5, *med.*; *cf. Plut. Quæst. Rom.* 103. *De là animal marin qui en a la forme, Appul. Apol. p.* 297.

1. **spŭrius**, i, *m.* [*de la même famille que* σπορά, *génération; cf. notre « enfant naturel »*], *enfant de naissance illégitime, né en dehors du mariage, bâtard (seulement postér. à l'époq. class.; particul. dans la langue du droit)* : « Si quis nefarias atque incestas nuptias contraxerit, neque uxorem habere videtur neque liberos. Hi enim, qui ex eo coitu nascuntur, matrem quidem habere videntur, patrem vero non utique, *etc....* Unde solent spurii filii appellari, vel a

Græca voce, quasi σποράδην concepti vel quasi sine patre filii, » *Gaj. Inst.* 1, 64; *cf. Modest. Dig.* 1, 5, 23; *Mart. ib.* 49, 15, 26; *Cod. Justin.* 6, 55, 6. Impares nuptiæ et patre non consentiente factæ, legitimæ non possunt videri : ac per hoc spurius iste nascetur, *Appul. Met.* 6, *p.* 397, *ed. Oudend.* — *On appelait aussi les Partheniens* (*voy.* Partheniæ) Spurii, *selon Justin.* 20, 1, *fin.* — II) *au fig., faux, supposé, de mauvais aloi, apocryphe :* ~ versus (in Homeri carminibus), *Auson. Ep.* 18, *fin.* ~ vates, *mauvais ou méchant prophète, id. in Sept. sap.* 13 *proœm.*

2. **Spŭrius,** *en abrégé* Sp., *prénom romain, par ex.* Spurius Cassius, Spurius Mælius, *Cic. Rep.* 2, 27; *Liv.* 2, 41; 4, 13.

spūtāmen, ĭnis, *n.* [sputo], *crachat* (*latin. des bas temps*), *Prudent. Apoth.* 744; *Tertull. adv. Gnost.* 10.

spūtāmentum, i, *n.* [sputo], *crachat* (*latin. des bas temps*), *Tertul. Spect.* 30.

* **spūtātĭlĭcus,** a, um, *adj.* [sputo], *qui mérite d'être conspué, digne du dernier mépris* (*mot forgé par Sisenna et dont tout l'auditoire se moqua quand il fut prononcé*) : ~ crimina ejus, *Sisenn. dans Cic. Brut.* 74, *fin.*

* **spūtātor,** ōris, m. [sputo], *celui qui crache beaucoup, cracheur :* Minime sputator, screator sum, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 52.

spūto, āre, *v. intens. a.* [spuo], *cracher, expectorer* (*mot de Plaute*) : Tua causa rupi ramices, jam dudum sputo sanguinem, *Plaut. Merc.* 1, 27. — Illic isti, qui sputatur, morbus interdum venit, *le mal devant lequel on crache* (*pour le détourner*), *épilepsie, mal caduc, id. Capt.* 3, 4, 18 (*cf. Plin.* 10, 23, 33, *fin. et* 28, 4, 7).

sputum, i, *voy.* spuo *Pa.*

spūtus, ūs, *m.* [spuo], *crachat* (*latin. des bas temps*), *Cæl. Aur. Tard.* 4, 4; 3, 2; *Auct. ap. Lactant.* 4, 18.

Spyntuma, *Plin.* 6, 29 (*autre leçon :* Spintum), *v. d'Éthiopie.*

squālĕo, ui, 2. *v. n.* [σκέλλω, *sécher, rendre sec, dur*], *être âpre, dur, rude, hérissé, couvert de, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *en génér. :* Squalentes infode conchas, *des coquilles à écaille brute, raboteuse, Virg. Georg.* 2, 348. Squalebant pulvere fauces, *était desséché par la poussière, Lucan.* 9, 503; *cf. id.* 4, 755. Per tunicam squalentem auro, *tunique brochée ou hérissée d'or, Virg. Æn.* 10, 314; *cf. id. ib.* 12, 87. Absint et picti squalentia terga lacerti, *le dos rugueux du lézard, id. Georg.* 4, 13. Squalentia tela venenis, *traits empoisonnés, infectés ou enduits de poisons, Ovid. Fast.* 5, 397. — II) *particul., être couvert de boue, être malpropre, négligé, inculte, en friche, aride, etc. :* Neque ego arma squalere situ ac rubigine velim, sed fulgorem inesse, *que mes armes fussent couvertes de rouille et de moisissure, Quintil. Inst.* 10, 1, 30. Mihi supellex squalet atque ædes meæ, *Plaut. Pers.* 4, 8, 2; *cf. :* Invidiæ nigro squalentia tabo Tecta petit, *Ovid. Met.* 2, 760 *et cf. :* Pallidaque exsangui squalebant corpora tabo, *id. ib.* 15, 627. Nec ullus aratro Dignus honos, squalent abductis arva colonis, *les champs demeurent incultes, Virg. Georg.* 1, 507; *de même* Squalentia arva Libyes, *les déserts, les campagnes arides de la Libye, Lucan.* 1, 205; 5, 39; Squalentes campi, *campagnes couvertes de mauvaises herbes, Sil.* 3, 655; 4, 376 *et* Squalens litus, *rivage aride, Tac. Ann.* 15, 45. — B) *métaph., être en deuil, porter des habits de deuil* (*cf.* sordes *et* sordidatus) (*ne se trouve en ce sens que dans Cicéron*) : Erat in luctu senatus : squalebat civitas publico consilio mutata veste, *Cic. Sest.* 14. Luget senatus, mœret equester ordo, tota civitas confecta senio est, squalent municipia, afflictantur coloniæ, *id. Mil.* 8.

* **squālēs,** is, *f.* [squaleo, *n°* II], *saleté, malpropreté :* Ager periret squale, scabreque, illuvie et vastitudine, *Varron dans Non.* 226; 5, 125, 33; 168, 20.

squalide, *adv.*; *voy.* squalidus, *à la fin.*

* **squālĭdĭtas,** ātis, *f.* [squalidus], *malpropreté, aspect dégoûtant ; au fig., état d'abandon, désordre, confusion :* Ne omnia confundentes squaliditate maxima rerum ordines implicemus, *Ammian.* 26, 5, *fin.*

squālĭdus, a, um, *adj.* [squaleo], *âpre, rude, hérissé.* — I) (*d'après* squaleo, *n°* I) *en génér., rude, âpre, hérissé* (*antér. à l'époq. class.*) : Quum squalida constent (corpora), *Lucr.* 2, 469; *de même* ~ membra, *id.* 5, 954. Ipsius serpentis squamæ squalido auro et purpura prætextæ, *les écailles de ce serpent étaient formées d'un tissu où l'or et la pourpre se relevaient en bosse, Att. dans Gell.* 2, 6, *fin. et dans Non.* 452, 28. — II) (*d'après* squaleo, *n°* II) *particul., hérissé, couvert de saleté, sale, malpropre, crasseux, inculte, négligé, méprisable,* A) *au propr.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Cedo et caveo convestitus squalida septus stola, *Enn. dans Non.* 537, 26. Homo horridus et squalidus, *Plaut. Truc.* 5, 41 *sq.; de même, Ter. Eun.* 2, 2, 5. ~ reus, *Ovid. Met.* 15, 38; *de même, Quintil. Inst.* 6, 1, 30; *Tac. Hist.* 2, 60. ~ rubigo, *Catull.* 64, 42. ~ humus, *Ovid. Fast.* 1, 558 *et autres sembl.* — * B) *au fig., en parl. du style, négligé, sans ornement, peu orné, âpre, grossier :* Hæc tenenda sunt oratori : sed quia sua sponte squalidiora sunt, adhibendus erit in his explicandis quidam orationis nitor, *Cic. Or.* 32, *fin.* — * *Adv.* squalide, *sans ornements, d'une manière négligée, en parl. du style :* (Peripatetici) ipsa illa polite apteque dixerunt, ut vestri (Stoici) etiam : sed vos squalidius; illorum vides quam niteat oratio, *Cic. Fin.* 4, 3.

squālĭtas, ātis, *f.* [squaleo], *saleté, malpropreté, extérieur négligé, Att. et Lucil. dans Non.* 226, 4 *sq.*

* **squālĭtūdo,** ĭnis, *f.* [squalidus], *saleté, malpropreté, Att. dans Non.* 226, 2.

squālor, ōris, *m.* [squaleo], *couche rugueuse, croûte, état de ce qui est hérissé, âpre, c.-à-d.* — — * I) (*d'après* squaleo *n°* I) *en génér., âpreté, aspérité :* Quæcumque (res) aspera constat, Non aliquo sine materiæ squalore creata est (*opp.* lēvor), *Lucr.* 2, 425. — II) (*d'après* squaleo *n°* II) *particul. aspérité résultant de la crasse accumulée, crasse, saleté, malpropreté* (*c'est le sens dominant du mot*) — A) *au propr. :* Immundas fortunas æquum est squalorem sequi, *Plaut. Cist.* 1, 1, 115. Surrexisset Apronius, non, ut decumanus, squaloris plenus ac pulveris : sed unguentis oblitus, *couvert de poussière et de saleté, Cic. Verr.* 2, 3, 12, *fin.* Obsita erat squalore vestis, fœdior corporis habitus pallore ac macie perempti, *Liv.* 2, 23, 3. Umbræ hominum, fame, frigore, illuvie, squalore enecti, *id.* 21, 40, 9. Ignavis et imbellibus manet squalor (*correspond. à* crinem barbamque submittere), *Tac. Germ.* 31. Squalore deciso, *Plin.* 34, 14 (39). Squalore situque posito, *Calpurn. Ecl.* 1, 43. Squalore concretus, *Ammian.* 14, 11. Locorum squalor et solitudines inviæ, *Curt.* 5, 6, 13. — *En ce sens il est surtout fréq. en parl. des vêtements sales, négligés, qu'on porte en signe de deuil; par suite, deuil, affliction, douleur :* Hoc jam ornatu ad vos confugiunt : aspicite, judices, squalorem sordesque sociorum, *Cic. Verr.* 2, 5, 48, *fin.; de même joint à* sordes *et à* luctus, *id. Cluent.* 6, *fin.*; 67, *fin.*; *Mur.* 40, 86; *Planc.* 8, 21; *Att.* 3, 10, 2; *Metell. dans Cic. Fam.* 5, 1; *Liv.* 29, 16, 6; *Quintil. Inst.* 6, 1, 33; *joint à* mæstitia, *Tac. Hist.* 1, 54. (*toutefois quand on emploie* squalor, *c'est plutôt l'idée de l'extérieur négligé que celle de la douleur intime qui domine :* cf. Decesserat ex Asia frater meus magno squalore, sed multo etiam majore mærore, *Cic. Sext.* 31; *et le vieux schol. qui, sur ce passage même, fait l'observation suivante :* Distinxit (Cicero) hæc verba eleganti proprietate; squalor enim ad habitum vestitus refertur, mæror ad animi angorem, *Vet. Schol. ab Ang. Maio edit. in Class. Auct. t.* 2, *p.* 144 — * B) *au fig., négligence, sécheresse, rudesse, âpreté du style :* Si assumatur solida ac virilis ingenii vis, deterso rudis seculi squalore, tum noster hic cultus clarius enitescet, *Quintil. Inst.* 2, 5, 23. — *Obscurité, horreur, Claud. Rapt. Pros.* 2, 30. *Ammian.* 17, 1, *p.* 182; *aridité, sécheresse, Mamert. Grat. act. ad Jul.* 8 *med.*

* 1. **squālus,** a, um, *adj.* [squales], *sale, malpropre,* = squalidus : Lavere lacrimis vestem squalem et sordidam, *Enn. dans Non.* 172, 20.

2. **squălus,** i, *m., sorte de poisson de mer, squale, chien de mer, Varro, R. R.* 3, 3, 9 *Schneid. N. cr.; Plin.* 9, 24, 40; *ib.* 51, 74; *Ovid. Hal.* 123.

squāma, æ, *f.* [*peut-être de la même racine que* squālĕo], *écaille* (*de poisson, de serpent, etc.*), *Cic. N. D.* 2, 47, 121; *Virg. Æn.* 11, 754; *Ovid. Met.* 3, 63; 75; 4, 577 *et beauc. d'autres.* — B) *métaph.* * 1°) *poisson :* Hoc pretium squamæ? potuit fortasse minoris Piscator quam piscis emi, *Juven.* 4, 25. — 2°) *en parl. d'objets qui ont la forme des écailles* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : — *mailles de cuirasse, Virg. Æn.* 9, 707; 11, 488; — *cataracte, sorte d'ophthalmie, Plin.* 29, 1, 8; — *pellicule du millet, id.* 34, 11, 24; — *mâchefer, ou paillettes de fer, id.* 34, 15, 46. — * II) *au fig., rudesse, aspérité du style :* ~ sermonis, *Sidon. Ep.* 3, 3.

* **squāmātim,** *adv.* [squama], *en manière ou en forme d'écailles :* ~ compacta nucamenta, *Plin.* 16, 10, 19, *fin.*

squāmātus, a, um, *adj.* [squama], *écaillé, couvert d'écailles, Tertull. Apol.* 21. — *Subst.* Squamatus, i, *m., nom d'un poisson* (*chien de mer*), *Isid. Orig.* 12, 6 (*où Areval. lit* squatus; *un manuscrit porte* squatur; *peut être faut-il lire* squalus. *Voy. toutefois* squatus).

squāmĕus, a, um, *adj.* [squama], *écaillé, écailleux, couvert d'écailles* (*poet.*) — I) *au propr. :* ~ anguis, *Virg. Georg.* 2, 154. ~ terga anguium, *id. Æn.* 2, 218. ~ membrana chelydri, *Ovid. Met.* 7, 272. — * II) *métaph. :* Incedis quoties clipeatus et auro Squameus et rutilus cristis, *couvert de mailles d'or* (*d'une cuirasse à mailles d'or*), *Claudian.* 4, *Cons. Hon.* 522.

squāmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* squama-fero], *qui porte des écailles, écaillé, écailleux* (*poét.*) : ~ orbes, *Lucan.* 9, 709. ~ turba (anguium), *Senec. Med.* 685.

squāmĭfĭcus, a, um, = squamosus; *Onomast. lat. gr.*

squāmĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [squama-gero], *qui porte des écailles, écaillé, écailleux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ cervices (anguis), *Ovid. Met.* 4, 717. = *Substantivt* squamigeri, *les poissons, Lucr.* 1, 163; 373 *sq.*; 2, 343; 1083; *Plin.* 11, 37, 50.

squāmōsus, a, um, *adj.* [squama], *couvert d'écailles, écaillé, écailleux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) I) *au propr. :* ~ pecus, (*i. e.* pisces), *Plaut. Rud.* 4, 3, 5; *cf.* Quin tu me interrogas soleamus esse aves squamosas, pisces pennatos? *des oiseaux couverts d'écailles, des poissons emplumés, id. Men.* 5, 5, 20. ~ draco, *Virg. Georg.* 4, 408; *cf.* ~ venter cerastæ, *Prop.* 3, 22, 27 *et* ~ orbes anguis, *les anneaux d'un serpent à la peau écaillée, Ovid. Met.* 3, 41. — II) *métaph. :* ~ thorax, *Prudent. Hamart.* 423. ~ smaragdi, *Plin.* 37, 5, 18. — *Poet. :* Ora sicca rigent squamosis aspera linguis, *langues âpres, raboteuses, Lucan.* 4, 325.

squāmŭla, æ, *f. dimin., petite écaille, Cels.* 7, 26, 3; 5, 28, 17; 6, 2.

« squarrosi a squamarum similitudine dicti, quorum cutis exsurgit ob assiduam illuviem. Lucilius : Varonum ac rupicum squarrosa incondita rostra » (*couverts d'écarres, de pustules, de boutons, galeux, teigneux*), *Fest. p.* 328 *et* 329. In lethæum tandem soporem squarroso me lectisternio, ut pote perrara farragine, hirtisque sagis receptantibus, defetiscentes artus conquexi, *Thes. Nov. Latin. ab A. Maio, edit. in Class. Auct. t.* 8, *p.* 1. *cf. ib.* Squama unde squarrosus, id est, asper et inæqualis.

squatina, æ, *f., sorte de requin, squale, ange.* Squalus aquatina *Linn., Plin.* 9, 12, 14; *ib.* 51, 74; 32, 11, 53. *On l'appelle aussi* squalus, *cf. Isid. Orig.* 12, 6 *et :* « Squatus, ῥίνα, εἶδος ἰχθύος, » *Gloss. Philox.*

squatus, i, *m. sorte de poisson, dont la peau chagrinée servait à polir le bois, Gloss. Vatic. t.* 4, *p.* 580; *cf. Gloss. Philox.*; *on l'appelle encore en italien squato. Voy.* squatina.

squilla, æ, *voy.* scilla.

1. **st,** *interj., chut! paix! silence, motus!* (*p.* mutus! *soyez muet!*) : St, tale verbum cave faxis, *Næv. dans Charis. p.* 214 *P.* St, st, tacete, habete animum bonum, *Plaut. Epid.* 2, 2, 1. St, tacete, quid hoc clamoris? *Poet. ap. Cic. de Or.* 2, 64. St, literas tuas exspecto, *Cic. Fam.* 16, 24, 2. *De même encore, Plaut. Bacch.* 5, 2, 37; *Most.* 2, 2, 58; 74; 3, 2, 163 *sq. et passim.*; *Ter. And.* 4, 1, 59; *Heaut.* 3, 3, 36; *Phorm.* 2, 3, 3; 5, 1, 16.

2. **'st,** *abrév. pour* est, *voy.* sum *au commencement.*

Stabĕrius, ii, *m. nom propre rom., p. ex.* Staberius Eros, *grammairien latin, Suet. Gr.* 13; *cf. Plin.* 35, 7 (58), 199.

Stabiæ, ārum, *f., Stabies, petite ville maritime de Campanie, dans le voisinage de Pompéies, renommée pour ses sources d'eaux minérales, fut détruite en partie par Sylla dans la guerre sociale et engloutie en même temps qu'Herculanum et Pompéies;* « *Plin.* 3, 5, 9, *fin.*; » *Ovid. Met.* 15, 711; *Colum. poet.* 10, 133; *Plin. Ep.* 6, 16, 12; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 748. — II) *De là* Stăbiānus, a, um, *adj., relatif à Stabies, de Stabies :* ~ litus, *Senec. Qu. Nat.* 6, 1. — *Substantivt :* In Stabiano, *sur le territoire de Stabies, Plin.* 31, 2, 5; *et* Stabianum, i, *villa de M. Marius près de Stabies, Cic. Fam.* 7, 1, 1.

* **stăbĭlīmen,** ĭnis, *n.* [stabilio], *appui, soutien, étai :* Cœlestum pater Prodigium misit regni stabilimen mei, *Cic. N. D.* 3, 27.

stăbĭlīmentum, i, *n.* [stabilio], *appui, soutien, étai* (*très-rare, n'est pas dans Cicéron*) : Hæc sunt ventri stabilimenta, panis et assa bubula, Poculum grande, *Plaut. Curc.* 2, 3, 88. ~ favorum, *Plin.* 11, 7, 6. — * II) *au fig. :* Sicilia et Sardinia benignissi-

mæ urbis nostræ nutrices, gradus et stabilimenta bellorum, *Val. Max.* 7, 6, 1, *fin.*

1. **stăbĭlio,** ivi, itum, 4. *v. a.* [stabilis], *rendre stable, ferme, solide, affermir, soutenir, étayer, appuyer, consolider, corroborer* (*très-class.; surtout au fig.*) — *au propr.* : Semita nulla pedem stabilibat, *point de sentier où l'on pût marcher de pied ferme*, *Enn. Ann.* 1, 48; *cf.* : Confirmandi et stabiliendi causa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur, * *Cæs. B. G.* 7, 73, 7. Castanea roboribus proxima est et ideo stabiliendis vineis habilis, *propre à étayer la vigne*, *Colum.* 4, 33, 1. Sepiæ et loligini pedes duo, quibus se velut ancoris stabiliunt, *par lesquels ils se soutiennent comme sur des ancres*, *Plin.* 9, 28, 44. — II) *au fig.* : Auspicio regni stabilitaque scamna solumque, *Enn. Ann.* 1, 113; *de même* : Regi Creonti regnum stabilivit suum, *il affermit, il consolida le trône du roi Créon*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 39; *cf.* : Tullius qui libertatem civibus stabiliverat, *Att. dans Cic. Sest.* 58. Quum alter stabilire rem publicam studuerit, alter evertere, *affermir l'État*, *Cic. Fin.* 4, 24, 65; *de même* ~ rem publicam, *id. Sest.* 68, 143; ~ leges, *id.* 1, 24; ~ matrimonia firmiter, *id. Rep.* 6,,2; ~ pacem, concordiam, *Sall. de Rep. ordin.* 1 *ad fin.* (*p.* 267 *ed. Gerl.*); ~ nomen equestre in consulatu (Cicero), *Plin.* 33, 2, 8, *fin.* Quum eum (ægrum) ad retinendam patientiam testimonio tolerantiæ perhibito stabilisset, *quand il l'eut affermi, lui eut inspiré de la fermeté*, *Gell.* 12, 5, 3.

2. **Stăbĭlio,** ōnis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 173, 3; *cf. Fabrett. Inscr. p.* 645, *n°* 385, *Murat.* 1742, 1. *Maff. Mus. Ver.* 217, 6.

stăbĭlis, e, *adj.* [sto, *proprement, où l'on peut se tenir ferme; de là, dans le sens prégnant*] *où l'on se tient ferme, consistant, solide, ferme* (*très-class. surtout dans le sens figuré*) — I) *au propr.* : Qui non illam viam, quam ante præcipitem et lubricam esse ducebat, huic planæ et stabili præponendam esse arbitretur, *à cette route unie et où l'on marche d'un pied ferme et assuré*, *Cic. Flacc.* 42, 105; *de même* ~ locus ad insistendum, *lieu ferme, où l'on peut marcher*, *Liv.* 44, 5, 10; ~ solum, *id.* 44, 9,,7; ~ stabulum, *Plaut. Aul.* 2, 2, 56; ~ domus, *maison solide*, *id. Merc.* 8, 4, 68; ~ insula sedet medio ponto, *Ovid. Fast.* 4, 303. — Elephanti per stabilem ratem tamquam viam acti, *Liv.* 21, 28, 8. Elephanti pondere ipso stabiles in terram evasere, *id. ib. fin.* Cominus stabilior et tutior aut parma aut scuto Ligustino. Romanus erat, *tenait mieux, restait mieux de pied ferme*, *id.* 44, 35, 19; *cf.* : Obnisos vos (velim) stabili gradu impetum hostium excipere, *soutenir de pied ferme, sans lâcher pied, le choc de l'ennemi*, *id.* 6, 12, 8; *de même* : Stabili gradu e ripa vulnera dirigebant, *Tac. Hist.* 2, 35; *cf. aussi* : Romani stabili pugnæ assueti, *accoutumés à combattre de pied ferme*, *Liv.* 28, 2, 7; *de même* ~ pugna, *id.* 31, 35, 6; ~ acies, *id.* 30, 11, 9; ~ prœlium, *Tac. Ann.* 2, 21. Quæ domus tam stabilis, quæ tam firma civitas est, quæ, *etc.*? *Cic. Læl.* 7, 23.

II) *au fig., solide, durable, inébranlable, invariable, ferme, constant, fixe, stable, permanent, immuable, etc.* : Sunt (amici) firmi et stabiles et constantes eligendi, *amitiés solides et sûres, amis constants et fidèles*, *Cic. Læl.* 17, 62; *cf.* : Nisi stabili et fixo et permanente bono beatus esse nemo potest, *id. Tusc.* 5, 14, *et* : Sapienti satis non sit, non esse falsum (decretum), sed etiam stabile, fixum ratum esse debeat, *id. Acad.* 2, 9, 27; *cf. aussi* : Est philosophi, de diis immortalibus habere non errantem et vagam, sed stabilem certamque sententiam, *une opinion non pas flottante et vague, mais solidement assise et fixe, arrêtée*, *id. N. D.* 2, 1, 2. Curio te in matrimonio stabili et certo locavit, *id. Phil.* 2, 18, *cf.* : Amicitiarum sua cuique permanet stabilis et certa possessio, *possession assurée et durable*, *id. Læl.* 15, *fin.* Neque ulla officii præcepta firma, stabilia, conjuncta naturæ tradi possunt nisi ab iis, qui, *etc.*, *préceptes solides, invariables, conformes à la nature*, *id. Off.* 1, 2, 6. Quod nisi cognitum animis haberemus, non tam stabilis opinio permaneret nec confirmaretur diuturnitate temporis, *opinion stable, inébranlable*, *id. N. D.* 2, 2, 5. Si vultum semper eundem, si orationem stabilem ac non mutatam videtis, *langage invariable, constant*, *id. Mil.* 34. Nihil est tam insigne nec tam ad diuturnitatem memoriæ stabile quam id, in quo aliquid offenderis, *id. de Or.* 1, 28, 129. Animus sine fide stabilis amicis non potest esse, *id. Invent.* 1, 30, *et autres sembl.* Spondeos stabiles in jura paterna recepit, *le spondée, pied solide, consistant*, *Hor. A. P.* 256; *de même* ~ pedes, dochmius, syllabæ, *etc.*, *Quintil. Inst.* 9, 97 *sq.* — *Compar.* : Errat longe, qui imperium credat gravius esse aut stabilius, vi quod fit, quam, *etc.*, *Ter. Ad.* 1, 1, 41. — *Superl.* : Ex agricolis maxime pius quæstus stabilissimusque consequitur, *Cato, R. R. præf. fin.* — * **b)** stabile est *suivi d'une propos. infin. p. sujet, comme* certum est, *il est bien résolu, c'est une résolution arrêtée* : Profecto stabile est, me patri aurum reddere, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 25.

Adv. stăbĭlĭter (*d'après le n°* I) *solidement, fermement, d'une manière durable* (*très-rare*) : ~ includatur tympanum, *Vitr.* 10, 14. *Compar.* ~ fundare molem, *Suet. Claud.* 20.

Stăbĭlis, is, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. Atestina ap. Grut.* 412, 5.

stăbĭlĭtas, ātis, *f.* [stabilis], *solidité, stabilité, consistance, fixité, fermeté, dureté, permanence* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in prœliis præstant, *c'est ainsi qu'ils réunissent l'agilité du cavalier à la fermeté du fantassin* (*qui reste de pied ferme dans ses lignes*), * *Cæs. B. G.* 4, 33, 3. Stirpes stabilitatem dant iis, quæ sustinent, *soutiennent, affermissent*, *Cic. N. D.* 2, 47. ~ dentium, *dents solides, qui ne branlent point*, *Plin.* 23, 3, 37. — II) *au fig.* : Qui poterit aut corporis firmitate aut fortunæ stabilitate confidere? *qui pourra compter sur la solidité de la santé ou sur la constance de la fortune?* *Cic. Tusc.* 5, 14. Benevolentiam non adolescentulorum more ardore quodam amoris sed stabilitate potius et constantia judicemus, *id. Off.* 1, 15, 47; *de même joint à* constantia, *id. Læl.* 18; 17; *cf.* : Stabilitas amicitiæ confirmari potest, cum, *etc.*, *la solidité de l'amitié*, *id. ib.* 22; *cf.* : Quo loco videtur quibusdam stabilitas amicitiæ vacillare, *id. Fin.* 1, 20, 66. Hæ sunt sententiæ, quæ stabilitatis aliquid habeant, *voilà les seules pensées qui aient quelque consistance*, *id. Tusc.* 5, 30, 85.

stabiliter, *adv. voy.* stabilis *à la fin.*

stăbĭlīto, as, āre, *v. fréq.*, *établir solidement.* Stabilito ἑδραιῶ, *Gloss. Cyrill.*

* **stăbĭlītor,** ōris, *m.* [stabilio], *celui qui consolide, appui, soutien* : Deus, quod stant beneficio ejus omnia, stator stabilitorque est, *Senec. Benef.* 4, 7.

Stăbŭlānus, i, *m.* = stabularius, *Gloss. Paris.*; *Gloss. Hildebr.*

stăbŭlārĭus, a, um, *adj.* [stabulum], *de séjour, d'étable, d'écurie* (*mot postér. à Auguste*), *ne se trouve que substantivt* — I) stabularius, ii, *m.* * A) *valet d'écurie, palefrenier*, *Colum.* 6, 23, *fin.* — B) *aubergiste, logeur*, *Senec. Benef.* 1, 14; *Gaj. Dig.* 4, 9, 5; *Ulp. ib.* 47, 5, 1; *Appul. Met.* 1, *p.* 110. — *De là* II) stabularia mulier, *hôtesse, une aubergiste*, *Augustin. Cic. D.* 18, 18.

* **stăbŭlātio,** ōnis, *f.* [stabulor], *séjour dans l'étable; station pour les troupeaux* : ~ hiberna, *Colum.* 6, 3, 1.

1. **stabulo,** are, *voy.* stabulor.

2. **Stăbŭlo,** ōnis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Spon, Miscell. Antiqu. p.* 72.

stăbŭlor, ātus, 1. *v. dépon.* (*forme access.* stabulo, are, *voy. à la suite.*) [stabulum] (*le plus souv. poét. et postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) I) *neutr.*, *avoir son séjour qque part, habiter, séjourner, se tenir, parquer* (*le plus souv. en parl. des animaux*) — α) *forme déponente* : Aviaria, in quibus stabulentur turdi ac pavones, *Varron, R. R.* 3, 3, 7; *de même* ~ bos sicce, *le bœuf veut une étable sans humidité*, *Colum.* 6, 12, 2; ~ pecudes multæ in antris, *Ovid. Met.* 13, 822; ~ pisces in petris, *les poissons se tiennent dans les rochers*, *Colum.* 8, 16, 8; ~ serpens in illis locis, *Gell.* 6, 3, 1. *Poét.* : Tartessos stabulanti conscia Phœbo, *qui voit Phébus rentrer à l'étable, c.-à-d. se coucher*, *Sil.* 3, 399. — β) *forme active* : Centauri in foribus stabulant, *les Centaures sont parqués aux portes*, *Virg. Æn.* 6, 286, *de même* ~ pecus sub Hæmo, *Stat. Theb.* 1, 275. — * II) *act.*, stabŭlo, āre, *parquer un troupeau* : Danda opera, ut pabulo vendito alienum pecus in suo fundo pascat ac stabulet, *un propriétaire de prés qui a vendu ses fourrages doit se procurer des troupeaux étrangers pour les faire paître et les parquer dans ses prairies*, *Varro, R. R.* 1, 21. Ut bubus stabulata suis loca corpore fuso Pressa superjaceat, *les lieux où ses bœufs ont parqué*, *Paul. Nol. Carm.* 18. 344.

stăbŭlum, i, *n.* [sto], *lieu où l'on fait séjour, séjour, domicile, demeure, habitation.* — I) *en génér.* : *en ce sens il est extrêmement rare; peut-être ne se trouve-t-il que dans les passages suivants*) : Ut te utar iniquiore et meus me ordo irrideat. Neutrubi habeam stabile stabulum, si quid divorti fuat, *de demeure fixe*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 55; *cf.* : Occidit spes nostra, nusquam stabulum est confidentiæ, *la confiance n'a plus où poser le pied chez nous*, *id. Most.* 2, 1, 3. DOMESTICORVM ET STABVLI SACRI, *Inscr. Orell. n°* 1134. — *B en plus fréq. et très-class.* :

II) *en parl. des animaux ou des hommes de la plus basse condition, parc, écurie, étable, bergerie, poulailler, piscine, vivier, volière; ruche; en parl. des animaux sauvages, gîte, tanière, repaire, fort; en parl. des hommes, bouge, gîte, asile.* — A) *en parl. des animaux* : Harum (ovium) præsepia ac stabula ut sint pura, *etc.*, *étables, bergeries*, *Varron, R. R.* 2, 2, 19; *de même* ~ pecudum, boum, *etc.*, *Colum.* 1, 6, 4; 6, 23; *Virg. Georg.* 3, 295; 302; *Hor. Od.* 1, 4, 3, *et autres*; *Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 276, *et Orelli, n°* 3329. *cf.* : Quum Catilina Italiæ calles et pastorum stabula prædari cœpisset, *Cic. Sest.* 5, 12. ~ avium cohortalium, *les poulaillers*, *Colum.* 8, 1, 3. ~ pavonum, *id.* 8, 11, 3. ~ piscium, *piscine, vivier*, *id.* 8, 17, 7; ~ apium, *ruche*, *Virg. Georg.* 4, 14; 191; *Colum.* 9, 6, 4. — 2°) *poét. et métaph. pour troupeau, couple, etc.* : Stabuli nutritor Iberi, *qui élève des moutons d'Espagne*, *Martial.* 8, 28; *de même* ~ mansueta, *Grat. Cyn.* 154. — B) *pour les hommes de basse condition, gîte, auberge, cabaret borgne, taverne, etc.* : *méchant garni, etc.* : « Caupones et stabularios eos æque accepimus, qui cauponam vel stabulum exercent, » *qui tiennent cabaret ou logent en garni*, *Ulp. Dig.* 4, 9, 1; *de même Petron. Sat.* 6, 3; 8, 2; 16, 4; 79, 5; 97; 1; *Plin. Ep.* 6, 19, 4; *Martial.* 6, 94; *Appul. Met.* 1, *p.* 104; *Spart. Sever.* 1, *et autres. Dans ces bouges se tenaient aussi ordinairement des courtisanes du plus bas étage*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 56. *De là* stabulum *pour* lupanar, *maison de débauche, lieu de prostitution* : Hujus in sedibus pro cubiculis stabula, pro tricliniis popinæ sunt, *Cic. Phil.* 2, 28, 69. *Et comme terme d'injure* : Ipsa quæ sis stabulum flagitii, *Plaut. Truc.* 2, 7, 31; *de même* ~ nequitiæ, *nid de méchanceté, infâme!* *id. Casin.* 2, 1, 13; ~ servitritium, *repaire de friponneries serviles*, *id. Pers.* 3, 3, 13; *César était appelé* stabulum Nicomedis, *à cause des intrigues qu'il eut avec le roi Nicomède*, *Suet. Cæs.* 49.

Stabulum, *Plin.* 5, 30; *v. de Mysie.*

Stabulum, *comme* Ad Stabulum.

Stabulum Diomedis; *voy.* Tyrida.

Stabulum novum, *Itin. Ant.* 390; *lieu entre* Barcellona *et* Tarragona, *dans le territoire des* Hercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Solivela ou Sagarre.*

Stachir, Stachiris, Στάχειρ, *Ptol.*; *fl. dans l'intérieur de la Libye, au S. E. de* Cap Blanco; *il a sa source dans le mt* Rysadius, *au pied duquel il forme le lac* Clonia; *c'est probabl. le* Salsus *de Polybe; auj. Saint-Jean. Sur ses bords habitaient les* Stachiræ.

† **stăchys,** ўos, *f.* = στάχυς, *stachyde, plante*, *Plin.* 24, 15, 86. — *M.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 599, 9. *Autre ap. Grut. p.* 241, *col.* 3.

Stachyus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 121, *n°* 9. *Autre ap. Murat.* 982, 2.

† **stacta,** æ, *ou* **stacte,** es, *f.* = σταχτή, *stacté, huile ou gomme de myrrhe.* — α) stacta, *Lucr.* 2, 847; *Plaut. Truc.* 2, 5, 23; *Most.* 1, 3, 151. — β) stacte, *Plaut. Curc.* 1, 2, 6; *Plin.* 13, 1, 2. *On disait aussi* myrrha stacta (stacte), *Scribon. Comp.* 125; 145.

† **stacton,** i, *n.* = σταχτόν, *sorte de collyre*, *Scribon. Comp.* 34. *Inscr. ap. Tochon, Cachets des Ocul. p.* 56. *Autre*, *ib. p.* 63.

stacŭla, æ, *f.*, *sorte de vigne, appelée aussi* sircula, *Plin.* 14, 2, 4, § 34.

Stadia; *anc. nom de la v. de Cnide en Carie*; *voy.* Cnidus.

Stadia; *comme* Rhodus.

* **stădĭālis,** e, *adj.* [stadium], *d'un stade* : ~ ager, *Auct. grom. ap. Goes. p.* 321. *Isid. Orig.* 15, 15.

stădĭārius, a, um, *relatif au stade*, *Not. Tir. p.* 174.

* **stădĭātus,** a, um, *adj.* [stadium], *où il y a un stade, qui sert de stade ou de la longueur d'un stade* : ~ porticus, *Vitr.* 5, 11, *med.*

Stadieus, ei, *m.* Σταδιεύς, *peintre grec*, *Plin.* 35 11 (40), *n°* 42.

† **stădĭŏdrŏmos,** i, *m.* = σταδιόδρομος, *coureur du stade, coureur, athlète qui dispute le prix de la course et parcourt l'étendue d'un stade*, *Firm. Math.* 8, 8. *Nom d'une statue d'Astylon, le Stadiodrome*, *Plin.* 34, 8, 19, § 59.

Stadisis, *Plin.* 6. 29; Tasitia, Τασιτία, *Ptol.*; *v. d'Éthiopie, près de la grande chute du Nil.*

† **stădĭum**, ii, *n.* (*forme access. mascul. : accus. plur.* stadios, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 15 *med.*) = στάδιον, *stade, mesure itinéraire, étendue de* 125 *pas ou* 625 *pieds, la huitième partie d'un mille* (milliarium), *environ la quarantième partie d'un mille allemand*, « *Plin.* 2, 23, 21; *Colum.* 5, 1, 6; *Censor. de Die nat.* 13; » *Cic. Fin.* 5, 1; *Acad.* 2, 31, 100; *Fam.* 16, 2; *Sall. Fragm. ap. Non.* 496, 1; *Plin.* 2, 21, 19; *ib.* 108, 112. — II) *particul., le stade, carrière d'un stade de longueur où les Grecs s'exerçaient à la course* : Qui stadium currit, eniti debet, ut vincat, *Cic. Off.* 3, 10, 42. Ut in stadio cursores exclamant, quam maxime possunt, *id. Tusc.* 2, 23, *fin. Domitien le premier établit un stade à Rome, Suet. Dom.* 5. — B) *au fig., carrière, lice ; lutte, combat, comme* contentio; *peut-être seulemt dans les passages suiv.* : Ut in stadium artis rhetoricæ prodire non audeant, *Auct. Herenn.* 4, 3. Me adolescentem multos annos in stadio ejusdem laudis exercuit, *Cic. Brut.* 64, *fin. Ellendt N. cr.; de même* : Alter in stadio laudis versabatur, *Appul. Apol. p.* 203; *cf. Ruhnk. ad Rutil. Lup.* 2, *p.* 77.

Stăgīra, orum, *n.*, Στάγειρα, *Stagire, ville de Macédoine, patrie d'Aristote, Plin.* 4, 10, 17, § 38; *Ammian.* 27, 4. — II) *De là* Stăgīrītes, æ, *m.*, Σταγειρίτης, *le Stagirite, surnom d'Aristote, Cic. Acad.* 1, 4, 17; *on écrit aussi* Stagerites, *Varron, R. R.* 2, 1, 3.

Stăgīra, Stagyra, Stagirus, Στάγειρα, *Herod.* 7, 115; *Thuc.* 4, 47; *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 616; Stanteira, Στάντειρα, *Ptol.; v. de Macédoine, entre* Amphipolis *et* Acanthus, *dans le voisinage du mt Athos, ou* (*sel. Ptol.*) *entre le mt Athos et le fl. Strymon, sur la mer ; célèbre comme patrie d'Aristote, appelé de la* Stagirites, Σταγειρίτης; *auj. Stavro, sel. Reich.*

Stăgīrītes, *voy.* Stagira, *à la fin.*

stagma, ătis, *n.* στάγμα *goutte; métaph., sang, Prud.* Περὶ στεφ. 10, 907 (*où d'autres lisent* stemma).

Stagna Palicorum, *voy.* Palice.

Stagna Volcarum, *voy.* Volcæ.

stagnālis, e, *adj.*, *d'étang* ; Piscium tria genera stagnale, marinum, fluminale, *Auct. incert. in Orb. descript. ed. ab A. Maio in Class. Auct.* 1. 3, *p.* 398.

stagnans, antis, *part. de* stagno.

* **stagnātĭlis**, e, *adj.* [stagnum], *d'étang, de marais* : ~ pisces, *Plin. Val.* 5, 42.

stagnātor, ōris, *m. voy.* stannator.

* **stagnensis**, e, *adj.* [stagnum], *d'étang, de marais* ; ~ aves, *Augustin. in Psalm.* 1, 103.

stagnĕus, a, um, *voy.* stanneus.

stagnĕus, a, um, *d'étang* = stagnatilis, stagnensis, stagnalis : Immissum Averni stagneum mare, *Cassiod. Variar.* 9, 6.

* **stagnīnus**, a, um, *adj.* [stagnum], *qui ressemble à l'eau stagnante* : ~ color perviridis, *Frontin. Aquæd.* 7, *douteux*.

1. **stagno**, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [stagnum] — I) *neutr., former une eau stagnante, être stagnant, séjourner, en parl. de l'eau* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste ; n'est pas dans Cicéron*) : Effuso stagnantem flumine Nilum, *Virg. Georg.* 4, 288; *cf.* : Quiescentes Nili aquæ, ubi evagatæ stagnant, *les eaux dormantes du Nil, lorsque, débordées, elles demeurent stagnantes, Plin.* 13, 11, 22. Medici stagnantes pigrasque aquas merito damnant, *id.* 31, 3, 21. — B) *métaph., en parl. des localités, être inondé, couvert d'eau, noyé, submergé, être sous les eaux* : Mœnia oppidi stagnabant redundantibus cloacis, *Sall. Fragm. ap. Non.* 138, 7; *de même* ~ orbis paludibus, *Ovid. Met.* 1, 324; ~ ripæ, *Sil.* 10, 89; ~ solum, *sol submergé, Plin.* 17, 26, 40. ~ regna sanguine, *États qui baignent dans le sang, où le sang coule à flots, Sil.* 12, 43; *cf.* ~ terra cæde, *id.* 6, 36. *Absolt* : Terræ motus fervens in humidis, fluctuans in stagnantibus, *dans les lieux inondés, Plin.* 2, 80, 82. — II) *act., durcir, solidifier* (*un liquide*) : (Mare mortuum) neque ventis movetur resistente turbinibus bitumine, quo aqua omnis stagnatur, *Justin.* 36, 3, 7. — B) *métaph., mettre un lieu sous les eaux, submerger, inonder* : Continuis imbribus auctus Tiberis plana Urbis stagnaverat, *le Tibre avait inondé les parties basses de Rome, Tac. Ann.* 1, 76. (Loca) stagnata paludibus hument, *les lieux marécageux, couverts de marécages, Ovid. Met.* 15, 269; *de même Colum. poet.* 10, 11. Stagnor, āris, āri, *passif ou dép., être stagnant ou rendu stagnant* : Quod mare stagnum vocabant, quoniam objectu protentæ linguæ stagnabatur, *Oros.* 4, 22.

2. **stagno**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [STAGNUM = stannum, *cf.* stagneus *au mot* stanneus] *couvrir d'une couche d'étain* (stannum), *étamer* (*mot postér. à l'époq. class.*), *Plin. Val.* 1, 31, *med.*; 3, 4, *med.* — II) *au fig., consolider, fortifier, endurcir* : Quod (venenum) metuens antidota sæpius bibit et ita se adversus insidias stagnavit, *Justin.* 37, 2, 6. Trinis potionibus stagnata animalia, *fortifiés, Veget*, 1, 18.

stagnōsus, a, um, *adj.* [stagnum], *couvert d'eaux stagnantes ou de marais, marécageux* (*mot postér. à Auguste*) : ~ Liternum, *Sil.* 6, 653. ~ loca, *Appul. Herb.* 8. — *Absolt* : Stagnosa et referta salicibus, *Ammian.* 17, 13.

1. **stagnum**, i, *n. eau stagnante, étang, lac, marais* (*permanent ou formé par la retraite des flots*) : « Ennius quum dicit : Propter stagna, ubi lanigerum pecus piscibus pascit, esse paludem demonstrat, in qua nascuntur pisces similes ranunculis, quos oves consectatæ edunt, » *Fest. p.* 59. Super ripas Tiberis effusus lenibus stagnis, *Liv.* 1, 4, 4. *De même encore Varron dans Non.* 217, 2 (*comme exemple, pour* stativæ aquæ); *Cic. poet. Divin.* 1, 9; *Auct. ap. Cic. Agr.* 3, 2, 7; *Tibull.* 1, 3, 77; *Virg. Æn.* 6, 323; *Hor. Od.* 2, 15, 4; *Ovid. Met.* 1, 38; *Liv.* 26, 48 *et beauc. d'autres.* — II) *poét. et métaph. pour eaux en génér.* : Hiemem sensit Neptunus et imis Stagna refusa vadis, *Virg. Æn.* 1, 126. Medii per maxima Nerei Stagna, *au milieu de la plaine liquide où domine Nérée, id. ib.* 10, 764. Rubri stagna profundi, *les eaux de la mer Rouge, Lucan.* 8, 853; *cf. Sil.* 7, 282. Fumida Bajarum stagna tepentis aquæ, *Prop.* 3, 18, 2. Phrixeæ stagna sororis, *les eaux de la sœur de Phryxus, l'Hellespont, Ovid. Fast.* 4, 278.

2. STAGNUM, *comme* stannum, *de là* 2. stagno *et l'orthographe* stagneus *pour* stanneus.

Stagnum, *Procop. Vand.* 1, 20; *port de la Méditerranée, sur la côte d'Afrique.*

Stagnum Assyrium, *Just.* 18, 3; *comme* Chinnereth mare, *le lac de* Gennezareth.

Stăgon, ŏnis, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 645, *n°* 388.

† **stăgŏnĭas**, æ, *m.* = σταγονίας (*sorte d'encens*), *encens mâle, Plin.* 12, 14, 32.

† **stăgŏnītis**, ĭdis, *f.* = σταγονῖτις, *galbanum, Plin.* 12, 25, 56.

Stagyra; *voy.* Stagira.

Staĭlucum, *lieu de la haute-Pannonie, entre* Ad Flexum (*Altenburg*) *et* Arrabona (*Raab*), *vraisembl. sur le Danube.*

Stajānus, a, um (*relatif à un certain Stajus*), *surn. d'un sylvain à qui un temple avait été élevé par un Stajus, Inscr. ap. De Vita, Antiq. Benev. p.* 4) *n°* 17.

Stājēnus, i, *m. surn. rom, Cic. Cluent.* 20, 55 *et passim.*

† **stălagmĭas**, æ, *m.* = σταλαγμίας, *vitriol, couperose, Plin.* 34, 12, 32.

† **stălagmĭum**, ii, *n.* = σταλάγμιον, *pendant d'oreille en forme de goutte, Plaut. Men.* 3, 3, 18; *Cæcil. dans Fest. p.* 817. *On en peut voir la forme dans Visc. Monum. Borghes. p.* 232, *tab.* 32.

Stălagmus, i, *m. nom d'esclave dans Plaut. Capt.* 4, 2, 95.

Staliocanus portus, Σταλιόκανος, *Ptol.; port dans la partie N. de la* Gallia Lugdunensis, *entre le* prom. Gobæum *et l'embouchure du fl.* Titus; *auj., sel. d'Anville, Sliokan.*

staltĭcus, a, um, σταλτικός, *astringent; qui resserre* (*le ventre*), *Theod. Priscian.* 2, 2, 18 *a med.*; *ib.* 3, 7.

stāmen, ĭnis, *n.* [στήμων], *chaîne du métier vertical des tisserands chez les anciens, ourdissoir, Varron, L. L.* 5, 23, 33; *Tibull.* 1, 3, 85; *Ovid. Met.* 6, 54 *sq.*; 576; 4, 275; 397 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., en génér.* A) *fil d'une quenouille, d'un fuseau* : Aut ducunt lanas aut stamina pollice versant, *Ovid. Met.* 4, 34; *de même id. ib.* 179; 221; 12, 475; *fil des Parques, Tibull.* 1, 7, 2; *Ovid. Met.* 8, 453; *Trist.* 5, 13, 24; 4, 1. 63 *et autres. Poét.* : Fallebam stamine somnum, *je trompais le sommeil en filant, Prop.* 1, 3, 41. — B) *fil de toute espèce. Par ex. le fil d'Ariane, Prop.* 4, 4, 42; *fil d'araignée, Ovid. Met.* 6, 145; *Plin.* 11, 24, 28; *fil de filet, id.* 19, 1, 2, § 11; *étamine du lis, id.* 21, 5, 11; *fibre ligneuse, filament du bois, id.* 16, 38, 73; *corde d'un instrument, Ovid. Met.* 11, 170. — C) (pars pro toto) *tissu. Par ex. bandelette de prêtre, Prop.* 4, 9, 52; *Sil.* 3, 25; *vêtement, habit, Claudian. in Eutrop.* 1, 304; *Laud. Stil.* 2, 346; *Rapt. Pros.* 2, 54.

Stāmĭnārĭæ, ārum, *f. titre d'une pièce perdue de Decimus Laberius, Gell.* 16, 7, 4.

* **stāmĭnātus**, a, um, *adj.* [stamen], *composé de fils, Petron. Sat.* 41, *fin., douteux.*

stāmĭnĕus, a, um, *adj.* [stamen], *composé de fils, couvert de fils* : ~ rota rhombi, *par la rotation du rhombe couvert de fils, Prop.* 3, 6, 26. (*Cf. pour l'explication, id.* 2, 21, 35; *Lucan.* 6, 460; *Ovid. Fast.* 2, 575, *Amor.* 1, 8, 7; *Petr. Sat.* 131). — ~ vena ligni, *veine fibreuse, filamenteuse ou peut-être longitudinale du bois, Plin.* 16, 43, 83.

Stampæ, *Greg. Tur.; lieu de la Gaule, sur les bords de la Juine* (*Yonne*); *auj. Estampes, entre Paris et Orléans.* — *De là* Stampense, *Pertz* 1, 431.

Stanacum, *Tab. Peut.; lieu du Noricum, à* 18 *mill. de* Joviacum, *probabl. sur l'Inn, sel. Reich. auj. Scharding.*

Staneclum, *Tab. Peut.; bourg. dans l'intérieur de la Dalmatie, auj. Czacnitza, sel. Reich.*

stannātor (*s'écrit aussi* stagnator), ōris, *m.* (stannus, stagnus), *étameur, Gloss. Cyrill.* (γανωτής, κασσιτερουργός).

stannātus, a, um, *étamé, Theod. Priscian.* 4, 1, *med.*

stannĕus (*qu'on écrit aussi* stagneus), a, um, *adj.* [stannum], *composé d'étain* : ~ vasa, *Plaut. Frgm. ap. Fest. s. v.* NARICA *p.* 166; *Plin.* 30, 7, 19. ~ cacabus, *Colum.* 12, 42, 1. ~ pyxis, *Plin.* 29, 2, 10; 30, 5, 12. ~ numi, *Ulp. Dig.* 48, 10, 9.

stannum (*s'écrit aussi* stagnum *d'où* 2. stagno *et* stagneus, *voy.* stanneus), i, *n. mélange, composition d'argent et de plomb, plomb d'œuvre, étain, Plin.* 34, 16, 47; 33, 9, 45; *Hieron. in Zachar.* 1, 4, 10; *Isid. Orig.* 16, 22.

stantareum *ou* **stantārium**, i, *n. grand candélabre, qui se tient seul, Chart. Corn.*

stantārius, a, um, *qui se fait sur le lieu même, sur le champ, instantané* : ~ mors, *Jul. Valer. Alex. Obit.* 22 (*mot étrange ; peut-être faut-il lire* statarius).

Staon, Στάων, Strato, *Ptol.; fl de Médie, qui se jette dans la mer Caspienne entre* Acola *et* Mandagarsis.

stapes, edis, *m.*; stapia, æ, *f. et* stupeda, æ, *f. étrier; mot très-douteux; voy. Saumaise, ad Spart. Carac.* 7.

† **stāphis**, ĭdis, *f.* = σταφίς, *plante, peut-être herbe aux poux, Plin.* 23, 1, 13; *Pallad.* 1, 27, 2. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. trouvée il y a peu d'années et déposée au Musée de Padoue.*

Stăphўle, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 252, 5.

† **staphўlīnus** *ou* **-os**, i, *f.* = σταφυλῖνος, *sorte de panais, Plin.* 19, 5, 27; 25, 9, 64; *Colum.* 10, 168.

† **stăphўlŏdendron**, i, *n.* = σταφυλόδενδρον, *staphylée, pistache sauvage*, Staphylea pinata *Linn., Plin.* 16, 16, 27.

† **staphўlōma**, atis, *n.* = σταφύλωμα, *staphylôme, tache de l'œil ayant la forme d'un grain de raisin, Veget.* 3, 19, 1.

Stăphўlus, i, *m. ami ou fils de Bacchus, Plut. Thes.*; *Schol. Aristoph.*; *Apollod.* 1, 9; *Schol. ad Apoll. Rhod.* 3, 397. *Nom d'un fils de Silène, enseigna le premier à mêler de l'eau au vin, Sal. Fragm. Inc.* 55, *Plin.* 7, 56 (57). — 3) *historien, de Naucrate, Plin.* 5, 31. — 4) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1301, 6.

stapio *ou plutôt* **scapio**, ōnis, *f. ornement de tête* (*mot barbare, Venant. Fortun. Vit. S. Radeg.* 13.

Stăseas, æ, *m.* Στασέας, *célèbre péripatéticien de Naples, Cic. de Or.* 1, 22, 104; *id. Fin.* 5, 3, 8; 5, 25. 75.

Stăsĭastæ, ārum, *m. titre d'une pièce d'Accius, Non. p.* 20, 25; 335, 1; 337, 15; 524, 35; *voy. Ribbeck, Comic. latin. reliqu., p.* 183.

Stăsĭmĭānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 320, *n°* 428.

stăsimum, i, *n.* στάσιμον, *la partie d'un poëme qui se chante debout, Mar. Victor.* 2, *p.* 2522.

Stăsĭmus, *m. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 44, *n°* 249; *p.* 320, *n°* 428.

« STATÆ MATRIS simulacrum in foro colebatur, » *génitif de* stata mater, *la même que Vesta, Fest. p.* 317 *Müller; Cic. Leg.* 2, 11, *fin.*; *Inscr. Orell. n°* 1386 *sq. Cf. aussi Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 110.

statanum vinum, *excellente qualité de vin de Campanie, Plin.* 14, 6, 8; 24, 1, 21.

Stătānus *et* **Stătŭlīnus**, i, *m.* [sto], *divinité tutélaire des enfants qui commençaient à se soutenir sur leurs pieds, Varron dans Non.* 532, 24 *sq.*; *Augustin. Civ. D.* 4, 21. *Comme divinité féminine on l'appelait* Statina, *Tertull. Anim.* 39. *Cf. Hartung, Rel. des Rom.* 2, *p.* 241.

statare, is, *n. nom de signification inconnue. Le*

grammairien du Vatican publié par A. Mai (Classic. Auct. t. 5, p. 211, col. 1) dit : Nomina, quæ nominativo casu numeri pluralis *ia* litteris definiuntur, et ablativo casu numeri singularis non *i* terminantur, ut puta, hæc stataria, hæc cochlearia et cetera talia, num quidnam ab hoc statari et ab hoc cochleari facere demonstrant? sed ab hoc statare, et ab hoc cochleare intelliguntur resonare; *et p.* 240, *col.* 2 : Sunt nomina ternaria, ut puta statare.

stătārius, a, um, *adj.* [sto], *qui reste en place, immobile, fixe, sédentaire, ferme, solide (très-rare; ordinairemt* stabilis) — I) *en génér.* : Statarius uterque miles, ordines servans : sed illa phalanx immobilis et unius generis : Romana acies distinctior, *soldat qui combat de pied ferme, sans quitter sa place, Liv.* 9, 19, 8; *de même :* Velocitate corporum campestrem hostem gravem armis statariumque pugnæ genere facile elusit, *id.* 22, 18, 3. ~ retia, *filets dormants, qui séjournent longtemps dans l'eau, Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* — ~ prandium, *repas pris debout, sans se mettre à table, Mamert. Grat. act. ad Jul.* 11, *fin.* — II) *particul.* ~ Comœdia, *genre de comédie où les acteurs n'ont point à se démener, où il y a peu d'action (par oppos. à* motoria, *celle où il y a force mouvement et grand bruit), Ter. Heaut. prol.* 35 *sq. Donat.; cf. aussi Donat. Adelph. prol.* 24. *De là* statarii, orum, *les acteurs dans la* Comœdia stataria, *Cic. Brut.* 30, *fin. Métaph., en parl. d'un orateur calme, qui ne s'émeut pas, ne gesticule pas, posé :* C. Piso, statarius et sermonis plenus orator, *id. ib.* 63.

† **stăter**, ēris, *m.* = στατήρ, *statère, petite monnaie d'argent de quatre drachmes, chez les Juifs, Hieron. in Matth.* 3, 17, 26.

stătēra, æ, *f.* [*peut-être de la même famille que* σταθμη, *règle, calibre*], *balance avec ou sans plateau, trébuchet,* « *Vitr.* 10, 8; » *Petron. Sat.* 35; *Suet. Vesp.* 25; *Plin.* 31, 3, 23; *Stat. Silv.* 4, 9, 46. ~ auraria, *trébuchet, Varron dans Non.* 445, 20; *dans le même sens :* ~ aurificis, *Cic. de Or.* 2, 38, 159. — B) *métaph. en parl. de choses qui y ressemblent.* — * I) *joug auquel on attelle les chevaux d'un chariot, Stat. Silv.* 1, 3, 33. — * 2°) *sorte de plat pour servir les mets, Nep. dans Plin.* 33, 11, 52. — * II) *au fig., prix, valeur d'une chose :* Laudatur candor ejus (succi) coacti : sequens pallido statera, *Plin.* 12, 26, 57.

Stătĭānus, i, *m. surn. rom., Vellej.* 2, 82 (*cf. Dio,* 49, 26). — *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 622.

† **stătĭce**, ēs, *f.* = στατική, *sorte de plante astringente,* Statice Armeria *Linn., Plin.* 26, 8, 33.

stătĭcŭlum, i, *n.* [statua], *petite figure, figurine, ornement de sculpture ou d'architecture, Plin.* 34, 17, 48; 37, 10, 54. *En parl. des statues des dieux, comme traduction de l'hébreu* מַצֵּבָה, *Tertull. adv. Gnost.* 2 *ex Deuter.* 12, 3; *id. ib. fin. ex Levit.* 26, 1.

stătĭcŭlus, i, *m., sorte de danse grave, Caton dans Macrob. Sat.* 2, 10, *med.; Plaut. Pers.* 5, 2, 43.

Statiellæ aquæ; *voy.* Aquæ Statiellæ.

Statiellates, *Liv.* 42, 8; Statiellenses, Stallielli; *peuplade dans l'intérieur de la Ligurie, au N. des Apennins.*

Statielli, orum, *m., peuple de Ligurie, Plin.* 3, 5, 7, *Liv.* 42, 21, 5; *leur capitale s'appelait* Aquæ Statiellorum, *Plin. l. l.; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 258. — II) *De là* A) Statiellas, atis, *adj., de Statielles :* ~ ager, *Liv.* 42, 7. *Au pluriel substantivt* Statiellates, ium, *m., les habitants de Statielles, les Statiellates, Liv.* 42, 8, 5; 42, 21, 2. — B) Statiellenses, ium, *m., les habitants d'*Aquæ Statiellorum, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 11, *fin.*

Stătĭlĭus, ii, *m., nom romain* — I) L. Statilius, *complice de Catilina, Cic. Catil.* 3, 3; *Sall. Catil.* 17, 4; 43, 2; 46, 4; 55, *fin.* — L. Statilius, *augure, Cic. Att.* 12, 13 *et* 14. — III) *mauvais acteur, Cic. Rosc. Com.* 10, 30. — IV) Statilii Tauri, *Cato R. R.* 2, 1, 10; *cf. Inscr. Orell. n°* 2725 *sq.*

stătim (*avec* ā *long, Avien. Arat.* 397; *Alcim.* 2, 180) *adv.* [sto], *de pied ferme, debout, sur place, sans reculer, sans désemparer (ne se trouve en ce sens qu'antér. à l'époq. class.) :* Fugam in se nemo convortitur, Nec recedit loco, quin statim rem gerat, *sans se battre de pied ferme, Plaut. Amph.* 1, 1, 84; *de même :* Qui rem cum Achivis gesserunt statim, *Enn. dans Non.* 393, 14; *cf. :* Neque se Septentriones quoquam in cœlo commovent, Neque se Luna quoquam mutat... Ita statim stant signa, *tant les astres demeurent à la même place, ne bougent pas, Plaut. Amph.* 1, 1, 120. — Vectigalia legerunt vestra et servantur statim, *régulièrement, d'une manière permanente, Att. dans Charis. p.* 195 *P.* (« statute et ordinate » *Charis.*); *cf. :* Ex his prædiis talenta argenti bina Statim capiebat, *il retirait régulièrement deux talents d'argent, Ter. Phorm.* 5, 3, 7. Delaborat quum statim puer, *sans désemparer, Afran. dans Non.* 393, 16.

II) *sur-le-champ, aussitôt, tout de suite, incontinent, à l'instant (c'est le sens dominant du mot) :* Canthara statim jube Acropolistidem prodire filiam ante ædes meam, *Plaut. Epid.* 4, 1, 40. Publicola lege illa de provocatione perlata statim secures de fascibus demi jussit, postridieque sibi collegam Sp. Lucretium subrogavit, *fit sur-le-champ dégager les haches, Cic. Rep.* 2, 31; *cf. :* De se ter sortibus consultum dicebat, utrum igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur, *si on le ferait sur-le-champ périr par le feu ou si on le garderait pour un autre temps, Cæs. B. G.* 1, 53, *fin.* Ante circumscribitur mente sententia confestimque verba concurrunt : quæ mens eadem, qua nihil est celerius, statim dimittit, *la pensée conçoit d'abord la forme de la phrase, et les termes accourent en foule; l'esprit, avec cette inimaginable rapidité qui lui est propre, envoie aussitôt chaque mot à sa place, Cic. Or.* 59, 200. Ut statim alienatio disjunctioque facienda sit, *id. Læl.* 21. Principio anni statim res turbulentæ, *tout au commencement de l'année, Liv.* 3, 22, 2; *cf. :* Impigre primo statim adventu arcem recipit, *tout en arrivant, id.* 4, 53, 9. — β) *suivi de* ut, simul ac, atque, quam, quum *ou d'un abl. absolu,* ab, post, *etc. :* Literas scripsi hora decima, statim, ut tuas legeram, *aussitôt après avoir lu la tienne, Cic. Att.* 2, 12, *fin.* Male se res habet, quæ non statim, ut dici cœpta est, melior fieri videtur, *id. de Or.* 2, 77, 313. Ut heri me salutavit, statim Romam profectus est, *il est parti pour Rome hier aussitôt après m'avoir salué, id. Att.* 12, 18, 1. Me ab eo diligi statim cœptum esse, ut simultatem deposuimus, sensi, *id. Fam.* 2, 13, 2. — Dicebat, statim se iturum, simul ac ludorum apparatum iis, qui curaturi essent, tradidisset, *qu'il irait aussitôt que, etc., id. Att.* 15, 12, 1. — Proconsul ubique proconsularia insignia habet statim atque Urbem egressus est, *dès qu'il est sorti de la Ville, Ulp. Dig.* 1, 16, 1; *dans le même sens :* Proconsules, statim quam Urbem egressi fuerint, habent jurisdictionem, *Mart. ib.* 1, 16, 2. Semen statim quum spargitur, obruendum est, *la semence doit être enfouie aussitôt qu'elle est répandue, Pallad. Apr.* 3, 3. — Hoc sum aggressus statim Catone absoluto, *aussitôt après avoir achevé mon Caton, Cic. Or.* 10, 35; *cf. plus haut le passage de la Rép.* 2, 31; *et :* Hostium navibus captis statim ex classe copias suas eduxit, *Nep. Cim.* 2, 3. — Ne statim a prima luce familia cunctanter procedat, *dès le petit jour, Colum.* 11, 1, 17; *de même :* A prima statim maturitate, *Plin.* 18, 7, 18 *et :* Rami pœne statim ab radice modici, *tout près de la racine, id.* 16, 10, 18. — Exercitationes campestres statim post civilia bella omisit, *aussitôt après les guerres civiles, Suet. Aug.* 83; *de même :* Statim post putationem, *Pallad. Febr.* 15, *fin.*

* B) *rarement pour* recenter, modo, *tout récemment :* Ventriculus vervecis statim occisi, *Pallad.* 1, 35, 13.

Statina, æ, *voy.* Statanus.

Statīnæ, ārum, *f. nom d'une eau de l'île de Pithecusa, Stat. Silv.* 3, 5, 104; *cf. Plin.* 2, 88 (89).

stătĭo, ōnis, *f* [sto], *état de repos, immobilité.* — I) *au propr. (extrêmement rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron) :* Quia vehimur navi, fertur, quum stare videtur, Quæ manet in statione, ea præter creditur ire, *le navire qui nous porte marche, quand il semble arrêté; celui qui est arrêté semble marcher, Lucr.* 4, 389; *de même* manere in statione, *ne pas bouger, être immobile, rester solide au poste, id.* 4, 397; 5, 479; 519; *et :* In statione locata nubila, *id.* 6, 192. In statione manus et pugnæ membra paravi, *en posture, en position (de combattant), Ovid. Met.* 9, 34. Nunquam id (sidus) stationem facere, *jamais cet astre n'est stationnaire, Plin.* 2, 17, 15. Solus immobilem stationis gradum retinens, *restant seul en place, Val. Max.* 3, 2, 23. — * B) *au fig., ce qui est établi par l'usage, le positif, le certain, traduct. du grec* θεματισμός : Is (decor) perficitur statione, qui Græce θεματισμὸς dicitur, seu consuetudine aut natura, *Vitr.* 1, 2.

II) *métaph. dans le sens concret, le lieu où qqn ou qqche se tient, stationne; station, séjour, poste, quartier; etc.* — A) *en génér. (en ce sens le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Athenis statio mea nunc placet, *Athènes est un poste où je me plais, Cic. Att.* 6, 9, *fin.* Termine, post illud levitas tibi libera non est : Qua positus fueris in statione, mane, *reste au poste où tu as été placé, Ovid. Fast.* 2, 674; *cf. ib.* 5, 719. Principio sedes apibus statioque petenda, *Virg. Georg.* 4, 8. Apricis statio gratissima mergis, *délicieux refuge pour les plongeons qui s'y reposent au soleil, id. Æn.* 5, 128. ~ equorum, *écurie, Pallad.* 1, 21, 2; *de même* ~ jumentorum, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13, *fin.* — Plerique in stationibus sedent tempusque audiendis fabulis conterunt, *la plupart, assis dans les places publiques, s'amusent à écouter des sornettes, Plin. Ep.* 1, 13, 2; *de même id. ib.* 2, 9, 5; *Suet. Ner.* 37; *Juven.* 11, 4; *Gell.* 13, 13, 1; *Ulp. Dig.* 47, 10, 15. — **b)** *poét. en parl. de choses, position, place, situation :* Pone recompositas in statione comas, *remets tes cheveux en ordre, rajuste ta chevelure, Ovid. Am.* 1, 7, 68; *de même id. A. A.* 3, 434. Expelluntur aquæ saxis, mare nascitur arvis, Et permutata rerum statione rebellant, *l'ordre naturel des éléments étant interverti, Petron. poet.* 120, 99.

B) *particul.:* — I) *dans la langue militaire, poste :* Cohortes ex statione et præsidio emissæ, *cohortes qu'on a fait sortir de leur poste, Cæs. B. G.* 6, 42, 1. Ii, qui pro portis castrorum in statione erant... Cohortes quæ in stationibus erant, *etc.; ceux qui étaient de garde à la porte du camp, id. ib.* 4, 32, 1 *sq.; de même id. ib.* 5, 15, 3; 6, 27, 8; 6, 38, 3 *et très-souv. et autres.* — *Métaph. :* Suis vicibus capiebant bina (lumina Argi) quietem; Cetera servabant atque in statione manebant, *et restaient en sentinelle, Ovid. Met.* 1, 627; *ib.* 2, 615. — *Au fig. :* Vetat Pythagoras injussu imperatoris, id est dei, de præsidio et statione vitæ decedere, *de quitter le poste de la vie sans l'ordre du général, Cic. de Senect.* 20, 73; *cf. :* Ei functo longissima statione mortali destinate successores quam serissimos, *qui a fourni une très-longue carrière dans cette vie mortelle, Vellej.* 2, 131, 2. Imperii statione relicta, *ayant quitté le poste du commandement, le gouvernail de l'État, Ovid. Trist.* 2, 219; *de même Vellej.* 2, 124, 2; *Tac. Or.* 17; *Suet. Claud.* 38. *De là* **b)** *métaph., comme chez nous, poste, c.-à-d. gardes, sentinelles :* Ut stationes dispositas haberent, *qu'ils disposaient des corps de réserve, Cæs. B. G.* 5, 16, 4; *de même id. ib.* 7, 69, *fin.; cf. :* Disposita statione per ripas Tiberis, *Suet. Tib.* 72. ~ crebræ, *Cæs. B. C.* 1, 73, 3. Longiore circuitu custodias stationesque equitum vitabant, *ils évitaient par un long circuit nos gardes et nos postes de cavalerie, id. ib.* 1, 59, 3. Statione militum hoc est vi et specie dominationis assumpta, *ayant pris une garde du corps, Suet. Tib.* 24; *de même* ~ militum, *id. Ner.* 21; 34; 47.

2°) *t. techn. de marine, station navale, mouillage, rade :* Ut illorum præsidio nostram firmaremus classem, ut etiam a Rhodiis urbe, portu, statione, quæ extra urbem est, prohiberentur nostri milites, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 2; *cf. :* Saxa inter et alia loca periculosa quietam nactus stationem, et portus omnes timens, quos, *etc., ayant trouvé un mouillage calme, Cæs. B. C.* 3, 6, 4; *de même id. ib.* 3, 8, 4; 1, 56, *fin.; Liv.* 10, 2, 6; 28, 6, 9; 31, 33, 3; *Virg. Georg.* 4, 421; *Æn.* 2, 23 *et très-souv. et autres.*

3°) *résidence, bureau des employés du fisc dans les provinces; se dit aussi des employés mêmes, Cod. Theod.* 12, 6, 19; *Cod. Justin.* 4, 31, 1; 10, 5, 1; *Inscr. Orell. n°* 3207; 4107.

4°) *bureau de poste, Inscr. Mur.* 1015; *Morcell. de Stil. Inscr. Lat.* 1, *p.* 421.

5°) *réunion dans un but religieux, assemblée des chrétiens, station :* Die stationis, nocte vigiliæ meminerimus, *Tertull. Or.* 29. Arguunt nos, quod stationes plerumque in vesperam producamus, *id. adv. Psych.* 1; *de même encore id. ib.* 10; *ad Ux.* 2, 4.

Statio Martis, *voy.* Ad Martem.

* **stătĭōnālis**, e, *adj.* [statio *n°* I], *stationnaire, t. d'astron. :* ~ stella. *Plin.* 5, 15, 12.

stătĭōnārĭtas, ātis, *f. pause, repos, Bed. Mundi Constit. t.* 1, *p.* 484

stătĭōnārĭus, a, um, *adj.* [statio *n°* II], *relatif à un poste (latin. des juristes)* — I) ~ milites, *les soldats du poste, c.-à-d. qui montent la garde, qui sont de garde, Ammian.* 18, 5; *Ulp. Dig.* 11, 4, 1; *Paul. ib.* 4. — II) *Absolt :* stationarii, *les maîtres de ce poste, Cod. Theod.* 8, 5, 1. stationariis interfectis, *Ammian.* 19, 6. — III) *sorte de gendarmerie établie par Auguste pour la répression du brigandage (Suet. Aug.* 32), *Ulp.* — IV) *ceux qui sont employés dans les bureaux de recettes publiques,* statio vectigalis (*cf. le mot* statio II, B, 6, 3), *Inscr. ap. Murat.* 1063, 1; *ib.* 1, 12, 1, *fin.*

statiōrum, i, *n. plante,* = chamæleon, *Appul. Herb.* 25.

Stătius, ii, *m., primitivt nom d'esclave, selon*

Gell. 4, 20, *fin.*; *c'était aussi le nom d'un esclave de Cicéron, Cic. Fam.* 16, 16, 2; *Att.* 6, 2, 1; *Qu. Fr.* 1, 2, 1, 1. *Mais c'était également un prénom d'homme libre, par ex.* Statius Albius Oppianicus, *Cic. Cluent.* 4, 9. — II) *comme surnom, par ex.* Cæcilius Statius, *Insubrien, auteur comique, contemporain d'Ennius, mais plus jeune que lui; il mourut l'an de R.* 586; *cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 46. — P. Papinius Statius, *poëte du temps de Domitien, auteur de Silves,* Silvæ, *d'une Thébaïde,* Thebais, *et d'une Achilléide inachevée,* Achilleis; *cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 65—67. — *Surn. du navigateur Statius Sebosus, Plin.* 6, 29 (35). — *D'un autre personnage, Cæs. B. C.* 3, 15 *et* 16; *Cic. Phil.* 11, 12; *Vell.* 2, 69 *et* 77.

stătīvus, a, um, *adj.* [sto], *qui reste en place, qui séjourne, stationnaire* — I) *en génér.* (*extrêmement rare en ce sens*) : De stativis aquis, ut sunt lacus et stagna et putea et maria, *eaux dormantes, stagnantes, Varron dans Non.* 217, 2. Nunc directo cursu, nunc retrogrado, nunc stativa tarditate subsistunt, *Firm. Math.* 1, 2, *fin.* Lux stativa, *lumière stationnaire, en parl. d'un météore igné, Appul. de Mundo, p.* 64, 24. — II) *particul.* A) *en t. de guerre, de poste militaire, de quartier* (*c'est le sens dominant du mot*) : Hæc mea sedes est, hæc vigilia, hæc custodia, hoc præsidium stativum, *c'est mon poste militaire, ma faction* (statio), *Cic. Phil.* 12, 10; *de même* ∼ præsidium, *Liv.* 41, 1, 6; 44, 40, 6. ∼ castra, *comprenant, cantonnement, quartiers, garnison, camp, Cæs. B. C.* 3, 30, 3; 3, 37, 1; *Cic. Verr.* 2, 5, 12; *Sall. Jug.* 44, 4; *Tac. Ann.* 3, 21, *fin. et autres*; *on dit aussi absolt* stativa, orum, *n., Liv.* 1, 57, 4; 29, 34, 3; 31, 33, 6; 37, 1 *et* 5; *Tac. Hist.* 1, 66 *et autres*; *et une fois au féminin* : Mansiones, deinde stativæ, deinde ubi annona esset accipienda, *puis les étapes, les lieux où l'on fait halte, Lampr. Alex. Sev.* 45. — * 2°) *métaph., en parl. des voyageurs,* stativa, *lieux de repos, stations, haltes* : Quia major pars itineris conficit noctibus propter æstus et stativis dies absumuntur, *Plin.* 6, 23, 26, § 103. Navibusne, an equis, an diplomatibus facit hæc tam velocia stativa? *Ces étapes si rapides* (*ironiq.*), *Front. ad M. Cæs.* 1, 8 *ante med.* (*ed. A. Maio*). — B) *dans la langue religieuse* : Stativæ feriæ, *fêtes fixes, non mobiles* (*ordin.* statæ feriæ), *Macrob. Sat.* 1, 16.

Stătīvus, i, *m. surn. rom., Inscr. d'Aquilée ap. Bertoli, Antiq. d'Aquil. p.* 207, n° 243 (*Murator. donne à tort* Statius).

Statōnes; *voy.* Statonia.

Statōnia, Στατωνία, *Strabo* 5; *petite v. d'Étrurie, chef-lieu des* Statones, *Plin.* 3, 5; *connue par son excellent vin*; *près de la petite v. moderne de Farnèse ou du bourg de Castro. Elle avait donné son nom au* Lacus Statoniensis *où se trouvait une île flottante* (*Plin.* 2, 93).

Stătōnĭensis, e, *adj., de Statonia* : ∼ lacus, *Senec. Quæst. Nat.* 3, 25. ∼ ager, *Plin.* 2, 95 (96); ∼ vina, *id.* 14, 6 (8). — *Subst.* : In Staminensi, *dans le territoire de Statonia, Varro, R. R.* 3, 12, 1, *Plin.* 36, 22 (49).

1. **stător**, ōris, *m.* [sto], *esclave public employé aux messages* : Existimavi faciundum esse, ut ad te statores meos et lictores cum literis mitterem, *Cic. Fam.* 2, 19, 2; *de même, Planc. ib.* 10, 21, 2; *Ulp. Dig.* 4, 6, 10; 1, 16, 4; *Inscr. Orell.* n° 2780; 3422; 3524. *ap. Reines. class.* n° 6; *ap. Grut. p.* 258, 8. Stator hic libidinosus, = Custos, *gardien, Priap.*

2. **Stător**, ōris, *m.* [sisto], *celui qui établit, qui fonde, qui consolide, épith. de Jupiter, Liv.* 1, 12, 6; *Cic. Catil.* 1, 5, 11; 1, 13, *fin.*; *Fin.* 3, 20, 66; *Senec. Benef.* 4, 7; *Ovid. Fast.* 6, 793; *Vellej.* 2, 131; *Plin.* 5, 53, 54. *Inscr. ap. Grut. p.* 25, 3.

Stătōrius, a, um, *nom d'une gens, voy. Schol. Bob. pro Scaur. p.* 374 *Bait.* — *Nom d'un esclave, Inscr. ap. Grut.* 179, 6.

Stătōrīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1588, 13.

stătōrium, ii, *n. colonne, pilier, Gloss. Philox.*

stătŭa, æ, *f.* [statuo], *statue* (*ordinairement en métal, Quintil. Inst.* 2, 21, 10) : Miror audere atque religionem non tenere, statuas deorum, exempla earum facierum, signa domi pro supellectile statuere, *Caton dans Prisc. p.* 782 *P.* Statuas et imagines, non animorum simulacra sed corporum, studiose multi summi homines reliquerunt, *les statues et les images, qui représentent non les traits de l'âme, mais ceux du corps, Cic. Arch.* 12. Statuam istius persimilem, quam stare celeberrimo in loco voluerat, deturbant, affligunt, comminuunt, dissipant, *une statue très-ressemblante, id. Pis.* 38, 93. Ei statuam equestrem inauratam in Rostris statui placere, *de lui dresser une statue équestre dorée sur la tribune aux harangues, id. Phil.* 5, 15, *fin*; *cf. ib.* 9, 7, 16; *Sest.* 38, 83; *Verr.* 2, 2, 20. Ea statua, quæ ad Opis per te posita in excelso est, *id. Att.* 6, 1, 17. Si quæret Pater urbium subscribi statuis, *s'il veut qu'au bas de ses statues on grave cette inscription : Père des villes, Hor. Od.* 3, 24, 28. — *Comme emblème de l'immobilité, de l'insensibilité, du silence, etc.* : Vos ite intro : interibi ego ex hac statua volo Erogitare, *etc., je veux m'enquérir auprès de cette statue, tâcher de la faire parler, Plaut. Capt.* 5, 1, 31; *de même, id. Pseud.* 4, 1, 7; *cf.* : Statuâ taciturnius exit, *plus silencieux qu'une statue, Hor. Ep.* 2, 2, 83 *et* : Statuarum ritu patiemur pannos et vincula? *Petron. Sat.* 102, 12. (*Caligula défendit le premier d'élever des statues à un personnage vivant, sans sa permission, voy. Suet. Calig.* 34; *Dion. lib.* 60, *c.* 35. *Des contestations s'élevaient parfois entre les villes et les personnages qui voulaient des statues, cf. Inscr. ap. Grut.* 417, 6; 428, 6; 444, 2).

stătŭālis, is, *m.* = statuarius, *Inscr. ap. Murat.* 937, 13.

stătŭārius, a, um, *adj.* [statua], *relatif aux statues, de statues* (*mot postér. à Auguste*) : ∼ ars, *l'art de la statuaire, Plin.* 34, 7, 16; 36, 5, 4, § 37; *on dit aussi absolt* statuaria, æ, *f., la statuaire, id.* 35, 12, 45; 36, 5, 4. ∼ temperatura æris, *id.* 34, 9, 20. — *Substantivt* statuarius, ii, *m., statuaire, sculpteur, fondeur de statues, Quintil. Inst.* 2, 21, 1; *Senec. Ep.* 88; 10; *Plin.* 34, 7, 16 *sq.*

Statuas, Ad; *voy.* Ad Statuas.

Statuas, Ad; *Ant. Itin.* 400; *lieu de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Contestani.

statuliber, eri, *voy.* status.

Statulinus, i, *voy.* Statanus.

Stătŭlius, ii, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 94, 6.

stătūmāria, æ, *f., plante appelée aussi* proserpinaca, *Appul. Herb.* 18.

stătūmen, ĭnis, *n.* [statuo], *soutien, support, étai, pieu, poteau, échalas; base, fondation, lit, première couche ou assise, Colum.* 4, 2, 1; 4, 16, 2; 5, 5, 18; *Vitr.* 7, 1; *Plin.* 13, 12, 24. *En parl. de vaisseaux, charpente, carcasse, Cæs. B. G.* 1, 54, 2.

* **stătūmĭnātio**, ōnis, *f.* [statumino], *lit de pierre servant de fondation au pavé, Vitr.* 7, 1 *med.*

stătūmĭno, āre, *v. a.* [statumen], *soutenir, étayer, échalasser* (*mot postér. à Auguste*) ∼ oras fossarum, *Plin.* 18, 6, 8, *fin.* ∼ aliquid saxo, *Vitr.* 7, 1.

* **stătuncŭlum**, i, *n. dimin.* [statua], *petite statue, statuette, Petron. Sat.* 50, 6 (*d'autres lisent* statuncula, æ, *f.*; *ou* statunculus, i, *m.*).

stătŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [status *de* sto, *ainsi* : *faire tenir debout, arrêter, c.-à-d.*] *établir, placer, poser, fixer, mettre, etc.* (*très-class.*; *surtout fréq. dans le sens particulier et figuré*).

I) *au propre* — A) *en génér.* : Quoniam sentio Quæ res gereretur, navem extemplo statuimus. Quoniam vident nos stare, *etc., aussitôt nous arrêtons le navire* (*nous le fixons, nous jetons l'ancre*), *Plaut. Bacch.* 2, 3, 57. Statuite hic lectulos, ponite hic quæ assolent : hic statui volo primum Aquilam mihi, *dressez ici des lits, apprêtez tout ce qu'il faut; mettez d'abord ici l'Aigle, id. Pers.* 5, 1, 7; *cf.* : Miror audere, statuas deorum, exempla earum facierum, signa domi pro supellectile statuere, *Caton dans Prisc. p.* 782 *P. et* : Crateras magnos statuunt et vina coronant, *ils dressent de grands cratères, Virg. Æn.* 1, 724 *et* 7, 147 Quibus illum lacerarem modis! Sublimem medium arriperem et capite pronum in terram statuerem, *je l'empoignerais par le milieu du corps et je le jetterais la tête sur le pavé, Ter. Ad.* 3, 2, 18; *cf. Lucr.* 4, 473. Captivos montanos vinctos in medio statuit, *il fait avancer les montagnards captifs, les expose aux regards, Liv.* 21, 42, 1; *cf.* : Ubi primum ex profunda emersus palude equus Curtius in vado statuit, *id.* 1, 13, 5. Patrem ejus statuisses ante oculos, *tu aurais placé son père sous les yeux de l'auditoire, tu l'aurais fait paraître au milieu de l'assemblée, Cic. de Or.* 1, 57, *fin.* Media porta robora legionum et Romanos equites, duabus circa portis novos milites levemque armaturam ac sociorum equites statuit, *Liv.* 23, 16, 8; *cf.* ∼ aciem arte, *disposer son ordre de bataille avec art, Sall. Jug.* 52, *fin.* Puer quis ex aula Ad cyathum statuetur? *Hor. Od.* 1, 29, 8.

B) *particul. avec l'idée access. d'apprêt, de préparation, élever, dresser, ériger, construire, fonder, etc.* : Siquidem mihi statuam et aram statuis, *puisque tu me dresses une statue et un autel, Plaut. Asin.* 3, 3, 122; *de même* ∼ statuam, *id. Bacch.* 4, 4, 1, *Titin. dans Charis. p.* 190 *P.*; *Cic. Phil.* 5, 15, *fin.*; 9, 7, 16; *Sest.* 38, 83; *Verr.* 2, 2, 20 *et autres*; ∼ columellam super terræ tumulum, *dresser, ériger une colonnette sur un tumulus* (*élévation de terre*), *Cic. Leg.* 2, 26, *fin.*; ∼ tropæum aliquod in finibus, *dresser, élever un trophée, id. Invent.* 2, 23. ∼ tabernacula, *dresser les tentes, Cæs. B. C.* 1, 81, 2; ∼ mœnia, *élever des murs, Virg. Æn.* 2, 295; ∼ arborem agro, *planter un arbre dans un champ, Hor. Od.* 2, 13, 10; ∼ machinas, *dresser des machines, Plaut. Pseud.* 1, 5, 137.

II) *au fig.* — A) (*d'après le n°* I, A) *se mettre qqche dans l'esprit, dans la tête, devant les yeux; se persuader, s'imaginer, croire, juger, estimer; se construit le plus souv. avec une propos. infin. pour complém.*; *plus rarement avec le simple accusatif; avec une propos. relative ou absolt* : Ego sine ulla dubitatione sic statuo et judico, neminem omnium tot et tanta, quanta sunt in Crasso, habuisse ornamenta dicendi, *je soutiens et je dis que personne n'a eu, etc., Cic. de Or.* 2, 28, 122; *de même joint à* judico, *id. Off.* 1, 2, 5 (*voy. plus bas*). Quam quidem laudem sapientiæ statuo esse maximam, *je pose en fait que la gloire qui vient de la sagesse est la plus grande, id. Fam.* 5, 13, 1. Si causa cum causa contenderet, nos nostram perfacile cuivis probaturos statuebamus, *id. Quint.* 30, 92; *cf.* : Nisi hoc ita statuisses, in re tam manifesta, quicquid dixisses, te deterius esse facturum, *id. Verr.* 2, 3, 58. Quibus rebus adductus Cæsar non exspectandum sibi statuit, dum, *etc., César crut ne devoir pas attendre, Cæs. B. G.* 1, 11, *fin.*; *cf. id. ib.* 3, 14, 1, *B. C.* 3, 44, 1. — Fortis dolorem summum malum judicans aut temperans voluptatem summum bonum statuens esse certe nullo modo potest, *Cic. Off.* 1, 2, 5; *cf.* : Cujus ego patrem deum ac parentem statuo fortunæ ac nominis mei, *dont le père a été pour moi, je puis le dire, un père, un dieu protecteur, id. Sest.* 69; *cf.* : Plato Titanum e genere statuit eos, qui, *etc., id. Leg.* 3, 2, *fin.* Quod si rectum statuerimus concedere amicis quicquid velint, *si nous établissions qu'il est bien, s. nous déclarions honnête de, etc., id. Læl.* 11, 38. — Neque tamen possum statuere, utrum magis mirer te *etc....* an *etc., id. de Or.* 3, 22, 82; *cf.* : Vix statuere apud animum meum possum, utrum pejor ipsa res, an *etc., je ne saurais déterminer si ou si, etc., Liv.* 34, 2, 4. — Quo (bello) ille quum esset, ut ego mihi statuam, talis, qualem te esse video, *à ce que je m'imagine, autant que j'en puis juger, Cic. Mur.* 14, 32.

B) (*d'après le n°* I, B) *établir, arrêter, assigner, déterminer, régler, fixer, décider, statuer, résoudre, prendre un parti, une résolution, etc.* — α) *avec l'accus.* : Statuite exemplum impudenti, date pudori præmium, *faites un exemple mémorable de cet impudent; que la vertu reçoive de vos mains sa récompense, Plaut. Rud.* 3, 2, 6; *de même* ∼ exemplum in me, *Ter. Heaut. prol.* 51; ∼ pretium arti, *faire métier d'un art, id. ib.* 48; *Hec. prol. alt.* 41; ∼ finem orationi, *cesser de parler, terminer un discours, id. Hec.* 1, 2, 21; ∼ modum diuturnitati imperii, *fixer une limite à la durée du commandement, Cic. de imp. Pomp.* 9, *fin.*; *cf.* ∼ modum cupidinibus, *mettre un frein aux passions, Hor. Sat.* 1, 2, 111. ∼ pœnam improbis, *Cic. Læl.* 12, 42. ∼ diem ceteræ multitudini, *assigner un jour à la foule restante, Sall. Catil.* 36, 2; *cf.* ∼ tempus locumque colloquio, *déterminer, fixer le lieu et l'heure d'une entrevue, Liv.* 28, 35, 4 *et* ∼ biduum criminibus objiciendis, *donner deux jours aux accusateurs pour exposer leurs griefs, Tac. Ann.* 3, 13; *de même aussi* statuta die, *le jour fixé, Liv.* 31, 29 *et* statutis diebus, *Suet. Claud.* 42, *fin.* — Quæ lex earum rerum, QVAS CÆSAR STATVISSET, DECREVISSET, EGISSET, consulibus cognitionem dedit, *cette loi attribua aux consuls la connaissance des actes de César* (*de ce que César avait résolu, décidé et fait*), *Cic. Att.* 16, 16, *C.* § 11. Numa omnes partes religionis statuit sanctissime, *Numa régla toutes les parties du culte, id. Rep.* 2, 14; *de même* ∼ jura tenuissimarum rerum, *établir des lois pour régler les plus petites choses, id. Cæcin.* 12, 34; *cf.* ∼ jus æquabile in omnibus, *Auct. Herenn.* 3, 3, 4. Ad summam arbitrum me statuebat non modo hujus rei, sed totius consulatus sui, *il me prenait pour arbitre, pour juge suprême, non-seulement de cela, mais de tout son consulat, Cic. Att.* 15, 1, A § 2; *cf.* : Propriæ telluris herum natura neque illum Nec me nec quemquam statuit, *la nature n'a établi personne maître de la terre, Hor. Sat.* 2, 2, 130. — β) *avec* de : Quibus (consulibus) et lege

et senatus consulto permissum erat, ut DE CÆSARIS ACTIS COGNOSCERENT, STATVERENT, IVDICARENT, *Cic. Att.* 16, 16, B. Quæ (lex) de capite civis Romani, nisi comitiis centuriatis, statui vetaret, *loi qui défendait de prononcer sur la vie d'un citoyen romain*, *id. Rep.* 2, 36, *fin.*; *de même* ~ de eo causa cognita, *décider de, prononcer sur son sort, après l'avoir entendu*, *Cæs. B. G.* 1, 19, *fin.*; ~ de P. Lentulo ceterisque, *Sall. Catil.* 52, 16; ~ de religione, de lege, *Cic. Att.* 4, 2, 4. — Eorum, qui de se statuebant, humabantur corpora, *qui prononçaient sur eux-mêmes, qui disposaient d'eux, de leur vie, qui se tuaient*, *Tac. Ann.* 6, 29. — γ) *avec* in *ou* contra : Ne quid gravius in fratrem statueret, *qu'il ne prît contre son frère aucune mesure trop rigoureuse, qu'il ne lui infligeât une peine trop sévère*, *Cæs. B. G.* 1, 20. Ut eos ipsos, quos contra statuas æquos placatosque dimittas, *ceux contre qui tu prononces*, *Cic. Or.* 10, 34. — δ) *avec l'inf.* : Iste certe statuerat ac deliberaverat non adesse, *avait pris le parti de ne pas se présenter*, *Cic. Verr.* 2, 1, 1. Statuit ab initio, et in eo perseveravit, jus non dicere, *id. Prov. Cons.* 5. Pompeius quoque statuerat prœlio decertare, *Cæs. B. C.* 3, 86, 1. Sic habuisti statutum cum animo ac deliberatum, omnes judices rejicere, *tu as pris le parti, la résolution de rejeter tous les juges*, *Cic. Verr.* 2, 3, 41. — *Elliptiquement* : Statueram recta Appia Romam (*sc.* ire), *Cic. Att.* 16, 10. — ε) *avec une propos. relative* : Mirum videri solet, tot homines, tam ingeniosos, per tot annos etiam nunc statuere non potuisse, utrum diem tertium an perendinum, *etc.*... dici oporteret, *Cic. Mur.* 12, *fin.* Diem ex die exspectabam, ut statuerem, quid esset faciendum, *j'attendais de jour en jour pour décider ce qu'il y avait à faire*, *id. Att.* 7, 26; *fin.* Statuere, quid sit sapiens, vel maxime videtur esse sapientis, *préciser ce qu'il faut entendre par le sage appartient surtout au sage*, *id. Acad.* 2, 3, 9. Si habes jam statutum, quid tibi agendum putes, *si tu as déjà décidé ce que tu voulais faire*, *id. Fam.* 4, 2, *fin.* — ζ) *suivi de* ut *ou de* ne : Statuunt, ut decem millia hominum in oppidum submittantur, *Cæs. B. G.* 7, 21, 2. Athenienses quum statuerent, ut naves conscenderent, *etc.*, *Cic. Off.* 3, 11, 48. — Nuper fixa tabula est, qua statuitur, ne sit Creta provincia, *par laquelle on décrète que la Crète ne sera plus province*, *id. Phil.* 2, 38. — *De là* :

* **stătūtus**, a, um, *Pa. grand, élevé, de haute taille* : Ecquem Recalvum ac silonem senem, statutum, ventriosum, *n'avez-vous pas vu un vieillard au front chauve, au nez camus, de haute stature, avec un gros ventre?* *Plaut. Rud.* 2, 2, 11.

stătūra, æ, *f.* [status *de* sto, *proprement, action de se tenir debout, position verticale*; *de là métaph.*] *stature, taille, grandeur, figure* (*très-class.*) : Pro facie, pro statura, *Lucil. dans Non.* 226, 25; *de même* : Velim mihi dicas, L. Turselius qua facie fuerit, qua statura, quo municipio, *etc.*, *de même*, *Cic. Phil.* 2, 16, 41. Corporis nostri partes totaque figura et forma et statura, quam apta ad naturam sit, apparet, *id. Fin.* 5, 12, 35; *de même* ~ corporis (*correspond. à* figura), *id. Invent.* 1, 28. Ipse (citharœdus) forma et specie sit et statura apposita ad dignitatem, *Auct. Herenn.* 4, 47. Homines tantulæ staturæ, *de si petite taille*, *Cæs. B. G.* 2, 30, *fin.* Hoc ali staturam, ali hoc vires, *c'est là ce qui fait grandir, ce qui entretient les forces*, *id. ib.* 6, 21, 4. — II) *métaph. en parl. des animaux et des plantes, taille, hauteur, grandeur* : Altinæ vaccæ sunt humilis staturæ, *les vaches d'Altinum sont de petite taille*, *Colum.* 6, 24, *fin.* — Posito semini (vitis) arundo annectitur, quæ velut infantiam ejus tueatur atque educet producatque in tantam staturam, quantam permittit agricola, *id.* 5, 5, 8. — *C'est aussi un surn. rom. masc.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 399, *n°* 291.

1. **status**, a, um, *voy.* sisto.

2. **stătus**, ūs, *m.* [sto], *action de se tenir debout, position verticale et en génér., position, situation d'une chose en repos, immobilité, assiette, pose, attitude, maintien, contenance* (*très-class. en ce sens, mais très-rare*) : Status, incessus, sessio, accubitio, vultus, oculi, manuum motus teneant illud decorum, *la pose* (*ou maintien*), *la démarche, etc.*, *Cic. Off.* 1, 35, 128; *de même* : Habitus oris et vultus, status, motus, *l'immobilité, le mouvement, etc.*, *id. Fin.* 3, 17, 56; *cf.* : *id. Tusc.* 3, 22, 53. Status erectus et celsus, rarus incessus nec ita longus, *attitude droite et élevée*, *id. Or.* 18, 59; *de même* ~ rectus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 159; ~ indecorus, *posture disgracieuse ou indécente*, *id.* 1, 11, 16. Quoniam formam cepi hujus in me et statum, Decet et facta moresque hujus habere me similes, *Plaut. Amph.* 1, 1, 110; *cf.* : Quam (statuam) esse ejusdem, status, amictus, anulus, imago ipsa declarat, *la pose, les draperies, etc., tout dit que cette statue est du même*, *Cic. Att.* 6, 1, 17. — *Au pluriel* : Concrepuit digitis, laborat, crebro commutat status, *change souvent de position*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 51; *de même* : Effingere status quosdam, *prendre certaines poses ou attitudes*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 89.

B) *particul., position, contenance, attitude d'un combattant* : In statu stat senex, Ut adoriatur mœchum, *le vieillard est en position, en garde, pour attaquer*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 9, 12. Manlius scutum scuto percussit atque statum Galli conturbavit, *et dérangea l'attitude du Gaulois*, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 16. Turbare ac statu movere hostem volumus, *nous voulons débusquer l'ennemi de sa position*, *Liv.* 30, 18, 4. Quid minaci Porphyrion statu, Quid Rhœtus... Contra sonantem Palladis ægida Possent ruentes? *que gagneraient Porphyrion à la pose menaçante, Rhétus, etc., à se ruer contre l'égide retentissante de Pallas?* *Hor.* 3, 4, 54.

2°) *métaph., en dehors de la sphère militaire, état, situation, assiette* : Quo genere nos mediocres aut multo etiam minus; sed magno semper usi impetu, sæpe adversarios de statu omni dejecimus, *nous avons souvent forcé nos adversaires à quitter la place, nous les avons débusqués, délogés ou déconcertés*, *Cic. Or.* 37, 129. Quæ (vis) periculo mortis injecto formidine animum perterritum loco sæpe et certo de statu demovet, *la violence qui fait souvent sortir l'âme de son assiette naturelle, la jette hors des gonds par la vue d'un péril*, *id. Cæcin.* 15, 42. Is, qui cuncta composuit, constanter in suo manebat statu, *gardait constamment ses positions, n'abandonnait pas le terrain*, *id. Univ.* 13, 40. Non dubito, quin ii tales viri suspicione aliqua perculsi repente de statu suo declinarint, *id. Cluent.* 38, 106; *cf. id. Prov. Cons.* 17, 41.

C) *métaph. pour* statura, *stature, taille, grandeur* (*postér. à Auguste*) : Longissimum quemque aratorem faciemus : mediastinus qualiscumque status potest esse, *Colum.* 1, 9, 3. In gallinaceis maribus status altior quæritur, *id.* 8, 2, 9. Scrofæ probantur longissimi status, *id.* 7, 9, 2. Plantæ majoris status, *plante de plus haute taille, de plus haute venue*, *Pallad. Febr.* 25, 20.

II) *au fig., état, position, situation, nature, etc.* (*c'est là le sens dominant du mot en prose et en vers*) — A) *en génér.* α) *avec le génit.* : Ex eodem de toto statu rerum communium cognosces : quæ qualis sint, non facile est scribere, *l'état des affaires publiques*, *Cic. Fam.* 1, 8, 1. Scipionem rogemus, ut explicet, quem existimet esse optimum statum civitatis, *la meilleure forme de gouvernement*, *id. Rep.* 1, 20, *cf.* : Quis te potius dixerit de optimo statu civitatis, *id. ib.* 1, 47 *et* : Is dicere solebat, ob hanc causam præstare nostræ civitatis statum ceteris civitatibus, *que la forme de notre gouvernement l'emporte sur toutes les autres*, *id. ib.* 2, 1; *de même* ~ civitatis, *id. ib.* 1, 21; 32; 46; *Flacc.* 1, 3 *et très-souv.*; ~ rei publicæ, *id. Rep.* 2, 37; *Pis.* 2, 4 *et passim.*; ~ totius municipii, *id. Cluent.* 69, 196; ~ orbis terræ, *id. Sull.* 11, 33; ~ optimatium, *id. Rep.* 1, 44 *et autres sembl.* Non jam, quam dignitatem, quos honores, quem vitæ statum amiserim, cogito, *quel état de fortune, quel train de vie ou état de maison j'ai perdu*, *Cic. Att.* 10, 4, 1; *de même* ~ vitæ, *id. Fin.* 2, 14, 45; *Verr.* 2, 4, 10; ~ nostræ dignitatis, *id. Att.* 1, 20, 2. Iste non dolendi status non vocatur voluptas, *cet état exempt de douleur, cette absence de douleur, ne s'appelle point volupté*, *id. Fin.* 2, 9, 28. — β) *absol.* : Hoc loquor de tribus his generibus rerum publicarum non turbatis atque permixtis sed suum statum tenentibus, *mais restant dans le même état, demeurant paisibles, sans révolution*, *Cic. Rep.* 1, 28; *cf.* : Sane bonum rei publicæ genus, sed tamen inclinatum et quasi pronum ad perniciosissimum statum, *mais qui penche vers l'état le plus funeste*, *id. ib.* 2, 26. Sicilia, quam iste per triennium ita vexavit, ut ea restitui in antiquum statum nullo modo possit, *être rétablie dans son premier état, rentrer dans sa situation primitive*, *id.* 1, 4, 12. Tibi declaravi, adventus noster qualis fuisset, et qui esset status, atque omnes res nostræ quemadmodum essent, *etc.*, *quelle était ma position*, *id. Att.* 4, 2, 1; *cf.* : Eo tum statu res erat, ut longe principes haberentur Ædui, *etc.*, *les choses étaient alors dans une situation telle que, etc.*, *Cæs. B. G.* 6, 12, 9 *et* : Quum in hoc statu res esset, *la chose en étant là*, *Liv.* 26, 5, 1; 32, 11, 6. Qui eodem statu cœli et stellarum nati sunt, *qui naissent sous la même étoile, sous une même influence céleste* (*sous une même position du ciel et des étoiles*), *id. Divin.* 2, 44, 92; *de même*, *id. de Or.* 3, 45, 178; *Liv.* 37, 12, 11, *Colum.* 11, 2, 97 *et autres.* Voluptas mentem e sua sede et statu dimovet, *Cic. Parad.* 1, 3, 15; *cf.* : Res magna et ex beatissimo animi statu profecta, *Senec. Ep.* 81 *med.* — *Au pluriel* : Urbes pacatæ, agri sociorum, regum status decemviris donabantur, *la couronne et le trône des rois*, *Cic. Agr.* 1, 1, 2. Hoc viderint ii, qui nulla sibi subsidia ad omnes vitæ status paraverunt, *id. Fam.* 9, 6, 4.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, bonne position, poste sûr, situation avantageuse, prospère, prospérité, etc.* (*en ce sens il est postér. à Auguste et extrêmement rare*) : Proscripti confluebant : quippe nullum habentibus statum quilibet dux erat idoneus, *à des gens qui n'avaient pas de position, sans position ou sans aveu, tout chef était bon*, *Vellej.* 2, 72, *fin.* Omnibus statum concupiscentibus, *tous voulant une position* (*avantageuse*), *id.* 2, 2, 3 *Orell. N. cr.* — *Au pluriel* : Multorum excisi status : et terror omnibus intentabatur, *beaucoup de positions avaient été brisées, beaucoup de fortunes renversées*, *Tac. Ann.* 3, 28.

2°) *état des personnes, condition civile* (*de patricien ou de plébéien*) : Quod in civitatibus ratione quadam agnationibus familiarum distinguuntur status, *dans nos cités il y a des distinctions d'état entre les familles d'une même race*, *Cic. Leg.* 1, 7, 23.

3°) *Dans la latinité postérieure des juristes, l'état naturel* (*libre ou esclave*) *d'un homme* : « De statu hominum, » *sur l'état des personnes*, *Dig.* 1, 5. Quum hominum causa omne jus constitutum sit, primo de personarum statu dicemus, *Hermog. ib. l.* 2. *Mais autre est le sens de*

4°) *la locution, également propre à la langue du droit* (*et qui se trouve déjà dans les Douze Tables, selon Ulp. Fragm.* 2, 4; *cf. la traduction par Dirks. p.* 503 *et suiv.*) statu liber, libera, (*et en un seul mot* statuliber, statulibera), *celui, celle qui, étant esclave, doit être affranchi* (*affranchie*) *en vertu d'une disposition testamentaire* : « De statuliberis, » *Dig.* 40, 7. « Statuliberi, id est ejus servi, qui testamento sub aliqua conditione liber esse jussus est, » *Gaj. Instit.* 2, 200; *cf. Ulp. Fragm.* 2, 1. *Voy. Rein, droit privé des Rom. p.* 283 *et suiv.*; *et les auteurs qu'il cite.*

5°) *également dans la latinité postér. des juristes, la majorité* (*qui avait lieu à vingt-cinq ans*) : Quum ad statum suum frater pervenisset, *eut atteint sa majorité, son âge*, *Papin. Dig.* 31, 1, 77, § 14; *de même Cod. Justin.* 6, 52, 5.

6°) *dans la langue de la rhétorique, l'état de la question, traduction du grec* στάσις, *Cic. Top.* 25, 93; *Partit. or.* 29, 102; *Quintil. Inst.* 3, 6, 1 *sq.*

7°) *en t. de gramm., mode du verbe*, *Quintil. Inst.* 9, 3, 11 *Spald. N. cr.*

* **stătūtio**, ōnis, *f.* [statuo], *pose, érection* (*d'un ouvrage*) : ~ tigni, *Vitr.* 10, 5 *med.*

statutus, a, um, *Partic. de* statuo. — *Au neutre subst.* Statūtum, *statut, décret, règlement*; *Edict. Dioclet. in prol. p.* 5.

Statyelli, *Liv.* 42, 7; *Plin.* 3, 5; *peuple de Ligurie, sur le fl.* Tanarus.

Staureopolis, Stauruopolis, *Cedren.*, *v. de Carie.*

Stauri, *Plin.* 6, 16; *peuplade dans le voisinage de l'Hyrcanie et de la mer Caspienne.*

Stavani, Σταυανοί, *Ptol.*; *peuplade de la* Sarmatia Europæa, *selon Reich. dans la Pologne propre, sur la Bobra, et de Stawiski vis-à-vis de la Narew.*

Staveni, Σταυηνοί, Astaveni, *Ptol.*; *peuplade de l'Aria, dans la partie N.*

† **stĕātītis**, ĭdis, *f.* = στεατῖτις, *pierre précieuse inconnue, peut-être stéatite, ou lardite, pierre de lard*, *Plin.* 37, 11, 71.

† **stĕātōma**, ătis, *n.* = στεάτωμα, *stéatome, sorte de tumeur*, *Plin.* 26, 14, 87; *Veget.* 3, 30, 1 (*dans Cels.* 7, 6 *il est écrit en grec*).

Stectorium, Στεκτόριον, *Ptol.*; Sectorium, *Hierocl.* 677; *v. de la grande Phrygie, non loin d'Apamée, au N. E.* — *Habit.*, *sur des médailles*, Στεκτορηνῶν.

† **stĕga**, æ, *f.* = στέγη, *pont de navire, tillac*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 44; *Stich.* 3, 1, 12.

Stĕgănos, i, *f.* Στεγανὸς, *île de la mer Égée*, *Plin.* 8, 31 (36), 133, *où on lit aujourd'hui* Teganos, — *fossé, canal du Nil*, *Plin.* 5, 31 (34), 138.

† **stegnus**, a, um, *adj.* = στεγνός, *qui condense, qui resserre* (*les pores*), *qui arrête* (*la transpiration*) : ~ febres, *Plin.* 23, 7, 23.

† **stēla**, æ, *f.* = στήλη, *stèle, pilier, cippe*, *Plin.* 6, 28, 32; *ib.* 29, 34; *Mart. Cap.* 2, 35.

Stelendena, *Plin.* 5, 25; *contrée de la Syrie près des déserts de Palmyre.*

† **stĕlĕphūros**, i, *f.* = στελεφοῦρος, *plantain, peut-être le saccharum de Ravenne*, Saccharum Ravennæ *Linn.*, *Plin.* 21, 17, 61.

† **stēlis**, ĭdis, *f.* = στελίς, *gui qui vient sur le sapin et le melèze*, *Plin.* 16, 44, 93.

stella, æ, *f.*, *étoile* (*seule; au contraire* sidus, *constellation; groupe d'étoiles, voy.* sidus) : Illi sempiterni ignes, quæ sidera et stellas vocatis, quæ globosæ et rotundæ circulos suos orbesque conficiunt, *ces feux éternels que vous appelez des constellations et des étoiles, etc.*, *Cic. Rep.* 6, 15. O magna templa cælitum Commixta stellis splendidis, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 81; *cf.* : Cælum stellis fulgentibus aptum, *id. Ann.* 1, 140; 3, 26; *Lucr.* 6, 357. Ut, quemadmodum stellæ in radiis solis, sic istæ (accessiones bonorum) in virtutum splendore ne cernantur quidem, *Cic. Fin.* 5, 24, 71. Maxime sunt admirabiles motus earum quinque stellarum, quæ falso vocantur errantes, *de ces cinq étoiles qu'on appelle à tort errantes, c.-à-d. planètes, id. N. D.* 2, 20; *de même* ∼ errantes, *id. Rep.* 1, 14; *Tusc.* 1, 25, 62; *N. D.* 1, 13, 34 (*cf. au contraire* inerrantes, *étoiles fixes*, *id. ib.* 3, 20). In sidus vertere novum stellamque comantem, *c.-à-d. comète, Ovid. Met.* 15, 749; *cf. ib.* 850. — *Qqfois poét. p.* sidus, *constellation* : Frigida Saturni sese quo stella receptet, *la froide constellation de Saturne, Virg. Georg.* 1, 336; *de même* ∼ Coronæ, *id. ib.* 222; ∼ vesani leonis, *Hor. Od.* 3, 29, 19. *Et dans le sens prégnant, en parl. du soleil* : Radios ubi tinxerit undis Et cinget geminos stella serena polos, *Ovid. Fast.* 6, 718.

II) *métaph.*, *en parl. d'objets qui ont la figure d'une étoile.* — A) *la figure d'une étoile, étoile* : Vitis in stellam dividatur... refert Jugum in stellam decussari, *etc.*, *pour que la vigne soit partagée en forme d'étoile... il importe que le joug soit divisé en étoile, Colum.* 4, 17, 4 *sq.*; *de même, id.* 4, 26, 3; *Plin.* 18, 10, 23. Chlamys distincta aureis stellis, *chlamyde parsemée d'étoiles d'or, Suet. Ner.* 25. — B) *point brillant sur les pierres précieuses, Plin.* 37, 7, 25; 9, 5, 1; 10, 67. — C) *étoile de mer ou astérie, zoophyte, Plin.* 9, 60, 86; 32, 11, 53. — D) *Ver luisant, Plin.* 18, 27, 67. — * E) *éclat du regard, des yeux, Claudian. Idyll.* 1, 36.

stellans, antis, *voy.* stello, *n°* I.

stellāris, e, *adj.* [stella], *d'étoile, d'astre* (*poster. à l'époq. class.*) : Animam esse scintillam stellaris essentiæ, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 14, *med.*

Stellatinus, a, um, *voy.* Stellatis, *n°* II.

Stellātis ager *ou* **campus**, *canton de Stella, dans la Campanie méridionale, près de Calès, Cic. Agr.* 2, 31, 85; 1, 7, 20; *Liv.* 9, 44, 5; 10, 31, 5; 22, 13, 6; *Suet. Cæs.* 20; *Sil.* 11, 268. — II) *De là* Stellatina tribus, *Liv.* 6, 5, *fin.*; *cf. Fest. p.* 343.

stellātūra, æ, *f.*, *gain licite des tribuns militaires sur les rations des soldats* (*latin. des bas temps*), *Spart. Pescenn.* 3; *Lamprid. Alex. Sev.* 15 *med.*

stellatus, a, um, *voy.* stello, *n°* II.

stellifer, éra, érum, *adj.* [stella-fero], *parsemé d'étoiles, étoilé* (*extrêmement rare*) : Summus ille cœli stellifer cursus, cujus conversio est concitatior, * *Cic. Rep.* 6, 18. Te stellifero despiciens polo, *Senec. Hipp.* 785.

stellíficus, a, um, *qui produit les étoiles ou est produit par elles* : ∼ temo, *Victor. Pict. de Christo deo et homine*, 113.

stelliger, éra, érum, *adj.* [stella-gero], *qui porte les astres, étoilé* (*le plus souv. poét.*) : Viæ stelligeræ ætheris, *Varron dans Non.* 299, 32. Orbes stelligeri portantes signa feruntur, *Cic. Arat.* 238. ∼ polus, *Stat. Theb.* 12, 565. ∼ Olympus, *Senec. Herc. OEt.* 1907. ∼ apex, *Sil.* 13, 863.

* **stellimicans**, antis, *adj.* [stella-mico], *tout brillant d'étoiles* : ∼ signa, *Varron dans Prob. Virg. Ecl.* 6, 31.

stellio, ōnis, *m.* [stella], *stellion, sorte de lézard qui a sur le dos des taches semblables à des étoiles*, lacerta gecko *Linn.*, *Plin.* 29, 4, 28; 11, 26, 31; *Virg. Georg.* 4, 243; *Colum.* 9, 7, 5. — B) *métaph., en parl. d'un fourbe, d'un homme rusé, qui change pour ainsi dire de couleur et de peau comme le stellion, Plin.* 30, 10, 27, § 89; *Appul. Met.* 5, *p.* 172; *cf.* stellionatus. — II) Stellio, *surnom romain, par ex.* C. Afranius Stellio, *Liv.* 39, 23, 2.

stelliōnātor, ōris, *m.* = ἐπιθέτης, *Gloss. gr. lat.*, *imposteur.*

stellionatus, ūs, *m.* [stellio, *n°* I, B], *t. de droit, stellionat, sorte d'escroquerie* : « Stellionatum objici posse his, qui dolo quid fecerunt sciendum est, scilicet si aliud crimen non sit, quod objiciatur; quod enim in privatis judiciis est de dolo actio, hoc in criminibus stellionatus persecutio. Ubicumque igitur titulus criminis deficit, illic stellionatum objiciemus, *etc.* », *Ulp. Dig.* 47, 20, 3 *sq.*; *de même id. ib.* 13, 7, 36; 17, 1, 29, *fin.*; 40, 7, 9.

stelliuncŭlus, i, *m. dimin. de* stellio, *petit lézard, Not. Tir. p.* 176.

stello, *sans parf.*, ātum, 1. *v. n. et a.* [stella] — I) *neutr.*, *être parsemé d'étoiles, être étoilé, briller; ne se trouve en ce sens qu'au partic. prés.* stellans, antis, *étoilé, constellé* (*mot poét.*) : Cœlo stellante sereno Sidera respondent in aqua, *Lucr.* 4, 213; *de même* ∼ cœlum, *Virg. Æn.* 7, 210; *cf.* ∼ tecta summi patris, *Val. Flacc.* 5, 623, *et* : Pater altitonans stellanti nixus Olympo, *Cic. poet. Divin.* 1, 12. ∼ ora Tauri, *Ovid. Fast.* 5, 603. — B) *métaph.* : Gemmis caudam (pavonis) stellantibus implet, *il parsème la queue* (*du paon*) *de pierreries qui brillent comme des étoiles, Ovid. Met.* 1, 723. ∼ tegmina (*i. e.* vestes), *vêtements étincelants, Val. Flacc.* 3, 98. ∼ lumina (*i. e.* oculi), *le feu du regard, yeux étincelants, id.* 2, 499. ∼ volatus (cicindelarum), *Plin.* 18, 26, 66. ∼ frons, *front étoilé de mouches comme ornements, Martial.* 2, 29. — II) *act.*, *semer d'étoiles. En ce sens on ne le trouve à un mode personnel que postér. à Auguste et très-rarement; mais il est très class. et fréq. au part. parf.* stellatus, a, um, *étoilé, constellé* : Qui cœlum stellet formis, *Mart. Capell. poet.* 2, 29. (Gemmæ) stellarum Hyadum et numero et dispositione stellantur, *ces pierres sont constellées; elles offrent le nombre et la disposition des Hyades, Plin.* 37, 7, 28. — Nec Prometheus affixus Caucaso, nec stellatus Cepheus cum uxore traderetur, *c.-à-d. placé au ciel comme constellation*, * *Cic. Tusc.* 5, 3, 8. ∼ æther, *Val. Flacc.* 2, 42. ∼ domus (deorum), *le séjour étoilé des dieux, Claudian. Rapt. Pros.* 3, 8. — B) *métaph.* : Stellatus Argus, *c. à-d. Argus aux cent yeux, Ovid. Met.* 1, 664. ∼ ensis iaspide fulva, *brillant, Virg. Æn.* 4, 261. Variis stellatus corpora guttis, *le corps tacheté de goutte diverses* (*effet du fatal breuvage*), *Ovid. Met.* 5, 461; *de même* : ∼ gemma nunc sanguineis nunc auratis guttis, *Plin.* 37, 10, 66. Stellatis axibus agger, *etoilé, stelliforme, Sil.* 13, 109; *Lucan.* 3, 455.

* **stellŭla**, æ, *f. dimin.* [stella], *astérisque, signe d'écriture, mot latin pour* asteriscus, *Hieron. Ep.* 112, 19.

† **stemma**, ătis, *n.* = στέμμα, *couronne, bandeau.* — I) *en génér.* (*postér. à l'époq. class.*), *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 908; *Firm. Math.* 3, 8. — II) *particul.*, *guirlande dont on ornait les portraits des ancêtres* (*postér. à Auguste*), *Senec. Benef.* 3, 28; *Plin.* 35, 2, 2. — *De là* B) *métaph.*, *arbre ou table généalogique, série des ancêtres, filiation, noblesse, noble origine, généalogie, Senec. Ep.* 44; *Suet. Ner.* 37; *Galb.* 2; *Stat. Silv.* 3, 3, 43; *Pers.* 3, 28; *Juven.* 8, 1; *Martial.* 5, 33. — 2°) *Au fig.*, *noblesse, grande valeur* : ∼ argenti, *Martial.* 8, 6. ∼ jejunii, *ancienneté, antique origine du jeûne, Prudent. Cath.* 7, 81.

Stēna, ōrum, *n.*, Στενά, *défilé près d'Antigonia en Chaonie, Liv.* 32, 5, 9.

Stenacum, **Stenæum**, **Sathanacum**, *nom latin de la v. de Stenay sur la Meuse, en Champagne.*

Stenæ Diræ, *Plin.* 6, 29; *plusieurs îles du golfe Arabique; elles ne sont séparées que par des canaux, dans le voisinage du mont* Pentadactylus.

Stenimachum Nicetas, *lieu fortifié dans la province thrace nommée* Philippopolis, *auj. Ichtima.*

† **stĕnŏcŏrĭăsis**, is, *f.* = στενοκορίασις, *sténocoriase, rétrécissement de la prunelle, maladie des chevaux, Veget.* 3, 16.

Stentaris palus, *Herod.* 7, 58; *marais près de la v. d'Ænus en Thrace.*

Stentaris portus, *Plin.* 4, 11; *port de Thrace, près de la ville d'Ænus.*

Stentor, ŏris, *m.*, Στέντωρ, *Stentor, célèbre hérault ou crieur de l'armée grecque qui alla au siége de Troie, Juven.* 13, 112. — II) *De là* Stentŏrĕus, a, um, *adj.*, *de Stentor, c.-à-d. retentissant* : ∼ vagitus, *Arnob.* 2, 97.

Stenyclerus, Στενύκληρος, *Paus.* 4, 3; *Steph. Byz.* 617; Stenyclarus, *Stabo*, 8; *v. de Messénie, anc. résidence des rois du pays; la v. fut ravagée dans la première guerre messénique; mais la contrée garda le nom de* Στενυκλήριχον πεδίον, *Paus.* 4, 33.

Stĕphăna, æ, *f.*, *nom propr. d'esclave rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 999, 1.

Stephane, *Plin.* 5, 31; *ancien nom de l'île de Samos.*

Stephane, *Plin.* 4, 8; *montagne de Thessalie, dans la Phthiotide*, Phthiotis.

Stephane, *voy.* Præneste.

Stephane, Στεφάνη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 34; *Arrian. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Plin.* 6, 2; *v. et port de Paphlagonie, sur la côte du* Pontus Euxinus; *Ptol. la place en Galatie, entre* Armene *et* Sinope; *auj. Stephanio dans Mannert; Istiphanie, sel. Reich.*

Stĕphănēphŏris, ĭdis, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1243, 6.

Stĕphănēpōlis, is, *f.*, (*marchande de couronnes*, *voy. l'article précédent.*

Stĕphănēplŏcos, i, *f.*, Στεφανηπλόκος, *celle qui tresse une couronne, tableau de Pausias, Plin.* 35, 11, 40, § 125; 21, 2, 3. *On l'appelle aussi* Stĕphănēpōlis, is, *f.*, Στεφανηπῶλις, *la vendeuse de couronnes, Plin.* 35, 11, 40, § 125.

Stĕphănĭo, ōnis, *m.*, *nom d'un pantomime sous Auguste, Plin.* 7, 48 (49), 159.

† **stĕphănītis**, ĭdis, *f.* = στεφανῖτις, *vigne qui s'entrelace en couronne, Plin.* 14, 3, 4, § 42; *Macrob. Sat.* 2, 16, *fin. On l'appelle aussi* Stephanites, æ, *m.* = στεφανίτης, *Colum.* 3, 2, 2; *Isid. Orig.* 17, 5.

Stĕphănĭum, ii, *f. et* Stĕphaniscidium, ii, *f.* (*dimin. de* Stĕphăne), *noms propres grecs, Plaut. Stich.* 5, 4 (54), 736; *et id. ib.* 5, 4 (57), 740.

† **stĕphănŏmēlis**, is, *f.*, *plante qui arrête le saignement du nez, Plin.* 26, 13, 84.

Stephanopolis, *voy.* Stephaneplocos.

† **stĕphănos**, i, *m.* = στέφανος (*couronne*), *nom de plusieurs plantes* : ∼ Alexandri, *Plin.* 15, 30, 39. ∼ Aphrodites, *Appul. Herb.* 105.

Stĕphănus (*écrit aussi* Stĕphānus, *Inscr. ap. Grut.* 43, 4), i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 53. — *Nom d'un célèbre statuaire, Plin.* 36, 5. — Stephanus Byzantinus, *Étienne de Byzance, grammairien et géographe, qui florissait vers la fin du cinquième siècle.*

Stĕphūsă, æ, *f.*, *la Tresseuse* (*de couronnes*), *nom d'une statue de Praxitèle qui représentait une femme tressant une couronne, Plin.* 34, 8 (19), 10.

stēra, æ, *f.* στεῖρα, *femme stérile, Æm. Mac. de herb.* 3, 40 (*où l'e est fait bref par licence*).

sterceja, æ, *f.* [stercus], *servante qui nettoie les enfants, torcheuse, Tertull. adv. Valent.* 8. *Comme t. d'injure, Petron. Sat.* 75, 9 (*autre leçon* : sterteja).

stercŏrārius, a, um, *adj.* [stercus], *de fumier, d'excréments* : ∼ crates, *Varron, R. R.* 1, 22, 3. ∼ porta, *nom d'une porte du temple de Vesta.* (*voy.* stercus), *Fest. p.* 344. *Cf. Bunsen, Rome*, 3, *p.* 12.

stercŏrātio, ōnis, *f.* [stercoro], *action de fienter; de fumer les terres, d'y mettre un engrais, de les amender, Varron, R. R.* 2, 2, 12; *Colum.* 2, 1, *fin.*; 2, 16, 2; *Plin.* 18, 23, 53.

* **stercŏrĕus**, a, um, *adj.* [stercus], *excrémentiel, immonde* : ∼ miles, *comme t. d'injure, Plaut. Mil.* 2, 1, 12.

Stercŏrĭa, æ, *f. surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 788, 7 (*où il est écrit* Istercoria).

Stercŏrĭum, ii, *f.*, *comme* Stercoria, *Inscr. ap. Murat.* 814, 4.

stercŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [stercus] — I) *fumer* (*une terre*) : ∼ loca, agrum, *etc.*, *Varron, R. R.* 1, 38; *Cic. de Senect.* 15, *fin.*; *Colum.* 2, 16, 2; *Plin.* 17, 9, 6, *et autres.* — II) *vider, curer* : ∼ latrinas, *Ulp. Dig.* 7, 1, 15. Stercorata colluvies, *ordures enlevées, Colum.* 1, 6, 24. — *De là* :

* stercŏrātus, a, um, *Pa.*, *fumé, amendé par un engrais* : Fabam occatam habeas quam pinguissimo loco: si minus, quam stercoratissimo, *Colum.* 11, 2, 85.

stercŏrōsus, a, um, *adj.* [stercus], *rempli d'ordure ou de fumier, bien fumé, bien engraissé* : ∼ aqua, *eau bourbeuse, fangeuse, vaseuse, sale, Colum.* 8, 3, 8; *cf.* : Mari hæc est natura, ut omne immundum stercorosumque litoribus impingat, *Senec. Qu. Nat.* 3, 26 *med.* — ∼ solum, *Colum.* 11, 3, 43. ∼ herbæ, *id.* 9, 4, 7. *Au Superl.* : ∼ locus, *Cato, R. R.* 46. — ∼ aqua, *eau pleine d'ordures, de malpropreté.*

sterculinium, i, *voy.* sterquilinium.

Stercŭlio, ōnis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 425, 4.

Stercŭlius, ii, *m.* [stercus], *divinité qui préside aux engrais, Tertull. Apol.* 25; *Macrob. Sat.* 1, 7; *Lactant.* 1, 20, *fin.*; 36; *Serv. Virg. Georg.* 1, 21. *On l'appelle aussi* Sterculus, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 449; Stercutus *ou* Stercutius, *Plin.* 17, 9, 6, *et* Sterceníus, *Serv. Virg. Æn.* 11, 850. *Cf. Augustin. Civ. D.* 18, 15. *Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 128.

stercus, ŏris, *n.* [*peut-être de* tergeo], *fiente, excrément, fumier, Varron, R. R.* 1, 38; *Colum.* 2, 15; *Caton, R. R.* 29; *Cic. Divin.* 1, 27, *fin.*; *Hor. Epod.* 12, 11, *et autres.* « Stercus ex æde Vestæ XVII. Kal. Jul. defertur in angiportum medium fere clivi Capitolini, qui locus clauditur porta stercoraria, » *Fest. p.* 344. *Cf. Varron, L. L.* 6, § 32 *ed. Müll. et Fest. s. v.* QVANDO STERCVS, *p.* 258-259 *ed. Müll.* — *Comme injure grossière :* « Nolo stercus curiæ dici Glauciam : quamvis sit simile, tamen est in eo deformis cogitatio similitudinis, » *Cic. de Or.* 3, 41, 164. — II) *métaph.* ∾ ferri, *mâchefer, Scribon. Comp.* 188.

Stercutius *ou* **Stercutus,** *voy.* Sterculius.

† **stĕrĕlytis,** ĭdis, *sorte de scorie d'argent, Plin.* 33, 6, 35, § 108.

† **stĕrĕŏbăta,** æ, *f.* = στερεοβάτης, *stéréobate, soubassement, terme d'archit., Vitr.* 3, 3.

stĕrĕŏmĕtrĭa, æ, *f.* στερεομετρία), *stéréométrie, mesure des solides, Boëth. Arist. Anal. postér.* 1, 7, *p.* 528.

Stereontium, Στερεόντιον, *Ptol.*; *v. de Germanie dans le douzième* clima; *auj. selon quelques-uns, Cassel; sel. Mannert et Wilh., sur l'Ems, dans e pays de Wahrendorf; sel. Reich., Steinfurt.*

† **stergēthron,** i, *n.* = στέργηθρον, *joubarbe des toits, plante, Plin.* 25, 13, 102; *Appul. Herb.* 123.

Stergūsa, æ, *f.*, στέργουσα, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1336, 3.

Steria, *voy.* Stiria.

* **stĕrĭcŭla,** æ, *f. dimin., matrice d'une truie qui n'a pas encore mis bas, Petron. Sat.* 35, 3 (*où d'autres lisent :* sterilicula.)

stĕrĭcus, a, um, *comme* hystĕrĭcus, *hystérique, Æmil. Macer* 1, 13.

* **stĕrĭlĕfio,** ĕri, *v. n.* [sterilis-facio], *devenir stérile :* Leænæ sterilefiunt in æternum, *Solin.* 27 *med.*; *douteux* (*autre leçon :* steriles fiunt).

stĕrĭlesco, ĕre, *v. n.* [sterilis], *devenir stérile :* ∾ leænæ, *Plin.* 8, 16, 17. ∾ capræ pinguitudine, *l'embonpoint rend les chèvres stériles, id.* 8, 50, 76. ∾ amygdalæ, *id.* 17, 10, 11. — * II) *au fig. :* ∾ gaudia, *Val. Cato, Dir.* 9.

stĕrĭlis, e (*forme access. du sing. fém. accus.* « STERILAM sterilem, » *Fest. p.* 316; *neutr. plur.* sterila, *Lucr.* 2, 845) *adj.* [*peut être dimin. de* STERVS = στεῤῥός, *dur, roide*], *stérile, infertile, infécond, en parl. des plantes et des animaux* (*très-class. et très-fréq.*) : Infelix lolium et steriles nascuntur avenæ, *Virg. Ecl.* 5, 37; *de même* ulvæ, *Ovid. Met.* 4, 299; ∾ herba, *mauvaises herbes, id. Am.* 3, 7, 31; ∾ platani, *platanes stériles, Virg. Georg.* 2, 70. Sæpe etiam steriles incendere profuit agros, *id. ib.* 1, 84; *de même* ∾ tellus, *Ovid. Met.* 8, 791. ∾ palus, *Hor. A. P.* 65; ∾ arena, *Virg. Georg.* 1, 70, *et autres sembl.* — Steriles nimio crasso sunt semine, *Lucr.* 4, 1236; *cf. :* Galli Tanagrici ad partus sunt steriliores, *Varron, R. R.* 3, 9, 6; *de même* ∾ vacca, *vache stérile, Virg. Æn.* 6, 251; ∾ multæ (mulieres), *femmes stériles, Lucr.* 4, 1247; ∾ viri, *c.-à-d. eunuques, Catull.* 63, 69. ∾ semen, *id.* 67, 26; ∾ ova, *œufs clairs, sans germe, Plin.* 10, 60, 80 *et autres sembl.*

* B) *métaph.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) — 1°) *en parl. des choses qui rendent stérile :* Nec sterilem (sentiet) seges Rubiginem, *la rouille inféconde* (*maladie des grains*), *Hor. Od.* 3, 23, 6; *de même* ∾ frigus, *Lucan.* 4, 108. ∾ hiems, *Martial.* 8, 68. Serere e pampinariis sterile est, *un drageon tiré du tronc est stérile, ne produit pas, Plin.* 17, 21, 35, § 157.

2°) *en génér., vide de qqche :* Serva has ædes, Ne quis adventor gravior abeat quam adveniat, Neu, qui manus attulerit steriles intro ad nos, Gravidas foras exportet, *de peur que qqn, qui serait entré chez nous les mains vides, n'en ressorte les mains pleines, Plaut. Truc.* 1, 2, 3. Quando sterilis est amator a datis, improbus est, *quand un amant ne fait point de présents, ne donne rien, id. ib.* 2, 1, 30; *de même* ∾ amicus, *ami peu serviable, Juven.* 12, 97 *et* ∾ epistolæ, *lettres vides, qui n'annoncent aucun envoi, Plin. Ep.* 5, 2, 2. ∾ civitas ab aquis, *ville qui manque d'eau, Appul. Met.* 1, *p.* 106; *de même* ∾ vadum, *Senec. Thyest.* 173. ∾ corpora sonitu (*joint à* jejuna succo), *corps peu sonores, qui ne rendent pas de son, Lucr.* 2, 845. ∾ prospectus, *désert, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 15. ∾ numi, *argent improductif, qui ne rapporte pas d'intérêt, qui dort, Papin. Dig.* 22, 1, 7. — *Avec le génitif :* Sterilis laurus baccarum, *Plin.* 15, 30, 39, § 130; *de même* ∾ lapides plumbi, *pierres dépourvues de plomb, id.* 33, 7, 40.

II) *au fig., stérile, qui ne rapporte pas, infructueux, vide, vain :* Videt, hoc genere dicendi si utar in ceteris, Februarium sterilem futurum, *Cic. Qu. Fr.* 2, 12, 2. Quod momentum, quod immo temporis punctum, aut beneficio sterile, aut vacuum laude? *quel moment, quel instant de la durée, ne rappelle un bienfait ou un titre de gloire? Plin. Paneg.* 56, 2. Ne sit sterile et effetum (seculum), *siècle pauvre, stérile, qui ne produit rien de remarquable, id. Ep.* 5, 17, *fin.*; *de même* ∾ fama (*joint à* cassa), *Stat. Theb.* 6, 70. ∾ labor, *Martial.* 10, 58. ∾ pax, *paix sans résultat, stérile, Tac. Ann.* 1, 17. ∾ amor, *amour malheureux, perdu, sans espoir de retour, Ovid. Met.* 1, 496. — *Avec le génitif :* Urbes talium studiorum fuere steriles, *villes où ces études sont négligées, Vellej.* 2, 18, *fin.* Non adeo virtutum sterile seculum, *siècle qui n'est pas si stérile en vertus, Tac. Hist.* 1, 3. Heu steriles veri! *étrangers à la vérité, Pers.* 5, 75.

stĕrĭlĭtas, ātis, *f.* [sterilis], *stérilité, infécondité* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Quæ sit vel sterilitas agrorum vel fertilitas futura, *stérilité ou fertilité des terres, Cic. Divin.* 1, 57, 131. Alterum genus agrorum propter sterilitatem incultum, *id. Agr.* 2, 26, *fin.* ∾ frugum, *disette, Vellej.* 1, 1, *fin.* ∾ arborum, *stérilité des arbres, Plin.* 16, 26, 47 *et autres sembl.* — Qui irridetur partus hic mulæ, nonne, quia fetus exstitit in sterilitate naturæ, *malgré la stérilité de la nature, dans une nature stérile, Cic. Divin.* 1, 18, 36. ∾ mulierum, *stérilité des femmes, Plin.* 28, 8, 27. — *Au pluriel, Suet. Claud.* 18; *Plin. Ep.* 10, 24, 5. — * B) *métaph. :* Intra hæc constat cœlestis sterilitas, *température qui engendre la stérilité, Plin.* 18, 29, 69 § 290. Et ingeniis quadam sterilitate fortunæ necesse erat animi bona exercere, *faute de grandes destinées à accomplir, il ne restait* (*aux peuples*) *qu'à exercer les facultés de l'intelligence, id.* 14 *proœm.* § 4. — * II) *au fig. :* Languida auctoritas patrum facta est au paullatim in sterilitatem emarcuit majestas, *Plin.* 15, 29, 36, *fin.*

sterĭlus, a, um, *voy.* sterilis *au comm.*

stĕrĭōsus, a, um (στερίζω? *priver*), *privé de quelque membre, mutilé, Isid. Orig.* 11, 3.

sternax, ācis, *adj.* [sterno], *qui renverse, qui jette à terre* (*mot poét.*) : ∾ equus, *cheval qui désarçonne son cavalier, Virg. Æn.* 12, 364; *Sil.* 1, 261. — ∾ cives, *citoyens qui se prosternent, Sidon. Ep.* 5, 14, *fin.*; *de même en parl. d'un suppliant, id. ib.* 4, 12, *fin.*

sterno, strāvi, strātum, 3. (*plus-que-parf. sync.* strarat, *Manil.* 1, 774. strasset, *Varron dans Non.* 86, 8) *v. a.* [*Racine* ΣΤΕΡ, *d'où* στορέννυμι, *dont* sterno *partage toutes les significations; voy. Passow au mot* στορέννυμι], *étendre, poser ou mettre dessus.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; dans Cicéron il ne se trouve qu'au partic. parf., voy. à la suite*) : Vestibus hunc (lectum) velant, quas non nisi tempore festo Sternere consuerant, *avec les couvertures qu'ils n'y étendaient que les jours de fête, Ovid. Met.* 8, 659; *de même* ∾ ostrum, *Virg. Æn.* 1, 700; ∾ vellus in duro solo, *étendre une toison sur le sol dur, Ovid. Fast.* 4, 65 *et* ∾ bubulos utres ponte, *plaçant des planches, en guise de pont, sur deux outres de peau de bœuf, Plin.* 6, 29, 34, § 176. Hic glarea dura Sternitur, hic apta jungitur arte silex, *Tibull.* 1, 7, 60; *cf. :* Mollit humum foliis natasque sub æquore virgas Sternit, *il étend sur la terre un doux lit de feuillage et de baguettes nées sous les eaux, Ovid. Met.* 4, 743; *de même* ∾ arenam, *étendre une couche de sable, id. Fast.* 3, 813; *Am.* 2, 14, 8; ∾ herbas *id. Met.* 7, 254; ∾ poma passim, *Virg. Ecl.* 7, 54; ∾ spongias ad lunam et pruinas, *étendre, exposer des éponges au clair de la lune et aux gelées, Plin.* 31, 11, 47; ∾ arma per flores, *Grat. Cyneg.* 487. — Fessi aliquot somno ac vigiliis sternunt corpora passim, *se couchent à terre çà et là, Liv.* 27, 47, 9; *cf. :* Sternunt se somno diversæ in litore phocæ, *Virg. Georg.* 4, 432, *et au passif dans le sens moyen :* Sternimur optatæ gremio telluris, *nous nous étendons sur le sein de la terre tant désirée, id. Æn.* 3, 509, *et :* In Capitolinas certatim scanditur arces Sternunturque Jovi, *et l'on se prosterne devant Jupiter, Sil.* 12, 340; *de même au partic. parf.* stratus, a, um, *étendu, étalé,* = prostratus : Strata terra, *Enn. dans Non.* 172, 20. Hoc quoque videtur esse altius, quam ut id nos humi strati suspicere possimus, *nous, étendus à terre, c.-à d. placés ici-bas, Cic. de Or.* 3, 6, 22; *de même* ∾ humi, *Liv.* 35, 37, 9. Is qui nos sibi quondam ad pedes stratos ne sublevabat quidem, *quand nous étions prosternés à ses pieds, Cic. Att.* 10, 4, 3. — Insulæ Frisiorum, Chaucorum, *etc* ... sternuntur inter Helium ac Flevum, *s'étendent, sont situées, Plin.* 4, 15, 29; *de même en parl. de lieux, id.* 3, 5, 9, § 60.

B) *particul., aplanir, rendre uni, égaliser, niveler* (*le plus souv. poét.*) : Mitis ut in morem stagni placidæque paludis Sterneret æquor aquis, *de manière à niveler ses eaux comme celles d'un lac tranquille, comme la surface unie et immobile d'un marais, Virg. Æn.* 8, 89; *cf. :* Placidi straverunt æquora venti, *id. ib.* 5, 763, *et :* Nunc omne tibi stratum silet æquor, *id. Ecl.* 9, 57; *de même* ∾ pontum, *Ovid. Met.* 11, 501; ∾ mare, *rendre la mer unie, abaisser les flots, Plin.* 2, 47, 47, *fin.* — Ille (Xerxes) viam qui quondam per mare magnum Stravit, *se fraya une route solide à travers l'étendue des flots, Lucr.* 3, 1043 (*d'après le grec* ὁδὸν στορέννυμι). Stratum militari labore iter sæpe deserimus, compendio ducti, *route exécutée par l'armée, Quintil. Inst.* 2, 13, 16; *de même :* Romam petis. Hoc iter Alpes, Hoc Cannæ stravere tibi, *Sil.* 12, 514, *et au fig. :* Præsens tibi fama benignum Stravit iter, *Stat. Theb.* 12, 813.

* 2°) *au fig., rasseoir, calmer, apaiser :* ∾ odia militum, *calmer la haine des soldats, Tac. Hist.* 1, 58 (*cf.* constrata ira, *Stat. Silv.* 2, 5, 1).

II) *métaph.* — A) *couvrir, recouvrir, tapisser, joncher, garnir* (*en étendant qqche dessus*) (*c'est le sens dominant et très-class. du mot*) : Huc est intro latus lectus : vestimentis stratus est, *on y a porté un lit; et on l'a préparé, Ter. Heaut.* 5, 1, 30; *cf. :* Rogatus est a Maximo, ut triclinium sterneret... Atque ille stravit pelliculis hædinis lectulos Punicanos, *fit étendre des peaux de bouc sur des lits à la carthaginoise, Cic. Mur.* 36; *de même* ∾ lectum, biclinium, triclinia, *etc., préparer, faire, dresser un lit simple, un lit à deux, à trois, etc., Plaut. Most.* 1, 4, 14; *Men.* 2, 3, 3; *Bacch.* 4, 4, 70; *Cic. Cluent.* 5, *fin.*; *Tusc.* 5, 21; *Hirt. B. G.* 8, 51, 3, *et beauc. d'autres; cf. aussi :* ARCERAM NE STERNITO, *Fragm. XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1, 25 *et absolt :* Jubet sterni sibi in prima domus parte, poscit pugillares, *etc., qu'on fasse son lit dans la première partie de la maison, Plin. Ep.* 7, 27, 7. — Semitam saxo quadrato a Capena porta ad Martis straverunt, *ils pavèrent le sentier en pierre de taille, Liv.* 10, 23, *fin.*; *de même* ∾ vias silice... clivum Capitolinum silice... emporium lapide, *paver en cailloutage... en pierres, id.* 41, 27, 5 *sq. et absolt :* Columnam tollere, locum illum sternendum locare, *Cic. Att.* 13, 15, 2. — Cras foliis nemus Multis et alga litus inutili tempestas Sternet, *la tempête jonchera le bois de feuilles et le rivage d'algues inutiles, Hor. Od.* 3, 17, 12; *de même* ∾ congeriem summam silvæ vellere, *couvrir d'une toison un amas de matériaux, Ovid. Met.* 9, 236; ∾ litora nive, *couvrir le rivage de neige, Val. Flacc.* 5, 175; ∾ arenam Circi chrysocolla, *Plin.* 33, 5, 27; ∾ solum telis, *joncher le sol de traits, Virg. Æn.* 9, 666; *cf.* ∾ Tyrrhenas valles cædibus, *joncher les vallées de cadavres, Sil.* 6, 602. Ante aras terram cæsi stravere juvenci, *des taureaux immolés au pied de l'autel couvraient la terre, Virg. Æn.* 8, 719. — Pauci stabant impavidi equi : eos ipsos non sternere, non infrenare aut ascendere facile poterant, *les seller, les harnacher, Liv.* 37, 20, 12; *de même, ib.* § 4; *Veget.* 5, 77.

B) *faire tomber, terrasser, abattre, renverser* (*le plus souv. poét.*; *surtout dans Virgile; ne se trouve peut-être en prose qu'à partir de la période d'Auguste; ne se rencontre dans Cicéron qu'une fois dans le sens figuré; voy. à la suite*) : Cujus casus prolapsi quum proximos sterneret, *comme chute de celui-ci entraînait, renversait les plus proches, Liv.* 5, 47, 5. Alius sit fortis in armis, Sternat et adversos Marte favente duces, *Tibull.* 1, 10, 30; *de même* ∾ viros cæde, *Virg. Æn.* 10, 119; ∾ aliquem leto, morte, cæde, *faire mordre la poussière, id. ib.* 8, 566; 11, 796; *Liv.* 4, 29, 1; 31, 21, 15, *et autres; aussi* ∾ aliquem morti, *étendre mort, Virg. Æn.* 12, 464. *Cf. :* Ostendens sternentem Troica ferro Corpora Peliden, *Ovid. Met.* 12, 604. — Ille tuus genitor Messania mœnia quondam Stravit, *renversa les murs de Messène, Ovid. Met.* 12, 550; *cf. :* Stratis ariete muris, *les murs ayant été abattus par le bélier, Liv.* 1, 29, 2, *et :* Divum inclementia Has evertit opes sternitque a culmine Trojam, *Virg. Æn.* 2, 603; *de même :* (Elephanti) stabula Indorum dentibus sternunt, *les éléphants abattent leurs écuries, Plin.* 8, 9, 9.

2°) *au fig.* (*extrêmement rarement*) : Existimant, diis immortalibus se facilius satisfacturos, si eorum plaga perculsi, afflictos se et stratos esse fateantur, *affligés et abattus, Cic. Tusc.* 3, 29, 72. Maxima motu Terra tremit; fugere feræ et mortalia corda Per gen-

tes humilis stravit pavor, *la frayeur a glacé les cœurs*, *Virg. Georg.* 1, 331. — *De là :*

Strātum, i, *n.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) (*d'après le n°* II, A) A) *couverture de lit, garniture de lit, coussin, etc.* : Lecti mollia strata, *Lucr.* 4, 850; *de même :* Ad majora (tonitrua) proripere se e strato sub lectumque condere solebat, *sortir précipitamment de dessous ses couvertures, sauter à bas du lit*, *Suet. Calig.* 51. — *plus souv.* 2°) *par métonym.* (pars pro toto) *couche, lit, ce qu'on étend à terre pour se coucher dessus, natte, matelas, etc.* : Haud segnis strato surgit Palinurus, *Virg. Æn.* 3, 513; *cf. id. ib.* 8, 415; 3, 176. Quies neque molli strato neque silentio arcessita, *Liv.* 21, 4, 7. — *Une fois aussi au masculin* (*à cause de* lectus *sous-entendu*) : Quando stratus auro, argento, purpura amplior aliquot hominibus quam diis immortalibus adornatur, *Favorin. dans Gell.* 15, 8, *fin.* — B) *housse, selle, harnais*, *Ovid. Met.* 8, 33; *Liv.* 7, 14, 7; *Senec. Ep.* 80, *fin.*; *Plin.* 7, 56, 57. — *Proverbialmt* : Qui asinum non potest, stratum cædit, *qui ne peut frapper l'âne, frappe le bât*, *Petron. Sat.* 45, 8. — C) *pavé des rues :* ~ saxea viarum, *Lucr.* 1, 316; 4, 416. ~ extraneum, *Petron. poet. Sat.* 55, 6, 11, *plate-forme*, *Vitr.*

sternūmen, ĭnis, *n. éternument*, *Gloss. Cyrill.*

sternūmentum, i, *n.* [sternuo], *éternument* (*mot postér. à Auguste; cf. au contraire* sternutamentum), *Plin.* 2, 7, 5; 25, 5, 21; 28, 6, 15; *Gell.* 12, 5, 11. — II) *métaph.*, *un sternutatoire, poudre sternutatoire*, *Plin.* 25, 11, 86; *ib.* 13, 109.

sternŭo, ŭi, 3. *v. n. et a* [*de la même famille que* πτάρνυμι] — I) *neutr.*, *éternuer* : Adorare aliquem, cum sternuerit, *Plin.* 2, 40, 40; *de même*, *id.* 28, 6, 15; 19, 3, 15; *Colum.* 7, 5, 18 *Schneid. N. cr.* — * B) *métaph.*, *en parl. d'une lampe, petiller* : Sternuit et lumen... posito nam scribimus illo — Sternuit, et nobis prospera signa dedit, *Ovid. Her.* 19, 151 *sq.* — II) *act.*, *donner en éternuant un présage favorable* : ~ omen, *Prop.* 2, 3, 24; *de même* ~ approbationem, *Catull.* 45, 9 *et* 18.

sternūtāmentum, i, *n.* [sternuto], *éternument* (*très-class.*) : Quæ si suscipiamus, pedis offensio nobis et abruptio corrigiæ et sternutamenta erunt observanda, * *Cic. Divin.* 2, 40, *fin.*; *de même Cels.* 3, 20; 8, 4; 9; *Senec. de Ira.* 2, 25; *Plin.* 21, 22, 93; 23, 1, 27 *et autres.* — II) *métaph.*, *un sternutatoire, poudre sternutatoire*, *Cels.* 6, 7, 9. *Voy. Aristote, probl.* 33, § 9 *sur l'usage où l'on est de saluer l'éternument.*

sternūtātĭo, ōnis, *f.* [sternuto], *action d'éternuer, éternument* (*très-rare*), *Appul. Met.* 9, *p.* 228; *Scrib. Comp.* 10, *fin.*

sternūto, āvi, 1. *v. intens. n.* [sternuo], *éternuer* : Collectione spiritus plenus, ter continuo ita sternutavit, ut, *etc.*, *Petron. Sat.* 98, 4; *de même*, *id.* 102, 10.

Stĕrŏpe, ēs, *f.*, Στερόπη — I) *Stéropé, une des Pléiades*, *Ovid. Fast.* 4, 172; *Trist.* 1, 11, 14. — II) *un des coursiers du Soleil*, *Hygin. Fab.* 183.

Stĕrŏpes, is, *m.*, Στερόπης, *Stéropès, un des Cyclopes de la forge de Vulcain*, *Virg. Æn.* 8, 425 *Heyne*; *Ovid. Fast.* 4, 288; *Claudian. III. Cons. Hon.* 195; *Rapt. Pros.* 1, 239. *acc.* Steropem, *Stat. Silv.* 1, 1, 4.

sterquĭlīnĭum (*est aussi écrit dans les manuscrits* stercul. *et* stercil.), ii, *n.* (*forme access.* sterquilinum, i, *Phædr.* 3, 12, 1) [stercus], *fosse à fumier*, *Cato, R. R.* 2, 3; *Varron*, 1, 13, 4; 1, 38, 3; *Colum.* 1, 6, 21; 7, 5, 8; *Phædr. l. l.* — *Comme terme d'injure*, *Plaut. Pers.* 3, 3, 3; *Casin.* 1, 26.

Stertĭnĭus, ii, *m.*, *nom d'un philosophe stoïcien*, *Hor. Sat.* 2, 3, 33; 296. — *Adjectivt* : Empedocles an Stertinium deliret acumen, *la subtilité de Stertinius*, *Hor. Ep.* 1, 12, 20.

sterto, ŭi (*d'après Prisc. p.* 903 *P.*; *cf.* desterto), 3. *v. n.* [*de la même famille que* δέρθω, δαρθάνω], *ronfler* : (Enim) labore delassatum noctem totam stertere, *Plaut. Asin.* 5, 2, 22; *de même*, *Hor. Ep.* 2, 2, 27. Marcellus ita stertebat, ut ego vicinus audirem, *Cic.* 4, 3, 5. Per me vel stertas licet, non modo quiescas, *id. Acad.* 2, 29, 93. Noctes vigilabat ad ipsum Mane, diem totum stertebat, *il ronflait tout le jour*, *Hor. Sat.* 1, 3, 18, *et autres sembl.* Qui vigilans stertis, *qui ronfle tout éveillé*, *Lucr.* 3, 1061.

Stēsĭchŏrus, i, *m.*, Στησίχορος, *Stésichore, poète lyrique grec, d'Homère* : « Stesichori graves Camenæ, » *Hor. Od.* 4, 9, 8; *cf.* « *Quintil. Inst.* 10, 1, 62 »; *Cic. De Senect.* 7, 23; *Verr.* 2, 2, 35.

Sthĕnĕbœa, æ, *f.*, Σθενέβοια, *femme de Prœtus, roi d'Argos*, *Hygin. Fab.* 57 *et* 243.

Sthĕnĕbœĭus, a, um, Σθενεβοίϊος, *relatif à Sthénébée* : ~ heros, *Bellérophon, dont Sthénébée s'était éprise*, *Sidon. Carm.* 11, 74.

Stheneleis, ĭdis, *voy.* Sthenelus, *n°* II, B.

Stheneleius, a, um, *voy.* Sthenelus, n° II, A.

Sthĕnĕlus, i, *m.*, Σθένελος, *Sthénélus, père d'Eurysthée, combattit au siége de Troie*, *Hor. Od.* 1, 15, 24; 4, 9, 20. — II) *De là* A) Sthĕnĕlēĭus, a, um, *adj.*, *de Sthénélus* : ~ Eurystheus, *Eurysthée, fils de Sthénélus*, *Ovid. Met.* 9, 273; *le même* : ~ hostis, *id. Her.* 9, 25. ~ proles, *c.-à d. le fils de Sthénélus métamorphosé en cygne*, *id. Met.* 2, 367. — B) Sthĕnĕlēis, ĭdis, *f.*, *de Sthénélus* : ~ volucris, *c.-à-d. le fils de Sthénélus métamorphosé en cygne*, *Ovid. Met.* 12, 581.

Sthĕnis, idis, *f.* Σθένις, *sculpteur d'Olynthe*, *Plin.* 34, 8 (19), *n°* 33.

Sthĕnĭus, ii, *n.* Σθένιος, *nom d'un Thermitain*, *Cic. Verr.* 2, 34, 83 *et souv.*

Sthĕno, ūs, *f.*, Σθενώ, *fille de Phorcus et de Ceto, sœur de Méduse*, *Hygin. Fab. pr.*

† **stĭbădĭum**, ii, *n.* = στιβάδιον, *lit* (*de table*) *demi-circulaire*, *Plin. Ep.* 5, 6, 36; *Serv. Virg. Æn.* 1, 698; *Sidon. Ep.* 1, 11 *med.*; 2, 2, *med.*; *Martial.* 14, 87 *in lemm.*; *Inscr. Orell. n°* 2358.

stĭbĭnus, a, um, στίβινος, *d'antimoine* : Lapides quasi stibini, *Vulgat.* 1 *paralip.* 29, 2.

† **stĭbĭum**, ii, *n.*, *appelé aussi* stibi, is, *et* stimmi, = στίβι, στίμμι, *antimoine, sorte de métal que les femmes broyaient pour teindre leurs sourcils en noir; il était employé comme collyre en médecine*, *Plin.* 33, 6, 33; 29, 6, 37; *Cels.* 6, 6, 6; 8; 12 *sq.*; *Scrib. Comp.* 27; 34 *et passim.*

Stibœtes, *Diod.* 18, 75; Zioberis, *Curt.* 6, 4; *fleuve dans les steppes de la Parthie; auj. Adschisu.*

* **stīcha**, æ, *f.* = στίχη, *sorte de vigne appelée en bon latin* apiana, *Plin.* 14, 9, 11, § 81.

Stichus, i, *m. nom d'esclave dans la pièce de Plaute qui porte ce titre, et comme nom forgé d'esclave*, *Dig.* 2, 14, 27 § 1. *Gaius* 2, 186; *id.* 2, 193 *et souv.*

Stĭcte, es, *f.* Στικτή, *un des chiens d'Actéon*, *Ovid. Met.* 3, 217; *Hygin. Fab.* 181.

* **stĭcŭla**, æ, *f. dimin.*, *sorte de vigne*, *Colum.* 3, 2, 27.

† **stigma**, ătis, *n.* (*forme access. féminine de l'acc.* stigmam, *Petron. Sat.* 45, 9; 69, 1) = στίγμα, *marque* (*mot postér. à Auguste*). — I) *stigmate imprimé sur la peau d'un esclave ou de tout autre pour le flétrir, marque, flétrissure*, *Petron. Sat.* 103, 2; 105, 11; *Senec. Benef.* 4, 37, *fin.*; *Quintil. Inst.* 7, 4, 14; *Suet. Calig.* 27; *Plin.* 30, 4, 10; *Martial.* 10, 56 *et autres.* — B) *au fig.*, *flétrissure, infamie, note infamante, stigmate* : A quo sibi versiculis de Mamurra perpetua stigmata imposita non dissimulaverat, *Suet. Cæs.* 73; *de même*, *Martial.* 6, 64; 12, 62. — II) *coupure faite au visage par un barbier maladroit*, *Martial.* 11, 84.

† **stigmătĭas**, æ, *m.* = στιγματίας, *esclave stigmatisé* : O miserum, qui fideliorem et barbarum et stigmatiam putaret quam conjugem, *Cic. Off.* 2, 7, 25.

* **stigmo**, āvi, 1. *v. a.* [stigma], *marquer d'un fer chaud, stigmatiser*, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1079.

stigmōsus, a, um, *adj.* [stigma], *couvert de stigmates, stigmatisé*, *Petron. Sat.* 109, 8; *Regul. dans Plin. Ep.* 1, 5, 2.

Stilbon, ōnis, *m.*, Στίλβων (*le brillant*), *surnom de la planète Mercure*, *Auson. Idyll.* 18, 11; *Mart. Capell.* 8, 287; *Hygin. Astr.* 2, 42, *fin.* (*dans Cic. N. D.* 2, 20, 53 *il est écrit en grec*).

Stilicho (STELICHO *dans une Inscr. Orell. n°* 4999), ōnis, *m.*, *Stilichon, célèbre général, beau-père de l'empereur Honorius, chanté par Claudien dans un poëme intitulé* (De laudibus Stilichonis).

Stīlĭchōnĭus, a, um, *de Stilichon* : ~ virgo, *la fille de Stilichon, Marie, femme d'Honorius*, *Claud. Nupt. Hon. et Mar.* 177.

Stilida, *Itin. Marit.* 490; *lieu du Bruttium, auj. encore son nom se retrouve dans celui du Capo di Stilo.*

stilla, æ, *f.* [*peut-être diminutif de* stiria; *cf. Fest. s. v.* STIRICIDIUM *p.* 345] *goutte* (*goutte compacte, onctueuse, visqueuse, etc.*; *au contraire* gutta, *goutte naturellement, liquide*) — I) *au propr.* (*très-rare, mais très-class.*) : Ut interit magnitudine maris Ægæi stilla muriæ, * *Cic. Fin.* 3, 14. Ex eo adipe ternis stillis additis in oleum perunguntur, *avec trois gouttes de cette graisse ajoutées à de l'huile*, *Plin.* 29, 4, 22. Cum sicca et sine stillis erit arbor, *quand l'arbre sera sec et que la sève ne coulera plus*, *Vitr.* 2, 9. — II) *métaph.*, *petite quantité, une goutte, un rien* (*postér. à Auguste*) : ~ olei, *Martial.* 12, 70. — *Au fig.* : ~ paucula temporum, *quelques instants*, *Augustin. Ep.* 140.

* **stillātĭcĭus**, a, um, *adj.* [stillo], *qui tombe goutte à goutte* : ~ resina, *Plin.* 16, 11, 22.

* **stillātim**, *adv.* [stilla], *goutte à goutte, par goutte* : « Stillicidium eo quod stillatim cadat, » *Varron, L. L.* 5, 5, 12.

* **stillātĭo**, ōnis, *f.* [stillo], *action de tomber goutte à goutte* : ~ pluviæ, *Hieron. in Mich.* 1, 2, 6.

* **stillātīvus**, a, um, *adj.* [stillo], *qui tombe goutte à goutte* : ~ mel, *Plin. Val.* 1, 18.

stillĭcĭdĭum, ii, *n.* [stilla-cado], *eau qui tombe goutte à goutte, en rosée* : « Stillicidium eo quod stillatim cadat, » *Varron, L. L.* 5, 5, 12. — I) *en génér.* (*en ce sens poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Stillicidi casus lapidem cavat, *Lucr.* 1, 314. ~ grandinis, *grêle* (*qui tombe en gouttes congelées*) *Senec. Qu. Nat.* 4, 3. ~ urinæ, *urine qui coule goutte à goutte, strangurie, maladie*, *Plin.* 30, 8, 21; *cf.* ~ vesicæ, *id.* 28, 8, 32. ~ arborum, *sève que les arbres distillent, gomme*, *id.* 17, 12, 18. ~ mellis, *Tertull. Spect.* 27, *fin.* — II) *particul. eau de pluie, eau de toit ou de gouttière* (*en ce sens il est très-class.*) : Jura parietum, luminum, stillicidiorum, *Cic. de Or.* 1, 38, 173; *de même*, *id. Or.* 21, *fin.*; *Top.* 5, 27; *Vitr.* 2, 1; *Paul. Dig.* 8, 6, 8; 8, 2, 20; *Ulp. ib.* 17; *Pallad. Aug.* 8, 2. Stillicidium vestræ linguæ, *P. Nol.*, *ce que distille votre langue.*

stillo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [stilla] — I) *neutr.*, *tomber goutte à goutte, dégoutter, distiller de* (*le plus souv. poét.*) : Vas aliquod supra alligant, unde stillet lente aqua, *Varron, R. R.* 1, 41, 2; *de même* ~ gutta (dulcedinis) in cor, *une goutte de bonheur est venue rafraîchir l'âme, un rayon de bonheur a brillé dans l'âme*, *Lucr.* 4, 1056; ~ cera super igni, *id.* 6, 515; ~ cruor ferro, *le sang dégoutte du fer*, *Prop.* 2, 8, 26; ~ unguenta e capillo, *les parfums ruissellent de sa chevelure*, *Tibull.* 1, 7, 51; mella de viridi ilice, *le miel coule goutte à goutte du chêne vert*, *Ovid. Met.* 1, 112; ~ ros, *id. ib.* 11, 57 *et autres sembl.* — *Métaph. en parl. des objets qui distillent une sorte de rosée* : Fit, ut in speluncis saxa superna Sudent humore et guttis manantibu' stillent, *dans les cavernes les rochers supérieurs suent et distillent des gouttes*, *Lucr.* 6, 944; *de même* ~ pœnula multo nimbo, *le manteau ruisselle de pluie*, *Juven.* 6, 109; ~ coma Syrio rore, *Tibull.* 3, 4, 28; ~ sidera sanguine, *les astres distillent le sang*, *Ovid. Am.* 1, 8, 11; *cf.* ~ arbor sanguineis roribus, *Lucan.* 7, 837, *et autres sembl.* — *De même aussi sans ablatif* : Humida saxa, super viridi stillantia musco, *Lucr.* 5, 949. Ille, qui stillantem præ se pugionem tulit, *un poignard teint ou dégouttant de sang*, * *Cic. Phil.* 2, 12, 30. Acre malum semper stillantis ocelli, *œil qui distille une humeur âcre*, *Juven.* 6, 109. — B) *au fig.* : Te certamine quisquam Dignetur, qui vix stillantes, aride, voces Rumpis et expellis male singultantia verba? *est-il un berger qui voulût le disputer avec toi, dont la voix aride peut à peine détacher quelques sons saccadés et qui ne sais tirer de ton gosier que des paroles entrecoupées?* *Calpurn. Ecl.* 6, 22; *cf.* : Æque stillare illam (orationem) nolo quam currere : nec extendat aures nec obruat, *je ne veux pas que les mots coulent lentement, tombent un à un*, *Senec. Ep.* 40. — Cernis inexperto rorantes sanguine ventos Et plumis stillare diem? *et le ciel être obscurci de plumes*, *Stat. Theb.* 3, 537.

II) *act. faire couler goutte à goutte, distiller* : Pallescet super his, etiam stillabit amicis ex oculis rorem, *il fera couler de ses yeux une larme amie*, * *Hor. A. P.* 429; *de même* ~ lacrimam, *Plin.* 12, 23, 49; ~ coctam cæpam cum adipe anserino, *id.* 20, 5, 20. Inde fluunt lacrimæ, stillataque sole rigescunt De ramis electra novis, *ambre distillé par gouttes*, *Ovid. Met.* 2, 364; *de même* : Stillata cortice myrrha, *id. ib.* 10, 501.

* **stīlo**, āvi, 1. *v. n.* [stilus, *n°* I], *pousser une tige* : Simulatque semina (castanearum) stilaverint, transferri queunt, *Colum.* 4, 33, 3.

stillōsus *ou* **stīlōsus**, a, um, *qui a les membres droits, roides* : Orthocola jumenta vel stillosa dicuntur, quæ, *etc.*, *Veget. Vet.* 2, 54.

Stilo, ōnis, *m. autre surn. de* L. Ælius Præconinus; *voy.* Ælius.

Stilpho, ōnis, *m. nom comique dans Térence*, *Cic. Orat.* 47, 157.

Stilpo *ou* **Stilpon**, ōnis, *m.* Στίλπων, *philosophe de Mégare, maître de Zénon de Cittium*, *Cic.*

Acad. pr. 2, 24, 75; *id. Fat.* 5, 10. *Senec. Ep.* 9, *extr.*; *Plin.* 7, 53 (54) *et passim.*

stilpo, ōnis, *m.* = nanus, *nain*, *Onomast. lat. gr.*

† **stĭlus** (*s'écrit qqfois, d'après le grec*, stylus, *cf. toutefois* lacrima, silva, stipes *et voy. la lettre* Y), i, *m.* = στῦλος, *primitivt, tout corps droit et pointu; de là, pieu.* — I) *en génér.* : Extra vallum stili cæci mirabilem in modum consiti, *des pieux couverts* (*cachés sous terre*), *Auct. B. Afr.* 31, 5; *cf. Sil.* 10, 415 (*il y a, pour exprimer la même idée*, stimuli, *dans Cæs. B. G.* 7, 73, *fin.*). *Dans la langue de l'agriculture, instrument pointu pour enlever les vers des plantes, et les rejetons qui poussent avec trop d'abondance, et autres sembl. Colum.* 11, 3, 53; *Pallad. Mart.* 10, 20. *En parl. de la tige de certaines plantes* (*par ex. de l'asperge*), *Colum.* 11, 3, 46; 58; 5, 10, 13; 21.

* B) *métaph.* : In qua (oratione Sulpicii) nunc interdum, ut in herbis rustici solent dicere, in summa ubertate inest luxuries quædam, quæ stilo depascenda est, *il y a une certaine exubérance ou surabondance qui doit être élaguée par le stylet*, *Cic. de Or.* 2, 23, 96.

II) *particul. style des Romains, poinçon pour écrire* (*il était ordin. de fer*) : Effer cito stilum, ceram et tabellas et linum, *apporte vite un poinçon, de la cire, des tablettes et du fil*, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 64; *cf. ib.* 76; 4, 9, 73; *Mil. gl.* 1, 2, 38. Cum otiosus stilum prehenderat, flaccebat oratio, *quand il prenait tranquillement la plume, le discours languissait*, *Cic. Brut.* 24, 93. Hujus (C. Titii) orationes tantum argutiarum, tantum urbanitatis habent, ut pæne Attico stilo scriptæ esse videantur, *ses discours sont pleins des traits les plus piquants, de l'urbanité la plus exquise, semblent couler d'une plume attique*, *id. ib.* 45, 167; *de même* (Comœdiæ quædam) resipiant stilum Plautinum, *sentent le style de Plaute*, *Gell.* 3, 3, 13. — *On se servait de la partie supérieure et large du style pour effacer ce qui avait été tracé par la partie pointue; de là l'expression* stilum vertere, *retourner le style, c.-à-d. effacer, passer le côté plat sur la cire de la tablette* : Pertimuit aliquando : vertit stilum in tabulis suis : quo facto causam omnem evertit suam, *Cic. Verr.* 2, 2, 41; *de même* : Sæpe stilum vertas, iterum quæ digna legi sint, Scripturus, *efface, corrige souvent*, *Hor. Sat.* 1, 10, 73.

B) *métaph.* — 1°) *comme* scriptio *et* scriptura, *travail du style, exercice de la composition, composition* : Caput est, quam plurimum scribere. Stilus optimus et præstantissimus dicendi effector ac magister. Nam si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit; hanc ipsam profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *la plume est le meilleur maître d'éloquence* (*c'est surtout en écrivant qu'on apprend à parler*), *Cic. de Or.* 1, 33, 150; *de même id. ib.* 1, 60, *fin.*; *cf.* : Hanc ad legem quum exercitatione (*sc.* dicendi), tum stilo, qui et alia et hoc maxime ornat ac limat, formanda nobis oratio est, *id. ib.* 3, 49, 190; *et* : Narrare sermone puro, deinde eandem gracilitatem stilo exigere condiscant, *qu'ils apprennent d'abord à raconter* (*de vive voix*), *dans un langage correct et simple, puis à écrire avec la même simplicité*, *Quintil. Inst.* 1, 9, 2; *cf. aussi* : Quid porro multus stilus et assidua lectio et longa studiorum ætas facit, *id. ib.* 10, 7, 4. Stilus exercitatus efficiet facile hanc viam componendi, *l'exercice de la plume, une plume exercée*, *Cic. Or.* 44, 150. Tardior stilus cogitationem moratur, rudis et confusus intellectu caret, *plume lente, lenteur de composition*, *Quintil. Inst.* 1, 1, 28. Non ita dissimili sunt argumento, sed tamen dissimili oratione sunt factæ ac stilo, *elles se ressemblent pour le fond, mais elles diffèrent quant au style et à la composition*, *Ter. And. prol.* 12 (*il y a dans le même sens* oratione et scriptura, *id. Phorm. prol.* 5); *cf.* : Unus sonus est totius orationis et idem stilus, *dans tout le discours c'est le même ton, la même composition*, *Cic. Brut.* 26, 100 (*il n'est pas nécessaire de changer cette leçon en celle-ci* : in idem filum); *et* : Hoc in oratore Latino primum mihi videtur et lenitas apparuisse illa Græcorum et verborum comprehensio, etiam artifex (ut ita dicam) stilus, *et un style, pour ainsi dire, savant*, *id. ib.* 25, 96.

2°) *comme* genus *ou* forma dicendi, *manière d'écrire ou de s'exprimer, style, genre* (*ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste et très rarement; n'est pas dans Quintilien*) : Etsi stilus ipse fuerit pressus demissusque, *quelle que soit la modestie et l'humilité de mon style*, *Plin. Ep.* 1, 5; *de même* ∾ pugnax et quasi bellatorius, *style de dispute et pour ainsi dire de guerre*, *id. ib.* 7, 9, 7; *et* ∾ lætior, *id. ib.* 3, 18, 10; *cf.* : Ipsam quin immo curam et diligentis stili anxietatem contrariam experimur, *style châtié, correct*, *Tac. Or.* 39. (Octavius) tragœdiam magno impetu exorsus, non succedente stilo, abolevit, *il avait commencé avec beaucoup d'ardeur une tragédie, mais, n'étant pas content du style, il la détruisit*, *Suet. Aug.* 85. Affectatione et morositate nimia obscurabat stilum, *id. Tib.* 70. Stili dicendi duo sunt : unus est maturus et gravis, alter ardens, erectus et infensus, *etc.*, *il y a deux sortes de styles oratoires, etc.*, *Macrob. Sat.* 5, 1.

* 3°) *expression d'un jugement, teneur d'une opinion, vote, bulletin* : Cum jam sententiæ pares cunctorum stilis ad unum sermonem congruentibus, ex more perpetuo in urnam æream deberent conjici, *Appul. Met.* 10, *p.* 242.

Stimĭcon, ōnis, *m. nom d'un berger dans Virg. Ecl.* 5, 55.

stimmi, *voy.* stibium.

Stimon, ōnis, *f. Liv.* 32, 14; *v. de Thessalie, près de Gomphi.*

Stĭmŭla, æ, *f.* [stimulus], *déesse qui excitait à l'activité ou à la volupté*, *Augustin. Civ. D.* 4, 11; 16; *peut-être pour* Semele, *Ovid. Fast.* 6, 503; *Schol. Juven.* 2, 3. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 21.

stĭmŭlātĭo, ōnis, *f.* [stimulo], *action d'aiguillonner, aiguillon, stimulant* (*postér. à Auguste*) : ∾ ingens, *Plin.* 35, 2, 2, § 7. ∾ privata cuique, *Tac. Hist.* 1, 90, *fin.*

stĭmŭlātor, ōris, *m.* [stimulo], *celui qui excite, instigateur*, *Claudian. in Ruf.* 2, 501; *Mamert. Grat. act. ad Jul.* 5. (*dans l'Auct. Or. pro Domo* 5, 11 *la leçon flotte entre* stimulator *et* instimulator; *le dernier est adopté par Orell.*) — *Celui qui aiguillonne* (*les bœufs*), = aculeo, *Pseudo-Juvenc. in Spicileg. Solesm. t.* 1, *p.* 197.

stĭmŭlātrix, īcis, *f.* [stimulo], *celle qui excite, instigatrice* : Vix comprimor, quin involem illi in oculos stimulatrici, *Plaut. Most.* 1, 3, 46; *de même ib.* 62.

* **stĭmŭlĕus**, a, um, *adj.* [stimulus], *couvert d'aiguillons* : ∾ supplicium, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 31.

stĭmŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [stimulus], *piquer de l'aiguillon.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est postér. à Auguste et extrêm. rare*) : Quadrijugos atro stimulat Bellona flagello, *stimule l'attelage avec son fouet terrible*, *Sil.* 4, 441; *de même* ∾ equos vehementer calcaribus, *Val. Max.* 3, 2, 9; *dans le même sens, poét. et métaph.* : ∾ turbatos currus, *Lucan.* 7, 570; *Sil.* 16, 367. (Aries) stimulatus suo ictu ipsum se sauciat, *le bélier ne peut pas donner un coup sans se blesser lui-même en se piquant du même coup*, *Colum.* 7, 3, 5.

II) *au fig., aiguillonner, piquer, tourmenter, faire souffrir, harceler* (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) : Jactor, crucior, agitor, stimulor, vorsor in amoris rota miser, *Plaut. Cist.* 2, 1, 4. Hunc sibi ex animo scrupulum, qui se dies noctesque stimulat ac pungit, ut evellatis, postulat, *il demande que vous le soulagiez de ce poids qui l'oppresse et le fatigue le jour et la nuit*, *Cic. Rosc. Am.* 2, 6. Jam deliramenta loquitur : larvæ stimulant virum, *il extravague déjà : son imagination est en proie aux Furies*, *Plaut. Capt.* 3, 4, 66. Te conscientiæ stimulant maleficiorum tuorum : te metus exanimant judiciorum atque legum, *la conscience de tes crimes te tourmente, tu es bourrelé de remords*, *Cic. Parad.* 2, 18. Me nunc et congressus hujus (Cæsaris) stimulat et primas ejus actiones horreo, *id. Att.* 9, 15, 2. Me hæc solitudo minus stimulat quam ista celebritas, *id. ib.* 12, 13. Consulem cura de minore filio stimulabat, *le consul était tourmenté par le souci de son jeune fils*, *Liv.* 44, 44.

B) *en génér., aiguillonner, stimuler, mettre en mouvement, exciter, irriter, pousser à; se construit avec le simple accusatif; suivi de* ad *ou de* in aliquid, ut, ne, *et poét. avec l'infin.* — α) *avec le simple accusatif* : Phrygio stimulat numero cava tibia mentes, *la flûte aiguillonne les âmes par ses accents sur le mode phrygien*, *Lucr.* 2, 621. Nisi forte plebicolas istos, qui vos nec in armis nec in otio esse sinunt, vestra vos causa incitare et stimulare putatis, *Liv.* 3, 68, 10. Tum ætas viresque, tum avita quoque gloria animum stimulabat, *la gloire de ses aïeux aiguillonnait son âme*, *id.* 1, 22, 2. Ira et cupiditate recuperandæ arcis stimulante animos, *la colère et le désir de reprendre la citadelle irritant les courages*, *id.* 1, 12, 1. Stimulata pellicis irâ, *Ovid. Met.* 4, 235. — *Avec un nom de chose pour régime* : Persicorum succus sitim stimulat, *le suc de l'abricot aiguise la soif*, *Plin.* 23, 7, 67; *de même* ∾ venerem, *allumer les sens, porter à la volupté*, *id.* 20, 5, 15; *cf.* ∾ conceptus, *id.* 2, 8, 6. — β) *suivi de* ad, *porter, pousser, exciter à* : Nec vides ipsorum istorum caritate ad hujus salutem defendendam maxime stimulari me atque excitari, *Cic. Planc.* 28, 69; *de même* : Quem ad perturbandam rem publicam inopia atque mali mores stimulabant, *la misère et la débauche le portaient à troubler la république*, *Sall. Catil.* 18, 4 *et* : Cupido imperii duos cognatos populos ad arma stimulat, *l'ambition de commander pousse aux armes les deux peuples liés par le sang*, *Liv.* 1, 23, 7. — γ) *suivi de* in, *animer, exciter contre* : Injuriæ dolor in Tarquinium ipsum magis quam in Servium eos stimulabat, *Liv.* 1, 40, 4; *de même* : Animos eorum nunc ira in hostes stimulando, nunc spe præmiorum accendit, *id.* 21, 11, 3; *cf. avec une construction mixte* : Extrema desperatione ad iram sæpius quam in formidinem stimulabantur, *ils étaient portés plus souvent à la colère qu'à la peur*, *Tac. Hist.* 44 *fin.* — δ) *suivi de* ut *ou de* ne, *engager, solliciter à* : Ut vetus nostra simultas antea stimulabat me, ut caverem, *etc.*... sic affinitas nova curam mihi affert cavendi, ne quid, *etc.*, *m'engageait à prendre garde, etc.*, *Cic. Fam.* 3, 12, *fin.* — Ergo non minus rubore quam præmiis stimulabantur, ne clientulorum loco potius quam patronorum numerarentur, *Tac. Or.* 37. — ε) *poét. avec l'infin.* : Stimulante metu fati prænoscere cursus, *la peur le poussant à pressentir le cours des destinées*, *Lucan.* 6, 423; *de même* : Juvencōs Jactare accensis stimulavi cornibus ignes, *j'ai lancé des taureaux pour répandre l'incendie*, *Sil.* 12, 504.

stĭmŭlōsus, a, *adj.* [stimulus], *qui aiguillonne, stimulant* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ desiderium Venereæ voluptatis, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 9; *Acut.* 3, 18.

stĭmŭlus, i, *m*, (*forme access. neutre* stimulum, i, *Plaut. Men.* 5, 2, 112) [*de la même famille que* στίζω, *piquer*], *instrument aigu, piquant. Par ex* :

I) *le plus souv., aiguillon pour faire marcher, pour presser les animaux, les esclaves, etc., par ext. fouet* (*très-class., particul. au fig.*) :

A) *au propr.* : Jam astiti in currum, jam lora teneo, jam stimulum in manu est : Agite equi, *etc.*, *déjà j'ai en main l'aiguillon : avancez, chevaux*, *Plaut. Men.* 5, 2, 112; *cf. Ovid. Met.* 2, 127. Aut stimulo tardos increpuisse boves, *presser les bœufs tardifs avec l'aiguillon*, *Tibull.* 1, 1, 30; *cf. Ovid. Met.* 14, 647. Ita te forabunt patibulatum per vias Stimulis, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 54. Etiam mihi quoque stimulo fodere lubet te, *id. Curc.* 1, 2, 40; *cf.* : Num exspectas, dum te stimulis fodiam? *Cic. Phil.* 2, 34, 86. *Comme t. d'injure, en parl. des esclaves* : Tibi ego rationem reddam, stimulorum seges? *vraiment, j'ai des comptes à te rendre, grenier à coups de fouet*, *Plaut. Aul.* 1, 1, 6; *cf. id. Casin.* 2, 8, 11; *Pers.* 5, 2, 17. — *Proverbialmt* : Si stimulos pugnis cædis, manibus plus dolet, *si tu brises l'aiguillon à coups de poing, tes mains en souffrent davantage, c.-à-d. tu aggraves le mal par une résistance insensée*, *Plaut. Truc.* 4, 2, 55; *voy.* cædo, *a.*; *cf.* : Advorsum stimulum calces, *regimber contre l'aiguillon*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 28; *voy.* 1. calx *p.* 397, b.

B) *au fig., aiguillon, stimulant, éperon, excitation, encouragement; plus souv. tourment, souffrance, douleur poignante, piqûre, blessure* : Mens sibi conscia factis adhibet stimulos torretque flagellis, *sa conscience le perce de traits cruels et le tourmente sous le fouet vengeur*, *Lucr.* 3, 1032; *cf.* : Subesse cæcum aliquem cordi stimulum, *qu'il y a quelque aiguillon caché dans son cœur pour le tourmenter*, *id.* 3, 887. Non modo stimulos doloris, sed etiam fulmina fortunæ contemnamus licebit, *les pointes, l'aiguillon, les atteintes de la douleur*, *Cic. Tusc.* 2, 27, 66; *cf.* : (Res malæ) lacerant, vexant, stimulos admovent, *etc.*, *id. ib.* 3, 16, 35. — Insidet quædam in optimo quoque virtus, quæ noctes ac dies animum gloriæ stimulis concitat, *une sorte de vertu qui stimule l'âme par l'aiguillon de la gloire*, *Cic. Arch.* 11, *fin.*; *de même* ∾ quidam industriæ ac laboris, (*joint à* illecebræ libidinum), *id. Cœl.* 5, *fin.*; ∾ quot stimulos admoverit homini, *par combien d'aiguillons il a pressé cet homme*, *id. Sest.* 5, 12; ∾ amoris, *l'aiguillon de l'amour*, *Liv.* 30, 14, 1 *et autres*; *cf.* : Defendendi Vatinii fuit etiam ille stimulus, *Cic. Fam.* 1, 9, 19 *et* : Omnia pro stimulis facibusque ciboque furoris Accipit, *Ovid. Met.* 6, 480. Ad hanc voluntatem ipsius naturæ stimulis incitamur, *par l'aiguillon de la nature elle-même*, *Cic. Rep.* 1, 2. Ad dicendum etiam pudor stimulos habet, *la honte de demeurer court est encore un aiguillon pour l'orateur*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 16. Agrariæ legis tribuniciis stimulis plebs furebat, *Liv.* 2, 54, 2; *cf.* : Acriores quippe æris alieni

stimulos esse, *id.* 6, 11, 8. Qui super insitam ferociam et Romani nominis odium propriis in Cartimanduam reginam stimulis accendebatur, *outre l'audace de son caractère et sa haine du nom romain, ce chef était animé contre la reine Cartimandua d'un sentiment personnel de vengeance, Tac. Hist.* 3, 45; *cf. :* Suis stimulis excitos Mœsiæ duces, *id. ib.* 3, 53. Acres subjectat lasso stimulos, *enfonce l'éperon dans tes flancs fatigués, Hor. Sat.* 2, 7, 94 *et autres sembl.*

II) *dans la langue milit., tige pointue, pieu aigu et dissimulé sous la terre, pour repousser les troupes ennemies, Cæs. B. G.* 7, 73, *fin. et* 3, 82, 1 (*on l'appelle aussi* stilus; *voy. ce mot n°* I).

stinguo, ĕre, *v. a.* [*racine* STIGO, *de la même famille que* στίζω, *cf. aussi* exstinguo, distinguo, instigo, stimulus; *ainsi, proprement, effacer, arracher, en grattant; d'où, métaph.*], *éteindre, effacer, faire disparaître, obscurcir* (*poét. et très-rare pour le terme ordin.* exstinguo) : Ut cernere possis Evanescere paullatim stinguique colorem, *la couleur disparaître et s'effacer insensiblement, Lucr.* 2, 828. Si forte credunt potesse Ignes in cœtu stingui, *id.* 1, 667; *de même :* Stinguuntur radii (solis) cæca caligine tecti, *les rayons du soleil disparaissent cachés par une sombre obscurité, Cic. poet. frgm. ap. Prisc. p.* 882 *et :* Stinguens præclara insignia cœli, *id. ib.* Humor non datur, ardorem qui membris stinguere possit, *point d'eau pour rafraîchir les ardeurs du corps, Lucr.* 4, 1094.

stīpa, æ, *f.* = stipula, stupa, *paille ou étoupe qu'on met entre les vases dans les navires pour les empêcher de s'entre-choquer et de se briser, Serv. ad Virg. Æn.* 1, 437 *et* 5, 682, *cf. Festus au mot* stipatores.

stīpābilis, e, *adj. qu'on peut bourrer ou qu'on bourre* (*de paille ou de foin*), *Gloss. Cyrill.*

stīpārius, ii, um, *astringent, styptique, qui resserre, Onomast. lat.gr.*

stīpātio, ōnis, *f.* [stipo], *foule réunie autour de qqn, affluence, presse, entourage, cortège, escorte :* « Latrones dicti ab latere, qui circum latera erant regi, quos postea a stipatione stipatores appellarunt, » *Varro, L. L.* 7, 3, 91, *fin.* Ejus (Autronii) aspectus, concursatio, stipatio, greges hominum perditorum, *son aspect, ses allées et ses venues, son entourage, les troupes d'hommes perdus qui l'accompagnent,* * *Cic. Sull.* 23, *fin. De même encore, Senec. Qu. Nat.* 5, 3 *fin.; Plin. Ep.* 4, 16, 1; *Auct. Paneg. ad Maxim. et Const.* 8 *fin. En parl. d'un troupeau d'oies qui se pressent, Plin.* 10, 22, 27. — * II) *au fig., foule serrée, entassement, amas :* Ita constare totam (orationem) aut certe confertam esse aggressionum et enthymematum stipatione minime velim, *Quintil. Inst.* 5, 14, 27.

stīpātor, ōris, *m.* [stipo, *propr., celui qui se presse autour de qqn, qui l'entoure; de là*], *celui qui fait cortège, et, au pluriel, cortège, suite* (*très-class.; se disait des Romains en mauv. part*) : « Latrones dicti ab latere, qui circum latera erant regi, quos postea a stipatione stipatores appellarunt, » *Varro, L. L.* 7, 3, 91 *fin.* Alexander Pheræus præmittebat de stipatoribus suis, qui scrutarentur arculas muliebres, *envoyait des gens de sa suite, de son escorte, pour fouiller les armoires des femmes, Cic. Off.* 2, 7, 25; *de même en parl. de l'escorte d'un roi, Hor. Sat.* 1, 3, 138; *Senec. de Clem.* 1, 12, *fin.; Tac. Ann.* 4, 25; 11, 16; *Justin.* 13, 4 *et autres.* — Finitores ex equestri loco ducentos in annos singulos stipatores corporis constituit, eosdem ministros et satellites potestatis, *comme gardes du corps, satellites, Cic. Agr.* 2, 13; *de même* ∼ Venerii, *id. Verr.* 2, 3, 26; *cf. :* Catilina omnium flagitiorum atque facinorum circum se, tamquam stipatorum, catervas habebat, *Sall. Catil.* 14, 1.

stīpātrix, icis, *f., celle qui serre ou accompagne :* Cornices autem deducunt eas ac dirigunt et velut quibusdam turmis stipatricibus prosequuntur, *Ambros. Hexaem.* 5, 16.

stipatus, a, um, *Partic. et Pa. de* stipo.

Stipax *ou* **Stypax,** ăcis, *m., sculpteur célèbre, de Chypre, Plin.* 34, 8.

* **stīpendĭalis,** e, *adj.* [stipendium], *de tribut, relatif à un tribut :* ∼ fœdus, *traité par lequel on s'engage à payer un tribut, Sidon. Ep.* 8, 9.

stīpendĭārĭus, a, um, *adj.* [stipendium] — I) *de tribut, tributaire, soumis à un tribut, qui paye un tribut* (*et un tribut en argent; Vectigalis se dit d'une prestation en nature; le premier était plus avilissant; cf. Liv.* 37, 55 *fin*) : ∼ civitas, *ville tributaire, Cæs. B. G.* 1, 30, 3. ∼ Ædui, *id. ib.* 1, 36, 3. ∼ vectigal, *certaine somme à payer annuellement comme impôt, contribution. Cic. Verr.* 2, 3, 6. Aliæ civitates sunt stipendiariæ, aliæ liberæ : stipendiariæ quæ bello subjugantur : liberæ, quæ ad amicitiam sponte veniunt, *Vet. Schol. ad Cic. Scaur. ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 315. — *Au pluriel substantivt* stipendiarii, orum, *m., les tributaires, ceux qui doivent un tribut en argent* (*les* vectigales *devaient l'impôt en nature*) : Socii stipendiariique populi Romani, *Cic. Divin. in Cæcil.* 3; *de même, id. Balb.* 9, 24; *Leg.* 3, 18, 41; *Cæs. B. G.* 7, 10, 1; *oppos.* vectigales, *Cic. Verr.* 2, 4, 60; *Prov. Cons.* 5; *cf. Liv.* 24, 47, 5 *et* 37, 55 *fin.* — II) *dans la langue militaire, qui est à la solde, stipendié, stipendiaire, mercenaire :* (Romani) postquam stipendiarii facti sunt, *Liv.* 8, 8, 3. ∼ cohortes, *Auct. B. Afr.* 43.

stīpendĭor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [stipendium], *servir, être à la solde* (*extrêmement rare; peut-être seulement dans les exemples suivants*) : Regi eorum (Prasiorum) peditum sexcenta M. *etc....* per omnes dies stipendiantur, *Plin.* 6, 19, 22 § 68. — *Metaph. :* (Infantes Pontici) butyro stipendiati, *qui reçoivent du beurre pour solde, soldés en beurre.*

stīpendĭum, ii, *n.* [*contract. pour* stipipendium *de* stips-pendo. *On trouve le premier* i *bref dans Sulpic. Luperc. in Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 515 *Burm.*]

I) *dans la langue des publicistes, tribut, impôt, contribution* (*en argent;* vectigal *signifie : contribution en nature; l'impôt en argent était plus humiliant, voy.* stipendiarius, *n°* I) : Pœni stipendia pendunt, *Enn. dans Varron, L. L.* 5, 36, 50; *de même* ∼ pendere, *Cæs. B. G.* 1, 44, 9; 5, 27, 2; *Sall. Cat.* 20 ∼ imponere victis, *l'imposer à des vaincus, id. ib.* 1, 44, 5; 7, 54, 3; stipendio liberare aliquem, *affranchir qqn d'un tribut, id.* 5, 27, 2; de stipendio recusare, *refuser le tribut, id. ib.* 1, 44, 9 *et autres sembl.*

B) *métaph., en dehors de la langue des publicistes, tribut, impôt, peine, punition, châtiment, réparation* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Indomito nec dira ferens stipendia tauro (*sc.* Minotauro), *Catull.* 64, 173. Quæ finis aut quod me manet stipendium? *quelle fin ou quelle punition m'est réservée? Hor. Epod.* 17, 36. Alii tamen obscuriores (scriptores) aliquod stipendium nostro studio contulerunt, *ont apporté leur part de tribut à nos travaux, Colum.* 1, 1, 10.

II) *dans la langue militaire, solde, paye :* « Milites stipendia ideo, quod eam stipem pendebant, » *Varro, L. L.* 5, 36, 50; *cf.* « *Plin.* 33, 3, 13; *Liv.* 4, 59 *et* 60 ». Quum stipendium ab legionibus flagitaretur, cujus illi diem nondum venisse dicerent, *comme la solde était réclamée par les légions, et que les tribuns prétendaient que le terme n'était pas échu, Cæs. B. C.* 1, 87, 3; *de même* ∼ numerare militibus, *payer la solde aux soldats, Cic. Pis.* 36, 88; ∼ persolvere, *id. Att.* 5, 14, 1; ∼ dare, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 26; *cf.* dare pecuniam in stipendium, *Cæs. B. C.* 1, 23, 4; *Liv.* 27, 9, *fin.;* stipendio afficere exercitum, *fournir la solde à une armée, Cic. Balb.* 27, 61; ∼ augere, *Cæs. B. C.* 3, 110, 5. ∼ fraudare, *id. ib.* 3, 59, 3 *et autres sembl.*—*De là :*

B) *métaph., service militaire* (*en ce sens il est ordin. au pluriel*) : Meruisse stipendia in eo bello... virtutis : patre imperatore libentissime meruisse, pietatis : finem stipendiorum patris victoriam fuisse, felicitatis fuit, *avoir fait ses premières armes dans une guerre... c'est une preuve de courage; y avoir servi avec dévouement sous les drapeaux paternels, c'est de la piété filiale; avoir vu terminer ses campagnes par la victoire et le triomphe d'un père, c'est du bonheur, Cic. Mur.* 5, *fin.; de même* stipendia merere (mereri), *servir, faire le service militaire, id. Cœl.* 5; *de Or.* 2, 64, 258; *de même* ∼ facere, *Sall. Jug.* 63, 3; *Liv.* 3, 27, 1; 5, 7; 42, 34, 9 *et passim.; cf. :* ∼ opulenta ac ditia facere, *id.* 21, 43, 9. ∼ emereri, *achever, finir son temps de service, id.* 25, 6, 16; *Cic. de Senect.* 14, 49; *Sall. Jug.* 84, 2 *et beauc. d'autres; voy.* emereo, *n°* II. Qui (milites) jam stipendiis confecti erant, *soldats qui ont fait leur temps de service, vétérans, Cic. de imp. Pomp.* 9, *fin. Klotz.; cf. :* Decimum annum delectibus, stipendiis exhaustos esse, *Liv.* 27, 9, 2. — *Au singulier :* Homo veteris prosapiæ ac multarum imaginum ac nullius stipendii, *et qui n'a pas une seule campagne, qui n'a jamais servi, Sall. Jug.* 85, 10; *de même* ∼ nullum facere, *id. Or. ad. Cæs.* 1, *fin.* Sextus decimus stipendii annus, *Tac. Ann.* 1, 17. — **b)** *particul., service d'une année, une année de service, campagne :* Si in singulis stipendiis is ad hostes exuvias dabit, *Plaut. Epid.* 1, 1, 36. Quod tricena aut quadragena stipendia senes tolerent, *Tac. Ann.* 1, 17. Qui eorum minime multa stipendia haberet, *Liv.* 31, 8, *fin.* — *Au singulier :* (Juventus) octavo jam stipendio functa, *Hirt. B. G.* 8, 8, 2; *cf. l'emploi simultané des deux nombres :* Secundo stipendio dextram manum perdidit, stipendiis duobus ter et vicies vulneratus est... plurimis postea stipendiis debilis miles, *deuxième année de service... en deux années de service, etc., Plin.* 7, 28, 29, § 104.

2°) *en dehors de la sphère militaire, service, devoir* (*extrêmement rare*) : Functus omnibus humanæ vitæ stipendiis, *après avoir rempli tous les devoirs de la vie, Senec. Ep.* 93 *med.* (*dans Cic. de Senect.* 14, 49 *et Colum.* 3, 6, *fin. il ne s'emploie en ce sens qu'avec* tamquam *et* velut).

stīpes, ĭtis, *m.* [*de* στύφος, *cf.* stilus *de* στῦλος *et voy. la lettre* Y], *tronc, souche, bloc, pieu, etc.* (*très-class.*), *Cæs. B. G.* 7, 73, 3; *B. C.* 1, 27; 3; *Tibull.* 1, 1, 11; *Prop.* 4, 2, 49; *Ovid. Met.* 8, 450; *Fast.* 2, 642; 5, 506 *et autres.* — *S'emploie comme t. d'injure, en parl. d'un homme d'esprit grossier, d'un lourdaud; comme chez nous, souche, bûche :* In me quidvis harum rerum convenit, Quæ sunt dicta in stultum, caudex, stipes, asinus, plumbeus, *Ter. Heaut.* 5, 1, 4. Qui, tamquam truncus atque stipes, si stetisset modo, posset sustinere tamen titulum consulatus, *comme une vraie souche, comme une bûche, Cic. Pis.* 9, 19. — *De même encore Auct. Or. de Harusp.* 3, 5; *in Senat.* 6, 14; *Claudian. in Eutrop.* 1, 126. — II) *métaph. et poét. p. arbre, Ovid. Fast.* 3, 37; *de Nuce* 32; *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 179. *Pour branche d'arbre, Lucan.* 9, 820; *Martial.* 13. 19.

Stiphane, Στιφάνη, *Strabo,* 12; *lac considérable dans la contrée d'Arménie nommée* Phazemonis.

Stĭphĕlus, i, *m. Nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 459.

stīpĭdōsus, a, um, *adj.* [stipes], *ligneux, de bois:* ∼ radix, *Appul. Herb.* 67, 74.

stīpo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [στείβω, *marcher, fouler en marchant; de là*], *presser, serrer, condenser, mettre dru ou serré, tasser, agglomérer, accumuler* (*très-class., surtout avec un nom de personne pour régime et au part. parf.; voy. ce qui suit*).

I) *au propr. :* Qui acceperant majorem numerum (assium) non in arca ponebant, sed in aliqua cella stipabant, id est componebant, quo minus loci occuparet, *ceux qui avaient reçu un grand nombre d'as ne les plaçaient point dans une cassette, mais les entassaient* (*les serraient*) *dans quelque cellier; c.-à-d. les arrangeaient symétriquement, afin qu'ils tinssent moins de place, Varro, L. L.* 5, 36, 50; *de même* ∼ ingens argentum, *Virg. Æn.* 3, 465. Apes mella Stipant et liquido distendunt nectare cellas, *entassent leur miel, Virg. Georg.* 4, 164; *Æn.* 1, 433. — Undique materies quoniam stipata quiesset, *Lucr.* 1, 346; *cf. id.* 2, 294; 1, 330; 6, 11; 665. Græci stipati, quini in lectulis, sæpe plures, *les Grecs entassés les uns sur les autres, Cic. Pis.* 27, *fin.* Macedones, usque dum ordine et velut stipata phalanx consistebat, moveri nequiverunt, *phalange serrée. Liv.* 33, 18, 17. Ita in arto stipatæ erant naves, ut, *etc., les vaisseaux étaient tellement resserrés à l'étroit que, etc., id.* 26, 39, 13. — *Poét. :* Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro; Eupolin, Archilochum, comites educere? *de réunir en un seul volume les ouvrages de Platon et de Ménandre, etc., Hor. Sat.* 2, 3, 11. Custodum gregibus seu quum se stipat euntem, *quand il s'entoure, en sortant, d'une multitude de gardes, Prop.* 3, 8, 13; *cf. au passif dans le sens moyen :* Cuncta præcipiti stipantur secula cursu, *les siècles, dans leur course rapide, se pressent, s'entassent les uns sur les autres, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 311.

II) *métaph., couvrir, remplir, entourer, et avec un nom de personne pour régime, escorter, accompagner, faire cortège à, etc. :* Ut pontes calonibus et impedimentis stipatos reperit, *les ponts encombrés de goujats et de bagages, Suet. Calig.* 51. Hos (poëtas) ediscit et hos arto stipata theatro Spectat Roma, *Rome entassée dans un théâtre étroit, Hor. Ep.* 2, 1, 60; *cf. aussi :* Curia cum patribus fuerit stipata, *pleine de sénateurs, Ovid. Pont.* 3, 1, 143 *et :* Multo Patrum stipatur curia cœtu, *Sil.* 11, 503. — Catilina stipatus choro juventutis, vallatus indicibus atque sicariis, *Catilina entouré d'un chœur de jeunes gens, retranché derrière un rempart de dénonciateurs et de sicaires, Cic. Mur.* 24, 49; *cf. :* Qui stipatus semper sicariis, septus armatis, munitus indicibus fuit, *id. Sest.* 44, 95. Quum ad forum stipati gregibus amicorum descendimus, *id. Att.* 1, 18, 1; *cf. :* Non usitata frequentia stipati sumus, *nous sommes entourés d'une foule inaccoutumée, id. Mil.* 1. Non possum affirmare, nullis telis eos stipatos fuisse : hoc dico, nec multis, et occultis, *id. Phil.* 5. 6, 17; *cf. :* Qui (Antonius) senatum stiparit armatis;

armatos in cella Concordiæ, quum senatum haberet, incluserit, *Cic. Phil.* 3, 12, 31 *et* : Quum illum spoliatum stipatumque lictoribus videres, *entouré de licteurs, id. Verr.* 2, 4, 40. Quid est jucundius senectute stipata studiis juventutis ? *quoi de plus touchant qu'un vieillard entouré de jeunes et fervents élèves ? id. de Senect.* 9, 28. — *Absolt* : Tandem progreditur magna stipante caterva, *Virg. Æn.* 4, 136; *de même, Liv.* 42, 39, 2. — *De là :*

* **stīpātus**, a, um, *Pa., entouré, environné :* Ab omni ordine, sexu, ætate stipatissimus ambiebare, *Sidon. Ep.* 3, 2.

stips, stĭpis (*le nominatif ne se rencontre pas; cependant* STIPS *est admis par Varron, L. L.* 5, 36, 50 *et par Charis.* 1, 27 *et* 85, *qui nie que ce mot ait jamais signifié tronc,* truncus; *cependant Pétrone (fragm. Trag.* 43 *Burm.) a dit :* Et ille stips, *cette bûche, cet imbécile. Prudent.* (*in Symm.* 2, 911) *a dit au nominatif* stipis *avec le dernier* i *bref*), *f.* [*de la même famille que* stipo; *ainsi primitivt, petites pièces de monnaie entassées par piles ; de là particul.*] *petite cotisation, faible don, mince tribut, légère souscription :* « Etiam nunc diis cum thesauris asses dant, stipem dicunt, » *Varro, L. L.* 5, 36, 50. « Stipem esse numum signatum testimonio est, quod datur in stipendium militi et quum spondetur pecunia, quod stipulari dicitur, » *Fest. p.* 296 *et* 297; *cf. :* « Stipendium a stipe appellatum est, quod per stipes, id est modica æra colligatur, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 27. Ut populus per eos ludos stipem Apollini, quantam commodum esset, conferret, *que le peuple, pendant ces jeux, apportât son faible tribut à Apollon, Liv.* 2, 5, 12, 14; *de même en parl. d'une cotisation faite dans un but religieux, id.* 27, 37, 9; 5, 25, 5; *Cic. Leg.* 2, 9, 21; 2, 16, 40; *Suet. Aug.* 57. Quis beneficium dicat quadram panis aut stipem æris abjecti, *qui pourrait dire que l'aumône d'un morceau de pain ou d'une pièce de monnaie est un bienfait? Senec. Benef.* 4, 29; *de même en parl. de l'aumône, id. Vit. beat.* 25; *Mart. Dig.* 47, 22, 1; *cf. Liv.* 38, 45, 9; *Suet. Aug.* 91, *fin., Calig.* 42. Pastiones non minimam colono stipem conferunt, *ne produisent pas un mince revenu, Colum.* 8, 1, 2; *de même, Curt.* 4, 1 *med.*; *cf. :* Fructum non ex stipe advocationum, sed ex animo suo petet, *Quintil. Inst.* 1, 12, 18. E prostitutis ancilla mercenariæ stipis, *une prostituée qui vit de son métier, Plin.* 10, 63, 83.

stĭpŭla, æ, *f. dimin.* [stips], *tige des céréales, chaume, paille : du blé :* Frumenta in viridi stipula lactentia turgent, *Virg. Georg.* 1, 315; *de même, Plin.* 14, 16, 19; 17, 27, 47; 18, 18, 47. Nemo reprehensus, qui e segete, ad spicilegium reliquit stipulam, *pour avoir laissé, après la moisson, un peu de chaume à glaner, Varro, L. L.* 7, 6, 102; *de même en parl. du chaume laissé après la moisson, id. R. R.* 1, 53; *Ter. Ad.* 5, 3, 62; *Ovid. Am.* 1, 8, 89; *cf. Gaj. Dig.* 50, 16, 30. *En parl. du foin, Varro, R. R.* 1, 49, 1. — *Tige du roseau, chalumeau, pipeau, Virg. Ecl.* 3, 27; *Plin.* 37, 10, 67. — *Tige des fèves, Ovid. Fast.* 4, 725. — *Proverbialt :* Nos quoque floruimus; sed flos erat ille caducus, Flammaque de stipula nostra brevisque fuit, *mais cette fleur-là était éphémère; et notre flamme fut courte comme un feu de paille, Ovid. Trist.* 5, 8, 20.

stĭpŭlātĭo, ōnis, *f.* [stipulor], *promesse verbale exigée, engagement, stipulation; obligation, papier constatant la dette :* « Stipulatio est verborum conceptio, quibus is qui interrogatur, daturum facturumve se, quod interrogatus est, respondet, » *la stipulation est la promesse verbale que fait une personne de donner ou de faire ce qu'on lui demande, Pompon. Dig.* 45, 1, 5. Stipulatio non potest confici, nisi utroque loquente, *etc., il ne peut y avoir stipulation, sans que les deux parties prennent la parole, Ulp. ib.* 45, 1, 1 *sq.* Pacta, conventa, stipulationes, *les pactes, les conventions, les stipulations, Cic. de Or.* 2, 24, 100. Ut ea pecunia ex stipulatione debeatur, *id. Leg.* 2, 21, *fin.* Ut nec Roscium stipulatione alliget, nec, *etc., qu'il ne lie point Roscius par un engagement et qu'il ne, etc., id. Rosc. Com.* 12, 36. Ille (Atticus) se interposuit pecuniamque sine fenore sineque ulla stipulatione credidit, *Nep. Att.* 9, 5. Is contractus stipulationum sponsionum sponsalia, *cet engagement réciproque* (*de deux personnes dont l'une promet* stipulatur, *et l'autre garantit* spondet) *s'appelait* sponsalia (*fiançailles; épousailles*), *Serv. Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2.

* **stĭpŭlātĭuncŭla**, æ, *f. dimin.* [stipulatio], *faible stipulation, engagement insignifiant :* Quum in circulo decipiare adversarii stipulatiuncula, *Cic. de Or.* 1, 38, 174

stĭpŭlātor, ōris, *m.* [stipulor], *en t. de droit, celui qui se fait promettre formellement qqche, qui exige et obtient une stipulation* (*oppos.* promissor, *celui qui fait la promesse, qui s'engage*), *celui qui stipule, Jul. Dig.* 2, 10, 3; *Ulp. ib.* 45, 1, 41 *sq.*; *Suet. Vitell.* 14.

stĭpŭlātus, ūs, *m.* [stipulor], *t. de droit, promesse formelle exigée, stipulation :* Si quid adversus pactionem fiat, non ex stipulatu agitur, *etc., Gaj. Instit.* 3, 94; *de même, id. ib.* 4, 116; *Ulp. Dig.* 45; 1, 1; *de même, id. ib.* 4 *sq.*; *Modest. ib.* 103 *sq. Paul Sent.* 5, 7 *et* 3; *et autres.*

stĭpŭlo, as, āre, = stipulor : Sponsionem stipulat affectio, *fortifie, Synon. Ep.* 1, 11 (*autre leçon :* stipulatur).

stĭpŭlor, ātus, 1, *v. dépon.* (*l'étymologie était déjà contestée chez les anciens ; la plus vraisembl. selon Varron, L. L.* 5, 36, 50, *est celle qui se rapporte à* stips : « Qui pecuniam alligat, stipulari et restipulari »; *cf. aussi :* « Quum spondetur pecunia, stipulari dicitur, » *Fest. p.* 297. *Ainsi proprement : conclure une affaire d'argent; de là, en génér., faire promettre qqche formellement d'une manière verbale; exiger un engagement formel, stipuler : Si.* Nullum periclum est, quod sciam, stipularier. Ut concepisti verba, Viginti minas dabin'? *Ba.* Dabuntur, *Plaut. Pseud.* 4, 6, 14 *sq.*; *cf. ib.* 1, 1, 115; *et Gaj. Inst.* 3, 92 *sq.* Itaque stipulantur sic, Illas capras hodie recte esse et bibere posse habereque recte licere, hæc spondesne? *Varro, R. R.* 2, 3, 5; *cf. id. ib.* 2, 5, 11. Reliquum est, ut stipulatum se esse dicat... Stipulatus es? ubi? quo præsente? quis spopondisse me dicit? *Cic. Rosc. Com.* 5. Quantumvis stipulare, et protinus accipe quod do, *demande autant que tu voudras et reçois à l'instant ce que je te donne, Juven.* 7, 165. *Cf. Rein, Droit privé, p.* 318 *et suiv.* — II) *qfois métaph., en parl. de ceux qui s'engagent, qui font la promesse, p. le terme ordin.* promittere, *promettre, s'engager, contracter un engagement :* Si quis usuras solverit, quas non erat stipulatus, *si qqn a payé des intérêts qu'il ne s'était point engagé à payer, qu'il n'avait point stipulés, Ulp. Dig.* 46, 3, 5; *de même, id.* 12, 6, 26, *fin.*; *Paul. ib.* 13, 4, 7 *et autres.*

☞ stipulatus, a, um, *dans le sens passif :* Hæc pecunia necesse est aut data aut expensa lata aut stipulata sit, *cette somme a été nécessairement ou comptée ou portée en dépense ou promise par stipulation, Cic. Rosc. Com.* 5, 14.

« STIPULUM apud veteres firmum appellabatur, » *Justin. Inst.* 3, 15.

stīrĭa, æ, *f.*, *goutte compacte et gelée qui pend, glaçon, roupie* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Solidam in glaciem vertere lacunæ Stiriaque impexis induruit horrida barbis, *Virg. Georg.* 3, 366; *de même encore, Plin.* 34, 12, 32; *Martial.* 7, 37; *Claudian. B. Get.* 327; *Tertull. Pall.* 4.

Stiria, Στειρία, *Strabo,* 9; *Steph. Byz.* 617; Steria, *Plin.; bourg de l'Attique, au N. de Brauron, appartenait à la tribu Pandionide.*

Stiria, æ, *f.*, *île de la Méditerranée, près de Chypre, Plin.* 5, 31 (35).

* **stīrĭăcus**, a, um, *adj.* [stiria], *gelé, compacte :* ~ gutta, *Solin.* 27 *med.*

* **stīrĭcĭdĭum**, ii, *n.* [stiria-cado], *chute des flocons de neige :* « Stiricidium quasi stillicidium, quum stillæ concretæ frigore cadunt. Stiria enim principale est, stilla deminutivum, » *Fest. p.* 345. *De même, Cato, ib. p.* 344.

Stiris, Στῖρις, *Paus.* 10, 35; *v. de Phocide, colonie de Stiria, au S. de Chéronée, près du village moderne de Stiri, selon Kruse.*

* **stirpesco**, ĕre, *v. inch. n.* [stirps], *pousser des rejetons :* ~ asparagus, *Plin.* 9, 8, 42.

stirpĭtus, *adv.* [stirps], *avec les racines, par les racines* (*très-rare*) — * I) *au propr. :* Si quis ex seminario, id est stirpitus, arborem transtulerit, *Ulp. Dig.* 47, 7, 3. — * B) *métaph. :* Barbam stirpitus tonsor genas ad usque forcipibus evellit, *Sidon. Ep.* 1, 2. — * II) *au fig., radicalement :* Hunc errorem, quasi radicem malorum omnium, stirpitus philosophia se extracturam pollicetur, *Cic. Tusc.* 4, 38, 83.

stirpo, as, āre = stirpesco, *pousser des racines, Onomast. lat. gr.*

stirps (*forme access. du nomin.* stirpes *ou* stirpis *dans les meilleurs manuscrits, Liv.* 1, 1, *fin.*; 41, 8, 10; 26, 13, 16; *voy. Drakenb. sur ce passage*), pis, *f.* (*m., Enn. dans Fest. p.* 313 *et dans Non.* 226, 32; *Pacuv. dans Non.* 227, 2 *et dans Charis. p.* 85 *P.*; *Donat. p.* 1747 *ed. P.*; *Cato, R. R.* 40, 2; *Virg. Georg.* 2, 379; *Æn.* 12, 208; 770; 781; *Colum.* 5, 9, 13; *Plin.* 8, 26, 40; *cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 2 *et Schneid. Gramm.* 2, *p.* 125), *la partie inférieure d'une plante, c.-à-d. la souche, le tronc avec les racines, la racine* (*très-class. et très-fréq.*)

I) *au propr. :* Arborum altitudo nos delectat, radices stirpesque non item : sed esse illa sine his non potest, *il n'en est pas de même de la souche et des racines, Cic. Or.* 43, 147. Ea, quæ a terra stirpibus continentur... terra stirpes amplexa alat, *que la terre nourrisse les racines, id. N. D.* 2, 33; *cf. id. ib.* 2, 10; 47; 51. Sceptrum in silvis imo de stirpe recisum, *Virg. Æn.* 12, 208. Arundo omnis ex una stirpe numerosa, *dans toutes les espèces de roseaux une seule souche donne naissance à des tiges nombreuses, Plin.* 16, 36, 65 *ad fin.* Te prætore Siculi milites palmarum stirpibus alebantur, *Cic. Verr.* 2, 5, 38; *de même* ~ palmarum, *racines de palmiers, id. ib.* 50 (*dans le même sens, ib.* 33 : Radices palmarum); *cf. :* Lento in stirpe moratus, *Virg. Æn.* 12, 781 (*il y a dans le même sens un peu plus haut :* Lenta in radice). — Ex hac nimia licentia, ut ex stirpe quadam, exsistere et quasi nasci tyrannum, *de cette excessive licence, comme d'une souche, naît le tyran, Cic. Rep.* 1, 44; *cf. :* Differo eam partem, quæ quasi stirps est hujus quæstionis, *qui est comme la base, le pivot de cette question, id. Fin.* 4, 2, *fin. et :* Velut ab stirpibus lætius feraciusque renata urbs, *ville qui renaît plus florissante de ses ruines, Liv.* 6, 1, 3.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. des végétaux* **a)** *plante, arbuste, arbrisseau, broussaille* (*en ce sens il est surtout fréq. au pluriel*) : Persecutus est Aristoteles animantium omnium ortus, victus, figuras; Theophrastus autem stirpium naturas omniumque fere rerum, quæ e terra gignerentur, *les végétaux et tout ce qui naît de la terre, Cic. Fin.* 5, 4, 10; *cf. :* De animalium genere loquor; quum arborum et stirpium eadem pæne natura sit, *je parle des animaux ; mais la même chose arrive à peu près dans les arbres et dans les plantes, id. ib.* 5, 11, 33; *de même joint à* arbores, *id. Phil.* 2, 22, 55; *joint à* herbæ, *id. N. D.* 2, 64, 161. — **b)** *souche, tronc, rejeton, surgeon :* Emicat interdum flammai fervidus ardor, Mutua dum inter se rami stirpesque teruntur, *Lucr.* 5, 1099. Capito tibi scissam salicem, ea stirpem præcisum circumligato, *etc., Cato, R. R.* 40, 2. Probatissimum genus stirpis deponere, *i. e.* malleolos, *Colum.* 3, 5, *fin.*

2°) *en parl. de l'homme* — **a)** *souche, origine, race, famille, sang :* Ut in fabulis qui aliquamdiu propter ignorationem stirpis et generis in famulatu fuerint, *comme, dans les fables, ceux qui furent esclaves un certain temps à cause de l'ignorance où l'on était de leur origine véritable, Cic. Læl.* 19, 70. Quum Marcelli ab liberti filio stirpe, Claudii patricii ejusdem hominis hereditatem, gente ad se rediisse dicerent : nonne in ea causa fuit oratoribus de toto stirpis ac gentilitatis jure dicendum? *id. de Or.* 1, 39. Quum sit hoc generi hominum prope natura datum, uti quâ in familiâ laus aliqua forte floruerit, hanc fere, qui sunt ejusdem stirpis, cupidissime persequantur, *ceux qui ont la même origine, id. Rabir. Post.* 1, 2. Pyrrhus uti memorant a stirpe supremo, *Enn. dans Non.* 226, 32; *cf. :* Dardanius divinæ stirpis Acestes, *d'origine divine, Virg. Æn.* 5, 711. Qui modo esset Herculis stirpe generatus, *né du sang d'Hercule, Cic. Rep.* 2, 12, *fin.* Hinc orti stirpe antiquissima sumus : hic sacra, hic genus, hic majorum multa vestigia, *issus d'une très-ancienne famille, id. Leg.* 2, 1. Si negotium confici stirpemque hominum sceleratorum interfici vellet, *Cæs. B. G.* 6, 34, 5. Jugurtha me jam ab stirpe socium et amicum populi Romani regno expulit, *dès l'origine de ma race, Sall. Jug.* 14, 2 *et autres sembl.* — **b)** *rejeton, lignée, progéniture, race, postérité, descendant* (*en ce sens il est le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Ut tibi Titanis Trivia dederit stirpem liberûm, *une lignée d'enfants* (*légitimes*), *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 83, *fin; de même* ~ liberûm, *Liv.* 45, 19; *cf. :* Filius anne aliquis magna de stirpe nepotum, *Virg. Æn.* 6, 865. Vos, o Tyrii, stirpem et genus omne futurum, *id. ib.* 4, 622; *cf. :* En stirps et progenies tot consulum, tot dictatorum, *voici les rejetons et la postérité de tant de consuls, de tant de dictateurs. Tac. Ann.* 2, 37, *fin.* Brevi stirps quoque virilis ex novo matrimonio fuit, *bientôt il eut aussi une postérité mâle issue d'un nouveau mariage, Liv.* 1, 1, *fin.*; *cf. :* Qui stirpem ex sese domi relinquerent, *laisseraient des rejetons de leur race, id.* 41, 8, 9.

II) *au fig., racine, origine, source, principe, base, fondement, cause, etc. :* Audeamus non solum ramos amputare miseriarum, sed omnes radicum fibras evellere. Tamen aliquid relinquetur fortasse : ita sunt al-

tæ stirpes stultitiæ, *etc.*, *tant sont profondes les racines de la sottise, etc.*, *Cic. Tusc.* 3, 6, 13. Ut religio propaganda etiam est : sic superstitionis stirpes omnes ejiciendæ, *déraciner la superstition*, *id. Divin.* 2, 72, 149. Hunc nunc primum florescentem, firmata jam stirpe virtutis, tamquam turbine aliquo pervertere, *quand la vertu a déjà poussé de fortes racines* (*quand il commence à marcher d'un pas ferme dans le chemin de la vertu*), *id. Cœl.* 32, 79. Qua ex stirpe orirentur amicitiæ cognationum, *id. Fin.* 4, 7, 17. — Si exquiratur usque ab stirpe auctoritas, *Plaut. Trin.* 1, 2, 180; *cf.* : Noster hic populus, quem Africanus hesterno sermone a stirpe repetivit, *Cic. Rep.* 3, 12, *fin. Mos.*; *et* : Repetam stirpem juris a natura, *je remonterai à la nature pour y trouver le principe ou l'origine du droit*, *id. Leg.* 1, 6, 20. Exstinguitur atque delebitur non modo hæc tam adulta rei publicæ pestis, verum etiam stirps ac semen malorum omnium, *id. Catil.* 1, 12 *fin.* Non ingenerantur hominibus mores tam a stirpe generis ac seminis, quam ex iis rebus, *etc.*, *les mœurs de l'homme sont moins une conséquence de son origine et de sa race que des, etc.*, *id. Agr.* 2, 35; *cf.* : Gallogræci bellicosiores ea tempestate erant, Gallicos adhuc, nondum exoleta stirpe gentis, servantes animos, *Liv.* 37, 8, 4.

stirsozila, æ, *f. App.*, *petite centaurée, plante.*

stīva, æ, *f.*, *manche de charrue*, *Varro, L. L.* 5, 31, 38; *Virg. Georg.* 1, 174; *Ovid. Met.* 8, 218; *Fast.* 4, 825; *Colum.* 1, 9, 3.

stlāta, æ, *f.*, *sorte de navire* : « Stlata genus navigii latum magis quam altum, et a latitudine sic appellatum, sed ea consuetudine, qua stlocum pro locum et stlitem pro litem dicebant, » *Fest. p.* 312. *De même Auson. Ep.* 22; 31; *cf. Gell.* 10, 25 *fin. Selon Caper Orth. p.* 2246 *P. et Gloss. Phil. s. h. v.*, *sorte de navire de pirate, brigantin.*

stlātārius, a, um, *adj.* [stlata], *de navire, de brigantin* (*extrêmement rare*) : ~ bellum, *Petron. Sat.* 108, 12 (*autre leçon* tralaticium). — *Poét. et métaph.* : Spondet enim Tyrio stlataria purpura filo, *pourpre apportée par des navires, c.-à-d. précieuse*, *Juven.* 7, 134 *Schol.*

« **stlembus**, gravis, tardus, sicut Lucilius pedibus stlembum dixit equum pigrum et tardum, » *Fest. p.* 312 *et* 313.

stlis, *voy.* lis *au comm.*

stlocus, *voy.* locus *au comm.*

Stlŏga, æ, *m.*, *second surn. de M. Peducæus Priscinus, consul en* 141 *après J.-C.*, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p* 194 *et* 239.

***stloppus**, i, *m.*, *son qu'on produit en frappant sur des joues gonflées*, *Pers.* 5, 13.

Stlupi, Στλοῦπι *Ptol.*, 2, 17, *ville dans l'intérieur de la Liburnie, entre Artodium et Curcum; auj. Sluin, selon Reich.* — *Habitants, dans Pline*, 3, 21, Stulpini.

sto, stĕti, stătum, 1. (stĕtĕrunt *avec le second e bref*, *Virg. Æn.* 2, 774; 3, 48; *Ovid. Her.* 7, 166 *Heins.*) *v. n.* [*de la même famille que* ΣΤΑΩ, ἵστημι]. *être debout, se tenir debout, sur ses pieds* (*par opp. à être assis ou à marcher*), *être ou rester en place, en repos.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Hos quos videtis stare hic captivos duos, Illi qui astant, hi stant ambo, non sedent *eh! bien, ils sont debout et non assis*, *Plaut. Capt. prol.* 1 *sq.*; *cf.* : Quum virgo staret et Cæcilia in sella sederet, *Cic. Divin.* 1, 46, 104. Si iste ibit, ito : stabit, astato simul, *s'il marche, marche; s'il s'arrête, arrête-toi aussi*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 74; *cf.* : Sed abi intro, noli stare, *id. Mil. gl.* 4, 3, 36; *de même opp.* ire, *id. Merc.* 3, 3, 21; *Mil. gl.* 4, 2 95; 4, 9, 10; *Pers.* 3, 3, 43; 4, 4, 50; *Ter. Eun.* 3, 2, 6; 12 *et autres.* Prius multo ante ædes stabam quam illo adveneram, *j'étais en sentinelle à la porte longtemps avant que je fusse arrivé*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 56; *de même* ~ ante ædes, *se tenir devant la porte*, *id. ib.* 1, 1, 250; 2, 2, 35; *Truc.* 2, 2, 14; ~ ante ostium, *Ter. Eun.* 5, 2, 4; *And.* 3, 1, 17; *Hec.* 3, 4, 14; 5, 4, 14; ~ in atriis, *Plaut. Aul.* 3, 5, 44; ~ ad januam, *Cic. de Or.* 2, 86, 353; ~ hic foris, *Plaut. Men.* 2, 3, 12; ~ hinc procul, *Ter. Hec.* 4, 3, 1; ~ propter in occulto, *se tenir caché dans le voisinage*, *Cic. Cluent.* 28, 78; *cf.* : Et ab iis, qui cesserant et ab iis, qui proximi steterant, circumveniebantur, *qui s'étaient tenus dans le voisinage*, *Cæs. B. G.* 5, 35, 3. Qui frequentissimi in gradibus concordiæ steterunt, *qui se tinrent debout sur les degrés du temple de la Concorde*, *Cic. Phil.* 7, 8; 21. Stans pede in uno, *qui se tient debout sur un pied*, *Hor. Sat.* 1, 4, 10 *et autres sembl.* — Quorum statuæ steterunt in Rostris, *dont les statues sont demeurées dressées sur la tribune aux harangues*, *Cic. Phil.* 9. 2, 4; *de même* ~ statua, *statue debout, sur son piédestal*, *id. Divin.* 1, 34, 75; ~ signa ad impluvium, ad valvas Junonis, *des statues sont placées à l'entrée de la cour, aux deux côtés des portes du temple de Junon*, *id. Verr.* 2, 1, 23; 61; ~ columna, *Hor. Od.* 1, 35, 13; ~ cerea effigies, *id. Sat.* 1, 8, 32; *cf. poét.* : Aheneus ut stes, *id. ib.* 2, 3, 183. — *Proverbialmt* : Nunc ego inter sacrum saxumque sto; nec quid faciam scio, *je suis entre l'enclume et le marteau*, *Plaut. Capt.* 3, 4, 84; *voy.* sacrum *n°* A, 2, a.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, être ferme, inébranlable, rester debout, durer, subsister, se maintenir, se soutenir* : Quo accidam? quo applicem? Quoi nec aræ patriæ domi stant : fractæ et disjectæ jacent, *où fuir? où me réfugier, quand mes autels domestiques même ne sont plus debout, mais renversés et dispersés?* *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Si exemeris ex rerum natura benevolentiæ conjunctionem, nec domus ulla nec urbs stare poterit, *ni maison ni ville ne pourront subsister*, *Cic. Læl.* 7, 23. Stantibus Hierosolymis pacatisque Judæis *tant que Jérusalem reste debout*, *id. Flacc.* 28, 69. Consul arietibus muros quatiebat... Oppidanos primum pavor ac trepidatio cepit : deinde ut præter spem stare muros viderunt, *que les murs restaient debout contre leur attente, etc.*, *Liv.* 38, 5, 4. Hasta, quæ radice nova, non ferro stabat adacto, *qui tenait au sol*, *Ovid. Met.* 15, 562. Missum stetit inguine ferrum, *id. ib.* 5, 132; *cf. id. ib.* 5, 34; 8, 415. Stat glacies iners, *Hor. Od.* 2, 9, 5; *cf.* ~ aquæ, *eaux immobiles, stagnantes, qui n'ont pas d'écoulement*, *Ovid. Met.* 4, 732. Te longa stare senecta, Ævumque extendisse velim, *Sil.* 3, 94 *et autres sembl.*

2°) *séjourner, s'arrêter, stationner, se tenir qque part* : Paulisper stetimus in illa ganearum tuarum nidore atque fumo, *nous avons séjourné quelque temps à l'odeur et à la fumée de ta crapule*, *Cic. Pis.* 6, 13. Hos quos video volitare in foro, quos stare ad curiam, quos etiam in senatum venire, *s'arrêter près du sénat*, *id. Catil.* 2, 3, 5. Qui cum hoc ipso tempore stent cum gladiis in conspectu senatus, *id. Phil.* 2, 4, 8. Alius nullam (meretricem tangere vult) nisi olente in fornice stantem, *courtisane qui stationne sous la voûte puante d'un mauvais lieu*, *Hor. Sat.* 1, 2, 30; *cf. Ovid. Am.* 1, 10; 21; *Juven.* 10, 239.

3°) *dans la langue militaire.* — **a)** *être en rang, être dans l'attitude d'un combattant, sous les armes* : Quisque uti steterat, jacet obtinetque ordinem, *Plaut. Amph.* 1, 1, 86. Quum milites a mane diei jejuni sub armis stetissent defatigati, *Auct. B. Afr.* 42, 3. Primo haud impari stetere acie : subsidia deinde, *etc.*, *combattirent sans désavantage, firent bonne contenance*, *Liv.* 26, 44, 4. Quota parte virium suarum ibi dimicavit Antiochus? In Asia totius Asiæ steterunt vires, *toutes les forces de l'Asie restèrent en Asie*, *id.* 37, 58, 8. Renunciatum est, Pompeium de tertia vigilia in acie stetisse, *Auct. B. Hisp.* 28, *fin.* Pars acie ante opus instructa sub hoste stabat, *Auct. B. Afr.* 51, 6. — **b)** *dans le sens prégnant, soutenir le combat, rester de pied ferme, ne pas reculer, faire bonne contenance, tenir* : Ut enim fit in prœlio, ut ignavus miles, simulac viderit hostem, abjecto scuto fugiat ob eamque causam pereat nonnunquam : cum ei, qui steterit, nihil tale evenerit, *tandis qu'à celui qui tient bon, il n'arrive rien de semblable*, *Cic. Tusc.* 2, 23, 54; *cf.* : Cum in acie stare ac pugnare decuerat, tum in castra refugerunt, *Liv.* 22, 60, 25. Afranianі quod comminus tam diu stetissent et impetum nostrorum sustinuissent, *Cæs. B. C.* 1, 47, 2. — **c)** *métaph.*, *en parl. du combat, durer, se prolonger* (*terme favori de Tite-Live*) : Ibi aliquamdiu atrox pugna stetit, *Liv.* 29, 2, 15. Diu pugna neutro inclinata stetit, *le combat se prolongea longtemps incertain*, *id.* 27, 2, 7; *cf.* : Ita anceps dicitur certamen stetisse, *id.* 8, 38, 10 *et* : Primo stetit ambigua spe pugna, *id.* 7, 7, 7.

4°) *en t. de marine, être à l'ancre, au mouillage* : Neque circa urbem tuta statio erat, nec ante hostium portus in salo stare poterant, *Liv.* 37, 16, 5; *de même* ~ naves regiæ in sinu Maliaco, *id.* 36, 20, 5; ~ classis instructa in portu, *la flotte, tout équipée, mouille dans le port* (*prête à lever l'ancre*), *id.* 37, 11, 3; ~ classis in salo ad Leptim, *Auct. B. Afr.* 62, 4; ~ puppes litore, *Virg. Æn.* 6, 902.

5°) *en parl. des domestiques, être là, se tenir aux ordres, être à la disposition du maître, servir* (*très-rare*) : Nulla apud me fuit popina, neque pueri eximia facie stabant, *C. Gracch. dans Gell.* 15, 12, 2. Sto exspectans, si quid mihi imperent, *je suis là attendant les ordres qu'on veut me donner*, *Ter. Eun.* 3, 5, 46. Ad cyathum et vinum Nicomedi stetisse, *fut l'échanson de Nicomède*, *Suet. Cæs.* 49; *cf.* ~ ad pedes, *servir à table* (*au pied du lit de son maître*), *id. Galb.* 22.

6°) *en parl. de bâtiments, être debout, sur pied, en état, achevé, construit, érigé* (*poét.*) : Jam stabant Thebæ, *déjà les murailles de Thèbes étaient construites*, *Ovid. Met.* 3, 131; *de même* : Mœnia jam stabant, *id. Fast.* 3, 181. Stet Capitolium fulgens, *Hor. Od.* 3 3, 42. Ædificant muros... Stabat opus, *Ovid. Met.* 11, 205. Jam stare ratem, *Val. Flacc.* 1, 96.

7°) *être droit, se tenir droit, ferme, être saillant, proéminent, se dresser, se hérisser, s'élever* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Hic corpus solidum invenies, hic stare papillas Pectore marmoreo, *Lucil. dans Non.* 391, 26; *de même* ~ mammæ, *Plin.* 28, 19, 77. Obstupui steteruntque comæ, *et mes cheveux se dressèrent*, *Virg. Æn.* 2, 774; 3, 48; *de même* ~ comæ, *Ovid. Met.* 7, 631; *cf. ib.* 10, 425; ~ crines fulti pulvere, *Stat. Theb.* 3, 326; ~ setæ, *les soies se hérissent*, *Ovid. Met.* 8, 286; ~ cristæ in vertice, *id. ib.* 6, 672; ~ aristæ, *id. ib.* 10, 655.

8°) *avec l'ablatif, être plein, couvert, raide de qqche* (*le plus souv. poét.*) : Stant pulvere campi, *les champs sont couverts de poussière*, *Enn. Ann.* 8, 45. Cupressi Stant rectis foliis, *id. ib.* 7, 26. Stat sentibus fundus, *est tout hérisé de broussailles*, *Lucil. dans Donat. Ter. And.* 4, 2, 16; *Titin. dans Non.* 391, 21; *de même* ~ ager sentibus, *Cæcil. dans Non.* 391, 23; *cf.* : Vides ut alta stet nive candidum Soracte, *comme le Soracte est couvert d'une haute couche de neiges*, *Hor. Od.* 1, 9, 1. Cœlum caligine stat, *Sisenn. dans Non.* 392, 8; *cf.* : Jam pulvere cœlum stare vident, *le ciel obscurci par la poussière* (*n'être plus qu'une masse de poussière compacte*), *Virg. Æn.* 12, 408, *et* : Pulvereo stant astra globo, *Stat. Theb.* 7, 124. Stant lumina (Charontis) flamma, *son regard est tout de flamme*, *Virg. Æn.* 6, 300.

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *être, se trouver, rester dans tel ou tel état* : Quo vobis mentes, rectæ quæ stare solebant Antehac dementi sese flexere viai, *votre raison, qui d'ordinaire demeurait ferme*, *Enn. Ann.* 6, 39. Utinam res publica stetisset quo cœperat statu nec in homines non tam commutandarum quam evertendarum rerum cupidos incidisset, *plût au ciel que la république fût demeurée dans son premier état*, *Cic. Off.* 2, 1, 3. Stetisse ipsum in fastigio eloquentiæ, *Quintil. Inst.* 12, 1, 20.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, demeurer debout, rester ferme, inébranlable, durer, subsister, se maintenir, se soutenir* : Moribus antiquis res stat Romana virisque, *Enn. Ann.* 5, 1; *cf.* : Disciplinam militarem, qua stetit ad hanc diem Romana res, solvisti, *tu as ruiné la discipline militaire qui avait fait jusqu'à ce jour la force de l'État romain, qui fut le gage de la prospérité de Rome*, *Liv.* 8, 7, 16. Quæ si valuissent, res publica staret, tu tuis flagitiis concidisses, *la république serait debout, forte, florissante*, *Cic. Phil.* 2, 10, 24; *cf. id. Catil.* 2, 10, 21. Per quos homines ordinesque steterim, quibusque munitus fuerim, non ignoras, *à quels hommes et à quels ordres je dois mon salut*, *id. Fam.* 13, 29, 7; *cf.* : Eorum auxilio, qui me stante stare non poterant, *qui, moi debout, ne pouvaient subsister*, *id. ib.* 7, 2, 3, *et* : Dum stetimus, turbæ quantum satis esset, habebat domus, *Ovid. Trist.* 1, 9, 17. Stamus animis, et quia consiliis bonis utimur, speramus etiam manu, *nous sommes fermes, notre courage n'est point ébranlé*, *Cic. Att.* 5, 18, 2; *de même* : Stas animo, *Hor. Sat.* 2, 3, 213. Egere, foris esse Gabinium, sine provincia stare non posse, *ne peut se soutenir sans une province*, *Cic. Pis.* 6, 12; *cf. id. Flacc.* 6, 14; *Suet. Oth.* 5. Nedum sermonum stet honos et gratia vivax, *loin que les langues se maintiennent touj. en vigueur*, *id. A. P.* 69. — *De là* **b)** (*d'après le sens militaire, voy. plus haut n°* 1, B, 3°) *soutenir le combat, la lutte, tenir bon, ne pas reculer, ne pas plier, rester de pied ferme* : A. d. XVI. Cal. Febr., cum in senatu pulcherrime staremus, quod jam illam sententiam Bibuli fregeramus, unumque certamen esset relictum, sententia Volcatii, *comme nous faisions très-bonne contenance au sénat*, *Cic. Fam.* 1, 4, 1. — **c)** ~ in aliqua re, *simplemt* aliqua re *et postér. à l'époq. class.* alicui rei, *persister, persévérer dans, s'arrêter à, être fidèle à, s'en tenir à, etc.* — α) in aliqua re : Eam (fidem) non Rabirius, sed Marius dedit : idemque violavit, si in fide non stetit, *s'il n'a pas tenu parole*, *Cic. Rabir. perd.* 10, 28. Cura, ut cum Titinio quoquo modo poteris transigas. Sin in eo, quod ostenderat, non stat : mihi maxime placet, ea quæ male empta sunt reddi, *s'il ne persiste pas*

dans les dispositions qu'il avait montrées, id. Att. 2, 4, 1. Stare oportet in eo, quod sit judicatum, *id. Fin.* 1, 14, 47. — β) *avec l'abl.* : Quod eis respondi, ea omnes stant sententia, *Plaut. Curc.* 2, 1, 35; *cf.* : Sapientis est proprium, omnia ad suum arbitrium referre, suis stare judiciis, *c'est le propre du sage de tout rapporter à son appréciation, de ne suivre que ses propres lumières, Cic. Tusc.* 5, 28, 81, *et* : Si uterque censor censoris opinione standum non putavit, *n'a pas cru devoir s'en rapporter à l'opinion du censeur, id. Cluent.* 47, 132. Si qui privatus aut publicus eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt, *Cæs. B. G.* 6, 13, 6. Omnes cupiebant Cæsarem stare conditionibus iis quas tulisset, *que César s'en tînt aux conditions qu'il avait posées, les maintînt, id. Att.* 7, 15, 2; *cf.* : Facere promissa, stare conventis, *exécuter les conventions, id. Off.* 3, 25, 95, *et* Stare jurejurando, *tenir son serment, Quintil. Inst.* 5, 6, 4. — *Impersonnellemt* : Quæ pars major erit, eo stabitur consilio, *on suivra l'avis de la majorité, Liv.* 7, 35, 2. Etsi priori fœdere staretur, satis cautum erat Saguntinis, *id.* 21, 19, 4. Fama rerum standum est ubi certam derogat vetustas fidem, *il faut s'en rapporter à la tradition, etc., id.* 7, 6, 6. — γ) *avec le dat.* : Nihil aliud est, arbitri sententiæ stare, quam id agere ut arbitri sententiæ pareatur, *accepter la décision de l'arbitre, Ulp. Dig.* 4, 7, 23, *fin.*; *de même* ∼ voluntati patris defuncti, *id. ib.* 26, 7, 3; 36, 3, 6, ∼ rei judicatæ, *Callistr. ib.* 42, 1, 32. — δ) stat sententia, aliquid, *ou impersonnellemt* stat (alicui), *c'est un parti pris, c'est un projet arrêté, il est arrêté, résolu* : Pa. Vide quid agas. Ph. Stat sententia, *je suis fixé, je sais ce que j'ai à faire, Ter. Eun.* 2, 1, 18; *de même* : Hannibal, postquam ipsi sententia stetit pergere, ire atque Italiam petere, *dès qu'il eut résolu de, etc., Liv.* 21, 30, 1. — Modo nobis stet illud, una vivere in studiis nostris, *Cic. Fam.* 9, 2, 5; *de même* : Nam mihi stat, alere morbum desinere, *Nep. Att.* 21, 6. Stat pectore fixum, Æetæ sociare manus, *Val. Flacc.* 5, 289. — Nos in Asiam convertemus : neque adhuc stabat, quo potissimum : sed scies, *nous n'étions pas encore fixés sur le lieu à choisir, Cic. Att.* 3, 14, 2; *de même* : Stat, casus renovare omnes, *Virg. Æn.* 2, 750.

2°) *dans la langue des spectacles ou des acteurs, se soutenir, plaire, avoir du succès, réussir* : Quod si intelligeret, cum stetit olim nova (fabula), Actoris opera magis stetisse quam sua, *Ter. Phorm. prol.* 9 *sq.* In his, quas primum Cæcilii didici novas, Partim sum earum exactus, partim vix steti, *id. Hec. prol. alt.* 7. Securus, cadat an recto stet fabula talo, *que la pièce tombe ou se soutienne, Hor. Ep.* 2, 1, 176. Illi, scripta quibus comœdia prisca viris est, Hoc stabant, hoc sunt imitandi, *id. Sat.* 1, 10, 17.

3°) ∼ ab, cum *ou* pro aliquo *ou* aliqua re, *être du côté de qqn, être ou tenir pour, assister, être attaché à, être partisan de* : Talis tribunus plebis fuit, ut nemo contra civium perditorum dementiam a senatu et a bonorum causa steterit constantius, *que personne ne défendit avec plus de fermeté la cause du sénat et des gens de bien, Cic. Brut.* 79, 273; *de même* ∼ a se potius quam ab adversariis, *id. Invent.* 1, 43, 81; ∼ a mendacio contra veritatem, *soutenir le mensonge contre la vérité, id. ib.* 1, 3, 4; ∼ a contraria ratione, *Auct. Herenn.* 4, 2, 4. — Cum dii prope ipsi cum Hannibale starent, *les dieux étant pour Annibal, Liv.* 26, 41, 17; *de même* ∼ nobiscum adversus barbaros, *Nep. Ages.* 5, *fin.* — Juberem macte virtute esse, si pro mea patria ista virtus staret, *si ton courage était consacré à la défense de ma patrie, Liv.* 2, 12, 14; *de même* ∼ pro jure gentium, *id.* 38, 25, 8; ∼ pro Juba atque Afris, *Quintil. Inst.* 11, 1, 80; ∼ pro signis, *Ovid. A. A.* 1, 200 *et autres sembl.*

4°) ∼ per aliquem, *dépendre de qqn, ne tenir qu'à qqn, être de sa faute* : *suivi de* quominus : Si poterit fieri, ut ne pater per me stetisse credat, quominus hæ fierent nuptiæ, volo : sed si id non poterit, id faciam in proclivi quod est per me stetisse, ut credat, *s'il est possible de faire croire à mon père qu'il n'y avait de mon côté aucun obstacle à ce mariage, à la la bonne heure : mais si la chose est impossible, je ferai en sorte, et je n'y aurai pas de peine, de lui montrer que les obstacles ne viennent pas de moi, Ter. And.* 4, 2, 16 *sq.*; *de même* : Cæsar ubi cognovit per Afranium stare, quominus prœlio dimicaretur, *qu'il dépendait d'Afranius que l'on en vînt aux mains, c.-à-d. que c'était Afranius qui empêchait que l'on en vînt aux mains, Cæs. B. C.* 1, 41, 3, *et* : Graviter eam rem tulerunt, quod stetisse per Trebonium, quominus oppido potirentur, videbatur, *id. ib.* 2, 13, 3; *de même encore suivi de* quominus, *Liv.* 6, 33, 2. Deserui tempestatibus impeditus, id est, non per me stetit, sed per illud, *il n'a pas dépendu de moi, mais de cette circonstance, Quintil. Inst.* 3, 6, 78. Quasi per ipsum staret, ne redderetur, *comme s'il était le seul obstacle au rétablissement de la liberté, Suet. Aug.* 28. Si per eum non stetit, parere defuncti voluntati, *s'il n'a pas dépendu de lui d'obéir à la volonté du défunt, Scæv. Dig.* 32, 1, 36.

5°) *en parl. du prix, coûter, s'élever à, revenir à* (*en ce sens il ne se trouve qu'à partir de la période d'Auguste*) : Polybius scribit, centum talentis eam rem Achæis stetisse, *que cela coûta cent talents aux Achéens, Liv.* 34, 50, 6. Haud illi stabunt Æneia parvo Hospitia, *lui coûtera cher, Virg. Æn.* 10, 494; *cf.* : Quæ neque magno stet pretio, *qui ne coûte point cher, qui ne soit pas d'un haut prix, Hor. Sat.* 1, 2, 122. Multo sanguine ac vulneribus ea Pœnis victoria stetit, *la victoire coûta beaucoup de sang et de blessures aux Carthaginois, Liv.* 23, 30, 2. Si extemplo rem fortunæ commisisset, haud scio an magno detrimento certamen staturum fuerit, *id.* 3, 60. 2. Utrique vindicta libertatis morte stetit, *Vellej.* 2, 64, *fin.* Heu quanto regnis nox stetit una tuis? *Ovid. Fast.* 2, 812, *et autres sembl.* — Nulla pestis humano generi pluris stetit, *jamais fléau ne fut plus funeste au genre humain, Senec. Ira* 1, 2.

Stobenses, ium, *voy.* Stobi.

Stobi, Στόβοι, *Liv.* 39, 54; 40, 21; *Plin.* 4, 10; *Ptol.*; *v. de Macédoine, plus tard capitale de la* Macedonia Salutaris, *auj. Istib.* — *Habit., sur des médailles, et dans Paul. Dig.* 50, 8, Stobenses.

Stoborrum, Στόβορρον, *Ptol.*; *Cap de Numidie, entre le cap* Hippus *et la v. d'*Aphrodisium.

† **stœbe**, ēs, *f.* = στοιβή, *plante épineuse appelée aussi* phleos, *Plin.* 21, 15, 54; 22, 11, 13.

Stœchădes insulæ, Στοιχάδες, *groupe d'îles sur la côte méridionale de la Gaule, près de Marseille, auj. les îles d'Hyères, Plin.* 3, 5, 11; *Schol. Cic. Sest. p.* 293 *ed. Orell.*; *cf. Ukert, Gaule, p.* 461 *et suiv. Elles ont donné leur nom à la plante* — II) stœchas, ădis, *f.* (*sc.* herba), *stœchas, sorte de lavande,* Lavandula Stœchas, *Linn.*, *Plin.* 27, 12, 107.

Stœchădes, ădum, Στοιχάδες, *Strab.* 4; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 5; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 617; *îles* (*au nombre de* 5, *sel. Strabon et Ptol.*; *de* 3, *sel. Plin.*) *de la Méditerranée, depuis la côte de Ligurie jusqu'à Marseille, auj. îles d'Hyères. Elles s'appelaient* Prote (*Parquerolles*) Mese (*Port-Cros*) *et* Hypæa (*du Levant ou Titan*) *sel. Plin.*; *Mela y joint* Leron, Lero, Lerone (*Ste Marguerite*).

Stœchēon *ou* **stœchīon**, i, *n.* στοιχεῖον, *lettre*, = littera, *Terent. Maur. Syll.* 881.

Stœni, *Inschr.*; Stoni, Στόνοι, *Strabo*, 4; *peuple de Rhétie* (*sel. Strabon*), *mais plutôt, au pied des Alpes Maritimes, près des* Euganei, *et appartenant aux Liguriens.*

stoice, *adv. voy.* stoicus.

Stōĭcĭda, æ, *m.* [Stoicus], *nom comique d'un voluptueux qui se donnait pour un stoïcien, Juven.* 2, 65.

stōĭcus, a, um, *adj.*, Στωϊκός, *relatif à la philosophie des Stoïciens, Stoïcien, Stoïque* : ∼ schola, *l'école stoïcienne, Cic. Fam.* 9, 22, *fin.*; *cf.* ∼ secta, *la secte stoïcienne, Senec. Ep.* 123, *fin.*; ∼ sententia, *id. Ep.* 22; ∼ libelli, *Hor. Epod.* 8, 15. ∼ turba, *Martial.* 7, 69, *et autres sembl.* Stoicum est nec admodum credibile, nullum esse pilum, *etc.*, *Cic. Acad.* 2, 26, 85. — *Substantivt* Stoicus, i, *m.*, *un philosophe stoïcien, un Stoïcien, Cic. Parad. præf.* § 2; *Hor. Sat.* 2, 3, 160; 300; *particul. fréq. au pluriel* Stoici, orum, *les Stoïciens, la secte stoïcienne*, « *Cic. Mur.* 29, 61 » *et un nombre infini de fois dans les écrits philosophiques.* ∼ *Adv.* stoice, *à la manière des Stoïciens, en Stoïcien, stoïquement* : Agit mecum austere et stoice Cato, *Cic. Mur.* 35, 74; *de même* ∼ dicere, *id. Parad. præf.* § 3.

Stoidis ins., *Plin.* 6, 25 (28); *id.* 9, 35 (54); *île dans le voisinage de la Carmanie, vers l'Inde, et remarquable par la pêche des perles.*

stŏla, æ, *f.* = στολή, *long vêtement de dessus.* — I) *primitivt, comme en grec, en général et à l'usage de tout le monde* : Squalida septus stola, *Enn. dans Non.* 537, 27; *de même* : Septus mendici stola, *id. ib.* 28. Quis illæc est, quæ lugubri succincta est stola? *id. ib.* 198, 4; *de même* ∼ muliebris, *Varro, ib.* 537, 29 *sq.* — II) *plus tard, notamment en parl. des Romains, ce mot désigne presque touj. un vêtement de femme, robe, stola* (*étole*) : « Vestimenta muliebria sunt, quæ matrisfamilias causa sunt comparata, qui bus vir non facile uti potest sine vituperatione, veluti stolæ, pallia, tunicæ, *etc.* », *Ulp. Dig.* 34, 2, 23; *cf.* : Hoc tale est, quale vir fortis stolam indutus, *c'est comme si un vaillant homme mettait une stola, Senec. Vit. beat.* 13. (Dianæ) erat admodum amplum signum cum stola, *en stole, Cic. Verr.* 2, 4, 34. Matronæ præter faciem nil cernere possis... Ad talos stola demissa et circumdata palla, *Hor. Sat.* 1, 2, 99. Scripsimus hæc istis, quarum nec vitta pudicos Contingit crines nec stola longa pedes, *Ovid Pont.* 3, 3, 52; *cf. id. Trist.* 2, 252; *Martial.* 3, 93; 10, 5; *Auct. Priap.* 12 *et autres.* — *De là aussi, en parl. du vêtement d'un voluptueux, Hor. Sat.* 1, 2, 71; *d'un joueur de cithare, Varron, R. R.* 3, 13, 3; *des prêtres d'Isis, Appul. Met.* 11, *p.* 269. — B) *métaph., grande dame de haut rang, de haut parage, matrone* : Hic eques, hic juvenum cœtu stola mixta laborat, *Stat. Silv.* 1, 2, 235; *de même Plin.* 33, 3, 12; *Val. Max.* 2, 1, 5.

Stŏla, æ, *m. surn. rom.*, *Cic. Flacc.* 20, 46.

stŏlātus, a, um, *adj.* [stola], *vêtu d'une stole, en stole, qui porte la stole* : ∼ mulieres, *Vitr.* 1, 1, *med.* — *Substantivt* stolatæ, ārum, *f.*, *comme matronæ, femmes de distinction, de qualité, grandes dames, Petron. Sat.* 44, 18. — *Métaph.* : ∼ pudor, *la pudeur propre aux dames de qualité, aux dames comme il faut, Martial.* 1, 36. ∼ Ulixes, *un Ulysse en stola* (*en jupon*), *nom plaisant donné à Livie, à cause de sa ruse, Calig. dans Suet. Calig.* 23.

stolide, *adv. voy.* stolidus *à la fin.*

stŏlĭdĭtas, ātis, *f.* [stolidus], *stupidité, sottise, folie, déraison* (*mot postér. à l'époq. class.*), *Flor.* 3, 3, 12; 4, 12, 16; *Gell.* 18, 4, 6; *Arnob.* 2, 80.

stŏlĭdus, a, um, *adj.* [*peut-être de* stolo, *rejeton inutile; ou* : *souche, bûche; voy. aussi* stultus], *sot, insensé, stupide, fou, déraisonnable, imbécile, niais* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Stolidum genus Æacidarum; Bellipotentes sunt magi' quam sapientipotentes, *Cic. Divin.* 2, 56, *fin.* Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 2; *cf. id. Epid.* 3, 3, 40. Ii se quum frustrantur, frustrari alios stolidi existimant, *id. Bacch.* 3, 6, 19. Vix tandem sensi stolidus, *Ter. And.* 3, 1, 13. Indocti stolidique, *sans instruction ni esprit*, * *Hor. Ep.* 2, 1, 184 *et autres sembl.* Lentulus perincertum stolidior an vanior, *Lentulus dont on ne saurait dire s'il était plus sot ou plus vain, Sall. Fragm. ap. Gell.* 18, 4, 4. O vatum stolidissime, falleris, *Ovid. Met.* 13, 774. — *Métaph. en parl. de choses ou d'êtres abstraits, dépourvu de raison, sot* : Nihil est profecto stultius neque stolidius neque mendaciloquius, *Plaut. Trin.* 1, 2, 162; *cf.* : Nullum est hoc stolidius saxum, *id. Mil. gl.* 4, 2, 33. Nec Delius aures (Midæ) Humanam stolidas patitur retinere figuram, *et le Dieu de Délos ne permet pas que les sottes oreilles de Midas conservent la forme humaine, Ovid. Met.* 11, 175; *cf.* ∼ barba (Jovis), *la sotte barbe* (*de Jupiter*), *Pers.* 2, 28. — Major usu armorum et satis facile stolidas vires minoris superavit, *Liv.* 28, 21, *fin.* Hujus generis causarum alia sunt quieta, nihil agentia, stolida quodammodo : ut locus, tempus, materiæ... alia quædam afferunt per se adjuvantia, *parmi ces causes, les unes sont dépourvues de mouvement, d'activité, et pour ainsi dire d'intelligence, comme le lieu, le temps, le bois, etc... les autres prêtent une sorte de concours*, * *Cic. Top.* 15, 59. Adeo stolida impudensque postulatio visa est, *tant la demande parut sotte et impudente, Liv.* 21, 20, 4; *de même* ∼ fiducia, *sotte confiance, id.* 34, 46, 8; ∼ superbia, *sot ou fol orgueil, id.* 45, 3, 3; ∼ audacia, *folle audace, Tac. Hist.* 4, 15, *et autres sembl.*

Adv. : stolide, *sottement, stupidement* : Id non promissum magis stolide quam stolide creditum, *Liv.* 25, 19, 12; *de même id.* 7, 5, 6; 7, 10, 5; 27, 17, 10; *Justin.* 2, 3. *Compar.*, *Ammian.* 19, 5. — *Métaph. en parl. de choses* : Stolide tument pulmonea (mala), *Plin.* 15, 14, 15.

stŏlo, ōnis, *m.*, *rejeton, bouture, surgeon* : « Qui (Licinius Stolo) propter diligentiam culturæ Stolonum confirmavit cognomen, quod nullus in ejus fundo reperiri poterat stolo, quod effodiebat circum arbores, e radicibus, quæ nascerentur e solo, quos stolones appellabant », *qui acquit le surnom de Stolon par les soins qu'il donnait à la culture; soins qu'il portait à ce degré de minutie que l'on n'aurait pu trouver le moindre rejeton inutile dans toutes ses propriétés; il fouillait autour des arbres pour arracher cette végétation parasite qu'on appelle stolon, Varron, R. R.* 1, 2, 9; *cf.* : « Stolonum Liciniæ genti (cognomen) : ita appellatur in ipsis arboribus fruticatio inutilis, unde et pampinatio inventa primo Stoloni dedit nomen », *la famille Licinia eut des Stolons; on donne le nom de stolons aux rejetons inutiles dans les arbres; et le*

Licinius qui le premier imagina de détruire ces rejetons reçut le premier le surnom de Stolon, *Plin.* 17, 1, 1, § 7; *de même*, *id.* 17, 20, 34; *ib.* 13, 20; 26, 39; 27, 13, 109. — II) *surnom dans la* gens Licinia, *voy. ce qui précède.*

Stoma, *voy.* Ad Stoma.

† **stŏmăcăce**, es, *f.* = στομακάκη, *mal de gencive, stomacace, espèce de scorbut*, *Plin.* 25, 3, 6.

* **stŏmăchābundus**, a, um, *adj.* [stomachor], *indigné, furieux, qui exhale sa bile* : ~ puer aspicit atrocibus oculis, *Gell.* 17, 8, 6.

stomachanter, *adv. voy.* stomachor.

† **stŏmăchĭcus,** a, um, *adj.* = στομαχικός, *relatif à l'estomac, stomachique* : ~ passio, *Cæl. Aur. tard.* 3, 2. — *Subst.* stomachica, ōrum (*s. ent.* medicamina), *remèdes pour les maux d'estomac, stomachiques*, *Thom.*, *p.* 554, 564. — Stŏmăchĭcus, i, *m. qui souffre de l'estomac; qui a des maux d'estomac*, *Senec. Ep.* 24, *med.*; *Plin.* 20, 9, 39; 24, 14, 75; 25, 5, 24.

stŏmăchor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [stomachus, *n°* II], *se dépiter, s'indigner, s'impatienter, se fâcher; s'emporter, s'irriter, faire du mauvais sang, exhaler sa bile* (*très-class.; particul. fréq. dans Cicéron*) : — I) *neutr.* : Si stomachabere et moleste feres, plura dicemus, *si tu te fâches, etc.*, *Cic. Fam.* 15, 16, 3; *de même joint à* irasci, *id. Brut.* 95, 326. Jucundissimis tuis literis stomachatus sum in extremo. Scribis enim, *etc.*, *id. Fam.* 10, 261. — Non dubito, quin mirere atque etiam stomachere, quod tecum de eadem re agam sæpius, *je ne doute pas que tu ne sois surpris et fâché que, etc.*, *id. Att.* 16, 16, *fin.* Stomachabatur senex, si quid asperius dixeram, *s'emportait*, *id. N. D.* 1, 33, *fin.* — Rerum tutela mearum Cum sis et prave sectum stomacheris ob unguem, *tu t'emportes pour un ongle mal rogné*, *Hor. Ep.* 1, 1, 104. — Scipio quum stomacharetur cum C. Metello, *se querellait avec Métellus*, *Cic. de Or.* 2, 66, 267. — β) *act.* (*très-rare et seulemt avec des régimes généraux comme* aliquid *ou* omnia) : Amariorem me senectus facit : stomachor omnia, *Cic. Att.* 14, 21, 3. Si quid stomachor, valde Tiberium meum desidero, *August. dans Suet. Tib.* 21; *cf.* : Id equidem adveniens mecum stomachabar modo, *Ter. Eun.* 2, 3, 31. *Cependant. dans le sens de rendre, exhaler, il se construit avec d'autres régimes* : Foras sese proripit infesta, et stomachata biles venereas, *Appul. Met.* 5, *f.* — Delà : * stŏmăchanter, *adv. avec indignation, avec colère, avec fureur* : ~ arridens, *Augustin. Vit. beat. med.*

stomachose, *adv. voy.* stomachosus, a, um.

stŏmăchōsus, a, um, *adj.* [stomachus, *n°* II], *plein de colère, indigné, irrité, emporté, furieux; qui marque la colère, l'irritation; inspiré par un sentiment de colère, de dépit* (*rare, mais très-class.*) : ~ eques, *Hor. Ep.* 1, 15, 12. Me quidem illa valde movent stomachosa et quasi submorosa ridicula, non quum a moroso dicuntur, *rien ne me paraît plus risible qu'un mot plaisant inspiré par le dépit ou l'humeur, quand ce n'est pas un homme naturellement chagrin qui le prononce*, *Cic. de Or.* 2, 69, 279. Genus acuminis sæpe stomachosum, nonnumquam frigidum, *genre de finesse souvent passionnée, quelquefois un peu froide*, *id. Brut.* 67. ~ genus irarum, *Senec. de Ir.* 1, 4, *fin. Compar.* : Stomachosiores meas literas quas dicas esse, non intelligo, *Cic. Fam.* 3, 11, *fin.* — * *Adv.* : Stomachose, *avec colère, indignation ou humeur* : Rescripsi ei stomachosius, cum joco tamen familiari, *Cic. Att.* 10, 5, 3 (*cf. ib.* 10, 11, 5 : θυμικώτερον eram jocatus).

stŏmăchus, i, *m.* = στόμαχος — I) *œsophage* : Linguam ad radices ejus (oris) hærens excipit stomachus, *Cic. N. D.* 2, 54, 135; *de même*, *Cels.* 4, 1. — *Bien plus souv.*

II) *métaph.*, *l'estomac* : Eadem hæc avis (platalea) scribitur conchis se solere complere, easque quum stomachi calore concoxerit, evomere, *quand il les a cuites par la chaleur de son estomac*, *Cic. N. D.* 2, 49; *de même*, *Cels.* 4, 5; *Plin.* 23, 1, 26; 11, 37, 68; *Lucr.* 4, 34, 873; *Hor. Sat.* 2, 2, 18, *et autres sembl.* Stomachum fovere, *appliquer des fomentations sur l'estomac*, *Cels.* 4, 5. ~ movere, *troubler l'estomac*, *Plin.* 23, 23, 44. ~ comprimere, *raffermir l'estomac*, *Cels.* 4, 5, *fin.* Stomacho laborare, *id.* 1, 8, *avoir mal à l'estomac, avoir l'estomac malade.* — Jucundissima sunt ex his omnibus lenia et, ut sic dixerim, boni stomachi, *de facile digestion*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 93; *cf. id. ib.* 2, 3, 3, *Spald.*

B) *au fig.* — 1) *goût, appétit, désir* (*en ce sens il est très-rare*) : Ludi apparatissimi, sed non tui stomachi : conjecturam enim facio de meo, *jeux célébrés avec grand appareil, mais qui ne sont pas de ton goût : j'en juge par le mien*, *Cic. Fam.* 7, 1, 2. In hoc agello (*sc.* emendo) Tranquilli mei stomachum multa sollicitant, vicinitas urbis, opportunitas viæ, modus ruris, *me tentent, excitent mon envie*, *Plin. Ep.* 1, 24, 3. — *Bien plus souv., surtout dans Cicéron*,

2°) *en mauvaise part, dégoût, dépit, humeur, indignation, mécontentement* : Locus ille animi nostri, stomachus ubi habitat, olim concalluit, *l'endroit de l'âme où est logée la mauvaise humeur*, *Cic. Att.* 4, 16, 10; *cf.* : Nec tam animum me quam vix stomachum habere arbitrantur, *id. Att.* 15, 15, 2, *et* : Bile et stomacho aliquid fingere, *Suet. Tib.* 59, *fin.* Clamore ac stomacho non queo labori suppeditare, *à force de crier et de gronder, je n'en puis plus*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 17. Homo exarsit iracundia ac stomacho, *Cic. Verr.* 2, 2, 20; *cf.* : Epistola plena stomachi et querelarum, *lettre pleine de mauvaise humeur et de plaintes*, *id. Qu. Fr.* 3, 8, 1, *et* : Ne in me stomachum erumpant, cum sint tibi irati, *de peur qu'ils n'exhalent leur bile contre moi, quand c'est à toi qu'ils en veulent*, *id. Att.* 16, 3, 1. Hoc aspersi, ut scires, me tamen in stomacho solere ridere, *que, dans ma colère, je sais toujours rire*, *id. Fam.* 2, 16, 7. In quo tamen ille mihi risum magis quam stomachum movere solet, *il excite plutôt mon rire que ma colère, il me fâche moins qu'il ne m'égaye*, *id. Att.* 6, 3, 7; *de même* stomachum movere alicui, *irriter, fâcher qqn*, *id. Mur.* 13, 28; *on dit aussi* stomachum facere alicui, *id. Att.* 5, 11, 2; *Fam.* 1, 9, 10. Quæ tum mihi majori stomacho, quam ipsi Quinto, fuerunt, *me donnèrent plus de mauvaise humeur qu'à Quintus lui-même*, *id. Att.* 5, 1, 4. Puto te existimaturum, a me illos libros non sine aliquo meo stomacho esse relictos, *id. Qu. Fr.* 3, 5, 2. Nec gravem Pelidæ stomachum cedere nescii Conamur (scribere), *la redoutable colère du fils de Pélée*, *Hor. Od.* 1, 6, 6, *et autres sembl.* — *Plaisamment pour désigner le contraire* : Cicero reddens rationem, cur illa C. Cæsaris tempora tam patienter toleraret : Hæc aut animo Catonis ferenda sunt, aut Ciceronis stomacho, *avec l'humeur, c.-à-d. avec la patience de Cicéron*, *Cic. fragm. ap. Quintil. Inst.* 6, 3, *fin.*

† **stŏmătĭce**, ēs, *f.* = στοματική, *remède contre les maux de la bouche*, *Plin.* 22, 9, 11; 23, 7, 71; 24, 17, 73; *Scrib. Comp.* 64.

stŏmătium, ii, *n.* στομάτιον, *petite bouche*, *Ennod. Epigr.* 133 *in lemm.*, *Gloss. Philox. et Onomast. lat. gr.*

† **stŏmōma,** ătis, *n.* = στόμωμα, *stomome, paillette de fer très fine*, *Plin.* 34, 11, 25 (*dans Cels.* 6, 6, 5, *il est écrit en grec.*).

Stoni, *voy.* Stœni.

Stonia, Στωνία, *Ptol.*; *v. de Cappadoce.*

Storas, Στόρας, *voy.* Stura *et* Astura.

storax, acis, *voy.* styrax.

stŏrĕa (*dans de bons manuscrits il est écrit* storia; *cf. Oudend. Cæs. B. C.* 2, 9, 4), æ, *f.* [*peut-être de* στορέννυμι, *étendre*], *couverture de paille, de joncs, de roseaux, etc., tressés, natte*, *Cæs. B. C.* 2, 9, 4 *sq.*; *Liv.* 30, 3, 9; *Plin.* 15, 16, 18.

Storna, Στόρνα, *Ptol.*; *v. de l'Inde, au-delà du Gange, dans le territoire des* Tangani.

Storge, es, *f.* στοργή, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Gud.* 362, 10.

stŏrĭa, æ, *f. p.* historia, *comme* Spanus *p.* Hispanus, *dans le latin de la décadence* : In scribenda storia, *Schol. Juven.* 7, 99 *ed. Cramer.*

Stŏrĭānus, i, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Schiass. G. al. Mus. Bologn. p.* 43.

Străbax, ācis, *m. nom d'un jeune paysan dans Plaut. Truc.*

Strabellini, *Plin.* 3, 11; *peuplade d'Appulie, dans le territoire de la v. moderne de Rapolla.*

Străbĭlio, ōnis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 477, *n°* 145.

† **străbo**, ōnis, *m.* (*forme access. fém.* : De Venere pæta strabam facit, *Varron dans Prisc. p.* 684, *fin. P.*; Straba fœditas, *Cassiod. de Orthogr. præf.*; *cf.* « Strabones sunt strabi quos nunc dicimus », *Non.* 27, 2. — *masc.* strabonus, i, *Petron. Sat.* 68, 8 = στραβών, *qui a les yeux tournés, louche, affligé de strabisme* (*très-class.*) : Ecquos (deos) si non tam strabones, at pætulos esse arbitramur? *croyons-nous qu'il y en ait* (*des dieux*), *qui aient, ne disons pas les yeux tout à fait louches, mais un peu inégaux?* * *Cic. N. D.* 1, 29, 80; *de même*, *Hor. Sat.* 1, 3, 44; *Petron. Sat.* 39, 11; *Ulp. Dig.* 21, 1, 12. — B) *au fig.*, *qui regarde de travers* (*le bonheur d'autrui*), *envieux, jaloux* (*antér. à l'époq. class.*) : Nulli me invidere, non strabonem fieri sæpius deliciis me istorum, *Lucil. dans Non.* 27, 7; *de même Varron ib.* 4 (*opp.* integris oculis). — II) Strabo, onis, *m.*, *Strabon, surnom romain*, *Cic. Att.* 12, 17; 14, 1, *Acad.* 2, 25, 81, *et autres*; *cf. Plin.* 11, 37, 55.

Străbōnilla, æ, *f. surn. rom.*, *Inscr. ap. Cardinal. Iscriz. ined. n°.* 410.

strabonus, i, *voy.* strabo *au commenc.*

strabus, a, um, *voy.* strabo *au commenc.*

Stradela, *comme* Jesreel.

strāges, is, *f.* [sterno, *n°* II, B], *action de renverser, renversement, ruine, amas, monceau* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste, surtout dans Tite-Live; n'est pas dans César*) — I) *au propr.* A, *en génér.*, α) *avec le génit.* : Pro se quisque, armis abjectis, in circumjectas itineri silvas diffugiunt : momentoque temporis strage armorum septa via est, *la route ayant été interceptée en un clin d'œil par des monceaux d'armes*, *Liv.* 35, 30, 5; *de même* ~ nemorum, *abattis d'arbres*, *Sil.* 3, 205; ~ ruinæ, ruinarum, *monceaux de ruines*, *Liv.* 42, 63, 4; 37, 32, 4; ~ ædificiorum et hominum, *debris d'édifices et de créatures humaines, grande quantité de ruines et de cadavres*, *Tac. Ann.* 1, 76; ~ rerum in trepidatione nocturna passim relictarum, *Liv.* 10, 34, 8; ~ boum hominumque, *Liv.* 41, 21, 7; *cf.* ~ canum volucrumque oviumque boumque, *Ovid. Met.* 7, 536, *et autres sembl.* — β) *absol.* : Dabit ille (nimbus) ruinas Arboribus stragemque satis, ruet omnia late, *l'orage renversera les arbres et ravagera les moissons*, *Virg. Æn.* 12, 454; *cf. Liv.* 40, 2, 1. Impetu facto, strage ac ruina fudere Gallos, *id.* 5, 43, 3; *cf.* 4, 33, 8. — B) *dans le sens prégnant, défaite, carnage, massacre* : Stragem horribilem cædemque vereri, *Cic. poet. Divin.* 1, 12, 20; *de même joint à* cædes, *Tac. Ann.* 14, 36; *Justin.* 10, 3; *cf.* : Quantas acies stragemque ciebunt! *Virg. Æn.* 6, 830. — *Au pluriel* : Ille ex gladiatore imperator, quas fecit strages, ubicumque posuit vestigium! *Cic. Phil.* 3, 12, 31; *de même* strages edere, *id. Leg.* 3, 9, 22; *Virg. Æn.* 9, 526; 784; *Justin.* 33, 2; *cf. aussi*, *n°* II. ~ cruentæ, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 231. — * II) *au fig.* : Quum in concionibus meo nomine ad invidiam uteretur, dii immortales, quas ego pugnas et quantas strages edidi! *quels combats j'ai rendus et quels coups j'ai portés!* *Cic. Att.* 1, 16, 1.

strāgŭlāta vestis, = stragulum, *Vulgata proverb.* 31 21. *Aquila et Theodotion ont* περιστρώματα, *Symmaque* ἀμφιτάπους.

Stragona, Στράγονα, *Ptol.*; *v. de Germanie, entre* Lugidunum *et* Limiosaleum, *en Silésie, au pied oriental du Riesengebirge*; *sel. Wilh. près de Strehlen, entre Brieg et Schweidnitz*, *sel. Reich. Striegau, et sel. Kruse, Schintau, dans le comitat de Nitra en Hongrie.*

strāgŭlo, as, āre, *tisser qqche à la manière d'une couverture, d'un tapis*, *Gloss. arab. lat.*

stragulum, i, *voy. l'art. suiv. n°* II.

strāgŭlus, a, um, *adj.* [sterno, *n°* I, *voy. le passage de Varron*, *L. L.* 5, 35, 46 *au n°* II], *qu'on étend, dont on couvre, qui sert à couvrir* (*notamment un lit*) : ~ vestis, *couverture, tapis*, *Cic. Rosc. Am.* 46, 133; 2, 4, 26; 2, 1, 10; 2, 2, 7; 72; *Liv.* 39, 6, 7; 34, 7, 3; *Hor. Sat.* 2, 3, 118, *et autres*; *cf.* : « In strato omne vestimentum contineri, quod injiciatur, Labeo ait : neque enim dubium est, quin stragula vestis sit omne pallium, quod Græci περίστρωμα vocant. In victu ergo vestem accipiemus, non stragula, in stratu omnem stragulam vestem », *Ulp. Dig.* 50, 16, 45. — *Il s'emploie aussi très-fréq. substantivt dans le même sens* — II) stragulum, i, *n.*, *couverture, tapis, matelas, etc.* : « Hac (culcita) quicquid insternebant a sternendo stragulum appellabant », *Varron*, *L. L.* 5, 35, 46; *cf. Senec. Ep.* 37. Collocari jussit hominem in aureo lecto, strato pulcherrimo, textili stragulo magnificis operibus picto, *Cic. Tusc.* 5, 21, 61; *de même en parl. d'une couverture de lit*, *Plin.* 8, 58, 83; 7, 51, 52; *Tibull.* 1, 1, 65; *Martial.* 14, 147 *et autres. En parl. d'un linceul*, *Petron. Sat.* 42, 6; 78, 1; *Suet. Ner.* 50. *Une couverture de selle, housse, schabraque* : ~ veredi, *Martial.* 14, 86. *Ce qu'on étend sous les oiseaux qui couvent, lit, couche*, *Plin.* 10, 33, 51; *Solin.* 7, *extr.*

strāmen, ĭnis, *n.* [sterno, *n°* I] *ce qu'on étend à terre, particul. paille* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Tectam stramine vidit Forte casam, *Ovid. Met.* 5, 447; *de même au sing.*, *id. Her.* 5, 15, *Virg. Æn.* 11, 67; *Sil.* 10, 562; *Plin.* 10, 54, 75, *et autres*; *au pluriel* : Straminum mollities, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 8; *de même*, *Ovid. Met.* 8, 703; *Fast.* 3, 184; *Stat. Theb.* 6, 56, *et autres.*

* **strāmentārius**, a, um, *adj.* [stramentum], *relatif à la paille* : ~ falces, *c.-à-d. faucille pour moissonner*, *Cato*, *R. R.* 10, 3.

strāmentĭcius *ou* **-ius**, a, um, *adj.* [stramentum], *couvert de chaume, fait en paille, de paille :* ∾ casæ, *Auct. B. Hisp.* 16, 2; *de même Petron. Sat.* 63, 8.

* **strāmentor**, āri, *v. dépon. n.* [stramentum], *fourrager :* Idmon cum stramentatum exisset, *Hygin. Fab.* 14.

strāmentum, i, *n.* [sterno, *n°* I], *ce qu'on a étendu sous, ce qui sert à couvrir* — 1) *paille étendue à terre, litière :* Fasces stramentorum ac virgultorum incenderunt, *les bottes de paille et de broussailles, Hirt. B. G.* 8, 15, 6. Desectam cum stramento segetem. *moisson coupée avec la paille, Liv.* 2, 5, 3. — Stramenta si deerunt, frondem iligneam legito : eam substernito ovibus bubusque, *si la paille manque, ramasse des feuilles de chêne, etc., Cato, R. R.* 5, 7; *en parl. d'un lit de paille, litière, Plaut. Truc.* 2, 2, 23; *Varron, R. R.* 1, 50; *Colum.* 6, 3, 1; *Plin.* 18, 7, 18; *Phædr.* 2, 8, 23; *Hor. Sat.* 2, 3, 117, *et autres; cf.* « Stramentum ab stratu, quod id substernatur pecori, *Varron, R. R.* 1, 50, 3. — Casæ, quæ more Gallico stramentis erant tectæ, *huttes couvertes de chaume, chaumières, Cæs. B. G.* 5, 43, 1; *de même, Liv.* 25, 39, 3. — II) *couverture, housse, matelas (très-rare en ce sens) :* ∾ mulorum, *housses de mulets, Cæs. B. G.* 7, 45, 2. Verbum vivere quidam putant ad cibum pertinere : Sed Ofilius ad Atticum ait, his verbis et vestimenta et stramenta contineri ; sine his enim vivere neminem posse, *Gaj. Dig.* 50, 16, 234.

* **strāmĭnĕus**, a, um, *adj.* [stramen], *fait de paille; couvert de chaume (mot d'Ovide) :* ∾ Quirites, *des Romains de paille, Ovid. Fast.* 5, 631. ∾ casæ, *huttes couvertes de chaume, id. Am.* 2, 9, 18.

† **strangias**, æ, *m.* = στραγγίας, *sorte de blé grec, Plin.* 18, 7, 12.

* **strangŭlābĭlis**, e, *adj.* [strangulo], *qui peut être suffoqué, étouffé :* ∾ anima submersu, *Tertull. Anim.* 32.

strangŭlātĭo, ōnis, *f.* [strangulo], *étranglement, resserrement, strangulation (mot postér. à Auguste), Plin.* 23, 1, 13. ∾ vulvæ, *crampe de la matrice, id.* 20, 15, 57; *cf.* strangulatus.

* **strangŭlātor**, ōris, *m.* [strangulo], *celui qui étrangle :* ∾ Commodi (Narcissus), *Spart. Sev.* 14.

* **strangŭlātrix**, īcis, *f.* [strangulo], *celle qui étrangle :* ∾ faucium (manus), *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1103.

strangŭlātus, ūs, *m.* [strangulo], *étranglement :* ∾ vulvæ, *crampe de la matrice, Plin.* 20, 18, 75; 26, 15, 95; *cf.* strangulatio.

† **strangŭlo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* = στραγγαλάω (*cf. Varron, L. L.* 6, 10, 77), *serrer la gorge, étrangler, faire périr par strangulation; puis, en génér., étouffer, suffoquer, asphyxier* — I) *au propr. (très-class.) :* Domitium Cæsaris hospitem, a contraria factione numis acceptis, comprehendit et strangulavit, *il saisit et étrangla Domitius, etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, *fin.* Strangulata laqueo et in Gemonias projecta, *étranglée avec un lacet, Tac. Ann.* 6, 25. Immaturæ puellæ, quia more tradito nefas esset virgines strangulari, vitiatæ prius a carnifice, strangulatæ, *Suet. Tib.* 61. — Obesi plerumque acutis morbis et difficultate spirandi strangulantur, *les personnes obèses sont sujettes aux étouffements, Cels.* 2, 1, *fin.; de même :* Piro strangulatus, *Suet. Claud.* 27; *et :* Strangulatæ in oleo ranæ, *grenouilles asphyxiées dans de l'huile, Plin.* 32, 10, 38. Ne nimio sanguine stranguletur pecus, *que la surabondance du sang n'étouffe pas le troupeau, Colum.* 6, 38. 4. Cucurbita circa fauces admoveatur, ut id, quod strangulat, evocet, *Cels.* 4, 4. Semen urticæ vulvas strangulantes aperit, *les matrices rétrécies, étranglées par l'effet d'une crampe hystérique, Plin.* 22, 13, 15. Sinus, qui sub humero dextro ad sinistrum oblique ducitur, velut balteus, nec strangulet nec fluat, *ne doit être ni collant ni flottant, Quintil. Inst.* 11, 3, 140. — *Avec une double sens obscène :* Si dicimus, Ille patrem strangulavit, honorem non præfamur. Sin de Aurelia aliquid aut Lollia, honos præfandus est, * *Cic. Fam.* 9, 22, 4. — 2°) *métaph., avec un nom de chose ou un nom abstrait pour régime :* Hedera arbores sugit et strangulat, *le lierre tue les arbres, les rend stériles par ses étreintes, Plin.* 16, 34, 62; *de même* ∾ truncum, *Colum,* 4, 26, 2; ∾ sata, *étouffer les moissons, Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 23; ∾ solum, *Plin.* 17, 8, 4. — Fauces tumentes strangulant vocem, obtusæ obscurant, rasæ exasperant, *le gosier enflé étrangle la voix, Quintil. Inst.* 11, 3, 20; *de même* ∾ sonitum, *étouffer le son, Plin.* 2, 43, 43. — *Poét. :* Non tibi sepositas infelix strangulat arca Divitias, *ton coffre n'étouffe pas de richesses mises en réserve, c.-à-d. des trésors entassés n'y étouffent pas, n'y sont pas à l'étroit, Stat. Silv.* 2, 2, 150. — II) *au fig., tourmenter (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Strangulat inclusus dolor atque exæstuat intus, *la douleur comprimée suffoque, étouffe, Ovid. Trist.* 5, 1, 63. Plures nimia congesta pecunia cura Strangulat, *Juven.* 10, 12. Venditor omnes causas, quibus strangulatur, exponat, *que le vendeur expose toutes les causes qui le forcent à vendre, Cod. Theod.* 12, 3, 1.

† **strangūrĭa**, æ, *f.* = στραγγουρία, *strangurie, rétention d'urine, Cato, R. R.* 127; *Cic. Tusc.* 2, 19, *fin.; Plin.* 27, 11, 14 (*dans Cels.* 2, 1, *med. il est écrit en grec et traduit par* urinæ difficultas.).

* **strangūrĭōsus**, i, *m.* [stranguria], *affligé de strangurie, Marc. Empir.* 26 *med.*

Strata regio, *Procop. Pers.* 2, 1; *contrée au au S. de la* Palmyrena.

† **strătēgēma**, ătis, *n.* = στρατήγημα, *ruse de guerre d'un général, stratagème :* « Consilium illud imperatorium fuit, quod Græci στρατήγημα, appellant », *Cic. N. D.* 3, 6, *fin.; de même, Val. Max.* 7, 4 : De strategematis, *et cf. l'écrit de* Frontinus : Strategematicon libri quatuor. — * II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, ruse, stratagème :* Interim Rufio noster, quod se a Vestorio observari videbat, strategemate hominem percussit, *Cic. Att.* 5, 2, 2.

† **strătēgēmătĭcus**, a, um, *adj.* = στρατηγηματικός, *relatif aux ruses de guerre, de stratagème :* Strategematica, *titre de l'ouvrage de* S. Julius Frontinus. *cf. id. ib. præf.* 4.

strătēgēum *ou* **strătēgium**, ii, *n., tente du général* = prætorium : In Strategio, *Cassiod. Hist. Eccles.* 2, 18. (*Dans Vitr.* 5, 9, *au lieu de* Smyrnæ strategeum, *il faut probablement lire* Smyrnæ Stratoniceum, *le temple de Vénus* Stratonicis, *à Smyrne. Si la leçon* Strategeum *est admise, il faut entendre par là une halle avec colonnade.*)

† **strătēgĭa**, æ, *f.* = στρατηγία, *un gouvernement militaire, une stratégie ou préfecture militaire :* Thracia in strategias quinquaginta divisa, *Plin.* 4, 11, 18; *cf. id.* 6, 9, 10.

strătēgĭcus, a, um, *relatif au général, provenant du général (oppos. à* strategematicus, *relatif aux ruses de guerre), Fronton. Strat. præf.* 4.

† **strătēgus**, i, *m.* = στρατηγός, *général.* — * I) *au propr. :* Nec strategus, nec tyrannus quisquam, *Plaut. Curc.* 2, 3, 6. — * II) *métaph., président ou roi d'un festin :* Strategum te facio huic convivio, *Plaut. Stich.* 5, 4, 20; *de même, ib.* 23.

Stratia, Στρατία, *Steph. Byz.* 618; *v. d'Arcadie.*

Stratice, *voy.* 6. Stratus.

strātĭo, ōnis, *f., action de mettre les tapis pour préparer la table d'un festin, Inscr. in Atti dell' Academ. Rom. di archeolog. t.* 2, *p.* 462. *Inscr. ap. Fabrett. p.* 404, *n°* 306.

† **strătĭōtes**, æ, *m.* = στρατιώτης, *plante aquatique, aloès aquatique,* Stratiotes aloides *Linn., ou millefeuille,* Pistia stratiotes *Linn., Plin.* 24, 18, 105. *On l'appelle aussi* stratiotice, *Appul. Herb.* 88.

† **strătĭōtĭcus**, a, um, *adj.* = στρατιωτικός, *de soldat, militaire :* ∾ homo, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 12. ∾ nuncius, *id. ib.* 2, 2, 9. ∾ mores, *id. Mil. gl.* 4, 8, 49. — II) *Substantivt* stratioticum, i, *n., sorte de collyre, Scrib. Comp.* 33; *Inscr. ap. Spon. Misc. ant. p.* 237.

Stratium, Στράτιον, *Steph. Byz.* 618; *v. d'Acarnanie. Hab.* Stratii, *Liv.* 43, 22.

Stratius, ii, *m.* — 1°) *médecin du roi Eumènes, Liv.* 45, 19. — 2°) *surn. de Jupiter, Plin.* 16 44 (89).

Strato *ou* **Straton**, ōnis, *m.* Στράτων, — I) *philosophe de Lampsaque, disciple de Théophraste, Cic. Acad. post.* 1, 9; *id. Acad. pr.* 2, 38; *id. Fin.* 5, 5. — 2°) *nom d'un médecin, Cic. Cluent.* 63. — 3°) *fl. de Médie, voy. l'art. géogr.* — 4°) *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 981, 2.

Strătŏcles, is, *m.* Στρατοκλῆς, *célèbre acteur, Juven.* 3, 99, *Quintil.* 11, 3, 178.

Stratoclia, *Plin.* 6, 6; *v. d'Asie, sur le Bosphore Cimmérien.*

Straton, ōnis, Στράτων, *Ptol.; fl. dans la Médie septentr., dans le territoire des montagnards libres; il vient immédiatement après l'*Amardus; *c'est probabl. le fl. qui traverse la v. d'Amul.*

Straton, ōnis, *m. philosophe péripatéticien, Senec. Quæst. nat.* 6, 13, 2.

Stratonica, **Stratonice**, Στρατονίκη, *Ptol.; v. de Macédoine sur le golfe Singitique, auj. Franco castra.*

Strătŏnīce, es, *f.* Στρατονίκη, — 1°) *v. de Mésopotamie, Plin.* 6, 26 (30). — 2°) *fille de Démétrius Poliorcète et femme du roi de Syrie Seleucus Nicator, Plin.* 29, 1 (3).

Strătŏnīcēa, æ, *f., Stratonicée, ville importante de Carie, Plin.* 5, 29, *fin.; Liv.* 33, 18, 7 *et* 19; *cf. Mannert, Asie Mineure,* 3, *p.* 283 *et suiv.* — II) *De là* A) Strătŏnīcēus, a, um, *adj., relatif à Stratonicée;* ∾ Metrodorus, *de Stratonicée, Cic. Brut.* 91, 315; *Acad.* 2, 6, 16. — B) Stratonicensis, e, *adj., même signif. :* ∾ ager, *Liv.* 33, 18, 4 *et* 7. — *Au pluriel* Stratonicenses, ium, *m., les habitants de Stratonicée, Tac. Ann.* 3, 62.

Stratonicea, *Plin.* 6, 26; *v. de Macédoine.*

Stratonīcea, Στρατονίκεια, *Strabo,* 14; *Polyb.* 30, 19; *Liv.* 33, 18; *Plin.* 5, 29; Stratonice, *Ptol.; une des trois villes les plus considérables de Carie, fondée et fortifiée par Antiochus Soter, entre* Alabanda *et* Atlinda, *auj. Eskihissar.* — *Hab. sur des médailles,* Στρατονικέων.

Stratonicea, *Strabo,* 14; *v. d'Asie Mineure, au pied du* Taurus.

Stratoniceum, i, *voy. l'art. suiv.*

Strătŏnīcis, ĭdis, *f.,* Στρατονίκις, *surnom de Vénus chez les habitants de Smyrne, Tac. Ann.* 3, 63. — *Son temple s'appelait* Stratoniceum, i, *n., Vitr.* 5, 9.

Strătŏnīcus, i, *m.* Στρατόνικος, *sculpteur grec, Plin.* 34, 8 (19) *n°* 24 *sq. et* 33.

Stratonis Turris, *v. de Palestine, autrement* Cæsarea, *Plin.* 5, 13 (14).

Stratonis insula, *île du golfe Arabique, Plin.* 6, 29 (34).

† **strătŏpĕdon**, i, *n.* = στρατόπεδον, *camp ou tente du général, Jul. Obs. de Prodig.* 116.

strātor, ōris, *m.* [sterno *n°* II, A], *écuyer (de l'empereur), celui qui selle le cheval (mot postér. à l'époq. class.), Ulp. Dig.* 1, 16, 4; *Spart. Carac.* 7; *Ammian.* 30. 5, *fin.;* 29, 3 *med.; Cod. Theod.* 6, 31; *Cod. Justin.* 1, 27, 1 *med.; Inscr. Orell. n°* 798; 1584 3250 *et autres.*

* **strātōrius**, a, um, *adj.* [stratum *de* sterno], *qui sert à couvrir, qu'on étend sur ou sous, comme* stragulus : ∾ vestes, *Paul. Sent.* 3, 7 *med. Subst.* stratōrium, ii, *n. sopha, lit de repos, Vulgata* 2 *reg.* 13, 28.

stratum, i, *voy.* sterno *à la fin.*

strātūra, æ, *f.* [sterno], *(mot postér. à Auguste)* — I) *pavage :* ∾ viarum, *Suet. Claud.* 24; *Pallad.* 1, 40, 2; *Inscr. Orell. n°* 3286; 4130. — *II) *couche de fumier, Pallad. Nov.* 7, 11.

1. **stratus**, a, um, *Partic. de* sterno.

2. **stratus**, i, *voy.* sterno *à la fin.*

* 3. **strātus**, ūs, *m.* [sterno], *pour le terme ordin.* stratum, *housse de cheval, Solin.* 45 *med.*

4. **Stratus**, *Plin.* 6, 16; *fl. d'Hyrcanie, qui a sa source dans le Caucase.*

5. **Stratus**, *voy.* Dyme.

6. **Stratus**, Στράτος, *Thuc.* 2, 80; *Polyb.* 4, 63; 5, 5; *Liv.* 43, 21; *Strabo,* 10; *Plin.* 4, 1; *Steph. Byz.* 618; *la v. la plus importante d'Acarnanie, sur la rive droite de l'Achéloüs; elle appartenait aux Étoliens, et était si forte, qu'elle résista à deux tentatives de Philippe III de Macédoine. Ses ruines, au S. du village de Lepetu, s'appellent* Porta. — *Hab. sur des médailles,* Στρατίων. — *Son territoire, sur les deux rives de l'Achéloüs, s'appelait* Stratice, Στρατική.

strāva *ou* **straba**, æ, *f., monceau de dépouilles ennemies, trophée d'armes, mot germain, Jornand. Get.* 49. *Lactant. ad Stat. Theb.* 12, 62.

Stravianæ, *Itin. Ant.* 265; *lieu de la Basse-Pannonie, entre* Inicerum *et* Mursa; *on en trouve des restes près de Gradaez, selon Reich.*

« **strebula** Umbrico nomine Plautus appellat coxendices hostiarum, *etc.* », *la chair des cuisses des victimes, Fest. p.* 313; *cf. :* « Strebula lingua Umbrorum appellabant partes carnium sacrificatarum », *id. p.* 312. « Da stribula aut de lumbo obscœna viscera; Stribula, ut Opilius scribit, circum coxendices sunt bovis, » *Varro, L. L.* 7, 3, 93. Non placet carnem strebulam appellare, quæ taurorum e coxendicibus demitur, *Arnob.* 7, 230.

stremma, ătis, *n.* (στρέμμα), *luxation (au pied du cheval), Pelagon. Vet.* 16.

strēna, æ, *f.,* (*mot sabin* = sanitas], *présage, augure; étrenne (mot de Plaute) :* Auspicio hodie optimo exivi foras : Mustela murem abstulit præter pedes. Cum strena obscævavit, spectatum hoc mihi est, *Plaut. Stich.* 3, 2, 8, *son étrenne était pour moi un présage, il n'y a pas à en douter.* (*Autre leçon :* Eum strenua obsonavit, *elle l'a croqué vaillamment.*) Sequor et domum redeundi principium placet. Bona

scæva strenaque obviam obcessit mihi, *bon augure et bonne etrenne s'offrent à moi*, *id. ib.* 5, 2, 24. — II) *métaph.*, *présent du nouvel an donné comme bon présage* (*franç. étrennes*), *Suet. Calig.* 42; *Aug.* 57; *Tib.* 34; *Symmach. ep.* 10, 28 (35); *Auson. ep.* 18, 4. *Pompon. dans Non.* 17, 1 *et autres*; *cf.* : « Strenam vocamus, quæ datur die religioso, ominis boni gratia, » *Fest. s. h. v. p.* 313.

Strēnia, æ, *f.* [strena], *divinité qui présidait aux étrennes*, *Varro, L. L.* 5, 8, 15; *Augustin. Civ. D.* 4, 16.

Strēnua, æ, *f.* — 1°) = strena, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 725, *n°* 442, *lin.* 12. 2°) = Strenia, *voy. ce mot*; *ou plutôt de* Strenuus, *propr. la déesse qui excite au travail.*

strenue, *adv.*; *voy.* strenuus *à la fin.*

strēnŭĭtas, ātis, *f.* [strenuus], *diligence, activité, zèle, vaillance* (*extrêmement rare, peut être seulemt dans les deux passages suiv.*) : Ab strenuitate et nobilitate strenui et nobiles, *Varro, L. L.* 8, 5, 107. Strenuitas antiqua manet, *Ovid. Met.* 9, 320.

* **strēnŭo**, āre, *v. n.* [strenuus], *faire diligence, se hâter* : Dum tu strenuas, res erit soluta, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 34.

Strēnus, i, *m.* (στρηνός, asper), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 48, 2.

strēnuus, a, um, *adj.*, *propr. sain; d'où diligent, actif, agissant, alerte, zélé au travail, etc.* (*fréq. et très-class.*) : Mercator strenuus studiosusque rei quærendæ, *marchand très-actif et jaloux de s'enrichir*, *Cato, R. R. præf.* § 3; *cf.* : Villicus paulo strenuior si evaserit, *Lucil. dans Prisc. p.* 601 *P.* Strenui nimio plus prosunt populo quam arguti et cati, *Plaut. Truc.* 2, 6, 12. Multi alii ex Troja strenui viri, *de vaillants guerriers*, *Næv.* 1, 17. Strenuiori deterior si prædicat suas pugnas, de illius ore fiunt sordidæ, *Plaut. Epid.* 3, 4, 10. Viri fortissimi et milites strenuissimi, *et soldats très-vaillants*, *Cato, R. R. præf.* § 4; *cf.* : Cæsari obviam longissime processisti : celeriter isti, redisti, ut cognosceret te si minus fortem, attamen strenuum, *Cic. Phil.* 2, 32, 78 *et* : Strenuus et fortis causisque Philippus agendis Clarus, *Hor. Ep.* 1, 7, 46; *de même aussi* : Imperator in prœliis strenuus et fortis, *général actif et brave sur le champ de bataille*, *Quintil. Inst.* 12, 3, 5; *et cf.* : Strenui ignavique in victoria idem audent, *les vaillants et les lâches*, *Tac. Hist.* 2, 14, *fin.*; *de même oppos.* ignavus, *id. ib.* 4, 69 *et opp.* iners, *id. ib.* 1, 46. Nam strenuissimus quisque aut occiderat in prœlio aut, *etc.*, *Sall. Catil.* 61, 7. D. Silanum, virum fortem atque strenuum, *id. ib.* 51, 16. Tum Phormio itidem in hac re, ut in aliis, strenuum hominem præbuit, *s'est montré vaillant en cela comme en tout*, *Ter. Phorm.* 3, 1, 12. Noli me tam strenuum putare, ut ad Nonas recurram, *Hirt. dans Cic. Att.* 15, 6, 2. Græci, gens lingua magis strenua quam factis, *les Grecs, nation plus brave en paroles qu'en actions*, *Liv.* 8, 22, 8. Claudius Apollinaris neque fidei constans neque strenuus in perfidia, *Tac. Hist.* 3, 57. Quodsi cessas aut strenuus anteis, *Hor. Ep.* 1, 2, 70 *et autres sembl. Avec le génitif* : Valerius Paulinus strenuus militiæ, *brave à la guerre*, *Tac. Hist.* 3, 43. — *En mauv. part* : Multi in utroque exercitu, sicut modesti, quietique, ita mali et strenui, *mauvais et turbulents, remuants*, *Tac. Hist.* 1, 52. — 2°) *métaph. en parl. de choses et de noms abstraits* : Sæpe post illa operam rei publicæ fortem atque strenuam perhibuit, *Cato fragm. ap. Gell.* 3, 7, 9; *cf.* : Potin'es tu homo facinus facere strenuum? *Plaut. frgm. ib.* 7, 7, 3. Adolescens strenua facie, rubicundus, fortis, *au visage plein de santé*, *id. Rud.* 2, 2, 8; *de même* ~ manus (chirurgi), *main prompte et sûre du chirurgien*, *Cels.* 7 *præf. med.*; ~ corpus, *corps vigoureux*, *Gell.* 3, 1, 12; ~ navis, *navire en bon état*, *Ovid. Trist.* 1, 10, 34. Strenua nos exercet inertia, *oisiveté affairée ou activité stérile*, *Hor. Ep.* 1, 11, 28.

Adv. strenue : *vivement, diligemment, à la hâte; activement, bravement* : Strenue quod volumus ostendere factum, celeriuscule dicemus : at aliud otiose retardabimus, *on exprime rapidement ce qui s'est fait avec résolution et lentement ce qui s'est fait avec nonchalance*, *Auct. Herenn.* 3, 14, 24. Vin' tu facere hoc strenue? *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 48; *cf.* : converrite scopis, agite strenue, *id. frgm. ap. Charis. p.* 159 *P.* Abi præ strenue ac aperi fores, *va bravement devant et ouvre la porte*, *Ter. Ad.* 2, 1, 13. Pro illorum laude arma non minus strenue caperem, *je prendrais les armes pour leur gloire non moins vaillamment*, *Cic. Rabir. perd.* 10, 30; *de même* ~ ædificare domum, *id. Qu. Fr.* 2, 4, 2. Cum literis præsto fuit sane strenue, *id. Fam.* 14, 5, 1. — *Da.* Jam hercle ego illum nominabo. *Tr.* Euge strenue, *Plaut. Most.* 3, 1, 59; *de même*, *id. Pseud.* 1, 5, 94. — *Superl.* : Per hoc strenuissime omnia bella confecta, *ils ont mené très-vivement toutes les guerres*, *Veget. Mil.* 1, 17. — *Le Compar. ne paraît pas se rencontrer.*

strĕpĭto, āre, *v intens. n.* [strepo], *résonner avec force, retentir, faire du bruit; crier, gémir, coasser, hurler, gazouiller, etc., selon l'animal* (*poét. et très-rare*) : (Corvi) presso ter gutture voces Aut quater ingeminant et... Inter se foliis strepitant, *Virg. Georg.* 1, 413. Pulsis strepitant incudibus urbes, *Val. Flacc.* 4, 288. (Lugentes) strepitant per urbem, *Albin.* 1, 183.

strĕpĭtus, ūs (*génit.* strepiti, *Enn. dans Non.* 490, 8), *m.* [strepo], *tout bruit désordonné, sauvage, bruit, fracas, tumulte, vacarme, cris, etc.* (*très-class. et très-fréq.*) : Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus, *Poet. ap. Cic. Fam.* 8, 2, 1; *cf.* : Strepitus, crepitus, sonitus, tonitrus, *Plaut. Amph.* 5, 1, 10. Quo nunc me ducis? Ubi molarum strepitum audibis maximum, *où tu entendras un grand bruit de meules*, *Enn. dans Non.* 506, 3. Concentus avium, crepitus fluminum, *le murmure, le bruissement des eaux*, *Cic Leg.* 1, 7, 21. Strepitu nullo clam reserare fores, *ouvrir la porte secrètement et sans bruit*, *Tibull.* 1, 8, 60; *de même* ~ ingens valvarum, *grand bruit de portes*, *Hor. Sat.* 2, 6, 112; ~ januæ, *id. Od.* 3, 10, 5. ~ rotarum, *Cæs. B. G.* 4, 33, 1; *Hor. Ep.* 1, 17, 7. ~ obscœnus, *i. e.* ventris, *bruit indécent, incongruité*, *Petron. Sat.* 117 *et autres sembl.* Comitum conventus, strepitus, clamor mulierum Fecere, ut, *etc.*, *Ter. Hec. prol. alt.* 27; *cf.* : Non strepitu, sed maximo clamore suam populus Romanus significavit voluntatem, *Cic. Verr.* 1, 15, 45 (*cf. id. Agr.* 3, 1, 2) *et* : Neque decretum exaudiri consulis præ strepitu et clamore poterat, *à cause du bruit et des cris*, *Liv.* 2, 27, 8. Magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, *Cæs. B. G.* 2, 11, 1; *de même joint à* tumultus, *id. ib.* 6, 7, 8. Heri nescio quid in strepitu videor audisse, cum diceres, te in Tusculanum venturum, *Cic. Att.* 13, 48, 1. Concursus hominum forique strepitus, *le bruit de la place publique, les criailleries du forum*, *id. Brut.* 92, 317; *de même* ~ Romæ, *Hor. Od.* 3, 29, 12. — Ut inter strepitum tot bellorum conticescerent actiones tribuniciæ, *Liv.* 4, 1, 5; *cf.* : Rerum tumor et sententiarum vanissimus strepitus, *Petron. Sat.* 1, 2. — *Au pluriel* : Canis, sollicitum animal ad nocturnos strepitus, *le chien, animal vigilant que le moindre bruit nocturne inquiète*, *Liv.* 5, 47, 3; *cf.* : Vino, strepitibus clamoribusque nocturnis attoniti, *Liv.* 39, 15, 9. — II) *poét. et métaph. p. bruit réglé, son, accent* : Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam, *au doux bruit de la cithare*, *Hor. Ep.* 1, 2, 31; *de même* ~ testudinis aureæ, *le son de la lyre d'or*, *id. Od.* 4, 3, 18; *cf.* : ~ tibicinæ, *id. Ep.* 1, 14, 26. *Au fig., bruit, fracas, pompe du style*, *Quintil.* 4, 2, 57.

strĕpo, ui, 3. *v. n. et a.* (*faire entendre un bruit* (*désordonné, sauvage*), *faire du bruit ou du tumulte, bruire, résonner, retentir, murmurer, bourdonner, etc., selon l'objet ou l'animal* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *neutr.* : Cum Achivi cœpissent Inter se strepere, *les Grecs s'étant mis à murmurer entre eux*, * *Cic. poet. Divin.* 1, 16, 29; *de même* ~ vocibus truculentis, *Tac. Ann.* 1, 25. Apes in alveo strepunt, *les abeilles bourdonnent dans la ruche*, *Plin.* 11, 10, 10; *cf. id.* 11, 17, 17. Rauco strepuerunt cornua cantu, *les cornets ou trompes retentirent*, *Virg. Æn.* 8, 2; *de même* ~ litui, *les clairons sonnent*, *Hor Od.* 2, 1, 18. Fluvii strepunt Hiberna nive turgidi, *id. ib.* 4, 12, 3. Strepit assiduo cava tempora circum Tinnitu galea, *Virg. Æn.* 9, 808 *et autres sembl.* — Strepit omnis murmure campus, *id. Æn.* 6, 709; *de même* ~ omnia terrore ac tumultu, *Liv.* 25, 25, 9; *cf. id.* 21, 11, 6; ~ urbs apparatu belli, *la ville retentit des préparatifs de la guerre*, *id.* 26, 51, 7; *cf. Tac. Hist.* 2, 84. ~ aures clamoribus plorantium, *les oreilles retentissent des cris de douleur*, *Liv.* 22, 14, 8. ~ placidum æquor mille navium remis, *la mer, tranquille sous ces mille vaisseaux, ne retentissait que du bruit de leurs rames*, *Tac. Ann.* 2, 23. ~ mons tibiarum cantu tympanorumque sonitu, *la montagne retentit des accents de la flûte et du bruit des tambours*, *Plin.* 5, 1, 1. — * B) *au fig.* : Scythici equitatus equorum gloria strepunt, *les cavaliers scythes racontent mille faits glorieux de leurs chevaux*, *Plin.* 8, 42, 64. — II) *act.* (*extrêmement rare*), *faire entendre, crier, dire en criant; faire retentir* : Hæc cum sub ipso vallo portisque streperent, haud ægre consules pati, *comme ils murmuraient cela au pied même du retranchement et aux portes, etc.* — Qui (lucus) Capitolium montem strepit, *ce bois sacré fait retentir le mont Capitolin*, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 3, 9.

† **strepsĭcĕros**, ōtis, *m.* = στρεψικέρως, *animal qui a les cornes recourbées en lyre, sorte de gazelle, appelée* adax *par les Africains*, *Plin.* 11, 37, 45; 8, 53, 79; *Capitol. Anton.* 10.

† **streptos**, on, *adj.* = στρεπτός, *entrelacé* : ~ uva, *sorte de vigne*, *Plin.* 14, 3, 4, § 39.

Strevinta, Στρεουίντα, *Ptol.*; *v. de Germanie dans le territoire des* Marsingi; *sel. Mannert, près d'Olmütz sur le fl. March*; *sel. Wilh. dans la contrée de Neisse*; *sel. Reich., en Moravie, peut-être Trebitsch, sur l'Iglawa*; *selon Kruse, Quinten, près de Schatzlar.*

strĭa, æ, *f.*, *rainure, cannelure, raie, strie, petit sillon*, *Vitr.* 3, 3, *fin.*; 4, 1, *med.*; 4, 4 *med.*; *Plin.* 22, 22, 46.

strĭāta, æ, *f*, *sorte de poisson*, *Plaut. Rud.* 2, 1, 9.

strĭātūra, æ, *f.* [strio], *état de ce qui a des stries, des rainures, ou cannelures; disposition en forme de stries; stries, rainures, cannelure* : *Vitr.* 4, 3, *fin.*; *Sidon. Ep.* 4, 8.

striblĭgo, ĭnis, *f.* [*peut-être de la même famille que* στρεβλός, *tourné, contourné*], *faute de langue, faute de grammaire, solécisme* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Solœcismus Latino vocabulo a Sinnio Capitone ejusdemque ætatis aliis imparilitas appellatus, vetustioribus Latinis stribligo dicebatur, a versura videlicet et pravitate tortuosæ orationis, tamquam strobiligo quædam », *Gell.* 5, 20, 1. Striblígines et vos istas libris illis in maximis atque admirabilibus non habetis? *Arnob.* 1, 36.

striblīto, æ, *f. voy.* scriblita.

stribula, æ, *voy.* strebula.

stricte, *adv. voy.* stringo, *Pa. à la fin.*

strictim, *adv.* [strictus *de* stringo], *étroitement, en coupant ras, en rasant.* — I) *au propr.* (*antér. et postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Utrum strictimne attonsurum dicam esse, an per pectinem, nescio, *va-t-il le raser net ou à travers le peigne? je ne sais pas encore*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 18. ~ juncta crates, *claie serrée, à mailles serrées*, *Pallad.* 1, 13. — II) *au fig.*, *légèrement, en effleurant, superficiellement, à la hâte.* — A) *en génér., sens cicéronien, mais très-rare*) : Ut eam copiam ornamentorum, quam constructam uno in loco, quasi per transennam prætereuntes strictim aspeximus, in lucem proferat, *que nous avons vue superficiellement, en passant, et comme à travers un grillage*, *Cic. De Or.* 1, 35, 162. Videamus nunc strictim, sicut cetera, quæ post mortem Sex. Roscii abs te facta sunt, *voyons rapidement, jetons un rapide coup d'œil sur ce que, etc.*, *id. Rosc. Am.* 34. — B) *particul., en parl. du style, succinctement, sommairement, en général* (*en ce sens il est fréq. et très-class.*) : Hæc nunc strictim dicta, apertiora fient infra, *Varr. L. L.* 9, 28, 36. Cum ea, quæ copiosissime dici possunt, breviter a me strictimque dicuntur, *Cic. Cluent.* 10, 29. Quibus de quæstionibus tu quidem strictim, nostri autem multa solent dicere, *id. N. D.* 3, 8, 19. *De même* ~ subjungere de ceteris artibus, *Quintil. Inst.* 1, 10, 1; ~ scribere de aliqua re, *Suet. Tib.* 73, *et autres sembl.*

strictio, ōnis, *f.* *resserrement* = constrictio : Sed prætactis membris, quæ frigido mortis torpore afficiuntur, calefactionibus etiam adhibitis; cum obvolutione, atque modica strictione ex lanis effecta, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 11 (*où peut-être il faudrait lire* frictione; *je ne comprends pas que dans ce passage, où il s'agit de réchauffer un corps déjà envahi par le froid de la mort*, strictio *puisse signifier* « *resserrement* » « striguimento » *comme l'expliquent Furlanetto et, après lui, Klotz et Quicherat*). — Est præterea possibile scire manifesta causa hanc passionem corporibus innasci, cum talis fuerit strictio sponte generata, qualis a veneno, *id. ib.* 3, 9 *ad fin.*

strictĭvilla, æ, *f.* [stringo-villus, *celle qui s'épile*], *nom d'une femme de mauvaises mœurs*, *Plaut. dans Gell.* 3, 3, 6 (*dans Varron, L. L.* 7, 4, 93, *il est écrit* strittabillæ.)

* **strictīvus**, a, um, *adj.* [stringo], *cueilli, récolté, en parl. des olives* : ~ oleæ, *Cato, R. R.* 146, 1.

* **strictor**, ōris, *m.* [stringo], *celui qui fait la cueillette des olives* : ~ olearum, *Cato, R. R.* 144, 3.

strictōrium, ii, *n.* *ce qui serre ou lie* : Σφιγκτήρ, strictorium, *Gloss. Cyrill.*

strictūra, æ, *f.* [stringo] — I) *dans le sens abstrait, resserrement, rétrécissement* (*d'un organe*) :

~ stomachi, *opp.* solutio (*latin. des bas temps*), *Plin. Val.* 4, 2; *Cæl. Aur. Acut.* 1, 7, 9 *sq.*; *Tard.* 4, 8; 5, 4. — II) *dans le sens concret, fer travaillé, fer en barre, gueuse*; — *masse de fer rouge, Lucil. dans Non.* 21, 11; *Varron dans Serv. Æn.* 10, 173; *Plin.* 34, 14, 41; *Virg. Æn.* 8, 421. *Selon Non.* 1, 77 *et* 12, 23, *étincelle ou paillette qui jaillit du métal sous le marteau.* — *L'action même de battre et de resserrer le fer rougi au feu, Prudent. Contr. Symm.* 2, 285. — *Action de cueillir, d'ôter avec la main, cueillette* (*des olives*), *Colum.* 12, 48.

strictus, a, um, *Partic. et Pa. de* stringo.

strideo, di, 2 *et* strido, di, 3. (*les deux formes également usitées; voy. à la suite*) [*formé avec aspiration de* τρίζω] *rendre un son aigu ou perçant, faire du bruit, résonner, bruire, retentir, crier, bourdonner, siffler, frémir* (*en parl. d'une flèche, des serpents, des vents, des voitures, des gonds d'une porte, etc.* (*le plus souv. poét.*) : Tum clipei resonunt et ferri stridet acumen, *Enn. Ann.* 11, 1; *cf.* : Missaque per pectus, dum transit, striderat hasta, *id. ib.* 11, 2, *et* : Ut calidis candens ferrum e fornacibus olim Stridit, ubi in gelidum propter demersimus imbrem, *comme un fer rouge frémit quand, sortant de la fournaise, on le plonge dans l'eau glacée, Lucr.* 6, 149; *et cf. Virg. Æn* 8, 450 *et Ovid. Met.* 9, 171; 12, 279. Striduntque cavernis Stricturæ chalybum, *Virg. Æn.* 8, 420. Serpentum Cerberus ore Stridit, *Tibull.* 1, 3, 72; *cf. Virg. Æn.* 6, 288. ~ striges, *Ovid. Fast.* 6, 140. ~ gryllus; *Plin.* 29, 6, 39. — Serræ stridentis acerbus Horror, *Lucr.* 2, 410. ~ cardo foribus ahenis, *Virg. Æn.* 1, 449. ~ plaustra, *id. Georg.* 3, 536. ~ alæ cygnorum, *id. Æn.* 1, 397. ~ sagitta, *id. ib.* 12, 319; *cf. id. ib.* 5, 502. ~ silvæ, *id. ib.* 2, 418. ~ rudentes aquilone, *Ovid. Trist.* 1, 11, 19. Mors denuncietur, ubi æger dentibus stridet, *quand le malade grince des dents, Cels.* 2, 6 *med. et autres sembl.*

strido, ere, *voy.* strideo.

Stridon, Stridonium, *Hieron.*; *v. de Dalmatie sur les frontières de la Pannonie; elle fut détruite par les Goths; saint Jérôme la désigne lui-même comme sa patrie; auj. Strido, sel. Reich.*

strīdor, ōris, *m.* [strideo], *son aigu ou perçant, sifflement, frémissement, bruit, murmure, bourdonnement, grognement, grincement, etc.* (*très-class.; surtout fréq. en poésie*) : ~ serpentis, *sifflement du serpent, Ovid. Met.* 9, 65. ~ elephantorum, *cri des éléphants, id. ib.* 8, 286; *Hirt. B. Afr.* 72, 5; 84, 1; *Liv.* 30, 18, 7; 44, 5, 2. ~ stellionis, *id.* 29, 4, 28. ~ simiæ, *cris aigus du singe, Ovid. Met.* 14, 100. Troglodytis stridor, non vox, *les Troglodytes ont un grincement, point de voix, Plin.* 5, 8, 8. — Horrifer Aquiloni' stridor, *l'horrible sifflement de l'Aquilon, Att. dans Cic. Tusc.* 1, 28, 68; *de même, Cic. poet. Divin.* 1, 7, 13. ~ procellæ, *Prop.* 3, 7, 47. ~ rudentum, *Virg. Æn.* 1, 87; *Ovid. Met.* 11, 495. ~ januæ, *bruit d'une porte, porte qui crie, id. ib.* 11, 608. ~ dentium, *grincement de dents, Cels.* 2, 7; *Plin.* 11, 51, 112. ~ pennarum, *id.* 11, 29, 35, *et autres sembl.* — Sullanus ager latissime continuatus tantam habet invidiam, ut veri ac fortis tribuni plebis stridorem unum perferre non possit, *les terres données par Sylla, et agrandies considérablement, excitent tellement l'indignation, qu'au premier murmure d'un tribun loyal et courageux, elles seraient abandonnées, Cic. Agr.* 2, 26, 70. Hinc apicem rapax Fortuna cum stridore acuto Sustulit, hinc posuisse gaudet, *Hor. Od.* 1, 34, 15. — *Au pluriel :* Porrum sanat stridores aurium, *Plin.* 20, 6, 21.

strīdŭlus, a, um, *adj.* [strideo], *qui rend un son aigu, aigre, sifflant, perçant, frémissant, criard, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sonitum dat stridula cornus (*i. e.* hasta) et auras Certa secat, *la flèche sifflante, Virg. Æn.* 12, 267; *de même* ~ fraxinus, *Claudian. in Ruf.* 3, 218. ~ plaustra, *Ovid. Trist.* 3, 12, 30. — *En parl. de la trompe d'un éléphant :* ~ manus monstri (*i. e.* elephanti), *Sil.* 9, 627. ~ et tenuis vox, *voix aiguë et criarde, Senec. Ep.* 56.

1. strīga, æ, *f.* [stringo], *rangée de blé coupé, d'herbe fauchée, de foin, etc., tas, meule, Colum.* 2, 18, 2; *cf. Fest. s. h. v. p.* 314 *et* 315.

2. strīga, æ, *f.* [strix], *sorcière dont on effraye les enfants, Petron. Sat.* 63; *cf. Fest. s. v.* STRIGEM, *p.* 314.

* **strīgātus,** a, um, *adj.* [2. strix], *traversé dans toute sa longueur par des sillons :* ~ ager, *champ dont les sillons sont tracés dans le sens de sa longueur* (*opp.* scamnatus), *Aggen. p.* 46 *Goes.*

striges, um, *voy.* strix, strigila, æ, *f.* = strigilis, *Schol. Juven.* 3, 263.

* **strĭgĭlēcŭla,** æ, *f. dimin.* [strigilis], *petit strigile, petite étrille, Appul. Flor. p.* 346.

strĭgĭlis, is, *f.* [stringo], *sorte d'étrille* (*en corne ou en métal*) *dont les baigneurs se servaient pour se nettoyer la peau, strigile, Plaut. Stich.* 1, 3, 77; *id. Pers.* 1, 3, 44; *Varron dans Non.* 223, 7; *Cic. Fin.* 4, 12, 30; *Hor. Sat.* 2, 7, 110; *Pers.* 5, 126; *Suet. Aug.* 80 *et beauc. d'autres; cf. Antiq. d'Adam,* 2, *p.* 173. — II) *métaph.* A) *instrument de chirurgie pour faire des injections dans l'oreille, Cels.* 6, 7; *Plin.* 25, 13, 103. — B) *chez les Espagnols, parcelle d'or natif, Plin.* 33, 3, 19. — *Racloir, Pall.* 5, 4. — *Cannelure, Vitr.* 4, 4, *med.* (strigilium *par syncope p.* strigilium).

strĭgĭlo, as, āre, *raser;* Strigilo, ξύω, *Onomast. lat. gr.*

strigmentum, i. *n.* [stringo], *ordure de la peau, crasse qu'on enlève avec le strigile* (*mot postér. à Auguste*), *Plin.* 20, 3, 8. — II) *particul., raclure, ordures, immondices, Cels.* 2, 6 *med.*; *Plin.* 9, 51, 74; 28, 4, 13; *Val. Max.* 9, 14, 2 *ext. et autres.*

strīgo, āre, *v. n.* [2. strix], *s'arrêter en labourant, faire halte, se reposer, faire une pause, respirer, Plin.* 18, 19, 49, § 177. *Phædr.* 3, 6, 9 (*douteux; autre leçon :* strittandum) — * II) *poét. et métaph., être épuisé, s'évanouir, Virg. Catal.* 8, 19. *Senec. ep.* 31, 4.

strĭgo, ōnis, *ou* **strĭgor,** ōris, *m., homme malfaisant, Plaut. Bacch.* 2, 3, 46; *leçon de Muret* (*d'autres lisent :* tricouem; *mais Fest. dit que* strigones *ou* strigores *signifie des « hommes robustes »* densarum virium; *le mot existait donc; et c'est même un surn. rom.,* M. Fufius M. F. Strigo XV vir, *Fast. Capitolin. ap. Sanclement. n°* 24.

strĭgōsus, a, um, *adj.* [stringo], *maigre, mince, décharné, efflanqué* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Equum nimis strigosum et male habitum, sed equitem ejus uberrimum et habitissimum viderunt, *cheval efflanqué et mal nourri, haridelle, mais dont le cavalier* (*chevalier*) *était florissant de santé et parfaitement soigné, Massur. Sabin. dans Gell.* 4, 20, 11, *et dans Non.* 168, 26. Canis neque tam strigosus aut pernix esse debet, nec tam obesus aut gravis, *Colum.* 7, 12, 8. Hic strigosus bovinatorque, *cet homme maigre et chicaneur, Lucil. dans Gell.* 11, 7, 10. — *Compar.* : ~ equi, *Liv.* 27, 47. Hinnulo me videas strigosiorem, *que tu me voies plus efflanqué qu'un mulet, Mæcen. dans Suet. Vit. Horat.* — *Superl.* : Ut (capella) largi sit uberis et non strigosissimi corporis, *Colum.* 7, 6, 9. — * II) *Au fig.; en parl. de l'orateur, maigre, décharné; sans élégance, peu orné* : In Lysia sæpe sunt etiam lacerti, sic ut fieri nihil possit valentius : verum est certe genere toto strigosior, *mais en général il est maigre, Cic. Brut.* 16, 64.

strĭgŭla, æ, *f.* = strigilis, *rasoir, Schol. ad Juven. Sat.* 3, 263.

stringes, *plur., sorte de vêtement particulier aux Espagnols* : Ut Parthis sarabaræ, Gallis linnæ, Germanis renones, Hispanis stringes, *Isid. Orig.* 19, 23.

stringo, inxi, ictum, 3. *v. a.* [*de la même famille que* στράγγω], *serrer, resserrer, comprimer, presser, etc.* — I) *au propre* : Te, quasi Dircam olim duo gnati Jovis devinxere ad taurum, item hodie stringam ad carnarium, *tu sais comme les deux fils de Jupiter attachèrent Dircé à un taureau furieux : je t'attacherai de même auj. au croc, Plaut. Pseud.* 1, 1, 66. Stringit vitta comas, *Lucan.* 5, 143; *de même* ~ cæsariem crinali cultu, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 85. Stricta matutino frigore vulnera, *blessures que le froid du matin a refermées, Liv.* 22, 51, 6; *cf.* : Mare gelu stringi et consistere, *que la mer est resserrée par le froid et glacée, Gell.* 17, 8, 19. Quercus in duas partes diducta, stricta denuo et cohæsa dilacerandum hominem feris præbuit, *un chêne partagé en deux parties et resserré de nouveau, etc., id.* 15, 16, 4. ~ habenam, *serrer la bride, retenir les rênes, Stat. Theb.* 11, 513; *de même* ~ arcum, *bander un arc, le tendre, Plin. Ep.* 3, 16.

B) *métaph.* ~ I) *effleurer, raser, toucher légèrement* : Litus ama et lævas stringat sine palmula cautes, *rase les rochers, Virg. Æn.* 5, 103; *cf.* : Stringebat summas ales miserabilis undas, *rasait les flots, effleurait la surface des eaux, Ovid. Met.* 11, 733 *et* ~ æquor (aura), *id. ib.* 4, 136. ~ metas interiore rota, *id. Am.* 3, 2, 12. ~ latus, *Prop.* 3, 11, 24. ~ vestigia canis rostro, *Ovid. Met.* 1, 536 *et autres sembl.* Tela stringentia corpus, *traits qui effleurent, qui blessent légèrement le corps, Virg. Æn.* 10, 331; *cf.* : Gladius idem et stringit et transforat, *le même glaive égratigne ou transperce, Senec. Benef.* 2, 6; *de même* : Coluber dente pedem strinxit, *Ovid. Met.* 11, 776. — 2°) *arracher, cueillir, couper, émonder, élaguer; ôter, enlever, tirer, etc.* : Oleam ubi nigra erit, stringito, *dès que l'olive sera noire, cueille-la, Cato, R. R.* 65, 1; *cf.* : Quippe olivantibus lex antiquissima fuit : Oleam ne stringito neve verberato, *Plin.* 15, 2, 3, § 12, *ed. Sillig.*; *de même* ~ baccam, *Varron, R. R.* 1, 55, 2. ~ quernas glandes, *Virg. Georg.* 1, 305. ~ folia ex arboribus, *arracher des feuilles à des arbres, Cæs. B. C.* 3, 58, 3. ~ frondes, *Virg. Ecl.* 9, 61; *Hor. Ep.* 1, 14, 28; ~ hordea, *Virg. Georg.* 1, 317; ~ arbores, *arracher des arbres, Colum.* 6, 3, 7, *et autres sembl.* Celeriter gladios strinxerunt, *ils tirèrent promptement leurs glaives du fourreau, Cæs. B. C.* 3, 93, 1; *de même* ~ gladium, ensem, ferrum, *etc., Virg. Æn.* 12, 278; *Ovid. Met.* 7, 333; 8, 207; 14, 296; *Liv.* 7, 40, 10, *et beauc. d'autres; cf. aussi* ~ cultrum, *tirer un couteau, Liv.* 7, 5, 5, *poét. et métaph.* : ~ manum, *Ovid. Am.* 1, 6, 14; *Trist.* 5, 2, 30 *et autres.*

II) *au fig.* — A) *en parl. du style, serrer, restreindre, raccourcir* : Narrationis loco rem stringat et contentus indicare, quid facti sit, *qu'il resserre les faits, Quintil. Inst.* 4, 2, 128 *Spald.*; *cf.* : Pressis stringam revocatam ab origine famam Narrandi metis breviterque antiqua revolvam, *Sil.* 8, 48.

B) *refréner, comprimer, contenir, tenir serré, synon. de* coerceo : Quæcumque meo gens barbara nutu Stringitur, adveniat, *Claudian. B. Get.* 371.

C) (*d'après le n°* I, B) *toucher, effleurer, particul. froisser, offenser, blesser moralement* : Atque animum patriæ strinxit pietatis imago, *son cœur s'était serré à cette vive image de la piété filiale, Virg. Æn.* 9, 294. — Quum tua delicto stringantur pectora nostro, *ma faute blessant ton cœur, Ovid. Trist.* 5, 6, 21. Sic ego mollia carmina feci, Strinxerit ut nomen fabula nulla meum, *id. ib.* 2, 350. — *De là :*

strictus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I) *serré, pressé, resserré, compacte, tendu, roide, étroit* : Strictissima janua, *porte très-étroite, Ovid. Rem. Am.* 233. Si strictior fuerit pedatura, *Hygin. Grom.* 3, 1. ~ emplastrum, *emplâtre épais, Scrib. Comp.* 45, *fin.* ~ venter, *ventre resserré, Veget.* 3, 16. Strictior aura, *air plus froid, Auson. Idyll.* 14, 3. — B) *au fig.* 1°) *en parl. du style, serré, court, concis, bref* : Plenior Æschines et magis fusus et grandiori similis, quo minus strictus est, *Quintil. Inst.* 10, 1, 77. Qui (Demosthenes) est strictior multo (quam Cicero), *id. ib.* 12, 10, 52. — 2°) *en parl. du caractère, sérieux, sévère, grave, refrogné, rigoureux, strict* : Strictos nec crede Catones Aut Brutum, *Manil.* 5, 106; *de même* ~ mentes, *id.* 1, 769. Nulla foro rabies aut strictæ jurgia legis, *Stat. Silv.* 3, 5, 87. Restitutio stricto jure non competebat, *dans la rigueur du droit, en droit strict ou rigoureux, Jabol. Dig.* 29, 2, 85, *et autres.* — *Adv.* stricte, *étroitement, en serrant, en coupant ras*; — *rigoureusement, strictement* : ~ in foramen conjicies, *Pallad. Mart.* 8, 2. — *Compar., Pallad.* 1, 6. — *Superl., Gell.* 16, 3, 4.

* **stringor,** ōris, *m.* [stringo], *serrement, resserrement* : ~ gelidæ aquaï, *le resserrement* (*douloureux*) *produit* (*dans la dent*) *par une eau glacée, Lucr.* 3, 693.

stringum, i, *n. plante, autrement nommée* satyrion, *Isid. Orig.* 17, 9.

strio, *sans parf.,* ātum 1, *v. a.* [stria], *couper par des lignes, des rainures, rayer, strier, canneler* : ~ columnas viginti striis, *Vitr.* 4, 3, *fin.* Asparagum in toros, striatur, *l'asperge se ramifie, Plin.* 19, 8, 42; *cf.* ~ concham, *id.* 9, 33, 52; ~ lilium, *id.* 21, 5, 11, *et autres sembl.*

STRITAVUS, *voy.* tritavus *au commenc.*

strittabillæ, *voy.* strictivilla.

« STRITTARE ab eo, qui sistit ægre, » *se tenir difficilement sur ses jambes, Varron, L. L.* 7, 3, 93. *Peut-être Phædr.* 3, 6, 9 (*où d'autres lisent* strigandum).

† **1. strix,** strĭgis, *f.* = στρίγξ [*de* στρίζω, τρίζω, *celle qui criaille*], *strige, hibou, oiseau qui passait chez les anciens pour sucer le sang des petits enfants,* « *Ovid. Fast.* 6, 133 *sq., Plin.* 11, 39, 95 »; *Tibull.* 1, 5, 52; *Prop.* 4, 5, 17; 3, 6, 29; *Ovid. Met.* 7, 269; *Petron. Sat.* 134, 1. — *Sorcière, Stat.*; *comme terme d'injure, vieille sorcière, Plin. sel. Quich.*

2. strix, ĭgis, *f., raie, rainure, cannelure, Vitr.* 3, 3, *fin.*; 4, 1, *med.*; 4, 3; 4 (*autre leçon :* striæ); *cf. cependant* strigatus *et* strigo).

Strobilum prom., *Mela,* 3, 8; *promontoire dans le golfe Arabique, vraisembl. sur la côte d'Afrique.*

† **strŏbĭlus,** i, *m,* = στρόβιλος, *pomme de pin, pignon, Ulp. Dig.* 32, 53, *fin.*

strŏbus, i, *m.* — I) *arbre de Carmanie qui renferme une résine odoriférante, Plin.* 12, 17, 40. — II) *autre nom du* ladanum, *Plin.* 12, 17, 37.

† **strōma**, atis, *n.* = στρῶμα, *couverture de lit, Capitol. Ver.* 4, *fin.*

strōmăta, um, *n. plur.* (στρώματα), *mélanges, miscellanées :* Decimum stromatum suorum librum complevit (Origenes), *Hieron. Præf. in Epist. ad Galat.* (*t.* 4, *p.* 222).

Strōmăteus, i, *m.* (*écrivain qui réunit des morceaux sur divers sujets, des mélanges*), *surn. de Clément d'Alexandrie, qui a écrit un livre intitulé aussi* Στρωματεύς, *Cassiod. Instit. divin. litt.* 1; *id. ib.* 8. — *Écrit traitant de divers sujets :* Ut Cæsellius in Stromateo docet, *Priscian.* 6, *p.* 696 *P.* — Stromateus, opus varium, *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 546; *t.* 7, *p.* 581.

† **strombus**, i, *m.* = στρομβός, *strombe, sorte de coquillage en spirale, Plin.* 32, 10, 39; *ib.* 11, 53.

† **strongўla**, æ, *f.* = στρογγύλη, *buste, portrait en buste sur un bouclier, Tertull. Pall.* 4 *med.*

† **strongўle**, ēs, *f.* = στρογγύλη, *sorte d'alun, Plin.* 35, 15, 52.

Strongўle, Στρογγύλη, *Thuc.* 3, 88; *Strabo,* 6; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 3, 9; *Steph. Byz.* 619; Strongylos, *Sil. Ital.* 14, v. 260; *Itin. Ant.* 516; *la plus au N.-E. des îles Éoliennes ou Lipari, au N. de la Sicile, remarquable par sa nature volcanique; elle fut cultivée de bonne heure; elle l'est encore aujourd'hui sur le côté oriental et s'appelle* Stromboli. — *On la regardait comme le séjour d'Éole; de là son autre nom :* Æoli insula.

Strongyle, *Plin.* 5, 31; *île de la mer de Lycie.*

Strongylus, Στρόγγυλος, *Ptol.; montagne de Carmanie.*

† **strŏpha**, æ, *f.* = στροφή, — I) *strophe de chœur dans un drame grec et latin, Macrob. Somn. Scip.* 2, 3 *med.; Victor. p.* 2501 *P.* — II) *art de se retourner, détour, artifice, ruse, finesse* (*non antér. à Auguste et, comme en grec, le plus souv. au pluriel*) : Verbosis acquisivit sibi famam strophis, *Phædr.* 1, 14, 4; *de même Senec. Ep.* 26 *med.; Prudent. Apoth.* 37 *procem.; Hieron. in Ruf.* 3, 14 *et autres.* — *Au singulier :* Ego aliquam stropham inveniam, *Plin. Ep.* 1, 18 *fin.; de même Martial.* 11, 7, 4.

Strŏphădes, um, *f.*, Στροφάδες, *les Strophades, nom des deux îles situées en face des côtes de la Messénie et appelées anciennement* Plotæ; *la Fable en fait le séjour des Harpyes; auj. Strofadia ou Strivali, Mel.* 2, 7, 10; *Plin.* 4, 12, 19; *Virg. Æn.* 3, 210 *Heyne; Ovid. Met.* 13, 709; *Val. Flacc.* 4, 500. *Cf. Mannert, Grèce, p.* 542.

Strophades, *voy.* Plotæ ins.

Strophæ, Στροφαί, **Strŏphădēs**, *Ptol.; peuple de la Babylonie.*

strŏphārius, ii, m. *imposteur, Gloss. Paris.; Gloss. Isid.; Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 515; *Gloss. Hildeb.*

strŏphē, es, *f. strophe :* Ex strophe et antistrophe et epodo, *Mar. Vict. p.* 2501.

strŏphĭārius, ii, *m,* [strophium], *celui qui fait des strophiums, fabricant ou marchand de strophiums, Plaut. Aul.* 3, 5, 42.

strŏphĭŏlum, i, *n. dimin.* [strophium], *petite guirlande, petite couronne, Plin.* 21, 2, 2; *Tertull. Cor. mil.* 15.

† **strŏphĭum**, ii, *n.* = στρόφιον (*bande*) — I) *bandes que les femmes portaient au-dessous de la gorge pour la soutenir, strophium, Plaut., Turpil., Varro et Cic. dans Non.* 538, 7 *sq.; Catull.* 64, 65; *cf.* . « Strophium est fascia brevis, quæ virginalem tumorem cohibet papillarum, » *Non. l. l.* — II) *bandelettes dont on s'entoure la tête, Virg. Cop.* 32; *Prudent. Cath.* 3. 26; *surtout à l'usage des prêtres, cf. Fest. s. v.* STROPPUS *p* 313. — III) *corde en génér., lien, attache :* ~ ancoralia, *cordage de l'ancre, Appul. Met.* 11, *p.* 295.

Strŏphius, ii, *m*, Στρόφιος, *roi de Phocide, père de Pylade, Ovid. Pont.* 2, 6, 25.

† **strŏphoma**, atis, *n.* = στρόφωμα, *colique, tranchée :* Strophomata, quæ nos torsiones ventris interpretati sumus, *Hieron. in Jes.* 13, 8.

strŏphōsus, a, um, *adj.* [strophus], *qui souffre de la colique, Veget.* 3, 57; *Venant. Carm.* 8, 9, 17 (*ce dernier fait le premier ō long*).

† **strŏphus**, i, *m.* = στρόφος, *colique, tranchée, Veget.* 1, 43; 57; *Appul. Herb.* 26 (*dans Cels.* [illegible]; *Scrib. Comp.* 101 *et Fest. s. v.* VERMINA *p.* 2[illegible] *il est écrit en grec*).

stroppus, i, *voy.* struppus.

Struchates, Στρούχατες, *Herod.* 1, 101, *peuplade appartenant aux Mèdes.*

structe, *adv. voy.* struo *à la fin.*

structĭlis, e, *adj.* [struo], *de construction, propre à la construction* (*postér. à Auguste*) : ~ canales, *canaux en maçonnerie, Vitr.* 8, 7; *de même* ~ cloacæ, *id.* 5, 9 *med.;* ~ columnæ, *Ulp. Dig.* 8, 5, 8; ~ bases, *Pomp. ib.* 50, 16, 245; ~ opus, *Mucius, ib.* 241; ~ gemellar, *Colum.* 12, 52, 10 *et autres sembl.* ~ cæmentum, *ciment pour la maçonnerie, propre à la construction, Martial.* 9, 76, 1. Pilæ structiles, *Inscr. ap. Grut.* 711, 3

structĭo, ōnis, *f.* [struo], *construction, érection, etc.* (*mot post. à l'époq. class.*) : ~ SCALARIS, *Inscr. Orell. n°* 4570. Lectas bacas (olivas) condies, petroselinum sternes inter spatia structionis, *on confit des olives aussitôt qu'elles ont été cueillies sur l'arbre, on les arrange par couches, entre les intervalles desquelles on étend du persil, Pallad. Nov.* 22, 5. — II) *au fig.; attirail, matériel, instruments :* Arma venatoribus parabunt, ut retia, venabula, sagittas et quicquid ad structionem ejus studii pertinet, *et tout ce qui compose le matériel de cet exercice, Firm. Math.* 8, 9. Ratio et structio fidei, *le système, l'édifice de la foi, Tertull. Patient.* 3. — *Ordre, succession, Arn.*

structor, ōris, *m.* [struo] — I) *architecte, constructeur, maçon, charpentier :* In aream tuam veni, res agebatur multis structoribus : Longilium redemptorem cohortatus sum, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 2; *de même id. Att.* 14, 3, 1; *Cod. Justin.* 10, 64, 1; *Arcad. Dig.* 50, 6, 6; *Capitol. Ver.* 5; *Lampr. Heliog.* 27 *et autres.* — II) *ordonnateur d'un festin, celui qui dispose les mets sur la table, qui sert à table,* « ferculorum compositor », *Serv. dans Virg. Æn.* 1, 703 (*post. à Auguste*), *Petron. Sat.* 5, 2; *Martial.* 10, 48, 15; *Juven.* 5, 120; 11, 136.

* **structōrĭus**, a, um, *adj.* [structor], *de construction, de constructeur :* ~ operæ, *Tertull. Apol.* 14.

structūra, æ, *f.* [struo], *structure, organisation,* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*dans ce sens il est postér. à Auguste et rare*) : Ossa in manu oblonga omnia et triangula, structura quadam inter se connectuntur, *Cels.* 8, 1 *med.; de même,* ~ membranarum, *la structure des membranes, Plin.* 13, 19, 34. Quod sibi in angustiis obvius offensu fortuito structuram togæ destruxerat, *il avait dérangé l'arrangement de la toge, Macr. Sat.* 2, 9. — B) *particul., en t. d'architecte, bâtisse, système de construction, construction, architecture.* — 1°) *dans le sens abstrait* (*très-class. en ce sens*) : Ut capita tignorum extenta parietum structura tegerentur, *par la manière dont les murs furent construits,* * *Cæs. B. C.* 2, 9, 1; *cf. :* Cæmenta non calce durata erant, sed interlita luto, structuræ antiquæ genere, *dans le genre des constructions antiques, Liv.* 21, 11, 8 *et :* Reticulata structura, qua frequentissime Romæ struunt, *maçonnerie réticulée, Plin.* 36, 22, 51. Silex globosus ad structuram infidelis, *pour la maçonnerie, id.* 36, 22, 49. Sicut in structura saxorum rudium, *Quintil. Inst.* 9, 4, 27; *cf. au pluriel :* In structuris lapidum impolitorum, *id. ib.* 8, 6, 63. — 2°) *dans le sens concret, bâtiment exécuté, construction, ouvrage de maçonnerie :* Ut ex humore structura combibat et in unitate corroboretur, *Frontin. Aquæd.* 123; *de même Vitr.* 5, 12; *Plin.* 36, 22, 50. Cuniculis ad aggerem vineasque actis, cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos ærariæ structuræ sunt, *parce qu'il y a chez eux une foule de mines d'airain en exploitation, Cæs. B. G.* 4, 21 *fin.* (*autre leçon :* secturæ). — II) *au fig. en parl. du style, construction, structure, arrangement, ordre, succession :* Ante Isocratem verborum quasi structura et quædam ad numerum conclusio nulla erat, *avant Isocrate on ne connaissait point l'art d'arranger les mots et de terminer harmonieusement les périodes, Cic. Brut.* 8, 33; *cf. :* Est enim quasi structura quædam, nec id tamen fiet operose, *id. Or.* 44, 199. Et verborum est structura quædam, duas res efficiens, numerum et levitatem, *id. Opt. gen.* 2, 5; *de même Quintil. Inst.* 1, 10, 23; 8, 5, 27; 8, 6, 67; *Tac. Or.* 22 *fin.*

1\. **structus**, a, um, *Partic. de* struo. — *Subst. m., surn. rom., Inscr. in Fast. Consul. ap. Grut. p.* 290.

2\. **structus**, ūs, m. *amas, monceau, Arn.* 7, 15. Lignorum structibus incensis, *Hildebr. Cf.* Struix.

strŭes, is *f.* [struo], *tas, amas* (*artificiel*), *monceau* (*très-class.*) : ~ laterum, *tas de briques empilées, Cic. Att.* 5, 12, 3. ~ corporum, *monceau de cadavres, Liv.* 23; 5, 12; *Tac. Hist.* 2, 70; 3, 83; ~ lignorum, *tas de bois, Liv.* 21, 37, 2; *Plin.* 16, 11 22; *cf.* ~ rogi, *bûcher construit, dressé, Tac. Germ.* 27; *Lucan,* 8, 757; *Senec. Phæn.* 172. ~ uvarum, *Plin.* 14, 4, 5 *et autres sembl.* (Milites Macedones) confusa strue implicantur, *en masse confuse, Liv.* 44, 41, 7. — *Comme nom collectif avec le verbe au pluriel :* VTI LOCVS ANTE EAM ARAM, QVO EA STRVES CONGERANTVR, COMPONANTVR, *c.-à-d. amas de bois, Cenot. Pis. I.* (*in Orell. Inscr. no.* 642). — II) *particul. dans la langue religieuse, monceau de petits gâteaux sacrés :* « Strues genera liborum sunt, digitorum conjunctorum non dissimilia, qui superjecta panicula in transversum continentur, » *Fest. p.* 310; *cf. id. s. v.* FERCTUM, *p.* 85; *Cato, R. R.* 134, 2; 141, 4; *Ovid. Fast.* 1, 276; *Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. p.* 403.

« STRUFERTARIOS dicebant, qui quædam sacrificia ad arbores fulguritas faciebant, a ferto scilicet, quodam sacrificii genere, » *ceux qui sacrifient près des arbres frappés de la foudre, Fest. p.* 293; *cf. id. s. v.* FERCTUM, *p.* 85.

struix, īcis, *f.* [struo], *tas, amas* (*de choses arrangées, apportées*), *monceau* (*antér. et postér. à l'époq. class. p. le t. class.* strues) : « Struices antiqui dicebant exstructiones omnium rerum. Plautus (*Men.* 1, 1, 26) : Ceriales cœnas dat : ita mensas exstruit, tantas struices concinnat patinarias. Et Livius : Quo Castalia per struices saxeas lapsu accidit, » *Fest. p.* 310. Lignorum struicibus incensis, *des tas de bois étant allumés, Arnob.* 7, 222. ~ cæmenticiæ, *Solin.* 28. — * II) *au fig. :* Struix malorum, *foule de maux, abîme ou déluge de maux, Næv. dans Serv. Virg. Æn.* 4, 267.

strūma, æ, *f. goître, scrofules, tumeur scrofuleuse, écrouelles :* « *Cels.* 5, 28, 7 »; 1, 9 *fin.; Plin.* 7, 51, 77; 22, 14, 16; 26, 5, 14 *et autres, plaie hideuse, plaie :* — Hi medentur reipublicæ, qui exsecant pestem aliquam, tamquam strumam civitatis, *comme les écrouelles de l'État, Cic. Sest.* 65, 135; *cf.* Vatinii strumam sacerdotii διβάφῳ vestiant, *le goître de Vatinius, id. Att.* 2, 9, 2. — II) Struma, æ, *m., surnom romain, Catull.* 52, 2; *Plin.* 37, 6, 21.

* **strūmātĭcus**, a, um, *adj.* [struma], *goîtreux, scrofuleux, Firm. Math.* 8, 19, *fin.*

strūmĕa, æ, *f.* (*sc.* herba [struma], *grenouillette, plante qui guérit les tumeurs scrofuleuses, Plin.* 25, 13, 119; *Appul. Herb.* 8.

* **strūmella**, æ, *f. dimin.* [struma], *petit goître, Marc. Empir.* 15, *med.*

strūmōsus, a, um, *adj.* [struma], *scrofuleux, Colum.* 7, 10, 3; *Juven.* 10, 309.

strūmus, i, *m.* [struma], *plante qui guérit les tumeurs scrofuleuses; on l'appelle aussi* strychnos *et* cuculus, *Plin.* 27, 8, 44; *Appul. Herb.* 74.

strŭo, xi, ctum, 3, *v. a., réunir plusieurs parties, élever en entassant couche sur couche, assembler, rassembler.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens il est rare, mais très-class.*) : Hæc, nisi collocata et quasi structa et nexa verbis, *etc., ces éléments, si le style ne les met en œuvre, ne les lie et les ordonne, etc., Cic. Or.* 41, 140. Quæ (trabes) lateres, qui super musculo struantur, contineant. Ita fastigato atque ordinatim structo, ut, *etc., les briques qu'on assemble sur le mantelet, Cæs. B. C.* 2. 10, 4 *sq.* Altaque congestos struxisse ad sidera montes, *Ovid. Met.* 1, 153; *de même* ~ arbores in pyram, *id. ib.* 9, 231; ~ frugem spici ordine, *disposer artistement ses fruits en épi, Cic. de Senect.* 15, 51; ~ avenas, *Ovid. Met.* 1, 677. ~ penum ordine longo, *charger les tabl s de mets, les y disposer en longue file, Virg. Æn.* 1, 704; *Sil.* 11, 279; *de là aussi poét. et métaph.* ~ altaria donis, *entasser les dons sur l'autel, Virg. Æn.* 5, 54. ~ acervum, *Hor. Sat.* 1, 1, 35; ~ congeriem armorum, *former un amas d'armes, Tac. Ann.* 2, 22. ~ opes, rem, *amasser du bien, des richesses, Petron. Sat.* 120, 83; *Pers.* 2, 44. ~ PEDEM, (*mettre pas sur pas*), *c.-à-d. fuir :* SI CALVITVR PEDEMVE STRVIT MANVM ENDOIACITO, *Fragm.* 12, *Tab. ap. Fest.* 313; *cf. la traduct. par Dirks., p.* 144. *Absolt. :* Aliæ (apes) struunt, aliæ poliunt, aliæ suggerunt, *parmi les abeilles les unes construisent les rayons, Plin.* 11, 10, 10.

B) *particul.* — 1°) *élever, construire, ériger, bâtir, édifier, dresser, arranger, apprêter, faire, etc. :* Fornacem bene struito... lateribus summam (fornacem) struito aut cæmentis, *construisez bien le four... exhaussez votre four avec des briques ou des moëllons, Cato, R. R.* 38, 1 *et* 3. Per speluncas saxis structas asperis pendentibus, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16, 37; *imité par Lucr.* 6, 195; *cf. aussi :* Templa saxo structa vetusto, *temples construits en vieilles pierres,*

Virg. Æn. 3, 84; *de même* ~ muruia saxo, *Ovid. Met.* 6, 573; ~ mœnia, *élever des murs, Virg. Æn.* 5, 811; ~ domos, *bâtir des maisons, Hor. Od.* 2. 18, 19. ~ pyras, *dresser des bûchers, Virg. Æn.* 11, 204; *Lucan.* 3, 240. ~ navem, *construire un navire, Val. Flacc.* 5, 295. ~ tubas, *fabriquer des trompettes, Prop.* 4, 3, 20. ~ cubilia, *Lucan.* 9, 841. ~ convivia, *dresser des festins, Tac. Ann.* 15, 37 *et autres sembl.* — *Absolt* : Reticulata structura, qua frequentissime Romæ struunt, rimis opportuna est, *la maçonnerie réticulée, genre de construction fort en usage à Rome, etc., Plin.* 36, 22, 51. *Et au partic. parf. substantivt* : Saxorum structa, *constructions, massifs, assises, Lucr.* 4, 362.

2) *avec l'idée dominante d'ordre, ordonner, arranger, disposer, mettre en ordre* : Copias ante frontem castrorum struit, *il range les troupes devant le front du camp, Cæs. B. C.* 3, 37, 1; *de même* ~ aciem, *ranger une armée en bataille, Liv.* 9, 31, 9; *Virg. Æn.* 9, 42; ~ omnes armatos in campo, *Liv.* 42, 51, 3.

II) *au fig.* — A) *en génér., assembler, rassembler, réunir* : Ex præpositione et duobus vocabulis dure videtur struxisse Pacuvius, Nerei repandirostrum, *Quintil. Inst.* 1, 5, 67.

B) *particul.* — 1°) *préparer qqche de nuisible, causer, produire, ourdir, tramer, dresser, méditer, machiner, créer, etc.* (*en ce sens il est très-fréq., surtout dans Cicéron*) : Ut velle atque optare aliquid calamitatis filio potius quam id struere et moliri videretur, *souhaiter plutôt que préparer quelque malheur à son fils, Cic. Cluent.* 64. Neque puduit eum id ætatis sycophantias struere, *Plaut. Asin.* 1, 1, 57; *de même* ~ sollicitudinem sibi, *se créer des soucis, Cic. Att.* 5, 21, 3; ~ odium in alios, *susciter la haine contre les autres, id. de Or.* 2, 51, 208; ~ insidias alicui, *dresser des piéges, tendre des embûches à qqn, Liv.* 23, 17, 10; *Tac. Ann.* 2, 65, *fin.*; *Ovid. Met.* 1, 198; ~ periculum ruinæ, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 3; *cf.* ~ pericula alicui, *créer des périls à qqn, Senec. Ep.* 10; ~ mortem alicui, *tramer la mort de qqn, Tac. Ann.* 4, 10, *fin.*; ~ crimina et accusationes, *id. ib.* 11, 12; ~ controversiam de nomine, *élever une dispute sur le sens d'un mot, Auct. Herenn.* 2, 28, 45; ~ causas, *faire naître des prétextes, Tac. Ann.* 2, 42 *et autres sembl.*

2°) *arranger, ordonner, mettre en ordre, disposer, construire* : Collocationis est componere et struere verba sic, ut neve asper eorum concursus, neve hiulcus sit, sed quodammodo coagmentatus et levis, *arranger les mots, Cic. de Or.* 3, 43, 171; *cf.* : Si aut compositi oratoris bene structam collocationem dissolvas mutatione verborum, *l'habile arrangement des mots, id. Or.* 70, 232 *et* : Deinde proxima subnectens struxerit orationem, *composer un discours, en ordonner les parties, Quintil. Inst.* 7, 10, 7; *de même* ~ orationem solutam, *Prob. dans Gell.* 13, 20, 1. Dum proxima dicimus, struere ulteriora possimus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 8. Cum varios struerem per secula reges, *je dressais la chronologie des rois, Val. Flacc.* 1, 535. — *De là* :

structe, *adv.*, *en ordre, avec ordre ou apparat* (*extrêmement rare*) : Historiam scripsere Sallustius structe, Pictor incondite, *Front. Ep. ad Ver.* 1. Quæ nobis causa est structius prodeundi? *de paraître avec plus d'apparat? Tertull. Cult. fem.* 11.

STRUPPEARIA, orum, *voy.* struppus.

struppus (*qu'on écrit aussi* stroppus, *voy. ce qui suit*), i, *m.* [στρόφιον], *bandeau, bandelette, ruban, courroie, couronne, etc.* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Tunc remos jussit religare struppis, *Liv. Andr. dans Isid. Orig.* 19, 4, 9. Struppis, quibus lectica deligata erat, usque adeo verberari jussit, dum animam efflavit, *Gracch. dans Gell.* 10, 3, 5. — « Stroppus est, ut Ateius Philologus existimat, quod Græce στρόφιον vocatur, et quod sacerdotes pro insigni habent in capite. Quidam coronam esse dicunt, aut quod pro corona insigne in caput imponatur, quale sit strophium. Itaque apud Faliscos diem festum esse, qui vocetur STRUPPEARIA, quia coronati ambulent; et a Tusculanis, quod in pulvinari imponatur Castoris, struppum vocari, » *Fest. p.* 313; *cf.* : « Tenuioribus (coronis) utebantur antiqui, stroppos appellantes : unde nata strophiola, » *Plin.* 21, 2, 2.

† **struthēus** (*s'écrit aussi* struthius), a, um, *ad.* = στρούθιος, *de moineau* : ~ mala (*pommes à moineau*), *espèce de coing, Plin.* 15, 11, 10; *Caton, R. R.* 7, 3; *Plaut. Pers.* 7, 3, 7; *Colum.* 5, 10, 19. — « Strutheum in mimis præcipue vocant obscenam partem virilem, a salacitate videlicet passeris, qui Græce struthos dicitur, » *Fest. p.* 313.

struthio, onis, *voy.* struthiocamelus.

† **struthĭŏcămēlīnus**, a, um. *adj.* = στρουθιοκαμήλινος, *d'autruche* : ~ sevum, *Plin.* 29, 5, 31.

† **struthĭŏcămēlus**, i, *m.* = στρουθιοκάμηλος, *autruche, Plin.* 10, 1, 1; 10, 22, 29; 11, 37, 47; *Petron. Sat.* 137, 5 *et beauc. d'autres; plus tard on l'appela simplement* struthio, onis, *m.* = στρουθίων, *Capitol. Gord.* 3 *fin.*; *Lampr. Heliog.* 30; *Vopisc. Firm.* 6.

† **struthĭon**, ii, *n.* = στρουθίον, *saponaire officinale*, saponaria officinalis *Linn., Plin.* 19, 3, 18; 24, 11, 58 *et autres.*

Struthophagi, Στρουθοφάγοι, *Strabo*, 16; *Diod. Sic.* 3, 28; *Ptol.*; *peuple d'Éthiopie.*

Struthus, **Struthuos**, Στρουθοῦντα ἄκραν, *Paus.* 2, 36; *promontoire en Argolide.*

† **strychnos**, i, *m.* = στρύχνος, *sorte de morelle, plante, Plin.* 27, 8, 44; *on l'appelle aussi* trychnos, *id.* 21, 31, 105.

Stryma, **Stryme**, Στρύμη, *Herod.* 7, 108, 109; *Steph. Byz.* 619; *ville des Thasiens en Thrace, sur le Lissus; elle était probablement située dans une île près de la côte.*

Strȳmon (*nom.* Strymo, *Senec. Qu. Nat.* 1 *præf. med.*), ŏnis, *m.*, Στρυμών, *le Strymon, fleuve de Thrace, sur les frontières de la Macédoine, auj. Struma, Mel.* 2, 2, 2 *et* 9; *Plin.* 4, 10, 17; 22, 10, 12; *Virg. Georg.* 4, 508 *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Thrace, p.* 12 *et* 241. *Il y avait beaucoup de grues sur ses bords, Lucan.* 3, 199; *Claudian. B. Gild.* 475. — *Poét. p. la Thrace, Stat. Theb.* 5, 188. — II) *De là* A) Strȳmŏnĭus, a, um, *adj. du Strymon* : ~ grues, *les grues du Strymon, Virg. Georg.* 1, 120; *Æn.* 10, 265; *on dit aussi* ~ grex, *Martial.* 9, 30, 8. — *Poét. p.* : *de la Thrace ou du Nord* : ~ matres, *Ovid. Ib.* 602. ~ Arctos, *Stat. Theb.* 3, 526. ~ Aquilo, *Senec. Agam.* 477. — B) Strȳmŏnis, ĭdis, *f.*, *relative au Strymon, femme de Thrace* : Qualis Strymonis abscissos fertur aperta sinus, *c.-à-d. l'Amazone, Prop.* 4, 4, 72.

Strȳmon, Στρυμών, *Thuc.* 2, 96; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27; *Polyb.* 1, 64; 5, 113; 7, 113; *Mela*, 2, 2; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 619; *le Strymon, le fleuve le plus considérable de la Thrace, avait sa source dans les monts Scomius, au S.-O. au-dessous de la v. actuelle de Sophia; il était navigable jusqu'à Amphipolis. Il se jette dans le*

Strymonicus sin., *Strabo, épit.* 7; *golfe de la mer Égée, sur les côtes de Macédoine. Le fl. s'appelle auj. Strama, et le golfe* : *golfe de Contessa.*

Strymonis, idis, *voy.* Strymon, n° II, B.

Strymonius, a, um, *voy.* Strymon, n° 2, A.

Stubera, æ, *f.*, *ville de Macédoine, Liv.* 31, 39, 4; 43, 18, 4; 43, 19, 1, *voy.* Stymbara.

Stucia, Στουκία, **Tuccia**, Τουκκία, *Ptol.*; *fl. de la* Britannia; *auj. Duffi, suiv. Mannert, Dyst, suiv. Reich.*

stŭdĕo, ŭi, 2 (*parf.* studivi, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 5) *v. a. et n.* [*de la même racine que* σπουδή, σπουδάζω, *agir avec activité, s'empresser; de là*], *s'occuper sérieusement de, s'appliquer à, travailler avec zèle à, s'attacher à, se livrer à, rechercher, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *en génér.* — α) *absolt* (*très-rare en ce sens*) : Otio qui nescit uti, plus negoti habet, Quam quum est negotium in negotio. Nam cui, quod agat, institutum est, nullo negotio Id agit; studet ibi; mentem atque animum delectat suum : Otioso in otio animus nescit, quid velit, *il s'applique* (*ou* : *s'y applique*), *Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Ut eam (virginem) non possim suis, Ita ut æquum fuerat atque ut studui, tradere, *et comme je (le) voulais, Ter. Andr.* 5, 2, 31. — Poeticæ artis honos non erat. Si qui in ea re studebat, *etc.*, *Caton dans Gell.* 11, 2, 5. — β) *avec l'accus.* (*rare et ordin. avec un régime général*) : Quod plerique adolescentuli omnes, Ut animum ad aliquod studium adjungunt, aut equos Alere aut canes ad venandum, aut ad philosophos : horum ille nihil egregie præter cetera Studebat : et tamen omnia hæc mediocriter, *il n'avait de goût bien prononcé pour rien de tout cela, Ter. And.* 1, 1, 32. Utin' omnes mulieres eadem æque studeant nolintque omnia, *plût aux dieux que toutes les femmes eussent les mêmes goûts et les mêmes aversions, id. Hec.* 2, 1, 2. Ut imitetur quem amat; vel ut illud ipsum, quod studet, facere possit ornatius, *ce qui fait l'objet de ses études, Cic. Fin.* 5, 2, *fin.*; *cf.* : Perspexi ex tuis literis, quod semper studui, me a te plurimi fieri, *ce qui a toujours été l'objet de mes vœux ou le but de mes efforts, id. Fam.* 7, 31. Lenonem perjurum ut perdas id studes, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 72; *de même* ~ id, ut, *etc., s'attacher à ce que, s'efforcer de, chercher à obtenir que, Ter. Heaut.* 2, 4, 2 *et* ~ id, ne, *etc., Liv.* 40, 56, 2. Unum sentitis omnes, unum studetis Antonii conatum avertere a re publica, *vous n'avez qu'un désir, c'est de préserver la république des atteintes d'Antoine, Cic. Phil.* 6, 7, 18; *de même* ~ hoc unum, *Hor. Ep.* 2, 1, 120. — Magis metuant, minus has res studeant, *Plaut. Mil. gl.* 5, 44; *de même* : Ferentiatis populus res Græcas studet, *Titin. dans Prisc. p.* 629 *P.* — γ) *avec une propos. infin. p. régime* (*très-fréq. ainsi construit*) : Si merito meo referre studeant gratias, *s'ils cherchaient à reconnaître mon mérite, mes services, Plaut. Amph.* 1, 1, 27. Verum audire ex te studeo, *je désire apprendre de toi la vérité, id. Bacch.* 5, 2, 42; *cf.* : De quo studeo ex te audire quid sentias, *sur quoi je désire fort connaître ta pensée, ton sentiment, Cic. Rep.* 1, 11, *et* : Scire studeo, quid egeris, *id. Att.* 13, 20, 3. Studemus, nostris consiliis tutiorem vitam hominum reddere, *nous nous attachons à rendre plus sûre, etc., id. Rep.* 1, 2. Fieri studebam ejus prudentia doctior, *id. Læl.* 1, 1. — Si quisquam est, qui placere se studeat bonis Quam plurimis, *qui soit jaloux de plaire au plus grand nombre possible de gens de bien, Ter. Eun. prol.* 1; *cf.* : Ille tenuis non modo illi, qui est meritus, sed etiam illis, a quibus exspectat, gratum se videri studet, *Cic. Off.* 2, 20, 70 *et* : Omnes homines, qui sese student præstare ceteris animalibus, *tous les hommes qui veulent l'emporter sur les autres animaux, Sall. Catil.* 1, 1. Te (Venus) sociam studeo scribundis versibus esse, *Lucr.* 1, 25. — Neque est, cur nunc studeam, has nuptias mutarier, *et il n'y a pas de motif pour que je veuille à présent que ce mariage se rompe, Plaut. Stich.* 1, 1, 51; *cf.* : Rem ad arma deduci studebat, *il brûlait de faire trancher la question par les armes, Cæs. B. C.* 1, 4, 5 *et* : Dissensionem nascentem exstingui summe studui, *Mat. dans Cic. Fam.* 11, 28, 2. — δ) *avec le dat.* : (*c'est la construction la plus fréq. en prose et en vers*) : Ego hodie experiar, Quæ capiti, quæ ventri operam det, quæque suæ rei, quæ somno studeat, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 42. Illi rei studet : vult placere sese amicæ, vult mihi, *etc., id. Asin.* 1, 3, 30; *cf.* : Omnibus modis huic rei studendum, ut pabulatione Romani prohibeantur, *Cæs. B. G.* 7, 14, 2. Omnes qui iisdem rebus studemus, *nous tous qui visons au même but, Cic. Rep.* 1, 1. Sero sentiunt, frustra se aut pecuniæ studuisse, aut imperiis, aut opibus, aut gloriæ, *ils s'aperçoivent trop tard qu'ils ont vainement recherché la fortune, le pouvoir, la puissance ou la gloire, id. Fin.* 1, 18, 60; *de même* ~ præturæ, *aspirer à la préture, id. Cœl.* 11, 26; ~ virtuti, laudi, dignitati, *id. Fin.* 4, 24, 65; ~ novis rebus, *être avide de nouveautés, d'innovations, être animé de l'esprit révolutionnaire, id. Catil.* 1, 1, 3; *Cæs. B. G.* 3, 10, 3; 4, 5, 1; ~ agriculturæ, *id. ib.* 6, 22, 1; 29, 1; ~ sacrificiis, *id. ib.* 6, 21, 1; ~ literis, *étudier les lettres, Cic. Brut.* 93, 322; *cf.* ~ alicui scientiæ, *s'appliquer à une science, id. de Or.* 1, 3, 10; ~ alicui arti, *étudier un art, id. Fam.* 4, 3, 4; ~ medicinæ, *Quintil. Inst.* 7, 2, 17 *et autres sembl.* Lectis sternendis studuimus munditiisque apparandis, *Plaut. Stich.* 5, 3, 5; *de même* ~ armamentis complicandis et componendis, *id. Merc.* 1, 80; ~ patrimonio augendo, *s'appliquer, travailler à augmenter son patrimoine, Cic. de Or.* 2, 55, 225; ~ juri et legibus cognoscendis, *se livrer à l'étude du droit et des lois, id. Rep.* 5, 3 *et autres sembl.* — * ε) *avec le génit.* : Parentem habere avarum, in liberos Difficilem qui te nec amet nec studeat tui, *ni ne se soucie de toi, Att. dans Cic. N. D.* 3, 29, 72. — ζ) *suivi de* ut (*extrêmement rare*) : Cæsar maxime studebat, ut partem oppidi a reliqua parte urbis excluderet, *César cherchait surtout à isoler une partie de la ville, Auct. B. Alex.* 1, 4. — η) *avec* in aliquid (*également très-rare*) : In quam rem studendum sit, *Quintil. Inst.* 12, 6, 6. Quidam pictores in id solum student, ut sciant, *certains peintres ne s'attachent qu'à, id. ib.* 10, 2, 6.

II) *particul.* — A) *s'intéresser à qqn, lui être favorable, favoriser, être l'ami, comme* favere. — α) *avec le dat.* : Cur quemquam, ut studeat tibi, ut te adjuvet, rogas? *Cic. Mur.* 36, 76. Multi boni adolescentes illi homini nequam atque improbo (Catilinæ) studuerunt, *eurent du penchant pour cet homme, etc., id. Cœl.* 4, 10; *de même* ~ Catilinæ, *id. ib.* 5, 12. ~ cui (*joint à* favere), *Ovid. Am.* 3, 2, 67. — Si partes, quibus illi student, aut homines, quos illi caros habent, lædantur, *le parti qu'ils ont embrassé, pour lequel ils forment des vœux, Auct. Herenn.* 2, 27, 43; *cf.* : Nonnullæ civitates rebus Cassii studebant, plures

Marcellum fovebant, *Auct. B. Alex.* 62, 2; *de même* ∼ rebus Atheniensium, *favoriser les intérêts d'Athènes, Nep. Lys.* 1 *med.* — β) *absol.* : Neque studere neque odisse, sed minime irasci decet, *être sans amour et sans haine, n'avoir de prévention d'aucune espèce, Sall. Catil.* 51, 13.

B) *s'appliquer à l'étude d'une science, étudier, s'instruire (en ce sens il ne se trouve que postér. à Auguste; Cicéron y joint touj.* literis, arti, *voyez plus haut n°* I, A, δ) : Computamus annos, non quibus studuimus, sed quibus viximus, *Quintil. Inst.* 12, 11, 19. Ita demum studere liberos suos, si quam frequentissime declamaverint, *id. ib.* 2, 7, 1. Demosthenes diligenter apud Andronicum studuit, *id. ib.* 11, 3, 7. Id multos a proposito studendi fugat, quod, *etc., id. ib.* 2, 2, 7. Videtur mihi inter Menenios et Appios studuisse, *il me paraît avoir fait ses études parmi les Ménénius et les Appius, Tac. Or.* 21. In lectulo suo compositus in habitu studentis, *dans l'attitude de qqn qui étudie, Plin. Ep.* 5, 5, 5 *et autres sembl.*

stŭdĭŏlum, i, *n. dimin.* [studium] — * I) *petit travail littéraire, petite composition, M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 5. — II) *cabinet d'étude, Inscr. Mur.* 937, 13.

studiose, *adv.*; *voy.* studiosus, *à la fin.*

stŭdĭōsus, a, um, *adj.* [studium], *plein de zèle, zélé, appliqué à, attaché à, qui recherche, qui aime, qui a du goût pour, ou le goût de, passionné pour, qui désire, etc.* — I) *en génér.* α) *avec le génit.* (*c'est la construction la plus fréq.*) : Qui venandi aut pilæ studiosi fuerunt, *ceux qui aiment la chasse ou le jeu de paume, Cic. Læl.* 20, 74; *de même* ∼ culinæ aut Veneris, *Hor. Sat.* 2, 5, 80; ∼ florum, *qui aime les fleurs, id. Od.* 3, 27, 29. Nemo dicendi studiosus, *passionné pour l'éloquence, Cic. de Or.* 1, 59, 251; *de même* ∼ dicendi, *Quintil. Inst.* 2, 13, 1; *cf.* : ∼ eloquentiæ, *id. ib.* 5, 10, 122. ∼ summe omnium doctrinarum, *Cic. Fam.* 4, 3, 3; *cf.* ∼ musices, *passionné pour la musique, Quintil. Inst.* 1, 10, 12. ∼ sapientiæ, *qui a le goût de la sagesse, id. ib. proœm.* § 2. ∼ juris, *Suet. Ner.* 32. ∼ honesti, *Quintil. Inst.* 11, 1, 79 *et autres sembl.* — *Compar.* : Ille restituendi mei quam retinendi studiosior, *Cic. Att.* 8, 3, 3. — *Superl.* : Munditiarum lautitiarumque studiosissimus, *qui a un goût très-prononcé pour l'élégance et le luxe, Suet. Cæs.* 46; *de même* ∼ aleæ, *Aur. Vict. Epit.* 1. — * β) *avec le datif* : Qui, nisi adulterio, studiosus rei nullæ aliæ est, *qui n'aime que l'adultère, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 20. — * γ) *avec* ad : Operarios studiosiores ad opus fieri, liberalius tractando, *les ouvriers deviennent plus ardents à l'ouvrage, etc., Varro, R. R.* 1, 17, 7. — * δ) *avec* in : In argento plane studiosus sum : habeo scyphos urnales, *etc., Petron. Sat.* 52, 1. — ε) *absol.* : Clitomachus homo et acutus, ut Pœnus, et valde studiosus ac diligens, *Cic. Acad.* 2, 31, 98. Quum in eo magnus error esset, quale esset id dicendi genus : putavi mihi suscipiendum laborem utilem studiosis, *un travail utile à ceux qui étudient, aux écoliers, id. Opt. gen.* 5, 13. Quod studioso animo inchoavit, obit maximo, *il poursuit avec un courage héroïque ce qu'il n'avait d'abord entrepris que par simple curiosité, Plin. Ep.* 6, 16, 9.

II) *particul.* — A) *qui s'intéresse à qqn, attaché à, dévoué à, favorable, qui aime, partisan, ami, adhérent (très-class., fréq. surtout dans Cicéron)* : Omnem omnibus studiosis ac fautoribus illius victoriæ παῤῥησίαν eripui, *à tous ceux que cette victoire intéresse et rend heureux, Cic. Att.* 1, 16, 8. Mei studiosos habeo Dyrrhachinos, *id. ib.* 3, 22, 4; *cf.* : Habet certos sui studiosos, *il a de zélés partisans, id. Brut.* 16, 64. Semper studiosus nobilitatis fui, *j'ai toujours été attaché à la noblesse, id. Acad.* 2, 40, 125. Ad vos studiosa revertor Pectora, qui vitæ quæritis acta meæ, *Ovid Trist.* 4, 10, 91. — *Compar.* : Studiosior alterius partis, *qui penche davantage vers l'autre parti, Suet. Tib.* 11 *med.* Te studiosiorem in me colendo fore, *Cic. Fam.* 5, 19, 1. — *Superl.* : Quem in provincia existimationis meæ studiosissimum cupidissimumque cognossem, *très-avide d'estime, Cic. Verr.* 2, 2, 47, 117.

B) *appliqué à l'étude d'une science, qui étudie, qui s'instruit, studieux, homme d'étude, savant, docte, lettré (en ce sens il n'est pas antér. à Auguste; dans Cicéron il est constamment accompagné d'un génitif* : ∼ literarum, doctrinarum *etc., voy. plus haut n°* I, α *et cf.* studeo, *n°* II, B) : Quid studiosa cohors operum struit? *Hor. Ep.* 1, 3, 6. Ipse est studiosus, literatus, etiam disertus, *Plin. Ep.* 6, 26, 1. Juvenis studiosus alioquin, *Quintil. Inst.* 10, 3, 32. Ne quid studiosi requirant, *id. ib.* 2, 10, 15. Ut ex copia studiosorum circumspicias præceptores, *dans le grand nombre des hommes d'étude, Plin. Ep.* 4, 13, 11 *et autres semblabl.* — *métaph., en parl. des sujets abstraits* : Ut inter eos non forensem contentionem, sed studiosam disputationem crederes incidisse, *une discussion savante, Quintil. Inst.* 11, 1, 70. Libellos et pugillares studiosumque otium repetam, *un loisir studieux, un docte loisir, Plin. Ep.* 1, 22, 11. — *De là* Studiosus, *titre d'un ouvrage de Pline l'Ancien, Plin. Ep.* 3, 5, 5.

Adv. studiose, *avec zèle, soin, ardeur (très-fréq. et très-class.)* : Ego quæ te velle quæque ad te pertinere arbitrabor, studiose diligenterque curabo, *Cic. Att.* 16, 16, A § 7; *cf.* : Valent pueri, studiose discunt, diligenter docentur, *apprennent avec ardeur, id. Qu. Fr.* 3, 3, 1. Soles tu hæc studiose investigare, *rechercher avec soin, id. Rep.* 1, 11. Studiose cavendum est, *id. Læl.* 26, 99. Ego cum antea studiose commendabam Marcilium, tum multo nunc studiosius, quod, *etc., je le recommande plus chaudement, id. Fam.* 13, 54; *de même au compar., Quintil. Inst.* 3, 1, 15 (*joint à* diligenter); *Nep. Ages.* 3; *Colum.* 8, 11, 2; *Justin.* 43, 3 *et autres.* — *Superl.* : Qui hæc cœlestia vel studiosissime solet quærere, *Cic. Rep.* 1, 10; *de même, id. Off.* 3, 28, 101; *Plin. Ep.* 4, 26, 1; *Suet. Calig.* 54.

stŭdĭum, ii, *n.* [studeo], *application, occupation, empressement, zèle, ardeur, soin, désir, goût, penchant, passion; au pluriel, goûts, mœurs, usages, études, etc.* : « Studium est animi assidua et vehemens ad aliquam rem applicata magna cum voluntate occupatio, ut philosophiæ, poëticæ, geometriæ, literarum, » *le goût est une volonté fortement prononcée, une application continuelle et soutenue à la philosophie, par exemple, à la poésie, à la géométrie, aux lettres, Cic. Invent.* 1, 25, 36.

I) *en génér.* — α) *absol.* : Ubi operam addidit, quam tanto studio servit, *Enn. dans Prisc. p.* 900 *P.*; *cf.* : Tantum studium tamque multam operam ponendum in eo (philosophando) non arbitrantur, *donner tant de temps et d'étude à cet exercice, Cic. Fin.* 1, 1. Alienas res qui curant studio maximo, *avec le plus grand soin, Plaut. Stich.* 1, 3, 45. Postquam poeta vetus poetam non potest Retrahere ab studio et transdere hominem in otium, *Ter. Phorm. prol.* 2; *cf.* : Ille ad famem hunc ab studio studuit rejicere, *id. ib.* 19. Studium semper assit, cunctatio absit, *que notre zèle soit toujours éveillé; n'hésitons jamais, Cic. Læl.* 13, 44. Te ab initio ætatis memoria teneo summe omnium doctrinarum studiosum fuisse omniaque, quæ a sapientissimis ad bene vivendum tradita essent, summo studio curaque didicisse, *id. Fam.* 4, 3, 3; *de même joint à* cura, industria, labor, diligentia, *etc., id. ib.* 2, 6, 3; 10, 1, 3. Non omnes eadem alacritate ac studio, qua in pedestribus uti prœliis consueverant, utebantur, *Cæs. B. G.* 4, 24, 4. Qui et ipsi incensi sunt studio, quod ad agrum colendum attinet, *qui se livrent eux-mêmes à l'agriculture par goût et par passion, Cic. Rosc. Am.* 17, 48. Venio nunc ad istius, quemadmodum ipse appellat, studium; ut amici ejus, morbum et insaniam; ut Siculi, latrocinium, *j'arrive à ce qu'il appelle son goût; à ce que ses amis appellent sa maladie et sa folie, etc., id. Verr.* 2, 4, 1. Suo quisque studio maxime ducitur, *chacun suit son goût de préférence, id. Fin.* 5, 2, 5; *cf.* : Quot capitum vivunt, totidem studiorum Millia, *autant de têtes, autant de goûts, Hor. Sat.* 2, 1, 27. Ego adolescentulus initio sicuti plerique studio ad rempublicam latus sum, *je fus porté par mon goût vers les affaires publiques, Sall. Catil.* 3, 3. Sunt pueritiæ certa studia, sunt ineuntis adolescentiæ... sunt extrema quædam studia senectutis, *l'enfance a ses goûts, etc., Cic. de Senect.* 20, 76 *et autres sembl.* Ut omnes intelligant, me non studio accusare sed officio defendere, *non par zèle, mais par devoir, Cic. Rosc. Am.* 32, 91; *de même* : Si prægnans ancilla moram non studio manumissoris, sed fortuitu patiatur, ne manumittatur, *etc., non par la volonté de celui qui l'affranchit, etc., Modest. Dig.* 40, 5, 13. — β) *avec le génitif* : In pugnæ studio quod dedita mens est, *l'ardeur du combat, Lucr.* 3, 647. Carthaginienses natura loci propter portus suos ad studium fallendi studio quæstus vocabantur, *par l'amour du gain, Cic. Agr.* 2, 35, 95. Efferor studio patres vestros, quos colui et dilexi, videndi, *je brûle du désir de voir, etc., id. de Senect.* 23, 83. Quid ego de studiis dicam cognoscendi semper aliquid atque discendi? *id. Læl.* 27, 104; *de même* ∼ discendi, *id. Rep.* 1, 8; 1, 22 *et autres*; *cf.* ∼ doctrinæ, *id. Rosc. Am.* 16, 46; *Balb.* 1, 3. ∼ dicendi, *id. de Or.* 2, 1, 1; ∼ scribendi, *id. Arch.* 3, 4 *et autres sembl.* Quod vitæ studium aut quod præsidium in posterum Mihi supponebas? *manière de vivre, goûts, Afran. dans Non* 498, 15.

II) *particul.* — A) *zèle qu'on montre pour qqn; dévouement, attachement, intérêt, faveur, affection, amour; partialité, esprit de parti, cabale, etc.* : Tibi profiteor atque polliceor eximium et singulare meum studium in omni genere officii, *Cic. Fam.* 5, 8, 4. Quod studium et quem favorem secum in scenam attulit Panurgus, *id. Rosc. Com.* 10, 29; *de même joint à* favor, *Suet. Vitell* 15. Ut unusquisque studio ac suffragio suo viam sibi ad beneficium impetrandum munire possit, *Cic. Agr.* 2, 7, 17. Pro suis beneficiis, pro suo studio, quod in vos habuit semper, *pour ses bienfaits, pour la faveur qu'il vous a toujours témoignée, id. Invent.* 5, 34, 104. Gaditani ab omni studio sensuque Pœnorum mentes suas ad nostrum imperium nomenque flexerunt, *id. Balb.* 17, 39. Urbes Asiæ memorabant de studio in populum Romanum, *les villes d'Asie vantaient leur zèle pour le peuple romain, Tac. Ann.* 4, 55. Studiis odiisque carens, *n'ayant ni amitié ni haine, Lucan.* 2, 377. — Quasi vero id cupiditate defendendæ nobilitatis aut studio partium fecerit, *par esprit de parti, Cic. Verr.* 2, 1, 13, 35; *on dit aussi simplement* studium : Quo minus cupiditatis ac studii visa est oratio habere, eo plus auctoritatis habuit, *plus ce discours parut exempt de passion et de partialité, plus il eut d'autorité, Liv.* 24, 28, 8; *cf.* : Senatus, in quo ipso erant studia, *dans le sénat même il y avait un parti, Tac. Ann.* 14, 42 *et* : Ultio senatum in studia diduxerat, *cette vengeance partagea les sénateurs, id. Hist.* 4, 6.

B) *action d'étudier, application à l'étude, étude; au pluriel, les études (très-fréq.; même dans Cicéron; cf. au contraire* studeo *et* studiosus) : Si habet aliquod tamquam pabulum studii atque doctrinæ, nihil est otiosa senectute jucundius, *Cic. de Senect.* 14, 49; *cf.* : (Eum) studio et doctrina esse sapientem, nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, *id. Læl.* 2, 6 *et* : Semper mihi et Doctrina et eruditi homines et tua ista studia placuerunt, *et les études auxquelles tu te livres, id. Rep.* 1, 17, *fin.* Utinam quietis temporibus hæc inter nos studia exercere possemus, *plût au ciel que nous pussions à la faveur d'une paix profonde nous livrer ensemble à ces études! id. Fam.* 9, 8, 2. Studia Græcorum vos tantopere delectant, *id. Rep.* 1, 18. Cui contra Galli studia disputandi in ore semper erant illa, *etc., id. ib.* Illum se et hominibus Pythagoreis et studiis illis dedisse, *id. ib.* 1, 10; *cf.* : Studiis septem dedit annos, *donner sept années à l'étude, Hor. Ep.* 2, 2, 82. Si non intendes animum studiis, *id. ib.* 1, 2, 36. O seri studiorum! *i. e.* ὀψιμαθεῖς, *ô esprits arriérés ou retardataires, id. Sat.* 1, 10, 21. — *De là* :

2°) *métaph.. lieu où l'on étudie, où l'on s'instruit, école, cabinet d'étude, salle d'étude (latin. des bas temps)* : Apud Ægyptios civem se egit et philosophum in omnibus studiis, templis, locis, *Capitol. M. Aurel.* 26. Omnibus modis privatarum ædium studia sibi interdicta esse cognoscant, *Cod. Theod.* 14, 9, 3.

Stulpini, *voy.* Stlupi.

stulte, *adv. voy.* stultus *à la fin.*

* **stultĭlŏquentia,** æ, *f.* [stultiloquus], *sots discours, bavardage* : Occlusiorem habeant stultiloquentiam, *Plaut. Trin.* 1, 2, 185.

* **stultĭlŏquĭum,** ii, *n.* [stultiloquus], *sots discours, bavardage* : Nisi supprimis Tuum stultiloquium, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 25.

* **stultĭlŏquus,** a, um, *adj.* [stultus-loquor], *qui dit des sottises, qui tient de sots discours, sot discoureur* : Tace stultiloque; nescis quid instet boni, *Plaut. Pers.* 4, 3, 45.

stultĭtĭa, æ, *f.* [stultus], *sottise, stupidité, déraison niaise, niaiserie, bêtise; folie, imprudence, etc.* : Delirationem incredibilem! Non enim omnis error stultitia dicenda est, *quel incroyable égarement! car toute erreur ne mérite pas le nom de sottise, Cic. Divin.* 2, 43, 90. Stultitia insipientia insulsa atque maxima hæc, *etc., Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 5; *cf.* : Inscitiæ meæ et stultitiæ ignoscas, *pardonne à mon ignorance et à ma simplicité, id. ib.* 2, 6, 62. Malim indisertam prudentiam quam stultitiam loquacem, *j'aime mieux les lumières sans l'élocution que l'élocution avec la sottise, Cic. de Or.* 3, 35, 142. Num tibi aut stultitia accessit aut superat superbia? *Plaut. Amph.* 2, 2, 77; *cf.* : Quo facilius caream stultitiæ atque arrogantiæ crimine, *Hirt. B. G.* 8, *proœm.* § 3. Stultitia est, ei te esse tristem, cujus, *etc., ce serait folie de faire le fâcheux avec celui dont, etc., Plaut. Casin.* 2, 4, 4; *de même id. ib.* 3, 3, 1; *Epid.* 3, 3, 50; *Stich.* 1, 2, 82 *et autres*; *cf.* : Esse enim stultitiam, a quibus bona precaremur, ab iis porrigentibus nolle

sumere, *que c'était folie, lorsque ceux à qui nous demandons des biens nous les présentent, de ne les vouloir prendre, Cic. N. D.* 3, 34, 84. Est proprium stultitiæ, aliorum vitia cernere, oblivisci suorum, *etc., Cic. Tusc.* 3, 30, 78. Hujus istius facti stultitiam major jam superior stultitia defendit, *une première folie plus considérable, etc., id. Rabir. Post.* 9, 24. Oratoris peccatum si quod est animadversum, stultitiæ peccatum videtur. Stultitia autem excusationem non habet, quia nemo videtur aut quia crudus fuerit, aut quod ita maluerit stultus fuisse, *id. de Or.* 1, 37, 124 *sq.*

* **stultĭvĭdus**, a, um, *adj.* [stultus-video], *qui a une mauvaise vue, qui voit mal, qui a la berlue* : *Pa.* Vin' jam faciam, ut stultividum te fatearis? *Sc.* Age face. *Pa.* Neque te quicquam sapere corde neque oculis uti? *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 64.

stultŭlus, a, um, *un peu sot, Appul. Met.* 9 (*autre leçon* : Astutule, *petit rusé*).

stultus, a, um, *adj.* [*de la même famille que* stolidus], *sot, stupide, insensé, imbécile, niais, déraisonnable, inepte, etc.* : Multi stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 2; *cf., Ter. Heaut.* 5, 1, 4. Interdum inepte stultus es, *parfois tu es sot jusqu'à l'ineptie, Plaut. Most.* 2, 2, 64. Mulier hæc stulta atque inscita est, *cette femme est une sotte et une maladroite, id. Men.* 2, 3, 85. Hic homines prorsum ex stultis insanos facit, *rend les hommes tout à fait fous, de sots qu'ils étaient, Ter. Eun.* 4, 2, 23. Ego vero te non stultum, ut sæpe, non improbum, ut semper, sed dementem et insanum, rebus vincam necessariis, *Cic. Parad.* 4, 1, 27. O stultos Camillos, Curios, Fabricios!... o amentem Paulum! rusticum Marium! *id. Pis.* 24, 58. Quid est, ubi discerni (possit) stultus auditor et credulus ab religioso et sapienti judice? *id Font.* 6, 13. Stultus est, qui cupida cupiens cupienter cupit, *Enn. dans Non.* 91, 8. Sicut ego feci stultus! contrivi diem, *sot que je suis! Plaut. Casin.* 3, 3, 4. Ut vel non stultus quasi stulte cum sale dicat aliquid, *qu'un homme d'esprit semble dire une niaiserie qui devient piquante dans sa bouche, Cic. de Or.* 2, 68, 274. Quos ait Cæcilius comicos, stultos senes, hoc significat credulos, obliviosos, dissolutos, *id. de Senect.* 11, 66; *cf.* : Hæc in fabulis stultissima persona est improvidorum et credulorum senum, *c'est un fort sot personnage dans les comédies que celui des vieillards imprévoyants et crédules, id. Læl.* 26, 100. Nisi sis stultior stultissimo, *à moins que tu ne sois plus sot que le plus sot du monde, Plaut. Amph.* 3, 2, 26. Stultior stulto fuisti, qui iis tabellis crederes, *id. Curc.* 4, 3, 19. — « Stultorum feriæ appellabantur Quirinalia, quod eo die sacrificabant hi, qui solenni die aut non potuerunt rem divinam facere aut ignoraverunt, » *Fest. p.* 316. — *Métaph. en parl. de choses et d'êtres abstraits* : Nulla est tam stulta civitas, *etc., il n'est pas de cité assez folle, etc., Cic. Rep.* 3, 18. Stulta ac barbara arrogantia elati, *pleins d'une sotte et barbare arrogance, Cæs. B. C.* 3, 59, 3; *de même* ∼ cogitationes, *folles pensées, Hirt. B. G.* 8, 10, 4; ∼ lætitia, *folle ou sotte joie, Sall. Catil.* 51, 31; ∼ levitas, *Phædr.* 5, 8, 3; ∼ gloria, *vaine gloire, sotte gloriole, id* 3, 17, 12. ∼ dies, *jours follement employés, Tibull.* 1, 4, 34; *cf.* ∼ vita, *Senec. Ep.* 15, *fin.* Infelix consilium furiosus orator stultissimum fecit, *Liv.* 45, 23, 11, *et autres semblables.* Quod cavere possis, stultum admittere est, *il y a folie à laisser arriver le mal qu'on peut prévenir, Ter. Eun.* 4, 6, 23. Quid autem stultius quam, *etc., quoi de plus sot que de, etc., Cic. Læl.* 15, 55; *cf. id. Rabir. Post.* 8, 22 (*voy. à la suite*).

Adv. stulte, *sottement, follement, stupidement* : Equidem pol miror, tam catam, tam doctam te et bene eductam Non stultam, stulte facere, *Plaut. Most.* 1, 3, 30. Dupliciter stulte dicunt, *Varron, L. L.* 9, 32, 137. Potestati se regis commisit, verum si quærimus, stulte : quid enim stultius, quam, *etc., Cic. Rabir. Post.* 8, 22. Stultius atque intemperantius, *Liv.* 30, 13, 14. Hæc et dicuntur et creduntur stultissime, *cela se débite et se croit le plus sottement du monde, Cic. N. D.* 2, 28, 70.

stupa, æ, *voy.* stuppa.

stŭpĕ-făcĭo, feci, factum, 3. *v. a.* [stupeo], *étourdir, engourdir, ôter le sentiment de, paralyser* (*rare; ordinair. au part. parf.*) — α) *à un mode personnel* : Privatos deinde luctus stupefecit publicus pavor, *les alarmes publiques étouffèrent les deuils privés, Liv.* 5, 39, 5; *de même Sil.* 9, 122; *cf. au passif,* stupefio, *être étourdi, frappé de stupeur, stupéfié, interdit, abasourdi* : Sed magis ut nostro stupefiat Cynthia versu, *Prop.* 2, 13, 7. — β) *au partic. parf.* : In quo igitur homines exhorrescunt? quem stupefacti dicentem intuentur? *quel est celui qu'ils regardent d'un œil stupéfait, quand il parle?* * *Cic. de Or.* 3, 14, 53; *de même* : Fonte bibis spectasque tuam stupefacta figuram, *Ovid. Her.* 14, 97. Ingenti motu stupefactus aquarum, *étonné du grand mouvement des eaux, Virg. Georg.* 4, 365 *et autres sembl.*

stupefio, factus, *voy.* stupefacio.

stŭpeo, ui, ēre, *v. n. et a.* [*formé, avec addition de* s, *de* ΤΥΠ, τύπτω, *frapper, battre, d'où, dans le sens neutre*] — I) *neutre, être frappé de stupeur, d'étonnement, de surprise, d'admiration; s'étonner, admirer, être étourdi, ébahi, abasourdi, interdit, etc.* (*fréq. et très-class.*) : Quum hic etiam tum semisomnus, stupri plenus stuperet, *Cic. Verr.* 2, 5, 36, 95. Torpescunt scorpiones aconiti tactu stupentque pallentes, *Plin.* 27, 2, 2. — Hæc quum loqueris, nos barones stupemus, *quand tu dis cela, niais que nous sommes, nous admirons, Cic. Fin.* 2, 23, *fin.*; *cf.* : Quæ cum intuerer stupens, ut me recepi, Quid hic, inquam, *etc., comme je regardais cela avec stupéfaction, dès que je revins à moi, etc., id. Rep.* 6, 18. Dum stupet obtutuque hæret defixus in uno, *Virg. Æn.* 1, 495. Admiror, stupeo : nihil est perfectius illis, *j'admire, je suis émerveillé : il n'est rien de plus parfait, Martial.* 5, 63, 3. Cnæus noster quid consilii ceperit capiatve, nescio, adhuc in oppidis coartatus et stupens, *Cic. Att.* 7, 10. — Tribuni capti et stupentes animi, *Liv.* 6, 38, 8. — β) *suivi de l'ablatif ou de* in *avec l'abl.* : Stupere gaudio Græcus, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 9, 3, 58. (Animi) dum exspectatione stupent, *pendant que les esprits sont absorbés dans l'attente, Liv.* 8, 13, 17. Nonnulli senes in schola facti, stupent novitate, cum in judicia venerunt, *sont frappés par la nouveauté du spectacle quand ils entrent dans un tribunal, Quintil. Inst.* 12, 6, 5. Illis carminibus stupens Demittit atras belua centiceps Aures, *Hor. Od.* 2, 13, 33. Hunc capit argenti splendor : stupet Albius ære, *l'un est séduit par l'éclat de l'argent; l'autre est fou de l'airain, id. Sat.* 1, 4, 20. — Qui stupet in titulis et imaginibus, *celui qui est ébloui par les titres et les images* (*la noblesse*), *id. ib.* 1, 6, 17. Juvenis tum, jussa superba Miratus stupet in Turno corpusque per ingens Lumina volvit, *Virg. Æn.* 10, 446. — γ) *suivi de* ad : Mater ad auditas stupuit, ceu saxea, voces Attonitæque diu similis fuit, *en entendant ces paroles, la mère demeura immobile, Ovid. Met.* 5, 509. Et stupet ad raptus Tyndaris ipsa tuos, *Martial.* 12, 52, 6. Ad tam sævam dominationem stupentibus omnibus, *tout le monde demeurant frappé d'épouvante devant une domination aussi tyrannique, Justin.* 26, 1, *med.*

B) *métaph., en parl. de choses et d'abstractions, être engourdi, immobile, rester fixe, s'arrêter, rester calme* (*en ce sens il est le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Multum refert, a fonte bibatur Qui fluit, an pigro quæ stupet unda lacu, *ou d'une eau qui croupit immobile dans un lac paresseux, Martial.* 9, 100, 10; *de même* ∼ flumina brumâ, *les fleuves s'arrêtent glacés, Val. Flacc.* 5, 603; ∼ undæ, *Senec. Herc. Fur.* 763; *cf.* : Vini natura non gelascit : alias ad frigus stupens tantum, *il perd seulement son feu par l'effet du froid, Plin.* 14, 21, 27. Stupuitque Ixionis orbis, *la roue d'Ixion s'arrêta, Ovid.* 10, 42. — Stupente in seditione, *au milieu de la sédition déconcertée, Liv.* 28, 25, 3.

II) *act., voir avec étonnement, s'extasier sur, admirer* : Pars stupet innuptæ donum exitiale Minervæ, *les uns contemplent avec admiration le présent funeste de la chaste Minerve, Virg. Æn.* 2, 31. Omnia Mopsus Dum stupet, *Val. Flacc.* 5, 96. Stupet superbi Regis delicias gravesque lusus, *Martial.* 12, 15, 4. Dum omnia stupeo, pæne resupinatus crura mea fregi, *Petron. Sat.* 29 *et beauc. d'autres. De là le partic. fut. pass.* stupendus, a, um, *dont on doit s'étonner, merveilleux* : Virtutibus et vitæ meritis stupendus, *Val. Max.* 5, 7, 1. Venire ad ingentium virtutum stupenda penetralia, *Nazar. Pan. Constant.* 6.

* **stŭpesco**, ĕre, *v. inch. n.* [stupeo], *tomber dans la stupeur, dans l'étonnement; être frappé, interdit* : Aspiciat, admiretur, stupescat, *Cic. de Or.* 3, 26, 102.

stupeus, a, um, *voy.* stuppeus.

stŭpĭdē, *adv., stupidement, avec stupeur* : et cœlum stupide suspiciens ait, *Baptism. Bæbian. v.* 55.

stŭpĭdĭtas, ātis, *f.* [stupidus], *stupidité, sottise, déraison* (*extrêmement rare*) : Ita imperitus stupiditate erumpit se, inops consilii, *Att. dans Non.* 226, 22. In quo incredibilem stupiditatem hominis cognoscite, * *Cic. Phil.* 2, 32, 80.

stŭpĭdo, āre, *v. a.* [stupidus], *étourdir, stupéfier, étonner* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod pavidum stupidet sapiens solertia vulgus, *Mart. Capell.* 6, *init.* Seria marcentem stupidant commenta maritum, *id.* 7, *init.*

stŭpĭdus, a, um, *adj.* [stupeo], *étourdi, interdit, frappé, stupéfié, stupéfait, stupide, sot* (*rare, mais très-class.*) : Misera timeo quid Hoc sit negotii : ita stupida sine animo asto, *je tremble; quel est ce mystère? je suis stupéfaite, anéantie, Plaut. Pœn.* 5, 4, 79. Quid stas stupida? quid taces? *que restes-tu ainsi immobile? pourquoi ce silence? id. Epid.* 4, 2, 13. Hic alii omnes stupidi timore obmutuerunt, *demeurèrent frappés d'une terreur muette, Auct. Herenn.* 4, 52, 65. Echionis tabula te stupidum detinet aut signum aliquod Polycleti, *te rend muet et immobile d'admiration, Cic. Parad.* 5, 2, 37; *cf.* : Ita populus studio stupidus in funambulo animum occuparat, *Ter. Hec. prol.* 4. — Zopyrus physiognomon stupidum esse Socratem dixit et bardum, quod jugula concava non haberet, *que Socrate était un sot et un stupide, Cic. Fat.* 5, 10. ∼ maritus, *Martial.* 11, 7; *cf. Capitol. M. Aurel.* 29; *Inscr.* 8, 197; *Arnob.* 7, 239. — *Superl.* : ∼ homo, *Varron dans Non.* 400, 12. — * II) *métaph. en parl. des choses* : ∼ colles, *collines stupides, c.-à-d. insensibles, qui ne sentent point la culture, Venant. Carm.* 3, 12, 39. — *L'adv. ne se rencontre qu'une fois, voy.* stupide.

stŭpor, ōris, *m.* [stupeo], *engourdissement, étourdissement, saisissement, stupeur, stupéfaction, étonnement, admiration, surprise; sottise, stupidité* (*très-class.*) : Istud nihil dolere non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore, *que gagne-t-on en s'opiniâtrant à ne pas se plaindre, si ce n'est de faire dire qu'on a un esprit féroce et un corps en léthargie? Cic. Tusc.* 3, 6, 12; *cf.* : Quidam morbo aliquo et sensus stupore suavitatem cibi non sentiunt, *certaines personnes, par l'effet de quelque maladie ou par la paralysie d'un sens* (*du goût*), *ne sentent pas la douce saveur des aliments, id. Phil.* 2, 45, 115 *et* : Fine carent lacrimæ : nisi cum stupor obstitit illis, Et similis morti pectora torpor habet, *Ovid. Pont.* 1, 2, 29; *cf.* Stupor omnium animos ac velut torpor quidam insolitus membra tenet, *Liv.* 9, 2, 10. Ima Solvuntur latera atque oculos stupor urget inertes, *et un engourdissement presse ses yeux inertes, Virg. Georg.* 3, 523. — Qui propter hæsitantiam linguæ stuporemque cordis cognomen ex contumelia traxit, *à cause de son esprit stupide, Cic. Phil.* 3, 6, 16. Pauci ista tua lutulenta vitia noveramus, pauci tarditatem ingenii, stuporem debilitatemque linguæ, *cette langue inhabile et lourde, id. Pis.* 1, 1. Tantus te stupor oppressit, ut non scias, *etc., id. Phil.* 2, 26, 65; *cf.* : Quum stupor silentiumque ceteros patrum defixisset, *Liv.* 6, 40, 1. Stuporem hominis, vel dicam pecudis, attendite... Sit in verbis tuis hic stupor : quanto in rebus sententiisque major, *Cic. Phil.* 2, 12, 30. Tum demum ingemuit corvi deceptus stupor, *alors le stupide corbeau, se voyant trompé, se prit à gémir, Phædr.* 1, 13, 12 *et autres sembl.* — Stupor omnes et admiratio incessit, unde tam subitum bellum, *Justin.* 22, 6, *fin.*; *de même id.* 12, 7; *Arnob.* 1, 28; *Claudian. II. Cons. Stil.* 344. — *Poét. et métaph. p.* stupidus : Talis iste meus stupor nil videt, nihil audit, *Catull.* 17, 21.

* **stŭpōrātus**, a, um, *adj.* [stupor], *stupidement admiré* : ∼ gloria, *Tertull. Cult. fem.* 3.

† **stuppa** (*s'écrit aussi* stūpa *et* stīpa), æ, *f.* = στύππη (στύπη), *la partie brute du lin ou du chanvre, étoupe, Plin.* 19, 1, 3; *Varron dans Gell.* 17, 3, 4; *Lucr.* 6, 880; *Cæs. B. C.* 3, 101, 2; *Liv.* 21, 8, 10; *Virg. Æn.* 5, 682; *Pers.* 5, 135; *cf. Fest.* 317. — *Mèche, P. Nol.*

* **stuppārĭus** (stupar.), a, um, *adj.* [stuppa], *d'étoupe, de filasse, à étoupe* : ∼ malleus, *Plin.* 19, 1, 3.

stuppĕus (stupeus), a, um, *adj.* [stuppa], *fait d'étoupe, d'étoupe* : ∼ vincula, *Virg. Æn.* 2, 236. ∼ retinacula, *cordes d'étoupe, Ovid. Met.* 14, 547. ∼ verbera fundæ, *Virg. Georg.* 1, 309. ∼ flamma, *étoupe enflammée, id. Æn.* 8, 694, ∼ messis, *la moisson de lin, le lin, Grat. Cyn.* 36.

stŭprātio, ōnis, *f.*, *action de souiller, de déshonorer, Arn.* 2, 73 (*leçon douteuse : au lieu de :* ad oris sacri comparatæ stuprationem, *d'autres lisent* : ad oris stuprum paratæ).

stŭprātor, ōris, *m.* [stupro], *celui qui déshonore, qui souille* (*postér. à Auguste*), *Quintil. Inst.* 4, 2, 69; 7, 4, 42; *Suet. Domit.* 8; *Senec. Hipp.* 896.

* **stŭpre**, *adv.* [stuprum], *honteusement* : Fœde stupreque castigor cotidie, *Neleus ap. Fest. s. v.* STUPRUM, *p.* 317.

stŭpro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [stuprum], *souiller, polluer.* — I) *en génér.* (*extrêmement rare*) : Tu meam domum religiosam facere potuisti? quo pulvinari? quod stupraras, *Auct. Or. de Harusp. resp.* 15, 33. — Quæ (leges) theatra stuprandis moribus orientia statim destruebant, *les théâtres qui s'élevaient pour la corruption des mœurs, Tertull. Apol.* 6. — II) *particul. deshonorer* (*une fille, une femme, un garçon*), *attenter à l'honneur de, souiller, etc.* (*c'est la signif. class. du mot*) : Qui illam stupravit noctu, *Plaut. Aul. prol.* 36. Inventus est, qui interficeret filiam, ne stupraretur, *pour la sauver du déshonneur, Cic. Fin.* 5, 22, 64. *De même encore Plaut. Truc.* 4, 3, 47; *Cic. Fin.* 2, 20, 66; *Liv.* 8, 22, 3 *et autres.* Simillimi feminis mares stuprati et constupratores, *Liv.* 39, 15, 9; *cf.* : Ingenuum stupravit et stupratus se suspendit, *Quintil. Inst.* 4, 2, 69.

* **stŭprōsus**, a, um, *adj.* [stuprum], *corrupteur, séducteur, qui fait métier de corruption* : Stuprosæ mentis acer punitor, *Val. Max.* 6, 1, n° 8.

stŭprum, i, *n.*, *deshonneur, infamie, opprobre, honte.* — I) *en génér.* (*il ne se trouve ainsi qu'anter. à Auguste*) : « Stuprum pro turpitudine antiquos divisse apparet in Nelei carmine : Fœde stupreque castigor cotidie; et in Appii sententiis : Qui animi compotem esse, ne quid fraudis stuprique ferocia pariat. Nævius : Seseque ii perire mavolunt ibidem, quam cum stupro redire ad suos populares. Item : Sin illos deserant fortissimos viros, magnum stuprum populo fieri per gentes, » *Fest. p.* 317.

II) *particul. attentat à la pudeur, à l'honneur* (*d'une fille, d'une femme, d'un garçon*), *violence, séduction, débauche, commerce criminel, liaison illégitime, adultère* (*c'est le sens class. du mot*) : Ubi quis pudenda queritur, ut stuprum, *quand on se plaint de choses honteuses, comme d'un attentat à la pudeur, Quintil. Inst.* 11, 1, 84. Durare nequeo in ædibus : ita me probri, Stupri, dedecoris a viro argutam meo, *Plaut. Amph.* 3, 2, 2; *cf. ib.* 17. Illa ipsa accusare nolis, stupra dico et corruptelas et adulteria, incesta denique, quorum omnium accusabilis est turpitudo, *Cic. Tusc.* 4, 35, 75. Quum stuprum Bonæ Deæ pulvinaribus intulisset, *id. Pis.* 39, 95; *cf.* : Stuprum reginæ intulit, *il déshonora la reine, id. Off.* 3, 9, 38 *et* : Quamcumque in domum stuprum intulerint, *dans quelque maison qu'ils aient porté le deshonneur, id. Parad.* 3, 2, 23. (Eum) cum germana sorore nefarium stuprum fecisse, *qu'il avait commis un inceste avec sa propre sœur, id. Mil.* 27, 73. Erat ei cum Fulvia stupri vetus consuetudo, *un commerce criminel déjà ancien avec Fulvie, Sall. Catil.* 23, 3. Consuetudine mutui stupri, *Suet. Oth.* 2. Rapere ad stuprum virgines matronasque, *id. frgm. ap. Non.* 456, 15. Filiæ stupro violatæ, *et ses filles furent deshonorées, Tac. Ann.* 14, 31. Nullis polluitur casta domus stupris, *Hor. Od.* 4, 5, 21 *et autres sembl.* — Lacedæmonii ipsi omnia concedunt in amore juvenum, præter stuprum, *Cic. Rep.* 4, 4; *de même Justin.* 8, 6. — *En parl. des animaux, accouplement* : Caper immodicus libidinis stupro matrem supervenit, *Colum.* 7, 6, 3. — *Poet. et metaph. pour la personne même* : Una Clytemnestræ stuprum vehit, *c.-à-d. courtisane, mauvaise femme, Prop.* 4, 7, 57.

Stura, Στουρά, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 4; *pays situé sur un canal qui se jetait dans le bras occidental de l'Indus.*

Stura, *Plin.* 3, 16; *fl. de la* Cisalpina, *a sa source dans les Alpes et se réunit au* Tanarus; *auj. Stura.*

Stura, Storas; *voy.* Astura.

Sturia, *Pertz*, 1, 197, 204; *nom du fl. Stor dans le Holstein.*

Sturii, Sturiorum ins., *Plin.* 4, 15; *peuple des îles situées entre la Meuse et l'Escaut.*

Sturium, *Plin.* 3, 5; *île de la Méditerranée, sur les côtes de la* Gallia Narbonensis.

Sturnīni, ōrum, *habitants de la v. de* Sturnum, *en Calabre, auj. Sternaccio.*

sturnīnus, a, um, *adj.* (sturnus); *d'étourneau, qui a la couleur de l'étourneau* : equi sturnini, *Hieronym. in Isa.* 66, 20, *comme trad. de* ψαροί, *dans le passage de Zacharie* 1, 8. (*Version des* 70).

sturnus, i, *m. étourneau, oiseau,* Sturnus vulgaris *Linn.*, *Plin.* 10, 24, 35; 18, 17, 45; 10, 42, 59; *Martial.* 9, 55, 7; *Stat. Silv.* 2, 4, 18; *Ulp. Dig.* 19, 2, 15.

Stygialis, e, *voy.* Styx, n° II, B, 2.

Stygius, a, um, *voy.* Styx n° II, B, 1.

Styllagium, Στυλλάγιον, **Stylangium**, *Polyb.* 4, 77, *une des sept villes de la Triphylie.*

† **stylŏbătes**, is *ou* **stylŏbăta**, æ, *m.* = στυλοβάτης, *base d'une colonne, stylobate, Vitr.* 3, 3; *Varron, R. R.* 3, 5, 11 *sq.*; 1, 13, 3.

stylus, i, *voy.* stilus.

Stymbara, Στύμβαρα, *Strabo*, 7; Stubera, *Liv.* 31, 39; Styberra, *Polyb.* 28, 8; *v. de Macédoine; auj. Stobi suiv. Reich.*

† **stymma**, atis, *n.* = στύμμα, *un astringent, substance astringente, Plin.* 13, 1, 2; *Cœl. Aur. Acut.* 3, 3, *med.*

Stymphææ *et* **Paryææ**, Στυμφαῖαι καὶ Παρύαιαι, *Arrian. Alex.* 1; 2, *rochers en Macédoine.*

Stymphālia, Στυμφαλία, *Ptol.*; *vraisemblablement la* Stymphalis *de Liv.* 45, *district de Macédoine, dans lequel était située la v. de* Cyrtona. — *Ptol.* 2. 55 *donne le nom à un district d'Arcadie.*

Stymphālicus, a, um, *voy.* Stymphalus, n° II, A.

Stymphālis, idis, *voy.* Stymphalus, n° II, C.

Stymphālis, ĭdis, *Herod.* 7, 76; *Ovid. Fast.* 2, *v.* 27; *Plin.* 2, 103; *Paus.* 8, 22; *lac dans le N. de l'Arcadie, près de la v. de* Stymphalus, *dont les eaux grossissaient quelquefois considérablement. Il est célèbre dans la Fable par les oiseaux qui le fréquentaient et qui furent tués par Hercule.*

Stymphālius, a, um, *voy.* Stymphalus, n° II, B.

Stymphālus, Στύμφαλος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 16; *Strabo*, 8; *Polyb.* 4, 68, 69; *Paus.* 8, 22; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 620; Stymphalum, *Plin.* 4, 6; *v. d'Arcadie, déjà fort déchue du temps de Strabon, dans l'intérieur du pays montagneux, dans une vallée peu considérable qui renfermait une montagne de même nom* (*Ptol.*) *dans sa partie N. E.; c'est le mt* Cyllene *avec sa continuation orientale.* — *On trouve des ruines de la ville, selon Dodwell* (*dans Mannert*) *à un endroit nommé auj. Katholicon ou Kionea.* — *Hab.* Stymphalii, Στυμφαλίων *sur des médailles.*

Stymphālus, i, *m. ou* **Stymphālum**, i, *n.*, Στύμφαλος, *Stymphale, contrée d'Arcadie où il y a une ville, une montagne et un lac du même nom; la Fable y place une espèce d'oiseaux de proie hideux qui tourmentaient beaucoup les habitants et dont Hercule délivra la contrée, Plin.* 4, 6, 10; *Suet. Vit. Ter.* 5; *Lucr.* 5, 32; *Stat. Silv.* 4, 6, 100; *Theb.* 4, 298; *Claudian. Idyll.* 2, 1. *cf. Mannert, Grèce, p.* 447 *et suiv.* — II) *de là* A) Stymphālicus, a, um, *adj. du Stymphale* : ∼ aves, *les oiseaux du lac Stymphale, Plaut. Pers.* 1, 1, 4. — B) Stymphālius, a, um, *adj. même signif.* : ∼ monstra, *Catull.* 68, 113. — C) Stymphălis (Stympālis *avec* a *bref, Auson. Idyll.* 19, 5), ĭdis, *f.*, *du Stymphale* : ∼ undæ, *Ovid. Met.* 9, 187; *Fast.* 2, 273; *cf. Plin.* 2, 103, 106. ∼ silva, *les bois du Stymphale, Ovid. Met.* 5, 585. ∼ aves, *Hygin. Fab.* 20; 30; *cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 300, *on dit aussi absolt* Stymphalides, *Martial.* 9, 102, 7; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, *proœm.* 37; *au singulier, Senec. Phœn.* 422; *Agam.* 849 *et autres.*

Stymphe, Στύμφη, *Strabo*, 7; *montagne d'Épire au pied de laquelle le fl.* Arachthus *a sa source; peut être la même que* Stymphalia.

stypsis, is, *f.* στύψις, *action de resserrer, force astringente, voy. Cœl. Aurel. tard.* 4, 3; *Cassiod. Variar.* 12, 4.

† **styptēria**, *ou* stypteria, æ, *f.* = στυπτηρία, *alun, Ulp. Dig.* 27, 9, 3, *fin.*; *Plin. Val.* 1, 14, *med. id.* 1, 36.

† **stypticus**, a, um, *adj.* = στυπτικός, *styptique, astringent* : ∼ medicamenta, *Plin.* 14, 13, 73; *cf.* ∼ natura herbæ, *id.* 32, 9, 36. ∼ vis, *Macrob. Sat.* 7, 16 *fin.* ∼ vinum, *vin d'un goût aigrelet, Pallad. Jan.* 17; *Oct.* 14, 1.

Styra, Στύρα, *Hom.* 2, 2, *v.* 539; *Strabo*, 10; *Paus.* 4, 34; *Steph. Byz.* 620; *v. de l'île d'Eubée, dans le voisinage de* Carystus. — *Hab.* Styreenses, Στυρέες, *Herod.* 8, 1.

stўrăcĭnus, a, um, *de styrax* : ∼ oleum, *huile de styrax, Cœl. Aurel. tard.* 2, 7.

Styracium, Στυράκιον, *Steph. Byz.* 620; *Eustath. ad* 2, 2, *v.* 539; *montagne de l'île de Crète.*

† **styrax**, ăcis, *m.* = στύραξ, *styrax, plante, Plin.* 12, 25, 55; 24, 6, 15; *Virg. Cir.* 167. *On l'appel aussi* storax, *Solin.* 33, *med. C'est aussi le surn. d'un affranchi. Inscr. ap. Grut.* 5, 87, 3; *autre ap. Fabretti p.* 126, n° 41.

Styria, Styriæ Ducatus, *nom latin du duché de Steyermark.*

stўsis, *f.* στῦσις, *érection du pénis, nom d'un emplâtre qui produit l'érection, Fulgent. Myth.* 3, 7.

Styx, ygis *et* ўgos, *f.*, Στύξ, *le Styx, fontaine d'Arcadie dont l'eau glacée était mortelle, Plin.* 2, 103, 106; *Senec. Qu. Nat.* 3, 25; *Vitr.* 8, 3; *Justin.* 12, 14; *Curt.* 10, 10. — *De là*

II) *dans la Fable, c'est un fleuve des enfers par lequel jurent les dieux, Cic. N. D.* 8, 17, 43; *Virg. Georg.* 4, 480; *Ovid. Met.* 12, 322; *Sil.* 13, 570; *Stat. Theb.* 8, 30; *Achil.* 1, 269 *et autres. De là poét. p. l'enfer, les enfers, Virg. Georg.* 1, 243; *Ovid. Met.* 10, 13; *Martial.* 4, 60, 4; *et pour poison* (*propr. de l'eau mortelle du Styx*) : Miscuit mellis Styga Sidoniis, *Senec. OEd.* 163. — *De là* B, 1) Stygius, a, um, *adj. relatif au Styx et poét. à l'enfer, stygien, infernal* : ∼ palus, *le marais du Styx, Virg. Æn.* 6, 323; *cf.* ∼ aquæ, *id. ib.* 374 *et* ∼ torrens, *Ovid. Met.* 3, 290. ∼ cymba, *c.-à-d. la barque de Charon, id. Georg.* 4, 506. ∼ Juppiter, *c.-à-d. Pluton, id. Æn.* 4, 638; *cf. id. id* 6, 252; 9, 104. ∼ Juno, *c.-à d. Proserpine, Stat. Theb.* 4, 526. ∼ canes, *Lucan.* 6, 733. ∼ manes, *Val. Flacc.* 1, 730; *cf.* ∼ umbræ, *Ovid. Met.* 1, 139. — *De là poét. p. funeste, redoutable, terrible, affreux, dangereux* : ∼ vis, *c.-à-d. mortelle, Virg. Æn.* 5, 855; *cf.* ∼ nox, *c.-à-d. la mort, Ovid. Met.* 3, 695. ∼ bubo, *id. ib.* 15, 791 *et autres sembl.* — * 2°) Stygialis, e, *adj. du Styx* : ∼ sacra, *Virg. Cir.* 333.

Styx, Στύξ, *Herod.* 6, 74; *Plin.* 2, 103; *Paus.* 8, 17, 18. *Des flancs d'un rocher, dans le N. de l'Arcadie, près de la petite v. de* Nonacris, *dépendant de la v. de* Pheneos, *coulait constamment une eau, contenant un poison très-violent, laquelle s'amassait et allait se jeter dans le fl.* Crathis. *Les Arcadiens juraient par cette eau et regardaient ce serment comme inviolable. De cette eau la Fable a fait un fleuve de l'enfer, par lequel juraient les dieux.* — *Encore auj. on en dit autant de la source nommée Mauronero.*

« SUAD TED idem ait esse sic te, » *Fest. p.* 351. *Mais Scaliger conjecture avec raison qu'il faut lire* sine te, *au lieu de* sic te; *en effet* sed *ou* se *est l'équivalent de* sine, *voy.* se.

Suada, æ, *voy.* suadus.

suādēla, æ, *f.* [suadeo], *persuasion, talent de persuader, éloquence* (*anter. et post. à l'époq. class.*) : Jam perducebam illam ad me suadela mea, *Plaut. Cist.* 2. 3, 24. Si consilio et suadela deprava consuetudo deflecti non poterit, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *fin. Au pluriel* : His et hujusmodi suadelis, *etc.*, *Appul. Met.* 9, *p.* 225. — II) Suadela, *personnifiée, la déesse de la Persuasion, en grec* Πειθώ, *Hor. Ep.* 1, 6, 38.

suadenter, *adv. voy.* suadeo *à la fin.*

suādĕo, si, sum, 2. (sŭadent, *en trois syllabes, Lucr.* 4, 1153) *v. n. et a., conseiller, donner un conseil, déterminer à, exhorter à, persuader, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) — I) *en génér.* α) *absol.* : Ego neque te jubeo neque veto neque suadeo, *je n'ordonne ni ne défends ni ne te conseille, Plaut. Bacch.* 4, 9, 120; *cf.* : Non jubeo, sed, si me consulis, suadeo, *je ne t'ordonne point, mais, si tu me consultes, je te conseille, Cic. Catil.* 1, 5, *fin.* Numquam destitit instare, suadere, orare, *Ter. And.* 4, 1, 38. Pariter suades, qualis es, *Plaut. Rud.* 3, 6, 37. Recte suades, *ton conseil est sage, Ter. Heaut.* 5, 2, 43. Sane hercle pulchre suades, *et Phorm.* 3, 3, 9. Itane suades? *id. Eun.* 1, 1, 31. De obviam itione ita faciam, ut suades, *comme tu me le conseilles, d'après ton conseil, Cic. Att.* 11, 16, 1. Vos fenore, hi male suadendo lacerant homines, *vous, c'est par l'usure, eux, c'est par les mauvais conseils qu'ils assassinent les gens, Plaut. Curc.* 4, 2, 22. Plurimum in amicitia amicorum bene suadentium valeat auctoritas, *Cic. Læl.* 13, 44 *et autres sembl.* — An C. Trebonio persuasi? cui ne suadere quidem ausus essem, *est-ce moi qui ai persuadé à C. Trebonius ce que je n'aurais pas même osé lui conseiller? Cic. Phil.* 2, 11, 27. Nemo est, qui tibi sapientius suadere possit te ipso, *tu ne peux avoir de meilleur conseiller que toi-même, id. Fam.* 2, 7, 1. — β) *avec l'accusatif de la chose* : Modo quod suasit, dissuadet : quod dissuasit, id ostentat, *ce qu'il vient de me conseiller, il m'en dissuade; ce dont il m'a dissuadé, il le fait de nouveau briller à mes yeux, Plaut. Cist.* 2, 1, 10. Cœpi suadere pacem, *Cic. Fam.* 7, 3, 2. Digito silentia suadet, *avec le doigt il m'invite au silence, Ovid. Met.* 9, 692; *de même* ∼ longe diversa, *Vellej.* 2, 52, 2; ∼ asperiora, *Suet. Cæs.* 14; ∼ quietem et concordiam, *conseiller le calme et l'union, id. Oth.* 8 *et autres sembl.* — Quod tibi suadeam, suadeam meo patri, *Plaut. Capt.* 2, 1, 40. Multa mulis sæpe suasit perperam, *il a mal conseillé une foule de gens, id. ib.* 2, 2, 78. Tu quod ipse tibi suaseris, idem mihi persuasum putato, *Cic. Att.* 13, 38, 2. Quid mihi igitur suades? *Hor. Sat.* 1, 1, 101 — *Dans le*

sens passif : Minus placet, magis quod suadetur : quod dissuadetur placet, *ce qu'on tâche le plus de nous persuader est ce qui nous déplaît davantage : pour qu'une action nous plaise, il suffit qu'on nous en dissuade, Plaut. Trin.* 3, 2, 44. — γ) *avec une propos. infin. p. régime :* Juturnam misero, fateor, succurrere fratri Suasi et pro vita majora audere probavi, *Virg. Æn.* 12, 814. Ne hoc quidem suaserim, uni se alicui proprie addicere, *Quintil. Inst.* 10, 2, 24. Præsidibus onerandas tributo provincias suadentibus, *conseillant de frapper les provinces d'un nouvel impôt, Suet. Tib.* 32. — Nisi multorum præceptis multisque literis mihi ab adolescentia suasissem, nihil esse in vita magnopere expetendum nisi laudem, *Cic. Arch.* 6. Firmis judiciis suaserim et antiquos legere, *à ceux dont le jugement est déjà formé je conseillerais de lire aussi les anciens, Quintil. Inst.* 2, 5, 23. — δ) *suivi de ut ou de ne :* Interea, ut decumbamus, suadebo, *Plaut. Asin.* 5, 2, 64. Quod suades, ut ad Quintum scribam de his literis, facerem, si, *etc., quant au conseil que tu me donnes, d'écrire à Quintus, etc., Cic. Att.* 11, 16, 4. Suadebimus, ut laudem humanitatis potius concupiscat, *Quintil. Inst.* 5, 13, 6. — Orat, ut suadeam Philolacheti, Ut istas remittat sibi, *il me prie de conseiller à Philolachès de, etc., Plaut. Most.* 3, 2, 110. Ita ego suasi seni atque hanc habui orationem, Uti, *etc., id. Epid.* 3, 2, 19. — Postea me, ut sibi essem legatus, non solum suasit, verum etiam rogavit, *Cic. Prov. Cons.* 17, *fin.; cf. à la suite le n°* ζ. — Qui suadet, ne præcipitetur editio, *Quintil. Ep. ad Tryph.* 1. — Quum acerrime suasisset Lepido, ne se cum Antonio jungeret, *Vellej.* 2, 63, 2. Suadere Prisco, ne supra principem scanderet, *Tac. Hist.* 4, 8, *fin.* — ε) *avec le simple subjonctif :* Proinde istud facias ipse, quod faciamus, nobis suades, *Plaut. Asin.* 3, 3, 54. Suadeo, cœnemus, *Petron. Sat.* 35, *fin.* Se suadere, dixit, Pharnabazo id negotii daret, *Nep. Con.* 4. — ζ) *avec l'accusatif de la personne (extrêmement rare) :* Hæc eo spectant, ut te horter et suadeam, *Cic. Fam.* 13, 4, 3. Tunc uxorem ejus tacite suasi ac denique persuasi secederet paululum, *alors j'ai conseillé secrètement et j'ai fini par persuader à son épouse de se retirer un peu, Appul. Met.* 9 *p.* 288. Tu es, quæ cum suasisti, quem diabolus aggredi non valuit, *Tertull. Hab. mul.* 1. *Cf. aussi plus haut n°* δ.

B) *métaph., en parl. de choses ou de noms abstraits (le plus souv. poét.) :* Suadet enim vesana fames, *la faim furieuse conseille, Virg. Æn.* 9, 340; 10, 724. Suadente pavore, *sous l'influence de la peur, Sil.* 7, 668; 12, 12. Ita suadentibus annis, *averti par les années, les années lui donnant cet avertissement, Plin. Ep.* 3, 7, 6. Verba suadentia, *Stat. Theb.* 11, 435. — Tantum religio potuit suadere malorum! *Lucr.* 1, 102. Suadent cadentia sidera somnos, *les astres à leur déclin invitent au sommeil, Virg. Æn.* 2, 9. Quoi nulla malum (facinus) sententia suadet, *Enn. Ann.* 7, 104. — Me pietas matris potius commodum suadet sequi, *me conseille de consulter plutôt l'avantage de ma mère, Ter. Hec.* 3, 5, 31. Tua me virtus quemvis efferre laborem Suadet, *Lucr.* 1, 143. Suadente auctumno vites fundi, *id.* 1, 176. Sæpe levi somnum suadebit inire susurro, *t'invitera par son léger murmure à t'abandonner au sommeil, Virg. Ecl.* 1, 56.

II) *particul. dans la langue des publicistes :* ∼ legem, rogationem, *etc., recommander un projet de loi, parler en sa faveur :* Legem Voconiam magna voce et bonis lateribus suasi, *j'ai parlé pour la loi Voconia avec une bonne voix et de bons poumons, Cic. de Senect.* 5, 14; *de même* ∼ legem, *id. Brut.* 23, 89; *Liv.* 45, 21, 6 (*opp.* dissuadere); ∼ rogationem, *Cic. Rep.* 3, 18; *Off.* 3, 30, 109; *cf.* : In hac rogatione suadenda, *id. Mil.* 18, 47. — Suasuris de pace, bello, *etc.*, hæc duo esse præcipua nota voluit (Cicero), vires civitatis et mores, *à ceux qui doivent parler pour la paix, pour la guerre, Quintil. Inst.* 3, 8, 14. — *Absolt :* In suadendo et dissuadendo tria primum spectanda, quid sit, de quo deliberetur, *etc., Quintil. Inst.* 3, 8, 15. — *De là :*

* **suasum**, i, *n., substantivt, conseil, langage persuasif :* Illa (Eva) sub hæc pandit : Serpentis suasa loquentis Accepi fallente dolo, *Tertull. Gen.* 103.

suādĭbĭlis, e, *adj., qui se laisse persuader, docile :* ∼ sapientia, *vet. interpr. ep. Jacob.* 3, 17.

Suādilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Aldini, Marmor. Comens. p.* 195, *n°* 169.

suādus, a, um, *adj.* [suadeo], *qui conseille ; qui persuade, persuasif, insinuant (mot poét.) :* Delenifica et suada facundia, *Symm. Ep.* 3, 6. *De même* ∼ cruor *Stat. Theb.* 4, 452. ∼ conjux, *Capell.* 1, 2. — II) Suada, æ, *f., personnifiée dans Ennius, la déesse de la Persuasion, en grec* Πειθώ. Suadæ medulla (Cethegus), *Enn. dans Cic. Brut.* 15, 59; *de Senect.* 14, 50, *et Gell.* 12, 2, 3; *cf. Quintil. Inst.* 2, 15, 4.

sualternicum, i, *n.* σουαλτέρνικον, *espèce d'ambre, de succin, Plin.* 37, 2 *où Hard. lit* subalternicum.

Suana, Σούανα, *Ptol.; v. d'Étrurie, dont les habitants, ainsi que la population environnante, s'appelaient* Suanenses (*Plin.* 3, 5).

Suanenses, ium, *voy. l'art. précédent.*

Suanetes, *Plin.* 3, 20; Suanitæ, Σουανῖται, *peuple des Alpes, que Ptolémée place en Rhétie.*

Suani, Σουανοί, *Ptol. voy.* Soanes.

Suania, *Strabo; contrée de la Colchide.*

Suanitæ; *voy.* Suanetes *et* Nantuates.

Suano-Colchi; *voy.* Soanes.

Suardeni, Σουαρδηνοί, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica.

Suardōnes, *Tac. Germ.* 40; *peuple allemand, selon quelques-uns sur la Warthe, selon d'autres dans la partie S. de la Vorpommern (Poméranie antérieure).*

Suāri, *Plin.* 6, 19; *peuplade de l'Inde en deçà du Gange, que l'on considère comme les* Sobaræ *de Ptolémée.*

sŭārius, a, um, *adj.* [sus], *relatif aux porcs, aux cochons :* ∼ negotiator, *marchand de porcs, Plin.* 21, 3, 7. ∼ forum, *Ulp. Dig.* 1; 12, 1, *Inscr. ap. Orelli n°* 23. — II) *substantivt* A) suarius, ii, *m.* 1°) *porcher, gardeur de pourceaux, Plin.* 3, 56, 77. — 2°) *marchand de cochons, Symm. Ep.* 10, 27; *Inscr. Orell. n°* 3672. — B) suaria, æ, *f., commerce de porcs, Edict. ap. Grut. Inscr.* 647, 7.

Suarni, *Plin.* 6, 11; *peuplade de la Sarmatie asiatique, entre les monts Hippiques et Cérauniens, peut-être les* Surani *et les* Sacani *de Ptolémée.*

Suarrani, *Plin.* 3, 14; *peuplade d'Italie, dans la sixième région, probablement pour* Suaseni, *habitants de :*

Suasa, Σούασα, *Ptol.; v. d'Ombrie, sur le fl.* Cesena, *à l'E. de la v. actuelle de St-Lorenzo.*

Suasa, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Suaseni, ōrum, *hab. de la v. de Suasa en Ombrie, Plin.* 3, 14 (19); *autre leçon :* Suarsani.

suāsĭbĭlis, e, *adj., qui peut être persuadé, démontré :* ∼ rationes, *Boeth. Aristot. Top.* 1, 9, *p.* 667. ∼ parasitus, *Isid. Or.* 2, 14.

suāsĭo, ōnis, *f.* [suadeo], *action de conseiller, conseil donné.* — I) *en génér.* : Non tantum præceptionem, sed etiam suasionem et consolationem et exhortationem necessariam judicat, *Senec. Ep.* 95. *Au pluriel :* Omni suasionum admonitionumque genere utens, *Gell.* 10, 19, 4. — II) *Particul.* A) *dans la langue des publicistes, recommandation d'une loi, discours en faveur d'une loi :* M. Brutus in suasione legis Serviliæ summis ornât senatum laudibus, *Cic. Cluent.* 51, 140. — B) *dans la langue de la rhétorique, discours dans le genre délibératif (comme le panégyrique d'Athènes par Isocrate), Cic. Or.* 11, 37; 2, 81, 333.

suāsor, ōris, *m.* [suadeo], *celui qui conseille, qui exhorte à, conseiller (très-class.) :* Hannibal audaci dum pectore de me hortatur, Ne bellum faciam; quem credidit esse meum cor Suasorem summum et studiosum robore belli, *Enn. Ann.* 13, 3. Me suasore et impulsore id factum, audacter dicito, *par mes conseils et à mon instigation, Plaut. Most.* 3, 3, 13; *cf.* : Quamvis non fueris suasor et impulsor profectionis meæ, approbator certe fuisti, *si tu n'as pas conseillé et déterminé mon départ, tu l'as du moins approuvé, Cic. Att.* 16, 7, 2 *et :* Quid interest inter suasorem facti et probatorem? *quelle différence y a-t-il entre celui qui conseille et celui qui approuve une action? id. Phil.* 2, 12, 29. Suasoris finis est utilitas ejus, cui quisque suadet, *Quintil. Inst.* 3, 8, 42. Adjice Trojanæ suasorem Antenora pacis, *Ovid. Fast.* 4, 75. — II) *particul., dans la langue des publicistes, celui qui appuie un projet de loi, qui parle en faveur d'une loi :* Cæsar legem tulit ut, *etc.*, suasore legis Pompeio, *Vellej.* 2, 44, 4. Hæc epistola non suasoris est, sed rogatoris, *Cic. Att.* 16, 16, B § 9.

suāsōrie, *adv., sous forme de conseil, Prisc. p.* 1150.

suāsōrĭus, a, um, *adj.* [suadeo], *qui tend à conseiller, à persuader (mot postér. à Auguste)* — * I) *en génér.* : Psyche Cupidini imprimens oscula suasoria, *Appul. Met.* 5, *p.* 161. — II) *particul. en t. de rhétor., qui concerne le genre délibératif :* Pars deliberativa, quæ eadem suasoria dicitur, officiis constat duobus, suadendi ac dissuadendi, *Quintil. Inst.* 3, 8, 6; *de même* ∼ materiæ, *id. ib.* 2, 10, 1; 11, 1, 48. — *De là* B) *substantivt* suasoria, æ, *f.* (*sc.* oratio) *discours pour conseiller, pour appuyer ou recommander, Quintil. Inst.* 2, 4, 25; 3, 5, 8; 3, 8, 10; 20; 34; *Petron. Sat.* 6 *et autres.*

Suastene, Σουαστηνή, *Ptol.; contrée de l'Inde, sur les bords du fl.*

Suastus, Σουαστός, *Ptol., qui se jette dans l'Indus; voy.* Choaspes.

1. **suasum**, i, *voy.* suadeo, *à la fin.*

2. « Suasum colos appellatur, qui fit ex stillicidio fumoso in vestimento albo. Plautus (*Truc.* 2, 2, 16) : Quia tibin' suaso infecisti, propudiosa, pallulam (*parce que tu as fait teindre ta mante couleur de suie*), quidam autem legunt in suaso. Nec desunt, qui dicant, omnem colorem, qui fiat inficiendo, suasum vocari, » *Fest. p.* 302. *Cf. Salmas. Exerc. Plin. p.* 245, 2, c.

1. **suasus**, a, um, *Partic. de* suadeo. — *Dans le sens passif, persuadé, Appul. Met.* 5 *init.; Boëth. Aristot. Top.* 8, 4, *p.* 730.

2. **suāsus**, ūs, *m.* [suadeo], *action de conseiller, conseil (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Ne temere hanc te emisse dicas suasu atque impulsu meo, *d'après mon conseil et à mon instigation, Plaut. Pers.* 4, 4, 48. Vereor, hera ne ob meum suasum indigne injuria afficiatur, *Ter. Phorm.* 5, 1, 3. Si quis per vim, vel per suasum medicamentum alicui infundit, *Ulp. Dig.* 9, 2, 9.

SUATIM, *adv.* [sus], *à la manière des pourceaux, en pourceau, Nigid. dans Non.* 40, 26. *Il signifie aussi : à sa manière, selon sa coutume, cf.* tuatim, meatim, nostratim; *voy. A. Mai, Auct. class.* 1, 5, *p.* 279.

suāvĕfrāgrans, tis, *adj.* = suaveolens, *Vulgat. Exod.* 30, 7.

suāvĕ-ŏlens (*qui s'écrit aussi en deux mots*), entis, *adj.* [suavis-oleo], *qui a une agréable odeur, un doux parfum :* ∼ amaracus, *Catull.* 61, 7. ∼ mala, *id.* 19, 13.

suāvĕŏlentĭa, æ, *f.* [suaveolens], *parfum, odeur suave (latin. des bas temps), Sidon. Ep.* 8, 14; *Augustin. Conf.* 8, 6.

suāvĭātĭo (sav.), ōnis, *f.* [suavior], *tendre baiser (antér. et postér. à l'époq. class.) :* ∼ suavis, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 8; 2; *Pseud.* 1, 1, 63. *Au pluriel. Gell.* 18, 2, 8.

suāvĭātor (sāv.), ōris, *m. celui qui donne des baisers, Gloss. Paris. et Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 544.

* **suāvĭdĭcus**, a, um, *adj.* [suavis, dico], *doux à entendre, qui parle avec agrément :* ∼ versus, *Lucr.* 4, 181.

suāvĭfĭco, as, āre, *v. a., rendre plus doux, Isid. Or.* 17, 8; *Arn. in Psalm.* 103.

suāvillum (sāv.), i, *n.* [suavis], *sorte de gâteau doux, Cato, R. R.* 84, 1.

* **suāvĭlŏquens**, entis, *adj.* [suavis-loquor], *agréable, qui parle agréablement (mot poét.) :* Additur orator Corneliu' suaviloquenti Ore Cetegus, *Enn. Ann.* 9, 3; *cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 31 *et voy.* suaviloquentia; *de même, par imitation d'Ennius :* Ut Menelao Laconi quædam fuit suaviloquens jucunditas, *Cic. Fragm. ap. Gell.* 12, 2, 7 (*aussi ce mot est-il formellement blâmé par Sénèque comme étant d'Ennius*) : ∼ carmen, *Lucr.* 1, 944.

* **suāvĭlŏquentĭa**, æ, *f.* [suaviloquens], *charme de la parole, doux langage :* Et oratorem appellat (Ennius Cethegum) et suaviloquentiam tribuit, *Cic. Brut.* 15, 58; *cf.* suaviloquens.

suāvĭlŏquĭum, ii, *n., doux langage, Pseudo-Cassiod. de Amic.* 48.

suāvĭlŏquus, a, um, *adj.* [suavis-loquor], *qui parle agréablement, au doux parler, au doux langage (antér. et postér. à l'époq. class.) :* ∼ versus, *Lucr.* 2, 529. SVAVILOQVÆ CLAVDIÆ GARRVLÆ, *etc., Inscr. Fratr. Arval. ap. Marin. p.* 560.

suāvĭlūdĭus, ii, *m.* [suavis-ludus], *amateur de spectacles, qui aime les spectacles (mot de Tertullien), Tertull. Spect.* 20; *Cor. mil.* 6.

suāvio (savio), āre, *voy.* suavior.

suāvĭŏlum (sav.), i, *n. demin.* [suavium], *petit baiser, baiser tendre, peut-être seulem. Catull.* 99, 2 *et* 14.

suāvĭor, ātus, 1, *v. dépon. a.* [suavium], *donner un baiser ou des baisers, baiser (très-class.) :* Atticam nostram cupio absentem suaviari, *etc., Cic. Att.* 16, 3, 6; *de même* ∼ aliquem, *id. Brut.* 14, 53; *Gell.* 3, 15, 3; ∼ os oculosque, *Catull.* 9, 9.

a) *forme access. active* suavio, are, *Pompon. et Nov. dans Non.* 474, 13. — **b)** suaviatus, a, um, *dans le sens passif, Fronto Ep. ad M. Cæs.* 5.

sŭāvis, e (sŭāves, *en trois syllabes, Sedul.* 1, 274) *adj.* [*vraisemblablement formé avec l'aspiration de* ἁδύς, ἡδύς], *agréable, aimable, doux* (*très-fréq. et très-class.*) — I) *qui affecte agréablement les sens* : Quod suave est aliis, aliis fit amarum, *ce qui est doux pour les uns est amer pour les autres, Lucr.* 4, 660. Ut odor Apronii teterrimus oris et corporis uni isti suavis et jucundus videretur, *odeur agréable, Cic. Verr.* 2, 3, 9, 23. Elixus esse quam assus soleo suavior, *j'ai meilleur goût rôti que bouilli, Plaut. Most.* 1, 5, 66. Vidimus et merulas poni et sine clune palumbes, Suaves res, si, *etc., Hor. Sat.* 2, 8, 92. Suaviores aquas pŏtui incoctum præstat, *rend les eaux plus douces à boire, Plin.* 20, 11, 44. Radix suavissimi gustus et odoris, *racine d'un goût et d'une odeur très-agréables, id.* 25, 9, 64. ∾ spiritus unguenti, *Lucr.* 3, 223. ∾ flores, *id.* 1, 7. ∾ anima, *Phædr.* 3, 1, 5. Suavior et lenior color, *couleur plus douce et plus agréable, Plin.* 9, 41, 65. Olli respondet suavi' sonus Egeriaï, *la douce voix d'Égérie lui répond, Enn. Ann.* 2, 7; *de même* ∾ cantus, *doux chant, Plaut. Casin.* 4, 3, 2; ∾ cantatio, *id. Stich.* 8, 5, 19; ∾ sermo, *doux langage, id. Asin.* 5, 1, 8. ∾ accentus, *accent, prononciation agréable, Quintil. Inst.* 12, 10, 33; ∾ appellatio literarum, *id. ib.* 11, 3, 35; ∾ vox, *Gell.* 19, 9, 10. ∾ sopor, *le doux sommeil, Lucr.* 4, 454. — *Poet.* suave *comme adverbe, agréablement* : Suave locus voci resonat conclusus, *Hor. Sat.* 1, 4, 76. Suave rubens hyacinthus, *l'hyacinthe d'un rouge si beau, Virg. Ecl.* 3, 63; *de même* ∾ rubenti murice, *id. ib.* 4, 43.

II) *agréable à l'esprit ou au cœur* : Doctu', fidelis, Suavis homo, facundus, *homme aimable, Enn. Ann.* 7, 106; *de même* ∾ homo, *Ter. Phorm.* 2, 3, 64; *cf.* : Mea suavis, amabilis, amœna Stephanium, *ma douce, mon aimable, ma charmante Stéphanion, Plaut. Stich.* 5, 4, 54 *et* : Comes, benigni, faciles, suaves homines esse dicuntur, qui erranti comiter monstrant viam, benigne, non gravate, *Cic. Balb.* 16, 36; *cf. aussi* : Suavis, sicut fuit, videri maluit quam gravis, *id. Brut.* 9, 38. Is amore illam deperit, et illa hunc contra : qui est amor suavissimus, *Plaut. Cist.* 1, 3, 45. Sperata voluptas Suavis amicitiæ, *la volupté espérée d'une douce amitié, Lucr.* 1, 142; *cf.* . Audierat, quam suavis esset inter nos et quanta conjunctio, *quelle douce et forte liaison existait entre nous, Cic. Fam.* 13, 26, 1. Jocus, ludus, sermo, suavis suaviatio, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 12; *Pseud.* 1, 1, 63. Hunc diem suavem Meum natalem agitemus amœnum, *id. Pers.* 5, 1, 16. Ita hodie hic acceptæ sumus suavibus modis, *id. Cist.* 1, 1, 17 *et autres sembl.* — Ut rei servire suave est! *qu'il est doux de servir ses intérêts! Plaut. Truc.* 2, 3, 21. Tibi porro ut non sit suave vivere, *qu'il ne t'est point doux de vivre, Ter. Heaut.* 3, 1, 73. Suave, mari magno... E terra magnum alterius spectare laborem, *il est doux de voir, il y a plaisir à voir du rivage, etc., Lucr.* 2, 1.

Adv. suāvĭter (*très-class.*) — 1°) *d'après le n°* I), *agréablement* (*pour les sens*) : Video quam suaviter voluptas sensibus nostris blandiatur, *combien la volupté flatte agréablement nos sens, Cic. Acad.* 2, 45, 139. Eruditissimos homines Asiaticos quivis Atheniensis indoctus non verbis sed sono vocis, nec tam bene quam suaviter loquendo facile superabit, *id. de Or.* 3, 11, 43; *cf. id. Brut.* 29, 110 *et au superl.* : Suavissime et peritissime legere, *Plin. Ep.* 3, 15, 3. Peucedanum odore suaviter gravi, *Plin.* 25, 9, 70. — 2°) *d'après le n°* II, *agréablement* (*pour l'esprit ou le cœur*) : Secunda jucunde ac suaviter meminerimus, *que nous nous souvenions avec plaisir et délices de nos prospérités passées, Cic. Fin.* 1, 17, 57. Nunc ad epistolam venio, cui copiose et suaviter scriptæ nihil est, quod multa respondeam, *id. Fam.* 15, 21; *cf. au superl.* : Literæ suavissime et humanissime scriptæ, *id. ib.* 13, 18. « Quid agis, dulcissime rerum? » Suaviter, ut nunc est, inquam, *Hor. Sat.* 1, 9, 5; *de même, Petron. Sat.* 71, 10; 75, 8. Sicut tu amicissime et suavissime optas, *Cic. Fam.* 3, 12.

suāvīsātor, ōris, *m* (suavis, sero), *qui sème les baisers ou plutôt les petits gâteaux* (*cf.* suavillum), *épith. d'un cuisinier dans le Vespæ judic. ap. Wernsdorf, Poet. lat. min. t.* 2, *p.* 238.

suāvisŏnus, a, um, *qui sonne ou résonne agréablement, au doux son* : ∾ Melos, *Næv. ap. Non.* 4, 136.

suāvĭtas, ātis, *f.* [suavis], *douceur, qualité agréable, suavité* (*très-class. et très-fréq.*) — I) *pour les sens* : Is (piscis) habet succum, is suavitatem, cum quovis pacto conditus, *il (ce poisson) est frais, a bon goût, il a une saveur agréable, à quelque sauce qu'on le mette, Plaut.* [illegible] 1, 3, 27; *cf.* : Quid multitudinem suavitatemque piscium dicam? *Cic. N. D.* 2, 64, 160. Quasi falsa muriatica esse autumantur Sine omni lepore et sine suavitate, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 33. Quidam morbo aliquo et sensus stupore suavitatem cibi non sentiunt, *la douceur des aliments, Cic. Phil.* 2, 45, 115. Suavitas odorum, qui afflantur a floribus, *la douceur des parfums qu'exhalent les fleurs, id. de Senect.* 17, 59. Non sunt contenti bona valetudine, sed vires, lacertos quærunt, quandam etiam suavitatem coloris, *ne se contentent pas de cette sorte de bonne santé, mais veulent encore de la vigueur, des muscles, et le coloris qui flatte l'œil, id. Opt. gen.* 3, 8. Me tuus sonus et suavitas ista delectat : omitto verborum... sed hanc dico suavitatem, quæ erit ex ore : quæ quidem ut apud Græcos Atticorum, sic in Latino sermone hujus est urbis maxime propria, *je parle de cette douceur de l'accent, id. de Or.* 3, 11, 41. Equidem hoc affirmo, mirifica suavitate te villam habiturum, *etc., une villa merveilleusement agréable, charmante, id. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 3 *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Ut conquirat undique suavitates, *qu'il cherche partout les douceurs, les jouissances, Cic. Off.* 3, 33, 117. — II) *pour l'esprit ou le cœur, charme, douceur, agrément suave* : Mira quædam in cognoscendo suavitas et delectatio, *on trouve une douce jouissance à s'instruire, Cic. de Or.* 1, 43, 193. Qui in reliqua vita mitis esset, et in hac suavitate humanitatis, qua prope jam delectantur homines, versari perjucunde soleret, *id. Cœl.* 11, 25; *cf.* : Quem omnes amare meritissimo pro ejus eximia suavitate debemus, *que son extrême douceur nous rend si justement cher à tous, id. de Or.* 1, 55, 234. Accedat huc suavitas quædam oportet sermonum atque morum, haudquaquam mediocre condimentum amicitiæ, *il faut joindre à cela un certain charme de conversation et de manières* (*une certaine douceur de langage et de mœurs*), *sorte d'assaisonnement qui relève le goût de l'amitié, id. Læl.* 18, 66. Propter variam suavitatem studiorum, *id. Rep.* 1, 4. Mira carminibus dulcedo, mira suavitas, mira hilaritas, *Plin. Ep.* 3, 1, 7. — *Au pluriel* : Tibi persuade, carissimum te mihi esse propter multas suavitates ingenii, officii, humanitatis tuæ, *Cic. Fam.* 3, 1, 1.

suaviter, *adv., voy.* suavis, *à la fin.*

suāvĭtūdo, ĭnis, *f.* [suavis], *agrément, douceur, amabilité, charme* (*très-rare, pour le t. class.* suavitas) : Cor meum, spes mea, mel meum, suavitudo, cibus, gaudium, *Plaut. fragm. ap. Non.* 173, 3; *de même, id. Stich.* 5, 5, 14; *Turpil. dans Non.* 173, 5. Res cædem vocis firmitudini et pronunciationis suavitudini prosunt, *Auct. Herenn.* 3, 12, 22.

suāvium (*s'écrit aussi* savium), ii, *n.* [suavis], *lèvres qui s'avancent agréablement pour donner un baiser* (*antér. à l'époq. class. et très-rare*) : Dum semihiulco savio meo puellum savior, *Poet. ap. Gell.* 19, 11, 4. Meretrices, dum labiis ductant eum, Majorem partem videas valgis saviis, *les courtisanes, qui lui envoient des baisers moqueurs, en ont pour la plupart les lèvres de travers, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 16; *cf. id. Asin.* 4, 1, 53. — II) *métaph., baiser tendre, baiser d'amour*, φίλημα (*le plus souv. antér. à l'époq. class.; particul. fréq. dans Plaute*) : Qui tuæ non des amicæ suavium, *Plaut. Truc.* 2, 4, 5. Tu interibi ab infimo da suavium, *id. Asin.* 5, 2, 41. Da savium priusquam abis, *donne-moi un baiser avant de t'en aller, ib.* 91. Savium posco, *id. Casin.* 5, 2, 14. Saliendo sese exercebant magis quam scorto aut saviis, *id. Bacch.* 3, 3, 25. Accepturus ab ipsa Venere septem savia suavia, *Appul. Met.* 6, 176 *et autres sembl.* Atticæ, quoniam hilarula est, meis verbis suavium des, *donne un baiser pour moi à Attica, Cic. Att.* 16, 11, 8. — *Comme t. de caresse* : Meus ocellus, meum labellum, mea salus, meum savium, *mon doux baiser, Plaut. Pœn.* 1, 2, 153; *de même, id. ib.* 170; 175; 178; *Ter. Eun.* 3, 2, 3.

sŭb, *prép. qui se construit avec l'accus. et l'abl.* [*formé, avec aspiration et apocope, de* ὑπό; *cf.* super *de* ὑπέρ *et* ab *de* ἀπό], *sous.*

I) *avec l'abl., pour indiquer qu'une chose se trouve ou passe sous une autre* (*en grec* ὑπό *avec le datif ou le génitif*).

A) *relativement à l'espace* : Si essent, qui sub terra semper habitavissent, bonis et illustribus domiciliis... nec tamen exissent unquam supra terram, *qui eussent toujours habité sous terre, Cic. N. D.* 2, 37, 95; *de même* : Interdius sub terra lapides eximet, *Plaut. Capt.* 3, 5, 72 *et* : Foras, lumbrice, qui sub terra erepsisti modo, *hors d'ici, ver impur, qui viens de sortir de dessous terre, id. Asin.* 4, 4, 1. Vide ne qua ibi te in it alia sortis sub aqua, *sous l'eau, id. Casin.* 2, 6, 28. Pleræque hæ sub vestimentis secum habebant retia, *avaient des filets sous leurs vêtements, id. Epid.* 2, 2, 32; *cf.* : Sæpe est etiam sub palliolo sordido sapientia, *souvent la sagesse se trouve sous un méchant manteau, Cæcil. dans Cic. Tusc.* 3, 23, 56 *et* : Ingenium ingens Inculto latet hoc sub corpore, *sous ce corps inculte se cache un grand génie, Hor. Sat.* 1, 3, 34. Sub pellibus hiemare constituit, *de passer l'hiver sous des peaux, Cæs. B. C.* 3, 13, 5; *cf.* : Manet sub Jove frigido Venator, *passe la nuit à la belle étoile, sous le ciel froid, Hor. Od.* 1, 1, 25; *et de même* : Sub divo moreris, *id. ib.* 2, 3, 23 *et* : Vitam sub divo agat, *id. ib.* 3, 2, 5; *voy.* divus, *n°* II. — In foro boario sub terra vivi demissi sunt in locum saxo conseptum, *ils furent jetés vivants sous terre, etc. Liv.* 22, 57, 6; *cf.* : Sub hoc jugo dictator Æquos misit, *fit passer les Èques sous ce joug, id.* 3, 28 *fin, et* : Pone (me) sub curru solis nimium propinqui, *Hor. Od.* 1, 22, 21 *et autres sembl.* — Non parvum sub hoc verbo furtum latet, *Cic. Agr.* 3, 3, 12; *cf.* : Pacem ipsam si afferrent, quoniam sub nomine pacis bellum lateret, repudiandam, *puisque la guerre était cachée sous le nom de la paix, sous le prétexte de la paix, id. Phil.* 12, 7, 17.

2°) *métaph., en parl. d'objets élevés, au pied ou dans le voisinage immédiat desquels se trouve qqche* : *sous, au pied de, au bas de, au-dessous de, devant* : Castra promovit et sub monte consedit, *et s'établit au pied de la montagne, Cæs. B. G.* 1, 48, 1; *de même*, sub monte, sub colle, sub montis radicibus, *etc.*, considere, esse, *etc., id. ib.* 1, 21, 1; 7, 49, 1; 7, 36, 5 *et passim.; et beauc. d'autres.* Sub ipsis Numantiæ mœnibus, *sous les murs mêmes de Numance, Cic. Rep.* 1, 11. Est ager sub urbe hic nobis, *au pied de la ville, aux portes de la ville, Plaut. Trin.* 2, 4, 107; *de même*, sub urbe, *Ter. Ad.* 5, 8, 26; *Varro, R. R.* 1, 50, 2; *Hor. Od.* 3, 19, 4; sub Veteribus, *Plaut. Curc.* 4, 1, 19; sub Novis, *Cic. de Or.* 2, 66, 266 *Orell. N. cr.; Acad.* 2, 22, 70 *Gær. N. cr.; cf. Varro, L. L.* 6, 7, 67; sub basilica, *Plaut. Curc.* 4, 1, 11 *et autres sembl.* — Sub oculis domini suam probare operam studebant, *sous les yeux, en présence du maître, Cæs. B. C.* 1, 57 *fin.; de même* : Omnia sub oculis erant, *Liv.* 4, 28, 1; *cf.* : Sub ipsis mœnibus oculisque urbis Romanæ, *Vellej.* 2, 21, 3 *et* : Classem sub ipso ore urbis incendit, *Flor.* 2, 15.

B) *relativement au temps, pendant, dans, à, vers, etc.* : Ne sub ipsa profectione milites oppidum irrumperent, *au moment même du départ, Cæs. B. C.* 1, 27, 3; *de même*, sub decessu suo, *Hirt. B. G.* 8, 49, 2; sub adventu Romanorum, *à l'arrivée, à l'approche des Romains, Liv.* 45, 10, *fin.*; sub luce, *au jour, à l'aube, Ovid. Met.* 1, 494; *Hor. A. P.* 363; *Liv.* 25, 24; sub eodem tempore, *vers le même temps, Ovid. Fast.* 5, 491; sub somno, *pendant le sommeil, Cels.* 3, 18 *med. et autres.*

C) *pour exprimer d'autres rapports, qui permettent de concevoir l'objet comme placé sous un autre ou dans le voisinage immédiat; par ex.* : *lorsqu'il s'agit de subordination, de sujétion, de condition, etc. sous, vers, près de* : Omnes ordine sub signis ducam legiones meas, *sous les drapeaux, Plaut. Pseud.* 2, 4, 71; *cf.* : Ter sub armis malim vitam cernere, Quam semel modo parere, *sous les armes, en armes, les armes à la main, Enn. dans Varron, L. L.* 6, 8, 73 *et dans Non.* 561, 9; *de même* sub armis, *Cæs. B. C.* 4, 41, 2, 1, 42, 1; sub sarcinis, *id. B. G.* 2, 17, 2; 3, 24, 3; sub onere, *id. B. C.* 1, 66, 1 *et autres sembl.* — Sub Veneris regno vapulo, non sub Jovis, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 13; *cf.* : Sub regno igitur tibi esse placet omnes animi partes, *vous voulez donc que l'âme humaine soit soumise au régime monarchique, Cic. Rep.* 1, 38; *de même* sub imperio alicujus esse, *être sous la domination, sous les ordres de qqn, Ter. Heaut.* 2, 2, 4; *cf.* sub ditione atque imperio alicujus esse, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7; *Auct. B. Alex.* 66, 6; sub manu alicujus esse, *être sous la main de qqn, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 2. Sub rege, *Cic. Rep.* 2, 23; *Hor. Od.* 3, 5, 9; sub Hannibale, *Liv.* 25, 40; sub domina meretrice, *Hor. Ep.* 1, 2, 25; sub nutrice, *id. ib.* 2, 1, 99; sub judice lis est, *le procès est entre les mains du juge, est pendant, id. A. P.* 78 *et autres sembl. Pour indiquer la cause occasionnelle* (*chose ou personne*) : Postquam exhalantem sub acerbo vulnere vitam Deploravit Athin, *Ovid. Met.* 5, 62. Hanc equidem... Difficilem tenui sub iniquo judice causam, *id. ib.* 13, 190. An quod in arma prior nulloque sub indice veni, Arma neganda mihi, *et sans avoir été dénoncé par personne, id. ib.* 13, 33. — Tyrannus, qui sub pacto abolitionis dominationem deposuerat, *Quintil. Inst.* 9, 2, 97; *de même* sub conditione, ut, ne, si, *etc., à condition, sous la condi-*

tion que, que ne... pas, Suet. Tib. 44; 13; *Cæs.* 68; *Claud.* 24; *Vitell.* 6; sub lege, ne, *à la condition de ne... pas, id. Aug.* 21; sub exceptione, si, *avec cette exception que, si, id. Cæs.* 78; sub pœna mortis, servitutis, *sous peine de mort, d'esclavage, id. Calig.* 48; *Tib.* 36 *et autres sembl.* (*mais dans Cic. Arch.* 18, 25, *il ne faut pas lire* sub ea conditione, *mais bien* sed ea conditione). — Sub frigido sudore mori, *Cels.* 5, 25, 31, *fin.*

II) *avec l'accus., pour indiquer le mouvement qui a lieu sous un objet* (*en grec* ὑπό *avec l'accus.*).

A) *relativement à l'espace* : Et datores et factores omnes subdam sub solum, *j'enverrai sous terre, etc., Plaut. Curc.* 2, 3, 18. Quum manum sub vestimenta ad corpus detulit Bacchidi, *quand il passa la main sous les vêtements de Bacchis, id. Bacch.* 3, 3, 78. Quum tota se luna sub orbem solis subjecisset, *quand la lune serait complètement placée sous le disque du soleil, Cic. Rep.* 1, 16. Exercitum ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, *que les Helvétiens ont mis l'armée en fuite et l'ont fait passer sous le joug, Cæs. B. G.* 1, 7, 4; *de même* sub jugum mittere, *id. ib.* 1, 12, 5 *et autres*; sub furcam ire, *passer sous la fourche, Hor. Sat.* 2, 7, 66; sub divum rapere, *id. Od.* 1, 18, 13 *et autres sembl.* — Prima illa naturæ sive secunda sive contraria sub judicium sapientis et delectum cadunt, *tombent sous le jugement du sage, Cic. Fin.* 3, 18, 60; *cf.* : Quæ sub eos (sensus) subjecta sunt, *qui tombe sous les sens, id. Acad.* 3, 23, 74.

2°) *métaph.* (*cf. plus haut n°* 1, A, 2) *en parl. d'objets élevés, au pied desquels ou dans le voisinage immédiat desquels quelque chose s'étend : sous, au pied de, au bas de* : Tum cava sub montem late specus intu' patebat, *une caverne s'étendait sous la montagne, Enn. dans Prisc. p.* 713 *P.* Sub montem succedunt milites, *les soldats vont se ranger au pied de la montagne, Cæs. B. C.* 1, 45, 2. Sub ipsum murum fons aquæ prorumpebat, *Hirt. B. G.* 8, 41, 1; *cf.* : Judæi sub ipsos muros struxere aciem, *se rangèrent en bataille sous les murs mêmes, Tac. Hist.* 5, 11. Ædes suas detulit sub Veliam, *transporta sa demeure au pied du Vélia, Cic. Rep.* 2, 31. Lucanus an Appulus... Venusinus arat finem sub utrumque colonus, *Hor. Sat.* 2, 1, 35. Amnis jactatus ostia sub Tusci, *ballotté à l'embouchure du fleuve toscan, id. ib.* 2, 2, 33. Hostem mediam ferit ense sub alvum, *vers le milieu du ventre, Ovid. Met.* 12, 389 *et autres sembl.*

B) *relativement au temps, pour indiquer la proximité.* — 1°) *vers, à, c.-à-d. un peu avant* : Pompeius sub noctem naves solvit, *à l'approche de la nuit, Cæs. B. C.* 1, 28, 2; *de même* sub noctem, *Hor. Od.* 3, 9, 19; *Sat.* 2, 1, 9; 2, 7, 109; *Ep.* 2, 2, 169; sub vesperum, *sur le soir, vers le soir, Cæs. B. G.* 2, 33, 1; *B. C.* 1, 42, 1; sub lucem, *vers l'aube, id. B. G.* 7, 83, 7; sub lumina prima, *au petit jour, Hor. Sat.* 2, 7, 33; sub tempus edendi, *vers l'heure où l'on mange, id. Ep.* 1, 16, 22; sub dies festos, *à l'approche des fêtes, Cic. Qu. Fr.* 2, 1, 1; sub galli cantum, *vers l'heure où le coq chante, Hor. Sat.* 1, 1, 10 *et autres sembl.* — 2°) *immédiatement après, aussitôt après* : Sub eas (literas Lepidi) statim recitatæ sunt tuæ, *après cette lettre de Lépide, on lut immédiatement la tienne, Cic. Fam.* 10, 16; *cf.* : Coactus est dicere Pompeius : « Se legionem abducturum, sed non statim sub mentionem et convicium obtrectatorum, » *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 4. Sub hæc dicta omnes in vestibulo curiæ procubuerunt, *à ces mots, Liv.* 7, 31. Sub hanc vocem fremitus variantis multitudinis fuit, *à ce mot, id* 35, 31. Sub hoc herus inquit, *Hor. Sat.* 2, 8, 43 *et autres sembl.*

C) *pour exprimer d'autres rapports, qui permettent de concevoir l'arrivée d'une chose sous une autre* : Lepide hoc succedit sub manus negotium, *cette affaire arrive fort à propos* (*sous la main*), *se présente, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 59; *de même* sub manus succedere, *id. ib.* 4, 4, 7; *Pers.* 4, 1, 2; *cf.* : Delectus quotidie habere atque sub manum Scipionis in castra submittere non intermittit, *fait chaque jour des levées et les envoie à mesure au camp de Scipion, Auct. B. Afr.* 36, 1 *et* : Quo celerius ac sub manum annunciari cognoscique posset, *Suet. Aug.* 49 (*autre leçon* : sub manu, *cf. plus haut n°* I, C).

III) *en composition, le* b *reste sans changement devant les voyelles et devant* b, d, j, l, n, s, t, v; *devant les autres consonnes* (c, f, g, m, p, r) *il s'assimile généralement à elles. Toutefois les manuscrits flottent pour les assimilations de* sub *comme pour celles de* ob, ab, in, *etc. Devant quelques mots commençant par* c, p, t, *on trouve quelquefois la forme* sus *résultant d'une forme* subs (*analogue à* abs) *dont le* b *a été supprimé* : suspicio, suscito, suspendo, sustineo, sustuli, sustollo. *Enfin devant une* s, *suivie de consonnes, il ne reste que* su *dans les mots* suspicio, suspicor, suspiro, *cf. au contraire* substerno, substituo, substo, substruo *et autres. Voy. pour plus de détails sur ce point Schneider, Gramm.* 1 *p.* 602-608.

B) *Relativement à la signification,* sub *exprime* — I) *l'action de se trouver, d'être contenu ou de mettre sous ou dans* : subæratus, subcavus; subdo, subigo, subjicio; subhæreo, subaperio; subedo, *de là aussi l'idée d'être caché ou de cacher sous quelque chose* : subausculto, suborno. — 2°) *métaph., l'idée de subordination* : subcenturio, subcurator, subcustos, *etc.*; *ou l'idée de persévérance dans une propriété ou activité; en franç. : un peu, passablement* : subabsurdus, subagrestis, subalbus, *etc.*, subaccusare, subirascor, *etc.*

subabsurde, *adv. voy.* subabsurdus *à la fin.*

sŭb-absurdus, a, um, *adj. un peu absurde, ridicule, étrange, qui a l'air absurde, naïf, niais* (*mot de Cicéron*) : Sunt illa subabsurda, sed eo ipso nomine sæpe ridicula, non solum mimis perapposita, sed etiam quodammodo nobis, *d'autres plaisanteries un peu naïves et par là même assez risibles, paraissent appartenir aux mimes, mais l'orateur peut aussi en faire usage, Cic. de Or.* 2, 67, 274. Et subabsurda dicendo et stulta reprehendendo risus moventur, *id. ib.* 2, 71, 289. Tempus discessus subabsurdum, *id. Att.* 16, 3, 4. Incompositus, reconditus et, quo Cicero utitur, subabsurdus, *Quintil. Inst.* 1, 5, 65; *cf.* : Et, ut verbo Ciceronis utar, dicimus aliqua subabsurda, *id. ib.* 6, 3, 23. Subabsurda constant stultis simili imitatione, *ib. id.* 6, 3, 99. — *Adv.* subabsurde, *avec une absurdité apparente* : Quæ a prudentibus quasi per dissimulationem non intelligendi subabsurde salseque dicuntur, *Cic. de Or.* 2, 68, 275.

sŭb-accūso, āre, *v. a., accuser légèrement qqn, blâmer faiblement* : Quod meum discessum, quem sæpe defleras, nunc quasi reprehendere et subaccusare voluisti, *Cic. Planc.* 35, 86. Addebant etiam, me desiderari, subaccusari, *id. Att.* 16, 7, 1. Subaccusa quæso Vestorium, *id. ib.* 13, 46, 2.

sŭbācer, cris, e (*compar.* subacrior), *un peu âcre ou aigre au goût, Isid. Or.* 17, 10.

sŭb-ăcĭdus, a, um, *adj., un peu aigre, aigrelet* : ∾ vinum, *Cato, R. R.* 108, 2. ∾ succus, *Plin.* 12, 25, 54.

sŭbactārius, ii, *m. en parl. d'un corroyeur, qui prépare le cuir et lui donne la souplesse nécessaire, Inscr. ap. Grut.* 648, 8.

sŭbactĭo, ōnis, *f.* [subigo], *broiement, trituration* (*très rare*) — I) *au propr.* : Arena fluviatica bacillorum subactionibus in tectorio recipit soliditatem, *Vitr.* 2, 4, *fin.* Subactionibus ciborum dentes trini generis, *Arnob.* 3, 107. — * II) *au fig., culture, exercice* : Subacto mihi ingenio opus est, ut agro non semel arato, sed novato et iterato, quo meliores fetus possit et grandiores edere : subactio autem est usus, auditio, lectio, literæ, *Cic. de Or.* 2, 30, 131.

sŭbactor, ōris, *m.* [subigo], *celui qui met qqn sous soi; dans le sens obscène, celui qui souille, pædico* (*postér. à l'époq. class.*) : Rasit et virilia subactoribus suis novacula manu sua, *Lamprid. Heliog.* 31; *de même id. ib.* 5; *Commod.* 3.

1\. **sŭbactus**, a, um, *Partic. de* subigo.

* 2. **subactus**, ūs, *m.* [subigo], *action de travailler, de pétrir, trituration* : Optimum frumentum esse, quod in subactu congium aquæ capiat, *que le meilleur blé est celui qui, dans la panification, absorbe un conge d'eau, Plin.* 18, 7, 12, § 67.

sŭb-adjŭva, æ, *m.* [adjuvo], *aide, sous-aide, Cod. Theod.* 6, 27, 3, *fin.*; *Cod. Justin.* 12, 20, 4.

sŭbadjŭvans, antis, *part. de l'inus.* subadjuvo, = subadjuva, *aide, coopérateur* : Quæstor imperii occidentalis habet subadjuvantes adjutores memoriales de scriniis diversis, *Notit. utr. imper. sect.* 41.

sŭbadmŏvĕo, es ēre, 2. *v. a., faire approcher pour placer dessous* : Hujuscemodi mari sensim magistri subadmovere debent generis ejusdem feminam, *Colum.* 6, 36 (*où Schneider lit, d'après des manuscrits* : Hujusce sensum magistri lacessunt admota generis ejusdem femina).

sŭb-ædānus, a, um, *adj.* [ædes], *relatif aux fondations des édifices, de fondations, de fondements*; ∾ MARMORARIUS, *ouvrier qui taille ou qui pose les pierres destinées aux fondations, Inscr. Rom. dans le Bullet. de l'Instit.* 1838, *p.* 5.

sŭbædĭānus, a, um, *adj.* (sub, ædes), *placé sous l'édifice* : ∾ corpus, *Inscr. ap. Murat.* 1185, 8.

sŭbæmŭlātio, ōnis, *f., jalousie, émulation envieuse, Ambros. in Psalm.* 36.

sŭb-æmŭlor, āri, *avoir une émulation curieuse, Ambros. in Psalm.* 36.

* **sŭb-ærātus**, a, um, *adj. dont le dedans est de cuivre* : ∾ aurum, *Pers.* 5, 106.

sŭbăgĭtātio, ōnis, *f., voy.* subigitatio.

sŭbăgĭtātrix, īcis, *f., voy.* subigitatrix.

subagito, are, *voy.* subigito.

sŭb-ăgrestis, e, *adj. un peu rustique, un peu grossier, peu cultivé, mal appris* (*mot de Cicéron*) : Sonabat contrarium Catulo, subagreste quiddam planeque subrusticum, *Cic. Brut.* 74, 259. Novum quoddam et subagreste consilium, *id. Rep.* 2, 7. L. Torquatus, subagresti homo ingenio et infestivo, *Gell.* 1, 5, 3; *de même* : ∾ ingenium, *Ammian.* 14, 11, *med.*

sŭb-ālāris, e, *adj., qui est ou qui se place sous l'aisselle* : ∾ telum, *poignard, Nep. Alcib.* 10. ∾ culcitæ, *Lamp. Heliog.* 19, *fin.* — II) *substantivt* subalare, is, *n., baudrier, Edict. Diocl. p.* 25; *cf. Isid. Orig.* 19, 33.

* **sŭb-albens**, entis, *adj., un peu blanc, blanchâtre* : ∾ prasinus, *Cassiod. Var.* 5, 34.

* **sŭb-albĭcans**, antis, *un peu blanc, blanchâtre* : ∾ palea rubra, *Varro; R. R.* 3, 9, 5.

sŭb-albĭdus, a, um, *adj., blanchâtre* : ∾ pars corrupta, *Cels.* 5, 28, 8. ∾ folia, *Plin.* 21, 25, 96.

sŭb-albŭlus, *autre leçon pour* subalbidus, *voy. ce mot.*

* **sŭb-albus**, a, um, *adj., un peu blanc* : ∾ sabulo, *Varro, R. R.* 1, 9, 5.

sŭb-ălo, is, ĕre, 3. *v. a., nourrir furtivement, Gloss. Cyrill.* = ὑποτρέφω.

Sŭb-alpīnus, a, um, *adj., placé au pied des Alpes, subalpin* : ∾ montes, *Plin.* 25, 7, 34. ∾ Italia, *Plin.* 16, 11, 22. *Voy.* Gallia Cisalpina.

sŭbalternātim, *adv., dans un rang subalterne, Boeth. Arist. Top.* 1, 13, *p.* 670.

sŭbalternātus, a, um. = subalternis, *Boëth. in Arist. Prædic.* 1, *p.* 125.

* **sŭbalternĭcum**, i, *n. sorte d'ambre rougeâtre, Plin.* 37, 2, 11, § 33 (*autre leçon* : sualternicum).

sŭbalternus, a, um, *placé sous un autre, subalterne, Boëth. in Arist. Prædic.* 1, *p.* 125.

sŭb-ămārus, a, um *adj. un peu amer* (*mot de Cicéron*) : Ut alios dulcia, alios subamara delectent, *Cic. Fat.* 4, 8. — Subamarum arridens, *Ammian.* 27, 11, *med.* — *Adv.* sŭbămāre, *Schol. ad Cic. Sext.* 3, *ap. A. Mai, t.* 2, *p.* 126.

sŭb-ambŭlo, as, āre, 1, *v. n., marcher, se promener dessous, Not. Tir. p.* 147.

sŭb-ăpĕrĭo, īre, *v. a. ouvrir en dedans, en dessous, fendre, diviser, ouvrir* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ nivem, *Arnob.* 2, 84. ∾ auriculam sub cutem, *Apic.* 8, 7.

* **sŭb-ăquānĕus**, a, um, *adj.* [aqua], *qui se trouve ou se tient sous l'eau, aquatique* : Subterraneum et subaquaneum viventia carent haustu aëris, *Tertull. Anim.* 32.

sŭbăquĭlīnus, a, um, *un peu aquilin* : ∾ nares, *Auct. Itin. Alex.* 13, *ed. A. Maio.*

sŭb-ăquĭlus, a, um, *adj. un peu foncé, brun comme le plumage de l'aigle* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ∾ corpus, *Plaut. Rud.* 2, 4, 9. ∾ vultus, *Trebell.* 30 *Tyr.* 30.

* **sŭb-ărātor**, ōris, *m., celui qui fouit la terre en dessous, qui laboure près de qqche, Plin.* 17, 24, 37, § 227.

* **sŭb-ārescens**, entis, [aresco], *qui se dessèche un peu* : ∾ trulissatio, *Vitr.* 7, 3, *med.*

* **sŭb-argūtŭlus**, a, um, *adj. un peu spirituel, assez fin* : Si forte iidem garruli natura et subargutuli sunt, *Gell.* 15, 30, 1.

sŭb-armālis, e, *adj.* [armus, *qui est sous le bras* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ vestis (*peut-être qui se ramène sous le bras*), *Mart. Capell.* 5, 136, *en parl. d'une tunique. Cf. Mus. Borbon. t.* 5, *tab.* 36, *p.* 4. *On dit aussi substantivt dans le même sens* : subarmale, is, *n., Valer. dans Treb. Claud.* 14; *Spart. Sever.* 6, *fin.*; *Vopisc. Aur.* 13. *Cf.* subalaris.

sŭb-ăro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., fouir la terre en dessous, sous qqche, au pied de qqche* (*mot de Pline l'Anc.*) : Quæ subarantur aut quæ ablaqueantur celeriora neglectis, *Plin.* 16, 27, 50. Subarata ocius senescunt, *id.* 16, 28, 51.

sŭbarrho, as, āre, *engager au moyen d'arrhes, Aug. Serm. ap. A. Mai, Nov. Patr. Collect. t.* 1, *p.* 2; *Hier. in laud. Virgin.*; *Pseudo-Cassiod. de Amic.* 24; *Thom. p.* 447. *Au partic.* :

sŭbarrhātus, a, um, *Cassian. Collat. Patr.* 7,

6. *Sulp. Sev. ad Bassul.; Goss. Valic. t. 6, p. 536.*

* **sub-arrŏganter,** *adv. avec un peu de présomption, d'orgueil :* Vereor, ne subarroganter facias, si dixeris tuam, *Cic. Acad.* 2, 36, 114.

sub-ărundino, as, āre; *Dracont.*, 1, 171, *échalasser.*

Subasani, Σουβασανοί, *Ptol.; peuple de la Corsica.*

* **sŭb-asper,** era., ĕrum, *adj. un peu rude (au toucher) :* ~ ἄλφος, *Cels.* 5, 28, 19.

* **sŭb-assentiens,** a, um, *Partic.* [assentio], *qui s'accorde un peu :* Manus subassentientibus humeris movetur, *la main se meut avec les épaules*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 100.

sŭb-asso, *sans parf.*, atum, 1. *v. a. faire rôtir en grillant un peu, Apic.* 4, 2; 7, 2; 7, 5; 8, 8 *et passim.*

sŭbātĭo, ōnis, *f.* [subo], *temps de la chaleur ou de la folie des truies, Plin.* 8, 51, 77; *Fulg. de prisc. serm.* 46.

Subatti, Σουβάττιοι, *Strabo.* 7; *voy.* Tubantes.

sŭb-audio, ii, itus, 4. *v. n. (mot postér. à l'époq. class.)* — I) *sous-entendre, suppléer :* Subaudito Jubeo, *en sous-entendant* Jubeo, *Ulp. Dig.* 28, 5, 1. — II) *entendre à peine :* Nocturnis subaudiens vocibus, *Appul. Met.* 5, *p.* 167.

sŭbaudītĭo, ōnis, *f.* [subaudio], *action de sous-entendre, de suppléer (un mot omis) (postér. à l'époq. class.), Serv. Virg. Æn.* 10, 80; *Hieron. Quæst. Hebr. in Reg.* 2, 3, 13.

sŭbaudītor, ōris, *m., qui écoute, soumis* = ὑπήκοος, *Victorin. ap. A. Mai Nov. Coll. t.* 3, *p.* 61, 62.

sŭb-auro, āre, *dorer légèrement; ne se trouve qu'au Pa. :*

sŭb-aurātus, a, um, *adj. doré légèrement :* ~ annulus, *Petron. Sat.* 32, 3. ~ STATVA, *Inscr. Orell.* nº 1126, *et au part. fut.* sŭbaurandus, a, um, *Inscr. in Novell. litt. di Firenze, t.* 10, *p.* 615.

sŭb-ausculto, āvi, ātum, 1. *v. a., écouter furtivement, recueillir des paroles, les épier (rare, mais très-class.) :* Si palam audire eos non auderes, subauscultando tamen excipere voces eorum et procul, quid narrent, attendere, *Cic. de Or.* 2, 36, 153. Optume os : is est, etiam subauscultemus, *Plaut. Asin.* 3, 2, 50; *cf. :* Tace, subauscultemus, ecquid de me fiat mentio, *tais-toi, écoutons ce qu'on dit de moi, id. Mil. gl.* 4, 2, 4. Omnes Κωρυκαῖοι videntur subauscultare, quæ loquor, *Cic. Att.* 10, 18, 1. Staienus... ea locutus est bonis viris subauscultantibus pariete interposito, *id. Top.* 20, 75.

sŭb-austērus, a, um, *adj. un peu dur ou rude :* Vinum austerum vel certe subausterum, *Cels.* 3, 6, *fin.*; *de même id.* 6, 6, 8.

sŭbaxet, *archaïsme p.* subegisset, *Pacuv. ap. Non. p.* 116.

sŭbaxillo, āre, *cacher sous l'aisselle, et en génér., cacher, Gloss. Isid.* — *Autre forme :* Subacellare, *Fest. p.* 180.

sub-bājŭlo, are, 1. *v. a., porter, soutenir, Vet. interpr. Ires.* 5, 11; *Gloss. Cyrill.*

* **sub-balbē,** *adv.* [balbus], *en bégayant un peu :* ~ canorus, *Spart. Get.* 5.

Sub-ballio, ōnis, *m. Sous-Ballion, mot forgé plaisamment par Plaute : Ha.* Tune es Ballio? *Ps.* Immo vero ego ejus sum Subballio, *est-ce toi qui es Ballion? — Non, mais tu vois en moi son sous-Ballion, Plaut. Pseud.* 2, 2, 15.

* **sub-băsilicānus,** i, *m.* [basilica], *qui se tient autour des basiliques, paresseux, oisif, désœuvré :* Quos tum [illegible] subbasilicanos omnes abigit in lorum, *Plaut. Capt.* 4, 2, 35.

sub-bătŭo, is, ere, 3. *v. a., battre par dessous, Scr. [illegible]*

sub-bĭbo, bibi, 3. *v. a. boire un peu, un peu trop [illegible] :* Sive subbibit, sive aleo caret [illegible], *Plaut. Truc.* 4, 3, 55. Si paulum subbibisset, *Suet. Ner.* 20.

subbini, æ, a, *deux par deux :* ~ signa, *Manil.* 4, 352 *[illegible]*

sub-blandĭor, iri, *f. [illegible]* subblanditur, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 19; *inf.* subblandirier, *id. Casin.* 3, 3, 22; *v. dépon. n., flatter un peu, caresser, cajoler (mot antér. à l'époq. class.) :* Hic me ubi videt subblandiatur, palpatur, caput scalpit, *Lucil. dans Non. [illegible]*; *de même, Plaut. Asin.* 1, 3, 33; *Casin.* 3, 3, 22; *Bacch.* 3, 1, 19; 4, 8, 85; *Most.* 1, 3, 64.

subbrachia, orum, *le dessous des bras, les aisselles, Isid. Or.* 11, 1.

* **sub-brĕvis,** e, *adj., un peu court :* ~ folium [illegible], *Plin.* 21, 7, [illegible]

subbullio, is, īre, 4. *v. n., bouillir un peu :* Ut lexivi dore subbulliat, *Plin. Valer.* 1, 17. *Au part.*

subbulliens, entis, *qui bout, écume, ou mousse un peu :* ~ vistis, *Cassiod. Hist. Eccles.* 7, 2.

☞ **subc,** *voy.* succ. *p. ex.* succæruleus, succandidus, *et une foule d'autres.*

subcælestis, *adj., qui est sous le ciel, Tert. adv. Valent.* 31.

subcēlo, as, āre, *cacher dessous, Gloss. Cyrill.*

subcernĭcŭlum, *i, n., crible, tamis, bluteau,* = κόσκινον, *Onomast. lat. gr.*

subcŏlōrātus, a, um, *un peu coloré, Isid. Or.* 6, 10.

subcontĭnŭātio, ōnis, *f., continuation subséquente, Prisc. p.* 1027.

subcontĭnŭātīvæ conjunctiones, *conjonctions qui indiquent une proposition subordonnée, Prisc. p.* 1027.

subcontrārius, a, um, *qui n'est pas diamétralement opposé, qui n'implique pas contradiction formelle :* ~ propositiones, *Boëth. Arist. de interpr. ed.* 2, *p.* 407 *et passim; Grom. Vet. p.* 172, 173 *et passim, ed. Goës,*

sub-crēbresco, is, ĕre, 3. *n., commencer à devenir plus fréquent, Zeno Veron. p.* 316.

subcus, utis, *adj. et* **subcŭtāneus,** a, um, *adj.* (sub, cutis), *sous-cutané, Gloss. Isid. Thomp.* 539. ~ morbus, *Aurel. Vict.* 14.

subcutiliæ, ārum, *lieu du Sabinum, Cels.* 4, 5.

* **sub-dēalbo,** āre, *v. a., blanchir un peu, couvrir d'une légère couche de blanc, Varron dans Non.* 72, 11.

* **sub-dēbĭlis,** e, *adj., un peu faible, légèrement paralysé :* ~ femur, *Suet. Vitell.* 17.

* **sub-dēbĭlĭtātus,** a, um, *adj.* [debilito], *un peu affaibli; au fig., un peu découragé, qui a perdu courage :* Te subdebilitatum novas rationes tuendi mei quærere, *Cic. Att.* 11, 5, 1.

sub-dēfĭcio, ere, *v. n., commencer à défaillir (mot postér. à l'époq. class.) :* Si in labore subdeficimus, adjutorium imploremus, *Augustin. Serm.* 343, *fin.* Hæc quassa adhuc voce subdeficiens, vix proximis exaudientibus, dixerat, *Curt.* 7, 7 *med.*

subdĭācon, ŏnis, *m., sous-diacre, Cassiod. Complex.* 1 *ad Timoth.* 3.

subdĭācŏnālis, e, *adj. de sous-diacre, Ven. Fort. Vit. S. Marcel.* 6.

subdĭācŏnātus, us, *m., sous-diaconat, S. Greg. ep.* 9, 66; *Greg. Tur. Hist. Franc.* 4, 6.

sub-diācŏnus, i, *m., sous-diacre, Cod. Justin.* 1, 3, 6, 20, *et dans les écrivains ecclés.*

sub-dĭālis (subdivalis, *Ammian.* 19, 11; *cf.* nº II) e, *adj.* [dius], *qui se trouve exposé au grand air, sous la voûte céleste, à l'air libre, découvert (mot postér. à Auguste) :* ~ inambulationes, *Plin.* 14, 1, 3. ~ petræ, *id.* 34, 12, 29. — II) *substantivt* subdialia, ium, *n., plates-formes, balcons, hypèthres, trad. du grec* ὑπαίθρια, ὕπαιθρα, *Plin.* 36, 25, 62. *On dit aussi au singulier :* Subdival domus, *Tertull. adv. Jud.* 11.

* **sub-diffĭcĭlis,** e, *adj., un peu difficile :* Exstitit hoc loco quædam quæstio subdifficilis, *Cic. Læl.* 19, 67.

* **sub-diffīdo,** ĕre, *v. n., se défier un peu :* Ego quo die audivi, subdiffidere cœpi, *Cic. Att.* 15, 20, 2.

* **sub-dīmĭdĭus,** a, um, *adj., inférieur d'un tiers :* ~ numerus, *opp.* superdimidius, *Mart. Capell.* 7, 251.

Subdinum, *voy.* Cenomania.

subdisjunctio, ōnis, *f., sorte de petit signe de ponctuation, Diomed. p.* 432.

sub-disjunctīvus, a, um, *adj., subdisjonctif, qui établit une sous-division (de telle sorte que, de deux choses données comme possibles, ni l'une ni l'autre n'a lieu) (mot postér. à l'époq. class.) :* « Hæc verba : Ille aut ille, non solum disjunctiva, sed etiam subdisjunctivæ orationis sunt, *etc.*, » *Procul. Dig.* 50, 16, 124. ~ conjunctiones, *Prisc. p.* 1029 *P.*

subdistinctio, ōnis, *f., subdivision, Mall. Theod. de metr.* 3, 8. — *Signe de ponctuation, Diomed.* 2, 432.

subdistinguo, ere, *faire un petit signe de ponctuation, Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 13.

subdĭtīcius ou **tīus,** a, um, *adj.* [subdo], *supposé, apocryphe (peut-être seulement antér. et postér. à l'époq. class., car il faut lire, dans Cic. Verr.* 2, 5, 27, 79 subditivum *et dans Quintil. Inst.* 1, 4, 3 subditos) : Ubi homunem exornavero, Subditicium fieri ego illum mitatis servum volo, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 62. Porticus postea ab hoc subditicio Antonio exstructæ sunt, *Lamprid. Heliog.* 17.

subdĭtīvus, a, um, *adj.* [subdo], *supposé, substitué, faux (rare, mais très-class.) :* De illo subditivo Sosia mirum nimis est, *Plaut. Amph.* 2, 2, 195; *de même, id. ib.* 1, 2, 135. Si hunc subditivum archipiratam in eandem custodiam dedisset, *Cic. Verr.* 2, 5, 27, 69. Britannicum fratrem ut subditivum apud patrem arguere conatus est, *Suet. Ner.* 7. — II) Subditivus, i, *m., titre d'une comédie de Cæcilius, Gell.* 15, 9, 1.

* **subdĭto,** āre, *v. intens. a* [subdo], *enfoncer, faire pénétrer :* Vis ipsa pericli Subditat hunc stimulum quædam de parte timoris, *Lucr.* 6, 604.

subdĭtus, a, um, *Partic. de* subdo.

subdiu, *adv., de jour, Plaut. Most.* 8, 2, 78.

subdival, ālis, *voy.* subdialis, nº II.

subdivalis, e, *voy.* subdialis *au comm.*

sub-dīvĭdo, isi, isum, 3. *v. a., subdiviser, faire des subdivisions (mot postér. à l'époq. class.) :* Tres libros ita subdivisit, ut primus sit, *etc., Augustin. Civ. D.* 6, 3 *med.*; *de même, id. Trin.* 3 *proœm.* Heblomades, quæ sunt subdivisæ in abscisionem, *etc., Tertul. adv. Jud.* 11, *fin.*

subdīvīsio, ōnis, *f.* [subdivido], *subdivision, sous-division (postér. à l'époq. class.), Cod. Justin.* 5, 28, 37; 6, 2, 22; *Hieron. Ep.* 58, 8 *et autres.*

subdivisus, a, um, *Partic. de* subdivido.

sub-do, didi, ditum, 3. *v. a.* — I) *mettre, placer, poser sous ou dessous, etc.*

A) *au propr. (très-class.)* — 1) *en génér. :* Mustum in ahenum infundito, ignem subdito : ubi bullabit vinum, ignem subducito, *Cato, R. R.* 105, 1; *de même* ~ ignem, *mettre le feu dessous, id. ib.* 38, 4; *Cic. N. D.* 2, 10, 27; *Liv.* 8, 30 8 *et autres.* ~ faces, *mettre des torches, c.-à-d. le feu sous qqche, l'allumer, et dans le sens figuré, exciter l'ardeur, animer (voy. plus bas nº* II, B), *Lucr.* 6, 1284; ~ lapidem magnetem, *id.* 6, 1045; ~ manum oculo uni, *placer la main sur un œil, id.* 4, 448; *cf.* ~ rem oculorum visu, *placer un objet sous les yeux, l'exposer aux regards, id.* 5, 102. ~ furcas vitibus, *étayer les vignes, en soutenir les branches avec des branches, Plin.* 14, 2, 4 § 32; ~ pugionem pulvino, *mettre un poignard sous son chevet, Suet. Oth.* 11; *Domit.* 17; ~ calcaria equo, *donner de l'éperon à un cheval, Liv.* 2, 20, 2; 4, 19, 4; 22, 6, 4. ~ id genus animalium (tauros) aratro, *atteler ces animaux au joug (les taureaux), les mettre à la charrue, Tac. Ann.* 12, 24. ~ se aquis, *plonger, Ovid. Met.* 4, 722. ~ colla vinclis, *se mettre ou recevoir la chaîne au cou, Tibull.* 1, 20, 90 *et autres sembl.* ~ versus, *mettre des vers au bas, Gell.* 11, 4, 18; 19, 11, 3; *cf. :* Hic tu paulisper hæsisti, deinde illico subdidisti : Quid de duobus consulibus, *etc., puis tu as dit, Auson. Grat. act.* 23. — Cœletæ (populi) majores Hæmo, minores Rhodopæ subditi, *les grands Cœlètes placés au-dessous de l'Hémus, les petits Cœlètes au-dessous du Rhodope, Plin.* 4, 11, 18; *cf. :* Libye subdita Cancro, *Sil.* 1, 194.

II) *particul., soumettre, donner, inspirer, mettre dans* (= subjicere) *très-rare :* Plutonis subdita regno Magna deum proles, *Tibull.* 4, 1, 67. Subdidit Oceanum sceptris, *a soumis l'Océan à son sceptre, Claudian.* 4. *Cons. Hon.* 42; *cf.* ~ Hispanum Oceanum legibus, *soumettre à ses lois l'Océan espagnol, id.* 2. *Cons. Stil. præf.* 8.

B) *au fig., mettre, donner, inspirer, apporter (ne se trouve pas en ce sens dans Cicéron) :* Nec minus iraï fax subdita, *Lucr.* 304; *de même :* Id nobis acriores ad studia dicendi faces subdidisse, *que cela nous inspira une plus vive ardeur pour l'étude de l'éloquence, Quintil. Inst.* 1, 2, 25; *cf. :* Irritatis militum animis subdere ignem ac materiam seditioni, non esse ætatis ejus, *attiser le feu de la colère dans l'âme des soldats et fournir à la sédition un aliment nouveau, Liv.* 8, 32, 16. Ingenio stimulos subdere Fama solet, *la gloire aiguillonne le génie, Ovid. Trist.* 5, 1, 76; *de même :* Is risus stimulos parvis mobili rebus animo muliebri subdidit, *ce rire fut un encouragement pour, etc., Liv.* 6, 34, 7. Si cui honores subdere spiritus potuerunt, *si les honneurs ont pu inspirer de la confiance à qqn, id.* 7, 40, 8. Vereor, ne sit incautum, rem tam magnam iisdem tempestatibus, iisdem casibus subdere, *Plin. Ep.* 3, 18, 4.

II) *mettre à la place d'un autre, substituer à, remplacer par (rare, mais très-class.) :*

A) *en génér. :* Tantum te rogo, in Hirtii locum me subdas, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 21, 7; *cf. :* Quid de illis respondeat, quos in eorum locum subditos domi suæ reservavit? *Cic. Verr.* 2, 1, 5, 12; *de même :* Quis in meum locum judicem subdidit? *qui a mis un juge à ma place? Auct. Or. pro dom.* 32 *et:*

Qui in locum erasorum subditi fuerant, *qui avaient remplacé ceux qu'on avait rayés, Pan. Paneg.* 25, 3, *cf. encore :* In horum trium locum subditæ quatuor legales, *Quintil. Inst.* 3, 6, 54. Immutavit et subdidit verbum ei verbo, quod omiserat, finitimum, *il a changé le mot et lui en a substitué un autre analogue, Gell.* 1, 4, 8.

B) *particul., supposer, substituer :* Subditum se suspicatur, *il soupçonne qu'on l'a substitué à un autre, il se croit un enfant supposé, Ter. Heaut.* 5, 3, 12, *cf. :* Me subditum et pellice genitum appellant, *on dit que je suis un enfant supposé et que je suis né d'une concubine, Liv.* 40, 9, 2 ; *de même* ∼ partum, *Paul. Dig.* 4, 10, 19 ; *cf. aussi :* Liberos tamquam subditos summovere familia, *Quintil. Inst.* 1, 4, 3 *Zumpt, N. cr.* (*autre leçon :* subditicios). Abolendo rumori Nero subdidit reos, et quæsitissimis pœnis affecit, *pour faire taire la rumeur publique, il supposa des coupables et leur fit souffrir les tourments les plus raffinés, Tac. Ann.* 15, 44 ; *de même* ∼ reum, *id. ib.* 1, 6. Assimulabat judicis partes, subditis, qui accusatorum nomina sustinerent, *il affectait* (*envers eux*) *l'impartialité d'un juge, tandis que ses affidés les accusaient pour lui, id. ib.* 4, 59. ∼ testamentum, *supposer un testament, id. ib.* 14, 40. ∼ crimina majestatis, *id. ib.* 3, 67. ∼ rumorem, *répandre de faux bruits, id. ib.* 6, 36 *et autres sembl.*

sub-dŏcĕo, ēre, *v. a., remplir les fonctions de sous-maître* (*très-rare*) : Cicerones nostros meo potius labore subdoceri (mallem) quam me alium iis magistrum quærere, *Cic. Att.* 8, 4, 1. Subdocere grammatico, *être le sous-maître d'un grammairien, Augustin. Conf.* 8, 6.

***sub-doctor**, ōris, *m., sous-maître, Auson. Prof.* 22.

subdole, *adv.; voy.* subdolus, *à la fin.*

subdŏlens, entis, *un peu souffrant, Cœl. Aur. Acut.* 3, 2.

subdŏlōsĭtas, *f., rouerie, adresse, Isid. Or.* 10, *Litt. P.*

subdŏlōsus, a, um ; *fin, rusé, Gloss. Hildebr.*

sub-dŏlus, a, um, *adj.* [dolus], *un peu rusé, fin, fourbe, artificieux, astucieux ; trompeur* (*le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : At hercle te hominem et sycophantam et subdolum, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 72 ; *de même, id. Mil. gl.* 2, 4, 2 ; *Men.* 3, 2, 24 ; *Aul.* 2, 5, 8 ; *Pœn.* 5, 2, 129. Noctuque et diu ut viro subdola sies, memento, *id. Casin.* 4, 4, 3 ; *cf. :* Quo pacto fiat subdola adversus senem, *id. Epid.* 2, 3, 13. Jugurtha, cognita vanitate legati, subdolus ejus augere amentiam, *Jugurtha instruit de la présomption* (*d'Aulus*) *accroît adroitement sa folle confiance, Sall. Jug.* 38, 1. Occultus ac subdolus fingendis virtutibus, *hypocrite et adroit à contrefaire la vertu, Tac. Ann.* 6, 51. — *Métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits :* Animus audax, subdolus, varius, *Sall. Catil.* 5, 4 ; *de même* ∼ ac versutus animus, *Vellej.* 2, 102, 1 ; ∼ mendacia, *Plaut. Capt.* 3, 3, 5 ; ∼ perfidia, *id. Mil. gl.* 3, 3, 68 ; ∼ oratio, *langage adroit, artificieux,* * *Cæs. B. G.* 7, 31, 2 ; ∼ lingua, *langue artificieuse, perfide, Ovid. A. A.* 1, 598. ∼ modestia, *artificieuse douceur, fausse modération, Tac. Ann.* 6, 20 *et autres sembl.* Subdola quum ridet placidi pellacia ponti, *Lucr.* 2, 560 ; *de même, id.* 5, 1003 ; *cf.* ∼ forma loci in certis vadis, *Tac. Hist.* 5, 14. Tendit rete subdolum turdis, *un filet perfide, Martial.* 3, 58, 26. — *Adv.* subdŏle : Eos consectatur, subdole blanditur, *avec un peu de ruse, Plaut. Trin.* 2, 1, 12. Nihil acute inveniri potuit in eis causis quas scripsit, nihil, ut ita dicam, subdole, nihil versute, *Cic. Brut.* 9, 35.

* **sub-dŏmo**, āre, *v. a., dompter, soumettre, réduire :* Sic isti solent superbi subdomari, *Plaut. Asin.* 3, 3, 112.

subdŭbĭtātor, ōris, *m., celui qui doute un peu, Augustin.*

sub-dŭbĭto, āre, *v. n., douter un peu, hésiter un peu, faire quelque difficulté* (*mot de Cicéron*) : Jam dico meum : antea, crede mihi, subdubitabam, *Cic. Att.* 14, 15, 2. Significabant tuæ literæ, te subdubitare, qua essem erga illum voluntate, *id. Fam.* 2, 13, 2.

sub-dūco, xi, ctum, 3. (*parf. sync.* subduxti, *Ter. Eun.* 4, 7, 25. *infin.* subduxe, *Poet. ap. Varro, R. R.* 2, 1, 6) *v. a., retirer de dessous, retirer, ôter, faire sortir, avec ou sans l'idée d'enlever.*

I) *retirer de dessous.*

A) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Brassicam ad nasum admoveto : ita subducito susum animam, quam plurimum poteris, *prenez du chou, approchez-le des fosses nasales, aspirez fortement, Cato, R. R.* 157, 15 ; *cf. :* In puteo cœnam coquant : Inde coctam sursum subducemus corbulis. *Plaut. Aul.* 2, 7, 4. Cataractam funibus subducunt in tantum altitudinis, ut subire recti possent, *Liv.* 27, 28, 10. Subductis (tunicis) usque ad inguen, *les tuniques relevées, retroussées jusqu'à l'aine* (*opp.* demissi.), *Hor. Sat.* 1, 2, 26. Quum antehac videbam stare tristes, turbido vultu, subductis cum superciliis senes, *le sourcil froncé, Turpil. dans Non.* 399, 30 ; *de même* ∼ supercilia, *Varro, ib.* 399, 33 ; *Læv. dans Gell.* 19, 7, 16 ; *Senec. Ep.* 48 *med.; Benef.* 1, 1 *et autres ; cf. :* Nunc volo subducto gravior procedere vultu, *Prop.* 2, 10, 9.

B) *particul.* — 1°) *t. de marine, tirer un navire* (*de l'eau*) *sur la plage* (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) : Ibo intro, ut subducam navim rursum in pulvinarium, *Plaut. Casin.* 3, 2, 27 ; *cf. :* Longas naves, quas in aridum subduxerat, æstus complebat, *Cæs. B. G.* 4, 29, 2. Quæ (navis) ne subducta erat tuto in terra, *Plaut. Most.* 3, 2, 50 ; *cf.* Naves regiæ in campo Martio subductæ sunt, *Liv.* 45, 42, 12 *et :* Ab classe, quæ Corcyræ subducta erat, *id.* 31, 22, 5. Classem Lacedæmoniorum, quæ subducta esset ad Gytheum, clam incendi posse, *Cic. Off.* 3, 11, 49. *De même* ∼ naves, *tirer des navires sur la plage, les mettre à sec, Cæs. B. G.* 5, 11, 5 ; *B. C.* 2, 23, 3 ; 3, 23, *fin.; Liv.* 37, 10, 10 ; 42, 27, 1 ; 45, 2, 9 *et beauc. d'autres.*

2°) *t. de la langue militaire, conduire, placer des troupes quelque part, leur faire quitter leur position pour en prendre une autre* (*également très-class.*) : Cohortes aliquot subductas ex dextro cornu post aciem circumducit, *quelques cohortes tirées de l'aile droite, Liv.* 27, 48, 13 ; *de même* ∼ Numidas ex media acie, *retirer les Numides du centre, id.* 22, 48, 5 ; ∼ triarios ex postrema acie, *id.* 44, 37, 1. Hostes pulsi loco intra munimenta, subductis ordinibus concesserunt, *id.* 36, 18, 6 ; *cf. id.* 40, 30, 5. — Reliqua signa in subsidio artius collocat. Ab his centuriones omnes lectos et evocatos, *etc....* in primam aciem subducit, *il fait passer au front de bataille, au premier rang tous les centurions, etc., Sall. Catil.* 59, 3. Copias in proximum collem subduxit, *Cæs. B. G.* 1, 24, 1 ; 1, 22, 2 ; *de même* ∼ milites pleno gradu in collem, *il fait passer promptement les soldats sur la colline, Sall. Jug.* 98, 4 ; ∼ agmen in æquiorem locum, *faire passer les troupes sur un terrain plus favorable, Liv.* 7, 34, 8.

II) *avec l'idée accessoire de retrait, d'enlèvement, retirer de dessous, ôter, enlever, retrancher, emporter, etc.* (*très-class.*) :

A) *au propr.* 1°) *en génér. :* Mustum in ahenum infundito, ignem subdito : ubi bullabit vinum, ignem subducito, *retirez le feu, ôtez-le, Cato, R. R.* 105, 1. Compluribus jam lapidibus ex ea quæ suberat turri subductis, *Cæs. B. C.* 2, 11, 4. Neque intelligunt, se rerum illarum fundamenta subducere, *qu'ils sapent les fondements de ces choses, Cic. Fin.* 4, 15, 42. Conjux arma omnia tectis Emovet et fidum capiti subduxerat ensem, *avait retiré sa fidèle épée placée sous son chevet, Virg. Æn.* 6, 524. — Subduc cibum unum diem athletæ, *retire pendant un seul jour la nourriture à un athlète, Cic. Tusc.* 2, 17, 40. Et succus pecori et lac subducitur agnis, *le suc* (*la force*) *est enlevée aux mères et le lait aux agneaux, Virg. Ecl.* 3, 6. Et pugnæ subducere Turnum Et Dauno possem incolumem servare parenti, *je pourrais enlever Turnus du champ de bataille, id. Æn.* 10, 615 ; *de même* ∼ aliquem pugnæ, *emmener qqn du champ de bataille, l'emporter loin du combat, id. ib.* 50 ; ∼ aliquem manibus Graium, *arracher qqn des mains des Grecs, id. ib.* 81 ; ∼ aliquem præsenti periculo, *Vellej.* 2, 72, 5. ∼ se pedibus (terra), *la terre se dérobe sous les pieds, Lucr.* 1, 1099. ∼ se ab ipso vulnere (fera), *cherche à fuir la douleur d'une blessure, Ovid. Met.* 7, 781 *et autres sembl.* ∼ alvum, *relâcher le ventre, Cels.* 3, 4. ∼ vela celeriter, *carguer les voiles, Auct. B. Alex.* 45, 3.

2°) *particul., enlever secrètement, furtivement, soustraire, dérober, voler ; et :* ∼ se, *se dérober aux regards, se retirer tout doucement, s'esquiver, s'éclipser :* Atreus quam (pecudem auream) sibi Thyestem subduxe queritur, *Poet. ap. Varr.* 2, 1, 6. Condormiscit : ego ei subduco anulum, *je lui enlève son anneau, Plaut. Curc.* 2, 3, 81. Aut cistam effractam aut subducta viatica plorat, *Hor. Ep.* 1, 17, 54. Post ignem æthereа domo Subductum, *quand le feu eut été ravi au céleste séjour, id. Od.* 1, 3, 30. Saccularii, qui vetitas in sacculis artes exercentes, partem subducunt, partem subtrahunt, *Ulp. Dig.* 47, 11, 7 *et autres sembl.* Obsides Porsenæ dedistis ; furto eos subduxistis, *vous les avez enlevés furtivement, Liv.* 9, 11, 6. — Tempus est subducere hinc me, *il est temps que je m'esquive d'ici, Plaut. Asin.* 5, 2, 62. Cum eo (amatore) clam te subduxti mihi, *Ter. Eun.* 4, 7, 25. De circulo se subduxit, *il quitta la séance ; il disparut, Cic. Qu. Fr.* 3, 4, 1. ∼ se clam, *se dérober furtivement, Nep. Alcib.* 4, 4 ; *Auct. B. Af.* 93, 1. Nos quærimus illa, tamquam lateant seseque subducant, *Quintil. Inst.* 8, *prooem.* § 21. — *Poét. :* Qua se subducere colles Incipiunt mollique jugum demittere clivo, *à l'endroit où la colline commence à s'abaisser, Virg. Ecl.* 9, 7 ; *cf. au passif dans le sens moyen :* Hic quoque fons nascitur simulque subducitur, *c.-à-d. se perd, disparaît, Plin. Ep.* 5, 6, 39.

B) *au fig.* ∼ rationem (*tirer ses comptes, calculer* (*par soustraction*), *compter, supputer* (*très-class.; surtout fréq. dans Cicéron*) : Subduxi ratiunculam, Quantum æris mihi sit, quantumque alieni siet, *j'ai fait mon petit calcul pour savoir ce que j'ai et ce que je dois d'argent, Plaut. Curc.* 3, 1 ; *cf. :* Ibo intro atque intus subducam ratiunculam, Quantillum argenti mihi apud trapezitam siet, *id. Capt.* 1, 2, 89. Subducamus summam, *faisons le total, la somme, Cic. Att.* 5, 21, 11 ; *cf. :* Assidunt, subducunt : ad nummum convenit, *id. ib.* 12. — Circumspectis rebus meis omnibus rationibusque subductis summam feci cogitationum mearum, *et les calculs étant faits, id. Fam.* 1, 9, 10. Medea et Atreus... inita subductaque ratione nefaria scelera meditantes, *méditant froidement et avec calcul d'abominables crimes, id. N. D.* 3, 29, 71 ; *cf. :* Ineundis subducendisque rationibus, *id. Frgm. ap. Non.* 399, 16 ; *on dit aussi :* Quid ? fortes viri voluptatumne calculis subductis prœlium ineunt ? *en comptant sur des plaisirs, id. Fin.* 2, 19, 60. Numquam ita quisquam bene subducta ratione ad vitam fuit, *Ter. Ad.* 5, 4, 1. Hoc quid intersit, si tuos digitos novi, certe habes subductum, *Cic. Att.* 5, 21, 31. — *De là :*

subductus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, A.), *comme remotus, retiré, éloigné* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Cubiculum subductum omnibus ventis, *chambre à l'abri de tous les vents, Plin. Ep.* 2, 17, 10. Concavis subductioris terræ latebris abderetur, *Mart. Capell.* 6, 192.

subductārius, a, um, *adj.* [subduco, *n°* I], *qui sert à élever, à monter :* ∼ funes, *Cato, R. R.* 12 ; 68 ; 135, 3.

subductĭo, ōnis, *f.* [subduco] — I) (*d'après* subduco, *n°* I, B, 1), *t. de marine, action de tirer les vaisseaux sur la plage :* Ad celeritatem onerandi subductionesque paulo facit humiliores (naves), * *Cæs. B. G.* 5, 1, 2 ; *de même* ∼ navium, *Vitr.* 10, 5, *fin.* — * II) *d'après* subduco *n°* II, B), *calcul, compte, considération :* Statim occurrit naturali quadam prudentia, non his subductionibus, quas isti docent, *Cic. Or.* 30, 132.

sub-dulcis, e, *adj., un peu doux, doucet* (*mot de Pline*) : ∼ radix, *Plin.* 26, 8, 36 ; *de même id. ib.* 10, 63.

subdŭplex, ĭcis, *adj. comme* subduplus, *nom d'un petit nombre qui est contenu deux fois dans un autre, Boeth. Arithm.* 1, 30, *p.* 1010 ; *id. ib. p.* 1011.

subdŭplus, a, um, *comme* subduplex, *en parl. d'un petit nombre contenu deux fois dans un autre, Boeth. Arithm.* 1, 23.

sub-dūrus, a, um, *adj., un peu dur.* — * I) *au propr. :* (Genus verrucæ) subdurum et in summo perasperum, *Cels.* 5, 28, 14. — * II) *au fig. :* Hoc probabile est ; illud alterum subdurum tibi homini Platonico suadere, *Q. Cic. Petit. cons.* 12, 46.

* **sŭb-ĕdo**, ēdi, 3. *v. a., ronger par dessous, miner :* E scopulo, quem rauca subederat unda, *Ovid. Met.* 11, 783.

sŭb-ĕo, ĭi, ĭtum, īre, *v. n. et a., aller ou venir sous, à ou vers, se mettre, se placer, se ranger sous ou près de, s'avancer sous ou vers :*

I) *neutr.* — A) *au propr.* 1°) *en génér. :* Isti qui hastis trium nummorum causa subeunt sub falas, *ces braves qui, pour trois as, montent à l'assaut, Plaut. Most.* 2, 1, 10. (Angues) in appositi nemoris subiere latebras, *se sont glissés dans les fourrés du bois voisin, Ovid. Met.* 4, 601 ; *cf. :* Quem in locum nemo sanus hostis subiturus esset, *où un ennemi de bon sens ne s'aventurerait jamais, Auct. B. Alex.* 74, 4. Alii tela conjiciunt, alii testudine facta subeunt, *s'approchent, Cæs. B. G.* 7, 85, 7. Legionem subire ad portam castrorum jussit, *d'aller se ranger devant la porte du camp, Liv.* 34, 16, 2 ; *cf. :* Diversis partibus rex et legatus Romanus ad urbem subeunt, *se dirigent vers la ville, id.* 35, 45, 4 *et :* Loco inquo subeundum erat ad hostes, *il fallait marcher à l'ennemi, id.* 2, 31, 4. Talibus inter se dictis ad tecta sui

bibant, *Virg. Æn.* 8, 359. Tecta ardua cernebant juvenes muroque subibant, *et s'approchaient du mur*, *id. ib.* 7, 160; *de même* ∼ muro, *id. ib.* 7, 161; 9, 371; ∼ portu Chaonio (*joint à* accedere urbem, *id. ib.* 3, 292; ∼ luco, *id. ib.* 8, 125; ∼ dumis, *Sil.* 5, 283; ∼ ingenti feretro, *se placèrent sous la funèbre litière (pour la porter sur leurs épaules)*, *Virg. Æn.* 6, 222 *et autres sembl.* — Iulus sequitur patrem non passibus æquis; Pone subit conjux, *après eux vient l'épouse*, *id. ib.* 2, 725; *de même Val. Flacc.* 4, 197; *cf.* : Primæ legioni tertia, dexteræ alæ sinistra subiit, *la troisième legion suivit la première, après l'aile droite vint la gauche*, *Liv.* 27, 2, 7 *et* : Subiit argentea proles, *vint ensuite l'âge d'argent*, *Ovid. Met.* 1, 114. Me ministerio removi... subit ipse meumque Explet opus, *il me succède et remplit mes fonctions*, *Ovid. Met.* 3, 648. — **b)** *en parl. de choses* : Stamen a stando: subtemen, quod subit stamini, *Varro, L. L.* 5, 23, 33. Cœlo sereno obscurata lux est, quum luna sub orbem solis subisset, *quand la lune se fut placée devant le disque du soleil, se fut interposée entre le soleil et nous*, *Liv.* 37, 4, 4. Venæ nonnumquam incipiente febre subeunt et quiescunt, *quelquefois, au début de la fièvre, les veines s'abaissent, le pouls tombe*, *Cels.* 3, 6, *med.* — Area creta solidanda tenaci, Ne subeant herbæ, *pour que l'herbe n'y pousse pas*, *Virg. Georg.* 1, 180; *de même* ∼ barba, *la barbe pousse*, *Martial.* 7, 83, 2. Levissima est imbrium aqua, ut quæ subire potest ac pendere in aere... nec levitatis in pluvia aqua argumentum est, subisse eam in cœlum, *Plin.* 31, 3, 21.

2°) *particul. s'approcher furtivement, se glisser, s'insinuer (poet.)* : Acrius illa (ancilla) subit, Pontice, si qua tua est, *Prop.* 1, 9, 26; *de même Ovid. Am.* 1, 2, 6; *A. A.* 1, 742.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., venir, arriver, paraître, se produire* : In quarum locum subierunt inquilinæ impietas, perfidia, impudentia, *Varron dans Non.* 403, 27; *cf.* : Fugere pudor verumque fidesque: in quorum subiere locum fraudesque dolique, *à leur place sont venues la fraude et la ruse*, *Ovid. Met.* 1, 130. Pulchra subit facies, *id. ib.* 14, 827. Subit ecce priori Causa recens, *voici qu'au motif antérieur vient se joindre un motif nouveau*, *id. ib.* 3, 260. Optima quæque dies miseris mortalibus ævi Prima fugit : subeunt morbi tristisque senectus, *arrivent les maladies et la triste vieillesse*, *Virg. Georg.* 3, 67; *cf.* : Duo pariter subierunt incommoda, *Quintil. Inst.* 5, 10, 100. Ne subeant animo tædia justa tuo, *de peur qu'un juste ennui ne s'empare de ton esprit*, *Ovid. Pont.* 4, 15, 30.

2°) *particul., venir à la pensée, se présenter à l'esprit* : Omnes sive artis sunt loci sive ingenii, anquirentibus nobis ostendunt se et occurrunt : omnesque sententiæ verbaque omnia sub acumen stili subeant et succedant necesse est, *que les idées et les expressions viennent se placer sous la plume*, *Cic. de Or.* 1, 34, 151; *cf.* : Cum in loca aliqua post tempus reversi sumus, quæ in his fecerimus, reminiscimur personæque subeunt, nonnumquam tacitæ quoque cogitationes in mentem revertuntur, *les personnages se présentent (à notre souvenir)*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 17. Plurima quum subeant audita aut cognita nobis, Pauca super referam, *Ovid. Met.* 15, 367. Subeunt illi fratresque parensque, *id. ib.* 11, 542. Hectoris umbra subit circum sua Pergama tracti, *id. ib.* 12, 591. Subiit cari genitoris imago... subiit deserta Creusa Et direpta domus et parvi casus Iuli, *l'image de mon père se présente à mon esprit, etc.*, *Virg. Æn.* 2, 560 *sq.* Subeant animo Latmia saxa tuo, *rappelle-toi les rochers de Latmos*, *Ovid. Her.* 18, 62 *et autres sembl.* — β) subit *avec une propos. infin. pour sujet ou avec une propos. relative (poet. et dans la prose postér. à Auguste)* : Subit, hanc arcana profana Detexisse manu, *Ovid. Met.* 2, 755. Subit antiquitatem mirari, *on se prend à admirer l'antiquité*, *Plin.* 12 *procem.*; *id.* 35, 7, 31. Qua in reputatione misereri sortis humanæ subit, *au milieu de ces réflexions je me pris à m'apitoyer sur la condition humaine*, *id.* 25, 3, 7. — Quid sim, quid fuerimque subit, *je songe à ce que je suis et à ce que je fus*, *Ovid. Trist.* 3, 8, 38.

II) *act.* — A) *au propr.* 1) *en génér.* : Exercitatissimi in armis, qui inter annos XIV, tectum non subissent, *qui, pendant quatorze années, n'avaient pas mis le pied sous un toit*, *Cæs. B. G.* 1, 36, 7; *de même* ∼ tecta, *entrer dans une maison*, *Quintil. Inst.* 2, 16, 6; *Ovid. Met.* 6, 659; ∼ domos, *Ovid. Met.* 6, 121. ∼ penates, *id. ib.* 5, 660. Macra cavum repetes artum, quem macra subisti, *tu rentreras maigre dans le trou percé, maigre, tu t'es glissée*, *Hor. Ep.* 1, 7, 33. Quum novies subiere paludem, *quand ils se sont plongés neuf fois dans le marais*, *Ovid. Met.* 15, 358; *cf.* : Præceps occiduas ille subivit aquas, *s'est plongé dans les eaux de l'Occident*, *id. Fast.* 1, 314. Et juncti currum dominæ subiere leones, *Virg. Æn.* 3, 313, *cf.* : Leones jugum subeant, *que les lions se laissent atteler, se placent sous le joug*, *Plin.* 10, 44, 62 *et* : Asellus gravius dorso subiit onus, *porte sur son dos un fardeau trop lourd*, *Hor. Sat.* 1, 9, 21. Transire latissimum flumen; ascendere altissimas rupes, subire iniquissimum locum, *Cæs. B. G.* 2, 27, 5; *de même* ∼ iniquum locum, *se placer sur un terrain défavorable*, *Auct. B. Alex.* 76, 2; *Auct. B. Hisp.* 24, 3; ∼ collem, *se ranger au pied de la colline*, *Hirt. B. G.* 3, 15, 1; ∼ muros, *entrer dans l'enceinte des murs*, *Liv.* 27, 18, 13; ∼ Anxur impositum saxis, *entrer dans Anxur construite sur un rocher*, *Hor. Sat.* 1, 5, 25. Si subeuntur prospera castra, *si j'entre dans un camp favorisé du destin*, *Juven.* 16, 2 *et autres sembl.* Perfurit Fadumque Hebesumque subit Rhœtumque Abarimque, *furieux, il attaque et Fadus et Hebésus, etc.*, *Virg. Æn.* 9, 344; *cf.* : Interim fallendus et judex est variis artibus subeundus, *il faut s'insinuer dans l'esprit du juge, le prendre par divers artifices*, *Quintil. Inst.* 4, 5, 5. Precibus commota Tonantem Juno subit : Quoniam miseros, *etc.*, *aborde Jupiter avec cette prière, etc.*, *Stat. Theb.* 9, 510; *cf.* : Subit ille minantem, *id. ib.* 8, 84. Hispo subit juvenes *i. e.* pædicat, *Juven.* 2, 50. — **b)** *en parl. de choses* : Umbra subit terras, *Ovid. Met.* 11, 61. Quos (lucos) aquæ subeunt et auræ, *Hor. Od.* 3, 4, 8. Clarum subit Alba Latinum, *Albe passe sous la domination de Latinus*, *Ovid. Met.* 14, 612. Furcas subiere columnæ, *à la place des fourches sont venues se dresser des colonnes*, *id. ib.* 8, 701. Aqua subit altitudinem exortus sui, *l'eau s'élève à la hauteur, au niveau de son point de départ*, *Plin* 3, 6, 31.

2°) *particul., approcher furtivement de qqche, se glisser, s'insinuer (cf. plus haut n° I, A, 2)* : Multi nomine divorum thalamos subiere pudicos, *beaucoup se sont glissés dans des couches pudiques*, *Ovid. Met.* 3, 282. — Subit furtim lumina fessa sopor, *le sommeil se glisse sous les paupières fatiguées*, *id. Her.* 19, 56.

B) *au fig.* — 1] *en génér. (en ce sens il est extrêmement rare)* : Sera deinde pœnitentia subiit regem, *le repentir, le regret s'empara tardivement du roi*, *Curt.* 3, 2, *fin.*

2°) *particul.* — **a)** *venir à l'idée, à la pensée, s'offrir à l'esprit de qqn (cf. plus haut n° I, B, 2) également rare en ce sens* : Deinde cogitatio animum subit, indignum esse, *etc.*, *puis la pensée lui vint, il songea, il réfléchit qu'il était indigne, etc.*, *Liv.* 36, 20, 3; *cf.* : Si non subirent velut otiosum animum aliæ cogitationes, *Quintil. Inst.* 11, 2, 33 *et* : Majora intellectu velut parum apertos ad percipiendum animos non subibunt, *ce qui est au-dessus de l'intelligence ne s'offrira point à l'esprit*, *id. ib.* 1, 2, 28. Mentem subit, quo præmia facto, *etc.*, *Ovid. Met.* 12, 472.

b) *se charger d'un mal, soutenir, supporter, endurer, subir, affronter, braver, s'exposer à, etc. (en ce sens il est très-class.; Cicéron affectionne cette expression)* : Licet omnes in me terrores periculaque impendeant omnia, succurram atque subibo, *toutes les terreurs et tous les périls peuvent me menacer; je les braverai, je les affronterai*, *Cic. Rosc. Am.* 11, 31. Quum omnia tela undique esse intenta in patriam viderem, subire (me amor patriæ) coëgit atque excipere unum pro universis, *voyant que de toutes parts les coups étaient dirigés contre la patrie, mon amour pour elle me porte à les affronter et à les recevoir seul pour tout le monde*, *id. Prov. Cons.* 9, 23; *cf.* : Quis est non modo recusandus, sed non ultro appetendus, subeundus, excipiendus dolor? *quelle douleur ne doit-on pas, je ne dis point accepter, mais rechercher, affronter, subir? id. Tusc.* 2, 5, 14 *et* : Quamvis excipere fortunam, subire vim atque injuriam malui, quam, *etc.*, *id. Prov. Cons.* 17, 41. Inimicitiæ sunt; subeantur; labores : suscipiantur, *vous avez des ennemis : supportez-les; des fatigues : endurez-les*, *id. Verr.* 2, 5, 71, 180. Cui video maximas rei publicæ tempestates esse subeundas, *il doit affronter les plus terribles orages politiques*, *id. Mur.* 2, 4; *cf.* : Mitto quod invidiam, quod pericula, quod omnes meas tempestates et subieris et subire paratissimus fueris, *id. Fam.* 15, 4, 12. Civitates nefarias libidinum contumelias turpitudinesque subierant, *id. Pis.* 35, 86. Togati potius potentiam quam armati victoriam subissemus, *id. Fam.* 6, 1, 6. Vel contumeliarum verbera subire, *id. Rep.* 1, 5; *cf.* : Meritus majora subire Verbera, *qui a mérité un châtiment plus sévère (de recevoir des coups de fouet plus sanglants)*, *Hor. Sat.* 1, 3, 121. Si quid accideret acerbius universis, non præcipuam sed parem cum ceteris fortunæ conditionem (mihi licuit), *Cic. Rep.* 1, 4; *de même* ∼ fortunam, *id. Fam.* 14, 5, 1; ∼ judicium multitudinis imperitæ, *accepter le jugement d'une multitude ignorante*, *id. Flacc.* 1, 2; ∼ odium eorum, *id. Att.* 11, 17, 2; ∼ usum omnium et periclitari vires, ingenii, *id. de Or.* 1, 34, 157; ∼ aliquid invidiæ aut criminis, *id. N. D.* 3, 1, 3; ∼ quemque casum, *id. Att.* 8, 1, 3; ∼ quamvis carnificinam, *id. Tusc.* 5, 27, 78; ∼ dupli pœnam, *id. Off.* 3, 16, 65; ∼ legis vim, *id. Cæcin.* 34, 100. ∼ summæ crudelitatis famam, *accepter la réputation d'homme très-cruel*, *id. Catil.* 4, 6, 12; *cf.* ∼ minus sermonis, *occuper moins la voix publique*, *id. Att.* 11, 6, 2 *et autres sembl.* — *De là* :

sŭbĭtus, a, um, *Pa., qui arrive à l'improviste, inopinément, subitement, c.-à-d. subit, inattendu, inopiné, imprévu, soudain (fréq. et très-class.)* : Ita res subita est : celeriter mihi hoc homine convento est opus, *Plaut. Curc.* 2, 3, 23. Ne in rebus tam subitis tamque angustis a senatu consilium petendum putes, *dans des événements si inattendus*, *Cic. Fam.* 10, 16, 2. Maris subita tempestas quam ante provisa terret navigantes vehementius, *une tempête soudaine*, *id. Tusc.* 3, 22, 52; *cf.* : Ecce illa tempestas, caligo bonorum, subita et improvisa formido, tenebræ rei publicæ, *etc.*, *id. Prov. Cons.* 18, 43. Illud genus narrationis debet habere.... rerum varietates, fortunæ commutationem, insperatum incommodum : subitam lætitiam, *etc.*, *Auct. Herenn.* 1, 8, 13; *cf.* : Subita pugna, non præparata, *combat soudain, non préparé*, *Quintil. Inst.* 7, 1, 35. Ut sunt Gallorum subita et repentina consilia, *décisions instantanées, prises sur le champ*, *Cæs. B. G.* 3, 8, 3. Consuli primo tam novæ rei ac subitæ admiratio incluserat vocem, *la surprise d'un événement si nouveau et si inattendu*, *Liv.* 2, 2, 8. Subitum bellum in Gallia coortum est, *Cæs. B. G.* 3, 7, 1; *de même* ∼ incursiones hostium, *incursions inattendues de l'ennemi*, *Hirt. B. G.* 8, 11, 2. ∼ ministeria belli, *Liv.* 4, 27, 1. ∼ imbres, *Lucr.* 5, 217. ∼ vis, *id.* 1, 287; 4, 1206; 6, 1281. ∼ mors, *mort subite*, *Quintil. Inst.* 7, 2, 14. ∼ casus, *id. ib.* 10, 3, 3. ∼ silentium, *id. ib.* 12, 5, 3 *et autres sembl.* Adventare ex Italia nec subitum militem, sed veterem expertumque belli, *qu'il arrivait d'Italie non des recrues, mais de vieux soldats aguerris*, *synon. de* subitarius, *Tac. Hist.* 4, 76; *cf.* : Aquæ mulsæ duo genera : subitæ ac recentis, alterum inveteratæ, *Plin.* 22, 24, 51 *et* : Relinquere liberis imagines non subitas, *des portraits de famille qui ne datent pas d'hier, c.-à-d. anciens*, *Plin. Ep.* 3, 10, 8. ∼ clivi, *pente raide*, *Stat. Theb.* 6, 258. — Non percussor ille subitus erumpet? *ne s'élancera pas subitement? Quintil. Inst.* 6, 2, 31; *de même* : Haud temnendæ manus dux Trapezuntem subitus irrupit, *envahit subitement Trapézonte (Trébisonde)*, *Tac. Hist.* 3, 47 *et* : Quum dictum esset, recitare Nonianum, subitum (Claudium Cæsarem) recitanti inopinatumque venisse, *Plin. Ep.* 1, 13, 3.

2°) *au neutre absolument, événement soudain, cas imprévu, accident inopiné, etc.* : Aperite propere, et Lesbonicum foras evocate : ita subitum 'st, propere eum conventum volo, *Plaut. Trin.* 5, 2, 51; *cf.* : Propter opera instituta multa multorum, subitum est ei remigrare Kal. Quintil., *il a hâte de revenir*, *Cic. Fam.* 13, 2. Si tibi subiti nihil est, *si rien ne te presse*, *Plaut. Pers.* 4, 4, 36. Convolante quidem numerosa illa cohorte, sed, ut necesse erat in subito, tarde, *Plin.* 7, 44, 45. — *Au pluriel* : Ex tempore occurrant, *Quintil. Inst.* 10, 7, 30; *cf.* : Etiam fortes viros subitis terreri, *une surprise déconcerte même les plus braves*, *Tac. Ann.* 15, 59 *et* : Quamvis non deficeretur ad subita extemporali facultate, *bien que dans les cas imprévus le talent d'improviser ne lui fît point défaut*, *Suet. Aug* 84. — *Avec le génitif* : Ut ad subita rerum duo justi scriberentur exercitus, *Liv.* 9, 43, 5; *de même* ad subita belli, *pour les cas imprévus de la guerre*, *id.* 6, 32, 5: 25, 15, 20. — **b)** *adverbialmt* : Talia dum pandit, vicinus parte sinistra Per subitum erumpit clamor, *tout à coup*, *Sil.* 10, 505; *de même* per subitum, *id.* 7, 594; 8, 628; 12, 654; 14, 330; 15, 145; 404; in subitum, *id.* 7, 527; ad subitum, *Cassiod. Var. præf. med.*

Adv. sŭbĭto, *subitement, soudain, tout à coup, inopinément, à l'improviste (très fréq. et très-class.)* : Crepitus, sonitus, tonitrus; ut subito, ut propere, ut valide tonuit! *Plaut. Amph.* 5, 1, 10; *cf.* : *id. Curc.* 5, 3, 4. Nova res subito mihi hæc

objecta est, *id. Pseud.* 2, 2, 7. Ita abripuit repente sese subito, *tant il s'esquiva subitement*, *id. Mil. gl.* 2, 2, 21. Ita nunc imparatum subito tanta te impendent mala, *Ter. Phorm.* 1, 4. 2. Quum tot bella aut a nobis necessario suscipiantur aut subito atque improvisa nascantur, *Cic. Fontej.* 15, 32. Subito defecerit, an longiore valetudine consumptus, *s'il a succombé subitement ou épuisé par une longue maladie*, *Quintil. Inst.* 7, 2, 14. Quod serena nocte subito candens et plena luna defecisset, *s'éclipsa tout à coup*, *Cic. Rep.* 1, 15. Tantus subito timor omnem exercitum occupavit, *Cæs. B. G.* 1, 39, 1. Si in præda occupati barbari subito opprimantur, *Liv.* 41, 3, 7. Si vespertinus subito te oppresserit hospes, *s'il t'arrive un hôte le soir à l'improviste, Hor. Sat.* 2, 4, 17, *et autres sembl.* Etsi utile est etiam subito sæpe dicere, tamen illud utilius, sumpto spatio ad cogitandum, paratius atque cogitatius dicere, *de parler sans préparation, d'improviser, Cic. De Or.* 1, 33; 150; *cf.* : Alia sunt posita in monumentis et disciplina; alia autem subito ex tempore conjectura explicantur, *id. Divin.* 1, 33, 72; *de même* ~ dicere, *Quintil. Inst.* 10, 3, 30; 11, 3, 12; ~ inventa (*opp.* domo allata), *id. ib.* 4, 5, 4, *et autres sembl.*

sūber, ĕris, *n., liége*, Quercus suber *Linn., Plin.* 16, 8, 13; *ib.* 25, 41; *Colum.* 4, 26, 1; 9, 6, 1; *Virg. Æn.* 7, 742. *On l'appelle aussi* suberies, ei, *f., Lucil. dans Fest. p.* 294; *cf. Isid. Orig.* 17, 7.

suberectus, a, um, *Partic. de* suberigo.

sūbĕrĕus, a, um, *adj.* [suber], *de liége* : ~ cortex, *Seren. Sam.* 34, 649. ~ robur, *Colum.* 9, 1, 3, *Schneider. N. cr.*

suberies, ei *voy.* suber.

sub-ērĭgo, *sans parf.*, ectum, 3. *v. a., élever, faire monter* (*mot postér. à Auguste*) : Isthmon curvata sublime suberigit unda, *Sil.* 15, 155. Effultus in cubitum suberectusque in torum porrigit dexteram, *et se dressant un peu sur sa couche, Appul. Met.* 2, *p.* 123.

sūbĕrīnus, a, um, *adj.* [suber], *de liége*, = subereus : ~ cortices, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* — II) Suberinus, i, *surnom romain, Plin. Ep.* 6, 33, 6.

* **sŭb-erro**, āre, *v. n., errer sous, couler sous* : Fluvii, Italis quicumque suberrant Montibus, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 254.

sŭbēsus, a, um, *part. de* subedo, *rongé en dessous, au fig., consumé, Hier. in Jerem.* 1, 2, 37 (*où on lit* subvesus).

sŭbex, ĭcis, *m. voy.* subices.

sŭb-excūso, as, āre, 1. *v. a., excuser un peu, Salv. Gub. Dei* 4, 3, *med.*

* **sŭb-exhĭbĕo**, ēre, *v. a., présenter dessous* : Præsentiam vobis quantam his numinum subexhiberi simulacris, *Arnob.* 6, 195.

* **sŭb-explĭcans**, antis, *Partic.* [explico], *qui déploie en dessous* : Repsit ut coluber, non pedibus se ferens neque suas subexplicans itiones, sed ventre nixus ac pectore, *Arnob.* 7, 451.

subf. *voy.* suff.

sub-flŭo, is, ĕre, 3, *n., couler au dessous* = ὑπορρέω, *Gloss. Cyrill.*

subfrăgōsus, a, um (suff.), *un peu fragile, Not. Tir. p.* 132.

subfulgŭrat, *il éclaire un peu, Not. Tir. p.* 118.

subg. *voy.* sugg.

sub-gĕlo, āre, 1. *n., geler un peu, Not. Tir. p.* 178.

sub-glūtino, āre (sugg.), *coller un peu légèrement, Not. Tir. p.* 178.

sub-grăvis, e, *adj.* (sugg.), *un peu désagréable* : ~ odor, *Plin.* 27, 9, 53 (*où d'autres lisent* : gravis).

sub-grăvo, āre, 1. *a., charger plus encore, Gloss. Paris.*

subgrundĭum, ii, *n.* (sugg.), = subgrunda, *saillie du toit, avant-toit, Vitr.* 2, 9, *Plin.* 25, 15, 102.

sub-gŭlāris, ē, *adj.* (sub, gula), *placé sous le gosier, Inscr. ap. Grut.* 647, 6.

* **sŭb-hærĕo**, ēre, *v. n., rester, demeurer en dessous, au fond ou derrière* : Ulterior tui conspectus in suspicione et crimine subhæreat necesse est, *Val. Max*, 6, 3, 10.

sŭbhastārĭus, a, um, *adj.* [sub hasta], *mis en vente publique, vendu à l'encan* (*t. de droit*) : ~ possessiones, *Cod. Theod.* 13, 6, 9.

sŭbhastātĭo, ōnis, *f.* [subhasto], *vente publique, aux enchères, à l'encan, Cod. Justin.* 4, 44, 16.

sub-hasto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sub hasta], *vendre à l'encan, à la criée, aux enchères publiques* (*t. de droit*) : ~ res pignori datas, *Cod. Justin.* 7, 53, 3.

SUB-HERES, edis, *m., second héritier*, heres secundus, *Inscr. Orell. n°* 3612.

sŭb-hians, antis, *qui laisse des interstices, des jours, entrebâillé, Ennod. Carm.* 1, 4.

sŭbhirci, ōrum, *m., aisselles, Isid. Or.* 11, 1.

* **sŭb-horresco**, ĕre, *v. n., se hérisser, devenir houleux, se soulever au fond, en parl. de la mer* : Subito mare subhorrescere cæcosque fluctus in se provolvere, *Sisenn. dans Non.* 423, 9.

* **sŭb-horrĭdus**, a, um, *adj. un peu rude, un peu grossier ou négligé dans la mise* : Quia tristem semper, quia taciturnum, quia subhorridum atque incultum videbant, *Cic. Sest.* 9, 21.

* **sŭb-hūmĭdus**, a, um, *adj., un peu humide* : ~ oculi, *Cels.* 6, 6, *med.*

Subi, *Plin.* 3, 3; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. de* Tarraco; *auj. Francoli. Mela l'appelle* Sabis.

* **sŭbĭces**, Ennius in tragœdia, quæ Achilles inscribitur, pro aëre alto ponit, qui cœlo subjectus est, in his versibus : Per ego deum sublimes subices humidas, Unde oritur imber, sonitu sævo et strepitu, » *marchepied. Gell.* 4, 17, 14; *cf. Fest. p.* 305, *et Non.* 168, 33 [*de* subjicio]. *Cf. aussi le dimin.* subiculum.

sŭbĭcĭto = **sŭbĭgĭto.**

sŭbĭdcircō, = idcirco, *Not. Tir. p.* 125.

sŭbĭcŭlum, i, *n., ce qui est placé sous qqche, qui le reçoit ou le supporte* : ~ flagri, *enclume des verges, corps sur lequel tombent les coups de fouet, Plaut. Pers.* 3, 3, 14.

* **sŭbĭdus**, a, um, *adj., dit ou fait avec connaissance de cause, Poet. ap. Gell.* 19, 9, 11.

* **sŭbĭgĭtātĭo**, ōnis, *f.* [subigito], *sollicitation coupable et manuelle, action de séduire une femme ou d'exciter un homme, attouchement* : Ad pudicos mores facta hæc fabula est : neque in hac subigitationes sunt neque ulla amatio, *Plaut. Capt. grex.* 2.

* **sŭbĭgĭtātrix**, ĭcis, *f.* [subigito], *concubine* : Ne me attrecta, subigitatrix, *à bas les mains, patineuse, Plaut. Pers.* 2, 2, 45.

sŭbĭgĭto (*s'écrit aussi* subagito), āre, *v. intens. a.* [sub-agito], *agiter par dessous, glisser la main sous la robe d'une femme, c.-à d.* I) *chercher à séduire une femme, la solliciter par des attouchements* (*antér. à l'époq. class.*) : Neque ego umquam alienum scortum subigito in convivio, *je ne caresse point, en buvant, la maîtresse d'autrui, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 58; *de même* ~ aliquam, *id. ib.* 5, 9; *Casin.* 5, 4, 2; *Merc.* 1, 1, 90 *sq.* — II) *au fig., solliciter, engager, exciter à qqche* (*postér. à l'époq. class.*) : Tiberianus bibliothecarius tibi subagitandus est, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 5; *de même* ~ mulierem blanditiis, *tenter par des caresses, des flatteries, Appul. Apol. p.* 329.

sŭbĭgo, ēgi, actum, 3. (sŭbīgĭt *avec* ī *long, Cic. poet. Divin.* 1, 47, 106) *v. a.* [sub-ago], *pousser sous, placer sous, mettre ou faire passer sous, faire avancer, conduire, etc.* (*rare en ce sens; le plus souv. poét.*) : Sues pastum exigunt æstate mane : et antequam æstus incipiat, subigunt in umbrosum locum, *ils les mènent, les font passer dans un lieu ombragé, Varro, R. R.* 2, 4, 6. Qui adverso flumine lembum Remigiis subigit, *celui qui mène une barque à force de rames en remontant le courant, Virg. Georg.* 1, 202; *de même* ~ ratem, *id. Æn.* 6, 302; ~ naves ad castellum, *diriger des vaisseaux vers la place, Liv.* 26, 7, 9; ~ classem ad mœnia, *faire approcher sa flotte des murailles, la mener sous ses murs, Sil.* 15, 218; ~ saxum contra ardua montis, *id.* 13, 610; ~ frondosum apicem ad sidera, *élever jusqu'aux astres son sommet garni de feuillage, id.* 17, 641, *et autres sembl.* Celsos sonipedes ocius subigit jugo, *il attèle, il met sous le joug, Senec. Hipp.* 1002. *Dans un sens obscène, mettre sous soi, séduire, coucher avec* : Uxorem habere, subigere ancillam velit, *Auson. Epigr.* 142.

B) *en génér., remuer dans tous les sens, retourner, labourer, travailler, rendre meuble, briser, concasser, réduire, pulvériser, broyer, pétrir, piler, battre, etc.* (*en ce sens il est très-class.*) : Locum subigere oportet bene : ubi erit subactus, areas facito, *il faut bien labourer le terrain, etc., Cato, R. R.* 161, 1; *cf.* : Segetes agricolæ subigunt aratris multo ante quam serant, *Cic. Frgm. ap. Non.* 401, 9; *de même* ~ agrum bipalio, *bêcher un champ avec le bipalium, Colum.* 3, 5, 3; ~ glebas, *briser des mottes, Cic. Agr.* 2, 31, 84; ~ terram vomere, *Ovid. Met.* 11, 31; ~ arva, *Virg. Georg.* 1, 125; *Poët.* : ~ pontum remis, *labourer les flots avec la rame, Val. Flacc.* 1, 471, *et autres sembl.* Farinam in mortarium indito, aquæ paullatim addito subigitoque pulchre : ubi bene subegeris defingito, *pétrissez convenablement, Cato, R. R.* 74; *de même* ~ corium pilis, *id. ib.* 18, 7; ~ arenam argillæ usque ad lentorem, *id. ap. Plin.* 17, 14, 24; ~ panem, *pétrir le pain, Plin.* 18, 21, 27; ~ aliquid oleo, *id.* 32, 19, 44 *et autres sembl.* Sive rudem primos lanam glomerabat in orbes, Seu digitis subigebat opus, *Ovid. Met.* 6, 20. Subigunt in cote secures, *ils aiguisent les haches sur une pierre, Virg. Æn.* 7, 627. Quotidie corpora pecudum defricanda sunt : ac sæpe plus prodest pressa manu subegisse terga, quam si, *etc., il faut que le corps des chevaux soit nettoyé tous les jours, et souv. il vaut mieux leur manier le dos et le presser avec la main, que, etc., Colum.* 6, 30, 1. (Beluam) facilem ad subigendum frenat, *il soumet au frein un animal facile à dompter, Cic. Rep.* 2, 40; *cf.* : Vitulos, qui de grege feri comprehenduntur, sic subigi convenit, *Colum.* 6, 2, 1.

B) *au fig.* — A) *soumettre, assujettir, réduire, dompter, vaincre, triompher de* (*ce sens est le plus fréq. en prose et en poésie*) : Persas, Paphlagonas... Libyamque, oram omnem, Dimidiam partem nationum usque omnium Subegit solus, *il a soumis à lui seul la moitié des nations de l'univers, Plaut. Curc.* 3, 78. Africanus, qui suo cognomine declarat, tertiam partem orbis terrarum se subegisse, *qu'il a soumis la troisième partie du monde, Cic. Rosc. Am.* 36, 103. Quos armis subegimus atque in deditionem nostram redegimus, *que nous avons réduits par nos armes, id. Balb.* 10, 25. Cæsar quum judicaret Galliam devictam et subactam esse, *Hirt. B. G.* 8, 46, 1. Urbes atque nationes subigere, *Sall. Catil.* 2, 2 *et autres sembl.* Poetæ consuetudine subigere aures populi debent, *Varro, L. L.* 9, 11, 130. *Absolt* : Mors amici subigit : quæ mihi est senium multo acerrimum, *la mort de mon ami triomphe de mon stoïcisme, Att. dans Non.* 2, 22. — *Avec une équivoque obscène* (*par allusion au n°* I) : ~ Gallias, *Poet. ap. Suet. Cæs.* 49. — *De là* :

2°) *suivi de* ut, ad *ou* in aliquid, *raremt avec l'infin., forcer à, amener à, contraindre* : Me suasore atque impulsore id factum audacter dicito, Qui subegi, fenere argentum ab danista ut sumeret, *qui l'ai forcé à emprunter de l'argent, Plaut. Most.* 3, 3, 14. Tu me numquam subiges, redditum ut reddam tibi, *tu ne m'amèneras jamais à te rendre ce que je t'ai déjà rendu, id. Curc.* 4, 3, 8. Qui ego nunc subigor ut, *etc., je suis forcé de, etc., id. Trin.* 4, 2, 6; *cf.* : Nec subigi queantur umquam, ut, *etc., id. Pers.* 2, 2, 12 *et* : Ut ederet socios, subigi non potuit, *on ne put obtenir de lui qu'il déclarât ses complices, Tac. Ann.* 2, 40. — Ad deditionem Volscos subegit, *il força les Volsques à se rendre, Liv.* 6, 2, 13; *de même* ~ hostes ad deditionem, *id.* 9, 41, 3; ~ nos ad necessitatem dedendi res, *id.* 9, 1, 4. — Post tot urbes vi captas aut metu subactas in ditionem, *id.* 28, 43, 14; *de même* ~ hostes in deditionem, *réduire l'ennemi à se rendre, Curt.* 7, 7, *med.* — Vis subegit verum fateri, ita lora lædunt brachia, *la force nous a obligées à dire la vérité : tant les liens nous meurtrissent les bras, Plaut. Truc.* 4, 3, 9. Tarquinienses metu subegerat frumentum exercitui præbere, *il avait obligé par crainte les Tarquiniens à fournir du blé à l'armée, Liv.* 9, 41, 5.

B) *d'après le n°* I, B) *travailler moralement, cultiver, former, façonner* (*très-rare*) : Subacto mihi ingenio opus est ut agro non semel arato sed novato et iterato, *etc.*... Subactio autem est usus, auditio, lectio, literæ, *Cic. De Or.* 2, 30, 131. Ipsi a pueris eruditi artibus militiæ, tot subacti atque durati bellis, *Liv.* 42, 52, 10.

Sŭbĭgus, i, *m.* [subigo, *n°* I], *Dieu qui présidait à la première nuit des noces, August. Civ. D.* 6, 9.

* **sŭb-impŭdens**, entis, *adj., un peu impudent* : Interdum timidus in labore militari, sæpe autem etiam subimpudens videbare, *Cic. Fam* 7, 17, 1.

* **sŭb-ĭnānis**, e, *adj. un peu vain* : Quin etiam, quod est subinane in nobis, et non ἀφιλόδοξον, *etc.*, *Cic. Att.* 2, 17, 2.

sŭb-increpĭto, as, āre, 1. *n., craquer légèrement, Venant. Fort. Vit. S. Mart.* 1, 259.

sŭb-inde, *adv., particule temporelle, immédiatement après, tout aussitôt, sans discontinuer, bientôt après* (*peut-être non antér. à Auguste*). — I) *en génér.* : Primum gaudere, subinde Præceptum auriculis hoc instillare memento, *félicite-le d'abord; puis n'oublie pas de lui glisser à l'oreille le petit mot que voici, Hor. Ep.* 1, 8, 15; *cf.* : Ager primum aretur ultima parte mensis Augusti, subinde Septembri sit iteratus, *qu'on lui donne ensuite en septembre une seconde façon, Colum.* 2, 4, 11 *et* : Consularium primus A. Plautius præpositus ac subinde Ostorius Scapula, *Tac.*

Agr. 14. Quartæ esto partis Ulixes, Audieris, hæres. Ergo nunc Dama sodalis Nusquam est? Sparge subinde : et si paulum potes illacrimare, *Hor. Stat.* 2, 5, 103. Aliud subinde bellum cum alterius oræ Græcis ortum, *Liv.* 8, 27, 1; *cf.* : Quum alios subinde recentes nuncios exspectarent, *id.* 28, 25, 1 *et* : Semperne eosdem an subinde alios? (*prendra-t-on*) *toujours les mêmes ou de nouveaux tour à tour? Tac. Ann.* 6, 2. Uno alteroque subinde ictu ventrem atque inguina hausit, *coup sur coup, par des coups réitérés, Liv.* 7, 10, 10. Duæ subinde captæ direptæque, *furent prises coup sur coup, id.* 30, 7, 2. — II) *particul., successivement, consécutivement, à la file, coup sur coup, toujours* : Prædæ minus inventum est, quod subinde spolia agrorum capta domos mittebant, *parce qu'ils faisaient passer chez eux par des envois successifs les dépouilles des campagnes, Liv.* 35, 21, 9. Vendite ista, et illicite lucro mercatorem, ut sequatur agmen. Ego subinde suggeram quæ vendatis, *je vous entretiendrai de marchandises à vendre, id.* 10, 17, 6. Si diligenter subinde emundata fuerit humus, *Colum.* 6, 30, 2. Tragicum illud subinde jactabat : Oderint dum metuant, *il répétait sans cesse ce vers tragique : Qu'on me haïsse, pourvu qu'on me craigne, Suet. Calig.* 30. Erit pergratum mihi hanc effigiem ejus subinde intueri, subinde respicere, *Plin. Ep.* 2, 7, 6. Semel fac illud, Mentitur tua quod subinde tussis, *fais une bonne fois ce que ta toux annonce toujours mensongèrement. Martial.* 5, 39, 6.

sŭb-indīcō, as, āvi, āre, *indiquer légèrement, faire allusion à, au part. de l'infin. et au part. passé, Ruf. invect. in Hieron.* 1, 39.

sŭb-indo, is, ĕre, 3. *v. a., ajouter encore, Aur. Vict. de Orig. Rom.* 3. 7.

sŭb-indūco, is, ere, 3. *n., introduire furtivement, faire glisser, Vinc. Lirin. Common.* 10, *p.* 330; *ib.* 20, *p.* 346. *Au part.* Subinductus, *introduit furtivement* : ∼ falsos fratres, *Victorin. phil. ap. Mai. Nov. Coll. t.* 3, *p.* 12. *Cf.* subintroductus.

* **sŭb-infĕro**, tŭli, ferre, *v. a. ajouter* (*en parlant*) : Subintulit de omnibus, *Augustin. de Genes. ad litt.* 3, 24. — *Apporter en sus* : Vos autem curam omnem subinferentes, *Vulgat. ep.* 2 *Petri* 1, 5.

sŭb-inflātus, a, um, *partic.* [inflo], *un peu enflé* (*latin des bas temps*) : ∼ vultus, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 2 *sq.* ∼ pulsus, *pouls un peu tendu, id. Acut.* 1, 6. ∼ pectus, *Arnob.* 2, 46.

* **sub-inflŭo**, ere, *v. a., couler sous* : Aliæ aquæ subinfluunt terras, aliæ circumfluunt, *Senec. Qu. Nat.* 3. 30.

sŭb-ingrĕdĭor, ĕris, i (ier), 3. *dép., entrer furtivement dans, acc., Alcim. Avit. Carm. ad Sor.* 664.

* **sŭb-injectus**, a, um, *partic.* [injicio], *placé en dessous, ou : mis sur* : Subinjecta manu satelles, Quid moraris? inquit, *etc., le soldat, le saisissant : Qu'attend-tu, lui dit-il, Senec. Contr.* 13.

sŭbinsertio, ōnis, *f., mot créé pour traduire le grec* ὑποζευξις, *action de rattacher par dessous, subjonction, Aquila de schem. lex. sub init.*; *cf.* subjunctio *et* subnexio.

* **sŭb-insulsus**, a, um, *un peu absurde, assez peu spirituel, peu piquant* : Est enim vitiosum in sententia, si quid absurdum aut alienum, aut non acutum, aut subinsulsum est, *Cic. Opt. gen.* 3, 7.

sŭb-intelligo, ere, *v. a., comprendre, entendre un peu, soupçonner, supposer, présumer* (*latin des bas temps*) : Quod subintelligebam, ideirco adhuc militiæ operam dare, ut, *etc., Hieron. Ep.* 145, *med.*

sŭb-intro, avi, atum, 1. *v. n., entrer en cachette, se faufiler, se glisser* (*latin. des bas temps*) : *au fig.* : Populo bellicoso ludorum scenicorum subintravit insania, *Augustin. Civ. D.* 1, 32; *de même Tertull. adv. Marc.* 5, 3, *et autres.*

sŭb introdūco, ere, *v. a., introduire furtivement* (*latin. des bas temps*) : ∼ eum, *Augustin. Ep.* 157. *Au part.*

subintroductus, a, um : ∼ falsos fratres, *Vulgat. Ep. ad Galat.* 1, 4.

* **sub-intrŏĕo**, ire, *v. a., entrer dans, revêtir* : Qui Mavors fuerat, subintroire speciem possit Hammonis, *Avien.* 6, 198.

sŭbinvicem, *adv., tour à tour, mutuellement, Vid. Oros.* 16, 4, 12 (*s'il ne faut pas lire simplement* subinde).

sŭb invideo, *sans parf.*, sum, 2. *v. a., porter un peu envie à* (*mot cicéronien*) : Subinvideo tibi, ultro te etiam arcessitum ab eo, *Cic. Fam.* 7, 10, 1. — * II) *au partic. passé, un peu haï, un peu odieux* : Subinvisum apud malevolos Postumi nomen propter opinionem pecuniæ nescio quam, *etc., Cic. Rabir. Post.* 14, 40.

* **sŭb-invīto**, āvi, 1. *v. a., inviter par-dessous main, provoquer à, engager, exciter légèrement à* : Quod me quadam epistola subinvitaras, ut ad te scriberem, *Cic. Fam.* 7, 1, 6.

sŭb-invŏlo, as, are, 1. *n., s'introduire dans, se glisser dans* ; ∼ feritas homicidii, *la passion de l'homicide s'abat insensiblement sur les âmes, Aug. serm. ap. Mai, Nova Coll. patr. t.* 1, *p.* 2.

sŭb-īrascor, atus, 1. *v. dépon. n., s'échauffer un peu, s'emporter, se fâcher un peu* (*mot cicéronien*) : Etsi satis clemens sum in disputando, tamen interdum soleo subirasci, *Cic. Fin.* 2, 4, 12. — Antea subirascebar brevitati tuarum literarum, *auparavant je me plaignais du laconisme de tes lettres, id. Fam.* 11, 24, 1. C. Lucilius, homo tibi subiratus, *Lucilius, qui t'en veut un peu, id. De Or.* 1, 16, 72. Rescripsi tibi subiratus, *id. Fam.* 3, 9, 1. — In Epirum quod me non invitas, subirascor, *id. Att.* 9, 7, 7. — *De là* :

* subīrātus, a, um, *Pa., un peu irrité* : Ad hæc anus subiratior jubebat, *etc, Appul. Met.* 4, *p.* 154.

* **subis**, is, *f., oiseau inconnu, qui casse les œufs de l'aigle, Nigid. dans Plin.* 10, 14, 17.

Subis, is, *m., fl. de l'Espagne Tarrac., Mela* 2, 6. *Voy.* Subi.

* **sŭbitānĕus**, a, um, *adj.* [subitus], *subit, soudain* : ∼ imber, *Colum.* 1, 6, 24.

sŭbitārius, a, um, *adj.* [subitus], *fait subitement ou à la hâte, pressé, hâté, improvisé* : « Ad eum exercitum explendum Latini Hernicique et colonia Antium dare Quintio subitarios milites (ita tum repentina auxilia appellabant) jussi, *Liv.* 3, 4, 11; *de même* : ∼ milites (*correspondant à* tumultuarii), *id.* 40, 26, 6; ∼ exercitus, *armée levée à la hâte, id.* 3, 30, 3. Hanc rem age : res subitaria est, *c'est une chose inattendue, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 70. Nero subitaria ædificia exstruxit, quæ multitudinem inopem acciperent, *des maisons improvisées, construites à la hâte, Tac. Ann.* 15, 39; *de même* ∼ gradus theatri (*joint à* scena in tempus structa), *gradins de théâtre improvisés, id. ib.* 14, 20. Subitaria dictione periculum sui facere audebat, *s'essayer à l'improvisation, Gell.* 9, 15, 5.

sŭbitātio, ōnis, *f., arrivée subite* : ∼ salutis, *Vulgat. Sapient.* 5, 2.

sŭbĭto, ās, avi, ātum, āre, 1. *a., surprendre par qqche de soudain* : Subitatos esse, et novæ atque insuetæ rei pavore trepidasse, *avaient éprouvé un saisissement, Cypr. Ep.* 57.

subito, *adv. voy.* subeo *Pa. à la fin.*

subitus, a, um, *voy.* subeo *Pa.*

sub-jăcĕo, cŭi, 2. *v. n., être couché dessous, être placé ou situé dessous* (*mot postér. à Auguste*). — I) *au propr.* : Feles coëunt mare stante, femina subjacente, *Plin.* 10, 63, 83. — Frumentum si tegulis subjaceat, confervescere, *si le blé est placé sous des tuiles, il fermente, id.* 18, 30, 73. Fenestris subjacet vestibulum villæ, *le vestibule de la ferme est situé sous les fenêtres, Plin. Ep.* 2, 17, 15; *cf.* : Subjacentes petræ, *Curt.* 5, 3, 18. — Campus in prata et arva digestus ædificio subjacet, *au pied des bâtiments s'étend une plaine partagée en prairies et en terres labourées, Colum.* 1, 2, 3; *de même* ∼ monti, *Plin. Ep.* 5, 6, 2 *et*, fenestra subjacens, *id. ib.* 2, 17, 6. — II) *au fig., être subordonné, soumis à, dépendant de; faire partie de, appartenir à, être en relation avec, etc.* : Causa, cui plurimæ subjacent lites, *la cause, le motif qui est le fondement de la plupart des procès, Quintil. Inst.* 3, 6, 27; *cf., id.* 41. Subjacet utilitati etiam illa defensio, *cette défense est subordonnée à l'intérêt, id. ib.* 7, 4, 12. Quantitas plerumque eidem (qualitati) subjacet, *id. ib.* 7. 4, 41. Quæstiones velut subjacentes, *id. ib.* 3, 6, 91 *et autres sembl.* Vita, quæ multis casibus subjacet, *la vie, qui est exposée à mille accidents, Appul. Met.* 11, *p.* 266. Inopes divitum impotentiæ subjacentes, *id. Dogm. Plat.* 2, *fin.* Viliores personæ capitali supplicio subjaceant, *Cod. Justin.* 4, 40, 4. Ex materia subjacente (deo) ac parata, *Lactant.* 2, 8.

subjacto, are, *voy.* subjecto *au comm.*

subjecte, *adv. voy.* subjicio *Pa. à la fin.*

subjectĭbĭlis, e, *adj., qui se soumet à, soumis, obéissant, Vulgat. Baruch.* 1, 18.

subjectĭo, ōnis, *f.* [subjicio], *action de mettre sous ou devant.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Rerum, quasi gerantur, sub aspectum pæne subjectio, *action de mettre les choses sous les yeux comme si elles se passaient en la présence des spectateurs, vive représentation, hypotypose, Cic. De Or.* 3, 7. — B) *particul., supposition, substitution* : ∼ testamentorum, *Liv.* 39, 18, 3. — II) *au fig., action de mettre à la suite, adjonction, addition.* — A) *en génér.* : Illud quoque probandum est genus sententiæ, quod confirmatur subjectione rationis, *par la production de la preuve, Auct. Herenn.* 4, 17, 24; *de même au pluriel, Vitr.* 9, 8, *fin.*; 9, 9. — B) *particul., t. de rhét., réponse que l'orateur fait à une question qu'il s'est posée lui-même, subjection, Auct. Herenn.* 4. 23, 33; *Quintil. Inst.* 9. 3. 98. — C) *il signifie aussi soumission, sujétion, servitude* : Desiderans Honorius Germanam suam Placidiam subjectionis opprobrio liberare, *affranchir de la sujétion. Jornand. Get.* 30.

subjective, *adv. voy.* subjectivus *à la fin.*

subjectīvus, a, um, *adj.* [subjectus, subjicio], *subjectif, qui appartient au sujet* : ∼ pars, *le sujet, Appul. Dogm. Plat.* 3; *Mart. Capell.* 4, 120; *Tertull. Virg. vel.* 4, *fin.* — *Adv.* subjective, *subjectivement, d'une manière dépendante du sujet, Mart. Capell.* 4, 120.

subjecto (*s'écrit aussi* subjacto, *Varro, R. R.* 1, 52, 2), āre, *v. intens. a.* [subjicio], *mettre sous ou près, ajouter, approcher de; ou : porter de bas en haut, élever, soulever, lancer* (*le plus souv. poét.*; *n'est pas dans Cicéron*) : Invita pectora tangit subjectatque manus, *Ovid. Met.* 4, 359. — Acres subjectat lasso stimulos, *Hor. Sat.* 2, 7, 94. — Saxa subjectare et arenæ tollere nimbos, *lancer les rochers et soulever des nuages de sable, Lucr.* 6, 701. Jam exæstuat unda Verticibus nigramque alte subjectat arenam, *Virg. Georg.* 3, 241; *de même* ∼ grana e terra, *battre le blé, le vanner, Varro, R. R.* 1, 55, 2.

* **subjector**, ōris, *m.* [subjicio], *celui qui substitue, qui suppose, fabricateur* (*d'une fausse pièce*) : ∼ testamentorum, *Cic. Catil.* 2, 4, 7.

subjectum, i, *n., voy.* subjectus, *à la fin de* subjicio.

1. **subjectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* subjicio.

2. **subjectus**, ūs, *m.* [subjicio], *application* (*d'un topique*) (*postér. à Auguste et extrêmement rare*) : Aristolochia vulvas procidentes inhibet fotu vel subjectu, *Plin.* 26, 15, 90.

sub-jĭcio (*se trouve aussi, dans les anciens manuscrits, avec l'orthographe*: icio, subĭcis, subicit, *etc., de là aussi qfois chez les poëtes* sŭbĭcis, sŭbĭcit *avec* ĭ *bref*), jēci, jectum, 3. *v. a., mettre, placer sous, faire avancer, approcher de, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Si parum habet lactis mater, ut subjiciat (agnum) sub alterius mammam, *qu'il mette l'agneau sous la mamelle d'une autre brebis, Varro, R. R.* 2, 1, 20; *de même* ∼ manum ventri et sub femina (boum), *passer sa main sous le ventre et sous les cuisses des bœufs, Colum.* 6, 2, 6. Nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subjiciebant nostrosque vulnerabant, *Cæs. B. G.* 1. 26, 3. Quatuor biremes, subjectis scutulis, impulsas vectibus in interiorem partem subduxit, *après avoir placé des rouleaux par dessous, id. B. C.* 3, 40, 4. Ligna et sarmenta circumdare ignemque circum subjicere cœperunt, *et à mettre du feu autour, Cic. Verr.* 2, 1, 27, 69; *cf.* : Toti urbi, templis, delubris, tectis ac mœnibus subjectos prope jam ignes circumdatosque restinximus, *id. Catil.* 3, 1, 2; *de même* ∼ ignem, *mettre le feu, Cic. Rabir. Post.* 6, 13; *Auct. B. Afr.* 87, 1; 91, 3; *Ovid. Met.* 1, 229 *et autres*; ∼ faces, *mettre des torches sous un objet pour l'enflammer, Cic. Mil.* 35, 98; *Vellej.* 2, 48, 3. Subjecit brachia pallæ, *Ovid. Met.* 3, 167; *de même* ∼ ∼ sinistram scuto, canitiem galeæ, *passer sa main gauche dans les anses d'un bouclier, couvrir d'un casque ses cheveux blancs, id. Trist.* 4, 1, 74; ∼ laxiorem sinum sinistro brachio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 146; ∼ ova gallinis, *mettre des œufs sous les poules, les faire couver par elles, Plin.* 18, 26, 62; 10, 59, 79. Quum tota se luna sub orbem solis subjecisset, *quand la lune se fut placée sous le disque du soleil* (*de manière à le cacher*), *Cic. Rep.* 1, 16. Quid dicam de ossibus, quæ subjecta corpori mirabiles commissuras habent, *id. N. D.* 2, 55, 139, *et autres sembl.* Sub aspectum omnium rem subjicit, *il met la chose sous les yeux de tout le monde, Auct. Herenn.* 4, 47, 60; *de même* ∼ res sub oculos, *mettre les objets sous les yeux, Quintil. Inst.* 8, 6, 19; ∼ aliquid oculis, *Cic. Or.* 40, 139; *Liv.* 3, 69, 2; *Quintil. Inst.* 2, 18, 2. — Oves sub umbriferas rupes et arbores patulas subjiciunt, *ils mettent leurs brebis sous des roches ombreuses et sous des arbres au vaste feuillage, Varro. R. R.* 2, 2, 11. Ut pæne castris Pompeii legiones subjiceret, *qu'il posta ses légions presque au pied du camp de Pompée, Cæs. B. G.* 3, 56, 1; *de même* ∼ aciem suam castris Scipionis, *id. ib.* 3, 37, 2; ∼ se locis iniquis, *prendre une position désavantageuse, id. ib.* 3, 85, 1. — Terræ cul-

tum segniorem suspicor fore, si ad eam tuendam ferroque subjiciendam superstitionis aliquid accesserit, *si pour la remuer avec le fer, pour la labourer (la terre), etc., Cic. Leg.* 2, 18, 45 *Moser N. cr.* Corpora saltu Subjiciunt in equos, *ils s'élancent sur leurs chevaux, Virg. Æn.* 12, 288; *de même* ~ pavidum regem in equum, *placer le roi tremblant sur un cheval, Liv.* 41, 37, 10. Quantum vere novo viridis se subjicit alnus, *l'aulne s'élève, croît, Virg. Ecl.* 10, 7. — Me e postremo in tertium locum esse subjectum, *avoir été placé au troisième rang, Cic. in Toga cand. frgm. p.* 522 *ed. Orell*; *de même* : Quas (copias) integras vulneratis defessisque subjiciebat, *troupes fraîches par lesquelles il remplaçait les soldats blessés et fatigués, Auct. B. Alex.* 26, 2.

B) *particul., supposer, substituer, glisser furtivement ou frauduleusement; suborner qqn* : Testamenta credo subjiciunt aut ejiciunt, vicinos aut adolescentulos circumscribunt, *ils supposent, ils fabriquent des testaments, Cic. Phil.* 14, 3, 7; *de même* ~ testamentum mariti, *Quintil. Inst.* 9, 2, 73; ~ partum, *produire un enfant supposé, Ulp. Dig.* 25, 4, 1, *fin.*; ~ falsum aliquid, *Quintil. Inst.* 12, 3, 3; ~ æs pro auro in pignore dando, *substituer du cuivre à la place de l'or, donner en gage du cuivre pour de l'or, Ulp. Dig.* 13, 7, 36; ~ fratrem suum, *Justin.* 6, 9 *et autres sembl.* — Subjicitur L. Metellus ab inimicis Cæsaris, qui hanc rem distrahat, *Cæs. B. C.* 1, 33, 3. Testes frequenter subjici ab adversario solent, et omnia profutura polliciti, diversa respondent, *de faux témoins sont souvent produits par l'adversaire, etc., Quintil. Inst.* 5, 7, 12. Suspicione subjecti petitoris non carebit, *il sera soupçonné de n'être qu'un demandeur supposé, id. ib.* 4, 2, 96.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : Ea quæ sub sensus subjecta sunt, *ce qui tombe sous les sens, ce qui est du domaine des sens, les choses sensibles, ce qui s'offre aux sens, Cic. Acad.* 2, 23, 74; *cf.* : Res quæ subjectæ sunt sensibus, *id. Fin.* 5, 12, 36. Quum ego una quaque de re dicam et diluam, ne ipsi, quæ contraria sint, taciti cogitationi vestræ subjiciatis, *lorsque je parlerai sur chacun des faits et que je les réfuterai, je vous conjure de ne pas vous faire contre nous d'objections secrètes, id. Cluent.* 2, 6. Probationes, quæ credibilem rationem subjectam habent, *preuves appuyées de quelque raison plausible, Quintil. Inst.* 5, 12, 13. Ait (Epicurus) eos inani voce sonare, neque intelligere neque videre, sub hac voce honestatis quæ sit subjicienda sententia, *et ne voient point quelle idée il faut mettre sous ce mot d'honnêteté, ce qu'il faut entendre par le mot honnêteté, Cic. Fin.* 2, 15, 48; *cf.* : Huic verbo (voluptas) omnes qui Latine sciunt duas res subjiciunt, lætitiam in animo, commotionem suavem jucunditatis in corpore, *tous ceux qui savent le latin placent sous ce mot (volupté) deux idées, attachent à ce mot deux idees, etc., id. ib.* 2, 4, 13 *et* : Dico eum non intelligere interdum quid sonet hæc vox voluptatis, id est quæ res huic voci subjiciatur, *id. ib.* 2, 2, 6; *cf. aussi* : Tum est certum de nomine, sed quæritur quæ res ei subjicienda sit, *Quintil. Inst.* 7, 3, 4. — Mutata, in quibus pro verbo proprio subjicitur aliud, quod idem significet, *où l'on substitue au mot propre un autre qui signifie la même chose, Cic. Or.* 25, 92; *de même* ~ res pro illo actu, *Quintil. Inst.* 3, 6, 28; ~ aliud pro eo quod neges, *id. ib.* 6, 3, 7, *et autres sembl.*

B) *particul.* — I) *dans le sens prégnant, soumettre, exposer, mettre en butte, livrer à* : Subjiciunt se homines imperio alterius et potestati de causis pluribus, *les hommes se soumettent à l'autorité et au pouvoir d'un autre pour plusieurs motifs, Cic. Off.* 2, 6, 22; *cf.* : Qui jam ante se populi Romani imperio subjectos dolerent, *qui déjà auparavant se désolaient d'être soumis au pouvoir de Rome, Cæs. B. G.* 7, 1, 3 *et* : Qui malit exteras gentes fide ac societate junctas habere, quam tristi subjectas servitio, *Liv.* 26, 49, 8; *cf. aussi* : Gallia securibus subjecta, perpetua premitur servitute, *Cæs. B. G.* 7, 77, 16. Sola virtus in sua potestate est, omnia præter eam subjecta sunt sub fortunæ dominationem, *la vertu seule est indépendante; tout, excepté elle, est soumis au pouvoir de la fortune, Auct. Herenn.* 4, 17, 24; *de même* ~ nos sub eorum potestatem, *id.* 2, 31, 50. Si virtus subjecta sub varios incertosque casus famula fortunæ est, *si la vertu, exposée à mille chances diverses, est l'esclave de la fortune, Cic. Tusc.* 5, 1, 2. Non est igitur natura deorum præpotens, si quidem ea subjecta est ei vel necessitati vel naturæ, qua cœlum, maria, terræ regantur... Nulli est igitur naturæ obediens aut subjectus deus, *la nature des dieux n'est pas toute-puissante si elle est soumise soit à la nécessite, soit à la nature, qui régissent le ciel, la mer et la terre... dieu n'est donc sous l'obeissance et la dépendance d'aucune nature, id. N. D.* 2, 30, 77. — Cujus non modo fortunæ sed etiam victus vestitusque necessarius sub præcone cum dedecore subjectus est, *id. Quint.* 15, 49; *de même* ~ bona civium voci præconis, *faire vendre à l'encan les biens des citoyens, id. Off.* 2, 23, 83; *on dit aussi simplement* ~ reliquias spectaculorum, *mettre en vente ce qui reste du matériel des spectacles, Suet. Calig.* 38; *et de même* : delatores, subjici ac venire, *être exposés et mis en vente, id. Tit.* 8. — Infirmis navibus hiemi navigationem subjiciendam non existimabat, *il pensait qu'il ne fallait pas exposer à une navigation d'hiver des navires en mauvais état, Cæs. B. G.* 4, 36, 2; *de même* ~ universam domum periculo, *Quintil. Inst.* 7, 1, 53. Qui scelus fraudemque nocentis possit dicendo subjicere odio civium supplicioque constringere, *appeler par son éloquence la haine des citoyens sur le crime et la fraude du coupable, Cic. De Or.* 1, 46, 202; *de même* ~ fortunas innocentium fictis auditionibus dispersoque sermoni, *abandonner le sort des citoyens innocents à de faux bruits, à des rumeurs incertaines, id. Planc.* 23, 56; *cf.* ~ calumniæ ea quæ dii comprobaverunt, *Liv.* 38, 48, 14. — *De là* :

2°) *placer sous, enfermer ou comprendre dans, subordonner, attacher à; au passif, être subordonné à, compris dans, se rattacher à* : Quatuor partes, quæ subjiciuntur vocabulo recti, *quatre parties, qui sont comprises sous le mot bien, Auct. Herenn.* 3, 4, 7; *cf.* : Formarum certus est numerus quæ cuique generi subjiciantur, *il y a un certain nombre d'espèces comprises dans chaque genre, Cic. Top.* 8, 33 *et* : Vocabulum sive appellationem nomini subjecerunt tamquam species ejus, *Quintil. Inst.* 1, 4, 20; *cf. aussi* : Omnes species quæ sunt generi subjectæ, *toutes les espèces que renferme un genre, id. ib.* 3, 6, 57. Sub metum subjecta sunt pigritia, pudor, terror, *etc., on range sous la crainte, on comprend sous l'idée de crainte, la paresse, la honte, l'épouvante, etc., Cic. Tusc.* 4, 7, 16. Cui quartam partem adjiciunt quidam imitationis, quam nos arti subjicimus, *Quintil. Inst.* 3, 5, 1. Fas, justum, *etc....* subjici possunt honestati, *id. ib.* 3, 8, 26. Dicere apte plerique ornatui subjiciunt, *id. ib.* 1, 5, 1, *et autres sembl.* — *Et de même aussi* :

3°) *mettre après, mettre à la suite, faire suivre, ajouter; dire après ou de plus, répondre, répliquer, etc.* : Post orationis figuras tertium quendam subjecit locum, *après les figures de langage il a placé un troisième lieu, Quintil. Inst.* 9, 1, 36. Minus peccabit qui longis (literis) breves subjiciet, et adhuc qui præponet longæ brevem, *celui qui fera succéder les brèves aux longues, id. ib.* 9, 4, 34; *de même* : B literæ absonam et ipsam S subjiciendo, *en plaçant après un B la lettre S, qui a elle-même un son désagréable, id. ib.* 12, 10, 32. An sit utique narratio prœmio subjicienda, *si la narration doit venir après l'exorde, id. ib.* 4, 2, 24; *cf.* : Singulis quæstionibus essent loci subjiciendi, *id. ib.* 5, 13, 59. — Et quidem, cur sic opinetur, rationem subjicit, *et il donne la raison de son opinion, Cic. Divin.* 2, 50, 104. Jam vero quod subjicit, Pompeianos esse a Sulla impulsos, *etc., quant à ce qu'il ajoute, que les Pompéiens ont été, etc., id. Sull.* 21, 60. Subjicit Scrofa : De forma culturæ hoc dico, *etc., Scrofa répond, Varro, R. R.* 1, 7, 2. Non exspectare responsum et statim subjicere, *etc., ajouter aussitôt sans attendre la réponse, Quintil. Inst.* 9, 2, 15. Edicto subjecisti, quid in utrumque vestrum esset impensum, *tu as déclaré par un édit, etc., Plin. Paneg.* 20, 5, *et autres sembl.* Vix pauca furenti Subjicio et raris turbatus vocibus hisco, *je réponds à peine quelques paroles à ce furieux, Virg. Æn.* 3, 134.

4°) *présenter, fournir, suggérer, inspirer, dicter, mettre sous la main, etc.* : Si meministi id quod olim dictum est, subjice, *si tu te rappelles le nom que je te disais, souffle-moi (dis-le moi), Ter. Phorm.* 2, 3, 40 *Ruhnk.*; *cf.* : Cupio mihi ab illo subjici, si quid forte prætereo, *je désire que si je passe quelque chose, il me le remette en mémoire, Cic. Verr.* 2, 5, 10, 25. Hic mihi Mæandrius quasi ministrator aderat, subjiciens quid in suos cives, si vellem, dicerem, *me suggérant, me soufflant ce que je devais dire, etc., id. Flac.* 22, 53. Ceteraque quæ in tali re muliebris dolor querentibus subjicit, *enfin tout ce qu'en pareille circonstance la douleur suggère de plaintes à une femme, Liv.* 3, 48, 8. Præsens tractatio rerum certiora subjectura erat consilia, *id.* 45, 18, 8. Et frustra cupies mollem componere versum : Nec tibi subjiciet carmina serus amor, *Prop.* 1, 7, 20. Spes est subjecta Peliâ creatis, *Ovid. Met.* 7, 304. — *De là* :

subjectus, a, um, *Pa.* — A) *en parl. des localités* : *placé au-dessous ou auprès, voisin, proche, limitrophe* : Hic alter (cingulus terræ), subjectus aquiloni, quem incolitis, *cette seconde zone, voisine de l'Aquilon, septentrionale, que vous habitez, Cic. Rep.* 6, 20. Heracleam, quæ est subjecta Candaviæ, iter fecerat, *Cæs. B. C.* 3, 79, 3. (Pater omnipotens) excussit subjecto Pelion Ossæ, *Ovid. Met.* 1, 155. Rivus castris Scipionis subjectus progressus nostrorum impediebat, *le ruisseau qui coule au pied du camp, id. ib.* 3, 37, 3. Per eos multitudinem aliam in subjectum viæ campum deduxit, *dans la plaine qui borde la route, Liv.* 2, 38, 1. Facilius Armeniam defendere posset subjectam suo regno quam Cappadociam longius remotam, *Auct. B. Alex.* 35, 2. Locus excelsior planitie ex omnibus partibus subjecta, *id.* 28, 3.

B) (*d'après le n°* II, B, 1), *soumis, subordonné; assujetti, sujet, exposé à* : Per totum hoc tempus subjectior in diem et horam Invidiæ, *plus exposé, de jour en jour, d'heure en heure, à l'envie, Hor. Sat.* 2, 6, 47. Tum neque subjectus solito nec blandior esto, *ni plus soumis, plus humble, ni plus caressant qu'à l'ordinaire, Ovid. A. A.* 2, 411. — *Substantivt* subjectus, *un sujet, celui qui est soumis, subordonné à un autre* : Neque recte opus exigere valet (villicus), qui, quid aut qualiter faciendum sit, ab subjecto discit, *qui apprend de son subordonné ce qu'il faut faire et comment il faut le faire, Colum.* 1, 2, 4; *de même* : Ne crudelius aut remissius agat (villicus) cum subjectis, *id.* 11, 1, 25. Is (Mithridates) ab omnibus subjectis, qui fuere pars magna terrarum, singula exquirens, *etc., Plin.* 25, 2, 3. Parcere subjectis, *épargner les vaincus, Virg. Æn.* 6, 854. — *Placé dessous, en parl. d'une femme, c.-à-d. qui a commerce avec* : Visum est per quietem matri stuprum intulisse.... quando mater, quam subjectam sibi vidisset, *etc., Suet. Cæs.* 7.

C) *dans la langue philosophique et grammaticale des temps postérieurs*, subjectum, i, *n.* (sc. verbum), *ce dont on parle, le sujet* : « Omne quidquid dicimus aut subjectum est aut de subjecto aut in subjecto est. Subjectum est prima substantia, quod ipsum nulli accidit alii inseparabiliter, *etc.* » *Mart. Capell.* 4, *p.* 105; *de même Appul. Dogm. Plat.* 3, *et beauc. d'autres.*

* *Adv.* subjecte (*d'après le n°* B), *humblement* : Hæc quam potest demississime atque subjectissime exponit, *Cæs. B. C.* 1, 84, 5.

* **sub-jŭgālis**, e, *adj., qu'on met ou qui est sous le joug, qu'on attèle* : Jumenta, pecua, subjugales beluæ, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 333.

subjŭgātio, ōnis, *f., soumission, défaite, désastre, Diplom. Chlodov.* (*an.* 397) *ap. Pardessus t.* 1, *p.* 31.

subjŭgātor, ōris, *m.* [subjugo], *celui qui met sous le joug, qui subjugue, vainqueur (mot poster. à Auguste)* : ~ ORBIS TERRARVM (ANTONINVS PIVS), *Inscr. Orell. n°* 838. Suffragator bonorum, malorum subjugator, *Appul. Dogm. Plat.* 2.

subjŭgĭus, a, um, *adj.* [sub-jugum], *qui s'attache au joug* : ~ lora, *courroies pour attacher le joug, Cato, R. R.* 63 *et* 135, 5; *Vitr.* 10, 8, *med. Schneid. N. cr.*

subjŭgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sub-jugum], *mot postér. à l'époq. class.), mettre sous le joug, faire passer sous le joug* : Quum apud Furculas Caudinas decus publicum subjugatum est, *Arnob.* 4, *p.* 429. *De là* — II) *en génér., subjuguer, soumettre, vaincre, livrer, assujettir à* : ORBEM TERRÆ ROMANO NOMINI SVBIVGANTI DOMINO NOSTRO FL. CONSTANTIO PIO FEL, *etc., Inscr. Grut.* 281, 2; *de même* ~ hostes, *soumettre les ennemis, Claudian. VI. Cons. Hon.* 249. — Si maligne hoc fecerit, pœnæ subjugabitur, *il sera soumis à une peine, passible d'une peine, Scæv. Dig.* 4, 8, 43; *de même* ~ aliquem personali muneri, *Arcad. id.* 50, 4, 18, § 9; ~ ingratum populum legi, *soumettre à la loi, Lactant.* 4, 10, *med.*

subjŭgus, a, um, *adj.* [sub-jugum], — * I. *qui est sous le joug, assujetti par un joug* : Protinus uxor ejus avara molæ machinariæ subjugum me dedit, *Appul. Met.* 7, *p.* 194. — II) subjugum, i, *n., animal inconnu, Plin.* 30, 15, 52.

subjunctio, ōnis, *f., techn. de gramm., subjonction,* = ὑπόζευξις, *Aquila de schem. lex. sub init. cf.* subinsertio *et* subnexio.

subjunctīvus, a, um, *adj.* [subjungo], *subjonctif, subordonné, t. de la langue grammaticale postérieure* : ~ modus, *le mode subjonctif, Diomed. p.*

381 *P.; Frisc., p.* 820, *ib., et beauc. d'autres.* ∾ conjunctiones, *comme si*, cum, antequam, *etc., Charis. p.* 200 *sq. P.*

* **subjunctōrium**, ii, *n.* [subjungo], *voiture traînée par des animaux, attelage, Cod. Theod.* 8, 5, 10.

subjunctus, a, um, *Partic. de* subjungo.

sub-jungo, xi, ctum, 8. (*infin. pass.* subjungier, *Prudent. in Sym.* 2, 586), *v. a., atteler, assujettir au joug* (*rare en ce sens*) : Curru subjungere tigres, *atteler des tigres à un char, Virg, Ecl.* 5, 29; *de même*; (Juvenci) vacuo plostro subjungendi, *Colum.* 6, 2, 8, *et* : Ostentabat (Nero) hermaphroditas subjunctas carpento suo equas, *des cavales hermaphrodites attelées à son char. Plin.* 11, 49, 109. — II) *métaph. en génér.* A) *attacher, joindre, ajouter à qqche.* — * I) *au propr.* : Æneia puppis, rostro Phrygios subjuncta leones, *le vaisseau d'Énée dont la proue est ornée de lions phrygiens, Virg. Æn.* 10, 157. — 2°) *au fig.* (*très-class. en ce sens*) : (Quod) plerique omnes subjungunt sub suum judicium, *soumettent à leur jugement, Næv.* 1, 5. Tu face, utrumque uno subjungas nomen eorum, *Lucr.* 3, 422. Si jam placet, omnes artes oratori subjungere, *donner toutes les connaissances à l'orateur, les exiger de lui, Cic. De Or.* 1, 50, 218. Aristoteles translationi hæc ipsa subjungit, *Aristote donne à toutes ces figures le nom de métaphore, les range sous le nom de métaphore, id. Or.* 27, 94. Calliope hæc percussis subjungit carmina nervis, *marie ces chants aux accords de sa lyre, Ovid. Met.* 5, 340. Cum verbo idem verbum plus significanter subjungitur, *Quintil. Inst.* 9, 3, 67, *et autres sembl.* — B) *assujettir, soumettre, subjuguer* (*également très-class.*) : Urbes multas sub imperium populi Romani ditionemque subjunxit, *Cic. Verr.* 2, 1, 21, 55, *il soumit à la domination romaine une foule de villes.* Ut sub vestrum jus, jurisdictionem, potestatem urbes, nationes, provincias, liberos populos, *etc.*... subjungeretis, *id. Agr.* 2, 36, 98. Novas provincias imperio nostro subjunxit, *Vellej.* 2, 39, *fin.* — Et mihi res, non me rebus subjungere conor, *je tâche de me soumettre les choses et non de me soumettre à elles, Hor. Ep.* 1, 1, 19. — C) *mettre dessous, placer dessous* (*très-rare*) : Immortalia si volumus subjungere rebus Fundamenta, quibus nitatur summa salutis, *donner aux choses d'impérissables fondements, les faire reposer sur une base indestructible, Lucr.* 2, 862. — *De là aussi* — B) *mettre à la place de, substituer, remplacer par, suppléer* : Exempta una litera sonitus vastioris et subjuncta levioris, *par le retranchement d'une lettre trop sonore et la substitution d'une lettre plus légère, Gell.* 1, 25, 8.

* **sublābium**, ii, *n.* [sub labium], *cynoglosse, plante, Appul. Herb.* 96.

sub-lābor, lapsus, 3. *v. n., tomber, s'écrouler, s'affaisser* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste* — I) *au propr.* : Imperfecta necesse est labent et modo prodeant, modo sublabantur aut succidant. Sublabentur autem, nisi ire et niti perseveraverint, *ce qui est défectueux doit nécessairement crouler et s'affaisser bientôt, Senec. Ep.* 71, *fin.; de même* : Ædificia vetustate sublapsa, *édifices qui sont tombés de vétusté.* (Seu saxum) annis solvit sublapsa vetustas, *la vétusté ruinée par les ans, c.-à-d. le travail insensible des années, mine les rochers, Virg. Æn.* 12, 686. — * I) *cf. poét. et métaph.* : Prima lues udo sublapsa veneno Pertentat sensus atque ossibus implicat ignem, *Virg. Æn.* 7, 354. II) *au fig.* : Ex illo fluere ac retro sublapsa referri Spes Danaum, *Virg. Æn.* 2, 169; *de même* ∾ memoria senum, *Senec. OEd.* 817.

* **sub-lăbro**, āre, *v. a.* [labrum], *mettre à la bouche, sous la dent* : Jam ego illi subiens sublabrabo esui illud sinciput, *Nov. dans Non.* 170, 8.

Sublacensis, e, *adj. voy.* Sublaqueum, *n°* II.

Sublacium; *voy.* Sublaqueum.

sub-lăcrĭmans, antis, *partic.* [lacrimo], *qui est un peu larmoyant* : ∾ oculi, *Veget. Vet.* 1, 39.

* **sub lāmina**, æ, *f., feuille de dessous, lame de dessous, Cato, R. R.* 21. 3.

sublapsus, a, um, *Partic. de* sublabor.

sublăquĕo, as, are, *Inscr. ap. Grut.* 179, 14, *faire un plafond, plafonner.*

Sublăquĕum, i, *n., petite ville des Èques dans le Latium, auj. Subiaco, Plin.* 3, 12, 17, *fin.; Tac. Ann.* 14, 22; *cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 651. — II) *De là* Sublacensis, e, *adj. de Sublaqueum* : ∾ villa, *villa de Néron près de Sublaqueum, Frontin. Aquæd.* 93. ∾ via, *routes construites par lui en cet endroit, id. ib.* 7; 14; 15.

Sublaqueum, *Tac. Ann.* 14, 22; *Plin.* 3, 12; Sublacium, *Tab. Peut.*; Sublacus, *Paul. Warnefr. de gest. Longob.* 1, 26; *bourg. du Latium, appartenant aux Èques, sur le fl.* Anio; *auj. Subiaco.*

sublate, *adv. voy.* tollo *Pa. à la fin.*

sublătĕo, es, ēre, 2. *n., être caché sous* : Qua sublatent, herba, *Varro, R. R.* 1, 48 (*où d'autres lisent* : qua sub latent).

sublātĭo, ōnis, *f.* [tollo], *action d'élever, de soulever* — I) *au propr.* : Tempus (sonum) metitur, uta sublatione ad positionem idem spatii sit, *de l'arsis (élévation de la voix) à la thésis (abaissement de la voix), Quintil. Inst.* 9, 4, 48; *de même opp.* positio, *id. ib.* 55. — II) *au fig.* — * A) *en génér., élévation* : Stoici voluptatem sic definiunt : Sublationem animi sine ratione, opinantis se magno bono frui, *exaltation, enivrement, ivresse, Cic. Fin.* 2, 4, 13. — * B) *particul., enlèvement* : Ut non furtiva sublatio, sed direptio triumphalis sit, *Ambros. in Luc.* 6, 7. — C) *annulation, suppression, cassation* : An restitutio pro sublatione judicii stet, *Quintil. Inst.* 7, 1, 60.

sublatus, a, um, *Partic. et Pa. de* tollo.

Sublavio, *Itin. Ant.* 275; *lieu dans la Rhétie, entre* Vipitenum *et* Endidæ; *auj. Kloster Seven, près de Clausen, sel. Reich., Clausen.*

sub-lăvo, āre, *v. a., laver en dessous ou secrètement* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ∾ os vulvæ vino austero, *Cels.* 6, 18, 10. ∾ se, *Capit. M. Aurel.* 19; *Appul. Herb.* 79.

sublectĭo, ōnis. *f.* [sublego], *collecte supplémentaire, seconde quête* (*postér. à l'époq. class.*) : Mandat de plateis et vicis civitatis facere sublectionem, *Tertull. adv. Marc.* 4, 31, *med.*

* **sublecto**, āre, *v. intens. a.* [sub-lacio], *séduire, attirer dans un piége par des caresses* : Ut sublecto os! *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 74.

sublectus, a, um, *Partic. de* sublego.

sub-lĕgo, lēgi, lectum, 3. *v. a.* — I) *ramasser sous, cueillir, recueillir, chercher dessous* : (Puer) Sublegit quodcumque jaceret inutile quodque Posset cœnantes offendere, *ramassa tout ce qu'il y avait d'inutile* (*sur la table*) *et pouvait gêner les convives, Hor. Sat.* 2, 8, 12; *de même* : Bacca tempestatibus in terram decidit et necesse est eam sublegere, *et il faut la ramasser* (*la baie tombée de l'arbre*), *Colum.* 12, 52, 1. — B) *particul., prendre furtivement, soustraire, ravir.* — 1°) *au propr.* : ∾ liberos, *enlever des enfants à leurs parents, Plaut. Rud.* 3, 4, 44. — 2°) *au fig.* : Clam nostrum hunc sermonem sublegerunt, *ils ont recueilli furtivement, surpris notre entretien, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 98; *de même* ∾ sermonem hinc, *Turpill. dans Non.* 332, 30; ∾ carmina, *recueillir furtivement des vers, Virg. Ecl.* 9, 21. — II) *élire en remplacement, choisir pour combler un vide*: « Collegæ, qui una lecti : et qui in eorum locum suppositi, sublecti : additi, allecti », *Varro, L. L.* 6, 7, 69. SEI. EI. VIATORES. IN. EAM. DECURIAM. IN. TRIBUS. VIATORIBUS. ANTEA. LECTEI. SUBLECTEI. ESSENT. QUAM, *etc., Lex de Scrib. Tab.* 1, *lin.* 41; *de même ib. Tab.* 2, *lin.* 4; *cf.* : VIATORES IIII LEGUNTO. SUBLEGUNTO. QUO JURE... VIATORES III LEGERUNT, *etc., ib. lin.* 9 *sq.* Et ita in demortuorum locum sublecturum, ut ordo ordini, non homo homini prælatus videretur, *que, pour remplacer ceux que la mort avait moissonnés, il ferait ses choix de telle sorte que, etc., Liv.* 23, 23, 4; *de même* ∾ familias in numerum patriciorum, *élever des familles au rang des familles patriciennes, Tac. Ann.* 11, 25; ∾ senatum, *Justin.* 3, 3; *Val. Max.* 6, 4, 1.

sublestus, *étymol. incertaine; selon Dœderlein, Synon.* 2, *p.* 101 *et suiv., peut-être de* sublevo; *ainsi : léger*], *faible, frivole, léger, de faible importance* : « Sublesta antiqui dicebant infirma et tenuia. Plautus in Persa (3, 1, 20) : Ad paupertatem si admigrant infamiæ, Gravior paupertas fit, fides sublestior, id est, infirmior, *le crédit baisse, la confiance qu'on inspire s'amoindrit.* Idem in Nervolaria vinum ait sublestissimum, quia infirmos faciat vel corpore vel animo », *Fest. p.* 294 *et* 295; *cf.* : « Sublestum est leve, frivolum, Plautus : Ad paupertatem, *etc.* », *Non.* 177, 11 *et* . « Sublestis infirmus, tristis », *Gloss. Isid.* Lingua factiosi, inertes opera, sublesta fide, *d'une fidélité peu sûre, Plaut. Bacch.* 3, 6, 13.

* **sublĕvātĭo**, ōnis, *f.* [sublevo, *n°* II], *soulagement, allégement* : Salutis omnium causa aliqua sublevatio et medicina quæsita est, *Cic. Rep.* 2, 34. Si quorumcunque res pro sublevatione manibus in mare jactatæ fuerint, *pour alléger le navire, Arrian. ad Paul. sentent. recept.* 2, 7, 1. — *Action de relever* : Vere autem solus (amicus est), quia, si ceciderit, non habet sublevationem, *Pseudo-Cassiod. de Amic., Prol.*

sub-lĕvo, āvi, ātum, 1. *v. a., soulever, lever, élever, exhausser* (*très-class.; surtout fréq. au fig.*) :

1) *au propr.* : Qui nos sibi quondam ad pedes stratos ne sublevabat quidem, *qui, lorsque nous étions à ses pieds, ne nous relevait même pas, Cic. Att.* 10, 4, 3. Adeo erat impedita vallis, ut in ascensu, nisi sublevati a suis, primi non facile eniterentur, *sans être soulevés par les leurs, Cæs, B. C.* 2, 34, 5; *de même id. B. G.* 7, 47, 7; *Liv.* 5, 47, 2; 28, 20, 5; *cf.* : Tanta erat horum exercitatione celeritas, ut jubis equorum sublevati cursum adæquarent, *en se tenant à la crinière des chevaux, Cæs. B. G.* 1, 48, 7 *et* : Alces crura sine nodis articulisque habent, neque si quo afflictæ casu conciderunt, erigere se aut sublevare possunt, *id. ib.* 6, 27, 1. Apes regem fessum humeris sublevant, *les abeilles, quand leur reine est fatiguée, la soutiennent sur leurs épaules, Plin.* 11, 17, 17. Inter manus sublevantium extinctus est, *Suet. Vesp.* 34, *et autres sembl.* Sinistra mentum sublevat, *Auct. Herenn.* 4, 50, 63. Piscatores retia furcis sublevant, *Plin.* 9, 8, 9.

II) *au fig., relever, soutenir, appuyer, soulager, rassurer, consoler qqn dans le malheur; alléger qqche, le rendre supportable; adoucir, amoindrir un mal* : Eadem illa æstimatione alter sublevarat aratores, alter everterat, *l'un avait soulagé, l'autre avait ruiné les laboureurs, Cic. Verr.* 2, 3, 92, 215. Non omnino a defendendis hominibus sublevandisque discedere, *de soulager les hommes, id. Divin. in Cæcil.* 2, 5. Zopyrus derisus est a ceteris, ab ipso autem Socrate sublevatus, *mais Socrate le consola, le soutint, id. Tusc.* 4, 37, 80. Non minus nos stultitia illius sublevat quam lædit improbitas, *id. Cæcin.* 9, 23. Graviter eos accusat, quod, quum neque emi neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore ab iis non sublevetur, *de ce que, dans une nécessité pressante, il n'était point secouru par eux, Cæs. B. G.* 1, 16, 6; *de même* : Qui oppidanos re frumentaria sublevare cupiebant, *Hirt. B. G.* 8, 34, 3 *et* : Ne provincias quidem ulla liberalitate sublevavit, *Suet. Tib.* 48. Amicorum in se tuendo caruit facultatibus; fide ad alios sublevandos sæpe sic usus est, ut, *etc., Nep. Epam.* 3, 4. — Per quos (amicos) res ejus secundæ quondam erant ornatæ, nunc sublevantur adversæ, *les amis qui, autrefois, faisaient l'ornement de sa prospérité, sont devenus son appui dans l'adversité, Cic. Sull.* 27, 75; *cf.* : Si non omnia caderent secunda, fortunam esse industria sublevandam, *qu'il fallait, en s'ingéniant, remédier aux revers, Cæs. B. C.* 3, 73, 4. Docuit, quantum usum haberet ad sublevandam omnium rerum inopiam, potiri oppido pleno atque opulento, *pour procurer du soulagement, quand on manque de tout, id. ib.* 3, 80, 5. Ut militum laborem sublevaret, *pour fatiguer moins le soldat, id. B. G.* 6, 32, 5. Neque jam mihi licet, ut meum laborem hominum periculis sublevandis non impertiam, *à atténuer les dangers des gens, Cic. Mur.* 4, 8. Misericordiam ad opem ferendam et calamitates hominum sublevandas, *pour soulager l'infortune, id. Tusc.* 4, 20, 46. Una illa sublevanda offensio est, *id. Læl.* 24, 88. Octavius eorum odia, quæ Hirtium premunt, quæ permulta sunt, sublevat, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 3, 1. Ibi blandimentum sublevavit metum, *dissipa les craintes, Tac. Ann.* 14, 4 *et autres sembl.*

sublĭca, æ, *f., pieu planté en terre, Cæs. B. C.* 3, 49, 4; *Liv.* 23, 37, 2; *Vitr.* 3, 3. *Se dit principalement des pilotis d'un pont de bois, Cæs. B. G.* 4, 17, 4; 7, 35, 4; *Liv.* 1, 37.

sublĭcĭus, a, um, *adj.* [sublica], *composé de pilotis, de charpente* : Sublicius pons, *le pont de bois qu'Ancus Martius fit jeter sur le Tibre, Liv.* 1, 33; *Plin.* 36, 15, 23; *Varro, L. L.* 5, 15, 25; 6, 3, 90; *Senec. Vit. Beat.* 25; *Fest. p.* 293.

* **sublīdo**, ĕre, *v. a.* [sub-lædo], *exprimer, faire sortir, pousser* : Murmur tenerum sublidit voce minuta, *il pousse un tendre murmure avec un mince filet de voix, Prudent. Apoth.* 915.

* **sublĭgācŭlum**, i, *n.* [subligo], *petit tablier pour couvrir la nudité, Cic. Off.* 1, 35, 129; *cf. Non.* 19, 21. *On l'appela plus tard* subligar, aris, *n., Martial.* 3, 87; 4; *Juven.* 6, 70; *Plin.* 12, 14, 32.

subligar, aris, *voy.* subligaculum.

* **sublĭgātĭo**, ōnis, *f.* [subligo], *action d'attacher en dessous* : ∾ uvarum, *Pallad.* 1, 6, 10.

sublĭgātūra, æ, *f.* = subligaculum.

sub-lĭgo, āvi, atum, 1. *attacher en dessous ou par dessous, lier, attacher, retrousser* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Ubi uva varia fieri

cœperit, vites subligato, *quand le raisin commence à tourner (à se nuancer), il faut lier la vigne, Cato, R. R.* 33, 44, *et dans Plin.* 17, 22, 35, § 197. Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ensem, *Virg. Æn.* 8, 459; *de même* ~ clipeum sinistræ, *id. ib.* 11, 11; ~ arma, *Val. Flacc*, 5, 445; *cf. poët. et métaph.* : Quem (virum) balteus asper Subligat, *(guerrier) que ceint le rude baudrier, id.* 5, 579. ~ tiaram extrema cervice, *id.* 9, 700, *attacher la tiare sous le menton (à l'endroit où finit le cou)*. Harpasto quoque subligata ludit, *Harpasto, la robe retroussée, joue à la balle, Martial.* 7, 67, 4.

sublīmātio, ōnis, *f., élévation; délivrance, Alcim. Ep.* 2.

sublīmātor, ōris, *m.* [sublimo], *celui qui élève à un haut rang (latin. des bas temps)* : Deus est Abrahami sublimator, quia potentiorem omnibus fecit, *Salv. Gub. D.* 1, 8.

sublime, *adv. voy.* sublimis, *à la fin.*

sublīmen, ĭnis, *n., le dessous du seuil, sous-seuil, oppos. à* superlimen, *Not. Tir. p.* 98.

sublīmis, e *(forme access. du fém. sing. et du neutr. plur.* sublima, *Att. et Sall. dans Non.* 489, 8 *sq.; Lucr.* 1, 341), *adj.* [*vraisemblablmt de* sublevo : « Sublimen est in altitudinem elatum », *Fest. p.* 306], *haut, élevé, qui est dans les airs (le plus souv. poët. et dans la prose postér. à Auguste; comme adj. il n'est peut-être pas du tout dans Cicéron; il n'est pas dans César)* :

I) *au propr.* : Ducite istum; si non sequitur, rapite sublimem foras, *emmenez-le; s'il ne suit pas, enlevez-le et le jetez dehors, Plaut. Mil. gl.* 5, 1; *de même* sublimem aliquem rapere, arripere, ferre, *id. Asin.* 5, 2, 18; *Men.* 5, 7, 3; 6; 13; 5, 8, 3; *Ter. And.* 5, 2, 20; *Ad.* 3, 2, 18; *Virg. Æn.* 5, 255; 11, 722; *Ovid. Met.* 4, 363 *et autres.* — Hastis horret ager campique armis sublimibus ardent, *la campagne est hérissée de lances et le fer des hautes piques semble embraser la plaine, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 11, 602; *répété par Virg. l. l.* Aspice hoc sublime candens, quem vocant omnes Jovem, *Enn. dans Cic. N. D.* 2, 25, 65; 3, 4, 11, *et dans Fest. p.* 306; *cf.* : Hanc Venus ex alto flentem sublimis Olympo Spectat, *Tibull.* 1, 6, 83, *et* : Apparet liquido sublimis in aere Nisus, *apparaît au haut des airs; cf. aussi* : Ipsa (Venus) Paphum sublimis abit, *Vénus elle-même se dirige vers Paphos à travers les airs, Virg. Æn.* 1, 415; *de même* sublimis abit, vehitur, *etc., Liv.* 1, 16, 7; 1, 34, 8; *Ovid. Met.* 5, 648, *et autres.* — Hic vertex nobis semper sublimis, *Virg. Georg.* 1, 242; *cf. Hor. Od.* 1, 666; ~ tectum, *id. ib.* 14, 762; ~ columna, *haute colonne, id. ib.* 2, 1. ~ atrium, *Hor. Od.* 3, 1, 46; ~ arcus (Iridis), *Plin.* 2, 59, 60; ~ portæ, *Virg. Æn.* 12, 133; ~ nemus, *Lucan.* 3, 86, *et autres sembl.* ~ os, *visage tourné vers les cieux, Ovid. Met.* 1, 35; *cf. id. id.* 15, 673; *Hor. A. P.* 457. ~ flagellum, *fouet levé bien haut, id. Od.* 3, 26, 11, *et autres sembl.* — *Compar.* : Quanto sublimior Atlas Omnibus in Libya sit montibus, *Juven.* 11, 24. — *Superl.* : Triumphans in illo sublissimo curru, *Tertull. Apol.* 33. — **b)** *au neutre absolt, hauteur* : Piro per lusum in sublime jactato, *Suet. Claud.* 27; *de même* in sublime, *en haut, en l'air, Auct. B. Afr.* 84, 1; *Plin.* 10, 38, 54; 31, 6, 31; per sublime volantes grues, *id.* 18, 35, 87; in sublimi posita facies Dianæ, *id.* 36, 5, 4, § 13; ex sublimi devoluti, *précipités d'un lieu élevé, id.* 27, 12, 105. — *Au pluriel* : Antiquique memor metuit sublimia casus, *le souvenir de son ancienne chute lui fait redouter les hauteurs, Ovid. Met.* 8, 259. Per maria ae terras sublimaque cœli, *Lucr.* 1, 341.

II) *au fig., élevé, haut, sublime, distingué, grand illustre, glorieux, magnanime.* — A) *en génér.* : Antiqui reges ac sublimes viri, *les grands hommes, Varro, R. R.* 2, 4, 9; *cf.* : Communis gloria nobis : Nos quoque sublimes Magnus facit, *Lucan.* 10, 378. Mens tua sublimis supra genus eminet ipsum, *ta grande âme s'élève même au-dessus de ta race, Ovid. Pont.* 3, 3, 103; *de même* ~ pectora, *grand cœur ou noble âme, id. Fast.* 1, 301; ~ nomen, *grand nom, id. Trist.* 4, 10, 121. Sublimis, cupidusque et amata relinquere pernix, *généreux, Hor. A. P.* 165; *cf.* : Nil parvum sapias et adhuc sublimia cures, *id. Ep.* 1, 12, 15. — *Compar.* : Qua claritate nihil in rebus humanis sublimius duco, *Plin.* 22, 5, 5; *de même Juven.* 8, 232. — *Superl.* : Sancimus supponi duos sublimissimos judices, *Cod. Justin.* 7, 62, 39.

B) *particul., en parl. du style, élevé, haut, sublime, noble (principalement fréq. en ce sens dans Quintilien)* : Qui facis in parva sublimia carmina cella, *des vers plein de grandeur, Juven.* 7, 28. A sermone tenui sublime nitidumque discordat (verbum), *Quintil. Inst.* 8, 3, 18; *de même* clara et sublimia verba, *ib.*; ~ oratio, *id. ib.* 8, 3, 74; ~ genus dicendi, *le style sublime, le genre sublime, id. ib.* 11, 1, 3; ~ actio *(opp.* causæ summissæ), *id. ib.* 11, 3, 153. Si quis sublimia humilibus misceat, *id. ib.* 8, 3, 60 *et autres sembl.* — *Métaph. en parl. des orateurs, des poëtes, etc.* : *sublime, qui a des pensées élevées, nobles* : Placuit sibi, natura sublimis et acer : Nam spirat tragicum satis et feliciter audet, *il eut lieu de s'en applaudir, car il est naturellement élevé et plein de feu : il a des inspirations passablement tragiques et des audaces heureuses, Hor. Ep.* 2, 1, 165. Sublimis et gravis et grandiloquus (Æschylus) sæpe usque ad vitium, *Quintil. Inst.* 10, 1, 66. Trachalus plerumque sublimis et satis apertus fuit, *id. ib.* 10, 1, 119. — *Compar.* : Quibus gravitas et cothurnus et sonus Sophoclis videtur esse sublimior, *Quintil. Inst.* 10, 1, 68. Suadendo sublimius aliquid senatus, concitatius populus poscunt, *id. ib.* 8, 3, 14. Jam sublimius illud pro Archia, Saxa atque solitudines voci respondent, *id. ib.* 8, 3, 75.

Adv. sublimiter *et* sublime — I) *au propr., haut, en haut* α) *forme* sublimiter *(cette forme est rare)* : Bos ipsus et qui dabit (medicamentum), facito ut uterque sublimiter stent, *ayez soin que le bœuf qu'on médicamente et celui qui le sert soient debout, Cato, R. R.* 70, 2; *de même id. ib.* 71. ~ volitare, *Colum.* 8, 15, 1. — β) *forme* sublime *(très-class.)* : Theodori nihil interest, humine an sublime putrescat, *Théodore s'inquiète peu de pourrir à terre ou en l'air, Cic. Tusc.* 1, 43, 102; *cf.* : Scuta, quæ fuerant sublime fixa, sunt humi inventa, *les boucliers qui avaient été accrochés haut, furent trouvés à terre, id. Divin.* 2, 31, 67. *De même* ~ volare, *voler haut, Lucr.* 2, 206; 6, 97; ~ ferri, *s'élever dans les airs, id.* 4, 431; *Cic. Tusc.* 1, 17, 40; *N. D.* 2, 39, 101; 56, 141 *Orell. N. cr. et autres*; ~ elati, *Liv.* 21, 30, 8; ~ expulsa, *Virg. Georg.* 1, 320, *et autres sembl.* — **b)** *Compar.* : Sublimius altum Attollit caput, *Ovid. Hal.* — 2°) *au fig., en parl. du style, d'une manière élevée, noble, sublime, d'un ton sublime (très-rare)* : Alia sublimius, alia pugnacius, alia gravius esse dicenda, *Quintil. Inst.* 9, 4, 4, 130.

sublīmĭtas, ātis, *f.* [sublimis], *hauteur, élévation (mot post. à Auguste)* — I) *au propr.* : ~ corporis, *élévation du corps, de la taille, haute taille, Quintil. Inst.* 12, 5, 5. ~ cellarum, *Colum.* 8, 3, 3. ~ cucurbitarum, *Plin.* 19, 5, 24. — *Au pluriel* : ~ lunæ, *Plin.* 2, 16, 13. — II) *au fig.* A) *en génér.* : ~ incomparabilis invicti animi, *l'incomparable grandeur de son âme invincible, Plin.* 7, 25, 23. Hæc est in pictura summa sublimitas, *id.* 35, 10, 36, § 67. — B) *particul. en parl. du style, sublimité, élévation, noblesse; caractère grandiose, grandeur, grandiose* : Et sublimitate heroici carminis animus assurgat et ex magnitudine rerum spiritum ducat, *Quintil. Inst.* 1, 3, 5; *cf.* : Ab his (poetis) in rebus spiritus et in verbis sublimitas petitur, *id. ib.* 10, 1, 27. Sublimitas et magnificentia et nitor, *id. ib.* 8, 3, 3; *de même* ~ narrandi, *joint à* splendor, *Plin. Ep.* 1, 16, 4. Platonicam illam sublimitatem et latitudinem effingit, *id. ib.* 1, 10, 5. — *Comme titre honorifique, Hautesse, Altesse, Grandeur, Cassiod.*

sublīmĭter, *adv. voy.* sublimis, *à la fin.*

* **sublīmĭtŭs**, *adv.* [sublimis], *en haut* : Pauci militum equum sublimitus insilire, ceteri ægre calce, genu, poplite repere, *Fronto, Ep. ad. Ver.* 1, *med. Maj.*

sublīmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sublimis], *élever, enlever en haut (antér. et postér. à l'époq. class.)* — I) *au propr.* : Granaria sublimata et ad septentrionem spectantia disponantur, *greniers placés au haut de la maison et tournés vers le Nord, Vitr.* 6, 9, *med.* Sol, qui cadentem in cœlo sublimat facem, *Enn. dans Non.* 170, 11. Aquila cum se nubium tenus altissime sublimavit, *Appul. Flor. p.* 340; *cf. au passif dans le sens moyen, s'élever* : *s'enlever dans les airs* : Femina mutata in bubonem sublimata in altum totis alis avolat, *id. Met.* 3 *p.* 138. — II) *au fig.* : « *Sub*limavit dixit (Cato), id est in altum extulit, Originum l. II. : In maximum decus atque in excelsissimam claritudinem sublimavit », *Fest. p.* 306. Si aliarum disciplinarum doctrina destitueretur, hæc illum vel sola professio sublimaret, *Macrob. Sat.* 1, 24, *med.* Pallas prætoriis ornamentis sublimatus, *Aur. Vict. Epit.* 4, *med.*

sublimus, a, um, *voy.* sublimis, *au comm.*

* **sublingio**, ōnis, *m.* [sub-lingo], *lèche-plat en sous-ordre, aide de cuisine, marmiton*; ~ coqui, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 103.

sublinguium, *n., ce qui est sous la langue, épiglotte, luette, Isid. Or.* 11, 1, *med.*

sublinio, ire, *voy.* sublino, *au comm.*

sub-lĭno, lēvi, lĭtum, 3. *(forme access. du partic. parf.* sublinitum os, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 75) *v. a., enduire, recouvrir d'un enduit, crépir (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* — I) *au propr.* : Sublinunt chrysocollam arenosam, priusquam inducant, atramento, parætonio, *avant d'employer la chrysocolle graveleuse, on met un enduit d'atrament et de parætonium, Plin.* 33, 5, 27; *de même* ~ cæruleum, *passer une couche de bleu, id.* 35, 6, 26; ~ argentum vivum, *id.* 33, 6, 32; ~ sanguinem lacertæ, *id.* 30, 9, 23, *et autres sembl.* — II) *métaph.* A) *recouvrir, garnir* : Maceriam uti (calce) sublinat locari oportet, *Cato, R. R.* 15, 1. Sardonyche argenteis bracteis sublinitur, *etc., sous la sardoine on met des feuilles d'argent, Plin.* 37, 7, 31. — B) ~ os alicui, *barbouiller la face à qqn, c.-à-d. se moquer, se jouer de lui, le prendre pour dupe, rire à ses dépens; cf. Non.* 45, 21) *(expression de Plaute)* : Salvos sum, immortalitas Mihi data est; hic emit illam : pulchre os sublevit patri, *il a acheté ma maîtresse et joué un bon tour à mon père, Plaut. Merc.* 3, 4, 19; *de même id. Mil. gl.* 2, 1, 32; 2, 5, 57; *Aul.* 4, 6, 2; *Capt.* 3, 4, 123; *Merc.* 2, 4, 17; 3, 4, 46; *Pseud.* 2, 4, 29; *Trin.* 2, 4, 157; *Epid.* 3, 3, 48; 3, 4, 55.

sublippus, a, um, *un peu chassieux, Gloss. lat. gr.*

sublīsus, a, um, *brisé en dessous, brisé, Vitr.* 6, 8.

sublitus, a, um, *Partic. de* sublino.

sub-līvĭdus, a, um, *adj., un peu livide (très-rare)* : ~ pustulæ, *Cels.* 5, 28, 1 *et* 11, *med.*

* **sub-lūcānus**, a, um, *adj.* [lux], *qui est vers le jour, un peu avant le jour* : ~ temporibus, *Plin.* 11, 12, 12.

sublūcŭlus, a, um, *sombre, obscur, peu éclairé, Gloss. Cyrill.*

« SUBLUCARE arbores est ramos earum supputare et veluti subtus lucem mittere », *émonder, élaguer, éclaircir les arbres, Fest. p.* 348; *Paul. Sent.* 5, 6, § 13; *cf.* colluco [sublux].

sub-lūcĕo, ēre, *v. n., luire un peu, jeter une faible lueur (poët. et dans la prose postér. à Auguste)* : Hunc retinens aries sublucet corpore totus, *le corps entier du bélier est lumineux, Cic. Arat.* 289. Qualia sublucent fugiente crepuscula Phœbo, *Ovid. Am.* 1, 5, 5. Experimentum picis, si fragmenta subluceant, *Plin.* 14, 20, 25. Nigrantis rosæ colore sublucens, *Plin.* 9, 36, 60. Violæ sublucet purpura nigræ, *la pourpre de la violette ressort sur le fond noir, Virg. Georg.* 4, 275; *cf.* : Candida nec mixto sublucent ora rubore, *Ovid. Hor.* 21, 217.

* **sub-lūcĭdus**, a, um, *adj., faiblement éclairé* : ~ lucus, *Appul. Met.* 6, *p.* 174.

SUB-LUGEO, ēre, *v. n., pleurer un peu, montrer quelque douleur* : MATRONAS QVÆ IN COLONIA NOSTRA SVNT SVBLVGERE, *Inscr. Cenot. Pis. ap Orell.* n° 643.

sub-lŭo, *sans parf.*, lūtum, ĕre, *v. a., laver en dessous, nettoyer (très-rare; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr.* : ~ aliquid aqua calida, *laver qqche avec de l'eau chaude, Cels.* 4, 15; *Colum.* 6, 32, 1. ~ inguina, *Martial.* 6, 81, 2. Subluto podice, *id.* 2, 1. — II), *métaph., en parl. d'un cours d'eau, baigner, arroser le pied de, couler au pied de* : Hunc montem flumen subluebat, *Cæs. B. C.* 3, 97, 4; *de même* ~ radices collis (flumina), *baignent le pied de la colline, id. B. G.* 7, 69, 2.

sublūrĭdus, a, um, *un peu blème ou jaune, Plaut. Amphitr. scena supposit.*

sublustris, e, *adj.* [sub-lux], *un peu éclairé, où il fait un peu jour (non ant. à Auguste et très-rare)* — I) *au propr.* : ~ nox, *Hor. Od.* 3, 27, 31; *Liv.* 5, 47, 3. ~ umbra (noctis), *Virg. Æn.* 9, 373; *Val. Flacc.* 3, 141. — * II) *au fig.* : Quæ sunt eloquentiæ Latinæ tunc primum exorientis lumina quædam sublustria, *les faibles lueurs, le naissant éclat de l'éloquence latine, Gell.* 13, 24, 12.

sub-lūtĕus, a, um, *adj., jaunâtre, livide (postér. à l'époq. class.)* : ~ color, *Appul. Flor. p.* 348; *Arnob.* 5, 164.

sublutus, a, um, *Partic. de* subluo.

sublŭvĭes, em, e, *f.* [subluo, *ce qu'on enlève en lavant*], *boue, vase, ordure (mot postér. à Auguste)* : Via subluvie cœnosa lubrica, *Appul. Met.* 9, *p.* 221; *de même* ~ limosa, *Ammian.* 15, 4. — II) *particul. panaris, maladie des brebis, suppuration, plaie suppurante qui se forme dans la séparation même de la corne du pied, Colum.* 7, 5, 11; *Plin.* 30, 9, 23.

On a dit aussi subluvium, ii, *n.*, *Marc. Emp.* 18. *fin.*

subluvium, ii, *voy.* subluvies, *n°* II.

subm. *voy.* summ.

submæstus, *voy.* summæstus.

submāno, *voy.* summano.

submĕdĭus, *voy.* summedius.

submejo, *voy.* summejo.

submējŭlus, *voy.* summejulus.

submĕmŏrātio, *voy.* summemoratio, *et ainsi des autres.*

submentum, i, *n.*, *partie qui est sous le menton, menton, Gloss. Philox.; Gloss. Cyrill.*

submersior, *voy.* submersus.

submētior, iris, 4. *dép.*, *mesurer pendant quelque temps, Not. Tir. p.* 118.

submĭco, as, āre, 1. *n.*, *briller un peu, Not. Tir. p.* 110.

sub migro, 1. *n.*, *se dérober, s'éclipser, Not. Tir. p.* 145.

sub-mĭnŭo, is, ĕre, 3. *a.*, *diminuer, amoindrir un peu. Not. Tir. p.* 5.

submissor, ōris, *m.*, *celui qui soumet, qui place dessous,* = ὑποβολεύς, *Gloss. Cyrill.*

submissōrĭum, ii, *n.*, *plateau sur lequel on portait les plats à table, Not, Tir. Ep.* 38.

submītis, e, *adj.*, *assez doux, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 546.

Submontorium, *Not. Imp.;* Summontorium, *Itin.; v. de la Rhétie entre* Vallatum *et* Augusta Vindelicorum, *dans le voisinage de Schrabenhausen, sur le fl. Par.*

Submūranum (summ.), *n.*, *lieu de Lucanie, Anton. itin.*

sub-nascor, ātus, 1. *v. depon. n.*, *naître au-dessous, pousser au-dessous ou après, suivre succéder (non antér. à Auguste)* : Num vada subnatis imo viridentur ab herbis, *par les herbes qui sont nées sous les eaux, Ovid, Hal.* 90. Qui (cortex) subnascente alio expellitur, *écorce qui est chassée par une autre qui croît par dessous, Plin.* 17, 24, 37, § 234; *de même* ∾ folia, *id.* 16, 22, 34; ∾ poma, *id.* 12, 3, 7; ∾ castaneæ, *id*, 17, 20, 34; ∾ pilus, *id.* 11, 39, 94; ∾ plumæ, *plumes qui repoussent. id.* 11, 23, 27. — ∾ ulcera, *Senec. Brev. Vit.* 5, *med.* ∾ aqua, *id. Ira*, 2, 10, *fin.;* ∾ ignis, *Sil.* 14, 65.

sub-năto, āre, *v. n.*, *nager sous l'eau (postér. à Auguste et très-rare)* : Pars subnatat unda Membrorum, pars exstat aquis, *Sil.* 14, 482; *de même Appul. Met.* 4 *p.* 157.

subnatus, a, um, *Partic. de* subnascor.

subnāvĭgo, āri, āre, *naviguer sous, près de, côtoyer, Vulgat. Act. Apost.* 27, 4.

sub-necto, *sans parf.*, xum, ĕre, *v. a.*, *attacher par dessous, lier, fixer (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr.* : Antennis totum subnectite velum, *attachez la voile entière aux antennes, Ovid. Met.* 11. 483. Aurea subnectens exsertæ cingula mammæ, *nouant un baudrier d'or au-dessus de son sein découvert, Virg. Æn.* 1, 492. Laxos tenui de vimine circlos Cervici (vituli) subnecte, *id. Georg.* 3, 167. Aurea purpuream subnectit fibula vestem, *une agrafe d'or attache son vêtement de pourpre, id. Æn.* 4, 138. Specieque comam subnexus utraque, *le front couronné d'une double palme, Stat. Silv.* 5, 3, 113, *et autres sembl.* — II) *au fig.*, *ajouter en parl. ou en écrivant* : Ut inventioni judicium subnecterent, *joindre le jugement à l'invention, Quintil. Inst.* 3, 3, 5 *Spald.* Deinde proxima subnectens, *rattachant ce qui vient immédiatement après, id. ib.* 7, 10, 7. Subnectit et hanc fabulam, *Justin.* 43, 4; *de même* ∾ dedecus, *Val. Max.* 2, 6, 15. Deinde callide subnectit, confictas a se epistolas esse, *il ajoute adroitement que, etc., Justin.* 14, 1, *fin.* Subnexa conditione ut, *sous la condition que, S. Greg. Epist.* 5, 12.

* **sub-nĕgo**, āvi, 1. *v. a.*, *nier à peu près, refuser en quelque sorte* : Quod præsenti tibi prope subnegaram, non tribueram certe, absenti debere non potui, *Cic. Fam.* 7, 19.

Subnéro, ōnis, *m.* [sub-Nero], *un second Néron, surnom donné à l'empereur Domitien, à cause de ses crimes, Tertull. Pall.* 4 (*cf. en parl. du même* calvus Nero, *Juven.* 4, 37).

subnervo, āvi, 1. *v. a.* [sub-nervus] : *couper les nerfs des jambes (mot postér. à l'époq. class.)* — * I) ∾ Mamman, *Tertull. adv. Jud.* 10, *med.* — * II) *au fig.*, *énerver, affaiblir* : ∾ calumnias, *déjouer les cabales, Appul. Apol. p.* 327.

subnexio, ōnis, *f.*, *subjonction* = ὑποζευξις, *Aquila de Schem. lex. sub init.*, *cf.* subjunctio *et* [illegible]

subnexus, a, um, *Partic. de* subnecto.

sub-nĭger, gra, grum, *adj.*, *un peu noir, noirâtre* : Ventriosus, crassis suris, subniger, Magno capite, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 120. *De même* ∾ oculis, *id, Merc.* 3, 4, 55. ∾ labris (canum), *Varro, R. R.* 2, 9, 3. ∾ color (cutis], *Cels.* 5, 28, 4.

sub-nisus, a, um, *voy.* subnixus.

subnĭtĭdo, as, are, *rendre luisant, nettoyer* : ∾ excussa ala viam, *Venant. Carm.* 8, 7, 187 (*ou, au lieu de* subnitidare, *d'autres lisent* : Solveret ipse.)

sub-nixus (*s'écrit aussi* subnisus), a, um, *partic de* subnitor (*on trouve* subnititur *dans les Not. Tir. p.* 122, *et le part.* subnitens *dans Reposian. Concub. Mart. et Ven.* 70), *soutenu, étayé par dessous, appuyé sur, qui porte sur qqche (très-class., surtout dans le sens figuré)* I) *au propr.* : (Duos circulos) cœli verticibus ipsis ex utraque parte subnixos, *deux zônes appuyées sur les pôles du ciel, Cic. Rep.* 6, 20. Parva Philoctetæ subnixa Petelia muro, *l'humble Petilie de Philoctète flanquée de murs, Virg. Æn.* 3, 402. Subnixas jugis immanibus ædes, *édifices construits sur l'immense croupe d'une colline, Claudian.* 6. *Cons. Hon.* 49. — *Avec la construction grecque* : Mæonia mentum mitra crinemque madentem Subnixus, *avec sa mitre lydienne nouée sous le menton et sa chevelure tout humide de parfums, Virg. Æn.* 4, 217. — Subnixis alis me inferam atque amicibor gloriose, *je m'avancerai les coudes en l'air et je m'envelopperai fièrement, Plaut. Pers.* 2, 5, 6. — II) *au fig.*, *qui se repose sur, qui s'appuie, qui compte sur, fort de, confiant dans, qui a pour soi, soutenu ou défendu par* : — α) *avec l'abl.* : Victoriis divitiisque subnixus, *fort de ses victoires et de ses richesses, Cic. Rep.* 2, 25. Quum Bastarnas cernerent subnixos Thracum auxiliis, *forts du secours des Thraces, Liv.* 41, 19, 7. Qui Hannibalem subnixum victoria Cannensi ab Nola repulisset, *id.* 25, 41, 1; *cf. id.* 26, 12, 15. Multis et validis propinquitatibus subnixus, *appuyé par de puissantes parentes. Tac. Ann.* 11, 1. Civitas tot illustribus viris subnixa, *id. ib.* 1, 11. Illi viderint, qui ejus artis arrogantia, quasi difficillima sit, ita subnixi ambulant, *infatués de cet art, comme s'il était bien difficile, Cic. De Or.* 1, 58, 246. — β) *avec* ex : Latini subnixo animo ex victoria inerti, consilium ineunt, *Cæl.* (*ou Quadrig.*) *dans Non.* 405, 29; *cf. Gell.* 17, 2, 4. — γ) *absol.* : Ubi illi patricii spiritus, ubi subnixus et fidens innocentiæ animus esset, quærebat, *Liv.* 4, 42, 5.

subnŏtātio, ōnis, *f.* [subnoto], *signature apposée au bas, passeport, visa (postér. à l'époq. class.), Cod. Justin.* 1. 23, 6; *Cod. Theod.* 8, 5, 22.

sub-nŏto, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*mot postér. à Auguste*) — I) *noter au dessous, annoter, marquer* : In inferiori linea particulares propositiones subnotentur, *Appul. Dogm. Plat.* 3. *De même* ∾ nomina palam, *apposer sa signature au bas, signer, Suet. Calig.* 41; *de là aussi métaph.* : ∾ libellos, *répondre des requêtes, mettre au bas des placets son opinion ou sa décision, Plin. Ep.* 1, 10, 9. — II) *particul.*, *remarquer, observer tout bas* : Et non sobria verba subnotasti, *Martial.* 1, 28, 5. Quidam me modo diligenter Inspectum, velut emptor aut lanista, Cum vultu digitoque subnotasset, *id.* 6, 82, 3. — *Annoter, accompagner de notes, d'observations* : Subnotatus codex epistolarum, *Cassian. Divin. litt.* 8. — *Noté dessous, Boëth. Arithm.* 2, 26, *p.* 1342,

* **subnŭba**, æ, *f.* [sub-nubo], *concubine* : Quod gemit Hypsipyle, lecti quoque subnuba nostri Mæreat, *Ovid, Her.* 6, 150.

sub-nūbĭlus, a, um, *adj.*, *un peu ténébreux, un peu obscur* : Alteram noctem subnubilam nactus, tertia inita vigilia, silentio exercitum eduxit, * *Cæs. B. C.* 3, 54, 2. Limes erat tenuis longa subnubilus umbra, *Ovid. Rem. Am.* 599.

sub-nŭo, is, ĕre, *n.*, *faire un signe de tête furtif, Not. Tir. p.* 127.

sŭbo, āre, *v. n.*, *être en chaleur, en rut, Lucr.* 4, 1195; *Hor. Epod.* 12, 11; *Plin.* 10, 63. 83; *Tertull. Apol.* 46; 14; *Hieron. in Jovin.* 1, 38; 2, 86.

* **sŭb-obscēnus**, a, um, *adj.*, *un peu sale, un peu obscène, libre, leste, graveleux* : Illud admonemus tamen, ridiculo sic usurum oratorem, ut nec nimis frequenti, ne scurrile sit : nec subobsceno, ne mimicum : nec petulanti, ne improbum, *Cic. Or.* 26, 88.

subobscure, *adv. voy.* subobscurus, *à la fin.*

sub-obscūrus, a, um, *adj.*, *un peu obscur, au fig., en parl. du style* : Grandes erant verbis, crebris sententiis, compressione rerum breves et ob eam ipsam causam interdum subobscuri, *Cic. Brut.* 7, 29; *de même* ∾ ingressio, *id. Or.* 3, 11. — *Adv.* subobscure, *d'une manière un peu obscure, non sans un peu d'obscurité* : ∾ dixit, *Gell.* 10, 1, 7. ∾ explicat, *id.* 2, 14, 6.

Subocrini, *Plin.* 3, 20. *peuple des Alpes, entre* Pola *et* Tergeste.

* **sŭb ŏcŭlāris**, e, *adj.*, *placé sous l'œil, suboculaire* : ∾ venæ, *Veget. Vet.* 4, 4.

* **sŭb-ŏdĭōsus**, a, um, *adj.*, *un peu odieux, passablement ennuyeux* : Non mihi grave duxissem scribere ad te de illius querimoniis, cum eas audire (quod erat subodiosum) leve putassem, *Cic. Att.* 1, 5, 4.

* **sŭb-offendo**, ĕre, *v. n.*, *froisser, blesser un peu* : Apud perditissimam illam atque infimam fæcem populi propter Milonem suboffendit (Pompeius), *Cic. Qu. Pr.* 2, 6, 5.

sŭb-ŏlĕo, ēre, *v. n.* (*proprement, répandre sous le nez de qqn une odeur; de là, au fig.* : Hoc subolet alicui *ou simplement* subolet (alicui), *avoir vent de qqche, le sentir, le flairer (antér. à l'époq. class.)* : Id jam pridem sensi et subolet mihi, *il y a longtemps que j'ai flairé cela, que je me doute de la chose et que mon nez l'a flairée, Plaut. Pseud.* 1, 5, 7; *de même id. Casin.* 2, 3, 59; 3, 2, 24; *Ter. Phorm.* 3, 1, 10. — Propemodum quod illic festinet. sentio et subolet mihi, *Plaut. Trin.* 3, 1, 14. — Scio equidem te, animatus ut sis : video, subolet, sentio, *id. ib.* 3, 2, 72; *de même id. Casin.* 2, 3, 43; *Ter. Haut.* 5, 1, 26.

sŭbŏles (*s'écrit aussi* sŏbŏles), is, *f.* [sub-2. OLEO, olesco], *rejeton, pousse* : « Suboles ab olescendo, id est crescendo, ut adolescentes quoque et adultæ et indoles dicitur », *Fest. p.* 309.

I) *au propr.* (*très-rare en ce sens*) : *En parl. des plantes* : Ulmum nemo jam serit ex samera, sed ex subolibus, *Colum.* 5, 6, 2. Cæpa, quæ non fruticavit, nec habuit suboles adhærentes, *id.* 12, 10. Multarum radicibus pullulante subole densa. *Plin.* 17, 10, 12, *et autres sembl.* — *En parl. de cheveux qui repoussent* : Ante aures modo ex subolibus parvuli (capilli) intorti demittebantur, *Varron dans Non.* 456, 7; *de même* : Cum capillus frequenti subole cumulat verticem, *Appul. Met.* 2, *p.* 128.

II) *métaph., en parl. des hommes et des animaux, descendants, postérité, race, lignée, enfant, fils; petits (c'est le sens dominant du mot, employé le plus souv. par les poëtes; cf. Cic. De Or.* 3, 38, 153) : CENSORES POPVLI ÆVITATES, SOBOLES, FAMILIAS PECVNIASQVE CENSENTO, *que les censeurs recensent le peuple, selon l'âge, le nombre d'enfants, le nombre d'esclaves et le revenu, Cic. Leg.* 3, 7. Quæ propagatio et suboles origo est rerum publicarum, *id. Off.* 1, 17, 54. Sive virum suboles, sive est muliebris origo, *Lucr.* 4, 1228; *cf.* : (Rex superum) subolem priori Dissimilem populo promittit origine mira, *Ovid. Met.* 1, 151. Cara deum suboles, magnum Jovis incrementum, *cher rejeton des dieux, Virg. Ecl.* 4, 49. Hem subolem sis vide! Jam hic quoque scelestus est coqui sublingio, *voyez, s'il vous plaît, la digne race! cet apprenti lèche-plat est déjà un franc coquin aussi, Plaut. Pseud.* 3, 2, 102. Consules ex Italia expulsos,... magnam partem senatus, omnem subolem juventutis expulsam atque exterminatam suis sedibus, *toute la génération nouvelle, toute la jeunesse, Cic. Phil.* 2, 22, 54. Robur et suboles militum interiit, *la force et la fleur de l'armée, Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 1. Vos modo milites favete nomini Scipionum, suboli imperatorum vestrorum, velut accisis recrescenti stirpibus, *à la race de vos généraux, qui repousse après que la souche a été rasée, Liv.* 26, 41, 22. Fortunati patris matura suboles, si mens sana fuisset, *id.* 40, 6, 4. Saltem si qua mihi de te suscepta fuisset Ante fugam suboles, *encore si, avant ta fuite, j'avais conçu de toi un fils, Virg. Æn.* 4, 328. Diva (Lucina) producas subolem, *Hor. Carm. Sec.* 17. Romæ Dignatur suboles inter amabiles Vatum ponere me choros, *les enfants de Rome, la race romaine, id. Od.* 4, 3, 14. — *En parl. des animaux* : Lascivi suboles gregis, *Hor. Od.* 3, 13, 8; *de même* ∾ capellæ, *Colum.* 7, 6, 8. ∾ armentorum, *Plin.* 7, 2. 2.

sŭb-ŏlesco, ĕre, *v. inch. n.*, *naître à la suite, former une génération nouvelle (extrêmement rare)* : Illis juventutem præbuisse semper, frequentiorem pro tot cæsis exercitibus subolescentem, *Liv.* 29, 3, 13. Subolescere imperio adultos ejus filios, *Ammian.* 14, 11,

* **sŭb-olfăcio**, ĕre, *v. a.*, *sentir, reconnaître à l'odeur; au fig., flairer, sentir, pressentir, se douter de* : Subolfacio quod nobis epulum daturus est Mammea, *Petron. Sat.* 45.

sub-ŏnĕro, as, āre, *charger en dessous*, *Not. Tir. p.* 131.

sŭb-ŏrĭor, īri, *v. depon. n.*, *naître, se former, se reproduire, renaître* (*extrêmement rare*) : Nisi materiai Ex infinito suboriri copia posset, *Lucr.* 1, 1035; *de même id.* 1, 1048; 2, 1138. Metallorum opulentia tam varia, tam fecunda, tot seculis suboriens, *Plin.* 2, 93, 95.

sŭbornātio, ōnis, *f.*, *action de suborner*, *act. dans le Digeste.*

sŭbornātor, ōris, *m.* [suborno], *suborneur* (*postér. à l'époq. class.*). Proinde subornatores ac delatores puniuntur, *Paul. Sent.* 5, 13. ∼ servorum, *Lamprid. Comm.* 19, *fin.* Subornatore et conscio præfecto prætorii, *Ammian.* 15, 5, *med.*

sŭb-orno, āvi, atum, 1. — I) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe, équiper, vêtir, armer, pourvoir, garnir, munir* (*très-class.*) : Appuleiana pecunia Brutum subornastis, *vous avez pourvu Brutus avec l'argent d'Appulée*, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 16, 32. Tu, mi Cicero, quod adhuc fecisti, idem præsta, ut vigilanter nervoseque nos, qui stamus in acie, subornes, *toi, mon cher Cicéron, fais encore ce que tu as toujours fait jusqu'ici ; arme-nous avec vigilance et vigueur, nous, qui sommes sur le champ de bataille*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 6. Pænulati isti in militum et quidem non vulgarem cultum subornati, *et vêtus d'un fort beau costume militaire*, *Senec. Benef.* 3, 28 *med.* Præturæ insignia invasit, præcedentibus in modum lictorum et apparitorum publicorumque servorum subornatis, *précédé de gens sous le costume de licteurs, d'appariteurs et d'esclaves publics*, *Val. Max.* 7, 3, 10. — Qui se ipse novit, intelliget, quemadmodum a natura subornatus in vitam venerit, quantaque instrumenta habeat ad obtinendam sapientiam, *comment il est venu à la vie paré des mains de la nature, c.-à-d. quelles facultés naturelles il a apportées en venant au monde*, *Cic. Leg.* 6, 22, 59; *cf.* : Homo non eruditus nec ullis præceptis contra mortem aut dolorem subornatus, *qui n'est préparé, armé d'aucun précepte contre la mort ou la douleur*, *Senec. Ep.* 24. — II) *avec prédominance de l'idée exprimée par la préposition, préparer, former en secret ; suborner qqn, gagner, corrompre, pousser à commettre une mauvaise action* (*également très-class.*) : Fictus testis subornari solet et interponi falsæ tabulæ, *Cic. Cæcin.* 25, 71; *de même* ∼ falsum testem, *produire un faux témoin, suborner un temoin*, *id. Rosc. Com.* 17, 51 ; ∼ testem, *Quintil. Inst.* 5, 7, 32; *cf.* Accusatores esse instructos et subornatos, *qu'on a mis en avant de faux accusateurs à qui on a fait la leçon*, *Cic. Vatin.* 1, 3. Medicum indicem subornabit, finget videlicet aliquod crimen veneni, *il subornera le medecin pour en faire un témoin, il supposera quelque empoisonnement*, *id. Dejot.* 6, 17. Macedonas tres assuetos ministeriis talium facinorum, ad cædem regis subornat, *Liv.* 42, 15, 3; *de même* ∼ percussorem, *envoyer un assassin pour tuer qqn*, *Suet. Ner.* 34. Ab subornato ab se per fallaciam in tabellarii speciem literas in foro medio accepit, *Liv.* 44, 44, 4.

* **sŭbortus,** ūs, *m.* [suborior], *naissance, apparition, retour périodique, lever successif des astres* : Sic solem, lunam stellasque putandum Ex alio atque alio lucem jactare subortu, *d'une source toujours nouvelle*, *Lucr.* 5, 304.

sŭb-ostendo, di, sum, 3. *v. a.*, *montrer sous la main, indiquer, faire entrevoir* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ aliquid, *Tertull. adv. Marc.* 4, 38, *med.*; *adv. Valent.* 1. Spes adventus Domini subostensa, *id. Bapt.* 19.

subostensus, a, um, *Partic. de* subostendo.

Subota, *Liv.* 45, 28; *île de la mer Égée.*

subp. *voy.* supp.

subpædāgōgus, i, *m.*, *sous-pédagogue, pédagogue en second*, *Inscr. ap. Donat.* 311, 1.

sub-plāno, as, āre, *aplanir dessous, en dessous*, *Not. Tir. p.* 80.

subplōro, ās, āre, *pleurer un peu, furtivement, ou bientôt après*, *Not. Tir. p.* 121.

subpontium, ii, *n.*, *lieu sous le pont, le dessous du pont*, *Not. Tir. p.* 149.

subprædānus, a, um, *qui est sous le butin*, *Not. Tir. p.* 149.

subprædātor, ōris, *m.*, *maraudeur, pillard en second, en sous-ordre*, *Not. Tir. p.* 149.

subpræfectūra, æ, *f.*, *sous-prefecture, dignité de sous-préfet*, *Inscr. ap. Murat.* 54, 6.

subpræfectus, i, *m.*, *sous-préfet, lieutenant du préfet*, *Inscr. ap. Grut.* 208; *autre ib.* 359, 3. *Autre ap. Fea, Framm. de' Fast. consul. p.* 82.

subpressicius, a, um, *qu'on presse sous ou après un autre*, *Not. Tir. p.* 39.

subpressōrium, ii, *n.*, *comme* pressōrium, *pressoir*, *Not. Tir. p.* 39.

subprinceps, ĭpsis, *m.*, *le second après le prince ou après le premier*, *Inscr. ap. Grut.* 417, 15.

subprincĭpālis, *e*, *adj.*, *qui vient après le principal* : ∼ tonus, *Capell.* 9, *p.* 315.

subprōcūrātor, ōris, *m.*, *sous-procurateur, vice-procurateur*, *Inscr. ap. Grut.* 4, 4.

subquadruplus, a, um, *qui est contenu quatre fois dans un autre nombre*, *Boeth. Arithm.* 1, 23.

subquartus, a, um (*trad. du grec* ὑποτέταρτος, *qui forme un tout moins un quart, un moins un quart, ou trois quarts ; cf.* superquartus, *Marc. Capell.* 7, 761.

subr. *voy.* surr.

Subrita, Σούβριτα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de l'île de Crète ; auj. Grutes* (?), *sel. Reich.*

Subromula, *Tab. Peut.*; *bourg du* Samnium, *entre* Bolanum *et* Pons Aufidi; *auj. Morro.*

sub-salsus, a, um, *adj.*, *un peu salé* : ∼ aqua, *Cels.* 5, 12. ∼ herba, *Plin.* 21, 29, 103.

subsannātio, ōnis, *f.*, *Hier.*, *Vulgat. Psalm.* 34, 16; *ib.* 43, 14, *moquerie, dérision, risée, outrage, insulte.*

subsannātor, ōris, *m.*, *moqueur*, *Hier. Vulgat. interpr. Eccl.* 33, 6.

subsanno, āre, *v. a.* [subsanna], *se moquer de, tourner en derision, insulter* (*latin. des bas temps*) : Ecce ipsi quasi subsannantes, *Tertull. adv. Jud.* 11, *med.*; *de même Hieron. Ep.* 40, 2. *Au part. pass.*, *Commodian.* 38, 6.

subsaxānus, a, um (sub, saxum), *qui se trouve sous le rocher, épith. de la bonne déesse, dont le temple était* sub saxo (*Ovid. Fast.* 5, 139 *sq*), *P. Victor de reg. XII Urb. Rom.*

* **sub-scalpo,** ĕre, *v. a.*, *gratter, chatouiller en bas, pour provoquer le plaisir*, *Mart. Capell.* 1, 4.

sub-scrībendārius, ii, *m.* [scribo], *secrétaire d'un général* (*latin. des bas temps*), *Cod. Theod.* 7, 4, 1; 8, 4, 8 *et passim.*

sub-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a.* — I) *écrire dessous, en bas, mettre en inscription* (*très-class.*).

A) *en génér.* : Statuis inauratis, quas posuit ad Juturnæ, quibus subscripsit, Reges ab se in gratiam esse reductos, *au bas desquelles* (*statues*) *il mit en inscription que, etc.*, *Cic. Cluent.* 36, 101; *cf.* : Subscripsere quidam L. Bruti statuæ : Utinam viveres, *etc.*, *Suet. Cæs.* 80 *et* : Si quæret Pater Urbium subscribi statuis, *Hor. Od.* 3, 24, 28; *cf. aussi* : Neve merere, meo subscribi causa sepulcro, *ne mérite pas d'être designé comme l'auteur de mon trépas sur la pierre de mon tombeau*, *Ovid. Her.* 9, 566. Cæsar nobis literas perbreves misit, quarum exemplum subscripsi, *César m'a écrit une lettre très-courte dont je vous donne ci-dessous la copie*, *Balb. dans Cic. Att.* 9, 13, A § 1; *de même Treb. dans Cic. Fam.* 12, 16, 3; *cf.* : Seminaria ulmorum parentur ea ratione, quam deinceps subscripsimus, *de la manière que nous avons indiquée ci-dessous*, *Colum.* 5, 6, 5.

B) *particul.* — I) *en t. de droit, signer une plainte judiciaire, donner sa signature, souscrire à, signer une plainte comme plaignant unique ou associé, et exposer en même temps le motif de la plainte, le grief, de là aussi en génér., se plaindre de qqn, accuser* : In L. Popillium subscripsit L. Gellius, quod is pecuniam accepisset, quo innocentem condemnaret, *L. Gellius porta plainte contre L. Popilius, coupable d'avoir reçu de l'argent pour condamner un innocent*, *Cic. Cluent.* 47, 231; *cf.* : Ut in quodam judicio, quum venefici cujusdam nomen esset delatum, et quia parricidii causa subscripta esset, extra ordinem esset acceptum, *etc.*, *et comme on avait porté une accusation de parricide*, *id. Juvent.* 2, 19, 58. — Gabinium de ambitu reum fecit P. Sulla, subscribente privigno Memmio, fratre Cæcilio, Sullæ filio, *id. Qu. Fr.* 3, 3, 2; *cf.* : Capito Agrippæ subscripsit in C. Cassium, *Capiton se joignit à Agrippa pour accuser Cassius*, *Vellej.* 2, 69, *fin. et* : Accusanti patrono subscripsit, *Suet. Rhet.* 3. *Cf. aussi* : Neminem neque suo nomine neque subscribens accusavit, *Nep. Att.* 6, 3. — Cras subscribam homini dicam, *demain j'intente procès à notre homme*, *Plaut. Pœn.* 3, 6, 5; *de même* ∼ in crimen, *Ulp. Dig.* 47, 1, 3; 2, 92; ∼ in crimine, *Scæv. ib.* 48, 10, 24; *cf.* Præcipua sub Domitiano miseriarum pars erat, videre et aspici, cum suspiria nostra subscriberentur, *nos soupirs étant un crime*, *Tac. Agr.* 45.

2°) *en parl. du censeur, censurer, réprimander, noter, flétrir, mettre au dessous du nom de la personne censurée le motif de la censure* : Video animadvertisse censores in judices quosdam illius consilii Juniani, quum istam ipsam causam subscriberent, *je vois que les censeurs ont sévi contre qquns des juges qui ont siégé avec Junius et ont donné pour motif du blâme prononcé le jugement rendu par ce tribunal*, *Cic. Cluent.* 42, 119. Censor C. Ateium notavit, quod ementitum auspicia subscripsit, *id. Divin.* 1, 16, 29. Hæc quæ de judicio corrupto subscripserint, quis est qui ab illis satis cognita et diligenter judicata arbitretur? *quant aux notes relatives à la corruption des juges, quelqu'un pense-t-il qu'elles soient fondées sur une instruction sérieuse et approfondie de l'affaire? id. Cluent.* 45, 127. Ac primum illud statuamus, utrum quia censores subscripserint, ita sit; an quia ita fuerit, illi subscripserint, *et d'abord entendons-nous sur un point essentiel : le fait est-il constant parce que les censeurs l'ont noté? ou l'ont-ils noté, parce qu'il est constant? id.* 44, 123. Quod censores de ceteris subscripserunt, *Quintil. Inst.* 5, 13, 33.

3°) *souscrire à, approuver, ratifier, en apposant son nom, ou une formule de salutation, signer, approuver des comptes* (*en ce sens il n'est peut être pas antér. à Auguste*) : Si plures tutores tutelam simul administraverint; aut omnes edere debent aut certe unius editioni subscribere, *tous doivent rendre compte ou du moins ratifier les comptes d'un seul*, *Ulp. Dig.* 2, 13, 6; *de même* ∼ rationibus, testamento, *approuver des comptes, ratifier un testament*, *Scæv. ib.* 40, 7, 40; *on dit aussi* ∼ rationes, *Callistr. ib.* 35, 1, 80, *fin.*; *Jul. ib.* 34, 3, 12 *et* : Si subscripserit in tabulis emptionis, concessisse videtur, *s'il a signé l'acte d'achat*, *Mart. ib.* 20, 6, 8, *fin.* — Quum de supplicio cujusdam capite damnati, ut, ex more, subscriberet, admoneretur, *comme on lui présentait à signer, selon l'usage, l'arrêt de mort d'un condamné*, *Suet. Ner.* 10. Numerum puniendorum ex custodia subscribens, *id. Calig.* 29. — Ipse Commodus in subscribendo tardus et negligens, ita ut libellis una forma multis subscriberet, in epistolis autem plurimis Vale tantum scriberet, *Commode était si lent et si paresseux à signer qu'il décidait souvent par le même décret plusieurs affaires différentes, et que dans la plupart de ses lettres il n'employait que la formule de vale* (*portez-vous bien*), *Lamprid. Commod.* 13. Quum Rhodiorum magistratus, quod literas publicas sine subscriptione ad se dederant, evocasset, ne verbo quidem insectatus ac tantummodo jussos subscribere remisit, *Suet. Tib.* 32, *Wolf.* (*cf. Dio* 57, 11). — *De là :*

b) *métaph.* : α) *adhérer à, approuver, souscrire à, accéder à, en génér.* : Neve, precor, magni subscribite Cæsaris iræ, *ne souscrivez point au courroux du grand César*, *Ovid. Trist.* 1, 2, 3. Ambitio namque dissidens mortalium Aut gratiæ subscribit aut odio suo, *Phædr.* 3, 10, 57. Parum ex populi Romani dignitate ducebat, subscribere odiis accusationibusque Hannibalis, *de s'associer à la haine et aux accusations dont Annibal est l'objet*, *Liv.* 33, 47, 4. Subscripsit orationi ejus consul, *le consul a adhéré à son discours, y a souscrit*, *id.* 10, 22, 4. Ulterioribus diebus cubantis etiam luxuriæ subscripsit, *Cels.* 3, 4. Si fortuna voto subscripserit, *si la fortune accueille nos vœux, y souscrit*, *Colum.* 1, 2, 3. — β) ∼ aliquid alicui, *permettre qqche à qqn, l'autoriser de sa part* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Virg. vel.* 10; *Idol.* 13; *Anim.* 40.

II) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe, inscrire, enregistrer, tenir note de, noter, recueillir par écrit* (*très rare*) : Lege Hieronica numerus aratorum quotannis apud magistratus publice subscribitur, *le nombre des laboureurs est enregistré chaque année chez les magistrats*, *Cic. Verr.* 2, 8, 51, 120; Nec tanta sit acturo memoriæ fiducia, ut subscribere audita pigeat, *qu'il néglige de recueillir par écrit ce qu'il entend*, *Quintil. Inst.* 12, 8, 8. Pinarium quum subscribere quædam animadvertisset, *Suet. Aug.* 27.

subscriptĭo, ōnis, *f.* (subscribo] — I) *ce qui est écrit au dessous, au bas, inscription* (*très-class.*) — A) *en genér.*) : Quum in turba inauratarum equestrium (statuarum) quas hic in Capitolio posuit, animadvertissem in Serapionis subscriptione Africani imaginem, erratum fabrile putavi, *ayant reconnu l'image de Scipion dans une statue dont l'inscription portait Serapion*, *Cic. Att.* 6, 1, 17. — B) *particul.* I) *t. de droit, action de signer une poursuite judiciaire comme partie ou de l'approuver par sa signature, accusation, plainte en justice* : « Si cui crimen objiciatur, præcedere debet in crimen subscriptio,

quæ res ad id inventa est, ne facile quis prosiliat ad accusationem, cum sciat multam sibi non futuram », *si l'on veut accuser qqn, on doit d'abord signer une plainte, Ulp. Dig.* 48, 2, 7. Ex illo grege moratorum, qui subscriptionem sibi postularunt, *qui ont demandé à servir de seconds à l'accusateur, à signer l'acte d'accusation formulé par lui, Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 49; *de même Senec. Benef.* 3, 26, *fin.; Apocol. fin.; Gell.* 2, 4, 1. — 2°) *en parl. du censeur, indication du délit, note destinée à motiver la censure ou réprimande prononcée, grief, objet du blâme :* Ne subscriptio censoria non minus calamitatis civibus quam illa acerbissima proscriptio possit afferre, *Cic. Cluent.* 44, 123; *de même* ~ censoriæ, *id. ib.; cf. ib.* 52, 118. — 3°) *signature d'un document (au bas duquel on écrit soit son nom, soit une formule de salutation; voy.* subscribo, *n°* I, B, 3) : Si testator specialiter subscriptione sua declaraverit, dictasse, *etc., Callistr. Dig.* 48, 10, 15. Quodcumque imperator per epistolam et subscriptionem statuit, legem esse constat, *Ulp. ib.* 1, 4, 1. — Quum Rhodiorum magistratus, quod literas publicas sine subscriptione ad se dederant, evocasset, *etc., Suet. Tib.* 32 *Wolf.* (*cf. Dio,* 57, 11). — * II) *état, rôle, relevé, liste :* In agro Leontino jugerum subscriptio ac professio non est plus XXX millium, *Cic. Verr.* 2, 3, 47, 113.

subscriptīvus, a, um, *qui sert à indiquer une propriété générale, mot forgé pour rendre le grec* ὑπογράφοι λόγοι : ~ rationes; Horum ergo, quos Græci ὑπογράφους λόγους dicunt, Latini subscriptivas rationes dicere possunt, reddemus. Subscriptivæ autem rationes sunt demonstrativæ, et quodam modo insignitivæ proprietatis illius rei quæ cum ipsa generalissima sit, et genus ejus nullum reperiri possit, eam tamen definire necesse est, *Boeth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 14.

subscriptor, ōris, *m.* [subscribo] — I) (*d'après* subscribo, *n°* I, B, 1), *celui qui signe une accusation comme partie plaignante ou qui s'y associe par sa signature, Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 47; 16, 51; *Qu. Fr.* 3, 4, 1; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 1. — II) (*d'après* subscribo, *n°* I, B, 3, b) *celui qui approuve, qui ratifie, approbateur, partisan, adhérent (postér. à l'époq. class.)* : Hæc ego dixi, non ut hujus sententiæ legisque fundus subscriptorque fierem, sed, *etc., Gell.* 19, 8, 12. Quos (Catonem, Claudium, Varronem) subscriptores approbatoresque hujus verbi (pluria) habemus, *id.* 5, 21, 6.

subscriptus, a, um, *Partic. de* subscribo.

subscrūpōsus, a, um, *un peu subtil, un peu scrupuleux ou vétilleux :* ~ meritorum examinator, *Ammian.* 21, 16, 3 (*où d'autres lisent :* subscrupulosus.)

subscus, ūdis, *f.* [sub-cudo], *sorte de grapin, cheville, tenon, queue d'aronde :* « Subscudes appellantur cuneatæ tabellæ, quibus tabulæ inter se configuntur, quia, quo eæ immittuntur, succuditur. Pacuvius in Niptris : Nec ulla subscus cohibet compagem alvei. Plautus in Astraba : Terebratus multum sit et subscudes additæ », *Fest. p.* 306. *De même encore Cato R. R.* 18, 9; *Vitr.* 4, 7; 10, 6; 10. — *Forme access. du pluriel* subscudines, *Augustin. Civ. D.* 15, 27.

subsĕcīvus (*s'écrit aussi* subsĭcīvus *et par transposition* subcisivus *ou* succisivus), a, um, *adj.* [subseco], *qui est retranché, rogné comme de trop, qui est de reste, ce qui reste, le reste (portion de terre), qui est en sus de la mesure, qui est par-dessus le marché, etc.* . Subseciva, quæ divisis per veteranos agris carptim superfuerunt, veteribus possessoribus ut usucapta concessit, *Suet. Dom.* 9, *fin.; de même Auct. rei agr. ap. Goes. p.* 17; 23; 39. Ab hoc principio mensores nonnumquam dicunt in subsicivum esse unciam agri, *etc., Varron, R. R.* 1, 10, 2. Subsecivum est, quod a subsecante linea nomen accepit, *Jul. Frontin. de limit. p.* 39, *ed. Goes.* — II) *métaph. en génér., accessoire, restant, secondaire, qui reste d'une chose principale ou qui arrive en sus et par surcroît (très-class. en ce sens)* : Subseciva quædam tempora incurrunt, quæ ego perire non patior, ut si qui dies ad rusticandum dati sint, ad eorum numerum accommodentur, quæ scribimus, *moments perdus, heure de loisir, retranchée du temps des affaires, répit que laissent les occupations, Cic. Leg.* 1, 3, 9; *cf. :* Homines sumus et occupati officiis, subsecivisque temporibus ista curamus, ne quis vestrum putet his cessatum horis, *Plin. Hist. Nat. præf.* § 18, *Sillig. N. cr. et* Rogas, ut aliquid subsecivi temporis studiis meis subtraham, impertiam tuis *Plin. Ep.* 3, 15, 1; *de même* ~ tempora (*joint à* subsecundaria), *Gell. N. A. præf.* § 23; ~ tempus, *id.* 18, 10, 8, *et :* Hanc temporum velut subseciva, *Quintil. Inst.* 1, 12, 13. Præter hæc subsecivam si quando voles operam, *Lucil. dans Non.* 175, 22; *de même au plur. :* An se hæc nescire? quæ ego sero, quæ cursim arripui, quæ subsecivis operis, ut aiunt, iste a puero, summo studio, summis doctoribus, *Cic. de Orat.* 2, 89, 364, *cité aussi par Non. l. l.*); *cf. :* Tantum dicam breviter, me nec rei publicæ nec amicis umquam defuisse et tamen omni genere monumentorum meorum perfecisse operis subsecivis, ut, *etc., travaux accessoires, Cic. Phil.* 2, 3, 20. (Philosophia) non est res subseciva, ordinaria est, *la philosophie n'est point un passe-temps, elle est chose sérieuse, Senec. Ep.* 53, *med.* — Una tantum subseciva sollicitudo nobis relicta est, *un souci passager, Appul. Met.* 3, *p.* 132; *de même, id. ib.* 8, *p.* 212; 11, *p.* 272.

sub-sĕco, cui, ctum, 1, *v. a. couper au bas, par le bas, rogner (rare; n'est pas dans Cicéron)* : Falce secundum terram succidunt stramentum et manipulum, ut quemque subsecuerunt, ponunt in terra, *Varro, R. R.* 1, 50, 1; *de même* ~ herbam, *couper l'herbe ras, id. ib.* 1, 49, 1; ~ legumina, *id. ib.* 1, 23, 3; ~ radices, *Colum.* 2, 9, 10; ~ partes, unde creatus erat (Saturnus), *Ovid. Ib.* 276; ~ ungues ferro, *rogner les ongles, id. ib.* 4, 438.

subsectus, a, um, *Partic. de* subseco.

* **sub-sĕcundārĭus**, a, um, *adj. qui vient après ou en second lieu :* ~ tempora (*joint à* subseciva), *Gell. N. A. præf.* § 23.

subsĕcūtio, ōnis, *f., suite, ce qui suit immédiatement, Cassiod. Var.* 8, 14.

subsellārium, ii, *n. et* subselliārium, ii, *n., endroit du théâtre où sont placés les sièges des magistrats, Inscr. ap. Marin. p.* 527.

subsellium, ii, *n.* [sub-sella], *banc peu élevé, tabouret, banquette :* (« Quod non plane erat sella, subsellium », *Varro, L. L.* 5, 28, 36), *de là, en génér., siége (de toute espèce, pour s'asseoir à la maison, au théâtre, au sénat, au tribunal, etc.)* — I) *en génér. :* Potius in subsellio Cynice accipiemur quam in lectis, *Plaut. Stich.* 5, 4, 21; *de même, id. ib.* 1, 2, 36; 3, 2, 33; *Capt.* 3, 1, 11; *Cels.* 7, 26, 1; *Suet. Ter.* 2; *Martial.* 1, 27, 1. Ut conquisitores singuli in subsellia Eant per totam caveam, spectatoribus, Si cui fautores viderint, *etc., parcourent les banquettes du théâtre, Plaut. Amph. prol.* 65; *de même, id. Pœn. prol.* 5; *Cic. Corn. fragm. med.* (*ap. Orell.* 5, 2, *p.* 68); *Suet. Aug.* 43, 44; *Ner.* 26; *Claud.* 41, *et autres.* — Volo, hoc oratori contingat, ut, cum auditum sit, eum esse dicturum, locus in subselliis occupetur, compleatur tribunal, *etc., on retienne une place sur les bancs et que le tribunal se remplisse, Cic. Brut.* 84, 290. Quum inter subsellia senatus versarentur latrones, *sur les sieges du sénat, id. Phil.* 5, 7, 18; *cf. id. ib.* 2, 8, 19; *Catil.* 1, 7, 16; *Suet. Claud.* 23, *et autres.* — Quæro ex te, num quis (reus) in hac civitate post Urbem conditam in tribunal sui quæsitoris ascenderit, eumque vi deturbarit, subsellia dissiparit, *etc.? Cic. Vatin.* 14, 34. Quorum alterum sedere in accusatorum subselliis video, *sur le banc des accusés, sur la sellette, id. Rosc. Am.* 6, 17. Advocato adversis subselliis sedenti, *sur les bancs de la partie adverse, Quintil. Inst.* 11, 3, 132; *cf. id. ib.* 6, 1, 39; 12, 3, 2.

II) *particul., siége des juge :* Accusabat tribunus plebis idem in concionibus, idem ad subsellia, *devant le tribunal, Cic. Cluent.* 34, 93; *cf. :* Rem ab subselliis in rostra detulit, *id. ib.* 40, 111. — *De là*

B) *métaph., au pluriel, le tribunal :* Age vero ne semper forum, subsellia, rostra, curiamque meditere, *Cic. De Or.* 1, 8, 32. Subsellia grandiorem et pleniorem vocem desiderant, *il faut, pour remplir l'enceinte d'un tribunal, une voix plus sonore, id. Brut.* 84, 289. Longi subsellii, ut noster Pompeius appellat, judicatio et mora, *la lenteur du long banc, c.-à d. du sénat à rendre ses décisions, id. Fam.* 3, 9, 2. Qui habitaret in subselliis, *id. de Or.* 1, 62, 264; *cf. :* Habet Alienum, hunc tamen ab subselliis, *mais pourtant avocat consommé, ayant l'habitude des tribunaux, id. Divin, in Cæcil.* 15, 48. Versatus in utrisque subselliis optima et fide et fama, *c.-à d.: qui a également siégé comme juge et comme avocat,* advocatus, *id. Fam.* 13, 10, 2.

* **subsentātor**, ōris, *m.* [sub-sentio, *formé d'après l'analogie d'*assentator], *flatteur, adulateur :* ~ subdoli, *Plaut. Fragm. ap. Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 13.

* **sub sentĭo**, si, 4. *v. a. se douter de, soupçonner :* Etsi subsensi id quoque, Illos ibi esse et id agere inter se clanculum, *Ter. Heaut.* 3, 1, 62.

subsĕquens, entis, *voy.* subséquor.

subséquenter, *adv. voy.* subsequor, *à la fin.*

sub sĕquor, cutus, 3. *v. n. et a., suivre immédiatement, venir immédiatement après (très class.)* — I) *au propr. : avec l'accus. : Am.* Age, i tu secundum. *So.* Sequor, subsequor te, *je te suis, je te suis immédiament, Plaut. Amph.* 2, 1, 1; *cf. ib.* 1, 3, 52. Cedo manum ac subsequere propius me ad fores, *id. Bacch.* 4, 4, 72. Has (cohortes) subsidiariæ ternæ subsequebantur, *Cæs. B. C.* 1, 83, 2. Nostri neque ordines servare neque signa subsequi poterant, *les nôtres ne pouvaient ni garder leurs rangs ni suivre les enseignes, id. B. G.* 4, 26, 1. Subsequor ancillam, *Ovid. Her.* 20, 133. — β) *absol. :* Morare hercle, quum verba facis, subsequere, *Plaut. Most.* 3, 2, 116. Cæsar equitatu præmisso sequebatur omnibus copiis, *César, ayant fait marcher sa cavalerie en avant, suivait avec toutes ses troupes, Cæs. B. G.* 2, 19, 1; *cf. id. ib.* 2, 11, 3; 5, 18, 4; *Liv.* 27, 31, 2, *et autres.* Subsequitur pressoque legit vestigia gressu, *Ovid. Met.* 3, 17. Et præfert cautas subsequiturque manus, *et ses mains prudentes le précèdent (il s'avance à tâtons, les mains en avant), id. Fast.* 2, 336. — **b)** *métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits :* Neque umquam ab sole duorum signorum intervallo longius discedit (Hesperus), tum antecedens, tum subsequens, *Vesper, qui tantôt précède et tantôt suit, Cic. N. D.* 2, 20, 53; *cf. :* Minorem Septentrionem Cepheus passis palmis a tergo subsequitur, *id. ib.* 2, 43, 111. Manus minus arguta, digitis subsequens verba, non exprimens, *que la main n'en veuille pas trop dire : qu'elle suive la parole sans chercher à l'exprimer, id. de Or.* 3, 59, 220; *cf. :* Omnes hos motus subsequi debet gestus, *le geste doit suivre, accompagner tous ces mouvements, toutes ces inflexions de la voix, id. ib.* Totidem subsecuti libri Tusculanarum disputationum, *id. Divin.* 2, 1, 2. Formarum novitatem corporis augmen Subsequitur, *Lucr.* 2, 496. Si ducis consilia favor subsecutus militum foret, *Liv.* 8, 36, 3. Subsequenti tempore, *Vellej.* 1, 4, 3; *de même :* Subsequenti anno, *Plin.* 11, 29, 35.

II) *Au fig., suivre, se régler sur, se référer à, imiter. :* — α) *avec l'accus. :* Nec multo secus Speusippus, Platonem avunculum subsequens, *Speusippe, qui suit Platon, qui marche sur ses traces, se conforme à sa doctrine, Cic. N. D.* 1, 13, 32; *cf. :* Quem (Chrysippum) subsequens unum librum Babylonius Diogenes edidit, *id. Divin.* 1, 3, 6. Eam tibi causam belli gerendi proponis, ut senatum funditus deleas, reliqui boni et locupletes omnes summum ordinem subsequantur, *que tout le reste des gens de bien et des riches suivent, imitent le premier ordre (le sénat), id. Phil.* 13, 10, 23. Te imitari, te subsequi student, *Plin. Paneg.* 84, 5. — Libertus tuus et mihi reddidit a te literas plenas et amoris et officii, mirifice ipse suo sermone subsecutus est humanitatem literarum tuarum, *et lui-même a merveilleusement reproduit, par le caractère de son langage, l'exquise politesse de ta correspondance, id. Fam,* 3, 1, 2. Tribuni quoque, inclinatam rem in preces subsecuti, orare dictatorem insistunt, *Liv.* 8, 35, 2. In his omnibus subsequi prætorem voluntatem orationis divi Marci debere, *Paul. Dig.* 42, 2, 6. Quæ plurimum valebunt, si cum orationis genere consentient ejusque vim ac varietatem subsequentur, *et en reproduisent la force et la variété, Cic. Partit. or.* 7, 25.

subsĕquentĕr, *adv., subséquemment, Messala Corvin. Progen. Aug.* 23; *P. Fulgent. ad Monim.* 2, 12. *Liberat. Breviar. p.* 169. *Isid. Or.* 7, 12.

subsĕquus, a, um, *subséquent, suivant :* ~ probatio, *Oros.* 1, 1.

sub-sērĭcus, a, um, *adj., qui est mi-soie, moitié soie (opposé à* holosericus, *qui est tout soie)* : ~ vestis, *Lamprid. Heliog.* 26; *Gall. dans Treb. Claut.* 17.

1. **sub-sĕro**, ĕre, *v. a., planter à la suite, en remplacement de, renouveler un plant, Colum.* 4, 15, 1; *Ulp Dig.* 7, 1, 13.

2. **sub-sĕro,** *sans parf.,* sertum, 1. *v. a., insérer, introduire, ajouter.* — * I) *au propr. :* Subsertis manibus exsolvit suam sibi fasciam, *Appul. Met.* 7, *p.* 200. — * II) *au fig. :* Res monuit super Eutherio pauca subserere, *notre sujet nous invite à ajouter qques mots sur Eutherius, Ammian.* 16, 7.

subsertus, a, um, *Partic. de* subsero.

sub-servĭo, ire, *v. a., être esclave, servir, obéir (mot antér. à l'époq. class.)* — * I) *au propr. :* Regum filiis linguis faveant atque adnutent et subserviant, *Nævius ap. Fronton.* 2, 13, *p.* 62 *Nieb.* Ita istæc solent, quæ viros subservire Sibi postulant, dote fretæ, *qui, fières de leur dot, demandent que leurs*

maris soient leurs très-humbles serviteurs, Plaut. Men. 5, 2, 16. — * II) *au fig., se prêter à, se régler sur :* Tu ut subservias Orationi, utcumque opus sit verbis, vide, *Ter. And.* 4, 3, 20.

subsessa, æ, *f.* [subsido], *embuscade (postér. à l'époq. class.)* : Adversarii in iis locis, quæ sibi opportuna intelligunt, subsessas occultius collocant, *Veget. Mil.* 3, 6, *med.: de même id. ib.* 3, 22; *cf.* : « Hostium dolos subsessas vocamus, » *Serv. Virg. Æn.* 11, 268.

subsessor, ōris, *m.* [subsido], *celui qui se tient en embuscade, qui est à l'affût de, aux aguets, qui guette (mot postér. à Auguste)* — I) *au propr.* : « Subsessores vocantur, qui occisuri aliquem delitescunt, » *Serv. Virg. Æn.* 11, 268; *cf. id. ib.* 5, 498. Retia erant picta subsessoresque cum venabulis, *Petron. Sat.* 40, 1. — II) *au fig., séducteur, suborneur :* ∾ alieni matrimonii, *qui convoite l'épouse d'un autre, Val. Max.* 2, 1, 5; 7, 2 *ext.* 1; *cf.* : Subsessoris et adulteri persona, *Arnob.* 4, *p.* 142.

subsesquiălter, tĕra, tĕrum, *se dit d'un nombre contenu dans une autre une fois et demie. Pour faire comprendre les mots ainsi composés, il faut citer le passage de Boeth. Arithm.* 1, 24, *p.* 1004 : Superparticularis est numerus ad alterum comparatus, quoties habet in se totum minorem et partem ejus aliquam. Qui si minoris habeat medietatem, vocatur sesquialter; si vero tertiam partem, vocatur sesquitertius; si vero quartam, vocatur sesquiquartus, et si quintam, vocatur sesquiquintus, *un nombre est dit* superparticularis (*plus grand d'une partie*), *toutes les fois que, comparé à un autre, il le contient entier, plus une partie. Si ce qu'il contient en plus, est la moitié, il est dit* sesquialter; *si c'est le tiers, il est dit* sesquitertius; *si c'est le quart, on l'appelle* sesquiquartus; *si c'est le cinquième, on l'appelle* sesquiquintus; *et plus bas :* Majores quidam numeri hoc modo vocantur; minores vero qui habentur toti et eorum aliqua pars, unus subsesquialter, alius subsesquitertius, alius subsesquiquartus, alius vero subsesquiquintus, atque idem secundum majorum normam multitudinemque protenditur. Voco autem majores duces, minores comites, *c'est ainsi qu'on nomme les nombres majeurs; quant aux mineurs, qui sont contenus en entier, plus une fraction, dans les majeurs, l'un s'appelle* subsesquialter, *l'autre* subsesquĭtertius, *l'autre* subsesquiquartus, *l'autre* subsesquiquintus, *et ainsi de suite, selon le contenu des nombres majeurs. Or j'appelle les nombres majeurs ducs et les mineurs comtes.*

subsesquiŏctāvus numerus, *nombre contenu dans un autre une fois et un huitième, Beda, Mundi Constit. t.* 1, *p.* 399.

subsesquĭquartus nŭmerus, *nombre contenu dans un autre une fois et un quart, Boëth.; voy.* Subsesquialter.

subsesquĭquintus numerus, *nombre contenu dans un autre une fois et un cinquième, Boeth.; voy.* Subsesquialter.

subsesquĭtertius numerus, *nombre contenu dans un autre une fois et un tiers, Boëth.; voy.* Subsesquialter.

subsicco, as, āre, 1. *v. a., sécher un peu :* Tumor cervicis aqua madefactus subsiccatur, *Colum.* 6, 14, *fin.*

subsĭcium, ii, *n., ce qui a été détaché, coupé de, Not. Tir. p.* 152.

subsicivus, a, um, *voy.* subsecivus.

subsĭcŭus, a, um, = subsequus : ∾ metus, *crainte qui naît après, Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 21 *extr., ed. Mai.*

* **subsīdentĭa**, æ, *f.* [subsido], *action de s'asseoir; dans le sens concret, dépôt, sédiment, résidu :* Dissipant quæ ex aquarum subsidentia in corporibus offenderunt, *Vitr.* 8, 3, *med.*

subsideo, ere, *voy.* subsido.

subsĭdĭālis, e, *adj.* [subsidium], *qui forme la réserve (latin. des bas temps pour le t. class.* subsidiarius) : ∾ acies, *Ammian.* 14, 6, *med.* ∾ manus, *id.* 27, 10, *fin.*

subsĭdĭārĭus, a, um, *adj.* [subsidium], *dans la langue militaire, relatif à la réserve, qui forme la réserve, de réserve (très-class.)* : Has (cohortes) subsidiariæ ternæ et rursus aliæ totidem suæ cujusque legionis subsequebantur, *Cæs. B. C.* 1, 83, 2; *de même* ∾ cohortes, *Liv.* 9, 27, 9; *Tac. Ann.* 1, 63; ∾ acies, *Auct. B. Afr.* 59, 2; ∾ naves, *Auct. B. Alex.* 14, 3. — *Substantivt* subsidiarii, orum, *m., troupes de réserve, Liv.* 5, 38, 2; 6, 8, 4; 9, 32, 11. — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, de réserve, subsidiaire :* ∾ palmes, *courson, brin qu'on réserve en taillant la vigne, Colum.* 4, 24, 13 *et* 16. ∾ actio, *action subsidiaire (qu'on donne en faveur d'un pupille contre les magistrats, quand ils ont donné des tuteurs peu convenables), Ulp. Dig.* 27, 8, 1; *cf. Cod. Justin.* 5, 75, 1 *et* 5.

* **subsĭdĭor**, āri, *v. dépon. n.* [subsidium], *former la réserve :* Perterriti non solum ii, qui aut cominus opprimebantur aut eminus vulnerabantur, sed etiam qui longius subsidiari consueverant, *Hirt. B. G.* 8, 13, 2.

subsĭdĭum, ii, *n.* [subsideo], *primitivt, les troupes rangées sur la troisième ligne de bataille (derrière les principes) et formant la réserve, lignes de réserve, triaires :* « Subsidium dicebatur, quando milites subsidebant in extrema acie labentique aciei succurrebant. Quod genus militum constabat ex iis, qui emeruerant stipendia, locum tamen retinebant in exercitu : quæ erat tertia acies triariorum; ut Plautus in Frivolaria : Agite nunc, subsidite omnes, quasi solent triarii, » *Fest. p.* 306; *cf.* : « Subsidium, quod postpositum est ad subveniendum laborantibus, » *id. p.* 228 *et* : « Triarii quoque dicti, quod in acie tertia ordine extremis subsidio deponebantur : quod hi subsidebant, ab eo subsidium dictum : a quo Plautus : Agite nunc, *etc.* », *Varro, L. L.* 5, 16, 26 (*en ce sens il ne se trouve plus que très-rarement*) : Subsidia et secundam aciem adortus, *Liv.* 4, 28, 2. Jaculatores fugerunt inter subsidia ad secundam aciem, *se replièrent sur les corps de réserve, id.* 21, 46, 6. Impulsa frons prima et trepidatio subsidiis illata, *id.* 3, 13, 3. *Bien plus souvent :*

II) *en génér., troupes ou corps de réserve, réserve : et, dans le sens abstrait, secours, renfort, corps auxiliaire :* Duæ cohortes de subsidio procedunt atque equites protelant, *Sisenn. dans Non.* 363, 18. Rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium, quod submitti posset, *sans corps de réserve à leur envoyer, Cæs. B. G.* 2, 25, 1. Neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset, provideri poterant, *id. ib.* 2, 22, 1. Cohortes veteranas in fronte, post eas ceterum exercitum in subsidiis locat, *il place en première ligne les cohortes de vétérans, et met derrière eux, comme réserve, le reste de l'armée, Sall. Catil.* 59, 5. — Quum alius alii subsidium ferrent, *comme ils se portaient mutuellement secours, Cæs. B. G.* 2, 26, 2. Funditores Baleares subsidio oppidanis mittit, *id. ib.* 2, 7, 1; *cf.* : Missi in subsidium equites, *Tac. Ann.* 12, 55. Ut per Illyricum Italiæ subsidio proficisceretur, *pour venir au secours de l'Italie, Cæs. B. C.* 3, 78, 4; *cf.* : Quod C. Cæsar pro prætore Galliæ provinciæ cum exercitu subsidio profectus sit, *Cic. Phil.* 5, 17, 46. Quum vehementius pugnaretur, integros subsidio adducit, *Cæs. B. G.* 7, 87, 2; *cf.* : Nemo dubitat, quin subsidio venturus sit, *personne ne doute qu'il ne vienne au secours, Cic. Att.* 8, 7, 1. Præcipuum robur Rhenum juxta, commune in Germanos Gallosque subsidium, octo legiones erant, *Tac. Ann.* 4, 5.

B) *métaph., en dehors de la sphère militaire, aide, appui, secours, assistance, soutien, renfort, ressource :* — α) *sing.* : Abi quærere, ubi jurando tuo satis sit subsidii, *Plaut. Cist.* 2, 1, 26. Senectuti celebrandæ et ornandæ quod honestius potest esse perfugium, quam juris interpretatio? Equidem mihi hoc subsidium jam inde ab adolescentia comparavi, *c'est une ressource que je me suis ménagée dès ma jeunesse, Cic. de Or.* 1, 45, 199; *cf.* : Ut illud subsidium (*sc.* bibliothecam) senectuti parem, *pour ménager cette ressource à ma vieillesse, id. Att.* 12, 3, 2 *et* : Subsidium bellissimum existimo esse senectuti otium, *id. de Or.* 1, 60, 255; *cf. aussi* : Quo minus ingenio possum, subsidio mihi diligentiam comparavi, *id. Quint.* 1, 4. Nemo est, qui invidiæ sine vestro ac sine talium virorum subsidio possit resistere, *il n'est personne qui puisse résister à l'envie sans votre secours et celui de tels hommes, id. Cluent.* 1, 3. His difficultatibus duæ res erant subsidio, scientia atque usus militum, *contre ces difficultés on avait deux ressources, l'expérience et l'habileté des soldats, Cæs. B. G.* 2, 20, 3. Fidissimum annonæ subsidium, *Liv.* 27, 5, 5. Aurum ad subsidium fortunæ relictum, *id.* 22, 32, 6. Maroboduo undique deserto non aliud subsidium quam misericordia Cæsaris fuit, *Marobod, abandonné de tout le monde, n'avait d'autre refuge que la miséricorde de César, Tac. Ann.* 2, 63. Nec tibi subsidio sit præsens numen, *Ovid. Ib.* 285. — β) *plur.* : Quum industriæ subsidia atque instrumenta virtutis in libidine audaciaque consumeret, *qui gaspillait dans la débauche et la scélératesse toutes les ressources de son esprit et l'énergie d'une âme trempée pour la vertu, Cic. Catil.* 2, 5, 9. Siciliam, Africam, Sardiniam, hæc tria frumentaria subsidia rei publicæ firmissimis præsidiis munivit, *id. de imp. Pomp.* 12, 34. Hoc viderint ii, qui nulla sibi subsidia ad omnes vitæ status paraverunt, *qui ne se sont préparé aucune ressource pour toutes les positions de la vie, id. Fam.* 9, 6, 4. His ego subsidiis ea sum consecutus, quæ nullis legionibus consequi potuissem, *grâce à ces secours j'ai obtenu ce que toutes les légions du monde ne m'auraient pas fait obtenir, id. ib.* 15, 4, 14. Deserta desolataque reliquis subsidiis aula, *Suet. Calig.* 12. Mare circa Capreas importuosum et vix modicis navigiis pauca subsidia, *la mer environnante n'offre aucun port, et à peine quelques lieux de refuge aux bâtiments légers. Tac. Ann.* 4, 67.

sub-sīdo, sēdi, sessum, 3. (*forme access. d'après la deuxième conjugaison :* subsident, *Lucan.* 1, 646; *Ammian.* 28, 4, 22) *v. n. et a.*

I) *neutr., se déposer, tomber, se baisser, s'affaisser, etc., très-class.*) :

A) *au propr., en génér.* : Agite nunc, subsidite omnes, quasi solent triarii, *allons, baissez-vous, à la manière des Triaires, Plaute dans Varron, L. L.* 5, 16, 26 *et dans Fest. p* 306; *cf.* Subsidunt Hispani adversus emissa tela ab hoste, inde ad mittenda ipsi consurgunt, *les Espagnols se baissent, puis se lèvent, Liv.* 28, 2, 6 *et* : Partem militum subsidere in subsidiis jussit, *id.* 6, 14, 7; *cf. aussi :* Substitit Æneas et se collegit in armis Poplite subsidens, *pliant le genou (le jarret), Virg. Æn.* 12, 492. Alii elephanti pedibus insistentes, alii clunibus subsidentes, prolabebantur, *d'autres s'appuyant sur le derrière, Liv.* 44, 5, 7. Subsedit in illa Ante fores ara, *Ovid. Met.* 9, 297. — **b)** *en parl. des choses, aller au fond, se former en dépôt, en sédiment; se précipiter, être précipité; — s'enfoncer, aller en pente, en descendant, se creuser, se déprimer, s'affaisser, être englouti :* Sidebant campi, crescebant montibus altis Ascensus : neque enim poterant subsidere saxa, *les champs s'aplanirent, le sol cependant demeura inégal; les rochers résistèrent à l'affaissement et la cime des monts se dressa, Lucr.* 5, 494; *de même* ∾ valles, *Ovid. Met.* 1, 43; ∾ limus mundi ut fæx, *le limon du monde se déposa comme sa lie, Lucr.* 4, 498; *cf.* ∾ fæces in fundis vasorum, *la lie se dépose au fond des vases, Colum.* 12, 51, 14. Dorso recto planoque, vel etiam subsidente, *à dos droit et uni, ou même un peu infléchi, cambré, id.* 6, 1. Lati lumbi et subsidentes, *id.* 29; *et* : ∾ gravissimum quodque turbidumque in amphora, *Senec. Ep.* 108, *med.*; *de même aussi :* In urina quod subsidit, si album est, *etc., le dépôt ou sédiment de l'urine, ce que l'urine dépose, Plin.* 28, 6, 19 *et* : ∾ aqua, *l'eau dépose, se clarifie. Auct. B. Alex.* 5. ∾ flumina, *les eaux tombent, descendent* (*opp.* surgit humus), *Ovid. Met.* 1, 344; *cf.* ∾ undæ, *se posent, se rassoient, Virg. Æn.* 5, 280; *de là aussi métaph., se calmer, s'apaiser, se rasseoir :* ∾ venti, *les vents tombent, Prop.* 1, 8, 13; *Ovid. Trist.* 2, 151. — *Poët.* : Dejectam æream sortem accepit galea... Extremus galeaque ima subsidit Acestes, *Aceste (le bulletin qui porte son nom) demeura au fond du casque, Virg. Æn.* 5, 498. Ebur posito rigore Subsidit digitis ceditque, *plie, cède, se ramollit, Ovid. Met.* 10, 284. — Multæ per mare pessum Subsedere suis pariter cum civibus urbes, *ont été englouties sous les eaux, Lucr.* 6, 590; *de même :* Terræne dehiscent Subsidentque urbes, *Lucan.* 1, 646.

2°) *particul.* — **a)** *dans le sens prégnant, s'arrêter, faire halte, rester, demeurer quelque part, n'aller pas plus loin, etc.* : Si (apes) ex alvo minus frequentes evadunt ac subsidit pars aliqua, *Varro, R. R.* 3, 16, 36. Itaque subsedi in ipsa via, dum hæc summatim tibi perscriberem, *je me suis arrêté en chemin, pour t'écrire sommairement, Cic. Att.* 5, 16, 1. A me consilium petis, quid sim tibi auctor, in Sicilia subsidas an ut... proficiscare, *tu me demandes ce que je te conseille, de t'arrêter en Sicile ou de partir, id. Fam.* 6, 8, 2. Multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederat, facta potestate sequitur, *la multitude... qui était restée dans le camp,* * *Cæs. B. G.* 6, 36, 3. Quosdam ex Vitelliis subsedisse Nuceriæ, *Suet. Vitell.* 1, *fin.*; *cf.* : Subsedisse in oppido Reatino, uxore ibidem ducta, *se fixa, s'établit à Réate, id. Vesp.* 1 *et* : Commixti corpore tantum Subsident Teucri, *Virg. Æn.* 12, 836. Hinc accidit, ut ætas altioribus jam disciplinis debita, in schola minore subsidat, *Quintil. Inst.* 2, 1, 3 (*autre leçon* subsideat). — β) *en parl. de choses :* Ptolemæus dum fugit, in Nilo navicula subsedit, *le bateau resta engravé dans le Nil, Liv. Epit.* 112.

b) *se tenir en embuscade, aux aguets, en obser-*

vation quelque part, etc. : Cur neque ante occurrit, ne ille in villa resideret ; nec eo in loco subsedit, quo ille noctu venturus esset? *que ne s'est il embusque dans le lieu où il devait venir la nuit? Cic. Mil.* 19, 51 ; *cf. :* Si illum ad urbem noctu accessurum sciebat, subsidendum atque exspectandum fuit, *id. ib.* § 49 ; *voy. aussi plus bas n°* II.

c) *en parl. des femelles des animaux, se baisser sous le mâle, se placer sous lui, pour l'accouplement (poet. et très-rare)* : Nec ratione alia volucres, armenta feræque Et pecudes et equæ maribus subsidere possent, *Lucr.* 4, 1194. Juvet ut tigres subsidere cervis, Adulteretur et columba miluo, *Hor. Epod.* 16, 31.

B) *au fig., s'apaiser, se calmer, diminuer, disparaître, tomber, cesser (très rare)* : Neque ego negaverim, sæpius subsidere in controversiis impetum dicendi proœmio, narratione, argumentis, *que souvent dans les controverses la fougue tombe, l'ardeur se calme, etc., Quintil. Inst.* 3, 8, 60. Nec silentio subsidat, sed firmetur consuetudine (vox), *id. ib.* 11, 3, 24. Ubi testis ac spectator abscessit, vitia subsidunt, quorum monstrari et conspici fructus est, *Senec. Ep.* 94, *fin.* Formidata subsidunt et sperata decipiunt, *ce qu'on a redouté cesse d'épouvanter et ce qu'on a espéré trompe, id. ib.* 13.

II) *act.* (*d'après le n°* I, A, 2, b) *attendre en guettant, guetter, épier, être à l'affut de (poét. et dans la prose poster. à l'epoq. class.)* : Devictam Asiam (*i. e.* Agamemnonem) subsedit adulter, *un adultère a fait tomber dans ses pieges le vainqueur de l'Asie, Virg. Æn.* 11, 268 ; *de même* ∼ leonem, *Sil.* 13, 221. ∼ copiosos homines, *Ammian.* 28, 4, 22. ∼ insontem, *id.* 16, 8. — ∼ regnum, *Lucan.* 5, 226 *douteux (Heyne et Mart.-Lag. :* regno).

* **subsĭdŭus**, a, um, *adj* [subsideo], *qui s'est déposé au fond :* ∼ fraces, *Grat. Cyneg.* 474.

subsignānus, a, um, *adj.* [sub-signum], *qui est sous les enseignes (sous les drapeaux)* : ∼ miles, *sorte de soldats destinés à renforcer le centre de l'armée, subsignaires, Tac. Hist.* 1, 70, *fin.*; 4, 33 *Ernest.*; *Ammian.* 29, 5.

subsignātĭo, ōnis, *f.* [subsigno], *action d'apposer son sceau, sa signature au bas, souscription, signature.* — * I) *au propr. :* « Subsignatum dicitur, quod ab aliquo subscriptum est : nam veteres subsignationis verbo pro subscriptione uti solebant, » *Paul. Dig.* 50, 16, 39. — * II) *au fig., promesse certaine, assurance formelle :* ∼ pœnitentiæ, *Tertull. Pœn.* 2, *med.*

sub signo, āvi, ātum, 1. *v. a., écrire ou transcrire au bas, rapporter plus bas, ci-après (le plus souv. postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Traditas notas subsignabimus Catonis maxime verbis, *nous consignerons par écrit les indices traditionnels (de la qualité du sol), Plin.* 18, 6, 7, § 33 ; *de même* ∼ Ciceronis sententiam ipsius verbis, *transcrire textuellement une pensée de Cicéron, id.* 18, 25, 61. — « Subsignatum dicitur quod ab aliquo subscriptum est : nam veteres subsignationis verbo pro subscriptione uti solebant, » *Paul. Dig.* 50, 16, 39 ; *cf. :* « Resignare antiqui pro rescribere ponebant, ut adhuc subsignare dicimus pro subscribere, » *Fest. p.* 281. — II) *métaph.* * A) *enregistrer, inscrire :* Illud quæro, sintne ista prædia censui censendo : subsignari apud ærarium, apud censorem possint, *Cic. Flacc.* 32, 80. — B) *engager, offrir en garantie :* ∼ PRÆDIA, *Inscr. Grut.* 207, 1 *et* 3. ∼ res pro cautela litis, *Cod. Justin.* 5, 37, 28, *med.* — 2°) *au fig. :* Non sine magna fiducia subsigno apud te fidem pro moribus Romani mei, *je t'engage ma parole pour les mœurs, c.-à-d. je me porte garant auprès de toi des mœurs de mon cher Romanus, Plin. Ep.* 10, 3, 4. — Eumdem mihi cursum, eumdem terminum statuo : idque jam nunc apud te subsigno, *et j'en prends dès à present l'engagement avec toi, id. ib.* 3, 1, 12.

sub-sĭlio, lui *ou* lii, 4. *v. n.* [salio], *sauter en l'air, s'élancer (le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr. :* Decido præceps, subsilit, *il s'élance, Plaut. Casin.* 5, 2, 50 ; *cf. :* Pessuli, Subsilite, obsecro, et mittite istanc foras, *verroux, sautez, id. Curc.* 1, 2, 64. Non subsilis ac plaudis? *Varron dans Non.* 135, 28. Semper damnosi subsiluere canes, *toujours les chiens funestes (figure marquée sur une face des dés) sont sortis, ont été amenés (par le sort), Prop.* 4, 8, 46. Pegasus adusque cœlum subsilit ac resultat, *Appul. Met.* 3, *p.* 108. — Subsiliunt ignes ad tecta domorum, *le feu s'élance, monte jusqu'au faîte des maisons, Lucr.* 2, 191. — * II) *au fig., se dégager, s'échapper par un bond :* Sæpe Fortuna supra te fuit, nec tamen tradidisti te sed subsiluisti et acrior constitisti, *Senec. Ep.* 13

SUBSILLES dicebantur quædam lamellæ sacrificiis necessariæ, *Paul. Diac. p.* 307, 1 ; *cf. Fest. p.* 306, 23. *Voy.* ipsullices.

sub sĭmĭlis, e, *adj., assez semblable (très-rare) :* Μελικήρα subalbida mellique albo subsimilis, *Cels.* 5, 26, 20. — Hodie tamen subsimile aliquid fit in fideicommissis, *Ulp. Dig.* 35, 3, 1, *med.*

* **sub-sīmus**, a, um, *adj., un peu camus :* ∼ boves, *Varro, R. R.* 2, 5, 7.

« SUBSIPERE quod non plane sapit, » *avoir un peu de saveur, Varro, L. L.* 5, 28, 36.

subsistentia, æ, *f., la substance, l'essence* = ὑπόστασις, *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 38 ; *id. ib.* 9, 3 ; 12, 4, *extr.*; *Boeth. de duab. nat. p.* 950, *id. in Arist. Prædic.* 4, *p.* 208. *id. p.* 129 *et* 430. *S. Greg. Epist.* 2, 37. *Gloss. Hildebr.*

sub-sisto, stĭti, 3. *v. n. et a.* — I) *neutr., s'arrêter, faire halte, rester.*

A) *au propr.* — 1) *en génér. :* Reliqui in itinere substiterant, *s'étaient arrêtés en chemin, étaient restés en route, Cæs. B. C.* 2, 41, 4 ; *de même* ∼ in locis campestribus, *id. B. C.* 1, 79, 2 ; ∼ in eodem loco, *s'arrêter dans le même lieu, Hirt. B. G.* 8, 16, 1 ; ∼ ad insulam Tauridem, *Auct. B. Alex.* 45, 1 ; ∼ circa ima (*opp.* ad summa niti), *Quintil. Inst. proœm.* § 20. Quo prœlio sublati Helvetii audacius subsistere nonnumquam et nostros lacessere cœperunt, *Cæs. B. G.* 1, 15, 3 ; *cf. :* Substitit Æneas et se collegit in armis, Poplite subsidens, *Énée s'arrêta, Virg. Æn.* 12, 492 ; *de même absolt, id. ib.* 62, 622 ; *Petron. Sat.* 111, 8 ; 115, 8 ; *Plin.* 8, 4, 5. In aliquo flexu viæ, si excipere degressum in æquum possent, occultus subsistebat, *il se tenait caché (en embuscade), à quelque détour du chemin, pour voir s'il pourrait surprendre son ennemi en rase campagne, Liv.* 22, 12, 7 ; *de même* ∼ occultus, *id.* 9, 23, 6. — **b)** *en parl. de choses :* Tibris... tacita refluens ita substitit unda, Mitis ut in morem stagni, *Virg. Æn.* 8, 87 ; *de même* ∼ amnis, *le fleuve s'arrête, cesse de couler, Plin. Paneg.* 30, 4 ; *de là aussi* ∼ lacrimæ, *Quintil. Inst.* 11, 1, 54. ∼ ros salsus in alarum sinu, *Plin.* 27, 9, 47 ; ∼ radius cubiti, *demeure à sa place, Cels.* 8, 16.

2°) *particul.* — **a)** *demeurer, rester, séjourner :* Locus substructus, ubi nationum subsisterent legati, qui ad senatum essent missi, *où pussent séjourner les députés étrangers, qui seraient envoyés au sénat, Varro, L. L.* 5, 32, 43. Erimus ibi dedicationis die : subsistemus fortasse et sequenti, *peut-être resterons-nous aussi le jour suivant, Plin. Ep.* 4, 1, 6. In commune consultant, intra tecta subsistant, an in aperto vagentur, *id. ib.* 6, 16, 15. Ut ea die domi subsisteret, orabat, *Vellej.* 2, 57, 2.

b) *opposer de la résistance, résister à qqn, s'opposer à, tenir tête :* Tantæ in te impendent ruinæ : nisi suffulcis firmiter, Non potes subsistere, itaque in te irruunt montes mali, *tu ne peux resister, Plaut. Epid.* 1, 1, 78. Maxime movit patres Hasdrubalis transitus in Italiam, vix Hannibali atque ejus armis subsistentem, *qui résistait à peine à Annibal et à ses armes, Liv.* 27, 7, 3. Nec clipeo juvenis subsistere tantum Nec dextra valet, *le jeune héros ne peut résister ni du bouclier ni de la main (à la grêle des traits), Virg. Æn.* 9, 806. — β) *en parl. de choses :* Maxima coorta tempestate prope omnes naves afflictas atque in litore ejectas esse, quod neque ancoræ funesque subsisterent, neque nautæ gubernatoresque vim tempestatis pati possent, *parce que ni les ancres ni les cordages ne pouvaient résister, Cæs. B. G.* 5, 10, 2.

B) *au fig.* — 1) *en génér., s'arrêter, s'interrompre en parlant :* Nonnumquam, quasi interpellemur ab iis (litigatoribus), subsistere (in dicendo), *nous arrêter, rester court, demeurer interloqués, Quintil. Inst.* 4, 5, 20. Facit res eadem concisam quoque orationem : subsistit enim omnis sententia : ideoque post eam utique aliud est initium, *toute pensée forme un tout, id. ib.* 8, 5, 27. Asseveravit Claudius, contentum honore, Pallantem, intra priorem paupertatem subsistere, *demeurait dans sa première pauvreté, n'en sortait pas, Tac. Ann.* 12, 53. Equitum nomen subsistebat in turmis equorum publicorum, *le nom de chevaliers était réservé aux escadrons de ceux à qui l'État fournissait un cheval, Plin.* 33, 1, 7. — Servum quoque et filium familias procuratorem posse habere aiunt : et quantum ad filium familias, verum est : in servo subsistimus, *s'il s'agit d'un esclave, nous doutons, nous hésitons, Ulp. Dig.* 3, 3, 35 ; *de même Cels. ib.* 12, 1, 32.

2°) *particul.* — **a)** *cesser, s'arrêter :* Substitit et clamor pressus gravitate regentis, *le cri cessa, Ovid. Met.* 1, 207. Dolor artibus obstat : Ingeniumque meis substitit omne malis, *et mon génie est étouffé sous le poids de mes maux, id. Her.* 15, 196. Si nihil refert, brevis an longa sit ultima, idem pes erit ; verum nescio quo modo sedebit hoc, illud subsistet, *je ne sais comment il y aura d'une part quelque chose de plein, de l'autre qqche d'écourté, Quintil. Inst.* 9, 4, 94.

b) *d'après le n°* A, 2, b), *résister, opposer de la résistance à, faire face à, soutenir :* Non si Varronis thesauros haberem, subsistere sumptui possem, *suffire aux dépenses, y faire face, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 10, 5 ; *de même* ∼ tantis periclis, *résister à de si grands dangers, Claudian. in Eutrop.* 2, 868 ; ∼ liti, *soutenir un procès, Cels. Dig.* 21, 2, 62.

c) *assister, soutenir, porter secours (sens d'Appulée)* : Tu meis jam nunc extremis ærumnis subsiste, *Appul. Met.* 11, *p.* 257 ; *de même id. ib.* 2, *p.* 126, 5, *p.* 167 ; 6, *p.* 174.

d) *subsister, être valable, demeurer en vigueur, continuer d'avoir force (latin. des bas temps)* : Non eo minus sententia adversus te lata juris ratione subsistit, *Cod. Justin.* 2, 13, 14 ; *de même id. ib.* 7, 2, 11.

II) *act.* (*d'après le n°* I, A, 2, b), *tenir tête à qqn, résister, arrêter (extrêmement rare)* : Præpotentem armis Romanum, nec acies subsistere ullæ, nec castra, nec urbes poterant, *Liv.* 9, 31, 6. Hinc robore corporibus animisque sumpto, jam non feras tantum subsistere, sed in latrones præda onustos impetus facere, *id.* 1, 4, 9.

* **sub-sĭtus**, a, um, *adj., situé au dessous :* ∼ convallis, *Appul. Met.* 6, *p.* 174.

subsōlānĕæ res (*de* sŏlum), *choses qui sont sous le sol, souterraines, Fest. p.* 306, 16.

sub-sōlānus, a, um, *adj.* (sub, sol), *tourné vers l'orient, qui regarde l'orient, de l'est (mot postér. à Auguste)* : ∼ montes, *Plin.* 7, 2, 2. — *Absolt* subsolanus, i, *m.* (*sc.* ventus), *le vent d'est, Senec. Qu. Nat.* 5, 16 ; *Plin.* 2, 47, 46. *Au pluriel :* Salubriores septentrionales quam subsolani vel austri sunt, *Cels.* 2, 1.

* **sub-sŏno**, āre, *v. a., donner secrètement à entendre, indiquer :* Ut subsonaret, quanti pretii (dentur), *Sisenn. dans Charis. p.* 175 *P.*

sub sortior, ītus ; 4. *v. a., t. de droit, désigner par la voie du sort de nouveaux juges en remplacement de ceux que les parties ont récusés ; faire un second tirage de noms :* ∼ judicem, (sub, *Cic. Cluent.* 35, 96 ; *cf. ib.* 34, 92 ; *Verr.* 1, 10, 30. *Au part.* subsortītus, a, um : ∼ judices, *juges qui remplacent ceux qui sont empêchés* (qui occupatorum funguntur officio), *Serv. ad. Virg. Georg.* 3, 71.

subsortītĭo, ōnis, *f.* [subsortior], *second tirage de noms pour remplacer par de nouveaux juges les juges récusés, Cic. Verr.* 2, 1, 61, 157 ; *Cluent.* 33, 91 ; *tirage au sort pour remplacer les citoyens morts à qui l'État fournissait du blé, Suet. Cæs.* 41, *fin.*

* **sub-spargo**, ĕre, *v. n., répandre dessous :* ∼ semina versutiis hæreticorum, *Tertull. Resurr. carn.* 63, *fin.*

substāmen, ĭnis, *n.* = stamen, *chaîne du tisserand, oppos. à la trame, Schol. ad Juven.* 2, 66.

substantĭa, æ, *f.* [substo], *substance, être, essence, nature ; matière dont une chose est faite, éléments constitutifs, étoffe, fond, réalité, chose, objet ; etc. (mot postér. à Auguste)* : Substantia ejus (hominis) sub oculos venit, ut non possit quæri, an sit? *la substance de cet homme, l'être matériel, réel, sensible, le corps, Quintil. Inst.* 7, 2, 5. Verba ipsa sine rerum substantia, *id. ib.* 2, 21, 1. Quos ingenii igniculos, quam substantiam placidæ et altæ mentis ostenderit, *id. ib.* 6 *proœm.* § 7. Huic ejus (rhetorices) substantiæ maxime conveniet, rhetoricen esse bene dicendi scientiam, *id. ib.* 2, 15, 34. Quæ idcirco separavi, quia, quamvis clara, diversæ tamen erat substantiæ, *Front. Strat.* 4 *præf.* Earum rerum pretium non in substantia, sed in arte positum est, *le prix de ces choses repose non dans la matière, mais dans la main-d'œuvre, Paul. Dig.* 50, 16, 14. Sine commendatione natalium, sine substantia facultatum, neuter moribus egregius, potentissimi sunt civitatis, *sans fortune, Tac. Or.* 8 ; *de même* ∼ omnis paternorum bonorum, *Aur. Vict. Orig.* 19 ; ∼ rei familiaris, *patrimoine, avoir, Paul. Sent.* 2, 29 *et autres.*

substantĭālis, e, *adj.* [subtantia], *substantiel, essentiel, réel (mot postér. à l'époq. class.)* : ∼ differentia, *Tertull. Resurr. carn.* 45, *fin.* — II) *métaph., immatériel, indépendant de la matière :* ∼ potestates, *c.-à-d. les purs esprits, les puissances immatérielles, Ammian.* 21, 1. — *Adv.* substantiālĭter, *essentiellement, matériellement, Tertull. adv. Valent.* 7, 4 ; *adv. Marc.* 35, *fin. Au compar. n., Boëth. in Porphyr. Dial.* 1, *p.* 7.

substantiālĭtas, ātis, *f.*, *substantialité, l'état de celui qui a une substance, Cassiod. Hist. Eccles.* 7, 14.

substantĭŏla, æ, *f. dimin.* [substantia], *petit bien, fortune peu considérable, faible avoir* : ~ paterna et materna, *Hieron. Ep.* 108, 26, ~ tenuis, *id. ib.* 125, 16.

substantīvālis, e, *adj.* [substantivus], *immatériel; substantiel* : ~, non agnitionalis forma, *Tertull. adv. Valent.* 27, *fin.*

substantīvus, a, um, *adj.* [substantia], *substantiel (mot postér. à l'époq. class.)* : ~ res, *substance, Tertull. adv. Prax.* 26; *adv. Hermog.* 26. — II) *dans la langue grammaticale postér.* : ~ verbum, *le verbe substantif, le verbe* sum, *trad. du grec* ὑπαρκτικόν, *Prisc. p.* 612, *fin. P.*

sub-sterno, strāvi, strātum, 3. *v. a., étendre sous, répandre, étaler sous, etc. (très-class.)* — I) *au propr.* : Ex segete vellito ebulum, cicutam... ulvamque : eam substernito ovibus, *Cato, R. R.* 37, 2; *de même* ~ verbenas, *Ter. And.* 4, 3, 12; ~ casias et nardi levis aristas, *Ovid. Met.* 25, 398; ~ nepetam in metu obdormituris, *Plin.* 20, 14, 56. ~ semina hordei, *mettre un lit d'orge dessous, Colum.* 5, 9, 9. ~ fucum marinum conchyliis, *employer l'algue marine dans la préparation des teintures de pourpre, en faire la base de ces teintures, Plin.* 26, 10, 66. ~ se (mulier), *se prostitue, Catull.* 64, 404. Substratus Numida mortuo superincubanti Romano vivus, *étendu vivant sous le Romain mort, Liv.* 22, 51, 9. Pelage late substrata, *mers qui s'étendent au loin, Lucr.* 6, 620; *de même id.* 4, 412; 6, 747. Confingunt nidos et occultandis habiles pullis et substernendis molles, *des nids disposés pour cacher les petits et être moelleux, Plin.* 10, 33, 49. — *Absolt* : Male substravisse pecori colonum apparet, *Plin.* 18, 28, 53. — *Impersonnellmt* : Pecori et bubus diligenter substernatur, *qu'on fasse avec soin la litière aux brebis et aux bœufs, Cato, R. R.* 37, 2. — B) *metaph., joncher, couvrir de* : Solum paleis substernunt, *ils jonchent le sol de paille, Varro, R. R.* 1, 57, 2. Gallinæ avesque reliquæ cubilia sibi nidosque construunt eosque quam possunt mollissime substernunt, *les poules et les autres oiseaux construisent des nids et les préparent le plus mollets qu'ils peuvent, Cic. N. D.* 2, 52, 129. ~ fundamenta calcatis carbonibus, *étendre, comme un lit, une couche de charbons pilés, Plin.* 36, 14, 21. ~ lectum stragula veste, *mettre des couvertures sur un lit, Appul. Met.* 10, *p.* 248. = II) *au fig., présenter, exposer, abandonner, livrer (faire litière de); soumettre, subordonner à* : Omne quod erat concretum atque corporeum substernebat animo, *tout ce qui était matériel, il le soumettait à l'esprit, Cic. Univ.* 8. Quæ demant quomque dolorem, Delicias quoque uti multas substernere possint, *Lucr.* 2, 22. Totam rem publicam substravit libidini suæ, *sacrifia l'État tout entier à son caprice, fit litière de l'intérêt public, Cic. Rep.* 1, 4; *cf.* : Quasi pudicitiam A. Hirtio substraverit, *comme s'il eût livré sa pudeur, se fût prostitué à Hirtius, Suet. Aug.* 68.

substillātio, ōnis, *f.* = substillum, *strangurie, Gloss. Cyrill.* (*où il est écrit* substillacio).

sub-stillo, as, āre, *n., uriner goutte à goutte, être affecté de strangurie, Gloss. Cyrill., Gloss. Philox.*

substillus, a, um, *adj.* [subs-stillo] (*antér. et postér. à l'époq. class.*), *qui dégoutte un peu* : ~ lotium, *c.-à-d. strangurie, Cato, R. R.* 156, 6. — II) *substantivt* substillum, i, *n., temps humide* : « Substillum tempus ante pluviam jam pæne uvidum et post pluviam non persiccum, quod jam stillaret, aut nondum desisset, » *Fest. p.* 306 *et* 307. Aut imbres ruunt et si qua missilia cum imbribus; dehinc substillum et denuo sudum, *Tertull. Pall.* 2.

substinĕo, ēre, = sustineo, *Appul. Mag.* 325, 11, *Elmenhorst.*

sub-stĭtŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [statuo] — I) *mettre, placer sous ou après (rare en ce sens et plus souv. postér. à Auguste)* — A) *au propr.* : Plantæ lapides substituendi sunt, *il faut placer des pierres sous les racines de la plante, Pallad. Mart.* 10, 22. — Post elephantos armaturas leves Numidasque substituerat, *il avait placé les troupes légères et les Numides après les éléphants, Hirt. B. Afr.* 59, 3. — B) *au fig.* : Ceperat jam ante Numidam admiratio viri : substituerat animo speciem quoque corporis amplam ac magnificam, *s'était représenté un extérieur, s'était fait l'idée d'un extérieur, etc., Liv.* 28, 35, 5. Substituebantur crimini Senecio et Eurythinus, *étaient soumis à l'accusation, c.-à-d. mis en accusation, accusés, Plin. Ep.* 6, 31, 8; *de même* ~ aliquem arbitrio, *soumettre à l'arbitrage, Cels. Dig.* 38, 1, 30. — II) *substituer, mettre à la place de (très class. en ce sens)* — A) *en génér.* : In eorum locum, quos domum suam de piratis abduxerat, substituere et supponere cœpit cives Romanos, *de mettre des citoyens romains à la place de ceux que, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 28, 72; *de même* ~ pontificem in locum Scipionis, *Suet. Tib.* 4; ~ alium in ejus locum, *Nep. Alcib.* 7; *cf.* : Arborem senio afflictam summoveat et in vicem novellam subolem substituat, *et qu'à sa place il plante un nouveau plant, Colum.* 5, 6, 1. — Nunc pro te Verrem substituisti alterum civitati, *tu donnes à l'État, pour te remplacer, un autre Verrès, un autre toi-même, Cic. Verr.* 2, 3, 69, 161; *cf.* : Consules velut pro Philippo atque Antiocho substitutos regnare, *Liv.* 38, 42, 10; *de même* ~ aliam tabulam pro ea, *Plin.* 35, 10, 36; philosophiam nobis pro rei publicæ procuratione, substitutam putabamus, *je regardais l'étude de la philosophie comme une nouvelle charge qui remplaçait pour moi le gouvernement de la république, Cic. Divin.* 2, 2, 7. — Quem substiturus sibi Cæsar designaverat consulem, *Vellej.* 2, 58, 3, *cf. Suet. Cæs.* 76; *de même* ~ equites Siculis, *Liv.* 29, 1, 10; ~ alia semina demortuis, *Colum.* 4, 17, 3; ~ libros de Oratore bis (libris rhetoricis), *Quintil. Inst.* 3, 6, 60; ~ fortunam culpæ, *id. ib.* 7, 4, 14. — Frequentissime utimur ficta personarum, quas ipsi substituimus, oratione, *id. ib.* 3, 8, 54. Defuncto circa Kal. Jan. altero e consulibus, neminem substituit, *Suet. Ner.* 15. Interdum substituitur mutua accusatio, *Quintil. Inst.* 7, 2, 9. — B) *particul., en t. de jurisprudence*; ~ heredem (alicui), *instituer second héritier, substituer* : « Heredes aut instituti dicuntur aut substituti : instituti primo gradu, substituti secundo vel tertio, » *Modest. Dig.* 28, 6, 1, *sq.* Eo testamento heredes æquis partibus reliquit Gaium et Tiberium nepotes substituitque invicem, *Suet. Tib.* 76; *de même* ~ heredem (alicui), *id. Galb.* 9; *Quintil. Inst.* 7, 6, 9 *et beauc. d'autres.*

substĭtūtio, ōnis, *f.* [substituo n° II], *action de mettre à la place de, de remplacer, de relayer qqn, remplacement.* — * I) *en génér.* : Ut nova quaque suboriente fetura, quicquid prior ætas abstulisset, recidiva substitutio subrogaret, *Arnob.* 3, *p.* 104. — II) *particul., en t. de jurisprud., substitution, action d'instituer en qualité de second ou troisième héritier,* « *Gaj. Inst.* 2, § 174 *sq.*; *Dig.* 28 *tit.* 6. »

* **substĭtūtīvus**, a, um, *adj.* [substituo], *conditionnel, subordonné* : ~ propositio, ut : Ajax, qui regnat, si sapit, beatus est, *Appul. Dogm. Plat.* 3.

substĭtūtus, a, um, *Partic. de* substituo.

sub-sto, are, *v. n.* — I) *être dessous, exister en dessous (extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron)* : Si, pure substante, non rumpuntur hi tumores, incidendi sunt, *Cels.* 6, 10, *med.* Nullo dolore substante, *sans douleur, id.* 2, 7, *med.* — * II) *opposer résistance, résister, tenir bon, comme* subsisto : Perii! metuo, ut substet hospes, *Ter. And.* 5, 4, 11. *Boeth. de duab. natur., p.* 950, *établit ainsi la différence entre* substo *et* subsisto : « Subsistit quod ipsum accidentibus, ut possit esse, non indiget; substat autem id, quod aliis accidentibus subjectum quoddam, ut esse valeant, subministrat. »

* **sub-stŏmăchans**, antis, *partic.* [stomachor], *un peu irrité* : ~ tædio, *Augustin. Conf.* 3, *fin.*

substrāmen, ĭnis, *n.* [substerno], *ce qu'on étend dessous, paille, litière* : Provident, ut habeant molle substramen e palea aliave aliqua re, *Varro, R. R.* 3, 10, 4; *de même id. ib.* 3, 6, 5; 3, 9, 8; *Sil.* 12, 444. *On l'appelle aussi* substramentum, *Cato, R. R.* 161, 2 (*autre leçon* : substramentis).

substrāmentum, i, *voy.* substramen *à la fin.*

substrātōrius, a, um, *relatif à ce qui s'étend dessous, Not. Tir. p.* 90.

1. **substrātus**, a, um, *partic. de* sterno.

2. **substrātus**, ūs, *m. action d'étendre sous; seulement à l'abl. sing., Plin.* 18, 30, 72; 24, 9, 38.

* **sub-strĕpens**, entis, *partic.* [strepo], *qui fait entendre un faible murmure* : Tertiata verba semianimi voce substrepens, *Appul. Met.* 5, *p.* 166.

substrictus, a, um, *partic. et Pa. de* substringo.

* **sub-strīdens**, entis, *partic.* [strido], *qui frémit légèrement, qui commence à gronder* : Ira exundante substridens, *Ammian.* 16, 4.

sub-stringo, nxi, ctum, 3. *v. a., attacher au bas, lier, serrer, nouer en dessous (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr.* : Insigne gentis, obliquare crinem nodoque substringere, *une coutume particulière à ces peuples, c'est de retrousser leurs cheveux et de les attacher par un nœud, Tac. Germ.* 38; *de même* ~ ligatas auro comas, *Lucan.* 3, 281; ~ sinus, *Senect. Troad.* 88; ~ lintea malo, *carguer les voiles, les serrer contre le mât, Sil.* 1, 689; ~ caput equi loro, *Nep. Eum.* 5. ~ carnem fascia, *soutenir par un bandage une excroissance de chair, Suet. Galb.* 21. — II) *métaph., resserrer, retenir, contenir* : ~ aurem, *prêter l'oreille, l'attacher en qque sorte à la parole de qqn, Hor. Sat.* 2, 5, 95. ~ lacrimas, *retenir ses larmes, Marc. Emp.* 8. — B) *au fig., resserrer, restreindre, élaguer, supprimer; arrêter, contenir* : Omissa supplere, effusa substringere, *resserrer ce qui est trop développé, ce qui est diffus, Quintil. Inst.* 10, 5, 4. ~ bilem, *contenir sa bile, dévorer sa mauvaise humeur, Juven.* 6, 433. — *De là* :

substrictus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II), *resserré, étroit, serré, court, juste; grêle, maigre, petit* : ~ ilia, *Ovid. Met.* 3, 216. ~ crura, *id. ib.* 11, 752. ~ testes castorum, *Plin.* 32, 313. ~ et breves tunicæ, *tuniques courtes et étroites, Gell.* 7, 12, 3. — *Compar.* : Tauro est venter paulo substrictior, *le taureau a le ventre un peu serré, peu saillant, est plus efflanqué, Colum.* 6, 20.

substructio, ōnis, *f.* [substruo], *bâtisse souterraine, substruction, fondation, Vitr.* 1, 5; 6, 11; *Cæs. B. C.* 2, 25, 1; *Cic. Mil.* 20, 55; 31, 85; *Liv.* 38, 28, 3; *Front. Aquæd.* 3, 5, *sq.*; *Colum.* 1, 5, 9. Substructionem contra labem montis facere, *Inscr. in Bullet. dell' Instit. Archeol. ann.* 1858, *p.* 188. *On dit aussi* substructum, i, *n., Vitr.* 8, 7, *med.*

substructum, i, *voy.* substructio *à la fin.*

substructus, a, um, *Partic. de* substruo.

sub-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a., faire une substruction ou une fondation, bâtir sous terre* : ~ fundamentum, *Plaut. Most.* 1, 2, 40. ~ intervalla montium ad libramenta, *Vitr.* 8, 7, *med.*; *cf. Plin.* 33, 4, 21. Locus substructus, *Varro, L. L.* 5, 32, 43. Capitolium saxo quadrato substructum, *le Capitole repose sur des fondations en pierre de taille, Liv.* 6, 4, 12. Licet fodiendo, substruendo iter facere, *Cels. Dig.* 8, 1, 10. — ~ vias glarea, *paver les routes avec du gros sable, Liv.* 41, 27, 5.

subsūdo, as, āre, *n., suer légèrement, être en moiteur, Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 34.

subsultānĕus, a, um. = ἁλτικός, *de soubresaut, Gloss. lat. gr.*

* **subsultim**, *adv.* [subsilio], *en sautillant, par soubresauts, par sauts et par bonds* : Ut in extremis spatiis subsultim decurreret, *Suet. Aug.* 83.

subsulto, āre, *v. intens. n.* [subsilio], *sauter en haut, bondir, sautiller (rare; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr.* : Ut subsultabat, postquam vicit villicus! *Plaut. Casin.* 2, 7, 10. Tu subsultas, ego miser vix asto præ formidine, *id. Capt.* 3, 4, 104. — II) *au fig., être sautillant, saccadé, heurté, inégal, en parl. du style* : Ne sermo subsultet imparibus spatiis ac sonis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 43. Compositio multis clausulis concisa subsultet, *id. ib.* 9, 4, 42.

sub-sum, *sans parf.*, esse, *v. n., être ou se trouver sous, près, dans le voisinage, être placé ou caché sous (très-class.)* : Ubi in suo quisque est gradu firmiter collocatus et non subest, quo præcipitet ac decidat, *dès qu'il n'y a rien dessous (aucune place libre) où il puisse se précipiter et tomber, Cic. Rep.* 1, 45. Subesse Cæcum aliquem cordi stimulum, *Lucr.* 3, 886; *cf.* 4, 1078. Si quid intra cutem subest ulceris, *s'il y a quelque ulcère caché sous la peau, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 3. Si forte subucula pexæ Trita subest tunicæ, *si par hasard j'ai une chemise usée sous une tunique neuve, Hor. Ep.* 1, 1, 96. Nigra subest cui lingua palato, *Virg. Georg.* 3, 388. Lacte madens illic suberat Pan ilicis umbræ, *Pan était là sous l'ombrage d'un chêne, Tibull.* 2, 5, 27. Cum sol Oceano subest, *quand le soleil est plongé dans l'Océan, Hor. Od.* 4, 5, 40. — Pedem referre, et, quod mons suberat circiter M. passuum, eo se recipere cœperunt, *Cæs. B. G.* 1, 25, 5; *de même* ~ montes, *id. B. C.* 1, 65, 3; ~ vallis aut locus declivis, *id. ib.* 1, 79, 3; ~ planities, *une plaine s'étend au-dessous, Liv.* 27, 18, 6; ~ vicina taberna, *Hor. Ep.* 6, 14, 24, ~ templa mari, *Ovid. Met.* 11, 359; *cf.* ~ regnum Ariobarzanis illi, *Sall. Ep. Mithrid. ad Arsac. med.* Putabam, posse me subesse propinquis locis, ut si durius aliquid esset, succurrere celeriter possem, *rester dans le voisinage, Planc. dans Cic. Fam.* 10. 21, 2. — Etsi totius diei continenti labore erant confecti noxque jam suberat, *et que la nuit fut proche, Cæs. B. C.* 3, 97, 4; *de même* : Quod hiems suberat, *l'hiver approchait, id. B. G.* 32, 7, 1 *et* : Quum honoris amplissimi contentio et dies,

comitiorum subesset, *et le jour des comices approchant, Cic. Mil.* 16, 42. — A rumoribus dicendis, si negabimus, temere famam nasci solere, quin subsit aliquid, *si nous nions qu'un bruit naisse, sans qu'il y ait quelque chose qui y donne lieu, Auct. Herenn.* 2, 8, 12. Ea fuit legatio Octavii, in qua periculi suspicio non subesset, *où il n'y avait pas l'ombre d'un danger, Cic. Phil.* 9, 2, 4; *de même* ~ nulla suspicio in qua re, *id. Rosc. Am.* 10, 28 *et simplmt* ~ suspicio, *id Quint.* 21, 66. Quum de imperio decertatur belloque quæritur gloria, causas omnino subesse, tamen oportet easdem esse, quas, *etc., id. Off.* 1, 12, 38; *de même* ~ causa aliqua, *il y a quelque cause ou motif, id. Fin.* 5, 10, 29; *cf.* : Si his vitiis ratio non subesset, *id. N. D.* 3, 28, 71; *de même* ~ ratio, *Auct. Herenn.* 1, 17, 27; *Quintil. Inst.* 9, 3, 6. Si ulla spes salutis nostræ subesset, *s'il nous restait quelque espoir de salut, Cic. Att.* 3, 25. Illi regi tolerabili aut etiam amabili subest ad immutandi animi licentiam crudelissimus ille Phalaris, *id. Rep.* 1, 28. Hic subest velut latens persona temporis et qualitatis tacita vis, *Quintil. Inst.* 3, 5, 9. Sæpe solent auro multa subesse mala, *souvent l'or cache une foule de maux, Tibull.* 1, 6, 18. Subest silentio facinus, *le crime reste caché ou dans l'ombre, Curt.* 6, 9, 11 *et autres sembl.* — *Poét.* : Bene si celabitur index, Notitiæ suberit semper amica tuæ, *tu sauras toutes les démarches de ton amie, Ovid. A. A.* 1, 398.

subsŭo, is, ĕre, 3. *a., coudre par dessous, Not. Tir. p.* 136. *Acron. ad Hor. Sat.* 1, 2, 29.

subsŭperpartĭcŭlāris numerus, *le nombre contenu une fois, plus une partie, dans un autre nombre plus grand, nommé* superparticularis, *Boëth. Arithm.* 1; 22, *p.* 1311; 1316; 1544.

subsŭperpartiens, entis, *désignation du nombre, qui est contenu en entier et encore une fois en partie par un autre plus grand, Boëth. Arithm.* 1, 28.

subsurdus, a, um, *un peu sourd* : ~ vox, *voix peu nette, Quintil.* 11, 3, 32 (*d'après le manuscr. de Paris; douteux. Voy. sur ce passage, Zumpt*).

subsūtĭo, ōnis, *f., couture faite en dessous, ravaudage, doublure, Gloss. Philon.*

* **sub-sūtus**, a, um, *partic.* [suo], *cousu au bas* : ~ vestis, *vêtement bordé, garni, Hor. Sat.* 1, 2, 29.

subsūtūra, æ, *f., couture faite au bas de la robe des femmes pour y attacher une garniture, Edict. Dioclet. p.* 21.

* **sub-tābĭdus**, a, um, *adj., qui commence à dépérir, pâle, livide* : Stetit subtabidus : excitum putares ab inferis, *Ammian.* 26, 6, *med.*

* **sub-tăcĭtus**, a, um, *adj., un peu taciturne, silencieux, sombre* : Hinc schola subtacitam meditatur gignere sectam, *Prudent. Ham.* 174.

subtālāris, e, *adj.* (talus), *qui se trouve sous le talon* : ~ calcei, *Isid. Or.* 19, 34, 7.

subtegmen, inis, *voy.* subtemen.

* **sub-tĕgo**, xi, ĕre, *v. a., couvrir par dessous* : Ferrea munimenta cœlum omne subtexerunt, *Ammian.* 19, 7 (*autre leçon* subtexunt). *Au part.* subtectus, a, um, *couvert, voilé en dessous* : subtectus sol (nebulā), *Jornand. Get.* 2. Cauda pedes Equi sunt subtecti, *Vitr. de Sider.* 9, 6.

* **sub-tēgŭlānĕus**, a, um, *adj.* [tegula], *qui est sous le toit* : ~ pavimenta, *sorte d'aire pour les appartements, carrelage, Plin.* 36, 25, 61.

« SUBTEL (*gén.* — ellis), τὸ κοῖλον τοῦ ποδός, » *le creux du pied, Prisc. p.* 644 *P.* [sub-talus].

subtēmen (*s'écrit aussi* subtegmen), ĭnis, *n.* (*contract. de* subteximen, subtecmen, *de* sub-texo, *cf.* mala *de* maxilla), *chaîne d'un tissu* : Tela jugo vincta est : stamen secernit arundo : Inseritur medium radiis subtemen acutis, *etc., Ovid. Met.* 6, 56; *de même Varro, L. L.* 5, 23, 33; *Virg. Æn.* 3, 483; *Vitr.* 10, 1, *med.*; *Plin.* 11, 24, 28; 13, 12, 24. — *II) *métaph.* (pars pro toto) *trame, tissu, fil* (*rare et le plus souv. poét. en ce sens*) : Possin' tu, si usus venerit, Subtemen tenue nere? *Plaut. Merc.* 3, 1, 20; *de même* ~ nere, *Ter. Heaut.* 2, 3, 52; *Front. de Nepot. am.* 2, *med.* ~ Tyrium, *étoffe de Tyr., Tibull.* 4, 1, 121; *Stat. Th.* 656; *cf.* ~ picto bracæ, *Val. Flacc.* 6, 227 *et* ~ croceo vestes, *id.* 8, 234. *De même, en parl. du fil des Parques* : Unde tibi reditum certo subtemine Parcæ Rupere, *Hor. Epod.* 13, 15. Currite ducentes subtemina, currite, fusi, *Catull.* 64, 328. *Fil d'une ligne, Nemes. Cyneg.* 311.

sub-tendo, *sans parf.*, tum, 3. *v. a. et n.* — * I) *act., tendre par dessous* : ~ lectos loris, *tendre des lits avec des sangles, dresser des lits de sangles, Cato, R. R.* 10, 5. — * II) *neutr.* : *s'étendre par dessous* : Linea subtendens, *ligne qui passe par dessous, Front. Expos. form. p.* 32 *Goes.*

* **sub-tĕnĕo**, ēre, *v. a., tenir sous* : Vinaceos lectos cestibus subtento (*forme contracte pour* subteneto), *Cato, R. R.* 25 *Schneid. N. cr.*

subtentus, a, um, *Partic. de* subtendo.

* **sub-tĕnŭis**, e, *adj., un peu mince* : Juba crebra, fusca, subcrispa, subtenuibus setis, *Varro, R. R.* 7, 5.

subter, *adv. et prép.* [sub-ter] — I) *adv., au dessous, par dessous* : In primis terram face ut esse rearis Subter item, ut supera, ventosis undique plenam Speluncis, *au dessous comme au dessus, Lucr.* 6, 537; *cf.* : Qui omnia hæc, quæ supra et subter, unum esse dixerunt, *Cic. de Or.* 3, 5, 20 *et* : Torvu' draco serpit subter superaque revolvens Sese, *id. poët. N. D.* 2, 42, 106. (Anulus) Unus ubi ex uno dependet, subter adhærens, *s'y rattachant par dessous, Lucr.* 6, 915. Si forte oculo manus uni subdita, subter Pressit eum, *le presse au dessous, id.* 4, 449. Deinde subter mediam fere regionem sol obtinet, *Cic. Rep.* 6, 17. — II) *prépos. avec l'accus. et l'abl. sous, au-dessous de, au bas, au pied de, près de, etc. rare, mais très-class.*) — α) *avec l'accus.* : Iram in pectore, cupiditatem subter præcordia locavit, *il a placé la concupiscence au-dessous des viscères, Cic. Tusc.* 4, 10, 20. Umbrosi subter pineta Galesi, *sous les pins du Galèse ombreux,* 2, 33, 67. Augusti subter fastigia tecti Ingentem Æneam duxit, *Virg. Æn.* 8, 366. Subterque imas ablata cavernas His caput attollo, *Ovid. Met.* 5, 502 *et autres sembl.* — Manu subter togam ad mentum exserta, *tirant sa main de dessous sa robe et la portant au menton, Liv.* 8, 9, 5. — Equo citato subter murum hostium ad cohortes advehitur, *au pied du mur, id.* 34, 20, 8. — β) *avec l'abl.* : Virtus omnia, quæ cadere in hominem possunt, subter se habet, *la vertu est au-dessus de tous les accidents qui peuvent arriver à l'homme, Cic. Tusc.* 5, 1, 4. Rhœteo subter litore, *Catull.* 65, 7. Subter densa testudine, *Virg. Æn.* 9, 514.

II) *en composition* subter *signifie, comme* sub, *que l'action a lieu dessous* : subteractus, subterfluo, *etc.; et métaph. aussi qu'elle a lieu secrètement,* subterduco, subterfugio. *Pour quelques-uns des verbes composés avec* subter, *il est douteux s'ils sont réellement composés ou s'il ne vaut pas mieux lire* subter *à part et comme adverbe.*

* **subtĕr-actus**, a, um, *partic.* [ago], *poussé ou jeté par dessous* : Id vitium subteractis quasi quibusdam radicibus serpit, *par des racines souterraines, Cels.* 5, 28, 1.

* **subtĕr-anhēlo**, āre, *v. n., haleter en dessous* : Insessaque pondere tanto Subteranhelat humus, *la terre gémit dans ses profondeurs, Stat. Silv.* 1, 1, 1, 56.

* **subter-căvātus**, a, um, *partic.* [cavo], *creusé en dessous* : Sic contegunt subtercavata, *Solin.* 2, *fin.*

subter-curro, ĕre, 3. *a., courir sous qche* : Subtercurrens basin, *qui court ou s'étend sous la base, Vitr.* 9, 6.

subter-cŭtānĕus, a, um, *adj.* [cutis], *souscutané* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ morbus, *hydropisie, Aur. Vict. Epit.* 14, *fin.* ~ humor, *Veget. Vet.* 3, 2, *med.*

subter-dūco, xi, 3. *v. a., emmener en secret, soustraire, dérober* (*mot de Plaute*) : Serva istas fores, Ne tibi clam se subterducat istinc, atque huc transeat, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 72. — Si huic occasioni tempus sese subterduxerit, *si le temps se dérobe à cette occasion, c.-à-d. si on laisse échapper cette occasion. id. Asin.* 2, 2, 12.

subtĕr-ĕo, is, īre, *n., aller par dessous* : Vel quæ occulte subtereunt (Aquæ), *Isid. Or.* 13, 20.

* **subter-flŭo**, ĕre, *v. n., couler au dessous, postér. à Auguste et très-rare* : Amnis ex lacu sub montes desertos subterfluens, *Vitr.* 8, 2, *med.* Torrente rapido minaciter subterfluente, *Plin.* 8, 50, 76. — * II) *au fig., échapper à* : Ita eos felicitas ingrata subterfluit, ut semper pleni sperum, *etc., le bonheur passe sans qu'ils sachent le goûter, Eum. Paneg. Const.* 15.

* **subter-fŭgĭo**, fūgi, 3. *v. n. et a., fuir secrètement, s'échapper, se sauver, s'esquiver, disparaître; activt. fuir, éviter, se dérober, se soustraire à, etc.* — I) *neutre* (*très-rare ainsi*) : Subterfugisse sic mihi hodie Chrysalum, *que Chrysale se soit ainsi échappé de mes mains, Plaut. Bacch.* 4, 6, 2. Et cum, qui recedit, hoc est qui subterfugit, ut ne secum aliqua actio moveatur, latitare placet, *Ulp. Dig.* 42, 6, 20. — II) *act.* (*très-class. en ce sens; mot favori de Cicéron*) : Nequicquam mare subterfugi sævis tempestatibus, *en vain ai-je échappé à la mer, Plaut. Merc.* 1, 33. Ut quoniam criminum vim subterfugere nullo modo poterat, procellam temporis devitaret, *échapper à la force de l'accusation, Cic. Verr.* 1, 3, 8. Tantum quisque habet in Sicilia, quantum hominis avarissimi aut imprudentiam subterfugit aut satietati superfuit, *que ce qui a pu échapper à la rapacité du plus avare des hommes, ou ce que la satiété ne lui a pas permis de désirer, id. ib.* 1, 4, 13. *De même* ~ militiam, *se soustraire au service militaire, id. Off.* 3, 26, 97; ~ pœnam aut calamitatem, *id. Cæcin.* 34, 100; ~ periculum, *se dérober au péril, id. Fam.* 15, 1, 4; ~ omnia quasi fata, *id. Læl.* 10, 35; ~ tempestatem Punici belli, *Liv.* 31, 10, 6; ~ jus fisci, *frauder les droits du fisc, Suet. Vesp.* 23 *et autres sembl.* — *Aussi avec l'infin.* : ~ dicere, *Quintil. Decl.* 6, 12.

* **subter-fundo**, āre, *v. a., affermir au dessous* : Cum fabricaretur cœlum terraque subterfundaretur, *Lactant,* 2, 8, *med.*

subtĕrĭor, us, *compar.* [subter], *qui se trouve plus bas, inférieur, synon.* d'inferior (*latin. des bas temps*) : ~ termini, *Innoc. de Cas. lit. p.* 242 *Goes.* Nocuus sanguis per subteriora dicitur expelli, *Æmil. Macer,* 2, 13. Subtĕrĭus, *adv., propr. neutre compar. de* subter, *plus bas, plus au dessous* : Constat tribus coloribus, subterius nigro, medio candido, superius mineo, *Isid. Or.* 16, 8, 4. — *Métaph., plus bas* : Et subterius paululum ubi habetur, *Beda in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 33.

* **subter-jăcĕo**, ēre, *v. n., être situé sous* : Hic gens ardentem cœli subterjacet axem, *Alcim.* 1, 195.

* **subter-jăcĭo**, ĕre, *v. a., jeter sous* : Hordei grana subterjaciuntur, *Pall. Febr.* 18, 1.

subter-lābor, lābi, *v. dépon. n., se glisser sous, couler sous, s'échapper* (*le plus souv. poét.*) : Cum fluctus subterlabere Sicanos (Arethusa), *Virg. Ecl.* 10, 4. Fluminaque antiquos subterlabentia muros, *id. Georg.* 2, 157. Amœna fluenta Subterlabentis tacito rumore Mosellæ, *Auson. Idyll.* 10, 21. — Neque rostro ferire celeritate subterlabentem poterant, neque, etc., *le frapper dans sa fuite rapide* (*sur un vaisseau*), *Liv.* 30, 25, 6.

* **subter-lĭno**, ĕre, *v. a., oindre par dessous, frotter en dessous* : ~ plantas ægri, *Plin.* 28, 7, 23.

* **subter-lŭo**, ĕre, *v. a., mouiller par dessous, couler sous, baigner les pieds de* : Gurgite sidereo subterluit Oriona, *Claudian, VI. Cons. Hon.* 177.

* **subterlŭvĭo**, ōnis, *f.* [subterluo], *action de l'eau qui arrose, qui baigne par dessous et qui mine* : Loca humoris assidui subterluvione cadentia, *Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 2.

* **subter-mĕo**, are, *v. n., aller, circuler, passer, couler sous* : Junctos rapido pontes subtermeat æstu, *Claudian. Idyll.* 6, 61.

subter-mŏvĕo, es, ēre, 2. *n., mouvoir par dessous* : Deinde, subtermovente manu, cum lapide (Magnete) ferrum cursu desuper movebatur, *Isid. Or.* 16, 4.

* **subter-nătans**, antis, *partic.* [nato], *nageant par dessous, Solin.* 52, *med.*

subternus, a, um, *adj.* [subter], *qui est en dessous, comme* infernus, *infernal, des enfers* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ antra, *Prudent. adv. Sym.* 1, 392. ~ nox, *id. Hamart.* 930.

sub-tĕro, trivi, tritum, 3. *v. a., broyer par dessous, user en dessous par le frottement* (*rare; le plus souv. au figuré*) : Boves ne pedes subterant, in viam quoquam agas, pice liquida cornua infima ungito, *Cato, R. R.* 72; *de même* ~ pedes, ungulas, *etc., Colum.* 6, 15, 2; *Plin.* 28, 16, 72; *Plaut. Asin.* 2, 2, 73; *Senec. Ep.* 51, *med. piler, écraser, égruger; briser, casser, hacher* : Salis sextarium subterito, et subtritum cum quartario mellis aceto diluito, *écraser un setier de sel, Colum.* 12, 5, 7; *de même id.* 2, 10, 25; *Plin.* 20, 20, 82; 30, 9, 23.

* **subter-pendens**, entis, *partic.* [pendeo], *qui pend par dessous* : Mala sine terræ tactu subterpendentia, *Pallad. Mart.* 10, 8.

subterpōno, is, ĕre, 3. *n., mettre, placer dessous, plus bas* : Quodnam igitur qualitatis proprium esse dicendum est, id ipse planissime subterposuit, *Boeth. in Aristot. Prædic.* 3, *p.* 187. *Au part. pass.* subterpositus, *Gloss. Placid. p.* 501.

sub-terrānĕus, a, um, *adj.* [terra], *qui est sous terre, souterrain* (*très-class.*) : Is me paucos specus in extremo fundo et eos quidem subterraneos, *Cic. Att.* 15, 26, 4; *de même* ~ ergastulum, *Colum.* 1, 6, 3; ~ structura, *Plin.* 36, 22, 50. ~ regna, *Juven.* 2, 149. ~ animalia, *Pallad. Sept.* 3, 2. ~ mures, *Senec. Qu. Nat.* 3, 16, *fin.* Cuniculo et subterraneis dolis peractum urbis excidium, *Flor.* 1, 12, *fin.* — *Substantivt* subterraneum, i, *n., un lieu souterrain, un souterrain, Appul. Met.* 11 *p.* 260.

*** subterrēnus**, a, um, *adj.* [terra], *souterrain, qui est sous terre, comme* subterraneus : ∾ plagæ orbis, *Appul. Met.* 9, *p.* 227.

*** sub-terrĕus**, a, um, *adj.* [terra], *souterrain, qui est sous terre, comme* subterraneus : ∾ divi, *Arnob.* 7, 226.

subterscriptus, a, um, *écrit dessous, plus bas :* ∾ numeri, *Boeth. Music.* 1, 10, *p.* 1378.

subter-sēco, ās, āre, *Cic. in Arat.* 273, *couper en dessous.*

subter-sterno, strāvi, strātum, ĕre, *étendre par dessous, voiler par dessous :* ∾ aera jaculis et sagittis, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 2, 17. *Mai.*

*** subter-tĕnŭo**, āre, *amincir, user par dessous, en parl. d'un anneau :* Anulus in digito subtertenuatur habendo, *Lucr.* 1, 313.

*** sub-tertĭus**, a, um, *adj., qui est plus petit d'un tiers, traduct. du grec* ὑπότριτος; *qui a un tiers de moins :* ∾ numerus, *Mart. Capell.* 7, 252. *Cf.* subquartus.

*** subter-văcans**, antis, *partic.* [vaco], *qui est vide en dessous :* Decidant in illum subtervacantem locum, *Senec. Qu. Nat.* 6, 25.

*** subter-vŏlo**, āre, *v. n., voler sous :* Vasto subtervolat astra tumultu, *vole sous les astres, Stat. Theb.* 3, 669.

subter-volvo, is, ĕre, *faire rouler par dessous; au passif,* subtervolvi, *rouler :* Ita Pontus perstringitur gelu, ut nec amnium cursus subtervolvi credantur, *Ammian.* 22, 8.

sub-texo, xŭi, xtum, 3. *v. a., tisser sous qqche, adapter sous, ajuster, mettre (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr. (extrêmement rare en ce sens) :* Appositam nigræ lunam subtexit alutæ, *il a cousu une lunule à sa chaussure noire, il porte un croissant appliqué sur, etc. Juven.* 7, 192. — *Poét. :* Patrio capiti (*i. e.* soli) subtexere nubes, *étendre sous la tête de son père (sous le soleil) un voile de nuages, Ovid. Met.* 14, 368; *cf. :* Nox subtexta polo, *Lucan.* 4, 104, *et :* Sol diem subtexit Olympo, *le soleil étend le jour autour de l'Olympe, remplit le ciel de lumière, Val. Flacc.* 5, 414; *plus souv. en prenant pour régime l'objet couvert :* Corpore concreto subtexunt nubila cœlum, *les nuages voilent le ciel, Lucr.* 5, 467; *de même* ∾ cœrula nimbis, *id.* 6, 481; ∾ cœlum fumo, *dérober le ciel sous un nuage de fumée, Virg. Æn.* 3, 582; ∾ diem atra nube, *Senec. Phœn.* 422; ∾ æthera ferro, *Lucan.* 7, 589. — II) *au fig.* A) *ajouter, exposer ensuite :* Nulla lex, nulla pax... neque res illustris est populi Romani, quæ non in eo (volumine) sub tempore sit notata; et, quod difficillimum fuit, sic familiarum originem subtexuit, ut ex eo clarorum virorum propagines possimus cognoscere, *Nep. Att.* 18, 2. Subtexit deinde fabulæ huic, legatos in senatu interrogatos esse, *etc., Liv.* 37, 48, 6; *cf. :* His subtexitur argumentatio, *Quintil. Inst.* 4, 2, 13 *et :* Non ab re fuerit subtexere, quæ... evenerint, *il ne sera pas hors de propos de joindre ici le récit des événements survenus, Suet. Aug.* 94; *cf. aussi :* Huic rei per idem tempus civitatem propagatam auctumque Romanum nomen communione juris haud intempestive subtexuri videmur, *Vellej.* 1, 14, 1. Ut olitoris curam subtexerem villici officiis, *Colum.* 11, 1, 2. — B) *en génér., assembler, réunir, joindre, composer, préparer :* ∾ carmina, *composer des vers, Tibull.* 4, 1, 211. ∾ originem familiarum, *écrire une généalogie, Nep. Att.* 18. ∾ impedimenta Romanis, *susciter des obstacles aux Romains, Ammian.* 16, 20.

subtextus, a, um, *Partic. de* subtexo.

*** subtīlĭlŏquentĭa**, æ, *f.* [subtililoquus], *discours subtils, subtilités, Tertull. adv. Marc.* 5, 19, *med.*

*** subtīlĭlŏquus**, a, um, *adj.* [subtilis, loquor], *qui discourt avec subtilité, subtil, Tertull. adv. Marc.* 5, 19, *med.*

subtīlis, e, *adj.* [sub-tela, *ainsi proprement : dont le tissu est fin, dont les fils sont délicats ; de là, en génér.*] *fin, subtil, mince, menu, délié, grêle, ténu, tendre, délicat.* — I) *au propr. (en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron) :* Quæ vulgo volitant subtili prædita filo, *fil délié, fin, Lucr.* 4, 86. Ventus subtili corpore tenuis, *id.* 4, 902; *cf. id.* 3, 196 *et : Catull.* 54, 3. ∾ acies gladii, *fine lame, lame bien affilée, tranchante, Senec. Ep.* 76, *med.* ∾ farina, *farine très-fine, Plin.* 18, 7, 14. ∾ mitra, *Catull.* 64, 63. ∾ ignis, *feu subtil, Lucr.* 6, 225. ∾ et minuta primordia rerum, *les atomes ténus, id.* 4, 121; 114. — *Compar. :* ∾ arundo, *Plin.* 16, 36, 66. ∾ semen raporum, *id.* 18, 13 34. — *Superl. :* Mel succus dulcissimus atque subtilissimus, *Plin.* 11, 5, 4.

B) *métaph., en parl. des sens, fin, délicat (très-rare en ce sens) :* Fervida quod subtile exsurdant vina palatum, *goût fin, bouche fine, Hor. Sat.* 2, 8, 38, *de même :* Subtilior gula, *Colum.* 8, 16, 4.

II) *au fig., fin, délicat, fait avec soin, exact, scrupuleux, minutieux, etc. (très-class. en ce sens)* — A) *en génér. :* Enumerare possum, quæ sit in figuris animantium et quam sollers subtilisque descriptio partium, quamque admirabilis fabrica membrorum, *quelle habile distribution des parties, Cic. N. D.* 2, 47, 121. Non intelligo, quamobrem non, si minus illa subtili definitione, at hac vulgari opinione ars esse videatur, *je ne vois pas pourquoi ce ne serait point un art, sinon dans toute la rigueur de la définition, du moins dans l'acception vulgaire de ce mot, id. de Or.* 1, 23, 109; *de même* ∾ observatio, *Plin.* 18, 13, 35; ∾ sententia, *pensée subtile, fine, opinion sensée, précepte très-judicieux, id.* 18, 17, 46; ∾ argumentatio, *argumentation très-subtile, id.* 2, 108, 112; ∾ quæstio, *id.* 11, 16, 16 *et autres sembl.* — *Compar. :* Habes epistolam plenam festinationis et pulveris : reliquæ subtiliores erunt, *les autres (lettres) seront plus soignées, Cic. Att.* 5, 14, 3. — *Superl. :* Quæ (curatio manus) inter subtilissimas haberi potest, *Cels.* 7, 7, 13. ∾ inventum, *invention très-ingénieuse, Plin.* 31, 3, 23.

2°) *métaph., en parl. du goût, du jugement, fin, délicat, judicieux, ingénieux :* Ad meum sensum et ad illud sincerum et subtile judicium nihil potest esse laudabilius quam ea tua oratio, *Cic. Fam.* 15, 6, 1; *de même* ∾ judicium, *jugement sûr, Hor. Ep.* 2, 1, 242; *cf. :* Subtilis veterum judex et callidus audis, *tu passes pour un homme de goût, pour un fin connaisseur en fait d'antiques, id. Sat.* 2, 7, 101; *de même :* Sapiens subtilisque lector, *Plin. Ep.* 4, 14, 7.

B) *particul. en t. de rhétor., en parl. du style, du langage ou de l'orateur : simple, sobre, sans parure, sans apprêt :* Quot officia oratoris, tot sunt genera dicendi : subtile in probando, modicum in delectando, vehemens in flectendo, *le style est simple dans la confirmation, quand il s'agit de prouver, Cic. Or.* 21, 69; *cf. :* Alter leporem quendam et salem alter acutissimum et subtilissimum dicendi genus est consecutus, *style exact, propriété de langage, id. de Or.* 2. 23, 98. Subtili quadam et pressa oratione limati, *id. Or.* 5, 20: *cf. :* Hæc subtilis oratio etiam incompta delectat, *id. ib.* 23, 78. Stoicorum non ignoras, quam sit subtile vel spinosum potius dicendi genus, *id. Fin.* 3, 1, 3. Subtile quod ἰσχνόν vocant, *Quintil. Inst.* 12, 10, 58. — Demetrius Phalereus disputator subtilis, orator parum vehemens, *habile dialecticien, Cic. Off.* 1, 1, 3; *cf. :* Quis illo (Catone) gravior in laudando? acerbior in vituperando? in sententiis argutior? in docendo edisserendoque subtilior? *id. Brut.* 17, 65. Scævola oratione maxime limatus atque subtilis, *Scévola dont le langage est si pur et si simple, id. de Or.* 1, 39, 180; *cf. id. de Or.* 3, 8, 31. Lysias subtilis scriptor atque elegans, *id. Brut.* 9, 35; *Quintil. Inst.* 10, 1, 78. ∾ præceptor, *id. ib.* 1, 4, 25; 12, 10, 51.

Adv. subtiliter, *finement, subtilement, d'une manière ténue, menue.* — 1°) *au propr. :* ∾ insinuatus ad parvas partes aer, *Lucr.* 6, 1030. ∾ connexæ res, *choses unies intimement, étroitement, id.* 3, 739. ∾ dividere aliquid, *partager qqche en menus morceaux, Plin.* 5, 12, 13. ∾ fodere, *Pallad. Febr.* 21, *fin.*

II) *finement, délicatement : au fig.* — **a)** *en génér., avec finesse, délicatesse, sagacité, pénétration, goût, esprit, habileté, avec justesse, précision, rigueur :* Iste eruditus homo et Græculus, qui hæc subtiliter judicat, qui solus intelligit, *cet homme instruit, ce Grec habile qui juge si finement des productions des arts et qui seul en sent le prix, Cic. Verr.* 2, 4, 57, 127. — De re publica quid ego tibi subtiliter? tota periit, *quant à la république, comment t'en ferai-je comprendre exactement la situation? elle est morte tout entière, id. Att.* 2, 21, 1; *cf. :* Hæc ad te scribam alias subtilius, *je t'en écrirai une autre fois avec plus de détail, id. ib.* 1, 13, 4. Interfecta inde quatuor millia, et exsequendo subtiliter numerum, ducentos ait et triginta, *et, pour préciser davantage le nombre, Liv.* 3, 5, 13. De hoc teste totoque Mithridatico crimine disserunt et subtiliter et copiose Q. Hortensius, *Cic. Flacc.* 17, 41. Date nobis hanc veniam, ut ea quæ sentitis de omni genere dicendi, subtiliter persequamini, *id. de Or.* 1, 21, 91; *cf. :* Id persequar, si potero, subtilius, *id. Rep.* 2, 23; *de même* subtilius hæc disserunt, *id. Læl.* 5, 18; subtilius ista quærunt, *id. ib.* 2, 7, *et autres sembl.* — **b)** *particul., en t. de rhétor., simplement, sobrement, sans art, sans apprêt, sans ornement :* Is est eloquens, qui et humilia subtiliter et magna graviter et mediocria temperate potest dicere, *Cic. Or.* 29, 100; *cf. :* Videmus fuisse quosdam, qui iidem ornate et graviter, iidem versute et subtiliter dicerent, *id. ib.* 7, 22, *et :* Privatas causas et eas tenues agimus subtilius : capitis aut famæ scilicet ornatius, *s'agit-il d'intérêts privés et de peu d'importance, je me garde de m'élever trop haut. Est-ce une question de vie ou d'honneur, je parle avec plus de pompe, id. Fam.* 9, 21, 2. Magnifice an subtiliter dicere, *Quintil. Inst.* 8, 3, 40.

sub-tīlĭtas, ātis, *f.* [subtilis], *finesse, délicatesse, ténuité.* — I) *au propr. (en ce sens il est le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron) :* ∾ linearum, *finesse des lignes, Plin.* 35, 10, 36, § 82. ∾ ferramentorum, *grande finesse des instruments tranchants, id.* 28, 9, 41. ∾ inenarrabilis florum, *l'inénarrable délicatesse des fleurs, id.* 21, 1, 1. ∾ muliebris, *taille fine, svelte, élancée d'une femme, Vitr.* 4, 1, *med.* ∾ immensa animalium, *Plin.* 10, 76, 88. ∾ cælandi fingendique ac tingendi, *id.* 35, *proœm. et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *en génér., finesse, exactitude, justesse, précision, pénétration, sagacité, profondeur, rigueur, solidité, subtilité (très-class. en ce sens) :* Nec flumine conturbor inanium verborum, nec subtilitate sententiarum, si orationis est siccitas, *je ne me laisse démonter ni par un pompeux verbiage qui n'a rien de solide ni par la justesse des raisonnements, si le style est dépourvu de toute grâce, Cic. N. D.* 2, 1, 1. Qui in Græcis antiquitate delectantur eaque subtilitate, quam Atticam appellant, *et de cette sobriété qu'on appelle attique, id. Brut.* 17, 67; *cf. :* Leporem Socraticum subtilitatemque sermonis cum obscuritate Pythagoræ contexuit, *il unit la grâce de Socrate et son habile dialectique à l'obscurité des dogmes de Pythagore, id. Rep.* 1, 10. Credunt plerique militaribus ingeniis subtilitatem deesse, quia castrensis jurisdictio secura et obtusior ac plura manu agens calliditatem fori non exerceat, *on refuse communément aux gens de guerre la finesse d'esprit, etc., Tac. Agr.* 9. Dicam, si mihi accommodaveris subtilitatem et intentionem tuam, *Senec. Ep.* 113. Aristoteles, vir immensæ subtilitatis, *homme d'un immense esprit, vaste génie, Plin.* 18, 34, 77; *cf. :* Eratosthenes in omni literarum subtilitate sollers, *id.* 2, 108, 112; *de même* ∾ geometrica, *id.* 2, 65, 65; ∾ perversa grammaticorum, *la subtilité des grammairiens, id.* 35, 3, 4. Subtilitas parcimoniæ compendia invenit, *id.* 17, 22, 35, § 171.

B) *particul. en t. de rhétor., absence de tout apprêt, simplicité, sobriété :* Orationis subtilitas imitabilis quidem illa videtur esse existimanti, sed nihil est experienti minus, *on croit, à la simple estimation, qu'il est facile d'imiter cette simplicité de langage, mais à l'essai, rien ne l'est moins, Cic. Or.* 23, 76. Est in arte tanta tamque varia etiam huic minutæ subtilitati locus, *id. Brut.* 84, 291. Suavitatem Isocrates, subtilitatem Lysias, acumen Hyperides, vim Demosthenes habuit, *Isocrate se distingua par sa douceur, Lysias par sa simplicité, Hypéride par sa finesse, Démosthène par sa force, id. de Or.* 3, 7, 28. Facile cedo tuorum scriptorum subtilitati et elegantiæ, *à l'élégante simplicité de tes écrits, id. Fam.* 4, 4, 1.

subtīlĭter, *adv. voy.* subtilis, *à la fin.*

*** sub-tĭmĕo**, ēre, *v. n. craindre un peu; avoir qque appréhension :* Numquid subtimes, ne ad te hoc crimen pertinere videatur? *Cic. Phil.* 2, 14, 36.

*** sub-tinnĭo**, ire, *v. n. résonner légèrement :* Ut Bacchantibus indumentis subtinniret, cymbalo incessit, *Tertull. Pall.* 4, *med.*

sub-tĭtŭbo, āre, *v. n. être un peu chancelant, (latin. des bas temps) :* Qui pede subtitubo, balbutio faucis anhelo, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 475. — *Au fig. :* Dubitabile pectus Subtitubante fide, *Prudent. Apoth.* 651.

sub-torquĕo, es, ēre, 2. *a., tordre, torturer en dessous, Not. Tir. p.* 80.

subtractio, ōnis, *f., action d'enlever, de soutirer, soustraction, oppos.* acquisitio, *Vulgata Ep. ad Hebr.* 10, 39.

subtractus, a, um, *Partic. de* subtraho.

sub trăho, xi, ctum, 3. *v. a. emporter, emmener par dessous ou furtivement, soustraire, dérober, enlever, ôter, etc. (très-class.) :*

I) *au propr. :* Ne pedibus raptim tellus substracta feratur In barathrum, *Lucr.* 6, 605; *de même* ∾ colla effracto jugo, *dégager son cou du joug brisé, Ovid. Trist.* 5, 2, 40. Quin viro subtrahat (peculium), *Plaut. Casin.* 2, 2, 28. Si oppidani (impedimenta) clandestina fuga subtrahere conarentur, *Hirt. B. G.* 8, 33, 1. Aggerem cuniculis subtrahebant, *ils ruinaient*

la terrasse en la minant, *Cæs. B. G.* 7, 22, 2. Si per populum Romanum stipendium remittatur et dediticii subtrahantur, *id. ib.* 1, 44, 11. Nolite mihi subtrahere vicarium meæ diligentiæ, *ne m'enlevez pas celui qui seconde ma vigilance*, *Cic. Mur.* 37, 80. Scipionem hastatos primæ legionis subtrahere ex acie jubet, *d'éloigner les hastaires*, *Liv.* 10, 14, 14; *de même* ∼ milites ab dextero cornu, *retirer des soldats de l'extrême droite*, *id.* 44, 37, 2. ∼ cibum alicui, *ôter la nourriture à qqn*, *Cic. Fragm. ap. Non.* 105, 10. ∼ materiam, quæ lædere videtur, ducendo sæpius alvum, *Cels.* 3, 4. ∼ oculos, *détourner les yeux*, *Tac. Ann.* 3, 53; *Agr.* 45. Quo ego me libentius a curia et ab omni parte rei publicæ subtraho, *je n'en suis que mieux disposé à me retirer du sénat et à renoncer complétement aux affaires publiques*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 5; *de même* ∼ se, *se dérober, se soustraire*, *Liv.* 44, 16, 6; *Virg. Æn.* 6, 465, *et autres. On dit aussi sans ajouter* se : Repente interdiu vel noctu subtrahebat, *il se retirait tout à coup soit le jour, soit la nuit*, *Suet. Cæs.* 65, *et* : Præfectum prætorio non ex ingerentibus sed ex subtrahentibus legere, *Plin. Paneg.* 86, 2. — *Au passif dans le sens moyen* : Vastis tremit ictibus ærea puppis Subtrahiturque solum, *et le sol (la mer) manque, cède, disparaît, se dérobe sous les vaisseaux*, *Virg. Æn.* 5, 199; *de même* : Subtracto solo, *Tac. Ann.* 1, 70.

II) *au fig.* : Neque verba sedem habere possunt, si rem subtraxeris, neque res lumen, si verba semoveris, *il n'y a plus de place pour les mots, si l'on retranche les pensées, et les pensées ne peuvent être mises en lumière, si vous faites disparaître les mots*, *Cic. de Or.* 3, 5, 19. Necessaria cum periculo subtrahuntur, *Quintil. Inst.* 4, 2, 44. In quibus verba decenter pudoris gratia subtrahuntur, *id. ib.* 9, 3, 59; *de même* ∼ verbum, *id. ib.* 58; ∼ S literam, *retrancher la lettre S*, *id. ib.* 9, 4, 38; ∼ narrationem, *id. ib.* 4, 2, 8; ∼ nomina candidatorum, *ne pas dire, supprimer les noms des candidats*, *Tac. Ann.* 1, 81; *on dit aussi* ∼ aliquem, *passer, omettre qqn, n'en pas faire mention*, *Curt.* 6, 10, 7, *et* 9 *et autres sembl.* Furium morbo gravi implicitum fortuna bello subtraxit, *Liv.* 8, 29, 8; *cf.* : Cui judicio eum mors adeo opportuna subtraxit, *la mort vint fort à propos le soustraire à ce jugement*, *id.* 6, 1, 7; *de même* ∼ aliquem judicio, *id.* 9, 26, 7; ∼ aliquem iræ militum, *sauver qqn de la fureur des soldats*, *Tac. Hist.* 3, 7; ∼ aliquem nimis populi, *Justin.* 16, 4, *fin.*, *et autres sembl.* Ut se legum actionibus subtrahat, *Quintil. Inst.* 7, 4, 39; *de même* ∼ se oneri, *id. ib.* 12, 9, 21; ∼ se labori, *se débarrasser d'un soin pénible*, *Colum.* 1, 9, 6; ∼ se discrimini alicujus, *Vellej.* 2, 86, *fin. Ruhnk. et autres sembl.* Subtrahente se quoque, ut credidisse potius temere quam finxisse rem talem videri posset, *se retirer (comme garant), retirant sa garantie*, *Liv.* 28, 25, 2.

subtriplus, a, um, *en parl. d'un nombre : contenu trois fois dans un autre nombre plus grand*, *Boëth. Arithm.*

sub-tristis, e, *adj. un peu triste (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Subtristis visus est esse aliquantulum mihi, *Ter. And.* 2, 6, 16. Stilus ipse quasi sentiens et cera subtristior, *Hieron. Ep.* 60, 1.

subtritus, a, um, *Partic. de* subtero.

* **sub-turpĭcŭlus**, a, um, *adj. tant soit peu honteux, affreux* : Etiam subturpicula mihi videbatur esse παλινῳδία, *Cic. Att.* 4, 5, 1.

sub-turpis, e, *adj. un peu honteux, en parl. d'une action* : Exprimenda sunt et ea, quæ sint, quod ridiculi proprium est, subturpia, *Cic. de Or.* 2, 66, 264.

subtus, *adv.* [sub, *comme* intus *de* in], *en dessous, par dessous (le plus souv. antér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Ut subtus homo ambulare possit, facito, *Cato, R. R.* 42, 2. Labris neque resimis superioribus, neque pendulis subtus, *Varro, R. R.* 2, 9, 3. Romani aggere et vineis et omnibus supra terram operibus, subtus Macedones cuniculis oppugnabant, *Liv.* 36, 25, 4. *De même encore. Plaut. Casin.* 4, 2, 26; *Lucr.* 5, 866; *Varro, L. L.* 5, 30, 37. *Prépos. avec l'acc., sous, Char.; Hier.*

* **sub-tussio**, ire, *v. n.*, *tousser un peu*, *Veget. Vet.* 3, 25, *douteux*.

* **sub-tūsus**, a, um, *partic.* [tundo], *un peu broyé, meurtri* : Flet teneras subtusa genas, *Tibull.* 1, 10, 55. Subtusus angulus, *angle obtus*, *Boeth. Geom.* 1, p. 1180.

subtūtus, a, um, *qui est assez protégé, assez en sûreté*, *Commodian. Instruct.* 30, 18.

sŭbŭcŭla, æ, *f.* [sub-UO, *d'où* exuo] — I) *tunique de dessous, chemise (d'homme)* : Postea quam binas tunicas habere cœperunt, instituerunt vocare subuculam et indusium, *Varron dans Non.* 542, 24; *de même*, *id. L. L.* 5, 30, 37; *Hor. Ep.* 1, 1, 95; *Suet. Aug.* 82. — II) *sorte de gâteau qu'on offrait dans les sacrifices*, « Subuculam Ælius Stilo et Cloatius iisdem fere verbis demonstrant vocari, quod diis detur ex alica et oleo et melle. Nam de tunicæ genere notum est omnibus, » *Fest. p.* 308 *et* 309.

sūbŭla, æ, *f.*, *alène, instrument pointu à l'usage des cordonniers*, *Martial.* 3, 16, 2; 2; *Pallad. Jun.* 14. — *metaph., en parl. d'une arme très-petite et disproportionnée* : Pudet in aciem descendere pro diis hominibusque susceptam, subula armatum, *armé d'une alène*, *Senec. Ep.* 85; *cf. le proverbe* : Subula leonem excipis, *tu attends un lion avec une alène, c.-à-d. tu es mal armé, faiblement prémuni contre les dangers*, *id. ib.* 82, *fin.*

sŭbulcus, i, *m.* [*analogue à* bubulcus *pour la formation; cf.* ὑϊπολικός], *gardeur de cochons, porcher*, *Varro, R. R.* 2, 4, 14 *et* 20. *Colum.* 1 *præf.* 26; *Mart.* 10, 98, 10, *Auct. de Orig. gent. Rom.* 20, 3.

sŭbŭlo, ōnis, *m.* — I) *mot toscan p.* tibicen, *joueur de flûte* : « Subulo Tusce tibicen dicitur! Itaque Ennius : Subulo quondam marinas propter astabat plagas, » *Fest. p.* 309; *cf. Varro, L. L.* 7, 3, 88. — II) *sorte de cerf à ramure pointue, daguet*, *Plin.* 11, 37, 45; 28, 17, 67; — III) *peut-être comme* pædico, *Auson. Epigr.* 70. — IV) Subulo, *surnom romain, par ex.* P. Decius Subulo, *Liv.* 43, 17, 1.

sŭbunctio, ōnis, *f.*, *onction intérieure* : Etiam subunctionibus faucium vel interiorum utemur, *Cæl. Aurel. Auct.* 3, 3.

sŭbuncus, a, um, *un peu recourbé*, *Thom. Thes. Nov. latin. p.* 566.

sŭb-ungo, is, unxi, unctum, ĕre, *oindre dessous, à l'intérieur ou un peu*, *Not. Tir. p.* 130. *Cf. Gloss. Placid. p.* 498.

Sŭbūr, *Mela*, 2, 6; *Plin.* 3, 3; Σουβούρ, *Ptol.*; *v. des* Lacetani, *à l'E. de* Tarraco, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Sitges Villanueva ou Segur.* — *Hab.* Suburitani, *dans des inscriptions.*

Subur, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana. *Elle était à quelque distance de l'embouchure du fleuve* :

Subur, *Plin.* 6; *Ptol.*, *auj. Subu ou Cubu.*

Sŭbūra, æ (*s'écrit par abrév.* SVC.; *voy. à la suite*), *f.*, *nom d'une rue de Rome dans le second quartier, où se vendaient les comestibles et où demeuraient les femmes publiques* : « Subura Junius scribit ab eo, quod fuerit sub antiqua Urbe : quoi testimonium potest esse, quod subest ei loco, qui Terreus murus vocatur. Sed ego a pago potius Succusano dictam puto Succusam, quod in nota etiam nunc scribitur tertia litera C, non B, » *Varro, L. L.* 5, 8, 15 *Müll.*; *cf.* : « Subura, quum tribus literis notatur, C literam ostendit, » *Quintil. Inst.* 1, 7, 29; *cf. aussi Fest. p.* 309. *De même Martial.* 6, 66, 2; 7, 31, 12; 10, 94, 5; 12, 18, 2; *Pers.* 5, 32; *Juven.* 11, 141. — II) *De là* A) Sŭbūrānus, a, um, *adj.*, *de Subura, de la rue Subura* : ∼ regio, *Varro, L. L.* 5, 8, 14. ∼ tribus, *id. ib.* 5, 9, 17; *Cic. Agr.* 2, 29, 79; *Plin.* 18, 2, 3; *cf. Fest. p.* 302. ∼ clivus, *c.-à-d. le mont Esquilin*, *Martial.* 5, 22, 5. ∼ canes, *Hor. Epod.* 5, 58. ∼ magistra, *c.-à-d. prostituée de bas étage*, *Martial.* 11, 78, 11; *cf. id.* 11, 61, 3. — B) Sŭbūranenses, ium, *m.*, *les habitants de la rue Subura*, *Fest. s. v.* OCTOBER, *p.* 178.

Suburanenses, ium *voy.* Subura, *n°* II, B.

Suburanus, a, um, *voy.* Subura, *n°* II, A.

sŭburbānĭtas, atis, *f.* [suburbanus] *les environs de Rome, la banlieue, les faubourgs* : Sic populo Romano jucunda suburbanitas est hujusce provinciæ (Siciliæ), * *Cic. Verr.* 2, 2, 3, 7; *de même Symm. Ep.* 2, 22; *Sidon. Ep.* 7, 2, *med.*

sŭb-urbānus, a, um, *adj. situé aux environs de Rome, qui est aux portes de la ville (quelle qu'elle soit), suburbain* : Habet animi relaxandi causa rus amœnum et suburbanum, *Cic. Rosc. Am.* 46, 133, *de même* ∼ fundus, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 3, § 8; ∼ ager, *id. Divin.* 2, 32, 69; ∼ gymnasium, *id. de Or.* 1, 21, 98, ∼ regio Italiæ, *Colum.* 11, 2, 61; *cf.* ∼ Italia, *Plin.* 26, 4, 9. ∼ caulis, *Hor. Sat.* 2, 4, 15. ∼ peregrinatio, *tournée aux environs de Rome*, *Tac. Ann.* 3, 47. ∼ crimina, *id. ib.* 13, 43 *et autres sembl.* — II) *substantivt* A) suburbanum, i, *n.* (*sc.* prædium), *propriété, campagne près de Rome* : Malo esse in Tusculano aut uspiam in suburbano, *Cic. Att.* 16, 13, 6, § 1. Hæc non in tuam domum neque in suburbana amicorum, sed Romam in publicum deportasset, *id. Verr.* 2, 1, 20, 54. *De même encore, id. Rabir. Post.* 10, 26; *Qu. Fr.* 3, 1, 7, § 23 *sq.*; *Att.* 12, 34, 1; *Plin.* 8, 40, 61; 31, 3, 25; *Suet. Tib.* 11; *Ner.* 48; *Martial.* 5, 35, 3, *et autres.* — B) suburbani, orum, *m.*, *les habitants des environs de Rome, de la banlieue*, *Ovid. Fast.* 6, 58.

sŭburbĭcārius, a, um, *adj. dans la latinité postér. des juristes, p.* suburbanus, *voisin de Rome, situé dans le voisinage de Rome; qui dépend de Rome* : ∼ regiones, *Cod. Theod.* 11, 1, 9; *ib.* 28, 12; *ib.* 16, 12.

* **sub-urbĭum**, ii, *n.* [urbs], *faubourg, banlieue* : Nuper in suburbium, ut eodem die reverterer, ire non sum ausus, *Cic. Phil.* 12, 10, 24.

* **sŭb-urgeo**, ēre, *v. a. pousser près de, approcher* : Furens animi dum proram ad saxa suburget, *Virg. Æn.* 5, 202.

Suburgia, Σουβουργία, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *près de la source du fl.* Phæmius.

Sŭbūrĭtāni, ōrum, *hab. de la v. de Subur*, *Inscr. ap. Grut.* 414, 3.

sŭb-ūro, *sans parf.*, ustum, *v. a.*, *brûler légèrement* : ∼ crura nuce ardenti, *Suet. Aug.* 68. Subustum corpus, *Paul. Nol. Carm.* 7, 37. — *Au fig.*, *rogner, miner*, *Cassiod.*

Suburra, Suburranus, *voy.* Subura.

* **subustio**, ōnis, *f.* [suburo], *action de chauffer par dessous* : ∼ thermarum, *Cod. Theod.* 15, 1, 32.

subustus, a, um, *Partic. de* suburo.

Subuttum, Σουβουττον, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange.*

SUBVADES, um, *m.* [sub-vas], *seconde caution, c.-à-d. caution qui répond d'une autre*, *XII Tab. dans Gell.* 16, 10, 8.

subvectio, ōnis, *f.* [subveho], *transport par eau, arrivage* : Ut frumentum, cujus tarda subvectio erat, divideret, *Liv.* 44, 8, 1; *de même* ∼ frumenti, *arrivage des grains*, *Tac. Ann.* 13, 51, *fin.* — *Au pluriel* : Ne ab re frumentaria, duris subvectionibus, laboraret, *Cæs. B. G.* 7, 10, 1. ∼ marinæ, *Vitr.* 1, 5.

sub-vecto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.*, *transporter, charrier, amener (transporter à dos, par eau, etc.) (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Asinos prædicas Ipsos, qui tibi subvectabant rure huc virgas ulmeas, *Plaut. Asin.* 2, 2, 74. ∼ saxa humeris, *transporter des pierres sur ses épaules*, *Virg. Æn.* 11, 131; *de même* ∼ saxa, *Sil.* 4, 21; ∼ panaria candidasque mappas, *Stat. Silv.* 1, 6, 32. Et ferruginea subvectat corpora cymba, *passe les morts dans sa barque ferrugineuse*, *Virg. Æn.* 6, 303; *de même* : Naves, quæ frumentum Tiberi subvectassent, *les navires qui avaient remonté le Tibre avec du blé*, *Tac. Ann.* 15, 43.

* **subvector**, ōris, *m.* [subveho], *celui qui transporte (par eau)* : Bosporus Inachiæ subvector virginis olim, *Avien. Perieg.* 199.

1. **subvectus**, a, um, *Partic. de* subveho.

* 2. **subvectus**, us, *m.* [subveho], *transport par eau* : Provisi ante commeatus, quorum subvectu. *etc.*, *Tac. Ann.* 15, 4. Cursus publicus non sufficit subvectui episcoporum, *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 17.

sub-vĕho, exi, ectum, 3. *v. a.*, *transporter de bas en haut, transporter, voiturer, charrier, faire remonter sur un fleuve, etc. (ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : Ast alium (aerem fluere) subter, contra qui subvehat orbem, *Lucr.* 5, 516. Eo frumento, quod flumine Arari navibus subvexerat, minus uti poterat, *du blé qu'il avait transporté par eau en remontant la Saône*, * *Cæs. B. G.* 1, 16, 3; *cf.* : Matris fratrisque cineres Romam Tiberi subvectos mausoleo intulit, *les cendres de sa mère et de son frère transportées à Rome par le Tibre*, *Suet. Calig.* 15, *et* : Subvecta utensilia ab Ostia, *Tac. Ann.* 15, 39; *cf. aussi* : Legati venerunt nunciantes, Philippum lembis biremibus CXX flumine adverso subvectum, *Liv.* 24, 40, 2; *de même* ∼ naves, classem, *etc.*, *Vellej.* 2, 106, *fin.*; *Plin.* 21, 12, 43; *Tac. Ann.* 2, 8; 15, 18. — Insessis omnibus viis, per quas commeatus ex Samnio subvehebantur, *toutes les routes par lesquelles les convois de vivres arrivaient du Samnium*, *Liv.* 9, 15, 3; *de même* ∼ commeatus, *id.* 9, 23, 19; 22, 16, 4. Ad templum summasque ad Palladis arces Subvehitur magna matrum regina caterva, *la reine monte au temple dans un char, au milieu d'un immense cortége de femmes*, *Virg. Æn.* 11, 478.

sub-vello, *sans parf.*, vulsum (volsum), 3. *v. a.*, *épiler par dessous (seulement dans les deux passages suivants)* : Rador, subvellor, desquamor, pumicor, ornor, *Lucil. dans Non.* 95, 15. Qui barba volsa feminibusque subvolsis ambulet, *Scip. Afric. dans Gell.* 7, 12, 5.

sub-vendico (subvind.), āre, *chercher à protéger* : Dextrum latus undis æquoreis ~, *Coripp. Johann.* 5, 742.

sub-venio, vēni, ventum, 4. (*forme anc. du futur* subvenibo, *Plaut. Men.* 5, 7, 20) *v. n.*, *survenir, venir au secours de, porter secours à, aider, secourir, remédier à un mal, le soulager* (*très-fréq. et très-class.*) — α) *avec le datif* (*c'est la construction la plus ordinaire*) : Multitudo peditum nostros coegit cedere equites : quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, *l'infanterie légère vient promptement à leur secours*, *Hirt. B. G.* 8, 19, 2 ; *de même* : Lucanius, fortissime pugnans dum circumvento filio subvenit, interficitur, *Cæs. B. G.* 5, 35, 7 *et* : Succurrit inimicus illi Varenus et laboranti subvenit, *et lui vient en aide dans sa détresse*, *id. ib.* 5, 44, 9. — Apollo, quæso, subveni mihi atque adjuva, *Plaut. Aul.* 2, 8, 24. Quamobrem, mi Plance, incumbe toto pectore ad laudem ; subveni patriæ, opitulare collegæ, *viens en aide à ta patrie*, *Cic. Fam.* 10, 10, 2 ; *de même* ~ et opitulari patriæ, *id. Off.* 1, 43, 154 ; ~ civitati, *Cæs. B. G.* 7, 32, 2 ; *B. C.* 2, 4, 3. Subvenisti homini jam perdito et collum in laqueum inserenti, *tu es venu au secours d'un homme déjà perdu et qui passait son cou dans le lacet*, *Cic. Verr.* 2, 4, 17, 37. Pauci subveniendum Adherbali censebant, *Sall. Jug.* 15, 3. Vestri auxilii est, judices, hujus innocentiæ in hac calamitosa fama quasi in aliqua perniciosissima flamma atque in communi incendio subvenire, *de venir en aide à son innocence*, *Cic. Cluent.* 1, 4 ; *de même* ~ saluti suæ acrioribus remediis, *id. ib.* 24, 67 ; ~ vitæ alicujus, *Cæs. B. G.* 7, 50, 6 ; ~ stabilitati dentium, *Plin.* 23, 3, 37 *et autres sembl.* Gravedini, quæso, omni ratione subveni, *soulage la pesanteur de tête*, *Cic. Att.* 16, 14, 4 ; *de même* ~ morbo, *Plin.* 22, 25, 61 ; 32, 9, 37 : ~ huic meæ sollicitudini, *Cic. Fam.* 2, 6, 4. ~ his tam periculosis rebus, *id. Rep.* 1, 19. — *Impersonnellement* : (Tecta) unde aut initio generi humano dari potuissent, aut postea subveniri, si, *etc.*, *Cic. Off.* 2, 4, 13. D. Bruti opera, consilio, virtute, *etc....* provinciæ Galliæ, rei publicæ difficillimo tempore esse subventum, *id. Phil.* 5, 13, 36. Huic quoque rei subventum est maxime a nobis, *nous avons aussi remédié, paré à cela*, *id. Att.* 1, 17, 9. Nisi celeriter sociis foret subventum, *Aurel. B. Afr.* 26, 4 *et autres sembl.* — β) *absol.* : Et operam dabo et defendam et subvenibo sedulo, *Plaut. Men.* 5, 7, 20. Age, si benignus, subveni, *id. Pers.* 1, 1, 39. Circumvenior, judices, nisi subvenitis, *si vous n'intervenez*, *Cic. Brut* 75, 260. Illum orare, ut subveniret, quod sibi a caupone interitus pararetur, *id. Divin.* 1, 27, 57. Et subventuros auferet unda deos, *Ovid. Am.* 2, 16, 28. — *Impersonnellement* : Hinc ira et questus, et postquam non subveniebatur, remedium ex bello, *de là l'indignation, les plaintes et la guerre, dernier remède à des maux dont on n'obtenait pas le soulagement*, *Tac. Ann.* 4, 72. Priusquam ex castris subveniretur, *Sall. Jug.* 55, 10 ; *de même Liv.* 29, 25, 12.

II) *en génér.*, *survenir, se présenter* (*très-rare en ce sens*) — A) *au propr.* : Aliud in eo (sale) mirabile est, quod tantundem nocte subvenit, quantum die auferas, *qu'il en revient la nuit autant qu'on en peut extraire le jour*, *Plin.* 31, 7, 39. — B) *au fig.* : Ut quæque vox digna animadverti subvenerat, memoriæ mandabamus, *à mesure qu'une expression saillante nous revenait à l'esprit*, *Gell.* 19, 7, 2.

subventio, ōnis, *f.*, *secours que l'on porte à qqn ; action de venir en aide*, *Cassiod. Variar.* 12, 28 (*de là le franç. subvention*).

* **subvento**, āre, *v. intens. n.* [subvenio], *accourir au secours, secourir avec empressement* : Spes bona, obsecro, subventa mihi, *Plaut. Rud.* 1, 4, 11.

SUBVENTOR, ōris, *m.* [subvenio], *qui vient au secours de* : ~ CIVIVM, *Inscr. Orell. n°* 6. ~ POPVLI, *ib. n°* 3766.

sub-ventrīle, is, *m.* [venter], *le bas ventre* (*latin. des bas temps*), *Marc. Emp.* 23, *fin.* ; *cf.* : « Ὑποκοίλιον, sumen, subventrile, » *Gloss. Philox.*

subverbustus, a, um, *adj.* [*peut-être contraction de* sub verubus ustus], *roué de coups, qui porte sur son corps les marques sanglantes du fouet, en parl. des esclaves* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Subverbustam veribus ustam significat Plautus cum ait : Vicerosam, compeditam, subverbustam, sordidam, » *Fest. p.* 309. Quantum denotatui passivitas offert libertinos in equestribus, subverbustos in liberalibus, *etc.*, *Tertull. Pall.* 4, *med.*

sub-věrěor, ěri, *v. dépon. n.*, *craindre un peu, appréhender* : Venit mihi in mentem subvereri interdum, ne te delectet tarda decessio, *Cic. Fam.* 4, 10, 1.

subversio, ōnis, *f.* [subverto], *renversement, ruine, destruction, anéantissement, subversion* (*latin. des bas temps*) : ~ humani generis, *Arnob.* 1, 7. — *Au pluriel* : ~ animorum, *id.* 5, 165.

* **subverso** (subvorso), āre, *v. intens. a.* [subverto], *renverser, ruiner, anéantir* : Vel qui ipsi vortant, vel qui alii subvorsentur, præbeant, *Plaut. Curc.* 4, 1, 23.

subversor, ōris, *m.* [subverto], *celui qui renverse, qui abolit, destructeur* (*extrêmement rare*) : Suarum legum auctor idem ac subversor, *Tac. Ann.* 3, 28. ~ naturæ (diabolus), *Alcim.* 2, 75.

subversus, a, um, *Partic. de* subverto.

sub-verto (vorto), ti, sum, 3. *v. a.*, *retourner, renverser, mettre sens dessus dessous, bouleverser* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propr.* : Qui lupinum stercorandi causa serit, nunc demum aratro subvertit, *le retourne* (*le lupin*) *avec la charrue*, *Colum.* 11, 2, 44. *De même* ~ mensam, *renverser ma table*, *Suet. Ner.* 47. ~ statuas ; *jeter à bas, abattre des statues*, *ib. Calig.* 34 ; *cf.* ~ simulacrum, *id.* 15, 18, 20. ~ tantas operum moles, *Ovid. Fast.* 6, 645. ~ silvam, *Lucan.* 3, 436. Subversi montes, *Sall. Catil.* 13 *et autres sembl.* — *Absolt* : Neque recessit usquam, donec subvertit (*sc.* Gallum), *jusqu'à ce qu'il l'eût renversé*, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 17 ; *de même* : Calceus olim Si pede major erit, subvertet ; si minor, uret, *si le soulier est trop large, il fera tomber ; s'il est trop étroit, il blessera*, *Hor. Ep.* 1, 10, 43. — II) *au fig.*, *renverser, détruire, anéantir ; abolir ; annuler, casser* : Regibus occisis subversa jacebat Pristina majestas soliorum, *l'ancienne majesté était abattue et foulée aux pieds*, *Lucr.* 5, 1136 ; *de même* : Subversa Crassorum et Orphiti domus, *Tac. Hist.* 4, 42 ; *cf.* : Florentes privignos cum per occultum subvertisset, misericordiam erga afflictos palam ostentabat, *après avoir* (*consommé la ruine de ses beaux-fils*) *renversé par de sourdes intrigues la maison de son époux, elle étalait pour ses malheureux débris une fastueuse pitié*, *Tac. Ann.* 4, 71, *fin.* Ne nimium modo Bonæ tuæ istæ nos rationes, Et tuus iste animus æquus subvortant, *ne nous ruinent*, *Ter. Ad.* 5, 3, 51. Avaritia fidem, probitatem ceterasque artes bonas subvertit, *l'avarice détruit la bonne foi, la probité et toutes les vertus*, *Sall. Catil.* 10, 4 ; *de même* ~ leges ac libertatem, *anéantir les lois et la liberté*, *id. Or. Phil. contr. Lepid. med.* ; ~ decretum consulis, *casser le décret du consul*, *id. Jug.* 30, 1 ; ~ scriptam legem, *Quintil. Inst.* 7, 7, 6 ; ~ omnia præjudicia. *id. ib.* 5, 11, 13 ; ~ interpretationem adversarii (*opp.* confirmare), *id. ib.* 7, 6, 2 ; ~ artem orandi, *id. ib.* 9, 4, 3 ; ~ testamentum, *casser, annuler un testament*, *Val. Max.* 7, 8, 1 ; ~ antiquiora beneficia, *détruire les premiers bienfaits* (*en détruire l'effet*), *Plin. Ep.* 3, 4, 6.

* **sŭb-vespertīnus**, ventus, *le vent du sud-ouest quart O.*, *p.* Favonius, *Veget. Mil.* 5, 8.

* **sub-vespěrus**, i, *m.* (*sc.* ventus), *vent du S.-O. quart O.*, *Vitr.* 1, 6, 10.

sub-vestio, īre, 4. *a.*, *vêtir en dessous* : Et nova subvestit reparatas pluma volucres, *Dracont.* 1, 342.

* **subvexus**, a, um, *adj.* [subveho], *qui s'élève en pente, incliné en pente douce*, *oppos.* devexus : Nec natura quicquam satis arduum aut abscisum erat, quod hosti aditum ascensumque difficilem præberet : omnia fastigio leni subvexa, *Liv.* 25, 36, 6.

sub-vĭdĕo, es, ēre, 2. *a.*, *soupçonner, entrevoir*, = ὑποβλέπομαι, suspicor, *Gloss. Cyrill.*

SUB-VILLICVS, i, *m.*, *sous-intendant d'un domaine* : ~ HORTORVM, *Inscr. Orell. n°* 2860.

sub-vĭrĭdis, e, *adj.*, *un peu vert, verdâtre, qui tire sur le vert* : ~ folia, *Plin.* 25, 9, 65. ~ balanitæ, *id.* 37, 10, 55. ~ emplastrum, *Scrib. comp.* 201 *et* 202.

subvŏlāmen, ĭnis, *n.*, *lieu sous lequel on vole* : Imbuli, vel quia subvolamina (sub volumine, *Lindem.*), sunt, vel quia sub iis ambulant, *Isid. Or.* 15, 2, 26.

sub-vŏlo, āre, *v. n.*, *voler de bas en haut, s'élever en volant* (*rare, mais très-class.*) : Si hæ (partes corporum) sursum rectis lineis in cœlestem locum subvolent, *Cic. Tusc.* 1, 17, 40 ; *de même* ~ avis, *Ovid. Met.* 11, 790 ; 14, 507 ; 577.

* **sub-volvo**, ěre, *v. a.*, *rouler de bas en haut, élever en roulant* : Pars ducere muros Molirique arcem et manibus subvolvere saxa, *Virg. Æn.* 1, 424.

subvolsus *ou* **subvulsus**, a, um, *partic. de* subvello.

* **sub-vultŭrius**, a, um, *adj.*, *qui a presque la couleur du vautour, grisâtre ; mot plaisant forgé par Plaute* : Eia corpus quojusmodi! Subvolturium ; illud quidem subaquilum volui dicere, *Plaut. Rud.* 2, 4, 9.

Succabar ; *voy.* Succubar.

* **suc-cærŭlĕus** (subc.), a, um, *adj.*, *bleuâtre* : ~ creta, *Cels.* 6, 5, *fin.*

suc-candidus (subc.), a, um, *adj.*, *un peu blanc, blanchâtre* (*mot de Pline*) : ~ folia, *Plin.* 27, 8, 39 ; *ib.* 12, 94.

succărum *ou* **succhărum**, i, *n.* = saccharum, *sucre*, *Veget. Veter.* 5, 22, *id.* 5, 27. *Plus tard* zuccharum.

Succasīni ; *voy.* Interamna Lirinas.

Succasses, *Plin.* 4, 19 ; *peuplade de la* Gallia Aquitania.

succāsus, ūs, *f.*, *Varr. ap. Non. p.* 451 (*autre leçon fautive* : suo casu), *chute, cessation du vent.*

suc-căvus (subc.), a, um, *adj.*, *creux en dessous* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ areæ, *Cato, R. R.* 151, 3. ~ loca, *Lucr.* 6, 557 ; *Auct. de Limit. p.* 252 ; 260 ; 303 *Goes.* ~ natura Ætnæ, *Lucr.* 6, 683.

succēdānĕus *ou* **succīdāneus** (*sur cette dernière orthographe, qui est fort ancienne*, *Gell.* 4, 2, 5 *sq.*) a, um, *adj.* [succedo], *substitué à, qui remplace* : « Hostia, quæ ad aras adducta est immolanda, si casu effugeret, effugia vocari veteri more solet : in cujus locum quæ supposita fuerat, succidanea, » *celle* (*la victime*) *par laquelle on la remplaçait s'appelait* (succidanea), *substituée*, *Serg. Virg. Æn.* 2, 140 ; *cf. Gell. l. l. et Fest. p.* 302. SI QVID SVCCIDANEIS OPVS ESSET, ROBVS SVCCEDERET, *S. C. ap. Gell.* 4, 6, 2. Postquam non cervam pro virgine, sed asinum pro homine succidaneum videre, *mais un âne suppléant* (*remplaçant un homme comme victime*), *Appul. Met.* 8 *p.* 213. Men' piacularem oportet fieri ob stultitiam tuam? Ut meum tergum stultitiæ tuæ subdas succidaneum? *pour que tu fasses porter à mon dos la peine de ta folie*, *Plaut. Ep.* 1, 2, 37. Pro eo, quem succedaneum subrogavit, *qu'il a subrogé en son lieu et place*, *Cod. Just.* 11, 65, 3. Avum suum Pharnacem succedaneum regi Pergameno Eumeni datum, *Justin.* 38, 6. — *Substantivt*, *avec le génitif*, *remplaçant, suppléant, successeur* : Magistratus quidem in omne periculum succedit, heres ipsius dolo proximæ culpæ succidaneus est, *Ulp. Dig.* 17, 8, 4 ; *de même* ~ functionis, *successeur dans une fonction*, *Cod. Justin.* 10, 31, 27. ~ alieni periculi, *Ulp. Dig.* 26, 7, 3, *fin.*

suc-cēdo, cessi, cessum, 3. *v. n. et a.* — I) *aller sous, s'avancer sous, marcher sous, entrer sous ou dans, gravir, escalader, monter à* (*en ce sens il est le plus souv. poét*) :

A) *au propr.* : Simulac primum nubes succedere soli Cœpere et radios inter quasi rumpere lucis, *dès que les nuages commencèrent à marcher sous le soleil, à le voiler*, *Lucr.* 5, 287 ; *cf. id.* 6, 402. Quales instanti nimborum frigore mœstæ Succedunt ramis volucres, *Val. Flacc.* 6, 505. Constitit ante domum : neque enim succedere tectis Fas habet, *d'entrer sous le toit, de franchir le seuil*, *Ovid. Met.* 2, 766 ; *de même* ~ tectis, *ib.* 8, 549 ; *Virg. Æn.* 1, 627 ; ~ tecto et umbræ, *id. Georg.* 3, 418 ; *on dit aussi dans le même sens* : ~ tectum, *Auct. Or. pro Domo* 44, *fin.* ~ antro, *pénétrer dans un antre*, *Virg. Ecl.* 5, 6 *et* 19. Corpora Redderet ac tumulo sineret succedere terræ, *entrer, être porté sous l'éminence de terre, sous le tumulus, c.-à-d. être enterré*, *id. Æn.* 11, 103. — Viva volare Sideris in numerum atque alto succedere cœlo, *Virg. Georg.* 4, 227 ; *cf.* : Quo successerit magis in arduum, *Liv.* 5, 43, 2. Perque jugum carpe viam, donec venias ad fluminis ortus... Rex jussæ succedit aquæ, *le roi entre dans l'eau*, *Ovid. Met.* 11, 142 ; *cf.* : Hoc itinere est fons, quo mare succedit longius, lateque is locus restagnat, *une source où la mer arrive de loin, c.-à-d. qui communique à la mer*, *Cæs. B. C.* 2, 24, 4. Ceterum quamquam ascensus difficilis erat, assuetudine tamen succedendi muros et pertinacia animi subierunt primi, *par l'habitude de monter à l'assaut*, *Liv.* 27, 18, 13 ; *de même* ~ muros, *id.* 31, 45, 5 ; *Tac. Ann.* 2, 20 ; *Sil.* 10, 597 ; ~ tumulum, *gravir une éminence*, *Liv.* 22, 28, 12 *et autres sembl.* — *Absolt* : Erigi scalas jussit ac promptissimum quemque succedere, *il fit dresser les échelles et donna l'ordre aux plus alertes d'y monter*, *Tac. Ann.* 2, 81. *Poét.* : Inque dies magis in montem succedere silvas Cogebant, infraque situm concedere cultis, *forçaient les forêts à se retirer sur les montagnes et à laisser les plaines à la culture*, *Lucr.* 5, 1369.

B) *au fig.* — * 1) *entrer, venir sous* : Omnes sententiæ verbaque omnia, quæ sunt cujusque generis

maxime illustria, sub acumen stili subeant et succedant necesse est, *doivent nécessairement venir se ranger sous la plume*, *Cic. de Or.* 3, 33, 151.

2°, *monter, s'élever :* A pedibusque minutatim succedere frigus Non dubitabat, *Lucr.* 6, 1190. Quoniam ad summum succedere honorem Certantes iter infestum fecere viai, *cherchant à l'envi à s'élever au faîte de la gloire, au suprême honneur*, *id.* 5, 1122; *cf. :* Ille quidem ad superos Succedet fama, *sa gloire l'élèvera au rang des dieux*, *Virg. Æn.* 12, 235 *et :* Nunc jacet æs, aurum in summum successit honorem, *Lucr.* 5, 1274.

II) *s'approcher de, s'avancer, marcher à (en ce sens il est fréq. et très-class.) :*

A) Sub primam nostram aciem successerunt, *ils s'avancèrent jusqu'à nos premières lignes*, *Cæs. B. G.* 1, 24, 5; *de même* ∼ sub montem, *id. B. C.* 1, 45, 2; ∼ supra hostium munitionem, *Sisenn. dans Non.* 91, 23; ∼ ad castra hostium infestis signis, *marcher sur le camp ennemi*, *Liv.* 7, 37, 7; ∼ ad stationes hostium, *id.* 30, 8, 3; ∼ ad hostium latebras, *id.* 10, 14, 7; ∼ ad urbem, *id.* 26, 44, 7; ∼ ad mœnia, *s'approcher des murs*, *id.* 44, 31, 6; *on dit aussi avec le datif :* ∼ mœnibus, *id.* 10, 34, 5; 24, 19, 6; *cf.* ∼ munimentis, *id.* 9, 14, 9; ∼ munitionibus, *Auct. B. Alex.* 30, 4; *et avec l'accus. :* Portas succedunt murumque subruunt, *ils s'approchent des portes*, *Cæs. B. G.* 2, 6, 3; *de même* ∼ murum, *Liv.* 38, 9, 7. — *Absolt :* Classis paulatim successit, *la flotte entra dans le port*, *Tac. Ann.* 3, 1. — *Impersonnellement :* Ubicumque iniquo successum est loco, *partout où s'est placé sur un terrain défavorable*, *Liv.* 9, 31, 13.

B) *succéder, venir remplacer, prendre la place de, être substitué à.* — 1) *au propr. :* Ut integri et recentes defatigatis succederent, *que des troupes fraîches vinssent remplacer les combattants fatigués*, *Cæs. B. G.* 5, 16, 4; *de même id. ib.* 7, 41, 2; *B. C.* 3, 94, 2; *cf. :* Nec prius inclinata res est, quam secunda acies Romana ad prima signa integri fossis successerunt, *Liv.* 9, 32, 8, *et :* Quis magno melius succedat Achilli, Quam per quem magnus Danais successit Achilles? *Ovid. Met.* 13, 134. *De même* ∼ in stationem, *relever un poste*, *Cæs. B. G.* 4, 32, 2; ∼ in pugnam, *Liv.* 9, 27, 10; *on dit aussi avec le datif :* ∼ prœlio, *id.* 6, 4, 10. Nondum in Cn. Pompeii locum multorumque aliorum, qui aberant, repentinus heres successerat, *Cic. Phil.* 2, 25, 62; *cf. :* Sequani principatum dimiserant. In eorum locum Remi successerant, *Cæs. B. G.* 6, 12, 7. Succedam ego vicarius tuo muneri, *je te succéderai ou te suppléerai dans tes fonctions*, *Cic. Verr.* 2, 4, 37, 81; *de même id. ib.* 2, 3, 51, 120. Ut omnes intelligant, nec me benevolentiori cuiquam succedere, nec te amiciori potuisse provinciam tradere, *id. Fam.* 3, 3, 1; *cf. id. Flacc.* 14, 33; 21, 49. — Ad alteram partem succedunt Ubii, quorum civitas, *etc.*, *les Ubiens passent de l'autre côté*, *Cæs. B. G.* 4, 33. — *Passer à (un nouvel état), se transformer en :* Aspicit in teretes lignum succedere suras, *Ovid. Met.* 11, 80. — *Impersonnellemt :* Quum tu, non solum, quod tibi succederetur, sed quod Urbinio non succederetur, exsanguis et mortuus concidisti, *Cic. Pis.* 36, 88. Te antea, quam tibi successum esset, decessurum fuisse, *id. Fam.* 3, 6, 2.

2°) *au fig.* — **a)** *venir après, être placé à la suite, sous le rapport du temps ou de la valeur :* Sed ille magnus : nam et successit ipse magnis et maximos oratores habuit æquales, *il succéda à de grands orateurs*, *Cic. Or.* 30, 105. Horum ætati successit Isocrates, *après eux parut ou brilla Isocrate*, *id. ib.* 13, *cf. :* Nihil semper floret : ætas succedit ætati, *les âges se suivent, se succèdent*, *id. Phil.* 11, 15, 39. Tertia post illas successit aënea proles, *après ces âges vient en troisième lieu l'âge d'airain*, *Ovid. Met.* 1, 125. In Italia violis succedit rosa, *en Italie la rose parait, s'épanouit après les violettes, la saison des roses succède à celle des violettes*, *Plin.* 21, 11, 38. Quo mihi difficilior est hic extremus perorandi locus. Etenim ei succedo orationi, quæ, *etc.*, *je parle après un discours qui, etc.*, *Cic. Balb.* 1, 4. — Graminis succus dulcis est; in vicem ejus succedit decoctum, *Plin.* 24, 19, 108. Filii, sicut generi, ita et magnitudini patris successerunt, *les fils furent, pour la grandeur comme pour la race, les continuateurs de leur père*, *Justin.* 19, 1.

b) *dans le sens prégnant*, res (alicui) succedit *ou simplemt* succedit, *une chose réussit à qqn, marche bien, a un succès, un bon résultat, succède à souhait :* Lepide hoc succedit sub manus negotium, *l'intrigue réussit à merveille*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 59, *de même* ∼ negotium (ei) sub manus, *id. ib.* 4, 4, 7; *Pers.* 4, 1, 2. Ita quæso : quando hoc bene successit, hilarem hunc sumamus diem, *puisque les choses ont pris une si bonne tournure*, *Ter. Ad.* 2, 4, 23. Parum succedit, quod ago, *id. And.* 4, 1, 56. Quod fere quæ ante, pleraque non succedunt, *parce que ceux (les œufs) qu'on fait couver avant, ne réussissent (n'éclosent) presque jamais*, *Varro, R. R.* 3, 9, 16. Quod res nulla successerat, *parce que rien n'avait bien réussi*, *Cæs. B. G.* 7, 26, 1. Postquam inceptum non succedebat, *l'entreprise ne réussissant pas*, *Liv.* 42, 58, 1. Postquam nihil conceptæ temere spei succedebat, *id.* 33, 5, 3. Audiit et voti Phœbus succedere partem Mente dedit, partem volucres dispersit in auras, *Virg. Æn.* 11, 794, *et autres sembl.* — Hac non successit : alia ingrediemur via, *Ter. And.* 4, 1, 47. Et si quando minus succedet, ut sæpe fit, magnum tamen periculum non adibit, *en cas de non-réussite ou d'échec par ce moyen*, *Cic. Or.* 26, 98. Si ex sententia successerit, bene erit opera posita, *si les choses réussissent à souhait*, *id. Qu. Fr.* 2, 14, 1. Si proinde, ut ipse mereor, mihi successerit, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 4, 4. Si successisset cœptis, *Liv.* 25, 37, 19; *de même* ∼ inceptis, *id.* 24, 19, 6; successisset fraudi, *la ruse aurait réussi*, *id.* 38, 25, 8; ∼ facinori eorum, *id.* 40, 11, 10 *et autres sembl.* — *Au passif :* Cum omnia mea causa velles mihi successa, *Cic. fil. ap. Cic. Fam.* 16, 21, 2. Successorumque Minervæ Indoluit, *Ovid. Met.* 2, 788 *Jahn N. cr.* Nolle inultos hostes, nolle successum non patribus, non consulibus, *envier la victoire aux patriciens, aux consuls*, *Liv.* 2, 45, 5.

Succejanum, *Itin. Ant.* 113; *lieu en Italie, entre Cocintum et Subsicivum.*

suc-cendo, di, sum, 3, *v. a.* [candeo, *cf. Dœderlein, Synon.* 4, *p.* 248; *voy.* accendo], *allumer qqche par dessous, mettre le feu à, embraser, brûler* — I) *au propr. (très-class.) :* (Sapiens) etiamsi in Phalaridis tauro inclusus succensis ignibus torreatur, *quand même, renfermé dans le taureau de Phalaris, il serait brûlé par des feux allumés au dessous*, *Cic. Pis.* 18, 42. Fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant, *que le retranchement fumait, incendié par les ennemis au moyen d'un souterrain*, *Cæs. B. G.* 7, 24, 2. Arma cumulata in ingentem acervum ipse imperator face subdita succendit, *brûla les armes entassées en monceau*, *Liv.* 45, 33, 2. *De même* ∼ turrim, *Quadrig. dans Gell.* 15, 1, 7; *Cæs. B. G.* 5, 43, 7; ∼ rogum, *mettre le feu à un bûcher*, *Liv.* 28, 33, 2; ∼ pinus duabus manibus, *Ovid. Met.* 5, 442; ∼ urbem suis manibus, *Cæs. B. G.* 7, 15, 4; ∼ aer fulminibus, *l'air embrasé par la foudre*, *Lucan.* 2, 269 *et autres sembl.* — II) *au fig., enflammer, allumer (ne se trouve en ce sens que chez les poëtes; cf. toutefois* succenseo*) :* Non sic Leucippis succendit Castora Phœbe, *Prop.* 1, 2, 15; *cf. :* Deucalion Pyrrhæ succensus amore, *enflammé, brûlant d'amour pour Pyrrha*, *Ovid. Her.* 15, 167, *et :* Altera jamdudum succensa cupidine tanto, *l'autre enflammée d'une passion si vive*, *id. Met.* 8, 74. Movit tantum vox illa furorem, Quantum non primo succendunt classica cantu, *jamais les premiers accents du clairon n'allumèrent plus d'ardeur que la voix (de Scæva)*, *Lucan.* 6, 166; *cf. :* Lapithæque multo in bella succensi mero, *Senec. Herc. Fur.* 779. Succensi ira, *enflammés de colère*, *Sil.* 1, 109. Luctu succensus acerbo Quid struat Alcides, *Val. Flacc.* 3, 585. Dulcedine formæ succensus, *épris des charmes de la beauté*, *Juven.* 7, 40. Ille rubor igneus ora Succendit, *une vive rougeur enflamma son visage*, *Lucan.* 9, 762.

succenseo, sŭi, sum, 2. *v. n.* [succensus *de* succendeo], *être enflammé de colère, être irrité, courroucé contre; en vouloir à, s'irriter, se mettre en colère (très-class.)* — **a)** *avec le dat. :* Ex perfidia et malitia Dii immortales hominibus irasci et succensere consuerunt, *de s'irriter contre les hommes*, *Cic. Rosc. Com.* 16, 46. Neque illi sum iratus neque quicquam succenseo, *Plaut. Most.* 5, 2, 41. Non jam metuo, ne tu illi succenseas : illud vereor, ne tibi illum succensere aliquid suspicere, *Cic. Dejot.* 13, 35. Non vero iis, a quibus accusatus sum aut a quibus condemnatus, habeo quod succenseam, *et je n'ai lieu d'en vouloir ni à ceux par qui, etc.* *id. Tusc.* 1, 41, 99. Athenis ego diutius essem moratus, nisi Atheniensibus, quod mysteria non referrent, ad quæ biduo serius veneram, succensuissem, *id. de Or.* 3, 20, 75. Quare quis tandem me reprehendat, aut quis mihi jure succenseat? *id. Arch.* 6, 13. Non esse aut ipsi aut militibus succensendum, quod, *etc.*, *qu'il n'y a point à s'indigner contre lui ni contre ses soldats*, *Cæs. B. C.* 1, 84, 3 *et autres sembl.* — β) *absol. :* Ego expurgationem habebo, ut ne succenseat, *Plaut. Merc.* 5, 3, 4. Nihil fecit quod succenseas, *il n'a rien fait pour mériter ta colère*, *Ter. Phorm.* 2, 1, 33. Quis tandem succenseat, milites nos esse, non servos vestros? *qui pourrait trouver mauvais que nous soyons des soldats et non vos esclaves? Liv.* 7, 13, 9. Aliud jurgandi succensendique tempus erit, *id.* 22, 29, 2. C. Cæsar succensens propter curam verrendis viis non adhibitam, *Suet. Vesp.* 5. Quando eos minime succensuros esse certissimum est, *Augustin. Civ. D.* 3, 17. — * γ) *au partic. fut. pass. :* Peccata hominum et delicta non succensenda neque inducenda sunt ipsis voluntatibusque eorum, *Gell.* 6, 2, 5.

Succensīnus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1073, 6.

1. **succensĭo**, ōnis, *f.* [succendo], *embrasement, incendie (latin. des bas temps) :* ∼ lavacri, *l'action de chauffer le bain*, *Ammian.* 31, 1. Quos (stellarum radios) matutina succensio exstinxerat, *les feux du matin, l'éclat du jour naissant avait éteint les rayons des astres de la nuit*, *Tertull. Resurr. carm.* 12.

* 2. **succensĭo**, ōnis, *f.* [succenseo], *colère, courroux :* Literæ tuæ officii plenitudine memoriam succensionis obliterant, *Symm. Ep.* 5, 35.

succensor, ōris, *m.* = inflammator, *celui qui allume*, *Gloss. Vet. S. Genov.*

succensus, a, um, — I) *Partic. de* succendo. — II) *Partic. de* succenseo.

succentīvus, a, um, *adj.* [succino], *t. de musique, qui sert d'accompagnement, qui accompagne :* ∼ tibia, *Varro, R. R.* 1, 2, 15.

* **succentor**, ōris, *m.* [succino], *celui qui accompagne un musicien; au fig., sauteur, instigateur, conseiller :* Paulo succentore fabularum crudelium, *Ammian.* 19, 12, *med.*

1. **suc-centŭrĭo** (subc.), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *faire entrer dans une centurie pour la compléter; de là, métaph., mettre à la place, substituer, etc. (très-rare) :* « Succenturiare est explendæ centuriæ gratia supplere, subjicere. Plautus in Saturione : Succenturia, centum require, qui te delectent domi : et Cæcilius in Triumpho : Nunc meæ malitiæ astutiam opus est succenturiare, » *Fest. p.* 306. Nunc prior adito tu, ego in insidiis hic ero Succenturiatus, si quid deficies, *pour te suppléer, te remplacer, si tes forces te font défaut*, *Ter. Phorm.* 1, 4, 53; *cf. :* « Tota metaphora de re militari est. Succenturiati dicuntur, qui explendæ centuriæ gratia subjiciunt se ad supplementum ordinum, » *Donat. ad. h. l.* Et alia esca melior atque amplior succenturietur, *Favor. dans Gell.* 15, 8, 2.

2. **suc-centŭrĭo** (subc.), ōnis, *m.*, *sous-centurion, sous-officier*, *Liv.* 8, 8, 18.

* **succentus**, ūs, [succino], *action d'accompagner (un musicien), accompagnement*, *Marc. Capell.* 1, 6.

succernĭcŭlum, *voy.* subcerniculum.

suc-cerno (subc.), crēvi, crētum, 3. *v. a.*, *cribler, passer, tamiser, trier :* Vinaceos quotidie recentes succernito... cribrum illi rei parato, *Cato, R. R.* 25; *de même id. ib.* 10, 5; 18, 7; 151, 3; *Plin.* 18, 11, 29, § 115; *Vitr.* 2, 5. — *Plaisamment :* Siccine oportet ire amicos homini amanti operam datum? Nam iste quidem gradus succretu'st cribro pollinario, *ce pas est imperceptible et, pour ainsi dire, passé au crible le plus fin (où l'on passe la fleur de farine)*, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 10. — * II) *métaph., agiter, mettre en mouvt, secouer, comme quand on passe au crible :* (Mare) progrediens late diffunditur et succerneus, *Sever. Ætna* 492.

succesco, is, ĕre, *n.* (succus), *Arn. adv. Gent.* 1, *p.* 2 : Nec madidata imbribus arva succescunt (*autre leçon plus moderne;* nec madori ex imbribus arva succedunt), *être humide, contenir de l'humidité.*

successĭo, ōnis, *f.* [succedo *n°* II] — I) *action de venir après, à la place de, de suivre, de succéder, succession, substitution, remplacement (dans un emploi, un gouvernement, une propriété, etc.) (le plus souv. postér. à Auguste) :* Cum Asiam obtineret post consulatum, Neronis principis successione, veneno ejus interemptus est, *comme il (Silanus) gouvernait en Asie, il fut empoisonné par ordre de Néron, arrivant par succession à l'empire*, *Plin.* 7, 13, 11; *de même Tac. Ann.* 4, 12; *Suet. Tib.* 15; 25; 55; *Calig.* 12; *Oth.* 4, *fin, et autres.* — *Au pluriel :* Magistratibus judicia per annuas successiones permisit, *Justin.* 3, 3. Familiæ, quæ per successiones jus sibi vindicant, *Plin.* 12, 14, 30. Plerumque morbi quoque per successiones quasdam, ut alia, traduntur, *Plin. Ep.* 1, 12, 4. Jura successionum *les*

droits de succession, *Tac. Germ.* 35. — In omni re doloris amotio successionem affícit voluptatis (*il y a un peu plus haut* consecutio voluptatis), *l'éloignement de la douleur fait place à une volupté*, *Cic. Fin.* 1, 11, 37. — * II) *bon succès, heureuse issue* : Omne institutum voluntatemque omnem successio prospera consecuta est, *Augustin.* (*peut-être Cic. Hortens. frgm.*) *Vit. beat.* 26.

successīvus, a, um, *adj.* [succedo *n°* II], *qui succède, successif* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ proles, *génération qui succède à une autre et perpétue la race*, *Lactant. Op. D.* 12, *fin.*

successor, ōris, *m.* [succedo *n°* II], *successeur, remplaçant, celui qui vient après un autre* (*dans l'exercice d'une fonction, d'un pouvoir, d'un droit; ou simplement dans le temps*) (*très-class.*) : Quæ successori conjunctissimo commodare potest is, qui provinciam tradit, *Cic. Fam.* 3, 3, 1; *cf.* : Successori decessor invidit, *celui qui se retirait était jaloux de son successeur*, *id. Scaur. frgm.* 33; *de même id. Prov. Cons.* 15, 37; *Flacc.* 14, 43; *Fam.* 3, 6, 2. Si ulla Hispaniæ cura esset, successorem sibi cum valido exercitu mitterent, *qu'on lui envoyât un successeur avec une puissante armée*, *Liv.* 23, 27, 12; *cf. id.* 32, 28, 7. Successores Alexandri, *les successeurs d'Alexandre*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 6. Studii successor et heres, *héritier d'un art*, *Ovid. Met.* 3, 589. Quo successore (Philoctete) sagittæ Herculis utuntur, *qui est l'héritier des flèches d'Hercule*, *id. ib.* 13, 51; *cf.* : Unusquisque ex suo admisso sorti subjicitur, nec alieni criminis successor constituitur, *Callistr. Dig.* 48, 19, 26. Successore novo vincitur omnis amor, *par un nouveau venu, un successeur* (*en amour*), *Ovid. Rem. Am.* 462; *cf.* ~ novus habendus clipeo, *id. Met.* 13, 119. Successor fuit hic (Tibullus) tibi, Galle; Propertius illi (Virgilio), *Tibulle t'a succédé, Gallus, a recueilli ton héritage poétique; et lui* (*Virgile*) *a eu pour successeur Properce*, *id. Trist.* 4, 10, 53. — *En parl. d'une femme* : Ignea nam cœlo ducebat sidera Phœbe, Fraternis successor equis, *Corn. Sever. dans Charis. p.* 66 *P.* — *C'est aussi un nom d'esclave*, *Paul. Dig.* 31, 87, § 2.

successōrius, a, um, *adj.* [successor], *relatif à la succession, de succession* (*postér. à l'époque class.; se trouve particulièr. dans la langue du droit*) : De successorio edicto, *Dig.* 38, 9. Ex successorio capite, *Ulp. ib.* 22, 6, 1. Seleucus cum post Alexandrum successorio jure teneret jura Persidis, *par droit de succession*, *Ammian.* 14, 8.

1. **successus**, a, um, *Partic. de* succedo.

2. **successus**, ūs, *m.* [succedo] — I) (*d'après* succedo *n°* I), *action de s'avancer, approche, venue, arrivée* (*extrêmement rare*) — * A) *au propr.* : Quarum rerum magnam partem temporis brevitas et successus et incursus hostium impediebant, * *Cæs. B. G.* 2, 20, 2. — B) *métaph.* (*postér. à l'époq. class.*), *le lieu où l'on entre, entrée, ouverture, caverne, grotte, antre* : Terrarum absconditur successibus rursus, *Arnob.* 5, 173; *de même id.* 7, 251. — II) (*d'après* succedo *n°* II) *suite, succession, dans le temps* (*postér. à l'époq. class.*) : Cyrus regnavit annos triginta, non initio tantum regni, sed continuo totius temporis successu admirabiliter insignis, *par toute la suite du temps, toute la durée, tout le temps* (*de son règne*), *Justin* 1, 8, *fin.* — B) *au fig., heureux succès, succès, réussite* (*c'est le sens le plus dominant du mot au sing. et au pluriel; mais il n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Hic successu exultans animisque Corœbus, *Virg. Æn.* 2, 386; *cf.* : Gaudere etiam, multo successu Fabiis audaciam crescere, *et l'audace des Fabius augmente par les succès*, *Liv.* 2, 50, 3 *et* : Gravior et successu rerum ferocior, *Tac. Hist.* 4, 28. *De même Ovid. Met.* 6, 130; 8, 384; 495, *et passim*; *Virg. Æn.* 12, 914; *Phædr.* 2. 3, 7; *Quintil. Inst.* 1, 2, 24; 10, 7, 13; *Plin.* 7, 7, 5; *Suet. Aug.* 13 *et beauc. d'autres*; *au pluriel* : Ferunt pleni successibus anni Primitias frugum Cereri, sua vina Lyæo, *Ovid. Met.* 8, 273. Ut orsis tanti operis successus prosperos darent (dii), *Liv. proœm.* § 13.

Succi, *Amm. Marc.* 21, 10, 13; 26, 7; *v. sur les confins de la Thrace et de la Dacie, au pied des monts, où se trouvaient les* Angustiæ Succorum.

succīdāneus, a, um, *voy.* succedaneus *au comm.*

succīdia, æ, *f.* [2. succido], *quartier de porc salé, flèche de lard*, *Varro, L. L.* 5, 22. 32; *R. R.* 2, 4, 3. — Jam hortum ipsi agricolæ succidiam alteram appellant, *les paysans mêmes disent qu'un jardin est un second quartier de porc* (*une autre ressource pour la table*), *Cic. de Senect.* 16, 56. — * II) *métaph., action d'immoler, sacrifice* : Succidias humanas facis, tantas trucidationes facis, decem funera facis, *Caton dans Gell.* 13, 24, 12.

1. **suc-cĭdo**, ĭdi, 3. *v. n.* [cado], *tomber sous qqche.* — * I) *en génér.* : Lorica, quod e loris de corio crudo pectoralia faciebant : postea succidit Gallica e ferro sub id vocabulum, *la cuirasse gauloise, qui est en fer, tomba sous cette dénomination, fut comprise sous le nom de* lorica, *Varro L. L.* 5, 24, 33. — II) *dans le sens prégnant, tomber, crouler, s'écrouler, s'affaisser, succomber* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propr.* : Tenebræ oboriuntur, genua inedia succidunt, *mes genoux se dérobent sous moi, fléchissent*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 30; *de même* ~ artus, *Lucr.* 3, 157; ~ omnia fragore, *id.* 5, 110; ~ terra repente, *id.* 5, 483. In mediis conatibus ægri Succidimus, *nous succombons à la maladie au milieu de nos efforts*, *Virg. Æn.* 12, 911. — * B) *au fig., plier, fléchir, céder, succomber* : Succidere mentem et incurvari et succumbere, quorum nihil sapienti viro potest evenire; stat rectus sub quolibet pondere, *Senec. Ep.* 71, *med.*

2. **suc-cīdo**, cīdi, cīsum, 3. *v. a., couper au bas, tailler par dessous, couper par le pied, trancher, abattre* (*rare, mais très-class.; n'est pas dans Cicéron*) : His pernas succidit iniqua superbia Pœni, *Enn. dans Fest. p.* 304 *et* 305; *cf.* : Quosdam et jacentes vivos succisis feminibus poplitibusque invenerunt, *avec les cuisses et les jarrets coupés*, *Liv.* 22, 51, 7; *de même* ~ poplitem, *Virg. Æn.* 10, 700; ~ crura equis (*joint à* suffodere ilia), *couper les jarrets aux chevaux*, *Liv.* 42, 59, 3 *et* ~ nervos equorum, *id.* 44, 28, 14. Crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi, *Cæs. B. G.* 5, 9, 5; *de même* ~ arbores, *abattre, couper des arbres*, *Liv.* 23, 24, 9; *Colum.* 2, 2, 11; 11, 2, 11; *Plin.* 16, 12, 23 *et autres*; ~ asseres, *Liv.* 44, 5, 6; ~ florem aratro, *Virg. Æn.* 9, 435. Omnibus eorum agris vastatis, frumentis succisis, ædificiis incensis, *leurs blés étant coupés, leurs maisons incendiées*, *Cæs. B. G.* 4, 38, 3; *de même* ~ frumenta, *id. ib.* 4, 19, 1; ~ Cererem, *Virg. Georg.* 1, 297; ~ segetem, *couper la moisson*, *Sil.* 15, 536 *et autres*; *cf.* : Ita gregem metite imbellem ac succidite ferro, *moissonnez par le fer, massacrez, égorgez*, *Sil.* 14, 134. — *Poét.* : Succisa libido, *perte de la virilité, retranchement de l'organe viril*, *Claudian. in Eutr.* 1, 90.

succīdus, a, um, *voy.* sucidus.

succĭdŭus, a, um, *adj.* [1. succido], *qui fléchit, qui succombe, qui s'affaisse, chancelant* (*mot poét.*) : ~ genu, *Ovid. Her.* 13, 24. ~ poples, *jarret qui plie, genoux qui fléchissent*, *id. Met.* 10, 458; ~ gradus, *Stat. Theb.* 4, 661. ~ flammæ, *id. ib.* 10, 116 *et autres sembl.* — II) *au fig.* : ~ benedictio, *qui fait défaut, qui faillit, supprimée*, *Sidon. Ep.* 7, 6, *fin.* — III) *suivant, subséquent* : Qua (virga) deinde sacerdos Plurima succiduo monstravit tempore signa, *dans la suite du temps, plus tard*, *Alcim.* 5, 96.

succĭnātus, *voy.* sucinatus.

succincte, *adv. voy.* succingo *Pa. à la fin.*

* **succinctim**, *adv.* [succingo], *succinctement, brièvement* : ~ denotare, *Claud. Mamert. Stat. anim. præf.*

succinctōrium, ii, *n.* [succingo], *tablier* (*latin. des bas temps*) : *Augustin. de Gen. adv. Manich.* 2, 15, *fin.*; *Serm. de Verb. Dom.* 10, *fin.*; *Civ. D.* 14, 17 *et beauc. d'autres.*

* **succinctŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [succinctus], *ceint légèrement* : Ipsa russea fasciola altiuscule sub ipsas papillas succinctula, *Appul. Met.* 2, *p.* 117.

succinctus, a, um, *Partic. et Pa. de* succingo.

suc-cĭnĕrārius (subc.), a, um, *adj., préparé sous la cendre* (*latin. des bas temps*) : ~ panis, *pain cuit sous la cendre*, *Hieron. in Hos.* 2, 8, 7; *Vulg. Gen.* 18, 6; *Exod.* 12, 39 *et passim*; *cf. Isid. Orig.* 20, 21.

succineus, a, um, *voy.* sucineus.

succingo (subc.), nxi, nctum, 3. *v. a., attacher, agrafer, ceindre en relevant, retrousser, relever, attacher avec une ceinture; entourer, ceindre, environner, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Crure tenus medio tunicas succingere debet, *relever sa tunique jusqu'au milieu de la jambe*, *Juven.* 6, 446. Astricti succingant ilia ventres, *que le ventre* (*de tes chiens*) *soit resserré par les côtes*, *Grat. Cyneg.* 271. Illa (Scylla) feris atram canibus succingitur alvum, *elle est entourée de chiens comme d'une ceinture*, *Ovid. Met.* 13, 732; *cf. Lucr.* 5, 890; *Tibull.* 3, 4, 89. Ut eapse sic succincta aquam calefactat, *avec quel empressement elle-même, en robe retroussée, elle s'est mise à nous faire chauffer un bain*, *Plaut. Rud.* 2, 3, 80; *de même* ~ anus, *Ovid. Met.* 8, 661; ~ Diana *id. ib.* 3, 156; *cf.* : Nuda genu, vestem ritu succincta Dianæ, *id. ib.* 10, 536, 9, 89; *et* : Succincta comas pinus, *pin qui n'a de feuilles qu'à la cime*, *Ovid. Met.* 10, 103, 15, 603. — Quis illæc est, quæ lugubri succincta est stola, *enveloppée d'une stole de deuil*, *Enn. dans Non.* 198, 2. Succincti gladiis media regione cracentes, *ceints de glaives*, *id. ap. Fest. s. v.* CRACENTES, *p.* 53; *cf.* : Succincti corda machæris, *id. ap. Serv. Virg. Æn.* 9, 678; *de même* : Ser. Galbam eodem pugione succinctum in castris videtis, *ceint du même poignard*, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 16, 33, *et* : Cultro succinctus, *portant un couteau à sa ceinture*, *Liv.* 7, 5, 3. — II) *métaph., pourvoir, garnir, munir, armer, entourer de* : Non Charybdim tam infestam neque Scyllam nautis quam istum (Verrem) in eodem freto fuisse arbitror : hoc etiam iste infestior, quod multo se pluribus et majoribus canibus succinxerat, *d'autant plus redoutable qu'il était entouré d'une meute plus forte et plus nombreuse de limiers*, *Cic. Verr.* 2, 5, 56, 146. Frustra se terrore succinxerit qui septus caritate non fuerit, *en vain on s'entoure de terreur, quand on n'est pas environné d'affection*, *Plin. Paneg.* 49, 3. His animum succinge bonis, *Petron. Sat.* 5, *fin.* — Carthago cum hominum copiis, tum ipsa natura ac loco, succincta portubus, armata muris, *etc.*, *pourvue de ports*, *Cic. Agr.* 2, 32, 87. Succinctus armis legionibusque vivat, *bien pourvu d'armes et de légions*, *Liv.* 21, 10, 4. Hæc arma habere ad manum, horum scientia debet esse succinctus, *Quintil. Inst.* 12, 5, 1. — *De là* :

succinctus, a, um, *Pa.* (*très-rare et postér. à Auguste*) — I) *dont le vêtement retroussé est serré par une ceinture, par suite, dégagé, libre de ses mouvements, prêt, préparé; dispos, agile* : Proni atque succincti ad omnem clausulam, *Quintil. Inst.* 2, 2, 12. — 2°) *serré, court, peu étendu, succinct* : ~ libellus, *Martial.* 2, 1, 3. Arbores graciles succinctioresque et enodes, *arbres étroits, dont le feuillage s'étend peu ou qui n'ont de feuilles qu'au sommet*, *Plin.* 11, 10, 17. *De même en parl. d'un arbre, qui n'a de feuilles qu'au sommet, dont le tronc est nu* : Et succincta comas hirsutaque vertice pinus, *Ovid. Met.* 10, 103. *De même* : Qualia succinctis, ubi trux insibilat Eurus, Murmura pinetis fiunt, *id. ib.* 15, 603. Succinctior brevitas, *plus grande brièveté*, *Augustin. Ep.* 157, *med.* — *Adv.* succincte, *succinctement, brièvement* : ~ docere, *Ammian.* 38, 1. — *Compar.* succinctius fari, *Sidon. Ep.* 1, 9. ~ dimicare, *avec plus d'agilité, de prestesse*, *Ammian.* 20, 11, *med.*

* **succingŭlum** (subc.), i, *n.* [succingo], *baudrier*, *Plaut. Men.* 1, 3, 17; *cf. Fest. p.* 302.

suc-cĭno (subc.), ĕre, *v. n., chanter après, répondre à un chant ou chanter alternativement* (*extrêmement rare*) — I) *au propre.* : Tubicines imitatus est succinente Habinna, *Petron. Sat.* 69. Cantibus iste tuis alterno succinet ore, *Calp. Ecl.* 4, 79. — II) *métaph., venir en second lieu, être subordonné* : (Agricultura) succinit pastorali, quod est inferior, ut tibia sinistra a dextræ foraminibus, *l'agriculture est subordonnée à la vie pastorale comme la flûte de gauche l'est à la flûte de droite*, *Varro, R. R.* 1, 2, 16. — *Répondre, dire ensuite* : Clamat : Victum date : succinit alter : Et mihi, *etc.*, *il crie... l'autre répond*, *Hor. Ep.* 1, 17, 48.

succinum, i, *voy.* sucinum.

succinus, a, um, *et* succinus, i, *m.*, *voy.* sucinus.

succipio, ere, *voy.* suscipio, *au comm.*

* **succīsio**, ōnis, *f.* [2. succido], *action de couper ras, coupe* : ~ quotidiana pilorum, *Sidon. Ep.* 1, 2.

succisivus, a, um, *voy.* subsecivus.

succīsor, ōris, *m.*, *celui qui taille les arbres*, *Alcim. Avit. Carm. ad Sor.* 4, 48.

succisus, a, um, *Partic. de*, 2. succido.

succlāmātio, ōnis, *f.* [succlamo], *action de crier* (*à la suite de qqche*), *cris, clameur* (*rare, peut-être non antér. à Auguste*), *Liv.* 28, 26, 12; 40, 36, 4; 42, 28, 3; *Suet. Ner.* 24.

suc-clāmo (subcl.), āvi, ātum, 1. *v. n., crier après, à la suite de; se récrier, répondre par des cris, vociférer, s'exclamer* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Hæc Virginio vociferanti succlamabat multitudo, nec illius dolori nec suæ libertati se defuturos, *Liv.* 3, 50, 10. Quidam aliquot sunt media ex concione succlamare : Abite hinc, ne, *etc.*, *Liv.* 44, 45, 11; *cf. id.* 6, 40, 10. Post hæc cum centuria frequens succlamasset, nihil se mutare sententiæ, *etc.*, *id.* 26, 22, 8. — *Impersonnellement* : Succlamatum est, et frequenter a militibus Ventidianis, *il fut répondu par des cris*, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13,

3; *de même Liv.* 10, 25, 7; 21. 18, 13; 42, 53, 1. — β) *au passif :* Publica succlamatus invidia, *objet de clameurs malveillantes dans le public, Quintil. Decl.* 18, 9. Omnium maledictis succlamatus, *poursuivi par les malédictions de tout le monde, id.* 19, 3.

succlīno, are, 1. *n., courber, incliner, Venant. in Ep. proœm. carm.* 6, 4; *comme verbe neutre, céder, id. Epist.* 8, 14.

succo, onis, *voy.* suco.

* **suc-cœlestis** (subc.), e, *adj., qui se trouve sous le ciel, sublunaire :* ~ hebdomas, *Tertull. adv. Valent.* 31.

* **suc-cœno** (subc.), āre, *v. a., entamer un mets par dessous :* Galba de piscibus, qui cum pridie ex parte adesi et versati postero die appositi essent, Festinemus, alii succœnant, inquit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 90, *Spald. N. cr.*

succœruleus, a, um, *voy.* succær.

suc-collo (subc.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [collum], *prendre sur son dos, porter sur ses épaules (extrêmement rare) :* Apes fessum (regem) sublevant, et, si nequit volare, succollant, *Varro, R. R.* 3, 16, 8 *dans le même sens* Attollunt humeris, *Virg. Georg.* 4, 217). Ab his lecticæ impositus, et, qua servi diffugerant, vicissim succollantibus, in castra delatus est, *Suet. Claud.* 10, *med.; de même :* Succollatus et a præsente comitatu imperator consalutatus, *Suet. Oth.* 6, *med.*

suc-cŏlōrātus, a, um, *un peu coloré, Isid. Or.* 6, 10.

SUC-CONDITOR (SUBC.), ōris, *m., employé subalterne dans les jeux du cirque, Inscr. Grut.* 339, 5 *et* 340, 3.

succonsul, ŭlis, *m., agent du consul, Inscr. ap. Grut.* 53, 10 *(leçon de Jos. Scaliger; cf.* subcenturio).

* **suc contŭmēliōse** (subc.), *adv., un peu honteusement ou ignominieusement :* ~ tractatur noster Publius, *Cic. Att.* 2, 7, 3.

* **suc cŏquo** (subc.), ĕre, *v. a., faire cuire à petit feu :* ~ omnia igni, *Marc. Empir.* 36, *med.*

SUC-CORNICULARIUS (SUBC.), ii, *m., sous corniculaire, sous-adjudant, Inscr. Orell. n°* 3490.

succorrigo, is, ĕre, 8. *a., redresser, corriger un peu :* ~ libellos multis erroribus involutos, *Eugen. Tolet. præf. ad. Dracont.*.

* **suc-cortex** (subc.), ĭcis, *m., aubier d'un arbre, Veget.* 4, 28.

Succosa, *Tab. Peut., lieu d'Étrurie, à l'E. de* Cosa, *dans le voisinage du lieu auj. nomme Anfedonia.*

Succosa, Σούκκωσα, *Ptol.; v. des Ilergètes, dans l'*Hispania Tarraconensis.

succosus, a, um, *voy.* sucosus.

* **suc-crassŭlus** (subcr.), a, um, *adj. dimin.* [crassus], *un peu gras, un peu chargé d'embonpoint :* Corporis qualitate succrassulus, *Capitol. Gord.* 6.

suc-cresco (subcr.), ĕre, *v. inch. n., croître ou pousser par dessous, pousser, croître; repousser, se reproduire, renaître (très-rare) :* — I) *au propr. :* Sub ordine naturali pilorum (in palpebris) alius ordo succrescit, qui intus ad oculum tendit, *quelquefois il pousse (au-dessous du bord ciliaire) une autre rangée de cils, etc., Cels.* 7, 7, 8. Succrescit ab imo Totaque paullatim lentus premit inguina cortex, *Ovid. Met.* 9, 352. Frequenter solum exercendum est nec patiantur herbam succrescere, *et il ne faut pas souffrir que l'herbe repousse, Colum.* 4, 14, 2; *cf. :* Mores mali, Quasi herba irrigua succreverunt uberrime, *les mauvaises mœurs ont poussé comme une herbe bien arrosée, Plaut. Trin.* 1, 1, 9. — II) *métaph., naître ou venir après, succéder à :* Toties haustum cratera repleri Sponte sua, per seque vident succrescere vina, *Ovid. Met.* 8, 681. Non enim ille mediocris orator vestræ quasi succrescit ætati, sed et ingenio acri et studio flagranti, *etc., s'élance après vous dans la carrière,* * *Cic. de Or.* 3, 61, 230; *cf. :* Et se gloriæ seniorum succrevisse et ad suam gloriam consurgentes alios lætum aspicere, *avoir surgi à côté de la gloire des anciens, des vieillards (pour rivaliser avec eux), Liv.* 10, 13, 17.

succretus, a, um, *Partic. de* succerno.

suc-crispus (subcr.), a, um, *adj., un peu crépu :* Videtis illum subcrispo capillo nigrum? *Cic. Verr.* 2, 2, 44, 108. ~ juba equi, *Varro, R. R.* 2, 7, 5. ~ pars inferna caudæ, *id. ib.* 2, 5, 8.

suc-crotillus (subcr.), a, um, *adj., fin, mince, délié, fluet, grêle (mot antér. à l'époq. class.) :* « Succrotilla vox tenuis et alta. Titinnius : Tenuiter fabulare succrotilla vocula. Afranius in Epistola : Loquebatur succrotilla voce serio. Plautus in describendis mulierum cruribus gracilibus in Syro : Cum extortis talis, cum succrotilis cruseulis », *Fest. p.* 302.

Succosii, Cocossii, Κοχόσσιοι, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana.

Succoth, *Num.* 33, 5; *Exod.* 12, 37; *campement des Israélites dans le désert d'Arabie.* — *Jos.* 13, 27; 1, *Reg.* 7, 46, *v. de la tribu de Gad; au-delà du Jourdain.*

suc-crūdus (subcr.), a, um, *adj. un peu cru, peu cuit :* ~ brassica, *Cato, R. R.* 156, 7. Succrudum incidendum ne, *etc., Cels* 6, 13; *de même id.* 7, 2.

suc-crŭentus (subcr.), a, um, *adj., un peu sanguinolent :* ~ livor facie contusa, *Cels.* 5, 18, 24; *de même : id.* 4, 18.

succŭba (subc.), æ, *comm.* [1. succubo], *celui (celle) qui se couche sous qqn, dans un sens obscène; jeune débauché; concubine; succube (mot postér. à l'époq. class.) :* ~ florulentus, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 192; *cf.* 2. succubo. — II) *métaph., rival, rivale, Appul. Met.* 5, *p.* 171 *et* 10, *p.* 250.

Succubar *et* **Succabar,** *Plin.* 5, 2; Sugabarritanum Municipium, *Amm. Marc.* 29; Zuchabbar, Ζουχάββαρ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Mauretania Cæsariensis, qu'on appelait aussi* Colonia Augusta, *au S. E. de l'embouchure du fl. Schellit.*

Succŭbitānus, a, um, *adj.* (Succubo), *relatif à la v. de* Succubo; *de* Succubo : ~ purpura, *Treb. Poll. Claud.* 14. ~ municipium, *id. Capt. Ant. Phil.* 1.

succŭbius, a, um, *qui couche sous qqche, qui se met en embuscade sous, en part. de la onzième légion Claudia, Inscr. ap. Grut.* 466, 5 *et* 562, 2 *(où on lit fautivement* succuviæ).

Succubo, *Plin.*, 3, 3; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le voisinage de* Corduba.

1. **suc-cŭbo** (subc.), āre, *v. n., coucher ou être couché sous (très-rare) :* Humi prostratus grabatulo succubans jacet, *Appul. Met.* 1, *p.* 107; *de même id. ib.* 9, *p.* 229.

2. **suc-cŭbo** (subc.), ōnis, *m.* [cubo], *celui qui se couche sous un autre, dans un sens obscène; jeune débauché, Titin. dans Non.* 224, 22; *cf.* succuba *et* succumbo, *n°* I, B.

succŭbōnĕus, a, um, *qui couche ou se tient auprès :* Contemplari ancillas quam arbitrer illarum succuboneam esse, *Titin. ap. Non. p.* 224, 20. *Cf. Ribbeck. Com. lat. reliqu. p.* 126.

suc-cūdo, is, ĕre, 3. *a., fabriquer en frappant :* ~ loricas, *Varro, L. L.* 4, 24.

succulentus, a, um, *voy.* suculentus.

suc-cultro (subc.), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [culter], *couper avec un couteau (latin des bas temps) :* ~ pulpas, *Apic.* 4, 2. ~ thymum, *id.* 8, 8, *med.*

suc-cumbo (subc.), cŭbŭi, cŭbĭtum, 3. *v. a., s'affaisser sous, tomber, succomber sous, se laisser abattre, céder, fléchir.* — I) *au propr. (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron)* — A) *en génér. :* Ancipiti succumbens victima ferro, *Catull.* 64, 370. Talia dicturus vidit Cyllenius omnes Succubuisse oculos adopertaque lumina somno, *vit que tous les yeux avaient cédé au sommeil, s'étaient fermés, Ovid. Met.* 1, 714. (Augustus) Nolæ succubuit, *Auguste tomba malade à Nole, Suet. Aug.* 98, *fin.* Trahuntur moles internæ tantæ, non succumbentibus causis operis, *des poids énormes sont traînés par dessus, et les voûtes ne fléchissent pas, Plin.* 36, 15, 24, § 106. — B) *particul., en parl. des femmes, se laisser séduire, céder, succomber, avoir commerce avec, s'accoupler avec :* Virginibus in Illyrico mos eorum non denegavit, ante nuptias ut succumberent quibus vellent, *Varro, R. R.* 2, 10, 9; *de même Catull.* 116, 3; *Ovid. Fast.* 2, 810; *Petron. Sat.* 126; *Inscr. ap. Grut.* 502, 1; *Martial.* 13, 64 *et* 14, 201. — II) *au fig., se laisser abattre, succomber, céder, être vaincu (c'est le sens dominant et très-class. du mot)* — α) *avec le datif (c'est la construction la plus ordinaire) :* Philosopho succubuit orator, qui aut non est victus unquam, *etc., l'orateur fut vaincu par le philosophe, Cic. de Or.* 3, 32, 129. Consolatus patres est et adhortatus, ne qui Cannensi ruinæ non succubuissent, ad minores calamitates animos submitterent, *Liv.* 23, 25, 3. Cedentibus ignavis et arrogantiæ divitum succumbentibus, *et se laissant dominer par les orgueilleuses prétentions des riches, Cic. Rep.* 1, 32; *cf. :* Quid jaces? aut cur succumbis cedisque fortunæ? *pourquoi céder à la fortune? id. Tusc.* 3, 17, 36, *et :* Quem senatus non rei publicæ cedere, non fortunæ ipsi succumbere, *id. Sull.* 25, 71; *cf. aussi :* Quum persuasum sit, hominem oportere nulli neque homini neque perturbationi animi nec fortunæ succumbere, *id. Off.* 1, 20, 66, *et :* Magno animo et erecto est nec umquam succumbet inimicis, ne fortunæ quidem, *id. Depot.* 13, 36. *De même* ~ labori, *succomber sous la fatigue, Cæs. B. G.* 7, 86, 3. ~ oneri, *plier sous le faix, Cic. Agr.* 2, 26, 69; *Liv.* 6, 32, 2; ~ doloribus, *succomber à la douleur, Cic. Fin.* 1, 15, 49; ~ senectuti, *céder à la vieillesse, id. de Senect.* 11, 37; ~ crimini, *id. Planc.* 33, 82; ~ malis, *Ovid. Trist.* 4, 10, 103; *Sil.* 14, 609; ~ culpæ, *se laisser aller à une faute, Virg. Æn.* 4, 19; *Ovid. Met.* 7, 749, *et autres sembl.* ~ tempori, *céder aux circonstances, Liv.* 3, 59, 5; *cf.* ~ precibus, *céder aux prières, Ovid. Her.* 3, 91. — β) *absol. :* Non esse viri debilitari dolore, frangi, succumbere, *qu'il n'est pas d'un homme de succomber, Cic. Fin.* 2, 29, 95. Hac ille perculsus plaga non succubuit neque eo secius bellum administravit, *Nep. Eum.* 5. — * γ) *avec l'infin. :* Quam (mortem) nec ipsam perpeti succubuisset, tanta si non agenda res esset, *il ne se serait pas résigné à souffrir (cette mort), Arnob.* 1, 38.

succumbus (subc.), i, *m., borne d'un champ, Auct. de Limit. p.* 265 *et* 302 *Goes.*

* **suc-cŭnĕātus** (subc.), a, um, *partic.* [cuneo], *cloué en dessous :* ~ postes, *Vitr.* 6, 2.

suc cūrātor (subc.), ōris, *m., subrogé tuteur ou curateur (mot postér. à l'époq. class.), Julian. Dig.* 3, 5, 29.

succurrīcius, a, um, *secourable, qui vient en aide, au secours* ~ benignitas naturæ, *Vet. schol. ad German. prognost. sub fin.*

suc-curro (subc.), curri, cursum, 3. *v. n., courir sous, se placer au-dessous en opérant sa révolution, dans son cours.* — I) *au propre :* Tempore eodem aliud nequeat succurrere lunæ Corpus vel supra solis perlabier orbem, *un autre corps ne saurait s'interposer entre la lune et nous,* * *Lucr.* 5, 765.

B) *particul., accourir, voler au secours de, venir au secours, porter secours à (sens dominant et très-class. du mot) :* Ut amicorum controversias, causas tueatur, laborantibus succurrat, ægris medeatur, afflictos excitet, *etc., Cic. De Or.* 1, 37, 169; *cf. :* Est boni consulis, ferre opem patriæ, succurrere saluti fortunisque communibus, *de garantir la vie et la fortune de tous les citoyens, id. Rabir. perd.* 1, 3 *et :* Succurrit illi Verenus et laboranti subvenit, *vole à son secours et l'assiste dans sa détresse, Cæs. B. G.* 5, 44, 9; *de même* ~ laborantibus, *id. B. C.* 2, 6, 2; *Sall. Catil.* 60, 4; ~ suis cedentibus auxilio, *voler au secours des siens qui plient, Cæs. B. G.* 7, 80, 3; ~ domino, *Cic. Mil.* 10, 29. ~ oppido, *Auct. B. Afr.* 5, 1; ~ tantis malis, *Cæs. B. C.* 3, 70, 1 *et autres sembl.* — *En parl. des médicaments :* Cannabis succurrit alvo jumentorum, *le chanvre est bon pour, est souverain contre les maux de ventre des bêtes de somme, Plin.* 20, 23, 97; *de même* ~ strangulationibus (crethmos), *id.* 26, 15, 90; ~ venenis fungorum (nitrum), *id.* 31, 10, 46. — *Impersonnellmt :* Nuncios mittit, ut sibi subsidio veniant : se confidere munitionibus oppidi, si celeriter succurratur, *si l'on porte un prompt secours, Cæs. B. C.* 3, 80, 3; *de même, id. ib.* 3, 52, 1; *Liv.* 3, 58, 4; *Cels.* 8, 4; *Plin.* 23, 1, 27; *Quintil. Inst.* 10, 7, 2. Paratæ lites : succurrendum'st, *Ter. Ad.* 5, 3, 6.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Licet undique omnes in me terrores periculaque impendeant omnia, succurram atque subibo, *je les affronterai et les braverai (ces terreurs et ces périls), Cic. Rosc. Am.* 11, 31.

B) *particul., se présenter à l'esprit, venir à l'idée, à la mémoire (très-class.) en ce sens; surtout fréq. depuis la période d'Auguste) :* Ut quicque succurrit, libet scribere, *on peut écrire ce qui vient à l'esprit, Cic. Att.* 14, 1, 2. Illud etiam mihi succurrebat, grave esse, me de judicio patris judicare, *Cic. fil. dans Cic. Fam.* 16, 21, 6; *de même* ~ alicui, *Liv.* 6, 12, 2; *Quintil. Inst.* 3, 4, 6; 8, 3, 81 *et très-souv.* Succurrit versus ille Homericus, *etc., je me rappelle ce vers d'Homère, il me revient en mémoire, Aug. dans Suet. Tib.* 21 *fin.* — Et illud annotare succurrit, unum omnino, *etc., Plin.* 7, 48, 49. Mirari succurrit, *je trouve étonnant, id.* 17, 1, 1; 34, 19, 51.

succursio, ōnis, *f., lieu de refuge* = ὑποδρομή, *Gloss. Cyrill.*

SUCCURSOR (SUBC.), ōris, *m.* [succurro], *celui qui porte secours à, qui assiste, second (peut-être le second du bestiaire dans les combats contre les animaux), Inscr. Orell. n°* 2530.

* **suc-curvus** (subc.), a, um, *adj., un peu courbe, légèrement voûté :* Corpore non indecoro, succurvus, *Ammian.* 26, 9 *fin.*

succus, i, *voy.* sucus.

* **succussātor,** ōris, *m.* [succusso], *qui secoue, qui fait faire des soubresauts (au cavalier, en parl.*

d'un cheval), *qui a le pas dur, rude* : ∼ caballus, *Lucil. dans Non.* 16, 30 ; *cf.* succussor *et* succussura.

Succūsānus pagus, *une des parties de la ville de Rome*, *Varro*, *L. L.* 5, 48, *p.* 19, *ed. Muell.*

* **succussātūra** (subc.), æ, *f.* [succusso], *secouement, trot dur d'un cheval*, *Non.* 17, 23.

* **succussio** (subc.), ōnis, *f.* [succutio], *secousse, ébranlement, tremblement de terre* : Succussio est, cum terra quatitur et sursum ac deorsum movetur, *Senec. Qu. Nat.* 21.

* **succusso** (subc.), āre, *v. intens. a.* [succutio], *secouer* (*en trottant ou en portant*) : Agite, ac vulnus ne succusset gressus, caute ingredimini, *Att. dans Non.* 16, 29.

* **succussor** (subc.), ōris, *m.* [succutio], *qui secoue* (*le cavalier*), *qui a le trot dur, en parl. d'un cheval* : ∼ sonipes, *Lucil. dans Non.* 16, 31 ; *cf.* succussator.

succussūra, æ, *f.*, *la secousse, le soubresaut qu'imprime au cavalier le mouvement du cheval* : Gradarius equus est molli gradu et sine succussura nitens, *Non. p.* 17, 24.

1. **succussus,** a, um, *Part. de* succutio.

* 2. **succussus** (subc.), ūs, *m.* (subcutio), *secousse, secouement* : Pedetentim et sedato nisu Ne succussu arripiat major Dolor, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, 48.

* **suc-custos** (subc.), ōdis, *m.*, *sous-gardien* : Qui Sceledrus dormit, nunc subcustodem suum Foris ablegavit, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 54.

suc-cŭtio (subc.), ussi, ussum, 3. [sub-quatio], *secouer, donner une secousse à, faire faire un soubresaut, remuer, agiter* (*poet. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quum fortis equum vis Ferratos utrimque rotarum succutit orbes, *Lucr.* 6, 551 ; *de même* ∼ currum alte, *Ovid. Met.* 2, 166. ∼ mare, *soulever la mer*, *Senec. Qu. Nat.* 5, 1. ∼ vasculum, *Appul. Met.* 2, *p.* 166 ; ∼ caput, *id. Apol. p.* 333 *et autres sembl.* — * II) *au fig.* : Vultus brevi tristitiæ salebra succussus, *visage bouleversé ; traits agités par un court accès de tristesse*, *Val. Max.* 6, 9 *ext.* 5.

sŭcerda, æ, *f.* [sus, cerno, excerno], *fumier de porc*, *Lucil. dans Non.* 175, 14 ; *Titin. dans Fest. p.* 302.

Suche, *Plin.* 6, 29 ; *Strabo*, 16 ; *v. d'Éthiopie, dans le voisinage du golfe Adulique ; selon quelques-uns, auj. Suakem.*

Sucidava, Σουκίδαυα, *Ptol.* ; *Itin. Ant.* 124 ; *v. de la Basse-Mesie, entre* Dorostorum *et* Axiopolis, *auj. Osenik ou Assenik.*

sūcido, as, āre, 1. *a.*, *donner du suc, de la sève ; imprégner d'humidité* : ∼ cyminum, *Plin. Valer.* 2, 9.

sūcĭdus (succ.), a, um, *adj.* [sucus], *humide, moite ; qui a de la sève, du suc, de la fraîcheur* (*très-rare ; n'est pas dans Cicéron*) : ∼ solum, *sol humide*, *Appul. Apol. p.* 289. « Tonsuræ tempus inter æquinoctium vernum et solstitium, cum sudare inceperunt oves : a quo sudore recens lana tonsa sucida appellata est, » *Varro*, *R. R.* 2, 11, 6 ; *de même* ∼ lana, *laine grasse*, *Martial.* 11, 27, 8 ; *Juven.* 5, 24 ; *Fest. sub voce* LENERVM, *p.* 118, *ed. Muell.* ; *elle était d'un grand usage en médecine*, *Cels.* 8, 3 *fin.* ; *Plin.* 29, 2, 9 ; *et* sucidæ sordes, *ordures qui s'attachent à la laine des troupeaux, laine grasse*, *ib.* 10. — ∼ puella, *jeune fille pleine de fraîcheur*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 192.

sūcĭnācĭus, a, um, *qui a la couleur du succin* : ∼ vinum, *voy.* sucinatus.

sūcĭnātus, a, um, *qui a la teinte du succin* : ∼ vinum, *Isid. Or.* 20, 3, *med.* (*selon Furlanetto il faut lire* : succinacium.

* **sūcĭnĕus** (succ.), a, um, *adj.* [sucinum], *de succin* : ∼ novaculæ, *rasoirs à manche de succin*, *Plin.* 22, 23 ; 47.

Sūcĭnĭānus, a, um, *et* Sūcĭnĭensis, e, *adj.*, *relatif à la ville* (*détruite*) *de* Sucinium, *près du lac* Ciminius *en Étrurie* (*dont parle Ammian.* 17, 7) : sucinianus sacerdos ; *Inscr. ap. Grut.* 322, 7. *Autres dans le Giorn. di Pisa, t.* 16, *p.* 174 *et* 175. — ∼ Archineaniscus, *Inscr. ap. Grut.* 331, 5.

sūcĭnum (succ.), i, *n.* [sucus], *succin, ambre jaune, ordin. appelé* electrum, « *Plin.* 37, 2, 11 *sq.* » ; *Martial.* 3, 65, 5 ; 5, 37, 11 ; *Juven.* 6, 573 *et autres.*

sūcĭnus, i, *m.* = sucinum, *Isid. Or.* 16, 8, *où il est écrit* succinus.

sūcĭnus (succ.), a, um, *adj.* [sucinum], *de succin* : ∼ gutta, *Martial.* 6, 15, 2. ∼ gemma, *id.* 4, 59, 2.

* **sūco** (succ.), ōnis, *m.* [sugo], *celui qui suce, qui épuise, en parl. d'un usurier* : Oppios de Velia sucones dicis, *Att. dans Cic. Att.* 7, 13, 6, 5.

* **sūcōsĭtas,** atis, *f.* [sucosus], *nature juteuse*, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 29.

sūcōsus (succ.), a, um, *adj.* [sucus], *plein de suc ou de sève, juteux, humide* (*postér. à Auguste*) : ∼ poma, *Cels.* 1, 18. ∼ solum, *Colum.* 2, 16, 3. ∼ resina, *Plin.* 24, 6, 22. ∼ radix, *id.* 25, 9, 70. ∼ folia, *id.* 25, 13, 103. ∼ vinum, *id.* 14, 6, 8, § 68. ∼ lana, *c. à-d.* sucida, *laine grasse*, *Seren. Sam.* 60, 1054. — *Compar.* : ∼ liber (stirpium), *Colum.* 4, 29, 1. — * II) *métaph.*, *riche en argent* : Collibertos ejus cave contemnas : valde succosi sunt, *Petron. Sat.* 38.

Sucrana, æ, *f. v. de* l'Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1 (3).

Sucro, Σούκρων, *Strabo*, 3 ; *Mela*, 2, 6 ; *Plin.* 3, 3 ; *Ptol.* ; *fl. de* l'Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Contestani ; *il a sa source dans les monts* Idubeda *et se jette dans la Mediterranée ; auj. Xucar. A son embouchure était située la ville de*

Sucro, *Liv.* 28, 26 ; 29, 19 ; Sucron, Σούκρων, *Strabo*, 3 ; *Plin.* 3, 3 ; *v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Carthago Nova *et le fl.* Iberus, *détruite déjà du temps de Pline ; elle était probablement située sur l'emplacement où l'on trouve auj. Cullera.*

sucrōnensis, e, *adj.*, *relatif à la ville de* Sucro, *arrivé près de cette v.* : ∼ prælium, *Cic. Balb.* 2. *Aur. Vict. vir. illustr.* 72.

1. **suctus,** a, um, *Partic. de* sugo.

2. **suctus,** ūs, *m.* [sugo], *sucement, succion*, *Varron dans Non.* 169, 15 ; *Plin.* 8, 36, 34 ; 9, 30, 48 ; 10, 46, 63 ; 10, 75, 98.

1. **sŭcŭla,** æ, *f. dimin.* [sus], *proprement jeune truie* : *Plaut. Rud.* 4, 4, 126 ; *métaph.* *treuil, sorte de machine*, *Cato*, *R. R.* 19, 2 ; *Vitr.* 10, 2 ; *treuil de pressoir*, *Cato*, *R. R.* 12 ; 18, 2 ; *Ulp. Dig.* 10, 2, 19.

2. **sŭcŭla,** æ, *f.* [*formé avec aspiration de* ὕω, *pleuvoir*], *constellation de la pluie, les Hyades, traduct. du grec* ὑάδες, *Tiro dans Gell.* 13, 9, 4 ; *Plin.* 2, 39, 39 ; 18, 26, 66 ; *cf. Cic. N. D.* 2, 43, 111.

sūcŭlentus (succ.), a, um, *adj.* [sucus], *plein de suc ou de sève ; bien portant, fort, vigoureux* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ gracilitas, *Appul. Met.* 2, *p.* 115. ∼ arvina, *id. ib.* 10, 245. ∼ corpus, *corps vigoureux*, *Paul. Nol. Carm.* 21, 631. — * II) *au fig.* : Mens in cerebro ventilatur ebrio, Ex quo furores suculentos colligit, *des flots de colère*, *Prudent. Hamart.* 57 *præf.*

* **sŭcŭlus,** i, *m. dimin.* [sus], *jeune porc, goret*, *Justin. Inst.* 2, 1, 37.

sūcus (*s'écrit aussi* succus), i (*forme access. du génit. plur.* sucuum, *Appul. Met.* 10, *p.* 244), *m.* [sugo], *suc, sève ; substance nourricière ; jus, liqueur épaisse, huile, essence, extrait, eau, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Hoc qui sentimus sucum, lingua atque palatum... sucum sentimus in ore, cibum quom Mandundo exprimimus, *Lucr.* 4, 617 *sq.* Stipes ex terra sucum trahunt, quo alantur ea quæ radicibus continentur, *les troncs puisent dans la terre la sève qui les alimente*, *Cic. N. D.* 2, 47, 120. Ex intestinis et alvo secretus a reliquo cibo sucus is, quo alimur, permanat ad jecur, *le suc, nourrissant extrait des aliments, passe des intestins et de l'estomac au foie*, *id. ib.* 2, 55, 137. Cochleæ in occulto latent : Suo sibi suco vivunt, ros si non cadit, *Plaut. Capt.* 1, 1, 13. Ambrosiæ suco saturi (equi solis), *rassasiés du jus d'ambroisie*, *Ovid. Met.* 2, 120, *de même* ∼ ambrosiæ, *Virg. Æn.* 12, 419. Pax aluit vites et sucos condidit uvæ, *et a donné du jus au raisin, le vin*, *Tibull.* 1, 10, 47. Sucus nuci expressus, *suc extrait de la noix, huile de noix*, *Plin.* 12, 28, 63 *et autres sembl.* Color verus, corpus solidum et suci plenum, *teint naturel, corps plein de vigueur et de sève*, *Ter. Eun.* 2, 3, 26 ; *de même* : Facies decora et suci palæstrici plena, *Appul. Apol. p.* 315.

B) *particul. en t. de médecine, suc extrait des plantes, jus d'herbe, potion, décoction, breuvage* (*poét.*) : I, bibe dixissem, purgantes pectora sucos, *Ovid. Pont.* 4, 3, 53 ; *de même. id. A. A.* 2, 335 ; 491 ; *Her.* 12, 181 ; 14, 403 ; *Lucan.* 6, 581.

II) *au fig.*, *sève, force, vigueur, force vitale, nerf* : Amisimus, mi Pomponi, omnem non modo sucum ac sanguinem, sed etiam colorem et speciem pristinam civitatis, *la sève et le sang de l'État* (*tout ce qui en fait la force*), *Cic. Att.* 4, 16, 10. Nudæ illæ artes omnem sucum ingenii bibunt et ossa detegunt, *absorbent toute la sève du genie*, *Quintil. Inst. proœm.* § 24. — *De même en parl. de la force du style* : Ornatur oratio genere primum et quasi colore quodam et suco suo, *Cic. De Or.* 3, 25, 96. Sucus ille et sanguis incorruptus usque ad hanc ætatem oratorum fuit, in qua naturalis inesset, non fucatus nitor, *id. Brut.* 9, 36 ; *cf.* : Orationis subtilitas, etsi non plurimi sanguinis est, habeat tamen sucum aliquem oportet, ut etiam si illis maximis viribus careat, sit, ut ita dicam, integra valetudine, *id. Or.* 23, 76. Omnes etiam tum retinebant illum Periclis sucum, sed erant paulo uberiore filo, *ce style nourri de Périclès*, *id. de Or.* 2, 22, 93. Historia quoque alere orationem quodam uberi jucundoque suco potest, *l'histoire peut aussi entretenir le style d'un suc fécond et agréable*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 31.

* **sūdābundus,** a, um, *adj.* [sudo], *couvert de sueur, tout suant* : ∼ turba, *Auct. Carm. ad Pis.* 176.

* **sūdārĭŏlum,** i, *n. dimin.* [sudarium], *petit mouchoir pour essuyer la sueur*, *Appul. Apol. p.* 307.

sūdārĭum, ii, *n.* [sudor], *mouchoir* (*pour essuyer la sueur*, *Catull.* 12, 14 ; 25, 7 ; *Martial.* 11, 39, 3 ; *Petron. Sat.* 67 ; *Quintil. Inst.* 6, 3, 60 ; 11, 3, 148 ; *Suet. Ner.* 25 ; 48 ; 51 *et autres.*

Sudasanna, Σουδάσαννα, *Ptol.* ; *v. de l'Inde en deçà du Gange.*

sūdātilis, e, *qui suc, humide* : ∼ metallum, *en parl. du succin*, *Cassiod. Variar.* 5, 2.

sūdātio, ōnis, *f.* [sudo], *action de suer, sueur, transpiration* (*postér. à Auguste*), *Senec. Ep.* 86 *med.* ; *au pluriel*, *Cels.* 3, 2 *med.* — * II) *métaph.*, *le lieu même où l'on provoque la sueur, étuve* = sudatorium ∼ concamerata, *Vitr.* 5, 11 *med.*

* **sūdātor,** ōris, *m.* [sudo], *qui transpire facilement ou beaucoup*, *Plin.* 23, 1, 23.

sudatorium, ii, *voy.* sudatorius, *n°* II.

sūdātōrius, a, um, *adj.* [sudo], *sudorifique* : ∼ unctiones, *Plaut. Stich.* 1, 3, 73. ∼ qualitas, *Cassiod. Var.* 2, 39 *med.* — II) *substantivt* sudatorium, ii, *n.*, *étuve* : Circa balnea et sudatoria ac loca ædilem me tuentia, *Senec. Vit. B.* 7 ; *de même*, *id. Ep.* 51 *med.*

* **sūdātrix,** īcis, *f.* [sudo], *toge lourde, étouffante, sous laquelle on sue* : ∼ toga, *Martial.* 12, 18, 5.

Sudēni, Σουδηνοί, **Sudini,** *Ptol.* ; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *sur la rive gauche du Danube, probabl. les* Sidini *de Strabon.* 7.

Sudernum, Σούδερνον, **Sudertum,** *Ptol.* ; *v. d'Italie, dans l'intérieur de l'Étrurie ; auj. Sorteano suiv. Reich.*

Sudertanus, a, um, *adj.*, *relatif aux Sudertains* : ∼ forum, *Liv.* 26, 23. — *Subst.* Sudertani, ōrum, *les Sudertains*, *Plin.* 3, 5, *peuple de Toscane* (*Sillig lit* : Subertani.)

sūdes *ou* **sŭdis** (*le nomin. ne se rencontre pas*), s, *f.*, *pieu, piquet, échalas* : Fossas transversas viis præducit, atque ibi sudes stipitesque præacutos defigit, *Cæs. B. C.* 1, 27, 3 ; *de même au plur.*, *id. B. G.* 5, 18, 3 ; *Virg. Æn.* 7, 524 ; *Sil.* 6, 559 *et beauc. d'autres. Au sing.*, *Ovid. Met.* 12, 299 *sq.* ; *Lucan.* 6, 174. *Comme arme* : *bâton pointu et durci au feu* : Multa vulnera sudibus facta, *Liv.* 40, 6, 6 ; *de même*, *id.* 40, 8, 11. ∼ saxeæ, *pointes de rocher*, *Appul. Met.* 7, *p.* 195. — II) *métaph.*, *sorte de brochet, peut-être* Esox Sphyræna *Linn.*, *Plin.* 32, 10, 54.

Sudeta, Σουδῆτα ὄρη, **Sudeti, Suditi montes,** Σουδιτοί, *Ptol.* ; *le Fichtelberg, le Erzgebirge, avec la forêt de Thuringe* (*Thuringer Wald*) *et les monts Lausitz.*

* **sūdĭcŭlum,** i, *n.* [sudor, *qui provoque la sueur*] *sorte de fouet*, *Plaut. Pers.* 3, 3, 14 ; *cf. Fest. p.* 336.

Sudidenis, Sydidenis, Συδιδενίς, *Ptol.*, *v. de l'Afrique propre.*

Sudīnes, is, *m.*, *auteur qui a écrit sur les pierres précieuses*, *Plin.* 9, 35 (56) ; 36, 7 (12) ; 37, 8 (35) *et* 9 (50).

Sudini, *voy.* Sudeni.

sūdĭfĭcus, a, um, *qui amène le beau temps*, *Thesaur. L. L.* ∼ αἰθρηγενέτης (*Gell.* 2, 22, 30).

Suditi, *voy.* Sudeta.

sudis, is, *voy.* sudes, *au comm.*

sūdo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.*

I) *neutr.* (*très-class. en ce sens*) *suer, être en sueur, en nage, transpirer.* — A) *au propr* α) *absol.* : Pro monstro extemplo est, quando qui sudat tremit, *quand celui qui sue tremble*, *Plaut. Asin.* 2, 2, 23. Quum ille diceret, se sine causa sudare ; minime mirum, inquit, modo enim existi de balneis, *suer sans cause, sans savoir pourquoi*, *Cic. De Or.* 2, 55, 273. Multa tulit fecitque puer, sudavit et alsit, *a souffert le chaud et le froid*, *Hor. A. P.* 413. Sudantibus lacertis juvenum, *Ovid. Met.* 4, 707. Quid cum Cumis Apollo sudavit, Capuæ Victoria ? *quand Apollon à Cumes et la Victoire à Capoue ont sué* (*la sueur a couvert leurs statues*), *Cic. Divin.* 1, 43, 98 ; *cf.* :

Deorum sudasse simulacra nunciatum est, *id. ib.* 2, 27, 58. Hic (equus) vel ad Elei Metas et maxima campi sudabit spatia, *Virg. Georg.* 2, 203. — Et mæstum illacrimat templis ebur æraque sudant, *id. ib.* 1, 480. — β) *avec l'abl., être humide de, dégouttant de, dégoutter :* Fit ut in speluncis saxa superna Sudent humore et guttis manantibu' stillent, *Lucr.* 6, 944. Sudabant fauces sanguine, *id.* 6, 1146; *cf. :* Prodigia nunciata, scuta duo sanguine sudasse, *deux boucliers ont été tout dégouttants de sang, Liv.* 22, 1, 8; *de même* ~ quatuor signa sanguine multo, *id.* 27, 4, 14 *et poët. :* Franguntur hastæ, terra sudat sanguine, *la terre est inondée de sang, Enn. dans Non.* 33; *de même* ~ litus sanguine, *Virg. Æn.* 2, 582. — **b)** *poët. et métaph. en parl. de l'humidité même, suinter, tomber par gouttes, dégoutter, découler :* Quid tibi odorato referam sudantia ligno Balsama, *le baume qui découle du bois (du baumier), Virg. Georg.* 2, 118. Unde cavæ tepido sudant humore lacunæ, *id. ib.* 1, 117. Dulcis odoratis humor sudavit ab uvis, *Sil.* 7, 191.

B) *au fig., suer, c.-à-d. s'efforcer, faire de grands efforts, deployer toute son activité, s'épuiser en efforts, se donner beaucoup de peine; etc. (rare, mais très-class.) :* Sudabis satis, Si cum illo inceptas homine, *Ter. Phorm.* 4, 3, 23; *cf. :* Incassum defessi sanguine sudant, Angustum per iter luctantes ambitionis, *vainement ils suent sang et eau, ils s'épuisent en vains efforts, Lucr.* 5, 1128. Vides sudare me jamdudum laborantem, quomodo ea tuear, quæ, *etc., tu vois que depuis longtemps je me donne mille peines, Cic. Fam.* 3, 12, 3. Sudandum est his pro communibus commodis, adeundæ inimicitiæ, *etc., il faut faire quelques efforts pour l'interêt commun, id. Sest.* 66, 138. In mancipii redhibitione sudare, *Quintil. Inst.* 8, 3, 14 *Spald. N. cr.* Has meus ad metas sudet oportet equus, *Prop.* 4, 1, 70. — *Poët. avec une propos. infin. p. régime :* Et ferrea sudant Claustra remoliri, *ils suent sang et eau pour renverser les barrières, Stat. Theb.* 10, 526. — *Impersonnellmt :* Parabile est, quod natura desiderat : ad supervacua sudatur, *on se tue de travail pour des superfluités, Senec. Ep.* 4, *fin.*

II) *act. (ne se retrouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste).*

A) *verser, distiller, épancher.* — I) *au propr. :* Et duræ quercus sudabant roscida mella, *les chênes au bois dur distillaient le miel en rosée, Virg. Ecl.* 4, 30; *de même* ~ pinguia electra, *distiller l'ambre, id. ib.* 8, 54; ~ balsanum, *Justin.* 36, 3; *cf. au passif :* Nemora Orientis, ubi tura et balsama sudantur, *les forêts de l'Orient, où l'encens et le baume sont distillés, Tac. Germ.* 45, *et :* Sudata ligno tura, *Ovid. Met.* 10, 308. ~ 2°) *au fig. (d'après le n° I, B) suer, c.-à-d. produire avec sueur, à force d'efforts, préparer péniblement à la sueur de son front :* Multo labore Cyclopum Sudatum thoraca capit, *une cuirasse qui a coûté aux cyclopes un travail infini, Sil.* 4, 436; *de même* ~ fibulam, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 16; ~ zonam, *id. Epigr.* 23, 12. ~ deunces, *Pers.* 5, 149. ~ bella, *Prudent. Cath.* 2, 76; *cf.* ~ laborem, *Sil.* 3, 92; *Stat. Theb.* 5, 189.

B) *tremper de sueur, traverser, percer de sueur (extrêmement rare) :* Vigilandæ noctes et fuligo lucubrationum bibenda et in sudata veste durandum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 23. — Actæ sub pellibus hiemes æstatesque inter bella sudatæ, *guerres faites pendant les ardeurs de l'été, propr. étés sués au milieu des guerres, Pacat. Paneg. Theod.* 8.

sūdor, ōris, *m.* [sudo], *sueur, transpiration :* Tunc timido manat ex toto corpore sudor, *la sueur découle du corps, Enn. Ann.* 16, 21. Nec sanguis nec sudor nisi e corpore est, *Cic. Divin.* 2, 27, 58. Tum latus ei dicenti condoluisse sudoremque multum consecutum esse audiebamus, *id. de Or.* 3, 2, 6. Herculis simulacrum multo sudore manavit, *fut inondé de sueur, id. Divin.* 1, 34, 74. Sudor fluit undique rivis, *la sueur coule à flots, Virg. Æn.* 5, 200. Salsusque per artus sudor iit, *id. ib.* 2. 174, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Sudores existere toto corpore, *Lucr.* 3, 155.

B) *métaph., humidité, eau qui tombe goutte à goutte, suint, sueur, rosée (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Sudor uti maris est, *l'eau de la mer, Lucr.* 2, 465; *de même* ~ smyrnæ, *id.* 2, 504; ~ venenum, *suc veneneux, venin, Ovid. Met.* 2, 198; ~ picis (*joint à* liquor), *Plin.* 16, 11, 21; ~ lapidis, *id.* 35, 15, 52, *et autres; cf. aussi, Senec. Qu. Nat.* 3, 15, *fin.; Vitr.* 8, 1, *med. et Ulp. Dig.* 43, 19, 1, *med.*

II) *au fig. (cf. sudo, n° I, B) sueur, c.-à-d. efforts, peine, travail (très-class.) :* Salmaci, Da spolia sine sudore et sanguine, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 18, 61; *de même :* Victor exercitus, qui suo sudore ac sanguine inde (a Capua) Samnites depulisset, *en versant des flots de sueur et de sang, Liv.* 7, 38, 6; *cf. :* Partim cum ipso Fontejo ferrum ac manus contulerunt (Galli) multoque ejus sudore ac labore sub populi Romani imperium ditionemque ceciderunt, *non sans de longs et pénibles efforts, Cic. Font.* 1, 2. Eodem accedit servitus, sudor, sitis, *Plaut. Merc.* 4, 1, 8. Stilus ille tuus multi sudoris est, *ces exercices continuels, la plume à la main, exigent un travail opiniâtre, Cic. de Or.* 1, 60, 257. Maximus patronis circa testimonia est sudor, *ce sont les dépositions des témoins qui donnent le plus de peine aux avocats, Quintil. Inst.* 5, 7, 1. Litigatoribus suis illum modo ambitiosum declamandi sudorem præstitisse, *id. ib.* 6, 4, 6. Quod nobilissimis summo cum sudore consequendum foret, *Vellej.* 2, 128, 3. Agnoscunt multo phaleras sudore receptas, *recouvrées à grand'peine, Virg. Æn.* 9, 458. Creditur sudoris minimum habere comœdia, *Hor. Ep.* 2, 1, 169.

sūdōrĭfer, ĕra, erum, *sudorifère, qui provoque la sueur, Cæl. Aur. Acut.* 3, 21, *ante med.*

sūdōrus, a, um, *adj.* [sudor], *qui est en sueur, suant :* ~ corpus, *Appul. Flor. p.* 354.

sūdus, a, um, *adj.,* [se udus; *cf. :* » Sudum siccum quasi seudum id est sine udo », *Fest. p.* 294 *et* 295], *sans humidité, sec, dégagé de nuages, pur, serein (très-class.) :* Nec ventorum flamina flando suda secundent, *vents secs, souffle du zéphyre, Lucil. dans Non.* 31, 19; *de même* ~ flamen venti, *Varro, ib.* 234, 7. ~ ver, *printemps sans pluie, beau printemps, Virg. Georg.* 4, 77. ~ nubes, *Appul. de Deo Socr. p.* 42. ~ splendor luminis, *le pur éclat de la lumière, id. Met.* 11, *p.* 260. — *Adverbialt :* Metalli lux argentei Sudum polito prænitens purgamine, *Prudent. Cath.* 7, 79. — *Un peu humide,* = subudus; ardentia viscera adhuc suda de sanguine, *Arnob.* 7, 3. *cf. Verrius, Philargyr. et Nonius.* — II) *substantivt* sudum, i, *n., le beau temps, temps clair, sérénité, ciel pur :* Curate ut splendor meo sit clipeo clarior, Quam solis radii esse olim, cum sudum 'st, solent, *quand il fait beau temps, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 2. Horologium mittam et libros, si erit sudum, *Cic. Fam.* 16, 18, 3. *De même encore, Plaut. Rud.* 1, 2, 35; *Virg. Æn.* 8, 529; *Val. Flacc.* 2, 115.

Sue, es, *f., Plin.* 6, 26, *v. d'Assyrie, entre des rochers.*

Suēbi, Σουηβοί, *Ptol.; peuple de Scythie, en deçà de l'Imaüs.*

Suebus, Σουηβός, **Suevus,** *Ptol.; fl. de Germanie, qu'on a longtemps pris pour l'Oder ou pour la Sprée, mais qui est probablement la Warne, qui a sa source dans l'ancien pays d'où les Suèves sont originaires.*

Sueconi, *Plin.* 4, 17; *peuple de la* Gallia Belgica, *peut-être par corruption pour* Suessiones, *dans le pays qui entoure auj. la v. de Chauny.*

suēfăcio, is, ere, 3. *a.* = assuefacio, *accoutumer, Onomast. lat. gr.*

Suel, Σουέλ, *Mela* 2, 6; *Plin.* 3, 1; Sivel, *Itin. Ant.* 405; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Fuengirola. adj.* Suelitanus, a, um, *de Suel :* Municipium ~, *Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 189.

Suelleni, *Plin.* 6, 28 (32); *peuple de l'Arabie Heureuse.*

Suelteri, *Plin.* 3, 4 (5); Selteri, *Tab. Peut.; peuple de la* Gallia Narbonensis.

Suemus, *Plin.* 4, 11 (18); *fl. de Thrace, affluent de l'*Hebrus.

sŭēo, ēre (suemus *en deux syllabes, Lucr.* 1, 302), *v. n., avoir coutume, être accoutumé à (extrêmement rare) :* Semina rerum Appellare suemus et hæc eadem usurpare Corpora prima, *etc., Lucr.* 1, 55. Nec voces suemus, *id.* 1, 302. Id quod nos umbram perhibere suēmus, *id.* 4, 370.

Sueonia, Sveonland; *voy.* Suiones.

sŭēra, æ, *f., s. ent.* caro (sus), *viande de porc, Varro, L. L.* 4, 22.

sŭērĭcŭlum, i, *n.,* de sus, *génit. arch.* sueris, *probabl. morceau de porc, Not. Tir. p.* 167.

Suertæ, *Plin.* 6, 20 (23); *peuplade de l'Inde.*

sŭesco, suēvi, suētum, 3. (*formes syncopées :* suesti, suerunt, suesse, *etc., voy. à la suite*). *v. inch. n.* [sueo], *s'habituer, s'accoutumer à; aux temps passés, avoir coutume, être dans l'habitude, être accoutumé (très-rare) :* — **a)** *temps prés. :* Drusus in Illyricum missus est, ut suesceret militiæ, *pour s'accoutumer au service, Tac. Ann.* 2, 44, *de même id. ib.* 52; *Auson. Ep.* 16, 91. — **b)** *temps passés :* Has Græci stellas Hyadas vocitare suerunt, *ont coutume d'appeler ces étoiles les Hyades, Cic. poet. N. D.* 2, 43, 111. A te id, quod suesti, peto, me absentem diligas atque defendas, *comme c'est la coutume, id. Fam.* 15, 8. Pronos qui morbus mittere suevit, *Lucr.* 6, 794. Jam mortalibu' de divis dare dicta suerit, *id.* 5, 54. Gemmis florere arbusta suesse, *id.* 5, 910. Urbis virtutumque parens sic vincere suevit, *Prop.* 4, 10, 17. — **c)** *partic. parf.,* suetus, a, um, *habitué, accoutumé à :* Ex aliis sentire sueti, *Lucr.* 2, 903. Discordia et avaritia atque ambitio, secundis rebus oriri sueta mala, *Sall. Frgm. ap. Augustin. Civ. D.* 2, 18. Abstinere suetus ante talibus conciliis, *Liv.* 5, 43, 9. Curru succedere sueti quadrupedes, *Virg. Æn.* 5, 541, *et autres sembl.* — *Avec le datif :* His (armis) ego suetus, *id. ib.* 5, 414. — Lacus suetas aquis volucres non patitur, *le lac ne souffre pas les oiseaux aquatiques, Tac. Hist.* 5, 6; *de même :* Sueti latrociniis, *id. Ann.* 2, 52, *et :* Suetus civilibus armis, *Lucan.* 1, 325.

Suesia, æ, *f., lac de Germanie, Mela,* 3, 3.

Sŭessa, æ, *f., Suessa, ancienne ville du Latium, surnommée* Pometia *et* Aurunca, *lieu de naissance du poëte Lucile, auj. Sessa, Cato, R. R.* 135, 1 *et* 3; *Cic. Rep.* 2, 24; *Phil.* 3, 4; 4, 2; 13, 8; *Liv.* 29, 15; 9, 28; *Vellej.* 1, 14, 4; *Sil.* 8, 400; *Auson. Ep.* 15, 9; *cf. Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 571. —(II *De là* Suessanus, a, um, *adj., de Suessa, relatif à Suessa :* Trapetus emptus est in Suessano, *dans le pays de Suessa, Cato, R. R.* 22, 3. *Au pluriel* Suessani, orum, *m., les habitants de Suessa, Inscr. Grut.* 151, 3 *et* 232, 7.

Suessa Aurunca; *voy.* Aurunca.

Suessa Pometia, Σούεσσα, *Virg. Æn. v.* 776; *Dionys.* 4, 6; *Strabo,* 6; *Liv.* 1, 53, *Tac. Hist.* 3, 72; *v. considérable des Volsques dans le Latium, prise par Tarquin ; elle fut plus tard reprise et dévastée par le consul Servilius, et elle disparut pour toujours.*

Suessanus, a, um, *voy.* Suessa, *n°* II.

Suessas, ātis, *adj. de suessa :* Veteres Suessates Ollæ, *Gargil. de rehortens.* 4, 11 *Scott.*

Suessetanus, a, um, *relatif aux* Suessetani : ~ ager, *Liv.* 28, 24. — *Au plur.* Suessetani, orum, *Liv.* 25, 34; 34, 20, *peuple de l'*Hispania Citerior.

Sŭessĭōnes (Suessŏnes *en trois syll., Lucan.* 1, 423), um, *m., peuple de Gaule dans le pays où est auj. Soissons, Cæs. B. G.* 2, 8, 5; 2, 12, 4; 2, 13, 1; *Hirt. B. G.* 8, 6, 2; *cf. Ukert, Gaule, p.* 380 *et suiv. et* 538.

Suessiōnes, Suessones, *Cæs. B. G.* 8, 6; *Liv. Epith.* 1, 104; *Plin.* 4, 17; Σουέσσωνες, Σουεσσίονες, *Strabo;* Suessones, *Itin. Ant.* 262, 380; Οὐέσσονες, *Ptol.; peuplade de la* Gallia Belgica, *entre les* Veromandui, *les* Rhemi, *les* Silvaneetes *et les* Bellovaci; *elle était gouvernée par un prince particulier; sa capitale était* Noviodunum *appelée aussi* Augusta Suessonum, *voy. ce mot.*

Suessula, *Liv.* 23, 14; *Strabo,* 5; *Tab. Peut.; v. de Campanie, entre* Capua *et* Nola; *au S. de la petite v. moderne de Maddaloni.* — *Hab.* Suessulani, *Liv.* 8, 14; *Plin.* 3, 5.

Suestasium, Σουεστάσιον, *Ptol.;* Suissatium, *Itin. Ant.* 454; *v. des* Caristi, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Vittoria.*

Suētōnius, ii, *n, nom de famille romain. Par ex.* — I) C. Suetonius Tranquillus, *Suétone, contemporain et ami de Pline le jeune, auteur de la biographie des douze premiers empereurs romains, voy. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 216 *et suiv.* — II) *son père,* Suetonius Lenis, *tribun de la treizième légion, Suet. Oth.* 10. — III) C. Suetonius Paullinus, *gouverneur de la Bretagne, Tac. Ann.* 14, 29; *Hist.* 2, 23, 31; *Agr.* 5, 14, 16 *et souv.*

Suetri, *Plin.* 34; *peuple de Gaule dans les Alpes Maritimes.*

suetus, a, um, *Partic. de* suesco.

suētūdo, ĭnis, *f., habitude :* Cogeret invectum blanda suetudine ritum deserere, *Paulin. Pell. Euchar.* 179. Adlicerent et contra animum suetudo quietis otia nota domus, specialia commoda plura, *id. ib.* 271.

Sŭēvi, ōrum, *m., les Suèves, souche de la grande nation germanique, dans le nord-est de la Germanie,* « *Cæs. B. G.* 4, 1, 3 *sq.; Tac. Germ.* 38 »; *Lucan.* 2, 51. — II) *de là* A) Suevus, a, um, *adj., des Suèves, relatif aux Suèves :* ~ natio, *Cæs. B. G.* 1, 53, 4. ~ crinis, *cheveux portés à la manière des Suèves, Sil.* 5, 134. — B) Suevia, æ, *f., les pays des Suèves, la Suévie, Tac. Germ.* 45, *init., et* 45, *fin.* — C) Suevicus, a, um, *adj., des Suèves :* ~ mare, *Tac. Germ.* 45, *init.*

Suēvi, *Cæs. B. G.* 4, 1, 2, 3; *Tac. Germ*, 38, 45; *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 14; *Pertz* 1, 100, 283, 519; *peuple composé de plusieurs races, qui habitait la partie E. de la Germanie, depuis le Danube jusqu'à la mer Baltique. Ptolémée nomme comme appartenant à la race des Suèves : les Lombards, les Semnones, et les Angles; on trouve souvent aussi compris sous le même nom les Cattes, les Marcomans, les Ubiens, les Sygambres. Les noms qui désignaient les branches particulières dominèrent insensiblement ; mais le peuple des Suèves alla toujours diminuant, jusqu'à ce que le nom ne désigna plus que ceux qui s'étaient établis entre l'embouchure du Main et la Forêt-Noire. De leur nom le pays fut appelé* Suevia, *et la mer Baltique* Suevicum mare.

Suevia, æ, *voy.* Suevi, *n°* II, B.

Suevium mare; *voy.* Codanus sin.

Suevicus lacus; *voy* Bodamicus lacus.

Suevicus, a, um, *voy.* Suevi, *n.* II, C.

Suevius, ii, *m., nom d'un poëte cité par Macr. Sat.* 2, 14. *C'est peut-être le même que Suétone* (*Gr.* 5) *appelle* M. Sævius Nicanor.

Suevus, a, um, *voy.* Suevi, *n°* II, A.

Suevus, *voy.* Suebus.

†† **sufes** (*s'écrit aussi* suffes), ĕtis, *m.* [*en phénicien* שפט, *juge*], *suffète, premier magistrat de Carthage, correspondant au consul romain, Liv.* 23, 37, 2; 30, 7, 5; *Senect. Tranqu.* 3, *med.; Inscr. Orell. n°* 3056 *sq.; cf. Fest. p.* 309, *et Gesen. Script. Phœnic. monum. p.* 394.

Sufes, *Itin. Ant.* 48, 49, 51, 55; *lieu de la Byzacène, entre* Tucce Terebinthina *et* Suffetula, *sur le fl. Bragada.*

Sufetula, *voy.* suffetula.

suf-farcīno (subf.), āvi, ātum, 1. *v. a., charger, surcharger, embarrasser* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr.* : Qui incedunt suffarcinati cum libris, cum sportulis, *embarrassés de livres, Plaut. Curc.* 2, 3, 10. Vidi Cantharam Suffarcinatam, *j'ai vu Canthara avec un paquet sous sa robe, Ter. And.* 4, 4, 31. Quamquam jam bellule suffarcinatus, esurienter exhibitas escas appetebam, *quoique déjà très-joliment bourré* (*de nourriture*), *Appul. Met.* 10. *p.* 246. Feminam multis exorat precibus multisque suffarcinat muneribus, *et la charge de présents, id. ib.* 9, *p.* 230.

* **suffarrānĕus** *ou* **suffarrānius** (subf.), a, um, *adj*, [sub-far], *qui transporte du blé* : ~ mulio, *Cic. dans Plin.* 7, 43, 44.

suffectĭo (subf.), ōnis, *f.* [sufficio] [*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *action d'ajouter, de mélanger, addition, mélange* : ~ unguentorum, *Arnob.* 5, 166. ~ macularum, *id.* 7, 251. — II) *substitution, remplaçement* : Animarum alterna mortuorum atque viventium suffectio, *Tertull. Anim.* 28; *cf. l'art. suiv.*

* **suffectūra** (subf.), æ, *f.* [sufficio], *substitution, remplacement, supplément, appendice* : Suffectura est quodammodo spiritus animæ, *Tertull. adv. Marc.* 1, 28, *med.*

suffectus, a, um, *Partic. de* sufficio.

suffectus, ūs, *m.* = suffectio, *action d'ajouter, accroissement, surcroît, Ennod. Dict.* 7.

Suffenātes, ium, *hab. de la v. sabine nommée* Trebula Suffena, *Plin.* 5, 12 (17).

Suffēnus, i, *m., petit poëte du temps de Catulle, Catull.* 14, 16; 22, 1, 10, 19.

sufferctus, a, um, *voy.* suffertus.

suffĕrentĭa (subf.), æ, *f.* [suffero], *patience, résignation, souffrance* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. adv. Marc.* 4. 15; *Or.* 4, *med.*

* **suf-fermentātus** (subf.), a, um, *partic.* [fermento], *un peu fermenté, Tertull. adv. Valent.* 17.

suffĕro (subf.), sustŭli, sublātum, sufferre, *v. a., porter sous, placer sous, soumettre* (*très-rare en ce sens*) : Ut enim ubi mihi vapulandum est, tu corium sufferas, *que, lorsque je dois être battu, tu présentes ton dos* (*ton cuir, ta peau*), *aux coups, Pœn.* 4, 2, 33; *de même :* Intro ad uxorem meam sufferamque ei meum tergum ob injuriam, *id. Frgm. ap. Non.* 397, 1. — *Delà :*

II) *en génr.* — A) *présenter, offrir, fournir :* Quod neque mater potest sufferre lac, *fournir, donner du lait, Varro, R, R.* 2, 4, 19. *De même dans le latin des jurisconsultes :* ~ litis æstimationem, *être condamné aux dépens, Gaj. Dig.* 30, 1, 69, *fin.; Ulp. ib.* 21, 2, 21.

B) *porter, supporter.* — I) *au propr.* (*également très-rare*) : An axis eum (mundum) sustineat an ipse se potius vi propria sufferat, *ou s'il se soutient lui-même par sa propre force, Arnob.* 2. 83. Puer comitiali morbo vexatus, ut stare, colligere semet ac sufferre vix posset, *et pouvait à peine se soutenir, Suet. Calig.* 50.

2°) *au fig., supporter, souffrir, endurer* (*c'est le sens dominant et très-class. du mot*) : Qui me vir fortior est ad sufferendas plagas? *pour endurer les coups, Plaut. Asin.* 3, 2, 11; *de même* ~ vulnera, *Lucr.* 5, 1305; *cf. :* Ego me non peccasse plane ostendam aut pœnas sufferam, *ou je supporterai la peine, Att. dans Non.* 396, 33; *de même :* Ut ne improbus quidem pœnam sui sceleris sufferat, *Cic. Catil.* 2, 13, 28, *et :* At Phalaris, At Apollodorus pœnas sustulit, *Cic. N. D.* 3, 33, 82; *et :* Victoriæ te atque imperii pœnas sufferre, *id. Font.* 19, 39; *cf. aussi :* An ut pro hujus peccatis ego supplicium sufferam? *que je subisse le supplice, Ter. And.* 5, 3, 17; *et dans Plante* (*comme* dare pœnas alicui), *avec le datif :* Deinde illi actutum sufferet suus servus pœnas Sosia, *Plaut. Amph.* 3, 4, 19, *et :* Ut vobis victi Pœni pœnas sufferant, *id. Cist.* 1, 3, 54. — Satrapes si siet Amator numquam sufferre ejus sumptus queat; Nedum tu possis, *ne saurait suffire à ses dépenses, Ter. Heaut.* 3, 1, 44. Imbrem perpetiar, laborem sufferam, solem, sitim, *je supporterai la fatigue, Plaut. Merc.* 5, 2, 50; *cf.* Ut vecturis sufferre labores possint, *Varro, R. R.* 2, 8, 5, *et :* (Vites) valenter sufferunt ventos et imbres, *Colum.* 3, 2, 15. Malum est liberos amittere. Malum : nisi hoc pejus sit, hæc sufferre et perpeti, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 3. Instat vi patria Pyrrhus; nec claustra nec ipsi Custodes sufferre valent, *Virg. Æn.* 2, 492. Quod superest, sufferte, pedes, properate laborem, *pour le reste de la route, supportez-le, mes pieds, hâtez le travail, Prop.* 3, 21, 21, *et autres sembl.* — *Absolt :* Syre, vix suffero, *je puis à peine y tenir, Ter. Heaut.* 2, 4, 20. *Et avec ellipse :* Si magis me instabunt, ad prætorem sufferam, *sc.* me rapi, *je me laisserai conduire devant le préteur, Plaut. Curc.* 3, 6.

suffertus (*s'écrit aussi* sufferctus, *Lucil. dans Gell.* 4, 17, 3), a, um, *adj.* [sub-farcio], *rempli, plein, nourri* (*extrêmement rare*) : Subjicit hinc humilem et sufferctus posteriorem, *Lucil. l. l.* Aliquid se sufferti tinnitorum, *qu'il ferait entendre qqche de plein, de nourri, Suet. Ner.* 20.

suf-fervĕfăcĭo (subf.), *sans parf.*, factum, 3. *v. a., chauffer en dessous, faire un peu bouillir* (*mot de Pline*) : Vulgo nec suffervefaciunt, *Plin.* 18, 11, 26. Affirmant, lapillos, qui suffervefiant, rumpi, *id.* 27, 9, 51. Aceti heminis quinque suffervefactis, decies, *id.* 14, 17, 21.

suffervefio, ieri, *voy.* suffervefacio.

* **suf-fervĕo** (subf.), ēre, *v. n., bouillir, cuire un peu, Appul. Herb.* 115.

suffes, etis, *voy.* sufes.

suffessio, ōnis, *f., demi-aveu, confession partielle, Carm. de Schem. p.* 73.

Suffetius, *voy.* Metius.

Suffetula, *Itin. Ant.* 46, 48, 49, 51, 54, 55; *v. de la Byzacène, entre* Suffes *et* Nara.

Adj. Suffetŭlānus, *ou* Suffetŭlensis, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 465, 5, *et ap. Donat.* 341, 4.

suffibŭlum, i, *n.* [sub fibula], *voile blanc et carré à l'usage des prêtres et des prêtresses, Varro, L. L.* 6, 3, 57; *cf. Fest. p.* 348 *et* 349.

sufficiens, entis, *Partic. et Pa. de* sufficio.

sufficienter, *adv. voy.* sufficio *Pa.*

sufficientia, æ, *f.* [sufficio], *suffisance, ce qui suffit postér. à l'époq. class.*) : Sufficientia, quæ modestiæ et pudicitiæ apta est, *Tertull. ad Ux.* 1, 4, *fin:* Quibus obtigit ad sui sufficientiam pervenire, *Sidon. Ep.* 6, 12, *fin.*

suf-fĭcĭo (subf.), fēci, fectum, 3. *v. a. et n.* [facio].

I) *act.* — A) *mettre sous, présenter, fournir, donner* (*rare en ce sens et le plus souv. poët.*) — I) *au propr.* : Ut ni, qui combibi purpuram volunt, sufficiunt prius lanam medicamentis quibusdam, *ne commencent par frotter ou colorer la laine avec certaines substances, Cic. dans Non.* 386, 10 *et* 526, 19; *de même :* (Angues) ardentes oculos suffecti sanguine et igni, *serpents dont les yeux sont injectés de sang, Virg. Æn.* 2, 210, *et :* Maculis suffecta genas, *Val. Flacc.* 2, 105; *cf. aussi :* Nubes sole suffecta, *nuage que perce un rayon de soleil, Senec. Qu. Nat.* 1, 5, *med.* — (Nebulæ) Suffundunt sua cœlum caligine et altas Sufficiunt nubes paullatim conveniundo, *et, en se rassemblant, forment sous le ciel de profonds nuages, Lucr.* 6, 480; *de même :* Hæc aëra rarum Sufficiunt nobis et splendida lumina solis, *id.* 2, 107. Ut cibus in membra quum diditur, Disperit atque aliam naturam sufficit ex se, *et se transforme, s'assimile à notre substance, id.* 3, 704. Ipsa satis tellus, quum dente recluditur unco, Sufficit humorum et gravidas, cum vomere, fruges, *la terre, quand elle est ouverte par le hoyau, fournit aux semences assez de sucs, etc., Virg. Georg.* 2, 424. Aut illæ (salices) pecori frondem aut pastoribus umbras Sufficiunt sepemque satis et pabula melli, *ils* (*les Saules*) *fournissent du feuillage au troupeau, de l'ombre aux bergers, des clôtures aux champs, du fourrage aux abeilles, id. ib.* 2, 435. Dux agmina sufficit unus Turbanti terras, *Sil.* 1, 36. — Jam Horatius eos (milites) excursionibus (*dat.*) sufficiendo præliisque levibus experiundo assuefecerat sibi potius fidere, *en fournissant des soldats pour les excursions, en les faisant prendre part aux excursions, Liv.* 3, 61, 12.

2°) *Au fig. :* Ipse pater Danais animos viresque secundas Sufficit, ipse deos in Dardana suscitat arma, *donne du courage et des forces aux Grecs, Virg. Æn.* 2, 618; *de même :* Nec contra vires audet Saturnia Juno Sufficere, *id. ib.* 9, 803.

B) *choisir après, élire en remplacement* (*très-class. en ce sens*); *fréq. surtout en parl. des magistrats et notamment des consuls*) : Creatus Lucretius consul intra paucos dies moritur : suffectus in Lucretii locum M. Horatius Pulvillus, *en remplacement de Lucretius on choisit M. Horatius Pulvillus, Liv.* 2, 8, 4, Si Appii os haberem, in cujus locum suffectus sum, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2. Consul non in administrando bello, sed in sufficiendo collega occupatus, *Cic. Mur.* 89, 85; *cf. ib.* 38, 82. Nec deinde umquam in demortui locum censor sufficitur, *on ne nomme plus de censeur en remplacement de celui qui est mort, Liv.* 5, 31, 7. Ipsæ (apes) regem parvosque Quirites sufficiunt, *Virg. Georg.* 4, 202. Filius patri suffectus, *fils qui remplace son père, Tac. Ann.* 4, 16. Sperante heredem suffici se proximum, *Phædr.* 3, 10, 12.

2°) *métaph., en génér., ajouter pour faire suppléer, faire naître à la place* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Atque aliam ex alia generando suffice prolem, *et répare l'une par l'autre les races perpétuées de tes troupeaux, Virg. Georg.* 3, 65. Septimo mense gigni dentes : septimo eosdem decidere anno aliosque suffici, *et d'autres poussent à la place, Plin.* 7, 16, 15. Quatuor cœli partes in ternas dividunt et singulis ventos binos suffectos dant, *Senec. Qu Nat.* 5, 16.

II) *neutr., suffire, être suffisant* (*fréq. et très-class. en ce sens*); *se construit absolt, avec le datif, avec* ad, adversus, in; *avec l'infinitif; avec* ut *ou* ne : — α) *absol. :* Quamquam nec scribæ sufficere nec tabulæ nomina illorum capere potuerunt, *les Scribes n'y purent suffire. Cic. Phil.* 2, 7, 16. Romani quoad sufficere remiges potuerunt, satis pertinaciter secuti sunt, *tant que les rameurs purent suffire* (*purent y tenir*), *Liv.* 36. 45, 2. Et non sufficiebant (jam enim feriebantur arietibus) muri quassatæque multæ partes erant, *id.* 21, 8, 5. Neque potest judex credere, satis esse ea potentia, quæ non putamus ipsi sufficere, *que nous-mêmes ne jugeons pas suffisantes, Quintil. Inst.* 5, 12, 8. Hæc exempli gratia sufficient, *cela suffira comme exemple, id. ib.* 2, 56. Non videntur tempora suffectura, *id. ib.* 2, 5, 3, *et autres sembl.* — *Avec une propos. infin. p. sujet :* Sufficit dicere, E portu navigavi, *il suffit de dire, Quintil. Inst.* 4, 2, 41. Non, quia sufficiat, non esse sacrilegium, sed quia, etc., *non qu'il suffise de n'être point sacrilège, id. ib.* 7, 3, 9. Suffecerit hæc retulisse, *Suet. Ner.* 31. Mihi parva locuto Sufficit in vestras sæpe redire manus, *Martial.* 9, 1, 8, *et autres sembl.* — β) *avec le datif :* Simili omnem exercitum inopia premi nec jam vires sufficere cuiquam, nec ferre operis laborem posse, *que déjà les forces manquent à chacun,* * *Cæs. B. G.* 7, 20, 11; *cf.* Nec iis quibus ad evitanda vitia judicii satis fuit sufficiat imaginem virtutis effingere, *à ceux qui, etc., il ne suffirait de, etc., Quintil. Inst.* 10, 2, 15. Ac mihi quidem sufficeret hoc genus, *id. ib.* 5, 10, 90. — Mons quia pecori bonus alendo erat, hominum quoque lacte et carne vescentium abunde sufficiebat alimentis, *suffisait largement à l'alimentation d'hommes qui se nourrissaient de lait et de viande, Liv.* 29, 31, 9. Vires quæ sufficiant labori certaminum, *Quintil. Inst.* 10, 3, 3; *cf. :* Summis operibus suffecturæ vires, *id. ib.* 2, 4, 33. Pronunciatio vel scenis suffectura, *qui serait bonne même pour la scène, pour le théâtre, id. ib.* 10, 1, 119. Quod opus cuicumque discendo sufficiet, *id. ib.* 1, 6, 3, *et autres sembl.* — γ) *avec* ad : Terra ingenito humore egens vix ad perennes suffecit amnes, *put à peine alimenter les cours d'eau, Liv.* 4, 30, 7. Inopi ærario nec plebe ad tributum sufficiente, *le tresor étant vide et le peuple ne pouvant suffire à payer le*

tribut, id. 29, 16, 2. Multis rebus lætus annus vix ad solatium unius mali, pestilentiæ urentis urbem atque agros sufficit, *suffit à, eine pour consoler d'un seul fléau, id.* 10, 47, 6. Quomodo nos ad patientiam sufficiamus, *id.* 29, 17, 17. Ad quod si vires non sufficerint, *si ses forces le trahissent dans ce travail, Quintil. Inst.* 12, 1, 32, *et autres sembl.* — γ) *avec* adversus : Non suffecturum ducem unum et exercitum unum adversus quatuor populos, *Liv.* 10, 25, 13. — ε) *avec* in : Nec locus in tumulos nec sufficit arbor in ignes, *Ovid. Met.* 7, 613. Ergo ego sufficiam reus in nova crimina semper ? *id. Am.* 2, 7, 1. — ζ) *avec l'infin.* : Nec nos obniti contra nec tendere tantum Sufficimus, *nous ne sommes point assez forts pour résister, Virg. Æn.* 5, 22. — η) *avec* ut *ou* ne : Interim sufficit, ut exorari te sinas, *il suffit que tu permettes, etc., Plin. Ep.* 9, 21, 3. Sufficit, ne ea quæ sunt vera minuantur, *id. ib.* 9, 33, 11.

sufficiens, entis, *Pa., suffisant, qui suffit :* ～ vires, *forces suffisantes, Liv.* 2, 8. Ætas vix tantis matura rebus, sed abunde sufficiens, *âge à peine mûr pour de si grandes choses, mais y suffisant largement, Curt.* 3, 6 *extr.* — *Superl.* Unica et sufficientissima definitio, *Tertull. adv. Marc.* 5, 2. *De là :*

sufficienter, *adv., suffisamment, en suffisance, assez : Pallad.* 1, 35, 10. *Aur. Vict. epit.* 20. *Dig.* 7, 1, 15 (alere). — Mensores vix iis operibus quæ Romæ fiunt sufficienter habeo (*autre leçon :* sufficientes), *Trajan. ap. Plin. ep.* 10, 29. — *Compar.* sufficientius, *Augustin. de Peccat. Merit.* 1, 29.

suf-fīgo (subf.), xi, xum, 3. *v. a., attacher par dessous, ficher, enfoncer, clouer par dessous, etc.* (*rare, mais très-class.*) : Providus antennæ suffixit lintea summæ, *Lucan.* 9, 328. Summæ licentiæ fuerat, aureis clavis suffigere crepidas, *de mettre des clous d'or à des pantoufles, Plin.* 33, 3, 14. Janua suffixa tigillo, *Catull.* 67, 39. Si te et Gabinium cruci suffixos viderem, *attachés à une croix,* * *Cic. Pis.* 18, 42 : *de même* ～ aliquem cruci, *mettre en croix, crucifier, Vellej.* 2, 42, *fin.*; *Suet. Cæs.* 74; *on dit aussi :* ～ aliquem in cruce, *Catull.* 99, 4; *Hor. Sat.* 1, 3, 82; *Auct. B. Afr.* 66; aliquem in crucem, *Justin.* 18, 7. Caput Galbæ hasta suffixum, *la tête de Galba portée au bout d'une pique, Suet. Galb.* 20; *cf. Tac. Hist.* 1, 49. ～ dona postibus, *suspendre des présents aux portes, Appul. Met.* 6, *p.* 174.

* **suffīmen**, inis, *n.* [suffio], *fumée qui s'exhale d'une substance brûlée, parfum, encens, odeur* (*poet. p.* suffimentum) : Pete virginea suffimen ab ara, *Ovid. Fast.* 4, 731.

* **suffīmento**, as, 1. *v. a.* [suffimen], *fumiger, faire des fumigations à, soumettre à des fumigations :* ～ totum bovem, *Veget.* 3, 2, *fin.*

suffīmentum, i, *n.* [suffio], *fumigation, fumée d'une substance brûlée, Cic. Leg.* 1, 14, 40; *cf. Fest. p.* 348 *et* 349.

suf-fīo (subf.), īvi *ou* ii, ītum, 4 *v. a.* [FIO = θύω] *fumiger, faire des fumigations, exposer à la fumée, parfumer de qqche* (*le plus souv. poet. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron; cf. toutefois* suffimentum) : Sumito testam picatam ; eo prunam lenem indito : suffito serta et schœno et palma, *Cato, R. R.* 131, 1; *de même* ～ thymo, *Virg. Georg.* 4, 241; ～ bonis odoribus, *brûler des odeurs, quelque parfum, Colum.* 12, 18, 3. Quemcumque locum externæ tetigere puellæ, Suffiit et plura limina tergit aqua, *Prop.* 4, 8, 84; *de même* ～ et purgare domos, *Plin.* 25, 5, 21; ～ tecta, *id.* 12, 17, 40; ～ se tetris odoribus, *Lucr.* 4, 1171; ～ oculos jocinore decocto, *exposer les yeux à la vapeur d'un foie bouilli, Plin.* 28, 11, 47, *et autres sembl.* — Carnem recentem hædorum pilo suffiunt, eoque nidore fugant serpentes, *brûler en fumigation la chair des chevreaux avec le poil, Plin.* 28, 10, 42; *de même* ～ rutam, *id.* 20, 13, 51; suffitum anisum, *id.* 20, 17, 73, *et autres sembl.* — *Poet.* : — Quis (potis est) Ignibus æthereis terras suffire feraces, *échauffer la terre, Lucr.* 2, 1098.

« SUFFISCUS dicebatur folliculus testium arietinorum, quo utebantur pro marsupio, forsitan dictus a fisci similitudine », *bourse de cuir, Fest. p.* 308 *et* 309.

suffītio, ōnis, *f.* [suffio], *fumigation, action de parfumer par la vapeur), Colum.* 1, 6, 20; 12, 50, 16; *Plin.* 25, 2, 5. — « Funus prosecuti redeuntes ignem supergradiebantur aqua aspersi : quod purgationis genus vocabant suffitionem », *Fest. p.* 3; *cf. id. s. v.* LAUREATI, p. 117.

* **suffītor**, ōris, *m.* [suffio], *celui qui parfume par des fumigations, Plin.* 34, 8, 19, § 79.

1. **suffītus**, a, um, *partic. de* suffio.

2. **suffītus**, ūs, *m.* [suffio], *fumigation, action de parfumer* (*mot de Pline*), *Plin.* 32, 10, 42; *au pluriel, id.* 24, 11, 61. — * II) *dans le sens concret, fumée ou odeur d'une substance brûlée :* ～ herbæ, *Plin.* 31, 18, 69.

suffixus, a, um, *partic. de* suffigo.

* **sufflābilis**, e, *adj.* [sufflo], *qu'on exhale :* ～ animæ, *Prudent. Apoth.* 906.

sufflāmen, inis, *n., sabot à enrayer :* Ipse rotam astringit multo sufflamine consul, *Juven.* 8, 148. Tardat sufflamine currum, *Prudent. Psych.* 417. — II) *Au fig., ce qui arrête, obstacle, empêchement; délai, lenteur* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec res atteritur longo sufflamine litis, *Juven.* 16, 50. TORRENTI SUFFLAMEN HIS MVRIS OPPOSVIT, *Inscr. Grut.* 180, 3.

sufflāmĭno, āre, *v. a.* [sufflamen], *enrayer, arrêter, empêcher, entraver.* — * I) *au propr.* : ～ rotam Ixionis, *Senec. Apocol.* 14. — * II) *au fig., en parl. du style, modérer; tempérer, arrêter l'élan, l'ardeur, la fougue :* Tanta illi erat velocitas orationis, ut vitium fieret. Itaque D. Augustus optime dixit, Alterius noster sufflaminandus est, *Cæs. Aug. ap. Senec. Exc. Contr.* 4, *præf. med.*

* **suf-flammo** (subfl.), are, *v. a. enflammer, attiser, exciter :* ～ calumniam invidia, *Sidon. Ep.* 5, 6, *fin.*

sufflātio, (subfl.), ōnis, *f.* [sufflo], *gonflement* (*mot de Pline*) : ～ bullantium aquarum, *Plin.* 9, 7, 6; *de même, id.* 9, 29, 46.

sufflātor, ōris, *m., souffleur, Thom. p.* 209.

sufflātōrium, ii, *n., soufflet, instrument pour souffler, Vulgat. Jerem.* 6, 29.

* **sufflātus** (subfl.), ūs, *m.* [sufflo], *action de souffler, souffle, haleine :* Ubi aliqua (serpens) sufflatu deurit obteritque quacumque incessit, *Senec. Clem.* 1, 25, *douteux.* (*autres leçon :* si afflavit).

sufflātus, a, um, *part. voy.* sufflo, *à la fin.*

* **suf-flāvus** (subfl.), a, um, *adj., un peu blond :* ～ capillus, *Suet. Aug.* 79.

suf-flo (sufflo), āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* (*mot rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *act. souffler par dessous, enfler, gonfler en soufflant.* — A) *au propr.* : Age tibicen, refer ad labias tibias, Suffla celeriter tibi buccas, quasi proserpens bestia, *gonfle-toi promptement les joues, Plaut. Stich.* 5, 4, 42. Venæ ubi sufflatæ sunt ex cibo, non possunt perspirare, *Cato, R. R.* 157, 7. Sufflatæ cutis distentu ictus arcent, *par la tension de leur peau gonflée, Plin.* 8, 38, 58. Puer sufflans languidos ignes, *qui souffle le feu* (*qui s'éteint*), *id.* 34, 8, 19, § 79. Dedit gladiatores decrepitos, quos si sufflasses, cecidissent, *des gladiateurs décrépits, qu'on eût renversés en soufflant dessus, Petron. Sat.* 45, 11. — * B) *au fig., se bouffir de colère, s'irriter contre, avec le datif :* Hic sodalis tuus Nescio quid se sufflavit uxori suæ, *je ne sais pourquoi il est ainsi monté contre sa femme, Plaut. Casin.* 3, 3, 19. — II) *neutr., souffler sur ou contre qqche.* — A) *au propr* : Sufflavit buccis terque quaterque suis, *Martial.* 3, 67, 4. Rubetæ arrepentes foribus (alveorum) per eas sufflant, *Plin.* 11, 18, 19. — * B) *au fig.* : Suffla : sum candidus, *enfle-toi! viens dire, tout bouffi d'orgueil : J'ai bonne mine, Pers.* 4, 20. — *De là :*

sufflātus, a, um, *Pa.* — A) *au propr., enflé, gonflé :* Persæ eam sunt consecuti corporis siccitatem, ut neque spuerent neque emungerentur sufflatoque corpore essent, *Varron dans Non.* 395, 8. — B) *au fig.* * I) *bouffi de colère ou d'orgueil; en parl. du style, bouffi, plein d'enflure : Pa.* Sufflatus ille huc veniet. *Pi.* Disruptum velim, *Plaut. Bacch.* 4, 2, 21. — Neque auro aut genere aut multiplici scientia Sufflatus, *qui n'est vain ni de son or, ni de sa naissance, ni de sa science variée, Varron dans Non.* 46, 31. Gravi figuræ, quæ laudanda est, propinqua est ea, quæ fugienda est : quæ recte videbitur appellari, si sufflata nominabitur, *Auct. Herenn.* 4, 10, 15; *cf.* : Plerumque sufflati atque tumidi (in dicendo) fallunt pro uberibus, *Gell.* 7, 14, 5. — *Le Compar., le superl. et l'adv. ne se rencontrent point.*

* **suffōcābĭlis** (subf.), e, *adj.* [suffoco], *suffocant, étouffant :* ～ parvus locus, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 9.

suffōcātio (subf.), ōnis, *f.* (suffoco), *suffocation, étouffement; de la* ～ mulierum, *attaques d'hystérie, Plin.* 20, 5, 15; 26, 15, 90; *voy.* suffoco, *n°* I.

suffōcātrix, icis, *f., celle qui étouffe ou étrangle, Cassian. Incarn.* 1, 2.

suf-fōco (subf.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [faux] *étouffer, suffoquer, asphyxier, étrangler* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr.* : Omne delictum scelus esse nefarium, nec minus delinquere eum, qui gallum gallinaceum, cum opus non fuerit, quam eum, qui patrem suffocaverit, *Cic. Mur.* 29, 61. Ego timeam terras trementes, quem crassior saliva suffocat ? *je craindrais les tremblements de terre, moi qu'un phlegme peut étouffer! Senec. Qu. Nat.* 6, 2, *med.* In melle situm suffocari, *être étouffé dans le miel, Lucr.* 3, 904. — Vox ultra vires urgenda non est : nam et suffocatur sæpe et majore nisu minus clara est, *il ne faut pas forcer la voix : car elle est souvent étouffée et un trop grand effort la rend moins claire, Quintil. Inst.* 11, 3, 51. Sinapi vulvarum conversione suffocatas (mulieres) excitat odore, *les femmes qui ont de crampes hystériques, Plin.* 20, 22, 87; *cf.* suffocatio. — II) *métaph.* : Est quorundam imperitia sub ramo vitem vinculo suspendendi, suffocante injuria, *ce lien la faisant périr, l'étouffant* (*la vigne*), *Plin.* 17, 23, 35, § 209. Primum consilium est suffocare Urbem et Italiam fame, *d'affamer Rome et l'Italie. Cic. Att.* 9, 7, 4.

suffōco, as, are (sub, focus), 1. *v. a., exposer au feu, purifier par le feu, leçon proposée par Scaliger dans Prop.* 4, 8, 83, *ou d'autres lisent* suffiit, *plus probable.*

suffŏdĭo (subf.), fōdi, fossum, 3, *v. a. creuser sous, fouiller, percer, saper, démolir* (*très-class.; n'est pas dans Cicéron*) : Nunc succidere crura equis, nunc ilia suffodere, *percer le flanc* (*aux chevaux*), *Liv.* 42, 59, 3; *de même :* ～ inguina, *percer le bas ventre avec un poignard, Suet. Domit.* 17; ～ equos, *tuer les chevaux sous leurs cavaliers, Cæs. B. G.* 4, 12, 2; *Tac. Ann.* 1, 65; 2, 11. ～ radices frumenti, *couper les racines du blé* (*en sarclant*), *Plin.* 18, 21, 50. ～ montes, *Vellej.* 2, 33, *fin.*; *Plin.* 36, 15, 24, § 104; *cf.* : ～ muros, *Tac. Hist.* 2, 21. Alexandria est fere tota suffossa, *Alexandrie est toute minée, Auct. B. Alex.* 5, 1. Sacella suffossa, incensa, *renversés, incendiés, Auct. Or. de Harusp. resp.* 15.

suffossio (subf.), ōnis, *f.* [suffodio], *creusement, excavation; au pluriel, dans le sens concret, mine, sape, Vitr.* 1, 5, *med.* (*où Schneider lit :* suffossores) *Senec. Ep.* 49, *med.*

suffossor, ōris, *m., mineur, sapeur, Vitr.* 1, 5, 5. *Voy.* suffossio.

suffossus (subf.), a, um, *Partic. de* suffodio.

suffrænatio, onis, *voy.* suffren.

suffrāgātio (subfr.), ōnis, *f.* [suffragor], *action de donner son suffrage, vote, suffrage, recommandation* (*très-class.*) : Noli putare, Laterensis, legibus istis, quas senatus de ambitu sancire voluerit, id esse actum, ut suffragatio, ut observantia, ut gratia tolleretur, *Cic. Planc.* 18, 44; *cf.* : Sublata sunt studia, exstinctæ suffragationes, nulla libertas populi in mandandis magistratibus, *les recommandations sont supprimées, id. ib.* 6, 15. In consule declarando multum etiam apud universum populum Romanum auctoritatis habet suffragatio militaris, *les suffrages militaires, de l'armée, id. Mur.* 18, 38. *De même encore Plancus dans Cic. Fam.* 10, 9, 2; *Liv.* 4, 44, 2; 10, 13, 13; *Suet. Claud.* 11, *et autres.* — *Avec le génitif :* Hic (Milo) exercitationem virtutis, suffragationem consulatus, fontem perennem gloriæ suæ perdidit, *sa recommandation pour le consulat, Cic. Mil.* 13, 34; *de même* ～ consulatus, *Sall. Jug.* 65, 5.

suffrāgātor, (subfr.), ōris, *m.* [suffragor], *celui qui par son vote recommande qqn, qui vote pour qqn, votant, approbateur, partisan, etc.* (*très-class.*) : Non placet mihi inquisitio candidati, prænuncia repulsæ, non testium potius quam suffragatorum comparatio, *Cic. Mur.* 21, 44; *de même, id. ib.* 7, 16; *Qu. Cic. Petit. cons.* 9, 35; *Plaut. Casin.* 2, 4, 20; *Varro, R. R.* 3, 5, 18; *Suet. Vesp.* 23; *Plin. Ep.* 3, 20, 5, *et autres.* — *Avec le génitif objectif :* ～ quæsturæ, *celui qui a voté pour un candidat à la questure, Senec. Ben.* 7, 28, 2. — *Avec le génitif de la personne pour qui l'on vote, que l'on patrone :* Suffragator bonorum et malorum subjugator, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 16, 56 *extr.*

* **suffrāgātōrius**, a, um, *adj.* [suffragor], *qui concerne la recommandation, de recommandation :* Fore ex eo non brevem et suffragatoriam, sed firmam et perpetuam amicitiam, *amitié de courte durée et qui se borne à un vote, qui dure le temps d'une élection, Qu. Cic. Petit. cons.* 7, 26.

suffrāgātrix, icis, *f.* [suffragator], *celle qui est du parti de qqn, approbatrice* (*latin des bas temps*), *Augustin. Civ. D.* 18, 9, *fin.*; 10, *fin.*

* **suffrāginōsus**, a, um, *adj.* [suffrago], *qui a les éparvins :* ～ mula, *Colum.* 6, 38, 2.

suffrāgium, ii, *n.* [*peut-être de la même famille que* suffrāgo, *ainsi proprement, osselet, cf. Wunder. Var. lect. p.* 169; *de là métaph.*] *dans la langue des publicistes et des juristes, bulletin de vote, et, en génér. vote, suffrage, voix* (*très-fréq. et très-class.*),

« Dicam et versabor in re difficili, suffragia magistratu mandando aut reo judicando clam an palam ferre melius esset... Ego in ista sum sententia, qua te fuisse semper scio, nihil ut fuerit in suffragiis voce melius, » *ce qui vaut mieux du vote secret ou du vote public... le mieux serait que les suffrages se donnassent à haute voix, Cic. Leg.* 3, 15, 33. Comitiis ædiliciis, cum sole caldo ego et Q. Axius senator tribulis suffragium tulissemus et candidato, cui studebamus vellemus esse præsto, *etc., Varro, R. R.* 3, 2, 1; *cf. :* Qui æqua potest esse (libertas) in istis civitatibus in quibus verbo sunt liberi omnes? Ferunt enim suffragia, mandant imperia, magistratus, ambiuntur, rogantur, *ils votent, ils confèrent les commandements, etc., Cic. Rep.* 1, 31 *et :* Ego te suffragium tulisse in illa lege primum non credidi, *id. Fam.* 11, 27, 7. Dum diribentur suffragia, *tandis qu'on compte les suffrages, qu'on trie les bulletins, Varro, R. R.* 8, 2, 1. Jus esset, testamenta falsa supponere, si hæc suffragiis aut scitis multitudinis probarentur, *par les votes ou les décisions de la multitude, Cic. Leg.* 1, 16, 43. Sine suffragio populi tamen ædilitatem hic quidem gerit, *Plaut. Stich.* 2, 2, 28. Cum suffragiis tres ex tribus generibus creati sunt, res revocatur ad sortem, *Cic. Verr.* 2, 2, 51, 127. Alii suffragium ineunt, *vont aux voix, procèdent au vote, Liv.* 3, 17, 4. Consul priusquam centurias in suffragium mitteret, *id.* 31, 7, 1. Equitum centuriæ sex suffragiis, *avec sept voix, Cic. Rep.* 2, 22; *cf. Fest. p.* 334. ~ tacita, *scrutin, vote secret, Plin. Ep.* 3, 20, 7; 4, 25, 1 *et autres sembl.*

II) *metaph.* — A) *le droit de suffrage :* Populi esse, non senatus, suffragium, quibus velit, impartiri, *d'accorder, à qui il veut le droit de suffrage, Liv.* 38, 36, 8. Si suffragium detur, *id.* 4, 49, *fin.* Ut populus Romanus suffragio privaretur, *fût privé du droit de suffrage, Cic. Agr.* 2, 7, 17. Tentavit Caligula, comitiorum more revocato, suffragia populo reddere, *de rendre au peuple l'élection, Suet. Calig.* 16.

B) *en dehors de la sphère technique, jugement, appréciation; et, à partir de la période d'Auguste, particul. jugement favorable, approbation, faveur, suffrage, estime :* Et vero adhibes joci causa magistrum, suffragio tuo et compotorum tuorum rhetorem, *rhéteur de par ton suffrage et celui de tes compagnons de table, Cic. Phil.* 2, 17, 42. (Apes) concordi suffragio deterrimos (reges) necant, ne distrahant agmina, *d'une voix unanime, Plin.* 11, 16, 16. — Non ego ventosæ plebis suffragia venor, *ce n'est pas moi qu'on verra se mettre en quête du suffrage d'une multitude mobile et capricieuse, Hor. Ep.* 1, 19, 37; *de même id. ib.* 2, 2, 103; *Plin. Ep.* 10, 18, 1; *Paul. Dig.* 24, 1, 24 *et autres.* Dentatus vel numerosissima suffragia habet, *Dentatus a le plus de suffrages, la majorité des auteurs lui décerne le prix de la bravoure, Plin.* 7, 28, 29.

suffrāgo, ĭnis, *f.* [sub-FRAC, frango], *jarret des quadrupèdes, oppos.* armus, *Plin.* 8, 45, 70; 11, 45, 101; *Colum.* 6, 15, 2. — II) *métaph., provin, Colum.* 4, 24, 4.

suffrāgo, as, āre, 1, *approuver par son suffrage :* Multi populi... dictaturam omnibus animis et studiis suffragaverunt, *Sisenn. ap. Non. p.* 468; *de même, Non. ibid. :* suffragabunt.

suffrāgor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [suffragium], *t. de droit public, donner sa voix, son vote, son suffrage à qqn, voter pour lui, le recommander :* Si nihil erit præter ipsorum suffragium, tenue est; si, ut suffragantur, nihil valent gratia, *s'ils n'ont que leurs suffrages, c'est bien peu; car ils n'influent en rien sur les suffrages des autres, Cic. Mur.* 34, 71. Convenerant undique, non suffragandi modo sed etiam spectandi causa P. Scipionis, *non-seulement pour voter, mais encore pour voir P. Scipion, Liv.* 28, 38, 8. — II) *métaph., en génér., être favorable, favoriser, soutenir, seconder, approuver, louer (très-class.)* α) *avec le dat. :* Domus, quæ cum vulgo viseretur, suffragata domino, novo homini, ad consulatum putabatur, *maison qui... semblait avoir servi son maître, avoir recommandé sa candidature, Cic. Off.* 1, 39, 138. Cujus officium mihi saluti fuisset, ei meorum temporum memoriam suffragari videbam, *je voyais le souvenir de mes malheurs solliciter en sa faveur, id. Planc.* 1, 1. Magnus ille defensor et amicus ejus, tibi Hortensius suffragatur, me oppugnat, *id. Divin. in Cæcil.* 7, 23. Mihi videris fratrem laudando suffragari tibi. *id. Leg.* 1, 1, 1. A te peto, ut dignitati meæ suffrageris, *de soutenir ma dignité, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 7, 2; *de même* ~ laudi nostræ, *de servir notre gloire, Lentul. ib.* 12, 14, 4. Huic consilio suffragabatur etiam illa res, quod, *etc., ce qui militait encore en faveur de ce projet, c'est que, etc., Cæs. B. G.* 1, 61, 3; *cf. :* Voluntas defuncti ei sententiæ suffragatur, *la volonté du défunt est conforme à cet avis, Macian. Dig.* 32, 1, 95. — β) *absol. :* Fortuna suffragante videris res maximas consecutus, *avec la faveur de la fortune, secondé par elle, Cic. Fam.* 10, 5, 3. Eximiam gloriam et dignitatem esse oportet in eo quem homines ignoti nullis suffragantibus honore afficiant, *Qu. Cic. Petit. cons.* 7, 28. Si memoria suffragatur, tempus non defuit, *si ma mémoire me sert bien, Quintil. Inst.* 11, 2, 45; *de même* ~ tempus, *id. ib.* 48; ~ cogitatio, *id. ib.* 11, 3, 121.

* **suf-frēnātĭo** (subfr.), ōnis, *f.* [freno], *action de retenir en dessous, de maintenir solidement, cimentation, lutation par le bas :* ~ lapidis, *Plin.* 36, 22, 49.

* **suf-frendens,** entis, *partic.* [frendeo], *qui frémit légèrement :* ~ uxor inflata cervice, *Ammian.* 15, 12.

suffrēno, as, āre, *mettre un frein, à, refréner (par dessous), Not. Tir. p.* 152.

suf-frĭco (subfr.), āre, *v. a. frotter légèrement :* Oportebit si quid fæcis aut labris vasorum aut lateribus inhæsit, eradi ac suffricari, *Colum.* 12, 23, 2; *de même* ~ vasa, *id.* 12, 25, 4; 12, 30, 2; ~ seriam, *id.* 12, 38, 4; ~ palpebras medicamentis, *Cels.* 6, 6, 26.

suffrigide (subfr.) *adv., voy.* suffrigidus.

suf-frīgĭdus (subfr.), a, um, *adj., un peu froid (postér. à l'époq. class. et extrêmement rare); au fig. :* Oblatrantes argumento suffrigido, *par un argent un peu froid, faible, Ammian.* 17, 11, *fin.* — * *Adv.* suffrigide, *un peu froidement :* Nimis minute ac prope etiam suffrigide Plutarchus in Epicuro accusando λεξιθηρεῖ, *Gell.* 2, 9, 4.

suf-fringo (subfr.), ĕre, *v. a.* [frango], *rompre (en bas), casser, briser (rare, mais très-class.) :* ~ talos alicui, *Plaut. Rud.* 4, 4, 15; *Truc.* 2, 8, 8. ~ crura alicui, *briser les jambes à qqn,* * *Cic. Rosc. Am.* 20, 56.

suf-frĭo (subfr.), as, āre, 1. *a., frotter légèrement :* Scopulis aridæ myrti seria suffriatur (*Schneider lit :* suffricatur), *la jarre se frotte avec de petits balais de myrte sec, Colum.* 12, 38, 4.

suffuerat, *avait été sous le même toit, Fest.*

suf-fŭgĭo, fūgi, 3. *v. n. et a., se réfugier quelque part (extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron)* — α) *neutr. :* Imber coortus custodes vigilesque dilapsos e stationibus suffugere in tecta cœpit, *la pluie a obligé les gardiens à se disperser et à chercher un abri dans les maisons, Liv.* 24, 46, 4. — β) *act., échapper à, se soustraire, se dérober à, fuir :* (Natura deum) manuum tactum suffugit et ictum, *Lucr.* 5, 151; *de même* ~ sensum, *id.* 4, 361. Per genua orare conantem ita suffugit, ut caderet supinus, *Suet. Tib.* 27.

suffŭgĭum, ii, *n.* [suffugio], *le lieu où l'on se réfugie pour se mettre à couvert de la pluie, etc.; lieu de refuge, refuge, asile, abri, couvert (non antér. à Auguste)* — I) *au propre :* Quid nisi suffugium nimbos vitantibus essem? *abri pour ceux qui fuient l'orage, Ovid. de Nuce* 119; *cf. :* Subterranei specus suffugium hiemi et receptaculum frugibus, *abri pour leurs personnes l'hiver et lieu de dépôt pour leurs grains, Tac Germ.* 16 *et :* Suffugia adversus perpetuum cœli rigorem, *Senec. de Ira* 1, 11. *De même* ~ nullum aut imbris aut solis, *point d'abri contre la pluie ou le soleil, Plin. Ep.* 9, 39, 2. — II) *au fig., refuge, abri, asile, port :* Hæc deverticula suffugia sunt infirmitatis, *Quintil. Inst.* 9, 2, 78; *de même* ~ urgentium malorum, *ressource, refuge dans les maux pressants, Tac. Ann.* 4, 66.

suf-fulcĭo (subf.), fulsi, fultum, 4. *v. a.* — I) *soutenir en bas, par dessous; étayer (le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron)* I) *au propre :* Porticus paribus suffulta columnis, *portique soutenu par des colonnes pareilles, Lucr.* 4, 428. Pulvilli, queis maxillas et cervices delicatæ mulieres suffulcire consuerunt, *Appul. Met.* 10, *p.* 248. Lectica Syris suffulta, *litière portée par des Syriens, Martial.* 9, 3, 11. — *Absolt :* Tantæ in te impendent ruinæ : nisi suffulcis firmiter, Non potes subsistere, *Plaut. Epid.* 1, 1, 77. — B) *au fig. :* Propterea capitur cibus, ut suffulciat artus, *pour sustenter, pour soutenir le corps, Lucr.* 4, 868; *de même* ~ artus, *id.* 4, 951. — * II) *mettre un objet sous un autre comme support :* Ecce ædificat : columnam mento suffulsit suo, *il a placé une colonne sous son menton, il appose à son menton son bras pour appui, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 54.

suffulgĕo, ēre, 2. *n., briller par dessous :* Tum fit ut humor aquæ suffulgeat, *Poeta in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 311 *Burm.*

suffultūra, æ, *f, appui, étai, soutènement, Cassiod. Hist. ecclés.* 9, 34.

suffultus, a, um, *Partic. de* suffulcio.

* **suf-fūmĭgātĭo** (subf.), ōnis, *f.* [suf-fumigo], *fumigation, Veget. Vet.* 3, 23, *fin.*

suf-fūmĭgo (subf.), āre, *v. a., fumiger par dessous, exposer à des fumigations :* Si ex alvo apes minus frequentes evadunt, suffumigandum, *Varro, R. R.* 3, 16, 6. Dolens vulva sulphure suffumigari debet, *Cels.* 4, 20 *med. De même* ~ vasa rore marino vel lauro vel myrto, *Colum.* 12, 25, 4; ~ dolia alba cera, *id.* 12, 52, 16.

* **suf-fūmo** (subf.), āre, *v. n., fumer un peu, s'élever en fumée; au fig. :* Quas (epistolas) non condit Apicius, in quibus nihil de magistrorum hujus temporis jure suffumat, *Hieron. Ep.* 29, 1.

* **suf-fundātus,** a, um, *partic.* [2. fundo], *mis pour fondement :* Latericiis paululum modo lapidibus suffundatis, *Varron dans Non.* 48, 15.

suf-fundo (subf.), fūdi, ūsum, 3. *v. a., verser au bas, répandre par dessous, faire couler sous ou dessous; couvrir, remplir, baigner (le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre :* Empedocles animum esse censet cordi suffusum sanguinem, *Empédocle pense que l'âme n'est que le sang répandu dans le cœur, Cic. Tusc.* 1, 9, 19. Imbrium aqua per secretos cuniculos reddita tacite suffunditur, *l'eau se répand par dessous, Senec. Qu. Nat.* 3, 21. Quibus intumuit suffusa venter ab unda, *ceux dont le ventre fut gonflé par une hydropisie, Ovid. Fast.* 1, 215. — Mane suffundam aquulam, *Plaut. Curc.* 1, 3, 3; *de même* ~ mare (*i. e.* aquam marinam) vinis, *id. Rud.* 2, 7, 30; ~ jus, *verser une saumure sur qqche, Colum.* 12, 9, 2; ~ acetum, *Vitr.* 7, 12; ~ merum in os mulæ, *verser du vin dans la bouche d'une mule, Colum.* 6, 38, 4 *et autres sembl.* — Tepido suffundit lumina rore (*i. e.* lacrimis), *Ovid. Met.* 10, 360; *cf. :* Suffusus lumina flamma, *ayant les yeux pleins de feu, id. ib.* 11, 368. Imbecilles oculos esse scias, qui ad alienam lippitudinem et ipsi suffunduntur, *il n'y a que les yeux faibles qui coulent en voyant couler les autres, Senec. Clem.* 2, 6 *med.; cf. :* Si cruore suffunduntur oculi, *si les yeux s'injectent de sang, Plin.* 23, 1, 24; *de même :* Suffusi cruore oculi, *id.* 29, 6, 38 *et, en renversant la construction :* Sanguis oculis suffusus, *épanchement de sang dans les yeux, id.* 20, 13, 51. Prodest felle suffusis, *est bon pour ceux qui ont la jaunisse, pour les ictériques, id.* 22, 21, 30; *cf. pour la construction renversée :* Suffusa bilis, *épanchement de bile, jaunisse, id. ib.* 26. — Lingua est suffusa veneno, *sa langue est injectée de poison, il a du poison sous la langue, Ovid. Met.* 2, 777. (Nebulæ) Suffundunt sua cœlum caligine, *Lucr.* 6, 479. Tenuis ac perlucens et æquabili calore suffusus æther, *où une chaleur égale est répandue, Cic. N. D.* 2, 21, 54. Hyperionis orbem Suffundi maculis, *est couvert de taches, Stat. Theb.* 11, 120. (Luna) si virgineum suffuderit ore ruborem, Ventus erit, *si elle (la lune) colore sa face d'une rougeur virginale, Virg. Georg.* 1, 430; *se dit de même fréq. en parl. de la rougeur pudique qui se répand sur les traits :* Suffunditur ora rubore, *rougit, devient rouge, Ovid. Met.* 1, 484; *cf. :* Roseo suffusa rubore, *id. Am.* 3, 3, 5 *et :* Masinissæ hæc audienti non rubor solum suffusus sed lacrimæ etiam obortæ, *non-seulement rougit, mais pleura, Liv.* 30, 15, 1. In pudoris notam capitis pœna conversa : bonorum adhibita proscriptione, suffundere maluit hominis sanguinem, quam effundere, *il aima mieux lui faire monter le sang au visage (le faire rougir), que le répandre, Tertull. Apol.* 4. = *Proverbialt :* Aquam frigidam suffundere, *répandre de l'eau froide à la dérobée sur qqn, c.-à-d. le calomnier :* Nostro ordini Palam blandiuntur; clam, si occasio usquam est, Aquam frigidam subdole suffundunt, *Plaut. Cist.* 1, 1, 37.

II) *au fig. :* (Metus) Funditus humanam qui vitam turbat ab imo, Omnia suffundens mortis nigrore, *répandant sur toutes choses les sombres couleurs de la mort, Lucr.* 3, 39. Id ante admissuram largius facimus, ut cibo suffundamus vires ad feturam, *Varro, R. R.* 2, 8, 4. Novi animum quum mihi amicissimum, tum nulla in ceteros malevolentia suffusum, *âme... pure de toute malveillance, Cic. Fam.* 1, 9, 22. Ad quas ille voces lacrimis etiam ac multo pudore suffunditur, *à ces mots il se couvre de confusion et de larmes, Plin. Paneg.* 2, 8; *cf. :* Tam sancti viri est, suffundi, si virginem viderit, quam sanctæ virginis, si a viro visa sit, *Tertull. Virg. vel.* 2, *fin.* — *De là*

* **suffūsus,** a, um, *Pa., pudique, pudibond, timide :* Suffusior sexus, *Tertull. Anim.* 38, *med.*

* **suf-fŭror** (subf.), āri, *v. dépon. n., voler en*

cachette, dérober : Hæc Quum video fieri, suffuror, suppilo, de præda præ lam Capio, *Plaut. Truc.* 2, 7, 15.

suffuscŭlus (subf.), a, um, *adj. dimin.* [suffuscus], *un peu brun, bronzé (postér. à l'époq. class.)* : ∼ homines Ægyptii, *Ammian.* 22, 16, *fin.*; *de même, Appul. Met.* 2, *p.* 120.

* **suf-fuscus**, a, um, *adj., un peu brun, d'un brun foncé :* ∼ margarita, *Tac. Agr.* 12, *fin.*

suffūsĭo (subf.), ōnis, *f.* [suffundo], *suffusion, épanchement (mot postér. à Auguste)* : ∼ vini, *action de verser du vin, infusion de vin, Apic.* 1, 1; *de même* ∼ cucumeris, *Pallad.* 1, 35, 9. ∼ fellis, *jaunisse, épanchement bilieux, Plin.* 22, 23, 49. ∼ oculi, *cataracte, fluxion ophthalmique, Cels.* 7, 7, 14; 6, 6, 35; *Plin.* 28, 1, 2; 32, 4, 14; 34, 11, 27. ∼ pedis, *engorgement aux jambes des animaux, Veget. Vet.* 1, 38, *med.*

* **suffūsōrĭum**, ii, *n.* [suffundo], *canal, conduit, tuyau pour verser (l'huile dans une lampe), Hieron. in Jesaj.* 2, 4, 1; *cf. :* « Suffusorium ἐπίχυσις, » *Gloss. Philox. cf.* infusoria, *id. in Zachar.* 4, 2.

suffusus (subf.), a, um, *Partic. et Pa. de* suffundo.

Sufibus, *probabl. indécl., ville de l'Afrique propre, dans la Byzacène, sur le fl. Bagrada, Anton. itin. August. adv. Donat.* 6, 26.

Sugabarrītānus, a, um, *relatif à Sugabarri, v. de la* Mauretania Cæsariens., *Ammian.* 29, 5. *Voy.* Succabar.

Sugambri, orum, *voy.* Sigambri *et* Sicambri.

Sugdia, Sugdiana, Sugdiani, *comme* Sogdiana *et* Sogdiani.

sug-gĕro (subg.), gessi, gestum, 3. *v. a., porter sous, apporter, transporter, charrier; mettre sous (la main), présenter, procurer, fournir, etc. (très-class., surtout au figuré)* — I) *au propre :* ∼ flammam costis aëni, *mettre du feu sous les flancs d'une chaudière, Virg. Æn.* 7, 463; *de même* ∼ ignem fornace succensa, *Pallad.* 1, 20, 2. ∼ humum, *apporter de la terre, Prop.* 4, 4, 8; *cf.* ∼ theatra celsis columnis, *élever des théâtres supportés par de hautes colonnes, Sil.* 14, 644. Cur amat? Cur potat? cur tu his rebus sumptum suggeris? *pourquoi fournis-tu à ces dépenses, fais-tu les frais de toutes ces folies? Ter. Ad.* 1, 1, 37; *de même* ∼ tela mihi, *me fournit des traits, Virg. Æn.* 10, 333; ∼ omnium rerum apparatus, *Auct. B. Alex.* 3, 1; ∼ cibum animalibus, *donner à manger aux animaux, Tac. Hist.* 3, 36; ∼ divitias alimentaque (tellus), *fournir les richesses et les aliments, Ovid. Met.* 15, 82; *cf. Plin. Ep.* 2, 8, 1. — *Absolt :* Aliæ (apes) struunt, aliæ poliunt, aliæ suggerunt, *d'autres portent (le butin), Plin.* 11, 10, 10. — II) *au fig., mettre après, faire succéder, ajouter, rattacher, suggérer, inspirer, conseiller, rappeler, etc. :* Accusator pati reum ruere invidiæque flammam ac materiam criminibus suis suggerere, *et donner matière à ses accusations, Liv.* 3, 11, 10; *de même* ∼ materiam interrogationi, *fournir matière aux questions, Quintil. Inst.* 5, 7, 8 Madida quæ mihi apposita in mensam : milvinam (famem) suggerant, *que les mets onctueux bien servis, me donnent un appetit de milan, Plaut. Men.* 1, 3, 29. Si nihil fiet, aut Druso ludus est suggerendus aut utendum Tusculano, *il faut ou jouer un tour à Drusus, ou, etc., Cic. Att.* 12, 44, 2. Quoties æquitas restitutionem suggerit, ad hanc clausulam erit descendendum, *toutes les fois que l'équité conseille la restitution, Ulp. Dig.* 4, 6, 26, *fin.*; *cf. :* Quæ (res) suggerit, ut Italicarum rerum esse credentur eæ res, *invite, conseille, id. ib.* 28, 5, 35, *fin.* — Huic incredibili sententiæ ratiunculas suggerit, *il motive cette incroyable opinion, donne les raisons de cet avis, id. N. D.* 3, 29, 73; *de même* ∼ copiam argumentorum singulis generibus, *assignent à chaque genre des preuves particulières, id. de Or.* 2, 27, 117; ∼ firmamenta causæ, *id. ib.* 2, 81, 331; ∼ verba, quæ desunt, *suppléer les mots qui manquent, id. ib.* 2, 26, 110. Apud quosdam veteres auctores non invenio Lucretium consulem; Bruto statim Horatium suggerunt, *après Brutus ils nomment immédiatement Horatius, Liv.* 2, 8, 5; *de même* ∼ hos consules Fabio et P. Decio, *id.* 9, 44, 3. Adeo ut quidam annales velut fausti, nihil præter nomina consulum suggerant, *id.* 4, 20, 9. Alia mimi rapiebant, alia mimæ : totos dies potabatur : suggerebantur etiam sæpe damna aleatoria, *des hommes et des femmes de théâtre pillaient à l'envi; on buvait des journées entières; à cela se joignaient encore souvent des pertes faites au jeu, Cic. Phil.* 2, 27, 67.

suggestĭo (subg.), ōnis, *f.* [suggero] — * I) *au propr., addition successive et graduelle :* Potus suggestione auctus, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 13. — II) *au fig.* * A) *subjection, fig. de rhét. :* Quod schema quidam per suggestionem vocant, *i. e.* per subjectionem, *Quintil. Inst.* 9, 2, 15. — B) *suggestion, avis, conseil, inspiration (latin. des bas temps)* : Quod Trajanus in Hadriano et ceteri deinceps proposita suggestione fecerunt, *Vopisc. Aurel.* 14; *de même, id. ib.* 19; *Symm. Ep.* 9, 20; *Inscr. Orell. nº* 2.

suggestum, i, *voy.* 2. suggestus.

1\. **suggestus**, a, um, *Partic. de* suggero.

2\. **suggestus** (subg.), ūs, *et* suggestum, i, *n.* (*voy. ce qui suit*). [suggero].

I) (*d'après* suggero, *nº* I) *hauteur (formée par des matériaux amassés), élévation faite de main d'homme), delà, en génér., élévation, hauteur.*

1°) *au propr.* — **a)** *en génér. :* Labrum in suggestu inter dolia positum habeto, uti in culleum de dolio vinum salire possit, *cuve placée sur une élévation, Cato, R. R.* 154. Ex suggesto faleris, ubi solent esse περιπετάσματα, prodeunt anates in stagnum, *les lits sont dressés sur le socle, d'où sortent les canards pour aller dans le bassin, Varro, R. R.* 3, 5, 16. Ejusdem insulæ excelsiore suggestu lanigeræ arbores, *dans la même île, sur un gradin plus élevé, sont des arbres qui portent une laine, Plin.* 12, 10, 21. Non honores modo nimios recepit, ut continuum consulatum, statuam inter reges, suggestum in orchestra; sed et ampliora etiam humano fastigio decerni sibi passus est, *un siége plus élevé dans l'orchestre, Suet. Cæs.* 76 *Casaub.; Flor.* 4, 2, 91 *Duk.; cf. Plin. Paneg.* 51, 4 *Schwarz et Bulenger de Circo Rom. c.* 34. Celsæ procul aspice frontis honores Suggestumque comæ, *sa chevelure relevée, l'édifce de sa chevelure, Stat. Silv.* 1, 2, 113.

b) *particul., estrade (d'où l'on parle officiellement (au peuple, aux soldats, etc.)), tribune (c'est le sens class. du mot)* : Idem (Dionysius) cum in communibus suggestis consistere non auderet, concionari ex turri alta solebat, *Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Illud suggestum, in quo causam dixerat, ascendens, *id. Divin.* 1, 54, 124. C. Mænius in suggestu rostra, devictis Antiatibus, fixerat, *Plin.* 34, 5, 11. (Cæsar) hac re pro suggestu pronunciata eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur, *Cæs. B. G.* 6, 3, 6; *de même, en parl. d'une estrade militaire, Auct. B. Afr.* 54, 2; 86, 4; *Tac. Hist.* 1, 36; 55 *et autres.* Prætor Romanus conventus agit : eo imperio evocati conveniunt : excelso in suggestu superba jura reddentem, stipatum litoribus vident, *Liv.* 31, 29, 9. — *En parl. d'une table :* Semirotundus suggestus, *table en hémicycle, Appul. Met.* 5, *init.*

* 2°) *au fig., comble, faîte :* Neve se de tanto fortunarum suggestu pessum dejiciat, *de ne pas se précipiter du faîte où l'a porté la fortune, Appul. Met.* 5, *p.* 161.

B) *préparatifs, apprêts, appareil (postér. à l'époq. class. et très-rare)* : ∼ Circensium, *Tertull. Spect.* 7; *de même* honorum, *id. ib.* 12.

* II) (*d'après* suggero, *nº* II), *action de suggérer, suggestion, avis, conseil, comme* suggestio : Si ex suggestu eorum (curatorum) præses dederit magistratus, *Ulp. Dig.* 27, 8, 1, *med.*

suggilla, æ, *f., meurtrissure, Gloss. Cyrill.*

suggillo, *etc. Voy.* sugillo.

* **sug-glūtĭo** (subgl.), ire, *v. n., avoir légèrement le hoquet, Veget. Vet.* 8, 60.

* **sug-grandis** (subgr.), e, *adj., un peu grand :* ∼ cubiculum, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1, § 2.

sug-grĕdĭor (subgr.), gressus, 3. *v. dépon. n. et a.* [gradior], *s'avancer, s'approcher furtivement (mot de Tacite)* — I) *neutr. :* Cæsis qui barbarorum propius suggrediebantur, *Tac. Ann.* 15, 11. Suggressi propius speculatores, *id. ib.* 2, 12; *de même* ∼ propius, *id. ib.* 13, 57; 14, 37. — * II) *act., s'avancer en ennemi, attaquer :* Quidam audentius visebantur, quos dux Romanus acie suggressus haud ægre pepulit, *Tac. Ann.* 4, 47.

sug-grunda (subgr.), æ, *f., avant-toit, entablement, auvent, appentis, Varro, R. R.* 3, 3, 5; *Vitr.* 10, 21; *Ulp. Dig.* 9, 3, 5; *Jabol.* 50, 16, 242. *On dit aussi, dans le même sens,* suggrundatio, *Vitr.* 4, 2, *et* suggrundium, ii, *n. Vitr.* 2, 9, 16. *Plin.* 25, 13 (102).

* **suggrundārĭum** (subgr.), ii, *n.* [suggrunda, *tombeau d'un enfant au-dessous de quarante jours :* « Suggrundaria antiqui dicebant sepulcra infantium qui necdum XL dies implessent, quia nec busta dici poterant, quia ossa quæ comburerentur non erant : nec tanta cadaveris immanitas, qua locus tumesceret. Unde Rutilius Geminus Astyanacte ait : Melius suggrundarium misero quæreres quam sepulcrum », *Fulgent. Expos. serm. ant. p.* 560.

suggrundatio (subgr.), ōnis, *voy.* suggrunda.

suggrundium, ii, *n. voy.* suggrunda, *à la fin.*

* **sug-grunnio** (subgr.), ire, *v. n., grogner un peu :* ∼ sus, *Paul. Nol. Carm.* 27, 345.

sūgillātĭo, ōnis, *f.* [sugillo], *meurtrissure, tache bleuâtre produite par un coup, contusion (non antér. à Auguste)* : Reliquæ carnes impositæ sugillationem rapiunt, *Plin.* 32, 7, 24. — II) *au fig., tache, flétrissure, déshonneur, honte, outrage, dérision, moquerie :* Id prætoribus non sine sugillatione consulum mandatum est, *Liv.* 43, 14, 5; *de même* ∼ domini, *Ulp. Dig.* 47, 10, 15, ∼ fœda majestatis ejus, *Plin.* 7, 45, 46; ∼ ipsius gloriæ, *Val. Max.* 2, 3, 1.

* **sūgillātiuncŭla**, æ, *f. dimin.* [sugillatio], *légère meurtrissure; au fig., moquerie, plaisanterie qui laisse trace, Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 9.

* **sūgillātus,** ūs, *m.* [sugillo], *postér. à l'époq. class. pour* sugillatio, *Tertull. adv. Marc.* 4, 34.

sūgillo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*étymologie très-incertaine; peut-être contraction de* sub *et* cilium, *faire un noir sous l'œil; ce qui justifierait l'orthographe citée par Victorinus, p.* 2465 *P. :* suggillo. *Voy. Schneider, Gramm.* 1, *p.* 407], *meurtrir, contusionner qqn (le plus souv. postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Oculi ex ictu suffusi cruore et sugillati, *yeux injectés de sang et tout pochés par l'effet d'un coup, entourés d'un cercle bleu, Plin.* 31, 9, 45. Non potest athleta magnos spiritus ad certamen afferre, qui numquam sugillatus est, *qui n'a jamais eu les yeux pochés, Senec. Ep.* 14. ∼ oculos patri, *pocher, peut-être : arracher les yeux à son père, Varron dans Non.* 171, 18. — *Au partic. parf. :* Allium sugillata aut liventia ad colorem reducit, *l'ail ramène à leur couleur naturelle les chairs meurtries ou livides, les contusions, Plin.* 20, 6, 23; *de même id.* 28, 9, 34. — II) *au fig.* A) *outrager, insulter, flétrir, déshonorer, noircir, diffamer :* Viros spectatos primis annis sugillatos, repulsos, risui patribus fuisse, desisse postremo præbere ad contumeliam os, *hommes meurtris (de coups de langue), pendant les premières années, honnis, vilipendés, Liv.* 4, 33, 10; *de même :* Sulla repulsa præturæ sugillatus est, *Sylla, candidat à la préture, subit l'affront d'un refus, Val. Max.* 7, 5, 5. Noli sugillare miserias, veneficio contactus sum, *Petron. Sat.* 128. Pudorem non sugillet, *Ulp. Dig.* 2, 4, 10, *fin.* — * B) *inculquer, suggérer, inspirer :* Scias hic, quis illi verba sugillet deus, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 999.

sūgītus, a, um, *part. de* sugo, = suctus, *Not. Tir. p.* 193.

sūgo, xi, ctum, 3. *v. a., sucer (très-class.)* — I) *au propr. :* (Animalium) alia sugunt, alia carpunt, alia mandunt, *Cic. N. D.* 2, 47, 122. Quot diebus (agni) matris sugunt mammam, *combien de jours les agneaux sucent la mamelle de leur mère, tètent leur mère, Varro, R. R.* 2, 1, 20. Porca sex nutrire debet, quia frequentiore numero sucta deficiet, *sucée, tetée par un plus grand nombre, elle sera épuisée, Pallad. Febr.* 26, 5 Quæ (sationes) minus sugunt terram, *épuisent moins la terre, Varro, R. R.* 1, 44, 3. — II) Ut pæne cum lacte nutricis errorem suxisse videamur, *avoir sucé l'erreur presque avec le lait de notre mère, Cic. Tusc.* 3, 1, 2.

sui, sibi, se *ou* sese (*ancienne orthographe du dat.* SIBE, *selon. Quintil. Inst.* 1, 7, 24. SIBEI, *Monum. Scip. in Inscr. Orell. nº* 554) *pron. récipr. de soi, à soi, se, soi :* Omnino est amans sui virtus, *en général la vertu est éprise d'elle-même, Cic. Læl.* 26, 98. Nihil est appetentius similium sui nec rapacius, *id. ib.* 14, 50; *cf. :* Nihil malo quam et me mei similem esse et illos sui, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16, A, § 2. Nicias te amat vehementerque tua sui memoria delectatur, *et il est très-sensible à ton souvenir (au souvenir que tu gardes de lui), id. Att.* 13, 1, 3; *cf. :* (Mundus) se ipse consumptione et senio alebat sui, *id. Univ.* 6. Ne saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi ac sui recipiendi facultas dabatur, *la faculté de se retirer, Cæs. B. G.* 3, 4, *fin.*; *cf. :* Neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt, *la faculté de se rallier, id. ib.* 3, 6, 1, *et :* Multi principes civitatis Roma non tam sui conservandi quam tuorum consiliorum reprimendorum causa profugerunt, *non pas tant pour se sauver, pour sauver leur vie que pour, etc., Cic. Catil.* 1, 3, 7. Densior his tellus elementaque grandia traxit, et pressa est gravitate sui, *et fut pressee par son propre poids, Ovid. Met.* 1, 30. *De même :* (Peleus) memor admissi Nereïda colligit orbam Damma sui inferias exstincto mittere Phoco, *il conjecture que la Néréide privée de ses enfants envoie à Phocus mort, comme offrandes funèbres, ses propres pertes, c.-à-d. les ani-*

maux tués, *id. ib.* 11, 381. — (Proculus Julius) in concione dixisse fertur, a se visum esse Romulum; eum sibi mandasse, ut populum rogaret, ut sibi eo in colle delubrum fieret; se deum esse et Quirinum vocari, *que Romulus lui était apparu, qu'il l'avait chargé de prier le peuple de lui ériger un temple sur cette colline, qu'il était dieu et s'appelait Quirinus, Cic. Rep.* 2, 10. Qui (optimates) hoc sibi nomen arrogaverunt, *qui se sont arrogé ce nom*, *id. ib.* 1, 33. Illa perfugia quæ sumunt sibi ad excusationem, *id. ib.* 1, 5. Dionysius instituit, ut (filiæ) candentibus juglandium putaminibus barbam sibi (*i. e.* Dionysio) et capillum adurerent, *que ses filles lui brûlassent la barbe et les cheveux avec des coquilles de noix, id. Tusc.* 5, 20, 58. — M. Catoni certe licuit Tusculi se in otio delectare, *de goûter le charme du loisir, Cic. Rep.* 1, 1. Ne quis se aut suorum aliquem præternissum quereretur, *id. ib.* Qui tranquillo mari gubernare se negent posse, *qui, lorsque la mer est calme, déclarent ne pouvoir gouverner* (*un navire*), *id. ib.* 1, 6. Manu si prehendissem, ne ipse quidem sua tanta eloquentia mihi persuasisset, ut se dimitterem, *lui-même, avec toute son éloquence, ne m'eût point persuadé de le lâcher, id. Or.* 28, 100, *et autres sembl.* Solum igitur quod sese movet, quia numquam deseritur a se, numquam ne moveri quidem desinit, *ce qui se meut soi-même, id. Rep.* 6, 25 *Mos. N. cr.* Iccius Remus nuncios ad eum (Cæsarem) mittit, Nisi subsidium sibi summittatur, sese diutius sustinere non posse, *qu'ils ne peuvent pas tenir plus longtemps*, *Cæs. B. G.* 2, 6, *fin.* Præcipites fugæ sese mandabant, *id. ib.* 2, 24, 2. Quia nostro consilio sese in illa vita atque otio conservatos putant, *Cic. Rep.* 1, 3. Ceteras res publicas ne appellandas quidem putant iis nominibus, quibus illæ sese appellari velint, *id. ib.* 1, 33. Mittunt ad eum legatos seseque imperata facturos pollicentur, *et promettre de faire ce qu'on leur commande*, *Cæs. B. C.* 1, 60, 1. — Quod (bellum) summa inter se contentione gesserunt, *avec un grand acharnement des deux côtés, Cic. Rep.* 1, 16. Hæc inter sese tota vi tuditantes, *entre eux*, *Enn. Ann.* 2, 16. Habet aliud magis ex sese et majus, *Ter. And.* 5, 4, 51. *De même* sese *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Omni igitur ratione colenda et retinenda justitia est, quum ipsa per sese, tum, *etc.*, *tant pour elle même que, etc., Cic. Off.* 2, 12. 42. Quæque secundum naturam sint, nihil habere in sese ejus appetitionis, de qua, *etc.*, *n'ont rien en soi, en elles, etc., id. Fin.* 4, 21, 58. Æquabilius atque constantius sese res humanæ haberent, *Sall. Catil.* 2, 3. Uti rem sese habere cultores ejus terræ putant, *id. Jug.* 17, *fin. et autres.* — **b)** *joint à :* Qui ea possideat, quæ secum, ut aiunt, vel e naufragio possit efferre, *qu'il puisse, comme on dit, emporter avec soi-même en se sauvant d'un naufrage, Cic. Rep.* 1, 17. Animum secum esse secumque, ut dicitur, vivere, *que l'âme se possède et vive avec elle-même, id. de Senect.* 14, 49. A me petiit (Pompeius), ut secum et apud se essem quotidie, *id. Att.* 5, 6, 1. — *Souvent* secum, ipse *ou* ipse secum : Quis autem est, tanta quidem de re, quin varie secum ipse disputet? *Cic. Att.* 8, 14, 2. *De même :* Hæc Maurus secum ipse diu volvens, *Sall. Jug.* 113, 1; *et :* Statius immutata voluntate remotis ceteris dicitur secum ipse multa agitasse, *id. ib.* 113, 3. Etenim ipsus secum eam rem recta repretavit via, *Ter. Andr.* 2, 6, 11; *de même :* Tum ipsum secum admirantem, quidnam contra dici possit, *Cic. Invent*, 2, 43, 125; *et :* Ibi multa ipse secum volvens, *Sall. Catil.* 32, 1. — **c)** *fortifié par l'enclitique* met *:* Ne ignorando regem semet ipse aperiret, quis esset, *de peur que, dans son ignorance du roi, il ne se trahît lui-même, Liv.* 2, 12, 7. Æternas opes esse Romanorum, nisi inter semet ipsi seditionibus sæviant, *que la puissance des Romains serait éternelle, s'ils ne se déchiraient entre eux par des séditions, id.* 2, 44, 8. Artes, quas doceat quivis eques atque senator Semet prognatos, *des arts que tout chevalier pourrait apprendre à ses enfants, Hor. Sat.* 1, 6, 78. Quod pestis, senia et jurgia Sesemet ædibus emigrarunt, *Titin. dans Non.* 2, 18.

II) *particul.* — A) ad se, apud se, *dans la langue de la conversation, chez soi, chez lui, chez eux, à la maison :* Intro nos vocat ad sese, tenet intus apud se, *il nous invite à entrer chez lui, Lucil. dans Charis. p.* 86 *P.* L. Cæsar, ut veniam ad se, rogat, *de venir le trouver, Cic. Att.* 15, 4, 5. Qui a me petierit, ut secum et apud se essem quotidie, *d'être avec lui chez lui tous les jours*, *id. ib.* 5, 6, 1. — *De même aussi au fig. :* apud se esse, *se posséder, être maître de soi, dans son bon sens :* Num tibi videtur esse apud sese? *Ter. Hec.* 4, 4, 85.

B) sibi — I) *comme dat. ethic. :* Quid sibi vult pater? cur simulat? *Ter. And.* 5, 3, 1; *cf. :* Quid sibi hic vestitus quærit? *que signifie ce costume? id. Eun.* 3, 5, 10, *et :* Hostes admiratio cepit, quidnam sibi repentinus clamor vellet, *se demandèrent ce que signifiait ce cri subit, Liv.* 44, 12, 1, 2. — *Joint à* suus, *pour fortifier l'idée de possession :* Cochleæ in occulto latent : suo sibi suco vivunt, *les escargots se nourrissent de leur propre suc, Plaut. Capt.* 1, 1, 13. Ita nunc ignorans suo sibi servit patri, *il est esclave de son propre père, id. ib. prol.* 50. Suo sibi hunc gladio jugulo, *je le jugule avec sa propre épée, Ter. Ad.* 5, 8, 35. Factus est consul bis : primum ante tempus, iterum suo tempore, *puis une seconde fois en son temps, lorsqu'il eut l'âge, Cic. Læl.* 3, 11. IN SVO SIBI POSITUS, *Inscr. Orell. n°* 4495. ÆDEM CVM SVO SIBI HYPOGÆO, *Inscr. Reines. p.* 645, 109. *Voy. aussi* suus *et* habeo.

* **sŭīle**, is, *n.* [sus], *étable à cochons, porcherie*, *Colum.* 7, 9, 14.

Suillātes, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'*Umbria *dans le territoire où est auj. Sigello.*

sŭillus, a, um, *adj.* [sus], *de porc, de cochon :* ∼ pecus, *troupeau de porcs, Varro, R. R.* 2, 4, 1; *Colum.* 7, 9, 13. ∼ grex, *Liv.* 22, 10, 3. ∼ genus, *la race porcine, Plin.* 8, 52, 78. ∼ rostrum, *id.* 8, 33, 51. ∼ caro, *viande de porc, du porc, Varro, R. R.* 2, 4, 8. ∼ lac, *Plin.* 28, 8, 29 ∼ fungi, *espèce de mauvais champignons, id.* 22, 23, 47; *Martial.* 3, 60, 5. — II) *substantivt* suilla, æ (*sc.* caro), *viande de porc, Cels.* 3, 9; 5, 26, 30; *Plin.* 30, 5, 12.

Suindinum; *voy.* Cenomania.

Suinum, *Plin.* 3, 13; *fl. d'Italie, dans le* Picenum.

sŭīnus, a, um (sus) *de porc :* ∼ carnis, *Varro, R. R.* 2, 4, 8 (*où, dans les anciennes éditions, Gese et Schneider lisaient* suillæ). Sevum suillum, *Theod. Prisc.* 4, 1. Suinus a sue, *Prisc. p.* 594. Suinus, ὕϊνος *Onomast. lat. gr.*

Suiones, um, *m., peuple du nord de la Germanie, de la Suède actuelle, Tac. Germ.* 44 *et* 45; *cf. Mamert, Germ. p.* 321 *et* 324.

Suiones, *Tac. Germ.* 44; *peuplade de Scandinavie, qui du temps de Tacite se distinguait déjà dans l'art de la navigation. Ce sont les anciens habitants de la Suède, qui, dans les documents primitifs, sont appelés Sviar. De leur nom la Suède s'appela au moyen âge* Sveonland *et* Sueonia.

sŭīpassio, ōnis, *f.* = ἰδιοπάθεια, *action réfléchie, réciprocité, en t. de gramm., Prisc. p.* 1084.

suīpassīve, *adv., d'une manière réfléchie, réciproquement, avec retour sur le sujet, Prisc. p.* 1128.

suīpassus, a, um, *réciproque, réfléchi, Prisc. p.* 1086 *et* 1093.

Suismontium, *Liv.* 39, 2; 40, 41; *montagne de Ligurie, que Tite-Live nomme en compagnie d'une autre montagne, le* Balista.

Suissa, *Itin. Ant.* 207, 216; *v. de la petite Arménie, entre* Auraraci *et* Satala.

Suissatium; *voy.* Suestasium.

Suitæ, *Plin.* 6, 8; *peuple de la Sarmatie Asiatique.*

sulca ficus, *voy.* sulcus, a, um.

Sulca, æ, *m. surn. rom., p. ex. Q. Bæbius Sulca, Liv.* 42, 6.

sulcābĭlis, e, *adj., où l'on peut tracer des sillons.* ∼ terra, *terre labourable, arable, Ambr. Hexaëm.* 3, 4.

* **sulcāmen**, ĭnis, *n.* [sulco], *sillon, labour*, = sulcus : Glebæ Siculæ sulcamina, *Appul. Met.* 6, *p.* 174.

sulcātor, ōris, *m.* [sulco], *celui qui trace des sillons, qui laboure, qui cultive* (*dans les poëtes postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* ∼ Leontini campi, *Prudent. adv. Symm.* 2, 939. ∼ patuli agri, *Avien. Perieg.* 587. — II) *métaph. :* Fluctibus e mediis sulcator navita ponti Astra videt, *le nautonier qui sillonne la mer, Sil.* 7, 363; *de même* ∼ pigri Averni, *celui qui sillonne les flots paresseux de l'Averne, c.-à-d. Charon, nocher des enfers, Stat. Theb.* 11, 588; *cf. ib.* 8, 18. Qua se Bragada lentus agit siccæ sulcator arenæ, *Lucan.* 4, 588. Lateris piger sulcator opaci (vultur), *le vautour qui déchire nonchalamment le flanc* (*de Tityus*), *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 340.

Sulcense prom, *Plin.* 3, 7; *promontoire de l'île de Sardaigne, vis-à-vis de l'île d'*Enosis.

Sulchi, Sulci, Sulcitani; *voy.* Solci.

Sulcitāni, ōrum, *m. hab. de* Sulci, *Auct. B. Afr.* 98. *Plin.* 3, 7 (13)

sulco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sulcus], *sillonner, labourer, fendre, ouvrir, cultiver* (*le plus souv. poët. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propr., en t. d'agriculture :* Ad imperium dominæ sulcabimus agros, *nous labourerons nos champs, Tibull.* 2, 3, 78; *cf. :* (Rura) quondam duro sulcata Camilli Vomere et antiquos Curiorum passa ligones, *sillonnés par la charrue de Camille, Lucan.* 1, 168; *de même* ∼ humum, campos vomere, *Ovid. Trist.* 3, 10, 68; *Sil.* 9, 191. — *Absolt :* Bubulcum per proscissum ingredi oportet alternisque versibus obliquum tenere aratrum et alternis recto plenoque sulcare, *Colum.* 2, 2, 25. — II) *métaph., en génér., couper, fendre, parcourir, sillonner; naviguer, couler à travers, etc., :* Satum frumentum operiunt in porcis et sulcant fossas, quo pluvia aqua delabatur, *et creusent des fossés pour recevoir l'eau pluviale, Varro, R. R.* 1, 29, 2. (Anguis) Litoream tractu squamæ crepitantis arenam Sulcat, *sillonne le sable du rivage, y imprime sa trace, Ovid. Met.* 15, 726; *de même* ∼ iter caudâ, *Lucan.* 9, 721. Longa sulcant vada salsa carina, *Virg. Æn.* 5, 158; *de même* ∼ undas rate, *sillonner, fendre les flots avec un navire, Ovid. Pont.* 2, 10, 33; *Met.* 4, 707; ∼ maria arbore, *Plin.* 12, 1, 2. ∼ regna volatu, *Lucan.* 9, 668. Sulcavitque cutem rugis, *rida la peau, la sillonna de rides, Ovid. Met.* 3, 276.

sulco, ōnis, *m. laboureur, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 562. *Gloss. Paris.*

1. **sulcus**, a, um, *dans la locution* sulca ficus, *est un adj. dont on ignore la signification.* (*Colum.* 5, 10, 11.) *C'est sans doute un mot altéré. Aussi les uns lisent-ils* Falisca, *les autres* marisca.

2. **sulcus**, i, *m.* [*formé avec l'aspiration, de* ὁλκός], *sillon :* « Sulci appellantur, qua aratrum ducitur, vel sationis faciendæ causa vel urbis condendæ, vel fossura rectis lateribus, ubi arbores serantur : quod vocabulum quidam ex Græco fictum, quia illi dicant ὀλκόν, » *Fest.* 302. « Qua aratrum vomere lacunam striam facit, sulcus vocatur : quod est inter duos sulcos elata terra, dicitur porca, » *Varro, R. R.* 1, 29, 3. Sulco vario ne ares, *Cato, R. R.* 61, 1. Cum terra araretur et sulcus altius esset impressus, *et le sillon ayant été creusé trop profond, Cic. Divin.* 2, 23, 50. *De même* ducere sulcum, *tracer un sillon, Colum.* 2, 2, 27; *Juven.* 7, 48; proscindere jugerum sulco, *Plin.* 18, 19, 49, § 178, sulco tenui arare, *id.* 18, 18, 47; patefacere sulcum aratro, *ouvrir, tracer un sillon avec la charrue, Ovid. Met.* 3, 104; committere semina sulcis, *Virg. Georg.* 1, 223; *cf. id. Ecl.* 5, 36; *Ovid. Met.* 1, 123.

II) *métaph.* (*le plus souv. poët. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *dans le sens abstrait : labour, labourage :* Hordeum altero sulco seminari debet, *l'orge doit être semée dans un second labour, Colum.* 2, 9, 15; *de même* ∼ quarto, *id.* 2, 12, 8; ∼ quinto, *Plin.* 18, 20, 49, § 181; ∼ nono, *Plin. Ep.* 5, 6, 10.

B) *en parl. d'objets faits comme un sillon.* — I) *rigole, fosse, fossé, Cato, R. R.* 33, 4; 43, 1, *Colum.* 2, 8, 3; *Plin.* 19, 4, 20; *Virg. Georg.* 2, 24; 289; *Æn.* 1, 425, *et autres sembl.* — 2°) *toute autre trace profonde, par exemple, celle qu'un navire laisse sur l'eau, sillon, Virg. Æn.* 5, 142; *Val. Flacc.* 3, 32; *ride de la peau, Martial.* 3, 72, 4; *Claudian. in Eutr.* 1, 110; *sillon, traînée de feu laissée dans l'air par le passage d'un météore, Virg. Æn.* 2, 697; *Lucan.* 5, 562; *parties sexuelles de la femme, Lucr.* 4, 1268; *Virg. Georg.* 3, 136; *Appul. Anech.* 16.

SULEVIÆ, arum, *f.* [*vraisemblablemt corruption de* Silviæ], *espèce de nymphes des bois, Inscr. Orell. n°* 2099 *sq. On trouve aussi la forme* SULIVIÆ, *ib. n°* 2051.

Sulfi *ou* **Sylfi**, ōrum, *m., sylphes, sorte de génies qui, chez les anciens Gaulois, répondaient aux* genii *des Romains, Inscr. ap. Murat.* 1987, 2. *Orell. Inscr.* 327.

sulfur (*dans les manuscrits on trouve aussi* sulphur *et* sulpur, *cf. Schneid. Gramm.* 1, *p.* 210, ŭris, *n.* (*masc., Tertull. adv. Prax.* 16; *Veget. Vet.* 1. 38, *med.*), *soufre, Plin.* 35, 15, 50 »; *Cato, R. R,* 39, 1; *Colum.* 8, 5, 11; *Lucr.* 6, 221; 748; 807; *Tibull.* 1, 5, 11; *Prop.* 4, 8, 86; *Ovid. Met.* 5, 405, *et beauc. d'autres. Au pluriel, Virg. Georg.* 3, 449; *Ovid. Met.* 3, 374; 14, 791; 15, 351; *Quintil. Inst.* 12, 10, 76 *Spald. N. cr.* — II) *métaph. et poët. la foudre, le feu du ciel* (*qui répand une odeur de soufre*) *:* ∼ æthereum, *Lucan.* 7, 160. ∼ sacrum, *Pers.* 2, 24.

* **sulfŭrans** (sulph.), antis, *adj.* [sulfur, *cf.* sulfuratus], *qui contient du soufre, sulfureux :* ∼ aquæ, *eaux sulfureuses, Tertull. adv. Valent.* 15.

sulfŭrārĭa (sulph.), æ, *f.* [sulfur], *soufrière, mine d'où l'on extrait du soufre, Ulp. Dig.* 48, 19, 8; 47, 2, 53.

* **sulfŭrātĭo** (sulph.), ōnis, *f.* [sulfur], *soufrière, mine de soufre*, *Senec. Qu. Nat.* 3, 15, *med.*

sulfŭrātus (sulph.), a, um, *adj.* [sulfur], *soufré, qui renferme du soufre, sulfureux* : ~ fontes, *Vitr.* 8, 3. ~ aqua, *Plin.* 31, 6, 32. ~ ramentum, *Martial.* 10, 3, 3. ~ lana, *Cels.* 4, 5. — *Compar.* : ~ gehenna, *Tertull. adv. Marc.* 1, 28. — II *substantivt* sulfurata, orum, *n.* A) (*sc.* fila), *fils soufrés, allumettes soufrées*, *Martial.* 1, 42, 4. — B) (*sc.* loca) *veine de soufre, lit ou mine de soufre*, *Plin.* 31, 3, 28.

sulfŭrĕus (sulph.), a, um, *adj*, [sulfur], *de soufre, du soufre, sulfureux* : ~ fornaces, *Ovid. Met.* 15, 340. ~ aqua, *Virg. Æn.* 7, 517. ~ lux fulminum, *Plin.* 35, 15, 50. ~ color, *id.* 36, 6, 25. ~ odor, *id.* 36, 19, 34.

* **sulfŭrōsus** (sulph.), a, um, *adj.* [sulfur], *plein de soufre, sulfureux* : ~ *Vitr.* 8, 3, *med.*

Sulga, Sulgas, Σούλγας, *Strabo.* 4; Vindalicus, *Flor.*; *affluent du Rhône dans la* Gallia Narbonensis, *vraisembl. la Sorgue, qui se jette près d'Avignon dans le Rhône.*

Sulla (*un peu moins correctement* Sylla), æ, *m.*, *surnom dans la famille* Cornelia. *Par ex. et surtout.* — I) L. Cornelius Sulla Felix, *célèbre dictateur romain; voy. sur sa vie et sur son administration, Zachariæ*, der Dictator L. Cornelius Sulla (*Heidelb.* 1834) II *vol.* 8°; *Wittich*, de Reipubl. R. ea forma, qua L. Cornelius Sulla dictator totam rem Romanam commutavit, *Lips.* 1834, 8, *et l'écrit publié sous le même titre, par C. Ramshorn, Lips.* 1835. — B) *De là* 1°) Sullanus, a, um, *adj.*, *relatif à Sylla, de Sylla* : ~ tempus, *Cic. Parad.* 6, 2, 46. ~ ager, *id. Agr.* 2, 26, 70. ~ assignationes, *id. ib.* 3, 1, 3. ~ proscriptio, *Senec. de Ira* 2, 34. ~ crudelitas, *Plin.* 9, 35, 59, *et autres sembl.* — * 2°) Sullāturio, ire, *v. n.*, *faire le Sylla, se donner des airs de Sylla; avoir envie d'être un Sylla* : Ita sullaturit animus ejus et proscripturit, *Cic. Att.* 9, 10, 6; *cf.*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 32; 8, 6, 32. — II) L. Cornelius Sulla Faustus, *ordin.* Faustus Sulla, *fils du dictateur*, *Cic. Cluent.* 34, 94; *Agr.* 1, 4, 12; *Att.* 8, 3, 7, *et autres.* — III) P. Cornelius Sulla, *parent du dictateur, accusé de brigue*, de ambitu, *et défendu par Cicéron dans un plaidoyer que nous avons encore.*

Sullanus, a, um, *voy.* Sulla, n° I, B, 1.

Sullātŭrio, ire, *voy.* Sulla, n° I, B, 2.

sullectio, *voy.* sublectio.

Sulliacum, Salliacum; *nom latin de la petite v. de Sully-sur-Loire, en France.*

Sullienacæ, *Itin. Ant.* 471; *v. de la* Britannia Romana, *entre* Verolanium *et* Londinum; *auj. Brockley-Hills.*

Sulloniacis, *place de Bretagne, entre* Verulamium *et* Londinium, *Anton. itin.*

Sulluco, *Itin. Ant.* 20; *Tab. Peut.*; *v. de Numidie, entre* Tacatua *et* Hipponis regio.

Sulmo, ōnis, *m.* — I) *Sulmone, ville située sur le territoire des Pélignes, près de Corfinium, patrie d'Ovide*, *Ovid. Fast.* 4, 80; *Sil.* 9, 76; 8, 511; *Ovid. Trist.* 4, 10, 3; *Cic. Att.* 8, 4, 3; 8, 12, A, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 501. — B) *De là* I) Sulmōnensis e, *adj.*, *de Sulmone* : ~ ager, *Plin.* 17, 26, 41. — *Au pluriel* Sulmonenses, ium, *m.*, *habitants de Sulmone*, *Cæs. B. C.* 1, 18, 1; *Plin.* 3, 12, 17. — * 2°) Sulmontinus, a, um, *de Sulmone* : ~ colonia, *Frontin. de Colon. p.* 135, *Goes.* — II) *nom d'un héraut dans Virg. Æn.* 9, 412; 10, 517.

Sulmo, *voy.* Colonia Sulmontina.

Sulmo, *Plin.* 3, 5; *ancienne v. des Volsques en Italie, au S. de Norba, détruite de très-bonne heure; auj. Sermoneta.* — *Hab.* Sulmonenses, *Virg. Æn.* 10, *v.* 516.

Sulmonensis, e, *voy.* Sulmo, n° I, B, 1.

Sulmontīnus, a, um, *voy.* Sulmo, n° I, B, 2.

sulphur *et ses dérivés, voy.* sulfur.

Sulpicia, æ, *f.* *voy.* Sulpicius.

Sulpicianus, a, um, *voy.* Sulpicius, n° II, B.

1. **Sulpĭcius**, a, *nom de famille romain, par ex.* Ser. Sulpicius Galba, *consul l'an de R.* 610, *bon orateur*, *Cic. de Or.* 1, 10, 39; *Brut.* 22, 86. — C. Sulpicius Gallus, *très-versé dans la littérature grecque et bon orateur*, *Cic. Brut.* 20, 78; *Off.* 1, 6, 19; *Læl.* 27, 101. — Ser. Sulpicius Rufus, *très célèbre jurisconsulte, contemporain de Cicéron; voy. Robertus Schneider*, de Servio Sulpicio Rufo jurisconsulto Romano, *Lips.* 1834, 8. — C. Sulpicius Apollinaris, *grammairien, maître de l'empereur Pertinax*, *Gell.* 2, 16, 8; 4, 17, 11. — Sulpicia, *femme poète du temps de Domitien*, *Martial.* 10, 35, 38; *voy. Bahr, Hist. de la litt. rom.* § 117. — II) *De là* A) Sulpicius, a, um, *adj.*, *relatif à un Sulpicius, de Sulpicius* : ~ horrea, *Hor. Od.* 4, 12, 18. ~ lex, *loi proposée par le tribun du peuple* P. Sulpicius, *Flor.* 3, 21. ~ B) Sulpĭcianus, a, um, *adj.*, *de Sulpicius* : ~ classis, *la flotte commandée par le préteur* P. Sulpicius, *Cæs. B. C.* 3, 101, 4. ~ seditio, *sédition soulevée par le tribun du peuple* P. Sulpicius, *Quintil. Inst.* 6, 3, 75.

2. **Sulpicius**, a, um, *voy.* 1. Sulpicius, n° II, A.

Sulpĭcilla, æ, *f.* *dimin. de* Sulpicia, *plaisamment en parl. de la poétesse* Sulpicia, *Fulgent. Myth. præf.* 1, *pr.*

Sultan, ānis, *m.*, *le sultan, l'empereur des Turcs*, *Coripp. Laud. Justin.* 3, 330.

sultis, *voy.* volo *au comm.*

1. **sum**, fŭi, esse (*formes archaïques : indic. prés.* ESVM, *voy.* sum, *d'après Varron, L. L.* 9, 57, 153, simus *p.* sumus, *forme ordinair. employée par Auguste, selon Suet. Aug.* 87. *futur.* escit *p.* erit, 12. *Tab. ap. Gell.* 20, 1, 25; *ap. Fest. s. v.* NEC *p.* 162; *Lucr.* 1, 612. *parf.* fūvimus *p.* fuimus, *Enn. dans Cic. de Or.* 3, 42, 168; *cf. à la suite.* — *subj. prés.* siem, sies, siet, *etc.*, *très-fréq.*, *surtout dans Plaute*; *cf. Cic. Or.* 47, 157. fuam, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 48; *Mil. gl.* 2, 6, 112. fuas, *Liv. Andr. dans Non.* 111, 13; *Plaut. Capt.* 2, 3, 71; 83; *Pers.* 1, 1, 52; *Trin.* 2, 1, 32. fuat, *Pacuv. dans Non.* 111, 8; *Carm. ap. Liv.* 25, 12, 6; *Plaut. Amph.* 3, 4, 2; *Aul.* 2, 2, 56; *Capt.* 2, 2, 10 *et très-souv.*; *Ter. Hec.* 4, 3, 4; *Lucr.* 4, 639; *Virg. Æn.* 10, 108. fuant, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 110; *Epid.* 5, 1, 13; *Pseud.* 4, 3, 12. fuvisset, *Enn. dans Gell.* 12, 4, 4. — *Partic. prés.* ens, *employé par César, selon Prisc. p.* 1140 *P, et par Sergius Flavius, selon Quintil. Inst.* 8, 3, 33, *v. n.* [*racine* ΕΣ *de la même famille que le grec* ΕΣΜΙ, εἰμί].

être, comme verbe substantif ou copulatif (auxiliaire).

I) *comme verbe substantif, être, exister, vivre; être là, avoir lieu, se trouver qque part, durer, etc.*

A) *en génér.* : « Definitionum duo sunt genera prima : unum earum rerum quæ sunt : alterum earum quæ intelliguntur. Esse ea dico, quæ cerni tangive possunt, ut fundum, ædes, parietem, cetera. Non esse rursus ea dico, quæ tangi demonstrarive non possunt, cerni tamen animo atque intelligi possunt, ut si usucapionem, si tutelam, *etc.*... definias, » *il y a deux espèces de définitions : l'une regarde les choses qui sont réellement; l'autre, celles qui sont dans la pensée; les choses sont réellement, lorsqu'elles peuvent être vues ou touchées, comme un champ, une maison, un mur, et autres objets. Les choses qui ne sont pas réellement sont celles qu'on ne peut ni toucher ni montrer, et qu'on ne voit que par l'esprit, par l'intelligence, par ex. l'usucapion, la tutelle, etc.*, *Cic. Top.* 5, 26 *sq.*; *cf.* : Omne quod eloquimur sic, ut id aut esse dicamus aut non esse, *être ou n'être pas*, *id. de Or.* 2, 38, 157 *et* : Non statim, quod esse manifestum est, etiam quid sit apparet, *de ce que l'existence d'une chose est constatée il ne suit pas que la nature en soit connue*, *Quintil. Inst.* 3, 6, 81. Qui estis, *vous qui vivez*, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 150, n° 4. Est locus, Hesperiam quem mortales perhibebant, *Enn. Ann.* 1, 36. Flumen est Arar, quod, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 12, 1. Dei isti Segulio male faciant, homini nequissimo omnium qui sunt, qui fuerunt, qui futuri sunt! *Cic. Fam.* 11, 21, 1; *cf.* : Non est tibi his solis utendum existimationibus ac judiciis, qui nunc sunt hominum, sed iis etiam, qui futuri sunt, *des hommes qui existent actuellement, mais encore de ceux qui existeront*, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 15, § 43. Nec enim, dum ero, angar ulla re, quum omni vacem culpa : et, si non ero, sensu omnino carebo, *tant que je vivrai*, *id. Fam.* 6, 3, *fin.*; *cf.* : De Frusinati, si modo futuri sumus, erit mihi res opportuna, *si toutefois nous vivons encore*, *id. Att.* 11, 4, 1 *et* : Si quando erit civitas, erit profecto nobis locus : sin autem non erit, in easdem solitudines tu ipse venies, *etc.*, *id. ib.* 2, 16, 6. Nolite arbitrari, me quum a vobis discessero, nusquam aut nullum fore, *que je ne serai plus, que je serai anéanti*, *id. de Senect.* 22, 79; *cf.* : Si erit ulla res publica... sin autem nulla erit, *s'il y a encore quelque ombre de république!...* *id. Fam.* 2, 16, 5. Solis defectiones repetitæ sunt usque ad illam, quæ Nonis Quinctilibus fuit Romulo regnante, *les éclipses de soleil furent reprises jusqu'à celle qui eut lieu aux nones de Quintilis sous le règne de Romulus*, *id. Rep.* 1, 16. Neque enim est periculum, ne te de re publica disserentem deficiat oratio, *il n'est point à craindre que, etc.*, *id. ib.* 1, 23. — Quum non liceret quemquam Romæ esse, qui rei capitalis condemnatus esset, *séjourner à Rome*, *id. Verr.* 2, 2, 41, 100; *cf.* : Quum Athenis decem ipsos dies fuissem, *quand j'eus séjourné ces dix jours à Athènes*, *id. Fam.* 2, 8, 3 *et* : Nisi a vobis impetraro, ut hic sitis hodie, *que vous soyez ici aujourd'hui*, *id. de Or.* 2, 7, 27. Quum Africanus constituisset in hortis esse, *id. Rep.* 1, 9; *cf.* : Quum essemus in castris, *id. ib.* 1, 15 *et* : Nonne mavis sine periculo tuæ domi esse quam cum periculo alienæ? *id. Fam.* 4, 7, 4 (*il y a un peu plus haut* : Romæ et domi tuæ malles vivere, *tu préférerais être à Rome et chez toi*). Vos istic commodissime sperem esse, *id. ib.* 14, 7, 2; *cf.* : Te hic tutissime puto fore, *je pense que tu seras ici fort en sûreté*, *Pomp. dans Cic. Att.* 8, 11, A. Quum esset (Sulpicius Gallus) casu apud M. Marcellum, *comme il se trouvait par hasard chez M. Marcellus*, *id. Rep.* 1, 14. Eram cum Stoico Diodoto : qui quum habitavisset apud me mecumque vixisset, *etc.*, *id. Brut.* 90, 309; *cf.* : Erat nemo, quicum essem libentius quam tecum et pauci, quibuscum essem æque libenter, *il n'y avait personne avec qui j'eusse plus de plaisir à me trouver et peu avec qui j'en eusse autant*, *id. Fam.* 5, 21, 1 *et* : Complectar ejus familiarissimos, qui me admodum diligunt multumque mecum sunt, *qui m'aiment beaucoup et me voient souvent*, *id. ib.* 4, 13, 6. Smyrnæ quum simul essemus complures dies, *id. Rep.* 1, 8. Tum ad me fuerunt, qui libellionem esse sciebant, *Varron dans Non.* 133, 28; *cf.* : Curio fuit ad me sane diu, *Curion fut (resta) avec moi fort longtemps*, *Cic. Att.* 10, 4, 8 *et* : Cum ad me bene mane Dionysius fuit, *Denys vint chez moi de grand matin*, *id. ib.* 10, 16, 1. — Quum est in sagis civitas, *quand les citoyens sont sous les armes*, *Cic. Phil.* 8, 11, 32; *cf.* : Sive erit in Tyriis, Tyrios laudabis amictus : Sive erit in Cois, Coa decere puta, *est-elle revêtue de la pourpre de Tyr, prodigue les éloges aux habits de pourpre; sa robe vient-elle de l'île de Cos, dis qu'elle lui sied à merveille*, *Ovid. A. A.* 2, 297. Hominem non modo in ære alieno nullo, sed in suis nummis multis esse et semper fuisse, *qui non-seulement n'est point dans les dettes, mais au contraire a et a toujours eu beaucoup d'argent*, *Cic. Verr.* 2, 4, 6, 11; *de même* ~ in servitute, *être en esclavage, en servitude*, *id. Cluent.* 7, 21; ~ in magno nomine et gloria, *être en grand renom*, *id. Divin.* 1, 17, 31; ~ in spe, *espérer, avoir de l'espoir*, *id. Fam.* 14, 3, 2; ~ in tanta mœstitia, *être dans un si grand chagrin*, *id. Phil.* 2, 15, 37; ~ in probris, in laudibus, *id. Off.* 1, 18, 61; ~ in officio, *être dans le devoir*, *id. ib.* 1, 15, 49; ~ in injustitia, *n'être point dans la justice, avoir la justice contre soi*, *id. ib.* 1, 14, 42; ~ in vitio, *être en défaut*, *id. ib.* 1, 19, 62; *Tusc.* 3, 9, 19 *et autres sembl.* ~ inter homines, *être au milieu des hommes, dans le monde, c.-à-d. vivre* : Hercules numquam abiisset ad deos, nisi, quum inter homines esset, eam sibi viam munivisset, *quand il vivait*, *Cic. Tusc.* 1, 14, 32.

B) *Particul.* — 1°) sunt, qui (quæ), *il y a des personnes, des gens (des choses) qui, etc.; construit avec l'indicatif ou le subjonctif, selon qu'il est question d'un objet réel ou simplement conçu par l'intelligence, indéterminé (ce dernier cas est le plus fréq., surtout dans la bonne prose)* α) *avec l'indic.* : Mulier, mane : sunt Qui volunt te conventam, *demeure, femme : il y a des gens qui veulent venir te trouver*, *Plaut. Cist.* 4, 2, 37. Sunt, qui abducunt a malis ad bona, ut Epicurus. Sunt, qui satis putant ostendere, nihil inopinati accidisse... Sunt etiam qui hæc omnia genera consolandi colligunt, *il y a des gens qui ramènent du mal au bien, comme Épicure; il en est qui jugent suffisant de, etc.*, *Cic. Tusc.* 3, 31, 76 *Kühn. N. cr.*; *f.* : Sunt qui putant, nonnumquam posse complexione supersederi, *id. Invent.* 1, 40, 72. Sunt, qui, quod sentiunt, non audent dicere, *certaines gens n'osent dire ce qu'ils pensent*, *id. Off.* 1, 24, 84. Argiletum sunt qui scripserunt ab Argola, *etc.*, *Varr. L. L.* 5, 32, 44. Sunt qui ait dicunt, *il en est qui disent*, *Sall. Catil.* 19, 4. Sunt, qui spiritum non recipiunt sed resorbent, *Quintil. Inst.* 11, 3, 55. Sunt, quos curriculo pulverem Olympicum collegisse juvat, *il en est qui sont heureux de, etc.*, *Hor. Od.* 1, 1, 3; *cf. id. Sat.* 1, 4, 24. Sunt quibus unum opus est, intactæ Palladis urbem Carmine perpetuo celebrare, *id. Od.* 1, 7, 5. Sunt quibus in satira videor nimis acer, *il est des gens qui me trouvent trop mordant dans la satire*, *id. Sat.* 2, 1, 1. Sunt quorum ingenium nova tantum crustula promit, *id. ib.* 2, 4, 47 *et autres sembl.* — *Avec désignation plus précise du sujet* : Sunt quidam, qui molestas amicitias faciunt, quum ipsi se contemni putant, *Cic. Læl.* 20, 72. Sunt vestrum, judices, aliquam multi, qui L. Pisonem cognoverunt, *parmi vous, juges, il en est plus d'un qui ont connu L. Pison*, *id. Verr.* 2, 4, 25. Multæ et pecudes et stirpes sunt, quæ sine procuratione hominum salvæ esse non possunt, *id. N. D.*

2, 52, 130. Sunt bestiæ quædam, in quibus inest aliquid simile virtutis, *etc.*, *il y a certains animaux, dans lesquels, etc.*, *id. Fin.* 5, 14, 38. Permulta sunt, quæ dici possunt, quare intelligatur, *etc.*, *il y a beaucoup de choses qu'on peut dire, pour faire comprendre*, *id. Rosc. Am.* 33, 94; *cf. id. Divin. in Cæcil.* 7, 22; *Off.* 1, 14, 43; 1, 20, 69; *Divin.* 1, 54, 123. Fuere complures, qui ad Catilinam initio profecti sunt, *Sall. Catil.* 39. Hæc sunt, quæ clamores et admirationes in bonis oratoribus efficiunt, *voilà ce qui provoque les cris, ce qui fait qu'on se récrie (d'admiration) en entendant les bons orateurs*, *Cic. de Or.* 1, 33, 152. Alia fuere, quæ illos magnos fecere, *Sall. Catil.* 52, 21. — β) *avec les subj.* : Sunt, qui discessum animi a corpore putent esse mortem; sunt qui nullum censeant fieri discessum, *il y a des gens qui pensent que la séparation de l'âme et du corps est la mort; d'autres sont d'avis que cette séparation n'a pas lieu*, *Cic. Tusc.* 1, 9, 18. Sunt qui in rebus contrariis parum sibi constent, *id. Off.* 1, 21, 71. Si qui sunt, qui philosophorum auctoritate moveantur, *s'il est des gens que touche l'autorité des philosophes*, *id. Rep.* 1, 7. Sunt qui nolint tetigisse nisi illas, *etc.*, *Hor. Sat.* 1, 2, 28. Sunt qui Crustis et pomis viduas venentur avaras, *id. Ep.* 1, 1, 78. Vestes Gætulo murice tinctas Sunt qui non habeant, est qui non curet habere, *id. ib.* 2, 2, 182 *et autres sembl.* — *Avec indication plus précise du sujet* : Sunt quidam e nostris, qui hæc subtilius velint tradere et negent satis esse, *etc.*, *Cic. Fin.* 1, 9, 31. Quæ quibusdam admirabilia videntur, permulti sunt, qui pro nihilo putent, *beaucoup ne font aucun cas de ce qui paraît admirable à certains autres*, *id. Læl.* 23, 86. Erat nemo in quem ea suspicio conveniret, *il n'y avait personne sur qui pût tomber ce soupçon*, *id. Rosc. Am.* 23, 65; *cf.* : Quis enim miles fuit, qui Brundisii illam non viderit? quis, qui nescierit, *etc.*, *id. Phil.* 2, 25. Sit aliquis, qui nihil mali habeat, *id. Tusc.* 1, 35, 85. Sunt nonnullæ disciplinæ, quæ officium omne pervertant, *il y a certaines doctrines qui bouleversent tout le système des devoirs*, *id. Off.* 1, 2, 5 *Orell. N. cr.* Sunt verba et voces, quibus hunc lenire dolorem Possis, *Hor. Ep.* 1, 1, 34. Sunt delicta tamen, quibus ignovisse velimus, *id. A. P.* 347. — * **b)** *poët.* : est, quibus (*d'après le grec* ἔστιν οἷς) : Est quibus Eleæ concurrit palma quadrigæ : Est quibus in celeres gloria nata pedes, *Prop.* 3, 9, 17.

2°) *construit avec le datif, être à, appartenir; se traduit ordinairement par avoir, en faisant le sujet du mot qui est au datif* : Aliquid reperiret, fingeret fallacias, Unde esset adolescenti, amicæ quod daret, *afin que par là le jeune homme eût de quoi donner à sa maîtresse*, *Ter. Heaut.* 3, 2, 23. Nisi jam tum esset honos eloquentiæ, *Cic. Brut.* 10, 40. Privatus illis census erat brevis, *ils avaient une fortune privée fort modeste*, *Hor. Od.* 2, 15, 13 *et autres sembl.* Nomen Mercurii est mihi, *Plaut. Amph. prol.* 19; *cf.* : Trojæ et huic loco nomen est, *Liv.* 1, 1, 5. Hecyra est huic nomen fabulæ, *cette pièce est intitulée l'Hécyre*, *Ter. Hec. prol.* 1; *cf.* : Cui saltationi Titius nomen esset, *Cic. Brut.* 62, 225 *et* : Cui (fonti) nomen Arethusa est, *cette fontaine s'appelle Aréthuse*, *id. Verr.* 2, 4, 53, 118. Scipio, cui post Africano fuit cognomen, *Liv.* 25, 2, 6. — *De là aussi* **b)** esse alicui cum aliquo, *avoir affaire à qqn, avoir qqche de commun, être en relation* : Tecum nihil rei nobis, Demipho, est, *nous n'avons point affaire à toi, Démiphon*, *Ter. Phorm.* 2, 3, 74; *cf.* : Sibi cum illa mima posthac nihil futurum, *que dorénavant il n'aurait aucun rapport avec cette comédienne*, *Cic. Phil.* 2, 31, 77. Jussit bona proscribi ejus, quicum familiaritas fuerat, societas erat, *id. Quint.* 6, 25. Si mihi tecum minus esset, quam est cum tuis omnibus, *id. Fam.* 15, 10, 2.

3°) ~ cum aliquo (aliqua), *être avec qqn, c.-à-d. cohabiter avec lui, avoir commerce avec qqn, soit conjugalement, soit charnellement* : Dicebam huic Q. Roscio, cujus soror est cum P. Quintio, *dont la sœur est avec P. Quintius, cohabite avec lui*, *Cic. Quint.* 24, 77. Ea nocte mecum illa hospitis jussu fuit, *Plaut. Merc.* 1, 1, 101; *de même*, *Ovid. Am.* 3, 664. Cum hac (meretrice) si quis adolescens forte fuerit, *Cic. Cæl.* 20, 49; *de même*, *Ovid. Am.* 2, 8, 27.

4°) *par euphémisme, aux temps passés, avoir été, n'être plus, avoir vécu, être mort (poët.)* : Horresco misera, mentio quoties fit partionis : Ita pæne tibi fuit Phronesium, *allez, vous avez bien manqué de perdre votre chère Phronésion*, *Plaut. Truc.* 1, 2, 92. Nunc illud est, cum me fuisse quam esse nimio mavelim, *maintenant je préférerais la mort à la vie*, *id. Capt.* 3, 3, 1. Sive erimus, seu nos fata fuisse volent, *soit que nous vivions encore, soit que le destin veuille que nous ne soyons plus*, *Tibull.* 3, 5, 32. Venit summa dies et ineluctabile tempus Dardaniæ. Fuimus Troes, fuit Ilium et ingens Gloria Teucrorum, *c'est fait de nous Troyens, c'en est fait d'Ilion, etc.*, *Virg. Æn.* 2, 325. — Certus in hospitibus non est amor : errat ut ipsi, Cumque nihil speres firmius esse, fuit, *et, quand vous croiriez qu'il n'y a rien de plus solide, il n'est plus*, *Ovid. Her.* 17, 192.

5°) *dans le sens prégnant, être réellement, effectivement, avoir lieu, arriver, être vrai; en ce sens, on dit surtout* est, *c'est un fait, c'est la vérité*; esto, *soit, bien, bon* : Quid tibi vis dicam, nisi quod est? *que veux-tu que je te dise, sinon ce qui est?* *Plaut. Rud.* 1, 17. Sunt ista, Læli : nec enim melior vir fuit Africano quisquam, nec clarior, *c'est la vérité, Lælius, il n'y a jamais eu d'homme meilleur ni plus illustre que l'Africain*, *Cic. Læl.* 2, 6. Est vero, inquit, Africane, *id. Fragm. ap. Lactant.* 1, 18. Esto : ipse nihil est, nihil potest : at venit paratus, *soit : par lui-même il n'est rien, il ne peut rien : mais il vient préparé*, *id. Divin. in Cæcil.* 15, 47; *de même* esto, *Virg. Æn.* 7, 313; 10, 67; *Hor. Ep.* 1, 1, 81 *et autres.* — *De là* **b)** *les locutions* : est ut, est ubi, est quum, est quod *ou avec une propos. infin. pour sujet; il arrive que, il y a des cas où, il y a lieu de, des raisons pour que, etc.* α) est ut : Sin est, ut velis manere illam apud te, dos hic maneat, *si par hasard tu veux qu'elle reste chez toi*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 32. Si est, ut dicat velle se, redde, *s'il arrive qu'il dise qu'il veut bien*, *id. Hec.* 4, 1, 43. Si est, culpam ut Antipho in se admiserit, *id. Phorm.* 2, 1, 40. Est, ut id maxime deceat, *Cic. Or.* 59, 199. Quando hoc non factum est?... quando denique fuit, ut, quod licet, non liceret? *quand donc est-il arrivé, ou : a-t-on vu que ce qui est permis, ne le fût pas?* *id. Cæl.* 20, 48. Non est igitur, ut mirandum sit, ea præsentiri, *etc.*, *il n'y a pas lieu de s'étonner, etc.*, *id. Divin.* 1, 56, 128. Non erat, ut fieri posset, mirarier umquam, *Lucr.* 5, 977. Non est, ut copia major Ab Jove donari possit tibi, *il ne se peut pas que Jupiter, etc.*, *Hor. Ep.* 1, 12, 2. — β) est ubi : Erit, ubi te ulciscar, si vivo, *je trouverai le moment de me venger de toi, si je vis*, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 26. Est, ubi id isto modo valeat, *Cic. Tusc.* 5, 8, 23. — γ) est quum : Est quum non est satius, si, *etc.*, *il y a des cas où il ne vaut pas mieux*, *Auct. Herenn.* 4, 26, 56. — δ) est quod : Jam ad te revortar : namque est quod visam domum, *j'ai besoin d'aller chez toi, j'ai besoin chez toi, j'ai des raisons d'aller chez toi*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 26. Si quid ad ea adjicitur, est quod referam ad consilium, sin, *etc.*, *il faut que j'en réfère au conseil*, *Liv.* 30, 31, 9. Quod timeas non est, *tu n'as point à craindre, pas lieu, pas sujet de craindre*, *Ovid. Her.* 19, 159. Non est quod multa loquamur, *il n'est pas besoin d'en dire bien long*, *Hor. Ep.* 2, 1, 30 *et autres sembl.* — 2°) est *avec une propos. infin. p. sujet : il est permis, on peut, il est possible* : Est quadam prodire tenus, si non datur ultra, *on peut s'avancer jusqu'à un certain point, si l'on ne peut aller au delà*, *Hor. Ep.* 1, 1, 32. Est interdum præstare mercaturis rem quærere, *Cato, R. R. proœm.* § 1. Scire est liberum Ingenium atque animum, *ce sont les traits distinctifs d'un noble cœur, d'un bon naturel*, *Ter. Ad.* 5, 3, 42. Nec non et Tityon terræ omniparentis alumnum cernere erat, *on voyait aussi Tityus*, *Virg. Æn.* 6, 596. Unde plus haurire est, *où l'on peut puiser davantage*, *Hor. Sat.* 1, 2, 79. Est gaudia prudentem vultum celare, *id. ib.* 2, 5, 103. Quod versu dicere non est, *qu'il n'est pas possible de faire entrer dans un vers*, *id. ib.* 1, 5, 87. Quæ verbo objecta, verbo negare sit, *imputations qui, faites par un mot, pourraient de même être niées d'un mot*, *Liv.* 42, 41, 2. Ut conjectare erat intentione vultus, *comme on pouvait conjecturer*, *Tac. Ann.* 16, 34 *et autres sembl.* — *Avec le datif* : Ne tibi sit duros montes et frigida saxa adire, *Prop.* 1, 20, 13. Tunc mihi non oculis sit timuisse meis, *je n'aurais point alors à craindre pour mes yeux, je serais sans crainte du châtiment réservé à mes yeux*, *Tibull.* 1, 6, 24. Tu procul a patria (nec sit mihi credere tantum!) Alpinas nives Me sine vides, *loin de ta patrie tu vois (que ne puis-je douter de cette affreuse vérité!) tu vois sans moi les neiges des Alpes*, *Virg. Ecl.* 10, 46. Fuerit mihi eguisse aliquando amicitiæ tuæ, *Sall. Jug.* 110, 3.

6°) *qqfois, dans le langage familier, venir, aller (de là aussi avec* in *et l'accus.)* : Ecquid in mentem est tibi, Patrem tibi esse? *te vient-il à l'esprit, penses-tu par hasard, etc.*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 54. Ut certior fieret, quo die in Tusculanum essem futurus, *quel jour je devais être, c.-à-d. arriver à ma maison de Tusculum*, *Cic. Att.* 15, 4, 2. Nec prius militibus in conspectum fuisse, *et ne se montra pas aux soldats avant que*, *Suet. Aug.* 16.

II) *comme copule, être tel ou tel, de telle ou telle nature, être quelque chose ou de quelque manière.* — A) *en génér., ordin. joint à un adjectif, substantif ou pronom; plus rarement et plus vulgairement avec un adverbe* : Et præclara res est et sumus otiosi, *le sujet est beau et nous sommes de loisir*, *Cic. Læl.* 5, 17. Quod in homine multo est evidentius, *ce qui est bien plus évident dans l'homme*, *id. ib.* 8, 27. Sperare videor Scipionis et Lælii amicitiam notam posteritati fore, *que l'amitié de Scipion et de Lælius sera connue de la postérité*, *id. ib.* 4, 15. Quum ignorante rege, uter esset Orestes, Pylades Orestem se esse diceret, Orestes autem, ita ut erat, Orestem se esse perseveraret, *comme, le roi ignorant lequel des deux était Oreste Pylade disait être Oreste, etc.*, *id. ib.* 7, 24. Consul autem esse qui potui? *etc.*, *id. Rep.* 1, 6. Nos numerus sumus et fruges consumere nati, *nous autres, nous ne sommes bons que pour faire nombre et pour consommer*, *Hor. Ep.* 1, 2, 27. Ego tu sum, tu es ego : unanimi sumus, *je suis toi, tu es moi : nous n'avons qu'une âme*, *Plaut. Stich.* 5, 4, 49. Tuus sum, tibi dedo operam, *id. Bacch.* 1, 1, 60. Domus non ea est, quam parietes nostri cingunt, *Cic. Rep.* 1, 13. Is enim fueram; cui, *etc.*, *id. ib.* 4 *et autres sembl.* — *Am.* Satin' tu sanus es? *Sos.* Sic sum ut vides, *je suis comme tu vois*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 57. Sic, inquit, est, *il en est ainsi, dit-il*, *Cic. Rep.* 1, 38. Est, inquit, ut dicis, *c'est comme tu le dis*, *id. ib.* 1, 40. Quod ita cum sit, *id. ib.* 1, 45. Qui (viri) sunt procul ab hujus ætatis memoria, *id. ib.* 1, 1. Nec vero habere virtutem satis est, *ce n'est point assez, il ne suffit pas d'avoir de la vertu*, *id. ib.* 1, 2. Frustra id inceptum Volcis fuit, *les Volsques échouèrent dans cette entreprise*, *Liv.* 2, 25, 1. Dato qui bene sit : ego, ubi bene sit, tibi locum lepidum dabo, *fais les frais de la table, et moi, je te fournirai un lieu agréable où le plaisir ne te manquera pas*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 51; *voy.* bene *p.* 353, *col.* 2, c) — α). Apud matrem recte est, *chez ma mère tout va bien*, *Cic. Att.* 1, 7; *voy.* recte, *p.* 67, *col.* 2, b. Cum in convivio comiter et jucunde fuisses, *Cic. Dejot.* 7, 19. Omnes hanc quæstionem haud remissius sperant futuram, *id. Rosc. Am.* 5, 11. Dicta impune erant, *les paroles restaient impunies*, *Tac. Ann.* 1, 72 *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *avec un adjectif au génit. ou à l'ablatif* : Nimium me timidum, nullius animi, nullius consilii fuisse confiteor, *j'avoue n'avoir eu jamais ni courage ni prudence*, *Cic. Sest.* 16, 36. Disputatio non mediocris contentionis est, *c'est une discussion qui demande de grands efforts*, *id. de Or.* 1, 60, 257. Jam vero animus non esse solum, sed etiam cujusdam modi esse debet, *id. Fin.* 5, 12, 36 *et autres sembl.* — Si fuerit is injustus, timidus, hebeti ingenio atque nullo, *s'il a peu d'esprit ou n'en a point du tout*, *Cic. Tusc.* 5, 15, 45. Mira sum alacritate ad litigandum, *id. Att.* 2, 7, 2. Si quis ea asperitate est et immanitate naturæ, congressus ut hominum fugiat, *si l'on est d'une telle âpreté de caractère, que, etc.*, *id. Læl.* 23, 87. Bono animo sint et tui et mei familiares, *id. Fam.* 6, 18, 1; *de même* : Ut bono essent animo, *d'avoir bon courage*, *id. Rep.* 1, 17. Quo fit, ut uxores eodem jure sint quo viri, *que les femmes aient dans le mariage les mêmes droits que les maris*, *id. ib.* 1, 43. Qui capite et superciliis semper est rasis, *qui a toujours la tête et les sourcils rasés*, *id. Rosc. Com.* 7, 20. Abi, quære, unde domo quis, Cujus fortunæ, quo sit patre quove patrone, *Hor. Ep.* 1, 7, 54 *et autres sembl.*

2°) *avec le génitif ou l'ablatif de prix* : Postremo a me argentum, quanti (servus) est, sumito, *le prix de l'esclave (dont est l'esclave)*, *Ter. Ad.* 5, 9, 20; *cf.* : Si ullo in loco frumentum tanti fuit, quanti iste æstimavit, *si le blé valut ce qu'il l'estima*, *Cic. Verr.* 2, 8, 84, 194. Ager nunc multo pluris est, quam tunc fuit, *id. Rosc. Com.* 12, 33. Ut quisque, quod plurimi sit, possideat, ita divitissimus habendus sit, *id. Parad.* 6, 2, 48. Magni erunt mihi tuæ literæ, *ta lettre sera d'un grand prix pour moi*, *id. Fam.* 15, 4. Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi, *les armes sont peu de chose au dehors, quand la sagesse n'est pas au dedans*, *id. Off.* 1, 22, 76. Mea mihi conscientia pluris est quam omnium sermo, *ma conscience a plus de prix à mes yeux (plus d'autorité) que le dire de tout le monde*, *id. Att.* 12, 28, 2. Neque pluris pretii coquum quam villicum habeo, *Sall. Jug.* 85, 39, *et autres sembl.* — Sextante sal et Romæ et per totam Italiam erat, *le sel valait, se payait, coûtait un sextant à Rome et par toute l'Italie*, *Liv.* 29, 37, 3.

3°) *avec le génitif de possession* : Audiant eos, quorum summa est auctoritas apud, *etc.*, *qu'ils écou-*

tent ceux dont l'autorité est souveraine auprès, etc., Cic. Rep. 1, 7. Teneamus eum cursum, qui semper fuit optimi cujusque, suivons la voie qu'ont touj. suivie les gens de bien, Cic. Rep. 1, 2. Quamobrem neque sapientis esse accipere habenas, il n'est pas d'un sage de prendre en main les rênes, id. ib. 1, 5. Clamare contra quam deceat hominis est stultitiæ suæ quam plurimos testes colligentis, id. de Or. 2, 20, 86. Temeritas est florentis ætatis, prudentia senescentis, la témérité est le propre du jeune âge, etc., id. de Senect. 6, 20. Est adolescentis majores natu vereri, il est du devoir d'un jeune homme de respecter les personnes plus âgées, id. Off. 1, 44, 122. Qui Romanæ partis erant, Urbe excesserunt, ceux qui étaient du parti de Rome, Liv. 35, 51, 7; cf. : Plebs novarum, ut solet, rerum atque Hannibalis tota esse, était tout entier pour un changement et pour Annibal, id. 23, 14, 7, et : Dolopes numquam Ætolorum fuerant : Philippi erant, les Dolopes étaient pour Philippe, tenaient pour Philippe, id. 38, 3, 4. Ptolemæus propter ætatem alieni arbitrii erat, était sous la tutelle d'autrui, id. 42, 29, 7, et autres sembl. Non est gravitatis ac sapientiæ tuæ, ferre immoderatius casum incommodorum tuorum, Cic. Fam. 5, 16, 5. Est hoc Gallicæ consuetudinis, uti, etc., c'est une coutume gauloise, de, etc., Cæs. B. G. 4, 5, 2, et autres sembl.

4°) avec le datif de but, de destination, d'appropriation, etc. : servir à ou de, être destiné ou propre à, être fait pour; être un objet, une occasion, un motif de; être de nature à, bon pour, capable de : Vitam haud rusticam tu probro et crimini putas esse oportere, être un grief et matière à reproche, Cic. Rosc. Am. 17, 48. Etiam quæ esui potuique non sunt, contineri legata, ce qui ne se boit ni ne se mange, n'est bon ni à manger ni à boire, Ulp. Dig. 33, 9, 3; de même Gell. 4, 1, 20. Ut divites conferrent, qui essent oneri ferendo, qui étaient faits pour ou qui pouvaient supporter les charges publiques, Liv. 2, 9, 6. Quum solvendo ære (i. e. æri) alieno res publica non esset, comme la république n'était pas en état de payer ses dettes, id. 31, 13, 5. Injiciuntur ea, quæ humori extrahendo sunt, les épispastiques, qui attirent l'humeur, amènent la suppuration, Cels. 4, 10, fin. — De là — **b)** avec addition d'un datif de personne : Omitto innumerabiles viros, quorum singuli saluti huic civitati fuerunt, dont chacun a contribué au salut de cet État, Cic. Rep. 1, 1. Ut mihi magnæ curæ tuam vitam ac dignitatem esse scires, Anton. dans Cic. Att. 10, 8, A, fin. Accusant ii quibus occidi patrem Sex. Roscii bono fuit, à qui le meurtre du père de Sex. Roscius a profité, Cic. Rosc. Am. 5, 13. Hæc tam parva civitas prædæ tibi et quæstui fuit, a été pour toi une proie et une source de gain, id. Verr. 2, 3, 37, 85. Desinant amici ejus ea dictitare, quæ detrimento, maculæ, invidiæ, infamiæ nobis omnibus esse possint, pour que ses amis cessent de dire ce qui pourrait nous nuire à tous dans l'esprit du peuple, nous rendre odieux, nous décrier, nous déshonorer, id. ib, 2, 3, 62, 144, et autres sembl.

5°) id est ou hoc est, c'est-à-dire à savoir, savoir, ce qui revient à : Sed domum redeamus, id est ad nostros revertamur, mais revenons dans nos foyers, c'est-à-dire à nos orateurs, Cic. Brut. 46, 172. Quodsi scena, id est in concione, verum valet, etc., que si la vérité a de l'autorité sur la scène, c'est-à-dire dans l'assemblée du peuple, id. Læl. 26, 97. Meos amicos, in quibus est studium, in Græciam mitto, id est ad Græcos ire jubeo, id. Acad. 1, 2, 8 Georg. N. cr. — Jam vero physica, si Epicurum, id est si Democritum probarem, possem scribere ita plane, ut, etc., id. ib. 1, 2, 6, Georg. N. cr. Hoc tu igitur censes sapienti accidere posse, ut ægritudine opprimatur, id est miseria? id. Tusc. 3, 13, 27 Kühn. — A parte negotiali, hoc est πραγματικῇ, Quintil. Inst. 3, 7, 1. Cum in bona tua invasero, hoc est, cum te docuero, quand j'aurai fait invasion dans tes domaines, c.-à-d. quand je t'aurai instruit, id. ib. 8, 3, 89, et autres sembl.

2. **sum** comme **eum**, voy. is.

Suma, Σοῦμα, Ptol.; Sumere, Amm. Marc. 25, 6; lieu dans l'intérieur de la Mésopotamie; d'après Zosim. (3, 30) dans le voisinage du Tigre.

Sumatia, Σουματία, Paus. 8, 36; Steph. Byz. 614, v. d'Arcadie, détruite de très-bonne heure.

sūmen, inis, n. [contraction pour sugimen, sugmen de sugo], tétine, sein d'une nourrice. — I) au propr. A) en génér. : Manus lactanti in sumine sidat, que l'enfant qui tette ait la main posée sur la mamelle, Lucil. dans Non. 458, 7. — B) particul., tétine de truie, mets regardé comme très-délicat chez les Romains : Pernam, abdomen, sumen, suis glandium, Plaut. Curc. 2, 3, 44; de même id. Pseud. 1, 2, 33; Capt. 4, 3, 4; Plin. 11, 37, 84; Martial. 13, 44. Rationem condiendi suminis suilli, Apic. 7, 2. — * 2°) par métonym. p. truie, porc, Juven. 12, 73. — 2°) métaph., la partie grasse et fertile d'un terroir : (Cæsar Vopiscus) campos Roseæ Italiæ dixit esse sumen, in quo relicta pertica postridie non appareret propter herbam, Varro, R. R. 1, 7, 10; Plin. 17, 4, 3.

Sumere; voy. Suma.

Sumina; comme Samara.

sūmĭnātus, a, um, adj. [sumen], de tétine de truie (mot postér. à l'époq. class.) : ~ caro, c.-à-d. chair de tétine, Arnob. 2, 73. ~ sus, c.-à-d. truie, Lampr. Alex. Sev. 22.

Sumlocennensis, e, adj., de la v. de Sumlocenne, auj. Sülchen, près de Rottenburg sur la Neckar, Inscr. ap. Grut. 397. Reines. Inscr. 8, n° 55.

summa, æ, voy. superus, à la fin.

* **sum-mæstus** (subm.), a, um, adj., un peu triste, sombre : Demisse ambulans semperque submæstus, Ammian. 30, 1.

summālāris, e, et **summālārius**, a, um, (summus, alaris), adj., soldat de nation étrangère, incorporé dans l'armée romaine et placé à l'aile extrême comme cavalier, oppos. au terme grec hybride ἐντάλαριος (Inscr. ap. Spon Miscell. Antiq. p. 112 et ap. Murat. 674, 1), Hygin. Gromat. p. 8, col. 1; p. 10, col. 1; p. 14, col. 2, cf. l'Inscr. trouvée en 1833 à Giesolo près de Venise et conservée dans la Biblioth. St-Marc, où on lit : equ'tum alarum summarum.

* **summālis**, e, adj. [summa], total, complet (postér. à l'époq. class.), Tertull. adv. Herm. 31.

SUMMANALIA, ium, voy. Summanus.

* **sum-mānans** (subm.), antis, partic. [mano qui coule au bas ou en dessous : ~ aquæ sub terra, Vitr. 3, 1, med.

Summanes (Subm.), ium, m., sorte de divinités infernales d'un rang inférieur, Mart. Capell. 2, 40.

summāno (subm.), āre, v. a. [Summanus], retenir comme le fait Summanus (Pluton) ou : faire passer sous main, c.-à-d. dérober, soustraire, escamoter, mot plaisant forgé par Plaut. Curc. 3, 43 sq. (où d'autres lisent summanuo. voy. ce mot.)

summănŭo, as, āre, (sub, manus), dérober, voler; leçon préférable à summano, dans le passage de Plaut. Curc. 3, 43. Le poëte joue sur les mots, sans tenir compte de l'étymologie et il confond à dessein manus et manes.

Summānus (subm.), i, m., divinité romaine qui présidait aux éclairs de nuit et dont Ovide ignorait la nature propre; selon Mart. Capella, ce serait la même divinité que Pluton, « Ovid. Fast. 6, 731; Mart. Capell. 2, 40 »; Plaut. Bacch. 4, 8, 54; Cic. Divin. 1, 10, 16; Plin. 2, 52; 53; 29, 4, 14; Arnob. 6, 191; Augustin. Civ. D. 4, 23; Inscr. Orell. n° 1466. Cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, p. 59. — II) de là « SVMMANALIA liba farinacea in modum rotæ ficta », Fest. p. 348 et 349 (offerts en sacrifice à Summanus).

Summara, Plin. 6, 35; ville d'Éthiopie sur les bord du Nil.

SUMMARIUM, ĭi, n. [summa], sommaire, résumé, abrégé : Vide ne plus profectura sit ordinaria oratio, quam quæ nunc vulgo breviarium dicitur, olim, cum Latine loqueremur, SUMMARIUM, dicebatur, Senec. Ep. 39.

summārius, ii, m. un grand, un prince, un personnage, Cic. Att. 10, 1 (où d'autres lisent nummarius, richard, l'appliquant à Scribonius Curius, et d'autres, Summanus, l'appliquant à César).

summas, ātis, comm. [summa], de haute naissance, noble, éminent (antér. et postér. à l'époq. class.) : ~ vir, Plaut. Pseud. 1, 2, 90; Stich. 3, 2, 36. ~ matronæ, id. Cist. 1, 1, 27. ~ dea, Appul. Met. 11, p. 267. ~ puella, Sidon. Ep. 9, 6. Quis credat summatem facundiæ, diu inter fori ornamenta numeratum, etc.? Symm. or. pro Severo c. 3, ed. A. Maio.

summātim, adv. [summa], à la surface, légèrement, sans enfoncer. — I) au propr. (postér. à Auguste et rare) : Inulæ radicem acutissimo cultello summatim eradito, ratissez très-légèrement une racine (enlevez-en grossièrement la peau), Colum. 12, 48, 1; de même eruere radices, id. Arb. 6, 2; ~ ablaqueare vitem, déchausser légèrement la vigne, id. ib. 10, 5. — II) au fig., sommairement, superficiellement, succinctement, en gros, etc. (très-class. en ce sens) : Summatim experiar rescribere paucis, Lucil. dans Non. 296, 5. De re pecuaria breviter ac summatim percurram, Varro, R. R. 2, præf. § 7. Dum hæc, quæ longiorem desiderant orationem, summatim tibi perscriberem, en t'écrivant sommairement ce qui demande de longs détails, Cic. Att. 5, 16, 1. Illa cognosces ex aliis, a me pauca et ea summatim, id. Fam. 10, 28, 3. Quem (commentarium) de vita sua summatim breviterque composuit, Suet. Tib. 61. Interim summatim, quid et a qua lectione petere possint, attingam, Quintil. Inst. 10, 1, 44; cf. : Poeticam summatim attigit, il n'a fait qu'effleurer l'art poétique, Suet. Aug. 85. Summatim existimandum judici, si bona fide imploretur judicium, Ulp. Dig. 5, 8, 7, med.

* **summātus**, us, m. [summa], souveraineté, primauté, synon. de principatus : Imperium sibi cum ac summatum quisque petebat, Lucr. 5, 1141.

summe, adv. voy. superus, à la fin.

* **sum-mĕdius** (subm.), a, um, adj., moindre qu'une demie : ~ positura, Diomed. p. 432 P. ~ distinctio, virgule, Diom. ib.

* **sum-mējo** (subm.), ĕre, v. a., pisser sous qqche : ~ se, sous soi, Marc. Empir. 8, 5, med.

* **summējŭlus** (subm.), i, m. (summejo), celui qui pisse sous lui, enfant qui pisse au lit, Marc. Empir. 26, fin.

sum-mergo (subm.), si, sum, 3. v. a., submerger, couler bas, couler à fond, faire sombrer, engloutir. — I) au propr. (très-class., le plus souv. au passif) : Quum equum demisisset in flumen, summersus eques voraginibus non exstitit, le cheval englouti dans des gouffres tournoyants ne reparut pas, Cic. Divin. 1, 33, 73. Quanta maris est pulchritudo! quot genera partim summersarum, partim fluctuantium et innantium beluarum! que d'espèces de monstres, les uns plongés dans les profondeurs de la mer, etc., id. N. D. 2, 39, 100; de même Colum. 12, 4, 5. Faucibus portus navem onerariam summersam objecit, un vaisseau de charge submergé, * Cæs. B. C. 3, 39, 2. (Ferrum lacubus demissum) Stridet et in trepida summersum sibilat unda, fer plongé dans l'eau, Ovid. Met. 12, 279. Pallasne exurere classem Argivum atque ipsos potuit summergere ponto, et les engloutir eux-mêmes dans la mer, Virg. Æn. 1, 40; cf. : Non tranquillo navigamus, sed jam aliquot procellis summersi pæne sumus, Liv. 24, 8, 13. Incute vim ventis summersasque obrue puppes, Virg. Æn. 1, 69; de même ~ navem, Tac. Ann. 14, 5. — II) au fig., étouffer, supprimer (nous disons familièrement : faire tomber dans l'eau) (postér. à l'époq. class. et très-rare) : Vile latens virtus : quid enim summersa tenebris Proderit obscuro? Claudian. IV. Cons. Hon. 221. Intercipere scripta et publicatam summergere lectionem, supprimer, empêcher de lire, un écrit publié, Arnob. 3, 104.

summersĭo (subm,), ōnis, f. [summergo], submersion, immersion, éjaculation abondante (latin. des bas temps), Arnob. 5, 182; Firm. Math. 1, 2, fin.

summerso (subm.), as, āre, fréq. de summergo, submerger violemment, avec force, Jul. Val. Res gest. Alex. M. 3, 26.

1. **summersus** (subm.), a, um, Partic. de summergo.

* 2. **summersus** (subm.), ūs, m. [summergo], submersion, immersion, Tertull. Anim. 32, med. — Compar. summersior, us, Bed. de tempor. rat. t. 2, p. 111.

* **sum-mĕrus**, a, um, adj., assez pur, assez clair : ~ vinum, vin mêlé d'un peu d'eau, presque pur, Plaut. Stich. 1, 3, 116.

* **summĭnĭa**, æ, f. [sub-minium], sorte de vêtement de femme, Plaut. Epid. 2, 2, 48.

summĭnistrātĭo (subm.), ōnis, f. [sumministro], action de présenter, de fournir, fourniture; source, foyer de (postér. à l'époq. class.) : ~ divina incorruptibilitatis, Tertull. Apol. 48, fin. — Infusion de, Hier.

* **summĭnistrātor** (subm.), ōris, m. [subministro], celui qui présente, qui fournit; fournisseur, pourvoyeur; au fig., celui qui alimente, qui favorise, fauteur, promoteur : ~ libidinum testisque, Senec. Ep. 114, fin.

* **summĭnistrātus** (subm.), ūs, m. [sumministro], action de fournir, de présenter, d'administrer : ~ exiguus cibi, Macrob. Sat. 7, 12, med.

sum-mĭnistro (subm.), āvi, ātum, 1. v. a., donner de la main à la main, fournir, procurer, donner, etc. (très-class.) — * I) au propr. : Sese exspoliare maluerit, quam tibi pecuniam non sumministrare, que ne pas te fournir de l'argent, Cic. Dejot. 9, 25; de même ~ tela clam, procurer, faire passer des armes secrètement, id. Cæl. 9, 20; cf. : ~ tela ad manum,

Quintil. Inst. 5, 7, 8; ~ tela agentibus, *id. ib.* 12, 3, 4. ~ lapides telaque, *Cæs. B. G.* 3, 25, 1. ~ frumentum, *id. ib.* 1, 40, 11. ~ auxilia hostibus nostris, *fournir des secours à nos ennemis*, *id. ib.* 4, 20, 1. Puteus, qui ccc pondo argenti Hannibali sumministravit in dies, *cette mine fournit à Annibal* 300 *livres pesant d'argent par jour*, *Plin.* 33, 6, 31, *et autres sembl.* Quoniam tabellarios sumministras, hodierni diei res gestas habebis, *Cic. Qu. Fr.* 2, 13, 4. — II) *au fig.* : Aristoteles huic arti plurima adjumenta atque ornamenta sumministravit, *Cic. Invent.* 1, 5, 7. Sejanum quærenti occasiones sumministrasse, *que Séjan lui fournit les occasions qu'il cherchait*, *Suet. Tib.* 61. Ipsa pax timores sumministrabit, *la paix même inspirera des craintes*, *Senec. Ep.* 104, *med.* Tantum animorum viriumque patriæ et penatium conspectus sumministrat, *Justin.* 6, 7.

Summīnus, i, *m.* (*de* summus), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 826, 8.

summisse, *adv.*; *voy.* summitto *Pa.*, *à la fin.*

summissim (subm.), *adv.* [summissus], *doucement, à voix basse, tout bas* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ fabulantes, *Suet. Aug.* 74. ~ ridere (*joint à* sensim). *Gell.* 17, 8, 7.

summissio (subm.), ōnis, *f.* [summitto], *action d'abaisser, abaissement; le peu d'élévation de* (*mot de Cicéron*) : Ex locutione, ex reticentia, ex contentione vocis et summissione, ex ceteris similibus facile judicabimus, quid eorum apte fiat, *par l'élévation et l'abaissement de la voix*, *Cic. Off.* 1, 41, 145. — Parium comparatio nec elationem habet nec summissionem : est enim æqualis, *ni supériorité ni infériorité*. *id. Top.* 18, 71. ~ orationis, *id.*, *style peu élevé.*

summissor, ōris, *m.* = ὑποβολεύς, *celui qui place dessous, qui soumet*, *Gloss. Cyrill.*

1. **summissus** (subm.), a, um, *Partic. et Pa. de* summitto.

2. **summissus** (subm.), ūs, *m.* [summitto], *action de faire passer sous, au fig., introduction furtive de qqche* : Ex summissu erroris ulciscitur, *par l'introduction de l'erreur*, *Tertull. adv. Marc.* 5, 16, *med.*

summĭtas, ātis, *f.* [summus], *la partie supérieure, sommet, sommité, cime, pointe* (*postér. à Auguste*), *Plin.* 37, 9, 37, *Pallad.* 1, 6, 10; *Macrob. Somm. Scip.* 1, 6, *med.*; *Censor. de Die nat.* 13; *Arnob.* 1, 13.

sum-mitto (subm.), mīsi, missum, 3. *v. a.*

I) *avec prédominance de l'idée exprimée par* sub.

A) *mettre dessous, placer sous; placer en tirant de dessous, élever, faire surgir, pousser, produire, etc.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — 1) *en génér.* : Singuli agni binis nutricibus submittuntur : nec quicquam subtrahi submissis expedit, *chaque agneau est mis sous deux nourrices, etc. Colum.* 7, 4, 3. ~ vaccas tauris, *placer les vaches sous les taureaux* (*pour l'accouplement*), *Pallad. Jul.* 4; *de même* ~ vaccas in feturam, *id. Jul.* 4, 1; ~ equas alternis annis, *faire saillir les juments tous les deux ans*, *id. Mart.* 13, 1. ~ canterium vitibus, *placer sous la vigne* (*pour l'étayer*) *une longue perche, étayer la vigne avec une perche*, *Colum.* 4, 14, 1. — Summittit tellus flores, *la terre produit des fleurs, les fait naître* (*sous tes pas*), *Lucr.* 1, 8; *de même* ~ fetus (tellus), *id.* 1, 194; ~ pabula pascendis equis (tellus), *offre des pâturages aux chevaux*, *Lucan.* 4, 411; ~ quos colores (humus formosa), *Prop.* 1, 2, 9; *cf. poét.* : Non monstrum summisere Colchi majus, *la Colchide n'a pas produit de plus grand monstre* (*des dents du dragon semées par Cadmus*), *Hor. Od.* 4, 4, 63. Summissas tendunt alta ad Capitolia dextras, *étendent vers le Capitole leurs mains élevées*, *Sil.* 12, 640; *de même* ~ palmas, manus, *id.* 4, 4, 11; *Senec. OEd.* 226; *cf. avec la construction grecque* : Summissi palmas, Affigunt proni squalentia corpora terræ, *élevant leurs mains suppliantes*, *Sil.* 1, 673.

2°) *particul., en t. d'économie rurale, laisser croître, laisser pousser ou grandir, laisser, réserver* : Quos arietes summittere volunt, potissimum eligunt ex matribus, quæ geminos parere solent, *les béliers qu'ils veulent élever, laisser grandir*, *Varro, R. R.* 2; 2, 18; *de même id. ib.* 2, 3, 8; *Virg. Ecl.* 1, 46; *Georg.* 3, 73; 159; *Colum.* 7; 7, 4; *Ulp. Dig.* 7, 1, 70. — Duas materias relinquito, alteram, quam vitis constituendæ causa summittas, alteram subsidio habeas, *laisse deux sarments, l'un pour constituer la vigne, l'autre comme réserve*, *Colum. Arb.* 5, 1; *de même id.* 4, 31, 2; 4, 14, 3; 3, 10, 15, *et autres.* ~ prata, *laisser croître l'herbe des prairies*, *Cato, R. R.* 8, 1; *Varro, R. R.* 1, 49, 1; *Colum.* 11, 2, 27.

B) *laisser descendre, laisser tomber; baisser, abaisser, fléchir, plier, syn. de* demittere (*en ce sens il est très-class. et très-fréq., surtout au fig.*) :

I) *au propr.* : Consul introeunti regi dextram porrexit summittentemque se ad pedes sustulit, *et, comme il se jetait à ses pieds, le releva*, *Liv.* 45, 7, 5; *de même* ~ se patri ad genua, *se prosterner aux genoux de son père*, *Suet. Tib.* 20; ~ latus, caput in herba, *Ovid. Met.* 3, 23; 502; *cf.* ~ verticem, *id. ib.* 8, 639; ~ genu, *fléchir le genou*, *id. ib.* 4, 340; *Plin.* 8, 1, 1; *cf.* ~ poplitem in terra, *Ovid. Met.* 7, 191; ~ aures (*opp.* surrigere), *baisser l'oreille, porter bas l'oreille*, *Plin.* 10, 48, 67; ~ oculos, *baisser les yeux*, *Ovid. Fast.* 3, 372; ~ faciem, *baisser la tête*, *Suet. Calig.* 36; *cf. id. Aug.* 79; ~ fasces, *abaisser les faisceaux devant qqn, lui rendre hommage, lui céder la palme* (*baisser pavillon dev. lui*), *Plin.* 7, 30, 61; *cf.* : Quum tibi ætas nostra jam cederet fascesque summitteret, *Brut.* 6, 22. ~ capillum, crinem, barbam, *etc.*, *laisser croître ses cheveux, sa barbe*, *Plin. Ep.* 7, 27, 14; *Senec. Cons. ad Pol.* 36; *Tac. Germ.* 31; *Sueton. Cæs.* 67; *Aug.* 23; *Calig.* 47, *et beauc. d'autres.* — *Au passif dans le sens moyen* : Tiberis navium patiens hieme duntaxat et vere : æstate summittitur, *en été il baisse, il décroît*, *Plin. Ep.* 5, 6, 12.

2°) *au fig.* : Ut ii, qui superiores sunt, summittere se debent in amicitia : sic quodammodo inferiores extollere, *abaissent leur fierté avec leurs amis, descendent de leur rang, se mettent à leur niveau*, *Cic. Lœl.* 20, 72; *cf.* : Appellavi populum, tributim summisi me et supplicavi, *je me suis humilié*, *id. Planc.* 10, 25; *et* : (Scipionis Africani) major animus et natura erat et majori fortunæ assuetus, quam ut reus esse sciret et summitteret se in humilitatem causam dicentium, *et de descendre jusqu'à plaider sa cause*, *Liv.* 38, 52, 2. Ut in actoribus Græcis fieri videmus, sæpe illum, qui est secundarum aut tertiarum partium, cum possit aliquanto clarius dicere, quam ipse primarum, multum summittere, ut ille princeps quam maxime excellat, *s'effacer, ne pas déployer toutes les ressources de son talent* (*pour ne point éclipser l'acteur principal*), *Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 48; *cf.* : Ut in pictura lumen non alia res magis quam umbra commendat, ita orationem tam summittere quam attollere decet, *de même il convient autant d'abaisser que d'élever le ton du style*, *Plin. Ep.* 3, 13, 4, *et* : Ut illud lene aut ascendit ad fortiora aut ad tenuiora summittitur, *Quintil. Inst.* 12, 10, 67; *cf. aussi* : Quando attollenda vel summittenda sit vox, *quand il faut élever ou baisser la voix, le ton*, *id. ib.* 1, 8, 1, *et* : (Soni) cum intentione summittenda sunt temperandi, *id. id.* 11, 3, 42. Ne, qui Cannensi ruinæ non succubuissent, ad minores calamitates animos summitterent, *ne se laissassent point abattre par de moindres malheurs*, *Liv.* 23, 25, 3; *cf.* : Neque decet periculo ulli summittere animum nostrum, *Brut. et Cass. dans Cic. Fam.* 11, 3, 3; *de même* ~ animos amori, *céder à l'amour*, *Virg. Æn.* 4, 414; ~ se culpæ, *céder à une tentation coupable*, *Ovid. Her.* 4, 151. Inceptum frustra summitte furorem, *calme ce vain transport*, *Virg. Æn.* 12, 832.

II) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe, envoyer, expédier, fournir, donner, procurer* (*également très-class.*) : Summittit cohortes equitibus præsidio, *il envoie les cohortes pour soutenir la cavalerie*, *Cæs. B. G.* 5, 58, 5. Nuncios mittit, nisi summitteretur, sese diutius sustinere non posse, *si on ne lui envoyait des renforts*, *id. ib.* 2, 6, 4; *de même* ~ subsidium, *id. ib.* 2, 25, 1; 4, 26, 4; *B. C.* 1, 43, 5; ~ auxilium laborantibus, *id. ib.* 7, 85, 1. Huic vos non summittetis? *vous ne lui enverrez pas un successeur? Cic. Prov. Cons.* 4, 8. Provinciam tuear, dato operam, quoad exercitus huc summittatis, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21, 6. Sibi destinatum in animo esse, Camillo summittere imperium, *de remettre le commandement à Camille*, *Liv.* 6, 6, 7. Vinea summittit capreas non semper edules, *la vigne donne des jets, produit des tendrons, etc.*, *Hor. Sat.* 2, 4, 43. — Summittebat iste Timarchidem, qui moneret eos, si saperent, ut transigerent, *il leur envoyait en secret Timarchide*, *Cic. Verr.* 2, 3, 28, 69; *de même absolt* : Iste, tametsi singularis est audacia, tamen ad pupillæ matrem summittebat, *Cic. Verr.* 2, 1, 41. — *De là* :

summissus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, B.) — A) *au propr.*, *baissé, abaissé* (*dans ce sens il est très-rare*) : Quadrato agmine facto, scutis super capita densatis, stantibus primis, secundis summissioribus, tertiis magis et quartis, postremis etiam genu nixis, fastigatam testudinem faciebant, *après avoir formé le carré, les boucliers réunis en toit sur leurs têtes, les premiers rangs étant debout, les seconds un peu baissés, les derniers agenouillés, ils faisaient ainsi la tortue*, *Liv.* 44, 9, 6. Capillo pone occipitium summissiore, *les cheveux étant plus longs sur le derrière de la tête*, *Suet. Tib.* 68.

B) *au fig.* (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) — 1°) *en parl. de la voix ou du langage en génér.* : *bas, baissé, calme, doux, peu violent* : Volet ille, qui eloquentiæ principatum tenet et contenta voce atrociter dicere et summissa leniter, *l'orateur qui aspire à la perfection aura des accents énergiques dans les passions fortes, des tons calmes dans les sentiments doux*, *Cic. Or.* 17, 56; *de même* ~ vox (*joint à* lenis), *Quintil. Inst.* 11, 3, 63; *Ovid. Met.* 7, 90, *et autres*; ~ murmur, *faible murmure*, *Quintil. Inst.* 11, 7, 45. Non semper fortis oratio quæritur, sed sæpe placida, summissa, lenis, quæ maxime commendat reos, *langage fier.... modeste*, *Cic. de Or.* 2, 43, 183; *de même* ~ oratio, *Cæs. B. C.* 3, 19, 5; *Quintil. Inst.* 61, 1, 9; *cf. au Compar.* : Lenior atque summissior oratio, *id. ib.* 11, 1, 64. (Sermo) miscens elata summissis, *id. ib.* 11, 3, 43. ~ actio, *id. ib.* 7, 4, 27, *et autres sembl.* — *Métaph. en parl. de l'orateur lui-même* : Hanc ego judico formam summissi oratoris, sed magni tamen et germani Attici, *de l'orateur tempéré*, *Cic. Or.* 26, 90; *de même joint à* humilis, *id. ib.* 23, 76.

2°) *en parl. du caractère, des sentiments, comme* abjectus, — **a)** *en mauvaise part, bas, rampant* : Videndum est, ne quid humile, summissum, molle, effeminatum, fractum abjectumque faciamus, *de ne rien faire de bas, de ne commettre aucune bassesse*, *Cic. Tusc.* 4, 30, 64; *cf.* : Privatum oportet æquo et pari cum civibus jure vivere, neque summissum et abjectum, neque se efferentem, *le devoir de l'homme privé est de vivre sur le pied de l'égalité parfaite avec ses concitoyens, de ne point s'humilier et ramper, comme de ne point montrer d'arrogance*, *id. Off.* 1, 34, 134. ~ adulatio, *Quintil. Inst.* 11, 1, 30. — **b)** *en bonne part, doux, soumis, humble, suppliant* : Non dubitabat quin (eæ civitates) recenti calamitate summissiores essent futuræ, *ne fussent plus humbles, plus traitables*, *Hirt. B. G.* 6, 31, 2. ~ preces, *humbles prières*, *Lucan.* 8, 594; *cf.* Arripit Æsonidem dextra ac summissa precatur, *Val. Flacc.* 7, 476. Tristem viro summissus honorem Largitur vitæ, *doux, indulgent*, *Stat. Theb.* 1, 662. — *Le superl. paraît ne se point rencontrer.*

summĭtūdo, ĭnis, *f. comme* summitas, *sommité*, *Onomast. lat. gr.* (*cf.* altitudo).

summo, āvi, ātum, āre, *amener au point le plus élevé, mettre le comble à, achever* : ~ ita narrationem, *Schol. Bob. ad Cic. Mil.* 10 *ap. A. Mai Auct. Class. t.* 2, *p.* 112. Summo, κεφαλαιῶ, *Onomast. lat. gr.*

Adv. summisse — 1°) *doucement, d'un ton posé ou modeste; modestement, humblement, en s'abaissant, à voix basse.* — I) *en parl. du langage* : ~ dicere, *parler doucement, posément, sans emphase* : *Cic. de Or.* 2, 53, 215; *de même au compar.*, *id. Or.* 8, 26; *de Or.* 3, 55, 212 (*opp.* contentius); *Petron. Sat.* 105, *fin.* — 2°) *en parl. du caractère* : Qui mihi non nimis summisse supplicarat, *sans trop d'humilité*, *Cic. Planc.* 5, 12; *de même* ~ scribere alicui, *Tac. Hist.* 3, 9, *fin.* ~ loqui (*opp.* aspere), *parler avec douceur, d'un ton doux et modéré*, *Quintil. Inst.* 6, 5, 5. ~ agere (*opp.* minanter), *Ovid. A. A.* 3, 582. — *Compar.* : Monent, ut quanto superiores sumus, tanto nos geramus summissius, *Cic. Off.* 1, 26, 90. — *Le superl. paraît ne se pas rencontrer.*

Summœnianus (Subm.), a, um, *voy.* Summœnium, *n°* II.

Summœnium (Subm.), ii, *n.* [submœnia], *le Summœnium, c.-à-d. le mur de derrière, endroit de Rome où se tenaient les courtisanes du plus bas étage*, *Martial.* 1, 35, 6. — II) *De là* Summœnianus, a, um, *adj.*, *du Summœnium* : ~ uxores, *courtisanes de bas étage*, *Martial.* 3, 82, 2; *en parl. des mêmes* : ~ buccæ, *id.* 11, 61, 2.

summoleste (subm.), *adv. voy.* summolestus.

sum-mŏlestus (subm.), a, um, *adj. un peu désagréable, un peu contrariant* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Illud est mihi submolestum, quod parum properare Brutus videtur, *Cic. Att.* 16, 4, 4. ~ *Adv.* : summŏleste, *avec un peu de peine, avec quelque contrariété* : Te non esse Romæ meo tempore pernecessario, summoleste fero, *Cic. Att.* 5, 21, 1.

sum-mŏnĕo (subm.), ŭi, 2. *v. n. avertir secrètement, souffler qqn* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Summonuit me Parmeno, quod ego

arripui, *Ter. Eun.* 3, 5, 22. Patres salutavit nominatim singulos, nullo summonente, *sans que personne lui soufflât leur nom, Suet. Aug.* 53.

sum-monstro (subm.), āre, *v. a. montrer vaguement, indiquer à peu près, faire entrevoir* : ~ responsa, *Arnob.* 3, 143.

Summōntorium, *comme* Submontorium.

summopere, *voy.* summus *au mot* superus.

* **sum-mōrōsus** (subm.), a, um, *adj. un peu morose, qui est d'assez mauvaise humeur, assez aigre ; un peu mordant* : Me quidem hercule etiam illa valde movent stomachosa et quasi summorosa ridicula, non cum a moroso dicuntur : tum enim non sal, sed natura ridetur, *Cic. de Or.* 2, 69, 279.

* **summo-tĕnus**, *adv., jusqu'en haut* : ~ florescentibus floribus, *Appul. Herb.* 75.

* **summōtor** (subm.), ōris, *m.* [summoveo], *celui qui écarte (la foule), qui fait faire place; de là, licteur* : Summotor aditus, præco, accensus, insueta omnia oculis auribusque, *c.-à-d. licteur, Liv.* 45, 29, 2.

summōtus (subm.), a, um, *Partic. de* summoveo.

sum-mŏvĕo (subm.), mōvi, mōtum, 2. (*forme syncopée du plus-que-parf. du subj.* summosses, *Hor. Sat.* 1, 9, 48) *v. a. écarter, éloigner, mettre de côté, repousser, chasser* (*fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Irrupit in medios hostes duobusque interfectis, reliquos a porta paulum summovit, *Cæs. B. G.* 7, 50, 5; *de même* ~ hostes ex muro ac turribus, *les assiégés sont écartés de leur muraille et de leurs tours, id. B. C.* 2, 11, 3; ~ hostes ex agro Romano trans Anienem, *repousser l'ennemi hors du territoire romain jusqu'au-delà de l'Anio, Liv.* 4, 17, 11; ~ hostium lembos statione, *id.* 45, 10, 2; ~ aliquem Urbe atque Italia, *Suet. Aug.* 45, *fin. et autres sembl.* Jubet recusantes nostros advocatos acerrime summoveri, *Cic. Quint.* 8, 31. Quam (Academiam) quidem ego placare cupio, summovere non audeo, *je désire la fléchir (cette Académie), mais la repousser, je n'ose, id. Leg.* 1, 13; 39. Summota concione, *id. Flacc.* 7, 15; *cf.* : Summoto populo, *après avoir écarté le peuple, Liv.* 26, 38, 8. Maris Baiis obstrepentis urges Summovere litora, *de reculer le rivage, le littoral (par des constructions), Hor. Od.* 2, 18, 21. Informes hiemes reducit Juppiter, idem Summovet, *id. ib.* 2, 10, 17. — *Avec un nom de chose pour sujet* : Ubi Alpes Germaniam ab Italia summovent, *à l'endroit où les Alpes séparent la Germanie de l'Italie, Plin.* 3, 19, 23. Silva suis frondibus Phœbeos summovet ictus, *garantit, préserve de la chaleur du jour, des rayons du soleil, Ovid. Met.* 5, 389.

B) *particul.* — 1°) *en parl. du licteur, faire faire place, écarter la foule, la faire ranger* : I, lictor, summove turbam et da viam domino ad prehendendum mancipium, *Liv.* 3, 48, 3; *de même* : *id.* 2, 56, 10; 4, 50, 5; 45, 7, 4, *et autres. Impersonnellmt* : Non est, quod feliciorem eum judices, cui summovetur quam quem lictor semita dejicit, *celui à qui on fait faire place, qui marche précédé de licteurs, Senec. Ep.* 94, *fin.* Sederunt in tribunali, lictor apparuit, summoto incesserunt, *quand on eut fait place, Liv.* 28, 27, 15; *de même* SACERDOTES LVCVM DEÆ SVMMOTO ASCENDERVNT, *Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. n°* 25; 32; 35. — **b)** *métaph.* : Non gazæ neque consularis Summovet lictor miseros tumultus Mentis et curas, *ni les trésors ni le licteur ne chassent les soucis et les tumultueuses passions qui troublent l'âme, Hor. Od.* 2, 16, 20.

2°) *dans la langue de l'économ. rurale, se défaire de, vendre* : ~ oves, *Colum.* 7, 3, 14. ~ agnos, *id.* 7, 4, 3.

II) *au fig., éloigner, écarter, tenir loin de, détourner, dissuader de* : Homines honestis parentibus ac majoribus natos a re publica summoveri, *être écartés des affaires publiques, de la carrière politique, Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 11, 1, 85; *dans le même sens* : ~ aliquem administratione rei publicæ, *Suet. Cæs.* 16; *cf. ib.* 28. Quem (legatum) ad summovendos a bello reges misistis, *pour détourner les rois de faire la guerre, Liv.* 45, 23, 12. Sermonem a persona judicis aversum quidam in totum a prœmio summovent, *quelques rhéteurs rejettent tout à fait de l'exorde la figure par laquelle la parole est détournée du juge, Quintil. Inst.* 4, 1, 63. Majores nostri supplicium in parricidas singulare excogitaverunt : ut quos natura ipsa retinere in officio non potuisset, magnitudine pœnæ maleficio summoverentur, *fussent détournés de mal faire, Cic. Rosc. Am.* 25, 79. Summovendum est utrumque ambitionis genus, *ces deux sortes d'ambition doivent être également repoussées, Quintil. Inst.* 12, 7, 6.

summŭla, æ, *f. dimin.* (summa), *petite somme, faible somme, Senec. Ep.* 77, *med.*; *Appul. Met.* 11, p. 271; *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 131.

Summum Penninum, *Itin. Ant.* 351; *lieu dans les Alpes Pennines, entre* Augusta Prætoria *et* Octodurum.

Summum Pyrenæum, *Itin. Ant.* 397; *lieu chez les* Indigetes *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur les Pyrénées, où avait été dressé le Trophée de Pompée ; il y avait là une route conduisant au delà des Pyrénées. — Un lieu du même nom se trouvait dans le pays des* Vascones (*Itin. Ant.* 452), *auj.* Sumport.

Summuranum, *voy.* Muranum.

sum-murmŭro, āvi, 1. *v. a. murmurer secrètement, tout bas (latin. des bas temps)* : *Augustin. Conf.* 6, 9; 8, 11.

summus, a, um, *voy.* superus.

Summus lacus, *Itin. Ant.* 277; *bourg des* Euganei *en Italie, entre* Murus *et* Comum; *il tire son nom du* Lacus Summus, *lac Lario, sur la rive N. duquel il était situé ; auj. Sammolico.*

« **summussi murmuratores**, *ceux qui parlent bas ou entre leurs dents* : Nævius : Odi, inquit, summussos; proinde aperte dice, quid sit, » *Fest.* p. 298 *et* 296 [submusso].

summusso, as, āre, 1. *n., murmurer un peu, Accius in Andromacha, cité par Fest.*

sum-mūto (subm.), āre, *v. a. changer, échanger, mettre (un mot) pour un autre* : Hanc ὑπαλλαγὴν rhetores, quia quasi summutantur verba pro verbis, μετωνυμίαν grammatici vocant, quod nomina transferuntur, *Cic. Or.* 27, 93.

sūmo, sumpsi, sumptum, 3. (*forme syncopée de l'infin. parf.* sumpse, *Næv. dans Gell.* 2, 19, 9) *v. a.* [*peut-être de* sub-emo], *prendre, se saisir de, saisir, recevoir, accepter, accueillir.*

I) *en génér.* : Auferere, non abibis, si ego fustem sumpsero, *on t'emportera, tu ne t'en iras point, si je prends un bâton, Plaut. Amph.* 1, 1, 202. Sume laciniam atque absterge sudorem tibi, *prends le bout de ta tunique et essuie ta sueur, id. Merc.* 1, 2, 16. Sic hoc digitulis duobus sumebas primoribus, *tu prenais cela du bout des doigts, tu n'y touchais que du bout des doigts, id. Bacch.* 4, 4, 24. Postremo a me argentum quanti est sumito, *tenez, prenez de ma main l'argent qu'elle vaut (cette esclave), Ter. Ad.* 5, 9, 20. Hoc animo legem sumpsi in manus, ut, *etc., j'ai pris la loi en main (pour la lire et me pénétrer du texte), Cic. Agr.* 2, 6, 15; *de même* ~ orationes in manus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 22. Literas ad te a M. Lepido consule quasi commendaticias sumpsimus, *je me suis muni d'une lettre de M. Lépidus pour toi, Cic. Fam.* 13, 26, 3. Puniendo eos, qui ad me interficiendum ferrum sumpserunt, *qui ont pris le fer, un glaive, pour me tuer, Liv.* 40, 11, 10; *de même* ~ arma, *prendre les armes, Quintil. Inst.* 5, 10, 71. Sume venenum, *prends du poison, id. ib.* 8, 5, 23; *de même* ~ panem perfusum aqua frigida, *Suet. Aug.* 77; ~ potiunculam, *prendre un breuvage, id. Domit.* 21; ~ antidotum, *id. Calig.* 23, *et autres sembl.* A patre ita eram deductus ad Scævolam sumpta virili toga, *Cic. Læl.* 1, 1; *de même* ~ virilem togam, *prendre la robe virile, Suet. Aug.* 8; 94, *med.*; *Tib.* 7; *Galb.* 4; ~ latum clavum (*opp.* deponere bracas), *prendre le laticlave, Poet. ap. Suet. Cæs.* 80; ~ diadema, *ceindre le diadème, Suet. Calig.* 22; ~ annulos ferreos (*opp.* deponere), *id. Aug.* 100, *et autres sembl.* ~ pecuniam mutuam, *emprunter de l'argent, Cic. Flacc.* 20, 46; *Sall. Catil.* 25, 2; *de même* ~ aurum mutuum, *Suet. Cæs.* 51, *et autres sembl.* Calor ille animo, quem sumit in ira, *Lucr.* 3, 289. Ut animo obsequium sumere possit, *c.-à-d.* obsequi, *suivre ses goûts, se donner du bon temps, Plaut. Bacch.* 4, 10, 8. Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur, *avait pris tant d'arrogance, qu'il était devenu insupportable, Cæs. B. G.* 1, 33; *cf.* : Sumpsi animum gratesque deo non territus egi, *j'ai pris courage, Ovid. Fast.* 1, 147; *de même* ~ animos serpentis, *s'armer du courage du fameux serpent qui, etc., id. Met.* 3, 545. Ex hoc numero nobis exempla sumenda sunt, *nous devons prendre là nos exemples, Cic. Læl.* 11, 38. Sumptis inimicitiis, suscepta causa, quæsitore consilioque delecto, *etc., ayant encore des inimitiés, Cic. Vatin.* 11, 28; *cf.* : Omne bellum sumi facile, ceterum ægerrime desinere, *toute guerre s'entreprend, commence aisément; elle ne finit pas quand on veut, Sall. Jug.* 83, 1; *de même* ~ bellum cum aliquo, *entrer en guerre avec qqn, Liv.* 1, 42, 2; 36, 2, 3. Supplicii sibi sumat, quod vult ipse, ob hanc injuriam, *qu'il s'impose la peine qu'il voudra, Plaut. Merc.* 5, 4, 31; *de même* ~ supplicium de aliquo, *livrer qqn au supplice, le punir, Cic. Rosc. Am.* 24, 66; *Cæs. B. G.* 6, 44, 2, *et* ~ pœnam scelerato ex sanguine, *punir une race criminelle, Virg. Æn.* 12, 949.

II) *particul.* — A) *prendre pour soi, choisir* : Totum igitur illud philosophiæ studium mihi ipse sumo, *j'embrasse l'étude entière de la philosophie, Cic. Acad.* 1, 2, 8. Italiæ regiones descriptæ sunt, quam quisque partem tueretur : nos Capuam sumpsimus, *j'ai choisi Capoue, id. Fam.* 16, 11, 3. Sumat aliquem ex populo monitorem officii sui, *et qu'il prenne dans le peuple qqn qui lui apprenne son métier, Sall. Jug.* 85, 10. Enitimini, ne ego meliores liberos sumpsisse videar quam genuisse, *avoir adopté des enfants meilleurs que ceux qui me doivent la vie, id. ib.* 10, 8. Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam Viribus, *prenez, choisissez un sujet selon vos forces, Hor. A. P.* 38, *et autres sembl.* Dictaturæ ad tempus sumebantur, *les dictatures se prenaient pour un temps, étaient temporaires, Tac. Ann.* 1, 1. — *Poét. avec une propos. infin. p. régime* : Quem virum aut heroa lyra vel acri Tibia sumis celebrare, Clio? *Hor. Od.* 1, 12, 2; *de même* : Quis sibi res gestas Augusti scribere sumit? *qui se charge d'écrire les actes d'Auguste? id. Ep.* 1, 3, 7.

B) *prendre comme sa propriété, s'approprier, s'arroger, s'attribuer, s'emparer de, affirmer, prendre sur soi, etc.* : Quamquam mihi non sumo tantum neque arrogo, ut, *etc., je n'ai pas cette présomption, Cic. Planc.* 1, 3; *de même* : Sed mihi non sumo, ut meum consilium valere debuerit, *je ne prétends pas que mon plan ait dû prévaloir, id. Att.* 8, 11, *D.* § 6. Sumpsi hoc mihi pro tua in me observantia, ut ad te familiariter et quasi pro meo jure scriberem, *j'ai pris sur moi, j'ai pris la liberté, je me suis permis de, id. Fam.* 13, 50, 1. Tantum tibi sumito pro Capitone apud Cæsarem, quantum ipsum meminisse senties, *avance-toi pour Capiton auprès de César, suivant que, etc., id. ib.* 13, 29, 6. Neque (Sulla) prœlio decertare voluit, ne imperatorias sibi partes sumpsisse videretur, *s'arroger le rôle de général, trancher du général, Cæs. B. C.* 3, 51, 5.

C) *prendre dans un dessein quelconque, dans une vue déterminée, c'est-à-dire dépenser, employer, consacrer, appliquer à* : In mala uxore atque inimico si quid sumas, sumptus est : In bono hospite atque amico quæstus est, quod sumitur, *ce qu'on dépense pour une méchante épouse ou pour un ennemi est une dépense : ce qu'on dépense pour un bon hôte et pour un ami est profit, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 79 *sq.* Minus hercle in hisce rebus sumptum est sex minis... Non tibi illud apparere, si sumas, potest : Nisi tu immortale rere esse argentum tibi, *id. Trin.* 2, 4, 9 *et* 12. Frustra operam, opinor, sumo, *je prends, je crois, une peine inutile, Ter. Heaut.* 4, 3, 15; *de même* ~ frustra laborem, *Cæs. B. G.* 3, 14, 1. I ergo intro et, cui rei opus est, ei hilarem hunc sumamus diem, *Ter. Ad.* 5, 3, 68; *de même* : Videtis hos quasi sumptos dies ad labefactandam illius dignitatem, *Cic. Rabir. Post.* 16, 44. — *Poét.* : Metu perculsu', curis sumptu' suspirantibus, *consumé de soucis, Poëta ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42.

D) *dans le langage, dans une discussion, etc.* — 1°) *poser en principe, admettre, établir, supposer, soutenir, prétendre* : Non solum ea non sumitis ad concludendum, quæ ab omnibus conceduntur : sed ea sumitis, quibus concessis nihilo magis efficiatur quod velitis, *non-seulement on nie vos prémisses, mais, lors même qu'on vous les accorderait, la conclusion que vous en voulez tirer n'en sortirait pas davantage, Cic. Divin.* 2, 50, 104; *cf.* : Beatos esse deos sumpsisti, *tu as admis ou établi que les dieux sont heureux, id. N. D.* 1, 31, 89. Alterutrum fatearis enim sumasque necesse est, *Lucr.* 1, 973. Id sumere istos pro certo, quod dubium controversumque sit, *Cic. Divin.* 2, 50, 104; *cf.* : Pro non dubio legati Eumenis sumebant, quæ, *etc., regardaient comme certain, comme hors de doute, Liv.* 39, 28, 5.

2°) *admettre, introduire, citer, mentionner comme fait, comme document, etc.* : Quasi vero mihi difficile sit quamvis multos nominatim proferre, ne longius abeam, *etc.*... Verum homines notos sumere odiosum est, *etc., mais il est odieux de citer des personnes connues, Cic. Rosc. Am.* 16. Non quæro, quis percusserit... unum hoc sumo, quod mihi apertum tuum scelus resque manifesta dat, *je ne dis que ceci, j'avance un seul fait, etc., id. ib.* 34, 97. Quid quisquam potest ex omni memoria sumere illustrius? *que peut-on citer de plus illustre dans toute l'histoire? id. Sest.* 12, 27.

E) *faire l'acquisition de, acheter* : Quanti ego genus omnino signorum non æstimo, tanti ista quatuor aut quinque sumpsisti, *Cic. Fam.* 7, 23, 2. Quæ parvo sumi nequeunt, obsonia captas? *les mets qu'on ne sau-*

rait se procurer à bas prix, *Hor. Sat.* 2, 7, 106. F) ∼ aliquam, *dans un sens obscène, prendre* (*une femme*), *en jouir, s'en servir, Martial.* 10, 81; *Ovid. A. A.* 3, 90; *Auct. Priap.* 5; *Petron. Sat.* 100.

Sumonia, Sunnonia, *ancien nom de la v. de Stralsund en Pomeranie, plus tard appelée* Stralesunda, Stralesundia, Stralesundium.

sumpsio, onis, *voy.* sumptio.

* **sumpti-făcio,** fēci, 3. *v. a.* [2. sumptus], *faire la dépense de :* Si nunc me suspendam, meam operam luserim Et præter operam restim sumptifecerim, *Plaut. Casin.* 5, 7, 2.

sumptio (*forme access.* sumpsio, *Cato, R. R.* 145, 2), ōnis, *f.* [sumo], *action de prendre, prise.* — I) *au propr., compréhension, étendue :* Ex ipsius operis sumptione, *Vitr.* 1, 2, *d'après la grandeur totale du bâtiment.* — *Soustraction, vol, Caton, R. R.* 145. — II) *Au fig., en t. de logique, les deux majeures d'un syllogisme, les prémisses :* Demus tibi istas duas sumptiones, ea quæ λήμματα appellant dialectici; sed nos Latine loqui malumus, *Cic. Divin.* 2, 53, 108.

* **sumptĭto,** āvi, 1. *v. intens. a.* [sumo], *prendre une forte dose de, prendre qqche à forte dose ou souvent :* ∼ helleborum, *Plin.* 25, 5, 21.

sumptŭārius, a, um, *adj.* [2. sumptus], *qui concerne la dépense, somptuaire :* ∼ rationes nostræ, *Cic. Att.* 13, 47, 1. ∼ lex, *loi qui restreint la dépense, loi somptuaire, id. ib.* 13, 7, 1; *cf. id. Fam.* 7, 26, 2; *Suet. Aug.* 34; *Gell.* 2, 24.

sumptuose, *adv. voy.* sumptuosus, *à la fin.*

* **sumptŭōsĭtas,** ātis, *f.* [sumptuosus], *grandes dépenses, somptuosité, prodigalité, faste, Sidon. Ep.* 9, 6.

sumptŭōsus, a, um, *adj.* [2. sumptus], *de beaucoup de dépense* — I) *en parl. des choses, qui coûte beaucoup, dispendieux, coûteux, cher, par suite, somptueux, riche, magnifique :* ∼ ager, *Cato, R. R.* 1, 6. ∼ cœnæ, *Cic. Fam.* 9, 23. ∼ hostia, *Hor. Od.* 3, 23, 18. ∼ tutela, *Plin. Ep.* 2, 17, 4. ∼ dignitas, *id. ib.* 2, 4, 3. — *Compar.* : Ludos apparat magnificentissimos, sic, inquam, ut nemo sumptuosiores, *Cic. Qu. Fr.* 3, 8, 6. ∼ cicercula, *Colum.* 7, 3, 22. — *Superl.* : Portum operis sumptuosissimi fecit, *Suet. Ner.* 9, *fin.* — II) *en parl. des personnes, qui dépense beaucoup, dépensier, prodigue, fastueux :* Parumne est malæ rei, quod amat Demipho, Ni sumptuosus insuper etiam siet, *Plaut. Merc.* 4, 2, 2, 2; *de même Ter. Heaut.* 2, 6, 15; *Ad.* 4, 7, 42; *Varro, R. R.* 2, 4, 3; *Cic. de Or.* 2, 31, 135; *Parad.* 6, 3, 49; *Quintil. Inst.* 5, 10, 48; *Suet. Cæs.* 50. — *Adv.*, sumptuose, *à grands frais, avec luxe, somptueusement, Catull.* 47, 5; *Suet. Claud.* 16, *fin.* — *Compar., Varro, R. R.* 3, 17, 6; *Cic. Catil.* 2, 9, 20; *Plin. Ep.* 9, 12.

1. **sumptus,** a, um, *Partic. de* sumo.

2. **sumptus,** ūs (*forme access. du génit.* sumpti, *Cato, R. R.* 22, 3; *Lucil., Turpil., Cæcil. et Varron dans Non.* 484, 30 *sq.; Turpil. ib.* 132, 16; *Plaut. Trin.* 2, 1, 21) *m.* [sumo, *n°* II, C] *la somme employée à qqche, dépense, coût, frais* (*très-class.: également usité au singulier et au pluriel*) : Ut pecuniæ non quærendæ solum ratio est, verum etiam collocandæ, quæ perpetuos sumptus suppeditet, nec solum necessarios, sed etiam liberales, *comme il ne suffit pas de faire fortune et qu'il faut encore placer son argent de manière à en retirer toute sa vie des revenus qui suffisent et à nos besoins matériels et à des dépenses plus libérales, Cic. Off.* 2, 12, 42. Illud te rogo, sumptu ne parcas ulla in re, quod ad valetudinem, opus sit, *n'épargne pas la dépense pour tout ce qui regarde la santé, id. Fam.* 16, 4, 2. Cavendum autem est, præsertim si ipse ædifices, ne extra modum sumptu et magnificentia prodeas, *si vous bâtissez vous-même, ayez bien soin de ne pas pousser le luxe et la magnificence à l'excès, id. Off.* 1, 39, 140; *cf.* : Extenuantur magnificentia et sumptus epularum, *le luxe et la magnificence de la table, id. Tusc.* 5, 34, 97. Quibus rationibus vixerit, quid sumptus in eam rem aut laboris insumpserit, *id. Invent.* 2, 33, 113. De sumptu, quem te in rem militarem facere et fecisse dicis, nihil sane possum tibi opitulari, *id. Fam.* 12, 30, 4. Omnino nullus in imperio meo sumptus factus est, nullus, inquam, ne teruncius quidem, *je n'ai fait absolument aucune dépense, etc., id. Att.* 6, 2, 4; *cf. ib.* 5, 21, 5. Adventus noster nemini ne minimo quidem fuit sumptui, *notre arrivée n'a mis personne en frais, n'a rien coûté à personne, id. ib.* 5, 14, 2. Sumptum nusquam melius posse poni, *on ne saurait faire de dépense mieux placée, id. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 3. Pro amplitudine honorum... sane exiguus sumptus ædilitatis fuit, *id. Off.* 2, 17, 59. Legatis quæstores sumptum, quem oportebat dari, non dederunt, *n'allouèrent pas aux députés les frais qui leur étaient dus, id. Invent.* 2, 26, 87. Magnum numerum equitatus suo sumptu semper alere et circum se habere, *nourrir à ses frais, Cæs. B. G.* 1, 18, 5. Oppida publico Sumptu et deorum templa novo decorare saxo, *Hor. Od.* 2, 15, 19. Sumptus, quos in cultum prætorum socii facere soliti erant, circumcisi aut sublati, *les dépenses que les alliés avaient coutume de faire pour les frais de représentation des préteurs furent réduites ou supprimées, Liv.* 32, 27, 4. In his immanibus jacturis infinitisque sumptibus, *Cic. Off.* 2, 16, 56. Jam cetera in XII minuendi sunt sumptus lamentationisque funeris, translata de Solonis fere legibus, *id. Leg.* 2, 23, 59 *Mos. N. cr.* Servi qui opere rustico Faciundo facile sumptum exercerent suum, *payeraient aisément leur dépense, Ter. Heaut.* 1, 1, 91.

sumtifacio, sumtio, *etc., voy.* sumpt.

sumsio, ōnis, *f., voy.* sumptio.

Sumucis, Σουμουκίς, *Ptol.; v. de l'*Africa propria, *entre les deux Syrtes, dans l'intérieur du pays.*

Suna, *Dion. Hal.* 1, 6; *v. des Aborigènes en Italie.*

Sunam, Sunem, *Jos.* 19; 1, *Sam.* 28, 4; Sulem, *Euseb.; v. de la tribu d'*Isaschar, *au pied de l'Hermon.*

Sunamītis, ĭdis, *adj. f., de Sunam en Palestine :* ∼ puella, *la jeune Sunamite, Hieronym. ep.* 52, 2.

Sunici, ōrum, *m., peuple de Belgique, Tac. Hist.* 4, 66. *On les appelle aussi* Sunuci, *Plin.* 4, 17, 31.

Sunici; *Tac. Hist.* 4, 66; Riuuci, *Plin.* 4, 17; *peuplade de la* Gallia Belgica, *selon Reich. aux environs de Soignies, sel. Wersebe la même que les* Segni, *autour de Sinzig.*

Sunii, ōrum, *m., hab. de* Sunium, *Cic. Legg.* 2, 2.

Sūnĭum *ou* **Sūnĭon,** ii, *n.*, Σούνιον, *Sunium, promontoire de l'Attique, avec une ville de même nom, auj. Capo Colonni, Mel.* 2, 2, 8; 2, 3, 6; *Plin.* 4, 7; *Ter. Phorm.* 5, 5, 9; *Eun.* 3, 3, 13; *Liv.* 28, 8, 11; 31, 22, 7; 32, 17, 3, *et autres.*

Sūnium prom., Σούνιον, **Suniacum prom.,** *Hom. Od.* 3, 278; *Herod.* 6, 99; *Scyl. in Huds. G. M.* 1. 20, 21; *Paus.* 1, 1; *Ptol.; Steph. Byz.* 614; *promontoire de l'Attique, forme le sommet du triangle figuré par la presqu'île de l'Attique. On l'aperçoit de fort loin dans la mer, avec son temple d'Athéné* (*Minerve*), *d'où son surnom de sacré* (Σούνιον ἱρόν). *Ce promontoire était fortifié et ses murs descendaient jusqu'au port de même nom, sur le côté occid. du promontoire, qui s'appelle auj. Capo Colonni. Sur le versant de la montagne était situé le bourg.*

Sunium, Σούνιον, *Herod.* 6, 87; *Strabo* 9; *Polyb.* 34, 7; *Liv.* 31, 23; *Steph. Byz.* 614; *lieu avec un port et des mines d'argent, qui en faisaient l'importance et la richesse. Il donnait son nom à un dème sur la côte E. de l'Attique* (ὁ Σουνιεύς).

Sunium, *Ptol.; cap de l'île de Paros, une des Cyclades.*

Sunonensis lacus, *Amm. Marc.* 21, 8; *lac de Bithynie, que l'on prend pour le lac Ascanius.*

sŭo, sŭi, sūtum, 3. *v. a., coudre, attacher, joindre* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr.* : Fistula excisa necesse est latius foramen relinquat, quod nisi permagna vi sui non potest, *ne peut être cousu qu'à grand'peine, Cels.* 7, 4, 3. Tegumenta corporum vel texta vel suta, *vêtements tissés ou cousus, Cic. N. D.* 2, 60; *cf.* : Pellibus et sutis arcent male frigora bracis, *Ovid. Trist.* 3, 10, 19. — Hi plerasque naves loris suebant, Græci magis cannabo et stuppa ceterisque sativis rebus, *Varron dans Gell.* 17, 3, 4; *de même :* Navis suta lino et sparteis serilibus, *Pacuv. dans Fest. s. v.* SERILLA, *p.* 340, *fin.* Corticibus suta cavatis alvearia, *ruches formées d'écorces creuses cousues ensemble, Virg. Georg.* 4, 33. ∼ *Au partic. parf. substantivt :* Huic gladio perque ærea suta, Per tunicam squalentem auro latus haurit apertum, *à travers la cuirasse d'airain, la cotte de mailles, Virg. Æn.* 10, 313. — * II) *au fig.* : Metue lenonem, ne quid suo suat capiti, *qu'il ne s'attire quelque méchante affaire* (*ne se mette sur le dos ou sur les bras qque méch. aff.*), *Ter. Phorm.* 3, 2, 6; *cf.* consuo, *n°* II.

Suodona, Vodona, Σουόδονα, *Ptol.; lieu de l'Arabie heureuse.*

suomet, *voy.* suus.

suopte, *voy.* suus.

sŭŏvĕtaurīlĭa, *ou par corruption,* solitaurilia, ĭum, *n.* [sus-ovis-taurus, *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 67 *Spald.; Fest. p.* 293], *sacrifice offert particul. pendant les lustrations et consistant en une truie, une brebis et un taureau :* « Solitaurilia hostiarum trium diversi generis immolationem significant, tauri, arietis, verris, quod omnes eæ solidi integrique sint corporis, *etc.*, » *Fest. p.* 293. MARS PATER LVSTRI FACIENDI ERGO MACTE HISCE SVOVETAVRILIBUS LACTENTIBUS ESTO, *ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 3 *sq. De même id. ib.* 144, 1; *Varro, R. R.* 2, 1, 10; *Liv.* 1, 44, 2; 8, 10, 14; *Tac. Ann.* 6, 37; *Hist.* 4, 53; *Fest. s. v.* OPIMA, *p.* 189; *Inscr. F. Arv. ap. Marin. n°* 32; 41; 43; *Pseudo-Ascon. in Cic. Divin. in Cæcil.* 3.

Supara, Σούπαρα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, sur le golfe* Barigazene.

« SUPAT, jacit, unde dissipat, disicit, et obsipat, obicit, et insipat, hoc est inicit, » *Fest. p.* 310 *et* 311. *Peut-être faut-il rapporter ici :* Abtorque proram ac suppa (supa?) tortas copulas, *Att. dans Non.* 200, 33.

* **sŭpellectĭcārius,** a, um, *adj.* [suppellex], *relatif au mobilier :* ∼ servi, *esclaves chargés du soin du mobilier, Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 31.

sŭpellectĭlis, is, *f.* = supellex : Procuratores, quibus vel supellectilis copiosa, vel cellaria opulenta creduntur, fideles dici non possunt, si, *etc., Salvian. Gubern. D.* 3, 2.

sŭpellex, lectĭlis, *f., ustensiles de ménage, mobilier, meubles, attirail, appareil* (*très-class., mais usité seulement au singulier*), « *Pompon. Dig.* 33, 10 (De supellectile legata), 1; *Paul. ib.* 3; *Labeo ap. Cels. ib.* 7 »; *Caton dans Prisc. p.* 782 *P.; Varro, R. R.* 1, 22, 6; *Plaut. Aul.* 2, 5, 17; *Pers.* 4, 8, 2; *Ter. Phorm.* 4, 3, 61; *Cic. Verr.* 2, 2, 34, 83; 2, 4, 17, 37; *Agr.* 2, 13, 32; 2, 15, 38; *Parad.* 1, 2, 10; *Prop.* 4, 8, 37; *Hor. Sat.* 1, 6, 118, *et beauc. d'autres.* — Quid stultius quam amicos non parare, optimam et pulcherrimam vitæ, ut ita dicam, supellectilem, *des amis qui sont, si je puis m'exprimer ainsi, le meilleur et le plus beau mobilier de la vie, Cic. Læl.* 15, 55. Verecundus erit usus oratoriæ quasi suppellectilis, *l'usage du matériel oratoire, id. Or.* 24, 80; *cf.* : In oratoris instrumento tam lautam supellectilem numquam videram, *je n'avais jamais vu que le matériel de l'orateur dût se composer de tant d'instruments* (*qu'il fallût exiger de l'orateur un si riche fonds de connaissances*), *id. de Or.* 1, 36, 165. Qui occupatus est in supervacua literarum supellectile, *inutile bagage de littérature, Senec. Ep.* 88, *med.* Qui copiosam sibi verborum supellectilem comparavit, *riche provision des mots, Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 28. Tecum habita, et noris quam sit tibi curta supellex, *habite ton âme et vois combien elle est pauvrement meublée, Pers.* 4, 52.

1. **super,** *adj. voy.* superus.

2. **sŭper,** *adv. et prépos.* [*formé, avec l'aspiration, de* ὑπέρ], *sur, en dessus, par-dessus, au-dessus de :*

1) *adv. dessus, en dessus, par-dessus* (*rare, mais très-class.*) :

A) *au propr., en parl. des lieux :* Ipse Anien (miranda fides) infraque superque Saxeus, *l'Anio lui-même qui, au-dessous et au-dessus* (*des bois*), *voit son lit bordé de rochers, Stat. Silv.* 1, 3, 20. Eo super tigna bipedalia injiciunt, *ils jettent là-dessus des solives de deux pieds, Cæs. B. C.* 2, 10, 3. Hæc super e vallo prospectant Troes et armis Alta tenent, *les Troyens du haut de leurs remparts voient ces mouvements, Virg. Æn.* 9, 168. Tum membra toro defleta reponunt Purpureasque super vestes, velamina nota, Conjiciunt, *et jettent dessus* (*sur le corps*) *ses magnifiques vêtements, id. ib.* 6, 221; *cf. ib.* 217. Renes tunicis super conteguntur, *Cels.* 3, 1, *med.* Imponendum super medicamentum, *il faut appliquer un topique dessus, id.* 6, 19, *med.*

B) *métaph.* — 1) *en parl. d'un nombre ou d'une mesure : au delà, en sus, en outre, de plus :* Satis superque esse sibi suarum cuique rerum, *chacun a bien assez et même trop de ses propres affaires, Cic. Læl.* 13, 45; *voy.* satis 172, col. 2; *p. et cf.* : Pœnas dedit usque superque Quam satis est, *assez et au-delà du nécessaire, autant et plus qu'il ne faut, Hor. Sat.* 1, 5, 65. Quid jam misero mihi denique restat? Cui neque apud Danaos usquam locus : et super ipsi Dardanidæ infensi pœnas cum sanguine poscunt, *et dont, pour comble de malheur, les Grecs eux-mêmes, dans leur colère, demandent le sang et le supplice, Virg. Æn.* 2, 71. Voto deus æquoris alti Annuerat dederatque super, ne saucius ullis Vulneribus fieri posset, *Ovid. Met.* 12, 206; *de même id. ib.* 4, 705; 15, 308; *Hor. Sat.* 2, 7, 78; *Ep.* 2, 2, 33; *Phædr.* 4, 24, 18; *Suet. Vesp.* 24, *et autres.* — Incedere etiam agmen

cœpit primoribus, super quam quod dissenserant a consilio, territis etiam duplici prodigio, *outre qu'ils s'étaient séparés du conseil*, *Liv.* 22, 3, 14; *de même* super quam quod, *id.* 27, 20, 10.

2°) *plus rarement, en parl. de ce qui reste encore : de reste :* Atheniensibus exhaustis præter arma et naves nihil erat super, *il ne restait aux Athéniens épuisés que leurs armes et leurs vaisseaux*, *Nep. Alcib.* 8; *cf. :* Nec spes ulla super, *plus aucun espoir, plus d'espoir*, *Val. Flacc.* 8, 435. Quid jam integri esse in corpora loci, ad nova vulnera accipienda? quid super sanguinis, qui dari pro re publica possit? rogitantes, *que nous reste-t-il encore de sang que nous puissions donner pour la république?* *Liv.* 4, 58, 13. Nunc ego : namque super tibi erunt, qui dicere laudes tuas cupiant, *assez d'autres diront à l'envi tes louanges*, *Virg. Ecl.* 6, 6. Cape dona extrema tuorum, O mihi sola mei super Astyanactis imago, *la seule image qui me reste de mon cher Astyanax*, *id. Æn.* 3, 489.

II) *prépos. avec l'acc. et l'abl., sur, au-dessus de, par-dessus :*

A) *avec l'accus.* — I) *au propr., pour exprimer un rapport local :* Super terræ tumulum noluit quid statui, nisi columellam, *sur le tertre il ne voulut pas qu'on élevât autre chose qu'un cippe*, *Cic. Leg.* 2, 26, 66. Super lateres coria inducuntur, *sur les briques on tend du cuir*, *Cæs. B. C.* 2, 10, 6; *cf. ib.* § 4. Cum alii super vallum præcipitarentur, *se précipitaient sur le retranchement*, *Sall. Jug.* 58, 6; *cf. :* Quum alii super aliorum capita ruerent, *Liv.* 24, 39, 5. Si scieris, aspidem occulto latere uspiam et velle aliquem imprudentem super eam assidere, *et que qqn, sans le savoir, voulût s'asseoir sur ce serpent*, *Cic. Fin.* 2, 18, 59. Pars maxima super theatrum circaque consistunt, *s'arrêtent sur le théâtre*, *Liv.* 24, 39, 1. Illa super terram defecto poplite labens, *Ovid. Met.* 13, 477, *et autres sembl.* — **b)** *en parl. de la succession dans l'espace :* Nomentanus erat super ipsum, Porcius infra, *Nomentanus était assis au-dessus de lui (à table), Porcius au-dessous*, *Hor. Sat.* 2, 8, 23; *cf. :* Polypercon, qui cubabat super regem, *qui était couché (placé à table) au-dessus du roi*, *Curt.* 8, 5, *fin.* — Proxime Hispania Mauri sunt : super Numidiam Gætulos accepimus, *au-dessus, au-delà de la Numidie, après la Numidie*, *Sall. Jug.* 19, 5; *de même :* Super et Garamantas et Indos Proferet imperium, *Virg. Æn.* 6, 795.

2°) *métaph.* — **a)** *pour désigner la durée, le temps que dure une action* (*postér. à Auguste et très-rare*); *durant, pendant :* De hujus nequitia omnes super cœnam loquebantur, *pendant le souper*, *Plin. Ep.* 4, 22, 6; *cf. :* Pudebat super vinum et epulas socerum esse electum, *pendant qu'on buvait et mangeait*, *Curt.* 8, 4, *fin.* Non super hos divum tibi sum quærendus honores, *pendant ces sacrifices*, *Stat. Theb.* 1, 676.

b) *en parl. du nombre ou de la mesure, pour désigner l'excédant : outre, en sus de* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : Vox non pæne tragœdorum, sed super omnes tragœdos, *Quintil. Inst.* 12, 5, 5. Super modum ac pæne naturam, *au-delà de ce que comporte la mesure et presque la nature*, *id. ib.* 11, 3, 169. Super necessitatem, *au-delà de la nécessité*, *id. ib.* 9, 3, 46. Famosissima super ceteras fuit cœna ei data adventicia, *Suet. Vitell.* 13. Super LX millia, *plus de soixante mille*, *Tac. Germ.* 33. Super quadraginta reos, *plus de quarante accusés*, *Suet. Calig.* 38. Super HS. millies, *id. Cæs.* 26; *Ner.* 30, *et autres sembl.* — Punicum exercitum super morbum etiam fames affecit, *l'armée carthaginoise, outre la maladie, eut encore à souffrir de la famine*, *Liv.* 28, 46, 15. Super solitos honores locus in Circo ipsi posterisque ad spectaculum datus, *id.* 2, 31, 3. Qui super obscena dicta et petulans jurgium Damnum insectatus est amissi corporis, *Phædr.* 3, 11, 2, *et autres sembl.* Ibidem una aderit mulier lepida, tibi savia super savia quæ det, *qui te donne baisers sur baisers*, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 38; *de même :* Alii super alios trucidentur, *les uns sur les autres*, *Liv.* 1, 50, 6, *et :* Vulnus super vulnus, *blessure sur blessure*, *id.* 22, 51, 9. — *De même très-fréq. :* super omnia, *par-dessus tout, sur toutes choses, avant tout :* Talia carminibus celebrant : super omnia Caci Speluncam adjiciunt, *Virg. Æn.* 8, 303. Ætas et forma et super omnia Romanum nomen te ferociorem facit, *et par-dessus tout, le nom romain*, *Liv.* 31, 18, 3; *de même encore Quintil. Inst.* 12, 9, 2; *Ovid. Met.* 6, 526; 8, 6-8.

B) *avec l'abl.* — 1°) *au propr., pour exprimer un rapport local* (*rare ainsi, le plus souv. poét.*) : Huic (navi) alteram conjunxit, super qua turrim effectam ad introitum portus opposuit, *un second navire sur lequel il plaça une tour, etc.*, *Cæs. B. C.* 3, 39, 2. Ensis cui super cervice pendet, *qui a un glaive suspendu sur sa tête*, *Hor. Od.* 3, 1, 17. Ligna super foco large reponens, *remettant largement du bois au feu, sur le feu*, *id. ib.* 1, 9, 5. Parumne campis atque Neptuno super fusum est Latini sanguinis, *id. Epod.* 7, 3. Cujus (dei) recinet jocosa Nomen imago, Aut in umbrosis Heliconis oris, Aut super Pindo gelidove in Hæmo? *ou sur le Pinde*, *id. Od.* 1, 12, 6. Hic tamen hanc mecum poteras requiescere noctem Fronde super viridi, *reposer cette nuit avec moi sur un lit de verdure*, *Virg. Ecl.* 1, 81.

2°) *métaph.* — * **a)** *pour exprimer la durée* (*cf. plus haut n°* A, 2, a), *pendant, durant, dans, vers, à :* Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili Quum fremit ad caulas... Nocte super media, *au milieu de la nuit*, *Virg. Æn.* 9, 61.

b) *pour le terme plus ordin. de : sur, touchant, au sujet de, à l'égard de, relativement à* (*fréq. en ce sens dans la période antér. à l'époq. class. et depuis la période d'Auguste; ne se trouve dans Cicéron que qfois dans les lettres; n'est pas dans César*) : Nemo antea fecit super tali re cum hoc magistratu utique rem, *sur une affaire de ce genre*, *Caton dans Fest. s. v.* SUPERESCIT, *p.* 305; *de même Pacuv. ib.; Plaut. Amph. prol.* 58; *Most.* 3, 2, 39; *cf. :* Hac super re scribam ad te, Phegio, *je t'écrirai à ce sujet*, *Cic. Att.* 16, 6, 1, *et :* Sed hac super re nimis (*sc.* dixi), *mais j'en ai trop dit sur ce sujet*, *id. ib.* 10, 8, 10; *de même aussi :* Multus ea super re rumor, *Tac. Ann.* 11, 23. Quid nuncias super anu? *quelle nouvelle sur la vieille?* *Plaut. Cist.* 4, 1, 8; *de même* super Euclionis filia, *id. Aul.* 4, 7, 2; super ancilla, *id. Casin.* 2, 3, 36, super amica, *id. Bacch.* 2, 3, 133; 3, 6, 33; 4, 2, 25. Scribas ad me velim simulque cogites, quid agendum nobis sit super legatione votiva, *ce que je dois faire relativement à cette légation votive*, *Cic. Att.* 14, 22, 2. Paterfamilias uti super familia pecuniave sua legaverit, ita jus esto, *relativement à ses esclaves et à son argent*, *Auct. Herenn.* 1, 13, 23. Quod nemo eorum rediisset qui super tali causa eodem missi erant, *Nep. Paus.* 4, 1. Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa, *faisant mille questions sur Priam et sur Hector*, *Virg. Æn.* 1, 750. Nec super ipse sua molitur laude laborem, *id. ib.* 4, 233. Mitte civiles super Urbe curas, *Hor. Od.* 3, 8, 17. Publicus Ludus super impetrato Augusti reditu, *jeux publics à l'occasion du retour d'Auguste*, *id. ib.* 4, 2, 42. Decreta super jugandis feminis, *id. C. S.* 18, *et autres sembl.*

☞ *En composition,* super *exprime le rapport de lieu ou de mesure : sur, par-dessus :* superfluo, supergredior, *etc., plus rarement, l'idée d'être de reste :* supersum, superstes, superfio.

supera, *voy.* supra.

sŭpĕrābĭlis, e, *adj.* [supero], *qui peut être franchi.* — * I) *au propr. :* ~ murus vel mediocribus scalis, *Liv.* 25, 23, 12. — II) *au fig., dont on peut triompher, qu'on peut surmonter ou surpasser* (*excessivt rare*) : Non est per vim superabilis ulli, *Ovid. Trist.* 5, 8, 27. Quippe invictos et nullis casibus superabiles Romanos prædicabant, *Tac. Ann.* 2, 25. Æstimari a medicis jubet, an talis cæcitas ac debilitas ope humana superabiles forent, *peuvent être guéris par l'art humain, si les ressources humaines peuvent triompher de, etc.*, *id. Hist.* 4, 81.

sŭpĕr-ablŭo, is, ĕre, 3. *a., baigner par dessus*, *Avien. Perieg.* 881 (*autre leçon :* Superadluit).

sŭpĕrabnĕgātio, ōnis, *f., seconde négation, double négation*, *Boëth. in Cic. top.* 5, *p.* 825.

sŭpĕrabnĕgātīvus, a, um, = ὑπεραποφατικός, *qui nie encore une fois;* ~ propositio, *Boëth. in Cic. top.* 5, *p.* 825.

sŭpĕrabundanter, *adv., voy.* superabundo, *à la fin.*

sŭpĕrăbundantĭa, æ, *f.* [superabundo], *surplus de ce qu'on a donné, surabondance, usure* (*latin. des bas temps*), *Hieron. in Ezech.* 6, 18, 6.

sŭpĕrăbunde, *adv., surabondamment*, *Hilar. in epist. ad Philem.* (*Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 158).

sŭpĕr-ăbundo, āvi, 1. *v. n., surabonder, exister en abondance* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Ubi delictum abundaverit, illic gratiam superabundasse, *Tertull. Resurr. Carn.* 34; *de même ib.* 47. Deus superabundanti majestatis fecunditate de se mentem creavit, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 14. — *De là :*

* superabundanter, *adv., en grande quantité, en abondance :* ~ face omnia, *Vulg. Ephes.* 3, 20.

* **sŭpĕr-accommŏdo**, āre, *v. a., ajuster par dessus, adapter :* ~ ferulas, *Cels.* 8, 10, 1, *fin.*

* **sŭpĕr-ăcervo**, āre, *v. a., accumuler, amonceler, entasser*, *Tertull. ad. Nat.* 1, 15.

sŭpĕractus, a, um, *poussé en haut, élevé :* Ast alios, pedibus superactis, vertit in altum, *Venant. Fort, Vit. S. Martin.* 4, 165.

sŭpĕr-addo, *sans parf.*, dĭtum, 3. *v. a., ajouter sur, mettre par dessus* (*mot poét.*) : Et tumulum facite et tumulo superaddite carmen, *gravez des vers sur le tombeau*, *Virg. Ecl.* 5, 42. Et sit in exiguo laurus superaddita busto, *et qu'un laurier ombrage la petite tombe*, *Prop.* 5, 13, 33; *de même* ~ vitis, *Virg. Ecl.* 3, 38.

sŭpĕr-addūco, is, ĕre, *amener de plus :* Quot ancillæ sunt jam? Quin etiam superadducas, quæ mihi comedint cibum? *Plaut. Truc.* 2, 6, 53.

sŭpĕr-adhĭbĕo, es, ēre, *appliquer par dessus, mettre sur*, *Theod. Prisc.* 2, 1.

sŭpĕr-adjĭcio, jēci, 3. *v. a., surajouter, ajouter* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ quartam partem vini, *Pallad. Oct.* 14, 15. ~ piper his, *Apic.* 7, 4. ~ decem dies observationi veteri, *Macrob. Sat.* 1, 14. Omne, quod superadjectum est in definitione, superfluum est, *tout ce qui est ajouté dans une définition, est superflu*, *Boëth. Arist. topic.* 6, 1, *p.* 706.

* **sŭpĕr-ădornātus**, a, um, *partic.* [adorno], *orné à la surface* (*doré ou argenté*) : ~ materia, *Senec. Qu. Nat.* 4, 2, *med.*

sŭpĕradspersus, a, um, *tacheté, moucheté;* *Isid. Orig.* 12, 2.

* **sŭpĕr-ădultus**, a, um, *partic.* [adolesco], *entièrement nubile, tout à fait mûr :* ~ virgo, *Vulg.* 1, *Corinth.* 7, 36.

sŭpĕradvŏlo, as, āre, *survenir en volant*, *Val. Flacc.* 6, 343.

sŭpĕrædĭfĭcātio, ōnis, *f.* [superædifico], *action d'édifier sur*, *Tertull. adv. Marc.* 5, 6, *fin.*

sŭpĕrædĭfĭcium, ii, *n., ce qui est élevé, bâti par dessus*, *Ambr. in ep. ad Corinth.* 1, 3.

* **sŭpĕr-ædĭfĭco**, āre, *v. a., édifier sur, bâtir par dessus :* ~ operationem, *Paul. Nol. Ep.* 28.

Superæquana Colonia, **Superequum** *et* **Super Equum**, *Front. de Col., auj., sel. les uns, Castel Vecchio Subrequo, à l'O. de* Corfinium, *sel. les autres dans la vallée de* Palena.

Sŭpĕræquāni, *Plin.* 3, 12; *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 53; *peuplade d'Italie, dans le pays des* Peligni. *Leur ville s'appelait :*

* **sŭpĕr-aggĕro**, āre, *v. a., élever une digue sur, combler, remplir :* ~ scrobem, *Colum.* 12, 46, 4.

sŭpĕrallŭo (superadl.), ĕre, 3. *a., baigner par dessus*, *Priscian. Perieg.* 881.

sŭpĕralto, āre, *exalter*, *Gloss. Cyrill.*

* **sŭpĕr-ambŭlo**, āre, *v. a., marcher sur :* ~ calcatas undas (Dominus), *Sedul.* 3, 226.

* **sŭpĕrāmentum**, i, *n.* [supero], *reste, débris :* Virgulæ et cremia et sarmenta et superamenta materiarum, *Ulp. Dig.* 32, 1, 55.

Sŭpĕrantius, ii, *m., surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 525, 5.

sŭpĕrappārĕo, ēre, 2. *n., apparaître par dessus*, *Fulgent. Myth.* 2, 16.

sŭpĕrappārĭtio, ōnis, *f., action d'apparaître par dessus*, *Fulgent. Myth.* 2, 16.

* **sŭpĕr-argŭmentans**, antis, *partic.* [argumentor], *qui argumente sur*, *Tertull. adv. Herm.* 37.

sŭpĕr-ascendo, is, ĕre, *franchir, passer par dessus*, *interpr. Iren.* 1, 18.

sŭpĕr-aspergo, ĕre, *v. a., répandre, verser sur* (*latin. des bas temps*) : ~ farinam, *Veget. Vet.* 3, 3, *med.* ~ piperis pulverem, *Apic.* 4, 2. *Au part.* Sŭpĕradspersus, *tacheté, moucheté de*, *Isid. Or.* 12, 2.

Superatii, Σουπεράτιοι, *Ptol.; peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *au S. E. d'*Asturica,

* **sŭpĕrātio**, ōnis, *f.* [supero], *action de surmonter, de triompher de :* In ambitione certationis contrariorum superatio, *Vitr.* 3, *præf. med.*

sŭpĕrātor, ōris, *m.* [supero], *vainqueur* (*mot d'Ovide*) : ~ populi Etrusci, *Ovid. Fast.* 1, 641. ~ Gorgonis (Perseus), *id. Met.* 4, 699.

sŭpĕrattrăho, *lisez en deux mots* super attraho, *Avien. in Arat.* 1249.

sŭpĕrātrix, īcis, *f., celle qui triomphe de :* ~ castarum, *Fabretti Inscr. p.* 383.

sŭpĕraugmentum, i, *n., ce qu'on ajoute par surcroît*, *Isid. Or.* 6, 17, 23, *Thom. p.* 199.

superbe, *adv., voy.* superbus, *à la fin.*

sŭperbĭa, æ, *f.* (superbus), *en mauvaise part, fierté, orgueil, hauteur, arrogance, présomption :* Num sibi aut superat superbia? *Plaut. Amph.* 2, 2, 77. Magnitudinem animi superbia (imitatur) in animis extollendis, *Cic. Partit. or.* 23, 81. Divitiæ de-

decoris plenæ sunt et insolentis superbiæ, *la richesse est pleine d'un insolent orgueil*, *id. Rep.* 1, 34; *cf.* : In rebus prosperis et ad voluntatem nostram fluentibus superbiam magno opere, fastidium arrogantiamque fugiamus, *fuyons l'orgueil, le dédain et l'arrogance*, *id. Off.* 1, 26, 90; *de même joint à* fastidium, *id. Rep.* 1, 32; *joint à* arrogantia, *id. Invent.* 1, 54, 105; *Cæs. Frgm. ap. Gell.* 4, 16, 8; *joint à* insolentia, contumacia, *Cic. Verr.* 2, 4, 41, 89; *joint à* importunitas, *id. Rep.* 1. 40; *Læl.* 15, 54; *joint à* inhumanitas, *id. de Or.* 1, 22, 99. Coloni Capuæ in domicilio superbiæ atque in sedibus luxuriosis collocati, *id. Agr.* 2, 55, 97, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Secundas fortunas decent superbiæ, *Plaut. Stich.* 2, 1, 28. — * B) *métaph., avec un nom de choses p. sujet* : Semper album opus propter superbiam candoris concipit fumum, *éclat, délicatesse de la couleur blanche*, *Vitr.* 7, 3, *med.* — II) *en bonne part, grandeur d'âme, élévation de sentiment, noble fierté* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sume superbiam Quæsitam meritis, *aie le noble orgueil que doit t'inspirer ton mérite*, *Hor. Od.* 3, 30, 14. — B) *métaph. avec un nom de chose pour sujet* : Eadem causa in piris taxatur superbiæ cognomine : parva hæc sed ocissima, *une précocité semblable a valu le nom de superbe à une espèce de poire*, 15, 15, 16; *cf.* superbus, n° II, B, 1.

*** sŭper-bĭbo**, ĕre, *v. n., boire après* : ∾ jugi ebrietati, *Plin.* 23, 1, 23. Superbibenda pars sextarii, *il faut boire encore une partie d'un setier*, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 14.

*** sŭperbĭfĭcus**, a, um, *adj.* [superbus, facio], *qui inspire de l'orgueil, qui rend fier* : ∾ manus, *Senec. Her. Fur.* 68.

*** sŭperbĭlŏquentia**, æ, *f.* [superbus, loquor], *langage arrogant, fier, hautain*, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 4, 16, 35.

sŭperbĭo, īre, 4, *v. n.* [superbus], *être orgueilleux, fier, arrogant, s'enorgueillir, s'enfler d'orgueil, être vain, vaniteux* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Si habes quod liqueat, neque respondes, superbis, *si tu sais que dire et que tu te taises, tu es un orgueilleux*, * *Cic. Acad.* 2, 29, 94. Ut nostris tumefacta superbiat Umbria libris, *Prop.* 4, 1, 63; *de même* ∾ nomine avi, *Ovid. Met.* 11, 218; ∾ patriis actis, *id. Her.* 8, 43. ∾ formâ, *id. A. A.* 3, 103; ∾ nimis triumviratu suo (Antonius), *est trop fier de son triumvirat*, *Plin.* 9, 35, 59, *et autres sembl.* Superbire miles, quod, *etc.*, *Tac. Ann.* 1, 19, *fin.* — *Poét. avec l'infin.* : Præterit haud dubium fati et spoliare superbit Œnides, *dédaigne de le dépouiller*, *Stat. Theb.* 8, 588. — II) *métaph., en parl. de choses et en bonne part, être superbe, magnifique, brillant, briller* : Et quæ sub Tyria concha superbit aqua, *la coquille qui brille sous les eaux tyriennes*, *Prop.* 4, 5, 22; *de même* ∾ torus radiis auri, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 79; ∾ silva Phlegræis exuviis, *id. Rapt. Pros.* 3, 337. Hac (gemma) apud Menandrum et Philemonem fabulæ superbiunt, *on fait parade de cette pierre* (*la sarde*) *dans les comédies de Ménandre et de Philémon*, *Plin.* 37, 7, 33.

sŭperbĭpartiens, entis, *adj.* ∾ numerus, *nombre qui contient un autre nombre entier, plus deux parties de ce même nombre*, *Boëth. Arithm.* 1, 28.

superbiter, *adv. voy.* superbus, *à la fin.*

sŭperbus, a, um, *adj.* [super], *en mauv. part, superbe, orgueilleux, fier, hautain, arrogant, présomptueux* : Non contemnere se et reges odisse superbos, *et haïr les tyrans*, *Poet. ap. Cic. Att.* 6, 3, 7; *de même* ∾ reges, *Lucr.* 5, 1221; ∾ domini, *maîtres superbes*, *id.* 2, 1091. Non decet superbum esse hominem servum, *l'orgueil ne sied point à un esclave*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 64. Superbum se præbuit in fortuna, *il se montra superbe dans la fortune*, *Cic. Att.* 8, 4, 1. Utrum superbiorem te pecunia facit, an quod te imperator consulit, *id. Fam.* 7, 13, 1. Homines sceleratissimi, nocentissimi iidemque superbissimi, *et en même temps les plus orgueilleux*, *Sall. Jug.* 31, 12; *cf.* : Factum est, ut Scipio Jubæ homini superbissimo inertissimoque obtemperaret, *Auct. B. Afr.* 57, 6. — *Dans un double sens plaisant, par allusion au sens fondamental de* super : *Merc.* Faciam ego te superbum, nisi hinc abis. *So.* Quonam modo? *Merc.* Auferere, non abibis, si ego fustem sumpsero, *je te rendrai haut, si tu ne t'en vas.* — *Comment?* — *On t'emportera, tu ne t'en iras pas, si je prends un bâton*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 201. — **b)** *métaph. en parl. de choses ou d'abstractions* : Superbas aures habemus, si nos rogari ab honestis feminis indignamur, *nous avons des oreilles fières*, *Liv.* 34, 5, 13; *de même* ∾ oculi, *yeux où respire l'orgueil, regard superbe*, *Ovid. Met.* 6, 169. Arces ∾ invidæ Carthaginis, *les tours orgueilleuses de la jalouse Carthage*, *Hor. Epod.* 7, 5. ∾ dens, *dent dédaigneuse, difficile, délicate*, *id. Sat.* 2, 6, 87; *cf.* ∾ inguen, *id. Epod.* 8, 19. — Non est inhumana virtus neque immanis neque superba, *la vertu n'est point orgueilleuse*, *Cic. Læl.* 14, 50; *de même* pax, *paix insolente*, *Liv.* 9, 12, 1; ∾ jura, *id.* 31, 29, 9; *cf.* superbissima lex, *id.* 4, 4, 10. ∾ mutatio vestis, *id.* 9, 18, 4. ∾ vita, *Prop.* 3, 11, 48. Aures quarum est judicium superbissimum, *le jugement très-sévère de l'oreille, l'oreille juge très-difficile*, *Cic. Or.* 44, 150. Ipsum dicendi genus nihil superbum, nihil elatum saltem ac sublime desideret, *Quintil. Inst.* 6, 2, 19; *cf. id. ib.* 11, 1, 37. Superbum est, *avec une proposition infinitive, il est glorieux de, c'est chose magnifique* : Ajaci non est tenuisse superbum, Sit licet hoc ingens, quidquid speravit Ulixes, *il n'est point glorieux pour Ajax, d'avoir, etc.*, *Ovid. Met.* 13, 17. — *Au neutre absolt* : Reliqua multo major multitudo neque excluderetur suffragiis, ne superbum esset, nec valeret nimis, ne esset periculosum, *Cic. Rep.* 2, 22. Superba loqui, *tenir un langage superbe*, *Prop.* 1, 10, 22.

B) Superbus, *le Superbe, surnom de Tarquin le jeune, dernier roi de Rome*, *Cic. Rep.* 2, 15; *Tusc.* 1, 16, 38, *Liv.* 1, 49, 1; *Ovid. Fast.* 2, 718, *et beauc. d'autres*; *cf.* : *S.* His annis quadringentis Romæ rex erat? *E.* Et superbus quidem, *Cic. Rep.* 1, 37.

II) *en bonne part, remarquable, distingué, superbe, magnifique, brillant, excellent* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Populum late regem belloque superbum, *peuple puissant par la guerre, éminemment guerrier*, *Virg. Æn.* 1, 24; *de même* : ∾ animæ virtute et factis, *Sil.* 10, 573. ∾ triumphus, *magnifique triomphe*, *Hor. Od.* 1, 35, 3; 1, 37, 31. ∾ pavimentum, *id. ib.* 2, 14, 27; *cf.* ∾ limina civium potentiorum, *somptueuses demeures des citoyens puissants*, *id. Epod.* 2, 7; ∾ postes, *id. Od.* 4, 15, 7, *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) ∾ pira, *espèce de poires très-délicates, peut-être la muscadelle*, *Colum.* 5, 10, 18; *Plin.* 15, 14, 15 *sq.*; *cf.* superbia, n° II, B. — 2°) ∾ olivæ, *espèce d'olive charnue*, *Plin.* 15, 3, 4. — 3°) ∾ herba, *i. q.* chamæmeli, *camomille, plante*, *Appul. Herb.* 23.

Adv. (*d'après le n° I*) *superbement, arrogamment, orgueilleusement, fièrement* — α) *forme* superbe, *Plaut. Merc.* 5, 4, 38; *Ter. Phorm.* 5, 7, 22; *Lucr.* 5, 1223; *Cæs. B. G.* 1, 31, 12 (*joint à* crudeliter); *Liv.* 2, 45, 6 (*joint à* insolenter), 37, 10, 2 (*joint à* contemptim); 24, 25, 8 (*opp.* humiliter); 9, 14, 10, *et autres.* — β) *forme* superbiter (*antér. à l'époq. class.*), *Næv. et Afran. dans Non.* 515, 10 *sq.*; 516, 1; *Enn. dans Prisc. p.* 1010 *P.* — **b)** *Compar.* superbius, *Cic. de imp. Pomp.* 5, 11. — **c)** *Superl.* superbissime, *Cic. Pis.* 27, 64.

sŭper-cădo, is, cĕcĭdi, ĕrĕ, 3. *n., tomber par dessus* : supercecĭdit ignis, *Vulgat. psalm.* 57, 9. Supercadentes aquæ, *eaux qui tombent par-dessus, c.-à-d. douches*, *Cæl. Aurel. tard.* 2, 3.

sŭper-cælestis, e, *adj.*, *voy.* super-cœlestis.

*** super-calco**, āre, *v. a. fouler, marcher sur, entasser en foulant* : ∾ tabulatum, *Colum.* 12, 39, 3.

sŭper-căno, is, ĕre, *voy.* sŭpercĭno.

*** sŭper-cerno**, ĕre, *v. n. cribler au-dessus* : ∾ terram cribris, *Plin.* 17, 10, 14.

sŭper-certo, as, āre, *lutter sur* : Deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei, *Vulgat. Interp. ep. Jud.* 3.

supercĭdo, is, ĕre, *voy.* supercado.

sŭpercĭlĭōsus, a, um, *adj.* [supercilium], *sérieux, grave, fier, sombre, refrogné, sévère, rébarbatif, dont le front est sourcilleux* (*postér. à Auguste et très-rare*), *Senec. Ep.* 123, *med.*; *Arnob.* 1, 8; *Mart. Capell.* 8, 273.

sŭper-cĭlĭum, ii, *n.*, *sourcil* : « Cilium est folliculus, quo oculus tegitur, unde fit supercilium, » *Fest. p.* 43.

I) *au propr.* (*en ce sens il est employé dans la bonne prose, plus souv. au pluriel*). — α) *plur.* : Ex oculorum obtutu, ex superciliorum aut remissione aut contractione facile judicabimus, *etc.*, *Cic. Off.* 1, 41, 146. Caput et supercilia penitus abrasa, *tête et sourcils rasés*, *id. Rosc. Com.* 7, 20. *De même Plaut. Rud.* 2, 2, 12; *Plin.* 11, 37, 51; *Quintil. Inst.* 1, 11, 10; 11, 3, 78; 79; 160; *Suet. Aug.* 79, *et beauc. d'autres.* — Mulieres potissimum supercilia sua attribuerunt ei deæ (Junoni Lucinæ), *Varro, L. L.* 5, 10, 21; *cf. Fest. p.* 305. — β) *sing.* : Altero ad frontem sublato, altero ad mentum depresso supercilio, *Cic. Pis.* 6, 14; *de même* : Altero erecto, altero composito supercilio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 74. Quo supercilio specit, *de quel œil elle me regarde!* *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 100. *De même Virg. Ecl.* 8, 34; *Hor. Ep.* 1, 18, 94; *Ovid. A. A.* 3, 201; *Juven.* 2, 93 *et beauc. d'autres.* — Supercilium salit, *mon sourcil* (*droit*) *s'agite* (*ce qui était de favorable augure*), *Plaut. Pseud.* 1, 1, 105.

B) *métaph. partie saillante d'un objet, sommet, cime, haut, pointe, butte, éminence, tertre, mamelon* (*sens non antér. à Auguste*) : ∾ clivosi tramitis, *Virg. Georg.* 1, 108; *cf.* ∾ tumuli, *Liv.* 34, 29, 11, *et* : Ad levem armaturam infimo stantem supercilio ducit, *qui se tenait à la saillie inférieure*, *id.* 27, 18, 10; *de même aussi* ∾ quoddam excelsum nacti, *ayant trouvé une butte élevée*, *Auct. B. Afr.* 28, 1. *En t. d'archit., filet d'une colonne*, *Vitr.* 3, 3, *med.*, 4, 6.

II) *Au fig., le sourcil, comme siége de l'orgueil, orgueil, fierté, morgue, arrogance, hauteur* (*en ce sens il est très-class. et employé le plus souv. au singulier*) : Hunc Capuæ Campano supercilio ac regio spiritu cum videremus, Magios, Blosios mihi videbar videre, *avec sa morgue campanienne et son orgueil royal*, *Cic. Agr.* 2, 34, 93; *de même*, *id. Sest.* 8, 19; *Senec. Benef.* 2, 4; *Juven.* 6, 169, 5, 62, *et autres*; *cf.* : Lateant libidines ejus illæ tenebricosæ, quas fronte et supercilio, non pudore et temperantia contegebat, *Cic. Prov. Cons.* 4, 8.

sŭper-cĭno, is, cĕcĭni, ĕre, *chanter par-dessus, en sus*, *Mar. Vict. art Gramm.* 1, *p.* 2502.

sŭper-cœlestis, e, *adj.*, *élevé au-dessus des cieux* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Anim.* 23; *Resurr. Carn.* 49.

*** sŭper-compōno**, ĕre, 3. *v. a. ajuster par-dessus, arranger par dessus* : ∾ pisces, *Apic.* 4, 2, *med.*

*** sŭper-concīdo**, ĕre, *v. a. hacher par-dessus* : ∾ coliculorum minutias, *Apic.* 5, 5, *fin.*

*** sŭper-contĕgo**, xi, 3. *v. a. recouvrir de* : ∾ lapsos (herbida pondera), *Sil.* 16, 42. Renes tunicis supercontegunlur, *Cels.* 4, 1, *med.*

*** sŭper-corrŭo**, ĕre, *v. n. tomber, crouler par-dessus* : Facta ingenti strage telis obrutus supercorruit, *Val. Max.* 5, 6, 5.

sŭpercŏruscans, antis, *part.*, *qui brille, qui éclate*, *Interpr. Iren.* 4, 76.

*** sŭper-crĕātus**, a, um, *partic.* [creo], *formé par dessus* : ∾ infusio humoris, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 8, 125.

sŭper-cresco, crēvi, 3. *v. n. et a.*, *croître par-dessus* : ∾ carcinoma, *Cels.* 5, 28, 2, *fin.* ∾ caro, *id. ib.* 22. — * II) *au fig.* : Fortuna quod supercresceret caritati, *c.-à-d. s'ajouterait à, viendrait en sus, en surcroît*, *Quintil. Decl.* 5, 14, *fin.* — *Act.*, *dépasser* : Quæ municipalem habitum supercrescerent, *Augustin. Contr. Acad.* 1, 2.

sŭpercrĭstātus, a, um, *muni d'une crête, d'un panache, d'une aigrette* : ∾ cassis, *Coripp. Joann.* 8, 480.

sŭper-cŭbo, āvi, 1. *v. n. être couché par-dessus*, *Colum.* 7, 4, 5; *Appul. Met.* 6, *p.* 185.

sŭper-curro, ĕre, *v. n. courir au delà, dépasser, passer, excéder, être supérieur à* : ∾ large vectigali (ager), *Plin. Ep.* 7, 18, 3. Licebit supercurrenti ingenio vestro terminos perscriptæ demandationis excedere, *Alcim. ep.* 78.

sŭper-custōdio, īre, *veiller sur, garder religieusement* : ∾ legem, *Hilar. in Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 68.

sŭper-dēlĭgo, as, āre, *lier par-dessus* : ∾ spongiam, *Cels.* 7, 7, 8.

sŭper-destillo, āre, 1, *a.*, *repandre goutte à goutte* : ∾ liquefactam calcem, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 1, 18.

sŭper-dīmĭdĭus, a, um, *adj. qui est dans la proportion de trois à deux*, *Mart. Capell.* 7, 251.

sŭper-do, dĕdi, dătum, 1. *v. a. appliquer par dessus, ajouter* (*mot postér. à Auguste*) : *Cels.* 5, 28, 3, *fin.*; 8, 7; *Cæl. Aur. Acut.* 3, 7, *med.*

sŭper-dūco, xi, ctum, 3. *v. a.* (*mot postér. à l'époq. class.*), *mettre par-dessus, amener par-dessus* : ∾ pampinum, *Sidon. Ep.* 5, 17, *med.* ∾ novercam tot liberis, *donner une belle mère à tant d'enfants*, (*en contractant un second mariage*), *Capitol. M. Aurel. fin.* Si qui veredum, mulamve, aut bovem superducendum esse crediderit, *qu'il faille amener de plus, etc.*; *Cod. Theod.* 8, 5, 53. — *Se couvrir de* : Quum crustam albam superduxerint ulcera, *Plin. Valer.* 3, 22. — *Ajouter* : ∾ animam post partum, *Tert. de Anim.* 36; *id. Coron. Milit.* 11.

sŭperductio, ōnis, *f., mots ajoutés par-dessus les lignes, Ulp. Dig.* 28, 4, 1, *où Torrent. et Gothofred. lisent* superinductiones.

sŭpĕr-ēbullio, is, ire, *surabonder, Interp. Iren.* 1, 34.

sŭpĕrēdĭtus, a, um, *très-haut, fort élevé, Lucr.* 5, 707.

* **sŭpĕr-ĕdo**, ĕre, *v. a. manger après, par-dessus :* ∼ betæ radicem, *Plin.* 19, 6, 34.

sŭpĕr-effĭcio, is, ĕre, *dépasser, être plus que plein, Ambr. in Psalm.* 118, *Serm.* 14.

sŭpĕr-efflŭo, ĕre, *v. n. surabonder, exister en abondance (latin. des bas temps) :* ∼ quicquid, *Paul. Nol. Carm.* 35, 511. ∼ PECVNIA, *Inscr. Mur.* 1772, 8.

sŭpĕr-effundo, is, ĕre, *verser en abondance, Interpr. Iren.* 1, 9.

sŭpĕr-ēgrĕdior, gressus, grĕdi, *marcher par-dessus. dépasser :* ∼ plebeias opiniones, *Ambros. ep.* 6.

* **sŭpĕr-ēlĕvo**, āre, *v. a. élever par-dessus :* ∼ se (iniquitates), *Vulg. Esdr.* 4, 77. *Au passif, s'élever par-dessus, déborder, dépasser la mesure, Hier.*

* **sŭpĕr-ēmĭco**, āre, *v. a. sauter par-dessus, s'élever au-dessus de :* ∼ terram (unda), *Sidon. Carm.* 15, 75. *Métaph., sauter par-dessus, franchir :* Si excussura quemcumque catulorum Parthi collo raptoris pede volatico tigris orbata superemicet, *id. ep.* 9, *ante med.*

* **sŭpĕrēmĭnentĭa**, æ, *f.* [superemineo], *élévation, hauteur, grandeur suprême :* ∼ dei, *August. Serm. de temp. med.* 40.

* **sŭpĕr-ēmĭnĕo**, ĕre, *v. a. et n., s'élever au-dessus, dépasser, surpasser, dominer (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : — α) act. :* Ingreditur victorque viros supereminet omnes, *Virg. Æn.* 6, 857; *de même* ∼ undas humero, *dépasser les eaux de toute l'épaule, id. ib.* 10, 765; *cf.* ∼ fluctus omnes, *Ovid. Trist.* 1, 2, 49. — β) *neutr. :* Ut olivæ premantur et jus supereemineat, *et que le jus (l'huile) surnage, Colum.* 14, 49, 1. Herba paulum supereminens extra aquam, *plante qui sort un peu de l'eau, Plin.* 26, 8, 33. Quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, *Vulgata Paul. ad Ephes.* 1, 19. — *Compar. :* Supereminentior, *Fulg. Contin. Virg. p.* 746. *Beda de Sept. Mundi mirac. t.* 1, *p.* 475. — *Superl., Aug. de spirit. et litt.* 65.

* **sŭpĕr-ēmŏrĭor**, mŏri, *v. dépon. n., mourir dessus, Plin.* 10, 2, 2.

sŭpĕr-ēnăto, āre, *v. a. nager, flotter par-dessus, surnager :* ∼ amnem, *Lucan.* 4, 133, *Cort.* ∼ fluctus omnes, *Alcim. Avit. de Diluv.* 4, 240.

* **sŭpĕr-ēnātus**, a, um, *partic.* [enascor], *formé par-dessus :* ∼ caule, *Plin.* 19, 3, 15 (*autre leçon :* supernato).

* **sŭpĕr-ērectus**, a, um, *partic.* [erigo], *élevé au-dessus :* ∼ sol, *Ammian.* 20, 3.

sŭpĕr-ērĭgo, is, ĕre, 3. *a., élever par-dessus, Sil.* 15, 155 (*où Heinsius lit* superrigat).

sŭpĕrērŏgātio, ōnis, *f., l'action de compter, d'allouer en sus, surérogation, Quintil. décl.* 3 *et* 6. *S. Fulg. ad Monim.* 2, 13.

* **sŭpĕr-ērŏgo**, āvi, 1. *v. a. donner en sus ou de trop :* Si quid forte supererogasti, *Cod. Justin.* 2, 19, 14. *Cf. S. Fulg. ad. Monim.* 2, 13.

superescit, *voy.* supersum.

sŭpĕressentĭālis, e, *adj., qui est d'une essence supérieure, Cypr. de Spir. Sancto, sub init.; Pseudo-Cassiod. de Amic.* 20.

sŭpĕr-ēvŏlo, as, āre, *a., Lucan.*, 3, 299, *voler par-dessus, franchir en volant.*

sŭpĕrexactĭo, ōnis, *f.* [superexigo], *action d'exiger au-delà de ce qui est dû, exaction, Cod. Justin.* 10, 20 : De superexactionibus.

* **sŭpĕr-exaltātus**, a, um, *partic.* [exalto] *élevé, exalté :* ∼ deus, *Augustin. Conf.* 3, 2. Superexaltat autem misericordia judicium, *Vulgat. ep. Jacob.* 2, 13.

* **sŭpĕr-excellens**, entis, *adj. qui s'élève au-dessus, qui dépasse, qui est au comble, Salvian. adv. avar.* 3, 18.

sŭpĕr-excresco, is, ĕre, *n., croître ou pousser en, Gloss. Placid. p.* 456.

* **sŭpĕr-excurro**, ĕre, *v. n. dépasser, déborder, Ulp. Dig.* 43, 27, 1.

* **sŭpĕr-exĕo**, ire, *v. n. aller au-delà, s'avancer jusqu'à, atteindre et au-delà, Auson. Idyll.* 18, 1.

* **sŭpĕr-exĭgo**, ĕre, *v. a. exiger au-delà de ce qui est dû :* ∼ damna, *Cod. Justin.* 1, 55, 4.

sŭpĕr-exsto, as, āre, 1. *n., être élevé au-dessus, Onom. Lat. gr. — Vivre au-delà, encore, Venant. Fort.* [illegible], 13.

sŭpĕr-exsulto, āre, *s'élancer, bondir par-dessus, bondir de joie, Symm. ep.* 3, 92. *Cassiod. Complex. ad ep. Jacob.* 5.

sŭpĕr-extendo, is, ĕre, 3. *a., étendre par-dessus, Vulgata Ezech.* 37, 5.

* **sŭpĕr-extollo**, ĕre, *v. a. élever au-dessus : Tertull. Resurr. carn.* 24.

sŭper-fĕro, ferre, *v. a.* — I) *porter au-dessus (postér. à Auguste) :* ∼ pedem parturienti, *porter la patte (d'une hyène) au-dessus d'une femme en travail, Plin.* 28, 8, 27. *Au passif, être porté à la surface, aller par dessus :* ∼ pisces, *les poissons surnagent, Plin.* 9, 16, 25; *de même, Appul. de Mund. fin.; Tertull. Baptism.* 4. — * II) *en parl. du temps, dépasser, aller au delà :* Periclitari partus, si superferatur, *s'il va au delà, s'il est porté au-delà de ce terme, Plin.* 32, 10, 46. — *De là :*

superlātus, a, um, *Pa. exagéré, hyperbolique :* ∼ verba (*joint à* translata), *Cic. Partit. or.* 15, 53; *Quintil. Inst.* 8, 3, 43.

sŭper-fervĕo, es, ĕre, *bouillir, bouillonner excessivement, être très-ardent, Beda de Tempor. t.* 2, *p.* 208.

* **sŭper-fēto**, āre, *v. n. concevoir de nouveau, Plin.* 10, 63, 83; 7, 11, 9.

sŭperfĭcĭālis, e, *adj.* [superficies], *relatif aux surfaces (latin. des bas temps)* — I) *au propr. :* ∼ numerus, *nombre qui indique la superficie, Cassiod. Arithm.* — II) *au fig., superficiel, peu exact :* ∼ officia, *Tertull. adv. Marc.* 4, 28. — *Adv.* sŭperfĭcĭālĭter, *superficiellement, Pseudo-Cassiod. de Amic.* 60.

sŭperfĭcĭārĭus, a, um, *adj.* [superficies], *qui est sur la propriété ou sur le sol d'autrui; par suite; dont on n'a que l'usufruit (latin. de jurispr.) :* ∼ prædia, *propriétés superficiaires, Ulp. Dig.* 10, 2, 10. — Non est ars sui juris, cui precarium fundamentum est... Mathematica, ut ita dicam, superficiaria est : in alieno ædificat, aliena accipit principia, *les mathématiques sont, si je puis ainsi parler, une science superficiaire ; elles édifient sur un sol étranger, etc., Senec. Ep.* 88, *med.* — *Substantivt* superficiarius, ii, *m., propriétaire d'un bâtiment situé sur la propriété d'autrui, superficiaire, usufruitier, Paul. Dig.* 6, 1, 74; 39, 2, 18; *ib.* 1, 3; 43, 17, 3, *med. et autres.*

sŭperfĭcĭens, entis, *superflu, surabondant :* Aqua pluvia, *Ulp. Dig.* 39, 3, 1, *med.* (*leçon de Torrent. et de Gothofred., mais Halgand. lit :* Superfluens. (*Voy.* superfluo).

sŭperfĭcĭes, ei, *f.* [super-facies], *le dessus, l'extérieur, la superficie, la surface.* — I) *en génér. (postér. à Auguste) :* ∼ testudinum, *carapace des tortues, Plin.* 6, 22, 24; *ib.* 24, 28; 9, 10, 12; *de même* ∼ sardonychum, *la surface des sardoines, id.* 37, 6, 23. ∼ aquæ, *la surface de l'eau,* 8, 15, 3. ∼ arborum, *la partie de l'arbre qui est au-dessus de la terre (pousses, jets, branches), Colum.* 4, 11, 1; *Plin.* 16, 31, 56; 19, 4, 19, § 56; *Colum.* 11, 3, 21. ∼ ædis, *le toit d'un temple, Plin.* 34, 3, 7; « Ὑπερῷον superficies, cœnaculum, pergula, » *Gloss. Philox.* ∼ candelabri, *la partie supérieure d'un candélabre, où se place la lumière, Plin.* 34, 3, 6. — II) *particul.* A) *en latin de jurispr., bâtiment construit sur un sol dont on n'a que l'usufruit :* « Quum ædes ex duabus rebus constent ex solo et superficie, » *Jabol. Dig.* 41, 3, 23. « De superficiebus, » *Dig.* 43, 18. De domo nostra nihil adhuc pontifices responderunt : qui si sustulerint religionem, aream præclaram habebimus : superficiem consules ex senatusconsulto æstimabunt : sin aliter, demolientur, *Cic. Att.* 4, 1, 7; *de même, id. ib.* 4, 2, 5; *Pompon. Dig.* 23, 3, 32; *Jabol. ib.* 31, 1, 39; 39, 2, 18; *Colum.* 1, 5, 9; *Inscr. Orell. n°* 3286 *et beauc. d'autres. On se sert aussi, dans le même sens, de la forme access.* SUPERFICIUM, *Kalend. Farnes. ap. Grut.* 137, 2; 138, 2; *Inscr. Grut.* 608, 8. — B) *en mathématique, la surface (longueur et largeur), Plin.* 11, 48, 108; *Rhem. Fann. de Pond.* 107. *Au fig., P. Nol., extérieur, dehors, apparence.*

sŭperfĭcĭōsus, a, um, = superficialis, *superficiel :* ∼ numeri, ut tres : ternarius enim primus latitudinem pandit, *Isid. Or.* 3, 7.

sŭperfĭcium, ii, *voy.* superficies, *n°* II, A.

sŭper-fīo, ieri, *v. n., être de reste, rester (extrêmement rare ; n'est pas dans Cicéron)* : Edepol te vocem (ad cœnam) libenter, si superfiat locus, *s'il me restait de la place, Plaut. Stich.* 4, 2, 12. Is (ager) de stultitia mea Solus superfit præter vitam reliquus, *id. Trin.* 2, 4, 108. Quæ superfieri possunt, *ce qui peut être mis en réserve, Colum.* 12, 1, 5. *Être en abondance, surabonder, Fronto.*

* **sŭper-fixus**, a, um, *partic.* [figo], *fiché, placé sur, superposé (extrêmement rare) :* Cum cantu superfixa capita hostium portantes redierunt, *Liv.* 42, 60, 2. In Rostris posita est columna cum palmata statua superfixa, *Treb. Claud.* 3.

* **sŭper-flexus**, a, um, *partic.* [flecto], *incliné sur :* ∼ crates, *Sidon. Ep.* 8, 12 *med.*

* **super-flōrescens**, entis, *partic.* [floresco], *qui refleurit :* ∼ sibi cucumis, *Plin.* 19, 5, 24.

superflue, *adv., voy.* superfluus, *à la fin.*

* **sŭperflŭĭtas**, ātis, *f.* [superfluus], *surabondance, superfluité, exubérance :* ∼ pampinorum, *Plin.* 14, 1, 3.

1. **sŭper-flŭo**, ĕre, *v. n. et a.* — I) *neutr., couler par-dessus, déborder, inonder (le plus souv. postér. à Auguste; n'est peut-être pas dans Cicéron; car dans le Brut.* 91, 316, superfluentes *paraît être une glose; voy. les notes sur ce passage)* A) *au propre :* In æneo vase leniter coquuntur, ne superfluant, *afin qu'elles ne débordent point, Cels.* 6, 18, 2. Apolloniæ in Ponto fons æstate tantum superfluit, *ne déborde qu'en été, Plin.* 31, 4, 28. Superfluentis Nili receptacula, *réceptacles du Nil débordé, Tac. Ann.* 2, 61. Aquam pluviam in suo retinere vel superfluentem ex vicini in suum derivare, *Ulp. Dig.* 39, 3, 1, *med.* (*où d'autres lisent* superficientem). — B) *au fig.) être de trop, être superflu, surabonder :* Pecunia non superfluens, sed ad sanum modum habendi parata. *Senec. Benef.* 1, 11, *med.; de même* ∼ claritas, *Plin.* 4, 7, 81. — *De là* **b)** *métaph., être superflu :* Nihil neque desit, neque superfluat, *rien de moins, rien de trop, rien en-deçà, rien au-delà du besoin, Quintil. Inst.* 8, 2, 22; *de même opp.* deesse, *id. ib.* 12, 10, 16; *cf. aussi ib.* 10, 7, 13; *Plin.* 36, 15, 24, § 115. — 2°) *avoir de trop ou en abondance :* Nec non cum Venetis Aquileia superfluit armis, *Aquilée regorge d'armes, Sil.* 8, 606. Orator inflatus et tumens, nec satis pressus sed supra modum exultans et superfluens, *mais trop abondant, verbeux et redondant, Tac. Or.* 18. — * II) *act., passer au-delà de, échapper à :* Nec quæ dicentur, superfluent aures, *Quintil. Inst.* 2, 5, 13 *Spald. N. cr.*

2. **sŭperfluo**, *adv.; voy.* superfluus, *à la fin.*

sŭperflŭus, a, um, *adj.* [superfluo], *débordé (mot postér. à Auguste)* — * I) *au propre :* ∼ flumina campis, *Plin. Paneg.* 82, 5. — II) *au fig.* A) *superflu, inutile, non indispensable :* Invenissent forsitan necessaria, nisi et superflua quæsissent, *Senec. Ep.* 45 *med.* Superfluum forte videatur, quæ vosmetipsi vidistis, iterare, *Mamert. Grat. Act. ad Jul.* 30. — B) *restant, excédant, qui est en sus :* Quod ex hereditate superfuisset, restituere rogatus, fructus superfluos restituere non videtur rogatus, *Papin. Dig.* 36, 1, 58, *fin.* Bonorum superfluum restituere, *id. ib.* — *Adv. inutilement, sans nécessité.* α) *forme* superflue, *Mart. Capell.* 3, 83; *Imp. Hon. ad Symm. Ep.* 10, 72 *med.; Augustin. de Gen. Adv. Manich.* 2, 7; *Hieron. Ep.* 27, 1. — β) *forme* superfluo, *Cod. Justin.* 5, 51, 6; *Mart. Capell.* 6, 189; *Augustin. Ep.* 28.

sŭperfor, āri, *dépon.* 1. *a., dire, parler encore, en sus, de plus :* Alii et hebraica nomina superfantur, *Interpr. Iren.* 1, 18.

sŭperfŏrānĕus, a, um, *adj.* [super, forum], *superflu, oiseux (latin. des bas temps) :* ∼ labor, *Symm. Ep.* 3, 48 (*autre leçon* supervacaneus). Super his plura replicare, superforaneum puto, *Sidon. Ep.* 4, 11 *med.*

sŭperfŏre, āre, 1. *a., forer, percer par-dessus, Scrib. Comp.* 84.

* **sŭper-frŭtĭco**, āre, *v. n., croître par-dessus, repulluler : au fig. :* ∼ talia ingenia, *Tertull. adv. Valent.* 39.

* **sŭper-fŭgĭo**, ĕre, *v. a., fuir sur :* Intactas levis ipse superfugit undas, *Val. Flacc.* 3, 554.

* **sŭper-fulgĕo**, ēre, *v. a., briller au-dessus de :* Templa superfulgens et prospectare videris, *Stat. Silv.* 1, 1, 33.

sŭper-fundo, fūdi, fūsum, 3. *v. a.* — I) *verser, répandre sur (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste ; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — A) *au propre :* ∼ oleum, *Colum.* 12, 59, 1. ∼ veteris urinæ senos sextarios radicibus, *id.* 4, 8, *fin.* ∼ unguentum, *Plin. Ep.* 9, 33, 9. ∼ magnam vim telorum, *faire pleuvoir une grêle de traits, Tac. Agr.* 36. — *Au passif, dans le sens moyen, se verser, se répandre, se déborder :* Tiberis alveum excessit et demissioribus ripis alte superfunditur, *Plin. Ep.* 8, 17, 1; *de même :* Circus Tiberi superfuso irrigatus, *inondé par les eaux débordées du Tibre, Liv.* 7, 3, 2. Nuda superfusis tingamus corpora lymphis, *Ovid. Met.* 2, 459; *cf. :* Superfusa humoris copia, *Quintil. Inst.* 1, 2, 28. Jacentem hostes superfusi oppresserunt, *tombant en masse sur lui, Liv.* 39, 49, 5. Albani, gens superfusa montibus Caucasiis, *répandue*

sur le Caucase, Plin. 6, 13, 15. Callias hanc primum habuisse causam superfundendi se Italiæ, *id.* 12, 1, 2. — B) *au fig. :* Tum vero jam superfundenti se lætitiæ vix temperatum est, *alors on ne put plus contenir les transports de la joie, ou la joie qui débordait, Liv.* 5, 7, 8. Macedonum fama Europæ se finibus continuit : superfudit deinde se in Asiam, *elle (leur réputation) s'étendit, se répandit ensuite en Asie, id.* 45, 9, 5. — II) *répandre sur, couvrir en répandant (extrêmement rare)* : Compositum oleo superfundito, *Colum.* 12, 57, 3. Superfusa terra latentibus scamnis, *terre couverte de grosses mottes de terre cachées, id.* 2, 4, 3. Sedecim alarum conjuncta signa nube ipsa operient ac superfundent oblitos prœliorum equites equosque, *et envelopperont les cavaliers et les chevaux, Tac. Hist.* 3, 2, *fin.*

sŭperfūsĭo, ōnis, *f.* [superfundo], *action de répandre, d'étendre par dessus (latin. des bas temps)* : ~ aquarum cœlestium, *Ammian.* 17, 7 *med.* ~ pavimenti, *Pallad.* 1, 17. — *Grande effusion, déluge : Ambr. Hexaem.* 3, 2; *id. id.* 3, 3.

superfusus, a, um, *partic. de* superfundo.

sŭpergaudĕo, es, ēre, *se réjouir par-dessus, en sus :* Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi inique, *Vulgata interp. Psalm.* 34, 19.

sŭper-gestus, a, um, *partic.* [gero] — * I) *entassé par-dessus, accumulé :* ~ terra, *Colum.* 11, 3, 6. — * II) *bouché, fermé (par des matériaux apportés)* : ~ orificium, *Appul. Met.* 9, *p.* 236.

sŭperglōrĭōsus, a, um, *très-glorieux, tout glorieux, Vulgata Daniel.* 3, 55.

supergradior, di, *voy.* supergredior.

supergredio, ere, *voy.* supergredior, *à la fin.*

sŭper-grĕdior *(s'écrit aussi* supergradior, *Plin.* 27, 12, 68, § 110), gressus, 3. *v. dépon. a. et n.* [gradior], *marcher sur, passer au delà, passer outre, franchir, excéder, dépasser, outre-passer (postér. à Auguste* — I) *au propre :* ~ limen, *franchir le seuil, le passer, Colum.* 7, 9, 13. ~ castoreum (gravida), *une femme enceinte marche sur du castoréum, Plin.* 32, 10, 46. — Capram alteram procubuisse atque ita alteram proculcatæ supergressam, *Plin.* 8, 50, 76. — II) *au fig., être au-dessus de, dominer; surpasser, être supérieur à, l'emporter sur :* Ille demum necessitates supergressus est et exauctoratus ac liber, *se mit au dessus de toutes les nécessités, Senec. Ep.* 32, *fin.* — Mulier ætatis suæ feminas pulchritudine supergressa, *femme qui éclipse en beauté toutes celles de son temps, Tac. Ann.* 13, 45. Omnem laudem supergressa (mater), *qui est au-dessus de tout éloge, Quintil. Inst.* 6 *prœm.* § 8; *de même* ~ claritatem parentum animi magnitudine, *Justin.* 42, 2.

☞ * **a)** *forme access. active* supergredio, ere : Duodecimum ætatis annum supergresserat, *Appul. Met.* 10, *p.* 238. — * **b)** supergressus, a, um, *dans le sens passif :* Ut altitudine animalium supergressa, modus transcendatur injuriæ, *Pallad. Nov.* 4, 2.

sŭpergressĭo, ōnis, *f., ce qui dépasse la mesure, excédant, Boëth. Arithm.* 1, 29, *p.* 1315.

1. **supergressus,** a, um, *Partic. de* supergredior.

* 2. **supergressus,** ūs, *m.* [supergredior], *action de, dépasser; au fig. :* Per supergressum, *au delà de toute mesure, outre mesure, Tertull. Resurr. carn.* 40.

* **sŭpĕr-hăbĕo,** ēre, *v. a., avoir par-dessus, tenir dessus :* Eodem tempore superhabendum cataplasma, *Cels.* 7, 20 *med.* (*peut-être faut-il écrire en deux mots* super-habendum). Si duas solas partes minoris numeri superhabuerit, *Boëth. Arithm.* 1, 28, *p.* 1316.

sŭpĕr-hŭmĕrāle, is, *n.* [humerus], *éphode, vêtement de dessus du grand prêtre des juifs, trad. de l'hébreu* אֵפוֹד, *Hieron. Ep.* 64, 15.

superi, orum, *voy.* superus.

sŭpĕr-illĭgo, āre, *v. a., attacher par-dessus, lier en dessus, Plin.* 29, 3, 11; 30, 6, 17.

sŭpĕr-illĭno, *sans parf.* litum (*forme access.* superillinitum, *Appul. Herb.* 74) 3. — I) *oindre, frotter de :* ~ totum corpus bulbis contritis, *Cels.* 3, 19, *med.* — II) *étendre sur en oignant :* Idque superillitum panniculo imponendum est, *Cels.* 6, 18, 9. ~ sucus, *Appul. Herb.* 74.

superillitus, a, um, *partic. de* superillino.

sŭpĕr-immĭnĕo, ēre, *v. n., s'élever au-dessus de, pencher, être suspendu sur, dominer, menacer (extrêmement rare)* : Podalirius Alsum Pastorem ense sequens nudo superimminet, *Virg. Æn.* 12, 306. Terra superimminente, *Senec. Qu. Nat.* 5, 15.

* **sŭpĕr-immitto,** ĕre, *v. a., jeter par-dessus :* ~ jecur, *Apic.* 2, 1.

* **sŭpĕr-impendens,** entis, *partic.* [impendeo], *suspendu au dessus, qui domine, qui menace :* Tempe, quæ silvæ cingunt superimpendentes, *Catull.* 64, 287.

sŭpĕr-impendo, is, ĕre, 3. *a., dépenser en sus; Vulgat.* 2 *ad Corinth.* 12, 15.

* **sŭpĕr-implĕo,** ēre, *v. a., remplir trop, inonder, submerger :* Ruit æthere toto Turbidus imber... Implenturque super puppes, *Virg. Æn.* 5, 697. *Gloss. Cyrill. :* ὑπερπίμπλαμαι, superimpleor.

sŭpĕr-impōno, *sans parf.* pŏsĭtum, 3. *v. a., mettre dessus, superposer (non antér. à Auguste)* : ~ saxum ingens, *Liv.* 39, 50, 3. ~ manum, *Quintil. Inst.* 1, 1, 27. ~ allium, *Cels.* 5, 27, 6. ~ cataplasmata, *id.* 3, 10. ~ radicem arundinis, *id.* 5, 26, 35 *et autres sembl.*

sŭpĕrimpositus, a, um, *Partic. de* superimpono.

* **sŭpĕr-incendo,** ĕre, *v. n., enflammer encore davantage, au fig. :* ~ hanc (Venus), *Val. Flacc.* 2, 124.

sŭpĕr-incĭdens, entis, *partic.* [incido], *qui tombe d'en haut sur :* ~ tela, *Liv.* 2, 10, 11. ~ viri, *id.* 23, 15, 13. ~ cœlestis aqua, *Colum.* 4, 9, 1.

* **sŭpĕr-incīdo,** ĕre, *v. a., couper en dessus :* ~ cutem, *Cels.* 7, 31.

sŭpĕr-incrĕpĭto, āre, *crier, gronder en sus, Juvenc.* 2, 162.

* **sŭpĕr-incresco,** ĕre, *v. n., croître par-dessus :* ~ nimius callus, *Cels.* 8, 19, *fin.*

* **sŭpĕr-incŭbans,** antis, *partic.* [incubo], *couché dessus :* Substratus Numida mortuo superincubanti Romano vivus, *Liv.* 22, 51, 9.

sŭpĕr-incumbo, cŭbŭi, 3. *v. n., être couché ou se coucher par-dessus, Ovid. Her.* 11, 57; 117.

* **sŭpĕr-incurvātus,** a, um, *adj., courbé, penché sur :* Inclinatam uxorem superincurvatus secure dedolabat, *Appul. Met.* 9, *p.* 220.

sŭpĕrindictus, a, um, *imposé en sus :* ~ res, *Cod. Theod.* 15, 2, 1.

sŭpĕr-indictum, i, *n., impôt extraordinaire, supplément à l'indiction (latin. de jurispr.)* : « De superindicto, » *Cod. Justin.* 10, 18; *de même, id. ib.* 10, 17, 1; 11, 74, 1.

sŭpĕr-indūco, xi, ctum, *v. a.* 3., *amener par dessus (mot postér. à Auguste)* : ~ corpus, *Quintil. Inst.* 5, 8, 2. *N. cr.* ~ terram, *Plin.* 15, 17, 18, § 61. — * II) *au fig., ajouter, décrire ensuite :* ~ dispositionem cœli, *Tertull. Adv. Herm.* 26.

* **superinductĭcius** *ou* -tius, a, um, *adj.* [superinduco], *supposé, faux, illégitime :* ~ fratres (*joint à* falsi), *Tertull. adv. Marc.* 5, 3.

superinductus, a, um, *Partic. de* superinduco.

sŭpĕrindūmentum, i, *n.* [superinduo], *ce qu'on met par dessus, vêtement de dessus (latin. ecclés.), Tertull. Resurr. carn.* 42; *adv. Marc.* 5, 12 *et autres.*

sŭpĕr-indŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a., endosser par dessus, revêtir (mot postér. à Auguste)* : ~ pænulam, *Suet. Ner.* 48; *de même, Tertull. adv. Marc.* 5, 12. — II) *au fig.* : Dei cultores superinduti substantia propria æternitatis, *revêtus de la propre substance de l'éternité, Tertull. Apol.* 48, *fin.*

superindutus, a, um, *Partic. de* superinduo.

sŭpĕr-infundo, *sans parf.*, fūsum, 3. *v. a., verser par-dessus :* ~ aquam, *Cels.* 5, 25, 4; 3, 20. ~ mel, *id.* 8, 4, *fin.*

superinfusus, a, um, *Partic. de* superinfundo.

sŭpĕr-ingĕro, *sans parf.* gestum, 3. *v. a., entasser par-dessus, mettre par dessus :* ~ acervos leguminum, *Plin.* 18, 30, 73. ~ montem, *Stat. Silv.* 1, 1, 59. *Poët. :* Ubi non umquam Titan superingerit ortus, *où jamais Titan (le Soleil) ne se lève, ne paraît (au dessus), Tibull.* 4, 1, 157.

superingestus, a, um, *Partic. de* superingero.

superinjectus, a, um, *Partic. de* superinjicio.

sŭpĕr-injĭcĭo, *sans parf.*, jectum, 3. *v. a., jeter par dessus, jeter sur; appliquer (un topique) (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : ~ raras frondes, *Virg. Georg.* 4, 46. ~ textum rude, *Ovid. Met.* 8, 641. ~ terram, *id. Fast.* 5, 533. ~ togas, *id. ib.* 6, 570. ~ folia contrita et illita, *appliquer des feuilles hachées et imbibées, Cels.* 5, 26, 33. ~ fimum, *Plin.* 17, 9, 6.

sŭpĕr-insīdĕo, es, ēre, 2. *n. être assis, arrêté, fixé sur, Lucr.* 3, 915.

sŭpĕr-insĭnŭo, as, āre, *insinuer, glisser par dessus, Strab. Gall. Hort. præf.*

sŭpĕrinspector, ōris, *m., surveillant, supérieur (l'évêque), Ambr. de Dignit. Sacerd.* 6. *Eucher. p.* 293. *Cassiod. in Psalm.* 108.

sŭpĕr-inspĭcĭo, ĕre, *v. a., inspecter, surveiller (latin. ecclés.)* : ~ sacra ecclesiæ, *Sidon. Ep.* 9, 3, *med.; de même, id. ib.* 6, 1.

* **sŭpĕr-insterno,** strāvi, 3. *v. a., étendre sur, couvrir de :* ~ tabulas, *étendre un plancher par dessus, Liv.* 30, 10, 5.

* **sŭpĕr-instillo,** āre, *v. a., verser goutte à goutte par-dessus :* ~ olei modicum, *Apic.* 4, 2, *fin.*

* **sŭpĕr-instrĕpo,** ĕre, *v. n., retentir, résonner au-dessus :* ~ axis perfractis ossibus, *Sil.* 2, 186.

superinstructus, a, um, *Partic. de* superinstruo.

sŭpĕr-instrŭo, *sans parf.*, ctum, 3. *v. a., bâtir par-dessus, entasser, ranger par dessus :* Ut concameratis superinstruas et ipsum concameres, *Cod. Justin.* 8, 10, 1. ~ ordines vasorum in altitudinem, *Colum.* 9, 7, 3.

* **super-insultans,** antis, *partic.* [insulto], *qui saute sur, Claudian. Gigantom.* 83.

* **sŭpĕr-intĕgo,** ĕre, *v. a., recouvrir :* ~ ora fossarum, *Plin.* 18, 6, 8.

sŭpĕr-intendo, ĕre, *v. n., surveiller, inspecter; avoir l'intendance, c.-à d. la surveillance de (latin. ecclés.)* : Ut ipsi superintendant et quasi custodiant populum : nam et Græce quod dicitur episcopus, hoc Latine superintentor interpretatur, quia superintendit, quia desuper videt, *Augustin. in Psalm.* 126, nº 3; *de même, id. Civ. D.* 19, 19; *Hieron. Ep.* 146, 1.

superintentor, ōris, *m., surveillant, inspecteur, intendant. Voy. l'art. précéd.*

sŭpĕrintŏno, ās, ui, āre, *gronder, tonner par-dessus, Virg. Æn.* 9, 709.

* **sŭpĕr-ĭnundo,** āre, *v. a., déborder; au fig., être très-abondant :* ~ ejusmodi eloquiis, *Tertull. Resurr. carn. fin.*

* **sŭpĕr-ĭnungo,** ĕre, *v. n., oindre, bassiner :* ~ oculos collyrio, *bassiner les yeux avec un collyre,* 7, 7, 1; 2; 8; 6, 6, 1; 7, 7, 2.

* **sŭpĕr-invĕho,** ĕre, *v. a., amener au-dessus :* ~ speciem monstri, *Avien. Arat.* 1157.

sŭpĕr-invergo, is, ĕre, *verser par-dessus :* ~ liquidi carchesia vini, *Ovid. Met.* 7, 246.

sŭpĕr-involvo, is, ĕre, *envelopper par-dessus : en tmèse dans Lucan.* 9, 484.

superior, oris, *voy.* superus.

sŭpĕr-irrŭo, is, ĕre, *se jeter dessus :* Dicto citius superirruit igni, *Mar. Victor. De fratr. Machab.* 263.

sŭpĕr-jăcĕo, ēre, *v. n., être appliqué dessus :* ~ cataplasma, *Cels.* 8, 9, *med.*

sŭpĕr-jăcĭo, jēci, jectum (*on trouve l'orthographe* superjactus), *Sall. Fragm. ap. Non.* 503, 33; *Tac. Hist.* 5, 6) 3. *v. a.* — I) *jeter par-dessus, placer, mettre dessus (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — A) *au propre :* Membra superjecta cum tua veste fovet, *Ovid. Her.* 16, 224; *de même* ~ semina de tabulato, *Colum.* 2, 17, 2. ~ folia, *id.* 2, 1, 6. ~ aggerem, *Suet. Calig.* 19. ~ se rogo, *se jeter sur un bûcher, Val. Max.* 1, 8, 10; 6, 6, 1, *fin.* Et superjecto pavidæ natarunt Æquore damæ, *et les daims tremblants nagèrent sur les ondes débordées, Hor. Od.* 1, 2, 11. Phrygia Troadi superjecta, *la Phrygie située au-dessus de la Troade, Plin.* 5, 32, 41. — * B) *au fig., exagérer, ajouter, renchérir (en racontant)* : Superjecere quidam augendo fidem, *Liv.* 10, 30, 4. — II) *jeter sur, couvrir de (extrêmement rare)* : Pontus nunc ruit ad terram scopulosque superjacit unda Spumeus, *la mer lance ses flots par-dessus les rochers, Virg. Æn.* 11, 625. Arbores tantæ proceritatis, ut sagittis superjaci nequeant, *arbres si hauts qu'une flèche ne saurait être lancée par-dessus leur tête, Plin.* 7, 2, 2.

sŭpĕr-jacto, āre, *v. a.* — * I) *jeter par dessus ou en l'air :* ~ infantes, *Val. Max.* 9, 2, 4. — * II) *passer par dessus, franchir, dépasser :* Mugiles tam præcipuæ velocitatis, ut transversa navigia superjactent, *qu'ils franchissent les navires par le travers, Plin.* 9, 15, 21.

superjactus, a, um, *voy.* superjacio *au commenc.*

sŭperjectĭo, ōnis, *f.* [superjacio] ~ * I) *propr. action de jeter dessus (sur soi)* : ~ vestium, *action de jeter sur soi (de passer) des vêtements, Arnob.* 3, 108. — II) *au fig., en t. de rhét., hyperbole, exagération. Quintil. Inst.* 8, 6, 67.

1. **superjectus,** a, um, *Partic. de* superjacio.

* 2. **sŭperjectus,** ūs, *m.* [superjacio], *action de sauter sur, de saillir, en parl. d'un mâle, Colum.* 6, 36, 4.

* **sŭpĕr-jūmentārius,** ii, *m. inspecteur des haras, Suet. Claud.* 2.

sŭpĕr-lābor, bi, *v. n. couler au-dessus, passer au-dessus :* In aperto jacentes sidera superlabebantur, *Senec. Ep.* 90, *fin.* Languentem chordæ laqueum digito superlabente prosequitur, *Sidon. Ep.* 1, 2, *med. Part.* superlapsus, a, um : ~ pluvia, *Venant. Fort Vit. S. Martin.* 4, *præf.*

* **sŭper-lăcrĭmo**, āre, *v. n. pleurer sur :* ~ vitis, *Colum.* 4, 24, 16.

sŭperlātĭo, ōnis, *f.* [superfero] — I) *en t. de rhét., exagération, hyperbole (action de porter les choses au-dessus de la vérité)* : Tum augendi minuendique causa veritatis superlatio atque trajectio, *Cic. de Or.* 3, 53, 203; *cf. Auct. Herenn.* 4, 33, 44; *Quintil. Inst.* 9, 2, 3; 9, 1, 29. — II) *en t. de gramm., le superlatif :* (Solœcismus) per comparationes et superlationnes, *id. ib.* 1, 5, 45. Ipsa superlatio per se prælationem omnium significat, *Charis. p.* 88, *sq. P.*

sŭperlātīvus, a, um, *adj.* [superlatus], *en t. de gramm., superlatif :* ~ nomen, *adjectif au superlatif*, *Charis. p.* 87 *P.; Prisc. p.* 605, *ib.*

superlatus, a, um, *Partic. et Pa. de* superfero.

sŭperlaudābĭlis, e, *adj., très-louable, au-dessus de tout éloge, Vulgata Dan.* 3, 53.

sŭper-lĭgo, āre, 1. *a., lier par-dessus*, *Plin. Valer.* 1, 8.

SUPERLIMEN, ĭnis, *n.* [super-limen], *linteau d'une porte :* ~ LAPIDEUM, *Inscr. ap. Marin, Fratr. Arv. p.* 324, *Plin.* 29, 4, (26), 83, *où on lisait autrefois* superliminari.

sŭperlīmĭnāre, is, *n., la partie qui est au-dessus du seuil, Vulgata exod.* 12, 7. *Cf.* superlimen.

sŭperlĭnio, is, īre, = superlino, *Marc. Emp.* 8, 1.

sŭperlĭnītĭo, ōnis, *f., action d'oindre par-dessus, de bassiner :* ~ oculorum, *Marc. Emp.* 8, 3.

sŭper-lĭno, *sans parf.* lĭtum, 3. *v. a.* (*mot postér. à Auguste*) — I) *appliquer sur :* ~ radicem in vino decoctam, *Plin.* 27, 6, 24. *Cf. Pall.* 7, 5; 11, 14. — II) *frotter, enduire, oindre de qqche, bassiner, fomenter :* ~ laser visco, ut hæreat, *Plin.* 22, 23, 49.

* **sŭperlĭtĭo**, ōnis, *f.* [superlino], *liniment*, *Marc. Empir.* 8 *med.*

sŭperlŭcror, ātus, āri, *gagner en sus, Vulgat. Matth.* 25, 20.

* **sŭper-mando**, ĕre, *v. a. manger après, ensuite ou de plus :* ~ raphanos, *Plin.* 31, 6, 33.

* **sŭper-mĕo**, āre, *v. n. passer, couler par dessus :* ~ aquæ, *Plin.* 2, 103, 106; *Solin.* 37, *med.*

* **sŭper-mētĭor**, mensus, 4. *v. dépon. n. mesurer largement, faire bonne mesure :* ~ alimenta, *Tertull. Anim.* 38.

sŭper-mĭco, as, āre, *n. Avien. in Arat.* 846, *briller par dessus.*

sŭper-mitto, mīsi, 3. *v. a. jeter sur, verser, répandre par-dessus, etc.* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ aquam, *Justin.* 12, 14, *fin.; de même, Curt.* 10, 4; *Apic.* 5, 3.

* **sŭper-mundĭālis**, e, *adj. qui est au-dessus du monde, céleste :* ~ substantiæ, *Tertull. Anim.* 18.

* **sŭper-mūnĭo**, īre, *v. a. garantir, couvrir par en haut :* ~ alvearia porticibus, *Colum.* 9, 7, 4.

sŭper-nans, antis, *qui nage à la surface :* gaudia ~, *Gell.* 9, 9, *joie superficielle, qui n'est pas profonde.* Mellis pars supernans, *Macrob. Sat.* 7, 12.

sŭpernas, ātis, *adj.* [supernus], *relatif aux contrées supérieures (mot postér. à Auguste)* : ~ abies, *sapin qui croît près de la mer supérieure (Adriatique)* (*oppos.* infernas, *de la mer Tyrrhenienne ou inférieure*, *Plin.* 19, 39, 76, § 197. ~ persica e Sabinis, *id.* 15, 12, 61. ~ VINVM, *Inscr. ap. Reines. cl.* 3, *n°* 88; *cf. Inscr. Orell. n°* 995. ~ ventus, *vent nord-est un quart nord*, *Vitr.* 1, 6. — *Auguste appelait plaisamment Mecène* adamas supernas (*parce que la mer Adriatique ne produit point de diamant*), *Macrob. Sat.* 2, 4.

sŭpernascor, ĕris, i, *dép.; naître en sus, par surcroît :* Quomodo hic supernascitur qualitas qualitati, *Cur. Fortun.* 1, *p.* 65.

sŭpernātĭo, ōnis, *f., action de surnager*, *Theod. Prisc.* 1, 7, *Bail.*

sŭper-năto, āre, *v. n. flotter ou vaguer sur, surnager (postér. à Auguste)*, *Colum.* 12, 9, 2; *Plin.* 7, 15, 13; 28, 9, 35; *Appul. Met.* 6, *p.* 185; *Paul. Nol. Carm.* 21, 179. *Macr. Sat.* 7, 12, *où d'autres lisent* supernans.

sŭpernātūrālis, *adj., surnaturel, Cassian. Coll. Patrum*, 20, 3.

* **sŭper-nātus**, a, um, *partic.* [nascor], *né, survenu par-dessus :* ~ gravia ulcera, *Cels.* 8, 2.

sŭpernăvĭgo, as, āre, *naviguer sur, Gloss. Cyrill.* ~ [illegible].

superne *adv. voy.* supernus, *à la fin.*

sŭpernexīvæ, conjunctiones, *conjonctions qui servent à lier :* Aut supernexivæ, ut similiter, *Asper, p.* 1734.

sŭpernĭtas, ātis, *f.* [supernus], *hauteur, élévation ; au fig., grandeur :* ~ supernitatum, *Tertull. adv. Valent.* 7.

* **sŭper-nōmĭno**, āre, *v. a. surnommer :* ~ quem Philadelphum, *Tertull. Apol.* 18.

sŭpernŏtātus, a, um, *noté par-dessus, marqué d'un signe supérieur :* ~ litteræ, *Beda de Tempor. rat. t.* 2, *p.* 104.

sŭper-nŭmĕrārĭus, a, um, *adj. surnuméraire (postér. à l'époq. class.)* : Accensi, hoc est postea additi, quam fuisset legio completa, quos nunc supernumerarios vocant, *Veget. Mil.* 2, 19, *fin. De même encore Augustin. in Psalm.* 146, 9.

sŭpernus, a, um, *adj.* [super], *placé en haut, supérieur (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste ; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Urgere superna in statione locata, *dans la région supérieure*, *Lucr.* 6, 192. ~ pars ovis, *Plin.* 7, 16, 15. ~ vulnera, *id.* 2, 56, 57. ~ Tusculum, *situé sur une hauteur*, *Hor. Epod.* 1, 29 (*Bentl. conjecture* supinum, *comme Od.* 3, 4, 23). Diversis nubila ventis Divorsas ire in partes, inferna supernis, *Lucr.* 5, 646. Facilior jactus ex supernis in infima, quam ex infimis in superna, *il est plus facile de lancer un objet de haut en bas que de bas en haut*, *Gell.* 9, 1, 2. Album mutor in alitem Superna, *la partie supérieure de mon corps est métamorphosée en oiseau blanc*, *Hor. Od.* 2, 20, 11. — ~ numen, *divinité du ciel, dieu supérieur*, *Ovid. Met.* 15, 128; *de même* ~ dei, *Lucan.* 6, 430; ~ leges, *id.* 9, 556. — *Adv.* sŭperne, *par en haut, à la partie supérieure ; par dessus, à la surface :* Neve ruant cœli tonitralia templa superne, *Lucr.* 1, 1098. Desinat in piscem mulier formosa superne, *qu'un beau buste de femme soit terminé par un hideux poisson*, *Hor. A. P.* 4. Non peccat superne, *elle (la femme) ne pèche point en occupant le haut, le dessus (dans le coït)*, *id. Sat.* 2, 7, 64. Male sustinenti arma gladium superne jugulo defigit, *Liv.* 1, 25, 12; *cf. id.* 1, 51, 9. Gallus velut moles superne imminens, *comme une masse qui domine et menace*, *id.* 7, 10, 9. Solum hoc genus superne tendit, non, ut cetera, in terram, *tend vers le haut, tend à monter*, *Plin.* 19, 5, 25.

sŭpĕro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [super]

I) *neutr. s'élever au-dessus de, passer par-dessus, passer, franchir, gagner le haut de, gravir, escalader* — A) *au propr. (en ce sens il est très-rare)* : Maximo saltu superavit Gravidus armatis equus, *d'un énorme bond le cheval, dont les flancs recélaient des guerriers, franchit les murs*, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Radiosus ecce sol superabat ex mari, *le soleil s'élevait radieux du sein de l'océan*, *Plaut. Stich.* 2, 2, 41. Ripis superat mihi atque abundat pectus lætitia meum, *mon cœur déborde de joie et franchit ses rives*, *id. Stich.* 2, 1, 6; *de même :* Per deserta jugo superans adventat ad urbem, *passant par-dessus la montagne*, *Virg. Æn.* 11, 514. — (Angues) superant capite et cervicibus altis, *élèvent, dressent leurs têtes au-dessus*, *id. ib.* 2, 219. — *Plus fréq. et plus class.*

B) *au fig.* — 1°) *avoir le dessus, avoir l'avantage, la supériorité, l'emporter, surpasser, prévaloir :* Denique, ut voluimus, nostra superat manus, *nos soldats ont l'avantage*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 80. Reliquum erat certamen positum in virtute : qua nostri milites facile superabant, *c'est en quoi nos soldats l'emportaient sans peine*, *Cæs. B. G.* 3, 14, 8. Hos esse eosdem, quibus cum sæpenumero Helvetii congressi non solum in suis sed etiam in illorum finibus plerumque superarint, *sur qui les Helvétiens l'avaient emporté*, *id. ib.* 1, 40, 7. Numero militum aliquantum Mezetulus superabat, *l'emportait un peu par le nombre des soldats*, *Liv.* 29, 30, 8; *cf. :* Numero hostis, virtute Romanus superat, *id.* 9, 32, 7. Superat sententia Sabini, *l'avis de Sabinus l'emporte, prévaut*, *Cæs. B. G.* 5, 31, 3. Si tamen superaverit morbus, *si la maladie résiste, est la plus forte*, *Plin.* 7, 1, 3.

2°) *être très-abondant, abonder :* In quo et deesse aliquam partem et superare mendosum est, *en quoi le défaut et l'excès sont également défectueux*, *Cic. de Or.* 2, 19, 83; *cf. :* Domus tibi deerat? at habebas : pecunia superabat? at egebas, *avais-tu trop d'argent? tu en manquais*, *id. Or.* 67, 224, *et :* Uter igitur est divitior? cui deest an cui superat? *lequel est plus riche? celui qui manque ou celui qui a de trop?* *id. Parad.* 6, 3, 49; *cf. aussi :* Quis tolerare potest, illis divitias superare, nobis rem familiarem etiam et necessaria deesse? *qu'ils aient, eux, de l'argent de reste, etc.*, *Sall. Catil.* 20, 11. Cui (Metello) quamquam virtus, gloria atque alia optanda bonis superabant, *bien qu'il eût au-delà de ce qu'on peut désirer bravoure, gloire, etc.*, *id. Jug.* 64, 1. Deque eo, quod ipsis superat, aliis gratificari volunt, *Cic. Fin.* 5, 15, 42. Quinto delegabo, si quid æri meo alieno superabit et emptionibus, *si mes dettes et mes acquisitions me laissent quelque argent*, *id. Att.* 13, 46, 3. Superabat humor in arvis, *Lucr.* 5, 804. Superante multitudine, *Liv.* 3, 5, 1. Velut cum otium superat, *comme quand on a du loisir, du temps de reste*, *id.* 3, 17, 4. Num tibi aut stultitia accessit aut superbia? *Plaut. Amph.* 2, 2, 47. Quam facile tunc sit omnia impedire et quam hoc Cæsari superet, non te fallit, *et combien cela est facile à César*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 5, 3, *douteux (voy. les comment. sur ce passage).*

3°) *être de reste, rester, être encore présent, subsister, exister, survivre :* Quæ superaverint animalia capta, immolant, *Cæs. B. G.* 6, 17, 3. Si, cum emisses quanti esset, quod superaret pecuniæ retulisses, *si, après avoir acheté au prix établi, tu avais rapporté le surplus de l'argent*, *Cic. Verr.* 2, 3, 84, 195. Quæ arma superabunt, ea si Brundisium jumentis deportaritis, vehementer rei publicæ profueritis, *les armes qui seront de reste*, *Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12, A § 4. Quid id est, quod dem? dic dum : si superet, feres, *Plaut. Truc.* 5, 49. Qui plerumque seorsum ab rege exercitum ductare et omnis res exsequi solitus erat, quæ Jugurthæ fesso aut majoribus astricto superaverant, *Sall. Jug.* 70, 2. Nihil ex raptis in diem commeatibus superabat, *il ne restait rien des convois enlevés*, *Liv.* 22, 40, 8. Pepulerunt jam paucos superantes et labore ac vulneribus fessos, *id.* 22, 49, 5. Si de quincunce remota est Uncia, quid superat? *si de cinq onces on en ôte une, que reste-t-il?* *Hor. A. P.* 372. Pars quæ sola mei superabit corporis, ossa, *Tibull.* 3, 2, 17. Ætas huic si superet mulieri, *Plaut. Truc. prol.* 20. Superet modo Mantua nobis, *pourvu qu'il nous reste Mantoue*, *Virg. Ecl.* 9, 27. Uter eorum vita superarit, ad eum pars utriusque pervenit, *celui des deux qui survivrait*, *Cæs. B. G.* 6, 19, 2; *de même :* Quid puer Ascanius? superatne et vescitur aura? *vit-il? respire-t-il?* *Virg. Æn.* 3, 339, *et :* Satis una superque Vidimus excidia et captæ superavimus urbi, *id. ib.* 2, 643. Classis Romana a Messana Locros, aliquot horis die superante, accessit, *quand il restait encore quelques heures de jour*, *Liv.* 29, 7, 7. Quid igitur superat, quod purgemus? *id.* 45, 24, 1.

II) *act., aller au-delà de, passer, franchir, dépasser, traverser.*

A) *au propr.* — 1°) *en génér. :* In altisono Cœli clipeo temo superat Stellas, *Enn. dans Varron*, *L. L.* 7, 73. Ille quoque ipse, viam qui quondam per mare magnum Stravit iterque dedit legionibus ire per altum, Ac pedibus salsas docuit superare lacunas, *Lucr.* 3, 1044. Tempestas ex omnibus montibus nives proluit ac summas ripas fluminis superavit, *la tempête fit déborder le fleuve sur ses rives les plus élevées*, *Cæs. B. C.* 1, 48, 2; *de même* ~ munitiones, *franchir les fortifications*, *Liv.* 5, 8, 10; ~ montes, *passer les monts*, *Virg. Georg.* 3, 270; *cf.* ~ Alpes cursu, *franchir les Alpes au pas de course*, *Lucan.* 1, 183; ~ hoc jugum, *Virg. Æn.* 6, 676; ~ fossas, *id. ib.* 9, 314; fastigia summi tecti ascensu, *id. Æn.* 2, 303; *cf. :* Capræ gravido superant vix ubere limen, *id. Georg.* 3, 317. ~ retia saltu (vulpes), *Ovid. Met.* 7, 767. ~ tantum itineris, *faire tant de chemin*, *Tac. Agr.* 33, *et autres sembl.* Ubi paulatim retorquere agmen ad dextram conspexerunt jamque primos superare regionem castrorum animum adverterunt, *passer la région du camp*, *Cæs. B. C.* 1, 69, 3; *cf. :* Quam regionem humidi et caliginosi quum superavit animus, finem altius sese efferendi facit, *quand l'âme a dépassé, franchi, cette région d'humidité et de ténèbres*, *Cic. Tusc.* 1, 19, 43; *de même :* Quum improvidi effuso cursu insidias circa ipsum iter locatas superassent, *eurent dépassé le lieu de l'embuscade*, *Liv.* 2, 50, 6. — Collocatur in eo turris tabulatorum, non quidem quæ mœnibus adæquaret, sed quæ superaret fontis fastigium, *mais qui dépassait le faîte de la fontaine, le dominait*, *Hirt. B. G.* 8, 41, 5. Superat (Parnasus) cacumine nubes, *Ovid. Met.* 1, 317. Posterior partes superat mensura priores, *surpasse en grandeur*, *id. ib.* 15, 378.

2°) *particul. en t. de marine, franchir, passer devant un lieu, surtout doubler un cap :* Promontorium remis superamu' Minervæ, *nous doublons le cap de Minerve*, *Lucil. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 244; *de même* ~ promontorium, *Auc. B. Afr.* 62, 3; *Liv.* 26, 26, 1; 30, 25, 6; 31, 23, 3; *Tac. Ann.* 15, 46, *et beauc. d'autres.* ~ Eubœam, *Nep. Them.* 3. ~ Isthmon cursu, *Ovid. Trist.* 1, 11, 5. ~ intima regna Liburnorum et fontem Timavi, *Virg. Æn.* 1, 244, *Serv.* — *Poét. et métaph. :* Quum neque Musarum scopulos quisquam superaret, *n'avait doublé les rochers des Muses*, *Enn. Ann.* 7, 3.

B) *au fig., surpasser qqche en qualité, en grandeur,*

en valeur, etc.; l'emporter sur. — 1°) *en génér.* : Non potest quæstus consistere, si eum sumptus superat, *il ne peut y avoir gain, si la dépense est supérieure, Plaut. Pœn.* 1, 2, 74; *de même* : Summa spectanda, ne in ea re sumptus fructum superet, *il faut voir le total, afin que la dépense n'excède pas le produit, Varro, R. R.* 1, 53. Qui omnes homines supero atque antideo cruciabilitatibus animi, *moi qui suis le plus tourmenté des hommes, Plaut. Cist.* 2, 1, 3. Quærit Laterensis, qua se virtute, qua laude Plancius, qua dignitate superarit, *par quelle vertu, par quel mérite, par quelle dignité Plancius l'emporte sur lui, Cic. Planc.* 2, 6 *sq.*; *cf.* : Inferiores non dolere (debent) se a suis aut ingenio aut fortuna aut dignitate superari, *id. Lœl.* 3, 11. In quo quum omnes homines tum M. illum Scaurum singularem virum constantia et gravitate superasset, *id. Fam.* 1, 9, 16. Doctrina Græcia nos et omni literarum genere superabat, *la Grèce l'emportait sur nous en science et dans tous les genres de littérature, id. Tusc.* 1, 1, 3. Bibliothecas mehercule omnium philosophorum unus mihi videtur XII tabularum libellus et auctoritatis pondere et utilitatis ubertate superare, *le petit livre des Douze Tables me semble préférable à tous les livres des philosophes et par son autorité imposante et par son utilité, id. de Or.* 1, 44, 195. Constat inter omnes nihil tam operose ab aliis esse perfectum, quod non elegantia commentariorum (Cæsaris) superetur, *Hirt. B. G.* 8 *proœm.* § 4. Præsertim cum valeas et Vel cursu superare canem vel viribus aprum Possis, *surpasser un chien en vitesse ou un sanglier en force, Hor. Ep.* 1, 68, 51, *et autres sembl.* Qui summam spem civium incredibili virtute superarit, *dont l'incroyable vertu a dépassé les plus hautes espérances de ses concitoyens, Cic. Lœl.* 3, 11. Non dubitabam, quin hanc epistolam multi nuncii, fama denique esset ipsa sua celeritate superatura, *prendre les devants sur cette lettre, la devancer, id. Qu. Fr.* 1, 1, 1.

2°) *particul., dans la langue militaire, vaincre, triompher de, défaire, battre* : Victis hostibus, quos nemo posse superari ratu'st, *que tout le monde réputait invincibles, Plaut. Amph.* 2, 2, 24. Quos aliquandiu inermos sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent, *ils les eussent vaincus plus tard armés et victorieux, Cæs. B. G.* 1, 40, 6; *cf.* : Suos cohortatus, quos integros superavissent, ut victos contemnerent, *id. B. C.* 2, 5, 2. Bello superatos esse Arvernos et Rutenos a Q. Fabio Maximo, *id. B. G.* 1, 45, 2. Si Helvetios superaverint Romani, *si les Romains triomphaient des Helvétiens, id. ib.* 1, 17, 4. Massilienses bis prœlio navali superati, *les Marseillais deux fois vaincus sur mer, id. B. C.* 2, 22, 1. Clam ferro incautum superat, *Virg. Æn.* 1, 350. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère milit.* : Quem (C. Curium) nemo ferro potuit superare nec auro, *dont personne n'a pu triompher ni par le fer ni par l'or, Enn. ap. Cic. Rep.* 3, 3. In quo (genere officii) etiam si multi mecum contendent, omnes facile superabo, *je les vaincrai tous aisément, Cic. Fam.* 5, 8, 4. Si herum videt superare amorem, hoc servi esse officium reor, *s'il voit que l'amour triomphe de son maître, Plaut. Aul.* 4, 1, 7. Si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit : hanc ipsam profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *un travail de plume fait avec soin aura la supériorité même sur ce discours (médité et préparé de tête), Cic. de Or.* 1, 33, 150. Si meam spem vis improborum fefellerit atque superaverit, commendo vobis parvum meum filium, *si les violences des méchants se jouent et triomphent de mes espérances, id. Catil.* 4, 11, 23. Pareatur necessitati, quam ne dii quidem superant, *il faut obéir à cette nécessité, dont les dieux mêmes ne peuvent triompher, Liv.* 9, 4, 16. Iter emensi casus superavimus omnes, *Virg. Æn.* 11, 244; *de même* ~ difficultates omnes, *vaincre toutes les difficultés, Vellej.* 2, 120. — *De là* :

sŭpĕrans, antis, *Pa.* — * A) *qui s'élève au-dessus, saillant, haut* : Mons Vesulus superantissimus inter juga Alpium, *le plus haut parmi les sommets des Alpes, Solin.* 2, *med.* — * B) *qui prend l'avantage, le dessus* : Quum semel in terra fuerit superantior ignis, *Lucr.* 5, 395.

sŭpĕr-obductus, a, um, *partic.* [obduco], *mis par-dessus, endossé* : ~ pallium, *Paul. Nol. Carm.* 22, 110.

sŭper-obrŭo, ŭi, ŭtum, 3. *v. a., combler, accabler sous le poids (extrêmement rare)* : ~ Tarpeiam ingestis armis, *Prop.* 4, 4, 91. ~ Hecubam injectis saxis, *Auson. Epitaph.* 25.

superobrutus, a, um, *Partic. de* superobruo.

* **sŭpĕr occĭdens**, entis, *partic.* [occido], *qui se couche après* : ~ luna soli antecedenti, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 18, *med.*

sŭpĕr-ŏpĕrĭo, is, ire, *couvrir par-dessus, engloutir*, = deglutire, *Prop. in Psalm.* 105.

sŭpĕr-opto, āre, *désirer vivement, Hilar. in Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 95.

sŭpĕr-ordĭno, āre, *régler de plus, disposer encore, ajouter de nouvelles conditions, Vulgata Paul. ep. ad Galat.* 3, 15.

sŭper-partĭcŭlāris, e, *adj.* ~ numerus, *qui contient un nombre et, de plus, une partie assez considérable de ce nombre, Mart. Capell.* 7, 251.

sŭper-partĭcŭlārĭtas, ātis, *f., sous-division, divisibilité, Boeth. Arithm.* 1, 32, *p.* 1321.

sŭper-partiens, entis, *partic.* [partio] ~ numerus, *qui contient un nombre et plusieurs de ses parties, Mart. Capell.* 7, 252.

* **sŭper-pendens**, entis, *partic.* [pendeo], *suspendu au-dessus* : ~ saxa, *Liv.* 37, 27, 7.

superpictus, a, um, *Partic. de* superpingo.

sŭper-pingo, *sans parf.*, pictus, 3., *peindre par-dessus; parsemer, tacheter, moucheter (latin. des bas temps), Solin.* 17; *Avien. Arat.* 906.

* **sŭper-plaudo**, ĕre, *v. n., battre des ailes sur un (endroit élevé)* : ~ pinnulis, *Solin.* 2, *fin.*

* **sŭper-pollŭo**, ŭi, 3. *v. a., souiller à la surface* : ~ omnem terram (iniquitas), *Vulg. Esdr.* 4, 25, 6.

* **sŭperpondĭum**, ii, *n.* [super-pondus], *excédant de poids, surpoids, ce qu'on donne par-dessus, en sus du poids, la bonne mesure, Appul. Met.* 7, 19, 6.

sŭper-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. *v. a., mettre, placer, asseoir, établir sur, superposer (peut-être non antér. à Auguste)* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Levasse humano superpositum capiti decus (*i. e.* pileum), *ornement placé sur la tête, Liv.* 1, 34, 9. *De même* ~ altissimam turrim congestis pilis, *Suet. Claud.* 20, *fin.* ~ statuam marmoreo Jano, *placer une statue de marbre sur une arcade, id. Aug.* 31. ~ villam profluenti, *Colum.* 1, 5, 4; *cf.* : Villa colli superposita, *villa assise sur une colline, Suet. Galb.* 4. Ægra superposita membra fovere manu, *Ovid. Her.* 21, 190. Desertis Africæ duas Æthiopias superponunt, *ils placent au-delà des déserts d'Afrique deux Éthiopies, Plin.* 5, 8, 8; *cf.* : Galatia superposita, *la Galatie située au-delà, id.* 5, 32, 42. — B) *particul., en t. de méd., appliquer un remède, un emplâtre, etc.* : Malicorium cerato miscere idque superponere, *Cels.* 5, 26, 35; *de même Plin.* 29, 6, 38; 32, 7, 24; *Scrib. Comp.* 206. — II) *au fig., préposer, mettre à la tête.* A) *préposer à un emploi* : Perpenna in maritimam regionem superpositus, ut ea quæ integra adhuc ab hoste sint, tueri posset, *Perpenna, préposé au littoral, Liv. Frgm. libr.* 91. Puer super hoc positus officium, *esclave chargé de cet emploi, de cet office, Petron. Sat.* 56. T. FLAVIO SVPERPOSITO MEDICORVM, *chef des médecins, Inscr. Grut.* 581, 7. — * B) *mettre au-dessus, préférer* : Stoici volunt superponere huic etiam aliud genus magis principale, *Senec. Ep.* 58, *med.* — C) *mettre par-dessus, ajouter, faire venir après, plus tard, à la suite; réserver* : Quia interim plus valent ante gesta, ideoque levioribus superponenda sunt, *Quintil. Inst.* 9, 4, 25. Summum est enim... huic deinde aliquid superpositum, *id. ib.* 8, 4, 6. Si quam scientiam eligendi malleoli habet, eam propter infirmitatem dissimulat ac superponit, *s'il a quelques connaissances sur le choix des mailletons, il les déguise ou ne les met point en usage par nonchalance, Colum.* 3, 10, 5.

sŭperpŏsĭtio, ōnis, *f.* [superpono], *paroxysme, crise, Cœl. Aur. Tard.* 2, 13; 3, 2; 4, 3.

sŭperpŏsĭtīva verba, *n. plur., Prisc. p.* 1163, *verbes qui expriment une idée de possession, de domination.*

superpositus, a, um, *Partic. de* superpono.

sŭperpostŭlātio, ōnis, *f., demande ajoutée à une autre, addition à une demande, Cod. Theod.* 7, 4, 28.

sŭper-quadrĭpartiens, tis, *Boeth., qui contient un nombre et quatre de ses parties, par ex. neuf, par rapport à cinq.*

sŭper-quadrĭquintus numerus, *Boëth. Arithm.* 1, 58, *p.* 1317.

sŭper-quartus, a, um, *adj.* ~ numerus, *qui contient un nombre et le quart de ce nombre, Mart. Capell.* 7, 251.

sŭper-quătio, is, ĕre, *ébranler, secouer en haut, dans la partie supérieure* : Superquatit ira furorque, *Avien. Arat.* 1205.

sŭper-quintus, a, um, *adj.* ~ numerus, *qui contient un nombre et le cinquième de ce nombre, Boeth. Arithm.* 1, 24.

sŭper-rāsus, a, um, *partic.* [rado], *rasé en dessus, à la surface* : ~ clavi pedum, *Plin.* 22, 23, 49.

sŭper-rīdĕo, es, ēre, *n., rire de qqche, Cypr. de Singul. Cler. init.*

sŭper-rĭgo, as, āre, 1. *a., arroser par-dessus, Sil.* 15, 155 (*leçon d'Heinsius; d'autres lisent* superrigit.)

superrimus, a, um, *voy.* superus.

sŭper-rŭo, ĕre, *v. a. et n., se précipiter sur, tomber sur, Appul. Met.* 1, *p.* 109; 2, *p.* 126.

sŭper-rŭtĭlo, ās, āre, *n., Prud. Peri Steph.* 9, 196, *briller par-dessus.*

* **sŭper-săpĭo**, ĕre, *v. n., avoir un goût excellent, Tertull. Anim.* 18.

sŭper-scando (*s'écrit aussi* superscendo), ĕre, *v. a., franchir, passer par-dessus (rare; non antér. à Auguste)* : Superscandens vigilum strata somno corpora miles, *Liv.* 7, 36, 2. ~ sentes, *Colum.* 11, 3, 7.

superscendo, ere, *voy. l'art. précéd.*

sŭper-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a., écrire par-dessus, surcharger, faire une surcharge en écrivant (mot postér. à Auguste)* : Ita multa et deleta et inducta et superscripta inerant, *Suet. Ner.* 52, *fin.*; *de même Gell.* 20, 6, 14; *Ulp. Dig.* 28, 4, 1; *Modest. ib.* 50, 10, 4.

sŭperscriptio, ōnis, *f., inscription, suscription, étiquette, Vulgat. Luc.* 23, 38; *ib. Matth.* 22, 20; *Schol. Juven. ad Sat.* 5, 34.

sŭpersculptus, a, um, *sculpté par-dessus, Thom. Thes. Nov. lat. p.* 58.

sŭper-sĕdĕo, sēdi, sessum, 2. *v. n., être assis, posé ou perché sur (très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Eques Rom. elephanto supersedens, *chevalier romain monté sur un éléphant, Suet. Ner.* 11; *de même* ~ tentorio (aquila), *id. Aug.* 96; ~ corio (damnati), *Ammian.* 23, 6, *fin.*; ~ utribus, *id.* 25, 8. — ~ ansam (aspis), *Appul. Met.* 11, *p.* 262.

II) *au fig.* — * A) *avoir la préséance, siéger au-dessus de, présider* : Villicus sua servet diligenter, litibus familiæ supersedeat, *qu'il soit l'arbitre des différends qui s'élèvent entre les esclaves, qu'il les arrange, Cato, R. R.* 5, 1.

B) *être dispensé de qqche, se l'épargner, se dispenser de, s'abstenir, cesser, faire trêve, discontinuer (c'est le sens dominant du mot); il se construit avec l'ablatif, plus rarement avec le datif, l'accus. ou une propos. infinitive pour régime.* — α) *avec l'ablat.* : Ita censeo facias, ut supersedeas hoc labore itineris, *que tu t'épargnes la fatigue de ce voyage, Cic. Fam.* 4, 2, 4; *de même* ~ prœlio, *cesser le combat, Cæs. B. G.* 2, 8, 1; ~ istis rebus, *laisser là les choses, Plaut. Epid.* 1, 1, 37; ~ istis verbis, *laisser là ces discours, Pœn.* 1, 3, 5; ~ nuptiis, *Turpil. dans Non.* 40, 8; ~ commode principio, *Auct. Herenn.* 3, 9, 17, *et autres sembl.* — *Impersonnellement* : Sunt qui putent nonnumquam posse complexione supersederi, *il en est qui pensent qu'on peut se dispenser de conclure, supprimer la conclusion, Cic. Invent.* 1, 40, 72; *de même* supersederi litibus et jurgiis, *qu'il soit fait trêve à tout débat, Liv.* 38, 51, 8; ~ divinis rebus, *cesser le service divin, id.* 6, 1, 12. Tributo ac delectu supersessum est, *id.* 7, 27, 4. Quod quum acciderit, omnino oratione supersedendum est, *Cic. Invent.* 1, 21, 30; *de même* supersedendum multitudine verborum, *il faut supprimer les longs discours, s'interdire la prolixité, se garder d'être verbeux, id. ib.* 1, 20, 28; ~ complexione, *Auct. Herenn.* 2, 19, 30. — * β) *avec le dat.* : Postquam satis diuque adversarios a se ad dimicandum invitatos supersedere pugnæ animadvertit, *Auct. B. Afr.* 75, 2. — γ) *avec l'accus.* : Cognati et affines operam, quam dare rogati, supersederunt, *refusèrent le concours qu'on leur demandait, Gell.* 2, 29, 13. — *Au passif* : Hæc causa non visa est supersedenda, *ce procès n'a pas paru pouvoir être remis, Auct. Herenn.* 2, 17, 26. Istis omnibus supersessis, nihil amplius spectari debet, quam, *etc., Appul. Flor. p.* 359. — δ) *avec une propos. infin. p. régime* : De virtute eorum accusanda proloqui supersederunt, *Sisenn. dans Non.* 40, 11. Supersedissem loqui apud vos, *je me serais abstenu de parler devant vous, Liv.* 21, 40, 1. Quosdam (artifices) non modo fovere, sed spectare omnino supersedit, *Suet. Tit.* 7. Deflectere ad visendum Apin supersedit, *id. Aug.* 93. Moris erat, consules invitari ad cœnam, deinde rogari, ut venire supersedeant, *qu'ils s'abstinssent de venir, Val. Max.* 2. 8, 6.

* **sŭpersēmĭnātor,** ōris, *m.* [supersemino], *celui qui sème par dessus, Tertull. Anim.* 16, *fin.*

sŭper-sēmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a., semer par-dessus (latin. ecclés.), Tertull. adv. Prax.* 1, *med.; Hieron. Ep.* 30, 14.

sŭpersĕro, is, sēvi *ou* sĕrŭi, ĕrĕre, = supersemino, *semer par-dessus :* ~ tritico zizanias, *Arn. in Psalm.* 55. Quod inimicus homo bonis dei seminibus superseruit, *Zeno Veron. p.* 399.

sŭpersesquĭdĕcĭmus, a, um, *qui contient plus de onze dixièmes :* ~ proportio, *Boëth. Music.* 4, 1, *p.* 1419.

sŭpersesquĭsextusdĕcĭmus, a, um, *qui contient plus de dix-sept seizièmes, Boëth. Mus.* 3, 1, *p.* 1419.

supersessus, a, um, *Partic. de* supersedeo.

sŭpersextus, a, um, *qui contient un nombre, plus la sixième partie de ce nombre, c.-à-d. plus grand d'un sixième, Marc.* 7, *p.* 251.

sŭper-signo, as, āre, 1. *a., sceller, fermer, Vulgat. Esdr.* 4, 6, 19.

***sŭper-sĭlĭens,** entis, *partic.* [salio], *qui vient se percher sur :* ~ volucris, *Colum.* 8, 3, 7.

sŭper-sisto, stiti, 3. *v. a., se tenir, s'arrêter au-dessus de (mot d'Appul.) :* ~ tribunal ligneum, *Appul. Met.* 11, *p.* 269. ~ sicarium, *id. ib. p.* 206.

sŭpersĭtus, a, um, *situé dessus, Grut. Inscr.* 43, 10 *(douteux).*

sŭper-spēro, as, āre, *n., avoir grand espoir :* In judiciis tuis supersperavi, *Vulgat. Psalm.* 118, 43. *Cf. ib.* 78. Et super verbum tuum supersperavi, *Prosp. in Psalm.* 118.

sŭperspergo, is, ĕre, *répandre par-dessus :* Rebus his cunilam superspergere, *Arnob.* 7, *p.* 280. Et arinam fabæ supersparges, *Plin. Valer.* 1, 56. — *Plus usité au part. passé :*

sŭper-spersus, a, um, *partic.* [spargo], *parsemé, tacheté (latin. des bas temps) :* ~ gemma stellis puniceis, *Solin.* 27, *med.* ~ camelopardalis candidis maculis, *id.* 30, *med.*

***sŭper-spĭcio,** is, ĕre, *Solin.* 6, *regarder en haut.*

***sŭper-stagno,** āvi, 1. *v. n., former un lac, être débordé :* Si amnis Nar in rivos deductus superstagnavisset, *Tac. Ann.* 1, 79.

***sŭper-stătūmĭno,** āre, *v. a., placer, établir qqche comme fondement, comme lit, comme base ; par suite, maçonner par dessus :* ~ rudus, *Pallad.* 1, 9, 4.

sŭper-sterno, *sans parf.,* strātum, 3. *v. a., étendre sur, joncher, couvrir (extrêmement rare) :* ~ pavimenta testacea, *Colum.* 1, 6, 13. Obrutum (corpus consulis) superstratis Gallorum cumulis erat, *Liv.* 10, 29, 19.

sŭperstes, ĭtis, *adj.* [super-sto], — I) *qui se tient près, qui est présent, témoin (ne se trouve plus en ce sens que dans les deux passages suivants) :* « Superstites testes præsentes significat, cujus rei testimonium est, quod superstitibus præsentibus ii, inter quos controversia est, vindicias sumere jubentur. Plautus in Artemone : Nunc mihi licet quidvis loqui : nemo hic adest superstes », *Fest. p.* 305. SVIS VTRISQVE SVPERSTITIBVS PRÆSENTIBVS ISTAM VIAM DICO : INITE VIAM, *ancienne formule de prière dans Cic. Mur.* 12, 26. — *De là* B) *métaph., pour* superstans, *celui qui se tient comme vainqueur sur son ennemi terrassé, et le foule aux pieds (poét. et très-rare) :* Frangitur incursu nimbosi turbinis arbor, frangitur et regimen ; spoliisque animosa superstes Unda, velut victrix, sinuataque despicit undas, *Ovid. Met.* 16, 552 ; *cf. :* Ille ingens in terga jacet, stat fronte superstes Laurea, *Stat. Theb.* 6, 8, 471.

II) *qui reste après la mort de qqn, qui survit, survivant, qui subsiste, sain et sauf, conservé (c'est le sens dominant du mot) ; il se construit ordin. avec le datif ; plus rarement avec le génitif ou absolt.* — α) *avec le dat. :* Sicut tuum vis unicum gnatum tuæ Superesse vitæ sospitem et superstitem, *comme vous désirez que votre cher fils unique vous survive heureux et bien portant, Plaut. Asin.* 1, 1, 2 ; *cf. :* Deos oro, ut vitæ tuæ superstes suppetat, *id. Trin.* 1, 2, 19. Ut tibi superstes uxor ætatem siet, *que votre femme vous survive longtemps, id. Asin.* 1, 1, 6. Ita mihi atque huic sies superstes, ut ex me atque ex hoc natus es, *Ter. Heaut.* 5, 4, 7. Ut viro tuo semper sis superstes, *Plaut. Casin.* 4, 4, 2. Qui totos dies precabantur et immolabant, ut sui sibi liberi superstites essent, *pour que leurs enfants leur survécussent, Cic. N. D.* 2, 28, 72. Nec diu manet superstes filio pater, *Liv.* 1, 34, 3. Ceteri superstites patri fuerunt, *Suet. Calig.* 7. Omnia si interierint, quum superstitem te esse rei publicæ velis, *survivre à la république, Cic. Fam.* 6, 2, 3 ; *de même* ~ rei publicæ, *id. ib.* 9, 17, 1 ; ~ patriæ (Æneas), *Hor. Carm. Sec.* 42. Consul inquit, se superstitem gloriæ suæ ad crimen atque invidiam superesse, *Liv.* 2, 7, 8. — β) *avec le génitif (le plus souv. postér. à Auguste) :* Utinam te non solum vitæ, sed etiam dignitatis meæ superstitem reliquissem ! *que n'ai-je pu, non-seulement mourir avant toi, mais encore te léguer ma gloire intacte, Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 1. Ut incusem deos, superstes omnium meorum, *Quintil. Inst.* 6 *procem.* § 4 ; *cf. :* Felicem Priamum putabat, quod superstes omnium suorum exstitisset, *d'avoir vu mourir tous les siens, Suet. Tib.* 62, *fin.* Integram illi subolem ac superstitem iniquorum precarentur, *qu'ils priaient les dieux de protéger ses enfants et de les faire survivre à leurs persécuteurs, Tac. Ann.* 3, 4, *fin.* Pauci et ut ita dixerim non modo aliorum sed etiam nostri superstites sumus, *qui survivons non-seulement aux autres, mais à nous-mêmes, id. Agr.* 3. — γ) *absol. :* Quod superstitem Augustum reliquissent, *Suet. Aug.* 59. Mortem obiit repentinam superstitibus liberis, *etc., id. Aug.* 4 ; *de même :* Liberis superstitibus, *Quintil. Inst.* 6 *procem.* § 6. Per ecastor scitus puer est natus Pamphilo. Deos quæso, ut sit superstes, *je prie les dieux de le conserver en vie, Ter. And.* 3, 2, 7. Illum aget penna metuente solvi Fama superstes, *la Renommée qui survit (à qqn et perpétue sa gloire), Hor. Od.* 2, 2, 8. Post mea mansurum fata superstes opus, *ouvrage qui me survivra, Ovid. Am.* 3, 15, 20. Stante potest mundo Romaque superstite Magnus Esse miser, *Lucan.* 7, 660.

sŭper-stillo, āre, *v. a., verser goutte à goutte sur :* ~ oleum, *Apic.* 8, 7, *fin.;* 9, 13.

sŭperstĭtĭo, ōnis, *f.* [super-sto, *primitivt action de se tenir debout sur qqche, auprès de qqche ; perplexité, inquiétude, crainte, de là, particul., crainte relativement aux choses divines ; voy. une autre étymologie au comm. de l'article* superstitiosus], *superstition (différent de* religio, *qui est la crainte religieuse, le respect raisonnable de Dieu ; voy.* religio. *Selon d'autres,* superstitio *signifie primitivement : l'action de s'en tenir opiniâtrément aux anciennes croyances surannées) :* « Horum sententiæ omnium non modo superstitionem tollunt, in qua inest timor inanis deorum, sed etiam religionem, quæ deorum cultu pio continetur, » *détruisent non-seulement la superstition qui renferme une crainte déraisonnable des dieux, mais encore la religion qui est le culte pieux de la divinité, Cic. N. D.* 1, 42, 117 ; *cf. :* Neque intelligit pietate et religione et justis precibus deorum mentes, non contaminata superstitione neque ad scelus perficiendum cæsis hostiis posse placari, *id. Cluent.* 68, 194 *et :* Nec vero superstitione tollenda religio tollitur, *on ne détruit pas la religion en détruisant la superstition, id. Divin.* 2, 72, 148. Superstitio error insanus est : amandos timet, quos colit violat, *la superstition est une erreur insensée : elle craint ceux qu'il faut aimer ; son hommage est un outrage, Senec. Ep.* 123, *fin.* Quæ res genuit falsas opiniones erroresque turbulentos et superstitiones pæne aniles, *et des superstitions dignes de vieilles femmes, Cic. N. D.* 2, 28, 70. Utrum philosophia dignius, sagarum superstitione ista interpretari, an explicatione naturæ? *id. Divin.* 2, 63, 129 ; *cf. :* Magicas superstitiones objectabat, *des superstitions magiques (la croyance à la magie), Tac. Ann.* 12, 59. Quam multi, qui contemnant (somnia) eamque superstitionem imbecilli animi atque anilis putent ! *Cic. Divin.* 2, 60, 125. Huic barbaræ superstitioni resistere severitatis erat, *id. Flacc.* 28, 67. Est periculum, ne aut neglectis (rebus divinis) impia fraude, aut susceptis anili superstitione obligemur, *id. Divin.* 1, 4, 7. Accedit superstitio, qua qui est imbutus, quietus esse numquam potest, *la superstition qui, une fois qu'elle s'est emparée d'une âme, lui ôte tout repos, id. Fin.* 1, 18, 60 ; *de même, Quintil. Inst.* 3, 1, 22. Victis superstitione animis ludi quoque scenici instituti dicuntur, *Liv.* 7, 2, 3. Quod novas superstitiones introduceret, *Quintil. Inst.* 4, 4, 5 *et autres sembl.* — *Métaph., en dehors de la sphère religieuse :* Superstitione præceptorum contra rationem causæ trahi, *par l'observation scrupuleuse, minutieuse des préceptes, Quintil. Inst.* 4, 2, 85.

* B) *objectivt, objet de crainte, de terreur :* Adjuro Stygii caput implacabile fontis, Una superstitio superis quæ reddita divis, *Virg. Æn.* 12, 817.

II) *dans la prose postér. à Auguste, qfois p.* religio, *religion, culte, vénération :* Virtutis quadam superstitione teneantur, hanc ament, cum hac vivere velint, *Senec. Ep.* 95, *med.* His tot necessitatibus sanguinis adjicit superstitionem templi, *Justin.* 39, 3. In superstitionibus atque cura deorum præcipua amnibus veneratio est, *id.* 41, 3.

superstitiose, *adv., voy.* superstitiosus, *à la fin.*

sŭperstĭtĭōsus, a, um, *adj.* [superstitio], *plein de superstition, superstitieux :* Qui totos dies precabantur et immolabant, ut sibi sui liberi superstites essent, superstitiosi sunt appellati : quod nomen postea latius patuit, *ceux qui passaient toute la journée en prières et en sacrifices, pour obtenir que leurs enfants leur survécussent, furent appelés superstitieux, depuis on a donné à ce mot un sens plus étendu, Cic. N. D.* 2, 28 : « Ita factum est in superstitioso et religioso alterum vitii nomen, alterum laudis, » *ainsi, de ces deux noms, superstitieux et religieux, l'un marque un défaut, l'autre une qualité louable, Cic. N. D.* 2, 28, 72. In civitate plena religionum, tum etiam ab recenti clade superstitiosis principibus, *Liv.* 6, 5, 6. Religiosus is appellabatur, qui nimia et superstitiosa religione sese alligaverat, *Nigid. dans Gell.* 4, 9, 2 ; *de même* ~ sollicitudo, *Cic. Divin.* 2, 41, 86. In auspiciis et in omni divinatione imbecilli animi facile superstitiosa ista concipiunt, *id. ib.* 2, 39, 81. — *Compar. :* Superstitiosior, *Vulgat. Act. Apost.* 17, 22. — *Superl. :* ~ seculum, *Tertull. adv. Gnost.* 2. — II) *métaph., prophétique (antér. à la période class.) :* Superstitiosus quidem est ; vera prædicat, *Plaut. Curc.* 3, 27 ; *de même, id. Amph.* 1, 1, 167. Quid si ista aut superstitiosa aut hariola est, atque omnia, Quicquid insit, vera dicet? *id. Rud.* 4, 4, 95. Missa sum superstitiosis hariolationibus, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 31, 66. — *Adv. (d'après le n°* I) *avec ou par superstition, superstitieusement :* Neque id dicitis superstitiose aut aniliter, sed physica constantique ratione, *Cic. N. D.* 3, 39, 92 ; *de même, id. Divin.* 1, 55, 126 ; *Suet. Domit.* 15. — 2°) *métaph., en dehors de la sphère religieuse (cf.* superstitio, *n°* I, A *à la fin), trop scrupuleusement, d'une manière trop minutieuse (ne se trouve ainsi que dans Quintilien) :* ~ inhærere cogitatis, *Quintil. Inst.* 10, 6, 5. ~ fieri, *id. ib.* 1, 1, 13.

sŭperstĭto, āre, *v. a. et n.* [superstes] — * I) *act., laisser vivre, accorder la vie, conserver, faire durer :* Regnumque nostrum ut sospitent superstitentque, *Enn. dans Non.* 170, 14 *et* 176, 3. — * II) *neutr., être de reste, rester, survivre :* Ut mihi supersit, suppetat, superstitet, *Plaut. Pers.* 3, 1, 3.

sŭper-sto, āre, *v. n. et a., se tenir au-dessus de, être placé au-dessus de (peut-être non antér. à Auguste) :* Atrox cum vento tempestas coorta signa in circo maximo cum columnis, quibus superstabant, evertit, *renversa les statues avec les colonnes sur lesquelles elles étaient placées, Liv.* 40, 2, 2 ; *de même* ~ columnæ (statua), *Suet. Galb.* 23 ; ~ essedis carrisque (hostis), *se tient sur des chariots, Liv.* 10, 28, 9 ; ~ ruinis (armati), *id.* 38, 7, 5 ; ~ corporibus hostium, *être monté sur les cadavres des ennemis, id.* 7, 24, 5 ; ~ rupibus, *id.* 37, 27, 8 *et autres.* — *Avec l'acc. :* Quem congressus agit campo lapsumque superstans Immolat, *Virg. Æn.* 10, 540 ; *de même avec l'acc. :* ~ ossa inhumata (volucres), *se tiennent sur les ossements sans sépulture, Ovid. Her.* 10, 123 ; ~ corpora atque arma simul cumulata, *se tenir sur des monceaux d'armes et de cadavres, Stat. Theb.* 2, 713. — *Absolt :* Forte quodam loco male densatus agger pondere superstantium in fossam procubuit, *croula sous le poids de ceux qu'il portait, Liv.* 10, 5, 11. Quum armati superstantes subissent, *id.* 44, 9, 8.

superstratus, a, um, *Partic. de* supersterno.

superstrictus, a, um, *Partic. de* superstringo.

* **sŭper-stringo,** xi, ctum, 3. *v. a., serrer, lier par-dessus (postér. à l'époq. class. et très-rare) :* ~ manus accurate, *Appul. Met.* 11, *p.* 263. ~ latera supercurrentibus balteis, *Sidon. Ep.* 4, 20.

superstructus, a, um, *Partic. de* superstruo.

sŭper-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a., bâtir par-dessus, édifier sur (postér. à Auguste et très-rare) :* Neque fundamenta per solidum subdidit, neque firmis nexibus ligneam compagem superstruxit, *sans en assurer les fondements ni en consolider par des liens assez forts la vaste charpente, Tac. Ann.* 4, 62 ; *de même* ~ moles, *Senec. Contr.* 1, *procem. fin.* Quicquid superstruxeris, corruet, *tout ce que vous édifierez sur cette base, croulera, Quintil. Inst.* 1, 4, 5.

sŭpersubstantialis, e, *nécessaire pour l'entretien de la vie :* ~ panis, *Vulgat. Matth.* 6, 11.

sŭper-sum, fui, esse (*forme access. arch. du prés.* superescit, *Enn. et Att. dans Fest. p.* 302 *en tmèse :* Jamque adeo super unus eram, *Virg. Æn.* 2, 567 ; *de même, Nep. Alcib.* 8) *v. n.*

I) *être de reste, rester (soit comme reste, soit comme excédant) (très-class. et très-fréq.).*

A) *comme reste, rester, être encore, exister, subsister, etc.* — I) *en génér. :* Dum quidem unus homo Romanus superescit, *Enn. dans Fest. p.* 302. Inde

sibi memorat unum superesse laborem, *qu'il ne lui reste plus qu'un travail à accomplir, id. ap. Gell.* 1, 22, 16; *cf.* : Duæ partes, quæ mihi supersunt illustrandæ orationis, *etc., les deux parties dont il me reste à parler sont celles qui donnent de l'éclat au style, Cic. de Or.* 3, 24, 91. Neque tamen dubito, quin omnes qui supersint de Hirtii exercitu, confluant ad eum, *tous ceux qui restent de l'armée d'Hirtius, Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 5. Ex eo prælio circiter millia hominum CXXX superfuerunt, *environ cent trente mille hommes échappèrent à ce massacre, Cæs. B. G.* 1, 26, 5. Perexigua pars illius exercitus superest, *id. B. C.* 3, 87, 2. Quum hostes vestri tantum civium superfuturum putassent, quantum infinitæ cædi restitisset, *qu'il ne resterait de citoyens que ceux qui, etc., Cic. Catil.* 3, 10, 25. Solus Abantiades... Acrisius superest, qui mœnibus arceat urbis Argolicæ, *Ovid. Met.* 4, 608. Tantum quisque habet in Sicilia, quantum hominis avarissimi aut imprudentiam subterfugit aut satietati superfuit, *chacun ne possède en Sicile que ce qui a échappé à la rapacité du plus avare des hommes ou ce que la satiété ne lui permettait plus de désirer, Cic. Verr.* 1, 4, 13; *cf.* : Ut patria tantum nobis in nostrum privatum usum, quantum ipsi superesse potest, remitteret, *id. Rep.* 1, 4, *fin.* Omnino biduum supererat, cum exercitu frumentum metiri oporteret, *Cæs. B. G.* 1, 23, 1; *cf.* ∼ non multum temporis ad solis occasum, *le soleil est sur le point de se coucher, il ne reste pas beaucoup de temps avant le coucher du soleil, id. B. C.* 3, 51, 7 *et* ∼ non multum æstatis, *l'été tire ou touche à sa fin, id. B. G.* 5, 22, 4. — Quod superest, scribe quæso quam accuratissime, quid placeat, *au surplus, ou : du reste, écris-moi, etc., Cic. Att.* 9, 19, 3. Nunc mihi cur cantent, superest dicere, *il me reste à dire pourquoi, Ovid. Fast.* 3, 675; *de même,* superest tercentum messes videre, *id. Met.* 14, 145.

2°) *particul., survivre, être encore en vie, vivre subsister encore (en ce sens il est très-rare)* : Sicut tuum vis unicum gnatum tuæ Superesse vitæ sospitem et superstitem, *Plaut. Asin.* 1, 1, 2; *cf.* : Lucumo superfuit patri, bonorum omnium heres, *survécut à son père et hérita de tous ses biens, Liv.* 1, 34, 2 *et* : Ne superesset tanto exercitui suum nomen secuto, *pour ne pas survivre à une armée si considérable qui avait marché sous ses auspices, id.* 27, 49, 4. *De même aussi* : Si vitam ducere nitar Longius, et tanto pugnem superesse dolori, *survivre à une si grande douleur, Ovid. Met.* 11, 703. Quum superessent adhuc qui spectaverant, *etc., Suet. Claud.* 21.

B) *comme excédant, être très-abondant, abonder, affluer* : Cui tanta erat res et supererat, *qui avait tant de richesses même superflues, Ter. Phorm.* 1, 2, 19. Aliis quia defit quod amant, ægre'st : tibi quia superest, dolet, *d'autres souffrent d'être privés de ce qu'ils aiment; toi, tu souffres de l'avoir en abondance, id. ib.* 1, 3, 10. Vereor ne jam superesse mihi verba putes, quæ dixeram defutura, *je commence à craindre que les mots qui devaient, disais-je, me manquer, ne me viennent trop abondamment à son gré, Cic. Fam.* 13, 63, 2. — *Poét.* : Modo vita supersit, *pourvu que Dieu me prête vie, que je vive assez, que je vive seulement jusque là, Virg. Georg.* 3, 10. Ne blando nequeat superesse labori, *de peur qu'il ne puisse suffire aux doux travaux (de Vénus), id. ib.* 3, 126. — * 2°) *en mauv. part, être de trop, être superflu, inutile* : Ut vis ejus rei, quam definias, sic exprimatur, ut neque absit quicquam neque supersit, *Cic. de Or.* 2, 25, 108.

* II) *pour* adesse, *venir au secours de, en aide à, aider, secourir, assister* : Cunctari se, ne, si superesset, eriperet legibus reum : sin deesset, destituere ac prædamnare amicum existimaretur, *August. dans Suet. Aug.* 56; *cf. Gell.* 1, 22, 2.

sŭper-sūmo, is, ĕre, *prendre plus qu'il ne faut, au-delà du nécessaire, Plin. Valer.* 1, 61.

sŭpersus, a, um, = superstes, *qui assiste, est présent, Plaut. Fragm. Truc. p.* 31 (*ed. A. Maio*).

sŭpersuspensus, a, um, *suspendu par-dessus, Cæl. Aur. Acut.* 3, 5.

supertectus, a, um, *Partic. de* super-tego.

sŭper-tĕgo, xi, ctum, 3. *v. a., couvrir au dessus, recouvrir, garantir, abriter* : Candidaque ossa super nigra favilla tegit (*en tmèse*), *Tibull.* 3, 2, 10. ∼ vasa congestu culmorum et frondium, *Colum.* 9, 14, 14. ∼ me tunicâ, *Appul. Met.* 11, *p.* 263; ∼ plures frondibus, *Justin.* 43, 4.

sŭper-tendo, is, ĕre, *tendre par-dessus, bander (une plaie, une tumeur), Cæl. Aur. Acut.* 2, 9.

* **sŭper-terrēnus**, a, um, *adj., qui est sur la terre, terrestre, Tertull. Resurr. carn.* 49.

sŭperterrestris, e, *adj.* = superterrenu, *Interp. Iren.* 2, 9.

sŭper-tertius, a, um, *adj.* : ∼ numerus, *qui est dans la proportion de quatre à trois, c.-à-d. un et un tiers, traduction du grec* ἐπίτριτον, *Censor. de Die nat.* 10, *med.*

sŭper-texo, is, ĕre, *couvrir comme d'un tissu* : ∼ sŏlum aquarum vi, *Avien. Or. Mar.* 127.

sŭper-tollo, is, ĕre, *élever par-dessus, Commodian. instruct.* 61, 2.

* **sŭper-trăho**, ĕre, *v. a., traîner par-dessus* : ∼ crates dentatas, *Plin.* 18, 18, 48.

super-tripartiens, tis, *Boet., qui contient un nombre et trois de ses parties (qui est dans le rapport de sept à quatre).*

sŭper-tŭmesco, is, ĕre, *se gonfler sur* : Marissa, vesica quæ masculorum cuti supertumescit, *Thom. Thes. Nov. lat. p.* 364.

* **sŭperunctio**, ōnis, *f.* [superungo], *liniment, fomentation, Cæl. Aur. Acut.* 3, 4.

superunctus, a, um, *Partic. de* superungo.

* **sŭpĕr-undo**, āre, *v. n., déborder, affluer* : ∼ gratia, *Paul. Nol. Carm.* 18, 183.

sŭpĕr-ungo, xi, ctum, 3. *v. a., frotter, enduire, oindre (t. de méd.), Cels.* 7, 7, 1; *Scrib. Comp.* 29.

* **sŭpĕr-urgens**, entis, *partic.* [urgeo], *qui pénètre par le haut* : Quo levarentur alvei (navium) manantes per latera et fluctu superurgente, *pour soulager les navires qui s'entr'ouvraient par les flancs ou enfonçaient sous le poids des vagues, Tac. Ann.* 2, 23, *fin.*

Superum mare, *voy.* Adria.

sŭpĕrus, a, um (*forme access., antér. à l'époq. class., du nomin. sing.* : super, *dans deux passages* : Ubi super inferque vicinus permittet, *Cato, R. R.* 149, 1 *et* : Naturam, quam totus habet super ignis, haberent, *Lucr.* 1, 650), *adj.* [super], *qui est en haut, au-dessus, d'en haut, supérieur.*

I) *Posit.* — A) *en génér.* : Inferus an superus tibi fert Deu' funera, *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 606 *P.*; *cf.* : At ita me Di Deæque superi atque inferi et medioxumi, *Plaut. Cist.* 2, 1, 36 *et* : Ut te quidem omnes Di Deæque superi, inferi, Malis exemplis perdant, *Ter. Phorm.* 4, 4, 6; *cf. aussi* : Ut ex tam alto dignitatis gradu ad superos videatur deos potius quam ad inferos pervenisse, *plutôt chez les divinités célestes que chez les divinités infernales, au ciel plutôt qu'aux enfers, Cic. Læl.* 3, 12. Limen superum inferumque salve, *seuil et linteau de cette porte, salut en même temps, Plaut. Merc.* 5, 6, 1; *de même* ∼ limen, *id. Bacch.* 4, 9, 31; 63 *et* : Carmine di superi placantur, carmine manes, *les dieux supérieurs du ciel, Hor. Ep.* 2, 1, 138; *de même* ∼ di, *id. Od.* 1, 1, 30; 4, 7, 18. Ut omnia supera, infera, prima, ultima, media videremus, *Cic. Tusc.* 1, 26, 64. Sunt enim e terra homines non ut incolæ atque habitatores, sed quasi spectatores superarum rerum atque cœlestium, *id. N. D.* 2, 56, 140; *cf.* : Omnes cœlicolas, omnes supera alta tenentes, *les hauteurs du ciel, l'Olympe, Virg. Æn.* 6, 788. Quum superum lumen nox intempesta teneret, *Enn. Ann.* 1, 137; *de même* ∼ lumen, *la lumière des cieux, Lucr.* 6, 857. Templum superi Jovis, *c.-à-d. de Jupiter Capitolin (par oppos. à Juppiter inferus, c.-à-d. Pluton), Catull.* 55, 5. ∼ domus deorum, *Ovid. Met.* 4, 735. Mare superum omne sumus circumvecti, *la mer Supérieure, la mer Adriatique et la mer Ionienne (par oppos. à* mare inferum, *la mer Inférieure ou de Toscane), Plaut. Men.* 2, 1, 11; *Plin.* 3, 5, 10; *Suet. Cæs.* 34, 44. — Illuc sursum ascendero : inde optime aspellam virum : De supero, quum huc accesserit, faciam ut sit madidus sobrius, *d'en haut, Plaut. Amph.* 3, 4, 18; *de même,* ex supero, *Lucr.* 2, 227; 241; 248.

B) *Particul.* — I) Superi, orum, *m.* (*sc.* di), *les dieux supérieurs ou les dieux en génér.* : Quæ Superi Manesque dabant, *les divinités célestes et infernales, Virg. Æn.* 10, 34. Aspiciunt Superi mortalia, *Ovid. Met.* 13, 70. O Superi! *id. ib.* 1, 196; 14, 729. Pro Superi, *grands dieux! dieux du ciel! id. Trist.* 1, 2, 59. — Ratio Superum cœlique tenenda, *Lucr.* 6, 33. Terris jactatus et alto Vi Superum, *ballotté sur terre et sur mer par la colère des dieux, Virg. Æn.* 1, 4. Illa propago Contemptrix Superum, *Ovid. Met.* 1, 161. Causa tua exemplo Superorum tuta duorum est, *id. Trist.* 4, 4, 19; *de même* Superorum, *id. Pont.* 1, 1, 43. — Postquam res Asiæ Priamique evertere gentem Immeritam visum Superis, *quand les dieux eurent résolu le bouleversement de l'Asie et l'anéantissement de la famille de Priam, qui ne le méritait point, Virg. Æn.* 3, 2. Scilicet is Superis labor est, *les dieux s'occupent bien de cela! id. ib.* 4, 379. Ope Palladis Tydiden Superis parem, *Hor. Od.* 1, 6, 16. Superis deorum Gratus et imis, *id. ib.* 1, 10, 19. — Flectere si nequeo Superos, Acheronta movebo, *si je ne puis fléchir les dieux du ciel, je toucherai l'Achéron, Virg. Æn.* 7, 312. Te per Superos et conscia numina veri Oro, *id. ib.* 2, 141, *et autres sembl.*

2°) *par oppos. à infernal : qui se trouve dans la région supérieure (par rapport aux enfers, c.-à-d.) qui est sur terre, terrestre* : (Alecto) Cocytique petit sedem, supera ardua linquens, *quittant les régions supérieures, Virg. Æn.* 7, 562. Sed revocare gradum superasque evadere ad auras Hoc opus, hic labor est, *revenir à la région supérieure et à la lumière, id. ib.* 6, 128; *de même* ∼ auræ, *Ovid. Met.* 5, 641; ∼ oræ, *Virg. Æn.* 2, 91. ∼ limen, *la terre, id. ib.* 6, 680, *et autres sembl.* (Pompeius) Quam apud superos habuerat magnitudinem, illibatam detulisset ad Inferos, *Vellej.* 2, 48, 2; *cf.* : Ut oblitos superum paterere dolores, *Val. Flacc.* 1, 792.

II) *Compar.* superior, us, *plus haut, plus élevé, la partie supérieure, le haut de* :

A) *au propr.* : Inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis castris compleverant, *le haut de la colline, Cæs. B. G.* 7, 46, 3. In superiore qui habito cœnaculo, *Plaut. Amph.* 3, 1, 3; *cf.* : Tota domus superior vacat, *toute la partie supérieure de la maison est libre, les étages supérieurs sont inoccupés, Cic. Att.* 12, 10. Neque superior accumbere possum, *je ne puis occuper à table une place plus élevée, Plaut Most.* 1, 1, 42. Sæpe et palam de loco superiore dixerat, *il avait parlé d'un lieu plus élevé, c.-à-d. du haut d'un tribunal, d'une tribune, Cic. Verr.* 2, 2, 42, 102; *de même id. ib.* 2, 1, 5, 14; *cf.* : Multos et ex superiore et ex æquo loco sermones habitos, *paroles prononcées soit officiellement, soit dans la conversation, id. Fam.* 3, 8, 2. Ex loco superiore in ipsis fluminis ripis prœliabantur, *d'un lieu élevé, Cæs. B. G.* 2, 23, 3; *de même* ex loco superiore, *id. ib.* 3, 4, 2. ∼ loca, *id. ib.* 1, 10, 4; 3, 3, 2; *cf.* : Ex superioribus locis in planitiem descendere jussit, *id. B. C.* 3, 98, 1. Montem ab his qui in superiore acie constiterant, muniri jussit, *id. B. G.* 1, 24, 3. Ex superiore et ex inferiore scriptura docendum id, quod quæratur, fieri conspicuum, *parce qui précède et ce qui suit dans l'écrit, Cic. Invent.* 2, 40, 117.

B) *au fig.* — 1°) *par rapport au temps ou à la succession : antérieur, précédent, passé; en parl. du temps de la vie, plus âgé* : Hac in re tanta inest ratio atque sollertia, ut ex hoc die, quem apud Ennium consignatum videmus, superiores solis defectiones reputatæ sint, *les précédentes éclipses de soleil, Cic. Rep.* 1, 16. Quid proxima, quid superiore nocte egeris, *la nuit dernière et celle qui l'a précédée, id. Catil.* 1, 1, 1. Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, *les jours précédents, Cæs. B. G.* 7, 58, 5. Cæsar quum judicaret, superioribus æstivis Galliam devictam esse, *Hirt. B. G.* 8, 46, 1. Superioribus temporibus ad te nullas literas misi, *Cic. Fam.* 5, 17, 1; *de même* ∼ tempora (*opp.* inferiora), *Suet. Claud.* 41. Superioris anni acta, *id. Cæs.* 23. (Senectus) sit operosa et semper agens aliquid et moliens, tale scilicet quale cujusque studium in superiore vita fuit, *dans leur vie antérieure, Cic. de Senect.* 8, 26. Milites superioribus prœliis exercitati, *Cæs. B. G.* 2, 20, 3. Magnum hoc testimonium senatus erat conveniensque superiori facto, *Hirt. B. G.* 8, 53, 1, *et autres sembl.* — Omnis juventus omnesque superioris ætatis, *Cæs. B. C.* 2, 5, 3. Ad majores pecudes ætate superiores, ad minores etiam pueros (pastores habendos), *Varro, R. R.* 2, 10, 1. Superior Africanus, *le premier Africain (le premier Scipion l'Africain), Cic. Verr.* 2, 5, 10, 25.

2°) *par rapport aux qualités, à la considération, au nombre : supérieur, plus élevé, plus puissant, plus distingué, éminent, etc.* ∼ α) *avec l'ablat. resp.* : Quum honore longe antecellerent ceteris, voluptatibus erant inferiores, nec pecuniis ferme superiores, *sans être beaucoup plus riches, Cic. Rep.* 2, 34. Multi Gnathonum similes, quum sint loco, fortuna, fama superiores, *supérieurs par la naissance, la fortune et la réputation, id. Læl.* 25, 94. Habes neminem honoris gradu superiorem, *plus élevé en dignité, id. Fam.* 2, 18, 2. Philippum Macedonum regem rebus gestis superatum a filio, facilitate et humanitate video superiorem fuisse, *plus affable et plus poli, id. Off.* 1, 26, 90. Cæsar quod hostes equitatu superiores esse intelligebat, *avaient une cavalerie plus nombreuse, Cæs. B. G.* 7, 65, 4. Quum numero superiores paucitatem contempsissent, *supérieurs en nombre, Hirt. B. G.* 8, 12, 3, *et autres sembl.* — β) *absol.* : Ut ii,

qui superiores sunt, submittere se debent in amicitia, sic quodam modo inferiores extollere, *Cic. Lœl.* 20, 72; *cf. ib.* § 71. Ut quanto superiores sumus, tanto nos geramus summissius, *plus nous sommes élevés au-dessus des autres, plus, etc., id. Off.* 1, 26, 90. Invident homines maxime paribus aut inferioribus... sed etiam superioribus invidetur, *id. de Or.* 2, 52, 209. Cui omnem honorem, ut superiori, habuit, *il le traita, comme son supérieur, avec toute sorte de déférence, Vellej.* 2, 101, 1. Hoc ipso fiunt superiores, quod nullum acceperant detrimentum, *ils sont vainqueurs par cela même que, etc., Hirt. B. G.* 8, 19, 3.

III) *Superl. sous trois formes,* **SUPERRIMUS,** supremus *et* summus.

A) **SUPERRIMUS,** *cité par Varron, L. L.* 7, 3, 91; *Charis. p.* 130 *P.*

B) suprēmus, a, um, *le plus élevé, le plus haut; très-haut, très-élevé :*

I) *au propr.* (*ne se trouve ainsi que chez les poëtes; cf. au contraire* summus, *au n°* C, 1) : Montesque supremos Silvifragis vexat flabris, *les plus hautes montagnes, la cime des montagnes, Lucr.* 1, 275; *de meme* ~ montes, *Virg. Georg.* 4, 460; *Hor. Epod.* 17, 69. ~ rupes, *Senec. OEd.* 95. ~ arx, *Claudian. III, Cons. Hon.* 167.

2°) *au fig.* — **a)** *par rapport au temps ou à la succession; qui est au bout, situé à l'extrémité, le dernier, la dernière partie de, synon. de* ultimus (*très-class.*) — α) *en génér. :* SOL CASVS SVPREMA TEMPESTAS ESTO, *que le coucher du soleil soit le terme* (*du procès*), *XII Tab. ap. Gell.* 17, 2, 10; *de là aussi absolt* suprema, æ, *f.* (*sc.* tempestas), *la dernière partie du jour, le coucher du soleil :* « Suprema summum diei : hoc tempus duodecim Tabulæ dicunt occasum esse solis : sed postea lex prætoria id quoque tempus jubet esse supremum, quo præco in comitio supremam pronunciavit populo, » *Varro, L. L.* 6, 2, 52; *cf. Censor. de Die nat.* 24; *Plin.* 7, 60, 60. Supremo te sole domi manebo, *je t'attendrai à la maison au coucher du soleil, Hor. Ep.* 1, 5, 3. Jubare exorto jam nocte suprema, *à la fin de la nuit, la nuit finissant, Colum. poet.* 10, 294. — Supremam bellis imposuisse manum, *avoir mis la dernière main à la guerre, Ovid. Rem. Am.* 114. — Supremum, *adverbialt, pour la dernière fois :* Quæ mihi tunc primum tunc est conspecta supremum, *Ovid. Met.* 12, 526.

β) *particul., qui concerne la fin de la vie, suprême, extrême, le dernier :* Acerbissimum ejus (avi tui) supremum diem malim, quam L. Cinnæ dominatum, *le dernier jour, le jour suprême, Cic. Phil.* 1, 14, 34; *de même* ~ dies, *Hor. Od.* 2, 13, 20; *Ep.* 1, 4, 13; ~ hora, *Tibull.* 1, 1, 50; ~ tempus, *Hor. Sat.* 1, 1, 98, *et autres sembl.* INCESTVM PONTIFICES SVPREMO SVPPLICIO SANCIVNTO, *par le dernier supplice, la peine de mort, Cic. Leg.* 2, 9, 22. ~ sors, *Hor. Ep.* 2, 2, 173. ~ finis, *id. ib.* 2, 1, 12. ~ iter, *le suprême voyage, id. Od.* 2, 17, 11. Sociamque tori vocat ore supremo, *d'une bouche mourante, Ovid. Met.* 8, 521; *de même* ~ ore, *id. Trist.* 3, 3, 87. Nero in suprema ira duos calices crystallinos fregit, *dans sa dernière colère, dans les convulsions de la mort, Plin.* 37, 2, 10. Augusti suprema cura, *id.* 7, 45, 46. ~ honor, *les derniers honneurs, les honneurs funèbres, Virg. Æn.* 11, 61; *cf.* ~ funera, *Ovid. Met.* 3, 137. ~ oscula, *les derniers baisers, id. ib.* 6, 278. ~ tori, *la dernière couche, le bûcher, id. Fast.* 6, 668; *cf.* ~ ignes, *id. Met.* 2, 620; 13, 583. ~ judicia hominum, *les dernières volontés, le testament, Quintil. Inst.* 6, 3, 92; *Plin. Ep.* 7, 20, 7; 7, 31, 5. ~ tituli, *les derniers titres, l'inscription tumulaire, l'épitaphe, id. ib.* 9, 19, 3, *autres sembl.* — Supremum *ou* supremo, *adverbialt :* Animam sepulcro Condimus et magna supremum voce ciemus, *pour la dernière fois, pour adieu, Virg. Æn.* 3, 68. Anima exitura supremo, *le dernier souffle, le dernier soupir, Plin.* 11, 53, 115. — *Substantivt* suprema, orum, *n., les derniers moments, la dernière heure, la fin de la vie :* Quo ille animo mensium octo valetudinem tulit! ut me in supremis consolatus est! *à ses derniers moments, Quintil. Inst.* 6, *procem.* § 11; *de même Tac. Ann.* 6, 50; 12, 66. *On entend aussi par* suprema, orum, *les derniers devoirs, les funérailles :* Supremis divi Augusti, *Plin.* 7, 3, 3; *de même id.* 16, 44, 86; *Tac. Ann.* 1, 61; 3, 49. *Hist.* 4, 59, 45, *et autres; on entend aussi : les dernières volontés :* Nihil primo senatus die agi passus, nisi de supremis Augusti, *Tac. Ann.* 1, 8; *de même :* Miles in supremis ordinandis ignarus uxorem esse prægnantem, *etc., en mettant ordre à ses affaires, en faisant ses dernières dispositions, son testament, Papin. Dig.* 29, 1, 36. *Enfin : les restes du corps brûlé, les cendres, la dépouille mortelle,* = reliquiæ, *Ammian.* 25, 9, *fin.*; *Solin.* 1, *med.*

b) *par rapport au degré, au rang : très-haut, suprême, extrême, souverain, le premier, le plus considérable :* « Multa, quæ appellatur suprema, instituta in singulos duarum ovium, triginta boum... ultra quem (numerum) mulctam dicere in (dies) singulos jus non est, et propterea suprema appellatur, id est, summa et maxima, » *l'amende la plus élevée, Gell.* 11, 1, 2 *sq.* Macie confecta suprema Ignoti nova forma viri, *l'extrême maigreur, Virg. Æn.* 3, 590. — Juppiter supreme, serva me, *Plaut. Men.* 5, 9, 55; *de même* ~ Juppiter, *Jupiter, souverain des dieux, id. Capt.* 2, 3, 66; 5, 2, 23; *Pseud.* 2, 2, 33, *et très-souv.; Ter. Ad.* 2, 1, 42; *Poet. ap. Plin.* 35, 10, 37. Tu med antidhac Supremum habuisti comitem consiliis tuis, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 15.

C) summus, a, um [*de* sup-ĭmus, sup-mus], *le plus haut, le plus élevé, extrême, qui est au bout, à la partie la plus élevée, à l'extrémité, à la surface, au sommet :*

I) *au propr.* (*très-class. ainsi; au contraire* supremus *en ce sens ne se trouve que chez les poëtes*) : Labienum summum jugum montis ascendere jubet, *la crête de la montagne, Cæs. B. G.* 1, 21, 2; *cf. :* Quum summus mons a T. Labieno teneretur, *le sommet de la montagne, id. ib.* 1, 22, 1, *et :* Feriunt summos fulmina montes, *Hor. Od.* 2, 10, 11. Summum locum castrorum petere cœpit, *Cæs. B. G.* 2, 23, 5. Non illum accuso, qui est in summa sacra via, *à l'extrémité, au haut de la voie Sacrée, Cic. Planc.* 7, 17; *cf. :* Quarta est (urbs), quæ quia postrema coædificata est, Neapolis nominatur : quam ad summam theatrum maximum, *etc., sur la partie haute de laquelle, etc., id. Verr.* 2, 4, 53, 119, *et :* Hæc Janus summus ab imo Prodocet, *voilà ce qu'enseigne Janus d'un bout à l'autre de son forum, Hor. Ep.* 1, 1, 54. Quis ignorat, si plures ex alto emergere velint, propius fore eos quidem ad respirandum, qui ad aquam jam summam appropinquent, sed nihilo magis respirare posse quam eos, qui sint in profundo, *qui approchent de la surface de l'eau, Cic. Fin.* 4, 23, 64; *cf.* Metuo ne in aqua summa natet, *Plaut. Casin.* 2, 6, 33. Nunc hæc res apud summum puteum geritur, *nous touchons maintenant au bord du puits* (*nous sommes sur le point de sortir d'embarras*), *id. Mil. gl.* 4, 4, 16. Summaque per galeam delibans oscula, *lui donnant à travers son casque de tendres baisers* (*effleurant sa joue de baisers*), *Virg. Æn.* 12, 434. Jubeo te salvere voce summa, quoad vires valent, *de toute l'étendue de ma voix, de toute la force de mes poumons, Plaut. Asin.* 2, 2, 30; *cf. :* Citaret Io Bacche! modo summa voce, modo hac, resonat quæ chordis quattuor ima, *Hor. Sat.* 1, 3, 7; *de même* ~ vox, *opp.* ima, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. Non ex alto venire nequitiam, sed summo, quod aiunt, animo inhærere, *Senec. de Ira* 1, 16, *med. et autres sembl.* — *Absolt :* Standum est in lecto, si quid de summo petas, *il faut monter debout sur la table, si l'on veut prendre qqche au faîte* (*des édifices succulents qui s'y élèvent*), *Plaut. Men.* 1, 1, 27. Summus ego (in triclinio) et prope me Viscus Thurinus et infra Varius, *etc., j'occupais le haut bout* (*de la table*), *Hor. Sat.* 2, 8, 20; *cf. :* Is sermo, qui more majorum a summo adhibetur in poculis, *le discours prononcé à partir du haut bout de la table, à commencer par le haut* (*et par chacun à tour de rôle*), *à commencer par le roi du festin, Cic. de Senect.* 14, 46; *de même* a summo dare (bibere), *verser à boire, boire à commencer par le haut bout, Plaut. Asin.* 5, 2, 41; *Pers.* 5, 1, 19. Ab ejus (frontis) summo, sicut palmæ, rami quam late diffunduntur, *Cæs. B. G.* 6, 26, 2. Qui demersi sunt in aqua, nihilo magis respirare possunt, si non longe absunt a summo, *s'ils ne sont pas éloignés de la surface de l'eau, Cic. Fin.* 3, 14, 48. Lituus id est incurvum et leviter a summo inflexum bacillum, *bâton recourbé et formant légèrement crosse à la partie supérieure, id. Divin.* 2, 17, 30. Puteos ac potius fontes habet : sunt enim in summo, *ils sont à la superficie, à fleur de terre, Plin. Ep.* 2, 17, 25. Nuces mersit in vinum et sive in summum redierant, sive subsederant, ex hoc conjecturam ducebat, *Petron. Sat,* 137, *fin.* Oratori eloquentissimo, dum ad dicendum componitur, summa riguerunt, *l'orateur... sentit ses extrémités se roidir, Senec. de Ira.* 2, 3. *Dans un sens obscène :* Summa petere, *Martial.* 11, 46, 6; *Auct. Priap.* 76. — *Adverbialmt* summum, *au plus, tout au plus :* Exspectabam hodie, aut summum cras, ab eo tabellarios, *aujourd'hui ou, au plus tard, demain, Cic. Att.* 13, 21, 2. A te (literas) bis, terve summum, et eas perbreves accepi, *deux ou trois fois au plus, id. Fam.* 2, 1, 1. Respondit triduo illum aut summum quatriduo esse periturum, *id. Mil.* 9, 26; *cf. Drakenb. Liv.* 21, 35, 9 *et* 31, 42, 4.

2°) *au fig.* — **a)** *par rapport au temps ou à la succession, qui est au bout, extrême, le dernier dans l'ordre du temps* (*rare, mais très-class.*) : Hæc est præstituta summa argento dies, *Plaut, Pseud.* 1, 3, 140; *de même :* Venit summa dies et ineluctabile tempus Dardaniæ, *le dernier jour, le jour fatal, Virg. Æn.* 2, 324. In his undis et tempestatibus ad summam senectutem maluit jactari, quam, *etc., jusqu'à l'extrême vieillesse, Cic. Rep.* 1, 1; *cf. :* Vixit ad summam senectutem optima valetudine, *id. Frgm. ap. Non.* 401, 31. — Eadem in argumentis ratio est, ut potentissima prima et summa ponantur, *que les arguments les plus forts doivent être placés les premiers et les derniers, au commencement et à la fin, Quintil. Inst.* 6, 4, 22; *cf. au neutre absolt :* Celsus putat, primo firmum aliquod (argumentum) esse ponendum, summo firmissimum, imbecilliora medio; quia et initio movendus sit judex et summo impellendus, *à la fin, en finissant, id. ib.* 7, 1, 10. In fluvium primi cecidere, in corpora summi, *Lucan.* 2, 211. — *Adverbialt* summum, *pour la dernière fois :* Nunc ego te infelix summum teneoque tuorque, *Albin.* 1, 137.

b) *par rapport aux qualités, à la considération, au rang, etc., le plus haut, le plus élevé, supérieur, du premier rang, souverain, suprême, le plus distingué, très-illustre, très-grand, etc.* (*c'est le sens le plus fréq. en prose et en poésie*) : Exemplum capiebat, quod summi puerorum amores sæpe una cum prætexta toga ponerentur, *ce que les enfants aiment par-dessus tout, les objets de leur prédilection, leurs plus vives affections, Cic. Lœl.* 10, 33. Qui summam spem civium incredibili virtute superavit, *les plus hautes espérances de ses concitoyens, id. ib.* 3, 11. Qui ob eam (amicitiam) summa fide, constantia justitiaque servatam maximum gloriam ceperit, *id. ib.* 7, 25. Qui in virtute summum bonum ponunt, *ceux qui placent le souverain bien dans la vertu, id. ib.* 6, 20. Non agam summo jure tecum, *je n'userai pas avec toi du droit rigoureux, dans toute la rigueur du droit, id. Verr.* 2, 5, 2, 4. Tres fratres summo loco nati, *de très-haute naissance, id. Fam.* 2, 18, 2. Qui in summo magistratu præerat, *Cæs. B. G.* 1, 16, 5. Concedunt in uno Cn. Pompeio summa esse omnia, *que Pompée a tout dans les mains, que le salut de l'État dépend de lui, Cic. de imp. Pomp.* 17, 51. Vitia hæc sunt certissima exordiorum, quæ summo opere vitare oportebit, *qu'il faudra éviter avec un soin extrême, id. Invent.* 1, 18, 26, *et autres sembl.* Modo ne summa turpitudo sequatur, *le comble de la honte, Cic. Lœl.* 17, 61. Si enunciatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent, *Cæs. B. G.* 1, 31, 2. Summum scelus, *le plus grand des crimes, Sall. Catil.* 12, 5. Erat hiems summa, tempestas perfrigida, *l'hiver était au plus fort, ou très-rigoureux, Cic. Verr.* 2, 4, 40, 86, *et autres sembl.* Cum hoc natura tulerit, non solum ut summi virtute et animo præessent imbecillioribus, sed ut hi etiam parere summis velint, *Cic. Rep.* 1, 34. Neque his contentus sum quæ nobis summi ex Græcia sapientissimique homines reliquerunt, *id. ib.* 1, 22; *cf. :* Summi homines ac summis ingeniis præditi, *hommes supérieurs et doués d'un génie hors ligne, id. de Or.* 1, 2, 6. Sustentari unius optimi et summi viri diligentia, *id. Rep.* 1, 35. Cum par habetur honos summis et infimis, *aux hommes qui sont placés au haut et au bas de l'échelle sociale, id. ib.* 1, 34, *et autres sembl.* Juno filia et Saturnus patruus et summus Juppiter, *Plaut. Cist.* 2, 1, 40. Vestræ familiæ hercle amicus et tuo summus Phædriæ, *le meilleur ami, Ter. Phorm.* 5, 8, 60; *de même* ~ amicus, *id. ib.* 1, 1, 1; *And.* 5, 6, 6; *cf. aussi absolt :* Nam is nostro Simulo fuit summus et nos coluit maxime, *un intime, un très-grand ami, id. Ad.* 3, 2, 54; *de même id. Eun.* 2, 2, 40. — Summo rei publicæ tempore veteranos ad libertatem populi Romani cohortatus sit, *dans un péril extrême, dans la situation la plus critique de l'État, Cic. Phil.* 5, 17, 46; *cf. :* Non est sæpius in uno homine summa salus periclitanda rei publicæ, *id. Catil.* 1, 5, 11, *et :* Quod summa res publica in hujus periculo tentatur, *l'État tout entier périclite avec lui, son péril compromet l'État tout entier, id. Rosc. Am.* 51, 148; *de même* ~ respublica, *id. Planc.* 27, 66; *Verr.* 2, 2, 10, 28; *Catil.* 1, 6, 14; 3, 6, 13; *Invent.* 1, 16, 23; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 3, *et beauc. d'autres.* Quo res summa loco, Panthu? *quel est le sort de Troie? où en est la chose publique? Virg. Æn.* 2, 322. Mene igitur socium summis adjun-

gere rebus, Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam? *moi, ton compagnon dans les circonstances les plus graves? id. ib.* 9, 199, *et autres sembl.* — *De là :*

summa, æ (*forme archaïque du génit.* summāī, *Lucr.* 1, 983; 6, 680), *f.* (*sc.* res), *la partie principale, l'essentiel, l'important, le principal, le point capital, l'ensemble, etc.*

A) *en génér. :* Leges a me edentur non perfectæ, nam esset infinitum : sed ipsæ summæ rerum atque sententiæ, *mais les objets principaux, Cic. Leg.* 2, 7, 18; *de même :* Lectis rerum summis, *Liv.* 40, 29, 11. Summa est, in quo mihi gratissimum facere possis, si curaveris, ut, *etc. le point essentiel, où vous pourriez me faire un sensible plaisir, ce serait de veiller à ce que, etc., Cic. Fam.* 13, 75, 2. In hoc summa judicii causaque tota consistit, *le fond de l'affaire en litige, id. Quint.* 9, 32. Eam ignominiam ad summam universi belli pertinere ratus, *l'ensemble des opérations ou le résultat général de la guerre, Liv.* 32, 17, 9. Solus summam habet hic apud nos, *il y a le premier rang, la première place parmi nous, Plaut. Truc.* 4, 2, 15. Huic studium et incrementum dederit utilitas, summam ratio et exercitatio, *la perfection, la dernière main, Quintil. Inst.* 3, 2, 1; *de même id. ib.* 5, 10, 72; 11, 2, 41; 12, 1, 20, *et passim.*

B) *particul., total, totalité, somme, montant :* Quid, tu, inquam, soles, cum rationem a dispensatore accipis, si æra singula probasti, summam, quæ ex his confecta sit, non probare? *la somme, le total qui en résulte, Cic. Fragm. ap. Non.* 193, 11. Ut boni ratiocinatores esse possimus et addendo deducendoque videre, quæ reliqui summa fiat, *quelle est la somme de ce qui reste, id. Off.* 1, 18, 59. *Py.* Quanta istæc hominum summa est? *Ar.* Septem millia, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 46. Equitum magno numero ex omni populi summa separato, *dans le nombre total dont se compose le peuple, Cic. Rep.* 2, 22. Subducamus summam, *id. Att.* 5, 21, 11; *de même,* summam facere, *faire le total, id. Verr.* 2, 2, 53, 131. De summa nihil decedet, *la somme restera entière, Ter. Ad.* 5, 3, 30. Macedonibus treceni numi in capita statutum est pretium, hac summa redempti, *Liv.* 32, 17, 2 *et autres sembl.* Circumspectis rebus meis omnibus rationibusque subductis, summam feci cogitationum mearum omnium, *Cic. Fam.* 1, 9, 10. Rem tibi sum elocutus omnem atque admodum Meorum mœrorum atque amorum summam edictavi tibi, *toute l'histoire de mes chagrins et de mes amours, Plaut. Rud.* 1, 2, 2. Ergo ex hac infinita licentia hæc summa cogitur, *le résultat final de cette licence illimitée est que, etc., Cic. Rep.* 1, 43. Proposita vitæ ejus velut summa, *Suet. Aug.* 9 *et autres sembl.* Sicut summarum summa est æterna, neque extra Quis locus est, *la somme des sommes, le grand tout, Lucr.* 3, 817; 5, 362; *de même,* summa summarum, *Plaut. Truc.* 1, 1, 4; summa summarum hæc erit, *voici ma conclusion, Senec. Ep.* 40, *fin. et* summa summaï, *Lucr,* 6, 680. — *Adverbialt* ad summam, *en somme, au total, en un mot, bref :* Ille affirmabat... Ad summam : non posse istæc sic abire, *Cic. Att.* 14, 1, 1; *de même,* ad summam, *id. ib.* 7, 7, 7; *Fam.* 14, 14, 2; *Hor. Ep.* 1, 1, 106; *Juven.* 3, 79. In summa, *en tout, en somme, en résumé, au résumé :* Drusus erat de prævaricatione a tribunis ærariis absolutus, in summa quatuor sententiis, cum senatores et equites damnassent, *Cic. Qu. Fr.* 2, 16, 3; *de même,* in summa, *Justin.* 13, 8, 37, 1, *fin.*; *on dit aussi,* in omni summa, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5, 5. — *De là :*

2°) *métaph., la totalité, le résumé, l'ensemble, le tout, le gros, par oppos. aux détails, aux parties :* Magnam res diligentiam requirebat, non in summa exercitus tuenda, sed in singulis militibus conservandis, *Cæs. B. G.* 6, 34, 3; *cf. :* Alii censebant, etsi aliquo accepto detrimento, tamen summa exercitus salva, locum, quem petant, capi posse, *le gros de l'armée étant sauf, id. B. C.* 1, 67, 5. Solet quædam esse partium brevitas, quæ longam tamen efficit summam, *Quintil. Inst.* 4, 2, 41; *cf. :* Quædam partibus blandiuntur, sed in summam non consentiunt, *id.* 4, 2, 90. (Remi dicebant) ad hunc (regem) totius belli summam omnium voluntate deferri, *la direction générale de la guerre, le commandement en chef, Cæs. B. G.* 2, 4, 7; *cf. :* Neque de summa belli suum judicium sed imperatoris esse, *id. ib.* 1, 41, 3. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus, *quand un seul a le pouvoir souverain, la direction suprême de tout, Cic. Rep.* 1, 26, *cf. :* Ad te summa solum, Phormio, rerum redit, *Ter. Phorm.* 2, 2, 3. Aliæ sunt legati partes, aliæ imperatoris : alter omnia agere ad præscriptum, alter libere ad summam rerum consulere debet, *d'après l'intérêt, pour le bien général, Cæs. B. C.* 3, 51, 4. Ad discrimen summa rerum adducta, *le bien général de l'État étant mis en péril, Liv.* 10, 27, 7; *de même,* discrimen summæ rerum, *lutte suprême, crise décisive, où il y va de tous les intérêts, id.* 10, 14, 9. Quos penes summam consilii voluit esse, quum imperii summum rex teneret, *le droit suprême de délibération, Cic. Rep.* 2, 28; *cf. :* Qui vobis summam ordinis consiliique concedunt, *la suprématie du rang et du conseil, id. Catil.* 4, 7, 15; *cf.* ~ imperii, *Cæs. B. G.* 2, 23, 4; *B. C.* 3, 5, 4. Quod penes eos (Bituriges), si id oppidum retinuissent, summam victoriæ constare intelligebant, *l'entière décision de la victoire, id. B. G.* 7, 21, 3; *de même* ~ victoriæ, *id. B. C.* 1, 82, 3.

summe, *adv., au plus haut degré, au suprême degré, extrêmement, particulièrement, souverainement :* Alterum est illud, quod ego oratori maxime cavendum et providendum puto, quodque me sollicitare summe solet, *Cic. de Or.* 2, 72, 295; *de même* ~ cupere aliquid, *désirer qqche ardemment, id. Quint.* 21, 69; *Cæs. B. C.* 3, 15, 8; ~ contendere, *faire tous ses efforts, Cic. Quint.* 24, 77, ~ studere, *Mat. dans Cic. Fam.* 11, 28, 2; ~ diffidere, *Cic. Fam.* 4, 7, 2; ~ admirari, *Quintil. Inst.* 10, 1, 70 *et autres sembl.* Tale tuum judicium de homine eo, quem ego unice diligo, non potest mihi non summe esse jucundum, *Cic. Fam.* 13, 18, 2; *de même* ~ disertus vir, *homme extrêmement disert, Quintil. Inst.* 12, 1, 23; ~ munitus locus, *Hor. Ep.* 2, 2, 31 *et autres sembl.*

sŭper-văcānĕus, a, um, *adj.* [vacuus], *surabondant, qui est de trop, accessoire, superflu, inutile; vain, etc.* (*très-class.*) : ~ vasa, *ustensiles en dehors du nombre de rigueur, supplémentaires, de rechange, Cato, R. R.* 12. Tum conditiora facit hæc supervacanei operis aucupium atque venatio, *la pipée et la chasse, occupations auxquelles on se livre dans les moments de loisir, Cic. de Senect.* 16, 56. Vereor, ne meas literas supervacaneas arbitrentur, *ne regardent ma lettre comme superflue, mon intervention épistolaire comme inutile, id. Att.* 16, 2, 5; *de même* ~ commemoratio officiorum, *il est superflu de rappeler les bons offices rendus, id. Fam.* 3, 5, 1; ~ oratio, *Liv.* 22, 39, 1; ~ defensio Pauli, *id.* 45, 37, 13; ~ iter, *id.* 21, 13, 1; ~ instituta (*opp.* necessaria), *Suet. Rhet.* 1 *et autres sembl.* Nisi forte ne hoc quidem attendis, non modo in homine, sed etiam in arbore, quicquid supervacaneum sit aut usum non habeat, obstare, *tout ce qui est de trop ou ne sert à rien, Cic. N. D.* 1, 35, 99; *cf. :* Omnia ita nata atque ita locata sunt, ut nihil eorum supervacaneum sit, nihil ad vitam retinendam non necessarium, *rien de trop, d'inutile, id. ib.* 2, 47, 121 *et :* Descriptio omnium corporis partium, in qua nihil inane, nihil sine causa; nihil supervacaneum, *id. ib.* 1, 33, 92. De timore supervacaneum est disserere, *il est superflu de parler de, etc., Sall. Catil.* 51, 19; *de même, id. ib.* 58, 11. Quin alter consul pro supervacaneo atque inutili habeatur, *Liv.* 10, 24, 12. — * *Adv.* supervacaneo, *surabondamment, sans besoin, inutilement, Front. Ep. ad Cæs.* 4, 3, *med.*

* **sŭper-văco**, āre, *v. n., surabonder, être de trop, Gell.* 11, 22, 3.

supervacue, *adv., voy.* supervacuus, *à la fin.*

sŭpervăcŭĭtas, ātis, *f., folle vanité, vaine gloire, Vulgata Sapient.* 14, 14.

supervacuo, *adv., voy.* supervacuus, *à la fin.*

sŭper-văcŭus, a, um, *adj., surabondant, superflu, inutile, qui n'est pas nécessaire* (*non antér. à Auguste; au contraire* supervacaneus *est très-class.*) : Quicquid præcipies, esto brevis.... Omne supervacuum pleno de pectore manat, *tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant* (*Boil.*), *Hor. A. P.* 337; *cf. :* Non tam obest audire supervacua quam ignorare necessaria, *il est moins nuisible d'entendre des choses inutiles que d'ignorer les choses nécessaires, Quintil. Inst.* 12, 8, 7. *De même* ~ carnes, *excroissances de chair, Plin.* 32, 7, 27. ~ coma, *id.* 16, 36, 64. ~ radix, *id.* 25, 9, 64. ~ frondes, *branches inutiles qu'il faut élaguer, Colum.* 5, 5, 19. Mihi Baias Musa supervacuas Antonius facit, *Antonius Musa prétend que Baies ne me vaut rien, n'est d'aucune efficacité pour ma santé, Hor. Ep.* 1, 15, 3. Sepulcri Mitte supervacuos honores, *id. Od.* 2, 20, 24; *de même* ~ metus, *Ovid. Pont.* 2, 7, 6; ~ cultus lupini, *Colum.* 2, 11, 5; ~ doctrina, *vaine science, Quintil. Inst.* 2, 8, 8; ~ labor, *id. ib.* 3, 6, 65; ~ facta, *Suet. Tib.* 52 *et autres sembl.* Quod monere supervacuum fuerat, *ce qui eût été un avertissement superflu, Quintil. Inst.* 1, 4, 22; *de même, id. ib.* 11, 2, 45; *Colum. Arb.* 26, 9; *Plin.* 25, 10, 74; *cf. :* Qui dicit : Tu occidisti, supervacuum habet postea dicere : Ego non occidi, *Quintil. Inst.* 7, 2, 21. Auctor magis, ut fit, quam res ad prævavendum vel ex supervacuo movit, *même sans fondement, Liv.* 2, 37, 8. Quid est iracundia in supervacuum tumultuante frigidius? *Senec. de Ira,* 2, 11; *de même, id. Consol. ad Marc.* 1, *med.; Ep.* 70, *med.* Adjectio vicini pro supervacuo habenda est, *Jabol. Dig.* 8, 4, 5. — *Adv.* **a)** *forme* supervacuo, *surabondamment, sans nécessité, Plin.* 11, 25, 30; *Ulp. Dig.* 11, 7, 14, *med.; Jabol. ib.* 68, 1, 64. — **b)** *forme* supervacue, *surabondamment, inutilement, sans nécessité, Paul. Sent.* 3, 5, 20.

sŭper-vādo, ĕre, *v. a., franchir, escalader* (*extrêmement rare*) : ~ omnes asperitates, *Sall. Jug.* 75, 2. ~ ruinas muri, *Liv.* 32, 24, 5. ~ munimenta, *id.* 31, 38, 4.

« SUPERVAGANEA dicebatur ab auguribus avis, quæ ex summo cacumine vocem emisisset, dicta ita, quia super omnia vagatur aut canit, » *oiseau qui se fait entendre d'un lieu élevé, Fest. p.* 304 *et* 305.

sŭper-văgor, ātus, 1. *v. dépon. n., s'étendre trop, pousser trop de bois, en parl. des sarments de la vigne, Colum.* 4, 21, 1; 4, 22, 4.

sŭper-vălĕo, ēs, ēre, *n., être plus fort, plus puissant, Vulgata* 4 *Esdr.* 15, 31.

* **sŭper-vector**, āri, *v. dépon. n., être transporté sur, passer sur :* ~ spiritus ab initio, *Tertull. Bapt.* 4.

sŭper-vĕhor, vectus, 3. *v. dépon. n., être porté sur, passer, doubler* (*extrêmement rare*) : ~ montem, *Catull.* 66, 43; ~ promontorium Calabriæ, *Liv.* 42, 48, 7. ~ arma tua, *Auson. Epigr.* 24, 2.

sŭper-vĕnĭo, vēni, ventum, 4. *v. n. et a., venir au dessus, se mettre sur, arriver, survenir* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propre* A) *en génér. :* α) *act. :* Et heres Heredem alterius, velut unda supervenit undam, *l'héritier succède à l'héritier comme l'onde à l'onde, comme un flot pousse l'autre, Hor. Ep.* 2, 2, 176. Crura loquentis Terra supervenit, *comme il parlait, la terre couvrit ses jambes, Ovid. Met.* 10, 490, Vineæ superveniunt jugum, *les vignes montent au-dessus du joug, Colum.* 4, 22, 1. — β) *neutr. :* Addit se sociam timidisque supervenit Ægle, *Virg. Ecl.* 6, 20. Semianimi lapsoque supervenit, *id. Æn.* 12, 356. Parantibus jam oppugnare supervenit a Creüsa prætor, *comme ils se préparaient à donner l'assaut, survint le préteur, Liv.* 42, 56, 5; *de même, id.* 24, 35, 9; 28, 7, 7; 34, 29, 4; *cf. :* Jam sua sponte ægris animis legati ab regibus superveniunt, *id.* 2, 3, 3 *et :* Huic lætitiæ Quintius supervenit, pace data tyranno, *id.* 34, 40, 7. Ulcus θηρίωμα interdum ulceri ex alia causa facto supervenit, *Cels.* 5, 28, 5. Quæ (febris) vel levi vulneri supervenit, *toute blessure, si légère qu'elle soit, donne cette fièvre, id.* 5, 26, 26. — *Sans datif :* Quum haud dubie induciæ ruptæ essent, Lælius Fulviusque ab Roma cum legatis Carthaginiensibus supervenerunt, *Liv.* 30, 25, 9; *de même* ~ nuncii ab Urbe, *les nouvelles de Rome se succèdent, Suet. Galb.* 11; ~ nulla auxilia, *Tac. Hist.* 4, 25; ~ tandem signa legionum, *Liv.* 34, 28, 4; ~ tertia aquila, *Suet. Vesp.* 5. Quotiens imbres superveniunt, *Front. Aquæd.* 15. Grata superveniet quæ non sperabitur hora, *Hor. Ep.* 1, 4, 14. — B) *particul., en parl. de l'accouplement des animaux, saillir, Colum.* 6, 24, 3; 7, 6, 3; *Plin.* 10, 63, 83. — II) *au fig., survenir à, tomber à ou sur, venir surprendre :* Ne tempus opimandi quintam et vigesimam lunam supervenіat, *que tout le temps de l'engraissement n'aille pas jusqu'au vingt-cinquième jour de la lune, Colum.* 8, 7, 5. Vis teneros supervenit annos, *le courage devance les années, éclate dès le jeune âge, Stat. Achill.* 1, 147. Augeri debent sententiæ et insurgere, ut optime Cicero : Istis faucibus, istis lateribus, *etc.* Aliud enim majus alio supervenit, *on procède par gradation, à un mot en succède un autre qui dit plus, Quintil. Inst.* 9, 4, 23. — Tum donis Argia nitet, vilesque sororis Ornatus sacro præculta supervenit auro, *et par cet or maudit fait pâlir la parure de sa sœur, Stat. Theb.* 2, 298.

* **sŭperventōres**, um, *m.* [supervenio], *sorte de soldats, réservés peut-être pour surprendre l'ennemi, Ammian.* 18, 9, *fin.*

sŭperventus, ūs, *m.* [supervenio], *action de survenir, arrivée imprévue, venue subite* (*postér. à Auguste*) I) *en génér., Plin.* 7, 15, 13; *Tac. Hist.* 2, 54. — II) *particul., dans la langue milit., surprise, arrivée imprévue d'une troupe qui tombe sur une autre, Veget. Mil.* 3, 8; 22.

sŭper-vestĭo, īs, īre, *vêtir amplement, Plin.* 16, 33, 60 (*où Hardouin lit* super vestiens). Supervestiebat, *Vet. Schol. ad Juven.* 1, 155.

sŭpervestītus, a, um (*oppos.* exspoliatus), *vêtu amplement, Ambros. in Psalm.* 38.

sŭper vinco, ĕre, *v. a., vaincre, triompher de* (*latin. ecclés.*), *Tertull. adv. Gnost.* 13. — *Pousser la victoire trop loin, en abuser* : Neque mente percepit (rex Persarum), quod vincere quidem bonum est, supervincere nimis invidiosum, *Cassiod. Hist. eccl.* 6, 46.

sŭper-vīvo, xi, ere, *v. n., survivre* (*poster. à Auguste*) : Olympias non diu filiis supervixit, *Justin.* 28, 3; *de même* ~ gloriæ suæ triginta annis, *il survécut trente ans à sa gloire*, *Plin. Ep.* 2, 1, 2. Expeditioni superfuit et supervixit, *Flor.* 2, 2, 14. *Inscr. ap. Donat.* 358, 5. *Au part.* superviveens, *Paul. Sent. recept.* 4, 1, 9. Ne sibi superviveret, *Spartian. Hadr.* 14, *id. ib.* 23.

* **sŭper-vŏlĭto,** āvi, 1. *v. a., voltiger au-dessus* : ~ sua tecta alis, *Virg. Ecl.* 6, 81.

sŭper-vŏlo, āre, *v. a. et n., voler au-dessus de* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Despectat terras totumque supervolat orbem, *Ovid. Met.* 4, 624. — Supervolantes alte alites, *oiseaux qui volent haut*, *Plin.* 8, 14, 14. Ille astu subit, at tremebunda supervolat hasta, *Virg. Æn.* 10, 522.

sŭper-volvo, volvi, volutum, 3. *v. a., rouler* (*une chose*) *au-dessus* (*d'une autre*) (*extrêmemt rare*) : ~ cylindrum, *Colum.* 11, 3, 34. ~ se quinque partibus, *Avien. Arat.* 970.

Suph, *voy.* Heroopoliticus sinus.

Suphtha, *voy.* Susa.

Supicius portus, *voy.* Sypicius.

Sŭpīnālis, e, *adj.* [supinus], *épithète de Jupiter, qui renverse, c.-à-d. qui détruit*, *Augustin. Civ. D.* 7, 11.

sŭpīnātĭo, ōnis, *f.* [supino], *posture d'une personne couchée sur le dos; en parl. de l'estomac, dérangement qui consiste à rejeter les aliments*, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3, 64.

supine, *adv., voy.* supinus, *à la fin.*

sŭpīnĭtas, ātis, *f.* [supinus], *position de qqn qui se renverse en arrière* (*extrêmement rare*) : Pectus ac venter ne projiciantur, observandum : pandant enim posteriora, et est odiosa omnis supinitas, *Quintil. Inst.* 11, 3, 122. — Planasia (insula) de supinitate sic vocata, *ainsi nommée à cause de sa surface plane, de son sol uni*, *Solin.* 3. *Au fig., stupidité, insouciance, indolence* : Erubescite, ô miseri, supinitatem, *Firm. Err. prof. rel.*

sŭpīno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [supinus], *jeter à la renverse, renverser, coucher sur le dos* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Manus modice supinata, *main légèrement renversée*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 100; 119. Supinata testudo non ante desinit niti, quatere se, quam in pedes constituit, *tortue couchée sur le dos*, *Senec. Ep.* 121, *med.*; *cf.* : Miles supinatus humi, *soldat couché à terre sur le dos*, *Appul. Met.* 9, *p.* 236 *et* : Præcipitatque retro juvenem atque in terga supinat, *et le renverse sur le dos*, *Stat. Theb.* 6, 789. Ante supinatas Aquiloni ostendere glebas, *exposer au souffle de l'Aquilon les glèbes préalablement retournées*, *Virg. Georg.* 2, 261; *de même* ~ Parnason tauris, *labourer, retourner le sol du Parnasse avec des taureaux*, *Stat. Theb.* 7, 347. Nasum nidore supinor, *l'odeur de la graisse me fait porter le nez au vent (pour flairer)*, *Hor. Sat.* 2, 7, 38. Jamque supinantur fessis lateque fatiscunt Penthei devexa jugi, *s'étendent, s'aplanissent*, *Stat. Theb.* 12, 243. — * II) *au fig.* : Libet interrogare, quid tantopere te supinet, *ce qui te fait tant redresser, ce qui te rend si fier (que tu penches ton corps en arrière)*, *Senec. Benef.* 2, 13.

sŭpīnus, a, um, *adj.* [*de* SUP, super, *cf.* ὕπτιος *de* ὙΠ, ὑπό], *penché en arrière, appuyé en arrière, couché sur le dos.* — I) *au propre* A) *en génér.* (*fréq. et très-class.*) : Animal omne, ut vult, ita utitur motu sui corporis, prono, obliquo, supino, *tout animal se meut à volonté, en avant, de côté, en arrière*, *Cic. Divin.* 1, 53, 120. Quæ demersa liquore obeunt, refracta, videntur Omnia convorti sursumque supina revorti Et reflexa prope in summo fluitare liquore, *Lucr.* 4, 442. Quid nunc supina sursum in cœlum conspicis? *Plaut. Cist.* 2, 3, 78. Stertitque supinus, *et ronfle couché sur le dos*, *Hor. Sat.* 1, 5, 19; *de même*, *Suet. Aug.* 16; *Claud.* 33. *cf.* ~ cubitus, *posture d'une personne couchée sur le dos*, *Plin.* 28, 4, 14. ~ caput, *tête renversée en arrière*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 69; ~ cervix, *id. ib.* 82; ~ vultus, *id. ib.* 1, 11, 9; ~ ora, *visages tournés vers le ciel*, *Cic. Univ.* 14; ~ venter, *ventre en haut d'une personne couchée sur le dos*, *Hor. Sat.* 1, 4, 51. ~ testudines, *Plin.* 32, 4, 14. ~ pes, *id.* 11, 3, 3 *et autres sembl.* Tendoque supinas Ad cœlum cum voce manus, *et je tends vers le ciel mes mains renversées (suppliante), j'élève les mains au ciel*, *Virg. Æn.* 3, 176; *de même* ~ manus, *Ovid. Met.* 8, 682; *Hor. Od.* 2, 23, 1; *Quintil. Inst.* 11, 3, 99. Cornua aliis adunca, aliis redunca, supina, convexa, *Plin.* 11, 37, 45. ~ cathedra, *id.* 16, 37, 67. Vana pleraque (utpote supino jactu) tela in superiorem locum mittebant, *la plupart de leurs traits, lancés en l'air, ne portaient pas*, *Liv.* 30, 10, 13 *et autres sembl.* — *Compar.* : In arborum tonsura supiniore, *quand la coupure des arbres regarde en haut*, *Plin.* 17, 23, 35, § 214.

B) *particul., qui recule, qui reflue, qui rebrousse chemin* (*poét.*) : Nec redit in fontes unda supina suos, *on ne voit pas l'eau rebrousser chemin et remonter vers sa source*, *Ovid. Med. fac.* 40; *de même* ~ cursus fluminum, *cours rétrograde des fleuves*, *id. Pont.* 4, 5, 43. ~ carmen, *chant alternatif; vers rétrogrades, qui se lisent à rebours*, *Martial.* 2, 86, 1.

2°) *en parl. des lieux, étendu, incliné, qui s'étend en surface* (*en ce sens il n'est pas dans Cicéron*) : Tumulus acclive solum collesque supinos, *Virg. Georg.* 2, 276; *de même* ~ vallis, *Liv.* 4, 46, 5; 6, 24, 3; ~ Tibur, *Hor. Od.* 3, 4, 23; ~ solum, *sol légèrement incliné*, *Plin. Paneg.* 30, 4. ~ mare, *Plin.* 9, 2, 1; ~ vindemia, *id.* 17, 22, 35, § 185.

II) *au fig.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *en parl. de l'esprit* 1°) *négligent, indifférent, insouciant, indolent, apathique* : Otiosi et supini oratores), si quid modo longius circumduxerunt, jurant, ita Ciceronem locuturum fuisse, *Quintil. Inst.* 10, 2, 17 *Spald.*; *cf.* : Nedum eum (judicem) supini securique moveamus, ac non et ipse nostra oscitatione solvatur, *id. ib.* 11, 3, 3 *et* : Et supinum animum in gravi derelinquere cœno, *Catull.* 17, 25; *De même* ~ Mæcenas, *Juven.* 1, 66. ~ compositio (*joint à* tarda), *composition négligée, débraillée*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 137; ~ ignorantia, *Ulp. Dig.* 22, 6, 6. Si hæc quoque jam lenius supina perseverantibus studiis evaseris, *Quintil. Inst.* 12, 10, 79. — *Compar.* : Deliciæ supiniores, *Martial.* 2, 6, 13.

2°) *qui se renverse en arrière par fierté, fier, orgueilleux, roide, guindé* : Hæc et talia dum refert supinus, *Martial.* 5, 8, 10; *de même*, *Pers.* 1, 129.

B) *plus tard, en t. de gramm., supin, forme du verbe terminée en* um *et en* u (*très-probablemt parce qu'ayant la terminaison d'un substantif, elle semble se renverser et s'appuyer sur le verbe*), *Charis. p.* 153 *P.*; *Prisc. p.* 811, *ib.* (*les supins sont appelés dans Quintil. Inst.* 1, 4, 29, verba participialia). — 2°) *forme du verbe en* andum *et* endum (*gérondif*), *Charis. p.* 153, *P.*; *Prisc. p.* 823, *ib.*

* *Adv.* supine (*d'après le n°* II, A, 1°) *négligemment, avec insouciance; propr. dans la posture d'une personne couchée en arrière*) : Alius beneficium accepit supine, ut dubium præstanti relinquat, an senserit, *Senec. Benef.* 2, 24.

sŭpo (*s'écrit aussi* sipo), āre, *v. a., jeter, rejeter, disperser* : « Supat jacit, unde dissipat disicit et obsipat obicit, et insipat, hoc est inicit, » *Fest. p.* 311; *cf.* : « Supare significat jacere et disjicere, » *id. s. v.* PROSAPIA, *p.* 225. Abtorque proram ac tortas copulas supa, *Att. dans Non.* 200, 33.

suppactus, a, um, *Partic. de* suppingo.

SUP-PÆDAGOGUS (SUBP.), i, *m., sous-maître*, *Inscr. Donat.* 311, 1.

* **sup-pætŭlus** (subp.), a, um, *adj., un peu louche* : ~ oculi nigellis pupulis, *Varron dans Non.* 456, 8.

sup-pallĭdus (subp.), a, um, *adj., un peu pâle*, *Cels.* 5, 26, 20; 2, 3, *fin.*

sup-palpor (sulp.), āri, *v. dépon. n., caresser, flatter un peu, faire le patelin auprès de* (*extrêmement rare*) : Occœpit ejus matri suppalparier vino, ornamentis opiparisque obsoniis, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 28. Non dicam dolo, utpote suppalpandi nescius, *Symm. Ep.* 1, 84.

sup-par (subp.), ăris, *adj., à peu près semblable* (*rare, mais très-class.*) : Huic ætati suppares Alcibiades, Critias, *à peu près à la même époque se présentent Alcibiade, Critias*, * *Cic. Brut.* 7, 29; *de même* ~ ætas, *le même temps*, *Vellej.* 1, 17, 1; ~ ævum, *Auson. Ep.* 1, 13.

sup-părăsītor (subp.), āri, *v. dépon. n., faire le complaisant pour qqn, flatter, caresser un peu* (*en parasite*) (*mot de Plaute*) : Amanti supparasitor, hortor, asto, *etc.*, *Plaut. Amph.* 3, 4, 10; *de même* ~ patri, *id. ib.* 1, 3, 17; ~ illi semper, *id. Mil. gl.* 2, 3, 77.

* **suppărātūra** (subp.), æ, *f.* [2. supparo], *rétablissement, reproduction* (*de la race*) : ~ generis, *Tertull. Resurr. Carn.* 61.

suppărĭlis, e, *à peu près semblable; au n.*, supparile, is, *Vet. Gramm.* (*Carm. de Schem. p.* 72), *paronomase, fig. de rhét.*

* 1. **su-ppăro** (subp.), āre, *v. a.* [par], *rendre un peu semblable, reproduire à peu près* : ~ formam lupæ feminæ, *Tertull. adv. Valent.* 4.

2. **sup-păro** (subp.), āre, *v. a., ajuster, adapter; apprêter, préparer; produire, amener, causer* (*latin. ecclés.*) : ~ exuvias alieni capitis sancto capiti, *Tertull. Cult. fem.* 7. ~ labem corpori et animæ, *id. Anim.* 25, *fin.*

suppărum (*s'écrit aussi* siparium), i, *n. et* **supparus,** i, *m.* [*mot osque; primitivt, objet en fil, en génér.; d'où*] — I) *vêtement de toile à l'usage des femmes et des hommes* : « Indutui alterum, quod subtus, a quo subucula : alterum quod supra, a quo supparus : nisi quod id dicunt Osce, » *Varro, L. L.* 5, 30, 37. « Supparus vestimentum puellare lineum, quod et subucula, id est camisia, dicitur. Afranius : Puella non sum, supparo si induta sum, » *Fest. p.* 311; *cf. Non.* 540, 14. Quid istæ, quæ vesti quotannis nomina inveniunt nova... Indusiatam, patagiatam... Supparum aut subminiam, *Plaut. Epid.* 2, 2, 48. Humerisque (Marciæ) hærentia primis Suppara nudatos cingunt angusta lacertos, *Lucan.* 2, 364. — *En parl. d'un vêtement d'homme* : Hic indutus supparum, Coronam ex auro et gemmis fulgentem gerit, *Varron dans Non.* 540, 15; *cf. Non. ib.* 7. — II) *petite voile qui surmonte les grandes, au mât d'avant, voile du perroquet* : « Supparum appellant dolonem, velum minus in navi, ut acation majus, » *Fest. p.* 340. Obliquat lævo pede carbasa, summaque pandens Suppara velorum, perituras colligit auras, *Lucan.* 5, 428; *de même Stat. Silv.* 3, 2, 27; *Senec. Ep.* 77; *id. Her. OEt.* 698, *Med.* 327, *et autres.*

sup-pătĕo (subp.), ēre, *v. n., être ouvert en dessous* (*mot d'Appul.*) : Quæ (fovea) fruticibus imis suppatet, *Appul. Met.* 8, *p.* 210. Immitto me campis suppatentibus, *id, ib.* 7, *p.* 198.

sup-pĕdānĕum (subp.), i, *n.* [pedaneus], *escabeau, marchepied* (*latin. ecclés.*) : ~ pedum, *Lactant.* 4, 12, *med. du Psalm.* 110, 1 (*traduction de l'hébreu* הֲדֹם).

* **suppĕdĭtātĭo,** ōnis, *f.* [suppedito], *abondance, riche provision, grand nombre* : Quæ ergo vita? Suppeditatio, inquis, bonorum, nullo malorum interventu, *Cic. N. D.* 1, 40, 111, *Mos.*

suppĕdĭto (subp.), āvi, ātum, 1. *v. intens. n. et a.* [*peut-être p.* suppetito *de* suppeto].

I) *neutr., être en abondance, abonder, affluer, être sous la main, se présenter de soi-même* : Unde mare, ingenui fontes, externaque longe Flumina suppeditant, *Lucr.* 1, 232. In hoc campo... facile suppeditat omnis apparatus ornatusque dicendi, *les ornements et tout l'appareil du style se présentent aisément*, *Cic. de Or.* 3, 31, 124. P. Cethegus, cui de re publica satis suppeditabat oratio, *qui parlait assez facilement sur les affaires publiques*, *id. Brut.* 48, 178. Quod multitudo suppeditabat, aliquot cohortes in castris reliquerant, *comme il avait assez de monde*, *Liv.* 6, 24, 2, *et autres sembl.* An hoc significas, ne chartam quidem tibi suppeditare? *veux-tu dire que tu n'as pas même de papier? Cic. Fam.* 7, 18, 2. Cui (Torquato) si vita suppeditavisset, consul factus esset, *s'il eût vécu assez longtemps*, *id. Brut.* 70, 245; *de même* ~ vita, *id. ib.* 27, 105; 32, 124; *Phil.* 3, 6, 15; *cf.* suppeto, *n°* I. — Ad vos quemadmodum loquar, nec consilium, nec oratio suppeditat, *je ne trouve ni idées ni paroles*, *Liv.* 28, 27, 3. — *Poét. avec une propos. infin. pour sujet* : At neque, cur faciant ipsæ quareve laborent, Dicere suppeditat, *il n'est pas facile de dire, on ne saurait trop dire pourquoi, etc.*, *Lucr.* 3, 731.

B) *métaph.* — 1°) *comme* abundare, *avoir en abondance, être riche* (*très-rare en ce sens*) : Omissis his rebus omnibus, quibus nos suppeditamus, eget ille, *il manque des choses dont nous regorgeons*, *Cic. Catil.* 2, 11, 25. — Ita gaudiis gaudium suppeditat, *tant la joie est accompagnée d'autre joie, les plaisirs succèdent aux plaisirs*, *Plaut. Trin.* 5, 1, 3. — 2°) *être en assez grande quantité, être suffisant, suffire, etc.* : Parare ea, quæ suppeditent et ad cultum et ad victum, *se procurer ce qui est nécessaire à la vie et à l'entretien*, *Cic. Off.* 1, 4, 12. Pometinæ manubiæ, quæ perducendo ad culmen operi destinatæ erant, vix in fundamenta suppeditavere, *les dépouilles de Pométie suffirent à peine pour les fondements*, *Liv.* 1, 55, 7. — Jam hercle clamore ac stomacho non queo labori suppeditare, *je ne puis plus suffire au travail, à la fatigue, y résister, je n'en puis plus à force de crier et de gronder*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 17;

cf. : Necesse est multum accipere Thaidem, Ut tuo amori suppeditare possit sine sumptu suo, *se livrer, s'abandonner, se consacrer à son amour, Ter. Eun.* 5, 9, 46.

II) *act., donner en abondance ou en suffisance, fournir, procurer, subvenir, etc.* (*en ce sens il est surtout fréq. dans Cicéron*) — α) *avec l'accus.* : Luxuriæ sumptus suppeditare ut possies, *Plaut. Asin.* 4, 2, 10; *de même* ∼ sumptum, *fournissent aux dépenses, Cic. Agr.* 2, 13, 32; *Liv.* 23, 48, 7. Quæ autem terra fruges ferre et, ut mater, cibos suppeditare possit, *etc., fournir des aliments, Cic. Leg.* 2, 27, 67. Quibus (fistulis) aqua suppeditabatur templis, *id. Rabir. perd.* 11, 31. Creditores regis aperte pecunias suppeditant contra Lentulum, *fournir de l'argent, id. Qu. Fr.* 2, 2, 3; *de même* ∼ merces, *des marchandises, id. Verr.* 2, 2, 3, 6; ∼ rem frumentariam alicui ex provinciis, *id. Att.* 8, 1, 2; ∼ res eas, quibus ager Campanus coleretur, *id. Agr.* 5, 32, 88; ∼ tutum perfugium otio et tranquillum ad quietem locum, *offrir un asile sûr à nos loisirs et protéger nos paisibles jouissances, id. Rep.* 1, 4. ∼ multa ad luxuriam irritamenta, *id. ib.* 2, 4. Suppeditabit nobis Atticus noster de thesauris suis quos et quantos viros, *id. Fin.* 2, 21, 67, *et autres sembl.* — *Avec un régime abstrait* : Aliquis deus suppeditans omnium rerum, quas natura desiderat, abundantiam et copiam, *quelque dieu nous procurant l'abondance de tout ce que demande la nature, Cic. Læl.* 23, 87; *cf.* : Hic locus suppeditare solet oratoribus et poetis mirabilem copiam dicendi, *id. Top.* 18, 67; *de même* ∼ præcepta nobis (patria), *Lucr.* 3, 10; ∼ varietatem tibi in scribendo, *te fourniront une matière riche et variée, Cic. Fam.* 5, 12, 4; ∼ hortorum amœnitatem mihi (domus), *id. Qu. Fr.* 3, 1, 4, § 14. — β) *absol.* : Si illi pergo suppeditare sumptibus, Mihi illæc vere ad rastros res redit, *si je continue de fournir à ses dépenses, Ter. Heaut.* 5, 1, 57; *cf.* : Quod Ciceroni suppeditas, gratum, *Cic. Att.* 14, 20, 3. — *Impersonnellt* : Quod res curæ tibi est, ut ei (Ciceroni) suppeditetur ad usum et cultum copiose, per mihi gratum est, *id. ib.* 14, 11, 2.

SUP-PEDO (SUBP.), ĕre, *v. n., lâcher une petite incongruité, cité p. Cic. Fam.* 9, 22, 4.

sup-pernātus (subp.) a, um, *adj.* [perna], *qui a les cuisses coupées* : « Suppernati dicuntur, quibus femina sunt succisa, immodum suillarum pernarum. Ennius in Annalibus (8, 53) : His pernas succidit iniqua superbia Pœni. Et Catullus (17, 19) : Velut alnus) In fossa Liguri jaces suppernata securi, » *taillé, ébranché, mutilé, Fest. p.* 315 *et* 304.

sup-pĕtiæ (subp.), arum, *f.* [suppeto], *secours, assistance, aide* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste; usité seulement au nomin. et à l'accus.*) : Quicquid ego male Feci, auxilia mihi et suppetiæ sunt domi, *Plaut. Epid.* 3, 2, 12; *de même id. Amph.* 5, 1, 54; *Epid.* 5, 1, 52; *Mil. gl.* 4, 2, 62; *Rud.* 3, 2, 10; 4, 4, 39; *Men.* 5, 7, 14; *Suet. Vest.* 4; *Appul. Apol.* 299. — *L'accus.* suppetias *s'emploie qfois avec les verbes de mouvement pour* ad suppetias (*venir, aller, envoyer*) *au secours* : Næ tibi suppetias tempore adveni modo, *Plaut. Men.* 5, 7, 31; *de même* ∼ venire, *Auct. B. Afr.* 5; ∼ proficisci, *ib.* 25, 5; ∼ ire, *ib.* 39, 4; ∼ occurrere, *ib.* 66, 3; 68, 3.

suppĕtĭor (subp.), ātus, 1. *v. dépon. n.* [suppetiæ], *venir au secours, aider, assister* (*très-rare; le plus souv. dans Appulée*) : De Patulciano nomine, quod mihi suppetiatus es, gratissimum est, *Cic. Att.* 14, 13, 2; *de même* ∼ miserrimo seni, *Appul. Met.* 8, *p.* 210. Suppetiatum decurrunt anxii, *accourent éperdus à son aide, id. ib.* 4, *p.* 147; *de même au supin, id. ib.* 1, *p.* 108; 8, *p.* 209.

sup-pĕto, īvi *ou* ĭi, ītum, 3. *v. n., se trouver sous la main, être à la disposition de, être en abondance, se présenter, être présent, être là* (*très-class.*) : Ut mihi supersit, suppetat, superstitet, *Plaut. Pers.* 3, 1, 3. Honore et gloria et benevolentia civium fortasse non æque omnes egent : sed tamen, si cui hæc suppetunt, adjuvant aliquantum, *mais celui qui possède ces avantages, s'en trouve fort bien, Cic. Off.* 2, 8, 31; *cf.* : Dummodo constet, neque inscientiam illius, cui res non suppetat, verba non desint, esse laudandam, *à qui le fond* (*les choses, la science*) *manquerait, id. de. Or.* 3, 35, 142, *et* : Vererer, ne mihi crimina non suppeterent, ne oratio deesset, *que les chefs d'accusation ne vinssent à me manquer, id. Verr.* 2, 1, 11, 31. Ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat, *Cæs. B. G.* 1, 16, 5; *de même* ∼ copia frumenti, *id. ib.* 1, 3, 1; ∼ frumentum copiæque aliæ largius obsessis quam obsidentibus, *Liv.* 5, 26, 9. Ut mihi ad remunerandum nihil suppetat præter voluntatem, *je n'ai rien que la bonne volonté, Cic. Fam.* 15, 13, 2; *cf.* : Quibuscumque vires suppetebant ad arma ferenda, præsto fuere, *tous ceux qui avaient la force, qui étaient en état de porter les armes, Liv.* 4, 22, 1, *et* : Non suppetente ad hauriendum justa vi, *Plin.* 2, 9, 6. Scribentur fortasse plura, si vita suppetet, *si je vis assez longtemps, Cic. Fin.* 1, 4, 11; *de même* ∼ vita, *Plin. Ep.* 5, 5, 8; ∼ ∼ vita longior, *Liv.* 40, 56, 7; *avec un nom de personne p. sujet* : Deos oro, ut vitæ tuæ superstes suppetat (uxor), *pour que ta femme te survive, Plaut. Trin.* 1, 2, 19. Ut pro se quisque jam nec consilium sibi suppetere diceret, *disait ne savoir plus même quel parti prendre, Liv.* 4, 48, 13.

II) *métaph., être en quantité suffisante, être suffisant, suffire à, répondre à, concorder avec, synon. de* sufficere : Ut amori, ut ambitioni, ut quotidianis sumptibus copiæ suppetant, *pour pouvoir suffire à ses amours, à son ambition, à ses dépenses quotidiennes, Cic. Tusc.* 5, 32, 89; *cf.* : Pauper enim non est, cui rerum suppetit usus, *Hor. Ep.* 1, 12, 4. Utinam quæ dicis, dictis facta suppetant, *plût à Dieu que les faits répondissent à tes paroles, Plaut. Pseud.* 1, 1, 106; *cf.* : Rudis in militari homine lingua non suppetebat libertati animoque, *l'élocution pénible du soldat ne répondait pas à sa franchise et à son courage, Liv.* 2, 56, 8. *Poét. avec un nom de personne p. sujet* : Novis ut usque suppetas doloribus, *pour que tu sois en proie à des tourments toujours nouveaux, Hor. Epod.* 17, 64.

sup-pīlo (subp.), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [pilus], *enlever en cachette, voler, dérober, soustraire qqche; avec un nom de personne pour régime, voler, piller, dépouiller qqn* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Suffuror, suppilo, de præda prædam Capio, *Plaut. Truc.* 2, 7, 15. Cum pallam atque aurum meum Domo suppilas uxori tuæ, *id. Men.* 5, 1, 40; *de même* ∼ mihi aurum et pallam ex arcis, *id. ib.* 5, 2, 52. — Suppiles clam domi uxorem tuam? *id. Asin.* 4, 2, 6; *de même* ∼ aliquem, *id. ib.* 5, 2, 38; *Pompon. dans Non.* 13, 2; *Cæcil. ib.* 12, 33.

1. **sup-pingo** (subp.), *sans parf.*, pactum, 3. [pango], *ficher sous, clouer sous* : Fulmentas jubeam suppingi soccis, *de me faire clouer de doubles semelles à mes souliers, Plaut. Trin.* 3, 2, 94; *de même* ∼ aureos clavos crepidis, *attacher des clous d'or à des souliers, ferrer des souliers avec des clous d'or, Val. Max.* 9, 1, 4, *ext.* — Qui auro habeat soccis suppactum solum, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 98; *de même* ∼ crepidas aureis clavis, *Plin.* 33, 3, 14.

* 2. **sup-pingo** (subp.), ĕre, *v. a., colorer légèrement* : ∼ ora ignito rubore, *Avien. Arat.* 1454.

* **sup-pinguis** (subp.), e, *adj., un peu gras* : ∼ cutis, *Cels.* 6, 4.

supplantātio, ōnis, *f., action de supplanter, tromperie, fourberie, croc en jambe, Vulgat. Psalm.* 40, 10.

sup-plantātor (subpl.), ōris, *m.* [supplanto, *celui qui donne un croc en jambe à qqn, celui qui supplante, trompeur* (*latin. ecclés.*), *Hieron. Ep.* 69, 6 (*en parl. de Jacob*); *Ambros. Ep.* 60.

sup-planto (subpl.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [planta], *donner le croc en jambe à qqn, le renverser par un croc en jambe, lui passer la jambe*, ὑποσκελίζω : « Supplantare dictum est pedem supponere. Lucilius : Supplantare aiunt Græci, » *Non.* 36, 3. Qui stadium currit, eniti et contendere debet, ut vincat : supplantare eum, quicum certet aut manu depellere nullo modo debet, * *Cic. Off.* 3, 10, 42. — *De là* II) *métaph. en génér., renverser, abattre, coucher* : ∼ vitem, *Colum. Arb.* 7, 4, *cf.* ∼ vites in terram, *coucher les vignes à terre, Plin.* 17, 23, 35, § 212; ∼ uvas, *détruire la récolte du raisin, id.* 17, 22, 35, § 192. ∼ fulturas (vehemens aquæ vis), *renverse les étais, Vitr.* 10, 22. *Poét.* : Tenero supplantat verba palato, *mange, escamote les mots, les estropie au passage, Pers.* 1, 35. ∼ judicium, *supprimer, annuler un jugement, Quintil. Decl.* 7.

supplaudo (subpl.), ere, *voy.* supplodo.

supplausio (subpl.), onis, *voy.* supplosio.

supplēmento, as, āre, *compléter, Hygin. Grom. p.* 14, 1 (*où cependant Lange a rétabli la leçon* supplementa data, *au lieu de* supplementanda.)

supplēmentum (subpl.), i, *m.* [suppleo], *moyen de compléter, supplément, complément.* — 1) *en génér.* (*rare en ce sens; peut-être seulement postér. à Auguste*) : Ex geminis singula capita in supplementum gregis reservantur, *sont réservés pour repeupler le troupeau, Colum.* 7, 6, 7; *de même id.* 9, 13, 13. Speciosum adjectum supplementum Campaniæ coloniæ, *Vellej.* 2, 81, 2. Digitum salutarem tam imbecillum sentiebat, ut torpentem frigore vix cornei circuli supplemento scripturæ admoveret, *à l'aide d'un cercle en corne, Suet. Aug.* 80, *et autres sembl.* — II) *particul. dans la langue milit., recrutement des troupes; dans le sens concret, recrues, nouvelles levées* (*c'est la signification class. du mot*) : Censebant omnes fere, ut in Italia supplementum meis et Bibuli legionibus scriberetur, *Cic. Fam.* 3, 3, 1; *cf.* : Ut novos exercitus scribere aut supplementum veteribus liceret, *de lever de nouvelles troupes ou de compléter les anciennes par des recrues, Liv.* 42, 10, 12. Per causam supplementi equitatusque cogendi ab exercitu discedit, *sous prétexte du recrutement, Cæs. B. G.* 7, 9, 1. Magnum numerum ex Thessalia, *etc*.... supplementi nomine in legiones distribuerat, *id. B. C.* 3, 4, 2. In supplementum classis juventus armaque data, *pour compléter les équipages des vaisseaux, Liv.* 28, 37, 4; *de même* : Ad supplementum remigum, *id.* 26, 47, 3.

sup-plĕo (subpl.), ēvi, ētum, 2. *v. a., ajouter ce qui manque, compléter, suppléer, remplir* (*très-class.*) — A) *en génér.* : Fiscellam cum sale populari suspendito et quassato suppletoque identidem, *secoue-la et complète-la de temps à autre, Cato, R. R.* 88, 1. Dum suppleri summa queatur, *Lucr.* 1, 1044. De bibliotheca tua supplenda, libris commutandis, Latinis comparandis valde velim ista confici, *pour compléter ta bibliothèque, Cic. Qu. Fr.* 3, 4, 5. Non te instruere domum tuam voluerunt in provincia, sed illum usum provinciæ supplere, *ils n'ont pas voulu que tu eusses à monter ta maison dans ta province, mais seulement que tu pusses réparer la perte d'un de ces objets qui sont d'un usage journalier, id. Verr.* 2, 4, 5, 9. Hirtius, qui Gallici belli novissimum imperfectumque librum supplevit, *Hirtius qui a complété par des suppléments le dernier livre de la Guerre des Gaules demeuré inachevé, Suet. Cæs.* 56. Adjectoque cavæ supplentur corpore rugæ, *Ovid. Met.* 7, 291. Tu mihi da cives et inania mœnia (*i. e.* urbem) supple, *et peuple les murs vides, id. ib.* 7, 628. Ad supplenda exercitus damna, *pour réparer les pertes de l'armée, Tac. Ann.* 1, 71; *de même* ∼ damna incendiorum multis, *il indemnisa beaucoup de citoyens des pertes causées par les incendies, Suet. Calig.* 16; *cf. id. Aug.* 41. Ut referendis præteritis verbis id scriptum, quodcumque defendimus, suppleatur, *Cic. de Or.* 2, 26, 110. Hypaucauston, si dies nubilus, immisso vapore, solis vicem supplet, *fait l'office du soleil, tient lieu de soleil, Plin. Ep.* 5, 6, 24; *de même* ∼ locum parentis tibi, *te tenir lieu de père, Senec. Hipp.* 663. — Ponite ante oculos M. Antonium consularem, sperantem consulatum Lucium adjungite : supplete ceteros, *etc., Cic. Phil.* 12, 6, 14; *de même* ∼ præmia, *distribuer, donner* (*comme supplément*) *des récompenses, Auson. Idyll.* 10, 412. — *Absolt* : Non sinunt (aliud agere). Supplet enim iste nescio qui et privatim dicit se dedisse, *ce témoin que personne ne connaît supplée aux registres et dit avoir remis une somme, Cic. Flacc.* 17, 40. — II) *particul., dans la langue milit., mettre des troupes au complet, remplir le cadres par le recrutement, recruter* : Cum sex legionibus iisque suppletis ex Bruti exercitu, *M. Anton. dans Cic. Phil.* 8, 9, 27; *de même* ∼ legiones subito delectu, *mettre les légions au complet par des levées subites, Tac. Hist.* 4, 19; ∼ decurias equitum, *Suet. Tib.* 41; naves remigio, *compléter les équipages des vaisseaux, Liv.* 26, 39, 7; *cf.* : ∼ remigium, *Virg. Æn.* 3, 471.

supplētio, ōnis, *f., action de suppléer, de compléter, Beda Mund. Const. t.* 1, *p.* 398.

supplētīvus, a, um, *supplétif, destiné à suppléer ou compléter, Gloss. Gr. lat.*

suppletus (subpl.), a, um, *Partic. de* suppleo.

supplex (subpl.), ĭcis, [sub-plico, *qui plie le genou, qui s'agenouille, de là*], *qui prie humblement, suppliant* (*très-class.*) — α) *absol.* : Misericordiam captabas : supplex te ad pedes abjiciebas, *tu te prosternais humblement et en suppliant à ses pieds, Cic. Phil.* 2, 34, 86; *cf.* : Nos jacentes ad pedes supplicum voce prohibebis? *id. Lig.* 5, 13, *et* : Et genua amplectens effatur talia supplex, *Virg. Æn.* 10, 523. Vobis supplex manus tendit patria communis, *la patrie vous tend ses mains suppliantes, Cic. Catil.* 4, 9, 18; *cf. plus bas n°* II. Quum in concionibus non modo se defensorem salutis meæ, sed etiam supplicem pro me profiteretur (Pompeius), *id. Pis.* 32, 80. Numquam putavi fore, ut supplex ad te venirem, *je ne pensais pas que je dusse avoir jamais à me présenter devant toi en suppliant, id. Att.* 16, 16, C § 10. Qui ad opem judicum supplices inferioresque confugiunt, *id. Fontej.* 11, 23. Quos, Cæsar, ut in miseros

ac supplices usus misericordia videretur, diligentissime conservavit, *Cæs. B. G.* 2, 28, 3. Efficaci scientiæ do manus supplex, *je me rends et reconnais humblement la puissance de ton art, Hor. Epod.* 17, 2. Supplex populi capto suffragia, *je sollicite à mains jointes, je mendie les suffrages du peuple, id. Ep.* 2, 5, 103. Tibi quo die Portus Alexandra supplex patefecit, *id. Od.* 4, 14, 35, *et autres sembl.* = β) *avec le dat. :* Hoc ego numquam ratus sum fore me, ut tibi fierem supplex, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 20. Socrates nec patronum quæsivit ad judicium capitis nec judicibus supplex fuit, *et il ne supplia point ses juges, Cic. Tusc.* 1, 29, 71. *De même encore Plaut. Bacch.* 4, 9, 101; *Cist.* 1, 1, 34; *Pers.* 2, 3, 18; *Stich.* 2, 1, 18; *Ter. Phorm.* 5, 6, 47; *Cic. Planc.* 8, 21; *Ovid. Her.* 12, 185, *et autres.* Quum se Alcibiades afflictaret lacrimansque Socrati supplex esset, ut, *etc., Cic. Tusc.* 8, 32, 77. — γ) *qfois substantivt avec un pronom possess. ou avec le génit. :* Vester est supplex, judices; vestram fidem obtestatur, *il est votre suppliant, il vous implore, juges, Cic. Mur.* 40, 86; *de même* ∼ vester, *id. Cluent.* 70, 200; ∼ tuus, *Hor. Od.* 3, 10, 16. — Quem supplicem vestræ misericordiæ, servum potestatis, abjectum non tam ad pedes quam ad mores sensusque vestros sustentate, *Cic. Cæl.* 32, 70; *de même* ∼ dei, *Nep. Paus.* 4; *Ages.* 4, *fin., et autres.*

II) *métaph., en parl. de choses :* Tendit ad vos virgo Vestalis manus supplices, *tend vers vous ses mains suppliantes, Cic. Font.* 17, 38. Decoræ supplice vitta Virginum matres, *parées de la bandelette suppliante (des suppliantes), Hor. Od.* 3, 14, 8; *de même* ∼ dona, *Virg. Æn.* 3, 439; ∼ libelli, *supplique, Martial.* 8, 31, 3; ∼ vota, *Virg. Æn.* 8, 61. — Orat multis et supplicibus verbis, *dans une longue prière,* ut, *etc., Cic. Att.* 12, 32, 1. Demisso vultu, voce supplici postulare, *d'une voix suppliante, Sall. Catil.* 31, 7. Si genus dicendi minax supplicibus in causis adhibeamus, *Quintil. Inst.* 11, 1, 3.

Adv. supplĭcĭter, *en suppliant, d'une manière suppliante, humblement :* Cumque defensor suppliciter demisseque responderet, *Cic. Flacc.* 10, 21; *de même id. de Or.* 1, 20, 90; *Cæs. B. G.* 1, 27, 2; *Suet. Aug.* 13, *Tib.* 10; *Virg. Æn.* 1, 481; 12, 220; *Hor. Sat.* 1, 8; 32; *Ovid. Fast.* 2, 438, *et beauc. d'autres.*

supplĭcābĭlis, e, *adj., qu'on peut supplier, et, par suite, apaiser,* = παραῤῥητός, *Collect. Voc. in Thes. utr. ling. p.* 816.

supplĭcāmentum (subpl.), i, *n.* [supplico], *prières publiques, actions de grâces, culte, cérémonies religieuses,* = supplicatio (*mot postér. à l'époq. class.*) : Sacerdos rem divinam procurat supplicamentis sollennibus, *Appul. Met.* 11, *p.* 266; *de même id. ib. p.* 267; *Arnob.* 7, 285.

supplĭcanter, *adv.* = suppliciter, *en suppliant, Gloss. Plac. p.* 499.

supplĭcātĭo (subpl.), ōnis, *f.* [supplico], *dans la langue religieuse, supplication, prière générale et publique à l'occasion de quelques événements (heureux ou malheureux), prières publiques, actions de grâces, cérémonies religieuses, hommages, offrandes, etc. :* Atque etiam supplicatio diis immortalibus pro singulari eorum merito meo nomine decreta est, *etc., des actions de grâces sont décernées en mon nom aux dieux immortels en reconnaissance de leur haute protection, Cic. Catil.* 3, 6, 15. Prætor urbanus supplicationes per dies quinquaginta ad omnia pulvinaria constituat, *id. Phil.* 14, 14, 37; *de même* ∼ decreta ad omnia pulvinaria, *id. Catil.* 3, 10, 23. — Eo anno prodigia multa fuerunt; quorum averruncandorum causa supplicationes in biduum senatus decrevit, *le sénat ordonna des prières publiques pendant deux jours, Liv.* 10, 23, 1; *de même id.* 5, 23; 10, 47, 7; 31, 9, 6; 37, 3, 5, *et autres.* — *Qfois de semblables* supplicationes *étaient instituées en l'honneur d'un général victorieux, comme prélude du triomphe :* Cui uni togato supplicationem senatus decreverit, *Cic. Sull.* 30, 85; *de même id. Prov. Cons.* 11, 27; *Pis.* 3, 6; *Cato dans Cic. Fam.* 15, 5, 2; *Cæs. B. G.* 2, 35, 4; *Suet. Cæs.* 24, *fin., et autres.*

supplĭcātor (subpl.), ōris, *m.* [supplico], *suppliant, adorateur (latin. ecclés.), Prudent.* περὶ στεφ. 1, 15; *Augustin. Civ. D.* 5, 23, *fin.*

supplĭcātrix, icis, *f., celle qui supplie, suppliante,* = ἱκέτις, *Collect. voc. in Thes. utr. ling. p.* 811.

supplĭcĭter, *adv., voy.* supplex, *à la fin.*

supplĭcĭum (subpl.), ii, *n.* [supplex, *proprement, action de plier le genou, de s'agenouiller, soit pour prier, soit pour subir une peine; voy. toutefois* supplico, *et la tmèse* sub vos placo, *qui indique une autre étymologie*].

I) *dans la langue religieuse, prières publiques, cérémonies religieuses, sacrifices, présents, offrandes, etc. (en ce sens il est le plus souv. antér. à Auguste et employé en prose depuis la période d'Auguste; il n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Nunc pergam, ut suppliciis placans cœlitum aras expleam, *Att. dans Non.* 398, 19; *cf. :* Nullam profecto accessi Ad aram, quin Deos suppliciis, sumptu, votis, donis, Precibus plorans, obsecrans, nequicquam defatigarem, *sans fatiguer vainement les dieux de mes prières, etc., Afran. ib.* 398, 22, *et :* Matronæ in preces obtestationesque versæ per omnia delubra vagæ suppliciis votisque fatigare deos, *Liv.* 27, 50, 5; *cf. aussi :* Non votis neque suppliciis muliebribus auxilia deorum parantur, *ce n'est point par des vœux ou des prières de femmes qu'on se procure l'assistance des dieux, Sall. Catil.* 52, 29. — Scelesti in animum inducunt suum, Jovem se placare posse donis, hostiis : Et operam et sumptum perdunt : id eo fit, quia Nihil ei acceptum est a perjuris supplicii, *parce que rien ne lui plaît de ce que lui offrent les parjures, Plaut. Rud. prol.* 25; *cf. :* In suppliciis deorum magnifici, domi parci erant, *magnifiques dans leurs offrandes aux dieux, Sall. Catil.* 9, 2; *cf. aussi :* Itaque senatus ob ea feliciter acta diis immortalibus supplicia decernere, *id. Jug.* 55, 2; *et :* Quibus precibus suppliciisque deos possent placare, *Liv.* 22, 57, 5; *cf. aussi :* Quos (boves) propter amplitudinem præstare dicunt, ad victimas faciunt atque ad deorum servant supplicia, *Varro, R. R.* 2, 5, 10, *et :* « Supplicia veteres quædam sacrificia a supplicando vocabant, » *Fest. p.* 308 *et* 309.

B) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, humble prière, supplication en génér. (extrêmement rare) :* Vagenses fatigati regis suppliciis, *Sall. Jug.* 66, 2. Igitur legatos ad consulem cum suppliciis mittit, qui tantummodo ipsi liberisque vitam peterent, *id. ib.* 46, 2 *Kritz.*

II) *proprement, agenouillement de celui qui va subir une peine, de là en génér.), peine, châtiment; supplice; torture, tourment, douleur (c'est le sens dominant et très-class. du mot).* — α) *sing. :* Dabitur pol supplicium mihi de tergo vestro, *je me vengerai sur votre dos, c'est votre dos qui payera, Plaut. Asin.* 2, 4, 75 *sq.*; *cf. :* Interea illi de me supplicium dabo, *je me punirai moi-même pour le venger, Ter. Heaut.* 1, 1, 86. Ut homo nefarius de homine nobili virgis supplicium crudelissime sumeret, *Cic. Verr.* 2, 2, 37, 91; *de même* ∼ sumere (de aliquo), *punir qqn, lui faire subir un supplice, Plaut. Pers.* 5, 2, 72; *Merc.* 5, 4, 31; *Ter. And.* 3, 5, 17; *Cic. Invent.* 2, 28, 84; *Rep.* 3, 33 *et beauc. d'autres.* Timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, *qu'on ne les livrât au supplice, Cæs. B. G.* 1, 27, 4. (Rex) legatum populi R. consularem vinculis ac verberibus atque omni supplicio excruciatum necavit, *après l'avoir chargé de fers, accablé de coups et tourmenté par tous les supplices, Cic. de imp. Pomp.* 5, 11; *cf. :* Summo cruciatu supplicioque Q. Varius periit, *id. N. D.* 3, 33, 51 *et :* Gravissimum ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est, *Cæs. B. G.* 6, 17, 5. Talis improborum consensio non modo excusatione amicitiæ tegenda non est, sed potius supplicio omni vindicanda, *mais doit être puni de tous les supplices, Cic. Læl.* 12, 43. Satis supplicii tulisse perpessos omnium rerum inopiam, *Cæs. B. C.* 1, 84, 3. Supplicio culpa reciditur, *Hor. Od.* 3, 24, 84 *et autres sembl.* — β) *plur. :* Neque vero tum ignorabat (Regulus), se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci, *qu'il partait pour aller subir des raffinements de cruauté, Cic. Off.* 3, 27, 100. Semper iis (improbis) ante oculos judicia et supplicia versentur, *id. Rep.* 3, 16. Ad innocentum supplicia descendunt, *Cæs. B. G.* 6, 17, 5. Suppliciis delicta coercet, *Hor. Sat.* 1, 3, 79 *et autres sembl.*

supplĭco (subpl.), āvi, ātum, 1. (*parf. du subj. archaïque* supplicassis, *Plaut. Asin.* 2, 4, 61. — *en tmèse* sub vos placo, *Auct. ap. Fest. s. v.* SUB, *p.* 309 *et s. v.* OB *p.* 190) *v. n. et a.* [supplex], *prier humblement, supplier (très-class.)* I) *en génér.* α) *avec le dat. :* Quem adeat, quem colloquatur, cui irato supplicet, *Plaut. Asin.* 1, 2, 24. Ipsum hunc orabo : huic supplicabo, *Ter. And.* 2, 1, 12. Prosternerent se et populo Romano fracto animo atque humili supplicarent, *Cic. Planc.* 20, 50. Qui mihi non nimis summisse supplicarat, *qui m'avait supplié avec assez de dignité, sans trop d'humilité, id. ib.* 5, 12. Neque Cæsari solum, sed etiam amicis ejus omnibus pro te libentissime supplicabo, *id. Fam.* 6, 14, 3; *cf. id. ib.* 6, 13, 2. Quum amici ac propinqui supplicent vobis, dubitabitis, *etc.? id. Fontej.* 11, 25. Quum tot res sint, quæ vestris animis pro hujus innocentis salute supplicent, *id. ib.* 14, 31. Neque jam filia Cœi Supplicat indignis, *Ovid. Met.* 6, 367 *et autres sembl.* — β) *absol. :* Supplicabo, exobsecrabo, ut quemque amicum videro, *Plaut. Asin.* 1, 3, 93. Venire domum ad eum, precari, denique supplicare, *Cic. Parad.* 5, 3, 40. Quam multa facimus amicorum causa! precari ab indigno, supplicare, *etc., id. Læl.* 16, 57. Nemo est questus, nemo rem publicam imploravit, nemo supplicavit, *id. de Or.* 1, 53, 230. Missitare supplicantes legatos, *Sall. Jug.* 38, 1 *et autres sembl.* — γ) *avec l'accus. (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Sub vos placo, *Auct. ap. Fest. l. l.* ∼ imperatores nostros, *Paul. Dig.* 28, 5, 92. ∼ contrarios, *Ammian.* 30, 8, *med.*

II) *particul., prier Dieu, adresser des prières, rendre des actions de grâces, un culte :* Villica Lari familiari pro copia supplicet, *Cato, R. R.* 143, 2; *cf. :* Ea mihi (Lari) quotidie aut vino aut aliqui semper supplicat, *Plaut. Aul. prol.* 24. — Quando bene gessi rem, volo hic in fano supplicare, *id. Curc.* 4, 2, 41. Facilius si qui pius est a diis supplicans Quam qui scelestus est inveniet veniam sibi, *id. Rud. prol.* 26. Mario per hostias diis supplicanti magna atque mirabilia portendi, *à Marius qui sacrifiait aux dieux, qui leur immolait des victimes, Sall. Jug.* 63, 1. — *Impersonnellmt :* Metello venienti ture, quasi deo, supplicabatur, *Sall. Fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 9. Iliacis temporibus ture non supplicabatur, *on n'offrait pas d'encens aux Dieux, Plin.* 13, 1, 1.

supplĭcŭe (subpl.), *adv.* [supplex], *humblement, avec soumission (mot d'Appulée) :* ∼ respondit, *Appul. Met.* 9, *p.* 236. ∼ gratiis persolutis, *id. ib.* 11, *p.* 269.

sup-plōdo (subpl., *et* supplaudo, sub-plaudo), si, 3. *v. a. et n., frapper du pied, trépigner :* Pedem nemo in illo judicio supplosit; credo, ne Stoicis renunciaretur, * *Cic. de Or.* 1, 53, 230; *de même* ∼ pedem, *Senec. Ep.* 75. — II) *au fig.* A) *applaudir (latin. ecclés.) :* Male nobis supplaudimus, *Tertull. Idol.* 12; *de même* ∼ diversæ parti, *id. Pud.* 19. — * B) *repousser, confondre, anéantir :* ∼ calumniam, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 2.

supplōsĭo (subpl.), ōnis, *f.* [supplodo], *action de frapper sur la terre :* ∼ pedis, *action de frapper du pied, Cic. de Or.* 3, 12, 47; 3, 59, 220; *Brut.* 38, 141; 80, 278; *Auct. Herenn.* 3, 15, 27; *Quintil. Inst.* 10, 7, 26; 11, 3, 128.

* **sup-pœnĭtet** (subp.), ēre, *v. impers., se repentir un peu :* Nam et illum furoris et hunc nostrum copiarum suppœnitet, *Cic. Att.* 7, 14, 1.

* **sup-pŏlītor** (subp.), ōris, *m., celui qui nettoie, qui polit, dans le sens obscène, celui qui déshonore, qui viole, Laber. dans Non.* 490, 21.

sup-pōno (subp.), sŭi, sĭtum, (*parf.* supposivi, *Plaut. Truc.* 2, 5, 9. supposivit, *id. ib.* 4, 3, 30. *partic. sync.* suppostа, *Virg. Æn.* 6, 24; *Sil.* 3, 90) *v. a., mettre sous, placer sous, etc. (fréq. et très-class.)*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Anatum ova gallinis sæpe supponimus, *souvent nous plaçons sous des poules des œufs de cane (pour les faire couver), Cic. N. D.* 2, 48, 124; *de même, Varro, R. R.* 3, 9, 9; *Colum.* 8, 5, 4. (Orat) sub cratim uti jubeas sese supponi atque eo Lapides imponi multos, ut sese neces, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 65. Qui caput et stomachum supponere fontibus audent Clusinis, *Hor. Ep.* 1, 15, 8; *de même* ∼ cervicem polo, *Ovid. Fast.* 5, 180; *cf.* ∼ colla oneri, *id. Rem. Am.* 171. ∼ tauros jugo, *atteler des taureaux sous le joug, id. Met.* 7, 118. ∼ olivam prelo, *mettre l'olive sous le pressoir, Colum.* 12, 49, 9. ∼ ignem tectis agrestibus, *Ovid. Fast.* 4, 804. ∼ Massica vina cœlo sereno, *Hor. Sat.* 2, 4, 51. ∼ pecus agresti fano, *faire entrer le troupeau dans un temple rustique, l'y abriter, Ovid. Fast.* 4, 756. ∼ aliquem tumulo, terræ, humo, *etc., c.-à-d. ensevelir, enterrer, id. Trist.* 3, 3, 68; *Ib.* 153; *Am.* 3, 9, 47. ∼ dentes terræ, *semer des dents, id. Met.* 3, 102. ∼ falcem maturis aristis, *mettre la faucille au pied des épis mûrs, c.-à-d. moissonner, Virg. Georg.* 1, 348. ∼ cultros, *mettre le couteau sous la gorge de la victime (pour l'immoler), id. Æn.* 6, 248; *Georg.* 3, 492 *et autres sembl.* — Incedis per ignes Suppositos cineri doloso, *parmi des feux placés sous une cendre perfide, qui dorment sous la cendre, Hor. Od.* 2, 1, 8. Nil ita sublime est supraque pericula tendit, Non sit ut inferius suppositumque deo, *soumis, subordonné, Ovid. Trist.* 4, 8, 48.

B) *particul., mettre à la place d'un autre; substituer, supposer :* meliorem, quam ego sum, suppono-

tibi, *Plaut. Curc.* 2, 2, 6. In eorum locum, quos domum suam de piratis abduxerat, substituere et supponere cœpit cives Romanos, *à mettre des citoyens romains à la place de ceux que, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 28, 72; *de même* ~ aliquem in alicujus locum, *id. ib.* 2, 5, 30, 78; *Justin.* 7, 3, *med.* ~ se reum criminibus illis pro rege, *assumer sur soi, accepter toutes les accusations qui pèsent sur le roi, id. Dejot.* 15, 42. ~ stannum et aurichalcum pro auro et argento, *Suet. Vitell.* 5, *fin.* Quibus in rebus ipsi interesse non possumus, in his operæ nostræ vicaria fides amicorum supponitur, *la fidélité de nos amis nous remplace, Cic. Rosc. Am.* 38, 111. — *De même particul.:*

2°) *mettre qqche de faux à la place, supposer, substituer :* (Puella) heræ meæ supposita est parva, *Plaut. Cist.* 4, 2, 49; *de même* ~ puerum, puellam, *supposer un enfant, une petite fille, id. ib.* 2, 3, 11; *Truc.* 1, 1, 71; 2, 4, 50; 4, 5, 30; *Ter. Eun. prol.* 39; *ib.* 5, 3, 2; *Liv.* 3, 44, 9 *et autres.* Qui testamentum interleverit, qui supposita persona falsum testamentum obsignandum curaverit, *en faisant une substitution de personne, Cic. Cluent.* 44, 125. Jus esset, testamenta falsa supponere, *id. Leg.* 1, 16, 43; *de même* ~ testamenta, *supposer un testament, produire un faux testament, id. Parad.* 6, 1, 43. Quos (equos) dædala Circe Supposita de matre nothos furata creavit, *que Circé fit naître, en soumettant, par un heureux larcin, ses cavales aux coursiers de son père, ou : fit naître d'une mère substituée, c.-à-d. mortelle, Virg. Æn.* 7, 283.

II) *au fig.* — A) *en génér., ajouter, mettre à la suite, annexer :* Huic generi Hermagoras partes quatuor supposuit, deliberativam, demonstrativam, *etc., Hermagore rattache quatre espèces à ce genre, Cic. Invent.* 1, 9, 12; *de même, id. ib.* 1, 6, 8. Deinde supposuit exemplum epistolæ Domitii, *il mit à la suite une copie de la lettre de Domitius, id. Att.* 8, 6, 3. Si eam supposuissemus rationem, *id. Invent.* 2, 23, 70, *de même* ~ rationem, *donner une raison, id. ib.* 2, 21, 53.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant :* Ætheraque ingenio supposuere suo, *et soumirent l'éther à leur génie, Ovid. Fast.* 1, 306. Me tibi supposui, teneros tu suscipis annos, *je me suis mis entre tes mains, Pers* 5, 36.

* 2°) *placer au dessous, après, mettre en seconde ligne, estimer moins :* Pœniteat Sparten Argosque... Et veterem Latio supposuisse Samon, *Ovid. Fast.* 6, 48.

supportātōrium, i, *n., appui, étai, support, Ambr. de Noe et Arca,* 7.

sup-porto (subp.), āvi, ātum, 1. *v. a., porter, apporter, amener, transporter (très-class.; n'est peut-être pas dans Cicéron) :* Miles muro tectus operi quæcumque usui sunt sine periculo supportat, *apporte tous les matériaux nécessaires à l'ouvrage, Cæs. B. C.* 2, 15, 3. Se rem frumentariam, ut satis commode supportari posset, timere dicebant, *id. B. G.* 1, 39, 6; *de même* ~ frumentum commeatumque ex Sequanis, *transporter du grain et des vivres du pays des Séquanais, id. ib.* 48, 2; 3, 3, 2; *cf.* ~ commeatus terrestri itinere, navibus, *transporter des vivres par terre, par mer, Liv.* 44, 18, 4; ~ frumentum, ligna, auxilia, *etc.* navibus, *Cæs. B. C.* 3, 44, 1; 3, 15, 3; 3, 112, 6; *Cass. dans Cic. Fam.* 12, 13, 4. ~ frumentum inde in oppidum, *Hirt. B. G.* 8, 35, 1; *cf.* ~ omnia hinc in castra, *Liv.* 41, 1, 5.

suppŏsĭtīcius (subp.) *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [suppono, n° I, B], *mis à la place d'un autre, supposé, substitué* — * I) *en génér.* : ~ gladiator, *gladiateur qui vient après un autre, remplaçant, suppléant, Martial.* 5, 24, 8. — II) *particul., supposé, faux :* ~ mater, *Varro, R. R.* 2, 8, 2. ~ explorator, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 71.

suppŏsĭtĭo (subp.), ōnis, *f.* [suppono], *action de poser, de placer sous.* — * I) *en génér.* : ~ ovorum, *action de faire couver des œufs, Colum.* 8, 5, 9. — II) *particul. substitution frauduleuse, supposition (d'un enfant), Plaut. Capt. grex* 3; *Cist.* 1, 2, 25; *Truc.* 2, 4, 83.

suppŏsĭtīvus, a, um, *qui se place dessous, trad. du grec* ὑποθετικός. *On appelait* suppositiva *les impératifs mis à la première personne du pluriel, Prisc. p.* 842; *p.* 1144, 1145 *et* 1224.

* **suppŏsĭtōrĭus** (subp.), a, um, *adj.* [suppono], *qui est situé au dessous :* ~ cellæ (in balneis), *i. e.* tepidariæ *(parce qu'elles se trouvent sous les* frigidariis), *Vopisc. Carin.* 17 *Casaub.* — *Substant.* suppositōrium, i, *n., ce qui se met dessous, pour appuyer* = ἔρεισμα, *Gloss. Cyrill.; partic. escabeau* = scabellum, ὑποπόδιον, *id.* — *Soucoupe, plateau, St. Greg. Epist.* 1, 42.

suppostōrium, *syn, p.* suppositorium.

suppositus (subp.), a, um, *Partic. de* suppono.

* **suppostrix** (subp.), īcis, *f.* [suppono, n° I, B, 2], *celle qui substitue frauduleusement :* ~ puerorum, *Plaut. Truc.* 4, 2, 50.

suppressīcius, a, um, *qui a coutume d'être supprimé, Not. Tir. p.* 39.

suppressio (subpr.), ōnis, *f.* [supprimo], *action de faire disparaître, suppression, c.-à-d.* — * I) *soustraction, appropriation frauduleuse, escroquerie :* Statuit ad easdem sibi prædas ac suppressiones judiciales revertendum, *Cic. Cluent.* 25, 68. — * II) *en t. de médecine, cauchemar, étouffement, oppression que l'on ressent dans le sommeil :* ~ nocturnæ, *Plin.* 27, 10, 60.

* **suppressor** (subpr.), ōris, *m.* [supprimo], *recéleur (d'esclaves) :* ~ alieni servi, *Callistr. Dig.* 48, 15, 6.

suppressōrium, ii, *n.* = pressorium, *presse, Not. Tir. p.* 39.

suppressus (subpr.), a, um, *Partic. et Pa. de* supprimo.

sup-prĭmo (subpr.), pressi, pressum, 3. *v. a.* [premo], *abaisser en pressant dessus, faire enfoncer.*

I) *en génér. (rare en ce sens et employé seulement comme t. de marine), faire sombrer un navire, couler à fond, couler bas :* Duæ captæ naves, quatuor suppressæ, *Liv.* 22, 19, 12; *de même* ~ naves, *id.* 28, 30, 11; 37, 11, 11; *Justin.* 2, 9.

II) *particul. (et très-class. en ce sens) :*

A) *arrêter qqn dans sa marche, qqche dans son cours, empêcher, entraver.* — 1) *au propr. :* Hostem insolenter atque acriter nostros insequentem supprimit, *il arrête l'ennemi lancé à la poursuite des nôtres, Cæs. B. C.* 1, 45, 1. Iter supprimunt copiasque in castris continent, *ils s'arrêtent en chemin, cessent de marcher, id. ib.* 1, 66, 1; *de même* ~ habenas aërii cursus, *retenir les rênes (l'essor) de sa course aérienne, Ovid. Met.* 6, 709; *cf.* ~ lora manu, *id. Am.* 1, 13, 10. ~ fugam, *arrêter la fuite, id. Met.* 11, 777. ~ sanguinem, *arrêter le sang, Cels.* 2, 10, *fin.; Plin.* 27, 12, 91. ~ alvum, *constiper, Cels.* 2, 12, 2. ~ fontes, *tarir les sources, Ovid. Met.* 15, 280; *Pont.* 4, 2, 18. ~ lacrimas, *Albin.* 1, 427. ~ vocem, *cesser de parler, se taire, Ovid. Met.* 1, 715; *de même* ~ partem ultimam vocis in medio sono, *id. ib.* 5, 193.

2°) *au fig. :* Officia sunt consolantium, tollere ægritudinem funditus aut sedare aut detrahere quam plurimum aut supprimere nec pati manare longius, *ou de le modérer (son chagrin), Cic. Tusc.* 3, 31, 75. Nisi supprimis tuum stultiloquium, *si tu ne mets fin à tes sots discours, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 24; *de même* ~ impetum militum, *contenir l'élan des soldats, Liv.* 31, 18, 7; 7, 24, 3; ~ iram, *calmer sa colère, id.* 2, 35, 2; *Ovid. Pont.* 1, 8, 69; ~ querelas, *faire trêve à ses plaintes, id. Fast.* 4, 83 *et autres sembl.*

B) *empêcher de paraître, d'être publié, retenir, garder, cacher, recéler, supprimer, détourner à son profit.* — 1°) *au propr. :* Quæ (HS DC) ille cum accepisset nomine judicii Safiniani, reticuit atque suppressit, *il n'en dit rien et les garda, Cic. Cluent.* 36, 99; *de même* ~ pecuniam, *détourner une somme d'argent, id. ib.* 25, 68; 26, 71; ~ numos, *id. ib.* 27, 75. At nos elaborata iis abscondere atque supprimere cupimus, *Plin.* 25, 1, 1. Quæ (S. Cta) antea arbitrio consulum supprimebantur vitiabanturque, *Liv.* 3, 55, 13; *de même* ~ testamentum, *supprimer un testament, Suet. Calig.* 16. ~ libros, *Suet. Gramm.* 8, *fin.* ~ alienam ancillam, *cacher chez soi, recéler la servante d'un autre, Paul. Dig.* 47, 2, 84.

2°) *au fig. :* Ejus decreti suppressa fama est, *on empêcha le bruit de ce décret de circuler, de se répandre, on l'étouffa, Liv.* 5, 1, 7; *de même* ~ famam coercitam, *Tac. Hist.* 1, 17, *fin.* ~ indicium conjurationis, *supprimer, faire disparaître, étouffer les preuves de la conspiration, Curt.* 6, 8. ~ nomen Vespasiani, *supprimer le nom de Vespasien, Tac. Hist.* 2, 96. — *De là :*

suppressus, a, um, *Pa., retenu, arrêté, c.-à-d.* * A) *court :* ~ mentum, *menton rentrant, effacé, Varro, R. R.* 2, 9, 3. — B) *en parl. de la voix, bas, étouffé :* Qui quum suppressa voce de scelere P. Lentuli dixisset, tantummodo, ut vix exaudire posset is : de supplicio P. Lentuli magna et queribunda voce dicebat, *Cic. Sull.* 10, 30; *de même* ~ murmur, *Val. Flacc.* 5, 470. — *Compar. :* Erit ut voce sic etiam oratione suppressior, *Cic. Or.* 25, 85.

sup-prōmus (subpr.), i, *m., maître d'hôtel en second, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 24; 12; 32.

sup-pŭdet (subp.), ēre, *v. imp., être un peu honteux, éprouver quelque honte, rougir un peu (mot cicéronien) :* Non idcirco eorum (librorum) usum dimiseram, quod iis succenserem, sed quod eorum me suppudebat, *Cic. Fam.* 9, 1, 2. Puto te jam suppudere, *id. ib.* 15, 16, 1. Facti suppudet, *Lucil. ap. Vet. interpr. Virg.*

sup-pungo, is, xi, ĕre, *Eugen.*, 5, 16, *causer des élancements à; au fig., Cypr. adv. Jud.* 3, 1, *tourmenter, vexer.*

suppūrātĭo (subp.), ōnis, *f.* [suppuro], *suppuration, plaie suppurante, abcès, apostume ou apostème, Cels.* 2, 8; 3, 27, *fin.;* 7, 2, *fin. et passim.; Plin.* 20, 3, 8; 23, 1, 16; 24, 4, 7; *Colum.* 6, 38, 2; *Senec. Ep.* 14, *med. et autres.*

* **suppūrātōrius**, a, um, *adj.* [suppuro], *suppuratif :* ~ medicamenta, *Plin.* 28, 4, 13.

sup-pūro (subp.), āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [pus] — I) *neutr., suppurer, être en suppuration, être purulent, couler.* — A) *au propr. :* (Cancer) fistulosus subtus suppurat sub carne, *Cato, R. R.* 157, 3. *De même Colum.* 6, 12, 2; *Plin.* 22, 14, 16; *ib.* 25, 70; 73. — B) *au fig. (postér. à Auguste) :* Quum voluptates angusto corpori, ultra quam capiebat, ingestæ suppurare cœperunt, *quand les plaisirs dont on s'est gorgé outre mesure commencent à s'évacuer, Senec. Ep.* 59, *fin.* Quos hasta prætoris infami lucro et quandoque suppuraturo exercet, *par un gain qu'il faudra évacuer (rendre) un jour, dont il faudra rendre gorge, id. Brev. Vit.* 11, *fin.* — II) *act., engendrer des abcès (postér. à Auguste).* — A) *au propr. Ne s'emploie ainsi qu'au partic. parf.* suppuratus, *qui suppure, couvert d'abcès :* ~ aures. — *Absolt :* suppurata, orum, *n., plaies suppurantes, Plin.* 21, 19, 76; 23, 3, 35; 20, 4, 14; 22, 25, 58. — B) *au fig. :* Magnum de modico malum, scorpium terra suppurat, *la terre produit comme un abcès, engendre de peu un grand mal, le scorpion, Tertull. adv. Gnost.* 1. Horum qui felices vocantur, hilaritas ficta est, aut gravis et suppurata tristitia, *tristesse qui ronge, qui dévore, Senec. Ep.* 80, *med.*

* **suppus**, a, um, *adj., le sens de ce mot est incertain; selon Festus, il est l'équivalent de* supinus : « Suppum antiqui dicebant, quem nunc supinum dicimus, ex Græco, videlicet pro aspiratione ponentes S literam... Ejus vocabuli meminit etiam Lucilius : Si vero das, quod rogat, et si suggeri' suppus, » *Fest. p.* 290. « (Jactum) unionem *canem*, trinionem *suppum*, quaternionem *planum* vocabant, » *Isid. Orig.* 65.

* **suppŭtārius**, a, um, *adj.* [supputo], *relatif au calcul, qui sert à supputer :* ~ gesticuli digitorum, *Tertull. Apol.* 19 *(autre leçon* supputatorii *dans le même sens).*

suppŭtātĭo (subp.), ōnis, *f.* [supputo], *calcul, supputation, Vitr.* 3, 1, *med.; Arnob.* 2, 93.

suppŭtātor (subp.), ōris, *m.* [supputo], *calculateur, Firm. Math.* 5, 8, *med.,* 6, 26, *fin.*

supputatorius (subp.), a, um, *voy.* supputarius.

sup-pŭto (subp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *couper, tailler en bas, élaguer, émonder :* ~ oleas teneras, *Cato, R. R.* 27. ~ castaneam bimam, *Colum.* 4, 33, 5. ~ semina fruticantia, *Plin.* 17, 10, 14. — II) *supputer, calculer :* Sollicitis supputat articulis, *Ovid. Pont.* 2, 3, 17 *(autre leçon* computat). Decem et octo decempedæ decies et octies supputatæ trecentas viginti quatuor explebunt, *Pallad. Jan.* 12.

sūprā *(forme primitive* sŭpĕrā, *Lucr.* 4, 674; 5, 1406; *Cic. poet. N. D.* 2, 42, 106; *cf. Prisc. p.* 980 *et* 1001 *p.), adv. et prep.* [superus], *qui exprime superposition.*

I) *adv., à la partie supérieure, en haut, par-dessus, en dessus, au-dessus.*

A) *au propr. :* Omnia hæc, quæ supra et subter, unum esse dixerunt, *dessus et dessous, Cic. de Or.* 3, 5, 20. Ipsius (stomachi) partes eæ, quæ sunt infra id, quod devoratur, dilatantur, quæ autem supra, contrahuntur, *les parties inférieures... supérieures, id. N. D.* 2, 54, 135; *de même :* Magno numero jumentorum in flumine supra atque infra constituto, transducit exercitum, *Cæs. B. C.* 1, 64, 6, *et :* Et mare, quod supra, teneant, quodque alluit infra, *Virg. Æn.* 8, 149. In orculam condito, oleum supra siet, *qu'il y ait de l'huile dessus, Cato, R. R.* 119; *de même id. ib.* 101. Cotem illam et novaculam defossam in comitio supraque impositum puteal accepimus, *Cic. Divin.* 1, 17, 33. Ipse catervis Vertitur in mediis et toto vertice supra est, *il s'élève de toute la tête audessus des autres, les domine de toute la tête, Virg. Æn.* 11, 683. Ut letata corpora vidit Victoremque supra hostem, *et l'ennemi vainqueur étendu dessus (sur les Tyriens), Ovid. Met.* 3, 56; *cf. :* Stupet ins-

cia supra Impubesque manus mirata volubile buxum (*i. e.* trochum), *Virg. Æn.* 7, 381. — *Compar.* : Cum sol processit, alia superius rapiuntur, alia diffunduntur tepore, *sont attirées en haut, dans les hautes régions de l'air, Senec. Qu. Nat.* 5, 8, *med.* Si fons desit, aut imprimendus est puteus, aut piscina superius construenda, *Pallad.* 1, 34, 2.

B) *au fig.* — 1°) *relativement au temps, précédemment, auparavant, plus haut, ci-dessus, ci-devant* (*le plus souv. en parl. de ce qui a été dit plus haut*) : Validior est (brassica) quam quæ supra scripta est, *que celle dont il a été parlé plus haut, Cato, R. R.* 157, 2. Id, quod jam supra tibi paulo ostendimus ante, *Lucr.* 1, 430. Illa, quæ supra scripsi, *ce que j'ai écrit ci-dessus, Cic. de Or.* 3, 55, 208. Ille, quem supra deformavi, *id. Cæcin.* 5, 14. Uti supra demonstravimus, *comme nous l'avons fait voir plus haut, Cæs. B. G.* 2, 1, 1. Ut supra dixi, *Cic. Rep.* 2, 4; *Læl.* 4, 15; 14, 48, *et autres sembl.* Res ipsa hortari videtur, quoniam de moribus civitatis tempus admonuit, supra repetere, *de reprendre les choses de plus haut, de remonter plus haut, Sall. Catil.* 4, 9; *de même* ~ repetere, *id. Jug.* 5, 3, *Tac. Ann.* 16, 18. — *Compar.* : Quantum valerent inter homines literæ, Dixi superius : nunc, *etc., j'ai dit plus haut, Phædr.* 4, 25, 2; *de même* : Ut superius demonstravimus, *Auct. B. Hisp.* 28, 4; 34, 5.

2°) *relativement au nombre, à la mesure : au delà, en sus, plus, de plus* : Liciti sunt usque adeo quoad se efficere posse arbitrabantur : supra adjicit Æschrio, *offrit davantage, Cic. Verr.* 2, 3, 83, 77; *cf.* : Agrum fortasse trecentis Aut etiam supra nummorum milibus emptum, *acheté trois cent mille écus ou plus encore, Hor. Ep.* 2, 2, 165. — Pisonis humanitas, virtus, amor in omnes nos tantus est, ut nihil supra possit, *si grand qu'on ne saurait rien imaginer au delà, Cic. Fam.* 14, 1, 4; *cf.* : Eos (Dialogos) confeci et absolvi nescio quam bene, sed ita accurate, ut nihil posset supra, *avec tout le soin possible ou imaginable, id. Att.* 13, 19, 3, *et* : Meum amorem et peccatum in se transtulit, Nihil pote supra, *Ter. Ad.* 2, 3, 11. Voltu adeo modesto, adeo venusto, ut nihil supra, *d'une figure si modeste, si gracieuse qu'il n'y a rien au-dessus, id. And.* 1, 1, 93; *de même id. Eun.* 3, 1, 37. Nihil supra deos lacesso, nec potentem amicum largiora flagito, *je ne demande rien de plus aux dieux, Hor. Od.* 2, 18, 11. — **b)** *suivi de* quam, *plus rarement de* quod, *au-delà de ce que, plus que* : Quum aspera arteria... ostium habeat adjunctum linguæ radicibus paullo supra quam ad linguam stomachus annectitur, *Cic. N. D.* 2, 54, 136. Sæpe rem dicendo subjiciet oculis : sæpe supra feret, quam fieri possit, *souvent il exagérera, dépassera les bornes du possible, Cic. Or.* 40, 139. Corpus patiens inediæ, algoris, vigiliæ, supra quam cuiquam credibile est, *au-delà de ce que chacun peut croire, Sall. Catil.* 5, 3. Nisi tamen intelligo, illum supra quam ego sum petere, *id. Jug.* 24, 5. Dominandi supra quam æstimari potest avidissimus, *Aur. Vict. Epit.* 1, *med.* — Supra quod capere possum, *au delà de ma portée, Paul. Dig.* 32, 1, 28.

II) *prépos. avec l'acc., sur, par-dessus, au-dessus de* :

A) *au propr.* : Si essent, qui sub terra semper habitavissent... nec exissent umquam supra terram, *et qui ne fussent jamais sortis de dessous terre, montés à la surface de la terre, Cic. N. D.* 2, 37, 95. Ille qui supra nos habitat, *Plaut. Pers.* 5, 2, 38. De qua muliere versus plurimi supra tribunal et supra prætoris caput scribebantur, *sur le tribunal et au-dessus de la tête du préteur, Cic. Verr.* 2, 3, 33, 77. Supra eum locum duo tigna transversa injecerunt, *Cæs. B. C.* 2, 9, 2. Aciem instruxit ita, ut supra se in summo jugo duas legiones collocaret, *id. B. G.* 1, 24, 2. Accubueram hora nona... et quidem supra me Atticus, infra Verrius, familiares tui, *au-dessus de moi était placé* (*couché*) *Atticus, au-dessous Verrius, Cic. Fam.* 9, 26, 1. Supra segetes navigat, *par-dessus les moissons, Ovid. Met.* 1, 295. Attolli supra ceteros mortales, *s'élever au-dessus des autres mortels, Plin.* 34, 6, 12, *et autres sembl.* — Esse ~ caput, *être sur les talons, sur le dos, aux portes, approcher, presser, menacer, en parl. d'une armée ennemie, d'un danger imminent, d'un orage qui va éclater; être au-dessus de la tête de qqn; qfois aussi être sur les bras, être à charge* : Fore supra caput homo levis ac sordidus, *c.-à-d. à charge, qu'on porte sur les épaules, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6; *de même* supra caput esse, *approcher, menacer, Sall. Catil.* 52, 24; *Liv.* 3, 17, 4; 4, 22, 6, *Senec. Ep.* 108; *Tac. Hist.* 4, 69; *rarement* supra capita : Eam aciem supra capita finitimorum civitatium impositam, *Liv.* 42, 12, 6.

2°) *partic. en parl. de la situation géogr., au delà, au-dessus de* : A sole exoriente, supra Mæotis paludes, *au-delà des Palus-Méotides, Enn. dans. Cic. Tusc.* 5, 17, 49. Qui (exercitus) supra Suessulam Nolæ præsideret, *au-dessus de Suessula, Liv.* 23, 32, 2. Syene oppidum, quod est supra Alexandriam quinque milibus stadiorum, *Plin.* 2, 73, 75.

B) *au fig.* — 1°) *en parl. du temps, au delà de, avant* : Paulo supra hanc memoriam, *un peu avant notre époque, Cæs. B. G.* 6, 19, 4. Supra septingentesimum annum, *Liv. Præf.* § 4.

2°) *relativt au nombre ou à la mesure : au delà, plus que, en sus de, outre* : Carthaginiensium sociorumque cæsa eo die supra millia viginti, *Liv.* 30, 35, 3; *de même* ~ duos menses, *au delà de deux mois, Colum.* 12, 51, 3; ~ tres cyathos, *plus de trois cyathes, Hor. Od.* 3, 19, 15. — Hæc commemoratio vereor ne supra hominis fortunam esse videatur, *au-delà de ce que comporte la nature humaine, Cic. Leg.* 2, 16, 41. Ratio recta constansque, quæ supra hominem putanda est deoque tribuenda, *Cic. N. D.* 2, 13, 34; *de même* : Deinde in admirationem versus, Supra Coclites Muciosque dicere id facinus esse, *que cette action laissait bien loin derrière elle les Coclès et les Mucius, Liv.* 2, 13, 8. *Outre mesure, au-delà de la mesure* : ~ modum, *id.* 21, 7, 7; *Colum.* 4, 27, 4; ~ vires, *au delà des forces, Hor. Ep.* 1, 18, 22; ~ humanam fidem, *au-dessus de toute croyance, Plin.* 34, 7, 17; ~ morem, *Virg. Georg.* 2, 227. Quæ sibi quisque facilia factu putat, æquo animo accipit; supra ea veluti ficta pro falsis ducit, *Sall. Catil.* 3, 2, *et autres sembl.* Supra belli Latini metum id quoque accesserat, quod, *outre la crainte de la guerre latine, Liv.* 2, 18, 3.

3°) *qfois pour indiquer l'emploi auquel un homme est préposé* (*postér. à l'époq. class.*) : Dicet, sibi pla cuisse servum et ideo supra rationes esse positum, *et que c'est pour cela qu'il l'a préposé à la comptabilité, Pseudo-Quintil. Decl.* 353. NARCISI. TI. CLAVDI BRITANICI SVPRA INSVLAS, *Inscr. Orell. n°* 721, *et* 2927; *de même* SVPRA JVMENTA, *ib. n°* 2870; SVPRA VELARIOS, *ib. n°* 2967; SVPRA COCOS, *le chef des cuisiniers, ib. n°* 2827, *et autres sembl.*

III) *les mots composés avec* supra *sont extrêmement rares et le plus souv. douteux, parce que dans plusieurs exemples que l'on cite* (*comme* supradictus, suprafatus, suprajacio, supranatans, *etc.*), *il paraît plus exact d'écrire les deux mots séparément.* Suprascando *seul, à cause de sa signification* (*voy. ce mot*) *doit être écrit en un seul mot* :

sŭprā-fundo, is, ĕre, = superfundo, *verser, répandre sur* : ~ acetum, *verser du vinaigre sur, Vet. schol. ad Juven.* 10, 153. (*Peut-être vaut-il mieux l'écrire en deux mots.*)

* **sŭprā-scando**, ĕre, *v. a., franchir, passer, outrepasser* : Hæc quum fines suprascandit, *Liv.* 1, 32, 8.

sŭprēmĭtas, ātis, *f.* [supremus], *extrémités, sommité, terme, fin.* — * I) *fin de la vie, mort* : Sepultura, qui supremitatis honor est, *Ammian.* 31, 13, *fin.* — * II) *la plus haute dignité, le suprême honneur* : Supremitates et præeminentias adire, *Claud. Mam. Stat. Anim.* 2, 13.

supremo, supremum *et* **supremus**, *voy.* superus.

Suptu, Σούπτου, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Sur, Σούρ, *Gen.* 16, 7; 20, 1; 25, 18; *grand désert de sable dans l'*Arabia Petræa, *depuis le cap* Casius *sur le lac Sirbon jusqu'à la mer Rouge et jusque bien au delà de l'Arabie dans l'intérieur. Une partie de ce désert portait le nom d'*Ethaun.

sūra, æ, *f.*, *mollet, Plin.* 11, 45, 105; *Plaut. Pseud.* 4, 7, 120; *Turpil. dans Non.* 236, 16; *Ovid. A. A.* 3, 623; *Juven.* 16, 14. ~ teretes, *Hor. Od.* 2, 4, 21. ~ tumentes, *id. Epod.* 8, 10, *et autres sembl.* — II) *part. en t. d'anatomie, un des petits os de la jambe, le petit focile, Cels.* 8, 1, *fin.*; 8, 11. — III) *c'est aussi la partie renflée d'une montagne, Frontin. de Colon. p.* 121 *Goës. id. ibid. p.* 141.

Sura, æ, *m. surn. rom., p. ex.* Mamilius. Sura, *Plin.* 18, 16, 42, Accius Sura, *Plin. Ep.* 10, 7, 1. Licinius sura, *Inscr. ap. Grut.* (*voy.* Suranus); Aurel. Sura, *Grut. Inscr.* 762, 3. *Deux autres sont mentionnés par Mart.* 1, 50 *et* 6, 64. P. Cornelius Lentulus Sura, *complice de Catilina, Sall. Catil.*

Sura, Σουρα, *Plin.* 5, 26; *Ptol. Tab. Peut.*; Flavia Firma Sura, *Not. Imp. Procop. Pers.* 2, 3, *de ædif.* 2, 9; Ura, *Plin.* 5, 24; *v. de la province de Syrie nommée* Chalybonitis, *à trois journées de* Zenobia, *non loin de* Philiscum, *plus tard* Nicephorium; *auj. Gjabar ou Jabar.*

Sura, *Ptol.*; *v. d'Assyrie.* — *Il y avoit une v. de même nom en Ibérie.*

Suræ, arum, *Auson. Mos. v.* 354; *affluent de la Moselle dans la* Gallia Belgica, *auj. Sauer ou la Sure.*

Suræ, arum, *Plin* 6, 20; *peuplade de l'Inde en deçà du Gange.*

Sūrānus, a, um, *relatif à Licinius Sura, ami et familier de Trajan* (*dont il est fait mention, Inscr. Grut.* 429, 3, 4, 3, 6, 7, 8, *et* 9; *et ap. Murat.* 1103, 8; 2016, 5). ~ balneæ, *Aurel. Vict. Cæs.* 13; *cf. id. Æpist.* 13.

Surasenæ, Σουρασῆναι, *Arrian. Ind.* 8; *peuplade de l'Inde en deçà du Gange dans le pays de laquelle coulait le fl. Jobares.*

surclo, are, *voy.* surculo, *n°* II.

* **surcŭlācĕus**, a, um, *adj.* [surculus], *ligneux* : ~ durities seminum, *Plin.* 19, 7, 36.

surcŭlāris, e, *adj.* [surculus], *qui produit ou peut produire des rejetons* : ~ terra, *Colum.* 3, 11, 5.

surcŭlārius, a, um, *adj.* [surculus], *de rejeton* : ~ ager, *champ planté d'arbrisseaux, de jeunes plants, Varro, R. R.* 1, 2, 17. ~ cicada, *surculaire, espèce de cigale qui vit sur les rejetons, Plin.* 11, 26, 32.

surcŭlo, are, *v. a.* [surculus] — * I) *enlever ou arracher les rejetons, tailler, émonder, élaguer* : ~ plantas, *Colum.* 5, 9, 11. — II) *lier avec des rejetons, Apic.* 4, 5; 7, 5, *et passim.*

surculose, *adv.*, *voy.* surculosus, *à la fin.*

surcŭlōsus, a, um, *adj.* [surculus], *de la nature du bois, ligneux* : ~ radices, *Plin.* 19, 6, 31. ~ herba, *id.* 24, 15, 87. ~ ramuli, *id.* 27, 11, 74. — * *Adv.* surcŭlōse, *comme du bois, en manière de bois* : ~ arescit herba, *Plin.* 68, 16, 43.

surcŭlum, i, *n.* = surculus, *Venant. Carm.* 5, 15, 4 : Insita cum fructu surcula, poma simul.

surcŭlus, i, *m.*, *jeune branche, jeune pousse de l'année, rejeton, scion, drageon.* — I) *en génér.* : *Virg. Georg.* 2, 87; *Colum.* 6, 15, 1; *Plin.* 29, 6, 26; *Cels.* 5, 26, 35; 8, 10, 6, *et autres.* Ut ex jure civili surculo defringendo usurpare videantur, *Cic. de Or.* 3, 28, 110. — II) *particul., branche pour enter, greffe, bouture, marcotte* : Da mihi ex ista arbore quos seram surculos, *Cic. de Or.* 2, 69, 278. *De même Varro, R. R.* 1, 40, 6; 1, 41, 2; *Colum.* 3, 1, 1; *Plin.* 17, 10, 13, *et passim.*

Surdaones, *Plin.* 3, 3, 4; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays d'*Ilerda, *sur le fl.* Sicoris.

* **surdaster**, tra, trum, *adj.* [surdus], *un peu sourd, dur d'oreille* : Erat surdaster M. Crassus : sed aliud molestius, quod male audiebat, *mais ce qui était plus fâcheux, il avait une mauvaise réputation* (*litt. il entendait mal; jeu de mots*), *Cic. Tusc.* 5, 40, 116; *cf. Prisc. p.* 618 *et* 628 *P.*

surde, *adv.*, *voy.* surdus, *à la fin.*

surdeo, es, ēre, *être sourd*, = κωφοῦμαι, *Onomast. lat. græc.*

* **surdesco**, ĕre, *v. inch. n.* [surdus], *devenir sourd* : In parte aures aperiant, in parte surdescant, *Augustin. Ep.* 157, *n°* 4.

surdīgo, ĭnis, *f.* [surdus], *surdité, Marc. Empir.* 9, *et passim.*

Surdīnus, i, *m. surn. rom., Med. ap. Eckhel D. N. V. t.* 5, *p.* 259

surdĭtas, ātis, *f.* [surdus], *surdité* (*rare, mais très-class.*) : In surditate quidnam est mali? *Cic. Tusc.* 5, 40, 116; *de même Cels.* 6, 7, 7, *fin.*

surdĭtia, æ, *f.*, *surdité, Gargil. Mart. de pom.* 25, *p.* 424 *et* 26, *p.* 426, *ed. Mai.*

surdo, as, āre, *v. a.*, *rendre sourd*, = κωφόω, *Onom. lat. gr.*

surdus, a, um, *adj.*, *sourd, qui n'entend pas ou qui entend mal.* — I) *au propr.* : Audio, ne me surdum verbera, *j'entends, tu n'as pas besoin de crier comme pour un sourd, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 204. Si surdus sit, varietates vocum aut modos noscere possit? *s'il est sourd, frappé de surdité, Cic. Divin.* 2, 3, 9. Utinam aut hic surdus aut hæc muta facta sit, *Ter. And.* 3, 1, 5. — * *Superl.*, *Augustin. Ep.* 39. — *Proverbialt* : Surdo narrare, canere, *etc.*, *prêcher à un sourd, parler en pure perte, perdre son temps et ses paroles* : Næ ille haud scit, quam mihi nunc surdo narret fabulam, *Ter. Heaut.* 2, 1, 10. Cantabant surdo, nudabant pectora cæco, *Prop.* 4, 8, 47; *cf.* : Non canimus surdis : respondent omnia silvæ, *nous ne chantons point à des sourds, c.-à-d. nos chants sont écoutés, Virg. Ecl.* 10, 8, *et* : Quæ (præcepta) vereor, ne vana surdis auribus cecinerim, *Liv.* 40, 8, 10. Narrare asello Fabellam surdo, *Hor. Ep.* 2, 1, 200.

II) *métaph.* — A) *qui ne veut pas entendre, qui n'écoute pas, qui fait le sourd, qui ferme l'oreille,*

insensible, sourd, rebelle, — qui n'entend pas, ne comprend pas, ne saisit pas bien : Orando surdas jam aures reddideras mihi, *tu m'avais déjà assourdi de tes prières, Ter. Heaut.* 2, 3, 89; *cf. :* Juppiter et surda negligit aure preces, *Prop.* 2, 16, 48; *de même encore :* ∾ aures, *id.* 5, 20, 13. Satis erit, id quod dixi antea, non surdum judicem huic muneri atque officio præesse, *un juge qui ne soit point inflexible, Cic. Font.* 7, 15; *de même :* Ille quidem male gratus et ad mea munera surdus, *insensible à mes présents, Ovid. Her.* 7, 27, *et :* Per numquam surdos in tua vota deos, *par les dieux qui ne sont jamais sourds à ta voix, à tes vœux, id. Pont.* 2, 8, 28; *de là aussi, par une métaphore poétique :* ∾ vota, *vœux que les dieux n'écoutent point, Pers.* 6, 28. Surdæque adhibent solatia menti, *Ovid. Met.* 9, 654. Tuas lacrimas litora surda bibent, *Prop.* 4, 11, 6. Leges rem surdam, inexorabilem esse, *Liv.* 2, 3, 4. Surda tellus, *terre rebelle à la culture, Plin.* 18, 3, 4, *et autres sembl.* — Epicurei nostri Græce fere nesciunt, nec Græci Latine. Ergo hi in illorum et illi in horum sermone surdi, *etc., parmi les Épicuriens il en est peu qui entendent le grec, et peu de Grecs entendent notre langue, Cic. Tusc.* 5, 40, 116. — *Compar. :* Surdior scopulis Icari Voces audit adhuc integer (*i. e.* castus), *plus insensible que les rochers, Hor. Od.* 3, 7, 21; *de même :* Surdior illa freto surgente, *elle, plus sourde que la mer qui se soulève, Ovid. Met.* 14, 711, *et :* Surdior æquoribus, *id. ib.* 13, 804. Non saxa surdiora navitis, *Hor. Epod.* 17, 54. — β) *avec le génit. :* Mars genitor, votorum haud surde meorum, *Sil.* 10, 554; *de même* ∾ pactorum, *id.* 1, 692; ∾ veritatis, *sourd à la vérité, Colum.* 3, 10, 18.

B) *en parl. des choses, sourd, peu sonore, où il se fait ou qui fait peu de bruit, muet, silencieux; dont on ne parle pas, obscur, inconnu, ignoré, commun.* — I) *dans le sens actif (extrêmement rare) :* ∾ theatrum, *théâtre peu sonore, Varro, L. L.* 9, 38, 141. ∾ locus, *lieu sourd, séjour du silence, Vitr.* 3, 3; *Senec. Herc. Fur.* 576. — Vox surda, rudis, immanis, *etc., voix sourde, peu sonore, Quintil. Inst.* 11, 3, 32; *cf. :* Zephyri si nostris literis scribantur, surdum quiddam et barbarum efficient, *id. ib.* 12, 10, 28.

C) *dans le sens passif, qui n'est pas entendu, sans retentissement, sans effet (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Istius tibi sit surda sine ære lyra, *que la lyre de ce galant, cette lyre que l'argent n'accompagne pas, soit pour toi sans accents, Prop.* 4, 5, 56; *de même* ∾ buccina, *trompe qui n'a plus de son, qu'on n'entend plus, Juven.* 7, 71; ∾ plectra, *Stat. Silv.* 1, 4, 19. Non erit officii gratia surda tui, *ton bienfait ne sera point passé sous silence, je le proclamerai, Ovid. Pont.* 2, 5, 31; *cf. :* Haud surda tractarat prœlia fama, *il avait chanté les combats non sans éclat, non sans qque renommée, Sil.* 6, 75; *de même* ∾ et ignobile opus, *Stat. Theb.* 4, 359; ∾ nomen, *nom obscur, sans retentissement, Sil.* 8, 548; ∾ herbæ, *plantes peu connues, Plin.* 22, 2, 3. Quos diri conscia facti mens surdo verbere cædit, *ceux que la conscience d'un crime commis frappe de coups sourds, tourmente en secret, Juven.* 13, 194; *de même* ∾ ictus, *coup sourd, Plin.* 19, 1, 4.

D) *en parl. de l'odeur, de l'aspect, du sentiment : sourd, faible, obscur, terne, mat, grossier, lourd, etc. :* Cinnama surdum spirant, *cette cannelle n'a plus d'odeur, Pers.,* 6, 36. — Quibusdam intercurrit umbra surdusque fit colos, *et la couleur devient terne, mate, Plin.* 37, 5, 18; *de même* ∾ color, *id. ib.* 20; ∾ discrimen figurarum, *différence des figures dont on ne tient pas compte, id.* 35, 2, 2. — Materia surda et indigesta simplicitas, *id.* 13, 15, 30; *cf. :* Res surdæ ac sensu carentes, *id.* 20 *procem. : de même id.* 24, 1, 1; 27, 13, 119.

* *Adv.* surde, *à la manière des sourds, sans entendre, faiblement :* Amentes, quibus animi non sunt integri, surde audiunt, *Afran. dans Charis. p.* 194 *P.*

surēna, æ, *f.* — * I) *sorte de poisson, Varro, L. L.* 5, 12, 23. — II) *chez les Parthes, grand vizir, le premier personnage après le roi, Tac. Ann.* 6, 42, *fin.; Ammian.* 24, 2, *med.*

surgasteus, i, *m.* = συνεργάστης, *coopérateur, surn. de Jupiter sur des médailles de* Tium, *v. de Bythynie, ap. Eckel. D. N. V. t.* 2, *p.* 438; *Inscr. ap. Grut.* 170.

surgĭtĕ, *p.* surrigite; *voy.* surgo.

surgo, surrexi, surrectum, 3. (*formes primitives :* surrigit, *Virg. Æn.* 4. 183; *Senec. Qu. Nat.* 6, 4. surriguntur, *id. de Ira* 1, 1, *med.* surrigebant, *Hieron.;* surrigens, *Plin.* 9, 29, 47; 10, 29, 45. surrigere, *Plin.* 18, 35, 89; *voy. à la suite.* — *Formes syncopées :* surrexti, *Martial.* 5, 79, 1. surrexe, *Hor. Sat.* 1, 9, 73) *v. a. et n.* [*contraction pour* surrigo *de* sub-rego].

I) *act., lever, élever, dresser, redresser (très-rare en ce sens; pour distinguer la signification class. du n°* II, *on n'emploie guère, à partir de la période d'Auguste, que les formes non contractes pour le présent sens) :* Plaudite, valete : lumbos surgite atque extollite, *redressez vos reins, Plaut. Epid. grex* 2. Surgit caput Apenninus, *l'Apennin dresse sa tête, Avien. Perieg.* 484. — Totidem ora sonant, tot surrigit aures, *autant il dresse d'oreilles, Virg. Æn.* 4, 183. Terræ motus defert montes, surrigit plana, valles extuberat, *le tremblement de terre renverse les montagnes, élève les plaines, bombe les vallées, Senec. Qu. Nat.* 6, 4. Paullatim surrigens se, *Plin.* 9, 29, 47; *cf. au passif dans le sens moyen :* Horrent et surriguntur capilli, *les cheveux se dressent, Senec. de Ira* 1, 1, *med.* (Triarii) hastas surrecta cuspide in terra fixas, haud secus quam vallo septa inhorreret acies, tenentes, *tenant leurs lances fichées en terre et la pointe en l'air, Liv.* 8, 8, 10; *de même* mucrone surrecto, *id.* 7, 10, 10. Aures surrectæ furentibus, *oreilles qui se dressent, Plin.* 11, 37, 50, *et autres sembl.*

II) *neutr., se lever, se dresser sur ses jambes, se mettre debout, surgir, s'élever, etc. (c'est le sens dominant et classique du mot).*

A) *au propr.* — 1°) *en génér. :* Postquam isti a mensa surgunt saturi, poti, *se lèvent de table, Plaut. Pseud.* 1, 3, 62; *de même* ∾ a cœna, *Plin. Ep.* 3, 5, 13; ∾ e lecto, *sortir du lit, se lever, Ter. Ad.* 4, 1, 4; *cf.* ∾ e lectulo, *Cic. Off.* 3, 31, 112; ∾ de sella, *id. Verr.* 2, 4, 65, 147; *cf.* ∾ sella, *de son siége, Sall. Frgm. ap. Non.* 397, 13; ∾ solio, *de son trône, Ovid. Met.* 3, 273; ∾ humo, *de terre, id. ib.* 2, 771; *Fast.* 6, 735; ∾ toro, *id. Met.* 9, 702; 12, 579, *et autres sembl.* ∾ ab umbris ad lumina vitæ, *sortir des ténèbres de l'enfer pour naître à la lumière, Virg. Æn.* 7, 771. — Credo vos mirari, quid sit, quod, cum tot summi oratores sedeant, ego potissimum surrexerim, *pourquoi c'est moi qui me lève, Cic. Rosc. Am.* 1, 1; *de même en parl. de l'orateur :* ∾ ad dicendum, *se lever pour parler, id. de Or.* 2, 78, 316; *Quintil. Inst.* 2, 6, 2; ∾ ad respondendum, *se lever pour répondre, Cic. Cluent.* 18, 51; *cf. :* Surgit ad hos Ajax, *Ovid. Met.* 13, 2, *et : Absolt :* Nolo eum, qui dicturus est, sollicitum surgere, *Quintil. Inst.* 12, 5, 4. — **b)** *en parl. de choses et d'objets abstraits, s'élever, surgir, monter (le plus souv. poét.) :* Surgat dius ignis ab ara, *qu'une pieuse flamme s'élève de l'autel, Ovid. Pont.* 4, 9, 53. Jussit et extendi campos, subsidere valles... lapidosos surgere montes, *aux montagnes pierreuses de s'élever, id. Met.* 1, 44; *de même* ∾ mare, *la mer monte, se soulève, id. ib.* 14, 711; 15, 508; *Virg. Æn.* 3, 196. ∾ amœni fontes, *des sources jaillissent, Quintil. Inst.* 8, 3, 8. ∾ cacumina oleæ in altum, *id. ib.* 10. ∾ fistula disparibus avenis, *la flûte (de Pan) à tuyaux inégaux s'élève par degrés, Ovid. Met.* 8, 192. Lux præcipitatur aquis et aquis nox surgit ab isdem, *la nuit s'élève du sein des mêmes eaux, id. ib.* 4, 92; *de même* ∾ sol, *Hor. Sat.* 1, 9, 73; ∾ tenebræ, *Senec. Thyest.* 822, *et autres sembl.*

2°) *particul.* — **a)** *se lever le matin, sortir du lit :* Ille multo ante lucem surrexit, *il s'est levé bien avant le jour, Cic. Invent.* 2, 4, 14; *de même* ∾ ante lucem, *id. Att.* 16, 13, a; ∾ cum die, *se lever avec le jour, Ovid Met.* 13, 677; ∾ mane ad invisas rotas, *id. Am.* 1, 13, 38; ∾ ad lites novas, *id. ib.* 21; ∾ ad præscripta munia, *Hor. Sat.* 2, 2, 81.

b) *s'élever, monter, croître, grandir, surgir (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Venerata Ceres culmo surgeret alto, *Hor. Sat.* 2, 2, 124. Ingentia cernes Mœnia surgentemque novæ Carthaginis arcem, *et la citadelle de la nouvelle Carthage s'élever, Virg. Æn.* 1, 366; *cf. :* Nunc aggere multo Surgit opus, *Lucan.* 2, 679. Area cinere mixtisque pumicibus oppleta surrexerat, *Plin. Ep.* 6, 16, 14. Ascanium surgentem et spes heredis Iuli Respice, *Ascagne qui grandit, Virg. Æn.* 4, 274, *et autres sembl.*

B) *au fig. (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Multum supra prosam orationem surgit, *s'élève beaucoup au-dessus de la prose, Quintil. Inst.* 10, 1, 81. — Quæ nunc animo sententia surgit? *quelle pensée se lève dans ton esprit? Virg. Æn.* 1, 582. Pugna aspera surgit, *un combat meurtrier s'engage, id. ib.* 9, 667; *de même* ∾ discordia, *la discorde éclate, se déclare, id. ib.* 12, 313; ∾ rumor, *le bruit se répand, Tac. Hist.* 2, 42; ∾ honor, *la renommée grandit, Ovid. Fast.* 5, 228; ∾ ingenium suis velocius annis, *le génie se développe avant son temps, id. A. A.* 1, 186.

Suriates, *Plin.* 3, 14; *peuple dans l'Ombrie.*

Suriga, Σούριγα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Tingitana, *sur l'océan Atlantique, entre le cap* Usadium *et le fl.* Una.

1. **surio**, ire, *v. n., être en rut, en chaleur, en parl. du mâle (au contraire* subare *se dit de la femelle), Fest. s. v.* SULLUM, *p.* 310; *Appul. Apol. p.* 298; *Arnob.* 5, 177.

2. **Surio**, ōnis, *m., dimin. de Syrus, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 830, 5.

Surium, Σούριον, *Plin.* 6, 4 (4), 13; *Ptol.; v. de Colchide, à quelque distance de la mer, à l'endroit où un fleuve de même nom se jette dans le Phase, qui est navigable jusque-là.*

Surium, *Plin.* 3, 26; *v. sur la côte d'Illyrie.*

Surius, i, *m. fl. de Colchide, Plin.* 6, 4 (4) 13; *cf. ib.* 2, 103 (106).

Surius, a, um, = Syrius.

Surogana, Σουρόγανα, *Ptol.; v. de la Bactriane.*

surpiculus, *voy.* scirpiculus.

surpui, *voy.* surripio.

* **sur-rādĭo** (subr.), āre, *v. a., faire briller, refléter, montrer, indiquer :* ∾ resurrectionem, *Tertull. Resurr. carn.* 29.

sur-rādo (subr.), si, sum, 3. *v. a., racler en dessous.* — I) *au propr. (antér. et postér. à l'époq. class.) :* ∾ ficos, *Cato, R. R.* 50. ∾ arborem, *Pallad. Apr.* 4. — * II) *métaph., en parl. d'une rivière, arroser, baigner, couler le long de :* ∾ barbaros fines, *Ammian.* 28, 2.

* **sur-rancidus** (subr.), a, um, *adj., un peu rance :* ∾ caro, *Cic. Pis.* 27, 67.

surrasus, a, um, *Partic. de* surrado.

Surratha, Σουράτθα, *Ptol.; v. de l'Arabie Pétrée; auj. Surrâb, suiv. Reich.*

* **sur-raucus** (subr.), a, um, *adj., un peu rauque :* ∾ vox, *Cic. Brut.* 48, 141.

surrectio (subr.), ōnis, *f.* [surrigo, surgo] — * I) *action de lever, de dresser, érection :* ∾ phallorum fascinorumque, *Arnob.* 5, 184. — * II) *la résurrection :* ∾ Christi, *Arat.* 1, 314.

* **surrectĭto** (subr.), āvi, 1. *v. intens. n.* [surgo], *se lever, se dresser :* In cubiculum surrectitavit e convivio, *Caton dans Gell.* 10, 13, 4.

surrector, ōris, *n., celui qui se lève, qui se dresse, Gloss. Cyrill.*

surrectrix, īcis, *f., celle qui se lève, Gloss. Cyrill.*

1. **surrectus** (subr.), a, um, *Partic. de* surgo, *n°* I.

2. **sur-rectus** (subr.), a, um, *adj., un peu droit, un peu raide :* ∾ locus, *Auct. Rei agr. p.* 240; 252, 260, *Goes.* Surrectior vallis, *ib.*

3. **surrectus**, us, *m., l'action de se lever, Gloss. Cyrill.*

* **sur-rĕfectus** (subr.), a, um, *partic., un peu remis, un peu soulagé :* Surrefectus aspectu alloquioque carissimi, *Vellej.* 2, 123.

« SURREGIT *et* SORCTUS ponebant antiqui pro surrexit et ejus participio, quasi sit surrectus, quibus T. Livius frequenter usus est, » *Festus.*

sur-rēgŭlus, i, *m., un petit prince soumis à un plus grand, vassal, Ammian.* 17, 12, *fin.; Sulpic. Sev. Hist. sacr.* 2, 10.

* **sur-rĕmănĕo** (subr.), ēre, *v. n., rester, demeurer :* Aqua nec in fine surremanet; *Tertull. Anim.* 18, *med.*

sur-rēmĭgo (subr.), āre, *v. n., ramer sous, en dessous (extrêmement rare).* — I) *au propr. :* Læva tacitis surremigat undis, *Virg. Æn.* 10, 227. Brachiis surremigans media cauda, ut gubernaculo, se regit, *Plin.* 9, 29, 47. — II) *au fig. :* Duce luxuria et surremigante seu potius velificante nequitia, *Calpurn. Flacc. Decl.* 20.

« SURREMIT, sumpsit. Inque manum surremit hastam, et mox : Idem SURREMPSIT usurpavit pro : puerum sustulerit, » *Fest.*

sur-rēnālis (subr.), e, *adj., qui est sous les reins :* ∾ morbus, *Veget. Vet.* 4, 8; 15.

Surrentīni Colles; *voy.* Surrentum.

Surrentīnum promont., *Polyb.* 34; Surrentium, *Plin.* 5, 1; *promontoire de Libye, faisant partie du mont* Barce, *qui s'étend jusque dans l'océan Atlantique; on le prend pour le cap* Asinarium, *auj. Cap Vert.*

Surrentīnum prom., *Tac. Ann.* 4, *promontoire sur la côte de Campanie, vis-à-vis de l'île de Caprée, dont il est séparé par un étroit bras de mer.*

Surrentinus, a, um, *voy.* Surrentum, *n°* II.

Surrentum, i, *n., ville maritime de Campanie, auj. Sorrento, Mel.* 2, 4, 9; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 749. — II) *de là* Surrentinus, a, um, *adj. de Surrentum :* ~ montes, *Plin.* 3, 5, 19. ~ vina (*vins de Surrentum* (*d'excellente qualité*), *id.* 14, 6, 8, § 64; 23, 1, 20 *et* 21; *cf.* ~ palmes, *Ovid. Met.* 15, 710, *et au pluriel absolt :* Surrentina bibis, *Martial.* 13, 110. — *Au pluriel* Surrentini, orum, *m., les habitants de Surrentum, Liv.* 22, 61, 12.

Surrentum, Σύῤῥεντον, *Strabo;* Σούρεντον, *Ptol.; Tac. Ann.* 6, 1; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 5, *v. de Campanie, sur la côte du golfe de Pouzzoles ou de Naples, entre le* Prom. Minervæ *et* Herculaneum, *auj. Sorrento. — Dans le voisinage étaient de célèbres vignobles :* Surrentini colles, *Ovid. Met.* 15, *v.* 710; *Liv.* 22, 61; *Plin.* 3, 5.

sur-rēpo (subr.), psi, ptum, 3. (*forme syncopée du parf.* surrepsti, *Catull.* 77, 3) *v. n. et a., se glisser sous, s'avancer en se glissant, se traîner, s'approcher en se traînant, etc.* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr. :* Emergebat subito, cum sub tabulas surrepserat, * *Cic. Sest.* 59, 126; *de même* ~ clathris facile, *Colum.* 9, 1, 9. ~ mœnia urbis, *se glisser en rampant sous les murs de la ville, Hor. Sat.* 2, 6, 100. Surrepenti lacertæ comminus sagitta insidians, *à un lézard qui se glisse en rampant, Plin.* 34, 8, 19, § 70. Arborum cavatores scandentes in surreptum felium modo, *id.* 10, 18, 20. — *Poët. en parl. de choses :* Turres Erigit et mediis surrepit vinea muris, *approche doucement des murs, Lucan.* 2, 506. Surrepit crinibus humor, *l'eau découle de ses cheveux, Claudian. Rapt. Pros.* 3, 251, Ars mea cogit, Insita præcoquibus surrepere persica prunis, *mon art contraint les pêches d'usurper sur les rameaux du prunier précoce la place destinée à ses fruits naturels, Calpurn. Ecl.* 2, 43. — II) *au fig. :* Siccine surrepsti mi atque intestina perurens Mi misero, eripuisti omnia nostra bona? *Catull.* 77, 3; *cf. :* Vide quam non surrepam tibi nec furtum facere affectibus tuis cogitem, *vois combien peu je cherche à te surprendre, à faire illusion à ton cœur, Senec. Cons. ad Marc.* 1, *med.* Blanda quies victis furtim surrepit ocellis, *le doux sommeil se glisse furtivement sous mes paupières vaincues, Ovid. Fast.* 3, 19; *cf. :* Tacitus surrepsit fratribus horror, *une secrète horreur s'empara des deux frères, Stat. Theb.* 11, 476. Jam surrepet iners ætas nec amare decebit, *la vieillesse inerte te viendra insensiblement, Tibull.* 1, 1, 71. Insinuatio surrepat animis, maxime, ubi frons causæ non satis honesta est, *Quintil. Inst.* 4, 1, 42; *de même* ~ dissimulata actio, *id. ib.* 60; ~ oblivio cibi huic, *il oublie les aliments qu'il mangeait, Plin.* 8, 22. 34; ~ vitia, *Senec. Ep.* 90; ~ terror pectora, *Sil.* 15, 136. — *Impersonnellmt :* Ita surrepetur animo judicis, *Quintil. Inst.* 4, 5, 20.

surreptīcius (subr.) *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [surripio], *soustrait, enlevé, volé* (*mot de Plaute*) — I) *au propr. :* Adoptat illum puerum surrepticium Sibi filium, *Plaut. Men. prol.* 60; *de même* ~ puellæ ingenuæ, *id. Pœn.* 5, 2, 2. — * II) *au fig., dérobé, pris à la dérobée, secret, caché, clandestin, artif :* Quousque ad hunc modum Inter nos amore utimur semper surrepticio? *Plaut. Curc.* 1, 3, 49.

surreptĭo (subr.), ōnis, *f.* [surripio], *vol, larcin, enlèvement :* Dejerant uterque nullam se prorsus fraudem, nullam denique surreptionem factitasse, *Appul. Met.* 10, *p.* 245. — Per surreptionem elicere, *par subreption, c.-à-d. par tromperie, Cod. Justin.* 1, 14, 2.

surreptitius (subr.), a, um, *voy.* surrepticius.

* **surreptīvus** (subr.), a, um, *adj.* [surripio], *clandestin, secret, caché :* ~ defensio, *Cod. Theod.* 12, 16, 1.

surreptus (subr.), a, um, — 1°) *Participe de* surrepo. — 2°) *Partic. de* surripio.

* **sur-rīdĕo** (subr.), si, 2. *v. n., rire, sourire* (*rare, mais très-class.*) : Surridet Saturius veterator, * *Cic. Rosc. Com.* 8, 22. Limis surrisit ocellis, *Ovid. Am.* 3, 1, 33. Surridens mixta Mezentius ira, *Virg. Æn.* 10, 742. Surrisit crudele pater, *Claudian. in Eutrop.* 2, 108.

* **sur-rīdĭcŭle** (subr.), *adv.* [ridiculus], *assez plaisamment :* In male olentem : « Video me a te circumveniri, » surridicule Philippus, *Cic. de Or.* 2, 61, 249.

surrigo, ere, *voy.* surgo.

* **sur-rigŭus** (subr.), a, um, *adj., un peu humide :* ~ ager, *Plin.* 17, 18, 30, § 128.

Surrinensis, e, *adj., relatif à* Surrinum, *v. d'Étrurie, auj. Soriano dans le Patrimoine du Saint-Père, suiv. Marini, Fratr. Arv. p.* 424. *Subst.* Surrinenses, ium, *les habitants de cette ville, Inscr. ap. Murat.* 201, 6 *et* 1083, 8.

* **sur-ringor** (subr.), gi, *v. depon. n., faire quelques grimaces, être visiblement contrarié, faire la moue :* Ii surringentur, qui villam me moleste ferunt habere, *Cic. Att.* 4, 5, 2.

sur-rĭpĭo (subr.), rĭpŭi, reptum, 3. (*formes syncopées :* surpite, *Hor. Sat.* 2, 3, 283. surpere, *Lucr.* 2, 314. surpuit, *Plaut. Capt. prol.* 8; *ib.* 3, 5, 102; 5, 4, 14. surpuerat, *Hor. Od.* 4, 13, 20. — *Parf. du subj.* surrepsit, *pour* surripuerit, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 62) *v. a. et n., prendre à la dérobée, dérober, soustraire, voler, ravir, enlever furtivement, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Si quæratur, fur sit an sacrilegus, qui vasa ex privato sacro surripuerit, *qui aura dérobé des vases dans une chapelle privée, Cic. Invent.* 2, 18, 55. Quia Nævio vel sumpsisti multa, si fateris; vel si negas, surripuisti, *id. Brut.* 19, 76. Servus meus cum multos libros surripuisset, aufugit, *après avoir dérobé une foule de livres, id. Fam.* 13, 77, 3. *De même* ~ puerum (servus), *Plaut. l. l; cf.* surreptus puer, *id. Pœn,* 4, 2, 89; 5, 2, 98. ~ sacram coronam Jovis, *id. Men.* 5, 5, 38. ~ de mille fabæ modiis unum, *Hor. Ep.* 1, 16, 55. ~ mappam prætori, *Martial.* 12, 29, 10, *et autres sembl.* — Surripuisti te mihi dudum de foro, *tu t'es dérobé à mes regards en t'esquivant du forum, Plaut. Men.* 3, 2, 26; *cf. :* Hic obsistam, ne imprudenti huc ea se surrepsit mihi, *id. Mil. gl.* 2, 3, 62. Quæ (puella) se surpuerat mihi, *Hor. Od.* 4, 13, 20. Unum me surpite morti, *id. Sat.* 2, 3, 283, — *Absolt :* Quare, Si quidvis satis est, perjuras, surripis, aufers Undique? *Hor. Sat.* 2, 3, 127. — II) *au fig. :* Quanti est æstimanda virtus, quæ nec eripi nec surripi potest, *la vertu, qui ne peut être enlevée ni par force ni par ruse, Cic. Parad.* 6, 3, 51; *cf. :* Ne actor quidem est is, cui reus tam nocens, tam perditus, tam victus aut occulte surripi aut impune eripi possit, *id. Verr.* 2, 1, 4, 10. Surripiendum aliquid putavi spatii, *id. Att.* 5, 16, 1. Motus quoque surpere debent (primordia), *Lucr.* 2, 314. Crimina sunt oculis surripienda patris, *il faut que ses crimes soient dérobés aux yeux de son père, Ovid. Her.* 11, 66. Quaque infelicia perdam Otia materia surripiamque diem? *id. Pont.* 4, 2, 40.

sur-rŏgo (subr.), āvi, ātum, 1. *v. a., t. techn. de la langue du droit public.* — I) *en parl. de ceux qui président dans les comices, faire élire qqn à la place d'un autre, nommer, choisir* (*très-class.*) : Quum iidem essent (decemviri) nec alios surrogare voluissent, *comme les mêmes étaient encore décemvirs et qu'on n'avait pas voulu en nommer d'autres, Cic. Rep.* 2, 37; *de même id. ib.* 2, 36 *et* 31. Quia nec collegam surrogaverat in locum Bruti, *Liv.* 2, 7, 6. Senatus decrevit, ut dictator ad consules surrogandos venirent, *pour nommer de nouveaux consuls, id.* 23, 24, 1. Magistratibus non surrogatis, *Val. Max.* 6, 3, 2. — * II) « Lex subrogatur, id est adjicitur aliquid primæ legi, » *la loi est modifiée, on y ajoute quelque disposition nouvelle, Ulp. Reg. tit.* 1, 3.

* **sur-rostrāni** (subr.), ōrum, *m.* [rostrum], *gens qui s'arrêtent sur la place publique, au pied de la tribune aux harangues* (rostra) : Te ad IX. Cal. Jun. surrostrani (quod illorum capiti sit) dissiparant periisse, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4.

* **sur-rŏtātus** (subr.), a, um, *partic.* [roto], *mis en mouvement par des roues placées en dessous :* ~ aries, *Vitr.* 19, 19, *med.*

sur-rŏtundus (subr.), a, um, *adj., à peu près rond :* ~ radicula, *Cels.* 5, 28, 14.

sur-rŭbĕo (subr.), ēre, *v. n., être un peu rouge :* ~ uva purpureo mero, *Ovid. A. A.* 2, 316. ~ grossi, *Pallad. Mart.* 10, 31.

* **sur-rŭber** (subr.), a, um, *adj., un peu rouge, rougeâtre :* ~ caro, *Cels.* 5, 28, 8.

* **sur-rŭbĕus** (subr.), a, um, *adj., rougeâtre :* ~ color ostri, *Non.* 549, 9.

sur-rŭbĭcundus (subr.), a, um, *adj. rougeâtre* (*postér. à Auguste*) : ~ vultus, *Senec. Ira* 3, 4. ~ ulcus, *Cels.* 5, 28, 4; 5, 26, 20. ~ cauliculi, *Plin.* 25, 13, 106.

sur-rūfus (subr.), a, um, *adj., roussâtre, rougeâtre :* ~ color, *Plin.* 37, 10, 61. Surrufus aliquantum, crispus, cincinnatus, *qui a les cheveux roux, Plaut. Capt.* 3, 4, 115.

sur-rūmo (subr.), āre, *v. a.* [RUMIS], *faire teter, placer sous la mamelle :* ~ fetus ovium, *Colum.* 12, 3, 9. ~ agnos, *id.* 7, 4, 3. *Cf. Fest. p.* 306 *et* 307.

* **sur-rumpo** (subr.), ĕre, *v. a., briser en dessous; au fig., détruire, faire crouler, renverser :* Aliorum surrumpant et labefaciant sedes, *Arnob.* 2, 82.

sur-rūmus (subr.), a, um, *adj.* [RUMIS], *qui est encore à la mamelle, qui tette encore, non sevré :* ~ agni, *Varro,* 2, 1, 20; 2, 11, 5; *cf. Fest. p.* 270, *et voy.* RUMIS.

surruncātor *ou* **surruncĭnātor**, ōris, *m. celui qui ratisse, qui racle, épith. d'une divinité, Serv. ad Virg. Georg.* 1, 21.

sur-runcīvus (subr.), a, um, *adj.* [runco], *raclé, ratissé, entretenu :* ~ limites, *Hygin. de Limit. p.* 152; 177 *et* 209 *Goes.*

sur-rŭo (subr.), ŭi, ŭtum, 3. *v. a., saper les fondements de, battre en brèche, miner, abattre, renverser, démolir, ruiner, etc.* (*très-class.; n'est peut-être pas dans Cicéron*) — I) *au propr. :* Aut a radicibus surruunt aut accidunt arbores tantum, *ils déracinent les arbres ou se bornent à les couper, Cæs. B. G.* 6, 27, 4; *de même* ~ robora, *Ovid. Met.* 15, 228; *cf. :* Ubi ingentes speluncas surruit ætas, *le temps fait crouler les cavernes, Lucr.* 6, 545. Testudine facta portas succedunt murumque surruunt, *et abattent le mur, Cæs. B. G.* 2, 6, 3; *cf. :* Multis simul locis aut surruti aut ariete decussi ruebant muri, *en plusieurs endroits les murs, ou minés ou battus en brèche par le bélier, croulaient, Liv.* 33, 17, 9; *de même* ~ mœnia cuniculo, *miner les remparts d'une ville, id.* 5, 21, 6; ~ muri partem ariete incusso, *id.* 31, 46, 15; ~ muros (*joint à* perfringere), *Tac. Hist.* 3, 28; ~ turrim, *Cæs. B. C.* 2, 12, 4; ~ vallum, *Tac. Hist.* 3, 28; ~ arces et stantia mœnia, *Ovid. Trist.* 3, 11, 23; *cf. :* ~ arces mundi, *Prop.* 3, 5, 31. ~ claustra Pelusi Romano ferro, *id.* 3, 9, 55, *et autres sembl.* — II) *au fig., ébranler, faire chanceler, détruire, anéantir, perdre, etc. :* Rarescit corpus et omnis surruitur natura, *le corps est amoindri et toute son organisation est ébranlée, Lucr.* 4, 867. Nostram ipsorum libertatem surrui et tentari patimur, *nous souffrons qu'on attente à notre liberté et qu'on l'anéantisse, Liv.* 41, 23, 8. Sic leve, sic parvum est, animum quod laudis avarum Surruit ac reficit, *tant est futile et frivole ce qui peut abattre ou exalter un esprit avide de louanges, Hor. Ep.* 2, 1. 180; *de même* ~ animos militum variis artibus, *ébranler la fidélité des soldats, Tac. Hist.* 2, 101. Diffidit urbium Portas vir Macedo et surruit æmulos Reges muneribus, *et mine par des présents la puissance des rois ses rivaux, Hor. Od.* 3, 16, 14.

surrustice (subr.), *adv., voy.* surrusticus, *à la fin.*

sur-rustĭcus (subr.), a, um, *adj., un peu rustique, un peu campagnard :* Sonabat contrarium Catulo, subagreste quiddam planeque surrusticum, *Cic. Brut.* 74, 259. Quin etiam, quod jam surrusticum videtur, olim autem politius, *etc., id. Or.* 48, 161. Pudor quidam pæne surrusticus, *id. Fam.* 5, 12, 1. — * *Adv.* surrustĭce, *un peu grossièrement :* Nos incuriose et immeditate ac prope etiam surrustice Atticas Noctes inscripsimus, *Gell. Præf.* § 10.

sur-rŭtĭlo (subr.), āre, *v. n., briller, éclater un peu* (*latin. des bas temps*) : Est et alius jaspis nivi similis et clementer quasi mixto cruore surrutilans, *Hieron. in Iesaj.* 15, 54, 12. Si purgata mentis intendas acie, surrutilare tibi jam debet, quid sit anima, *tu dois déjà apercevoir avec quelque clarté ce que c'est que l'âme, Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 25.

sur-rŭtĭlus (subr.), a, um, *adj., rougeâtre :* ~ color, *Plin.* 10, 3, 3. ~ frutex, *id.* 24, 11, 54. ~ aëtites, *id.* 36, 21, 39.

surrutus (subr.), a, um, *Partic. de* surruo.

sursum (*forme access.* sursus, *Lucr.* 2, 188. susum, *Cato, R. R.* 157, 15; *Augustin. Tract.* 8. *in Ep.* 1. *Joann.* 2; *Tract.* 10, 5) *adv.* [*contraction de* sub-vorsum], *de dessous, vers le haut, en haut, en montant, etc., oppos.* deorsum (*très-class. et très-fréq.*).

I) *avec l'idée de mouvement :* Quum ex alto puteo sursum ad summum escenderis, *quand du fond du puits tu seras remonté au bord, Plaut. Mil.* 4, 4, 14; *de même* ~ ascendere in tectum, *id. Amph.* 3, 4, 25; *cf. :* ~ illuc, *id. ib.* 17. Quid nunc supina sursum in cœlum conspicis? *id. Cist.* 2, 3, 78. Ad nasum admoveto : ita subducito susum animam, *Cato, R. R.* 157, 15; *cf. plus bas, n°* II. Flammæ expressæ sursum (*opp.* deorsum ferri), *Lucr.* 2, 202. Palpebras ejus, ne conniveret, sursum ac deorsum diductas insuebant, *et de peur que le mouvement des paupières n'affaiblît la douleur, ils prirent la cruelle précaution de les coudre en haut et en bas. Tubéron dans Gell.* 6, 4, 3. Reliqui (gestus) et sursum et deorsum aliquid ostendunt, *Quintil. Inst.* 11, 3, 105, *et autres sembl.* — **b)** *par pléonasme, joint à* versus (versum, vor-

sum) : Vineam sursum semper ducito, *Cato, R. R.* 33; 1; *de même ib.* 32, 1. Sursus enim versus gignuntur et augmina sumunt : Et sursum nitidæ fruges arbustaque crescunt, *Lucr.* 2, 188. Quum gradatim sursum versus reditur, *quand on procède par gradation ascendante*, *Cic. Or.* 39, 135; *de même* sursum versus, *en remontant, à rebours, en suivant l'ordre inverse, id. Partit. or.* 7, 24. — **c)** sursum deorsum, *en haut et en bas* : Sursum deorsum ultro citroque commeantibus, *se mouvant sans cesse, en haut, en bas, à droite, à gauche, Cic. N. D.* 2, 33, 84. Te totos hos menses quietum reddam, ne sursum deorsum cursites, *pour t'empêcher de courir de côté et d'autre, de ne faire que monter et descendre, Ter. Eun.* 2, 2, 47. — *Proverbialmt* : Omnia ista longa varietas miscuit et sursum deorsum fortuna versavit, *mit tout sens dessus dessous, bouleversa tout, Senec. Ep.* 44; *cf.* : Quod sursum est, deorsum faciunt, *Petron. Sat.* 65, *fin.*; *ils mettent tout sens dessus dessous, ils intervertissent l'ordre naturel de toutes choses, Petron. Sat.* 65, *fin.*

II) *avec l'idée de repos, pour indiquer la situation des lieux : en haut* (*très-rare en ce sens*) : Qui colunt deorsum magis æstate laborant; qui sursum, magis hieme... nec non sursum quam deorsum tardius seruntur ac metuntur, *ceux qui cultivent les terrains bas souffrent plus en été; ceux qui travaillent sur les hauteurs, ont plus de mal en hiver : la récolte se fait aussi plus tard en haut qu'en bas, Varro, R. R.* 1, 6, 3. Nostin' porticum hanc deorsum?... Præterito hac recta platea sursum Ubi eo veneris, *etc., Ter. Ad.* 4, 2, 35. Nares, quod omnis odor ad supera fertur, recte sursum sunt, *le nez est placé fort bien à la partie supérieure du corps, Cic. N. D.* 5, 56, 141.

Surta, Σοῦρτα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

surtaria, æ, *f.*, *écu, écusson où sont peintes des figures* (*d'après l'interprétation de Baron*), *S. Greg. Ep.* 7, 54, *ind.* 2.

Suruba, Σούρουβα, *Ptol.; v. de la* Sarmatica Asiatica, *dans le voisinage des lignes frontières russes de* Temischberg *dans le* Cuban.

Surum, *Procop. Ædif.* 2, 9; *v. sur la rive de l'Euphrate au-delà de* Zenobia, *détruite par Chosroès, mais rebâtie plus tard.*

sūrus, i, *m.*, *branche, piquet, pieu* : « Surum dicebant, ex quo per deminutionem fit surculus. Ennius : Unus surus surum ferret, tamen defendere possent, » *Fest. p.* 299; *cf.* crebrisuro.

sus, sa, sum, *voy.* suus.

sūs, sŭis (*nomin.* suis, *Prudent. adv. Symm.* 2, 813. *génit.* sueris, *Plaut. dans Fest. s. v.* SPECTILE, *p.* 330; *cf. Varro, L. L.* 5, 22, 3. *dat. plur.* subus, *Lucr.* 6, 975; *Plin.* 29, 4, 23, *concurremment avec* suibus, *Lucr.* 6, 978; *Varro, R R.* 2, 1, 5) *des deux genres* [*formé avec l'aspiration de* ὗς] *porc, cochon, truie, Varro, R. R.* 2, 1, 5; *Cic. N. D.* 2, 64, 160; *Divin.* 1, 13, 23; 1, 17, 31; *Ovid. Fast.* 4, 414; *Hor. Ep.* 1, 2, 26; 2, 2, *et beauc. d'autres.* — *Proverbialmt* : « Sus Minervam (*sc.* docet) in proverbio est, ubi quis id docet alterum, cujus ipse inscius est, » *ou dit proverbialement : c'est un pourceau qui en remontre à Minerve, quand quelqu'un veut enseigner à un autre ce que lui-même ignore, Fest. p.* 310. Etsi non sus Minervam, ut aiunt, tamen inepte, quisquis Minervam docet, *Cic. Acad.* 1, 5, 18. Veni igitur, si vir es, et disce a me προλεγομένας quas quæris, etsi sus Minervam, *id. Fam.* 9, 18, 3. Docebo sus, ut aiunt, oratorem eum, quem, *etc., id. de Or.* 2, 57, 233. — II) *sorte de poisson, Ovid. Hal.* 182.

sus, *p.* subs.

Sūsa, ōrum, *n.*, Σοῦσα, τὰ, *Suse, ancienne capitale de la Perse, Plin.* 6, 27, 31; *Prop.* 2, 13, 1; *Curt.* 5, 1. — II) *De là* A) Sūsiāne, es, *f.*, *la Susiane, province où était située Suse, Plin. l. l.* — B) Sūsiāni, orum, *m.*, *habitants de Suse ou de la Susiane, Plin. l. l.* — C) Sūsis, ĭdis, *f.*, *de Suse, de Perse* : ~ ora, *Sidon. poet. Ep.* 7, 17. ~ aula, *id. ib.* 8, 9.

Sūsa, Σοῦσα, *Herod.* 1, 188; 5, 49, 52; *Polyb.* 5, 48; *Xenoph. Cyrop.* 8, 6, 8; *Exped. Cyri* 3, 5; *Strabo*, 15; *Plin.* 6, 23, 27; *Ptol.; Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 614; Susan, *Dan.* 8, 2; *Nehem.* 1, 1; *Esth.* 1, 2, 5; *Suse, capitale de la Susiane, sur la rive E. du fl.* Eulæus *ou* Choaspes, *fondée par Darius dans une contrée brûlante, et résidence d'hiver des rois de Perse; elle était sans murailles, mais possédait un châteaufort, nommé* Memnonium. *La v. elle même portait le surnom de* Memnonia. *Alexandre la prit et en enleva des richesses innombrables. Auj. ce n'est plus qu'une v. insignifiante du Chusistan, nommée Toster, Schoschter. Ses hab. s'appelaient* Susii.

Susacis, *Niceph. Callist.* 3, 13; *montagne entre l'Illyrie et la Thrace.*

Susaleus vicus, Σουσαλέος, *Ptol.; bourg de Sardaigne dans le coin N. O. du* Ceralitanus sinus; *auj. Stagno di Cagliari; c'est le bourg moderne d'*Utta.

Susargala; *voy.* Usargala.

susceptĭbĭlis, e, *adj.*, *capable, susceptible* : Omnia susceptibilia contrariorum, *Sarisb. Policr.* 3, 2. Orationem et opinionem contrariorum esse susceptibilia, *Boeth. in Arist. Prædic.* 1, *p.* 141. Omne quod boni malive susceptibile est, *tout ce qui est susceptible de bien ou de mal, id. p.* 195. Susceptibilis doctrinæ homo, *id. p.* 665. ~ disciplinæ, *id. p.* 82 *et passim.*

susceptĭo, ōnis, *f.* [suscipio], *action de se charger de, d'entreprendre, entreprise* (*en bonne prose*) : Quæ proficiscuntur a virtute, susceptione prima, non perfectione, recta sunt judicanda, *tout ce qui part de la vertu est bon et droit par la tentative même, indépendamment de l'accomplissement, Cic. Fin.* 3, 9, 32. *De même* ~ laborum dolorumque, *résignation à supporter les travaux et les douleurs, id. Acad.* 1, 6, 23; ~ causæ, *action de se charger d'une cause, id. Mur.* 1, 2; ~ rerum istarum, *Gell.* 9, 3, 3. — *Secours, assistance, appui, Hier.*

susceptīvus, a, um, = susceptibilis, *capable, susceptible de* : Animal mortale disciplinæ susceptivum, *Boeth. Arist. Topic.* 5, 1, *p.* 694. Substantia contrariorum susceptiva, *ed. p.* 41 *et passim.*

* **suscepto**, āvi, 1. *v. intens. a.* [suscipio], *accepter, admettre, se charger de* : Vicariam pro me lanienam susceptavit, *Appul. Met.* 2, *p.* 128.

susceptor, ōris, *m.* [suscipio] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *celui qui entreprend* (*des travaux*), *entrepreneur*, = conductor, redemptor : Mittit qui opinionem sererent, regem magna pecunia locare et muros et templa facienda : et ut per præcones susceptores sollicitarent, *Justin.* 8, 3 *med.* Nemo militantium fiat susceptor defensorve causarum, *Cod. Theod.* 2, 12, 6. — II) *receveur, percepteur, caissier, Cod. Theod.* 12 *tit.* 6; *Cod. Justin.* 10 *tit.* 70; *Ammian.* 17, 10. — III) *receleur, celui qui reçoit chez soi des objets volés, etc., Ulp. Dig.* 11, 5, 1; *Paul. Sent.* 5, 3.

susceptōrium, ii, *n.*, *matrice, où se fait la conception. Interpr. Iren.* 1, 10.

susceptrix, īcis, *f.*, *celle qui reçoit ou conçoit* : Carnis susceptrix deitatis, *Cassian. in Carn.* 3, 15. Accidentis susceptrix substantia, *Boeth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 35. Materia susceptrix et caloris, et frigoris, *id. p.* 375.

susceptus, a, um, *Partic. de* suscipio.

suscipio (*s'écrit qqfois* succipio; *cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 175 *et* 144; *Vel. Long. p.* 2226 *P.*; *Schneid. Gramm.* 1, *p.* 606), cepi, ceptum, 3. *v. a.* [sus *pour* subs *de* sub, *voy.* sub *à la fin*; *et* capio], *recevoir ce qui tombe, empêcher de tomber, soutenir, étayer, appuyer, recueillir, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* (*en ce sens il ne se trouve que chez les poetes et dans la prose postér. à Auguste*) : Solque cadenti Obvius æternam suscepit lampada mundi, *recueillit l'éternel flambeau du monde, Lucr.* 5, 403; *cf.* : Comites dominam ruentem Suscipiunt, *soutiennent leur maîtresse qui chancelle, Virg. Æn.* 11, 806 *et* : Suscipiunt famulæ collapsaque membra Marmoreo referunt thalamo, *id. ib.* 4, 391. Tepidumque cruorem Suscipiunt pateris, *recueillent dans des coupes le sang tiède, id. ib.* 6, 249; *cf.* : Et cava suscepto flumine palma sat est, *Prop.* 4, 9, 86. Silici scintillam excudit Achates Suscepitque ignem foliis, *et recueillit sur des feuilles sèches l'étincelle (du caillou), Virg. Æn.* 1, 176. — Quid loquar lapideas moles, quibus porticus et capacia populorum tecta suscipimus, *Senec. Ep.* 90 *med.*; *de même* ~ theatrum fulturis ac substructionibus, *Plin. Ep.* 10, 48, 2; ~ latera puteorum structura, *Pallad. Aug.* 9, 2. ~ labentem domum, *étayer une maison qui menace ruine, Senec. Benef.* 6, 15, *fin.* Graminea suscepta crepidine fumant Balnea, *bains qui reposent sur une base de gazon, sur des bancs de verdure, Stat. Silv.* 1, 3, 43.

B) *particul.* — 1°) *prendre un enfant qui vient de naître, de tomber du sein de sa mère, le relever, c. à-d. le reconnaître, l'accueillir, l'adopter, l'élever* (*très-class.*) : Simul atque editi in lucem et suscepti sumus, *à peine venus à la lumière et recueillis par nos parents, Cic. Tusc.* 3, 1, 2. Puerum ne resciscat mihi esse ex illa, cautio est : Nam pollicitus sum suscepturum, *Ter. And.* 2, 3, 27. Hæc ad te die natali meo scripsi, quo utinam susceptus non essem! *plut aux dieux que ce iour-là je n'eusse point été reçu, admis à vivre! Cic. Att.* 11, 9, 3. — *De là aussi* **b)** *en génér., engendrer, mettre au monde, donner le jour à, avoir* (*un enfant*) : Filia, quam ex te suscepi, *Plaut. Epid.* 4, 1, 34; *de même* ~ filiam ex uxore, *avoir une fille de sa femme, Ter. Phorm.* 5, 7, 50; ~ liberos ex libertini filia, *avoir des enfants de la fille d'un affranchi, Cic. Phil.* 3, 6, 17; *cf.* : Quum e medio excessit, unde hæc suscepta'st tibi, *celle de qui tu l'as eue (la mère) n'étant plus là, Ter. Phorm.* 5, 7, 74; *de même* ~ inde filiam, *id. ib.* 5, 8, 18. Susceperas liberos non solum tibi, sed etiam patriæ, *tu avais procréé des enfants, non pour toi seul, mais aussi pour la patrie, Cic. Verr.* 2, 3, 69, 161. Si qua mihi de te suscepta fuisset Ante fugam suboles, si quis mihi parvulus aula Luderet Æneas, *si du moins, avant ta fuite, j'avais eu de toi quelque rejeton, etc., Virg. Æn.* 4, 327.

2°) *accueillir, admettre comme citoyen, prendre sous sa protection, se charger d'instruire, etc.* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Cato quum esset Tusculi natus, in populi Romani civitatem susceptus est, *il fut admis au nombre des citoyens, reçut le droit de cité, Cic. Leg.* 2, 2, 5. Si me, sicut soles, amas, suscipe me totum, *embrasse ma défense sans réserve, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 1. Suscepi candidatum et suscepisse me notum est : ego ambio, ego periclitor, *j'ai pris ce candidat sous ma protection, je soutiens sa candidature, etc., Plin. Ep.* 6, 6, 9. Susceptos a se discipulos, *les élèves dont il s'est chargé, Quintil. Inst.* 2, 5, 1; *de même, id. ib.* 11, 1, 55; *cf.* ~ pancratiasten docendum, *id. ib.* 2, 8, 13 *et* ~ aliquos erudiendos, *se charger de l'instruction de qqns, id. ib.* 1.

II) *au fig., prendre sur soi, se charger de, assumer, etc., entreprendre, risquer, etc.*

A) *en génér.* (*c'est l'emploi le plus fréquent, surtout en bonne prose*) : Aut inimicitias aut laborem aut sumptus suscipere nolunt, *ils ne veulent pas s'exposer à des inimitiés, à des difficultés, à des dépenses, Cic. Off.* 1, 9, 28; *de même* ~ inimicitias, *Ter. Hec.* 2, 1, 34; *Nep. Pelop.* 1, 3; *cf.* : Cavendum erit, ne non solum amicitiæ depositæ, sed etiam inimicitiæ susceptæ videantur, *Cic. Læl.* 21, 77 *et* : Neque est consentaneum, ullam honestam rem actionemve aut non suscipere aut susceptam deponere, *id. ib.* 13, 47. In quo (bello) et suscipiendo et gerendo et deponendo jus ut plurimum valet, *id. Leg.* 2, 24, 34; *de même* ~ bellum, *entreprendre une guerre, id. Rep.* 3, 23; *Off.* 1, 11, 35; *Cæs. B. G.* 1, 16, 6; 7, 37, 6, *et beauc. d'autres.* Negant sapientem suscepturum ullam rei publicæ partem, *Cic. Rep.* 1, 6; *de même* ~ gravissimam rei publicæ partem, *id. Mil.* 15, 40; ~ causam populi, *défendre, soutenir, prendre en main la cause du peuple, id. Rep.* 4, 8; ~ patrocinium improbitatis, *etc., plaider pour l'improbité, id. ib.* 3, 5; *de Or.* 3, 17, 63; ~ negotium, *se charger d'une affaire, l'entreprendre, id. Catil.* 3, 2, 5; ~ iter Asiaticum, *entreprendre un voyage en Asie, id. Att.* 4, 15, 2; ~ legationem ad civitates sibi, *Cæs. B. G.* 1, 3, 3. Omnia alter pro altero suscipiet, *Cic. Læl.* 22, 82. ~ æs alienum amicorum, *se charger des dettes de ses amis, id. Off.* 2, 16, 56. Quum inaudita ac nefaria sacra susceperis, *emprunté des cérémonies religieuses inouïes et criminelles, id. Vatin.* 6, 14; *de même* ~ porcam præcidaneam, *Varr. dans Non.* 163, 21; ~ pulvinar, *célébrer un lectisternium, Liv.* 5, 52, 6; ~ prodigia (*joint à* curare), *détourner des prodiges par des expiations, id.* 1, 20, 7; ~ votum, alicui, *adresser une prière à qqn, Plaut. Amph.* 1, 1, 75; *Liv.* 27, 45, 8; *Ovid. Fast.* 6, 246, *et autres sembl.* His libris erat instituta et suscepta mihi de re publica disputatio, *j'avais entamé dans ces livres une discussion sur la république, Cic. Rep.* 1, 7; *cf.* : Omnis quæ ratione suscipitur de aliqua re institutio debet a definitione proficisci, *id. Off.* 1, 2, 7. Nec enim hoc suscepi, ut tamquam magister persequerer omnia, *je ne me suis point imposé la tâche de, etc., id. Rep.* 1, 24. Gorgias qui permagnum quiddam suscipere et profiteri videbatur, *id. de Or.* 1, 22, 103, *et autres sembl.* Corpus ut ipsum Suscipere immanes morbos durumque laborem, *contracter de terribles maladies et ressentir de vives souffrances, Lucr.* 3, 461; *de même* ~ dolorem, *éprouver de la douleur, Cic. Tusc.* 1, 46, 111; ~ dolorem gemitumque, *avoir sujet de s'affliger et de gémir, id. Vatin.* 8, 19; ~ invidiam atque offensionem apud populos, *risquer de compromettre sa popularité, d'indisposer le peuple contre soi, id. Verr.* 2, 2, 55; ~ odium, *id. Att.* 6, 1, 25; ~ molestiam, *prendre de la peine, se donner du mal, id. Cæcin.* 6, 17, *et autres sembl.* Tantum sibi auctoritatis in re publica suscepit, ut, *etc., id. Verr.* 2, 5, 58, 152; *cf.* : Mihi auctoritatem patriam severita-

temque suscipio, *id. Cœl.* 16, 37. Irridebatur persona suscepta viri boni, *ce rôle d'honnête homme dont il s'était chargé faisait rire, id. Cluent.* 36, 101, *et autres sembl.* Suscepit vita hominum consuetudoque communis, ut beneficiis excellentes viros in cœlum fama ac voluntate tollerent, *c'est un usage reçu, admis dans le monde que, etc., Cic. N. D.* 2, 24, 62. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Qui, quod tota in hac causa difficillimum est, suscipiant, posse animum manere corpore vacantem, *etc., entreprennent de prouver, Cic. Tusc.* 1, 32, 78.

B) *particul.* — 1°) *reprendre, répondre, repartir :* Suscipit Stolo : Tu, inquit, invides, *etc., Stolon reprend : Toi, dit-il, etc., Varr. R. R.* 1, 2, 24; *cf. :* Ad quod ille quidem conticescit, sed sermonem suscipit Polus, *Quintil. Inst.* 2, 15, 28. *De même Virg. Æn.* 6, 723; *Appul. Met.* 4, *p.* 150.

suscĭpŭlum, i, *n., toute espèce de vase ou récipient, Not. Tir. p.* 148.

suscīri, *p.* sciri, *Plaut. Men.* 2, 3, 78 (*fausse leçon; Bothe lit :* Subsili).

***suscĭtābŭlum**, i, *n.* [suscito], *ce qui sert à exciter, à mettre en train, ce qui donne le ton :* ~ vocis, *Varron dans Non.* 176, 31.

suscĭtāmen, ĭnis, *n.* = suscitabulum, *Appul. Met.* 1.

*** suscĭtātĭo**, ōnis, *f.* [suscito], *résurrection qu'on opère, rappel à la vie, Tertull. Carn. Chr.* 23. *Ambr. de Bon. mort.* 4.

suscĭtātor, ōris, *m.* [suscito], *celui qui ressuscite, qui rappelle à la vie* (*latin. des bas temps*) — I) *au propr., Tertull. adv. Prax.* 28, *fin.* — II) *au fig., celui qui fait revivre, qui ramène, restaurateur :* ~ literarum quodammodo jam sepultarum, *Sidon. Ep.* 8, 2.

suscĭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sub-cito], *lever, soulever, élever, relever.* — I) *en génér.* (*ne se trouve en ce sens que chez les poetes*) : Et qui, proscisso quæ suscitat æquore terga (*i. e.* humum), Rursus in obliquum verso perrumpit aratro, *celui qui sait rompre, en les croisant, les glèbes que le soc a soulevées dans la plaine, Virg. Georg.* 1, 97; *de même* ~ undas (Nilus), *le Nil soulève ses eaux, Lucan.* 10, 225; ~ lintea (aura), *le vent soulève les voiles, les enfle, Ovid. Her.* 5, 54; ~ aures, *venir frapper les oreilles, éveiller l'attention, Val. Flacc.* 2, 125, ~ vulturium a cano capite, *chasser, écarter de la tête blanche d'un vieillard le vautour qui plane sur elle, Catull.* 68, 124.

II) *particul.* — A) *élever, construire, bâtir* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Qui (horror) delubra deum nova toto suscitat orbi Terrarum, *qui fait élever des temples aux dieux dans tout l'univers, Lucr.* 5, 1165; *de même* ~ basilicas et forum in tantam altitudinem, ut, *etc., Eum. Paneg. ad Constant.* 22, *med.*

B) *éveiller une personne qui dort, mettre en mouvement qqn qui repose, exciter, animer, stimuler, allumer, etc.* (*c'est le sens dominant du mot*) : (Themistocles) quærentibus respondebat, Miltiadis tropæis se e somno suscitari, *que les trophées de Miltiade l'empêchaient de dormir, Cic. Tusc.* 4, 19, 44; *de même* ~ aliquem e molli quiete, *arracher qqn aux douceurs du repos, Catull.* 80, 4; *on dit aussi :* Quæ me somno suscitet, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 96. Hic deposuit caput et dormit : suscita, *id. Most.* 2, 1, 35, *et autres sembl.* Non illum exspectare oportet, dum herus se ad suum suscitet officium, *id. Rud.* 4, 2, 17; *cf. :* Turnus in arma viros Suscitat, *appelle les guerriers aux armes, Virg. Æn.* 9, 463; *de même id. ib.* 2, 618. Te ab tuis subselliis contra te testem suscitabo, *je te ferai lever de ton siége pour deposer contre toi-même, Cic. Rosc. Com.* 13, 37. Quondam cithara suscitat tacentem Musam, *la lyre réveille parfois la muse silencieuse, Hor. Od.* 2, 10, 19. Oscinem corvum prece suscitabo Solis ab ortu, *j'appellerai, j'invoquerai par ma prière, je ferai venir des regions où le soleil se lève le corbeau prophetique, id. ib.* 3, 27, 11. Fomenta parat, medicum rogat, ut te (ægrotum) Suscitet ac reddat natis, *pour qu'il te rétablisse, te rende à la santé, id. Sat.* 1, 1, 83. Nisi ad mortuos suscitandos dominus venisset, *si le Seigneur ne fût venu pour ressusciter les morts, Augustin. Serm. de Verb. Dom.* 44, 2; *de même ib.* 1, 3 *sq. et beauc. d'autres.* Vesvius attonitas acer cum suscitat urbes, *que le Vésuve epouvante, inquiète les villes, Val. Flacc.* 3, 235. — b) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Hæc memorans cinerem et sopitos suscitat ignes, *et réveille les feux mal eteints qui couvaient sous la cendre, Virg. Æn.* 5, 743; *de même* ~ hesternos ignes, *rallumer le feu de la veille, Ovid. Met.* 8, 643. ~ crepitum, *faire du bruit* (*en frappant du pied la terre*), *Prop.* 2, 4, 4; *cf. :* Movetque plausus et clamores suscitat, *provoque des cris, Phædr.* 5, 5, 28. — Qui sui quæstus causa fictas suscitant sententias, *ceux qui, dans leur intérêt, inventent de fausses réponses* (*d'oracles*), *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 40, 88. Non si alia hortarentur, ut bellum civile suscitare vellemus, literæ tuæ nihil proficerent, *à provoquer la guerre civile, Brut. et Cass. ap. Cic. Fam.* 11, 3, 3. Acrior ad pugnam redit et vim suscitat ira, *et la colère ranime ses forces, Virg. Æn.* 5, 454. Ne sopitam memoriam malorum oratio mea suscitet, *Nazar. Paneg. ad Constant.* 8.

Susia, Σουσία, *Arrian. Exped. Alex.* 3; *v. de l'Aria, sur les frontières de la Parthie, probablement la même que Ptolémée appelle* Suphtha, Σούφθα.

Susiana, Σουσιανή, *Ptol.;* Susiane, *Plin.* 6, 23, 26, 27; Susis, Σουσίς, *Strabo* 15; *province considérable de Perse, à l'E. de la Babylonie, grande plaine entourée de hautes montagnes, ce qui a fait dire que la chaleur y était très-intense. Les fleuves principaux étaient l'*Eulæus *et le* Tigre *et sur les limites de la Perse l'*Oroatis; *voy. ces articles. — Auj. c'est la province du* Chusistan. — *Hab.* Susii *et* Susiani.

Susiane, es, *voy.* Susa, *n°* II, A.

Susiani, orum, *voy.* Susa, *n°* II, B.

Susicana, Σουσίκανα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, dans le voisinage de l'embouchure de l'Indus.*

Susii; *voy.* Susa *et* Susiana.

sūsĭnātus, a, um, *adj.* [susinus], *préparé avec du lis, où il est entré du lis :* ~ oleum, *Marc. Empir.* 7, *fin.*

† **sūsĭnus**, a, um, *adj.* = σούσινος, *préparé avec des lis :* ~ unguentum, *Plin.* 13, 1, 2.

Susis, idis, *voy.* Susa, *n°* II, C.

Susitani; *voy.* Cossæi.

Susitha; *voy.* Hippos.

Susobeni, Σουσοβηνοί, **Suobeni**, *Ptol.; peuple dans la partie N. de la* Scythia intra Imaum.

suspectĭo, ōnis, *f.* [1. suspicio]. — * I) *soupçon* (*pour le t. class.* suspicio) : Sæviter suspectionem ferre falsam, futilium est, *Enn. dans Non.* 511, 5. — * II) *action d'élever ses regards vers qqn, au fig., estime, admiration :* Efficitur, ut videatur magnus, quem suspectio minoris extulerit, *Arnob.* 7, *p.* 221.

suspectiuncŭla, æ, *f., léger soupçon, Gloss. Paris.*

suspectīvus, a, um, *adj., qui exprime un soupçon, Prisc. p.* 1163.

1. **suspecto**, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* (1. suspicio), *regarder qqche attentivement, considérer à loisir, contempler qqche d'élevé* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) — I) *en génér. :* Virgo in conclavi sedet, Suspectans tabulam quandam pictam, *Ter. Eun.* 3, 5, 36. — *Absolt :* Leo suspectans, *Plin.* 8, 16, 21. Solicite suspectantibus populis, ne (locustæ) suam operiant terram, *les peuples regardant* (*en l'air*) *avec inquiétude, de peur que* (*les sauterelles*) *ne, etc., id.* 11, 29, 35. — II) *particul., suspecter, soupçonner, regarder d'un œil soupçonneux; au passif, être suspect à :* Agrippinam magis magisque suspectans, *suspectant de plus en plus Agrippine, Tac. Ann.* 12, 65. Omnem prolationem, ut inimicam victoriæ, suspectabant, *se défiaient de toute temporisation, comme pouvant compromettre la victoire, id. Hist.* 3, 82; *de même* ~ perfidiam, *id. ib.* 2, 27, *fin.;* ~ novam domum (mariti), *Appul. Apol. p.* 292. Suspectante Nerone, haud falsa esse, quæ vera non probabantur, *Tac. Ann.* 15, 51, *fin.* — *Au passif :* Pellit domo Sejanus uxorem, ne pellici suspectaretur, *id. ib.* 4, 3.

☞ *Forme access. déponente* (*analogue à* suspicor) : Impetrarunt, ut hi, quos suspectati sunt, illico rapti compingerentur in vincula, *Ammian.* 28, 1.

2. **suspecto**, *adv., voy.* 1. suspicio *Pa., à la fin.*

1. **suspector**, āri, *voy.* suspecto, *à la fin.* ☞

2. **suspector**, ōris, *m.* [1. suspicio], *celui qui révère, adorateur :* Morum vestrorum suspector admiratorque, *Sidon. Ep.* 3, 5.

1. **suspectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* 1. suspicio.

2. **suspectus**, us, *m.* [1. suspicio], *action de regarder en haut, regard en haut* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Color nigricans aspectu idemque suspectu refulgens, *couleur d'un aspect noirâtre, avec un reflet brillant, Plin.* 9, 38, 62; *de même id.* 37, 9, 40; 21, 8, 22. — B) (*poét. et métaph.*), *hauteur : élévation :* Tartarus ipse Bis patet in præceps tantum tenditque sub umbras, Quantus ad ætherium cœli suspectus Olympum, *que la hauteur du ciel* (*regardé de terre*), *Virg. Æn.* 6, 579; *de même :* Turris erat vasto suspectu et pontibus altis, *la tour etait tres-elevée, id. ib.* 9, 530. — II) *au fig., haute estime, profonde consideration, vénération, admiration :* Protinus intravit mentes suspectus honorum, *Ovid. Fast.* 5, 31. Nimius sui suspectus et insitum mortalitati vitium se suaque mirandi, *amour propre excessif, Senec. Benef.* 2, 26. Facta ejus dictaque quanto meruit suspectu celebramus, *id. Consol. ad Marc.* 5. — *Au pluriel, Vitr.* 7, *præf. fin.*

suspendĭōsus, i, *m.* [suspendium], *celui qui s'est pendu, suspendu :* Suspendiosis, quibus justa fieri jus non sit, suspensis oscillis, veluti per imitationem mortis, parentari, *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 12, 603; *de même Plin.* 28, 4, 12; *Ulp. Dig.* 3, 5, 11.

suspendĭum, ii, *n.* [suspendo], *action de se pendre, pendaison* (*très-class.*) : Hercle me suspendio satius est mortuum, *il vaudrait mieux que je me fusse pendu, Plaut. Casin.* 1, 23. Utinam me Divi adaxint ad suspendium, *id. Aul.* 1, 1, 11. Ut homines injuriæ tuæ remedium morte ac suspendio quærerent, *cherchassent à se soustraire à tes injustices par la mort et en se pendant, Cic. Verr.* 2, 3, 56, 129. Quum liberta Phœbe nomine suspendio vitam finisset, *Suet. Aug.* 65. Suspendio interemptus, *Plin.* 28, 1, 2, *et autres sembl. Au pluriel :* Præbuit illa arbor misero suspendia collo, *Ovid. Am.* 1, 12, 17.

suspendo, di, sum, 3. *v. a.* [sus *de* subs *pour* sub, *voy.* sub *n°* III, *et* pendo], *suspendre, attacher en haut, pendre,* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Pernas suspendito in vento biduum... suspendito in fumo biduum... suspendito in carnario, *Cato, R. R.* 162, 3; *de même* ~ aliquid in fumo, *suspendre qqche à la fumée, fumer* (*du lard*), *Plin.* 30, 15, 48. Suspensæ in litore vestes Uvescunt, *les vêtements suspendus sur le rivage deviennent humides, Lucr.* 1, 306. Cum vinculis ruptis, religata ad pinnam muri reste suspensus, manibus se demisisset, *se suspendant par une corde aux créneaux du mur, Liv.* 8, 16, 9. Oscilla ex alta suspendunt mollia pino, *ils suspendent des oscilles au haut d'un pin, Virg. Georg.* 2, 389; *cf. :* Malum de nave Seresti Erigit et volucrem trajecto in fune columbam malo suspendit ab alto, *id. Æn.* 5, 489. Tignis nidum suspendat hirundo, *que l'hirondelle suspende son nid à des solives, Georg.* 4, 307; *de même* ~ habilem arcum humeris, *avait suspendu à ses épaules un arc élégant ou facile à manier, id. Æn.* 1, 318. ~ stamina telā, *Ovid. Met.* 6, 576. ~ aliquid collo, *suspendre qqche à son cou, Plin.* 37, 9, 40; *on dit aussi* ~ aliquid e collo, *id.* 23, 7, 63. ~ allium super prunas, *id.* 19, 6, 34. ~ vitem sub ramo, *id.* 17, 23, 35, § 209, *et autres sembl.* — *Poét. :* Nec sua credulitas piscem suspenderat hamo, *sa crédulité n'avait pas suspendu le poisson à l'hameçon, Ovid. Met.* 15, 101. *Et avec la construction grecque :* (Pueri) lævo suspensi loculos tabulamque lacerto, *enfants qui portent sous le bras gauche leurs pupitres et leur tablette, Hor. Sat.* 1, 6, 74; *Ep.* 1, 1, 56,

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, pendre qqn pour le faire mourir :* Capias restim ac te suspendas cum hero et vostra familia, *que tu prennes une corde et te pendes avec ton maître et vos esclaves, Plaut. Pœn.* 1, 5, 184; *cf, id. Pers.* 5, 2, 34. Alii exsulatum abierunt, alii emortui, Alii se suspendere, *d'autres se pendirent, id. Trin.* 5, 4, 135. Diodem hominem locupletem suspendisse se constat, *Cic. Verr.* 2, 3, 56, 56, 129, *et autres sembl.* CAPVT OBNVBITO : ARBORI INFELICI SVSPENDITO, *attache-le au poteau, Lex ap. Cic. Rabir. perd.* 4, 13; *Liv.* 1, 26, 6. Uxorem suam suspendisse se de ficu, *se pendit à un figuier, Cic. de Or.* 2, 69, 278; *on dit aussi* ~ se e ficu, *Quintil. Inst.* 6, 3, 88. Hominem corripi ac suspendi jussit in oleastro, *Cic. Verr.* 2, 3, 23, 57. (Scio sacrilegos) nonnullos etiam vivos exussisse, alios vero in furca suspendisse, *Ulp. Dig.* 48, 13, 6, *et autres sembl.*

2°) *suspendre une offrande dans un temple, dédier, consacrer, faire hommage de :* Servati ex undis ubi figere dona solebant Laurenti divo et votas suspendere vestes, *Virg. Æn.* 12, 769; *cf. id. ib.* 9, 408; *de même* ~ arma capta patri Quirino, *faire hommage à Quirinus des armes prises à l'ennemi, id. ib.* 6, 860; ~ vestimenta deo maris, *Hor. Od.* 1, 5, 15; ~ insignia, *Tibull.* 2, 4, 23.

3°) *tenir suspendu dans les airs, construire en voûte :* Primus balneola suspendit, inclusit pisces, *le premier il construisit de petits bains, Cic. Frgm. ap. Non.* 194, 14; *cf. :* Damnum factum est ejus operis vitio, quod ita ædificatum est, ut suspendi non posset, *l'ouvrage fut construit de telle sorte qu'on n'y*

pouvait pas pratiquer de voûte, id. Top. 4, 22; *de même* ~ pavimenta, *Pallad.* 1, 20, 2; ~ cameras arundinibus, *faire des plafonds avec des roseaux, Plin.* 16, 36, 64. — Duo tigna quibus suspenderent eam contignationem, *deux solives pour y suspendre la charpente (en l'y vissant), Cæs. B. C.* 2, 9, 2; *cf.* : Turris tectum ex contignatione prima suspendere ac tollere, *id. ib.* § 5. Male dexter pes attollitur aut summis digitis suspenditur, *on a mauvaise grâce à lever le pied droit ou à le tenir sur la pointe, Quintil. Inst.* 11, 3, 125. — *De là :* *

b) *métaph. (par un rapport particulier à l'objet qui se trouve au dessous) étayer, appuyer, soutenir (postér. à Auguste)* : Agentem ex imo rimas insulam incredibili arte suspendere, *étayer un bâtiment isolé que les crevasses lézardent du haut en bas, Senec. Benef.* 6, 15, *fin.* Tellus ligneis columnis suspenditur, *la terre (les galeries de ces puits) est soutenue par des piliers de bois, Plin.* 33, 4, 21. Dolia subjectis parvis tribus lapidibus suspenduntur, *portent sur, sont soutenus par trois petites pierres placées dessous, Colum.* 12, 18, 6; *cf.* : (Lupinum) robustius, quod solidiores glebas ditius sustineat et suspendat, *id.* 2, 15, 6.

II) *au fig.* — A) *en génér. (extrêmement rare), être dépendant, subordonné, dépendre :* Quam laudem sapientiæ statuo esse maximam, non aliunde pendere, nec extrinsecus aut bene aut male, vivendi suspensas habere rationes, *et qu'elle est indépendante de toute influence extérieure dans le jugement du bien et du mal, Cic. Fam.* 5, 13, 1; *cf.* : Cui viro ex se ipso apta sunt omnia, quæ ad beate vivendum ferunt, nec suspensa aliorum aut bono casu aut contrario pendere, *etc., et ne dépendent point des événements heureux ou malheureux qui peuvent arriver aux autres, id. Tusc.* 5, 12, 36. Genus, ex quo ceteræ species suspensæ sunt, *genre auquel sont subordonnées les autres espèces, Senec. Ep.* 58. Numquam crediderim felicem ex felicitate suspensum, *id. ib.* 98.

B) *particul. suspendre, faire flotter, c.-à-d.*

1°) *rendre incertain, tenir en suspens, mettre dans l'incertitude :* Illa brevi spatio silet et dubitare videtur Suspenditque animos ficta gravitate rogantum, *Ovid. Met.* 7, 308; *de même* ~ diu judicum animos, *tenir longtemps en suspens l'esprit des juges, Quintil. Inst.* 9, 2, 12, *cf.* ~ senatum ambiguis responsis et callida cunctatione, *tenir le sénat en suspens par des réponses ambiguës et une habile temporisation, Suet. Tib.* 24. Suspensa ac velut dubitans oratio, *Quintil. Inst.* 10, 7, 22; *cf. plus bas au Pa.*

2°) *retenir, contenir, arrêter, suspendre, empêcher :* Nec jam suspendere fletum Sustinet, *retenir ses larmes, Ovid. Fast.* 4, 849; *de même* ~ spiritum, *retenir son souffle, Quintil. Inst.* 1, 8, 1. Movit aliquantum oratio regis legatos, itaque medio responso rem suspenderunt, *ils arrêtèrent l'affaire au milieu de la réponse, Liv.* 39, 29, 1. Observandum, quo loco sustinendus et quasi suspendendus sermo sit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 35 *sq.* Lac madida lana frontibus impositum fluxiones oculorum suspendit, *Plin.* 28, 7, 21, *de même* ~ epiphoras, *id.* 25, 12, 91.

* 3°) *ficher sur, attacher à :* Suspendit picta vultum mentemque tabella, *Hor. Ep.* 2, 1, 97.

4°) ~ aliquem *ou* aliquid naso (adunco), *froncer le nez à propos de qqche ou de qqn, prendre un air dédaigneux avec, se moquer de, faire fi de (expression d'Horace)* : Naso suspendis adunco Ignotos, ut me libertino patre natum, *Hor. Sat.* 1, 6, 5. Balatro suspendens omnia naso, *vaurien qui fait fi de tout, id. ib.* 2, 8, 64. — *De là :*

suspensus, a, um, *Pa.* — A) *au propr. (en ce sens il se trouve le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste), élevé, haut, suspendu, flottant :* Romam cœnaculis sublatam atque suspensam, *Rome dont les maisons s'élèvent et semblent suspendues dans les airs, Cic. Agr.* 2, 35, 96; *de même :* Saxis suspensam hanc aspice rupem, *ce pic suspendu au milieu des rochers, Virg. Æn.* 8, 190. Equi illi Neptunii, qui per undas currus suspensos rapuisse dicuntur, *emporter des chars glissant légèrement sur les flots, Poet. ap. Cic. Tusc.* 2, 27, 67; *cf.* : Vel mare per medium fluctu suspensa tumenti Ferret iter, *flottant sur les flots, Virg. Æn.* 7, 810. (Corus) suspensum in terras portat mare, *mer houleuse, soulevée, haute, Sil.* 1, 470. Aura suspensa levisque, *Lucr.* 3, 197. ~ terra, *terre remuée, meuble, Colum.* 11, 4, 54; *de même :* Suspensissimum pastinatum, *id.* 3, 13, 7.

* 2°) *métaph., dont le mouvement est faible, léger, doux, superficiel :* Suspenso gradu placide ire perrexi, *d'un pas léger, sur la pointe du pied, Ter. Phorm.* 5, 6, 28; *de même* ~ gradu, *Ovid. Fast.* 1, 426; 9, 338; *cf.* : Evagata noctu suspenso pede, *Phædr.* 2, 4, 18; *de même* ~ pedes, *pieds qui ne touchent la terre que de la pointe, Senec. Contr.* 1, *præf. fin.*, *et :* Suspensa levans digitis vestigia primis, *Virg. Cir.* 212; *de même* ~ vestigia, *Sil.* 15, 617. Tu non debes suspensa manu commendare mihi, quos tuendos putas, *tu ne dois pas me faire une recommandation en l'air pour ceux que, etc., Plin. Ep.* 6, 12, 1. ~ manus, *main qui ne fait qu'effleurer, qui touche à peine, Quint. Decl.* 1, 13. Morsu petentes (canes) Suspensis teneros imitantur dentibus haustus, *Lucr.* 5, 1068. (Oliva) injicitur quam mundissimis molis suspensis ne nucleus frangatur, *Colum.* 12, 51, 2 *et* 54, 2.

II) *au fig., qui est en suspens, pendant, incertain, indécis, flottant, non décidé, douteux (c'est le sens dominant et classique du mot)* : Nolo suspensam et incertam plebem Romanam obscura spe et cæca exspectatione pendere, *le peuple de Rome incertain et indécis, Cic. Agr.* 2, 25, 66; *cf.* : Sollicitam mihi civitatem suspicione, suspensam metu, perturbatam vestris legibus... tradidistis, *tenue en suspens par la crainte, id. ib.* 1, 8, 23. Tu tuum consilium etsi non in longinquum tempus differs, tamen suspensum me tenes, *tu me tiens en suspens, dans l'incertitude, id. Att.* 10, 1, 2. Maneo Thessalonicæ suspensus nec audio quicquam, *dans une grande incertitude, id. ib.* 8, 8, 5. Oppidani quum quid ageretur in locis reliquis essent ignari, suspensi revocant ab impugnandis operibus armatos, *Hirt. B. G.* 8, 43, 2. Tot populos inter spem metumque suspensos animi habetis, *suspendus entre l'espérance et la crainte, Liv.* 8, 13, 17, *et autres sembl.* Ex quibus (epistolis) intellexi, quam suspenso animo et sollicito scire averes, quid esset novi, *avec quelle impatience ton esprit flottant et inquiet désire savoir, etc., Cic. Att.* 2, 18, 1; *de même* ~ animus, *id. de Or.* 1, 56, 289; *Fam.* 16, 8, 2; *Verr.* 2, 5, 6, 14; *cf.* : Animus aberrat a sententia, suspensus curis majoribus, *id. Phil.* 7, 1, 1; *et au compar.* : Exercitus ejus suspensiore animo ante adventum Jubæ commovebatur, *Auct. B. Afr.* 48, 3, *où on lit peut-être à tort* suspensione animi, *le compar. se trouvant dans Beda Tempor. rat. t.* 5, *p.* 110 : Et quanto accesseris, tanto, tibi, quæ submersior est, videbitur esse suspensior (pharus). Timor ejus, perturbatio, suspensus incertusque vultus, crebra coloris mutatio, *son visage où se lisaient l'incertitude et l'indécision, id. Cluent.* 19, 54. Ne diutius oratione mea suspensa exspectatio vestra teneatur, *id. ib.* 3, 8; *cf.* : Si cui forte videor diutius et hominum exspectationem et spem rei publicæ de mea voluntate tenuisse suspensam, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 1, *et :* Omnia erant suspensa propter exspectationem legatorum, *Cic. Fam.* 11, 8, 1. Suspensam dubiamque noctem spe ac metu exegimus, *une nuit d'inquiétude et d'angoisses, partagée entre l'espérance et la crainte, Plin. Ep.* 6, 20, 19. Munera suspensi plena timoris, *Ovid. Her.* 16, 84 *Ruhnk.* Tiberio etiam in rebus, quas non occuleret, suspensa semper et obscura verba, *expressions vagues et obscures, demi-mots, réticences, Tac. Ann.* 1, 11. — Est suspensum et anxium, de eo, quem ardentissime, diligas, interdum nihil scire, *rien n'inquiète et ne tourmente comme de ne point recevoir de temps en temps quelques nouvelles, etc., Plin. Ep.* 6, 4, 3. Si adhuc in suspenso sit statuta libertas, *Gaj. Dig.* 9, 4, 15.

* *Adv.* suspense, *d'une manière douteuse, sans être décidé; légèrement, sans grande application :* Dignare autem mihi definitive scribere et non suspense, *Publicol. ad Augustin. ep.* 35. Evellis aliquando non sentientem, quia suspensius incideram, *Augustin. Conf.* 10, 34, *fin.*

suspense, *adv., voy.* suspendo *Pa., à la fin.*

suspensĭo, ōnis, *f.* [suspendo, *n°* I, B, 3], *voûte, Vitr.* 5, 10; *voy. l'art. suiv. Au fig., Orient., action de suspendre, suspension, interruption.*

suspensūra, æ, *f.* [suspendo, *n°* I, B, 3], *voûte :* ~ balneorum, *Senec. Ep.* 90, *med.*; *cf.* ~ caldariorum, *Vitr.* 5, 10. ~ cellarum, *Pallad.* 1, 40, 2.

suspensus, a, um, *Partic., et Pa. de* suspendo.

* **suspĭcābĭlis**, e, *adj.* [suspicor], *conjectural :* ~ ars (medicina), *Arnob.* 1, 28.

suspĭcātrix, īcis, *f., celle qui soupçonne aisément, soupçonneuse, Varro L. L.* 6, 3, *fin. ex. vet. script.*

suspĭcax, ācis, *adj.* [suspicor], *soupçonneux, défiant (extrêmement rare, et peut-être non antér. à Auguste)* : Minime malus ac suspicax frater, *Liv.* 40, 14, 5; ~ animus alicujus, *Tac. Ann.* 1, 13. — II) *métaph., qui éveille les soupçons, suspect :* ~ silentium, *Tac. Ann.* 3, 11, *fin.* Est aliquis malignus, est suspicax, *Senec. de Ira* 2, 29.

suspĭcienter, *adv., avec admiration, vénération, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 547; 7, 580.

1. **suspĭcĭo**, spexi, ctum, 3. *v. a. et n.* [sub-specio]. — I) *regarder de bas en haut, lever les yeux vers, regarder, contempler, etc.* — A) *au propr.* : Quum cœlum suspeximus cœlestiaque contemplati sumus, *quand nous avons levé nos regards au ciel, Cic. N. D.* 2, 2, 4; *cf. id. ib.* 2, 18, 49; *de même* ~ cœlum, *Suet. Tit.* 10; ~ summum cœlum de gurgite, *Ovid. Met.* 11, 506; ~ astra, *observer les astres, Cic. Tusc.* 1, 25, 62; ~ ramos, *Ovid. Met.* 14, 660. Pisces qui neque videntur a nobis neque ipsi nos suspicere possunt, *Cic. Acad.* 2, 35, 82. *Poét.* : Nubes suspexit Olympus, *le mont Olympe s'élève jusqu'aux nues, Lucan.* 6, 477. Quæ tuam matrem (*i. e.* Pleiadem) tellus a parte sinistra Suspicit, *la terre qui, en levant les yeux vers le ciel, voit à sa gauche ta mère (Maia), Ovid. Met.* 2, 840. — Complexus me senex collacrimavit aliquantoque post suspexit in cœlum, *Cic. Rep.* 6, 9; *de même* ~ in cœlum, *id. ib.* 3, 2. — *Absolt :* Nec suspicit nec circumspicit, *il ne regarde ni en l'air ni autour de lui, Cic. Divin.* 2, 34, 72; *cf.* : Varie formare vultus, respicientes, suspicientesque et despicientes, *Plin.* 35, 8, 34. — B) *au fig.* * 1°) *en génér., lever les yeux de l'esprit vers, tourner sa pensée vers, contempler :* Nihil altum, nihil magnificum ac divinum suspicere possunt, qui suas omnes cogitationes adjecerunt in rem tam humilem tamque contemptam, *ils ne peuvent élever leur pensée vers rien de haut, de sublime, de divin, Cic. Læl.* 9, 32. — *Plus souv.* — 2°) *particul., regarder avec respect, admiration, estime, respecter, révérer, admirer, avoir une haute considération pour :* Itaque eos viros suspiciunt maximisque efferunt laudibus, in quibus, *etc., Cic. Off.* 2, 10, 36; *de même* ~ aliquem, *Vellej.* 2, 146, 2; *Suet. Claud.* 58. — Quam (eloquentiam) suspicerent omnes, quam admirarentur, quam se assequi posse diffiderent, *Cic. Or.* 58, 97; *de même* ~ naturam, *joint à* admirari, *id. Divin.* 2, 72, 148; ~ honores præmiaque vestra, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9, 2; ~ argentum et marmor vetus æraque et artes, *Hor. Ep.* 1, 6, 18.

II) *regarder en secret, examiner furtivement, de là par métonym.* (effectus pro causa), *suspecter, soupçonner (dans ce sens il ne se trouve peut-être qu'aux deux participes et même le plus souv. qu'au part. parf.* : Bomilcar suspectus regi et ipse eum suspiciens, *Sall. Jug.* 70, 1). — *De là :*

suspectus, a, um, *Pa. (d'après le n°* II), *suspect, soupçonné.* — **a)** *en parl. de personnes :* Sat sic suspectus sum, quum careo noxia, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 81. Non maneo, neque tu me habebis falso suspectum, *id. ib.* 3, 6, 43. Quo quis versutior et callidior est, hoc invisior et suspectior detracta opinione probitatis, *plus on est adroit et habile, plus on est odieux et suspect, etc., Cic. Off.* 2, 4, 34. Ne super tali scelere suspectum se haberet, *qu'il ne le soupçonnât point d'un tel crime, Sall. Jug.* 71, *fin.* Cum is in quadam causa suspectus esset, *Quintil. Inst.* 6, 3, 96; *de même* ~ in morte matris, *soupçonné de n'être point étranger à la mort de sa mère, Suet. Vitell.* 14; *cf.* ~ in aliqua (muliere), *id. Gramm.* 16; *Tac. Hist.* 1, 13. Suspectus societate consilii, *soupçonné de complicité, Vellej.* 2, 35, 3. Suspecti capitalium criminum, *soupçonnés de crimes capitaux, Tac. Ann.* 3, 60; *de même* ~ nimiæ spei, *suspect d'une ambition démesurée, id. ib.* 3, 29, *fin.* Licinius Proculus intima familiaritate Othonis suspectus consilia ejus fovisse, *id. Hist.* 1, 45. — *Avec le datif :* Non clam me est, tibi me esse suspectum, *je n'ignore pas que je te suis suspect, Ter. Hec.* 4, 2, 1. Si me meis civibus suspectum tam graviter atque offensum viderem, *suspect à mes concitoyens, Cic. Catil.* 1, 7, 17. Quum sæpe suspectus Quintio Nævius fuisset, *id. Quint.* 4, 14. Quum is patri suspectus esset de noverca, *suspect à son père au sujet de sa belle-mère, id. Off.* 3, 25, 94. Quamquam me nomine negligentiæ suspectum tibi esse doleo, *id. Fam.* 2, 1, 1. Bomilcar suspectus regi et ipse eum suspiciens, *Sall. Jug.* 70, 1. Suspectissimum quemque sibi haud cunctanter oppressit, *Suet. Tib.* 6, *et autres sembl.* — **b)** *en parl. de choses ou d'objets abstraits :* (In tyrannorum vita) omnia semper suspecta atque sollicita, *dans la vie des tyrans tout est plein de soupçon et d'inquiétude, Cic. Læl.* 15, 52. (Voluptas) invidiosum nomen est, infame, suspectum, *est un mot ou un nom suspect, id. Fin.* 2, 4, 12. Quid rem parvam et apertam magnam et suspectam facimus? *Liv.* 41, 24, 17. Ut quæ suspecta erant, certa videantur, *Quintil. Inst.* 5, 9, 10. Ut in suspecto loco, *dans un lieu peu sûr, dangereux, Liv.* 21, 7, 7; *cf.* : In ea parte consedit, quæ suspecta maxime

erat, *Suet. Aug.* 43, *et :* ~ locus ambiguis aquis, *Ovid. Met.* 15, 333. (Accipiter) metuit suspectos laqueos, *Hor. Ep.* 1, 16, 51. Tempore suspecti periculi appropinquante, *le moment du péril redouté approchant, Suet. Domit.* 14. Suspectæ horæ quartanæ, *Senec. Benef.* 6, 8; *de même* ~ tumores, *Plin.* 20, 6, 23; ~ aqua frigida, *id.* 31, 6, 37. Promissum suspectius, *Quintil. Inst.* 5, 7, 14, *et autres sembl.* — *Avec le datif :* Medicina animi pluribus suspecta et invisa, *Cic. Tusc.* 3, 1, 1. Suspectam facit judici causam, *Quintil. Inst.* 5, 13, 51. — *Au neutre avec une propos. infin. p. sujet :* Crudele, suos addicere amores : Non dare, suspectum, *il est cruel de livrer l'objet de son amour ; mais un refus serait suspect, Ovid. Met.* 1, 618.

* *Adv.* suspecto, *d'une manière suspecte :* Qui mortem liberorum suspecto decedentium non defenderunt, *Paul. Dig.* 34, 9, 11.

2. **suspīcio**, ōnis, *f.* [suspicor], *soupçon, suspicion :* Improborum facta primo suspicio insequitur, deinde sermo atque fama, tum accusator, tum judex, *d'abord le soupçon s'attache à tous les actes des méchants, etc., Cic. Fin.* 1, 16, 50. Suspicionem et culpam ut ab se segregent, *Plaut. Trin.* 1, 2, 42. Suspicio est mihi, nunc vos suspicarier, Ne idcirco hæc promittere, *etc., id. Pseud.* 1, 5, 149. Jam tum erat suspicio, Dolo malo hæc fieri omnia, *Ter. Eun.* 3, 3, 8. Tanta nunc suspicio de me insidit, *id. Ad.* 4, 4, 5. In qua re nulla subest suspicio, *il n'y a là matière à aucun soupçon, Cic. Rosc. Am.* 10, 28. Erat porro nemo, in quem ea suspicio conveniret, *or il n'y avait personne sur qui pût tomber le soupçon, id. ib.* 20, 55. Suspicionem populi sensit moveri, *il comprit que les soupçons commençaient à naître dans le peuple, id. Rep.* 2, 32; *cf. :* Facillime moveo nonnullis suspicionem, velle me navigare, *j'amène aisément quelques personnes à soupçonner que je veux m'embarquer, id. Fam.* 2, 16, 2. Defendam Decianum, qui tibi in suspicionem nullo suo delicto venit, *qui t'est devenu suspect sans avoir rien fait pour cela, id. Flacc.* 33, 81. In eandem cadere suspicionem collega non potest, *id. Phil.* 11, 10, 24. Augetur Gallis suspicio, *Cæs. B. G.* 7, 45, 6. Iste homo innocens, qui illam suspicionem levare atque ab se removere cuperet, *qui voulait dissiper et éloigner de lui ce soupçon, Cic. Verr.* 2, 3, 59, 156. Illas errore et te simul suspicione exsolves, *Ter. Hec.* 5, 2, 26. Ut omnem offensionem suspicionis, quam habueras de Lysone, deponeres, *à mettre de côté l'impression fâcheuse que vous aviez reçue au sujet de Lyson, Cic. Fam.* 13, 24, 2. Maligna insontem deprimit suspicio, *Phædr.* 3, 10, 36. Suspicione si quis errabit sua, *id.* 3 *prol.* 45. — *Au pluriel :* In amore hæc omnia insunt vitia : injuriæ, Suspiciones, inimicitiæ, *les soupçons, Ter. Eun.* 1, 1, 15. Est varius et multiplex usus amicitiæ multæque causæ suspicionum offensionumque dantur, *mille causes de soupçons, mille choses qui donnent de l'ombrage et indisposent, Cic. Læl.* 24, 88. Quum ad has suspiciones certissimæ res accederent, *comme ces soupçons étaient corroborés par des indices certains, Cæs. B. G.* 1, 19, 1. Si aliquas minus honestas suspiciones injectas diluemus, *si nous dissipons quelques soupçons, Cic. Invent.* 1, 16, 22. — β) *avec le génitif de l'objet :* Ne in suspicione ponatur stupri, *pour qu'on ne la soupçonne point d'une aventure galante, Plaut. Amph.* 1, 2, 28. Quia in hunc suspicio'st Translata amoris, *parce qu'il passe maintenant pour l'amant de (Bacchis), Ter. Heaut.* 4, 5, 52. Ut caverem, ne cui suspicionem ficte reconciliatæ gratiæ darem, *que je prisse garde de faire croire à une fausse réconciliation, que la réconciliation n'est pas sincère, Cic. Fam.* 3, 12, 4. Leonidæ cujusdam Siculi familia in suspicionem est vocata conjurationis, *fut soupçonnée d'avoir conspiré, d'avoir trempé dans la conspiration, id. Verr.* 2, 5, 4, 10. Hac mente nostri majores et Collatinum innocentem suspicione cognationis expulerunt et reliquos Tarquinios offensione nominis, *id. Rep.* 2, 31. Neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, *sans que rien, dans l'intervalle, vînt faire soupçonner une éventualité de guerre, Cæs. B. G.* 4, 32, 1. Ne aut inferre injuriam videretur, aut dare timoris aliquam suspicionem, *ou faire naître quelque soupçon de crainte, laisser supposer qu'on a peur, id. ib.* 7, 54, 2, *et autres sembl.*

II) *métaph. en génér., conjecture, idée, pressentiment (très-rare) :* Equidem arbitror, multas esse gentes sic immanitate efferatas, ut apud eas nulla suspicio deorum sit, *qu'il n'y ait chez elle aucune idée des dieux, aucune notion de la divinité, Cic. N. D.* 1, 23, 62. Etiam intelligentiam aut maris aut terræ non modo comprehendere animo, sed ne suspicione quidem possum attingere, *id. ib.* 3, 25, 64. *De là* — 2°) *objectivt, apparence :* Nulla suspicione vulneris læsus, *Petron. Sat.* 94, *fin.* Mulsa quæ suspicionem tantum possit habere dulcedinis, *Pallad. Jan.* 15, 8.

suspiciose, *adv., voy.* suspiciosus, *à la fin.*

suspīcīōsus, a, um, *adj.* [2. suspicio], *plein de soupçons (très-class.)* — I) *qui conçoit des soupçons, soupçonneux, qui suspecte, ombrageux, défiant :* Omnes quibus res sunt minus secundæ, magis sunt nescio quomodo suspiciosi, *sont plus soupçonneux que d'autres, Ter. Ad.* 4, 3, 15. An te, id quod fieri solet, conscientia timidum suspiciosumque faciebat? *te rendait timide et soupçonneux, Cic. Verr.* 2, 5, 29, 74. Nec tamen hæc oratio mea est ejusmodi, ut te in tuos aut esse durum nimium aut suspiciosum velim, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 4. § 14. Est boni viri, non solum ab aliquo allatas criminationes repellere, sed ne ipsum quidem esse suspiciosum, *il est d'un homme de bien non-seulement de repousser les accusations qu'il entend formuler, mais encore de se garder lui même de tout soupçon, id. Læl.* 18, 65. In tam suspiciosa ac maledica civitate locum sermoni obtrectatorum non reliquit, *dans une cité si ombrageuse et si médisante, id. Flacc.* 28, 68. Vita anxia, suspiciosa, trepida, casuum pavens, *vie pleine d'anxiétés, d'alarmes, d'agitations, Senec. Vit. beat.* 15. — II) *qui fait naître, qui éveille les soupçons, suspect :* Qui palam corpore pecuniam quæreret aut se lenoni locavisset, et si fabulosus et suspiciosus fuisset, *etc., et si ses mœurs sont flétries par la voix publique ou suspectes, Caton dans Gell.* 9, 11, 7 (« Suspiciosum Cato hoc in loco suspectum significat, non suspicantem, » *Gell.*). Timor, perturbatio, *etc....* quæ erant ante suspiciosa, hæc aperta ac manifesta faciebant, *Cic. Cluent.* 19, 54; *cf. :* Id quod adhuc est suspiciosum, nisi perspicuum res ipsa fecerit, *ce qui n'est encore qu'un soupçon, id. Rosc. Am.* 7, 18, *et :* Dicere convenit... rem perspicuam, non suspiciosam videri oportere, *que ce n'est plus un simple soupçon, mais un fait avéré, Auct. Herenn.* 2, 7, 11. Si esset suspiciosum, tamen potius ad alios quam ad Avitum pertineret, *et le soupçon fût-il légitime, il devrait tomber sur d'autres que Cluentius, Cic. Cluent.* 62, 174. Hæc sunt, quæ suspiciosum crimen efficiant, *voilà ce qui donne à une accusation un caractère de vraisemblance, id. Partit. or* 33, 114; *de même* ~ sententiæ, *Senec. Ep.* 114; ~ joci, *plaisanteries suspectes, qui rendent suspect, Suet. Domit.* 10. — *Superl. :* Suspiciosissimum negotium, *affaire très-scabreuse, Cic. Flacc,* 3, 7. ~ tempus, *temps très-dangereux, id. Fam.* 1, 7, 3. — *Adv.* suspiciose, *de manière à éveiller les soupçons, ou : en élevant des soupçons :* Quum aliquid habeat, quod possit criminose ac suspiciose dicere, *Cic. Rosc. Am.* 20, 55; *de même id. Dejot.* 6, 17; *Quintil. Inst.* 4, 2, 81; *Senec. Contr.* 3 *proœm.* — *Compar. :* Qui suspiciosius aut criminosius diceret, audivisse me neminem, *Cic. Brut.* 34, 131. — *Le compar. de l'adj. et le superl. de l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

* **suspīcĭter**, *adv.* [suspicio], *avec défiance :* ~ circum aspicere, *Non.* 360, 5.

suspico, are, *voy.* suspicor, *à la fin.*

suspīcor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [1. suspicio, *n°* II], *soupçonner, suspecter (très-class.* — α) *avec l'accus. (rare ainsi) :* Id est, quod suspicabar, *voilà ce que je soupçonnais, Plaut. Men.* 5, 2, 24. Quid homines suspicentur, videtis, *vous n'ignorez pas ce que le public soupçonne, Cic. Læl.* 3, 12. Mater nihil mali misera suspicans, mittit (filium), *ne soupçonnant rien de mauvais, aucun piége, id. Cluent.* 9, 27. Miseros interdum cives optime de re publica meritos, in quibus homines non modo res præclarissimas obliviscuntur, sed etiam nefarias suspicantur, *dont on n'oublie pas seulement les actes les plus méritoires, mais qu'on soupçonne même de crimes abominables, id. Mil.* 23, 63. Summum nefas suspicatus de uxore, *soupçonnant son épouse d'un crime horrible, Quintil. Inst.* 9, 2, 80. — *Très rarement avec un nom de personne pour régime :* Quod ancillas meas Suspicabar atque insontes miseras cruciabam, *je soupçonnais mes servantes et les torturais cruellement, tout innocentes qu'elles fussent, Plaut. Asin.* 5, 2, 39. — β) *avec une propos. infin. p. régime (c'est la construction la plus ordinaire) :* Suspicio est mihi, nunc vos suspicarier, Me idcirco hæc promittere, *etc., j'ai soupçon que vous soupçonnez que je fais à present cette promesse, etc., Plaut. Pseud.* 1, 5, 149. Id si relinquo ac non peto, omnes illico Me suspicentur, credo, habere aurum domi, *tout le monde va soupçonner que j'ai chez moi de l'or, id. Aul* 1, 2, 32. Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia quod exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere, *Cæs. B. G.* 1, 44, 18. Id consilium quum fugæ causa initum suspicaretur, *Hirt. B. G.* 8, 16, 1, *et autres sembl.* — γ) *absol. :* Fuge suspicari (*sc.* me) : Cujus octavum trepidavit ætas Claudere lustrum, *garde-toi de me soupçonner, etc., Hor. Od.* 2, 4, 22.

II) *métaph. en génér., soupçonner, avoir idée de, se douter de, conjecturer, penser, pressentir, supposer (également très-class.)* — α) *avec l'accus. :* Qui, quæ vix conjectura, qualia sint, possumus suspicari, sic affirmat, ut, *etc., les choses dont nous pouvons à peine, par conjecture, soupçonner la nature, Cic. Rep.* 1, 10. (Deus in quo neque figuram divinam neque sensum quisquam suspicari potest, *id. N. D.* 1, 11, 28. Postulamus, ut majus quiddam de L. Crasso, quam quantum a nobis exprimitur, suspicentur, *id. de Or.* 3, 4, 15; *cf. :* Licet aliquid etiam de M. Popilii ingenio suspicari, *avoir quelque soupçon, quelque idée, se douter du génie de M. Popilius, id. Brut.* 14, 56. — β) *avec une propos. infin. p. régime :* Maritimus ille et navalis hostis ante adesse potest, quam quisquam venturum esse suspicari queat, *avant que personne puisse soupçonner qu'il viendra, Cic. Rep.* 2, 3. Erant eæ magnitudines omnium (stellarum), quas esse numquam suspicati sumus, *dont nous n'avons jamais soupçonné l'existence, id. ib.* 6, 16. Placiturum tibi esse librum meum suspicabar, *id. Qu. Fr.* 2, 9, 1. Me consolatur spes, quod valde suspicor fore, ut infringatur hominum improbitas, *id. Fam.* 1, 6, 1, *et autres sembl.* Ex loco tumuli suspicari, non esse monumentum, *Quintil. Inst.* 7, 3, 34. *Au particip. :* Cæsar id, quod erat, suspicatus, *s'étant douté du fait, Cæs. B. G.* 4, 32, *id. B. C.* 1, 40.

☞ *forme access. active* suspico, are : Ne a me memores malitiose de hac re factum, aut suspices, *Plaut. Casin.* 2, 6, 42.

suspīranter, *adv., en soupirant, Grammat. ap. A. Mai. Auct. class. t.* 5, *p.* 271. 1.

suspīrātio, ōnis, *f.* [suspiro], *action de soupirer, soupir, gémissement, exclamation plaintive. cri de regret (postér. à Auguste) :* Suspiratione sollicitudinem fateri, *Quintil. Inst.* 11, 3, 158. Inde illa nobilis M. Ciceronis suspiratio : O te felicem, M. Porci, *etc., Plin. H. N. præf.* § 9.

suspīrātus, ūs, *m.* [suspiro], *soupir, gémissement (très-rare) :* Consul est impositus is nobis, quem nemo præter nos philosophos aspicere sine suspiratu posset, *Cic. Att.* 1, 18, 3 (*autre leçon* suspiritu, *voy. Orell. sur ce pass.*). *Au pluriel :* Respicit hunc vates et suspiratibus haustis, Nec Dea sum, dixit, *Ovid. Met.* 14, 129.

suspīrĭōsus, a, um, *adj.* [suspirium], *asthmatique :* ~ mula, *Colum.* 6, 38, 1. Siccæ fici utiles anhelatoribus et suspiriosis, *Plin.* 23, 7, 63. — *Adv.* suspīrĭōse, *avec des soupirs, c.-à-d. avec difficulté de respirer :* ~ laborare, *Colum.* 7, 5, *fin.* (*où Schneid. lit avec plus de vraisemblance :* suspirio).

suspīrĭtus, ūs, *m.* [suspiro], *soupir, gémissement (très-rare) :* Abige abs te lassitudinem : Simul emicat suspiritus, *quand mes soupirs s'exhalent, Plaut. Merc.* 1, 4. Quum crebro suspiritu et gemitu aliquantum temporis consumpsisset, *Liv.* 30, 15, 3 *Drakenb. N. cr.* Hæc ille longos trahens suspiritus, *poussant de profonds soupirs, Appul. Met.* 8, *p.* 207. *Voy aussi* suspiratus.

suspīrĭum, ii, *n.* [suspiro], *respiration forte et profonde, soupir, gémissement.* — I) *au propr. (très-class.) :* Hoc sis vide, ut petivit Suspirium alte! *que profond soupir il a poussé, Plaut. Cist.* 1, 1, 58; *de même* ~ traxit ex intimo ventre, *id. Truc.* 2, 7, 41. Tumor palati cibos respuit et crebrum suspirium facit, *et rend la respiration fréquente, Colum.* 6, 14, 2. Si quis est in rerum natura sine sollicitudine, sine desiderio, sine cura, sine suspirio, *sans inquiétude, sans regret, sans souci ni soupir,* * *Cic. Tusc.* 4, 34, 72. *Au pluriel :* Odi ego, quos numquam pungunt suspiria, somnos, *Prop.* 3, 8, 17; *de même Tibull.* 3, 6, 61; *Ovid.* 1, 656; 2, 125; 774; 9, 537, *et autres.* — B) *comme état maladif, asthme, difficulté de respirer, embarras de poitrine (postér. à Auguste et très-rare) :* Uni morbo quasi assignatus sum, qui satis apte dici suspirium potest, *etc., à une maladie qu'on peut appeler avec assez de justesse l'asthme, Senec. Ep.* 54. Suspirio laborantibus (ovibus) auriculæ ferro rescindendæ, *aux brebis asthmatiques il faut couper les oreilles avec le fer, Colum.* 7, 5, *fin.* — II) *métaph. en génér., respiration (dans la poésie postér. à Auguste) :* Nec dat suspiria cursus Vulneris, *Lucan.* 9, 928; *de même id.* 4, 328; *Sil.* 11, 221.

suspīro, āvi, ātum, 1, *v. n. et a.* [sub-spiro] — I) *neutr., respirer avec force, soupirer, pousser des*

soupirs, gémir (très-class.) : Quum diu occulte suspirassent, postea jam gemere, ad extremum vero loqui omnes et clamare cœperunt, *après avoir longtemps poussé des soupirs étouffés, avoir gémi en secret, Cic. Att.* 2, 21, 2. Quum suspirabo plus sexcenties in die, *Plaut. Men.* 5, 4. 8. Reperire neminem possumus, quocum aut jocari libere aut suspirare familiariter possimus, *avec qui nous puissions ou plaisanter librement ou soupirer comme avec un ami, Cic. Att.* 1, 13, 1. Suspirat ab imis Pectoribus, *il pousse de profonds soupirs, Ovid. Met.* 2, 655, *cf.* : Ingemit et tacito suspirat pectore, *id. Met.* 1, 707, *et autres sembl.* — *Poét.* : Puella in flavo sæpe hospite suspirans, *qui soupire souvent (d'amour) pour le blond étranger, Catull.* 64, 98; *cf.* : Hanc cupit, hanc optat : sola suspirat in illa, *il ne soupire que pour elle, Ovid. Fast.* 1, 417; *n°* II. Quærenti talibus ille Suspirans imoque trahens a pectore vocem, *Virg. Æn.* 1, 373. — *Métaph. en parl. de choses et d'objets abstraits* : Tellus atro exundante vapore Suspirans, *la terre qui répand de noires vapeurs, Sil.* 12, 136. Relicto brevi foramine, quo æstuantia vina suspirent, *par où s'exhale la vapeur du vin, Pallad. Oct.* 14, 16. Rex ipse Priamus, somnio mentis metu Perculsus, curis sumptus suspirantibus, *saisi d'une douleur qui l'oppressait, Poet. (Ennius?) ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42. — II) *act., rendre, exhaler; soupirer après qqche; dire ou appeler en soupirant (poét.)* : Quique nec humentes nebulas nec rore madentem Aëra, nec tenues ventos suspirat Anauros, *Lucan.* 6, 370; *de même* ~ Bacchum, *appeler Bacchus en soupirant, id. Sil.* 4, 779. — Suspirat longo non visam tempore matrem Et casulam et notos tristis desiderat hædos, *il soupire après sa mère qu'il n'a pas vue de longtemps, Juven.* 11, 152; *de même* ~ alios amores, *soupirer pour une autre, éprouver d'autres feux, Tibull.* 4, 5, 11; ~ Chloen, *Hor. Od.* 3, 7, 10; ~ lucra. *Prudent. Cath.* 2, 44. — Suspirat arator, Crebrius in cassum magnum cecidisse laborem, *le laboureur se plaint amèrement de ses longs travaux, trop souvent perdus, Lucr.* 2, 1165. Matrona et adulta virgo Suspiret, Eheu! ne rudis agminum Sponsus lacessat regius asperum Tactu leonem, *Hor. Od.* 3, 2, 9. *Au participe passif* : Quid suspiratos magno in discrimine nautis Ledæos referam fratres, *Castor et Pollux (fils de Léda) après qui soupirent les nautoniers en détresse, Sil.* 15, 82. Proximitas suspirata, *Sidon. ep.* 1, 3.

susque deque, *adv.* [subs *pour* sub-que *et* deque], *de haut en bas (pour marquer l'indifférence, le dédain)* : « Susque deque fero aut susque deque habeo (his enim omnibus modis dicitur) verbum est ex hominum doctorum sermonibus : in poematis quoque et in epistolis veterum scriptum plurifariam... Significat autem susque deque ferre animo æquo esse (*être indifférent*), et quod accidit non magni pendere, atque interdum negligere et contemnere : et propemodum id valet, quod dicitur Græce ἀδιαφορεῖν. Laberius in Compitalibus : Nunc tu lentus es : nunc tu susque deque fers.... M. Varro in Sisenna vel de historia : Quod si non horum omnium similia essent principia ac post principia, susque deque esset, *ce serait chose indifférente, peu importante*; Lucilius in tertio : Verum hæc ludus ibi susque omnia deque fuerunt : Susque et deque fuere, inquam, *etc.*, » *Gell.* 16, 9. Quæ neque sunt facta, neque ego in me admisi, arguit : Atque id me susque deque esse habituram putat. Non edepol faciam : neque me perpetiar probri Falso insimulatam, *que je regarderai cela comme indifférent, Plaut. Amph.* 3, 2, 5. Odiosa illa fuerant, legiones venire : nam de Octavio susque deque, *pour ce qui est d'Octave, je m'en soucie fort peu, Cic. Att.* 14, 6, 1.

sussilio, *voy.* subsilio.

sussulto, *voy.* subsulto.

sustentācŭlum, i, *n.* [sustento], *soutien, support (postér. à Auguste et très-rare)* : Sin victoriæ sanitas, sustentaculum, columen in Italia verteretur, *mais si l'Italie seule offrait à la victoire de la solidité, des soutiens, une garantie, Tac. Hist.* 2, 28. — II) *métaph., entretien, nourriture* : ~ sumptuosum corporis, *Augustin. Mor. Eccl. Cath.* 33.

sustentātio, ōnis, *f.* [sustento] — I), *action de retenir, d'arrêter, de contenir, arrêt, délai, retard, remise, ajournement (extrêmement rare).* — A) *en génér.* : Deinde ex lege, utrum statim fieri necesse sit, utrum habeat aliquam moram et sustentationem, *Cic. Invent.* 2, 49, 146 — Quæ sustentatio sui re te patientia nominatur, *Lactant.* 6, 18, *fin.* — B) *particul. fig. de rhét., subjection (action de retenir l'auditeur). Cels. dans Quintil. Inst.* 9, 2, 22. — * II) *alimentation, aliments, nourriture* : Necessitas imponatur marito, omnem talem mulieris sustentationem sufferre, *Ulp. Dig.* 2, 3, 22, *med.*

sustentātrix, icis, *f.*, *celle qui soutient, protectrice, Jul. Val. de reb. Alex. M. gest.* 2, 19.

sustentātus, ūs, *m.* [sustento], *action de maintenir debout, de soutenir, appui, support (postér. à l'époq. class.)* : Levia sustentatui, gravia demersui, *Appul. Apol. p.* 287. Dea calauticam natanti accommodat, cujus ille sustentatu ad usque Phæacum litus evadit, *Auson. Perioch. Od.* 5.

sustento, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [sustineo], *maintenir debout, soutenir, supporter, porter, appuyer, etc.*

I) *au propr. (ne se trouve plus ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste)* : Multos per annos Sustentata ruet moles et machina mundi, *Lucr.* 5, 97; *de même* : Hercule quondam Sustentante polum, *soutenant le ciel, Claudian. Laud. Stil.* 2, 143. Huic frater subit Alcanor fratremque ruentem Sustentat dextra, *et soutient de sa main droite son frère qui tombe, Virg. Æn.* 10, 339 Canis cadaver (domini) in Tiberim abjecti sustentare conatus, *Plin.* 8, 40, 61. Naufraga sustentant vela (*i. e.* navem) Lacones, *Claud. B. Gild.* 222.

II) *au fig., maintenir debout, en bon état, conserver, soutenir, supporter, porter, appuyer, fortifier (c'est la signification classique et dominante du mot).*

A) *en génér.* : Postremo exsanguem jam et jacentem (civitatem Atheniensium) doctus vir Phalereus sustentasset Demetrius, *Cic. Rep.* 2, 1; *cf.* : Cui res publica a me uno traditur sustinenda, magnis meis laboribus sustentata, *l'état chancelant soutenu par mes soins, id. Mur.* 2, 3. Tu modo istam imbecillitatem valetudinis tuæ sustenta et tuere, *ménage avec grand soin ta faible santé, id. Fam.* 7. 1, 5; *cf.* Valetudo sustentatur notitia sui corporis, *on ménage sa santé par la connaissance de son tempérament, id. Off.* 2, 24, 86; *de même* ~ valetudinem, *Vellej.* 2, 614, 1. Terentiam, unam omnium ærumnosissimam, sustentes tuis officiis, *console par tes bons offices Terentia, etc., Cic. Att.* 3, 23, 5; *cf.* : Tu velim tete, ut debes et soles, tua virtute sustentes, *id. Fam.* 6, 4, 5. Nunc me una consolatio sustentat, quod, *etc.*, *je n'ai plus qu'une consolation qui me soutienne, id. Mil.* 36, 100. Per omnes difficultates animo me sustentavi, *Quintil. Inst.* 12 *proœm.* § 1. A ceteris oblectationibus ut deseror : sic literis sustentor et recreor, *écrire des lettres, voilà ma seule recréation, mon seul passe-temps, Cic. Att.* 4, 10, 1; *cf.* : Præclara conscientia sustentor, cum cogito, me de re publica meruisse optime, *je me sens réconforté par l'excellent témoignage de ma conscience, en songeant que, etc., id. ib.* 10, 4, 5. Pompeius intelligit, C. Catonem a Crasso sustentari, *que Caton a pour appui Crassus, id. Qu. Fr.* 2, 3, 4. Jurisconsultus non suo artificio, sed alieno, hoc est non juris scientia sed eloquentia sustentatus, *id. de Or.* 1, 56, 239. Nec destitit amicos suos fide sustentare, *de soutenir ses amis de son crédit, id. Rabir. Post.* 2, 4. (Spes) si qua reliqua est, quæ fortium civium mentes cogitationesque sustentet, *qui soutienne ou entretienne le courage des citoyens, qui les sauve de l'abattement, id. Flacc.* 2, 3; *cf.* : Jamque frumenta maturescere incipiebant atque ipsa spes inopiam sustentabat, *et l'espoir suffisait à faire supporter la disette, Cæs. B. C.* 3, 49, 1. Venus Trojanas sustentat opes, *Virg. Æn.* 10, 609. Arminius manu, voce, vulnere sustentabat pugnam, *soutenait le combat, Tac. Ann.* 5, 17; *cf.* : ~ aciem, *id. ib.* 1, 65, *fin.*; *Hist.* 2, 15.

B) *particul.* — 1°) *soutenir, entretenir, subvenir à, nourrir, sustenter, alimenter* : Hic alit illas : solus omnem familiam Sustentat, *il soutient seul toute la famille, Ter. Ad.* 3, 4, 36. Quo in loco quum esset silvestris beluæ sustentatus uberibus, *nourri du lait d'un animal féroce, Cic. Rep.* 2, 2. Qui se etiam nunc subsidiis patrimonii aut amicorum liberalitate sustentant, hos perire patiemur? *qui se soutiennent par, qui vivent de, id. Prov. Cons.* 5, 12. Ex Tuscis frumentum Tiberi venit : eo sustentata est plebs, *Liv.* 2, 34, 5. Quos præcipue indigere scias sustentans fovensque, *Plin.* 9, 30, 3. Magna post prœlia saucios largitione et cura sustentabant, *prodiguaient aux blessés les secours et les soins, Tac. Ann.* 4, 63, *fin.* Animus nulla re egens aletur et sustentabitur iisdem rebus, quibus astra sustentantur et aluntur, *Cic. Tusc.* 1, 19, 43; *cf.* : Aer spiritu ductus alit et sustentat animantes, *l'air qu'on respire entretient la vie des animaux, id. N. D.* 2, 39, 101. Si esset muber, quæ aleret adolescentes et parsimoniam patrum suis sumptibus sustentaret, *qui entretînt les jeunes gens et suppléât par ses largesses à la parcimonie des pères, id. Cæl.* 16, 38. Huic ego locum in proximo conduxi et, ut possum, ex meis angustiis illius sustento tenuitatem, *et, autant que mes faibles moyens me le permettent, je l'assiste dans sa détresse, id. Fam.* 16, 21, 4; *cf.* : Usque eo, ut pecore e longinquioribus vicis adacto extremam famem sustentarent, *Cæs. B. G.* 7, 17, 3. — *Au passif, dans le sens moyen, s'entretenir, gagner sa vie* : Mutando sordidas merces sustentabatur, *il gagnait sa vie en échangeant quelques viles marchandises, Tac. Ann.* 4, 13; *on trouve aussi dans le même sens, à la forme active* : *Ge.* Valuistin' bene? *Pa.* Sustentavi sedulo, *la santé s'est bien maintenue, j'ai bien gagné ma vie, Plaut. Stich.* 4, 2, 8; *et impersonnellement* : *Ge.* Valuistin' usque? *Ep.* Sustentatum 'st sedulo, *id. ib.* 3, 2, 14.

2°) *supporter, endurer, souffrir (rare en ce sens, mais très-class.)* : Quum ex miseriis plurimis me exemerunt, Quæ adhuc... sustentabam, *que je supportais jusque-là, Plaut. Capt.* 5, 1, 3. Quum sustentare vix posses mœrorem tuum doloremque decessionis, *supporter ton chagrin, Cic. Pis.* 36, 89; *de même* ~ morbum, *supporter une maladie, Suet. Tib.* 72; ~ procellas invidiæ, *résister aux tempêtes soulevées par l'envie, Claudian. in Eutrop.* 1, 265. — Nervii legionem oppugnare incipiunt : nostri celeriter ad arma concurrunt : ægre is dies sustentatur, *cette journée fut chaude, on soutint la lutte avec peine, le terrain fut bien disputé, Cæs. B. G.* 5, 39, 4; *cf. impersonnellement* : Ægre eo die sustentatum est, *ce jour-là on tint, on résista difficilement, id. ib.* 2, 6, 1; *de même* ~ hostem, *Tac. Ann.* 15, 10, *fin.*; ~ bellum, *Vellej.* 2, 104, 2; ~ impetus legionum, *Auct. B. Hisp.* 17, 3. — *Absolt* : Nec, nisi in tempore subventum foret, ultra sustentaturi fuerint, *Liv.* 34, 15, 2.

3°) *faire durer, différer, prolonger, remettre, ajourner (sens cicéronien)* : De Pausania Alabandensi sustentes rem, dum Nero veniat, *Cic. Fam.* 13, 64, 1. Ædificationem Arcani ad tuum adventum sustentari placebat, *id. Qu. Fr.* 2, 7. Id (malum) opprimi sustentando ac prolatando nullo pacto potest, quacumque ratione placet, celeriter vobis vindicandum est, *id. Catil.* 4, 3, 6.

sustentus, a, um, *part. de* sustineo : Sustentoque Persarum impetu, *Aur. Vict. Cæs.* 42.

sustĭnentia, æ, *f.*, *patience, Vulgata Eccles.* 2, 16. *Prosp. de Vit. contempl.* 3, 20.

sustĭnĕo, tĭnŭi, tentum, 2. *v. a.* [subs *pour* sub et teneo], *en qque sorte tenir en l'air, soulever, c.-à-d. soutenir, maintenir debout, empêcher de tomber, tenir, porter, supporter, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : *Ar.* Hic istam colloca cruminam in collo plane. *Le.* Nolo ego te, qui herus sis, mihi onus istuc sustinere, *porter ce fardeau, Plaut. Asin.* 3, 3, 68. Quum Milo humeris sustineret bovem vivum, *portait un bœuf vivant sur ses épaules, Cic. de Senect.* 10, 33. Vix arma membraque sustinentes pugnare, *Liv.* 23, 45, 3; *de même* ~ infirmos artus baculo, *soutenir à l'aide d'un bâton ses membres débiles, son faible corps, Ovid. Met.* 6, 27. Spectavere furcis duodenos ab terra spectacula alta sustinentibus pedes, *Liv.* 1, 35, 9; *cf.* : Fornice exstructo, quo pons sustinebatur, *la voûte qui soutenait le pont, Auct. B. Alex.* 19, 4. Homo, quantum hominum terra sustinet sacerrimus, *que la terre porte, Plaut. Pœn. prol.* 90. Manibus clipeos et acutæ cuspidis hastam Et galeam pressa sustinuisse coma, *Ovid. Her.* 3, 119. Lapis albus Pocula cum cyatho duo sustinet, *sur une table en marbre blanc sont posés deux coupes et un cyathe, Hor. Sat.* 1, 6, 117; *de même* : Vas ad sustinenda obsonia, *plat à porter les ragoûts, Plin.* 33, 11, 49. Aer volatus alitum sustinet, *l'air soutient le vol des oiseaux, c.-à-d. les oiseaux se soutiennent en l'air en volant, Cic. N. D.* 2, 39, 101. Lacus omnia illata pondera sustinens, *lac où tous les corps surnagent, Plin.* 6, 27, 31. — P. Sestio Baculo multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, *etc.*, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1; *de même* ~ se a lapsu, *se retenir de tomber, se préserver des chutes, Liv.* 21, 35, 12; ~ se alis, *Ovid. Met.* 4, 411.

B) *particul., arrêter, retenir, contenir, empêcher, etc.* : Sustineas currum, ut bonu' sæpe agitator, equosque, *que tu arrêtes ton char, Lucil. dans Cic. Att.* 13, 21, 3; *de même* ~ currum, *id. Læl.* 17, 63 (*voy. plus bas n°* II, B, 3); ~ equos, *arrêter des coursiers, Cæs. B. G.* 4, 33, 3; ~ remos, *Cic. Att.* 13, 21, 3; ~ manum, *Ovid. Fast.* 5, 302; ~ flumina lyra, *Prop.* 3, 2, 2. Nunc agendo, nunc sustinendo agmen, *Liv.* 25, 36, 1; *de même* ~ perterritum exercitum, *arrêter une armée en déroute, Cæs.*

B. C. 1, 71, 1. Similiter facit, ut si posse putet eum, qui se e Leucata præcipitaverit, sustinere se, quum velit, *Cic. Tusc.* 4, 18, 41; *de même* ∼ se, *se contenir, Val. Flacc.* 3, 100; *cf.* : ∼ se ab omni assensu, *suspendre son assentiment, Cic. Acad.* 2, 15, 48.

II) *au fig.* — A) *en génér., maintenir, conserver en bon état, soutenir, défendre, garder, entretenir, etc.* : Est proprium munus magistratus, intelligere, se gerere personam civitatis debereque ejus dignitatem et decus sustinere, servare leges, jura describere, *et maintenir, soutenir sa dignité, son honneur, Cic. Off.* 1, 34, 124. Superiorum temporum Fortuna rei publicæ causam sustineat, *soutenir la cause de la république, id. Fam.* 9, 8, 2; *cf.* : In mentem tibi non venit, quid negotii sit, causam publicam sustinere? *id. Divin. in Cæcil.* 8, 27. Sustines non parvam exspectationem imitandæ industriæ nostræ, *on attend beaucoup de toi, tu as à répondre à une grande attente, etc. id. Off.* 3, 2, 6. Multa ego possum docta dicta loqui : Historiam veterem atque antiquam hæc mea senectus sustinet, *ma vieillesse possède encore, n'a point oublié l'histoire des temps passés, Plaut. Trin.* 2, 2, 100. Vita dum superest, bene est. Hanc mihi, vel acuta Si sedeam cruce, sustine, *conserve-la-moi* (*cette existence*), *Mæcen. dans Senec. Ep.* 101.

B) *particul.* — 1°) *entretenir, soutenir, sustenter, alimenter, nourrir, subvenir à* : Ceteris rebus adjuvamur ex illa provincia (Sicilia), hac vero (*sc.* re frumentaria) alimur et sustinemur, *celle-ci nous donne la nourriture et la vie, Cic. Verr.* 2, 3, 5, 11. Veterem amicum suum labentem ecepit, fulsit et sustinuit re, fortuna, fide, hodieque sustinet, *il l'a soutenu et le soutient encore de son avoir et de son crédit, id. Rabir. Post.* 16, 43. Adolescens maligne omnia præbentibus suis, meretriculæ munificentia sustinebatur, *Liv.* 39, 9, 6. Hinc anni labor : hinc patriam parvosque nepotes Sustinet, *c'est avec ces ressources qu'il soutient sa patrie et ses petits-fils, Virg. Georg.* 2, 215. Ex eo, quod affluit opibus vestris, sustinendo necessitates aliorum, *en aidant les autres dans leur détresse, Liv.* 6, 15, 9; *de même* ∼ penuriam temporum, *Colum.* 9, 14, 17.

2°) *supporter, endurer, souffrir, prendre sur soi, subir, se résigner à* (*c'est le sens de beaucoup le plus usité*) : Qui non modo ea (mala) futura timet, verum etiam fert sustinetque præsentia, *mais encore supporte les maux présents, Cic. Tusc.* 5, 6, 16. Non tu scis, quantum malarum rerum sustineam, *Plaut. Merc.* 2, 4, 8. Innocens suspicionem hanc sustinet causa mea, *id. Bacch.* 3, 3, 32. Labores qui sint re publica defendenda sustinendi, *les fatigues qu'il faut endurer pour défendre la république, Cic. Rep.* 1, 3. Quam (æstatem) si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur, *s'ils avaient pu tenir pendant cet été, Hirt. B. G.* 8, 39, 3. O dii, quis hujus potentiam poterit sustinere? *qui pourra supporter sa domination, tolérer sa tyrannie? Cic. Phil.* 7, 6, 17. Non posse ejus imperia diutius sustineri, *Cæs. B. G.* 1, 31, 13. Philo ea sustinere vix poterat, quæ contra Academicorum pertinaciam dicebantur, *Cic. Acad.* 2, 6, 18. Si mehercules Appii os haberem, tamen hoc sustinere non possem, *eussé-je le front d'Appius, je ne soutiendrais pas leur présence, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2. Nos juveni, ut rogas, suppeditabimus, et Peloponnesum ipsam sustinebimus, *soyez tranquille sur le jeune homme : je suis là, et, au besoin, je ferai face à tout le Péloponnèse, Cic. Att.* X, 12, *fin.* Senatus querentes eos non sustinuit, *le sénat n'endura pas leurs plaintes, y coupa court, Liv.* 31, 13, 4; *de même* ∼ deam justa petentem, *Ovid. Met.* 14, 788, *et autres sembl.* — β) *avec une propos. infin. pour régime* (*dans ce cas il est le plus souv. accompagné de la négation*) : non sustinet, *il n'ose pas, n'a pas le courage, l'audace, la hardiesse, le front de, etc.*) : Non sustineo esse conscius mihi dissimulati judicii mei, *je ne me pardonnerais pas de, etc., Quintil. Inst.* 3, 6, 64. Non impositos supremis ignibus artus Sustinuit spectare parens, *ne put soutenir la vue de, etc., Ovid. Met.* 13, 584; *de même négativement, id. ib.* 1, 531; 6, 367; 606; 9, 499, *et très-souv. et d'autres.* — *Dans une interrogation négative* : Sustinebunt tales viri, se tot senatoribus, tot equitibus Romanis, *etc.*, non credidisse? tantæ populi Romani voluntati restitisse? Sustineant. Reperiemus, *etc.*, *oseront-ils ne pas croire tant de sénateurs, tant de chevaliers romains, etc...., oseront-ils résister à la volonté si formelle du peuple romain? eh bien! qu'ils aient ce courage! Nous trouverons, etc., Cic. Verr.* 2, 1, 4, 10; *de même* : Hoc quidem quis hominum sustineat petulans esse ad alterius arbitrium? *Quintil. Inst.* 12, 9, 10. — *Affirmativement* : Quæ se præferre Dianæ Sustinuit, *qui osa se préférer à Diane, Ovid. Met.* 11, 322; *de même affirmativement, id. ib.* 6, 563; *Her.* 5, 32; *Phædr.* 4, 16, 8.

3°) *d'après le n°* I, B) *arrêter, suspendre, mettre obstacle, empêcher, entraver, retenir, ralentir, retarder, prolonger, différer, remettre, ajourner, etc.* : Est igitur prudentis sustinere, ut currum, sic impetum benevolentiæ, *savoir arrêter l'élan de sa bienveillance comme on arrête un char trop lancé, Cic. Læl.* 17, 63; *de même* ∼ impetum hostis, *soutenir le choc de l'ennemi, l'arrêter dans sa marche, Cæs. B. G.* 1, 24, 1; 1, 26, 1; 2, 11, 4; 3, 2, 4, *et beauc. d'autres*; ∼ subitas hostium incursiones, *Hirt. B. G.* 8, 11, 2; *cf.* : Curio præmittit equites, qui primum impetum sustineant ac morentur, *Cæs. B. C.* 2, 26, 3. ∼ bellum consilio, *Liv.* 3, 60, 1. ∼ assensus lubricos, *Cic. Acad.* 2, 34, 108. ∼ oppugnationem ad noctem, *soutenir le siége jusqu'à la nuit, Cæs. B. G.* 5, 37, 6; *de même* ∼ rem in noctem, *Liv.* 5, 45, 7.

sustollo, ĕre, *v. a.* [subs *pour* sub; *voy.* sub, *n°* III *et* tollo], *lever en haut, élever* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *en génér.* : Amiculum hoc sustolle saltem, *relève au moins ta robe pour qu'elle ne traîne pas, Plaut. Cist.* 1, 1, 117; *de même* ∼ amiculum, *id. Pœn.* 1, 2, 136. Græcæ sunt hæ columnæ, sustolli solent, *on les pose ordinairement sur des socles élevés, id. Pœn.* 5, 3, 49. Interdum torvos sustollis ad æthera vultus, *Ovid. Met.* 13, 542. (Navem) levi sustollit machina nixu, *Lucr.* 4, 907. ∼ vela, *Catull.* 64, 210; 235. ∼ papulas alte, *faire venir des boutons, Seren. Samm.* 38, 716. — II) *particul.* — * A) *élever, dresser, faire construire* : Si quis novum opus in qualibet civitate sustollere audacius quam consuetius molietur, *Cod. Theod.* 15, 1, 28. — B) *enlever, faire disparaître, supprimer, détruire* : Dico ei, quo pacto eam ab hippodromo viderim Herilem filiam nostram sustollere, *Plaut. Cist.* 2, 3, 8. — Hoccine si miles sciat! Credo hercle has sustollat ædes totas atque hinc in crucem, *il est capable de faire sauter la maison et de me mettre en croix, id. Mil. gl.* 2, 3, 39.

Susuara, Σουσουάρα, *Ptol.*; *île dans le voisinage de la Taprobane, près de la côte E.*

Susudata, Σουσουδάτα, *Ptol.*; *v. de Germanie, sur le versant N.-O. du Riesengebierge, dans le pays de Bautzen, sel. Wilh.*; *Reich. pense qu'il faut la chercher du côté O. de la Forêt de la Sprée, près du village de Suscho ou Susche, ou près de la v. de Seyda.*

susum, *voy.* sursum.

sŭsurrāmen, ĭnis, [1 susurro], *murmure* (*mot poster. à l'époq. class.*) : ∼ magico amnes reverti, *Appul. Met.* 1, *p.* 103. ∼ hilaro sic respondit, *Mart. Capell.* 7, *init.*

* **sŭsurrātim**, *adv.* [1. susurro], *en murmurant* : ∼ decenter arrisit, *Mart. Capell.* 6, 227.

sŭsurrātio, ōnis, *f.*, *murmure*; *au plur.*, *Cassiod. Variar.* 9, 18; 24. — *Chuchoteries, bruits sourds, Cœl. ad Cic. Fam.* 8, 1, *med.* (*où d'autres lisent* susurratores, *voy. ce mot*). ∼ *Insinuation secrète, Plin. ep.* (*cité par Quich. sans indication du passage*). — *Médisance, Hier.* (*touj. d'après Quicherat*).

* **sŭsurrātor**, ōris, *m.* [1. susurro], *celui qui murmure, un médisant* : Quod ad Cæsarem, crebri et non belli de eo rumores : sed susurratores duntaxat veniunt, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4 (*leçon très-douteuse, à laquelle il faut préférer* susurrationes.) Susurrātōri autem odium et inimicitia, *Vulgat. Eccles.* 5, 17; *Ennod. Ep.* 5, 27.

sŭsurrĭōsus, a, um, *plein de murmure, qui murmure toujours, Gloss. Cyrill.* = ψιθυριστής.

sŭsurrium, ii, *n.* = susurrus, *murmure, Hieronym. in S. Malcho.* 6, *cité par Du Cange*; *Vulgata, Jobi*, 4, 12.

1. **sŭsurro**, āre, *v. n. et a.* [*onomatopée*], *murmurer, bourdonner, gronder, gazouiller, chuchoter, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : — I) *neutr.* : Tum sonus auditur gravior tractimque susurrant (apes), *et elles* (*les abeilles*) *bourdonnent, Virg. Georg.* 4, 260. Quos leniter afflans Aura susurrantis venti, *le souffle du vent qui murmure, qui siffle, id. Cul.* 154. — Aut ego cum cara de te nutrice susurro, *ou je m'entretiens de toi tout bas avec ma chère nourrice, Ovid. Her.* 19, 19. Nunc ut vaga fama susurrat, *selon le bruit qui se répand tout bas, id. ib.* 21, 233. — II) *act.* : Cantica qui Nili, qui Gaditana susurrat, *qui fredonne les chants du Nil et ceux de Gadès, Martial.* 3, 63, 5; *de même* ∼ versum Persii, *Lampr. Alex. Sev.* 44, *fin.*; ∼ te (silvestris platanus), *murmure ton nom, Nemes. Ecl.* 1, 72. — Pars mihi significat, pars, quid velit, aure susurrat, *Ovid. Met.* 3, 643. — *Impersonnellmt* : Jam susurrari audio, Civem Atticam esse hanc, *j'entends dire tout bas qu'elle est citoyenne d'Athènes, Ter. And.* 4, 4, 40.

2. **sŭsurro**, ōnis, *m.* [1. susurro], *délateur, diffamateur* (*postér. à l'époq. class.*) : Aures mariti susurronum fæce completæ, *Sidon. Ep.* 5, 7. *fin.*; *de même Hieron. Ep.* 11, 1.

sŭsurrum, i, *n.* = susurrus, *bruit, rumeur, chuchotement* : Linguàque refert audita susurra, *Ovid. Met.* 7, 825 (*où qquns veulent que* susurra *soit adj. et synon. de* susurrante. *Voy.* 2. susurrus.)

1. **sŭsurrus**, i (*forme access. de l'abl. sing.* susurru, *Appul. Flor. p.* 357) *m.* [1. susurro], *murmure, frémissement, bourdonnement, gazouillement, sifflement, etc.* (*très-class.*) : Demosthenes illo susurro delectari se dicebat aquam ferentis mulierculæ, insusurrantisque alteri, *Cic. Tusc.* 5, 36, 103. Palam age : nolo murmur ullum, neque susurrum fieri, *parle sans mystère : point de chuchoteries ni de mots à l'oreille! Plaut. Rud.* 5, 3, 48. Vicino ab limite sepes Sæpe levi somnum suadebit inire susurro, *invitera au sommeil par son léger murmure, Virg. Ecl.* 1, 56. Tacito mala vota susurro Concipiunt, *marmottent tout bas des vœux coupables, Lucan.* 5, 104. — *Au pluriel* : Blandos audire susurros, *Prop.* 1, 11, 13; *de même Hor. Od.* 1, 9, 19; *Sat.* 2, 8, 78; *Pers.* 2, 6. *Personnifiés* Susurri, *les Petits Bruits, cortége de la Renommée, Ovid. Met.* 12, 61.

* 2. **sŭsurrus**, a, um, *adj.* [1. susurrus], *qui murmure, qui chuchote* : Procris adit linguaque refert audita susurra, *Ovid. Met.* 7, 825 (*mais selon d'autres* susurra *serait ici le pluriel de* susurrum, i, = susurrus).

sūtēla, æ, *f.* [suo], *proprement, couture, assemblage de pièces cousues; par suite, au fig., ruse, fourberie* (*mot de Plaute*) : « Sutelæ dolosæ astutiæ a similitudine suentium dictæ, » *Fest. p.* 310 *et* 311. — (Quando ego) ob sutelas tuas te morti misero, *Plaut. Capt.* 3, 5, 34. Possisne clam me sutelis tuis Præripere Casinam uxorem, *id. Casin.* 1, 7.

sūtēlo *ou* **sūtello**, as, āre, 1. *a.*, *coudre* = ῥάπτω, *Gloss. Cyrill.*

sūtēlōse, *adv.*, *frauduleusement*, = πανούργως, *Gloss. Philox.*

sūtēlōsus, a, um, *adj.* = διχοῤῥάφος, *chicaneur, Gloss. gr. lat.*

sūterna, æ, *f.*, *suture, couture*, = ῥαφή, *Varro ap. Non. p.* 168.

Suthul, *indécl.*, *ville forte de Numidie, Sall. Jug.* 37, 3; 38, 2.

sūtĭlis, e, *adj.* [suo], *cousu, composé de pièces de rapport* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∼ balteus, *Virg. Æn.* 12, 273. ∼ cymba, *barque faite de pièces de cuir cousues, id. ib.* 6, 414; *de même* ∼ naves, *Plin.* 24, 9, 40. ∼ domus, *cabane en cuir* (*des Scythes*), *Val. Flacc.* 6, 81. ∼ coronæ, *couronnes faites de roses entrelacées en guirlande, Ovid. Fast.* 5, 335; *Martial.* 9, 91, 6; *Plin.* 21, 3, 8; *cf.* ∼ rosa, *Martial.* 9, 91, 6; 9, 94, 5. *et* ∼ lapilli, *pierres précieuses enchâssées en forme de couronne, Prudent. Cath.* 7, 158; *Hamart.* 269.

sūtor, ōris, *m.* [suo], *cordonnier, Plaut. Aul.* 1, 1, 34; *Asell. dans Gell.* 13, 21, 8; *Martial.* 3, 16, 1, *et beauc. d'autres. Pour désigner le bas peuple, les cordonniers, les savetiers* : Se velle, dixit : id sutores et zonarii conclamarunt, *Cic. Flacc.* 7, 17; *de même Juven.* 3, 294. — *Proverbialmt* : Sutor, ne supra crepidam (judicaret), *que le savetier ne s'élève pas au-dessus de la chaussure* (*et ne juge que ses souliers* (*et rien de plus*), *Plin.* 35, 10, 36 § 85; *cf. Val. Max.* 8, 12, *fin.* — * II) *métaph. compilateur* (*couseur*), *inventeur* : ∼ fabularum, *Sidon. Ep.* 3, 13.

* **sūtōrĭcius**, *ou-* **tius**, a, um, *adj.* [sutor], *de cordonnier* (*p. le t. class.* sutorius) : ∼ atramentum, *noir de cordonnier, Marc. Empir.* 8, 2, *med.*

sūtōrĭus, a, um, *adj.* [sutor], *de cordonnier* (*très-class.*) : ∼ atramentum, *noir de cordonnier, Cic. Fam.* 9, 21, 3; *Plin.* 20, 12, 48; 34, 12, 32; *Cels.* 5, 8. ∼ fistula, *emporte-pièce de cordonnier, Plin.* 17, 14, 23. MERX, *Inscr. Orell. n°* 4168. Graves (judices) habent Turpionem sutorium et Vettium mancipem, *ancien cordonnier, Cic. Att.* 6, 1, 15. — Atrium sutorium, *la halle des cordonniers, à Rome, Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Calend. Prænest. m. Mart.* (*ap. Orell. Inscr.* II, *p.* 386); *voy.* atrium *à la fin.* — *Subst.* sūtōria, æ, *f. s. ent.* ars, *l'art du cordonnier, cordonnerie, Boeth. Aristot. Elench. Soph.* 2, 9, *p.* 756. — sūtōrium, ii, *n.*, *noir de cordonnier, Onomast. lat. gr.*

sūtriballus, i, *m.*, *mauvais cordonnier, savetier,*

Schol. Juven. ad Sat. 3, 150, *Gloss. Cyrill.*, — παλαιοράφος, *cordonnier en vieux.*

Sutrine, Sutrini, *voy.* Colonia Sutrina.

1. **sūtrīnus**, a, um, *adj.* [*contraction p.* sutorinus *de* sutor], *de cordonnier* (*le plus souv. postér. à Auguste; au contraire* sutorius *est très-class.*) : ∼ taberna, *Tac. Ann.* 15, 34. ∼ ars, *Plin.* 7, 56, 57. — II) *substantivt* A) sutrina, æ, *f.* 1°) *sc.* officina), *boutique de cordonnier, Plin.* 10, 43, 43; 35, 10, 37; *Tertull. Pall.* 5. — 2°) (*sc.* ars), *profession, métier de cordonnier, Varron dans Non.* 160, 17; *Vitr.* 6 *præf. fin.*; *Appul. Flor. p.* 346.

2. **Sutrinus**, a, um, *voy.* Sutrium, *n°* II, A.

Sūtrium, ii, *n., ville d'Étrurie, auj. Sutri, Liv.* 6, 3, 2; *Vellej.* 1, 14. — *Proverbialmt* : Quasi eant Sutrium, *comme s'ils allaient à Sutrium, c.-à-d. bien préparés* (*comme Camille allant au siége de Sutrium*), *Plaut. Casin.* 3, 1, 10; *cf. Fest. p.* 310. — II) *De là* A) Sūtrīnus, a, um, *adj. relatif à Sutrium, de Sutrium* : ∼ ager, *Liv.* 26, 34, 10. ∼ colonia, *Plin.* 3, 5, 8. — *Au pluriel substantivt*, Sutrini, orum, *les habitants de Sutrium, Liv. l. l.* — B) Sutrius, a, um, *adj., de Sutrium* : ∼ tecta, *Sil.* 8, 493. *Voy.* Colonia Sutrina.

sūtrix, īcis, *f., cordonnier, Inscr. ap. Gud. p.* 199, 2; *p.* 220, 1.

sūtūra, æ, *f.* [suo], *couture, suture* : Triplex scutale crebris suturis duratum, *Liv.* 38, 29, 6; *de même, suture des chairs, Cels.* 7, 4, 3; *ib.* 11, *fin.*; *Petron. Sat.* 13. ∼ calvariæ, *les sutures du crâne, Cels.* 8, 1 *et* 4.

sutus, a, um, *Partic. de* suo.

sŭus, a, um (*génit. plur.* suum, *Ter. Ad.* 3, 3, 57; *Sisenn. dans Non.* 495, 12. — *Forme access., formée, avec l'aspiration, du grec* ὅς, sus, sa, sum : « SAM pro suam, » *Fest. p.* 47 *Müll. N. cr.* « SOS interdum pro eos ponebant, » *Fest. p.* 301 *et* 300. « Sas suas. Ennius : Virgines nam sibi quisque domi Romanus habet sas, » *Fest. p.* 325 *et* 324. « Per dativum casum idem Ennius effert : Postquam lumina sis oculis bonus Ancu' reliquit, » *Fest. p.* 301 *et* 300.) *pron. poss.* [*de* ΣΡΟΣ, σφός, σφέος], *son, sa; sien, sienne; leur, leurs* :

Pœni soliti suos sacrificare puellos, *habitués à sacrifier leurs enfants, Enn. dans Fest. p.* 249 *et* 248. Quasi de suo lumine lumen accendat, facit, *fait comme s'il lui laissait allumer son flambeau au sien, id. ap. Cic. Off.* 1, 16, 51. Non tuum tu magis videre, quam ille suum gnatum cupit, *Plaut. Capt.* 2, 3, 39. Hunc sui cives e civitate ejecerunt, *Cic. Sest.* 68, 142. Suus cuique erat locus definitus, *chacun avait sa place marquée, Cæs. B. G.* 7, 81, 4 *et autres sembl.* Tum cum corde suo divum pater Effatur, *Enn. Ann.* 6, 19; *cf.* : Romanus homo Corde suo trepidat, *id. ib.* 4. 7. Illum ulciscentur mores sui, *ses mœurs mêmes le puniront, il trouvera son châtiment dans ses propres mœurs, Cic. Att.* 9, 12, 2. Cessit e vita, suo magis quam suorum civium tempore, *plus à propos pour lui que pour ses concitoyens, id. Brut.* 1, 4; *cf.* : Factus est consul bis : primum ante tempus, iterum sibi suo tempore, rei publicæ pæne sero, *id. Læl.* 3, 11 *et* : Scandilius rem se totam relicturum dicit et suo tempore esse rediturum, *qu'il abandonnera l'accusation et qu'il reviendra quand il le jugera à propos, id. Verr.* 2, 3, 60, 139; *cf. aussi* : Stat sua cuique dies, *chacun a son jour marqué, Virg. Æn.* 10, 467. Quod certe non fecisset, si suum numerum naves haberent, *si les vaisseaux avaient leur chargement complet, Cic. Verr.* 2, 5, 51, 133; *de même* ∼ numerus ratis, *Ovid. Her.* 10, 36.

b) *joint à* sibi *ou à* proprius : Is quo pacto serviat suo sibi patri, *son propre père, Plaut. Capt. prol.* 5; *de même, ib.* 50. Suo sibi succo vivunt, ros si non cadit, *vivent de leur propre suc, id. ib.* 1, 1, 13. Suo sibi hunc gladio jugulo, *je le jugule avec son propre glaive, Ter. Ad.* 5, 8, 35. Inscientes sua sibi fallacia Ita compararunt, *Plaut. Capt. prol.* 64; *cf.* : Pinna sua sibi, *id. Pœn.* 2, 1, 40. Locus argumento'st suum sibi proscenium, *le proscenium est le lieu où l'on doit venir déclarer le sujet, id. Pœn. prol.* 57. — Ni suo proprio equites Volscorum tenuissent, *Liv.* 3, 70, 4.

c) *renforcé par* pte *ou* met : Quum illa osculata esset suumpte amicum, *son ami, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 38. Suopte nutu et suo pondere, *par sa propre impulsion et son propre poids, Cic. Tusc.* 1, 17, 40. Crassum suapte interfectum manu, *tué de sa propre main, id. de Or.* 3, 3, 10, *et autres sembl.* — Suomet ipsi more præcipites eant, *Sall. Jug.* 31, 6. Neque suamet ipsa scelera occultare, *id. Catil.* 23, 2. Capti suismet ipsi præsidiis, *Liv.* 8, 25, 6.

2°) *Substantivt* : Octavius, quem quidem sui Cæsarem salutabant, *Octave, que les siens* (*ses partisans*), *ses amis, etc. saluaient César, Cic. Att.* 14, 12. Cæsar suos a prœlio continebat, *César empêchait les siens de combattre, Cæs. B. G.* 1, 15, 4. Quum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent, *id. ib.* 1, 13, 5, *et autres sembl.* — Meum mihi placebat, illi suum, *j'étais content de mon bien, lui du sien, Cic. Att.* 14, 20, 3. Animus, audax, subdolus,... alieni appetens, sui profusus, *avide du bien d'autrui, prodigue du sien, Sall. Catil.* 5, 4. Ne suum adimeret alteri, *Plaut. Trin.* 2, 2, 34; *cf.* : In hominum societate tuenda tribuendoque suum cuique (versatur honestum), *l'honnête consiste à maintenir la société et à rendre à chacun le sien* (*ce qui lui est dû*), *id. Off.* 1, 5, 14. Illum studeo quam facillime ad suum pervenire, *id. Fam.* 13, 26, 4. Expendere oportebit, quid quisque habeat sui, *etc., ce qu'on a à soi, ce qu'on possède ou le propre de chacun, id. Off.* 1, 31, 113. Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modo sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctiores velit esse, *ne rien perdre du leur, Cæs. B. G.* 1, 43, 8. Si eam pecuniam pro suo possidendo usuceperit, *Procul. Dig.* 23, 3, 67, *et autres sembl.* Ædui quum se suaque ab iis defendere non possent, *defendre leurs personnes et leurs biens, Cæs. B. G.* 1, 11, 2; *cf.* : Se suaque omnia in fidem atque potestatem populi Romani permittere, *id. ib.* 2, 3, 2; *de même* : Se suaque omnia, *id. ib.* 2, 13, 2.

B) *dans le sens prégnant* — 1°) *propre, particulier* : Ancilla, mea quæ fuit hodie, sua nunc est, *est maintenant à elle, s'appartient; est libre, Plaut. Pers.* 4, 3, 3. Vix sua, vix sanæ virgo Niseia compos Mentis erat, *était à peine maîtresse d'elle-même, pouvait à peine se contenir, Ovid. Met.* 8, 35; *cf.* : (Furiosus) suus non est, *un fou ne se possède point, Ulp. Dig.* 42, 4, 7 *med.* Qui sciet, ubi quicque positum sit, is, etiamsi quid obrutum erit, poterit eruere, semperque esse in disputando suus, *et, dans la discussion, être toujours maître de lui-même, Cic. Fin.* 4, 4, *fin.* In se ipsum habere maximam potestatem. Inæstimabile bonum est, suum fieri, *c'est un grand bien de devenir son maître, de s'appartenir, Senec. Ep.* 75, *fin.*

2°) *favorable à, propice, utile, avantageux* (*oppos.* alienus, *défavorable*) : Alphenus utebatur populo sane suo, *Alphénus avait la faveur, les bonnes grâces du peuple, Cic. Quint.* 7, 29. Et qui sua loca defendere nequiverat, in alienis bellum gerere (cogebatur), *Sall. Jug.* 54, 8; *cf.* : Quum Perseus omnia præparata atque instructa haberet, et suo maxime tempore atque alieno hostibus incipere bellum posset, *Liv.* 42, 43, 3. Neque Jugurtham nisi ex insidiis aut suo loco pugnam facere, *Sall. Jug.* 61, 1. Si Ardeates sua tempora exspectare velint, *Liv.* 4, 7, 6. Neque occasioni tuæ desis neque suam occasionem hosti des, *id.* 22, 39, *fin.* Vota suos habuere deos, *ses vœux trouvèrent les dieux propices, Ovid. Met.* 4, 373. Orba suis lintea ventis, *qui n'ont point les vents favorables, id. ib.* 13, 195; *de même* ∼ venti, *Hor. Epod.* 9, 30.

II) *métaph.* — A) *qqfois pour* ejus : Sufferet suus servus pœnas Sosia, *Sosie, son esclave* (*d'Amphitryon*), *portera la peine, Plaut. Amph.* 3, 4, 19. *Pa.* Quam obrem reducam? *Lach.* Mater quod suasit sua, *parce que sa mère l'a conseillé, Ter. Hec.* 4, 4, 38. C. Flaminius per seditionem ad populum legem agrariam ferebat. Hunc pater suus, concilium plebis habentem, de templo deduxit, *son père le ramena, etc. Cic. Invent.* 2, 17, 52. Non destiti rogare et petere mea causa, suadere et hortari sua, *dans son intérêt, id. Att.* 6, 2, 7. En habes virum dignum te atque avo suo Masinissa, *Sall. Jug.* 9, 2. Therapnæo feci de sanguine florem : Et manet in folio scripta querela suo, *et sur sa feuille une plainte reste gravée, Ovid. Fast.* 5, 224.

B) *plus rarement encore pour le génit. obj.* sui : Neque cuiquam mortalium injuriæ suæ parvæ videntur, *les outrages personnels, dont on est soi-même l'objet, Sall. Catil.* 51, 11 *Kritz.*; *de même* : Neglectam ab Scipione et nimis leviter latam suam injuriam ratus, *sa propre injure, Liv.* 29, 9.

* C) sui juris, *toujours avec la première personne du pluriel* : Novare possumus aut ipsi, si sui juris sumus, aut per alios, qui voluntate nostra stipulantur, *si nous sommes indépendants, Paul. Dig.* 46, 2, 20.

Suzæi, Σουζαῖοι, *Ptol.*; *peuplade de Perse.*

Syagra, Σύαγρα, *Steph. Byz.* 621; *contrée de Cilicie.*

Sȳăgrĭus, i, *m. surn. rom., p. ex.* Flav. ∼, *consul en* 381 *av. J.-C.*; *écrit* Suagrius *dans l'inscr. ap. Fea Framm. de' Fasti Cons. p.* 97, *n°* 27. — Afran. ∼, *etc.*

Syagros, Syagrum prom., *voy.* Sachalites.

† **syagrus**, i, *f.* = σύαγρος, *sorte de palmier, Plin.* 13, 4, 9.

Sȳbăris, is, *f.*, Σύβαρις, — I) *Sybaris, ville de la Grande-Grèce* (*Lucanie*) *sur le golfe de Tarente, connue pour la mollesse et les habitudes de débauche de ses habitants; plus tard elle fut appelée* Thurii, *Varro, R. R.* 1, 7, 6; *Cic. Rep.* 2, 15; *Liv.* 26, 39, 7; *Plin.* 7, 22, 22; *Ovid. Met.* 15, 51; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 215 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Sȳbărīta, æ, *m., habitant de Sybaris, Sybarite, Senec. de Ira* 2, 25; *Quintil. Inst.* 3, 7, 24. — 2°) Sȳbărītānus, a, um, *adj., relatif à Sybaris, Sybaritain* : ∼ ager, *Varro, R. R.* 1, 44, 2. ∼ exercitus, *Plin.* 8, 42, 64. — 3°) Sȳbărītĭcus, a, um, *adj., même signif.* : ∼ libelli, *c.-à-d. ouvrages lascifs, obscènes, licencieux, Martial.* 12, 96, 2. — 4°) Sȳbărītis, ĭdis, *f., nom d'un poëme licencieux, Ovid. Trist.* 2, 417. — II) *la rivière sur les bords de laquelle était Sybaris, Plin.* 3, 11, 15; *Ovid. Met.* 1, 315.

Sybaris, *voy.* Copiæ.

Sybaris, Σύβαρις, *Strabo*, 8; *petite rivière en Achaïe, près de la v. de Bura; elle a probablement donné son nom au fleuve.*

Sȳbăris, *Plin.* 3, 11, *en Lucanie, près de la v. de même nom; auj. Sibari ou Coscile.*

Sybaris, *Diod. Sicul.* 4; *v. de Colchide, dans le voisinage de laquelle était gardée la toison d'or.*

Sybarita, æ, *voy.* Sybaris, n° I, B, 1.

Sybaritanus, a, um, *voy.* Sybaris, *n°* I, B, 2.

Sybariticus, a, um, *voy.* Sybaris, *n°* I, B, 3.

Sybaritis, ĭtĭdis, *voy.* Sybaris, *n°* I, B, 4.

Sybota, Σύβοτα, *Thuc.* 1, 50, 54; *Ptol.*; *port sur la côte d'Épire, connu par la bataille navale que s'y livrèrent les Corinthiens et les Corcyréens; auj. Sibota. Près de la côte était située l'île.*

Sybota, *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 621; *la plus importante des nombreuses petites îles situées vis-à-vis de la pointe S.-E. de Corcyre.*

Sybrita, Σύβριτα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 19; Sybritia, Συβρίτιον, *sur des monnaies; v. avec port dans l'île de Crète. Hab., sur des médailles*, Συβριτίων.

Sȳcămīna, *Itin. Ant.* 149; Sycaminon, Sycaminorum opp., Sycaminus; *voy.* Hepha.

Sycaminos, Sycaminus sacra, *voy.* Hiera Sycaminos.

† **sȳcămīnus**, *ou* -os, i, *f.* = συκάμινος, *sycomore, sorte de mûrier, Cels.* 3, 18 *med.*; 5, 18, 7. *On l'appelle aussi* sycaminon, onis, *Ulp. Dig.* 47, 11, 10.

† **syce**, ēs, *f.* = συκῆ, — I) *plante appelée aussi* peplis, *Plin.* 27, 12, 93. — II) *sorte de bois résineux, Plin.* 16, 10, 19. — III) *sorte d'abcès à l'œil, qui coule toujours, Plin.* 20, 6, 21.

Syce, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Sychar, *voy.* Mabartha.

sycion agron, *plante appelée aussi* cucumis anguinus, *Appul. Herb.* 113.

† **sȳcītes**, æ, *m.* = συκίτης, *vin de figues, Plin.* 14, 16, 19, § 102.

† **sȳcītis**, is, *f.* = συκῖτις, *pierre précieuse de couleur de figue, Plin.* 37, 11, 73.

Sycolatronidæ, ārum, *m., nom de peuple forgé par plaisanterie* (*propr. maraudeurs de figues*), *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 43.

† **sȳcŏphanta**, æ, *m.* = συκοφάντης (*primitivt, dénonciateur de figues, c.-à-d. celui qui dénonçait ceux qui violaient la loi en exportant des figues de l'Attique; de là en génér.*), *chicaneur, fourbe, imposteur, hypocrite, trompeur* : At hercle te hominem et sycophantam et subdolum, Qui huc advenisti nos captatum, *etc., Plaut. Pœn.* 5, 2, 72; *de même, id. Curc.* 4, 1, 2; *Men.* 2, 2, 10, 5, 9, 28, *et passim*; *Ter. And.* 4, 5, 20; 5, 4, 16. — II) *métaph., qqfois pour flatteur rusé, parasite* : Nimis hic scitus est sycophanta, qui quidem meus sit pater. Observatote, quam blande mulieri palpabitur, *Plaut. Amph.* 1, 3, 8; *de même, id. Men.* 2, 1, 35; *Prudent. Apoth.* 35.

† **sȳcŏphantĭa**, æ, *f.* = συκοφαντία, *fourberie, imposture* : Ecquas viginti minas Per sycophantiam atque per doctos dolos Paritas, ut auferas a me? *Plaut. Pseud.* 1, 5, 70; *de même au singulier, id. Pœn.* 3, 3, 41; *Mil. gl.* 3, 1, 172; *au pluriel, id. Asin.* 1, 1, 56; 3, 2, 2; *Bacch.* 4, 4, 88; *Pseud.* 1, 1, 159; *Pers.* 2, 5, 24.

* **sȳcŏphantĭōse**, *adv.* [sycophanta], *avec fourberie, artificieusement* : ∼ agere quicquam (*joint à* malefice), *Plaut. Pseud.* 4, 7, 113.

sȳcŏphantor, āri, *v. dépon. n.* [sycophanta], *ruser, agir avec ruse* (*mot de Plaute*) : Ego nunc sy-

cophantæ huic sycophantari volo, *Plaut. Trin.* 4, 2, 116; *de même, id. ib.* 3, 3, 57.

† **sȳcŏphyllon**, i, *n.* = συκόφυλλον, *guimauve, althée, Appul. Herb.* 58.

† **sȳcos**, i, *m.* = σῦκον, *signe* : Sycos cum y græco et c exili scribitur; vocabulum est græcum, id significans quod ficum dicimus et a nonnullis poetis nostris antiquissimis, teste Parthenio, usitatum fuit, et Nævium rettulit dicentem : Hodie sycos mihi recens fuit, *Tortell. ap. Osan. Præf. ad Appulej. Minutian. Orthogr. p.* XIX *not.* 3.

sȳcōsis, is, *f.*, σύκωσις, *excroissance de chair, Scrib. Larg. Compos.* 37. *Cf. Cels.* 6, 3.

sȳcōtum, i, *n.*, *foie d'oie engraissée avec des figues, Vespæ judic. coci ap. Wernsdorf, Poet. lat. min. t.* 2, *p.* 236.

Sycta, Σύκτα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse.*

Sycurium, Συκύριον, *Polyb.* 32, 8; *Liv.* 42, 54; *v. de Thessalie, dans la province de Magnesia, au pied du mt* Ossa; *auj. Siguro.*

Sycussa, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Syderis, *Plin.* 6, 16; *fl. d'Hyrcanie, qui se jetait dans la mer Caspienne.*

Sydidenis, *voy.* Sudidenis.

Sydopta, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, sur les limites de l'Égypte.*

Sydra, *voy.* Syedra.

Sydraci, *Plin.* 12, 6; **Syndraci**, 6, 23; *peuplade de l'Inde, jusqu'à laquelle pénétra Alexandre.*

Sydri, Συδροί, *Ptol.; peuplade dans l'Arachosie.*

Sydrus, Σύδρος, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange, sur le bord de l'Indus, dans le voisinage de la v. actuelle d'Hydrabad.*

Syebi, *voy.* Suebi.

Syedra, Σύεδρα, *Ptol.; Hierocl.* 682; *Steph. Byz.* 622; *sur des médailles* Sydra, Σύδρα, *Strabo; v. sur la côte de la* Cilicia Aspera, *que Florus* (4, 2) *indique comme abandonnée.*

Sȳēne, ēs, *f.*, Συήνη, *Syène, ville située sur les frontières méridionales de la haute Égypte, auj. Assuan, Mel.* 1, 9, 9; *Lucan.* 2, 587; 10, 234; *Martial.* 9, 36, 7. *Métonym., granit qu'on y exploitait, Stat. Silv.* 4, 2, 27. — II) *De là* Sȳēnītes, æ, *m.*, *relatif à Syène, de Syène* : ∼ Phoibas, *Phorbas de Syène, Ovid. Met.* 5, 74. ∼ lapis, *granit rouge, Plin.* 36, 8, 13. — *Au pluriel* Syenitæ, arum, *m.*, *habitants de Syène, Plin.* 6, 29, 35. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Syene, Συήνη, *Herod.* 2, 30; *Strabo*, 17; *Mela*, 1, 9; *Plin.* 2, 73; 5, 8; 6, 29; *Ptol.; Itin. Ant.* 164; *Steph. Byz.* 622; *v. de la haute Égypte sur le Nil, vis-à-vis de l'île d'Éléphantine, au S. d'*Ambi, *au N. de* Physæ; *importante comme limite entre l'Égypte et l'Éthiopie. On citait comme une particularité remarquable que le soleil, à l'époque des plus longs jours, ne projetait aucune ombre, et encore auj. le même fait s'observe à Assuan, un peu au S.-O. de Syène, parce que cette ville se trouve presque exactement sous le tropique du Cancer. Juvénal mourut à Syène, dans un exil honorable.*

Syenites, æ, *voy.* Syene, *n°* II.

Sygambri, orum, *voy.* Sigambri *et* Sicambri.

Sygaros, *Plin.* 6, 28; *île près de la côte de l'Arabie-Heureuse, vis-à-vis de l'extrémité du golfe Arabique; les chiens n'y entraient pas, et si on les y portait, ils y mouraient.*

Syia, Συΐα, *Steph. Byz.* 622; *port de l'île de Crète.*

Sȳla, æ, *m.*, *montagne de Lucanie, fameuse par les brigandages qui s'y commettaient, Virg. Æn.* 12, 715, *Sall. Fragm. ap. Serv. sur Virg. ibid.* (*d'autres l'écrivent* Sila).

Sylæum, *voy.* Silæum *et* Syllium.

sȳlātēria *ou* **sylītēria**, ōrum (de συλάω), *dépouiller, Schol. Juven. ad Sat.* 8, 68.

Sylax, Σύλαξ, *Eustath. ad Dion. in Huds. G. M.* 4, 172; *ancien nom du* Tigris.

Sylei, *voy.* Solci.

Syleus camp., τὸ Συλέος πεδίον, *Herod.* 7, 115; *district de Macédoine, sur les confins de la Thrace.*

Sylina ins., *Sulpic. Sev.; île au-delà de la Bretagne.*

Sylla, Silla, *voy.* Delas.

Sylla, æ, *voy.* Sulla.

† **syllăba**, æ, *f.* = συλλαβή, *syllabe* : Quum blandum legeres, si unam peccavisses syllabam, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 29. Si versus pronunciatus est syllaba una brevior aut longior, *avec une syllabe de plus ou de moins, Cic. Parad.* 3, 2, 27. Pæon hic posterior non syllabarum numero, sed aurium mensura, *id. de Or.* 3, 46, 183. Syllaba longa brevi subjecta, *une syllabe longue à la suite d'une brève, Hor. A. P.* 251, *et autres sembl.* Jurisconsultus nihil nisi cantor formularum, auceps syllabarum, *éplucheur de mots, critique vétilleux, Cic. de Or.* 1, 55, 236. — * II) *métaph. au pluriel pour : vers, poëme* : Verona docti syllabas amat vatis (*i. e.* Catulli), Marone felix Mantua est, *Martial.* 1, 62, 1.

syllăbātim, *adv.* [syllaba], *par syllabes; syllabe pour syllabe, textuellement, mot pour mot* (*mot de Cicéron*) : Ego ne Tironi quidem dictavi, qui totas περιοχὰς persequi solet, sed Spintharo syllabatim, *Cic. Att.* 13, 25, 3. Quum tuus iste Stoicus sapiens syllabatim tibi ista dixerit, *t'a dit cela textuellement, id. Acad.* 2, 38, 119.

syllăbĭce, *adv.*, *par syllabe, par addition d'une syllabe, Prisc.* 14, *p.* 983.

syllăbĭcus, a, um, *syllabique, relatif aux syllabes, Prisc. p.* 1299.

syllăbizo, āre, *épeler* : Qui syllabizare non novit, *Sarisb. Policr.* 5, 16.

† **syllăbus**, i, *m.* = σύλλαβος, *registre, rôle, liste, Augustin. Conf.* 13, 15.

† **syllepsis**, is, *f.* = σύλληψις, *syllepse, fig. de rhét. par laquelle on fait rapporter un mot à un autre auquel il ne se rapporte pas grammaticalement* (*par ex. Virg. Æn.* 1, 16; *Ter. And. prol.* 3), *Charis. p.* 250 *P.; Diomed. p.* 440, *ib.*

Syllium, Σύλλιον, *Arrian. exped. Alex.* 1, 17; *Hierocl.* 679; *Tab. Peut.; v. forte de Pamphylie, entre* Perge *et* Aspendus, *sur une montagne, non loin de la mer. Il y avait en Phrygie une autre ville de ce nom.*

† **syllŏgismătĭcus**, a, um, *adj.* = συλλογισματικός, *qui est en syllogismes* : ∼ breviloquium Aristotelis, *Fulg. Myth.* 1 *præf. fin.*

† **syllŏgismus** *ou* **-os**, i, *m.* = συλλογισμός, *syllogisme, raisonnement* (*postér. à August.*), *Gell.* 2, 8, 7; *Senec. Ep.* 108, *med.; Plin.* 2, 3, 3; *Quintil. Inst.* 3, 6, 43; 77; 88; 103; 3, 10, 88; 2, 14, 14.

† **syllŏgistĭcus**, a, um, *adj.* = συλλογιστικός, *relatif au syllogisme, syllogistique* : (Cicero) statum syllogisticum ratiocinativum appellat, *Quintil. Inst.* 5, 10, 6. — *Adv.* syllŏgistĭce, *sous la forme syllogistique, Boëth. Aristot. Analyt. poster.* 1, 9, *p.* 130; *id. p.* 736.

syllŏgizo, āre, συλλογίζειν, *raisonner, faire des syllogismes, Boeth. Aristot. Analyt. post.* 1, 6, *p.* 530; 502, 503, 504; 746, 7, 51, *et passim.*

Syllus, i, *m.*, *nom d'un citoyen de Cnosse, Liv.* 45, 31.

Syloes, Συλόεις, *Herod.* 4, 43; *cap en Afrique, au delà des colonnes d'Hercule.*

sylva, sylvanus, *etc. voy.* silva, *etc.*

Sylvi, Silvorum gens, *Plin.* 6, 10; *peuplade asiatique en Ibérie.*

Syma, *voy.* Syme.

Symæthēus, a, um, *voy.* Symæthum, *n°* II, B.

Symæthis, idis, *voy.* Symæthum, *n°* II, C.

Symæthĭus, a, um, *voy.* Symæthum, *n°* II, A.

Sȳmæthum, i, *n. ou* Sȳmæthus, i, *m.* Σύμαιθος, *Symèthum ou Symèthe, nom d'une rivière et d'une ville qui se trouve sur ses bords, près de la côte orientale de la Sicile, aux environs de Catina, Plin.* 3, 8, 14; *Sil.* 14, 231; *cf. Mannert. Ital.* 2, *p.* 298 *et* 419 — II) *De là* A) Sȳmæthĭus, a, um, *adj. relatif au Symethum* : ∼ flumina, *Virg. Æn.* 9, 584. ∼ heros, *c.-à-d. Acis, comme fils de la nymphe du Symèthe, Ovid. Met.* 13, 879 — *Au pluriel* Symæthii, orum, *m.*, *habitants du Symèthe, Plin.* 3, 8, 14. — B) Sȳmæthēus, a, um, *adj.*, *du Symèthe* : ∼ aquæ, *Ovid. Fast.* 4, 472. — C) Sȳmæthis, ĭdis, *f.*, *du Symèthe* : ∼ nympha, *Ovid. Met.* 13, 750.

Symætii, *Plin.* 3, 8; *peuplade de Sicile, dont on ignore la position exacte.*

Symbari, *Plin.* 5, 30; *peuple d'Éthiopie, entre le Nil et les montagnes.*

Symbiōtes, æ, *m.* (συμβιώτης, contubernalis), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 855, 7; *ap. Mur.* 443, 6.

† **symbŏla**, æ, *f.* = συμβολή, *écot, cotisation pour un repas, synon. de* collecta (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Symbolarum collatores (sunt) apud forum piscarium, *Plaut. Curc.* 4, 1, 13. Eo condixi in symbolam Ad cœnam, ad ejus conservum Sagarinum, *id. Stich.* 3, 1, 28. Symbolam dabo et jubebo ad Sagarinum cœnam coqui, *id. ib.* 34; *de même* ∼ dare, *Ter. Andr.* 1, 1, 61. Aliquot adolescentuli coimus in Piræeo In hunc diem, ut de symbolis essemus, *id. Eun.* 3, 4, 2; *cf. id. ib.* 3, 5, 59. — *Métaph. en parl. de coups* : Sine meo sumptu paratæ jam sunt scapulis symbolæ, *on doit me régaler les côtes sans qu'il m'en coûte rien, Plaut. Epid.* 1, 2, 22. *Et en parl. d'une conversation que l'on a à table, des questions posées, comme écot, par chaque convive* : Tales apud Taurum symbolæ tabaque erant secundarum mensarum, ut ipse dicere solitus erat, τραγήματα, *Gell.* 6, 13, 12.

* **symbŏlĭce**, *adv.* [symbolum], *symboliquement, figurement* : Eos (testiculos) more Pythagoræ operte atque symbolice κυάμους appellatos, *etc., Gell.* 4, 11, 10.

symbŏlĭcus, a, um, *adj.*, *qui fait entendre qqche, symbolique, Charis. p.* 134.

symbŏlĭum, ii, *n.* = symbolum, *Hieronym. ep.* 28.

Symbolon, Συμβόλων λιμήν, *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; v. et port sur la côte S. de la Chersonèse Taurique, principal dépôt des pirates Tauriens dans l'antiquité, à l'O. du cap Criu Metopon, auj. Balaclava.*

Symbolum, Σύμβολον, *Dio. Cass.* 47, 35; *passage dans les montagnes de Thrace, près de la v. de* Philippi; *il devait son nom à cette circonstance, que plusieurs chaînes de montagnes s'y réunissaient. Cette contrée montagneuse s'appelait aussi passe Sapéenne; voy.* Sapæi.

symbolum, i, *voy.* symbolus.

† **symbŏlus**, i, *m.* (symbolum, i, *n. voy. plus bas*) = σύμβολος *ou* -ον, *signe, marque, caractère, cachet, sceau* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.*) : Numquam ego evectionem datavi, quo amici mei per symbolos pecunias magnas caperent, *je n'ai jamais donné de relais publics dont les privileges servissent à enrichir mes amis, Caton, dans Front. Ep. ad Antonin.* 1, 2, *fin.* « Anulum Græci a digitis appellavere : apud nos prisci ungulum vocabant : postea et Græci et nostri symbolum, » *Plin.* 33, 1, 4. Ea causa miles hic reliquit symbolum, Expressam in cera ex anulo suo imaginem, Ut, qui huc afferret ejus similem symbolum, Cum eo simul me mitteret, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 53 *sq.; de même, id. ib.* 2, 4, 26 *sq.*; 2, 2, 4; *Bacch.* 2, 3, 29; *Justin.* 2, 12. Divisionum æqualitas et eorum quæ pacta sunt symbola, *arrhes, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 16. — *Enseigne, Sid.* — *Symbole des apôtres, Fort.* — *Collecte, cotisation, Inscr.;* — *Écot, Isid.* — *Réunion, assemblage, Prud.*

Symbra, Σύμβρα, *Ptol.; v. de Lycie, dans l'intérieur du pays.*

Symbra, *Zosim.* 3, 22; *village de Perse, entre Nisbara et Nischanaba.*

Symbri, Σύμβροι, *Ptol.; peuplade dans l'ouest de l'île de Corse.*

Sȳme, Syma, Σύμη, *Herod.* 1, 174; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 38; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 623; *île près de la côte O. de Carie, entre* Cnidus *et* Rhodus, *auj. Simmi.*

Symitha, Σύμιθα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Symmachianus, a, um, *voy.* **Symmachus**, *n°* II.

Symmachus, i, *m.*, Q. Aurelius, *Symmaque, consul et préfet de Rome, vers la fin du quatrième siècle de l'ère chrétienne, orateur célèbre et auteur de lettres* (*en* 10 *livres*) *qui existent encore; cf. Macrob. Sat.* 5, 1; *Sidon. Ep.* 1, 1; *et Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 289 *et* 290. — II) *De là* Symmachĭānus, a, um, *adj.*, *de Symmaque* : ∼ illud dictum, *Sidon. Ep.* 8, 10.

† **symmĕtrĭa**, æ, *f.* = συμμετρία, *symétrie, proportion, Vitr.* 1, 2; *Plin.* 34, 8, 19, § 58 *et* 65; 35, 10, 36, § 67. *Au pluriel, Vitr.* 1, 3, *fin.*

symmĕter, *adj. m.* = Symmetros, *Boëth. Aristot. Anal. post.* 1, 2, *p.* 523; 494.

† **symmĕtros**, on, *adj.* = σύμμετρος, *symétrique, proportionné* : ∼ qualitas eurhythmiæ, *Vitr.* 1, 2.

† **symmystes**, æ, *m.* = συμμύστης, *initié aux mêmes mystères, collègue* (*en parl. des prêtres*), *Appul. Apol.* 310; *Hieron. Ep.* 58, 11; 66, 9.

† **sympasma**, ătis, *n.* = σύμπασμα, *en t. de méd., topique en poudre, Cæl. Aur. Acut.* 2, 38 *et passim.*

† **sympăthīa**, æ, *f.* = συμπάθεια, *sympathie* : Quam sympathiam lumbi ad oculos haberent, *Varron dans Non.* 458, 24; *de même* ∼ stellarum, *Vitr.* 1, 1, *fin.; cf. Plin.* 28, 7, 23; *ib.* 9, 41; 37, 4, 15 (*dans Cicéron il est touj. écrit en grec*).

Sympherōn, ontis, *m.* (συμφέρων, utilis), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1160.

Symphĕrūsa, æ, *f.* (συμφέρουσα, utilis), *surn. rom.; Inscr. ap. Grut.* 980, 1.

† **symphōnĭa**, æ, *f.* = συμφωνία, *concert, musique, symphonie* : Quum in eis conviviis symphonia caneret maximisque poculis ministraretur, *Cic. Verr.* 2, 3, 44, 105; *de même au singulier, id. ib.* 2, 5, 13, 31; *Fam.* 16, 9, 3; *Liv.* 39, 10, 7; *Plin.* 9, 8, 8; 10, 29, 43; *Senec. Ep.* 12, *fin.*; *Hor. A. P.* 374. *Au plur., Cic. Cæl.* 15, 35; *Cels.* 3, 18 *et autres. Comme signal militaire, fanfare, Prudent. adv. Symm.* 2, 527. — II) *métaph., dans la latinité des bas temps, instrument de musique, Isid. Orig.* 3, 22, *fin.*; *cf. Hieron. Ep.* 21, *n°* 29.

symphōnĭăcus, a, um, *adj.* = συμφωνιακός, *de concert, de musique* : ~ pueri, *enfants qui font partie d'un corps de musiciens, Mil.* 21, 55; *de même* ~ servi, *id. Divin. in Cæcil.* 17, 55 *et* ~ homines, *id. Verr.* 2, 5, 15, 64. ~ et fistulatoriæ artes, *Arnob.* 2, 73. — II) ~ herba, *plante appelée aussi* hyoscyamos, *jusquiame, Pallad.* 3, 12, 8; *Veget.* 3, 68; *Appul. Herb.* 4.

Symphōnus, i, *m.* (σύμφωνος), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1315, 1.

Symphōrus, i, *m.* (σύμφορος) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 69, 7.

symphratidæ, symphratores, symphreatidæ, *dans Cic. Leg.* 2, 2, *lisez* Sunii. *Le passage est très-controversé.*

Symphŏsium (*p.* symposium) *nom propre d'une affranchie, Inscr. ap. Grut.* 978, 6.

† **symphȳton**, i, *n.* = σύμφυτον, — I) *symphytum, consoude officinale, Plin.* 27, 6, 24. — II) *plante appelée aussi* helenion, *Plin.* 14, 16, 19, § 108.

sympīnĭum, ii, *n.* (σύν, πίνω) *vase d'une grande capacité, contenant à boire pour plusieurs, Arnob.* 7 235.

symplectos, i, *m. nom d'un pied composé de* 2 *syllabes longues et de* 3 *brèves, Diomed.* 3, 478.

Symplēgădes, um, *f.*, Συμπληγάδες, *les Symplégades (celles qui s'entre-choquent), nom de deux petites îles ou de deux écueils du Pont-Euxin, qui, selon la Fable, s'écartaient, puis se rapprochaient, jusqu'à ce que le navire Argo les fixa en y passant, Mel.* 2, 7, 11; *Plin.* 4, 13, 27; 6, 12, 13; *Val. Flacc.* 4, 637 *sq.*; *Ovid. Met.* 15, 338. — *Au singulier,* Symplegas, *Val. Flacc.* 4, 221; *Lucan.* 2, 718. *génit.* Symplegados, *Val. Flacc.* 5, 300. *acc.* Symplegada, *Claudian. in Eutrop.* 2, 30. — II) *metaph., comme nom appellatif, assemblage, réunion, groupe* : Præbente algam densi Symplegade limi, *Rutil. Itin.* 1, 461. *De même en parl. des deux fesses, Martial.* 11, 995; *Auson. Epigr.* 108, 8.

Symplēgădes; *voy.* Cyaneæ.

† **symplegma**, ătis, *m.* = σύμπλεγμα, *groupe de personnages qui s'embrassent ou luttent, Plin.* 36, 5, 4, § 24; *ib.* § 35; *se dit aussi de l'accouplement, embrassement, étreinte, Martial.* 12, 43, 8; *Arnob.* 7, 239.

† **symplŏce**, ēs, *f.* = συμπλοκή, *figure de rhét., par laquelle on répète un même mot plusieurs fois, Mart. Capell.* 5, 175.

† **sympŏsĭăcus**, a, um, *adj.* = συμποσιακός, *de festin, de banquet* : ~ quæstiunculæ, *Gell.* 6, 13. — *Au neutr. plur. substantivt* Symposiaca, orum, *les œuvres de Plutarque intitulées* Symposium, *le Banquet, Gell.* 4, 11, 13; 17, 11, 6.

† **Sympŏsĭum**, ii, *n.* = Συμπόσιον (*le Banquet*), *titre d'un célèbre dialogue de Platon, Gell.* 1, 9, 9; *Nep. Alcib.* 2.

† **sympsalma**, ătis, *n.* = σύμψαλμα, *accord de voix, en chantant, ou en s'accompagnant avec la lyre ou la harpe, chœur, Augustin. in Psalm.* 4, 4.

symptōma, ătis, *n.* (σύμπτωμα), *symptôme d'une maladie, accident qui l'accompagne et la révèle, Cæl. Aurel, Acut.* 3, 18 *med.*

Syna Judæorum, *Not. Imp.*; *v. d'Asie, dans l'*Osroene.

synærēsis, is, *f.* (συναίρεσις), *synérèse, fig. de gramm. par laquelle deux voyelles sont prises ensemble pour ne former qu'une syllabe, ex.* alvĕo (*oppos.* diæresis, *ex.* aulaï *p.* aulæ.)

† **synăgōga**, æ, *f.* = συναγωγή, (*assemblée*), *synagogue des Juifs, Tertull. adv. Jud.* 8; 13; *adv Marc.* 3, 22.

sȳnălœphe, es, *f.* (συναλοιφή), *synalèphe, élision, fig. poétique, fusion d'une voyelle finale avec la voyelle initiale du mot suiv., Quintil.* 1, 5; *Charis.* 4, 249.

† **synanche**, ēs, *f.* = συνάγχη, *inflammation de la gorge, angine, esquinancie, Gell.* 11, 9, 1; *Cæl. Aur. Acut.* 3, 3.

† **synanchĭcus**, a, um, *adj.* = συναγχικός, *relatif à l'angine ou esquinancie* : ~ passio, *angine, mal de gorge* : *Cæl. Aur. Acut.* 2, 25.

Synaos, Σύναος, *Ptol.*; **Synnaus**, *Hierocl.* 688; *faussement nommée* Synada, Synados *dans Socrate et Niceph.*; *v. de Phrygie dans le voisinage d'Ancyre; auj. Simawul.*

sȳnăphīa, æ, *f.* (συνάφεια), *connexion, succession, retour alternatif des brèves et des longues, Mar. Vict.* 3, 2568, *id.* 2569

sȳnăpothnescontes, *les Compagnons de mort, titre d'une comédie de Diphile, que Plaute traduit* Commorientes, *Ter. Ad. prol.* 6.

† **Synăristōsæ**, arum, *f.* = Συναριστῶσαι, *la Compagnie des déjeuneuses, titre d'une comédie de Ménandre, Plin.* 23, 9, 81; *Gell.* 15, 15, 2; *Non.* 370, 14.

synatrœsmos, *ou* **synathrismos**, i, *m.*, *entassement, accumulation, sorte de figure, Gloss. Paris.*; *et Rutil. Lup. p.* 1.

sȳnaxis, is, *f.* (σύναξις), *réunion, rassemblement, Venant. Carm.* 8, 17. *Cassian. Cœnob. Inst.* 2, 11. *Beda, Vit. Cuthb.*

syncellīta, æ, *m. compagnon de cellule, Cassian. Collect. Patr.* 20, 2.

† **syncĕrastum**, i, *n.* = συγκεραστόν, *mets composé de différentes substances, ragoût, macédoine, pot-pourri* : « Plautus in Phagone : Honos syncerasto perit, pernis, glandio; syncerastum est omnimodum edulium, antiquo vocabulo Græco, » *Varro, L. L.* 7, 3, 93.

Syncĕrastus, i, *m.* (συγκεραστός, *le mêlé*), *nom d'esclave dans Plaut. Pœn.* 4, 2, 64.

Synchŏrus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 2.

† **synchrisma**, ătis, *n.* = σύγχρισμα, *friction générale, Veget.* 2, 45; *Pelag. Vet.* 4, *med.*

synchrŏnus, a, um (σύγχρονος), *du même temps, contemporain, Hieronym. comm. in duod. proph. præf.*

Synclētĭce, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1821, 1.

† **syncŏpe**, ēs, *ou* **syncŏpa**, æ, *f.* = συγκοπή — * I) *syncope, évanouissement, défaillance, Veget.* 1, 35. — II) *en t. de gramm., retranchement d'une syllabe au milieu d'un mot, Charis. p.* 248 *P.*; *Diomed. p.* 436, *ib.*

syncŏpo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. n.* [syncopo, *n°* I], *défaillir, tomber en syncope, s'évanouir, Veget.* 1, 35.

† **syncrăsis**, is, *f.* = σύγκρασις, *le mélange, un des Éons de l'hérésiarque Valentinus, Tertull. adv. Valent.* 8.

syncrĭsis, is, *f.* (σύγκρισις), *fig. de rhét., antithèse, comparaison de personnes ou de choses opposées, Jul. Rufinian. de figur. sentent. et eloc. p.* 222, *ed. Ruhnken.*

† **syndĭcus**, i, *m.* = συνδικός, *syndic, avocat d'une commune, Gaj. Dig.* 3, 4, 1; *Hermog. ib.* 50, 4, 1; *Arcad. ib.* 18, § 13.

Syndraci, *voy.* Sydraci.

sȳnecdēmus, i, *m.* (συνέκδημος, *compagnon de voyage*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 4, 4, 9.

† **synecdŏche**, ēs, *f.* = συνεκδοχή, *synecdoche, synecdoque, figure de rhét. par laquelle on met la partie pour le tout et réciproquement, la cause pour l'effet et réciproquement, un nom propre pour un nom commun, etc., Quintil. Inst.* 8, 6, 18 *sq.*; 28; *Charis. p.* 245 *P.*; *Diomed. p.* 453, *ib.* (*Quintil. Inst.* 9, 3, 58, *l'écrit en grec*).

sȳnecdŏchĭce, *adv.* [synecdoche], *par synecdoque* : ~ intelligitur totum ex parte, *Hieron.* 2 *in Matth.* 12, 40.

sȳnecdŏchĭcus, a, um, *relatif à la synecdoque, Cassian. Incarn.* 6, 23.

sȳnĕches, is, *adj.* (συνεχής) *continu, continuel, Boeth.* 1 *Music.* 12, *p.* 1070.

sȳnectĭcus, a, um (συνεκτικός), *continu* : ~ causa, *maladie continue, Cæl. Aur. Acut.* 1, 14; *id. ib.* 3, 15.

sȳnĕdrium, ii, *n.*, *réunion, assemblée, Gloss. Paris.*

† **sȳnĕdrus**, i, *m.* = σύνεδρος, *membre du conseil, sénateur chez les Macédoniens, en lat.* senator, *Liv.* 45, 32, 1.

† **sȳnēmmĕnon**, i, *n.* = συνημμένον, *qui s'enchaîne, enchaîné, en parl. d'un argument, Gell.* 6, 8; — *conjoint, en t. de musique, Vitr.* 5, 4.

synemptōsis, is, *f. coïncidence, concours de plusieurs choses, Prisc. p.* 1199.

† **Sȳnĕphēbi**, ōrum, *m.* = Συνέφηβοι, *les Synéphèbes, titre d'une comédie de Statius Cæcilius, Cic. Fin.* 1, 2, 4; *de Senect.* 7, 24; *Opt. or.* 6, 18.

Sȳnĕphēbus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, *col.* 4.

Sȳnēthe, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 312, 1.

Sȳnēthĭa, æ, *f.* (συνήθεια), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 175, 7.

Sȳnēthus, i, *m. surn. rom., Inscr. Murat.* 1658, 5.

sȳnergus, i, *m.* (σύνεργος, *coopérateur*), *Firm. Math.* 1, 4. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 722, *n°* 434.

Sȳnĕros, ōtis, *m. surn. rom., Inscr., ap. Fabrett. p.* 653, *n°* 459.

Sȳnĕrusa, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 756, 5.

† **sȳnĕsis**, is, *f.* = σύνεσις, *l'Intelligence, un des Éons, Tertull. adv. Valent.* 8.

† **syngrăpha**, æ, *f.* = συγγραφή, *billet, obligation, écrit, reconnaissance, Cic. Fam.* 7, 17, 1; *Att.* 5, 21, 11 *sq.*; *Phil.* 2, 37, 95; *Verr.* 2, 4, 13, 30. Pergitisne vos tamquam ex syngrapha agere cum populo? *id. Mur.* 17, 35.

syngrăpheus, ei, *m.* (συγγραφεύς), *écrivain synchronique, Idac. præf. Chron.*

† **syngrăphus**, i, *m.* = σύγγραφος — I) *billet, convention écrite, contrat, Plaut. Asin.* 4, 1, 1; 57. — II) *sauf-conduit, passe-port, Plaut. Capt.* 2, 3, 90; 3, 2, 6.

syngrăphum, i, *n.*, *écrit privé, conseils, Coripp. Laud. Justin.* 2, 368. — *Diplôme. voy. du Cange.*

Synhiētæ, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au-delà du* Palus Mæotis.

Synicense castellum, *château fort en Numidie, non loin d'Hippone, Augustin. Civ. D.* 22, 8.

sȳnistor, ŏris, *m.* (συνίστωρ), *le Complice, titre d'une satire de Varron, Philarg. ad Virg. G.* 2, 278.

† **sȳnīzēsis**, is, *f.* = συνίζησις, *synizèse, contraction de deux voyelles en une syllabe, Serv. Virg. Æn.* 1, 698.

Synnăda, ōrum, *n.*, *ville de la Grande Phrygie, célèbre par son marbre, Plin.* 5, 29, 29; *Cic. Fam.* 3, 8, 3 *sq.*; 15, 4, 2; *Att.* 5, 20, 1. *Elle s'appelle aussi* Synnada, æ, *Claudian. in Eutrop.* 2, 273; *et* Synnas, adis, *Martial.* 9, 76; *Stat. Silv.* 1, 5, 37; 2, 2, 87. — II) *De là* A) Synnădensis, e, *adj.*, *de Synnade* : ~ forum, *Cic. Att.* 5, 21, 9. — B) Synnădĭcus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ~ lapis, *Plin.* 35, 1, 1. — C) Synnas, adis, *f.*, *même signif.* : ~ columnæ, *colonnes de marbre de Synnade, Capitol. Gord.* 3, 32. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Synnăda, Σύνναδα, *Strabo*, 12; *Liv.* 45, 34; *Plin.* 5, 29; *Hierocl.* 677; *Steph. Byz.* 624; Synade, Συνάδη, *Ptol.*; Synnas, *Mart.* 9, *ep.* 76; *Symmach.* 2, *v.* 246; *petite v. de la* Phrygia Salutaris, *dont elle fut la capitale pendant quelque temps; elle était située dans une plaine et n'avait pas grande importance. Il y avait aux environs des carrières de beau marbre de couleur; auj. Said Gazelle, sel. Reich.* — *Hab.* Συναειτῶν *sur des médailles.*

Synnadensis, e, *voy.* Synnada, *n°* II, A.

Synnadicus, a, um, *voy.* Synnada, *n°* II, B.

Synnas, adis, *voy.* Synnada, *n°* I *et n°* II, C.

synnāvus, a, um, (σύνναος), *qui est honoré dans le même temple*; Di synnavi, *Inscr. ap. Grut.* 89, 2, *Cf. Serv. ad Virg. Æn.* 2, 225.

† **sȳnŏchītis**, ĭdis, *f.* = συνοχῖτις, *synochite, pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

sȳnŏdălis, e, *adj.* [synodus], *synodal, de synode* : ~ Nemausum, *Venant. Vit. S. Mart.* 3, 415. — *Au neutre pluriel substantivt* synodalia, ium, *statuts synodaux, id. ib* 423. — *Adv.* synŏdălĭter, *conformément aux décisions du Synode, Eccles.*

sȳnŏdĭce, *adv.* = *comme* synodaliter, *Cassiod. Hist. eccles.* 11, 25.

† **sȳnŏdĭcus**, a, um, *adj.* = συνοδικός, *synodique, t. d'astron* : ~ luna, *synodique par rapport au soleil, Firmic. Math.* 3, 6; 4, *præf. fin.* — *Dans la langue religieuse, synodique* : ~ epistola, *lettre synodique, c.-à-d. écrite aux évêques absents, Liberat. Brevier. p.* 62; 63, *S. Greg. Ep.* 1, 4; 6, 4. — *Absolt, sans* Epistola, *ib.* 5, 64.

† **sȳnŏdītæ**, arum, *m.* = συνοδῖται, *synodites, c.-à-d. qui cheminent ensemble, sorte de moines ou cénobites, religieux menant une vie commune, Cod. Justin.* 1, 4, 6; *Cod. Theod.* 11, 30, 57.

sȳnŏdĭum, ii, *n.* (συνῴδιον), *unisson, t. de musiq., Diom.* 3, *p.* 489.

† **sȳnŏdontītis**, ĭdis, *f.* = συνοδοντῖτις, *sorte de pierre précieuse qu'on trouve dans la tête du poisson nommé* synodus, *Plin.* 37, 10, 67.

† 1. **sȳnŏdus** (*on trouve aussi dans des inscrip-*

tions SYNHODVS, *voy. Inscr. Orell. n°* 2160; 2627), i, *f.* = σύνοδος; — I) *collège de prêtres* : ARCHIEREVS SYNHODI, *Inscr. Orell. l. l.* — II) *assemblée ecclésiastique, synode, Cod. Justin.* 1, 3, 23; *Ammian*, 15, 7 *med.*

† 2. **sўnŏdus**, ontis, *m.* = συνόδους, *poisson de l'espèce des brêmes*, sparus, *Linn., Ovid. Hal.* 107.

† **sўnœcium**, ii, *n.* = συνοίκιον, *chambre commune, Petron. Sat.* 93.

† **sўnōnēton**, i, *n.* = συνώνητον, *achat de plusieurs choses à la fois, de provisions, Cod. Theod.* 11, 15, 1.

† **sўnōnўmĭa**, æ, *f.* = συνωνυμία, *synonymie, identité de signification, Mart. Capell.* 5, 115. *Prisc. p.* 648. *Isid. Or.* 2, 21.

sўnōnўmon, i, *n., synonyme* : Synonymis colligendis, *Fronto de eloq.* (*ed. A. Maio*), *p.* 232.

† **sўnŏphītes**, æ, *m.* = συνοφίτης, *pierre précieuse appelée aussi* galactites, *Plin.* 37, 10, 59.

† **sўnopsis**, is, *f.* = σύνοψις, *relevé, inventaire, aperçu général* : ~ pupillarium bonorum, *Ulp. Dig.* 27, 9, 5, § 11.

† **sўnōris**, ĭdis, *f.* = συνωρίς, *couple, paire, Hieron. Ep.* 130, *n°* 7.

syntaxis, is, *f.* (σύνταξις), *syntaxe, Prisc.* 17, 1, 1.

† **syntēctĭcus**, a, um, *adj.* = συντηκτικός, *qui se meurt de consomption, Plin.* 22, 23, 49; 28, 8, 24; *ib.* 9, 33; *Veget.* 1, 38.

† **syntēxis**, is, *f.* = σύντηξις (*dépérissement, consomption, atrophie, Plin.* 22, 25, 61; *Theod. Prisc.* 2, 1.

† **synthēma**, ătis, *n.* = σύνθημα *ou* σύνθεμα (*signe*), *carte itinéraire, Hieron. Ep.* 118, 1.

† **synthĕsĭnus**, a, um, *adj.* = συνθέσινος, *de robe de chambre* : ~ vestis, *robe de chambre, Suet. Ner.* 51 (*voy. les commentaires sur ce passage*).

† **synthĕsis**, is, *f.* = σύνθεσις (*composition*) — I) *en t. de médecine, composition, mixture, Seren. Samm.* 30, 578; 61, 1069. — II) *service, ensemble de pièces de vaisselle, Martial.* 4, 46, 15; *Stat. Silv.* 4, 9, 44. — III) *réunion de plusieurs pièces d'habillement, mise, costume, toilette, Scæv. Dig.* 34, 2, 39; *Martial.* 2, 46, 4. — *De là* B) *métaph., costume qui se porte à la maison, notamment à table, robe de chambre, Martial.* 5, 79, 2; 14, 1, 1 (*cf. Suet. Ner.* 51 : synthesina vestis).

synthicia *ou* **synthisia**, *f., convention, pacte, S. Greg. Epist.* 1, 30 (31 *éd. Bened.*)

Syntŏmus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Ficoroni, Mem. di Labico, p.* 28.

syntŏnātor, ōris, *m. probablement, musicien qui soutient la voix avec une pédale, Spon. Miscell. Antiqu. p.* 234.

† **syntŏnum**, i, *n.* = σύντονον (*qui resonne ensemble*), *instrument de musique* : Syntonorum modis saltitantes, *Quintil. Inst.* 9, 4, 142 *Spald.*

syntŏnus, i, *m.* (σύντονος), *musicien qui fait résonner une pédale, Quintil.* 9, 4.

† **syntrŏphium**, ii, *n.* = συντρόφιον, *ronce, plante, Appul. Herb.* 87.

† **syntrŏphus**, i, *m.* = σύντροφος, *nourri ensemble, élevé avec un autre, Tertull. adv. Valent.* 8. — *Surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 117.

Syntўche, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 395, 2.

Syntўchus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 372, 5.

Sypa, Σύπα, *Ptol.*; *fl. de l'Inde au-delà du Gange.*

Sўphax, ācis (*accus.* Sўphācēn *avec* ā *bref, Claudian. B. Gild.* 99) *m., Syphax, roi de Numidie pendant la seconde guerre punique, Liv.* 24, 48 *sq.*; 29, 23 *sq.*; 30, 5 *sq.*; *Sil.* 17, 62 *sq.*; *Prop.* 3, 9, 61; *Ovid. Fast.* 6, 769, *et beauc. d'autres.*

Sypheum, *Liv.* 30, 19; *v. d'Italie, dans le Bruttium.*

Syphnus, *voy.* Siphnus.

Sypicius, Συπίκιος, **Supicius**, *Ptol.*; *port sur la côte E. de la Sardaigne; auj., suiv. Reich., Caia Serra.*

Syra, *Suid.*, **Syros**, Σύρος, **Syria**, **Syrie**, Συρίη, *Hom. Od.* 15, v. 405; *Strabo* 10; Scyros, Σκῦρος, *Scyl. in Huds. G. M. I*, 22; *Ptol.*; *une des îles Cyclades, au S. O. de Tenos, patrie de Phérécyde, auj. Syra, avec une ville de même nom.*

Syracellæ, **Syrascellæ**, *voy.* Siracella.

Syracosius, a, um, *voy.* Syracusæ, *n°* II, B.

Sўracusæ, ārum (Sўrācū̆sæ *avec* ā *bref, Auson. de Clar. Urb.* 10, 1), *f.* Συράκουσαι, *Syracuse, ville de Sicile, auj. Siragosa* « *Cic. Verr.* 2, 4, 52 *sq.*: *Liv.* 24, 4 *sq.* »; *Ovid. Fast.* 4, 873; *Sil.* 14, 277, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 207 *et suiv. Voy. ci-dessous l'article géographique spécial.* — II) *de là* A) Syrăcūsānus, a, um, *adj., relatif à Syracuse, de Syracuse* : ~ lautumiæ, *Cic. Verr.* 2, 5, 27, 68. ~ conventus, *id. ib.* 2, 3, 32. ~ mensæ, *id. Fin.* 2, 28, 92. Esne tu Syracusanus? *es-tu de Syracuse? Plaut. Men.* 5, 9, 50, *et autres sembl.* — *Au pluriel substantivt* Syracusani, orum, *m., les habitants de Syracuse, les Syracusains, Cic. Verr.* 2, 5, 28, 71 *sq. et très souv. et d'autres.* — B) Syrăcūsius, a, um, *adj.*, Συρακούσιος, *même signif.* : Vita plena Italicarum Syracusiarumque mensarum, *Cic. Tusc.* 5, 35, 100 *Klotz, N. cr. Forme poét. access.* Syrăcŏsius, a, um, *d'après le grec* Συρακόσιος : Prima Syracosio dignata est ludere versu, *le vers de Théocrite, c.-à-d. le genre pastoral, l'idylle, Virg. Ecl.* 6, 1; *de même* ~ ars, *Ovid. Fast.* 6, 277. ~ urbs, *id. Pont.* 4, 3, 39. ~ poeta, *id. ib.* 551. ~ senex, *c.-à-d. Archimède, Claudian. Epigr.* 18.

Sўrācūsa, Συράκουσα, *Diod.* 13, 75; 14, 4; Syracusæ, Συράκουσαι, *Herod.* 7, 154, 155, 156; *Thuc.* 6, 3; 7, 22; *Scyl. in Huds. G. M. I*, 4; *Polyb.* 1, 8; *Strabo* 6; *Liv.* 25, 23, 24; 33, 25; *Steph. Byz.* 624; *Syracuse, la seconde colonie des Grecs en Sicile, fondée par les Doriens sous la conduite d'Archias,* 709 *av. J.-C., dans l'île d'Ortygie, nommée exclusivement l'île,* Νᾶσος, *tout près de la côte E. de la Sicile. La ville, grâce à son heureuse position, prit bientôt un tel développement qu'elle s'étendit sur la côte voisine de l'île de Sicile, au S. du grand port, jusqu'à la baie nommée* Trogilorum Portus; *la partie d'abord juxtaposée à la côte prit le nom d'Achradine,* Ἀχραδίνη (*Thuc.* 6, 3). *Ce ne fut toutefois qu'après que les Syracusains eurent choisi pour chef le tyran Gélon que la ville fut plus connue et atteignit le plus haut degré de puissance et de considération. On cite une troisième partie de la ville, nommée* Tyche, *au N. O. des fondations primitives; la quatrième partie composée des faubourgs et de tout l'espace jusqu'à la côte S. O., s'appelait* Neapolis. *Le deuxième des frères de Gélon, Thrasybule, fut chassé, et on donna au pays une constitution démocratique, qui fut bientôt l'occasion de troubles intérieurs. Vainement les Athéniens, à la faveur de ces dissensions, essayèrent, en* 415 *av. J.-C., de prendre Syracuse; elle résista, soutenue par la ligue spartiate et les autres habitants de l'île, et resta libre, jusqu'à ce que Denys s'empara de la tyrannie. Celui-ci fortifia la partie la plus ancienne de Syracuse, l'île; il destina le petit port Acylius, sur le côté N., à servir de station pour les navires de guerre, et fit entrer dans le système de défense de la ville les hauteurs,* Epipolæ, Ἐπιπολαί, *qui s'élèvent sur le côté N. O. Son fils, Denys le jeune, fut forcé par le Corinthien Timoléon de se retirer, et celui-ci établit une nouvelle forme de gouvernement démocratique, qui fut renversée après sa mort par Agathocle, devenu dès lors tyran de Syracuse. Après vingt-huit ans de domination, il fut empoisonné. Le pouvoir fut disputé avec acharnement jusqu'à ce que les Syracusains reconnurent pour roi leur général Hiéron II, qui fit alliance avec les Romains pour résister aux Carthaginois. Une conduite opposée valut à son neveu la perte du trône et de la vie, et à Syracuse celle de son indépendance. La v. fut prise et pillée par Marcellus* (212 *av. J.-C.*). *De ce jour Syracuse ne fit que déchoir et bientôt elle n'eut plus d'habitants que dans l'île* (Νᾶσος), *partie qui forme auj. Siragosa. — Du temps de Strabon l'enceinte de la ville était de 180 stades = 4 milles géographiques y comprise la partie la moins peuplée* Epipolæ. *La portion la plus ancienne, l'île rocheuse d'Ortygie, nommée aussi* Nasos, *avait des deux côtés des ports, à savoir le petit port, du côté N. et entre la pointe S. de l'île et le promontoire* Plemmyrium, *le grand port,* Magnus Portus, *auj. Porto Maggiore. Une source abondante,* Arethusa (*voy. ce mot*), *dans la partie S. O. rendait possible en cet endroit un établissement considérable. Lorsque la ville se développa, l'étroit canal qui séparait* Nasos *de l'île de Sicile fut coupé par une digue, défendu par une forte citadelle, avec une double enceinte de murailles. A sa place fut établi plus tard une chaussée qui de cette citadelle* (Ἀκρόπολις) *conduisait dans la seconde partie de la ville. — Cette partie s'appelait* Achradine, Ἀχραδίνη, *ou* Acradine; *elle n'était jointe à la terre ferme que du côté occidental et était considérablement plus grande que la Nasos. Du côté S. et O. de fortes murailles et l'Acropole, de l'autre, des rives escarpées la défendaient contre l'ennemi. Là se trouvaient les édifices les plus remarquables et ces immenses catacombes qui existent encore. — A l'Achradine se rattachait au N. O.* Tyche, Τύχη, *la partie la plus populeuse de Syracuse, défendue par des fortifications particulières, et principalement par une très-forte porte, située à l'extrémité N. O. et ayant plusieurs issues, nommée* Hexapylæ. — *Au S. de* Tyche *et au S. E. de l'*Achradine *était la* Neapolis, *qui, comme celle-là, n'était primitivement qu'un faubourg et qui ne fut que plus tard élevée au rang de ville et fortifiée; c'est là qu'était le magnifique* Theatrum Maximum. — *Au N.-O. de* Tyche *et de* Neapolis *le terrain allait en montant jusqu'à une hauteur qui, plus tard, fut fortifiée et qui s'appelait* Epipolæ, Ἐπιπολαί, *mais qui paraît n'avoir pas eu d'autres habitants que la garnison, ce qui fait qu'ordinairement on ne la compte point parmi les parties de Syracuse. La pointe la plus élevée de l'*Epipolæ *s'appelait* Euryelus, Εὐρύηλος, *et était munie d'un château fort nommé* Labdalum. — *Syracuse fut la patrie de Théocrite, d'Archimède, qui périt quand la v. fut prise par les Romains, de Flavius Vopiscus, et autres. — Hab.* Syracusii, Συρακούσιοι, *sur des médailles* Συρακόσιοι.

Syracusānus portus, *Ptol.*; **Syracosius port.**, Συρακόσιος λιμήν, *Diod.* 5, 13; *port de l'île de Corse, au N. de* Palla; *auj. Porto Vecchio.*

Syracusanus, a, um, *voy.* Syracusæ, *n°* II, A.

Syracusius, a, um, *voy.* Syracusæ, *n°* II, B.

Syrallum; *voy.* Tzurullum.

Syrastene, Συραστηνή, *Ptol.*; **Syrastrene**, Συραστρηνή, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 25; *contrée de l'Inde, aux embouchures de l'Indus, elle possédait plusieurs villes.*

Syrbotæ, *Plin.* 6, 35; 7, 3; *peuplade d'Éthiopie; ils étaient d'une taille remarquable.*

Syrecæ, *Plin.* 6, 29; *peuple de troglodytes d'Éthiopie.*

† **syreon**, i, *n.* = σύρεον, *plante appelée aussi* tardylion, *Plin.* 24, 19, 117.

Syrgis, Συργις, *Herod.* 6, 123; *fl. de la Scythia Europæa, qui a sa source, avec trois autres fleuves plus considérables, dans le pays des Thyssagètes, et se jette dans* Palus Mæotis.

Syri; *comme* Leuscosyri.

Sўrĭa, æ, *f. sorte d'olivier, ou d'olive, Isid. Orig.* 17, 7, 67.

Sўrĭa, æ, *f.*, Συρία, *la Syrie, Mel.* 1, 11; *Plin.* 5, 12, 13; *Cic. Divin.* 1, 41, 91; *Agr.* 2, 29, 80; *de imp. Pomp.* 22, 64, *et beauc. d'autres; cf. Mannert; Syr. p.* 336 *et suiv. Qfois pour l'Assyrie, Cic. Tusc.* 5, 35, 101; *Suet. Cæs.* 22 *Oudend.* — II) *De là* A) Sўrĭus, a, um, *relatif à la Syrie, de Syrie* : ~ triticum, *Plin.* 18, 7, 12, § 63. ~ oleum, *id.* 23, 4, 39. ~ pira, *Virg. Georg.* 2, 88. ~ ros, *c.-à-d. nard, Tibull.* 3, 4, 28; *cf. id.* 8, 6, 63; *Prop.* 2, 13, 30. ~ Dea, *peut-être Cybèle, Suet. Ner.* 56; *Flor.* 3, 19, 4; *Appul. Met.* 8, *p.* 213; *Inscr. Orell. n°* 1946 *sq.* — B) Sўrus, a, um, *adj., de Syrie, Syrien* : ~ vina, *Hor. Od.* 1, 31, 12. ~ lagena, *Martial.* 4, 46, 9. ~ Orontes, *Juven.* 3, 62, *et autres sembl. Au pluriel* Syri, orum, *m., les Syriens, Plin.* 5, 56, 57; *Cic. Verr.* 2, 3, 33, 76; *N. D.* 1, 29, 81; *Prov. Cons.* 5, 10; *de Or.* 2, 66, 265; *Divin.* 2, 46, 96, *et autres.* — C) Sўrĭăcus, a, um, *adj., de Syrie, syriaque* : ~ boves, *Plin.* 8, 45, 70. ~ prætor, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 7. ~ publicani, *les publicains qui font des affaires en Syrie, id. ib.* 3, 13, 2. *De là l'adv.* Sўrĭăce, *en syriaque*; ~ loqui, *parler le syriaque, Vulgata,* 4 *reg.* 18, 26. — D) Sўrĭcus, a, um, *adj., de Syrie* : ~ mala, *Colum.* 5, 10, 19; *Plin.* 15, 14, 15. — E) Sўrĭătĭcus, a, um, *adj., m. signif.* : ~ legiones, *Flor.* 2, 9. ~ calami, *Pelag. Vet.* 27. — F) Sўriscus, a, um, *adj. dimin., de Syrie* : ~ servus, *Ter. Ad.* 5, 1, 1; *Eun.* 4, 7, 2. ~ Copa, *Virg. Cop.* 1. — *D'où comme surn.*, Syriscus, i, *m., Inscr. ap. Donat.* 171, 1, *autre ap. Fabrett. p.* 66, *n°* 14. — Syrisces, æ, *f., Inscr. ap. Donat.* 428, 1.

Sўrĭa, Συρία, *Herod.* 2, 12, 116; 3, 91; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 41; *Strabo* 16; *Mela* 1, 2; *Plin.* 5, 12; *Ptol. La Syrie. D'après les idées des anciens, c'était une partie de l'Asie qui s'étend depuis la chaîne de l'Amanus et du Taurus jusqu'à l'Arabie Pétrée et l'Égypte, de sorte que la Palestine et la Phénicie étaient comprises sous cette dénomination générale; toutefois Strabon en sépare les pays situés au-delà de l'Euphrate et Ptolémée en distrait encore la Palestine et la Phénicie. Il s'agit ici de la Syrie propre,* Syria propria *ou Syrie supérieure,* ἡ ἄνω Συρία, *pour la distinguer de la Syrie située plus au S., de la Cœlé-Syrie avec la Phénicie et la Palestine. La Syrie propre était bornée au N. par la* Melitene, *à l'E. par l'Euphrate, au. S. par la Cœlé-Syrie* (*Phé-*

nicie et le Liban), *à l'O. par la Cilicie. Les principales chaînes de montagnes sont : le Liban, l'Antiliban, le* Casius, *l'*Anticasius, *selon Pline, au S. E. du mt* Casius, *qui s'étend de l'O. vers la mer, les mts* Pieria *et l'*Amanus; — *le principal fleuve est l'*Orontes. *Sous la domination macédonienne, la Syrie fut partagée en quatre grandes divisions :* Antiochia, Seleucia, Apamia *et* Laodicea, *d'après les quatre principales villes; sous les Romains, elle forma neuf contrées :* Comagene *et* Cyrrhestica (*toutes deux furent plus tard détachées du reste de la Syrie et unies sous le nom d'*Euphratesia *ou* Euphratensis); Palmyrene; Apamene, Chalcidicei, Seleucis *et* Pieria, Cassiotis *et* Chalybonitis; *auj. Syrie, Soristan, Suristan.*

Syria Cœle, Cava; *voy.* Cœle Syria.

Syria Palæstina; *Herod.* 3, 91; *Plin.* 5, 12; *voy.* Palæstina.

Syriacum mare; *comme* Internum, Mediterraneum Mare.

Syriacus, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, C.

Syriæ Portæ, Pylæ; *voy.* Pylæ Syriæ.

Sўrĭarcha, æ, *m.*, Συριάρχης, *grand prêtre en Syrie, Cod. Theod.* 15, 9, 2. *Sa dignité s'appelait* Syriarchia, æ, *f.*, Συριαρχία, *ib.* 12, 1, 103.

Sўrĭarches, æ, *m. surn. rom., Inscr. ap. Mur.* 352, 4.

Syrias, Σύριας, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 72; *pointe de terre en Paphlagonie, sur les côtes du* Pontus Euxinus; *auj. Indsje.*

Sўrĭăs, ădis, *f. Syrienne, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 662, 3.

Syriaticus, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, E.

Syrietæ, ārum, *peuple de l'Inde, Plin.* 7, 2 (2).

Syricus, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, D.

Syrie, es, *f. Plin.* 2, 69; 5, 29; *île près de la côte de l'Asie Mineure; elle a été enlevée à la mer et jointe au rivage près d'Éphèse.*

Syrie; *voy.* Syra.

Syrieni, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde en-deçà du Gange.*

syrigmus, i, *m.* (συριγμός), *tintement d'oreille, Macr.* 4, 12.

Sўrilla *ou* **Sўrilla**, æ, *f. dimin. de* Syra, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 45, *n°* 254.

Syrimalga, Συρίμαλγα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en-deçà du Gange, entre le fl.* Bynda *et le* Pseudostoma.

* **sўringātus**, a, um, *adj.* [syrinx], *creux comme un roseau, vidé, en parl. d'un chevreau :* ~ hædus, *Apic.* 8, 6.

Syringes, Σύριγγες, *Paus.* 1, 4; *lieu au-delà du Nil, près de Thèbes, dans le voisinage duquel se trouvait la statue sonore de Memnon.*

Syringes, *Amm. Marc.* 22, 15; *grandes cavernes en Égypte.*

† **sўringĭas**, æ, *m.* = συριγγίας, *sorte de roseau dont on fait des sifflets, Plin.* 16, 36, 66.

† **sўringītis**, ĭdis, *f.* = συριγγῖτις, *syringite, pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 67.

† **syringŏtŏmĭum**, ii, *n., instrument de chirurgie servant à opérer les fistules, Veget. Vet.* 2, 27.

† **Sўrinx**, ingis, *f.*, Σύριγξ, — I) *Syrinx, nymphe changée en roseau, Ovid. Met.* 1, 691 *sq.* — II) syringes, um, *f., galeries, souterrains, grottes, Ammian.* 22, 15, *fin.*: 17, 7, *med.* — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1750, 9.

Syrinx, Σύριγξ, *Polyb.* 10, 28; *v. d'Hyrcanie, à une faible distance de* Tambrace.

Syriscus, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, F.

Syrīte, es, *f. île vis-à-vis d'Éphèse, Plin.* 2, 89.

† **sўrītes**, æ, *m.* = συρίτης, *pierre qui se forme dans la vessie du loup, Plin.* 11, 37, 83.

Syrium, *Plin.* 5, 32; *fl. de Bithynie.*

Syrius, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, A.

† **syrma**, æ, *f.* = σύρμα, *robe traînante, longue robe, Senec. Œd.* 423; *Herc. fur.* 474; *Prudent. Psych.* 362; *portée principalement par les acteurs tragiques, Juven.* 8, 229; *Valer. dans Prisc. p.* 679 *P.*; *Sidon. poët. Ep.* 8, 11. *De là métaph. p. tragédie, Martial.* 12, 95, 4; 4, 49, 8; *Juven.* 15, 30.

Syrmatæ, *Plin.* 6, 16; *peuple sur les bords de l'Oxus.*

† **syrmătĭcus**, a, um, *adj*, = συρματικός, *traînant :* ~ jumentum, *bête boiteuse, qui traîne la jambe, Veget. Vet.* 3, 22.

Syrnis, Σύρνις, **Syrnica**, *Ptol.*; *v. de l'Inde en-deçà du Gange, dans le voisinage de l'Indus.*

Syrnos, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée.*

Syrŏcilĭces, *Mela* 1, 2; *peuplade, probablement sur les confins de la Cilicie et de la Syrie.*

Syromedia, Συρομηδία, *contrée de la Médie, sur les confins de la Perse.* — *Hab.* Syromedi.

syron, i, *m. sorte d'herbe,* = molon, *Plin.* 27, 7 (19).

Syropæones, *Herod.* 5, 15; *peuple de Thrace.*

Syrophœnices, *habitants de la* Cœlesyria; *voy. ce nom.*

Syrophœnissa, æ, *voy.* Syrophœnix.

Sўrŏphœnix, īcis, Συροφοίνιξ, *Syrophénicien, habitant des frontières de la Syrie et de la Phénicie, Lucil. dans Non.* 397, 27; *Juven.* 8, 159 *sq.* — *De là le fémin.* Syrophœnissa, æ, *Hieron. in Iesaj.* 5, 23, 12.

Syros, *Mela* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée, entre Délos et Paros, une des Cyclades; auj. Sira.*

Syrtes; *voy.* Syrtis major *et* minor.

Syrtes Getulæ, *Virg. Æn.* 5, *v.* 51; *comme* Syrtis major *et* minor.

Syrtibolos regio (Συρτίβωλος), *contrée de la Perse, Plin.* 6, 26 (29).

Syrtica regio, Syrticum mare; *voy.* Syrtis.

Syrtĭcus, a, um, *voy.* Syrtis, *n°* II, A.

1. **Syrtis**, is (*génit.* Syrtidos, *Lucan.* 9, 710), *f.*, Σύρτις, *Syrte, banc de sable dans la mer, particul. sur les côtes septentrionales de l'Afrique.* Syrtis major, *la grande Syrte, près de la Cyrénaïque, auj. Sidra, et* Syrtis minor, *la petite Syrte, près de la Byzacène, auj. Cabes,* « *Sall. Jug.* 78, 2; *Mel.* 2, 7; *Plin.* 5, 4, 4; *Liv.* 29, 33; 34, 62 »; *Tibull.* 3, 4, 91; *Prop.* 2, 9, 33; *Ovid. Met.* 8, 120; *Lucan.* 9, 303; *Hor. Od.* 1, 22, 5; 2, 6, 3; 2, 20, 15; *Epod.* 9, 31 : Et vastas aperit syrtes et temperat æquor, *Virg. Æn.* 1, 146. Hunc ego Gætulis agerem si syrtibus exsul, *id. ib.* 5, 51, *et autres sembl.* — B) *au fig., mais rare; p.* scopulus : « Videndum est, ne longe simile sit ductum. Syrtim patrimonii, scopulum libentius dixerim; Charybdim bonorum, voraginem potius, » *Cic. de Or.* 3, 41, 163. — II) *De là* A) Syrticus, a, um, *adj., des Syrtes, relatif aux Syrtes :* ~ mare, *Senec. Vit. beat.* 14. ~ solitudines, *Plin.* 8, 11, 11. ~ ager, *Sidon. Ep.* 8, 12. ~ gentes, *Senec. Ep.* 99. — B) Syrtis, ĭdis, *adj. f. des Syrtes :* gemmæ, *Plin.* 37, 10, 67. — C) Syrtites, æ, *f. sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 25, 2 (*où Hardouin et Littré lisent* sititas), *acc.* Syrtiten, *Isid. Or.* 16, 15, 1.

2. **Syrtis**, idis, *adj., voy.* 1. Syrtis, *n°* II, B.

Syrtis, ĭdis, magna, major; Σύρτις Μεγάλη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 46, 47; *Polyb.* 4, 29; *Strabo* 17; *Mela* 2, 7; *Plin.* 5, 4; *Ptol.*; *golfe considérable de la Méditerranée sur la côte d'Afrique, à l'O. de Cyrène, qui, à cause des basses côtes et des courants, était d'une navigation dangereuse. Il commence, du côté de l'E., au* Prom. Borium, *et finit du côté de l'O., au* Prom. Cephalæ. *La grande Syrte renferme plusieurs îles,* Syrtici maris insulæ; *Ptolémée en cite trois :* Gaja, *la plus au S. E.; tout à fait au N. O.* Pontia, *et* Misynos, *qui est la plus au N. O.; auj. golfe de Sidra.*

Syrtis minor, parva, Μικρὰ Σύρτις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28, *Strabo* 17; *Polyb.* 1, 39; 3, 23; 12, 1; *Mela* 1, 7; *golfe semblable, mais plus petit, de la Méditerranée sur la côte d'Afrique, à l'O. de la grande Syrte, s'étendant depuis le* Prom. Brachodes *vers le S. E. Dans la partie N. de ce golfe, que ses bancs de sable rendaient particulièrement dangereux, était située, près de la côte, l'île* Cercina, *au S. de l'île* Meninx. — *auj. golfe de Cabes.* — *La côte entre ces deux golfes s'appelait* Syrtica regio, Syrticæ gentes, *Seneca de Vita beata,* 14. *epist.* 90.

Syrtītes, æ, *f. voy.* 1. syrtis, II, C.

syrupus, i, *m. sirop. Onomast. Lat. gr.*

* 1. **syrus**, i, *m., balai, Varron dans Non.* 46, 10.

2. **Syrus**, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, B.

Syrus, Σύρος, *Paus.* 8, 34; *fl. d'Arcadie, qui se jette dans l'Alphée.*

Syscia; *voy.* Siscia.

Syspiritis, Συσπιρῖτις, *Strabo* 11; *contrée de la Grande-Arménie.*

syssĭtĭētæris, ĭdis, *f. sorte d'herbe qui donnait de la gaieté et provoquait à banqueter, Plin.* 24, 17 (102), *où Hardouin lit d'après des manuscrits* hestiatorida.

† **systaltĭcus**, a, um, *adj.* = συσταλτικός, *qui resserre :* ~ tropi in rhythmopœia, *Mart. Capell.* 9, 335.

Systăsis, *f.* σύστασις, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 175, *n°* 125.

† **systēma**, ătis, *n.* = σύστημα, *tout composé de plusieurs choses, système, ensemble, Mart. Capell.* 9, 322.

systēmătĭcus, a, um (συστηματικός), *qui appartient à un système* (*de vers*), *systématique, Mar. Vict. p.* 2500 *Atil. Fort. p.* 2700.

systŏle, ēs, *f. systole, licence par laquelle on abrège un mot contre sa nature, Isid. Or.* 1, 34, 4.

† **systylos**, i, *m.* = σύστυλος, *rangée de colonnes, systyle, où l'espace entre deux colonnes est égal à l'épaisseur de deux colonnes. Vitr.* 3, 2.

Sythas, Σύθας, *Paus.* 2, 12; *fl. de la Sicyonie dans le Péloponnèse.*

Syverus, *Plin.* 37, 8; *fl. de l'Attique, dans lequel on trouvait des chrysophrases.*

† **sўzўgĭa**, æ, *f.* = συζυγία, *syzygie, union, réunion, assemblage :* Exponit (Valentinus) hos æonas per syzygias, *Tertull. de Præscr.* 46. — *Syzygie, réunion de plusieurs pieds métriques, pieds composés, Serg. in Donat. p.* 1822; *Isid.*

T, t, *indécl. n. ou* (*sous-ent.* litera) *f., dix-neuvième lettre de l'alphabet latin. Comme son initial,* t *ne s'unit, dans les mots purement latins, qu'à la liquide* r : traho, tremo, tribuo, *etc.*: *l'assemblage* tl *et* tm, *ne se trouve que dans les mots empruntés au grec :* Tlepolemus, tmesis, Tmolus. *De là vient que* t *devant* l *au commencement des mots, disparaît souvent* (*comme* d *devant* v, *voy. la lettre* D **a)**) : lātus (*partic. de* fero) pour tlatus, *cf. avec* ΤΛΑΩ τλητός; *et alors même que l'union de* t *et de* l *était adoucie par l'addition de* s, *comme dans* stlata (*sorte de navire*), stlembus (*syn. de* gravis, tardus), stlis, stlocus, *on a eu soin, à l'époque où la langue fut formée, d'éliminer ces initiales* st, *et, à l'exception de la langue judiciaire qui conserva* stlitibus judicandis, lis *et* locus *sont restés partout les seules formes usitées.*

II) *le son sifflant du* t *devant* i *et une voyelle ne date que des temps postérieurs. Isidore* (*au commencement du septième siècle de l'ère chrétienne*) *est le premier qui s'exprime clairement à cet égard :* « Cum justitia sonum z literæ exprimat, tamen, quia latinum est, per t scribendum est, sicut militia, malitia, nequitia et cetera similia » (*Orig.* 1, 26, 28); *toutefois la confusion assez fréquente dans des inscriptions*

anciennes de ci *et de* ti *fait supposer que ce changement de la prononciation du* t *remonte beaucoup plus haut, mais dans le beau siècle de la langue cette prononciation adoucie était inconnue.*

III) *l'aspiration du* t (th) *ne devint généralement usitée que dans le siècle d'or; de là* CARTACINIENSIS *sur la* Columna rostrata, *mais dans Cicéron on trouve* Carthago *comme* Cethegus, *etc.; voy. Cic. Or.* 48, 160; *et cf. la lettre* C, a.

IV) t *permute avec* d, c, *et* s; *voy. ces lettres.*

V) *Le* t *s'assimile à* s *dans* quatio, quassi; fateor, fassus; mitto, missus. — *Il disparaît entièrement dans* usus *d'*utor, *dans plusieurs nominatifs de la troisième déclinaison terminés par* s : civitas (*radical* CIVITAT, *génit.* civitatis), quies (QVIET, quietis), lis (LIT, litis), dos (DOT, dotis), salus (SALVT, salutis), amans (AMANT, amantis), mens (MENT, mentis) *etc.; et dans* flexi, flexus *de* flecto *et autres sembl.*

VI) *comme abréviation* T. *signifie* Titus; Ti. *signifie au contraire* Tiberius; TR. Tribunus. T. F. Testamenti formula. T. F. C. Titulum faciendum curavit. T. P. Tribunicia potestas *et autres sembl.*

Tāautes, *dieu chez les Phéniciens comme* Saturnus *chez les Latins, Varro, l. l.* 4, 10.

Tabæ, Τάβαι, *Arrian. Peripl. M. Erythr. in Huds. G. M.* 1, 8; *promontoire en Éthiopie, sur le* sin. Barbaricus, *cf.* Panon.

Tabæ, Τάβαι, *Liv.* 38, 13; *Steph. Byz.* 629; *Hierocl.* 689; *v. de Carie, sur les frontières de la Pisidie.*

Tabæ, *Plin.* 5, 27; *v. de Cilicie.*

Tabæ, Τάβαι, *Curt.* 5, 13; *Pol.* 31, 11; *Steph. Byz.* 630; *v. de Perse.*

Tabæ, *Sil. Ital.* 14, *v.* 272; *lieu en Sicile.*

Tabala, *Hierocl.* 671; *sur des médailles; v. de Lydie, dans le voisinage du fl. Hermus, d'après des médailles.*

Tabalta, *Itin. Ant.* 48, 50; *v. de l'*Africa propria, *entre* Septimunicia *et* Cellæ Picentinæ.

Tabana, Τάβανα, *Ptol., v. dans l'intérieur de la* Chersonesus Taurica.

tăbānus, i, *m., taon, sorte de mouche, nommée aussi* asilus, *Varro, R. R.* 2, 5, 14; *Plin.* 11, 28, 34; *ib.* 33, 38; 36, 43; 30, 11, 30. *Elle est armée d'un aiguillon qui tourmente les animaux.*

tabas, æ, *v. de Perse; comme* Tabæ.

tābĕfactus, a, um, *adj.* [tabes-facio], *fondu, liquéfié; corrompu, putréfié, au fig., perdu, ruiné (postér. à l'époq. class.)* : Padus intumescit tabefactis nivibus, *Solin.* 2 *med.* Cuncta creata necesse est Tabefacta senescere tandem, *Prudent. Cath.* 10, 18.

Tabasi, Tabassi, Ταβασοί, Ταβασσοί, *Ptol.; peuplade de l'Inde en-deçà du Gange, entre Sardonyx et les mts Bettigo, sur les deux rives du fl. Nartudda, dans le Popay actuel.*

Tabbath, *Jud.* 7, 32; *v. dans la tribu de Manassé.*

Tabeæ, Ταβέαι, *Strabo,* 12; *v. de la Grande-Phrygie.*

tăbella, æ, *f., dimin.* [tabula], *petite planchette, ais, tablette.* — I) *en génér. (en ce sens il est rare et presque touj. poét. ou dans la prose postér. à Auguste)* : ∼ liminis, *la planche qui recouvre le seuil, Catull.* 32, 5. Incidit in tabella ærea eam ædem, *il grava sur une petite table d'airain cette chapelle, etc., Plin.* 33, 1, 6. Hos (libellos) eme, quos artat brevibus membrana tabellis, *achète ces petits livres dont le parchemin comprime le mince format, Martial.* 1, 3, 3. Parva tabella capit ternos utrimque lapillos, *table de jeu, échiquier, damier, Ovid. A. A.* 3, 365. Pistor multiplices struit tabellas, *c.-à-d. gâteaux plats et minces, tartes, tartelettes, Martial.* 1, 3, 3. — *En parl. du petit berceau de Romulus et Remus, de la corbeille où ils furent exposés* : Heu quantum fati parva tabella vehit, *quelles grandes destinées porte cette frêle nacelle! Ovid. Fast.* 2, 408.

II) *particul. (très-class. en ce sens)* — A) *le plus souv. tablette à écrire et, par métonym., écrit, lettre, contrat, testament, etc.* : « Tabellis pro chartis utebantur antiqui, quibus ultro citro, sive privatim sive publice opus erat, certiores absentes faciebant, unde adhuc tabellarii dicuntur : et tabellæ missæ ab imperatoribus, » *Fest.* 359. Vix sumptæ Musa tabellæ Imponit pigras pæne coacta manus, *Ovid. Pont.* 4, 2, 27. Cum jam ductus sequi cœperit (puer), non inutile erit eas literas, tabellæ quam optime insculpi, ut per illos velut sulcos ducatur stilus, *de les graver (ces lettres) le mieux possible sur une tablette, afin que le stylet puisse être conduit dans cette espèce de sillons, Quintil. Inst.* 1, 1, 27. Legit et Libyn puerum tenentem tabellam, *tenant à la main des tablettes, Plin.* 34, 8, 19. — Tabellas proferri jussimus, quæ a quoque dicebantur datæ. Primum ostendimus Cethego signum : agnovit : nos linum incidimus, legimus : erat scriptum ipsius manu, *etc.*... Recitatæ sunt tabellæ in eandem fere sententiam, *on lut la lettre; elle était à peu près conçue dans le même esprit, Cic. Catil.* 3, 5, 10. Quin hodie allatæ sunt tabellæ ad eam a Stratippocle, eum Argentum sumpsisse, *des tablettes (une lettre) ont été apportées, Plaut. Epid.* 2, 2, 66. Recita modo : ex tabellis jam faxo scies, *id. Pseud.* 1, 1, 47. Eamus nunc intro, ut tabellas consignemus, *pour sceller (ou cacheter) la lettre, id. Curc.* 2, 3, 86. Tu quidem tabellis obsignatis agis mecum et testificaris, quid dixerim aliquando aut scripserim, *vous prétendez me battre avec mes propres armes et me prendre par mes paroles ou par mes écrits, Cic. Tusc.* 5, 11, 33. ∼ publicæ Heracleensium, *registres publics de l'état civil d'Héraclée, id. Arch.* 4, 9. Tabellæ quæstionis plures proferuntur, *interrogatoire, procès-verbal de l'interrogatoire, id. Cluent.* 65, 184. Nuptiis tabellas dotis ipse consignavit, *le contrat de mariage, Suet. Claud.* 29. Falsas signare tabellas, *un faux testament, Juven.* 8, 142. ∼ laureatæ, *bulletin de victoire entouré de lauriers, Liv.* 45, 1, 1 *et autres sembl.*

B) *bulletin à suffrage* — 1°) *dans les comices, quand il s'agissait d'élire un magistrat ou d'adopter une loi proposée (dans le premier cas, l'électeur mettait sur le bulletin le nom de son candidat; dans le second, chaque votant recevait deux bulletins, sur l'un desquels il y avait les deux lettres d'adoption* U. R. *c.-à-d.* uti rogas, *comme tu le proposes; l'autre portait la lettre de rejet* A. *c.-à-d.* Antiquo, *je rejette)* : Me universa civitas non prius tabella quam voce priorem consulem declaravit, *les citoyens m'ont déclaré consul et leurs acclamations ont devancé votre écrit, Cic. Pis.* 1, 3. An ego exspectem, dum de te quinque et septuaginta tabellæ dirimantur? *id. ib.* 40, 96. Quodsi comitia placet in senatu haberi, petamus, ambiamus : tabella modo detur nobis, sicut populo data est, *qu'on nous donne seulement des bulletins, comme on en a donnés au peuple, id. Phil.* 11, 8, 19. — 2°) *dans les tribunaux (où il fallait ordinairement trois bulletins pour voter; l'un sur lequel il y avait un* A; *c.-à-d.* absolvo, *absolvait; l'autre où il y avait un* C, *c.-à-d.* condemno, *condamnait; le troisième, marqué des lettres* N. L., *c.-à-d.* non liquet, *laissait la question indécise)* : Quum tabella vobis dabitur, judices, non de Flacco dabitur solum : dabitur de bonis omnibus, *quand on vous donnera des bulletins, juges, vous n'aurez pas à prononcer seulement sur Flaccus, mais sur tous les gens de bien, Cic. Flacc.* 39, 99. Huic judicialis tabula committetur? *id. Verr.* 2, 2, 32, 79. De quibusdam etiam imperitus judex dimittere tabellam potest, *donner sa voix, voter, prononcer, juger, Senec. Benef.* 3, 7, *fin.* Quamlibet austeras de me ferat urna tabellas, *Prop.* 4, 11, 49. Dixit placere sibi ternas tabellas dari ad judicandum iis, qui ordinis essent senatorii... unam fore tabellam, qui liberandos omni periculo censerent : alteram, qui capitis damnarent : tertiam, qui pecunia multarent, *Cæs. B. C.* 3, 83, 3; *cf. Suet. Aug.* 33.

C) *petit tableau* : Ea (exhedria) volebam tabellis ornare, *Cic. Fam.* 7, 23, 3; *de même* : Priscis sparsa tabellis Porticus, *Ovid. A. A.* 1, 71; *cf.* : Cubicula tabellis et sigillis lascivissimarum picturarum et figurarum adornavit, *Suet. Tib.* 43. Tyrrhena sigilla, tabellas, Sunt qui non habeant, *Hor. Ep.* 2, 2, 180. ∼ Pausiaca, *tableau peint par Pausias, id. Sat.* 2, 7, 95. — *De là aussi* :

D) *tableau votif, ex-voto* : Nunc, dea, nunc succurre mihi, nam posse mederi, Picta docet templis multa tabella tuis, *Tibull.* 1, 3, 28; *de même* : Et posita est meritæ multa tabella deæ, *Ovid. Fast.* 3, 268. Quo fit ut omnis Votiva pateat veluti descripta tabella Vita senis, *Hor. Sat.* 2, 1, 33; *de même* ∼ votiva, *Juven.* 12, 27. ∼ memores, *tableau commémoratif, Ovid. Met.* 8, 746.

tabellariunculus, *voy.* CALABRARIUNCOLOS.

tăbellārĭus, a, um, *adj.* [tabella], *de tablette; savoir* — I) (*d'après* tabella, *n°* II, A) *relatif aux lettres, à la correspondance* : ∼ naves, *coche d'eau, paquebot, bateau poste, Senec. Ep.* 77. — *De là* B) *substantivt* tabellarius, ii, *m., messager, courrier, piéton* : Duabus tuis epistolis respondebo : uni, quam, *etc.*... alterani, quam attulerat Phileros tabellarius, *Cic. Fam.* 9, 15, 1; *de même, id. ib.* 10, 31, 4; 12, 18, 2; 15, 18; *Phil.* 2, 31, 77; *Prov. Cons.* 7, 15; *Cass. dans Cic. Fam.* 12, 12, 1 *et autres.* — II) *d'après* tabella, *n°* II, C) *relatif aux bulletins à suffrage, aux votes écrits* : ∼ lex, *loi concernant le vote. Il y en avait quatre* : Lex tabellaria Gabinia, Cassia, Papiria, Cœlia, *voy. Orell. Index Legg. p.* 277 *sq.* — Tabellarius ex officio annonæ, *messager, porteur de lettres, ou chancelier, Inscr. ap. Fabr. p.* 312, *n°* 366; *voy. Marini, Fratr. Arv. p.* 614.

tăbellĭo, ōnis, *m.* [tabella, *n°* II, A], *tabellion, notaire, officier civil qui rédige des actes, des contrats, etc., Ulp. Dig.* 48, 19, 9; *Capitol. Macrin.* 4; *Firm. Math.* 4, 5.

tābēo, ēre, *v. n.* [*peut-être de la même famille que* τήκω, *dor.* τάκω), *se fondre, se liquéfier, s'évanouir, disparaître, languir, dépérir, se consumer (poét.)* : Aliis rebus concrescunt semina membris Atque aliis extenuantur tabentque vicissim, *Lucr.* 4, 1258. Sponte sua lanæque cadunt et corpora tabent, *et leur corps dépérit, Ovid. Met.* 7, 541; *de même* tabentes genæ, *joues amaigries, joues flétries, Virg. Æn.* 12, 221. Tabens sanies, *sang corrompu, pus, sanie, Stat. Theb.* 4, 364. Optata potiuntur Troes arena, Et sale tabentes artus in litore ponunt, *membres où ruisselle l'onde amère, Virg. Æn.* 1, 173.

tăberna, æ, *f.* [*racine* TAB, *d'où aussi* tabula], *boutique, échoppe en planches; cabane, chaumière.* — I) *en génér. (extrêmement rare en ce sens)* : « Tabernæ appellatio declarat omne utile ad habitandum ædificium, nempe ex eo, quod tabulis clauditur, » *Ulp. Dig.* 5, 16, 183. Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas Regumque turres, *Hor. Od.* 1, 4, 13; Migret in obscuras humili sermone tabernas, *tombe dans l'obscurité des plus pauvres habitations par la bassesse de son langage, A. P.* 229. — II) *particul. boutique de marchand, échoppe d'artisan, magasin (très-class. en ce sens)* : Instructam ei continuo et ornatam medicinæ exercendæ causa tabernam dedit, *un magasin tout monté, Cic. Cluent.* 63, 178; *cf.* : « Instructam tabernam sic accipiemus, quæ et rebus et hominibus ad negotiationem paratis constat, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 185. Nisi se ille in scalas tabernæ librariæ conjecisset, *d'une boutique de libraire, Cic. Phil.* 2, 9, 21; *de même simplement* taberna, *librairie, Hor. Sat.* 1, 4, 71 *et Martial.* 1, 118. ∼ vinaria, *magasin de vins, Varro, L. L.* 8, 30, 117; *cf. Hor. Ep.* 1, 14, 24. ∼ cretaria, unguentaria, *boutique de marchand de craie, parfumerie, Varro, l. l.* ∼ casearia, *Ulp. Dig.* 8, 5, 8, § 5. ∼ argentaria, *bureau de banque, comptoir de banquier, id. ib.* 18, 1, 32; *Liv.* 26, 11, 7. ∼ sutrina, *échoppe de cordonnier, Tac. Ann.* 15, 34; *cf.* : Ut Alfenus vafer omni Abjecto instrumento artis clausaque taberna Sutor erat, *Hor. Sat.* 1, 3, 132. ∼ deversoria, *auberge, hôtellerie, Plaut. Men.* 2, 3, 81; *Truc.* 3, 2, 29; *on dit dans le même sens* ∼ cauponia, *cabaret, taverne, Paul. Dig.* 33, 7, 13; *cf.* : Quum in eandem tabernam devertissent, *Cic. Invent.* 2, 4, 14. Quorum quæstus occlusis tabernis minui solet, *quand on ferme les boutiques, id. Catil.* 4, 8, 17. Auditum est lenonem quendam Lentuli concursare circum tabernas, *id. ib.* Ut seditiosi tribuni solent occludi tabernas jubes? *id. Acad.* 2, 47, 144. Seducit filiam prope Cloacinæ ad tabernas, quibus nunc Novis est nomen, atque ibi ab lanio cultro arrepto, *etc., Liv.* 3, 48, 5 *et autres sembl.* — B) Tres Tabernæ, *les Trois Tavernes, endroit sur la voie Appienne, près d'Ulubra et du forum d'Appius, Cic. Att.* 1, 13, 1; 2, 10; 2, 12, 2; 2, 13, 1.

tăbernăclārius, *ou selon d'autres* tăbernācŭlārius, ii, *m., fabricant de tentes, Inscr. ap. Grut.* 642, 8.

tăbernācŭlum, i, *n.* [taberna], *tente* : « Tabernacula dicuntur a similitudine tabernarum, quæ ipsæ, quod ex tabulis olim fiebant, dictæ sunt, non, ut quidam putant, quod tabulis cludantur, » *Fest. p.* 356, *cf.* : Unde (*sc.* a tabernis) et tabernacula sunt dicta, licet ex tentoriis pellibus fiant, *id, s. v.* CONTUBERNALES, *p.* 38. — I) *en génér.* : Totos dies in litore tabernaculo posito perpotabat, *dans une tente dressée sur le rivage, Cic. Verr.* 2, 5, 33, 87. In ipso aditu portus tabernacula carbaseis intenta velis collocabat, *il dressait les tentes à l'entrée même du port, id. ib.* 2, 5, 12, 30; *de même* ∼ collocassem mihi in campo Martio, *id. Pis.* 25, 61. Cæsar eo die tabernacula statui passus non est, *ne permit pas qu'on dressât les tentes, Cæs. B. C.* 1, 81, 2. Adeo trepida fuga, ut tabernaculis stantibus castra reliquerint, *Liv.* 22, 42, 2. Signo profectionis dato tabernaculisque detensis, *et les tentes étant pliées, Cæs. B. C.* 3, 85, 3. ∼ militare, *tente militaire, Cic. Brut.* 9, 37. ∼ regium, *Liv.* 24, 40, 11 *et autres sembl.* — Qui in una philosophia quasi tabernaculum vitæ suæ collocarunt, *qui ont fixé leur vie et comme dressé leur tente dans le domaine de la philosophie, Cic. de Or.* 3, 20, 77. — II) *particul. dans la langue de la religion* ∼ capere, *tabernacle, tente d'observation qu'on dressait hors de*

a ville pour y prendre les auspices avant la tenue des comices, tente augurale : Quid scire Etrusci haruspices de tabernaculo recte capto potuerunt? *sur l'emplacement de la tente augurale choisi d'après les prescriptions et les rites, Cic. Divin.* 2, 35, 75; *cf.* : Quod C. Curtius, qui comitiis præfuerat, parum recte tabernaculum cepisset, *Liv.* 4, 7, 3. Quum tabernaculum vitio cepisset imprudens, *ayant mal marqué l'emplacement, Cic. Divin.* 1, 17, 33; *de même* ~ vitio captum, *id. N. D.* 2, 4, 11. — *Habitation, séjour, abri, résidence, tente, pavillon; tabernacle, Hier.*

Tabernæ, *Itin. Ant.; Amm. Marc.* 16, 2; *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Belgica, *dans le territoire des* Nemetes; *auj. Rhein-Zabern. — Un autre lieu de même nom est situé entre Strasbourg et Metz; auj. Berg-Zabern. — Un troisième lieu avec addition du mot* Tribocorum, *est celui qui s'appelle auj. Elsass-Zabern — avec l'épithète de* Mosellanicæ, *c'est auj. Berncastel, voy.* Castellum Mosellanum.

tăbernārĭus, a, um, *adj.* [taberna], *de boutique; bas, commun, trivial* : ~ blanditiæ, *compliments grossiers, basses flatteries, comme celles des filles de taverne ou courtisanes, Appul. Apol. p.* 229. ~ fabulæ, *pièces de comédie d'un ordre inférieur, comédies de bas étage, Diomed. p.* 487 *P., Fest. s. v.* TOGATARUM, *p.* 352. — II) *substantivt* tabernarii, orum, *m., boutiquiers* : TABERNARIS INTRA MVRVM NEGOTIANTIBVS, *Inscr. Orell. n°* 1368. Opifices et tabernarios atque illam omnem fæcem civitatum quid est negotii concitare? *Cic. Flacc.* 8, 18; *de même joint à* aquarii, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 6, 4. — Tabernaria, æ, *f., femme qui tient une taverne ou qui y trafique, tavernière, courtisane, Novel. Martian. tit.* 4. *Schol. Juven. ad Sat.* 8, 162. — Tabernarius, ii, *m., tavernier* = caupo, *Gloss. Paris.; Gloss. Vet. S. Genov.; Gloss. Laudun. — Pilier de taverne, coureur de mauvais lieux, Thom. p.* 256. *Gloss. Cyrill.*

tăbernio, ōnis, *m., celui qui hante les tavernes; vaurien, pilier de taverne, de mauvais lieux, Gloss. Isid.; Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 525. *Gloss. Paris.; Thom. p.* 590. — *tavernier, Thom. p.* 574.

tăbernŭla (*écrit avec un* o tabernola, *Varro, L. L.* 5, 8, 15), æ, *f. dimin.* [taberna], *petite boutique, petite taverne; petite auberge, Suet. Ner.* 26; *Ulp. Dig.* 5, 1, 19; *Appul. Met.* 7, *p.* 190; 9, *p.* 236. — II) Tabernola, æ, *f., endroit à Rome, Varro, l. l.*

tābes, is, *f.* [tabeo], *consomption, langueur, phthisie, dépérissement, marasme; maladie qui consume, qui mine; contagion, peste, mal, fleau* (*très-class.*) : Habet ardorem libido, levitatem lætitia gestiens, humilitatem metus : sed ægritudo majora quædam, tabem, cruciatum, afflictationem, fœditatem, *la cupidité nous enflamme; la joie nous donne des saillies folles; la crainte abat notre courage; mais le chagrin renferme de bien plus grandes peines : les langueurs, les angoisses, la consternation, le désespoir, Cic. Tusc.* 3, 13, 27. In tædio vitæ fames lenta nos consumit tabe, *la faim nous consume lentement, Plin.* 2, 63, 63. Atrox hiems seu parum provisi commeatus et orta ex utroque tabes, *un hiver rigoureux, le défaut de vivres, dû peut-être à l'imprévoyance, et les maladies produites par cette double cause, Tac. Ann.* 12, 50; *de même* ~ orta per Ægyptum, *maladie contagieuse* (*la lèpre*) *répandue en Égypte, id. Hist.* 5, 3. ~ oculorum, *id. ib.* 4, 81. ~ cadaveris, *putréfaction d'un cadavre, Liv.* 40, 29, 5; *Suet. Vitell.* 10; *Lucan.* 2, 166. — Inarescunt arbores... mox et macies earumpartium fragilis, postremo tabes morsque, non intrante succo aut non perveniente, *enfin leur dépérissement et leur mort, Plin.* 17, 24, 37, § 225. ~ soli, *stérilité du sol, sécheresse, id.* 8, 21, 33. — Tanta vis morbi, uti tabes, plerosque civium animos invaserat, *tant était grand le mal qui, comme une contagion, avait infecté les esprits, Sall. Catil.* 36, 5; *de même, id. Jug.* 32, 4; *Frgm. ap. Fest. p.* 359; *Liv.* 2, 23, 6; *cf.* : Cujus lentæ velut tabis senio victa utriusque pertinacia populi est, *id.* 7, 22, 5. In urbe insidentem tabem crescentis in dies fenoris pati, *le fléau de l'usure toujours croissante, id.* 7, 38, 7. Infecit ea tabes legionum quoque motas jam mentes, *Tac. Hist.* 1, 26. Quos durus amor crudeli tabe peremit, *que l'amour a cruellement consumés, Virg. Æn.* 6, 442 *et autres sembl.* — II) *métaph. dans le sens concret, sanie, corruption, pus, infection* (*rare et peut-être non antér. à Auguste*) : Per nudam glaciem fluentemque tabem liquentis nivis ingrediebantur, *dans les mares ou flaques stagnantes de neige fondue, Liv.* 21, 36, 6; *cf.* : Æstate prima maximæ et integræ adhuc nives : ex mollissimoque tabes est, *Senec. Qu. Nat.* 4, 2 *med.* : *de même* : per tabem sanguinis, *à travers des mares de sang, Liv.* 30, 34, 10; ~ funesta veneni, *le virus du poison, Ovid. Met.* 3, 49; ~ pituitæ, *Plin.* 7, 16, 15; ~ putris arboris, *id.* 15, 19, 21. Cujus aceti asperitas visque in tabem margaritas resolvit, *dissout les perles, id.* 9, 35, 58.

tābesco, bŭi, *v. inch. n., se fondre, se liquéfier, se consumer, dépérir, sécher, etc.* (*très-class.*) : Aquilonibus reliquisque frigoribus adjectis durescit humor : et idem vicissim mollitur tepefactus et tabescit calore, *se fond par l'effet de la chaleur, Cic. N. D.* 2, 10, 26; *cf.* : Stillante quasi igni Cera super calido, tabescens multa liquescat, *Lucr.* 6, 516; *de même* ~ ningues radiis, *id.* 6, 965; ~ ceræ, *A. A.* 2, 89. ~ sal, *le sel se fond, Cato, R. R.* 88, 1; *Plin.* 31, 8, 44; ~ corpora calore, *les corps se corrompent par l'effet de la chaleur, par la fermentation putride, Ovid. Met.* 15, 363 *et autres sembl.* — Quom corpus ne queat perferre animæ Discidium, quin id tetro tabescat odore, *sans se corrompre et devenir infect, Lucr.* 3, 580; *cf. id.* 2, 1174. Crescere itemque dies licet et tabescere noctes, *id.* 5, 679; *de même* ~ senex dies, *Plaut. Stich.* 5, 1, 8. — Ego qui tuo mœrore maceror, Macesco, consenesco et tabesco miser, Ossa atque pellis sum misera macritudine, *je péris de consomption, et je n'ai plus que la peau sur les os, id. Capt.* 1, 2, 31. Cur quisquam æterno possit tabescere luctu, *Lucr.* 3, 924. Ergo hic qui est sibi ipse placatus, ut nec tabescat molestiis nec frangatur timore, *à n'être ni consumé de chagrin ni brisé par la crainte, Cic. Tusc.* 4, 17, 37. Ne patiantur, desiderio sui Catilinam miserum tabescere, *id. Catil.* 2, 4, 6; *de même* ~ dolore ac miseria, *Ter. Ad.* 4, 3, 12. ~ otio, *croupir dans l'oisiveté, Cic. Att.* 2, 14, 1; ~ assiduis curis, *être rongé de soucis, Ovid. Trist.* 5, 1, 77 *et autres sembl.* Hypsipyle nullos post illos sensit amores, Ut semel Æmonio tabuit hospitio, *Prop.* 1, 15, 20; ~ amore, *Ovid. Met.* 3, 445; 4, 259. Quodque aliena capella gerat distentius uber, Tabescat, *et crève d'envie, Hor. Sat.* 1, 1, 111. — Ex quibus (literis) perspicio, nobis in hac calamitate tabescendum esse, *je vois qu'il me faudra pourrir, c.-à-d. vieillir dans cette malheureuse situation, Cic. Att.* 3, 25.

Tabia, *voy.* Tavia.

Tabiana, Ταβίανα, *Ptol.; île du golfe Persique, près de la côte de Perse, à l'O. de l'île* Sophtha.

Tabidium, *Plin.* 5, 5, *v. dans l'intérieur de la Libye.*

tābĭdōsus, a, um, *adj.* [tabidus], *liquéfié, fondu, corrompu, Tertull. Apol.* 13, *fin.; Pudic.* 14 *med. autre leçon* : tabiosus).

* **tābĭdŭlus,** a, um, *ad. dimin.* [tabidus], *un peu fondu, corrompu* : Tabidulamque videt labi per viscera mortem, *Virg. Cir.* 181.

tābĭdus, a, um, *adj.* [tabeo], *fondu, liquéfié, fondant, putréfié, corrompu, qui tombe en dissolution, etc.* (*peut-être non antér. à Auguste*) : In levi tantum glacie tabidaque nive volutabantur, *dans la neige en dissolution, Liv.* 21, 36, 7. Corrupto demum et tabido corpore funeratam, *corps en putréfaction, Suet. Tib.* 51; *de même* ~ feræ, *bêtes féroces malades, épuisées, id. Calig.* 26; ~ juvenci, *Senec. OEd.* 147; ~ jecur, *id.* 358 *et autres sembl.* ~ mens, *esprit qui se fond comme la neige, c.-à-d. qui perd sa puissance, son énergie, Ovid. Pont.* 1, 1, 67. — II) *métaph. dans le sens actif, qui corrompt, qui consume, qui mine, délétère* : ~ venenum, *poison lent, Tac. Ann.* 12, 66. ~ vetustas, *Ovid. Pont.* 4, 8, 49. ~ pestis, *Martial.* 1, 79, 1. ~ lues, *mal destructeur, Virg. Æn.* 3, 137. — *Le Compar., le Superl. et l'Adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

Tabiene, *voy.* Parthia.

Tabieni, Ταβιηνοί, *Ptol.; peuple de Scythie en deçà de l'*Imaus.

Tabieni, *Ptol.; peuplade d'Éthiopie, au S. de* Colobis.

* **tābĭfĭcābĭlis,** e, *adj.* [tabificus], *qui consume* (*par le chagrin*) : Pernici orbificor liberorum leto et tabificabili, *Att. dans Non.* 179, 27.

tābĭfĭco, as, āre = tabefacio, *infecter, corrompre, Augustin. de peccat. Merit.* 1, 10.

tābĭfĭcus, a, um, *adj.* [tabes-facio], *qui fait fondre, qui liquéfie, qui consume, qui corrompt; pestilentiel, mortel* : Ubi in campos albas descendere ningues Tabificis subigit radiis sol, *par les rayons dissolvants du soleil, Lucr.* 6, 738. Venenum lentum atque tabificum, *Suet. Tib.* 73; *de même* ~ seps, *Lucan.* 9, 723; ~ urina, *urine corrosive* (*du hérisson*), *id.* 8, 37, 56. ~ sanies, *Sil.* 6, 276 *et autres sembl.* — Ut hæ tabificæ mentis perturbationes sunt, ægritudinem dico et metum, * *Cic. Tusc.* 4, 16, 36.

tābĭflŭus, a, um, *adj.* [tabes-fluo] — * I) *neutr.* : *qui flue par l'effet de la corruption, qui tombe de consomption, qui tombe en pourriture* (*latin. des bas temps*) : ~ corpus, *Prudent. Apoth.* 958. — * II) *act. qui consume, qui mine* : ~ morbus, *Venant. Vit. S. Mart.* 4, 430.

tabiosus, a, um, *voy.* tabidosus.

Tabis, *voy.* Thinæ.

* **tābĭtūdo,** ĭnis, *f.* [tabidus], *langueur, consomption, dépérissement* : Alica peculiariter longo morbo ad tabitudinem redactis subvenit, *Plin.* 22, 25, 61, § 129.

Tabla, Tablæ Batavorum, *Tab. Peut.; lieu dans l'île des Bataves, entre* Caspingium *et* Flenium; *suiv. qquns auj. Alblas, sel. Reich., Delft.*

* **tablinum,** i, *voy.* tabulinum.

* TABLISSO, āre, *v. n.* = ταβλίζω, *jouer aux dés ou aux latroncules, d'après Diomed. p.* 417 *et* 421 *P.*

tablista, æ, *m., joueur de dés, Carm. de eleph. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 439 *Burm.*

Tabor, *voy.* Thabor.

Tabrăca, *Polyb.* 12, 11; *Tab. Peut.;* Thabraca, *Ptol.;* Tabracha, *Plin.* 5, 3; *v. sur la côte N. de la Numidie, sur les confins de la* Provincia Zeugitana, *par conséq. sur les frontières de Tunis et de l'Algérie; auj. Tabarca. — Adj.* Tabracensis, e, *Plin.* 5, 2.

Tabuda, *voy.* Scaldia.

Tabudensis, e, *adj., relatif à Tabuda, v. de Numidie, dont il est parlé dans la Tab. Peut.* Ordo decurionum Tabudensium, *Inscr. ap. Orell. n°* 533.

tăbŭla, æ, *f.* [*racine* TAB, *d'où aussi* taberna], *planche, ais, tablette.* — I) *en génér.* : Si tabulam de naufragio stultus arripuerit, *s'est emparé d'une planche de salut dans un naufrage, Cic. Off.* 3, 23, 89; *cf. id. Att.* 4, 18, 3; *Virg. Æn.* 1, 119. *de même* ~ navis, *Juven.* 14, 280. Quæ (flamma) plurima vento corripuit tabulas et postibus hæsit adesis, *saisit les planches, les ais, s'attache aux portes et les ronge, Virg. Æn.* 9, 537. Summa pars scenæ e tabulis inauratis, *de planches dorées, Plin.* 36, 15, 24, § 114. Latera (fossarum) cluduntur tabulis, *sont bordés de planches, id.* 33, 4, 21. Perforatæ tabulæ, quibus ovilia consternuntur, *planches trouées, Colum.* 7, 4, 5.

II) *particul.* — A) *tablette écrite ou à écrire, écrit, lettre, acte, contrat, compte, testament, registre, affiche, liste, table, etc* : In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt literis Græcis confectæ, *des registres écrits en lettres grecques, Cæs. B. C.* 1, 29, 1. Ne epistola quidem ulla sit in ædibus Nec cerata adeo tabula, *ni même de tablette enduite de cire, Plaut. Asin.* 4, 1, 18. Locus ornithonis deformatus ad tabulæ literariæ speciem cum capitulo, *en forme de tablette à écrire à l'usage des enfants, Varro, R. R.* 3, 5, 10; *cf.* : Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto, *portant leurs tablettes* (*leur cahier*) *sous leur bras, Hor. Sat.* 1, 6, 74; *Ep.* 1, 1, 56 *et* : Ponatur calculus, adsint Cum tabula pueri, *Juven* 9, 41. — Nisi pro tabulis. Ubi æra perscribuntur usuraria, *livres de compte, registres où l'on inscrit les créances, Plaut. Truc.* 1, 1, 52; *cf.* : Multum differt, in arcane positum sit argentum, an in tabulis debeatur, *ou si ce sont des créances inscrites sur les livres* (*de l'argent dû par oppos. à l'argent en caisse*), *Cic. Top.* 16 *et* : Literæ lituræque omnes assimulatæ, expressæ, de tabulis in libros transferuntur, *toutes les lettres et ratures sont transcrites et copiées avec la plus grande exactitude, id. Verr.* 2, 2, 77, 189. Quam vero facile falsas rationes inferre et in tabulas quodcumque commodum est referre soleant... cognoscite, *inscrire ce qui leur convient sur les registres, id. Flacc.* 9, 20. Ne tabulas quidem conficere existimor, *on prétend que je ne tiens point de registres, id. de Or.* 2, 23, 97; *de même* : conficere tabulas, *id. Verr.* 2, 1, 23, 60; *Rosc. Com.* 2, 5. ~ Sestia, *bureau de change de Sestius, id. Quint.* 6, 25. ~ novæ, *nouveaux livres de comptes par lesquels on annule les anciennes dettes, Cic. Phil.* 6, 4, 11; *Att.* 5, 21, 13; 14, 21, 4; *Off.* 2, 23, 84; *Cæs. B. C.* 3, 1, 3; 3, 21, 1. *Cf.* : Tum Catilina polliceri tabulas novas, proscriptionem locupletium, *de nouvelles tables, c.-à-d. une remise sur les dettes, Sall. Catt.* 21, 2. — Adest ad tabulam : licetur Æbutius, *il assiste à la vente aux enchères, à l'encan* (*près de l'affiche*). *Cic. Cæcin.* 6, 16; *cf.* : Hoc videtur effici posse, ut (horti) præconi subjiciantur. Id nisi fit, excludemur : sin ad tabulam venimus, vincemus facultates Othonis, *id. Att.* 12, 40, 4. Cui primam comitiis tuis dederas tabulam prærogativæ, *le registre des voix ou suffrages, id. Pis* 5, 11; *de même, Varro, R. R.* 3, 5, 18; 3, 17, 1; *Qu. Cic. Petit. Cons.* 2, 8. Qui de tabulis publicis recitat, *archives de l'État, documents officiels, Cic. Flac.* 17, 40; *de même* ~ publicæ, *id. Arch.* 4, 8; *Liv.* 26, 36,

11; *cf.* : Tabulæ æreæ, in quibus publicæ constitutiones inciduntur, *Plin.* 34, 9, 21. — Indicant 12 tabulæ compluribus legibus, *les lois des douze Tables*, *Cic. Rep.* 2, 31; *de même en parl. des tables de lois*, *id. ib.* 2, 36, 37; *de Or.* 1, 43, 193; 1, 44, 195 *et autres*; *voy.* duodecim; *cf.* : Ne qua tabula ullius decreti Cæsaris aut beneficii figeretur, *qu'on n'appendît ou clouât aucune table portant un décret ou une faveur de César*, *Cic. Phil.* 1, 1, 3. In tabulam Sullæ si dicant discipuli tres, *les tables de proscription publiées par Sylla*, *Juven.* 2, 28; *Martial.* 5, 69, 2. Omnibus his inerunt gratæ vestigia curæ : In tabulas multis hæc via fecit iter, *ce chemin en a mené plus d'un aux testaments, le moyen a réussi à plusieurs pour se faire porter sur les testaments*, *Ovid. A. A.* 2, 332; *de même*, *Plin. Ep.* 2, 20, 11; *Juven.* 2, 58; 4, 19; 12, 123; 14, 55; *Martial.* 5, 39, 2. Peloponnesi civitates omnes maritimas esse, Dicæarchi tabulis credidi, *les cartes géographiques de Dicéarque*, *Cic. Att.* 6, 23.

B) *tableau sur bois, peinture, portrait, tableau* : Numquam tu vidisti tabulam pictam in pariete? *Plaut. Men.* 1, 2, 34; *de même* ∼ picta, *Ter. Eun.* 3, 5, 36; *Cic. Brut.* 75, 261. Nec tamen Epicuri licet oblivisci, cujus imaginem non modo in tabulis nostri familiares, sed etiam in poculis et in anulis habent, *id. Fin.* 5, 1, 3; *de même*, *id. de Or.* 1, 35, 161; *Parad.* 5, 2, 37; *Prop.* 1, 2, 22, 2, 3, 31; *Plin.* 35, 9, 36, § 64 *et beauc. d'autres.* — *Proverbialt* : Manum de tabula, *assez! ou : c'est bon* (*quittez le pinceau*) : Sed heus tu, manum de tabula : magister adest citius quam putaramus, *Cic. Fam.* 7, 25, 1; *cf.* : « Dixit (Apelles), omnia sibi cum Protogene paria esse aut illi meliora : sed uno se præstare, quod manum de tabula sciret tollere, » *Plin.* 35, 10, 36, § 80. — *De là aussi* :

C) *tableau votif, ex-voto* (*tableau représentant le naufrage essuyé*) : Me tabula sacer Votiva paries indicat, *etc.*, *Hor. Od.* 1, 5, 13; *de même* : Largire inopi, ne pictus oberret Cærulea in tabula, *Pers.* 6, 32 (*cf.* : Mersa rate naufragus assem Dum rogat et picta se tempestate tuetur, *et gagne sa vie par le tableau d'une tempête*, *Juven.* 14, 301.

D) *partie d'une terre, carré de terrain, carreau de terre*, *Pallad. Jan.* 11; *Febr.* 10, 1; 9, 9; *Auct. de Limit. p.* 311 *Goes.*

E) *plis d'un vêtement*, *Tertull. Pall.* 1 *et* 5.

Tabula, *voy.* Scaldia.

tăbŭlāmentum, i, *n.* [tabula], *plancher* : Junxit dolia constravitque tabulamentis, *Front. Strat.* 1, 7; *de même*, *Inscr. ap. Mur.* 587, 1.

tăbŭlandus, a, um, *voy.* tabulo.

tabularia, æ, *voy.* tabularius, *n°* II.

tăbŭlāris, e, *adj.* [tabula], *de planche, de table, de tablette* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Æris temperatura statuaria eademque tabularia, *température convenable pour la fonte des statues et des tables*, *Plin.* 34, 9, 20. — II) *substantivt* * A) tabularia, ium, *n.*, *planches de bois, tablettes de marbre*, *Senec. de Ira* 3, 19. — * B) tabulare palati, *le voile du palais, os palatins, palais*, *Veget. Vet.* 2, 11, *fin.*

tabularium, ii, *voy.* tabularius, *n°* III.

1. **tăbŭlārius**, a, um, *adj.* [tabula, *n°* II, A], *relatif aux documents écrits; ne s'emploie que substantivt* — I) tăbŭlārius, ii, *m.*, *teneur de livres, caissier, archiviste, greffier qui assiste les magistrats, etc.*, *Senec. Ep.* 88; *Ulp. Dig.* 11, 1, 6, *fin.*; 50, 13, 1 *med.*; 43, 5, 3; *Inscr. Orell. n°* 2348; 2962; 3246 *sq. et beauc. d'autres. On le trouve dans le sens de* : *plancher, dans une Inscr. ap. Orell. t.* 1, *p.* 289 : tabularium pensilem. — II) tăbŭlārĭa, æ, *f.* A) *le dépôt des archives, les archives* (*pour le terme ordinaire* tabularium), *Claud. Aug. dans Non.* 208, 29. — B) *office de teneur de livres*, *Cod. Justin.* 7, 9, 3. — III) tăbŭlārĭum, ii, *n.*, *les archives publiques, le dépôt des archives*, *Cic. N. D.* 3, 30, 74; *Rabir. perd.* 3, 7; *Arch.* 4, 8; *Liv.* 43, 16, 13; *Virg. Georg.* 2, 502; *Ovid. Met.* 15, 810; *Paul. Dig.* 32, 1, 90; *Inscr. Orell. n°* 155; 3207 *et autres.*

2. **tabularius**, ii, *voy.* 1. tabularius, *n°* I.

* **tăbŭlātim**, *adv.* [tabula, *n°* II, D], *par files, par séries, c.-à-d. par carreaux* : ∼ disponi genera vitium, *Pallad. Febr.* 9, 11.

tăbŭlātĭo, ōnis, *f.* [tabula], *assemblage de planches, boiserie, lambris, étage* : Centones insuper injecerunt, ne tela tormentis missa tabulationem perfringerent, *Cæs. B. C.* 2, 9, 3; *de même* ∼ complures theatrorum ligneorum, *Vitr.* 5, 5, *fin.*

tabulatum, i, *voy.* tabulatus, *n°* I, B.

tăbŭlātus, a, um, *adj.* [tabula] — I) *couvert de planches, planchéié* : Qui (transitus) suspensus et tabulatus conceptum vaporem digerit, *Plin. Ep.* 2, 17, 9. Gentes quæ tabulatis habitant ædificiis, *Fest. s. v.* ADTUBERNALIS, *p.* 12. — *Plus souvent* B) *substantivt* tabulatum, i, *n.*, *plancher, étage* : In extremo ponte turrim tabulatorum quatuor constituit, *Cæs. B. G.* 6, 29, 3; *cf.* *Virg. Æn.* 2, 464; *de même* ∼ exstruere, *Cæs. B. C.* 2, 9, 8. Fiunt tabulata falæque, *Enn. Ann.* 15, 1. — Si in terra et tabulato olea nimium diu erit, putescet, *si l'olive séjourne trop longtemps sur le sol ou sur un plancher, elle pourrit*, *Cato*, *R. R.* 3, 4; *de même*, *ib.* 55; *Colum.* 2, 21, 3; 1, 6, 9. — 2°) *métaph.*, *lit, couche, assise*, *Colum.* 12, 39, 3; 12, 44, 3; *Virg. Georg.* 2, 361; *Colum.* 5, 6, 11; *Pac.* 14, 1, 3; 12, 1, 5. — *tillac ou pont d'un vaisseau*, *Val. Fl.* 3, 463; 8, 305.

tăbŭlīnum (*on dit aussi avec contraction* tablinum), i, *n.* [tabula] — I) *endroit planchéié, balcon, galerie en planches* : (Cœnitabant) rure in corte, in urbe in tabulino, quod Mænianum possumus intelligere, tabulis fabricatum, *Varron dans Non.* 83, 21. — II) *dépôt d'archives, archives, casier* (*pour le terme ordin.* tabularium), *Vitr.* 6, 4; 8; *Plin.* 35, 2, 2; *cf.* *Fest. p.* 356. — III) *galerie de tableaux*, *Appul. Flor. p.* 364.

tăbŭlo, as, āre, *disposer en forme de plancher* : *seulement au part. fut. passif* : Superjectu trabicularum calcatu tabulandarum, *Auct. itin. Alex. M.* (*ed. A. Maio*), 77. *Cependant on trouve dans l'Onomast. lat. gr.* : tabulo, σανιδόω.

tābum, i, um, *n.* (*masc.* : tabum fluentem, *Senec. Herc. Œt.* 520; *cf. Charis. p.* 19 *P.*) [tabes], *liquide corrompu, sang corrompu, pus, sanie, venin, virus, corruption, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Naufragio expulsus... evisceratus Latere pendens, saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro, *Enn. dans Cic. Pis.* 19, 43 *et Tusc.* 1, 44, 107; *de même*, *Virg. Æn.* 3, 29; 626; 8, 197, 487; 9, 472; *Ovid. Met.* 2, 760; 6, 646; 14, 190; *Hor. Epod.* 3, 65; *Tac. Hist.* 2, 70. — * B) *poét.*, *comme* sanies, *suc tinctorial du pourpre*, *Stat. Silv.* 1, 2, 125. — II) *métaph.*, *dans le sens abstrait, maladie de consomption, langueur, peste* (*très-rare en ce sens*) : Turpi dilapsa cadavera tabo, *Virg. Georg.* 3, 557; *cf.* : Nec corpora modo affecta tabo, *Liv.* 4, 30, 9. Corrupitque lacus, infecit pabula tabo, *Virg. Georg.* 3, 481.

Taburnus, i, *m.*, *petite chaîne de montagnes au sud de Caudium entre le Samnium et la Campanie, riche en huile, auj. Taburno ou Rocca Rainola*, *Virg. Georg.* 2, 38; *Grat. Cyneg.* 509; *cf.* *Mannert, Ital.* 1, *p.* 778. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Taburnus mons, *Virg. Georg.* 2, *v.* 33; *Polyb.* 3, 100; *Vib. Seq.*; *hautes et sauvages montagnes du Samnium, mais dont la pente S. est couverte d'oliviers; les fourches Caudines étaient sur le côté S.; auj. Rocca Rainola et Monte Vergine, sel. Mannert; Taburno, sel. Reich.*

Tacape, *Plin.* 5, 4; Κάπη, Cape, *Ptol.*; Tacapæ colonia, *Itin. Ant.* 50, 59, 74, 77, 518; *v. sur la côte de la petite Syrte, avec un havre peu sûr, près du bourg moderne de Gaps*; — *adj.* Tacapitanus *et* Tacapensis, *Plin.* 16, 27, 50.

Tacaphōris, Ταχάφωρις, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Marmarica entre Lucæ et Dioscoron.*

Tacasarta, *Itin. Ant.* 163; Tacasiri, *Not. Imp.*; *lieu frontière dans la basse Égypte, sur la rive E. du Nil.*

Tacatua, *Plin.* 5, 3; Τακατύη, *Ptol.*; Tacattu, *Itin. Ant.* 20; *v. sur la côte N. de l'Africa propria, entre Rusicada et Hippo, auj. Takusch.*

tăcĕo, cŭi, cĭtum, 2, *v. n. et a.* — I) *neutr. se taire, ne point parler, demeurer muet, garder le silence* (*il a par conséquent un sens moins général que* silere, *ne faire aucun bruit*) : Tacere opino esse optumum, Ut pro viribus sapere atque fabulari tute noverint, *Enn. dans Non.* 475, 2. *Ag.* Ne obturba ac tace. *Mil.* Taceo. *Ag.* Si tacuisses, jam istuc taceo foret, *ne nous trouble point et tais-toi. — Je me tais. — Si tu te taisais, ce « Je me tais » n'aurait pas été prononcé*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 49 *sq.* Silete et tacete atque animum advortite, *ne faites pas de bruit, ne parlez pas et soyez attentifs*, *id. ib. prol.* 3; *cf.* : Quo imus una? inquam, ad prandium? atque illi tacent. Quis ait, huc? aut quis profitetur? inquam : quasi muti silent, *id. Capt.* 3, 1, 19. Taceamne an prædicem, *dois-je me taire ou parler? Ter. Eun.* 4, 4, 54. Ea lingulaca est nobis, nam numquam tacet, *Plaut. Casin.* 2, 8, 62. Ad loquendum atque ad tacendum tute habeas portisculum, *faut-il qu'on parle? faut-il qu'on se taise? à toi de commander la manœuvre*, *id. Asin.* 3, 1, 15. Qui tum quamquam ob aliam causam tacebant, tamen hominibus omnia timentibus tacendo loqui, non infitiando confiteri videbantur, *semblaient parler en se taisant et avouer en niant*, *Cic. Sest.* 18, 40. Hic Abdera, non tacente me, *ici véritable scène d'Abdéritains. Si bien que je ne pus me taire*, *id. Att.* 4, 16, 6. An me taciturum tantis de rebus existimavistis? *avez-vous pensé que je me tairais sur des choses de si grande importance?* *id. Verr.* 1, 9, 27. — *Impersonnellemt* : Taceri si vis, vera dicito, *si tu veux qu'on se taise, dis des choses vraies*, *Ter. Eun.* 1, 2, 26. Ut doceam Rullum posthac in iis saltem tacere rebus, in quibus de se et de suis factis taceri velit, *Cic. Agr.* 3, 2, 4. *Cf. aussi le Pa.* tacitus.

2°) *métaph. pour* silere, *être calme, silencieux, ne faire aucun bruit; d'où aussi, comme* silere, *en parl. de choses et d'objets abstraits, être au repos* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Nec prohibent claves et canis ipse tacet, *le chien lui même se tait, ne bouge point*, *Tibull.* 2, 4, 34; *cf.* : Vere prius volucres taceant, æstate cicadæ, *on verra auparavant les oiseaux demeurer muets au printemps, et les cigales se taire en été*, *Ovid. A. A.* 1, 271. Nox erat... Quum tacet omnis ager, pecudes pictæque volucres, *quand tout est silencieux, la campagne, les troupeaux et les oiseaux*, *Virg. Æn.* 4, 525; *cf.* ∼ nox, *Catull.* 7, 7. Plectra dolore tacent, muta dolore lyra est, *quand la douleur rend le plectre muet*, *Ovid. Her.* 15, 198. Essedo tacente, *le char ne faisant aucun bruit*, *Martial.* 4, 64, 19. Ister tacens, *l'Ister qui ne coule pas, gelé*, *id.* 7, 84, 31. Solitudo et tacentes loci, *lieux où règne le silence*, *Tac. Hist.* 3, 84. — Tacere indolem illam Romanam ablatosque cum armis animos, *que ce fameux caractère romain ne se montre plus*, *Liv.* 9, 6, 12; *de même* : Blanditiæ taceant, *Ovid. Am.* 1, 4, 66.

II) *act. taire qqche, ne point le dire, n'en point parler* (*rare, mais très class.*) : Prudentem, qui multa loquive tacereve posset, *Enn. Ann.* 7, 111; *cf.* : Enunciabo apud homines familiarissimos, quod adhuc semper tacui et tacendum putavi, *ce que j'ai toujours tu et cru devoir taire*, *Cic. de Or.* 1, 26, 119, *et* : Quid dixit aut quid tacuit? *Hor. Epod.* 5, 49. Commissa tacere Qui nequit, *qui ne sait garder un secret*, *id. Sat.* 1, 4, 84. Ut alios taceam, *pour ne point parler d'autres encore*, *Ovid. Met.* 13, 177; *de même* ∼ Narcissum, *Virg. Georg.* 4, 122; ∼ novercas, *Senec. Hipp.* 558, *et autres sembl.* Tacebimus, quid in ipso homine prosit homini? *Plin.* 28, 1, 1. — *Au passif* : Aureus in medio Marte tacetur Amor, *Ovid. Am.* 2, 18, 36. Dicenda tacenda locutus, ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα, *disant des choses qu'on peut dire et d'autres qu'on doit taire, parlant à tort et à travers*, *Hor. Ep.* 1, 7, 72; *cf.* : Gravis est culpa tacenda loqui, *Ovid. A. A.* 2, 604. Vir Celtiberis non tacende gentibus, *toi, dont les peuples de la Celtibérie ne tairont pas le nom*, *Martial.* 1, 50, 1. — *De là* :

tăcĭtus, a, um, *Pa.* — A) *dans le sens passif, ce qui est tû, ce qu'on tait, dont on n'a point parlé, passé sous silence, etc.* : Prima duo capita epistolæ tuæ tacita mihi quodammodo relinquenda sunt, *je dois laisser sans réponse les deux premiers griefs énoncés dans ta lettre*, *Cic. Fam.* 3, 8, 2. Tantum eos admoneamus, ut illud, etiam si est verissimum, tacitum tamen tamquam mysterium teneant, *id. de Or.* 3, 17, 64; *cf.* : Quod quum ab antiquis tacitum prætermissumque sit, *ceci ayant été tû et omis par les anciens*, *Liv.* 6, 12, 3. Quis te, magne Cato, tacitum aut te, Cosse, relinquat? *qui pourrait te passer sous silence?* *Virg. Æn.* 6, 842. *So.* Tecum habeto. *Pæ.* Et tu hoc taceto. *So.* Tacitum erit. *Pæ.* Celabitur, *garde ton secret, et toi le silence. — On se taira — On sera discret*, *Plaut. Pers.* 2, 2, 64. Suspendas potius me, quam tacita tu Hæc auferas, *on me pendrait plutôt que de me contraindre à te garder le secret*, *id. Asin.* 4, 2, 7; *cf.* : Cetera si reprehenderis, non feres tacitum, *Cic. Att.* 2, 3, 2, *et* : Ne id quidem ab Turno tulisse tacitum ferunt : dixisse enim, *etc.*, *Liv.* 1, 50, 9; *de même encore* tacitum ferre, *obtenir le silence*, *id.* 3, 45, 6. Non patientibus tacitum tribunis, quod pro consule uno plebeio tres patricios magistratus nobilitas sibi sumpsisset, *les tribuns ne pouvant supporter sans rien dire que etc.*, *id.* 7, 1, 5. — Tacere nequeo misera, quod tacito usus est, *Plaut. Cist.* 1, 2, 10.

2°) *métaph.* — **a)** *dans la langue de la jurisprudence, qui n'est pas formellement exprimé, qui n'est pas exprès, qui est admis tacitement, tacite* : Atque hoc lex nusquam excipit, non omnia scriptis, sed quædam, quæ perspicua sint, tacitis exceptionibus caveri, *toutes les exceptions ne se font pas par écrit; il en est de tacites, parce qu'elles vont d'elles mêmes*, *Cic. Invent.* 2, 47, 140; *de même* ∼ conventio, *convention tacite*, *Ulp. Dig.* 20, 2, 3; ∼ conditio, *Papin. ib.* 23, 3, 68; ∼ jus, *Ulp. ib.* 29, 2, 66; ∼ substitutio,

id. ib. 28, 5, 25; ~ induciæ, *trêve tacite*, *Liv.* 2, 18, 11; 2, 64, 8; 23, 46, 5. ~ fideicommissum, *fidéicommis tacite*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 74.

b) *qui se passe en silence, caché, secret :* Senatus decrevit, ut tacitum judicium ante comitia fieret... Comitia dilata ex SCto, dum lex de tacito judicio ferretur, *le sénat a décidé que le jugement aurait lieu à huis clos, ne serait pas public*, *Cic. Att.* 4, 16, 6. Ob tacitas cum Marcello offensiones, *à cause de rancunes secrètes avec Marcellus*, *Vellej.* 2, 93, 3. Tacitum vivit sub pectore vulnus, *sa blessure est cachée au fond de son cœur*, *Virg. Æn.* 4, 67; *de même* ~ affectus, *affection secrète*, *Ovid. Met.* 7, 147; ~ pudor, *honte secrète*, *id. ib.* 7, 743; ~ ira, *colère concentrée*, *id. ib.* 6, 623. Dissimulare etiam sperasti, perfide, tantum Posse nefas, tacitusque mea decedere terra, *secrètement*, *Virg. Æn.* 4, 306. Sic aret mediis taciti vulgator in undis, *celui qui divulgue un secret*, *Ovid. Am.* 3, 7, 51.

B) *dans le sens actif ou neutre, qui ne parle pas, qui se tait, silencieux, discret, taciturne, etc. :* Quod boni est, id tacitus taceas tute tecum et gaudeas, *Plaut. Epid.* 5, 1, 44. Tacitus tace modo, *id. Pœn.* 4, 2, 84. Tacita bona'st mulier semper quam loquens, *id. Rud.* 4, 4, 70; *cf. :* Lacrumans tacitus auscultabat, quæ ego loquebar, *id. Bacch.* 4, 9, 59, *et :* Quid exspectas auctoritatem loquentium, quorum voluntatem tacitorum perspicis? *quel besoin as-tu d'attendre l'autorité de leur parole, quand, à travers leur silence, tu vois leur volonté? Cic. Catil.* 1, 8, 20. Quum id quoque constabit, vos me jam hoc tacito intelligetis, *vous le comprendrez sans que je le dise*, *id. Verr.* 2, 2, 73, 180. Quæ res igitur valuit? voluntas; quæ si tacitis nobis intelligi posset, verbis omnino non uteremur, *si elle (la volonté) pouvait être comprise sans la parole qui l'interprète, la langue nous deviendrait inutile*, *id. Cæcin.* 18, 53. Qui testis interrogare priore actione nolueris et iis tacitus os tuum præbere malueris, *id. ib.* 2, 3, 16, 41. Nihil me mutum delectare potest, nihil tacitum, *id. Catil.* 3, 11, 36. Si quam conjecturam affert hominibus tacita corporis figura, *l'air seul, rien que l'extérieur*, *id. Rosc. Com.* 7, 20. Vocat me alio jamdudum tacita vestra exspectatio, *votre muette attente m'appelle depuis longtemps ailleurs*, *id. Cluent.* 23, 63. Quotiens est illa causa a nobis acta in senatu! quibus assensionibus universi ordinis, quam nec tacitis nec occultis, *id. Mil.* 5, 12. Si mori tacitum oportet, taceamus, *s'il nous faut mourir sans rien dire, sans défense, taisons-nous*, *Liv.* 40, 9, 5. Id quidem ago tacitus, Lycida, mecum ipse voluto, *sans rien dire, en silence*, *Virg. Ecl.* 9, 37. *De même :* Quum limina Vestæ servantem et tacitam secreta in sede latentem Tyndarida aspicio, *gardant le silence*, *id. Æn.* 2, 538. Ut forte legentem aut tacitum impellat, *celui qui lit ou qui médite sur ce qu'il a lu*, *Hor. Sat.* 1, 3, 65. Tacitus pasci si corvus posset, *id. Ep.* 1, 17, 50. Cur pendet tacita fistula cum lyra? *id. Od.* 3, 19, 20. Totum pererrat Luminibus tacitis, *avec des yeux fixes, hagards*, *Virg. Æn.* 4, 364. ~ fulmen, *foudre sans coup de tonnerre*, *Lucan.* 1, 533, *et autres sembl.* Per tacitum nemus ire, *à travers le bois silencieux*, *Virg. Æn.* 6, 386; *de même :* ~ unda, *id. ib.* 8, 87. ~ colum, *id. ib.* 3, 515. ~ aer, *l'air calme, non agité*, *Martial.* 8, 32, 1. ~ domus, *id.* 9, 62, 12. ~ nox, *nuit tranquille*, *Ovid. Her.* 18, 78; *Fast.* 2, 552, *et autres sembl.* — Septem surgens sedatis amnibus altus Per tacitum Ganges, *dans son cours paisible*, *Virg. Æn.* 9, 31; *cf. :* Trahitur Gangesque Padusque Per tacitum mundi, *par des cavités souterraines*, *Lucan.* 10, 253. Somnus per tacitum allapsus, *en silence*, *Sil.* 10, 354. Erumpunt sub casside fusæ Per tacitum lacrimæ, *les larmes s'échappent en silence*, *id.* 12, 554; *de même id.* 17, 216.

C) *comme nom propre* — 1°) Tacitus, i, *m.* **a)** C. Cornelius, *Tacite, célèbre historien latin.* — **b)** M. Claudius, *empereur romain*, 275 *apr. J. C.* — 2°) Tacita, æ, *f.*, *la déesse du silence, appelée aussi* Muta, *Ovid. Fast.* 2, 572.

Adv. tacite *et* tacito, *tacitement, sans rien dire sans parler, en silence, silencieusement; tout bas, à part soi, intérieurement; sans qu'il soit besoin de le dire, tacitement, de soi même, naturellement, — secrètement, sans bruit, en cachette.* — **a)** *forme* tacite (*très-class.*) : Hi vos, quoniam libere loqui non licet, tacite rogant, *Cic. de imp. Pomp.* 5, 13. Persapienter et quodammodo tacite dat ipsa lex potestatem defendendi, *id. Mil.* 4, 11. De quo libelli in celeberrimis locis proponuntur, huic ne perire quidem tacite obscureque conceditur, *id. Quint.* 15, 50. ~ auscultemus, *Plaut. Asin.* 3, 2, 42. ~ non tulit verecundiam senatus, *Liv.* 5, 28, 1. ~ exsecrari prætereuntem, *id.* 2, 58, 8. labens annus, *Ovid. Fast.* 1, 65. — **b)** *forme* tacito (*extrêmement rare*) : Elissa fugam tacito molitur, *Justin.* 18, 4.

Tachar *ou plutôt* **Tochar**, Τάχαροι, *Strabo* 11; *peuplade d'Hyrcanie.*

Tachasara, Ταχάσαρα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Médie, entre* Pharambara *et* Zalace.

Tachempso, Tachompso, Tachompson, *voy.* Metacompso.

Tachorsa, Τάχορσα, *Ptol.*; *lieu du nome Libyen.*

Tachphanes *ou mieux* **Taphphanes**, *voy.* Daphnæ Pelusiæ.

Tacina, *Itin. Ant.* 114; *lieu de l'Italie inférieure, entre* Melo *et* Scyllacium, *auj. Lo Stecato, sel. Reich.*

Tacita, æ, *voy.* taceo *Pa. n°* C, 2.

tacite, *adv. voy.* taceo *Pa. à la fin.*

tacito, *adv. voy.* taceo *Pa. à la fin.*

tăcĭtŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tacitus], *qui se tait, silencieux)* : Novus maritus tacitulus taxim uxoris solvebat cingulum, *Varro dans Non.* 47, 27; *de même id. ib.* 550, 18.

* **tăcĭtūrĭo**, ire, *v. désid. n.* [taceo], *avoir envie de se taire :* Etsi tacere nondum cœpimus, certe taciturire jam deliberavimus, *Sidon. Ep.* 8, 16.

tăcĭturnĭtas, ātis, *f.* [taciturnus], *silence, taciturnité, discrétion* (*très-class.*) : Te arbitror malle ipsum tacere, quam taciturnitatem nostram experiri, *je crois que tu préfères te taire toi-même que de mettre notre discrétion à l'épreuve*, *Cic. Brut.* 65, 231. Tu curiæ taciturnitatem annuam, tu silentium perpetuum judiciorum ac fori... in maledicti loco pones, *id. Pis.* 14, 32. Vocis exspectas contumeliam, quum sis gravissimo judicio taciturnitatis oppressus? *pourquoi attendre que la voix du sénat prononce le flétrissant arrêt si fortement exprimé par son silence? id. Catil.* 1, 7, 16. Stipulatam non esse (pecuniam), taciturnitas testium concedit, *le silence des témoins laisse supposer, etc.*, *id. Rosc. Com.* 5, 14. Taciturnitas imitatur confessionem, *le silence ressemble à un aveu* (*qui ne dit mot consent*), *id. Invent.* 1, 32, 54. Suspicionem mihi majorem tua taciturnitas attulerat, *id. Att.* 7, 8, 1. Taciturnitatem pudoremque quorundam pro tristitia et malignitate arguens, *Suet. Ner.* 23. Quid foret Iliæ Mavortisque puer, si taciturnitas Obstaret meritis invida Romuli, *si le silence des poètes, etc.*, *Hor. Od.* 4, 8, 23, *et autres sembl.* Nihil istac opus est arte ad hanc rem quam paro. Sed iis, quas semper in te intellexi sitas, Fide et taciturnitate, *mais bien de ta fidélité et de ta discrétion*, *Ter. Andr.* 1, 1, 7. Nosti hominis tarditatem et taciturnitatem, *Cic. Fam.* 4, 5, b, 2. Amici præcipui erant ob taciturnitatem Mæcenas, ob patientiam laboris Agrippa, *ses principaux amis étaient Mécène à cause de sa discrétion, Agrippa à cause de ses habitudes laborieuses*, *Aur. Vict. Epit.* 1 *med.*; *cf. :* Desideravit Mæcenatis taciturnitatem, *Suet. Aug.* 66.

tăcĭturnus, a, um, *adj.* [tacitus], *taciturne, silencieux, tranquille, discret* (*le plus souv. poét.*; *cf. toutefois* taciturnitas) : Quia tristem semper, quia taciturnum, quia subhorridum atque incultum videbant, *parce qu'ils le voyaient toujours sombre, toujours taciturne*, * *Cic. Sest.* 9, 21. Affirmant vulgo taciturna silentia rumpi Chordarumque sonus fieri, *etc.*, *le profond silence est interrompu*, *Lucr.* 4, 585; *de même* ~ silentia, *Ovid. A. A.* 2, 505. ~ obstinatio, *muette obstination*, *Nep. Att.* 22. Deserta loca et taciturna, *lieux deserts et silencieux*, *Prop.* 1, 18, 1; *de même* ~ ripa, *Hor. Od.* 3, 29, 24. Tineas pasces (liber) taciturnus inertes, *tu seras la pâture silencieuse des vers, tu ne seras point lu*, *id. Ep.* 1, 20, 12. — *Compar. :* (Ingenium) insenuit Libris et curis, statua taciturnius exit Plerumque, *plus muet qu'une statue*, *Hor. Ep.* 2, 2, 83. ~ *Superl. : Pa.* Valetne ostium, *Ph.* Bellissimum hercle vidi et taciturnissimum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 20. — *L'Adv. ne paraît pas se rencontrer.*

tacitus, a, um, *Partic. et Pa. de* taceo.

2. **Tacitus**, i, *voy.* taceo, *Pa. n°* C.

Tacōla, Τάκωλα, *Ptol.*; *place de commerce dans l'Inde au-delà du Gange, sur un golfe, dans la* Chersonesus aurea (*presqu'île Malaise.*)

Tacolosida, *voy.* Tocolosida.

Tacompso, *voy.* Metacompso.

Tacona, *Itin. Ant.* 157; *lieu de l'Égypte moyenne, au N. d'*Oxyrynchos, *probabl. sur le canal de Joseph.*

Tacoræi, Ταχοραῖοι, *Ptol.*; *peuple de l'Inde au-delà du Gange, entre les monts* Imaüs *et* Bepyrrus.

* **tactīlis**, e, *adj.* [tango], *tangible, palpable, qu'on peut toucher :* Tactile nil vobis quod sit contingere debet, *Lucr.* 5, 152.

tactim, *adv.*, *en touchant, au toucher*, *Gramm. ap. A. Mai Auct. class. t.* 5, *p.* 229.

tactĭo, ōnis, *f.* [tango], *action de toucher, attouchement.* — I) *au propre* (*dans Plaute*) *comme substantif verbal avec l'accusatif :* Quid tibi hanc digito tactio est? *qu'as-tu besoin de la toucher avec le doigt? Plaut. Pœn.* 5, 5, 29; *de même*, *id. Aul.* 3; 2, 9; 4, 10, 14; *Casin.* 2, 6, 54; 56; *Curc.* 5, 2, 27. — * II) *métaph.*, *le sens du toucher, le tact :* Qualis (delectatio) est hæc aurium, tales sunt oculorum et tactionum et odorationum et saporum (voluptates), *tels sont les plaisirs de l'ouïe, de la vue, du toucher, de l'odorat et du goût*, *Cic. Tusc.* 4, 9, 20. (*Toutefois ici même le sens est toujours proprement : attouchement, action de toucher.*)

1. **tactus**, a, um, *Partic. de* tango.

2. **tactus**, ūs, *m.* [tango], *action de toucher, attouchement* (*très-class.*) : Signa manus dextras ostendunt attenuari Sæpe salutantum tactu, *Lucr.* 1, 319. Nam voces ut chorda sunt intentæ, quæ ad quemque tactum respondeant, *les sons de la voix sont comme les cordes tendues d'un instrument, qui résonnent sous la main qui les touche*, *Cic. de Or.* 3, 57, 216. Ne sponsus lacessat regius asperum Tactu leonem, *le lion au poil rude (au toucher) ou qui ne se laisse point toucher*, *Hor. Od.* 3, 2, 11. Abstinuit tactu pater aversusque refugit Fœda ministeria, *Virg. Æn.* 7, 618; Sæpe sub immotis præsepibus aut mala tacta Vipera delituit, *dangereuse à toucher*, *id. Georg.* 3, 416. Tactumque vereri Assilientis aquæ, *redouter le choc, le contact des flots qui bondissent vers elle*, *Ovid. Met.* 6, 106. Tactuque viriles Virgineo removete manus, *empêchez que la vierge ne soit profanée par le contact d'une main d'homme*, *id. ib.* 13, 466; *de même* ~ viriles, *id. ib.* 10, 434. — II) *métaph.* A) Is solis tactus est, non ut tepefaciat solum, sed etiam sæpe comburat, *Cic. N. D.* 2, 15, 40; *de même* ~ lunæ, *id. Divin.* 2, 46, 97; ~ cœli, *Virg. Æn.* 3, 138. — B) *dans le sens concret, le sens du toucher, le tact :* Tactus toto corpore æquabiliter fusus est, ut omnes ictus omnesque minimos et frigoris et caloris appulsus sentire possimus, *le toucher est également répandu par tout le corps*, *Cic. N. D.* 2, 56, 141. Ut cœlum sub aspectum et tactum cadat, *que le ciel soit visible et tangible*, *id. Univ.* 5. Habere tactum atque gustatum, *être doué des sens du toucher et du goût*, *Plin.* 11, 3, 3. Cyrenæi (dicunt) ea se sola percipere, quæ tactu intimo sentiant, ut dolorem, ut voluptatem, *Cic. Acad.* 2, 24, 76; *cf. id. ib.* 1, 7, 20. Quamobrem, si quem forte inveneris, qui... non odore ullo, non tactu, non sapore capiatur, *qui soit insensible aux plaisirs de l'odorat, du toucher, du goût*, *id. Cæl.* 17, 42.

Tacubis, Τάκουβις, *Ptol.*; *v. de Lusitanie, entre* Scalabiscus *et* Concordia.

Tader, eris, *m. Plin.* 3, 1, 3; Terebris, Terebus, Τερεβός, *Ptol.*; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Segura.*

Tadiātes, *Plin.* 3, 12; *peuple d'Italie, dans la* Regio quarta.

Tadinātes, *Plin.* 3, 14; *peuplade d'Italie, dans la* Regio sexta, *habitants de la v. de Tadinus et de ses environs, sur le fl.* Basina, *sur la voie Flaminienne.*

Tadnos, *Plin.* 6, 19; *source en Égypte, dans le voisinage de* Myos Hormos.

Tado *ou* **Tadu**, *s.-ent.* insula, *f.*, *île en Éthiopie*, *Plin.* 6, 29 (35).

Tadutti, Taduti *ou* Tadute, *Itin. Ant.* 32; *lieu de Numidie, sur la route de Lambessa à Sitifis, entre Lambessa et* Nova Sparsa.

tæda, (*s'écrit aussi* tēda), æ (*génit.* tædaï, *Lucr.* 6, 898), *f.* [*de la même racine que* δαΐς, δᾴς], *pin, arbre résineux*, Pinus Cembra *Linn.*, *Plin.* 16, 10, 16 *sq.*; *ib.* 11, 21; 37, 3, 11, § 43; 35, 6, 25, *et souv.* — II) *métaph.* A) *bois de pin, bois résineux, torche de pin, planche de pin :* Cupas tæda ac pice refertas incendunt, *Cæs. B. G.* 2, 11, 2; *de même id. ib.* 3, 101, 2; *Virg. Æn.* 4, 505. *Vitr.* 7, 10. — Cærulea incinctæ igni incedunt, Circumstant cum ardentibus tædis, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28, 89; *cf. :* Nolite putare, P. C., ut in scena videtis, homines consceleratos impulsu deorum terreri Furiarum tædis ardentibus, *Cic. Pis.* 20, 46; *de même* ~ ardentes Furiarum, *les torches ardentes des Furies*, *id. Rosc. Am.* 24, 67. Ceres dicitur inflammasse tædas iis ignibus qui ex Ætnæ vertice erumpunt, *id. Verr.* 2, 4, 48, 106; *cf. Ovid. Fast.* 4, 494. Oppidani picem sulphure et tæda mixtam ardenti mittere, *Sall. Jug.* 57, 5. Funestaque iterum recidiva in Pergama tæda, *Virg. Æn.* 7, 322. Invadunt et fossas aggere complent, Ardentes tædas alii ad fastigia jactant, *des torches enflammées*, *id. ib.* 9, 568. Tædas Hymenæus Amorque Præcutiunt, largis satiantur odoribus ignes, *l'Hymenée et l'Amour*

précèdent en secouant leurs torches, Ovid. Met. 4, 758; *de même en parl. des flambeaux de l'hymen, id. Her.* 4, 121; *Virg. Æn.* 4, 18 *et autres; de la poét. pour hymen, mariage.* Nec conjugis unquam prætendi tædas, aut hæc in fœdera veni, *les flambeaux de l'hymen, Virg. Æn.* 4, 339; *cf.* : Quo thalamum eripiat Teucris tædasque moretur, *id. ib.* 7, 388; *de même, id. ib.* 9, 76. *Ovid. Met.* 9, 722; 769; 14, 677; 15, 826, *et autres; et pour amour en génér., Prop.* 1, 8, 21. — Tædæque ad funera versæ, *torches funèbres qu'on porte renversées, Sil.* 2, 184; 13, 547. *Comme instrument de torture :* Verbera, carnifices, robur, pix, lamina, tædæ, *Lucr.* 3, 1030; *de même Juven.* 1, 155. — I nunc et ventis animam committe, dolato Confisus ligno... si sit latissima tæda, *Juven.* 12, 59. — * B) *petits morceaux de graisse dont on se servait pour un but religieux, Arnob.* 7, 230.

tædācĕus, a, um, *de torche, produit par une torche :* ~ fumus; *Appul. Apol. ed. Oudend.* (*où d'autres lisent moins bien :* a cæde et fumo).

* **tædescit**, ĕre, *v. impers.* [tædet], *commencer à s'ennuyer, a se dégoûter de :* Quos prius tædescit impudicitiæ suæ quam pudescit, *Minut. Octav.* 28, *fin.*

tædens, entis, *part. de* tædet, = pertæsus, *qui s'ennuie, ennuyé de :* ~ laboris, *Alcim. Avit. Carm.* 4, 327.

tædet, dŭit, *ou* sum est, 2. *v. impers. s'ennuyer, être ennuyé, fatigué ou dégoûté de :* Sunt homines, quos libidinis infamiæque suæ neque pudeat neque tædeat, *il est des hommes qui n'éprouvent ni le dégoût ni la honte de leurs debauche et de leur infamie, Cic. Verr.* 1, 12, 35; *de même* ~ eos vitæ, *ils sont dégoûtés de la vie, id. Att.* 5, 16; 2; ~ vos talium civium, *id. Flacc.* 42, 105, *cf.* : Ita me ibi male convivii sermonisque Tæsum est, *Plaut. Most.* 1, 4, 5. Dum me civitatis morum piget tædetque, *Sall. Jug.* 4, *fin.* — Tædet ipsum Pompeium vehementerque pœnitet, *Cic. Att.* 2, 22, 6; *de même* ~ me, *Ter. Eun.* 3, 2, 11; *Fam.* 7, 1, 4. — Abeo intro : tædet sermonis tui, *Plaut. Casin.* 1, 54; *de même* ~ quotidianarum harum formarum, *Ter. Eun.* 2, 3, 6; tædebat jam omnium, *il était enfin dégoûté de toutes* (*les courtisanes*), *id. Ad.* 1, 2, 71; ~ mentionis, *Cæcil. dans Gell.* 2, 23, 15. — At enim tædet jam audire eadem millies, *on est fatigué d'entendre mille fois la même chose, Ter. Phorm.* 3, 2, 2. Tædet cœli convexa tueri, *Virg. Æn.* 4, 451. Tædet pelagi perferre laborem, *id. ib.* 5; 617. Ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet vellere, *id. ib.* 10, 888. — II) *dans la latin. des bas temps, qfois comme verbe personnel :* Cœpi tædere captivitatis, *je commençais à m'ennuyer de ma captivité, Hieron. Vit. Malch. n°* 7. Exterrita est quæ parit et tæduit animam, *Lactant.* 4, 19 (*traduction de Ierem.* 15, 9 : נָפְחָה נַפְשָׁהּ *ce que la Vulgate traduit :* Defecit anima ejus). *Cf. le part.* tædens.

* **tædĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [tæda-fero], *qui porte une torche :* ~ Dea, *c.-à d. Cérès qui alluma une torche à l'Etna pour chercher Proserpine, Ovid. Her.* 2, 42.

tædĭo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [tædium], *être dégoûté, s'ennuyer* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Si necessitas cogeret, ante lucem actis operam dabat : neque umquam tædiavit aut morosus aut iratus resedit, *Lamprid. Alex. Sev.* 29. Dabit tibi Deus cor tædians et tabescentem animam, *Tertull. adv. Jud.* 11 *med.* (*traduct. du Deutér.* 28, 65 : לֵב רַגָּז *ce qui est trad. dans la Vulg. :* Cor pavidum). Animal tædians, *animal dégoûté, qui ne mange pas, Veget. Vet.* 1, 17; 3, 2; 68.

tædiose, *adv.; voy.* tædiosus, *à la fin.*

* **tædĭōsus**, a, um, *adj.* [tædium], *plein d'ennui, c.-à-d. ennuyeux, fatigant, assommant, pénible :* ~ sarcina lucis, *Firm. Math.* 1, 3, *fin.* — *Adv.*, tædiōse, *Appul. de Deo Socr. p.* 51.

tædĭtūdo, ĭnis, *f. dégoût,* = σικχασία, *Gloss.*

tædĭum, ii, *n.* [tædet], *dégoût, ennui, lassitude, fatigue; aversion, répugnance pour, crainte de* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est peut-être pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *subjectivement :* α) *avec le génit.* : Quum tædio rerum adversarum omnia bello potiora duceret, *par dégoût des revers, des échecs, Sall. Jug.* 62, 9. Quoniam ipsos belli culpa sua contracti tædium ceperit, *puisque la lassitude de la guerre soulevée par leur propre faute les a pris, Liv.* 8, 2, 2. Tædio curarum fessus, *las d'être en proie aux soucis, Tac. Ann.* 12, 39. *De même* ~ laboris, *aversion pour le travail, Quintil. Inst.* 2, 2, 6; 12, 3, 11; ~ lucis, *id. ib.* 1, 3, 16; ~ vitæ, *dégoût de la vie, Gell.* 7, 18, 11 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Tanta meæ si te ceperunt tædia laudis, *Virg. Georg.* 4, 382. Consolor socios, ut longi tædia belli Mente ferant placida, *Ovid. Met.* 13, 213; *de même* ~ corpti mei, *id. ib.* 9, 616; ~ tui, *id. A. A.* 1, 718 *et autres sembl.* — β) *absol.* : Quum res tam lenta oppugnatio urbium sit et obsidentibus prius sæpe quam obsessis tædium afferat, *et dont les assiégeants sont souvent plus vite las que les assiégés, Liv.* 34, 34, 2; *de même* ~ afferre, *dégoûter, décourager, Quintil. Inst.* 5, 12, 8. Quum virtutes etiam ipsæ tædium pariant, nisi gratia varietatis adjutæ, *engendrent le degoût, id. ib.* 9, 4, 43. Supervacua cum tædio dicuntur, *id. ib.* 4, 2, 44. Senex ita perditus morbo, ut esse tædio posset uxori, *qu'il pouvait être un objet de degoût pour sa femme, Plin. Ep.* 8, 18, 8. Nuper sollicitum quæ mihi tædium, Nunc desiderium curaque non levis, *Hor. Od.* 1, 14, 17. — II) *métaph., dans le sens objectif, objet de dégoût, tout ce qui fatigue ou incommode* (*dans Pline*) : Vetustas oleo tædium affert, *l'huile en vieillissant rancit, prend un goût ou une odeur desagréable, Plin.* 15, 2, 3; *de même, id.* 19, 6, 34; 29, 6, 39. *Au pluriel :* Non sunt ea tædia (*sc.* muscæ et culices) in metallis, *ces insectes incommodes n'existent pas dans les mines, Plin.* 34, 18, 50.

« **TÆDULUM** antiqui interdum pro fastidioso; interdum, quod omnibus tædio esset, ponere soliti sunt, » *Fest. p.* 360.

Tænaria, Ταιναρία, *Ptol.*; Tænarum, *Herod.* 1, 24; *Plin.* 4, 5; *Paus.* 3, 25; Tænarus, Ταίναρος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 17; *Steph. Byz* 631; Tænarium, Tænarius, *Steph. Byz.; promontoire de Laconie, entre le Port d'Achille et* Psamathus, *la partie moyenne de la pointe S. du Péloponnèse; auj. cap Matapan. Sur ce cap était un célèbre temple de Neptune, au-dessus d'une caverne, qui conduisait à l'Hadès, puisque c'est par là qu'Hercule ramena Cerbère de l'enfer et qu'Orphée remonta par cette ouverture* (*Virg. Georg.* 4, *v.* 467, *Strabo,* 8). *Auprès était située la v. de* Tænarum.

Tænarides, æ, *voy.* Tænarus, *n°* II, B.

Tænaris, idis, *voy.* Tænarus, *n°* II, C.

Tænarius, a, um, *voy.* Tænarus, *n°* II, A.

Tænarum, i, *voy.* Tænarus, *au comm.*

Tænărum, Ταίναρον, *Herod.* 7, 168; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 630; *avec un port, qu'on appelle le port d'Achille, Scyl. in Huds. G. M.* 1, 17, Ἀχίλλειος λιμήν, *auj. Maina. — Un peu à l'O. de* Tænarum *fut construite plus tard, après sa destruction, la v. de* Cæne *ou* Cænopolis, *voy. ce nom.*

Tænărus (os), i, *comm. et* **Tænărum** (on), i, *n.*, Ταίναρος et Ταίναρον, *Ténare, cap de Laconie et ville qui s'y trouve, avec un temple de Neptune; la Fable y place une caverne par laquelle on descendait aux enfers; ses marbres noirs étaient très-renommés, Mel.* 2, 3, 8; *Plin.* 4, 5, 8; *Senec. Herc. Fur.* 662; *Lucan.* 9, 36; *Stat. Theb.* 2, 32 *sq.; Tibull.* 3, 3, 14; *cf. Mannert, Grèce, p.* 589 *et suiv. — Poét., l'Enfer, le Ténare :* Styx et invisi horrida Tænari Sedes, *Hor. Od.* 1, 34, 10; *de même, Senec. Troad.* 402. — II) *De là* A) Tænărĭus, a, um, *adj., relatif au Ténare, du Ténare : chez les poetes, même signif. que Spartiate, Lacédémonien :* ~ litus, *le rivage de Laconie, Plin.* 9, 8, 8. ~ humus, *Ovid. Her.* 16, 276. ~ columnæ, *colonnes de marbre de Ténare, Prop.* 3, 2 9; *de même* ~ lapis, *Plin.* 36, 18, 29. ~ Deus, *le dieu du Ténare, Neptune, Prop.* 1, 13, 22. ~ fauces, alta ostia Ditis, *l'entrée des enfers, Virg. Georg.* 4, 467; *de même* ~ fauces, *Lucan.* 6, 648; ~ porta, *Ovid. Met.* 10, 15; *cf.* ~ vallis, *l'enfer, id. Fast.* 4, 612; ~ currus, *le chœur de Pluton, Claudian. Rapt. Pros.* 1, 2. — ~ Eurotas, *l'Eurotas, fleuve de Laconie, Ovid. Met.* 2, 247. ~ marita, *Hélène, femme de Ménélas, id. Her.* 13, 45. — B) Tænărĭdes, æ, *m., un Tenaride, poét. p. Laconien, en parl. d'Hyacinthe, Ovid. Met.* 10, 183. — C) Tænaris, ĭdis, *f., du Ténare, poét. p. de Laconie :* ~ ora, *Ovid. Her.* 17, 6. ~ terra, *id. ib.* 16, 30.

† **tænĭa**, æ, *f.* = ταινία, *bande, bandeau, bandelette, ruban* — I) *au propr.* (*ne s'emploie en ce sens que chez les poëtes*) : « Tænias Græcam vocem sic interpretatur Verrius, ut dicat ornamentum esse laneum capitis honorati, ut sit apud Cæcilium in Androgyno : Sepulcrum plenum tæniarum, ita ut solet, et alias : Dum tæniam, qui volnus vinciret. Ennius in Alexandro : Volans de cœlo cum corona et tæniis. Attius in Neoptolemo : (Tumulum) decorare est satius quam urbem tæniis, » *Fest. p.* 360. Puniceis ibant evincti tempora tæniis, *ils marchaient le front ceint de bandelettes de pourpre, Virg. Æn.* 5, 269. (Coluber) fit longæ tænia vittæ Innectitque comas et membris lubricus errat, *id. ib.* 7, 352. — II) *métaph., en parl. d'objets qui ont la forme d'une bandelette :* A) *ver rubané, ténia ou ver solitaire,* Tænia Solium *et* vulgaris *Linn., Cato, R. R.* 126; *Plin.* 11, 33, 38; 31, 9, 45; *Seren. Samm.* 30, 563. — B) *sorte de poisson, cépole,* Cepola tænia *Linn., Plin.* 32, 7, 24. — C) *en t. d'archit., plate-bande de l'architrave d'une colonne, Vitr.* 4, 3 *med.* — D) *bande non collée et qui boit, dans le papier* (*papyrus*), *Plin.* 13, 12, 25. — E) *long banc de rochers saillants et pointus dans la mer, Plin.* 3, *proœm. fin. Les pourpres qui s'y trouvaient s'appelaient* tæniensе genus purpurarum, *Plin.* 9, 37, 61.

Tænialonga, *Itin. Ant.* 10; Tæniolonga, Ταινιόλογγα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Tingitana, *sur la mer Ibérienne.*

tæniensis, e, *voy.* tænia, *n°* II, E.

tænĭŏla, æ, *f. dimin.* [tænia], *petit bandeau, petit ruban :* Ut radix ejus liquido fimo illita et musco, luta tribus algæ tæniolis pangatur, *Colum.* 11, 3, 23.

tænĭōsus, a, um, *plein de ténias* = κειριάτης, *Gloss. Gr. lat.*

Tænur, Ταινούρ, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Taëpe, Τάηπα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse, entre* Parodana *et* Tragonice.

tæpocon, appellarunt Græci genus scribendi deorsum versus, ut nunc dextrorsum scribimus; *ce mot vient de l'hebreu et signifie l'ecriture en colonne,* κιονηδόν. *Voy. Marin. Fratr. Arv. p.* 829.

tæsum est, *voy.* tædet.

tæter, tra, trum, *voy.* teter.

Tæzali, Ταιζαλοί, *Ptol.; peuple de la* Britannia, *dans le* Northumberland; *sur son territoire était le promontoire :*

Tæzalum, Ταίζαλον, *Ptol.; auj. Kinnairds Head.*

Tafa, *voy.* Taxa.

Tagæ, Ταγαί, *Pol.*, 10, 29; *Plin.* 6, 16; *v. de Parthie, sur les confins de l'Hyrcanie, dans les monts* Labuta, *auj. Dameghan.*

Tagana, Τάγανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, sur le fl.* Ophiodes *entre* Valegia *et* Panagra, *peut-être* Marasa, *près d'*Edrisi.

Tagara, Τάγαρα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 29; *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange, entre* Sarisabis *et* Bætana, *la même qui fut plus tard* Deoghir, *dans le voisinage de la v. moderne* Aurungabad *sel. Mannert.*

Tăgaste, *Itin. Ant.* 44; Tagestense opp., *Plin.* 5, 4; *v. de Numidie, entre* Hippo *et* Sicca Veneria, *patrie de St Augustin.*

Tăgastensis, e, *adj., de Tagaste, Plin.* 5, 4 (4), 20.

tăgax, ācis, *adj.* [tago], *qui touche à qqche; dans le sens prégnant, qui vole, voleur, fripon, escroc* (*très-rare*) : « Tagax furunculus a tangendo, cujus vocabuli Lucilius meminit : Et mutonis manum perscribere posse tagacem, » *Fest. p.* 359; *cf. Non.* 408, 33. Quæstorem nemo dignum putat. Etenim est levis, libidinosus, tagax, * *Cic. Att.* 6, 3, 1.

tăgēnia, ōrum, *poissons qu'on met dans de la saumure, Plaut. frag. ap. Fest. in* Narita.

Tăges, is, *m., Tagès, petit-fils de Jupiter, sortit, déjà grand, du sein de la terre qu'on labourait, et enseigna aux Thuriens l'art de la divination, Cic. Divin.* 2, 23, 50; *Ovid. Met.* 15, 554; *Lucan.* 1, 637; *Colum.* 10, 345; *Censor. de Die nat.* 4. — II) *De là* Tăgētĭcus, a, um, *adj., relatif à Tagès :* ~ sacra, *Carmin. dans Macrob. Sat.* 5, 19 *med.*

Tageticus, a, um, *voy.* Tages, *n°* II.

tago, ĕre, *voy.* tango *au comm.*

Tăgōnius, Ταγώνιος, *Plut. vit. Sert.* 17; *affluent du Tage en Espagne; auj. Henares ou Tajuna sel. Ukert.*

Tagora, *voy.* Thagura.

Tagŏri, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

Tagrus, *Varro de re rust.* 2, 1, 19; *montagne de Lusitanie, sur le Tage, près d'*Olisippo; *peut-être auj. Yunto, dépendant de la* Sierra de Albardos, *sel. Ukert, sel. d'autres,* Monte di Sintra.

Tagulis, *voy.* Tugulus.

Tăgus, i, *m., le Tage, fleuve de Lusitanie, dont les flots roulaient des paillettes d'or, auj. Tajo, Mel.* 3, 1, 6; *Plin.* 4, 22, 35; *Ovid. Am.* 1, 15, 34; *Met.* 2, 251; *Lucan.* 7, 755; *Sil.* 1, 155; *Martial.* 1, 50, 15; 10, 96, 3 *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Espagne, p.* 326.

Tăgus, Τάγος, *Strabo* 4; *Ovid. Met.* 2, *v.* 251;

Liv. 21, 5; 27, 19; *Mela* 3, 1; *Plin.* 4, 22. 23; *le Tage, fl. considérable d'Espagne, a sa source dans le pays des Celtibériens, dans l'Ibérie orientale, coule à travers les terres des* Vettones, *des* Carpetani *et des* Lusitani, *dont il formait la limite méridionale; et se jette dans l'Océan, ayant près de son embouchure environ 20 stades de largeur; il roule dans ses flots des paillettes d'or; auj. Tajo ou Tejo.*

Taifalæ, *Amm. Marc.* 17, 13; 31, 3; *peuple gothique sur le Danube.*

Tala, *voy.* Thala.

Talabarrio, ōnis, *m. Voy. le mot suiv.*

Talabarriunculus (*ou* Calab.) dicit (Laborius), quos vulgus talabarriones (*ou* Calab.), *Gell.* 16, 7, 6.

Talabriga, *Plin.* 4, 35; Ταλάβριγα, *Ptol.*; Talabrica, *Itin. Ant.* 421; *v. de Lusitanie, entre Æminium et* Langobriga; *auj. Talavera de la Reyna, suiv. Reich.*; Aveiro, *suiv. Ukert*; *cf.* Averium.

Talabroca, Talabroce, Ταλαβρόκη, *Strabo,* 11; *une des plus célèbres villes d'Hyrcanie.*

Talacori, Ταλακῶρι, *Ptol.*; *place de commerce* (ἐμπόριον) *dans l'île de* Taprobane, *au N. de l'embouchure du Phase, dans le voisinage du fort moderne* Pospyl.

Taladusii, *voy.* Teladusii.

Talaionides, æ, *voy.* Talaus, *n°* II.

Tălāīŏnĭus, a, um, *autre leçon* (*de Heins.*) *p.* Talaïonides; *voy.* Talaüs.

Talamina, Ταλαμίνη, *Ptol.*; *v. des* Seurbi, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Talara, Τάλαρα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange.*

Talares, Τάλαρες, *Strabo* 9; *peuplade de Thessalie au pied du Pinde.*

Talarenses, *Plin.* 3, 8; *peuple de Sicile, probabl. les habitants de la ville et des environs de*

Talaria, Ταλαρία, *Steph. Byz.* 631; *petite ville dans le territoire des Syracusains en Sicile; auj. Tatria, suiv. Reich.*

talaria, ium, *voy.* talaris, *n°* I, B.

Talariga, Ταλάριγα, *Ptol.*; *v. de l'Inde au delà du Gange, sur ce fleuve, près d'*Aganagora.

tālāris, e, *adj.* [tlus] — I) *relatif à la cheville du pied :* ∼ tunica, *tunique longue, flottante, qui descend jusqu'à la cheville du pied, Cic. Verr.* 2, 5, 13, 31; *ib.* 33, 86; *Catil.* 2, 10, 22. — B) *substantivt* talaria, ium, *n.* * 1°) *chevilles du pied :* Morbum, qui talaria cœpit intendere, necesse est podagram fateri, *Senec. Ep.* 53 *med.* — 2°) (*sc.* calceamenta) *talonniers, brodequins avec des ailes que les poètes donnent :* 1° *à Mercure, Virg. Æn.* 4, 239; *Ovid. Met.* 2, 736; 2° *à Persée, id. ib.* 4, 667; 730; 3° *à la cinquième Minerve, Cic. N. D.* 3, 23, 59. — *Proverbe :* talaria videamus, *disposons-nous à fuir, voyons si nos talonnières sont en bon état, Cic. Att.* 14, 21, *fin.* — 3°) (*sc.* vestimenta), *robe longue qui descend jusqu'au talon, Ovid. Met.* 10, 591. — * II) *relatif aux dés* (*dans ce sens on dit plus ordin.* talarius, *voy. ce mot*) : Ludorum talarium licentia, *du jeu de dés, Quintil. Inst.* 11, 3, 58.

tālārĭus, a, um, *adj.* [talus, *n°* II], *relatif aux dés, de dés :* Adde unguentarios, saltatores totumque ludum talarium, *Cic. Off.* 1, 42, 150. Non umquam turpior in ludo talario consessus fuit, *dans un lieu où on joue aux dés, id. Att.* 1, 16, 3. ∼ lex, *loi sur le jeu de dés, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 1.

Tălasio (Talassio), ōnis *ou* **Talassius,** ii, *m., exclamation qu'on répétait comme souhait de bonheur dans les cérémonies nuptiales et dont l'origine remonte jusqu'à Romulus, comme le grec* Ὑμὴν, ὦ ὑμέναιε, « *Liv.* 1, 9, 12; *Serv. Virg. Æn.* 1, 651; *Fest. p.* 351 *et* 350 »; *Catull.* 61, 134; *Martial.* 1, 36, 6; 12, 42, 4; *cf. Hartung, Relig. des Rom. p.* 246. — *Accouplement, Martial.* 12, 96, 5.

Talaura, Ταλαύρα, *Dio Cass.* 35; Talauris, *Appian. Mithrid.*; *v. de Cappadoce, dans le voisinage de la Cilicie.*

Tălāus, i, *m.,* Ταλαός, Talaüs, *nom d'un Argonaute, père d'Adraste et d'Ériphyle, Ovid. Ib.* 356. — II) *De là* Tălāĭŏnĭdes, æ, *adj., descendant de Talaüs, en parl. d'Adraste, Stat. Theb.* 5, 18; 2, 140; *en parl. d'Ériphyle, Ovid. A. A.* 3, 13.

tālax, ācis, *adj* (talus), = scaurus, *pied bot, Gloss. Isid.* (*cf. les Excerpt. Pithœi :* telax, stamus, *où il faut lire :* talax, scaurus.)

Talbenda, Τάλβενδα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Pisidie, vers l'Isaurie, entre* Orbanassa *et* Cremna colonia.

Talca, *Mela,* 3, 6; *voy.* Chalca.

Talcinum, Τάλκινον, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Corsica, *entre* Sermicium *et* Venicium, *auj. Talcino.*

Taletum, Τάλετον, *Paus.* 3, 20; *le plus haut sommet du Taygète en Laconie, avec un temple du Soleil.*

tālĕa, æ, *f., petit pieu, petit piquet :* Taleæ pedem longæ ferreis hamis infixis totæ in terram infodiebantur, *Cæs. B. G.* 7, 73, 9. ∼ ferreæ, *petites barres de fer, servant de monnaie chez les Bretons, id. ib.* 5, 12, 4. — II) *particul.* A) *dans la langue économique, bouture, scion, Cato, R. R.* 45; *Varro, R. R.* 1, 40, 4; *Colum.* 4, 31, 2; 4, 33, 4; *Pallad. Mart.* 10, 11. — *De là* * 2°) *métaph., en génér., toute branche, Samm.* 12, 167. — B) *en t. d'architecture, solive, tenon pour retenir deux murs ensemble, Vitr.* 1, 5.

* **talentārĭus,** a, um, *adj.* [talentum], *d'un talent* (*en poids*) : ∼ balistæ, *balistes qui lancent des pierres du poids d'un talent, Sisenn. dans Non.* 555, 27.

tălentum, i, *n.* [τάλαντον, *balance; chose pesée, de là*] *talent, poids grec plus ou moins considérable suivant les différents États où on s'en servait; il pesait ordin. un demi-quintal* (*très-rare en ce sens*) : Oratores Munera portantes aurique eborisque talenta, *Virg. Æn.* 11, 333; *de même,* invenimus thynnos quindecim talenta pependisse, *nous trouvons que des thons ont pesé jusqu'à quinze talents, Plin.* 9, 15, 17; ∼ turis, *id.* 12, 17, 40. — *bien plus souvent* II) *somme d'argent dont la valeur était loin d'être uniforme; le talent attique valait* 60 *mines ou* 6000 *drachmes, environ* 5,600 *fr.* 90 *c. de notre monnaie :* Quum legati ab Alexandro quinquaginta ei talenta attulissent, quæ erat pecunia temporibus illis, Athenis præsertim, maxima, *Cic. Tusc.* 5, 32, 91; *de même, id. Rabir. Post.* 8, 21; *Plaut. Most.* 3, 1, 114; 3, 3, 16; *Truc.* 5, 1, 60; *Varron dans Plin.* 35, 11, 40, § 136; *Virg. Æn.* 5, 112; *Hor. Sat.* 1, 6, 34; 2, 3, 226; 2, 7, 89 *et beauc. d'autres; cf. Rhemn. Fann. de Pond.* 37 *sq.*; *Fest. p.* 359. *On l'appelait qfois* ∼ magnum, *le grand talent, C. Gracch. dans Gell.* 11, 10, 6; *Plaut. Truc.* 4, 3, 71; *Most.* 3, 1, 114; *Cist.* 2, 3, 19. — *Il y avait un autre talent valant* 80 *mines, Liv* 38, 38, 13.

tālĕŏla, æ, *f. dimin.* [talea], *petite bouture, Colum.* 3, 17, 1; 12, 33, 1; 12, 48, 2.

Talge, es, *f., île de la mer Caspienne, Mela,* 3, 6, 10.

Talia, *Itin. Ant.* 218; Taliata, *Not. Imp*; Taliatis, *Tab. Peut.*; Tanatis, Τάνατις, *Ptol.*; *v. de la Mésie supérieure, entre* Novæ *et* Ægeta, *auj. Talalia.*

Taliata, *voy.* Talia.

tālĭātūra, æ, *f., entaille, taillade, coupure, déchirure* = scissura, *Var. Auct. de limit. p.* 266 *ed. Goës* (*où ce mot mis entre crochets paraît n'être qu'une glose*).

tālĭātus, a, um, *coupé, entaillé, déchiré :* Terminus si aliquam scissuram (hoc est taliaturam) habuerit, montem scissum (hoc est taliatum, ostendit (*Voy.* taliatura), *cf.* intertaliare *dans Non. p.* 414.

Talicus, *Amm. Marc.* 23, 6; *fl. de Scythie.*

tālĭo, ōnis, *f.* [talis], *en t. de droit, talion, peine du talion p. ex. œil pour œil, dent pour dent*) : « Talionis mentionem fieri in 12 (tabulis) ait Verrius hoc modo : SI MEMBRVM RVPIT, NI CVM EO PACIT, TALIO ESTO, neque id, quid significet, indicat, puto, quia notum est. Permittit enim lex parem vindictam », *Fest. p.* 363; *de même, Caton dans Prisc. p.* 710 *P*; *Gell.* 20, 1, 33 *sq.*; *Cic. Frgm. ap. Augustin. Civ. D.* 21, 11; *Plin.* 7, 54, 55; *Tertull. adv. Marc.* 4, 16. Corrumpit sine talione cœlebs, *le célibataire séduit la femme des autres, sans qu'on puisse lui rendre la pareille, user de représailles, Martial.* 12, 63, 10.

« TALIPEDARE antiqui dicebant pro vacillare pedibus lassitudine, quasi qui trahit pedes, ut talis videatur insistere aut identidem tollere pedes », *n'être pas ferme sur ses pieds, chanceler en marchant, Fest. p.* 359.

tālis, e, *adj., tel, telle; de telle et telle nature, pareil, semblable; s'emploie comme corrélatif de* qualis, atque, ut, qui *ou absolt :* Talis est quæcumque res publica, qualis ejus aut natura aut voluntas, qui illam regit, *tel souverain, telle société; ou : toute société est conforme à la nature ou à la volonté de celui qui la régit, Cic. Rep.* 1, 31. Ut facillime, quales simus, tales esse videamur, *que nous paraissions tels que nous sommes, id. Off.* 2, 13, 44. Quum esset talis, qualem te esse video, *id. Mur.* 14, 32. Omnis populus, qui est talis cœtus multitudinis, qualem exposui, *id. Rep.* 1, 26. — Faxo tali eum mactatum, atque hic est, infortunio, *je l'accommoderai de la même façon que celui-là, Ter. Phorm.* 5, 8, 39; *de même :* Honos tali populi Romani voluntate paucis est delatus ac mihi, *peu d'hommes ont été appelés aux honneurs par autant de suffrages que moi, Cic. Vatin.* 4, 10. — Tales nos esse putamus, ut jure laudemur, *nous croyons mériter les éloges qu'on nous donne* (*être tels qu'on nous loue avec raison, id. Off.* 1, 26, 9; *de même :* Nunc rationem videtis esse talem, ut *etc., id. Rep.* 2, 22. Hæc quæ purgata a me sunt, talia esse scio ut aures, ut animi audientium sint, *Liv.* 42, 42, 7. — Talem te esse oportet, qui primum te ab impiorum civium societate sejungas, *Cic. Fam.* 10, 6, 3. Ultima talis erit, quæ mea prima fides, *ma foi sera à la fin ce qu'elle est au commencement, sera éternelle, Prop.* 2, 20, 34. Di bene, quod tales stirpemque animosque venitis, Ut responsa juvent, *Stat. Theb.* 2, 170. — Sin est probus (Cresphontes maritus meus), Cur talem invitum invitam cogis linquere? *Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 24, 38. Cui in re tali jam subvenisti antidhac, *Plaut. Aul.* 2, 8, 26. Non equidem hoc divinavi, sed aliquid tale putavi fore, *sans doute je n'ai point deviné cela, mais je m'attendais à quelque chose de pareil, Cic. Att.* 16, 8, 2. Tantum abest, ut et ipsi tale quicquam facturi fuerint, *Liv.* 26, 31, 5. A quo tale quid dictum referretur, *id.* 5, 1, 7. Quod erit ejusmodi, nihil ut tale ulla in re publica reperiatur, *Cic. Rep.* 2, 23. Omnem legem esse laudabilem, quibusdam talibus argumentis docent, *id. Leg.* 2, 5, 11; *cf. :* Idque molitus tali quodam est modo, *id. Univ.* 7. Hæc taliaque vociferantes, *en proférant ces paroles et d'autres semblables, Liv.* 5, 2, 13; *cf. :* His atque talibus haud permotus princeps, *Tac. Ann.* 11, 24. Talis erat Dido, talem se læta ferebat Per medios, *telle était Didon, telle elle marchait joyeuse, etc., Virg. Æn.* 1, 503. — Quale solet silvis brumali frigore viscum Fronde virere nova, talis erat species auri frondentis opaca ilice, *tel le gui a coutume de reverdir, etc., tel, etc., id. ib.* 6, 208. Non secus ac nervo per nubem impulsa sagitta,... talis se sata Nocte tulit, *telle la fille de la Nuit, etc., id. ib.* 12, 860. — Equidem de te nil tale verebar, *je ne craignais de toi rien de semblable, id. ib.* 9, 207. Talia flammato secum dea corde volutans, *roulant de telles pensées dans son cœur enflammé, id. ib.* 1, 50; *cf. :* Talia jactanti stridens aquilone procella Velum adversa ferit, *comme il parlait ainsi, id. ib.* 1, 102. — B) *par rapport à qqche qui suit :* Talia commemorat lacrimans exterrita somno : Eurydica, *etc., toute en larmes, réveillée subitement par la terreur, elle fait entendre les paroles suivantes :* Eurydica, *etc., Enn. Ann.* 1, 41; *de même :* Purpureosque jacit flores ac talia fatur : Salve, *etc., et s'exprime en ces termes : Salut, etc., Virg. Æn.* 5, 79. Talia tum placido Saturnius edidit ore : Dicite, *etc., Ovid. Met.* 8, 705. Id tale est : Occidisti hominem, *etc., Quintil. Inst.* 7, 1, 6; *cf. : id. ib.* 5, 10, 82; 9, 2, 41 *et autres.*

II) *particul., dans le sens prégnant, comme le grec* τοιόσδε *ou* τοιοῦτος, *si grand, si distingué, si important, si considérable, tel* (*en bonne et en mauvaise part*), *comme* tantus : Talem, tali genere atque animo natum ex tanta familia, *Ter. Ad.* 3, 1, 10; *cf. :* Quibus rebus tantis, talibus gestis, quid fuit causæ, cur, *etc.? après avoir fait de si grandes et de si belles choses, Cic. Phil.* 2, 29, 71 *et :* Quæ tua sponte faceres in hominem tantum et talem, calamitosum, *ce que tu ferais de toi-même pour un homme d'un tel mérite devenu malheureux, id. Fam.* 13, 66, 1; *de même encore joint à* tantus, *id. N. D.* 3, 38, 92; *Fam.* 15, 4, 14. Quid negotii geritur, in quo ille tot et tales viros defatigat? *tant d'hommes d'une si grande valeur, id. Quint.* 13, 42. Judices tali dignitate præditi, *id. Cluent.* 53, 147. Ut principes talem nuncium attulisse viderentur, *Cæs. B. C.* 1, 53, 3. Pro tali facinore, *pour un crime si noir, id. B. G.* 6, 34, *fin.* Vos autem observate, colite talem hunc virum, *Sall. Jug.* 10, *fin.*, Magna nobis lætitia est, quum te talem virum di monuere, uti, *etc., id. ib.* 102, 5. Quum talem virum in potestatem habuisset, *id. ib.* 112, 3; *de même :* Tamen is ad id locorum talis vir petere (consulatum) non audebat, *Sall. Jug.* 63, 6. Velim idem Pompeius faciat, qui ut adduci tali tempore ad ullam conditionem possit, magis opto quam spero, *dans un moment si critique, Balb. dans Cic. Att.* 8, 15, A, 1; *de même, Liv.* 22, 35, 7; 30, 37, 8; *Virg. Æn.* 11, 303 *et autres.*

Adv. taliter, *de telle manière, tellement, ainsi* (*poster. à Auguste et très-rare*) : Qualiter Assyrios renovant incendia nidos... Taliter exuta est veterem nova Roma senectam, *Martial.* 5, 7, 3; *de même, Plin.* 35, 11, 40.

* **talis-cumque, talecumque,** *adj. tel, à peu près tel :* Quale fuit malum... Taliacumque puer Im-

posuit mensæ, nude Priape, tuæ, *Auct. Priap.* 16.

taliter, *adv.;* voy. talis *à la fin.*

tālitrum, i, *n.* [*peut-être de* talus] *chiquenaude :* Fuit articulis ita firmis, ut caput pueri vel etiam adolescentis talitro vulneraret, *Suet. Tib.* 68.

talla, æ, *f., peau d'oignon, Lucil. dans Non.* 201, 2; *cf.* : « Talla κρομμύου λέπυρον », *Gloss. Philox.*

Taliātes, *habitants d'une v. située dans la Germanie inférieure, près des Ubiens, à l'endroit où est auj. Dallendorf ou Dollendorf, Inscr. ap. Smet. p.* 25, *n°* 17; *et ap. Grut.* 55, 8.

tallus, i, *m. Vase pour offrir du vin dans les sacrifices :* Talli sunt vasa offertoria in vino, *Gloss. Vet. S. Genov.*

Talmena, Τάλμενα, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 16; *port de la Carmanie; auj. Schaima, suiv. Mannert.*

Talmis, *Olympiod. ap. Photium, p.* 194; *I in. Ant.* 161; *v. de l'Éthiopie Égyptienne, entre* Taphis *et* Tutzis; *auj. Kalabsche.*

Talōri, *Inscr.; peuplade de Lusitanie, aux environs de* Norbe Cæsarea (*Alcantara*), *suiv. Reich. dans le pays de Tavora.*

Talos, i, *m., géant au corps d'airain, donné à Europe par Jupiter, pour garder l'île de Crète; il fut tué par Médée, Apollod. Bibl. Greg.; Orphée, Argon.* 1338, *Apollon. Rhod. Arg.* 4, 1638 *sq. — Cf. Catulle* 55, 23.

talpa, æ, *f.* (*masc., Virg. Georg.* 1, 183; 3, 539 *Serv.*), *taupe, animal, Cic. Acad.* 2, 25, 81; *Plin.* 9, 7, 6; 10, 69, 88; 30, 5, 15, *et autres.*

* **talpānus,** a, um, *adj.* ~ vitis, *sorte de vigne, Plin.* 14, 3, 4, § 36.

* **talpīnus,** a, um, *adj.* [talpa], *de taupe, du genre de la taupe :* ~ animal, *Cassiod. Varr.* 9, 3.

Talthybius, i, *m.,* Ταλθύβιος, Talthybius, *héraut d'Agamemnon, Plaut. Stich.* 2, 1, 33; *Ovid. Her.* 3, 9.

Talubath, Ταλουβάθ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye; auj. probablemt Tafilet.*

Taluctæ, *Plin.* 6, 19; *peuple de l'Inde, aux environs du Gange, dans l'Arracan actuel, suiv. Hardouin.*

Taluda, *voy.* Tamuda.

tālus, i, *m., cheville du pied, Cels.* 8, 1, *fin;* 7, *fin.;* 22; *Plin.* 11, 46, 106; *Ovid. Met.* 4, 343; 8, 810, *et autres.* — II) *métaph.* A) *partie inférieure du pied, talon :* Illam usque ad talos demissam purpuram recordemini, *cette pourpre qui descend jusqu'aux talons, Cic. Cluent.* 40, 111; *de même Hor. Sat.* 1, 2, 29 *et* 99; *cf. id. ib.* 1, 9, 11. Candidus et talos a vertice pulcher ad imos, *beau de la tête aux pieds, dans toute sa personne, id. Ep.* 2, 2, 4 : Summaque vix talos contigit unda meos, *Ovid. Am.* 3, 6, 6; *de même id. Met.* 4, 343. — *Poét. :* Securus, cadat an recto stet fabula talo, *se souciant fort peu que la pièce tombe ou se tienne ferme sur ses talons, c.-à-d. se soutienne, ait du succès, réussisse, Hor. Ep.* 2, 1, 76; *cf. :* Tibi recto vivere talo Ars dedit, *t'a fait bien agir, te conduire sans trébucher, sans faux pas, Pers.* 5, 104. — B) *dé oblong, rond de deux côtés et n'ayant ainsi que quatre côtés marqués* (tesseræ, *des marqués des six côtés*); *on jouait avec* 4 talis; *mais seulement avec* 3 tesseris : Homines labore assiduo et quotidiano assueti quum tempestatis causa opere prohibentur, ad pilam se aut ad talos se aut ad tesseras conferunt, *se mettent à jouer à la balle, aux dés ou aux tessères, Cic. De Or.* 3, 15, 58; *de même, id. de Senect.* 16, 58, *Plaut. Curc.* 2, 3, 75; 79; *Capt.* 1, 1, 5; *Cic. Divin.* 1, 13, 23; 2, 21, 48; *Fin.* 3, 16, 54; *August. dans Suet. Aug.* 71; *Prop.* 4, 8, 45; *Hor. Od.* 1, 4, 18; *Sat.* 2, 3, 171; 2, 7, 17, *et d'autres.* — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Rosin. Dissert. isag. tab.* 15, *col.* 3.

tam (*forme archaïque access.* : tame in carmine positum est pro tam », *Fest. p.* 360. — tamne *pour* tamne. *Afran. dans Fest. p.* 358) *adv.* [*forme d'accusatif, analogue à* quam, *cf. aussi* jam, clam, palam, etc.] *particule démonstrative corrélative qui sert à marquer le degré de comparaison; en franç. proprement, [illegible]; d'où, autant, dans ce degré, à un tel degré, tellement; aussi, si; suivi de* quam, atque, ut, qui, quasi *ou absolt* — α) *suivi de* quam : Tam [illegible], quam gnatus tuus, *aussi libre que ton fils, Plaut. Capt.* 2, 2, 63; *cf. ib.* 3, 4, 11. Si [illegible] quam sum, *si ma [illegible] que je le suis, id. Cist.* 1, 2, 5. [illegible] clemens tyrannus, quam rex importunus potest, *un tyran peut-être aussi débonnaire qu'un roi peut être cruel, Cic. Rep.* 1, 33. Nemo tam multa orator ne in Græco quidem otio scripsit, quam multa sunt nostra, *pas un orateur... n'a écrit autant que nous, id. Or.* 30, 108. Nihil est tam occupatum, tam multiforme, tot ac tam variis affectibus concisum quam mala mens, *Quintil. Inst.* 12, 1, 7. Nec tam Turpe fuit vinci quam contendisse decorum est, *et il y a eu moins de honte à être vaincu que de gloire à lutter, Ovid. Met.* 9, 5, *et autres sembl. Poet., dans l'ordre inverse :* Quam vino pectus, tam virgine visa ardet, *Ovid. Met.* 12, 220. — *Avec des adverbes :* He. Satin' istuc mihi exquisitum est? *Ar.* Tam satis, quam numquam hoc invenies secus, *Plaut. Capt.* 3, 4, 106. Si fortuito id faciet, tam cito evertetur quam navis, *etc., il sera renversé aussi tôt qu'un navire, Cic. Rep.* 1, 34. Quorum neutrum tam facile, quam tu arbitraris, conceditur, *aussi facilement que tu le penses, id. Divin.* 1, 6, 10. Quasi vero quicquam sit tam valde, quam nihil sapere, vulgare, *id. ib.* 2, 39, 81. Quam magis ærumna urget, tam magis ad malefaciendum viget, *plus... plus, Poet. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 15; *de même* tam magis... quam magis... *Virg. Æn.* 7, 787. — *Avec des verbes :* Tam hoc scit me habere quam egomet, *Plaut. Aul.* 3, 6, 12. Libros inspexi : tam confido quam potest, Me obtenturum, *etc., j'espère autant qu'il est possible que, etc., id. Stich.* 3, 2, 1. Ego hæc tam esse, quam audio, non puto, *je ne crois pas qu'elles le soient (outrageantes) autant que je l'entends dire, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3, § 9. Mox tamen Acrisium... Tam violasse Deum, quam non agnosse nepotem Pœnitet, *Ovid. Met.* 4, 613. Adjuro, tam me tibi vera referre, Quam veri majora fide, *id. ib.* 3, 659. Tam non pigeat facere istud, quam non displicebit, *Quintil. Inst.* 2, 5, 17. — *Avec des substantifs :* Corinthia æra accipimus tam aurum et argentum quam æs Corinthium, *tant or et argent que métal de Corinthe, Quintil. Inst.* 8, 2, 8. Quoniam orationis tam ornatus quam perspicuitas aut in singulis verbis est aut in pluribus positus, *l'ornement aussi bien que la clarté du style, id. ib.* 8, 3, 15. — *Avec des pronoms :* Tam tibi istuc credo quam mihi, *je m'en rapporte à toi comme à moi-même, Plaut. Epid.* 1, 2, 25. — β) *suivi de* atque : Tam consimil'est atque ego, *il est tout mon portrait, Plaut. Amph.* 1, 1, 287. — γ) *suivi de* ut : Non essem tam inurbanus ac pæne inhumanus, uti eo gravarer, quod vos cupere sentirem, *je ne suis point assez impoli et pour ainsi dire assez barbare pour voir avec peine que vous désirez, etc., Cic. de Or.* 2, 90, 365. Non se tam barbarum neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret, *etc., qu'il n'était ni assez barbare ni assez inexpérimenté pour ne pas savoir, etc., Cæs. B. G.* 1, 44, 17. Tanta vis in eo, tam densa omnia, ita quibusdam nervis intenta sunt, ut, *etc., Quintil. Inst.* 10, 1, 76. — δ) *suivi de* qui *avec le subj. :* Quis est tam lynceus, qui in tantis tenebris nihil offendat? *qui peut avoir les yeux assez perçants (être assez lynx) pour ne point se heurter dans de pareilles ténèbres? Cic. Fam.* 9, 2, 2. Neque ullum erit tam difficile, quod non commode inseri possit, *rien de si difficile qui ne puisse, etc., Quintil. Inst.* 9, 4, 145. — ε) *suivi de* quasi : Tam a me pudica est, quasi soror mea sit, *aussi intacte de ma part que si elle était ma sœur, Plaut. Curc.* 1, 1, 51. — ζ) *absol.* (*c'est l'emploi le plus fréquent*) : Equidem pol miror tam catam, tam doctam te et bene eductam stulte facere, *Plaut. Most.* 1, 3, 29. His rationibus tam certis tamque illustribus opponuntur, *etc., à ces raisons si certaines et si évidentes, on oppose, Cic. Rep.* 1, 3. In hac tam clara re publica natus, *id. ib.* 1, 19. Tam necessario tempore, tam propinquis hostibus, *dans un moment si critique, l'ennemi étant si près de nous, Cæs. B. G.* 1, 16, 6. Tam ob parvolam rem, *pour une si petite chose, Ter. Ad.* 2, 4, 10; *cf. :* In corporibus tam parvis atque tam nullis, *Plin.* 11, 2, 2. Quæ causa frontis tam adductæ? *Quintil. Inst.* 10, 3, 13, *et autres sembl.* — *Avec des adverbes :* Quid tu, inquit, tam mane? *si matin? Cic. Rep.* 1, 9. Haud scio an melius fuerit, humano generi motum istum celerem cogitationis non dari omnino, quam tam munifice et tam large dari, *que d'être donné avec tant de munificence et de largesse, id. N. D.* 3, 27, 69. Quia, si quid asset eveniat, tam graviter cadere non possunt, *id. Off.* 1, 21, 73. Quod jus civile tam vehementer amplexus es, *id. de Or.* 1, 55, 234. Tam insolenter et tam diu, *Cæs. B. G.* 1, 14, 4. — *Avec des verbes :* Nisi meum gnatum tam amem, *si je n'aimais tant mon fils, Plaut. Bacch.* 4, 6, 9; *de même id. Most.* 4, 2, 9. *Tr.* Quid tam properas? *Sa.* Ita negotium st, *pourquoi tant te hâter? id. Pers.* 4, 6, 11. Quid tu ergo hanc quæso tractas tam? *id. Casin.* 5, 4, 24. Nec minora consequi potuit : sed non tam concupivit, *Velly.* 2, 88. Sed ipsa ratio neque tam nos juvaret neque tam esset in nobis manifesta, nisi, *etc., Quintil. Inst.* 2, 16, 15; *cf. ib.* 8, 3, 5. — *Avec des substantifs :* Numquam ego te tam esse matulam credidi, *je n'aurais jamais cru que tu fusses si cruche, Plaut. Pers.* 4, 3, 64. Cur tam tempore exclamarit occisum, *si vite, si tôt, Cic. Sest.* 87, 80.

B) *locutions particulières,* — 1°) *avec des superlatifs : autant, tant, si (rare ainsi et le plus souv. antér. à l'époq. class.)* — α) *suivi de* quam : Quam paucissimos (canes) reliqueris, tam optimi in alendo fient, *moins tu laisseras de chiens (à la mère), meilleurs ils seront (à nourrir), Varro R. R.* 2, 9, 12. — Quam citissime conficies, tam maxime expediet, *plus vous mettrez de promptitude dans le travail, mieux vous vous en trouverez, Cato, R. R.* 64, 2. Quam plurimum ederit, tam citissime sanus fiet, *id. ib.* 64, 2. Veternosus quam plurimum bibit tam maxime sitit, *id. ap. Fest. s. v.* VETERNOSUS, *p.* 369. Quam quisque pessume fecit, tam maxume tutus est, *Sall. Jug.* 31, 14. — β *absol. :* Nondum erat vestris tam gravissimus tamque multis judiciis ignominiisque concisus, *par des jugements si nombreux et si sévères, Cic. Phil.* 12, 5, 11. — Tam maturrime comparavisse, *Caton dans Charis. p.* 184 *P.*

2°) non tam... quam, *non pas tant... que; moins... que :* Ejus autem prima causa coeundi est non tam imbecillitas quam naturalis quædam hominum quasi congregatio, *moins la faiblesse qu'une sorte de sociabilité naturelle, Cic. Rep.* 1, 25. Utinam non tam fratri pietatem quam patriæ præstare voluisset! *plût aux dieux qu'il eût fait preuve de piété moins envers son frère qu'envers sa patrie! id. Brut.* 33, 126. Non tam pugnandi quam diffugiendi fuit utroumque consilium, *moins de combattre que de fuir, Hirt. B. G.* 8, 23, 6. Quum flentes non tam narraret quam ostenderet, *Quintil. Inst.* 4, 2, 114. Nec tam se majorem quam minores ceteros facere, *id. ib.* 11, 1, 16, *et autres sembl.* Ut non tam fides non habenda quam ratio quærenda sit, *Cic. Rep.* 1, 10. — *Avec le comparatif :* Per dexteram istam te oro, non tam in bellis et prœliis quam in promissis et fide firmiorem, *Cic. Dejot.* 3, 8.

* 3°) tam modo *ou en un seul mot* tammodo, *tout à l'heure, il n'y a qu'un instant : Ca.* Quamdudum istuc aut ubi actum st? *St.* Illico hic ante ostium. Tammodo, inquit Prænestinus, *Plaut. Trin.* 3, 1, 8; *cf. Fest. s. v.* TAMMODO, *p.* 359.

II) *quelquefois (antér. à l'époq. class.) pour* tamen : « Antiqui tam etiam pro tamen usi sunt, ut Nævius (Novius?) . Qui si taceat, dum videat, tam etiam sciat, quid scriptum sit. *Ennius :* Illæ meæ tam potis pacis potiri. *Titinnius :* Bene cum facimus, tam male cupimus, ut quidem perhibent viri. *Item :* Quamquam estis nihili, tam ecastor simul vobis consului », *Fest. p.* 360.

* **tāma,** æ, *f., tumeur au pied :* « Tama dicitur, cum labore viæ sanguis in crura descendit et tumorem facit. *Lucilius :* Inguen ne exsistat, papulæ, tama, ne boa noxit », *Fest. p.* 360.

Tama, *Plin.* 6, 29 (35); *v. d'Éthiopie, dans le voisinage du Nil.*

Tamalluma, *Not. Episc.;* Tamannuna, *Tab. Peut.; lieu et siège épiscopal dans la* Mauretania Sitifensis; *auj. Callah.*

Tamara, Ταμάρα, *Ptol.;* Tamaris, *Mela* 3, 1; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le voisinage du promontoire celtique; auj. Tambre. — Ses sources sont nommées par Plin.* 31, 2, Tamarici fontes, *et données comme remarquables.*

Tamara, Tamare, Ταμαρή, *Ptol.; lieu sur le fl.* Tamar, *dans la* Britannia, *sur le territoire des* Damnonii; *sel. Cambden, auj. Tamerton près de Plymouth.*

tamarice, es, *voy.* tamarix.

Tamarici, *Mela* 3, 1; *Plin.* 4, 20; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis *ou* Lusitania, *sur le fl.* Tamaris.

tamaricia, æ, *f.* = tamarice, *Isid. Or.* 17, 7, 49 : Myrice quam Latini tamariciam vocant (*autre leçon :* tamaricem.)

Tamaricio Palmæ, *Itin. Ant.* 87; *lieu sur la côte E. de la Sicile, entre* Messana *et* Taurominium; *auj. Torre di Palma, sel. Mannert; Pagliara, sel. Reich.*

Tamaris; *voy.* Tamara.

tamariscus, i, *voy.* tamarix.

tămărix, icis, *f., tamarix, plante, Colum.* 8, 15, 4; *Lucan.* 9, 916. *On l'appelle aussi* tamărice, *Plin.* 13, 21, 37; 24, 9, 41, *et* tămăriscus, *Pallad. Nov.* 8, 1.

Tamarus, Τάμαρος, *Ptol.; fl. de la Grande-Bretagne, se jette dans la mer sur la côte S., entre les embouchures du Cenio et de l'Isaca; auj. Tamar.*

Tamarus, Thamarus, *Itin. Ant.* 103; *fl. du* Samnium, *vient des Apennins et se jette dans le fl. Calore, auj. Tamaro.*

Tamarus, Τάμαρος, *Strabo* 11, 519, *promontoire dans l'Inde.*

Tamascanum, *ou* **Tamascani municipium**, *Tab. Peut.; Not. Episc.; évêché dans la* Mauretania Sitifensis, *sur le fl.* Andus, *au N. E. d'Auzia*, — *adj.* Tamascaniensis.

Tămăsēus, a, um, *adj., relatif à Tamase (très-ancienne ville de l'île de Chypre)* : ~ ager, *Ovid. Met.* 10, 644.

Tamasidava, Ταμασίδαυα, *Ptol.; v. de la* Mysia inferior, *entre* Zardinaga *et* Piroboridana, *dans le voisinage du fl.* Hierasus.

Tamasis, Τάμασις, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange.*

Tamassus, Ταμασσός, *Strabo* 15; *Hierocl.* 706; Tamasus, *Ptol.;* Tamaseus, Ταμασεός, *Steph. Byz.* 631; Temese, Τεμέση, *Hom. Odyss.* 1, 184; *v. de l'île de Chypre, célèbre pour ses mines de cuivre, au S. E. de* Solæ, *au N. O. du mt Olympe.* — *Hab.* Tamasites *et* Tamasius; — *adj.* Tamaseus, *Ovid. Met.* 10, *v.* 643.

Tambrax, Tambraca, Τάμβραξ, Τάμβρακα, *Steph. Byz.* 632; *Polyb.* 10, 31; *v. d'Hyrcanie, peut être la même que la* Talabroca *de Strabon.*

tam-dĭu (*qui s'écrit aussi* tandiu *et en deux mots* tam diu), *adv., aussi longtemps; suivi de* quamdiu, quam, dum, quoad, ut *ou absolt* : Tamdiu requiesco, quamdiu ad te scribo, *aussi longtemps que je t'écris je suis tranquille, je n'ai de repos que quand je t'écris, Cic. Att.* 9, 4, 1. Vixit tamdiu, quam licuit in civitate bene beateque vivere, *il a vécu aussi longtemps qu'il a été possible de vivre honorablement et heureusement, etc., id. Brut.* 1, 4. Tam diu laudabitur, dum memoria rerum Romanarum manebit, *id. Off.* 2, 12, 43. Disces, quamdiu voles : tamdiu autem velle debebis, quoad te, quantum proficias, non pœnitebit, *et tu devras le vouloir tant que. id. ib*, 1, 1, 2; *de même Nep. Att.* 11, *fin.* Quæ inductio ante tamdiu subigenda est, ut rutrum, quo calx subigitur, mundum levemus, *Pallad.* 1, 15. — Haud quicquam'st, magis quod cupiam tamdiu, *Plaut. Curc.* 1, 3. 15. Te abfuisse tamdiu a nobis, dolui, *j'ai été fâché que ton absence ait été si longue, Cic. Fam.* 2, 1, 2. Ducenti ferme et decem anni colliguntur; tam diu Germania vincitur, *pendant tout ce temps, etc., Tac. Germ.* 37.

tame, *voy.* tam, *au comm.*

tămen, *adv.* (*étymologie inconnue; peut-être est-ce une forme allongée de* tam, « *aussi loin, jusque-là* » *avec une idée adversative access.; cf. le grec* ὅμως.

toutefois, pourtant, cependant, néanmoins; s'emploie comme corrélatif des particules concessives ou conditionnelles (quamquam, quamvis, etsi, etiamsi, tametsi, licet, si, quum, *etc.*) *ou absolt* (tamen *se place aussi bien au commencement de la proposition qu'après un mot, et principalement après un mot mis en saillie, voy. à la suite*) : Verumtamen, quamquam abest a culpa, suspicione tamen non caret. Tametsi miserum est, tamen ei, qui hunc accuset, possim aliquo modo ignoscere, *bien qu'il soit pur de crime, il n'est cependant pas à l'abri du soupçon. C'est un malheur sans doute, toutefois jusqu'à un certain point je pourrais pardonner, Cic. Rosc. Am.* 20, 55. Quamvis sit magna (exspectatio), tamen eam vinces, *quelques grandes choses qu'on attende de toi, tu dépasseras encore cette attente, id. Rep.* 1, 23. Etsi abest maturitas ætatis, jam tamen personare aures ejus hujusmodi vocibus non est inutile, *id. Fam.* 6, 18, 4; *cf.* : Sed tamen etsi omnium causa, quos commendo, velle debeo, tamen cum omnibus non eadem mihi causa est, *id. ib.* 13, 71. Quibus quidem Romulum tenebris etiamsi natura ad humanum exitum abripuit, virtus tamen in cœlum dicitur sustulisse, *id. Rep.* 1, 16, *fin.* Licet tibi significarim, ut ad me venires : tamen intelligo, te re istic prodesse, *etc., bien que je t'aie fait dire de venir me rejoindre, cependant je conçois que ta présence est utile là bas, id. Att.* 3, 12, 3. Equidem, ut verum esset, sua voluntate sapientem descendere, *etc.*... tamen arbitrarer, *etc., id. Rep.* 1, 6, *fin* — Si Massilienses per delectos cives... reguntur, inest tamen in ea conditione, *etc., id. ib.* 1, 27. Nemo est tam agrestis, quem non, si ipsa minus honestas, contumelia tamen et dedecus magno opere moveat, *sinon... du moins, id. Partit. or.* 26, 92. Satis nobis persuasum esse debet, si omnes deos hominesque celare possimus, nihil tamen avare, nihil injuste.... esse faciendum, *lors même que nous pourrions échapper aux regards de tous les dieux et de tous les hommes, nous devrions encore ne rien faire d'injuste, etc., id Off.* 3, 9, *fin.* Quum ea consecutus nondum eram, quæ sunt hominum opinionibus amplissima, tamen ista vestra nomina numquam sum admiratus, *id. Fam.* 3, 7, 5. Ut etiam quum de moribus, de virtutibus, *etc.*... disputet (Socrates), numeros tamen et geometriam, *etc.*... studeat conjungere, *de telle sorte que, même quand il dispute sur les mœurs, sur les vertus, etc., il fait intervenir les nombres et la géométrie, id. Rep.* 1, 10. Cui (senatus auctoritati) quum Cato et Caninius intercessissent, tamen est perscripta, *id. Fam.* 1, 2, *fin.* — Assunt optimates, qui plus fore dicant in pluribus consilii quam in uno, et eandem tamen æquitatem et fidem, *id. Rep.* 1, 35; *cf.* : Hi non sunt permolesti : sed tamen insident et urgent, *toutefois ils assiègent et pressent, id. Att.* 1, 18, 2, *et* : Sed tamen velim scire, *etc., je voudrais savoir toutefois, id. Rep.* 1, 50. Difficile factu est, sed conabor tamen, *c'est difficile, mais enfin je tenterai, j'essayerai toutefois, id. ib.* 1, 43. Ut possint eam vitam, quæ tamen esset reddenda naturæ, pro patria potissimum reddere, *id. ib.* 1, 3. Tolerabile est, ita tamen, ut aliud alio possit esse præstantius, *c'est tolérable, de telle sorte pourtant que, etc., id. ib.* 1, 26. Aliqua et mihi gratia ponto est : Si tamen in medio quondam concreta profundo Spuma fui, *si toutefois,* = si modo, *Ovid. Met.* 4, 537; *de même* si tamen, *id. Trist.* 3, 14, 24. Circa me tantum benignitate nimia modum excessit : nisi quod tamen poetis mentiri licet, *Plin. Ep.* 6, 21, *et autres sembl.* — *Dans les interrogations* : Si quinque hominum millibus ad vim, facinus cædemque delectis locus quæritur, tamenne patiemini vestro nomine contra vos firmari opes, *etc.? souffrirez-vous donc? Cic. Agr.* 2, 28, 77; *de même* : vi... tamenne? *id. Flacc.* 10, 21; *Font.* 3, 6; *cf. sans addition de la particule* ne : Cur nolint, etiam si tacerent, satis dicunt. Verum non tacent. Tamen his invitissimis te offers? *tu t'offres donc, etc., id. Divin. in Cæcil.* 6, 21; *on le trouve même au début d'une lettre* : Tamen a malitia non discedis? *donc* (*ou* : *ainsi*) *toujours de la malice? id. Fam.* 9, 19, 1. — *Renforcé par* nihilominus : Nonnulli severi homines, etsi alii pecunia accepta verum relinquebant, tamen nihilominus se superioribus suis judiciis constare putabant oportere, *Cic. Cluent.* 28, 76. Tamen nihilominus Αἰὲν ἀριστεύειν, *etc., id. Fam.* 13. 15, 2.

tamenetsi, *voy.* tametsi.

Tameræ, *voy.* Zamiræ.

Tamese, Temese, *voy.* Tempsa.

Tāmĕsĭānus *ou* **Tāmĭsĭānus**, a, um, *relatif à la Tamise, Inscr. dans le Bullet. d'Hist. et bell. lettr. de Férusssac, ann.* 1833, *p.* 48. *Autre ap. Grut.* 45, 4.

Tāmĕsis, is, *m., la Tamise, rivière de la grande Bretagne, auj. Themse, Cæs. B. G.* 5, 11, 9; 5, 18, 1. *On l'appelle aussi* Tamesa, æ, *Tac. Ann.* 14, 32. *Cf. Mannert, Bret. p.* 182.

tămetsi, *conj.* [*contraction de* tamen etsi, *qui se trouve aussi fréquemment sous la forme complète, comme dans Enn. cité par Cic. de Or.* 3, 42, 168; *dans Cic. Att.* 5, 17, 2; *Fam.* 13, 71; *Cæs. B. G.* 5, 34, 2; *Catull.* 68, 135], *quoique, bien que, encore que* (*très class. et fréq.*) — α) *avec l'indic.* (*c'est la construction dominante*) : *Ca.* Da mihi igitur operam. *Co.* Tametsi non novi, dabo, *bien que je ne te connaisse point, Plaut. Curc.* 2, 2, 9. Age, loquere, quid vis, tametsi tibi succenseo, *allons, dites ce que vous voudrez, bien que j'aie de l'humeur contre vous, id. Pseud.* 1, 5, 56. Tametsi fur mihi es, molestus non ero, *bien que tu sois un voleur à mes yeux, id. Aul.* 4, 10, 38. Numquam edepol fugiet, tametsi capital fecerit, *id. Men.* 1, 1, 16. Metuit hic nos, tametsi sedulo Dissimulat, *Ter. Phorm.* 2, 3, 81. Non mehercule hæc quæ loquor crederem, tametsi vulgo audieram, nisi, *etc., Cic. Verr.* 2, 3, 25, 62. Non eos ad me venturos arbitrabare? Tametsi id quidem fecerunt ridicule, *id. Fam.* 3, 7, 3. Tametsi non mediocris hæsitatio est, *Quintil. Inst.* 12, 1, 40 *et autres sembl.* — Quantam putas auctoritatem laudationis eorum futuram, *etc.?...* Tametsi, quæ est ista laudatio, cum, *etc.? de quel poids serait leur témoignage, si, etc.? et cependant ou : au surplus, que penser d'un éloge, quand, etc. Cic. Verr.* 2, 4, 9, 19 — β) *avec le subj.* (*extrêmement rare*) : Memini, tametsi nullus moneas, *je me souviens, sans que tu me le rappelles, Ter. Eun.* 2, 1, 10. — B) *suivi de* tamen (*c'est ce qui se voit surtout fréq. dans la prose classique*) : *Particulièrement dans Salluste, qui n'emploie jamais* etsi... tamen : Meum studium erga te et officium tametsi multis jam rebus spero tibi esse cognitum, tamen in iis maxime declarabo, quibus, *etc., Cic. Fam.* 3, 4, 1. Tametsi causa postulat, tamen quia postulat, non flagitat, præteribo, *id. Quint.* 3, 30. Quæ tametsi Cæsar intelligebat, tamen quam mitissime potest legatos appellat, *Cæs. B. G.* 7, 43, 4. *De même encore, Cic. Rosc. Am.* 20, 55; 27, 73; *Verr.* 2, 2, 8, 23; 2, 3, 56, § 129; *Mur.* 7, 16; *de Orat.* 5, 57, 120. *Fam.* 1, 5, 1; *Cæs. B.G.* 1, 30, 2; 7, 50, 2; *B. C.* 3, 67, 4; *Hirt. B. G.* 8, 20, 1; *Sall. Catil.* 3, 4; 2, 4; 20, 1; 21, 1; 52, 9; *Jug.* 6, 2; 11, 1; 29, 2 *et passim.; Quintil. Inst. Proœm.* § 11; 9, 3, 2 *et autres.* — *Qfois* tamen *manque dans le second membre* : (Jugurtha) tametsi in ipso magna vis animi erat, C. Bæbium tribunum plebis magna mercede parat, *Sall. Jug.* 33, 2.

Tamfana, æ, *f., divinité germaine dont le sens est inconnu* : Profana simul et sacra; et celeberrimum illis gentibus templum, quod Tamfanæ vocabant, solo æquatur, *Tac. Ann.* 1, 51; *voy. Ruperti sur ce passage et cf. Grimm. Mythol. p.* 69 *et* 236 (2me *éd.*). *Il est écrit* Tanfana, *dans une Inscr. ap. Gud.* 53, 8.

Tamia, Τάμεια, *Ptol.; lieu de l'Écosse* (Scotia), *vis à vis du* Firth of Tay, *probablement sur le* Loch Tay.

† **tămĭăcus**, a, um, *adj.* = ταμιακός, *qui appartient au trésor impérial, du fisc, fiscal* : ~ prædia, *les biens de la couronne, le domaine impérial, Cod. Justin.* 11, 68; *de même* : Fundi tamiaci juris, *ib. l.* 2. — II) *substantivt* tamiacus, i, *m., esclave attaché au domaine impérial, Cod. Justin.* 11, 68, 1.

Tamĭāni, ōrum, *peuple d'Afrique, Liv.* 33, 18.

« TAMINARE violare : hinc contaminare dictum », *violer, souiller, Fest. p.* 363. Taminat, attaminat, contaminat, *Not. Tir. p.* 123.

taminia uva, *sorte de raisin sauvage, Cels.* 3, 21; *Plin.* 23, 1, 13; *cf. Fest. p.* 359. *La vigne qui le porte s'appelle* tamnus, *Colum.* 10, 373; *Plin.* 21, 15, 50, § 86.

Tamisius, i, *m. Surn. rom., par ex.* Mustela Tamisius, *nom d'un citoyen d'Anaguia, Cic. Phil.* 2, 4, 8.

Tammacum, i, *v. d'Afrique, Plin.* 6, 28.

tamnăcus, m., *sorte d'herbe, nommée aussi* parthenium, *Plin.* 21, 30 (104). *Hard. lit* amnacus.

Tamna, Τάμνα, *Strabo*, 16; *Plin.* 6, 28; *Steph. Byz.* 632; Thomna, *Plin.* 12, 14; *v. de l'Arabie Heureuse, probabl. la même que la Thumna de Ptolémée; capitale des* Catabani.

Tamnum, *Itin. Ant.* 459; *v. de l'*Aquitania, *entre* Blavutum *et* Novioregum; *auj. Mortagne.*

tamnus, i, *voy.* taminia.

Tamonbari, *Procop. de ædif.* 4, 11; *v. forte de la province de Thrace nommée* Rhodope, *fondée par Justinien.*

Tamōnītis, Ταμωνῖτις, *Strabo*, 11; *district en Syrie, qui fut annexé à l'Arménie après la défaite d'Antiochus.*

Tamos, *voy.* Tamus.

Tamphĭlānus, a, um, *de Tamphile* : ~ domus, *Nep. Att.* 13, 2. *cf.* Bæbius.

Tamphĭlus *ou* **Tampĭlus**, i, *m., surn. rom., voy.* Bæbius, *Fast. Capit. ap. Grut.* 293, *cf. Liv.* 39, 56 *et* 40. 18.

tamquam (*s'écrit aussi* tanquam), *adv., autant que; comme, comme si, de même que si, pour ainsi dire, etc.* : *Sa.* Esne tu huic amicus? *To.* Tamquam di omnes qui cœlum colunt, *es-tu son ami? — Comme tous les dieux qui sont au ciel, Plaut. Pers.* 4, 4, 32. *Ge.* Nostin' ejus natum Phædriam? *Da.* Tamquam te, *comme toi-même. Ter. Phorm.* 1, 2, 15. Quod video tibi etiam novum accidisse tamquam mihi, *à toi comme à moi, aussi bien qu'à moi, Cic. Att.* 6, 1, 5. Tenebræ ibi erant tamquam nox, *Plaut. Casin.* 5, 2, 8. *Si.* Qualibet perambula ædes oppido tamquam tuas. *Th.* Tamquam? *comme si elle t'appartenait. — Comme si? id. Most.* 5, 2, 122. Repente te tamquam serpens e latibulis intulisti, *tu t'es introduit tout à coup comme un serpent, Cic. Vatin.* 2, 4. Sic tamquam pilam rapiunt inter se rei publicæ statum tyranni ab regibus, *ainsi le pouvoir est comme une balle que reçoivent tour à tour les tyrans des mains de la royauté, id. Rep.* 1, 44. Nec enim hoc suscepi, ut tamquam magister persequerer omnia, *comme un maître d'école, id ib.* 1, 24. Commenti sunt, se de terra tamquam hos ex arvis musculos exstitisse, *id. ib.* 3, 15 *et autres sembl.* — *En corrélation avec* sic *ou* item : Apud eum ego sic Ephesi fui, quotiescumque fui, tamquam domi meæ, *j'ai été chez lui à Éphèse absolument comme*

chez moi, *Cic. Fam.* 13, 69, 1; *cf.* : Neve te obrui tamquam fluctu, sic magnitudine negotii sinas, *par la grandeur de l'affaire comme par un flot, id. Qu. Fr.* 1, 1, 1 § 4; *de même,* sic tamquam, *id. Brut.* 18, 71 *Orell. N. cr.* Sectari jussi, Si potis est, tamquam philosophorum habent disciplinæ ex ipsis Vocabula, parasiti item ut Gnathonici vocentur, *Ter. Eun.* 2, 2, 32. *Cf. aussi* tamquam, ita *à la suite.*

II) *particul.* A) *joint à* si, *pour rattacher une proposition comparative conditionnelle : comme si :* Tamquam si claudus sim, cum fusti est ambulandum, *comme si j'étais boiteux, Plaut. Asin.* 2, 4, 21. Curabitur, tamquam si intus nemo natus in ædibus habitet, *id. Most.* 2, 1, 55. Qui tamquam si offusa rei publicæ sempiterna nox esset, ita ruebant in tenebris, *comme si une nuit éternelle s'était étendue sur la république, Cic. Rosc. Am.* 32, 91; *de même :* Omnes, tamquam si tu esses, ita fuerunt, *id. Qu. Fr.* 3, 2, 2 *et :* Ita me audias, tamquam si mihi quiritanti intervenisses, *écoute-moi, comme si, etc., Liv.* 40, 9, 7. De Dolabella quod scripsi, suadeo, videas, tamquam si tua res agatur, *comme s'il s'agissait de tes propres affaires, Cic. Fam.* 2, 16, 7.

B) *mais quelquefois* tamquam, *seul et sans* si, *indique un semblable rapport de comparaison conditionnelle :* Tamquam clausa sit Asia, sic nihil perfertur ad nos, *comme si l'Asie était fermée, Cic. Fam.* 12, 9 1; *de même :* Quod a quibusdam sic accipi potest, tamquam hæc sententia priori diversa sit, *Quintil. Inst.* 2, 3, 10 *et :* Neque hanc festinationem meam sic quisquam calumnietur, tamquam eum, qui sit rhetori tradendus, abducendum protinus a grammaticis putem, *id. ib.* 2, 1, 12. Qui ita dicunt, tamquam inter duas leges quæratur, *id. ib.* 7, 4, 42. Tamquam illi ipsi acerbitatis aliquid acciderit, angimur, *nous sommes tourmentés, comme s'il lui était arrivé à lui-même qqche de fâcheux, Cic. Brut.* 1, 5. Tamquam regum arcanis interesset, omnia scit, *il sait tout comme s'il était admis dans les secrets des rois, Liv.* 41, 24, 3. Tamquam non iidem ubique dii immortales sint, sed spoliis aliorum alii colendi exornandique, *id.* 42, 3, 9. Ceteri, tamquam ita necesse sit, sequuntur, *comme par nécessité, Quintil. Inst.* 12, 10, 5. Tamquam nesciamus, hanc esse solam, quæ numquam irascatur homini, *comme si nous ignorions qu'elle seule, etc., Plin.* 2, 63, 63 *et autres sembl.*

Tamuda, *Mela,* 1, 5; *Plin.* 5, 2; Taluda, Τάλουδα, *Ptol.;* Tanuda, *Not. Episc.; fl. et ville de la* Mauretania Tingitana.

Tămugădensis, e, *adj., relatif à Tamugadis :* ∼ episcopus, *Augustin. Retract.* 2, 59 *et Ep.* 164 *ad Emerit.*

Tămugădis, *Itin. Ant.* 34, 40; Thamugadis, *Tab. Peut.; v. de la* Mauretania, *entre* Lambessa *et* Ad Rotam.

Tamus, Tamos, *Mela,* 3, 7; *cap de l'Inde, formé par le mt Taurus.*

Tamusida, Ταμουσίδα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana, *entre* Banasa *et* Silda. *Il ne faut pas la confondre avec*

Tamusiga, Ταμούσιγα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Tingitana, *sur la côte de l'Océan.*

Tamyna, Ταμύνα, *Strabo,* 10; *Steph. Byz.* 632; *v. d'Eubée, dans le territoire de la v. d'Érétrie, avec un temple d'Apollon.*

Tamyrace, Ταμυράκη, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 20; *Strabo,* 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 632; *promontoire à l'entrée du golfe Carcinitique dans la Sarmatie d'Europe, avec un lieu de débarquement; ce n'est que plus tard qu'on trouve mentionnée dans les écrivains une ville à la place du promontoire.*

Tamyras, Ταμύρας, *Strabo,* 16; *fl. de Phénicie, entre* Berytus *et* Sidon; *auj. Damer.*

Tanadaris, Τανάδαρις, *Ptol.; v. de la Petite-Arménie, sur la côte E. de la Cataonie, au pied du* Taurus.

Tana, æ, *f. ou* Tanas, æ, *m., fl. de Numidie, affluent du Bagrada, Sall. Jug.* 90, *fin.*

Tănăger, gri, *m., le Tanagre, fleuve de Lucanie, Virg. Georg.* 3, 151; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 143. *En été, il était presque à sec. Il se perd, à quelque distance de sa source, sous la terre, puis reparaît et se jette dans le fl.* Silarus, *auj. Negro.*

Tănăgra, æ, *f.* (*et* **Tănăgra,** ōrum, *n. Cic. pro dom.* 43), Τάναγρα, *Tanagre, ville de Béotie, Plin.* 4, 7, 12; *cf. Mannert, Grèce, p.* 239 *et suiv.* — II) *De là* A) Tānagræus, a, um, *adj., relatif à Tanagre, de Tanagre :* ∼ meretrix, *Auct. Or. pro dom.* 43, 111. ∼ Chorœbus, *Stat. Theb.* 9, 745. — B) Tanagricus, a, um, *adj., de Tanagre :* ∼ galli, *Varro, R. R.* 3, 9, 6; *Colum.* 8, 2, 4 *et* 13.

Tanagra, Τάναγρα, *Thuc.* 1, 108; *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 20; *Plin.* 4, 7; *Ptol.; Hierocl.* 645; *Steph. Byz.* 632; *v. considérable sur le côté E. de la Béotie, sur une hauteur escarpée, sur la rive N. de l'*Asopus; *elle florissait encore du temps d'Hiéroclès, et ses habitants recueillaient un vin qui passait pour le meilleur de la Béotie; auj. Scamino.*

Tanagra, Τάναγρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse, dans le voisinage de* Marrasio.

Tanagræus, a, um, *voy.* Tanagra, *n°* II, A.

Tanagricus, a, um, *voy.* Tanagra, *n°* II, B.

Tănăis, is, *m.,* Τάναϊς, — I) *le Tanaïs, fleuve (le Don), Mel.* 1, 1, 6; *ib.* 2, 1; 2, 6 *et passim; Plin.* 4, 12, 24; 6, 7, 7; *Hor. Od.* 3, 10, 1; 3, 29, 28; 4, 15, 24 *et beauc. d'autres.* — B) *De là* 1°) Tănăitæ, arum, *m., les riverains du Tanaïs, Plin.* 6, 7, 7; *Ammian.* 31, 3. — 2°) Tănăītis, idis, *f., habitante des bords du Tanaïs. Amazone, Senec. Hipp.* 399. — 3°) Tănăĭtĭcus, a, um, *adj., relatif au Tanaïs, du Tanaïs :* ∼ potor Scythicæ undæ, *Sidon. Carm.* 5, 479. ∼ crusta, *id. ib.* 11, 96. — II) *nom propre d'homme, Virg. Æn.* 12, 513; *Hor. Sat.* 1, 1, 105. — III) *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1768, 6.

Tănăis, Τάναϊς, *Herod.* 4, 20, 123; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 30, 31; *Strabo,* 11; *Mela,* 1, 1; *Plin.* 4, 12; *Amm. Marc.* 22; 8; *fl. de la Sarmatie d'Europe, qui, selon Pline, avait sa source dans les mts Riphées et se jetait par deux embouchures dans le* Palus-Mæotis; *auj. le Don.*

Tanais, *voy.* Jaxartes.

Tanaïs, Τάναϊς, *Strabo,* 7, 11; *Plin.* 6, 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 633; *place de commerce dans la Sarmatie d'Europe; elle s'éleva rapidement à un si haut degré de prospérité, qu'elle put se soustraire à la domination des rois du Bosphore; mais elle fut néanmoins prise et détruite par l'un d'eux, Polémon; elle se releva plus tard, mais ne put recouvrer son ancienne splendeur; elle était à l'O. de la v. moderne d'Asow.*

Tanaitæ, *Plin.* 6, 7; *Ptol.; peuplade de la* Sarmatia Europæa, *sur les bords du* Tanaïs.

Tanaitæ, arum, *voy.* Tanais, *n°* I, B, 1.

Tanaiticus, a, um, *voy.* Tanais, *n°* I, B, 3.

Tanaitis, idis, *voy.* Tanais, *n°* I, B, 2.

Tănăquil, īlis, *f., Tanaquil, l'orgueilleuse et ambitieuse épouse de Tarquin l'ancien, Liv.* 1, 34. — *De là, comme nom appellatif, une Tanaquil, c.-à-d. une femme ambitieuse, Juven.* 6, 566; *Auson. Ep.* 23 31.

Tanarius, a, um, *relatif au fl.* Tanarus. *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 742, *n°* 510.

Tanarus, *Plin.* 3, 16; *Itin. Ant.* 109; *fl. de Ligurie, qui se jette dans le Pô, sur la rive droite; auj. Tanaro.*

Tanas, æ, *m., fl. de Numidie, Sall. B. Jug.* 90 (95).

Tanatis, Τανάτις, *Ptol.; v. de la Haute-Mœsie, près du Danube.*

Tanatis, *Solin.* 22; Tanetos, *Beda,* 1, 26; *île de la Grande-Bretagne, près de* Cantuaria; *auj. Thanet.*

Tancīnus, a, um, *adj. dont on ignore le sens :* C. Julius Tancinus, *sur une médaille frappée à Dertosa (auj. Tortosa) dans l'Espagne Tarraconaise, ap. B. Borghes. Della G. Arria, et sur une inscr. ap. Murat.* 870, 6.

tandem, *adv.* [*de* tam *et de la terminaison démonstrative* dem; *ainsi proprement : précisément aussi loin; d'où, rapporté à la durée : après une durée aussi longue, après un long temps*], *pour exprimer ce qui arrive après une longue attente : enfin, à la fin :* Juppiter tibi summe tandem male re gesta gratulor, *Enn. dans Non.* 116, 29. Hæc illic est pugnata pugna usque a mane ad vesperum... Sed prœlium id tandem diremit nox interventu suo, *mais la nuit survenant sépara enfin les combattants, Plaut. Amph.* 1, 1, 99. Censebam me effugisse a vita maritima, Ne navigarem tandem hoc ætatis senex, *id. Bacch.* 2, 3, 99. Tandem cognosti, qui siem, *Ter. And.* 3, 4, 7. Tandem reprime iracundiam, *réprime enfin ta colère. id. Ad.* 5, 3, 8. Tandem vulneribus defessi pedem referre cœperunt, *enfin épuisés par leurs blessures, Cæs. B. G.* 1, 25, 5. Tandem Germani ab dextro latere, summum jugum nacti, hostes loco depellunt, *enfin les Germains de l'aile droite, ayant gravi jusqu'au sommet, délogent l'ennemi, id. ib.* 7, 67, 5. Finiat ut pœnas tandem rogat, *elle demande de mettre enfin un terme à ses maux, Ovid. Met.* 1, 734 *et autres sembl.* — *Fortifié par* jam, aliquando, denique : Aliquam mihi partem hodie operæ des denique : jam tandem ades illico, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 39; *cf.* : Polliceor, me esse perfecturum, ut jam tandem illi fateantur, *etc., Cic. Agr.* 2, 37, 103; *de même :* Jam tandem Italiæ fugientis prendimus oras, *enfin donc nous tenons ce rivage d'Italie qui semblait fuir devant nous! Virg. Æn.* 6, 61. Aliquando tandem huc animum ut adjungas tuum, *Ter. Hec.* 4, 4, 61; *cf.* : Tandem aliquando L. Catilinam... ex urbe ejecimus, *enfin nous sommes parvenus à rejeter L. Catilina, Cic. Catil.* 2, 1, 1; *de même* tandem aliquando, *id. ib.* 1, 7, 18; *Quint.* 30, 94; *Fam.* 11, 27, 5; 16, 9, 4; *voy.* aliquando a. — Tandem denique asinali verecundia ductus, *Appul. Met.* 4, *p.* 153; *de même,* tandem denique, *id. ib.* 3, *p.* 138; 60, *p.* 245.

B) *particul. dans les propos. interrogatives : donc, enfin, une fois (s'emploie surtout fréq. dans la prose classique) :* Quid tandem admisi in me, ut loqui non audeam? *qu'ai-je donc fait pour n'oser parler? Plaut. Men.* 5, 1, 12. Quid tandem agebatis? *que faisiez-vous donc? Cic. Rep.* 1, 13. Quæ res tandem inciderat? *id. ib.* 1, 11. Quod genus tandem est istud ostentationis et gloriæ? *qu'est ce donc enfin que cette ostentation et cette gloriole? id. Rabir. Post.* 14, 38. Quo tandem modo, Quinte? aut quale est istuc, quod poetæ ferunt? *id. Leg.* 1, 1, 2; *cf.* : Quonam tandem modo? *de quelle manière enfin? id. Tusc.* 3, 4, 8; *Partit. Or.* 4, 12 *et :* Quo modo eum tandem laturum fuisse existimes? *id. Fin.* 2, 19, 60. Hoc, per ipsos deos, quale tandem est? *mais, au nom des dieux, qu'est-ce donc enfin? id. N. D.* 1, 38, 105. Quanto tandem illum mœrore afflictum esse putatis? *id. Catil.* 2, 1, 2. Quorsum tandem? aut cur ista quæris? *id. Leg.* 1, 1, 4. Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? *jusques à quand abuseras-tu donc de notre patience, Catilina? id. Catil.* 1, 1, 1; *de même :* Quæ quousque tandem patiemini, fortissimi viri? *Sall. Catil.* 20, 9. In fundum Cæcina utrum tandem noluit an non potuit accedere? *id. Cæcin.* 17, 48; *de même :* utrum tandem... an, *id. Flacc.* 10, 24. Ain' tandem ita esse ut dicis? *Plaut. Aul.* 2, 4, 19; *de même :* ain tandem? *id. Trin.* 4, 2, 145; *Truc.* 2, 7, 47; *Ter. And.* 5, 3, 4; *Phorm.* 2, 3, 26; *Cic. Rep.* 1, 15. Itane aiebat tandem? *Plaut. Mil. gl.* 1, 66; *de même :* itane tandem? *id. Trin.* 3, 2, 16; *Ter. And.* 3, 2, 12; *Heaut.* 5, 2, 1; *Phorm.* 2, 1, 1; 3, 2, 42.

II) *métaph. pour* denique, *servant à clore une série ou énumération (extrêmement rare en ce sens) :* Non forensem quandam instituimus operam, nec mercenariam vocem, nec non inutilem sane litium advocatum, quem denique causidicum vulgo vocant : sed virum cum ingenii natura præstantem tum vero tot pulcherrimas artes penitus mente complexum, datum tandem rebus humanis singularem, *etc., Quintil. Inst.* 12, 1, 25.

Tānētāni, ōrum, *peuple de la Gaule Cisalpine, Plin.* 3, 15 (20).

Tanetos, *voy.* Tanatis.

Tanetum, *voy.* Tannetis vicus.

Tanfanæ lucus, templum, *Tac. Ann.* 1, 51; *bois sacré et temple dans le pays des Marses, entre l'Ems et la Lippe, dans le voisinage de* Bogadium *(Münster), détruits par Germanicus. Struve et autres croient retrouver ce lieu dans la v. de* Dampfpfanne *près de Borgholzhausen. Reich. le voit dans le couvent de Corvey. Voy.* Tamfana.

Tangala, Τάγγαλα, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange, dans l'intérieur, dans le pays des Pandions; peut être auj. Dindigull.*

tangĭbĭlis, e, *adj.* [tango], *qui peut être touché, tangible, palpable (postér. à l'époq. class.) :* Quæ visibilia sunt oculis et tangibilia manu, *Lactant.* 7, 11, *fin.; de même, ib.* 12.

tango, tĕtĭgi, tactum, 3. (*forme access. primitive* tago, xi, 3 : « Tagit Pacuvius in Teucro : Ut ego, si quisquam me tagit. Et tagam idem in Hermiona : Aut non cernam, nisi tagam : sine dubio antiqua consuetudine usurpavit. Nam nunc ea sine præpositionibus non dicuntur, ut contigit, attigit », *Fest. p.* 356. Hercle vero tu cavebis, ne me attigas, si me tagis, Næ hodie malo cum auspicio nomen commutaveris, *tu prendras garde à ne point me toucher; si tu me touches, etc., Plaut.* 2, 2, 107. Sed o Petruelle ne meum taxis librum, *Varron dans Non.* 176, 18 *et* 180 8) *v. a., toucher.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : PELLEX ARAM JUNONIS NE TANGITO; SI TANGIT, *etc., Lex Numæ ap. Fest. s. v.* PELLICES, *p.* 222. *ed. Muell.* Tangere enim et tangi, nisi corpus, nulla potest res, *un corps seul peut toucher et être touché, Lucr.* 1, 305. Tange utramvis digitulo minimo modo, *Plaut. Rud.* 3, 4, 15. Genu M. Antonium vidi terram tangere, *j'ai vu M. Antoine toucher, frapper la terre du genou ou peut être s'agenouiller, Cic. Tusc.* 2, 24, 57. Virgaque movente soporem Virginis os tangit, *et de sa baguette*

qui endort il touche le visage de la jeune fille, Ovid. Met. 11, 308. Aliquis cubito stantem prope tangens Inquiet, *Hor. Sat.* 2, 5, 42, *et autres sembl.* Tango aras, medios ignes et numina testor, *j'embrasse les autels, Virg. Æn.* 12, 201. Nec victoris heri tetigit captiva cubile, *et elle n'a point touché la couche d'un vainqueur devenu son maître, id. ib.* 3, 324.

B) *particul.* — 1°) *toucher à qqche, prendre, goûter, manger : Sa.* Tetigin' tui quicquam? *Æs.* Si attigisses, ferres infortunium, *ai je touché à rien du tien? Ter. Ad.* 2, 1, 24; *cf. :* De præda mea teruncium nec attigit nec tacturus est quisquam, *quant à mon butin, personne n'y a touché et n'y touchera, Cic. Fam.* 2, 17, 5. Idcirco agros nominare non possum, quia tangam nullum ab invito, *parce que je ne veux toucher à aucune terre malgré le possesseur, forcer le possesseur à vendre son bien, id. Agr.* 2, 25, 67. Ad collegium pontificum relatum de expiandis, quæ Locris in templo Proserpinæ tacta, violata elataque inde essent, *Liv.* 29, 20, 10. — Nisi multa aqua macerantur, Olent, salsa sunt, tangere ut non velis, *ils sont salés au point qu'on ne voudrait pas y toucher, Plaut. Pœn.* 1, 2, 35. Non illa (corpora fœda) canes avidæque volucres, Non cani tetigere lupi, *les loups mêmes n'y ont point touché (à ces cadavres), Ovid. Met.* 7, 550. Ut Satyri levisque senex tetigere saporem, *id. Fast.* 3, 745. Cupiens varia fastidia cœna Vincere tangentis male singula dente superbo, *effleurant à peine chaque mets d'une dent dédaigneuse, Hor. Sat.* 2, 6, 87. Mihi Tantalus auctor, Cui licuit soli Superorum tangere mensas, *Ovid. Met.* 6, 173. Tetigit calicem clanculum, *a vidé la coupe à la dérobée, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 10.

2°) *en parl. des localités* — **a)** *aborder, atteindre, parvenir, entrer dans, etc. :* Verres simul ac tetigit provinciam, statim, *etc., dès qu'il fut arrivé sur le territoire de la province, Cic. Verr.* 2, 1, 10, 27; *cf. :* Quo die tetigi provinciam, *id. Att.* 6, 1, 6; *de même* ~ portus, *toucher au port, y entrer, Virg. Æn.* 4, 612; ~ terminum mundi armis, *Hor. Od.* 3, 3, 54; ~ vada, *id. ib* 1, 3, 24; ~ lucum gradu, *Ovid. Met.* 3, 36; ~ domos, *id. ib.* 4, 779; 6, 601; ~ limina, *toucher le seuil, id. ib.* 10, 456; *Juven.* 14, 44; ~ castra nocturno dolo, *Ovid. Her.* 1, 42 *et autres sembl.* Ut primum alatis tetigit magalia plantis, *dès qu'il (Mercure) eut touché, effleuré, de ses pieds ailés les demeures, etc., Virg. Æn.* 4, 259. Fas illi limina regum Tangere, *il peut, sans sacrilège, toucher le seuil des rois, id. Georg.* 4, 359. Tetigere quod Arva Fertilis Ausoniæ Troes, *de ce que les Troyens ont touché, abordé, les campagnes de la fertile Ausonie, id. Æn.* 9, 135. Si littora tantum numquam Dardaniæ tetigissent nostra carinæ! *n'avaient jamais touché nos rivages, id. ib.* 4, 658.

b) *toucher, confiner, être contigu :* Fundos decem et tres reliquit, qui Tiberim fere omnes tangunt, *qui tous sont sur les bords du Tibre, Cic. Rosc. Am.* 7, 20; *de même :* Hæc civitas Rhenum tangit, *cette cité s'étend jusqu'au Rhin, Cæs. B. G.* 5, 3, 1. Suspicari debuit, eum ad villam suam, quæ viam tangeret, deversurum, *à sa villa, qui bordait la route, Cic. Mil.* 19, 51. Et dis cara ferar, et vertice sidera tangam, *Ovid. Met.* 7, 61.

3°) *toucher, frapper, piquer, heurter, pousser, manier, jouer de, etc.* (*le plus souv. poét.*) : Non didicit chordas tangere, *il n'a point appris à toucher les cordes, Ovid. Rem. Am.* 336. Sublimi flagello Tange Chloen semel arrogantem, *touche de son fouet levé haut (ou divin) l'altière Chloé, Hor. Od.* 3, 26, 12. Te hora Caniculæ n scit tangere, *ne peut t'aiguillonner, id. ib.* 3, 13, 10. — Natæ statua aut æra legum de cœlo tacta quid habent observatum ac vetustum? *c.-à-d. frappés de la foudre, Cic. Divin.* 2, 21, 47; *de même* de cœlo tactus, *Liv.* 25, 7, 7; 29, 14, 3; *Virg. Ecl.* 1, 17, *et beauc. d'autres, cf. :* Ulmus fulmine tacta Jovis, *Ovid. Trist.* 2, 144, *et :* Tacta ædes Junonis, *temple de Junon frappé de la foudre, Plin.* 2, 54, 55. — Virginem vitiasti, quam te jus non fuerat tangere, *que tu n'avais pas le droit de toucher, Ter. And.* 4, 5, 52; *de même* ~ aliquam, *Plaut. Aul.* 4, 10, 25; *Ter. Heaut.* 4, 6, 15; *Eun.* 4, 7, 27 *sq.*; *Catull.* 21, 8; *Hor. Sat.* 1, 2, 28; 54; *cf. absolt :* Cibum una capias, assis, tangas, ludas, propter dormias, *Ter Eun.* 2, 3, 81; *de même id. ib.* 4, 2, 10; *Phorm.* 5, 8, 5. — *Proverbialmt :* Tetigisti acu (rem), *tu as mis le doigt sur la chose, tu as touché ou frappé juste, c.-à-d. deviné, Plaut Rud* 5, 2, 19.

4°) *enduire, imprégner, mouiller, baigner (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Sparsa tangere corpus aqua, *répandre de l'eau sur son corps, Ovid. Fast.* 4, 790; *de même* ~ comas tristi medicamine, *id. Met.* 6, 140; ~ oculos olivo *se bassiner les yeux avec de l'huile d'olive, Pers.* 3, 44; ~ superiorem palpebram saliva, *s'humecter la paupière supérieure avec de la salive, Plin.* 28, 4, 1; ~ caput igne sulfuris, *Prop.* 4. 8, 86.

II) *au fig.* — A) *affecter l'esprit, toucher, émouvoir, exciter, frapper :* Minæ Clodii contentionesque quæ mihi proponuntur, modice me tangunt, *me touchent médiocrement, ne m'effrayent guère, Cic. Att.* 2, 9, 1. Si vos urbis, si vestri nulla cura tangit : at vos veremini deos vestros, *si vous êtes insensible au sort de la ville, au vôtre, Liv.* 3, 17, 3. Numitori tetigerat animum memoria nepotum, *Liv.* 1, 5, 6. Sunt lacrimæ rerum : et mentem mortalia tangunt, *et ils (les dieux) ne sont point insensibles à ce qui regarde les mortels, Virg. Æn.* 1, 462. Tangit honos animum, *id. ib.* 12, 57. Nec solos tangit Atridas iste dolor, *les Atrides ne ressentent pas seuls cette douleur, id. ib.* 9, 138. Nunc te facta impia tangunt? *c'est maintenant que ses perfidies te touchent? id. ib.* 4, 596. Non licuit thalami expertem sine crimine vitam Degere, more feræ, tales nec tangere curas! *de ne point ressentir de telles peines! id. ib.* 4, 551. Si curat cor spectantis tetigisse querela, *Hor. A. P.* 98. Nec forma tangor, poteram tamen hac quoque tangi, *je ne suis point sensible à la beauté, Ovid. Met.* 10, 614. Vota tamen tetigere deos, tetigere parentes, *id. ib.* 4, 164. Nymphas tetigit nova res, *la nouveauté du spectacle frappa les nymphes, id. ib.* 15, 552. Religione tactus hospes, *l'étranger touché d'un scrupule religieux, Liv.* 1, 45, 7, *et autres sembl.*

B) *toucher, atteindre, c.-à-d.* — 1°) *tromper, duper, attraper (antér. à l'époq. class.)* : Si neminem alium potero, tuum tangam patrem, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 118; *cf. :* Probe tactus Ballio est, *Ballion est joliment attrapé, id. ib.* 5, 2, 13. Istis adeo te tetigi triginta minis, *id. Epid.* 5, 2, 40; *de même* ~ senem triginta minis, *j'ai tiré trente mines du bonhomme, Poet. ap. Cic. de Or.* 2, 64, 257; ~ lenunculum ære militari, *faire payer au prostitueur une contribution de guerre, Plaut. Pœn.* 5, 5, 7; ~ patrem talento argenti, *Turpil. dans Non*, 408, 28. Tactus sum vehementer visco, *je suis pris de la belle manière, me voilà dans la nasse, pris à la glu, Plaut. Bacch.* 5, 2, 39.

* 2°) *piquer par une plaisanterie, railler, berner :* Quo pacto Rhodium tetigerim in convivio, *Ter. Eun.* 3, 1, 30.

C) *toucher, traiter, parler de, s'occuper de :* Non tango, quod avarus homo est, quodque improbu' mitto, *Lucil. dans Rufin. Schem. lex.* § 12 (*p.* 274 *ed. Frotsch.*) : Tametsi neque omnia dicam et leviter unum quodque tangam, *je passerai legèrement sur chaque point, Cic. Rosc. Am.* 30, 83. Ubi Aristoteles ista tetigit? *où Aristote a-t-il traité de cela? id. Acad.* 2, 44, 186. Illud tertium, quod a Crasso tactum est, *ce troisième point, qui a été traité par Crassus, id. de Or.* 2, 10. 43. Q Fabius Maximus numquam rei ullius alieniore tempore mentionem factam in senatu dixit, quam inter tam suspensos sociorum animos id tactum, quod insuper sollicitaret eos, *Liv.* 23, 22, 6. Ne tangantur rationes ad Opis, *qu'on ne touche pas aux comptes du temple de Cybèle, Anton. dans Cic. Phil.* 8, 9, 26.

D) *mettre la main à, s'occuper de, essayer de, tenter de (extrêmement rare)* : Aversis utinam tetigissem carmina Musis, *Ovid. Am.* 3, 12, 17.

tanïäcæ, ārum, *f., morceaux de viande de porc longs et étroits, Varro, R. R.* 2, 4, 10.

Tānis, Τάνις, *Strabo* 17; *Ptol.*, *Steph. Byz.* 633; *Zoan, Num.* 13, 22; *Jes.* 19, 11, 13; *Ps.* 78, 12, 43; *Pannis*, Πάννις, *Hierocl.* 727; *v. de la Basse-Égypte, près de l'embouchure du Nil, à laquelle elle donne son nom (bouche Tanaïtique). Elle était du temps de Moïse, qui y fut élevé, la résidence d'une dynastie égyptienne, puis elle devint la capitale d'un nome ou district particulier,* Tanites nomos (*Plin.* 5, 9; *sur des médailles d'Hadrien*), *puis enfin un siége épiscopal dans l'*Augustamnica prima; *ses ruines s'appellent auj. Samnah ou San, sel. Mannert.*

Tanites nomos; *voy.* Tanis.

Taniticus, a, um, *de Tanis;* ~ ostium, *Plin.* 5, 10, 11. ~ cortex, *id.* 13, 12, 23.

Taniticum ostium, *voy.* Nilus.

Tannetis vicus, Τάννητος κώμη, *Polyb.* 3, 40; *Liv.* 21, 25; 30, 19; Tanetum, *Ptol.*, Tannetum, *Itin. Ant.* 287; *Paul. Diac. G. L.* 2, 2, *ancien bourg des Boïens, dans la* Gallia Cisalpina, *entre* Parma *et* Regium; *auj. Taneto : mais, selon Mannert, ce serait le village actuel de St-Ilario. — Hab.* Tanetani, *Plin.* 3, 15.

tanos, i, *m., pierre précieuse qui n'est pas autrement connue, Plin.* 37, 5, 19.

tanquam, *adv., voy.* tamquam.

1. **Tantălëus**, i, *voy.* Tantalus, *au comm.*

2. **Tantălēus**, a, um, *voy.* Tantalus, *n°* II, A.

Tantălīcus, a, um, = Tantaleus : ~ reges, *Senec. Thyest.* 224 (*où d'autres lisent* Tantalei).

Tantalides, æ, *voy.* Tantalus, *n°* II, B.

Tantalis, idis, *voy.* Tantalus, *n°* II, C.

Tantalis; *voy.* Sipylum.

Tantălus, i (*forme access. grecque du dat.* Tantaleo, *d'après la forme* Τανταλεύς), *m.*, Τάνταλος, *Tantale, roi de Phrygie, selon la Fable, fils de Jupiter, père de Pélops et de Niobé, fut admis par Jupiter à la table des dieux, mais ayant divulgué les secrets divins, il fut puni et jeté dans les enfers; les fruits qui étaient suspendus au-dessus de sa tête et l'eau qui lui allait jusqu'au menton se retiraient, dès qu'il voulait les saisir; et un rocher placé au-dessus de sa tête menaçait sans cesse de l'écraser par sa chute, Hygin. Fab.* 82; *Ovid. Am.* 2, 244; *Met.* 4, 458; 6, 172; 10, 41; *Cic. Tusc.* 1, 5, 10; 4, 16, 35; *Fin.* 1, 18, 60; *Hor. Epod.* 17, 66; *Sat.* 1, 1, 68; *Tibull.* 1, 3, 77, *et beauc. d'autres.* — II) *De là* A) Tantălēus, a, um, *adj., relatif à Tantale, de Tantale :* ~ sors, *Prop.* 2, 17, 5, ~ manus, *id.* 2, 1, 66. ~ mensa, *Stat Theb.* 11, 128. ~ reges, *Senec. Thyest.* 224 (*où d'autres lisent* Tantalici *au lieu de* Tantalei.) — B) Tantălides, æ, *m., descendant mâle de Tantale, Tantalide, en parl. de Pelops, Ovid. Trist.* 2, 385; *Ib.* 436; *en parl. des petits fils de Tantale (Atrée, Thyeste), Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 38. 90; *Ovid. Fast.* 2, 627; *en parl. de son arrière-petit fils Agamemnon, Ovid. Met.* 12, 626; *Her.* 8, 45; *Am.* 2, 8, 13; *Fast.* 5, 307, *et autres.* — C) Tantălis, ĭdis, *f., descendance féminine de Tantale; en parl. de Niobé, Ovid. Met.* 6, 211, *Stat Theb.* 3, 193; *Senec. Herc. OEt.* 197; *d'Hermione, fille de Ménélas, Ovid. Her.* 8, 122. ~ matres, *les femmes qui descendent de Tantale, id. ib.* 8, 66.

Tantalus, Τάνταλος, *Steph. Byz.* 633; *montagne dans l'île de Lesbos.*

Tantālus *ou* **Tantallus**, *Isid. Or.* 12, *héron*, i, *m.* = ardea, *Glos. lat. Gall. ap. Cang.*

Tantarene, *Plin.* 6, 29; *v. sur les confins de l'Égypte et de l'Éthiopie.*

Tantharagi, Τανθάραγοι, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds, G. M.* 1, 27; *peuplade de l'Inde, dans le territoire de Barygaza.*

tantidem, *au même prix. voy.* tantusdem.

tantillus, a, um, *adj. dimin.* [tantulus], *si petit, si faible; au neutre substantivt, si peu, tant soit peu de (le plus souv. antér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron)* — α) *avec une propos. corrélative :* Optimum est febrem omnino non esse, secundum est tantillam esse, ut, *etc., le meilleur est de n'avoir point du tout la fièvre; le mieux ensuite est de l'avoir si faible que, etc., Cels.* 2, 8. — Tantillum loci, ubi catellus cubet, id mihi sat est loci, *le plus petit coin du monde, où puisse coucher un petit chien, me suffit, Plaut. Stich.* 4, 2, 40. Si hercle tantillum peccassis, quod posterius postules Te ad verum converti, nugas, mulier, magnas egeris, *si tu te trompes le moins du monde, tu auras beau vouloir te reprendre ensuite, etc., id. Rud.* 4, 4, 106. — β) *absolt :* Quem ego modo puerum tantillum in manibus gestavi meis, *si petit,* * *Ter. Ad.* 4, 2, 24. Monstrum mulieris! tantilla tanta verba funditat, *voyez cette merveilleuse! dire qu'une si petite créature débite de si grands mots! Plaut. Pœn.* 1, 2, 61; *cf. :* Hoccine mihi ob labores tantos tantillum dari? *un si chétif salaire pour tant de mal, id. Truc* 2, 6, 56 Tun' tantilli doni causa, olerum, *etc....* Amas hominem non nauci? *id. ib* 2, 7, 48. Intus potate haud tantillo hac quidem causa minus, *n'en buvez pas une gorgée de moins, id. Most.* 2, 1. 47.

tantisper, *adv.* [tantus], *aussi longtemps, pendant ce temps-là, cependant; suivi de dum, quoad ou absolt (très class.)* α — *suivi de* dum : Ego hic tantisper, dum exis, te opperiar foris, *je t'attendrai ici jusqu'à ce que tu sortes, Plaut. Most.* 3, 1, 153. Meretrix tantisper blanditur, dum illud quod rapiat videt, *tant qu'elle voit de quoi tirer à elle, id. Men.* 1, 4, 11. Ego te meum esse dici tantisper volo, Dum quod te dignum est facies, *tant que tu feras ce qui est digne de toi, Ter. Heaut* 1, 1, 54. Deinde est in carcerem deductus, ut ibi esset tantisper, dum culeus compararetur, *pour y rester jusqu'à ce qu'on ait préparé, ou : le temps nécessaire pour préparer le sac, Cic. Invent.* 2, 50, 149. Latendum tantisper ibidem, dum defervescat hæc gratulatio et simul dum audia-

mus, quemadmodum negotium confectum sit, *id. Fam.* 9. 2, 4. — β) *suivi de* quoad (*postér. à l'époq. class.*) : Eo consilio, ut viveret tantisper, quoad fieret permutatio, *qu'il pût vivre assez de temps pour opérer l'échange projeté*, *Gell.* 6, 4, 1. Qui vult ire, agere tantisper, quoad de servitute constet, *Ulp. Dig.* 43, 18, 3, *fin.* — γ) *absol.* (*très-class.*) : Ego hic astabo tantisper cum hac forma et factis sic frustra, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 30. Tantisper hic ego ad januam concessero, *pendant ce temps-là*, *id. Aul.* 4, 5, 6. Totos dies scribo, non quo proficiam quid, sed tantisper impedior, *mais pendant ce temps-là je suis empêché*, *Cic. Att.* 12, 14, 3. Verumtamen is testis, ut facile intelligeretis, eum non adfuisse animo, sed tantisper de aliquo reo cogitasse, *etc.*, *id. Cæcin.* 10, 30. Sed videro, quid efficiat : tantisper hoc ipsum magni æstimo, quod pollicetur, *en attendant, je fais grand cas, etc.*, *id. Tusc.* 5, 7, 20. Tantisper tutela muliebri res Latina et regnum avitum paternumque puero stetit. *Liv.* 1, 3, 1. Tantisper et res repetiverant priores et neganti Albano bellum in tricesimum diem indixerant, *cependant ils avaient réclamé*, *id.* 1, 22, 5.

tanto, *adv.*, *voy.* tantus.

tantopere, *voy.* tantus, n° I, b.

tantŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tantus], *si petit, si faible ; au neutre substantiv. si peu de chose, aussi peu de* (*très-class.; terme que Cicéron affectionne*) : Non tantulum Usquam intermittit tempus, quin eum nominet, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 31. Omitto vim, quæ ex fici tantulo grano, aut ex acini vinaceo, aut ex ceterarum frugum ac stirpium minutissimis seminibus tantos truncos ramosque procreet, *je ne parle point de cette force qui d'une si petite graine de figue, etc., produit de si gros troncs et de si grosses branches*, *Cic. de Senect.* 15, 52. Homines tantulæ staturæ tanti oneris turrim in muros sese collocare confiderent? *des hommes de si petite taille*, *Cæs. B. G.* 2, 30, *fin.* Neque has tantularum rerum occupationes sibi Britanniæ anteponendas judicabat, *id. ib.* 4, 22. 2. Tantulo spatio interjecto, *id. ib.* 7, 19, 4. Dices, tantulane causa? *quoi! pour si peu de chose, pour un si futile motif? allez-vous dire*, *Cic. Att.* 4, 8, b, 3. Debeas existimare, dolorem tantulum malum esse, ut a virtute obruatur, *que la douleur est un mal si petit que, etc.*, *id. Tusc.* 3, 27, 66. Quod si interesse quippiam tantulum modo potuerit, amicitiæ nomen occiderit, *s'il existait la moindre différence, le nom même de l'amitié disparaîtrait*, *id. Leg.* 1, 12, 34; *cf.* : Nec quicquam posthac non modo tantum, sed ne tantulum quidem prætererit, *id. Att.* 15, 27, 3. — Si ex eo negotio tantulum in rem suam convertisset, *id. Rosc. Am.* 89, 114. Num videtur is discipulus magistro tantulum de arte concedere, *id. ib.* 40, 118. Quorum oratione iste ne tantulum quidem commotus est, *leur discours n'a pas fait sur lui la moindre impression*, *id. Verr.* 2, 2, 50, 124. Deinde, cur tantulo venierint, *ensuite, pourquoi ils se sont vendus à si bas prix*, *id. Rosc. Am.* 45, 130. Qui tantuli eget, quantum est opus, *Hor. Sat.* 1, 1, 59 — *avec le génitif :* Et vendidisset, si tantulum moræ fuisset, quominus ei pecunia illa numeraretur, *et il les eût vendus, pour peu qu'on eût tardé à lui compter cette somme*, *Cic. Verr.* 2, 2, 38, 93.

tantōcius, *adv. aussi vite, aussi tôt, Gloss. Paris.; Gloss. Hildebr. Cf.* quantocius.

tantum, *adv. voy.* tantus, *à la fin.*

tantummodo, *voy.* tantus, *à la fin.*

tantundem, *voy.* tantusdem.

tantus, a, um, *adj.* [*de* tam *avec la terminaison d'adjectif* tus] *aussi grand; ordinairement suivi de* quantus, ut, qui *ou absolt ; rarement suivi de* quam. Multas magnasque habui consul conciones, multis interfui : nullam umquam vidi tantam, quanta nunc vestra est, *je n'en ai jamais vu (d'assemblée) d'aussi nombreuse que l'est aujourd'hui la vôtre*, *Cic. Phil.* 6, 7, 18; *de même* : Tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium, *Cæs. B. G.* 2, 16, 6. Quamquam Demaden continua dicendi exercitatio potuerit tantum, quantuluscumque postea fuit, fecisse, *a pu faire Démade aussi grand que depuis il a été petit*, *Quintil. Inst.* 2, 17, 12. Quanta cujusque animo audacia natura aut moribus inest, tanta in bello patere solet, *autant... autant...*, *Sall. Catil.* 58, 2. — Improbi boni amici esse non possunt, quod tanta est inter eos, quanta maxima potest esse, morum studiorumque distantia, *une différence aussi grande que possible*, *Cic. Læl.* 20, 74. — Non fuit tantus homo Sex. Roscius in civitate, ut de eo potissimum conquereretur, *Roscius n'a pas été un homme assez important dans l'État pour que, etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 43, 125. Unum hoc definio, tantam esse necessitatem virtutis generi humano a natura tantumque amorem ad communem salutem defendendam datum, ut. *etc.*, *tout ce que je veux faire entendre, c'est que la nature a fait aux hommes une telle nécessité de la vertu, et leur a inspiré une si vive ardeur pour la défense du salut commun que, etc.*, *id. Rep.* 1, 1. — Cave putes aut mare ullum aut flammam esse tantam, quam non facilius sit sedare quam effrenatam insolentia multitudinem, *id. ib.* 1, 42. Statuerunt, tantum illud esse maleficium, quod non modo non occultari per se, sed etiam aperiri illustrarique deberet, *que son forfait était si grand qu'ils devaient non-seulement ne le point cacher, mais encore le révéler au grand jour*, *id. Sull.* 2, 7. — Neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, *id. Rep.* 1, 3. Tantilla tanta verba funditat, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 61; *cf.* : Hoccine mihi ob labores tantos tantillum dari, *id. Truc.* 2, 6, 56. In tantis motionibus tantisque vicissitudinibus, tam multarum rerum atque tantarum ordinibus, *Cic. N. D.* 2, 5, 15. Non idem sentio tanta hac in re tamque immensa posse fieri, *dans une si grande et si importante affaire*, *id. de Or.* 2, 20, 84. Qui tantas et tam infinitas pecunias repudiarit, *de si fortes sommes d'argent*, *id. Rosc. Com.* 8, 24. Tot tantaque vitia, *tant et de si grands vices*, *id. Verr.* 1, 16, 47. Quæ tua sponte faceres in hominem tantum et talem, calamitosum, *à l'égard d'un homme d'un si grand mérite*, *id. Fam.* 13, 66, 1; *cf.* : Subvenire certe potuit et conservare urbes tantas atque tales, *id. N. D.* 3, 38, 92; *de même encore joint à* talis, *id. Fam.* 15, 4, 14; *Phil.* 2, 29, 71. Ita tanta mira in ædibus sunt facta, *tant de prodiges*, *Plaut.* 5, 1, 5; *cf.* : Sexcenta tanta reddam, si vivo, tibi, *six cent fois autant*, *id. Bacch.* 4, 9, 111; *de même* sexcenta tanta, *id. Pseud.* 2, 2, 37. Jam non quæro, unde CCCC amphoras mellis habueris, unde tantam Melitensem vestem, unde quinquaginta tricliniorum lectos, *etc.*, *une si grande quantité d'étoffes de Malte*, *Cic. Verr.* 2, 2, 74, 183. Stultior es barbaro Potitio, Qui tantus natu deorum nescis nomina, *de ne pas savoir, à ton âge, les noms des dieux*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 16. Cur tanto opere extimueras? *pourquoi avais tu une si vive frayeur?* *id. Most.* 2, 2, 92; *cf.* : Si studia Græcorum vos tanto opere delectant, *ont pour vous tant de charmes*, *Cic. Rep.* 1, 18; *de même* tanto opere (*on en un seul mot* tantopere), *Plaut. Casin.* 3, 2, 2; *Epid.* 1, 2, 31; *Ter. And.* 5, 2, 27, *Heaut.* 4, 5, 38; *Cic. Rep.* 1, 14; *Mur* 10, 23; *de Or.* 1, 35, 164, *et passim et d'autres*; *cf. avec la construction inverse* : Mirum, est, me, ut redeam, te opere tanto quæsere, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 5. — *Suivi de* quam : Maria aspera juro, Non ullum pro me tantum cepisse timorem, Quam tua ne spoliata armis... Deficeret tantis navis surgentibus undis, *que je n'ai pas craint pour moi-même autant que je craignais que, etc.*, *Virg. Æn.* 6, 352; *cf. plus bas*, n° B, 2. — *Avec le génitif partitif* : Jugi modici occursu tantus ille ventorum coercetur, *ce vent si terrible est arrêté par l'interposition d'une chaîne de médiocre hauteur*, *Plin.* 2, 47, 46.

B) *au neutre absolt* :

1) tantum, *autant, ni plus ni moins* : Quamquam nostri casus plus honoris habuerunt quam laboris, neque tantum molestiæ quantum gloriæ.., ut tantum nobis in nostrum privatum usum, quantum ipsi superesse posset remitteret, *et pas autant* (*moins*) *d'ennemis que de gloire,... autant qu'il avait de superflu*, *Cic. Rep.* 1, 4. Decutio argenti tantum, quantum mihi lubet, *j'y puise toujours autant d'argent qu'il me plaît, l'argent à discrétion*, *Plaut. Epid.* 2, 3, 4. — Præsidii tantum est, ut ne murus quidem cingi possit, *la garnison est si faible qu'il n'y a pas même de quoi garnir les murs*, *Cæs. B. G.* 6, 35, 9. — Eo indito salis micam quasi ervum et cumini fricti tantum, quod oleat, *Cato R. R.* 156, 3. — *Ch.* Coactus reddidit ducentos et mille Philippum. *Ni.* Tantum debuit, *il fut contraint de payer douze cents philippes ; — c'est ce qu'il me devait*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 38. Nec tantum Carthago habuisset opum sexcentos fere annos, sine consiliis et disciplina, *tant de puissance*, *Cic. Rep.* 1, 48 Quum tantum belli in manibus esset, *Liv.* 4, 57, 1. Sed quid hic tantum hominum incedunt? *pourquoi cette longue procession de personnes?* *Plaut. Poen.* 3, 3, 5; *de même :* Tantum hostium intra muros est, *Liv.* 3, 17, 4, *et autres sembl.* Intelligetis, sexies tantum, quam quantum satum sit, ablatum esse ab aratoribus, *six cents fois plus qu'il n'a été semé*, *Cic. Verr.* 2, 3, 43, 102; *cf.* : Etiamsi alterum tantum perdundum est, perdam potius quam sinam, *etc.*, *une autre fois autant*, *Plaut. Epid.* 3, 4, 81; *voy.* alter. b. — *Suivi de* dum : Tantumque ibi moratus, dum milites ad prædam discurrunt, *pendant le temps que*, *Liv.* 27, 42, 13; *de même* tantummodo... dum : Numidæ tantum modo remorati, dum in elephantis auxilium putant, *tant que*, *Sall. Jug.* 53, 3. Tantum abest, ut, *etc.*, *tant s'en faut que*, *voy.* absum, b. — **b)** *dans la langue de la conversation* tantum est, *voilà, c'est tout, etc.* : Vos rogat, Ut liceat possidere hanc nomen fabulam. Tantum est. Valete, *il vous demande de lui permettre de donner ce titre à cette pièce. Voilà tout. Portez-vous bien*, *Plaut. Trin. prol* 22; *de même id. Casin. prol.* 87. *Lo.* Numquid amplius? *Ly.* Tantum est, *n'y a-t-il rien encore? — C'est tout*, *id Merc.* 2, 2, 12; *de même Ter. Eun.* 5, 6, 26; *Hec.* 5, 3, 15.

2°) *génitif de prix*, tanti : Tanti, quanti poscit, vin' tanti illam emi? *veux-tu qu'on en donne ce qu'il en demande?* *Plaut. Merc.* 2, 4, 22; *cf.* : Tanti est, quanti est fungus putidus, *vaut autant qu'un champignon gâté*, *id. Bacch.* 4, 7, 28, *et* : Frumentum tanti fuit, quanti iste æstimavit, *le blé valut ce qu'il voulut*, *Cic. Verr.* 2, 3, 84, 194. Ubi me dixero dare tanti, *Ter. Ad.* 2, 1, 49. Graviter increpuit, tanti habitare censorem, *avoir un loyer si cher, se loger à si haut prix*, *Plin.* 17, 1. — **b)** *au fig.* esse tanti (alicui) *être d'un prix, d'un intérêt assez grand pour, être estimé, prisé assez pour, valoir assez, etc.* : Tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti, *etc.*, *que sa recommandation avait assez de poids auprès de lui pour que*, *Cæs. B. G.* 1, 20, 5. Tanti non fuit Arsacen capere, Seleuceam expugnare, ut earum rerum, quæ hic gestæ sunt, spectaculo careres, *la prise d'Arsace et de Séleucie ne valait pas que tu te privasses du spectacle des choses qui se sont faites ici*, *Cal. dans Cic. Fam.* 8, 14, 1. Hoc tanti fuit vertere, ut, *etc.*, *Quintil. Inst.* 1, 6, 38. Est mihi tanti, Quirites, hujus invidiæ tempestatem subire, dummodo a vobis hujus belli periculum depellatur, *je consens, Romains, à, etc., pourvu que, etc.*, *Cic. Catil.* 2, 7, 15. Etsi id quidem non tanti est, quam quod propter eosdem, *etc.*, *bien que cela soit moins méritoire encore que, etc.*, *id. Mil.* 22, 58. Juratus tibi possum dicere, nihil esse tanti, *etc.*, *id. Att.* 2, 13, 2. Cum dicturis tanti suæ non sint (actiones), *Quintil. Inst.* 12, 8, 4. Sunt o, sunt jurgia tanti, *Ovid. Met.* 2, 424, *et autres sembl.*

3°) *abl.* (*compar.*) tanto : Quanto erat in dies gravior oppugnatio, tanto crebriores literæ nunciique ad Cæsarem mittebantur, *plus le siége devenait rude et difficile, plus Cicéron dépêchait vers César de courriers porteurs de ses lettres*, *Cæs. B. G.* 5, 45, 1; *cf.* : Quantum opere processerant, tanto aberant ab aqua longius, *id. B. C.* 1, 81, 3, *et* : Tanto major vis, quanto recentior, *Plin.* 9, 38, 62. Reperietis quinquies tanto amplius istum quam quantum in cellam sumere licitum sit, civitatibus imperasse, *cinq fois plus que ce que, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 97, 225. Tantone minoris decumæ venierunt quam fuerunt? *les dîmes ont-elles donc été affermées beaucoup moins qu'elles ne devaient l'être?* *id. ib.* 2, 3, 45, 106, *et autres sembl.* Bis tanto amici sunt inter se quam prius, *ils sont deux fois plus amis qu'auparavant*, δὶς τόσῳ, *Plaut. Amph.* 3, 2, 62; *de même* bis tanto pluris, *deux fois plus*, *id Men.* 4, 3, 6; ter tanto pejor, *id. Pers.* 1, 3, 73; multo tanto miserior, *beaucoup plus malheureux*, *id. Rud.* 2, 6, 37, *et autres sembl.* Plure altero tanto, quanto ejus fundus est, velim, *id. de Fragm. ap. Charis.* 1. Si Cleomenes non tanto ante fugisset, *si longtemps avant*, *Cic. Verr.* 2, 5, 34, 89; *de même* post tanto, *si longtemps après*, *Virg. Georg.* 3, 476; *Curt.* 6, 7, *med. Rarement avec des verbes de comparaison :* Tanto præstitit ceteros imperatores, quanto populus Romanus antecedit fortitudine cunctas nationes, *il l'emporta autant sur les autres généraux que le peuple romain l'emporta par son courage sur toutes les nations*, *Nep. Hann.* 1; *de même Ovid. Met.* 13, 368; *cf.* : Doctrinis tanto antecessit condiscipulos, ut, *etc.*, *Nep. Epam.* 2. — *Poét. avec le superlatif :* Tanto pessimus omnium poeta, Quanto tu optimus omnium patronus, *Catull.* 49, 6. — **b)** *dans la langue de la conversation*, tanto melior! *tant mieux? très-bien! à la bonne heure! à merveille! bravo! To.* Omnes sycophantias instruxi et comparavi, quo pacto ab lenone auferam hoc argentum. *Sa.* Tanto melior! *c'est bien!* *Plaut. Pers.* 2, 5, 24; *cf.* : Ad honesta nitentes, quanto magis incubuerint, admirabor et clamabo : tanto melior! surge et respira, *etc.*, *et je leur crierai : courage!* *Senec. Ep.* 31; *de même encore* tanto melior, *Plaut. Truc.* 2, 5, 60; *Phædr.* 3, 5, 3; tanto hercle melior, *Ter. Heaut.* 3, 2, 38. *On dit aussi, d'une manière analogue* tanto major! tanto augustior! *ô la grande chose! ô la magnifique chose!* *Plin. Paneg.* 71, 4, *et, dans un sens contraire*, tanot

nequior! *ô honte! Ter. Ad.* 4, 1, 2; *cf. Plaut. Men.* 2, 3, 79.

4°) in tantum, *autant, tant, au même degré :* Dum in tantum producenda notitia est muneris sui, in quantum delectatura est eum, cui datur, *celui qui donne ne doit publier son bienfait qu'autant que cette publicité pourra être agréable à celui qui reçoit, Senec. Benef.* 2, 23; *de même Colum.* 12, 24, 1. Quædam aquæ fervent in tantum, ut non possint esse usui, *Senec. Qu. Nat.* 3, 24. Humum in tantum deprimere, donec altitudinis mensuram datam ceperit, *Colum.* 3, 13, 9. In tantum suam felicitatem virtutemque enituisse, *tant son bonheur et son courage avaient jeté d'éclat, Liv.* 22, 27, 4. — *Comme* tantus *ne renferme l'idée de grandeur que relativement, il peut, suivi de* ut, *signifier aussi une petite dimension, de là :*

II) *en parl. de la grandeur, de la manière, si petit, si mesquin, si faible ; au neutre, si peu (rare en ce sens, mais très-class.) :* Ceterarum provinciarum vectigalia tanta sunt, ut iis ad ipsas provincias tutandas vix contenti esse possimus, *les impôts des autres provinces sont si faibles qu'à peine pouvons nous-nous en contenter, Cic. de imp. Pomp.* 6, 14. (Senatus auctoritas, cui scis intercessum esse, tantam vim habet, ut magis iratorum hominum studium quam constantis senatus consilium esse videatur, *id. Fam.* 1, 7, 4. Si bellum tantum erit, ut vos aut successores parvis additis copiis sustinere possint, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 3. — Præsidii tantum est, ut ne murus quidem cingi possit, *la garnison est si faible qu'il n'y a pas même de quoi garnir le mur, Cæs. B. G.* 6, 35, 9; *de même* tantum navium, *id. B. C.* 3, 2, 2. — *De là :*

tantum, *adv.* — A) *autant (ni plus ni moins) :* Tu, ut occepisti, tantum, quantum quis, fuge, *Plaut. Most.* 2, 2, 94. De fano illo dico, de quo tantum, quantum me amas, velim cogites, *autant que tu m'aimes, en raison de ton affection pour moi, Cic. Att.* 12, 18, 1. — Id autem tantum abest ab officio, ut nihil magis officio possit esse contrarium, *cela est si loin du devoir que, etc., id. Off.* 1, 14, 43. Rex tantum auctoritate ejus motus est, ut Tissaphernem hostem judicaverit, *le roi fut si ébranlé par l'autorité de sa parole que, etc., Nep. Con.* 4. Tantum progressus a castris, ut dimicaturum appareret, *s'étant avancé hors du camp assez pour, Liv.* 37, 39, 6. Tantum moratus, dum, *etc., id.* 37, 21, 6. — Tantum ad narrandum argumentum adest benignitas, *Plaut. Men. prol.* 16. Ne miremini, qua ratione hic tantum apud istum libertus potuerit, *ne vous étonnez pas qu'un affranchi ait eu tant d'ascendant sur son esprit, Cic. Verr.* 2, 2, 54, 134. Nullo tantum se Mysia cultu Jactat, *Virg. Georg.* 1, 102. — *Avec des adjectifs (le plus souv. poet.) :* Nec tantum dulcia, quantum Et liquida, *(miel) moins doux encore que fluide, Virg. Georg.* 4, 101. Juventus Non tantum Veneris quantum studiosa culinæ, *jeunesse plus avide des plaisirs de la table que de ceux de Vénus, Hor. Sat.* 2, 5, 80. An quodcumque facit Mæcenas, te quoque verum est, Tantum dissimilem et tanto certare minorem? *id. ib.* 2, 3, 313. Marius quantum bello optimus, tantum pace pessimus, *Marius, aussi mauvais citoyen que bon capitaine, Vellej.* 2, 11, 1.

B) *(d'après)* tantus, *n° II, ainsi proprement : seulement dans cette mesure, aussi peu, d'où) simplement, seulement :* Nescio cur ita memoriæ proditum sit, Socratem tantum de vita et de moribus solitum esse quærere, *que Socrate, dans ses recherches, ne s'occupait que de morale, Cic. Rep.* 1, 10. Nomen tantum virtutis usurpas : quid ipsa valeat, ignoras, *tu n'as de la vertu que le nom : tu ignores ce qu'elle est elle-même, id. Parad.* 2, 17. Id ipsum verecunde modiceque faciam, tantum ut nunc me M. Tullio fidelem certumque amicum esse cognoscat, *Cic. fragm. orat. pro M. Tull.* 3 *(ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 531). Submissa voce agam, tantum ut judices audiant, *id. Flacc.* 28; *de même, id. Cæc.* 8. Dixit publice data drachmarum CCVI millia : dixit tantum : nihil ostendit, nihil protulit, *il n'a fait que dire; il n'a rien prouvé, rien produit, id. Flacc.* 15, 34. Notus mihi nomine tantum, *qui ne m'est connu que de nom, Hor. Sat.* 1, 9, 3, *etc.* Apte dicere non elocutionis tantum genere constat, sed est cum inventione commune, *Quintil. Inst.* 11, 1, 7; *de même* non tantum... sed, *id. ib.* 9, 3, 28; nec tantum... sed (etiam), *id. ib.* 3, 8, 33; 9, 3, 78; 11, 2, 5, *et passim. non-seulement.. mais.* — b) *fortifié par* modo, *et réuni en un seul mot,* tantummodo *(freq. et très class.; mais solummodo ne se trouve que postér. à Auguste; voy. ce mot) :* Homines populariter annum tantummodo solis, id est unius astri reditu metiuntur, *Cic. Rep.* 6, 22. Ut tantummodo per stirpes alantur suas, *id. N. D.* 2, 32, 81. Quum tantummodo potestatem gustandi feceris, *id. Rep.* 2, 28. Omnis ea judicatio versatur tantummodo in nomine, *ne roule que sur le nom, id. ib.* 4, 6. Pedites tantummodo humeris ac summo pectore exstare (ut possent), *Cæs. B. C.* 1, 62, 2. Velis tantummodo, *tu n'as besoin que de vouloir, Hor. Sat.* 1, 9, 54. Unum hoc tantummodo, neque præterea quicquam, *etc., Suet. Tib.* 11, *et autres sembl.* Neque eum oratorem tantummodo, sed hominem non putant, *Cic. de Or.* 3, 14, 52; *de même :* Neque e silvis tantummodo promota castra, sed etiam... in campos delata acies, *Liv.* 9, 37, 2. — *Qfois dans le sens de* dummodo; duntaxat, *seulement, pourvu que :* Quum Pœni aliam conditionem, tantummodo æquam, peterent, *Sall. Jug.* 79, 8. — *Peut-être, au lieu de* tantummodo, *les Prenestins disaient-ils* tammodo *dans les sens temporel · tout à l'heure à l'instant :* Ca. Quandudum istuc aut ubi actum'st? — *St.* Illico hic ante ostium. Tammodo, inquit Prænestinus, *quand, en quel lieu l'arrangement s'est-il fait? — Tout à l'heure, ici. Tout présentement, disent les Prénestins, Plaut. Trin.* 3, 1, 8.

2°) *locutions particulières :*

a) tantum non, *analogue au grec* μόνον οὐχ, *pour indiquer une action non entièrement accomplie, mais arrivée bien près de l'accomplissement? à peu près, presque, peu s'en faut (peut-être seulement à partir de la période d'Auguste; car dans Cic. Att.* 14, 5, 2, *il faut, au lieu de* tantum non, *lire* tantummodo) : Quum agger promotus ad urbem vineæque tantum non jam injunctæ mœnibus essent, *et les mantelets étant déjà presque appliqués aux murs, Liv.* 5, 7, 2; *cf. :* Tantum non jam captam Lacedæmonem esse, *que Lacédémone était à peu près prise, id.* 34, 40, 5, *et :* Videt Romanos tantum non jam circumveniri a dextro cornu, *id.* 37, 29, 9. Quum hostes tantum non arcessierint, *id.* 4, 2, 12, *Drakenb.* Tantum non adversis tempestatibus Rhodum enavigavit, *Suet. Tib.* 11. Tantum non statim a funere, *presque aussitôt après les funérailles, id. ib.* 52. Tantum non summam malorum suorum professus est, *id. ib.* 67. Tantum non in ipso ejus consulatu, *id. Domit.* 15, *et autres sembl.* *Il faut distinguer les cas où non se rapporte non pas à* tantum *mais au verbe :* Tantum non cunctandum neque cessandum esse, *que seulement il n'y avait pas de temps à perdre, Liv.* 35, 18, 8. Dictator bello ita gesto, ut tantum non defuisse fortunæ videretur, *le dictateur, après avoir fait la guerre de manière à paraître seulement n'avoir point failli à la fortune, id.* 4, 57, 8 *Drakenb.; cf. :* Ut qui per hæc vicit, tantum non defuisse sibi advocatum sciat, *Quintil. Inst.* 6, 2, 4.

b) tantum quod, *pour indiquer la proximité immédiate du temps; à peine, précisément au moment où, (très-class.) :* Tantum quod ex Arpinati veneram, cum mihi a te literæ redditæ sunt, *j'arrivais à peine, à peine étais-je arrivé de ma terre d'Arpinum, lorsque ta lettre m'a été remise, Cic. Fam.* 7, 23, 1; *de même :* Hac re probata, exercitum educit, Mithrobarzanem persequitur; qui tantum quod ad hostes pervenerat, Datames signa inferri jubet, *Nep. Datam.* 6, 5. Tantum quod ultimam imposuerat Pannonico bello Cæsar manum, cum, *etc., Vellej.* 2, 117. Hæc quum scriberem, tantum quod existimabam ad te orationem esse perlatam, *au moment où j'écris ceci, je suppose que vous avez reçu ma harangue, Cic. Att.* 14, 13, 7. Navis Alexandrina, quæ tantum quod appulerat, *Suet. Aug.* 98. Natus est XVII. Cal. Jan. tantum quod oriente sole, *id. Ner.* 6. Tantum quod pueritiam egresso, *à peine sorti de l'enfance, id. Aug.* 63. Dentem tantum quod exemptum, *id. Vesp.* 5. *(Mais dans Liv.* 22, 2, 9, *et,* 83, 4, 6, quod *se rapporte, non à* tantum, *mais au verbe suivant).*

c) tantum quod non, *à cela près que... ne; si ce n'est que... ne :* Componit edictum iis verbis, ut quivis intelligere posset, unius hominis causa conscriptum esse, tantum quod hominem non nominat : causam quidem totam perscribit, *à cela près qu'il ne nomme pas la personne, Cic. Verr.* 2, 1, 45, 116.

d) tantum ne, *dans l'expression d'un vœu, comme le grec* ὅπως μή, *avec l'optatif, pourvu seulement que ne... :* Tantum ne noceat, quod me nec regia Juno Odit, *pourvu seulement que je n'aie point à souffrir de ce que l'auguste Junon ne me hait point, Ovid. Met.* 9, 21.

tantus-dem, tantadem, tantundem, *adj., aussi grand, aussi considérable (très-rare comme adjectif, mais fréq. et très-class. au neutre substantivé) :* Malo bene facere tantundem est periculum, Quantum bono male facere, *il y a autant de péril à... qu'à, etc., Plaut. Pœn.* 3, 3, 20. Quum ita legatum esset : Titia uxor mea tantandem partem habeat, quantulam unus heres, *Labeo Dig.* 32, 1, 29. Qui a forte tantandem pecuniam Titio debuit, *autant d'argent, Gaj. Dig.* 2, 14, 30; *de même :* Si postea tantandem summam a domino mutuatus sit, *Ulp. ib.* 15, 3, 10, *fin.* — II) *au neutre absolt* A) tantundem, *autant :* Magistratibus tantundem detur in cellam, quantum semper datum est, *autant qu'on a toujours donné, Cic. Verr.* 2, 3, 87, 201. Deinde qui morte ejus tantundem capiat, quantum omnes heredes, *id. Leg.* 2, 19, 48. Fossam pedum XX directis lateribus duxit, ut ejus solum tantundem pateret, quantum summa labra distabant, *de manière à ce que la profondeur fut égale à la largeur, Cæs. B. G.* 7, 72, 1. Ego tantundem scio, quantum tu, *j'en sais autant que toi, Plaut. Pers.* 4, 3, 48. Tantundem argenti, quantum miles debuit, Dedit huic, *id. Pseud.* 4, 7, 64; 109. Tantundem apud posteros meruit bonæ famæ, quantum malæ, *il a mérité de la postérité autant d'éloges que de censures, Tac. Hist.* 2, 50. — Nam pol hinc tantundem accipies, *tu recevras autant de ce côté, Plaut. Pseud.* 4, 2, 14. Quo plus insumptum in monumentum esset, quam... tantundem populo dandum esse, *Cic. Att.* 12, 35, 2. Erat vallus in altitudinem pedum decem : tantundem ejus valli agger in latitudinem patebat, *Cæs. B. C.* 3, 63, 1. Dum ex parvo nobis tantundem haurire relinquas, *pourvu que tu nous en laisses prendre autant à un petit (tas), Hor. Sat.* 1, 1, 52; *cf. ib.* 56; 2, 3, 237. Nec vincet ratio, tantundem ut peccet idemque, Qui teneros caules alieni fregerit horti, Et qui, *etc., aucun raisonnement ne démontrera qu'il y ait autant de mal à marcher sur de jeunes choux dans le champ d'autrui, qu'à, etc., id. ib.* 1, 3, 115. Undique ad inferos tantundem viæ est, *de quelque point qu'on parte, la distance aux enfers est la même, Cic. Tusc.* 1, 43, 104. Virium atque impetus non tantundem exigunt, *Quintil Inst.* 6, 2, 10, *et autres sembl.* — B) *génit.* (pretii) tantĭdem (*avec ĭ bref, Varron dans Non.* 480, 31) : Ob malefacta hæc tantidem emptam postulat sibi tradier, *et pardessus tout cela il exige que je lui cède cette fille au prix coûtant, Ter. Ad.* 2, 1, 45. ~ Ipse tria prædia sibi depactus est : voluntatem decurionum ac municipum omnium tantidem, quanti fidem suam, fecit, *il n'a pas plus respecté (fait plus de cas de) la volonté des décurions que ses propres engagements, Cic. Rosc. Am.* 39, 115. Tantidem quasi feta canes sine dentibu' latrat, *Enn. dans Varron L. L.* 7, 3, 87; *cf. :* Decrepitus senex tantidem est, quasi sit signum pictum in pariete, *Plaut. Merc.* 2, 2, 4. Ubi quadruplator quoipiam injexit manum, Tantidem ille illi rursus injiciat manum, *id. Pers.* 1, 2, 18.

Tanupolis; *voy.* Trajanopolis.

Tanus, Τάνος, *Paus.* 2, 38; *fl. de l'Argolide, a sa source dans la chaîne du Parnon, traverse la plaine de la Cynaria et se jette dans le golfe Thyréatique.*

Taoce, Ταόκη, *Arrian. Ind. c.* 39; *Ptol.*; Oce, Ὄκη, *Strabo* 15; *v. de Perse, à l'embouchure du fl.* Granius, *ou sel. Ptol.,* Rhogomanis, *près d'un cap du même nom, auj. Benderrigh. Le pays environnant s'appelait, du nom de la ville :*

Taocene, Ταοκηνή, *Ptol.*

Taochi, Τάοχοι, *Steph. Byz.* 634; *peuple dans l'intérieur du Pont.*

† **tāos,** i, *m.* = ταώς, *sorte de pierre précieuse de la couleur du taon, et autrement inconnue, Plin.* 37, 11, 72.

Tapanitæ, Ταπανῖται, *Ptol.; peuplade dans la* Marmarica.

† **tăpanta,** = τὰ πάντα, *le tout, toutes choses :* In cœlum abiit et Trimalchionis tapanta est, *il est le factotum de Trimalchion, Petron. Sat.* 37.

Tapara, Τάπαρα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 5; *marché sur le golfe arabique, dans le voisinage du port* Avalites.

Tape, Τάπη, *Strabo* 11, *v. capitale en Hyrcanie, peut-être la Tage de Polybe, qui place toutefois cette ville dans la Parthie.*

tăpēte, is, *n. (formes access. : sing. accus. masc.* tapeta fulgentem, *Sil.* 4, 270; *plur. accus. m.* tapetas purpureos, *Virg. Æn.* 9, 358. *abl.* tapetis, *id. ib.* 7, 277; *Martial.* 14, 147, 1.) *tapis, tapisserie pour revêtir les murs, le sol, les tables, etc.) : Sing. nom.* tapete, *Turpil. et Cæcil. dans Non.* 229, 7 *et* 542, 18. *abl* tapete, *Sil.* 17, 64. — *Plur.* tapetia, *Plaut.* 1, 2, 14; *Stich.* 2, 2, 54. *abl* tapetibus, *Varron dans Non.* 542, 15; *Virg. Æn.* 9, 325; *Ovid. Met.* 13, 638

Tăphiæ, arum, *Plin.* 4, 12; *îles de la mer Ionienne, entre l'Achaïe et la Leucadie, appelées aussi* Taphiorum insulæ, Ταφίων νῆσοι, *et* Teleboides, *Strabo,* 10. — *La plus importante s'appelait* Taphos, Taphus, *plus tard* Taphiusa, *Strabo; auj. Meganisi.*

Taphiassus, Ταφιασσός, *Strabo* 9; *Plin.* 4, 2; *montagne dans le territoire de Calydon en Étolie.*

Taphii, Τάφιοι, *Strabo* 7; *peuple de la Scythie d'Europe, sur le golfe Carcinitique.*

Taphii, Τάφιοι, *aussi* Teleboæ, Τηλεβόαι, *Hom. Od.* 15, *v.* 426; 16, *v.* 426; *peuple sur le côté O. de l'Acarnanie, et dans les îles auxquelles il donnait son nom; branche des Lélèges. Ils étaient en fort mauvais renom comme hardis écumeurs de mer. Une partie d'entre eux passa en Italie, Virg. Æn.* 7, *v.* 735.

Taphiorum ins., *voy.* Taphiæ.

Taphis, *Itin. Ant.* 161; Thapis, *Olympiod.*; *v. de l'Éthiopie égyptienne, à 8 milles de Talmis; auj. Tafa.*

Taphitis prom., Ταφῖτις, *Strabo* 7; *cap en Afrique, près de la v. de* Neapolis.

Tāphiusa; *voy.* Taphiæ.

Taphnæ, Taphne; *voy.* Daphnæ Pelusiæ.

Taphos; *voy.* Taphiæ.

Taphosiris; *voy.* Taposiris.

Taphra; *voy.* Taphrura.

Taphrœ, *Mela* 2, 1; *Plin.* 4, 12; Taphros, Τάφρος, *Ptol.*; *v. de la* Chersonesus Taurica, *sur la partie la plus étroite de la langue de terre. Méla désigne cette partie sous le nom de* Taphrœ.

Taphros, Fossa, *Plin.* 3, 6; Fretum Gallicum, *Itin. Mar.* 495; *la route de St. Bonifacio, entre la Sardaigne et la Corse*; *voy.* Fossa.

Taphrura, Τάφρουρα, *Ptol.*; *Tab. Peut.*; Taphra, *Plin.* 5, 4; *v. de l'Afrique propre, sur la côte du golfe Numidique, auj. Sfax.*

Taphua, *Jos.* 15, 33, 53; *v. de la tribu de* Juda.

Taphus, *voy.* Taphiæ.

† **tăpīnōma**, ătis, *n.* = ταπείνωμα, *expression triviale* : Nec per tapinomata depressa tenuatur (eloquium), *Sidon. Ep.* 4, 3.

tăpīnōsis, ĕos, *f.* (ταπείνωσις), *figure par laquelle on rabaisse une chose en la décrivant, Serv. ad Virg. Æn.* 1, 118.

Tapori, Τάποροι, *Ptol.*; *Plin.* 4, 22; *peuple de la Margiane.*

Taposīris, Ταπόσειρις, *Strabo* 22; Taphosiris, *Proc. de Ædif.* 6, 1; Taposiris, Ταπόσιρις, *Ptol.*; Tapostris, *Tab. Peut.*; *v. d'Égypte, à l'O. d'Alexandrie, entre* Cynossema *et* Plinthyna, *célèbre lieu de réunion pour les habitants du pays environnant; c'était là qu'Osiris avait sa sépulture. — Une autre v. de même nom était située au dessus de la première (Strab.* 17.*) — Une troisième était située sur la rive O. du bras canopique du Nil, probabl. à la pointe S.-O. du lac* Mareotis, *Strabo* 17.

Tappŭlus, i, *m., surn. rom., Liv.* 31, 49, *fin.*

Tăprŏbăne, ēs, *f.*, Ταπροβάνη, *la Taprobane, grande île de la mer des Indes, auj. Ceylan, Mel.* 3, 7, 7; *Plin.* 6, 22, 24; *Ovid. Pont.* 1, 5, 80; *Avien. Perieg.* 777; *cf. Mannert, Inde, p.* 204 *et suiv. On l'appelle aussi* Tabrobana, *Appul. de Mundo, p.* 60.

Taprŏbănē, es, Ταπροβάνη, *Strabo* 2, 15; *Mela* 3, 7; *Plin.* 6, 22; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 634; *primitivement* Simundu, Σιμούνδου, Palæsimundu, Salice, Σαλίκη, *Steph. Byz.*; Serediva *ou* Sielediva, Σιελέδιβα, *Cosmas* 11, *p.* 336. *Sous ces noms les anciens entendaient l'île de Ceylan, qu'ils trouvaient vis-à-vis du cap* Cory, *entre les golfes Colchique et Agarique, et qu'ils prirent longtemps pour un grand continent. Les Grecs d'Égypte furent les premiers qui reçurent sur cette île des notions plus exactes, que Ptolémée nous a conservées. — Les principales montagnes sont les* Montes Galibi, *Ptol., sur la moitié septentrionale, où les deux principaux fleuves de l'île avaient leur source; le mont* Malea (*voy. ce nom*), *d'où sortaient les trois autres grands fleuves. — Ptolémée désigna comme les plus grands parmi ces fleuves : le* Phasis, *le* Ganges *et le* Baraeus, *dans la partie S.; le* Soana, *dans la partie O. — Les habitants de la Taprobane se composaient de douze races; au N. habitaient les* Galibi *et les* Mudutti; *au S. de ceux-ci, les* Anurogrammi *et les* Nagadibi, *puis les* Oani *et les* Emini; *à l'O. de ces derniers, les* Sandocandæ; *à l'E., sur la côte : les* Tarachi, *au-dessous de ceux-ci, les* Bocani *et les* Diorduli; *enfin, les peuplades de l'E. étaient les* Rhodogani *et les* Nagiri.

tapsia, = thapsia, *Scrib. Larg. Comp.* 230.

Tapsitāni, *voy.* Thapsitani.

Tapsus, *Virg. Æn.* 3, *v.* 689; *voy.* Thapsus.

« **tapullam** legem convivalem ficto nomine conscripsit jocoso carmine Valerius Valentinus, cujus meminit Lucilius hoc modo : Tapulam rident legem congerræ optimi, » *Fest. p.* 363.

Tapura, Τάπουρα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Petite-Arménie, entre* Domana *et* Nicopolis.

Tapurei, *voy.* Tapuri.

Tapuri, Τάπουροι, *Ptol.*; Tapyri, *Plin.* 6, 16; Tapyrrhi, Τάπυῤῥοι, *Steph. Byz.* 635; *peuplade de Médie, entre la Parthie et la Médie, non loin de la mer Caspienne.*

Tapuri, Tapurei montes, *Ptol.*; *montagnes de Scythie, en deçà de l'Imaus, dans le Soongarey.*

Tarachi, Τάραχοι, *Ptol.*; *voy.* Taprobane.

Tarachie, *Plin.* 4, 12; *une des îles ioniennes, près des côtes de Corcyre.*

tarandus, i, *m., animal du nord, le renne selon Cuvier, Plin.* 8, 34, 52; *Solin.* 30, *med.*

Taranei, *Plin.* 6, 28; *peuplade Arabe, habitant la Syrie.*

Tărănis, is, *m., nom du Jupiter des Gaulois, Lucan.* 1, 446. *Peut-être l'appelait-on aussi* TANARVS, *Inscr. Orell. n°* 2054.

Tarantasia, *Pertz* 1, 452; *v. du territoire des Centrons dans les Alpes, dans le pays de même nom; auj. Tarantaise en Savoie; la v. s'appelle auj. Moustiers en Tarantaise.*

TARANUCNUS, i, *m., nom d'une divinité germaine, Inscr. Orell. n°* 2055, *sq. Steiner Cod. Inscr. n°* 50.

Tararium, Ταράριον, *Ptol.*; *v. de Bithynie.*

Taras, Τάρας, αντος, *Paus.* 10, 10; *Steph. Byz.* 635; *fl. dans l'*Japygia, *entre* Metapontus *et* Tarentum; *auj. Tara et Taro.*

Taras; *voy.* Tarentum.

Tarascon, Ταράσκων, *Strabo* 4; Taruscon, Ταρούσκων, *Ptol.*; *v. de Gaule, sur la rive E. du Rhône, vis-à-vis de* Nemausus; *auj. Tarascon, en face de Beaucaire.*

Tăras, antis, *m.*, Τάρας, — I) *fils de Neptune, fondateur de Tarente, Stat. Silv.* 1, 1, 103. — II) *la ville de Tarente, Lucan.* 3, 376.

† **tărătalla**, *désignation plaisante d'un cuisinier d'après le vers d'Homère (Il.* 1, 465) : Μίστυλλόν τ' ἄρα τ' ἄλλα : Si tibi Mistyllus cocus, Æmiliane, vocatur, Dicetur quare non Taratalla mihi? *Martial.* 1, 51, 2.

* **tărătantăra**, *onomatopée pour exprimer le son éclatant de la trompette* : At tuba terribili sonitu taratantara dixit, *Enn. Ann.* 2, 35.

Tarati, Τάρατοι, *Strabo,* 5; *habitants des montagnes dans l'île de Sardaigne, mal famés comme brigands de terre et de mer.*

Tarba, Τάρβα, *Ptol.*; *v. sur la côte S. de la Crète, entre* Lissus *et* Pœcilasium.

Tarbassus, Ταρβασσός, *Strabo,* 12; *v. de Pisidie.*

Tarbella civitas, *voy.* Aquæ Augustæ.

Tarbelli, ōrum, *m., les Tarbelles, peuple d'Aquitaine, répandu entre Bordeaux et les Pyrénées près d'Aqs, Cæs. B. G.* 3, 27, 1; *Plin.* 4, 19, 33; 31, 2, 2; *cf. Ukert, Gaule, p.* 257. — II) *De là* A) Tarbellus, a, um, *adj. des Tarbelles* : ∼ Pyrene, *Tibull.* 1, 7, 10. ∼ mater, *Auson. Parent.* 2, 2. — B) Tarbellius, a, um, *adj., même signif.* : *subst. (s.-ent.* incola), *l'habitant du pays des Tarbelles, Lucan.* 1, 421. — C) Tarbellicus, a, um, *adj., même signif.* : Aturus, *le fleuve Adour, Auson. Mosell.* 468. ∼ arva, *id. Ep.* 24, 125. ∼ origo, *id. Profess.* 16, 7.

Tarbelli, Τάρβελλοι, *Strabo,* 4; Tarbeli, *Plin.* 4, 19; *peuple d'Aquitaine au pied des Pyrénées jusqu'aux frontières d'Espagne.*

Tarbellicæ Aquæ, *voy.* Aquæ Augustæ.

Tarbellicus, a, um, *voy.* Tarbelli, n° II, C.

Tarbellius, a, um, *voy.* Tarbelli, n° II, B.

Tarbellus, a, um, *voy.* Tarbelli, n° II, A.

Tarcondarius Castor, *nom d'un Gallogrec, Cæs. B. C.* 3, 4.

Tarcondimotus, i, *m., petit roi de Pisidie, Cic. Fam.* 15, 1, 2.

Tarcynia, *voy.* Tarquinia.

* **tardăbĭlis**, e, *adj.* [tardo], *qui ralentit, qui engourdit* : ∼ rigor, *Tertull. Anim.* 43.

tardātio, ōnis, *f., lenteur à marcher, Cœl. Aur. Tard.* 2, 1.

tarde, *adv., voy.* tardus, *à la fin.*

* **tardesco**, ĕre, *v. n., devenir lent, s'engourdir* : Tardescit lingua, madet mens, *la langue devient lourde, Lucr.* 3, 478.

* **tardĭcors**, cordis, *adj.* [tardus-cor], *d'un esprit lourd et borné* : Ut intelligamus per quascumque differentias distributum, reges, privatos... ingeniosos, tardicordes, fatuos, *Augustin. Enchir.* 103.

* **tardigĕmŭlus**, a, um, *adj.* [tardus-gemo], *qui gémit lentement* : Tardigemulo senio oppressus, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 3 (*autre leçon* : tardigenulo, *c.-à-d.* tardigrado, *cf. avec Virg. Æn.* 5, 431 : Tarda trementi genua labant).

* **tardigrădus**, a, um, *adj.* [tardus-gradior], *qui marche lentement, lent* : ∼ quadrupes, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64, 143.

* **tardilŏquus**, a, um, *adj.* [tardus-loquor], *qui parle lentement* : Summa summarum hæc erit, tardiloquum te esse jubeo, *Senec. Ep.* 40, *fin.*

tardi-pes, pedis, *adj.* [tardus], *qui marche lentement; de la poét. et métaph., boiteux, épithète de Vulcain* : ∼ deus, *Catull.* 36, 7; *et absolt, en parl. du même* : Quin et Tardipedi sacris jam rite solutis, *Colum.* 10, 419.

tardĭtas, ātis, *f.* [tardus], *lenteur, marche lente (très-class.)* — I) *au propr., lenteur à se mouvoir ou à agir* : « Celeritati tarditas, non debilitas (contraria est), *le contraire de célérité est « lenteur » et non « faiblesse »*, *Cic. Top.* 11, 47; *cf. à la suite.* Quum ingredi vix posset, non ad insequendum sibi tarditatem pedum, sed ad fugiendum impedimento fore putabat, *que la lenteur de sa marche le gênerait non pour poursuivre, mais pour fuir, id. Rabir. perd.* 7, 21. Cursu corrigam tarditatem tum equis tum quadrigis, *id. Qu. Fr.* 2, 15, 2; *de même* : (Subvenit) vehiculis tarditati, *id. Rep.* 3, 2. Tum etiam gravitate et tarditate navium impediebantur, *par la lourdeur et la marche lente des vaisseaux, Cæs. B. C.* 1, 58, 3; *de même* ∼ onerariæ navis, *Tac. Ann.* 2, 39. Gignitur mula ex equo et asina, sed effrenis et tarditatis indomitæ, *et d'une lenteur dont rien ne triomphe, Plin.* 8, 44, 69 *et autres sembl.* Certatim posthac, mihi crede, ad hoc opus curretur neque occasionis tarditas exspectabitur, *et on n'attendra pas l'occasion lente à se présenter, les lenteurs de l'occasion, Cic. Phil.* 2, 46, 118; *cf.* : Ista legatio moram et tarditatem afferet bello, *retardera la guerre, id. ib.* 5, 9, 25 *et* : Plerisque in rebus gerendis tarditas et procrastinatio odiosa est, *id. ib.* 6, 3, 7; *cf. aussi* : Boni tardiores sunt... ita ut nonnumquam cunctatione ac tarditate, dum otium volunt etiam sine dignitate retinere, ipsi utrumque amittant, *si bien que quelquefois par leurs hésitations et leur lenteur, etc., id. Sest.* 47, 100. Nosti hominis (*sc.* Pompeii) tarditatem et taciturnitatem, *id. Fam.* 1, 5, b, 2. Quid si etiam affert tarditatem ista sententia ad Dolabellam persequendum, *id. Phil.* 11, 10, 25. Galli hominis acuti et exercitati promptam et paratam in agendo et in respondendo celeritatem subtilitate diligentiaque superavit : Balbi, docti et eruditi hominis in utraque re consideratam tarditatem vicit expediendis conficiendisque rebus, *la sage lenteur de Balbus, id. Brut.* 42, 154. Propter tarditatem sententiarum moramque rerum, *id. Fam.* 10, 22, 1. ∼ operis, *id. Catil.* 3, 8, 20. ∼ aurium, *dureté d'oreille, Plin.* 20, 9, 33; *ib.* 13, 51; 23, 2, 28. ∼ veneni, *action lente d'un poison, Tac. Ann.* 16, 14, *fin et autres sembl.* — *Au pluriel* : Ut esset mensura quædam evidens, quæ in octo cursibus celeritates tarditatesque declararet, *Cic. Univ.* 9. Cavendum est ne tarditatibus utamur in ingressu mollioribus, ut pomparum ferculis similes esse videamur, *id. Off.* 1, 36, 131.

II) *au fig., esprit lent, facultés bornées* : Qui hoc aut magistrorum inopia aut ingenii tarditate aut laboris fuga non sunt assecuti, *soit faute de maîtres, soit lenteur d'esprit ou éloignement pour le travail, Cic. Or.* 68, 229; *de même* ∼ ingenii, *joint. à* stupor, *id. Pis.* 1, 1; *cf.* ∼ quædam animi et stupor, *Gell.* 16, 12, 3; ∼ ingenii, *Quintil. Inst.* 1, 1, 1. Quid abjectius tarditate et stultitia dici potest? *Cic. Leg.* 1, 19, 51. Quod non Academiæ vitio, sed tarditate hominum arbitror contigisse, *ce qui, selon moi, ne doit pas être imputé à l'Académie, mais à l'insuffisance des hommes, id. N. D.* 1, 5, 11. Cujus in dicendo aliquid reprehensum est, aut æterna in eo aut certe diuturna valet opinio tarditatis, *id. de Or.* 1, 27, 125.

* **tardĭties**, ēi, *f.* [tardus], *lenteur, indolence, nonchalance (forme antér. à l'époq. class. pour* tarditas) : Multa amittuntur tarditie et socordia, *Att. dans Non.* 181, 21 (*autre leçon* : tarditia).

tardĭtūdo, ĭnis, *f.* [tardus], *lenteur, indolence, nonchalance (forme antér. à l'époq. class. pour* tarditas) : Podagrosi estis ac vicistis cochleam tarditudine, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 29. Atque eccos segnes somno et tarditudine, *Att. dans Non.* 181, 20.

tardiuscule, *adv.*; *voy.* tardiusculus, *Pa. à la fin.*

tardiuscŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tardus], *un peu lent, un peu indolent* (*antér. et poster. à l'époq. class.*) : ~ mulier, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 198, 26. ~ servus, *Ter. Heaut.* 3, 2, 4. — *Adv.* tardiuscule, *lentement* : ~ venire, *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad M. Cæs.* 5, 7.

tardo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [tardus] — I) *act. retarder, causer du retard, arrêter, ralentir* (*fréq. et très-class.*) : Mea dubitatio aut impedire profectionem meam videbatur aut certe tardare, *semblait ou empêcher ou retarder mon départ*, *Cic. Fam.* 7, 5, 1; *de même* ~ cursum, *ralentir la marche, arrêter l'essor*, *id. Tusc.* 1, 31, 75; ~ pedes (alta arena), *la profondeur du sable entrave la marche*, *Ovid. Her.* 10, 20; ~ alas, *Hor. Od.* 2, 17, 25. Nos Etesiæ vehementissime tardarunt, *Cic. Att.* 6, 8, 4. Quæ transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset, *Hirt. B. G.* 8, 14, 4; *cf.* : Palus perpetua, quæ intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat, *ralentissait la poursuite*, *Cæs. B. G.* 7, 26, 2; *cf.* : Quum ejus animum ad persequendum non negligentia tardaret, sed conscientia sceleris refrenaret, *Cic. Verr.* 2, 3, 57, 130. Multitudo tormentorum omnem administrationem tardabat, *le grand nombre des machines entravait complétement les manœuvres, les travaux*, *Cæs. B. C.* 2, 2, 5. Impetus hostium tardatus est, *l'impétuosité de l'ennemi fut arrêtée*, *id. B. G.* 2, 25, 3; *de même* ~ impetum, *id. ib.* 7, 46, 3; *B. C.* 1, 27, 3. Vereor ne tardem studia multorum, *Cic. Or.* 1, 3. M'. Glabrionem bene institutum avi Scævolæ diligentia, socors ipsius natura negligensque tardaverat, *id. Brut.* 68, 239. Vereor, ne exercitus nostri tardentur animis, *je crains que nos armées ne se decouragent*, *id. Phil.* 11, 10, 24. Me ratio pudoris a præsentis laude tardaret, *la crainte de blesser sa modestie m'empêche de le louer en sa présence*, *id. Cæcin.* 27, 77. *Avec l'infinitif* : Tanta erat contentio, ut reliqui ob timorem propius adire tardarentur, *qu'ils hésitaient à s'approcher*, *Cæs. B. C.* 2, 43, 4. — II) *neutr. tarder, être en retard, mettre du retard* (*très-rare*) : Tu mitte mihi quæso obviam literas, numquid putes rei publicæ nomine tardandum esse nobis, *Cic. Att.* 6, 7, 2. Apes fucis imperant primosque in opera expellunt : tardantes sine clementia puniunt, *Plin.* 11, 11, 11.

* **tardor**, ōris, *m.* [tardus], *lenteur* (*forme antér. à l'époq. class. p.* tarditas) : ~ versuum, *Varron dans Non.* 229, 22.

tardus, a, um, *adj.*, *lent, indolent, tardif, paresseux* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.*, *lent à se mouvoir ou à agir* : Valens an imbecillus, longus an brevis, velox an tardus sit, *prompt ou lent*, *Cic. Invent.* 1, 24, 35. *Ag.* Hoc cito et cursim est agendum : propera jam, quantum potest. *Ad.* Bene vale igitur : te advocatos melius celeres ducere : Tardi sumus nos, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 66. Sciebam ætate tardiores, metui meo amori moram, *lents par l'effet de l'âge*, *id. ib.* 6; *cf. ib.* 1 *et* 4. Fatuus est, insulsus, tardus, stertit noctes et dies, *Ter. Eun.* 5, 9, 49. Redemptor non inertia aut inopia tardior fuit, *l'entrepreneur n'a été retardé ni par paresse ni faute d'argent*, *Cic. Divin.* 2, 21, 47. Qualem existimas, qui in adulterio deprehenditur? tardum, *que dites-vous de celui qui est surpris en adultère? que c'est un maladroit*, *id. de Or.* 2, 68, 275. Nemo erat adeo tardus aut fugiens laboris, *si lent ou si paresseux*, *Cæs. B. C.* 1, 69, 3. Tarda aliqua et languida pecus, *Cic. Fin.* 2, 13, 39; *de même* ~ asellus, *Virg. Georg.* 1, 273; ~ juvenci, *les bœufs au pas tardif, à la marche lente*, *id. ib.* 2, 206 *et autres sembl.* Cæsar ubi reliquos esse tardiores vidit, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1. Ut et ipse ne quid tale posthac et ceteri sint ad injuriam tardiores, *moins prompts à faire injure*, *Cic. Off.* 1, 11, 33; *de même* tardior ad judicandum, *qui tarde à rendre un jugement*, *id. Cæcin.* 4, 9; ad deponendum imperium, *id. Rep.* 2, 12; ad discedendum, *id. Att.* 9, 13, 4; *cf.* : Bibulus in decedendo erit, ut audio, tardior, *plus lent à se retirer*, *id. ib.* 7, 3, 5. — Nequicquam hos procos mi elegi loripedes, tardissimos, *ces prétendants peu ingambes* (*véritables tortues*), *Plaut. Pœn.* 3, 1, 7. — *En parl. de choses et d'objets abstraits* : Solet Roscius dicere, se, quo plus sibi ætatis accederet, eo tardiores tibicinis modos et cantus remissiores esse facturum, *des modes plus lents et des chants plus langoureux*, *Cic. de Or.* 1, 60, 254. Omnia tarda adhuc et spissa, *id. Att.* 10, 18, 2. Frumentum, cujus tarda subvectio erat, *Liv.* 44, 8, 1. Quo delictum gravius est, eo pœna est tardior, *plus le délit est grave, plus la peine est lente à venir*, *Cic. Cæcin.* 3, 7. Nobis hæc portenta deum dedit ipse creator, Tarda et sera nimis, sed fama ac laude perenni, *Cic. poet. Divin.* 2, 30, 64. Sic mihi tarda fluunt tempora, *le temps coule lentement à mon gré*, *Hor. Ep.* 1, 1, 23; *de même* ~ noctes, *nuits qui viennent tard*, *Virg. Georg.* 2, 482; tardiora fata, *Hor. Epod.* 17, 62. Anne novum tardis sidus te mensibus addas, *aux longs mois d'été*, *Virg. Georg.* 1, 32; *de même* ~ nox, *Ovid. Pont.* 2, 4, 26. ~ podagra, *la goutte qui engourdit, qui ralentit, lourde, pesante*, *Hor. Sat.* 1, 9, 32. ~ sapor, *saveur engourdissante*, *Virg. Georg.* 2, 126. *Poet. avec le génitif* : Tardusque fugæ longumque resistens, *lent à fuir*, *Val. Flacc.* 3, 547. *Et avec l'infinitif* : Docilis fallendi et nectere tectos Numquam tarda dolos, *et jamais lente à ourdir de perfides trames*, *Sil.* 3, 234.

II) *au fig.*, *lourd d'esprit, borné, pesant, bouché, peu capable* : *Ch.* Prorsum nihil intelligo. *Sy.* Hui, tardus es, *je n'y comprends absolument rien.* — *Eh! tu es un lourdaud*, *Ter. Heaut.* 4, 5, 27. Sensus omnes hebetes et tardos esse arbitrantur nec percipere ullo modo res eas, quæ subjectæ sensibus viderentur, *que tous les sens sont émoussés et lents*, *Cic. Acad.* 1, 8, 31. Nimis indociles quidam tardique sunt, *id. N. D.* 1, 5, 12. Id quod tradatur vel etiam inculcetur, si qui forte sit tardior, *id. de Or.* 1, 28, 127. Tardi ingenii est, rivulos consectari, fontes rerum non videre, *il n'appartient qu'à un esprit lent de, etc.*, *id. ib.* 2, 27, 117; *de même* ~ ingenio esse, *avoir l'esprit lent*, *id. Agr.* 3, 2, 6; ~ mentes, *esprits paresseux, bornés*, *id. Tusc.* 5, 24, 68.

B) *particul. en parl. du style ou de l'orateur* : *lent, mesuré, compassé* : In utroque genere dicendi et principia tarda sunt, et exitus tamen spissi et producti esse debent, *dans l'un et l'autre genre le début est lent et la fin développée*, *Cic. De Or.* 2, 53, 213. Sit vel tardus, dum diligens, stilus, *dans les commencements le style peut être même lent, pourvu qu'il soit exact*, *Quintil. Inst.* 10, 3, 5. Tum et tardior pronunciatio moras habet et suspensa ac velut dubitans oratio, *débit traînant*, *id. ib.* 10, 7, 22. Tarda et supina compositio, *composition lente et paresseuse, lourde et sans mouvement*, *id.* 9, 4, 137. — (Curio) quum tardus in cogitando, tum in struendo dissipatus fuit, *lent à concevoir*, *Cic. Brut.* 59, 216. Lentulus non tardus sententiis, non inops verbis, *id. ib.* 70, 247.

Adv. : Quod ipse celeriter arripuit, id quum tarde percipi videt, discruciatur, *ce qu'on a promptement saisi, on souffre de le voir lentement compris par d'autres*, *Cic. Rosc. Com.* 11, 31; *de même Pers.* 5, 1, 20; *Pseud.* 4, 3, 15; *Cic. Fam.* 14, 5, 1; *Att.* 3, 7, 3; 5, 15, 3; 11, 22, 2; *Mil.* 20, 54; *Virg. Georg.* 2, 3 *et beauc. d'autres.* — *Compar.* : (Stellæ) tum celerius moventur, tum tardius, *les étoiles ont un mouvement tantôt plus rapide, tantôt plus lent*, *Cic. N. D.* 2, 20, 51; *de même id. Tusc.* 1, 31, 75; 4, 14, 32; *Prov. Cons.* 14, 35; *Cæs. B. G.* 4, 23, 2; *B. C.* 3, 28, 1 *et beauc. d'autres.* — *Superl.* : De eadem hac (re), quia existimationis periculum est, tardissime judicatur, *Cic. Cæcin.* 2, 7.

Tarelei, *Plin.* 5, 8; *peuple d'Éthiopie, autour des sources du Niger.*

Tarentini, *voy.* Tarentum.

Tarentinus sinus, *voy.* Tarentum.

Tarentinus, a, um, *voy.* Tarentum, *n°* II.

Tărentum, i, *n.* (*forme access. poét.* Tarentus, i, *m.*, *Sil.* 12, 434; *Sidon. Carm.* 5, 430), Τάρας, *Tarente, ville de la Grande-Grèce, fondée par les Parthéniens de Sparte, auj. Taranto*, *Mel.* 2, 4, 8; *Flor.* 1, 18; *Justin.* 3, 4; 20, 1 *fin.*; *Cic. de Senect.* 4, 11 *sq.*; *Brut.* 18, 72; *Nep. Epam.* 2, 2; *Hor. Od.* 3, 5, 56; *Sat.* 2, 4, 34; *Ovid. Met.* 15, 50 *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 53 *et suiv.* — II) *De là* Tărentīnus, a, um, *adj.*, *relatif à Tarente, de Tarente* : ~ sinus, *Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 3, 11, 16. ~ ager, *Varro, R. R.* 1, 14, 4. ~ lanæ, *id. ib.* 2, 2, 18; *cf.* ~ oves, *Colum.* 7, 2, 3; *ib.* 4, 1. ~ castaneæ, *Plin.* 15, 23, 55. ~ sal, *id.* 31, 7, 41. ~ purpura, *id.* 9, 39, 63; *cf.* ~ venenum, *Hor. Ep.* 2, 1, 207. — *Au pluriel substantivt* Tarentini, orum, *m.*, *les Tarentins, habitants de Tarente*, *Cic. Arch.* 3, 5; *Verr.* 2, 4, 60, 135; *Liv.* 8, 27 *et beauc. d'autres.*

Tărentum, *dans les écrivains grecs et sur des médailles* Taras, Τάρας, αντος, *Herod.* 3, 128; 4, 99; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 5; *Polyb.* 8, 35; *Tac. Ann.* 2, 83; *Liv.* 23, 38; 27, 16; *Strabo* 6; *Scymnus Chius in Huds. G. M.* 1, *v.* 329; *Mela* 2, 4; *Itin. Ant.* 119, 121; *très-ancienne v., fondée par les Iapygiens, dans un site extrêmement avantageux de la côte de Calabre, sur le golfe nommé d'après elle* Tarentinus sinus. *En l'an* 707 *av. J.-C., Phalante, un des Parthéniens de Sparte, y débarqua, chassa les anciens habitants* Tarentini (Ταραντίνων *sur des médailles*) *et fonda la colonie la plus florissante et la plus puissante de la Grande-Grèce, qui exerça sur toutes les autres colonies d'alentour une influence considérable. Sa puissance et sa richesse prirent dans la suite un si grand développement par le commerce considérable des Tarentins, que, secrètement soutenue par Pyrrhus, roi d'Épire, elle put résister quelque temps aux Romains et aux Carthaginois qui l'avaient investie les uns par terre, les autres par mer. Enfin Tarente se donna aux Romains* (273 *av. J.-C.*), *mais elle conserva son indépendance, jusqu'au jour où elle reçut Hannibal victorieux dans la deuxième guerre punique, et s'aliéna ainsi les Romains. Quintus Fabius l'assiégea et la prit; elle fut pillée et trente mille de ses habitants, vendus comme esclaves, furent remplacés plus tard par une colonie romaine. Elle ne recouvra jamais son ancienne splendeur, mais elle se signala par l'activité de ses habitants, soutenue par l'excellence de leur territoire. Elle produisait, outre le blé et l'huile, du vin excellent et des figues; elle préparait du sel fin et teignait magnifiquement la laine. — Le port de Tarente était formé par un petit golfe, dans l'intérieur du grand golfe de Tarente* (*auj. Mare Piccolo*); *une étroite langue de terre resserre l'entrée de cette baie intérieure; sur la côte N. O. était bâtie l'Acropole; derrière était la ville, auj. Tarente.*

Taretice, Ταρετική, *Ptol.*; *cap dans la* Sarmatia Asiatica, *sur la côte du* Pontus Euxinus, *entre* Tazos *et* Ampsalis.

Targarum, Τάργαρον, *Ptol.*; *v. de l'Afrique propre, au sud d'*Adrumeta.

Targines, *Plin.* 3, 10; *fl. de la Grande-Grèce, le plus à l'E. sur le golfe de* Squillace, *auj. Tacina.*

Tariana, Ταρίανα, *Ptol.*; *v. de la Susiane, dans l'intérieur du pays, entre* Abinna *et* Sele.

Tarichea, Ταριχεῖα, *Strabo* 16; *Plin.* 5, 16; *Jos. B. J.* 3, 17; *v. considérable de Galilée, au S. du lac de Gennesareth, à une faible distance de* Tiberias; *auj. Telhoue.*

Tarichēæ, arum, *f.*, *ville de Galilée, près de Tibériade*, *Cæs. dans Cic. Fam.* 12, 11, 2; *cf. Mannert, Palestine p.* 232. *On l'appelle aussi* Tarichea (*ou* Tarichæa), æ, *Plin.* 5, 15; *Suet. Tib.* 4.

tărīchus, a, um, *salé, assaisonné de sel*, *Apic.* 9, 13 *in lemmate.*

Tarina, Τάρεινα, *Ptol.*; *v. de la Grande-Arménie.*

Tarinæ Aquæ, *voy.* Acula.

Tarinātes, *Plin.* 3, 12; *peuple d'Italie, dans la Sabine; auj. Tarano.*

Tariona, *Plin.* 3, 22; *lieu fortifié en Liburnie; ses habitants s'appelaient* Tariotæ, *et le pays* Tariotarum regio, *Plin. l. l.*

Tarme, es, *f.*, *source en Lydie*, *Plin.* 5, 29 (30)

tarmes, ĭtis, *m.*, *ver qui ronge le bois* : Postes ambo ab infimo tarmes secat, *Plaut. Most.* 3, 2, 140; *de même*, *Vitr.* 2, 9 *med. On écrit aussi* termes, *Isid. Orig.* 12, 5, 10 *et* tarmus, *Gloss. Isid.*; *Gloss. Vet. S. Genov.*; *Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 276; *Joh. de Jan.*

Tarnadæ *et* **Tarnajæ**, *Itin. Ant.* 351; *lieu en Helvétie, entre* Octodurum *et* Penne locos; *on le croit identique à* Agaunum *ou* Acaunum, *voy. ces noms.*

Tarnanto, *Tab. Peut.*; *lieu du* Noricum, *sur les confins de Salzburg et de l'Autriche, auj., suiv. Reich., Alten-Thaun.*

Tarne, *autre leçon* : Tarme, *Plin.* 5, 29; *source en Lydie.*

Tarne, Τάρνη, *Hom.* 2, 5, *v.* 44; *Strabo*, 9; *v. de Lydie.*

Tarnis, *Plin.* 4, 19; *fl. de la* Gallia Aquitania, *sépare les* Tolosani *des* Petrocori; *auj. le Tarn.*

Tarodunum, Ταρόδουνον, *Ptol.*; *v. de Germanie, dans le voisinage du Danube et des* Aræ Flaviæ; *sel. Wilh. auj. Mark-Zatern près de Freyburg; sel. Reich., Derendorf.*

Tarona, Ταρῶνα, *Ptol.*; *dans l'intérieur de la* Chersonnesus Taurica.

Tarpejanus, a, um, *voy.* Tarpeius, *n°* II, B.

Tarpējus, a, *nom de famille romain. Ainsi par ex.* Tarpeja, æ, *f.*, *jeune fille romaine qui ouvrit par trahison la citadelle aux Sabins; ceux ci, pour la récompenser, la firent périr en l'étouffant sous leurs armes*, *Liv.* 1, 11, 6; *Flor.* 1, 1; *Aur. Vict. Vir. ill.* 2; *Val. Max.* 9, 6, 1; *Ovid. Met.* 14, 776. — II) *De là* A) Tarpējus, a, um, *adj.*, *Tarpéien* : ~ mons, *le mont Tarpéien, un des sommets de la colline du Capitole, d'où l'on précipitait les criminels*, *Varro, L. L.* 5, 7, 11; *Liv.* 1, 55, 1; *on l'appelait aussi* ~ saxum, *la roche Tarpéienne*, *Liv.* 6, 20, 12; *Tac. Ann.* 6, 19

et ∼ rupes, *id. Hist.* 3, 71; *et absolt :* In Tarpeio fodientes, *Plin.* 28, 2, 4. ∼ arx, *la citadelle du Capitole, Prop.* 4, 4, 29; *Ovid. Met.* 15, 866. ∼ pater, *Jupiter Capitolin, Prop.* 4, 1, 7; *cf.* ∼ fulmina, *Juven.* 13, 78 *et* ∼ dei, *les dieux honorés sur le Capitole, Lucan.* 8, 863. ∼ coronæ, *couronnes decernees aux vainqueurs dans les jeux capitolins, Martial.* 9, 41, 8; *cf.* frons, *id.* 9, 4, 8 *et* ∼ quercus, *id.* 4, 54, 1. ∼ lex, *loi à laquelle un Tarpeius a donne son nom, Cic. Rep.* 2, 35; *Fest. s. v.* PECVLATVS *p.* 237. ∼ pudicitia, *la pudeur d'une Tarpéia qui n'est pas autrement connue, Prop.* 1, 16, 2. — B) Tarpējānus, a, um, *adj. tarpeien, du mont Tarpéien :* ∼ hædus, *chevreau du mont Tarpéien : Apic.* 8, 6 *et* 8.

Tarpejus mons., *voy* Capitolinus Clivus.

Tarpetes, *Strabo*, 11; *peuplade de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Pontus Euxinus.

Tarphe, Τάρφη, *Hom.* 2, 2, *v.* 533, *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 639; *Mela*, 2, 3, *med.; ancienne v. des temps fabuleux, dans le territoire des* Locri Epicnemidii, *à l'O. au-dessous de l'OEta, vers la* Doris, *sur une éminence.*

Tapodizus, *Itin. Ant.* 230; *v. dans l'intérieur de la Thrace, sur la route d'Anchialos à Andrinople; auj. probabl. Kirklissa sel. Mannert; Kodsje-Tarla, sel. Reich.*

Tarquinienses, *voy.* Tarquinii.

Tarquinienses, e, *voy.* Tarquinii, *n°* II, B.

Tarquĭnĭi, ōrum, *m., Tarquinies, ville importante et tres-ancienne d'Étrurie, auj. Corneto, Liv.* 1, 34; 1, 47; 2, 4; 26, 3; 27, 4; *Cic. Rep.* 2, 19; *cf. Mannert, Ital.,* 1, *p.* 385 *et suiv., Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 72 *et suiv.;* 89; 346 *et suiv.* — II) *De là* A) Tarquĭnĭus, a, um, *adj., relatif à Tarquinies, de Tarquinies (Tarquin), nom du cinquième roi de Rome, originaire de Tarquinies,* « *Cic. Rep.* 2, 20 *sq.; Liv.* 1, 34, *sq.* » *et de ses descendants, nommément du dernier roi de Rome,* « *Cic. Rep.* 2, 24 *sq., Liv.* 1, 46 *sq.* »; *Ovid. Fast.* 2, 687; *Hor. Od.* 1, 12, 35; *Sat.* 1, 6, 13; *Virg Æn.* 8, 646. — *De là* 2°) Tarquĭnĭus, a, um, *adj,, relatif à la famille des Tarquins:* ∼ nomen, *Liv.* 1, 47, 4. ∼ factio, *id.* 2, 18, 4. — B) Tarquĭnĭensis, e, *adj., relatif à la ville de Tarquinies, Tarquinien :* ∼ ager, *Cic. Divin.* 2, 23, 50; *Cæcin.* 4, 11; *cf. absolt :* In Tarquiniensi, *Varro, R. R.* 3, 12, 1. ∼ lacus, *Plin.* 2, 95, 96. ∼ fundus, *Val. Max.* 5, 3, 3. ∼ serva, *Cic. Rep.* 2, 21. — *Au pluriel substantivt* Tarquinienses, ium, *m., les habitants de Tarquinies, les Tarquiniens, Liv.* 2, 6 *sq.;* 5, 16; 7, 12 *sq.; Plin.* 3, 5, 8.

Tarquinii, *Liv.* 1, 34; 5, 16; 7, 15, 19, 22; *Justin.* 20, 1; Tarcynia, Ταρκυνία, *Strabo*, 5; *Dionys. Hal.* 3, 137; *Steph. Byz.* 637; Tarcona, Ταρκῶνα, *Strabo; Tarquinies, ancienne v. d'Étrurie, fondée par les premiers habitants étrusques, et lieu d'où étaient originaires les rois de Rome* Tarquinius Priscus *et* T. Superbus. *Par les guerres avec Rome cette v. déchut insensiblement et auj. on n'en voit plus que quelques ruines à l'E. de Corneto, au S. du fl. Marta.* — *Hab.* Tarquinienses, *Plin.* 3, 5.

1. **Tarquinius**, a, um, *voy.* Tarquinii, *n°* II, A.

2. **Tarquinius**, ii, *voy.* Tarquinii, *n°* II, A.

Tarquitianus, a, um, *voy.* Tarquitius.

Tarquitius, ii, *m., nom étrusque, et particul. de l'Étrurien Tarquitius, qui a écrit sur l'art des Aruspices, Macrob. Sat.* 3, 7; *Lactant.* 1, 10; *Plin. Hist. Nat. ind. libri* 2; *cf. Mueller, Etrusq.* 2, *p.* 33 *et* 36. *Ses écrits étaient designés sous le nom de* Tarquitiani libri, *Ammian.* 25, 2. — *autre,* Tarq. Priscus, *Tac. A.* 12, 59; 14, 46. — *autre, Sall. dans Donat. sur Ter. Ad.* 3, 2, 14.

Tarracinensis, e, *voy.* Tarracina, *n°* II.

Tarra, *voy.* Tarrha.

Tarrabeni, Ταῤῥαβηνοί, *Ptol.; peuple de l'ile de Corse.*

Tarracena, Tarrachine, Tarrăcĭna, *voy.* Anxur.

Tarrăcīna (*s'écrit aussi qfois* Terr.), æ, *f., Terracine, ville du Latium appelee primitivement* Anxur, *Mel.* 2, 4, *fin., Plin.* 3, 5, 9; *Cic. Att.* 7, 5, 3; *de Or.* 2, 59, 240; *Fam.* 7, 23, 4 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 626 *et suiv. On l'appelait aussi* Tarracinæ, arum, *Liv.* 4, 59, 4. — II) *De la* Tarracinensis (Terr.), e, *adj., relatif a Terracine, de Terracine :* ∼ Cepa-rius, *de Terracine. Sall. Catil.* 46, 3. — *Au pluriel substantivt* Tarracinenses, ium, *m., les habitants de Terracine, Tac. Hist.* 4, 3.

Tarracina, *Liv.* 24, 4; *fl. d'Italie.*

Tarracinenses, *voy.* Anxur.

Tarraco, ōnis, *f., Tarragone, ville d'Espagne, auj. Tarragona, Plin.* 3, 3, 4; *Cic. Balb.* 11, 28; *Liv.* 21, 6; 22, 22; *cf. Mannert, Espagn. p.* 420. — II) *De là* Tarraconensis, e, *adj., de Tarragone :* ∼ conventus, *Liv.* 26, 19. ∼ colonia, *Tac. Ann.* 1, 78. ∼ Hispania, *Plin.* 3, 1, 2; *cf.* ∼ provincia, *ib.* 3. ∼ vinum, *id.* 14, 6, 8, § 71.

Tarrăcon, Ταῤῥάκων, **Tarrăco**, *Liv.* 21, 61; 22, 22. *Strabo* 3; *Polyb.* 10, 34; *Mela* 2, 6; *Plin.* 3, 5; *Ptol.; Steph. Byz.* 637; Col. Victrix Togata *et* Julia Victrix Tarraconensis *sur des médailles; Plin.* 3, 3; Tarraconensis colonia, *Tac. Ann.* 1, 78; *une des plus anciennes villes fondees en Espagne par les Phéniciens, entre les Pyrénées et l'Èbre, sur le fl. Tulcis et sur un golfe, ce qui fait qu'on place près d'elle tantôt un port, tantôt seulement un ancrage. Du temps des Romains elle fut particulièrement favorisée par les Scipions et devint une forte place d'armes contre les Carthaginois; Auguste y séjourna quelque temps et lui donna le nom d'*Augusta; *Antonin le Pieux, en* 150, *agrandit le port, qui était protégé par une forte digue. En l'an* 719, *elle tomba au pouvoir des Mahométans, fut détruite de fond en comble et demeura déserte jusqu'en* 1038, *epoque où elle fut rebâtie, sur l'ordre du pape Urbain II, par l'archevêque de Tolède; mais elle ne reprit jamais ni son ancien éclat ni son étendue primitive, c'est auj.* Taragona. — *Hab.* Tarraconenses. — *Le pays environnant s'appelait* Laletania, *Plin.* 19, 3; *mais aussi* Tarraconensis regio, *id.* 3, 1. — *Elle a donné son nom à une partie de l'Espagne.*

Tarraconensis; *voy.* Hispania Citerior; *c'est auj. la Navarre, l'Aragon, la Catalogne, une partie de Valence et de la Castille.*

Tarraconensis, e, *voy.* Tarraco, *n°* II.

Tarraga, Τάῤῥαγα, *Plin.* 3, 3; *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Vascones, *dans la juridiction de* Cæsaraugusta, *auj. Larraga.* — *Hab. de* Tarragenses.

Tarragenses, *voy.* Tarraga.

Tarras, Τάῤῥας, *Ptol.; v. sur la côte O. de la Sardaigne, entre le port* Caracodes *et l'embouchure du fl.* Thyrsus.

Tarrha, Tarra, Τάῤῥα, *Paus.* 10, 16; *Steph. Byz.* 636; *v. dans l'île de Crète. Étienne de Byz. cite encore une v. de ce nom en Lydie et une autre au pied du Caucase; toutes les deux également inconnues.*

Tarrum, Τάῤῥον, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *dans l'interieur du pays.*

tarrupia, æ, *f., sorte de vigne ou de raisin, Plin.* 14, 3.

Tarsatica, Ταρσάτικα, *Plin.* 3, 21; *Ptol.; Tab. Peut.;* Tharsaticum, *Itin. Ant.* 273; *v. d'Illyrie, auj. le bourg de Tersat, à l'E. de Fiume.*

Tarseium, Ταρσήϊον, *Polyb.* 3, 24; *Steph. Byz.* 637; *v. près des colonnes d'Hercule.*

Tarsenses, ium, *voy.* Tarsus.

Tarsia, Tarsium, *Arrian. Ind.; promontoire en Carmanie.*

Tarsiana, Ταρσίανα, **Taruana**, *Ptol.; v. de Carmanie.*

Tarsis, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 624, *n°* 209.

Tarsium, Τάρσιον, *Ptol.; v. de la* Pannonia inferior; *auj. Tersacz.*

Tarsius, Τάρσιος, *Strabo* 12; *fl. de la Troade, dans le voisinage de* Zelia.

Tarsura, Ταρσούρα, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 10; Tarsuras, *Plin.* 6, 4 (4), *fl. de la Colchis, avait son embouchure entre les fl.* Singames *et* Hippus.

Tarsus, i, *f., Tarse, capitale de la Cilicie, Cic. Fam.* 2, 17, 1; *Att.* 5, 20, 3. *Les habitants s'appelaient* Tarsenses, ium, *m., Cic. Fam.* 12, 13, 4; *Att.* 5, 21, 7.

Tarsus, Ταρσοῦς, *Xenoph. Anab.* 1, 2; Ταρσός, *Strabo* 14; *Diod.* 14, 20; *Mela* 1, 13; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; Amm. Marc.* 14, 8; *Steph. Byz.* 637; *Acta Apost.* 21, 39; 22, 4; *ancienne capitale de la Cilicie, sur le fl. Cydnus, qui, lorsque les Grecs furent connus dans le pays, était une grande et opulente cité. Elle demeura importante jusqu'au temps des Romains et se signala particulièrement comme un centre d'instruction, qui était encore très-florissant sous les premiers empereurs romains. Plus tard elle montra un attachement particulier pour Jules César, en l'honneur de qui elle prit le nom de* Juliopolis (*Dio Cass.* 47, 26). *Elle déclut insensiblement, ne fut plus que la capitale de la deuxième Cilicie, et souffrit surtout de l'invasion des Isauriens et des barbares de l'Occident; mais elle était encore considérable au moyen âge; auj. elle s'appelle Tarso. Elle fut le lieu de naissance de l'apôtre saint Paul, qui y reçut son éducation.* — *Hab. sur des médailles :* Ταρσέων.

Tartanius, ii, *m., fl. d'Asie, Sall. fragm. ap. Arusian p.* 492, *ed. Sall. Corte.*

tartărālis, e, *adj. de tartre (tartarum) :* linum tartarale, *linge imbibé de tartre, Pelag. Veter.* 11 *med.*

Tartareus, a, um, *voy.* Tartarus, *n°* II, A.

Tartari paludes, *voy.* Atrianorum paludes.

Tartarinus, a, um, *voy.* Tartarus, *n°* II, B.

tartarum, i, *n.* (*dans la basse latinité*), *lie de vin desséchée et adhérente au tonneau, tartre; cf.* tartaralis.

Tartărus *ou* **-os**, i, *m., au pluriel (par des raisons de prosodie),* Tartăra, orum, *n.* Τάρταρος, *plur.* Τάρταρα, *l'enfer, le Tartare (mot poétique, en prose* inferi), *sing., Lucr.* 3, 1025; *Virg. Æn.* 6, 577; *Hor. Od.* 3, 7, 17; *Stat. Silv.* 2, 7, 116. — *plur., Lucr.* 3, 42; 979; 5, 1125; *Virg. Æn.* 4, 243; 6, 135; *Hor. Od.* 1, 28, 10; *Ovid. Met.* 1, 113; 5, 371; 423: 10, 21, *et passim et autres.* — *Personnifié* Tartarus pater, *c.-à d. Pluton, Val. Flacc.* 4, 258. — II) *De là* A) Tartărĕus, a, um, *adj., relatif au Tartare, aux enfers, infernal :* ∼ Tenebrica plaga, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22. ∼ antrum, *l'antre du Tartare, l'enfer, Lucan* 6, 712. ∼ umbræ, *Ovid. Met.* 6, 676; 10, 257. ∼ custos, *le gardien des enfers, Cerbère, Virg. Æn.* 6, 395. ∼ Acheron, *id. ib.* 6, 295. ∼ Phlegethon, *id. ib.* 6, 551. ∼ sorores, *c. à-d. les Furies, id. ib.* 7, 328; *Stat. Theb.* 5, 66; *De là.* ∼ vox Alectus, *l'infernale voix d'Alecto, Virg. Æn.* 7, 514. — * B) Tartărīnus, a, um, *adj., infernal, poét. pour terrible, redoutable :* « Tartarino cum dixit Ennius, horrendo et terribili Verrius vult accipi, a Tartaro, qui locus apud inferos, » *Fest. p.* 359. Corpore Tartarino prognata Paluda virago, *Enn. dans Varron L. L.* 7, 3, 88.

Tartarus; *voy.* Atrianus.

Tartesiacus *ou* **Tartessiacus**, a, um, *voy.* Tartessus, *n°* II, B.

Tărtesii, Tartessii, *Strabo* 3; *peuplade de l'*Hispania Bætica, *autour des colonnes d'Hercule.*

Tartesiorum saltus, *Just.* 44, 4; *forêts dans la* Tartessis, *en Espagne, habitées par les Curètes. Ce fut là, selon la Fable, que les Titans luttèrent contre les Dieux.*

Tartessis, idis, Ταρτεσσίς, *Strabo* 3; *pays autour de* Calpe *dans l'*Hispania.

Tartessis; *voy.* Bætica.

Tartesis *ou* **Tartessis**, idis, *voy.* Tartessus, *n°* 2, C.

Tartesius *ou* **Tartessius**, a, um, *voy.* Tartessus, *n°* II, A.

Tartessus (*s'écrit aussi* Tartēsus) *ou* -os, i, *f., Tartesse, très-ancienne ville sur le littoral de l'Espagne, Mel.* 2, 6, 9; *Plin.* 3, 1, 3; *Sil.* 3, 399; 5, 399; *cf. Mannert, Espagne, p.* 285. *Avien. Descr.* 613, — II) *De là* A) Tartessĭus (Tartēsius), a, um, *adj., relatif à Tartesse, de Tartesse :* ∼ litora, *Ovid. Met,* 14, 416. ∼ stagna, *Sil.* 10, 538; ∼ muræna, *Varron dans Gell.* 7, 16, 5. — *Poét. p. Espagnol, d'Espagne :* ∼ tellus, *Sil.* 13, 373; 15, 5. — B) Tartessiăcus (Tartēsiacus), a, um, *adj., même signif.* ∼ æquor, *Sil.* 6, 1. ∼ thyrsi, *c.-à-d. laitue, Colum.* 10, 370. — *Poét. p. Espagnol :* ∼ arenæ, *Claudian. in Ruf.* 1, 101. ∼ Iberus, *Sidon. Carm.* 5, 286. — C) Tartessis (Tartēsis), ĭdis, *f., Espagnole, d'Espagne;* ∼ lactuca, *Colum.* 10, 192.

Tartessus, *voy.* Bætis.

Tartessus, Ταρτησσός, *Herod.* 4, 152; *Strabo* 3; *Mela* 2, 6; *Plin.* 3, 1; *Steph. Byz.* 639; *très-ancienne v. de l'*Hispania Bætica, *à l'O. des colonnes d'Hercule, située, au dire de Strabon (qui toutefois ne l'y retrouvait plus) entre les deux embouchures du* Bætis : *c'est vraisemblablmt la v. qui plus tard fut nommée* Carteia. *Voy. ce nom.*

Taruàltæ, Ταρουάλται, *Ptol.; peuplade dans l'intérieur de la Libye.*

Taruana; *voy.* Tarsiana.

Taruanna; *voy.* Tarvanna.

Taruda, Τάρουδα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *près d'Ægæa.*

tarum, i, *n., bois d'aloès. Plin.* 12, 20, 44.

Tarus, *Plin.* 2, 16; *fl. de la* Cispadana, *affluent du Pô, auj. Taro.*

Tarusātes, ium, *m., les Tarusates, peuple de la Gaule Aquitaine, Cæs. B. G.* 3, 23, 1; 3, 27, 1; *Plin.* 4, 19, 33; *cf. Ukert, Gaule, p.* 262.

Tarusates, *Cæs. B. G.* 3, 23, 27; *peuple de la* Gallia Aquitania, *entre les* Vosati *et les* Ausci, *dans le pays de Mont-de-Marsan.*

Tarusco; *comme* Tarascon.

Taruscoienses, ium, *m., commune de la Gaule Narbonaise. Plin.* 3, 4 (5), 37.

Tarutius, ii, *m., nom propr. rom., par ex.* L. ~ *astronome ami de Cicéron, Cic. Div.* 2, 47, 98. *Cf. Devit. ad Varr. sent. p.* 64 *sq.*

Tarvanna, Ταρούαννα, *Ptol.;* Tarvenna, *Itin. Ant.* 376; *Pertz* 445, 554, *etc.; v. de la* Gallia Belgica secunda, *dans le territoire des* Morini, *auj. Terouenne.*

Tarvesede, *Itin. Ant.* 278; Tarvessedum, *Tab. Peut.; v. de Rhétie, sur la route de Splügen à Chiavenna, près de Tschensch, sur le fl.* Lira.

Tarvesium, *Procop. B. G.* 3, 1; *Paul. Diac.* 2, 12.

Tarvīsium, *Insc. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 328; Tarvisum, *autre inscr. ibid.;* Tarvisus, *f., Venant. vit. S. Mart.* 4, 665; *anc. v. de Vénétie, sur le fl.* Silis, *plus tard siège épiscopal; elle ne fut considérable qu'au moyen âge, et s'appelle auj. Treviso.*

Tarvidum, Ταρουιδούμ, *Ptol.; comme* Orcas *prom.*

Tarvīsanus, Tarvīsiānus, Tarvīsīnus, a, um, *de Trévise, Inscr. ap. Murat.* 829, 3; 1085, 1. *ap. Grut.* 83, 13, *ibid.*, 226, 7. — *Autre ap. Jo. Labus, Monum. epigraf. Christian. p.* 16. *Cassiod. Variar.* 10, 27.

Tasci, Τάσκοι, *Dionys. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 1069; *Eustath. ad h.* 1; *peuple de Perse, dans le voisinage des* Pasargadi.

Tasconi, Tascodunitari, *Plin.* 3, 4; *peuplade de la* Gallia Narbonensis, *dans le pays où est auj. Montauban.*

tasconium, ii, *n., sorte de terre blanche de la nature de l'argile, Plin.* 33, 4, 21.

Tascutini, *Diod. Sic.* 14; *peuplade du Pont.*

Targatius, ii, *m., prince gaulois, Cæs. b. G.* 5, 25.

Tasinemetum, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *dans le voisinage de* Virunum, *auj. le bourg de Kappel sur le fl. Felbach ou Fella, sel. Mannert.*

† **tăsis**, is, *f.* = τάσις, *tension, effort :* ~ vocis, *i. q.* intentio, *Mart. Capell.* 9, 318.

Tasitia, Τασιτία, *Ptol., lieu en Éthiopie, sur la rive occid. du Nil.*

Tasopium, Τασόπιον, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Tasta, Τάστα, *Ptol.; v. de la* Gallia Aquitania, *dans le pays des* Datii, *ou, d'après une correction plausible, des* Usidatii, *sur l'Osse, en lat.* Ossida, Ossidus. *Vales.*

Tastache, Ταστάχη, *Ptol.; v. de la Parthie, entre* Mariche *et* Armiana.

Tastina, Τάστινα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Tatacene, Τατακηνή, **Tavacene**, Ταυακηνή, *Ptol.; district dans la Drangiane.*

* **tăt**, *interj., exclamation d'étonnement : Morbleu!* Tat! ecquis est? nulla est? ecquis aperit hoc ostium? *Plaut. Truc.* 3, 1, 1; *cf.* tatæ.

tăta, æ, *m., mot enfantin pour désigner le père, papa, Varron dans Non.* 81, 5; *Inscr. Orell. n°* 2813 *sq.*, 4943. *S'emploie aussi pour désigner le nourricier, par analogie avec* mamma, *Martial.* 1, 101.

* **tatæ**, *interj., exclamation d'étonnement : Morbleu! Sa.* Fac tu hoc modo. *St.* At tu hoc modo. *Sa.* Babæ! *St.* Tatæ! *Sa.* Papæ! *St.* Pax! *Plaut. Stich.* 5, 7, 3; *cf.* tat.

Tathilba, Τάθιλβα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Tathis, Τάθις, *Ptol.; lieu en Éthiopie, sur la rive gauche du Nil; auj. Taud, selon Reich.*

Tathyris, Τάθυρις, *Ptol.; bourg de la Haute-Égypte, dans une contrée nommée Memno.*

Tătiānus, a, um, *de la ville de* Tatium : ~ latrones, *Fest. p.* 360, 32.

Tatiltum, *Itin. Ant.* 30; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *sur la route de* Carthago *à* Cæsarea.

Tatiensis, e, *voy.* Tatius.

Tătius, ii, *m., T., roi des Sabins, qui, dans la suite, partagea le souverain pouvoir avec Romulus, Enn. Ann.* 1, 151; *Varro L. L.* 5, 8, 16; 5, 10, 22; 5, 32, 42; *Cic. Rep.* 2, 7; *Liv.* 1, 10 *sq.*; *Prop.* 4, 2, 52. *Il donna son nom aux* Tătiensēs (*nommés aussi qfois, d'après son prénom de* Titus, Titienses), ium, *m., les Tatiens ou Titiens, une des trois centuries de chevaliers romains, Varro L. L.* 5, 9, 17; *Cic. Rep* 2, 20; *Liv.* 1, 13, 8; *Aur. Vict. Vir. ill.* 2; *Ovid. Fast.* 3, 131, *Serv. Virg. Æn.* 5, 560.

Tato, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 265, *n°* 97.

Tatræ, ārum, *peuple aux environs du* Palus Mæotis, *Mel.* 1, 19.

Tatta, Τάττα, *Strabo* 12; *Plin.* 31, 7; *marais salant en Cappadoce, dans la* Morimene; *auj. Tuslag.*

Tattæus, i, *m., marais dans la Grande-Phrygie, Plin.* 31, 7 (41), 84, *id.* 31, 9 (45), 99.

tătŭla, æ, *m., dimin. de* tata, *petit père, Inscr. ap. Don. Cl.* 4, 68.

Tatulus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 143, *n°* 162.

Tatu, *Plin.* 6, 29; *île du Nil, dans les environs de* Meroe.

tau, *mot celtique, Virg. Catal. ap. Quintil.* 8, 3, 28. *Cf. Auson. id.* 12, 6. *Nom de la dernière lettre de l'alphabet grec, Paul. Nol. Carm* 26, 624.

Tauchira, *Strabo* 17; Teuchira; *Plin.* 5, 5; *v. de la* Cyrenaica, *entre* Leptis *et* Ptolemais, *appelée autrement* Arsinoe, *sel. Plin.*

Taulantii, ōrum, *m., peuple d'Illyrie, Mel.* 2, 3, 11; *Plin.* 3, 22, 26. — II) *De là* Taulantius, a, um, *adj., des* Taulantii : ~ incola, *Sil.* 15, 294; *Lucan.* 6, 16.

Taum, i, *n., bras de mer en Bretagne, auj. Firth of Tay, Tac. Agr.* 22; *cf. Mannert, Bretagne, p.* 62 *et* 200.

Taum æstuarium, *Tac. Agricola* 22; *golfe en Bretagne, auj. Firth of Tay, probablement celui que Ptolémée appelle* Tava.

Taunus, i, *m., chaîne de montagnes dans l'Allemagne occidentale (entre Francfort et Mayence; auj. Hœhe, la Hauteur), Mel.* 3, 3. 3; *Tac. Ann.* 1, 56; 12, 28; *cf. Mannert, Germ. p.* 416.

Taunus, *Tac. Ann.* 1, 56; 12, 28; *Mela* 3, 3; *hauteur, montagne qui s'étend au N.-O. de Francfort sur Mein, entre Wiesbaden et Hombourg; auj. la Hauteur (Hœhe) ou le Heyrich.*

Taupana, Ταύπανα, *Ptol.; v. de l'*Aria.

† **taura**, æ, *f.* = ταῦρα, *taure, vache stérile, Varro R. R.* 2, 5, 6; *Colum.* 6, 22, 1; *cf. Fest. p.* 352 *et* 353.

Taurania, Ταυρανία, *Plin.* 3, 5; *Steph. Byz.* 640; *v. des* Hirpini *dans la Campanie; selon Reich. auj. Toretto.*

Tauranitium, Taurantium, Tauramnitium, *Tac. Ann.* 14, 25; *contrée dans la Grande Arménie, vers les sources orientales du Tigre, au N. de* Tigranocerta.

taurāris, e, *adj. de signification inconnue; Inscr. ap. Murat.* 947, 1.

taurārius, ii, *m.* = taurocenta, *Inscr. ap. Gud.* 106 1.

Taurasia; *voy.* Augusta Taurinorum.

Taurasini campi, *Liv.* 15, 38; *plaine dans la Sabine, dans le voisinage de la v. de* Maleventum.

taurea, æ, *f., voy.* taureus.

Taurea, æ, *m., nom propre campanien;* Jubellius Taurea, *Cic. Pis.* 11, 24. *Cf. Liv.* 26, 15.

Taurentium, Ταυρέντιον, *Strabo* 4; Tauroentium, Ταυροέντιον, *Ptol.;* Tauroenta, *Cæs. B. C.* 2, 4; Taurentum, *Itin. Ant.* 506; Taurois, *Mela* 2, 5; *lieu du littoral dans la* Gallia Narbonensis, *sur la Méditerranée, entre* Carsici (Ceireste) *et* Telo Martius (*Toulon*).

Taurentum; *voy.* Taurentium.

Tauresium, *Procop. de Ædif.* 4, 1; *v. de la* Mœsia inferior, *près des frontières, au pied du mt* Hæmus, *lieu de naissance de l'emper. Justinien, qui construisit tout auprès la v. de* Justiniana prima, *auj Giustendil.*

taurĕus, a, um, *adj.* [taurus], *de taureau, de cuir :* ~ vincla, *liens de cuir, courroies, Lucr.* 6, 1070. ~ terga, *peaux, cuirs de bœuf, Virg. Æn.* 9, 706; *par métonym. p. tambour phrygien, Ovid. Fast.* 4 342. — II) *substantivt* taurea, æ, *f., nerf de bœuf, lanière de cuir de bœuf, Juven.* 6, 492; *Tertull. ad Mart.* 5.

Tauri, ōrum, *m., les Taures, peuple de Thrace répandu dans la Crimée d'auj. et célèbre par ses sacrifices humains, Mel.* 2, 1, 11; *Cic. Rep.* 3, 9. — II) *de là* Tauricus, a, um, *adj., relatif aux Taures, taurique :* ~ Chersonesus, *la Chersonnèse taurique : Plin.* 4, 12, 26, § 85. ~ terra, *la Tauride, Ovid. Pont.* 1, 2, 80. ~ sacra, *id. ib.* 386. ~ ara, *id. Trist.* 4, 4. 66.

Tauri, Ταῦροι, *Herod.* 4, 99, 103; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29; Taurici, *Mela* 2, 1; *peuple sauvage, de race scythique, sur la côte O. et S. de la presqu'île Taurique; il immolait les étrangers à Diane.*

Tauri Aquæ, thermæ, *Rutil. v.* 219; *Tab. Peut.; sources thermales en Étrurie, près de* Centumcellæ.

Tauri Aquenses; *voy.* Aquileja Etruriæ.

Tauri promont.; *voy.* Chelidonium prom.

Tauria, *Itin. Ant.* 512; *île de la Méditerranée, près de Carthage et de l'île de l'Erreur.*

Taurianum, *Mela* 2, 4; Tauroentum, *Plin.* 3, 5; *Tab. Peut.; v. du Bruttium, à l'embouchure du fl. Métaure, auj. Gioja.*

Taurianus scopulus, *Ptol.; rochers près de la côte du golfe Tyrrhénien; auj. Pietra della Nave ou Nove.*

Taurica; **Taurica Chersonesus**; **Taurica regio**; — *voy.* Chersonesus Taurica.

Taurici; *voy.* Tauri.

* **tauricornis**, e, *adj.* [taurus-cornu], *qui a des cornes de taureau, épith. de Jupiter, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 222.

Tauricus, a, um, *voy.* Tauri, *n°* II.

* **taurĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [taurus-fero], *qui nourrit des taureaux :* ~ campi, *Lucan.* 1, 473.

* **taurĭformis**, e, *adj.* [taurus-forma], *qui a la forme d'un taureau, épith. du fl. Aufide, Hor. Od.* 4, 14, 25.

* **taurigĕnus**, a, um, *adj.* [taurus-gigno], *né d'un taureau :* Taurigeno semine ortum au humano? *Att. dans Macrob. Sat.* 6, 5, *fin.*

Taurii ludi, *jeux tauriens ou Taurilies, qui se célébraient à Rome dans le* Circus Flaminius, *en l'honneur des dieux infernaux, Varro L. L.* 5, 32, 43; *Liv.* 39, 22, 1 (*où d'autres lisent* Taurilia); *Fest. p.* 350 *et* 351; *Serv. Virg. Æn.* 2, 140. — II) *De là :* « Taurium æs, quod in ludos Taurios consumitur, » *l'argent employé aux Taurilies, Fest. p.* 360.

Taurīlia, ōrum, = Taurii ludi, *Liv.* 39, 22 (*où la plupart lisent* Taurii).

Taurīnas, ātis, *adj., de Turin :* ~ campi, *Panegyr. in Constant.*

Taurīni, ōrum, *m., les Tauriniens, peuple du nord de l'Italie dans le pays où est auj. Turin* (Augusta Taurinorum), *Plin.* 3, 17, 21; *Liv.* 21, 38 *sq.*; *Tac. Hist.* 2, 66; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 181. — II) *de là* Taurinus, a, um, *adj., relatif aux Tauriniens :* ~ saltus, *Liv.* 5, 84, 8. ~ campi, *Sil.* 3, 646

Taurīni, Ταυρινοί, *Strabo* 4; *Polyb.* 3, 60 (Taurisci, Ταυρισκοί, *Polyb.* 2, 15); *Liv.* 21, 38; *Plin.* 3, 17; *Ptol.; Amm. Marc.* 15, 8; *peuplade de la* Gallia Cisalpina, *sur le Pô, au pied des Alpes, appartenant aux Ligures, dans le Piémont actuel.*

Taurini saltus, *Tac. Ann.* 1, 5, 34; Taurinus saltus, *Liv.* 5, 34; *contrée des Alpes, par où les Gaulois pénétrèrent en Italie, dans le territoire des* Taurini.

taurinicium, ii. *n.* (taurus, nex), *chasse au taureau dans l'arène, Inscr. ap. Murat. præf. p.* 12.

Tauriniensis, e, *adj., relatif à Turin. Au plur.:* Taurinienses, *les hab. de Turin, Inscr. ap. Murat.* 1085, 4.

Taurinorum Augusta; *voy.* Augusta Taurini.

1. **taurīnus**, a, um, *adj.* [taurus], *de taureau* (*le plus souv. poét.*) : ~ vultus (Eridani), *Virg. Georg.* 4, 371. ~ frons, *Ovid. Fast.* 6, 197. ~ gluten, *Lucr.* 1068. ~ fel, *Plin.* 28, 9, 41. ~ fimum, *id.* 28, 17, 68. ~ tergum, *cuir de taureau, de bœuf, Virg. Æn.* 1, 368; *de là aussi* ~ tympana (*cf.* taureus), *tambour phrygien, Claudian. Cons. Stil.* 2, 365, *et* ~ pulsus, *sons du tambour phrygien, Stat. Theb.* 2, 78.

2. **Taurinus**, a, um, *voy.* Taurini, *n°* II.

Taurio, ōnis, *m., nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 916, 10.

Tauripylæ, *voy.* Taurus.

Tauris, ĭdis, *f., île voisine de l'Illyrie, Auct. B. Alex.* 45, 1 *sq.*

Tauris ins., *Hirtius; île près de la côte d'Illyrie, dans le golfe de Venise, non loin d'*Issa; *auj. Torkola, suiv. Reich.*

Taurisāni, ōrum, *m., commune en Istrie, Plin.* 3, 19 (23), 130.

Taurisci, Ταυρίσκοι, *Strabo* 4; *Plin.* 3, 25; Taurusci, *Plin.* 3, 20; *peuple celtique, en Styrie, et de là jusqu'à la Save vers le sud, jusqu'au lac Peiso en Hongrie à l'E., jusqu'à la Rhétie et la Vindélicie à l'O., jusqu'aux Boïens au N. Leur capitale était* Noreia; *d'où le nom de* Norici, *généralement employé par les Romains, après qu'une armée romaine eut été battue près de cette ville; voy.* Noricum.

Tauriscus, i, *m., nom d'un acteur grec, Cic. de Or.* 3, 59, 121. — *D'un statuaire de Tralles, Plin.* 36, 5. — *D'un peintre, id.* 35, 11. — *D'un ciseleur,*

52.

de *Cyzique*, *id.* 33, 22. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 750, *n°* 577.

Taurius, a, um, *voy.* Taurii.

taurŏbŏlĭor, ātus, *v. dépon. n.* [taurobolium], *sacrifier un taureau, offrir un taurobole* (*latin. des bas temps*) : Matris Deum sacra accepit et tauroboliatus est, *Lampr. Heliog.* 7; *de même Inscr. Orell. n°* 2851. — II) *métaph.* TAVROBOLIATA PETRAM, *pierre posée en mémoire d'un* taurobolium, *Inscr. Orell. n°* 2326.

TAUROBOLICUS, a, um, *adj., relatif à un sacrifice de taureau ou taurobole* (taurobolium) : ~ ARA. *Inscr. Orell. n°* 2328. *ap. Murat.* 198, 7; *autre ap. Reines. cl.* 1, *n°* 42 : ~ petra.

TAUROBOLINUS, i, *m., celui qui a offert un taurobole,* = tauroboliatus, *Inscr. Orell. n°* 2353.

TAUROBOLIUM, ii, *n., taurobole, sacrifice d'un taureau en l'honneur de Cybèle, Inscr. Orell. n°* 1899 *sq.;* 2322 *sq.;* 2130 *et passim.*

taurŏbŏlus, i, *m., prêtre qui fournit un taureau pour le sacrifice, Vet. carm. ap. Salmas. ad Lamprid. Elagab.* 7.

TAUROCENTA, æ, *m., celui qui combat à cheval contre un taureau* (*qui harcèle un taureau*), *toréador, Inscr. Orell. n°* 2530.

Tauroenta; *voy.* Taurentium.

Tauroentium; *voy.* Taurentium.

Tauroentum; *voy.* Taurianum.

Taurŏis, entis, *forteresse des Massiliens située sur les bords de la mer dans la* Gallia Narbonensis, *auj. Tarento, Cæs. B. C.* 2, 4, 5; *Mel.* 2, 5, 3; *cf. Ukert, Gaule, p.* 427. *voy.* Taurentium.

Tauromenitanus, a, um, *voy.* Tauromeni m *n°* II.

Taurŏmĕnĭum, (*qui s'écrit aussi* Taurŏmĭnĭum), ii, *n., ville située dans la Sicile orientale, auj. Taormina, Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Att.* 16, 11, 7; *cf. Mannert; Ital.* 2, *p.* 282 *et suiv. On l'appelle aussi* Tauromenon, *Ovid. Fast.* 4, 475. — II) *de là* Taurŏmĕnĭtanus, a, um (*avec* ō *long, Sidon. Carm.* 9, 163), *adj., relatif à* Tauromenium, *de* Tauromenium : ~ civitas, *Cic. Verr.* 2, 3, 6, 13. ~ Euripus, *Plin.* 2, 97, 100. ~ Charybdis, *Lucan.* 4, 461; *cf. Sil.* 14, 256. ~ colles, *Plin.* 14, 2, 4, § 25. ~ vina, *id.* 14, 6, 8, § 66. — *Au pluriel* Tauromenitani, orum, *m., les habitants de* Tauromenium, *Cic. Verr.* 2, 2, 66, 160; 2, 5, 19, 49.

Taurŏmĕnium; *voy.* Col. Aug. Tauromenitana.

Tauromiuius, *Vib. Seq.; comme* Onobalas.

† **taurophthalmon**, i, *n.,* = ταυρόφθαλμον (*œil de taureau*), *sorte de romarin, Appul. Herb.* 79.

Taurŏpŏlos, i, *f., surnom de Diane, qui, comme telle, avait un temple près d'Amphipolis, Liv.* 44, 44, 4.

Tauroscythæ, Ταυροσκύθαι, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 20; *peuple appartenant aux* Tauri, *à l'O. du détroit taurique, sur la côte jusqu'au Borysthène; selon d'autres, dans les montagnes méridionales de la péninsule taurique. Le territoire qu'il occupait s'appelle de son nom* Tauroscythia, Ταυροσκυθία, *Chrestom. Strabonis in Huds. G. M.* 2, 87.

Taurubulæ, ārum, *f., île près de Caprée, Stat. Silv.* 3, 1, 129.

* **taurŭlus**, i, *m., dimin.* [taurus], *petit taureau, petit bœuf :* Totus cœlus Taurulus fuit, *Petron, Sat.* 39.

Taurunum, *Plin.* 3, 25; *Itin. Ant.* 131, 241; Taururum, Ταύρουρον, *Ptol.; v. de la Basse-Pannonie, au confluent de la Save et du Danube; auj. Belgrad, sel. Mannert; Semlin, sel. Reich.*

† **taurus**, i, *m.* = ταῦρος, *taureau, bœuf,* « *Varro R. R.* 2, 5; *Colum.* 6, 20; *Plin.* 8, 45, 70, » *Plaut. Pseud.* 1, 2, 66; *Cic. Divin.* 2, 16, 36 *sq., Cæs. B. G.* 6, 28, 1; *Virg. Georg.* 3, 212; *Hor. Sat.* 1, 3, 110, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *taureau d'airain fabriqué par Perille et employé par Phalaris comme instrument de torture, Cic. Verr.* 2, 4. 33, 73; *Ovid. A. A.* 1, 653; *Trist.* 3, 11, 41 *sq.; Plin.* 34, 8, 19, § 89. — B) *le Taureau, constellation du zodiaque, Hygin. Astron.* 2, 21; 3, 20; *Virg. Georg.* 1, 218; *Plin.* 2, 41, 41. — C) *petit oiseau qui imite les beuglements du taureau, peut-être le butor, Plin.* 10, 42, 57. — D) *sorte de Scarabée, frelon, Plin.* 30, 5, 12. — E) *racine d'arbre, selon Quintil. Inst.* 8, 2, 13. — F) *partie du corps entre l'anus et les parties naturelles, le périnée, en grec* ὄῤῥος, *Fest. s. v.* SOLITAVRILIA, *p.* 293; *cf. Diomed. p.* 344 P. — G) Taurus, *comme nom propre, le Taurus, haute montagne dans la partie S. E. de l'Asie Mineure, Mel.* 1, 15, 2; *Plin.* 5, 27, 27; *Varro R. R.* 2, 1, 8; *Cic. Fam.* 15, 1, 3; 15, 2, 2, *et autres.* — *De là* Tauri Pylæ, *défilé entre la Cappadoce et la Cilicie, Cic. Att.* 5, 20, 2.

Taurus, *Liv.* 38, 15; *fl. dans le voisinage de la Pamphylie.*

Taurus, *Plin.* 5, 31; *Solinus; canal qui unissait Alexandrie à la Mer.*

Taurus, Ταῦρος, *Diod. Sic.* 16, 7; *Ptol.; cap sur la côte E. de Sicile, sur lequel et au pied duquel fut bâtie la v. de* Tauromenium, *auj. Capo di St. Croce.*

Taurus, Ταῦρος, *Strabo* 2, 11, 14; *Polyb.* 4, 2, 48; *Mela* 1, 15; 3, 7, 8; *Plin.* 5, 24, 27; *Ptol.; Steph. Byz.* 642; *chaîne de montagnes, qui prend naissance près du promontoire Sacré en Lycie, s'étend entre la Lycie et la Pamphylie, et se divise, près des frontières N. O. de la Cilicie, en deux branches, le* Taurus *et l'*Antitaurus (*voy. ces noms*); *auj. Ala-Dagh, selon d'autres, Al-Kurun.* — *Ses autres branches avaient différents noms selon les localités qu'elles traversaient.*

Taurus Athenæus, *fl. du Péloponnèse, près de* Trœzene.

Taurus; *voy.* Hiericus.

Taurus, *Tac. Ann.* 7, 56; 12, 28; *montagne de Germanie, probablement par corruption pour* Taunus.

Taurusci; *voy.* Taurisci.

tautŏlŏgia, æ, *f.* = ταυτολογία, *tautologie, reproduction d'une même pensée par plusieurs expressions équivalentes, Mart. Capell.* 5, 175.

tautones, um, *m. pl., les paupières :* Tautones, palpebræ, *Gloss. Isid. et Gloss. Pith.* — Tautones, palpebræ inferiores, quæ et cilia dicuntur, *Thom. p.* 593.

Tava, Τάουα, *Ptol.;* Taus, *Tac. Agric.* 22; *golfe sur la côte E. de la Bretagne, dans lequel se jette le* Tavus (*Tay*), *auj. Firth of Tay.*

Tava, *Ptol.; v. de l'Aria, entre* Augara *et* Namaris.

Tava, *Ptol.; Hierocl.* 725; *v. de la Basse-Égypte, capitale du nome Phthombutique.*

Tavacēnē, Ταουακηνή, *Ptol.; contrée dans la* Drangiana.

Taveni, ōrum, *m., peuple d'Arabie, Plin.* 6, 28 (32), 157.

Tavia, *Itin. Ant.* 203; Tavium, Ταούϊον, *Strabo,* 12; *Plin.* 5, 32; *Ptol.; v. de Galatie sur la rive E. de l'Halys, capitale des* Trocmi; *auj. Goukourthoy.*

Tavus, *voy.* Tava.

* **tax**, *mot forgé pour imiter les coups de fouet;* Tax tax tergo meo erit : non curo, *Plaut. Pers.* 2, 3, 12.

taxa, æ, *f., sorte de laurier, Plin.* 15, 30, 39.

Taxandri, **Taxandria**, *voy.* Taxandri, Toxandria.

Taxaris, *Procop. Pers.* 1, 17; *antérieurement* Colonia, Κολωνία, *château dans l'Arménie propre, dans les montagnes, sur les limites de la Cappadoce.*

taxātio, ōnis, *f.* [taxo], *estimation, appréciation, évaluation :* Ejus rei taxationem nos fecimus : æstimatio vestra est : judicium datum est in quadruplum, *Cic. Fragm. or. pro Tull.* 7, *Beier.* Intra pecuniam versabitur taxatio, *Senec. Benef.* 3, 10. Hoc super omnem taxationem est, *Plin.* 7, 12, 10. Taxatio (succini) in deliciis tanta, ut, *etc., id.* 37, 3, 12, *et autres sembl.* — II) *Particul. en t. de jurisprud., condition restrictive d'un acte, clause restrictive d'un testament, d'un contrat, etc. Modestin. Dig.* 31, 1, 42, *fin.; Julian. ib.* 33, 6, 5.

taxatiuncŭla, æ, *f., courte estimation, Gloss. Paris.*

TAXATOR, oris, *m.* [taxo], *celui qui injurie, qui médit, médisant :* « Scenici TAXATORES dicuntur, quod alter alterum maledictis tangit, » *Fest. s. v.* TAXAT, *p.* 356. — *Celui qui estime, évalue, taxateur, Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 592.

taxĕa, æ, *f., mot par lequel les Gaulois désignaient le lard; Afran. dans Isid. Orig.* 20, 2, 24; *Arnob.* 7, 229.

* **taxĕus**, a, um, *adj.* [taxus], *de bois d'if, d'if :* ~ silva, *Stat. Silv.* 5, 5, 29.

Taxgætium, Ταξγαίτιον, *Ptol.; lieu en Rhétie, sur la rive N. du Bodensee* (*lac de Constance*); *auj. Dalwang, sel. Reich.*

Taxiana, Ταξίανα, *Ptol.; Steph. Byz.* 634; *île dans le golfe Persique.*

Taxiarchus, i, *m.,* Ταξίαρχος, *surn. rom., Inscr. in Bullett. dell' instit. archeol. t.* 3, *p.* 73.

taxĭcus, a, um, *adj.* [taxus], *d'if :* ~ venenum, *poison tiré de l'if : quelques auteurs, selon Plin.* 16, 10, 20, *employaient le mot* taxica *dans le sens de* toxica.

Taxila, Τάξιλα, *Strabo,* 15; *Ptol.; Steph. Byz.* 634; Taxilla, *Plin.* 6, 17, 20; *v. de l'Inde en-deçà du Gange, entre l'Indus et l'Hydaspes, capitale des* Taxilæ *ou* Taxillæ, *dans le pays de* Taxila.

taxillārius, ii, *m., celui qui joue aux dés, Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 594.

Taxillæ, ārum, *peuple de l'Inde, avec une grande v. du même nom, Plin.* 6, 20 (23), 78.

Taxiles, *roi de l'Inde, dont parle Q. Curt.* 8, 12.

taxillus, i, *m.* [*d'après Cic. Or.* 45, 153 *primitif de* talus], *petit dé à jouer :* Interim, dum contemplor orcam, taxillos perdidi, *Pompon. dans Prisc. p.* 625 *P.* — *tasseau, petit coin qu'on insère dans un trou, Gargil. de re hort.* 2, 6 *ed. A. Scott.; Pall.* 2, 15, *med.* — *Surn. rom., Med. ap. Eckhel D. N. V. t.* 4, *p.* 148.

1. **taxim**, *parf. pour* tetigerim, *voy.* tango *au commenc.*

2. **taxim**, *adv.* [tango, *seulement en touchant; cf.* sensim], *insensiblement, peu à peu* (*antér. à l'époq. class.*) : Novus maritus taciturnus taxim uxoris solvebat cingulum, *Varron dans Non.* 47, 27; *de même, id ib.* 550, 18; *Pompon. ib.* 178, 20; *Lucil. ib.* 169, 32.

Taximagŭlus, i, *m., prince du Cantium* (*pays de Kent*) *en Bretagne, Cæs. B. G.* 5, 22.

Taximyra, *voy.* Simyra.

taxo, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [taxo, tango], *toucher fortement, frapper* (*postér. à Auguste; cf. toutefois* taxatio) — I) *au propr.* (*extrêmement rare*) : « Taxare pressius crebriusque est quam tangere, unde procul dubio id inclinatum est, » *Gell.* 2, 6, 5; *cf. Macrob. Sat* 6, 7; *Fest. p.* 356, *et* 357. Ipso Priapo pando et repando ventrem sæpiuscule taxabam, *Appul. Met.* 10, *p.* 717 *Oudend.* — II) *Au fig.* A) *attaquer en paroles, blâmer, reprendre, censurer :* Cassius Parmensis quadam epistola sic taxat Augustum : Materna tibi farina, *etc., attaque ainsi Auguste, etc. Suet. Aug.* 4. Quasi scenico exodio divortium suum cum uxore taxasset, *id. Domit.* 10. Eadem causa in piris taxatur superbia cognomine, *la même précocité a valu à une espèce de poire le nom de superbe, Plin.* 15, 15, 16. — B) *apprécier* (*pour ainsi dire par le toucher*) *la valeur d'un objet, estimer, évaluer, fixer le prix de, taxer :* Chrysocolla aspera taxatur in libras denariis septem, media denariis quinis, attrita denariis tribus, *la chrysocolle âpre est estimée sept deniers la livre, la moyenne en vaut cinq et la broyée, trois, Plin.* 33, 5, 27. Talentum Atticum denariis sex millibus taxat Varro, *id.* 35, 11, 40, § 136. Senatorum censum ampliavit ac pro octingentorum millium summa duodecies HS. taxavit, *Suet. Aug.* 41. Taxato prius modo summæ, *la somme ayant été préalablement fixée, id. Calig.* 38, *et autres sembl.* Agrippa hoc intervallum XL. passûum mill. taxavit, *Plin.* 6, 33, 38; *cf. :* Timosthenes totum sinum quatridui navigatione in longitudinem taxavit, bidui in latitudinem, *Timosthène a évalué le golfe entier en longueur à quatre jours de navigation, id.* 6, 28, 33. Modii duo anulorum Carthaginem missi, dignitasque equestris taxata mensura, *Flor.* 2, 6, 18. — Quodcumque illud est malum, tecum ipse metire, ac timorem tuum taxa, *et règle ta crainte* (*sur l'étendue du mal*), *Senec. Ep.* 24; *cf. :* Tanti quodque malum est, quanti illud taxavimus, *un mal n'a que la gravité que nous lui attribuons, id. Consol. ad Marc.* 19, *et :* Uni sapienti notum est, quanti res quæque taxanda sit, *id. Ep.* 81, *med.* Tum primum hiematum sub pellibus : taxata stipendio hiberna, *on distribua une solde pendant les quartiers d'hiver, Flor.* 1, 12, 8.

taxōnīnus, a, um, *adj., de blaireau, de taisson :* ~ adeps, *Marc. Empir.* 36.

taxus, i, *f., if, arbre, Plin.* 16, 10, 20; *Cæs. B. G.* 6, 30, 5; *Virg. Ecl.* 9, 30, *et autres. Il était considéré comme arbre des enfers à cause de sa baie vénéneuse, Ovid. Met.* 4, 432; *Sil.* 13, 595; *Lucan.* 3, 419; 6, 645; *Suet. Claud.* 16, *et autres.* — II) *poét. et métaph., pique, lance* (*faite de bois d'if*), *Sil.* 13, 210.

Tāygĕte, es, *f.,* Ταϋγέτη, *Taygète, fille d'Atlas et de Pleioné, une des Pléiades, Virg. Geor.* 4, 232; *Ovid. Met.* 3, 595; *Fast.* 4. 174; *Cic. Arat.* 35.

Tāygĕtus, i, *m.,* Ταΰγετον, *le Taygète, montagne de Laconie, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 2, 79, 81; *Cic. Divin.* 1, 50, 112; *Lucan* 5, 52; *Claudian. B. G.* 193; Vocat ingenti clamore Cithæron Taygetique canes, *Virg. Georg.* 3, 44. *Cf. Mannert, Grèce, p.* 561 *et suiv. On dit aussi* Taygeta, orum, *n., Virg. Georg.* 2, 488. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Tāÿgĕtum, Ταΰγέτον, *Hom. Od.* 6, *v.* 103; *Herod.* 4, 145; *Polyb.* 34, 10; *Steph. Byz.* 640; Taygetus, *Liv.* 34, 28; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 5; *plur.* Taygeta, *Virg. Georg.* 2, *v.* 487; *le Taygète, montagne entre la Laconie et la Messénie; elle s'étend ensuite du N. au S. à travers la Laconie et se termine par le cap Ténare* (Tænarium). *La chaîne est haute et escarpée; ses plus hauts sommets sont le* Taletus *et l'*Evoras. *Auj. elle s'appelle Portais, Monte di Maina et Braccio di Maina.*

Tazata, *Plin.* 6, 17; *petite île très-fertile dans la mer Caspienne; peut-être la même que Chalca.*

Tazina, Τάζινα, *Ptol.; v. de Médie, près des* Sabææ Aræ.

Tazus, Τάζος, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Asiatica, *sur la côte N. du* Pontus Euxinus. — *Une v. de même nom se trouvait dans l'intérieur de la* Chersonesus Taurica, *entre* Taphra *et* Theodosia.

1. **tē,** *toi, voy.* tu.

2. **tē,** *suffixe pronominal, comme* tute, tete; *voy.* tu.

Tĕānenses, ium, *les hab. de Téanum en Appulie, Liv.* 9, 20; *Inscr. ap. Grut.* 381, 1, 389, 3.

Tĕāni, ōrum, *m., les Téaniens, Plin.* 3, 11 (16).

Tĕānum, i, *n, nom de deux villes d'Italie* — I) Teanum Apulum, *en Appulie, auj. Civitare, Plin.* 3, 11, 16; *Cic. Att.* 7, 12, 2; 7, 13, b, 7; *Cluent.* 9, 27; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 810. — II) Teanum Sidicinum, *en Campanie, auj. Teano, Plin.* 3, 5, 9; *Cic. Att.* 8, 11, B, 2; *Agr.* 2, 31, 86; 45, 96; *cf. Mannert, Ital. p.* 772.

Tĕānum Apulorum, *Cic. Orat. pro Cluentio* 9; Ἄπουλον Τέανον, *Strabo*, 6; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 11; Teneapulum, *Tab. Peut.*; *v. d'Apullie, à* 18 *milles de* Larinum *sur le* Frento (*Fertore*), *près du bourg moderne de Ponte Rotto sel. Mannert, Civitare suiv. Reich.* — *Hab.* Teani, *Plin.* 3, 11 (16); Teanenses, *Liv.* 9, 20.

Teanum Sidicinum, *Liv.* 22, 37; Τέανον Σιδικηνόν, *Strabo*, 5; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 121; Tiano, Teanur, Tianur Sidikinum, *sur des médailles; v. de Campanie, chef-lieu des* Sidicini, *petite peuplade ausonienne, au pied de la partie N. du* Massicus mons, *célèbre par ses bains chauds; auj. Teano.* — *Hab.* Sidicini Teanitæ *dans Polyb.* 3, 91.

Teari Julienses, *Plin.* 3, 3; Tiariula, *Ptol.; v. des* Ilercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Trayguera.*

Tearus, Τέαρος, *Herod.* 4, 90; *Plin.* 4, 11; *fl. de Thrace, qui se jette dans l'Hèbre.*

Teate Marrucinorum, *Itin. Ant.* 310; *Pertz*, 1, 190; Teatea, Τεατέα, *Strabo*, 5; *Ptol.; v. du Samnium, capitale des* Marrucini, *sur une éminence escarpée, sur les bords de l'Aternus, auj. Chieti.* — *Hab.* Teatini, *Plin.* 3, 12, 17, Teates, ium, *Liv.* 9, 20.

Tĕātini, ōrum, *voy. le précéd.*

TEBA, æ, *f., dans l'ancienne langue et encore du temps de Varron, ce mot signifiait chez les Sabins colline, élévation, tertre* : « Lingua prisca et in Græcia Æoleis Bœotii sine afflatu vocant colles TEBAS : et in Sabinis, quo e Græcia venerunt Pelasgi, etiam nunc ita dicunt : cujus vestigium in agro Sabino via Salaria non longe a Reate milliarius clivus appellatur Thebæ, » *Varro R. R.* 3, 1, 6.

Teba, *sel. Ukert*, 2, 1; 360, *v. romaine dans l'*Hispania Bætica, *à un mille de* Sabora.

Tebaseni, *Plin.* 5, 32; *peuplade de Galatie.*

Tecelia, Τεκελία, *Ptol.; v. de Germanie, sur le territoire des* Tubantes, *dans le duché d'Oldenburg, près de l'embouchure de la Hunte dans le Weser, Oldenbrook ou Elsfleth dans Wilhelm.*

Techedia, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Egée, dans le voisinage de l'île de* Pharmacusa.

† **techna,** æ, *f.* = τέχνη, *ruse, fourberie, tromperie, artifice* (*antér. à l'époq. class.*) : Tum igitur ego deruncinatus, deartuatus sum miser Hujus scelesti technis, *Plaut. Capt.* 3, 4, 109; *de même id. Pœn.* 4, 1, 1; *Bacch.* 3, 2, 8; *Most.* 3, 1, 23; *Ter. Heaut.* 3, 1, 62; *Eun.* 4, 4, 51.

† **technĭcus,** i, *m.* = τεχνικός, *maître d'un art, celui qui enseigne les règles d'un art* : Et se velut decretis technicorum tutos putent, *Quintil. Inst.* 2, 13, 15.

† **Technŏpægnĭon,** ii, *n.* = Τεχνοπαίγνιον (*jeu d'art*), *titre d'un poëme d'Ausone.*

Tecmessa, æ, *f., Tecmesse, fille du roi Teuthras, fut aimée d'Ajax fils de Télamon, Hor. Od.* 2, 4, 6; *Ovid. A. A.* 3, 517.

Tecmon, *Liv.* 45, 26; *Steph. Byz.* 645; *v. d'Épire, dans la* Molossis, *sel. Liv.; en Thesprotie, sel. Steph.*

Tecoa, *voy.* Thecoa.

† **tĕcŏlĭthos,** i, *m.* = τηκόλιθος (*qui dissout les pierres, les calculs de la vessie*), *pierre inconnue, Plin.* 36, 19, 35; 37, 10, 68; *Solin.* 37, *med.*

tecte, *adv. voy.* tego *Pa. à la fin.*

tectĭlis, e, *adj., couvert d'un enduit de stuc, Not. Tir. p.* 130.

tectio, ōnis, *f., action de couvrir; ce qui sert à couvrir, couverture, Cœl. Aur. Acut.* 3, 5.

† **tectŏnĭcus,** a, um, *adj.* = τεκτονικός, *relatif à l'architecture, d'architecture, architectural, architectonique* : ~ formæ, *plans d'un bâtiment, Auson. Idyll.* 10, 298.

tector, ōris, *m.* [tego], *badigeonneur, stucateur, celui qui revêt les murs de stuc* : Villa tua, quam neque pictor neque tector vidit umquam, *Varro, R. R.* 3, 2, 9; *de même Frontin. Aquæd.* 117; *Vitr.* 7, 3, *fin.*; *Tertull. Idol.* 8; *Inscr. Orell.* n° 4288; 4803.

tectōrātus, a, um, *couvert d'un toit, Gloss. vet. S. Genov.; Gloss. Paris. et Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 582. *Dans Thom. p.* 593 *on lit* tectonatus.

* **tectōrĭŏlum,** i, *n. dimin.* [tectorium], *petit ouvrage de stuc* : Bella tectoriola : dic ergo etiam pavimenta isto modo : non potes, *Cic. Fam.* 9, 22, 3.

tectorium, ii, *voy.* tectorius, n° I, B *et* II, B.

tectōrĭus, a, um, *adj.* [tego], *qui sert à couvrir.*

— I) *en génér.* (*en ce sens il est extrêmement rare*) : Quojus tu legiones difflavisti spiritu, Quasi ventus folia aut paniculam tectoriam, *d'un souffle tu as dispersé ses légions comme le vent disperse les feuilles ou le chaume* (*qui couvre les toits*), *Plaut. Mil. gl.* 1, 18. — *De là* B) *substantivt* tectorium, ii, n, *couverture, couvercle* : Opercula doliorum et tectoria priva, *Cato, R. R.* 11, 2 (*où d'autres lisent* : tectaria, *c.-à-d.* tegumenta). — *Bien plus souv.* II) *particul., qui sert à revêtir les murs, le sol, etc.; de stuc, de crépi, d'enduit* : Granarii parietes et solum opere tectorio marmorato loricandi, *que les murailles et le sol en soient revêtus d'un mastic composé de marbre pilé, Varro, R. R.* 1, 57, 1; *cf.* : Vestibulum exæquatum tectorio opere tectaceo, *vestibule pavé en briques ou en stuc composé de tessons pilés, id. ib.* 3, 11, 2, *et* : Neque id (sepulcrum) opere tectorio exornari, *Cic. Leg.* 2, 26, 65. Atramentum tectorium glutino admixto sole perficitur, *la préparation du noir à enduit se complète au soleil par addition de la colle, Plin.* 35, 6, 25. — *De là* B) *substantivt* tectorium, ii, *n., revêtement de stuc, ouvrage de stuc, stuc, enduit de stuc, crépi, etc.* : Parietes ac camaræ munitæ tectorio, *murs et voûtes revêtus de stuc, Varro, R. R.* 3, 8, 1. Humor allapsus extrinsecus ut in tectoriis videmus austro, sudorem videtur imitari, *le suintement qui se voit sur le crépi des murs dans les jours humides, imite la sueur naturelle, Cic. Divin.* 2, 27, 58. Dico esse (columnam) ex qua tantum tectorium vetus delitum sit et novum inductum, *id. Verr.* 2, 1, 55, 145. *De même encore, id. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *Att.* 1, 10, 3; *Vitr.* 7, 2 *sq.*; 5, 10; *Senec. Ep.* 86 *med.*; *Colum.* 8, 15, 5; *Plin.* 35, 16, 56; 36, 23, 55; *Ulp. Dig.* 15, 3, 3, *et beauc. d'autres.* — *Dans un sens sarcastique, en parl. de la pâte qu'on se mettait sur le visage pour en conserver la beauté et la fraîcheur, fard*; Tandem aperit vultum et tectoria prima reponit, *la première couche d'enduit, Juven.* 6, 457. — 2°) *Au fig., en parl. du style, fard, langage fardé* (*très-rare*) : Dignoscere cautus, Quid solidum crepet et pictæ tectoria linguæ, *Pers.* 5, 24; *et imité par saint Augustin* : Sanctarum literarum studium solida res est, nec ullo linguæ tectorio inane aliquid ac pendulum crepitat, *Augustin. Ep.* 1 *ad Volusian.*

Tectŏsăges, um, *m., les Tectosages, peuple de la* Gallia Narbonensis, *entre les Pyrénées et le Rhône, Mel.* 2, 5, 2; *Plin.* 3, 4, 5, *fin.*; *Cæs. B. G.* 6, 24, 2; *cf. Ukert, Gaule p.* 291 *et suiv. On les nomme aussi* Tectosagi, orum, *Liv.* 38, 16, 11; *ib.* 24, 1; *et* Tectosagæ, Τεκτοσάγαι, *Auson. de Clar. urb. Narb.* 9 (*où on lit aussi, dans d'autres éditions,* Tectosagi).

Tectŏsăges, Τεκτόσαγες, *Strabo*, 4; *Liv.* 38, 16; *Plin.* 3, 4; 5, 32; *Ptol.; grande peuplade vols que qui, selon Strabon, habitait le sud de la France jusqu'aux Pyrénées, et plus tard, sous Sigovèse, alla chercher de nouvelles demeures près de la forêt Hercynienne. De là les Tectosages se répandirent en Pannonie et en Illyrie, pénétrèrent, sous Brennus, en Macedoine, et passèrent même en Asie, où on les retrouve en Phrygie et en Galatie. En Gaule, du temps des Romains, leur siége principal était la* Prov. Narbonensis, *à savoir, la partie située à l'O. du Rhône; leur capitale était* Tolosa; *en Galatie on les trouve longtemps plus tard aux environs d'Ancyre.*

Tectosagi, orum, *voy.* Tectosages.

* **tectŭlum,** i, *n. dimin.* [tectum], *petit toit, petite habitation* : Ne maledici homines sub uno tectulo vos manentes, lectulum quoque criminentur habere communem, *Hieron. Ep.* 117, n° 9.

tectum, i, *n.* [tego], *toit* : Quojus (villæ) Deturbavit ventus tectum ac tegulas, *Plaut. Rud. prol.* 78; *cf.* : Ita omnes de tecto deturbavit tegulas (ventus), *le vent a emporté toutes les tuiles du toit, id. ib.* 1, 1, 5. Quum subsiliunt ignes ad tecta domorum, *quand les flammes s'élancent au toit des maisons, Lucr.* 2, 191. Absolutum offendi in ædibus tuis tectum, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, 14; *cf.* : Disturbata porticus Catuli, quæ ad tectum pæne pervenerat, *id. Att.* 4, 3, 2. Hic se præcipitem tecto dedit, *Hor. Sat.* 1, 2, 41, *et autres sembl.*

II) *métaph., couvert, abri, asile, séjour, habitation, demeure, maison, toit, quartier, etc.* (*fréq. et très-class.*; *cf.* : « Prosa, ut mucronem pro gladio, et tectum pro domo recipiet, *etc.* », *Quintil. Inst.* 8, 6, 20) : Recipe me in tectum, da mihi vestimenti aliquid aridi, *reçois-moi chez toi, donne-moi asile, Plaut. Rud.* 2, 7, 16; *cf.* : Capua opportunissimam se nobis præbuit ad exercitus tectis ac sedibus suis recipiendos, *Cic. Agr.* 2, 33, 90, *et* : Ne tecto recipiatur, ne ad parentes, ne ad uxorem aditum habeat, qui non, *etc., qu'il ne soit point reçu sous le toit, Cæs. B. G.* 7, 66, 7. (Atticus) domum habuit in colle Quirinali... cujus amœnitas non ædificio, sed silva constabat. Ipsum enim tectum antiquitus constitutum plus salis quam sumptus habebat, *la maison elle-même, de construction ancienne, était disposée avec plus de goût que de magnificence, Nep. Att.* 13, 2. Exercitatissimi in armis, qui inter annos 14, tectum non subissent, *n'avaient pas mis le pied dans une maison, id. ib.* 1, 36, 7. Vos, Quirites, in vestra tecta discedite, *rentrez dans vos foyers, Cic. Catil.* 3, 12, 29; *de même* : Tectis juvenes succedite nostris, *entrez sous notre toit, dans notre palais, Virg. Æn.* 1, 627. Ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, *Cic. Rep.* 1, 26. Multis locis ne tectum quidem me accipere scito et in tabernaculo manere plerumque, *id. Att.* 5, 16, 3. Tum erat ager incultus sine tecto : nunc est cultissimus cum optima villa, *sans habitations, id. Rosc. Com.* 12, 33. Si vacuum tepido cepisset villula tecto, *Hor. Sat.* 2, 3, 10. Solidis clauditur in tectis, *il est enfermé dans une prison, entre des murailles épaisses, Ovid. Met.* 3, 697, *et autres sembl.* Astante ope barbarica, Tectis cælatis, laqueatis, *appartements, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 35, 85 *et* 3, 19, 44; *cf.* : Qui marmoreis tectis ebore et auro fulgentibus abundant, *Cic. Parad.* 1, 3, 13; *de même* ~ aurata, *id. ib.* 6, 3, 49; ~ laqueata, *Hor. Od.* 2, 16, 12.

tectūra, æ, *f.* [tego], *enduit, crépit* : ~ parietum, *Pallad.* 1, 15 *et* 17.

tectus, a, um, *Partic. et Pa. de* tego.

tecum, *voy.* tu.

Tecum, *Plin.* 3, 4; Tichis, *Mela*, 2, 5; *fl. de la* Gallia Narbonensis, *dans le pays des* Sardones, *auj. Tech.*

Tĕcūsa, æ, *f.,* τεκοῦσα, *surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 351, n° 41.

ted, *voy.* tu.

teda *et* **tedifer,** *voy.* tæda *et* tædifer.

Tedanius, *Plin.* 3, 21; Tidanius, Τιδάνιος, *Ptol.; fl. de Liburnie, sur la frontière de l'Iapygie; auj. Zermania.*

Tediastum, Τεδίαστον, *Ptol.; v. de Liburnie, près d'*Aracia.

Tēdignĭlŏquĭdes, is, [te-digna-loquens], *nom plaisant forgé par Plaut. Pers.* 4, 6, 22.

Tedium, Τέδιον, *Ptol.; v. de l'Arabie-Pétrée, dans le voisinage de la Mésopotamie.*

Tedoad, *Pertz* 1, 142, 143, 201, 333; *lieu de la Gaule, auj. Doué, à une faible distance au S.-O. de Saumur.*

Tegamum, *Plin.* 5, 31; *un des trois canaux qui conduisaient d'Alexandrie à la mer.*

Teganon, *Plin.* 5, 31; *île dans le voisinage de l'île de Rhodes.*

Teganusa, *Plin.* 4, 12; Theganusa, Θηγάνουσα, *Paus.* 4, 34; Thiganousa, Θιγάνουσα, *Ptol.; île déserte devant le cap* Acritas, *dans le golfe de Messénie; auj. Isola di Cervi.*

Tege, Τέγη, *Ptol.*; Tegea, Hirtius *c.* 78; *v. de l'Afrique propre, entre les deux Syrtes, près de* Butta *et* Durga *dans la* Byzacene.

Tĕgĕa, æ (*forme access.* Tegee, *Stat. Theb.* 11, 177), *f.*, Τεγέα, *Tégée, très ancienne ville d'Arcadie, auj. Paleo-Episcopi, près de Tripolitza, Mel.* 2, 3, 5; *Plin.* 4, 6, 10; *cf. Mannert, Grèce, p.* 470 *et suiv.* — *Poét. p. Arcadie, Stat. Theb.* 11, 177; *Claudian. B. G.* 576. — II) *De là* A) Tĕgĕēus *ou* Tĕgĕæus, a, um *adj., de Tégée, Tégéen, et, chez les poetes, qfois Arcadien :* ∼ gens, *Virg. Æn.* 5, 299. ∼ Pan, *Prop.* 3, 3, 30; *Virg. Georg.* 1, 18. ∼ virgo, *c.-à-d. Callisto, fille de Lycaon, roi d'Arcadie, Ovid. A. A.* 2, 55; *Fast.* 2, 167; *et Atalante, id. Met.* 8, 317; 380. ∼ parens, *c.-à-d. Carmenta, mère d'Évandre, id. Fast.* 1, 627; *on l'appelle aussi* ∼ sacerdos, *id. ib.* 6, 531. ∼ volucer, *c.-à-d. Mercure, Stat. Silv.* 1, 5, 4. — B) Tĕgĕātĭcus, a, um, *adj., de Tégée, Tégéen; d'Arcadie :* ∼ volucer, *c.-à-d. Mercure, Stat. Silv.* 1, 2, 18; *dans le même sens* ∼ ales, *id. ib.* 5, 1, 102. — C) Tĕgĕātæ, arum, *m., les Tegeens ou Tégéates : Cic. Divin.* 1, 19, 37. — D) Tĕgĕātis, ĭdis, *f., Tegeenne, et chez les poetes, Arcadienne :* ∼ mater, *c.-à-d. Atalante l'Arcadienne, Stat. Theb.* 9, 571. ∼ capra, *Sil.* 13, 329.

Tegea, Τεγέα, *Hom.* 2, 2, 607; *Herod.* 1, 66; 6, 105; 7, 170; *Thuc.* 5, 32; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 16; *Strabo*, 8; *Polyb.* 5, 92; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 6; *Paus.* 8, 45; *Ptol.; Steph. Byz.* 643; *Hierocl.* 647; *une des plus anciennes villes d'Arcadie, formée par la réunion des bourgades des Tegeates, et devenue insensiblement la plus considerable et la plus importante du pays. Du temps de Strabon elle n'était qu'une v. médiocre, mais elle existait encore au septième siècle. Elle était située près de* Megalopolis; *son territoire,* Tegeatis, *n'était séparé de la v. de Mantinée que par de très-basses montagnes et s'étendait au S. jusqu'au territoire de Sparte. Ses ruines, au S. de la v. actuelle de Tripolitza, s'appellent auj. Paleo-Episcopi. — Près de cette ville était un célèbre temple de Minerve, qui servait d'asile à tous les criminels.*

Tegea, *Vellej. Pat.* 1, 1; *Steph. Byz.* 644; *v. de l'île de Crète.*

Tegea, *voy.* Tege.

Tegeæus, a, um, *voy.* Tegea, *n°* II, A.

Tegeatæ, arum, *voy.* Tegea, *n°* II, C.

Tegeates, **Tegeatis**, *voy.* Tegea.

Tegeaticus, a, um, *voy.* Tegea, *n.* II, B.

Tegeatis, idis, *voy.* Tegea, *n°* II, D.

Tegeeus, a, um, *voy.* Tegea, *n°* II, A.

tĕgĕs, etis, *f.* [tego], *couverture, natte :* Quæ fiunt de cannabi, lino, junco, palma, scirpo, ut funes, restes, tegetes, *Varro, R. R.* 1, 22; 1; *de même, Colum.* 5, 5, 15; 12, 52, 8; *Plin.* 21, 18, 69; *Martial.* 11, 32, 2; *ib.* 56, 5; *Juven.* 6, 117; 7, 221 *et autres.*

Tegessus, Τεγησσός, *Steph. Byz.* 644; *v. de l'île de Chypre; selon Hesych.* Τειγησσός *était un promontoire de cette île.*

Tegestra, *voy.* Tergeste.

« TEGETARIUS, ψιαθοποιός, ψιαθοπλόκος, » *fabricant ou marchand de nattes, Gloss. Gr. Lat.* [teges].

tĕgĕtĭcŭla, æ, *f. dimin.* [teges], *petite natte, petite couverture :* Supra quos (palos) tegeticulæ cannabinæ sint impositæ, *Varro, R. R.* 3, 8, 2; *de même, id. ib.* 2, 12, 8; *Martial.* 9, 93, 3.

Tĕgĭānenses, ium, *habitants de* Tegianum, *auj. Diano, v. de Lucanie sur le fl. Tanagre, Inscr. ap. Grut.* 484, 6. — *Adj., autre ap. Romanell. Topogr. Napol. t.* 1, *p.* 415. — *Autre ap. Murat.* 1407, 14.

tĕgĭcŭlum, i, *n., petite couverture, Donat. Ter. Phorm. prol.* 27.

* **tĕgīle**, is, *n.* [tego], *couverture, enveloppe, Apul. Met.* 9, *p.* 222 (*autre leçon* tegillo).

tĕgilla, æ, *f., petit manteau, petite robe, Gloss. Isid. et Gloss. Phil. :* Mappa, gausape, tegilla (*d'autres lisent :* togilla; *mais cf.* tegillum.)

tĕgillum, i, *n. dimin.* [tegulum], *petite couverture, petite enveloppe, petit manteau, Plaut. Rud.* 2, 7, 18; *Varron dans Non.* 179, 4; *cf. :* « Tegillum cucullunculum ex scirpo factum, » *Fest. p.* 366.

tĕgĭmen (*formes accessoires :* tegumen *et* tegmen, *voy. à la suite*), ĭnis, *n.* [tego], *couverture, enveloppe, tout ce qui sert à couvrir, à protéger le corps ou une partie du corps, toute espèce de vêtement, d'armure défensive; habit, chaussure, cuirasse, casque, bouclier, tout ce qui abrite, abri, couvert, toit, ombrage, voûte du ciel; — ce qui recouvre, enduit, revêtement, couche; croûte de glace, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est en prose dans Cicéron qu'une seule fois comme traduction du grec*) : Mihi (Anacharsi) amictui est Scythicum tegumen, calciamentum solorum callum, *Cic. Tusc.* 5, 32, 90. Tegimen direpta leoni Pellis erat, *Ovid. Met.* 3, 52; *de même* tegimen, *id.* 1, 672; *id. A. A.* 3, 112; *Sil.* 1, 402; *Senec. Qu. Nat.* 6, 25; *Sil.* 1, 402; *Tac. Ann.* 2, 21. Consertum tegumen spinis, *Virg. Æn.* 3, 594; *de même* tegumen, *Liv.* 1, 20, 4; 4, 39, 3; *Colum.* 7, 4, 4. — Nexilis ante fuit vestis quam textile tegmen, *Lucr.* 5, 1349; *de même, id.* 3, 649; *Virg. Æn.* 7, 666; 742; *Lucan.* 9, 771; *Liv.* 5, 38, 8; *Quintil. Inst.* 9, 4, 4; *Auct. B. Afr.* 72, 4 *et beauc. d'autres. Poét. :* Nec res ulla geri sub cœli tegmine posset, *sous la voûte du ciel, Lucr.* 1, 987; *de même* ∼ cœli, *id.* 2, 662; 5, 1015; *Cic. poet. N. D.* 5, 44, 112. ∼ fluminis, *croûte de glace, Læv. dans Gell.* 19, 7, 15.

tegimentum, i, *voy.* tegumentum.

Tegium, *Plin.* 5, 30; *v. de la Troas.*

Teglicium, *Itin. Ant.* 223, Tegulicium, *Tab. Peut.; v. de la* Mœsia inferior, *entre* Candidiana *et* Dorostorum; *près de la v. actuelle de Veterniczam suiv. Reich.*

tegmen, inis, *voy.* tegimen.

tegmentum, i, *voy.* tegumentum.

Tegna, *Tab. Peut.; v. de Gaule, dans le pays des Allobroges (Dauphiné); auj. Thin, Thain, sel. Reich.*

tĕgo, xi ctum, 3., *couvrir, recouvrir, envelopper.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Is (Alcibiades) quum esset projectus inhumatus ab omnibusque desertus jaceret, amica corpus ejus texit suo pallio, *son amie couvrit son cadavre d'un manteau, jeta son manteau sur le corps, Cic. Divin.* 2, 69, 143. Pol hic quidem fungino genere est, capite se totum tegit, *il est de la race des champignons; de sa tête il se couvre tout entier, Plaut. Trin.* 4, 2, 9. Eodem (tegillo) amictus, eodem tectus esse soleo, si pluvit, *couvert du même petit manteau, id. Rud.* 2, 7, 19. Fere res omnes aut corio sunt Aut etiam conchis aut callo aut cortice tectæ, *couvertes, revêtues, Lucr.* 4, 937; *cf. :* Bestiæ aliæ coriis tectæ sunt, aliæ villis vestitæ, *parmi les animaux les uns sont couverts d'un cuir épais, les autres sont vêtus d'une fourrure, Cic. N. D.* 2, 47, 121 *et :* Ut tecti, ut vestiti, ut salvi esse possemus, *id. ib.* 2, 69, 151; *cf. aussi :* Quis Martem tunica tectum adamantina Digne scripserit? *Hor. Od.* 1, 6, 13; *et avec la construction grecque :* Prima tectus lanugine malas, *dont les joues sont couvertes d'un naissant duvet, Ovid. Met.* 12, 291. Fervefacta jacula in casas, quæ more Gallorum stramentis erant tectæ, jacere coperunt, *sur les cabanes recouvertes de chaume, Cæs. B. G.* 5, 43, 1; *de même* ∼ casas testudinum superfi ie, *couvrir des huttes avec des carapaces de tortues, Plin.* 6, 24, 28. Ubi tigna, quæ musculi tegendi causa ponant, collocentur, *Cæs. B. C.* 2, 10, 3. Naves longas expedunt numero XVII, quarum erant XI tectæ, *et onze (vaisseaux) pontés,* constratæ, *id. ib.* 1, 56, 1; *de même* tectæ naves, *Liv.* 36, 43, 13 (*opp.* apertæ); 31, 46, 6; tectæ instratæque scaphæ, *barques pontées, Cæs. B. C.* 3, 100, 2. Incepto tegeret quum lumina somno, *Virg. Georg.* 4, 414 *et autres sembl.* Utne tegam spurco Damæ latus? *est-ce pour que j'accompagne comme serviteur l'impur Dama? Hor. Sat.* 2, 5, 18; *de même* ∼ latus alicui, *faire cortége à qqn, l'escorter, Suet. Claud.* 24; *cf.* ∼ aliquem, *accompagner qqn, Stat. Silv.* 5, 1, 26. — Sarta tecta, *voy.* sarcio *Pa.*

B) *particul.* — 1°) *couvrir pour dérober à la vue, cacher, dérober aux regards (en ce sens il est rare au propre; mais très-fréq. au fig.; voy. à la suite) :* Cæsar tectis insignibus suorum occultatisque signis militaribus, raros milites, ne ex oppido animadverterentur, ex majoribus castris in minora transducit, *Cæs. B. G.* 7, 45, 7. Fugientem silvæ texerunt, *les forêts protégèrent ou dérobèrent sa suite, id. ib.* 6, 30, 4; *de même* ∼ oves (silva), *Ovid. Met.* 13, 822. Feræ latibulis se tegunt, *se cachent, s'abritent dans leurs repaires, Cic. Rabir. Post.* 15, 42.

2°) *couvrir pour protéger, protéger, défendre, servir de rempart, de bouclier à, garantir (également rare dans le sens propre) : Se construit aussi d'après l'analogie de defendere et de tueri :* ∼ aliquid ab aliquo, *ou* ab aliqua re, *protéger contre qqn ou quelque chose) :* Qui portus ab Africo tegebatur, ab Austro non erat tutus, *était à l'abri du vent d'Afrique, mais exposé à l'Auster, Cæs. B. C.* 3, 26, 4; *de même :* Ut altero (ordo pro agmine) ponte ab incidentibus telis tegeretur, *fût protégé par le pont contre les traits lancés contre eux, Hirt. B. G.* 8, 9, 4. Quos in sua potestate habuerit, conservaret et texerit, *id. ib.* 1, 85, 2. Te rogo atque oro, ut eum et in reliquis veteris negotiationis colligendis juves et ceteris rebus tegas ac tueare, *Cic. Fam.* 13, 66, 2. Tempore commutato tempestas et nostros texit et naves Rhodias afflixit, *Cæs. B. C.* 3, 27, 2. Quum nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent, *être protégé par les forêts contre l'intempérie des saisons, Hirt. B. G.* 8, 5, 4. Ceteri in loco manentes ab jaculis eminus emissis corpora tegere, et, si qui in manus venerant, obtruncare *Sall. Jug.* 101, 4. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere, *si je puis me retirer sain et sauf (les flancs protégés), Ter. Heaut.* 4, 2, 5.

3°) *couvrir en enterrant, recouvrir, enterrer, ensevelir (poét.) :* Me licet unda ferat, te modo terra tegat, *Prop.* 2, 26, 44. Parum sponte tua vilis arena tegas, *id.* 3, 7, 26; *de même, Martial.* 9, 30, 11. Nec procul hinc tumulum, sub quo sacrata Crotonis Ossa tegebat humus, *sous lequel la terre recouvrait la dépouille sacrée de Croton, Ovid. Met.* 15, 56; *de même :* Ossa tegit tumulus, *id. Am.* 2, 6, 59.

II) *au fig.* — A) *en génér.* (*extrêmement rare*) : Hæc illa est tempestas mea, mihi quæ modestiam omnem Detexit, tectus qua fui : quam mihi amor et cupido In pectus perpluit meum, neque jam umquam obtegere possum, *etc., voici ma tempête, qui a dégarni entièrement la couverture de sagesse qui me couvrait; elle est cause que la pluie de l'Amour et de Cupidon a pénétré dans mon cœur; je ne peux plus me garantir désormais, Plaut. Most.* 1, 3, 7; *cf. avec la même image :* ∼ verecundiam et virtutis modum, *id. ib.* 1, 2, 60. — *Bien plus souvent :*

B) *particul.* — 1°) (*d'après le n°* I, B, 1) *cacher, dissimuler, taire :* Sæpe vidi, qui cupidiores provinciæ viderentur, triumphi nomine tegere atque velare cupiditatem suam, *cacher, dissimuler leur désir, Cic. Pis.* 24, 56; *cf. :* Multis simulationum involucris tegitur et quasi velis quibusdam obtenditur unius cujusque natura, *le cœur humain se déguise sous mille formes, se couvre de mille voiles, id. Qu. Fr.* 1, 1, 5, 15 *et :* Quid tandem C. Rabirium facere convenit? Utrum inclusum atque abditum latere in occulto atque ignaviam suam tenebrarum ac parietum custodiis tegere, an in Capitolium pergere, *etc.? et cacher sa lâcheté derrière un rempart de ténèbres et de murailles, id. Rabir. perd.* 7, 21. Animus ejus vultu, flagitia parietibus tegebantur, *id. Sest.* 9, 22. Qui summam prudentiam simulatione stultitiæ texerit, *qui cacha une sagesse consommée sous une feinte sottise, id. Brut.* 14, 53. Ut honesta præscriptione rem turpissimam tegerent, *pour dissimuler la chose la plus honteuse sous une honorable étiquette, Cæs. B. C.* 3, 32, 4; *cf. :* Illis artificio opus est, ut turpia facta oratione tegant, *Sall. Jug.* 85, 31. Id te admisisse concedis, quod ne mendacio quidem tegere possis, *dissimuler par le mensonge, Cic. Quint.* 26, 81; *de même* ∼ commissa, *garder un secret confié, Hor. Ep.* 1, 18, 38; *A. P.* 200. Non uti corporis vulnera, ita exercitus incommoda sunt tegenda, *Cæs. B. C.* 2, 31, 6. Id potissimum consecuti sumus, ut nostram ipsi sententiam tegeremus, *Cic. Tusc.* 5, 4, 11. Neve tui causam tege doloris, *Ovid. Met.* 13, 748. Pectoribus dabas multa tegenda meis, *id. Trist.* 3, 6, 10.

2°) *d'après le n°* I, B, 2) *prendre sous sa protection, protéger, défendre :* Talis improborum consensio non modo excusatione amicitiæ tegenda non est, sed potius supplicio omni vindicanda, *cet accord des méchants non-seulement ne doit pas être justifié sous le nom d'amitié, mais encore, etc., Cic. Læl.* 12, 43. Ut omnes intelligerent, nihil ei clausum, nihil sanctum esse posse, a cujus audacia fratris liberos ne materni quidem corporis custodiæ tegere potuissent, *Cic. Cluent.* 11, 31. Quod is meam salutem atque vitam sua benevolentia, præsidio custodiaque texisset, *id. Planc.* 1, 1. Nostri clarissimorum hominum auctoritate leges et jura tecta esse voluerunt, *Cic. de Or.* 1, 59, 253. Pericula facile innocentia tecti repellemus, *protégés par notre innocence, id. de imp. Pomp.* 24, 70. Donec ad eos perveniat, qui a patrum crudelibus atque impiis suppliciis tegere liberos sciant, *jusqu'à ce qu'il trouve un peuple assez généreux pour défendre les fils contre la cruauté et les persécutions impies de leur père, Liv.* 1, 53, 8. Ut legatos cura magistratuum magis quam jus gentium ab ira impetuque hominum tegeret, *que les précautions des magistrats bien plus que le droit des gens protégeaient les députés contre la colère et les emportements populaires, Liv.* 8, 6, 7. — *De là :*

tectus, a, um, *Pa., couvert, c.-à-d. caché, dissimulé, secret.* — A) *au propr. :* Eodem tempore tectos cuniculos ab vineis agunt ad caput fontis, *des galeries couvertes, souterraines, Hirt. B. G.* 8, 41, 4. — B) *au fig., couvert, secret, caché, dissimulé :* Totus est sermo verbis tectus, re impudentior, *con-*

versation à mots couverts, Cic. Fam. 9, 22, 1; *cf.* : Tectis verbis ea ad te scripsi, quæ apertissimis agunt Stoici, *je t'ai écrit à mots couverts ce que les stoïciens disent tout crûment, id. ib.* 5. Huc accedit, quod paulo tamen occultior atque tectior vestra ista cupiditas esset, *id. Rosc. Am.* 36, 104. Manat amor tectus, *Ovid. Rem. Am.* 619. — *En parl. des personnes : dissimulé, discret* : Qui occultus et tectus dicitur, tantum abest, ut se indicet, *etc., Cic. Fin.* 2, 17, 54. Tecti esse ad alienos possumus : intimi multa apertiora videant necesse est, *id. Rosc. Am.* 40, 116. Cautioribus utitur consiliis, in posterum providet, est omni ratione tectior, *id. Phil.* 13, 3, 6. De te oratore sic prædicarem, unum te in dicendo mihi videri tectissimum : propriumque hoc esse laudis tuæ, nihil a te umquam esse dictum, quod obesset ei, pro quo diceres, *id. de Or.* 2, 73, 296.

Adv. tecte, *secrètement, en cachette* : Et tamen ab illo aperte, tecte quicquid est datum, libenter accepi, *Cic. Att.* 1, 14, 4. *De même* tectius, *id. Fam.* 9, 22, 2; *Planc. ib.* 10, 8, 5; *Ovid. A. A.* 1, 276.

Tegolata, *Itin. Ant.* 294, 296; *lieu en Ligurie; probablemt la* Segesta Tiguliorum *de Plin.* (*voy. ce nom*).

Tegra, *Not. Imp.*; Tigra, *Itin. Ant.* 222; Tiga, Τίγα, *Procop. de Ædif.* 4, 7; *château dans la Basse-Mœsie, à l'E. de* Prista, *dans le voisinage du Danube, près de la v. actuelle d'Olughissar, sel. Reich.*

Tegula, *Itin. Ant.* 85; *bourg dans l'île de Sardaigne, entre* Sulci et Nora; *auj. Teulada.*

tēgŭlæ, arum (*plus rarement et le plus souvent poét. au singulier* tegula, æ, *voy. à la suite*), *f.* [tego], *tuiles, tuile, toiture, toit, etc.* (*très class.*) — α) *plur.* : Tempestas venit, confringit tegulas imbricesque, *Plaut. Most.* 1, 2, 28; *de même joint à* imbrices, *id. Mil. gl.* 2, 6, 24; *joint à* tectum, *id. Rud. prol.* 78. Heus, quid agis tu inquam in tegulis? *sur le toit, id. Mil. gl.* 2, 2, 22; *de même*, in tegulis, *id. ib.* 1; 5; 2, 3, 13; 37. Anguis per impluvium decidit de tegulis, *Ter. Phorm.* 4, 4, 27; *cf. id. Eun.* 3, 5, 40. Quum tu tamen nocte socia, hortante libidine, per tegulas demitterere, *quand... tu te laissais glisser* (*ou te faisais descendre*) *par le toit, Cic. Phil.* 2, 18, 45. Excisis arboribus ac venditis, demptis tegulis, *id. Verr.* 2, 3, 50, 119. Pauperem se et habitare sub tegulis quodam scripto fatetur, *et habiter sous le toit, dans un grenier ou galetas, Suet. Gramm.* 9. TEGVLAS ÆNEAS AVRATAS D. S. D., *Inscr. Orell. n°* 3272 *et autres sembl.* — β) *sing.* : Promitto tibi, si valebit, tegulam illum in Italia nullam relicturum, *pas même une tuile, Cic. Att.* 9, 7, 5. Cum solem nondum prohibebat et imbrem Tegula, *avant que la tuile garantît du soleil et de la pluie, Ovid. A. A.* 2, 622; *de même, id. Fast.* 6, 316; *Ib.* 304; *Bibacul. dans Suet. Gramm.* 11; *Martial* 7, 36, 4; *Juven.* 3, 201. — *Proverbialt* : Extrema tegula stare, *se tenir tout au bord du toit, c. à-d. être au bord du précipice, sur le point de tomber, Senec. Ep.* 12 *med.*

tĕgŭlārium, ii, *n.*, *autre leçon pour* tegurium, *Varro, R. R.* 3, 1.

tēgŭlārius, ii, *n.*, *fabricant de briques ou couvreur, celui qui couvre les maisons avec des briques, Inscr. ap. Murat. p.* 305. *Autre ap. Pratill. Via App. p.* 180. — *On trouve* teclarius *p.* tegularius, *Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 92.

tĕgŭlātor, ōris, *m.*, *fabricant de tuiles* : Tegularius vel tegulator, qui facit tegulas, *Thom. Thes. Nov. Latin. p.* 574.

Tegulicium, *voy.* Teglicium.

TEGVLICIVS, a, um, *adj.* [tegulæ], *couvert de tuiles* : ~ ATTEGIA, *Inscr. Orell. n°* 1396.

tĕgŭlum, i, *n.* [tego], *toit, toiture* (*extrêmement rare*) : Tegulo aquaticarum arundinum domos suas septentrionales populi operiunt, *Plin.* 16, 36, 64. Scirpi fragiles ad tegulum tegetesque, *id. ib.* § 37.

tegumen, inis, *voy.* tegimen.

tĕgŭmentum (*forme access.* tegimentum *et* tegmentum, *voy. à la suite*), i, *n.* [tego], *couverture, enveloppe, ce qui couvre, vêtement, habit; housse, cuir des animaux; tégument, etc.* (*très-class.*) : Tegumenta corporum vel texta vel suta, *ce qui couvre le corps, soit tissu, soit cousu, c.-à-d. des étoffes, des habits, Cic. N. D.* 2, 60, 150; *de même* tegumentum, *id. Fin.* 5, 11, 32; *Liv.* 1, 43, 2; 9, 19, 7; 9, 40, 3; 22, 1, 3; *Senec. Cons. ad Helv.* 8; *Ep.* 90 *med.*; *Suet. Calig.* 55, *fin.* — Ad galeas induendas scutisque tegimenta detrahenda tempus defuerit, *qu'on n'eut le temps ni de revêtir les casques ni d'ôter l'enveloppe des boucliers, Cæs. B. G.* 2, 21, 5; *de même*, tegimentum, *ib.* 6, 21, *fin.*; *B. C.* 2, 9, 5; 3, 44, 7; 3, 62, 1; 3, 63, 7. *Ambros. de Isaac. et An.* 4. *Cf. Thom. p.* 573. — Palpebræ quæ sunt tegmenta oculorum, *Cic. N. D.* 2, 57, 142. — * II) *au fig.* : Istæc ego mihi semper habui ætati tegumentum meæ, Ne penetrarem me usquam, ubi esset damni conciliabulum, Ne noctu irem obambulatum, *etc., ces principes ont toujours garanti ma jeunesse : fuir toutes les réunions dangereuses, etc., Plaut. Trin.* 2, 2, 32.

tĕgŭrium, ii, *n.* = tugurium, *Inscr. ap. Murat.* 89, 3, *et plus correcte ap. Jo. Labus. Ant. Monum. Bresc. p.* 67.

Tegyra, Τέγυρα, *Steph. Byz.* 644; *v. de Béotie.*

Tēĭa, æ, *f.*, *amie de Properce, Prop.* 4, 8, 31 *et* 58.

Teja, *voy.* Deva.

Tēium, Τήϊον, *Strabo,* 12; Tium, Τίον, *Ptol.*; *ancienne colonie des Milésiens en Paphlagonie, et désignée plus tard comme appartenant à la Bithynie; auj. Tilios ou Tios.*

Teius, a, um, *voy.* Teos *n°* II.

tēla, æ, *f.* [*vraisemblablmt contraction p.* texēla, *de texo*; *cf.* ala *d'*axilla, mala *de* maxilla, *Cic. Or.* 45, 153], *tissu, toile.* — I) *au propre* : Texentem telam studiose ipsam offendimus, *nous la rencontrons tissant laborieusement sa toile, Ter. Heaut.* 2, 3, 44; *cf.* : Penelope telam retexens, *Pénélope défaisant* (*la nuit*) *la toile* (*qu'elle a ourdie le jour*), *Cic. Acad.* 2, 29, 95. Tenui telas discreverat auro, *Virg. Æn.* 4, 264; 11, 75; *cf.* : Illic et lentum filis immittitur aurum, Et vetus in tela deducitur argumentum, *et sur la toile on représente une antique histoire, un vieux sujet, Ovid. Met.* 6, 69. Lana et tela victum quæritans, *gagnant sa vie en filant et en tissant, Ter. And.* 1, 1, 48; *cf.* : Assiduis exercet brachia telis, *Ovid. Fast.* 4, 699 *et* : Antiquas exercet telas, *id. Met.* 6, 145. Plena domus telarum, *maison pleine de toiles, d'étoffes, Cic. Verr.* 2, 4, 26, 59. — *En parl. de la toile de l'araignée, Plaut. Stich.* 2, 2, 25; *Catull.* 68, 49; *Martial.* 8, 33, 15; *Juven.* 14, 61. — B) *métaph.* 1°) *chaîne de la toile, fil* : Ducit inops tremula stamina torta manu, Firmaque conductis annectit licia telis, *Tibull.* 1, 6, 79; *de même, Virg. Georg.* 1, 285; 3, 562; *Ovid. Met.* 4, 275; 6, 54; 55. — 2°) *métier de tisserand, Cato, R. R.* 10, 5; 14, 2; *Ovid. Met.* 4, 35; 6, 576. — II) *au fig., trame, intrigue, manœuvre, menée, pratique* : Exorsa hæc tela non male omnino mihi est, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 116. Neque exordiri primum, unde occipias, habes, Neque ad detexundam telam certos terminos, *id. Pseud.* 1, 4, 7. Quamquam ea tela texitur et ea incitatur in civitate ratio vivendi, *ut, etc., Cic. de Or.* 3, 60, 226.

Tela, *Itin. Ant.* 440; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Intercatia *et* Pintia.

Tela, *Chron. Edess.*; *comme* Constantia *et* Antoninopolis.

Telaim, 1 *Sam.* 15, 4; Telem, *Jos.* 15, 24, *v. de la tribu de Juda.*

† 1. **tĕlămo** *ou* **tĕlămon,** ōnis, *m.* = τελαμών (*porteur,*), *en t. d'archit., figure d'homme qui soutient une poutre, caryatide, télamon, Vitr.* 6, 10, *fin.*

2. **Tĕlămo** *ou* **Tĕlămon,** ōnis, *m.* Τελαμών, *Télamon, nom d'un argonaute, fils d'Éaque, frère de Pelée, père d'Ajax et de Teucer, Hygin. Fab.* 14; 89; 97; *Val. Flacc.* 1, 354; *Ovid. Met.* 7, 476 *sq.*; 11, 216 *sq.*; 12, 624; 13, 22; *Cic. N. D.* 3, 32, 79; *Tusc.* 3, 18, 39; 43; 3, 24, 58; 3, 29, 71; *de Or.* 2, 46, 193, *et autres.* — II) *De là* A) Tĕlămōnĭus, ii, *m.*, *fils de Télamon, Télamonien, en parl. d'Ajax, Ovid. Met.* 13, 194; *Trist.* 2, 525; *A. A.* 2, 737. — B) Tĕlămōnĭădes, *m.*, *postérité masculine de Télamon, c.-à-d. son fils Ajax, Ovid. Met.* 13, 231.

Telamon, Τελαμών, *Polyb.* 2, 27; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 654; *port d'Étrurie, à l'E. d'*Aprilis Lacus; *auj. le village de Telamone.*

Telamoniades, æ, *voy.* 2. Telamo, *n°* II, B.

Telamonius, a, um, *voy.* 2. Telamo, *n°* II, A.

telānæ ficus, *sorte de figues noires, Cato, R. R.* 8, 1; *Plin.* 15, 18, 29; *Macrob. Sat.* 2, 16.

Telandria, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte de Lycie.*

Telandrus, *Plin.* 5, 27; *v. de Lycie; sel. Steph. Byz.* 652 *en Carie.*

tēlāria, æ, *f.*, *instrument à tisser, Isid. Or.* 19, 29, *init.*

Telchīnes, um, *m.*, Τελχῖνες, *les Telchines. C'était, selon la Fable, une famille de prêtres à Rhodes, renommée pour ses maléfices, Ovid. Met.* 7, 365, *Stat. Theb.* 2, 274.

Telchines, Τελχῖνες, *Steph. Byz.* 647; *habitants de l'île de Crete, nommés aussi* Curetes (*voy. ce nom*). *D'après Diodore, habitants primitifs de Rhodes.*

Telchinia, Τελχινία, *Steph. Byz.* 647; *autre nom de l'île de Crète.*

Telchinia, *voy.* Sicyon.

Telchis, Τελχίς, *Steph. Byz.* 577; *ancien nom de l'île de Rhodes.*

Telchius, ii, *m.* : Telchius et Amphitus, *cochers de Castor et de Pollux, Plin.* 6, 5.

Teleba, Τέλεβα, *Ptol.*; *v. d'Albanie.*

Teleboa, *voy.* Telebois.

Tēlĕbŏæ, arum, *m.*, Τηλεβόαι, *les Téléboëns, peuple d'Acarnanie, renommé pour ses brigandages, Plin.* 4, 12, 19; *Plaut. Amph. prol.* 101; 1, 1, 56; 95, *et passim. Une colonie de Téléboens alla plus tard habiter l'île de Caprée. Virg. Æn.* 7, 735; *Tac. Ann.* 4, 67; *Sil.* 7, 418.

Tēlĕbŏæ, *voy.* Taphii.

Teleboas, *écrivains byzant.*; *fl. d'Arménie, qui se jette dans l'Euphrate; on le prend pour l'*Arsanius; *voy. ce nom.* — *C'est aussi le nom d'un centaure, Ov. Met.* 12, 441.

Telebois, Τηλεβοΐς, *Steph. Byz.* 652; *partie de l'Acarnanie, qui antérieurement s'appelait aussi* Tapion, *avec la v. de* Teleboa, *Plaut.* — *Adj. fém.* : Teleboides insulæ, *les îles habitées par les Téléboens, Plin.* 4, 12, 19.

Tēlĕgŏnus, i, *m.*, Τηλέγονος, *Télégonus, fils d'Ulysse et de Circé, tua son père, lorsqu'il vint à Ithaque pour le connaître; à son retour, il bâtit Tusculum, Hygin. Fab.* 127; *Hor. Od.* 3, 29, 8; *Prop.* 2, 32, 4; *Ovid. Fast.* 3, 92; 4, 71; *Stat. Silv.* 1, 3, 83; *Sil.* 7, 692; 12, 535, *et autres.* — *Comme nom appellatif*, Telegoni, orum, *en parl. des poëmes érotiques d'Ovide, parce qu'ils furent funestes à leur auteur, Ovid. Trist.* 1, 1, 114.

Telem, *voy.* Telaim.

Tēlĕmăchus, i, *m.*, Τηλέμαχος, *Télémaque, fils d'Ulysse et de Pénélope, Hygin. Fab.* 127; *Ovid. Her.* 1, 98; 107; *Hor. Ep.* 1, 7, 40; *Catull.* 61, 229.

Tēlĕmus, i, *m.*, Τήλεμος, *Télème, nom d'un devin, Ovid Met.* 13, 770; *Hygin. Fab.* 128.

Telendus, *Plin.* 5, 31; *île au-dessous de la Lycie, dans le voisinage de l'île de Chypre.*

tĕlĕŏporphyros, on, *adj.* (τελειόπορφυρος), *tout de pourpre, Chart. Cornet.*

Telephares, is, *m.*, *nom d'un statuaire de Phocide, Plin.* 5, 31.

† **tēlĕphĭon,** ii, *n.* = τηλέφιον, *sorte de plante*, Sedum Telephium *Linn., Plin.* 27, 13, 110.

Tēlĕphus, i, *m.*, Τήλεφος, — I) *Télèphe, fils d'Hercule et de la nymphe Augé, roi de Mysie, blessé devant Troie d'un coup de lance de la main d'Achille, mais guéri par la rouille de cette même lance, Ovid. Met.* 12, 112; *Trist.* 5, 2, 15; *Pont.* 2, 2, 26; *Hor. A. P.* 96; 104; *Epod.* 17, 8. — II) *contemporain et ami d'Horace, Hor. Od.* 3, 19; 1, 13, 1; 4, 11, 21. — III) *nom d'un esclave, Suet. Aug.* 19. — *Inscr. ap. Grut.* 708, 8.

Telepte, *Not. Episc.*; *Ant. itin.*, *évêché dans la* Byzacene.

Telesura, *voy.* Germanicia.

Telesia, *Liv.* 2, 13; 24, 20; *Itin. Ant.* 122, 304; Telessia, Τελεσσία, *Ptol.*; *v. du* Samnium, *au confluent du* Vulturnus *et du* Sabatus, *auj. Telese.*

Tēlĕsīnus, a, um, *de Telesia, Inscr. ap. Donat. Cl.* 2, *n°* 175. — *Surn. rom., Vell.* 2, 27; *Inscr. ap. Grut.* 1102, 4.

Telesphŏrio, ōnis, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 691.

Tĕlesphoris, ĭdis, *f.*, *nom d'une esclave, Inscr. ap. Grut.* 579, 4.

Tĕlesphŏrus, i, *m.* (τελεσφόρος, *qui mène au but, qui accomplit*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1017, 5; *Mart.* 1, 115.

Telestes, is *ou* æ, *m.*, *Crétois, père d'Ianthé, Ovid. Met.* 9, 716. — *Autre poëte grec; voy.* Telestus.

tĕlestīnus, ā, um, *initié aux mystères, Inscr. ap. Murat.* 197, 7, *et* 2991, 2.

Tĕlestus, i, *m.*, *ancien poëte grec* (*que d'autres écrivent* Telestes), *Plin.* 35, 10.

† **tĕlĕta,** æ, *f.* = τελετή, *initiation, consécration, Appul. Met.* 11, 268 *sq.*; *Augustin. Civ. D.* 10, 9; 23; 4, 31. *Inscr. ap. Donat.* 73. — Telete, es, *f.*, *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 686, 4.

Telethrius, Telethrium, Τελέθριον, *Strab.* 10; *Plin.* 25, 8; *Steph. Byz.* 645; *chaîne de montagnes dans la moitié septentr. de l'île d'Eubée.*

Tēlĕthūsa, æ, *f. femme du Crétois Ligdus et mère d'Iphis, servante d'Isis, Ovid. Met.* 6, 682; 696 766.

† **tĕlĕtus,** i, *m.* = τελετός (*parfait*), *un des Éons, Tertull. adv. Valent.* 8.

tĕlĭambus, *adj., terminé par un ïambe, Mar. Vict. p.* 2512.

† **telicardĭos**, i, *m., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 68.

* **tēlĭger**, ĕra, ĕrum, *adj.* [telum-gero], *qui porte des traits, épith. de l'Amour, Senec. Herc. OEt.* 543.

Telīna, æ, *f.,* vallis, *vallée, appelée auj. Valtellina, que coupe le fl. Addua jusqu'au lac Larius, Ennod. Opusc.* 3, *ante med.*

Telini, *voy.* Tellena.

† **tēlīnum**, i, *n.* = τήλινον, *parfum précieux préparé avec la plante nommée* telis (*fenugrec*), *Plin.* 13, 1, 3; *Tertull. Pall.* 4 *med. cf. Isid. Orig.* 4, 127.

† **telirrhizos**, i, *f.; pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 68.

† **tēlis**, is, *f.* = τῆλις, *millepertuis odorant ou fenugrec,* Trigonella fœnum Græcum *Linn., Plin.* 24, 19, 120.

Telis, *Mela*, 2, 5; *fl. de la* Gallia Narbonensis; *auj. Tet.*

Telithone, *Joseph.* 13, 23; *v. des Moabites dans l'Arabie Pétrée.*

tĕlīus, a, um, *adj.* (τέλειος), *parfait :* ~ numerus, *le nombre parfait, Auson. Epist.* 18, 19 (*où il fait l'i bref contre la règle*).

Tellena, Tellene, *Plin.* 3, 5; Tellenæ, Τελλῆναι, *Strabo*, 5; *v. du* Latium, *près d'*Ostia *et de* Ficana; *détruite de très-bonne heure; les habitants,* Telini, *furent transplantés à Rome.*

Tellenæ tricæ, *sornettes, fadaises, sots discours, Arnob.* 5, 28; *voy. OEhler sur ce passage, p.* 235 *Cf. Varro ap. Non. p.* 8.

Tellonum, *Itin. Ant.* 456; *v. de la* Gallia Aquitania, *dans le pays des* Boji; *auj. Luc.*

Tellūmo, ōnis, *m., divinité des Romains, répondant à la Terre,* Tellus; *c'est la personnification de la force génératrice de la terre,* Tellus, *Varron dans Augustin. Civ. D.* 7, 23, *fin. Cette même divinité s'appelait aussi* Tellūrus, i, *Mart. Capell.* 1, 16.

Tellurus, i, *voy.* Tellumo.

tellus, ūris, *f.* [*de la même racine que* terra], *la Terre, le globe terrestre, par opp. aux autres corps du ciel ou de la mer* (*mot qui appartient presque exclusivement à la poésie*) : Ea, quæ est media et nona, tellus, neque movetur et infima est et in eam feruntur omnia nutu suo pondera, *Cic. Rep.* 6, 17, *fin.* (*dans le même sens :* Terra in medio mundo sita, *Cic. Tusc.* 1, 17, 40; *N. D.* 2, 39, 98 *et autres; voy.* terra). Ventus ubi atque animæ subito vis maxima quædam, Aut extrinsecus aut ipsa tellure coorta, In loca se cava terrai conjecit, *etc., Lucr.* 6, 579. Quaque fuit tellus, illic et pontus et aer; sic erat instabilis tellus, innabilis unda, Lucis egens aer, *etc., Ovid. Met.* 1, 15; *cf. :* Jamque mare et tellus nullum discrimen habebant; Omnia pontus erant, *id. ib.* 1, 291, *la mer et la terre étaient confondues, tout était mer.* Nec ullis Saucia vomeribus per se dabat omnia tellus, *la terre, sans être ouverte par le soc, donnait tout d'elle-même, id. ib.* 1, 102. Exercetque frequens tellurem atque imperat arvis, *Virg. Georg.* 1, 99. Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis, *Hor. Epod.* 16, 43, *et autres sembl.* — B) *comme personnification,* Tellus, *la Terre, déesse nourricière :* « Unam eandemque terram habere geminam vim, et masculinam, quod semina producat et femininam, quod recipiat atque enutriat. Inde a vi feminina dictam esse Tellurem, a masculina Tellumonem, » *Varron dans Augustin. Civ. D.* 7, 23, *fin. :* « Primum (invocabo), qui omnes fructus agriculturæ cœlo et terra continent, Jovem et Tellurem : itaque quod ii parentes magni dicuntur, Juppiter pater appellatur, Tellus, terra mater, » *id. R. R.* 1, 1, 5 *et :* « Si est Ceres a gerendo, terra ipsa dea est : quæ enim est alia Tellus? » *Cic. N. D.* 3, 20, 52. Tellurem porco, Silvanum lacte piabant, *Hor. Ep.* 2, 1, 143. Epistola, in qua de æde Telluris me admones, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, 14. In Telluris (æde.) *id. Att.* 16, 14, 1. Prima et Tellus et pronuba Juno Dant signum, *Virg. Æn.* 4, 167. — B) *métaph., pays, terre, contrée, région :* ~ Tuscula, *Tibull.* 1, 7, 57. ~ barbara Scythiæ, *la Scythie, pays barbare, id.* 3, 4, 91; *de même* ~ barbara, *Ovid. Met.* 7, 52. ~ Delphica, *id. ib.* 1, 515. ~ Ægyptia, *la terre d'Égypte, l'Égypte, id. ib.* 5, 323. ~ Gnosia, *Virg. Æn.* 6, 23. ~ nova, *Hor. Od.* 1, 7, 29. ~ Jubæ, *id. ib.* 1, 22, 15. ~ Assaraci, *id. Epod.* 12, 13. *et autres sembl.*

Tellus Cnossia, *Virg. Æn.* 6, *v.* 23; *un des noms de l'île de Crète.*

Tellus Ilia, *Virg. Æn.* 11, *v.* 245; = Troas.

Tellus Mæotia, *Virg. Æn.* 6, *v.* 800, = Scythia.

Tellus Œnotria, *Virg. Æn.* 7, *v.* 95; = Italia.

* **telluster**, tris, e, *adj.* [tellus], *relatif à la terre, terrestre :* Tellustres silvicolæque Divi, *Mart. Capell.* 7, 237.

Telmessensis, e, *voy.* Telmessus, *n°* II, C.

Telmessicus, a, um, *voy.* Telmessus, *n°* II, A.

Telmessicus sinus, *voy.* Glaucus sinus.

Telmessis, ĭdis, *voy.* Telmessus, *n°* II, D.

Telmessius, a, um, *voy.* Telmessus, *n°* II, B.

Telmessus, *ou* **Telmissus**, i, *f.,* Τελμησσός, *ou* Τελμισσός, *Telmesse, ville située sur les frontières de la Carie et de la Lycie, renommée pour la science de ses Aruspices, Cic. Divin.* 1, 41, 91; *Mel.* 1, 15, 3; *Plin.* 30, 1, 2; *Liv.* 38, 39, 16; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 174 II) *De là* — A) Telmessicus (Telmissicus), a, um, *adj., relatif à Telmesse, de Telmesse :* Telmissicus sinus, *Liv.* 37, 16, 13. Telmissicum vinum, *Plin.* 14, 7, 9. — B) Telmissius, a, um, *adj., même signif. :* ~ Ptolemæus, *Ptolémée de Telmesse, Liv.* 37, 56, 4. *Au pluriel* Telmissii, orum, *m. les habitants de Telmesse :* Castra Telmissium, *Liv,* 37, 56, 5 *Drakenb. N. cr.* (*s. l. v.*). — C) Telmessenses, ium, *m., les habitants de Telmesse, Tertull. Anim.* 46. — D) Telmessis, ĭdis, *f., de Telmesse :* ~ sinus, *Lucan.* 8, 248.

Telmessus, Τελμησσός, *Herod.* 1, 78; *Mela,* 1, 13; *Plin.* 5, 27; *Ptol.;* Telmissus, Τελμισσός, *Polyb.* 22, 27; *Strabo,* 14; *Liv.* 37, 56; 38, 39; *v. de Lycie, déjà florissante avant la période persique, se livra spontanément à Alexandre le Gr., demeura libre jusqu'à ce que les Romains conquirent l'Asie Mineure; elle fut unie alors au royaume de Pergame. Elle était située tout au fond d'un golfe qui reçut d'elle le nom de* Telmessicus sinus; *elle avait un port; auj. on trouve dans le voisinage un bourg nommé Macri.*

Telmessus, Telmissus, *Steph. Byz.* 646; Telmisis, *Suidas; v. de Carie.*

Telobis, Τήλοβις, *Ptol.; v. des* Jaccetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur le* Rubricatus, *auj. Martorell, sel. Ukert; Villa del Lopo, sel. Reich.*

Telo Martius, *Itin. Ant.* 556; *port sur la Méditerranée, sur la côte de la* Gallia Narbonensis secunda, *autrement peu connu, et probablement né d'une grande teinturerie que les Romains y établirent dans le cinquième siècle; auj. Toulon.*

Telon, ōnis, *m., roi des Téléboens, père d'OEbalus, Virg. Æn.* 7, 734.

tĕlōnārius, ii, *m.* [telonium], *receveur d'impôts, percepteur, Cod. Theod.* 11, 28, 3, *fin.*

tĕlōnĕātum, i, *n.* = teloneum, *Gloss. Cyrill.* (*où on lit à tort* telonatum.)

tĕlōnĕum, *voy.* telonium.

† **tĕlōnĭum**, ii, *n.* = τελώνιον, *bureau de receveur d'impôts, Tertull. Idol.* 12; *Bapt.* 12. *Est écrit* teloneum, *dans Cassiod. Variar.* 5, 30.

Telonius, *Orosius*, 5, 18; Telonus, *Ovid. Fast.* 6, *v.* 565; *affluent du* Velinus (*Velino*) *dans le pays des* Sabins, *et venant du pays des* Marsi *et des* Æqui, *auj. Turano.*

Telonnum, Telumnum, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Lugdunensis, *au S.-O. d'*Augustodunum; *auj. Toulon-sur-Arroux.*

Tēlos, Τῆλος, *Herod.* 7, 153; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 38; *Strabo,* 10; *Plin.* 3, 12; *Steph. Byz.* 652; *primitivement* Agathusa, *Plin.; Steph. Byz.; petite île Cyclade, haute, longue et étroite, au N. O. de* Chalcia, *célèbre par les parfums qu'on y préparait; auj. Piscopia et Dilos,*

Telphussa, Τελφοῦσσα, *Polyb.* 2, 54; *Steph. Byz.* 646; Thelpusa, Θελποῦσα, *Paus.* 8, 24; *Plin.* 4, 6; *v. d'Arcadie, au S. de* Psophis, *sur une éminence, sur la rive droite du fl.* Ladon. — *Hab., sur des médailles,* Θελπουσίων.

Telphussium, Τελφούσσιον, *Steph. Byz.* 646; Tilphusium, Τιλφούσιον, *Strabo.* 9; *v. de Béotie.*

tēlum, i, *n., arme pour combattre de loin, arme de trait, projectile, trait, javelot, javeline, flèche, etc.* (*au contraire* arma, *armes pour combattre de près, voy.* arma).

I) *au propr. :* « Tela proprie dici videntur ea, quæ missilia sunt : ex Græco videlicet translato eorum nomine, quoniam illi τηλόθεν missa dicunt, quæ nos eminus; sicut arma ea, quæ ab humeris dependentia retinentur manibus, » *Fest. p.* 364, *cf. id. p.* 3, *et Serv. Virg. Æn.* 8, 249; 9, 509. « Telum vulgo quidem id appellatur, quod ab arcu mittitur, sed nunc omne significatur, quod mittitur manu. Itaque sequitur, ut et lapis et lignum et ferrum hoc nomine contineatur, dictum ab eo, quod in longinquum mittitur, Græca voce figuratum ἀπὸ τοῦ τηλοῦ », *Caj. Dig.* 50, 16, 233. Arma rigent, horrescunt tela, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 4; *de même oppos. à* arma, *Sall. Catil.* 42, 2; 51, 38; *Jug.* 43, 3; *Ovid. Met.* 9, 201. Istri tela manu jacientes sollicitabant, *lançant des traits, Enn. Ann.* 17, 24; *cf. :* Si quis jaciat volatile telum, *Lucr.* 1, 969, *et :* Ita fit, ut ego, qui tela depellere et vulneribus mederi debeam, tuum id facere cogar, quum etiam telum adversarius nullum jecerit, *il arrive ainsi que moi qui dois écarter, repousser les traits et guérir les blessures, etc., Cic. Quint.* 2, 8; *de même* ~ conjicere, *Cæs. B. G.* 1, 26, 3, 1, 46, 1; 1, 47, 2; 2, 27; 4; *Cic. Quint.* 16, 52, *et beauc. d'autres; cf. :* Velut nubes levium telorum conjecta obruit aciem Gallorum, *Liv.* 38, 26, 7; *cf. :* It toto turbida cœlo Tempestas telorum ac ferreus ingruit imber, *Virg. Æn.* 12, 284. Nostri nullum frustra telum ex loco superiore mittere, *Cæs. B. G.* 3, 4, 2; *cf. :* Romani omni genere missilium telorum ac saxis maxime vulnerabantur, *par toute sorte de projectiles et surtout par des pierres, Liv.* 44, 35, 21; *cf. :* Manuales lapides dispartit, propterea quod is ager omnis ejusmodi telis indigebat, *Sisenn. dans Non.* 449, 3. Cæsar ubi vidit nonnullos prœlio excedere et tela vitare, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1. Militum concursu et telis repulsi, *id. ib.* 1, 8, 4. Miltiadem vitam ex hostium telis servatam in civium vinculis profudisse, *Cic. Rep.* 1, 3. Non primus Teucer tela Cydonio Direxit arcu, *ne fut pas le premier à lancer des flèches avec un arc, Hor. Od.* 4, 9, 17, *et autres sembl.*

B) *métaph.* — I) *en génér., toute arme offensive, épée, glaive, poignard, hache, etc.* (*très-class.*) : Ajax gladio incubuit : Ulixes intervenit... e corpore cruentum telum educit, *retira de son corps l'arme* (*l'épée*) *sanglante, Auct. Herenn.* 1, 11, 18. Ibi, ubi erat telum impositum (*il y a un peu plus haut :* gladius), *Nep Datam.* 11, 3. Nisi, qui ex ædibus Cethegi, si quid telorum esset, efferret : ex quibus ille maximum sicarum numerum et gladiorum extulit, *Cic. Catil.* 3 3, 8. Elatam securim in caput dejecit : relictoque in vulnere telo ambo se foras ejiciunt, *Liv.* 1, 40, 7. Quum scias horum esse neminem qui nesciat, te stetisse in comitio cum telo, *Cic. Catil.* 1, 6, 15; *de même très-souv.* Esse cum telo, *être en armes, sous les armes :* Fit S. Ctum, ut Vettius, quod confessus esset, se cum telo fuisse, in vincula conjiceretur, *Cic. Att.* 2, 24, 3; *de même, id. Vatin.* 10, 24; *Verr.* 2, 5, 3, 7; *Sall. Catil.* 27, 2, *et autres; cf. :* Etsi persapienter et quodammodo tacite dat ipsa lex potestatem defendendi, quæ non modo hominem occidi, sed esse cum telo hominis occidendi causa vetat, ut cum causa non telum quæreretur, qui sui defendendi causa telo esset usus, non hominis occidendi causa habuisse telum judicaretur, *Cic. Mil.* 4, 11. Qui cædem telo quocumque commiserint, *ceux qui auront commis un meurtre avec une arme quelconque, Quintil. Inst.* 10, 1, 12. Quos non belliger ensis, Non tuba terruerint, non strictis agmina telis, *Ovid. Met.* 3, 535. Ut pereat positum rubigine telum, *pour que le glaive remis au fourreau périsse par la rouille, Hor. Sat.* 2, 1, 43, *et autres sembl.* Vires in cornua sumo, Cornua, dum potui :nunc pars caret altera telo Frontis, *maintenant une partie de mon front est privée de son arme* (*de sa corne*), *Ovid. Met.* 8, 885; *de même en parl. du ceste, Virg. Æn.* 5, 438; *Stat. Theb.* 6, 772.

2°) *Poét. comme le grec* βέλος (*voy. Passow. à ce mot*) — **a)** *rayon du soleil :* Hunc igitur terrorem animi tenebrasque necesse est Non radii solis neque lucida tela diei Discutiant, sed naturæ species ratioque, *les traits brûlants du jour, Lucr.* 1, 148; *de même, id.* 2, 59; 3, 92; 6, 40. — **b)** *la foudre :* Arbitrium est in sua tela Jovi, *Ovid. Fast.* 3, 316. Excutere irato tela trisulca Jovi, *id. Am.* 2, 5, 52.

3°) *point de côté, pleurésie :* Est et vis morbi, quod telum commemoratur, Cum subito dolor insanus furit incitus ictu, *Seren. Samm.* 22, 402; *cf. Isid. Orig.* 4, 6.

4°) *membre viril, Martial.* 11, 78, 6; *Auct. Priap.* 9; *Juvin.* 38, 1.

II) *Au fig., arme, trait* (*très-class.*) *:* Itaque me malum esse oportet... Atque hunc telo suo sibi malitia a foribus pellere. *Plaut. Amph.* 1, 1, 113. Usque quaque sapere oportet : id erit telum acerrimum, *Poet. ap. Cic. Fam.* 7, 16, 1; *cf. :* Nec mediocre telum ad res gerendas existimare oportet benevolentiam civium, *Cic. Læl.* 17, 61, *et :* Virtute pares, necessitate, quæ ultimum ac maximum telum est, superiores estis, *par la nécessité, qui est la dernière et la plus puissante des armes, Liv.* 4, 28, 5. Pompeio referente et de corpore rei publicæ tuorum scelerum tela revellente, *Cic. Pis.* 11, 25. Ut omnibus telis fortunæ proposita sit vita nostra, *à tous les traits ou coups de la fortune, id. Fam.* 5, 16, 2. Peroraturus, stricturum se lucubrationis suæ telum minabatur,

Suet. Calig. 53. Vis tribunicia, telum a majoribus libertati paratum, *la puissance tribunitienne, arme destinée par nos ancêtres à la défense de la liberté, Sall. Or. Macri Licini ad pleb.* 6. Quandoquidem tantum intercessionem pollere placet, isto ipso telo tutabimur plebem, *Liv.* 6, 35, 8.

Telumnum, *voy.* Telonnum.

Temala, Τέμαλα, **Tamala**, *Ptol.; v. et fl. de l'Inde en-deçà du Gange, sur le golfe du Bengale, sur le côté occid. du Pégu.*

Temathias, Τεμαθίας, *Paus.* 6, 34; *montagne de Messénie, au pied de laquelle était située Coron.*

Tembasa, *Plin.* 5, 27; Thebasa, *Paul. Diac.; v. de* Lycaonie.

Tembrogius, *Plin.* 6, 1; Thymbris, Thymber, *Liv.* 38, 18; *fl. de Bithynie, affluent du* Saugarius.

Temeni porta, Τημένου Θύραι, *Paus.* 1, 35; Temenothyræ, *Hierocl.* 668; *v. de Lydie; les* Trimenothyritæ, *mentionnés par Ptolémée comme le peuple et district de Mysie, sont probablement la même chose.* — *Hab., sur des médailles,* Θημενοθυρέων.

Tĕmĕnītes, is, *m.*, Τεμενίτης, *Téménite, épithète d'Apollon, c.-à-d. dieu de Téménos, lieu voisin de Syracuse, Cic. Verr.* 2, 4, 53, 119; *Suet. Tib.* 74.

Temenites, Τημενῖτες, *Thuc.* 6, 75; 7, 100; *sommet d'une montagne, en Sicile près de* Syracuse.

Tĕmĕnītis, itidis, *f.* — **a)** (*s. ent.* κρήνη, *source près du temple d'Apollon à Syracuse, Plin.* 3. 8 (14). — **b)** (*s. ent.* porta), *porte à Tarente, Liv.* 25, 9.

Temenium, Τημένιον, *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 38; *bourg de l'Argolide, tout au fond du golfe Argolique.*

Temenothyræ, *voy.* Temeni Porta.

Tĕmĕnus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1781, 4.

tĕmĕrābĭlis, e, *adj.*, *souillé, impur* : ~ guttur, *Venant. Fort.* 2, 4, 10.

temerarie, *adv. voy.* temerarius *à la fin.*

tĕmĕrārĭus, a, um, *adj.* [temere], *qui arrive par hasard, fortuit, accidentel* (*très-rare en ce sens*) : Sed quid hoc, quod picus ulmum tundit? non temerarium 'st, *Plaut. Asin.* 2, 1, 14. Non temerarium est, ubi dives blande appellat pauperem, *quand un riche caresse un pauvre, ce n'est point l'effet du hasard, ce n'est pas sans cause, sans motif, id. Aul.* 2, 2, 7. Columbariorum quæstus temerarius incertusque, *le profit des colombiers est accidentel et incertain, Fest. s. v.* NAVALIS SCRIBA, *p.* 169. — *Plus souv. et très-class.* II) *inconsidéré, imprudent, déraisonnable, étourdi, téméraire* : Sane pol illa temulenta 'st mulier et temeraria, *à coup sûr, cette femme est ivre et hors de son bon sens, Ter. And.* 1, 4, 2. Quod sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri cognitum est, *Cæs. B. G.* 6, 20, 2. Hominem esse barbarum, iracundum, temerarium : non posse ejus imperia diutius sustineri, *id. ib.* 1, 31. Cæca ac temeraria dominatrix animi cupiditas, *Cic. Invent.* 1, 2, 2. Non sum tam temerarius nec audax, *je ne suis ni si insensé ni si audacieux, Martial.* 4, 43, 2, *et autres sembl.* — Feci equidem quæ dicis omnia et ea sunt et turbulenta et temeraria et periculosa, *Cic. Cæcin.* 12, 34. Quid est temeritate turpius? aut quid tam temerarium tamque indignum sapientis gravitate, quam aut falsum sentire aut, *etc.*, *quoi de plus honteux que la témérité? est-il rien de si téméraire, de si indigne de la gravité du sage, que de, etc., id. N. D.* 1, 1, 1. Ad consilium prima specie temerarium magis quam audax animum adjecit, *il s'arrêta à un projet qui, au premier abord, semble plus téméraire qu'audacieux, Liv.* 25, 37, 17; *de même* ~ consilium, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21, 2; ~ vox, *Liv.* 23, 22, 9; ~ virtus, *Ovid. Met.* 8, 407; ~ error, *id. ib.* 12 59; ~ querela, *id. Trist.* 5, 13, 17. ~ bella, *id. Met.* 11, 13. ~ tela, *traits lancés au hasard, à la légère, id. ib.* 2, 616, *et autres sembl.* — Temerarium est, ante crassitudinem pollicarem viti imperare, *Plin.* 17, 22, 35, § 177; *de même* : Temerarium est, secundis non esse contentum, *il y a de la folie à ne pas se contenter du second rang, Plin. Ep.* 4, 9, 10. — *Adv.* temerarie, *imprudemment, follement, témérairement* (*extrêmement rare*), *Cod. Justin.* 9, 1, 18; *Tertull. Virg. vel.* 3.

tĕmĕrātĭo, ōnis, *f.*, *mélange adultère, action d'altérer, altération, Cod. Theod.* 1, 32, 1.

tĕmĕrātor, ōris, *m.* [temero], *violateur, faussaire* (*mot postér. à Auguste*) : *Stat. Theb.* 11, 12; *Achil.* 1, 600; *Cod. Justin.* 12, 53, 2; *Modest. Dig.* 48, 10, 29.

tĕmĕrē (*forme access. antér. à l'époq. class.* temeriter, *Enn. dans Prisc. p.* 1010 *P.; Att. dans Non.* 516, 5) *adv., par hasard, au hasard, par aventure ou à l'aventure, comme cela se trouve, sans intention, sans réflexion, à la légère, avec témérité; de soi-même, spontanément, etc.* : Quam sæpe forte temere Eveniunt, quæ non audeas optare, *que de fois on voit arriver d'elles-mêmes des choses qu'on n'oserait souhaiter, Ter. Phorm.* 3, 1, 30; *cf.* Una vox audiebatur ad mare vocantium. Id forte temere ab uno exclamatum totis passim personabat castris, *Liv.* 41, 2, 7, *et* : Pepulere ut forte temere in adversos montes agmen erigeret, *id.* 2, 31, 5; *cf. aussi* : Si fati omnino nullum nomen, nulla natura, nulla vis esset, ei forte temere, casu aut pleraque fierent aut omnia, *etc.*, *et que tout ou presque tout arrivât par hasard, d'une manière irréfléchie, accidentelle, Cic. Fat.* 3, 6. Ex corporibus huc et illuc casu et temere cursitantibus, *id. N. D.* 2, 44, 115; *cf.* : Id evenit non temere nec casu, *cela n'est point arrivé fortuitement et par pur hasard, id. ib.* 2, 2, 6. Non enim temere nec fortuito sati et creati sumus, *id. Tusc.* 1, 49, 118; *cf.* : Herodotus et eadem superiorque ætas numero caruit nisi quando temere ac fortuito, *Hérodote, ses contemporains et ses devanciers n'ont connu le nombre ou ne l'ont rencontré que par hasard, id. Or.* 55, 186; *et* : Ne quid temere ac fortuito, inconsiderate neglegenterque agamus, *id. Off.* 1, 29, 103; *cf.* : Ne in foro subitis trepidaret consiliis et omnia temere ac fortuito ageret, *Liv.* 2, 28, 1. Etsi te nihil temere, nihil imprudenter facturum judicaram, *bien que je fusse très-convaincu que tu ne ferais rien à la légère, rien avec imprudence, Cæs. dans Cic. Att.* 10, 8, B. 1. Ea qui consideret, quam inconsulte ac temere dicantur, *Cic. N. D.* 1, 16, 43. Quum plerique temere ac nulla ratione causas in foro dicant, *au hasard et sans plan, id. de Or.* 2, 8, 32; *cf.* : Domus ea, quæ ratione regitur, omnibus instructior est rebus et apparatior, quam ea, quæ temere et nullo consilio administratur, *que celle qu'on administre à l'aventure et sans aucun calcul, id. Invent.* 1, 34, 58. Audacter hoc dico, non temere confirmo, *id. Font.* 1, 1. Non scribo hoc temere, *je n'écris point ceci à la légère, sans intention, id. Fam*, 4, 13, 5. Ne quid de se temere crederent, *Sall. Catil.* 31, 7. Numquam edepol temere tinniit tintinnabulum : Nisi qui illud tractat aut movet, mutum est, tacet, *Plaut. Trin.* 4, 2, 162. Sub pinu jacentes sic temere, *couchés sans façon sous ce pin, Hor. Od.* 2, 11, 14; *cf.* : Temere insecutæ Orphea silvæ, *les forêts qui suivirent Orphée spontanément, id. ib.* 1, 12, 7. — *Compar.* temerius, *Att. dans Non.* 178, 23.

II) *particul.* = A) Non temere est, *ce n'est pas pour rien, ce n'est pas sans raisons* : Non temere est, quod corvus cantat mihi nunc ab læva manu, *ce n'est pas sans quelque cause que j'entends à présent à gauche les cris du corbeau, Plaut. Aul.* 4, 3, 1; *de même* non temere est, *Ter. Heaut.* 4, 1, 7, *Phorm.* 5, 8, 9; haud temere est, *Enn. Ann.* 3, 21; *Virg. Æn.* 9, 375.

B) non temere, *non aisément, comme* non facile : Rapidus fluvius est hic, non hac temere transiri potest, *on ne le traverserait pas ici facilement, Plaut. Bacch.* 1, 1, 52. Qui hoc non temere nisi libertis suis deferebant, *qui n'accordaient guère cela qu'à leurs affranchis, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 4, 13. Neque enim temere præter mercatores illo adit quisquam, *il n'y a guère que les marchands qui aillent là, Cæs. B. G.* 4, 20, 3. Non temere incerta casuum reputat, quem fortuna numquam decepit, *celui-là ne songe guère aux vicissitudes des événements, qui n'a jamais été déçu par la fortune, Liv.* 30, 30, 11. Illud ingeniorum velut præcox genus non temere umquam pervenit ad frugem, *Quintil. Inst.* 1, 3, 3. Non temere a me quivis ferret idem, *Hor. Ep.* 2, 2, 13. Vatis avarus non temere est animus, *id. ib.* 2, 1, 120. Nec sibi quivis temere arroget artem, *id. Sat.* 2, 4, 35, *et autres sembl. Rarement* nullus temere : Nullus temere dies intercessit, quo non ad eum scriberet, *il ne se passa guère de jour qu'il ne lui écrivît, Nep. Att.* 20, 2.

Temerinda, = mater maris, *Plin.* 6, 7; *nom scythique du* Palus Mæotis.

tĕmĕrĭtas, ātis, *f.* [temere] — I), *hasard, événement fortuit* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Quum dicimus natura constare administrarique mundum, non ita dicimus, ut glebam aut fragmentum lapidis nulla cohærendi natura; sed ut arborem, ut animal, in quibus nulla temeritas, sed ordo apparet et artis quædam similitudo, *mais comme l'arbre, comme l'animal, où rien n'est fortuit et où l'on remarque au contraire de l'ordre et une sorte d'art, Cic. N. D.* 2, 32, 82. Quid enim sors est? Idem propemodum, quod micare, quod talos jacere, quod tesseras : quibus in rebus temeritas et casus, non ratio nec consilium valet, *qu'est-ce que les sorts? cela ressemble beaucoup au jeu de la mourre, aux osselets et aux dés. Le hasard y est tout; la raison, la prudence, rien, id. Divin.* 2, 41, 85; *cf.* : Ad hoc rumoribus advorsa in pravitatem, secunda in casum, fortunam in temeritatem declinando corrumpebant, *en changeant la fortune en hasard, Sall. Frgm. ap. Non.* 385, 5; *cf.* : Hic Pacuvius infirma ratione utitur, quum ait, verius esse temeritate quam fortuna res regi, *Auct. Herenn.* 2, 23, 36. Illa superiora caduca et incerta posita non tam in consiliis nostris quam in fortunæ temeritate, *Cic. Læl.* 6, 20. — II) *irréflexion, étourderie, témérité; jugement non fondé, téméraire; audace* (*c'est le sens dominant du mot*) : Omnis actio vacare debet temeritate et negligentia, *dans toute action il faut se garder également de témérité et de négligence, Cic. Off.* 1, 29, 101. Multi faciunt multa temeritate quadam, sine judicio vel modo, *beaucoup agissent souvent à la légère, sans discernement ni mesure, id. ib.* 1, 15, 49; *cf.* : Populus non delectu aliquo aut sapientia ducitur ad judicandum, sed impetu nonnumquam et quadam etiam temeritate, *avec une précipitation téméraire, id. Planc.* 4, 9. Temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, quod sibi ipsi judicavissent, quo procedendum, aut quid agendum videretur, *Cæs. B. G.* 7, 52, 1. Temeritas est florentis ætatis, prudentia senescentis, *la témérité est le propre du jeune âge, Cic. de Senect.* 6, 20; *de même oppos. à* prudentia, *Hirt. B. G.* 8, 8, 1; *joint à* ignorantia, *Cic. Acad.* 1, 11, 42; *joint à* inscitia, *Liv.* 6; 30, 6; 42, 49, 5; *joint à* scientia, *id.* 22, 25, 12, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Non offert se ille (Cato) istis temeritatibus, ut quum rei publicæ nihil prosit, se cive rem publicam privet, *Cic. Sest.* 28, 61; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 97.

temeriter, *adv.*, *voy.* temere, *au comm.*

* **tĕmĕrĭtūdo**, inis, *f.* [temere], *irréflexion, déraison* (*antér. à l'époq. class. p.* temeritas) : Tyrannum novi temeritudinem, *Pacuv. dans Non.* 181, 23.

tĕmĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [temere]; *ainsi proprement* : *traiter d'une manière inconsidérée, de là, dans le sens prégnant, déshonorer, souiller, profaner, outrager, violer* : « Temerare, violare sacra et contaminare, dictum videlicet a temeritate, » *Fest. p.* 365 (*le plus souv. chez les poètes; ne se trouve en prose qu'à partir de la période Auguste*) : Non ego temavi nulli temeranda piorum Audax laudandæ sacra docere Deæ, *Tibull.* 3, 5, 7; *de même* ~ sacra hospitii, *violer les droits sacrés de l'hospitalité, Ovid. Her.* 17, 3, ~ Cereale nemus securi, *id. Met.* 8, 744. ~ templa Minervæ, *profaner le temple de Minerve, Virg. Æn.* 6, 841; *cf.* : Aræ, foci, Deum delubra, sepulcra majorum temerata ac violata, *Liv.* 26, 13, 13, *et* ~ delubra oculis profanis, *Claudian. B. G.* 102. ~ sacraria probro, *Ovid. Met.* 10, 695. ~ patrium cubile, *souiller la couche paternelle, id. ib.* 2, 592; 15, 501; *cf.* ~ thalamos pudicos, *id. Am.* 1, 8, 19, *et* ~ eandem Juliam in matrimonio Agrippæ, *Tac. Ann.* 1, 53; *cf.* Temerata Auge, *Ovid. Her.* 9, 49 ~ fluvios venenis, *empoisonner les fleuves, id. Met.* 7, 535. ~ corpora dapibus nefandis, *id. ib.* 15, 75. ~ aures incestis vocibus, *profaner, souiller les oreilles de paroles obscènes, id. Trist.* 2, 503. ~ nubila volatu (Perseus), *Stat. Theb.* 3, 468; *cf.* ~ Alpes (Hannibal), *Sil.* 15, 532, *et* ~ litus, *Lucan.* 3, 194. Linquere castra infausta temerataque *abandonner le camp souillé par le crime de la révolte, Tac. Ann.* 1, 30. Trux puer et nullo temeratus pectora motu, *Stat. Achill.* 1, 302. Jam nequeo nil commisisse nefandum : Et scripsi et petii : temerata est nostra voluntas, *Ovid. Met.* 627.

Tĕmĕsa, æ, *on dit encore* Tĕmĕse, es, *et* Tempsa (Temsa), æ, *f.*, Τεμέση, *ou* Τέμψα, *ville du Bruttium, avec des mines de fer, auj. Torre dei Lupi* : Temesa, *Mel.* 2, 4, 9. Temese, *Ovid. Met.* 15, 52; 707; *Stat. Silv.* 1, 1, 42. Tempsa (Temsa), *Plin.* 3, 5, 10; *Liv.* 34, 45, 4. *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 156. — II) *De là* A) Tĕmĕsæus, a, um, *adj.*, *de Témesa* : ~ æra, *Ovid. Met.* 7, 207; *Fast.* 5, 441; *Stat. Silv.* 1, 5, 47. — B) Tempsānus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ~ ager, *Liv.* 34, 45, 4. ~ incommodum, *Cic. Verr.* 2, 5, 15, 39.

Temesa, Temese, Τεμέση, **Temsa, Tempsa**, Τέμψα, *Strabo* 6; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Steph. Byz.* 647; *Liv.* 34, 45; *très-ancienne ville du Bruttium, fondée par les Ausoniens, et repeuplée plus tard par une colonie romaine. On la regardait déjà du temps de Strabon comme la* Τεμέση *d'Homère; ses ruines se voient près de Torre dei Lupi.*

Temesæus, a, um, *voy.* Temesa, *n°* II, A.

tĕmētum, i, *n.* [*forme allongée de* TEMUM

= μέθυ, d'où abstemius, temulentus], breuvage capiteux, vin (le plus souv. antér. à l'époq. class. et poét.) : St. Cererine, Strobite, has facturi nuptias? Str. Qui? St. Quia temeti nihil allatum intelligo, Plaut. Aul. 2, 6, 6; de même Caton dans Plin. 14, 18, 14; Plaut. Truc. 4, 3, 39; Varron dans Non. 5, 17; Pompon. dans Fest. p. 364 : Hor. Ep. 2, 2, 163; Juven. 15, 25; * Cic. Rep. 4, 6 (Frgm. ap. Non. 15, 15); cf. Plin. 14, 13, 14; Gell. 10, 23, 1. — Plaisamment temeti timor, la terreur du vin, en parl. d'un parasite, Nov. dans Fest. p. 364.

Temmelisus, Itin. Ant. 195; v. de Syrie, entre Chalcida et Apamea.

temnĭbĭlis, e, adj., méprisable, Cassiod. Instit. Div. Litt. 29.

Temnites, æ, voy. Temnos, n° II, A.

Temnius, a, um, voy. Temnos, n° II, B.

Temnus, Τῆμνος ὄρος, Strabo 13; Ptol.; montagne qui s'étend de l'Olympe vers l'O. et sépare la Mysie en deux parties, l'une au N., l'autre au S.; à cette montagne se rattache, comme continuation occidentale, le mt Ida; auj. Tschumus-Dag du côté occid., Kudg-Dag du côté oriental.

Temnus, Τῆμνος, Herod. 1, 49; Xenoph. hist. gr. 4; Strabo 13; Paus. 1, 13; Plin. 5, 30; Ptol.; Tab. Peut.; v. d'Éolie, dans le pays situé entre Cyme, Phocæa et Magnesia, sur la rive N. de l'Hermus. Pline la place par erreur à l'embouchure de ce fleuve; auj. Menimen. Voy. Temnos. — Hab. Temnii, Tac. Ann. 2, 47. Temnitæ, Τημνειτῶν, Τεμνιτῶν, sur des médailles.

temno, ĕre, v. a. [peut-être de la même racine que temere, comme si l'on disait : traiter d'une manière insensée; cf. temero au commenc.; de là, dans le sens prégnant, mépriser, etc.; plus vraisemblablmt τέμνω, couper, dissiper; par conséquent faire peu de cas de], mépriser, dédaigner (poét. et très-rare pour le t. class. contemnere. On trouve le parf. tempsi dans Alcim. 6, 159 : Sic tædas tempsisse, pio quod amore calere, etc.) : Quia semper aves quod abest, præsentia temnis, parce que tu désires toujours ce que tu n'as pas, ce que tu as, tu le dédaignes, Lucr. 3, 970. Jejunus raro stomachus vulgaria temnit, rarement un estomac à jeun dédaigne les mets vulgaires, Hor. Sat. 2, 2, 38. Discite justitiam moniti et non temnere divos, et à ne point mépriser les dieux, Virg. Æn. 6, 620. Instat equis auriga suos vincentibus, illum Præteritum temnens extremos inter euntem, Hor. Sat. 1, 1, 116. Ne temne, quod ultro Præferimus manibus vittas et verba precantia, Virg. Æn. 7, 236. Est et in incessu pars non temnenda decoris, Ovid. A. A. 3, 299; cf. : Haud temnendæ manus ductor, chef d'une troupe assez redoutable, Tac. Hist. 3, 47.

Temnos, i, m., Τῆμνος, v. d'Éolie, auj. Menimen, Plin. 5, 30, 32; cf. Mannert, Asie Min., 3, p. 390. — De là = A) Temnītes, æ, m., de Temnos : ~ Heraclides, Cic. Flacc. 18, 42. Au pluriel : Temnitæ, arum, habitants de Temnos, Temnites, Cic. Flacc. 19, 45. — B) Temnii, orum, m., habitants de Temnos, Temniens, Tac. Ann. 2, 47.

1. **tēmo**, ōnis, m., timon, flèche d'un char, Varro, L. L. 7, 4, 95; Colum. 6, 2, 7; Cic. poet. N. D. 2, 42, 109; Virg. Georg. 3, 173; Ovid. Met. 2, 107; 11, 258, et autres. — II) métaph. A) (pars pro toto), char (poét.) : De temone Britanno Excidet Arviragus, Juven. 4, 126. — De là aussi la grande Ourse ou le Chariot, constellation, Enn. dans Varron, L. L. 7, 4, 94; Stat. Theb. 1, 370; 692; cf. Cic. l. l.; Ovid. Met. 10, 447. — B) perche, traverse, pièce de bois transversale, Colum. 8, 19, 2.

2. **tēmo**, ōnis, m., somme d'argent donnée pour l'exemption du service militaire, prix d'estimation du jeune soldat à remplacer, Cod. Theod. 6, 26, 14 sq.

tēmōnārĭus, a, um, adj. [2. temo], qui concerne l'argent à payer pour l'exemption du service militaire; ~ onera, Cod. Justin. 12, 24, 1. ~ functio, Cod. Theod. 11, 16, 14. — II) substantivt temonarius, ii, m., le percepteur de cet argent, Cod. Justin. 12, 29, 2.

Tempe, indécl. n., Τέμπη, τὰ, la vallée de Tempé, en Thessalie, célèbre par son admirable position sur le Pénée, entre l'Olympe et l'Ossa, Mel. 2, 3, 2; Plin. 4, 8, 15; 16, 44, 92; Liv. 44, 6; Hor. Od. 1, 7, 4; 1, 21, 9; 3, 1, 24; Virg. Georg. 4, 317; Ovid. Met. 7, 222, et beauc. d'autres. On trouve la forme Tempea au lieu de Tempe dans Solin cité par Pithou. p. 268. — II) métaph., toute vallée délicieuse, Virg. Georg. 2, 469; Ovid. Fast. 4, 477; Am. 1, 1, 15; Met. 7, 371; Stat. Theb. 1, 485 (cf. écrit en grec : Reatini me ad suas τέμπη duxerunt, Cic. Att. 4, 16, 5).

Tempe, Τέμπη, Herod. 7, 173; Scyl. in Huds. G. M. 1, 25; Polyb. 18, 10; 23, 4; Liv. 32, 15; 43, 10, etc.; Strabo, Mela 2, 3; Plin. 4, 8; célèbre vallée en Thessalie, entre l'Olympe et l'Ossa, à l'endroit où le fl. Pénée coule entre ces deux montagnes. Aux deux extrémités de la vallée les deux monts se rapprochent, particulièrement à l'extrémité orientale, où le Pénee passe à travers la chaîne; plus loin la vallée s'élargit à l'E. et à l'O., de sorte que le fleuve peut la traverser d'un cours tranquille et en faisant plusieurs détours.

Tempe, Cic. epist. ad Attic. 4, 15; belle vallée dans le pays des Sabins près de Reate, traversée par le fl. Velinus.

Tempe Heloria, Ovid. Fast. 4, v. 487; belle vallée sur le fl. Helorius.

* **tempĕrācŭlum**, i, n. [tempero], modification d'une matière par le travail : ~ ferri, travail du fer, Appul. Flor. p. 342.

tempĕrāmentum, i, n. [tempero], combinaison habile, juste mesure, juste proportion, sage tempérament (le plus souv. postér. à Auguste; cf. au contraire temperatio) : Inventum est temperamentum, quo tenuiores cum principibus æquari se putarunt, un tempérament fut trouvé par lequel les petits crurent devenir les égaux des grands, * Cic. Leg. 3, 10, 24; cf. : Tanto temperamento inter plebem senatumque egit, ut ab utrisque parem gratiam traheret, Justin. 2, 7, et : Egregium principatus temperamentum, si demptis utriusque vitiis solæ virtutes miscerentur, conditions morales qui formeraient un excellent prince, Tac. Hist. 2, 5. Veni postulaturus a vobis temperamentum vestræ fortitudinis et erga me modum caritatis, je viens vous demander de tempérer l'ardeur de votre courage, etc., id. ib. 1, 83. Die senatus Cæsar orationem habuit meditato temperamento, un discours plein de ménagements étudiés, plein de réserve, id. Ann. 3, 12. Quod temperamentum omnes in illo subito pietatis calore servavimus, hoc singuli quoque meditatique teneamus, le juste tempérament que nous avons tous gardé, etc., Plin. Paneg. 3, 1. Opus est inter has tam diversas inæqualitates magno temperamento, quod in corporibus quoque nostris desideratur, quorum bona valetudo calidi et frigidi, humidi et aridi, densi et rari certo et quasi examinato modo continetur, Colum. 3, 12, 3 sq. Eruca jungitur lactucæ fere in cibis, ut nimio frigori par fervor immixtus temperamentum æquet, Plin. 19, 8, 44. Eadem est materia, sed distat temperamento, c'est la même matière; mais elle diffère par le mélange, par la qualité, id. 9, 36, 61, et autres sembl. ~ cœli, température modérée, ou simplement température, Justin. 2, 1.

temperans, antis, Partic. et Pa. de tempero.

temperanter, adv., voy. tempero, Pa. A. à la fin.

tempĕrantĭa, æ, f. [temperans], mesure, modération, retenue, tempérament, tempérance : Quæ (virtutis vis) moderandis cupiditatibus regendisque animi motibus laudatur, ejus est munus in agendo : cui temperantiæ nomen est, Cic. Partit. or. 22, 66. « Temperantia est rationis in libidinem atque in alios non rectos impetus animi firma et moderata dominatio, » la tempérance est l'empire ferme et mesuré qu'exerce la raison sur la passion et tous les mouvements déréglés de l'âme, id. Invent. 2, 54, 164; cf., id. Fin. 2, 19, 60. « Temperantia est, quæ in rebus aut expetendis aut fugiendis rationem ut sequamur, monet, » c'est la tempérance qui nous avertit de suivre toujours la raison dans la recherche des biens et la fuite des maux, id. Fin. 1, 14, 47. « Temperans, quem Græci σώφρονα appellant eamque virtutem σωφροσύνην vocant, quam soleo equidem tum temperantiam, tum moderationem appellare, nonnumquam etiam modestiam, etc., id. Tusc. 3, 8, 16. Honestum versatur... in omnium quæ fiunt quæque dicuntur ordine et modo, in quo inest modestia et temperantia, id. Off. 1, 5, 14; cf., id. ib. 3, 33, 116. Cernitur altera pars honestatis in conformatione et moderatione continentiæ et temperantiæ, id. ib. 3, 26, 96. Novi ego temperantiam et moderationem naturæ tuæ, je connais la mesure et la modération de ton caractère, id. Fam. 1, 9, 22. Dicacitatis moderatio et temperantia et raritas dictorum distinguit oratorem a scurra, la modération en fait de saillies, la réserve et la sobriété du langage, distinguent l'orateur du bouffon, id. de Or. 2, 60, 247. Scriptum accepimus, summam fuisse ejus in victu temperantiam, id. Tusc. 5, 20, 57; cf. : Sine apparatu expellunt famem, adversus sitim non eadem temperantia, ils n'ont pas la même tempérance, ils sont moins tempérants sur le boire, Tac. Germ. 23, et : Increverat valetudo, quam temperantia mitigare tentavit, Plin. Ep. 1, 12, 9.

temperate, adv.; voy. tempero, Pa. B. à la fin.

tempĕrātĭo, ōnis, f. [tempero], juste distribution, proportion régulière, constitution convenable, organisation appropriée, juste mesure, modération, etc. (très-class.; fréq. surtout dans Cicéron) : Ut enim corporis temperatio est quum ea congruunt inter se, e quibus constamus; sanitas sic animi dicitur, quum ejus judicia opinionesque concordant : eaque animi est virtus, quam alii ipsam temperantiam dicunt esse, alii obtemperantem temperantiæ præceptis, ce qui fait qu'un corps est sain, c'est un juste mélange de ses humeurs; et ce qui fait la santé de l'âme, c'est le parfait accord de ses jugements et de ses opinions avec le bon sens; voilà en quoi consiste sa vertu, que les uns confondent avec la modération et que d'autres disent être un effet de la modération, une conformité à ses préceptes, Cic. Tusc. 4, 13, 30; de même ~ corporum, constitution des corps, id. ib 1, 28, 68. Corpus unum et simplex ita figuratum, ut temperatione natura vigeat ac sentiat, id. ib. 1, 10, 21. Tu videlicet solus vasis delectaris? tu illius æris temperationem, tu operum lineamenta sollertissime perspicis? vous seul apparemment êtes sensible à la beauté des vases corinthiens, et vous seul savez apprécier la composition de ce métal et la délicatesse du dessin, id. Verr. 2, 4, 44, 98; cf. : Dic mihi, Lysippus eodem ære, eadem temperatione, eodem cælo, ceteris omnibus centum Alexandros ejusdem modi facere non posset? id. Acad. 2, 26, 85 et : Cærulei temperationes Alexandriæ primum sunt inventæ, Vitr. 7, 11. Quæ a luna ceterisque sideribus cœli temperatio fit, température, climat, Cic. Divin. 2, 45, 94; de même ~ cœli, id. N. D. 2, 5, 13; cf. : Temperatio lunæ cœlique moderatio efficit hoc, id. Divin. 2, 45, 94 et : Omnia, quæ terra concipiat semina, ea temperatione caloris et oriri et augescere, id. N. D. 2, 10, 26. Quem vero astrorum ordines, quem dierum noctiumque vicissitudines, quem mensium temperatio... non gratum esse cogant : hunc hominem omnino numerari qui decet? celui que le cours des astres, que la succession des jours et des nuits, que l'ordre des saisons,... ne forcent pas à la reconnaissance, est-il permis de le compter comme un homme? id. Leg. 2, 7, 16. — Nec vero hic locus est, ut de moribus institutisque majorum et disciplina ac temperatione civitatis loquamur, organisation politique d'un État, id. Tusc. 4, 1, 1; cf. : Hæc est enim, quam Scipio laudat in libris illis et quam maxime probat temperationem rei publicæ, quæ effici non potuisset, nisi tali descriptione magistratuum, telle est l'organisation politique que Scipion loue, etc., id. Leg. 3, 5, 12 et : Fabius omnem forensem turbam excretam in quatuor tribus conjecit urbanasque eas appellavit; adeoque eam rem acceptam gratis animis ferunt, ut Maximi cognomen, quod tot victoriis non pepererat, hac ordinum temperatione pareret, par cette organisation des divers ordres de l'État, Liv. 9, 46, 15. Ita se res habet, ut possit ex temperatione juris, quum potestas in populo, auctoritas in senatu sit, teneri ille moderatus et concors civitatis status, par une habile distribution du pouvoir, Cic. Leg. 3, 12, 28. Sed præsto est hujus vitii temperatio, quod senatus lege nostra confirmatur auctoritas, id. ib. § 27. — Dans le sens concret : Sol dux et princeps et moderator luminum reliquorum, mens mundi et temperatio, le soleil, âme et lien de l'univers, principe organisateur de l'univers, Cic. Rep. 6, 17 Moser.

* **tempĕrātīvus**, a, um, adj. [tempero], adoucissant, en t. de médecine : ~ medicamina, Cœl. Aur. Tard. 4, 1.

tempĕrātor, ōris, m. [tempero], celui qui organise, qui dispose convenablement, qui règle, qui tempère, qui ordonne (très-rare) : Magni igitur judicii, summæ etiam facultatis esse debebit moderator ille et quasi temperator hujus tripartitæ varietatis, Cic. Or. 21, 70. ~ voluptatis, celui qui use modérément du plaisir, Senec. Vit. beat. 14. — Poét. : ~ armorum (flumen), eau qui prépare les armes, qui leur donne la trempe convenable, Martial. 4, 55, 15.

tempĕrātūra, æ, f. [tempero], constitution régulière, juste mesure, juste proportion ou distribution, combinaison convenable, juste tempérament, sage économie (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste p. le t. class. temperatio, voy. ce mot) : Quæro ex te, utrum hoc adduxerit cœli temperatura an terræ bonitas, Varron dans Non. 179, 12. Quæcumque attribuit conditio nascendi et corporis temperatura, constitution physique, Senec. Ep. 1 med. ~ minii, Vitr.

7, 9; *de même* ∼ æris, *composition, alliage du cuivre, Plin.* 34, 9, 20; *cf. ib.* 2, 5; 15, 43.

temperatus, a, um, *Partic. et Pa. de* tempero.

temperi, *adv.; voy.* tempus.

tempĕries, ēi, *f.* [tempero], *juste distribution, juste mesure ou proportion; alliage, mélange, combinaison convenable, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste pour le t. class.* temperatio) : Corinthii æris tria genera : candidum, argento quam proxime accedens, in quo illa mixtura prævaluit : alterum, in quo auri fulva natura : tertium, in quo æqualis omnium temperies fuit, *une troisième* (*espèce*), *qui renferme les deux autres en proportions égales, Plin.* 34, 2, 3. Magna et in colore temperies, *la couleur même de la peau présente un juste mélange, id.* 2, 78, 80. Resina, si cum aqua levius decoquatur, rufo colore lentescit : alia temperies ad crapulam, *id.* 16, 11, 22. Ubi temperiem sumpsere humorque calorque, *quand l'eau et la chaleur se sont équilibrées, combinées dans une juste proportion, Ovid. Met.* 1, 430. Nix tegit alta duas (cœli zonas) : totidem inter utramque locavit Temperiemque dedit, mixta cum frigore flamma, *c.-à-d. une température modérée, id. ib.* 1, 51; *de même* ∼ cœli, *température, climat, état de l'air, id. Pont.* 2, 7, 71; *Plin. Ep.* 5, 6, 3; *cf.* : Auctumnus mitis inter juvenemque senemque Temperie medies, *est d'une température moyenne, Ovid. Met.* 15, 211 *et* : Temperie blandarum captus aquarum, *id. ib.* 4, 344. — Temperiem servant oculi, *gardent la modération, la mesure, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 217. ∼ tranquilla morum, *Stat. Silv.* 2, 6, 48. Temperies (docet), ut casta petas, *la modération veut, etc., Claudian. Laud. Stil.* 2, 103. Demissa temperies, *température moyenne, Gargil. de re hort.* 4, 4 (*ed. A. A. Scott.*), *cf.* temperata regio, temperatum tempus.

tempĕro, āvi, ātum, 1. (*prés. du subj. archaïque* temperint, *Plaut. Truc.* 1, 1, 41) *v. a. et n.* [tempus, *d'après sa signification fondamentale : division, partie*].

I) *act., diviser, distribuer, combiner, mélanger, allier dans une juste proportion; tempérer, modérer, adoucir, etc.* (*très-class.*) :

A) *au propre :* Nec vero qui simplex esse debet, ex dissimilibus rebus misceri et temperari potest, *ce qui doit être simple ne saurait être composé d'un mélange d'éléments hétérogènes, Cic. Off.* 3, 33, 119. Qui (orbium motus) acuta cum gravibus temperans varios æquabiliter concentus efficit, *le mouvement des mondes, combinant les sons aigus avec les graves, forme des concerts d'une harmonieuse variété, id. Rep.* 6, 18. Ea quum tria sumpsisset, unam in speciem temperavit, *ayant pris ces trois éléments, il les fondit en une seule espèce proportionnée, id. Univ.* 7. *De même* ∼ æs (*joint à* conflare), *tremper le cuivre, Plin.* 7, 56, 57. ∼ ferrum, *tremper le fer, id.* 34, 14, 41. ∼ herbas, *mêler des herbes, Ovid. Fast.* 5, 402. ∼ acetum melle, *mitiger le vinaigre avec le miel, Plin.* 14, 17, 21. ∼ vinum, *mélanger le vin d'eau, id.* 29, 3, 11; *cf.* ∼ pocula, *servir, présenter* (*un mélange de vins*), *Hor. Od.* 1, 20, 11; *Epod.* 17, 80; *Martial.* 9, 12, 7. ∼ venenum, *préparer un poison, Suet. Ner.* 2, *fin.* ∼ unguentum, *composer un parfum, Plin.* 13, 2, 2. ∼ collyrium, *des couleurs, id.* 27, 10, 59. ∼ colores, *préparer un collyre, id.* 2, 18, 16 *et autres sembl.* Ejusdem solis tum accessus modici tum recessus et frigoris et caloris modum temperant, *ménagent convenablement le chaud et le froid, Cic. N. D.* 2, 19, 49. Etesiarum flatu nimii temperantur colores, *les vents étésiens tempèrent l'excès de la chaleur, id. ib.* 2, 53, 131; *cf.* : Vitis solem umbra temperans, *Plin.* 17, 12, 18. Quis aquam (*i. e.* balneum) temperet ignibus, *fait chauffer l'eau* (*le bain*), *Hor. Od.* 3, 19, 6; *de même* ∼ balneum, *Martial.* 3, 25, 1. Scatebrisque arentia temperat arva, *arrose les terres, Virg. Georg.* 1, 110; Cum frigidus Aëra Vesper temperat, *tempère, adoucit, id. ib.* 3, 317; *de même* ∼ arva (Galesus), *Claudian. Cons. Prob.* 210.

2°) *métaph., diriger, régler, organiser, ordonner, régir, gouverner :* Mores et instituta vitæ resque domesticas ac familiares nos profecto et melius tuemur et lautius : rem vero publicam nostri majores certe melioribus temperaverunt et institutis et legibus, *ont donné à l'État des institutions et des lois meilleures, Cic. Tusc.* 1, 1, 2; *cf.* : In eodem tanta prudentia fuit in constituendis temperandisque civitatibus, *pour fonder et diriger les États, id. Acad.* 2, 1, 3 *et* : Lycurgus, qui Lacedæmoniorum rem publicam temperavit, *id. Divin.* 1, 43, 96; *cf. aussi* : Qui (Juppiter) res hominum ac deorum, Qui mare ac terras variisque mundum Temperat horis, *qui gouverne les dieux et les hommes, la mer, la terre et le monde entier par l'ordre varié des saisons, Hor. Od.* 1, 12, 16; *de même* ∼ terram, mare, urbes, *etc.* (*correspond. à* regere), *id. ib.* 3, 4, 45; ∼ orbem, *Ovid. Met.* 1, 770; 15, 869; ∼ arces ætherias, *id. ib.* 15, 859; ∼ undas, *régner sur les flots, les gouverner, id. ib.* 12, 580. ∼ ratem, *diriger, conduire une barque, un navire, id. ib.* 13, 366. ∼ senem delirum, *gouverner, mener un vieux fou, Hor. Sat.* 2, 5, 71. ∼ ora frenis, *diriger un coursier avec le frein, id. Od.* 1, 8, 7 *et autres sembl.* Genius qui natale temperat astrum, *le génie qui préside à l'astre de la naissance, Hor. Ep.* 2, 2, 187. ∼ annum, *id. ib.* 1, 12, 16; *Plin.* 2, 6, 4. ∼ COELI FVLGVRA, *Cic. Leg.* 2, 8, 21. — *Poét. :* Tale facis carmen docta testudine, quale Cynthius impositis temperat articulis, *tel que le dieu du Cynthe le module sur sa lyre, Prop.* 2, 34, 80; *cf.* : O testudinis aureæ Dulcem quæ strepitum, Pieri, temperas, *Hor. Od.* 4, 3, 18, *de même* ∼ Musam pede Archilochi (*dans mes vers la mâle Sapho*) *mêle son rhythme à celui d'Archiloque, id. Ep.* 1, 19, 18 *sq.; de là aussi* citharam nervis, *tendre, monter les cordes d'une lyre, l'accorder, Ovid. Met.* 10, 108.

B) *au fig. :* Quum inexplebiles populi fauces exaruerint libertatis siti malisque usus ille ministris non modice temperatam sed nimis meracam libertatem sitiens hauserit, *se sera abreuvée de la liberté qu'on lui aura versée pure et non sagement mélangée, Cic. Rep.* 1, 43; *cf.* : Cujus acerbitas morum immanitasque naturæ ne vino quidem permixta temperari solet, *la dureté de ses mœurs, la férocité de son caractère ne peut être tempérée même par la douce influence du vin, id. Phil.* 12, 11, 26. Regio generi præstabit id, quod erit æquatum et temperatum ex tribus optimis rerum publicarum modis, *id. Rep.* 1, 45; *cf. id. ib.* 2, 39. Ita in varia et perpetua oratione hi (numeri) sunt inter se miscendi et temperandi, *id. Or.* 58, 197; *de même joint à* miscere : Nec vero finis bonorum, qui simplex esse debet, ex dissimillimis rebus misceri et temperari potest, *id. Off.* 3, 33, 119; *cf., au rebours, opposé à* miscere : Hæc enim, quæ adhuc exposui, ita mixta fuerunt et in hac civitate et in Lacedæmoniorum et in Carthaginiensium, ut temperata nullo fuerint modo, *id. Rep.* 2, 23, 42. At hæc interdum temperanda et varianda sunt, *id. ib.* 2, 29, 103. Quorum (oculorum) et hilaritatis et vicissim tristitiæ modum res ipsæ, de quibus agetur, temperabunt, *dont l'expression de gaieté ou de tristesse sera tour à tour tempérée par la nature même du sujet traité, id. ib.* 2, 18, 60. Quas (festivitates) Isocrates moderatius temperavit, *id. ib.* 2, 52, 176. Amara lento temperet risu, *tempère l'amertume* (*du sort présent*) *par une insouciante gaieté, Hor. Od.* 2, 16, 27. Annonam macelli quotannis temperandam censuit, *qu'il fallait chaque année modérer le prix des denrées sur le marché, Suet. Tib.* 34. (Æolus) Sceptra tenens mollitque animos et temperat iras, *et modère la fureur* (*des vents*), *Virg. Æn.* 1, 57.

II) *neutr., garder une juste mesure, être modéré, se modérer, se contenir* (*très-class.*) :

A) *en génér., construit avec* in aliqua re, alicui rei, ab aliqua re, *le simple ablatif ou l'infinitif* — α) *avec* in *et l'abl. :* Jam istoc probior es, quum in amore temperes, *tu vaux mieux que lui, puisque tu es modéré dans tes amours, Plaut. Epid.* 1, 2, 8. Illis difficile est in potestatibus temperare, qui per ambitionem sese probos simulavere, *d'être modérés dans l'exercice du pouvoir, Sall. Jug.* 85, 9. — β) *avec le datif :* Abi intro, ne molestus, linguæ tempera, *id. Rud.* 4, 7, 28; *de même* ∼ linguæ, *maîtriser sa langue, Liv.* 28, 44, 18; ∼ manibus, *s'abstenir de voies de fait, id.* 2, 23, 9; 4, 3, 6; 32, 20, 3; ∼ oculis, *maîtriser ses yeux, sa curiosité, ne point regarder, id.* 21, 22, 7; ∼ iræ, *id.* 33, 20, 6; ∼ victoriæ, *se montrer modéré dans la victoire, Sall. Catil.* 11, 8 *et autres sembl* — γ) *avec* ab *et l'abl. ou le simple abl. :* Neque homines inimico animo temperaturos ab injuria et maleficio existimabat, *ne s'abstiendraient pas d'outrages et de violence, Cæs. B. G.* 1, 7, 5; *de même* ∼ a maleficio, *Auct. Herenn.* 2, 19, 29. ∼ a lacrimis, *retenir ses larmes, Virg. Æn.* 2, 8; *on dit aussi* ∼ lacrimis, *Liv.* 30, 20, 1; *Tac. Ann.* 15, 16. ∼ a venatibus, *Claudian.* 2, *Cons. Stil.* 270. Jam sibi tum a curvis male temperat unda carinis, *le flot n'épargne guère les flancs arrondis du navire, Virg. Georg.* 1, 360. ∼ risu, *Liv.* 32, 34, 3. ∼ neque verbis adversus principem neque factis, *Suet. Vit. Lucan.* — δ) *avec l'infin. :* Matronæ Canora hic voce sua tinnire temperent, *Plaut. Pœn. prol.* 33; *de même* ∼ dormire, *se retenir de dormir, résister au sommeil, id. ib.* 22; ∼ maledicere huic, *id. ib.* 5, 2, 76; ∼ tollere puerum, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42; ∼ exordiri rem novam, *Gell.* 4, 9, 5 *et autres sembl.* — **b)** *joint à* sibi *ou à* animis (*ne se trouve pas ainsi dans Cicéron*) : *se modérer, se maîtriser :* Neque sibi homines feros temperaturos existimabat, quin, *etc., il ne pensa pas que ces hommes farouches pourraient s'empêcher de, etc., Cæs. B. G.* 1, 34, 4. Usque mihi temperavi, dum perducerem eo rem, ut, *etc., je me suis maîtrisé jusqu'au bout, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 7, 2. Nequeo mihi temperare, quominus unum exemplum antiquitatis afferam, *je ne puis résister au désir de citer, etc., Plin.* 18, 6, 8, § 41. Non quivit temperare sibi in eo (signo) *etc., id.* 34, 8, 19, § 62. Eum sibi credis a mendacio temperaturum, *Auct. Herenn.* 4, 18, 25. — Vix temperavere animis, quin extemplo impetum facerent, *ils eurent de la peine à s'empêcher de, Liv.* 5, 45, 7. — **c)** *Impersonnellmt :* Ægre temperatum est, quin, *etc., Liv.* 32, 10, 8. Nec temperatum manibus foret, ni propere consules intervenissent, *id.* 2, 23, 10. Jam superfundenti se lætitiæ vix temperatum est, *on put à peine contenir le débordement de la joie, id.* 15, 7, 8. Ab oppugnatione urbium temperatum, *id.* 7, 20, 9; *de même* ∼ a cædibus, *id.* 25, 25, 9.

B) *particul., dans le sens prégnant, épargner, ne pas faire de mal à; se construit avec le datif ou avec* ab *et l'abl. :* Non recuso, quin ita me audiatis, ut si cuiquam ulla in re umquam temperaverit, ut vos quoque ei temperetis, *que, s'il a jamais, en quoi que ce soit, épargné qqn, on l'épargne de même, Cic. Verr.* 2, 2, 6, 17; *de même* ∼ superatis hostibus (*il y a un peu plus bas* parcere), *épargner l'ennemi vaincu, id. ib.* 2, 2, 2, 4; ∼ sociis, *id. ib.* 2, 1, 59, 154; ∼ amicis, *ses amis, id. Balb.* 27, 60; ∼ privignis, *Hor. Od.* 3, 24, 18; ∼ i genio suo, *mettre un frein à son esprit, oppos.* indulgere, *Quintil. Inst.* 10, 1, 98 *et autres.* — In quo ab sociis temperaverant, *Liv.* 6, 17, 8; *de même* ∼ ab his sacris, *id.* 39, 10, 9. — *Impersonnellement :* Templis tamen deum temperatum est, *on épargna pourtant les temples des dieux, Liv.* 1, 29, 6 *Drakenb. N. cr.* Nec ab ulla temperatum foret, *id.* 24, 31, 11. — *De là :*

A) tempĕrans, antis, *Pa., qui garde la mesure, modéré, retenu, réservé, tempérant :* Aut temperantem (dices), qui se in aliqua libidine continuerit, in aliqua effuderit? *appellerez-vous tempérant celui qui, se modérant dans une passion, s'abandonnera sans réserve à une autre? Cic. Parad.* 3, 1, 21. Frugi igitur hominem et in omnibus vitæ partibus moderatum ac temperantem, plenum pudoris, *etc....* videtis positum in vestra fide ac potestate, *id. Font.* 14, 30. *De même* ∼ homo, *id. Att.* 15, 1, 1; *cf. au superl. :* Homo sanctissimus et temperantissimus, *id. Font.* 13, 28. — Principes graviores temperantioresque a cupidine imperii, *et moins avides de pouvoir, moins ambitieux, Liv.* 26, 22, 14 *Drakenb. N. cr.* — *Avec le génitif :* Si est, culpam ut in se admiserit, ea re minus rei foret aut famæ temperans, *de manière à ménager moins son bien ou sa réputation, Ter. Phorm.* 2, 1, 41. Temperans gaudii seræque lætitiæ, *Plin. Paneg.* 52, 5. Potestatis temperantior, *qui n'abuse pas de son pouvoir, Tac. Ann.* 13, 46.

Adv. tempĕranter, *Tac. Ann.* 4, 33; 15, 29. — *Compar., Cic. Att.* 9, 2, A, 2. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.*

B) tempĕrātus, a, um, *Pa.* — * 1°) *convenablement distribué, réglé ou disposé; mis en ordre :* ∼ prela, *pressoirs tout montés, en état, Cato, R. R.* 12. — *Bien plus fréq.* 2°) *modéré, mesuré, tempéré* α) *au propre :* Si modo temperatis escis modicisque potionibus ita est affectus (animus), ut sopito corpore ipse vigilet, *nourriture réglée et boissons sagement ménagées, Cic. Divin.* 1, 51, 115. Regiones cœli neque æstuosæ neque frigidæ sed temperatæ, *Vitr.* 1, 4; *cf.* : Eugenia (vitis) ferventibus locis, Rhætica temperatis, Allobrogica frigidis copiam præstant, *dans les climats tempérés, qui ne sont ni chauds ni froids, Plin.* 14, 2, 4, § 26 *et au compar, :* Loca sunt temperatiora quam in Gallia, remissioribus frigoribus, *Cæs. B. G.* 5, 12, 7; *de même :* O temperatæ dulce Formiæ litus, *Martial.* 10, 30, 1. — Mitis ac temperatus annus, *année d'une douce et bonne température, Colum.* 3, 20, 1; *cf. au superl. :* Temperatissimum anni tempus, *Varro R. R.* 2, 5, 14. — **b)** *au fig. en parl. du caractère, du style, etc., modéré, posé, calme; tempéré :* Est autem ita temperatis moderatisque moribus, ut summa severitas summa cum humanitate jungatur, *son caractère présente l'heureux contraste d'une extrême sévérité de mœurs unie à la facilité de commerce la plus grande, Cic. Fam.* 12, 27; *cf. :* Hominem in summa magnitudine animi multa humanitate tem-

peratum perdidimus, *id. Att.* 4, 6, 1. Jovem Optimum Maximum ob eas res appellant, non quod nos justos, temperatos, sapientes efficiat, sed quod salvos, incolumes, opulentos, copiosos, *non parce qu'il nous rend justes, modérés, sages, mais, etc., id. N. D.* 3, 36, 87. Ecquem Cæsare nostro acriorem in rebus gerendis, eodem in victoria temperatiorem aut legisti aut audisti? *plus modéré que lui dans la victoire, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 1. Æquam memento rebus in arduis Servare mentem, non secus in bonis Ab insolenti temperatam Lætitia, *souviens-toi de garder dans l'adversité une âme égale, et dans la prospérité ne te livre point à l'ivresse de la joie, Hor. Od.* 2, 3, 3. Vim temperatam di provehunt in majus, *les dieux augmentent la force qui se modère, id. ib.* 3, 4, 66. Hoc multo fortius est... illud temperatius, *il y a plus de courage à... et plus de sagesse à, etc., Senec. Ep.* 18. — Hoc quoque colendum est æquabile et temperatum orationis genus, *style tempéré, Cic. Off.* 1, 1, 3; *de même :* Oratio modica ac temperata, *id. Or.* 27, 95 *et au compar. :* Neque est ulla temperatior oratio, quam illa, in qua asperitas contentionis oratoris ipsius humanitate conditur, *id. de Or.* 2, 53, 212.

Adv. tempĕrāte, *avec modération, retenue, réserve, tempérance.* — **a)** *au propr. :* ∼ tepebit, *Cato, R. R.* 69, 2. Arbores humoris temperate, parum terreni habentes, *arbres dans la composition desquels il entre une médiocre quantité d'eau et peu de terre, Vitr.* 2, 9, *med.* — **b)** *au fig. :* ∼ agere, *agir avec retenue, Cic. Att.* 12, 32, 1. Ita scripsisti, ut neque severius neque temperatius scribi potuerit, *id. ib.* 13, 1, 1. Temperatissime et castissime vivere, *vivre très-sobrement et très-chastement, Augustin. Mus.* 6, 15.

tempestas, ātis, *f.* [tempus] — I), *époque, temps; laps de temps, espace de temps, temps,* ὥρα *(en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. class. et poét.)* : SOL OCCASVS SVPREMA TEMPESTAS ESTO, *Frgm.* XII, *Tab. ap. Gell.* 17, 2, 10; *cf. :* « In duodecim tabulis : SOLIS OCCASV DIEI SVPREMA TEMPESTAS ESTO : libri augurum pro tempestate TEMPESTVTEM dicunt, supremum augurii tempus, » *Varro, L. L.* 7, 3, 91, *Müll. N. cr.; voy. la trad. des XII Tables par Dirks. p.* 180 *et suiv.* Jam qua tempestate vivo certe sine ad me recipio, *Lucil. dans Non.* 407, 31. Ea tempestate flos poetarum fuit : Qui nunc abierunt hinc in communem locum, *cette époque voyait fleurir l'élite des poetes, Plaut. Casin. prol.* 18. Verum tempestas memini quum quondam fuit, Cum inter nos sorderemus unus alteri, *il y eut un temps, je m'en souviens, où, etc., id. Truc.* 2, 4, 29. Amphitryoniades qua tempestate juvencos Egerat a stabulis, *à l'époque où le fils d'Amphitryon chassait devant lui les taureaux enlevés de l'étable, Prop.* 4, 9, 1. Non ego pro mundi regno magis anxius illa Tempestate fui, qua, *etc., Ovid. Met.* 1, 183. Tertia te Phthiæ tempestas læta locabit, *le troisième jour (trad. d'Homère :* ἤματί κε τριτάτῳ, *Il.* 9, 363), *Cic. poet. Divin.* 1, 25, 52. Raro habet etiam in oratione poeticum aliquod verbum dignitatem : neque enim illud fugerim dicere, ut Cœlius : Qua tempestate Pœnus in Italiam venit, *Cic. de Or.* 3, 38, 153; *cf. id. Or.* 49, 164. Fuere item ea tempestate, qui crederent, *etc., il y eut à cette époque des personnes qui crurent, etc., Sall. Catil.* 17, 7. Carmen illa tempestate forsitan laudabile rudibus ingeniis, *poëme peut-être remarquable pour ce temps-là, où les génies étaient encore grossiers, Liv.* 27, 37, 13. Sic omnia nimia, quum vel in tempestate vel in agris vel in corporibus lætiora fuerunt, in contraria fere convertuntur (*trad. de Platon* ἐν ὥραις τε καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν σώμασι), *c'est ainsi que nous voyons constamment pour l'état du ciel, pour les biens de la terre, pour la santé, qu'un extrême se tourne subitement en l'extrême contraire, Cic. Rep.* 1, 44. — *Au pluriel :* Quam te post multis tueor tempestatibus, *qu'il y avait longtemps que je ne t'avais vu! Pacuv. dans Non.* 407, 33. Te in pistrinum scis actutum tradier Cis paucas tempestates, *avant qu'il soit longtemps, Plaut. Most.* 1, 1, 17. Multis tempestatibus haud sane quisquam Romæ virtute magnus fuit, *il y a longtemps que Rome n'a produit d'homme distingué par sa vertu, Sall. Catil.* 53, 5. Sulla rudis antea et ignarus belli, sollertissimus omnium in paucis tempestatibus factus est, *en très-peu de temps, id. Jug.* 96, 1. Evander, qui multis ante tempestatibus ea tenuerat loca, *Liv.* 1, 5, 2.

II) *temps (relativement à son état physique, température; c'est le sens dominant et bien classique du mot)* :

A) *au propre, en parl. du beau ou du mauvais temps :* Quum tonuit lævum bene tempestate serena, *par un temps parfaitement serein, Enn. Ann.* 2, 5; *Varron dans Non.* 408, 5; *de même* ∼ liquida, *ciel pur, temps clair, Plaut. Most.* 3, 2, 64; *cf.* ∼ liquidissima cœli, *Lucr.* 4, 170; ∼ clara, *Virg. Æn.* 9, 20. Nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia fere vigilia solvit, *un temps favorable à la navigation, Cæs. B. G.* 4, 23, 1, *cf. :* Velim quam primum bona et certa tempestate conscendas, *que tu t'embarques par un temps bon et sûr, Cic. Qu. Fr.* 2, 2, 4, *et :* Fuit pridie Quinquatrus egregia tempestas, qua ego illum usum puto, *Cic. Att.* 9, 13, 2; *cf. aussi :* Tuas literas exspectassem Brundisii, si esset licitum per nautas, qui tempestatem prætermittere noluerunt, *id Fam.* 33, 4, 5. Præsertim quum tempestas arridet et anni Tempora conspergunt viridantes floribus herbas, *quand le temps sourit (est brillant), Lucr.* 2, 32; *cf. id.* 5, 1394. *Au pluriel :* Dum tempestates assunt et vivida tellus Tuto res teneras effert in luminis oras, *Lucr.* 1, 179. Et comites et tempestates et navem idoneam ut habeas, diligenter videbis, *Cic. Fam.* 16, 1, 2. Quid tempestates auctumni et sidera dicam? *Virg. Georg.* 1, 311. — *En parl. du mauvais temps, particulièr. du temps d'orage, orage, tempête, intempérie, etc. :* Turbida tempestas heri fuit : Nihil habeo piscium, *il a fait hier mauvais temps : je n'ai pas de poissons, Plaut. Rud.* 4, 3, 3; *de même* ∼ turbida, *Lucr.* 6, 376; *Cæs. B. C.* 2, 22, 3; ∼ sæva, *temps affreux, Plaut. Rud.* 4, 2, 12; *Lucr.* 6, 458; ∼ perfrigida, *température excessivement froide, Cic. Verr.* 2, 4, 40, 86; ∼ turbulenta, *id. ib.* 2, 5, 10, 26; ∼ fœda, *Liv.* 2, 62, 1; *Virg. Georg.* 1, 323; ∼ horrida, *temps horrible, Hor. Epod.* 13, 1; ∼ demissa ab Euro, *id. Od.* 3, 17, 11, *et autres sembl.* Tempestas venit, Confringit tegulas imbricesque, *Plaut. Most.* 1, 2, 27. Tanta tempestas cooritur, ut numquam illis locis majores aquas fuisse constaret, *il s'élève une si violente tempête que, etc., Cæs. B. C.* 1, 48, 1. Quod insepultos reliquissent eos quos e mari propter vim tempestatis excipere non potuissent, *à cause de la violence de la tempête, Cic. Rep.* 4, 8. Maximo imbri, tempestate, ventis, procellis, *etc., id. Phil.* 5, 6, 15. Si segetibus aut vinetis cujuspiam tempestas nocuerit, *si l'orage a nui aux moissons ou aux vignobles de qqn, id. N. D.* 2, 66, 167. Si tempestas a vertice silvis Incubuit, *Virg. Georg.* 2, 310, *et autres sembl. Au pluriel :* Nequicquam mare subterfugi sævis tempestatibus, *Plaut. Merc.* 1, 83. Etiam summi gubernatores in magnis tempestatibus a vectoribus admoneri solent, *dans les grandes tempêtes, Cic. Phil.* 7, 9, 27. Ut tempestates sæpe certo aliquo cœli signo commoventur, sæpe improviso... excitantur, *etc., id. Mur.* 17, 36. Procellæ, tempestates, naufragia, ruinæ, incendia, *id. Off.* 2, 6, 19, *et autres sembl.*

2.) *personnifiées,* Tempestates, *les tempêtes, déesses.* (Lucius Scipio) CEPIT. CORSICA. ALERIAQVE. VRBE. DEDET. TEMPESTATIBVS AIDE MERITO, (*c.-à-d.* Cepit Corsicam Aleriamque urbem; dedit Tempestatibus ædem merito), *Inscript. du tombeau des Scipions dans Orell. Inscr. n°* 552; *cf. Ovid. Fast.* 6, 193; *Cic. N. D.* 3, 20, 51; *Hor. Epod.* 10, 24. Tres Eryci vitulos et tempestatibus agnam Cædere deinde jubet, *Virg. Æn.* 5, 772.

B) *au fig., trouble, désastre, orage, tempête, calamité, malheur :* Qui in hac tempestate populi jactemur et fluctibus, *au milieu de cette tourmente populaire, Cic. Planc.* 4, 11; *cf.* ∼ comitiorum, *id. Mur.* 17, 36. Video quanta tempestas invidiæ nobis impendeat, *je vois quel orage, soulevé par la haine, gronde sur ma tête, id. Catil.* 1, 9, 22. Quem neque periculi tempestas neque honoris aura potuit umquam de suo cursu demovere, *id. Sest.* 47, 101. In illa tempestate horribili Gallici adventus, *dans l'épouvantable désastre de l'invasion gauloise, id. Rep.* 2, 6. Quum concursum plorantium ac tempestatem querelarum ferre non posses, *et le lamentable concert de leurs plaintes, id. Pis.* 36, 89; *de même* ∼ turbida telorum, *grêle de traits, Virg. Æn.* 12, 284. Cogito, ea ipsa tempestate eversam esse rem publicam quam ego XIV annis ante prospexerim, *par cette tempête que j'avais prévue quatorze ans auparavant, Cic. Att.* 10, 4, 5. Repentina vi perculsi ac tempestate populari, *id. Sest.* 67, 140. Vis illa fuit et ruina quædam atque tempestas et quidvis potius quam judicium, *id. Cluent.* 35, 96. Hiemi sese fluctibusque committere maluit, quam non istam communem Siculorum tempestatem (*i. e.* Verrem) calamitatemque vitare, *de ne point se soustraire à Verrès, ce commun fléau des Siciliens, Cic. Verr.* 2, 2, 37, 91. It toto turbida cœlo Tempestas telorum ac ferreus ingruit imber, *une violente tempête de traits, Virg. Æn.* 12, 284. (Scurra) Pernicies et tempestas barathrumque macelli, *la ruine, le fléau, le gouffre du marché, Hor. Ep.* 1, 15, 31, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* In his undis et tempestatibus ad summam senectutem maluit jactari quam in illa tranquillitate atque otio jucundissime vivere, *Cic. Rep.* 1, 1; *de même id. Sest.* 20, 46; *de Or.* 1, 1, 2; *Fam.* 9, 6, 4; *Hor. Ep.* 2, 2, 55, *et beauc. d'autres.*

tempestive, *adv.; voy.* tempestivus, *à la fin.*

tempestīvĭtas, ātis, *f.* [tempestivus], *temps propre, temps opportun ou favorable (rare)* : Sua cuique parti ætatis tempestivitas est data, ut et infirmitas puerorum et ferocitas juvenum, *etc...* naturale quiddam habeat, quod suo tempore percipi debeat, *chaque âge a son caractère particulier,* * *Cic. de Senect.* 10, 33; *de même Plin.* 10, 34, 52; 11, 14; 14; 18, 40, 73. — * II) *métaph., bonne constitution, bon tempérament, bon état :* Claritatem oculorum consequuntur et stomachi totiusque corporis tempestivitates, *ils acquièrent la netteté de la vue et maintiennent l'estomac et tout le corps en bon état, Plin.* 29, 6, 38, § 120.

tempestivo, *adv., voy.* tempestivus, *à la fin.*

tempestīvus, a, um, *adj.* [tempestas, *n°* I], *qui arrive à propos, qui vient en son temps, opportun, favorable, propre, mûr, convenable, approprié, etc. (très-class.)* — I) *en génér. :* Quam tempestivos dedit, quam salutares... omnibus, quæ oriuntur e terra, ventos (Etesias), *les vents Étésiens, qui arrivent fort à propos pour tout ce qui naît de la terre, Cic. N. D.* 2, 53, 131; *de même* ∼ imbres, *pluies qui arrivent à propos, Justin.* 44, 1. Nondum tempestivo ad navigandum mari, Siciliam adii, *quand la mer n'était pas encore propre à la navigation, Cic. de imp. Pomp.* 12, 34. Agressus tempestivis temporibus, *ayant attaqué à propos, en temps opportun, Liv.* 45, 19, 10; *cf. :* Veniet narratibus hora Tempestiva meis, *le moment favorable, l'heure propice viendra pour mes récits, Ovid. Met.* 5, 500, *et :* Apparatus indice diem tempestivum eligentium, *indiquant que (les abeilles) attendent un jour favorable, font leurs apprêts, Plin.* 11, 17, 17. Et tempestivum pueris concedere ludum, *Hor. Ep.* 2, 2, 142. Alii credunt orationem ipsam tempestivam de concordia ordinum, patribus plebique gratam habuisse, *un discours plein d'à-propos, un discours de circonstance sur, etc. Liv.* 5, 12, 12. Tempestiva cæsura arborum, *Plin.* 16, 43, 84, *et autres sembl.* Multa mihi ipsi ad mortem tempestiva fuerunt, *j'ai été souvent dans les meilleures circonstances pour mourir, Cic. Tusc.* 1, 45, 109. — Num parum, inquit, tempestivus interveni secretum consilium tractantibus? *serais-je survenu mal à propos? serais-je de trop, etc.? Tac. Or.* 14. — Si tempestivum erit, confestim : si minus, postero die fines oculis perlustrare, *si le moment est favorable, Colum.* 1, 8, *fin.*; *de même* Cædi tempestivum quæ decorticentur, *Plin.* 19, 39, 74.

II) *particul.* — A) *en parl. des fruits et des moissons : mûr :* Necesse fuit esse aliquid extremum et, tamquam in arborum bacis terræque frugibus maturitate tempestiva, quasi victum et caducum, *il fallait bien qu'il y eût un terme et que la vie, mûrie comme le fruit de l'arbre ou le grain de la terre, s'amollît et se courbât sous le poids du temps, Cic. de Senect.* 2, 5. Ubi ocymum tempestivum erit, dato primum, *Cato, R. R.* 54, 3; *de même* ∼ fructus, *fruit mûr, Cic. Off.* 2, 4, 14; *Colum.* 3, 21, 10; ∼ examina pullorum, *Lucr.* 5, 1363; ∼ pinus, *pin qu'on peut abattre, qui a fait sa crue, Virg. Georg.* 1, 256. *Au compar. :* Cassita in sementes forte concesserat tempestiviores, *Gell.* 2, 29, 5.

2°) *métaph. en parl. de personnes, mûr (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Tandem desine matrem Tempestiva sequi viro, *cesse enfin de rester près de ta mère, puisque te voilà mûre pour l'hymen, nubile, Hor. Od.* 1, 23, 12 (*dans le même sens :* Filia jam matura viro, *Virg. Æn.* 7, 53; *et* matura virgo, *Hor. Od.* 3, 6, 22); *de même* ∼ Rhode, *Hor. Od.* 3, 19, 27; ∼ virgo, *Fest. s. v.* ROMAM, *p.* 269. Tempestivus erat cœlo Cynthereius heros, *était mûr pour le ciel, le ciel le réclamait, Ovid. Met.* 14, 584.

B) *dans le sens prégnant, prématuré, précoce, hâtif; qui se fait de bonne heure. Par ex. dans Pline l'Ancien, en parl. de celui qui est matinal, matineux :* Refrigeratum sub dio dari tempestivis antecedente vomitione, *Plin.* 29, 4, 25; *de même :* Sani atque tempestivi, *sains et matineux (qui se lèvent de bonne heure), id.* 7, 53, 54. *Se dit surtout très-souv. des repas qui commencent de très bonne heure, lorsqu'il fait encore jour :* Quis me reprehendat, si, quantum alii

tribuunt tempestivis conviviis, quantum alveolo, quantum pilæ, tantum mihi egomet ad hæc studia recolenda sumpsero? *Cic. Arch.* 6, 13; *de même* ∾ convivia (convivium), *id. de Senect.* 14, 46; *Att.* 9, 1, 3; 9, 13, 6; *Mur.* 6, 13; *Verr.* 2, 3, 25, 61; *Senec. de Ira* 2, 28; *Tac. Hist.* 2, 68; *Suet. Calig.* 45, *fin.*; *cf.* : Tempestivis epulis delinitus, ubi vino incaluit, *etc., charmé par les délices d'un repas dont on avança l'heure, dès qu'il eut les sens échauffés par le vin, Tac. Ann.* 11, 37.

Adv., à temps, à propos; au bon moment : ∾ * **a)** *forme* tempestive (*très-class.*), *Cato R. R.* 61, 1; *Cic. N. D.* 2, 62, 156; *Colum.* 2, 8, 4; *Ovid. Trist.* 4, 10, 81, *et autres.* — *Compar., Hor. Od.* 4, 1, 9. *Le superl. de l'adj. et celui de l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

Tempestīvus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 893, 8.

* **tempestŭōsus,** a, um, *adj.* [tempestas, *n°* II] *orageux* (*tempêtueux*) : ∾ incursus hostium, *Sidon. Ep.* 4, 6. ∾ mensis, *Bed. de Temp. rat. t.* 2, *p.* 107. *Onom. lat. gr.*

TEMPESTUS, utis, *voy.* tempestas *au commenc.*

* **tempestus,** a, um, = tempestivus, *Paul ex Festo.*

* **templāris,** e, *adj.* [templum], *de temple, relatif aux temples* : ∾ fines, *Auct. de Limit. p.* 295 *Goës.*

* **templātim,** *adv.* [templum, *analogue à* vicatim *de* vicus], *de temple en temple* : Plus nostra misericordia insumit vicatim, quam vestra religio templatim, *Tertull. Apol.* 42, *fin.*

templum, i, *n.* [*contract. de* tempulum, *cf. aussi* CVRATOR TEMPVLI, *Inscr. Grut. p.* 323, 1; *comme dimin. de* tempus, *d'après la signif. fondamentale de division, section, partie; voy.* tempus *au commenc. et cf. aussi* extemplo; *ainsi*]

I) *primitivt, espace déterminé, circonscrit; de là particul. dans la langue augurale, cercle d'observation, espace découvert tracé par le bâton de l'augure* : « Templum dicitur locus manu auguris designatus in aëre, post quem factum illicò captantur auguria, » *Serv. Virg. Æn.* 1, 92. « Dictum templum locus augurii aut auspicii causa quibusdam conceptis verbis finitus. Concipitur verbis non iisdem usquequaque. In Arce sic : TEMPLA TESCAQVE ME ITA SVNTO QVOAD EGO CASTE LINGVA NVNCVPAVERO. OLLA VETER ARBOR, QVIRQVIR EST, QVAM ME SENTIO DIXISSE, TEMPLVM TESCVMQVE FINITO IN SINISTRVM, *etc...* In hoc templo faciundo arbores constitui fines apparet, » *Varro L. L.* 7, 2, 81, Palatium Romulus, Remus Aventinum ad inaugurandum templa capiunt, *choisissent, déterminent l'emplacement* (*pour observer le vol des oiseaux*), *Liv.* 1, 6, 4. — *Se dit aussi du lieu autour duquel le peuple ou les soldats se réunissaient pour entendre une allocution du général, estrade, tribune, Liv.* 44, 45. — *De là* :

B) *métaph., et, selon que domine l'idée d'espace découvert et vaste ou d'emplacement consacré*

1°) *espace libre, vaste et découvert, enceinte découverte* (*rare en ce sens et le plus souv. poet.*) : Unus erit, quem tu tolles in cærula cœli Templa, *dans les vastes espaces du ciel, Enn. Ann.* 1, 167; *cf.* : Nec mare nec tellus neque cœli lucida templa, *les brillants espaces célestes, etc., Lucr.* 1, 1013; *de même* ∾ cœli, *Ter. Eun.* 3, 5, 42; *Lucr.* 1, 1063; 1098; 2, 1039; 6, 286; 645; 1227; *cf.* ∾ cœlestia, *id.* 6, 388; 671; ∾ magna cœlitum, *Enn. dans Varron,* 7, 2, 81, *et* : ∾ magnum Jovis altitonantis, *id. ib.* (*Ann.* 2, 6). — Mundi magnum et versatile templum, *le vaste et mobile espace du monde, Lucr.* 5, 1435; *de même* ∾ mundi, *id.* 5, 1204; 6, 43; *cf.* : Deus, cujus hoc templum est omne quod conspicis, *Dieu dont tout ce que tu vois est le domaine, Cic. Rep.* 6, 15, *et* : Homines sunt hac lege generati, qui tuerentur illum globum, quem in hoc templo medium vides, quæ terra dicitur, *le globe terrestre que tu vois au milieu de cet espace, id. ib.* — *En parl. de l'enfer* : Acherusia templa alta Orci salvete infera, *régions infernales de l'Achéron, Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 81. — *En parl. de la mer* : Quæ (Ephesia Diana) me in locis Neptuniis templisque turbulentis Servavit, *dans l'humide royaume, dans les États orageux de Neptune, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 3; *cf.* : (Neptunus) Quum me ex suis pulchre ornatum expedivit Templis reducem, *id. Rud.* 4, 2, 4. — *En parl. de l'espace intérieur du pharynx, le palais* : Humida linguai circum sudantia templa, *Lucr.* 4, 625.

2°) *lieu consacré, lieu saint; savoir* — **a)** *en génér.* : (SACERDOTES) VRBEM ET AGROS ET TEMPLA LIBERATA ET EFFATA HABENTO, *que la ville, les champs et les temples soient ouverts aux regards des prêtres et soumis à leurs paroles, Cic. Leg.* 2, 8, 21; *cf* : Hinc effari templa dicuntur ab auguribus, *Varro, L. L.* 6, 7, 65. Quum indicem in Rostris, in illo inquam inaugurato templo ac loco collocaris, *dans ce lieu consacré, Cic. Vatin.* 10, 24; *cf.* : Rostraque id templum appellatum, *Liv.* 8, 14, 12; *de même en parl. des Rostres, Cic. Sest.* 29, 62; *Liv.* 2, 56, 10; 3, 17, 1; 8, 35, 8. *Drakenb.* Templum ordini ab se aucto Curiam fecit, *il consacra sous le nom de curie le lieu destiné à l'ordre créé par lui, id.* 1, 30, 2; *en parl. de la Curie, id.* 26, 31, 11; 26, 33, 4; *du tribunal, id.* 23, 10, 5 *Drakenb.*; *Flor.* 2, 12, 11; *de l'Asile, Liv.* 2, 1, 4. — β) *au fig.* : *sanctuaire* : Via qua munita fidei Proxuma fert humanum in pectus templaque mentis, *le sanctuaire de la pensée, Lucr.* 5, 104; *cf.* : (Curia) templum sanctitatis, amplitudinis, mentis, consilii publici, *le temple sacré ou le sanctuaire de la majesté romaine* (*le sénat*), *Cic. Mil.* 33, 90.

b) *particul. lieu consacré à une divinité déterminée, temple* : Herculis templum est apud Agrigentinos non longe a foro, sane sanctum apud illos et religiosum, *le temple d'Hercule, Cic. Verr.* 2, 4, 43, 94; *de même* ∾ Jovis, *de Jupiter, id. Fam.* 10, 12, 4; ∾ Junonis Sospitæ, *id. Divin.* 1, 2, 4; *cf. ib.* 1, 44, 99; ∾ Virtutis, *id. Rep.* 1, 14; ∾ Vestæ, *Hor. Od.* 1, 2, 16, *et autres sembl.* ∾ antiqua deorum, *id. Sat.* 2, 2, 104. Donec templa refeceris, *id. Od.* 3, 6, 2. Testudo amica templis, *id. ib.* 3, 11, 6, *et autres sembl. De même en parl. du monument funèbre de Sichée, mis au rang des dieux, Virg. Æn.* 4, 457; *cf. Sil.* 1, 81.

II) *traverse, solive placée horizontalement sur des chevrons, Vitr.* 4, 2 *et* 7; *cf.* : Templum significat et tignum, quod in ædificio transversum ponitur, » *Fest. p.* 367.

tempŏrālis, e, *adj.* [tempus], — I) *temporaire, momentané, qui ne dure qu'un certain temps* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Omne quod causa temporalis accendit, cito intercidit, *une cause momentanée, Senec. Qu. Nat.* 7, 23. Adjiciunt quidam peritorum, πάθος temporale esse, *Quintil. Inst.* 6, 2, 10. Militibus liberam testamenti factionem Julius Cæsar concessit : sed ea concessio temporalis fuit, *mais ce ne fut qu'une concession temporaire, Ulp. Dig.* 29, 1, 1; *de même* ∾ exsilium, *exil temporaire, Hermog. ib.* 47, 10, 95. ∾ ARÆ, *autels dressés momentanément, de circonstance, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. n°* 43, 16. — B) *particul. en t. de gramm.* : ∾ verbum, *qui désigne le temps, Varro, L. L.* 9, 62, 155; *de même* ∾ nomen (*comme* annus, mensis), *Prisc. p.* 581 *P. et* ∾ adverbia (*comme* pridem, nunc, modo), *adverbes de temps, id. p.* 1017 *ib.* — II) *de tempe, temporal* : ∾ venæ, *Veget. Vet.* 2, 11, 16. — *Adv.* tempŏrālĭter, *temporairement, pour un temps* : ∾ observata lex, *Tertull. adv. Jud.* 2 *med.*

tempŏrālĭtas, ātis, *f.* [temporalis, *n°* I), *nature ou existence limitée, passagère, éphémère, oppos.* æternitas (*latin. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 60; *Pall.* 1 *med.*

temporaliter, *adv.*; *voy.* temporalis, *à la fin.*

tempŏrānĕus, a, um, *adj.* [tempus], *qui se fait ou qui vient à temps* (*latin. des bas temps pour* tempestivus) : ∾ lux nostra erumpat, *Augustin. Confess.* 13, 18 *med.* (Agricola) patienter ferens donec accipiat temporaneum et serotinum, *la pluie qui vient de bonne heure et celle qui vient tard, Vulg. Jac.* 5, 7. — *Comme* temporalis (*opposé à* æternus), *temporaire, Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 18. *Alcim. ep.* 15.

temporarie, *adv., voy.* temporarius, *à la fin.*

tempŏrārius, a, um, *adj.* [tempus], *temporaire, qui ne dure qu'un temps, fait pour un temps, etc.* (*peut être seulement postér. à Auguste*) : ∾ liberalitas, *libéralité qui dépend des circonstances, qui se règle d'après le temps, Nep. Att.* 11. ∾ amicitiæ, *Senec. Ep* 90 *med.* ∾ mora (*opp.* æternitatis destinatione), *Plin.* 36, 15, 24, § 114. ∾ theatrum, *id.* 34, 7, 17. ∾ motus animi (ira), *mouvement passager de l'âme, Quintil. Inst.* 5, 10, 28. ∾ ingenia, *esprits mobiles, changeants, variables, capricieux, Curt.* 4, 5. Non ergo temporarium et subitum est, quod, *etc., Plin. Paneg.* 91, 7. — *Adv.* tempŏrārĭe, *Salv. Gub. D.* 5, 8; 7, 22.

tempŏrātim, *adv.* [tempus], *selon les temps* (*latin. ecclés.*) : Terra temporatim vestiri amans, *Tertull. Pall.* 2. Moses decursus generis humani per singulas nativitates nominatim temporatimque digessit, *id. Anim.* 28.

tempori, *adv.*; *voy.* tempus.

Tempsa *et* **Tempsanus,** *voy.* Temesa.

Tempsis, *Plin.* 7, 48, *pointe du mt* Tmolus.

Temptānus, i, *m., surn. rom., Liv.* 39, 23.

temptor (temtor), ōris, *m., celui qui méprise, contempteur* : ∾ deorum, *Senec. Ag.* 605.

tempus, ŏris (*abl. temp.* tempori *ou* temperi, *voy. plus bas*) *n.* [*racine* TEM, *d'où* τέμνω, *ainsi proprement* : *division, section; de là particul. en parl. du temps*], *division du temps, époque, temps* : Tu ut tempus est diei, vide sis, ne quo hinc abeas longius, *à l'heure qu'il est, le jour étant aussi avancé, Ter. Heaut.* 1, 2, 48; *de même* ∾ diei, *ib. ib.* 1, 1, 116; *et* ∾ extremum diei, *les derniers moments du jour, Cic. de Or.* 1, 7, 26; *cf.* : Neque tamen dubito, quin tu per eos dies matutina tempora lectiunculis consumpseris, *les heures du matin, id. Fam.* 7, 1, 1. Præsertim quum tempestas arridet et anni Tempora conspergunt viridantes floribus herbas, *les saisons, Lucr.* 2, 33; 5, 1395; *cf.* : (Quam (Ennam) circa sunt lætissimi flores omni tempore anni, *en toute saison de l'année, Cic. Verr.* 2, 4, 48, 107 *et* : Maturius paulo, quam tempus anni postulabat, in hiberna exercitum deduxit, *un peu plus tôt que la saison ne l'exigeait, Cæs. B. G.* 1, 54, 2. Erat hibernum tempus anni, *on était en hiver, Cic. Rep.* 1, 12; *de même* ∾ hibernum tempus anni, *Auct. B. Alex.* 43, 1. — *De là* :

B) *métaph. le temps en génér.* — 1°) *au propre* **a)** *en génér.* : « Tempus est id quo nunc utimur (nam ipsum quidem generaliter definire difficile est), pars quædam æternitatis cum alicujus annui, menstrui, diurni nocturnive spatii certa significatione, » *le temps, comme nous l'envisageons ici* (*car il serait difficile d'en donner une définition générale*), *est une partie de l'éternité, désignée par les mots d'année, de mois, de jour et de nuit, Cic. Invent.* 1, 26, 39. « Tempus esse dicunt intervallum mundi motus : id divisum in partes aliquot, maxime ab solis et lunæ cursu : itaque ab eorum tenore temperato tempus dictum, » *Varro, L. L.* 6, 2, 52. Itaque nesciunt, hos siderum errores id ipsum esse, quod rite dicitur tempus, multitudine infinita, varietate admirabili præditos, *Cic. Univ.* 9, *fin.* Neque ut celari posset, tempus spatium ullum dabat, *le temps ne permettait pas, il n'y avait pas assez de temps pour, Ter. Hec.* 3, 3, 14; *cf.* : Diligentia quanta sit, nisi tempus et spatium datum sit, intelligi non potest, *sans le temps et l'espace, Cic. Quint.* 1, 4. Mihi vero omne tempus est ad meos libros vacuum, *j'ai tout mon temps libre pour m'occuper de mes livres, id. Rep.* 1, 9. Erit, erit illud profecto tempus et illucescet ille aliquando dies, quum, *il y aura un temps, oui, le jour viendra où, etc., id. Mil.* 26, 69. Te ipsum, ex quo tempore tu me diligere cœpisti, quotidie pluris feci, *depuis le moment où, du jour où, id. Fam.* 3, 4, 2. Duo fuerunt per idem tempus dissimiles inter se, *dans le même temps, à la même époque, id. Brut.* 83, 286 Quos ad me id temporis venturos esse prædixeram, *à cette époque, vers ce temps, id. Catil.* 1, 4, 10. Non tantulum Umquam intermittit tempus, quin, *etc., il ne laisse jamais passer un seul instant, sans, Plaut. Bacch.* 2, 2, 32. Quid? quod uno et eodem temporis puncto nati dissimiles et naturas et vitas et casus habent : parumne declarat, nihil ad agendam vitam nascendi tempus pertinere? *nés au même instant... le temps où l'on naît, l'époque de la naissance, Cic. Divin.* 2, 45, 95; *cf.* : De qua (suspicione) alienum tempus est mihi tecum expostulandi, purgandi autem mei necessarium, *ce n'est pas le moment de me plaindre, mais bien le temps de me justifier, id. Fam.* 3, 10, 6; *de même* ∾ exponendi dari de aliqua re, *id. ib.* 1, 9, 3; ∾ committendi prœlii, *le temps de livrer bataille, Cæs. B. G.* 2, 19, 6; ∾ edendi, *Hor. Ep.* 1, 16, 22; ∾ curandi, *ib. ib.* 1, 2, 39 *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Haud dubitavit docere, id et tum factum esse et certis temporibus semper futurum, *Cic. Rep.* 1, 15. Si Athenienses quibusdam temporibus nihil nisi populi scitis ac decretis agebant, *id. ib.* 1, 27. Superioribus temporibus ad te nullas literas misi, *id. Fam.* 5, 17, 1 *et autres sembl.*

b) *particul., temps propre, époque favorable, moment opportun, le bon moment, l'instant propice, occasion* : καιρός : Heus tu, nunc occasio est et tempus, *c'est maintenant l'occasion et le moment, Plaut. Pseud.* 4, 2, 3. Spero ego, mihi quoque Tempus tale eventurum, ut tibi gratiam referam parem, *que l'occasion se présentera de, etc., id. Merc.* 5, 4, 39; *cf.* : Tempus habes tale, quale nemo habuit umquam, *tu as une occasion comme jamais personne n'en a eu, Cic. Phil.* 7, 9, 27. Dicas : tempus maximum esse ut eat domum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 8. Nunc hora, viri, nunc tempus : adeste, *voici le moment, voici l'heure, Sil.* 11, 194 *et autres sembl.* — Tempus est *suivi de l'in-*

finitif : Sed jam tempus est, ad id quod instituimus accedere, *mais il est temps de, etc., Cic. Top.* 1, 5; *de même* ~ dicere aliquid de ordine argumentorum, *id. de Or.* 2, 42, 181; ~ conari etiam majora, *Liv.* 6, 18, 12; ~ tibi abire, *il est temps que tu t'en ailles, Hor. Ep.* 2, 2, 215; ~ jam agi res, *il est temps d'agir, Virg. Æn.* 5, 638. — *De là :*

β) tempora, um (*plus rarement au singulier* tempus) *d'après le grec* τὰ καίρια (*propr. la bonne place, le bon endroit, où les coups sont mortels*), *les tempes :* Duæ suturæ super aures tempora a superiore capitis parte discernunt, *Cels.* 8, 1; *de même au plur., Plin.* 20, 6, 23; *Lucr.* 1, 929; 4, 5; 6, 1193; *Tibull.* 2, 2, 7; *Virg. Æn.* 5, 416; *Hor. Od.* 1, 7, 23; 3, 25, 20; 4, 1, 32; 4, 8, 33 *et beauc. d'autres.* Contorquet brachium et Graccho percutit tempus, *et frappe Gracchus à la tempe, Auct. Herenn.* 4, 55, 68; *de même au singulier, Virg. Æn.* 9, 418; *Sil.* 12, 414; *Stat. Theb.* 10, 110; *Vitr.* 9, 6; *Flor.* 4, 12, 44 *Duk. N. cr.* — *Poét. et métaph., en parl. du visage en génér. :* Cui non his verbis aspergat tempora surdo Aut pudor ingenuus aut reticendus amor? *Prop.* 2, 24, 3; *de même* tempora, *id. ib.* 2, 18, 32. *En parl. de la tête :* Jacuit pulsus tria tempora ramo Cacus, *frappé à ses trois têtes, Prop.* 4, 9, 15; *de même* tempora, *id. ib.* 10 *et au singulier :* Tremulum movens Cana tempus anilitas Omnia omnibus annuit, *Catull.* 61, 162.

2°) *métaph.* — **a)** *circonstance, conjoncture, position, situation, sort; au pluriel, affaires, relations (se dit surtout en parl. d'une position critique, de circonstances fâcheuses, difficiles) :* Si ad tuum tempus perducitur, facilis gubernatio est, *si elle (la république) peut durer jusqu'à votre entrée en charge (votre consulat), la conduite en sera facile, Cic. Fam.* 10, 1, 2. Omne meum tempus amicorum temporibus transmittendum putavi... et meus labor in privatorum periculis versatus, *j'ai cru devoir consacrer tous mes moments aux affaires, aux intérêts de mes amis, id. de imp. Pomp.* 1, 1. Non solum quid cuique debeam, sed etiam quid cujusque intersit et quid a me cujusque tempus poscat, *ce qu'exigent de moi les intérêts de chacun, id. Planc.* 32, 79; *cf. :* Qui tot annos ita vivo, ut a nullius umquam me tempore aut commodo aut otium meum abstraxerit aut, *etc., id. Arch.* 6, 12. Tempori cedere, id est necessitati parere, semper sapientis est habitum, *céder aux circonstances, c.-à-d. obéir à la nécessité, id. Fam.* 4, 9, 2. Neque poetæ tempori meo defuerunt : eaque populus Romanus non solum plausu sed etiam gemitu suo comprobavit, *les poetes n'ont point failli à mon malheur, id. Sest.* 58, 123; *cf. :* Ut onus hoc laboris atque officii non ex meo, sed, ex meorum necessariorum tempore mihi suscipiendum putarem, *dans l'intérêt de mes amis, de mes proches, id. Divin. in Cæcil.* 2, 5. Ea vero in summo et periculosissimo rei publicæ tempore etiam ab inimicis laudatur, *dans les temps les plus malheureux et les plus critiques de la république, id. Flacc.* 3, 6; *de même* ~ summo rei publicæ, *id. Phil.* 5, 17, 46; *Verr.* 1, 1, 1; *cf. :* Nisi forte eam pecuniam in rei publicæ magnum aliquod tempus contulerit, *pour quelque grand besoin de l'État, id. Off.* 3, 24, 93 *et :* O sæpe mecum tempus in ultimum Deducte, *Hor. Od.* 2, 7, 1. Quæ res in civitate duæ plurimum possunt, eæ contra nos ambæ faciunt in hoc tempore, *sous l'empire de ces circonstances, Cic. Quint.* 1, 1; *cf. :* Nec miseræ prodesse in tali tempore quibat, *en de telles circonstances, en cette conjoncture, Lucr.* 1, 94; *de même :* Indignatus, dici ea in tali tempore audirique, *Liv.* 30, 37, 8. *Voy. Zumpt, Gramm.* § 475. — *Au pluriel :* Incidunt sæpe tempora, quum ea, quæ maxime videntur digna esse justo homine... commutantur, fiuntque contraria, *il arrive souvent des temps où, etc., Cic. Off.* 1, 10, 3. Omnes illæ orationes causarum ac temporum sunt, non hominum ipsorum, *tous ces discours sont le langage de la cause et des circonstances plutôt que celui de l'homme et de l'orateur, id. Cluent.* 50, 139. Tempora rei publicæ, qualia futura sint, quis scit? mihi quidem turbulenta videntur fore, *id. Fam.* 2, 18, 13. Scripsi versibus tres libros de temporibus meis, *j'ai écrit trois livres sur mon consulat, id. ib.* 1, 9, 23; *cf. ib.* § 11. Provinciam Siciliam dubiis formidolosisque temporibus a belli periculis tutam esse servatam, *Cic. Verr.* 2, 5, 1, 1. Quæ (præsidia), si opposita Miloni putarem, cederem temporibus, nec inter tantam vim armorum existimarem esse orationi locum, *je me plierais aux circonstances, je céderais à la nécessité, id. Mil.* 1, 2. Est animus tibi Rerumque prudens et secundis Temporibus dubiisque rectus, *dans la prospérité et dans les temps critiques, Hor. Od.* 4, 9, 36 *et autres sembl.*

b) *temps, comme mesure du langage poétique ou oratoire, temps prosodique, mesure, quantité :* Idem facit in trochæo, qui temporibus et intervallis est par iambo, *il se trompe de même pour le trochée, qui est égal à l'iambe pour les temps et les intervalles, Cic. Or.* 57, 194; *cf. :* His, Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si Tempora certa modosque... Invenias etiam disjecti membra poetæ, *les temps et les mesures, Hor. Sat.* 6, 4, 62. Rhythmi spatio temporum constant, *Quintil. Inst.* 9, 4, 46 *sq. et autres sembl.*

c) *en t. de gramm., temps d'un verbe, Varro, L. L.* 9, 53, 152 *sq., Quintil. Inst.* 1, 5, 47; 9, 1, 11; 9, 3, 11 *et une infinité d'autres.*

II) *Locutions adverbiales :*

A) tempore *et plus souvent sous la forme adverbiale* tempori *ou* temperi, *à temps, au bon moment, en temps opportun, à propos :* Rogat, satisne tempori opera sient confecta, *assez à temps, Cato, R. R.* 2, 1; *de même, id. ib.* 3, 4; *cf. :* Vigilare decet hominem, qui vult sua tempori conficere officia, *achever toutes choses à temps, Plaut. Rud.* 4, 2, 16. Dat pensam lanam : qui non reddet tempori Putatam recte, facite ut multetur malo, *Titin. dans Non.* 369, 22. — Sequimini, ut, quod imperatum est, veniam adversum temperi, *Plaut. Men.* 2, 3, 90; *cf. :* Temperi huic anteveni, *id. Trin.* 4, 2, 66. Ut cœnam coqueret temperi, *pour faire cuire le souper à temps, id. Stich.* 5, 2, 6. *En jeu de mots avec* tempus, *tempe (voy. plus haut) : Eu.* Coquite, facite, festinate nunc jam, quantum lubet. *Co.* Temperi : postquam implevisti fusti fissorum caput, *faites, remuez, cuisinez tant qu'il vous plaira. — Il est temps, à présent que j'ai la tête pleine de trous par les coups de bâton, Plaut. Aul.* 3, 3, 6. — Multa, mihi crede, assequere : ego enim renovabo commendationem, sed tempore, *je renouvellerai la recommandation, mais quand il le faudra, Cic. Fam.* 7, 18, 1. Temporis ars medicina fere est : data Tempore prosunt, Et data non apto tempore vina nocent, *le vin pris à propos fait du bien; mal à propos, il est nuisible, Ovid. Rem. Am.* 131 *sq.* Tempore abest aberitque diu Neptunius heros, *id. Her.* 4, 109. — *Compar. :* Memini te mihi Phameæ cœnam narrare : temperius fiat : cetera eodem modo, *Cic. Fam.* 9, 16, 8. Modo surgis Eoo Temperius cœlo, modo serius incidis undis, *tantôt plus tôt, tantôt plus tard, Ovid. Met.* 4, 198. Ut propter cibi spem temperius ad officinam redeant, *Colum.* 8, 4, 3.

B) ad tempus — 1°) *à temps, à propos, à point, au bon moment :* Ut Puteolos excurrere possem et ad tempus redire, *Cic. Att.* 13, 45, 2; *cf. :* Quo quum consul ad tempus cum præsidio venisset, *Liv.* 38, 25, 3. Dum illi placere vultis, ad tempus ei mendacium vestrum accommodavistis, *Cic. Cœl.* 7, 17.

2°) *pour quelque temps, pour un temps, pour le moment :* Permultum interest, utrum perturbatione aliqua animi, quæ plerumque brevis est et ad tempus, an consulto et cogitate fiat injuria, *Cic. Off.* 1, 8, 27. Coluntur (quos metuimus) simulatione duntaxat ad tempus, *seulement pour un temps, id. Læl.* 15, 53. Dux tumultuarius ille L. Marcius et militari suffragio ad tempus lectus, *général choisi temporairement, Liv.* 28, 42, 5. Dictaturæ ad tempus sumebantur, *Tac. Ann* 1, 1.

C) ex tempore, *à l'instant, aussitôt, sur-le-champ, sans préparation, en improvisant :* Solitus est versus hexametros aliosque variis modis atque numeris fundere ex tempore, *d'improviser des vers hexamètres et autres, Cic. de Or.* 1, 50, 194. Quoties ego hunc Archiam vidi, quum literam scripsisset nullam, magnum numerum optimorum versuum de iis ipsis rebus quæ tum agerentur dicere ex tempore! *que de fois j'ai vu Archias... improviser, débiter sans préparation de longues tirades d'excellents vers! id. Arch.* 8, 18.

D) in tempore, *dans le temps convenable, en temps opportun, au bon moment, au moment favorable, à temps, à propos :* In tempore ad eum veni, *Ter. Heaut.* 2, 3, 123. Ni pedites equitesque in tempore subvenissent, *Liv.* 33, 5, 2. Puer quo ludibrio conflictatus sit, in tempore memorabo, *je le dirai en son temps, en son lieu, Tac. Ann.* 1, 58 *fin.*

E) in tempus, *pour un temps, temporairement, pour le moment :* Erant qui Pompeium incusatum a senioribus ferrent, quod mansuram theatri sedem posuisset : nam antea subitariis gradibus et scena in tempus structa ludos edi solitos, *Tac. Ann.* 14, 20.

F) per tempus, *à temps, à propos :* Non potuisti magis per tempus mihi advenire quam advenis, *Plaut. Men.* 1, 2, 30; *cf. :* Per tempus subvenistis mihi, *id. Truc.* 1, 2, 85.

G) pro tempore, *selon les circonstances, selon le besoin :* Ut quæ in Gallia gererentur cognosceret et consilium pro tempore et pro re caperet, *selon le temps et les circonstances, Cæs. B. G.* 5, 8, 1. Paucis pro tempore milites hortatus aciem in planum deducit, *Sall. Jug.* 49, 6. Et cernet vultus aliis pro tempore versos, *Ovid. Trist.* 4, 2, 23.

Tempyra, orum, *n., ville de Thrace, Liv.* 38, 41, 5; *Ovid. Trist.* 1, 10, 21.

Tempyra, *Ovid. Trist.* 8; *Liv.* 38, 41; Timporum, *Itin. Ant.* 322; Adunimpara, *Itin. Hieros.* 602; *petite localité et passage en Thrace, entre le Rhodope et la côte.*

Temsa, *comme* Temesa.

temulenter, *adv.; voy.* temulentus, *à la fin.*

tēmŭlentĭa, æ, *f.* [temulentus], *ivresse (postér. à Auguste et très-rare) : Plin.* 14, 13, 14; *ib.* 2 *med.; ib.* 22.

tēmŭlentus, a, um, *ad.* [*racine* TEM, *d'où* temetum; *analogue à* vinolentus], *ivre, en état d'ivresse, aviné :* Agite, exite, temulentum tollite, *Nov. dans Fest. s. v.* TEMETUM *p.* 364; *de même, id. ib.; Afran. ib.* Sane pol illa temulenta 'st mulier et temeraria, *Ter. And.* 1, 4, 2. Qui non modo tempestatem impendentem tueri temulentus, sed ne lucem quidem insolitam aspicere posset, *qui, toujours plongé dans l'ivresse, ne serait pas en état, je ne dis pas d'envisager l'approche d'une tempête, mais de soutenir l'éclat d'une lumière inaccoutumée, Cic. Sest.* 9, 20. — Ipsum offendunt temulento sopore profligatum, *M. Cœl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123. Apud Vitellium omnia indisposita, temulenta, pervigiliis ac Bacchanalibus quam disciplinæ et castris propiora, *dans l'armée de Vitellius ce n'était que désordre et ivresse, etc., Tac. Hist.* 2, 68. — *Compar.* Putidior, temulentior, *Sidon. Ep.* 3, 13. — * II) *métaph. saturé, imbibé, imprégné :* Videt capitis aurei genialem cæsariem ambrosia temulentam, *chevelure saturée d'ambroisie, Appul. Met.* 5, *p.* 168. — * *Adv.* temulenter : ~ eructant Ægyptias aves, *dans l'ivresse, en état d'ivresse, Colum.* 8, 8, 10.

tēmuncŭlus, i, *m., dimin. de* temo, *petit timon, Not. Tir. p.* 181.

tēn', *c.-à-d.* tene, *voy.* tu.

* **tĕnācĭa**, æ, *f.* [tenax, *n°* II, B], *opiniâtreté, inflexibilité, caractère rétif :* Quorum (equorum) tenacia infrenari minis nequit, *Enn. dans Non.* 407, 23.

tĕnācĭtas, ātis, *f.* [tenax], *force avec laquelle on tient ou retient (très-rare)* — * I) *en génér. :* (Animalia) cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, partim unguium tenacitate arripiunt, partim aduncitate rostrorum, *Cic. N. D.* 2, 47, 122. — II) *particul., extrême parcimonie, avarice, ténacité :* In purpura, quæ teritur, absumitur, injustam quidem sed aliquam tamen causam tenacitatis video, *Liv.* 34, 7, 4.

tenaciter, *adv.; voy.* tenax, *à la fin.*

* **tĕnācŭlum**, i, *n., instrument pour tenir ou retenir, lien, attache :* Angustoque tenaculo Certat vincere ponderis In præceps facilem fugam, *Ter. Maur. præf.* 29, *p.* 2383 *P.*

Tēnărus, **Tænărus**, *Vib. Seq., v. de Laconie.*

tĕnax, ācis, *adj.* [teneo], *qui tient fortement, qui retient avec force, qui s'attache à* — I) *au propr.* A) *en génér. (en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* . Prensatque tenaci forcipe ferrum, *avec la tenaille tenace, Virg. Æn.* 12, 404; *cf. :* Dente tenaci Ancora fundabat naves, *id. ib.* 6, 3. ~ forceps, *la tenaille qui ne lâche point prise :* Versantque tenaci forcipe massam, *id. ib.* 8, 453. *De même* ~ vinclum, *id. Georg.* 4, 412; *Ovid. Met.* 11, 252; ~ complexus, *étroit embrassement, forte étreinte, id. ib.* 3, 377; ~ hedera arborem implicat, *Catull.* 61, 34. Loca limosa tenacia gravi cœno, *Tac. Ann.* 1, 63. — *Avec le génitif :* Herba asperitate etiam vestium tenaci, *Plin.* 27, 5, 15; *cf. au compar. :* Cutis tenacior capilli, *id.* 22, 22, 39. — **b)** *substantivt* tenaces, *objets qui servent à retenir, liens, attaches, Pallad. Febr.* 18, 1; 25, 9; *Mart.* 10, 4 *et* 9; *Sept.* 17.

B) *particul., parcimonieux, économe, avare, ladre, tenace (très class. en ce sens) :* Filius familias patre parco ac tenaci, *dont le père est avare et dur à la desserre, à la détente, Cic. Cœl.* 15, 36. *He.* Tenaxne pater ejus est? *Phi.* Immo edepol pertinax, *Plaut. Capt.* 2, 2, 39. Sævus, tristis, parcus, truculentus, tenax, *Ter. Ad.* 5, 4, 12. Quam convenit, eosdem, quum jam essent experti, quid valerent, restrictos et tenaces fuisse, *Cic. Planc.* 22, 54. — *Avec le génitif :* Parcum genus est patiensque laborum Quæsitique tenax et qui quæsita reservent, *qui ne lâche point ce*

qu'il a acquis, Ovid. Met. 7, 657; *cf. au compar.* : Milites habebat tam cultos, ut argento et auro politis armis ornaret, quo tenaciores eorum in prœlio essent metu damni, *afin que, dans le combat, ils y tinssent davantage, Suet. Cæs.* 67.

C) *métaph., dans le sens neutre, tenace, qui adhère fortement, compacte, serre, dru* : Libet jacere modo sub antiqua ilice, Modo in tenaci gramine, *sur le gazon qui tient fortement à la terre, Hor. Epod.* 2, 24; *cf. au superl.* : Glebis tenacissimum solum, *terre très-liée, dont les glèbes tiennent fortement, Plin. Ep.* 5, 6 *med.* ~ ceræ, *cire tenace, visqueuse, Virg. Georg.* 4, 161. Turpe referre pedem nec passu stare tenaci, *il est honteux de reculer et de ne pas combattre de pied ferme, sans rompre d'une semelle, Ovid. Pont.* 2, 6, 21; *cf. au compar.* : Pondere tenacior navis, *le vaisseau à qui son poids donnait plus d'assiette, de stabilité, Liv.* 28, 30, 11.

II) *au fig., qui retient fortement, tenace, attaché à, ferme* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*), *ordinairement joint au génitif* : Memoria tum etiam tenacissima est, *mémoire qui retient bien, très-tenace, très-fidèle, Quintil. Inst.* 1, 1, 19; *cf.* : Natura tenacissimi sumus eorum, quæ rudibus annis percepimus, *naturellement nous retenons parfaitement ce que nous avons appris dans nos jeunes ans, id. ib.* 1, 1, 5. Pertinacem ultra modum esse tenacem propositi, *id. ib.* 11, 1, 90; *de même* ~ propositi, *qui poursuit opiniâtrément son but, ferme dans ses résolutions, Hor. Od.* 3, 3, 1; *Ovid. Met.* 10, 405; ~ justitiæ, *inébranlable dans sa justice, Juven.* 8, 25; ficti pravique (Fama), *Virg. Æn.* 4, 188; ~ veri, *Pers.* 5, 48; ~ amicitiarum, *constant dans ses amitiés, Vellej.* 2, 29, 3; ~ exempli sui, *id.* 2, 84, 3 *Ruhnk.* — Et stetit ante finem longa tenaxque fides, *longue et inébranlable fidélité, Ovid. Am.* 2, 6, 14.

B) *en mauvaise part, obstiné, opiniâtre, rétif* : Vidi ego nuper equum contra sua vincla tenacem, *cheval qui résiste au frein, rétif, Ovid. Am.* 3, 4, 13; *de même* ~ equus, *Liv.* 39, 25, 13 *et, en jeu de mots, Plaut. Casin.* 4, 3, 13. Quum video, quam sint mea fata tenacia, frangor, *Ovid. Pont.* 1, 2, 63. ~ ira Cæsaris, *id. ib.* 2, 9, 28. ~ morbi, *maladies opiniâtres, Suet. Claud.* 2.

Adv. tĕnācĭter — **a)** *au propr., en tenant fortement, avec force, Ovid. Her.* 9, 21; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. — *Compar., Val. Max.* 7, 5, 2; *Macrob. Sat.* 7, 3. — **b)** *au fig., opiniâtrément, obstinément, Ovid. Her.* 3, 43. — *Compar., Solin.* 52 *med.* — *Superl., Appul. Met.* 5, *p.* 167.

Tēnax, ācis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Letronne. La Stat. de Memn. p.* 119.

Tenchtēri (*s'écrit aussi* Tenctēri), ōrum, *m., les Tenctères, peuple de Germanie, qui habitait les bords du Rhin, où se trouvent auj. Clèves, Essen et Bergen, Cæs. B. G.* 4, 1, 1; 4, 4, 1; 4, 16, 2; *Tac. Germ.* 32; *Ann.* 13, 56; *Hist.* 4, 21; *cf. Mannert, Germ. p.* 180 *et suiv.*

Tenchteri, *Cæs.* 4 16; Tencteri, *Tac. Ann.* 8, 56; *Hist.* 4, 21; *Germ.* 32; Tengeri, Τέγγεροι, *Ptol.; peuple de l'intérieur de la Germanie; uni aux Usipètes, il franchit le Rhin, passe en Gaule et, battu par les Romains, trouve protection et asile chez les Sygambres. A l'époque de leur période la plus brillante les Tenchtères se trouvent dans la partie S. de Clèves, dans le duché de Berg et dans la partie S.-O. du comté de Mark, et entrent, comme peuple libre, dans la ligue des Chérusques.*

Tendēba, Τένδηβα, *Steph. Byz.* 647; *v. de Carie dans le territoire de* Stratonicea.

* **tendĭcŭla,** æ, *f. dimin.* [tendo], *petit filet, petit lacet, petit piége; au fig.* : Tum aucupia verborum et literarum tendiculas in invidiam vocant, *Cic. Cæcin.* 23, 65.

tendo, tĕtendi, tentum *et* tensum, 3. *v. a et n.* [*de la même famille que* TENω, τείνω, *et ayant le plus souv. la signification de* τείνω; *voy. Passow sous ce mot*].

I) *act., tendre, étendre, déployer, etc.* (*très-class.*).

A) *au* (*propr.* — 1°) *en génér.* : Suntne igitur insidiæ, tendere plagas, etiam si excitaturus non sis nec agitaturus? *est-ce dresser des embûches que de tendre des filets? Cic. Off.* 3, 17, 68; *de même* ~ plagam, *Pacuv. dans Fest. s. v.* NEQVITVM *p.* 162; *Ter. Phorm.* 2, 2, 16; *cf.* ~ retia (alicui), *tendre ses filets à qqn, Prop.* 2, 32, 20; *Hor. Epod.* 2, 33; *Ovid. Met.* 4, 513; 7, 701; 8, 331 *et autres;* ~ casses alicui, *Tibull.* 1, 6, 5. Intumescit collum, nervi tenduntur, *les nerfs se tendent, Colum.* 6, 14, 4; *de même* ~ chordam, *tendre la corde, Plaut. Most.* 3, 2, 55; ~ arcum, *bander un arc, Virg. Æn.* 7, 164; *Hor. Od.* 2, 10, 20; *Ovid. Met.* 2, 604; 5, 55; 63 *et autres; de là aussi, par une métaphore poétique* : ~ sagittas arcu, *placer des flèches sur un arc tendu, Hor Od.* 1, 29, 9; *cf.* ~ spicula cornu, *Virg. Æn.* 9, 606 *et* ~ oculos pariterque telumque, *id. ib.* 5, 508. ~ barbiton, *accorder une lyre, Hor. Od.* 1, 1, 34; *cf.* : Tympana tenta tonant palmis, *Lucr.* 2, 619. ~ lora valida manu, *tendre les rênes d'une main vigoureuse, Ovid. Am.* 3, 2, 72. ~ vela (Noti), *les vents enflent les voiles, Virg. Æn.* 3, 268 *et autres sembl.* Alterum illi jubet prætorium tendi, *qu'on lui dresse une seconde tente, Cæs. B. C.* 3, 82, 1, Centuriæ non plus quam octonos papiliones singulæ tendunt, *Hygin. Gromat. p.* 1, *col.* 2; *cf.* : Pelles in ordine tentæ, *Lucil. dans Non.* 181, 30; *de même* ~ conopia, *Prop.* 3, 11, 45; ~ grabatos restibus, *Lucil. dans Non.* 181, 29; *cf.* ~ cubilia, *dresser des lits* (*en tendant des sangles*), *Hor. Epod.* 12, 12. — Quamquam multa manus ad cœli cœrula templa Tendebam lacrimans, *je tendais les mains vers le ciel, Enn. Ann.* 1, 55; *de même* ~ manus ad cœlum, *Cæs. B. C.* 2, 5, 3; ~ brachia ad cœlum, *Ovid. Met.* 6, 279; 9, 293; *on dit aussi avec le datif* ~ brachia cœlo, *id. ib.* 2, 580; 9, 210. Ad legatos atque exercitum supplices manus tendunt, *tendent des mains suppliantes vers, etc., Cæs. B. C.* 2, 12, 1; *de même* ~ manus ad aliquem, *id. B. G.* 2, 13, 2; ~ brachia orantia ad aliquem, *Ovid. Pont.* 2, 9, 65. Tenet ad vos virgo Vestalis manus supplices easdem, quas pro vobis dis immortalibus tendere consuevit, *Cic. Fontej.* 17, 38; *cf.* : Vobis supplex manus tendit patria communis, *la patrie commune tend vers vous ses mains suppliantes, id. Catil.* 4, 9, 18; *de même* ~ manus alicui, *Cæs. B. G.* 7, 48, 3; *Ovid. Met.* 3, 723; *Her.* 10, 146 *et beauc. d'autres; cf. aussi* : Græcia, quæ quidem nunc tendit dexteram Italiæ suumque ei præsidium pollicetur, *la Grèce tend la main à l'Italie, Cic. Phil.* 10, 4, 9 *et* : Quum palam P. R. imperator, instructo exercitu, dexteram tendens non ad laudem milites hortaretur, sed omnia sibi et empta et emenda esse clamaret, *id. Prov. Cons.* 4, 9. (Conjux) parvum patri tendebat Iulum, *elle tendait le petit Iule à son père, Virg. Æn.* 2, 674. Tu munera supplex Tende petens pacem, *id. Georg.* 4, 535. — Terra repente Maxuma, qua nunc se ponti plaga cœrula tendit, Succidit, *à l'endroit où s'étend aujourd'hui la plaine azurée de la mer, Lucr.* 5, 482.

2°) *particul.* ~ nervum *dans un sens obscène, Auct. Priap.* 70; *cf.* ~ alutam, *Martial.* 11, 60, 3. *De là* tentus, *en parl. d'un homme lascif, Martial.* 11, 73, 3; *Auct. Priap.* 20; 27; 34 *et autres; et* tenta orum, *n., parties naturelles de l'homme, Catull.* 80, 6.

B) *au fig.* : Ex perfidia et malitia, per quam insidiæ tenduntur alicui, *par laquelle des embuches sont t ndues à qqn comme un filet, Cic. Rosc. Com.* 16, 46; *de même* ~ insidias alicui, *tendre des piéges à qqn, Sall. Catil.* 27, 2; *Suet. Cæs.* 35; ~ omnes insidias animis, *Cic. Leg.* 1, 17, 47. — Providus astu Tende animum vigilem facundumque erige pectus, *donne toute ton attention, tends les ressorts de ton esprit, Stat. Achill.* 1, 543; *cf.* : Sunt quibus in Satira videor nimis acer et ultra Legem tendere opus : sine nervis altera, quicquid Composui, pars esse putat, *et dépasser les bornes, aller au-delà de toute mesure, Hor. Sat.* 2, 1, 2. Impune licebit Æstivam sermone benigno tendere noctem, *prolonger une nuit d'été en douces causeries, id. Ep.* 1, 5, 11. — (Lunam) Tanto posse minus cum Signis tendere cursum, *suivre son cours, Lucr.* 5, 630; *de même* ~ cursum ex acie in Capitolia, *se diriger du champ de bataille au Capitole, Sil.* 9, 216; ~ iter ad naves, *Virg. Æn.* 656; ~ iter ad dominum, *Ovid. Met.* 2, 547; ~ cursum unde et quo, *venir de et aller à, diriger sa course de tel lieu vers tel autre, Liv.* 23, 34, 5 *et autres sembl.* — Vagari magna cum caterva toto foro, præsidium clientibus atque opem amicis, et prope cunctis civibus lucem ingenii et consilii sui porrigentem atque tendentem, *présentant, comme une main secourable, à presque tous les citoyens, les lumières de son expérience et de son talent, Cic. de Or.* 1, 40, 184.

II) *neutr.* — A) *tendre, se diriger vers, diriger ses pas, sa course vers, avoir tel ou tel but, voyager, marcher, aller, etc.* (*très-class.*) :

1°) *au propre* : Dubito an Venusiam tendam et ibi exspectem, *je ne sais si je dois me rendre à Vénusie et attendre là, Cic. Att.* 16, 5, 3; *de même* ~ Beneventum, *Hor. Sat.* 1, 5, 71. Cursuque amens ad limina tendit, *Virg. Æn.* 2, 321; *de même* ~ ad ædes, *Hor. Ep.* 1, 7, 89; ~ ad domum Bruti et Cassii statim a funere, *se rendre chez Brutus et Cassius aussitôt après les funérailles, Suet. Cæs.* 85; ~ ad portus, *se rendre au port, Ovid. Met.* 15, 690; ~ ad oras Ciconum, *id. ib.* 10, 3; ~ ad metam, *id. ib.* 15, 453 *et autres sembl.; cf.* : Coimus in porticum Liviæ cum alter ad alterum tenderemus, *Plin. Ep.* 1, 5, 9. Unde venis? et Quo tendis? *d'où viens-tu? et où vas-tu? Hor. Sat.* 1, 9, 63; *Ep.* 1, 15, 11; *Od.* 3, 3, 70. Tendimus huc (*sc.* in Orcum) omnes, *nous allons tous là, c'est le but commun de notre voyage à tous, Ovid. Met.* 10, 34 *et autres sembl.* — **b)** *en parl. de choses et d'objets abstraits* : In quem quæque locum diverso numine tendit, *Lucr.* 4, 180. Levibus in sublime tendentibus, *les corps légers tendant à s'élever, Plin.* 2, 5, 4. Sursum tendit palmes, *le cep monte, croît, Colum.* 5, 6, 28. Simulacra viis de rectis omnia tendunt, *Lucr.* 4, 611. *Poét. avec l'accusatif du but* : Tunc æthera tendit Extremique fragor convexa irrupit Olympi, *le bruit monte dans les airs, Lucan.* 7, 477. — Dextera (via), quæ Ditis magni sub mœnia tendit, *le chemin de droite, qui mène sous les murs de Pluton, Virg. Æn.* 6, 541. Gula tendit ad stomachum, is ad ventrem, *l'œsophage va jusqu'à l'estomac, celui-ci jusqu'au ventre, Plin.* 11, 37, 66. Taurus mons ad occasum tendens, *id.* 5, 27, 27; *cf.* : Portæ Caspiæ, quæ per Iberiam in Sarmatas tendunt, *id.* 6, 13, 15. Seu mollis qua tendit Ionia, *Prop.* 1, 6, 31.

2°) *au fig.* — **a)** *en génér., tendre vers, viser à, incliner à, avoir tel ou tel but, se diriger vers, etc.* : Ad reliqua alacri tendebamus animo, sic parati, *etc., Cic. Divin.* 2, 2, 4; *cf.* : Ipse, ut est humanus animus insatiabilis eo, quod fortuna spondet, ad altiora et non concessa tendere, *l'esprit humain vise toujours plus haut et aspire à ce qui ne lui est point donné, Liv.* 4, 13, 4 *et* : Frater ad eloquium viridi tendebat ab ævo, *Ovid. Trist.* 4, 10, 17. — Tutores in ea quoque re partium memores, ad suum tendere, *songer à leur intérêt, Liv.* 4, 9, 5; *cf.* : Tendendo duo ad Carthaginienses, Thraso ad societatem Romanam, *deux penchaient pour l'alliance carthaginoise, Thrason pour celle de Rome, id.* 24, 5, 8 *et* : In concionem vocari placuit : ubi cum alii alio tenderent nec procul res seditione esset, *etc., les esprits étant partagés, id.* 24, 28, 1. — Tenes, quorsum hæc tendant, quæ loquor, *tu sais à quoi tend mon discours,* = spectent, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 81; *de même, Hor. Sat.* 2, 7, 21. — β) *suivi d'une propos. infinitive de but, s'attacher à, chercher à, tâcher, s'efforcer de* (*le plus souv. poét.*) : (Laocoon) manibus tendit divellere nodos, *s'efforce de se dégager de ces nœuds, Virg. Æn.* 2, 220. Pasta (nitedula) rursus Ire foras pleno tendebat corpore frustra, *cherchait vainement à sortir, Hor. Ep.* 1, 7, 31. Si tamquam captæ civitati leges imponere tendent, *Liv.* 6, 38, 7. Quod efficere tendimus, *ce que nous tâchons de réaliser, le but de nos efforts, Quintil. Inst.* 9, 1, 21. Fratresque tendentes opaco Pelion imposuisse Olympo, *Hor. Od.* 3, 4, 51. Dum studet urbanus tenditque disertus haberi, *id. Ep.* 1, 19, 16. Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum, *tend à se faire jour à travers le plomb, id. ib.* 1, 10, 20.

b) *particul. résister, lutter, combattre* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : Nec nos obniti contra nec tendere tantum Sufficimus, *Virg. Æn.* 5, 21; *cf.* : Nec mora nec requies, vasto certamine tendunt, *ils font, pour résister, de prodigieux efforts, id. ib.* 12, 553. Petrejus ubi videt Catilinam contra ac ratus erat magna vi tendere, *résister de toutes ses forces, Sall. Catil.* 60, 5; *cf.* : Quod, summa vi ut tenderent, amicis et propinquis mandaverat, *Liv.* 32, 32, 7 *Drakenb.* Quum adversus tendendo nihil moveret socios, simulando se transire in eorum sententiam, *etc., comme, malgré tous ses efforts, il ne pouvait persuader, etc., id.* 34, 34, 1. Nequicquam contra Miccione et Xenoclide tendentibus, *malgré les efforts contraires de Miccion et de Xénoclide, id.* 35, 51, 6. Ut facile, si ultra tenderent, appareret illi timendum, *s'ils continuaient de résister, id.* 24, 31, 4. Marsius acrius tendenti Sentio concessit, *Tac. Ann.* 2, 74; *cf.* : Eo acrius contra tribuni tendebant, ut plebi suspectos eos criminando facerent, *Liv.* 3, 15, 2; *de même suivi de* ut, *id.* 4, 7, 8; *suivi de* ne, *id.* 4, 8, 6. Quid tendit? quum efficere non possit, *etc., pourquoi tant d'efforts? Cic. Fin.* 2, 5, 16; *cf.* : Nihil illi tendere contra, *Virg. Æn.* 9, 377.

B) *pour* tentoria tendere, *dresser les tentes, camper, avoir son quartier, être en garnison* : Ut qui sub vallo tenderent mercatores, recipiendi sui facultatem non haberent, *que les marchands campés au pied du retranchement, etc., Cæs. B. G.* 6, 37, 2; *cf.* : Omnibus extra vallum jussis tendere, *de camper hors des*

retranchements, Frontin. Strat. 4, 1, 18 *et :* Vallo tendens in illo, *Lucan.* 7, 328. Hic Dolopum manus, hic sævus tendebat Achilles, *Virg. Æn.* 2, 29. Legio latis tendebat in arvis, *id. ib.* 8, 605. Indignatum, quod, ut iisdem castris tenderet, permissum non fuerit, *d'avoir le même campement, Liv.* 44, 13, 12; *cf. :* Iisdem hibernis tendentes, *ayant les mêmes quartiers d'hiver, Tac. Hist.* 1, 55. Lugduni tendentes, *tenant garnison à Lyon, id ib.* 1, 59. — *De là :*

tensus, a, um, *Pa., tendu, roide ou raide (extrêmement rare) :* Via rectissima linea tensa, *le chemin le plus droit est une ligne tendue, Quintil. Inst.* 3, 6, 93. Tenso (collo) subest et labor, tenuaturque vox ac fatigatur, *le cou tendu, id. ib.* 11, 3, 82; *cf. :* Remissis magis quam tensis (digitis), *id. ib.* 99. Vox, ut nervi, quo remissior, hoc gravior et plenior : quo tensior, hoc tenuis et acuta magis est, *id. ib.* 42. — *Dans un sens obscène :* (Mentula) tormento citharaque tensior, *Auct. Priap.* 6 *et* 70. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

* **tendor,** ōris, *m.* [tendo], *tension, effort physique :* Animi dolore et faucium tendore et corporis lassitudine fatigata, *Appul. Met.* 4, *p.* 153.

Tenĕa, æ, *f.*, Τενέα, *bourg situé entre Corinthe et Mycènes, Cic. Att.* 6, 2, 3; *cf. Männert, Grèce, p.* 372.

Teneas, *voy.* Tinia.

* **tĕnĕbellæ,** arum, *f. dimin., ténèbres, obscurité :* Eruentur ex abditis tenebellarum, *Claud. Mam. Stat. an.* 2, 9 *fin.*

tĕnĕbræ, ārum (*forme access* tenebra, æ, *Lampr. Commod.* 16), *f., obscurité, ténèbres (plus fort que* obscuritas *et plus faible que* caligo) (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* Quum obscurato sole tenebræ factæ essent repente, *le soleil s'étant obscurci, on fut tout à coup plongé dans l'obscurité, Cic. Rep.* 1, 16; *cf. :* Nos tenebras cogitemus tantas, quantæ quondam eruptione Ætnæorum ignium finitimas regiones obscuravisse dicuntur, *imaginons des ténèbres aussi profondes que celles qui, etc., id. N. D.* 2, 38, 96. Tetræ tenebræ et caligo, *id. Agr.* 2, 17, 44; *voy.* caligo, *p.* 626, a. Homines tenebras et solitudinem nacti nullo d decore se abstineant, *Cic. Fin.* 3, 11, 38. Incultu, tenebris, odore fœda atque terribilis ejus (Tulliani) facies est, *l'aspect de cette prison est repoussant et terrible par la malpropreté, l'obscurité et l'odeur infecte, Sall. Catil.* 55, 4. Ipsis noctis tenebris, *les ténèbres mêmes de la nuit, Quintil. Inst.* 10, 6, 1. Obtenta densantur nocte tenebræ, *Virg. Georg.* 1, 248 *et autres sembl.* (Spelunca) tuta lacu nigro nemorumque tenebris, *id. Æn.* 6, 238; *cf. :* Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda Impediunt, *id. ib.* 9, 384. Subjectisque ignibus atris conditur in tenebras altum caligine cœlum, *id. ib.* 11, 187.

B) *particul.* — 1°) *l'obscurité de la nuit, la nuit :* Quomodo redissem luce, non tenebris, *le jour et non la nuit, Cic. Phil.* 2, 30, 76. Classem in statione usque ad noctem tenuit : primis tenebris movit, *à la tombée de la nuit, Liv.* 31, 23, 4. Somnus qui faciat breves tenebras, *sommeil qui abrége la nuit, Martial.* 10, 47, 11. Hæc (anus) mihi te adducit tenebris, *pendant la nuit, Tibull.* 1, 6, 59; *de même* tenebris, *id.* 2, 1, 76; *Ovid. Am.* 1, 6, 10 *et :* per tenebras, *Lucan.* 2, 686. Jam tenebris et sole cadente, *Virg. Georg.* 3, 401. (Lucifer) extulit os sacrum cœlo tenebrasque resolvit, *et dissipa les ténèbres, Virg. Æn.* 8, 591. Tenebris nigrescunt omnia circum, *id. ib.* 1, 824.

2°) *défaillance, évanouissement qui obscurcit la vue :* Tenebræ oboriuntur, genua inedia succidunt, *Plaut. Curc.* 2, 3, 30; *de même, Ovid. Met.* 2, 181; 12, 136; *Trist.* 1, 3, 92; *Her.* 13, 23; *Lucan.* 3, 735; *Plin.* 7, 6, 5. Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam, *Virg. Æn.* 2, 92.

3°) *ténèbres de la mort, mort (poét. et très-rare) :* Juro, Me tibi ad extremas mansuram, vita, tenebras, *je jure, ô mon âme, de te demeurer fidèle jusqu'à la mort, Prop.* 2, 20, 17; *cf. en jeu de mots avec le sens du n° B,* 1 : Certum est mihi ante tenebras (*i. e.* noctem) persequi tenebras (*i. e.* mortem), *Plaut. Pseud.* 1, 1, 88.

4°) *cécité (ne se trouve également que chez les poëtes et très-rarement) :* Occidit extemplo lumen tenebræque sequuntur, *Lucr.* 3, 415; *de même, Ovid. Met.* 3, 515; 525; *Stat. Theb.* 4, 407.

C) *métaph., dans le sens concret, lieu obscur, sombre réduit. Par ex. en parl. d'une salle de bain obscure :* ~ Grylli, *Martial.* 2, 14, 13 (*cf. id.* 1, 60, 3). *En parl. d'une prison :* Clausi in tenebris, cum mœrore et luctu morte graviorem vitam exigunt, *enfermés dans des cachots, Sall. Jug.* 19, 15; *de même :* In atras et profundas tenebras eum claudebant, *Tubéron dans Gell.* 6, 4, 3. — *Cachette :* Demonstres, ubi sint tuæ tenebræ, *Catull.* 55, 2. — *L'enfer, la nuit infernale :* ~ malæ Orci, *Catull.* 3, 13. ~ Infernæ, *Virg. Æn.* 7, 325; *Hor. Od.* 4, 7, 25. ~ Stygiæ, *Virg. Georg.* 3, 551. Quid Styga, quid tenebras timetis? *Ovid. Met.* 15, 154 *et autres sembl.*

II) *au fig., les ténèbres de l'esprit, obscurité de la réputation, du sort, etc. (très-class.) :* Isti tantis offusis tenebris ne scintillam quidem ullam nobis ad dispiciendum reliquerunt, *de si profondes ténèbres étant repandues, Cic. Acad.* 2, 19, 61; *de même* obducere tenebras rebus clarissimis, *obscurcir les choses les plus claires, id. ib.* 2, 6, 16; *cf. :* Omnibus fulgore quodam suæ claritatis tenebras obduxit, *il a éclipsé ou ébloui tout le monde par l'éclat de sa gloire, Quintil. Inst.* 10, 1, 72. Quas tu mihi tenebras cudis? *de quelles ténèbres m'enveloppes-tu? Plaut. Epid.* 3, 4, 40. Quæ jacerent omnia in tenebris, nisi literarum lumen accederet, *toutes choses qui resteraient plongées dans l'obscurité de l'oubli, si les lettres ne les mettaient en lumière, Cic. Arch.* 6, 14. Vestram familiam abjectam et obscuram e tenebris in lucem evocavit, *il tira de l'obscurité et produisit au grand jour toute votre famille, id. Dejot.* 11, 30; *cf. :* O tenebræ, o lutum, o sordes (Piso)! *ô bassesse! ô fange! ô vil rebut! id. Pis.* 26, 62. Quæso, quid hoc est? aut quid agitur? nihil enim tenebræ sunt, *id. Att.* 7, 11, 1. Tenebras dispulit calumniæ Certumque fontem veritatis repperit, *Phædr.* 3, 10, 42. — Qualibus in tenebris vitæ quantisque periclis Degitur hoc ævi quodcumque est! *dans quelle obscurité (obscure destinée), Lucr.* 2, 15. Qui tibi æstus, qui error, quæ tenebræ erunt, *que de peines et de sueurs, que de méprises, que de ténèbres pour toi! Cic. Divin. in Cæcil.* 14, 45. Si quid tenebrarum offudit exilium, *id. Tusc.* 3, 34, 82.

* **tĕnĕbrārius,** a, um, *adj.* [tenebræ], *de ténèbres :* ~ homo, *tête creuse, remplie de chimères, songe-creux, Vopisc. Firm.* 2 (*autre leçon* tenebrarum).

tĕnĕbrātio, ōnis, *f.* [tenebro], *obscurcissement de la vue :* ~ visus, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 2 *et* 4, *n°* 66.

tĕnĕbresco (*s'écrit aussi* tenebrasco, *Thom. Thes. nov. lat. p.* 569), ĕre, *v. inch. n.* [tenebræ], *s'obscurcir (latin. ecclés.), Augustin. de Genes. ad lit.* 1, 10, *fin.; Hieron. in Jesaj.* 5, 12, 10.

* **tĕnĕbrĭco,** āvi, 1. *v. n.* [tenebricus], *s'obscurcir, se couvrir de ténèbres :* Sol media die tenebricavit, *Tertull. adv. Jud.* 13 *med. ex Amos,* 8, 9 (*où la Vulg. porte :* tenebrescit).

tenĕbrĭcor, āri, *v. dép.* = tenebresco, *Onom. lat. gr.*

* **tĕnĕbrĭcōsĭtas,** atis. *f.* [tenebricosus], *obscurcissement de la vue, Cæl. Aur. Tard.* 1, 4 *n°* 73.

tĕnĕbrĭcōsus, a, um, *adj.* [tenebricus], *obscur, ténébreux, caché, secret, enveloppé d'obscurité (rare, mais très-class.) :* Esse sensus quidem non obscuros dicit, sed tenebricosos, *Cic. Acad.* 2, 23, 73. Tu ex tenebricosa popina consul extractus, cum illa saltatrice tonsa, *d'une obscure taverne, id. Pis.* 8, 18. Lateant libidines ejus illæ tenebricosæ, quas fronte et supercilio, non pudore et temperantia contegebat, *id. Prov. Cons.* 4, 8. Illud tenebricosissimum tempus ineuntis ætatis tuæ patiar latere, *cette époque fort obscure de ta première jeunesse, id. Vatin.* 5, 11. — Qui nunc it per iter tenebricosum Illuc, unde negant redire quemquam, *qui suit maintenant cette route ténébreuse, d'où l'on dit qu'il ne revient jamais personne, Catull.* 3, 11.

tĕnĕbrĭcus, a, um, *adj.* [tenebræ], *sombre, obscur, ténébreux (extrêmement rare) :* Tartarea tenebrica abstractum plaga Tricipitem eduxit canem, * *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22. ~ vestis, *vêtement noir, Tertull. Pall.* 4, *fin.*

tĕnĕbrio, ōnis, *f.* [tenebræ], *celui qui fuit la lumière, ami des ténèbres, songe-creux, cerveau creux (mot antér. à l'époq. class.) :* Huc venit fugiens tenebrionem Tyrium, *Afran. dans Non.* 19, 4; *de même, Varro ib.* 6 *et* 13.

Tenebrium, Τενέβριον, Τενήβριον, *Ptol.; Steph. Byz.* 548; *cap dans l'Hispania Tarraconensis avec un port des* Ilercaones, *nommé* Tenebrius; *Steph. Byz. nomme là un bourg,* Tenebria, *auj., sel. Marca, Alfachs.*

tĕnĕbro, āre, *v. a.* [tenebræ], *rendre obscur, obscurcir (postér. à l'époq. class.) :* Jam vespera semitam tenebrante, *Appul. Met.* 8, *p.* 208; *de même, Ammian.* 19, 8. Et tenebrabitur dies lucis, *Lactant.* 4, 19.

tenebrose, *adv.; voy.* tenebrosus, *à la fin.*

tĕnĕbrōsĭtas, ātis, *f., obscurité, Arnob. in Psalm.* 103; 118. *Thom. p.* 569.

tĕnĕbrōsus, a, um, *adj.* [tenebræ], *sombre, ténébreux, obscur (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propre :* Aëra dimovit tenebrosum et dispulit umbras, *Virg. Æn.* 5, 839; *de même* ~ palus, *marais environné de ténèbres (le Styx), id. ib.* 6, 107; *cf.* ~ Tartara, *Ovid. Met.* 1, 113; ~ sedes, *le ténébreux séjour, id. ib.* 5, 359; ~ hiatus specus, *id. ib.* 409. ~ carcer, *sombre prison, Lucan.* 2, 79. ~ balnea Grylli, *Martial.* 1, 60, 3 (*cf. id.* 2, 14, 13). — *Compar.* ~ carcer, *Tertull. Anim.* 1, *fin.* — II) *au fig., aveugle :* Corde tenebroso verum perpendere nescit, *Prudent. Apoth.* 195. Tenebrosissimus error abolitus est, *Cod. Justin.* 6, 43, 3 *med.* — * *Adv.,* tenebrose, *dans l'obscurité, Hieron. in Ion.* 4, 6 (*joint à* occulte).

Tenedius, a, um, *voy.* Tenedos, *n°* II.

Tenedo, *lieu de Rhétie, sur la rive S. du Rhin, près de l'embouchure de la Russ, sel. Mannert; auj. Thiengen sur la Wutach, selon Wilhelm et Reich.*

Tĕnĕdos *ou* **us,** i, *f.*, Τένεδος, *Ténédos, île de la mer Égée près de la côte de la Troade, qui tire son nom de* Tenes *ou* Tennes (*en grec* Τέννης), *roi honoré comme dieu; on l'appelle encore auj.* Tinedo, *Mel.* 2, 7, 4; *Plin.* 5, 31, 39, *fin.; Cic. Verr.* 2, 1, 19, 49; *N. D.* 3, 15, 39; *Arch.* 9, 21; *Mur.* 15, 33; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 509 *et suiv. En parl. de la capitale de même nom de cette île :* Vel quum Tenedonque suoque Eëtioneas implevi sanguine Thebas, *Ovid. Met.* 12, 109. — II) *De là* Tĕnĕdĭus, a, um, *adj., de Ténédos, relatif à Ténédos :* ~ securis, *hache de Ténédos, c.-à-d. bien tranchante, par allusion à la justice sévère du roi Ténès, Cic. Qu. Fr.* 2, 11, 2; *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 9. — *Au pluriel* Tenedii, orum, *les habitants de Ténédos, Cic. Qu. Fr.* 2, 11, 2.

Tĕnĕdos, Τένεδος, *Herod.* 1, 151; *Polyb.* 16, 34; 27, 6; *Liv.* 31, 16; 44, 28; *Strabo,* 13; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 648; *île près de la côte de la Troade, au N. O. d'*Alexandria. *Elle s'appelait autrefois* Leucophrys (*Diod.*) *et reçut le nom de* Tenedos *de Ténès, fils de Cycnus, qui y conduisit une colonie. Elle devint célèbre à cause du siége de Troie, mais elle succomba avec cette ville, passa successivement au pouvoir des Perses, des Grecs et des Romains, et finalement des Turcs, qui la possèdent encore sous son ancien nom et sous celui de Bozgia ou Boghcé-Adassi. Le vin de Ténédos était très-célèbre; ses poteries l'étaient plus encore. La capitale de même nom (auj. Tinedo), avec un port, était située à la pointe N.-E.; elle avait un second port un peu plus au sud. — Hab.* Tenedii, Τενεδίων, *sur des médailles.*

Tenedos, Τένεδος, *Strabo,* 14; Teia, Τεία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 39; *v. de Pamphylie, à l'O. d'*Olbia.

tĕnellŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tenellus], *excessivement tendre, délicat (peut-être seulement dans les passages suivants) :* Puella tenellulo delicatior hædo, *Catull.* 17, 15. Manu lascivula et tenellula, *Læv. dans Prisc. p.* 903 P.

tĕnellus, a, um, *adj. dimin.* [tener], *très-tendre, délicat (extrêmement rare) :* Bella et tenella Casina, *Plaut. Casin.* 1, 20. ~ vates, *Domit. Mars. poet. ap. Suet. Gramm.* 18. ~ ungulæ pullorum equinorum, *Varro, R. R.* 2, 7, 11. ~ vultus, *traits délicats, visage frais et délicat, Stat. Silv.* 5, 5, 86. — Aqua recenti insito inimica : tenellum enim cito facit putre, *Varro, R. R.* 1, 41, 2.

tĕnĕo, tĕnŭi, tentum, 2. (*parf. du subj.* tetinerim, *Pacuv. dans Non.* 778, 15. tetinerit, *Att. ib.* 12. tetinisse, *Pacuv. ib.* 11. *fut. exact.* TETINERO, *d'après Fest. p.* 252. *Forme access. du parf.* TENIVI, *d'après Charis. p.* 220 *P.; Diomed. p.* 363 *et* 369 *ib.*) *v. a. et n.*

I) *act., tenir, avoir à la main, à la bouche, etc.*

A) *au propr.* — 1°) *en génér. : Eu.* Porrige brachium, prehende : jam tenes? *tiens-tu? Cha.* Teneo. *Eu.* Tene, *Plaut. Merc.* 5, 2, 42; *cf. :* Accipe sis argentum, impudens : Tene sis argentum : etiam tu argentum tenes? *id. Pers.* 3, 3, 9. Quum pyxidem teneret in manu, conaretur tradere, nondum tradidisset, *comme il tenait la boîte à la main, Cic. Cæl.* 26, 63; *on dit aussi avec le simple ablatif :* ~ aliquid manu, *Quintil. Inst.* 10, 7, 31; *Ovid. Met.* 11, 560; *A. A.* 1, 320; *Hor. Ep.* 1, 19, 34; ~ aliquid dextra, sinistra, digitis, lacertis, *etc., Ovid. Fast.* 1, 99; 2, 102; *Met.* 9, 86; 522; 2, 100 *et autres.* Quum radicem ore teneret, locutus est (draco) *etc., comme il tenait une racine à la bouche, Cic. Divin.* 2, 68, 141; *de même*

~ cibum ore, *Phædr.* 1, 4, 6; *on dit aussi avec* in ~ decoctum diu in ore, *Plin.* 25, 13, 105. ~ aliquem in sinu, *tenir qqn sur son sein, dans ses bras, Ovid. Her.* 3, 114; *et sans* in : ~ aliquem sinu, *id. ib.* 13, 157 *et autres sembl.* — *Proverbialmt :* Manu tenere aliquid, *en parl. de qqche de saisissable, de palpable, tenir dans la main, avoir la main dessus :* Aliter leges, aliter philosophi tollunt astutias : leges, quatenus manu tenere possunt; philosophi, quatenus ratione et intelligentia, *contre la fraude, autres sont les armes des lois, autres les armes des philosophes : les lois n'ont prise que sur l'artifice palpable, Cic. Off.* 3, 17, 68; *cf. :* Quum res non conjectura, sed oculis ac manibus teneretur, *comme ce n'était plus une simple conjecture ; comme il voyait le crime de ses yeux et le touchait pour ainsi dire de ses mains, id. Cluent.* 7, 20.

2°) *particul.* — **a)** Multa hereditatibus, multa emptionibus, multa dotibus tenebantur sine injuria, *beaucoup de biens étaient possédés sans injustice à titre d'héritage, par suite d'achat ou sous forme de dot, Cic. Off.* 2, 23, 81; *de même :* Quæ tenuit dives Achæmenes, *Hor. Od.* 2, 12, 21. Evander qui multis ante tempestatibus tenuerat loca, *Liv.* 1, 5, 2; *cf. :* Quam provinciam tenuistis a prædonibus liberam per hosce annos? *quelle province, pendant ces années fatales, avez-vous mise à couvert des pirateries? Cic. de imp. Pomp.* 11, 32; *de même :* Qui Formiarum mœnia dicitur princeps et tenuisse Lirim, late tyrannus, *Hor. Od.* 3, 17, 8 *et* · Nec mori per vim metuam tenente Cæsare terras, *César étant maître de l'univers, id. ib.* 3, 14, 15. Totam rem publicam vos in hac causa tenetis, vos gubernatis, *Cic. Muren.* 39, 83; *de même* ~ rem publicam, *gouverner l'État, id. Sest.* 19, 44; *cf.* ~ summam imperii, *avoir l'autorité suprême, Cæs. B. G.* 3, 22, 1. Quoniam equitum centurias tenes, in quis regnas, *puisque tu disposes des centuries (des voix) des chevaliers, sur lesquelles tu règnes, que tu gouvernes en roi, Cic. Fam.* 11, 16, 3. Sicut, Spartam cum oppugnavit, alterum tenuit cornu, *il conduisit, commanda une des ailes, Nep. Pelop.* 4, 3. Tam artifices saltationis, ut mox scenam tenuerint, *que bientôt ils régnèrent, furent rois sur la scène, Suet. Tib.* 7. — *En parl. de la possession de l'objet aimé :* Te tenet, absentes alios suspirat amores, *il te tient, te possède, a ton cœur, Tibull.* 1, 6, 35; *de même id.* 2, 6, 52; *Virg. Ecl.* 1, 32; *Ovid. Her.* 2, 103 *Ruhnk.*; 15, 88; *Am.* 3, 7, 3; *Phædr.* 2, 2, 4. — *Dans la langue de la conversation :* Teneone te, Antiphila, maxime animo exoptata meo? *je te revois donc une fois encore, mon Antiphile, etc., Ter. Heaut.* 2, 4, 27 *Ruhnk.*; *Senec. Benef.* 7, 4; *Ovid. Her.* 18, 183; *il signifie aussi, comme chez nous, je te tiens, c.-à-d. je t'ai pris, je suis ton maître, tu es pris :* Teneo te, inquam, nam ista Academiæ est propria sententia, *Cic. Acad.* 2, 48, 148; *de même :* Hic te, inquit, teneo, non est istud judicium pati, *etc., id. Quint.* 20, 63. — *Absolt :* Qui tenent (*sc.* rem publicam), *ceux qui sont maîtres de l'État, qui sont aux affaires :* An cuncter et tergiverser et iis me dem, qui tenent, qui potiuntur? *Cic. Att.* 7, 12, 3; *de même :* Σκοπὸς est, ut suspicor, illis, qui tenent, nullam cuiquam largitionem relinquere, *id. ib.* 2, 18, 1.

b) *avec l'idée accessoire de solidité, de durée, conserver, retenir, maintenir, occuper :* Perturbatis antesignanis legio, quæ in eo cornu constiterat, locum non tenuit atque in proximum collem se recepit, *Cæs. B. C.* 1, 44, 5; *de même :* Stabat pro templo et Capitolia celsa tenebat, *et gardait, défendait le Capitole, Virg. Æn.* 8, 653. Quo teneam Protea nodo? *par quel nœud retiendrai-je Protée? Hor. Ep.* 1, 1, 90. Te neque intra claustra tenebo, *id. Od.* 3, 11, 44; *cf. :* In manicis et Compedibus sævo te sub custode tenebo, *je te tiendrai sous une garde sévère, avec les fers aux pieds et aux mains, id. Ep.* 1, 16, 77. (Laqueis se) sensit teneri... Fugam frustra tentabat, at illam Lenta tenet radix exsultantemque coercet, *Ovid. Met.* 11, 74 *sq.* Alter (canis) inhæsuro similis jam jamque tenere (leporem) Sperat, *croit déjà tenir (le lièvre), id. ib.* 1, 535. Athenæ tuæ sempiternam in arce oleam tenere potuerunt, *conserva dans la citadelle un éternel olivier, Cic. Leg.* 1, 1, 2. Agri qui diu aquam tenent, *champs qui gardent longtemps l'eau, Pallad. Agr.* 2, 4 *et autres sembl.* Navigabat Syracusas : isque quum secundissimo vento cursum teneret, *etc., et comme il fournissait sa course, faisait le trajet par un vent très-favorable, Cic. N. D.* 3, 34, 83; *cf. :* Leni Africo provectus, media circiter nocte vento intermisso cursum non tenuit et longius delatus æstu, *etc., le vent ayant cessé, il ne put suivre sa route, etc., Cæs. B. G.* 5, 8, 2; *de même* ~ cursum, *Cic. Planc.* 21, 52; *Rep.* 1, 2; 6; *Quintil. Inst.* 4, 3, 13. ~ iter quo, *se diriger qque part, Virg. Æn.* 1, 370.

c) *avec l'idée access. de but atteint, atteindre un lieu, y parvenir :* Montes effuso cursu Sabini petebant et pauci tenuere, *et peu y arrivèrent, Liv.* 1, 37, 4; *de même* ~ regionem, *pénétrer dans une contrée, id.* 30, 25, 11; ~ Tenum, *id.* 36, 21, 1; ~ terram, *gagner un pays, id.* 37, 16, 4; ~ Hesperiam, *Ovid. Fast.* 1, 498; ~ portus, *arriver dans un port, y entrer, id. Her.* 18, 198 *Ruhnk.*

d) *avec l'idée access. De mouvement arrêté, retenir, contenir, arrêter, etc. :* Quid hic agatur, scire poteris ex eo, qui literas attulit, quem diutius teni, quia quotidie aliquid novi exspectabamus, *je l'ai retenu plus longtemps, Cic. Att.* 11, 3, 1; *et :* Si ob eam rem moraris, accipio causam : si id te non tenet, advola, *si cela ne te retient pas, accours, id. Fam.* 16, 19 *et :* Septimum jam diem Corcyræ tenebamur, *c'était déjà le septième jour que nous étions à Corcyre, id. ib.* 16, 7. Non tenebo te pluribus, *je ne te tiendrai pas plus longtemps (par mes discours), id. ib.* 11, 16, 3; *cf. absolt :* Ne diutius teneam, pecunia attributa, numerata est, *pour en finir, pour abréger, id. Verr.* 2, 1, 13, 34. — Compressum corpus resolvere, solutum tenere, *resserrer le ventre, Cels. Præf. med.*; *cf.* ~ ventrem, *arrêter le flux de ventre, id.* 4, 19 *med.* Texendæ sepes etiam et pecus omne tenendum, *et il faut retenir tout troupeau, c.-à-d. l'empêcher d'approcher (du jeune plant), Virg. Georg.* 2, 371. Vix a te videor posse tenere manus, *j'ai peine à te respecter, à ne pas mettre la main sur toi, Ovid. Am.* 1, 4, 10; *de même* ~ manus, *se retenir de frapper qqn, id. Met.* 13, 203; *cf. :* Aufer me vultu terrere, manum stomachumque teneto, *pas de mains, pas de colère, Hor. Sat.* 2, 7, 44. Sæva tene cum Berecyntio Cornu tympana, *id. Od.* 1, 18, 13. Et Phœbi tenuere viam, *et entravèrent la marche de Phébus, Lucan.* 5, 136 *et autres sembl.* — Sabinus idoneo omnibus rebus loco castris sese tenebat, *se tenait dans son camp, y restait, Cæs. B. G.* 3, 17, 5. Ego tamen teneo ab accusando vix me hercule : sed tamen teneo, *toutefois je me retiens, je me contiens, Cic. Qu. Fr.* 3, 2, 2. Nec se tenuit, quin contra suum doctorem librum etiam ederet, *et il ne put s'empêcher de, etc., id. Acad.* 2, 4, 12; *cf. au passif dans le sens moyen :* Teneri non potui, quin tibi apertius illud idem his literis declararem, *je n'ai pu m'empêcher de, id. Att.* 15, 14, 2.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., concevoir, comprendre, saisir, tenir, savoir :* Nunc ego teneo, nunc scio, Quid sit hoc negotii, *Plaut. Capt.* 3, 5, 39; *cf. :* Tenes, quid dicam? *conçois-tu ce que je dis? Ter. Heaut.* 4, 3, 22 *et :* Quibus studiis semper fueris, tenemus, *nous savons quels furent toujours tes goûts, Cic. Rep.* 1, 23; *cf. aussi :* Tu pro tua prudentia, quibus rebus gaudeat, quibus capiatur Cæsar, tenes, *tu sais ce qu'aime César et ce qui le séduit, Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 5. Tenes, quorsum hæc tendant quæ loquor, *tu sais où tendent mes paroles, Plaut. Pseud.* 1, 2, 81. Quæ a Romanis auguribus ignorantur, a Cilicibus... Lyciis tenentur, *les augures de Cilicie, de Lycie savent ce qu'ignorent ceux de Rome, Cic. Divin.* 1, 15, 25. Quoniam ea, quæ tenebatis ipsi, etiam ex me audire voluistis, *id. Rep.* 1, 46. Denique etiam sermonis ansas dabat, quibus reconditos ejus sensus tenere possemus, *afin que nous en pussions saisir les sens les plus cachés, id. Sest.* 10, 22. Quo pacto cuncta tenerem, *Hor. Sat.* 2, 4, 8. — *Avec une propos. infinitive pour régime :* Nullus frugi esse potest homo, nisi qui et bene et male facere tenet, *s'il ne sait également faire le bien et le mal, Plaut. Bacch.* 4, 4, 10. Corpore cum reliquo pugnam cædesque petessit, Nec tenet, amissam lævam cum tegmine sæpe Inter equos abstraxe rotas, *Lucr.* 3, 649.

2°) *particul.* — **a)** *être maître de, posséder, occuper, avoir en sa possession :* Si consilio pulso libidines iracundiæve tenerent omnia, *si, après avoir banni la sagesse, la passion et les sentiments régnaient seuls partout, Cic. Rep.* 1, 38; *cf. :* Quum rem publicam opes paucorum, non virtutes tenere cœperunt, *id. ib.* 1, 34.

b) *retenir, conserver, maintenir, observer :* Sin consuetudinem meam, quam in re publica semper habui, tenuero, *si je garde l'habitude que, etc., Cic. Phil.* 1, 11, 27. Qui ordo in sententiis rogandis servari solet, eundem tenebo in viris fortibus honorandis, *je l'observerai (ce même ordre qui a touj. été suivi, etc.), id. ib.* 5, 13, 35. Hoc loquor de tribus his generibus rerum publicarum, non turbatis atque permixtis, sed suum statum tenentibus, *mais qui conservent leur assiette, demeurent calmes, sans bouleversements, id. Rep.* 1, 28. Non tenebat ornatum suum civitas, *id. ib.* 1, 27. Si jus suum populi teneant, *si les peuples maintenaient leurs droits, id. ib.* 1, 32. Nec diutius umquam tenetur idem rei publicæ modus, *un État ne garde pas toujours la même forme de gouvernement, id. ib.* 1, 44. Est boni viri, hæc duo tenere in amicitia, *etc., il est d'un homme de bien d'observer ces deux règles en amitié, id. Læl.* 18, 65. Nomen illi principes optimatium mordicus tenent, re autem carent eo nomine, *id. Rep.* 1. 38. Itaque præclarum a majoribus accepimus morem rogandi judicis, si eum teneremus, *id. Off.* 3, 10, 44; *de même* ~ morem, *observer, suivre une coutume, id. Flacc.* 7, 15; *Virg. Æn.* 3, 408. Quod (fœdus) quum magis fide illius populi... quam aliquo publico vinculo religionis teneretur, *comme ce traité était respecté plutôt par... que par, etc., Cic. Balb.* 15, 34 *et autres sembl.* Illud arcte tenent accurateque defendunt, voluptatem esse summum bonum, *ils maintiennent, ils soutiennent strictement que, Cic. Parad.* 1, 3, 14; *cf. :* Illud, quod multos annos tenuisset Zenonique magistro credidisset, *id. Acad.* 2, 22, 71 *et :* Quod idem Peripatetici non tenent, *id. Fin.* 3, 13, 44. Pompeius interclusus Dyrrhachio, ubi propositum tenere non potuit, secundo usus consilio, *etc., Pompée, séparé de Dyrrhachium et ne pouvant exécuter son premier projet, changea de résolution, Cæs. B. C.* 3, 42, 1; *de même* ~ auctoritatem, imperium in suos, *maintenir son autorité, son empire sur les siens, Cic. de Senect.* 11, 37; ~ suas leges, *maintenir ses lois, id. Verr.* 1, 4, 13; ~ causam apud centumviros, *soutenir, défendre, gagner une cause devant les centumvirs, id. Cæcin.* 24, 67; ~ locum quendam cum aliquo, *tenir un certain rang, id. Brut.* 21, 81; *cf. :* Plebs tenuit, ne consules in proximum annum crearentur, *le peuple obtint qu'on ne créât point de consuls pour l'année suivante, Liv.* 4, 30, 16; *de même suivi de ne, id.* 24, 19, 7; *suivi de ut, Plin. Ep.* 6, 5, 1. — Velim ita statutum habeas, me tui memoriam cum summa benevolentia tenere, *que je garde mémoire ou souvenir de toi, Cic. Fam.* 6, 2, 1. Memoria tenetis, complures in Capitolio turres de cœlo esse percussas, *vous vous souvenez que, etc., id. Vatin.* 3, 8, 19; *cf. :* Memoria teneo, C. Sulpicium Gallum, *etc., id. Rep.* 1, 14; *voy.* memoria; *de même aussi sans* memoria *pour : se souvenir, se rappeler :* Satin' hæc meministi et tenes? *Plaut. Pers.* 2, 2, 1. Numeros memini, si verba tenerem, *je me souviens de l'air, je n'ai oublié que les paroles, Virg. Ecl.* 9, 45. Ut cito dicta Percipiant animi dociles teneantque fideles, *Hor. A. P.* 336 *et autres sembl.*

c) *atteindre, obtenir, acquérir :* Qui per cursum rectum regnum tenere non potuerunt, *qui n'ont pu arriver au trône par la droite voie, Cic. Agr.* 2, 17, 44. Teneri res aliter non potest, *on n'y saurait parvenir autrement, id. Fam.* 1, 1, 3. Multa, quæ non vi, non dolo, Philippus, omnia expertus, potuisset moliri, (Persea) admirando rerum successu tenuisse, *Liv.* 42, 11, 18. Hanc equidem... difficilem tenui sub iniquo judice causam, *j'ai gagné cette cause, Ovid. Met.* 13, 190.

d) *retenir, tenir, enchaîner, lier, captiver, obliger, etc. :* Iracundiam teneat, avaritiam coerceat, *qu'il contienne la colère, réprime l'avarice, Cic. Parad.* 5, 1, 33; *de même* ~ dolorem, *maîtriser la douleur, id. Att.* 12, 38, 2; ~ cupiditates, *réprimer, contenir les passions, id. Verr.* 2, 3, 1, 3; ~ somnum, *résister au sommeil, se retenir de dormir, id. Brut.* 80, 278; ~ risum, *s'empêcher de rire, se retenir de rire, id. Vatin.* 8, 20; *Hor. A. P.* 5. Ea, quæ occurrant, quum salsissime dici possint, tenere, *retenir, garder pour soi les bons mots qui se présentent, etc., Cic. de Or.* 2, 54, 221. — Vopiscus, qui ex ædilitate consulatum petit, solvatur legibus : quamquam leges eum non tenent, *bien que les lois ne le retiennent point, c.-à-d. qu'il ne reconnaisse aucune loi, id. Phil.* 11, 5, 11; *cf. :* Tamen hoc interdicto Æbutius non tenetur, *cette défense ne concerne pas Æbutius, id. Cæcin.* 14, 41. Quasi voto quodam et promisso me teneri puto, *être tenu par un vœu et une promesse, id. Att.* 12, 18, 1. SCtum factum est, qui non discessissent, ea pœna, quæ est de vi, tenerentur, *seraient passibles de la peine, encourraient la peine portée contre la violence, id. Qu. Fr.* 2, 3, 5. Si negassent, facile honestissimis testibus in re perspicua tenerentur, *ils seraient convaincus par la déposition des témoins les plus honorables, id. Cæcin.* 2, 4; *cf. :* Nemo ita in manifesto peccatu tenebatur, ut, *etc., personne n'était si manifestement convaincu, que, etc., id. Verr.* 2, 2, 78, 191.

Non, quisquis hominem occidit, cædis tenetur, *on n'est pas toujours convaincu ou coupable de meurtre pour avoir tué qqn, Quintil. Inst.* 5, 14, 11; *de même,* teneri repetundarum, *être accusé ou convaincu de concussion, Tac. Ann.* 11, 7, *fin.*; ∼ furti, *Paul. Dig.* 6, 1, 4 *et métaph.* : Nisi illi ipsi, qui eas (libidines) frangere deberent, cupiditatis ejusdem tenerentur, *n'étaient coupables de la même passion, Cic. Leg.* 3, 13, 31 *Mos. et Orell. N. cr.* — Quæ te tanta pravitas mentis tenuerit, qui tantus furor, ut, *etc., à quel étrange travers d'esprit t'es-tu livré, etc.? Cic. Vatin.* 6, 14. Summum me eorum (librorum) studium tenet, sicut odium jam ceterarum rerum, *j'ai la plus vive passion pour ces livres, comme le plus grand dégoût de tout le reste, id. Att.* 1, 11, 3. Magna me spes tenet, bene mihi evenire, quod mittar ad mortem, *j'ai grand espoir que, etc., id. Tusc.* 1, 41, 97. De triumpho nulla me cupiditas umquam tenuit, *je n'ai jamais eu le moindre désir d'obtenir le triomphe, id. Att.* 7, 2, 6. Nisi forte quem inhonesta et perniciosa libido tenet, *Sall. Jug.* 3, 4. Neque ira neque gratia teneri, *ne céder ni à la colère ni à la faveur, Cic. N. D.* 1, 17, 45; *de même* teneri desiderio, *id. de Senect.* 10, 33; ∼ studio philosophiæ, *avoir le goût de la philosophie, id. Acad.* 1, 2, 4; amore magno, *être possédé d'une vive affection, être épris d'un vif amour, Virg. Æn.* 1, 675 *et autres sembl.* Videmusne, ut pueri pompa, ludis atque ejusmodi spectaculis teneantur, *sont captivés par, etc., Cic. Fin.* 5, 18, 48; *cf.* : Ut oculi pictura teneantur, aures cantibus, *comme les yeux sont charmés, captivés par la peinture, les oreilles par le chant, id. Acad.* 2, 7, 20 *et* : Is qui audit, ab oratore jam obsessus est ac tenetur, *id. Or.* 62, 210. *Rarement, suivi de* ne; *retenir, empêcher* : Sed te, ne faceres, tenuit reverentia famæ, *Ovid. Met.* 7, 146.

e) *tenir en soi, embrasser, contenir, renfermer* : Hæc magnos formula reges, Excepto sapiente, tenet, *cette définition, qui comprend les plus grands rois, n'excepte que le sage, Hor. Sat.* 2, 3, 46. *Plus souvent au passif* teneri aliqua re, *être contenu, renfermé dans qqche, reposer, être fondé sur, se rapporter, se rattacher, appartenir à, consister dans* : Ut homines deorum agnatione et gente teneantur, *que les hommes sont unis aux dieux et par la race et par la famille, Cic. Leg.* 1, 7, 23. In officiis diligendis id genus officiorum excellere, quod teneatur hominum societate, (*les devoirs*) *dont la pratique importe à la société, id. Off.* 1, 45, 160. Quæ (causæ) familiaritate et consuetudine tenentur, *motifs fondés sur une liaison intime, id. Fam.* 13, 29, 1. Dixi jam antea, ipsam rationem arandi spe magis et jucunditate quadam quam fructu atque emolumento teneri, *j'ai dit que ce genre de culture a pour but plutôt l'agrément que le profit, id. Verr.* 2, 3, 98, 227.

II) *neutr.* (*fréq. en ce sens à partir de la période d'Auguste; n'est peut-être pas dans Cicéron*) :

A) *au propr.* — 1°) *tenir, être posté, arrêté, établi qque part, occuper un poste, être qque part* : Qua abscisæ rupes erant, statio paucorum armatorum tenebat, *il y avait un poste d'hommes armés, Liv.* 32, 5, 12. Consilio etiam Sabini vires adjuvere : nam quum æquassent aciem, duo extra ordinem millia tenuere, *deux mille hommes formèrent un corps de réserve, id.* 3, 62, 7. Tenent Danai, qua deficit ignis, *les Grecs sont partout où n'est pas la flamme, Virg. Æn.* 2, 505.

2°) *pour* cursum tenere, *tenir une route, naviguer vers, gagner; arriver à un lieu* : Cassandream petentes, primo ad Mendin tenuere, *ils jetèrent l'ancre à Mendis, Liv.* 31, 45, 14; *de même* ∼ Diam; *Ovid. Met.* 3, 690; ∼ Creten, *id. ib.* 13, 706; ∼ Hesperiam, *faire route vers l'Hespérie, id. Fast.* 1, 498; ∼ Ausoniam, *id. ib.* 4, 290 *et autres.* Medio tutissimus ibis... Inter utrumque tene, *tiens-toi, maintiens ton vol entre les deux* (*dans la région moyenne*), *Ovid. Met.* 2, 140.

B) *au fig., avec l'idée access. de durée* (*cf. plus haut* n° I, A, 2, b *et* B, 2, b), *tenir, se maintenir, subsister, durer, etc.* : Imber continens per noctem totam usque ad horam tertiam diei insequentis tenuit, *une pluie continuelle dura* (*tomba*) *toute la nuit, etc., Liv.* 23, 44, 6; *cf.* : Romæ fœdum incendium per duas noctes ac diem unum tenuit, *un affreux incendie dura deux nuits et un jour, id.* 24, 47, 15. — Per aliquot dies ea consultatio tenuit, *id.* 2, 3, 5. Tenet fama, lupam sitientem ex montibus, *etc., la tradition constante rapporte qu'un loup, etc., id.* 1, 4, 6. Tenuit consuetudo, quæ quotidie magis invalescit, ut præceptoribus eloquentiæ discipuli serius quam ratio postulat, traderentur, *la coutume s'est établie, maintenue de, etc., Quintil. Inst.* 2, 1, 1 *Spald*; *de même* ∼ consuetudo, ut, *etc., id. ib.* 8, 5, 2. Nomen illud tenet, *ce nom s'est maintenu, id. ib.* 9, 4, 47 *Spald.*; *cf.* : Atque ita disparibus calamis compagine ceræ Inter se junctis nomen tenuisse puellæ, *que le nom de la jeune fille* (*de Syrinx*) *resta à la flûte de Pan* (*composée de roseaux d'inégale grandeur collés ensemble par de la cire*), *Ovid. Met.* 1, 712.

tĕner, ĕra, ĕrum, *adj.* [*peut-être par transposition p.* terenus, *réellement usité chez les Sabins au lieu de* tener, *d'après Favorin. dans Macrob. Sat.* 2, 14 *fin.*; *dans ce cas* tener *serait de la même famille que* teres *et viendrait du grec* τέρην *de* τείρω, tero, *ainsi le sens propre serait : broyé, frotté; d'où*] *tendre, mou, souple, délicat, doux* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Nihil est tam tenerum, neque tam flexibile neque quod tam facile sequatur quocumque ducas quam oratio, *il n'y a rien de si souple, de si flexible... que le langage, Cic. de Or.* 3, 45, 176; *cf. id. Brut.* 79, 274 *et voy. au n°* II. Locus bipalio subactus siet beneque terra tenera siet beneque glutus siet, *Cato, R. R.* 45, 1; *cf.* : Per ver serito in loco, ubi terra tenerrima erit, quam pullam vocant, *id. ib.* 151, 2. Homericus Ulixes Deli se proceram et teneram palmam vidisse dixit, *un palmier grand et flexible, Cic. Leg.* 1, 1, 2; *cf.* : Erat summa inopia pabuli, adeo ut teneris arundinum radicibus contusis equos alerent, *au point qu'ils nourrissaient leurs chevaux avec la racine tendre du roseau qu'ils écrasaient, Cæs. B. C.* 3, 58, 3 *et* : Teneris arboribus incisis atque inflexis, *id. B. G.* 2, 17, 4; *de même* ∼ plantæ, *les pieds délicats, Virg. Ecl.* 10, 49; ∼ caules, *tige délicate, Hor. Sat.* 1, 3, 116; ∼ gramen, *tendre gazon, id. Od.* 4, 12, 9; ∼ rami, *Ovid. Met.* 2, 359; prata tenerrima, *id. A. A.* 1, 299 *et autres sembl.* ∼ lanugo malorum, *le tendre duvet des coings, Virg. Ecl.* 2, 51, ∼ uvæ, *Ovid. Rem. Am.* 83. ∼ aër, *air léger, transparent, Lucr.* 2, 145; *Virg. Æn.* 9, 699; *Ovid. Met.* 4, 616. ∼ alvus, *Cels.* 3, 18. Ne gallina malum responset dura palato, Doctus eris vivam musto mersare Falerno; Hoc teneram faciet, *ce procédé la rendra tendre, Hor. Sat,* 2, 4, 20; *cf.* : Exanimatæ feræ teneriores ad epulas fiant, *deviennent un manger plus tendre, Gell.* 17, 15, 7. — Dianam teneræ dicite virgines, *tendres jeunes filles, tendres vierges, Hor. Od.* 1, 21, 1; *de même* ∼ virgines, *id. ib.* 4, 1, 26; ∼ conjux, *tendre épouse, id. ib.* 1, 1, 26; ∼ Lycida, *id. ib.* 1, 4, 19; ∼ saltatores, *danseurs mous, efféminés, Cic. Pis.* 36, 89 *et autres sembl.*

B) *particul., du premier âge, jeune, tendre* : Inde venit Romam tener ipse etiam atque puellus, *Lucil. dans Prisc. p.* 697 *P.* Animis omnes tenduntur insidiæ, vel ab iis, qui teneros et rudes quum acceperunt, inficiunt et flectunt, ut volunt, *qui les ayant reçues tendres et novices* (*ces âmes*), *les façonnent à leur gré, Cic. Leg.* 1, 17, 47. Tener in cunis et sine voce puer, *tendre enfant au berceau et encore sans voix, Prop.* 2, 6, 10; *cf.* : (Annus) tener et lactens puerique simillimus ævo Vere novo est, *Ovid. Met.* 15, 201. Equis vetulis teneros anteponere solemus, *les jeunes chevaux, Cic. Læl.* 19, 67; *de même* ∼ grex, *Phædr.* 2, 4, 14; ∼ vitulus, *jeune veau, Hor. Od.* 4, 2, 54; ∼ hædus, *id. ib.* 3, 18, 5; ∼ tigres, *Val. Flacc.* 1, 491. ∼ manes, *enfants morts très-jeunes, Stat. Theb.* 6, 121. — Disjunctissimas terras, teneris adhuc annis, viri firmitate lustrasti, *Plin. Paneg.* 15, 1; *de même* teneriores anni (*opp.* ferociores), *Quintil. Inst.* 2, 2, 3; ∼ ætates, *id. ib.* 1, 10, 34. — Præsta te eum, qui mihi a teneris, ut Græci dicunt, unguiculis es cognitus, *dès ta plus tendre enfance, Cic. Fam.* 1, 6, 2; *on dit aussi* de tenero ungui, *Hor. Od.* 3, 6, 24; *absolt* a tenero, *Quintil. Inst.* 1, 2, 18; *cf.* : Plurimum refert, ut (plantæ) eam partem cœli spectent, cui ab tenero consueverunt, *Colum.* 5, 6, 20; *on dit aussi* in teneris, *dans le jeune âge, Virg. Georg.* 2, 272. — II) *au fig.* A) *en génér., tendre, sensible, doux, affectueux* : Non silice nati sumus, sed est naturale in animis tenerum quiddam atque molle, quod ægritudine quasi tempestate quatiatur, *il y a naturellement dans les âmes quelque chose de sensible et de tendre, Cic. Tusc.* 3, 6, 12. Neque sunt isti audiendi, qui virtutem duram et quasi ferream esse quandam volunt : quæ quidem est cum multis in rebus tum in amicitia tenera atque tractabilis, *vertu sensible et traitable dans l'amitié, id. Læl.* 13, 48. Teneriore mihi animo videbare, sicut omnes fere, qui vita ingenua, in beata civitate et in libera viximus, *id. Fam.* 5, 21, 3; *cf.* : Eradenda cupidinis Pravi sunt elementa : et teneræ nimis Mentes asperioribus Formandæ studiis, *les âmes molles, sans énergie, Hor. Od.* 3, 24, 52; *de même* ∼ animi, *id. Sat.* 1, 4, 128. — Est oratio mollis et tenera et ita flexibilis, ut sequatur, quocumque torqueas, *le langage est chose souple et flexible qu'on façonne comme on veut, Cic. Or.* 16, 52; *cf.* : Hic primus inflexit orationem et eam mollem teneramque reddidit, *id. Brut.* 9, 38; *cf. plus haut n°* I *au comm.*; *de même* ∼ versus, *vers tendres, Hor. A. P.* 246; *Ovid. A. A.* 2, 273; ∼ carmen, *id. Am.* 3, 8, 2; *et métaph. en parl. des poètes élégiaques ou érotiques* : ∼ poeta, *Catull.* 35, 1; *Ovid. Rem. Am.* 757; ∼ Propertius, *id. A. A.* 3, 333. Molli teneraque voce, *Quintil. Inst.* 11, 3, 23. Tenera delicataque modulandi voluptas, *id. ib.* 9, 4, 31, *et autres sembl.*

B) *particul., tendre, jeune* : Me sine ad hanc opinionem jam nunc dirigere puerum et tenero animo ejus persuadere, non esse tradendas posteris inimicitias, *et persuader à sa jeune âme qu'il ne faut pas transmettre les inimitiés à ses descendants, Anton. dans Cic. Att.* 14, 13, A, 3 : *cf.* : Horum fabulis et erroribus teneri statim et rudes animi imbuuntur, *ces âmes naïves et grossières, Tac. Or.* 29; *de même* ∼ adhuc mentes, *Quintil. Inst.* 2, 4, 5.

Adv. tendrement, mollement, délicatement. — **a)** *forme* tenere (*postér. à Auguste*) : ∼ dicere, *Tac. Or.* 26. ∼ recitare, *Plin. Ep.* 4, 27, 1. — *Compar.* : ∼ complosit manus, *Petron. Sat.* 24. — *Superl.* : ∼ derasus cortex, *Plin.* 23, 3, 35. — **b)** « TENERITER quidam efferunt, ut celeriter : alii vero tenere ut libere, » *Charis. p.* 162, *P.*

* **tĕnĕrasco,** ĕre, *v. inch. n.* [tener], *devenir tendre* : Scilicet in tenero tenerascere corpore mentem, *Lucr.* 3, 766. *Cf.* teneresco.

tenere, *adv., voy.* tener *à la fin.*

tĕnĕresco, ĕre, *v. inch. n.* [tener], *devenir tendre, mou, s'amollir* (*mot postér. à Auguste*) : In tantum tenerescere acinos, ut rumpantur, *Plin.* 17, 22, 35, § 189; *de même, id.* 28, 12, 50; *Cels.* 6, 6, 4; *Tertull. Resurr. carn.* 22.

Tenericus campus, Τενερικὸν πεδίον, *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 26; *plaine en Béotie, dans le voisinage du lac* Copaïs.

tĕnĕrĭtas, ātis, *f.* [tener], *tendreté, mollesse.* — I) *au propr.* : ∼ uvarum, *tendreté, qualité tendre du raisin Plin.* 15, 24, 29. ∼ brassicæ, *id.* 19, 8, 41, § 141. ∼ gemmæ, *id.* 37, 7, 28. — II) *au fig., délicatesse, mollesse* : In primo ortu (rerum) inest teneritas et mollities quædam, ut nec res videre optimas nec agere possint, * *Cic. Fin.* 5, 21, 58. ∼ ætatis, *âge tendre, Vitr.* 4, 1 *med.* Ab severo more Doricorum et a teneritate Corinthiorum temperabitur earum institutio proprietatis, *id.* 1, 2 *med.*

TENERITER, *voy.* tener *à la fin.*

tĕnĕrĭtūdo, ĭnis, *f.* [tener], *tendreté, qualité de ce qui est tendre* : Si siccitates sunt et terra teneritudinem habet, *si la terre est molle, Varro R. R.* 1, 36; *de même* ∼ casei, *Pall. Mai.* 9, 2. ∼ corticis, *id. Jan.* 15, 16. — Pueri primæ teneritudinis, *enfants dans l'âge le plus tendre, Suet. Tib.* 44.

tĕnĕrōsĭtas, ātis, *f., l'âge tendre, l'enfance, Venant. Vit. S. Menard.* 2.

tĕnĕrŭlus, a, um, *adj. dimin. de* tener, *tout tendre*; ô quæ tenerulæ comparis tenes crinem, *Rufin. Met. comic. p.* 2712.

Tenes, is, *voy.* Tenedos.

Tenesis, Τηνεσίς, *Strabo,* 16; *contrée dans l'intérieur de l'Éthiopie, au-delà de la v. de* Saba *ou* Sabat.

tēnesmōdes, *adj.* τεινεσμώδης, *semblable au ténesme, Theod. Prisc.* 2, 2, 18.

† **tēnesmos,** τεινεσμός, *ténesme, envie douloureuse d'aller à la selle, Nep. Att.* 21, 2; *Plin.* 28, 14, 59; 20, 6. 23; 20, 21, 84; *Scrib. Comp.* 142. (*dans Cels.* 4, 18 *et Nep. Att.* 21 *il est écrit en grec.*)

Tenetanum vinum, *sorte de vin, Veget. A. Veter.* 4, 10.

Tēnēus, a, um, *et* **Tēnĭensis,** e, *adj., relatif à l'île de Ténos*; Teneum mare, *Plin.* 9, 37, 61. Purpurarum genus Teniense, *id. ib.*; *mais au lieu de* Teniense *on lit aussi* tæniense.

Tenia longa, *comme* Tænia longa.

Teniæ, Τενεῖαι, *Paus.* 8, 13; *sources en Arcadie.*

tĕnĭlis, e, *adj., qui peut être tenu, Gloss. arab. lat.* — *Qui peut tenir, Gloss. Isid.*; *cf.* habilis.

Tenissa, Τένισσα, *Ptol.*; *v. de le* Mauretania Cæsariensis.

« TENITÆ credebantur esse sortium deæ, dictæ quod tenendi haberent potestatem, » *déesses qui président au sort, les Parques, Fest. p.* 368.

tĕnŭi, *anc. parf. de* teneo.

Tennes, is, *m., héros qui, selon la tradition, bâtit la v. de Ténédos dans l'île de même nom, Cic. Verr.* 1, 19, 49, *id. N. D.* 3, 15, 39. *Il s'écrit aussi* Tenes.

tĕnon, -ontis, *m.* (τένων), *tendon, muscle allongé, Cæl. Aur. acut.* 3, 3, *id. ib.* 3, 6; 3, 8.

tĕnor, ŏris, *m.* [teneo, n° II, B] *cours non interrompu, marche continue, continuité, suite, etc.* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *en génér.* : Trajecto missa lacerto Protinus hasta fugit servatque cruenta tenorem, *et, sanglante, continue son vol, sa course, Virg. Æn.* 10, 340. (Signa) Placido educta tenore Tota patent, *les figures* (*de ces tapisseries*) *se déroulant peu à peu tout entières par une facile continuité, Ovid. Met.* 3, 113. Interrumpi tenorem rerum, in quibus peragendis continuatio ipsa efficacissima esset, minime convenire, *la marche et la suite des choses, Liv.* 41, 15, 7. Fremitus æqualis tenorque idem pugnæ in defatigationem ultimam aut noctem spectabat, *id.* 8, 38, 11; *de même* : Tenorem pugnæ servabant, *continuaient le combat avec le même acharnement, id.* 30, 18, 12; *cf.* : Dumque tenor vitæ sit sine labe meæ, *pourvu que tout le cours de ma vie soit sans tache, Ovid. Her.* 17, 14; *de même* ∼ vitæ, *Liv.* 40, 12, 7. Eodem tenore duo insequentes consulatus gessi, *j'ai géré les deux consulats suivants de la même manière, d'après les mêmes principes, id.* 7, 40, 9; *cf.* : Eodem consiliorum tenore, *sans changer de système, toujours avec les mêmes vues, en suivant la même ligne de conduite, id.* 22, 15, 1. Ab Rheginis et Neapolitanis... ex quo in nostram venerunt potestatem, uno et perpetuo tenore juris semper usurpato, numquam intermisso, quæ ex fœdere debent, exigimus, *par une continuation non interrompue du même régime légal, id.* 35, 16, 8. ∼ austeritatis (in smaragdis), *ton foncé dans les émeraudes, Plin.* 37, 5, 18. Tenorem in narrationibus servant, *enchaînement, suite, liaison dans les récits, Quintil. Inst.* 10, 7, 6. Cum quantum, quale interrogantes gravi, comparantes acuto tenore concludunt, *id. ib.*, 1, 5, 26; *cf. au pluriel* : Adhuc difficilior observatio est per tenores vel accentus, *id. ib.* § 22.

b) *adverbialmt* uno tenore, *tout d'un trait, de suite, sans interruption, sans s'arrêter, sans reprendre haleine, sans désemparer* : Isque (stilus medius) uno tenore, ut aiunt, in dicendo fluit, nihil afferens præter facilitatem et æquabilitatem, *ce style tempéré coule uniformément*, * *Cic. Or.* 6, 21. Brevis profecto res est, si uno tenore peragitur, *si elle s'achève sans interruption, tout d'une traite, Liv.* 5, 5, 7. Egregium socium Hieronem esse atque uno tenore, ex quo in amicitiam populi Romani venerit, fidem coluisse, *id.* 22, 37, 10. — Tenore uno per præceps pavore fugientium agmen in mediam aciem illati, *id.* 22, 47, 6; *cf.* : Hi mores eaque caritas patriæ per omnes ordines velut tenore uno pertinebat, *id.* 23, 49, 3.

B) *particul. dans la langue de la jurisprud. des bas temps* : ∼ legis, *teneur, dispositions, termes de la loi* : Mulier si in rem viri damnum dederit, pro tenore legis Aquiliæ convenitur, *Paul. Dig.* 9, 2, 56; *de même*, pro tenore S. C. Claudiani, *id. Sent.* 2, 21, *fin.* Auctorum verba emendare tenore sententiæ perseverante, non est prohibitum, *Hermog. Dig.* 42, 1, 46.

Tēnos, *ou* **-us**, i, *f.*, Τῆνος, *une des îles Cyclades, près de Délos, auj. Tino, Mel.* 2, 7, 11; *Plin.* 4, 12, 22; *Liv.* 36, 21, 1; *Ovid. Met.* 7, 469; *cf. Mannert, Grèce, p.* 744. *Voy. ci-dessous l'art. spéc.*

Tenos, Τῆνος, Tenus, *Herod.* 4, 33; 6, 97; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22; *Tac. Ann.* 3, 60, 63; *Strabo* 10, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *une des îles Cyclades, au S., au-dessous d'Andros, et appelée aussi* Hydrussa *et* Ophiussa (*Steph. Byz.* 653). *Elle est très-fertile et avait une ville de même nom, sur l'emplacement de laquelle se trouvent auj. le bourg et le port de St-Nikolo. L'île elle-même s'appelle encore auj. Teno ou Tino.*

tensa, æ, *f.*, *tensa, char sur lequel on promenait les images des dieux dans les jeux du cirque* : « Tensam ait vocari Sinnius Capito vehiculum, quo exuviæ deorum ludicris Circensibus in Circum ad pulvinar vehuntur. Fuit et ex ebore, ut apud Titinnium in Barbato, et ex argento, » *Fest. p.* 364; *cf.* : « Tensa, ἅρμα θεῶν, » *Gloss. Philox.* Quam tu viam tensarum atque pompæ ejusmodi exegisti, ut tu ipse illa ire non audeas, *Cic. Verr.* 2, 1, 59, 154; *de même id. ib.* 2, 3, 3, 6; 2, 5, 72, 186; *Liv.* 5, 41, 2; *Suet. Aug.* 43; *Vesp.* 5; *Inscr. Grut.* 35, 12. — * II) *peut-être pour char en génér.* : Vende tensam atque mulos : sine eam pedibus grassari, *Titin. dans Non.* 316, 3.

tensārius, ii, *m.* (tensa) *celui qui bride et harnache les chevaux destinés à traîner les chars nommés* tensa, *Accius ap. Non.* 3, 95. *Dans une inscr. de l'an* 184 *de notre ère ap. Grut.* 35, 12, *on lit* : NOMENCLATOR TENSAR. JUGALIS, *et les critiques interprètent les uns* tensarius, *les autres* tensarum; *quelle est la leçon véritable?*

tensĭbĭlis, e, *adj.*, *qui peut être tendu* : ∼ sunt chordarum fila, *Cassiod. de music.*

tensĭo, ōnis, *f.* [tendo], *tension, extension* (*postér. à Auguste et très-rare*) — I) *en génér.* : ∼ papilionum, *manière de tendre les tentes, Hygin. Gromat. init. Au pluriel* : Brachia, quæ in eas tensiones includuntur, cum extenduntur æqualiter, *les bras* (*d'une catapulte*) *que l'on arrête, après les avoir ainsi bandés, Vitr.* 1, 1, *med.* — II) *tension des nerfs, maladie, Scribon. Comp.* 101; 255; 260; *Veget. Vet.* 1, 53, *fin.*

tensūra, æ, *f.* [tendo], *tension, manière de tendre* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ papilionis, *manière de dresser une tente, étendue qu'on lui donne, Hygin. Gormat. init.* ∼ corporis, *Végel. Vet.* 1, 21, *fin.*; 2, 25; *tension, rigidité* : ∼ veretri, = tentigo, *Theod. Prisc.* 4, 1 *med.*

tensus, a, um, *Partic. et Pa. de* tendo.

* **tentābundus**, a, um, *adj.* [tento], *qui essaye, qui tente* : Ut ægre expeditus miles tentabundus, manibusque retinens virgulta... demittere sese posset, *Liv.* 21, 36, 1.

tentāmen, ĭnis, *n.* [tento], *essai, tentative, expérience* (*poét. et peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Prima fide (*i. e.* fidei) vocisque ratæ tentamina sumpsit Cærula Liriope, *Ovid. Met.* 3, 341. — Quid referam, quoties tentamina nostra pudici Reppulerint mores? *id. ib.* 8, 734.

tentāmentum, i, *n.* [tento], *essai, tentative, expérience* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; ordin. au pluriel*) — α) *au plur.* : Postquam mortalia cernunt Tentamenta nihil, nihil artes posse medentum, Auxilium cœleste petunt, *voyant que tous les efforts des mortels, que toutes les ressources de l'art médical sont inutiles, Ovid. Met.* 15, 629; *de même* ∼ fide (*i. e.* fidei), *id. ib.* 7, 728; ∼ tui, *Virg. Æn.* 8, 144. ∼ civilium bellorum, *tentatives de guerre civile, Tac. Hist.* 2, 38. — β) *au sing.* : Exponit tentamenti gratia controversiam, *Gell.* 9, 15, 6.

tentātio, ōnis, *f.* [tento] — * I) *attaque, atteinte de maladie* : Valetudinem tuam jam confirmatam esse et a vetere morbo et a novis tentationibus, gaudeo, *Cic. Att.* 10, 17, 2. — II) *essai, tentative, expérience* : Ægre Hortensius pati, tentationem eam credens esse perseverantiæ suæ, *Liv.* 4, 42, 4; *de même, id.* 41, 23, 14. — *Tentation, Arn.*; *Tert.*

tentātīvus (temp.) a, um, *d'essai, qui convient pour la tentative* : ∼ orationes, *Boëth. Aristot. elench. soph.* 1, 2, *p.* 734, 756.

* **tentātor**, ōris, *m.* [tento], *celui qui tente; particul. qui tente de séduire une femme, qui attente à son honneur* : ∼ integræ Dianæ (Orion), *Hor. Od.* 3, 4, 71.

tentīgo, ĭnis, *f.* [tendo], *priapisme, ardeur érotique, Hor. Sat.* 1, 2, 118; *Auct. Priap.* 23; 34; *Martial.* 7, 67, 2; ∼ vulvæ, *Juven.* 6, 129.

tentĭpellium, ii, *n.* [tendo-pellis], *ce qui sert à tendre la peau, forme de cordonnier*, « Tentipellium Artorius putat esse calciamentum ferratum, quo pelles extenduntur, indeque Afranium dixisse in Promo : Pro manibus credo habere ego illos tentipellium, » *Fest. p.* 364. — * II) *métaph., cosmétique, préparation contre les rides* : « Titinnium ait Verrius existimare id (*sc.* tentipellium) medicamentum esse, quo rugæ extenduntur, quum dicat : Tentipellium inducitur, rugæ in ore extenduntur, quum ille τροπικῶς dixerit, » *Fest. p.* 364.

tento (*dans de bons manuscrits on trouve aussi* tempto), āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [tendo, *ainsi* : *chercher à plusieurs reprises à saisir qqche* : *de là*] *toucher, tâter, manier* (*très-class.*) :

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Rem ante oculos ponit, quum exprimit omnia perspicue, ut res prope dicam manu tentari possit, *que les objets peuvent pour ainsi dire être touchés du doigt, Auct. Herenn.* 4, 49, 62; *de même* ∼ pectora manibus, *Ovid. Met.* 10, 282; ∼ loca feminarum digitis, *Colum.* 8, 11, 8; ∼ ficum rostro, *attaquer une figue avec le bec, chercher à l'entamer, Ovid. Fast.* 2, 254; ∼ flumen vix pede (*joint à* attingere), *effleurer à peine l'eau avec le pied, Cic. Leg.* 2, 3, 6. ∼ quadratum, *Lucr.* 4, 235. ∼ caput in tenebris, *Phædr.* 3, 10, 26. ∼ pullos singulos, *tâter chaque poulet, Colum.* 8, 5, 17. ∼ invisos amictus, *Virg. Georg.* 3, 563. ∼ aciem pugionum, *essayer la pointe des deux poignards, Suet. Ner.* 49; *cf.* ∼ acumen stili, *essayer la pointe d'un poinçon à écrire, voir si la plume va, id. Rhet.* 5.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue médicale* : ∼ venas, *tâter le pouls* : *Quintil. Inst.* 11, 3, 88; *Suet. Tib.* 72; *Ovid. Her.* 20, 141.

2°) *attaquer, assiéger, assaillir* : Simul ex terra scalis et classe mœnia oppidi tentans, *attaquant les murs de la place à la fois, de terre avec des échelles, et du côté de la mer par sa flotte, Cæs. B. C.* 3, 40, 2; *de même* ∼ opera nostra, *attaquent nos ouvrages fortifiés, id. B. G.* 7, 73, 1; ∼ urbem, *Liv.* 33, 5, 3; 26, 38, 5; ∼ munitiones, *attaquer les fortifications, id.* 9, 35, 1; ∼ Achaiam, *Cæs. B. C.* 3, 55, 1; ∼ Britanniam, *Suet. Claud.* 17 *et autres sembl.* Ut neque universos quisquam auderet aggredi et partem digredientium tentare non possent, *Vellej.* 2, 113, *fin.*; *cf.* : Populus Romanus virum Thraciæ auxiliis ingentibus validum temere tentavit, *Flor.* 2, 14, 4. — Animi valentes morbo tentari non possunt, corpora possunt, *la maladie n'a pas de prise sur les âmes fortes, elle va sur les corps, Cic. Tusc.* 4, 14, 31; *cf.* : Gravis auctumnus omnem exercitum valetudine tentaverat, *l'automne malsain avait rendu l'armée malade, Cæs. B. C.* 3, 2, 3, *et* : Numquam tentari ab eo morbo, *Plin.* 24, 19, 113. Initio veris præcordiorum inflatione tentabatur, *au commencement du printemps il souffrait d'une inflammation d'entrailles, Suet. Aug.* 81; *de même, id. Vesp.* 24; *Hor. Sat.* 2, 3, 163; *Ep.* 1, 6, 28; *Virg. Georg.* 3, 441, *et autres.* Vina tentant caput, *montent ou portent à la tête, Plin.* 23, 1, 20; *de même id.* 20, 7, 26; *Virg. Georg.* 2, 94.

II) *métaph., examiner, sonder, tâter, éprouver, essayer, tenter, mettre à l'épreuve, essayer de faire, tenter qqche* (*c'est le sens le plus fréq. en prose et en poésie*) :

A) *en génér., se construit avec l'accusatif, avec une propos. relative ou infinitive, avec* ut *ou absolt.* — α) *avec l'accus.* : Quum se ipse perspexerit totumque tentarit, intelliget, quemadmodum a natura subornatus in vitam venerit, *etc.*, *quand il se sera examiné et sondé tout entier, Cic. Leg.* 1, 22, 59; *cf.* : Alioqui id maxime faciendum est, ut nos (in arte memoriæ) tentemus, *Quintil. Inst.* 11, 2, 34, (*il y a auparavant* : Memoriam suam experiri) *et* : Tentarem te, quo animo accipias, *je voudrais voir comment vous prendrez cette question, Cic. Fam.* 15, 16, 3. Est igitur prudentis sustinere ut currum sic impetum benevolentiæ, quo utamur quasi equis tentatis, sic amicitia aliqua parte periclitatis moribus amicorum, *id. Læl.* 17, 63. Cujus quum tentaret scientiam auguratus, *voulant mettre à l'épreuve sa science augurale, id. Divin.* 1, 17, 32. Rullus, qui tentavit patientiam vestram, *qui a mis votre patience à l'épreuve, id. Agr.* 2, 7, 19. Tentarem summi regis prudentiam, *j'éprouverais la sagesse du grand roi, id. Tusc.* 1, 41, 98. Ut satis impulsas tentavit pollice chordas, *dès qu'il eut suffisamment préludé sur sa lyre, essayé les cordes, Ovid. Met.* 10, 145, *et autres sembl.* — Inde aliam atque aliam culturam dulcis agelli Tentabant, *Lucr.* 5, 1367. Quod eo invito iter per provinciam per vim tentassent, *avaient tenté, malgré lui, le passage à travers la province, Cæs. B. G.* 1, 14, 3; *de même* ∼ iter negata via, *Hor. Od.* 3, 2, 22; *de là aussi* ∼ Bosporum, *id. ib.* 3, 4, 31; ∼ Thetim ratibus, *Virg. Ecl.* 4, 32; ∼ Oceanum, *tenter les routes de l'Océan, Tac. Germ.* 34, *fin.*; ∼ aditus, *Virg. Æn.* 4, 293 *et autres sembl.* Nullo modo animus audientis aut incitari aut leniri potest, qui modus a me non tentatus sit, *sans que ce procédé n'ait été employé par moi, Cic. Or.* 38, 132. Sæpius rem frustra tentatam Cæsar aliquando dimittendam sibi judicat, *cette entreprise souvent tentée en vain, Cæs. B. C.* 1, 26, 6. Quoniam belli fortunam tentassent, *avaient tenté la fortune de la guerre, la chance des combats, id. B. G.* 1, 36, 3; *de même* ∼ fortunam, *id. ib.* 3, 6, 3; 7, 64, 2; *Sall. Jug.* 7, 1; ∼ periculum, *affronter un péril, Cic. Cornel. Fragm.* 1; ∼ quæstionem, *tenter de faire un procès, id. Cluent.* 57, 157; ∼ spem pacis, *laisser percer l'espoir de la paix, Liv.* 21, 12, 3; *cf.* ∼ spem triumphi, *du triomphe, id.* 28, 38, 4; ∼ libertatem, *id.* 6, 18, 11; ∼ relationem, *id.* 33, 23, 3; ∼ intercessionem, *id.* 9, 8, 13; ∼ silentium nequicquam per præconem, *tenter d'obtenir du silence par la voix du héraut, id.* 8, 33, 2; ∼ carmina, *essayer de faire des vers, Hor. Ep.* 1, 18, 80; ∼ majora, cœlestia, *tenter de plus grandes choses, aspirer au ciel* (*toucher presque au trône de Jupiter*), *id. ib.* 1, 17, 34; 34, *et autres sembl.* — β) *avec une propos. relative* : Tentavi, quid in eo genere possem, *j'ai essayé ce que je pouvais en ce genre, Cic. Tusc.* 1, 4, 7. Tentabam, spiraret an non, *je m'assurais s'il respirait ou non, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 26. — γ) *avec une propos. infin. pour régime* : Aqua prohibere hostem tentare cœpit, *il tenta d'empêcher l'ennemi de s'approvisionner d'eau, Hirt. B. G.* 8, 40, 2. Tentabo etiam

de hoc dicere, *Quintil. Inst.* 6, 2, 29. Quod copiam Romani sermonis augere tentarint, *id. ib.* 2, 14, 1. Sol cœlum radiis accendere tentans, *Lucr.* 5, 658. Tentarunt æquore tingi, *Ovid. Met.* 2, 172. (Vestis) frustra tentata revelli, *id. ib.* 9, 168 *et autres sembl.* — δ) *suiv. de* ut : Quum ille Romuli senatus tentaret post Romuli excessum, ut ipse gereret sine rege rem publicam, populus id non tulit, *essayait de gouverner lui-même sans le roi*, *Cic. Rep.* 2, 12. Quid aliud hoc judicio tentatur, nisi ut id fieri liceat? *que se propose-t-on dans ce procès, si ce n'est de pouvoir commettre impunément (ces meurtres)? id. Rosc. Am.* 5, 13. Tentavit per partem tribunorum, ut sibi Ægyptus provincia daretur, *Suet. Cæs.* 11. — *Impersonnellemt* : Tentatum a L. Sextio tr. pl., ut rogationem ferret, *etc.*, *Liv.* 4, 49, 6. — ε) *absol.* : *Eu.* Ne inter tunicas habeas. *St.* Tenta qua lubet, *ne l'aurais-tu pas sous ta tunique? — Tâte où tu voudras, Plaut. Aul.* 4, 4, 20. Ne tentando cautiorem faceret, *Hirt. B. G.* 8, 23, 4.

B) *particul.*, *stimuler, exciter, chercher à gagner, à séduire; tenter; inquiéter, tourmenter, etc.* : Quem ego toties omni ratione tentans ad disputandum elicere non potuissem, *en le provoquant par toute espèce de moyens, Cic. de Or.* 2, 3, 13; *cf.* : Verbum ex eo numquam elicere potui de via ac ratione dicendi, quum et per memet ipsum egissem et per Drusum sæpe tentassem, *et l'avoir souvent provoqué par l'entremise de Drusus, id. ib.* 1, 21, 97 *et* : Utrum admonitus an tentatus an, *etc...* pervenerit ad hanc improbitatem nescio, *était-il averti? a-t-on voulu l'éprouver? comment enfin a-t-il été conduit à cet acte inique? je ne sais, id. Verr.* 2, 1, 41, 105. Quum a proximis impetrare non possent, ulteriores tentant, *Cæs. B. G.* 6, 2, 2. Quum essent animi servorum et spe et metu tentati, ut aliquid in quæstione dicerent, *après qu'on eut essayé d'agir sur l'esprit des esclaves par l'espoir et la crainte, afin de les amener à dire qqche dans l'interrogatoire, Cic. Cluent.* 63, 176; *de même* ∼ animos popularium, *Sall. Jug.* 48, 1; ∼ animos singulorum ad res novas, *Suet. Tib.* 12, *fin.*; *cf.* ∼ animum precando, *essayer de gagner par des prières, Virg. Æn.* 4, 113. Ostendam, judicium illud pecunia esse tentatum, non a Cluentio sed contra Cluentium, *qu'on a essayé d'acheter les juges, Cic. Cluent.* 4, 9; *de même* ∼ judicium pecunia, *id. ib.* 30, 89. ∼ aliquem promissis et minis, *chercher à gagner, à ébranler par des promesses et des menaces, Tac. Hist.* 1, 75; *cf.* : Tentata Othonianorum fide per colloquium et promissa, *après avoir essayé d'ébranler la fidélité des Othoniens, id. ib.* 2, 20. ∼ tribunos de fugæ societate, *tenter d'associer les tribuns à sa fuite, Suet. Ner.* 47. ∼ deos multa cæde bidentium, *chercher à gagner les dieux par de nombreux sacrifices de brebis, Hor. Od.* 3, 23, 14. Junonem tentare Ixion ausus, *Tibull.* 1, 3, 73; *cf. Ovid. A. A.* 1, 389; *Val. Max.* 6, 1, 7. — Erat metus injectus iis nationibus, quas numquam populus Romanus neque lacessendas bello neque tentandas putavit, *que le peuple romain n'avait jamais songé à attaquer ni à inquiéter, Cic. de imp. Pomp.* 9, 23; *cf.* : Tantum profeci tum, quum te a consulatu repuli, ut exsul potius tentare quam consul vexare rem publicam posses, *j'ai rendu au moins un service à la patrie en t'éloignant du consulat. Elle peut être attaquée par un banni; elle ne sera point déchirée par un consul, id. Catil.* 1, 10, 27. In his rebus evertendis unius hominis senectus, infirmitas solitudoque tentata est, *id. Rabir. Perd.* 1, 2. Tentandasque ratus moturi militis iras, *Lucan.* 2, 529.

TENTOR, ōris, *m.*, *nom de celui qui a soin des chars des athlètes, Inscr. Grut.* 339, 5; 340, 3.

* **tentōrĭŏlum**, i, *n. dimin.* [tentorium], *petite tente, Auct. B. Afr.* 47, 5.

tentōrĭum, ii, *n.* [tendo, *ce qui est tendu*], *tente, Hirt. B. G.* 8, 5, 2; *Suet. Aug.* 96; *Tib.* 18 *med.*; *Virg. Æn.* 1, 469; *Ovid. Fast.* 3, 527; *Met.* 8, 43; 13, 249; *Lucan.* 1, 396; 6, 270; 9, 912.

* **tentōrĭus**, a, um, *adj.* [tentorium], *de tente, qui sert aux tentes* : ∼ pelles, *peaux pour faire des tentes, Valer. dans Trebell. Claud.* 14.

tentrix, īcis, *f.*, *celle qui tend, Prisc. p.* 1247.

tentūra, æ, *f.*, *action de tendre, tension, Hygin. Gromat. p.* 13, *c.* 2.

tentus, a, um, I) *Partic. de* tendo. — II) *Partic. de* teneo.

Tentȳra, orum, *n.*, Τέντυρα, τά, *ville de la haute Égypte; auj. le village de Denderah, Juven.* 15, 35 *et* 76. *On l'appelle aussi* Tentyris, *Plin.* 5, 9, 11. *Cf. Mannert, Afr.* 1, *p.* 365. — *De là* Tentyrites, æ, *adj.*, *relatif à Tentyra, de Tentyra* : ∼ nomos, *Plin.* 5, 9, 9. — *Au pluriel substantivt* Tentyritæ, arum, *m.*, *les habitants de Tentyra, Plin.* 8, 25, 38; *Senec. Qu. Nat.* 4, 2. — B) Tentȳrĭtĭcus, a, um, *adj.*, *de Tentyra* : ∼ linum, *Plin.* 19, 1, 2.

Tentȳra, orum, Τέντυρα, Tentyris, *Plin.* 5, 9; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 649; *Itin. Ant.* 159; *Hierocl.* 713; *v. de la Thébaïde, en Égypte, sur la rive occid. du Nil, au N.-O. de Coptos; ses habitants étaient célèbres par leur courage et leur habileté à dresser des piéges aux crocodiles. Le lieu existe encore sous le nom de* Denderah *et, dans ces derniers temps, est devenu plus célèbre encore que dans l'antiquité, par le Zodiaque qu'on y a trouvé dans le temple d'Isis et par les discussions provoquées par ces remarquables vestiges de l'antiquité. — Cette ville avait donné son nom au nome* :

Tentȳrītæ, ārum, *voy.* Tentyra.

Tentȳrītes nomos, *Plin.* 5, 9.

Tentyrĭtĭcus, a, um, *voy.* Tentyra.

* **tĕnŭābĭlis**, e, *adj.* [tenuo], *qui atténue, qui diminue, qui fait maigrir* : ∼ unctiones, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 4.

tĕnŭārius, a, um, *voy.* tenuiarius.

* **tĕnŭātim**, *adv.* [tenuo], *en diminuant, en se rétrécissant* : ∼ productum intestinum, *Apic.* 2, 4.

tĕnŭātio, ōnis, *f.*, *amaigrissement, Cæl. Aur. tard.* 2, 1.

tĕnŭescens, entis, *partic.* [tenuis], *qui s'affaiblit, qui diminue, qui décroît* : Hac (luna) universa gignentia crescente pubescunt, tenuescente tenuantur, *Censor. Frgm.* 3.

TENUIARIUS, a, um, *adj.* [tenuis], *relatif aux vêtements ou tissus fins* : ∼ VESTIARIUS, *tailleur de vêtements fins, ouvrier qui travaille sur des tissus fins, Inscr. Grut.* 650, 8; 1111, 7; *Inscr. Gud.* 200, 1. — *Dans une inscr. africaine ap. Rénier, n°* 4111, *on lit* : tunicam tenuariam, *probabl. p.* tenuiariam.

* **tĕnŭĭcŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [tenuis], *très-mince, maigre, chétif, pauvre* : Tenuiculo apparatu significas Balbum fuisse contentum, *Cic. Fam.* 9, 19, 1.

tĕnŭis, e (*chez les poëtes on le trouve mesuré en deux syllabes* tēnuis, *d'où aussi qqfois l'écriture* tenvis, *Lucr.* 1, 874; 2, 232; 3, 233 *et autres*; *cf.* tenuia *et* tenuius, *en trois syllabes, id.* 4, 64; 102; 809; — 3, 244) *adj.* [*de la même famille que* TEN, τείνω, *ainsi proprement* : *tendu, allongé*], *mince, fin, délié, ténu, fluet, grêle, étroit.*

I) *au propr.* : *Ly.* Possin' tu subtemen tenue nere? *un tissu fin, Pa.* Possim. *Ly.* Si tenue scis, scio, te uberius posse nere, *Plaut.* 3, 1, 20; *de même* ∼ vestes, *vêtements d'étoffe légère ou fine, Tibull.* 2, 3, 53; *Ovid. Met.* 4, 104; *A. A.* 3, 707; *Fast.* 2, 319; *Hor. Ep.* 1, 14, 32 *et beauc. d'autres*; *cf.* : Nec toga decipiat filo tenuissima, *Ovid. A. A.* 3, 445. Natura oculos membranis tenuissimis vestivit et sæpsit, *a revêtu et enveloppé les yeux de membranes très-fines, Cic. N. D.* 2, 57, 142. Athenis tenue cœlum, ex quo etiam acutiores putantur Attici : crassum Thebis, itaque pingues Thebani et valentes, *air subtil à Athènes, épais à Thèbes, Cic. Fat.* 4, 7; *de même* ∼ purumque cœlum, *ciel limpide et pur, id. Divin.* 1, 57, 130; ∼ aer (*joint à* purus), *id. N. D.* 2, 16, 42; *cf.* : Æthereus locus tenuissimus est, *la région éthérée est très-subtile, id. ib.* 2, 15, 42. ∼ comæ, *Tibull.* 1, 9, 68. ∼ penna, *Hor. Od.* 2, 20, 1. ∼ cauda (piscis), *Ovid. Met.* 4, 726; ∼ acus, *aiguille fine, id. Am.* 3, 7, 30. ∼ tabellæ, *Martial.* 14, 3. ∼ rima, *étroite fente, Ovid. Met.* 4, 65. ∼ vinum, *vin léger, aqueux, clair, Plin.* 14, 9, 11; 15, 28, 33; 23, 1, 22; *cf.* ∼ sanguis, *opp.* pinguis, *sang peu épais, pauvre, id.* 11, 38, 90. ∼ agmine (militum), *par file, Liv.* 25, 23, 16; *de même* ∼ acies, *Tac. Ann.* 1, 64. ∼ nitedula, *mulot grêle, efflanqué, maigre, Hor. Ep.* 1, 7, 29; *cf.* : Canes macie tenues, *Nemes. Cyn.* 137; *de même* ∼ Gellius, *Catull.* 89, 1; ∼ Thais, *Martial.* 11, 101, 1; ∼ umbra (defuncti), *Tibull.* 3, 2, 9; *cf.* ∼ animæ (defunctorum), *ombres légères des morts, Ovid. Met.* 14, 411; *Fast.* 2, 565 *et autres sembl.*

B) *métaph. en génér.*, *petit, chétif, faible, mesquin, pauvre, peu considérable, misérable, etc.* : Oppidum tenue sane, *petite ville, Cic. Verr.* 2, 2, 22, 53; *cf.* : Magnæ quondam urbis tenue vestigium, *faibles vestiges, misérables restes, Plin.* 3, 4, 5. ∼ murus, *faible mur, Cic. Rep.* 4, 4. ∼ rivulus, *petit ruisseau, id. Rep.* 2, 19; *de même* ∼ amnis, *petite rivière, Plin.* 3, 5, 9; ∼ aqua, *faible filet d'eau, eaux basses, petites eaux, Liv.* 1, 4, 6. Insignis tenui fronte Lycoris, *Lycoris au joli petit front, Hor. Od.* 1, 33, 5. Tenuem victum antefert copioso, *il préfère la frugalité au luxe, Cic. Tusc.* 3, 20, 49; *de même* ∼ victus, *id. Fin.* 2, 28, 90; *Læl.* 23, 86; *Hor. Sat.* 2, 2, 53; ∼ mensa, *table frugale, id. Od.* 2, 16, 14; ∼ cibus, *Phædr.* 4, 13, 7. Huic pater non tenuissimum patrimonium reliquit, *son père ne lui a pas laissé un mince héritage, Auct. Herenn.* 4, 38, 50; *de même* ∼ opes, *faible avoir, minces ressources, Cic. Quint.* 1, 2; ∼ res (familiaris), *Hor. Ep.* 1, 20, 20; *cf.* ∼ census, *id. ib.* 1, 7, 56; ∼ præda, *maigre ou mince butin, Cæs. B. G.* 6, 35, 8 *et métaph. en parl. de personnes pauvres* : Qui se locupletes, honoratos, beatos putant, ii ne obligari quidem beneficio volunt : at vero ille tenuis, quum, quicquid factum sit, se spectatum, non fortunam putat, *etc.*, *Cic. Off.* 2, 20, 69; *cf.* : Locupletissimi cujusque census extenuarant, tenuissimi auxerant, *ils avaient enflé le cens des pauvres, id. Verr.* 2, 2, 55, 138; *de même* : Tenuis et obæratus, *pauvre et obéré, Suet. Cæs.* 46; *et avec le génitif* : Tenuis opum, non patre nitens linguave, *pauvre, et qui ne brille ni par sa naissance ni par son éloquence, Sil.* 6, 19. — Luna, cujus tenuissimum lumen facit proximus accessus ad solem, digressus autem longissimus quisque plenissimum, *Cic. N. D.* 2, 19, 50. ∼ pumex, *pierre ponce légère, Prop.* 3, 1, 8 *et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *fin, délicat, tendre; exact, subtil* : Tenuis et acuta distinctio, *distinction fine et subtile, Cic. Acad.* 2, 14, 43; *cf.* : (Oratores) tenues, acuti... subtili quadam et pressa oratione limati, *orateurs subtils, id. Or.* 5, 20; *de même* ∼ orator, *id. ib.* 24, 81. ∼ aures, *oreilles fines, ouïe fine, subtile, Lucr.* 4, 913. ∼ cura, *Ovid. Pont.* 4, 6, 37. ∼ Athenæ, *Athènes bien policée, civilisée, raffinée, Martial.* 6, 64, 17. Rationes latiore specie, non ad tenue limatæ, *raisons qui offrent plus d'ampleur et n'ont pas été pour ainsi dire pulvérisées par la lime, Cic. Acad.* 2, 20, 66.

B) *métaph.* (*d'après le n°* I, B), *faible, petit, mesquin, frivole, bas, obscur* : Quum tenuissima valetudine esset, *comme il était d'une très-faible santé, Cæs. B. G.* 5, 40, 7. Tenuis atque infirmus animus, *esprit petit et faible, id. B. C.* 1, 32, 8; *de même* ∼ ingenium, *opp.* forte, *faible ou petit génie, génie étroit, Quintil. Inst.* 10, 2, 19. ∼ exsanguisque sermo, *langage sec et froid, Cic. de Or.* 1, 13, 57. In minimis tenuissimisque rebus labi, *dans les plus petites choses, id. ib.* 1, 37, 169; *de même* : Tenuissimarum rerum jura, *id. Cæcin.* 12, 34. Vide, in artificio perquam tenui et levi plus adhiberi diligentiæ quam in hac re, quam constat esse maximam, *id. de Or.* 1, 28, 129 *et* : Grammatica, ars tenuis ac jejuna, *la grammaire, art maigre et sec, Quintil. Inst.* 1, 4, 5. Erras : inani et tenui spe te consolaris, *d'un faible et vain espoir, Cic. Rosc. Com.* 14, 43; *cf.* : Attamen mea spes etiam tenuior semper fuit quam tuæ literæ, *id. Att.* 3, 19, 2. ∼ suspicio, *léger soupçon, id. Cæcin.* 15, 43. ∼ curæ, *légers soucis, Virg. Georg.* 1, 177. ∼ gloria, *faible gloire, id. ib.* 4, 6. ∼ damnum, *perte légère, Tac. Ann.* 12, 39. Negotia paulo ad dicendum tenuiora, *Quintil. Inst.* 12, 9, 8. Nec sua plus debet tenui Verona Catullo, *à Catulle, auteur de poésies légères, érotiques, Martial.* 10, 103, 5; *voy.* tenuo *n°* II. — Inventum est temperamentum, quo tenuiores cum principibus æquari se putarent, *les citoyens de la basse classe, les petits, Cic. Leg.* 3, 10, 24; *cf.* : Tenuis L. Virginius unusque de multis, *L. Virginius, homme du commun, id. Fin.* 2, 20, 66 *et* : Quis ignorat, quemadmodum iste tenuissimum quemque contempserit, despexerit? *id. Verr.* 2, 1, 47, 123; *de même* ∼ homines, *id. Mur.* 34, 70; *cf.* : Commoti animi tenuiorum, *id. ib.* 23, 47 *et* : Si obscuri erunt aut tenues, *id. Partit. or.* 34, 117. Qui tenuioris ordinis essent, *id. Leg.* 3, 13, 30. Erant in Romana juventute adolescentes aliquot, nec ii tenui loco orti, *et non de basse extraction, d'humble origine, de naissance obscure, Liv.* 2, 3, 2.

Adv. tenuiter — 1°) *au propr,* **a)** *finement, délicatement* : Pelles pro velis, alutæque tenuiter confectæ, *des peaux préparées très-minces, Cæs. B. G.* 3, 13, 6. — **b)** *petitement, pauvrement, misérablement* : *Da.* Quid rei gerit? *Ge.* Sic, tenuiter. *Da.* Non multum habet, Quod det *etc.*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 95. — 2°) *au fig.* **a)** *d'une manière fine, exacte, subtile* : Non ad philosophorum morem tenuiter disserendi, sed ad copiam rhetorum, *disserter avec subtilité, Cic. Or.* 14, 46; *de même* ∼ multa, multa sublimiter, multa tenere, *Plin. Ep.* 4, 27, 1. ∼ scripsit mimiambos (*joint à* argute), *id. ib.* 6, 21, 4; *cf.* ∼ et argute multa disserit, *Gell.* 6, 2, 6. — *Compar.* : Illæ (argumentationes) tenuius et acutius et subtilius tractantur, *Cic. Invent.* 2, 16, 51. — **b)** *faiblement, légèrement, superficiellement* : Jam dudum mihi nimium tenuiter

Siculorum erga te voluntatis argumenta colligere videor, Cic. Verr. 2, 2, 65, 157; de même : Auct. Herenn. 3, 8, 15; 4, 36, 48. — Superl. : Quo modo? Quo qui umquam tenuissime in donatione histrionum æstimavit, comment ? on n'estima jamais à plus bas prix les bagatelles qu'on donne aux histrions à la fin des repas, Cic. Verr. 2, 4, 16, 35.

tĕnŭĭtas, ātis, f. [tenuis], ténuité, finesse, délicatesse, petitesse, étroitesse, etc. (très-class.) — I) au propr. : Casurusne in conspectum videatur animus, an tanta sit ejus tenuitas, ut fugiat aciem, ou si elle est (l'âme) d'une nature tellement subtile, déliée, qu'elle échappe à la vue, Cic. Tusc. 1, 22, 50. Valetudo modo bona sit, tenuitas ipsa delectat, pourvu qu'on ait une bonne santé, on s'arrange fort bien de formes sveltes et légères, d'une constitution délicate, id. Brut. 16, 64. ~ crurum, jambes grêles, minces, maigres, Phædr. 1, 12, 6. ~ aëris (joint à siccitas), air léger, subtil, Senec. Qu. Nat. 2, 10. ~ lini, finesse du lin, Plin. 19, 1, 2 § 9. ~ chartæ, papier mince, id. 13, 12, 24. ~ cutis, id. 16, 6, 7. ~ capillamenti, id. 11, 37, 65. ~ summa lineæ, id. 35, 10, 36. ~ caudæ, id. 8, 33, 51. ~ cribri, id. 18, 11, 27. ~ aqua, limpidité de l'eau, id. 31, 3, 23; cf. : ~ sanguinis, pauvreté du sang, id. 11, 39, 92 et autres sembl. — B) métaph. (d'après tenuis, n° I, B) faiblesse, pauvreté, dénûment, indigence : Quum innumerabilem Magio pecuniam dixisset datam idque Scaurus tenuitate Magii redargueret, Cic. de Or. 2, 66, 265; de même ~ alicujus, Cic. fil. Fam. 16, 21, 4; Cæs. B. G. 7, 17, 3; ~ ærarii, épuisement du trésor, Cic. Off. 2, 21, 74. Earum rerum, quas terra procreet, vel ubertatem vel tenuitatem, id. Divin. 2, 13, 30. — II) au fig., finesse, subtilité du style : Propter limatam quandam et rerum et verborum tenuitatem, Cic. Fin. 3, 12, 40. (Dialectica) sectas ad tenuitatem suam vires ipsa subtilitate consumet, Quintil. Inst. 12, 2, 13; de même, id. ib. 12, 10, 35; 10, 2, 23.

tenuiter, adv.; voy. tenuis, à la fin.

tĕnŭo, āvi, ātum, 1. v. a. [tenuis], amincir, amoindrir, amenuiser, diminuer, affaiblir, faire maigrir, etc. (poét. et dans la prose postér. à Auguste) — I) au propr. : Assiduo vomer tenuatur ab usu, l'usage continuel amincit le soc de la charrue, Ovid. Pont. 2, 7, 43. Sol matutinum aëra spissum et humidum ortu suo tenuat, le soleil rend plus léger l'air du matin naturellement épais et humide, Senec. Qu. Nat. 3, 5, fin.; de même ~ aëra, Stat. Theb. 1, 338; ~ auras, Ovid. Met. 14, 399. Ipsa autem macie tenuant armenta volentes, ils font volontairement maigrir les troupeaux, Virg. Georg. 3, 129; cf. : Seu recreare volet tenuatum corpus, corps amaigri, Hor. Sat. 2, 2, 84 et : Senile corpus et parco victu tenuatum, et amaigri par l'insuffisance de la nourriture, Tac. Ann. 15, 63. Exiles videor tenuatus in artus, Prop. 2, 22, 21; de même ~ se artus in undas, les membres se résolvent en eau, Ovid. A. A. 1, 761; Met. 15, 551; cf. : Tenuatus in auras, devenu un air subtil, volatilisé, id. ib. 15, 246. Vocis via est tenuata, le conduit de la voix a été rétréci, id. ib. 14, 498. ~ flumina per multos rivos, diviser un cours d'eau en une multitude de ruisseaux, id. Rem. Am. 445. ~ chartam interpolatione, Plin. 13, 12, 23. ~ adipes, Quintil. Inst. 2, 10, 6. Luna quater plenum tenuata retexuit orbem, en décroissant, Ovid. Met. 7, 531. Ne ad spadonum exilitatem vox nostra tenuetur, Quintil. Inst. 11, 3, 19; de même ~ vocem, diminuer le volume de la voix, id. ib. 82. — II) au fig., amoindrir, diminuer, affaiblir, atténuer : Utque meæ famam tenuent oblivia culpæ, pour que l'oubli atténue le bruit de ma faute, Ovid. Trist. 3, 11, 65; ~ iram, adoucir la colère, id. Her. 20, 75; ~ vires amoris, affaiblir la force de l'amour, id. Met. 5, 374. Desine pervicax Referre sermones Deorum et Magna modis tenuare parvis, de rapetisser les grandes choses, de les réduire à de mesquines proportions, Hor. Od. 3, 3, 72; de même ~ gesta tanti viri enumerando, Pacat. Paneg. ad Theod. 5. — Poét., polir, façonner finement : Dicite, quo pariter carmen tenuastis in antro, dites-moi, dans quel antre avez-vous ourdi tous deux le fin tissu de vos vers? Prop. 3, 1, 5; cf. : Fortis heroos Erato labores Differ... Maximo carmen tenuare tento, Stat. Silv. 4, 7, 2; voy. tenuis, n° II, B.

Tenupsis, Plin. 6, 30; v. d'Éthiopie, sur le Nil, dans le royaume d'Auxume.

† **tĕnus**, ŏris, n. = τένος, corde, lacet, lacs, filet : Nunc ab transenna hic turdus lumbricum petit : pendebit hodie pulchre : ita intendi tenus, Plaut. Bacch. 4, 6, 23; cf. : « Tenus est laqueus, dictus a tendicula, » Non. 6, 12. — De là :

tĕnus, primitivt, accus. de but; de là aussi avec le génitif; plus tard, prépos. avec l'abl. (la supposition que tenus se trouve construit avec l'acc. repose sur une fausse leçon dans les passages suivants, Ovid. Her. 12, 27; Val. Flacc. 1, 537; Suet. Cæs. 52, où l'ablatif est la vraie leçon) au propr. : dans le sens de la longueur, jusqu'au but; d'où : jusqu'à (ce mot ne se rencontre guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; il n'est pas dans César) — I) en génér. α) avec le génit. (il ne se trouve pas ainsi dans la prose de Cicéron) : Oras pocula circum Contingunt mellis dulci flavoque liquore, Ut puerorum ætas improvida ludificetur Labrorum tenus, le long des lèvres, Lucr. 1, 939; 4, 15. Cepheus conditus ante, Lumborum tenus a palma depulsus ad umbras, jusqu'aux reins, Cic. Arat. 83; de même crurum tenus, jusqu'aux jambes, Virg. Georg. 3, 53; laterum tenus, jusqu'à la ceinture, id. Æn. 10, 210; genu tenus, jusqu'au genou, Liv. 2, 17. Illi rumores Cumarum tenus caluerunt, Cæl. dans Cic. Fam. 8, 1, 2. Urbium Corcyræ tenus ab Ætolia incipienti solum tectaque Ætolorum, alia omnis præda populi Romani esset, jusqu'à Corcyre, Liv. 26, 24, 11. — β) avec l'abl. (c'est la construction dominante en prose et en poésie) : Quum Antiochus Tauro tenus regnare jussus esset, jusqu'au mont Taurus, Cic. Dejot. 13, 36; de même : Tauro tenus, Nep. Con. 2, 3 : Arimino tenus, Suet. Aug. 30; Antio tenus, id. Tib. 38; Ostia tenus, id. Ner. 16; Æthiopia tenus, id. Cæs 52. Demittere se inguinibus tenus in aquam calidam, jusqu'à la ceinture, Cels. 1, 3; de même pube tenus, Virg. Æn. 3, 427; summo tenus ore, du bout des lèvres; id. ib. 1, 737; collo tenus, jusqu'au cou, Ovid. Met. 2, 275; pectoribus tenus, id. ib. 15, 512, 673; poplite deinde tenus, id. ib. 5, 593; pennis tenus, id. ib. 6, 258 et autres sembl. Lateri capulo tenus abdidit ensem, lui plongea son épée dans le flanc jusqu'à la garde, Virg. Æn. 2, 553. Poti fæce tenus cadi, tonneaux vidés jusqu'à la lie, Hor. Od. 3, 15, 16. Tres regiones solo tenus dejectæ, Tac. Ann. 15, 40, fin. Cuncta tectis tenus sole illustria fuere, id. ib. 13, 41. Rerum suarum magnitudinem extollere cœlo tenus cœpit, Justin. 12, 6. Cantabrico tenus bello nec ultra, jusqu'à la guerre des Cantabres et pas au delà, Suet. Aug. 85. Tertium et quartum consulatum titulo tenus gessit, à titre honorifique, id. Cæs. 76; de même, titulo tenus, id. Claud. 25; Domit. 1; 13 et autres sembl. — De même dans les locutions eatenus, hactenus, quatenus, quadantenus; voy. ces mots.

II) Particul. verbo tenus, plus rarement nomine tenus, en paroles seulement, nominalement (très-rare) : Veteres verbo tenus acute illi quidem, sed non ad hunc usum popularem atque civilem de re publica disserebant, les anciens s'occupaient bien de la république, et même ingénieusement, mais en paroles, et jamais d'une manière usuelle et civile, Cic. Leg. 3, 6, 14. In quos jecit magis hoc consul verbo tenus, quam ut re insimularet, Liv. 34, 5, 4. Hæc verba cum affectu accipimus, non verbo tenus, Ulp. Dig. 2, 2, 1, med. — Usurpatas nomine tenus urbium expugnationes dictitans, il ne cessait de dire que les villes qu'il avait forcées se réduisaient à de vains noms, Tac. Ann. 15, 6, fin.

Tenus; voy. Tenos.

Tēos ou **Tēus**, i, f., Τέως, Téos, ville d'Ionie, lieu de naissance du poëte Anacréon, Mel. 1, 17, 3; Liv. 37, 27, 9; cf. Mannert, Asie Min. p. 316 et suiv. — II) De là Tēius, a, um, adj. relatif à Téos, de Téos : ~ Anacreon, Hor. Epod. 14, 10; cf. ~ Musa, Ovid. Trist. 2, 364; A. A. 3, 330; Rem. Am. 762, et ~ fides, la lyre d'Anacréon, Hor. Od. 1, 17, 18. — Au pluriel Teii, orum, m., les habitants de Téos, Liv. 37, 12 et 28.

Tĕos, Τέως, Herod. 2, 178; Scyl. in Huds. G. M. 1, 37; Strabo 14; Mela 1, 17; Plin. 5, 31; v. sur la côte d'Ionie, dans une presqu'île, vis-à-vis de Samos (Pline la nomme à tort une île). Elle était très-considérable, appartenait à la ligue ionique, et avait un port, que Liv. 37, 27, nomme Geræsticus; du temps de la domination des Perses les habitants, Teji (οἱ Τήϊοι), passèrent à Abdère, en Thrace, et ne revinrent qu'en partie; ils semblent s'être mieux trouvés sous la domination de Rome, comme cela paraît ressortir des nombreuses médailles qu'on a de cette époque. Elle était le lieu de naissance d'Anacréon et d'Hécatée; auj. Sedschidschiek.

tĕpĕfăcio, feci, factum, 3. (fut. tĕpĕfăcĭet avec le second ĕ long, Catull. 64, 361; cf. liquefacio) v. a. [tepeo-facio], faire tiédir, échauffer un peu; au passif, s'échauffer, devenir tiède (très-class.) : Is ejus (solis) tactus est, non ut tepefaciat solum, sed etiam sæpe comburat, Cic. N. D. 2, 15, 40; de même aux modes personnels de l'actif : ~ corpus, Plin. 15, 4, 5; ~ ova, id. 10, 33, 49; ~ linteum, Cels. 3, 6, med.; ~ ferrum acutum in matris jugulo, il a plongé (fait tiédir) un fer aigu dans la gorge de Clytemnestre, Hor. Sat. 2, 3, 136. — Medicamentum semper ante tepefieri convenit, Cels. 6, 7; de même : Insecta omnia mature tepefiunt, Plin. 11, 6, 5. — Au participe parf. : Et aquilonibus reliquisque frigoribus adjectis durescit humor : et idem vicissim mollitur tepefactus et tabescit humor, Cic. N. D. 2, 10, 26; de même id. Tusc. 5, 13, 37; de Senect. 15, 51; Varr. R. R. 2, 1, 23; Lucr. 6, 322; Plin. 19, 1, 3; Virg. Æn. 9, 419.

tĕpĕo, ēre, v. n., être tiède, être chaud (très-rare, n'est pas dans Cicéron) — I) au propr. : Dolium calfacito : minus, quam si picare velis, tepeat satis est : lenibus lignis facito calescat : ubi temperate tepebit, tum cummim indito, il suffit qu'il soit tiède, Cato, R. R. 69, 2. Carnes gallinaceorum ut tepebant avulsæ, Plin. 29, 4, 25. Ubi plus tepeant hiemes, où les hivers soient plus doux ? Hor. Ep. 1, 10, 15. Cor recens tepensque adhuc devorare, avaler un cœur (d'alouette) récent et encore chaud, Plin. 30, 7, 20. Zephyrique tepentibus auris Laxant arva sinus, à la tiède haleine de Zéphyre, Virg. Georg. 2, 330; Tepentes auræ, Ovid. Met. 1, 107; cf. : Tractu (cœli) tepente, Plin. 86, 25, 62. — II) au fig. A) être épris de, aimer, brûler des feux d'amour : Quo (Lycida) calet juventus Nunc omnis et mox virgines tepebunt, Hor. Od. 1, 4, 20. Nescio quem sensi corde tepente Deum, dans mon cœur épris, Ovid. Her. 11, 26. — B) aimer froidement, n'éprouver que de la tiédeur : Sæpe tepent alii juvenes : ego semper amavi, Ovid. Rem. Am. 7; de même opp. amare, id. Am. 2, 2, 53. Ut est longe vehementissimus hic, cum invaluit, affectus, ita si nihil efficit, tepet, * Quintil. Inst. 6, 1, 44.

tĕpesco, pŭi, 3. v. inch. n. [tepeo], devenir tiède, c.-à-d. — I) commencer à s'échauffer, s'échauffer : Maria agitata ventis ita tepescunt, ut intelligi facile possit, in tantis illis humoribus inclusum esse calorem, * Cic. N. D. 2, 10, 26; Cels. 3, 6, med.; Ovid. Met. 3, 412; Pont. 3, 4, 56; Virg. Æn. 9, 701; Martial. 6, 59, 4, et autres. II) perdre sa chaleur, se refroidir (rare en ce sens) — A) au propr. : Incipiat positus quam tepuisse calix, Martial. 2, 1, 10. — B) au fig., se refroidir, se calmer, perdre de son ardeur : Paullatim fugit ira ferox mentesque tepescunt, Lucan. 4, 284. Negotio tepescente ob diuturnam morborum asperitatem, Ammian. 28, 1. Veneres tepuere sub annis, Nemes. Ecl. 1, 13.

Tephene, Plin. 5, 14; nom d'une toparchie en Judée.

Tephlis, Cedren.; Telphis, Curopal.; v. dans le voisinage de la Médie, probablement Teflis ou Tiflis en Perse

† **tephrias**, æ, m. = τεφρίας, sorte de pierre de couleur cendrée, Plin. 36, 7, 11.

Tephrice, Τεφρική, Cedren.; Zonaras; v. dans le voisinage de la Cilicie et de l'Arménie.

tephrion, ii, n. (τέφρα, cendre), nom d'un collyre, Cels. 6, 6, n° 7 (qques édit. l'écrivent en grec).

† **tephrītis**, idis, f. = τεφρῖτις, pierre précieuse de couleur cendrée (autrement inconnue), Plin. 37, 10, 68.

tĕpĭdārius, a, um, adj. [tepidus], qui concerne l'eau tiède, les bains tièdes : ~ ahenum, Vitr. 5, 10, ~ CELLA, Inscr. Orell. n° 3328. — II) substantivt tepidarium, ii, n., salle où l'on prend des bains tièdes, Cels. 1, 3; Vitr. 5, 10.

tepide, adv., voy. tepidus, à la fin.

tĕpĭdĭtas, ātis, f. = tepor, tiédeur, faible chaleur, Onomast. lat. gr.

* **tĕpĭdo**, āre v. a. [tepidus], faire tiédir, chauffer un peu : « In agro Sulmonensi, pago Fabino... ne frigus vites adurat, circumfundunt riguis, quod ibi tepidare vocant, » Plin. 17, 26, 41.

tĕpĭdus, a, um, adj. [tepeo], tiède, médiocrement chaud, un peu chaud. — I) au propr. : « Frigidum aliquid et calidum novimus : inter utrumque tepidum est. Si tepido illi plus frigidi ingessero, fiet frigidum : si plus calidi affudero, fit novissime calidum, » Senec. Ep. 92, med. Nec frigus neque item calidum tepidumque vaporem, Lucr. 2, 858. De même ~ tactus, id. 6, 1164; ~ lac, Ovid. Met. 7, 247. ~ jus, Hor. Sat. 1, 3, 81. ~ sol, id. Ep. 1, 20, 19, ~ brumæ, id. Od. 2, 6, 17. ~ foci, Ovid. Fast. 2, 646; cf. ~ rogi, id. Her. 6, 90; Trist. 1, 5, 12, et autres sembl. — Compar. : Fastigia collina tepidiora quam infima aut summa, Varr. R. R. 1,

6, 2; de même ~ dies, id. ib. 3, 10, 3; Plin. 10, 59, 79. — Superl. : Cubiculum hieme tepidissimum, quia plurimo sole perfunditur, Plin. Ep. 5, 6, 24. — II) au fig., tiède par oppos. à chaud, c.-à-d. refroidi, attiédi, affaibli, ralenti, languissant, etc. : Quid juvat admonitu tepidam recalescere mentem? Ovid. Rem. Am. 629; de même ~ mens, id. A. A. 2, 445; ~ ignes, id. Met. 11, 225; Am. 2, 19, 15. — Adv. tĕpĭde, tièdement, un peu chaudement : — **a)** au propr., Colum. 8, 5, 19. Compar., Plin. Ep. 5, 6, 25. — * **b)** au fig., faiblement, froidement : Jam tepidissime hoc dicebat, Augustin. Conf. 8, 11, med.

tĕpor, ōris, m. [tepeo], faible chaleur, tiédeur. — I) par oppos. à froid (très-class.) : Maria agitata ventis ita tepescunt, ut intelligi facile possit, in tantis illis humoribus inclusum esse calorem. Nec enim ille externus et adventicius habendus est tepor, sed, etc., Cic. N. D. 2, 10, 26; de même ~ uvæ, raisins tièdes, chauffés par le soleil, id. de Senect. 15, 53; ~ solis, Liv. 41, 2, 4; Plin. 11, 18, 20. (Cupressus) alibi non nisi in tepore proveniens, que sous une température tiède, id. 16, 33, 60; de même id. 2, 50, 51; 16, 32, 59. — Au pluriel, Lucr. 2, 517; Catull. 46, 1. — II) par oppos. à chaleur (extrêmement rare en ce sens) — A) au propr. : Balineas petit : excepta vox est, quum teporem incusaret, futurum, ut incalescerent, il courut aux bains : il se plaignit que l'eau n'était que tiède : une voix répondit qu'elle serait bientôt chaude. Ce mot fut recueilli, Tac. Hist. 3, 32, fin. — B) au fig., faiblesse, manque de chaleur, ou de force : Nisi forte quisquam ceteros ejusdem lentitudinis ac teporis libros legit, Tac. Or. 21, med.

* **tĕpōrātus,** a, um, adj. [tepor], rendu tiède, échauffé : ~ fragmenta vitri, Plin. 36, 26, 66.

tĕpōro, ātum, āre, 1. v. n., rendre tiède, échauffer, tiédir : ~ glaciem, Dracont. 1, 143.

tĕpōrus, a, um, adj. [tepor], tiède, doux (latin. des bas temps) : ~ æquinoctium veris, Auson. Ecl. de Solstit. 1. ~ flatus Favonii, Sidon. Ep. 9, 16.

Tepula Aqua, Plin. 36, 15, 24, § 121; Front. de aquæduct. 8; aqueduc, qui fournissait l'eau (peut-être tiède) au Capitole à Rome.

ter, adv. numér. [tres], trois fois : Ter sub armis malim vitam cernere, Quam semel modo parere, risquer trois fois ma vie les armes à la main, Enn. dans Varron, L. L. 6, 8, 73, et dans Non. 261, 9. Hæc rude misceto ter in die, dies quinque continuos, Cato, R. R. 104, 2. Rerin' ter in anno tu has tonsitari? Plaut. Bacch. 5, 2, 9; cf. : Unde vix ter in anno audire nuncium possunt, Cic. Rosc. Am. 46, 132. Ter aut quater die perfricari, trois ou quatre fois par jour, Cels. 4, 12. Is de se ter sortibus consultum dicebat, Cæs. B. G. 1, 53, 7. Ter ævo functus senex (Nestor), Hor. Od. 2, 9, 13; cf. Ter amplus Geryon, à trois têtes, id. ib. 2, 14, 7. Pepulisse ter pede terram, avoir frappé trois fois la terre du pied, id. ib. 3, 18, 16; de même id. ib. 4, 1, 28; Sat. 1, 10, 43, et autres sembl. — Ter quatuor corpora sancta Avium, Enn. Ann. 1, 110; de même : Ter quinquagenos sues habere, Varro, R. R. 2, 4, 22; cf. : Terni ter cyathi, Hor. Od. 3, 19, 14, et : Ter centena quidem poteras epigrammata ferre, Martial. 2, 1, 1. Ter centum millibus, trois cent mille, Hor. Sat. 2, 3, 115; de même ter centum (qqfois écrit en un seul mot tercentum), Virg. Æn. 1, 272; Ovid. Met. 14, 146. — II) métaph. pour désigner un nombre considérable et indéterminé, et la fréquence d'une action, le retour fréquent d'un fait : Ter sese attollens cubitoque annixa levavit : Ter revoluta toro est, trois fois se soulevant et s'appuyant sur le coude, elle se leva, trois fois elle retomba sur sa couche, Virg. Æn. 4, 690; cf. : Ter si resurgat murus aëneus, ter pereat meis Excisus Argivis; ter uxor Capta virum puerosque ploret, quand les murs d'airain s'élèveraient trois fois, trois fois ils seraient rasés par nos Argiens, Hor. Od. 3, 3, 65 sq. Æneam magna ter voce vocavit, il appela Énée plusieurs fois à haute voix, Virg. Æn. 10, 873; de même id. ib. 1, 116; 3, 421; Hor. Od. 2, 17, 26, et autres. Ter tanto pejor ipsa est, quam illam tu esse vis, Plaut. Pers. 1, 3, 73. — Ludos apparat magnificentissimos... stulte bis terque, deux et trois fois, à plusieurs reprises, Cic. Qu. Fr. 3, 8, fin.; de même bis terque, Hor. Epod. 5, 33; A. P. 358; 440; Ovid. Met. 4, 517, et autres; on dit aussi bisque terque, Martial. 4, 82, 3. Terque quaterque manu pectus percussit honestum, Virg. Æn. 12, 155; de même terque quaterque, trois et quatre fois (infiniment), id. Georg. 2, 399; cf. ter et quater, Hor. Od. 1, 31, 13. — De là, avec des adjectifs pour exprimer un degré élevé : O ego ter felix, si, etc., trois fois heureux, si, etc., Ovid. Met. 8, 51. O terque quaterque beati! ô trois et quatre fois heureux, Virg. Æn. 1, 94.

Teracatriæ, Τερακατρίαι, Ptol.; peuple dans le pays des Quades sur le Danube, au N. O. de Vienne, jusque vers la Bohême, selon Kruse et Reich.

† **teramnon,** i, n., sorte d'herbe qui croît près de Philippes, Plin. 18, 17, 44, § 155.

Tĕrapse, Τεράψη, Steph. Byz. 649; île près de Carthage.

tercēnārĭus, a, um, p. trecenarius : Ex tercenario VII coh., officier qui conduit trente soldats ou plutôt qui reçoit une solde de trente sesterces, Inscr. ap. Grut. 387, 8.

tercentēni, æ, a, trois cents, Mart. 2, 1, 1.

tercentum, adv. num., voy. ter.

ter-dĕcies, adv. num., treize fois : Quem circulum luna terdecies in duodecim mensibus percurrit, Vitr. 9, 4. ~ respirare, Juven. 14, 28. HS. terdecies, Cic. Verr. 2, 3, 80, 184. Binas terdecies, semel quaternas, treize fois deux et une fois quatre, c.-à-d. trente, Auson. Ep. 7, 32.

terdĕcĭmus, a, um, treizième, Inscr. ap. Grut. 708, 8.

terdēni, æ, a, trente par trente; ou simplement trente : ~ anni, trente ans, Virg. Æn. 8, 47. ~ vaccæ, trente vaches, Ovid. Fast. 4, 655 : terdeni boves, trente bœufs, Sil. 15, 259.

Terebia, Τερεβία, Ptol.; v. de la Grande-Arménie, à l'E. des sources du Tigre.

† **tĕrĕbinthĭnus,** a, um, adj. = τερεβίνθινος, de térébinthe : ~ resina, térébenthine, Cels. 5, 6; Plin. 24, 6, 22. ~ tabula, Petron. Sat. 33.

† **tĕrĕbinthĭzūsa,** æ, f. = τερεβινθίζουσα, pierre précieuse de couleur de térébinthe, 37, 8, 37.

† **tĕrĕbinthus,** i, f. = τερέβινθος, térébinthe, arbre résineux, Pistacia terebinthus Linn., Plin. 13, 6, 12; 24, 6, 18; Virg. Æn. 10, 136.

tĕrĕbra, æ, f. (forme access. neutre terebrum, Hieron. in Iesaj. 12, 44, 12, et passim.) [tero], foret, vrille, tarière, Cato, R. R. 41, 3; Colum. 4, 29, 15 sq.; Plin. 7, 56, 57; 17, 15, 25; 37, 13, 76. Instrument de chirurgie, trépan, Cels. 8, 3. Comme instrument de siége pour percer les murs, Vitr. 10, 19.

* **tĕrĕbrāmen,** ĭnis, n. [terebro], trou ou peut-être poussière provenant du percement : ~ furfuracea tinearum, Fulgent. Myth. 2, 19.

tĕrĕbrātĭo, ōnis, f. [terebro], action de percer, percement, térébration : Colum. 4, 29, 13. — II) métaph., dans le sens concret, trou percé, Vitr. 9, 9, med.

tĕrĕbrātor, ōris, m., τρυπητής, celui qui perce, Gloss. gr. lat.

* **tĕrĕbrātus,** ūs, m. [terebro], action de percer, percement, Scrib. Comp. 206.

tĕrĕbro, āvi, ātum, 1. v. a. [terebra], percer, forer, trouer (n'est pas dans Cicéron) — I) Terebra vitem pertundito... artitoque ea qua terebraveris, Cato, R. R. 41, 3; de même ~ vites Gallica terebra, Colum, 5, 9, 16. ~ ossa (capitis), percer avec le trépan, trépaner les os de la tête, Liv. Epit. 52, med.; cf. lumen telo acuto, Virg. Æn. 3, 635. ~ buxum per rara foramina, Ovid. Fast. 6, 697, et autres sembl. — * B) métaph., fouiller, fureter, visiter, explorer, sonder comme avec une tarière, creuser en grattant : Regustatum digito terebrare salinum Contentus perages, de gratter et regratter ta salière avec le doigt, Pers. 5, 138. — II) au fig., entamer, sonder, chercher à gagner, faire une trouée, une percée : Ba. Hanc veniam illis sine te exorem. Nicob. Ut terebrat! Plaut. Bacch. 5, 2, 82; peut-être est-il en ce sens dans le passage suivant : Terebratus multum sit et subscudes additæ, bien sondé, id. Frgm. ap. Fest. s. v. SUBSCUDES, p. 306.

Terebris, Terebus; voy. Tader.

tĕrĕbrum, i, voy. terebra, au comm.

† **tĕrēdo,** ĭnis, f. = τερηδών, ver qui ronge le bois, la laine, etc., teigne, Plin. 16, 41, 80; Colum. 4, 24, 6; Vitr. 5, 12; Ovid. Pont. 1, 1, 69; — Plin. 8, 48, 74; 23, 7, 70; 28, 20, 81.

Teredon; voy. Diridotis.

Tereides, æ, voy. Tereus, n° II.

Tĕrensis, is, f. (sc. dea) [tero], divinité qui présidait au battage du blé, Arnob. 4, p. 131; cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, p. 132.

1. **Terentianus,** a, um, voy. Terentius, n° II, B.

2. **Terentianus,** i, voy. Terentius, n° II, B.

Terentilla, æ, f. dimin. de Terentia, August. ap. Suet. Aug. 69.

Tĕrentillus, a, um, nom propre rom., p. ex. C. ~ Arsa, auteur de la loi Terentilla, Liv. 3, 9.

Terentīnus, a, um, voy. Terentus, n° II.

Tĕrentius, a, nom de famille romain, comme M. Terentius Afer, Térence, auteur comique très-connu; M. Terentius Varro, polygraphe célèbre, contemporain plus âgé et ami de Cicéron. Au fém. Terentia, femme de Cicéron, Cic. Att. 7, 3; Val. Max. 8, 13, 6. — II) De là A) Terentius, a, um, adj., relatif à un Terentius : ~ et Cassia lex frumentaria, Cic. Verr. 2, 5, 21, 52. — B) Terentianus, a, um, adj., de Térence : ~ Chremes, le Chrémès des comédies de Térence, Cic. Fin. 1, 1, 3; de même ~ Phormio, id. Frgm. ap. Quintil. Inst. 6, 3, 56; ~ ipse se puniens, c.-à-d. l'Héautontimorumène de Térence, id. Tusc. 3, 27, 65; ~ verbum, id. Læl. 24, 89. — ~ exercitus, l'armée commandée par M. Terentius Varro, Liv. 23, 32, 16. — 2°) substantivt Terentianus, i, m., nom propre. L. Terentianus Maurus, grammairien de la fin du premier siècle de l'ère chrétienne, auteur d'une métrique ou traité de versification, intitulé : De literis, syllabis, pedibus et metris, édité par L. van Santen, Traject. 1825, 4.

Terentum, Val. Max. 2, 4; lieu près de Rome, dans l'endroit où fut plus tard le Champ de Mars, sur le Tibre.

Tērĕŏlus, a, um, dimin. de Tereus. Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p. 397, n° 285.

Tĕrentus ou **-os,** i, f., endroit situé à l'extrémité du Campus Martius, sur les bords du Tibre, et où l'on célébrait les jeux séculaires, Ovid. Fast. 1, 501; Martial. 1, 70, 2; 4, 1, 8; 10, 63, 3; Fest. p. 350 et 351. — II) De là Tĕrentīnus, a, um, adj., relatif à l'endroit nommé Terentus : ~ ludi, c.-à-d. les jeux séculaires, Varron dans Censor. de Die nat. 17; Auson. Idyll. 11, 34. ~ tribus, Cic. Planc. 17, 43; 22, 54; S. C. ap. Cic. Fam. 8, 8, 5; Liv. 10, 9, 14.

tĕres, ĕtis, ad. [tĕro, ainsi proprement : frotté, poli], arrondi, fait au tour, poli, rond, cylindrique, etc. : « Teres est in longitudine rotundatum, quales asseres natura ministrat, » Fest. 363 (très-class.) — I) au propr. : ~ stipites, Cæs. B. G. 7, 73, 6. ~ palus, pieu rond, Colum. 4, 33, 4. ~ trunci arborum, Virg. Æn. 6, 207. ~ virga, baguette ronde et lisse, Ovid. Met. 2, 735. ~ fusus, id. ib. 6, 22. ~ hastile, javelot arrondi, Liv. 31, 8, 10. ~ mucro, glaive arrondi à l'extrémité, Virg. Æn. 7, 665. ~ lapillus, Ovid. Met. 10, 260, et autres sembl. ~ cervices, cou rond, bien arrondi, Lucr. 1, 36; Virg. Æn. 8, 633; de même ~ collum, Ovid. Met. 10, 113; ~ brachiolum, beau petit bras rondelet, Catull. 61, 181; ~ suræ, jambes bien faites, faites au tour, Hor. Od. 2, 4, 21; Ovid. Met. 11, 80; ~ membra, membres bien faits, formes arrondies, Suet. Cæs. 45; ~ digiti, Ovid. A. A. 1, 622; de là aussi ~ puer, jeune garçon bien fait, bien tourné, Hor. Epod. 11, 28. ~ plagæ, filets bien tressés, id. Od. 1, 1, 28; de même ~ strophium, Catull. 64, 65; ~ zona, Ovid. Fast. 2, 320; ~ catena, Lucan. 3, 565; ~ mitra, Claudian. in Eutrop. 2, 185. ~ coma, chevelure frisée, Varron dans Non. 328, 12. — II) au fig. A) en génér., poli, fin, délicat, subtil : (Sapiens) Fortis et in se ipso totus : teres atque rotundus, Hor. Sat. 2, 7, 86; imité par Auson. Idyll. 16, 4. Atticorum aures teretes et religiosæ, oreilles délicates et scrupuleuses, Cic. Or. 9, 27; de même ~ aures intelligensque judicium, id. Opt. gen, or. 4, 11. ~ vox in disputationibus, voix facile, légère, coulante, Quintil. Inst. 11, 3, 64. Est et plena quædam oratio, sed tamen teres : et tenuis, non sine nervis ac viribus, style plein et cependant bien poli, Cic. de Or. 3, 52, 199; de même : Ciceroni mollius teretiusque visum est, in quinta in Verrem (2, 5, 66, 169) fretu scribere quam freto... erat enim crassius vetustiusque perangusto freto dicere, Gell. 13, 20, 15. — Le Superl. et l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.

Tereses Fortunales, Plin. 3, 1; lieu dans la partie E. de l'Hispania Bætica.

Tēreus, ĕi ou ĕos, m., Τηρεύς, — I) Térée, roi de Thrace, époux de Progné, déshonora sa belle-sœur Philomèle, Hygin. Fab. 45; Ovid. Fast. 2, 629; id. Met. 6, 497; 615; 635; Martial. 14, 75, 1. — Titre d'une tragédie d'Attius, Cic. Att. 16, 2, 3; ib. 5, 1. — II) de là Tērīdes, æ, m., postérité mâle de Térée, c.-à-d. son fils Itys, Ovid. Ib. 436.

Tereventum; voy. Treventum.

Tergaza, Orosius, 4, 22; v. d'Afrique prise par les Romains dans la troisième guerre punique, sous Manlius.

Tergedum, Plin. 6, 20; v. et contrée d'Éthiopie.

ter-gĕmĭnus, a, um, voy. trigeminus.

ter-gĕnus, adv., de trois genres, de trios es-

pèce : Humana efficiunt habitacula tergenus artes, *Auson. Idyll.* 11, 43; *de même ib.* 49.

tergĕo *ou* **tergo,** si, sum, 2 *ou* 3, *les deux formes également usitées.* — *Partic. parf.* tertus, *Varron dans Non.* 179, 7 *et* 8) *v. a.* [*forme allongée de* tero], *essuyer, frotter, nettoyer, polir.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Numquam concessavimus Lavari aut fricari aut tergeri aut ornari, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 10. Mantelium, ubi manus terguntur, *toile où on s'essuie les mains, essuie-mains, Varro, L. L.* 6, 8, 74; *de même* ~ frontem sudario, *essuyer le front avec un mouchoir, Quintil. Inst.* 6, 3, 60; ~ nares in adversum, *se moucher, id. ib.* 11, 3, 121. ~ fossas, *sécher des fossés, Cato, R. R.* 2, 4; *Colum.* 2, 21, 3. Pars leves clipeos et spicula lucida tergent, *fourbissent, polissent, Virg. Æn.* 7, 626; *de même* ~ arma, *fourbir des armes, Liv.* 21, 51, 4, *et* : ~ leve argentum, vasa aspera, *fourbir de l'argenterie, des vases ciselés, Juven.* 14, 62. *Poet.* Aridus unde aures terget sonus ille, *frappe, atteint les oreilles, Lucr.* 6, 119; *de même* ~ nubila cœli (Aurora), *l'aurore balaye, chasse les nuages du ciel, Sil.* 16, 136. Vix tamen eripiam, posito pavone, velis quin Hoc potius quam gallina tergere palatum, *flatter le palais, le chatouiller agréablement, Hor. Sat.* 2, 2, 24. — *Absolt* : Qui tractant ista, qui tergunt, qui ungunt, qui verrunt, * *Cic. Parad.* 5, 2, 37. SI QVIS TERGERE ORNARE REFICERE VOLET (*sc.* aram), *Inscr. Orell. n°* 2489. — II) *au fig.* (*très-rare*), *corriger, expier, effacer* : ~ librum, *corriger un ouvrage, Martial.* 6, 1, 3. ~ scelus, *expier un crime, l'effacer, Senec. Herc. OEt.* 907. — *De là* :

tersus, a, um, *Pa., lavé, nettoyé, frotté, c.-à-d. net, pur, propre* (*n'est pas dans Cicéron*) — A) *au propr.* : (Mulier) Bene quum lauta est, tersa, ornata, ficta est, *etc., Plaut. Stich.* 5, 5, 4; *cf.* : Alii sunt circumtonsi et tersi atque uncti, ut mangonis esse videantur servi, *Varron dans Non.* 179, 8. *De même peut-être aussi Plaute Pseud.* 1, 2, 31; *voy.* præstergus. ~ plantæ, *Ovid. Met.* 2, 736. — « Tersum diem pro sereno dictum ab antiquis, » *Fest. p.* 363. — B) *au fig., net, pur, poli, élégant, soigné* : Judicium acre tersumque, *goût pur et fin, Quintil. Inst.* 12, 10, 20. Tersum ac limatum esse oportet quod libris dedicatur, *id. ib.* 50. Elegiæ mihi tersus atque elegans maxime videtur auctor Tibullus, *id. ib.* 10, 1, 93; *cf. au Compar.* : Multo est tersior ac purus magis (Horatius), *Horace est beaucoup plus correct et plus pur, id. ib.* 94. Si elegos ejus in manum sumpseris, leges opus tersum, molle, jucundum, *Plin. Ep.* 9, 22, 2; *de même* : præfatioues tersæ, graciles, dulces, *id. ib.* 2, 3, 1. — *Superl.* : Vir optime, nec minus in judicio literarum quam in omni vitæ colore tersissime, *Stat. Silv.* 2 *præf.* — *L'Adv. ne paraît pas se rencontrer.*

Tergeste, is, *n., ville maritime de l'Istrie septentrionale, auj. Trieste, Mel.* 2, 4, 3; *Plin.* 3, 18, 22, *Vellej.* 2, 110, 4. *On l'appelle aussi* Tergestum *Mel.* 2, 3, 13. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 50. — II) *De là* Tergestinus, a, um, *adj. relatif à Tergeste* : ~ sinus, *Plin.* 3, 18, 22. — *Au pluriel substantivt* Tergestini, orum, *m., les habitants de Tergeste, Hirt. B. G.* 8, 24, 3.

Tergeste, Τεργέστη, *Strabo,* 5, 7, *Mela,* 2, 3; *Plin.* 3, 18; *Itin. Ant.* 270; Tergestum, Τέργηστον, *Ptol.*; Tegestra, Τέγεστρα, *Steph. Byz.* 644; Tegestræorum urbs, Τεγεστραίων, *Dion. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 380; *bourg et, plus tard, v. de l'Istrie dans le golfe le plus N.-E. de la mer Adriatique, qui reçut de là le nom de* Tergestinus Sinus (*Plin.* 3, 18). *Les Romains le connurent dans leur guerre avec les Iapodes, et Auguste tira parti de son heureuse position dans la guerre avec ce peuple; probablement il devint une colonie sous Vespasien et son importance grandit; c'est auj. Trieste.*

Tergestīni, ōrum, *voy.* Tergeste, *à la fin.*

Tergestinus sinus, *voy.* Tergeste.

Tergilāni, *Plin.* 3, 11; *peuplade en Lucanie, dans le pays nommé auj. La Terza, sel. Reich.*

* **tergilla,** æ, *f. dimin.* [tergum]. *peau de porc, couenne de lard, Apic.* 4, 3; *cf.* : « Tergilla sive tergillum, φορίνη, χοίρου δέρμα, » *Gloss. Phil.*

Tergillus, i, *m., nom propre d'un témoin dans l'affaire du testament de M. Grunius Corocotta Porcellus, dont parle saint Jérôme dans le Proœm. libr.* 12 *Comment. in Esai.*

tergīnus, a, um, *de peau, de cuir* : ~ calix, *Lucil. ap. Non.* 2, 99 (*leçon douteuse*).

tergīnum, i, *n.* [tergum], *peau, courroie, fouet, Lucil. dans Non.* 414, 9; *Plaut. Pseud.* 1, 2, 21.

tergiversanter, *adv. voy.* tergiversor, *à la fin.*

* **tergĭversātio,** ōnis, *f.* [tergiversor], *tergiversation, subterfuge, détour, refus déguisé, faux-fuyant* : Quid ergo erat moræ et tergiversationis, *Cic. Mil.* 20, 54; *de même, id. Att.* 10, 7, 1; *Auct. B. Afr.* 8, 4; *et au pluriel, Front. Aquæd.* 5.

tergiversātor, ōris, *m.* [tergiversor], *celui qui tergiverse, qui use de détours, de faux-fuyants, qui refuse* (*postér. à l'époq. class.*), *Gell.* 11, 7, 9; *Arnob.* 7, 247.

tergĭ-versor, ātus, 1. *v. dépon.* [tergum], *tourner le dos; de là, tergiverser, biaiser, user de détours, de faux-fuyants, éluder, montrer de la mauvaise foi* (*terme favori de Cicéron; rare ailleurs*) : Itaque eam (vitam beatam) tergiversari non sinent (virtutes) secumque rapient, (*les vertus*) *ne la laisseront point échapper, cette vie heureuse, et l'entraîneront avec elles, Cic. Tusc.* 4, 28, 81. An cuncter et tergiverser, ut iis me dem, qui tenent, *etc.? id. Att.* 7, 12, 3; *cf.* : Quid taces? quid dissimulas? quid tergiversaris? *id. Planc.* 19, 48 *et* : Hunc æstuantem et tergiversantem judicio ille persequitur, *id. Flacc.* 20, 47. Fannium invitum et huc atque illuc tergiversantem testimonium contra te dicere cogo, *id. Rosc. Com.* 13, 37. Narravit illum valde morari, non tergiversantem, sed exspectantem, si qui forte casus, *non qu'il tergiversât, mais parce qu'il attendait, etc., id. Att.* 16, 5, 3. Quid tergiversamur, Epicure, nec fatemur, eam nos dicere voluptatem, *etc.? pourquoi tergiverser, Épicure, et ne pas avouer que nous appelons volupté, etc., id. Tusc.* 3, 18, 41. In his tribus generibus non incallide tergiversantur, *id. Off.* 3, 33, 118. Non est locus ad tergiversandum, *id. Att.* 7, 1, 4. Consules ipsos tergiversari, *que les consuls eux-mêmes hésitent, Liv.* 2, 23, 13. Movebant consulem hæc, sed tergiversari eos cogebat, *id.* 2, 27, 3. — Accusatores aut calumniantur aut prævaricantur aut tergiversantur... Tergiversari, in universum ab accusatione desistere, *Marcian. Dig.* 48, 16, 1. — *De là* :

* tergĭversanter, *adv. en tergiversant, en hésitant* : Qui ad Cannas quam tergiversanter perniciosam rei publicæ pugnam injerat, tam fortiter in ea mortem obierat, *Vellej.* 1, 9.

tergo, ĕre, *voy.* tergeo.

Tergolape, *Tab. Peut.*; *lieu du* Noricum, *à* 14 *milles d'*Ovilabis; *auj. Vogelbruck, sel. Mannert, Lambach, sel. Reich.*

* **tergŏro,** āre, *v. a.* [tergus], *couvrir, envelopper, cuirasser* : Sues indurantes attritu arborum costas lutoque se tergorantes, *Plin.* 8, 52, 78.

tergum, i, (*poét. et dans la prose postér. à Auguste* tergus, oris, *voy. à la suite*) *n.* (*au masculin* : Familiarem tergum, *Plaut. Asin.* 2, 2, 53; *cf. Non.* 227, 23) *le dos* (*de l'homme et des animaux*) — *au propr.* : α) *forme* tergum : Quum manibus ad tergum rejectis inambularet, *comme il se promenait les mains derrière le dos, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 3. Quorum (boum) ipsa terga declarant, non esse se ad onus accipiendum figurata, *dont le dos indique par sa configuration même qu'il n'a pas été fait pour recevoir des fardeaux, id. N. D.* 2, 63, 159. Dabitur pol supplicium mihi de tergo vestro, *je me vengerai sur votre dos, Plaut. Asin.* 2, 4, 75; *cf.* : Syrus mihi tergo pœnas pendet, *Ter. Heaut.* 4, 4, 6; *de même* : Tergo ac capite puniri, *payer de son dos et de sa tête, c.-à d. être battu de verges et décapité, Liv.* 3, 55, 14. — β) *forme* tergus : Aurea quam molli tergore vexit ovis, *Prop.* 2, 20, 6. Ut equa facilem sui tergoris ascensum minori quadrupedi præbeat, *Colum.* 6, 37, 10.

II) *metaph.* — A) *dos, côté postérieur, face postérieure. Par ex. dans les locutions* : terga vertere *ou* dare, *tourner le dos, dans le sens prégnant pour* : *fuir, prendre la fuite* : Ita prœlium restitutum est atque omnes hostes terga verterunt; neque prius fugere destiterunt, quam, *etc., Cæs. B. G.* 1, 53, 1; *de même* terga vertere, *id. ib.* 3, 19, 3; 3, 21, 1; *B. C.* 3, 63, 8 *et beauc. d'autres; même en parl. d'une seule personne* : terga vertit, *Senec. Ep.* 22. Qui plures simul terga dederant, conversi in hostem, *etc., Liv.* 22, 29, 5; *de même* terga dare, *id.* 36, 38, 4; *Ovid. Met.* 13, 224; *cf.* terga præbere fugæ, *id. ib.* 10, 706 *et* terga præstare (fugæ), *Tac. Agr.* 37; *Juven.* 15, 75. — Ut ad terga collis hostem incautum pertraheret, *sur le revers de la colline, Liv.* 25, 15, 12; *cf.* : Degredi paullatim et circumire terga vincentium cœperant, *les derrières des vainqueurs, Tac. Agr.* 37. Summi plena jam margine libri Scriptus et in tergo necdum finitus Orestes, *et écrit jusque sur le dos, sans être cependant terminé, Juven.* 1, 6. — Ut pergeret protinus, quid retro atque a tergo fieret, ne laboraret, *sans s'inquiéter de ce qui se faisait par derrière, Cic. Divin.* 1, 24, 49; *cf.* : A tergo, a fronte, a lateribus tenebitur, si in Galliam venerit, *par derrière, par devant, par les flancs, id. Phil.* 3, 13, 32; *de même* a tergo, *par derrière, Cic. Mil.* 10, 29; 21, 57; *Verr.* 2, 5, 38, 98; *Cæs. B. G.* 7, 87, 4, *et une infinité d'autres.* Post tergum hostium legionem ostenderunt, *sur les derrières de l'ennemi, Cæs. B. G.* 7, 62, 6; *cf.* Qui jam post terga reliquit Sexaginta annos, *qui a déjà laissé derrière lui soixante années, c.-à-d. qui a soixante ans révolus, Juven.* 13, 16.

B) *dos, surface, superficie* (*poét.*) : Proscisso quæ suscitat æquore terga, *les glèbes que le soc a soulevées dans la plaine labourée, Virg. Georg.* 1, 97; *de même* ~ crassa, *id. ib.* 2, 236. ~ amnis, *la surface de l'eau, Ovid. Pont.* 1, 2, 82; *Claudian. B. G.* 338.

C) (pars pro toto) *également poét., le corps d'un animal* — α) *forme* tergum : (Serpens) Squamea convolvens sublato pectore terga, *déroulant sa croupe écaillée, Virg. Georg.* 3, 426; *de même en parl. d'un serpent, id. Æn.* 2, 208; *Petron. Sat.* 89; *en parl. de Cerbère, Virg. Æn.* 6, 422. Sociis ad litora mittit Viginti tauros, magnorum horrentia centum Terga suum, *le dos hérissé de cent porcs, c.-à d. cent porcs, id. ib.* 1, 635; *de même en parl. de porcs, Ovid. Met.* 8, 649. Perpetui tergo bovis, *longe de bœuf, id. ib.* 8, 183. — β) *forme* tergus : Resecat de tergore (suis) partem, *une partie de la cuisse* (*du porc*), *Ovid. Met.* 8, 650. Diviso tergore (juvenci), *Phædr.* 2, 19.

D) *ce qui couvre le dos, peau, cuir, dépouille,* (*en ce sens* tergus *est très-fréq.*) — α) *forme* tergum : Taurino quantum possent circumdare tergo, *avec une peau de taureau, Virg. Æn.* 6, 368. — β) *forme* tergus : Tergora deripiunt costis et viscera nudant, *ils écorchent l'animal, Virg. Æn.* 1, 211; *de même Cels.* 7, 25; 8, 1 *med.*; *Plin.* 8, 10, 10. — *De là métaph.*

2°) *ce qui est préparé avec du cuir, objet fait de cuir.* — α) *forme* tergum : Venti bovis tergo inclusi, *vents enfermés dans une peau de bœuf, c.-à d. dans une outre, id. ib.* 15, 305. Et feriunt molles taurea terga manus, *les tambours phrygiens, id. Fast.* 4, 342; *de même, ib.* 212; *Stat. Theb.* 8, 221; *Achill.* 2, 154. Rupit terga novena boum, *les neuf peaux qui recouvrent le bouclier, Ovid. Met.* 12, 97; *de même Virg. Æn.* 9, 412; 10, 482; 715; *De même* : Per linea terga (scuti), *ib.* 784, *à travers la toile qui recouvre le bouclier* (*à l'intérieur*) (*voy. le passage entier*). Duroque intendere brachia tergo, *c.-à-d. le ceste, Virg. Æn.* 5, 403; *de même, ib.* 419. — β) *forme* tergus : Gestasset læva taurorum tergora septem, *les sept peaux qui recouvrent le bouclier* (*d'Ajax*), *Ovid. Met.* 13, 347; *de même* : Martis tergus Geticum, *le bouclier de cuir du Mars gétique, Martial.* 7, 2, 2.

tergus, oris, *voy.* tergum.

Teria, Τήρεια, *Hom. Il.* 2; *Strabo,* 12; *montagne ou ville de la Troade.*

Teria, *voy.* Gallus.

Terias, Τηρίας, *Diod.* 14, 14; *Plin.* 3, 8; *fl. de Sicile, au S. du* Symæthus, *dans le voisinage de* Leontinum, *probablmt l'*Alabus *de Ptolémée; auj. le bras méridional porte le nom de Lentini, le bras septentr. celui de Guarna Lunga.*

Teridata, Τηρίδατα, *Ptol.*; *v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate.*

Tērīna, æ, *f., ville du Bruttium, Plin.* 3, 5, 10; *Liv.* 8, 24; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 157. — II) *De là* Tērīnæus, a, um, *adj., relatif à Térina, de Térina* : ~ sinus, *Plin.* 3, 5, 10. ~ Elysius, *de Térina, Cic. Tusc.* 1, 48, 115.

Terina, Τέρινα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 4; *Strabo,* 6; *Plin.* 3, 5; *v. fondée par Crotone dans le Bruttium, non loin de* Temesa *et de la côte; elle a donné son nom au grand golfe voisin* : Terinæus sinus. *Annibal détruisit la ville, qui ne se releva jamais; depuis sa chute le nom du golfe tomba en désuétude et s'appela* sinus Vibonensis *et* Hipponiates sinus; *auj. Golfo di Eufemia, à cause du bourg de même nom au-dessous duquel, au S., on trouve encore auj. les ruines de* Terina. — *Habit., sur des médailles,* Τεριναίων.

Terinæus sinus; *voy.* Terina.

Terinæus, a, um, *voy.* Terina, *n°* II.

Teriola castra, Teriolis, *Not. Imp.*; *château en Rhétie; auj. le château* Tirol *à l'O. de Meran.*

* **ter-jŭgus,** a, um, *adj.* [jugum], *triple* : ~ millia, *trois mille, Auson. Ep.* 8, 11. Terjuga sunt quæ respondent secum ordine trino, *Carm. de Schem. p.* 75; = τρίκωλον, *à trois membres.*

Termantia, *Appian. B. H. c.* 76; Termes, Τέρμης, *Plin.* 5, 29; *Ptol.*; Termesus, Τερμησός, *Appian. B. H.* 99; *nom de deux villes, dans l'*Hispania Tarraconensis, *dont l'une est assignée aux* Pelendones, *l'autre aux* Arevaci; *la dernière était située sur une hauteur. Une de ces deux villes est auj. Er-*

mita de nuestra Señora de Tiermes, l'autre est située plus au S, suiv. Ukert. — Les hab. des deux villes s'appellent Termantes, Termantini, *Appian.*, Termesii, *Diod.*, Termestini, *Liv. epit.* 54.

termen, ĭnis, *voy.* terminus *au commenc.*

termentarĭum (*p.* terimentarium), *linge*, *Varro L. L.* 4, 4 : Hinc linteum, quod teritur corpore, termentarium.

« **termentum** pro eo, quod nunc dicitur detrimentum, utitur Plautus in Bacchidibus (4, 9, 5), » *Fest. p.* 363 (*les manuscrits de Plaute portent cependant* tormento, *voy. Ritschl sur ce passage*).

Termĕra, ōrum, *Plin.* 5, 29; Τέρμερα, *Steph. Byz.* 650; *v. de Carie ou de Lycie, selon Steph.*

Termĕrium prom., Τερμέριον, *Strabo*, 14; *promontoire en Carie, à l'extrémité N.-O. du golfe Céramique, appartenant au territoire de la v. de* Myndas.

termes, ĭtis, *m.*, *rameau détaché de l'olivier, et, en génér., branche, rameau, Hor. Epod.* 16, 45; *de palmier, Gell.* 3, 9, 9. *Cf.* « Termes, ramus desectus ex arbore nec foliis repletus, ac nimis glaber, » *Fest. p.* 367.

Termes, *voy.* Termantia.

Termessus, i, *f.*, *ville de Pisidie, auj. Schenet, Liv.* 38, 15; *cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 146 *et suiv. Ses habitants,* Termessenses, ium, *m.*, *Liv. l. l.*

Termesus, *voy.* Termantia.

Termesus, Τερμεσός, *Hierocl.* 680; Termessus, Τερμεσσός, *Strabo*, 13; *Ptol.*; Τερμησσός, *Strabo*, 13; Τερμισσός, Termissus, *Strabo*, 14; Telmissus, Τελμισός, *Arrian.* 1, 28; *Eustath. ad Dion. Perieg. v.* 859; *v. forte en Pisidie, sur le sommet du* Taurus, *au N. au-delà d'*Attalia, *à 6 milles au N.-O. de* Perge; *les ruines s'appellent auj. Schenet.* — *Hab.* Τερμεσσέων *et* Τερμησσέων, *sur des médailles.*

Termestīnus, a, um, *de Termes; Termessin :* ~ natio, *Tac. Ann.* 4, 45. *Subst.*

Termestīni, ōrum, *les Termestins, Liv. Epit.* 54.

termĭnālis, e, *adj.* [terminus] — I) *qui concerne les bornes ou les limites, terminal :* ~ pali, *Tertull. Jejun.* 11, *fin.*; *cf.* ~ lapides, *bornes en pierres, Ammian.* 18, 2 *med. et* ~ arbores, *Paul. Sent.* 5, 22. ~ *Jupiter* (= Ζεὺς ὅριος, *Dionys. Hal.* 2, 74), *Inscr. ap. Bullett. dell' Instit. archeol. t.* 3, *p.* 182. — *De là* B) *substantivt* Terminalia, ium, *n.*, *Terminalies, fête qui se célébrait le* 23 *février en l'honneur du dieu Terme* (Terminus), *Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Ovid. Fast.* 2, 639 *sq.*; *Cic. Att.* 6, 1, 1; *Phil.* 12, 10, 24; *Liv.* 43, 11, 13; 45, 44, 3; *Hor. Epod.* 2, 59; *Macrob. Sat.* 1, 13; *Lactant. de Mort. persec.* 12. — II) *relatif à la fin, final, qui termine, définitif :* ~ sententia, *sentence définitive*, *Cod. Justin.* 4, 31, 14. ~ tuba, *la trompette qui annonce la fin des jeux, Appul. Met.* 10, *p.* 253. ~ (vocalis), *voyelle finale; Priscian.* 15, *p.* 1010. — III) *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 428, *n°* 8.

terminate, *adv. voy.* termino *à la fin.*

termĭnātĭo, ōnis, *f.* [termino], *action de tracer les bornes, bornage.* — I) *au propr.* : SECVNDVM PRÆCEDENTEM TERMINATIONEM, *Inscr. Grut.* 197, 5; 198, 2. — II) *au fig., délimitation, définition, distinction, manière de terminer, de clore une phrase, une mesure, une chute (sens cicéronien)* : Ante circumscribitur mente sententia confestimque verba concurrunt : quæ mens statim dimittit, ut suo quodque loco respondeat : quorum descriptus ordo alias alia terminatione concluditur, *l'ordre assigné par la pensée à ces mots leur prépare tantôt telle chute, tantôt telle autre, Cic. Or.* 59, 200. Ut igitur poetica et versus inventus est terminatione aurium, observatione prudentium, *par la délimitation qu'assigne l'oreille à la mesure du vers, id. ib.* 53, 178. Exposita terminatio rerum expetendarum, cur ista se res ita habeat, deinceps demonstrandum est, *après avoir exposé à quoi se réduisent les vœux de la nature, id. Fin.* 5, 10, 27. — *Dans la langue grammaticale, terminaison, désinence, Prisc.* 7, *p.* 727.

termĭnātor, ōris, *m.*, *celui qui place les bornes, qui fixe les limites, délimitateur, borneur, Augustin. C. D.* 4, 11.

TERMINATVS, us, *m.* [termino]. *établissement de bornes, bornage :* QVIQVE ERVNT CIRCA FONTES... ET SPECVS, TERMINATVS, ARBORES, *etc.*, *Lex. ap. Front. Aquæd.* 129.

termĭnĭa, æ, *f.* = terminus, *borne, limite, Collat. Mos. et Rom. leg.* 13 *init. et in fine in lemmate.*

termĭno, āvi, atum, 1. *v. a.* [terminus], *tracer des bornes, borner, limiter, délimiter* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Terra mare et contra mare terras terminat omnes, *la terre borne la mer et la mer à son tour borne toutes les terres, Lucr.* 1, 999. Illorum fines sic, ut ipsi dixerant, terminavit : in medio relictum quod erat, populo Romano adjudicavit, *il fixa leurs frontières comme eux-mêmes l'avaient dit : le champ laissé entre deux fut par lui adjugé au peuple romain, Cic. Off.* 7, 10, 33; *cf.* : Quorum alter fines vestri imperii non terræ sed cœli regionibus terminaret, *id. Catil.* 3, 11, 26. Ingrediens intra finem ejus loci, quem oleæ terminabant, *que bornait une rangée d'oliviers, id. Cæcin.* 8, 22. Quo (lituo) regiones vineæ terminavit, *avec lequel (bâton augural) il partagea une vigne en plusieurs cantons, id. N. D.* 2, 3, 9. Fana omnia, quod ea hostis possedisset, restituerentur, terminarentur, expiarenturque, *Liv.* 5, 50, 2. Stomachus) utraque ex parte tonsillas attingens palato extremo atque intimo terminatur, *l'estomac... commence où finit le palais, Cic. N. D.* 2, 54, 135. Pars prior (togæ) mediis cruribus optime terminatur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 139, *et autres sembl.* Senatui placuit, consulem ad agrum publicum a privato terminandum in Campaniam ire, *pour séparer le domaine public des propriétés particulières, Liv.* 42, 1, 6; *de même, Inscr. Orell. n°* 3260; *cf. absolt :* (Prætores) terminare jussi, qua ulterior citeriorve provincia servaretur, *les préteurs eurent ordre de déterminer, Liv.* 32, 28, 11.

II) *au fig., borner, limiter, fixer, déterminer :* An censes me tantos labores suscepturum fuisse, si iisdem finibus gloriam meam, quibus vitam, essem terminaturus? *si ma gloire devait finir avec ma vie, Cic. de Senect.* 23, 82; *cf.* : Si nihil animus præsentiret in posterum et si, quibus regionibus vitæ spatium circumscriptum est, eisdem omnes cogitationes terminaret suas, *si l'âme renfermait ses pensées dans les limites qui circonscrivent la vie humaine, id. Arch.* 11, 29. Qui Ianiculo et Alpibus spem possessionem terminarat suarum, *qui avait borné son ambition à posséder le territoire compris entre le Janicule et les Alpes, id. Mil.* 27, 74. Qui sonos vocis, qui infiniti videbantur, paucis literarum notis terminavit, *qui a su embrasser dans un petit nombre de signes (de lettres) les sons de la voix qui semblaient infinis, id. Tusc.* 1, 25, 62. Propterea, quod ipsa natura divitias, quibus contenta sit et parabiles et terminatas habet, *id. Fin.* 1, 13, 46; *cf.* : Non æstimatione census, verum victu atque cultu terminatur pecuniæ modus, *id. Parad.* 6, 8, 50; *de même* ~ modum magnitudinis et diuturnitatis, *fixer l'étendue et la durée, id. Tusc.* 2, 19, 45. Qui (Epicurus) bona voluptate terminaverit, mala dolore, *qui a fait consister le bien dans le plaisir, le mal dans la douleur, id. Off.* 3, 33, 117; *de même* ~ summam voluptatem omnis privatione doloris, *placer la suprême volupté dans l'absence de la douleur, id. Fin.* 1, 11, 38. ~ procemia intra quatuor sensus, *Quintil. Inst.* 4, 1, 62.

B) *métaph., terminer, clore, finir :* Plerique censent, cadere tantum numerose oportere terminarique sententiam, *suivant l'opinion la plus générale, il suffit qu'en s'arrêtant la période forme une chute nombreuse, Cic. Or.* 59, 199. Hunc (creticum) ille clausulis aptiorem putat, quas vult longa plerumque syllaba terminari, *qu'il faut, selon lui, terminer le plus souvent par une syllabe longue, id. de Or.* 3, 47, 183; *cf.* : Ut pariter extrema terminentur eundemque referant in cadendo sonum, *id. Or.* 12, 38; *de même :* Si, ut Mæcenas, *etc.* dicerentur, genitivo casu non *e* litera sed *tis* syllaba terminarentur, *le génitif se terminerait non par la lettre* e (æ), *mais par la syllabe* tis, *Quintil. Inst.* 1, 5, 62. Decedenti mihi et jam imperio annuo terminato, *Cic. Fam.* 3, 12, 4. Si negotium terminatum est, *si l'affaire est terminée, Julian. Dig.* 47, 2, 58; *de même* ~ rem judicio, *Paul. ib.* 50, 16. 230; ~ litem, *id. ib.* 42, 1, 40. Hoc ubi Mario compertum est, terminare, quod gerebat, prœlium festinavit, *Jul. Exsuper.* 3.

termĭnus, i, *m.* (*forme access.* termo, ōnis, *Enn. dans Fest. p.* 363. *et* TERMEN, ĭnis, *n.*, *d'après Varro, L. L.* 5, 4, 8; *de même :* IBI TERMINA DVO STANT, *Inscr. Orell. n°* 3121) [*de la même racine que* τέρμα, τέρμων] *borne, limite, terme, ligne de démarcation :* — I) *au propr. en parl. de bornes locales :* Est inter eos non de terminis, sed de tota possessione contentio, *ils sont en différend non relativement aux limites, mais sur toute la propriété, Cic. Acad.* 2, 43, 132; *de même* ~ agrorum, *bornes des champs, Plin.* 18, 2, 2; *Hor. Od.* 2, 18, 24; ~ templi, *Liv.* 45, 5, 7; ~ urbis, *l'enceinte de la ville, Tac. Ann.* 12, 23; 24, *fin.*; ~ possessionum, *limites des propriétés, Cic. Mil.* 57, 74; ~ vicinitatis, *id. Rabir. perd.* 3, 8, *et autres sembl.* — *De là* B) *personnifié* Terminus, i, *m.*, *le dieu qui préside aux limites, le dieu Terme, Ovid. Fast.* 2, 639 *sq*; *Varro, L. L.* 5, 10, 22; *Liv.* 1, 55, 3; 5, 54, 7; *Hor. Carm. Sec.* 27; *Lactant.* 1, 20; *Fest. p.* 368; *cf. Hartung. Relig. des Rom.* 2, *p.* 50 *et suiv.* — Constituendi sunt, qui sint in amicitia fines, ut quasi termini diligendi, *Cic. Læl.* 16, 56; *cf.* : Certos mihi fines terminosque constituam, extra quos egredi non possim, *id. Quint.* 10, 35, *et :* Crassus mihi visus est oratoris facultatem non illius artis terminis, sed ingenii sui finibus describere, *non par les bornes de l'art, mais par celles de son génie, id. de Or.* 1, 49, 214; *Cf. aussi :* Quum consilii tui eum tibi finem statueris, quem ipsa natura terminum nostrarum contentionum esse voluisset, *id. Fam.* 6, 22, 2. Nullis ut terminis circumscribat aut definiat jus suum, *qu'ils ne circonscrivent leur droit par aucune borne (qu'ils ne se renferment pas dans d'étroites limites), id. de Or.* 6, 16, 70. Omnium ætatum certus est terminus, senectutis autem nullus est certus terminus, *tous les âges ont une limite déterminée, la vieillesse n'a pas de bornes, id. de Senect.* 20, 72; *de même* ~ vitæ, *le terme de la vie, id. Rabir. perd.* 10, 29. Requiri placeret terminos, quos Socrates pegerit iisque parere, *id. Leg.* 1, 21, 56. Ego pol te redigam eodem unde orta es ad egestatis terminos, *à l'extrême pauvreté, à la dernière misère, Plaut. Asin.* 1, 2, 13. — *Dans le latin de la décadence, terme, expression :* Blaterent quidquid velint Grammatici, terminum videlicet « salvator » haud latinum esse, *Augustin. Serm.* 299, *n°* 6. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 108, 2.

Termissus, *voy.* Termesus.

* **termĭtēus**, a, um, *adj.* [termes], *de branche d'olivier :* ~ remus, *rameau d'olivier, Grat. Cyneg.* 446.

termo, ōnis, *voy.* terminus, *au comm.*

Termos, Τερμός, *Ptol.*; *fl. sur la côte O. de l'île de Sardaigne; selon quelques-uns, auj. Termo, sel. Reich., Serra.*

termus, i, *m.*, *ver qui ronge le bois, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 591. *Cf.* termitem *et* tarmitem, *dans le même sens, dans Vitr.* 2, 9.

ternārĭus, a, um, *adj.* [terni], *qui contient le nombre trois, ternaire :* ~ scrobes, *fossé de trois pieds, Colum.* 11, 2, 28. — II) *substantivt* ternarius, ii, *m.*, *pour triens, le tiers d'un as, Pelag. Vet.* 16.

terni, æ, a, *adj. numéral distributif, trois par trois; qui sont trois, au nombre de trois :* Ea partes habet novem discretas, per ternas, *cette science se divise en neuf parties, ou, si l'on veut, en trois qui se subdivisent chacune en trois autres, Varro, R. R.* 2, 1, 12; *de même* ter terni cyathi, *Hor. Od.* 3, 19, 14. Ut in jugera singula ternis medimnis decidere liceret, *de trois médimnes par jugérum, Cic. Verr.* 2, 3, 48, 114; *de même, id. Pall.* 21, 48; *Cæs. B. G.* 3, 15, 1 *et autres.* Terræ sunt utriusque partes, *l'un et l'autre ont trois parties, Cic. Or.* 60, 201. Muneraque in naves ternos optare juvencos, *trois taureaux par navire, Virg. Æn.* 5, 247. Ternum pedum longitudo, *Plin.* 11, 29, 35; *de même* ternum digitorum, cubitorum, *id.* 20, 17, 73; 25, 6, 30; *de là aussi :* Intervallo ternorum pedum, *id.* 16, 36, 67. — *Au singulier :* Terno consurgunt ordine remi, *en un triple rang, Virg. Æn.* 5, 120. Te Gratia terna afflavit, *les trois Grâces, Claudian. Laud. Seren.* 88. — II) *métaph. pour tres : De.* Ternas (literas) scio jam. *Ly.* Quid ternas? *De.* Amo! *Plaut. Merc.* 2, 2, 33. Tres equitum numero turmæ ternique vagantur Ductores, *Virg. Æn.* 5, 560. Terna guttura monstri, *Ovid. Met.* 10, 22. Immane est vitium, dare millia terna macello, *Hor. Sat.* 2, 4, 76.

* **ternī-dēni**, æ, a, *adj. numéral distributif, treize par treize, qui sont treize, au nombre de treize :* Ternadena ova subjicito æstate tota, hieme pauciora, non tamen infra novena, *Plin.* 18, 26, 62.

ternĭo, ōnis, *m.* [terni], *le nombre trois, terne,* τριάς, *Gell.* 1, 20, 6; *Mart. Capell.* 7, 257; *le coup de trois au jeu de dés, Isid. Orig.* 18, 65.

ternĭtas, ātis, *f.* = trinitas, *trinité, nombre ternaire, Prisc. p.* 1355.

Ternodorense castrum, *Greg. Turon.* 5; *selon d'autres écrivains du moyen âge,* Ternodorum, Tornodorum, Tenoderum; *lieu en France, dans la Champagne; auj. Tonnerre.*

* **ter-nox**, ctis, *f.*, *triple nuit :* ~ Herculea, *où Hercule vint au monde, Stat. Theb.* 12, 301.

ternus, a, um, *voy.* terni.

tĕro, trivi, trītum, 3. (*parf.* TERII, *d'après Charis. p.* 220 *P.*) *v. a.* [*de la racine* TEP, τείρω], *frotter, broyer, piler, écraser :*

I) *au propr.* (*en ce sens il se trouve le plus souv.*

chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) — A) *en génér. :* Num me illuc ducis, ubi lapis lapidem terit, *là où la pierre frotte la pierre (c.-à-d. au moulin), Plaut. Asin.* 1, 1, 16. Hæc verba una mehercle falsa lacrimula, Quam oculos terendo misere vix vi expresserit, Restinguet, *à force de se frotter les yeux, Ter. Eun.* 1, 1, 23. Teritur lignum ligno ignemque concipit attritu, *le bois se frotte contre le bois et prend feu par l'effet de ce frottement, Plin.* 16, 40, 77. ~ aliquid in mortario, *écraser qqche dans un mortier, id.* 34, 10, 22. ~ aliquid in farinam, *réduire en farine, id.* 34, 18, 50. ~ baccam trapetis, *Virg. Georg.* 2, 519. ~ herbas unguibus, *broyer les herbes avec ses ongles, Ovid. Met.* 9, 655. ~ dentes in stipite, *enfoncer ses dents dans un tronc d'arbre, id. ib.* 8, 369. ~ cibum in ventre, *digérer les aliments, Cels.* 1 *præf. med.* — *Poët. :* ~ labellum calamo, *effleurer avec le roseau (la flûte) ta lèvre délicate, Virg. Ecl.* 2, 34.

B) *particul.* — 1°) *faire sortir le blé de l'épi en le foulant sous les pieds, battre le blé :* Id secundum aream faciundum, ubi triturus sit frumentum, *Varro, R. R.* 1, 13, 5; *de même :* Millia frumenti tua triverit area centum, *que l'on batte sur ton aire cent milliers de froment, Hor. Sat.* 1, 1, 45; *cf. :* Area dum messes sole calente teret, *Tibull.* 1, 5, 22 *et :* Nequicquam pingues palea teret area culmos, *Virg. Georg.* 1, 192; *cf. aussi :* Ut patria careo, bis frugibus area trita est, *deux fois la moisson a été foulée dans l'aire, c.-à-d. il s'est écoulé deux étés, Ovid. Trist.* 4, 6, 19.

2°) *frotter pour nettoyer, nettoyer, polir :* Ut tu quidem hujus oculos illotis manibus tractes ac teras, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 103; *de même* ~ crura mordaci pumice, *se polir, s'épiler les jambes avec la pierre ponce, Ovid. A. A.* 1, 506. Hinc radios trivere rotis, *travaillèrent au tour, tournèrent les rayons des roues, Virg. Georg.* 2, 444; *de même* ~ vitrum torno, *polir le verre au tour, Plin.* 36, 26, 66; ~ catillum manibus, *manier une tasse, s'en servir, Hor. Sat.* 1, 3, 90.

3°) *user par le frottement, amoindrir, diminuer, émousser : Er.* Quam tu nunc mihi navem narras? *Me.* Ligneam Sæpe tritam, sæpe fixam, sæpe excussam malleo, *Plaut. Men.* 2, 3, 52. Hoc (tempus) tenuat dentem terras renovantis aratri. Hoc rigidas silices, hoc adamanta terit, *il (le temps) use le diamant, Ovid. Trist.* 4, 6, 14; *de même* ~ ferrum, *émousser le fer, id. Met.* 12, 167; ~ mucronem rubigine, silicem liquore, *Prop.* 2, 25, 15. Trita labore colla, *cou usé par le travail, id. ib.* 15, 124. Si forte subucula pexæ Trita subest tunicæ, *usée, qui montre la corde, Hor. Ep.* 1, 1, 96; *de même* trita vestis, *id. ib.* 1, 19, 38. ~ librum, *manier un livre, l'avoir sans cesse entre les mains, le lire souvent, Martial.* 8, 3, 4; 11, 3, 4; *cf. :* Quid haberet, Quod legeret tereretque viritim publicus usus? *Hor. Ep.* 2, 1, 92. — Ut illum dii terant, qui primum olitor cæpam protulit, *que les dieux écrasent le jardinier qui, etc., Næv. dans Prisc. p.* 681 *P.*

4°) *venir souvent dans un lieu, fréquenter un endroit, un chemin :* Angustum formica terens iter, *la fourmi qui va et vient sans cesse dans un étroit sentier, Virg. Georg.* 1, 380; *de même* ~ iter propositum, *Prop.* 2, 30, 14; *cf. :* ~ Appiam mannis, *Hor. Epod.* 4, 14. Nec tibi ut invenias, longa terenda via est, *il n'y a pas une longue route à faire, Ovid. A. A.* 1, 52. Avia Pieridum peragro loca, nullius ante Trita solo, *Lucr.* 1, 926; *de même :* Quod ambulator porticum terit serus, *se promène tard sous le portique, Martial.* 2, 11, 2; *cf. :* Mane salutator limina mille teras, *id.* 10, 10, 2; *de même* ~ receptacula clarissimorum virorum, *Plin. Paneg.* 50, 3. Flavæque terens querceta Maricæ Liris, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 259.

5°) *broyer, fatiguer, frotter, dans un sens obscène :* Boius est, Boiam terit, *Plaut. Capt.* 4, 2, 108; *de même, Prop.* 3, 11, 30; *Petron. Sat.* 87.

II) *au fig. (en ce sens il est fréq. même dans la bonne prose)*

A) *user, consumer, employer, passer, perdre :* Nihil fit, non amor : teritur dies; Plus decem pondo moris pauxilisper perdidi, *le temps se passe (sans profit), Plaut. Truc.* 5, 20; *cf. :* In ejusmodi negotio Diem sermone terere, segnities mera'st, *perdre le jour en vains propos, id. Trin.* 3, 3, 67. Teretur interea tempus : belli apparatus refrigescent, *le temps se passera, Cic. Phil.* 5, 11, 30; *de même* ~ tempus in convivio luxuque, *passer, perdre le temps en festins et en débauches, Liv.* 1, 57, 9; ~ tempus ibi in secreto, *id.* 26, 19, 5. Neque omnem teramus in his discendis rebus ætatem, *et ne passons point le temps à apprendre ces choses, Cic. de Or.* 3, 31, 123; *de même* ~ jam alteram ætatem bellis civilibus, *Hor. Epod.* 16, 1; ~ omne ævum ferro, *Virg. Æn.* 9, 609; ~ otia spe, *id. ib.* 4, 271; *cf.* ~ otium conviviis comissationibusque inter se, *Liv.* 1, 57, 5.

B) *en parl. du style, du langage, le rendre commun, trivial, rebattu, employer souvent (en ce sens il est très-rare aux modes personnels; mais très-fréq. comme Pa.; voy. plus bas) :* Si illud esset, sicut Zeno definiret, tale visum (jam enim hoc pro φαντασία verbum satis hesterno sermone trivimus) visum igitur, *etc., nous avons hier suffisamment prodigué cette expression, Cic. Acad.* 2, 6, 18. Quum in Græco sermone hæc ipsa quondam rerum nomina novarum novabantur, quæ nunc consuetudo diurna trivit, *id. Fin.* 3, 4, 15.

* C) *fouler aux pieds, violer, outrager :* Jurata deorum majestas teritur, *Claudian. in Rufin.* 1, 228. — *De là :*

trītus, a, um, **Pa.** — A) *proprement en parl. d'un chemin, battu, souvent foulé, frayé, fréquenté :* Quum Brundisium iterque illud, quod tritum in Græciam est, vitavissem, *Cic. Phil.* 1, 3, 7; *de même* ~ via, *id. Brut.* 81, 281; *et au superl. :* Tritissima quæque via et celeberrima maxime decipit, *les routes les plus battues et les plus fréquentées sont celles qui nous égarent le plus, Senec. Vit. beat.* 1. — B) *au fig., exercé, accoutumé à, rompu, brisé à :* Servius frater tuus, quem literatissimum fuisse judico, facile diceret : Hic versus Plauti non est, hic est, quod tritas aures haberet notandis generibus poetarum et consuetudine legendi, *oreille brisée (à la mesure du vers), exercée, Cic. Fam.* 9, 16, 4; *de même* ~ aures nostrorum hominum et erudita civitas, *id. Brut.* 32, 124. Quum homines quotidie faciendo tritiores manus ad ædificandum perfecissent, *mains plus habiles, mieux exercées, Vitr.* 2, 1 *med.* — 2°) *en parl. du langage, employé fréquemment, généralement connu, habituel, commun, ordinaire, rebattu, trivial, etc. :* Quid in Græco sermone tam tritum atque celebratum est, quam, si quis despicatui ducitur, ut Mysorum ultimus esse dicatur? *Cic. Flacc.* 27, 65. Quod quoniam nomen minus est adhuc tritum sermone nostro, *id. Rep.* 2, 29. Ex quo illud : Summum jus summa injuria factum est jam tritum sermone proverbium, *de là cette maxime devenue proverbiale : droit rigoureux, souveraine injustice, id Off.* 1, 10, 33. — *Compar. :* Faciamus tractando usitatius hoc verbum ac tritius, *Cic. Acad.* 1, 7, 27.

Terpillus, Τέρπιλλος, *Ptol.; sur des médailles, v. de Macédoine.*

Terpnē, es, *f.*, Τερπνή, *surn. rom., inscr. ap. Murat.* 704, 5.

Terpnus, i, *m.*, Τερπνός, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 147, *n°* 399. — *Nom d'un joueur de cithare, Suet. Ner.* 20.

Terpolius, ii, *m. nom propre rom., p. ex. M. T.* ~, *tribun du peuple en* 677, *Cic. Cornel.* 11, *Fragm.* 7. *Cf. Ascon. in Corn. p.* 81 *Baiter.*

Terponus, *Appian. B. Illyr.; v. d'Illyrie, appartenant aux* Japodes, *entre Fiume et le lac Cirknitz; auj. Tschernemble, sel. Reich.*

Terpsĭchŏre, ēs, *f.*, Τερψιχόρη, *Terpsichore, muse de la danse; de là, en génér., muse, poésie :* Tunc seque suamque Terpsichoren odit facunda et nuda senectus, *Juven.* 7, 35.

Terpsĭlāus, i, *m. (les délices du peuple,* τέρψις, λαός), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 312, 11.

Terpsis, idis, *f., nom d'une suivante de Dioné, Capell.* 9, 306. — *Surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 407, 5.

Terpsĭthĕus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 371, *n.* 25.

Terpūsa, æ, *f.*, τέρπουσα, *surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 350, 4.

terquīni, æ, a, *comme* ter quini, *trois fois cinq, c.-à-d. quinze, Victor. Genes.* 2, 381.

terra, æ *(génit.* terras, *Næv. dans Prisc. p.* 679 *P.;* terraï, *Lucr.* 1, 213; 252; 2, 1063; 3, 1002 *et très-souv.), f., la terre, par oppos. à ciel, mer, etc., globe terrestre, le monde, l'univers, la terre, le sol; contrée, pays, région, etc.*

I) *en génér. :* Principio terra universa cernatur, locata in media sede mundi, solida et globosa et undique ipsa in sese nutibus suis conglobata, *etc., la terre située au centre du monde, Cic. N. D.* 2, 39, 98; *cf. :* Persuadent mathematici, terram in medio mundo sitam ad universi cœli complexum quasi puncti instar obtinere, quod κέντρον illi vocant, *id. Tusc.* 1, 17, 40 *et :* Hunc statum esse hujus totius mundi atque naturæ, rotundum ut cœlum, terra ut media sit, eaque sua vi nutuque teneatur, *id. de Or.* 3, 45, 178. Fiebat ut... incideret luna tum in eam metam, quæ esset umbra terræ, quum sol e regione, *etc., l'ombre de la terre, id. Rep.* 1, 14. Cum terræ sæpe fremitus, sæpe mugitus, sæpe motus prædixerint, *tremblement de terre, Cic. Divin.* 1, 18, 35; *de même* ~ motus, *id. ib.* 1, 35, 78; *cf. Senec. Qu. Nat.* 6; *Plin.* 2, 79. — Eodem ut flumine res ad victum cultumque maxime necessarias non solum mari arcesseret, sed etiam invectas acciperet ex terra, *transportées par terre, Cic. Rep.* 2, 5. Terra continens adventus hostium denunciat... neque vero quisquam potest hostis advolare terra, quin, *etc., le continent, id. ib.* 2, 3. Massilia fere ex tribus oppidi partibus mari alluitur : reliqua quarta est, quæ aditum habeat a terra, *où l'on arrive par terre, Cæs. B. C.* 2, 1, 3. Cui parti (insulæ) nulla est objecta terra, *cette partie de l'île n'a aucune terre vis-à-vis, id. B. G.* 5, 13, 6. Iter a Vibone Brundisium terra petere contendi, nam maritimos cursus præcludebat hiemis magnitudo, *de me rendre par terre de Vibone à Brindes, Cic. Planc.* 40, 96; *cf. :* Classe tradita Heraclidi, ut Maroneam peteret, ipse terra eodem pergit, *il s'y rend par terre, Liv.* 31, 16, 3. Equidem jam me censebam esse in terra atque in tuto loco, *sur la terre ferme et en lieu de sûreté, Plaut. Merc.* 1, 84; *cf. :* Quo tandem me animo esse oportet prope jam ex magna jactatione terram videntem, *Cic. Mur.* 2, 4. Cedamus igitur et bellum Italiæ terra marique inferamus, *par terre et par mer, id. Att.* 9, 1, 3; *de même,* terra marique, *id. de imp. Pomp.* 19, 56; *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 2; *Sall. Catil.* 13, 3 *et beauc. d'autres; cf. :* Cur (deus) tam multa pestifera terra marique disperserit, *sur terre et sur mer, Cic. Acad.* 2, 38, 120 *et :* Quum multæ mihi a C. Verre insidiæ terra marique factæ sunt, *id. Verr.* 1, 2, 3; *on dit aussi :* Bellum terra et mari comparat, *id. Att.* 10, 4, 3; Quæ populos terraque marique lacesses, *Enn. Ann.* 1, 90; *cf. avec transposition de* que : Messalam terra dum sequiturque mari, *Tibull.* 1, 3, 56; *et avec la construction inverse :* Marique terraque usque quaque quæritat, *Plaut. Pœn. prol.* 105. Ego in hoc triduo Aut terra aut mari alicunde evolvam id argentum tibi, *id. Pseud.* 1, 3, 83; Natura sic ab his investigata est, ut nulla pars cœlo, mari, terra (ut poetice loquar) prætermissa sit, *Cic. Fin.* 5, 4, 9. — Principio eorum, quæ gignuntur e terra, stirpes et stabilitatem dant iis, quæ sustinent, et ex terra succum trahunt, *etc., qui naissent de terre, que la terre produit,... tirent la sève du sein de la terre, id. N. D.* 2, 47, 120. Num qui numi exciderunt, here, tibi, quod sic terram Obtuere? *que tu regardes ainsi la terre, à terre, Plaut. Bacch.* 4, 4, 17. Qui saxa jacerent quæ de terra ipsi tollerent, *des pierres qu'ils soulevaient de terre, Cic. Cæcin.* 21, 60. Tam crebri ad terram accidebant, quam pira, *tombaient à terre aussi nombreux que des poires, Plaut. Pœn.* 2, 38; *de même* ad terram, *id Capt.* 4, 2, 17; *Pers.* 2, 4, 22; *Rud.* 4, 3, 71. Sublimem medium arriperem et capite primum in terram statuerem, *je l'enlèverais par le milieu du corps et le planterais en terre sur la tête, Ter. Ad.* 3, 2, 18; *cf. :* Ne quid excidat, aut ne quid in terram defluat, *Cic. Læl.* 16, 58. Penitus terræ defigitur arbos, *l'arbre est planté profondément en terre, Virg. Georg.* 2, 290; *de même* terræ *(datif.), id. ib.* 318; *Æn.* 11, 87; *Ovid. Met.* 2, 347; *Liv.* 5, 51, 9; *Plin.* 14, 21, 27 *et autres.* Sub terris si jura deum et tormenta gigantum, *sous la terre, aux enfers, Prop.* 3, 5, 39; *cf. :* Et nunc magna mei sub terras ibit imago, *Virg. Æn.* 4, 654. — Huic terræ filio nescio cui committere epistolam tantis de rebus non audeo, *à cet enfant de la terre, des hommes, c.-à-d. à cet inconnu, à cet homme obscur, Cic. Att.* 1, 13, 4. Multum auctoritatis affert vetustas, ut iis, qui terra dicuntur orti, *autochthones, indigènes, nés sur le sol même, aborigènes, enfants du pays, Quintil. Inst.* 3, 7, 26. — Quum aquam terramque ab Lacedæmoniis petierunt, *demandèrent l'eau et la terre aux Lacédémoniens (en signe de soumission), Liv.* 35, 17, 7.

B) Terra, *la Terre, personnifiée et comme déesse, appelée* Tellus, Magna Mater, Ceres, Cybele, *etc. :* « Jam si est Ceres a gerendo, terra ipsa dea et ita habetur : quæ est enim alia Tellus? » *Cic. N. D.* 3, 20, 52; *cf. Varro, R. R.* 1, 1, 5; *Ovid. Fast.* 6, 299; 460; *Hygin. Fab.* 55; 140; 152; *Næv.* 2, 16; *Suet. Tib.* 75.

II) *particul., terre, pays, contrée, région :* Quos homines quondam Laurentis terra recepit, *le territoire, la terre de Laurente, Enn. Ann.* 1, 38. Terra herilis patria, te video libens, *chère patrie de mon maître,*

avec quel plaisir je te revois! Plaut. Stich. 5, 2, 2; *cf. :* Hic in nostra terra in Apulia, *id. Casin. prol.* 72; *de même* ~ tua, *id. Men.* 2, 1, 4; ~ mea, *mon pays, Ovid. Trist.* 1, 1, 128. Eorum, qui in hac terra fuerunt Magnamque Græciam, quæ tum florebat, erudiverunt, *Cic. Læl.* 4, 13; *cf. :* Fruges in ea terra (*sc.* Sicilia) primum repertas esse arbitrantur, *dans cette contrée, id. Verr.* 2, 4, 48, 106. Eam rem non minus ex usu terræ Galliæ quam populi Romani accidisse, *Cæs. B. G.* 1, 30, 2. Donec hostis in terra Italia esset, *en Italie, Liv.* 25, 7, 4 *Drakenb. N. cr.;* ~ Italia, *id.* 29, 10, 5; 30, 32, 6; 38, 47, 6; 39, 17; 2; 42, 29, 1; ~ Africa, *la terre d'Afrique, l'Afrique, id.* 29, 23, 10; ~ Hispania, *id.* 38, 58, 5; ~ Pharsalia, *id.* 33, 6, 11 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Ut id, quod agri efferant sui, quascumque velit in terras portare possit ac mittere, *expédier par tous pays les produits de ses terres, Cic. Rep.* 2, 4. Ut eæ terræ solent, in quibus bellum acerbum diuturnumque versatum est, *id. Verr.* 2, 3, 18, 47; *cf. :* Qui terras incolunt eas, in quibus aer sit purus ac tenuis, *id. N. D.* 2, 16, 42. Dubitas si emori æquo animo non potes, abire in aliquas terras? *id. Catil.* 1, 8, 20. (Cimbri) finibus nostris aliquando excesserunt atque alias terras petierunt, *allèrent chercher d'autres contrées, Cæs. B. G.* 7, 77, 14 *et autres sembl.* Pecunia tanta, quanta sit in terris, *sur terre, au monde. Cic. Agr.* 2, 23, 62; *de même :* Aureus hanc vitam in terris Saturnus agebat, *sur la terre, Virg. Georg.* 2, 538 *et :* Urbesne invisere, Cæsar, Terrarumque velis curam, *id. ib.* 1, 26. Orbis terrarum gentiumque omnium, *le monde entier, Cic. Agr.* 2, 13, 33; *de même fréquemment* orbis terrarum, *et qqfois aussi* orbis terræ, *le globe terrestre, voy.* orbis. Quoquo hinc asportabitur terrarum, certum est persequi, *Ter. Phorm.* 3 3, 18; *cf. :* Quid ageres, ubi terrarum esses, ne suspicabar quidem, *Cic. Att.* 5, 10, 4; *de même,* ubi terrarum, *où, en quel lieu, id. Rabir. Post.* 13, 37. ubicumque terrarum, *partout, en tout lieu, par tout pays, id. Verr.* 2, 5, 55, 143; *Phil.* 2, 44, 113.

Terra sancta, *voy.* Palæstina.

terrācĕus, a, um, = terreus, *de terre, terraqué, Onomast. lat. gr.*

Terracina, *voy.* Anxur.

terræmōtus, us, *m., lisez en deux mots* terræ motus, *tremblement de terre.*

***terrālis herba,** *plante appelée aussi* sisymbrium, *cresson de fontaine, Appul. Herb.* 105.

terrānĕŏla, æ, *f.* = alauda, *alouette, Phædr. Fab. nov.* 31, 1. *Onomast. lat. gr.*

terrĕfăcĭo, is, ĕre, *effrayer, épouvanter, Onomast. lat. gr.*

terrēnus, a, um, *adj.* [terra] — I) *formé de terre, composé de terre, de terre (très-class.) :* Planities erat magna et in ea tumulus terrenus satis grandis, *Cæs. B. G.* 1, 43, 1; *de même :* ~ agger, *Virg. Æn.* 11, 850; ~ colles, *Liv.* 38, 20, 4; ~ campus, *id.* 33, 17, 8. ~ fornax, *Ovid. Met.* 7, 107; ~ via, *Ulp. Dig.* 43, 11, 1; ~ vasa, *Plin.* 35, 12, 46 *et autres sembl.* — *De là* B) *substantivt* terrenum, i, *m., terre, terrain, terroir, Liv.* 23, 19, 14; *Colum.* 2, 2, 1; 3, 11, 8; *Plin.* 9, 51, 74. — II) *relatif au globe terrestre, de la terre, terrestre (également très-class.) :* Foramina illa quæ patent ad animum, a corpore tamen terrenis concretisque corporibus sunt intersepta quodam modo, *Cic. Tusc.* 1, 20, 47; *cf. :* Corpora nostra terreno principiorum genere confecta ardore animi concalescunt, *id. ib.* 1, 18, 42 *et :* Ut terrena et humida suopte nutu et suo pondere ad pares angulos in terram et in mare ferantur, *comme les corps formés de terre ou d'eau, etc, etc., id. ib.* 1, 17, 40; *cf. aussi :* Sidera, quæ marinis terrenisque humoribus alantur, *id. N. D.* 2, 16, 43. Bestiarum terrenæ sunt aliæ, partim aquatiles, *parmi les animaux, les uns sont terrestres, vivent sur la terre, les autres sont aquatiques, vivent dans l'eau, id. ib.* 1, 37, 103; *cf. absolt :* Ut aqua piscibus, ut sicca terrenis, circumfusus nobis spiritus volucribus convenit, *Quintil. Inst.* 12, 11, 13; ~ iter, *chemin par terre, Plin.* 3, 8, 14; 6, 17, 19 *et autres sembl.* — *Poét. :* ~ eques Bellerophon, *Bellérophon, cavalier mortel, Hor. Od.* 4, 11, 27. ~ numina, *les divinités qui se trouvent dans la terre, souterraines, infernales, Ovid. Met.* 7, 248.

terrĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. a., effrayer, épouvanter.* — I) *au propr. (très-class. et très-fréq.) :* Nec me ista terrent, quæ mihi a te ad timorem proponuntur, *tout ce que tu me présentes comme un épouvantail ne me fait point peur, Cic. Fam.* 2, 16, 4. Ut adversarios minaciter terrere possumus, *id. de Or.* 1, 20, 90. Maris subita tempestas quam ante provisa terret navigantes vehementius, *une tempête soudaine effraye plus les navigateurs que celle qui est prévue, id. Tusc.* 3, 22, 52. Milites Romani arma capere alii, alii se abdere, pars territos confirmare, *Sall. Jug.* 38, 5. Multum ad terrendos nostros valuit clamor, *Cæs. B. G.* 7, 84, 4. — Equester ordo, quem consul proscriptionis denunciatione terrebat, *Cic. Planc.* 35, 87. Nec vero tam metu pœnaque terrentur, quam verecundia, *id. Rep.* 5, 4. Ut in scena videtis homines consceleratos impulsu deorum terreri Furiarum tædis ardentibus, *de même que nous voyons sur la scène des scélérats poursuivis par la vengeance céleste trembler devant les torches ardentes des Furies, id. Pis.* 20, 46. Alii cum omnibus copiis eundum censebant terrendosque metu, si cunctarentur, *Liv.* 36, 6, 10. Territus hoste novo Cadmus, *Cadmus effrayé par cet ennemi nouveau, Ovid. Met.* 3, 115. — Terruit urbem, Terruit gentes, grave ne rediret Seculum Pyrrhæ, *a fait craindre à Rome et aux peuples le retour du siècle de Pyrrha, Hor. Od.* 1, 2, 4 *sq.* O qui res hominumque deûmque æternis regis imperiis et fulmine terres, *Virg. Æn.* 1, 230. Hinc semper Ulixes Criminibus terre novis, *id. ib.* 2, 98. Nunc omnes terrent auræ, sonus excitat omnis, *id. ib.* 2, 728. Terruit Auster euntes, *id. ib.* 2, 111. Nec belli terrere minis, *ne te laisse point effrayer par les menaces de guerre, id. ib.* 8, 40. — Tetrarchas regesque territos animi firmavit, *Sall. Hist. Frgm.* 4, 26 (*p.* 242 *ed. Gerl.*); *de même* territus animi, *épouvanté, Liv.* 7, 34, 4. — *Absolt :* Ut ultro territuri succlamationibus, concurrunt, *Liv.* 28, 26, 12.

II) *métaph. (extrêmement rare en ce sens)* — A) *chasser, faire fuir en effrayant, repousser par la crainte (poét.) :* Profugam per totum terruit orbem, *elle la poursuivit par tout l'univers, Ovid. Met.* 1, 727; Quique Deus fures vel falce vel inguine terret, *id. ib.* 14, 640; *cf. :* Has (Nymphas) pastor fugatas terruit, *id. ib.* 14, 518; *de même* ~ volucres (arundo), *Hor. Sat.* 1, 8, 7. Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poetam, *id. Ep.* 2, 1, 182. Terret ambustus Phaëthon avaras Spes, *id. Od.* 4, 11, 25. Et sonitu terrebis aves, *tu effrayeras les oiseaux par le bruit, Virg. Georg.* 1, 156. Feras solitus terrere fugaces, *id. Æn.* 9, 591.

B) *empêcher par la crainte, détourner de :* Dum vos metu gravioris servitii a repetenda libertate terremini, *tandis que la crainte d'un esclavage plus dur vous empêche de ressaisir votre liberté, Sall. Orat. Lepid. init.* — Ut, si nostros loco depulsos vidisset, quo minus libere hostes insequerentur, terreret, *afin que, s'il voyait les nôtres débusqués de leur position, il empêchât l'ennemi de les poursuivre librement, Cæs. B. G.* 7, 49, 1. — Illico obvius affuisti et præsentia tua, ne auderent transitum, terruisti, *Auct. Paneg. ap. Constant.* 22. — Non territus ire, *Manil.* 5, 576.

terrestris, e (*nomin. masc.* terrester, *Flor.* 2, 2, 4; *voy. plus bas*) *adj.* [terra], *relatif à la terre, qui vit sur la terre, de la terre, terrestre :* Erant animantium genera quatuor, quorum unum divinum atque cœleste, alterum pennigerum et aerium, tertium aquatile, terrestre quartum, *Cic. Univ.* 10; *de même* ~ pecudes, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 46. Tertius locus est qui ducitur ex admiratione rerum cœlestium atque terrestrium, *Cic. N. D.* 2, 30, 75. Ut (signum Jovis) in Capitolio, hoc est in terrestri domicilio Jovis poneret, *dans le Capitole, c'est-à-dire dans la demeure terrestre de Jupiter, id. Verr.* 2, 4, 58, 129; *cf. :* O mi Juppiter Terrestris, te coepulonus compellat tuus, *Plaut. Pers.* 1, 3, 20. Unum horruissent Apronium, terrestrem archipiratam, *Cic. Verr.* 2, 5, 27, 70; *cf. :* Ille rudis, ille pastorius populus vereque terrester, *Flor.* 2, 2, 4, *Duker., de même* ~ exercitus, *armée de terre, Nep. Them.* 2, ~ prœlia, *combats sur terre, id. Alcib.* 5; ~ iter, *chemin par terre, Plin.* 5, 6, 6; *Auct. B. Alex.* 25, 1; 32, 1. Coturnices, parva avis et terrestris potius quam sublimis, *et qui reste sur la terre plus qu'il ne s'élève dans les airs, Plin.* 10, 23, 33. *He.* Terrestris cœna est. *Er.* Sus terrestris bestia est, *la terre fait les frais de mes repas.* — *La terre porte des sangliers. Plaut. Capt.* 1, 2, 86.

terrĕus, a, um, *adj.* [terra], *de terre, formé de terre, fait en terre :* Fossa et terreus agger, *levée de terre, Varro, R. R.* 1, 14, 2; *de même* ~ murus, *id. L. L.* 5, 8, 15.

terrĭbĭlis, e, *adj.* [terreo], *terrible, épouvantable, effrayant, affreux, redoutable (très-class.) :* Alter, di boni, quam teter incedebat, quam truculentus, quam terribilis aspectu, *Cic. Sest.* 8, 19; *cf. :* Jam ipsi urbi terribilis erat, *Liv.* 44, 10, 6; *et :* Terribilis cunctis et invisus, *Suet. Domit.* 12. *De même* ~ noverca, *Ovid. Met.* 1, 147; ~ fera, *id. Her.* 9, 34; ~ tyrannus affatu, *Stat. Silv.* 3, 3, 73, *et autres.* ~ formæ visu, *formes, fantômes épouvantables à voir, Virg. Æn.* 6, 277; *de même* ~ vultus, *Ovid. Met.* 1, 265; ~ squalor Charontis, *Virg. Æn.* 6, 299; *cf. :* Incultu, tenebris, odore fœda atque terribilis ejus (carceris) facies est, *Sall. Catil.* 55, 4. At tuba terribili sonitu taratantara dixit, *Enn. Ann.* 2, 35; *de même* ~ sonitus, *Lucr.* 6, 155; ~ tumultus, *tumulte épouvantable, Enn. Ann.* 7, 64; ~ caligo, *affreuses ténèbres, Lucr.* 6, 853; ~ mors, *Cic. Parad.* 2, 18; ~ horror, *Quintil. Ins.* 11, 3, 160; ~ exspectatio adventus Jubæ, *Suet. Cæs.* 66. — *Compar. :* Cujus (viri) virtute terribilior erat populus Romanus exteris gentibus, justitia carior, *Cic. Phil.* 2, 26, 65. Quum alia aliis terribiliora afferrentur, *Liv.* 4, 26, 7; *de même :* Majora ac terribiliora afferre, *id.* 25, 29, 9. — II) *métaph., dans la latinité des bas temps, qui commande le respect, qui inspire une crainte respectueuse :* ~ scripturæ, *Cod. Justin.* 3, 1, 13. — *adv.* terribiliter (*latin. des bas temps*) : Sonus cœli terribiliter concrepantis, *Arnob.* 2, 57; *de même* ~ admonere, *August. Conf.* 12, 25. — *Le superl. de l'adj., le compar. et le superl. de l'adv. ne paraissent point se rencontrer.*

terrĭbĭlĭtas, ātis, *f., aspect terrible, caractère effrayant d'un objet, Jornand. Get.* 24.

terrĭbĭlĭter, *adv., voy.* terribilis, *à la fin.*

terrĭbŭlum (terribŏl.), i, *n.* = terriculum, *épouvantail, torture, Thom. p.* 592. *Le Gloss. Paris. et le Gloss. Vet. interprètent mal* terribola *par* formidolosus, timidus. *C'est la forme féminine équivalente à la forme neutre; cf.* terriculum *et* terricola.

terrĭcŏla, æ, *m.* [terra-colo], *habitant de la terre (peut-être seulmt dans les passages suivants) :* Terricolas Lamias Fauni quas Pompiliique Instituere Numæ, *Lucil. dans Lactant.* 1, 22. Inter terricolas cœlicolasque, *Appul. de Deo Socr.* 45.

terrĭcrĕpus, a, um [terreo, crepo], *Aug. Confess.* 8, 2, *dont le son effraye.*

terrĭcŭla, orum, *n.* (*forme access.* terricola, æ, *f., voy. à la suite*) [terreo], *épouvantail, fantôme effrayant, appareil menaçant (très-rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* ; — α) *neutr. :* Proinde ista hæc tua aufer terricula atque animum iratum comprime, *Att. dans Non.* 227, 31; *de même :* Nullis minis, nullis terriculis se motos, *Liv.* 34, 11, 7, *et :* Sine tribuniciæ potestatis terriculis, *id.* 5, 9, 7. — β) *fém. (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Numero inepti pertimuistis cassam terriculam adversari, *Afran. dans Non.* 352, 26; *de même* ~ tyrannicæ potestatis, *Lactant. Mort. persec.* 16, *med. et* ~ omnes suppliciorum, *Minuc. Fel. Oct.* 37.

terrĭcŭlāmenta, ōrum, *n.* [terricula], *épouvantail, appareil menaçant, spectre effrayant (postér. à l'époq. class.) :* ~ sepulchrorum, *Appul. Apol.* 315. ~ prodigiorum, *Sidon. Ep.* 7, 1.

terrĭcŭlum, i, *voy.* terricula.

***terrĭfĭcātĭo,** ōnis, *f.* [terrifico], *épouvantail, appareil menaçant :* ~ imaginum, *Non.* 135, 15.

terrĭfĭco, āre, *v. a.* [terrificus], *effrayer, épouvanter, terrifier, frapper de terreur, d'épouvante (poét. et extrêmement rare) :* Quæ res nobis vigilantibus obvia mentes Terrificet, *Lucr.* 1, 134; *de même :* Cæcique in nubibus ignes Terrificant animos, *Virg. Æn.* 4, 210. Quid femineis ululatibus, inquit, Terrificas, moriture, viros? *Stat. Theb.* 7, 678.

terrĭfĭcus, a, um, *adj.* [terreo-facio], *effrayant, épouvantable, terrible (mot poét.) :* (Curetes) Terrificas capitum quatientes numine cristas, *Lucr.* 2, 633; 5, 1314; *de même* ~ cæsaries capitis, *Ovid. Met.* 1, 179. ~ sonitus, *Lucr.* 6, 388. ~ vates, *Virg. Æn.* 5, 524. ~ sacrum, *Val. Flacc.* 1, 785.

terrĭgĕna, æ, *masc. et fém.* (*forme access. pour le neutr. plur. :* Inter aquigena et terrigena animalia, *Tertull. adv. Marc.* 2, 12) [terra-gigno], *né de la terre, fils de la terre, épithète poét. des premiers hommes, Lucr.* 5, 1410; 1426; *des hommes qui naquirent des dents de dragon semées par Cadmus, Ovid. Met.* 3, 118; 7, 141; *Her.* 6, 35; 12, 99; *de Typhée, id. Met.* 5, 325; *des géants, Val. Flacc.* 2, 18; *Sil.* 9, 306; *des serpents, id.* 6, 254; *Stat. Theb.* 6, 506; *des limaçons, Poet. ap. Cic. Divin.* 2, 64, 133.

terrĭgĕnus, a, um, *voy.* terrigena, *au comm.*

***terrĭlŏquus,** a, um, *adj.* [terreo-loquor], *qui dit des choses effrayantes :* ~ dicta vatum, *Lucr.* 1, 104.

terrĭpavium, ii, *voy.* tripudium.

terrĭpudium, ii, *voy.* tripudium.

***terrĭsŏnus,** a, um, *adj.* [terreo-sono], *qui fait un bruit effrayant :* ~ stridor venientis Alani, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 109.

***terrĭtĭo,** ōnis, *f.* [terreo], *action d'effrayer :*

Nuda interrogatio vel levis territio non pertinet ad hoc edictum, *Ulp. Dig.* 47, 10, 15, § 41.

territo, are, *v. intens. a.* [terreo], *frapper d'épouvante, épouvanter, effrayer, intimider* (*très-class. mais n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Non edepol nunc me tu istis verbis territas, *Plaut. Most.* 3, 1, 80. Audacter territas, humiliter placas, * *Auct. Herenn.* 4, 20, 28. Cæsar principibus cujusque civitatis ad se evocatis, alias territando... alias cohortando magnam partem Galliæ in officio tenuit, *Cæs. B. G.* 5, 54, 1. Magnas territat urbes, *Virg. Æn.* 4, 187. *De même encore Plaut. Casin.* 2, 5, 5; *Curc.* 4, 4, 12; 5, 3, 35; *Epid.* 4, 1, 4; *Bacch.* 4, 8, 44; *Ter. And.* 4, 4, 22; *Cæs. B. G.* 5, 6, 4; 5, 57, 3; 7, 63, 3; *Liv.* 8, 28, 3, *et autres.*

* **territōrĭālis**, e, *adj.* [territorium], *relatif au territoire, territorial, de territoire :* ~ termini, *Front. de Limit. p.* 47 *Goes.*

territōrium, ii, *n.* [terra], *la terre appartenant à une ville, territoire :* « Colonis locus communis, qui prope oppidum relinquitur, territorium, » *Varro, L. L.* 5, 4, 8; *cf. :* « Territorium est universitas agrorum intra fines cujusque civitatis, » *Pompon. Dig.* 50, 16, 239. Cujus quidem vomere portam Capuæ pæne perstrinxisti, ut florentis coloniæ territorium minueretur, *Cic. Phil.* 2, 40, 102; *de même* ~ Neapolitanum, *le territoire de Naples, Pallad. Mart.* 10, 16. Extra territorium id (animal) abire, *Plin.* 29, 6, 34.

territus, a, um, *Partic. de* terreo.

terror, ōris, *m.* [terreo], *terreur, effroi, épouvante.* — I) *au propr. :* « Definiunt terrorem metum concutientem : ex quo fit, ut pudorem rubor, terrorem pallor et tremor et dentium crepitus consequatur, *ils définissent la terreur une crainte qui ébranle, Cic. Tusc.* 4, 8, 19. Eadem nos formido timidas terrore impulit, *Plaut. Amph.* 5, 1, 27; *cf. :* Ecce illa tempestas... subita atque improvisa formido... terror injectus Cæsari de ejus actis, metus cædis bonis omnibus, *etc., Cic. Prov. cons.* 18, 43; *cf. :* Feræ, injecto terrore mortis horrescunt, *id. Fin.* 5, 11, 31. Qui homines inermes... armis, viris, terrore periculoque mortis repulerit, fugarit, *etc., par la frayeur et le danger de mourir, id. Cæcin.* 12, 33. Si Antonio patuisset Gallia... quantus rei publicæ terror impenderet, *de quelle terreur la république serait menacée, id. Phil.* 5, 13, 37. Quis nescio quem Pharnacem Asiæ terrorem illaturum putaret? *id. Fam.* 15, 15, 2; *de même :* Maximum hostibus terrorem inferant, *frappent l'ennemi de la plus vive terreur, Cæs. B. G.* 7, 8, 3. Ut qui adhuc voluntate nobis obediunt terrore teneantur, *Cic. Rep.* 3, 29. Copias se omnes pro castris habiturum et terrori hostibus futurum, *et qu'il serait pour les ennemis un objet d'épouvante, Cæs. B. G.* 7, 66, 7. Tantus terror incidit exercitui, ut, *etc., une telle terreur s'empara de l'armée, que, etc., id. B. C.* 3, 13, 2; *cf. :* Tantus repente terror invasit, ut, *etc., id. ib.* 1, 14, 1. In oppido festinatio et ingens terror erat, ne, *etc., Sall. Frgm. ap. Non.* 138, 5. Arcanus hic terror sanctaque ignorantia, quid sit illud, quod tantum perituri videat, *secrète terreur, Tac. Germ.* 40, *fin., et autres sembl.* Exsurgite, inquit, qui terrore meo occidistis præ metu, *et vous qu'à ma vue la terreur a jetés par terre, levez-vous, Plaut. Amph.* 5, 1, 14; *cf. :* Scipio concione advocata de terrore suo desperationeque exercitus Cæsaris verba facit, *Auct. B. Afr.* 32, 1. Sæpe totius anni fructus uno rumore periculi atque uno belli terrore amittitur, *l'effroi qu'inspire la guerre, l'appréhension d'une guerre, Cic. de imp. Pomp.* 6, 15. Nullum terrorem externum, nullum periculum esse, *nulle crainte extérieure, nul péril du côté de l'ennemi, Liv.* 3, 10, *fin.; cf. :* Mansuetum id malum tumque esse pe regrine terrore sopitum videbatur, *id.* 3, 16, 4; *de même :* Multi et varii timores : inter ceteros eminebat terror servilis, ne suus cuique domi hostis esset, *terreur que causent les esclaves, id. ib.* § 3. Hujus (Periclis) ubertatem et copiam admiratæ (Athenæ) ejusdem vim dicendi terroremque timuerunt, *son éloquence redoutable,* δεινότης, *Cic. Brut.* 11, 44.

II) *métaph., dans le sens concret, objet qui inspire la terreur, effroi, épouvante* (*en ce sens il est ordin. au pluriel*) : Quum tu duobus hujus urbis terroribus depulsis in omne tempus ei prospexeris, *Cic. Rep.* 1, 47; *cf. :* Quippe excisa Carthagine ac Numantia... post duos consulatus duosque triumphos et bis excisos terrores rei publicæ, *Vellej.* 2, 4, 5. Non mediocres terrores jacit atque denunciat, *Cic. Att.* 2, 23, 3; *cf. :* Battonius miros terrores ad me attulit Cæsarianos, *id. ib.* 6, 8, 2.

terrōsus, a, um, *adj.* [terra], *plein de terre, terreux* (*extrêmement rare*) : ~ arena, *sable mêlé de terre, terreux, Vitr.* 2, 4. ~ montes, *id. ib.* 6, *fin.*

terrŭla, æ, *f. dimin.* [terra], *petit coin de terre, champ* (*latin. des bas temps*) : ~ alienæ, *les propriétés d'autrui, Cod. Justin.* 10, 15, 1; *de même ib.* 11, 24, 6. *Cf. Prisc. p.* 615 *P.*

terrulente, *adv., voy.* terrulentus, *à la fin.*

terrŭlenter, *adv., voy.* terrulentus, *à la fin.*

terrŭlentus, a, um, *adj.* [terra], *relatif à la terre, de la terre, terrestre* (*latin. des bas temps*) : Quod terrulentum ac sordidum, flammis necesse est decoqui, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 196. Hic (Cain) terrulentis, ille (Abel) vivis fungitur, *l'un offre en sacrifice des produits de la terre, l'autre des animaux, id. Hamart.* 5 *præf.* — * *Adv.* terrulente, *d'une manière terrestre :* ~ quærere rem spiritalem, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 378. (*Autre leçon :* terrulenter; *cf. ibid. v.* 22 : luculenter, *de* luculentus).

1. **tersus**, a, um, *Partic. et Pa. de* tergeo.

2. **tersus**, ūs, *m.* [tergeo], *action d'essuyer, nettoiement* (*mot d'Appulée*) : E promptuario oleum unctui, lintea tersui profer, *Appul. Met.* 1, *p.* 113. Tersui dentium petere aliquid, *id. Apol. p.* 277.

* **Terta**, Τέρτα, *Ptol.*, *v. dans l'intérieur de la Thrace, entre* Sardica *et* Philippopolis.

Tertia, æ, *f., surn. rom.* = Tertulla, *Suet. Cæs.* 50; *Macr. Sat.* 2, 2.

* **tertia-dĕcĭmāni**, ōrum, *m.* (*sc.* milites) [tertius], *soldats de la treizième légion, Tac. Hist.* 3, 27.

tertĭānus, a, um, *adj.* [tertius], *relatif au troisième :* Vide ne tertianas quoque febres et quartanas divinas esse dicendum sit, *les fièvres tierces et quartes, Cic. N. D.* 3, 10, 24; *voy. à la suite.* — II) *substantivt* A) tertiana, æ, *f.* (*sc.* febris), *fièvre tierce, qui revient tous les trois jours, Cels.* 3, 5; *Petron. Sat.* 17; *Plin.* 24, 19, 107. — B) tertiani, orum, *m.* (*sc.* milites), *soldats de la troisième légion, Tac. Ann.* 13, 38; *Hist.* 3, 24. — Tertiana domus, *probabl. la maison dont un nommé Tertius était ou le propriétaire ou l'architecte, Inscr. ap. Grut.* 3, 9.

tertĭārius, a, um, *adj.* [tertius], *qui contient un tiers d'une chose :* ~ stannum, *qui contient un tiers de plomb ordinaire et deux tiers de plomb noir, Plin.* 34, 17, 48. — II) *substantivt* tertĭārium, ii, *n., un tiers, Cato, R. R.* 95, 1.

* **tertĭātĭo**, ōnis, *f.* [tertiatus], *action de répéter pour la troisième fois, particul. troisième pressurage de l'olive :* Plurimum refert non miscere iterationem, multoque minus tertiationem cum prima pressura, *Colum.* 12, 52, 11.

tertiato, *adv., voy.* 2. tertio.

TERTICEPS, ipis, *adj.* [tertius], *le troisième :* ~ MONS, *la troisième colline* (*de Rome*), *Varro, L. L.* 5, 8, 16.

1. **tertio**, *adv., voy.* tertius, *à la fin, n°* A.

2. **tertio**, *sans parf.* ātum, 1. *v. a.* [tertius], *répéter pour la troisième fois* (*très-rare*) : ~ jugerum, *donner un troisième labour, une troisième façon à la terre, Colum.* 2, 4, 8; *de même* ~ campos, agrum, *ib.* 4; *Pallad. Sept.* 1, 1. — Tertiata verba, *mots répétés pour la troisième fois, c.-à-d. prononcés en bégayant, Appul. Met.* 5, *p.* 166; *cf. à l'adverbe :* Verba tertiato et quartato dicere quempiam præ metu, *répéter ses paroles trois et quatre fois, bégayer par crainte, Caton dans Serv. Virg. Æn.* 3, 314. ~ * II) tertiatus, a, um, *qui a un tiers de plus, plus grand d'un tiers :* ~ castra, *camp plus long que large d'un tiers, Hygin. Grom. p.* 8, 1. *Veget. Mil.* 3, 8.

tertĭōcērius, ii, *m.* [tertius cera], *employé du troisième ordre, Cod. Justin.* 12, 21, 1; 12, 24, 7.

Tertĭŏlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 312, 7.

tertium, *adv., voy.* tertius, *à la fin, n°* B.

tertius, a, um, *adj.* [ter], *le troisième :* Vos duo eritis, atque amica tua erit tecum tertia, *vous serez deux et ton amie fera la troisième personne, Plaut. Bacch.* 4, 4, 66. Tres video sententias ferri : unam, *etc.*... alteram, *etc.*... tertiam, ut quanti quisque se ipse facit, tanti fiat ab amicis, *je vais émettre trois opinions : l'une,... l'autre,... la troisième, Cic. Læl.* 16, 56; *cf. Cæs. B. G.* 1, 1, 1. Sic disserunt : Si quod sit in obscenitate flagitium, id aut in re esse aut in verbo : nihil esse tertium, *qu'il n'y a point de milieu, Cic. Fam.* 9, 22, 1; *cf. id. Phil.* 2, 13, 31. Tertius est annus decemviralis consecutus, *id. Rep.* 2, 37; *cf. ib.* 3, 32. Mancipia venibant Saturnalibus tertiis, *c.-à-d. le troisième jour des saturnales, id. Att.* 5, 20, 5. ~ CALENDÆ, NONÆ, IDVS, *les troisièmes calendes, nones, ides* (*à venir*), *Lex de scrib., etc., p.* 86 *et suiv. ed. Haubold* (*cf.* primus *et* secundus). Tertia bruma, *chaque troisième hiver* (*qui ramène la fête de Bacchus*), *Ovid. Fast.* 1, 393. Ab Jove tertius Ajax, *Ajax, arrière-petit-fils de Jupiter, Ovid. Met.* 13, 28. Per tertia numina juro, *par les divinités de troisième ordre, c.-à-d. infernales, id. Trist.* 2, 53; *de même* ~ regna, *les enfers, le royaume infernal, id. Fast.* 4, 584. — II) *substantivt* A) tertiæ, arum (*sc.* partes) I) *le tiers, un tiers :* Miscentur argento tertiæ æris Cyprii, *Plin.* 33, 9, 46; *de même id.* 34, 5, 11. Quum ad tertias subsederit coctura, *Colum.* 12, 20, 4; *de même id.* 12, 35; *Plin.* 21, 18, 71. — * 2°) *le troisième rôle :* Spinther secundarum, tertiarumque Pamphilus, *Plin.* 7, 12, 10. — B) Tertius, ii, *m. et* Tertia, æ, *f., noms propres. Ce dernier dans un jeu de mots piquant :* Tertia deducta (*déduction faite du tiers ou après l'enlèvement de* Tertia), *Cic. dans Macrob. Sat.* 2, 2; *Suet. Cæs.* 50.

Adv. — A) tertio I) *pour la troisième fois :* Non hercle veniam tertio, *Ter. Eun.* 3, 3, 24. Ille iterum, ille tertio auctionibus factis pecuniam dedit, *Cic. Dejot.* 5, 14; *cf. :* Sanguis mittendus est iterum tertioque et quotidie paulum aliquid, *Cels.* 4, 4, *fin. et :* Tuam doleo vicem, cui ter proditæ patriæ sustinendum est crimen : semel quum, *etc.*... iterum quum, *etc.*... tertio hodie, *etc., Liv.* 23, 9, 11. Qui non sustinerent tertio consules esse nisi cum ter consule, *Plin. Paneg.* 60, 5; *cf. à la suite n°* B *et Gell.* 10, 1. — * 2°) *troisièmement :* Circumvallare Pompeium instituit, hæc spectans, *etc.*... simul, ut, *etc.*... tertio, ut auctoritatem minueret, *Cæs. B. C.* 3, 43, 4. — 3°) *trois fois* (*postér. à l'époq. class.*) : Parietes tertio prius de bebis obducere, ut tectorium sine corruptione suscipiant, *Pallad.* 1, 11, 2; *de même Trebell. Gall.* 17.

B) tertium *pour la troisième fois :* Veniunt iterum atque tertium tumultuosius, *Caton dans Charis. p.* 196 *P.*; *de même :* Idque iterum tertiumque, *Plin.* 14, 22, 28. Consules creati Q. Fabius Vibulanus tertium et L. Cornelius Maluginensis. *Liv.* 3, 22, 1; *de même :* Satis honorum satis superque vitæ erat : mori consulem tertium oportuit, *id.* 3, 67, 3, *et :* Quum Agrippa jam tertium consul fuisset, *Front. Aquæd.* 10; *cf. Gell.* 10, 1.

tertius-dĕcĭmus, a, um, *adj., treizième :* ~ dies, *Cels.* 3, 4, *med.* ~ mense, *Colum.* 6, 36, 2; *Plin.* 8, 44, 69. ~ legio, *Tac. Ann.* 1, 37.

Tertona; *comme* Col. Jul. Aug. Dertona.

Tertulla, æ, *f., surn. rom., inscr. ap. Grut.* 679, 1; *Cic. Att.* 15, 11 *et ibid.* 14, 20.

Tertulliānista, æ, *m., sectateur de Tertullien, Isid. Or.* 8, 5.

Tertulliānus, i, *m.*, Q. Septimius Florens, *Tertullien, savant Père de l'Église, né à Carthage dans la première moitié du troisième siècle de l'ère chrétienne.*

2. **Tertulliānus** (Tertyll.), a, um, *qui émane de Tertullius, célèbre juriste du temps de Septime Sévère :* ~ *S. C. Cod.* 5, 70, 7 *pr. Dig.* 29, 2, 20, 36; *ib.* 28, 5, 3 § 2.

Tertullīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 248, 6. *Autre ap. Murat.* 1031, 4.

Tertullus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 654.

tertus, a, um, *Partic. de* tergeo.

tĕr-uncius, ii, *m.* (*sc.* nummus) [uncia], *quart de l'as, Varro, L. L.* 5, 36, 48; *Plin.* 33, 3, 13, § 45; *nom pour désigner une valeur minime, un rien :* Sic in provincia nos gerimus, quod ad abstinentiam attinet, ut nullus teruncius insumatur in quemquam, *pas un liard, pas un denier, Cic. Att.* 5, 17, 2; *de même id. ib.* 6, 2, 4; *Fam.* 2, 17, 4; *Fin.* 3, 14, 45; *Plaut. Capt.* 3, 1, 17; *Appul. Apol. p.* 323. — II) *le quart d'une succession :* Curius fecit palam te (heredem) ex libella, me ex teruncio, *Cic. Att.* 7, 2, 3.

Tervanna; *comme* Tarvanna.

* **ter-vĕnēfĭcus**, i, *m., triple empoisonneur, fripon consommé, comme t. d'injure, Plaut. Bacch.* 4, 7, 15.

Tervium; *voy.* Tessunium.

Tesa, Τέισα, *Ptol.*; *v. de Carmanie, sur le golfe* Paragon.

Tesana, *Paul. Diac. Longob.* 3, 15; *château en Rhétie, entre Feltre et Trente; auj. Tesino.*

tesca (*s'écrit aussi* tesqua), ōrum (*voy. le singulier à la suite*) *n., contrées sauvages, lieux déserts, déserts, solitudes :* « Tesqua sive tescua, κατάκρημνοι καὶ ῥάχεις καὶ ἔρημοι τόποι, » *Gloss. Philox.* Quis tu es mortalis, qui in deserta et tesca te apportes loca? *Att. dans Varron, L. L.* 7, 82; *voy. Varron dans ce passage.* Loca aspera, saxea tesca tuor, *Cic. poet. ap. Fest. p.* 356 *et* 357; *de même* ~ deserta et inhos-

pita, *Hor. Ep.* 1, 14, 19; ~ nemorosa, *Lucan.* 6, 41; ~ remota, *Appul. Flor. p.* 358; *cf. ib. p.* 348. *Ces solitudes étaient consacrées à des divinités :* « Loca quædam agrestia, quæ alicujus dei sunt, dicuntur tesca, » *Varro, l. l.* TEMPLVM TESCVMQVE FINITO IN SINISTRVM, *anc. formule religieuse, ib.; cf. Fest. l. l.*

Tescaphe, Τεσκαφή, Sacaphe, *Ptol.; v. de Mésopotamie, sur les bords du Tigre.*

Tescyletium, Τεσκυλήτιον, *Diod. Sic.* 13; *Strabo* 6; *lieu du littoral en Italie, dans la grande Grèce.*

Tespis; *voy.* Thespis.

Tessara, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

tessărăcoste, es, *f. le* 40*e jour, Ambr. in Luc.* 3, 3.

tessella, æ, *f. dimin.* [tessera], *petite pierre carrée pour carreler les appartements, carreau, cube pour les mosaïques, etc., Senec. Q. Nat.* 6, 31; *Juven.* 11, 132; *Plin.* 37, 10, 54; 17, 16, 26; *Inscr. Orell. n°* 4316.

tessellărĭus, ii, *m.* [tessella], *ouvrier qui prépare les petites pierres carrées destinées au carrelage des appartements, aux mosaïques ou au jeu, Cod. Theod.* 13, 4, 2; *Inscr. Orell. n°* 4289.

tessellātim, *adv.* [tessella], *carrément, en carré* (*latin. des bas temps*) : ~ concidere spathulam porcinam, *Apic.* 4, 3. ~ incidere pernam, *id.* 7, 9.

tessellātor, ōris, *m.* = tessellarius, = ψηφοθέτης, *Gloss. Gr. lat.*

tessellātus, a, um, *adj.* [tessella], *formé de petites pierres carrées :* ~ pavimenta, *pavé en mosaïque, Suet. Cæs.* 46.

tessello, āvi, āre, *carreler, paver en mosaïque :* Eusebia cum suis tessellavit, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 208.

† **tessĕra,** æ, *f.* = τέσσερες, α (*ionien p.* τέσσαρες, α, *quatre*), *carré, pièce carrée de différentes matières* (*pierre, bois, etc.*) *et servant à divers usages.* — I) *le plus souvent, dé à jouer, marqué sur les six côtés* (*tandis que les* tali *sont des dés marqués seulement de quatre côtés, voy.* talus) : Ut homines ad pilam se aut ad talos aut ad tesseras conferunt, *Cic. de Or.* 4, 15, 58; *de même id. Divin.* 2, 41, 85; *de Senect.* 16, 58; *Martial.* 14, 15, 1; 4, 66, 15; 14, 17, 1; *Ovid. A. A.* 3, 354; *Trist.* 2, 475; *Plin.* 37, 2, 6, *et beauc. d'autres.* — II) *dans la langue militaire, petite tablette carrée sur laquelle était écrit le mot d'ordre, tessère, mot d'ordre, mot de ralliement :* Tessera per castra ab Livio consule data erat, ut tribunus tribunum, centurio centurionem, eques equitem, pedes peditem acciperet, *Liv.* 27, 46, 1; *de même id.* 7, 35, 1; 7, 36, 7; 9, 32, 4; *Auct. B. Hisp.* 36, 5; *Suet. Galb.* 6; *Virg. Æn.* 7, 637; *Sil.* 15, 478; *Stat. Theb.* 10, 17, *et autres.* — III) ~ hospitalis, *tessère hospitalière, petite tablette que des amis échangeaient entre eux pour se reconnaître : Ag.* Ego sum ipsus, quem tu quæris... *Ha.* Si ita est, tesseram conferre si vis hospitalem, eccam attuli. *Ag.* Agedum huc ostende. Est par probe : nam habeo domi, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 87; *de même id. ib.* 5, 1, 25; 5, 2, 92. TESSERAM HOSPITALEM CVM EO FECERVNT, *ils ont lié amitié, Inscr. Orell. n°* 1079. *De là :* Hic apud nos jam confregisti tesseram, *tu as rompu notre amitié, id. Cist.* 2, 1, 27. — IV) *tablette carrée, tessère servant d'ornement pour les vêtements, pièce de marqueterie pour les pavés en mosaïque, etc., Plin.* 36, 25, 62; *Pallad.* 1, 9, 5; *Mart.* 10, 33; — *Plin.* 35, 9, 36, § 62. — V) *marque, tessère distribuée au peuple pour avoir de l'argent ou du blé, bon, jeton, billet :* ~ frumentariæ, *Suet. Ner.* 11; *cf.* ~ frumenti, *Juven.* 7, 174, *et ab-olt, Suet. Aug.* 40. ~ numariæ, *id. ib.* 41.

tessĕrārĭus, a, um, *adj.* [tessera], *relatif à la tessère, de tessère :* ~ ars, *le jeu de dés, Ammian.* 14, 6, *med.*; 28, 4, *med.* — II) *substantivt* tesserarius, ii, *m., tesséraire, celui qui reçoit du général le mot d'ordre pour le transmettre aux soldats* (*voy.* tessera, *n°* II), *Tac. Hist.* 1, 25; *Veget. Mil.* 2, 7; *Inscr. Orell. n°* 3462; 3471; 3480.

tessĕrŭla, æ, *f. dimin.* [tessera], *petite* tessera, *c. à d.* — * I) *petite pierre carrée pour paver les appartements, Lucil. dans Cic. Or.* 44, 149. — * II) *tablette pour écrire le suffrage, bulletin de vote, Varro, R. R.* 3, 5, 18. — * III) *petit bon pour avoir du blé dans les distributions, Pers.* 5, 74.

Tessuinum, *Plin.* 3, 13, *dans d'autres éditions* Tersinum; *v. d'Italie, sur la frontière du* Picenum (*sel. Ortel. et Cell., c'est un fleuve*).

testa, æ, *f., terre cuite, brique, tuile,* ὄστρακον, *Cato, R. R.* 18, 7; 110; *Varro, R. R.* 2, 3, 6; *Vitr.* 2, 8, *fin.*; 7, 1; 4; *Auson. Parent.* 11, 9.

II) *métaph.* — A) *vase de terre cuite, pot, cruche, urne de terre, etc. :* Si Prometheus, quum mortalibus ignem dividere vellet, ipse a vicinis cum testa ambulans carbunculos corrogaret, *Auct. Herenn.* 4, 6, 9. Testa cum ardente viderent Scintillare oleum, *Virg. Georg.* 1, 391. Quo semel est imbuta recens, servabit odorem Testa diu, *le vase conservera longtemps le parfum dont il fut d'abord imprégné, Hor. Ep.* 1, 2, 70; *de même Tibull.* 2, 3, 47; *Prop.* 2, 13, 32; *Hor. Od.* 1, 20, 2; 3, 21, 4; *Martial.* 12, 48, 8; 12, 63, 2; 13, 7, 1; *Plin.* 31, 10, 46, § 114, *et beauc. d'autres.*

B) *morceau de tuile cassée, têt, tesson, éclat :* Dissipatis imbricum ac testis tegularum, *Sisenn. dans Non.* 125, 18; *de même Ovid. Met.* 8, 663; *Martial.* 2, 43, 10. *Plin.* 32, 8, 23; 35, 3, 5; *Tac. Hist.* 5, 6. — *De la* 2°) *métaph., esquille, fragment d'os, Cels.* 8, 16; *de même en parl. d'un fragment de dent, id.* 6, 9, *med.*

C) *comme* ὄστρακον, *coquille, écaille dont les Grecs se servaient pour voter :* Testarum suffragiis, quod illi ὀστρακισμὸν vocant, decem annorum exsilio multatus est, *Nep. Cim.* 3.

D) *coquille des mollusques :* Quot genera fluitantium et innantium beluarum, partim ad saxa nativis testis inhærentium, *Cic. N. D.* 2, 39, 100; *de même :* ~ ostreæ, muricum, cochleæ, *etc., Plin.* 32, 6, 21; *ib.* 7, 27; 10, 46; 30, 8, 21; ~ testudinis, *Varro, L. L.* 5, 13, 23. — *De là* 2°) *metaph.* **a)** *le mollusque même, coquillage :* Non omne mare generosæ fertile testæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 31; *de même* ~ marina, *id. ib.* 2, 8, 53. — **b)** *enveloppe, couverture en génér. :* Vidimus ingentem glacie consistere pontum : Lubricaque immotas testa premebat aquas, *c.-à-d. croûte de glace, glace, Ovid. Trist.* 3, 10, 38; *de même* ~ lubrica, *Poet. in Anthol. Lat.* 2, *p.* 62 *Burm.* — **c)** *crâne, boîte osseuse de la tête :* Abjecta in triviis inhumati glabra jacebat Testa hominis, nudum jam cute calvitium, *Auson. Epigr.* 72; *de même Prudent.* περὶ στεφ. 10, 761; *Cœl. Aur. Tard.* 1, 1; 2, 1, *fin.* (*De là en italien* testa *et en français tête*).

E) *tache de rousseur au visage, Plin.* 29, 15, 92, § 163.

F) *nom donné à une sorte d'applaudissement inventé par Néron et consistant à battre des mains* (*comme avec deux tuiles*) *ou plutôt à les réunir comme les deux parties d'une coquille, Suet. Ner.* 20.

testābĭlis, e, *adj.* [testor], *qui a le droit de déposer en justice :* « Qua lege (Horatia) ei Tarratiæ virgini) jus testimonii dicendi tribuitur, testabilisque una omnium feminarum ut sit datur. Id verbum est ipsius legis Horatiæ, » *Gell.* 6, 7, 2.

testācĕus (*s'écrit aussi* TESTACIUS, *Inscr. Orell. n°* 4353), a, um, *adj.* [testa]. — I) *de terre cuite, de briques :* ~ structura, *Vitr.* 2, 8, *fin.* ~ pavimentum, *id.* 7, 4, *fin.*; *Colum.* 1, 6, 13. ~ opus, *ouvrage en briques, Plin. Ep.* 10, 46; 48. ~ MONVMENTVM, *Inscr. Orell. n°* 4354. — B) *substantivt* testaceum, i, *n., sorte de briques, Plin.* 36, 23, 55; *Pallad. Mai.* 11, 3. — II) *revêtu d'une écaille, d'une coquille :* ~ omnia, *les mollusques, Plin.* 32, 5, 20; *cf.* ~ operimentum, *id.* 11, 37, 55, *fin.* — III) *de couleur de brique, rouge :* ~ gemmæ, *Plin.* 37, 7, 31. ~ pira, *id.* 15, 15, 16.

* **testāmen,** ĭnis, *n.* [testor], *témoignage, preuve :* Hoc testamen erat virtutis imago, *Tertull. adv. Marc.* 3, 99.

testāmentālis, e, *adj., relatif à un testament, de testament :* ~ vox, *Jornand. Get.* 59.

testāmentārĭus, a, um, *adj.* [testamentum], *de testament, testamentaire :* ~ lex Cornelia, *Cic. Verr,* 2, 1, 42, 100. ~ adoptio, *adoption par testament. Plin.* 35, 2, 2. ~ hereditates, *Ulp, Dig.* 50, 16, 130. Heres aut testamentarius aut legitimus, *Cassiod. Variar.* 9, 14. — II) *substantivt* testamentarius, ii, *m., rédacteur d'un testament :* Si testamentarius contra voluntatem testatoris conditionem detraxit vel mutavit, *Ulp. Dig.* 28, 5, 9; *de même id. ib.* 29, 6, 1; 36, 1, 3, *fin.* — B) *en mauv. part, celui qui fait de faux testaments :* Res mihi erat cum stuprorum sacerdote, cum venefico, cum testamentario, cum sicario, cum latrone, *Cic. Sest.* 17, 39; *de même id. Off.* 3, 18, 73.

testāmentŏgrăphus, i, *m.* [*mot hybr. :* testamentum, γράφω], *celui qui écrit un testament, Not. Tir. p.* 52.

testāmentum, i, *n.* [testor], *déclaration des dernières volontés, dernières volontés, testament :* « Testamentum est voluntatis nostræ justa sententia de eo, quod quis post mortem suam fieri velit, » *Ulp. Dig.* 28, 1, 1. Una fui, testamentum legi, simul obsignavi cum Clodio; testamentum autem palam fecerat et illum heredem et me scripserat, *j'ai donné lecture du testament, je l'ai scellé avec Clodius, etc., Cic. Mil,* 18, 48; *cf. :* Quas tabulas, is instituisset, cui testamenti factio nulla esset, *id. Top.* 11, 50; *de même* testamenti factionem habere, *id. Fam.* 7, 21; testamentum obsignare, *sceller un testament, id. Cluent.* 14, 41; *Cæs. B. G.* 1, 39, 5. ~ mutare, *en changer les dispositions, Cic. Cluent.* 11, 31. ~ rumpere, *le casser, id. de Or.* 1, 57, 241; *Cæcin.* 25, 27; *cf. :* Testamentorum ruptorum aut ratorum jura, *id. de Or.* 1, 38, 173. ~ irritum facere, *annuler, casser un testament, id. Phil.* 2. 42, 109; ~ subjicere, *supposer un testament, ib. id.* 14, 3, 7; *Parad.* 6, 2, 46; *cf. :* Quis parricida, quis testamentorum subjector, quis circumscriptor, *etc., id. Catil.* 2, 4, 7. ~ supponere, *id. Parad.* 6, 1, 43; *cf. id. Leg.* 1, 16, 44. Testamento cavere aliquid, *id. Fin.* 2, 31, 102. Dolabellam video Liviæ testamento cum duobus coheredibus esse in triente, *id. Att.* 7, 8, 3. Eripis hereditatem, quæ venerat testamento, *tu enlèves l'héritage qui était échu par testament, id. Verr.* 2, 2, 18, 46. Quum ex testamento HS. millies relinquatur, *id. Off.* 3, 24, 93, *et autres sembl.* — *Sur les trois espèces de testament* (calatis comitiis, per æs ac libram et in procinctu) *et sur la légalité en matière de testaments en général, voy. Rein, Droit privé, p.* 363 *et suiv. et les sources qui y sont indiquées.* — II) *dans la latinité ecclés. :* ~ vetus et novum, *l'Ancien et le Nouveau Testament, les saintes Écritures, cf. Lact.* 4, 20.

testātim, *adv.* [testa], *en petits morceaux, en pièces* (*antér. à l'époq. class.*) : Jam istam colaphis comminuissem testatim tibi, *Pompon. dans Non.* 178, 25. Caput ei testatim defregero, *Juvent. dans Charis. p.* 196 *P.*

testātĭo, ōnis, *f.* [testor] — I) *action de déposer, déposition* (*n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire* testificatio), *Gaj. Dig.* 22, 4, 4; *Paul. ib.* 3, 2, 21; *Ulp. ib.* 48, 19, 9; *Marcian. ib.* 48, 10, 1; *Florent. ib.* 28, 1, 24; *Quintil. Inst.* 5, 7, 32; 5, 13, 49; 12, 3, 5, *et autres.* — * II) *action d'appeler en témoignage, de prendre à témoin, d'attester :* Inter fœderum ruptorum testationem ingenti fragore cœli procellam effusam, *en prenant les dieux à témoin de la violation des traités, Liv.* 8, 6, 3 (*cf. id. cap* 5).

testato, *adv., voy.* testor *Pa., à la fin.* — *C'est aussi un document signé par des témoins, attestation écrite, Capitol. M. Aurel.* 9.

testātor, ōris, *m.* [testor] — I) *celui qui rend témoignage, témoin* (*très-rare en ce sens*), *Prudent. Cath.* 12, 85. — II), *celui qui fait un testament, testateur* (*c'est le sens juridique et dominant du mot; mais il n'est pas dans Cicéron*), *Papin. Dig.* 28, 3, 17; *Suet. Ner.* 17; *Lactant.* 4, 20, *et autres.*

testātrix, īcis, *f.* [testator, *n°* II], *celle qui fait un testament, testatrice, Cels. Dig.* 31, 1, 30; *Modestin. ib.* 35; *Scæv. ib.* 89, *fin. et autres.*

testatus, a, um, *Partic. et Pa de* testor.

testĕus, a, um, *adj.* [testa], *de terre cuite, d'argile* (*latin. des bas temps*) : ~ terrenaque corpora, *Macrob. Sat.* 7, 15, *med.* ~ indumentum animi (corpus), *id. Somn. Scip.* 1, 11, *fin.* ~ fragmen, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 553.

testĭcĭus, a, um (testitius), *cuit sous un couvercle de terre* (sub testu), *en parl. du pain, Cato R. R.* 74, *le même pain que Varron appelle* testuacius. (*La leçon* depsticius *est avec raison rejetée par Schneider*).

« TESTICULARI est jumentis maribus feminas vel mares feminis admovere, licet alii dicant TESTILARI, » *rapprocher des animaux* (*mâles et femelles*) *pour les accoupler, Fest. p.* 366. *On lit dans Plaut. Amph.* 2, 2, 193 testiculari *mis dans un jeu de mots plaisant pour* testari, *citer des témoins. Mais beaucoup de critiques rejettent ce vers comme apocryphe.* [testiculus — 2. testis].

testĭcŭlātus, a, um, *adj.* [testiculus], *muni de testicules, entier, en parl. des chevaux :* ~ equi (*opp.* spadones), *Veget. Vet.* 4, 7. — II) *substantivt* testiculata, æ, *f. sc.* herba), *plante appelée aussi* mercurialis *et* orchion *Appul. Herb.* 82.

testĭcŭlus, i, *m. dimin.* [2. testis], *les testicules, Auct. Herenn.* 3, 20, 33; *Juven.* 6, 839; *Martial.* 3, 24, 5. — *Comme signe de vigueur virile, de mâle énergie :* Hæc fierent, si testiculi vena ulla paterni Viveret in nobis? *Pers.* 1, 103. — II] *nom d'une plante, Appul. Herb.* 15.

testĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [testificor], *action de déposer, déposition, témoignage* (*mot cicéronien; dans les juristes et dans Quintilien le mot d'usage est* testatio, *voy.* testatio, *n°* I) : Sese id signum (Mercurium) legatis redditurum, si ejus rei testificatio tol-

leretur cautumque esset, eos testimonium non esse dicturos, *Cic. Verr.* 2, 4, 42, 92; *de même id. ib.* 2, 5, 39, 102, *et au pluriel, id. Muren.* 24, 49; *Brut.* 80, 277. — II) *métaph. en génér. déclaration, témoignage, preuve :* Egit causam tuam... cum summa testificatione tuorum in se officiorum et amoris erga te sui, *id. Fam.* 1, 1, 2; *de même* ~ sempiterna repudiatæ legationis, *id. Phil.* 9, 6, 15.

testĭfĭcātor, ōris, *m., témoin, Gloss. Isid.*

testĭfĭcor, ātus, 1. *v. dépon. a* [1. testis-facio] — I) *faire une déposition, déposer, témoigner, certifier, attester qqche comme témoin (très-class.; particul. fréq. dans Cicéron)* : Hæc quum maxime testificaretur, in vincula conjectus est, *Cic. Verr.* 2, 5, 7, 17. Testificor, denuncio, ante prædico, nihil A. Antonium eorum, quæ sunt legatis mandata, facturum, *id. Phil.* 6, 3, 5; *de même, suivi d'une propos. infinitive servant de régime, id. Quint.* 6, 25; *de Or.* 2, 55, 224; *Or.* 10, 35. Tu quidem tabellis obsignatis agis mecum et testificaris, quid dixerim aliquando aut scripserim, *id. Tusc.* 5, 11, 33. *Absolt :* Si quos armatos quamvis procul conspexissent, ut statim testificati discederent, *Cic. Cæcin.* 16, 45. — B) *métaph. en génér., déclarer, faire connaître; émettre, mettre au jour, etc. :* Uti in urbe retinenda tunc, sic nunc in Italia non relinquenda testificabar sententiam meam, *j'émettais ma pensée, Cic. Att.* 8, 1, 2; *de même* ~ amorem meum, *déclarer mon amour, id. Fam.* 2, 4, 2; ~ auctam lenitatem suam, *prouver que sa clémence est plus grande, Tac. Ann.* 14, 12; ~ edicto non longam sui absentiam, *id. ib.* 15, 36; ~ antiquas opes, *Ovid. Fast.* 2, 301, *et autres sembl.* = II) *invoquer comme preuve, appeler en témoignage, prendre à témoin, attester (rare en ce sens)* : Deos hominesque amicitiamque nostram testificor, me tibi prædixisse, *etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 16, 1 (*aussi dans Cic. Att.* 10, 4, A, 1); *de même* ~ homines, deam, *Ovid. Her.* 21, 162; 21, 134; ~ numen Stygiæ aquæ, *id. Fast.* 5, 250.

☞ testificatus, a, um, *avec la signif. passive :* Mihi nota fuit et abs te aliquando testificata tua voluntas omittendæ provinciæ, *j'ai connu et toi-même m'as fait connaître ta volonté de quitter la province, Cic. Att.* 1, 17, 7. Mira sed et scena testificata loquar, *des choses merveilleuses, mais attestées par la scène, Ovid. Fast.* 4, 326.

Testĭlus, i, *m., nom propre d'un esclave d'une grande beauté, Martial.* 7, 28.

testĭmōnĭālis, e, *adj.* [testimonium], *relatif au témoignage, testimonial (latin. des bas temps) :* ~ comparatio, *Tertull. adv. Psych.* 16, *fin.* — II) *substantivt* testimoniales, ium, *f.,* (*sc.* literæ), *témoignage écrit, attestation, certificat, Cod. Theod.* 7, 20, 12.

testĭmōnĭum, ii, *n.* [testor], *témoignage (oral ou écrit), déposition, attestation :* Qui falsas lites falsis testimoniis Petunt, *Plaut. Rud. prol.* 13. Servum hominem causam orare leges non sinunt : Neque testimonii dictio est, *et il (l'esclave) ne peut témoigner en justice, Ter. Phorm.* 2, 1, 63; *cf. :* Alter testimonium etiam in S. Roscium dicturus est, *l'autre doit témoigner, faire une déposition contre S. Roscius, Cic. Rosc. Am.* 36, 102; *de même* testimonium dicere de conjuratione, *id. Sull.* 30, 83; ~ dicere contra deos, *id. N. D.* 3, 34, 83; *cf.* dicere aliquid pro testimonio, *dire qqche en témoignage, Plaut. Pœn.* 3, 2, 19; *Cic. Rosc. Am.* 35, 101; *Verr.* 2, 1, 5, 14. Ut mihi non solum præconium, sed etiam grave testimonium impertitum clari hominis magnique videatur, *déposition grave, de poids, qui a de l'autorité, id. Fam.* 5, 12, 7. Publio tuo neque opera, neque consilio, neque labore, neque gratia, neque testimonio defui, *id. ib.* 5, 27, 2, *et autres sembl.* Legite testimonia testium vestrorum, *Cic. Mil.* 17, 46; *cf. :* Alia est auctoritas præsentium testium, alia testimoniorum quæ recitari solent, *Hadrian. ap. Callistr. Dig.* 22, 5, 3, § 4; *de même :* Falsi testes, falsa signa testimoniaque et indicia ex eadem officina exibant, *Liv.* 39, 8, 7.

II) *métaph., en génér., preuve, témoignage, ce qui sert de preuve et qui dépose en qque sorte :* « Hoc interest inter exemplum et testimonium : exemplo demonstratur, id quod dicimus cujusmodi sit : testimonio, esse illud ita, ut nos dicimus, confirmatur, » *il y a cette différence entre le témoignage et l'exemple que, par le premier, nous démontrons de quelle nature est la chose que nous avons définie; et que, par le second, nous établissons que la chose est telle que nous l'avons avancé, Auct. Herenn.* 4, 3, 5. « Testimoniorum quæ sunt genera? Divinum et humanum : divinum, ut oracula, ut auspicia, ut vaticinationes et responsa sacerdotum, haruspicum, conjectorum : humanum, quod spectatur ex auctoritate et ex voluntate et ex oratione aut libera aut expressa : inquo insunt scripta, pacta, promissa, jurata, quæsita, » *combien y a-t-il de sortes de témoignages? — deux sortes : ceux des dieux et ceux des hommes, etc., Cic. Partit. or.* 2, 6. Gaudeo, quod te interpellavi, quandoquidem tam præclarum mihi dedisti judicii tui testimonium, *id. id. Leg.* 3, 1, 1; *de même* ~ laudum suarum, *preuve de son mérite, id. Lœl.* 26, 98; ~ laboris sui periculique afferre, *Cæs. B. C.* 3, 53, 4; ~ ejus rei esse, *id. B. G.* 1, 44, 13; *cf. :* Ejus rei ipsa verba formulæ testimonio sunt, *les termes mêmes de la formule sont une preuve du fait, Cic. Rosc. Com.* 4, 11. Non occurrit unicuique vestrum aliud alii in omni genere exemplum, quod testimonio sit non ex verbis aptum pendere jus, sed, *etc., id. Cæcin.* 18, 52. Testimonio sunt clarissimi poetæ, *témoin les plus illustres poètes, Quintil. Inst.* 1, 10, 10 *et autres sembl.*

1. testis, is, *comm.* (*forme neutr. :* Cœlum teste vocat, *Alcim.* 6, 576) *celui, celle qui témoigne de qqche (oralement ou par écrit), témoin :* Reus solus causam dicit, testes vinctos attines, *Plaut. Truc.* 4, 3, 63. Pluris est oculatus testis unus quam auriti decem, *id. ib.* 2, 6, 8. Deos absentes testes memoras : qui ego istuc credam tibi? *id. Merc.* 3, 4, 42. Apud me ut apud bonum judicem argumenta plus quam testes valent, *les preuves me touchent plus que les témoins, Cic. Rep.* 1, 38. Si negem, me umquam istas literas ad te misisse, quo me teste convinces? *par quel témoignage me convaincras-tu? id. Phil.* 2, 4, 8. Satis idonei testes et conscii, *id. Fontej.* 3, 6; *de même* ~ cupidi, conjurati et ab religione remoti, *id. ib.* 6, 11; ~ religiosus, *témoin scrupuleux, id. Vatin.* 1. 1; ~ incorrupti atque integri, *id. Fin.* 1, 21, 71; ~ graves, leves, *id. Quint.* 23, 75; ~ locupletissimi, *id. Brut.* 93, 322 *et autres sembl.* Dabo tibi testes nec nimis antiquos nec ullo modo barbaros, *id. Rep.* 1, 37; *de même,* testes dare in aliquam rem, *id. Quint.* 23, 75; ~ proferre, *produire des témoins, id. Balb.* 18, 41; ~ adhibere, *id. Fin.* 2, 21, 67; ~ citare in aliquam rem, *citer des témoins, appeler en témoignage pour qqche, id, Verr.* 2, 2, 59, 146; testibus uti, *id. ib.* 1, 18, 55; *Rep.* 1, 37; 1, 39 *cf.* — Venus Cyrenensis, testem te testor mihi, *Plaut. Rud.* 5, 2, 51; *de même au fémin. :* Inducta teste in senatu, Hæc, inquit, *etc., le témoin (cette femme) ayant été introduite dans le sénat, Suet. Claud.* 40. Sidera sunt testes et matutina pruina, *Prop,* 2, 9, 41; *de même avec un neutr. :* Quid debeas, o Roma, Neronibus, testis Metaurum flumen et Hasdrubal Devictus, *etc., Hor. Od.* 4, 4, 38. Sin infitias ibit, testis mecum est anulus, quem amiserat, *Ter. Ad.* 3, 2, 49.

II) *métaph., témoin oculaire,* = arbiter (*rare en ce sens*) : Ignoti nulla cupido : Fructus abest, facies cum bona teste caret, *la beauté ne sert de rien, quand elle est sans témoin, quand elle n'a personne pour l'admirer, Ovid. A. A.* 3, 398. Puduitque gementem, Illo teste mori, *Lucan.* 9, 887. Ac luna teste moventur, *en présence de la lune, Juven.* 6, 311.

2. testis, is *m., testicule :* Dexter asini testis in vino potus, *Plin.* 28, 19, 80. Testes pecori ad crura decidui, *Plin.* 11, 49, 110; *de même au plur., Lucil. dans Non.* 235, 5; *Hor. Sat.* 1, 2, 45. — *En jeu de mots avec* 1. testis : Quod amas, amato testibus præsentibus, *Plaut. Curc.* 1, 1, 31; *de même :* Magnis testibus ista res agetur, *Auct. Priap.* 2.

* **testĭtrăhus,** a, um, *adj.* [2. testis-traho], *qui a des testicules, entier, mâle :* ~ aries, *Laber. dans Tertull. Pall.* 1.

testĭtūdo, ĭnis, *f.* = testatio, *Not. Tir. p.* 52.

testor, ātus, 1. *v. a.* [1. testis] — I) *être témoin, déclarer comme témoin, attester comme témoin, faire une déposition, déposer.* — A) *au propr.* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron; au contraire,* testificor *est cicéronien*) : Confiteor : testere licet : signate, Quirites, *j'en fais l'aveu : tu peux l'attester, etc., Ovid. Pont.* 4, 15, 11. Quasi inclamaret aut testaretur locutus est, *il parlait comme s'il criait ou déposait en justice, Quintil. Inst.* 11, 3, 172.

B) *métaph., en génér., témoigner, attester, déclarer, faire connaître, affirmer, protester, indiquer, montrer, etc.* (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) : Ego quod facio, me pacis, otii, *etc....* causa facere, clamo atque testor, *ce que je fais, je dis et je proteste que je le fais pour assurer la paix, le repos, Cic. Mur.* 38, 78. Nunc illa testabor, non me sortilegos... agnoscere, *je déclarerai maintenant que je ne reconnais point de sortilèges, Cic. Divin.* 1, 58, 132. Testatur isto audiente, se pro communi necessitudine id primum petere, *id. Quint.* 21, 66. Clarissima voce se nomen Oppianici, si interfectum M. Aurium esse comperisset, delaturum esse testatur, *il dit tout haut qu'il dénoncera, etc., id. Cluent.* 8, 23. Sceleris eorum haud ignarus et ea quæ accidere testatus antea, *Sall. Epist. Mithrid.* 4. Benigne allocutus Tarentinos testatusque, quæ præstitisset civibus eorum, *etc., Liv.* 25, 10, 8. Quod Cicero pluribus et libris et epistolis testatur, *Quintil. Inst.* 12, 2, 6 *et autres sembl.* — Utræque (venæ et arteriæ) vim quandam incredibilem artificiosi operis divinique testantur, *les unes et les autres (veines et artères) témoignent d'un art admirable et divin, Cic. N. D.* 2, 55, 138; *de même :* Sunt Agamemnonias testantia litora curas, *Prop.* 3, 7, 21 *et :* Campus sepulcris prœlia testatur, *la plaine atteste par les tombeaux les batailles dont elle a été le théâtre, Hor. Od.* 2, 1, 31. C. Marii et Ceterorum virorum sapientissimorum civium mentes testantur, me pro illorum fama... non secus ac pro patriis fanis atque delubris propugnandum putare, *Cic. Rabir. perd.* 10, 30. Numerus autem (sæpe enim hoc testandum est) est non modo non poetice junctus, verum etiam, *etc., id. Or.* 68, 227; *de même, Quintil. Inst. procæm.* § 26; 11, 1.

2°) *particul. faire connaître ses dernières volontés, faire son testament, tester :* Nostra pecunia est, de qua is, cujus agnati sumus, testatus non est... possitne quisnam de filii pupilli re testari, *sont à nous les biens sur lesquels celui dont nous sommes les agnats n'a pas fait de testament... peut-on tester pour un fils mineur? Cic. Invent,* 2, 21, 62. Quum ignorans nurum ventrem ferre, immemor in testando nepotis decessisset, *était mort oubliant son petit-fils dans son testament, Liv.* 1, 34, 3. Quis dubitaret, quin ea voluntas fuisset testantis, ut is non nato filio heres esset, *Quintil. Inst.* 7, 6, 10. Si exheredatum a se filium pater testatus fuerit elogio, *si un père déclare par testament qu'il déshérite son fils, id. ib.* 7, 4, 20. Primipilari seni jam testato, *id. ib.* 6, 3, 92. Intestati appellantur, qui quum possent testamentum facere, testati non sunt, *Ulp. Dig.* 38, 16, 1 *et beauc. d'autres.* Nomen testatas intulit in tabulas, *il porta le nom sur son testament, Catull.* 68, 122.

II) *prendre qqn ou qqche à témoin, attester (également très-class. en ce sens)* : Venus Cyrenensis, testem te testor mihi, *je te prends à témoin. Plaut. Rud.* 25, 51. Vos, dii patrii ac penates, testor, integro me animo ac libero P. Sullæ causam defendere, *Cic. Sull.* 31, 86; *de même* ~ omnes deos, *avec une propos. infin. pour régime, attester tous les dieux que, id. Qu. Fr.* 1, 3, 2. Ego hoc vociferor, et omnes homines deosque testor, *id. Cæcin.* 29, 83. Quibus (nefariis votis) illa (mulier) etiam deos immortales de suo scelere testatur, *par lesquels elle prend même les dieux immortels à témoin de son crime, id. Cluent.* 68, 194. Me potissimum testatus est, se æmulum mearum laudum exstitisse, *id. Phil.* 2, 12, 28. Stuprata per vim Lucretia a regis filio, testata cives, se ipsa interemit, *id. Fin.* 2, 20, 66. Implorarem sensus vestros, uniuscujusque indulgentiam in suos testarer, peterem errato veniam, *etc., id. Sull.* 23, 64. Vos æterni ignes et non violabile vestrum testor numen, *feux éternels, je vous prends à témoin, etc., Virg. Æn.* 2, 155. Theseus infernis, superis testatur Achilles, Hic Ixioniden, ille Menœtiaden, *Thésée aux enfers, Achille sur la terre ont témoigné leur amitié, l'un pour le fils d'Ixion, l'autre pour le fils de Ménœcée, Prop.* 2, 1, 37. — Neque mea culpa hoc discidium evenisse, id testor deos, *Ter. Hec.* 3, 5, 26; *cf. :* Sed jam redeo ad causam atque hoc vos, judices, testor : mihi de memet ipso tam multa dicendi necessitas quædam imposita est ab illo, *Cic. Sull.* 12, 35.

☞ A) *forme access. active* TESTO, āre, *d'après Prisc. p.* 797 *P.* — B) testatus, a, um, *dans le sens passif, attesté, certifié, démontré, prouvé; de là aussi comme Pa. reconnu, évident, manifeste, incontestable, notoire, constaté, admis par tout le monde :* Ut res quam maxime clara ac testata esse posset, *Cic Verr.* 2, 2, 76, 187; ~ res, *choses notoires; de même joint à notæ et à manifestæ, id. ib.* 1, 16, 48; *de même* ~ hæc *joint à* illustria, *id. Fam.* 11, 27, 6; *cf. aussi id. Flacc.* 11, 26. Ut testatum esse velim, de pare quid senserim, *id. Att.* 8, 9, 1. Cum aliorum monumentis tum Catonis oratione testatum est, *Quintil. Inst.* 2, 15, 8; *de même, id. ib.* 2, 17, 2; 8 *proœm.* § 20. — *Compar. :* Ut res multorum oculis esset testatior, *Cic. Cœl.* 27, 64; *cf. :* Quo notior testatiorque virtus ejus esset, *Hirt. B. G.* 8, 42, 4; *de même :* Quo testatior esset pœna improborum, *id. ib.* 8, 44, 1. — *Superl. :* Testatissima mirabilia, *miracles attestés par les plus nombreux témoignages, Augustin. Conf.* 8, 6. — *De là :*

2°) *abl.* testato — **a)** *devant témoins, en présence de témoins :* Jussum accipiendum est, sive verbis aut per nuncium jusserit, *Ulp. Dig.* 15, 4, 1 ; *de même, id. ib.* 18, 6, 1 ; *Scæv. ib.* 45, 1, 122; *Appul. Apol.* 324. — **b)** (*abl. absol.*) *puisqu'il est reconnu, constaté, manifeste, constant, Plin.* 8, 36, 54. — **c)** (*également à l'abl. absol.*) *après avoir testé :* Sive testato sive intestato decesserint, *Paul. Dig.* 49, 14, 45.

testu *ou* **testum,** i, *n.* [testa], *couvercle en terre cuite :* In foco caldo sub testu coquito leniter, *Cato, R. R.* 75 ; *de même,* sub testu, *id. ib.* 74, *cf. :* Et fumant testu pressus uterque suo, *Ovid. Fast.* 5, 510; *on dit aussi :* Fimo ovium sub testo calefacto, *Plin.* 30, 13, 39, § 114. Unguito focum, ubi coquas, calfacito bene et testum, *Cato, R. R.* 76, 2; *de même à l'abl.* testo, *id. ib.* § 4; 84, 2. — II) *métaph.* A) *vase de terre :* Ara fit : huc ignem curto fert rustica testu, *Ovid. Fast.* 2, 645; *de même, Petron. Sat.* 136; *Mumm. et Afran. dans Charis. p.* 118 *P.* — * B) *couvercle en génér., couvercle quelconque :* Ranarum corda sub æreo testo discoxere, *Plin.* 32, 7, 26.

* **testŭātĭum,** ii, *n.* [testu], *gâteau ou pain cuit dans un vase de terre, sous une cloche, Varro, L. L.* 5, 22, 31.

testūdĭnĕātus *et* **testūdĭnātus,** a, um, *adj.* [testudo, *n°* II, B], *de tortue :* ~ tectum, *Colum.* 12, 15 ; *Vitr.* 2, 1 *med.* ~ cavædium, *id.* 6, 3.

testūdĭnĕus, a, um, *adj.* [testudo, *n°* I], *de tortue :* ~ gradus, *pas de tortue, marche lente, Plaut. Aul.* 1, 1, 10. — ~ lyra, *lyre faite en écaille de tortue, d'écaille de tortue, Prop.* 4, 6, 32; *Tibull.* 4, 2, 22; *de même* ~ conopeum, *Juven.* 6, 80; ~ hexaclinon, *Martial.* 9, 60, 10 *et substantivt :* Cui testudinea legata essent, ei lectos testudineos pedibus inargentatos deberi, *Iabol. Dig.* 32, 1, 100, § 4.

testūdo, ĭnis, *f.* [testa], *tortue,* « *Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64, 133; *Plin.* 9, 10, 12; 32, 4, 14 »; *Cic. N. D.* 2, 48, 124; 2, 52, 129; *Liv.* 36, 32, 6; *Senec. Ep.* 121; *Phædr.* 2, 6, 5 *et autres.* — *Proverbialmt :* Testudo volat, *en parl. de qqche d'impossible, c'est une tortue qui vole, Claudian. in Eutrop.* 1, 352. — II) *métaph., écaille ou carapace de tortue, dont on se servait pour faire des incrustations, Plin.* 9, 11, 13; *Virg. Georg.* 2, 463; *Ovid. Met.* 2, 737; *Martial.* 12, 66, 10; *Lucan.* 10, 120; *Juven.* 11, 94; 14, 308. — *Et de là* B) *métaph., à cause de la voussure de la carapace des tortues* 1°) *tout instrument à cordes formé en voûte, lyre, cithare, luth, Cic. N. D.* 2, 57, 144 ; *Virg. Georg.* 4, 464; *Hor. Od.* 3, 11, 3; 4, 4; 17; *Epod.* 14, 11; *A. P.* 395; *Ovid. A. A.* 3, 147. — 2°) *voûte d'un bâtiment, Varro, L. L.* 5, 33, 44; *id. R. R.* 3, 5, 1 ; 3, 6, 4; *Cic. Brut.* 22, 87; *Sisenn. dans Non.* 58, 16; *Virg. Æn.* 1, 505. — 3°) *dans la langue militaire, tortue, machine de guerre, sorte de toit pour protéger ; il était fait* **a)** *en bois pour protéger les assiégeants, Cæs. B. G.* 5, 43, 3; 5, 52, 2; *Vitr.* 10, 19 *sq.* — **b)** *en parl. des boucliers que les soldats tenaient au-dessus de leurs têtes, toit qu'ils formaient en réunissant leurs boucliers, Liv.* 34, 39, 6; 44, 9, 6; *Cæs. B. G.* 2, 6, 3; *Tac. Ann.* 13, 39; *Hist.* 3, 31; 3, 27; 4, 23; *Virg. Æn.* 9, 505; 514 *et autres.* — 4°) *enveloppe du hérisson, Martial.* 13, 86, 1.

testŭla, æ, *f. dimin.* [testa], *têt, tesson, Colum.* 11, 3, 3. — II) *lampe en argile, Seren. dans Divin. p.* 511 *P.* — B) *écaille sur laquelle les Athéniens écrivaient leur suffrage, ostracisme, Nep. Arist.* 1.

testum, i, *voy.* testu

teta, æ, *f., sorte de pigeon :* « Columbæ, quas vulgus tetas vocat : et non dicuntur Latine, sed multorum auctoritas Latinum facit, » *Serv. Virg. Ecl.* 1, 58.

Tĕtăgōda, Τετάγωδα, *Ptol.; v. d'Albanie.*

† **tĕtănĭcus,** i, *m.* = τετανικός, *qui est attaqué du tétanos, Plin.* 23, 7, 67; 26, 12, 81; 32, 10, 41.

† **tĕtănōthrum,** i, *n.* = τετάνωθρον, *sorte de cosmétique pour faire disparaître les rides, en bon latin* tentipellium, *Plin.* 32, 7, 24.

† **tĕtănus,** i, *m.* = τέτανος, *tétanos, contraction des nerfs du cou, Plin.* 23, 1, 24; 31, 10, 46; *Scrib. Comp.* 101 (*dans Cels.* 4, 3 *il est écrit en grec*).

Tetarium, Τετάριον, **Tetradium,** *Ptol.;* Tyriæum, Τυρίαιον, *Xenoph. Exp.* 1, 2; *Strabo,* 14; *v. de Lycaonie, dans la partie que Ptolémée comprend dans la Galatie, à trois journées d'*Iconium; *elle formait, selon Strab., la limite orientale de la Phrygie montagneuse ; auj. Aksher.*

tĕtartæum, i, *n., le nombre quatre ; autre leçon p.* tetradium *dans Colum.; voy.* tetradium.

† **tĕtartēmŏrĭa,** æ, *f.* = τεταρτημορία, *quart de ton, t. de musique, Mart. Capell.* 9, 315.

† **tĕtartēmŏrĭon,** ii, *n.* = τεταρτημόριον, *quart du zodiaque, Plin.* 7, 49, 50; *Hygin. de Limit. p.* 173 *Goes.*

tēte, *voy.* tu.

tēter (*s'écrit aussi* tæter), tra, trum, *adj., qui affecte désagréablement les sens* (*vue, ouïe, odorat, goût*), *d'où, en génér., affreux, hideux, horrible, repoussant, dégoûtant* (*très-class.*) — I) *au propre, c.-à-d. physiquement :* Aliis aliud retro quoque tetrius esset Naribus, auribus atque oculis orisque sapori, *la progression des qualités désagréables s'accroîtrait aussi à l'infini, les yeux, l'odorat, le goût et l'ouïe devraient les redouter sans cesse, Lucr.* 2, 510. Aut fœda specie tetri turpesque videntur, *id.* 2, 421. Quam (ægritudinem) nos ut tetram et immanem beluam fugiendam diximus, *comme une bête horrible et cruelle, Cic. Tusc.* 4, 20, 45. Augustiis loci et odore tetro ex cadaverum affecti, *et par l'odeur infecte, Cæs. B. C.* 3, 49, 1; *de même* ~ cadavera, *Lucr.* 2, 415. Loca tetra, inculta, fœda atque formidolosa, *lieux horribles, Sall. Catil.* 52, 13; *cf. :* Tetris tenebris et caligine, *d'affreuses ténèbres, Cic. Agr.* 2, 17, 44. Alter, o dii boni, quam teter incedebat, quam truculentus, quam terribilis aspectu ! *id. Sest.* 8, 19; *cf. :* Vultum natura horridum ac tetrum etiam ex industria efferabat, *Suet. Calig.* 50 *et :* Mulier teterrima vultu, *femme d'une laideur repoussante, Juven.* 6, 418. Hanc tam tetram, tam horribilem tamque infestam rei publicæ pestem toties jam effugimus, *ce détestable fléau de la république, Cic. Catil.* 1, 5, 11. Qui (milites) teterrime hieme bellum ambulando confecerunt, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 1. — II) *au fig., qui blesse, affreux, repoussant, abominable, détestable, etc. :* Quid tu homo hominum omnium teterrime Venisti huc? *ô le plus abominable des hommes, Plaut. Most.* 3, 1, 65; *de même :* Teterrimorum hominum immensa possessio, *Cic. Rep.* 1, 17; *cf. :* Quamquam sis omni diritate atque immanitate teterrimus, *id. Vatin.* 3, 9; *de même* ~ et ferus homo, *id. Qu. Fr.* 2, 13, 2. Quis tetrior hostis huic civitati? *id. Cœl.* 6, 13. Qui in eum fuerat teterrimus, *qui s'était montré le plus cruel envers lui, id. Tusc.* 1, 40, 46. Cupiditates, quibus nihil nec tetrius nec fœdius excogitari potest, *passion la plus infâme et la plus criminelle qui se puisse imaginer, id. Off.* 3, 8, 36. Postquam discordia tetra Belli ferratos postes portasque refregit, *Enn. Ann.* 7, 113; *de même* teterrimum bellum, *Cic. Fam.* 10, 14, 2 ; ~ facinus, *détestable forfait, id. Off.* 3, 25, 95. Nullum vitium tetrius est quam avaritia, *il n'est pas de vice plus affreux que l'avarice, id. ib.* 2, 2, 77; *de même* ~ libido, *Hor. Sat.* 1, 2, 33. ~ prodigia, *Liv.* 22, 9, 8 *et autres sembl.* — *Au neutre adverbialmt :* Tetrum flagrat Horror conscius, *Prudent. Cath.* 4, 22. — *Adv.* tetre, *d'une manière affreuse, honteusement, indignement : Caton dans Charis. p.* 196 *P.; Cic. Divin.* 1, 29, 60 (*joint à* impure). — *Superl., Cic. Att.* 7, 12, 2.

† **tĕthălassŏmĕnon,** i, *n.* (*sc.* vinum = τεθαλασσωμένον, *vin mélangé d'eau de mer, Plin.* 14, 8, 10.

† **tēthĕa,** æ, *f.* = τήθεα, *tèthe, sorte d'éponge, Plin.* 32, 9, 31, § 99; *ib.* 30, § 93; *ib.* 10, 39, § 117. (*où d'autres lisent* tethya, *neutre pluriel; voy. ce mot*).

Tethrin, Τεθρίν *ou* Τεθρίς *Paus.* 1, 27; *fl. de l'île de Crète.*

Tethronium, Τεθρώνιον, *Herod.* 8, 33; *voy.* Tithronium.

tēthya *ou* **tēthĕa,** orum, *n.* τήθυα *et* τήθεα, *tèthes, sorte d'éponges, Plin.* 32, 9, 31; *et passim. voy.* tethea, æ, *f.*

Tēthys, ȳos, *f.,* Τηθύς, *Téthys, déesse de la mer, épouse de l'Océan, mère des nymphes de la mer et des divinités fluviales, Ovid. Fast.* 5, 81 ; 168; *Virg. Georg.* 1, 31; *Catull.* 64, 29; 66, 70 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., comme nom appellatif, la mer, Ovid. Met.* 3. 69; 509; *Lucan.* 1, 413; *Sil.* 3, 60; *Martial. Spect.* 3, 6 *et autres.*

Tetis, *comme* Telis.

Tetius, Τέτιος, *Ptol.; fl. de l'île de Chypre, a son embouchure entre* Amathus *et* Cetium.

† **tĕtrăchordos,** on, *adj.* = τετράχορδος, ον, *qui a quatre cordes ou quatre tons :* ~ machina, *orgue hydraulique, Vitr.* 10, 13. — II) *substantivt* tetrachordon, i, *n., succession diatonique de quatre tons, tétracorde, Vitr.* 5, 4; *Mart. Capell.* 9, *p.* 323 *sq.; Macrob. Sat.* 1, 19 *med.* — B) *au fig. :* ~ anni, *c.-à-d. les quatre saisons, Varron dans Non.* 71, 16.

† **tĕtrăcōlon,** i, *n.* = τετράκωλον, *période à quatre membres, Senec. Contr.* 4, 25, *fin.;* 5 *præf. med.*

† **tĕtrădium,** ii, *n.* = τετράδιον, *le nombre quatre, Colum.* 3, 20. (*Où d'autres lisent, dans le même sens,* tetartæum).

tĕtrădōros, on, *adj., large de quatre travers de main, Vitr.* 2, 3. *Plin.* 35, 14 (49).

† **tĕtrădrachmum,** i, *n.* τετράδραχμον, *monnaie d'argent valant quatre drachmes, tetradrachme* (*chez les Grecs*), *Cass. dans Cic. Fam.* 12, 13, 4; *Liv.* 34, 52, 6; 37, 58, 4.

† **tĕtrăgnăthĭus,** ii, *m.* = τετράγναθος (*à quatre mâchoires*), *sorte d'araignée venimeuse, Plin.* 29, 4, 27.

tĕtrăgōnālis, e, *adj., à quatre côtés :* ~ latus, *Boeth. Geom.* 2, *p.* 121. *Mus.* 2, 16, *p.* 1405.

tĕtrăgōnĭcus, a, um, *à quatre côtés, Boeth. Arithm.* 2, 50, *p.* 1059.

Tetragonis, *Plin.* 6, 23; *v. de l'*Arachosia, *au pied du Caucase ; elle s'appelait d'abord* Cartana.

tĕtrăgōnismus, i, *m.,* τετραγωνισμός, *quadrature, Boeth. Aristot. analyt. post.* 1, 7, *p.* 528.

tĕtrăgōnium, ii, *n. manteau carré, Not. Tir. p.* 159.

† **tĕtrăgōnum,** i, *n.* = τετράγωνον, *un carré, tétragone ; en t. d'astron., quadrat, aspect carré :* Fulgor tetragono aspectus vitale coruscat, *Auson. Ecl. de ratione puerp.* 21 *et fin.* (*Où d'autres lisent :* tetragono aspectu, *ce qui ferait de* tetragono *un adjectif* tetragonus, a, um. *Ausone a fait, par licence, la pénultième brève*).

tĕtrăgōnus, a, um, *carré :* ~ numerus, *nombre carré, Boeth. Arithm.* 1, 27 ; 2, *R.* 2, *p.* 1337, 1340.

tĕtrăgrammătos, *ou, adj. composé de* 4 *lettres, Isid. Or.* 19, 21.

tetrais, ĭdis, *f., sorte de parfum, Isid. Or.* 4, 12 (*où la leçon* tetraidos *paraît douteuse.*)

† **tĕtrălix,** icis, *f.* = τετράλιξ, *bruyère,* = erix, sisara, *Plin.* 11, 16, 15; 21, 16, 56.

† **tĕtrămĕtrus,** i, *m.* = τετράμετρος, *tétramètre, en t. de métrique, Terentian. p,* 2430 *P.; Diomed. p.* 506 *ib. et beauc. d'autres.*

Tetranaulochus, *voy.* Naulochus.

† **tĕtrans,** antis (*génit. plur. hétéroclite* tetrantorum, *Vitr.* 3, 3, *med.*) *m.* = τετράς, *un quart :* ~ columnarum, *Vitr.* 4, 2; 3. ~ circini, *quart de cercle, id.* 10, 11. — II) *t. d'arpentage, lieu où deux lignes se rencontrent, point d'intersection, Hygin. de Limit. p.* 160; 164; 181 *Goes.; Front. de Limit. p.* 132 *et autres.*

† **tetrāo,** ōnis, *m.* = τετράων, *tétras, coq de bruyère, Plin.* 10, 22, 29; *Suet. Calig.* 22 *med.; Tertull. adv. Marc.* 1, 13, *fin.*

tĕtrăōnȳmus, a, um, τετραώνυμος, *qui a quatre noms, Prisc.* 2, 580.

† **tĕtrăpharmăcum,** i, *n.* = τετραφάρμακον, — I) *emplâtre fait de quatre ingrédients, Veget. Vet.* 4, 28 *med.* (*dans Cels.* 5, 19, 9; 5, 26, 35 *et Scrib. Comp.* 211 *il est écrit en grec*). — II) *plat composé de quatre mets, Spart. Hadr.* 21; *Æl. Ver.* 5; *Lampr. Alex. Sev.* 30.

tĕtrăphŏri, ōrum, *m., quatre porteurs, qui portent qqche ensemble, Vitr.* 10, 8.

Tetraphylia, *Liv.* 38, 1; *lieu de Macédoine où le trésor royal était gardé.*

tĕtrăplăsios, *on ou,* **-us,** a, um, τετραπλάσιος, *quadruple, Cassiod. Music. p.* 587.

tĕtrăpleurus, a, um, τετράπλευρος, *qui a quatre côtés, Capell.* 6, 230.

Tetrapolis, *voy.* Antiochia.

Tetrăpŏlis Attica, Τετράπολις, *Strabo,* 3; *Steph. Byz.* 650; *contrée située au N. de l'Attique, et qui renfermait les villes d'*Œnœ, Marathon, Probalinthus, Tricorythus.

Tetrapolis Dorica, *Strabo,* 9; *siége des Doriens dans la Locride ; on y comptait les villes d'*Erineus, Boium, Pindus *et* Cytinium.

Tetrapolis Lyciæ, *Ptol.; contrée dans la* Cabalia, *renfermant les villes d'*Œnoanda, Bubon, Balbura.

Tetrapolis Syriæ, *Strabo,* 16; *contrée en Syrie, renfermant les villes d'*Antiochia, Apamea, Laodicea, Seleucia.

† **Tĕtrăpus,** ŏdis, *m.* = τετράπους (*qui a quatre pieds*), *titre du huitième livre d'Apicius, qui traite des mets préparés avec la chair des quadrupèdes.*

tĕtrăpȳlon *ou* **tĕtrăpȳlum,** i, *n.* = τετράπυλόν, *janus ou passage à quatre portes, Auct. orb. descrip.* (*Junior?*) *ap. A. Mai Auct. class. t.* 3, *p.* 394 *et* 398. *Inscr. trouvée à Constantine et publiée dans les « Excursions dans l'Afrique septentr. » n°* 80 *et* 81 ; *et par L. Rénier, Inscr. afr. n°* 1850.

Tetrapyrgia, Τετραπυργία, *Polyb.* 31, 26; *Ptol.; v. de Cappadoce, dans la* Garsauritis; *auj. Ingesu.*

† **tĕtrarches**, æ, *m.* = τετράρχης, *tétrarque, prince qui gouverne la quatrième partie d'un pays; en gener., petit prince, Cic. Att.* 2, 9, 1; *Phil.* 11, 12, 31; *Balb.* 5, 13; *Mil.* 28, 76; *Cæs. B. C.* 3, 3, 2; *Sall. Cat.* 20, 7; *Vellej.* 2, 51; *Tac. Ann.* 15, 25, *Auct. B. Alex.* 67, 1; *Hor. Sat.* 1, 3, 12; *Lucan.* 7, 227; *Sidon. Ep.* 5, 7.

† **tĕtrarchĭa**, æ, *f.* = τετραρχία, *tétrarchie, pays gouverné par un tétrarque, Cic. Dejot.* 15, 42; *Divin.* 1, 15, 27; *Auct. B. Alex.* 78, 3.

tĕtrarhythmus *ou* **tĕtrarrhythmus**, a, um, *adj., à quatre rhythmes, Mar. Vict. p.* 2543.

† **tĕtras**, ădis, *f.* = τετράς, *le nombre quatre, Tertull. adv. Valent.* 7; 8; *Mart. Capell.* 7, 239.

tĕtrăsēmus, a, um, *à* 4 *syllabes* : ∼ pes, *pied de* 4 *syllabes, Marc. Cap.* 9, *p.* 330.

† **tĕtrastĭchos**, on, *adj.* = τετράστιχος, *qui a quatre rangs ou quatre lignes* : ∼ porticus, *Treb. Gall.* 18. — II) *substantivt* tetrastichon, i, *n., pièce composée de quatre vers, quatrain, Quintil. Inst.* 6, 3, 96 *Spald. N. cr.; Martial.* 7, 85, 1.

† **tĕtrastȳlos**, on, *adj.* = τετράστυλος, *tétrastyle, à quatre colonnes* : ∼ frons loci, *Vitr.* 3, 2. ∼ cava ædium, *id.* 6, 3. — II) *substantivt* tetrastylon, i, *n., bâtiment, construction qui a quatre rangées de colonnes, Capitol. Gord,* 32; *Inscr. Orell. n°* 2270.

tetre, *adv. voy.* teter *à la fin.*

tētrĭcĭtas, atis, *f.* [tetricus], *air sévère, sombre* : Habitus oris tetricitate decorum, *Auct. Paneg. ad Pis.* 90.

tētrĭcus, a, um, *adj.* [teter], *sombre, sérieux, sévère* (*peut-être non antér. à Auguste*) : ∼ puella, *Ovid. A. A.* 1, 721. ∼ Sabinæ, *id. Am.* 3, 8, 61. ∼ et asper censor udorum, *le censeur le plus sévère des buveurs, Martial.* 12, 70, 4. ∼ lector, *id.* 11, 2, 7. ∼ deæ, *c.-à-d. les Parques, id.* 4, 73, 6; 7, 96, 4. ∼ ac tristis disciplina Sabinorum, *Liv.* 1, 18, 4. ∼ animus (*joint à* horridus), *Senec. Ep.* 36. ∼ febres, *Martial.* 6, 70, 8. ∼ tubæ, *les trompettes guerrières, id.* 7, 80, 2. — II) Tetrica rupes, *montagne située dans le pays des Sabins, Sil.* 8, 419; *on dit aussi absolt* Tetrica, æ, *f., Virg. Æn.* 7, 713.

Tĕtrĭcus mons, Tetrica rupes, *Virg. Æn.* 7, 713; *Plin.* 3, 12; *montagne escarpée dans la Sabine, appartenant à la chaîne des Apennins; auj. M. S. Giovanni.*

tētrinnĭo, īre, *v. n. crier, en parl. du canard, barboter* : In fluviisque natans forte tetrinnit avis, *Auct. Carm. de Philom.* 22.

Tetrisias, *voy.* Tiristria.

tētrissĭto, as, āre, *n., crier comme les canards, Thomæ Thes. nov. lat. p.* 78. *Peut-être faut-il lire* tetrisso; *cf. Aldhelm. ap. A. Mai, t.* 1, *p.* 569, *où on lit* : Anates teretissant.

tētrĭtūdo, ĭnis, *f.* [teter], *laideur, difformité, Att. dans Non.* 179, 33.

tētro *ou* **tætro**, as, āre, *rendre affreux ou épouvantable* : Beluarum ac ferarum adventus ne tætret loca, *Pacuv. ap. Non. p.* 178, 8.

† **tettĭgŏmētra**, æ, *f.* = τεττιγομήτρα, *larve de cigale, Plin.* 11, 26, 32.

† **tettĭgŏnĭa**, æ, *f.* = τεττιγονία, *sorte de petite cigale, Plin.* 11, 26, 32.

Tētus, Τῆτος, *Ptol.; fl. de Gaule, dans la Prov.* Lugdunensis, *sur la frontière orient. des* Osimii; *auj. Trieux, sel. Mannert.*

Teuca, æ, *voy.* Teuta.

Teucer, cri (*nomin.* Teucrus, *Virg. Æn.* 3, 108), *m.*, Τεῦκρος, — I) *Teucer, fils de Télamon, roi de Salamine, et frère d'Ajax, Hor. Od.* 2, 7, 21; 27; 1, 15, 23; 4, 9, 17; *Sat.* 2, 3, 204; *Ovid. Met.* 13, 157; 14, 698; *Auct. Herenn.* 1, 11, 18. — II) *fils de Scamandre de Crète, et de la nymphe Pæa, gendre de Dardanus, et plus tard roi de Troie, Ovid. Met.* 13, 705; *Virg. Æn.* 3, 108. — B) *De là* 1°) Teucrus, a, um, *adj., relatif à Teucer; dans les poëtes, métaph., Troyen* : ∼ carinæ, *Ovid. Met.* 14, 72. ∼ sanguis, *Catull.* 64, 345. *Surtout fréq. au pluriel substantivt* Teucri, orum, *m., les Teucriens, c.-à-d. les Troyens, poët., Virg. Æn.* 1, 38; 248; 2, 252; *Ovid. Met.* 13, 705: 728 *et autres.* — 2°) Teucrius, a, um, *adj., troyen* : ∼ mœnia, *les murs de Troie, Sil.* 13, 36. — *De là* **b)** Teucria, æ, *f., le pays de Troie, la Troade, Virg. Æn.* 2, 26. ∼ 3°) Teucris, ĭdis, *f.*, — **a)** *Troyenne* : ∼ captivæ, *Sabin.* 1, 81. — **b)** *pseudonyme d'une personne* : Teucris illa lentum sane negotium, *Cic. Att.* 1, 12, 1; 1, 13, 6.

Teuce, *voy.* Peuce.

Teucera, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Belgica, *entre* Tarvanna *et* Samarobriva; *auj. sel. Reich.; Thièvres.*

Teuchira, Τεύχιρα, *voy.* Tauchira.

† **teuchītes**, æ, *m.* = τευχίτης, *sorte de jonc odoriférant, Plin.* 21, 18, 72.

Teucila, *Itin. Ant.* 209; *v. dans le voisinage de l'Arménie, sur la route de Mélitène à Samosate.*

Teucri, orum *voy.* Teucer, *n°* II, B, 1.

Teucri, }
Teucria, } *voy.* Troja.

Teucria, æ, *voy.* Teucer, *n°* II, B. 2, b.

† **teucrĭon**, ĭi, *n.* = τεύκριον, — I) *germandrée,* Teucrium chamædrys *Linn., Plin.* 24, 15, 80. — II) *céterach officinal,* Teucrium flavium, *Linn., Plin.* 25, 5, 20. *On l'appelle aussi* teucria, *id.* 26, 7, 19.

Teucris, ĭdis, *voy.* Teucer, *n°* II, B, 3.

Teucrius, a, um, *voy.* Teucer, *n°* II, B, 2.

Teucrus, i, *voy.* Teucer *au commenc.*

Teudĕrium, Τευδέριον, *Ptol.; v. de Germanie, près de* Mediolanium, *et de* Bogadium; *auj. Detern sur la Sæste, sel. Reich.*

Teuglussa, Τεύγλουσσα, *Thuc.* 8, 41; *île dans le voisinage de la Doride.*

Teumessus, Τευμησσός, *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 19; *Steph. Byz.* 651; *montagne de Béotie, non loin de Thèbes, où Jupiter cacha Europe.*

Teuriochæmæ, Τευριόχαιμαι, *Ptol.; peuplade de Germanie, sel. Wilh. dans le Voigtland et dans l'Erzgebirge.*

Teurisci, Τευρίσκοι, *Ptol.; peuple dans la partie N. de la Dacie, dans la Transylvanie actuelle* (*Siebenbürgen.*)

Teuristæ, Τευρίσται, *Strabo,* 7; *peuple de Germanie, près du Danube et au pied des Alpes.*

Teurnia, Τεουρνία, *Plin.* 3, 24; *Ptol.; v. du* Noricum, *au S. de* Noricum; *auj. sel. qquns Villach; sel. Reich., Larnfeld.*

Teus, i, *voy.* Teos.

Teuta *ou* **Teuca**, æ, *f. reine d'Illyrie, Plin.* 34, 6 (11), 24.

Teutāni, ōrum, *pl. race du Péloponnèse, Plin.* 3, 5 (8).

Teutātes, æ, *m., Teutatès, divinité des Gaulois, à laquelle on faisait des sacrifices humains, Lucan.* 1, 445; *Lactant.* 1, 21.

† **teuthalis**, ĭdis, *f.* = τευθαλίς, *plante appelée aussi* sanguinaria *et* polygonos, *Plin.* 27, 12, 91, § 113.

Teuthea, Τευθέα, *Strabo,* 8; *bourg du Péloponnèse, sur l'emplacement duquel fut bâtie* Dyrna; *on l'identifie avec*

Teuthis, Τεῦθις, *Paus.* 8, 28; *Steph. Byz.* 650; *en Arcadie.*

Teuthrania, æ, *voy.* Teuthras, *n°* I, 3.

Teuthrania, Τευθρανία, *Strabo,* 13; *Plin.* 2, 85; *Steph. Byz.* 650; *v. de Mysie, résidence des anciens rois de Mysie; c'est dans son territoire que le* Caicus *a sa source.*

Teuthrania, *Ptol.; Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 15; *v. de Galatie, nommée aussi* Thymena.

Teuthranteus, a, um, *voy.* Teuthras, *n°* 1, 1.

Teuthrantius, a, um, *voy.* Teuthras, *n°* I, 2.

Teuthras, antis, *m.*, Τεύθρας, — I) *Teuthras, roi de Mysie, père de Thespius, Hygin. Fab.* 99 *et* 100. — *De là* 1°) Teuthranteus, a, um *adj., relatif à Teuthras, poët. p. Mysien, de Mysie* : ∼ Caicus, *Ovid. Met.* 2, 243. — 2°) Teuthrantius, a, um, *adj., même signif.* : ∼ turba, *les filles de Thespius, fils de Teuthras, Ovid. Her.* 9, 51. — 3°) Teuthrānia, æ, *f., contrée de Mysie gouvernée par Teuthras, Plin.* 5, 30, 33. — II) *fleuve de Campanie, Prop.* 1, 11, 11.

Teuthras, Τεύθρας, *Strabo,* 6; *fl. d'Italie, qui n'est pas autrement connu.*

Teuthrēdon, ŏnis, *m., père de Pirithoüs, Hygin. Fab.* 98.

Teuthrone, Τευθρώνη, *Paus.* 3, 25; *Ptol.; v. sur la côte de Laconie, à* 150 *stades du* Tænarum prom.

Teutiburgum, *voy.* Teutoburgium.

Teutĭcus, i, *m., nom d'un personnage en Illyrie, Liv.* 44, 31.

teutlŏphăce, es, *f.* = τευτλοφάκη, *nom d'un médicament, appelé aussi* Seutlophace, *Cels. Aur. Acut.* 1, 15.

Teutobodiaci, *Plin.* 5, 32; *peuple de Cappadoce.*

Teutoburgiensis saltus, *Tac. Ann.* 1, 60; *la forêt Teutoburgienne, ou de Teutberg, à l'E. de Paderborn, dans les environs d'Osnabrück; elle est célèbre par la destruction de trois des plus vaillantes légions romaines, conduites par Varus, qui ne purent résister au choc impétueux des Allemands conduits par Arminius* (*an* 9 *après J.-C.*).

Teutoburgium, *d'après l'adjectif* Teutoburgiensis *dans Tac. Ann.* 1, 60; *château situé dans le* saltus Teutoburgiensis, *très-vraisembl. auj. Teutenhof près de Detmold.*

Teutoburgium, Τευτοβούργιον, *Ptol.;* Teutiburgum, *Itin. Ant.* 243; *v. de la Basse-Pannonie, entre* Cornacum *et* Mursa *sur la Drave; auj. sel. Reich. Bieloberdo.*

Teutomatus, i, *m., prince des Nitiobriges, Cæs. B. G.* 1, 31 *et* 41.

teuton, onis, *n., sorte de trait* = cateia, *Isid. Or.* 18, 7.

Teutones, um, *voy.* Teutoni *au comm.*

Teutōni, orum (*forme access.* Teutones, um, *Vellej.* 2, 12, 4; *Aurel. Vict. Vir. ill.* 67) *m., les Teutons, peuple germanique, Mel.* 3, 3, 4; 3, 6, 7; *Cic. de Imp. Pomp.* 20, 60; *Cæs. B. G.* 1, 33, 4; *Liv. Epit.* 67, *fin.; Suet. Cæs.* 11 *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Germ. p.* 26. *Poët. au singulier* : Cantaber exiguis aut longis Teutonus armis, *Lucan.* 6, 259. — II) *De là* Teutŏnicus, a, um, *adj., teutonique, des Teutons, ou poët. pour* : *germain, germanique* : ∼ opes, *Prop.* 3, 3, 44. ∼ militia, *Vellej.* 2, 120, 1. ∼ furor, *Lucan.* 1, 256. ∼ triumphi, *id.* 2, 69; *cf.* ∼ victoria, *Val. Max.* 6, 1, *fin.* — ∼ capilli, *Martial.* 14, 26, 1. ∼ vomer, *Claudian. in Eutrop.* 1, 406. — *Au pluriel substantivt* Teutonici, orum, *m., les Teutons, Senec. Ep.* 94, *fin.*

Teutones, Τεύτονες, *Ptol.;* Teutoni, *Cæs. B. G.* 1, 33, 40; 2, 4; 7, 77; *Liv. Ép.* 67; *Mela,* 3, 3; *Plin.* 35, 4; 37, 2; *peuple allemand, que l'on trouve vers l'an* 320 *av. J. C. dans le voisinage des côtes où se fait la pêche de l'ambre et qui reparaît en* 113 *av. J. C. dans la guerre cimbrique. Plus tard on le cherche vainement et on le transporte dans les contrées peu connues entre l'Oder et l'Elbe. On aurait de la peine à se figurer sous ce nom une race particulière; c'est plutôt le nom collectif de toutes les races allemandes.*

Teutonicus, a, um, *voy.* Teutoni, *n°* II.

Teutonoari, Τευτονόαροι, *Ptol.; peuple germain qui habitait avec les* Viruni, Οὐίρουνοί, *entre les Saxons et les Semnones, sel. Mannert, dans le Lauenbourg et dans une partie du Mecklenbourg.*

Teutria, *voy.* Diomedea.

texo, xui, xtum, 3. *v. a. tisser, faire un tissu* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Texentem telam studiose ipsam offendimus, *tissant de la toile, Ter. Heaut.* 2, 3, 44. Illa gerat vestes tenues, quas femina Coa Texuit, *Tibull.* 2, 3, 54. Tegumenta corporum vel texta vel suta. *Cic. N. D.* 2, 60, 150. — In araneolis aliæ quasi rete texunt, ut si quid inhæserit conficiant, *id. ib.* 2, 48, 123; *de même* : Tenuem texens sublimis aranea telam, *Catull.* 68, 49. — B) *métaph., en génér., tresser, entrelacer, faire, construire, etc.* (*en ce sens il est le plus souv. poët.*) : Nunc facilis rubea texatur fiscina virga, *Virg. Georg.* 1, 266; *de même* ∼ molle feretrum virgis et vimine querno, *id. Æn.* 11, 65; *cf.* ∼ parietem lento vimine, *Ovid. Fast.* 6, 262 *et* ∼ domum vimine querno, *Stat. Theb.* 1, 583; ∼ sepes, *Virg. Georg.* 2, 371; ∼ crates, *tresser des claies, Hor. Epod.* 2, 45; ∼ rosam, *entrelacer des roses, Prop.* 3, 3, 36; *cf.* ∼ coronam rosis, *entrelacer de roses une couronne, Martial.* 13, 51, 1 *et* ∼ varios flores, *Ovid. Met.* 10, 123; ∼ tegetes, *tresser des nattes, Plin.* 21, 18, 69; ∼ navigia ex papyro, *construire des bateaux en nattes de papyrus, id.* 13, 11, 22; ∼ nidos, *construire des nids, Quintil. Inst.* 2, 16, 6 *et autres sembl.* Paulus in medio foro basilicam jam pæne texuit, *a élevé une basilique, Cic. Att.* 4, 16, 14. Bis denas Italo texamus robore naves, *construisons vingt vaisseaux avec des chênes d'Italie, Virg. Æn.* 11, 326. Arundine textis storeaque tectis hibernaculis habitare, *Liv.* 30, 3, 9. ∼ pyram pinu arida, *construire un bûcher de pin très-sec, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 846. — II) *au fig., ourdir, tramer, arranger, disposer, façonner, former* : Quamquam ea tela texitur et ea incitatur in civitate ratio vivendi, ut, *etc., toutefois il s'ourdit une telle trame* (*il s'établit de telles habitudes*), *les mœurs publiques deviennent telles, que, etc. Cic. de Or.* 3, 60, 226; *cf.* : Amor patriæ... Quod tua texuerunt scripta retexit opus, *l'amour de la patrie détruisit l'œuvre de tes écrits* (*de tes conseils*), *Ovid. Pont.* 1, 3, 28. Quamvis sermones possunt longi texier, *Plaut. Trin.* 3, 3, 68. Privatas causas et eas tenues agimus subtilius... epistolas vero quotidianis verbis texere solemus, *on pourrait là-dessus faire de longs discours, faire un long tissu de paroles, Cic. Fam.* 9, 21, 1; *cf.* : Sane texebatur opus luculente, *id. Qu. Fr.* 3, 5, 1. — *De là* :

textum, , *n.*, *tissu, étoffe tissée* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propr.* : Purpura nempe mihi pretiosaque texta dabuntur, *Ovid. Her.* 17, 223; *de même*, *id. ib.* 9, 163; *Met.* 8, 641; *Martial.* 8, 28, 18. ~ pepli, *Stat. Theb.* 10, 56. — 2°) *métaph.*, *contexture, assemblage, réunion, charpente, ensemble* : ~ pinea carinæ, *Catull.* 64, 10; *Ovid. Met.* 11, 524; 14, 531; *Fast.* 1, 506. ~ non enarrabile clipei, *Virg. Æn.* 8, 625. ~ ferrea, *Lucr.* 6, 1052; *cf.* ~ talia, *id.* 5, 95. — * B) *au fig.*, *tissu, trame du discours, composition littéraire* : Neque illud in Lysia dicendi textum tenue atque rarum lætioribus numeris corrumpendum, *Quintil. Inst.* 9, 4, 17.

textĭlis, e, *adj.* [texo], *tissé, tissu.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : ~ tegmen, *Lucr.* 5, 1349. ~ stragulum, *tapis*, *Cic. Tusc.* 5, 21, 61. ~ dona, *présents de riches étoffes*, *Virg. Æn.* 3, 485. ~ aurum, *Plin.* 33, 3, 19. ~ picturæ, *tapisseries* (*peintures tissées*), *Lucr.* 2, 35; *cf.* : Tabernacula textilibus signis adornata, *Val. Max.* 9, 1, 4 *ext.* — *Poet.* ~ pestis, *vêtement empesté, empoisonné*, *Cic. poet. Tusc.* 2, 8, 20. — B) *substantivt* textile, is, *n.* (*sc.* opus), *tissu, étoffe, toile, etc.* : Nego ullam picturam neque in tabula neque in textili (fuisse), quin conquisierit, inspexerit, *je nie qu'il y ait eu une seule tapisserie, etc. Cic. Verr.* 2, 4, 1, 1; *de même* textile, *id. Leg.* 2, 18, 45; *et au pluriel*, *Liv.* 45, 35, 2; *Plin.* 13, 9, 18; *Prop.* 1, 14, 22. — II) *métaph.*, *tressé, entrelacé* (*très-rare en ce sens*) : *Martial.* 6, 8. ~ pileus, *Appul. Met.* 11, *p.* 261.

textor, ōris, *m.* [texo], *tisserand*, *Plaut. Aul.* 3, 5, 45; *Hor. Ep.* 1, 19, 13; *Martial.* 12, 59, 6; *Juven.* 9, 30.

textōrĭus, a, um, *adj.* [texo], *de tissu, de tisserand* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Alvearia opere textorio salicibus connectentur, *les ruches seront faites de tissus de saule*, *Colum.* 9, 6, 1. — II) *au fig.*, *qui renferme une trame, captieux, fallacieux* : Textorium, inquis, totum mehercule istud est, *tout cela ressemble fort à une trame perfidement ourdie*, *Senec. Ep.* 113. *med.*

* **textrīcŭla,** æ, *f. dimin.* [textrix], *petite ouvrière en toile; en apposition* : ~ puellæ, *Arnob.* 5, 166.

textrīnus, a, um, *adj.* [*contraction pour* textorinus *de* textor] — I) *relatif au tissage, aux tissus, de tissu, de tisserand* : ~ ars, *métier ou profession de tisserand*, *Firm. de Error. prof. relig.* 17. — *Plus souv.* — B) *substantivt* 1°) textrinum, i, *n.* (*sc.* opus), *fabrique, atelier de tissage*, *Cic. Verr.* 2, 4, 26, 58; *ib.* 46, 103; *Senec. Ep.* 90 *med.*; *Suet. Gramm.* 23. — 2°) textrina, æ, *f.* (*sc.* officina), *atelier de tisserand, de tissage*, *Vitr.* 6, 7, *fin.* *Et aussi l'ouvrage même qui s'y fait*, *Cassiod. ad Balm.* 29, 12. — * II) *d'entrelacement, d'assemblage; subst.* textrinum, i, *n.*, *chantier de construction navale* : Idem campus habet textrinum navibu' longis, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 11, 326.

textrix, īcis, *f.* [textor], *celle qui fait de la toile, qui tisse* : *Martial.* 4, 19, 1; *Inscr. ap. Reines. cl.* 9 *n°* 77. — *En apposition* : ~ anus, *les Parques*, *Appul. Met.* 6, *p.* 180.

textum, i *voy.* texo, *à la fin.*

textūra, æ, *f.* [texo], *tissu* (*mot poét.*), *Plaut. Stich.* 2, 2, 24; *Prop.* 4, 5, 23. — II) *métaph.*, *tissu, enchaînement, liaison, suite, contexture*, *Lucr.* 3, 210; *Lucan.* 9, 777.

1. **textus,** a, um, *Partic. de* texo.

2. **textus,** ūs, *m.* [texo, *n°* I, B], *enlacement, tissu, contexture* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Multo magis hæc sunt tenuia textu, Quam quæ, *etc.*, *Lucr.* 4, 730. Capiuntur purpuræ parvulis rarisque textu veluti nassis, *Plin.* 9, 37, 61; *de même id.* 9, 35, 58; 18, 7, 10, § 60. — II) *au fig.*, *en parl. du style, du discours, liaison, enchaînement, suite* : Interest, verba eadem qua compositione vel in textu jungantur, vel in fine claudantur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 13. Rem brevi textu percurram, *je raconterai la chose en peu de mots. Ammian.* 15, 7. Ut ostendit textus superior, *id.* 15, 8. Quod contra fœderum textum juvarentur Armeniæ, *contre les termes des traités*, *id.* 27, 12, *fin.* ~ gestorum, *id. ib.*

Thaanach, *Jos.* 12, 21; 22, 15; *Jud.* 1, 27; 1. *Chron.* 7, 20; *v. dans la tribu de Manassé, en-deçà du Jourdain.*

Thaanath Schilo, *Jos.* 16, 6, *v. dans la tribu d'Ephraim.*

Thabba, Θάββα, *Ptol.*; *v. dans l'Afrique propre, entre les fl. Bagrada et Triton.*

Thabba, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse, dans l'intérieur du pays, auj. Dobber, au N.-O. de Sana.*

Thabēna, æ, *f. v. de Numidie, Auct. B. Afr.* 77. *Hab.* Thabenenses, ium, *id. ibid.*

Thabilaca, Θαβίλακα, *Ptol. v. d'Albanie, une de celles qui sont situées entre les fl.* Gerras *et* Soanas.

Thabor, Θαβώρ, *Jos.* 14, 11, 34; 19, 22; *Jerem.* 46, 18; Ἰταβύριον *et* Ἀταβύριον, *Jos. b. Jud.* 2, 25; *Antiq.* 5, 6; *montagne de Galilée, dans la plaine d'Esdrelon, au S.-E. du mt Carmel, à deux journées de marche de Jérusalem.*

Thabor, *Polyb.* 8, 70; *voy.* Chisloth Thabor.

Thabraca, *voy.* Tabraca.

Thabuca, Θάβουκα, *Ptol.*; *v. des* Varduli *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Thabudis, Θάβουδις, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de l'Afrique, probablemt la* Tabidium *de Pline.*

Thabusium, *Liv.* 38, 14; *place forte en Phrygie, sur le bord de l'Indus, mentionnée aussi par Pline*, 5, 28.

Thaccona, Θάκκονα, *Ptol.*; *v. de la Babylonie, sur un bras de l'Euphrate.*

Thaces, Θᾶκες, *Ptol.*; *peuple de la Scythie en-deçà de l'Imaüs.*

Thachpanhes, *Jer.* 43, 7, 8, 9; 44, 1; 70; Τάφνη, Τάφναι, *voy.* Daphnæ.

Thaditæ, Θαδῖται, *Ptol.*; *peuplade de l'Arabie Heureuse.*

Thadmor, *voy.* Palmyra.

Thæma, Θαῖμα, *Ptol.*; *v. de l'Arabie-Heureuse.*

Thæna, Θαίνα, *Ptol.*; *v. de la* Cyrrhestica *en Syrie.*

Thagora, Θαγόρα, *Ptol.*; *v. de l'Inde au-delà du* Ganges.

Thagulis, Θάγουλις, *Ptol.*; Tagulis, *Tab. Peut.*; Tugulus, *Itin. Ant.* 65; *v. sur le côté occid. de la grande Syrte en Afrique.*

Thagura, *Itin. Ant.* 41; Thacora, *Tab. Peut.*; *v. dans l'intérieur de l'Afrique.*

Thaguris, Θάγουρις, *Ptol.*; *montagne dans la* Serica.

Thaiphali, Thaifali, *Zos. hist.* 4, 25; *Amm. Marc.* 31; *peuple scythique au-delà du Danube.*

Thāis, ĭdis, *f.*, Θαΐς, *Thaïs, célèbre courtisane d'Athènes*, *Prop.* 2, 6, 3; 4, 5, 43.

Thala, æ, *Ptol.*, *montagne dans l'intérieur de la Libye.*

Thala, *Sallust. B. J.* 75; *Tac. Ann.* 3, 21; *Strabo*, 17; *Flor.* 3, 1; *v. de Numidie, où Jugurtha s'était réfugié avec ses trésors. Q. Métellus la prit après un siége obstiné. La position n'en est pas exactement connue.*

Thalæ, Θάλαι, *Ptol.*; *peuple de Libye sur la montagne de Thala.*

Thalamanæi, Θαλαμαναῖοι (Thamanæi), *Herod.* 3, 93; *Steph. Byz.* 300; *peuple de Perse.*

Thalamæ, Θαλάμαι, *Polyb.* 4, 75; *château fort dans la* Pisatis *en Élide, dans les montagnes du Nord.*

Thalame, Θαλάμη, *Polyb.* 16, 16; *Paus.* 3, 1, 26; *bourg en Laconie à 20 stades au S. de Pephnos, auj. le village de Prastias.*

† **thălămēgus,** i, *f.* = θαλαμηγός, *gondole avec des chambres*, *Suet. Cæs.* 52 (*voy. aussi Senec. Benef.* 7, 20).

† **thălămus,** i, *m.* = θάλαμος, *chambre à coucher* (*mot poét.*), *Virg. Æn.* 6, 623; *Ovid. Met.* 10, 456; *Her.* 12, 57, *et autres*; *cf. Vitr.* 6, 10. — II) *métaph.* A) *lit nuptial*, *Prop.* 2, 15, 14; 3, 7, 49; *Petron. Sat.* 26. — *De là* 2°) *métaph.*, *mariage, hymen* (*c'est le sens le plus fréq. tant au singulier qu'au pluriel*) : Non licuit thalami expertem sine crimine vitam Degere, *Virg. Æn.* 4, 550; *cf.* : Si non pertæsum thalami tædæque fuisset, *id. ib.* 4, 18, *et* : Quantum in connubio natæ thalamoque moratur, *id. ib.* 7, 253; *de même au sing.*, *id. ib.* 7, 388; 9, 594; *Ovid. Met.* 3, 287; 10, 511; *Stat. Theb.* 5, 463, *et autres.* Thalamos ne desere pactos, *Virg. Æn.* 10, 649; *de même*, *Ovid. Met.* 1, 658; 7, 22; 12, 193; *Am.* 1, 8, 19; *Fast.* 3, 689, *et autres.* — B) *en génér.*, *demeure, séjour, habitation* : ~ ferrei Eumenidum, *Virg. Æn.* 6, 280. ~ apium, *id. Georg.* 4, 189. Delubra (Apis), quæ vocant thalamos, *Plin.* 8, 46, 71.

Thalassa, æ, *f.* = θάλασσα (*la Mer*), *titre du neuvième livre d'Apicius, qui traite des poissons.*

Thalassa, *voy.* Lasæa.

thălassĕros, i, *m.* = θαλασσερός, *remède pour les yeux*, *Inscr. ap. Tôchon, Cachets des ocul. p.* 60 *et* 64.

thălassĭa, ōrum, *n.* = loca maritima, *Sidon. ep.* 1, 3.

Thalassia, *voy.* Aëria.

† **thălassĕgle,** ēs, *f.*, *plante appelée aussi* potamantis, *Plin.* 24, 17, 102.

† **thalassicus,** a, um, *adj.* = θαλασσικός, *de couleur de vert de mer*; ~ colos palliou, *Plaut. Mil.* 4, 4, 43; *cf.* ~ ornatus, *id. ib.* 4, 6, 67. *Voy. l'art. suiv.*

† **thălassīnus,** a, um, *adj.* = θαλάσσινος, *de couleur de vert de mer* : ~ vestis, *Lucr.* 4, 1123; *cf. l'art. précéd.*

† **thălassĭon phȳcos** = θαλάσσιον φῦκος, *orseille, plante marine servant à teindre en rouge*, Lichen rocella *Linn.*, *Plin.* 26, 10, 66.

† **thălassītes,** æ, *m.* = θαλασσίτης (*s. ent.* οἶνος), *vin qu'on plongeait dans la mer pour le faire vieillir*, *Plin.* 14, 8, 10.

thălassōmel, ellis, *n.* = thalassomeli, *Plin. Valer.* 1, *præf.*

† **thălassŏmĕli,** *n.* = θαλασσόμελι, *breuvage composé d'eau de mer miellées*, *Plin.* 31, 6, 35; *Seren. Samm.* 28, 537.

thălassŏmetra, æ, *m.*, *celui qui mesure la mer, thalassomètre, oppos. à* geometra, *Ambros. Hexaëm.* 5, 10. *Cf.* maris mensor, *Hor. Carm.* 1, 28, 1.

Thalatha, Θάλαθα, *Ptol.*; *v. dans la Babylonie, au S. d'Apaméa, sur le Tigris.*

Thălattio, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 638, 6.

Thalbis, Θάλβις, *Ptol.*; *v. d'Albanie, entre les fl.* Gerrus *et* Soanas.

THALEA, æ, *voy.* Thalia, *au commenc.*

Thăles, is (*gen.* Thalētis, *Mela* 1, 17, 1; *Senec. Quæst. nat.* 3, 14. *Juven.* 13, 184, *dat.* Thaleti, *Val. Max.* 4, 1, 7 *ext.*; *Senec. Quæst. nat.* 4, 222. *Abl.* Thalete, *Cic. Rep.* 1, 14, 22. *Acc.* Thaletem, *id. ib.* 1, 16, 25. Thalen, *id. de Or.* 3, 34, 137) *m.*, Θαλῆς, *Thalès, célèbre philosophe grec, de Milet, un des sept sages*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 24; *Cic. N. D.* 1, 10, 25; 1, 33, 91; *Divin.* 2, 27, 58; *de Or.* 3, 34, 137; *Acad.* 2, 37, 118; *Leg.* 2, 11, 26, *et beauc. d'autres.* — *De là* II) Thălētĭcus, a, um, *adj.*, *relatif à Thalès, de Thalès* : ~ dogmata, *Sidon. Carm.* 15, 89.

Thălestris, is, *f.*, *reine des Amazones*, *Curt.* 5, 6, 25.

Thaleticus, a, um, *voy.* Thales, *n°* II.

Thali, *Plin.* 6, 5; *peuple d'Asie, dans le voisinage des Sauromates, à l'E. de l'embouchure du Wolga.*

Thălia (THALEA *d'après Fest. p.* 359 *et Serv. Virg. Ecl.* 6, 2), æ, *f.*, Θάλεια, — I) *Thalie, une des Muses; elle présidait à la comédie*, *Virg. Ecl.* 6, 2; *Ovid. A. A.* 1, 264. *Auson. idyll.* 20, 3. — II) *une des trois Grâces*, *Senec. Benef.* 1, 3. — III) *nymphe de la mer*, *Virg. Æn.* 5, 826. *Cf. Hygin. fab. præf.*

Thaliarchus, i, *m.* *Thaliarque, nom* (*vrai ou supposé*) *d'un jeune ami d'Horace, à qui est adressée la neuvième ode du premier livre.* — *Surn. rom.*, *Inscr. in Giorn. arcad. t.* 28. *p.* 348.

Thalina, Θάλινα, *Ptol.*; *v. de la Grande-Arménie, sur l'Euphrate.*

Thalinus, i, *m*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 241, *col.* 2.

† **thalitruum,** i, *n.* *thaliétron jaune*, *Plin.* 27, 13, 112 § 138 (*autres leçons* : thalictrum, thalietrum).

thallia, æ, *f.* = θαλλία, *branche verte d'olivier*, *Cæl. Aur. tard.* 2, 13 *init.*

Thalli, ōrum, *peuple de l'Asie*, *Plin.* 1, 5 (*autre leçon* : Thali).

Thallumĕtus, i, *m.*, *esclave d'Atticus*, *Cic. Att.* 5, 12, 2.

† **thallus,** i, *m.* = θαλλός, *tige ou branche verte* : ~ cepæ, *Colum.* 11, 3, 58; *Pallad. Febr.* 24, 4. — *Lucil. ap. Non.* 3, 67. ~ Amyclæus, *peut-être branche de myrte*, *Virg. Cir.* 375.

Thallus, i, *m.*, *contemporain voluptueux et efféminé de Catulle*, *Catull.* 25, 1. — *Surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 2073, 7.

Thallusa, æ, *île de la mer Égée, près de Chios*, *Plin.* 5, 31 (38) *voy.* Daphnusa. — *Surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabr. p.* 3, *n°* 13.

Thalna *et* **Talna,** æ, *m.*, *nom propre rom.*, *dans la gens* Juventia, *Cic. Att.* 1, 16, 6; 13, 29, 1, 16, 6, 1. *Liv.* 39, 31; 43, 8.

Thalpius, i, *m.*, *un des prétendants à la main d'Hélène; il partit avec elle pour Troie*, *Dict. Cret.* 1, 17, *med.*

Thalpus, i, *m.* = θάλπος, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 250, *col.* 2.

Thaluda, Θάλουδα, *Ptol.*; *fl. de la* Mauretania Tingitana.

Thaludæi, *Plin.* 6, 28; *peuplade dans l'Arabie Heureuse.*

Thamar, *Plin.* 6, 28; *fl. dans l'Arabie Heureuse.*

Thamar, *Ezech.* 47, 19; 48, 27; Θαμαρώ, *Ptol.; Tab. Peut.;* Thamara, *Euseb.; v. de Judée, à l'O. du Jourdain.*

Thamaro, *voy.* Thamar.

Thamarta, Θάμαρτα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Thamarus, *Itin. Ant.* 103; *fl. du* Samnium.

Thambes, Θάμβες, *Ptol.; montagne de Numidie, au pied de laquelle habitaient les* Musuni.

Thambus, i, *m.* = θάμβος, *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 911, 2.

Thamesis, *voy.* Tamesis.

Thamna, *voy.* Thimna.

Thamnath Serach, *voy.* Thimnath Serach.

Thamnatha, *voy.* Thimnatha.

Thamnitica, *Plin.* 5, 14; *district de Judée, faisant partie de la tribu d'Ephraïm, avec le bourg de* Thamnath Serach.

thamnum, *voy.* thannum.

Thamondacana, *voy.* Thamundacana.

Thamuda, Θάμουδα, *Steph. Byz.* 300; *lieu dans le pays des Nabathéens, dont les habitants étaient probablement les*

Thamudeni, *de Plin.* 6, 28, *et de Diod., les* Thamydeni *de Ptol.*

Thamugadensis, e, *adj., de* Thamugas, *v. de Numidie, Augustin. ep.* 64.

Thamugas, ădis, *f., v. de Numidie, Inscr. ap. Grut.* 1090, 15.

Thamundacana, Θαμουνδάκανα, **Thamondacana,** *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, dans la contrée qu'arrose le fl. Niger.*

Thămȳras, æ, *m., poëte de Thrace, osa défier les Muses à qui chanterait mieux et eut les yeux crevés après avoir été vaincu, Prop.* 2, 22, 19; *Ovid. Am.* 3, 7, 62; *A. A.* 3, 399; *Ib.* 274. *On l'appelle aussi* Thamyris, is, *Stat. Theb.* 4, 183.

Thamyris, Thamiris, *Jorn. R. G.* 10; *v. de la Mœsie, dans le voisinage du Danube.*

Thamyrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2097, 37.

thănătius, ii, *voy.* asclepiodoton.

Thănătos insula, *île près de la côte de Bretagne, vers la Gaule, Isid. Or.* 14, 6, 3.

Thaneus, = traneus.

† **thannum** (*s'écrit aussi* thamnum), i, *n.* = θάμνος, *arbrisseau inconnu, Colum.* 12, 7, 1; *Tertull. Anim.* 32.

Thannuris, *Not. Imp.; v. dans l'Osroène; il y en avait une autre de même nom en Mésopotamie.*

Thanontada, Θανόνταδα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre.*

Thanuetæ, Θανουῆται, **Thanuitæ,** *Ptol.; peuple de l'Arabie-Heureuse.*

Thanūthis, Θάνουθις, *Ptol.; v. du* Nomos Libyæ.

Thapava, Θάπαυα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Arabie-Heureuse.*

Thapharum, Θάφαρον, *Niceph. Cal.* 9, 18; *v., probablement la même que Saphar.*

Thapsa, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 50; *voy.* Rusicada.

Thapsăcum, Thapsăcus, Θάψακος, *Xenoph. Exp. Cyri* 1, 4; *Strabo* 16; *Plin.* 5, 24; *Ptol.; Steph. Byz.* 301; *ancienne et célèbre place de commerce de la* Palmyrene, *sur la rive occid. de l'Euphrate, probabl. la* Tiphsach, 1 *Reg.* 4, 24; 2 *Reg.* 14, 16; *limite du royaume de Salomon. C'est là qu'on passait ordinairement l'Euphrate; c'est là que Darius le traversa, ainsi qu'Alexandre; et la ville avait acquis par là une telle importance qu'Ératosthène la choisit comme centre de ses mesures. Elle reçut de Séleucus Nicator le nom d'*Amphipolis; *auj. elle s'appelle, suiv. quelques-uns,* Deer *ou* Deir; *selon d'autres, c'est la v. nommée* Zenobia.

Thapsagus, i, *f., v. de Libye, Plin.* 5, 5.

† **thapsĭa,** æ, *f.* = θαψία, *arbuste vénéneux,* Thapsia Asclepium *Linn., Plin.* 13, 22, 43. *On l'appelle aussi* thapsos, *Lucan.* 9, 919.

Thapsis, Θάψις, **Thates,** *Diod. Sic.* 20, 22; *fl. de Scythie, près du* Palus Mæotis.

Thapsĭtāni, *voy.* Thapsus.

Thapsus *ou* **-os,** i, *f.,* Θαψός, — I) *Thapsos, presqu'île et ville de Sicile, Ovid. Fast.* 1, 477; *Virg. Æn.* 3, 689; *Sil.* 14, 206; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 306. — II) *ville de l'Afrique propre, célèbre par la victoire qu'y remporta César sur les Pompéiens, Plin.* 5, 4, 3; *Liv.* 33, 48, 2 *sq.; Auct. B. Afr.* 28, 1; 44, 1; 46, 4; 79, 3; 80, 2; *Cf. Mannert, Afr.* 2, *p.* 240 *et suiv. Ses habitants :* Thapsitani, orum, *m., Auct. B. Afr.* 97, 2. *Inscr. ap. Grut.* 512, *lin.* 28.

Thapsus, Θάψος, *Liv.* 33, 48, *Strabo,* 17; *Plin.* 5, 4; *Hirtius. B. Afr.* 62; *Dio Cass.* 43, 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 302; *place forte dans le* Byzacium, *sur une langue de terre, s'étendant à l'O. jusqu'à un marais salant, au S. de Leptis; connue par la guerre de César; plus tard insignifiante. — Hab.* Thapsitani.

Thappuah, *Jos.* 17, 8; *v. sur les confins des tribus de Manassé et d'Ephraïm.*

Thar, Θάρ, **Ithar,** *Ptol.; v. de l'Arabie-Heureuse.*

Tharala, *Jos.* 18, 27; Tharela, 60; *v. dans la tribu de Benjamin.*

Tharne, *Plin.* 11, 38; *montagne de l'Attique.*

Tharo, Θαρώ, **Tharro,** *Ptol.; île dans le golfe Persique; auj. Scharedsje ou Zare.*

Tharra, Θαῤῥα, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange, dans la* Chersonnesus Aurea.

Tharrana, Θάῤῥανα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Tharrias, æ, *m., médecin grec, Cels.* 3, 20 *et* 21.

Tharris, is, *f., v. principale de Cilicie, Isid. Or.* 9, 2, 35.

Tharsa, æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Reines. cl.* 16, *n°* 36 *et ap. Donat. cl.* 5, *n°* 32; *plus correcte ap. Rezzonic. Disquis. Plin. p.* 67 *et ap. Giovio Lett. Lar. p.* 217.

Tharsandala, Θαρσάνδαλα, *Procop. de Ædif.* 4, 11; *fortifications, dans la province du Rhodope, en Thrace, élevées par Justinien; auj. Czatalcza, suiv. Reich.*

Tharsaticum, *Itin. Ant.* 273; *comme* Tarsatica.

Tharschisch, *Gen.* 10, 4; *Ps.* 62, 10; *Jes.* 46, 19; *Jer.* 10, 9; 1 *Reg.* 22, 49, *etc.; importante place de commerce des Phéniciens, dont la position n'est pas certaine; c'est probabl.* Tartessus *en Espagne.*

Tharse, *Itin. Ant.* 186; *v. de la Samarie.*

Tharsomenus, *corruption p.* Thrasymenus, *ap. Quintil.* 1, 5 *med.*

Tharsus, *comme* Tarsus. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1124, 3.

Thasbalte, *comme* Tabalta.

Thasia, *Plin.* 6, 10; *contrée dans l'Ibérie.*

Thasia, Θασία, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, dans le voisinage du fl.* Bagradas.

1. **Thăsius,** a, um, *voy.* Thasus, *n°* II.

2. **Thasius,** ii, *n., fils du roi de Délos, Hygin. fab.* 247. *Il est nommé* Thasus *ou* Thrasus *dans Ov. Ib.* 487.

Thaspis, Tespis, *Ptol.; v. de Carmanie, près de* Carmana.

Thăsus, Thassus, *voy.* Aëria.

Thăsus, *ou* **-os,** i, *f.,* Θάσος, *Thasos, île de la mer Egée, située près des côtes de Thrace, Mel.* 2, 7, 8; *Plin.* 4, 12, 23; *Cic. Pis.* 36, 89; *Auct. Herenn.* 4, 54, 68; *Liv.* 32, 30, 35; *Stat. Silv.* 1, 5, 34; 2, 2, 92 *et autres.* — II) *De là* Thăsius, a, um, *adj., relatif à Thasus :* ∾ nuces, *Varron dans Gell.* 7, 16, 5; *Plin.* 15, 22, 54. ∾ vinum, *Poet. ap. Plin.* 14, 14, 16; *cf.* ∾ vites, *Virg. Georg.* 2, 91. ∾ lapis, *Senec. Ep.* 86. *med.*

Thates, *voy.* Thapsis.

Thatice, es, *f. Plin.* 6, 29; *nom de la v. de* Metacompso, *voy. ce mot.*

thau, *indécl.* = tau, *lettre grecque, signe de la croix, Vulgat. Ezech.* 9, 4. *Greg. Turon. Hist. Fr.* 4, 5.

Thauba, Θαῦβα, *Ptol.; nom de deux villes, l'une dans l'Arabie-Heureuse, l'autre dans l'Arabie déserte; la première dans l'intérieur, la seconde sur les frontières de la Mésopotamie.*

Thaubasium, *Itin. Ant.* 171; Thaubasteum, *Not. Imp.; v. de la Basse-Égypte; sur la rive E. du Nil, au N. de* Serapium.

Thaumaci, Θαυμακοί, **Thaumacia,** Θαυμακία, *Hom. Il.* 2, *v.* 716; *Strabo,* 9; *Liv.* 32, 4; 36, 14; Thaumaciæ, *Plin.* 4, 9; *Steph. Byz.* 301; *château fort, construit sur un roc, ou ville qui défendait le passage à travers les monts Othrys, dans la partie N.-O. de la Thessalie; auj., sel. Reich., Taimaki et Thoumako.*

Thaumantēus, a, um, *voy.* Thaumas, *n°* II. A.

Thaumantias, adis, *voy.* Thaumas, *n°* II, B.

Thaumantis, idis, *voy.* Thaumas, *n°* II, C.

Thaumas, antis, *m.;* Θαύμας, *Thaumas, père d'Iris, Cic. N. D.* 3, 20, 51. — II) *De là* A) Thaumantēus, a, um, *adj., relatif à Thaumas, de Thaumas :* ∾ virgo, *c.-à-d. Iris, Ovid. Met.* 14, 845. — B) Thaumantĭas, ădis, *f., la fille de Thaumas;* ∾ Iris, *Ovid. Met.* 4, 480; *on l'appelle aussi absolt* Thaumantias, *Virg. Æn.* 9, 5; *Val. Flacc.* 8, 115. — C) Thaumantis, ĭdis, *même signif., Ovid. Met.* 11, 647.

Thaumastus, i, *m.* = θαυμαστός, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 844, 5.

Thavana, Θαύανα, *Ptol.; v. dans l'Arabie-Heureuse, dans l'intérieur du pays.*

Thea, Θέα, *Steph. Byz.* 302; *v. de Laconie. Hab.* Theei.

Theaba, Θέαβα, *Ptol.; v. des* Ilercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Theæna, *voy.* Col. Ælia Aug.

Thĕætetus, i, *m.* = Θεαίτητος, — **a)** *amiral des Rhodiens dans la guerre contre Rome, Liv.* 45, 25. — **b)** *titre d'un dialogue de Platon, le Théétète, Gell.* 13, 18.

Thĕăgĕnes, is, *m. et f., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 131, *n°* 67. — *Au fém., autre ap. Fabr. p.* 305, *n°* 302.

Thĕăgĕnis, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. p.* 61, *n°* 354; 688, 9.

Theame, Θεάμη, **Thelme,** *Ptol.; v. de la Babylonie, sur les frontières de l'Arabie déserte.*

theamēdes, is, *m., pierre d'Éthiopie qui repousse le fer, peut-être la tourmaline, Plin.* 36, 16, 25.

Theangela, Θεάγγελα, *Plin.* 5, 29; *Steph. Byz.* 302, *v. de Carie, dont Alexandre fit présent à la v. d'Halicarnasse.*

Thĕangĕlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 316, *n°* 400.

thĕangĕlis, ĭdis, *f., plante du Liban qui excite l'enthousiasme prophétique, Plin.* 24, 17 (102).

theāter *ou* **thĕātrus,** *m.* = theatrum, *théâtre :* Romani neutra multa masculino genere potius enuntiant, ut Hunc theatrum, hunc prodigium, *Cur. Fortun. Art. rhet.* 3, *p.* 91.

thĕātrālis, e, *adj.* [theatrum], *théâtral, de théâtre, relatif au théâtre :* ∾ gladiatoriique consessus, *Cic. Sest.* 54, 115. ∾ operæ, *entreprises théâtrales, Tac. Ann.* 1, 16. ∾ lascivia populi, *id. ib.* 11, 13; *cf.* ∾ licentia, *Suet. Domit.* 8. ∾ lex, *loi qui réglait les places au théâtre, Plin.* 7, 30, 31; *Quintil. Inst.* 3, 6, 19. ∾ humanitas, *c.-à-d. fausse, menteuse, hypocrite, id. ib.* 2, 2, 10. ∾ sermones, *entretiens bas, communs, libres, licencieux, Sidon. Ep.* 3, 13, *fin.*

† **thĕātrĭcus,** a, um, *adj.* = θεατρικος, *relatif au théâtre, de théâtre, théâtral* (*latin. des bas temps p. le t. class.* theatralis) : ∾ nugæ, *Augustin. Doctr. Chr.* 2, 18. ∾ turpitudines, *id. Civ. D.* 6, 6. ∾ operarii, *id. Mus.* 2, 5.

thĕātrĭdium, ii, *n., dimin. de* theatrum, *petit théâtre, Varro R. R.* 3, 5 (*où il est le plus souv. écrit en grec :* θεατρίδιον).

† **thĕātrum,** i, *n.* = θέατρον, *théâtre, salle de spectacle :* Num theatrum, gymnasia, porticus, *etc...* rem publicam efficiebat? *Cic. Rep.* 3, 32. Theatrum ut commune sit, recte tamen dici potest, ejus esse eum locum, quem quisque occuparit, *id. Fin.* 3, 20, 67. A theatro, quod est ante oppidum, *Cæs. B. C.* 2, 25, 1. Populi sensus maxime theatro et spectaculis perspectus est : nam gladiatoribus qua dominus qua advocati sibilis conscissi, *les dispositions du peuple se manifestent surtout dans les théâtres et à tous les spectacles : aux gladiateurs, on a reçu à coups de sifflets celui qui les donnait et tout son cortége, Cic. Att.* 2, 19, 3. Fuit haud ignobilis Argis, Qui se credebat mi ros audire tragœdos, In vacuo lætus sessor plausorque theatro, *dans un théâtre vide, sans spectateurs, Hor. Ep.* 2, 2, 130. Nec sine te curvo sedeat spatiosa theatro, *Ovid. A. A.* 1, 497. Hos (Plautum, Cæcilium, Terentium) ediscit et hos arto stipata theatro Spectat Roma potens, *pressée dans un étroit théâtre, Hor. Ep.* 2, 1, 60. *Cf. Vitr.* 5, 3 *sq.; Liv. Epist.* 48, *fin.; Val. Max.* 2, 4, 2. *Voy. Adam. Antiq.* 2, *p.* 46 *et suiv. En parl. du théâtre grec, qui servait aussi de salle du Conseil, Cic. Flacc.* 6, 16; *Liv.* 24, 39, 1; 33, 28, 4; *Tac. Hist.* 2, 80. — B) *métaph.* 1°) *en génér., toute sorte de théâtres publics où se donnent des jeux, Virg. Æn.* 5, 288. — 2°) *le théâtre, c.-à d. les spectateurs, l'assemblée des spectateurs, le public du théâtre :* Id (S. C.) frequentissimo theatro, incredibili clamore et plausu comprobatum, *Cic. Divin.* 1, 28, 59; *cf. :* Spissis indigna theatris Scripta pudet recitare, *Hor. Ep.* 1, 19, 41. Tunc est commovendum theatrum, cum ventum est ad ipsum illud Plaudite, *il faut émouvoir, enlever les spectateurs, Quintil. Inst.* 6, 1, 52. Tota sæpe theatra et omnem circi turbam exclamasse barbare, *id. ib.* 1, 6, 45. — II) *au fig., scène, théâtre où se passe qqche aux yeux du*

public : Omnia benefacta in luce se collocari volunt : sed tamen nullum theatrum virtuti conscientia majus est, *Cic. Tusc.* 2, 26, 64. Neminem in populo Romano arbitror esse, cui sit ignota ea familiaritas, quæ mihi cum L. Lamia est : etenim magno theatro spectata est tum, quum, *etc., sur un grand théâtre, sur une grande scène, id. Fam.* 12, 29, 1; *cf. id. Verr.* 2, 5, 14, 35 *et Brut.* 2, 6. Optimus quisque præceptor frequentia gaudet ac majore se theatro dignum putat, *Quintil. Inst.* 1, 2, 9.

Thēbæ, ārum, (*forme access.* Thebe, es, *Juven.* 15, 6; *Plin.* 5, 9, 11), *f.*, Θῆβαι (*ou* Θήβη), *Thèbes, nom de plusieurs villes de l'antiquité. Les plus célèbres sont :*

I) *Thèbes dans la Haute-Égypte, la ville aux cent portes, Mel.* 1, 9, 9; *Plin.* 5, 9, 11; 36, 1, 11; *ib.* 8, 12; 14, 20 *et autres*; *cf. Mannert, Afr.* 1, 334 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Thēbæus, a, um, *adj., relatif à Thèbes, de Thèbes, Thébain :* ~ mons, *montagne de la Thébaïde, Claudian. Idyll.* 1, 91. — 2°) Thēbāĭcus, a, um, *adj., même signif. :* ~ palmæ, *Plin.* 23, 4, 51; *on dit aussi simplement,* Thebaicæ, *Stat. Silv.* 4, 9, 26. ~ triticum, *id.* 18, 7, 12, § 68. ~ lapis, *id.* 36, 8, 13; *ib.* 22, 43. ~ arena, *id.* 36, 6, 9. ~ marmor, *Spart. Nigr.* 12. — 3°) Thēbāïs, idis, *f.* (*sc.* terra), *la Thébaïde, dont la capitale était Thèbes, Plin.* 5, 9, 9; 12, 21, 46; 13, 4, 9 *et passim et autres.*

II) *une des plus anciennes villes de la Grèce, capitale de la Béotie, fondée par Cadmus, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 7, 12; 5, 19, 17; 7, 29, 30; *Varro, R. R.* 3, 1, 2; *Cic. Invent.* 1, 50, 93; *Hor. Od.* 1, 7, 3; 4, 4, 64; *Ep.* 1, 16, 74, *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Grèce, p.* 223 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Thēbānus, a, um, *relatif à Thèbes, Thébain :* ~ Semele, *Hor. Od.* 1, 19, 2. ~ deus, *c.-à-d. Hercule, Prop.* 3, 18, 6. ~ urbs, *c.-à-d. Thèbes, Hor. A. P.* 394. ~ duces, *c.-à-d. Étéocle et Polynice, Prop.* 2, 9, 50; *on les appelle aussi* ~ fratres, *Lucan.* 4, 551. ~ soror, *leur sœur Antigone, Ovid. Trist.* 3, 3, 67. ~ mater, *c.-à-d. Niobé, Stat. Theb.* 1, 711. ~ modi, *le rhythme pindarique, Hor. Ep.* 1, 3, 13. ~ ænigma, *c.-à-d. le Sphinx thébain, Martial.* 1, 91, 9, *et autres sembl.* — *Au pluriel substantivt* Thebani, orum, *m., les habitants de Thèbes, les Thébains, Cic. Fat.* 4, 7; *Rep.* 4, 4. — 2°) Thēbāïs, ĭdis, *f., thébaine :* ~ chelys, *la lyre thébaine, c.-à d. du Thébain Amphion, Stat. Silv.* 2, 2, 60. — *Substantivt, une Thébaine, Ovid. Met.* 6, 163. *C'est aussi le titre d'un poëme de Stace : la Thébaïde.*

III) *ville de Mysie, détruite par Achille, Ovid. Met.* 12, 110; 13, 173; *Mel.* 1, 18, 2; *Plin.* 5, 30, 33; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 429. — B) *De là* Thebana, æ, *f., la Thébaine, en parl. d'Andromaque, fille d'Éétion, roi de Thèbe, en Mysie, Ovid. Trist.* 4, 3, 29.

Thebæ, *Varro de Re rust.* 3; *colline dans le pays des Sabins, dans le voisinage de Reate.*

Thebæ, *Plin.* 3, 11; *Steph. Byz.* 307; *v. de Lucanie.*

Thēbæ, ārum, Θῆβαι, Θήβη, *Hom. Od.* 11, *v.* 263; *Diod.* 17, 14; 19, 53; *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 5, 7, 8; *Liv.* 9, 18; 33, 1; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 3, 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 307; Asopides, Dircææ, *Strabo,* 8; Cadmea, Καδμεία, *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 7; Heptapylos, Ἑπτάπυλος, *Hesiod. op. v.* 161; *très-ancienne et très-importante v. de Béotie, bâtie par le Phénicien Cadmus sur une hauteur, sur le fl. Ismenus. Elle était déjà célèbre par le malheureux sort de son fondateur et d'OEdipe, un de ses rois; elle le devint plus encore par l'expédition des 7 chefs contre elle (37 ans av. la destruction de Troie). Les Épigones chassèrent les habitants de Thèbes, mais ceux-ci ne tardèrent point à rentrer. Alexandre détruisit la ville, qui, à dater de cette époque, ne se releva plus, bien que Cassandre, roi de Macédoine, l'ait rebâtie. Du temps de Pausanias la v. basse, à l'exception de quelques temples, avait complétement disparu; la v. haute subsiste encore sous le nom de* Thiba *ou* Thiva. *Elle était la patrie de Pindare, d'Épaminondas, de Pelopidas et d'autres personnages célèbres. — Hab. sur des médailles :* Θηβαίων; *en latin* Thebani.

Thebæ, Θῆβαι, *Xenoph. Hist. Gr.* 5, 1; *Polyb.* 5, 99, 100; *Strabo,* 9; *Plin.* 4, 8; *Ptol.; Hierocl.* 642; *Steph. Byz.* 307. Thebæ Phthiæ, *Liv.* 32, 33; *v. de la Phthiotide en Thessalie, non loin de la côte, avec un port, fut d'abord une importante place de commerce; plus tard elle fut prise par Philippe II, repeuplée et nommée* Philippopolis; *elle se maintint longtemps, mais sans importance, et à sa place on trouve auj. Armiro. — Hab., sur des médailles :* Θηβαίων.

Thebæ *ou* **Thebe**, es, *Hom. Il.* 1, 366; *Strabo,* 13; *Plin.* 5, 30; *Steph. Byz.* 307; *avec l'epithète* Hypoplacios, Ὑποπλάκιος, *Eustath. ad Hom.* 1. *c.*; *v. de Cilicie, sel. d'autres, de Mysie, dans le voisinage de Troie, fut prise et pillée par Achille.*

Thebæ, *Steph. Byz.* 307; *v. d'Ionie, près de Milet.*

Thebæ, *Ptol.; v. sur la côte du golfe Arabique, au N. d'Obhor et du fl.* Boëtius (*Bardiloi*), *probabl. Duloma.*

Thebæ, Θῆβαι, *Hom. Il.*, 10, *v.* 382; *Herod.* 2, 3; *Diod.* 1, 45, 46, 50; *Strabo,* 17; (Thebe) *Plin.* 5, 9; *Ptol.; Amm. Marc.* 17, 4; Diospolis magna, Διόσπολις, *Plin.; Ptol.; anc. capitale de l'Égypte, dont l'origine était inconnue des anciens eux-mêmes; située dans une plaine sur les deux rives du Nil, mais en majeure partie sur la rive orientale. Son enceinte était si grande qu'Homère lui donnait déjà* 100 *portes et qu'elle reçut de là le nom de* Hecatompylos. *Le changement de résidence des rois d'Égypte qui se fixèrent à Memphis fit grand tort à Thèbes. Mais ce qui acheva de la ruiner, ce fut sa prise par Cambyse, dont elle ne se releva jamais, et Strabon ne retrouvait déjà plus que les traces de son ancienne grandeur, sur un espace de* 80 *stades* (2 *milles géogr.*), *où l'on voyait déjà plusieurs villages, entre des temples et des ruines. Thèbes est encore auj. à peu près dans le même état que du temps de Strabon. Les villages qu'on trouve maintenant sur les ruines de Thèbes sont ceux de* Carnak, Luxor, Gurnu *et* Medinet-Abu.

Thebæus, a, um, *voy.* Thebæ, *n°* I, B, 1.

Thēbăgĕnes, is, *m.* (*né à Thèbes*), *surn. du joueur de flûte* Ismenides *ou* Ismenias, *Varron ap. Non. p.* 172, 25 (*où les manuscrits portent* Thebogenes; *et d'autres conjecturent* Thisbagenes).

Thebaica Phylace, *comme* Hermopolitana.

Thebaicus, a, um, *voy.* Thebæ, *n°* I, B, 2.

Thēbăĭda, æ, *f.* = Thebais, *Isid. Or.* 15, 1, 35.

Thebais, idis, *voy.* Thebæ, *n°* I, B, 3 *et* B, 2.

Thebais, idis, *Plin.* 5, 29; *fl. de Carie, qui traversait la v. de Tralles.*

Thebais, ĭdis, Θηβαΐς, *Strabo,* 17; *Plin.* 5, 9; *Ptol.; la partie S. de l'Égypte, ainsi nommée de Thèbes, la v. capitale; elle était divisée par le Nil en deux parties principales. Du temps d'Amm. Marcellin* (17, 4; 22, 16), *la Thébaïde était une des* 3 *provinces dont se composait l'Égypte; plus tard on distingua, par rapport aux institutions religieuses, une première et une seconde Thébaïde; cette dernière était située à l'extrémité méridionale et comprenait même une partie de l'Éthiopie.*

Thebani, *voy.* Thebæ.

Thebanus, a, um, *voy.* Thebæ, *n°* II, B, 1 *et* 3, B.

Thebasa, æ, *f., v. de Lycaonie. Plin,* 5, 27 (25). *De là* Thebasāni, ōrum, *hab. de cette ville, id.* 5, 32 (42).

Thebasa, *Callist.; bourg de Palestine.*

Thēbē, es, *f., femme d'Alexandre, tyran de Phères, Cic. Invent.* 2, 49; *Off.* 2, 7.

Thebe, es, *voy.* Thebæ *au comm.*

Thebeste, *voy.* Theveste.

Thebez, *Jud.* 9, 50; *bourg dans la Samarie, à* 13 *milles de Neapolis, du côté de Scythopolis.*

Thebitha, Θέβιθα, *Steph. Byz.* 302; *place forte de Mésopotamie.*

Thēbŏgĕnes *ou* (Thebag.), is, *adj.* [Thebæ-gigno], *né à Thèbes :* ~ Ismenias, *Varron dans Non.* 172, 26.

thēca, æ, *f.* = θήκη, *enveloppe, étui, gaine, fourreau, etc.; Varro, R. R.* 1, 48, 1; *Cic. Verr.* 2, 4, 23, 52; *Att.* 4, 7, 2; *Quintil. Inst.* 6, 3, 61; *Suet. Claud.* 35. — *Pour mettre les roseaux à écrire, Amm.* 28, 4, § 13.

* **thēcātus**, a, um, *adj.* [theca], *enfermé dans un étui :* ~ arcus, *Sidon. Ep.* 1, 2 *med.*

Thecoa, Θέκωα, 1 *Macc.* 9, 33; Θέκοα, *Jos. Antiq.* 8, 3; 9, 1; 1 *Chron.* 2, 24; 2 *Chron.* 11, 5; *v. de la tribu de Juda, au S. E. de Jérusalem. Lieu de naissance du prophète Amos. Là commençait un vaste désert, faisant partie du désert de Juda.*

Thectamĕnes, is, *m., nom d'un Lacédémonien, Cic. Tusc.* 1, 42, 100.

Theganusa, *voy.* Teganusa.

Theiphalia, *Greg. Turon.; lieu du Poitou en France, ainsi nommé des* Theiphali *ou* Theifali, *qui s'y établirent au cinquième siècle, auj. Tiffange.*

Theisoa, *voy.* Thisoa.

Theium, *Liv.* 38, 1; *v. de Macédoine, dans l'Athamanie.*

Thēĭus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 283, 6.

Theius (Thīus), i, *m., frère du père ou de la mère, c.-à-d. oncle paternel ou maternel, Isid. Or.* 9, 6.

Theius, Thius, Θεῖος, *Paus.* 8, 35; *fl. d'Arcadie, qui se jette dans l'Alphée.*

Thelabib, *Ezech.* 3, 15; *lieu de Mésopotamie; auj. Thelabba, sel. d'Anville.*

Thelassar, 2 *Reg.* 19, 12; *Jes.* 37, 12; *v. et district dans le voisinage du Tigre; on regarde la v. comme étant la même que la Scharra des Arabes, non loin de l'Euphrate, près de la v. d'Hena.*

Thelbalana, Θελβάλανα, *Ptol.; v. de la Grande Arménie.*

Thelbencane, Θελβεγκάνη, *Ptol.; v. de la Babylonie sur un bras de l'Euphrate, peut-être l'*Hipparenum *de Pline.*

Thelbon, *Tab. Peut.;* Thelda, Θέλδα, *Ptol., v. de Mésopotamie.*

Thelda, *voy.* Thelbon.

Theleote Colonia, *Tab. Peut.; comme* Telepte.

Thĕlētē, es, *f., la Désirée, surn. rom.; Inscr. ap. Murat. Append. t.* 4, *p.* 7, *n°* 5.

Thelgē, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. ap.* 309, *n°* 326.

Thelgon, ontis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 666.

Thelis, ĭdis, *voy.* Thetis.

Thella, *comme* Telaim.

Thelminissus, Θελμινισσός, *Ptol.; v. de Syrie sur le fl.* Orontes.

thĕlŏdīves, ĭtis, *adj., qui veut paraître riche, Augustin.* 2, *p.* 59, *Paulino.*

thĕlŏhŭmĭlis, e, *adj., qui affecte l'humilité, Augustin. Ep.* 59, *Paulino.*

Thelphusa, Thelpusa, *voy.* Telphussa.

Thelseæ, *Itin. Ant.* 196; *Not. Imp.; v. de Cœlésyrie, entre* Geroda *et* Damascus; *peut-être la Celse d'Amm. Marc.* 14, 7.

Thĕlusa, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 475, *n°* 125.

Thelxĭnŏe, ēs, *f., Thelxinoë, une des quatre premières Muses, Cic. N. D.* 3, 21, 54.

Thelxĭŏpē, es, *f., une des quatre Muses, nées du second Jupiter, Cic. Nat. D.* 3, 21.

thēlycon, i, *n., plante* = thelygonon, *Appul. Herb.* 82.

Thēlycus, i, *m., nom d'esclave, Inscr. ap. Fabr. p.* 125, *n°* 38.

† **thēlўgŏnon**, i, *n.* = θηλύγονον (*qui engendre une race féminine*) — I) *sorte de* phyllum, *Plin.* 26, 35, 91. — II) *sorte de satyrion, Plin.* 26, 10, 63. — III) *sorte de* cratæogonos, *id.* 27, 8, 40.

Thēlўmorphus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1114, 3.

† **tēlўphŏnon**, i, *n.* = θηλύφονον, *autre nom de l'*aconitum, *Plin.* 25, 10, 75; 27, 3, 2.

† **thēlyptĕris**, is, *f.* = θηλύπτερις, *femelle de la plante appelée* filix (*fougère*), *Plin.* 27, 9, 55.

thĕma, ătis, *n.* = θέμα — I) *sujet traité, thème, thèse, proposition* (*mot postér. à Auguste*) : Scholastici exempla quum dixerunt, volunt et illa ad aliquod controversiæ thema redigere, *Senec. Contr.* 3, 20 *fin.*; *de même, id. ib.* 28 *med.*; *Quintil. Inst.* 4, 2, 28; 91; 7, 2, 54; 9, 2, 85 *et beauc. d'autres.* — II) *position des astres lors de la naissance, thème de la nativité, horoscope :* Tantam mox fiduciam fati Augustus habuit, ut thema suum vulgaverit nummumque argenteum nota sideris Capricorni, quo natus est, percusserit, *Suet. Aug.* 94.

Thema, Θέμα, *Ptol.; v. de Syrie, dans la* Chalibonitis.

Theman, *Jer.* 49, 7, 20; *Ezech.* 26, 13; *Hab.* 3, 3; Θαίμαν, *Euseb.; v. et district dans le pays des Edomites, dans l'Arabie-Pétrée. Les habitants* Themanites, *avaient une grande réputation de sagesse, Hiob.* 2, 11, 22, 1.

Themella, Θέμελλα, *Strabo,* 16; *v. de Syrie dans la* Seleucis.

Themetrensis, e, *adj., de Themetra, ville d'Afrique, Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 482.

Themi, Θέμοι, *Ptol.; peuple dans l'Arabie-Heureuse.*

Thĕmĭdēus, a, um, *relatif à Thémis, de Thémis :* ~ oraculum, *Mythogr. Vatic. ap. A. Mai auct. class. lat. t.* 3, *p.* 38.

Thĕmis, ĭdis, *f.*, Θέμις, *Thémis, déesse de la justice et de la divination, Ovid. Met.* 1, 321; 379; 4, 643; 7, 762; 9, 403; 419; *Lucan.* 5, 81; *Claud. Rapt. Pros.* 1, 116; *Mart. Capell.* 2, 42. — *Fille*

d'Ilus, mère d'Anchise, Hygin. Fab. 94 *et* 270. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2078, 10.

Themis, Θέμις, Themissua, Θεμίσσουα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre.*

Thĕmiscÿra, orum, Θεμίσκυρα, *Herod.* 4, 36; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 33; *Plin.* 6, 3; *Ptol.; Steph. Byz.* 302; Themiscyrium, *Mela*, 1, 19; *v. du Pont, à l'embouchure du fl.* Thermodon, *dans une plaine de même nom*, Themiscyra campus, *où les Amazones fondèrent un royaume particulier.*

Themiscyræum prom., Θεμισκύραιον, *Apollon.* 2, *v.* 371; *promontoire dans le Pont, à l'embouchure du* Thermodon.

Thĕmiscȳræus, a, um, *de Thémiscyre* : ~ luci, *Ammian.* 22, 8, 14.

Thĕmiscȳrēnus, a, um, *de Thémiscyre* : ~ regio, *Plin.* 6, 3 (3), 9; *id.* 24, 17 (102).

Thĕmiscȳrum, i, *n., v. des Chalybes, Mela* 1, 19, 9.

Thĕmĭson, ōnis, *m., médecin de Laodicée, qui était à Rome du temps de Pompée, Cels. pr. p.* 4, 35, *Ritt.; Id. pr. p.* 11, 38; *p.* 13, 4 *et passim; Senec. Ep.* 95, 9. *Plin.* 28, 1 (5). *Juv.* 10, 221, *et autres.*

Thĕmĭsōnes, *voy. l'art. suiv. à la fin.*

Thĕmĭsōnium, Θεμισώνιον, *Strabo*, 12; *Paus.* 10, 32; *Ptol.; Steph. Byz.* 303; *v. de la Grande-Phrygie, au S. E. de Laodicée, sur le fl.* Lycus, *au N. O. de Cormasa, dans les montagnes; auj. sel. Reich., Denisley.* — *Hab. dans Plin.* 5, 29, Themisones; *sur des médailles* : Θεμισωνίων *et* Θεμισωνέων.

Themissua, *voy.* Themis.

Themista, æ, *f., femme philosophe de Lampsaque, qui avait adopté le système d'Épicure, Cic. Fin.* 2, 21, 68; *Pis.* 26, 63; *Lactant.* 3, 25.

Thĕmistăgŏra, æ, *f., une des cinquante filles de Danaüs, Hygin. Fab.* 170.

Thĕmistăgŏras, æ, *m., nom d'un citoyen de Lampsaque, Cic. Verr.* 1, 33, 83.

Themisteas, *Plin.* 6, 25; *promontoire en Carmanie.*

Thĕmistō, us, *f., fille d'Hypseus, Hygin. fab.* 1 *et* 239.

Thĕmistŏcles, i *et* is, *m.*, Θεμιστοκλῆς, *Thémistocle, célèbre général athénien dont la vie a été écrite par Cornélius; cf. aussi Cic. de Or.* 2, 74; 300; *Rep.* 1, 3; *Tusc.* 4, 19, 44; *Fin.* 3, 32, 104 *et autres.* — II) *De là* Thĕmistoclēus, a, um, *adj., relatif à Thémistocle, de Thémistocle* : ~ consilium, *Cic. Att.* 10, 8, 4. ~ exsilium, *ib.* § 7.

Thĕmistŏcles, ĕtis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 560, 1.

Themistoclēus, a, um, *voy.* Themistocles, *n°* II.

Thĕmistus, i, *m., beau-fils de Gélon, Liv.* 24, 24 *sq.*

Themma, Θέμμα, *Ptol.; v. dans l'Arabie Déserte, sur les frontières de la Mésopotamie.*

Themna, *comme* Thomna, *voy.* Tamna.

Thena, Θῆνα, *Ptol.; v. de la Samarie, à l'E. de* Neapolis.

Thena, Thenæ, *voy.* Col. Ælia Augusta.

Thenæ, *Callimach. Hymn. in Jov.; v. de l'île de Crète, près de* Cnossus.

Thēnītāni, ōrum, *habitants de* Thena, *dans la Byzacène, Inscr. ap. Grut.* 363, 3.

thensa, *voy.* tensa.

thensaurus, *voy.* thesaurus.

Thenteos, *Itin. Ant.* 76; *lieu dans l'Afrique propre, sur la route de* Tacape *à* Leptis.

Thĕŏchrestus, i, *m., historien grec qui a écrit sur la Libye, Plin.* 37, 2 (11).

Thĕŏclymĕnus, *i, m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1491, 6.

Thĕŏcŏlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 820, 4.

Thĕŏcrĭtus, i, *m.*, Θεόκριτος, *Théocrite, célèbre poëte bucolique grec, Quintil. Inst.* 10, 1, 55; *Macrob. Sat.* 5, 2. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1024, 5.

Theodamantēus, a, um, *voy.* Theodamas, *n°* II.

Thĕŏdămas, antis, *m.*, Θειοδάμας, *Théodamas, roi des Dryopes, père d'Hylas, Hygin. Fab.* 14; 271. — II) *De là* Thĕŏdămantēus, a, um, *adj., relatif à Théodamas, de Théodamas* : ~ Hylas, *c.-à-d. fils de Théodamas, Prop.* 1, 20, 6.

Thĕŏdectes, is, *m.*, Θεοδέκτης, *Théodecte, rhéteur grec de Cilicie, disciple de Platon, d'Isocrate et d'Aristote, Cic. Or.* 51, 172; 57, 195; *Tusc.* 1, 59; *Quintil. Inst.* 11, 2, 50; *Val. Max.* 8, 14.

Theodonis villa, *Pertz* 1, 46, 87, 88, 93; *aussi*, Theodunvilla, Theudonis villa; *la place forte de Thionville, en France, dépt de la Moselle.*

thĕŏdŏnion, ii, *n., plante*, = pæonia, *Appul. Herb.* 64.

Thĕŏdŏra, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 386, 2.

Theodoreus, a, um, *voy.* Theodorus, *n°* II.

Theodorias, *Agathias V.; v. sur la frontière de la Colchide.*

Thĕŏdŏrĭcĭānus, a, um, *relatif à Théodoric ou venant de lui* : ~ leges, *Sidon. Ep.* 2, 1, *extr.*

Thĕŏdŏrĭcus, i, *m., Théodoric, roi des Ostrogoths, Sidon. Ep.* 1, 2.

Theodoropolis, *Proc. de Ædif.* 4, 6; *v. de la Mœsie inférieure, fondée par Justinien; peut-être la même que Scaidava; voy. ce mot.*

Thĕŏdōrus, i, *m.*, Θεόδωρος — I) *Théodore, athée grec, Cic. N. D.* 1, 1, 2; *Tusc.* 1, 43, 102; 5, 40, 117. — II) *célèbre rhéteur de Gadara, Quintil. Inst.* 3, 1, 17; 3, 11, 26; *Suet. Tib.* 57. *Ses disciples et partisans s'appellaient* Theodorei, orum, *m., Quintil. Inst.* 4, 2, 32. — III) *de Samos, un des plus anciens artistes grecs, Plin.* 2, 65; 34, 8 (19). — IV) *de Phocide, architecte, Vitr.* 7, *pr.* § 12. — V) *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40). — VI) *envoyé des hab. d'Henna, Cic. Verr.* 4, 51, 113. — VII) *de Syracuse, tacticien, Liv.* 24. 5; *Val. Max.* 3, 3, *ex.* 5. — VIII) *médecin grec, Plin.* 20, 9 (40); 24, 17 (120). — IX) Th. Priscianus, *médecin rom.; voy.* Priscianus. — X) Flav. Mallius Th., *consul l'an* 399, *auteur d'un écrit* de Metris, *dans Gaisford Script. Lat. rei metr. p.* 525 *et suiv.* — *C'est aussi un surn. rom., Cic. Verr.* 2, 2, 42.

Theodosia, Theudosia, *voy.* Capha.

Theodosia, *Hierocl.* 668; Theodosiana, *Concil. Chalcedon. et Hierosol. V.; évêché dans la* Phrygia Capatiana.

Thĕŏdŏsĭānus, a, um, *théodosien* : ~ lex, *Cod.* 10, 13, 1, § 15; *cf.* Cod. Theod.

Theodosiopolis, *voy.* Apri.

Theodosiopolis, *voy.* Col. Septimia Resainesiorum.

Theodosiopolis, *Procop. Pers.* 1, 10; *de Ædif.* 3, 5; *v. forte construite sur une montagne d'Arménie par Théodose le Grand, au S. de l'Araxe et qui devint plus tard si puissante par son commerce qu'elle put se rendre indépendante; auj. il ne reste pas même trace de ses ruines.*

Theodosiopolis, *Hierocl.* 714; *évêché dans l'Osroène.*

Theodosiopolis, *Hierocl.* 730; *v. de la Moyenne-Égypte, dans la Thébaïde première, fondée par l'empereur Théodose.*

Thĕŏdōsĭus, ii, *m., Théodose, nom propre grec.* — I) *surnommé le Sceptique, comme inventeur d'une horloge solaire, Vitr.* 9, 9. — II) *envoyé des hab. de Chio, Cic. Hor. Resp.* 16, 34. — III) Flav. Th. *ou* Theudosius, *père de l'emp. Théodose I, Aur. Vict. Epist.* 48. *Claudian. in Rufin.* 1, 51; *in pr. consul. Stil.* 2, 422. *Symmach. ep.* 10, 1 *et* 20, *Amm.* 29, 6, 18. — IV) *Th. I ou le Grand, Aur. Vict. Epist.* 18. *Claudian. laud. Serm.* 80 *et suiv.* — V) *Th. II, par l'ordre de qui le Code Théodosien fut composé, voy.* Theodosianus.

thĕŏdŏtion, ii, *n., sorte de collyre, Inscr. ap. Tôchon, Cachets des Oculist. p.* 71.

Thĕŏdŏtus, i, *m., nom d'un des conjurés contre Hieronymus, Liv.* 24, 5; 21. *Val. Max.* 3, 3, *ext.* 5. *Senec. de ira* 2, 3. — *Nom d'un Passaronien, Liv.* 45, 26. — *D'un médecin grec, Cels.* 6, 6, 6. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 101, 3.

Thĕŏdūlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1297, 1.

Thĕŏgĕnes, is, *m., général de Persée, Liv.* 44, 32.

Thĕŏgĕnis, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1154, 3; 1126, 1.

Thĕŏgĭto, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 84, *p.* 847.

Thĕognis, ĭdis, *m., Théognis, ancien poëte grec; de là, pour désigner un temps très-reculé* : Etiam priusquam Theognis nasceretur, *Lucil. dans Gell.* 1, 3, 19.

† **Thĕŏgŏnĭa**, æ, *f.* = Θεογονία (*origine ou genèse des dieux*), *Théogonie, titre d'un poëme d'Hésiode, Cic. N. D.* 1, 14, 36.

† **thĕŏlŏgĭa**, æ, *f.* = θεολογία, *théologie, Augustin. Civ. D.* 6, 5.

† **thĕŏlŏgĭcus**, a, um, *adj.* ~ θεολογικός, *théologique* : ~ doctrina, *Ammian.* 16, 5.

thĕŏlŏgūmĕna, ōrum, *recherches sur Dieu et les choses divines, titre d'un ouvrage d'Aristote, Macrob. Sat.* 1, 18.

† **thĕŏlŏgus**, i, *m.* = θεολόγος, *théologien, qui écrit sur Dieu et les choses divines, Cic. N. D.* 3, 21; 53 *sq.; Arnob.* 3, 106.

thĕŏmăchĭa, æ, *f., lutte contre Dieu, Beda de Sex Ætat. M. t.* 2, *p.* 186.

† **thĕombrŏtĭos**, ii, *f.* = θεμβρώτιον, *sorte de plante, Plin.* 24, 17, 102.

Thĕombrŏtus, i, *m., philosophe, disciple de Métroclès, précepteur de Démétrius d'Alexandrie, Plin.* 7, 37; *cf. Diog. Laert. in Metrocle.*

Thĕŏmēdes, is, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 407, *n°* 520.

Thĕŏmĕnes, is, *m., écrivain grec, Plin.* 27, 2 (11).

Thĕŏmnastus, i, *m., Sicilien, suppôt de Verrès, Cic. Verr.* 2, 21, 50; 51, 127; 4, 106, 149.

Thĕŏmnestus, i, *m.* — 1°) *fondeur, Plin.* 34, 8 (19). — 2°) *peintre, id.* 35, 10 (36), 107. — 3°) *écrivain grec, a écrit sur l'art vétérinaire, id. ib.* 1, *ind. libr.* 16 *et libr.* 33.

Thĕŏmolpus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 431, 8.

Thĕon, ōnis, *m., peintre de Samos, Plin.* 35, 11 (40). — *Rhéteur, Quintil.* 3, 6 (47). — *Héraut, crieur, Plin.* 34, 3 (6).

Thĕondas, æ, *m., magistrat suprême en Samothrace, Liv.* 45, 5.

thĕōnīna, æ, *f., plante* = portulaca, *Appul. Herb.* 103.

Thĕōnīnus, a, um, *adj., relatif à un certain Théon, renommé pour sa causticité* : ~ dens, *Hor. Ep.* 1, 18, 82; *cf. Schol. Cruq. sur ce passage.*

Theonŏchēma, *voy.* Deorum Currus.

Thĕŏnŏē, es, *f., fille de Thestor et sœur de Leucippe, Hygin. Fab.* 190.

Thĕŏnŏmus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Rosini Dissert. isag. tab.* 15, *col.* 3.

Thĕŏphănē, es, *f., fille de Bisaltis, Hygin. Fab.* 188.

Thĕŏphănes, is, *m.*, Θεοφανής, *Théophane, historien, ami de Pompée, Cic. Arch.* 10, 24; *Att.* 5, 11, 3; *Cæs. B. C.* 3, 18, 3; *Tac. Ann.* 6, 18, *fin.*

Theophanius, *voy.* Thespanis.

Theophila, Θεόφιλα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, sur la rive occid. du fleuve.* — *Comme nom propre, femme du poëte Canius Rufus, Mart.* 7, 68, 1.

Thĕŏphĭlus, i, *m., affranchi de M. Marcellus, Cic. Fam.* 4, 9, 1; 4, 10, 1. — *Écrivain grec sur l'économie rurale, Varro, R. R.* 1, 1, 9.

Thĕŏphrastus, i, *m.*, Θεόφραστος, *Théophraste, philosophe grec d'Eressus, disciple de Platon et d'Aristote, Cic. Or.* 19, 62; *Brut.* 31, 121; *Tusc.* 3, 28, 69; *Att.* 2, 3, 3.

thĕŏpnŏē, es, *f., dénomination du romarin, Appul. Herb.* 79.

Theopolis, *voy.* Antiochia Syriæ.

Theopompēus *ou* **-ius**, a, um, *voy.* Theopompus, *n°* II.

Thĕŏpompus, i, *m.*, Θεόπομπος, *Théopompe, historien et orateur grec, disciple d'Isocrate, Cic. de Or.* 2, 13, 57; *ib.* 23, 94; 3, 9, 36 *et autres.* — II) *De là* Theopompēus *ou* -ius, a, um, *adj., relatif à Théopompe* : ~ genus (dicendi), *Cic. Att.* 2, 6, 2; *de même* ~ mos, *id. Or.* 61, 207.

Thĕŏprĕpes, is, *m., nom d'un affranchi, Inscr. ap. Grut.* 474, 4, *et plus correcte dans Orelli*, 2952.

Theopropus, i, *m., nom propre d'esclave, Inscr. ap. Gor. Inscr. Etr. t.* 1, *p.* 265.

Theoprosopon, *comme* Theuprosopon; *voy.* Deifacies.

Thĕŏractus, i, *m., sobriquet du Syracusain* Theomnestus, *Cic. Verr.* 4, 66, 148.

† **thĕōrēma**, ătis, *n.* = θεώρημα, *théorème, proposition, Gell.* 17, 19, 3. *dat.* theorematis, *id.* 1, 2, 6.

† **thĕōrēmătĭon**, ii, *n. dimin.* = θεωρημάτιον, *petit théorème, Gell.* 1, 13, 9.

thĕōrētĭce, es, *f.*, θεωρητική, *la spéculation philosophique, Quintil.* 2, 18 (*où il est écrit en grec*).

thĕōrētĭcus, a, um, *adj., théorique, spéculatif, Cassian. Collat. Patr.* 14, 2. *Ambros. Hexaëm.* 1, 5. *Fulgent. Myth.* 2, 1.

† **thĕōrĭa**, æ, *f.* = θεωρία, *spéculations ou recherches philosophiques, théorie, Hieron. in Ezech.* 12, 40, 4 (*dans Cic. Att.* 12, 6, 1 *il est écrit en grec*).

† **thĕōrĭce**, ēs, *f.* = θεωρική, *la spéculation philosophique, Hieron. Ep.* 30, 1.

thĕōrĭcus, a, um, *adj., contemplatif, spéculatif, Cassian. Collat. Patr.* 1, 1.

Thĕōris, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 305, 4.

Thĕōrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 991, 7.

thĕōstăsis, is, *f., base, piédestal pour soutenir une statue de Dieu, Orell. Inscr.* 2507.

Thĕŏtīmus, i, *m., nom propre grec, C. Catulus ap. Gell.* 19, 9.

Theotmala, Theotmallis, *Pertz* 1, 164, 165, 350; *nom de la v. de Detmold.*

† **thĕŏtŏcos**, i, *f.* = θεοτόκος, *mère de Dieu :* ~ virgo Maria, *Cod. Justin.* 1, 1, 6.

Thĕoxĕna, æ, *f., Thessalienne de distinction, Liv.* 40, 4, 3 *et suiv.*

Thĕoxĕnus, i, *m., médecin grec, Cels.* 5, 18, 44.

Thera, *île de la mer de Crète; voy.* Calliste.

Thēra, Θήρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Carie, sur le fl.* Calbis, *du côté de la Lycie.*

Theracum, *Not. Imp.; v. d'Égypte.*

Theræ, *Paus.* 3, 20; *contrée près de la forêt d'Evoras en Laconie.*

Thēræus, a, um, *de l'île de Théra,* ~ colonus, *Tib.* 4, 1, 139. *Nep. Alc.* 5, 4; 6, 3.

Thērambus, Θεράμβος, *Herod.* 7, 123; *v. de Macédoine, sur la presqu'île de* Pallene.

Thērămĕnes, is, *m., Athénien, fils d'Agnon, disciple de Socrate, précepteur d'Isocrate, un des trente tyrans, Cic. Tusc.* 1, 40; *id. Or.* 2, 22, 3, 16.

Theramnæ, Θεράμναι, *Steph. Byz.* 303; Theramne, *Plin.* 4, 5; Therapne, Θεράπνη, *Paus.* 3, 19; *Mela* 2, 3; *v. de Laconie, au S. E. de Sparte, sur la rive gauche de l'Eurotas. Lieu de naissance de Castor et de Pollux; tombeau de Ménélas et d'Hélène.*

thĕrăpeutica, on, *n., écrits relatifs à l'art de guérir, Cassiod. Instit. div. litt.* 31.

Thĕrapnæ (*s'écrit aussi* Theramnæ), ārum *ou* -e, es, *f., Thérapné, petite ville de Laconie, patrie d'Hélène, Mel.* 2, 3, 4; *Stat. Silv.* 4, 8, 53; *cf. Mannert, Grèce, p.* 617. — *De là* Thĕrapnæus (Theramn.), a, um, *adj., relatif à Thérapné; dans les poët., Spartiate, Lacédémonien :* ~ rus, *Ovid. Her.* 16, 198. ~ marita, *c. à-d. Hélène, id. A. A.* 3, 49. ~ fratres, *c.-à-d. Castor et Pollux, Stat. Theb.* 7, 793; *cf.* ~ membra Pollucis, *id. Silv.* 4, 2, 48. ~ Amyclæ, *Martial.* 9, 104, 5. *Et comme les Tarentins tiraient leur origine des Lacédémoniens, il signifie aussi Tarentin, de Tarente :* ~ Galesus, *Stat. Silv.* 2, 2, 111. *Par une raison semblable, Sabin :* ~ sanguine Clausi, *Sil.* 8, 414.

Therapne, *comme* Corsica.

Therapne, *Plin.* 4, 12; *v. de l'île de Crète.*

Thĕrāpontĭgŏnus, i, *n., nom propre grec, Quæst. Plaut. Curc.* 3, 38 *et* 50.

Thērasia, Θηρασία, *Seneca Quæst. nat.* 7, 21; *Strabo,* 10; *Plin.* 2, 27; 4, 12; *Ptol.; Steph. Byz.* 308; *une des îles Sporades, au N. O. de* Thera. *Île près de la Sicile, appelée plus tard* Hiera, *Plin.* 3, 9 (14). *Marc. Cap.* 6, *p.* 208.

Thērē, es, *f., île de la mer de Crète, Senec. Nat.* 6, 21, 1; *cf.* Thera.

Thergubis, Θέργουβις, *Ptol.; v. de Mésopotamie.*

† **thērĭăcus**, a, um, *adj.* = θηριακός, *thériacal, qui a des propriétés spécifiques contre les animaux venimeux, particul. contre le venin des serpents :* ~ pastilli, *Plin.* 29, 4, 21. ~ vitis, *Pallad. Febr.* 28, 1. — II) *substantivt* theriaca, æ *ou* -e, es, *f., thériaque, spécifique contre la morsure des serpents ou contre le venin en génér., Plin.* 20, 24, 100; 29, 1, 8 *med.; Scrib. Comp.* 163; *Tertull. Anim.* 24; *Hieron. adv. Jovin.* 2, 6. *Isid. Or.* 4, 9, 8.

Thērĭcles, is, *m.*, Θηρικλῆς, *Thériclès, célèbre potier de l'antiquité grecque, Plin.* 16, 40, 76, § 205 (*de Theophr. Hist. plant.* 5, 4). — II) *De là* Thericlēus *ou* -ius, a, um, *adj., de Thériclès, fait par Thériclès :* ~ vasa, *Cic. Verr.* 2, 4, 18, 38.

Thericleus, a, um, *voy.* Thericles, *n°* II.

Thērĭdămas, antis, *m., nom d'un chien, Ovid. Met.* 3, 233. Therodamas *dans Hygin. Fab.* 181.

Thērĭmăchus, i, *m., peintre grec, antérieur à Apelles, Plin.* 35, 10 (36), 78.

Thēriodes, Θηριώδης, (feris abundans), *Herod.* 4, 181; *Ptol.; surnom des contrées intérieures de la Libye.*

thērĭon, ii, *n., plante* = dracontea, *Appul. Herb.* 14.

† **thērĭŏnarca**, æ, *f.* = θηριονάρκη, *sorte de plante qui endort et tue les serpents, Plin.* 24, 17, 102; 25, 9, 68.

Therionarce, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte de l'Asie Mineure, près de Cnide.*

thērĭŏphŏnon, i, *n., plante* = dracontea. *Appul. Herb.* 14.

† **thĕristrum**, i, *n.* = θέριστρον, *habit d'été (latin. des bas temps), Hieron. in Jesaj.* 2, 3, 23. — II) *au fig., vêtement, habit :* Ne auferant theristrum pudicitiæ et nudam in sanguine derelinquant, *Hieron. Ep.* 107, 7.

Therma, *Itin. Ant.* 202; *v. de Cappadoce, entre* Tavia *et* Soanda.

Therma, *voy.* Thermum.

Therma, Θέρμα, *Herod.* 7, 123, 127; *v. sur les confins de la Macédoine et de la Thessalie, vis-à-vis des Thermopyles.*

Therma, *voy.* Thessalonica.

† **thermæ**, ārum, *f.* (*sc.* aquæ) = θερμὰ ὕδατα, *sources d'eau chaude, bains chauds (naturels ou artificiels), Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Verr.* 2, 2, 35, 86; *Sil.* 14, 232 *et autres.* — ~ Agrippæ, *Plin.* 34, 8, 19 § 62; 35, 4, 9; 36, 25, 64; ~ Neronianæ, *Martial.* 7, 34, 5; 12, 84, 5; *cf. :* Non vivunt contra naturam, qui fundamenta thermarum in mare jaciunt, *etc., Senec. Ep.* 122 *med.* — II) *comme nom propr.* Thermæ, *Thermes, v. de Sicile, près d'Himère, Mel.* 2, 7, 16; *Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Verr.* 2, 2, 34, 85 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 405. — B) *De là* Thermĭtānus, a, um, *adj., de Thermes :* ~ homo, *de Thermes, Cic. Verr. l. l. Au pluriel* Thermitani, orum, *m., habitants de Thermes, Thermitains, Cic. Verr.* 2, 3, 42, 99.

Thermæ Himeræ, Himerenses, *voy.* Himerenses thermæ.

Thermæ Onesiæ, *voy.* Bagneriæ.

Thermæ Selinuntiæ, *voy.* Ad Aquas.

Thermæ Tiberienses, *comme* Animaus.

Thermæus, Thermaicus sinus, *voy.* Macedonicum mare.

† **thermantĭcus**, a, um, *adj.* = θερμαντικός, *qui sert à échauffer, échauffant :* ~ virtus, *Appul. Herb.* 120. ~ unctiones, *Pelag. Vet.* 16 *med.*

† **thermăpălus**, a, um, *adj.* = θερμάπαλος (θερμός-ἀπαλός), *chaud et tendre :* ~ ova; *Theod. Prisc.* 2, 10.

thermārius, ii, *m., inspecteur des bains, Orelli Inscr.* 4290; *Inscr. ap. Pratill. Via Appia. p.* 279.

Therme, *voy.* Thessalonica.

Thermenses, ium, *hab. de la v. de* Thermæ, *en Sicile, Inscr. ap. Grut.* 430, 6. — *Autres, en Pisidie, nommés aussi* Termenses *et* Termessenses, *Inscr. ap. Grut.* 500, *et Murat.* 582.

Thermida, Θέρμιδα, *Ptol.; v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Thermidava, Θερμίδαυα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Liburnie.*

† **thermĭnus**, a, um, *adj.* = θέρμινος, *de lupin :* ~ oleum, *Plin.* 23, 4, 49.

Thermissa, *voy.* Hiera.

Thermitanus, a, um, *voy.* thermæ. *n°* II, B.

Thermōdon, ontis, *m.*, Θερμώδων, *le Thermodon, rivière du Pont, sur les bords de laquelle habitaient les Amazones, auj. Terma, Mel.* 1, 19, 9; *Plin.* 6, 3, 4; *Virg. Æn.* 11, 659; *Prop.* 4, 4, 71; *Ovid. Met.* 2, 249; *Pont.* 4, 19, 51; *Sil.* 8, 432. — II) *De là* Thermōdontēus, a, um, *adj., relatif au Thermodon, du Thermodon; poét. pour : des Amazones; et : de leur reine Penthésilée :* ~ agri, *Prop.* 3, 14, 6. — B) Thermōdontĭăcus, a, um, *adj., même signif. :* ~ turmæ, *Stat. Silv.* 1, 6, 56. ~ bipennis, *Ovid. Met.* 12, 611; *cf.* ~ securis, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 66. ~ aurum, *Ovid. Met.* 9, 189. — C) Thermōdontĭus, a, um, *adj., même signif. :* ~ ripæ, *Senec. Med.* 215. ~ hostis, *id, Herc. Oet.* 21.

Thermodon, Θερμώδων, *Herod.* 9, 27; *Virg. Æn.* 11, v. 659; *Propert.* 3, *Eleg.* 14; *Strabo,* 12, *Plin.* 6, 3; *Ptol.; fl. de Cappadoce, qui coule par plusieurs sources des montagnes du Sud, traverse la plaine de Thémiscyre et se jette dans le* Pontus Polemoniacus; *il était célèbre, surtout chez les poëtes, à cause des Amazones qui habitaient sur ses rives.*

Thermodon, *Herod.* 9, 42; *Paus.* 9, 8, 19; *petit fl. de Béotie, qui a sa source près de Glisas dans les monts* Hypaton *et se jette dans l'Asopus.*

Thermōdontēus, a, um, *voy.* Thermodon, *n°* II, A.

Thermōdontiacus, a, um, *voy.* Thermodon, *n°* II, B.

Thermōdontĭus, a, um, *voy.* Thermodon, *n°* II, C.

Thermŏdōrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 34, 7.

Thermopolites nomos, *Plin.* 5, 9; *nome ou district d'Égypte.*

† **thermŏpōlĭum**, ii, *n.* = θερμοπώλιον, *endroit où l'on vend des boissons chaudes, cabaret, taverne, Plaut. Curc.* 2, 3, 13; *Trin.* 4, 3, 6; *Rud.* 2, 6, 45; *Pseud.* 2, 4, 52.

† **thermŏpōto**, are, *v. a.* [vox hibrida : θερμός-poto], *régaler d'une boisson chaude :* Satin' in thermopolio Condalium es oblitus, postquam thermopotasti gutturem? *Plaut. Trin.* 4, 3, 7.

Thermŏpўlæ, arum, *f.*, Θερμοπύλαι, *les Thermopyles, célèbre défilé du mont OEta, où Léonidas périt héroïquement avec ses trois cents Spartiates, Mel.* 2, 3, 6; *Liv.* 36, 15; 38, 5; 7; *Cic. Off.* 1, 18, 61; *Tusc.* 1, 42, 101; *Fin.* 2, 30, 97; *Justin.* 2, 11; *Catull.* 68, 54.

Thermŏpўlæ, ārum, Θερμοπύλαι, *Herod.* 7, 176, 177, 219, 223; *Strab.* 9; *Liv.* 36, 16, 18, 19; *Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 7; *étroit passage dans la Locride sur les frontières de la Thessalie, formé d'un côté par des marais et par la mer, de l'autre par le plus haut sommet de l'OEta, le* Callidromus; *il devait son nom aux eaux chaudes, consacrées à Hercule, qui s'y trouvaient, et à la porte pratiquée dans le mur construit par les Phocéens, pour en empêcher l'entrée. L'endroit le plus étroit du défilé était sur le fl. Phœnix, un des affluents de l'Asopus; il n'y avait passage que pour un char. Non loin des sources chaudes, près du mur, on voit auj. sur une éminence un bureau de douane turc, et c'est probablement là que Léonidas avec sa vaillante élite fut écrasé (480 av. J. C.) et que se trouvait le monument élevé à la mémoire des Spartiates et des Thespiens, avec cette inscription : « Étranger, va dire aux Lacédémoniens que nous sommes couchés ici, pour obéir à leurs ordres. » Herod.* 7, 228.

† **thermospŏdĭum**, ii, *n.* = θερμοσπόδιον, *cendres chaudes, Apic.* 4, 2 *med.*

* **thermŭlæ**, ārum, *f. dimin.* [thermæ], *petits thermes, bains chauds, Martial.* 6, 42, 1.

thermŭlārius, ii, *m., inspecteur de petits bains chauds, Inscr. ap. Murat.* 909.

Thermum, Θερμον, *Polyb.* 5, 6, 7; Thermus, Θέρμος, *Steph. Byz.* 304; Therma, Θέρμα, *Strabo,* 10; *v. ouverte d'Etolie, au N. E. de Stratos, célèbre comme* Panætolion, *c.-à-d. comme lieu de réunion pour l'élection des magistrats annuels. Philippe III prit cette place deux fois et la ravagea; du temps des Romains il n'en est plus fait mention.*

Thermus, i, *m., surn. rom., Cic. Flacc.* 39, 98. *id. Fam.* 2, 17, 6.

Thermūthĭăcus, Θερμουθιακός, Thermutiacus, *Ptol.; nom du bras Sébennytique du Nil rétréci, qui se jette dans la mer par l'embouchure Sébennytique.*

Thermuthis, Θερμοῦθις, *Ptol.; v. du Delta d'Égypte.*

Therodamanteus, a, um, *voy.* Therodamas, *n°* II.

Thērŏdămas, antis, *m.*, Θηροδάμας, *Thérodamas, roi de Scythie, qui nourrissait des lions de chair humaine, Ovid. Pont.* 1, 2, 121. — II) *De là* Thērŏdămantēus, a, um, *adj., relatif à Thérodamas, de Thérodamas :* ~ leones, *Ovid. Ib.* 385. (*D'autres lisent dans les deux passages* Theromedon, Theromedonteus.)

Theromedon, ontis *et* **Theromedonteus**, a, um, *voy. l'art. précéd.*

Thēron, ōnis *ou* -ontis, *m., nom d'un Latin, Virg. Æn.* 10, 312; — *d'un des chiens d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 211. *Hygin. fab.* 181.

Thērŏthŏes, um, *m., peuplade troglodyte d'Afrique, Plin.* 6, 29 (43).

Thersa, *voy.* Thirza.

Thersander, dri, *m., fils de Polynice, alla à la guerre de Troie, Hygin. fab.* 71.

Therses, æ, *m., nom d'un Thébain, Ovid. Met.* 13, 682 *et suiv.*

Thersĭlŏchus, i, *m., fils d'Anténor, Virg. Æn.* 6, 482; *id. ib.* 12, 363.

Thersitæ, Θερσῖται, *Polyb.* 3, 33; *Steph. Byz.* 304; *peuplade dans la partie occid. de l'Espagne, sur la côte; Hannibal la transporta, dit on, en Afrique.*

Thersītes, æ, *m.*, Θερσίτης, *Thersite, Grec célèbre par sa laideur et par les insultes qu'il débita au siége de Troie, Ovid. Met,* 13, 233; *Juven.* 11, 31. *De là pour désigner un homme très-laid, un Thersite, Juven.* 8, 269; *et pour désigner une mauvaise langue, Senec. de Ira,* 3, 23.

Thērūchus, i, *m., nom propre grec, Plaut. Trin.* 4, 3, 13.

Thervingi, *Eutrop.* 8, 2; *Amm. Marc.* 31, 3; *Not. Imp.; une des races principales des Wisigoths en Dacie; plus tard la masse de cette population passa en Espagne; probabl. les mêmes que les* Tervigi.

* **thēsaurārĭus,** a, um, *adj.* [thesaurus], *qui concerne le trésor, de trésor :* ∾ fures, *voleurs de trésors, Plaut. Aul.* 2, 8, 25. *Au n. subst.* thēsaurārium, ii, *lieu où l'on dépose un trésor, Cassiod. de anim.* 5.

* **thēsaurensis,** is, *m.* [thesaurus], *trésorier, Cod. Justin.* 12, 24, 2.

thēsaurĭzātio, ōnis, *f., action de thésauriser, d'entasser trésor sur trésor, Encher. Formul. spirit. p.* 238.

thēsaurizo, āre, *v. n. et a.* [thesaurus], *thésauriser, amasser des trésors (latin. des bas temps)* — I) *au propr., Augustin. Civ. D.* 1, 10; *Salv. adv. avar.* 1, 2, 4 *et passim.* — II) *au fig. :* ∾ disciplinam, *Salv. adv. avar.* 3, 12. ∾ iram, *id. Gub. D.* 5, 9.

Thēsaurŏchrȳsŏnīcŏchrȳsĭdes, æ, *m., nom plaisant forgé par Plaut. Capt.* 2, 2, 35.

thēsaurŏphylăcium, ii, *n., Interpr. Iren.* 4, 36 = thesaurarium.

† **thēsaurus** (*dans beaucoup de manuscrits et d'inscriptions on le trouve aussi écrit* thensaurus, *très-probablement par une méprise des copistes, qui ont pris le signe* —, *marquant la quantité de l'ē, pour le signe d'abréviation remplaçant le n; cf. Marin. Fratr. Arv. p.* 590), i, *m.* = θησαυρός — I) *objet déposé et gardé, provision, trésor.* A) *au propr. :* Thesaurum effodiebam intus, dotem, filiæ Tuæ quæ daretur, *Plaut. Trin.* 4, 4, 8; *cf. :* Respondet conjector, thesaurum defossum esse sub lecto... Cur hic nescio qui thesaurum solus invenit? *a trouvé seul un trésor, etc., Cic. Divin.* 2, 65, 134 *et :* Nec vero quemquam senem audivi oblitum, quo loco, thesaurum obruisset, *en quel lieu il avait enfoui son trésor, id. de Senect.* 7, 21. Non exercitus neque thesauri præsidia regni sunt, verum amici, *Sall. Jug.* 10, 4. Intactis opulentior Thesauris Arabum et divitis Indiæ, *Hor. Od.* 3, 24, 2 *et autres sembl.* — B) *au fig.* (*extrêmement rare*), *une grande quantité :* Tu quidem thesaurum huc mihi apportavisti mali, *un trésor, c.-à-d. une foule, une multitude de maux, Plaut. Merc.* 1, 51; *de même* ∾ stupri, *id. Frgm. ap. Non.* 456, 19.

II) *lieu où l'on garde un trésor ou des provisions; trésor, trésorerie, magasin, voûte souterraine, etc.* — A) *au propr. :* Quum thesaurum effregisset heres, *Plin.* 34, 7, 17. Monedula condens semina in thesauros cavernarum, *id.* 17, 14, 22; *cf. poét. en parl. des cellules des abeilles, Virg. Georg.* 4, 229. Admonent quidam, esse thesaurum publicum sub terra saxo quadrato septum : eo vinctus (Philopœmen) demittitur, *le trésor public, Liv.* 39, 50, 3; *cf. poét. en parl. de l'enfer :* Postquam est Orcino traditus thesauro, *Næv. dans Gell.* 1, 24, 2. — B) *au fig., dépôt, répertoire, collection :* Istic est thesaurus stultis in lingua situs, Ut quæstui habeant male loqui melioribus, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 12. Quid dicam de thesauro rerum omnium, memoria? *que dirai-je de la mémoire, ce trésor (ce dépôt) de toutes les connaissances? Cic. de Or.* 1, 5, 18; *de même Quintil. Inst.* 11, 2, 1; *cf. :* Qui illos locos tamquam thesauros aliquos argumentorum notatos habet, *comme des trésors où sont entassés des arguments, Cic. Partit. or.* 31, 109. Suppeditat nobis Atticus noster de thesauris suis quos et quantos viros, *id. Fin.* 2, 21, 67. Quoniam, ut ait Domitius Piso, thesauros oportet esse non libros, *Plin. Hist. Nat. præf.* § 17; *cf. :* Nihil est, quod discere velis, quod ille docere non possit. Mihi certe, quoties aliquid abditum quæro, ille thesaurus est, *c'est une bibliothèque vivante, Plin. Ep.* 1, 22, 2.

Thesba, *voy.* Thisbe.

Theseis, idis, *voy.* 1. Theseus, *n°* II, D.

Theseius, a, um, *voy.* 1. Theseus, *n°* II, B.

1. **Thēseus,** ĕi *et* ĕos, *m.*, Θησεύς, *Thésée, roi d'Athènes, fils d'Égée (selon d'autres, fils de Neptune) et d'Æthra, époux d'Ariane, plus tard de Phèdre, père d'Hippolyte, qu'il avait eu de l'Amazone Hippolyte; ami de Pirithoüs, vainqueur des brigands Périphète, Sinnis, et du Minotaure,* « *Ovid. Met.* 7, 433 *sq.; Her.* 10; *Stat. Theb.* 12, 576 »; *Cic. N. D.* 3, 18, 45; 3, 31, 76; *Fin.* 1, 20, 65; *Prop.* 2, 14, 7; *Ovid. Fast.* 6, 737, *Virg. Æn.* 6, 618; *Hor. Od.* 4, 7, 27, *et autres.* — II) *de là* A) Thēsēus, a, um, *adj., relatif à Thésée, de Thésée :* ∾ carina, *Prop.* 1, 3, 1. ∾ laus, *Ovid. Met.* 8, 263. ∾ fides, *id. Trist.* 1, 3, 66. ∾ crimen, *le crime de Thésée, c.-à-d. l'abandon d'Ariane, id. Fast.* 3, 460; *A. A.* 3, 459. — *Métaph. et poét. p. Athénien :* ∾ via, *Prop.* 3, 21, 24. ∾ Hymettus, *l'Hymette, montagne de l'Attique, Martial.* 13, 104, 1; *cf.* ∾ favi, *id.* 4, 13, 4. — B) Thēsēius, a, um, *adj., de Thésée :* ∾ heros, *c.-à-d. Hippolyte, Ovid. Met.* 15, 493. ∾ dicta, *Stat. Theb.* 12, 681. ∾ Trœzen, *Trézène, où régnèrent les ancêtres de Thésée, id. ib.* 4, 81. — C) Thēsīdes, æ, *m., postérité masculine de Thésée, c.-à-d. Hippolyte, Ovid. Her.* 4, 65; *de même Auson. Epigr.* 20. — *Métaph. et poét. p. Athénien, Virg. Georg.* 2, 383. — D) Thēsēis, ĭdis, *f., Théséide, titre d'un poëme sur Thésée, Juven.* 1, 2. — E) *nom d'une amazone, Hygin. fab.* 163.

2. **Thesēus,** a, um, *voy.* 1. Theseus, *n°* II, A.

Thesides, æ, *voy.* 1. Theseus, *n°* II, C.

† **thēsīon** *ou* **-ĭum,** ii, *n.* = θήσειον, *linaire à feuilles de lin*, Thesium linophyllum *Linn., Plin.* 21, 17, 67; 22, 22, 31.

† **thĕsis,** is, *f.* = θέσις, *en t. de rhét., proposition, problème, en bon lat.* propositum, *Quintil. Inst.* 3, 5, 11; 14; 2, 4, 24; 7, 10, 5; 12, 2, 25; *Senec. Contr. procem.* — *En prosodie, la thésis, c.-à-d. la chute de la voix, oppos. à l'arsis, l'élévation, Marc. Cap.* 9, *p.* 328. *Diomed.* 3, *p.* 471. *Mar. Vict. p.* 2482; *cf. Tarent. Maur. p.* 2412. — *Dépôt d'argent ou de toute autre chose et que l'on perd, si le vœu qu'on forme est exaucé* = sacramentum, *ex-voto, en grec* παρακαταβολή, *Orelli, Inscr.* 1759.

† **thesmŏphŏrĭa,** ōrum, *n.* = θεσμοφόρια, τά, *Thesmophories, fêtes célébrées par les Grecs en l'honneur de Cérès législatrice, Plin.* 24, 9, 38; *Arnob.* 5, 173; *Macrob. Sat*, 3, 12; *Hygin. Fab.* 147.

thesmŏphŏrus, a, um, *qui donne des lois :* CERES THESMOPHORA, *Cérès législatrice, Murat. inscr.* 30, 2; *cf.* legifera *dans Virg. Æn.* 4, 58. *Serv.; Orelli inscr.* 2190.

Thesmus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 291, 9.

Thespanis, Θέσπανις, **Thesphanius,** *Ptol.; Amm.* 22, 8; *fl. de la Sarmatie Asiatique, entre la v. d'Azara et le fl.* Rhombites.

Thespia, Θέσπεια, *Hom. Il.* 2, 498; *Herod.* 8, 50; Thespiæ, Θεσπιαί, Θεσπειαί, *Strabo* 9; *Diod.* 4, 29; *Liv.* 42, 43; *Paus.* 9, 26; *Plin.* 4, 7; *Steph. Byz.* 304; *Thespies, anc. v. de Béotie, au pied du versant S.-E. de l'Hélicon, sur le golfe Crisséen. Sept cents de ses habitants,* Thespiadæ, Thespienses, Thespies, *Herod.* 7, 202, *défendirent, sous la conduite de Léonidas, le passage des Thermopyles et partagèrent le sort des Spartiates. Xerxès ravagea la ville, qui, après son départ, fut rebâtie, mais ne se distingua plus en aucune façon. Elle était la patrie de Praxitèle. On trouve ses ruines près d'Eremo Castro ou Rimocastro.*

Thespiacus, a, um, *voy.* Thespiæ, *n°* II, C.

Thespiades, æ, *voy.* Thespiæ, *n°* II, D.

Thespiæ, *Plin.* 4, 9; *v. de Thessalie; toutefois on lit dans quelques mss.* Iresiæ. *Voy. ce mot.*

Thespiæ, ārum, *f.*, Θεσπιαί, *Thespies, ville de Béotie, au sud-ouest de l'Hélicon, auj. le village de Neochorio, Plin.* 4, 7, 12; 36, 5, 4, § 22; *Cic. Verr.* 2, 4, 2, 4; *ib.* 60, 135; *Fam.* 13, 22, 1; *Liv.* 42, 43, *et autres; cf. Mannert, Grèce p.* 229 *et suiv.* — II) *de là* A) Thespius, a, um, *adj., relatif à Thespies, de Thespies :* ∾ mœnia, *Val. Flacc.* 1, 478. — *Au pluriel* Thespii, ōrum, *m., les Thespiens, Arnob.* 6, *p.* 196. — B) Thespienses, ium, *m., habitants de Thespies, Cic. Verr.* 2, 4, 60, 135. — C) Thespĭăcus, a, um, *adj., relatif à Thespies, de Thespies :* ∾ mœnia, *Val. Flacc.* 1, 93. ∾ luci, *les bois sacrés de l'Hélicon, Stat. Silv.* 2, 7, 16. — D) Thespĭădes, æ, *m., né à Thespies, en parl. d'Argus, constructeur du navire Argo, Val. Flacc.* 2, 367; 1, 124. *Au plur.* Thespiadæ, ārum, *en parl. des habitants de Crotone venus de Thespies, Sil.* 11, 19. — E) Thespĭas, ădis, *f., de Thespies; Thespienne :* ∾ Musæ (*les Muses, habitantes de l'Hélicon, Ovid. Met.* 5, 310; *on les appelle aussi absolt* Thespiades, *Varro L. L.* 7, 2, 85; *Cic. Verr.* 2, 4, 2, 4; *Plin.* 36, 5, 4, § 39.

Thespias, adis, *voy.* Thespiæ, *n°* II, E.

Thespienses, ium, *voy.* Thespiæ, *n°* II, D.

Thespis, is, *m.*, Θέσπις, *Thespis, créateur du drame grec, Hor. A. P.* 276; *Ep.* 2, 1, 163.

Thespius, a, um, *de Thespies, en Béotie, voy.* Thespiæ.

Thespĭus, ii, *m., fils de Teuthras, roi de Mysie, dont Hercule posséda les* 50 *filles, Hygin. fab.* 162; *Stat. Silv.* 3, 1, 43. *Arnob.* 4, *p.* 145.

Thesprōti, Θεσπρωτοί, *Hom. Odyss.* 5, *v.* 115; *Herod.* 8, 47; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 11; *Strabo* 7; *peuple considérable de l'Épire, sur la côte, depuis les Chaoniens jusqu'au golfe d'Ambracie, et même, mais seulement dans les temps primitifs, jusqu'à une grande distance dans les terres. Il y avait une sous-division des Thesprotes, les* Cassiopæi, Cassopæi *ou* Cassopi *sur la côte. Ce peuple donnait son nom à la contrée :*

Thesprōtĭa, æ, *f.*, Θεσπρωτία, *la Thesprotie, contrée de l'Épire, Plin.* 4, 1, 1; *Cic. Att.* 6, 3, 2. — II) *de là* A) Thesprōtĭus, a, um, *adj., de Thesprotie :* ∾ sinus, *Liv.* 8, 24, 3. ∾ arva, *Sil.* 15, 297. — B) Thesprōtis, ĭdis, *f., de Thesprotie :* ∾ terra, *la Thesprotide ou Thesprotie, Avien. Arat.* 384.

Thesprōtis, idis, *voy.* Thesprotia, *n°* II, B.

Thesprōtius, a, um, *voy.* Thesprotia, *n°* II, A.

Thesprōtus, i, *m., Thesprote, roi du pays de Pouzzoles, Hygin. Fab.* 88; *de là :* Regnum Thesproti, *c.-à-d. Pouzzoles, Prop.* 1, 11, 3 (*où d'autres lisent* Thesproto *adj., se rapportant à* regno). *Dans Columelle,* 10, 130 : Veteres Thesproto littore Cumæ, *on donne comme variantes :* Cæsposo, cæposo.

Thessāli, ōrum, *voy.* Thessalia, II, C.

Thessălia, æ, *f.*, Θεσσαλία, *la Thessalie, grande province du nord de la Grèce, Mel.* 2, 5, 4; *Plin.* 4, 8, 15; *Lucan.* 6, 333 *sq.; Cic. Pis.* 40, 96; *Flacc.* 26, 63, *et autres.* — II) *de là* A) Thessălius, a, um, *adj., relatif à la Thessalie, de Thessalie, Thessalien :* ∾ regio, *Appul. Met.* 1, *p.* 113. ∾ decus, *Grat. Cyneg.* 228. — B) Thessălicus, a, um, *adj., de Thessalie, Thessalique :* ∾ juga, *Ovid. Her.* 9, 100. ∾ Tempe, *Plin.* 16, 44, 92. ∾ equi, *Varro, R. R.* 2, 7, 6. ∾ dux, *c.-à-d. Jason, Val. Flacc.* 5, 219; *cf.* ∾ trabs, *c.-à-d. le navire Argo, Senec. Agam.* 120. ∾ venenum, *Ovid. Am.* 3, 7, 27. ∾ axis, *c.-à-d. le char d'Achille, id. Trist.* 4, 3, 30. ∾ clades, *c.-à-d. la bataille de Pharsale, Lucan.* 6, 62; *cf.* ∾ cædes, *id.* 7, 448; ∾ cineres, *id.* 8, 530, *et autres sembl.* — C) Thessălus, a, um, *adj., de Thessalie, Thessalien :* ∾ Tempe, *Hor. Od.* 1, 7, 4; *Ovid. Met.* 7, 222. ∾ terra, *c.-à-d. la Thessalie, Tibull.* 2, 4, 56. ∾ victor, *c.-à-d. Achille, Hor. Od.* 2, 4, 9; *de là :* ∾ tela, *les flèches d'Achille, Prop.* 2, 22, 30; *cf.* ∾ currus, *le char d'Achille, Stat. Silv.* 2, 7, 55, *et* ∾ ignes, *les feux du camp d'Achille, Hor. Od.* 1, 10, 15. ∾ dux, *c.-à-d. Jason, Val. Flacc.* 5, 278. ∾ saga, *Prop.* 3, 24, 10; *cf.* ∾ philtra, *Juven.* 6, 610; ∾ venena, *Hor. Od.* 1, 27, 2, *et* ∾ vox, *id. Epod.* 5, 45. — *Au pluriel* Thessāli, ōrum, *m., les Thessaliens, Mel.* 2, 3, 1; *Cæs. B. C.* 3, 4, *fin.; Liv.* 32, 10; 33, 32, *et beauc. d'autres.* — D) Thessălis, ĭdis, *f., Thessalienne, de Thessalie :* ∾ ara, *Ovid. Her.* 13, 112. ∾ umbra, *l'ombre de Protésilas, Prop.* 1, 19, 10. — *Substantivt, une Thessalienne, Lucan.* 6, 451; 565; *au pluriel, Ovid. Met.* 12, 190; *Claudian. B. Get.* 237. *L'idée qu'on s'est faite de la contrée qui porte ce nom est tellement différente aux diverses époques, qu'il est nécessaire de signaler cette différence. D'après Hérodote,* 7, 129; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 24, 25, *etc. etc., on entendait par là la grande plaine qui s'étend sur la rive S. du Pénée, et qu'entourent au N. l'Olympe, à l'O. le Pinde, au S. la chaîne de l'Othrys, qui se rattache au Pélion et à l'Ossa. Ainsi c'est une plaine enfermée entre des montagnes et qui, selon la tradition, était originairement un lac, dont les eaux trouvèrent leur écoulement lors de la séparation de l'Olympe et de l'Ossa. C'est là proprement la Thessalie,* Thessalia propria, *divisée en* Perrhæbia, Histiæotis *et* Pelasgiotis; *et aussi dans Strabon,* Thessaliotis *comme province particulière. Voy. plus bas. Joignez-y encore la contrée* Magnesia, *qui en fut séparée antérieurement, et qui ne fut rattachée à la Thessalie que sous la domination romaine (Pline* 4, 9); *et la* Phthiotis, *au S. de la Thessalie proprement dite, qui, chez les anciens écrivains, est toujours distincte de la Thessalie. Le nom de Thessalie est d'origine plus récente; ce pays s'appelait anciennement* Hæmonia *ou* Æmonia, *des* Hæmones *ou* Æmones, *ses habitants primitifs (Strab.* 9; *Dionys. Hal.* 1). *Les Pélasges, habitant au S., les chassèrent sous la conduite d'un second Pélasgos, et dès lors le pays, depuis les Thermopyles jusqu'à l'embouchure du Pénée, depuis la mer jusqu'au Pinde, prit le nom de* Pelasgicum Argos, Πελασγικὸν Ἄργος. *Quand l'État des Pélasges se divisa, il se forma du côté méridional un État nommé* Phthiotis; *les* Centauri *s'établirent sur le Pélion, les* Lapithæ *au pied de l'Ossa, les* Perrhæbi *ou* Peræbi *sur le cours oriental du Pénée, et la partie occid. du pays prit le nom d'*Histiæotis, *parce que les* Histiæi *ou* Estiæi *s'y fixèrent. Plus tard les Hellènes, nommément les Doriens (Herodt.* 1, 56; *Strab.* 9) *et les Éoliens chassèrent les Pélasges, qui se réfugièrent en Épire chez les*

Thesprotes, et, après la prise de Troie, on les vit, sous le nom de Thessali, Θεσσαλοί ou Thettali, Θετταλοί (Herodt. 7, 176; 8, 27. 28; Liv. 29, 12; Tac. Ann. 6, 34), reprendre possession de leur ancienne demeure, qui dès lors s'appela Thessalie. — Les Thessaliens formèrent plusieurs petits États (Thuc. 4, 78) réunis en ligue; ce n'était qu'en cas de nécessité qu'ils se choisissaient un chef suprême; de temps en temps il s'éleva chez eux des tyrans, parmi lesquels ceux de Phères, de la famille de Jason, furent les plus puissants. Après leur chute la Thessalie fut soumise aux Macédoniens vainqueurs, jusqu'au temps des Romains, qui déclarèrent les Thessaliens libres, à l'exception toutefois de quelques villes; plus tard elle fut englobée dans la province de Macédoine, et dans le quatrième siècle élevée au rang de province particulière, ressortissant de la préfecture de l'Illyricum. — Les principales chaînes de montagnes de la Thessalie sont: l'OEta, le Pinde, l'Olympe, l'Ossa, l'Hélicon, le Parnasse, et autres, où les serpents pullulaient d'une façon extraordinaire. — Les principaux fleuves sont: le Penée, l'Aphidanus ou Apidanus, l'Onchestus et le Sperchius. — La Thessalie correspond à la prov. moderne de Janinah.

Thessaliæ campi, voy. Pelasgicus campus.

Thessalicus, a, um, voy. Thessalia, n° II, B.

Thessălĭōtis, Θεσσαλιῶτις, Strabo 9; partie de la Thessalie, bornée à l'O. par l'Histiæotis, au N. par la Pelasgiotis, à l'E. par la Phthiotis et au S. par l'Étolie; toutefois Mannert (7, 522) regarde comme une erreur le classement de la Thessaliotis comme province.

Thessalis, ĭdis, voy. Thessalia, n° II, D.

Thessălis, ĭdis, f., ancien nom de la Bithynie, Plin. 5, 32 (40).

Thessalius, a, um, voy. Thessalia, n° II, A.

Thessaloce, es, f., ancien nom de la v. de Magnésie sur le Méandre, Plin. 5, 29 (31).

Thessălŏnīca, æ ou -e, es, f., Θεσσαλονίκη, Thessalonique, v. de Macédoine, sur le golfe Thermaïque, Sinus Thermaicus, Mel. 2, 3, 1; Plin. 4, 10, 17; Cic. Planc. 41, 99; Qu. Fr. 1, 4, 2; Liv. 39, 27, et autres. Ses habitants Thessălŏnīcenses, Cic. Prov. Cons. 2, 4; Pis. 34, 84.

Thessălŏnīca, æ, **Thessalonice**, Θεσσαλονίκη, Strabo 7; Liv. 39, 27; 44, 10; Mela 2, 3; Plin. 4, 10; Steph. Byz. 306; sur des médailles, v. de Macédoine, dans la Mygdonia, plus tard capitale de la Macedonia prima. Elle fut fondée par Cassandre, fils d'Antipater, sur l'emplacement d'un bourg nommé Therme, Θέρμη, à la pointe N.-E. du golfe Thermaïque. Elle grandit d'une manière merveilleuse au temps des Romains, où elle devint la capitale de la Macedonia prima, et enfin de la Grèce et de l'Illyrie; et elle dut surtout sa prospérité à l'importance de son commerce. L'apôtre saint Paul y séjourna quelque temps et y fonda une communauté chrétienne (Act. Apost. 17, 1, etc.). Elle tomba en 1429 au pouvoir des Turcs, et elle est encore considérable sous le nom de Saloniki; d'où le nom de golfe de Saloniki, donné auj. au golfe Thermaïque.

Thessălŏnīcenses, ium, voy. l'art. précéd.

Thessalus, a, um, voy. Thessalia, n° II, C.

Thessălus, i, m., nom propre grec, p. ex.: ~ Lampsacenus, Cic. Verr. 1, 33, 83.

Thessyris, Θεσσυρίς, Ptol.; fl. de la Sarmatia Asiatica.

Thestia, Θεστία, Polyb. 5, 7; v. d'Étolie, à l'E. d'Agrinium. Habitants Thestienses, Θεστιεῖς.

Thestiades, æ, voy. Thestius, n° II, A.

Thestĭas, adis, voy. Thestius, n° II, B.

Thestĭus, ii, m., Θέστιος, Thestius, roi d'Étolie, père de Léda et d'Althée, de Plexippe et de Toxée, Ovid. Met. 8, 486; Hygin. Fab. 77; 155; 174. — II) de là A) Thestiades, æ, m., postérité masculine de Thestius, les Thestiades: ~ duo, c.-à-d. Plexippe et Toxée, Ovid. Met. 8, 303 et 434. Respice Thestiaden, c.-à-d. Méléagre, fils d'Althée, id. 5, 305. — B) Thestĭas, ădis, f, la fille de Thestius, c.-à-d. Althee, Ovid. Met. 8, 451; 472; Trist. 1, 7, 18.

Thestor, ŏris, m., Θέστωρ, Thestor, père du devin Calchas, Hygin, Fab. 128. — II) de là Thestŏrĭdes, æ, m., le fils de Thestor, Calchas, Ovid. Met. 12, 19; 27; Stat. Achill. 1, 496.

Thestŏrĭdes, æ, m., voy. Thestor.

Thestȳlis, is, f., nom propre de femme, Virg. Ecl. 2, 11.

† **thēta**, indécl. n. = θῆτα, la lettre Θ; comme lettre initiale du mot θάνατος (mort), elle indiquait chez les Grecs la condamnation à mort sur le bulletin du juge, Martial. 7, 37, 2; Auson. Epigr. 128 (cf. Pers. 4, 13), et sur les épitaphes latines elle équivaut à obiit, mortuus est, Inscr. Orell. n° 4472 sq.; cf. Marin. Fratr. Arv. p. 610. Comme signe critique apposé sur un manuscrit, elle exprime le blâme, Sidon. Carm. 9, 335.

thĕtĭcus, a, um, = θετικός, positif, Cur. Fort. Art. Rhet. 2, p. 86.

Thĕtĭdēŭs, a, um, relatif à Thétis: ~ heros, Achille, fils de Thétis, Auct. Epist. Iliad. 692; 897; et absolt, ibid. 962.

Thĕtĭdĭum, Θετίδιον, Strabo 9; Polyb. 17, 16; Liv. 33, 6 et 7; v. de Thessalie, à l'E. des deux Pharsale, avec un temple de Thétis.

Thĕtis, ĭdis ou idos (abl. aussi Theti, voy. à la suite. — Forme access. antér. à l'époq. class. Thĕlis, Enn. dans Varron L. L. 5, 5, 97; cf.: « Antiqui ut Thetin Thelim dicebant, sic Medicam Melicam vocabant, » Varro, R. R. 3, 9, 19), f., Θέτις, Thétis, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris, épouse de Pélée, mère d'Achille, Hygin. Fab. 54; 244; Ovid. Met. 2, 69; 11, 221 sq.; 400; Catull. 64, 21; Hor. Od. 1, 8, 14; 4, 6, 6, et autres; abl. Thetide, Hor. Epod. 13, 12. Theti, Plaut. Epid. 1, 1, 33; cf. Prisc. p. 709. — II) métaph., comme nom appellatif, la mer (dans la prose postér. à Auguste): Hic summa levi stringitur Thetis vento, Martial. 10, 30, 11; Thetim temptare ratibus, courir les hasards de la mer, Virg. Ecl. 4, 32. Lapilli Thetidis, les perles, Stat. Silv. 4, 6, 18; de même Claudian. Rapt. Pros. 1, 143, Et, par hyperbole, en parl. d'un grand bain, Martial. 10, 13, 4.

Thetmontæ, Θετμῶνται, Ptol.; peuplade de la Sarmatia Asiatica.

Theuda, Not. Episc.; Theudense opp., Plin. 5, 4; v. d'Afrique, dans la Byzacène.

Theudala, Theudale, Θευδάλη, Ptol.; Theudalis, Plin. 5, 4; v. de l'Afrique propre, entre la v. de Thabraca et le fl. Bagradas.

Theudălenses, ium, m., habitants de Theudalé, Inscr. ap. Grut. 512.

Theudalis, is, f., voy. Theudala.

Theudŏria, Liv. 38, 1; v. d'Athamanie, d'où les Romains chassèrent les Macédoniens; auj. sel. Reich., Todoriano.

Theudas, æ, m., affranchi de Trébonius, Cic. Fam. 6, 10, 1.

Theudensis, adj., de Theuda, dans l'Afrique propre, Plin. 5, 4 (4), 40.

Theudosia; comme Theodosia; voy. Capha.

Theudŏsĭūpŏlis, is, f., v. de Mésopotamie, Coripp. Johann. 1, 79.

Theūdŏtus, i, = Theodotus, m., nom propre, Ovid. Ib. 468.

Theudurum, Itin. Ant. 375; v. de la Gallia Belgica, sur la route de Colonia Trajana à Col. Agrippina, entre Mederiacum et Coriovallum; auj. Tudder dans le pays de Juliers.

Theuma, Liv. 32, 13; bourg de Macédoine, au S. de Metropolis, vers les frontières de l'Étolie.

Theumēsius, a, um, du Theumésus, montagne près de Thèbe en Béotie: ~ amnis, = Ismenus, Stat. Theb. 8, 462. ~ arva, id. ib. 2, 383. ~ cornus, id. ib. 3, 624. ~ juvenis = Polynices, id. ib. 2, 331. ~ leo, le lion que portait Polynice, id. ib. 4, 85. ~ tempe, id. ib. 1, 485. ~ Hyas, id. ib. 5, 92.

Theumessus ou mieux **Teumesus**; comme Teumessus.

Theuprosopon; comme Theoprosopon; voy. Dei facies.

† **thĕurgĭa**, æ, f. = θεουργία, théurgie, évocation des esprits, Augustin. Civ. D. 10, 9 et 10.

† **thĕurgĭcus**, a, um, adj. = θεουργικός, relatif à la théurgie, théurgique: ~ ars, Augustin. Civ. D. 10, 10. ~ consecratio, id. ib. 10, 9.

† **thĕurgus**, i, m. = θεουργός, théurge, magicien qui évoque les esprits, Augustin. Civ. D. 10, 10.

Theusthes, Jorn. R. G. 3; peuplade de Scandinavie, sel. Reich., les habitants de Tistedalens-Elf.

theutālis, is, f., plante, Plin. 27, 12.

Theutates, voy. Teutates. — Autre, astronome égyptien, Arnob. 2, p. 116.

Thĕveste, Θεουέστη, Ptol.; Itin. Ant. 27, 46, 47, 53; Augustin. adv. Donat. 6, 38. Cod. Theod. 11, 50, 5, v. et colonie dans l'Afrique propre, sur la route de Carthage à Cæsarea.

Thĕvestīnus, a, um (Tev.), de Théveste: ~ regio, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. 272, 10. Autre ap. Donat. Cl. 5, n° 87.

Thīa, æ, f., Θεία, Thia, femme d'Hypérion, mère du Soleil, Catull. 66, 44.

Thīa, æ, Plin. 1, 87; 4, 12; une des îles Cyclades dans la mer Égée, qui paraît s'être produite du temps de Pline avec l'île d'Hiera.

Thia, Itin. Ant. 217; v. du Pontus Cappadociæ sur la route de Trébisonde à Satala.

Thiagola, Ptol.; marécage formé par le bras le plus septentrional du Danube avant de se jeter dans la mer Noire; la plus petite embouchure du Danube portait le même nom.

Thiallela, Θιάλληλα, **Thialemath**, Ptol.; bourg des Adramites dans l'Arabie Heureuse.

Thiapolis, Θιάπολις, **Æapolis**, Ptol.; comme Æa.

Thiar, Itin. Ant. 401; v. de l'Hispania Tarraconensis, près du lieu nommé auj. Orihuela.

« THIASITAS, sodalitas, » Fest. p. 366 [thiasus], compagnonnage, camaraderie.

Thiăsius, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Donat. 424, 10.

thĭăsus, i, m. = θίασος, danse en l'honneur de Bacchus, Virg. Ecl. 5, 30; Stat. Silv. 3, 41; Catull. 63, 28; 64, 253. — Surn. rom., Inscr. ap. Rosin. Dissert. Isagog. Tab. 16, col. 3.

†† **thiatis**, is, m. [mot égyptien] nom d'un mois chez les Égyptiens; il répond au mois d'août, Plin. 27, 12, 80.

Thiauma, Θίαυμα, Ptol.; v. d'Albanie, entre les fl. Cæsius et Garrus.

Thiba, Thibii; voy. Thybii.

Thibilis; voy. Tibilis.

Thibinis, Θίβινις, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Mauretania Cæsariensis.

Thibrus; voy. Thingrus.

Thibursĭcensis, e, adj., relatif à Thibursicum, siége épiscopal de la province proconsulaire d'Afrique, auj. Tubersok, Inscr. ap. Donat. 349, 5.

Thicath, Θικάθ, Ptol.; v. de la Mauretania Tingitana, dans l'intérieur du pays.

†† **thieldones**, um, m. [mot espagnol], sorte de chevaux espagnols, Plin. 8, 42, 67.

Thige, Θίγη, Ptol., v. dans l'intérieur de la Libye, sur la rive N. du Niger.

Thigiba, Θιγιβα, Ptol.; v. et colonie romaine en Numidie.

Thignicensis, e, adj., relatif à Tignica, v. de Numidie mentionnée dans la Tab. Peut., auj. Tunga ou Tighiba, Inscr. ap. Donat. 81, 1.

Thilaticomum, Itin. Ant. 192 (et non Thilaticonium); Thillacama, Not. Imp.; Telladecum, Dionys. Chron.; v. dans le N. de la Mésopotamie, entre Hierapolis et Bathiæ; auj. vraisembl. Scharmely.

Thilbisina, Not. Imp.; v. de Mésopotamie.

Thilia, Pertz 1, 603; le fl. Dyle, dans le royaume des Pays-Bas.

Thilphosion; voy. Telphussium.

Thilsaphata; Amm. Marc. 25, 8; v. dans le S. de la Mésopotamie, selon d'Anville, auj. Tellaafar; sel. Reich., Tal el Hava.

Thilutha castra, Amm. Marc. 24, 2; château dans le S. de la Mésopotamie, sur une île de l'Euphrate, probabl. l'Olabus d'Isid. Char. Voy. ce nom.

Thimanei, Plin. 6, 28; peuple de l'Arabie Heureuse, à côté des Nabathéens.

Thimarum, Liv. 32, 14; v. de Thessalie.

Thimidensis, adj., de Thimida Regia, v. épiscopale de l'Afrique proconsulaire, Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p. 400.

Thimna, Jos. 15, 10; Thamna, Θάμνα, Euseb.; bourg entre Jerusalem et Diospolis, primitivement v. frontière de la tribu de Juda.

Thimnatha, Jud. 14, 1; 15, 6; Jos. 19, 43; Thamnatha, Θάμναθα, 1 Macc. 19, 50; Jos. Ant. 13, 1; v. des Philistins, attribuée à la tribu de Dan.

Thimnath Heres, Jud. 2, 19; Th. Serach, Jos. 19, 50; v. dans la partie montagneuse d'Ephraïm, où Josué fut enterré.

Thimonepsi, Itin. Ant. 168; Thinunepsi, Not. Imp.; v. de l'Égypte moyenne, à 16 milles d'Aphroditopolis; auj. probablemt Tinna.

Thinæ, Θεῖναι, Ptol.; Θῖνα, Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. 1, 36; capitale des Sinæ dans l'Inde, sur le fl. Cossaris; suiv. Gosselin, auj. Tanaserim; sel. Mannert, Schunnin dans la prov. chinoise d'Yuman. — Suiv. Strabon II, c'était un territoire sur la côte E. de l'Inde.

Thinga, Thinge; Θίγγη, Steph. Byz. 309; comme Tinga, Tingis, voy. Cæsarea sc. Mauretaniæ Tingitanæ.

Thinias; voy. Thynias.

Thīnissa, Tuniza, Tunisa, Tab. Peut.: v. dans la Zeugitana.

Thinītes, *Plin.* 5, 9; Θινίτης, *Ptol.; sur des médailles d'Adrien*; Θοῖνις, *Agatharch.; nome dans la partie S. de la Thébaïde.*

Thinodes, Θινῶδες, *Ptol.; montagne d'Égypte, entre les mts* Ogdamus *et* Azar.

Thintis, Θίντις, *Ptol.; v. d'Afrique, dans la* Pentapolis.

THIODAMANTEUS, THIODAMAS, *voy.* Theodamanteus, Theodamas.

Thiphsach; *voy.* Thapsacum.

Thirallum; *comme* Izirallum.

Thiras, *Gen.* 10, 2; *peuple qui descendait de Japhet; c'étaient, à ce qu'on croit, les riverains du fl.* Tyras (*Dniester*).

Thirmida, *Sallust. Jug.* 12; *v. dans l'intérieur de la Numidie, où Hiempsal fut tué par son frère Jugurtha.*

Thirophagi, Θηροφάγοι, *Ptol.; peuple dans la* Sarmatia Asiatica.

Thirza, *Jos.* 12, 24; 1 *Reg.* 14, 17; 15, 21; Θέρσα, 70; Θάρση, *Joseph.*; *v. dans la Samarie, anc. résidence d'un roi cananéen, plus tard des rois d'Israël, située dans une agréable contrée.*

This, Θίς, *Steph. Byz.* 309; *v. d'Égypte, dans la Thébaïde, n'est pas autrement connue; elle donna son nom au* Thinites Nomos.

Thisa, Θίσα, *Paus.* 8, 27; *v. d'Arcadie, au pied du mt Lycée.*

Thisbæus, a, um, *voy.* Thisbe, n° I, B.

Thisbe, ēs, *f.*, Θίσβη, — I) *Thisbé, petite ville maritime de Béotie, célèbre par ses pigeons sauvages, Plin.* 4, 7, 12; *Stat. Theb.* 7, 261; *cf. Mannert, Grèce, p.* 232. — B) *de là* Thisbæus, a, um, *adj., de Thisbé, relatif à Thisbé :* ~ columbæ, *Ovid. Met.* 11, 300. — II) *amante de Pyrame, Ovid. Met.* 4, 55 *sq.* — III) *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 296, *n°* 256.

Thisbe, Θίσβη, *Tob.* 1, 2; *v. de la tribu de* Naphthali *en Galilée.*

Thisbe, Θίσβη, *Hom. Il.* 2, 502; *Plin.* 4, 7; *Paus.* 9, 32; *Steph. Byz.* 309; Θίσβαι, Thisbæ, *Strabo* 9; *anc. v. de Béotie sur la pente d'une montagne, non loin du rivage de la mer, entre* Creusa *et* Thespia; *auj., suiv. Kruse, le village de Kakosia.*

Thisica, Θίσικα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, faisant partie des villes situées entre* Thabraca *et le fl.* Bagradas.

Thisoa, Θεισόα, *Steph. Byz.* 302; Θισόα, *Paus.* 8, 38; *primitivmt v. considérable d'Arcadie, mais, du temps de Pausanias, bourg situé dans le territoire de Mégalopolis.* — *Hab., sur des médailles*, Θισοαίων.

Thius; *voy.* Theius.

Thizibi; Θίζιβι, *Ptol.; montagne dans l'Afrique propre, aux environs des Syrtes.*

† **thlădias** *et* **thlăsias**, æ, *m.* = θλαδίας *et* θλασιάς (*qui a les testicules écrasés, sorte d'eunuque; on dit aussi* thlibias = θλιβίας, *Ulp. Dig.* 50, 16, 128; *Paul. ib.* 48, 8, 5).

† **thlaspi**, is, *n.* = θλάσπι, *sorte de cresson, Plin.* 27, 13, 113; *Cels.* 5, 23, 3; *Scrib. Comp.* 170.

thlibias, æ, *voy.* thladias.

Thmūĭensis, e, *adj.* = Thmuitanus, *Cassiod. Hist. Eccles.* 5, 26.

Thmūis, *Amm. Marc.* 22, 16; *Itin. Ant.* 153; *bourg sur la rive occid. du Nil dans la Basse-Égypte, entre* Tanis *et* Cynon, *sur un canal creusé entre les bras Phatmétique et Mendésique du Nil; il donnait son nom au*

Thmuites Nomos, Θμουίτης, *Herod.* 2, 166, *nome de la Basse-Égypte.*

Thmūĭtānus, a, um, *de Thmuis, Amm.* 11, 12, 16. *Hieronym. adv. Jovinian.* 2, 6. *Epiphan.* 73, 28

Thnocia, Θνωκία, *Paus.* 8, 3; *v. d'Arcadie.*

Thŏactes, æ, *m., écuyer du roi Céphée; Ovid. Met.* 8, 147.

Thoana, Θόανα, *Ptol.;* Thormia, *Tab. Peut.; v. de l'Arabie Pétrée.*

Thoanes, Θόανες, *Strabo* 9; *probablemt comme* Soanes.

Thoanteus, a, um, *voy.* Thoas, n° I, B.

Thoantias, adis, *voy.* Thoas, n° II, B, 1.

Thoantis, idis, *voy.* Thoas, n° II, B, 2.

Thoantium, Θοάντιον, *Strabo* 14; *lieu sur la côte de l'île de Rhodes.* — *Mais, selon Ptolémée, la pointe mérid. de l'île de* Carpathus.

Thoar, *Plin.* 5, 7; *v. dans l'île Méninx, sur la côte N.; on croit que c'est la même que la* Gerra, Γέρρα, *de Ptol.*

Thŏaris, Θόαρις, **Thoarius**, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 16; *fl. du* Pontus, *qui se jette dans le* Pontus Polemoniacus, *à l'O. d'*Onœ.

Thŏas, antis, *m.*, Θόας, — I) *Thoas, roi de la Chersonèse Taurique, auprès de qui Iphigénie était prêtresse de Diane; il fut tué par Oreste, Ovid. Pont.* 3, 2, 59. — B) *de là* Thoantēus, a, um, *adj., relatif à Thoas, de Thoas :* ~ Diana, *Val. Flacc.* 8, 208; *Sil.* 14, 260; *on dit aussi* ~ dea, *Ovid. Ib.* 386. — II) *roi de Lemnos, père d'Hypsipyle, transporté par elle à Chio, quand les femmes de Lemnos tuèrent tous les hommes qui se trouvaient dans l'île, Hygin. Fab.* 15; *Ovid. Her.* 6, 135; *Met.* 13, 399; *Stat. Theb.* 5, 239, *sq.* — B) *de là* 1) Thoantias, ădis, *f., fille de Thoas, c.-à-d. Hypsipyle, Ovid. Her.* 6, 153. — 2°) Thoantis, idis, *f., la même, Stat. Theb.* 5, 650; 700. — III) *fils d'Andræmon, un des prétendants d'Hélène, Hygin. Fab.* 81, 97 *et* 114. — IV) *autre mentionné par Virg. Æn.* 10, 415.

Thoas; *voy.* Achelous.

Thochen, 1 *Chron.* 4, 32; *v. de la tribu de* Juda.

« **thocum** genus sellæ habetur apud Plautum, » *Fest. p.* 367 *Müll.* [= θῶκος], *sorte de siége.*

thōes, um, *voy.* thos.

Thogara, Θόγαρα, *Ptol.; v. de la* Serica.

Thogarmah; *voy.* Armenia.

Tholad, 1 *Chron.* 4, 32; *v. de la tribu de* Juda.

Tholosa, *voy.* Colonia Tolosa.

Tholubana, Θολούβανα, **Tolobana**, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Tholus, Θολοῦς, *Appian. B. P.* 15; *v. dans l'intérieur de l'Afrique, à une faible distance d'Utique et de Carthage.*

† **thŏlus**, i, *m.* = θόλος, *coupole, rotonde, voûte, par suite, édifice en forme de voûte, arrondi, avec coupole, Varro, R. R.* 3, 5, 12; *id. ap. Non.* 448, 22; *Vitr.* 4, 7; 7, 5, *med.*; *Ovid. Fast.* 6, 282; 296; *Martial.* 2, 59, 2. *C'est dans les tholus des temples que l'on suspendait les offrandes, Virg. Æn.* 9, 408; *Stat. Silv.* 1, 4, 32; *Theb.* 4, 734; *Val. Flacc.* 1, 56.

† **thōmix** (*s'écrit aussi* thomex, tomex *et* tomix), ĭcis, *f.* = θώμιξ, *corde, fil, Lucil. dans Fest, p.* 356 *et* 357; *Vitr.* 7, 3; *Colum.* 12, 32; *Plin.* 17, 10, 11; *Pallad.* 1, 13, 1. *Festus :* « Thomices græco nomine appellantur cannabi impoliti et sparto leviter tortæ restes, ex quibus funes fiunt, Lucilius : « Vidimus vinctum thomice cannabina. Opilius Aurelius ait, mollem pulvillum quum in collo habent (jumenta), restis ne cædat, thomicem vocari. » *Appul. Met.* 8, *paraît appeler* tuniclas *les cordes de cette sorte.*

Thomna; *voy.* Tamna.

Thomus, *Itin. Ant.* 166; *v. d'Égypte.*

Thon, Θῶν, *App. B. P.* 18; *v. de l'Afrique propre, où se réfugia Hannibal défait par Scipion.*

Thōnis, Θῶνις, *Diod.* 1, 12; *Strabo* 17; *Steph. Byz.* 316; *v. d'Égypte, sur l'embouchure Canobique du Nil.*

Thonitis palus; *comme* Arethusa lacus.

Thophet; *voy.* Ben Hinnom.

Thora; *voy.* Dog.

Thoræ, Θοραί, *Steph. Byz.* 310; *bourg appartenant à la tribu Antiochidienne, en Attique.*

thōrăca, æ, *f.* = thorax, *Ennod. Opusc.* 5, *ante med.* (*où l'o est fait bref par licence*).

thōrācātus, a, um, *adj.* [thorax], *cuirassé, couvert d'une cuirasse* (*mot de Pline*) : ~ navarchus, *Plin.* 35, 10, 36, § 69. ~ effigies Neronis, *id.* 37, 9, 37.

thōrācium, ii, *n., dimin., petite cuirasse, Ampel.* 8.

thōrācŏmăchus, i, *m., qui combat muni d'une cuirasse, Auct. de reb. bell. p.* 18, *Labbe.*

Thōrānius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Fam.* 6, 20 *et* 21. *Sall. Fragm.* 3, 77, 7. *Val. Max.* 9, 11, 5. *Qfois aussi* Toranius.

† **thōrax**, ācis, *m.* = θώραξ, *poitrine, thorax, en t. de méd., Cels.* 5, 25, 8; *Plin.* 27, 7, 28. — II) *métaph.* A) *vêtement qui couvre la poitrine, pourpoint, cuirasse, Liv.* 4, 20, 7; *Suet. Aug.* 82; *Virg. Æn.* 10, 337; *Martial.* 7, 1, 1; *Val. Flacc.* 3, 87. — A) *buste, Treb. Claud. Goth.* 3.

Thōrĭcus *ou* **Thērĭcus**, Θορικός, *Strabo*, 9; *Mela*, 2, 3; *une des* 12 *cités primitives de l'Attique, plus tard simple bourgade, mais fortifiée, et qui, à cause des mines du voisinage, n'existait déjà plus du temps de Méla* (Thoricus et Brauronia, olim urbes, jam tantum nomina); *toutefois on croit la retrouver auj. dans Porto-Mandri.*

Thōrius, a, *nom de famille romain. Par ex.* Sp. Thorius Balbus, *tribun du peuple, auteur d'une loi agraire, appelée de son nom* Lex Thoria, *Cic., Brut.* 36, 136; *de Or.* 2, 70, 284; *cf. Orell. Index Legg. s. h. v.*

Thornax, Θόρναξ, *Herod.* 1, 69; *Paus.* 3, 10; *bourg de Laconie, à une faible distance au N. de Sparte;* — *D'après Steph. Byz.* 310, *c'était une montagne de Laconie.*

Thoronos, *Plin.* 4, 12; *île voisine de Corcyre, vis-à-vis des côtes d'Italie; auj. Isola Melere.*

Thorsus, Θόρσος, *Paus.* 10, 17; Thyrsus, Θύρσος, *Ptol.: fl. de Sardaigne; près de ses sources était située* caput Thyrsi, *Itin. Ant.*

thŏrus, *m., voy.* torus.

† **thos**, ŏïs, *m.* = θώς, *sorte de loup, Plin.* 8, 34, 52; 10, 74, 95; *Grat. Cyneg.* 253; *Accus. plur.* thoas, *Solin.* 30 *med. Loup cervier, d'après le Gloss. Philox.; mais Pline distingue les deux espèces. Selon Cuvier, ce serait le chacal.*

Thospia, Θωσπία, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie; le pays environnant s'appelait* Thospitis, Θωσπῖτις.

Thospītes, *Plin.* 6, 27; *lac dans la Grande-Arménie, dans la* Thospitis; *il est traversé par le bras orient. du Tigre, après qu'il a coulé à travers le lac* Arethusa; *auj. lac d'Eeren ou d'Arzen.*

†† **thoth**, *indécl.* [*mot égyptien*] *nom égyptien du* 5*me* *Mercure, Cic. N. D.* 3, 22, 56; *Lactant.* 1, 6.

Thou, *Itin. Ant.* 163, 170; *lieu de la Basse-Égypte, à l'E. de* Vicus Judæorum.

Thŏūs, i, *m.* (*le rapide*), *nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 220. *Hygin. Fab.* 181.

Thraca, æ, *et* **Thrace**, es, *voy.* Thracia.

Thrace, **Thraces**, *voy.* Thracia.

Thrācensis, e, *adj., de Thrace :* ~ Heracles, *Cassiod. Hist. Eccles.* 2, 8.

Thrāchas, *v. d'Italie, Terracine, Ov. Met.* 15, 717.

Thrācĭa, æ, *f.*, Θρᾴκη, *Thrace, Mel.* 2, 2, 3; *Plin.* 4, 11, 18; *Varro, R. R.* 1, 57, 2; 2, 1, 5; *Liv.* 26, 5; 44, 27; *Ovid. Met.* 6, 435; *Lucan.* 2, 165 *et beauc. d'autres. On dit aussi, d'après le grec,* Thrāce, ēs, *Ovid. Fast.* 5, 257; *Pont.* 4, 5, 5; *Hor. Od.* 2, 16, 5; 3, 25, 11; *et, en latinisant le mot,* Thraca, æ, *Virg. Æn.* 12, 335; *Hor. Ep.* 1, 3, 3; 1, 16, 13 *et Cic. Fragm. ap. Serv. Virg. l. l.* (*mais le Cod. palimps. Rep.* 2, 4 *porte en cet endroit* Thracia); *enfin d'après la forme grecque* Θρήκη *on dit aussi* Threce, ēs, *Ovid. A. A.* 2, 588.

II) *De là* — A) Thrācĭus, a, um, *adj., relatif à la Thrace, de Thrace :* ~ ventus, *Hor. Od.* 1, 25, 11; *cf.* ~ animæ, *id.* 4, 12, 2. ~ equus, *Virg. Æn.* 5, 565. ~ Orpheus, *id. Ecl.* 4, 55; *on dit aussi absolt* Thracius, *Stat. Silv.* 3, 3, 193. ~ Bacche, *Ovid. Am.* 1, 14, 21. ~ notæ, *Cic. Off.* 2, 7, 25 *Orell. N. cr.*

B) Thrācus, a, um, *adj., de Thrace :* ~ palus, *Val. Flacc.* 2, 201. ~ natio, *Gell.* 10, 25, 4. ~ homo, *id.* 19, 12, 6 *sq.*

C) THRACICUS, a, um, *adj., même signif. :* ~ BELLO, *Inscr. ap. Fabr. p.* 172, *n°* 332. *Sous la forme access. grécisée* Thrēcĭcus, a, um : ~ lingua, *Capitol. Maxim. sec.* 2.

D) Thrēĭcĭus, a, um, *adj.*, Θρήκιος, *même signif. :* ~ Aquilo, *Hor. Epod.* 13, 3; *cf.* ~ Boreâs, *Ovid. A. A.* 2, 431 *et* ~ hiemes, *Lucan.* 7, 833. ~ Orpheus, *Hor. Od.* 1, 24, 13; *on dit aussi* ~ vates, *le chantre de Thrace, Orphée, Ovid. Met.* 11, 2; ~ sacerdos, *Virg. Æn.* 6, 645; *cf. aussi* ~ cithara, *id. ib.* 6, 120 *et* ~ lyra, *Prop.* 3, 2, 2. ~ sagittæ, *Virg. Æn.* 5, 312. ~ Amazones, *id. ib.* 11, 659.

E) Thrax, ācis, *m., de Thrace, et substantivt, un Thrace :* ~ Lycurgus, *Hor. Od.* 2, 19, 16. ~ equi, *Ovid. Met.* 9, 194. Thraces arant, *Virg. Æn.* 3, 14; *de même Liv.* 31, 39; 42, 60; *Hor. Od.* 1, 27, 2; *Epod.* 5, 14; *Ovid. Met.* 6, 682; 10, 83 *et beauc. d'autres.* — *Métaph.* 2°) *sorte de gladiateurs, ainsi nommés à cause de leur bouclier et de leur poignard thrace* (*en ce sens la forme grécisée* Threx *ou aussi* Thræx) *domine, Cic. Phil.* 6, 5, 13; *Senec. Qu. Nat.* 4, 1 *med.*; *Suet. Calig.* 35 *Oudend. N. cr.*; 54; 55, *Tit.* 8; *Plin.* 11, 43, 99; *Hor. Sat.* 2, 6, 44 (*Jahn :* Thrax); *Inscr. Orell. n°* 2576; *Inscr. ap. Fabr. p.* 189, *n°* 434. — *De là* b) Thrēcĭdicus, a, um, *relatif aux gladiateurs thraces :* ~ parma, *Plin.* 33, 9, 45; *cf.* ~ gladius, *Auson. Cæs. n°* 18. *Absolt* Threcidica, orum, *n.* (*sc.* arma), *Cic. Phil.* 7, 6, 67.

E) Thrēïssa *ou* Thressa, æ, *f.*, Θρήϊσσα *ou* Θρῆσσα, *Thrace, de Thrace, ou substantivt, une Thrace :* ~ Harpalyce, *Virg. Æn.* 1, 316. Thalamisque tuis Threissa propinquat, *Val. Flacc.* 2, 147. — Thressa puella, *Ovid. Her.* 19, 100; *de même* ~ Chloe, *Hor. Od.* 3, 9, 9. Carasque toris inducere Thressas, *Val. Flacc.* 2, 132; *de même id.* 2, 165 *et* 239.

Thrăcia, **Thrāce**, Θρᾴκη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27, 29, 34; *Strabo*, 7; *Mela*, 1, 3; 2, 2, 4, 7; *Tacit. Ann.* 2, 66, 67; 3, 38; *Plin.* 4, 11; *Ptol.;*

Amm. Marc. 27, 4; *Steph. Byz.* 311; *Pertz*, 1, 294; *antérieurement* Aria, Ἀρία, *et* Perce, Πέρκη, *Steph. Byz.; Odryse*, Ὀδρύση, Odrysia tellus, *Suid.*; Trachia, *souv. chez les écrivains du moyen âge. Cette partie, la plus au S.-E. de l'Europe, était bornée au N. par l'Ister, à l'E. par le Pont-Euxin et la Propontide, au S. par la mer Égée, à l'O. par des fl. et des montagnes, depuis l'embouchure du fl. Strymon jusqu'à la chaîne du Scomius et jusqu'à l'endroit où le Drinus se jette dans la Save et avec la Save dans l'Ister; toutefois cette limite occident. est la moins certaine. — Les montagnes sont : le mont* Scomius, *qui se divise en deux branches : l'*Hæmus, *au N.-E., et le* Rhodope, *au S.-E.; à ce même* Scomius *se rattache aussi le* Pangæus, *qui se dirige au S. vers la Macédoine. — Fleuves : De l'*Hæmus *coulent (suiv. Herodt.* 14, 49) *et se jettent dans l'Ister au N. : l'*Atlas, *auj. Dristra; l'*Auras, *auj. Turtukai; et le* Tisibis, *auj. Kara Lom. A l'O. coulent l'*Athrys (= Jaterus *ou* Jeterus, *voy. ces noms) et l'*Iatrus; *le* Noes *et l'*Artanes, *plus tard* Utus, *auj. Uid. Puis le* Cios (*nommé aussi* Oscius *et* OEscus), *le* Brongus (*nommé aussi* Marcos, Margus, Margis). *Dans un golfe de la mer Égée: le* Strymon, *le* Nestus *et l'*Hebrus. — *Les habitants* (Thrax, acis) Thraces, Θρᾷκες Θρήϊκες, *Herod.* 1, 28; 2, 103; 3, 90; 4, 74, 94; 7, 75, 185; *Strabo*, 7; *Liv.* 38, 40, 46; 42, 52; *Tac. Ann.* 4, 46, 48; *Mela*, 2, 2; *Plin.* 4, 1, *étaient probablement indigènes et atteignirent de bonne heure un certain degré de culture. Ils se divisèrent en plusieurs petites et grandes peuplades; les plus nombreuses étaient les* Triballi, Τριβαλλοι, *Herod.* 4, 49; *Plin.* 3, 26; 4, 1; *dans la partie N.-O., aux environs de la Morawa, dans la Servie actuelle et une partie de la Bulgarie, à l'E. des Triballes, de l'OEscus à l'Iatrus, les* Crobyzi, Κρόβυζοι, *Herodt* 4, 49; *cités par Pline, mais à une autre place; voy.* Crobyci; *de là jusqu'au Pont-Euxin les Gètes, qui, émigrèrent plus tard. Dans la partie N. de la Thrace, les* Mœsi *ou* Mysi; *sur les bords de l'Hèbre les* Odrysæ; *autour de l'embouchure du* Nestus, *les* Sapæi; *dans les montagnes les* Odomanti; *sur la rive occid. du Strymon, les* Mædi *ou* Medi, *ancêtres des* Bithyni, *et une multitude de petites peuplades. — Darius soumit une partie de ces peuplades, dont plusieurs furent transplantées en Asie; mais les habitants des montagnes et du N.-O. du pays restèrent indépendants. Après la défaite de Xerxès en Grèce, les Perses abandonnèrent la Thrace, et le royaume des Odryses commença à se fonder; il prit ensuite un grand développement. L'histoire de ce royaume n'est connue que très-imparfaitement; pendant quelque temps il n'en est fait aucune mention, alors que Philippe et Alexandre ravageaient la Thrace; et il reparaît avec une force toute juvénile lorsque le successeur d'Alexandre en Macédoine, Lysimaque, essaye de s'étendre plus loin. Après la mort de ce prince, paraissent en Thrace les Celtes et les Galates, qui s'y établissent en partie. Le royaume des Odryses subsiste encore, mais peu considérable, et à côté se forment nombre de petits États, parmi lesquels se distingue celui des* Bessi. *Quand les Romains se furent emparés de la Macédoine, des frottements avec les Thraces durent nécessairement avoir lieu. M. Crassus s'empara de la Thrace, dont la partie N., appelée dès lors* Mœsia, *paraît plus tard comme province de Mœsie. Le reste du pays conserva néanmoins une ombre d'indépendance, jusqu'à l'époque où Sabinus battit complétement (26 av. J.-C.) les Odryses révoltés. La Thrace, tombée alors tout entière sous la domination romaine, fut divisée comme il suit : — 1°) la Thrace dans un sens restreint, autour du premier cours de l'Hèbre; — 2°) l'*Hæmimontus *ou* Æmimontus, *sur le cours oriental de l'Hèbre et au N. dans l'*Hæmus; — 3°) *l'*Europa, *sur le littoral de la Propontide et de l'Hellespont; — 4°)* Rhodopa, *la côte S. du* Sinus Melas *jusqu'à l'embouchure du fl. Nestus; — 5°) la* Mœsia secunda, *au N. de l'*Hæmus; — 6°) *la* Scythia, *sur le bas Danube (sel. Mannert). La Thrace partagea dans la suite la destinée de la Grèce jusqu'à ce qu'elle tomba sous le joug des Turcs et reçut, comme province de l'empire turc, le nom de* Rum-Ili.

Thracia Asiatica, *voy.* Bithynia.

THRACICUS, a, um, *voy.* Thracia, *n°* II, C.

Thracis, Θρᾶκις, *Paus.* 10, 3; *v. de Phocide.*

Thracius, a, um, *voy.* Thracia, *n°* II, A.

Thracus, a, um, *voy.* Thracia, *n°* II, B.

Thræx, æcis, *voy.* Thracia, *n°* II, E, 2.

Thrambus, Θράμβος, *Steph. Byz.* 313, *promontoire en Macédoine, probabl. sur la presqu'île de Pallène.*

† **thranis,** is, *m.* = θράνις, *sorte de cétacé appelé aussi* xiphias, *Plin.* 32, 11, 53.

† **Thrascĭas,** æ, *m.* = θρασκίας, *vent du nord-nord-ouest, Vitr.* 1, 6 *med.*; *Plin.* 2, 47, 46, *cf. Senec. Qu. Nat.* 5, 16, *fin.*

Thrăsămundĭăcus, a, um, *relatif à Thrasamundus* (Thisamundus *sur des médailles dans Mionnet*), *qui régna sur les Vandales en Afrique, de* 496 *à* 523 *apr. J.-C., Felix in Anthol. Lat., t.* 1, *p.* 483 *Burm.*

Thrăsĕa, æ, *m., surnom rom., p. ex.* P. Fannius ~, *philosophe stoïcien, Tac. Ann.* 16, 20 *et* 33. *Juven.* 5, 36.

Thrăsius, ii, *m., devin ou prophète auprès de Busiris, Ovid. A. A.* 1, 649.

Thrăso, ōnis, *m., Thrason, nom d'un soldat fanfaron dans l'Eunuque de Térence; de là* Glorioso, id est quasi Thrasoniano fine concludere, *Sidon. Ep.* 1, 9, *fin.*

Thrasonianus, a, um, *voy. l'art. précédent.*

Thrăsȳbūlus, i, *m.*, Θρασύβουλος, *Thrasybule, qui délivra Athènes sa patrie de la domination des trente tyrans; sa vie a été écrite par Cornélius Népos.*

Thrăsȳlĕon, ōnis, *m., titre d'une pièce de Turpilius; Non. p.* 95, 10 *et passim. Cf. Ribbeck Comic. Lat. reliqu. p.* 94, *et suiv.*

Thrăsȳmăchus, i, *m.*, Θρασύμαχος, *Thrasymaque, célèbre sophiste grec de Chalcédoine, Cic. de Or.* 3, 16, 59; *ib.* 32, 128; *Or.* 12, 39; 13, 41; *Brut.* 8, 30; *Quintil. Inst.* 3, 1, 10; 3, 3, 4.

Thranipsæ, Θρανίψαι, *Xenoph. exp. Cyri*, 7, 2, *peuple dans les montagnes situées au N.-O. de Byzance.*

Thrausi, *voy.* Drausi.

† **thrauston,** i, *n.* = θραυστόν, *sorte de* metopion (*résine*), *Plin.* 12, 23, 49.

Thrax, acis, *voy.* Thracia, *n°* II, E.

Thrax, *voy.* Hiericus.

Threce, es, *voy.* Thracia.

Threcicus, a, um, *voy.* Thracia, *n°* II, C.

Threcidicus, a, um, *voy.* Thracia, *n°* II, E, 2, b.

Thrēciscus, i, *m., dimin. de* Threx, *petit Thrace, Capit. Max.* 3 : Quid vis, Threcisce?

Threïcius, a, um, *voy.* Thracia, *n°* II, D.

Threissa, æ, *ou* **Thressa,** æ, *voy.* Thracia, *n°* II, F.

† **thrēnus,** i, *m.* = θρῆνος, *thrène, chant funèbre, éloge funèbre, complainte, Auson. Prof.* 5, 3; 14, 5.

Threpte, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 311, 7.

Threptĭon, onis, *m., surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 321, 11.

Threptus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin Fratr. Arv. p.* 268.

Threx, ecis, *voy.* Thracia, *n°* II, E, 2.

Thria, Θρία, *Steph. Byz.* 312; *bourg de l'Attique, appartenant à la tribu OEnéïdique; il donna son nom à la plaine :*

Thriasii, ōrum, *m., habitants de Thrias, v. du Péloponnèse, Plin.* 4, 6 (10).

Thriasius campus, Θριάσιον πεδίον, *Herod.* 8, 65, 9, 7, *Plin.* 4, 7.

† **thrīdax,** ăcis, *f.* = θρίδαξ, *laitue sauvage, Seren. Samm.* 24, 448; *Appul. Herb.* 30.

Thrinacia, *comme* Trinacria.

Thrion, ii, *n.*, θρίον, *mets délicat, que les Athéniens servaient entouré de feuilles de figuier, Varro, L. L.* 5, 107.

† **thrips,** ĭpis, *m.* = θρίψ, *ver qui ronge les bois, Plin.* 16, 41, 80. — II) *métaph., chose de rien, bagatelles, riens,* = quisquiliæ, *Mart. Capell.* 2, 40. (*Où Koppe donne à tort* thriptes.)

Thrius, untis, Θριοῦς, *Steph. Byz.* 312; *v. appartenant d'abord à l'Achaïe, plus tard à l'Élide.*

Thrixæ, Θρίξαι, *Herod.* 4, 148; *probablemt la même que* Phrixa, Φρίξα, *Polyb.* 4, 77, *d'après laquelle Strabon* (8) *nomme un district; v. de Triphylie, qui, du temps d'Hérodote, avait été détruite par les Éléens, et s'était relevée sous le nom de Phrixa.*

Throana, Θρόανα, *Ptol.; v. de la* Serica, *sur la rive E. de l'*OEchardes (*Onghen, sel. Mannert* 4, 507), « *où l'on cherche les ruines de Harakorum, siége de l'empire mongol.* »

Throasca, Θρόασκα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Carmanie, à l'O. d'Ora; auj. Djirost ou Girest.*

Throni, Θρόνοι, *Ptol.; cap et v. de l'île de Chypre, sur la côte S., près du Pédalion.*

Thronium, Θρόνιον, *Hom. Il.* 2, *v.* 532; *Thuc.* 2, 26; *Diod.* 16, 34; *Strabo,* 9; *Liv.* 32, 36; 33, 3; *Plin.* 4, 7; *Ptol.; v. forte des Épicnémidiens en Locride, sur le fl.* Boagrius, *à l'embouchure duquel se trouvait le port de* Thronium.

† **thrŏnus,** i, *m.* = θρόνος, *siége élevé, trône :* ~ Jovis, *Plin.* 35, 9, 36, § 63; *de même* ~ dei, *Prudent. Hamart.* 10, *præf.*; *Auct. Perv. Ven.* 7. — ~ Cæsaris, *le trône de César, constellation, Plin.* 2, 70, 70.

† **thryallis,** ĭdis, *f.* = θρυαλλίς, *nom de deux plantes différentes* — I) *plante appelée aussi* lychnitis, *Plin.* 25, 10, 74. — II) *sorte de plante épineuse, Plin.* 21, 17, 61.

Thryum, Θρύον, *Plin.* 4, 5; *Steph. Byz.* 313; *autre nom de la v. d'*Epitalium, *voy. ce nom.*

Thuben, *Plin.* 5, 5; *v. dans l'intérieur de l'Afrique, une de celles que prit Corn. Balbus.*

Thubuna, Θουβουνα, *Ptol. v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Tubursica, Θουβούρσικα, **Thubursica,** *Ptol.; v. de l'Afrique propre, dans la* Numidia nova.

Thubuscum, *Tac. Ann.* 4, 24; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Thubutis, Θουβουτις, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, près de* Ballaria.

Thūcȳdĭdes, is, *m.*, Θουκυδίδης, *Thucydide, célèbre historien grec, Cic. Or.* 9, 30 *sq.*; 65, 219; *Brut.* 83, 287 *sq.*; *de Or.* 2, 13, 56; *Quintil. Inst.* 10, 1, 73. — II) *De là* Thūcȳdĭdius, a, um, *adj., relatif à Thucydide, de Thucydide;* ~ genus (orationis), *Cic. Opt. Gen.* 6, 16. — *Au pluriel* Thucydidii, orum, *m., les imitateurs de Thucydide, Cic. Or.* 9, 20.

Thūcȳdĭdīus, a, um, *de Thucydide, voy.* Thucydides.

Thudaca, Θούδακα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *près de* Tigis.

Thuelath, Θουηλάθ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, bien que Ptolémée paraisse la placer sur le bord de la mer.*

Thugga, æ, *f., v. d'Afrique, dans la Zeugitane, Inscr. ap. Donat.* 342, 6 (*cf. Pline* 5, 4, 4, *où, au lieu de* Tigense oppidum, *il faut lire :* Thuggense).

Thuggensis, e, *adj. relatif à Thugga, auj. Dugga, v. de Afrique, dans la Zeugitane, Inscr. ap. Donat.* 342, 6.

Thuidi, *Jorn. R. G.* 23; *peuple gothique, vaincu par les Vandales.*

Thūle (*s'écrit aussi* Thyle), ēs, *f.*, Θούλη *ou* Θύλη, *Thulé, île située à l'extrémité de l'Europe septentrionale, selon qquns l'Islande, selon qques autres l'île de Mainland (la plus grande des îles Shetland), Mel.* 3, 6, 9; *Plin.* 2, 75, 77; 4, 16, 30; 6, 34, 39; *Tac. Agr.* 10. Tibi serviat ultima Thule, *Virg. Georg.* 1, 30. *Stat. Silv.* 3, 5, 20; 4, 4, 62; *Claudian.* 3. *Cons. Honor.* 53; *Cf. Mannert. Bret. p.* 233.

Thūle, Θούλη, **Thyle,** *en général le pays le plus septentrional connu; de là, cette expression, même chez les anciens, varie de signification aux différentes époques. Selon Pythéas dans Strabon* 2; *Plin.* 2, 75, *à six journées de navigation, au N. de la Bretagne, probablemt l'Islande; sel. d'autres, la Norwége. Suiv. Tac.* (*Agr.* 10) *et Ptolémée, ce serait une des îles Shetland, vraisemblt Mainland.*

Thumata, æ, *f., voy.* Thumutha.

Thumelitha, Θουμήλιθα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye orient., problablemt auj. Kanem ou Kano.*

Thumna, Θοῦμνα, *Ptol.; comme* Tamna.

Thumutha, Θούμουθα, *Ptol.;* **Thumuta** *ou* **Thumata,** æ, *f., Plin.* 6, 28; *v. de l'Arabie Heureuse, dans le territoire des* Minæi.

Thunatæ, Θουνάται, *Strabo* 7, *peuple de la Dardanie.*

thunnārius (thynn.), a, um, *adj.* [thunnus], *de thon, relatif au thon :* ~ piscatio, *la pêche du thon, Ulp. Dig.* 8, 4, 13.

† **thunnus** (*s'écrit aussi* thynnus), i, *m.*, θύννος, *thon, poisson,* Scomber Thynnus *Linn., Plin.* 9, 15, 17 *sq.*; *Hor. Sat.* 2, 5, 44; *Ovid. Hal.* 98; *Martial.* 10, 48, 12.

Thunudromum, Θουνούδρομον, *Ptol.;* **Tynidrumense opp.,** *Plin.* 5, 4; *v. de Numidie.*

Thunusda, Θούνουσδα, **Thumusda,** *Ptol.;* **Thunusidense opp.,** *Plin.* 5, 4.

Thunusidensis, e, *voy.* Thunusda.

Thuppa, Θοῦππα, **Thuspa,** *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, sur la rive N. du fl.* Gira.

Thuppæ, Θοῦππαι, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.*

thurarius, thureus, thubulurim, *etc., voy.* tur.

Thuriæ, ārum, *f., Thuries, ville de Calabre,*

dans le territoire des Salentins, *Liv.* 10, 2; 25, 15; 27, 1.

Thuria, *voy.* Æpea.

Thuriæ, Thurii, Thurium, *voy.* Copiæ.

Thūrĭātes, ium, *les habitants de Thurium*, *Inscr. ap. Grut.* 199, 1.

Thuriates, *voy.* Asinæus sinus.

Thūrii, ōrum, *m.*, Θούριοι, *ville de Lucanie, sur le golfe de Tarente, bâtie sur l'emplacement de l'ancienne Sybaris*, *Varro*, *R. R.* 1, 7, 6; *Cic. Att.* 9, 19, 3 (*et peut-être aussi ib.* 3, 5); *Cæs. B. C.* 3, 22; *Tac. Ann.* 14, 21; *Suet. Aug.* 2. *On l'appelle aussi* Thurium, ii, *n.*, Θούριον, *Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 3, 11, 15; *Cic. Att.* 3, 5 (Thurii, *où il faut peut-être lire* Turiis) *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 223. — II) *De là* Thūrīnus, a, um, *adj.*, *relatif à Thurium, de Thurium* : ~ ager, *Cic. Tull.* 14; *Cæs. B. C.* 3, 22; *Liv.* 34, 53; *Plin.* 16, 21, 23; *Suet. Aug.* 3. ~ colles, *Plin.* 14, 3, 4, § 39; *cf.* ~ vina, *id.* 14, 6, 8, § 69. ~ sinus, *c.-à-d. le golfe de Tarente, sur lequel Thurium était située*, *Ovid. Met.* 15, 52. ~ Ornytus, *Ornytus de Thurium*, *Hor. Od.* 3, 9, 14; *de même* ~ viscus, *id. Sat.* 2, 8, 20. In Thurinum, *dans le territoire de Thurium*, *Cæs. B. C.* 3, 21, 4. — *Au pluriel substantivt* Thurini, orum, *m.*, *habitants de Thurium*, *Liv.* 25, 1; 15; *Plin.* 34; 6, 15.

thūrĭlĕgus, i, *m.*, *voy.* turilegus.

Thuringi, Thoringi, Doringi, *Cassiod.* 3, *ep.* 3, 4, *ep.* 1; *Eugippii vita S. Severini* 27; *Jornand. Get.* 55; *Venant. Fort.* 6, 11; *Geogr. Rav.* 4, 25; *Pertz* 1, 115, 136, 137, 163, 166, 167, *et autres. Le peuple des Thuringes, si important dans la suite, se forma vraisemblablement dans le quatrième ou cinquième siècle des* Turones *et des* Teuriochæmæ (Τουρωνοί, Τευριοχαῖμαι), *appartenant à la ligue des Chérusques. Dans le sixième siècle ils se montrent déjà puissants, même comme rivaux de la puissance franque à laquelle ils durent enfin céder, par suite de leurs dissensions intérieures. Sur l'étendue de leur territoire, la Thuringie, au temps de leur splendeur, on n'est pas d'accord; mais il est probable qu'il ne s'étendait pas jusqu'au côté S. de la forêt de Thuringe,* Thuringica sylva, *et il se bornait au pays appelé plus tard Thuringen.*

Thūrīnus, a, um, *voy.* Thurii.

Thurium, ii, *voy.* Thurii.

Thurium, *voy.* Copiæ.

thus, thuris, *voy.* tus.

Thuscanicus, *voy.* Tuscanicus.

Thusce, *adv. de* Thuscus.

Thuscia, *voy.* Camars.

Thuspa, *voy.* Thuppa.

Thussagetæ, *voy.* Thyssagetæ.

Thuzicath, Θουζικάθ, *Ptol.*; *v. de l'Afrique propre, sur le golfe de Numidie.*

† **thȳa** *ou* **thȳia**, æ, *f.* = θύα *ou* θυΐα, *thuya, nom grec d'un arbre odoriférant*, *Plin.* 13, 16, 30; *Prop.* 3, 7, 49. — *C'est aussi, sous la forme* Tye, es, *p.* Thye, *forme ionienne, un surn. rom.*, *Inscr. ap. Marini Iscriz. Alb. p.* 65.

Thȳădes, um, *f.*, *plur.*, = Θυάδες, *les Thyades ou bacchantes*, *voy.* Thias.

Thyămis, is, *m.*, Θύαμις, *rivière d'Épire*, *Plin.* 4, 1, 1; *Cic. Att.* 7, 2, 3; *Leg.* 2, 3, 7.

Thyamis, Θύαμις, *Ptol.*; *promontoire en Épire, sur les confins de la* Thesprotis *et de la* Cestrinia, *à l'E. du* Posidium promontorium. *Un peu au N. de cette pointe de terre se trouvait l'embouchure du fl.* : **Thyamis**, *Thuc.* 1, 46; *Strabo*, 7; *Paus.* 2, 23; *Plin.* 4, 1; *au N.-O. du fl. Achéron; auj. Kallama.*

Thyamus, Θύαμος, *Thuc.* 3, 106; *chaîne de montagnes qui sort du Pinde dans la direction du N. au S. et s'étend à travers le S.-O. de l'Acarnanie.*

Thyanæus, *voy.* Tyanæus.

Thȳăs, ădis, *voy.* Thyias.

Thȳas, *voy.* Thyias.

thȳăsus, *voy.* thiasus.

Thyătīra, Θυάτειρα, *Strabo*, 13; *Polyb.* 16, 1; 25; *Plin.* 5, 29; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 336; *Steph. Byz.* 313; *Act.* 16, 14; *Apoc.* 1, 12; 2, 18; *une des v. les plus septentrionales de la Lydie, bâtie ou restaurée par Séleucus Nicator; car elle paraît avoir existé antérieurement sous le nom de* Pelopia *ou* Evippia (*suiv. Plin. et Steph.*), *entre Sardes et Pergame, sur le Lycus; ses habitants,* Thyatīrēni (*sur des médailles* Θυατειρηνῶν) *étaient connus par leurs tissus de pourpre et aussi pour la mollesse de leurs mœurs; auj. Akhissar.* — *C'est aussi le nom d'une île près de l'Étolie*, *Plin.* 4, 12 (19).

Thyătīrēni, ōrum, *voy. l'art. précéd.*

Thybris, is, *voy.* Tiberis *au commenc.*

Thycimath, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Libye.*

Thydonos, *Plin.* 5, 29; *v. de Carie.*

Thyella, Θύελλα, *Steph. Byz.* 314; *comme* Hyela *et* Elea.

Thȳĕnē, ēs, *f.*, *Nymphe à Dodone, nourrice de Jupiter*, *Ovid. Fast.* 6, 711.

Thyessus, Θυεσσός, *Steph. Byz.* 314; *v. de Lydie dont les habitants sont nommés* Θυεσσεῖς *sur des médailles.* — *Une v. du même nom était située, selon Steph., en Pisidie.*

Thȳestes, æ, *m.*, Θυέστης, *Thyeste, fils de Pélops, frère d'Atrée, qui lui servit dans un festin les membres de ses fils; père d'Égisthe*, *Hygin. Fab.* 88; *Plaut. Rud.* 2, 6, 25; *Cic. Tusc.* 3, 12, 26; *Hor. A. P.* 91; *Od.* 1, 16, 17; *Pers.* 5, 8. — II) *De là* A) Thȳestēus, a, um, *adj.*, *de Thyeste, relatif à Thyeste* : ~ Mycenæ, *Lucan.* 1, 544. ~ mensa, *Ovid. Pont.* 4, 6, 47; *Met.* 15, 462. ~ exsecratio, *Cic. Pis.* 19, 43; ~ preces, *Hor. Epod.* 5, 86 *et* ~ more furere, *Senec. Contr.* 1, 1, *med.* — B) Thȳestĭădes, æ, *m.*, *descendant mâle de Thyeste, en parl. d'Égisthe*, *Ovid. A. A.* 2, 407; *Claudian.* 6. *Cons. Honor.* 113.

thȳestēus, a, um, *voy.* Thyestes.

Thyestiades, *voy.* Thyestes.

Thyia, *Herod.* 7, 178; *lieu en Grèce, ainsi nommé de Thyia, fille du Céphisse, qui y avait un temple.*

Thȳias *ou* **Thȳas**, ădis, *f.*, Θυϊάς *ou* Θυάς, *bacchante*, *Virg. Æn.* 4, 302; *Hor. Od.* 3, 15, 10; *Stat. Theb.* 5, 92. Thyiades *ou* Thyades, um, *les Thyades ou Bacchantes*, *Catull.* 64, 392; *Hor. Od.* 2, 19, 9; *Ovid. Fast.* 6, 514; *Stat. Theb.* 12, 791.

thȳĭnus, a, um, *de citronnier* : ~ ligna, *Vulgat.* 3 *Reg.* 10, 11.

Thyle, es, *voy.* Thule.

thymallus, i, *m.*, *nom d'un poisson*, *Ambros. Hexaem.* 5, 2. *Isid. Or.* 12, 6.

Thymana, Thymæna, *Ptol.*; *ancien nom de* Teuthrania.

Thymber, *voy.* Tembrogius.

† 1. **thymbra**, æ, *f.* = θύμβρα, *sarriette*, Satureja hortensis *Linn.* : Thymbra quam nos satureiam dixerimus, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 4 *infin. cf. Plin.* 19, 8, 50; *Colum.* 9, 4, 6; 10, 233; *Virg. Georg.* 4, 31; *Stat. Silv.* 1, 2, 21; *Petron. Sat.* 135.

2. **Thymbra**, æ *ou* **Tymbre**, es, *f.*, Θύμβρη, *ville de Troade où Apollon avait un temple*, *Plin.* 5, 30, 35; *Stat. Silv.* 4, 7, 22; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 499. — II) *De là* A) Thymbræus, i, *m.*, *Thymbréen, de Thymbra, épith. d'Apollon*, *Virg. Æn.* 3, 85; *cf. Macrob. Sat.* 1, 17 *et Fest. p.* 356. — B) Thymbræum, i, *n.*, *autre nom du* sisymbrium silvestre, *Plin.* 20, 22, 91.

Thymbra, Tymbra, *Vib. Seq.*; *montagne de Phrygie.*

Thymbra, Θύμβρα, *Steph. Byz.* 314; Thymbre, *Plin.* 5, 30; *v. de la Troade; suiv. Homer. Il.* 10, *v.* 430 (Θύμβρη) *et Strabon*, 13, *c'était une plaine où le fl. Thymbrius se jette dans le Scamandre, et où campèrent les alliés de Troie.*

Thymbræum, i, *voy.* 2. Thymbra, n° II, B.

Thymbræus, i, *voy.* 2. Thymbra, n° II, A.

Thymbres, ētis, = Thymbris, *fl. de Bithynie. voy.* Tembrogius.

Thymbria, Θυμβρία, *Strabo*, 14; *bourg de Carie, à 4 stades à l'E. de Myus, avec une caverne nommée* Charonion, *d'où s'exhalaient des vapeurs si dangereuses que jamais un oiseau ne s'aventurait, sans péril pour sa vie, à les traverser.*

Thymbris, *voy.* Tembrogius.

Thymbris, *voy.* Tiberis.

Thymbrius, *voy.* Thymbra.

† **thȳmĕlæa**, æ, *f.* = θυμέλαια, *sorte de bois-gentil*, Daphne Gnidium, *Linn.*, *Plin.* 13, 21, 35.

† **thȳmĕla**, æ, *et* **thȳmĕle**, ēs, *f.* = θυμέλη, *thymélé, estrade de la scène où se tenait le coryphée dans les théâtres grecs*, *Sidon. Ep.* 9, 13; *Cod. Theod.* 8, 7, 21; *Inscr. ap. Spon. Miscell. ant. p.* 148. — II) Thymele, es, *f.*, *Thymélé, célèbre danseuse*, *Juven.* 1, 36; 8, 197; *Martial.* 1, 5, 5. — III) *surn. rom.*, *Inscr. fautive dans Murat.* 676, 2; *corrigée par Bertoli, Antich. d'Aquil. p.* 121, n° 109. *Il est écrit* Thymeli *dans une Inscr. ap. De Lama Guid. al Mus. Parm. p.* 70.

† **thȳmĕlĭcus**, i, *m.* = θυμελικός, *de thymélé, d'orchestre, de musique théâtrale, de théâtre*, *Vitr.* 5, 8; *Ulp. Dig.* 3, 2, 4. — II) *métaph.*, *acteur en génér.*, *Appul. Apol. p.* 282; *Cod. Theod.* 15, 7, 5; 12. *Inscr. Orell.* n° 2589. — *Adjectivement* : Thymelica obscenitas, *Augustin. Civ. D.* 6, 7, *fin.*

Thymelicus saltator, *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 37.

Thymēna, Θύμηνα, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 25, Thymænæ, Θύμαιναι, *Ptol.*; *bourg sur la côte de Paphlagonie; c'est la* Teuthrania *de Ptolémée.*

† **thȳmĭāma**, ătis, *n.* = θυμίαμα, *parfum, encens*, *Cels.* 5, 18, 7 *sq.*; 6, 6, 25.

* **thȳmĭāmus**, a, um, *adj.* [thymum-amo], *qui aime le thym* : ~ vetulæ, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 11.

thȳmĭātērĭum, ii, *n.* = θυμιατήριον, *vase où l'on brûle l'encens, encensoir, cassolette*, *Ambros. ep.* 5 (4), *où d'autres lisent* thymiamaterium, *comme dans Jerem.* 52, 19.

† **thȳmīnus**, a, um, *adj.* = θύμινος, *de thym* : ~ mel, *Colum.* 6, 33, 2; *cf.* thymosus.

† **thȳmĭon**, ii, *n.* = θύμιον, *sorte de verrue*, *thymion*, *Plin.* 32, 10, 45.

† **thȳmītes**, æ, *m.* = θυμίτης (οἶνος), *vin de thym*, *Colum.* 12, 35, 1.

Thymnias, *Mela*, 1, 16; *Plin.* 5, 28; *baie sur la côte S.-O. de Carie, au S.-O. de la baie de* Schœnus, *et entre les caps* Aphrodisium *et* Posidium.

Thymœtes, æ, *m.*, *fils de Priam et d'Arisbé*, *Virg. Æn.* 2, 32 (*cf. Servius sur ce passage*).

Thȳmŏīdes, is, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1169, 6.

thȳmŏsus, a, um, *adj.* [thymum], *riche en thym, abondant en thym, fait avec du thym* : ~ mel, *Plin.* 11, 15, 15; *cf.* thyminus.

† **thȳmum**, i, *n.* = θύμον, *thym* (*aussi bien le thym commun ou romain*, Thymus vulgaris *Linn.*, *que le thym crétois ou grec*, Satureia capitata, *Linn.*), *Plin.* 21, 21, 89; *Quintil. Inst.* 12, 10, 25; *Virg. Ecl.* 7, 37; *Æn.* 1, 436; *Hor. Od.* 1, 17, 6; 4, 2, 29; *Ep.* 1, 3, 21; *Ovid. Met.* 15, 80; *Fast.* 5, 272; *A. A.* 1, 96; *Martial.* 11, 42, 4 *et autres.* — *Métaph.*, *grâce, parfum.* : Vates Attico thymo tinctus, *Terentian. de metr. p.* 2437 *P.*

Thynæus, a, um, *voy.* Thyni, II, E.

Thȳni, ōrum, *m.*, *peuple de Thrace qui alla s'établir en Bithynie*, *Plin.* 4, 11, 18; 5, 32, 43; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 546. — II) *De là* A) Thȳnus, a, um, *adj.*, *relatif aux Thyniens, poét. p. Bithynien, de Bithynie* : ~ merx, *Hor. Od.* 3, 7, 3 (*on dit dans le même sens* Bithyna negotia, *id. Ep.* 1, 6, 33). — B) Thȳnĭa, æ, *f.*, *siége des Thyniens en Bithynie*, *Catull.* 31, 5. — C) Thȳnĭăcus, a, um, *adj.*, *des Thyniens* : ~ sinus, *golfe du Pont-Euxin en Thrace*, *Ovid. Trist.* 1, 10, 35. — D) Thȳnĭas, ădis, *f.*, *thynienne, poét. aussi pour bithynienne* : Grata domus Nymphis humida Thyniasin (*dat. grec*), *Prop.* 1, 20, 34. (*Comme ib.* 12 : Dryasin, *et ib.* 32 : Hamadryasin.)— E) *On trouve aussi* Thynæus, a, um : ~ littora, *Val. Fl.* 4, 424; *et* — F) Thynicus, a, um : ~ anulus, *Isid. Or.* 19, 32. ~ lima, *Poeta in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 412 *Burm.*

Thynia, æ, *voy.* Thyni, n° II, B.

Thynia, Θυνία, *Amm. Marc.* 22, 8; *Steph. Byz.* 315; *pays sur la côte de Bithynie, qui paraît devoir son nom aux* Thyni, Θυνοί, *venus de Thrace* (*Strabo*, 12, *Plin.* 5, 32).

Thynia, Θυνία, *Strabo*, 12; Thynias, Θυνιάς, *Ptol.*; *Mela*, 2, 11; *Plin.* 6, 12; *appelée aussi* Daphnusa, *Ptol.*; *et* Apollonia, *Plin.*, *et* Apollonias, *Arrian.*; *île du* Pontus Euxinus, *près de la côte de Bithynie, dont elle n'était éloignée que d'un mille; elle devait probablemt son nom aux* Thyni *et s'appelle auj. Kirpey, sel. Mannert.*

Thyniacus, a, um, *voy.* Thyni, n° II, C.

Thynias, adis, *voy.* Thyni, n° II, D.

Thynias, *voy.* Thynia.

Thynias, Θυνιάς, *Strabo*, 7; *Scymnus Chius v.* 727; *Mela*, 2, 2; Thynnias, *Plin.* 4, 11; *cap et bourg sur la côte du* Pontus Euxinus *en Thrace; auj. Kippa Burun.*

Thynicus, a, um. *voy.* Thyni, n° II, F.

thynnarius, a, um, *voy.* thunnarius.

thynnus, i, *m.*, *voy.* thunnus.

Thynos, *Plin.* 5, 27; *v. de Cilicie.*

thynus, i, *voy.* thunnus.

Thynus, a, um, *voy.* Thyni, n° II, A.

thyon, yi, *n.*, *succin, ambre*, *Plin.* 37, 2, 12.

Thȳōne, ēs, *f.*, Θυώνη, *Thyoné, mère du quatrième Bacchus*, *Cic. N. D.* 3, 23, 58. — II) *De là* A) Thȳŏneus, ĕi, *m.*, *le fils de Thyoné, c. à d. Bacchus* : ~ intonsus, *Ovid. Met.* 4, 13. ~ Semeleius, *Hor. Od.* 1, 17, 23. — B) Thȳŏnĭānus, a, um, *même signif.*, *Auson. Idyll.* 13 *præf.*; *par métonym. p. vin* : Hic merus est Thyonianus, *ici le vin est pur*, *Catull.* 27, 8.

Thyoneus, ei, *voy.* Thyone, n° II, A.

Thyonianus, i, voy. Thyone, n° II, B.

Thyŏnŏē, es, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 41, 7.

thyōtes, æ, m. = θυώτης, sacrificateur, Val. Fl. 2, 438. [Selon d'autres ce serait un nom propre].

Thyræa, Diod. Sic. 12; Thyrea, Θυρέα, Herod. 1, 82; Thuc. 4, 41, 56; Paus. 2, 38; Θυρία sur des médailles; v. et commune dans l'Argolide, à peu de distance de la côte; elle fut longtemps un sujet de lutte entre les Spartiates et les Argiens; auj. Tyros, sel. Reich.

Thyræi, Θυραῖοι, Strabo 6; peuple dans la Japygia, entre Tarentum et Brundusium, probablement identique à la Thurii de Liv.

Thyræi, Arrian. Ind. 4, 23; peuple de l'Inde en-deçà du Gange, dans le voisinage de l'Indus.

Thȳræus, a, um, θυραῖος, de porte, relatif aux portes : ~ Apollo, Tert. mil. Corinth. 13 extr.

thȳrambus, i, m., par abréviation p. dithyrambus, vers dithyrambique, Ennod carm. 1, 7, 66; id. epigr. 2, 109.

Thȳre, ēs, f., Θύρη, Thyré, petite ville du Péloponnèse, dont les Argiens et les Lacédémoniens se disputaient la possession, Stat. Theb. 4, 48; cf. Mannert, Grèce p. 638. — II) De là Thyrĕātis, ĭdis, f., de Thyré : ~ terra, le territoire de Thyré, Ovid. Fast. 2, 663.

Thyreatis, idis, voy. Thyre, n° II.

Thyrĕum ou **Thyrium,** ii, n., v. d'Acarnanie, près de Leucade, Cic. Fam. 16, 5, 1; Liv. 36, 11; 12; 38, 9; cf. Mannert, Grèce, p. 86. Ses habitants : Thyrienses, ium, m., Liv. 36, 12.

Thyreum, Θύρεον, Polyb. 4, 6; Thurium, 17, 10; Cic. Epist. ad Fam. 16, 5; Thyrium, Liv. 36, 11; v. d'Acarnanie, dans le voisinage de Leucas.

Thyri, Plin. 6, 17; peuplade de la Serica.

Thyrides, Θυρίδες, Paus. 3, 25; saillie S.-O. de la chaîne du Taygète, auj. cap Drosa. — Selon Strabon 8 et Plin. 4, 12, 3, îles du golfe Asinéen ou Messénien.

Thyrienses, ium, voy. Thyreum.

Thyrium, voy. Thyreum.

† **thȳrōma,** ătis, n. = θύρωμα, porte, Vitr. 4, 6.

Thyrsagĕtæ ou **Thyssagĕtæ,** ou **Thussagĕtæ,** ārum, m., peuplade dans la Sarmatie asiatique, Mela 1, 19, 19. Plin. 4, 12 (26). Val. Fl. 6, 140. — Au sing., id. 6, 135.

thȳrsicŭlus, i, m. dimin. [thyrsus], petite tige, Appul. Herb. 68.

thyrsicus, a, um, relatif au thyrse des fêtes de Bacchus : ~ conviva, Venant. præf. med.

thyrsiger, ĕra, ĕrum, adj. [thyrsus-gero], qui porte un thyrse : ~ Lyæus, Senec. Med. 110. ~ India, id. Hippol. 753.

Thyrsis, ĭdis, m. — **a)** nom d'un pâtre dans les Bucoliques, Virg. Ecl. 7. 2, 16. — **b)** assassin de Démétrius, Liv. 40, 24.

Thyrsitĕnens, entis, épith. de Bacchus, Vet. poet. in Anthol. lat. t. I, p. 11.

† **thyrsus,** i, m. = θύρσος, tige des plantes, Plin. 19, 8, 39; 25, 8, 41; 26, 8, 33; Suet. Aug. 77; Colum. 10, 370. — II) métaph., thyrse, bâton de Bacchus et des Bacchantes, entouré de lierre et de pampre, Hor. Od. 2, 19, 8; Ovid. Met. 3, 542; 712; 4, 7; 9, 641; 11, 28; Stat. Theb. 9, 614; Senec. Herc. fur. 904; OEdip. 628 et autres. — De là poét. et métaph. B) aiguillon : Acri Percussit thyrso laudis spes magna meum cor, Lucr. 1, 922. Sic ubi mota calent viridi mea pectora thyrso, Ovid. Trist. 4, 1, 43.

Thyrsus, Θύρσος, Ptol.; fl. dans l'île de Sardaigne; auj. Oristano.

thyrsōtus, a, um, qui a la forme d'un thyrse, conique, Colum. 10, 173 (mot douteux).

Thysdrus, Θύσδρος, Ptol.; Tisdra et Tisdrus, Hist. B. Afr. c. 36, 76; Tusdrus, Itin. Ant. 59; Oppidum Tusdritanum et Thysdritanum, Plin. 5, 4; Thisdrus, Tab. Peut.; v. dans l'intérieur de la Byzacène dans l'Afrique propre; Gordien y fut proclamé empereur; auj. El-Jemme.

Thyssagetæ, Θυσσαγέται, Herod. 4, 22; Mela, 1, 19; Thussagetæ, Plin. 4, 12; peuple sur le Palus-Mæotis dans le voisinage des Jyrcæ.

Thysus, Θύσος, Herod. 7, 22; Thyssus, Thuc 4, 35; Plin. 4, 10; v. de Macedoine dans le voisinage du mont Athos.

Tiagar, Τίαγαρ, Ptol; v. de l'Arabie-Heureuse.

Tiagura, Τιαγοῦρα, Tiatura, Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, à l'E. du fl. Namadus.

Tiani, ōrum, m., habitants de la v. de Tius en Bithynie, Mela 1, 19; Plin. ep. 10, 79.

† **tiāra,** æ, f. ou **tiāras,** æ, m. = τιάρα ou τιάρας, coiffure des Orientaux, tiare, turban : Rectam capite tiaram gerens, Senec. Benef. 6, 31 fin. Hoc Priami gestamen erat... sceptrumque sacerque tiaras, Virg. Æn. 7, 247. De même, Plaut. Pers. 4, 2, 2; Tempora purpureis velare tiaris, Ovid. Met. 11, 181; Subligat extrema patrium cervice tiaram, Val. Flacc. 6, 699; Juven. 6, 516; 10, 267 et autres.

Tiaræ, Τιάραι, Plin. 19, 3; Ptol.; localité montagneuse, et, selon d'autres, v. de l'île de Lesbos, dans le voisinage de Mitylène.

Tiarantus, Τιαραντός, Herod. 4, 48; fl. de Scythie, qui se jetait dans le Danube; auj. Syl.

* **tiārātus,** a, um, adj. [tiara], coiffé d'une tiare, d'un turban : ~ reges, Sidon. Ep 8, 3 fin.

Tiare, Plin. 5, 30; v. de la Troade.

Tiarēni, ōrum, hab. de Tiara, Plin. 5, 20.

Tiariulia, Τιαριουλία, Ptol.; Teari Julienses, Plin. 3, 4; v. des Ilercaones dans l'Hispania Tarraconensis; auj. Trayguera.

Tiasa, Τίασα, Hesych.; fl. de Laconie, au S. de Sparte, se jette dans l'Eurotas; auj. Msitra.

Tiasum, Τίασον, Ptol.; v. de Dacie, dans le voisinage de Netindana.

Tiatura, voy Taigura.

Tiauspa, Τίαυσπα, Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Ganges, sur la rive occid. de ce fleuve.

Tibărāni, orum, m., peuple de Cilicie, au pied du mont Amanus, Cic. Fam. 15, 4, 10; Mela, 1, 27. De là probablement Tibaranus, a, um : ~ hyacinthi, Plin. 37, 9 (42), ou du mot suivant.

Tibărēni, Tibarenia, voy. Pontus.

tibe, forme archaïque de tibi, voy. tu. Varro R. R. 3, 16, 9.

Tibehad, voy. Betach.

Tibereius, a, um, voy. 1. Tiberius, n° II, B, 3.

Tiberia Augusta, voy. Augusta Tiberii.

Tiberiacum, Itin. Ant. 375; v. de Germanie, entre Juliacum et Colonia Agrippina, dans le pays des Ubiens; auj. Bergen.

Tiberiadis mare, voy. Chinnereth mare.

Tiberianus, a, um, voy. 1. Tiberius, n° II, B, 2.

Tībĕrias, Τιβεριάς, Jos. Ant. 18, 3; B. Jud. 2, 8, 3, 16; v. considérable de Galilée, sur la rive S. du lac de Gennesareth, à l'embouchure du Jourdain, bâtie par Hérode Agrippa, en l'honneur de l'empereur Tibère. Elle fut prise et détruite par Vespasien; mais elle se releva insensiblement après la ruine de Jérusalem, et fut pendant plusieurs siècles, après la chute de l'empire romain, le siége d'une célèbre Académie juive; elle est auj. en ruines. Dans le voisinage étaient de célèbres bains chauds.

Tībĕrĭŏlus, i, m. dimin. de Tiberius, un cher petit Tibère, Tac. Ann. 6, 5, 1.

Tiberinis, idis, voy. Tiberis, n° II, B.

Tiberinus, a, um, voy. Tiberis, n° II, A.

Tiberiopolis, Τιβεριόπολις, Ptol.; Hierocl. 668; v. de la Grande Phrygie dans le voisinage d'Eumenia; Hab. sur des médailles, Τιβεριοπολειτῶν, auj. Ilgiun.

Tībĕrĭŏpŏlītānus, a, um, de Tiberiopolis, Inscr. ap Spon, Miscell. Antiqu. p. 201.

Tibĕris, voy. Albula.

Tibĕris, is, s'écrit aussi avec contraction, Tibris (ou Tybris), is ou ĭdis, m., le fleuve du Tibre, « Tiberis antea Tybris appellatus et prius Albula, » Plin. 3, 5, 9; cf. Liv. 1, 3 et Mannert, Ital. 1, p. 608 et suiv. — α) forme Tiberis, « Mel. 2, 4, 9; Plin. 3, 5, 9 »; Cic. Att. 13, 33, 4; 12, 19, 1; Rosc. Am. 35, 100; Mil. 15, 41; Liv. 1, 7; 5, 13; 24, 9; 30, 38, Hor. Od. 1, 2, 13; 1, 29, 12; 2, 3, 18; Sat. 1, 9, 18; 2, 1, 8; 2, 3, 292; Ep. 1, 11, 19 et beauc. d'autres. — β) forme Tibris (Tybris) (seulement chez les poëtes), Virg. Æn. 2, 782; Ovid. Met. 15, 432; Lucan. 6, 810. abl. Tibride, Claudian. in Eutrop. 2, 127. — B) personnifié (Tibris (Tybris), le Tibre, dieu fluvial, Virg. Æn. 8, 72; 10, 421. — II) De là A) Tĭbĕrīnus (Tibrīnus, Claudian. Laud. Seren. 16; Sidon. Carm. 7, 75), a, um, adj., relatif au Tibre, du Tibre : ~ ostium, Cic. de imp. Pomp. 12, 33; Virg. Æn. 1, 13; Ovid. Fast. 4, 329. ~ undæ, Hor. Od. 3, 12, 6. ~ flumen, Virg. Æn. 11, 449; Hor. Ep. 1, 11, 4. ~ lupus, loup marin pêché dans le Tibre, id. Sat. 2, 2, 31. ~ campus, Plin. 34, 6, 11. ~ gramen, Claudian. 6. Cons. Hon. 182. ~ pater. c.-à-d. le Tibre comme divinité fluviale, Virg. Georg. 4, 369; cf. ~ deus, id. Æn. 8, 31. — 2°) substantivt Tibĕrīnus, i, m. **a)** le Tibre : Hac quondam Tiberinus iter faciebat, Prop. 4, 2. 7; de même, Virg. En. 7, 30; Ovid. Fast. 4, 292; 6, 105. — **b)** roi d'Albe, qui donna, dit-on, son nom au fleuve, Varro, L. L. 5, 5, 12; Liv. 1, 3. 8; Ovid. Fast. 2, 389; Met. 14, 614. — B) Tibĕrinis, ĭdis, f., relative au Tibre, du Tibre : ~ Nymphæ, Ovid. Fast. 2, 597.

1. **Tībĕrĭus,** ii, m., Tibère, prénom romain (en abréviation Ti.), comme Ti. Sempronius Gracchus, Ti. Claudius Asellus, Ti. Claudius Nero et beauc. d'autres. — B) particul. l'empereur Tibère (dont le nom complet est Ti. Claudius, Ti. F. Nero). — B) De là 1°) Tibĕrĭus, a, um, ad., relatif à Tibère, de Tibère : ~ marmor, Plin. 36, 7, 11. — 2°) Tibĕrianus, a, um, adj., de Tibère : ~ domus, Suet. Vitell. 15. ~ scorta, id. ib. 3. ~ tempora, Tertull. adv. Marc. 4, 7. ~ vetus S. C., Sidon. Ep. 1, 7 fin. ~ pira, espèce de poire que Tibère aimait, Plin. 15, 15, 16. ~ bibliotheca, Gell. 13, 19. ~ bibliothecarius, M. Aurel. ap. Fronto ad M. Cæs. 4, ep. 5. — 3°) Tibērēĭus, a, um, adj., de Tibère : ~ aula, Stat. Silv. 3, 3, 66.

2. **Tiberius,** a, um, voy. Tiberius, n° II, B, 1.

Tibertini, voy. Tifernum.

tībĭa, æ, f., l'os antérieur de la jambe, tibia, Cels. 8, 1 fin.; Plin. Ep. 1, 20, 15; Phædr. 5, 7. — II) métaph., flûte (primitivement en os) : Age, tibicen, refer ad labias tibias, suffla celeriter tibi buccas, voyons, joueur de flûte, porte à tes lèvres ton double instrument, Plaut. Stich. 5, 4, 41. Si tibiæ inflatæ non referant sonum, abjiciendas eas sibi tibicen putat, quand une flûte (double) ne rend pas de son, etc., Cic. Brut. 51, 192. Quemadmodum tibicen sine tibiis canere non possit, id. de Or. 2, 83, 338. In virtutibus ejus (Epaminondæ) commendari, saltasse eum commode scienterque tibiis cantasse, Nep. Præf. 1. Duces maximos et fidibus et tibiis cecinisse, que de très-grands capitaines ont joué et de la lyre et de la flûte, Quintil. Inst. 1, 10, 14. Tibia digitis pulsata canentum, Lucr. 4, 587. Modulate canentes tibiæ et fidiculæ numerose sonantes, Cic. N. D. 2, 8, 22. Quum tam bonos septenarios fundat ad tibiam, id. Tusc. 1, 44, 106. Sub cantu querulæ tibiæ, aux sons de la flûte plaintive, Hor. Od. 3, 7, 30; de même ~ acris, id. ib. 1, 12, 1; ~ Berecynthia, id. ib. 3, 19, 19; 4, 1, 23. Sonante mixtum tibiis carmen lyra, id. Epod. 9, 5 et autres sembl. Dextera tibia alia quam sinistra, ita ut tamen sit quodammodo conjuncta, quod est altera ejusdem carminis modorum incentiva, altera succentiva, (peut-être) dessus de flûte et basse de la flûte à bec, Varro, R. R. 1, 2, 15; cf. : Modos fecit Flaccus Claudii filius; tibiis paribus dextris et sinistris, c.-à-d. d'abord avec deux dessus de flûte, puis avec deux basses de flûte, Didasc. Ter. And.; cf. encore : Acta primum tibiis imparibus, deinde duabus dextris, ib. Heaut. Voy. là-dessus Adam, Antiq. 2, p. 11, et suiv. — Proverbialmt : Illa vero jam pæne apertis, ut aiunt, tibiis, sans boucher aucun trou de la flûte, à pleine voix, Quintil. Inst. 11, 3, 50 Spald.

tībĭālis, e, adj. [tibia] — I) tibial; de là substantivt tibiale, is, n., sorte de bas, bandes qui enveloppaient la jambe pour la tenir chaude : Hieme feminalibus et tibialibus muniebatur, Suet. Aug. 82. Si miles tibiale vel humerale alienavit, Paul. Dig. 49, 16, 14. — II) de flûte : Arundo tibialis calami, roseau dont on fait des flûtes, Plin. 16, 36, 66. ~ aura gemit, le souffle, le son de la flûte, Sidon. Ep. 9, 13 in carm. 2 med.

TIBIARIUS, ii, m. [tibia], fabricant ou marchand de flûtes, Inscr. Orell. n° 4292.

tībĭātim, adv., sur la jambe, Titin. ap. Fest. in Mulleos. (d'après la correction de Jos. Scaliger).

tībīcen, ĭnis, m. [contraction pour tibiicen de tibia-cano], joueur de flûte : Age, tibicen, refer ad labias tibias, suffla celeriter tibi buccas, Plaut. Sich. 5, 4, 41; de même, Cic. Brut. 51, 192; de Or. 2, 83, 338; Leg. 2, 24, 62; Acad. 2, 7, 20; Hor. Ep. 2, 1, 98; A. P. 415 et beauc. d'autres. Transit idem jurisconsultus tibicinis Latini modo, alors le même jurisconsulte passe de son côté comme un joueur de flûte latin, c.-à-d. en lui soufflant les formules de droit, comme le joueur de flûte qui accompagne tantôt un acteur, tantôt un autre, Cic. Mur. 12, 26. — II) métaph., pilier en bois, étai, poteau, Catul. 61, 158; Ovid. Fast. 4, 695; Juven. 3, 193; Arnob. 2, 92, cf. : « Tibicines in ædificiis dici existimantur a similitudine tibiis canentium, qui ut cantantes sustinent, ita illi ædificiorum tecta, » Fest. p. 366.

tībīcīna, æ, f. [tibicen], joueuse de flûte, Plaut. Stich. 4, 1, 36 sq.; 2, 2, 56; Most 4, 2, 43 et passim.; Ter. Ad. 5, 7, 7 sq.; Martial. 14, 64, 1; Gell. 1, 11, 7.

tībīcĭnāria, æ, f., s. ent. ars, l'art de jouer de la flûte, Boeth. Aristot. topic. 1, 8, p. 606.

« TIBICINATOR, αὐλητής, » *Gloss. Cyrill.* [tibicino].

tibicinatus, a, um, *où il y a des poteaux, Schol. Juven. ad Sat.* 3, 193.

tībĭcĭnĭum, ii, *n.* [tibicen], *art de jouer de la flûte (postér. à l'époq. class.), Appul. Flor. p.* 341; 842; *Gell.* 4, 13, 2.

tībīcĭno, āre, *v. a.* (tibicen) — * I) *jouer de la flûte :* Ordo tibicinantium, *Fulg. Myth.* 3, 9. * II) *soutenir, étayer qqche :* Non ut ipse substruendus, nec ut ipse tibicinandus, sed tantummodo continendus, *Tertull. Anim.* 38.

tībīco, ōnis, *n.*, = tibicen, *joueur de flûte, Inscr. ap. Murat.* 1072, 1 (*où il faut peut-être lire* tibicen).

Tibigense oppidum, *Plin.* 5, 4; *v. de l'Afrique propre, probabl. la* Thigiba *de Ptolémée.*

Tibilis, *August. ep.* 128; Thibilis, *Tab. Peut.; v. dans l'intérieur de la Numidie, entre les v. de Constantine et d'Hippone; auj. Hamise, sel. Mannert. — Ce lieu paraît avoir donné son nom aux sources chaudes situées au S. E. et nommées :*

Tibilitanæ *ou* **Thibilitanæ aquæ**, *voy.* Aquæ Tib.

† **tībīnus**, a, um, *adj.* [tibia], *relatif à la flûte, de flûte :* ~ modi, *Varron dans Non.* 49, 23.

Tibisca, Τίβισκα, *Ptol.; v. de la* Mœsia inferior.

Tibiscum, Τίβισκον, *Ptol.; v. de Dacie, sur le* Tibiscus, *près de l'embouchure de la* Bistra, *non loin du lieu nommé auj. Cavaran.*

Tibiscus, *voy.* Pathyssus.

Tĭbīsēnus, a, um, *relatif au Tibisis, fl. de Scythie, Val. Fl.* 6, 50 : ~ ostia.

Tĭbīsis, *voy.* Thracia.

Tibissus, *voy.* Pathyssus.

tibraca, æ, *f.* = tubracus, *sorte de botte, Bed. Vit. Cuthb. c.* 18.

Tibracana, Τιβράκανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

Tĭbrĭcŏla, æ, *m.* [Tibris-colo], *habitant des bords du Tibre, Prudent.* περὶ στεφ. 4, 174.

Tibrinus, a, um, *voy.* Tiberis, *n°* II, A.

Tibris, is *et* idis, *voy.* Tiberis.

Tibris, *voy.* Albula.

Tibula, Τίβουλα, *Ptol.; Itin. Ant.* 72; *v. sur la côte N. de la Sardaigne, sur le détroit qui sépare la Sardaigne de la Corse; aussi était-elle un lieu ordinaire de débarquement; auj. Longo Sardo.*

Tibullus, i, *m.*, Albius, *Tibulle, célèbre poëte lyrique latin, né vers l'an* 700 *de la fondation de Rome, mort vers l'an* 735, *contemporain et ami d'Ovide et d'Horace; voy. Bernardy, Littér. Rom. p.* 239 *et suiv.; H. Paldamus, rom. Erotik., p.* 48 *et suiv.; Gruppe, die rom. Elegie,* 1er *vol.*

tĭbŭlus, i, *f.*, *sorte de pin, Plin.* 16, 10, 17.

Tībur, ŭris, *m.*, *Tibur, très-ancienne v. du Latium, sur les deux rives de l'Anio, auj. Tivoli, Virg. Æn.* 7, 630; *Hor. Od.* 2, 6, 5; 3, 4, 23; 3, 29, 6; *Ep.* 1, 8, 12; 2, 2, 3 *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 648. — II) *De là* A) Tiburs, urtis, *adj., relatif à Tibur, de Tibur :* ~ populus, *Liv.* 8, 12, 7; *cf. :* SENATVS POPVLVSQVE TIBVRS, *Inscr. Orell. n°* 113 *et* 3728. ~ hostis, *Liv.* 7, 11, 4. ~ via, *Hor. Sat.* 1, 6, 108. ~ mœnia, *Virg. Æn.* 7, 670. ~ poma, *id. Sat.* 2, 4, 70. ~ Fauni, *Stat. Silv.* 1, 3, 99. ~ bibliotheca, *Gell.* 19, 5, 4 *et autres sembl. Substantivt :* In Tiburti, *sur le territoire de Tibur, Varro, R. R.* 1, 9, 6; *Cic. Att.* 8, 14, 3; *de Or.* 2, 55, 224; *on dit aussi :* in Tiburte, *Glaucia dans Cic. de Or.* 2, 65, 263; *Gell.* 19, 5, 1. — *Au pluriel,* Tiburtes, *Plin.* 16, 44, 87; *Liv.* 7, 11, 1 *et* 5; *Tac. Ann.* 14, 22 *med.; Front. Aquæd.* 6 *et* 66; *Virg. Æn.* 11, 757; *Inscr. Orell. n°* 1817; 2239; 3114; 3851. — B) Tiburtīnus, a, um, *adj., de Tibur :* ~ terra, *Prop.* 4, 7, 85. ~ oves, *Martial.* 7, 80, 12. ~ ficus, *Plin.* 15, 18, 19. ~ lapis, *id.* 36, 6, 5; *ib.* 22, 48. ~ frigora, *Martial.* 4, 57, 10. ~ Diana, *id.* 7, 28, 1. ~ via, *chemin qui conduisait de la porte Esquiline à Tibur, Plin. Ep.* 7, 29, 2. — *Substantivt :* In Tiburtino Scipionis, *dans la maison de campagne de Scipion à Tibur, Cic. Phil.* 5, 7, 19; *de même, Senec. Benef.* 4, 12. — C) Tiburnus, a, um, *adj., de Tibur :* ~ Anio, *Prop.* 4, 22, 23. — *Substantivt* Tiburnus, i, *n., un habitant de Tibur, Stat. Silv.* 1, 3, 74; *et* κατ' ἐξοχήν *pour* Tiburtus, *le fondateur de Tibur, Hor. Od.* 1, 7, 13.

Tībur, ŭris, Τίβουρ, *Virg. Æn.* 7, *v.* 670; *Horat. Od.* 1, 7; 2, 6; *Propert.* 2, 32; *Liv.* 7, 12, 18, 19; *Plin.* 16, 144; *Ptol.; Itin. Ant.* 308; Tibura, Τίβουρα, *Strabo* 5; Tibyris, Τίβυρις, *Steph. Byz.* 654; *v. très-ancienne, fondée par les Sicules dans le Latium, sur les deux rives de l'Anio, en partie sur une éminence rocheuse. Elle résista longtemps à la domination romaine, mais dut enfin se soumettre. Le voisinage de Rome et l'excellente position de Tibur firent prendre à la ville un accroissement rapide, parce que beaucoup de Romains s'y établirent; on y remarquait surtout les villas de Mécène et de l'empereur Adrien; auj. Tivoli. Les habitants s'appelaient* (Tiburs) Tiburtes *et* Tiburtini.

Tibulla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 654, 3.

Tiburi, Τίβουροι, *Ptol.; peuplade appartenant aux* Astures *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au S.-E. d'*Asturica.

Tiburnus, a, um *et* **Tiburnus**, i, *voy.* Tibur, *n°* II, C.

Tiburs, urtis, *voy.* Tibur, *n°* II, A.

Tiburtinus, a, um, *voy.* Tibur, *n°* II, B.

Tiburtius, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alben. p.* 202, *col.* 1.

Tiburtus, i, *m., fondateur de la ville de Tibur, Virg. Æn.* 7, 671; *Plin.* 16, 44, 87.

Ticarius, Τικάριος, *Ptol.; fl. de l'île de Corse, sur la côte occid.; auj. Tigari.*

Ticelia, Ticena, Τίκενα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, entre les fl.* Bagradas *et* Triton, *au S. de Carthage.*

Ticēnum, Tĭcīnum, Τίκινον, *Tac. Ann.* 3, 5; *Hist.* 17, 27; *Liv.* 21, 45; *Plin.* 3, 17; *Ptol.; Amm. Marc.* 15, 8; *Steph. Byz.* 656; *Itin. Ant.* 283, 340, 356; *Pertz* 1, 30, 84, 151, 161, *etc.; lieu fondé dans la* Gallia Cisalpina *par les* Levi *et les* Marici *sur le fl.* Ticinus. *Ce n'est que sous les Ostrogoths que la v. devient considérable et une des plus fortes de l'Italie (Procop. Goth.* 2, 12); *plus tard elle devint la résidence habituelle des rois lombards. Après la chute du royaume des Lombards elle cessa d'avoir de l'importance; le nom même disparut et fut remplacé par un autre,* Papia *(Paul. Diac.* 2, 15), *d'où s'est formé le nom moderne* Pavia, *Pavie.*

Ticer, *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *du côté de la Gaule, auj. Ter, Mela* 2, 6; *autrement* Tichis.

Tichasa, Τίχασα, *Ptol.; v. de la* Zeugitana, *au S. de Carthage, entre les fl.* Bagradas *et* Triton.

Tichis, *Mela,* 2, 5; *Plin.* 3, 3; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans la contrée de* Rhada; *sel. qquns auj. le Muga ou Llobregat menor; sel. d'autres, Ter.*

Tichium, Τίχιον, *Thuc.* 3, 96; *v. d'Étolie, qui n'est pas autrement connue.*

Tichius, iuntis, Τιχιοῦς, *Strabo,* 9; *Liv.* 36, 16; *sel. Strabon, c'était un château de Thessalie dans les Thermopyles, mais, suiv. Tite-Live, c'était un des sommets du mont OEta.*

Tichiussa, Τειχιοῦσσα, *Thuc.* 8, 26, 28; *lieu fortifié dans le territoire de la v. de Milet.*

† **tīchŏbātes**, æ, *m.* = τειχοβάτης, *celui qui court sur un mur, Vopisc. Carin.* 18.

Tichus, Τεῖχος, *Polyb.* 4, 59; *Steph. Byz.* 645; *lieu fortifié d'Achaïe, dans le territoire de la v. de Dymé, et dont la fondation était attribuée à Hercule.*

Ticida (Ticidas), æ. *m.*, Aulus, *auteur de poëmes érotiques, Ovid. Trist.* 2, 433. *Suet. gr.* 11. *Appul. Mag. p.* 279. 26. — *Autre* L. Ticida, *qui embrassa le parti de César, Hirt. B. Afr.* 41 *et* 46.

Ticinensis, e, *voy.* 1. Ticinus, *n°* II, B.

Tĭcīnum, i, *n., ville de la* Gallia Cisalpina, *sur le* Ticinus, *auj. Pavia, Plin.* 3, 17, 21; *Tac. Ann.* 3, 5; *Hist.* 2, 17; 68.

Tĭcīnum, *voy.* Ticenum.

Tĭcīnus, Τίκινος, *Strabo* 4; *Liv.* 5, 34; *Polyb.* 34, 10; *Plin.* 2, 103; 3, 16, 19; *un des affluents les plus considérables du Pô; il a sa source dans le mont* Adula, *traverse le* Lacus Verbanus *et se jette au S. de* Ticinum, *dans le Pô; auj. Tessino, le Tésin.*

1. **Tĭcīnus** (Tĭcīnus *avec le premier* ĭ *bref, Sidon. Carm.* 7, 552), i, *m., la rivière Ticinus (le Tésin) dans la* Gallia Cisalpina, *célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, auj. Tessino, Plin.* 2, 103, 106; 3, 16, 20 *sq.; Liv.* 5, 34; 21, 39; 45 *sq.; Sil.* 4, 81 *sq.;* 6, 706; 7, 31; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 114. — II) *De là* A) Ticinus, a, um, *adj., relatif au Tésin, du Tésin :* ~ fluenta, *Sil.* 12, 548. — B) Ticinensis, e, *adj., même signif. :* ~ campi, *la plaine qui borde le Tésin, Aurel. Vict. Epit.* 35.

2. **Ticinus**, a, um, *voy.* Ticinus *n°* II, A.

Tidanius, *voy.* Tedanius.

Tierna, *voy.* Dierna *et* Colonia Zernensium.

1. **Tĭfāta**, ōrum, *n., Tifate, montagne située au nord de Capoue, Liv.* 7, 29; 23, 36; 26, 5, 4; *Vellej.* 2, 25; *Sil.* 12, 487; 13, 219; *cf. Fest. p.* 366 *et voy. Mannert, Ital.,* 1, *p.* 771. — II) *De là* TIFATINUS, a, um, *adj., relatif à Tifate, de Tifate :* ~ DIANA, *Inscr. ap. Reines. cl.* 6, *n°* 91; *Inscr. ap. Mur.* 446, 4.

2. « TIFATA iliceta. Romæ autem Tifata curia, » *Fest. p.* 366 *Müll. N. cr.*

Tifata, *Liv.* 7, 29; 23, 36; 26, 5; *Paus.* 5, 12; *Tab. Peut.; petite chaîne de montagnes en Campanie, à peu de distance de Capoue; Hannibal y campa, et Sylla y battit le proconsul Norbanus. Un temple de Jupiter qui s'y trouvait s'appelait* Tifatini Jovis fanum. — *Selon Plin.* 3, 5, Tifata *était le nom d'une v. du* Latium.

TIFATINUS, a, um, *voy.* 1 Tifata *n°* II.

Tifernates, *voy.* Tifernum.

Tifernum, i, *n., nom. de trois villes d'Italie.* — I) *ville d'Ombrie sur le Tibre, appelée aussi* ~ Tiberinum, *Plin.* 3, 5, 9; *Plin. Ep.* 4, 1; 10, 24; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 483. *Ses habitants* Tifernates Tiberini, *Plin.* 3, 14, 19. — II) *autre ville d'Ombrie sur le Metaure, dont on appelait les habitants, pour les distinguer des précédents,* Tifernates Metaurenses, *Plin.* 3, 14, 19; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 486. — III) *v. du Samnium, au pied de la montagne appelée* Tifernus *et sur les bords de la rivière de même nom,* Tifernus, *Liv.* 9, 44; 10, 14; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 805.

Tifernum Metaurense, *Liv.* 9, 44; 10, 14; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 11; *v. du* Samnium, *sur le fl. Métaure et près de sa source; auj. St Angelo in Vado. — Hab.* Tifernates Metaurenses.

Tifernum, Τίφερνον, *Ptol.;* Tiberinum, *Plin.* 3, 5, 14; *v. d'Ombrie, en-deçà des Apennins; auj. Citta di Castello — Hab.* Tifernates Tiberini.

Tifernum, *Liv.* 9, 44; 10, 14, 30 *contrée sur le fl.* Tifernus.

Tifernus, i, *m.* — I) *le Tiferne, montagne du Samnium, au pied de laquelle était la ville de* Tifernum, *Liv.* 10, 30. — II) *rivière qui coule au bas de cette montagne, auj. Biferno, Mel.* 2, 4, 6; *Plin.* 3, 11, 16, § 103.

Tifernus, *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 11; *fl. du* Samnium, *à sa source dans les Apennins, au S. de Bojana, et se jette, à l'E. de* Buka, *dans la mer; auj. Biferno.*

Tiga, *voy.* Cæsarea Mauret. Tingit.

Tigallinus (Tigill.), i, *m., proprement* Sophonius Tig., *favori de Néron, Tac. Ann.* 12, 48 *sq.; Suet. Galb.* 15. *Juven.* 1, 155.

Tigauda, *Itin. Ant.* 38; *municipe dans la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Castellum Tingitii *et* Oppidum novum; *auj. Sinaab.*

Tigava, Τίγαυα, Tigavæ, *Plin.* 5, 2; Tigava castra, *Itin. Ant.* 38; *lieu situé sur la rive N. du fl. Shell, entre* Oppidum novum *et* Malliana, *dans la* Mauretania Cæsariensis; *auj. El-Herba.*

Tĭgellĭus, ii, *m., nom de deux musiciens* — I) *l'ancien,* ~ Sardus, *contemporain de Cicéron, Cic. Att.* 13, 49, 1; *Fam.* 7, 24, 1; *Hor. Sat.* 1, 2, 3; 1, 3, 3. — II) *le jeune;* ~ Hermogenes, *censeur d'Horace, Hor. Sat.* 1, 3, 129; 1, 4, 72; 1, 9, 25; 1, 10, 18; 80, 90; *cf. Schol. Cruq. ad Hor. Sat.* 1, 2, 2 *et Kirchner, Quæstt. Horatt. p.* 42.

Tigense oppidum, *Plin.* 5, 4; Tigisis; *Itin. Ant.; v. de l'Afrique propre, en Numidie.*

Tiges, *Tab. Peut., lieu dans le désert de Numidie, à l'E. de* Speculum, *près de la rive occid. du lac Triton; auj. Tegewsee.*

tigillum, i, *n. dimin.* [tignum], *chevron, soliveau, Plaut. Aul.* 2, 4, 22; *Liv.* 1, 26, 13; *Catull.* 67, 39; *Tibull.* 2, 1, 39; *Phædr.* 1, 2, 14; *Juven.* 7, 46; *Appul. Met.* 1, *p.* 109. — II) Sororium Tigillum; *voy.* sororius *n°* II.

Tĭgillus, i, *m.* [tigillum], *épithète de Jupiter, qui porte et soutient le monde comme une solive, Augustin. Civ. D.* 7, 11.

Tigis, Τίγις, *Ptol.,* Tigisis, *Itin. Ant.* 39; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Bida *et* Rusucurum, *adj.* Tigisitanus.

Tigisensis, e, *Inscr. ap. Reines. cl.* 6, *n°* 12, 2 *et.*

Tigisis, *voy.* Tigense oppidum.

Tigisitānus, a, um, *relatif à la v. de Tigisis en Numidie, Augustin. C. D.* 7, 11.

tignārius, a, um, *adj.* [tignum], *de solive, de charpente :* ~ faber, *charpentier, Cic. Rep.* 2, 22; *Brut.* 73, 257; *Inscr. Orell. n°* 4087 *sq.; cf. :* « Fabros tignarios dicimus non eos duntaxat, qui tigna dolant, sed omnes, qui ædificant, » *Gaj. Dig.* 50, 16, 235.

tignātio, ōnis, *f. assemblage de solives, plancher* = contignatio, *Gloss. Cyrill.*

tigno, as, āre, *planchéier, Gloss. Cyrill.* = δοκόω.

tignŏserrārius, ii, *m., scieur de bois, fabricant de planches et de solives, Inscr. dell' Acad. Colombaria, t.* 1, *p.* 96.

tignŭlum, i, *n., dimin. de* tignum, *petite solive ou poutre, Boeth. Arith.* 2, 4 *pr.*

tignum, i, *n.* (*forme access. mascul. du plur.* tigni, *Liv.* 44, 5, 4) [tego], *matériaux de construction.* — I) *en génér.* (*en ce sens il ne se trouve qu'ant. à l'époq. class. et dans la langue de la jurisprudence*) : « Tigni appellatione in lege duodecim tabularum omne genus materiæ, ex qua ædificia constant, significatur, » *Gaj. Dig.* 50, 16, 62; *cf. :* « Lex duodecim tabularum neque solvere permittit tignum furtivum ædibus vel vineis junctum neque vindicare... Tigni autem appellatione continetur omnis materia, ex qua ædificium constat vineæque necessaria. Unde quidem aiunt tegulam quoque et lapidem et testam ceteraque, si qua ædificiis sunt utilia (tigna enim a tegendo dicta sunt) hoc amplius et calcem et arenam tignorum appellatione contineri. Sed et in vineis tigni appellatione omnia vineis necessaria continentur, utputa perticæ, pedamenta, » *Ulp. ib.* 47, 3 (« De tigno juncto »), 1. — II) *particul., pièce de bois de construction, solive, poutre* (*très-class. en ce sens*) : Nec quum subsiliunt ignes ad tecta domorum Et celeri flamma degustant tigna trabesque, *Lucr.* 2, 192; *le même joint à* trabes, *id.* 6, 241; *cf. :* Supra enim locum duo tigna transversa injecerunt, quibus suspenderent eam contignationem : supraque ea tigna directo transversas trabes injecerunt easque axibus religaverunt, *Cæs. B. C.* 2, 9, 2 *sq.* Lēvare et radere tigna Et terebrare etiam ac pertundere perque forare, *Lucr.* 5, 1266. Tigna bina sesquipedalia in flumen defixerat fistucisque adegerat, *Cæs. B. G.* 4, 17, 3. *De même Plaut. Most.* 1, 2, 31; *Cæs. B. C.* 2, 10; 3; 2, 15, 2; *Hor. Ep.* 2, 2, 73; *A. P.* 279; *Ovid. Met.* 4, 179; 8, 649, *et autres.* ∾ cava, *c.-a-d. vaisseaux, Prop.* 4, 6, 50.

Tigrana, Τίγρανα, *Ptol.; v. de Médie.*

Tigranaana, Τιγρανάανα, Tigranoama, *Ptol.; v. de la Grande Arménie; auj., sel. Niger, Tauris.*

Tigrānes, is, *m.*, — I) *Tigrane, roi d'Arménie, gendre de Mithridate; Cic. de imp. Pomp.* 9, 23; 15, 45; *Sest.* 27, 58; *Att.* 2, 4, 2; *Sall. Epist. Mithrid. ad Arsac.* — II) *son fils, Cic. Att.* 3, 8, 3; *cf. Ascon. Cic. Mil. p.* 47 *ed. Orell.; Schol. Bob. Cic. Mil. p.* 284 *ib.*

Tigranocerta, *Tac. Ann.* 12, 50; 14, 24; *Plin.* 6, 9, Τιγρανόκερτα, *Strabo* 11; *Ptol.; Steph. Byz.* 655; *v. considérable dans la partie S.-E. de la Grande-Arménie, sur une hauteur, le long du fl.* Nicephorius, *bâtie par Tigrane, fils d'Artaxias, et peuplée par des colons grecs. Lucullus la prit et renvoya les habitants étrangers. Néanmoins la v. resta encore considérable; vraisembl. près des restes de Sered, sur le fl.* Chaboras.

Tigres; *voy.* Harpys.

* **tigrifer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [tigris-fero], *qui produit des tigres :* ∾ Niphates, *Sidon. Carm.* 2, 444.

* **tigrīnus,** a, um, *adj.* [tigris], *tigré, moucheté, Plin.* 13, 15, 30.

† **tĭgris,** is *ou* ĭdis = τίγρις, *en langue persane, flèche, Varro, L. L.* 4, 20, 29; *Plin.* 6, 27, 31) — I) *masculin et fém.; il est masc. en prose; chez les poëtes le fém. domine, cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 102), *tigre, animal, Varro, l. l.; Mel.* 3, 5, 7; *Plin.* 8, 18, 25; *ib.* 17, 25; *Virg. Æn.* 4, 367; 6, 806; *Ecl.* 5, 29. *Hor. Od.* 1, 23, 9; 3, 3, 14; 3, 11, 13; 3, 27, 56; *Epod.* 16, 31 : *A. P.* 13; 393, *et beauc. d'autres.* — B) *métaph., peau de tigre :* Equus, quem discolor ambit Tigris, *Stat. Theb.* 9, 686; *de même Claudian. Rapt. Pros.* 1, 17. — 2°) *Tigre, nom d'un chien d'Actéon, à peau tigrée, Ovid. Met.* 3, 217. — 3°) *nom d'un navire orné d'une figure de tigre, le Tigre :* Massicus ærata princeps secat æquora Tigris, *Virg. Æn.* 10, 166. *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 410. — II) *masc.,* Tigris, *le Tigre, fleuve* (*ainsi nommé à cause de la rapidité de ses eaux*), *Varro, L. L.* 4, 20, 29; *Mel.* 1, 11, 2; 3, 8, 32; *Plin.* 6, 27, 31; *Hor. Od.* 4, 14, 46; *Lucan.* 3, 256; 261 *sq.*, 8, 370; *Senec. Herc. fur.* 1324.

Tigris, Τίγρις, *Herod.* 1, 89; 5, 52; 6, 20; *Polyb.* 5, 46; *Tac. Ann.* 6, 37; 12, 13; *Strabo* 15; *Mela* 1, 11; 3, 8; *Plin.* 2, 103; 6, 9, 27; *Ptol.;* Chiddekel, *Gen.* 2, 14; *Dan.* 2, 4. *Le Tigre est formé par la réunion des eaux de plusieurs sources; la plus orientale jaillit, selon Pline* (6, 27), *sous le nom de* Diglito, *dans la Grande-Arménie, près d'un lieu nommé* Hongosine *ou* Elegosine, *à l'extrémité occid. du lac Van, traverse le lac* Arethusa, *se perd sous une chaîne du Taurus, puis en ressort pour traverser le lac* Thospites, *se perdre de nouveau, et se réunir, après avoir traversé le lac d'Arzen, au bras occidental qui prend naissance au N. d'*Amida. *Les deux bras réunis* (*selon Herodt. il y a un troisième bras qu'il ne nomme pas, et que les écrivains postérieurs appellent* Nymphius) *pénètrent à travers le mont* Masius *et coulent avec une extrême rapidité, d'où le nom de* Tigris (*c.-à-d. flèche*); *de sorte que le fleuve ne peut être régulièrement navigué qu'à partir de Mossoul. Dans le voisinage de la v. actuelle de Basra il reçoit un autre fl. du même nom, et, à partir de ce point, s'appelle* Pasitigris, Πασίτιγρις, *Arrian. Ind.* 42; *Plin.* 6, 27 (*sel. Mannert*); *sel. Strabo* 15, *le Tigre s'appelle* Pasitigris *au lieu où il se décharge, et son embouchure, séparée anciennement de celle de l'Euphrate, était située au N.-O. de ce dernier fleuve. Aujourd'hui tous les deux se réunissent près de la v. de Korna et prennent là le nom de* Schat el Arab. — *Le Tigre, même avant sa jonction avec l'Euphrate, s'appelle ordinairement en Orient* Didschle, *ou encore* Dadschla, Diglah.

Tigris, *Diod.* 17, 67; 19, 17; *Strabo* 15; *aussi* Pasitigris, *Curt.* 5, 3; *fl. de la Susiane, au S.-E. de la v. de* Susiana, *reçoit l'*Eulæus *et se jette en partie dans le Tigre au S. de Korna, en partie dans la mer.*

Tigulia; *comme* Segesta Tiguliorum.

Tigurini, *Strabo* 7; *Liv. Epit.* 65; *peuplade helvétique, qui, jointe aux Cimbres, fit irruption sur le territoire des Allobroges et battit le consul Luc. Cassius, qui voulait l'arrêter. Plus tard ils passèrent dans la Gaule Transalpine, et de là, après la défaite de leurs alliés par Marius, ils rentrèrent dans leur patrie, où ils paraissent avoir donné leur nom au*

Tigurinus pagus, *Cæs. de B. G.* 1, 12, 27, *et peut-être aussi à* Tigurum, *Zürch* (*Zurich*), *bien que le nom ne se rencontre dans aucun écrivain ancien.*

Tiladæ, *Ptol.; peuple de l'Inde au-delà du Gange, d'ailleurs inconnu; peut-être le même que les* Taluctæ *de Pline; voy. ce nom.*

Tilatæi, Τιλαταῖοι, *Thuc.* 2, 96; *Steph. Byz.* 656; *peuple de Thrace, sur le versant septentr. du* Scomius.

Tilaventum, Tilaventus, *Plin.* 3, 18; Τιλαούεμπτος, Tilavemptus, *Ptol.;* Tiliabinte, *Tab. Peut.; fl. de Vénétie, a sa source dans les Hautes-Alpes, se jette, à l'O. du fl.* Anassus (*Stella*), *dans la mer Adriatique, et forme un port à son embouchure; auj. Tagliamento. Pline le distingue par l'épithète* majus *d'un autre fleuve du même nom, à savoir :*

Tilaventum Minus, *Plin. l. c. probablemt, le moderne Lugugnano.*

tĭlĭa, æ, *f., tilleul, arbre, Plin.* 16, 14, 25; 24, 8, 33; *Virg. Georg.* 1, 173; 2, 449; 4, 183; *Ovid. Met.* 8, 621; 10, 92. — II) *métaph., aubier, seconde écorce, Plin.* 16, 14, 25; 23, 8, 33.

* **tĭlĭācĕus,** a, um, *adj.* [tilia], *de bois de tilleul :* ∾ tabulæ, *Capitol. Anton. P.* 13; *cf. l'art. suiv.*

* **tĭlĭāgĭnĕus,** a, um, *adj.* [tilia], *de bois de tilleul :* ∾ arculæ, *Colum.* 12, 47, 5; *cf. l'art. précéd.*

* **tĭlĭāris,** e, *adj.* [tilia], *de bois de tilleul :* ∾ tabula, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 1, *med.; cf. les deux art. précéd.*

Tillabarum, *Itin. Ant.* 75; *v. de l'Afrique propre.*

Tillium, Τίλλιον, *Ptol.; v. sur la côte occid. de la Sardaigne, dans le voisinage de Castel Vaidu, sel. Mannert; Tula, sel. Reich.*

Tillius, ii, *m., tribun du peuple et sénateur blâmé par Horace pour son manque de bienséance, Hor. Sat.* 1, 6, 107 *sq.* — T. Cimber, *Senec. de ira* 3, 30, 5; *id. ep.* 82, 12.

Tilogrammum, Τιλόγραμμον, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, sur le golfe où ce fleuve se jette.*

Tilox, Τίλοξ, *Ptol.; promontoire sur la côte N.-O. de l'île de Corse; auj. Cavallalo, sel. Mannert; Scandola, suiv. Reich.*

Tilphusium, Τιλφούσιον, *Strabo* 9; Tilphossæum, Τιλφώσσαιον, *Demosth.; v. dans la partie N. de la Béotie, sur le lac Copaïs; elle tirait son nom d'une source,* Tilphusa, *qui sortait du mont*

Tilphusius, Τιλφούσιος, *Paus.* 9, 33, *montagne à environ 50 stades d'Haliarte.*

Tiluri pons; *voy.* Pons Tiluri.

Tilurium; *voy.* Pons Tiluri.

Timachi, *Plin.* 3, 26; *peuplade en Mœsie, autour du fl.*

Timachus, Timacus, *Plin.* 3, 26, *en Mœsie, auj. le Timok, qui se jette dans le Danube.*

Timacum, Τίμακον, *Ptol.;* Timacum majus, *Tab. Peut.; lieu de Mœsie, dans la Dacie, sur le fl.* Timacus; *auj. Isperik.*

Timacum minus, *Tab. Peut.; bourg, à l'endroit même où est auj. Geurgowatz.*

Timæ, *voy.* Emma.

Timæa, Τιμαία, *Ptol.; v. de Bithynie.*

Tīmæus, i, *m.*, Τίμαιος, — I) *Timée, historien grec de Sicile sous Agathocle, Cic de Or.* 2, 14, 58; *N. D.* 2, 27, 69; *Fam.* 5, 12, 2; *Rep.* 3, 31; *Brut.* 16, 63; *Nep. Alcib.* 11. — II) *philosophe platonicien, contemporain de Platon, Cic. Fin.* 5, 29, 87; *Rep.* 1, 10. — *Il a donné son nom au dialogue de Platon intitulé « Timée » et traduit en latin par Cicéron, Cic. Tusc.* 1, 25, 63; *N. D.* 1, 8, 18; *Acad.* 2, 39, 123; *Fin.* 2, 5, 15; *voy. le fragment qui nous reste de cette traduction, Orell. Cic.* 4, 2, *p.* 494 *sq.* — III) *médecin, Cels.* 5, 22, 7.

Tīmāgĕnes, is, *m.*, Τιμαγένης, *Timagène, savant et courageux rhéteur du temps d'Auguste, Senec. Contr.* 34; *Senec. de Ira* 3, 23; *Hor. Ep.* 1, 19, 15 *Schmid; Quintil. Inst.* 1, 10, 10.

Timagenis ins., Τιμαγένους, *Ptol.; île du golfe Arabique, une des trois îles que Niebuhr nomme* Hassani, Ed-sjeder *et* Adun.

Tīmăgŏras, æ, *m.* — **a)** *célèbre peintre de Chalcis, Plin.* 35, 9 (35). **b)** *philosophe épicurien, Cic. Acad. pr.* 2, 25.

Timandra, æ, *f., nom propre rom., Inscr. ap. Grut.* 682, 1.

Timarchīdes, is, *m., célèbre sculpteur, Plin.* 34, 8 (19), 34.

Timarchus, i, *m., sculpteur, Plin.* 34, 8 (19).

Tīmărĕtē, es, *f., femme peintre, Plin.* 45, 9 (2, 5) *et* 11 (40), 43.

Tīmăris, ĭdis, *f., nom d'une reine, Plin.* 37, 10 (66).

Tīmăristus, i, *m., auteur d'ouvrages sur la médecine, Plin.* 21, 31 (105).

Tīmăsĭthĕus *ou* **Tīmĕsĭthĕus,** i, *m., nom propre grec, Liv.* 5, 28. *Val. Max.* 1, 1 *ext.* 4 *et passim.*

Timanthes, is, *m.*, Τιμάνθης, *Timanthe, célèbre peintre grec, contemporain de Parrhasius, Plin.* 35, 9, *fin. sq. Cic. Brut.* 18, 70; *Quintil. Inst.* 2, 13, 13 *Spald.* (*cf. aussi Cic. Or.* 22, 74).

Tīmāvus, i, *n., le Timave, rivière d'Istrie, entre Aquilée et Trieste, Mel.* 2, 4, 3; *Plin.* 2, 103, 106; 3, 18, 22; *Virg. Æn.* 1, 244; *Lucan.* 7, 194; *Stat. Silv.* 4, 7, 55; *Liv.* 41, 5; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 52.

Timāvus, *Virg. Æn.* 1, *v.* 244; *Strabo* 5; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 18; *fl. de Vénétie, remarquable par la brièveté et la rapidité de son cours. Il sortait par sept, sel. d'autres par neuf sources, sur les frontières des Iapydes, en Illyrie, et, plus tard, à ce qu'il paraît, d'un lac,* Lacus Timavi, *Liv.* 41, 2; *il se jette, après un court trajet, dans la baie la plus septentr. de la mer Adriatique, entre* Aquileja *et* Tergeste, *auj. Timavo.*

Timbriāni, ōrum, *m., commune en Phrygie, Plin.* 5, 27 (25), 95.

timbris *ou* **tymbris,** *m., peaux, fourrures, Cassiod. Variar.* 5, 1 : Cum pictis timbribus.

tĭmĕfactus, a, um, *adj.* [timeo-facio], *intimidé, effrayé* (*très-rare*) : His tibi tum rebus timefactæ religiones Effugiunt animo, *Lucr.* 2, 43. Quamvis sint demersæ leges alicujus opibus, quamvis timefacta libertas, emergunt tamen hæc aliquando, *Cic. Off.* 2, 7, 24.

tĭmĕo, ŭi, 2. *v. a. et n., craindre, éprouver de la crainte, avoir peur, redouter, être inquiet; se construit avec l'accus., avec une propos. relative ou infinitive, avec* ne *ou* ut, *et absolt.* — α) *avec l'accus.* (*très-class.*) : Quamquam omnia sunt metuenda, nihil magis quam perfidiam timemus, *ce que nous redoutons le plus, c'est la perfidie, la trahison, Cic. Fam.* 1, 5, a, 2. Timeo meos, *je crains les miens, Plaut. Truc.* 5, 63; *cf. :* Quos aliquamdiu inermes timuissent, *Cæs. B. G.* 1, 40, 6, *et :* Si coactus esset respicere ac timere oppidanos, *Hirt. B. G.* 8, 27, 2. Nec miser impendens magnum timet aëre saxum Tantalus, ut fama est cassa formidine torpens, Sed magis in vita divum metus urget inanis Mortales, casumque timent, quem cuique ferat fors, *Lucr.* 3, 399 *sq.; de même* ∾ portus omnes, *Cæs. B. C.* 3, 6, 4; ∾ reliquos casus, *id. ib.* 3, 10, 4; ∾ nomen atque imperium absentis, *id. ib.* 1, 61, 3; ∾ iram numinis, *redouter le courroux de la divinité, Ovid. Met.* 6, 314. ∾ flagitium pejus leto, *craindre la honte plus que la mort, Hor. Od.* 4, 9, 50; ∾ cuncta (amantes), *Ovid. Met.* 7, 719, *et beauc. d'autres; cf. :* Æternas quoniam pœnas in morte timendum, *Lucr.* 1, 112, *et au passif :* Quod sæpe homines morbus magis esse ti-

mendos Infamemque ferunt vitam quam tartara leti, *Lucr.* 3, 41; *de même :* Si vis eorum (fulminum) tantum, non etiam ipse fulgor timeretur, *Quintil. Inst.* 8, 3, 5, *et :* Si Cn. Pompeius tamquam adversus ei timeretur, *id. ib.* 4, 2, 25. — *Avec le datif de l'objet pour lequel on craint qqche :* Nostræ causæ nihil nos timere, *que nous ne craignons rien pour notre cause, Quintil. Inst.* 11, 1, 75; *de même* ~ patronum justitiæ suæ, *craindre l'avocat pour la justice, c.-à-d. craindre qu'il ne surprenne la religion (du juge), id. ib.* 4, 1, 9; ~ furem caulibus aut pomis, *craindre les voleurs pour ses choux et ses fruits, Juven.* 6, 17; noxiam vini ægris, *Plin.* 14, 16, 19, § 101. De suo ac legionis periculo nihil timebat, *il était tranquille quant au danger et pour lui et pour la légion, Cæs. B. G.* 5, 57, 1; *de même* ~ nihil de bello, *n'avoir aucune inquiétude sur la guerre, id. ib.* 3, 3, 1.

β) *avec une propos. relative (également très-class.) :* Misera timeo, quid hoc sit negotii, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 79. Timeo, quid rerum gesserim, *id. Mil. gl.* 2, 4, 44. Neque ei deesse volebam et quid possem, timebam, *et je n'étais pas sûr de ce que je pourrais, j'avais des craintes sur mon pouvoir, Cic. Att.* 12, 24, 1. Nunc istic quid agatur, magnopere timeo, *je suis inquiet sur ce qui se prépare, je redoute les événements, id. ib.* 3, 8, 2. Jam nunc timeo, quidnam... pro exspectatione omnium eloqui possim, *id. Divin. in Cæcil.* 13, 42. Misera timeo, incertum hoc quorsum accidat, *Ter. Ann.* 1, 5, 29; *cf. :* Hæc quo sint eruptura timeo, *je crains les suites de tout cela, Cic. Att.* 2, 20, 5. — *Avec le datif :* Nunc nostræ timeo parti, quid hic respondeat, *je crains pour notre cause la réponse qu'il va faire, Ter. And.* 2, 5, 8.

γ) *avec une propos. infinitive (il n'est fréq. dans cette construction qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron) : craindre de, hésiter à :* Cæsar etsi timebat tantæ magnitudinis flumini exercitum objicere, conandum tamen atque experiendum judicat, *bien qu'il craignît d'exposer son armée dans un fleuve si vaste, Cæs. B. C.* 1, 64, 4. Equites quum intrare fumum et flammam densissimam timerent, *Hirt. B. G.* 8, 16, 2. Timebant prisci truncum findere, *Plin.* 17, 14, 24. Nec jurare time, *Tibull.* 1, 4, 21; *de même encore Hor. Od.* 1, 8, 8; 3, 24, 56; *Sat.* 1, 4, 23; *Ep.* 1, 5, 2; 1, 7, 4; 1, 19, 27; 2, 1, 114; *A. P.* 170; 197; *Ovid. Met.* 1, 593; 8, 735; 12, 246, *et beauc. d'autres.*

δ) *avec* ne *ou* ut *(très-class.) :* Metuo et timeo, ne hoc tandem propalam fiat, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 38. Timeo, ne malefacta mea sint inventa omnia, *je crains que tous mes faits ne soient découverts, id. Truc.* 4, 2, 61. Hæc quemadmodum explicari possint, aut, a te quum explicabuntur, ne impediantur timeo, *D. Brut. dans Cic. Fam.* 11, 10, 4. Neque timerent, ne circumvenirentur, *et ne craignaient pas d'être enveloppés, cernés, Cæs. B. G.* 2, 26, 2. Non times, ne locum perdas, *Quintil. Inst.* 6, 3, 63. Timuit, ne non succederet, *il craignit que la chose ne réussit point, Hor. Ep.* 1, 17, 37, *et autres sembl.* — Omnes labores te excipere video, timeo ut sustineas, *Cic. Fam.* 14, 2, 3. Non se hostem vereri, sed angustias itineris... et, ut satis commode supportari posset (res frumentaria), timere dicebant, *Cæs. B. G.* 1, 39, 6.

ε) *absol. (on le trouve surtout ainsi en prose et en poésie) :* Fac, ego ne metuam igitur et ut tu meam timeas vicem, *Plaut. Most.* 5, 2, 24. Salva est navis, ne time, *le navire est sauvé, ne crains pas, sois sans crainte, id. Merc.* 1, 61; *de même* ne time, *id. Amph.* 2, 2, 42; 5, 1, 12; *Casin.* 4, 4, 13; *Curc.* 4, 2, 34, *et très-souv.* Quem timentibus ceteris propter ignorationem locorum... exclamavisse, ut bono essent animo, *comme les autres craignaient, Cic. Rep.* 1, 17, *fin.; cf. :* Eo quum venisset, timentes confirmat, *il rassure ceux qui ont peur, Cæs. B. G.* 7, 7, 4. Quotidie aliquid fit lenius et liberalius quam timebamus, *Cic. Fam.* 6, 10, 5. Et timere et admirari (nos) fingimus, *Quintil. Inst.* 9, 2, 26. Illi (declamatores) sic timent, tamquam ipsi morituri, *id. ib.* 9, 2, 86, *et autres sembl.* — De re publica valde timeo, *je suis fort inquiet sur le sort de la république, Cic. Att.* 7, 6, 2. A quo quidem genere ego numquam timui, *id. Sull.* 20, 59. — *Souvent avec le datif de l'objet pour lequel on craint :* Syre, tibi timui male, *j'ai eu bien peur pour toi, Ter. Heaut.* 3, 2, 20; *cf. :* Qui sibi timuerant, *Cæs. B. C.* 3, 27, 1; ~ alicui, *Quintil. Inst.* 8, 5, 15; *Virg. Æn.* 2, 729; *Hor. Od.* 3, 27, 7; *Sat.* 2, 1, 23; ~ suis rebus, *Cæs. B. G.* 4, 16, 1; ~ huic loco, *id. ib.* 7, 44, 4; ~ receptui suo, *craindre de ne pouvoir opérer sa retraite, id. B. C.* 3, 69, 2; ~ urbi, *Hor. Od.* 3, 29, 26 *et autres sembl.* — *Impersonnellement :* Urbi Magnoque timetur, *Lucan.* 7, 138; *de même Senec. Med.* 885.

* ζ) timens *pour* timidus *avec le génit. :* Vitai nimium cupidos mortisque timentes, *et craignant de mourir, Lucr.* 6, 1233.

* **tĭmescens**, entis, *partic.* [timeo], *qui craint, qui redoute :* Athanaricus paria timescens abscessit, *Ammian.* 31, 4, *fin.*

Timethus, Τίμηθος, *Ptol.; fl. sur la côte N. de la Sicile; auj.* Patti.

Timice, Τιμικὴ, *Ptol.;* Timici, *Plin.* 5, 2; *v. dans la* Mauretania Cæsariensis.

timide, *adv. voy.* timidus, *à la fin.*

tĭmĭdĭtas, ātis, *f.* [timidus], *timidité, crainte, appréhension (terme que Cicéron affectionne) :* In quem (cadit) metus, in eundem formido, timiditas, pavor, ignavia, *etc., Cic. Tusc.* 5, 18, 52. *De même Pacuv. dans Non.* 228, 18; *Cic. Parad.* 23, 81; *Fin.* 4, 19, 53; *Rep.* 2, 41; *Tusc.* 3, 7, 14; *Cluent.* 46, 129; *Cœl.* 15, 36; *Phil.* 2, 29, 71; *de Or.* 2, 3, 10; 2, 74, 300; *Plin. Ep.* 2, 10, 8; *Suet. Aug.* 67; *Calig.* 45. — *Au pluriel :* Quantæ in periculis fugæ proximorum, quantæ timiditates, *Cic. Mil.* 26, 69.

* **tĭmĭdŭle**, *adv. dimin.* [timidus], *un peu timidement, non sans crainte, avec quelque appréhension :* ~ reptare per balneas, *Appul. Met.* 4, *p.* 146.

tĭmĭdus, a, um, *adj.* [timeo], *timide, craintif, qui appréhende :* Nemo est tam firmo ingenio et tanta confidentia, Quin refugiat timido sanguen atque exalbescat metu, *qui ne sente, plein d'effroi, son sang refluer vers le cœur et qui ne pâlisse de crainte, Enn. dans Cic. de Or.* 3, 58, 218, *et Fin.* 5, 11, 31; *cf. :* Nimium me timidum, nullius animi, nullius consilii fuisse confiteor, *j'avoue que j'ai été trop timide, sans courage, sans habileté, Cic. Sest.* 16, 36, *et :* Moleste ferebat, se a te, quem omnium fortissimum judicaret, timidum atque ignavum judicari, *timide et lâche, id. Fam.* 11, 18, 1. ~ ac tremens, *id. Pis.* 30, 74; imbelles timidique, *id. Off.* 1, 24, 83; timidus imperitusque, *id. Cæcin.* 7, 18; timidus in labore militari, *qui manque de courage à la guerre, qui faillit au milieu des périls de la guerre, id. Fam.* 7, 17, 1; non timidus ad mortem, *qui ne tremble point devant la mort, id. Fin.* 2, 20, 63, *et autres sembl. Qfois, en bonne part, réservé, réfléchi, prévoyant :* Negat enim se, negat ingratis civibus fecisse quæ fecerit; timidis et omnia pericula circumspicientibus non negat, *Cic. Mil.* 35, 95; *cf. :* Itaque ego, quem tum fortes illi viri et sapientes timidum esse dicebant : — eram plane : timebam enim, ne evenirent ea, quæ acciderunt, *id. Fam.* 6, 21, 1. Nec sine causa dici : matrem timidi flere non solere, *Nep. Thras.* 2, 3. Quæ timido animo, humili, demisso fractoque fiant, ea non esse utilia, *Cic. Off.* 3, 32, 115; *de même* ~ spes, *faible espoir, timide espoir, Ovid. Her.* 16, 377. ~ amor, *id. ib.* 19, 172; ~ fides, *id. Met.* 9, 792; ~ manus, *id. Trist.* 2, 228; ~ tergum, *Hor. Od.* 3, 2, 16; ~ navis, *Ovid. Fast.* 1, 4, *et autres sembl.* — *Compar. :* Utrum secundis parvulis rebus insolentiores, an adversis mediocribus timidiores essent, *Hirt. B. G.* 8, 13, 4. Nihil timidius columba, *rien de plus craintif qu'une colombe, Varro, R. R.* 3, 7, 3. Timidiora mandata videbantur, quam erat dignum tua populique Romani victoria, *Cic. Fam.* 11, 18, 1. — *Superl. :* Timidisssime Phineu, *timide Phinée, Ovid. Met.* 5, 224; *de même* ~ turba, columbæ, *id. A. A.* 1, 117. — β) *avec l'infin. (poét.) :* Codrus pro patria non timidus mori, *qui ne craint pas de, qui n'hésite pas à mourir pour sa patrie, Hor. Od.* 3, 19, 2; *de même :* Non timidus pro patria perire, *id. ib.* 4, 9, 52, *et :* Nec timidus agitare canes latratibus aprum, *Sil.* 16, 575. — γ) *avec le génit. (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, *et redoutant les orages, Hor. A. P.* 28; *de même* ~ deorum, *qui craint les dieux, pieux, religieux, superstitieux, Ovid. Met.* 5, 100. Nocturna animalis abduntur in aliquas rimas timida lucis, *craignant la lumière, Senec. Vit. beat.* 21.

Adv., timide, *timidement, avec crainte, avec appréhension; — avec circonspection :* Timide fortasse signifer evellebat (signum), quod fidenter infixerat, *Cic. Divin.* 2, 31, 67. Ne quid abjecte, ne quid timide, ne quid ignave, ne quid serviliter muliebriterque faciamus, *id. Tusc.* 2, 28, 55. Timide dico, sed tamen dicendum est, *je le dis timidement, mais il faut que je le dise, id. Planc.* 10, 24. *De même id Fin.* 5, 2, 6; *Quint.* 16, 51; *Sull.* 29, 80; *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 3; *Carm. P. G.* 3, 25, 1; *B. C.* 1, 19, 2; *Hor. A. P.* 171; *Ovid. Met.* 1, 745, *et beauc. d'autres.* — *Compar. :* Ipso præsente de ejus virtute timidius dicerem, *Cic. Cæcin.* 27, 77. = *Superl. :* Quod timidissime dicendum est, *Quintil. Inst.* 11, 1, 77.

Timnath Serach; *voy.* Thimnath Her.

Tīmŏchăres, is, *m., officier de la cour du roi Pyrrhus, qui proposa à Fabricius d'empoisonner son maître moyennant une récompense, Gell.* 3, 8.

Tīmŏcles, is, *m., statuaire grec, Plin.* 34, 8 (39).

Tīmŏcrătes, is, *m., philosophe épicurien, Cic. N. D.* 1, 33, 93. *D'où adj.* Timocrateus, a, um, *de Timocrate :* ~ metrum, *sorte de mètre qui tirait son nom de Timocrate, Serv. Centim. p.* 1823. — *Surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 334.

Timogitia, *Itin. Ant.* 228; *v. de Scythie, sur la côte du* Pontus Euxinus.

Timolæum, Τιμόλαιον, *Marc. Heracl. in Huds. N. M,* 1, 71; *château en Paphlagonie, à 20 stad. de* Thymena, *à 150 stad. de* Carambis.

Tīmŏlaus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 560, *n°* 77.

Tīmŏlĕon, ontis, *m., général corinthien contemporain de Philippe de Macédoine, célèbre par son expédition de Sicile, Cic. Fam.* 5, 12, 7. *Nep. Timol.* 1 *et suiv.*

Tīmŏlĕontēus, a, um, *de Timoléon :* ~ Gymnasium, *Nep. Timol.* 5.

Timolus; *voy.* Tmolus.

Tīmŏmăchus, i, *m., célèbre peintre de Byzance, du temps de Jul. César, Plin.* 7, 38 (39); 35, 11 (40), 30. *Auson. Epigr.* 121 *et suiv.*

Tīmon, ōnis, *m.*, Τίμων, *Timon, célèbre misanthrope athénien, Cic. Læl.* 23, 87; *Tusc.* 4, 11, 25 *et* 27.

Timoniacenses, Timonitis, *voy.* Timonium.

Tīmōnium, Τιμώνιον, *Steph. Byz.* 656; *château en Paphlagonie, qui donnait probablemt son nom à la contrée* Timonitis, *Strabo,* 12 *Ptol.; près des frontières de Bithynie; les habitants et ceux des environs s'appelaient* Timoniacenses, *Plin.* 5, 32.

tĭmor, ōris, *m.* [timeo] (*sous la forme* timos, *comme* honos, labos, *Non.* 8, 27), *crainte, appréhension, effroi, peur :* Definiunt timorem metum mali appropinquantis, *ils définissent la crainte l'appréhension d'un mal qui approche, Cic. Tusc.* 4, 8, 19. Timor præpedit dicta linguæ, *Plaut. Casin.* 3, 5, 25; *de même id.* 59. Præ timore in genua concidit, *de peur, par l'effet de la crainte, id. Rud.* 1, 2, 85; *de même id. Cist.* 4, 2, 85. In timorem dabo militarem advenam, *j'effrayerai, id. Pseud.* 4, 1, 19. Magno timore sum, sed bene speramus, *je crains beaucoup, cependant j'espère, Cic. Att.* 5, 14, 2. Luxuriam non reprehendit, modo sit vacua infinita cupiditate et timore, *id. Fin.* 2, 10, 30. Dionysius cruciatu timoris angi solitus, *par le tourment de la crainte, de la peur, id. Off.* 2, 7, 25. Amici nostri maximo timore de nobis afficiuntur, *id. Fam.* 11, 2, 3. Res quæ mihi facit timorem, *chose qui m'inspire des craintes, id. ib.* 10, 18, 2. Tum ego contremui, timore perterritus, *saisi d'effroi, id. Divin.* 1, 28, 58; *de même Cæs. B. G.* 1, 22, 4; 1, 23, 3. Huc accedit summus timor, quem mihi natura pudorque meus attribuit, *Cic. Rosc. Am.* 4, 9. Timor omnem exercitum occupavit, *la crainte s'empara de l'armée entière, Cæs. B. G.* 1, 39, 2; *cf. :* Quum obscurato sole Atheniensium animos summus timor occupavisset, *Cic. Rep.* 1, 16. Cassio animus accessit et Parthis timor injectus est, *et les Parthes furent effrayés, eurent peur, id. Att.* 5, 20, 3; *de même id. Agr.* 1, 8, 23; *Cæs. B. G.* 7, 55, 9. Quod hominibus perturbatis inanem religionem timoremque dejecerat, *Cic. Rep.* 1, 15. Ades animo et omitte timorem, *et cesse de craindre, bannis toute crainte, id. ib.* 6, 10. Tuis opibus et consulatu tuo, etiamsi timidi essemus, tamen omnem timorem abjiceremus, *id. Fam.* 11, 21, 4. Timore sublato, *sans crainte, toute crainte mise de côté, Cæs. B. G.* 6, 23, 3; *cf. :* Omni timore deposito, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 23, 1. Ut se ex maximo timore colligerent, *Cæs. B. C.* 3, 65, 2. Hæc æstas habuit hunc exitum satis felicem : ea, quæ sequitur, magno est in timore, *celui qui doit suivre inspire de vives alarmes, donne de vives inquiétudes, Cic. Fam.* 2, 10, 4. Ubi timor est, ne auctumnalis satio hiemis gelicidiis peruratur, *il est à craindre, il y a lieu de craindre que, etc., Colum.* 11, 3, 63; *de même suivi de* ne, *Virg. Æn.* 6, 352. In timore civitas fuit, obsides captivosque Pœnorum ea moliri, *la ville craignit que, etc., Liv.* 32, 26, 16. Quum major a Romanis metus timorem a principibus suis vicisset, *id.* 45, 26, 7 *et autres sembl. Avec le génitif de l'objet :* Belli magni timor impendet, *une grande crainte de la guerre, Cic. Fam.* 2, 7, 4; *de même* ~ vituperationis non injustæ, *crainte d'un blâme mérité, id. Rep.* 5, 4; ~ repentinæ incur-

sionis, Cæs. B. G. 6, 23, 3; ~ mortis, crainte de la mort, Lucr. 5, 1179; Ovid. Met. 7, 604, et autres sembl. — Au pluriel : Cui quia privato sunt oppositi timores, dantur imperia, Cic. Rep. 1, 44 Moser.; de même Lucr. 2, 44; 5, 47; Catull. 64, 99; Hor. Od. 1, 37, 15; Ep. 1, 4, 12.

II) poét. et métaph. — A) en bonne part, crainte religieuse : ~ deum, la crainte des dieux, Lucr. 5, 1222; Hor. Sat. 2, 4, 295; de même Sil. 3, 31; Stat. Theb. 3, 661.

B) personnifié, Timor, la Crainte, fils de l'Éther et de la Terre, Hygin. præf., ou de l'Érèbe et de la Nuit, Cic. N. D. 3, 17 extr.; Hor. Od. 3, 1, 37; Ovid. Met. 12, 60.

C) objet qui inspire la crainte, objet d'alarmes, d'effroi, l'effroi de : Audaci tu timor esse potes, tu peux être pour l'audacieux un objet d'effroi, Prop. 3, 7, 28. Cacus Aventinæ timor atque infamia silvæ, Cacus l'effroi, la terreur et la honte de, etc., Ovid. Fast. 1, 551. De même, id. Met. 3, 291; 10, 29; 12, 612; Hor. Sat. 1, 4, 67; Plin. 8, 32, 50.

tĭmōrātus, a, um, qui craint Dieu, timoré, dans la latinité vulgaire, Hieronym. in Jesai. 14; 50, 10. Vulgata Luc. 2, 25 : 8, 2, et passim.

Tīmosthĕnes, is, m., amiral de la flotte de Ptolémée Philadelphe et écrivain géographe, Plin. 5, 9 (9).

Tīmŏthĕus, ĕi. m., Τιμόθεος, — I) Timothée, fils de Conon, général athénien, qui rétablit les murs d'Athènes; sa vie a été écrite par Cornélius Népos; cf. aussi Cic. Off. 1, 32, 116; de Or. 3, 34, 139; Tusc. 5, 35, 100. — II) musicien de Milet, Cic. Leg. 2, 15, 39; Quintil. Inst. 2, 3, 3; Macrob. Sat. 5, 22. — III) fameux sculpteur, Plin. 34, 8. — IV) surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p. 343.

Tīmoxĕnus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p. 137, n° 127.

Timporum, Itin. Ant. 322; Tempyra.

* **tīna**, æ, f., vase à mettre du vin, carafe (tine), Varron dans Non. 544, 6; cf. : « TINIA, vasa vinaria, » Fest. 365, et « Canava, cavea, tinum, » Not. Tiron. p. 149.

Tina, Tinna, Τῖνα, Τίννα, Ptol.; fl. de la Britannia, sur la limite de la domination romaine; auj. Eden; il se jette, au S. de Firth of Tay, dans la mer.

tinca, æ, f., petit poisson, peut-être la tanche, Cyprinus Tinca Linn., Auson. Idyll. 10, 125.

Tincausaris, Tinciausaris, Itin. Ant. 66; lieu de la Cyrénaïque, sur la route de Carthage à Alexandrie.

Tinconcium, Itin. Ant. 460; v. de la Gallia Lugdunensis, sur la route de Bordeaux à Autun, dans le pays des Bituriges, auj. Sanscoin.

* **tinctĭlis**, e, adj. [tingo], où l'on trempe qqche, qui sert à teindre : Nam volucri ferro tinctile virus inest, Ovid. Trist. 3, 10, 63.

tinctio, ōnis, f., = baptismus, le baptême, Tert. Corinth. Mil. 13 (douteux).

tinctor, ōris, m. [tingo], teinturier, Vitr. 7, 14.

* **tinctōrius**, a, um, adj. [tingo], qui sert à teindre, de teinture, tinctorial; au fig. : Tu, cujus semper tinctoria est mens, dont l'âme est sanguinaire, avide de sang, Plin. 7, 7, 5, § 44. — Subst. au neutre, tinctorium, ii, — 1°) lieu où l'on teint les étoffes, teinturerie, Not. Tir. p. 82. — 2°) baptistère, Eucher. De græcis Nomin. p. 293.

tinctūra, æ, f. [tingo], teinture, Plin. 37, 9, 38; au pluriel, id. 31, 10, 46, § 110.

1. **tinctus**, a, um, Partic. de tingo.

* 2. **tinctus**, ūs, m. [tingo], teinture : Avis croceo tinctu cibis gratissima, Plin. 10, 48, 86.

Tinda, Plin. 4, 11; v. de Thrace, déjà détruite du temps de Pline.

Tindium, Τίνδιον, Athenæus, 5; v. sur la mer dans le Delta d'Égypte.

tĭnĕa, æ, f., ver rongeur, teigne, mite, chenille, ver qui ronge le bois, les vêtements, les livres, etc., Phalæna Tinea Linn., Cato, R. R. 98, 1; Hor. Sat. 2, 3, 119; Ep. 1, 20, 12; Ovid. Pont. 1, 1, 72; Martial. 11, 1, 14; en parl. du papillon qui voltige autour des lumières, Ovid. Met. 15, 373; du ver qui ronge le bois, Vitr. 5, 12, fin; du ver qui se trouve dans les ruches, dans les figuiers, etc., Virg. Georg. 4, 246; Colum. 9, 14, 2; du ver qui se trouve dans le corps humain, ver intestinal, Plin. 27, 13, 120; 21, 20, 83; 23, 8, 77; 24, 10, 47; en parl. des poux, vermine, Claudian. in Eutrop. 1, 113; 260.

tĭnĕāria (tiniat.), f. (s. en t. herba), polium, plante, Scrib. Compos. 83.

tĭnĕātĭca, æ, f. (s. ent. herba), polium, herbe aux teignes, Marc. Emp. 17.

tĭnĕo, are, n., avoir des teignes ou des poux, être rongé de vermine : Purpura quoque et murice, quæ supra eos tineant, scietis quia non sunt dii, Vulgata Baruch. 6, 71. Tineatus, a, um, infesté par les teignes, rongé de vermine. Σητόκοπον, tineatum, Gloss. Cyril.

* **tĭnĕŏla**, æ, f., dimin. [tinea] petit ver, Veget. Vet. 1, 4.

* **tĭnĕōsus**, a, um, adj. [tinea], plein de vers, verreux; couvert de teignes, Colum. 9, 14, 20.

Tinge, Tingi, Tingis, voy. Cæsarea Mauret. Tingit.

Tingene, Τιγγηνή, Ptol.; contrée en Mésopotamie, au S. de Gausanitis.

tingens, entis, part. pris absolument, = tinctor, teinturier, Plin. 9, 28, 62.

Tingensis, adj. = Tingitanus, de Tanger, Coripp. Johann. 5, 278.

Tingentera, Tingitera, voy. Cingenteratum.

Tingitana, voy. Mauretania Tingit.

Tingĭtānius, a, um, = Tingitanus, Inscr. ap. Grut. p. 482, n° 7.

Tingĭtānus, a, um, de Tanger : ~ littus, Mamert. Genethl. Maxim. 16. Mauretania ~, Inscr. ap. Maff. Mus. Veron. 241, 5.

Tingitanum castellum, Amm. Marc. 29, 5; château dans l'intérieur de la Mauretania Tingitana.

tingo (s'écrit aussi tinguo), nxi, nctum, 3. v. a. [τέγγω], tremper, mouiller, baigner, teindre (très-class.) — I) au propr. : Tunica sanguine centauri tincta, tunique teinte du sang du centaure, Cic. N. D. 3, 28, 70. Lydia Pactoli tingit arata liquor, les eaux du Pactole teignent les campagnes de Lydie, Prop. 1, 6, 32. Et sibi tingendas finxit in amne comas, id. 4, 4, 24. Tinget pavimentum mero, il teindra le parquet de vin, Hor. Od. 2, 14, 27. ~ gemmam lacrimis, Ovid. Met. 9, 567. ~ summa pedum vestigia in undis, tremper le bout de ses pieds dans les flots, id. ib. 4, 343; de même ~ pedis vestigia, id. ib. 5, 592. ~ corpora flumine, c. à-d. se baigner, Ovid. Met. 12, 413; de même ~ corpora lymphis, id. ib. 2, 459. Poét. : In alto Phœbus anhelos Æquore tinget equos, plongera dans les flots ses coursiers haletants, c.-à-d. se couchera, Ovid. Met. 15, 419. Mais en parl. d'un vaisseau, æquore tingi, être lancé à la mer, id. ib. 11, 455. Non ego te meis Immunem meditor tingere poculis, je n'ai pas l'intention de t'enivrer, Hor. Od. 4, 12, 23.

B) particul., teindre, colorer, tremper dans une couleur : Phocaico bibulas tingebat murice lanas, Ovid. Met. 6, 9; cf. : ~ lanas vestium murice Afro, teindre des laines en pourpre africaine, Hor. Od. 2, 16, 36, et poét. : ~ niveam ovem Tyrio murice, Tibull. 2, 4, 28; de même ~ vestes Gætulo murice, Hor. Ep. 2, 2, 181; ~ vestem rubro cocco, id. Sat. 2, 6, 103, et autres sembl. ~ cultros sanguine, Ovid. Met. 7, 599; cf. ~ secures cervice, teindre des haches du sang de la nuque tranchée, Hor. Od. 3, 23, 13; de même ~ ora cruore, Ovid. Met. 14, 237. ~ cutem, se farder, se peindre la peau du visage, Martial. 1, 78, 5. Tinguntur sole populi, sont brunis par le soleil, Plin. 6, 19, 22. ~ numos, dorer ou argenter des monnaies de cuivre. Ulp. Dig. 48, 10, 8. Poét. : Globus ut si forte pilai Dimidia ex parte candenti lumine tinctus, éclairé, illuminé, Lucr. 5, 720; de même ~ loca lumine, id. 6, 173. — Au partic. substantivt : Id tingentium officinæ ignorant, les ateliers de teinturiers, les teintureries, Plin. 9, 28, 62; de même, id. 37, 9, 40. Color albus præcipue decorus deo est, quum in ceteris, tum maxime in textili. Tincta vero absint, nisi a bellicis insignibus, point d'étoffes teintes, Cic. Leg. 2, 18, 45.

II) Au fig., qui a été imbu de, qui a reçu une teinture de : Orator sit mihi tinctus literis, audierit aliquid, legerit, que l'orateur ait des connaissances littéraires, soit versé dans les lettres, Cic. de Or. 2, 20, 85. Auditus est nobis Læliæ C. F. sæpe sermo. Ergo illam patris elegantia tinctam vidimus, elle avait toute l'élégance de son père, id. Brut. 58, 211. Verba expressa et, ut vult Zeno, sensu tincta esse debebunt, et devront être pleines de sens, très-significatives, Quintil. Inst. 4, 2, 117. Romano lepidos sale tinge libellos, Martial. 8, 3, 19; cf. : Sales lepore Attico tincti, id. 3, 20, 9. Virtus quicquid attigit, in similitudinem sui adducit et tingit, Senec. Ep. 66.

Tingŏmĕnē, es [τέγγω], s. ent. nox, hira, ou labea, débauche de table où l'on arrose ou humecte les nuits, ses entrailles ou ses lèvres, Petron. Fragm. Trag. 34 et 73 : tingomenas facere (d'autres lisent tangomenas ou tengomenas).

Tingri, Τίγγροι, **Tencteri**, Ptol.; peuplade de Germanie.

Tinia, Plin. 3, 5; Sil. 8, 453; Teneas, Τενέας, Strabo, 5 (9); fl. d'Ombrie, qui a sa source au S.-O. de Spolète et se jette dans le Tibre; il s'appelle auj. Timia.

tiniaria, æ, f. [tinea], herbe qui détruit les teignes. Teucrium Polium Linn., Scrib. Comp. 83.

Tinissa, Τίνισσα, Ptol.; v. près de la côte N. de l'Afrique, en Mauritanie.

Tinna, voy. Tina.

Tinnetio, Itin. Ant. 277; lieu en Rhétie, à 20 milles de Curia, à l'E. du Rhin; auj. Tinzen.

* **tinnīmentum**, i, n. [tinnio], tintement : Illud quidem edepol tinnimentum est auribus, Plaut. Rud. 3, 5, 26.

tinnio, īvi ou ĭi, ītum, 4. v. n. et a., rendre un son clair, tinter, sonner, carillonner, etc. : Numquam edepol temere tinniit tintinnabulum, jamais la clochette n'a tinté, etc., Plaut. Trin. 4, 2, 162. Configunt parmam, tinnit hastilibus umbo, Enn. Ann. 17, 18. Ny (literam) jucundam et in fine præcipue quasi tinnientem illius (m literæ) loco ponunt, et qui surtout à la fin semble tinter, Quintil. Inst. 12, 10, 31. — Nec tibi dubito in foro diu tinnisse auriculas, que les oreilles ne t'aient tinté, M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs. 2, 5 ed. Maj.; cf. tinnitus. — Exspecto maxime, ecquid Dolabella tinniat, ce que Dolabella sonnera (avec de l'argent), c.-à-d. payera, comptera en espèces sonnantes, Cic. Att. 14, 21, 4; cf. au fig. : Viri speciem dignoscere calles, Ne qua subærato mendosum tinniat auro, ne rende un son faux, ne sonne faux, Pers. 5, 105. — II) métaph., avoir une voix claire, perçante, crier aux oreilles, gazouiller, chanter (antér. et postér. à l'époq. class.) : Ohe, jam satis, uxor, est, comprime te : nimium tinnis, tu me romps la tête, tu me cornes trop aux oreilles, Plaut. Casin. 2, 3, 32; de même id. Pseud. 3, 2, 99; cf. : Matronæ tacitæ spectent, tacitæ rideant, Canora hic voce sua tinnire temperent, qu'elles cessent de faire entendre ici leur douce voix, id. Pœn. prol. 33. — Si paulum subbibisset, aliquid se sufferti tinniturum promisit, promit de chanter qqche, etc. Suet. Ner. 20, fin.; cf. : Vere novo, quum jam tinnire volucres incipient, Calp. Ecl. 5, 16.

tinnīto, āre, v. intens. a. [tinnio], chanter, gazouiller : Parus enim quamvis per noctem tinnitet omnem, Auct. Carm. de Philom. 9 (autre leçon : tinniat). Nec enim dico, ut te in trivio tinnites, pour que tu te vantes, que tu fasses sonner bien haut ton mérite, Commod. Instr. 64, 17. Cf. Gloss. Cyrili; Thom. p. 578.

tinnītus, ūs, m. [tinnio], son clair et aigu des métaux, tintement, tintouin, sonnerie, son, retentissement (poét. et dans la prose postér. à Auguste) — I) au propr. : Tinnitusque cie et Matris quate cymbala circum, frappe sur l'airain sonore, Virg. Georg. 4, 64; de même id. Æn. 9, 809; Ovid. Met. 5, 204; 6, 589; 14, 536; Fast. 4, 184; Sil. 13, 146; Quintil. Inst. 11. 3, 31; Plin. 34, 8, 19, § 76; 19, 1, 2, § 9. Cuminum silvestre auribus instillatur ad sonitus atque tinnitus, pour les tintements ou bourdonnements d'oreille, id. 20, 15, 57; de même, id. 23, 4, 42; 28, 2, 5. — * II) métaph., cliquetis de mots, fracas de phrases ronflantes : Malim hercle C. Gracchi impetum aut L. Crassi maturitatem, quam calamistros Mæcenatis aut tinnitus Gallionis, je préférerais encore la fougue de C. Gracchus ou la maturité de Crassus aux colifichets de Mécène et aux cliquetis de Gallion, Tac. Or. 26; cf. tinnulus, n° II.

tinnŭlus, a, um, adj. [tinnio], qui rend un son clair et aigu, sonore, éclatant, retentissant (poét. et dans la prose postér. à Auguste) — I) au propr. : ~ sistra, le sistre retentissant, Ovid. Pont. 1, 1, 38. ~ æra, l'airain sonore, id. Met. 4, 393. ~ chordæ, Senec. Troad. 833. ~ fistula, Calp. Ecl. 4, 74. ~ vox, voix claire et argentine, Catull. 61, 13; Pomp. dans Macrob. Sat. 6, 4 (joint à tenuis); cf. : Illic cymbala tinnulæque Gades, et le chant des jeunes filles de Gadès ou peut-être Gadès qui retentit du bruit des castagnettes, Stat. Silv. 1, 6, 71 (cf. Juven. 11, 162). — * II) métaph., en parl. d'un orateur retentissant : (Rhetores) tumidos et corruptos et tinnulos et quocumque alio cacozeliæ genere peccantes non virium sed infirmitatis vitio laborare, Quintil. Inst. 2, 3, 9; cf. tinnitus, n° II.)

tinnuncŭlus, i, m., sorte de faucon, crécerelle, Falco tinnunculus Linn., Plin. 10, 37, 52; Colum. 8, 8, 7.

* **tintinnābŭlātus**, a, um, adj. [tintinnabulum], qui porte une clochette : ~ greges, Sidon. Ep. 2, 2.

tintinnābŭlum, i, *n.* [tintinno], *sonnette, clochette, grelot* (*qu'on met aux portes, dont on se sert pour appeler les gens de service, qu'on pend au cou des bœufs, etc.*), *Plaut. Trin.* 4, 2, 162; *Pseud.* 1, 3, 98; *Suet. Aug.* 91; *Plin.* 36, 14, 19, § 92; *Juven.* 6, 441; *Martial.* 14, 163 *in lemm.*; *Paul. Nol. Carm.* 18, 336.

tintinnabellum, i, *n.*, *clochette*, *Not. Tir. p.* 128.

* **tintinnācŭlus**, a, um, *adj.* [tintinno], *qui sert à sonner* : Nisi si ad tintinnaculos vos voltis educi viros, *être conduits aux bourreaux* (*qui attachaient des grelots aux criminels*), *Plaut. Truc.* 3, 3, 8.

tintinnĭāla, æ, *f.*, *animal dont les ailes produisent un son, nom vulgaire du moucheron*, culex, *Schol. Cruqu. ad Hor. Sat.* 1, 5, 14.

tintinnio, ire, *voy.* tintinno.

tintinno, āre, *v. n.* (*formé par réduplication de* tinnio; *cf. l'allem. Klingklang*), *rendre un son clair et aigu, tinter, retentir* (*antér. à l'époq. class.*) : Tantum ubi molæ crepitum faciebant, tintinnabant compedes, *Næv. dans Fest. p.* 364; *de même Nigid. dans Non.* 40, 16. — *Forme access. de la quatrième conjug.* : Tintinnire janitoris impedimenta (*i. e.* catenas) audio, *Afran. dans Non.* 40, 14; *dans Fest. p.* 364 *Müll. N. cr.*; *cf. aussi Neukirch. Fabul. tog. p.* 264. *Et* tintino, are : Sonitu suopte tintinant aures, *Catull.* 51, 11. *Cf. Onomast. lat. gr.* : Tintino, ἀλλαζω.

* **tintinnum** *ou* **tintinnus**, i, *n.* [tintinno], *sonnette, clochette*, *Venant. Carm.* 2, 20, 49.

* **tintīno**, are, *voy.* tintinno.

Tinurtium, *Itin. Ant.* 359; *v. de Gaule, entre Mâcon et Chalon, sur la route de Lyon à Gessoriacum, auj. Tournus.*

tīnus, i, *m.*, *boule-de-neige laurinée, laurier-tin*, Viburnum Tinus *Linn.*, *Plin.* 15, 30, 39; 17, 10, 11; *Ovid. Met.* 10, 98.

Tios, *voy.* Tium.

Tiparēnus, *Plin.* 4, 12 (19), *île dans le golfe d'Argolide, sur la côte du territoire d'Hermioné; auj. Spezia.*

Tipasa, Τίπασα, *Ptol.*; *Plin.* 5, 2; *Itin. Ant.* 45; Tiposa, *Amm. Marc.* 29, 5; Thapsus, *Scyl. in Huds. G. M.* 50; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'E. de* Cæsarea, *probabl. d'origine phénicienne, dans le voisinage de la v. actuelle de Damas.*

Tipasa, *Itin. Ant.* 41, *v. de Numidie, au S. d'*Hippo Regius.

Tipha, *voy.* Siphæ.

† **tiphe**, ēs, *f.* = τίφη, *petit épeautre, froment locar*, Triticum monococcon *Linn.* (*selon d'autres, le riz*), *Plin.* 18, 8, 29; *ib.* 10, 20, § 93.

Tiphicense oppidum, *Plin.* 5, 4; *v. dans l'intérieur de l'Afrique.*

Tīphus, i, *m.*, *nom propre d'esclave*, *Inscr. ap. Donat.* 412, 7.

Tiphynum, i, *n.* [τίφυνος], *sorte de collyre fait de feuilles de lis*, *Inscr. ap. Tochon, Cachets des Ocul. p.* 6.

† **tiphȳon**, i, *n.* = τίφυον, *sorte de narcisse, fleur*, *Plin.* 21, 11, 39.

Tīphys, yos, *m.*, Τῖφυς, *Tiphys, pilote du navire Argo*, *Virg. Ecl.* 4, 34; *Ovid. Her.* 6, 48; *Trist.* 4, 3, 77; *Pont.* 1, 4, 37. *Hygin. Fab.* 14. *Poet. ap. Charis. p.* 243 *P.* — *En génér., guide, pilote*, *Ovid. A. A.* 1, 8.

tippŭla, æ, *f.*, *araignée d'eau* (*qui court rapidement sur l'eau*), *Varron dans Non.* 180, 11; *pour désigner un objet très-léger*, *Plaut. Pers.* 2, 2, 62.

Tiquadra, *Plin.* 3, 5; *petite île espagnole de la Méditerranée, vis-à-vis de* Palma.

Tiracia, *voy.* Trinacia.

Tiracienses, ium, *voy.* Tyracienses.

Tirallis, Τιραλλίς, *Ptol.*; *v. de la petite Arménie, en Cataonie.*

Tirathaba, *Jos. Ant.* 18, 5; *bourg en Palestine.*

Tirēnus pons, *pont près de Minturnes, probabl. sur le Liris*, *Cic. Att.* 16, 13.

Tīrēsias, æ, *m.* Τειρεσίας, *Tirésias, célèbre devin de Thèbes; il était aveugle*, *Hygin. Fab.* 68; 75; *Cic. Tusc.* 5, 39, 115; *Divin.* 1, 40, 88; 2, 3, 9; *N. D.* 2, 3, 9; *Ovid. Met.* 3, 323; 6, 157; *Proport.* 4, 9, 36. *Hor. Sat.* 2, 5, 1. *Sel. Plin.* 7, 56 (57), *il fut l'inventeur des auspices.* — *Métaph., un Tirésias, c.-à-d. un aveugle*, *Juven.* 13, 249.

Tiricense oppidum, *Plin.* 5, 4; *v. dans l'intérieur de l'Afrique.*

Tirida, æ, *f.*, *v. de Thrace détruite*, *Plin.* 4, 11 (18), 42 : Diomedis equorum dirum.

Tīrīdātes, æ, *m.*, *Tiridate, nom de plusieurs rois d'Arménie*, *Hor. Od.* 1, 26; 5; *Suet. Ner.* 13; 30; *Justin.* 42, 5; *Plin.* 7, 39, 40; 30, 2, 6, *et autres.*

Tirīnus, i, *m.*, *petite rivière qui se jette dans l'*Aternus, *près de* Corfinium, *Inscr. in Annal. dell' Inst. Archeol. t.* 6, *p.* 146; *et ibid. p.* 150.

Tiripangada, Τιριπάγγαδα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange.*

Tiris, *Plin.* 3, 10; *île qui existait autrefois près de la côte du* Bruttium.

Tiriscum, Τίρισκον, *Ptol.*; *v. de Dacie; auj. selon Reich., Tirgusil.*

Tīristasis, Τειρίστασις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28; Tyristasis, *Plin.* 4, 11; *v. de Thrace, dans le voisinage de la Propontide; auj. le village de Teristasis ou Tiristasis.*

Tiriste, Τιρίστη, *Ptol.*; *v. de la basse Mœsie.*

Tiristria, Τιριστρία, *Ptol.*; *Mela*, 2, 11; Tetrisias, Τετρισίας, *Peripl. Anon. in Huds. G. M.* 1, 13; *promontoire dans la basse Mœsie, sur le Pont-Euxin.*

Tirithia, Τιριθία, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Mésopotamie.*

tīro, ōnis, *m.*, *dans la langue militaire, soldat nouvellement arrivé au service, recrue, jeune soldat* : Ætas tironum plerumque melior : sed ferre laborem, contemnere vulnus, consuetudo docet, *Cic. Tusc.* 2, 16, 38. Altera navis ducentos viginti ex legione tironum sustulerat : altera ex veterana paulo minus ducentis, *Cæs. B. C.* 3, 28, 3 *sq.*; *de même ib.* 3, 29, 2; 3, 34, 2; *Auct. B. Afr.* 31, 7; *Suet. Tib.* 42; *Ner.* 19; *Vitell.* 14 *et beauc. d'autres.* — **b)** *adjectivement* : Non tam veteranos intuendos nobis arbitror, quam quid tirones milites... sentiant, *Cic. Phil.* 11, 15, 39; *de même* ~ miles, *jeune soldat*, *Auct. B. Afr.* 16, 1; ~ exercitus, *armée composée de recrues, jeune armée*, *Cic. Fam.* 7, 3, 2; *Liv.* 21, 43, 14. — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, commençant, débutant, novice, apprenti* : Fateor, callidum quendam hunc et nulla in re tironem ac rudem, nec peregrinum atque hospitem in agendo esse debere, *Cic. de Or.* 1, 50, 218; *cf.* : Quæ nos, quamlibet per alia in scholis exercitati sumus, tirones in foro inveniunt, *nous sommes des novices au barreau*, *Quintil. Inst.* 2, 10, 9. Tametsi non provinciæ rudis erat et tiro, *bien qu'il ne fût pas novice dans l'art d'exploiter une province*, *Cic. Verr.* 2, 2, 6, 17. L. Appuleium video esse hominem non ætate sed usu forensi atque exercitatione tironem, *id. Divin. in Cæcil.* 15, 47. Qui ante hanc pugnam tiro esset quod sciam, facile ipsum magistrum scelere audaciaque superavit, *id. Rosc. Am.* 6, 17. Deductus in forum tiro, *jeune homme qui vient de prendre la* toga virilis, *Suet. Ner.* 7, *de même Plin.* 8, 48, 74; *Ovid. Fast.* 3, 787. Tirones gladiatorum, *Suet. Cæs.* 26; *on dit aussi adjectivt* : Tirones gladiatores, *gladiateurs novices*, *Auct. B. Afr.* 71, 1. — *En parl. des animaux* : Ita subigendum, ut tironem (bovem) cum veterano adjungant : imitando enim facilius domatur, *Varro, R. R.* 1, 20, 2. — B) Tiro, onis, *m.*, *Tiron, nom propre romain. Par ex.* M. Tullius Tiro, *le savant affranchi de Cicéron*, *Cic. Fam.* 16, 10; 3—15, 18; *Att.* 6, 7, 2; 9, 17, 2 *et passim.*; *Gell.* 7, 3, 8; 13, 9, 1 *sq. De là* Tironianus liber, *Gell.* 13, 20, 16; Tironiana cura, *id.* 1, 7, 1, *et autres sembl.*

tīrōcĭnium, ii, *n.* [tiro], *dans la langue militaire, apprentissage de la guerre, premier service militaire, inexpérience du métier des armes*, = rudimentum (*peut-être non antér. à Auguste*) : Senatus quum simul et tirocinio et perturbatione juvenis moveretur, *Liv.* 39, 47, 3; *de même Auct. B. Afr.* 31, 6; *Val. Max.* 5, 4, 2, *Justin.* 9, 1; *et au pluriel, id.* 12, 4; *Flor.* 2, 3 — B) *dans le sens concret, jeunes soldats, recrues* : Quum contemptum tirocinium etiam mitiores barbaros excitare ad rebellandum possit, *Liv.* 40, 35, 12. — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, premiers commencements, début, coup d'essai, noviciat, apprentissage* : Si in L. Paulo accusando tirocinium ponere et documentum eloquentiæ dare voluit, *débuter comme orateur et donner un échantillon de son éloquence*, *Liv.* 45, 37, 3; *cf.* : Nec differendum est tirocinium in senectutem, *il ne faut pas attendre la vieillesse pour débuter*, *Quintil. Inst.* 12, 6, 3, *et* : Sic et tirocinii metum, dum facilius est audere, transierit, *id. ib.* § 7. Ut Gaium et Lurium filios suo quemque tirocinio deduceret in forum, *afin de recevoir lui-même au forum ses fils Gaius et Lucius, quand ils auraient pris la robe virile*, *Suet. Aug.* 26; *de même, id. Tib.* 54; *Calig.* 16. — *En parl. de choses* : ~ navium *première traversée des navires*, *Plin.* 24, 7, 26.

tīrōnātus, us, *m.* [tiro], *apprentissage de la guerre* (*latin. des bas temps*), *Cod. Theod.* 7, 13, 21.

Tīrōniānus, a, um, *voy.* tiro, n° II, B.

tīrōnico *et* **tīrōnizo**, as, āre, *être novice, faire son apprentissage, ses premières armes, servir comme recrue*, = militare, *Gloss. Isid.*; *Gloss. Pith.*

tiruncula, æ, *voy.* tirunculus.

tīruncŭlus, i, *m. dimin.* [tiro], *jeune apprenti, jeune novice* (*mot postér. à Auguste*) : Ut probarem tibi, quam vehementes haberent tirunculi impetus primos ad optima quæque, *Senec. Ep.* 108 *med.*; *de même Colum.* 11, 1, 3; *Plin. Ep.* 3, 6, 4, *Juven.* 11, 143; *et en apposition* : ~ miles, *Suet. Ner.* 21, *fin.* — *Au fém.* tiruncula, æ, *jeune débutante, jeune apprentie, jeune novice, écolière* : Saluta Blæsillam et Eustochium, tirunculas nostras, *nos écolières*, *Hieron. Ep.* 31, 14. — *En parl. d'une chienne qui a mis bas pour la première fois*, *Colum.* 7, 12, 11.

Tīryns, this *ou* thos, *f.*, Τίρυνς, *Tirynthe, ville d'Argolide où Hercule fut élevé*, *Plin.* 4, 5, 9; *Stat. Theb.* 4, 147; *Serv. Virg. Æn.* 7, 662; *cf. Mannert, Grèce, p.* 651 *et suiv.* — *De là* Tīrynthius, a, um, *adj., relatif à Tirynthe de Tirynthe, et poét. aussi d'Hercule, Herculéen* : ~ heros, *c.-à-d. Hercule*, *Ovid. Met.* 7, 410; *Fast.* 2, 349; *dans le même sens* ~ juvenis, *id. ib.* 2, 305; ~ hospes, *id. ib.* 1, 547; *et absolt* Tirynthius, *id. Met.* 9, 66; 268; 12, 564; *Fast.* 5, 629; *Virg. Æn.* 7, 662; 8, 228 *et beauc. d'autres. On appelle aussi* ~ heros, *Chromis, fils d'Hercule*, *Stat. Theb.* 6, 489 *et* Q. Fabius, Maximus *parce que les Fabius faisaient remonter leur origine à Hercule*, *Sil.* 8, 218, *cf.* Fabius, Tirynthia proles, *id.* 2, 3, *et* : ~ gens, *i. e.* Fabia, *id.* 7, 35; ~ pubes, *les soldats de Tirynthe*, *Stat. Theb.* 11, 45. ~ tela, *les flèches d'Hercule*, *Ovid. Met.* 13, 401. ~ nox, *la nuit où Hercule fut conçu, ou nuit semblable, c.-à-d. longue nuit*, *Stat. Silv.* 4, 6, 17. ~ aula, *la cour d'Hercule, c.-à-d. Herculanum, ou peut-être* Bauli, *id. ib.* 2, 2, 109; *cf.* ~ tecta, *c.-à-d. Sagonte*, *Sil.* 2, 300. *Au plur. subst.* Tirynthii, ōrum, *les Tirynthiens*, *Plin.* 7, 56 (57).

Tiryns, Τίρυνς, *Hom. Il.* 2, *v.* 559; *Herod.* 6, 77, 83; 7, 137; *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 25; *Steph. Byz.* 657; *acc.* Tiryntha, *Plin.* 4, 5; *Tirynthe, v. de l'Argolide, à l'E. d'Argos, fondée par Tiryns, fils d'Argos, et entourée par les Cyclopes de murailles monstrueuses; ce qui a fait considérer les Tirynthiens comme les inventeurs de ce genre de construction. Lorsque Persée eut tué son père, il alla s'établir à Tirynthe; mais plus tard cette v. fut complétement détruite. Le pays environnant s'appelait* Tirynthia, *Herod.* 6, 76.

Tīrynthius, a, um, *voy.* Tiryns.

tis, *pour* **tui**, *Plaut. Mil.* 4, 2, 42. *Voy.* tu.

Tisa, Tiza, *voy.* Canasida.

Tisæus, Τισαῖος, *Polyb.* 10, 42; *Liv.* 28; 5; *montagne ou sommet d'une montagne en Thessalie; sel. Apollon.* 2, *ce serait un promontoire situé dans le même lieu.*

Tīsăgŏras, æ, *m.*, *frère de l'Athénien Miltiade*, *Nep. Milt.* 7.

Tīsămēnus, i, *m.*, *roi d'Argos et fils d'Oreste*, *Ovid. Ib.* 348. *Hygin. Fab.* 124.

Tisanusa, *Mela*, 1, 16; *v. et port en Carie.*

Tisapatinga; *voy.* Sinapatinga.

Tisarchi, Τίσαρχοι, *Ptol.*, *bourg de la* Marmarica.

Tisdra, *comme* Thysdrus.

Tisdrītānus, a, um, *de* Tisdra, *Plin.* 7, 4. — *Subst.* Tisdrītāni, ōrum, *les hab. de* Tisdra, *Hirt. B. Afr.* 97.

Tisia, Τισία, *Appian. Hannib.* 44; *Diod. ecl.* 37, 1; *Steph. Byz.* 658; *v. forte du* Bruttium, *au S. de* Mamertium, *vis-à-vis de* Rhegium.

Tisianus, *voy.* Pathyssus.

Tisias, æ, *m.*, *un des premiers maîtres d'éloquence, de Sicile*, *Cic. Ins.* 2, 2; *De Or.* 1, 20; *Brut.* 12. *Quintil.* 2, 16 *et* 17; 3, 1.

Tisiaūs, Τισιαούς, *Strabo*, 7; *v. d'Afrique, en Numidie.*

Tīsĭcrătes, is, *m.*, *sculpteur de Sycione*, *Plin.* 34, 8 (19), 8, 12 *et* 32.

Tīsĭphŏne, ēs, *f.* Τισιφόνη, *Tisiphone, une des Furies* (*celle qui venge les meurtres*), *Virg. Æn.* 6, 571; 10, 761; *Prop.* 3, 5, 40; *Ovid. Met.* 4, 481; *Her.* 2, 117; *Hor. Sat.* 1, 8, 34 *et autres.* — II) *De là* Tīsĭphŏnēus, a, um, *adj.*, *relatif à Tisiphone, de Tisiphone* : ~ tempora, *temps où le crime abonde, époque criminelle*, *Ovid. Trist.* 4, 9, 6.

Tissa, Τίσσα, *Ptol.*; Tisse, *Sil.*, *v. de Sicile, sur la côte N.; auj. Randazzo.* — *Hab.* Tissenses, *Cic. Verr.* 2, 3, 38; Tissinenses, *Plin* 3 8 14. *Voy.* Tisse.

tissana, æ, *f.*, *lisez* ptisana, *tisane, Isid.* 20, 3.

Tissaphernes, is, *m.*, *satrape de Perse, à qui Artaxerxès donna sa fille en mariage, Nep. Con.* 3; *et Ages.* 2. *Justin.* 5, 1; 6, 1.

Tisse, ēs, *f.*, *petite ville de Sicile, Sil.* 14, 267; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 423; *ses habitants* Tissenses, ium, *m.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 38; *on dit aussi* Tissinenses, *Plin.* 3, 8, 14.

Tistila, *Tab. Peut.*; *comme* Feritor.

Tisurus, Τίσουρος, *Ptol.*; *v. de l'Afrique propre, dans le* Byzacium, *au S. d'*Adrumetum.

Tītan, ānis (*forme access.* Titanus, i, *voy. à la suite*), *m.*, Τιτάν, *Titan, fils du Ciel et de Vesta, frère aîné de Saturne, premier ancêtre des Titans*, Titani *ou* Titanes, *qui disputèrent à Jupiter la souveraineté du ciel et furent par lui foudroyés et précipités dans le Tartare* : Quid ergo faciam? disne advorser? quasi Titani cum dis belligerem? *vais-je, comme les Titans, faire la guerre aux dieux? Plaut. Pers.* 1, 1, 26; *de même dat.* Titanis, *Cic. N. D.* 2, 28, 70. Plato Titanum e genere statuit eos, qui, ut illi cœlestibus, sic hi adversentur magistratibus, *id. Leg.* 3, 2, 5; *de même génit.* Titanum suboles, *Cic. poet. Tusc.* 2, 10, 23; *acc.* Titanas, *Hor. Od.* 3, 4, 43; *Ovid. Fast.* 5, 797. — *Comme nom appellatif.* Titanus, *un Titan, pour dire un vieillard, Plaut. Men.* 5, 2, 101. (*Mais il est probable que dans ce passage il faut lire* Tithōnus *au lieu de* Titanus). — *De là ont été nommés* B) *le petit-fils du précédent, fils d'Hypérion, dieu du soleil*, Sol : Quem quum perpetuo vestivit lumine Titan, *Cic. Arat.* 60; *de même Virg. Æn.* 4, 119; *Ovid. Met.* 1, 10; 2, 118; 6, 438; *Fast.* 1, 617; 2, 73; 4, 180; 919, *et autres.* — C) *Prométhée, comme petit-fils de Titan, Juven.* 14, 35. — II) *De là* A) Tītānĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Titan ou aux Titans* : ∾ pubes, fulmine dejecti, *les Titans foudroyés, Virg. Æn.* 6, 580; *cf.* ∾ bella, *la guerre des Titans, Sil.* 12, 725. ∾ ales, *c.-à-d. le Phénix, comme oiseau consacré au soleil* (Titan, *n°* B) *Claudian. Idyll.* 1, 7. — *Substantivt.* Titanius, ii, *m.*, *pour* Titan, *n°* B, *le dieu du soleil, Avien. Arat.* 127. — *Au fém.* Titania, æ, = Latona, *comme fille du Titan Céus, Ovid. Met.* 6, 346; *il signifie aussi Pyrrha, comme descendant du Titan Prométhée, id. ib.* 1, 395; *puis Diana, comme sœur du Soleil, id. ib.* 3, 173; *cf. Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 83; *enfin Circé, comme fille du Soleil, Ovid. Met.* 14, 382; 438. — B) Tītānĭăcus, a, um, *adj.*, *de Titan* : ∾ dracones, *serpents nés du sang des Titans, Ovid. Met.* 7, 398. — C) Tītānis, ĭdis, *ou* ĭdos, *f.*, *de Titan ou des Titans* : ∾ pugna, *la lutte des Titans, Juven.* 8, 132. ∾ Circe, *la fille du Soleil, Ovid. Met.* 13, 968, 14, 376; *Val. Flacc.* 7, 212; *on l'appelle aussi absolt* Titanis, *Ovid. Met.* 14, 14. *Absolt aussi, en parl. de Latone, Ovid. Met.* 6, 185; *et en parl. de Tethys, comme sœur du Soleil, id. Fast.* 5, 81.

Titana, Τίτανα, *Steph. Byz.* 685; Titane, Τιτάνη, *Paus.* 2, 11, 12; *bourg dans la Sicyonie, à* 60 *stades au S. de Sicyone.*

Titanes, um, *voy.* Titan, *n°* I.

Titani, orum, *voy.* Titan, *n°* I.

Titaniacus, a, um, *voy.* Titan, *n°* II, B.

Titanis, idis, *voy.* Titan, *n°* II, C.

Titanis, Τιτανίς, *Ptol.*; *port sur la côte O. de l'île de Corse.*

Tītānŏmăchia, æ, *f.*, *la lutte avec les Titans, Hygin. Fab.* 150 *in lemm.*

Titanius, a, um, *voy.* Titan, *n°* II, A.

Titanus, i, *voy.* Titan, *n°* I.

Titanus, *Plin.* 5, 30; *fl. et v. dans l'Éolide; peut-être comme* Pitane.

Titārēsius, Τιταρήσιος, *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 658; Titaresus, *Lucan.* 6, *v.* 375; *fl. de Thessalie dans le voisinage de l'Olympe; affluent du Pénée.*

Titarisus, *Ptol.*; *v. de Cappadoce.*

Titarum, Τίταρον, *Steph. Byz.* 658; *v. de Thessalie.*

Titarius mons, Τιτάριον ὄρος, *Strabo* 9; *montagne de Thessalie, où le fl.* Titaresius *avait sa source.*

Tithăsus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 9, *p.* 284.

Tithoës, is, *m.*, *roi d'Égypte qui passe pour avoir fait construire Labyrinthe, Plin.* 36, 13 (19), 1.

Tithonæus, a, um, *voy.* Tithonus, *n°* II, B.

Tithonis, idis, *voy.* Tithonus, *n°* II, C.

Tithonius, a, um, *voy.* Tithonus, *n°* II, A.

Tīthōnus, i, *m.*, Τιθωνός, *Tithon, fils de Laomédon, époux de l'Aurore, père de Memnon, eut une vieillesse infirme et finit par être changé en cigale, Virg. Æn.* 4, 585; *Ovid. Fast.* 6, 473; *Hor. Od.* 2, 16, 30, 1, 28, 8. — II) *De là* A) Tithōnius, a, um, *adj.*, *relatif à Tithon, de Tithon* : ∾ conjux, *l'Aurore, Ovid. Fast.* 3, 403; *on dit aussi absolt* Tithonia, *id. ib.* 4, 943; *Val. Flacc.* 1, 311; 3, 1; *Stat. Theb.* 12, 3. ∾ senectus, *id. Silv.* 4, 3, 151. — B) Tithōnæus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ∾ Memnon, *Avien. Perieg.* 368. — C) Tithōnis, ĭdis, *f.*, *l'épouse de Tithon, l'Aurore, Stat. Silv.* 5, 1, 34.

Tithorea, *voy.* Parnassus.

Tithorea, Τιθορέα, *Paus.* 10, 32; Tithoræa, Τιθοραία, *Steph. Byz.* 656; *v. de Phocide, auj. Velizza.*

Tithrōne, es, *f.*, *v. de Phocide, Plin.* 4, 3 (4).

Tithronium, Τιθρώνιον, **Tetronium**, *Paus.* 10, 3, 33; *petite v. de Phocide.*

tithymalis, idis, *voy. l'art. suiv.*

† **tithȳmălus** (*s'écrit aussi* tithymallus), i, *m.* = τιθύμαλος, *euphorbe, tithymale, plante qui contient un suc laiteux*, euphorbia *Linn.*; *il y en a plusieurs espèces, Plin.* 26, 8, 39 *sq.*; *Seren. Samm.* 46, 841; 64, 1106. *Une espèce femelle est appelée* tithymalis, idis, Euphorbia paralias *Linn.*, *Plin.* 26, 8, 41.

Tĭtĭālis, e, *adj. relatif à Titus, de Titus, Inscr. ap. Grut.* 304, 9.

Titiani, Τιτιανοί, *Ptol.*; *peuplade dans l'île de Corse.*

Titianus, a, um, *voy.* Titius, *n°* II, B. *et* Titus.

Titianus portus, Τιτιανός, *Ptol.*; *port de l'île de Corse, près du lieu nommé auj. Torre di Campo Moro.*

Titienses, ium, *voy.* Titius, *n°* II, C.

Tities, ium, *voy.* Titius, *n°* II, C.

* **tītillāmentum**, i, *n.* [titillo], *chatouillement, pour* titillatio, *Fulg. Myth.* 2, 18.

tītillātio, ōnis, *f.* [titillo], *chatouillement, Cic. N. D.* 1, 40, 113; *de Senect.* 14; 47; *Hieron. Ep.* 52, 3.

* **tītillātus**, ūs, *m.* [titillo], *chatouillement, pour* titillatio, *Plin.* 11, 37, 77.

tītillo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *chatouiller.* — I) *au propr.* : ∾ sensus, *Lucr.* 2, 429; *Cic. Fin.* 1, 11, 39; *cf.* ∾ carnem, *Tertull. Pud.* 22 *med.* Multitudinis levitatem voluptate quasi titillantes, *chatouiller par de douces flatteries une frivole multitude, id. Off.* 2, 18, 63. — II) *au fig.*, *chatouiller, titiller, flatter, caresser, charmer, séduire* : Præterea ne vos titillet gloria, *Hor. Sat.* 2, 3, 179. Femina nulla prorsus invidia titillata, *Mart. Capell.* 2, 42.

tītillōsus, a, um, *chatouilleux, Gloss. gr. lat.*

* **tītillus**, i, *m.* [titillo], *chatouillement, pour* titillatio, *Cod. Theod.* 8, 5, 2.

Titinia, æ, *f.*, *femme de Cotta, que Cicéron défendit contre Nævius, Cic. Brut.* 60.

Tĭtīnius, (*s'écrit aussi* Titinnius), ii, *m.*, *poëte comique latin de la période anté-classique; on trouve sa vie et les fragments de ses pièces dans Neukirch. Fab. Togat. p.* 97-152.

tĭtinnio, īre, *et* tĭtinno, āre, = tinnio.

titio, ōnis, *m.*, *tison, brandon, Varron dans Non.* 182, 21 *et* 302, 7; *Cels.* 2, 17; *Hygin. Fab.* 171 *et autres*; *cf.* « Titionem vulgus appellat extractum foco torrem semiustum et exstinctum, » *Lactant.* 4, 14 *med.*

Tĭtĭŏlus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat. præf. p.* 72.

Titium, **Titius**, *Plin.* 3, 19; Titus, Τίτος, *Ptol.*; *fl. près de la frontière S. de la Liburnie vis-à-vis de la Dalmatie, auj. Kerka.*

tĭtiuncŭlus, i, *m.*, *nom d'un oiseau*, = κεγχρίς, εἶδος ἱέρακος μικροῦ, *Gloss. Cyril.* (*mot douteux; peut-être faut-il lire* pipiunculus. *Cf. du Cange au mot* pipiones.)

Tĭtius, a, *nom de famille romain; par ex.* Sex. Titius, *tribun du peuple dont les mouvements étaient tellement sautillants qu'on a donné son nom à une danse, Cic. Brut.* 62, 225. — II) *De là* A) Titius, a, um, *adj.*, *relatif à un Titius, de Titius* : ∾ lex, *Cic. Mur.* 8, 18; *Leg.* 2, 6, 14; *Val. Max.* 8, 1, 3; *Mart. Dig.* 11, 5, 3. ∾ atrium, *Liv.* 39, 44, 7. ∾ sodales, *collége de prêtres, institué par le roi Titius Tatus pour le culte des Sabins, Tac. Ann.* 1, 54; *Hist.* 2, 95; *Lucan.* 1, 602; *on les appelle aussi* TITIALES, *Inscr. Orell. n°* 2432; *cf. aussi* SODALIS TITIENSIS, *Inscr. Mur.* 299. — B) Tĭtĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à un Titius* : ∾ fundus, *Afric. Dig.* 23, 3, 50; *Paul. ib.* 45, 1, 85. — C) Titiensis, e, *adj.*, *relatif au roi Titius Tatius* : ∾ SODALIS, *voy. n°* A. *Substantivt.* Titienses, ium, *m.*, *pour le t. ordin.* Tatienses, *une des trois centuries de chevaliers romains, voy. au mot* Tatius; *on les appelait aussi par abréviation* Tities, ium, *Varro, L. L.* 5, 14, 24, § 81 *ed. Müll.*; *Prop.* 4, 1, 31.

* **tītivillītium**, ii, *n.*, *chose de peu de valeur, un rien, une bagatelle* : Non ego istuc verbum empsitem (empsicule*m* *Müll.*; *autre leçon* : emissim, titivillitio, *Plaut. Casin.* 2, 5, 39; *cf. Fest. p.* 366, *Müll. N. cr. et Fulg. de Prisc. Serm.* 562.

Titthi, Τιτθοί, *Polyb.* 35, 2; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis, *appartenant aux Celtibères.*

Titthion, *voy.* Myrtion.

Tittis, Τιττίς, *Sozom.* 6, 34; *bourg dans le territoire d'*Apamea.

Tittua, Τίττουα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange, dans l'intérieur du pays.*

Tituacia, Τιτουακία, *Ptol.*; Titulcia, *Itin. Ant.* 436, 438, 439; *v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

titubanter, *adv. voy.* titubo, *à la fin.*

tĭtŭbantia, æ, *f.* [titubo], *balancement, hésitation* (*très-rare*) : ∾ linguæ, *c.-à-d. bégayement, Suet. Claud.* 30; *dans le même sens* : ∾ oris, *id. Vitell.* 6; *voy. l'art. suiv., n°* I. — *Au fig.*, *hésitation, irrésolution* : Nisi per prudentiam vestram illorum titubantia sit directa, *Jul. Val. Alex. Ort.* 20.

tĭtŭbātio, ōnis, *f.* [titubo], *balancement, hésitation, action de chanceler, de broncher* — * I) *au propr.* : ∾ linguæ, *bégayement, Macrob. Sat.* 7, 6, *med.*; *voy. l'art. suiv.* — * II) *au fig.*, *embarras, empêchement, obstacle* : Ut ne parvula quidem titubatione aut offensione impediremur, *Auct. Herenn.* 2, 8, 12; *Cic. Inv.* 2, 12.

tĭtŭbo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.*, *chanceler, broncher, faire des faux pas.* — I) *au propr.* (*rare en ce sens*) : Vade, vale, cave ne titubes, mandataque frangas, *prends garde de broncher, Hor. Ep.* 1, 13, 19. Silenus titubans annisque meroque, *Ovid. Met.* 11, 90; *de même en parl. de personnes ivres, id. ib.* 3, 608; 4, 26; 15, 331; *cf.* : Irrigatus multo venas nectare Sero domum est reversus titubanti pede, *Phædr.* 4, 15, 10. — Hic juvenis jam victor ovans vestigia presso Haud tenuit titubata solo, *ses pas chancelants, incertains, mal assurés, Virg. Æn.* 5, 332. Ebrietas ut vera nocet, sic ficta juvabit. Fac, titubet blæso subdola lingua sono, *bégaye, Ovid. A. A.* 1, 589. Comperimus elephantos æneos, in via sacra, vicina omnimodis ruina titubare, *Cassiod. Variar.* 10. 30. — II) *au fig.*, *être incertain, hésiter, chanceler, broncher* (*très-class. en ce sens*) : Quæro enim, cur Licinium titubantem, hæsitantem, cedentem, fugere conantem mulieraria ista manus de manibus emiserit, *Cic. Cæl.* 28, 66. Erubuisse, expalluisse, titubasse, *Auct. Herenn.* 2, 5, 8. Testes, si verbo titubarint, quo revertantur, non habebunt, *les témoins, s'ils bronchent d'une syllabe ou hésitent sur un mot, Cic. Flacc.* 10, 22. At vide, ne titubes, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 32; *de même id. Mil. gl.* 2, 2, 93. Lacrumans titubanti animo, corde et pectore, *id. ib.* 4, 1, 43. — Onerabo meis præceptis Simiam, Quid agat, ne quid titubet, docte ut hanc ferat fallaciam, *id. ib.* 2, 4, 75; *de même* ∾ quid, *Ter. Heaut.* 2, 3, 120; *Quintil. Inst.* 5, 7, 11. ∾ nihil, *Cic. Att.* 2, 9, 2; *cf au passif* : Ne quid titubetur, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 70, *et* : Si quid forte titubatum est, ut fit in bello, *s'il y a eu quelque incertitude, Cic. Fam.* 12, 10, 2 *et impersonnellmt* : Versus debilitatur, in quacumque ejus sit parte titubatum, *en quelque partie du vers qu'on ait failli, id. de Or.* 3, 50, 192. — *De là* :

tĭtŭbanter, *adv.*, *en balançant, en hésitant* : ∾ et inconstanter loqui de aliqua re, *Auct. Herenn.* 4, 41, 53. Posuistis enim, atque id tamen titubanter et strictim, conjurationis hunc propter amicitiam Catilinæ participem fuisse, *Cic. Cæl.* 7, 15.

Titulcia, æ, *f.*, *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *entre* complutum *et* Toletum, *Ant. Itin.*

Titulla, æ, *f.*, *surn. rom.*; *Inscr. ap. Maff. Mus. Verr.* 417, 7. *Mart.* 8, 44.

Titullus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1507, 8.

tĭtŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [titulus], *donner un titre ou un nom à, nommer, intituler* (*postér. à l'époq. class.*) : Magos quoque Samaritanorum appellatione titulavit, *Tertull. adv. Jud.* 9 *med.*; *de même, id. Anim.* 13; *Carm. de Judic. Dom.* 2; *Mart. Capell.* 2, 15, *fin. Au partic. passif* :

tĭtŭlātus, a, um, *muni d'un titre, d'une inscription, Pomp. ap. Non.* 1, 68; *Vet. Schol. ad Juven.* 6, 459.

tĭtŭlus, i, *m.*, (*forme neutre accessoire* : Hoc titulum, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 8, 47; *Inscr. ap. Cardinal. Diplom. p.* 22), *inscription, écriteau, titre.* — I) *au propre* (*c'est le sens le plus fréq. à partir de la période d'Auguste*) : Aram condidit dedicavitque cum ingenti rerum ab se gestarum titulo, *avec une longue*

inscription relatant ses faits et gestes, *Liv.* 28, 46, 16; *cf.* : Dant munera templis Addunt et titulum : titulus breve carmen habebat, *ils font des offrandes aux temples et y ajoutent des inscriptions, Ovid. Met.* 9, 793, *et* : Ergo omnis poterit populis spectare triumphos, Cumque ducum titulis oppida capta leget, *id. Trist.* 4, 2, 20. Legerat hujus Amor titulum nomenque libelli, *le titre de cet ouvrage, Ovid. Rem. Am.* 1; *cf.* : Ipsis librorum titulis, *par les titres mêmes des livres, Quintil. Inst.* 2, 14, 4, *et* : Tituli, quem scripsimus huic disputationi ratio reddita est, *nous avons rendu compte du titre donné à ce traité, Colum.* 9 *præf.* § 2. Aut quorum titulus per barbara colla pependit, *ou ces esclaves barbares qui ont eu un écriteau suspendu au cou*, *Prop.* 4, 5, 51. ~ sepulcri, *inscription tumulaire, épitaphe*, *Juven.* 6, 230; *cf.* : Subit indignatio, post decimum mortis annum reliquias neglectumque cinerem sine titulo, sine nomine jacere, *sans épitaphe, sans désignation de nom, Plin. Ep.* 6, 10, 3; *de même en parl. d'une épitaphe, id. ib.* 9, 19, 3. Domus proscribebatur, si quis emere, si quis conducere vellet. Venit Athenodorus, legit titulum auditoque pretio, *etc.*, *il lit l'écriteau (de mise en vente ou en location) l'affiche, Plin. Ep.* 7, 27, 7; *cf. poét.* : Quin etiam sedes jubeat si vendere avitas, Ite sub imperium sub titulumque, Lares, *soyez mis en vente, Tibull.* 2, 4, 53; *de même* : Sub titulum nostros misit Lares, *Ovid. Rem. Am.* 302. — *On appelle aussi* titulus *un petit fossé, Hygin. Gromat. p.* 16, *Col.* 2.

II) *métaph.* — A) *titre, titre d'honneur, de noblesse, titre honorifique; honneur, célébrité, gloire* : Qui tamquam truncus atque stipes, si stetisset modo, posset sustinere tamen titulum consulatus, *Cic. Pis.* 9, 19. Iidem dicant, semper beatum esse sapientem : quos si titulus hic delectat, insignis et pulcher, Pythagora, Socrate, Platone dignissimus, inducant animum, *etc.*, *s'ils ambitionnent ce beau titre (d'heureux), id. Tusc.* 5, 10, 30. Et sicut penes C. Lutatium prioris perpetrati belli titulus fuit, ita penes te hujus fuerit, *l'honneur d'avoir achevé la guerre précédente, Liv.* 28, 41, 3; *de même* ~ servatæ pubis Achivæ, *Ovid. Met.* 7, 56. Qui stupet in titulis et imaginibus, *Hor. Sat.* 1, 6, 17; *de même, id. Od.* 4, 14, 4; *Sat.* 2, 3, 212; *Prop.* 4, 11, 32; *Lucan.* 3, 73; *Ovid. Fast.* 2, 16; 1, 602; *Met.* 7, 56; 448; 12, 334, *et beauc. d'autres.*

* B) *marque, signe, indice, annonce* : Ciconia, avis exsul hiemis, titulus tepidi temporis, *la cigogne, qui annonce une température tiède, Petron. Sat.* 55.

C) *motif peu fondé, cause, prétexte (peut-être en ce sens n'est-il pas antér. à Auguste)* : Illud proponere animo vestro debetis, non vos pro Græciæ libertate tantum dimicare : quamquam is quoque egregius titulus esset, *etc.*, *bien que ce fût déjà une excellente cause, un excellent motif, Liv.* 36, 17, 13. Licet vobis meminisse, quem titulum prætenderitis adversus Philippum belli, *id.* 37, 54, 13. Clodius sub honorificentissimo ministerii titulo M. Catonem a re publica relegavit, *sous le très-honorable prétexte d'une mission, Vellej.* 2, 45, 4. Ipse (probabatur) accepisse HS. decem millia fœdissimo quidem titulo, nomine unguentarii, qui titulus a vita hominis compti semper et pumicati non abhorrebat, *Plin. Ep.* 2, 11, 23.

Titŭlus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 566, 8.

Titurianus, a, um, *voy.* Titurius.

Titurius, ii, *m.*, *lieutenant de César dans la guerre des Gaules, Cæs. B. G.* 5, 27; 29; 33; *Suet. Cæs.* 25. *De là* Tituriana clades, *Suet. Cæs.* 67.

Titurnius, a, um, *de* Titurnius, *Cic. Fam.* 13, 39 : ~ familia. — *Subst. m.* Titurnius, ii, *nom propre, id. ibid.* — *Subst. f.*, Titurnia, æ, *id. ibid.*

Titus, i, *m.*, *prénom romain, par abréviation*, *T. C'est par ce prénom qu'on désigne ordinairement l'emper. rom.* Flavius Sabinus Vespasianus; *de là l'adj.* Titianus, a, um, *de Titus* : ~ thermæ, *Hieronym. in Chron. Euseb.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 532, 1. — *Nom d'un oiseau, ramier, Isid. Or.* 12, 7 *med.*

Titus; *voy.* Titium.

Tĭtўos, yi, *n.*, Τιτυός, *Tityus, fils de Jupiter. Ayant manqué de respect à Latone, il fut tué à coups de flèches par Apollon, et précipité dans le Tartare où son corps couvrait neuf arpents; un vautour lui dévorait le foie sans cesse renaissant, Lucr.* 3, 997 *sq.*; *Virg. Æn.* 6, 595; *Tibull.* 1, 3, 75; *Ovid. Met.* 4, 457; *Pont.* 1, 2, 41. Tityi volucres, *Prop.* 2, 20, 31.

Tĭtўrus, i, *m.*, *Tityre, nom d'un pâtre dans les églogues de Virgile, Virg. Ecl.* 1. — II) *métaph.* A) *pâtre en génér., Virg. Ecl.* 8, 55. — B) *pour désigner les églogues de Virgile, Ovid. Am.* 1, 15, 25. — C) *pour désigner Virgile lui-même, Prop.* 2, 34, 72.

Tityrus, Τίτυρος, *Strabo* 10; Tyrus, Τύρος, *Peripl.*; *comme le* Psacon *de Ptolémée*; *voy.* Psacon.

Tium, Τῖον, *Ptol.*; Teium, Τήϊον, *Strabo* 12; Τίειον, *Steph. Byz.*; Tius, Τίος, *Hierocl.* 660; *v. de Bithynie, quoique située dans le territoire paphlagonien; auj. Tillos ou Tios.* = *Hab., sur des médailles* Τιανῶν, Τειανῶν.

tīus *ou* **thīus**, i, *m.* = θεῖος, *oncle, en ital. zio, Isid. Or.* 9, 6; *Gloss. arab. lat.*

Tiza; *comme* Tisa; *voy.* Canasida.

Tlēpŏlĕmus, i, *m.*, Τληπόλεμος, *Tlépolème, fils d'Hercule, commandait les Rhodiens au siége de Troie, Hygin. Fab.* 81, 97; *Ovid. Met.* 12, 537.

Tlos, Τλῶς, *Strabo* 14; *Plin.* 5, 27; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 659; *Hierocl.*; *une des v. les plus importantes de Lycie, sur la route de* Cibyra, *au pied du passage où l'on franchit les monts.*

Tmărius, a, um, *voy.* Tmarus, *n°* II.

Tmăros *ou* **-us**, i, *m.*, *montagne d'Épire, Virg. Ecl.* 8, 44; *elle s'appelait aussi* Tomarus, *Plin. Hist. Nat.* 4 *præf.* — II) *de là* Tmărius, a, um, *adj.*, *relatif au Tmarus, du Tmarus* : ~ Juppiter, *Claudian. B. Get.* 18.

Tmarus, **Tomarus**, **Tomurus**, *noms divers du mont* Tamarus; *voy. ce nom.*

† **tmēsis**, is, *f.* = τμῆσις, *en t. de gramm., tmèse, coupure, division d'un mot en deux parties (comme* Saxo cere comminuit brum, *voy.* cerebrum *au comm.), Serv. Virg. Æn.* 1, 412.

Tmōlītes, is, *voy.* Tmolus, *n°* II, B.

Tmolĭus, a, um, *voy.* Tmolus, *n°* II, A.

Tmōlus, i, *m.*, Τμῶλος, *le Tmolus, montagne de Lydie, où le Pactole prend naissance; il produisait d'excellents vins, Plin.* 5, 29, 30; *Virg. Georg.* 1, 56; *Ovid. Met.* 2, 217; 11, 151 *sq.*; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 362. *On l'appelait aussi* Tўmōlus, *Ovid. Met.* 6, 15 *et* 11, 86. — II) *de là* A) Tmōlĭus, a, um, *adj.*, *relatif au Tmolus, du Tmolus* : ~ terra, *Ovid. Pont.* 4, 15, 9. — *Substantivt* Tmolius, ii, *m.* (*sc.* mons), *le Tmolus, Virg. Georg.* 2, 98. — B) Tmolītes, is, *m.*, ~ vicanus, *Cic. Flacc.* 3, 8. — *Substantivt, le vin du Tmolus, Plin.* 14, 7, 9, *Vitr.* 7, 3.

Tmōlus, Τμῶλος, *Hom. Il.* 2, *v.* 373; *Herodt.* 1, 84, 93; 5, 101; *Virg. Georg.* 2, *v.* 97; *Strabo* 13; *Plin.* 5, 29; 7, 48; Tўmolus, *Ovid. Met.* 6, *v.* 15; *montagne de Lydie, continuation du* Taurus, *qui passe à travers l'intérieur de la Lydie; ces montagnes sont hautes, mais fertiles, et produisent surtout d'excellent vin. Une de leurs saillies, au N., se termine à Sardes; la masse elle-même se dirige plus loin vers le N.-O., sur le bord S. du fl.* Hermus, *mais prend alors le nom de* Sipylus; *une autre branche, nommée* Mimas, *s'étend vers l'O. Le* Tmolus *s'appelle auj. Bozdag.*

Tmolus, *Tac. Ann.* 2, 47; *Plin.* 5, 29; *Euseb. chron. ad a. V. Tib.*; *v. dans les montagnes du même nom; elle n'est connue que par sa ruine. Un tremblement de terre détruisit, sous le règne de Tibère (*19 *apr. J.-C.), en une seule nuit, treize villes et* Tmolus *dans ce nombre. Tibère doit l'avoir fait rebâtir.*

Toace, Τοάκη, *Arrian. Ind.*; *lieu sur le fl.* Granis *ou* Granius, *en Perse.*

Toana, Τόανα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en-deçà du Gange, à l'E. de ce fl.*

Toani, *Plin.* 6, 28; *peuplade de l'Arabie-Heureuse.*

Toarcium, **Toarcis castrum**, *Pertz.* 1, 142, 143, 334; *la v. de Thouars, en France, dans l'anc. Poitou, sur le Thoué.*

Tob, *Jud.* 11, 3; 2 *Sam.* 10, 6; *probablemt comme* Tubin *et* Tubius, Τούβιος, 1 *Macc.* 5, 13; *district au-delà du Jourdain, sur la limite du désert d'Arabie.*

Tōbata, Τώβατα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Paphlagonie.*

Tobenda, *Ptol.*; *d'après Cellarius, v. dans le* Pontus Galaticus.

Tobius, Τόβιος, **Tubius**, **Tœbius**, *Ptol.*, *fl. sur la côte O. de la Bretagne romaine; auj. Towy.*

Tobrus, Τόβρος, *Ptol.*; *v. de l'Afrique propre, entre la v. de* Tabraca *et le fl.* Bagradas.

Tŏcæ, Τῶκαι, *Diod.* 20, 57; *grande v. de Numidie, entre* Muste *et* Utica.

Tocala, Τόκαλα, *Ptol.*; *ville de l'Inde au-delà du Gange, capitale de la* Chersonnesus aurea.

Tŏchări, Τόχαροι, *Plin.* 6, 17, *Ptol.*; *peuplade nomade de la Bactriane, à l'E. des* Zariaspæ; *Ptolémée la cite encore une fois dans la Sogdiane, sur le cours septentr. du* Jaxartes.

tŏcītes, æ, *m.*, *aristoloche, plante, Appul. Herb.* 19.

Tocolosida, Τοκολόσιδα, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 23; *v. de la* Mauretania Tingitana, *dans l'intérieur du pays.*

Tocosanna, Τοκόσαννα, *Ptol.*; *fl. sur le côté E. du golfe du Bengale; il a son embouchure au-delà de Baracura; auj. Aracan.*

* **tŏcŭlĭo**, ōnis, *m.* (τόκος, *intérêts*), *usurier* : Neque ista tua negotia provincialia esse putabam, neque te in toculionibus habebam, *Cic. Att.* 2, 1, 12.

« TODI, genus avium parvarum, » *sorte de petits oiseaux, à jambes très-courtes.* Plautus : « Cum extortis talis, cum todillis crusculis, » *Fest. p.* 352 *et* 353.

todillus *ou* **todinus**, a, um, *relatif à l'oiseau nommé* todus. *Voy. l'art. précéd.*

Tœbius; *voy.* Tobius.

† **tœcharchus**, i, *m.* = τοίχαρχος, *chef des rameurs, Hygin. Fab.* 14, *fin.*

Tœmphœmbius, Τοιμφοίμβιος, **Phœmius**, *Ptol.*; *fl. de la* Mauretania Cæsariensis.

tōfācĕus *ou* **-ĭus**, a, um, *adj.* [tofus], *de tuf* : ~ argilla, *Plin.* 17, 7, 4. ~ lapis, *Pallad. Aug.* 9, 2.

* **tōfĭcĭus**, a, um, *adj.* [tofus], *de tuf, de la nature du tuf* : ~ lapides, *Capitol. Maxim.* 6.

tōfĭnĕus, a, um *de tuf* : ~ termini, *Agrim. p.* 254 *Goës. ib. p.* 261.

* **tōfĭnus**, a, um, *adj.* [tofus], *de tuf* : ~ metæ, (circi), *Suet. Claud.* 21.

* **tōfōsus**, a, um, *adj.* [tofus], *comme le tuf, spongieux, poreux* : ~ verruca humore, *Sidon. Ep.* 3, 3.

tōfus (*s'écrit aussi* tophus), *tuf; terre tufière, poreuse et friable, Plin.* 17, 4, 3; 36, 22, 48; *Vitr.* 2, 7; *Front. Aquæd.* 122; *Virg. Georg.* 2, 214; *Ovid. Met.* 3, 160; 8, 562; *Stat. Silv.* 4, 3, 52.

tŏga, æ, *f.* [tego], *toute espèce d'enveloppe, de couverture, de vêtement.* — I) *en génér.* (*en ce sens il ne se trouve que dans un petit nombre d'exemples antér. à l'époq. class.*) : « Præterea quod in lecto togas ante habebant; ante enim olim fuit commune vestimentum et diurnum et nocturnum et muliebre et virile, » *Varron dans Non.* 541, 2. Et quidem prandere stantem nobiscum, incinctam toga, *Afran. ib.* 540, 33. Carmina purpurea sed modo culta toga, *c.-à-d. revêtus d'une couverture, d'une reliure rouge, Mart.* 10, 93, 9. Ne toga cordylis, et pænula desit olivis, *Met.* 13, 1. — *De là* * B) *toiture, toit, maison* : « (Toga) dicitur et tectum. Titinius Gemina : Si rus cum scorto constituit ire, claves illico Abstrudi jubeo, rusticæ togæ ne sit copia, id est, tecti, » *Non.* 406, 21.

II) *particul., robe longue et ample d'une seule étoffe à l'usage des citoyens romains en temps de paix, toge* : Sed quod pacis est insigne et otii toga, *Cic. Pis.* 30, 73. ~ prætexta, *robe prétexte, toge bordée de pourpre, portée par les magistrats et les enfants nés libres, voy.* prætexo. ~ pura, *robe sans ornement, portée par les jeunes gens qui déposaient la prétexte* : Ciceroni meo togam puram quum dare Arpini vellem, *Cic. Att.* 9, 6, 1; *de même ib.* 5, 20, 9; 7, 8, 5; *on l'appelle plus souvent* ~ virilis : Cui superior annus idem et virilem patris et prætextam populi judicio togam dederit, *id. Sest.* 69, 144; *cf.* : A patre ita eram deductus ad Scævolam sumpta virili toga, *après avoir pris la robe virile, id. Læl.* 1, 1. ~ candida, *la toge blanche des candidats, voy.* candidus. ~ pulla, *toge noire des personnes en deuil, voy.* pullus. *Cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 129 *et suiv.* — *De là* :

B) *métaph.* — 1°) *pour désigner le temps de paix* : « Gravis est modus in ornatu orationis et sæpe sumendus : ex quo genere hæc sunt, Liberum appellare pro vino, campum pro comitiis, togam pro pace, arma ac tela pro bello, » *Cic. de Or.* 3, 42, 167. Cedant arma togæ, concedat laurea laudi, *que les armes le cèdent à la toge, que le laurier (de la guerre) le cède au mérite (civil), Cic. poet. Off.* 1, 22, 77; *Pis.* 30, 73. — 2°) *comme, sous l'empire, la toge fut de plus en plus hors d'usage et ne fut plus guère portée que par les clients; de là le sens poét. de* : *clients* : Eheu quam fatuæ sunt tibi, Roma, togæ, *Martial.* 10, 18, 4. — 3°) *comme les femmes de mauvaise vie ne pouvaient porter le vêtement des honnêtes femmes (*stola*), et ne portaient que la* toga, *de là le sens poét. de* : *femmes publiques* : Si tibi cura togæ est potior pressumque quasillo Scortum, *Tibull.* 4, 10, 3.

Toga, Τῶγα, *Ptol.*; *v. de la Grande-Arménie.*

Togata Gallia, *voy.* Gallia tog.

* **tŏgātārĭus**, ii, *m.* [togatus], *acteur dans la* Fabula togata, *pièce de théâtre dont le sujet était romain, Suet. Aug.* 45 (*autre leçon* togatarum).

***tŏgātŭlus,** i, *m. dimin.* [toga, *n°* II, B, 2] *homme de basse condition, petit client, Martial.* 16, 74, 3.

tŏgātus, i, *m.* (*fém.* togata, æ, *et adj.* togatus, a, um, *voy. à la suite*) [toga], *vêtu d'une toge, en toge, en robe.* — 1°) *au propr., comme désignation du citoyen romain, par oppos. aux étrangers ou aux soldats romains :* Accipietne excusationem is, qui quæstioni præerit Græculi judicis modo palliati modo togati, *tantôt en toge* (*romain*), *tantôt en manteau* (*grec*), *Cic. Phil.* 5, 5, 14. Cui uni togato supplicationem decreverit (senatus), *id. Sull.* 30, 85. Quasi unus e togatorum numero atque ex forensi usu homo mediocris, *id. de Or.* 7, 24, 111. Magna caterva togatorum, *id. Rosc. Am.* 46, 135. — *Adjectivt :* Romanos rerum dominos gentemque togatam, *et la nation* (*romaine*) *qui porte la toge, Virg. Æn.* 1, 282. — II) *métaph.* A) togata, æ, *f.* (*sc.* fabula), *sorte de pièce de théâtre dont le sujet était romain, drame national, Diomed. p.* 487 *P.; Senec. Ep.* 8, *fin ; Hor. A. P.* 288; *Vellej.* 2, 9, 3; *Cic. Sest.* 55, 118; *Quintil. Inst.* 10, 1, 100; *Suet. Ner.* 11; *Gramm.* 21, *et autres. Cf. Neukirch, de Fabula togata Romanorum, Lips.* 1833, 8. — B) Gallia Togata, *partie de la Gaule Cisalpine, en-deçà du Pô, qui fut réduite en province romaine, Mel.* 2, 4, 2; *Plin.* 3, 14, 19; *Hirt. B. G.* 8, 24, 4; 52, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 133. — C) (*d'après* toga *n°* II, B, 2) *sous l'empire, homme de basse condition, client, Juven.* 7, 142. *Adjectivement :* ~ turba, *Juven.* 1, 96. ~ opera, *service de client, Martial.* 3, 46, 1. — D) (*d'après* toga, *n°* II, B, 3) togata, æ, *f., courtisane, femme de mauvaise vie, Hor. Sat.* 1, 2, 63; 82; *Martial.* 6, 64, 4.

Togienses, *Plin.* 3, 19; *peuplade d'Illyrie.*

Togisonus, *Plin.* 3, 16; *fl. dans le pays des Vénètes, dans le territoire de Padoue; il se jette dans le* Brundulus portus. *C'est auj., sel. Mannert, le fl. Concone; sel. Reich., la Tessina.*

tŏgŭla, æ, *f. dimin.* [toga], *petite toge; Cic. Pis.* 23, 55; *Att.* 1, 18, 6; *Martial.* 9, 101, 5

Toidis ins., *Plin.* 9, 35; *île dans l'Inde, près de laquelle on trouve des perles.*

Tolasta, Τόλαστα, *Ptol.; district en Galatie.*

Tolbiacum, Tolpiacum, Tolpia, *Tac. Hist.* 4, 79; *Itin. Ant.* 373; *v. de la* Gallia Belgica, *dans le pays des Ubiens; auj. Zülch ou Tülpich, à l'O. de Cologne.*

Tole, es, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie.*

Tolentināles, *Plin.* 3, 13; *Hab. de*

Tolentinum, Tollentinum, *dans le* Picenum, *à l'O. d'Urbisaglia, sur une éminence, sur le fl. Chiente; auj. Tolentino.*

Tŏlēnus, *Ovid. Fast.* 6, *v.* 565; Telonius, *Oros.* 5, 18; *fl. dans le pays des Sabins: il a sa source dans les montagnes des Marses et des Èques, et se jette dans le* Velinus; *auj. Turano.*

Tŏlēnus, i, *m., fl. qui se jette dans le Liris, près de Fabrateria et que Strabon appelle* Trerus, *Ovid. Fast.* 5, 565. *Cf. les Annal. dell' Instit. Archeol. t.* 6, *p.* 104.

tŏlĕrābĭlis, e, *adj.* [tolero]. — I) *dans le sens passif, qu'on peut supporter, supportable, tolérable* (*très-class.*) : Amicitiæ si tolerabiles erunt, ferendæ sunt, *on doit supporter les amis supportables, Cic. Læl.* 21, 78. Servus est nemo, qui modo tolerabili conditione sit servitutis, *il n'est pas un esclave, pour peu que sa condition soit tolérable, qui ne, etc., id. Catil.* 4, 8, 16. (Genus rei publicæ) non perfectum illud quidem neque mea sententia optimum, sed tolerabile est, *id. Rep.* 1, 26. Ergo Græci solvunt tolerabili fenore, *à un intérêt raisonnable, id. At.* 6, 1, 16. Hoc utcumque tolerabile ; gravius illud quod, *etc., Plin. Ep.* 5, 5, 2, *et autres sembl.* Illi regi tolerabili aut, si vultis, etiam amabili Cyro, *Cic. Rep.* 1, 28; *cf. :* Orator sane tolerabilis, *orateur supportable, passable, id. Brut.* 48, 178; *de même* ~ oratores, *id. de Or.* 1, 2, 8. Minucius quum jam ante vix tolerabilis fuisset secundis rebus ac favore vulgi : tum utique immodice immodesteque gloriari, *Liv.* 22, 27, 1. Quibus aspera quondam Visa maris facies et non tolerabile numen, *Virg. Æn.* 5, 768. — *Compar. :* ~ senectus, *Cic. de Senec.* 3, 8. Si jam placet... tolerabilius est sic dicere, *etc., id. de Or.* 1, 50, 218. — *Superl. :* ~ sententia, *Paul. Dig.* 28, 5, 18. — II) *dans le sens actif, qui peut supporter, endurer, qui supporte aisément, patient, tolérant* (*rare en ce sens : n'est pas dans Cicéron; cf. toutefois à l'Adv. n°* 2) : ~ homo, *Ter. Heaut.* 1, 2, 31. Quas (oves) ille tempore autumni ratus adhuc esse tolerabiles, *pensant qu'elles* (*ces brebis*) *pouvaient encore supporter l'automne, Colum* 7, 3, 14. — *Adv.* tŏlĕrābĭlĭter. — 1°) *d'une manière supportable, passablement, avec modération :* ~ facere aliquid, *Colum.* 11, 2 85. ~ dicere, *id.* 2, 2, 3. ~ dare veratrum, *Cels.* 2, 13. — 2° *pour* toleranter, *patiemment :* Etenim si dolores eosdem tolerabilius patiuntur, *Cic. Fin.* 3, 13, 42; *de même* tolerabilius ferre igniculum desiderii, *id. Fam.* 15, 20, 2.

tŏlĕrābĭlĭtas, ātis, *f.* = ἀνεκτότης, *qualité de ce qui est supportable, Gloss. gr. lat.*

tolerabiliter, *adv, voy.* tolerabilis, *à la fin.*

tolerans, antis, *Partic. et Pa. de* tolero.

toleranter, *adv. voy.* tolero, *à la fin, n°* A.

tŏlĕrantĭa, æ, *f.* [tolero], *constance à supporter, patience dans la douleur* (*très-rare*) : ~ rerum humanarum, *Cic. Parad.* 4, 1, 27. ~ doloris, *Quintil. Inst.* 2, 20, 10. ~ malorum, *id. ib.* 5, 10, 33.

*** tŏlĕrātĭo,** ōnis, *f.* [tolero], *constance à supporter :* ~ dolorum, *Cic. Fin.* 2, 29, 94.

toleratus, a, um, *Part. et Pa. de* tolero.

tŏlĕrātus, us, *m., action de supporter : patience :* Toleratu humano indigna tolerare, *Salvian. Gub. D.,* 3, 7.

Tolerienses, *Plin.* 3, 5; Tolerini, Τολερῖνοι, *Dionys. Hal.* 8; *habitants de*

Tolerium, Τολέριον, *Steph. Byz.* 659; *ancienne v. du* Latium.

tŏlĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*forme access. déponente* TOLEROR, ari, *d'après Prisc. p.* 800 *P.*) [*forme allongée de la racine* TOL, *d'où* tollo *et* tuli, *de la même famille que le grec* ΤΛΑΩ], *supporter, endurer, souffrir, tolérer, résister à* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Forti animo istam tolera militiam, *Cic. Fam.* 7, 18, 1. Se facilius hiemem toleraturos putant, *id. Catil.* 2, 10, 23; *de même* ~ hiemem, *supporter l'hiver, Hirt. B. G.* 8, 5, 1. Dicunt illi dolorem esse difficile toleratu, *que la douleur est difficile à supporter, Cic. Fin.* 4, 19, 52. Sumptus et tributa civitatum ab omnibus tolerari æquabiliter, *que les frais et les contributions des villes sont supportés par tous également, id. Qu. Fr.* 1, 1, 8, 25. ~ acritudinem, *Att. dans Fest. p.* 356. ~ mores alicujus sua modestia, *supporter l'humeur de qqn par condescendance, Ter. Hec.* 3, 5, 28. ~ facile labores, pericula, dubias atque asperas res, *Sall. Catil.* 10, 5; ~ servitutem æquo animo, *supporter la servitude avec résignation, id. Jug.* 31, 11. ~ cursus, *Ovid. Met.* 5, 610. ~ vaporem, *id. ib.* 2, 301; *cf,* ~ vaporis vim, *supporter la chaleur, id. ib.* 11, 630. *Absolt :* Frumentum se exigue dierum XXX habere, sed paulo etiam longius tolerare posse parcendo, *y tenir, résister plus longtemps en économisant, Cæs. B. G.* 7, 71, 4. Posse ipsam Liviam statuere, nubendum post Drusum an in penatibus iisdem tolerandum haberet, *ou si elle devait demeurer dans les mêmes pénates* (*sans se remarier*), *Tac. Ann.* 4, 40. — β) *suiv. d'une propos. infin.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ferro se cædi quam dictis his toleraret, *Enn. dans Fest. p.* 356. Qui perpeti medicinam toleraverant, *ceux qui avaient pu se résoudre à souffrir l'application des remèdes, Plin.* 26, 1, 3. Magnitudinem mali perferre visu non toleravit, *elle n'eut pas la force d'envisager de ses yeux la grandeur de son infortune, Tac. Ann.* 3, 3, *fin.* — b) *en parl. de choses et d'abstractions :* Germania imbres tempestatesque tolerat, *Plin.* 14, 2, 4, § 21. Sesquipedalis paries non plus quam unam contignationem tolerat, *id.* 35, 14, 49. Tolerat et annos mœrica vitis contra omne sidus firmissima, *la vigne nommée mœrica résiste aussi aux années, id.* 14, 2, 4, § 35. Sub te tolerare magistro Militiam et grave Martis opus, *Virg. Æn.* 8, 515. — II) *métaph., entretenir, nourrir, sustenter, soutenir : synom. de* sustentare (*voy. ce mot, n°* II, B, 1) (*n'est pas dans Cicéron dans ce sens*) : Cogebantur Corcyra pabulum supportare... atque his rationibus equitatum tolerare, *et d'entretenir ainsi la cavalerie, Cæs. B. C.* 3, 58, 4; *de même* ~ octona millia equitum sua pecunia, *entretenir à ses frais huit mille cavaliers, Plin.* 33, 10, 47. ~ equos, *Cæs. B. C.* 3, 49, 3; nisi quos corpora equorum, eodem elisa, toleraverant, *si ce n'est ceux qui se soutinrent avec la chair des chevaux échoués sur ces fonds, Tac. Ann.* 2, 24; ~ vaccam fetam (faba fresa et vinum), *Colum.* 6, 24, 5. ~ se fructibus agri, *vivre du produit d'une terre, Ulp. Dig.* 50, 16, 203; *de même* ~ semetipsos (pisces clausi), *Colum.* 8, 17, 15. ~ vitam, *gagner sa vie, Cæs. gagner sa vie, B. G.* 7, 77, 12; *Tac. Ann.* 15, 45, *fin.; Virg. Æn.* 8, 409; *de même* ~ ævum, *Lucr.* 2, 1172; ~ annos, *Martial.* 7, 64, 5, *et autres sembl.* Tolerare egestatem ejus volo, *je veux le soulager dans sa détresse, Plaut. Trin.* 2, 2, 57; *de même* ~ egestatem, *id. ib.* 77; ~ paupertatem heri et meam sententiam, *id. Rud.* 4, 2, 14; ~ famem, *apaiser sa faim, Cæs. B. G.* 1, 28, 3; ~ inopiam, *Sall. Catil.* 37, 7. — *Absolt :* Ut toleret (*sc.* herum amantem servus), ne pessum abeat, *Plaut. Aul.* 4, 1, 12. — *De là :*

A) tŏlĕrans, antis, *Pa., qui supporte, qui endure* (*comme adjectif il est postér. à Auguste; le plus souv. suivi du genitif*) : Corpus laborum tolerans, *corps qui supporte la fatigue, Tac. Ann.* 4, 1, *fin.* Piscium genera dulcis undæ tolerantia, *espèces de poissons qui ont pu s'accoutumer à l'eau douce, Colum.* 8, 16, 2. — *Compar. :* Externi frigoris tolerantior equino armento vacca est, *la vache supporte mieux le froid que le cheval, Colum.* 6, 22, 2. Iners domi, bello tolerantior, *plus actif à la guerre, Aurel. Vict. Cæs.* 11. — *Superl. :* Asellus plagarum et penuriæ tolerantissimus, *Colum.* 7, 1, 2. — *Adv. :* tŏlĕranter 1) *patiemment, avec résignation :* Et quum frangerem jam ipse me, cogerem illa ferre toleranter, *Cic. Fam.* 4, 6, 2; *de même* ~ pati dolorem, *supporter la douleur avec résignation, id. Tusc.* 2, 18, 43. — * 2°) *pour* tolerabiliter, *raisonnablement, modérément :* At nunc anniculæ fecunditatem poscuntur, tolerantius tamen bimæ, *mais maintenant on demande des produits aux genisses d'un an, ou du moins de deux ans, Plin.* 8, 45, 70.

* B) tŏlĕrātus, a, um, *Pa., supportable, doux :* Ut clementiam ac justitiam, quanto ignara barbaris, tanto toleratiora capesseret, *qu'il pratiquât la clémence et la justice, vertus que leur nouveauté même ferait chérir des barbares, Tac. Ann.* 12, 11.

†† **toles** (*s'écrit aussi* tolles), ium, *m.* [*mot celtique*] *goître, gonflement au cou, Veget. Vet.* 1, 38; 3, 64; *Seren. Samm.* 16, 289; *Marcell. Empir.* 15, *med., cf. Fest. p.* 356.

Toletanus, a, um, *de Tolède :* ~ culter, *Grat. Cyneg.* 34. *Subst.* Toletani, ōrum, *Liv.* 35, 22; *Plin.* 3, 3; *habitants de la v. de*

Toletum, *Liv.* 35, 7, 22; 39, 30; *Itin. Ant.* 438, 446; *v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur le* Tagus; *auj. Toledo, Tolède.*

Toliapis, Τολίαπις, *Ptol.; île britannique dans la mer qui sépare la Gaule et la Bretagne, à côté de l'île* Covennus, Κοούηννος. *Mannert ne croit pas à l'existence de cette île; Reich. et d'autres pensent que c'est Shepey.*

Tolistobogii, Τολιστοβόγιοι, *Strabo* 12; Tolistobogi, Τολιστόβογοι, *Polyb.* 22, 20; *Plin.* 5, 32; *Ptol.;* Tolistoboii, *Liv.* 38, 15; *une des trois principales peuplades de la Galatie, dans les contrées S.-O. qui environnent* Pessinus.

Tollegatæ, *Itin. Hierosol.* 558; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *à* 12 *mill. de* Bergomum; *auj. Telgate.*

tollēno, ōnis, *m.* [tollo], *en t. de mécanique, et dans la langue militaire, levier, bascule, pour puiser de l'eau, enlever toute sorte de poids, Plin.* 19, 4, 20; *Plaut. Frgm. ap. Fest. s. v.* RECIPROCARE, *p.* 274; *Veget. Mil.* 4. 21; *Liv.* 24, 34, 10; 38, 5, 4; *Sil.* 14, 320 *sq.; cf. Fest. p.* 356.

Tollentinates, *Plin.* 3, 13; *habitants de la v. de*

Tollentinum, Tolentinum; *voy. ce nom.*

tolles, ium, *voy.* toles.

tollo, sustŭli, sublatum, 3. *v. a.* [*racine* Tol, *d'où* tuli, *en grec* ΤΛΑΩ], *lever, élever, enlever, c.-à-d. selon que domine l'idée de mouvement ascendant ou de mouvement pour éloigner de la place jusque-là occupée :*

I) *élever, soulever, enlever, relever, etc.*

A) *au propr. :* Unus erit quem tu tolles ad cærula cœli templa, *que tu enlèveras vers les régions azurées du ciel, Enn. Ann.* 1, 167; *de même :* Pileum, quem habuit, deripuit eumque ad cœlum tollit, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 220, 15, *et :* Fulgur ibi ad cœlum se tollit, *s'élève vers le ciel, monte au ciel, Lucr.* 2, 325; *on dit aussi avec* in : Tunc vel in cœlum vos, si fieri poterit, humeris nostris tollemus, *nous vous élèverons au ciel sur nos épaules, Cic. Phil.* 11, 10, 24, *et :* Quem (Herculem) in cœlum ista ipsa sustulit fortitudo, *id. Tusc.* 4, 22, 50; *de même encore :* Virtus tamen in cœlum dicitur sustulisse Romulum, *on dit que sa vertu enleva au ciel Romulus, le mit au rang des dieux, id. Rep.* 1, 16. Tollam ego ted in collum atque intro hinc auferam, *je te mettrai sur mon cou, Plaut. Bacch.* 3, 6, 42. Phaethon optavit, ut in currum patris tolleretur : sublatus est, *désira être monté sur le char de son père, Cic. Off.* 3, 25, 94; *cf. id N. D.* 4, 31, 76; *de même* ~ aliquem in equum, *mettre qqn à cheval, id. Deiot.* 10, 28. Quos (cives Romanos) in crucem sustulit, *mit en croix des citoyens romains, id. Verr.* 2, 1, 3, 7; *de même* ~ in crucem, *id. ib.* 2, 1, 5, 13. Aquila in sublime sustulit testudinem, *un aigle enleva une tortue dans les airs, Phædr.* 2, 6, 4. In arduos tollor Sabinos, *je*

gravis les montagnes des Sabins, *Hor. Od.* 3, 4, 22, *et autres sembl.* — Ut me hic jacentem aliquis tollat, *que qqn me relève*, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 2; *de même* ∼ jacentes, *relevez ceux qui sont à terre*, *id. Most.* 1, 4, 17. Mulum suum tollebat Fufius, *enlevait son mulet, le soulevait*, *Varron dans Plin.* 7, 20, 19. Nequeo caput tollere : ita dolui atque ego nunc doleo, *Plaut. Truc.* 2, 6, 45. Sustulimus manus et ego et Balbus, *nous levâmes les mains au ciel*, *Cic. Fam.* 7, 5, 2; *de même* ∼ manus, *id. Verr.* 2, 4, 3, 5; *Att.* 2, 19, 63. ∼ gradum, *marcher, avancer*, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 6. Scorpius cauda sublata, *Lucil. dans Non.* 385, 31. Lubrica convolvit sublato pectore terga (coluber), *Virg. Æn.* 2, 474. Qui saxa jacerent, quæ de terra ipsi tollerent, *qui jetteraient des pierres qu'ils auraient ramassées à terre*, *Cic. Cæcin.* 21, 60. Arbores et vites et ea, quæ sunt humiliora neque se tollere a terra altius possunt, *qui ne peuvent s'élever plus haut de terre*, *id. Tusc.* 5, 13, 37. Prædonum adventum significabat ignis e specula sublatus aut tumulo, *id. Verr.* 2, 5, 35, 93.

2°) *particul.* — **a)** ∼ liberos, *recevoir, accueillir, élever, reconnaître des enfants* (*proprement : les relever, l'usage étant de déposer à terre les enfants nouveau-nés*) : Quod erit natum, tollito, *ce qui naîtra, élève-le*, *Plaut. Amph.* 1, 3, 3; *de même* ∼ puerum, *id. Men. prol.* 33; *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42; ∼ natum filium, *Quintil. Inst.* 4, 2, 42; ∼ nothum, *reconnaître un enfant illégitime*, *id. ib.* 3, 6; 97; ∼ puellam, *Ter. Heaut.* 4, 1, 15; *cf. id. And.* 1, 3, 14. *Se dit aussi en parl. de la mère* : Si quod peperissem, id educarem ac tollerem, *Plaut. Truc.* 2, 4, 45. — *De là* β) *métaph.*, *en génér.*, *engendrer, faire naître, avoir un enfant* : Is autem humilitatem despicere audet cujusquam, qui ex Fadia sustulerit liberos? *qui a eu des enfants de Fadia*, *Cic. Phil.* 13, 10, 23. Decessit morbo aquæ intercutis, sublato filio Nerone ex Agrippina, *Suet. Ner.* 5, *fin.*

b) *t. de marine* : ∼ ancoras, *lever les ancres*, *Cæs. B. G.* 4, 23, 6; *B. C.* 1, 31, 3. — β) *métaph.*, *en dehors de la sphère nautique*, *s'en aller, partir, lever la séance*; Si vultis ancoras tollere, latis tabulis sortitio fit tribuum, *Varro, R. R.* 3, 17, 1.

B) *au fig.* : Tollitur in cœlum clamor exortus utrisque, *un cri s'élève vers le ciel*, *Enn. Ann.* 17, 13; *de même* ∼ clamorem in cœlum, *Virg. Æn.* 11, 745; ∼ clamores ad sidera, *id. ib.* 2, 222; *cf.* : Clamor Magnus se tollit ad auras, *un grand cri s'élève vers le ciel*, *id. ib.* 11, 455, *et* : Clamor a vigilibus fanique custodibus tollitur, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, 94. In quo Alcibiades cachinnum dicitur sustulisse, *éclata, dit-on, de rire, rit aux éclats*, *id. Fat.* 5, 10; *de même* ∼ risum, *Hor. A. P.* 381. Literulæ meæ tui desiderio oblanguerunt : hac tamen epistola oculos paulum sustulerunt, *grâce à cette lettre, elles* (*mes petites études littéraires*) *ont levé les yeux* (*rouvert les yeux, comme après une défaillance*), *Cic. Fam.* 16, 10, 2. Ne in secunda tollere animos et in mala demittere, *ne point s'enorgueillir dans la prospérité ni se laisser abattre par l'adversité*, *Lucil. dans Non.* 286, 6; *de même* ∼ animos, *Plaut. Truc.* 2, 8, 10; *Ter. Hec.* 3, 5, 57; *et* : ∼ animos alicui, *relever le courage de qqn, le consoler*, *Liv.* 3, 67, 6. Summa laus eloquentiæ est, amplificare rem ornando, quod valet non solum ad augendum aliquid et tollendum altius dicendo, sed etiam ad extenuandum atque abjiciendum, *le comble et la perfection de l'éloquence, c'est d'employer à propos les richesses de l'amplification oratoire; ce qui consiste à agrandir et à relever les objets, comme à les atténuer et les rabaisser*, *Cic. de Or.* 3, 26, 104. Nos (te) ad cœlum tollimus verissimis ac justissimis laudibus, *nous t'élevons jusqu'au ciel par les louanges les plus vraies et les plus justes*, *id. Fam.* 15, 9, 1; *de même* ∼ nostras laudes in astra, *id. Att.* 2, 25, 1; ∼ Daphnim tuum ad astra, *exalter ton Daphnis jusqu'aux astres*, *Virg. Ecl.* 5, 51. Supra modum se tollens oratio, *discours emphatique*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 61; *cf.* : Se eadem geometria tollit ad rationem usque mundi, *la même géométrie s'élève jusqu'au système de l'univers*, *id. ib.* 1, 10; 46, *et* : Vix se prima elementa ad spem tollere effingendæ eloquentiæ, *id. ib.* 1, 2, 26. Quis esset Finis, ni sapiens sic Nomentanus amicum Tolleret, *etc.*, *ne relevait ainsi le courage de son ami*, *Hor. Sat.* 2, 8, 61.

II) *lever, ôter qqche de sa place, le prendre, l'emporter, l'enlever.*

A) *au propr.* — 1°) *en génér.* : Ne quis frumentum de area tolleret, antequam cum decumano pactus esset, *que personne n'enlevât du blé de l'aire*, *Cic. Verr.* 2, 3, 14, 36. Solem e mundo tollere videntur, qui amicitiam e vita tollunt, *c'est pour ainsi dire ôter le soleil de l'univers, que retirer l'amitié du commerce de la vie*, *id. Læl.* 13, 47. Quod eorum (deorum) simulacra Verres ex delubris religiosissimis sustulisset, *avait enlevé des temples les statues des dieux*, *id. Divin. in Cæcil.* 1, 3; *de même* ∼ pecunias e fano, *enlever l'argent d'un temple, en piller le trésor*, *Cæs. B. C.* 3, 105, 1; ∼ sphæram ex urbe (Syracusis), *Cic. Rep.* 1, 14; ∼ prædam, *emporter du butin*, *Cæc. B. G.* 7, 14, 9; ∼ posita, *id. ib.* 6, 17, 5; ∼ patinam, *enlever un plat*, *Hor. Sat.* 1, 3, 80; *cf.* ∼ hos cibos, *id. ib.* 2, 8, 10; ∼ cuncta, *enlever tout*, *Virg. Æn.* 8, 439, *et autres sembl.* Navis ducentos viginti ex legione tironum sustulerat, *le navire avait à bord deux cent vingt soldats de la légion des recrues*, *Cæs. B. C.* 3, 28, 3; *de même* : Naves quæ equites sustulerant, *les vaisseaux où l'on avait embarqué la cavalerie*, *id. B. G.* 4, 28, 1. Oroandem Cretensem appellat, ut se sublatum in lembum ad Cotym deveheret, *pris, embarqué dans son esquif*, *Liv.* 45, 6, 2; *de même* ∼ aliquem, *Virg. Æn.* 3, 601; *Ovid. Met.* 11, 441; *Sil.* 9, 500. (Mæcenas me) tollere rheda vellet, *me prendre dans sa voiture*, *Hor. Sat.* 2, 6, 42.

2°) *particul.* — **a)** *dans le sens prégnant*, *faire disparaître, anéantir, tuer, faire périr* : Demonstrant perfacile hunc hominem incautum et rusticum de medio tolli posse, *qu'il est facile de faire disparaître cet homme... de s'en défaire*, *Cic. Rosc. Am.* 7, 20; *de même* ∼ aliquem e medio, *Liv.* 24, 6, 1. Varius Drusum ferro, Metellum veneno sustulerat, *s'était défait de Drusus par le fer, de Métellus par le poison*, *Cic. N. D.* 3, 33, 81; Ti. Sempronium Gracchum, iterum consulem, in Lucanis absens in insidias inductum sustulit, *Nep. Hann.* 5, 3. *De même* ∼ Titanas fulmine (Juppiter), *a foudroyé les Titans*, *Hor. Od.* 3, 4, 44. Quem febris una potuit tollere, *qu'un seul accès de fièvre a pu enlever*, *Lucil. dans Non.* 406, 25. Me truncus illapsus cerebro Sustulerat, nisi, *etc.*, *un tronc d'arbre m'eût brisé la cervelle, si*, *Hor. Od.* 2, 17, 28. Tollet anum vitiato melle cicuta, *id. Sat.* 2, 1, 56; *cf.* : Sorbitio tollit quem dira cicutæ, *qui meurt empoisonné par la ciguë*, *Pers.* 4, 2. — Majores nostri Carthaginem et Numantiam funditus sustulerunt, *détruisirent de fond en comble Carthage et Numance*, *Cic. Off.* 1, 11, 35; *de même* : Ademptus Hector Tradidit fessis leviora tolli Pergama Graiis, *lorsque la mort d'Hector eut ouvert aux Grecs fatigués les portes de Pergame* (*Pergame plus légère à enlever*), *Hor. Od.* 2, 4, 11.

b) *t. de la langue militaire.* ∼ signa, *se mettre en marche, partir* (*enlever les enseignes plantées en terre*), *Cæs. B. C.* 2, 20, 4; *B. Alex.* 57, 1.

B) *au fig.*, *lever, écarter, éloigner, mettre de côté, achever, anéantir, détruire, abolir, etc.* (*c'est le sens le plus fréq., surtout dans Cicéron*) : Cujus rei memoriam omnem tolli funditus ac deleri arbitror oportere, *qu'il faut détruire et anéantir complétement le souvenir de cette chose*, *Cic. Quint.* 21, 78; *cf.* : Ut deleatis ex animo suo suspicionem omnem metumque tollatis, *et que vous dissipiez toutes ses craintes*, *id. Rosc. Am.* 2, 6. Sublata benevolentia amicitiæ nomen tollitur, propinquitatis manet, *ôtez la bienveillance, l'amitié disparaît, la parenté reste*, *id. Læl.* 5, 19; *cf.* : Maximum ornamentum amicitiæ tollit, qui ex ea tollit verecundiam, *id. ib.* 22, 82. Dubitationem ad rem publicam adeundi in primis debui tollere, *lever les doutes, faire disparaître l'hésitation*, *id. Rep.* 1, 7. Si errorem velis tollere, *dissiper l'erreur*, *id. ib.* 1, 24. Legem, si non jure rogata est, tollere, *abroger une loi*, *id. Leg.* 2, 12, 31; *de même* ∼ veteres leges novis legibus, *id. de Or.* 1, 58, 247; ∼ dictaturam funditus ex re publica, *abolir la dictature*, *id. Phil.* 1, 4, 3, *et* : Sublato Areopago, *après la suppression de l'aréopage*, *id. Rep.* 1, 27. Peccante senatu (quod fit ambitione sæpissime, nullo magistratu adjuvante) tolli diem utile est, *il est utile de remplir toute la séance, de faire perdre la journée en vaines paroles*, *id. Leg.* 3, 18, 40. Morbus facile tollitur, *on guérit aisément la maladie, le mal est enlevé*, *Cels.* 2, 14; 4, 18; *de même* ∼ dolores et tumores, *Plin.* 26, 12, 75; ∼ fœditates cicatricum maculasque, *id.* 33, 6, 35, *et autres sembl.* — *De là* :

sublātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n° I, B*), *enhardi et enorgueilli, fier de* (*rare*) : Quo prœlio sublati Helvetii audacius subsistere cœperunt, *enhardis par ce combat*, *Cæs. B. G.* 1, 15, 3; *de même* ∼ hac victoria, *fier de cette victoire*, *id. ib.* 5, 38, 1; ∼ quibus omnibus rebus, *id. B. C.* 2, 37, 2; ∼ rebus secundis, *enflé par la prospérité, le succès*, *Virg. Æn.* 10, 502; ∼ gloriâ, *Tac. Ann.* 13, 11, *et autres sembl.* Quoque venit (leo), fidens magis et sublatior ardet, *Ovid. Hal.* 54. — *Adv.* sublate, *haut d'une manière élevée.* — * I) *au propr.* : Nilus diebus centum sublatius fluens, minuitur postea, *Ammian.* 22, 15. — 2°) *au fig.* : Quoniam ergo oratorum bonorum duo genera sunt, unum attenuate presseque, alterum sublate ampleque dicentium, *d'une manière élevée, relevée, sublime*, *Cic. Brut.* 55, 201. — Nihil umquam de me dixi sublatius asciscendæ laudis causa potius quam criminis depellendi, *avec orgueil, par orgueil*, *Auct. Or. pro Domo*, 36; *de même* : Avidi jurgiorum et sublatius insolescentes, *Ammian.* 15, 12.

tollo, ōnis = tolleno, *fausse leçon dans Plaute Rud.* 2, 5, 23, *où il faut lire* Ptolemocratia *au lieu de* tolloni gratia, *et dans Colum.* 10, 26, *où, au lieu de* tollonibus, *il faut lire* tendentibus.

Tolmidessa, Τολμίδεσσα, *Ptol.*; *v. de la* Chalcidice, *en Syrie, sur la route d'*Apamis *à* Palmyra.

Tolobis, *Mela* 2, 6; *v. du pays des* Ilercaones, *sur la côte, dans l'*Hispania Tarraconensis.

Tolophon, Τολοφών, *Thuc.* 3, 101; *Steph. Byz.* 659; *v. dans la partie E. de la Locride, probabl. la* Colophon *de Dicæarch. in Huds. G. M.* 2, *v.* 65.

Tŏlōsa, æ, *f.*, *ville de la* Gallia Narbonensis, *auj. Toulouse*, *Mel.* 2, 5, 2; *Cæs. B. G.* 3, 20, 2; *Cic. Font.* 5, 9; *Martial.* 9, 100, 3; *cf. Ukert, Gaul. p.* 404. — II) *De là* A) Tŏlōsānus, a, um, *adj.*, *relatif à Toulouse, toulousain* : ∼ aurum, *l'or pris à Toulouse par le consul Q. Servilius*, *Cic. N. D.* 3, 30, 74; *Gell.* 3, 9, 7 *sq.*; *Justin.* 32, 3. — *Au pluriel* Tŏlōsāni, ōrum, *m.*, *les habitants de Toulouse*, *Plin.* 4, 19, 33. — Tŏlōsas, ātis, *adj.*, *de Toulouse* : ∼ caseus, *Martial.* 12, 32, 18. ∼ cathedra, *Sidon. Ep.* 9, 16. — *Au pluriel* Tolosates, ium, *m.*, *les Toulousains*, *Cæs. B. G.* 1, 10, 1; 7, 7, 4. — C) Tŏlōsensis, e, *adj.*, *même signif.* : ∼ lacus, *Justin.* 33, 3.

Tŏlōsa, *Cæs. B. G.* 1, 10; *Mela* 2, 5; *Itin. Ant.* 458; *Amm. Marc.* 15, 11; Τολῶσα, *Ptol.*; *voy.* Colonia Tolosa.

Tolosani, **Tolosates**, *voy.* Colon. Tolosa.

Tolosanus, a, um, *voy.* Tolosa, *n°* II, A.

Tolosas, atis, *voy.* Tolosa, *n°* II, B.

Tolosatium urbs, civ., **Tolosensis urbs**, *voy.* Colonia Tolosa.

Tolosensis, e, *voy.* Tolosa, *n°* II, C.

Tolostobogi, *voy.* Tolistobogi.

Tolōtæ, Τολῶται, *Ptol.*; *peuple dans la* Mauretania Cæsariensis, *entre les monts* Dardus *et* Caraphus.

Tolous, *Itin. Ant.* 391; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le territoire des Ilergètes.*

Tolpiacum, *voy.* Tolbiacum.

Tolumnius, ii, *m.*, *nom d'un devin des Latins*, *Virg. Æn.* 11, 429; 12, 258; 460. — *Roi des Véiens*, *Liv.* 4, 17.

tolutaris, e, *voy.* tolutarius.

tŏlūtārius, a, um, *adj.* [tolutim], *qui va au trot, trotteur* : ∼ equus, *Senec. Ep.* 87 *med.* — *Forme access.* tolutaris, e, *dans le sens figuré* : Sententias ejus tolutares video, quamquam quadripedo concito cursu tenere nusquam, pugnare nusquam, *Front. de Or.* 1.

* **tŏlūtĭlis**, e, *adj.* [tolutim], *qui va au trot* : ∼ gradu vectus, *Varro dans Non.* 17, 26.

* **tŏlūtĭlŏquentia**, æ, *f.* [tolutim-loquor], *volubilité de langue, parole rapide* : O pestifera... trux tolutiloquentia, *Nov. dans Non.* 4, 7.

tŏlūtim, *adv.* [*de la racine* TOL, *d'où* tollo, tolero, tŭli, *en grec* ΤΛΑω, *propr. en levant les pieds, d'où, dans le sens prégnant*] *au trot, au pas de course* (*le plus souv. class.*) : Hæc postquam dixit, cedit citu', celsu' tolutim, *Varron dans Non.* 4, 20; *de même en parl. de chevaux* : *id. ib.* 16; *Lucil. ib.* 11; *Plin.* 8, 42, 67. Edixi iturum hominem in Tuscos tolutim, *Nov. dans Non.* 4, 9; *de même* ∼ badizas, *Plaut. Asin.* 3, 3, 116. ∼ carpere incursus, *Plin.* 8, 42 (67).

Tomabei, *Plin.* 6, 28 (32); *peuplade dans l'Arabie-Heureuse.*

tŏmācella, æ, *f.* = tomaculum, *Gloss. S. Genov.*; *Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 583.

* **tŏmācīna**, æ, *f.* [τομή, *action de couper*], *sorte de saucisson, cervelas*, *Varro R. R.* 2, 4, 10; *voy. l'art. suivant.*

tŏmācŭlum *ou par contract.* tŏmaclum, i, *n.* [τομή, *action de couper*], *sorte de saucisson, cervelas*, *Juven.* 10, 355; *Martial.* 1, 42, 9; *Petron. Sat.* 31 *fin.*; 30 *fin.*; *voy. l'art. précéd.*

tŏmācŭlārius, ii, *m.*, *charcutier, marchand de saucissons*, *Not. Tir. p.* 167.

Tomadæorum insulæ, Τομαδαίων νῆσοι; Gomadæorum insulæ, *Ptol.*; 2 *îles du golfe Arabique.*

Tomæus, *voy.* Tomeus.

Tomala, *Plin.* 6, 28; *v. commerçante de l'Arabie-Heureuse, sur la mer Rouge, probabl. comme la* Thumata *de Ptol.*

Tomara, Τόμαρα, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange, au N.-O. d'*Aspithra, *auj. Mararco, sel. Gosselin.*

Tŏmărus, *comme* Tamarus, *et* Tmarus, *montagne de Macédoine.*

† **tŏmē,** ēs, *f.* = τομή, *coupure; en t. de métrique, césure, Terentian. Maur. p.* 2440 *P.; Auson. Ep.* 4, 90.

tŏmentum, i, *n., tout ce qui sert à rembourrer des coussins (laine, poils, crins, plumes, paille, etc.) bourre, Plin.* 8, 48, 73; 19, 1, 2; 27, 10, 61; *Varro L. L.* 3, 35, 46; *Suet. Tib.* 54; *Tac. Ann.* 6, 23 *med.; Martial.* 14, 159 *in lemm.;* 160 *in lemm.;* 16; 162; *Appul. Apol p.* 276.

Tomerus, *Arrian. Ind.* 24; Tonderus *et* Tuberus, *Mela* 3, 7; *fl. de la Gédrosie, qui formait un lac à son embouchure; auj. Hor.*

Tomeus, Τομεύς, *Thuc.* 4, 118; Tomæus, Τομαῖος, *Steph. Byz.* 660; *pic d'une montagne en Messénie, dans le voisinage de* Coryphasium.

Tomeus, *ville; voy.* Tomi.

tomex, icis, *voy.* thomix.

Tomi, orum, *voy.* Tomis.

Tŏmi, ōrum, Τόμοι, *Mela* 2, 2; *Plin.* 3, 11; *Ptol.; Amm. Marc.* 22, 19; *Tab. Peut.;* Tomis, Τόμις, *Ovid. Trist.* 3, 9; *Strabo* 7; *Itin. Ant.* 227; Tomeus, Τομεύς, *Steph. Byz.* 359; *v. de la basse Mœsie, célèbre autrefois uniquement parce que Médée y tua son frère; plus tard capitale de la province de Scythie. C'est dans cette contrée qu'Ovide vécut en exil; il appelle les habitants* Tomitæ *et* Tomitani; *auj. Tomiswar, Temeswar sur la côte de Bulgarie.*

tomicla, *mieux que* **thōmicla,** æ, *f., dimin. de* tomix (thomix) *Appul. Met.* 8, *p.* 575.

Tŏmis, is, *f.,* Τόμις *ou* Τόμοι, *Tomi, ville de Mœsie, sur le Pont-Euxin, connue comme lieu d'exil d'Ovide, Ovid. Trist.* 3, 9, 33; *Pont.* 4, 14, 59. *Forme access.* Tomi, orum, *m., Stat. Silv.* 1, 2, 254; *Claudian, Epith. Pall. et Celer.* 70; *Sidon. Carm.* 23, 159; *et, d'après l'orthographe grecque,* Tomœ, *Mel.* 2, 2, 5. — II) *De là* A) Tŏmītæ, arum, *m., les habitants de Tomi, Ovid. Trist.* 1, 2, 85. — B) Tŏmītānus, a, um, *adj., relatif à Tomi, de Tomi :* ∼ terra, *Ovid.* 1, 1, 1. ∼ nurus, *id. ib.* 3, 8, 9.

Tomisa, Τόμισα, *Polyb.* 34, 13; Tomisum, Τόμισον, *Strabo* 14; *v. d'Arménie, dans la province de la* Sophene.

Tomitæ, Tomitani, *voy.* Tomi.

Tomitæ, arum, *voy.* Tomis, *n°* II, A.

Tomitanus, a, um, *voy.* Tomis, *n°* II, B.

tomix, icis, *voy.* thomix.

Tomœ, orum, *voy.* Tomis.

Tomuri, *voy.* Helli.

Tondaba, Τόνδαβα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

† **tŏmus,** i, *m.* = τόμος, *coupure, section, pièce, morceau :* ∼ vilis, *chiffon de papier, Martial.* 1, 67, 3. — II) *partie d'un grand ouvrage, tome :* Feci excerpta ex libris sexaginta in quinque tomis, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad Cæs.* 2, 13. — *De là aussi* B) *ouvrage, livre, en génér. :* Accipe tibi tomum magnum novum et scribe in eo, *etc., Hieron. Ep.* 22, 38. — C) *peut-être nom d'un poisson dans Plin.* 32 *à la fin, où Hardouin lit* thynnus.

Tŏmўris, is, *f.,* Τόμυρις, *Tomyris, reine des Scythes, qui vainquit et tua Cyrus l'ancien, Justin.* 1, *Tibull.* 4, 1, 143, 8. *On l'appelle aussi* Tamyris *ou* Tamiris, *Frontin. Strat.* 2, 5 *et* Tamyris, *Val. Max.* 9, 10.

tŏnæus, a, um, *tendu, en parl. du son, Boeth. Music.* 5, 15.

tŏnanter, *adv., au bruit du tonnerre, Dracont. Hexaem.* 3, 223.

tŏnātio, ōnis, *f., action de tonner, coup de tonnerre, Senec. Quæst. nat.* 2, 12 *(où on lit généralement* tonitruo*).*

tondĕo, totondi, tonsum, 2. *(forme access. de la troisième conjugaison :* OVES TONDUNTUR, *Calend. ap. Grut.* 138) *v. a., tondre, raser, couper, etc.* — I) *au propre :* Ne tonsori collum committeret, tondere filias suas docuit : ita sordido ancillarique artificio regiæ virgines ut tonstriculæ tondebant barbam et capillum patris, *pour n'avoir point à confier son cou à un barbier, il apprit à ses filles à le raser; et ces jeunes filles... lui coupaient la barbe et les cheveux, Cic. Tusc.* 5, 20, 58; *de même* ∼ barbam, *Martial.* 11, 39, 3; ∼ capillum, *Ovid. Met.* 8, 151; ∼ cutem, *Hor. Ep.* 1, 18, 7; ∼ os, *Catull.* 61, 139; ∼ ovem, *tondre une brebis, Plaut. Merc.* 3, 1, 28; *Hor. Epod.* 2, 16; *Plin.* 18, 27, 67 § 257; *cf.* ∼ lanam, *tondre la laine, Hor. Od.* 3, 15, 14. ∼ nævos in facie, *Plin.* 28, 4, 6 *et autres sembl.* Tu ex popina consul extractus cum illa saltatrice tonsa, *avec cette danseuse aux cheveux coupés ras (en parl. du consul Gabinius), Cic. Pis.* 8, 18; *cf.* ∼ puer *ou* minister, *esclave de bas étage (parce qu'il avait les cheveux négligés), Martial.* 10, 98, 9; 11, 11, 3. Ad alta tonsum templa quum reum misit, *cet accusé aux cheveux courts, c.-à-d. absous (les accusés ordinaires avaient les cheveux longs et négligés), id.* 2, 74, 3. — Ille comam mollis jam tondebat hyacinthi, *coupait, Virg. Georg.* 4, 137; *de même* ∼ vitem in pollicem, *Colum.* 4, 21, 3; ∼ oleas, vites, *Plin.* 15, 1, 2; ∼ balsamum, *id.* 12, 25, 54; ∼ ilicem bipennibus, *couper un chêne, Hor. Od.* 4, 4, 57; *de même* ∼ myrtos, *Quintil. Inst.* 8, 3, 8. — *Dans le sens moyen :* Lavamur et tondemur et convivimus ex consuetudine, *Quintil. Inst.* 1, 6, 44. — *Absolt :* Ut decrescente luna tondens calvus fiam, *en me rasant, Varro R. R.* 1, 37, 2; *de même :* Candidior postquam tondenti barba cadebat, *quand ma barbe tombait à blancs flocons sous les ciseaux, Virg. Ecl.* 1, 29. Tonsisque ferunt mantelia villis, *des tissus (des essuie-mains) aux poils ras (c.-à-d. de toile fine), id. Æn.* 1, 702; *Georg.* 4, 376.

II) *métaph.* — A) *cueillir, couper, enlever, brouter, se repaître de; etc. (poét.) :* Ex uno tondentes gramina campo Lanigeræ pecudes, *Lucr.* 2, 660; *de même* ∼ pabula (pecudes), *id.* 2, 317; ∼ dumeta (juvenci), *les taureaux broutent le vert feuillage, Virg. Georg.* 1, 15; ∼ campum late (equi), *id. Æn.* 3, 538; ∼ viridantia gramina morsu, *id. Cul.* 49. ∼ violas manu, *cueillir des violettes avec la main, Prop.* 3, 13, 29. ∼ jecur rostro (vultur), *dévorant le foie (de Prométhée), Virg. Æn.* 6, 598; *cf. avec la construction grecque :* Illa autem, quæ tondetur præcordia rostro Alitis, *Sil.* 13, 839.

B) *dépouiller de (très-rare) :* Adibo hunc... itaque tondebo auro usque ad vivam cutem, *et je le dépouillerai de son or (je le raserai de son or, jusqu'à la chair vive), Plaut. Bacch.* 2, 3, 8. Tondens purpurea regna paterna coma, *dépouillant le royaume paternel de cette chevelure d'or, c.-à-d. coupant à son père ce cheveu d'or qui valait un royaume; Prop.* 3, 19, 22.

Tonderos, *Plin.* 6, 23; *voy.* Tomerus.

tondĭto, āre = tonsito, *Gloss. Paris. et Gloss. Hildebr.; Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 548 *et t.* 7, *p.* 584. *Peut-être faudrait-il lire* tundito.

Tondōta, Τονδῶτα, Condota, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange, dans le pays des* Marundi.

* **tŏnesco,** ĕre, *v. inch. n.* [tono], *commencer à retentir, à résonner :* Tunc repente cœlitum altum tonitribus templum tonescit, *Varron dans Non.* 180, 15.

« **tongēre** Ælius Stilo ait noscere esse, quod Prænestini tongitionem dicunt notionem et latius dominari, *savoir à fond :* Ennius : Alii : Alii rhetorica tongent. » — *Vaincre :* Et vincere etiam quandoque videtur significare, » *Fest. p.* 356.

tongitio, onis, *voy.* tongere.

Tongri, *voy.* Tungri.

Tonice, Τονική, *Ptol.; v. commerçante en Afrique, entre le cap et l'embouchure du fl.* Raptu.

* **tŏnĭtrālis,** e, *adj.* [tonitru], *de tonnerre, qui tonne ou retentit du bruit du tonnerre :* ∼ templa cœli, *Lucr.* 1, 1098.

tŏnĭtru, us, *voy.* tonitrus.

tŏnĭtrŭābĭlis, e, *adj.* = tonitrualis, *Gloss. Cyrill.*

* **tŏnĭtrŭālis,** e, *adj.* [tonitrus], *qui lance la foudre, tonnant, épithète de Jupiter, Appul. de Mundo p.* 75. *Relatif à la foudre et à sa signification :* ∼ libri, *livres qui traitent de la foudre au point de vue augural, Cic. Div.* 1, 33, 72.

tŏnĭtrŭo, āre, *tonner :* Insipiens Jovem tonitruare tu credis, *Commodian. Instruct.* 6, 7.

tŏnĭtrus, us, *m. ou* **tonitruum,** ii, *n. (On trouve l'accus. plur.* tonitra, *dans le fragm.* 480 *ap. Ribb. :* Inter tonitra et turbines, *et la forme* tonitruus, i, *dans Hieronym. ep. ad Pamm.* 4) [tono], *le tonnerre.* — α) *sing. :* Tonitrum auribus accipiamus, *Lucr.* 6, 164; 171; *de même :* Fulgetrum prius cerni quam tonitrum audiri, quum simul fiant, certum est, *il est certain que l'éclair se voit avant qu'on entende le tonnerre, et cependant éclair et tonnerre ont lieu en même temps, Plin.* 2, 54, 55. Tonitruum terribile exsistit, *id.* 36, 13, 19 § 88; *de même :* Auditum præterea tonitruum, terra mugiente, non Jove tonante, *Trebell. Gall.* 5; *cf. Senec. Qu. Nat.* 2, 56. Ut ludis post scenam collectus lapidum ita fieret, ut veri tonitrus similitudinem imitaretur, *Fest. s. v.* CLAUDIANA *p.* 57. Cœlum tonitru contremit, *le tonnerre ébranle le ciel, Poet. ap. Cic. de Or.* 3, 39, 157; *de même :* Tonitru cœlum omne ciebo, *Virg. Æn.* 4, 122 *et autres sembl.* Tonitru quum rupta corusco Ignea rima micans percurrit lumine nimbos, *id. ib.* 8, 391. *La forme access. neutre du nomin.* tonitru *ne repose que sur les indications des grammairiens; Fest. s. v.* PECUUM *p.* 246; *Serv. Virg. Æn.* 5, 694; *Charis. p.* 18; 23; *Prisc. p.* 624; 685; 714 *P. et autres; voy. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 345. — β) *plur. :* Tum fulgores et tonitrua exsistere, *Cic. Divin.* 2, 10, 44; *de même* tonitrua, *id. ib.* 2, 18, 42; *Phil.* 5, 3, 8; *Plin.* 8, 47, 72; *Ovid. Met.* 1, 55; 12, 52; *Juven.* 5, 117 *et autres.* Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus, *Poet. ap. Cic. Fam.* 8, 2, 1. Subito coorta tempestas cum magno fragore tonitribusque tam denso regem operuit nimbo, ut, *etc., Liv.* 1, 16, 1; *de même, Plin.* 2, 54, 55; 19, 3, 13; 37, 10, 55; *Ovid. Met.* 11, 496; *Phædr.* 5, 7, 23 *et autres;* tonitrubus, *Aur. Vict. Orig. gent.* 14, 2; 20, 1. Tonitrus agis et mea fulmina torques, *Stat. Theb.* 1, 258; *de même :* Imbres et tonitrus fieri derepente, *Gell.* 10, 12, 3.

tŏnĭtrŭus, i, *m., tonnerre, Hieronym. ep. ad. Pamm.* 14.

tŏno, ŭi, 1. *(forme access. de la troisième conjugaison :* tonimus, *Varron dans Non.* 49, 21) *v. n. et a., tonner, faire entendre le bruit du tonnerre.* — I) *au propre :* Quem super ingens Porta tonat cœli, *Enn. Ann.* 1, 156; *imité par Virg. Georg.* 3, 261. Quum tonuit lævum bene tempestate serena, *quand il a tonné à gauche, par un ciel parfaitement serein, Enn. Ann.* 2, 5. Ut subito, ut propere, ut valide tonuit!, *Plaut. Amph.* 5, 1, 10; *de même, ib.* 78. Si fulserit, si tonuerit, si tactum aliquid erit de cœlo, *s'il éclaire, s'il tonne, Cic. Divin.* 2, 72, 149. In nostris commentariis scriptum habemus, Jove tonante, fulgurante, comitia populi habere nefas, *quand il tonne, id. ib.* 2, 18, 43; *Phil.* 5, 3, 7; *de même* tonans Juppiter, *Jupiter tonnant, Hor. Od.* 3, 5, 1; *Epod.* 2, 29; *Inscr. Orell.* 2, *p.* 23; *on dit aussi absolt* Tonans, *Ovid. Met.* 1, 170; 2, 466; 11, 198; 319; *Her.* 9, 7 *et beauc. d'autres; cf.* Tonans Capitolinus, *Ovid. Fast.* 2, 69; *de là poét.* Falcifer Tonans, *en parl. de Saturne (le Jupiter porte-faulx), Martial.* 5, 16, 5 *et* Sceptriferi Tonantes *en parl. de Jupiter et de Junon, Senec. Med.* 59. Diespiter per purum tonantes Egit equos volucremque currum, *Hor. Od.* 1, 34, 7. — II) *métaph. en génér.* A) *neutr., faire entendre un grand bruit, retentir fortement, éclater, menacer bruyamment :* Tympana tenta tonant, *les tambours tendus résonnent, Lucr.* 2, 619; *de même* ∼ Ætna horriferis ruinis, *Virg. Æn.* 3, 571; ∼ cœlum omne fragore, *id. ib.* 9, 541; *cf. ib.* 12, 757; ∼ domus afflicta massa, *Val. Flacc.* 4, 612 *et autres sembl.* — *En parl. des foudres de l'éloquence :* Qui (Pericles) si tenui genere uteretur, numquam ab Aristophane poeta fulgere, tonare, permiscere Græciam dictus esset, *Cic. Or.* 9, 29; *de même, Plin. Ep.* 1, 20, 19; *Colum. Præf.* § 30; *Prop.* 3, 17, 40; *Virg. Æn.* 11; 383. — B) *act., faire retentir, faire entendre, crier bien haut, invoquer d'une voix forte :* Tercentum tonat ore deos, *il invoque à grands cris trois cents dieux, une foule de dieux, Virg. Æn.* 4, 510; *de même* ∼ verba foro, *Prop.* 4, 1, 134; ∼ aspera bella, *Martial.* 8, 3, 14; ∼ talia celso ore, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 83; ∼ Cicerona, *id. Ep.* 3, 4 *et autres sembl.*

tŏnor, ōris, *m., forme archaïque p.* tenor, *ton, accent, Quintil.* 1, 5, 22.

Tonosa, *Itin. Ant.* 181, 182, 212; 2 *villes de même nom, dont l'une est à* 50 *milles de* Sebastia *dans la* Melitene, *l'autre dans la partie N. de la Petite-Arménie, au N. d'*Arabissus.

tŏnŏticus, a, um = τονωτικός, *qui sert à renforcer, Theod. Prisc. de diæt.* 9.

tonsa, æ, *f.* [*peut-être de* tundo], *rame, aviron (mot poét., le plus souv. au pluriel)* — α) *sing. :* Alius in mari vult magno tenere tonsam, *Enn. dans Fest. p.* 356; *de même, Val. Flacc.* 1, 369. — β) *plur. :* Poste (*ou* pone) recumbite vestraque pectora pellite tonsis, *Enn. dans Fest. p.* 356; *de même, id. ib.; Lucr.* 2, 555; *Virg. Æn.* 7, 28; 10, 299; *Lucan.* 3, 527; 5, 448; *Sil.* 11, 492; *Senec. Agam.* 443 *et autres.*

tonsĭcŭla, æ, *f. dimin. de* tonsa; *proprem. petite rame, nom d'un poisson, Cassiod. Variar.* 12, 4.

tonsĭlis, e, *adj.* [tondeo], *qui peut être tondu, rasé, coupé :* ∼ villus, *long poil, bon à couper, Plin.* 8, 50, 76. ∼ facilitas piceæ, *facilité avec laquelle on taille le picéa, id.* 16, 10, 18. — II) *métaph. pour* tonsus, *tondu, coupé, elagué :* ∼ tapetes, *tapis à poil ras, Mattius dans Gell.* 20, 9, 3. ∼ nemora, *Plin.* 12, 2, 6; *cf.* ∼ buxetum, *Martial.* 3, 58, 3.

tonsilla, æ, *f.* (*s'écrit aussi* tosilla) — I) *poteau pour attacher un navire au rivage* : Tosillam pegi, *Pacuv. dans Att. et Fest. p.* 356. Tonsillas edite, *fragm.* 574 *Ribb.* — II) *au pluriel* tonsillæ, arum, *f., glandes de la gorge, amygdales, Cic. N. D.* 2, 54, 135; *Cels.* 6, 10; 7, 12, 2; *Plin.* 11, 37, 66; *id.* 35, 15 (25); 37, 4 (11).

tonsio, ōnis, *f.*, *Hier. Deuter.* 18, 4. *Cf. id. Amos*, 7, 1, *action de tondre, tonte* (*des brebis*). *Il se trouve aussi comme variante dans Caton R. R.* 2 *extr.* (*autre leçon* : auctio).

* **tonsĭto**, āre, *v. intens. a.* [tondeo], *tondre* : ∾ oves, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 9.

tonso, as, āre, *fréq. de* tondeo, *tondre souvent, Onomast. lat. gr.*

tonsor, ōris, *m.* [tondeo], *celui qui coupe les cheveux, la barbe, les ongles, etc., barbier, perruquier, etc., Varr. R. R.* 2, 11, 10; *Cic. Tusc.* 5, 20, 58; *Plin.* 7, 59, 59; *Hor. Ep.* 1, 1, 92; 94; 1, 7, 50, *A. P.* 301; *Martial.* 6, 57; 11, 84; *Suet. Aug.* 79; *Inscr. Orell. n°* 2883 *et autres. En parl. d'un rogneur d'ongles, Plaut. Aul.* 2, 4, 33. — *Proverbialmt* : Omnibus et lippis notum et tonsoribus esse, *en parl. d'une chose connue de tout le monde, Hor. Sat.* 1, 7, 3. — II) *celui qui taille, qui élague les plantes* : ∾ ramorum luxuriantium, *Arnob.* 6, *p.* 197.

tonsōrium, ii, *n.* = tonstrina, *Gloss. Cyrill.*

tonsōrius, a, um, *adj.* [tondeo], *qui sert à tondre, à raser* : ∾ culter, *rasoir, Cic. Off.* 2, 7, 25; *Petron. Sat.* 108; *de même* ∾ ferramenta, *Martial.* 14, 36 *in lemm.*; ∾ cultellus, *petit couteau à couper les ongles, Val. Max.* 3, 2, 15. ∾ sella, *Cæl. Aur. tard.* 2, 1.

† **tonstrīcŭla**, æ, *f. dimin.* [tonstrix], *barbière* : Regiæ virgines ut tonstriculæ tondebant barbam et capillum patris (Dionysii), *Cic. Tusc.* 5, 20, 58.

tonstrīna, æ, *f.* [tondeo], *échoppe de barbier, Plaut. Asin.* 2, 2, 76; *Amph.* 4, 1, 5; *Epid.* 2, 2, 14; *Plin.* 36, 22, 47; 29, 6, 36.

tonstrīnum, i, *n., échoppe de barbier; l'art du barbier, Petron.* 46, 64.

tonstrīnus, i, *m. pour* tonsor, *Petron.* 46.

tonstrix, īcis, *f.* [tondeo], *barbière, Plaut. Truc.* 2, 4, 51; 4, 2, 59; 4, 4, 3; *Martial.* 2, 17, 1. *Inscr. ap. Grut.* 594, 3.

tonsūra, æ, *f.* [tondeo], *action de tondre, de raser, tonte, taille* : Quidam in anno bis tondent (oves) ac semestres faciunt tonsuras, *tondent deux fois par an les brebis et font des tontes semestrielles, Varro R. R.* 2, 11; 8; *de même* ∾ prima lanæ, *Plin.* 28, 8, 29. ∾ capillorum, *coupe des cheveux, Ovid. A. A.* 1, 517. ∾ vitis, *taille de la vigne, Plin.* 17, 27, 46; *de même, id.* 16, 37, 68.

tonsūrātus, a, um, *tonsuré* : tonsurato capite, *Greg. Turon. Hist. Franc.* 6, 6.

tonsūro, as, āre, *tonsurer, S. Greg. Ep.* 4, 50; *id. ib.* 4, 54; 8, 23. *Greg. Turon. Hist. Franc.* 6, 15.

1. **tonsus**, a, um, *Partic. de* tondeo.

2. **tonsus**, ūs, *m.* [tondeo], *coupe des cheveux, manière dont les cheveux sont coupés; frisure* (*antér. à l'époq. class.*) : Pes, statura, tonsus, oculi, *etc., Plaut. Amph.* 1, 1, 288. Quænam hæc est mulier, funesta veste, tonsu lugubri, *Att. dans Non.* 179, 20.

† **tŏnus**, i, *m.* = τόνος, *son d'un instrument, Vitr.* 5, 4; *Macrob. Somn. Scip.* 2, 1 *med.*; *Mart. Capell.* 9, 315. *En parl. de l'accent des syllabes, accent tonique, Nigid. dans Gell.* 13, 25, 1 *sq.* — II) *métaph.* A) *tôn clair-obscur* (*en peinture, tenant le milieu entre l'ombre et la lumière*), *Plin.* 35, 5, 11. — B) *pour* tonitrus, *le tonnerre, Cæcin. dans Senec. Qu. Nat.* 2, 56.

Tonzu, Τόνζου, *Ptol.*; *v. de Thrace, sur la côte du* Pontus Euxinus.

Tonzus, Τόνζος, *Ptol.*; *v. et fl. de Thrace, dans l'intérieur du pays, au N.-O. des* Cabilæ. *Le fl. se jette près d'Andrinople dans l'Hèbre et s'appelle auj. Tunsa ou Tuneza.*

Toornæ, Τοόρναι, *Ptol.*; *peuple de la Sogdiane, appartenant aux* Sacæ.

† **tŏparcha**, æ, *m.* = τοπάρχης, *toparque, gouverneur d'une province, d'un district, Spart. Hadr.* 13 *med.*

† **tŏparchĭa**, æ, *f.* = τοπαρχία, *toparchie, gouvernement d'une contrée, Plin.* 5, 14, 15.

Toparum, *voy.* Topiris.

† **tŏpāzĭăcus**, a, um, *adj.* = τοπαζιακός, *de topaze* : ∾ lapilli, *topazes, Venant. Carm.* 8, 6, 273.

† **tŏpāzion**, ii, *n. ou* **tŏpāzios**, ii, *m.* = τοπάζιον *et* τοπάζιος, *topaze, chrysolithe ou jaspe vert, Plin.* 37, 8, 32. *On l'appelle aussi topazon, Prudent. Psych.* 861.

Topazius, Topazus, *voy.* Ophiodes.

tŏpazus, i, *m. f., topaze, Prisc. Peri.* 1021. *Venant. Fort. Vit. S. Mart.* 3, 517; 4, 323.

tŏpazus, a, um, *composé ou orné de topazes* : ∾ armilla, *Venant. Vit. S. Martin.* 2 *extr.*

toper = topper.

Toperus, *voy.* Topiris.

tophus, i, *et ses dérivés, voy.* tofus, *etc.*

† **tŏpĭa**, ōrum, *n.* (*sc.* opera) [τόπος] — I) *paysages à fresque, Vitr.* 7, 5. — II) *habitation pittoresque, environnée de beaux sites, d'agréables paysages ou de jardins ombragés, Spart. Hadr.* 10 *med.*

tŏpĭānus, i, *m.* = topiarius, *selon Aldin. dans les Marm. Com. p.* 183, *n°* 126 : Fortunati topiani Valeria uxor; *cf. Inscr. ap. Grut.* 651, 9, *où, au lieu de* topiani, *on lit* topiari, *c.-à-d.* topiarii.

tŏpĭārĭus, a, um, *adj.* [topia *n°* II], *qui concerne les paysages ou le jardinage* : ∾ opus, *Plin.* 15, 30, 39. ∾ herba, *herbe dont on se sert pour orner les jardins, Plin.* 21, 11, 39; 22, 22, 34. — II) *substantivt* A) topiarius, ii, *m., jardinier fleuriste, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 5; *Plin.* 18, 26, 65, § 242; *Plin. Ep.* 3, 19, 3; *Inscr. Orell. n°* 2966; 4293. — B) topiaria, æ, *f.* (*sc.* ars), *horticulture, art de tailler les arbres et de leur donner diverses formes, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 5. — C) topiarium, ii, *n.* (*sc.* opus), *topiaire, art du jardinier fleuriste, Plin.* 18, 28, 68 § 265.

topias ficus, *sorte de figuier, Colum.* 5, 10, 11.

† **Tŏpĭca**, ōrum, *n.* = Τοπικά, *les Topiques, titre d'un ouvrage d'Aristote traduit par Cicéron, Cic. Fam.* 7, 19.

tŏpĭcē, es, *f.* = τοπική, *l'art de trouver des arguments, la topique, Cic. Top.* 2.

Topiris, Τοπιρίς, *Plin.* 4, 11 (18); Toperus, *Procop. de Ædif., avec le surnom d'*Ulpia, *appelée aussi* Ulpia Topirus; *d'après des médailles* Rusium, *Hierocl.*; *v. dans la partie S.-E. de la Thrace; sel. Procope, près de la côte.*

tŏpŏgrăphia, æ, *f.* (τοπογραφία), *et* tŏpŏthĕsia, æ, *f.* (τοποθεσία), *description d'un lieu, d'un pays réel* (*topographie*); *imaginaire* (*topothésie*), *Serv. ad Virg.* 1, 159. *Hieronym. præf. Onomast. et Empor. de monstr. mat. præc. p.* 311. *Cf. Lactant. ad. Stat. Theb.* 2, 32. *Gloss. Vet. S. Genov. in Append.*

tŏpos *ou* **tŏpus**, i, *m.* (τόπος), *lieu, place, endroit, en bon lat.* locus, *Manil.* 2, 968.

topper, *adv.* [*contraction de* toto opere], *avec tous les efforts possibles, vite* (*antér. à l'époq. class.*; *cf.* : « Ab ultimis et jam obliteratis repetita temporibus, qualia sunt topper et antigerio *etc.* », *Quintil. Inst.* 1, 6, 40) : Topper citi ad ædes venimus Circæ, *Pacuv. dans Fest. p.* 352; *de même, Næv., Enn., Att., Cæl. ib.*

tŏpus, i, *voy.* topos.

tŏral, ālis, *n.* [torus], *coussin, chevet, au sing., Varro L. L.* 5, 35, 49; *id. ap. Non.* 11, 16; *Hor. Ep.* 1, 5, 22. — *plur., Hor. Sat.* 2, 4, 84; *Petron. Sat.* 40, 1; *Lamprid. Heliog.* 19; *Inscr. Fratr. Arv. ap. Orell. n°* 2270.

Toralliba, *Plin.* 6, 21; *île de la mer de l'Inde, devant l'embouchure de l'*Indus.

Tŏrānius, ii, *m., marchand d'esclaves du temps du triumvir M. Antoine, Plin.* 7, 12 (10), 55.

tŏrāria, æ, *f.* = ὠλενοτρόφος, *gardienne, Plaut. Mil.* 3, 1, 102 (694) *Ritschl.* (*autre leçon* : Ceraria.)

tŏrārius = ὠλενοτρόφος, *gardien, Gloss. Labb.*

Torbiaci, *Tac. Hist.* 4, 79; *ancien peuple allemand aux environs du Rhin.*

Torboletæ, *Appian. B. Hisp.*; *peuplade d'Espagne, dans le voisinage de Sagonte.*

torcŭla, æ, *f.* = torcular, ἐλαιοτριβεῖα, *Gloss. Vet.*

torcŭlar, āris, *n.* [torqueo] — I) *pressoir, machine à presser, Vitr.* 6, 9; *Plin.* 18, 26, 62; *ib.* 31, 74. — II) *cuve où l'on conserve l'huile, Colum.* 1, 6, 18; 12, 52, 10 *sq.*; *Plin.* 15, 1, 2; *ib.* 3, 3.

torcŭlārĭus, a, um, *adj.* [torcular], *de pressoir* : ∾ vasa, *Varro R. R.* 1, 22, 4, ∾ cella, *Colum.* 1, 6, 9. ∾ lacus, *id.* 12, 18, 3. — II) *substantivt* A) torcularius, ii, *m., ouvrier qui conduit le pressoir, pressier, Colum.* 12, 52, 3. — B) torcularium, ii, *n. pour* torcular *n°* I, *presse, pressoir, Cato R. R.* 13, 1; 18, 1.

torcŭlātor, ōris, *m.* = calcator, ληνοβάτης, *celui qui foule la vendange, Gloss. gr. lat.*

* **torcŭlo**, āre, *v. a.* [torcular], *presser, Venant.* 5, 6 *præf.*

torcŭlum, i, *voy.* torculus *n°* II.

torcŭlus, a, um, *adj.* [torcular], *de pressoir, synon. de* torcularius : ∾ vasa, *Cato R. R.* 1, 4; 11, 1; 14, 2. ∾ funis, *id. ib.* 68; 135, 3. — II) *substantivt* torculum, i, *n., comme* torcular *n°* I, *presse, pressoir, Varro R. R.* 1, 55, 7; *id. ap. Non.* 47, 23; *Plin.* 18, 31, 74; *Plin. Ep.* 9, 20, 2.

† **tordylion**, lii *ou* **tordўlon**, i, *n.* = τορδύλιον *ou* τόρδυλον, *selon qquns, la semence de la plante appelée* seselis; *selon d'autres, tordyle, plante,* Tordylium officinale *ou* maximum, *Plin.* 20, 22, 87; 24, 19, 117.

Toreătæ, Τορεάται, *Strabo* 11; Toretæ, *Plin.* 6, 5, Τορέται, *Steph. Byz.* 660; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* palus Mæotis.

Toreccadæ, Τορεκκάδαι, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *près du lac* Byce.

* **tores**, is, *m., pour* torques, *chaîne, collier* : ∾ aureus, *Servil. dans Charis. p.* 118 *P.*

Tŏrĕtæ, ārum, *peuplade dans les environs de la mer Noire et de la mer d'Asow, Mela,* 1, 19. *Plin.* 6, 5 (5); *voy.* Toreatæ.

† **tŏreuma**, ătis, *n.* = τόρευμα, *ouvrage en demi-relief, tout ouvrage ciselé, vase d'or ou d'argent ciselé* : De hoc Verri dicitur, habere eum perbona toreumata : in his pocula quædam, quæ Thericlia nominantur, Mentoris manu, summo artificio facta, *Cic. Verr.* 2, 4, 18, 38; *de même, id. ib.* 2, 2, 52, 128; *Pis.* 27, 67; *Sall. Catil.* 21, 12; *Martial.* 4, 46, 16; 10, 87, 16; 14, 102, 2 *et autres*; — *dat. plur.* toreumatis, *Appul. Flor. n°* 7.

tŏreumătus, a, um, *ciselé, Not. Tir. p.* 157.

† **tŏreuta**, æ, *m.* = τορευτής, *ciseleur, graveur, Plin.* 35, 8, 34.

† **tŏreutĭcē**, ēs, *f.* = τορευτική, *l'art de ciseler, la toreutique, Plin.* 35, 10, 36. *En apposition* : (Phidias) primus artem toreuticen aperuisse judicatur, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 54.

Tŏreute, es, *f., nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 994, 11.

Tŏrīni, ōrum, *m., peuplade scythique, Val. Fl.* 6, 148.

Torgavia, *Pertz* 1, 380; *voy.* Argelia.

tormen, *voy.* tormina.

* **tormentum**, i, *n.* [torqueo : *instrument pour tourner, pour tordre*] — I) *machine de guerre à lancer des projectiles* : Ballistæ lapidum et reliqua tormenta telorum eo graviores emissiones habent, quo sunt contenta atque adducta vehementius, *Cic. Tusc.* 2, 24, 57; *de même, id. Phil.* 8, 7, 20; *Cæs. B. G.* 2, 8, 4; 4, 25, 1; *B. C.* 1, 17, 3; *Hirt. B. G.* 8, 14, 5; *Liv.* 24, 34, 2; *Sil.* 6, 279 *et autres.* — B) *métaph., projectile lancé par une machine, trait, arme de trait* : Quod unum genus tegumenti nullo telo neque tormento transjici potest, *Cæs. B. C.* 2, 9, 5; *cf.* : Tantum aberat a nostro castello, ut telum tormentumve missum adigi non posset, *id. ib.* 3, 51, 8; *de même, id. ib.* 3, 56, 1; *Plin.* 8, 23, 35; *Stat. Theb.* 9, 145. — II) *corde* (*tordue*), *câble* : Præsectis crinibus tormenta effecerunt, *Cæs. B. C.* 3, 9, 3. Falces tormentis introrsus reducebant, *id. B. G.* 7, 22, 2; *Petron. Sat.* 102; *Grat. Cyneg.* 26; *Auct. Priap.* 6. ∾ ferreum, *c.-à-d. fers, entraves, Plaut. Curc.* 2, 1, 12. — III) *instrument de torture, torture, question* : Verberibus ac tormentis quæstionem habuit pecuniæ publicæ, *Cic. Phil.* 11, 2, 5; *de même, id. ib.* 11, 4, 8; 13, 9, 21; *Dejot.* 1, 3; *Cluent.* 63, 176 *sq.*; *Mil.* 21, 57; 22, 58; *Sull.* 28, 78; *Off.* 3, 9, 39; *Partit.* 14, 50; *Tusc.* 5, 28, 50; *Cæs. B. G.* 6, 18; *Quintil. Inst.* 2, 20, 10; 3, 5, 10; *Suet. Tib.* 19; 58; 62 *et beauc. d'autres.* — B) *métaph., en génér., torture, tourments, souffrance physique ou morale, peine, angoisse, etc.* : Quam incredibiles cruciatus et indignissima tormenta pateretur (ex podagra), *Plin. Ep.* 1, 12, 6; *cf.* : Cui intestina dolent, celeriter tormento liberatur, *Colum.* 6, 7, 1; *de même en parl. des souffrances de la maladie, Cels.* 7, 11; *Plin.* 19, 8, 44; 20, 4, 13; 22, 22, 37. Varia et multa tormenta fortunæ, *coups, traits de la fortune, Cic. Tusc.* 5, 1, 1. In hac calumnia timoris et cæcæ suspicionis tormento, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 4. Invidia Siculi non invenere tyranni Majus tormentum, *n'ont pu inventer de plus cruel tourment, Hor. Ep.* 1, 2, 59. Tormentum ingens nubentibus hæret, Quod nequeunt parere et partu retinere maritos, *Juven.* 2, 137. In tantis tormentis eram, quum scriberem hæc, *dans de si grandes angoisses, Plin. Ep.* 8, 23, 9. Operæ pretium est referre, quod tormentum tibi injunxeris, ne quid amico negares, *id. Paneg.* 86, 1. Hanc quisquam lætari credit amantum? Et bene tormentis secubituque coli? *Ovid. Am.* 3, 10, 16; *de même en parl. des peines d'amour, Martial.* 7, 29; *Juven.* 6, 209. Tu lene tormentum ingenio admoves Plerumque duro, *tu triomphes, par une douce torture, d'un génie le plus souvent difficile* (*dur, rebelle*), *Hor. Od.* 3, 21, 13. (*C'est ainsi que paraît devoir être expliqué ce pas-*

sage. De l'exemple spécial de Caton le poëte passe à la pensée générale que le vin adoucit, dompte les caractères les plus rétifs comme la torture triomphe de l'esclave rebelle). — IV) *presse ou cylindre pour les vêtements, rouleau, Senec. Tranqu.* 1.

* **tormentŭōsus,** a, um, *adj.* [tormentum], *qui éprouve ou fait éprouver des douleurs, douloureux, endolori :* Ligationes tormentuosi organi, *Cœl. Aur. Acut.* 3. 6 *med.*

tormĭna, um, *n.* (*forme access. masc.* TORMINES, *d'après Non.* 32, 11) [torqueo], *mal de ventre, colique :* « Proxima his, inter intestinorum mala, tormina esse consueverunt : δυσεντερία Græce vocatur, *etc.* », *Cels.* 4, 15. *De même Cato R. R.* 156, 5; 157, 9; *Cic. Tusc.* 2, 19, 45; *Colum.* 6, 7, 1; *Plin.* 22, 25, 72; 26, 8, 47; 29, 5, 33 *et autres.* — II) *métaph.* ∼ urinæ, *strangurie ou dysurie, Plin.* 20, 8, 30; 30, 15, 50.

tormĭnālis, e, *adj.* [tormina], *qui concerne la colique; qui la guérit :* ∼ sorba, *Cels.* 2, 30 *med.*; 4, 19; *Plin.* 15, 21, 23.

* **tormĭnōsus,** i, *m.* [tormina], *qui a des coliques :* Dicimus gravedinosos quosdam, quosdam torminosos, non quia semper sint, sed quia sæpe sint, *Cic. Tusc. Cœl. Aurel. Acut.* 3, 17, 4, 12, 27.

Tornacum, *Pertz* 1, 109, 283, 518; *voy.* Bajanum.

Tornadotus, *Plin.* 6, 27; *voy.* Physcus.

Tornates, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitania, *que l'on croit être les habitants de* Tornacum, *Tournay.*

tornātim, *adv., au tour, Asper, p.* 1731.

tornātĭlis, e, *adj. fait au tour, tourné, Vulgata Cantic.* 5, 14 : ∼ manus aureæ. ∼ crater, *id. ib.* 7, 2. *Agrimens. p.* 266 *Goes.* : ∼ termini.

* **tornātor,** ōris, *m.* [torno], *tourneur, Firm. Math.* 4, 7 *fin.*

tornātūra, æ, *f.* [torno], *art du tourneur : Vulg.* 1 *Reg.* 18, 18; 3 *Esdr.* 6, 18.

torno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [tornus], *tourner, façonner au tour, arrondir* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Idque ita tornavit (deus), ut nihil effici possit rotundius, *Cic. Univ.* 6; *de même* ∼ sphæram, *id. Rep.* 1, 14; ∼ hastas, *Plin.* 11, 39, 92; ∼ lapidem in vasa, *id.* 36, 22, 43; ∼ turbines columnarum, *id.* 36, 13, 19 § 90. In modicam tornat siliqua tendente figuram (amygdalis), *Pallad. de insit.* 153. — II) *métaph., travailler, polir (en ce sens il est très-rare)* : Delere jubebat Et male tornatos incudi reddere versus, *Hor. A. P.* 441. ∼ barbam, *caresser sa barbe, Hieron. Ep.* 50, 2.

Tornodorum, *Greg. Turon* 5; Ternodurum, Ternodorense castr.; *la petite v. de Tonnerre dans la Champagne.*

Tornomagensis vicus, *Greg. Tur.*; *bourg de Gaule, célèbre dans l'histoire de St Martin; auj. Tournon.*

† **tornus,** i, *m.* = τόρνος, *tour, instrument de tourneur, Plin.* 7, 56, 57; 16, 40, 76 § 205; 26, 26, 66; *Vitr.* 10, 19 *med.*; *Virg. Georg.* 2, 449; *Ecl.* 3, 38 *et autres.* — II) *au fig., métier ou art du poëte :* Incipe jam angusto versus includere torno, *Prop.* 2, 34, 43. Exornata figuris Advolat excusso velox sententia torno, *Auct. Paneg. ad Pis.* 83.

Torocca, Τορόκκα, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Europæa *dans l'intérieur du pays, près du fl.* Carcinites.

Tŏrōna, Torone, Τορώνη, *Herod.* 7, 22, 122; *Thuc.* 4, 110; *Liv.* 28, 7; *Mela* 2, 3; *Plin.* 5, 10; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 661; *v. de Macédoine, sur la mer Égée, qui y forme un golfe, appelé du nom de la ville.*

Toronæus, a, um, *voy.* Torone *n°* II, A.

Toronæus sinus, *Tac. Ann.* 5, 10, Toronaicus sin., *Liv.* 44, 11; Toronicus *sin.*, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 25.

Toronaicus, a, um, *voy.* Torone, *n°* II, B.

Tŏrōne, ēs, *f.*, Τορώνη, *Toroné, ville de Macédoine, Mel.* 2, 3, 1; *Plin.* 4, 10, 17; 9, 31, 51; *Liv.* 28, 7, 9; 44, 12, 7; 45, 30, 4. *génit.* Toronæ promontorium, *Liv.* 31, 45, 15. — II) *De là* A) Tŏrōnæus, a, um, *adj., relatif à Toroné, de Toroné :* ∼ mare, *Tac. Ann.* 5, 10. — *Substantivt* Toronæi, orum, *m., les habitants de Toroné, Plin.* 4, 10, 17. — B) Tŏrōnăĭcus, a, um, *adj., même signif.* ∼ mare, *Liv.* 44, 11, 2.

tŏrōsŭlus, a, um, *adj. dimin.* [torosus], *bien musclé, musculeux (latin. des bas temps)* : ∼ juvenis, *Hieron. Ep.* 117, 8; *id. in Jovin.* 2, 14 *fin.*

tŏrōsus, a, um, *adj.* [torus], *plein de muscles, musculeux, charnu, épais, solide, plein :* ∼ colla boum, *Ovid. Met.* 7, 429. ∼ cervix boum, *Colum.* 6, 1, 3; *cf. :* Tauris torosior cervix, *id.* 6, 20. Multumque torosa juventus, *Pers.* 3, 86. — II) *métaph. :* Herba hirsutior torosiore caule, *à tige plus charnue, Plin.* 21, 15, 53; *de même, id.* 19, 5, 29. ∼ clava, *massue noueuse, Albin.* 2, 79.

Torpăcion, ōnis, *m., surn. rom., Tertull. ad Scapul.* 4.

torpēdo, ĭnis, *f.* [torpeo], *engourdissement, torpeur, immobilité, indolence, inactivité, paresse, nonchalance (rare, n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Si nihil exerceas inertia atque torpedo plus detrimenti facit quam exercitio, *Caton dans Gell.* 11, 2, 6. Occupavit nescio qua vos torpedo, qua non gloria movemini neque flagitio, *vous êtes tombés dans je ne sais quel engourdissement qui vous rend insensibles à la gloire et au déshonneur, Sall. Or. Licin. ad pleb.* 10. Si tanta torpedo animos oppressit, ut, *etc.*, *id. Or. Phil. contra Legid.* 11. Tanta torpedo invaserat animum, ut *etc.*, *Tac. Hist.* 3, 63. — II) *métaph., torpille, raie électrique, poisson,* Raja torpedo *Linn.*, *Varro L. L.* 5, 12, 23; *Cic. N. D.* 2, 50, 127; *Plin.* 9, 42, 67; 32, 1, 2.

* **torpĕfăcio,** ĕre, *v. a.* [torpeo-facio], *engourdir :* Torporavit pro torpefecit, *Non.* 182, 5.

torpĕo, ēre, *v. n., être engourdi, immobile, inactif* — I) *au propr. :* Torpentes gelu, *engourdis par le froid, Liv.* 21, 56, 7; *cf. :* Digitus salutaris torpens contractusque frigore, *Suet. Aug.* 80. Languidi et torpentes oculi, *yeux languissants et mornes ou fixes, Quintil. Inst.* 11, 3, 76. Torpentes rigore nervi, *nerfs roidis, Liv.* 21, 58, 9; *cf. :* Quid vetat et nervos magicas torpere per artes, *Ovid. Am.* 3, 7, 35. Hebescunt sensus, membra torpent, præmoritur visus, *les sens s'émoussent, les membres se roidissent, la vue meurt la première, Plin.* 7, 50, 51; *cf. :* Torpentes membrorum partes, *id.* 24, 4, 7. Torpent infractæ ad prœlia vires, *Virg. Æn.* 9, 499. — B) *métaph., en parl. d'objets inanimés :* Torpentesque lacus pigræque paludes, *lacs dormants, marais, eaux stagnantes, Stat. Theb.* 9, 452; *de même* ∼ amnis, *id. ib.* 4, 172. Locus depressus hieme pruinis torpet, *en hiver les lieux bas sont couverts de brouillards, Colum.* 1, 4, 10. — II) *au fig., être engourdi (au moral), étourdi, ébahi, perdre le sentiment :* Timeo, totus torpeo : Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, *je tremble, je suis tout paralysé, Plaut. Amph.* 1, 1, 179; *cf. id. Truc.* 4, 3, 50. Deum sic feriatum volumus cessatione torpere, ut, *etc.*, *nous voulons que Dieu croupisse dans un repos tellement profond, que, etc., Cic. N. D.* 37, 102. Quidnam torpentes subito obstupuistis Achivi? *quelle est, ô Grecs, cette torpeur subite qui vous a glacés? id. poet. Divin.* 2, 30, 64. Adeo torpentibus metu qui aderant, ut... ne gemitus quidem exaudiretur, *tellement paralysés par la frayeur, que, etc., Liv.* 28, 29, 11. Si quicquid vidit melius pejusve sua spe, Defixis oculis animoque et corpore torpet, *si... il perd toute énergie physique et morale, Hor. Ep.* 1, 6, 14. Vel quum Pausiaca torpes, insane, tabella, *ou lorsque tu es immobile d'admiration, en extase, devant un tableau de Pausias, id. Sat.* 2, 7, 95. Nec torpere gravi passus sua regna veterno, *Virg. Georg.* 1, 124. Frigere ac torpere senis consilia, *Liv.* 6, 23, 7; *de même* ∼ consilia re subita, *id.* 1, 41, 3. Palatum torpens, *palais émoussé, sans goût, Juven.* 10, 203; *cf. Ovid. Pont.* 1, 10, 13.

torpesco, pŭi, 3. *v. inch. n.* [torpeo], *devenir engourdi, s'engourdir* — I) *au propr. :* Arteriæ carent sensu : præcisisque torpescit tantum pars ea corporis, *Plin.* 11, 37, 89. Elæomeli qui bibere, torpescunt, *id.* 23, 4, 50. Scorpiones visa lychnide torpescunt, *id.* 21, 26, 98. Torpuerat gelido lingua retenta metu, *une torpeur glacée avait enchaîné ma langue, Ovid. Her.* 11, 82. Torpuerant molles ante dolore genæ, *la douleur avait terni l'éclat de mes joues, id. ib.* 10, 44. — B) *métaph. :* (Margaritæ) flavescunt et illæ senecta rugisque torpescunt, *les perles jaunissent avec l'âge; les rides les flétrissent, Plin.* 9, 35, 54. — II) *au fig., s'engourdir, s'énerver :* Ne per otium torpescerent manus aut animus, *ne s'engourdissent dans l'inaction, Sall. Catil.* 16, 3; *cf. :* Ingenium incultu atque socordia torpescere sinunt, *id. Jug.* 2, 4 *et :* Deliciis et desidia torpescere, *s'énerver dans les délices et l'inertie, Tac. Hist.* 1, 71. Vigor.... Cogebatur... senio torpescere rerum, *Sil.* 16, 14.

Torpidi, *Appian. B. C.* 4; *peuplade thrace, dans le voisinage de la v. de* Philippi.

torpĭdus, a, um, *adj.* [torpeo], *engourdi, qui s'engourdit, étourdi; immobile (peut-être non antér. à Auguste)* : Torpidos somno insuper pavore exanimat, *Liv.* 7, 36, 3; *de même :* Torpidi somno paventesque, *id.* 25, 38, 17. Quod malum cum stupore ac miraculo torpidos defixisset, *etc.*, *id.* 22, 53, 6. ∼ cauda (piscis), *Auson. Idyll.* 10, 264. Quod insensibile est, iners et torpidum semper jacet, *Lactant.* 2, 8 *med.*

torpĭtūdo, ĭnis, *f.* = torpedo, *Not. Tir. p.* 94.

torpor, ōris, *m.* [torpeo], *torpeur, engourdissement.* — I) *au propr. :* Tutantur se atramenti effusione sepiæ, torpore torpedines, * *Cic. N. D.* 2, 50, 127. *De même, Cels.* 2, 8 *med.*; *Plin.* 2, 101, 104; 19, 8, 44; 29, 4, 7; *Virg. Æn.* 12, 867; *Met.* 1, 548; *Pont.* 1, 2, 29 *et autres.* — II) *au fig., indolence, nonchalance, inertie, inaction (dans Tacite)* Accedebat huc Cæcinæ ambitio vetus, torpor recens nimia fortunæ indulgentia soluti in luxum, *Tac. Hist.* 2, 99 *med., de même* ∼ Vitellii (*opp.* vigilantia Vespasiani), *id. ib.* 2, 77 *fin.* Sordes omnium ac torpor procerum, *id. Germ.* 46.

torpōro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [torpor], *engourdir (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Herus stupidus astat : ita ejus aspectus repens cor torporavit homini amore, *Turpil. dans Non.* 182, 7. Humida nimis rigoribus torporata concrescunt, *Lactant.* 2, 8 *fin.*

Torquātĭānus, a, um, *voy.* torquatus, *n°* II, B.

torquātus, a, um, *adj.* [torques], *qui porte une chaîne de cou, un collier :* ∼ miles, *soldat qui a reçu un collier en récompense de sa bravoure, Veget. Mil.* 2, 7 *fin.* — Affuit Alecto brevibus torquata colubris, *le cou entouré de petits serpents, Ovid. Her.* 2, 119. ∼ palumbus, *pigeon à collier, à cravate, Martial.* 13, 67, 1. — II) Torquātus, i, *m., surnom de* T. Manlius, *qui, dans un combat singulier avec un Gaulois, le dépouilla de son collier; ce surnom passa à ses descendants, Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 7 *et* 20; *Cic. Fin.* 1, 7, 23; *Off.* 3, 31, 112; *Liv.* 7, 10; *Flor.* 1, 13. — *Adjectivt :* Cæduntque Metellos Corvinosque simul Torquataque nomina, *Lucan.* 7, 584. — B) *De là* Torquātĭānus, a, um, *adj., relatif à un Torquatus, de Torquatus :* ∼ horti, *Frontin. Aquæd.* 5. *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 6.

torquĕo, torsi, tortum, 2. *v. a., tourner, courber, fléchir, entortiller, tordre, rouler, etc. (très-class.)* — I) *au propr.* A) *en génér. :* Cervices oculosque pariter cum modorum flexionibus torquent, *tournent le cou et les yeux au gré des inflexions et des accords, Cic. Leg.* 2, 15, 39. ∼ oculum, *cligner l'œil, id. Acad.* 2, 25; 80; *cf.* ∼ ora, *faire contracter les traits, faire grimacer le visage, id. Off.* 1, 36, 131; ∼ aurem ab obscenis sermonibus, *détourner l'oreille d'un discours grossier, Hor. Ep.* 2, 1, 127; *cf.* ∼ oculos ad mœnia, *Virg. Æn.* 4, 220. ∼ vestigia ad sonitum vocis, *se retourner au son d'une voix, id. ib.* 3, 669. Ille (serpens) volubilibus squamosos nexibus orbes Torquet, *le serpent forme ses anneaux, se roule en anneaux, Ovid. Met.* 3, 42. ∼ capillos ferro, *friser, boucler les cheveux, id. A. A.* 1, 505. ∼ aquas remis, *id. Fast.* 5, 644; *cf.* ∼ spumas, *faire tourbillonner les flots écumants, Virg. Æn.* 8, 208. ∼ taxos in arcus, *courber l'if en arcs, id. Georg.* 2, 448 *et autres sembl.* Quum terra circum axem se summa celeritate convertat et torqueat, *la terre opérant un mouvement de conversion et tournant autour de son axe, Cic. Acad.* 2, 39, 123.

B) *particul.* — 1°) *lancer, jeter avec force un projectile après l'avoir brandi (le plus souv. poét.)* : Stuppea torquentem Balearis verbera fundæ, *Virg. Georg.* 1, 309; *de même* ∼ jaculum in hostem, *lancer un trait à l'ennemi, id. Æn.* 10, 585; *Ovid. Met.* 12, 323; ∼ hastam in hunc, *id. ib.* 5, 137; *on dit aussi* ∼ hastam alicui, *Val. Flacc.* 3, 193; ∼ telum ad aurata tempora, *Virg. Æn.* 12, 536; ∼ tela manu, *Ovid. Met.* 12, 99; ∼ pila valido lacerto, *id. Fast.* 2, 11; ∼ glebas, ramos, *id. Met.* 11, 30. Quum fulmina torquet (Juppiter), *quand Jupiter lance la foudre, Virg. Æn.* 4, 208. — *En prose* ∼ amentatas hastas lacertis, *lancer des javelots à courroie, Cic. de Or.* 1, 57, 242.

2°) *tordre les membres, torturer, tourmenter (très-class. en ce sens)* : Ita te nervo torquebo, itidem uti catapultæ solent, *je te roulerai sous la corde comme un ressort de catapulte, Plaut. Curc.* 5, 3, 12. Non posse sapientem beatum esse, quum eculeo torqueatur, *quand il est torturé sur un chevalet, Cic. Fin.* 3, 13, 42. Q. Gallium prætorem... raptum de tribunali servilem in modum torsit ac fatentem nihil jussit occidi, *Suet. Aug.* 27; *cf. :* Epicharin tormentis dilacerari jubet : at illam non verbera, non ignes, non ira torquentium pervicere, quin objecta denegaret, *ni les coups, ni les feux, ni la colère des bourreaux acharnés à la torturer, ne purent lui faire avouer le crime dont on l'accusait, Tac. Ann.* 15,

57. ∾ servum in caput domini, *torturer un esclave pour le faire parler contre son maître, Ulp. Dig.* 48 18, 1. Hoc quoque adjecit, ne vinctus umquam tortusve quis ullo libertatis genere civitatem adipisceretur, *Suet. Aug.* 40 *fin.*

II) *au fig.* — A) *en génér., rouler, tourner, faire tourner, entraîner, etc.* (*expression favorite de Cicéron*) : Versare suam naturam et regere ad tempus atque huc et illuc torquere ac flectere, *Cic. Cœl.* 6, 13; *de même* ∾ et flectere imbecillitatem animorum, *tourner à son gré la faiblesse des esprits, id. Leg.* 1, 10, 29. Oratio mollis et tenera et ita flexibilis, ut sequatur, quocumque torqueas, *le langage, si souple qu'on le façonne à son gré, qu'on lui fait prendre tel tour qu'on juge convenable, id. Or.* 16, 52. Quæ omnia uterque torquere ad suæ causæ commodum debebit, *tous moyens que les deux parties devront faire tourner à leur avantage, détourner de leur vrai sens dans l'intérêt de la cause, id. Invent.* 2, 14, 46. Verbo ac litera jus omne torqueri, *au moyen de la lettre on torture le droit, on en viole l'esprit, id. Cæcin.* 27, 77. Vocem quoque jungere oportebit et torquere sonum, *et entraîner, pour ainsi dire, le son, Auct. Herenn.* 3, 14, 25.

B) *particul* (*d'après le n*° A, 2) *torturer, tourmenter, affliger, chagriner* : Tuæ libidines te torquent, *tes passions font ton tourment, Cic. Parad.* 2, 18. Mitto aurum coronarium, quod te diutissime torsit, quum modo velles, modo nolles, *qui a fait si longtemps ton tourment, id. Pis.* 37, 90. Acriter nos tuæ supplicationes torserunt, *l'affaire de vos supplications nous a donné bien de la tablature, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 1. Equidem dies noctesque torqueor, *je suis tourmenté nuit et jour, Cic. Att.* 7, 9. 4. Stulti malorum memoria torquentur, *les insensés sont tourmentés par le souvenir du mal qu'ils ont souffert* (*et qu'ils n'ont plus*), *id. Fin.* 1, 17, 57. Sollicitudine, pœnitentia, pœnarum omnium exspectatione torquetur mens, *Quintil. Inst.* 12, 1, 7. Invidia vel amore vigil torquebere, *touj. sans sommeil, tu seras tourmenté par l'envie ou l'amour, Hor. Ep.* 1, 2, 37. Torqueor ex æquo vel te nubente vel ægra, *Ovid. Her.* 20, 125. Torqueor, infesto ne vir ab hoste cadat, *id. ib.* 9, 36. — *Métaph.* : (Reges) dicuntur torquere mero, quem perspexisse laborant, *mettre en qque sorte à la torture du vin, c.-à-d. éprouver par le vin, essayer de faire parler par l'effet du vin, Hor. A. P.* 435; *de même* : Vino tortus et ira, *id. Ep.* 1, 18, 38. — *De là* :

tortus, a, um, *Pa., tordu, tourné, tortillé, tors, tortueux.* — A) *au propr.* : Quum patuit lecto stamine torta via (labyrinthi), *la route tortueuse du labyrinthe, Prop.* 4, 4, 42. ∾ quercus, *c.-à-d. couronne de chêne, Virg. Georg.* 1, 349. — *de la* 2°) *substantivt* tortum, i, *n., corde, câble* : Artus torto distraham, *Pacuv. dans Non.* 179, 16. — *Fém.* torta, æ, *pain de boulanger, tourte,* = torta panis = ἄρτος ἀρτοκοπικός, *Vulgata* 1 *paralipom.* 16, 3. — * B) *au fig.* : Conditiones tetuli tortas, confragosas, *conditions douteuses, vagues, Plaut. Men.* 4, 2, 25. — * *Adv.* torte, *de côté, de travers* : Quæ (simulacra) torte penitusque remota, Omnia per flexos aditus educta, *etc.*, *Lucr.* 4, 306.

torques, is, *voy.* torquis.

torquis *ou* **torques** (*première forme, Næv. dans Charis. p.* 118 *P.*; *Liv.* 44, 14, 2, *Prop.* 4, 10, 44; *Stat. Theb.* 10, 517; *dernière forme, Val. Flacc.* 2, 111; *cf. Charis. l. l.*), *m. et f.* [torqueo], *chaîne de cou, collier* : T. Manlius, qui Galli torque detracto, Torquati cognomen invenit, *Cic. Fin.* 1, 7, 23; *de même id. Off.* 3, 31, 112; *en parl. du même* : Torquem detraxit eamque sanguinulentam sibi in collum imponit, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 18. ∾ aureus, *collier d'or, Liv.* 44, 14, 2; *Quintil. Inst.* 6, 3, 79; *Auc. B. Hisp.* 26, 1; *Suet. Aug.* 43 (*autre leçon* : aurea); *on dit aussi* ∾ aureæ, *Varron dans Non.* 228, 8; ∾ unca, *Prop.* 4, 10, 44; ∾ adempta, *Ovid. Fast.* 6, 601. Q. Rubrium corona et phaleris et torque donasti, *Cic. Verr.* 2, 8, 80, 185. Adjecisse prædam Torquibus exiguis renidet, *Hor. Od.* 3, 6, 12. Torquis major, *collier probablement d'or, qui valait double ration au soldat qui en était décoré, Inscr. ap. Grut.* 96, 1. *Cf. Veget.* 2 *Mil.* 7. — II) *métaph.* A) *collier pour les bœufs* : Ipsis e torquibus aptos Junge pares, *Virg. Georg.* 3, 168. — B) *collier en génér., cercle au cou de certains animaux et particul. des oiseaux* : Avis viridis toto corpore, torque tantum miniato in cervice distincta, *Plin.* 10. 42, 58. — *Guirlande, festons, couronne* : Sæpe Deum nexis ornatæ torquibus aræ, *Virg. Georg.* 4, 276. Hinc vastis urgent immensi torquibus orbes (ceti natantis), *sa croupe se recourbe en une infinité de replis immenses, Manil.* 5, 584.

torrĕ-făcĭo, fēci, factum, 3. *v. a.* [torreo], *torréfier, dessécher, rôtir, griller* : ∾ duas libras vinaceorum, *Colum.* 2, 20, 3. ∾ nuces avellanas, *id.* 12, 59, 3. ∾ segetem, *id.* 2, 20, 3. ∾ sesama, *id.* 12, 15, 3.

torrens, entis, *Partic. et Pa. de* torreo.

torrenter, *adv. voy.* torreo *Pa., à la fin.*

torreo, torrui, tostum, 2. *v. a., sécher, dessécher par la chaleur, griller, rôtir, brûler, etc.* : Fruges receptas Et torrere parant flammis et frangere saxo, *à faire griller au feu et broyer sous la pierre le grain sauvé du naufrage, Virg. Æn.* 1, 179; *cf. Ovid. Met.* 14, 273; *de même* ∾ aristas sole novo, *Virg. Æn.* 7, 720; ∾ pisces sole, *faire sécher des poissons au soleil, Plin.* 7, 2, 2; ∾ apes mortuas sole verno, *id.* 11, 20, 22; ∾ uvam in tegulis, *id.* 14, 9, 11, *et autres sembl.* In furnum calidum condito Atque ibi torreto me pro pane rubido, *Plaut. Casin.* 2, 5, 2. Etiamsi in Phalaridis tauro inclusus succensis ignibus torrebatur, *Cic. Pis.* 18, 42. E quibus (terræ cingulis) medium illum et maximum solis ardore torreri, *sont brûlés par l'ardeur du soleil, id. Rep.* 6, 20. Quum undique flamma torrerentur, *quand ils périssaient au milieu des flammes, Cæs. B. G.* 5, 43, 4. Montes quos torret Atabulus, *Hor. Sat.* 1, 5, 78; *cf.* : Torrentia agros sidera, *id. Od.* 3, 1, 31. Aræ fractæ et disjectæ jacent : Fana flamma deflagrata, tosti alti stant parietes, *les hautes murailles calcinées sont debout, Enn. dans Cic. Tusc.* 4, 19, 44; *de même* : Illa velim rapida Vulcanus carmina flamma Torreat et liquida deleat amnis aqua, *que le feu dévore ces poésies, Tibull.* 1, 9, 50, *et* : Tostos en aspice crines Inque oculis tantum, tantum super ora favillæ, *Ovid. Met.* 2, 283. Gaudenti mensas posuere ministri exstructas dapibus, nec tostæ frugis egentes, *id. ib.* 11, 120. Pinguiaque in veribus torrebimus exta colurnis, *et nous rôtirons avec des broches de coudrier les grasses entrailles des victimes, Virg. Georg.* 2, 396; *de même* ∾ aliquid in igne, *faire rôtir qqche au feu, Ovid. Fast.* 2, 578; ∾ artus subjecto igni, *id. Met.* 1, 229; ∾ carnem, *rôtir de la viande, id. ib.* 12, 155, *et autres sembl.* At mihi (væ miseræ) torrentur febribus artus, *la fièvre dévore mes membres, Ovid. Her.* 21, 169; *de même en parl. de la fièvre, Juven.* 9, 17; *cf. en parl. de la soif* : Et Canis arenti torreat arva siti, *Tibull.* 1, 4, 42. — *En parl. des feux d'amour* : Si torrere jecur quæris idoneum (Venus), *si tu cherches à brûler, à enflammer un cœur, Hor. Od.* 4, 1, 12; *cf.* : Correptus sævo Veneris torrebar aheno, *Prop.* 3, 24, 13; *de même Hor. Od.* 1, 33, 6; 3, 9, 13; 3, 19, 28; *Ovid. Am.* 3, 2, 40. — * II) *métaph. en parl. du froid* (*cf.* uro *et* aduro) : Capite aperto esse jubet, ante lucem suscitat, Frigore torret, venatum ejicit, *Varron dans Non.* 452, 11. — *De là* :

torrens, entis, *Pa., dans le sens neutre, brûlant, échauffé.* — A) *au propr.* (*rare en ce sens*) : Exilis terra et acclivis torrensque æstu humilius jugum poscit, *Colum.* 4, 19, 3. An (militem) longo itinere fatigatum... ardentibus siti faucibus, oculis repletis pulvere, torrentem meridiano sole hosti objicias recenti, quieto, *etc.? soldat brûlé par le soleil de midi, Liv.* 44, 38, 9.

B) *métaph. en parl. des cours d'eau, rapide, impétueux, violent, qui se précipite comme un torrent* (*c'est le sens le plus fréq.; mais il est le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : ∾ fluvii, *Varro, R. R.* 1, 12, 3; *de même* ∾ flumina, *Virg. Ecl.* 7, 52; ∾ Nilus toto gurgite, *Val. Flacc.* 4, 409; *cf.* : Fluvius Novanus omnibus solstitiis torrens, bruma siccatur, *Plin.* 2, 103, 106. ∾ aqua, *Virg. Æn.* 10, 603 ∾ unda, *id. Georg.* 2, 451. ∾ rapidique cursus amnium, *Justin.* 44, 1. ∾ impetus (aquæ), *Senec. Ep.* 23. — *Compar.* : (Padus) augetur ad Canis ortus liquatio nivibus : agris quamvis torrentior, nil tamen ex rapto sibi vindicans, *grossi au lever de la canicule par la fonte des neiges, le Pô n'enlève rien, quoique son cours soit torrentueux, aux campagnes qu'il inonde, Plin.* 3, 16, 20. — *Superl.* : (Asopos) abruptis cum torrentissimus exit Pontibus, *Stat. Theb.* 7, 316. — *De là* **b)** *substantivt* torrens, entis, *m., torrent, ruisseau rapide, fleuve impétueux, cours d'eau subitement gonflé et qui se précipite avec violence* : Quum fertur quasi torrens oratio, quamvis multa cujusquemodi rapiat, *quand le discours se précipite comme un torrent, Cic. Fin.* 2, 1, 3. Rapidus montano flumine torrens Sternit agros, sternit sata læta boumque labores, *Virg. Æn.* 2, 305; *de même id. ib.* 7, 567, *Ovid. Rem. Am.* 651; *Am.* 1, 7, 43; *Senec. Phœn.* 71, *et autres.* — *Proverbialt* : Numquam direxit brachia contra torrentem, *Juven.* 4, 90.

2°) *au fig.* : *en parl. du discours, de l'éloquence* : Cur autem torrens et utique æqualiter concitata sit dicentis oratio, *Quintil. Inst.* 3, 8, 60; *de même* ∾ oratio, *Plin.* 26, 3, 7; ∾ copia dicendi, *Juven.* 10, 9; *cf. au Compar.* : Sermo Promptus et Isæo torrentior, *id.* 3, 74. *Et en parl. de l'orateur* : Quem (Demosthenem) mirabantur Athenæ Torrentem et pleni moderantem frena theatri, *dont les Athéniens admiraient l'impétueuse éloquence, Juven.* 10, 128. Nihil est improvisorum dolore torrentius, *il n'est pas de douleur plus cuisante que celle des maux imprévus, Quintil. Decl.* 17, 18. — **b)** *substantivt* : Se inani verborum torrenti dare, *s'abandonner à un vain flux de paroles, Quintil. Inst.* 10, 7, 23. *Et métaph., pour désigner la plénitude, la foule* : ∾ armorum et virorum, *grande quantité d'armes et d'hommes, Sil.* 12, 189. ∾ abundans umbrarum, *id.* 13, 760.

* *Adv.* torrenter (*d'après le n*° B) *avec impétuosité, avec violence* : Torrentius amne Hiberno tortaque ruunt pernicius hasta, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 198.

* **torresco**, ĕre, *v. inch. n.* [torreo], *se dessécher, se tarir, se brûler* : Ignibus impositum calidis torrescere flammis, *Lucr.* 3, 903.

torrĭdo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [torridus], *dessécher, griller, brûler* : Torris dicitur fax, unde et torridare dicimus comburere, *Non.* 15, 27. Anhelis ardoribus torridatus, *Mart. Capell.* 6, 196.

torrĭdus, a, um, *adj.* [torreo], *sec, desséché, aride* : ∾ tellus, *Lucr.* 5, 1219; *Sil.* 12, 372; *cf.* ∾ campi siccitate, *campagnes brûlées par la sécheresse, Liv.* 22, 43, 10; ∾ sal, *Colum.* 7, 5, 8; *ib.* 8, 4. ∾ farra, *Ovid. Fast.* 2, 24. ∾ fontes rivique, *sources et ruisseaux taris, Liv.* 4, 30, 7. ∾ aer, *air brûlant, Prop.* 2, 28, 3; *cf.* ∾ æstas, *Virg. Ecl.* 7, 48. Homo vegrandi macie torridus, *homme d'une maigreur extrême, étique,* * *Cic. Agr.* 2, 34, 93. ∾ color sole, *teint bruni par le soleil, Plin.* 12, 20, 43. ∾ vox, *voix rauque ou pénible, Calpurn. Ecl.* 3, 59. — II) *métaph. brûlé par le froid* (*cf.* torreo, *n*° II) : Pecora jumentaque torrida frigore, *engourdis par le froid, Liv.* 21, 32, 7; *de même* ∾ hiems, *Calpurn. Ecl.* 5, 107.

torris, is, *m.* [torreo], *tison ardent, allumé* (*avec ou sans flamme*), *Ovid. Met.* 8, 457; 512; 12, 272; *Virg. Æn.* 12, 298; *Val. Flacc.* 3, 115; *Sidon. Ep.* 3, 13, *med.*

torror, ōris, *m.* [torreo], *brûlure; chaleur extrême* (*latin. des bas temps*) : ∾ solis, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 4, *med.* ∾ corporis, *traduct. ae* ἡλίωσις, *coup de soleil, id. ib.* 3, 6, *fin.*

torsĭo, ōnis, *f.* [torqueo], *torture, tourment, souffrance* : ∾ ventris, *colique, tranchées, Hieron. in Jesaj.* 6, 13, 8.

torta, æ, *f., voy.* torqueo, *au part.* tortus.

torte, *adv. voy.* torqueo *Pa., à la fin.*

* **tortĭcordĭus**, a, um, *adj.* [tortus-cor], *qui a le cœur dépravé, Augustin. in Psalm.* 146, 7.

tortĭlis, e, *adj.* [torqueo], *tortillé, qui va en tournant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∾ aurum, *chaîne ou collier d'or, Virg. Æn.* 7, 351. ∾ bucina, *trompette recourbée, Ovid. Met.* 1, 336. ∾ ansa, *id. Her.* 16, 254. ∾ piscis, *poisson dont la queue se recourbe, id. Met.* 13, 915. ∾ nervi, *Lucan.* 6, 198. ∾ pampinus, *Plin.* 9, 51, 74.

tortĭlŏ-quĭum, ii, *n., langage entortillé* = διάλεκτος συνεστραμμένη, συνεστραμμένη ὁμιλία, *Gloss. Cyrill.*

tortĭo, ōnis, *f.* torqueo], *douleur vive, torture, tourment* (*latin. des bas temps*) : Tortione legitima peribunt, *Firm. Math.* 8, 15; ∾ vesicæ, *Veget. Vet.* 1, 46, *fin.*

tortīvus, a, um, *adj.* [torqueo], *de pressurage* : ∾ mustum, *de seconde cuvée, Cato, R. R.* 23, 4. *Colum.* 12, 36. *Cœl. Aur. Acut.* 3, 21.

torto, āre, *v. intens. a.* [torqueo], *torturer, tourmenter* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ubi insilu in cocleatum eculeum, ibi tolutim tortor, *Pompon. dans Non.* 105, 15 *et* 182, 5; *de même* vulnere tortari, *Lucr.* 3, 661; *Arnob.* 3, 106; 1, 30.

tortor, ōris, *m.* (torqueo, *n*° I, B, 2], *celui qui met à la torture, bourreau* : Quum jam tortor atque essent tormenta ipsa defessa, *Cic. Cluent.* 63, 177; *de même id. Phil.* 11, 3, 7; *Fin.* 4, 12, 31; *Senec. Ep.* 14, *med.*; *Hor. Od.* 3, 5, 50; *Juven.* 14, 21. — B) Tortor, oris, *épithète d'Apollon, comme bourreau de Marsyas; il était honoré sous ce nom dans une partie de Rome, Suet. Aug.* 70. — * II) *au fig.* : Occultum quatiente animo tortore flagellum, *le remords vengeur, la conscience vengeresse, Juven.* 13, 195.

tortrix, īcis, *f., celle qui torture, qui fait fonction de bourreau, au fig.* : In se ipsa tortrix, *bourreau d'elle-même, Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 26.

tortŭla, æ, *f., dimin. de* torta, *petit pain tordu, peut être en forme de couronne, Vulgata Numer.* 11, 8. — *Pastille* : Aphronitri floris tortulas numero XXX, *Marin. Emp.* 7. — *Poulie*, = τροχιλία, *Gloss. Philox.*

Tortūni, ōrum, *Plin.* 4, 8, *peuple d'Achaïe.*

tortuose, *adv. voy.* tortuosus, *à la fin.*

tortŭōsitas, ātis, *f.* [tortuosus], *détour, entortillement, allures tortueuses (latin. des bas temps)* : Quæ ratio tortuositatis istius? cum simpliciter pronunciare potuisset, *etc., Tertull. adv. Marc.* 4, 43, *fin.; de même id. Carn. Chr.* 20.

tortŭōsus, a, um, *adj.* [tortus], — I) *tortueux, sinueux, entortillé, qui forme des replis (très-class.).* — A) *au propr.* : Est autem (alvus) multiplex et tortuosa, *Cic. N. D.* 2, 54, 136. Ex tortuosis locis et inclusis soni referuntur ampliores, *id. ib.* 2, 57, 144. Serrula adunca ex omni parte dentata et tortuosa, *id. Cluent.* 64, 180. — *Compar.* : Lynx simile quiddam talo habet, leo etiam tortuosius, *Plin.* 11, 46, 106. — B) *au fig., entortillé, embrouillé, compliqué, embarrassé* : Ut omnes istos aculeos et totum tortuosum genus disputandi relinquamus, *et toute cette discussion entortillée (subtile), Cic. Acad.* 2, 31, 98. Visa quædam tortuosa et obscura, *visions obscures et embarrassées, id. Divin.* 2, 63, 129. Neque enim fidum potest esse multiplex ingenium et tortuosum, *un esprit double et plein de détour, id. Læl.* 18, 65. Res anxiæ et tortuosæ, *Gell.* 13, 11, 4. — *Superl.* : Quis aperit tortuosissimam istam et implicatissimam nodositatem? *Augustin. Conf.* 2, 80. — * II) *qui torture, qui fait souffrir* : Rusci radix bibitur in calculorum valetudine et tortuosiore urina, *c.-à-d. dans la strangurie ou dysurie, Plin.* 21, 27, 100. — * *Adv.* tortuōse, *d'une manière tortueuse, en se tordant* : ∼ procedat serpens, *Tertull. adv. Valent.* 4, 43, *fin.* — *De travers, joint à* deformiter, *Augustin. contr. Acad.* 2, 6.

tortūra, æ, *f.* [torqueo] (*mot postér. à l'époq. class.*). — I) *action de tordre* : ∼ sarmenti, *Pallad. Febr.* 9, 8. — II) *torture, tourment* : ∼ ventris, *coliques, tranchées*, = tormina, *Veg. Vet.* 1, 40, *fin.*; 2, 55. *La torture, la question* : Si reus in criminibus suis mentiri voluerit, adhibita tortura, de sociis et admissis suis fateri cogitur, *Anian. ad Paul. Sentent.* 5, 14.

1. **tortus**, a, um, *Partic. et Pa. de* torqueo.

2. **tortus**, ūs, [torqueo], *action de faire tourner, de tordre, de courber (mot poét.)* : Tortu multiplicabili draco, *dragon aux mille replis, Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22; *de même id. poet. Divin.* 2, 30, 63; *et au pluriel* : Serpens Nequicquam longos fugiens dat corpore tortus, *le serpent déroule en vain, dans sa fuite, de longs et nombreux anneaux, Virg. Æn.* 5, 276. ∼ bucinarum, *Arnob.* 6, 196. — * II) *action de lancer, de brandir* : ∼ flexæ habenæ, *action de brandir la courroie d'une fronde, Stat. Achill.* 2, 421.

tŏrŭlus, i, *m. dimin.* [torus : *petite élévation ; de là*] — I) *tresse ou touffe de cheveux, cheveux relevés en cône* : Tum meo patri autem torulus inerit aureus Sub petaso, *Plaut. Amph. prol.* 144; *de même* : Torulo capiti circumflexo, *Ammian.* 29, 1, *med.*; *cf. Varro, L. L.* 5, 35, 46. — II) *muscles du corps* : Terga pulposis torulis obesa, *Appul. Met.* 7, *p.* 195. — *De là* B) *métaph., moelle des arbres, aubier* : Ejecto torulo ex eadem arbore, *Vitr.* 2, 9, *med.*

tŏrum, i, *n.* = torus, *lit, couche* : Nec tantum alienis toris (abstinendum), quæ attingere non licet, *Lactant. de vero Cult.* 6, 23. Quæ commune torum servavit casta mariti, *Poet. in Anthol.* 11, *p.* 123; *Glos. Paris.* : Tora lecta.

tŏrus, i, *m., nœud, renflement, protubérance, élévation, saillie, de là* :

I) *toron ou touron des cordes* : Funem exordiri oporteret longum pedes LXXII, toros tres habeat, lora in toros singulos novem, *etc., Cato, R. R.* 135, 4; *de même* ∼ funiculorum, *Colum.* 11, 3, 6; *cf.* : Vitis novella tribus toris ad arborem religetur, *la jeune vigne doit être attachée à l'arbre avec trois tourons, id.* 5, 6, 25; *de même* ∼ firmi vitis, *id. Arb.* 16, 4.

II) *muscles, partie charnue du corps des animaux* (*le plus souv. poet. et dans la prose postér. à Auguste*) : O pectora, o terga, o lacertorum tori! *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22; *de même Ovid. Met.* 2, 854; 9, 82; 12, 402; 14, 283; 15, 230; *Her.* 9, 60; *Virg. Æn.* 12, 7; *Georg.* 3, 81; *Plin.* 18, 7, 18. ∼ venarum, *les veines gonflées, protubérance des veines, Cels.* 7, 18, *fin.* ∼ B) *métaph., en parl. des arbres, grosseur, épaisseur, Plin.* 17, 23, 35, § 211.

* III) *partie saillante d'une couronne; au fig., en parl. du langage* : Isque (stilus mediocris) uno tenore, ut aiunt, in dicendo fluit, nihil afferens præter facilitatem et æquabilitatem : aut addit aliquos, ut in corona, toros omnemque orationem ornamentis modicis verborum sententiarumque distinguit, *quelques parties saillantes comme dans une couronne, Cic. Or.* 6, 21.

IV) *coussin, sofa, couche* (*rembourrée*), *lit, etc.* (*le plus souv. poet.*) : « Antiquis torus e stramento erat, qualiter etiam nunc in castris, » *les anciens n'avaient d'autre lit que la paille, Plin.* 8, 48, 73. Viridante toro consederat herbæ, *s'était assis sur une touffe de vert gazon, Virg. Æn.* 5, 388; *cf. Ovid. Her.* 5, 14; *Met.* 8, 656; 10, 556; *Fast.* 1, 402; *Juven.* 6, 5. Discubuere toris Theseus comitesque laborum, *Ovid. Met.* 8, 565; *de même en parl. d'un sofa, id. ib.* 12, 579; *en parl. d'un lit, id. ib.* 7, 432; 12, 472; *en parl. d'un lit funèbre, id. ib.* 9, 503; *en parl. du lit nuptial, id. ib.* 6, 431. — *De là* B) *métaph. comme* thalamus, *pour désigner le mariage* : Hic ubi Deucalion... Cum consorte tori parva rate vectus adhæsit, *avec son épouse, la compagne de sa couche, Ovid. Met.* 1, 319; *cf.* : Socia tori, *id. ib.* 1, 620; *de même id. ib.* 7, 91; 332; *Fast.* 3, 511; *Pont.* 3, 3, 50; *Her.* 2, 41, *et autres.* ∼ obscenus, *union illégitime, Ovid. Trist.* 2, 378; *cf.* ∼ illiciti (*joint à* stupra), *Senec. Hipp.* 97. — *De là aussi amante, Plin.* 35, 10, 36, § 87.

V) *partie élevée d'un terrain* : ∼ riparum, *Virg. Æn.* 6, 674; *Stat. Theb.* 4, 819. ∼ pulvinorum, *Plin.* 19, 4, 20.

VI) *en t. d'architecture, sorte de moulure à la base de la colonne, tore ou bâton, Vitr.* 3, 3, *med.*

Torus, Τόρος, *Polyb.* 1, 19; *montagne de Sicile, entre* Heraclea *et* Agrigentum.

* **torvĭdus**, a, um, *adj.* [torvus], *farouche, menaçant* : Leo fremebundus hiatibus torvidis, *Arnob.* 6, 196.

torvĭtas, ātis, *f.* [torvus], *aspect farouche, air féroce, caractère sauvage, expression menaçante* (*postér. à Auguste*) : Corpus insigne oculis comaque et torvitate vultus, *Tac. Hist.* 2, 9, *fin.*; *de même* ∼ oculorum, *Ammian.* 31, 2, *med.*; ∼ capitis (pantheræ), *Plin.* 8, 17, 23. — Exit hic animi tenor aliquando in rigorem quendam torvitatemque naturæ duram et inflexibilem, *id.* 7, 19, 18. M. Agrippa, vir rusticitati propior quam deliciis... verum eadem illa torvitas tabulas duas mercata est, *etc., id.* 35, 4, 9.

torvĭter, *adv. voy.* torvus, *à la fin.*

torvus, a, um, *adj.* [*proprement* torfos *de* τορός], *primitivt en parl. de l'œil, saillant, perçant, sauvage, sombre, farouche; de là, en génér., en parl. de l'aspect ou du caractère, sauvage, sombre, dur, cruel, menaçant, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ille tuens oculis immitem Phinea torvis, *regardant Phinée d'un œil farouche, Ovid. Met.* 5, 92; *de même* ∼ oculi, *Quintil. Inst.* 11, 3, 75; *cf.* : Cernimus astantes lumine torvo Ætnæos fratres, *Virg. Æn.* 3, 677; *de même* ∼ lumine, *Ovid. Met.* 9, 27; *et absolt* : Aspicit hanc torvis (*sc.* oculis), *Ovid. Met.* 6, 34. — Si quis vultu torvo ferus et pede nudo... simulet Catonem, *Hor. Ep.* 1, 19, 12; *de même* ∼ vultus, *visage farouche, Quintil. Inst.* 6, 1, 43; 11, 3, 160; ∼ forma minantis, *Ovid. Pont.* 2, 8, 22; ∼ aspectus (equi), *aspect farouche, Plin.* 8, 42, 64; ∼ frons (Polyphemi), *Virg. Æn.* 3, 636. — Feroci ingenio torvus prægrandi gradu, *Pacuv. dans Fest. p.* 355. Torvu' draco serpit, *Cic. poet. N. D.* 2, 42, 106; *de même* ∼ angues, *Virg. Æn.* 6, 571; ∼ leæna, *lionne terrible, id. Ecl.* 2, 63; ∼ aper, *sanglier furieux, Prop.* 2, 3, 6; ∼ taurus, *Ovid. Met.* 8, 132; ∼ juvencus, *id. ib.* 6, 115; 10, 237; ∼ bos, *Virg. Georg.* 3, 51; ∼ Medusa, *Ovid. A. A.* 2, 309; ∼ Mars, *Hor. Od.* 1, 28, 17. ∼ Ister (*comme dieu fluvial encorné*), *Val. Flacc.* 8, 218, *et autres sembl.* Quum recordor ejus ferocem et torvam confidentiam, *Pacuv. dans Fest. p.* 355; *cf.* ∼ prœlia, *combats acharnés, Catull.* 66, 20. Cultura quoque torva fiunt vina, *les vins deviennent durs, âpres, rudes, revêches, Plin.* 17, 23, 35, § 213. — *Compar.* : Vox humana et tuba rudore torvior et lyra concentu variatior, *Appul. Flor.* 357. — *Superl.* : Leonis torvissima facies, *Arnob.* 6, *p.* 196. — β) torvum *et* torva, *adverbialement* : Torvumque repente Clamat, *pousse des cris terribles, affreux, Virg. Æn.* 7, 399; *de même* torvum lacrimans, *Stat. Theb.* 12, 127. Talibus Æneas ardentem et torva tuentem Lenibat, *et lançant de farouches regards, Virg. Æn.* 6, 467; *de même Val. Flacc.* 2, 255. — *Adv.* torviter (*antér. à l'époque class.*) : Quem nunc tu tam torviter increpuisti, *Enn. Ann.* 1, 89 (*dans Non.* 516, 16); *de même Pomp. dans Non.* 516, 15.

tŏrȳnēton, i, *n., panade, Cœl. Aur. tard.* 1, 1 *ante med.* (*en grec*); *id. ibid,* 4 *ante med.* (*en latin*).

Tosale, Τωσάλη, *Ptol.; nom d'une metropole dans l'Inde au-delà du Gange, dans le territoire du lieu nommé auj. Tipra.*

Tosiopi, Τοσιῶποι, *Plut.; peuple dans le voisinage de la Galatie.*

Tosmuanassa, Τοσμουάνασσα, *Ptol.; v. de la* Bactriana, *comme* Ebusmi Regina.

tosto, as, āre, *griller, rôtir, Plin. Valerian.* 2, 28. *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 549; 7, 584.

tostrix, īcis, *f., rôtisseuse, celle qui fait rôtir les aliments, Inscr. rom.* (*où peut-être faut-il entendre* tostrici *comme* tonstrici), *cette inscr., auj. à Cusercoli chez le marquis du Bain* (*à Balneo*), *a été lue par B. Borghesi.*

tostus, a, um, *Partic. de* torreo.

tŏt, *adj. numéral indécl., autant de, tant de, un aussi grand nombre de; suivi de* quot, quoties, quantum, *ut ou absolt* : Hoc brevissime dicam, neminem unquam tam impudentem fuisse, qui ab dis immortalibus tot et tantas res tacitus auderet optare, quot et quantas dii immortales ad Cn. Pompeium detulerunt, *pour oser demander mentalement aux immortels autant et de si grandes choses que les dieux immortels en ont accordé à Cn. Pompée, Cic. de imp. Pomp.* 16, 48. Quot homines, tot causæ, *autant d'hommes, autant de causes, id. de Or.* 2, 32, 140. Qui tot annos, quot habet, designatus consul fuerit, *id. Att.* 4, 8, b, 2. Quot haberet corpora pulvis, Tot mihi natales contingere vana rogavi, *Ovid. Met.* 14, 138, *et autres sembl.* — Si tot consulibus meruisset, quoties ipse consul fuisset, *s'il avait servi sous autant de consuls qu'il a été consul lui même, Cic. Balb.* 20, 47. — Ubi vites ablaqueantur, quantum putabis ei rei satis esse, tot vites ablaqueato, *Cato, R. R.* 114, 1. — Quæ quum viderem tot vestigiis impressa, ut in his errari non posset, non ascripsi, *etc., voyant le fait constaté de façon à rendre toute erreur impossible, Cic. Fam.* 5, 20, 5. — Reliquæ tot et tantæ et tam graves civitates, *id. Verr.* 2, 2, 5, 14; *de même* : Tot tantæque difficultates, *tant et de si grandes difficultes, id. Quint.* 2, 10, *et* : In his tot et tantis malis (atque etiam plura possunt accidere), *id. Tusc.* 5, 10, 29; *cf. aussi* : Animus Reguli tot virtutum præsidio tantoque comitatu, *etc., id. Parad.* 2, 16. Tot viri ac tales, *id. Cœl.* 28, 67. Tot ac tam validæ manus, *Liv.* 24, 26, 13; *de même* : Tot tam valida oppida, *tant de places fortes, id.* 5, 54, 5. — En excetra tu, quæ tibi amicos tot habes, *toi qui as tant d'amis, Plaut. Pseud.* 1, 2, 82. Nunc domi nostræ tot pessumi vivunt, *id. Most.* 4, 1, 18. Tot me impediunt curæ, *tant de soucis me préoccupent, Ter. And.* 1, 5, 25. Quum tot signis eadem natura declaret, quid velit, *quand cette même nature fait connaître son vœu par tant de signes, Cic. Læl.* 24, 88. Genera juris non modo in tot gentibus varia, sed in una urbe millies mutata, *id. Rep.* 3, 10. Ex centum quatuor centuriis (tot enim reliquæ sunt centuriæ), *etc., id. ib.* 2, 22. Tot civitatum conjuratio, *l'accord de tant de peuples, Cæs. B. G.* 3, 10, 2. Tot cæde procorum admonitus non est, *Ovid. Met.* 10, 624, *et autres sembl.* — *Rarement sans substantifs* : An timebant, ne tot unum, valentes imbecillum, alacres perterritum superare non possent? *craignaient-ils de ne pouvoir vaincre, étant si nombreux contre un seul, forts contre un faible, pleins d'ardeur contre un ennemi effrayé? Cic. Cœl.* 28, 66. Pergama cum caderent bello superata bilustri : Ex tot in Atrida pars quota laudis erat? *Ovid. Am.* 2, 12, 10. — II) *métaph.* A) *pour exprimer une quantité indéterminée, tant, tant de* : Volo dari ei, qui id egerit, a ceteris heredibus aureos tot, *je veux que les autres héritiers donnent tant de pièces d'or à celui qui aura fait cela, Gaj. Dig.* 34, 5, 8. — B) *se dit aussi, comme désignation relative du temps, pour : si peu de* : Vix credent tantum rerum cepisse tot annos, *si peu d'années, Albin.* 1, 339.

tŏtāliter, *adv., totalement, entièrement, Cassian. Cœnob. Instit.* 10, 9.

tŏtĭdem, *numér.* [tot *suivi de la syllabe démonstrative* dem *comme dans* tantundem], *autant de, tout autant de, suivi de* quot *ou absolt* : Talentis magnis totidem, quot ego et tu sumus, *autant de grands talents que nous sommes là, vous et moi, Plaut. Most.* 3, 1, 114; *de même id. Rud.* 2, 7, 6. Hanc sphæram Gallus quum moveret, fiebat, ut soli luna totidem conversionibus in aere illo, quot diebus in ipso cœlo, succederet, *à chaque tour de cette sphère, il arrivait*

que la lune succédait au soleil dans l'horizon terrestre comme elle lui succède tous les jours dans le ciel, Cic. *Rep.* 1, 14, *fin.* Quot orationum genera esse diximus, totidem oratorum reperiuntur, *il y a autant d'espèces d'orateurs que nous avons énuméré de genres oratoires*, id. *Or.* 16, 53. Totidem, quot dixit, ut aiunt, scripta verbis oratio, *son discours écrit mot pour mot comme il l'a prononcé*, id. *Brut.* 96, 328; *cf.*: Totidem verbis, quot Stoici, *id. Acad.* 2, 13, 40. Procles et Eurysthenes gemini fratres fuerunt: at hi nec totidem annos vixerunt, anno enim Procli vita brevior fuit; *mais ils ne vécurent point le même nombre d'années*, *id. Divin.* 2, 43, 90. Epistola quam modo totidem fere verbis interpretatus sum, *la lettre que je viens de traduire presque mot pour mot*, *id. Fin.* 2, 31, 100; *cf. id. Att.* 6, 2, 3. Equitum millia erant sex, totidem numero pedites, *Cæs. B. G.* 1, 48. 5. Quatuor ventos a totidem mundi cardinibus flare, *Quintil. Inst.* 12, 10, 67. Mille talenta rotundentur, totidem altera, *Hor. Ep.* 1, 6, 34. — *Rarement sans substantif et comme neutre :* Dixerit insanum qui me, totidem audiet, *celui qui me traitera d'insensé s'entendra traiter de même aussi souvent par moi*, *Hor. Sat.* 2, 3, 298. — *Il s'emploie encore dans le sens de : de même, aussi, en lat.* etiam: Matura jam messis, tempus totidemque paratum, *et le temps est prêt de même*, *Commodian.* 25, 6. Dixit Esaias: hic homo, qui commovet orbem et reges totidem, sub quo fiet terra deserta, *id.* 41, *init.*

totiens, *voy.* toties, *au comm.*

tŏtĭes (*dans les anc. manuscr. on trouve aussi très-souv.* totiens) *adv. numér.* [tot], *si souvent, si fréquemment, tant de fois; suiv. de* quoties, quot *ou absol* : Illud soleo mirari, non me toties accipere tuas literas, quoties a Quinto mihi fratre afferantur, *je m'étonne de ne pas recevoir de lettre de toi aussi souv. que j'en reçois de mon frère Quintus*, *Cic. Fam.* 7, 7, 1. Quotiescumque dico, toties mihi videor in judicium venire non ingenii solum sed etiam virtutis atque officii, *id. Cluent.* 18, 51. — Moverat eum subeunda dimicatio toties, quot conjurati superessent, *il avait été ébranlé par la nécessité de renouveler le combat pour chaque conjuré qui survivrait*, *Liv.* 2, 13, 2. — Tot prætores in Sicilia fuerunt: toties apud majores nostros Siculi senatum adierunt, toties hac memoria, *Cic. Verr.* 2, 2, 60, 146. Velim mihi ignoscas, quod ad te scribo tam multa toties, *pardonne-moi de t'écrire si longuement et si souvent*, *id. Att.* 7, 12, 3. Qui pro re publica seditiosum civem toties compescuisset, *Quintil. Inst.* 11, 1, 40. Quos ego sim toties jam dedignata maritos, *Virg. Æn.* 4, 536. Ter die claro totiesque grata Nocte, *Hor. Carm. Sæc.* 23.

tot-jŭgus, a, um, *adj.* [jugum], *tant de, autant de* (*mot d'Appulée*) : In qua domo totjugis jam diebus ne fumus quidem visus est ullus, *depuis déjà tant de jours*, *Appul. Met.* 2, p. 125; *de même* ∾ sidera, *id. de Deo Socr.*; ∾ invitamenta, *id. Flor.* 4, p. 360. — *Forme access.* totjugis, e: Homo tam numerosa arte multiscius, totjugi scientia magnificus, *Appul. Flor.* 2, p. 346.

Totonis Villa, *voy.* Theodonis villa.

tottonarius equus, *dans la langue militaire, cheval trotteur*, = trepidarius, *Veget. Vet.* 2, 56.

1. tōtus, a, um (*génit.* tōtīus *avec* ī *bref, Lucr.* 1, 983; 3, 97; 276; 1002; 4, 1025; 5, 478, *et passim. forme access. du génit.* : toti familiæ, *Afran. dans Prisc. p.* 694 *P.*; *dat. m.* toto orbi, *Prop.* 3, 11, 57, *f.* totæ familiæ, *Plaut. Frgm. ap. Varr. L. L.* 7, 5, 100. Totæ insulæ, *Nep. Timol.* 3, 2; *et* totæ rei, *Auct. Herenn. ap. Prisc. p.* 678 *P.*), *tout entier, tout, complet :* Ut unum opus, totum atque perfectum ex omnibus totis atque perfectis absolveret, *a voulu en faire* (*du monde*) *un tout unique et parfait, composé de parties complètes et parfaites*, *Cic. Univ.* 5, *fin.* Cui senatus totam rem publicam, omnem Italiæ pubem, cuncta populi Romani arma commiserat, *id. Mil.* 23, 61. Omne cœlum, totamque cum universo mari terram mente complexus, *tout le ciel et toute la terre*, *id. Fin.* 2, 34, 112. Ut tota mente atque omnibus artubus contremiscam, *que je tremble de tout mon esprit et de tous mes membres*, *id. de Or.* 1, 26, 121. Universa re et tota sententia dissidere, *id. Fin.* 4, 1, 2. Ædes totæ confulgebant, *Plaut. Amph.* 5, 1, 44; *cf. id. Most.* 1, 2, 68. Eant per totam caveam, *id. ib. prol.* 66. Pervigilat noctes totas, *il veille les nuits entières*, *id. Aul.* 1, 1, 33; *de même :* Eaque tota nocte continenter ierunt, *Cæs. B. G.* 1, 26, 5. Ut Romæ per totam urbem vigiliæ haberentur, *Sall. Catil.* 30, 7. Quum tota se luna sub orbem solis subjecisset, *la lune tout entière*, *Cic. Rep.* 1, 16. Rex nutu totum Olympum convertebat, *tout l'Olympe*, *id. ib.* 1, 36. Et ipsa Peloponnesus fere tota in mari est, *le Péloponnèse baigne presque tout entier dans la mer*, *id. ib.* 2, 4. Delectus tota Italia habiti, *dans toute l'Italie*, *Cæs. B. C.* 1, 2, 2; *cf.* : Delectum habuit tota provincia, *id. ib.* 2, 18, 1. Perfacile esse totius Galliæ imperio potiri, *id. B. G.* 1, 2, 3, *et autres sembl.* — Tota sum misera in metu, *Plaut. Cist.* 2, 1, 59; *cf.* : Ctesipho in amore est totus, *Ter. Ad.* 4, 2, 50, *et :* Nescio quid meditans nugarum, totus in illis, *tout entier à elle, n'ayant pas d'autre pensée*, *Hor. Sat.* 1, 9, 2. Totus et mente et animo in bellum insistit, *Cæs. B. G.* 6, 5, 1. Qui esset totus ex fraude et mendacio factus, *qui n'est tout entier qu'artifice et mensonge*, *Cic. Cluent.* 26, 72. Virtus in usu sui tota posita est, *la vertu est tout entière dans les œuvres, dans la pratique, dans l'usage qu'on en fait*, *id. Rep.* 1, 2. Et sum totus vester et esse debeo, *je suis et dois être tout à vous*, *id. Fam.* 15, 7; *cf. id. Qu. F.* 2, 1, 3. Catoni studio meo me totum ab adolescentia dedidi, *id. Rep.* 2, 1; *cf.* : Homines qui se totos tradiderunt voluptatibus, *hommes qui se sont livrés tout entiers aux plaisirs*, *id. Læl.* 23, 86, *et :* Modo venit Octavius mihi totus deditus, *Octave, qui m'est tout dévoué*, *id. Att.* 14, 11, 2. Falsum est id totum, *cela est faux d'un bout jusqu'à l'autre*, *id. Rep.* 2, 15.

II) *au neutre absolt :* Totum in eo est, tectorium ut concinnum sit, *le tout est de, l'important, l'essentiel est de ou que; c'est de, c'est que, etc.*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *de même :* Totum in eo sit, ne contractentur pocula, *parce que l'important, c'est que ce qui sert à la boisson ne soit touché que* (*par des impubères*), *Colum.* 12, 4, 3. — *De là* B) *joint à des prépositions et formant des locutions adverbiales.* — 1) ex toto, *entièrement, tout à fait, complètement :* Creta ex toto repudianda est, *Colum.* 5, 8, 6; *de même id.* 2, 20, 2; *Plin.* 11, 17, 17; *Cels.* 8, 20, *med.*; 7, 4, 3 *et* 9 : *Ovid. Pont.* 4, 8, 72. — * 2°) in toto, *en tout, en général :* Quicquamne me putas curare in toto, nisi ut cui ne desim? *Cic. Att.* 13. 20, *fin.* — 3°) in totum **a)** *entièrement, tout à fait, complètement, totalement :* Res in totum diversa, *chose toute différente*, *Plin.* 31, 7, 42; *de même id.* 2, 90, 92; 10, 4, 5; 12, 1, 4, *sq.*; 25, 4, 17; 35, 2, 2. — **b)** *en général, en tout, généralement :* Itaque in totum præcipimus: ut quisque natura locus frigidus erit, is primus conseratur, *Colum.* 11, 2, 80; *de même id.* 3, 2, 31.

2. tŏtus, a, um, *adj.* [tot], *aussi grand, aussi considérable* (*extrêmement rare*) : Quotcumque pedum spatia facienda censueris, tŏtam partem longitudinis duces et prædictos asses adjicies, *Colum.* 5, 3, 5; *de même* pars, *Manil.* 6, 3.

Toum, Tou, Τόου, *Ptol.*; *v. de la Haute-Égypte, au N. du Nil.*

Toxandri, *Plin.* 6, 17; *peuple de la* Gallia Belgica, *sur la rive occid. de l'Escaut, dans le Seeland moderne et dans la partie N. de la Flandre.*

Toxiandria, *Amm. Marc.* 17, 8; *demeure des Francs Saliens; probabl. le moderne Tessenderloo, dans le voisinage de Tongres et de Maestricht; Mannert opte pour Tierlo, et Wersebe préfère y voir tout un district.*

toxĭcātus, a, um, *empoisonné :* ∾ sagitta, *Mythogr. Vatic. Fab.* 58 *ap. A. Mai, Auct. Class. t.* 3, *p.* 23. Viscus toxicatum, *glu empoisonnée*, *Cypr. de Singul. Cler. ante med. Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 583.

† **toxicon**, i, *n.* = τοξικόν, *sorte de* laudanum, *Plin.* 26, 8, 30.

† **toxĭcum**, τοξικόν, *primitivt, poison dans lequel on trempait les flèches*, *Cæcil. et Afran. dans Fest. p.* 355; *Ovid. Pont.* 4, 7, 11; *cf. Plin.* 16, 10, 20. — *De là, poison en général : sing.*, *Plaut. Merc.* 2, 4, 4; *Hor. Epod*, 17, 61; *Suet. Claud.* 44; *Ner.* 35, *plur.*, *Prop.* 1, 5, 6; *Ovid. Am.* 2, 2, 64; *Lucan.* 9, 820; *Martial.* 1, 19, 6; *Colum.* 10, 18.

toxŏbŏlos, i, *voy.* toxotis.

toxŏtis, is, *f.* = τοξότις, *nom grec d'une plante, nommée aussi* artemisia, *armoise, et* toxobolos, *Appul. Herb.* 10.

trăbālis, e, *adj.* [trabs], *de poutre, de solive :* ∾ clavus, *clou pour fixer les poutres, clou énorme*, *Hor. Od.* 1, 35, 18; *cf. proverbialmt :* Ut hoc beneficium, quemadmodum dicitur, trabali clavo figeret, *pour assujettir ce bienfait avec un clou de poutre, c.-à-d. pour le fixer solidement*, *Cic. Verr.* 2, 5, 21, 53. — *Poét.* ∾ telum, *trait de la grosseur d'une poutre*, *Virg. Æn.* 12, 294; *Val. Flacc.* 8, 301; *de même* ∾ hasta, *Stat. Theb.* 4, 6; ∾ sceptrum, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 172; ∾ vectis, *id. Cons. Mall. Theod.* 318.

trăbāria, æ, *f.*, *s. en t.* navis, *petit bâtiment de rivière ou de côte, construit avec un tronc d'arbre*, *Isid. Or.* 16, 1, 27.

1. trăbĕa, æ, *f.*, *trabée, habit officiel des augures, des rois, des chevaliers, etc.*, *Suet. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 7, 612; *Plin.* 8, 48, 74; 9, 39, 63; *Ovid. Fast.* 2, 503; *Virg. Æn.* 7, 188; 612, 11, 334, *et autres.* — *De là* II) *métaph., l'ordre équestre*, *Stat. Silv.* 5, 2, 17; *Martial.* 5, 41, 5.

2. **Trăbĕa**, æ, *m.*, Q., *ancien poëte comique romain*, *Voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 46.

trăbĕālis, e, *adj.* [1. trabea], *relatif à la trabée, de trabée :* ∾ metallum, *c.-à-d. de l'or*, *Sidon. Carm.* 2, 2. ∾ cothurnus, *Ennod.* 1, *ep.* 5.

trăbĕātus, a, um, *adj.* [1. trabea], *vêtu de la trabée :* ∾ Quirinus, *Ovid. Fast.* 1, 37; *Met.* 14, 828. ∾ equites, *Tac. Ann.* 3, 2; *Suet. Domit.* 14; *Val. Max.* 2, 2, *fin.*; *on dit aussi* ∾ agmina, *l'ordre équestre, les chevaliers*, *Stat. Silv.* 4, 2, 32. ∾ domus, *c.-à-d. des consuls, consulaire*, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 338; *de même* ∾ colonus, *laboureur en trabée, c.-à-d. qui est consul*, *id.* 4 *Cons. Hon.* 417, *et :* ∾ quies, *le repos des consuls*, *Cod. Theod.* 10, 10, 33. — II) *substantivt* trabeata, æ, *f.* (*sc.* fabula), *genre de drame inventé par* C. Melissus, *et probablement ainsi nommé à cause des chevaliers qu'on y représente*, *Suet. Gramm.* 21; *cf. Neukirch. Fabul. togat. p.* 34 *sq.*

trăbĕcŭla *ou* **trăbĭcŭla**, æ, *f. dimin.* [trabs], *petite poutre*, *Cato, R. R.* 18, 5; *Vitr.* 10, 21; *Inscr. Grut.* 207, *col.* 1, *et Auct. Itin. Alex.* 77 (*ed. A. Maio*), *où* trabilacularum *est une faute pour* trabicularum.

trabes, is, *voy.* trabs, *au comm.*

trăbĭca, æ, *f.* (*sc.* navis) [trabs], *navire fait de poutres assemblées, radeau :* Labitur trabica in alveos, *Pacuv. dans Fest. p.* 367.

trabs, trăbis (*forme access. du nominatif, antér. à l'époq. class.*, trabes, *Enn. dans Cic. N. D.* 3, 30, 75; *Fat.* 15, 35 *et Top.* 16, 61; *id. ap. Varr. L. L.* 7, 3, 87), *f.* [τράπηξ], *poutre, solive, soliveau :* Quum subsiliunt ignes ad tecta domorum Et celeri flamma degustant tigna trabesque, *Lucr.* 2, 196; *voy.* tignum. *De même Cæs. B. G.* 2, 29, 3; 3, 13, 4; 7, 23, 1; *B. C.* 2, 9, 2; *Plin.* 16, 38, 73; *Gell.* 1, 13, 17; *Ovid. Met.* 8, 78. Ærea cui gradibus surgebant limina nexæque Ære trabes, *Virg. Æn.* 1, 449. Cum jam hic trabibus contextus acernis Staret equus, *id. ib.* 2, 112, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *arbre élevé, arbre de futaie :* Silva frequens trabibus, *Ovid. Met.* 8, 329; *cf. id. ib.* 14, 360. Securi saucia trabs ingens, *id. ib.* 10, 373. *De même Varron dans Non.* 178, 31; *Prop.* 3, 22, 38; *Virg. Æn.* 6, 181; 9, 87. Vela damus vastumque cava trabe currimus æquor, *id. ib.* 3, 191. — B) *objet formé de poutres assemblées.* 1°) *le plus souv. navire, vaisseau :* Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes, *Enn. dans Cic. N. D.* 3, 30, 75; *de même :* Trabes rostrata per altum, *id. ap. Varr., L. L.* 7, 3, 87. Jam mare turbari trabibus... vidimus, *Virg. Æn.* 4, 566. Ut trabe Cypria Myrtoum pavidus nauta secet mare, *à fendre, timide nautonier, sur un navire construit à Chypre, les flots de la mer de Myrto*, *Hor. Od.* 1, 1, 13. Quo duce trabs Colchas sacra cucurrit aquas, *Ovid. Pont.* 1, 3, 76. — 2°) *toit, maison :* Albanos prope te lacus Ponet marmoream sub trabe citrea, *Hor. Od.* 4, 1, 20; *de même au pluriel, id. ib.* 2, 18, 3; 8, 2, 28. — 3°) *bélier, baliste, etc.*, *Val. Flacc.* 2, 383. — 4°) *arme de jet, javelot, lance*, *Stat. Theb.* 5, 566; 9, 124. — 5°) *gros bâton, massue, gourdin*, *Stat. Theb.* 1, 621. — 6°) *table*, *Martial.* 14, 91, 2, *et autres sembl.*

Tracana, Τράκανα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Sarmatica Europæa, *près du fl.* Carcinites.

Trăchāla, æ, *m.*, *sobriquet donné à Constantin le Grand, à cause de son gros cou*, *Aurel. Vict. Epit.* 41.

Trachali appellantur muricum ac purpuræ superiores partes. Unde Ariminenses, maritimi homines, cognomen traxerunt Trachoali, *Paul. Diac. p.* 367, 3. *C'était aussi le surn. de* Galerius, *consul en* 68 *ap. J.-C.*, *Inscr. ap. Grut.* 300, 1.

Trachallus (*ou* Trachalus), i, *n.*, *rhéteur du temps de Quintilien*, *Quintil.* 6, 3, 78, 10, 1, 119, 12, 5, 5.

Trăchas, antis, *f.*, Τράχης, *ville appelée ordinairement* Tarracina, *près des marais Pomptins*, *Ovid. Met.* 15, 717.

Trache, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Ionienne, dans le voisinage de* Corcyra.

Trachea, Tracheotis; *voy.* Cilicia aspera.

Trachea; *voy.* Seleucia.

Trachea, *Plin.* 5, 29; *epithète de la v. d'Éphèse.*

trāchēlus, i, *m.*, τράχηλος, *le cou, nom d'une des parties de la catapulte, Vitr.* 10, 10 (15), 5, *d'après une conjecture de Turnèbe. Schneider lit* carchesia.

Tracheotæ, Trachiotæ, *voy.* Cilicia aspera.

† **trāchīa**, æ, *f.* = τραχεῖα, *la trachée-artère, Macrob. Sat.* 7, 15.

Trăchīa, æ, *f. ou* Trachēa porta, *une des portes de Cyzique, Plin.* 36, 15 (23).

Trāchin, īnis *ou* **Trachyn**, ῦνος, *f.*, Τραχίν *ou* Τραχύν, *Trachyne, ville de Thessalie, au pied de l'OEta, où Hercule se mit sur le bûcher, Plin.* 4, 7, 14; *Herc. OEt.* 135; 195; 1432; *Troad.* 818; *Ovid. Met.* 11, 627. — II) *de là* Trāchīnius, a, um, *adj., relatif à Trachyne, de Trachyne :* ~ tellus, *Ovid. Met.* 11, 269. ~ miles, *Lucan.* 3, 177. ~ heros, *c.-à-d. Céyx, roi de Trachyne, Ovid. Met.* 11, 351; *on dit dans le même sens, absolt,* Trachinius, *id. ib.* 282; *cf.;* ~ puppis, *le navire sur lequel Céyx fit naufrage, ib.* 502, *et* ~ Helcyone, *femme de Céyx, Stat. Silv.* 3, 5, 57. — *Au pluriel substantivt* Trachiniæ, arum, *f., les Trachiniennes, tragédie de Sophocle, Cic. Tusc.* 2, 8, 20.

Trachinius, a, um, *voy.* Trachin, *n°* II.

Trachin; *voy.* Heraclea Phthiotidis.

Trachinia, Τραχινία, *Herod.* 7, 198, 199, 201; *district en Thessalie, dans la* Phthiotis, *subdivision de la* Melias, *aux environs de la v. d'Héraclée, et qui portait aussi le nom de* Heraclea Trachiniæ. *Les habitants de ce district sont appelés par Thuc.* 3, 192, Trachinii, Τραχίνιοι.

Trachinium, Τραχίνιον, *Strabo* 10; *v. d'Étolie, vraisembl. la même que* Trichonium. *Voy. ce mot.*

Trachiotis, *voy.* Cilicia Aspera.

Trāchis, īnis; *voy.* Heraclea.

trāchōmătĭcus, a, um, *qui a la propriété d'enlever l'aspérité; Marc. Emp.* 8, 87 *med.; cf. Alex. Trallian. de medic.* 2, 6 : Κολλούριον τραχωματικόν.

Trachon; } *voy.* Trachonitis.
Trachones; }

Trāchōnītes, æ, *m.*, *qui est de la Trachonitis, Aur. Vict. Cæs.* 28.

Trachonitæ, *habitants de la*

Trāchōnītis, ĭdis, Τραχωνῖτις, *Vulgat. interpr. Luc.* 3, 1; *Plin.* 5, 18; *Inscr. Orell. n°* 5040. Trachon, Τράχων, *Jos. Ant.* 15, 13; *contrée sablonneuse dans les montagnes au S. de Damas, entre la Palestine et la Cœlé-Syrie, où se trouvaient aussi les deux* Trachones montes, Τράχωνες, *de Strabon,* 15.

trāchy (τραχύ, *âpre*), *nom d'une espèce d'arbre, Plin.* 12, 25 (54), 114.

Trachyn, ynis, *voy.* Trachin, *au comm.*

Trachys, Τραχύς, *Paus.* 8, 13; *montagne dans le N. de l'Arcadie, vis-à-vis de la v. d'Orchomène.*

tracones, *m. pl., conduits ou passages souterrains, Beda Mund. Const. t.* 1, *p.* 377. *Voy. Cang. et Johann. de Jan.*

tracta, æ, *voy.* traho *Pa. n°* B, 2.

tractābĭlis, e, *adj.* [tracto], *qu'on peut toucher ou manier, maniable, palpable, traitable* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Corporeum autem et aspectabile, itemque tractabile omne necesse est esse, quod natum est, *Cic. Univ.* 4, *med.; de même* ~ materies, *Vitr.* 2, 9, *fin.;* ~ tofi in opere, *Plin.* 36, 22, 48; ~ Italicum genus falcium vel inter vepres, *id.* 18, 28, 67, § 261; ~ folium, *id.* 21, 17, 68. ~ pondus, *poids qu'on peut porter, Stat. Silv.* 5, 1, 83. Est mare (confiteor) nondum tractabile nanti, *la mer n'est pas encore traitable pour le nageur* (*favorable au nageur*), *Ovid. Her.* 19, 71; *cf.* : Non tractabile cœlum, *ciel orageux, Virg. Æn.* 4, 53. ~ vox, *voix flexible, souple, Quintil. Inst.* 11, 3, 40. — *Compar.* : Ulcera tractabiliora fieri ac sanari celerius, *que les ulcères deviennent plus faciles à guérir, Plin.* 30, 13, 39. — II) *au fig., flexible, souple, traitable, qui a de la condescendance, facile, etc.* : Neque sunt isti audiendi, qui virtutem duram et quasi ferream esse quandam volunt : quæ quidem est cum multis in rebus, tum in amicitia tenera et tractabilis, *la vertu, surtout dans l'amitié, doit être traitable et douce, Cic. Læl.* 13, 48. Nullis ille movetur Fletibus aut voces ullas tractabilis audit, *il n'est point de larmes qui le touchent, point de plaintes qu'il écoute avec indulgence, Virg. Æn.* 4, 439; *cf.* : Impatiens animus nec adhuc tractabilis ante, *Ovid. Rem. Am.* 123, *et* : Erat Dario mite ac tractabile ingenium, *Curt.* 3, 2, *fin.* — *Compar.* : Ego meum (filium) facile teneo : nihil est enim eo tractabilius, *Cic. Att.* 10, 11, 3. Agrippam nihilo tractabiliorem, immo in dies amentiorem, in insulam transportavit, *Agrippa, qui, loin de devenir plus traitable, etc., Suet. Aug.* 65, *fin.* — *Adv.* tractabiliter, *facilement, sans résistance* (*extrêmement rare*) : Omnem illam vim, quæ de fato extrinsecus ingruit, inoffensius tractabiliusque transmittunt, *Gell.* 6, 2, 8.

tractābĭlĭtas, ātis, *f.* [tractabilis], *flexibilité, facilité à être façonné, à être mis en œuvre* (*extrêmement rare*) : Populus, salix, tilia in sculpturis commodam præstant tractabilitatem, *Vitr.* 2, 9.

tractabiliter, *adv., voy.* tractabilis, *à la fin.*

Tractari, *Plin.* 4, 12; *peuple dans la* Chersonesus Taurica.

tractātĭo, ōnis, *f.* [tracto], *action de manier, maniement, mise en œuvre, usage* (*très-class.*) : Nec vero qui fidibus aut tibiis uti volunt, ab haruspicibus accipiunt earum tractationem, sed a musicis, *ceux qui veulent jouer de la lyre ou de la flûte n'apprennent pas à manier ces instruments par les leçons des haruspices, mais bien des musiciens, Cic. Divin.* 2, 3, 9. Ut ii, qui in armorum tractatione versantur, *le maniement des armes, id. de Or.* 3, 52, 200. Quæ in rebus inanimis, quæque in usu et tractatione beluarum fiunt utiliter ad hominum vitam, *id. Off.* 2, 5, 17; *cf.* : Magnarum rerum tractatio atque usus illarum artium, *le maniement des grandes affaires, id. Rep.* 3, 3, *et* : Vocis bonitas non est in nobis, sed tractatio atque usus in nobis, *id. Or.* 18, 59; *cf. aussi* : Quæ observata sunt in usu et tractatione dicendi, *l'usage et la pratique de la parole, id. de Or.* 1, 23, 109. Ejus (philosophiæ) tractatio optimo quoque dignissima est, *l'étude de la philosophie, id. Acad.* 2, 2, 6; *de même* ~ literarum, *l'étude des lettres, id. Brut.* 4, 15; ~ assidua veterum scriptorum, *l'étude assidue des anciens écrivains, Gell.* 5, 21, 3; ~ quæstionum, *Quintil. Inst.* 4, 5, 6; ~ rei publicæ, *le maniement des affaires publiques, Senec. Tranqu.* 3. Est in utroque (in poesi et in oratione soluta) et materia et tractatio, materia in verbis, tractatio in collocatione verborum, *il y a dans l'une et dans l'autre les matériaux et la mise en œuvre : les matériaux dans les mots, et la mise en œuvre dans l'arrangement, Cic. Or.* 59, 201. — II) *particul.* A) *en parl. des personnes, manière de traiter, de se conduire avec, procédé, conduite, traitement* (*postér. à Auguste et le plus souv. dans la langue du droit*) : Maritus uxori, si malæ tractationis accusabitur, non inverecunde dicet, *etc., s'il est accusé de mauvais traitements, Quintil. Inst.* 7, 4, 10 *sq.; de même id. ib.* 24; 29; 7, 3, 2; 4, 2, 30; *Tertull. Pœn. fin.* — B) *dans la langue de la rhétor.* I) *fig. de style, travail de mise en œuvre, manière de traiter un sujet. Cic. de Or.* 2, 41, 177; *Quintil. Inst.* 9, 1, 33; *Senec. Contr.* 1, 1, *med.* — 2°) *acception ou emploi particulier d'un mot, Cic. Partit.* 5, 17. — *traitement, punition qu'on s'inflige à soi-même* : mala tractatio, *Tert. Pœn. fin.*

tractātor, ōris, *m.* [tracto], *esclave chargé de frotter, de parfumer les membres de son maître, de le masser* (*chez les Romains*), *Senec. Ep.* 66, *fin. Il y avait aussi des femmes esclaves chargées de cet office; de là* tractatrix, *Martial.* 3, 82, 13. — II) *celui qui s'occupe de qqche, particul. qui se livre à des occupations littéraires* (*postér. à l'époq. class.*) : *Sidon. Ep.* 4, 11; 2, 9; *Hieron. in Helv.* 6; *Spart. Get.* 4.

* **tractātōrium**, ii, *n.* [tracto], *lieu où se traitent les affaires, où ont lieu les délibérations, où se vident les procès, etc.* : It in tractatorium frequens senatus, *Sidon. Ep.* 1, 7.

tractātrix, īcis, *f., voy.* tractator.

tractātus, ūs, *m.* [tracto], *action de manier, de frotter, de masser; au fig., maniement, culture, pratique.* — I) *au propr.* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Nucum tractatu infectæ manus, *action de toucher des noix, Plin.* 15, 22, 24. Plantæ tractatu mansuescunt ut feræ, *les plantes s'adoucissent par la culture comme les animaux, id.* 17, 10, 12. — II) *au fig.* (*très-class. en ce sens; particul. fréq. dans Quintilien*) : Artes aliter ab iis tractantur, qui eas ad usum transferunt : aliter ab iis, qui ipsarum artium tractatu delectati, nihil in vita sunt aliud acturi, *autre chose est d'apprendre un art par la pratique usuelle, autre chose d'en faire une étude de prédilection, une occupation exclusive,* * *Cic. de Or.* 3, 23, 86. Asperiorum tractatu rerum atteruntur (ingenia), *Quintil. Inst.* 8, *prooem.* § 2; *de même* ~ artis hujusce, *id. id.* 5; ~ communis locorum, *développement des lieux communs, id. ib.* 12, 8, 2; ~ temporis, *id. ib.* 5, 10, 42; ~ troporum, *emploi, usage des tropes ou figures, id. ib.* 1, 8, 16; ~ æqui bonique, *id. ib.* 12, 1, 8; 12, 2, 3, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Tractatus omnes qualitatis aut conjecturæ (sunt), *Quintil. Inst.* 7, 6, 12, *de même* ~ legales, *id. ib.* 3, 8, 4 : ~ judicialis officii, *accomplissement du devoir de juge, Gell.* 14, 2, 20. — B) *métaph. dans le sens concret.* I) *traité, écrit, ouvrage* : Separatim toto tractatu sententia ejus judicanda est, *Plin.* 14, 4, 5. — 2°) *homélie, prédication* : Tractatus populares, quos Græce homilias vocant, *Augustin. de Hæres.* 4, *præf.*

tractīcius *ou* **-tius**, ii, *m.* [traho], *que l'on traîne, épith. injurieuse donnée à Héliogabale, qu'on traîna dans les rues après l'avoir tué, Aurel. Vict. Ep.* 23, *fin.; Lampr. Heliog.* 17.

tractīlis, e, *adj., qui peut être tiré* = ἑλκυστός, *Gloss. gr. lat.*

tractim, *adv.* [tractus *de* traho], *en traînant, peu à peu, lentement* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quid, si ego illum tractim tangam, ut dormiat? *si je lui promenais tout doucement ma main sur le corps, pour l'endormir? Plaut. Amph.* 1, 1, 157. In pedibus primum digitos livescere et ungues : Inde pedes et crura mori : post inde per artus Ire alios tractim gelidi vestigia leti, *Lucr.* 3, 529. Diverso motu radentes corpora tractim, *id.* 6, 118. Tum sonus auditur gravior tractimque susurrant, *alors on entend un bruit sourd et comme un bourdonnement traînant* (*plaintif*), *Virg. Georg.* 4, 260; *de même* ~ sonat jucundo hiatu, *forme un agréable hiatus, un son prolongé dont l'harmonie est agréable, Gell.* 7, 20, 3 *et* ~ pronunciata litera i, *prononcée lentement, id.* 4, 6, 6; *cf. aussi* ~ dicere (*opp.* festinanter), *parler lentement, Senec. Ep.* 40 *med.*

tractĭtātus, a, um, *traité souvent* : Athenas tractitatum it hoc proscenium, *Plaut. Trucul. Prolog.* 10 (*leçon de Bothe d'après un manuscrit; les autres éditeurs donnent* : Athenæ istæ sunto, ita ut hoc proscenium).

tractitius, a, um, *voy.* tracticius.

tracto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [traho] — I) *tirer avec violence, traîner, déchirer, mettre en pièces, etc.* (*extrêmement rare en ce sens*) : O lux Trojæ, germane Hector, Quid ita cum tuo lacerato corpore miser? Aut qui te sic respectantibus tractavere nobis? *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Tractatu' per æquora campi, *id. Ann.* 2, 31; *de même* : Tractata comis antistita Phœbi, *la prêtresse d'Apollon traînée par les cheveux, Ovid. Met.* 15, 410. Malis morsuque ferarum Tractari, *être déchiré par la dent des animaux féroces, Lucr.* 3, 902. — *Bien plus fréq. et très-class* :

II) *manier, toucher, traiter, cultiver, travailler, etc.*

A) *au propr.* : Ut ea, quæ gustemus, olfaciamus, tractemus, audiamus, in ea ipsa, ubi sentimus, parte versentur, *les choses que nous goûtons, sentons, touchons, entendons, Cic. Tusc.* 5, 38, 111. Numquam temere tinniit tintinnabulum, Nisi qui illud tractat aut movet, mutum est, tacet, *ce n'est pas sans cause qu'une sonnette se met à sonner : à moins qu'on ne la touche et qu'on ne l'agite, elle est muette, elle se tait, Plaut. Trin.* 4, 2, 163. Ut tu hujus oculos illotis manibus tractes ac teras, *comment! tes mains sales toucheraient, essuieraient ses beaux yeux! id. Pœn.* 1, 2, 103. Tractavisti hospitam ante ædes meas, *tu as manié, palpé, id. Mil. gl.* 2, 6, 30. Suaviter omnia tractant Humida linguai circum sudantia templa : At contra pungunt sensum, *etc., Lucr.* 4, 625. Aret Pellis et ad tactum tractanti dura resistit, *la peau est sèche et résiste à la main, est rude au toucher, Virg. Georg.* 3, 502. Puer unctis Tractavit calicem manibus, dum furta ligurrit, *a manié le verre avec ses mains grasses, Hor. Sat.* 2, 4, 79. Vitulos oportet, quum adhuc teneri sunt, consuescere manu tractari, *il faut accoutumer les veaux, quand ils sont tout jeunes, à souffrir qu'on leur passe la main sur le corps, Colum.* 6, 2, 1. Tractat inauratæ consona fila lyræ, *il touche, fait vibrer les cordes harmonieuses d'une lyre dorée, Ovid. Am.* 1, 8, 60 *et autres sembl.* — Necdum res igni scibant tractare, *ils ne savaient pas encore traiter la matière* (*les métaux*) *par le feu, Lucr.* 5, 951; *de même* ~ solum terræ ære, *labourer, fendre la terre avec l'airain, id.* 5, 1288; *cf.* ~ lutosum agrum, *Colum.* 2, 4, 5; ~ tuerique vites, *soigner et cultiver la vigne, Cic. Fin.* 5, 14, 39; ~ ceram pollice, *manier, pétrir la cire avec le pouce, Ovid. Met.* 10, 285; *cf. id. ib.* 8, 196; *cf.* ~ lanam, *manier la laine, la carder ou la filer, Justin.* 1, 3, ~ lanuginem, *Suet. Ner.* 34; ~ gubernacula, *diriger, manier, tenir le gouvernail, Cic. Sest.* 9, 20. ~ tela, *diriger les traits, Liv.* 7, 32, 11; *cf.* ~ arma speciosius, *Hor. Ep.* 1, 18, 53. Servus, qui meam bibliothecen multorum numorum tractavit, *qui a pris soin de ma bibliothèque, Cic. Fam.* 13, 77, 3; *cf.* : Eras tu quæstor : pecuniam publicam tu tractabas.

tu maniais, administrais les deniers publics, id. Divin. in Cæcil. 10, 32 ; *de même* ~ rationem Prusensium, *Plin. Ep.* 10, 28, 5.

B) *traiter, conduire, diriger, etc.*

1°) *en génér.* : Ut ne res temere tractent turbidas, *Enn. dans Cic. de Or.* 1; 45, 199; *de même* ~ suam rem minus caute et cogitate, *mener une affaire avec moins de prudence et de réflexion, Plaut. Trin.* 2, 2, 46. Causas amicorum tractare atque agere, *défendre les causes de ses amis, Cic. de Or.* 1, 37, 170; *de même* ~ causam difficiliorem, *id. Fam.* 3, 12, 3; ~ conditiones, *discuter des conditions, Cæs. B. C.* 3, 28, 5. ~ bellum, *conduire une guerre, en diriger les opérations, Liv.* 23, 28, 4; *Tac. Ann.* 1, 59; *de même* ~ prœlia, *Sil.* 15, 466; *cf.* ~ vitam vulgivago more ferarum, *Lucr.* 5, 930; *de même* ~ vitam, *vivre, Auct. Herenn.* 4, 24, 34. ~ artem, *exercer un art, Ter. Phorm. prol.* 18; *Cic. Acad.* 2, 7, 22. Cujus personam præclare Roscius in scena tractare consuevit, *dont Roscius a coutume de jouer le rôle sur la scène avec un art remarquable, Cic. Rosc. Com.* 7, 20; *de même* ~ partes secundas (mimus), *Hor. Ep.* 1, 18, 14. Hujus eloquentiæ est tractare animos, hujus omni modo permovere, *manier les esprits, les diriger à son gré, Cic. Or.* 28, 97. — Quo in munere ita se tractavit, ut accepisse ab eo beneficium viderer non dedisse, *dans cette fonction il se conduisit de manière à, Cic. Fam.* 13, 12, 1; *de même* : Ita me in re publica tractabo, ut meminerim, *etc., id. Catil.* 3, 12, 29.

2°) *particul.* — **a)** *traiter de telle ou telle manière, accueillir, se comporter, se conduire envers* : Ego te, ut merita es de me, tractare exsequar, *je tâcherai de te traiter comme tu l'as mérité par ta conduite à mon égard, Plaut. Asin.* 1, 3, 8. Omnibus rebus eum ita tractes, ut intelligat, meam commendationem non vulgarem fuisse, *traite-le en tout de telle sorte que, etc., Cic. Fam.* 1, 3. Non tractabo ut consulem : ne ille quidem me ut consularem, *je ne le traiterai pas en consul, etc., id. Phil.* 2, 5, 10. Commemorat, quam liberaliter eos tractasset, *avec quelle générosité il les a traités, id. Verr.* 1, 8, 23. Nec liberalius nec honorificentius potuisse tractari nec se præsentem nec rem familiarem absentis patroni sui, *id. Fam.* 13, 27, 2. Pater parum pie tractatus a filio, *père traité avec peu d'égards par son fils, id. Cæl.* 2, 3. Mercatores ac navicularii injuriosius tractati, *id. de imp. Pomp.* 5, 11. Pauloque benignius ipsum te tractare voles, *tu te ménageras un peu plus, Hor. Ep.* 1, 17, 12.

b) *traiter de qqche verbalement ou par écrit, rechercher, examiner, étudier, parler de, etc.* : Oratori omnia quæsita, audita, lecta, disputata, tractata, agitata esse debent, *l'orateur doit avoir tout cherché, entendu, lu, traité, agité, Cic. de Or.* 3, 14, 54; *cf.* : Nec vero dialecticis modo sit instructus, sed habeat omnes philosophiæ notos et tractatos locos, *id. Or.* 33, 118. In istorum otio ac literis tractata res, *id. Rep.* 3, 3. Poposcit, ut hæc ipsa quæstio diligentius tractaretur, *que cette question fût traitée avec soin, id. ib.* 2, 43. Tertia philosophiæ pars, quæ erat in ratione et in disserendo, sic tractabatur ab utrisque, *quant à la troisième partie de la philosophie, qui a pour objet l'intelligence et ses opérations, voici la doctrine commune aux deux écoles, id. Acad.* 1, 8, 30. Quam jam dudum tracto constantiam, *cette fidélité dont je parle depuis longtemps, id. Læl.* 18, 65; *cf. id. ib.* 22, 82. Ibi consilia decem legatorum tractabantur, *Liv.* 33, 31, 7. Scrupulosius tractabo ventos, *Plin.* 2, 46, 45 *et autres sembl.* E cœlo descendit Γνῶθι σεαυτὸν' Figendum et memori tractandum pectore, *qu'il faut graver et profondement méditer dans son esprit, Juven.* 11, 28; *cf.* : Ille celebrandæ victoriæ intentior tractare prœliorum vias et quæ sibi sæva vel prospera evenissent, *réfléchir à la conduite de la guerre, Tac. Ann.* 2, 5. — *Rarement joint à* de *ou à une propos. relative* : Sibi instituit consilia sortiri semestria, cum quibus de negotiis ad frequentem senatum referendis ante tractaret, *avec lesquels il s'entretiendrait des affaires qu'il fallait porter devant le sénat tout entier, Suet. Aug.* 35 *fin.* Augustus supremis sermonibus quum tractaret, quinam adipisci principem locum abnuerent, *etc., passant en revue ceux qui refusaient de parvenir au premier rang, Tac. Ann.* 1, 13.

† **tractŏgălătus**, a, um, *adj.* [vox hybrida, *de* tractum *et* γάλα], *fait de gâteaux et de lait* : ~ pultes, *Apic.* 5, 1. ~ pullus, *id.* 6, 9. *Cf. l'art. suiv.*

† **tractŏmĕlĭtus**, a, um, *adj.* [vox hybrida *de* tractum *et* μέλι], *préparé avec des gâteaux et du miel* : ~ porcellus, *Apic.* 8, 7; *cf. l'art. précéd.*

tractōrĭus, a, um, *adj.* [traho] — I) *qui sert à traîner, à tirer, de trait, de traction* : ~ genus machinarum, *machines à tirer, c.-à-d. poulies, Vitr.* 10, 1. — II) tractoriæ, ārum, *f.* (*sc.* literæ), *diplôme impérial délivré aux messagers de l'empereur pour voyager aux frais de l'État* : De tractoriis et stativis, *Cod. Justin.* 15, 52.

tractum, i, *voy.* traho *Pa.* n° B.

tractŭōsus, a, um, *adj.* [traho], *gluant, visqueux* (*latin. des bas temps*) : Sudor crassus et tractuosus atque viscosus, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 32; *de même* ~ semen, *Theod. Prisc.* 4. 2 *med.*

tractūra, æ, *f.*, *manière de tirer, tirage, trait, Veget. A. Vet.* 2, 59.

1. **tractus**, a, um, *Partic. et Pa. de* traho.

2. **tractus**, ūs, *m.* [traho], *action de tirer, de traîner, traction, trait.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Limum arenamque et saxa ingentia fluctus trahunt : Syrtes ab tractu nominatæ, *les Syrtes, ainsi nommées parce qu'elles attirent, Sall. Jug.* 78, 3. Primus equi labor est... lituosque pati tractuque gementem Ferre rotam, *Virg. Georg.* 3, 183. Tendunt illi (famuli) tractuque vicissim Taurea terga domant, *Val. Flacc.* 6, 359. Funem religatum ab humeris ejus (caniculæ) trahunt : hunc dimicans quatit, modicus alias tractus, *en toute autre circonstance il la tire modérément* (*cette corde*), *Plin.* 9, 46, 70. Aut si qua incerto fallet te litera tractu, Signa meæ dextræ jam morientis erunt, *par un trait de plume mal assuré, mal formé, Prop.* 4, 3, 5. Continuus multis subitarum tractus aquarum, *action de boire, d'avaler de l'eau, Lucan.* 4, 368; *cf.* : Aëra pestiferum tractu, *air mortel à respirer, id.* 7, 412. Squameus in spiram tractu se colligit anguis, *le serpent, en se traînant, se ramasse en spirale sur lui-même, Virg. Georg.* 2, 154; *de même en parl. du mouvement des serpents, Ovid. Met.* 15, 725; *Claudian. B. Get.* 22; 2. *Cons. Stil.* 172; *cf.* : (Phaëthon) Volvitur in præceps longoque per aëra tractu Fertur, *il roule précipité et trace dans sa chute un long sillon dans l'air, Ovid. Met.* 2, 320 *et* : Risus non solum facto aliquo dictove, sed interdum quodam etiam corporis tractu lacessitur, *par un certain mouvement du corps, Quintil. Inst.* 6, 3, 7. Nonne vides longos flammarum ducere tractus, In quascumque dedit partes natura meatum, *de longues traînées de flammes, Lucr.* 2, 207; *cf.* ~ flammarum, *Virg. Georg.* 1, 367; *Lucan.* 2, 270; *cf.* : Repetitaque longo Vellera mollibat nebulas æquantia tractu, *la laine, en s'allongeant sous ses doigts, prenait la mollesse et la ténuité des nuages, Ovid. Met.* 6, 21 *et* : Longo per multa volumina tractu Æstuat unda minax, *Lucan.* 5, 565; *de même en parl. du cours du Nil, id.* 10, 257 *et en parl. de la course du vent* : Venti induxere hiemem raucoque ad litora tractu Unanimi freta curva ferunt, *Val. Flacc.* 1, 614.

B) *métaph., étendue, espace que remplit un corps* (*très-class. en ce sens*) : Contemplatus, qui tractus castrorum quæque forma esset, *quelle était l'étendue et la forme du camp, Liv.* 3, 28, 1; *cf.* : Cujus (urbis) is est tractus ductusque muri definitus ex omni parte arduis præruptisque montibus, ut, *etc., Cic. Rep.* 2, 6 *Moser N. cr.*; *de même* : Nec licet ad duros Martem convertere Iberos, Cum mediæ jaceant immensis tractibus Alpes, *Lucan.* 2, 630 *et* : Cœlitibus ordine sedes prima datur : tractum proceres tenuere secundum Æquorei, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 9. — *De là* :

2°) *dans le sens concret, en parl. des lieux, contrée, région* (*très-class.*) : Hoc tractu oppidi pars erat regiæ exigua, *partie, quartier de la ville, Cæs. B. C.* 3, 112, 8; *de même* ~ corruptus cœli, *région viciée de l'air, Virg. Æn.* 3, 138 *Serv.* Tractus ille celeberrimus Venafranus, Allifanus, tota denique nostra illa aspera et montuosa regio, *Cic. Planc.* 9, 22. Tractus uter plures lepores, uter educet apros, *laquelle de ces deux contrées nourrit le plus de lièvres et de sangliers, Hor. Ep.* 1, 15, 22. Tractu surgens oleaster eodem, *Virg. Georg.* 2, 182. Genera (vitium) separari ac singulis conseri tractibus, utilissimum, *Plin.* 17, 22, 35 §. 187.

II) *au fig.* — A) *en génér., marche, mouvement, en parl. du temps, cours, course, laps; en parl. du style, marche, allure, suite, enchaînement* : Neque verborum collocatione et tractu orationis leni et æquabili perpolivit illud opus, *par une marche douce et égale de style, Cic. Or.* 13, 54; *cf.* : In omni corpore totoque, ut ita dixerim tractu (orationis), *Quintil. Inst.* 9, 4, 61 *et* : Cetera, quæ continuo magis orationis tractu decurrunt, *id. ib.* 5, 8, 2. — Quod neque clara suo percurrere flumina cursu Perpetuo possint ævi labentia tractu, *en coulant pendant l'éternité, Lucr.* 1, 1003; *de même, id.* 5, 1215. Eodem tractu temporum inciderunt oratores, *etc., à la même époque, Vellej.* 2, 9, 1. Quid isto tractu ætatis (*i. e.* senectutis) aut longius aut beatius? *période de l'âge, de la vie, Val. Max.* 8, 13, 2 *ext.* Hoc legatum Cum voluerit, tractum habet, quamdiu vivat is, a quo *etc.*, *espace, laps de temps, durée, délai, Ulp. Dig.* 32, 1, 11.

B) *particul. action de traîner en longueur, de prolonger, d'étendre; longueur, lenteur* : Quod tuum principium, di immortales, fuit! qui timor! quæ dubitatio! quanta hæsitatio tractusque verborum! *quelle hésitation! quelle lenteur de prononciation! Cic. de Or.* 2, 50, 202; *de même* ~ pares elocutionum, *Quintil. Inst.* 4, 2, 118. Hæc (oratio) vel maxime vi, amaritudine, instantia : illa (historia) tractu et suavitate atque etiam dulcedine placet, *plaît par son étendue, par ses développements, Plin. Ep.* 5, 8, 10. Durante tractu et lentitudine mortis, *l'écoulement* (*du sang*) *se prolongeant et la mort étant lente à venir, Tac. Ann.* 15, 64; *de même* ~ belli, *longueur de la guerre, id. ib.* 15, 10. In tractu et declinatione talia sunt, qualia apud Ciceronem beatitas et beatitudo, *quant à l'allongement dérivatif, Cicéron nous en donne un exemple dans* beatitas *et* beatitudo, *Quintil. Inst.* 8, 3, 42 *Spald.*

trādĭtĭo, ōnis, *f.* [trado], *action de transmettre, de livrer, de donner; transmission, livraison, tradition* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr.* : Abalienatio est ejus rei quæ mancipi est traditio alteri nexu, *l'abaliénation est la tradition* (*remise*) *avec garantie d'une chose qui nous appartient en propre,* * *Cic. Top.* 5, 28. Hæc traditio Gomphorum (urbis) ingentem terrorem Thessalis intulit, *Liv.* 32, 14, 3; *de même* ~ urbis, *id.* 33, 31, 2; 34, 30, 1. Sulla dictator traditione Jugurthæ semper signavit, *Plin.* 37, 1, 4; *de même* ~ Jugurthæ, *action de livrer Jugurtha, Val. Max.* 8, 14, 4. — II) *au fig.* A) *enseignement, leçon, tradition par l'enseignement* : Ne jejuna atque arida traditio (præceptorum) averteret animos, *Quintil. Inst.* 3, 1, 3; *cf.* ~ prope nuda præceptorum, *id.* 2; *de même, id. ib.* 12, 11, 16; *Tac. Ann.* 16, 16 *fin.* — B) *tradition orale, transmission historique; récit, narration* : Incompertam et vulgariam traditionem rei non exploratæ secuti, *Gell.* 16, 5, 1; *de même, id.* 13, 22, 14.

trādĭtor, ōris, *m.* [trado] (*not postér. à Auguste*) — I) *celui qui livre, traître, pour le t. ordin.* proditor : Quin potius interfecto traditore, *Tac. Hist.* 4, 24; *de même* ~ immitis, fere proditor (Judas), *Sedul. Carm.* 5, 61. — II) *celui qui enseigne, maître* : ~ alicujus scientiæ, *Arnob.* 3, 113; *de même, Tertull. Coron. Mil.* 4 *fin.*

trādĭtus, a, um, *Partic. de* trado.

trādĭus, us, *m.*, *action de livrer, de transmettre; transmission orale, tradition* : Accepisse veteri traditu, *Jul. Valer. res gest. Alex. M* 1, 31 (*Mai*).

trādo (*s'écrit aussi* transdo; *orthographe dominante dans César; voy. à la suite et cf. Freund dans les Nouvell. Annal. de Jahn.* 13, *p.* 297), didi, ditum, 3 (*en tmèse* : TRANSQVE DATO ENDOQVE PLORATO, *i. e.* tradito et implorato, *Vet. lex ap. Fest. s. v.* SUB VOS *p.* 309) *v. a.* [trans-do], *transmettre, livrer, donner, faire passer d'une main dans une autre, remettre.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* α) *forme* trado : Ut salvum amico traderem (thesaurum), *pour le livrer intact* (*le trésor*) *à mon ami, Plaut. Trin.* 1, 2, 143. Mi patrone, mihi trade istuc (argentum), *donne-moi cet argent, id. Asin.* 3, 3, 99. Ego hoc effectum lepide tibi tradam, *id. Curc.* 3, 15. Istos rastros villico ipsi facito coram ut tradas in manum, *fais en sorte de les remettre en main propre au fermier, id. Merc.* 2, 2, 7. Græci in conviviis solent nominare, cui poculum tradituri sint, *à qui ils passeront la coupe, Cic. Tusc.* 1, 40, 96. Quæsivit, quis ædem Castoris sartam tectam deberet tradere, *qui devait livrer le temple de Castor dûment réparé, id. Verr.* 2, 1, 50, 131. Quum parentibus redditi, id est magistris traditi sumus, *mis entre les mains de maîtres, confiés à leurs soins, id. Tusc.* 3, 1, 3; *de même* ~ pueros magistris, *Ovid. Am.* 1, 13, 17; *cf.* : Ut equos... ferocitate exsultantes domitoribus tradere soleant, *de donner les chevaux.... à dompter, Cic. Off.* 1, 26, 90. Qui testamentum tradet tibi cumque legendum, *Hor. Sat.* 2, 5, 51. Miserat ad legatum Romanum, traditurum se urbem, *qu'il livrerait la ville, Liv.* 34, 29, 9. Timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, *après avoir livré leurs armes, Cæs. B. G.* 1, 27, 4; *de même*, armis traditis, *id. ib.* 2, 13, 1; *cf.* : Obsides, arma, perfugæ traditi, *les otages, les armes, les transfuges furent livrés, id. ib.* 1, 28, 2. — Hunc qui ad carnificem traderent, *Plaut. Rud.* 3, 6, 19; *cf.* : Quod te in jus-

trinum scis actutum tradier, *id. Most.* 1, 1, 16; *de même* ∼ aliquem in custodiam vel in pistrinum, *envoyer qqn en prison ou à la meule, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 4, 14; ∼ aliquem supplicio, *livrer qqn au supplice, Suet. Vitell.* 14. Augustus filiam suam equiti Romano tradere meditatus est, *de donner sa fille (en mariage) à un chevalier romain, Tac. Ann.* 4, 4 *med.* — *Poét. avec une propos. infinitive :* Ademptus Hector Tradidit fessis leviora tolli Pergama Graiis, *Hor. Od.* 2, 4, 11; *cf. ci-dessous n°* II, A. — β) *forme* transdo : Saxa multis locis prærupta iter impediebant, ut arma per manus necessario transderentur, *de sorte qu'il fallait se passer les armes de main en main, Cæs. B. C.* 1, 68, 3; *de même :* Per manus sevi ac picis transditas glebas, *id. B. G.* 7, 25, 2 *et :* Fasces per manus inter se transditos, *Hirt. B. G.* 8, 15, 6. Sibi captivos transdi, *que les captifs lui fussent remis, id. B. C.* 3, 71, 4. Neque se hostibus transdiderunt, *et ils ne se livrèrent point à l'ennemi, id. B. G.* 7, 77, 12; *de même* ∼ se (alicui), *id. ib.* 7, 47, 6; *Hirt. B. G.* 8, 43, 6. Neu se, neu Pompeium absentem adversariis ad supplicium transdant, *Cæs. B. C.* 1, 76, 1. Remisque nixi properiter navem in fugam transdunt, *Att. dans Non.* 155, 8.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, remettre, confier, recommander, etc.* α) *forme* trado : Sic ei te commendavi et tradidi, *Cic. Fam.* 7, 17, 2. Totum denique hominem tibi ita trado de manu, ut aiunt, in manum tuam, *id. ib.* 7, 5, 3. Rogat et prece cogit, Scilicet ut tibi se laudare et tradere coner, *il me force de te faire son éloge et de te le recommander, Hor. Ep.* 1, 9, 3. Hunc hominem velles si tradere, *id. Sat.* 1, 9, 47. Fallimur et quondam non dignum tradimus, *et il nous arrive parfois de recommander des gens qui ne le méritent pas, id. Ep.* 1, 18, 78. Obsidibus imperatis centum, hos Æduis custodiendos tradit, *Cæs. B. G.* 6, 4, 4. In tuam custodiam meque et meas spes trado, *je confie à ta garde et ma personne et mes espérances, Plaut. Most.* 2, 1, 59. — β) *forme* transdo : Ab illo transditum initio et commendatum, *Cæs. B. C.* 3, 57, 1. Quem Cæsar sibi a Divitiaco transditum ad summam dignitatem perduxerat, *id. B. G.* 7, 39, 1.

2°) *abandonner, livrer, trahir :* Quem dedi putabas, defendi intelligis : quos udituros sperabas, vides judicare, *vous pensiez qu'il était abandonné; on ose le défendre; que les juges le livreraient sans examen; ils veulent prononcer un arrêt équitable, Cic. Rosc. Am.* 22, 61. Tibi trado patriosque meosque Penates, *je te livre mes dieux Pénates et ma patrie, Ovid. Met.* 8, 91. Ferisne paret populandas tradere terras? *id. ib.* 1, 249. Tradimur, heu! tantumque sequi prohibemur amorem, *hélas! je suis trahi! Claudian. in Ruf.* 2, 261.

II) *au fig.* — A) *en génér.* α) *forme* trado : *Cl.* Ergo una pars orationis de die dabitur mihi. *Ph.* Et meam partem loquendi et tuam trado tibi, *je te charge de parler et pour toi et pour moi, Plaut. Asin.* 3, 1, 14. Eo ego, quæ mandata, amicus amicis tradam, *id. Merc.* 2, 3, 51. Ades animo et omitte timorem et quæ dicam trade memoriæ, *sois attentif, et grave dans ta mémoire ce que je vais dire, Cic. Rep.* 6, 10 (*différent de* ∼ memoriæ *cité au n°* B, 2, b). Si liberam possessionem Galliæ sibi tradidisset, *s'il lui eût abandonné la libre possession de la Gaule, Cæs. B. G.* 1, 44, 22. Cingetorigi principatus atque imperium est traditum, *id. ib.* 6, 8, 9. — *Poét. avec une propos. infinit. p. régime :* Musis amicus tristitiam et metus Tradam protervis in mare Creticum Portare ventis, *je laisserai les vents orageux emporter sur la mer de Crète ma tristesse et mes craintes, Hor. Od.* 1, 26, 2; *cf. plus haut n°* I, A, α *à la fin.* — β) *forme* transdo : Summa imperii transditur Camulogeno Aulerco, *le commandement en chef est donné à Camulogène, Cæs. B. G.* 7, 57, 3; *de même :* Vergasillauno Arverno summa imperii transditur, *id. ib.* 7, 76, 3.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant :* ∼ se, *se livrer, s'abandonner, s'adonner :* Ii qui se totos tradiderunt voluptatibus, *qui se sont livrés tout entiers aux plaisirs, Cic. Læl.* 23, 86; *de même* ∼ se quieti, *se livrer au repos, id. Divin.* 1, 29, 61; ∼ se lacrimis ac tristitiæ, *s'abandonner aux larmes et au chagrin, Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14, 2; ∼ se studiis vel otio, *se livrer à l'étude ou au loisir, Plin. Ep.* 1, 9, 7 *et autres sembl.* Ex seditiosa et tumultuosa vita se in studium aliquod tradere quietum, *Cic. Invent.* 1, 3, 4; *de même :* Te in disciplinam meam tradideras, *tu t'étais placé sous ma férule, sous ma direction, id. Phil.* 2, 2, 3.

2°) *laisser par héritage, transmettre.* Qui in morte regnum Hieroni tradidit, *laissa le trône à Hiéron, Plaut. Men.* 2, 3, 59. Me sine... tenero animo ejus (pueri) persuadere, non esse tradendas posteris inimicitias, *qu'il ne faut pas léguer ses inimitiés à sa postérité, Anton. dans Cic. Att.* 14, 13, A, 3. Tenebimus hanc consuetudinem a majoribus traditam, *cette coutume traditionnelle, héréditaire, Cic. Divin.* 2, 72, 150. Plerumque morbi quoque per successiones quasdam, ut alia, traduntur, *les maladies se transmettent, sont héréditaires, Plin. Ep.* 1, 12, 4. Traduntque metus, *Sil.* 4, 32. — *De là :*

b) *transmettre par écrit, faire passer à la postérité; rapporter, transmettre, raconter, dire :* Quarum nomina multi poëtæ memoriæ tradiderunt, *dont plusieurs poëtes nous ont transmis les noms, Cic. Invent.* 2, 1, 3; *on dit aussi :* Qui ejus pugnæ memoriam posteris tradiderunt, *Liv.* 8, 10, 8. Cujus (Socratis) ingenium variosque sermones immortalitati scriptis suis Plato tradidit, *Socrate dont Platon par ses écrits a immortalisé le génie et les entretiens, Cic. de Or.* 3, 16, 60. Idemque mittit et signa nobis ejus generis, qualia permulta historia tradidit, *id. Divin.* 1, 53, 121. Petis, ut tibi avunculi mei exitum scribam, quo verius tradere posteris possis, *Plin. Ep.* 6, 16, 1. Tradit Fabius Pictor in Annalibus suis, hirundinem etc., *Plin.* 10, 24, 34. Ipsum regem tradunt... operatum his sacris se abdidisse, *Liv.* 1, 31, 8. — Qui (Aristides) unus omnium justissimus fuisse traditur, *Aristide qui fut, dit-on, le plus juste des hommes, Cic. Sest.* 67, 141; *de même :* Cujus (Lycurgi) temporibus Homerus etiam fuisse traditur, *id. Tusc.* 5, 3, 7. Nec traditur certum, nec interpretatio est facilis, *Liv.* 2, 8, 8; *cf. :* Sive a Pœtelio dictatore sive ab C. Junio consule (nam utrumque traditur) Nola est capta, *id.* 9, 28, 5 *et :* Sic enim est traditum, *telle est la tradition, c'est ainsi qu'on le rapporte, Cic. Leg.* 1, 1, 3; *cf. aussi :* Hoc posteris memoriæ traditum iri, Æquos et Volscos... ad mœnia urbis impune armatos venisse, *Liv.* 3, 67, 1. — Galbam, Africanum, Lælium doctos fuisse traditum est, *nous savons que Galba, etc. étaient instruits, Cic. Tusc.* 1, 3, 5; *cf. :* Ut Isocratem dixisse traditum est, *comme Isocrate le dit, à ce qu'on rapporte, id. Brut.* 56, 204. Unguenta quis primus invenerit, non traditur, *on ne dit pas quel fut le premier inventeur des parfums, Plin.* 13, 1, 1. Non esse aquam Marciam, sed Anionem (de hoc enim constantius traditur) in Capitolium perducendam, *Front. Aquæd.* 7.

3° *enseigner, transmettre par l'enseignement* — α) *forme* trado : Ea, quæ dialectici nunc tradunt et docent, nonne ab illis instituta sunt et inventa? *Cic. Fin.* 4, 4, 9; *de même* ∼ elementa loquendi, *enseigner les éléments du langage, id. Acad.* 2, 28, 92; ∼ præcepta dicendi, *donner des leçons d'éloquence, id. de Or.* 1, 18, 84; ∼ optimarum artium vias meis civibus, *enseigner à mes concitoyens les procédés des arts les plus utiles, id. Divin.* 2, 1, 1; ∼ aliquid artificio et via, *enseigner qqche avec art et méthode, id. Fin.* 4, 4, 10. ∼ hæc subtilius, *id. ib.* 1, 9, 31; ∼ aliquid, *Cæs. B. G.* 7, 22, 1. Equidem putabam, virtutem hominibus, si modo tradi ratione possit, instituendo et persuadendo, non minis et vi ac metu tradi, *je pensais que la vertu, si toutefois elle peut s'enseigner, devait être inculquée par l'éducation et la persuasion, non par les menaces et la violence, Cic. de Or.* 1, 58, 247. An etiamsi discenda sint hæc, eodem tempore tamen tradi omnia et percipi possint, *Quintil. Inst.* 1, 12, 1. Nec tamquam tradita sed tamquam innata, *id. ib.* 7, 10, 14. — *Absolt :* Si qua est in his culpa, tradentis (*i. e.* magistri) est, *c'est la faute du maître, Quintil. Inst.* 3, 6, 59. — α) *forme* transdo : Multa præterea de sideribus atque eorum motu... disputant et juventuti transdunt, *Cæs. B. G.* 6, 14, 6. Minervam operum atque artificiorum initia transdere, *id. ib.* 6, 17, 2.

trādūco (*dans César touj. et ailleurs aussi qqfois* transduco), xi, ctum, 3. (*impérat.* traduce, *Ter. Ad.* 5, 7, 12. *parf. sync.* traduxti, *Plaut. Casin.* 3, 3, 16) *v. a.* [trans-duco], *conduire au-delà, faire passer ailleurs, faire aller, amener, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Jamne ornata res est? Jamne hanc traduxti huc ad nos vicinam tuam, Quæ te adjuvaret? *as-tu amené ici ta voisine pour t'aider? Plaut. Casin.* 3, 3, 16; *de même :* Ut traduxisti huc ad nos uxorem tuam! *id. ib.* 3, 4, 7, *et :* Traduce et matrem et familiam omnem ad nos, *amène-nous et ta mère et toute ta famille, Ter. Ad.* 5, 7, 12. Ne quam hominum multitudinem trans Rhenum in Galliam transduceret, *qu'il ne fît passer une multitude d'hommes en Gaule par le Rhin, Cæs. B. G.* 1, 35, 3. Scripsit, ut exercitum ex Gallia traduceret in Ligures, *Liv.* 40, 25, 9. Helvetii per angustias et fines Sequanorum suas copias traduxerant, *avaient conduit leurs troupes par les défilés et par le territoire des Séquanes, Cæs. B. G.* 1, 11, 1; *de même* ∼ Helvetios per fines Sequanorum, *id. ib.* 1, 19, 1; ∼ copias præter castra, *id. ib.* 1, 48, 2; ∼ cohortes in castra ad se, *id. B. C.* 1, 21, 1; ∼ aliquem ad primum pilum, *faire passer quelqu'un au premier rang, id. ib.* 3, 53, 5. ∼ impedimenta ad se, *faire venir auprès de soi les bagages, id. ib.* 1, 42, 5. Quum regem Antiochum in Europam ad bellum populo Romano inferendum traduxissent, *après avoir amené le roi Antiochus en Europe pour faire la guerre aux Romains, Liv.* 36, 3, 12. Forte si per domum quis suam passus est aquæductum transduci, *Ulp. Dig.* 6, 2, 11. Transeundum nunc tibi ad Menedemum est et tua pompa Eo traducenda est, *il faut passer maintenant chez Ménédème et y transporter tout votre monde, Ter. Heaut.* 4, 4, 18 *Ruhnk.*; *de même :* ∼ victimas in triumpho, *Liv.* 45, 39, 12, *et :* Carpentum, quo in pompa traduceretur, *char sur lequel on le promènerait solennellement, Suet. Calig.* 15. — *Avec un double accusatif :* Traductus exercitus silvam Ciminiam, *armée à qui on a fait passer la forêt Ciminia, Liv.* 9, 39, 1; *cf. à la suite le n°* B.

B) *particul.* — 1°) *faire passer une rivière, un pont à, faire traverser :* Flumen subito accrevit, et ea re traduci non potuerunt, *le fleuve a grossi subitement et cette circonstance m'a empêché de le leur faire franchir, Cic. Invent.* 2, 31, 97. Pontem in Arari faciundum curat, atque ita exercitum transducit, *et il passe ainsi son armée, Cæs. B. G.* 1, 13, 1. — *Souv. avec un double accusatif :* Ubi Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen transduxisse, *Cæs. B. G.* 1, 12, 2; *de même :* Flumen Axonam exercitum transducere maturavit, *id. ib.* 2, 5, 4, *et :* Quos Cæsar transduxerat Rhenum, *Hirt. B. G.* 8, 13, 2; *cf. aussi :* Belgas esse ortos ab Germanis Rhenumque antiquitus transductos, *Cæs. B. G.* 2, 4, 1.

2°) *dans la langue officielle :* ∼ equum, *emmener son cheval, en parl. d'un chevalier, dont la conduite a été reconnue irréprochable après l'enquête du censeur :* Qui (P. Africanus) quum esset censor et in equitum censu C. Licinius Sacerdos prodisset... quum contra nemo diceret, jussit equum traducere, *Cic. Cluent.* 48, 134.

3°) *exposer à la risée publique, au mépris :* Delatores flagellis cæsi ac traducti per ampitheatri arenam, *Suet. Tit.* 8, *fin.*; *cf. plus bas, n°* II, B, 2.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Aut alio possis animi traducere motus, *Lucr.* 4, 1068. Nemo qui laxaret judicum animos atque a severitate paulisper ad hilaritatem risumque traduceret, *Cic. Brut.* 93, 322; *de même :* ∼ animum hominis ab omni alia cogitatione ad tuam dignitatem tuendam, *détourner un homme de toute autre pensée que celle de maintenir ta dignité, id. Fam.* 1, 2, 3; *cf. :* Animos a contraria defensione abducere et ad nostram conor traducere, *id. de Or.* 2, 72, 293. Inimicitias in viris fortissimis non solum exstinxit res publica dignitasque ipsorum, sed etiam ad amicitiam consuetudinemque traduxit, *mais encore les convertit (ces inimitiés) en amitié et en intimité, id. Prov. Cons.* 9, 22. Tum omnem orationem traduxi et converti in increpandam Cæpionis fugam, *je m'appliquai alors exclusivement dans mon discours à blâmer la fuite de Cépion, id. de Or.* 2, 48, 199. Nisi cœlestium divina cognitio nomen eorum ad errorem fabulæ traduxisset, *id. Tusc.* 5, 3, 8, *et autres sembl.* — Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum, virtutis causa in superiores erant ordines hujus legionis transducti, *centurions qu'on a fait passer, à cause de leur bravoure, des rangs inférieurs aux supérieurs, Cæs. B. G.* 4, 40, 7; *de même :* Est C. Herennius quidam tribunus plebis : is ad plebem P. Clodium traducit, *Cic. Att.* 1, 18, 4; *cf. :* P. Clodium, jam pridem a patribus ad plebem transire nitentem, eodem die horaque nona transduxit, *Suet. Cæs.* 20. Illam Ἀκαδημικὴν σύνταξιν totam ad Varronem traduximus, *Cic. Att.* 13, 16. Ea gens... mox a Servio Tullio in patricias transducta, *cette famille fut bientôt élevée par Servius Tullius au patriciat, id. Aug.* 2. Augur destinatus priusquam inauguraretur, ad pontificatum traductus est, *id. Calig.* 12. Quum vituperandus non sit medicus, qui e longinqua mala consuetudine ægrum in meliorem traducat, *etc., Varro, L. L.* 9, 5, 129. Plenam eam (orationem) vult esse gravitatis, ut eos qui audient ad majorem admirationem possit traducere, *pour inspirer à ceux qui l'entendront une admiration plus profonde, Cic. Or.* 57, 192. Mali puniuntur et traducentur in melius, *les méchants seront punis et*

corrigés, Senec. de Ira 2, 13, fin. — Poét. avec le datif : Me mea paupertas vitæ traducat inerti, que, grâce à ma pauvreté, je puisse vivre en repos, Tibull. 1, 1, 5.

B) particul. — 1°) faire passer qqn de l'autre côté, amener : sic hominem traducere ad optimates paro, c'est ainsi que je m'apprête à le gagner à la cause de l'aristocratie, à le faire passer du côté ou dans le camp de l'aristocratie, Cic. Att. 14, 24, 4. Atqui, inquam, Cato, si istud obtinueris, traducas me ad te totum licebit, id. Fin. 4, 1, 2. Transductis ad se jam pluribus, Suet. Cæs. 14. — Traduxit me ad suam sententiam, il m'a amené à son sentiment, à son opinion, Cic. Cluent. 52, 144.

2°) donner en spectacle, exposer au mépris, flétrir (en ce sens il n'est pas antér. à Auguste) : An non sensistis... vestras conjuges, vestros liberos traductos per ora hominum? sont exposés à la risée publique, Liv. 2, 38, 3; cf. : Despectum se et derisum traductumque inter discipulos, Petron. Sat. 87, et : Rideris multoque magis traduceris, Afer, Quam nudus medio si spatiere foro, Martial. 6, 77, 5; de même Senec. Ep. 100; Benef. 4, 32; Martial. 3, 74, 5; Juven. 8, 17. — Et, dans un sens analogue :

3°) en bonne part, publier, montrer, mettre en lumière, produire au grand jour, etc. : Quæ tua traducit carmina, qui trahit tes vers, c.-à-d. ta facture, ta main, ta façon, Martial. 1, 54, 3; de même ~ poëmata, Petron. Sat. 41. ~ tot annorum secreta, id. ib. 17. ~ se, se montrer en public, Juven. 11, 31.

4°) en parl. du temps, passer, mener, écouler (très-class.) : Nonne multo melius fuisset otiosam ætatem et quietam sine ullo labore et contentione traducere? n'eût-il pas mieux valu couler ses jours au sein du loisir et du repos, sans fatigues ni sueurs? Cic. de Senect. 23, 82; cf. : Si volumus hoc quod datum est vitæ tranquille placideque traducere, passer dans le calme le plus tranquille le temps qu'il nous a été donné de vivre, id. Tusc. 3, 11, 25; de même ~ quantumcumque superest temporis, August. dans Gell. 15, 7, 3; ~ adolescentiam eleganter, Cic. Planc. 12, 31; ~ hoc tempus qua ratione, id. Fam. 4, 6, 3; ~ vitam per novem annos quibus artibus latebrisque, par quels moyens et dans quel asile il vécut encore neuf ans, Tac. Hist. 4, 67; ~ ævum leniter, couler doucement ses jours, Hor. Ep. 1, 18, 97; ~ tempora Cynicâ cœnâ, Petron. poet. Sat. 14; ~ noctem exsomnis, passe la nuit sans sommeil, Sil. 9, 4, et autres sembl. De là aussi métaph. en parl. d'une fonction, la remplir, s'en acquitter : Faciam denique, ut summa modestia et summa abstinentia munus hoc extraordinarium traducamus, Cic. Att. 5, 9, 1.

5°) dans la langue grammaticale des temps postérieurs. — a) traduire : Videtur Græcos secutus, qui ἐφόδιον a sumptu viæ ad aliarum quoque rerum apparatus traducunt, l'auteur aura suivi en cela l'exemple des Grecs chez qui ἐφόδιον a signifié primitivement provision de voyage, et par extension toutes sortes d'apprêts, Gell. 17, 2, 1. M. Varro L. Ælium errasse ostendit, quod vocabulum Græcum vetus traductum in linguam Romanam (lepus) perinde atque si primitus Latine fictum esset, resolverit in voces Latinas (levipes) ratione etymologica falsa, Varron fait voir que L. Ælius, un des Romains les plus instruits de cette époque, s'est trompé sur l'étymologie d'un mot latin dérivé de l'ancien grec, dont il prétendait trouver la racine dans notre langue et qu'il décomposait en deux autres mots latins, id. 1, 18, 1. — b) dériver, tirer : Jactare multo fusius largiusque est quam jacere, unde id verbum traductum est, d'où ce mot est tiré Gell. 2, 6, 5; de même : Apprime crebrius est, cumprime rarius : traductumque ex eo est, quod cumprimis dicebant pro eo, quod est in primis, id. 17, 2, 14.

Traducta Julia; voy. Cæsarea Mauret. Tingit.

trādūctīcius, a, um, voy. traductitius.

trādūctĭo, ōnis, f. [traduco] — * I) action de faire passer, de mener, de promener en triomphe : Possem vocare Germanicum deditione gentilium : Alemannicum traductione captorum, Auson. Grat. Act. 4. — II) au fig. A) en génér. (d'après traduco, n° II, A), action de faire passer à un autre état, à un autre ordre : Traductio ad plebem furibundi hominis ac perditi (Clodii), admission d'un furieux, d'un misérable, dans l'ordre des plébéiens, Cic. Sest. 7, 15. — B) particul. 1°) d'après traduco, n° II, B, 2) action de donner en spectacle, exposition, déshonneur public : Hic damnatum cum dedecore et traductione vita exigit, Senec. de Ira 1, 6; de même : Interrogationes ad traductionem nostram excogitatæ, id. Ep. 35. — * 2°) (d'après traduco, n° II, B, 4), marche ou cours du temps : Est quasi rudentis explicatio, sic traductio temporis nihil novi efficientis et primum quicque replicantis, Cic. Divin. 1, 56, 127. — 3°) (d'après traduco, n° II, B, 5) en t. de rhét. — a) métaphore, métonymie : Ne illa quidem traductio atque immutatio in verbo quandam fabricationem habet, sed in oratione : Africa terribili tremit horrida terra tumultu. Pro Afris est sumpta Africa, Cic. de Or. 3, 42, 167. — b) fig. de style, changement que subit un mot répété plusieurs fois, Auct. Herenn. 4, 24, 20.

trādūctītius, a, um, en t. de gramm., dérivé : Composita verba vel appellativa vel traductitia sive factitia, Adamant. ap. Cassiod. de Orthogr. 6, p. 613.

trādūctīvus, a, um, résultant d'un transport, dérivé, tiré, émané d'ailleurs, Marc. Vict. p. 2552.

trādūctor, ōris, m. [traduco], celui qui fait passer d'un état à un autre, épith. injurieuse donnée à Pompée qui fit passer Clodius de l'ordre des patriciens dans celui des plébéiens : Sciat hic noster Hierosolymarius traductor ad plebem, Cic. Att. 2, 9, 1.

1. **traductus**, a, um, Partic. de traduco.

* 2. **trādūctus**, ūs, m. [traduco], passage, lieu par où l'on fait passer quelque chose : Præsidium per eos traductus agentes, Ammian. 18, 8 (autre leçon : Tractus).

trādux, ŭcis, m. [traduco : conduit d'un point à un autre; de là], dans la langue de l'économ. rurale, sorte de vigne ou sarment que l'on fait passer d'un arbre ou d'une vigne à l'autre, Varro, R. R. 1, 8, 4; Colum. 5, 7, 3 sq.; 4, 29, 13; Plin. 17, 23, 35, § 211; Tac. Hist. 2, 25, fin. — II) métaph. : Vitandus error erit, ne traduce carnis Transfundi in subolem credatur fons animarum, par l'intermédiaire de la chair, des sens, Prudent. Apoth. 983. En apposition avec materia : Visere sacra marmora resve vetustas Traduce materia, par l'intermédiaire de la matière, Sever. Ætn. 566 (où d'autres lisent : traducti materia).

Trăeis ou **Trāis**, Τράεις, εντος, Diod. 12, 22; fl. du Bruttium, au N. du fl. Hylias, sur les bords duquel habitaient les Sybarites, qui chassèrent les Bruttiens; auj. Trionto.

† **trăgăcantha**, æ, f. = τραγάκανθα, tragacanthe, adragant, plante, = Astragalus Tragacantha Linn., Plin. 13, 21, 36; 26, 14, 87; 30, 9, 23. — De là au neutre tragacanthum, i, n., la gomme de cette plante, Cels. 4, 4, 3; 5, 13; Scrib. Comp. 75; 108; on dit aussi par corruption dragantum, i, n., Veget. Vet. 1, 32; Theod. Prisc. de Diæta 9.

tragacanthum, i, voy. tragacantha.

Tragæa; voy. Tragia.

† **trăganthes**, is, f. = τραγάνθης, espèce d'armoise, plante, Appul. Herb. 11.

† **trăgănus**, i, m. = τράγανος i. q. τράγος, petit porc apprêté d'une manière particulière, Apic. 8, 7, fin.

Tragasææ salinæ, Τραγασαῖον ἁλοπήγιον, Strabo 13; Plin. 31, 7; salines dans la Troade, dans la plaine nommée Halesion; d'où leur nom. Steph. Byz. 661 donne à tort Tragasæ, Τραγασαί, pour une contrée de l'Épire.

† **trăgĕlăphus**, i, m. = τραγέλαφος, sorte de cerf avec une barbe de bouc, peut-être cerf de Bohême, Plin. 8, 33, 50; Solin. 19.

trăgēmătion, ii, m., voy. trăgēmata.

† **trăgēmăta**, um, n. = τραγήματα, dessert, friandises, Plin. 13, 4, 9; Plin. Val. 5, 7, fin. Sous la forme diminutive tragematia, orum, n. = τραγημάτια, Hieron. Reg. S. Pach. 52.

Tragia, Plin. 4, 12; Tragias, Τραγία, Thuc. 1, 116; île de la mer Égée, où Périclès battit, près de Pharmacuse, la flotte des Samiens; c'est probabl. la même que Steph. Byz. nomme Tragæa, Τραγαία.

Tragiæ ins., Plin. 5, 31; îles près de la côte d'Ionie.

tragice, adv. voy. tragicus, à la fin.

† **trăgĭcŏcōmœdĭa**, æ, f. = τραγικοκωμῳδία, tragi-comédie, drame mêlé de personnages et d'incidents tragiques et comiques, Plaut. Amph. prol. 59 et 63.

trăgĭcōmœdia, æ, f. = tragicocomœdia, Lact. ad Stat. Theb. 4, 147.

† **trăgĭcus**, a, um, adj. = τραγικός, relatif à la tragédie, de tragédie, tragique : ~ carmen, poëme tragique, c.-à-d. tragédie, Hor. A. P. 220; cf. ~ Camena, la muse tragique, id. ib. 275; ~ cothurni, le cothurne tragique, id. Sat. 1, 5, 64; ~ versus, id. A. P. 89. ~ ars, id. Ep. 1, 3, 14. ~ genus scenarum, Vitr. 5, 8. ~ actor, acteur tragique, tragédien, Liv. 24, 24, 2. ~ Orestes aut Athamas, Oreste et Athamas représentés dans les tragédies, sur la scène tragique, Cic. Pis. 20, 47; cf. ~ cerva, la biche tragique (celle de la tragédie d'Iphigénie), Juven. 12, 120. Tragicum illud subinde jactabat : Oderint dum metuant, il répétait souvent ce mot d'une tragédie : Qu'on me haïsse pourvu qu'on me craigne, Suet. Calig. 25. — B) substantivt tragicus, i, m., poëte tragique, Plaut. Pers. 4, 2, 4; Cic. Opt. gen. 1, 2; Quintil. Inst. 8, 6, 26; 9, 3, 14; Petron. Sat. 132, med. — II) métaph. A) à la hauteur du style tragique, élevé, grand, noble, sublime : Fuit Sulpicius vel maxime omnium grandis et, ut ita dicam, tragicus orator, Cic. Brut. 55, 203. Sed hæc tragica atque divina : faceta autem et urbana, etc., id. de Or. 2, 56, 227. ~ color, Hor. A. P. 236. ~ tumor, Gell. 2, 23, 21. ~ ore, Martial. 8, 18, 8. Nam spirat tragicum satis et feliciter audet, Hor. Ep. 2, 1, 166. — B) de la nature des sujets tragiques, tragique, affreux, funeste, terrible, cruel, atroce : Tulit et Romana regia sceleris tragici exemplum, Liv. 1, 46, 3; de même ~ concubitus, Juven. 2, 29. ~ ignes (i. e. amores), Ovid. Trist. 2, 407. ~ Erinnyes, Prop. 2, 20, 20. — Adv. tragice, d'une manière tragique, tragiquement : Hanc mortem rhetorice et tragice ornare potuerunt, Cic. Brut. 11, 43; de même Senec. Ep. 100, fin.

† **trăgĭon**, ii, n. = τράγιον, millepertuis odorant, Plin. 13, 21, 36. On l'appelle aussi tragonis, id. 27, 13, 115.

† **trăgœdĭa**, æ, f. = τραγῳδία, la tragédie, le genre tragique : Plaut. Amph. prol. 54; 93; Curc. 5, 1, 1; Cic. de Senec. 7, 22; Phil. 11, 6, 13; Quintil. Inst. 1, 5, 52; Hor. Od. 2, 1, 9; Ovid. Am. 3, 1, 11; Trist. 2, 381, et beauc. d'autres. — II) métaph. (très-rare A) langage élevé, sublime, idées noblement exprimées : Neque vero istis tragœdiis tuis, quibus uti philosophi maxime solent, Crasse, perturbor, Cic. de Or. 1, 51, 219. B) grand bruit, tumulte, vacarme : Ejus Appiæ nomen quantas tragœdias excitat! Cic. Mil. 7, 18. Ne aut irrisione aut odio digni putemur, si aut tragœdias agamus in nugis, etc., si dans des bagatelles nous avons recours aux grands moyens de la tragédie, id. de Or. 2, 51, 205. Nam in parvis litibus has tragœdias movere tale est, quasi si personam Herculis et cothurnos aptare infantibus velis, faire grand bruit, monter sur ses grands chevaux, pour de frivoles querelles, Quintil. Inst. 6, 1, 36. — Nom d'une villa, dans Plin. Ep. 9, 7.

trăgœdĭŏgrăphus, i, m., poëte tragique, Schol. Cruq. ad Hor. Sat. 10, 42; cf. Philargyr. ad Virg. Ecl. 8, 10. Mar. Vict. p. 2532. Hieronym. Chron. Euseb. A. 1560.

† **trăgœdus**, i, m. = τραγῳδός. — I) acteur tragique, tragédien, Plaut. Pœn. 3, 2, 4; Cic. de Or. 1, 28, 128; Quintil. Inst. 22, 5, 5; Hor. Ep. 2, 2, 129. — II) Tragœdus, surnom de Jupiter, provenant du Vicus Tragœdus à Rome dans la Regio Esquilina, Suet. Aug. 57; Sext. Ruf. Reg. 5.

Tragonice, Τραγονική, Ptol.; Amm. Marc. 23, 6; v. dans l'intérieur de la Perse.

trăgŏnis, is, voy. tragion.

† **trăgŏpan**, anis, f. = τραγόπαν (analogue à αἰγίπαν), oiseau fabuleux, peut-être faisan cornu, Vultur barbatus Linn., Plin. 10, 49, 70; Mel. 3, 9, 2; Solin. 30.

trăgŏphăcoptĭsăna, æ, f., bouillie de farine de lentille, Cœl. Aur. tard. 3, 2.

trăgŏptĭsăna, æ, f., sorte de bouillie, Cœl. Aur. tard. 3, 2.

trăgŏpōgon, ōnis, m. = τραγοπώγων, barbe de bouc, plante, Plin. 27, 13, 117; 21, 15, 52.

† **trăgŏrīgănum**, i, n. = τραγορίγανον, le thym tragorigan ou faux origan, plante, Thymus tragoriganum Linn., Plin. 20, 17, 68. On l'appelle aussi tragoriganus, i, m., Cels. 5, 11.

† 1. **trăgos**, i, m. = τράγος (bouc) — I) sorte de plante épineuse, Plin. 13, 21, 37; 27, 13, 116. — II) sorte d'éponge dure et piquante, Plin. 9, 45, 69; 31, 11, 41.

2. **trăgos**, i, voy. tragum.

trăgŭla, æ, f. [traho]. — I) sorte de javelot, Lucil. dans Fest. s. v. SPARA, p. 330 et 331; Varr. dans Non. 553, 31 et 555, 22; Cæs. B. G. 5, 35, 6; ib. 48, 5; 1, 26, 3; B. C. 1, 57, 2; Sall. Frgm. ap. Non. 553, 29; Auct. B. Hisp. 32, 2; Sil. 3, 318; cf. Varro, L. L. 5, 24, 33; Gell. 10, 25, 2; Fest. p. 367. — II) au fig., attaque, intrigue, tromperie, hameçon, amorce, trame, trait perfide (dans Plaute) : Tragulam in te injicere adornat : nescio quam fabricam facit, il ourdit quelque trame contre toi, il s'apprête à te lancer quelque trait perfide : je ne sais

quelle machination il prépare, *Plaut. Epid.* 5, 2, 25; *de même :* Volui injicere tragulam in nostrum senem : Verum is, nescio quo pacto, præsensit prius, *id. Pseud.* 1, 4, 14. Ego pol istam jam aliquovorsum tragulam decidero, *id. Casin.* 2, 4, 18. — II) *sorte de filet, Plin.* 16, 8, 13. — III) *traineau, claie, herse, petit traha, Varro, L. L.* 5, 31, 39.

trāgŭlārĭus, ii, *m.* [tragula *n°* I], *celui qui lance le javelot nommé* tragula, *sorte de soldat, Veget. Mil.* 2, 15, *fin.*

trāgum, i, *n., sorte de bouillie, Plin.* 18, 7, 16; *Cels.* 2, 20; *on l'appelle aussi* trăgos, *Plin.* 18, 10; 20, § 93.

trăgum, i, *n., sorte de filet* (*qu'on traîne*), *Isid. Or.* 19, 5. Tragum, σαγήνη, *Onomast. lat. gr.; cf. Thom. p.* 590.

Tragūrium, *Strabo* 7; *Mela* 2, 7; *Plin.* 3, 22; Τραγούριον, *Ptol.; Itin. Ant.* 272; Tragyrium, *Polyb.; v. de Dalmatie, près de la côte, sur une île, unie au continent par une digue étroite; auj. Trau.*

† **trăgus,** i, *m.* = τράγος (*bouc*) — I) *odeur des aisselles, gousset, Martial.* 11, 22, 7. — II) *sorte de poisson inconnu de nous, Ovid. Hal.* 112; *Plin.* 32, 11, 54.

trăha, æ, *f.* [traho], *traha, sorte de voiture sans roues, traineau, Colum.* 2, 20, 4. *On l'appelle aussi* trăhea, *Virg. Georg.* 1, 164.

* **trăhārĭus,** ii, *m.* [traha], *celui qui tire une* traha, *soldat du train, goujat, valet d'armée, Sidon. Ep.* 6, 1.

* **trăhax,** ācis, *adj.* [traho], *qui tire à soi, qui aime à s'approprier :* Procax, rapax, trahax : trecentis versibus Tuas impuritias traloqui nemo potest, *Plaut. Pers.* 3, 3, 6.

trahea, æ, *voy.* traha.

trăhĭtōrĭus, a, um, *qui attire :* Trahitoriæ, *mot forgé pour traduire le grec* sirenes, *les sirènes, c.-à-d. celles qui attirent, Lact. Placid. ab A. Maio edit. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 121, *Tab.* 101.

trăho, xi, ctum, 3. (*inf. parf. sync.* traxe, *Virg. Æn.* 5, 786) *v. a., tirer, traîner, entraîner; tirer à soi, emporter, prendre; traîner en longueur; dissiper, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* « Ducunt volentem fata, nolentem trahunt, » *les destins conduisent celui qui se montre docile; ils entraînent celui qui résiste, Senec. Ep.* 107, *fin.* Quum ego Amphitruonem collo hinc obstricto traham, *Plaut. Amph.* 3, 2, 72; *de même :* Quum a custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, *pendant que ses gardiens l'entraînaient, Cæs. B. G.* 1, 53, 5; *et :* Trahebatur passis Priameïa virgo Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervæ, *était entraînée, les cheveux épars, Virg. Æn.* 2, 403. Corpus tractum et laniatum abjecit in mare, *il jeta à la mer le corps traîné et mis en pièces, Cic. Phil.* 11, 2, 5. Et lapidum conflictu atque tritu elici ignem videmus... atque etiam ex puteis jugibus aquam calidam trahi, *j'ai vu tirer de l'eau chaude de puits perpétuels, Cic. N. D.* 2, 9, 25; *de même* ∼ materiam (malagmata), *Cels.* 4, 7; ∼ alvum et bilem, *faire évacuer la bile, Plin.* 25, 5, 22; ∼ sanguinem jumento de cervice, *tirer du sang du cou d'une bête de somme, Veget. Vet.* 3, 43. Vapos porro trahit aera secum, *Lucr.* 3, 234. Limum arenamque et saxa ingentia fluctus trahunt, *les flots roulent dans leur cours du limon, etc., Sall. Jug.* 78, 3; *cf. :* Charybdis naves ad litora trahit, *Charybde attire les navires vers le rivage, id. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 3, 425; *cf.* Scyllam naves in saxa trahentem, *Sylla attire les vaisseaux sur les rochers, Virg. l. l.* — *Gy.* Anellum hoc sustolle saltem. *Si.* Sine trahi, quum egomet trahor, *laisse-la traîner, être traînée* (*ma robe*); *j'ai peine à me traîner moi-même, Plaut. Cist.* 1, 1, 117; *cf. :* Tragula ab eo, quod trahitur per terram, *Varro, L. L.* 5, 31, 39, *et :* Per insidiosum iter non tantum ferunt sarcinas sed trahunt, *Senec. Ep.* 31, *fin.*; *de même* ∼ vestem per pulpita, *traîner sur la scène sa robe flottante, Hor. A. P.* 215; ∼ plaustra per altos montes cervice (boves), *tirent, traînent des chariots, Virg. Georg.* 3, 536; ∼ siccas carinas (machinæ), *les machines arrachent les carènes aux abris du rivage, Hor. Od.* 1, 4, 2; ∼ genua ægra, *traînant péniblement ses genoux, c.-à-d. se traînant sur ses genoux, Virg. Æn.* 5, 468; ∼ reos pedibus, *tirer les accusés par les pieds, Cic. Fam.* 7, 32, 2; *cf.* ∼ aliquem ad prætorem, *traîner qqn devant le préteur, Plaut. Pœn.* 3, 5, 45; ∼ præcipitem in pistrinum, *id. Pseud.* 1, 5, 79; ∼ Hectorem circum sua Pergama, *traîner Hector autour des murs de Troie, Ovid. Met.* 12, 591. — Trahens hærentia viscere tela, *retirant le trait plongé dans ses entrailles, id. ib.* 6, 290; *de même* ∼ ferrum e vulnere, *retirer, arracher le fer d'une blessure, id. ib.* 4, 120; ∼ ferrum e corpore, *id. Fast.* 5, 399; ∼ telum de corpore, *id. Met.* 5, 95; *cf,* ∼ gladium de visceribus, *Martial.* 1, 14, 2; ∼ cuspidem manu, *Ovid. Met.* 12, 371, *et autres sembl.* Te quoque, Luna, traho (*i. e.* de cœlo), *toi aussi, lune, je t'évoque du ciel, id. ib.* 7, 207. — Liquidum facit æs aurumque resolvit : At coria et carnem trahit et conducit in unum, *il* (*le feu*) *ramasse, fait contracter le cuir et la chair, Lucr.* 6, 968; *de même* ∼ nervos, *retirer, contracter les nerfs, id.* 6, 1189; ∼ vultum et cogere rugas, *froncer le sourcil et se contracter les traits du visage* (*en se fâchant*), *Ovid. Am.* 2, 2, 33. — Si pocula arente fauce traxerim, *si je bois pour étancher ma soif* (*si j'attire la boisson d'un gosier desséché*), *Hor. Epod.* 14, 4; *cf. :* Amnis, Quem quicumque parum moderato gutture traxit, *Ovid. Met.* 15, 330; *de même* ∼ aquas, *Lucan.* 7, 822; ∼ venena ore, *avaler du poison, id.* 9, 934; ∼ ubera, *sucer les mamelles* (*vides*), *id.* 3, 351, *et autres; cf. :* Navigium aquam trahit, *le navire fait eau, Senec. de Ira* 2, 10, *fin.*; *en parl. de l'odeur, aspirer :* ∼ odorem naribus, *Phædr.* 3, 1, 4; *en parl. du souffle, attirer, respirer, humer :* ∼ auras ore, *respirer, aspirer l'air, Ovid. Met.* 2, 230; *de même* ∼ animam, *Plin.* 11, 3, 2; *cf. :* Mortuus Æbutius erat Romanus consul, collega ejus Servilius exigua in spe trahebat animam, *vivait avec peu d'espoir* (*de vivre longtemps*), *Liv.* 3, 6, 8, *et :* Leo quum jaceret spiritum extremum trahens, *rendant le dernier soupir, Phædr.* 1, 21, 4. ∼ suspiria penitus tanto motu, *Ovid. Met.* 2, 753. ∼ vocem imo a pectore, *tirer sa voix du fond de la poitrine, Virg. Æn.* 1, 371. — Squamam cutis durata trahebat, *sa peau durcie se couvrait d'écailles, Ovid. Met.* 3, 675; *de même* ∼ colorem, *prendre une couleur, id. ib.* 2, 236; 14, 393; *cf.* ∼ ruborem, *devenir rouge, rougir, id. ib.* 3, 482; 10, 595; ∼ calorem, *id. ib.* 11, 305; ∼ lapidis figuram, *prendre la forme d'une pierre, id. ib.* 3, 399, *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *entraîner, prendre de force, emporter violemment, ravir, voler, enlever, piller :* Cetera rape, trahe, fuge, lāte, *Plaut. Trin.* 2, 2, 12; *de même :* Rapere omnes, trahere, domum alius, alius agros cupere, *chacun de voler, de tirer à soi, de convoiter l'un une maison, l'autre des terres, Sall. Catil.* 11, 4, *et :* Populus libertatem in libidinem vertere : sibi quisque ducere, trahere, rapere, *id. Jug.* 41, 5. Anne de nobis trahere spolia fœderatis licebat, de hostibus non licebit? *Cic. Balb.* 23, 54; *cf. :* Ingens præda fuit, quam Hanno ex sociorum populi Romani agris traxerat, *Liv.* 25, 14, 11.

2°) ∼ pecuniam, *pour* distrahere, *dissiper, gaspiller :* Quum tabulas, signa, toreumata emunt : nova diruunt, alia ædificant : postremo omnibus modis pecuniam trahunt, vexant, *Sall. Catil.* 20, 12 (*j'entendrais plutôt ce* trahunt, *par tiraillent, dans le sens de* vexant *qui suit*).

3°) ∼ lanam, vellera, *etc., propr. tirer en long, allonger, c.-à-d. filer, travailler, préparer :* Simul manibus trahere lanam, *filer de la laine, Varron dans Non.* 545, 12; *de même* ∼ lanam, *Juven.* 2, 54; ∼ vellera digitis, *Ovid. Met.* 14, 265; ∼ data pensa, *id. ib.* 13, 511; *Her.* 3, 75; ∼ Laconicas purpuras, *Hor. Od.* 2, 18, 8.

II) *au fig.* — A) *en génér., tirer à soi, attirer, séduire :* Trahimur omnes studio laudis et optimus quisque maxima gloria ducitur, *nous sommes tous séduits par l'amour de la louange et les meilleures natures sont celles pour qui la gloire a le plus d'attrait, Cic. Arch.* 11, 26; *cf. :* Omnes trahimur et ducimur ad cognitionis et scientiæ cupiditatem, *id. Off.* 1, 6, 18, *et :* Quos nisi et delectatione allicimus et viribus trahimus, *Quintil. Inst.* 5, 14, 29. Trahit sua quemque voluptas, *chacun suit son penchant, ou : entend le plaisir à sa façon, chacun son goût, Virg. Ecl.* 2, 65. Ni ea res longius nos ab incepto traheret, *si cela ne nous entraînait trop loin de notre sujet, Sall. Catil.* 7, 7. Non possunt una in civitate multi rem ac fortunas amittere, ut non plures secum in eandem trahant calamitatem, *sans en entraîner plusieurs avec eux dans le même désastre, Cic. de imp. Pomp.* 7, 19. Trahere ad defectionem Lucanos satis habuit, *d'entraîner les Lucaniens à une défection, Liv.* 25, 16, 6. Quo fata trahunt retrahuntque, sequamur, *suivons notre destinée partout où elle nous appelle, Virg. Æn.* 5, 709. — Quid est quod me in aliam partem trahere possit? *qui pourrait m'entraîner d'un autre côté? Cic. Fam.* 10, 4, 2; *de même* ∼ Drusum in partes, *Tac. Ann.* 4, 60; *cf. :* Aliis ad regem trahentibus civitatem, aliis ad Romanos, *les uns entraînant les citoyens dans le parti du roi, les autres dans le parti des Romains, Liv.* 42, 44, 3, *et :* Partem tribunorum plebis patres in suam sententiam traxerunt, *avaient amené à leur avis, gagné à leur opinion une partie des tribuns du peuple, id.* 5, 25, 1; *cf. aussi :* Ut plebs ad Pœnos rem traheret, *id.* 24, 2, 8; *de même* ∼ rem ad Pœnos, *id.* 23, 8, 2; ∼ res ad Philippum, *id.* 32, 19, 2. Tempore illi præcepto, at hi numero avium regnum trahebant, *s'attribuaient la domination, ceux-ci parce qu'ils avaient pour eux l'antériorité du fait, ceux là parce que le nombre des oiseaux militait en leur faveur, id.* 1, 7, 1; *cf. :* Qui captæ decus Nolæ ad consulem trahunt, *qui attribuent, rapportent au consul la gloire de la prise de Nole, id.* 28, 6. — Tot me impediunt curæ, quæ meum animum divorse trahunt, *qui tiraillent mon esprit en divers sens, Ter. And.* 1, 5, 25. Tanta erat summæ rerum exspectatio, ut alius in aliam partem mente atque animo traheretur, *Cæs. B. C.* 1, 21, 6. Marius anxius trahere cum animo suo, omitteretne inceptum an fortunam opperiretur, *se consultait lui-même sur la question de savoir si, se demandait si, etc., Sall. Jug.* 93, 1. Vologeses diversas ad curas trahebatur, *était partagé par divers soucis, ne savait quel parti prendre, Tac. Ann.* 15, 1. — Etsi nemini concedo, qui majorem ex pernicie et peste rei publicæ molestiam traxerit, tamen, *etc., qui ait éprouvé un plus vif chagrin de la ruine de la république, Cic. Fam.* 4, 3, 1; *cf. :* Qui cognomen ex contumelia traxerit, *qui a tiré son surnom d'un outrage, qui le doit à un outrage, id. Phil.* 3, 6, 16; *de même* ∼ nomen e causis, *Plin.* 15, 14, 15; ∼ nomen ab illis, *Ovid. Met.* 4, 291. ∼ originem ab aliquo, *tirer son origine de qqn, Plin.* 5, 24, 24; 6, 28, 32. Scio ab isto initio tractum esse sermonem, *je sais que l'entretien est né de ce début, a ainsi commencé, Cic. Brut.* 6, 21. — Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam, *je traînais ma misérable vie dans le deuil, etc., Virg. Æn.* 2, 92; *de même* ∼ vitam, *Phædr.* 3, 7, 12; 4, 5, 37; *Plin.* 28, 1, 2; ∼ senectam, *traîner sa vieillesse, Ovid. Met.* 1, 219. ∼ verba, *traîner les mots, c. à-d. en prolonger le son, les prononcer lourdement, Sil.* 8, 79. — Omnia non bene consulta in virtutem trahebantur, *toutes les imprudences passaient pour du courage, Sall. Jug.* 92, 20; *de même* ∼ ornatum ipsius (ducis) in superbiam, *ils imputaient à orgueil le costume même du général, Tac. Hist.* 2, 20; ∼ cuncta Germanici in deterius, *calomnier tous les actes de Germanicus, id. Ann.* 1, 62, *fin.*; ∼ fortuita ad culpam, *faire un crime des coups de la fortune, id. ib.* 4, 64; ∼ id ad clementiam, *id. ib.* 12, 52; *cf. :* Jovis Solisque equis æquiparari dictatorem, in religionem etiam trahebant, *ils regardaient comme une atteinte à la religion, se faisaient un scrupule de, etc., Liv.* 5, 23, 6, *et :* Cur abstinuerit spectaculo ipse, varie trahebant : alii tædio cœtus, quidam tristitia ingenii, *il ne parut point au spectacle, et on interprétait dans divers sens son absence, on donnait diverses explications de son absence, etc., Tac. Ann.* 1, 76, *fin.*

B) *particul. en parl. du temps, prolonger, traîner en longueur, retarder :* Sin trahitur bellum, *Cic. Att.* 10, 8, 2; *cf. :* Unum bellum annum jam tertium trahi, *qu'une seule guerre se prolongeait, durait depuis déjà trois ans, Liv.* 5, 10, 7; *de même* ∼ bellum, *Sall. Jug.* 23, 2; 36, 3; *Ovid. Met.* 12, 584; ∼ pugnam aliquamdiu, *prolonger quelque temps le combat, Liv.* 25, 15, 14; ∼ obsidionem in longius, *Quintil. Inst.* 1, 10, 48; *cf.* ∼ rem de industria in serum, *Liv.* 32, 35, 4. Jugurtha trahere omnia et alias deinde alias moræ causas facere, *id. ib.* 36, 2. Sæpe gratia, interdum jurgiis trahendo tempus, atrocitatem facti leniebant, *id. ib.* 27, 1; *de même* ∼ tempus, *Auct. B. Alex.* 38, 2; ∼ moram ficto languore, *Ovid. Met.* 9, 767 *et autres sembl.* (Legati) querentes, trahi se a Cæsare, *se plaignant que César leur faisait perdre leur temps, Suet. Tib.* 31 *fin.*; *de même* ∼ aliquem sermone, quousque *etc., Val. Max.* 4, 4, 1. — *Dans le sens neutre, se traîner, se prolonger, persister, durer :* Si quis etiam in eo morbo diutius traxit, ubi capilli fluunt, *etc., Cels.* 2, 8 *med.* Decem annos traxit ista dominatio, *dura dix ans, Flor.* 4, 2, 12. — *De là :*

tractus, a, um, *Pa., entraîné, tiré, étendu, c.-à-d. en parl. du style, suivi, coulant, soutenu, de longue haleine, qui va tout d'un trait :* Verborum ratio et genus orationis fusum atque tractum et cum lenitate quadam æquabili profluens, *style coulant et soutenu, Cic. de Or.* 2, 15, 64. In his (concione et hortatione) tracta quædam et fluens expetitur, non

hæc contorta et acris oratio, *mais la diction (historique) est coulante et développée, non contournée et incisive comme la nôtre, id. Or.* 20, 66. — B) *substantivement* tractum, i, *m., objet allongé.* — 1°) *laine filée et cardée :* Firmaque conductis annectit licia telis, Tractaque de niveo vellere ducta putat, *Tibull.* 1, 6, 80. — 2°) *morceau de pâte allongée, pâtisserie longue, Cato R. R.* 76, 1; 4; *Apic.* 2, 1; 4, 3; 5, 1 *et passim. On l'appelle aussi* tracta, æ, *f., Plin.* 18, 11, 27.

Traja Capita, *Itin. Ant.* 399; Tria Capita, *Geogr. Rav.; v. des* Ilercaones, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *à l'embouchure de l'Èbre.*

Trajana, *voy.* Trea.

Trajana Augusta, *voy.* Trajanopolis.

Trajana Castra, *voy.* Castra Trajana.

Trajana Colonia, *voy.* Castra Ulpia.

Trajana Legio, Τραιανὴ λεγίων, *Ptol.; v. de la* Gallia Belgica, *entre Bonn et Mainz, sel. Wilh., comme* Confluentes, *Coblenz.*

Trājānālis, e, *adj., de Trajan :* Sodalis Trajanalis, *Inscr ap. Grut.* 19, 3.

Trajani civitas, *voy.* Colonia Italicensis.

Trajani fluvius, Τραιανοῦ ποταμός, *voy.* Fossa Trajani.

Trajani forum, *voy.* Forum Trajani.

Trajani munimentum, *voy.* Castellum.

Trajani portus, *voy.* Centum Cellæ.

Trajanopolis Ciliciæ, *voy.* Selinus.

Trajanopolis, *Ptol.; v. de la Grande-Mysie, dans le voisinage de la côte ; on la regarde comme la même que*

Trajanopolis *en Phrygie, sur des médailles; plus tard siége épiscopal.*

Trajanopolis Thraciæ, *Ptol.; Itin. Ant.* 322, 332, 333; *Itin. Hieros.* 602; *Hierocl.* 631; *v. fondée par Trajan dans l'intérieur de la Thrace; plus tard capitale de la province du Rhodope; sel. Reich. auj. Arichovo.*

Trājānŏpŏlītānus, a, um, *de* Trajanopolis, *Inscr. ap. Donat.* 344, 7.

Trajanus portus, *Ptol.; port sur la côte d'Étrurie, entre* Alga *et* Castrum novum.

Trajānus, i, *m., Trajan, empereur romain (de 98 à 117 après J.-C.). A cause de sa justice et de sa bonté on disait proverbialmt :* Augusto felicior, Trajano melior, *Eutrop.* 8, 5. — II) *De là* Trājānus, a, um, *adj., de Trajan, relatif à Trajan :* ~ aqua, *Frontin. Aquæd.* 93. ~ via, *la voie Appienne restaurée par Trajan, Inscr. Grut.* 199, 1.

trājectīcius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [trajicio], *qu'on transporte par mer, à qui on fait passer la mer :* ~ pecunia, *Modest. Dig.* 22, 2, 1; *Papin. ib.* 4; *Ulp. ib.* 13, 4, 2 *fin.; African. ib.* 44, 7, 22. ~ contractus, *Cod. Justin.* 4, 32, 26.

* **trājectio,** ōnis, *f.* [trajicio] —I) *au propr., action de traverser, passage, traversée, trajet :* Ab trajectionibus incendiorum ædificia periculo liberarentur, *Vitr.* 2, 9 *fin.* Cautior certe est mansio : honestior existimatur trajectio, *il est plus sûr de rester : il semble plus honnête de se rendre (par mer) auprès de Pompée, Cic. Att.* 8, 15, 2. Assyrii trajectiones motusque stellarum observaverunt, *les trajets des étoiles, c.-à-d. dans le sens concret, les étoiles filantes ou tombantes, Cic. Divin.* 1, 1, 2; *de même* stellæ trajectio, *id. ib.* 2, 6, 16. — II) *au fig. en parl. du style* A) *transposition des mots, Auct. Herenn.* 4, 32, 44; *Cic. Or.* 19, 230; *Quintil. Inst.* 8, 2, 14. — * B) *exagération, hyperbole :* Tum augendi minuendive causa veritatis superlatio atque trajectio, *Cic. de Or.* 3, 53, 203.

trajectitius, a, um, *voy.* trajecticius.

* **trājecto,** āre, *v. intens. a.* [trajicio], *traverser, transpercer :* Sinus umbilici ad imum acu trajectatur duo lina ducente, *est cousu avec une aiguille à double fil, Cels.* 7, 14 *med.*

* **trājector,** ōris, *m.* [trajicio], *celui qui traverse, qui perce :* Ignis Trajector nebulæ et vasti penetrator operti, *Prudent. Ham.* 882.

trājectōrium, ii, *n.* [trajicio], *instrument pour transvaser, entonnoir (latin. des bas temps), Plin. Val.* 1, 37; 58.

Trajectum, *Itin. Ant.* 369; Trajectum vetus, *Pertz* 1, 101, 375; Trajectus Rheni, ad Rhenum, Trajectum inferius, *au moyen âge, la v. d'Utrecht dans le royaume des Pays-Bas, sur le Rhin.*

Trajectum, *Pertz* 1, 394, 492, 494, *etc.;* Trajectus Mosæ, *Itin. Ant.* 461; Trajectensis urbs, *Greg. Turon.;* Trajectum Tungrorum, Tr. superius; *la v. de Maëstricht, dans la* Germania secunda, *dans le royaume actuel des Pays-Bas, sur la Meuse.*

* **trājectūra,** æ, *f.* [trajicio], *avance, saillie :* ~ mutulorum, *Vitr.* 4, 7 *med.*

1. **trajectus,** a, um, *Partic. de* trajicio.

2. **trājectus** (*dans César* transjectus), ūs, *m.* [trajicio], *trajet, traversée, passage.* — I) *dans le sens abstrait (très-class.; mais il n'est pas dans Cicéron qui emploie touj.* trajectio) : Omnes ad portum Itium convenire jubet, quo ex portu commodissimum in Britanniam transjectum esse cognoverat, *le passage en Bretagne, Cæs. B. G.* 5, 2, 3; *de même, id. ib.* 4, 21, 3; *B. C.* 2, 20, 1; *Suet. Aug.* 17. — II) *dans le sens concret :* Legiones, quas in Africam ducturus erat, et auxilia mittit ad trajectum, *au lieu d'embarquement, Auct. B. Alex.* 56, 5; *de même, Plin.* 6, 23, 26.

Trajectus, *Itin. Ant.* 486; *lieu de la* Britannia Romana, *entre* Abon *et* Aquæ solis, *à l'embouchure du fl.* Avon.

trājĭcĭo (*dans César touj.* transjicio), jēci, jectum, 3. *v. a. et n.*

I) *jeter au delà, lancer au delà, envoyer d'un lieu dans un autre.* — A) *au propr.* 1°) *en génér. :* Arreptum vexillum trans vallum hostium trajecit, *il saisit l'enseigne et la lança par-dessus le retranchement de l'ennemi, Liv.* 25, 14, 4; *de même* ~ signum trans vallum, *id.* 41, 4, 2. Neque ullum interim telum per pactiones colloquentium transjiciebatur, *Cæs. B. C.* 3, 19, 1; *de même* ~ tela alio, *lancer des traits ailleurs, Prop.* 2, 12, 18; *cf. avec la construction renversée :* Si Hannibal ad portas venisset murumque jaculo trajecisset, *et eût lancé un javelot au-delà du mur, Cic. Fin.* 4, 9, 22. Quod est levissimum ac summum, ut trajiciant in alia vasa, *pour transvaser, Varro R. R.* 1, 64, 1; *de même* ~ cerussam in cacabum, *Scrib. Comp.* 45. Pontibus transjectis, *les ponts ayant été jetés, Hirt. B. G.* 8, 9, 3. Malis antennisque de nave in navem trajectis, *les mâts et les antennes ayant été transbordés d'un vaisseau sur l'autre, Liv.* 30, 10, 5; *de même* ~ pecora nunc in hibernos nunc in æstivos saltus, *Justin.* 8, 5; ~ anulum in dextram manum, *Petron. Sat.* 74. Est etiam aurigæ species Vertumnus et ejus, Trajicit alterno qui leve pondus equo, *qui passe, léger écuyer, d'un cheval sur un autre, Prop.* 4, 2, 36; *de même* ~ pedes super acervos, *passer par-dessus des tas, des monceaux, id.* 4, 4, 78; *cf.* ~ membra per ardentes acervos celeri pede, *sauter d'un pied léger par-dessus des tas de paille enflammée, Ovid. Fast.* 4, 782. Et quo cumque oculos trajecimus, omnia ferri, *partout où nous avons porté nos regards, Lucr.* 4, 425. — *Au partic. passif* trajectus, a, um, *qui a été transféré dans un autre corps, qui a passé dans un autre ordre :* Trajectus in prætorium, *Inscr. ap. Grut.* 423, 6. *Autre ap. Grut.* 473, 8, *où il faut lire :* trajectus marmoriorum.

2°) *particul. en parl. des lieux et surtout des eaux, faire passer au delà, faire traverser ou franchir; et dans le sens neutre, passer, traverser; se construit ordinairement avec l'accusatif soit de l'objet qu'on fait passer, soit du lieu, du fleuve, etc., qui est traversé; souvent avec un double accusatif :* Ut milites trans flumen trajiceret, *pour faire passer le Rhin à ses soldats, Liv.* 2, 11, 2; *de même* ~ omnes suos trans Rhodanum, *id.* 21, 26, 6; *de même* ~ legiones in Siciliam, *id.* 23, 31, 4; *cf.* ~ sese duabus navibus in Africam, *passer en Afrique avec deux vaisseaux, id.* 28, 18, 10; ~ sese ex regia ad aliquem, *se transporter du palais chez qqn, Cæs. B. C.* 3, 112. ~ legionem huc, *id. ib.* 1, 54, 4; ~ legiones, *id. ib.* 1, 40, 4; ~ exercitum, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 2. ~ pecuniam in provinciam, *Papin. Dig.* 26, 7, 38; *Paul. ib.* 48, 13, 9. Eas (sues) si quo trajicere vult, in plostrum imponit, *Varro R. R.* 2, 4, 11. — Quum ratibus Trebiam trajicerent, *comme ils traversaient la Trébie sur des radeaux, Liv.* 21, 56, 8; *de même* ~ flumina nando, *traverser les fleuves à la nage, Suet. Cæs.* 57; ~ Tiberim clipeo, *Claudian.* 6. *Cons. Hon.* 186; *cf. la métaphore poétique :* Trajicit et fati litora magnus amor, *un grand amour franchit les fleuves de la Mort, Prop.* 1, 19, 12. — Equitum magnam partem flumen transjecit, *Cæs. B. C.* 1, 55, 1; 1, 83, 5; ~ exercitum Rhodanum, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9, 3; ~ copias Rhodanum, *id. ib.* 10, 11, 2; ~ se Isaram, *Brut. ib.* 11, 13, 4; *cf.* ~ se Alpes, *id. ib.* 11, 9, 2. — *Au passif :* Exercitus Pado trajectus Cremonam, *armée qu'on a transportée à Crémone sur le Pô, Liv.* 21, 56, 9. *Et en parl. d'un fleuve :* Nunc postquam cernant Rhodanum tantum amnem domita fluminis vi trajectum, *le Rhône traversé, passé, Liv.* 21, 30, 5. — *Dans le sens neutre :* Ad Æthaliam insulam trajecit, *a passé dans l'île d'Éthalia, id.* 37, 13, 3. Ut classe quinquaginta navium Hasdrubal Ægimurum trajiceret, *id.* 30, 24, 11. Ne qua classis ex Africa trajiceret, *afin qu'aucune flotte ne pût venir d'Afrique, id.* 30, 2, 1; *cf. :* Romanæ naves vacuo ab hostibus mari Samum trajecerunt, *id.* 37, 13, 6. Effecerunt ut Senatus censeret, primo quoque tempore in Africam trajiciendum, *qu'il fallait, à la première occasion, porter la guerre en Afrique, id.* 29, 22, 11. Quum videremus, ubi conflagrassent Sidicini, ad nos trajecturum illud incendium esse, *id.* 7, 30, 12; *cf. id.* 31, 48, 7.

B) *au fig.* — 1°) *en génér. :* Quum ex illius invidia deonerare aliquid et in te trajicere cœperit, *quand il aura commencé à décharger Verrès d'une partie de la haine qu'on lui a vouée pour la reporter sur vous, Cic. Divin. in Cæcil.* 14, 46; *cf. :* Removere a se (culpam), in alium trajicere, *et la rejeter (la faute) sur un autre, Quintil. Inst.* 9, 2, 4. Arbitrium litis trajecit in omnes, *il prit tout le monde (l'armée entière) pour arbitre du différend, Ovid. Met.* 12, 628. *Dans le sens moyen :* In cor trajecto lateris capitisque dolore, *la douleur de tête et de côté s'étant jetée sur le cœur, Hor. Sat.* 2, 3, 29.

2°) *particul. dans la langue de la rhét. :* ~ verba, *transposer les mots :* Ne aut verba trajiciamus aperte, quo melius aut cadat aut volvatur oratio, *Cic. Or.* 66, 229; *de même* ~ verba in clausulas, *Quintil. Inst.* 9, 4, 31 *Spald.*

II) *transpercer, percer, traverser, faire pénétrer dans, etc. :* Pilum in hostes mittit atque unum ex multitudine procurrentem transjicit, *Cæs. B. G.* 5, 44, 6; *de même* ~ aliquem pilis, *id. ib.* 7, 82, 1; ~ aliquem scorpione, a latere dextro, *id. ib.* 7, 25, 2; ~ lictorem gladio, *transpercer le licteur d'un coup d'épée, Auct. B. Alex.* 52, 3; ~ serpentem cuspide, *Ovid. Met.* 4, 571 *et autres sembl.* Cominus lancea infesta medium femur ejus magnis viribus trajicit, *Hirt. B. G.* 8, 48, 5; *de même* ~ femur tragula, *traverser la cuisse d'un javelot, Cæs. B. G.* 5, 35, 6; ~ pectus ferro, *(se) plonger une épée dans la poitrine, (se) percer le sein d'une épée, Liv.* 41, 11, 6; ~ cava tempora ferro, *Virg. Æn.* 9, 634; ~ linguam arundine, *Ovid. Met.* 11, 325; ~ terga sagitta, *id. ib.* 9, 128; ~ aliquid acu, *Cels.* 7, 8 *et* 9; ~ se uno ictu infra lævam papillam, *Suet. Oth.* 11. — Pars magna equitum mediam trajecit aciem, *une grande partie de la cavalerie se fit jour à travers les rangs, ou força les lignes, Liv.* 42, 7, 7.

tralaticius *ou* **-tius,** a, um, *voy.* translaticius.

Tralitæ, Τραλῖται, *Ptol.; peuplade d'Éthiopie, au-dessus de l'Égypte.*

Tralles, ium, *f., Tralles, ville de Lydie, Cic. Flacc.* 24, 57; 29, 71; *Agr.* 2, 15, 39; *Att.* 5, 14, 1; *Fam.* 3, 5, 1; *Qu. Fr.* 1, 1, 6, 17; *Cæs. B. C.* 3, 105, 5; *Liv.* 37, 45; *Juven.* 3, 70. *On l'appelle aussi* Trallis, *Plin.* 5, 29, 29. *Cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 270. — II) *De là* Trallĭānus, a, um, *adj. de Tralles :* Quasi vero Trallianus fuerit Demosthenes, *comme si Démosthène était de Tralles, Cic. Or.* 70, 239; *cf. :* « Aricina mater : Trallianam aut Ephesiam putes dicere, » *id. Phil.* 3, 6, 15. — *Au pluriel substantivt* Tralliani, orum, *m., les habitants de Tralles, Cic. Flacc.* 22, 52 *sq.*

Tralles, *voy.* Trallis.

Trallia, Τραλλία, *Steph. Byz.* 662; *contrée en Illyrie, dont les habitants sont nommés* Tralles *et* Tralli, *Liv.* 27, 32; 31, 35.

Trallianus, a, um, *voy.* Tralles, *n°* II.

Trallicon, *Plin.* 5, 29; *ancienne ville, déjà disparue du temps de Pline, sur le fl.* Harpassus.

Trallis, Τράλλεις, *Strabo* 14; Τράλλις, *Steph. Byz.* 662; *Plin.* 5, 29; Tralles, *Polyb.* 22, 27; *Cæs. B. C.* 3, 105, *Ptol.; sur des médailles; v. de Lydie, dans un pays fertile, au pied d'une branche du* Mesogis; *ses habitants,* Tralliani, *Tac. Ann.* 4, 55; Τραλλιανῶν, *sur des médailles, mi-partie indigènes, mi-partie Grecs, jouissaient, probablement par le commerce, d'une très-grande aisance. — Elle était surnommée* Evanthia, Seleucia, Antiochia *(Plin.) et doit s'être appelée primitivement* Antheia *(Steph.), auj. Sultan-Hissar.*

* **trā-lŏquor,** qui, *v. dépon. a., raconter entièrement, narrer d'un bout à l'autre :* Trecentis versibus Tuas impuritias traloqui nemo potest, *Plaut. Pers.* 3, 3, 7.

traluceo, ere, *voy.* transluceo.

trāma, æ, *f. (peut-être de* trameo *i. e.* transmeo, *cf. Varro L. L.* 5, 23, 33], *chaîne d'un tissu, trame, fil, Senec. Ep.* 90 *med. — Toile d'araignée :* Ipsa per se tenax ratio tramæ, *Plin.* 11, 24, 28. — II) *métaph.* ~ figuræ, *figure décharnée, étique, la peau*

et les os, Pers. 6, 73. ∾ putridæ, *riens, bagatelles, sornettes, Plaut. Rud.* 5, 2, 37.

Tramaricium, *Itin. Ant.* 68; *v. dans l'Afrique propre, sur la route de Carthage à Alexandrie, entre* Scina *et* Aubereum.

trāmen, ĭnis, *n.* = trama, *trame, Not. Tir. p.* 160.

trameo, are, *voy.* transmeo.

trāmes, ĭtis, *m.* [trameo], *chemin de traverse, chemin détourné, sentier, allée latérale :* Domum ire cœpi tramite, dextera via, *Plaut. Fragm. ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93. Egressus est non viis, sed tramitibus, paludatus, *il sort de Rome par des rues détournées, vêtu de ses insignes de général, Cic. Phil.* 13, 9, 19. *De même, id. ib.* 12, 11, 26; *Sall. Catil.* 57, 1; *Jug.* 48, 2; *Liv.* 2, 39, 3; *Suet. Cæs.* 31; *Aug.* 16; *Prop.* 3, 13, 44; 3, 22, 24; *Virg. Æn.* 11, 515 *et autres.* — B) *métaph.* 1°) *poét., en génér., chemin, route, voie; marche, course, vol, etc., Virg. Æn.* 6, 676; *Hor. Sat.* 2, 3, 49; *Ovid. Fast.* 3, 13; *Met.* 10, 53; *Virg. Æn.* 5, 610 *et autres.* — * 2°) *branches collatérales d'une famille, rameaux :* Videtis hanc partem familiæ non solum generis ipsius tramitibus, sed temporum quoque spatio differre, *Gell.* 13, 19, 15. — * II) *au fig., voie, route, méthode; moyen, procédé :* (Epicurus) Exposuitque bonum summum, quo tendimus omnes, Quid foret : atque viam monstravit tramite parvo, Qua possemus ad id recto contendere cursu, *Lucr.* 6, 27.

tramigro, are, *voy.* transmigro.

tramitto, ĕre, *voy.* transmitto.

trāmŏsērĭcus, a, um, *à trame de soie, dont la chaîne est de lin et la trame de soie, Isid. Or.* 19, 22.

Tranaducta, Τρανάδουκτα, Transducta, *Ptol.; voy.* Julia Joza.

tranato, are, *voy.* transnato.

Traneus, i, *m., nom du mois de juillet en langue étrusque, Gloss. Pap.; Gloss. Paris.* (*où il est écrit* thaneus).

Tranispæ, *comme* Thranispæ.

Tranomontani, Τρανομοντανοί, *Ptol.; peuplade dans la* Sarmatia Europæa.

Tranopolis, *comme* Trajanopolis Phryg.

rāno (*s'écrit aussi* transno), āvi, ātum, 1. *v. a.* [tr ns-no], *traverser en nageant, passer à la nage.* — I) *au propr. :* In Tiberim desiluit et incolumis ad suos tranavit, *et se rendit à la nage auprès des siens, Liv.* 2, 10, 11. — Quibus erat proclive transnare flumen, *Cæs. B. C.* 1, 48, 6; *de même* ∾ flumina, *Virg. Georg.* 3, 270; ∾ amnes, *traverser les fleuves à la nage, Lucr.* 1, 15; ∾ Gangem, *Cic. Rep.* 6, 20; ∾ aquas, *Quintil. Inst.* 2, 16, 13. ∾ Lethæas per undas, *Virg. Cul.* 213. — *Au passif :* Obsequio tranantur aquæ, *Ovid. A. A.* 2, 181; *de même :* Eridanus tranandus agor delatus ad undam, *moi, l'Éridan, je me porte vers les eaux* (*de l'Élysée*) *qu'il me faut traverser, Virg. Cul.* 258. Transnato flumine, *Frontin. Strat.* 1, 7; 3, 13. — II) *poét. et métaph., en génér., passer, traverser, franchir, sur un bateau ou au vol; pénétrer dans, transpercer :* ∾ auras, *traverser les airs, Lucr.* 4, 178; *on dit aussi* ∾ per auras, *Sil.* 3, 681; 13, 185; *cf.* ∾ turbida nubila, *traverser de sombres nuages, Virg. Æn.* 4, 246. ∾ flumina sublimi curru, *Stat. Theb.* 9, 311. ∾ ingentia spatia, *Sil.* 16, 385. ∾ foramina, *Lucr.* 4, 683. ∾ pectus viri (hasta), *traverser la poitrine d'un coup de lance, Sil.* 13, 238. — ∾ pericula, *échapper aux périls, les traverser, id.* 17, 366.

tranquille, *adv.; voy.* tranquillus, *à la fin.*

Tranquillīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 251, 6.

tranquillĭtas, ātis, *f.* [tranquillus], *tranquillité, repos, calme.* — I) *au propr., bonace, calme des vents de la mer :* Tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se ex loco movere non possent (naves), *il survint tout à coup un calme plat, Cæs. B. G.* 3, 15, 3; *cf. :* Si proficiscatur probo navigio bono gubernatore, hac tranquillitate, *Cic. Acad.* 2, 31, 100; *de même, Cæs. B. G.* 5, 23, 6; *Plin. Paneg.* 66, 3; *Liv.* 26, 11, 3; *et au pluriel :* Nos longis navibus tranquillitates aucupaturi eramus, *Cic. Att.* 6, 8, 4. — Securitas quæ est animi tamquam tranquillitas, *la sécurité* (*absence de soucis*) *qui est comme le calme plat de l'âme; id. Fin.* 5, 8, 23. — B) *métaph., en parl. de la couleur, pureté, limpidité :* Cinædiæ præsagiunt habitum maris nubilo colore aut tranquillitate, *Plin.* 37, 10, 56. — II) *au fig., tranquillité de l'âme, calme, repos, quietude, paix* (*fig. que Cicéron affectionne*) : Qui locus quietis et tranquillitatis plenissimus fore videbatur, in eo... turbulentissimæ tempestates exstiterunt, *Cic. de Or.* 1, 1, 2. In (parte animi) participe rationis ponunt tranquillitatem, id est placidam quietamque constantiam, *id. Tusc.* 4, 5, 10; *cf. Senec. Tranquill.* 2. Ut tranquillitas animi et securitas assit... Multi autem et sunt et fuerunt, qui tranquillitatem expetentes a negotiis publicis se removerunt ad otiumque perfugerunt, *id. Off.* 1, 20, 69; *cf. :* Qui remoti a studiis ambitionis, otium ac tranquillitatem vitæ secuti sunt, *id. Mur.* 27, 55; *et :* Tranquillitatem et otium penitus auxit, *Tac. Agr.* 40 *fin.* — B) *particul.* 1°) De Tranquillitate animi, *de la tranquillité de l'âme, titre d'un ouvrage de Sénèque le philosophe.* — 2°) Tranquillitas Tua, *titre honorifique des derniers empereurs, Votre Sérénité, Votre Altesse sérénissime, Eutrop. præf. et* 1, 12.

1. **tranquillo,** *adv.; voy.* tranquillus, *n°* I, b *et* II, b.

2. **tranquillo,** āvi, 1. *v. a.* [tranquillus], *calmer, apaiser.* — I) *au propr.* (*très-rare en ce sens*) : Mare tranquillatur oleo, *toute mer est apaisée par l'huile, Plin.* 2, 103, 106. — B) *métaph.* : ∾ vultum, *rasséréner, égayer, dérider le front, Plaut. Capt.* 1, 2, 21. — II) *au fig.* (*très-class. en ce sens*), *tranquilliser, rassurer, calmer :* Ut aut perturbentur animi aut tranquillentur, *de manière à troubler ou à calmer les esprits, Cic. Top.* 26, 98; *de même* ∾ animos, *id. Fin.* 1, 16, 50. Tranquillatis rebus Romanis remigravit (Atticus) Romam, *quand la tranquillité fut rétablie à Rome, Nep. Att.* 4, 5. Quid pure tranquillet, honos an dulce lucellum, *Hor. Ep.* 1, 18, 102.

tranquillus, a, um, *adj., calme, tranquille, par oppos. à ému, soulevé, agité.* — I) *au propr.; presque touj. en parl. du calme des vents, de l'air :* Ex quo intelligi potuit, ut mare, quod sua natura tranquillum sit, ventorum vi agitari atque turbari, sic populum Romanum sua sponte esse placatum, *etc., la mer, calme de sa nature, Cic. Cluent.* 49, 138; *de même* ∾ mare, *Liv.* 24, 8, 12; ∾ æquora, *Val. Flacc.* 2, 609; ∾ aquæ, *Ovid. Pont.* 2, 7, 8. — ∾ cœlum, *ciel calme, Plin.* 2, 79, 81; *cf.* ∾ dies, *temps calme, id.* 2, 45, 44; ∾ serenitas, *Liv.* 2, 62, 2. — **b)** *au neutre substantivt :* Tranquillum est, Alcedonia sunt circum forum, *la mer est calme, Plaut. Casin. prol.* 26. In tranquillo tempestatem adversam optare dementis est, *souhaiter la tempête au milieu du calme, c'est folie, Cic. Off.* 1, 24, 83 : Primis tenebris movit et tranquillo pervectus Chalcidem, *il leva l'ancre à la tombée de la nuit, et arriva à Chalcis par une mer calme, Liv.* 31, 23, 4; *cf. :* Tranquillo, ut aiunt, quilibet gubernator est, *quand la mer est calme, tout le monde est pilote, Senec. Ep.* 85 *fin.; de même :* Alia tranquillo velut oscitatio, *Plin.* 9, 7, 6. *Au pluriel :* Testudines eminente dorso per tranquilla fluitantes, *tortues flottantes sur la surface unie de la mer, Plin.* 9, 10, 12. — B) *métaph.* ∾ et serena frons, *front calme et serein, Cic. Tusc.* 3, 15, 31; *de même* ∾ serenoque vultu, *Suet. Aug.* 79.

II) *au fig., paisible, calme, tranquille, non troublé, etc. :* Efficiendum est, ut appetitus sint tranquilli atque omni perturbatione animi careant, *il faut obtenir que les désirs soient calmes, Cic. Off.* 1, 29, 102. Si possum tranquillum facere ex irato mihi, *Plaut. Cist.* 3, 21; *de même opp.* irata, *id. Pœn.* 1, 2, 142. Placata, tranquilla, quieta, beata vita, *Cic. Fin.* 1, 21, 71; *cf. :* Pacatæ tranquillæque civitates, *id. de Or.* 1, 8, 30 *et :* Nihil quieti videre, nihil tranquilli, *ne voir le repos et le calme nulle part, id. Fin.* 1, 18, 38. Tutæ tranquillæque res omnes, *Sall. Catil.* 16, 5; *de même* ∾ res, *Liv.* 38, 28, 1. Ut liqueant omnia et tranquilla sint, *Plaut. Most.* 2, 1, 71. Tranquillo animo esse potest nemo, *personne ne peut avoir l'esprit tranquille, Cic. de Senect.* 20, 74; *cf.* ∾ pectore vultuque sereno, *Lucr.* 3, 294; ∾ senectus, *Hor. Sat.* 2, 1, 57; ∾ otia sine armis, *Lucan.* 2, 266; ∾ pax, *id.* 1, 171. Tranquillæ tuæ quidem literæ : quod utinam diutius, *ta lettre annonce des nouvelles de paix, Cic. Att.* 14, 3, 1. Tranquillam concinna viam, *balaye la route, fais-toi le passage libre, Plaut. Stich.* 2, 1, 13; *de même* ∾ locus, *id. Epid.* 3, 4, 8. — *Compar. :* Ita hanc canem faciam tibi oleo tranquilliorem, *plus tranquille, plus posée que de l'huile, Plaut. Pœn.* 5, 4, 66. Consules educta ex urbe juventute tranquilliorem ceteram plebem fecerunt, *Liv.* 2, 63, 3. Quum te tranquilliorem animo esse cognoro, *plus calme, moins troublé, Cic. Fam.* 4, 5 *fin. En parl. de l'orateur :* Est enim (Isocrates) ut in transferendis faciendisque verbis tranquillior, sic in ipsis numeris sedatior, *plus naturel dans ses métaphores et dans ses créations de mots, Cic. Or.* 52, 176. — *Superl. :* Illud meum turbulentissimum tempus profectionis tuo tranquillissimo præstat, *Cic. Pis.* 15, 33. Cetera videntur esse tranquilla : tranquillissimus autem animus meus, qui totum istuc æqui boni facit, *id. Att.* 7, 7, 4. Qui me hodie ex tranquillissima re conjecisti in nuptias, *qui m'arraches aujourd'hui au calme du célibat pour me jeter dans le mariage, Ter. And.* 3, 5, 14. — **b)** *au neutre absolt :* Fluctibus e tantis vitæ tantisque tenebris In tam tranquillo et tam clara luce locavit, *Lucr.* 5, 12; *cf. :* Meo fratri gaudeo amorem esse omnem in tranquillo, *je me réjouis pour mon frère qu'il soit tranquille dans ses amours, Ter. Eun.* 5, 9, 8. In urbe ex tranquillo nec opinata moles discordiarum... exorta est, *au milieu du calme, du sein de la plus profonde tranquillité, Liv.* 4, 43, 3. Cetera tribuni tranquillo peregere, *en repos, sans trouble, id.* 3, 14, 6. Tum meus pater eam seditionem in tranquillum conferet, *Plaut. Amph.* 1, 2, 16; *de même :* Bellis perfectis, re publica in tranquillum redacta, *les guerres terminées, la république étant rendue au repos, Liv.* 3, 40, 11.

Adv. tranquille, *tranquillement, paisiblement, doucement, sans bruit :* Nolito acriter eum inclamare... Sed, amabo, tranquille, *etc., Plaut. Cist.* 1, 1, 112. Si volumus hoc quod datum est vitæ tranquille placideque traducere, *Cic. Tusc.* 3, 11, 25. ∾ dicere, *joint à* leniter, definite, *etc., id. Or.* 28, 99. — *Compar. :* ∾ mansurus animus inter divina, *Senec. Ep.* 71, *med.* — *Superl. :* ∾ senuit, *Suet. Aug.* 2, *med.*

Tranquillus, i, *m., surn. rom., par ex.* C. Suetonius Tranquillus.

trans, *prépos. qui se construit avec l'accus., au-delà de, par-delà.* — A) *avec des verbes exprimant mouvement :* Trans mare hinc venum asportet, *il* (*la*) *ferait transporter et vendre au-delà des mers, Plaut. Merc.* 2, 3, 19; *cf. :* Cœlum non animum mutant, qui trans mare currunt, *ceux qui courent au-delà des mers, Hor. Ep.* 1, 11, 27. Ne quam hominum multitudinem trans Rhenum in Galliam transduceret, *Cæs. B. G.* 1, 35, 3. Arreptum vexillum trans vallum hostium trajecit, *au-delà du retranchement, Liv.* 25, 14, 4; *de même* trans vallum transjicere signum, *id.* 41, 4, 2; *cf. :* Transque caput jace (cineres), *Virg. Ecl.* 8, 102. Curvos trans ripam miserat arcus, *au-delà du rivage, Ovid. Met.* 9, 114. Tollitur ab atriis Liciniis in Galliam Nævus et trans Alpes usque transfertur, *Cic. Quint.* 3, 12. — B) *avec les verbes de repos :* Cogito interdum trans Tiberim hortos aliquos parare, *Cic. Att.* 12, 19, 1. Si scisset, sibi trans Euphratem esse pereundum, *qu'il dût périr au-delà de l'Euphrate, id. Divin.* 2, 9, 22. Domino trans ripam inspectante, *id. Mil.* 27, 174. Ego eo ipso tempore trans mare fui, *id. Invent.* 1, 29, 45. Ut qui trans flumen essent videre possent, *ceux qui étaient au-delà du fleuve, sur l'autre rive, id. ib.* 2, 31, 97. Tuæ res gestæ ita notæ sunt, ut trans montem Taurum etiam de Matrinio sit auditum, *de l'autre côté du Taurus, id. Fam.* 2, 15, 5. — II) *en composition* trans *demeure invariable devant les voyelles; devant les consonnes, l'orthographe varie entre* trans *et* trā, *comme* transdo *et* trado, transduco *et* traduco, *etc.; la forme entière domine dans César. Devant* s, *l's finale disparaît généralement :* transilio, transcendo, transpicio, *etc.* — B) *relativement au sens il signifie* 1°) *par-dessus, d'un bout à l'autre :* trado, traduco, transcurro, transeo, *etc.* — 2°) *à travers, par, de part en part :* transfigo, transigo, trajicio, transadigo, *etc.* — 3°) *au delà, par delà :* Transalpinus.

trans-ăbĕo, ii, īre, *v. a.* (*mot poét.*) — I) *aller au delà, passer devant, laisser derrière soi, dépasser :* Turbine sic rapido populos atque æquora longe Transabeunt, *Val. Flacc.* 4, 510; *de même* ∾ aliquem fugā, *Stat. Theb.* 6, 507. — II) *traverser, transpercer, percer d'outre en outre :* Viribus ensis adactus Transabiit costas et candida pectora rumpit, *Virg. Æn.* 8, 432, *de même* ∾ costas (ensis), *Stat. Theb.* 2, 9. ∾ aliquem (trabs), *id. ib.* 9, 126; *cf.* ∾ aliquem (hasta), *Sil.* 12, 264.

Transacincum; *comme* Contra Acincum.

Transalpĭcus, a, um, = Transalpinus, *Not. Tir. p.* 144.

transactĭo, ōnis, *f.* [transigo], *mot postér. à l'époq. class.*) — I) *action de finir, fin, achèvement :* ∾ mundi, *Tertull. Anim.* 55, *med.* Quædam vitæ sine tota luce transactio, *Ennod.* 1, *Ep.* 6. — II) *arrangement, accommodement, transaction :* De transactionibus, *Dig.* 2 *tit.* 15.

* **transactor,** ōris, *m.* [transigo], *celui qui met en train, qui prépare une transaction, entremetteur, intermédiaire :* Qui est rerum hujuscemodi omnium transactor et administer, *Cic. Verr.* 2, 2, 28, 69.

transactus, a, um, *Partic. de* transigo.

transadactus, a, um, *Partic. de* transadigo.

trans-ădĭgo, ēgi, actum, 3. *v. a., faire passer*

à travers, faire pénétrer, enfoncer dans (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Et qua fata celerrima crudum Transadigit costas et crates pectoris ensem, *il lui passe son glaive à travers les côtes et les tissus de la poitrine, Virg. Æn.* 12, 508 ; *de même* ~ gladium per medium pectus ictu fortissimo, *Appul. Met.* 4, *p.* 147 ; ~ ferrum sub papillam dexteram, *id. ib.* 8, *p.* 207. — Horum unum ad medium... Egregium forma juvenem et fulgentibus armis Transadigit costas, *Virg. Æn.* 12, 276; *de même* ~ aliquem ferro, jaculo, *etc.*, *transpercer qqn d'un glaive, d'un javelot, Stat. Theb.* 5, 125; *Sil.* 10, 141 ; *Appul. Met.* 9, *p.* 234.

Transalbiani Saxones, *Pertz* 1, 185, 191; *au moyen âge, les Saxons qui habitaient au N. de l'Elbe ; d'où leur autre nom :* Nortalbingi.

* **Trans-alpibus,** *adv.* [Alpes], *au-delà des Alpes* : Petorritum enim est non ex Græcia dimidiatum sed totum Transalpibus, *Petorritum n'est pas un mot à moitié grec, il a passé les Alpes tout entier, Gell.* 15, 30, 6. (*Peut-être faut-il lire :* de Transalpibus; *cf.* de sub Alpibus, *Flor.* 2, 3).

Transalpina Gallia; *voy.* Gallia Transalp.

Trans-alpīnus, a, um, *adj., situé au-delà des Alpes, transalpin :* ~ Gallia, *Cæs. B. G.* 7, 1, 2; 7, 6, 2; *Cic. Mur.* 41, 89. ~ nationes, *id. Fam.* 9, 15, 2. ~ bella, *id. Off.* 2, 8, 28. — *Au pluriel substantivt* Transalpini, orum, *m., les peuples qui habitent au-delà des Alpes, les Transalpins :* Legio una ex Transalpinis conscripta, *Suet. Cæs.* 24.

transănĭmātio, ōnis, *f., métempsycose, transmigration des âmes, Gloss. Cyrill.*

* **trans-austrīnus,** a, um, *adj., du sud, méridional, pour* austrinus : ~ halitus, *Mart. Capell.* 6, 197.

Trans-Bĕnĕventānus, a, um, *qui est au-delà de Bénévent, P. Nol. Carm.* 27, 377.

trans-bĕo, as, āre, *rendre heureux pour toujours, Isid. Or.* 19, 24, 8.

trans-bĭbo, ĕre, *v. a., boire entièrement, avaler* (*latin. des bas temps*) : *Cœl. Aur. Tard.* 4, 7, *fin.*: 8, *med.*

Transcellensis mons, *Amm. Marc.* 19, 5; *montagne entre* Cæsarea *et le cours du Schellif en Mauritanie.*

* **transcendentĭa,** æ, *f.* [transcendo], *action de franchir, Aggen. in Front. p.* 63, *Goes.*

transcendo *ou* **trans-scendo,** di, sum, 3. *a. n. et a.* [scando], *franchir en montant, monter par-dessus, traverser, passer, franchir.* — I) *au propr.* (*fréq. et très-class.*) — α) *neutr. :* Est periculum me ab asinis ad boves transcendere, *il y a danger pour moi à m'élever de la classe des baudets à celle des bœufs, à quitter les ânes pour passer chez les bœufs, Plaut. Aul.* 2, 2, 58. Milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant, *de monter à l'abordage, Cæs. B. G.* 3, 15, 1; *de même* ~ in hostium naves, *id. B. C.* 1, 58, 4; ~ in Italiam (Hasdrubal), *passer en Italie, Liv.* 28, 42, 14; ~ in fines hostium, *id.* 3, 8, 4; ~ in Sedetanum agrum, *id.* 28, 31, 7; *cf.* ~ per Vescinos in Campaniam Falernumque agrum, *id.* 10, 20, 1. — β) *act. :* Fossam transire et maceriam transcendere conantur, *Cæs. B. G.* 7, 70, 5; *de même* ~ fossas, *franchir les fossés, id. B. C.* 3, 46, 3; ~ valles, *id. ib.* 1, 68, 2; ~ Caucasum, *franchir le Caucase, Cic. Rep.* 6, 20; ~ Alpes, *id. Catil.* 4, 3, 6; ~ flumen exercitu, *passer un fleuve avec son armée, Tac. Ann.* 4, 44; ~ limen, *franchir le seuil, Prop.* 1, 14, 19, *et autres sembl.* — II) *au fig.* (*rare ; n'est pas dans Cicéron*). — α) *neutr. :* Nemo tam demens fuerit, ut id, quod firmissimum duxerit se habere, remittat et ad leviora transcendat, *et passer à des arguments plus faibles, Quintil. Inst.* 7, 1, 21; *de même* ~ ad majora, *passer à de plus grandes choses, Vellej.* 2, 130, 3. ~ ex minore ætate in majorem, *Hygin. ap. Gell.* 16, 6, 15. — *Absolt :* Ut non abrupte cadere in narrationem, ita non obscure transcendere, *Quintil. Inst.* 4, 1, 79. — β) *act., franchir, passer, dépasser, transgresser, enfreindre :* Avarities et honorum cæca cupido, Quæ miseros homines cogunt transcendere fines Juris, *à transgresser les limites du droit, à violer les lois, Lucr.* 3, 60. Cupit regnum et quidem scelerate cupit, qui transcendere festinat ordinem ætatis, naturæ, moris Macedonum, juris gentium, *intervertir l'ordre de l'âge, de la nature, des coutumes macédoniennes, du droit des gens, Liv.* 40, 11, 7; *cf. id.* 40, 9, 8 *sq.*; *de même* ~ prohibita impune, *enfreindre impunément les défenses, Tac. Ann.* 3, 54. At tu transcendes, Germanice, facta tuorum; *et toi, Germanicus, tu éclipseras les exploits de tes ancêtres, Sil.* 3, 607; *de même* ~ annos factis, *id.* 4, 428; *cf.* ~ florentes annos viribus, *id.* 1, 226.

transcensio, ōnis, *f., hyperbate, Isid. Or.* 1, 36, 16.

1. **transcensus,** a, um, *Partic. de* transcendo.

* 2. **transcensus,** ūs, *m.* [transcendo], *action de franchir, de monter, d'escalader :* ~ scalarum, *Ammian.* 19, 5, *fin.* — *Hyperbate, Carm. de Schem. p.* 76.

* **transcīdo,** īdi, 3. *v. a.* [trans-cædo], *rouer de coups :* Transcidi loris omnes adveniens domi, *Plaut. Pers.* 4, 8, 1. *Part.* transcīsus, a, um, *transpercé :* ~ mons, *Auct. de Termin. in Grom. Vet. p.* 305.

transcōlo, as, āre, *couler à travers la chausse, passer à travers un tamis, tamiser, Theod. Prisc.* 4, 1.

trans-corpŏro, as, āre, *faire passer d'un corps dans un autre, Vat. Interp. Iren.* 1, 24. (*Autre participe* transcorporatus.)

transcrībo *ou* **trans-scribo,** psi, ptum, 3. *v. a., transcrire, copier, faire passer d'un livre ou registre dans un autre, reproduire par écrit.* — I) *en génér. :* Testamentum in alias tabulas transcriptum signis adulterinis obsignavit, *testament transcrit, Cic. Cluent.* 14, 41. Qui transcripserit tabulas publicas, *qui a falsifié les registres publics, id. N. D.* 3, 30, 74; *de même* ~ fabulas aut orationes totas vestra manu, *Auct. Herenn.* 4, 4, 6; ~ veteres ad verbum, *copier les anciens mot pour mot, Plin. Hist. Nat. præf.* § 22; *de même* ~ Cornelium Celsum, *id.* 14, 2, 4, § 33. ~ verba Quadrigarii ex Annali ejus sexto, *donner un extrait textuel du sixième livre des annales de Quadrigarius, Gell.* 2, 2, 13. — II) *particul.* A) *en t. de jurisprudence, faire passer, transporter à* (*par un acte*), *aliéner, passer :* Quum multis fenebribus legibus constricta avaritia esset, via fraudis inita erat, ut in socios, qui non tenerentur iis legibus, nomina transcriberent, *de passer ses créances au nom des alliés, Liv.* 35, 7, 2; *de même* ~ æs alienum hereditarium in se, *se charger des dettes de la succession, Gaj. Dig.* 16, 1, 13. Ut eos fundos eodem pretio mulier viro transcriberet, *Procul. ib.* 19, 5, 12; *de même* ~ agri plagam Publio et Gaio, *Scæv. ib.* 32, 1, 39, *med.*; ~ prædium, *aliéner une terre, Cod. Justin.* 11, 2, 3. — 2°) *métaph. en dehors de la sphère du droit :* Turne, patiere, tua Dardaniis transcribi sceptra colonis ? *Turnus, souffriras-tu que ton sceptre passe aux colons dardaniens* (*aux Troyens*)? *Virg. Æn.* 7, 422; *de même* ~ Cilicas, *céder, abandonner les esclaves ciliciens, Sidon. Carm.* 2, 461. Ergo ego cuiquam Posse tuæ videor spatium transcribere vitæ? *donner, appliquer, attribuer, transférer, passer, transporter à un autre le temps de ta vie, prolonger aux dépens de ta vie celle d'un autre, Ovid. Met.* 7, 173. — B) *faire passer à un autre état, dans une autre classe ou condition, enregistrer parmi, enrôler dans :* Turmas equitum adeptis equis in funditorum alas transcripsit, *il fit passer les escadrons de chevaliers, en leur enlevant leurs chevaux, dans le corps des frondeurs, Val. Max.* 2, 7, 9; 15. Transcribunt urbi matres, *ils désignent, choisissent des femmes pour habiter la ville, pour les y faire passer, Virg. Æn.* 5, 750. — 2°) *au fig. :* Quum puerilem animum deposueris et te in viros philosophia transcripserit, *quand la philosophie t'aura fait passer au rang des hommes, aura fait de toi un homme, Senec. Ep.* 4. In quod malum transcribor! *à quel malheur suis-je voué, destiné! Senec. Thyest.* 13. — C) *en parl. de tableaux, copier :* Multum degenerat transcribentium sors varia, *Plin.* 25, 2, 4.

* **transcriptīcius** *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [transcribo, *n°* II, A], *transporté* (*par un acte*) : ~ nomina, *transport, cession de créances, Gaj. Instit.* 3, § 128.

transcriptĭo, ōnis, *f.* [transcribo, *n°* II, A], *transport, transfert, cession :* A persona in personam transcriptio fit, veluti si id quod mihi Titius debet, tibi id expensum tulero, *Gaj. Inst.* 8, § 130. — *Au fig., action de rejeter sur un autre, de mettre sur le compte d'un autre, justification, Quint. Declam.* 13, 11.

transcriptus, a, um, *Partic. de* transcribo.

Transcudāni, ōrum, *peuple de Lusitanie, Inscr. ap. Grut. p.* 162, *n°* 3.

trans-curro, curri *ou* cucurri (*le premier dans Cic. Brut.* 81, 282; *Auct. Herenn.* 4, 34, 45; *Quintil. Inst.* 9, 3, 89, *et autres; le second dans Plin.* 2, 26, 25; *Suet. Calig.* 24), cursum, 3. *v. n. et a.* — I) *courir au-delà, dépasser en courant, courir devant.* — A) Cito Transcurre curriculo ad nos, ita negotium est. Post, quando exierit Sceledrus a nobis, cito Transcurrito ad nos rursum curriculo domum, *accourez vite chez nous, la chose presse; et quand Scélèdre sera sorti, retournez promptement à la maison, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 43 *sq.*; *de même* ~ hinc ad forum, *cours d'ici au forum, Ter. Eun.* 4, 6, 25; — ~ præter oculos, *passer devant les yeux, Ovid. Met.* 14, 359; *cf.* ~ præter ora populi, *passer rapidement devant le peuple, Plin.* 2, 26, 25. *Absolt :* Massilienses aut pluribus navibus adoriri singulas aut remos transcurrentes detergere, si possent, contendebant, *dans la traversée, au milieu de la traversée, Cæs. B. C.* 1, 58, 1. Haud dubius sine noxa transcursuros, si nemo se opponeret, *Curt.* 4, 13, *med.* — *Impersonnellmt :* Captis propioribus castris in altera transcursum castra ab Romanis est, *les Romains coururent à l'autre camp pour l'attaquer. Liv.* 25, 39, 7. In arcem transcurso opus est Tibi, *il faut te réfugier dans la citadelle, Ter. Hec.* 3, 4, 17. Cœlo Ceu sæpe refixa Transcurrunt crinemque volantia sidera ducunt, *Virg. Æn.* 5, 528.

B) *au fig. :* Translationem dicunt pudentem esse oportere, ut cum ratione in consimilem rem transeat, ne sine delectu temere et cupide videatur in dissimilem transcurrisse, *il faut mettre de la réserve dans la métaphore ; le rapport sur lequel elle se fonde doit être assez marqué pour qu'on ne puisse y critiquer ni mauvais goût, ni témérité, ni prétention, Auct. Herenn.* 4, 34, 45. Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam, *changer en mieux, devenir meilleur, se corriger, Hor. Sat.* 2, 2, 82. In prolem transcurrit gratia patrum, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 51. Quum tempus jam longum transcurreret, *un temps déjà long s'étant écoulé, Gell.* 5, 10, 7; *de même* ~ tempus, *Petron. Sat.* 136. — *Impersonnellmt :* Præcipiti cursu a virtute descitum, ad vitia transcursum, *on se précipita de la vertu dans le vice, Vellej.* 2, 1, 1.

II) *traverser, parcourir, passer :* Quapropter simulacra pari ratione necesse est Immemorabile per spatium transcurrere posse Temporis in puncto, *Lucr.* 4, 193; *de même* ~ per geminum tempus (arundo), *Sil.* 12, 414. Quum profugisset ab Urbe transcurrissetque Campaniam, *et eut traversé la Campanie, Suet. Calig.* 24; *de même* ~ reliquas trunci partes (humor), *Colum.* 3, 10, 1. ~ cœlum (nimbus), *traverse le ciel, Virg. Æn.* 9, 111. *Au passif :* Raptim transcursa prima porticu, *après avoir franchi à la hâte le premier portique, Appul. Met.* 9, *p.* 217.

B) *au fig.* — 1°) *en génér.; parcourir, fournir une carrière :* Dum Cyri, dum Alexandri similis esse voluit, qui suum cursum transcurrerant, *en voulant ressembler aux Cyrus et aux Alexandre qui, au lieu de fournir leur carrière, l'avaient franchie d'un saut,* * *Cic. Brut.* 81, 282.

2°) *particul. en parl. du style, traiter rapidement, en passant, passer légèrement ou en peu de mots, effleurer :* Cestius timuit se in narrationem demittere, sed illam transcurrit, *Senec. Contr.* 1, 2, *med.* Qui non ut partem operis transcurrerunt, sed proprie libros huic operi dedicaverunt, *Quintil. Inst.* 9, 3, 89.

transcursĭo, ōnis, *f.* [transcurro], *trajet, action de traverser, marche d'un point à un autre :* Quam (epistolam), dum de basilica remearem (in) transcursione dictavi, *Ennod. Ep.* 8, 11. Versus in viridarii transcursione conscripti, *id. ib.* 8, 30. — *Métaph., cours, marche du temps, espace ou laps de temps* (*postér. à l'époq. class.*) : Testamenta mortuorum per decennii transcursionem evanescere nullo patimur modo, *Cod. Justin.* 6, 23, 27, *fin.*

transcursōrius, a, um, *qu'on passe rapidement :* Neque id breve aut transcursorium fuit, *Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 3, 36 (*ed. A. Maio*).

1. **transcursus,** a, um, *Partic. de* transcurro.

2. **transcursus,** ūs, *m.* [transcurro] (*mot postér. à Auguste*) — I) *au propr., action de franchir à la course, de parcourir, de traverser un passage :* Consternatus per nocturnum iter transcursu fulguris, *Suet. Aug.* 90. — Avibus maximis minimisque per aëra transcursus est, *les oiseaux les plus gros comme les plus petits traversent l'air, Senec. Qu. Nat.* 2, 7. — II) *au fig., exposition rapide, abrégé, récit sommaire :* Admonet promissæ brevitatis fides, quanto omnia transcursu dicenda sint, *Vellej.* 2, 55, 1. Illud etiam in hoc transcursu dicendum est, *id.* 2, 99, 4; *cf. :* In hoc transcursu tam artati operis, *dans le rapide exposé commandé par les étroites limites de l'ouvrage, id,* 2, 86, 1; *de même* in transcursu, *en courant, en passant, Plin.* 3, 5, 6; 18, 13, 34.

Trans-dānŭbĭānus, a, um, *adj.* [Danubius], *situé au-delà du Danube :* ~ regio, *Liv.* 40, 58, 8. — *Au pluriel substantivt* TRANSDANVBIANI, orum, *m., les peuples qui habitent au-delà du Danube, Inscr. Orell. n°* 750.

transditus, a, um, *Partic. de* transdo, *voy.* trado.

transdo, ere, *voy.* trado.

transduco, ĕre, *et ses dérivés, voy.* traduco, *etc.*

Transducta, *voy.* Tranaducta.

transenna, æ, *f.*, *primitivt peut-être, ce qui est tressé, entrelacé ; d'où, corde, câble ; lacet, lacs ; filet :* Nunc ab transenna hic turdus lumbricum petit : Pendebit hodie pulcre, ita intendi tenus, *voilà le merle qui donne dans le filet (qui vient chercher un ver dans le filet) et qui mord a l'appât : il sera pris joliment, mon piége est bien tendu, Plaut. Bacch.* 4, 6, 22. — In transenna demissum Victoriæ simulacrum, *Sall. Frgm. ap. Non.* 180, 21 *et ap. Macrob. Sat.* 2, 9; *de même Ammian.* 20, 11, *med.*; 25, 6, *med.*; *cf.* : « Transenna, βροχὸς ἐν ἀφετηρίαις τεταμένος, » *Gloss. Phil.* — Similiter nunc petes a Crasso, ut eam copiam ornamentorum suorum, quam constructam uno in loco, quasi per transennam prætereuntes strictim aspeximus, in lucem proferat ac suo quicque in loco collocet, *adressez-vous de même à Crassus : il a accumulé dans un espace trop étroit des richesses qu'il ne nous a laissé entrevoir qu'en passant et comme à travers une gaze ; priez-le de nous les montrer au grand jour, en rangeant chaque objet à la place qui lui convient, Cic. de Or.* 1, 35, 162. — B) *au fig., filet, lacs, piége (dans Plaute)* : Hunc ego hominem hodie in transennam doctis ducam dolis, *je ferai aujourd'hui, par des piéges habiles, tomber notre homme dans le panneau, Plaut. Pers.* 4, 3, 11 ; *cf. id. Rud.* 4, 7, 10 *sq.*

trans-ĕo, ĭi, ĭtum, īre, *v. n. et a., passer au-delà, passer d'un lieu dans un autre, passer à travers, traverser, franchir, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : α) *neutr.* : Ego ad vos eum jussero transire, *Plaut. Epid.* 5, 1, 51; *de même* ∼ ad uxorem, *id. Cæcin.* 3, 4, 24; *Ter. Phorm.* 4, 5, 7; ∼ ad te, *passer auprès de toi, Planc. dans Cic. Fam,* 10, 7, 1. ∼ ad forum, *se rendre, passer au forum, Ter. Phorm.* 5, 7, 28. Ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, e suis finibus in Helvetiorum fines transirent, *ne passassent de leur territoire sur celui des Helvétiens, Cæs. B. G.* 1, 28, 4; *de même* ∼ in agrum Noricum, *id. ib.* 1, 5, 4; ∼ in Britanniam, *passer en Bretagne, id. ib.* 4, 30, 2. Per eorum corpora transire conantes repulerunt, *qui s'efforçaient de se faire jour à travers leurs rangs, de leur passer sur le corps, id. ib.* 2, 10, 3; *de même* ∼ per media castra, *Sall. Jug.* 107, 5. Obsides ut inter sese dent, perficit : Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant : Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant, *Cæs. B. G.* 1, 9, 4. Pedites equitesque insignes donis transiere ac transvecti sunt, *Liv.* 10, 46, 3. — Mosa insulam efficit Batavorum, in Oceanum influit, neque longius ab Oceano millibus passuum LXXX in Rhenum transit, *et se jette dans le Rhin, etc., Cæs. B. G.* 4, 10, 2. Caseum per cribrum facito transeat in mortarium, *que le fromage passe à travers un crible dans le mortier, Cato, R. R.* 76, 3. Odor foliorum transit in vestes, *l'odeur des feuilles passe dans les étoffes, les pénètre, Plin.* 12, 3, 7. Ficus ad nos ex aliis transire gentibus, *les figues nous viennent des pays étrangers, id.* 15, 18, 19, *et autres sembl.* — β) *act.* : Paullatim Germanos consuescere Rhenum transire et in Galliam magnam eorum multitudinem venire, *passer le Rhin, Cæs. B. G.* 1, 33, 3; *de même* ∼ flumen, *id. ib.* 1, 12, 2; 1, 13, 2; ∼ Euphratem, *Cic. Fin.* 3, 22, 75; ∼ maria, *franchir, traverser les mers, id. Or.* 42, 146; *Pis.* 24, 57; *Hor. A. P.* 345; paludem, *Hirt. B. G.* 8, 10, 2; ∼ forum, *traverser le forum, Hor. Ep.* 1, 6, 59; ∼ equum cursu, *passer un cheval à la course, le dépasser, Virg. Æn.* 11, 719, *et autres sembl.* Ego per hortum amicam transibo meam, *Plaut. Stich.* 3, 1, 33. Domitii filius transiit Formias VIII. Id. currens ad matrem Neapolim, *passa par Formies, Cic. Att.* 9, 3, 1. Ilia cornipedis surrecta cuspide transit, *il perce d'un coup de lance le flanc du coursier, Sil.* 10, 253. — *Au passif* : Rhodanus nonnullis locis vado transitur, *le Rhône, en quelques endroits, se passe à gue, Cæs. B. G.* 1, 6, 2; *cf.* — Flumen uno omnino loco pedibus atque hoc ægre transiri potest, *id. ib.* 5, 18, 1; *de même id. ib.* 2, 4; 7, 55, 10; *Hirt. B. G.* 8, 27, 2; *Liv.* 21, 43, 4; *Plin.* 29, 4, 27.

B) *particul.* — 1°) *passer d'un parti dans un autre* : Ne deserat me atque ad hostes transeat, *et ne passe a l'ennemi, Plaut. Pseud.* 4, 3, 10. Repente relinquas? deseras? ad adversarios transeas? *tu passerais a l'ennemi, au parti contraire? Cic. Verr.* 2, 1, 15, 40. Ad Pompeium transierunt cum iis quos sui consilii participes habebant, *passèrent du côté de Pompée, embrassèrent son parti, Cæs. B. C.* 3, 60, 5; *de même* : Transit etiam cohors Illurgavonensis ad eum, *id.* 1, 60, 4. Minucium transisse a Patribus ad plebem invenio, *abandonna la cause du sénat pour celle du peuple, Liv.* 4, 16, 3. ∼ ad Q. Sextii philosophi sectam, *Suet. Gramm.* 18. Nec manere nec transire aperte ausus, sensim ad montes succedit, *Liv.* 1, 27, 5; *de même absolt* : Ut nulla ante Britanniæ nova pars illacessita transierit, *que jamais les nouvelles conquêtes en Bretagne ne furent si peu inquiétées, Tac. Agr.* 20.

2°) *se changer, se convertir, se métamorphoser, se transformer (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Ille in humum saxumque undamque trabemque fallaciter transit, *il se change en terre, en pierre, en eau, en bois, Ovid. Met.* 11, 643; *de même* ∼ in plures figuras, *prendre diverses figures, id. ib.* 8, 731; ∼ in aera, *id. ib.* 15, 167; ∼ in æstatem (ver), *id. ib.* 15, 206. Aqua mulsa longa vetustate transit in vinum, *se change en vin, Plin.* 22, 24, 52; *de même id.* 9, 41, 65; 25, 9, 57; 37, 6, 23.

3°) *en parl. des aliments, passer, se digérer* : Ex hoc lacte casei qui fiunt maximi cibi sunt bubuli et qui difficillime transeant sumpti : secundo ovilli : minimi cibi et qui facillime dejiciantur, caprini, *sont les plus difficiles à digérer, les plus indigestes, Varro, R. R.* 2, 11, 3; *de même* ∼ cibi, *Plin.* 11, 37, 79; ∼ vinum tenue per urinam, *un vin léger passe par les urines, id.* 23, 1, 22.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : **a**) *neutr.* (*très-rare en ce sens*) : Quod quædam animalis intelligentia per omnia ea permanet et transeat, *parce qu'une âme intelligente est répandue et se meut en eux tous, Cic. Acad.* 2, 37, 119. — *Impersonnellmt* : Cujus (ordinis) similitudine perspecta in formarum specie ac dignitate transitum est et ad honestatem dictorum atque factorum, *l'image de l'ordre ayant d'abord frappé les yeux dans la beauté et la dignité des formes, nous l'avons de là transportée dans nos actions et dans nos paroles, Cic. Fin.* 2, 14, 47. — *Plus souvent* β) *act.* : Qui appetitus longius evagantur et tamquam exsultantes... non satis a ratione retinentur, ii sine dubio finem et modum transeunt, *passent toute borne et toute mesure, Cic. Off.* 1, 29, 102; *de même* ∼ modum, *id. Tusc.* 4, 17, 40; ∼ finem æquitatis et legis in judicando, *id. Verr.* 2, 3, 95, 220; ∼ fines verecundiæ, *transgresser les bornes du respect, id. Fam.* 5, 12, 3. — Equidem malueram, quod erat susceptum ab illis, silentio transire, *passer sous silence, taire, id. Att.* 2, 19, 3; *de même* ∼ aliquid silentio, *Quintil. Inst.* 2, 3, 1; 12, 23. Ne vitam silentio transeant, *pour ne pas passer leur vie sans faire aucun bruit dans le monde, Sall. Catil.* 1, 1; *de même* ∼ vitam, *id. ib.* 2, 8 *Kritz N. cr.*; ∼ ipsum tribunatus annum quiete et otio, *Tac. Agr.* 6, *fin.*; ∼ hiemem (securi), *passent l'hiver en securité, Senec. Ep.* 90; ∼ spatium juventæ, *Ovid. Met.* 15, 226. — Nil transit amantes, *rien n'echappe aux amants, Stat. Theb.* 2, 335.

B) *particul.* — 1°) *se ranger à un avis, passer à une opinion* : Simulando se transire in eorum sententiam, omnes in assensum consilii sui traduxit, *Liv.* 34, 34, 1. Senatus frequens in alia omnia transiit, *passa à l'ordre du jour, écarta complétement cette affaire, Hirt. B. G.* 8, 53, 1. Transierunt illuc, ut ratio esset ejus habenda, qui neque exercitum neque provincias traderet, *ils furent d'avis que, etc. Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 13, 2.

2°) *se changer, se convertir, passer d'un état à un autre* : Quomodo quire et ruere vel in præterita patiendi modo, vel in participia transibunt? *comment les verbes* quire *et* ruere *feront-ils au participe? Quintil. Inst.* 1, 6, 26. In eam (vocalem sequentem) transire possit (M), *id. ib.* 9, 4, 40; *de même, id. ib.* 1, 4, 29. Frequens imitatio transit in mores, *l'imitation fréquente passe en habitude, ce qu'on imite souvent devient une seconde nature, id. ib.* 1, 11, 3.

3°) *dans un discours* — **a**) *passer d'un sujet à un autre* : Ac de narratione quidem satis dictum videtur, deinceps ad partitionem transeamus, *passons à la partition, Cic. Invent.* 1, 21, 30. Neque transire ad alias (quæstiones) possumus, nisi omissis prioribus, *Quintil. Inst.* 7, 1, 18; *de même* ∼ hinc ad rationem sermonis conjuncti, *id. ib.* 8, 3, 40; ∼ protinus ad dispositionem, *passer immédiatement à la disposition, id. ib.* 6, 5, 1; ∼ ad responsum partis alterius, *id. ib.* 7, 1, 6; ∼ ad rhetoris officia (proximus liber), *id. ib.* 1, 12, 19. Consumptis precibus violentam transit in iram, *les prières épuisées, il entre en une violente colère, Ovid. Met.* 8, 106. Inde in syllabas cura transibit, *Quintil. Inst.* 1, 4, 17. — *Impersonnellmt* : Seminarii curam ante convenit dici, quam transeatur ad alia genera, *Plin.* 17, 10, 13. Transeatur ad alteram concionem, *passons à l'autre harangue, Liv.* 45, 37, 14.

b) *parcourir rapidement, traiter en passant, en courant, effleurer* : Sed in animo est leviter transire ac tantummodo perstringere unamquamque rem, *ne faire qu'effleurer legerement chaque chose, Cic. Rosc. Am.* 32, 91. Eos (libros) omnes duabus proximis noctibus cursim transeo, *Gell.* 9, 4, 5.

c) *passer sous silence, négliger, omettre (il ne commence à être freq. en ce sens que dans la prose postér. à Auguste ; il n'est peut-être pas dans Cicéron)* : Quam quisque sententiam dixerit, in commentario est rerum urbanarum : ex quo tu quæ digna sunt, selige, multa transi, in primis ludorum explosiones et funerum, *etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 4. Ut alii transeunt quædam imputantque quod transeant : sic ego nihil prætereo, *etc., comme d'autres passent certains détails et se font un merite de les passer, Plin. Ep.* 8, 21, 4. Neronem enim transeo, *je passe Néron, id. ib.* 5, 3, 6; *de même* : Protagoran transeo, *je ne dis rien de Protagore, Quintil. Inst.* 3, 4, 10; *cf. aussi id. ib.* 10, 1, 57; 12, 1, 22; 12, 10, 22. Sed hoc transeo, *id. ib.* 12, 2, 4. Ut ne id quidem transeam, *id. ib.* 11, 3, 131. Transeamus id quoque, quod grammatice quondam ac musice junctæ fuerunt, *nous ne rappellerons pas qu'autrefois la grammaire et la musique marchaient ensemble, id. ib.* 1, 10, 17. Ut transeam, quemadmodum vulgo imperii loquantur, *id. ib.* 1, 6, 45, *et autres sembl.* — *Au passif* : Nec a nobis negligenter locus iste transibitur, *Quintil. Inst.* 2, 4, 17. Illa quoque minora non sunt transeunda, *ces objets, pour être moins importants, ne doivent pas être négligés, id. ib.* 10, 5, 31; *de même id. ib.* 2, 3; *Plin. Ep.* 8, 6, 5.

4°) *en parl. du temps, se passer* : Quum legis dies transierit, *Cic. Att.* 7, 7, 6; *de même* ∼ dies hibernorum complures, *Cæs. B. G.* 3, 2, 1; ∼ multi jam menses, *beaucoup de mois se sont déjà écoulés, id. B. C.* 3, 25, 1; ∼ quinquennium, *Afric. Dig.* 7, 1, 87, Transit ætas Quam cito! *Tibull.* 1, 4, 27. — Precarium seni imperium et brevi transiturum, *Tac. Hist.* 1, 52, *fin.* Fortuna imperii transit, *id. ib.* 3, 49. — *De là* :

transĕunter, *adv.* (*d'après le n°* II, B, 3, b) *en passant, légèrement* (*latin. des bas temps*) : ∼ commemorata quæstio, *Augustin. Civ. D.* 15, 23. ∼ discussa indiciorum fide, *Ammian.* 28, 1 *med.*

transĕro, *ou* **trans-sĕro,** *sans parf.*, sertum, 3. *v. a.* — * I) *passer, faire passer à travers* : Calicem pertusum sumito tibi aut quasillum, per eum ramulum transerito, *Cato, R. R.* 133, 3. — II) *enter, greffer* : Vidi ego transertos alieno in robore ramos Altius ire suis, *Stat. Silv.* 2, 1, 101.

transertus, a, um, *Partic. de* transero.

transeunter, *adv. voy.* transeo *à la fin.*

trans-fĕro, tŭli, lātum (*s'écrit aussi* trālātum), ferre, *v. a., porter au-delà, porter d'un lieu dans un autre, transporter, transférer,*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Cadum modo hinc a me huc cum vino transferam, *Plaut. Stich.* 5, 1, 7. Hoc (simulacrum Dianæ) translatum Carthaginem locum tantum hominesque mutarat, *cette statue transportée à Carthage, Cic. Verr.* 2, 4, 33, 72; *de même* : Mustela catulos suos, ut auctor est Cicero, quotidie transfert mutatque sedem, *transporte ses petits ailleurs et change de place, Plin.* 29, 4, 16. Cæsar paullo ultra eum locum castra transtulit, *Cæs. B. C.* 3, 66, 4; *de même* ∼ castra trans Peneum, *transporta son camp au-delà du Pénée, Liv.* 42, 60, 3; ∼ castra Bætim, *Auct. B. Alex.* 60, 3. ∼ signa et stationem, *Cic. B. C.* 1, 60, 4; *de même* ∼ signa, *id. ib.* 6, 74, 3. Hortos compilarit? ad se ex his omnia ornamenta transtulerit? *Cic. Phil.* 3, 12, 30. Transtulit in triumphum multa militaria signa spoliaque, *etc., il transporta pour orner son triomphe beaucoup d'enseignes militaires et de dépouilles, Liv.* 45, 43, 4; *et dans un sens différent* : In eo triumpho XLIX coronæ aureæ translatæ sunt, *furent exposées, promenées solennellement, id.* 37, 58, 4. — *En parl. des personnes* : Illinc huc transferetur virgo, *la jeune fille sera transportée de là-bas ici, Ter. Ad.* 4, 7, 13. Tollitur ab atriis Liciniis atque a præconum consessu in Galliam Nævius et trans Alpes usque transfertur, *est transporté au-delà des Alpes, Cic. Quint.* 3, 12 : *cf.* : In hunc igitur gregem vos nunc P. Sullam, judices, ex his... honestissimorum hominum gregibus rejicietis? ex hoc hominum numero in impiorum partem atque in parricidarum cœtum ac numerum transferetis? *id. Sull.*

28, 77. O Venus... vocantis Ture te multo Glyceræ decoram Transfer in ædem, *rends-toi, ô Vénus! dans la belle demeure de Glycère, qui t'invoque, Hor. Od.* 1, 30, 4.

B) *particul.* — 1°) *t. de botan., en parl. des plantes, transplanter; enter, greffer :* Semina, quæ transferuntur e terra in terram, ut faciunt viviradices, *les semences qu'on transporte d'un terrain dans un autre, Varron, R. R.* 1, 39, 3; *de même, id. ib.* 1, 40, 4; *Colum. Arb.* 20, 2. Videndum qua ex arbore in quam transferatur, *l'arbre sur lequel on prend la greffe, celui sur lequel on ente, doivent être l'objet d'une sérieuse attention, Varro, R. R.* 1, 40, 5; *de même, id. ib.* 1, 41, 1; *Plin.* 19, 12, 60.

2°) *transcrire sur un autre livre, écrire, transcrire, faire passer dans :* Literæ lituræque omnes assimulatæ, expressæ, de tabulis in libros transferuntur, *toutes les lettres sont copiées, transcrites sur les livres, Cic. Verr.* 2, 2, 77, 189; *de même* ∼ rationes in tabulas, *reporter sur ses registres le compte des recettes et des dépenses, id. Rosc. Com.* 3, 8; ∼ de tuo edicto in meum totidem verbis, *transporter quelques articles de votre édit dans le mien presque mot pour mot, id. Fam.* 3, 8, 4. Versus translati, *vers copiés, transcrits, Suet. Ner.* 52.

II) *au fig.* — A) *en génér., transporter, amener, diriger, tourner, appliquer, etc. :* Constituunt in Celtiberiam bellum transferre, *de transporter la guerre en Celtibérie, Cæs. B. C.* 1, 61, 2; *cf. :* Quum videat eodem ad se bellum translatum, *id. A. G.* 7, 8, 4 *et :* Nisi a portis nostris ad illorum urbes hunc belli terrorem transtulero, *Liv.* 3, 68, 13; *cf. aussi :* Permanet Aoniis Nereus violentus in undis, Bellaque non transfert, *c.-à-d. et ne laisse point les guerriers faire voile pour un autre lieu, Ovid. Met.* 12, 25. *De même* ∼ concilium Lutetiam, *transférer l'assemblée à Lutèce, Cæs. B. G.* 6, 3, 4. Disciplina in Britannia reperta atque inde in Galliam translata esse existimatur, *et avoir passé de là en Gaule, id. ib.* 13, 11. Sed, si placet, sermonem alio transferamus, *dirigeons la conversation sur un autre sujet, parlons d'autre chose, Cic. de Or.* 1, 29, 133; *de même :* Translatos alio mœrebis amores, *Hor. Epod.* 15, 23; *cf. :* ∼ amorem huc, *Ter. Hec.* 1, 2, 94; ∼ amorem in mares, *Ovid. Met.* 10, 84. Quam similitudinem natura ratioque ab oculis ad animum transferens, *faisant passer cette image, cette conception, des yeux à l'âme, Cic. Off.* 1, 4, 14. Quum te de curriculo petitionis deflexisses animumque ad accusandum transtulisses, *et que tu te fus décidé à te faire accusateur, id. Mur.* 22, 46. Quod ab Ennio positum in una re transferri in multas potest, *ce qui, appliqué par Ennius à une seule chose, peut être étendu à plusieurs, id. ib.* 1, 16, 51; *cf. :* Num illa definitio possit in aliam rem transferri quamlibet, *si cette définition peut s'appliquer à toute autre chose, id. Acad.* 2, 14, 43 *et :* Hoc idem transfero in magistratus, curationes, sacerdotia, *je dis la même chose des magistratures, etc., id. Verr.* 2, 2, 51, 126. Nihil est enim, quod de suo genere in aliud genus transferri possit, *id. Acad.* 2, 16, 50. Non ut culpam in alios transferamus, *non pour que nous rejetions la faute sur d'autres, id. Fontej.* 4, 8; *de même :* Ut omnem culpam in te transferas, *id. Att.* 15, 28; *cf. :* Transferendi in nos criminis causa, *pour reporter sur nous l'accusation, id. Sest.* 38, 82. Suscepere duo manipulares imperium populi Romani transferendum et transtulerunt, *Tac. Hist.* 1, 25. Veniret transferretque invidiam criminis, *qu'il vînt et qu'il éloignât de lui l'odieux de ce crime, qu'il s'en lavât, id. Ann.* 2, 66. — Aristoteles ait... Isocratem orationes aliis destitisse scribere, totumque se ad artes componendas transtulisse, *et qu'il se mit tout entier à composer des traités, Cic. Brut.* 12, 48.

B) *particul.* — 1°) *différer, renvoyer, ajourner, remettre :* Causa hæc integra in proximum annum transferetur, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 2. Subito reliquit annum suum seseque in proximum annum transtulit, *il ajourna sa candidature à l'année suivante, Cic. Mil.* 9, 24.

2°) *en parl. d'un discours ou d'un écrit,* — **a)** *transporter d'une langue dans une autre, translater, traduire :* Istum ego locum totidem verbis a Dicæarcho transtuli, *j'ai traduit ce passage littéralement de Dicéarque, Cic. Att.* 6, 2, 3. Analogia, quam proxime ex Græco transferentes in Latinum proportionem vocaverunt, *en traduisant (ce mot) du grec en latin, Quintil. Inst.* 1, 6, 3. Ejus volumina censeret in linguam Latinam transferenda, *Plin.* 18, 3, 5. Quod Cicero his verbis transfert, *etc., Quintil. Inst.* 5, 11, 27. Κατ' ἀντίφρασιν Latine ad verbum translatum non invenio, *id. ib.* 7, 4, 4; 7, *et autres sembl.*

b) *employer métaphoriquement, ou du sens propre au sens figuré :* Utemur verbis aut iis, quæ propria sunt, . aut iis, quæ transferuntur et quasi alieno in loco collocantur, *Cic. de Or.* 3, 37, 149; *cf. Quintil. Inst.* 8, 6, 5 *sq.*; 9, 1, 4. Itaque illud indecorum hic quoque apparet, quum verbum aliquod altius transfertur idque in oratione humili ponitur : quod idem in alta deceret, *Cic. Or.* 25, 82. Illustrant eam (orationem), quasi stellæ quædam, translata verba atque immutata. Translata dico, ut sæpe jam, quæ per similitudinem ab alia re aut suavitatis aut inopiæ causa transferuntur, *id.* 27, 92. Intexunt fabulas, verba apertius transferunt, *id. ib.* 19, 65.

c) *en t. de rhét. :* « Translatum exordium est, quod aliud conficit, quam causæ genus postulat : ut si qui docilem faciat auditorem, quum benevolentiam causa desiderat, *etc.,* » *on appelle exorde d'emprunt celui qui produit un effet différent de celui qu'exige le genre de la cause, Cic. Invent.* 1, 18, 26.

transfictio, ōnis, *f., transformation, action de défigurer, de rendre mal (des paroles entendues) :* Manifesta est expositionis eorum transfictio, *Interpr. Iren.* 1, 2.

trans-fīgo, xi, xum, 3. *v. a.* — I) *transpercer, percer d'outre en outre (très-class.) :* Sagitta Cupido cor meum transfixit, *Cupidon m'a percé le cœur d'une flèche, Plaut. Pers.* 1, 1, 25. Evelli jussit eam, qua erat transfixus, hastam, *Cic. Fin.* 2, 30, 97. Quum transfixi pilis concidissent, *Cæs. B. G.* 7, 72, 4. Q. Fabium gladio per pectus transfigit, *il passe son épée au travers de la poitrine à Fabius, Liv.* 2, 46, 4; *cf. :* Contrario ictu per parmam uterque transfixus, *id.* 2, 6, 9. Transfigitur scutum Pulfioni et verutum in balteo defigitur, *le bouclier de Pulfion est percé d'outre en outre, Cæs. B. G.* 5, 44, 7; *de même* ∼ scuta uno ictu pilorum, *id. ib.* 1, 25, 3. Ipsa feris transfigens unguibus anguem, *Cic. poet. Divin.* 1, 47, 106. Illum exspirantem transfixo pectore flammas, *exhalant, vomissant des flammes de sa poitrine transpercée, Virg. Æn.* 1, 44. — *Avec la construction grecque :* Qui bastis corpus transfigi solent, *Plaut. Most.* 2, 1, 11; *de même* Sonipes transfixus pectora ferro, *Lucan.* 7, 528. — II) *enfoncer à travers (poét. et très-rare) :* Latos huic hasta per armos Acta tremit duplicatque virum transfixa dolore, *et, passée à travers, son corps le courbe par la douleur, Virg. Æn.* 11, 645; *de même :* Ora ducis, quæ transfixo deformia pilo Vidimus, *Lucan.* 9, 138.

* **transfĭgūrābĭlis**, e, *adj.* [transfiguro], *qui peut se transfigurer, se transformer :* ∼ angeli in carnem humanam, *Tertull. Carn. Chr.* 6 *med.*

transfĭgūrātĭo, ōnis, *f.* [transfiguro], *transformation, transfiguration, métamorphose (postér. à Auguste) :* Alias immortalitatem animæ, alias transfigurationem, alias sensum inferis dando, *Plin.* 7, 55, 56. Transfiguratio interemptio est pristini. Omne enim quodcumque transfiguratur in aliud, desinit esse quod fuerat, *etc., la transfiguration est la mort de ce qui était; car tout se qui se transforme cesse d'être ce qu'il était, etc., Tertull. adv. Prax.* 27.

* **transfĭgūrātor**, ōris, *m.* [transfiguro], *celui qui transforme, qui métamorphose :* ∼ sui, *imposteur, hypocrite, Tertull. adv. Marc.* 5, 2 (*tiré de l'épît.* 2 *Cor.* 11, 13, *où la Vulgate donne :* transfigurante se).

trans-fĭgūro, āvi, ātum, 1, *v. a. transformer, changer, métamorphoser, transfigurer (mot postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Puerum Sporum... etiam in muliebrem naturam transfigurare conatus, *de transformer Sporus en femme, Suet. Ner.* 28. Asturco posteriore corporis parte in simiæ speciem transfiguratus, *changé en guenon, id. ib.* 46; *de même* ∼ in lupum, *en loup, Plin.* 8, 22, 34; ∼ in scorpiones, *id.* 9, 31, 51; ∼ in pumicem, *id.* 13, 25, 50. Et qui corpora prima transfigurat, *Ovide qui chante les métamorphoses, l'auteur des Métam., Stat. Silv.* 2, 7, 78. ∼ Amygdalæ ex dulcibus transfigurantur in amaras, *les amandes de douces deviennent amères, Plin.* 17, 24, 37, § 237. Æde Castoris et Pollucis in vestibulum transfigurata, *Suet. Calig.* 22. — II) *au fig. :* Adhuc opus superest movendi judicum animos atque in eum quem volumus habitum formandi et velut transfigurandi, *de les façonner (leurs âmes) et de leur faire prendre, pour ainsi dire, la forme qu'il nous plaît, Quintil. Inst.* 6, 2, 1. Intelligo, non emendari me tantum, sed transfigurari, *que je ne suis pas seulement corrigé, mais transfiguré, Senec. Ep.* 6. Nisi in ea, quæ didicit, animus transfiguratus est, *si son âme ne s'est façonnée, modelée sur ce qu'il a appris, id. ib.* 99 *med.*

transfingo, is, ĕre, *défigurer, présenter mal, rendre d'une manière inexacte :* Hi transfingentes secundum verisimilem expositionem, *Interpr. Iren.* 1, 2.

transfixus, a, um, *Partic. de* transfigo.

transflūmĭnāles, = περατικοί, *Gloss. gr. lat., ceux d'au delà du fleuve.*

trans-flŭo, xi, 3. *v. n., couler au travers, se répandre au dehors (postér. à Auguste et très-rare) :* ∼ sanguis, *Plin.* 11, 38, 91. ∼ vina, *id.* 16, 35, 63. — * II) *au fig., en parl. du temps, couler, s'écouler :* ∼ dies, *Claudian. Ep.* 4, 5.

transflŭvĭo, āre, *passer un fleuve; métaph. :* transfluviat hostis, *Commod. instruct.* 80, 10.

trans-fŏdĭo, fōdi, fossum, 3. *v. a., percer, transpercer (très-class.; mais n'est pas dans Cicéron) :* Galli in scrobes delapsi transfodiebantur, * *Cæs. B. G.* 7, 82, 1. Deinde fugienti latus transfodisse, *Liv.* 39, 42, 12. Quamquam transfosso oculo, adversum os in hostem intendit, *bien qu'il eût un œil crevé, Tac. Ann.* 3, 20, *fin.* Cochlea acu transfossa, *escargot transpercé avec une aiguille, Plin.* 30, 4, 11. — *Avec la construction grecque :* Confixique suis telis et pectora duro Transfossi ligno, *Virg. Æn.* 9, 544.

transfŏrātĭo, ōnis, *f., action de transpercer, percée, ouverture (dans le corps), Cæl. Aurel. tard.* 1, 3. *Cassiod. Complex. in Psalm.* 44.

transformātĭo, ōnis, *f.* [transformo], *transformation, métamorphose (latin. ecclés.) :* Tam optabilis transformationis donum, *Augustin. Trin.* 15, 8, *fin.*

transformis, e, *adj.* [transformo], *qui se transforme, transformé, métamorphosé (mot poét.) :* Ille (Proteus) sua faciem transformis adulterat arte, *Ovid. Fast.* 1, 373; *de même* ∼ corpora, *id. Met.* 8, 873.

trans-formo, āvi, ātum, 1. *v. a., transformer, changer la forme de, métamorphoser (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* (Proteus) Omnia transformat sese in miracula rerum, *Protée prend toutes sortes de formes merveilleuses, Virg. Georg.* 4, 441; *de même* ∼ sese in vultus aniles (Alecto), *prend la figure d'une vieille femme, id. Æn.* 7, 516; ∼ membra in juvencos, *Ovid. Met.* 10, 237. ∼ cuncta in segetem laticesque meri, *etc., id. ib.* 13, 654; ∼ gemmas novem in ignes (*i. e.* stellas), *il change les pierreries (de cette couronne) en neuf étoiles, id. Fast.* 3, 515. (Scylla) in scopulum transformata, *Scylla métamorphosée en écueil, id. Met.* 14, 74. — * II) *au fig. :* Hunc (animum) transformari quodammodo ad naturam eorum, de quibus loquimur, necesse est, *il faut que cette âme se transforme en quelque sorte et revête la nature de ceux dont nous parlons, Quintil. Inst.* 1, 2, 30.

* **trans-fŏro**, āre, *v. a., percer (forer) de part en part, d'outre en outre, transpercer :* Gladius idem et stringit et transforat, *Senec. Benef.* 2, 6.

transfossus, a, um, *Partic. de* transfodio.

* **trans-frĕtānus**, a, um, *adj.* [fretum], *d'outre-mer, Tertull. Apol.* 25.

* **transfrĕtātĭo**, ōnis, *f.* [transfreto], *action de traverser une mer, de passer un détroit, traversée :* Negant apud scriptorem idoneum aut navium transgressum reperiri posse aut pro transfretatione transgressum, *Gell.* 10, 26, 5.

trans-frĕto, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [fretum], *passer ou faire passer une mer, un détroit, transporter ou être transporté (mot postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* — α) *neutr. :* Brundisium consules Pompeiusque confugerant, quam primum transfretaturi, *prêts à traverser le plus tôt possible, Suet. Cæs.* 34; *de même Gell.* 10, 26, 1; *Ammian.* 22, 6. — β) *act. :* Transfretabantur in dies noctesque navibus ratibusque, *ils étaient transportés, Ammian.* 31, 4. — * II) *au fig. :* Universam vitæ conversationem sine gubernaculo rationis transfretantes, *traversant la vie sans le gouvernail de la raison, Tertull. Pœn.* 1.

transfŭga, æ, *comm.* [transfugio], *transfuge, déserteur, celui qui passe à l'ennemi :* « Transfuga non is solum accipiendus est, qui aut ad hostes aut in bello transfugit, sed et qui per induciarum tempus ad eos, cum quibus nulla amicitia est, fide suscepta transfugit, » *Paul. Dig.* 49, 15, 19, § 8. Non omnia illum transfugam ausum esse senatui dicere, *Cic. Divin.* 1, 44, 100. Scipio transfugas ac fugitivos bestiis objecit, *Liv. Epit.* 51, *fin.* Proditores et transfugas arboribus suspendunt, *Tac. Germ.* 12. ∼ barbari, *Suet. Calig.* 47, *et autres sembl.* — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire; celui qui abandonne (purement et simplement), ou qui passe d'un camp, d'un parti, dans un autre, transfuge :* Nil cupientium Nudus castra peto et transfuga divitum Parte linquere gestio, *Hor. Od.* 3, 16, 23. Paucissimi Quiritium medicinam attigere, et ipsi statim ad Græcos transfugæ,

Plin. 29, 1, 8. ∼ mundi, *Lucan.* 8, 335 ∼ metalli, *Tryphon. Dig.* 49, 15, 12, *fin.*

trans-fŭgio, fūgi, 3. *v. a., passer à l'ennemi, déserter* (*très-rare*) — I) *au propr. :* Multi proxima nocte funibus per murum demissi ad Romanos transfugerunt, *passèrent aux Romains, Liv.* 34, 25, 12; *de même Suet. Ner.* 3; *Nep. Dat.* 6; *Ages.* 6; *Auct. B. Hisp.* 7, 4; 11, 3. — *Dans une métaphore plaisante : Ep.* Ubi arma sunt Stratippocli? *Th.* Pol illa ad hostes transfugerunt, *elles ont passé à l'ennemi, Plaut. Epid.* 1, 1, 28. — II) *au fig., quitter, abandonner, s'éloigner de, passer du côté de :* Non ab afflicta amicitia transfugere atque ad florentem aliam devolare, *Cic. Quint.* 30, 93. Illius oculi atque aures atque opinio Transfugere ad nos, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 107.

transfŭgĭum, ĭi, *n.* [transfugio], *action de passer à l'ennemi, désertion* (*très-rare*) : Simul ut, quo longius ab hoste recessisset, transfugia impeditiora levibus ingeniis essent, *parce que, plus il serait loin de l'ennemi, plus la désertion serait difficile pour tous ces esprits légers, Liv.* 22, 43, 5; *de même* ∼ crebra, ut in civili bello, *Tac. Hist.* 2, 34. — *Métaph., abandon, retraite :* ∼ sacrarii, *abandon de leur sanctuaire* (*pour passer à Rome, en parl. des divinités étrangères*), *Prudent. adv. Symm.* 2, 503.

* **trans-fulgĕo,** ēre, *v. n., briller au travers :* ∼ aureæ guttæ, *Plin.* 37, 7, 28.

trans-fūmo, āre, *v. n., jeter de la fumée au-delà ou au travers* (*poét. et très-rare*) : ∼ equi per obseratas tabulas, *Sidon. Carm.* 23, 331. ∼ anhelitus compressæ iræ, *Stat. Theb.* 6, 399.

trans-functōrĭus, a, um, *adj.* [fungor], *mal soigné, fait négligemment* (*comme ce qu'on fait en sus de ses fonctions, de sa tâche*) (*latin. ecclés.*) : ∼ præcepta, secura delicta, *Tertull. adv. Marc.* 1, 27. ∼ expugnatio, *id. adv. Valent.* 6.

trans-fundo, fūdi, fūsum, 3. *v. a., transvaser, verser, répandre, etc.* — I) *au propr. :* Quum sæpius eam (aquam) in alia vasa transfuderunt, *Colum.* 12, 12, 1; *de même* ∼ arenam liquatam in alias fornaces, *Plin.* 36, 26, 66; ∼ id quod defluxit, *id.* 33, 6, 34. *Poét :* Te (Pompeium mortuum) Cornelia accipiet nostraque manu transfundet in urnam, *c.-à-d. t'ensevelira, déposera tes cendres dans l'urne, Lucan.* 8, 770. — *Au passif dans le sens moyen :* Sanguis in eas venas transfunditur, *le sang se répand dans ces veines, Cels. præf. med.* — II) *au fig. :* Libentius omnes meas laudes ad te transfuderim quam aliquam partem exhauserim ex tuis, *je serais plus disposé à reporter sur toi les éloges que je reçois qu'à, etc., Cic. Fam.* 9, 14, 4; *de même* ∼ omnem amorem in hanc, *reporter tout son amour sur celle-ci, id. Phil* 2, 31, 77; ∼ eorum mores in Macedonas, *Curt.* 8, 8, *med.* ∼ divinum spiritum in effigies mutas, *Tac. Ann.* 4, 52; ∼ errantes animas, *Petron. Sat.* 79. Sunt alia (studia) liberiora et transfusa latius, *études... plus répandues, qui conviennent à un plus grand nombre d'esprits, Cic. Rep.* 1, 18. — *On trouve aussi le part.* transfusus *dans le sens de* fusus, *fondu, mis en fusion :* Quid dicamus columnarum junceam proceritatem? moles illas sublimissimas fabricarum, quasi quibusdam erectis hastilibus contineri, et substantiæ qualitate concavis canalibus excavatas, ut magis ipsas æstimes fuisse transfusas, *que vous les croiriez plutôt fondues elles-mêmes, Cassiod. Variar.* 7, 15.

trānsfungor, ĕris, nctus, gi, *v. dép.; s'acquitter de, remplir, jouir de; passer en employant :* Ne, more pecoris, otio transfungerer, Menandri paucas Vorti fabulas, *pour ne point employer mon loisir à la façon d'une brute, j'ai traduit les quelques pièces de Ménandre, Pompon. Bassul. in Epitaphio suo ap. Momsen, Inscr. Napol.*

transfūsĭo, ōnis, *f.* [transfundo], *action de transvaser, de répandre.* — I) *au propr. :* ∼ aquæ, *Plin.* 34, 18, 52. ∼ sanguinis, *transfusion du sang; épanchement de sang : Cels. præf. med.* — * B) *métaph.; mélange, agglomération* (*de peuplades*) : Quum integri nihil fuerit in hac gente (*i. e.* Pœnorum) plena, quam valde eam putamus tot transfusionibus coacuisse? *Cic. Scaur.* § 43. — *Report, transfert, Ulp. Dig.* 46, 2, 1 : ∼ debiti in aliam obligationem.

transfusus, a, um, *Partic. de* transfundo.

trans-gĕro, gessi, gestum, ĕre, *transporter :* ∼ ova alio, *des œufs ailleurs, Plin.* 10, 33 (50), *où d'autres lisent* transferunt. [*Dans le Schol. Bob. in Cic. Mil.* 12, *p.* 287, 9 *Bait., il faut peut-être lire, avec Orelli,* transgreditur *au lieu de* transgeritur.]

trans-glūtio, īre, *v. a., avaler, absorber* (*latin. des bas temps*) : ∼ sanguinem suum, *Veget. Vet.* 3, 78. ∼ succum, *Marcell. Empir.* 19, *med.* Et transglutitus sic succus sæpius ejus (violæ), *Æmil. Macer.* 40, 51. ∼ catapotia, *id. ib.*

trans-grĕdior, gressus, 3. *v. dépon. a. et n.* [gradior], *passer outre, passer de l'autre côté, traverser, franchir* (*très-class.*) — I) *au propr. :* A) *en génér.* α) *act. :* Quod inauspicato pomœrium transgressus esset, *de ce qu'il avait franchi le pomœrium sans avoir pris les auspices, Cic. Divin.* 1, 17, 33. Postea quam ego Taurum transgressus sum, *après que j'eus franchi le Taurus, id. Fam.* 3, 8, 5; *de même* ∼ Alpes, *Brut. ib.* 11, 20, 2. ∼ flumen, *passer un fleuve, Cæs. B. G.* 2, 19, 4; *cf.* ∼ Padum, *Liv.* 33, 22, 4; ∼ Rhenum, *Vellej.* 2, 120, 2; ∼ amnem Araxem ponte, *passer l'Araxe sur un pont, Tac. Ann.* 13, 39, *fin.* ∼ paludem, *Hirt. B. G.* 8, 10, 2. ∼ munitionem, *Cæs. B. G.* 7, 46, 4. Exanimatus concidit; hunc ex proximis unus jacentem transgressus, *etc., id. ib.* 7, 25, 3. Ubi colonias transgrederentur, *Tac. Ann.* 3, 2. — *Absolt :* Transgressos (*sc.* flumen) omnes recipit mons, *après avoir passé le fleuve, ils trouvent une montagne, Sall. Frgm. ap. Gell.* 10, 26, 3. — β) *neutr. :* Galli Transalpini per saltus ignotæ antea viæ in Italiam transgressi, *ayant passé en Italie, Liv.* 39, 45, 6; ∼ in Corsicam, *passer en Corse, id.* 42, 1, 3; *de même* ∼ in Macedoniam, *Suet. Cæs.* 35. Gens Rheno transgressa, *nation qui a passé, traversé le Rhin, Tac. Ann.* 12, 27; *et absolt :* Hunc Britanniæ statum media jam æstate transgressus Agricola invenit, *Agricola, en débarquant, trouva, etc., id. Agr.* 18. Sol transgressus in Virginem, *quand le soleil a passé au signe de la Vierge, Plin.* 18, 18, 54. Prata oleæque in contrarias sedes transgressæ, *id.* 2, 83, 85. Pompeius transgressus ad solis occasum, *id.* 7, 26, 27. Transgressi ad deos (Augusti) sacerdos, *Vellej.* 2, 75, 3. — B) *particul., passer dans un parti, se rallier à un parti, à une cause* (*dans Tacite*) : Transgredior ad vos, seu me ducem seu militem mavultis, *Tac. Hist.* 4, 66. Tamquam transgredientem in partes Vespasiani legionem deseruisset, *id. ib.* 4, 30; *de même* ∼ in partes alicujus, *id. Agr.* 7. — II) *au fig.* (*postér. à Auguste*) α) *act. : surpasser, dépasser, l'emporter sur :* Cæsar dictator signis collatis quinquagies dimicavit, solus M. Marcellum transgressus, qui undequadragies dimicaverat, *ayant seul surpassé Marcellus, Plin.* 7, 25, 25; *cf. :* ∼ mensuram, *dépasser, excéder la mesure, id.* 7, 49, 50, *et :* Juvenis specie excellens necdum duodevicesimum transgressus annum, *et qui n'a pas encore passé sa dix-huitième année, Vellej.* 2, 7, 2; *de même :* Quæ nonagesimum annum transgressa, *etc., Val. Max.* 2, 6, 8. — Nulla festinatio hujus viri mentionem transgredi debet, *si pressé qu'on soit, on ne saurait passer ce personnage sous silence, Vellej.* 2, 103, 2; *de même* ∼ constantis amicitiæ exemplum sine ulla ejus mentione, *Val. Max.* 4, 7, 2 *ext.* — β) *neutr. :* Paullatim ab indecoris ad infesta transgrediebatur, *il passait insensiblement de la bassesse à la cruauté, Tac. Ann.* 3, 66. Possumus et ad illos brevi deverticulo transgredi, quos, *etc., Val. Max.* 8, 1, 5; *de même* ∼ ad egregium humani animi deflexum, *id.* 4, 2 *init.*

☞ transgressus, a, um, *dans le sens passif :* Consules transgresso Apennino in agrum Sentinatem pervenerunt, *après avoir franchi l'Apennin, l'Apennin étant franchi, Liv.* 10, 27, 1.

transgressĭo, ōnis, *f.* [transgredior], *action de passer outre ou par-dessus, de franchir, de traverser* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Cujus ego imperio non Alpium vallum contra ascensum transgressionemque Gallorum... objicio et oppono, *Cic. Pis.* 38, 81; *de même* ∼ tua in Germaniam, *Mamert. Paneg. in Maxim.* 7. — II) *au fig.* A) *en t. de rhét., comme le grec* ὑπέρβατον, *renversement de la construction ordinaire des mots, hyperbate, transposition :* « Transgressio est, quæ verborum perturbat ordinem, » *Auct. Herenn.* 4, 32, 44; *de même* ∼ concinna verborum, *Cic. de Or.* 3, 54, 207; *cf. Quintil. Inst.* 9, 1, 34; 9, 4, 28; 8, 6, 63. — * B) *transition* (*dans le discours*) : Oratori quid est necesse surripere hanc transgressionem, *Quintil. Inst.* 4, 1, 78. — * C) *transgression, violation de la loi, Augustin. Quæst. in Exod. n°* 108.

* **transgressīvus,** a, um, *adj.* [transgredior], *dans la langue de la gramm. des bas temps, qui passe d'un genre à un autre, qui passe d'une déclinaison ou conjugaison à une autre :* ∼ verba (*comme* audeo, ausus sum, gaudeo, gavisus sum, *etc.*), *Diomed. p.* 336*P.*

transgressor, ōris, *m.* [transgredior], *transgresseur d'une loi* (*latin. des bas temps*), *Arnob.* 7, 215; *Tertull. Resurr. Carn.* 39; *Alcim.* 2, 120. *En parl. du diable, le transgresseur, trad. de* διάβολος, *Drac. Hexaem.* 2, 352.

1. **transgressus,** a, um, *Partic. de* transgredior.

2. **transgressus,** ūs, *m.* [transgredior], *action de passer, de franchir, passage, traversée* (*très-rare; ne se trouve qu'à l'abl. sing.*) : Nactus obscuram noctem, æstu secundo, furtim aut celeriter vitare prœlium in transgressu conatus est, *Sall. Frgm. ap. Gell.* 10, 26, 2. In transgressu amnis, *Tac. Ann.* 17, 10.

transīdo, is, ĕre, *passer d'un point à un autre pour s'y établir, s'y reposer :* Ex non stante positione in restante transidunt controversiæ, quoties loci, de quo agitur, specialia argumenta nulla existunt, *Simplic. p.* 83 *Goës.*

transies, transiet, transient *p.* transibis, transibit, transibunt, *Vulgat. Ep.* 2, *Petr.* 3, 10. *Arn. in Psalm.* 102. *Balb. in Grom. Vet. p.* 102; *Nips. ib. p.* 285. — *Dans la latinité des bas temps on a dit :* transio, is, *Thom. p.* 586.

trans-ĭgo, ēgi, actum, 3. *v. a.* [ago] — I) *pousser, faire passer à travers, plonger dans, enfoncer; et plus souv. métaph., percer d'outre en outre, traverser, transpercer* (*ne s'emploie ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Bellatorem alacer per pectora transigit ensem, *il lui passe son épée à travers la poitrine, Sil.* 13, 376. — Gladio pectus transigit, *Phædr.* 3, 10, 27; *de même* ∼ se ipsum gladio, *il se perce de son épée, Tac. Ann.* 14, 37; ∼ juvenem (cuspis), *Sil.* 5, 173; ∼ viscera (ensis), *Lucan.* 4, 545; ∼ tempora (jaculum), *id.* 9, 824, *et autres sembl.*

II) *mener à bonne fin, conduire à terme, achever, accomplir* (*c'est la signif. class. du mot*). — A *en génér. :* Peto a te... ut negotium conficiendum cures, ipse suscipias, transigas, operam des, *Cic. Fam.* 13, 14, 2; *cf. :* Illud, quod faciendum primum fuit, factum atque transactum est, *id. Catil.* 3, 6, 15, *et :* Quid? quum cœperit (Hortensius) unum quidque transigere, expedire, absolvere? *id. Divin. in Cæcil.* 14, 45; *de même* ∼ negotium, *id. Phil.* 2, 9, 21. Quum jam rebus transactis et præteritis orationes scribimus, *les choses étant déjà consommées, terminées, id. Tusc.* 4, 25, 55; *cf. :* Transacta re, convertam me domum cum obsonio, *la chose une fois terminée, Ter. Ad.* 2, 4, 22, *et :* Transactis jam meis partibus, ad Antonium audiendum venistis, *Cic. de Or.* 2, 4, 15. Intus transigetur, si quid est, quod restet, *s'il reste qque chose à faire, on l'achèvera à l'intérieur, Ter. And.* 5, 6 17. Quæ domi gerenda sunt, ea per Cæciliam transiguntur, *Cic. Rosc. Am.* 51, 149; *de même* ∼ pleraque per se, *régler presque tout par soi-même, Liv.* 34, 18, 3. Reliqua cum Bestia et Scauro secreta transegit, *Sall. Jug.* 29, 5. Prius de prætoribus transacta res, quæ transigi sorte poterat, *qui pouvait être décidée par la voie du sort, Liv.* 38, 25, 4. Hanc fabulam dum transigam, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 151; *de même* ∼ fabulam, comœdiam, *jouer une pièce, une comédie jusqu'au bout, id. Casin. prol.* 84; *Truc. prol.* 011. — Si est spes nostri reditus, eam confirmes, et rem adjuves; sin, ut ego metuo, transactum est, quoquo modo potes, ad me fac venias, *mais si, comme je le crains, tout est fini, si c'est une affaire faite, terminée, réglée, Cic. Fam.* 14, 4, 3.

B) *particul. dans la langue des affaires, terminer un différend, conclure, arranger, accommoder une affaire, transiger, en finir avec qqn :* Postremo inter se transigant ipsi, ut lubet, *qu'ils s'arrangent entre eux comme il leur plaira, Ter. Hec.* 3, 5, 61. Qui cum reo transigat, post cum accusatore decidat, *Cic. Verr.* 2, 2, 32, 79; *cf. :* Si hanc ei rem privatim Sex. Roscius mandavisset, ut cum Chrysogono transigeret atque decideret, *etc., id. Rosc. Am.* 39, 114. Cum Habonio tutore, quod erat vix HS quadraginta millium, transigunt HS ducentis millibus, *id. Verr.* 2, 1, 54, 140. Cum privatis non poterat transigi minore pecunia, *il n'y avait pas moyen d'en finir avec des particuliers à moins de frais, id. Att.* 4, 16, 14. Itaque rem cum Oppianico transigit, pecuniam ab eo accipit, *il termine l'affaire avec Oppianicus, id. Cluent.* 13, 39. Ut secum aliquid, integra tua fama, qualubet, dummodo tolerabili, conditione transigeret, *id. Quint.* 31, 97. Transactum negotium, *Ulp. Dig.* 2, 15, 2; *Papin. ib.* 17.

2°) *métaph., en dehors de la langue des affaires :* ∼ cum aliqua re, *en finir avec qqche, s'en tirer* (*postér. à Auguste*) : Transigite cum expeditionibus, imponite quinquaginta annis magnum diem, *mettez fin à toutes les expéditions, Tac. Agr.* 34. Tenebris imis abscondita cum luce jam transegerat, *Appul. Met.* 8, *p.* 203. — *Impersonnellmt :* Cum spe votoque uxoris semel transigitur, *Tac. Germ.* 19. Pulchre fuerit cum materia tumultu et clamore transactum, *on se sera*

bien tiré de son sujet, on l'aura bien traité, Quintil. Inst. 7, 1, 4.

C) *en parl. du temps, passer, consumer, mener, couler, vivre* (*ne se trouve peut-être en ce sens que postér. à Auguste*). Quod tempus alii per ostentationem aut officiorum ambitum transigunt, *temps que d'autres passent à se donner en spectacle, etc.*, Tac. Agr. 18, *fin.*; *de même* ~ adolescentiam per hæc fere, *passer sa jeunesse à cela*, Suet. Tib. 7; *cf.* ~ maximam ætatis partem per hæc ac talia, *id. Claud.* 10. Transacto tribuniciæ potestatis tempore, *id. Tib.* 11. Vixdum mense transacto, *le mois ou un mois s'étant à peine écoulé*, *id. Vitell.* 8. Placidas transigebant sine suspirio noctes, *Senec. Ep.* 90, *fin.*; *de même* ~ noctem, *passer la nuit*, Suet. Calig. 59. Quoties bella non ineunt, non multum venatibus, plus per otium transigunt, *Tac. Germ.* 15. Sponsalia filiæ natalemque geniti nepotis silentio ac tantum domestica religione transegit, *Suet. Claud.* 12. Pios et insontes amœno in loco dicimus perpetuitatem transacturos, *Tertull. ad Nat.* 2, 19, *med.*

transĭlĭo *ou* **trans-sĭlĭo**, ivi *ou* ŭi, *le premier dans Plaut. Truc.* 5, 1, 38; *Plin.* 29, 1, 5; *le second dans Ovid. Fast.* 4, 727; *Liv.* 1, 7, 2; *Auct. B. Hisp.* 19, 3; *Flor.* 3, 3, 12, *et autres*, 4. *v. n. et a.*, *sauter d'un lieu dans un autre, sauter par dessus, franchir* (*très-class.*) — I) *au propr.* α) *neutr.* : Illac per hortum transilivit ad nos, *a franchi le jardin pour arriver à nous*, *Plaut. Truc.* 2, 1, 38; *de même* ~ de muro ad nos, *Auct. B. Hisp.* 19, 3. Neque transilire armati ex humilioribus in altiorem navem (poterant), *Liv.* 30, 25, 6; *de même* ~ in hostium naves, *sauter sur les vaisseaux ennemis*, *Aut. B. Alex.* 46, 4. ~ per Thraciam, Macedoniam et Græciam, *traverser rapidement la Thrace, etc.*, *Flor.* 3, 5, 25. — β) *act.* : Fama est, ludibrio fratris Remum novos transiluisse muros, *franchit les nouveaux murs*, *Liv.* 1, 7, 2; *de même* ~ positas flammas, *Ovid. Fast.* 4, 727; ~ retia, *Plin.* 9, 8, 9; ~ amnem, *passer un fleuve*, *Flor.* 3, 3, 12; *cf.* ~ vada, *passer, franchir les mers*, *Hor. Od.* 1, 3, 24. ~ quaternos senosque equos, *faire la voltige sur quatre et six chevaux, passer alternativement de l'un à l'autre*, *Flor.* 3, 3, 10. — B) *particul. passer d'un parti à un autre* : Eadem ætas Neronis principatu ad Thessalum transilivit, *adopta le système de Thessalus, se rangea sous sa bannière*, *Plin.* 29, 1, 5. — II) *au fig.* α) *neutr.* (*rare en ce sens*) : Ad ornamenta ea (*i. e.* aureos anulos) etiam servitute liberati transiliunt, *en viennent à prendre des ornements* (*autrefois défendus, c.-à-d. des anneaux d'or*), *Plin.* 33, 2, 8. Onyx in gemmam transilit ex lapide Caramaniæ, *le nom d'onyx, particulier à la pierre de Caramanie, se donna aussi à une pierre précieuse*, *id.* 37, 6, 24. — β) *act.* (*très-class. en ce sens*) *négliger, passer par-dessus, omettre, sauter, dédaigner* : Ingenii specimen est quoddam, transilire ante pedes posita et alia longe repetita sumere, *de négliger ce qu'on a devant soi pour aller chercher ce qui est bien loin*, *Cic. de Or.* 3, 40, 160. Ne forte ex multis rebus gestis M. Antonii rem unam pulcherrimam transiliat oratio, *id. Phil.* 2, 33, 84; *cf.* : Quid est in principatu tuo, quod cujusquam prædicatio vel transilire vel prætervehi debeat? *Plin. Paneg.* 59, 2, *et* : Proxima pars vitæ transilienda meæ, *doit être omise, passée sous silence*, *Ovid. Pont.* 1, 2, 145. Ne quis modici transiliat munera Liberi, *n'use avec excès, n'abuse des dons de Bacchus*, *Hor. Od.* 1, 18, 7. Restat, ut mole istius mundi salubriter transilita, divinæ misericordiæ nosmetipsos velociter offeramus, *Cassiod. de anim.* 12 *ad fin.*

* **transīlis**, e, *adj.* [transilio], *qui passe au delà, qui dépasse* : ~ palmes, *Plin.* 17, 23, 35, § 211.

* **transĭtans**, antis, *partic.* [TRANSITO, *intens. de* transeo], *qui traverse, qui passe* : Is (L. Tullius legatus) ceteroqui abstinens, sed Julia lege transitans, *voyageant à travers la province*, *Cic. Att.* 5, 21, 5.

transĭtĭo, ōnis, *f.* [transeo], *action de passer, de franchir, passage.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Donicum idem sol de eo trigono in aliud signum transitionem fecerit, *passe dans un autre signe du zodiaque, ait opéré son passage dans, etc.*, *Vitr.* 9, 4, *med.* Sic dicebas, eam esse ejus (speciei dei) visionem, ut similitudine et transitione cernatur, *par le passage des atomes*, *Cic. N. D.* 1, 37, 105; *de même* : fit ~ visionum, *les images ne font que passer*, *id. ib.* 1, 39, 109. — B) *particul.*, *action de passer dans un autre parti* : Sed transitio sociorum, fuga ut tutior mora videretur, effecit, *Liv.* 28, 15, 14; *de même id.* 25, 15, 5; *Justin.* 1, 5; *au pluriel*, *Cic. Brut.* 16, 62; *Liv.* 28, 16, 8; 27, 20, 7. — II) *au fig.* * A) *passage d'une maladie contagieuse, contagion*, *Ovid. Rem. Am.* 616. — B) *en t. de rhét.*, *transition*, *Auct. Herenn.* 4, 26, 35; 1, 9, 14. — C) *en t. de gramm.*, *modification que subissent les mots par la déclinaison ou par la conjugaison*, *Varro, L. L.* 9, 59, 154; *Prisc. p.* 982 *P.*

transitive, *adv.*, *voy. l'art. suiv.*

transĭtīvus, a, um, *adj.* [transitio], *transitif* : ~ verbum, *verbe transitif*, *Prisc.* 14, *p.* 982 *P.* — *Adv.* transitive, *transitivement, dans un sens transitif*, *Priscian.* 14, *p.* 994.

* **transitor**, ōris, *m.* [transeo], *celui qui passe, un passant* : (Serpens) assultu subito transitores observans iciat, *Ammian.* 15, 2.

transitorie, *adv.*, *voy.* transitorius, *à la fin.*

transĭtōrĭus, a, um, *adj.* [transitus], *qui sert de passage, où il y a un passage* (*mot postér. à Auguste*) : ~ domus, *Suet. Ner.* 31. ~ forum, *Lampr. Alex. Sev.* 28. — II) *métaph.*, *qui passe, passager, court, momentané, transitoire* (*latin. ecclés.*) : ~ momentum, *Boëth. Cons. phil.* 5, 6. — *Adv.* transitōrie, *en passant, incidemment* : ~ dicere, *Hieron. adv. Helv.* 13. ~ loqui, *id. Ep.* 51, 2. ~ considerare, *Augustin. Serm.* 102.

1. **transitus**, a, um, *Partic. de* transeo.

2. **transĭtus**, ūs, *m.* [transeo], *action de passer au delà, de franchir, passage, traversée* (*très class.*) — I) *au propr.* : Quum ejus fossæ transitum ponticulo ligneo conjunxisset, *Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Tametsi flumine impeditum transitum videbat, *le passage empêché par un fleuve*, *Hirt. B. G.* 8, 20, 1; *de même id. ib.* 8, 13, 1; *Cæs. B. G.* 5, 55, 2; 6, 7, 5; 7, 57, 4; *Liv.* 21, 20, 2; 28, 1, 1; *Tac. Ann.* 15, 10; *Hist.* 1, 70; 3, 59, *et beauc. d'autres.* — 2°) *dans le sens concret* : ~ spiritus, *le passage de l'air, de la respiration, c.-à-d. la trachée-artère*, *Plin.* 22, 24, 51; *cf.* ~ auditus, *le conduit auditif*, *id.* 23, 2, 28. — B) *particul.*, *action de passer d'un parti dans un autre, désertion, défection* : ~ facilis ad proximos et validiores, *Tac. Hist.* 1, 76. ~ in alienam familiam, *Gell.* 5, 19, 8. — *au fig.* A) *en génér.* : In illo a pueritia ad adolescentiam transitu, *dans ce passage de l'enfance à l'adolescence*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 28. — *Plus souv.* I) *passage d'un degré à un autre* : Medius quidem gradus, nihil ipse significans sed præbens transitum, *Quintil. Inst.* 8, 6, 38. — *Transition, passage d'une couleur, d'une nuance à une autre*, *Plin.* 35, 5, 11; 37, 2, 8; *Ovid. Met.* 6, 66; *passage d'une intonation à une autre*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 68. — 2°) *dans le discours* **a)** *transition, passage d'un sujet à un autre* : Hinc erit ad alia transitus, *cela servira de transition à autre chose*, *Quintil. Inst.* 7, 6, 5; *de même* ~ ad diversa, *id. ib.* 9, 3, 65. Μεταβολή, id est transitus in aliud genus rhythmi, *id. ib.* 9, 4, 50. *Au pluriel* : Unde venusti transitus fiunt, *Quintil. Inst.* 9, 2, 61. — **b)** *action de toucher légèrement, en passant, d'où* in transitu, *en passant, légèrement* : Quæ leviter in transitu attigeram, *ce que j'avais effleuré en passant*, *Quintil. Inst.* 7, 3, 27. Affectuum non simplex natura nec in transitu tractanda, *id. ib.* 6, 2, 2. In transitu non omittemus, *nous n'oublierons point en passant*, *id. ib.* 2, 10, 15.

trans-jăcĭo, ĕre, *v. a.*, *parcourir, traverser*, trajicio : Ut (nemora) transjaci ne sagittis quidem possint, *Solin.* 52, *med.*

transjectio, transjectus, transjicio, *voy.* traj.

* **trans-jŭgātus**, a, um, *partic.* [jugo] *traversé, passé, franchi par le sommet* : (Athos mons) a Xerxe perfossus transjugatusque est, *Mel.* 2, 2, 10.

* **trans-jungo**, ĕre, *v. a.*, *atteler à une autre place, ou autrement* : Si mula talis sit, ut transjungi non possit, *Ulp. Dig.* 21, 1, 38.

* **trans-lapsus**, a, um, *partic.* [labor], *qui a passé au delà, qui a franchi* : (Diva) uno Padum translapsa volatu, *Claudian. in Eutrop.* 1, 376.

translaticie, *adv.*, *voy.* translaticius, *à la fin.*

translātīcĭus (*s'écrit aussi* trālātīcius) *ou* -tius, a, um, *adj.* [transfero], *dans la langue des jurisconsultes et des publicistes, reçu par transmission ou par tradition, transmis, traditionnel, habituel, usité* : In re tam usitata satis est ostendere, omnes antea jus ita dixisse, vetus edictum translaticiumque esse, *édit rendu par l'ancienne magistrature, tradition de jurisprudence*, *Cic. Verr.* 2, 1, 44, 114; *de même* ~ edictum, *id. Att.* 5, 21, 11; *Gell.* 3, 18, 7. ~ jus, *Suet. Aug.* 10. — II) *métaph.*, *ordinaire, commun, usuel, consacré, établi* : Di sunt locuti more translaticio, *Phædr.* 5, 8, 27; *de même* ~ funus, *Suet. Ner.* 33; ~ postulationes, *id. ib.* 7 *fin.*; ~ et quasi publica officia, *Plin. Ep.* 9, 37, 1. ~ deformitas, *Petron. Sat.* 110; ~ propinatio, *id. ib.* 113; ~ humanitas, *id. ib.* 114; ~ verba, *termes usuels*, *Gell.* 9, 9, 8. — Hoc vero, ex quo suspicio nata est, me exquisisse aliquid, in quo te offenderem, tralatitium est, *est ordinaire, est ancien*, *Cic. Fam.* 3, 8, 4. Animalia (quædam alicubi) non nasci, translaticium : invecta emori, mirum, *Plin.* 10, 29, 41; *de même*, *id.* 7, 5, 4. — *Adv.* translāticie *ou*-tie, *en passant, légèrement, négligemment*, *Ulp. Dig.* 37, 14, 1; *Martian. ib.* 48, 16, 1; *Papin. ib.* 36, 1, 55.

translātĭo *ou* **trālātĭo**, ōnis, *f.* [transfero], *action de transporter, de faire passer à un autre, d'aliéner.* — I) *au propr.* A) *en génér.*, *transport, transfert, translation* : L. Sullæ et C. Cæsaris pecuniarum translatio a justis dominis ad alienos non debet liberalis videri, *l'argent enlevé par Sylla et par César aux possesseurs légitimes pour le faire passer en des mains étrangères*, *Cic. Off.* 1, 14, 43. ~ domicilii, *changement de domicile*, *Suet. Ner.* 9. — B) *particul.*, *en parl. des plantes, action de transplanter, transplantation, greffe par incision*, *Plin.* 17, 11, 14; *Colum.* 3, 10, 20; — *Varro R. R.* 1, 41, 3. — II) *au fig.* A) *en génér.*, *action de reporter, de rejeter sur un autre* (*une accusation*) : Quod mihi numquam veri simile visum est, adolescentem illo loco natum nomen suum isti ad translationem criminis commodaturum, *lui prêterait son nom pour qu'il rejetât sur lui l'accusation*, *Cic. Verr.* 2, 4, 42, 91; *cf. id. Invent.* 1, 8, 10; 2, 19, 57; *Quintil. Inst.* 3, 6, 23; 38 *sq.* — B) *particul.* 1°) *en parl. de la parole ou de l'écriture* **a)** *traduction dans une autre langue* : Hæc (convinctio) ex συνδέσμῳ magis propria translatio videtur, *Quintil. Inst.* 1, 4, 18; *de même*, *Hieron. Ep.* 99, 1. — **b)** *trope, métaphore, action de faire passer un mot de son sens propre à un sens figuré*, *Cic.* 3, 38, 156 *sq.*; *Auct. Herenn.* 4, 34, 45; *Quintil. Inst.* 8, 6, 4 *sq. et autres.* — 2°) *en t. de gramm.*, *transposition de lettres, métathèse*, *Donat. p.* 1773 *P.*; *Diomed. p.* 437 *ib.*

translatitie *ou* **translatitius**, *voy.* translaticius.

translātīvus, a, um, *adj.* [translatio n° II, B], *relatif au changement, qui produit ou exige un changement* : ~ constitutio, *cause de récusation, exception déclinatoire*, *Cic. Invent.* 1, 8, 10. ~ genus causæ, *question d'incompétence*, *Quintil. Inst.* 3, 6, 75. ~ quæstiones, *ib.* 52. — *Substantivt* : Μετάληψιν, quam nos varie translativam, transumptivam, transpositivam vocamus, *Quintil. Inst.* 3, 6, 46.

translātor, ōris, *m.* [transfero] — * I) *celui qui emporte ailleurs, qui détourne* : Verres, ille vetus proditor consulis, translator quæsturæ, aversor pecuniæ publicæ, *Verrès,.... qui, étant questeur, emporta* (*chez Sylla*) *l'argent des amendes*, *Cic. Verr.* 2, 5, 58, 152. — II) *au fig.*, *traducteur* (*latin. des bas temps*) : Sufficit mihi ipsius translatoris auctoritas, *Hieron. Ep.* 57, 5; *de même*, *id. in Daniel.* 4, 5 *et autres.* translator esto, non conditor antiquorum gestorum, *Cassiod. Variar.* 12, 21 *ad scribam.*

1. **translatus**, a, um, *voy.* transfero.

2. **translātus** *ou* **trālātus**, ūs, *m.* [transfero], *action de promener en procession*, *Senec. Tranqu.* 1 *med.*; *Val. Max.* 2, 4, 6.

* **trans-lĕgo**, ĕre, *v. a.*, *lire à la hâte, parcourir en lisant* : Age quæso, mi hercle translege (syngraphum), *Plaut. Asin.* 4, 1, 5.

translŏquor, *voy.* trālŏquor.

trans-lūcĕo *ou* **trālūcĕo**, ēre, *v. n.* — * I) *briller à travers; faire passer, renvoyer la lumière, se réfléchir* : Usque adeo e speculo in speculum tralucet imago, *Lucr.* 4, 309. — II) *être transparent, diaphane* : Ille desilit in latices alternaque brachia ducens In liquidis translucet aquis *etc.*, *Ovid. Met.* 4, 354. Selenitis ex candido translucet melleo fulgore, *Plin.* 37, 10, 67. *cf. id.* 36, 22 (46). — Translucens fissura, *fente à travers laquelle le jour passe*, *id.* 17, 14, 24; *de même*, *Colum.* 4, 29, 9.

trans-lūcĭdus *ou* **trālūcĭdus**, a, um, *adj.*, *transparent, diaphane* : ~ crystallus, *Plin.* 37, 9, 46. ~ membrana vitri modo, *transparente comme le verre*, *id.* 11, 37, 55. ~ color, *id.* 37, 4, 15. ~ candor, *id.* 37, 10, 57. — * II) *au fig.* : Cultus muliebris et luxuriosus non corpus exornat, sed detegit mentem. Similiter illa translucida et versicolor quorundam elocutio res ipsas effeminat, quæ illo verborum habitu vestiuntur, *ce style prétentieux, brillanté, coquet*, *Quintil. Inst.* 8 *præf.* § 20.

trans-mărīnus, a, um, *adj.* *d'outre-mer* : Ego transmarinus hospes sum Diapontius, *Plaut. Most.* 2, 2, 66; *de même* ~ gentes, *Liv.* 26, 24, 4. ~ legationes, *id.* 40, 2, 6. ~ vectigalia, *Cic. Agr.* 2, 29, 80 ~ auxilia, *Auct. B. Alex.* 3, 5. ~ res, *Cic. Verr.* 2,

5, 18, 45; *Cæs. B. G.* 6, 24, 5. ~ atque adventicia doctrina, *cette science (c.-à-d. la jurisprudence) que nous sommes allés chercher au-delà des mers, Cic. de Or.* 3, 35, 135. ~ peregrinatio, *Quintil. Inst.* 7, 3, 31. Transmarinarum provinciarum fertilitas, *Senec. ep.* 17, 3. ~ merces, *Orelli Inscr.* 4253.

Transmarisca, *Itin. Ant.* 213; *Not. Imp*; Trasmarisca, *Procop.; Tab. Peut.;* Tromarisca, Τρομαρίσκα, *Ptol.; forteresse importante dans la Basse-Mœsie, sur le Danube, vis-à-vis de l'embouchure du fl.* Mariscus, *auj. Turtukai.*

* **transmĕābĭlis,** e, *adj.* [transmeo], *que l'on peut traverser :* ~ spatium, *Auson. Gract. act.* 35 *fin.*

transmĕātio, ōnis, *f., prix du passage, ce qu'on donne à celui qui vous fait traverser un cours d'eau, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 382.

* **transmĕātōrĭus,** a, um, *adj.* [transmeo], *qui sert de passage :* Christus delatus in Virginem transmeatorio potius quam generatorio more, *Tertull. adv. Valent.* 27.

trans-mĕo *ou* **trāmĕo,** āvi, ātum, 1. *v. n. et a., passer au delà, traverser, parcourir (rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Larius lacus, ad quem ciconiæ non transmeant, *Plin.* 10, 29, 41. Transmeantibus terra marique ducibus, exercitibusque, *Tac. Ann.* 12, 62 *fin.* Sole duodecim signa transmeante, *le soleil parcourant les douze signes du zodiaque, Plin.* 30, 11, 29. Quicquid non transmeat (in cribrando) repetitur in pila, *id.* 33, 5, 26. — Trama, quod trameat frigus id genus vestimenti, *Varro L. L.* 5, 23, 33.

* **transmigrātĭo,** ōnis, *f.* [transmigro], *émigration, changement de séjour, de résidence, éloignement de son pays, exil, captivité :* Hæc illa est Babylon, hæc transmigratio nostræ Gentis, *Prudent. Hamart.* 448.

trans-migro, āvi, ātum, āre, 1. *v. n., passer d'un lieu dans un autre, émigrer, changer de demeure (très-rare et non antér. à Auguste)* : Fidenas aut Gabios aliamve quam urbem quæsituri sumus, quo transmigremus, *Liv.* 5, 54, 1; *de même* ~ Veios, *id.* 5, 53, 2. E Carinis Esquilias in hortos Mæcenatianos transmigravit, *Suet. Tib.* 15. — *Au part.* transmigratus, a, um, *qui a passé d'un lieu dans un autre, Isid. Orig.* 9, 2. II) *métaph. en parl. des plantes, être transplanté :* Arbores exorari, ut vivant atque transmigrent, *Plin.* 16, 32, 59.

transmissĭbĭlis, e, *adj. transmissible, qui peut être transmis, Testam. Perpet. ap. Pardessus Diplom. t.* 1, *p.* 23. *Cf. Thom. p.* 593.

transmissĭlis, e, = transmissĭbĭlis.

transmissio, ōnis, *f.* [transmitto], *trajet, traversée, passage :* O navigationem amandam! quam mehercule ego valde timebam, recordans superioris tuæ transmissionis δέρρεις, *Cic. Att.* 4, 17, 1. Ab ea urbe transmissio in Græciam laudabatur, *id. Phil.* 1, 3, 7. — *Payement des impôts :* Sic primæ transmissionis tempus exemptum, ut nihil aut parum a senatoriis domibus constet illatum, *Cassiod. Variar.* 2, 24.

transmissor, ōris, *m., celui qui transmet, Ambros. de Tob.* 20.

1. **transmissus,** a, um, *Partic. de* transmitto.

2. **transmissus,** ūs, *m.* [transmitto] — * I) *action de transmettre, transmission :* Nunc regnum potitur transmissu patris, *Pacuv. dans Non.* 481, 32. — II) *traversée, passage :* Hibernia dimidio minor, ut æstimatur, quam Britannia : sed pari spatio transmissus atque ex Gallia est in Britanniam, *Cæs. B. G.* 5, 13, 2; *de même* ~ a continenti, *id. ib.* 5, 2, 3. ~ maris factus navibus (*joint à* transitus), *Gell.* 10, 26, 1.

trans-mitto *et* **trā-mitto,** mīsi, missum, 3. *v. a.* — I) *envoyer d'un lieu dans un autre, transporter, faire passer.*

A) *au propr. :* Mihi illam ut tramittas : argentum accipias, *Plaut. Epid.* 3, 4, 27; *de même* ~ illam tibi, *id. ib.* 1, 2, 52. Exercitus equitatusque celeriter transmittitur (*i. e.* trans flumen), *l'armée et la cavalerie sont promptement passées sur l'autre rive, Cæs. B. G.* 7, 61, 2; *de même* ~ legiones, *Vellej.* 2, 51, 1; ~ cohortem Usiporum in Britanniam, *Tac. Agr.* 28; ~ classem in Euboeam ad urbem Oreum, *faire voile pour la ville d'Oreum en Eubée, Liv.* 28, 5, 18; ~ magnam classem in Siciliam, *faire passer une flotte considérable en Sicile, id.* 28, 41, 17 *et autres sembl.* Transmissum per viam tigillum, *Liv.* 1, 26, 13. Super templum Augusti ponte transmisso Palatium Capitoliumque conjunxit, *ayant fait passer un pont par-dessus le temple d'Auguste, Suet. Calig.* 22 *fin.* Quotam partem campi jacere, in quam pecora et armenta militum aliquando transmitterentur, *Tac. Ann.* 13, 55. Quum transmiserint in formas coactam materiam, *Colum.* 7, 8, 6. — Hæc quoque hereditas Afri ut reliqua cum fratre quæsita transmittenda erant filiæ fratris, *devaient passer à la fille de son frère, Plin. Ep.* 8, 18, 7; *de même* ~ signa, *Sil.* 7, 383 *et avec une propos. infin. p. régime :* Et longo transmittit habere nepoti, *Stat. Silv.* 3, 3, 78 (*analogue à* dat habere, *Virg. Æn.* 9, 362 *et* donat habere, *id. ib.* 5, 262); *dans le même sens :* Me famulo famulamque Heleno transmisit habendam, *il me fit passer comme esclave entre les mains d'Hélénus, Virg. Æn.* 3, 329. — Si quidem connisus esses, per corium, per viscera Perque os elephanto brachium transmitteres, *si vous eussiez déployé vos forces tout entières, votre bras aurait transpercé la peau, les entrailles et le crâne de l'éléphant, Plaut. Mil. gl.* 1, 30; *de même* ~ ensem per latus, *plonger une épée dans le flanc, Senec. Herc. Œt.* 1165; ~ facem telo per pectus, *id. Thyest.* 1089. (Gallorum reguli) capti donis quum bona pace exercitum per fines suos transmiserunt, *laissèrent passer l'armée sur leur territoire, Liv.* 21, 24, 5. Abies folio pinnato densa, ut imbres non transmittat, *de manière à ne pas livrer passage à la pluie, Plin.* 16, 10, 19. (Cryptoporticus) patentibus fenestris Favonios accipit transmittitque, *Plin. Ep.* 2, 17, 19. Primum venenum ab ipsis educatoribus accepit tramisitque exsoluta alvo, *Tac. Ann.* 13, 15. Amplitudinem cavis eam fecisse proditur, ut vehem fœni large onustam transmitteret, *assez large pour donner passage à une charrette de foin amplement chargée, Plin.* 36, 15, 24 § 108.

B) *au fig. :* Ne in Italiam transmittant Galli bellum, *ne transportent la guerre en Italie, Liv.* 21, 20, 4; *de même* ~ bellum, *Tac. Ann.* 2, 6; ~ vitia cum opibus suis Romam (Asia), *Justin.* 36, 4 *fin.* Urgere modestiam senatus, eandem vim in me transmittere, *employer contre moi la même violence, Tac. Ann.* 2, 38. — Et quisquam dubitabit, quin huic hoc tantum bellum transmittendum sit, qui, *etc., confier le soin de cette guerre à celui qui, etc., Cic. de imp. Pomp.* 14, 42; *de même :* Omne meum tempus amicorum temporibus transmittendum putavi, *j'ai cru devoir consacrer tout mon temps aux intérêts de mes amis, id. ib.* 1, 1. — Acquiescamus his, quæ hausimus : si modo non perforato animo hauriebamus et transmittente quicquid acceperat, *et laissant échapper tout ce qu'il avait reçu, l'oubliant, Senec. Ep.* 99 *med.* Mox Cæsarem vergente jam senecta munia imperii facilius tramissurum, *déposerait plus aisément les prérogatives du commandement, Tac. Ann.* 4, 41. Junium mensem transmissum, *le mois de juin passé, écoulé, id. ib.* 16, 12 *fin.*

II) *passer au-delà, traverser, franchir, parcourir.* — A) *au propr.* 1°) *en génér.* α) *act. :* Grues quum loca calidiora petentes maria transmittant, *traversent les mers, Cic. N. D.* 2, 49, 125 *cf. :* Quum ipsi discendi aut visendi causa maria transmittant, *traversent les mers, id. Rep.* 1, 3 *fin.* Satis constante fama jam Iberum Pœnos transmisisse, *avaient déjà passé l'Èbre, Liv.* 21, 20, 9; *de même* ~ Euphratem ponte, *passer l'Euphrate sur un pont, Tac. Ann.* 15, 7; ~ fluvium, lacum nando, *traverser un fleuve, un lac à la nage, Stat. Theb.* 9, 239; *Sil.* 4, 347; ~ murales fossas saltu, *Stat. Theb.* 8, 554. — Equites medios tramittunt campos, *traversent les plaines, Lucr.* 2, 330; *cf.* ~ campos cursu (cervi), *traversent les plaines en courant, Virg. Æn.* 4, 154; ~ quantum cœli (funda), *qu'une fronde pourrait traverser d'espace dans l'air (avec le plomb qu'elle lance), Ovid. Met.* 4, 710. Quum quis tectum, in quo sit gravida, transmiserit lapide vel missili, *a lancé une pierre ou un trait par-dessus la maison où, etc., Plin.* 28, 4, 6 : *cf.* ~ flumina disco, *jeter un disque d'une rive à l'autre, Stat. Theb.* 6, 677. — *Au passif :* Duo sinus fuerunt, quos tramitti oporteret : utrumque pedibus æquis tramisimus, *il y avait deux golfes à traverser; nous les avons traversés tous deux, etc., Cic. Att.* 16, 16, 1. Transmissus amnis, *Tac. Ann.* 12, 13. — b) *neutr. :* Quum a Leucopetra profectus (inde enim tramittebam) stadia circiter CCC. processissem, rejectus sum austro vehementi, *Cic. Att.* 16, 7, 1; *de même, id. ib.* 8, 13, 1; 8, 11, 5. Ex Corsica subacta Cicereius in Sardiniam transmisit, *Liv.* 42, 7, 2; *de même* ~ ab Lilybæo Uticam, *passer de Lilybée à Utique, id.* 25, 31, 12; ~ ad vastandam Italiæ oram, *id.* 21, 5, 4. Centum onerariæ naves in Africam transmiserunt, *id.* 30, 24, 5.

* 2°) *particul., passer dans un parti, s'y rallier :* Domitius maximo et præcipiti periculo transmisit ad Cæsarem, *Vellej.* 2, 84 *fin.*

B) *au fig. (postér. à Auguste)* — 1°) *en génér., passer sous silence, omettre, négliger, laisser de côté :* Haud fas, Bacche, tuos tacitum tramittere honores, *Sil.* 7, 162; *cf. :* Eam sententiam modestissimus quisque silentio, deinde oblivio transmisit, *laissa tomber cet avis par le silence ou par l'oubli, Tac. Hist.* 4, 9 *fin.*; *de même* ~ nihil silentio, *ne passer rien sous silence, id. ib.* 1, 13; ~ quæ ipse pateretur, *Suet. Calig.* 10; ~ se sine honore ac mentione ulla, *id. Vesp.* 15.

2°) *particul., en parlant du temps, passer, mener, couler :* Omne hoc tempus inter pugillares et libellos jucundissima quiete transmisi, *j'ai passé tout ce temps dans le repos le plus agréable, etc.; Plin. Ep.* 9, 6, 1; *de même* ~ vitam per obscurum, *vivre dans l'obscurité, Senec. Ep.* 19; ~ steriles annos, *Stat. Silv.* 4, 2, 12; ~ quatuor menses hiemis inedia, *Plin.* 8, 25, 38; ~ vigiles noctes, *passer les nuits sans dormir, Stat. Theb.* 3, 278 *et autres sembl.* — *Métaph. :* Ut incredibilem febrium ardorem immotus opertusque transmittat, *supporte, endure, laisse passer l'ardeur de la fièvre immobile et couvert, Plin. Ep.* 1, 22, 7; *cf. :* (Ægra) incipit relici transmissumque discrimen convalescendo metiri, *id. ib.* 8, 11, 2; *de même* ~ secessus, voluptates, *etc., id. ib.* 6, 4, 2.

Transmontani Astures, *voy.* Astures.

trans-montānus, i, *m., situé au-delà des monts, ultramontain :* Subactis cis Apenninum omnibus tum transmontanos adortus, *ayant attaqué les peuples ultramontains, Liv.* 39, 2, 9; *de même :* divisi in Augustanos et Transmontanos, *Plin.* 3, 3, 4; *au singulier, Inscr. Orell. n°* 154.

transmōtĭo, ōnis, *f.* [transmoveo], *transposition, métathèse, pour* metathesis, *Mart. Capell.* 5, 172; *pour* metastasis, *métastase, Aquil. Rom. de Fig. sent.* § 16.

trans-mŏvĕo, *sans parf.* ōtum, 2. *v. a., transporter, faire passer d'un point ou d'un objet à un autre.* — * I) *au propr. :* Quippe Syria transmotæ legiones, *Tac. Ann.* 13, 35. — * II) *au fig. :* Labore alieno magnam partam gloriam Verbis sæpe in se transmovet, *il s'attribue dans ses discours, il rapporte à soi-même une grande gloire acquise par les sueurs d'autrui, Ter. Eun.* 3, 1, 10.

transmundānus, a, um, *situé au-delà de cet univers, Claut. Mamert. Stat. Anim.* 2, 12.

transmūtātĭo, ōnis, *f.* [transmuto], *transposition de lettres, Quintil. Inst.* 1, 5, 39; 9, 4, 89. *Au fig., changement, modification, Hier.*

trans-mūto, āre, *v. a., transposer, faire changer de place; changer, métamorphoser, convertir en :* Transmutans dextera lævis, *Lucr.* 2, 488. (Fortuna) Transmutat incertos honores, Nunc mihi nunc alii benigna, *Hor. Od.* 3, 29, 51.

trans-năto *ou* **trānăto,** āvi, ātum, 1. *v. n., traverser à la nage :* Perpauci viribus confisi transnatare contenderunt, *Cæs. B. G.* 1, 53, 2; *de même absolt, Plin.* 8, 22, 34; *Tac. Hist.* 4, 66; 5, 18; 21. Nec e Tigri pisces in lacum transnatant, *Plin.* 6, 27, 31.

trans-nāvĭgo, āre, *v. a., traverser sur un bâtiment, naviguer au-delà, passer :* ~ angustias maris, *Frontin. Strat.* 1, 4 *fin.* ~ tot maria, *Sulpic. Sev. Dial.* 1, 1.

transno, are, *voy.* trano.

transnōmĭnātĭo, ōnis, *f.* [transnomino], *nom latin de la métonymie, Donat. p.* 1776 *P.; Diomed. p.* 452 *ib.*

trans-nōmĭno, āvi, 1. *v., changer le nom, donner un autre nom, désigner par un autre nom (postér. à Auguste)* : Septembrem mensem et Octobrem ex appellationibus suis Germanicum Domitianumque transnominavit, *Suet. Domit.* 13 *fin.*; *de même* ~ se Pansam (L. Crassicius cognomine Pasides), *id. Gramm.* 18.

trans-nūbo, ĭs, ĕre, *J. Val. Res gest. Alex. M.* 1, 10 (*ed. Maio*), *contracter un nouveau mariage.*

* **trans-nŭmĕro,** āre, *v. a., acquitter, payer, solder (un objet qu'on veut emporter)* : Tu illo plures mittas oportet, si hodie vis transnumerari, *Auct. Herenn.* 4, 50, 63.

Trans-pădānus, a, um, *adj., situé au-delà du Po :* ~ regio, *Plin.* 3, 17, 21. ~ Italia, *id.* 10, 29, 41. ~ coloni, *Cæs. B. C.* 3, 87, 5. ~ clientes, *Cic. Fam.* 12, 5, 2. ~ alarii, *id. ib.* 2, 17, 7. — *Au pluriel substantivt* Transpadani, orum, *m., les peuples de l'Italie Transpadane, Plin.* 18, 13, 34; *Cic. Att.* 5, 2 *fin.; Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 2.

* **transpectus,** ūs, *m.* [transpicio], *vue au travers :* Janua quum per se transpectum præbet apertum, *Lucr.* 4, 273.

*** trans-pertūsus**, a, um, *partic.* [pertundo], *percé, transtoré* : ∾ terminus, *Auct. de Limit. p.* 302 *Goes.*

transpĭcio *ou* **trans-spĭcio**, ĕre, *v. a., voir à travers ou au travers (antér. et postér. à l'époq. class. et très-rare)* : Quod genus olla foris, quæ vere transpiciuntur, *Lucr.* 4, 271. Per eas membranas sensus ille, qui dicitur mens, ea quæ sunt foris transpicit, *Lactant. Op. D.* 8 *med.*

***trans-plantātus**, a, um, *partic.* [planto], *transplanté, déplacé* : ∾ dii, *c.-à-d. êtres divinisés*, *Sedul.* 2, 258.

trans-planto, as, āre, *transporter, transplanter* : ∾ lignum super aquas, *Vulgat. Ierem.* 17, 8. *Cf. Ezech.* 19, 13. *Luc.* 17, 6.

trans-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. *v. a., transporter, transférer, faire passer (mot postér. à Auguste)* — I) *en génér.* : Illam statuam suaserunt in inferiorem locum perperam transponi, *Gell.* 4, 5, 3. Classis lævo amne transposuit militem dextras in terras iturum, *la flotte transporta le soldat, etc.*, *Tac. Ann.* 2, 8; *de même* ∾ victorem exercitum in Italiam, *faire passer en Italie son armée victorieuse, Justin.* 23, 3. — Locum istum totum huc ex Pisonis Annali transposuimus, *je reproduis ici tout ce passage tiré des Annales de Pison, Gell.* 6, 9, 1. — II) *particul. en parl. des plantes, déplacer, transplanter* : ∾ arborem in locum alium, *Gell.* 12, 1, 16. ∾ brassicam Novembri inchoante, *Pallad. Sept.* 13, 1.

transportānĕus, a, um, *qui a l'éléphantiasis*, *Cassiod. Variar.* 10, 30.

*** transportātĭo**, ōnis, *f.* [transporto], *émigration, changement de séjour* : Omnes istæ populorum transportationes quid aliud quam publica exsilia sunt? *Senec. Cons. ad Helv.* 6 *fin.*

trans-porto, āvi, ātum, 1. *v. a., transporter, passer ou faire passer au-delà.* — 1°) *au propr. (très-class.)* : (Naves) ad onera et ad multitudinem jumentorum transportandam paulo latiores, *pour transporter des fardeaux et une multitude de bêtes de somme, Cæs. B. G.* 5, 1, 2; *de même* ∾ exercitum, *transporter une armée, id. ib.* 4, 16, 8; ∾ duas legiones, *id. B. C.* 2, 23, 1; ∾ equitem phalangemque ratibus, *Curt.* 7, 8. Macedonia, in quam tantum exercitum transportasses, *la Macédoine où tu aurais fait passer une si nombreuse armée, Cic. Pis.* 20, 47; *de même* ∾ Harudes in Galliam, *Cæs. B. G.* 1, 37, 2. ∾ exercitum in naves impositum in Hispaniam, *Liv.* 26, 17, 2; ∾ victorem exercitum (in Italiam), *id.* 45, 41, 7; ∾ pueros in Græciam, *Cic. Att.* 7, 17, 1. ∾ Agrippam in insulam, *bannir, exiler, reléguer, déporter Agrippine dans une île, Suet. Aug.* 65 *fin.* — *Avec l'accus. du nom du fleuve, de la mer, des eaux traversées* : Nec ripas datur horrendas et rauca fluenta Transportare prius, quam sedibus ossa quierunt, *de les faire passer de l'autre côté de ce fleuve affreux, Virg. Æn.* 6, 328. — *Avec un double accusatif* : Milites his navibus flumen transportat, *Cæs. B. C.* 1, 54, 3; *de même* ∾ exercitum Rhenum, *id. B. G.* 4, 16, 6. — * II) *au fig.* : Danubius duratus glacie ingentia tergo bella transportat, *le Danube durci par la glace transporte tout l'attirail de la guerre, Plin. Paneg.* 12, 3.

*** transpŏsĭtīvus**, a, um, *adj.* [trans-pono], *qui sert à transposer, transpositif* : Μετάληψιν, quam nos varie translativam, transumptivam, transpositivam vocamus, *Quintil. Inst.* 3, 6, 46.

transpositus, a, um, *Partic. de* transpono.

*** trans-pungo**, ĕre, *v. a. percer en piquant* : ∾ lienem igneo cautere, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 4 *med.* *Au part.* transpunctum latus, *Alcim. Ep.* 3, *a med.*

Trans-rhēnānus, a, um, *adj., situé au-delà du Rhin, transrhénan* : ∾ Germani, *Cæs. B. G.* 5, 2, 5; 4, 16, 5. ∾ hostes, *c.-à-d. les Bataves, Plin.* 19, 1, 2.

transscendo, ere *et ses dérivés; voy.* transcendo, *etc.*

transscido, ĕre, *voy.* transcido.

transscribo, ere, *voy.* transscribo.

transsero, ere, *voy.* transero.

transsilio, ire, *voy.* transilio.

transsŏno, as, āre, *n., sonner, bruire à travers* : Dicitur et transonans (*avec un seul* s) qui sub lingua sonat, *Gloss. Placid. p.* 498.

transspectus, us, *voy.* transpectus.

transspicio, ere, *voy.* transpicio.

transsulto, are, *voy.* transulto.

transsumo, ere *et ses dérivés, voy.* transumo, *etc.*

transsumtio, ōnis, *f., voy.* transumptio.

transsuo, ere, *voy.* transuo.

Transthēbāītānus, a, um, *situé au-delà de la Thébaïde, Treb. Poll. Gall.* 4.

Trans-tībĕrīnus, a, um, *adj. qui est situé ou qui habite au-delà du Tibre, transteverin* : ∾ ambulator, *Martial.* 1, 42, 3. — *Substantivt* : Si nihil conficeretur de Transtiberinis, *Cic. Att.* 12, 23, 3. — *Comme surn. rom., Inscr. ap. Aldum in Orthogr. p.* 468.

Trans-tigrītānus, a, um, *adj.* [Tigris], *situé ou qui habite au-delà du Tigre* : ∾ gentes, *Ammian.* 18, 9; *de même, id.* 21, 6 *fin. Subst.* Transtigritani, ōrum, 22, 7, 10.

*** transtillum**, i, *n. dimin.* [transtrum], *petite traverse, petite poutre, Vitr.* 5, 12.

*** trans-tĭnĕo**, ēre, *v. n.* [teneo *n°* II], *faire passer à travers, donner accès à travers* : Nimis beat, quod commeatus transtinet trans parietem, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 58.

transtrum, i, *n.* [*peut-être contract. pour* ΘΡΑΝΙΣΤΡΟΝ *de* θρᾶνος, *banc*], *banc de rameurs* : *sing.*, *Cic. Verr.* 2, 5, 51, 135; *Liv. Epit.* 89; *Pers.* 5, 147. — *plur.*, *Cæs. B. G.* 3, 13, 4; *Virg. Æn.* 4, 573; 5, 663; *Ovid. Met.* 14, 534 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., traverse, solive, poutre, Vitr.* 2, 1; 4, 2; 5, 1 *fin.*; 10, 21; *Plin.* 34, 12, 32 *et autres*; *cf.* : « Transtra et tabulæ navium dicuntur et tigna, quæ ex pariete in parietem porriguntur, » *Fest. p.* 367.

*** transulto** *ou* **transsulto**, āre, *v. intens. n.* [transsilio], *sauter au-delà, franchir en sautant* : Quibus desultorum in modum binos trahentibus equos inter acerrimam sæpe pugnam in recentem equum ex fesso armatis transultare mos erat, *Liv.* 23, 29, 5.

transūmo *ou* **trans-sūmo**, ĕre, *v. a. prendre, recevoir d'un autre (postér. à Auguste)* : ∾ hastam læva, *Stat. Theb.* 3, 292. ∾ mutatos cultus, *id. ib.* 2, 242. *Au part.* transsumptus : In omnibus enim syllogismus quidem fit ad transsumptum, *Boëth. p Arist. Anal. prior.* 1, *p.* 493 *et* 495; *cf. id. id. p.* 487.

*** transumptĭo**, ōnis, *f.* [transumo], *action de prendre, de recevoir d'un autre; au fig., métaphore, métalepse, trad. de* μετάληψις, *Quintil. Inst.* 8, 6, 37.

*** transumptīvus**, a, um, *adj.* [transumptio], *de métalepse* : Μετάληψιν, quam nos varie translativam, transumptivam, transpositivam vocamus, *Quintil. Inst.* 3, 6, 46.

transŭo *ou* **trans-sŭo**, ŭi, ūtum, 3. *percer, transpercer (non antér. à Auguste)* : ∾ exteriorem partem palpebræ acu, *Cels.* 7, 7, 8; *de même* ∾ mediam partem subulâ, *Colum.* 6, 5, 4; ∾ exta verubus, *Ovid. Fast.* 2, 363. — ∾ ad ipsas radices per medium acu duo lina ducente, *Cels.* 7, 7, 11.

transutus, a, um, *Partic. de* transuo.

*** trans-vādātus**, a, um, *partic.* [vado], *passé, traversé* : ∾ scopuli quæstionum, *Hieron. Ep.* 14, 10. *Cf. Vulgata Ezech.* 47, 5; *et* transvador, *Onomast. lat. gr.*

*** trans-vārico**, āre, *v. n., écarter les jambes en marchant, Veget. Vet.* 3, 60.

transvectĭo *ou* **trāvectĭo**, ōnis, *f.* [transveho], *action de traverser, de passer (un fleuve, une mer, etc.)* — I) *en génér., passage, traversée; transport* : Dic, quæso, num te illa terrent, triceps apud Inferos Cerberus, Cocyti fremitus, travectio Acherontis, *etc.*, * *Cic. Tusc.* 1, 5, 10. Immanium transvectione saxorum Urbis tecta quatiuntur, *Plin. Paneg.* 51, 1. — * II) *particul. dans la langue des publicistes, défilé des chevaliers romains devant le censeur, revue* : Equitum turmas frequenter recognovit, post longam intercapedinem reducto more transvectionis, *Suet. Aug.* 38; (*cf. Liv.* 9, 46, 15; *Plin.* 15, 4, 5; *Val. Max.* 2, 2 *fin.*; *Aur. Vict. Vir. ill.* 32).

trans-vecto, as, āre, *transporter, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 37 (*ed. Maio*).

transvectus, a, um, *Partic. de* transveho.

trans-vĕho *ou* **trāvĕho**, xi, ctum, 3. *v. a., transporter au-delà ou à travers, faire passer, porter, etc.*

I) *au propr.* A) *en génér.* : Nuncios ad eum mittit, quid militum transvexisset, *combien il avait fait passer de soldats, Cæs. B. C.* 3, 29, 4; *de même* ∾ exercitum in Britanniam, *Suet. Cæs.* 58; *cf.* : Bosphorus Thracius, qua Darius copias ponte transvexit, *Plin.* 4, 12, 24. Ut jam Hispanos omnes inflati transvexerint utres, *comment des outres gonflées avaient déjà transporté tous les Espagnols, Liv.* 21, 47, 5; *de même* ∾ Dardanium agmen (pons), *Sil.* 4, 489. Qui corpus defuncti in itinere per vicos aut oppidum transvexerunt, *Ulp. Dig.* 47, 13, 3. — Navem Argo humeris transvectam Alpes, diligentiores tradunt, *que le navire Argo fut porté à dos d'hommes au-delà des Alpes, Plin.* 3, 18, 22. — *De là au passif dans le sens moyen* : *passer en voiture, à cheval, sur un navire, etc.* : Nam nemo hæc umquam est travectus cærula cursu, *jamais nautonier n'a traversé ces flots azurés à la course, sans, etc., Cic. poet. Fin.* 5, 18, 49. Medi, Persæ... navibus in Africam transvecti, *Sall. Jug.* 18, 4. Legiones ex Sicilia in Africam transvectæ, *légions passées, transportées de Sicile en Afrique, id. ib.* 28, 7. Cum duabus quinqueremibus Corcyram transvectus, *Liv.* 32, 16, 2. — Transvectæ (*sc.* equo) præcepto ducis a fronte pugnantium alæ, aversam hostium aciem invasere, *Tac. Agr.* 37; *de même, id. Ann.* 12, 41. — Transvehitur Tuscos Apenninusque volatu Stringitur, *il vole par-dessus l'Étrurie, Claudian. Laud. Stil.* 2, 272.

B) *particul.* — 1°) *mener ou porter en triomphe, faire passer ou défiler processionnellement* : Primus dies signa tabulasque, sequens arma pecuniasque transvexit, *Flor.* 2, 12. Arma spoliaque multa Gallica carpentis transvecta, *Liv.* 39, 7, 2.

2°) *en parl. des chevaliers romains, défiler devant le censeur, être passé en revue* : Ab eodem (Q. Fabio Maximo) institutum dicitur, ut equites Idib. Quintil. transveherentur, *Liv.* 9, 46, 15; *de même, Suet. Aug* 38; *Ulp. Dig.* 2, 4, 2 § 4; *Val. Max.* 2, 2 *fin.*

II) *au fig., au passif dans le sens moyen, passer, s'écouler, en parl. du temps (expression de Tacite)* : Abiit jam et transvectum est tempus, quo, *etc.*, *Tac. Hist.* 2, 76; *de même* : Transvecta æstas, *id. Agr.* 18.

transvĕna, æ, *m.* [transvenio], *voyageur, émigré, étranger (latin. ecclés.)* : Traditur, Lydos ex Asia transvenas in Etruria consedisse, *Tertull. Spect.* 5. ∾ Loth. *id. Carm. de Sodom.* 31.

TRANS-VENDO, ĕre, *v. a., aliéner, transférer en vendant* : *Inscr. Orell. n°* 4431.

trans-vĕnĭo, ire, *v. n. venir d'un lieu (latin. ecclés.)* : Anima inde (a Deo) transvenit, *Tertull. Anim.* 23 *fin.*

trans-verbĕro, āvi, ātum, 1. *v. a. transpercer, percer en frappant* : Præclara bestia venabulo transverberatur, *Cic. Fam.* 7, 1, 3; *de même* ∾ pectus alicujus longa abiete, *Virg. Æn.* 11, 667. ∾ æra clipei (hasta), *id. ib.* 10, 336. In utrumque latus transverberatus, *Tac. Hist.* 1, 42. — Aves aëra volitando transverberant, *les oiseaux coupent, fendent l'air en volant, Appul. de Deo Socr. p.* 56.

transversārĭus, a, um, *adj.* [transversus], *placé en travers, transversal* : ∾ tigna, *traverses, solives placées tranversalement* : *Cæs. B. C.* 2, 15, 2. *On dit aussi dans le même sens absolt* : transversaria, orum, *m.* (*sc.* ligna), ∾ compacta, *Vitr.* 8, 6; ∾ confixa, 10, 11, *fin. Cf. Cyprian. Ep.* 77, *où il signifie* : *entraves pour les pieds.*

transverse, *adv.*; *voy.* transverto, *Pa. à la fin, n°* 1.

transversim, *adv.*; *voy.* transverto, *Pa. à la fin, n°* 2.

transversio, ōnis, *f., métamorphose; c'est ainsi qu'un vieil auteur dans Barth. sur Stace Theb.* 1, *p.* 118 *appelle les Métamorphoses d'Ovide.*

transverso, ās; āre, *remuer en travers; répandre sur, saupoudrer, Virg. Moret.* 40 (*selon Barth. l. l. au mot* transversio; *mais d'autres lisent* transfert *au lieu de* transversat).

transversus, a, um, *Partic. et Pa. de* transverto.

trans-verto, ti, sum, 3. *v. a. diriger vers, tourner vers; convertir en (ne se trouve aux modes personnels que postér. à l'époq. class.; mais il est très-class. et très-fréq. au Pa.; voy. plus bas)* : Quis credat effici potuisse, ut quæ defensio fuerat, eadem manentibus iisdem literis, in accusationem transverteretur, *que ce qui était défense se changeât, fût converti en accusation, Appul. Apol. p.* 325. Eorum consilia hac atque illac varia cogitatione transvertet, *Firm. Math.* 6, 15. — *De là* II) *métaph., détourner* : Præstare quæ bona sunt atque inimica transvertere, *Arnob.* 7, 219; *de même* ∾ fortes meos, *Tertull. Præscr.* 37. — *De là* :

transversus *ou* **trāversus**, a, um, *Pa., placé en travers, qui traverse, oblique, transversal.*

A) *au propr.* : Ceteræ urbis partes, quæ una lata via perpetua multisque transversis divisæ privatis ædificiis continentur, *partagées par une multitude de rues transversales, Cic. Verr.* 2, 4, 53, 119; *de même* ∾ tramites, *chemins de traverse, Liv.* 2, 39, 3 *et* ∾ limites, *id.* 22, 12, 2. Ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit, *un fossé transversal, Cæs. B. G.* 2, 8, 3; *de même* ∾ fossas viis præducit, *id. B. C.* 1, 27, 3. Contra mare transversum vallum, qui has duas munitiones contingeret, nondum

perfecerat, *id. ib.* 3, 63, 5. Duo tigna transversa injecerunt, *deux traverses, deux poutres transversales, id. ib.* 2, 9, 2. Transvorsosque volare per imbres fulmina cernis, *Lucr.* 2, 213; *cf.* : Nubila portabunt venti transvorsa per auras, *id.* 6, 190. Manilium nos vidimus transverso ambulantem foro, *se promenant de long en large sur la place, Cic. de Or.* 3, 33, 133. Taleæ ne plus quatuor digitos transversos emineant, *n'aient pas plus de quatre doigts de large, plus de quatre travers de doigt, Plin.* 17, 18, 29; *cf. le proverbe* : Si hercle tu ex isto loco Digitum transversum aut unguem latum excesseris, *si tu t'éloignes de cet endroit d'un travers de doigt ou de la largeur d'un ongle, Plaut. Aul.* 1, 1, 18; *de même* ∼ digitus, *Cic. Acad.* 2, 18, 58; *voy.* digitus, b; *on dit aussi* : In omni vita sua quemque a recta conscientia traversum unguem non oportet discedere, *il ne faut pas qu'on s'écarte d'une ligne du chemin de la vertu, Cic. Att.* 13, 20, 4. (Versibus) incomptis allinet atrum Transverso calamo signum, *en passant le roseau (la plume) par le travers, c.-à-d. en passant le roseau sur le vers pour l'effacer, Hor. A. P.* 447. In arando maxime est observandum, semper ut transversus mons sulcetur, *Colum.* 2, 4, 10. Plurimum refert, concava sint (specula), an elata; transversa, an obliqua; supina an recta, *il importe beaucoup que le miroir soit concave ou relevé; que le plan en soit transversal ou oblique, horizontal ou vertical, Plin.* 33, 9, 45.

2°) *au neutre absolt* : Non prorsus, verum ex transvorso cedit, quasi cancer solet, *il ne va pas droit devant lui, mais obliquement, comme une écrevisse, Plaut. Pseud.* 4, 1, 45; *de même* : Ex transvorso vacefit locus, *Lucr.* 6, 1017. Pæninsula ad formam gladii in transversum porrecta, *péninsule qui s'avance de côté, Plin.* 4, 12, 26; *de même* : In transversum positæ (arbores), *arbres placés en travers, id.* 16, 42, 81. Aratione per transversum iterata, *id.* 18, 20, 49 § 180; *de même* : Gemma per transversum linea alba præcingitur, *id.* 37, 9, 37. — Collectus pluvialis aquæ transversum secans, finem alterius fundi influit, *qui coupe en travers, Front. de Limit. p.* 43 *Goes.*; *cf. poet. au pluriel* : (Venti) mutati transversa fremunt, *les vents ont changé et soufflent par le travers, Virg. Æn.* 5, 19; *de même, id. Ecl.* 3, 8; *Val. Flacc.* 2, 154; *Stat. Theb.* 1, 348.

B) *au fig.* : Cujus in adolescentiam per medias laudes quasi quadrigis vehentem transversa incurrit misera fortuna rei publicæ, *vint se mettre en travers, vint à la traverse, Cic. Brut.* 97, 331. Ne resistere quidem licet, quum cœpit transversos agere felicitas, *a commencé à les détourner du droit chemin, Senec. Ep.* 8; *cf.* : Quum transversum vi sua judicem ferat (orator), *Quintil. Inst.* 10, 1, 110; *de même, Plin.* 9, 17, 31; 28, 1, 1.

2°) *au neutre absolt* : Ecce autem de transverso L. Cæsar, ut veniam ad se, rogat, *c.-à-d. inopinément d'une manière inattendue, Cic. Att.* 15, 4, 5; *de même* : Ecce tibi iste de transverso, Heus, inquit *etc., Auct. Herenn.* 4, 10, 14; *on dit aussi* : Quod non exspectes, ex transverso fit, *Petron. Sat.* 55; *de même* : Hæc calamitas ex transverso accidit, *Scrib. Comp.* 231.

Adv., de travers, en travers, obliquement. — 1°) *forme* transverse : ∼ describantur horæ in columella, *Vitr.* 9, 9 *med.* ∼ comprehendere oras fascia debet, *Cels.* 5, 26, 24. — * 2°) *forme* transversim : ∼ obliquatis manibus, *Tertull. Bapt.* 8.

transvĭŏlātus, a, um, *passé, franchi de force, ou violé à outrance, Not. Tir. p.* 88.

transvĭŏlentus, a, um, *violent à outrance, Not. Tir. p.* 88.

* **trans-vŏlĭto**, āre, *v. intens. n., traverser en volant* : Inter septa meant voces et clausa domorum Transvolitant, *Lucr.* 1, 356.

trans-vŏlo *ou* **trāvŏlo**, āvi, ātum, 1. *v. a. et n., traverser ou passer en volant, voler au delà.* — I) *au propr.* : Perdices non transvolant Bœotiæ fines in Attica, *Plin.* 10, 29, 41; *de même* ∼ Pontum (grues), *id.* 10, 23, 30. — II) *métaph., traverser rapidement, passer, franchir à la hâte, s'envoler.* — A) *au propr.* : α) *act.* : Si cetera transissem, num etiam Alpes poteram transvolare, quæ præsidio illius tenentur? *voler au delà des Alpes, les franchir à la hâte, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 4; *de même* ∼ Oceanum (manus Macedonum), *traverse l'Océan, Auct. Herenn.* 4, 22, 31. Delphini tanta vi exsiliunt, ut plerumque vela navium transvolent, *qu'ils passent par dessus les voiles des navires, Plin.* 9, 8, 7. Travolat vox auras, *la voix se propage à travers les airs, Lucr.* 4, 561; *cf. ib.* 604. *Poet.* : Importunus (Cupido) transvolat aridas Quercus (*i. e.* vetulas), *Hor. Od.* 4, 13, 9. — β) *neutr.* : Eques se ad equos recipit : transvolat inde in partem alteram, suis victoriæ nuncius, *Liv.* 3, 63, 2. Nilus insulas ita innumeras spargit, ut quamquam rapida celeritate, tamen dierum quinque cursu non breviore transvolet, *Plin.* 5, 9, 10. (Arma) Travolaverunt ad hostes, *les armes ont passé à l'ennemi, ont déserté, Plaut. Epid.* 1, 1, 33 (*il y a dans le même sens* transfugerunt, *ib.* 28). — B) *au fig., échapper à* : Illa Sallustiana brevitas... audientem transvolat, *la concision de Salluste échappe à l'auditeur, trompe son attention, Quintil. Inst.* 4, 2, 45. Cogitatio animum subito transvolans, *idée qui traverse l'esprit, Plin.* 7, 12, 10. Transvolat in medio posita et fugientia captat, *il passe, néglige les choses qui sont à portée et cherche à saisir celles qui fuient, Hor. Sat.* 1, 2, 108.

transvŏlūtio, ōnis, *f., voûte, Greg. Turon. de Glor. Confess.* 35, *Gloss. Pap.*

* **trans-volvo**, ĕre, *v. a., rouler au delà* : ∼ rotata annalium millia, *Prudent. Cath.* 11, 29. *Au part.* transvolutus, a, um, *voûté* : ∼ cellula, *Greg. Turon. de Glos. Confess.* 35.

transvŏrātio, ōnis, *f.* [transvoro], *action d'avaler après avoir dévoré; dans le sens concret, gosier, Cœl. Aur. Tard.* 1, 4, 109; 2, 11, 135; 2, 13, 176.

trans-vŏro, āvi, 1. *n. a., avaler, dévorer (postér. à l'époq. class.)* : Beluarum ritu comminutis cum ossibus transvorare, *Arnob.* 1, 40. ∼ universas opes, *dissiper, manger toute sa fortune, Appul. Apol. p.* 333. *Arnob. adv. Gent.* 7, *p.* 235.

† **trăpētus**, i, *m.* = τραπητός, *pressoir à olives, Cato, R. R.* 20, 1; 22, 3; *Virg. Georg.* 2, 519; *Plin.* 15, 6, 60. *Forme access.* trapetum, i, *n.* = τραπητόν, *Colum.* 12, 52, 6; *Ulp. Dig.* 19, 2, 19; *plur.* trapeta, *Orelli, Inscr.* 3289. *Et au plur.* trapetes, um, *m.* = τράπητες, *Varro, L. L.* 4, 31, 39; *R. R.* 1, 55, 5; *Cato, R. R.* 18, 2.

Transylvania, *Steph. Byz.* 219; *Prov. de Dacie, auj. Siebenbürgen.*

Trapeza, *Plin.* 5, 30, 32; *promontoire en Troade, sur l'Hellespont, dans le voisinage de la v. de* Dardanium.

† **trăpĕzīta**, æ, *m.* = τραπεζίτης, *banquier, changeur, Plaut. Capt.* 1, 2, 90; 2, 3, 89; *Curc.* 2, 3, 66; 4, 4, 3; *Epid.* 1, 2, 40; *Trin.* 2, 4, 23, *et beauc. d'autres.*

trăpezius, a, um, *carré, mais non à angles droits* : ∼ termini, *bornes pour constater la mesure de l'eau (différentes des* termini mensales*), Var. Auct. de limit. p.* 248, *Goës. Cf. Nips. ibid. p.* 290. *Boeth. Germ.* 1, *p.* 1491; *et* 2, *p.* 1530.

† **trăpĕzŏphŏron**, i, *n.* = τραπεζοφόρον (*porte-table*) *figure servant de support à une table, pied de table, trapézophore, Paul. Dig.* 33, 10, 3 (*dans Cic. Fam.* 7, 23, 3, *il est écrit en grec*).

Trapezopolis, Τραπεζόπολις, *Plin.* 5, 29; *Ptol.*; Trapezupolis, *Hierocl.* 665; *v. de Carie, sur la frontière de Phrygie; auj. Karadschefu.* — *Hab.* Trapezopolitæ, *Plin.* 5, 29 (29); Τραπεζοπολιτῶν, *sur des médailles.*

Trapezum, Τραπεζών, *Strabo* 16; *colline près d'Antioche, en Syrie.*

Trăpĕzus, untis, *f.*, Τραπεζούς, *ville du Pont, aujourd'hui Trébisonde, Mel.* 1, 19, 11; *Plin.* 6, 4, 4; *Tac. Ann.* 13, 39; *Hist.* 3, 47; *cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 376.

Trăpĕzūs, untis, Τραπεζούς, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 17; *Strabo* 9; *Mela* 1, 19; *Plin.* 6, 4; *v. du Pont, colonie de Sinope, avec un port, que l'emp. Adrien fit reconstruire. Quand Sinope cessa d'être une république, Trapezonte (Trébisonde) passa à la petite Arménie, puis au royaume de Pont, et devint enfin une v. libre, importante comme capitale du Pont Cappadocien et comme place de commerce considérable; auj. Tarabosan.*

Trapezus, Τραπεζούς, *Paus.* 8, 3, 29; *Steph. Byz.* 362; *v. d'Arcadie, sur la rive S. de l'Alphée. Quand ses habitants durent être transportés à Mégalopolis, ils préférèrent émigrer vers le Pont-Euxin; voilà pourquoi la v. était en ruine du temps de Pausanias.*

Trasimenicus, a, um, *voy.* Trasimenus, *n°* II.

Trăsĭmēnus (*s'écrit aussi* Trasymenus *d'après* Τρασυμένα λίμνη *dans Strabon*) Lacus *ou simplmt* Trasimenus, Τρασιμένη λίμνη, *le lac Trasimène en Étrurie, près de Perusia, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains; auj. Lago di Perugia, Cic. Divin.* 2, 8, 21; *N. D.* 2, 3, 8; *Rosc. Am.* 32, 89; *Brut.* 14, 57; *Liv.* 22, 4 *sq.*; *Flor.* 2, 6; *Val. Max.* 1, 6, 6; *Sil.* 4, 739; 2, *et beauc. d'autres. Il est appelé* Trasimena litora, *dans Ovid. Fast.* 6, 765. ∼ vada, *Sil.* 11, 172; *cf.* ∼ busta, *id.* 11, 347. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 416 *et suiv.* — II) *de là* Trasimenicus, a, um, *adj., relatif au lac Trasimène, de Trasimène* : ∼ strages, *Sidon. Carm.* 9, 247.

Trăsĭmēnus lac., Τρασυμένα λίμνα, *Polyb.* 3, 82; Τρασυμένα λίμνη, *Strabo* 5; *Liv.* 22, 4; *Plin.* 2, 84, 107; *lac en Étrurie, à l'O. de Perusia, célèbre par une victoire d'Annibal sur les Romains conduits par* Flaminius; *auj. Lago di Perugia.*

traulīzī = τραυλίζει, *il bégaye, il balbutie, Lucr.* 4, 1164, *Lachm.*

Traulus, i, *m., nom propr. rom., p. ex. Sex. Tranlus, chevalier romain, Senec. Lud.* 13, 4; *cf. Tac. Ann.* 51, 36.

traumătĭcus, a, um, = τραυματικός, *propre à guérir les blessures* : ∼ medicamentum, *Veget. A. V.* 4, 19; *et absolt* traumaticum, i, *n., remède pour les blessures, Pelagon. A. Vet.* 5; *id. ib.* 16.

Traunus, *Æneas Sylv.*; *petit affluent du Danube, dans le* Noricum; *auj. Traun.*

Trausi, Τραυσοί, *Herod.* 5, 4; *Liv.* 38, 41; *peuple de Thrace, dans la partie E. du Rhodope; ils avaient coutume de pleurer sur la naissance d'un enfant, et de faire des réjouissances à la mort d'un homme.*

traveho, ere *et* travectio, *voy.* transv.

* **trāvĭo**, āre, *v. n.* [trans-vio], *traverser* : Incolumesque venit per res atque integra transit Multa, foraminibus liquidus quia traviat ignis, *Lucr.* 6, 349.

travolo, are, *voy.* transvolo.

Travus, Τραῦος, *Herod.* 7, 109; *fl. de Thrace.*

Trea, *Itin. Ant.* 312; Treja; *v. dans l'intérieur du* Picenum, *entre* Septempeda *et* Auximum; *auj. Treja.* — *Hab.* Trejenses, *Plin.* 3, 13 *et* Trejenses.

Treb, *prén. rom. dans une inscr. ap. Rosini, Dissert. Isag. Tab.* 15, *col.* 3 : Treb. Statorius; *faut-il lire* Trebius, Trebatius *ou* Trebonius? *on ne sait.*

Trĕba, Τρῆβα, *Ptol., v. du* Latium, *près des sources de l'Anio; vraisemblabl. comme* Augusta Treba, *voy. ce nom. Auj. village de Trevi.* — *Hab.* Trebani, *Plin.* 3, 5 (9); 3, 12 (17). *Inscr. ap. Murat.* 652, 2.

trĕbăcĭter, *adv., voy.* trebax, *à la fin.*

Trĕbāni, orum, *hab. de* Treba, *voy. ce nom.*

Trĕbātĭus, ii, *m.*, C. Testa, *Trébatius, savant jurisconsulte, ami de Cicéron, qui lui dédia ses Topiques, Cic. Fam.* 7, 5 *sq.*; 11, 27, 1; *Att.* 9, 15, 4; 17, 1; *Hor. Sat.* 2, 1, 4; 78, *et autres.*

trĕbax, ăcis, *adj.* [*contract. du grec* τριβακός], *qui a de la pratique, de l'habitude, habile, adroit, avisé, fin, madré, retors (latin. des bas temps)* : Colligit se trebacissimus senex, *Sidon. Ep.* 1, 11, *med.* — * *Adv.* trĕbăcĭter, *avec ruse, adroitement* : Malui factum confiteri simpliciter quam trebaciter difiteri, *Sidon. Ep.* 9, 11, *med.*

Trebellianus, a, um, *voy.* Trebellius, *n°* II, B.

Trebellicus, a, um, *voy.* Trebellius, *n°* II, A.

Trĕbellĭēnus Rufus, *tuteur des enfants du roi de Thrace Cotys, Tac. A.* 6, 39.

Trebellĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Trebellius, *Cic. Phil.* 10, 10, 22; 11, 6, 14; 12, 8, 20, *et passim.* M. Trebellius, *id. Quint.* 5, 21. Trebellius Maximus, *consul sous Néron.* Trebellius Pollio, *historien romain sous l'empereur Constantin, voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 228. — II) *de là* A) Trĕbellĭcus, a, um, *adj., relatif à un Trebellius* : ∼ vinum, *vin qui tire son nom d'un Trebellius, Plin.* 14, 6, 8, § 69. — B) Trĕbellĭānus, a, um, *adj., du consul Trébellius* : ∼ Senatusconsultum de fideicommissariis, *Dig.* 36 *tit.* 1. ∼ fideicommissarius, *Paul. ib.* 36, 3, 15.

Trebendæ, *voy.* Arendæ.

Trĕbĭa, æ, *f.*, Τρεβίας, ὁ (*sc.* ποταμός) — I) *la Trébie, rivière de la haute Italie, célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta sur les Romains, auj. Trebia, Liv.* 21, 52 *sq.*; *Flor.* 2, 6; *Lucan.* 2, 46; *Sil.* 4, 495. *On le trouve aussi au masculin d'après le grec, Sil.* 4, 645; 6, 707; 9, 189. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 109. — II) *bourg. d'Ombrie, auj. Trevi, Arnob.* 3, 122; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 477. — II) *de là* A) Trĕbĭānus, a, um, *adj., relatif à la Trébie* : ∼ dii, *Arnob.* 3, 44 *ou* 126. — *Au pluriel substantivt* Trebiani, orum, *m., les habitants de Trébie, Suet. Tib.* 31. — B) Trebiates, um, *m., les habitants de Trébie, les Trébiates, Plin.* 3, 14, 19.

Trĕbia, *Liv.* 21, 48; *Plin.* 3, 16; Trebias, Τρεβίας, *Polyb.* 3, 68, *avec l'épithète de Placentina dans Plin.*; *fl. de la Gallia Cisalpina, qui se jette, à l'O. de Placentia, dans le Pô, auj. Trebia, Trebbia.*

Trĕbiæ, Treviæ (Trevis), *Itin. Hieros.* 613;

v. d'Ombrie, au S. de Fulginium; auj. Trevi, bourg. — Hab. Trebiates, Plin. 3, 14. Cf. Mustuca.

Trebianus, a, um, voy. Trebia, n° II, A. — Subst., nom d'un ami de Cicéron, partisan de Pompée, Cic. Fam. 6, 10 et suiv.

Trebiates, um, voy. Trebia, n° II, B.

Trebius, ii, m., **a)** Statius Tr., qui livra à Annibal Compsa, sa patrie, Liv. 23, 1. — **b)** Tr. Niger, historien, compagnon de Lucullus, envoyé comme proconsul dans la Gaule Bétique, Plin. 9, 25 (41); 9, 30 (48); 10, 18 (20), 32, 2 (6).

trēbla, æ, f., peut-être instrument d'agriculture, leçon incertaine dans Caton, R. R. 135, où on lit aussi trabes, trabulæ, Trebula.

Trĕbŏla, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 1029, 4.

Trĕbōnius, a, nom de famille romain. Par ex. C. Trebonius, lieutenant de César dans les Gaules, ami de Cicéron, Cæs. B. G. 5, 24; 6, 40; 7, 81; B. C. 1, 36; 3, 20; Cic. Fam. 12, 16; 15, 20; Phil. 2, 14, 34; Vellej. 2, 69, 1, et autres. C. Trebonius, père du précédent, Cic. Fam. 10, 21, 1; Phil. 13, 10, 23.

Trĕbŭla, æ, f., nom de trois villes d'Italie. — I) ville de Campanie, près de Suessula et de Saticula, auj. Maddaloni, Liv. 23, 39, 6; cf. Mannert, Ital. 1, p. 784. — B) de là Trĕbŭlānus, a, um, adj., relatif à Trebula, Trébulan : ~ ager, Liv. 23, 14. Substantivt Trebulanum, i, n., maison de campagne près de Trébula, Cic. Att. 5, 2, 1; 5, 3, 1; 7, 2, 2. — Au pluriel Trebulani, orum, m., avec le surnom de Balinienses, habitants de Trébula, Trébulans, Plin. 3, 5, 9, § 64. — II) ville du Sabinum, dont les habitants s'appelaient Trebulani Mutuscæi, Plin. 3, 12, 17; cf. Mannert, Ital. 1, 528. — C'est à cette dernière ville que se rapporte Trebulanus ager, Cic. Agr. 2, 25, 66; Fam. 11, 27, 3, et peut-être aussi ~ vinum, Plin. 14, 6; 8, 6. — III) autre ville du pays des Sabins, dont les habitants s'appelaient Trebulani Suffenates, Plin. 3, 12, 17; cf. Mannert, Ital. 1, p. 528.

Trebula, Liv. 23, 39; Ptol.; v. dans l'intérieur de la Campanie, dans les montagnes, près de Suessula; dans le voisinage de Maddaloni ou Maddaloni même. — Hab. Trebulani Balinienses.

Trĕbŭla, Dionys. Hal. 2, 11; v. du Sabinum, dont la position est incertaine; peut-être les habitants sont-ils les Trebulani Suffenates de Plin. 3, 12.

Trebulanus, a, um, voy. Trebula, n° I, B; II, B et III.

Trebulanus ager, Cic. Famil. 9, 27; pays aux environs de Trebula en Campanie.

Trecæ, Treci, Pertz 1, 428, 431, 438, 452; comme Augusta Tricorum, Tricassis civitas, Tricassæ; voy. Augustobona.

Trĕcasses, ium, m., peuple de la Gallia Lugdunensis, Plin. 4, 18 (32).

trĕcēnārius [TERCENARIUS, Inscr. Grut. 387, 8; 417, 5), a, um, adj. num. [treceni] — I) de trois cents : ~ vites, Varro, R. R. 1. 2, 7. = II) soldat qui reçoit une solde de 300 sestertii (cf. ducenarius), Inscr. Grut. 355, 6; 387, 8; 417, 5.

trĕcēni (terceni, Eumen. Restaur. schol. 11), æ, a, adj. num. distrib. [tres-centum], qui sont par trois cents : Quod plus quam quina millia peditum treceni equites in singulis legionibus esset, dimitterent, trois cents cavaliers par légion, Liv. 39, 38, 11; de même ~ equites in singulas legiones, id. 8, 8, 14; ~ familiæ in singulas colonias, id. 32, 29, 4 (autre leçon : trecentenæ). ~ numi incapita Romana, id. 22, 52, 3. — En parl. d'un nombre considérable indéterminé : Non si trecenis, quotquot eunt dies, Amice, places illacrimabilem Plutona tauris, Hor. Od. 2, 14, 5. — II) métaph., en génér., trois cents : Vivere ducenis annis et quosdam trecenis, Plin. 8, 10, 10.

trĕcentēnārius, a, um, 300me, Prisc. p. 1355.

trĕcentēni, æ, a, adj. num. distrib. [trecenti], qui sont par trois cents : ~ pedes, Colum. 5, 2, 10. Cf. Liv. 32, 29, 4, où quelques éditions portent trecentenæ).

trĕcentēsimus, a, um, adj. [trecenti], trois-centième : ~ annus, Cic. Rep. 1, 16; Liv. 4, 7, 1; Val. Max. 8, 13, fin.

trĕcenti (s'écrit aussi tricenti, Colum. 5, 2, 5), æ, a, adj. num. [tres-centum], trois cents : ~ numi Philippi, Plaut. Pœn. 1, 1, 38. Leonidas se in Thermopylis trecentosque eos, quos eduxerat Sparta, opposuit hostibus, Léonidas s'opposa aux ennemis dans les Thermopyles avec les trois cents soldats qu'il avait fait sortir de Sparte, Cic. Fin. 2, 30, 97. Brundisii ad trecentos fortissimos viros civesque optimos trucidavit, id. Phil. 3, 4, 10. Usque ad millia basiem trecenta, Catull. 48, 3; de même ~ millia, id. 8, 2; Hor. Ep. 2, 2, 164. Trecenta debet Titius, hoc bis Albinus, Martial. 4, 37, 2, et autres sembl. — Pour marquer un nombre considérable indéterminé : Amatorem trecentæ Pirithoum cohibent catenæ, Hor. Od. 3, 4, 79.

trĕcenties (s'écrit aussi tricenties, Martial. 3, 22, 1), adv. num. [trecenti], trois cents fois, Catull. 29, 15.

trĕcentum p. **tercentum**, Dig. 9, 2, 51.

† **trĕchĕdīpnum**, i, n. (sc. vestimentum) = τρεχέδειπνον (qui court après les dîners), robe de table fort légère à l'usage des parasites, Juven. 3, 67 (« Trechedipna, vestimenta parasitica currentium ad cœnam, » Schol.).

trĕdĕcies, adv., treize fois : Sestertium tredecies, treize cent mille sesterces, Cic. Verr. 3, 80. Cf. Bed. de Numer. t. 1, p. 100.

trĕdĕcim (tresdecim, Frontin. Aquæd. 33) adv. numér. [tres-decem], treize : Tredecim captis navibus, decem demersis, Liv. 36, 45, 3. Centum tredecim senatores, Tac. Hist. 5, 19, fin. Equus emptus talentis tredecim, Gell. 5, 2, 2. (On dit aussi decem et tres, Cic. Rosc. Am. 7, 20, voy. Decem, b.)

trĕdĕcĭmus, a, um, treizième : Bed. Prognost. Temp. t. 1, p. 467 (où la mesure exige terdecimus).

trĕdĕcuplus, a, um, multiplié treize fois, Bed. de ration. Calcul. p. 156.

trĕgĕmĭni p. **tergemini**, Dig. 5, 4, 3.

Treiensis, e, adj., de Trea, voy. ce nom.

treis, = tres, Virg. Æn. 8, 429.

Treja, voy. Trea.

trĕmĕbundus, a, um, adj. [tremo], tremblant, qui tremble (le plus souv. poét.) : (Iphigenia) tremebunda ad aras Deducta est, fut conduite toute tremblante à l'autel, Lucr. 1, 96. Dum dubitat, tremebunda videt pulsare cruentum Membra solum, Ovid. Met. 4, 133; de même ~ leo, Claudian. in Eutrop. 2, 440. Leniter tremebunda voce, Auct. Herenn. 3, 14, 25. ~ cornus (i. e. hasta), Sil. 10, 119; cf. ~ tela, id. 5, 628. Au fig. : ~ oratio, Nazar. Paneg. ad Constantin. 2. — Compar. : (Cucumis) Candidus, effetæ tremebundior ubere porcæ, c.-à-d. concombre plus mou, plus mouvant que les mamelles d'une truie épuisée, Colum. poet. 10, 396.

trĕmĕfăcio, fēci, factum, 3. v. a. [tremo-facio], faire trembler, ébranler (mot poét.) : (Juppiter) Annuit et totum nutu tremefecit Olympum, Virg. Æn. 10, 115; de même ~ totum cœlum supercilio et nutu, Arnob. 4. 140. ~ Lernam arcu, Virg. Æn. 6, 804; ~ Thulem belli murmure, Claudian. B. Get. 204. — Aut quum se gravido tremefecit corpore tellus, quand la terre a tremblé, Cic. poet. Divin. 1, 11, 18. — Au partic. parf. : Nec folia hiberno tam tremefacta Noto, Prop. 2, 9, 34; de même ~ tellus solo (Jove dicente), Virg. Æn. 10, 101. ~ pectora, id. ib. 2, 228. ~ quies pueri, Stat. Achill. 1, 247.

tremendus, a, um, voy. tremo, à la fin.

trĕmenter, adv., en tremblant, Dracont. Hexaem, 671.

trĕmĕo, es, ēre, = tremo, Commodian. 41, 10.

trĕmĭdus, a, um, tremblant, Prop. 4, 1, 43. Not. Tir. p. 153. Cf. intremidus, Stat. Theb. 11, 325.

* **trĕmĭpes**, ĕdis, adj. [tremo-pes], dont les pieds tremblent : Anates, tremipedes, buxeis rostris pecudes, Varron dans Non. 460, 8 (peut-être faut-il lire remipedes, dont les pieds sont comme des rames; d'autres lisent tremipedas comme venant de tremipedus).

trĕmis, issis, m. [formé, d'après l'analogie de semis, de tres et de as], sous les derniers empereurs, nom d'une monnaie qui valait le tiers de l'aureus, Lampr. Alex. Sev. 39; Cod. Justin. 12, 40, 3. Cf. semis, b.

trĕmisco (se trouve écrit tremesco dans quelques manuscrits), ĕre, v. n. et a., trembler de frayeur, craindre, être effrayé, tremblant (mot poét.) : Plaustris concussa tremiscunt Tecta viam propter, Lucr. 6, 548. Tonitruque tremiscunt Ardua terrarum, Virg. Æn. 5, 694. Jubeo tremiscere montes, j'ordonna aux montagnes de trembler, Ovid. Met. 7, 205. Latitans omnemque tremiscens ad strepitum, et tremblant au moindre bruit, id. ib. 14, 214. — Avec l'accusatif : Sonitumque pedum vocemque tremisco, Virg. Æn. 3, 648; de même ~ Phrygia arma, id. ib. 11, 403. — Cunctaturque metu telumque instare tremiscit, Virg. Æn. 12, 916. — Avec une propos. relative : Quercum nutantem nemus et mons ipse tremiscit, Qua tellure cadat, quas obruat ordine silvas, Stat. Theb. 9, 535.

Tremithus, Τρεμιθοῦς, Steph. Byz. 663; **Trimethus**, Τριμηθοῦς, Ptol.; bourg ou v. de l'île de Chypre, entre Tamassus et Citium.

Tremitum, Tac. Ann. 4, 21; Trimetus, Aristot.; une des Diomedeæ insulæ, qui donna son nom au groupe entier. Voy. Diomedea.

trĕmo, ŭi, 3. v. n. et a., trembler, être tremblant (par l'effet de la peur, d'où) craindre, redouter (fréq. et très-class.) — I) neutr. : Viden', ut tremit atque extimuit, Plaut. Mil. gl. 4, 6, 57. Totus tremo horreoque, postquam aspexi hanc, je tremble et frissonne de tous mes membres, dès que je l'aperçois, Ter. Eun. 1, 2, 4. Si qui tremerent et exalbescerent objecta terribili re extrinsecus, Cic. Acad. 2, 15, 48. Timidus ac tremens, id. Pis. 30, 74. Tremo animo, je suis saisi d'effroi, id. Qu. Fr. 1, 1, 1, § 4; de même ~ animo, Senec. Agam. 833; cf. : Ut ipsum Hectorem toto pectore trementem, tremblant de toute son âme, Cic. Tusc. 4, 22, 49, et : Corde et genibus tremit, Hor. Od. 1, 23, 8. — Avec la construction grecque : Tremis ossa pavore, Hor. Sat. 2, 7, 57; de même : Tremit artus, Lucr. 3, 488; Virg. Georg. 3, 84. — **b)** en parl. des choses : Nulla sum! tota tota occidi! Cor metu mortuum est : Membra miseræ tremunt, tous mes pauvres membres tremblent, Plaut. Casin. 3, 5, 2; de même ~ genua, les genoux tremblent, se dérobent, Senec. Ep. 11; ~ artus, Virg. Æn. 3, 627; manus, Ovid. Met. 8, 211; ~ humeri, Virg. Æn. 2, 509. Hæc tremente questus ore, Hor. Epod. 5, 11; de même tremente ore, Ovid. Trist. 3, 11, 54, et autres sembl. — Africa terribili tremit horrida terra tumultu, Enn. Ann. 7, 64; de même ~ ripæ verbere, Hor. Od. 3, 27, 23. ~ æquor, Ovid. Met. 4, 136. ~ ilices, Hor. Epod. 10, 8. ~ hasta acta per armos, Virg. Æn. 11, 645. ~ vela, Lucr. 4, 75. ~ frusta (tergorum), morceaux de chair palpitants, Virg. Æn. 1, 212 et autres sembl. — II) act. (en ce sens il est le plus souv. poét. et n'est peut-être pas antér. à Auguste), trembler devant qqche ou qqn, craindre, redouter : In eadem civitate, in qua magistri equitum virgas ac secures dictatoris tremere atque horrere soliti sint, sont habitués à trembler et à frissonner devant les verges et les haches des licteurs, Liv. 22, 27, 3; de même ~ offensam Junonem, Ovid. Met. 2, 519; ~ neque iratos regum apices neque militum arma, Hor. Od. 3, 21, 19. ~ jussa virum nutusque, Sil. 2, 53. Te Stygii tremuere lacus, te janitor Orci, Virg. Æn. 8, 296. — De là :

trĕmendus, a, um, Pa. (d'après le n° II) devant qui ou quoi il y a lieu de trembler, redoutable, effrayant, qui fait trembler, terrible (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : Manes adiit regemque tremendum, Virg. Georg. 4, 469; de même ~ Chimæra, Hor. Od. 4, 2, 15; ~ vates visu audituque, Stat. Theb. 10, 164. — ~ oculi, Ovid. Met. 3, 577. ~ cuspis, Hor. Od. 4, 6, 7. ~ tumultus, tumulte effrayant, id. ib. 1, 16, 11. ~ Alpes, id. ib. 4, 14, 12. ~ monita Carmentis, Virg. Æn. 8, 335. ~ nefas, Val. Flacc. 2, 209. Tigris animal velocitatis tremendæ, le tigre, animal d'une vitesse à faire trembler, Plin. 8, 18, 25.

trĕmŏdĭa, voy. trimodia.

trĕmor, ōris, m. [tremo], tremblement, agitation, ébranlement. — I) au propr. A) en génér. (très-class.) : Ex quo fit, ut pudorem rubor, terrorem pallor et tremor et dentium crepitus consequatur, Cic. Tusc. 4, 8, 19; cf. id. Acad. 2, 15, 48. Tamen id, quod dixit, quanto cum pudore, quo tremore et pallore dixit! comme il était pâle et tremblant en parlant! id. Flacc. 4, 10. Omnia corusca præ tremore fabulor, Plaut. Rud. 2, 6, 42. Gelidusque per ima cucurrit Ossa tremor, et un frisson glacé parcourut ses os, Virg. Æn. 2, 121. Attonitos subitus tremor occupat artus, Ovid. Met. 3, 40. Donec manibus tremor incidat unctis, jusqu'à ce que le frisson le fasse tomber les plats des mains, Hor. Ep. 1, 16, 23. — Personnifié : Frigus iners illic (in extremis Scythiæ oris) habitant Pallorque Tremorque, Ovid. Met. 8, 792. — **b)** en parl. de choses : Dum tremor (ignium) est clarus, dum cernitur ardor eorum, le vacillement (de la flamme), Lucr. 5, 587. — B) particul., tremblement de terre, ébranlement du sol : Inde tremor terras graviter pertentat, Lucr. 6, 287; de même id. 6, 577; Claudian. in Eutrop. 2, 27; au plur., Lucr. 6, 547; Ovid. Met. 6, 699; 15, 271; 798; Lucan. 7, 414; cf. Senec. Qu. Nat. 6, 21 med.; Plin. 36, 10, 15. — II) métaph., dans le sens actif, comme terror, objet qui excite la crainte, qui fait trembler, objet d'effroi, de terreur, effroi, épouvante, épouvantail (très-rare) : (Cacus) silvarum tremor, Martial. 5, 65, 5; cf. : Hermes turba sui tremorque ludi, id. 5, 24, 4.

Tremula, Itin. Ant. 24; v. de la Mauretania

Tingitana, *dans les montagnes, au-dessus d'*Oppidum novum, *près du lieu nommé auj. Ezadschen.*

tremule, *adv. voy.* tremulus *à la fin.*

trĕmŭlo, as, āre, *n.* = tremere, *trembler, Vet. Gloss. S. Genov.: Gloss. Cyrill.; Gloss. Arab. lat.; Thomæ Thes. nov. Lat.; p.* 574; *Johann. de Jan.*

Trĕmŭlus, i, *m., surn. rom., p. ex.* Q. Marcius Tremulus, *Cic. Phil.* 6, 5, 13. *Liv.* 443. *Plin.* 34, 6. *Fast. Capit. ap. Grut.* 297, *col.* 1.

trĕmŭlus, i, *f., tremble, arbre, Plin. Valer.* 2, 12.

trĕmŭlus, a, um, *adj.* [tremo], *tremblant, agité, qui s'agite (poét. et dans la prose postér. à Auguste)*: Ut anus tremula medicinam facit, *Plaut. Curc.* 1, 3, 3; *cf.*: Incurvus, tremulus, labiis demissis, gemens, *Ter. Eun.* 2, 3, 44, *et*: Horret anus tremulasque manus annisque metuque Tendit, *Ovid. Met.* 10, 414; *de même* ∼ anni, *l'âge où l'on tremble, la tremblante vieillesse, la vieillesse aux pas chancelants, Prop.* 4, 7, 73; ∼ tempus, *Catull.* 61, 161; ∼ passus (senilis hiemis), *Ovid. Met.* 15, 212, *et autres sembl...* Quidnam tremulis facere artubus hædi, *Lucr.* 3, 7; *cf.*: Tremulæ manus effundentes plena vasa, *mains tremblantes qui laissent échapper les vases pleins, Plin.* 14, 22, 28. Haud modicos tremulo fundens e gutture cantus, *Cic. poet. Divin.* 1, 8, 14. Ut mare fit tremulum, tenui quum stringitur aura, *Ovid. Her.* 11, 75; *de même* ∼ arundo, *id. Met.* 11, 190; *cf.* ∼ canna, *id. ib.* 6, 326. ∼ cupressus, *Petron. Sat.* 131. ∼ flamma, *Cic. poet. N. D.* 2, 43, 110; *Virg. Ecl.* 8, 105; *cf.* ∼ jubar ignis, *Lucr.* 5, 696; ∼ ignes, *id.* 4, 405; ∼ lumen, *Virg. Æn.* 8, 22. ∼ motus, *Lucr.* 3, 202. ∼ horror, *Prop.* 1, 5, 15, *et autres sembl.* (Equi) lumina vivida torquent Hinnitusque cient tremuli frenisque repugnant, *c.-à.-d. fringants, Nemes. Cyn.* 256 (*cf. Virg. Georg.* 3, 84 *et* 250). Sacopenium sanat vertigines, tremulos, opisthotonicos, *guérit le tremblement nerveux, Plin.* 20, 18, 75; *de même, id.* 20, 9, 34; 23, 4, 47. — *Au neutre adverbialement*: (Puella) tam tremulum crissat, tam blandum prurit, ut, *etc., Martial.* 14, 203, 1. — II) *métaph., dans le sens actif, qui fait trembler, frissonner*: Tum fixum tremulo quatietur frigore corpus, *Cic. Arat.* 68. — * *Adv.* tremule, *en tremblant, en s'agitant*: Extimæ plumulæ tremule resultantes inquiete lasciviunt, *Appul. Met.* 5, *p.* 168.

trepidanter, *adv. voy.* trepido, *à la fin.*

* **trĕpĭdārĭus,** a, um, *adj.* [trepidus], *en parl. d'un cheval, qui va au trot*: Ipsos equos, quos vulgo trepidarios, militari verbo tottonarios vocant, ita edomant, *etc., Veget. Vet.* 2, 56, *fin.*

trĕpĭdātio, ōnis, *f.* [trepido], *agitation empressée, empressement inquiet, précipitation, désordre, trouble, alarmes, inquiétude, etc. (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste)*: Vultus hominum te intuentium atque admirantium recordare, numquæ trepidatio? numqui tumultus? numquid nisi moderate, nisi quiete? *aperçois-tu quelque signe d'inquiétude?* * *Cic. Dejot.* 7, 20. Quæ senatus trepidatio, quæ populi confusio, quis urbis metus, *les alarmes du sénat, l'agitation désordonnée du peuple, la frayeur de la ville, Vellej.* 2, 124. Cujus rei subita trepidatio magnum terrorem attulit nostris, *Auct. B. Alex.* 75, 2; *cf.*: Nec opinata res plus trepidationis fecit, quod, *etc., Liv.* 3, 3, 2. Tandem, ut jam ex trepidatione concurrentium turba constitit ac silentium fuit, ordine cuncta ut gesta erant exposuit, *id.* 3, 50, 4. Pilis inter primam trepidationem abjectis temere magis quam emissis, *id.* 2, 46, 3. Consul castra confestim aggreditur tantamque trepidationem injecit, ut, *etc.*, *et causa une si vive alarme, id.* 2, 53, 1. Trepidatio fugaque hostium, *la déroute de l'ennemi, id.* 37, 24, 7. Vitia non naturæ, sed trepidationis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 121. Quum vultu atque ipsa trepidatione mendacium prodidissem, *par l'altération de mes traits et par mon trouble même, Petron. Sat.* 82. Ferrum accepit: quod frustra jugulo ac pectori per trepidationem admovens, ictu tribuni transfigitur, *Tac. Ann.* 11, 38, *et autres sembl.* — Qui comitiali vitio solent corripi, jam adventare valetudinem intelligunt, si calor summa deseruit et incertum lumen, nervorum trepidatio est, *tremblement nerveux, Senec. de Ira,* 3, 10.

trepide, *adv. voy.* trepidus, *à la fin.*

trĕpĭdo, avi, ātum, 1. *v. n.* [trepidus], *s'empresser en désordre, s'agiter, se donner du mouvement, aller et venir avec inquiétude, s'alarmer, être en désordre, etc.* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron*): Ut ille trepidabat! ut festinabat miser! *le malheureux! comme il s'agitait! comme il se hâtait! Plaut. Casin.* 2, 7, 9; *de même joint à* festinare, *Ter. Ad.* 3, 2, 25; *Sall. Catil.* 31, 2. Tum demum Titurius, uti qui nihil ante providisset, trepidare, concursare cohortesque disponere, *Cæs. B. G.* 5, 33, 1. Alii se abdere, pars territos confirmare, trepidare omnibus locis, *Sall. Jug.* 38, 5. Currere per totum pavidi conclave magisque Exanimes trepidare, *Hor. Sat.* 2, 6, 114. Dum in sua quisque ministeria discursu trepidat ad prima signa, *pendant que chacun court en désordre à ses fonctions dès le premier signal, Liv.* 23, 16, 12; *de même* ∼ circa vallum (hostes), *Auct. B. Afr.* 82, 1; ∼ circum artos cavos (mures), *Phædr.* 4, 6, 3. Vigiles, velut ad vocem eorum excitati, tumultuari, trepidare, moliri portam, *Liv.* 27, 28, 10. Hostes stabant compositi suis quisque ordinibus: nobis tunc repente trepidandum in acie instruenda erat et incompositis concurrendum, *il nous fallait courir en désordre pour nous ranger en bataille, id.* 44, 38, 11. Dum trepidant alæ saltusque indagine cingunt, *Virg. Æn.* 4, 121. — At Romanus homo, tamen et si res bene gesta'st, Corde suo trepidat, delicto Cocite, *etc., Enn. Ann.* 4, 7. Nescio edepol, quid tu timidus es, Trepidas, Epidice: ita vultum tuum video, *pourquoi ces craintes, ces alarmes, Plaut. Epid.* 1, 1, 59. Nam veluti pueri trepidant atque omnia cæcis In tenebris metuunt... Quæ pueri in tenebris pavitant, *etc., comme les enfants tremblent et ont peur de tout dans les ténèbres, etc., Lucr.* 2, 54; 3, 87; 6, 35; *cf.*: Ancipiti trepidant igitur terrore per urbes; Tecta superne timent, metuunt inferne cavernas, *etc., id.* 6, 596. Recenti mens trepidat metu, *Hor. Od.* 2, 19, 5; *de même* ∼ metu falso, *s'alarmer mal à propos, Ovid. Trist.* 1, 5, 37; ∼ formidine belli, *trembler de peur de la guerre, id. ib.* 3, 10, 67. Denique tantopere in dubiis trepidare periclis, *etc., Lucr.* 3, 1089. Ridetque (deus), si mortalis ultra Fas trepidat, *Hor. Od.* 3, 29, 32. — *Impersonnellement*: Tace, Trepidari sentio et cursari rursum prorsum, *Ter. Hec.* 3, 1, 35. Totis trepidatur castris atque alius ex alio causam tumultus quærit, *tout le camp est en désordre, Cæs. B. G.* 6, 37, 6. Ubi jam trepidatur et omnes Extremum cupiunt vitæ reprehendere vinclum, *Lucr.* 3, 597. Præcipitat timor ac vastis trepidatur in arvis, *Sil.* 4, 26. Si gradibus trepidatur ab imis, *Juven.* 3, 200. — β) *comme* tremo *avec l'accus., avoir peur de qqche (poét. et très-rare)*: Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram, *tu auras peur de l'ombre d'un roseau qui s'agitera au clair de la lune, Juven.* 10, 21; *de même* ∼ occursum amici, *craindre la rencontre d'un ami, id.* 8, 152; ∼ lupos (damæ), *Senec. Herc. OEt.* 1058. — γ) *avec une proposition finale (exprimant le but) (également poét.)*: Ne trepidate meas, Teucri, defendere naves, *ne vous pressez pas de défendre mes vaisseaux, Virg. Æn.* 9, 114; *de même* ∼ occurrere morti, *Stat. Theb.* 1, 639. — δ) *suivi de* ne: Ille tamen faciem prius inspicit et trepidat, ne Suppositus venias et falso nomine poscas, *il tremble que tu ne viennes demander, etc. Juven.* 1, 97; *de même id.* 14, 64. — **b)** *en parl. de choses*: Ubi materiaï Corpora vi quadam per viscera viva, per artus Sollicitata suis trepidant in sedibus intus, *Lucr.* 2, 965. Quæ (aqua) per pronum trepidat cum murmure rivum, *Hor. Ep.* 1, 10, 21; *cf.*: Obliquo laborat Lympha fugax trepidare rivo, *id. Od.* 2, 3, 12. Sordidum flammæ trepidant rotantes Vertice fumum, *les flammes s'agitent, tremblent, et poussent de noirs tourbillons de fumée, id. ib.* 4, 11, 11. Trepidantia consulit exta, *des entrailles palpitantes, Ovid. Met.* 15, 576. Sic aquilam penna fugiunt trepidante columbæ, *d'une aile tremblante, id. ib.* 1, 506, *et autres sembl.* — **c)** *avec une propos. finale, de but*: Octavum trepidavit ætas Claudere lustrum, *Hor. Od.* 2, 4, 24. — *De là*:

trĕpĭdanter, *adv., timidement, avec timidité, en tremblant (rare)*: Quod ut sensit, trepidanter effatus, *etc., Suet. Ner.* 49. — *Compar.*: Quum omnia trepidantius timidiusque ageret, *Cæs. B. C.* 1, 19, 2.

* **trĕpĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [trepidus], *tremblant, effrayé, agité, tremblotant*: ∼ pulli circumstrepere, *Gell.* 2, 29, 8.

trĕpĭdus, a, um [TREPO = τρέπω, *mettre en fuite, faire tourner le dos, selon Fest. p.* 367; *ainsi, proprement, qui est en déroute; d'où*] *inquiet, agité, tremblant, alarmé, etc. (en prose il n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; peut-être n'est-il ni dans Cicéron ni dans César)*: Tum trepidæ inter se coeunt pennisque coruscant (apes), *empressées, affairées, pressées, à la hâte, Virg. Georg.* 4, 73; *de même* ∼ Dido, *id. Æn.* 4, 642 *Serv.*; *cf.*: Hic galeam tectis trepidus rapit, *id. ib.* 7, 638; *de même id. ib.* 9, 233; *Lucan.* 7, 297. — Qui omnes trepidi improviso metu, attamen virtutis memores aut arma capiebant aut, *etc., Sall. Jug.* 97, 5; *cf.*: Curia mœsta ac trepida ancipiti metu et ab cive et ab hoste, *Liv.* 2, 24, 3 *et*: Nec non trepidi formidine portas Explorant, *Virg. Æn.* 9, 169. — β) *avec le génit.*: Vestigavit apes fumoque implevit amaro. Illæ intus trepidæ rerum per cerea castra Discurrunt, *inquiètes sur ce qui va arriver, Virg. Æn.* 12, 589; *cf.*: Messenii trepidi rerum suarum, *tremblants sur leur situation, sur le sort qui les attend, Liv.* 36, 31, 5; *de même* ∼ rerum suarum, *id.* 5, 11, 4; ∼ salutis, *Sall.* 12, 13; ∼ admirationis ac metus, *qui tremble de surprise et de crainte, Tac. Ann.* 6, 21, *fin.*; ∼ tubarum, *Stat. Theb.* 11, 325. — **b)** *en parl. de choses*: Illud (ferrum) Stridet et in trepida submersum sibilat unda, *dans l'onde frémissante, qui bouillonne, Ovid. Met.* 12, 279; *cf.*: Et foliis undam trepidi despumat aheni, *l'eau de la chaudière bouillonnante, Virg. Georg.* 1, 296. ∼ venæ, *Ovid. Met.* 6, 389. ∼ pes, *id. ib.* 4, 100. ∼ os, *id. ib.* 5, 231; ∼ vultus, *id. ib.* 4, 485. ∼ terror, *Lucr.* 5, 41; *cf.* ∼ metus, *Ovid. Trist.* 3, 1, 54; *Plin.* 2, 7, 5. ∼ tumultus belli, *Lucr.* 3, 834; *cf.* ∼ certamen, *Hor. Ep.* 1, 19, 18. ∼ motus, *Ovid. Met.* 8, 607. ∼ fletus, *id. ib.* 4, 674 *et autres sembl.* — Tullus in re trepida duodecim vovit Salios fanaque Pallori ac Pavori, *dans la gravité des circonstances, dans cette situation critique, Liv.* 1, 27, 7; *de même* in re trepida, *id.* 4, 46, 8; 26, 5, 7; *cf. au plur.*: Senatus, ut in trepidis rebus, dictatorem dici jussit, *comme cela se fait dans les circonstances critiques, Liv.* 4, 17, 8; *de même id.* 4, 56, 8; *Tibull.* 2, 3, 21; *Hor. Od.* 3, 2, 5; *Sil.* 7, 1; *cf. aussi*: Quæ postquam oppidani cognovere, res trepidæ, metus ingens, malum improvisum, *Sall. Jug.* 91, 5. Incerta et trepida vita, *vie d'agitations et d'alarmes, Tac. Ann.* 14, 59; *de même* ∼ vita, *id. ib.* 4, 70, *fin.* ∼ literæ, *lettre qui contient des nouvelles graves, Curt.* 7, 1, *fin.*; *de même* ∼ nuncius, *Justin.* 31, 2, *fin.*

Adv. trĕpĭde, *en s'agitant, en tremblant, avec crainte*: Est ardelionum quædam Romæ natio, Trepide concursans, occupata in otio, Gratis anhelans, *etc., Phædr.* 2, 5, 2. Classis a litoribus hostium plenis trepide soluta, *en désordre, Liv.* 22, 31, 5; *de même* ∼ relictis castris, *id.* 7, 11, 1; ∼ deserta stativa, *id.* 10, 12, 6. Quam trepide anxieque certaverit, vix credi potest, *Suet. Ner.* 23.

« TREPIT, vertit, unde trepido et trepidatio, quia turbatione mens vertitur, » *Fest. p.* 367 (= τρέπει).

trĕpondo, *neutr. indecl.* [tres-pondus], *cf.* duapondo *au mot* duo, a], *trois livres (pesant)*: Ejusdem radicis trepondo, panacis pondo IV, *Scrib. Comp.* 165; *de même* ∼ adipis porcinæ, *id. Comp.* 271. *Cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 15.

Treres, *voy.* Trerus.

Trerienses, *Plin.* 8, 29; *nom d'une peuplade qui n'est pas autrement connue.*

Trērus, Τρῆρος, *Steph. Byz.* 664; *contrée de la Thrace; hab.* Trēres, Τρῆρες, *Strabo,* 13; *Plin.* 4, 10; *sur les frontières de Macédoine.*

Trērus, Τρῆρος, *Strabo,* 5; *fl. d'Italie, dans le* Latium, *affluent du* Liris, *sur lequel était située la v. de* Fabrateria; *auj. Sacco, suiv. Reich.*

trēs (*s'écrit aussi* treis *et* tris), tria, *adj. numer.* [τρεῖς, τρία], *trois*: Qui duas aut tres minas Auferunt heris, *deux ou trois mines, Plaut. Bacch.* 4, 4, 7. Tria corpora, Tres species tam dissimiles, tria talia texta Una dies dabit exitio, *Lucr.* 5, 94 *sq.* Horum trium generum quodvis, *lequel que ce soit de ces trois genres, Cic. Rep.* 1, 26. Hoc loquor de tribus his generibus, *id. ib.* 1, 28. Fundos decem et tres reliquit, *id. Rosc. Am.* 7, 20, *et autres sembl.* — *Pour désigner un petit nombre*: *Mi.* Cedo te mihi solæ solum. *Pa.* Brevin' an longinquo sermone? *Mi.* Tribus verbis. *Pa.* Jam ad te redeo, *en trois mots, c.-à-d. en peu de mots, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 29; *de même* ∼ verbis, *id. Trin.* 4, 2, 121; *cf. Ter. Phorm.* 4, 3, 33; *Ovid. Pont.* 4, 3, 26; *de même aussi*: Ego tribus primis verbis, Quid noster Pætus. At ille, *etc., dès les trois premiers mots, dès l'abord, Cic. Fam.* 9, 49, 1; *et.* Hæc omnia in tribus verbis, *Quintil. Inst.* 9, 4, 78. ∼ chartis, *Catull.* 1, 5. ∼ suavia, *id.* 79, 4. Cum tribus illa bibit, *Martial.* 13, 124, 2.

tresdecim, *adv. num. voy.* tredecim *au commenc.*

tressis, is, *m.* [tres-as], *trois as, Varro, L. L.* 5, 36, 47; 9, 49, 148. — *Pour désigner une très faible valeur*: Hic Dama est non tressis agaso, *voici un Dama, un palefrenier qui ne vaut pas trois as (nous dirions: deux liards), Pers.* 5, 76.

Tres Tabernæ, *Tab. Peut.; bourg de la* Gallia Cisalpina, *à* 9 *mill. de Laude; auj. Borghetto.*

Tres Tabernæ, *Itin. Ant.* 107; *lieu du* Latium, *sur la voie Appienne, à* 17 *milles d'Aricia, au S.-E. du bourg moderne de Cisterna.*

Tres-viri, ōrum, *m.*, *commission composée de trois magistrats chargés de la police des prisons*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 3; *Aul.* 3, 2, 2. *Comme prêtres salariés* : Pontifices veteres propter sacrificiorum multitudinem tresviros epulones esse voluerunt, *Cic. de Or.* 3, 19, 73. *Officiers préposés à la distribution des terres*, *Liv.* 32, 2, 6; 39, 44, 10; 40, 29, 2. *Cf. aussi au mot* Treviri.

Treta, Τρῆτα, *Strabo*, 14; *v. de l'île de Chypre, qui n'est pas autrement connue.*

Trete, Τρητή, *Ptol.*; *île du golfe Arabique, près de la côte d'Arabie.*

Tretum, Τρητόν, *Ptol.*; *promontoire dans l'Afrique propre, dans l'intérieur du golfe de Numidie; auj. Sebba Ras.*

Tretum, *Paus.* 2, 15; *lieu de l'Argolis, à 15 stades de* Nemea.

Tretus, Τρητός, *Ptol.*; *port dans l'Arabie Heureuse, vis-à-vis de l'île de* Trete.

Treva, Τρήουα, *Ptol.*; *v. dans le territoire des Saxons, à l'O. d'Oldesloh sur la Trave selon Wilh.; auj. Travendahl sel. Kruse, Travemünde suiv. Reich.*

Treventinates, *Plin.* 3, 12; *Inscr. ap. Guarin. Comment.* 12, *p.* 28, *autre ap. Romanelli Topogr. Napol. t.* 2, *p.* 475, *habitants de la v. de*

Treventum, **Triventum**, **Tereventum**, *Front.*; *v. du* Samnium; *auj. Trivento.*

Trēveri (*au vocat. sing.* Trevir, *Salvian. Gub. D.* 6, 15), *Cæs. B. G.* 5, 3; 6, 2, 32; *Tac. Ann.* 1, 41; 3, 42; *Germ.* 28; *Mela* 3, 2; Treviri, *Plin.* 4, 17; Tribori, Τρίβοροι, *Ptol.*; *grand peuple germanique, s'étendant du Rhin à la Meuse; sa cavalerie se distingua dans les guerres contre les Romains. Plus tard les Romains et les Ubiens s'emparèrent du Rhin; c'est pour cela que Pline les exclut complétement des bords de ce fleuve. Leur capitale était* Treveris.

Trevericus, a, um, *voy.* Treviri, *n°* II.

Treveris, *ou* Treviris, *voy.* Augusta Trevirorum.

Trevidon, *Sidon. Apoll.*; *lieu de la* Gallia Lugdun. prima, *dans le voisinage du pays des* Ruteni.

Trēvir, iri, *m.*, *voy.* Trēviri.

Trēviri (*s'écrit aussi* Treveri), ōrum, *m.*, *les Trévires, peuple de la Gaule Belgique, sur la Moselle, auj. Trèves, Cæs. B. G.* 1, 37, 1; 2, 24, 4; 3, 11, 1; 6, 8, 7 *et beauc. d'autres*; *Mel.* 3, 2, 4; *Plin.* 4, 17, 31; *Liv. Epit.* 107, *et autres*; *cf. Ukert, Gaule, p.* 360. *Au singulier* Trevir, *Tac. Hist.* 3, 35; 4, 55; *Lucan.* 1, 441. — *Dans un double sens avec* Tresviri (*trévirs ou triumvirs, les uns préposés aux prisons* (capitales), *les autres préposés aux monnaies*) : Treviros vites censeo : audio capitales esse ; mallem auro ære argento essent, *gardez-vous bien des Trévirs : il y va aussi de la tête avec eux, dit-on; j'aimerais mieux ceux qui président aux monnaies d'or, d'argent et de cuivre, Cic. Fam.* 7, 13, 3. — B) *Plus tard la ville des Trévires; auj. Trèves; Ammian.* 15, 11, *elle était appelée auparavant* Augusta Trevirorum, *Mel.* 3, 2, 4. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 512 *et suiv.* — II) *De là* Trēvĕricus, a, um, *adj.*, *relatif aux Trévires, des Trévires* : ~ ager, *Plin.* 18, 20, 49, § 183; 11, 49, 109. ~ tumultus, *Tac. Ann.* 3, 42, *fin.* ~ prœlium, *id. Hist.* 5, 17. ~ urbs, *c.-à-d. Trèves, Auson. de Urb.* 4.

Treviri, *voy.* Treveri; **Treviris**, *voy.* Augusta Trevirorum.

Trezena, *voy.* Trœzen.

Triăcădion, ōnis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 241, *col.* 3.

Triacenses, *Plin.* 3, 13; *peuplade d'Italie, dans le* Picenum.

† **triăcontas**, ădis, *f.* = τριακοντάς, *le nombre trente, trentaine, Tertull. adv. Valent.* 49, *fin.*

triades, æ, *f. voy.* trias.

trĭangŭlāris, e, *adj.* [triangulus], *relatif au triangle, qui a trois angles, triangulaire* : ~ anfractus, *Mart. Capell.* 6, 190.

triangŭlātio, ōnis, *f. triangulation, opérations trigonométriques nécessaires pour lever le plan d'un terrain, Boëth. Aristot. categ.* 3, *p.* 181.

triangŭlus, a, um, *adj.* [tres-angulus], *à trois angles, triangulaire* : Ea (sidera errantia) triangula illi et quadrata nominant, *Cic. Divin.* 2, 42, 89. ~ forma cutis excidenda est, *Cels.* 7, 25, 2. ~ species (Siciliæ), *la forme triangulaire de la Sicile, Plin.* 3, 8, 14. ~ ager, *Colum.* 5, 2, 5. ~ latera radicis, *id.* 13, 11, 218, *et autres sembl.* — II) *Substantivt* triangulum, i, *n.*, *un triangle* : Quadrata amplius spatium complectuntur triangulis, *Quintil. Inst.* 1, 10, 4; *de même id. ib.* 3; *Cic. N. D.* 2, 49, 125; *Plin.* 27, 8, 39. *On dit aussi* triangulus, i, *m.*, *Front. Expos. form. p.* 32; 33; 35 *Goes.*

Triantum, *Pertz* 1, 172; *comme* Trientum.

Triare, *Plin.* 6, 10; *contrée d'Asie, en Ibérie; elle s'étendait jusqu'aux* Paryadræ montes.

trĭārii, ōrum, *m.* [tres] *les triaires, soldats qui combattaient au troisième rang de l'armée romaine, à genoux, derrière les hastati et les principes; c'était la réserve, composée des soldats les plus âgés et les plus expérimentés; Varro, L. L.* 5, 16, 26; *Liv.* 22, 5, 7; 8, 8, 8 *et* 10; 8, 10, 6. *On disait proverbialmt* : res ad triarios rediit, *on en est venu aux derniers moyens, Liv.* 8, 8, 11 *et souv.* — II) Triarius, ii, *m.*, *surnom dans la* gens Valeria, *comme* C. Valerius Triarius, *ami de Cicéron, Cic. Brut.* 76, 266; *Cicéron le fait parler dans son traité* de Finibus, *voy. Cic. Fin.* 1, 15, 13 *sq. Son père s'appelait* L. Valerius Triarius, *Cic. Verr.* 1, 14, 37; P. Valerius Triarius, *accusateur de Scaurus, Cic. Att.* 4, 16, 8; 4, 17, 2. — Triarius vicus, *lieu à Rome, dans la douzième région, Inscr. ap. Smet, p.* 54 *et p.* 101, *n°* 31.

† **trias**, ădis, *f.* = τριάς, *le nombre trois, triade, Mart. Capell.* 7, 239. *Mar. Vict. p.* 2501. *Par corruption* triades, æ, *f. Venant. Carm.* 5, 2, 1 (*où d'autres lisent* : triados *au gén.*, *avec a long indument*).

TRIATRUS, *fête des Tusculans, qui se célébrait le troisième jour après les ides, Fest. s. v.* QUINQUATRUS, *p.* 257.

trĭbacca, æ, *f.* (*sc.* inauris) [tres-bacca], *pendant d'oreille formé de trois perles, P. Syr. dans Petron. Sat.* 55.

Triballi, Τριβαλλοί, *Strabo* 7; *Plin.* 3, 26; 4, 1; 4, 10, 17; *Ptol.*; *peuple thrace; voy.* Thracia.

Tribanta, Τρίβαντα, *Ptol.*; *v. de la Grande-Phrygie.*

† **tribas**, adis, *f.* = τριβάς (*qui frotte*), *femme de mauvaise vie, tribade,* 4, 15; *Martial.* 1, 91, 1; 7, 67, 1; 7, 70, 1; *Cæl. Aur. Tard.* 4, 9.

Tribatar, *voy.* Trybactra.

Tribocci (*s'écrit aussi* Triboci), ōrum, *m.*, *les Triboques, peuple de Germanie, sur la rive gauche du Rhin dans l'Alsace actuelle, Cæs. B. G.* 1, 51, 2; 4, 10, 3; *Tac. Germ.* 28; *Hist.* 3; 70; *cf. Ukert, Gaule, p.* 356 *et* 358.

Tribocci, *Cæs. B. G.* 1, 51; Τρίβοκχοι, *Ptol.*; Tribuci, *Cæs. B. G.* 4, 10; Triboci, *Tac. Germ.* 28; Tribocchi, Τρίβοκχοι, *Strabo*, 4; Tribochi, *Plin.* 4, 17; Treboci *et* Trĭbŏci, *Tac. Germ.* 28; *Hist.* 4, 70; *peuple germanique sur la rive gauche du Rhin, anciennement sur le Rhin même, entre les* Mediomatrices *et les* Treviri, *dans l'Alsace moderne.*

Tribola, *Appian. B. H.* 62, 63; *v. de Lusitanie dans les monts au S. du Tage.*

† **tribon**, ōnis, *m.* = τρίβων, *manteau usé, râpé, Auson. Epigr.* 53.

Trĭbōnĭānus, i, *m.*, *Tribonien, célèbre jurisconsulte du temps de Justinien, Justinian. Instit. proœm.*

Tribori, *voy.* Treviri.

† **trĭbrăchys**, yos, *m.* = τρίβραχυς, *tribraque, pied composé de trois brèves, Quintil. Inst.* 9, 4, 97. *On l'appelle aussi en latin* tribrevis, *Diomed. p.* 475 *P.*

tribrevis, is, *voy. l'art. précédent.*

trĭbŭārius, a, um, *adj.* [tribus], *qui concerne une tribu, de tribu* : ~ crimen sodalitiorum, *c.-à-d. corruption d'une tribu, accusation d'avoir voulu acheter les suffrages, Cic. Planc.* 19, 17; *de même* ~ res, *id. ib.* 15, 36.

tribula, æ, *voy.* tribulum.

Tribula, *comme* Trebula.

trĭbŭlātio, ōnis, *f.* [tribulo], *tribulation, détresse* (*latin. eccles.*), *Tertull. adv. Jud.* 11; *Augustin. in Psalm.* 125, 2; *Hieron. Ep.* 108, 18 *et beauc. d'autres.*

trĭbŭlātus, a, um, *voy.* tribulo.

trĭbūlis, is, *m.* [tribus] *qui est de la même tribu* (*très-class. en ce sens*) : L. Cossinio amico et tribuli tuo valde familiariter utor, *Cic. Fam.* 13, 23, 1; *de même Ter. Ad.* 3, 3, 85; *Cic. Planc.* 19, 47; *Rosc. Am.* 16, 47; *Vatin.* 15, 36; *Liv.* 2, 16, 5, *et autres.* — II) *qui appartient à la dernière classe du peuple, pauvre* (*rare en ce sens*), *Hor. Ep.* 1, 13, 15; *Martial.* 9, 50, 7; 9, 58, 8.

Tribulium, *Plin.* 3, 22; *lieu fortifié en Dalmatie.*

trĭbŭlo, *sans parf.*, ātum, 1, *v. a.* [tribulum] — I) *presser avec la herse ou avec tout autre instrument* : « Θλίβω, tribulo, presso, premo, » *Gloss. Philox.* — * A) *au propr.* : Si indideris defrutum aut marmor aut resinam, dies viginti permisceto crebro, tribulato quotidie, *Cato, R. R.* 23, 4. — B) *au fig.*, *presser, tourmenter, torturer* (*latin. eccles.*) : Qui in omnibus tribulemur, sed non coangustemur, *Tertull. adv. Gnost.* 13 *med.*; *Cassiod. Hist. eccles.* 1, 11. *Affliger; accabler de tribulations, Alcim.* 6, 532; *id. Sentent.* 1. *ad Corinth.* 12. — * II) tribulatus, a, um, *garni de pointes comme une herse* : ~ falciculæ, *Pallad.* 1, 43, 3.

trĭbŭlōsus, a, um, *adj.* [tribulus], *couvert de tribules* (*latin. des bas temps*) : ~ voragines viarum *Sidon. Ep.* 3, 2, *fin.* — II) *au fig.*, *âpre, rude, difficile, pénible* : Tribulosissima dissimulatio, *id. Ep.* 1, 7 *med.* Opus propter hamata syllogismorum puncta tribulosum, *Cvid. id. ib.* 4, 3.

trĭbŭlum, i, *n.* [tero], *sorte de herse dont on se servait pour battre le blé, Varro, L. L.* 5, 4, 8; *id. R. R.* 1, 22, 1; 1, 52, 1; *Plin.* 18, 30, 72; *Virg. Georg.* 1, 164. — *Forme access.* tribula, æ, *f.*, *Colum.* 2, 20, 4; 1, 6, 23; 12, 52, 7.

† **trĭbŭlus**, i, *m.* = τρίβολος, *pointe triangulaire en fer, pour entrer dans les talons, chausse-trape, Veget. Mil.* 3, 24. — II) *métaph.*, *à cause de la ressemblance de la forme*, — A) *tribule, plante*, Tribulus terrestris *Linn.*, *Virg. Georg.* 1, 153; *Ovid. Met.* 13, 803; *Plin.* 21, 15, 54. — B) *Mâcle ou châtaigne d'eau*, Trapa natans *Linn.*, *Plin.* 21, 16, 58.

trĭbūnal (« Moleste diligentibus permittamus et tribunale dicere, » *Quintil. Inst.* 1, 6, 17; *cf. en tête de ce dictionnaire les Scol. lexicol.*) ālis, *n.* [tribunus], *espace élevé et demi-circulaire où siégent les magistrats, tribunal* : Volo hoc oratori contingat, ut, quum auditum sit, eum esse dicturum, locus in subselliis occupetur, compleatur tribunal, *etc.*, *que le tribunal soit plein* (*d'auditeurs*), *Cic. Brut.* 84, 290. Constare inter omnes video... nullius inopiam ac solitudinem non modo illo populari accessu ac tribunali, sed ne domo quidem et cubiculo esse exclusam tuo, *Qu. Fr.* 1, 1, 8, 25. Prætor tribunal suum juxta Trebonii prætoris urbani sellam collocavit, *fit dresser son tribunal près de, etc. id. Cæs. B. C.* 3, 20, 1; *cf.* : Medio tribunal sedem curulem et sedes effigiem Neronis sustinebat, *Tac. Ann.* 15, 29, *et* : Sedeas in alto tu licet tribunali Et e curuli jura gentibus reddas, *bien que tu siéges sur un tribunal élevé, Martial.* 11, 98, 17. Eum de tribunali deturbavit, *Cæs. B. C.* 3, 21, 2. Fecerisne ante Rostra pontem continuatis tribunalibus, *Cic. Vatin.* 9, 21. (Prætor) palam de sella ac tribunali pronunciat, Si quis, *etc.*, *du haut de son tribunal, id. Verr.* 2, 2, 38, 94; *cf.* : Quem ad se vocari et de tribunali citari jussit, *et qu'il fit citer à son tribunal, id. ib.* 2, 5, 7, 16. Idque pro tribunali cum aliquid ageretur, intelligi potuisse, *devant le tribunal, au tribunal, id. Fam.* 3, 8, 2; *cf.* : Pro Aurelio tribunali... delectus servorum habebatur, *id. Pis.* 5, 11. Qui dicunt apud tribunalia, *ceux qui parlent devant les tribunaux, Quintil. Inst.* 11, 3, 134; *cf. ib.* 156. Laudatum ex quatuor tribunalibus, *id. ib.* 12, 5, 6, *et autres sembl.* Nobis in tribunali Q. Pompeii prætoris urbani sedentibus, *Cic. de Or.* 1, 37, 168; *cf.* : (Tiberius) judiciis assidebat, vel in cornu tribunalis, ne prætorem curuli depelleret, *Tac. Ann.* 1, 75. — *En parl. du tribunal du général dans le camp, Liv.* 28, 27, 15; *Tac. Hist.* 3, 10; 4, 25; *cf.* ~ regium (*sc.* Porsenæ), *Liv.* 2, 12, 6. — *Siége du préteur au théâtre, Suet. Aug.* 44. — *Tribunal, plate-forme qui doit servir de monument à un grand personnage défunt* : Sepulcrum Antiochiæ ubi crematus (Germanicus), tribunal Epidaphnæ, quo in loco vitam finierat, *Tac. Ann.* 2, 83; *de même Inscr. Orell. n°* 4548. — * B) *métaph.*, *en génér.*, *élévation, chaussée, digue* : ~ structa manibus ad experimenta altissimi æstus, *Plin.* 16, 1, 1. — * II) *au fig.*, *hauteur, élévation, haut degré* : Quid superest ad honoris mei tribunal et columen, ad laudis meæ cumulum? *Appul. Flor. p.* 356.

trĭbūnātus, ūs, *m.* [tribunus], *dignité ou fonctions de tribun, tribunat* : Cotta, qui tribunatum plebis petebat, *Cic. de Or.* 1, 7, 25. Quid juris bonis viris Ti. Gracchi tribunatus reliquit? *id. Leg.* 3, 9, 20; *de même en parl. de la dignité de tribun du peuple, id. Rep.* 1, 19; *Læl.* 12, 41; *Leg.* 3, 10, 23; *de Or.* 1, 7, 24; *Off.* 2, 21, 73; *Sest.* 37, 79; *Att.* 11, 9, 1 *et autres.* Sum admiratus, cur tribunatus commoda, dempto præsertim labore militiæ, contempserit, *Cic. Fam.* 7, 8, 1; *de même id. ib.* 7, 5, 3; *Plin.* 7, 30, 31.

Tribunci, **Tribuni**, *Amm. Marc.* 16, 12; *lieu sur le Rhin, au N. de Strasbourg, dans le pays des* Tribocci; *auj. Drunsenheim, suiv. Reich.*

trĭbūnĭcius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [tribunus], *de tribun* (*du peuple ou des soldats*), *tribunicien* : Quum tribunicia potestas esset constituta, *après l'établissement de la puissance tribunicienne, Cic. de Or.* 2, 28, 124; *de même* ~ potestas, *Cæs. B. C.* 1,

7, 3; ~ vis, *id. ib.* 1, 7, 5; *Sall. Or. Licin.* 6; *cf.* ~ seditiones, *id. Jug.* 37, 1; ~ terrores, *Cic. Fam.* 2, 18, 3; ~ procellæ, *les tempêtes soulevées par les tribuns du peuple, Liv.* 2, 1, 4; ~ mucro alicui, *Cic. Leg.* 3, 9, 21, *et autres sembl.* ~ comitia, *comices pour le choix des tribuns du peuple, Cic. Att.* 1, 1, 1; *cf.* ~ candidati, *id. Qu. Fr.* 2, 15, b, 4. ~ leges, *lois émanant des tribuns du peuple, id. Agr.* 2, 8, 21. — Centuriones in ampliores ordines, equites Romanos in tribunicium restituit honorem, *c.-à-d. à la dignité de tribuns militaires, Cæs. B. C.* 1, 77, 2. — II) *Substantivt* tribunicius, ii, *m., celui qui a été tribun, ex-tribun, ancien tribun, tribun honoraire :* Qui ædilicii, qui tribunicii, qui quæstorii, *Cic. Phil.* 13, 14, 30; *de même, Liv.* 3, 35, 5. INTER TRIBVNICIOS RELATO, *c.-à-d. honoré du titre de tribun, Inscr. Orell.* nº 3146.

trĭbūnus, i, *m.* [tribus, *proprement, chef d'une tribu; de là en génér.*] *chef, préposé, tribun.*

I) tribuni ærarii, *tribuns du trésor, adjoints aux questeurs, Caton dans Gell.* 7, 10, 2; *cf. Varro, L. L.* 5, 36, 49; *Fest. p.* 2. *On les appelait aussi* tribuni æris, *Plin.* 33, 2, 7. — *Depuis la loi Aurelia les* tribuni ærarii *faisaient partie des juges :* Senatorum urna copiose absolvit (Milonem), equitum adæquavit, tribuni ærarii condemnarunt, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 6; *de même id. Catil.* 4, 7, 15; *cf. en jeu de mots avec* ærati (*riches*), *id. Att.* 1, 16, 8. *Auguste leur retira la judicature, Suet. Aug.* 41.

II) tribuni Celerum, *les commandants des Célères, Liv.* 1, 59, 7; *cf. Pompon. Dig.* 1, 2, 2, *et voy. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 368.

III) tribuni militares *ou* militum, *tribuns militaires ou des soldats ; il y en avait six dans chaque légion, qu'ils commandaient alternativement pendant deux mois :* Qui M. Æmilio legati et præfecti et tribuni militares fuerunt, *Cic. Cluent.* 36, 99; *de même* ~ militares, *Plin.* 34, 3, 6; *cf. au singulier :* Quum tribunus militaris depugnavi apud Thermopylas, *Cic. de Senect.* 10, 32. A tribunis militum, præfectis reliquisque, qui, *etc., Cæs. B. G.* 1, 39, 2; *de même* ~ militum, *id. ib.* 3, 7, 3; *cf. au singulier* tribunus militum, *id. ib.* 3, 5, 2; *Cic. Fam.* 15, 4, 2. Consensisse Gaditanos principes cum tribunis cohortium, quæ essent ibi in præsidio, *Cæs. B. C.* 2, 20, 2.

IV) tribuni militum consulari potestate, *tribuns militaires investis de la puissance consulaire. Ces tribuns, de l'an* 310 *à l'an* 388, *étaient choisis parmi les patriciens et les plébéiens et formaient une commission de magistrats investis de l'autorité consulaire. Elle se composait d'abord de trois membres, plus tard de six, et, à partir de l'an* 352, *ce nombre s'éleva jusqu'à* 8, *Liv.* 4, 6, 8; 4, 7, 1; 5, 1, 2, *et beauc. d'autres; cf. le discours de Claude au sénat touchant les Lyonnais dans Grut.* 502, *ligne* 34. *Pomponius, Digeste* 1, 2, 2, § 25, *se trompe quand il porte ce nombre à vingt et plus, mais pas moins. Cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 154.

V) tribuni plebis *et plus souv. simplement* tribuni, *les tribuns du peuple, magistrats institués pour défendre les intérêts du peuple romain, « Liv.* 2, 32 *sq.; Cic. Rep.* 2, 33 *sq.; Leg.* 3, 7, 16 *»; cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 685 *et suiv.; Adam, Antiq.* 1, *p.* 194 *et Creuzer, Antiq. p.* 207 *et suiv. et les auteurs qui y sont cités.*

VI) Tribunus notariorum, *le second des notarii (secrétaires, tachygraphes), le même qu'on appelait* secundicerius notarius *et qui venait après le* primicerius, *Cod. Theod.* 6, 10, 2 *et Inscr. ap. Grut.* 391, *et* 464, 8.

trĭbŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a. distribuer, répartir, donner, accorder, etc.*

I) *au propr. :* Ut ei plurimum tribuamus, a quo plurimum diligimur, *à obliger surtout ceux qui nous aiment le plus, Cic. Off.* 1, 15, 47. In hominum societate tuenda tribuendoque suum cuique, *et à donner à chacun le sien, ce qui lui appartient, id. ib.* 1, 5, 14. Cui magna præmia Pompeius tribuit, *à qui Pompée accorda de grandes récompenses, Cæs. B. C.* 3, 4, 5; *de même* ~ præmia alicui, *id. ib.* 2, 21, 2; *Hirt. B. G.* 8, 46, 5; *Sall. Or. Phil. contr. Lep.* 2. ~ dona talia nulli, *Ovid. Met.* 9, 402; ~ secundam (partem prædæ) mihi, *m'attribuer, me donner la seconde (part du butin), Phædr.* 1, 5, 8; ~ beneficia alicui, *Nep. Att.* 11, *fin.* ~ pretium ædium Aurelio, *Tac. Ann.* 1, 75. ~ pecunias ex modo detrimenti, *distribuer de l'argent en raison du dommage, des sommes proportionnées aux pertes, ib. ib.* 4, 64.

II) *Au fig.* — A) *en génér., accorder, donner, montrer, témoigner :* Ut orem obtesterque vos, judices, ut eam misericordiam tribuatis fortissimo viro, *de témoigner de la pitié à ce courageux citoyen, Cic. Mil.* 34, 92; *de même* ~ veniam alicui, *accorder le pardon à qqn, Tac. Ann.* 12, 40. Non satis magnam tribuunt inventoribus gratiam, *Cic. Fin.* 4, 5, 13. Omne illud silentium, quod est orationi tributum tuæ, *tout ce silence avec lequel on a accueilli ton discours, id. Cæl.* 12, 29. Quod tantum dignitatis civitati Æduæ tribuerat, *Cæs. B. G.* 5, 7, 1; *cf. :* Si sibi magis honorem tribuere videantur, *id. ib.* 7, 20, 7; *de même* ~ honorem, *rendre hommage, honorer, Cic. de Or.* 2, 11, 44; ~ terris honorem, *Ovid. Met.* 14, 123. ~ terris honorem, *Ovid. Met.* 14, 123. Quare paribus beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere debere, *rendre bienfaits pour bienfaits, Cæs. B. C.* 1, 35, 5. Se eumdem casum subiturum, quemcumque ei fortuna tribuisset, *id. ib.* 3, 13, 3. Quam tribuit terris pacem, *quelle paix il a donnée au monde, Ovid. Trist.* 3, 1, 44. Vitam patiaris inermem Degere quam tribuis, *Lucan.* 4, 858, *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1º) *dans le sens prégnant, accorder qqche à qqn, assigner, avoir des égards, de la condescendance, trouver bon, accorder par déférence, etc. :* Si sit quispiam, qui aliquid tribuat voluptati, diligenter ei tenendum esse ejus fruendæ modum, *s'il y a qqn qui accorde quelque chose au plaisir, qui veuille bien faire la part du plaisir, Cic. Off.* 1, 30, 106. Sed nunc quidem valetudini tribuamus aliquid : cras agamus hæc, *etc., accordons qqche à notre santé, faisons qqche pour elle, id. Tusc.* 1, 49, 119. Ejus observantia omnibus erat carior, quum eam officio, non timori neque spei tribui viderent, *en voyant qu'il (ce respect) avait sa source dans le devoir, non dans la crainte ou l'espérance, Nep. Att.* 6, *fin.* Quod quum Pompeius et rei publicæ et amicitiæ tribuisset, *Cæs. B. G.* 6, 1, 4. Ego tantum tibi tribuo, quantum mihi fortasse arrogo, *je t'estime autant que moi-même, Cic. Fam.* 4, 1, 2; *cf. :* Gratissimum mihi feceris si huic commendationi meæ tantum tribueris quantum cui tribuisti plurimum, *id. ib.* 13, 22, 2, *et :* Nusquam tantum tribuitur ætati (quam Lacedæmone), *nulle part la vieillesse n'est plus honorée qu'à Lacédémone, id. de Senect.* 18, 63. Mihi benevolentia, credo, ductus, tribuebat omnia, *il m'estimait au-dessus de tout, id. Brut.* 51, 190. — *Absolt :* Quum universo ordini publicanorum semper libentissime tribuerim, idque magnis ejus ordinis erga me meritis facere debuerim, *ayant toujours eu pour l'ordre entier des publicains la plus grande déférence, Cic. Fam.* 13, 9, 2. Quos ne nominatim tradam, majoribus eorum tribuendum puto, *je crois devoir, par égard pour leurs ancêtres, ne les point désigner par leurs noms, Tac. Ann.* 14, 14, *fin.*

2º) *attribuer, imputer, prêter, assigner, mettre sur le compte de, rapporter à, rejeter sur :* Neu quod iniquitas loci attulisset, id virtuti hostium tribuerent, *de ne pas attribuer au courage des ennemis ce qui n'était dû qu'au désavantage du terrain, Cæs. B. G.* 7, 53, 1. Quod esset acceptum detrimenti, ejus juri potius quam suæ culpæ debere tribui, *que le revers essuyé devait être imputé à l'inconstance de la fortune plutôt qu'à sa propre faute, id. B. C.* 3, 73, 4. Hoc nostra laus erit illustrior, quod illi tribuebatur ignaviæ, *ma gloire sera d'autant plus pure que c'était chez lui, dit-on, défaut de caractère, Cic. Fam.* 2, 16. 3.

3º) *distribuer, diviser, partager :* Nisi eam præterea didicisset artem, quæ doceret rem universam tribuere in partes, *Cic. Brut.* 41, 152; *de même* ~ rem in partes, *id. Or.* 4, 16; ~ omnem vim loquendi in duas partes, *diviser l'éloquence en deux parties, id. Fin.* 2, 6, 17.

4º) *en parl. du temps, l'employer, le consacrer à une occupation, le donner à :* Comitiis omnibus perficiundis XI dies tribuit, *il affecta onze jours aux comices, Cæs. B. C.* 3, 2, 1. His rebus tantum temporis tribuit, *id. ib.* 3, 78, 2; *de même* ~ reliqua tempora literis, *consacrer le reste du temps aux lettres, Nep. Att.* 4. — *De là :*

trĭbūtum, i, *n., tribut, impôt, contribution, taxe :* In capita singula servorum et liberorum tributum imponebatur, *on mettait un impôt, une taxe, sur chaque tête d'esclave et d'homme libre, Cæs. B. C.* 3, 32. 1. A se intolerabilia tributa exigi, *qu'on leur imposait, qu'on levait sur eux, des impôts exorbitants, Cic. Fam.* 3, 7, 3. Omnes Siculi ex censu quotannis tributa conferunt, *id. Verr.* 2, 2, 53, 131. Neque tributa una cum reliquis pendent, *Cæs. B. G.* 6, 14, 1. Gens ea ceram in tributa Romanis præstat, *cette nation fournit de la cire aux Romains à titre de tribut, Plin.* 21, 13, 45. Multas civitates acerbissimis tributis liberavi, *j'ai accordé à beaucoup de villes l'exemption de contributions très-dures, Cic. Fam.* 15, 4, 2, *et autres sembl. On dit aussi dans le même sens* tributus, i, *m.* : Quum tributus exigeretur, *Caton dans Non.* 229, 11. Tributus quum imperatus est, negant pendi potesse : Illis quibus tributus major penditur, pendi potest, *Plaut. Epid.* 2, 2, 43 *sq.* — B) *métaph.* — 1º) *contribution, cotisation, collecte faite dans un but privé (latin. de jurisprud.) :* Placuit omnes conferre oportere, quia id tributum ob servatas res deberent, *Paul. Dig.* 14, 2, 2; *de même Callistr. ib.* 4; *Ulp. ib.* 14, 4, 5. — 2º) *présent (poét.) :* ~ Saturnalicium, *Martial.* 10, 17, 1; *de même Juven.* 3, 188; *Stat. Sil.* 1, 4, 86.

Trībŭrĭa, Trībŭrium, Trībŭris villa, *Pertz,* 1, 383, 388, 389, 397, *etc.; le bourg moderne de* Tribur *ou* Trebur, *entre Mainz et Oppenheim, jadis v. importante, célèbre par un palais impérial qui s'y trouvait; il ne reste plus que de vains noms comme témoignages de son ancienne importance.*

trĭbus, ūs, *f.* [*peut-être de l'éol.* τριππύς = τριττύς, *un tiers*], *primitivt, la troisième partie du peuple romain, et, quand la population se fut accrue, division du peuple, tribu en général (le nombre de ces tribus s'augmenta graduellement jusqu'à* 35, *savoir* 31 *rustiques* (rusticæ) *et* 4 *urbaines* (urbanæ), *Varro, L. L.* 4, 9, 17; *Cic. Rep.* 2, 8; *Liv.* 1, 36, 7; *id. Epit.* 19, *et beauc. d'autres; cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 426 *et suiv.; voy. les noms de ces tribus dans Orell. Inscr.* 2, *p.* 11 — 28 *et* 147. Inventum tamen esse fortem amicum ex eadem familia Q. Verrem Romilia... qui id se perfecturum pollicεretur, *de la tribu Romilia, Cic. Verr.* 1, 8, 23; *cf. :* Ser. Sulpicius Q. F. Lemonia Rufus, *id. Phil.* 9, 7, 15, *et* L. AVRELIVS L. FIL. CAMILIA FIRMVS, *etc., Inscr. Orell.* nº 3070. Africanus censor tribu movebat eum centurionem, qui in Pauli pugna non affuerat, *excluait de la tribu le centurion, Cic. de Or.* 2, 67, 272; *de même :* tribu movere aliquem, *id. Cluent.* 43, 122; *Liv.* 45, 15, 4; 4, 24. 7. Descriptus populus censu, ordinibus, ætatibus, plus adhibet ad suffragium consilii quam fuse in tribus convocatus, *que convoqué par tribus, Cic. Leg.* 3, 19, 44. Sine tribu, *sans rang, non classé :* Hominem sine tribu, sine nomine, *Flor.* 3, 13, 1. — *Par une métaphore plaisante :* Non ego... Grammaticas ambire tribus et pulpita dignor, *briguer les suffrages des tribus lettrées, des gens de lettres, Hor. Ep.* 1, 19, 40. — II) *métaph., la grande foule, la classe pauvre, les pauvres gens, Martial.* 8, 15, 4, *Plin.* 19, 4, 19.

trĭbūtārĭus, a, um, *adj.* [tributum], *relatif au tribut, tributaire :* ~ necessitas, *le payement des impôts, obligation de payer un tribut, Justin.* 32, 2. ~ solum, *sol assujetti à un impôt, frappé d'un impôt, tributaire, Plin.* 12, 1, 1; *de même* ~ prædia, *Gaj. Instit.* 2, § 21; ~ civitates, *cités tributaires, Justin.* 1, 7; *et* ~ Gallus quidam, *Suet. Aug.* 40. ~ causa, *cause relative à des tributs, Hermog. Dig.* 49, 14, 46. — ~ tabellæ, *tablettes par lesquelles on s'engage à donner des présents en argent, par tribus, Cic. Verr.* 2, 4, 66, 148.

trĭbūtim, *adv.* [tribus], *par tribus :* Tributim et centuriatim descriptis ordinibus, *par tribus et par centuries, Cic. Flacc.* 7, 15. Legem centuriatis comitiis tulere, ut quod tributim plebes jussisset, populum teneret, *c.-à-d. dans les* comitiis tributis, *Liv.* 3, 55, 3; *cf. id.* 7, 16, 7. Numis ante comitia tributim uno loco divisis, *Cic. Att.* 4, 17, 1. Spectacula tributim data et ad prandium vulgo vocati, *id. Mur.* 34, 72; *cf. ib.* 32, 67.

trĭbūtĭo, ōnis, *f.* [tribuo] — I) *division, partage, répartition (très-rare) :* Hanc ἰσονομίαν appellat Epicurus, id est æquabilem tributionem, * *Cic. N. D.* 1, 19, 50. Tributio fit pro rata ejus, quod cuique debetur, *Ulp. Dig.* 14, 4, 5, *fin.* — II) *payement d'un tribut, Ulp. Dig.* 2, 14, 52; *Arcad. ib.* 50, 4, 18.

* **trĭbūtor,** ōris, *m.* [tribuo], *distributeur :* Mundus præstitor est et tributor omnium, quæ mortalibus videntur bona, *Appul. Trismeg. p.* 92.

trĭbūtōrĭus, a, um, *adj.* [tribuo], *relatif au payement, au tribut (latin. de jurispr.) :* De tributoria actione, *Dig.* 14 *tit.* 4.

tributum, i, *voy.* tribuo *à la fin.*

1. **tributus,** a, um, *Partic. de* tribuo.

2. **trĭbūtus,** a, um, *adj.* [tribus], *qui se fait par tribus :* ~ comitia, *Lælius Felix dans Gell.* 15, 27, 4; *Liv.* 2, 60, 4 *sq.;* 2, 56, 2 *sq.; voy.* comitium, a.

3. **tributus,** i, *voy.* tributum *à la fin du verbe* tribuo.

Trĭca, *Plin.* 3, 16; *v. d'Apulie qui, selon Pline, fut devastée par Diomède; Reich. croit néanmoins trouver son emplacement dans celui de Tricarico.*

Trĭcădība, Τρικάδειβα, **Tricadira**, *Ptol.; île dans l'Inde en-deçà du Gange.*

trīcæ, ārum, *f.* (*d'après Plin.* 3, 11, 16 *primitivt* Trica, æ, *f., comme* Apina, *nom d'une petite ville sans importance de l'Apulie ; d'où, proverbialt*), *sornettes, bagatelles, misères, riens :* Sunt apinæ tricæque et siquid vilius istis, *Martial.* 14, 1, 7. *Gri.* Quid dare velis? Eloquere propere. *La.* Numos trecentos. *Gri.* Tricas. *La.* Quadringentos. *Gri.* Tramas putridas, *Plaut. Rud.* 5, 2, 36. — II) *métaph., embarras, contrariétés, difficultés, intrigues :* Judicia, lites, turbas, tricas, conciones maximas, *Turpil. dans Non.* 8, 26; *cf. :* Quomodo illa (Tullia) fert publicam cladem, quomodo domesticas tricas, *Cic. Att.* 10, 8, 9. *De même Plaut. Pers.* 4, 3, 62; 5, 2, 18; *Curc.* 5, 2, 15; *Most.* 3, 1, 45; *Varr. dans Non.* 8, 29; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 5, 2. *cf.* trico, tricor *et* tricosus.

Tricala, Τρίκαλα, **Tricalum**, *Steph. Byz.* 665; Triocla, Τρίοκλα, *Ptol.;* Triocala, Τριόκαλα, *Diod. Sic.; Sil. Ital.* 14, *v.* 271; *forteresse bâtie sur une montagne dans l'intérieur de la Sicile; les habitants sont nommés par Plin.* (3, 8) Triocalini; *par Cic.* (*Verr.* 7, 10) Tricalini; *elle fut remarquée surtout dans la guerre des esclaves en Sicile, parce que le roi des esclaves Tryphon y établit sa résidence ; elle était située près de la moderne Calata Bellotta sel. Facellus, près de Colatrasi Castello, sel. Reich.*

* **trĭcămĕrātum**, i, *n.* [tres-camera] *logement composé de trois pièces, Hieron. adv. Jovin.* 1, 17.

Trĭcărāna, Τρικάρανα, *Steph. Byz.* 665; *lieu fortifié du Péloponnèse en Phliasie, probl. le* Tricanon *de Xénophon et de Suidas.*

trĭcārio (trigario), *adv., en trois parties ; voy.* trigarius.

Trĭcassæ, Trĭcasses, *voy.* Augustobona.

Trĭcasses, Trĕcasses, *Plin.;* **Trĭcăsii**, Τρικάσιοι, *Ptol.;* Tricassini, *Amm. Marc.* 15, 11; 16, 2; *Inscr. ap. Grut.* 371, 8. *Peuple de la* Gallia Lugd. quarta, *entre les fl.* Sequana *et* Matrona.

Trĭcastīni, *Liv.* 21, 31; *Plin.* 3, 4; *Sil. Ital.* 3, *v.* 466; *Amm. Marc.* 15, 10; Tricasteni, Τρικαστηνοί, *Ptol.; peuplade gauloise de la* Gallia Narbonensis, *faisant partie des Allobroges, à l'E. avec les* Segalauni; *ainsi à l'E. de Valence jusqu'à Grenoble sel. Mannert; sel. d'autres, entre Orange et Montelimart ; la capitale s'appelait :*

Tricastinorum Augusta, *voy.* Augusta Tricastinorum.

Tricca, Τρίκκα, *Hom. Il.* 2, *v.* 236; *Strabo*, 14; *Liv.* 32, 13; 36, 13; *Plin.* 4, 8; *Ptol.;* Tricale, *Procop. Æd.* 4, 3; *Hierocl.* 642; *v. de Thessalie sur la rive gauche du Pénée à quelque distance du fleuve, auj. sel. Reich., Tircala.* — Triccæus, a, um, *de Tricca :* ~ nomen, *Avien. Arat.* 206.

Tricciana, *Itin. Ant.* 267; *v. de Pannonie, entre* Pons Mansuetianus *et* Cimbrianæ.

trĭcēnārĭus, a, um, *adj.* [triceni], *qui contient le nombre trente, de trente :* ~ fistula, *tuyau de trente pouces de circonférence, Frontin. Aquæd.* 29; 48. ~ filius, *âgé de trente ans, Senec. Excerpt. controv.* 3, 3, *fin.; de même* ~ homo, *Arnob.* 2, 58.

trĭcēni, æ, a, *adj. numér. distrib.* [triginta], *qui sont par trente :* Tricenos milites ex singulis legionibus, *trente soldats par légion, Auct. B. Afr.* 75, 5; *de même* ~ dies, *Colum.* 2, 14, 8. ~ bini dentes, *Plin.* 7, 16, 15. ~ numi, *Martial.* 10, 27, 3. — II) *métaph. trente en génér. :* Medica ab uno satu tricenis annis durat, *dure trente années sans nouveau semis, Plin.* 18, 16, 43; *de même Martial.* 1, 44, 1. — *génit.* tricenum, *Auct. Herenn.* 3, 19, 32; *Plin.* 7, 49, 50; 11, 33, 38; *Front. Aquæd.* 49.

trĭcennālis, e, *adj.* [tricennium], *de trente ans* (*latin. des bas temps*) : Me ad Latinum sermonem tricennali jam pæne incuria torpuisse, *Ruf. in Hieron.* 1, 11. — *Au pluriel substantivt* tricennalia, ium, *n., fête célébrée tous les trente ans, Oros.* 7, 28, *fin.*

trĭcennium, ii, *n.* [triginta-annos], *espace de trente ans, Cod. Justin.* 7, 31, 1; *Sidon. Ep.* 8, 6, *med.; Cassiod. Varr.* 1, 18; 3, 31.

tricenti, æ, a, *voy.* trecenti.

tricenties, *adv.* trecenties.

trĭceps, cĭpĭtis, *adj.* [tres-caput, *cf. Cic. Or.* 48, 159] *à trois têtes :* ~ Cerberus, *Cic. Tusc.* 1, 5, 10. ~ Hecate, *la triple Hécate* (*parce qu'elle s'appelait aussi Lune et Diane*), *Ovid. Met.* 7, 194. — * II) *métaph., triple :* De eo triceps historia, *Varro, L. L.* 5, 32, 41.

Trĭcerbĕrus, i, *m. Cerbère, le chien à 3 têtes qui garde les enfers, Mythogr. Vatic. ap. A. Mai, Auct. class. t.* 3, *p.* 38, *cf. ib. p.* 39; *p.* 86; *Fulgent. Myth.* 6, 8.

Tricesimæ, *voy.* Castra Ulpia.

trĭcēsĭmāni, orum, *m.* [tricesimus], *les soldats de la trentième légion : Ammian.* 18, 9.

trĭcēsĭmārius, a, um, *qui a lieu le trentième jour :* ~ purgatio, *Sext. Plac.* 12.

Tricesimum, *voy.* Ad Tricesimum.

trĭcēsĭmus (*s'écrit plus rarement* trigesimus, *Martial.* 1, 16, 3; 10, 103, 7; *Justin.* 12, 15) a, um, *adj.* [triginta], *le trentième :* Idem tricesimo post die feci, *Cic. Fam.* 12, 2, 1. Cujus a morte tertius hic et tricesimus est annus, *id. de Senect.* 6, 19. Sexto tricesimo anno post, *id. Off.* 2, 8, 29. Antonius legiones eduxit duas, secundam et quintam tricesimam, *Galb. dans Cic. Fam.* 10, 30, 1. Tricesima sabbata, *Hor. Sat.* 1, 9, 69.

* **trĭcessis**, is, *m.* [triginta-as], *trente as, Varro, L. L.* 5, 36, 47.

Trichaices, Τρίχαικες, *Hom. Odyss.* 19, *v.* 177; *Strabo*, 10; *surnom des Doriens qui s'établirent dans l'île de Crète.*

† **trichalcon**, i, *n.* = τρίχαλκον, *pièce de monnaie de cuivre, valant trois* Chalci, *le tiers de l'obole, Vitr.* 3, 1 *med.*

† **trĭchapĭum**, i, *n.* = τρίχαπτον, *étoffe très-fine, faite de crins, Hieron. in Zach.* 3, 14, 14; *id. in Ezech.* 4, 16, 11.

trĭchĕa, ōrum, *n.* (τρηχέα), *lieux âpres, raboteux, Tertull. in Valent.* 14 (*autre leçon :* Trechea).

† **trĭchĭas**, æ, *m.* = τριχίας, *sorte de sardelle, Plin.* 9, 15, 20; 9, 51, 74.

† **trĭchĭāsis**, is, *f.* = τριχίασις, *trichiase, maladie des paupières, quand les cils poussent dans les yeux, Veget. Vet.* 2, 15.

trĭchĭla, æ, *f., berceaux de verdure, berceau de treille, pavillon, Virg. Cop.* 7; *Colum. poet.* 10, 378; 394; *Inscr. Orell. n°* 4517; *Cæs. B. C.* 3, 96, 1 (*autres leçon :* triclinia). *On dit aussi sous la forme accessoire contracte* TRICLA, æ, *f., Inscr. Orell. n°* 2909; TRICLEA, æ, *ib. n°* 4337 *et* TRICLIA, æ, *ib. n°* 4456.

trĭchĭlinium, ii, *n. p.* triclinium, *Inscr. ap. Guasc. Mus. Capit. t.* 2, *p.* 191.

† **trĭchĭnus**, a, um, *adj.* = τρίχινος (*de cheveu, de poil; métaph.*) *fin, mince, pauvre, chétif :* ~ quæstus, *opp.* uber, *Varron dans Non.* 181, 10.

† **trĭchītis**, ĭdis, *f.* = τριχῖτις, *sorte d'alun, Plin.* 35, 15, 52.

† **trĭchŏmănes**, is, *n.* = τριχομανές, *plante semblable à l'adiantum, Plin.* 27, 13, 111; 22, 21, 30; *Appul. Herb.* 47.

Trĭchōne, *Plin.* 4, 3; *v. de la Locride.*

Trichōnium, Τριχώνιον, *Polyb.* 5, 7; *Paus.* 2, 37; *Steph. Byz.* 668; Trachinium, Τραχίνιον, *Strabo*, 10; *v. d'Étolie, près de* Lysimachia.

Trichonius lac., Τριχωνὶς λίμνη, *Polyb.* 5, 7; 11, 4; *lac d'Étolie d'une étendue considérable, à l'E. de Stratos, au pied des monts ; le fl. qui en sort est probablemt celui que Pouqueville appelle* Termissus, *sur les bords duquel était peut-être aussi située* Trichonium.

trĭchŏphyes, is, *n.* (τριχοφυές), *plante,* = trichomanes, *App. Herb.* 47.

† **trĭchordis**, e, *adj.* = τρίχορδος, *à trois cordes :* ~ citharæ, *Sidon. Ep.* 5, 5, *med.* Harmonia ~, *Cassiod. anim.* 5.

† **trĭchōrum**, i, *n.* = τρίχωρον, *logement composé de trois pièces, Stat. Silv.* 1, 3, 57; *Spart. Pesc.* 12; *Inscr. Orell. n°* 1595. — *Adj.,* trichōrus, a, um, *à trois divisions ou parties :* ~ altaria, *Paul. Nol. ep.* 32, 10.

† **trĭchrus**, i, *f.* = τρίχρους, *pierre précieuse de trois couleurs, Plin.* 37, 10, 68, § 183. *Isid. Or.* 16, 11, 7.

trĭcies (*forme access.* tricesies, *Auct. B. Afr.* 97, 2 *deux fois*) *adv. numér.* [triginta], *trente fois :* (Pedes) tricies triceni fiunt nongenti, *Colum.* 5, 2, 10. Tricies centenis millibus pondo olei eos multat, *Auct. B. Afr.* 97, 3. P. Crassi filia posset habere, si unica patri esset, semis millies salva lege, mea tricies non posset, *c.-à-d. trois millions de sesterces, Cic. Rep.* 3, 10; *de même id. Verr.* 1, 38, 95; *Fragm. Or. pro Fontej.* § 4; *Martial.* 4, 37, 4.

* **trĭcĭnium**, ii, *n.* [tres-cano] *chant à trois voix, trio :* ~ semivolucrum puellarum, *le chant des trois sirènes, Symm. Ep.* 1, 41.

Trĭcĭpĭtīnus, i, *m.*, (*avec le premier* ī *long par licence, Sidon. Carm.* 24, 39), *surnom dans la gens* Lucretia, *comme* Sp. Lucr. Tric., *père de Lucrèce, Cic. Legg.* 2, 4. *Liv.* 1, 59; 2, 8. — T. Lucr. Tric., *consul et vainqueur des Étrusques et des Sabins, Liv.* 2, 8, 16. — L. Lucretius Tricipitinus, *consul, vainqueur des Volsques, Liv.* 3, 8; *Fast. Capit. ap. Grut.* 289. — *L. Lucr. Tric., consul, vainqueur des Èques et des Volsiniens, Liv.* 5, 29, 32. — Hostus Lucretius Tricipitinus, *consul, Liv.* 4, 30 *et autres.*

Tricium, *voy.* Tritium.

TRICLA, TRICLEA *et* TRICLIA *voy.* trichila.

† **trĭclīnĭarches** *ou* **-a**, æ, *m.* = τρικλινιάρχης, *maître d'hôtel, celui qui est préposé au service de la salle à manger, Petron. Sat.* 22; *Inscr. Orell. n°* 794; 2952.

trĭclīnĭāris, a, *adj.* [triclinium] *de lit de table, de salle à manger :* ~ gradus, *Varro, L. L.* 8, 16, 111. ~ apothecæ, *id. ap. Non.* 545, 4. ~ mappæ, *id. L. L.* 9, 33, 138. ~ lecti, *Plin.* 37, 2, 6. ~ vestimenta, *Labeo Dig.* 33, 5, 20. — II) *au pluriel substantivt* tricliniaria, ium, *n.* — A) *salle à manger, Varro R. R.* 1, 13, 7. — B) *tapis ou couvertures des lits de table, Plin.* 8, 48, 74; 9, 39, 63.

trĭclīnĭārius, a, um, = tricliniaris. *Subst. m.,* tricliniarius, ii, *esclave préposé à la salle à manger, maître d'hôtel, Inscr. ap. Zacher. Excurs. litt. p.* 362 *et ap. Marin. Frat. Arv. p.* 535.

Trĭclīnĭastes, æ, *m.* = tricliniarius, *maître d'hôtel, Not. Tir. p.* 162.

† **trĭclīnĭum**, ii, *n.* = τρικλίνιον, *lit de table, Varro, R. R.* 3, 13, 2; *L. L.* 9, 4, 128; *Cic. Verr.* 2, 2, 74, 183; 2, 3, 25, 61; *Mur.* 36, 75; *Att.* 13, 52, 1 *et* 2; *Plin.* 33, 11, 62; *Martial.* 10, 13, 3 *et autres.* — II) *métaph., salle à manger :* ~ hiberna et æstiva, *Varro, L. L.* 8, 14, 110. Quando tandem, Galba, de triclinio tuo exibis? Quum tu, inquit, de cubiculo alieno, *Libon dans Cic. de Or.* 2, 65, 263. (Simonides) Unum promorat vix pedem triclinio, Ruina camaræ subito oppressit ceteros, *Phædr.* 4, 25, 28. Triclinium sternere, *disposer la salle à manger pour le repas, y dresser les lits de table, et couvrir ces lits des tapis qu'on y étendait, Vitr.* 6, 10; *Varro, R. R.* 3, 13; *id. L. L.* 8, 4. *Cic. Mur.* 36.

trĭco, ōnis, *m.* [tricæ, *n°* II], *celui qui cherche des affaires, des querelles, Lucil. dans Non.* 8, 24; 22, 31; *Capitol. Ver.* 4.

trĭco, as, āre, = tricor, *Not. Tir. p.* 150.

† **tricoccum**, i, *n.* = τρίκοκκον (*à trois baies*), *sorte d'héliotrope, Plin.* 22, 11, 29.

Tricolli, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis, *vers l'intérieur du pays ; sa capitale était probablement* Alarante (*Tallard*).

Trĭcŏlōni, Τρικόλωνοι, *Paus.* 8, 35; *Steph. Byz.* 665; *v. d'Arcadie, à* 10 *stades des ruines de Charisia, détruite déjà du temps de Pausanias, à l'exception d'un temple de Neptune.*

trĭcŏlor, ōris, *adj., à trois couleurs, tricolore, Prisc. p.* 1358.

† **trĭcōlum**, i, *n.* = τρίκωλον (*à trois membres*), *période à trois membres, Senec. Contr.* 2, 12, *fin.;* 4, 25, *fin.*

Tricomia, Τρικωμία, *Ptol.; v. de la Grande-Phrygie, à l'E. de* Midæum, *à l'O. de* Pessinus, *probabl. la* Cedrea *du moyen âge, et la* Castora *d'Edrisi.*

Trĭcongĭus, ii, *m.* [tres-congius], *surnom de l'ivrogne* Novellius Torquatus, *Plin.* 14, 22, 28.

trĭcor, ātus, 1. *v. dépon. n. faire des difficultés, chercher des détours* (*mot cicéronien*) : Vettienum accusat : tricatur scilicet, ut homo talis, *Cic. Att.* 15, 3, 5. Publilius tecum tricatus est, *id. ib.* 14, 19, 4. *On dit aussi act.* trico, as, *Not. Tir. p.* 150.

Tricorii, Τρικόριοι, *Strabo*, 4; *Liv.* 21, 31; Tricorium regio, *Plin.* 3, 4; Tricorii saltus, *Amm. Marc.* 15, 10, 11; *peuple, contrée et forêt dans le pays de ce peuple, dans la* Gallia Narbonensis, *aux environs de Marseille et d'Aix.*

Tricornia castra, *Itin. Hieros.* 564; Tricornium, *Ptol ; voy.* Castra Tricornia.

Tricornisii, Τρικορνήσιοι, *Ptol.; peuple de la Haute-Mœsie, sur les frontières de la Dalmatie.*

* **trĭcornĭger**, ĕra, erum, *adj.* [tres], *qui a trois cornes ou pointes :* ~ species furcæ, *en parl. de la lettre* Ψ, *Auson. Idyll.* 13 *technop. de lit. monos. fin.*

trĭcornis, e, *adj.* [tres-cornu], *à trois cornes :* ~ boves, *Plin.* 8, 21, 30; *de même Solin.* 52.

Tricornium, ii, *n. v. de la Haute Mœsie, Tab. Peut.*

trĭcorpor, ŏris, *adj.* [tres-corpus], *qui a trois corps :* ~ umbra, *i. e.* Geryon, *Virg. Æn.* 6, 289; *de même* ~ Geryon, *Sil.* 3, 422; 13, 201.

Tricorum Augusta, *Pertz.* 1, 452; *comme* Augustobona *Troyes*).

Trĭcŏryphus, *Diod. Sic.* 3; *Plin.* 6, 28; *montagne de l'Arabie-Heureuse, dont trois sommets étaient couronnés chacun d'un temple.*

Tricorythus, Τρικόρυθος, *Strabo*, 9; *bourg dans la Tetrapolis Attica, entre* Marathon et Rhamnus.

Trĭcostus, i (*qui a trois côtes*), *m., surn. rom.*, ... *B. Borghes. in Fragm. de Fast. Consul. Capit. t.* 1, *p.* 58.

trīcōsus, a, um, *adj.* [tricæ], *plein de difficultés, de détours, fin, rusé, Lucil. dans Non.* 79, 26 (*autre leçon* : strigosus ; *Inscr. Grut.* 50, 1.

Tricrana, Τρίκρανα, *Paus.* 2, 34; *île près du cap Bucephala, dans le S. de l'*Argolis.

Tricrena, Τρίκρηνα, *Paus.* 8, 16; *montagne dans la partie N. de l'Arcadie, ainsi nommée des* 3 *sources qu'elle renferme, près du mt* Sepia.

trĭcŭbĭtus, a, um, *de trois coudées*, *Boeth. Aristot. elench. Sophist.* 2, *p.* 753.

trĭcŭla, æ, *f.*, *épileuse; peut-être p.* : trichula (θρίξ, τριχός), *Gloss. Cyrill.* παρατίλτρια.

trĭcūrĭum, ii, *n.*, *grand souci, propr. triple sollicitude, Prisc. p.* 1242.

tri-cuspis, idis, *adj.* [tres], *à trois pointes* : ~ telum, *i. e.* tridens, *le trident*, *Ovid. Met*, 1, 330.

† **trĭdacna**, ōrum, *n.* = τρίδακνα, *sorte d'huîtres très-grandes*, *Plin.* 32, 6, 21.

tri-dens, entis, *adj.* [tres], *qui a trois dents ou trois pointes* : ~ rostra, *Virg. Æn.* 5, 143; *de même* ~ æs, *Val. Flacc.* 1, 688. — II) *substantivt, m., harpon, instrument de pêche, pour percer de grands poissons, Plin.* 9, 30, 48; *ib.* 15, 20; *ib.* 29. 45, *comme attribut de Neptune, trident*, *Virg. Georg.* 1, 13; *Æn.* 2, 610; *Prop.* 2, 26, 48; *Ovid. Met.* 1, 283; 6, 75, *et beauc. d'autres. comme arme des rétiaires* (retiarii), *Juven.* 8, 203.

* **trĭdentĭfer**, ĕri, *m.* [tridens-fero], *qui porte un trident, épith. de Neptune*, *Ovid. Met.* 8, 596; *cf. le mot suivant.*

* **trĭdentĭger**, ĕri, *m.* [tridens-gero], *qui porte un trident, épithète de Neptune*, *Ovid. Met.* 11, 202, *cf.*

Tridentinæ Alpes, *Plin.* 3, 16; *voy.* Alpes Trident.

Tridentīni, *Plin.* 3, 19; *Habitants de*

Tridentum, Trientum; *voy.* Civitas Tridentina.

* **trĭdentĭpŏtens**, entis, *m.* [tridens-potens], *celui qui est puissant par le trident, épith. de Neptune, Sil.* 15, 159.

trĭdĭgĭtus, a, um, *qui a trois doigts*, *Beda de Numer. t.* 1, *p.* 102.

trĭdŭānus, a, um, *adj.* [triduum], *qui dure trois jours* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ spectaculum, *Appul. Met.* 10, *p.* 247. ~ jejunia, *Hieron. Ep.* 54, 10. ~ funus, *Paul. Nol. carm.* 21, 207. ~ febris, *Boëth. Consol. Phil.* 3, *pros.* 3.

trĭdŭum, ii, *n.* (*sc.* spatium) [tres-dies], *espace de trois jours* : Ubi triduum continuum fuerit, jam odiosus siet, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 147. Decrevit habendas triduum ferias, *Cic. Leg.* 2, 22, 57. Quum tridui viam processisset, *après trois jours de marche*, *Cæs. B. G.* 1, 38, 1. Clodius respondit, triduo illum, ad summum quatriduo periturum, *Cic. Mil.* 9, 26. Ipse triduo intermisso cum omnibus copiis eos sequi cœpit, *Cæs. B. G.* 1, 26, 6. Triduo prius prædivinant, quo die esuri sient, *Plaut. Truc.* 2, 3, 16. Folia commanducata per triduum terna, *Plin.* 23, 8, 80.

trĭdŭus, a, um, *qui dure trois jours* : ~ epulum, *Inscr. ap. Murat.* 1111, 6.

triennia, ium, *n.* (*sc.* sacra) [triennium], *fêtes célébrées tous les trois ans*, = trieterica sacra, *Ovid. Met.* 9, 642.

triennis, e, *adj.*, *de trois ans* : ~ vacca, *Vulgata Gen.* 15, 9.

triennium, ii, *n.* (*sc.* spatium) [tres-annus], *espace de trois ans, trois ans* : Biennium aut triennium est, quum virtuti nuncium remisisti, *Cic. Fam.* 15, 16, 3; *de même Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 79; *Most.* 2, 2, 10; *Stich.* 1, 2, 80; 1, 3, 61; *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 2, 8; *Cæs. B. G.* 4, 4, 2; *Auct. B. Afr.* 19, 3 *et autres.*

trĭens, entis, *m.* [tres], *la troisième partie d'un tout, le tiers, un tiers.* — I) *en génér.* : Quum scimus, quantum quasi sit in trientis triente, *Cic. Att.* 7, 8, 3. ~ medicaminis, *Colum.* 12, 20, 7. Ut triens ex homina superstit, *Plin.* 23, 7, 68. — *Le tiers dans une succession* : Dolabellam video Liviæ testamento cum duobus coheredibus esse in triente, *Cic. Att.* 7, 8, 3; *de même* : Heredes ex triente, *héritiers pour un tiers*, *Suet. Aug.* 101. — II) *particul.* A) *comme monnaie*. 1°) *le tiers d'un as*, *Varro, L. L.* 5, 36, 47; *Hor. A. P.* 328, *Plin.* 33, 3, 53; *Liv. Epit.* 60; 22, 10, 7; *Messala dans Plin.* 34, 13, 38; *Juven.* 3, 267. — 2°) *Sous les derniers empereurs, le tiers de l'aureus, Gall. dans Trebell. Claud.* 17, *fin.* — B) *comme taux d'intérêt, intérêt d'un trois -centième par mois ou, selon notre manière de compter, quatre pour cent par an* : ~ usuræ, *Paul. Dig.* 35, 2, 3, *fin.* ~ pensiones, *Lamprid. Alex. Sev.* 21. — C) *comme mesure de longueur* — 1°) *le tiers d'un jugérum, d'un jour de terre*, *Colum.* 5, 1, 11; 5, 2, 2. — 2°) *le tiers d'un pied*, *Frontin. Aquæd.* 26; 28. — D) *comme mesure pour les liquides, le tiers d'un setier*, sextarius, *c.-à-d. quatre* cyathi, *Prop.* 3, 10, 29; *Martial.* 6, 86, 1; 9, 88, 2; 10, 49, 1 *et très-souv.* — E) *chez les mathématiciens, le nombre deux* (*le tiers de six*), *Vitr.* 3, 1 *med.* — III) « TRIENTEM TERTIUM pondo coronam auream dedisse se Jovi donum scripsit T. Quintius Dictator, quum, *etc...* Id significare ait Cincius in Mystagogicon l. II. duas libras pondo et trientem, qua consuetudine hodieque utimur, quum lignum bes alterum dicimus, id est pedem et bessem latitudinis habens, *etc.* », *Fest. p.* 363.

Trienses, *Plin.* 4, 10; *peuplade en Macédoine.*

triental, alis, *n.*, *coupe contenant la troisième partie du setier, c.-à-d.* 4 cyathi. *Pers.* 3, 100 (*où d'autres lisent* trientem).

trientālis, e, *adj.* [triens], *qui contient le tiers d'un pied* : ~ materia, *Vitr.* 10, 6. ~ folia, *Plin.* 27, 5, 17.

trientārius, a, um, *adj.* [triens, *n°* II, B] *d'un tiers* : ~ fenus, *c.-à-d. un tiers pour cent par mois ou, selon notre manière de compter, quatre pour cent par an*, *Capitol. Anton. Pert.* 2. *Lampr. Alex. sev.* 21.

* **trientius**, a, um, *adj.* [triens] *vendu pour le tiers* : ~ ager, *Liv.* 31, 13, 9.

† **triērarchus**, i, *m.* = τριήραρχος, *triérarque, commandant d'une trirème, Cic. Verr.* 2, 1, 20, 52; *Tac. Hist.* 2, 16; *Inscr. Orell. n°* 2652; 3595; 3603; 3615 *sq.*

Trieres, Τριήρης, *Strabo*, 16, *Steph. Byz.* 664; *Polyb.* 5, 68; Trieris, *Plin.* 5, 20; *petite place forte en Phénicie, entre Tripoli et le Liban, au pied de son versant méridional.* — *Hab.* Trieretes, Τριηρήτης, *Steph.*

Trieres, Τριῆρες, *Steph. Byz.* 664; *peuple de Bithynie.*

† **triēris**, e, *adj.* = τριήρης, *qui a trois rangs de rames* : ~ navis, *Auct. B. Afr.* 44, 2. — *Absolt* trieris, is, *f.*, *une trirème, navire à trois rangs de rames*, *Inscr. Orell. n°* 3610; 3612; 3617 *sq.*; *cf. Isid. Orig.* 19, 1.

Trieris, is, *f.*, *v. de Phénicie, Plin.* 5, 20 (17).

Trierum prom., Τρίηρον, *Ptol.*; *promontoire en Afrique, dans le territoire de Carthage, sur le côté occid. de la Grande Syrte; auj. Cap Mesurata.*

† **triĕtēricus**, a, um, *adj.* = τριετηρικός, *qui revient ou qui a lieu tous les trois ans* : ~ sacra, *la fête de Bacchus, qui se célébrait tous les trois ans*, *Ovid. Met.* 6, 588; *on l'appelle aussi* ~ orgia, *Virg. Æn.* 4, 302; *et absolt* trieterica, *Ovid. Rem. Am.* 593; *Stat. Theb.* 2, 661; *Achill.* 1, 595; *Hygin. Fab.* 131; *voy. l'art. suiv.*

† **triĕtēris**, idis, *f.* = τριετηρίς, *espace de trois ans*, *Stat. Silv.* 2, 6, 72; *Martial.* 9, 85, 9; 10, 53, 3; *Auson. Cæs.* 3. — II) *métaph.*, *fête qui se célèbre tous les trois ans* : *fête de Bacchus*, *Cic. N. D.* 3, 23, 58; *cf. l'art. préc.* — *En parl. des jeux Néméens*, *Stat. Theb.* 4, 722; 7, 93.

Trifanum, *Liv.* 8, 11; *lieu de Campanie, entre* Minturnæ *et* Sinuessa; *auj., sel. Reich.*, *Li Vagnoli.*

trĭfārĭam (*forme access.* trifarie, *Messal. Corvin. de Progen. Aug.*; *Diomed. p.* 279 *P.*) *adv.* [trifarius] *au triple, en trois endroits, par trois côtés, de trois manières* (*non antér. à Auguste*) : Ita trifariam adortus castra circumvenit, *ayant attaqué le camp par trois côtés*, *Liv.* 3, 22, 7; *de même* ~ muniebant Romani, *id.* 5, 26, 7; ~ distraxere exercitum in diversissimas regiones, *id.* 26, 41, 20. Epulas trifariam semper, interdum quadrifariam dispertiebat, *Suet. Vitell.* 13. Destruitur utravis propositio universalis trifariam, *Appul. Dogm. Plat.* 3, 32.

trĭfārĭe, *adv.*, *voy.* trifariam.

trĭfārĭus, a, um, *adj.* [τριφάσιος], *qui a trois parties, triple* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ causa morborum omnium, *Appul. Apol. p.* 305. ~ genus, *Solin.* 27. ~ linguæ, *Cassiod. Varr.* 5, 40 *med.* Vestigia numerorum in corporibus trifaria, *Mamert. Stat. anim.* 3.

trĭfātĭdĭcus, a, um, *formant le trio fatidique* : ~ Sibyllæ (*les trois Sibylles fatidiques, les anciens connaissant principalement celles de Cumes, d'Érythrée et de Samos*), *Auson. idyll.* 11, 85.

* **trifaux**, cis, *adj.* [tres-faux], *qui a trois gosiers* : ~ latratus Cerberi, *Virg. Æn.* 6, 417.

trĭfax, acis, *f.*, *sorte de trait lancé par une catapulte*, *Enn. dans Fest. p.* 367. *Cf. Gell.* 10, 25, 2.

trĭfer, era, erum, *adj.* [ter-fero], *qui porte des fruits trois fois l'an* : ~ ficus, *Colum.* 5, 10, 11; *cf.* : Ficus trifero proventu, *Plin.* 15, 18. 19. ~ vites, *id.* 16, 27, 50.

trĭfĭdus, a, um, *adj.* [ter findo], *fendu en trois, qui a trois parties, trois pointes* (*mot poét. et le plus souv. postér. à Auguste*) : ~ hasta (Neptuni), *Val. Flacc.* 1, 641; *cf.* ~ cuspis Neptuni, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 181. ~ flamma, *c.-à-d. la foudre*, *Ovid. Met.* 2, 325; *cf.* ~ ardores, *Val. Flacc.* 6, 53. ~ viæ Phocææ, *le carrefour de la Phocide*, *Senec. Œdip.* 772; *cf.* ~ Phocis, *Stat. Theb.* 1, 64. ~ lingua serpentis, *Senec. Med.* 687; *cf.* ~ motus linguæ, *Sil.* 6, 222. ~ rostrum proræ, *id.* 6, 358. ~ Sicania, *c.-à-d. la Sicile de forme triangulaire*, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 203.

* **trĭfīlis**, e, *adj.* [ter-filum], *qui a trois fils ou trois cheveux* : ~ calva, *Martial.* 6, 74, 2.

trĭfīlus, a, um, = trifilis, *Gloss. Cyrill.*

trĭfīnĭum, ii, *n.* [ter-finis], *endroit où trois bornes se rencontrent, point où confinent, où aboutissent trois propriétés*, *Sicul. Flacc. de Condit. agr. p.* 6 *Goës.*; *Inscr. Grut.* 201, 5.

trĭfīnĭus, a, um, *qui marque trois bornes* : ~ terminus, *Auct. in Grom. Vet. p.* 250.

* **trĭfissĭlis**, e, *adj.* [ter-findo], *comme trifidus, qui a trois fentes, trois pointes* : ~ forma Ψ, *Auson. Ep.* 128, 7.

Trĭfŏlīnus, a, um, *adj.*, *du mont Trifolium* (*situé près de Naples*) : ~ ager, *Juven.* 9, 56. ~ vina, *Plin.* 14, 6, 8, § 69; *Martial.* 13, 114, 1.

trĭfŏlĭum, ii, *n.* [ter-folium], *trèfle, herbe*, *Plin.* 21. 9, 30.

trĭfŏris, *adj. m., et f. qui a trois entrées*, *Thom. Thes. nov. Lat. p.* 594.

trĭformis, e, *adj.* [ter-forma], *qui a trois formes, trois figures, trois corps, triple* (*mot poét.*) : ~ Chimæra, *Hor. Od.* 1, 27, 23; *cf.* ~ canis, *c.-à-d. Cerbère* (*chien à trois têtes*), *Senec. Herc. Œt.* 1202 *et* ~ Geryon, *le triple Géryon* (*à trois corps*), *id. Agam.* 841. ~ diva, *Diane* (*nommée aussi Lune et Hécate*), *Hor. Od.* 3, 22, 4; *on l'appelle aussi* ~ dea, *Ovid. Met.* 7, 94. ~ mundus, *le monde* (*c. à-d. l'air, la terre et la mer*), *id.* 15, 859.

trĭformĭtas, ātis, *f.* *état de ce qui a trois formes, triple forme*, *Claud. Mamert. Stat. Anim.* 3, 9.

trĭformĭter, *adv.* = trifariam, *de trois manières, sous trois formes*, *Argum. Vet. in Mathæum.*

* **trĭ-fur**, ūris, *m.* [ter], *triple voleur, triple coquin, maître larron* : Non fur sed trifur, *Plaut. Aul.* 4, 4, 6; *cf. l'art. suiv.*

trĭ-furcĭfer, ĕri, *m.* [ter] *triple pendard, triple filou ou coquin*, *Plaut. Aul.* 2, 4, 47; *Rud.* 3, 4, 29; *cf. l'art. suiv.*

* **trĭfurcĭum**, ii, *n.* [trifurcus], *triple pointe*, *Appul. Herb.* 77.

trĭfurcus, a, um, *adj.* [ter-furca], *qui a trois pointes* : ~ surculi, *Colum.* 5, 11, 3. ~ stirps, *id.* 5; 10, 7. ~ semina, *id. Arb.* 20, 2.

trīga, æ, *f.* [*contract. de* trijuga] — * I) *attelage de trois chevaux, trige*, *Ulp. Dig.* 21, 1, 38, *fin.* — Triga mihi paucos inter dilecta sodales, Triga sodalicii pars bene magna mei, *en parl. de* 3 *frères*, *Vet. Auct. in Anthol. lat. t.* 1, *p.* 439 *Burm.* — * II) *assemblage de trois choses, trio*, *Arnob.* 4, 136.

Trigaboli, Τριγάβολοι, *Polyb.* 2, 16; *le lieu où le bras méridional du Pô se sépare du cours principal, dans le pays de Ferrare.*

Trigæcini, *voy.* Brigæcini.

† **trĭgămĭa**, æ, *f.* = τριγαμία, *trigamie, état de l'homme qui a contracté trois mariages*, *Hieron. in Jovin.* 1, 37.

† **trĭgămus**, i, *m.* = τρίγαμος, *qui a contracté trois mariages simultanément ou successivement, trigame*, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 24.

trīgārĭus, a, um, *adj.* [triga], *d'attelage de trois chevaux, de trige; n'est usité que substantivt.* — I) trigarius, ii, *m.*, *conducteur d'un trige*, *Plin.* 28, 17, 42; 29, 1, 5. — II) trigarium, ii, *n.* A) *lieu où l'on exerçait des chevaux à la course, champ de course, manège*, *Plin.* 37, 13, 77; *cf.* : « Trigarium, τόπος, ὅπου ἵπποι γυμνάζονται, » *Gloss. Philox.* — 2°) Trigarium, ii, *comme nom propr.*, *endroit à Rome, dans le neuvième quartier*, *Inscr. Orell. n°* 4266. — B) (*d'après* triga *n°* II) *le nombre trois, un groupe quelconque de trois personnes ou choses, trio, trinité*, *Mart. Capell.* 7, 239; 9, 303.

* **trigĕmĭno**, āre, *v. a.* [trigeminus], *tripler* :

Quæ ratio sit verba geminandi et interdum trigeminandi, nonnumquam quadruplicia, *etc.*, *Fronto de Orat. 1 med.*

trĭgĕmĭnus (tergeminus, *voy. ce qui suit*), a, um, *adj.* (tres-geminus), *trigémeaux, trois jumeaux*: ~ fratres, *c.-à-d. les Horaces et les Curiaces* (*qui étaient trois de chaque côté*), *Liv.* 1, 24, 1; *cf.* : Tergeminos nasci certum est Horatiorum Curiatiorumque exemplo, *Plin.* 7, 3, 3, *et* : Albanæ Curiatiæ familiæ trigeminorum matres, *Colum.* 3, 8, 1; *de même* trigemini filii, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 123 *et simpl.* trigemini, *Colum.* 2, 1, 3; 7, 6, 7; *cf.* trigemino partu, *par un triple accouchement, id.* 3, 10, 17. Horatius trigemina spolia præ se gerens, *les dépouilles des trois frères, Liv.* 1, 26, 2. — Trigemini, *titre d'une comédie de Plaute, Gell.* 7, 9, 7. — II) *métaph., en génér., triple, comme* triplex (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Tripectora tergemini vis Geryonai, *Lucr.* 5, 28; *cf. en part. du même et de Cerbère* : Tergeminumque virum tergeminumque canem, *Ovid. Trist.* 4, 7, 16; *de même en part. de Cerbère* : Cui tres sunt linguæ tergeminumque caput, *Tibull.* 3, 4, 88. Tergemina Hecate (*parce qu'elle s'appelle aussi Diane et Lune*; *cf.* triceps *et* triformis), *Virg. Æn.* 4, 511. Tergemina dextra, *c.-à-d. les trois Grâces, Stat. Silv.* 3, 4, 83. Jus tergeminæ prolis, *i. e.* trium liberorum, *le droit d'avoir trois enfants, id.* 4, 8, 21. Quorumdam pomorum tergemina natura sunt corpus, deinde lignum rursusque semen in ligno, *Plin.* 15, 28, 84. Verba illa Ciceronis in Pisonem (*cap.* 1.) trigemina : Decepit, fefellit, induxit, *Gell.* 13, 24, 22. — *Et de là* B) *dans un sens encore plus général, triple, c.-à-d. élevé, haut, d'un degré très-élevé* : Certat tergeminis tollere honoribus, *élever aux plus hautes dignités, Hor. Od.* 1, 1, 8; *de même* : At tibi tergeminum mugiet ille sophos, *c. à d. un triple bravo, c.-à-d. les plus grands éloges, Martial.* 3, 46, 8. — III) Porta Trigemina, *porte de l'ancienne Rome, au pied du mont Aventin, Liv.* 4, 16, 2; 35, 10, 12; *Plaut. Capt.* 1, 1, 22; *Plin.* 18, 3, 4.

trĭgemmis, e, *adj.* [ter-gemma], *qui a trois boutons ou bourgeons* : ~ malleolus, *Colum.* 3, 19, 2; *Plin.* 17, 21, 35 § 156.

trĭgĕrānus, a, um, (τρεῖς, γέρανος), *accompagné de 3 grues, épith. du taureau adoré comme dieu par les Gaulois, Inscr. ap. Murat.* 1066.

trīgēsies, *adv. p.* tricies, *trente fois, Vitr.* 1, 6. (*peut-être faut-il lire* tricies, trigesies *ne se trouvant dans aucun autre exemple*).

trīgies, *adv.* = tricies, *trente fois, Capell.* 7, p. 241.

trīgĭnta, *numér.* [τριάκοντα], *trente* : Quia de illo emi virginem triginta minis, *Plaut. Curc.* 2, 3, 65. Romulus quum septem et triginta regnavisset annos, *Cic. Rep.* 2, 10; *Liv.* 1, 11, *fin.* Conjectus in carcerem triginta jussu tyrannorum, *par l'ordre des Trente tyrans* (*à Athènes*), *Cic. Tusc.* 1, 40, 96; *cf. id. Leg.* 1, 15, 42; *Rep.* 3, 32; 1, 28 *Mos. N. cr.*

trīgintasexvir, iri, *m. probabl. un des trente citoyens les plus notables dans un municipe, Inscr. Noment. in Giorn. Arcad. t.* 3, *p.* 200.

Trigisamum, *Tab. Peut.*; *lieu du Noricum, auj. Traismaur, sur le fl.* Trigisamus; *auj. Trasen.*

† **triglītis**, is, *f.* = τριγλῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 72.

† **trīglyphus**, i, *n.* = τρίγλυφος, *en termes d'architecture, triglyphe, au-dessus de l'architrave dans l'ordre dorique, Vitr.* 1, 2, 4; 4, 2, 3 *med.*

Triglyptum, Τρίγλυπτον, **Triglyphon**, **Trilingum**, *Ptol.*; *v. de l'Inde au-delà du Gange, capitale du pays Randamarcotta*; *auj. Pegu?*

† **trĭgon**, ōnis, *m.* = τρίγων *ou* τρίγωνον, *trigon, sorte de balle à jouer, dont on se servait particulièrement dans les bains, Martial.* 4, 19, 5; 7, 72, 9; 12, 83, 3. Fugio campum lusumque trigonem, *le jeu de balle, Hor. Sat.* 1, 6, 126.

trīgon, ōnis, *m. mieux* trygon; *voy. ce mot.*

* **trĭgōnālis**, e, *adj.* [trigon], *relatif au* trigon : ~ pila, *c.-à-d. trigon* = trigon, *Martial.* 14, 46 *in lemm.*

trĭgōnārĭa pila, = trigonalis, *voy. ce mot.*

† **trĭgōnĭcus**, a, um, *adj.* = τριγωνικός, *triangulaire* : ~ radiatio, *Firm. Math.* 2, 32 *med.*; *de même id.* 4 *præf. fin.*; *ib. med.*

† **trĭgōnĭum**, ii, *n.* = τρίγωνον — I) *triangle, Innoc. de Cas. liter. p.* 224 *Goes.* — II) *nom de deux plantes inconnues, Appul. Herb.* 3; 65.

† 1. **trĭgōnus**, a, um, *adj.* = τρίγωνος, *triangulaire* : ~ signa, *Manil.* 2, 276. ~ ductus, *id.* 2, 342. — *Plus souv.* II) *substantivt* trigonum, i, *n.* = τρίγωνον, *un triangle, Varro, L. L.* 7, 4, 95; *Gell.* 2, 21, 10; *Colum.* 5, 10, 13; *Arb.* 22, 2; *Vitr.* 10, 11, *fin.* — trigona *avec* ŏ *bref, Auson. Idyll.* 11, 50; *Fal. de rat. puerper.* 39.

2. **trĭgōnus**, i, *m., pastenague, poisson*, Raja pastinaca *Linn.*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 71.

Trigorius pagus, *Pertz*, 1, 550, 606; *contrée sur la rive gauche du Rhin, aux environs de la v. de St. Goar.*

Trigundum, *Itin. Ant.* 424; *v. dans le pays des* Callaici, *en Espagne ou dans la Galice, au S. de* Brigantium, *dans l'intérieur du pays.*

trĭhēmĭtŏnĭum, ii, *n.* (τριημιτόνιον), *un ton et demi, trois demi-tons, en musique, Hygin. de limit. p.* 177 *Goës.*

trĭhōrĭum, ii, *n.* [tres-hora], *espace de trois heures, Auson. Idyll.* 10, 87; *Ep.* 4, 62.

* **trĭjŭgis**, e, *adj.* [ter-jugum], *attelé de trois chevaux* : ~ cisium, *Auson. Ep.* 8, 6.

trĭjŭgus, a, um, *adj.* [ter-jugum], *attelé de trois chevaux*; *de là métaph.*], *triple* : ~ caput, *Appul. Met.* 6, *p.* 181. ~ ferrum, *Paul. Nol. Carm.* 20, 131.

* **trĭlătĕrus**, a, um, *adj.* [ter-latus], *qui a trois côtés* : ~ forma, *Front. Expos. form. p.* 35 *Gœs.*

Trileuci scopuli, Τρίλευκοι, *Ptol.*; *rocher dans l'océan Cantabrique, au N. de l'Espagne.*

Trileucum, *Marc. Heracl. in Huds, G. M.* 1, 45, 47; *cap*; *voy.* Corn.

trilībris, e, *adj.* [ter-libra], *qui pèse trois livres* : ~ mullus, *Hor. Sat.* 2, 2, 33. ~ pateræ, scyphi, *Gall. dans Trebell. Claud.* 17.

trĭlinguis, e, *adj.* [ter-lingua] — I) *qui a trois langues* : ~ os (Cerberi), *Hor. Od.* 3, 11, 20. ~ cantus (Hecates), *Val. Flacc.* 7, 184. ~ colla, *le cou à trois langues* (*des serpents*), *Prudent. Cathem.* 3, 128 *ed. Dressel.* — II) *qui parle trois langues* : ~ Massilienses (*comme parlant grec, latin et gaulois*), *Varron dans Isid. Orig.* 15, 1, *fin.* ~ Siculi (*comme parlant grec, carthaginois et latin*), *Appul. Met.* 11, *p.* 259. Ego Hebræus, Græcus, Latinus : trilinguis, *Hieron. in Ruf.* 3, 6.

Trilingum, *voy.* Triglyptum.

trĭlix, icis, *adj.* [ter-licium], *qui contient trois fils, à trois fils* : ~ tunicæ, *Martial.* 14, 143, 1; *Arnob.* 3, 112. ~ lorica auro, *Virg. Æn.* 3 467 (« trino nexu intexta » *Serv.*). ~ crates, *Val. Flacc.* 3, 199.

* **tri-longus**, a, um, *adj.* [ter], *en t. de métrique, qui renferme trois syllabes longues* : ~ pes, *Terent. Maur. p.* 2413 *P.*

* **trilōris**, e, *adj.* [ter-lorum], *qui a trois bandes* : ~ vestes, *Vopisc. Aurel.* 46.

Trimachi, *Plin.* 3, 26; *peuplade en Mœsie.*

trĭmăcrus, a, um = trilongus, *à trois syllabes longues, à 3 longues* : ~ versus, *Terent. Maur. p.* 2413.

Trimammium, *Itin. Ant.* 222; Trimamium, *Tab. Peut.*; Trimmanium, Τριμμάνιον, *Ptol.*; *château dans la Basse-Mœsie sur le Danube, près du bourg Murotin, sel. Mannert*; *près de Pirgo, sel. Reich.*

trĭmănus, a, um, *qui a trois mains, Isid. Orig.* 12, 3.

trimastigia, æ, *m.* = triverbero (*voy. ce mot*), *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 549.

trīmātus, ūs, *m.* [trimus], *l'âge de trois ans* (*postér. à Auguste*) : Quæ (gallinæ) trimatum excesserunt, *Colum.* 8, 5, 24; *de même* a trimatu, *dès l'âge de trois ans, Plin.* 8, 43, 68; in trimatu, *id.* 10, 20, 22; *Inscr. Orell. n°* 4713.

* **trĭmembris**, e, *adj.* [ter-membrum], *qui a trois membres ou corps* : ~ Geryon, *Hygin. Fab.* 30.

trĭmensis, e, *adj.*, *qui arrive tous les trois mois* : ~ hordeum, *orge trémois, Isid. Or.* 17, 3.

trĭmenstrius, a, um, *de trois mois, trimensuel, Gloss. Gr. lat.*

trĭmestris, e, *adj.* [ter-mensis], *de trois mois* : ~ hædi, *Varro R. R.* 2, 3, 8. ~ spatium, *Plin.* 37, 10, 59. ~ anni Arcadum, *id.* 7, 48, 49. ~ consul, *Suet. Cæs.* 80. ~ satio, *qui mûrit en trois mois* : *Colum.* 2, 4, 9; 2, 9, 7; *de même* ~ triticum, *Plin.* 18, 7, 12, § 69. ~ aves, *qui ne restent que trois mois parmi nous, id.* 10, 25, 36. — II) *Substantivt* trimestria, ium, *n.*, *semences qui mûrissent en trois mois, Colum.* 2, 12, 9; 11, 2, 20; *Plin.* 18, 26, 65, § 240.

Trimetaria, *voy.* Laodicea.

Trimethus, *voy.* Tremithus.

trĭmētrius, a, um, *voy.* trimetros.

† **trĭmĕtros** *ou* **-trus**, tra, trum (*forme access. postér. à l'époq. class.* trimetrius, a, um, *Auson. Ep.* 16, 78; *Sidon, poet. Ep.* 9, 15), *adj.* = τρίμετρος, *en t. de métrique, trimètre, c.-à-d. qui contient trois doubles pieds, ou : composé de vers sénaires* : ~ versus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 99; *on dit aussi simplt* trimetros, *id.* 9, 4, 90; 75; 108 *et passim.*; *Hor. A. P.* 252; *Terent. Maur. p.* 2432 *P.*; *Diomed. p.* 506 *ib.*

trimetrus, a, um, *voy.* trimetros.

Trimetus, *voy.* Diomedea.

trĭmōdĭa, æ, *f.* (*forme access. neutre* trimodium, *Plaut. Men. prol.* 15; *Plin.* 33, 1, 6) [tres-modius], *vase de la contenance de trois modii, ou boisseaux, Varr. dans Non.* 5, 18; *Colum.* 2, 9, 9; 12, 18, 2; *comme adj. avec* corbula, *id.* 12, 52, 8.

trimodium, ii, *voy.* trimodia, *au commenc.*

trĭmŏdus, a, um, *qui est de trois espèces, triple* : ~ genus dicendi, *Isid. Or.* 2, 17.

Trimontium, *voy.* Philippopolis Thraciæ.

Trimontium, Τριμόντιον, *Plin.* 4, 11; *Ptol.*; *v. de la* Britannia Romana, *non loin de Solway Firth, près de Longholm, dans le territoire des* Selgovæ.

trīmŭlus, a, um, *adj. dimin.* [trimus], *âgé de trois ans* : Trimulus patrem amisit, *il perdit son père à l'âge de trois ans, Suet. Ner.* 6; *de même* ~ nepotem amisi, *Front. Ep. ad Ver.* 9.

Trimupolis, *Hieracl.* 682; *vraisemblabl. comme* Aspendus.

trīmus, a, um, *adj.* [tres], *de trois ans, âgé de trois ans* : Filia, trima quæ periit mihi, *Plaut. Rud.* 3, 4, 39; *cf.* : Utrumne in pulvere, trimus, Quale prius ludas opus, *comme enfant de trois ans, Hor. Sat.* 2, 3, 251. — ~ vaccæ, *Varro, R. R.* 2, 5, 13; *cf.* : Vaccæ ætatis trimæ, *Pallad. Mart.* 11, 5. ~ equulus, *Varro, R. R.* 2, 7, 13. ~ equa, *Hor. Od.* 3, 11, 9. ~ capræ, *Plin.* 8, 50, 76. ~ arbor, *id.* 17, 11, 16. ~ semen, *id.* 18, 24, 54. ~ calx, *id.* 36, 23, 55.

Trinacia, **Trinacria**, *voy.* Sicilia.

Trīnăcrĭa, æ, *f.*, Τρινακρία (*à trois promontoires*), *la Trinacrie ou Sicile, Virg. Æn.* 3, 440; 582; *Ovid. Met.* 5, 476; *Justin.* 4, 2. — II) *De là* A) Trīnăcrĭus, a, um, *adj.*, *de Sicile* : ~ Pachynus, *Virg. Æn.* 3, 429. ~ Ætna, *id. ib.* 3, 554; *de même* ~ rupes, *Catull.* 68, 53. ~ mare, *Ovid. Fast.* 4, 287; *cf.* ~ unda, *Virg. Æn.* 3, 384. ~ litus, *id. ib.* 1, 196. ~ viri, *id. ib.* 5, 530; *cf.* ~ pubes, *id. ib.* 5, 450. ~ equi, *id. ib.* 5, 573. — B) Trinacris, idis, *f.*, *de Sicile, Sicilienne* : ~ terra, *la Sicile, Ovid. Fast.* 4, 420; *de même* ~ insula, *id. Met.* 5, 347. ~ Hybla, *id. Trist.* 5, 63, 22. — *Substantivt* Trinacris (*sc.* insula), *la Sicile, Ovid. Pont.* 2, 10, 22.

Trīnacria, *surnom de l'île de Rhodes*; *voy.* Macaria.

Trinacris, idis, *voy.* Trinacria, *n°* II, B.

Trinacrius, a, um, *voy.* Trinacria, *n°* II, A.

trīnārius, a, um, = ternarius, *ternaire, triple* : ~ numerus, *Isid. Orig.* 3, 6. ~ linea, *id. ib.* 18, 64.

Trinasus, Τρινασός, *Paus.* 3, 22; Trinassus, *Ptol.*; *sel. Paus., château*; *selon Ptolémée, port sur le golfe Laconique, dans la* Laconica.

Trinemis, Τρινεμεῖς, *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 776; *bourg et commune de l'Attique, au pied du Parnès, où le Céphisse a sa source.*

Trinesiæ insulæ, Τρινησία, *Ptol.*, *groupe de* 3 *îles dans l'Inde en-deçà du Gange.*

trĭnĕpos, ōtis, *m.* [ter-nepos], *cinquième descendant, petit-fils au cinquième degré, Gaj. Dig.* 38, 10, 2; *Paul. id.* 10. — *La descendante au cinquième degré s'appelait* trineptis, is, *f.*, *Gaj. et Paul. ib.*

trineptis, is, *voy.* trinepos.

trīni, æ, a, *adj. numér. distrib.* [tres], *qui sont trois, qui vont par trois* : Ipse cum tribus legionibus circum Samarobrivam trinis hibernis hiemare constituit, *Cæs. B. G.* 5, 53, 3. ~ sacrificia in die, *Suet. Ner.* 56. — Milites eam (munitionem) transgressi, trinis castris potiuntur, *s'emparent des trois camps, Cæs. B. G.* 7, 46, 4; *de même* ~ castra, *Liv.* 9, 43, 6; ~ literæ; *Cic. Att.* 11, 17, 1; *cf. Varro, L. L.* 10, 3, 177. — II) *métaph.* triplex : Quum a custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, *garrotté d'une triple chaîne, Cæs. B. G.* 1, 53, 5; *de même* ~ subsidia, *Auct. B. Alex.* 37, 3. ~ soles, *Plin.* 2, 31, 31. ~ nomina, *Ovid. Fast.* 6, 216. ~ capita (Cerberi), *Senec. Herc. Fur.* 783 *et autres sembl.* — — **b)** *au sing.* : Ibi trino relicto præsidio, *Auct. B. Afr.* 80, 2. ~ forum, *Stat. Silv.* 4, 9, 15. ~ genus interdictorum, ~ genus dicendi, *Auson. Idyll.* 11, 63; *id. ib.* 66.

Trinicium carmen constat monometro acatalecto, *le vers nommé* trinicius *se compose d'un monomètre acatalectique* (*comme ce vers de Catulle* : Calidum jubar est), *Serv. in Centimetr. p.* 1821.

trīnio, ōnis, *m.* = ternio, *le nombre trois au jeu de dés, Isid. Orig.* 18, 61.

trīnĭtas, ātis, *f.* [trini], *le nombre trois, trinité (postér. à l'époq. class.)* : Facta exinde trinitas generum est ex trinitate causarum, *Tertull. adv. Valent.* 17. — II) *particul. la Trinité, un seul Dieu en trois personnes, Tertull. adv. Prax.* 3; *Cod. Justin.* 1, 1, 1, *et une infinité d'autres.*

Trinium, *n. ou* **Trinius**, i, *m., Plin*, 3, 12; *fl. dans le pays des* Frentani, *sur la limite du* Samnium; *il était navigable à son embouchure; auj. Trigno.*

Trinoantes, Τρινόαντες, *Ptol.;* Trinobantes, *Cæs. B. G.* 5, 20; *Tac. Ann.* 14, 31; *peuplade dans la* Britannia, *le long de l'*Æstuarium Tamesæ *(embouchure de la Tamise), dans le comté de Kent.; à l'arrivée de César, elle se mit volontiers sous sa protection; mais, sous Néron, elle se révolta contre les Romains. Sa capitale s'appelait :*

Trinobantum Augusta, *voy.* Augusta Trinob. *cf. Mannert, Bretagn. p.* 47 *et* 191.

* **trīnoctīālis**, e, *adj.* [trinoctium], *de trois nuits* : ~ domicænium, *Martial.* 12, 77, 5.

trīnoctium, ii, *n.* [ter nox], *espace de trois nuits, trois nuits consécutives* : De eo lecto trinoctium continuum non decubat, *Fab. Pictor dans Gell.* 10, 15, 14. *De même Gell.* 3, 2, 13; *Val. Max.* 2, 4, 5; *Auson. Idyll.* 11, 34.

trīnōdis, e, *adj.* [ter-nodus]; *qui a trois nœuds* : ~ clava, *Ovid. Her.* 4, 115; *Fast.* 1, 575. — * II) *métaph.* : ~ dactylus, *c.-à-d. à trois syllabes, Auson. Ep.* 21, 38.

trīnōmĭnis, e, *adj.* [ter-nomen], *qui a trois noms* : ~ Hierosolyma (Jebus, Salem, Jerusalem), *Hieron. Ep.* 108, 9.

trīnōmius, a, um, *qui a trois noms, Isid. Orig.* 7, 6; 7, 9.

trinso, are, *voy.* trisso.

Trinumus (Trinummus), i, *m., l'Homme aux trois écus, titre d'une comédie de Plaute; cf. sur ce nom Plaut. Trin.* 4, 2, 1.

trĭnundĭnum, i, *n. et* **trinundinus**, a, um, *voy.* nundinus.

trinus, a, um, *voy.* trini.

Trinythis, *Not. Imp.; v. d'Egypte, dans la petite Oasis.*

trio, ōnis, *voy.* Septentriones.

trĭōbŏlāris, e, *adj., qui coûte ou vaut trois oboles, Beda de Numer. t.* 1, *p.* 102.

† **trĭōbŏlus**, i, *m.* = τριώβολος I) *pièce de monnaie valant trois oboles, ou une demi-drachme; triobole, en parl. d'une chose de peu de valeur* : Negare se debere tibi triobolum, *prétend qu'il ne te doit pas une triobole, pas un liard, Plaut. Bacch.* 2, 3, 26; *de même* non obolum, *id. Pœn.* 4, 2, 46; *Rud.* 4, 3, 100; 5, 2, 43; 67; *cf. aussi* : Non ego homo trioboli sum, nisi, *etc., je ne vaux pas trois oboles, si je ne, etc., id. Pœn.* 1, 2, 168. — II) *poids d'une demi-drachme, Cato, R. R.* 127, 2.

Triobris, *Sidon. Apollinar.; fl. de la* Gallia Aquitania; *sel. quelques-uns, comme* Obris; *sel. Reich., Truyère.*

Trĭŏcăla, ōrum, *n., place forte sur une montagne entre Sélinonte et Héraclée, Sil.* 14, 270; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 445. — II) *De là* Trĭŏcălīnus, a, um, *adj., de Triocala* : In Triocalino (*sc.* agro), *Cic. Verr.* 2, 5, 4, 10. — *Au pluriel* Triocalini, orum, *m., les habitants de Triocala, Plin.* 3, 8, 14.

Trĭŏcăla, Triocla, Triocola, *voy.* Tricala.

Trĭŏcălīnus, *voy.* Triocala.

trĭŏdĭus, a, um, *relatif aux carrefours, de carrefour* : ~ signa Cybeles, *Orelli Inscr.* 2353.

Trĭōnes, um, *m., primitivt, bœufs de labour, selon Varron, L. L.* 7, 4, 95; *Gell.* 2, 21, 7. *De là métaph. la grande Ourse et la petite Ourse (comparées à un chariot attelé de bœufs)* : Arcturum pluviasque Hyadas geminosque Triones, *Virg. Æn.* 3, 516; *de même* ~ gelidi, *Ovid. Met.* 2, 171; ~ Hyperborei, *Martial.* 9, 46, 1; ~ Odrysii, *id.* 7, 80, 1; ~ pigri, *Claudian. III. Cons. Honor.* 205; ~ inoccidui, *id. Gigantom.* 11. Interque Triones Flexerat obliquo plaustrum temone Bootes, *Ovid. Met.* 10, 446.

† **trĭōnўmus**, a, um, *adj.* = τριώνυμος, *qui a trois noms*, = trinominis : ~ nomina propria, *Prisc. p.* 580 *P.* ~ unio solitarii dei, *Sulpic. Sev. Hist. sacr.* 2, 42.

Trĭŏpas, æ, *m.*, Τριόπας, *roi de Thessalie, père d'Érisichthon. Hygin. Astron.* 2, 14. — II *De là* A) Triopeius, ii, *m., le fils de Triopas, Érisichthon, Ovid. Met.* 8, 753. — B) Triŏpēis, idis, *f., la petite-fille de Triopas, Mestra, fille d'Érisichthon; Ovid. Met.* 8, 872.

Triopeis, idis, *voy.* Triopas, *n°* II, B.

Triopeius, a, um, *voy.* Triopas, *n°* II, A.

Triopia, Triopium, *voy.* Cnidus.

† **triophthalmos**, i, *m.* = τριόφθαλμος (*qui a trois yeux*), *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 71.

† **trĭorches**, æ, *m.* = τριόρχης (*a trois testicules*) *sorte de faucon, buse*, Falco Buteo *Linn., Plin.* 10, 8, 9.

† **triorchis**, is, *f.* = τριορχίς, *sorte de centaurée, Plin.* 25, 6, 32.

* **trĭpālis**, e, *adj.* [ter-palus], *soutenu par trois échalas* : ~ vineæ, *Varron dans Non.* 219, 18.

Triparadisus, *voy.* Paradisus.

* **trĭ-parcus**, a, um, *adj.* [ter], *ladre, avare* : ~ homines, *Plaut. Pers.* 2, 3, 14.

tripartio *ou* **tripertio**, 4. *a., diviser en trois parties, Not. Tir. p.* 109.

tripartītio *ou* **tripertītio**, ōnis, *f., division en trois parties, Aggen. in Gromat. Vet. p.* 64.

tripartito, *adv. voy.* tripartitus *à la fin.*

trĭpartītus, *ou* **-pertītus**, a, um, *partic.* [ter-partior], *divisé ou divisible en trois parties, triple (rare, mais usité en bonne prose)* : Ea causa tripertita erit in accusatione : primum enim de decumano, deinde de empto dicemus frumento, postremo de æstimato, *Cic. Verr.* 2, 3, 5, 12. Qui e divisione tripartita (*autre leçon* : tripertita) duas partes absolverit, huic necesse est restare tertium, *id. Off.* 3, 2, 9. — *Titre d'un ouvrage de Sex. Ælius* : Exstat illius (Sex. Ælii) liber, qui inscribitur Tripertita... quoniam lege duodecim tabularum præposita, jungitur interpretatio, dein subtexitur legis actio, *Pomp. Dig.* 1, 2, 2, § 38. Tripertita, *titre d'une comédie de Novius, Non.* 218, 15. — *Adv.* tripartito, *en trois parties ou trois parts.* Qui bona dividit tripertito, *qui fait trois parts de ses biens, Cic. Tusc.* 5, 13, 40; *de même* ~ divisus equitatus, *Cæs. B. G.* 7, 67, 2; ~ divisæ cohortes, *Hirt. B. G.* 8, 33, 2. Cæsar partitis copiis... adit tripartito, *Cæs. B. G.* 6, 6, 1; *de même* ~ aggreditur urbem, *Liv.* 21, 7, 4.

* **trĭpătĭnum**, i, *n.* [ter-patina], *service composé de trois plats, ou plat composé de trois mets, Fenest. dans Plin.* 35, 12, 46.

* **trĭpector**, ŏris, *adj.* [ter-pectus], *qui a trois poitrines* : Quidve tripectora tergemini vis Geryonai? *Lucr.* 4, 28.

trĭ-pĕdālis, e, *adj.* [ter], *de trois pieds* : ~ latitudo fenestræ, *Varro, R. R.* 3, 9, 6. ~ altitudo, *Plin.* 17, 22, 35, § 167. ~ crassitudo parietis, *id.* 18, 30, 73. ~ caulis, *id.* 27, 12, 79. ~ parma, *Liv.* 38, 21, 13.

trĭ-pĕdānĕus, a, um, *adj.* [ter], *de trois pieds* : ~ taleas, *Cato, R. R.* 45, 1. ~ vites, *Colum.* 3, 2, 2. ~ scrobis, *id.* 5, 5, 2. ~ statuæ, *Plin.* 34, 6, 11.

Trĭperdĭtus, a, um, *tout à fait perdu, ruiné.* Triperdita, *titre d'une comédie de Novius dont Nonius* (3, 162) *cite un fragment (autre leçon* : Tripertita).

Tripertita, æ, *voy.* tripartitus.

tripertitus, a, um, *voy.* tripartitus.

trĭ-pes, ĕdis, *adj.* [ter], *qui a trois pieds, à trois pieds* : ~ mensa, *Hor. Sat.* 1, 3, 13. ~ grabatus, *Martial.* 12, 32, 11. ~ mulus natus, *Liv.* 40, 2, 4; *ib.* 45, 4.

* **trĭpĕtĭa**, æ, *f.* [tripes], *siége à trois pieds chez les paysans gaulois, Sulpic. Sev. Dialog.* 2, 1.

† **Trĭphallus**, i, *m.* = τρίφαλλος (*qui a un grand phallus*), *épith. de Priape, Auct. Priap.* 83, 9. *C'était le titre d'une des satires ménippées de Varron, dont Nonius* (2, 484) *et Charis.* (1, 61) *citent un fragment. Nævius avait aussi intitulé* Triphallus *une de ses pièces (voy. Gell.* 2, 19); *d'autres lisent* Ithyphallus.

Triphthlia, æ, *f., contrée du Péloponnèse en Élide, Liv.* 28, 8; 32, 5; 33, 34. *Contrée de l'Épire, id.* 32, 13.

Triphulum, Τρίφουλον, *Ptol.; v. dans la Dacie.*

Triphylia, Τριφυλία, *Strabo*, 8; *Paus.* 5, 5, Tryphalia, *Polyb.* 4, 77; Triphylis, *Dion. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 409; *la partie S. de l'Élide, sur la côte jusqu'à l'Alphée, dans l'intérieur jusqu'à la* Pisatis : *elle était appelée Triphylie, parce que les habitants se composaient de trois races. C'est cette contrée qui a donné à Pylus le surnom de* Triphyliaca.

Trĭphўlis, ĭdis, *f., voy.* Triphylia.

* **trĭpictus**, a, um, *partic.* [ter-pingo], *écrit trois fois* : ~ versiculi, *Prudent. Apoth.* 381.

trĭplābĭlis, e, *adj., qui peut être triplé; triple, Aldhelm. ap. Mai. t.* 3, *p.* 571; *cf. Sedul. Carm.* 1, 282 (*où on lit* triplicabile.)

trĭplāris, e, *adj.* [triplus], *triple (postér. à l'époq. class.)* : ~ numerus, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 1; *Sat.* 1, 6 *et passim. En parl. d'un soldat, d'un esclave ou d'un affranchi, celui qui reçoit par faveur triple ration, Inscr. ap. Murat.* 844, 6.

† **triplāsius**, a, um, *adj.* = τριπλάσιος, *triple* : ~ ratio, *Mart. Capell.* 9, 322.

trĭplex, ĭcis, (*abl. régulier* triplici; triplice, *Prudent. Apoth.* 383; *Venant. Carm.* 7, 4, 12), *adj.* [ter-plico], *triple* : Plato triplicem finxit animum : cujus principatum, id est rationem, in capite sicut in arce posuit, et duas partes parere voluit, *etc., Platon fait l'âme triple, Cic. Tusc.* 1, 10, 20. Philosophandi ratio triplex : una de vita et moribus, altera de natura et rebus occultis, tertia de disserendo, *il y a trois manières de philosopher, trois méthodes philosophiques, id. Acad.* 1, 5, 19. Nec me pastoris Iberi (Geryonæ) Forma triplex, nec forma triplex tua, Cerbere, movit, *Ovid. Met.* 9, 185. *De même* ~ cuspis, *le trident de Neptune, id. ib.* 12, 594. ~ mundus, *le monde (c.-à-d. le ciel, la terre et la mer), id.* 12, 40; *de là aussi* ~ regnum, *le royaume partagé entre Jupiter, Neptune et Pluton, id.* 5, 368. ~ vultus Dianæ (*parce qu'on l'appelait aussi* Luna *et* Hecate, *voy.* triceps *et* triformis), *id. Her.* 12, 79. Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit, *Cæs. B. G.* 1, 24, 2; *de même* ~ acies, *id. ib.* 1, 51, 1; *B. C.* 1, 41, 2; 1, 83, 1, *et autres; cf. plaisamment* : Ego in meo pectore prius ita paravi copias duplices, triplices dolos, perfidias, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 5. Omnibus vis atque angiportis triplicem vallum obduxerant, *Auct. B. Alex.* 2, 3; *de même* ~ murus, *Virg. Æn.* 6, 549; *Ovid. Fast.* 3, 801; ~ æs, *Virg. Æn.* 10, 784; *Hor. Od.* 1, 3, 9. Triplici stant ordine dentes, *Ovid. Met.* 3, 34, *et autres sembl.* — *Poét. en parl. de trois objets qui se rapportent les uns aux autres* : In flammam triplices posuere Sorores, *les trois sœurs (filandières), les Parques, Ovid. Met.* 8, 452; *on dit aussi* ~ deæ, *id. ib.* 8, 481; 2, 654; *cf.* : Quæ ratum triplici pollice netis opus, *id. Ib.* 76. ~ Minyeïdes, *les trois filles de Minyas, id. Met.* 4, 425. ~ greges, *trois troupes de Bacchantes, Prop.* 3, 17, 24; *cf.* : Gens illi triplex, populi sub gente quaterni *trois nations, Virg. Æn.* 10, 202. — B) *Substantivt*, 1°) triplex, icis, *n., le triple, une quantité triple* : Aufer! Sume tibi decies; tibi tantundem; tibi triplex, *Hor. Sat.* 2, 3, 237; *cf.* : Pediti in singulos dati centeni (denarii), duplex centurioni, triplex equiti, *Liv.* 45, 40, 5; *de même, id.* 45, 43, 7. Olei veteris triplex adjicitur, *Scrib. Comp.* 218. — 2°) triplices, ium, *m.* (*sc.* codicilli), *tablettes à trois feuilles, triples* : Plane nihil erat, quod ad te scriberem; modo enim discesseras et paulo post triplices remiseras, *Cic. Att.* 13, 8, 1; *de même Martial.* 7, 72, 2; 10, 87, 6; 14, 6, 1. — * II) *métaph., en génér., très-considérable, gros, fort* : Triplici fluctu, *Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 116.

Adv., de trois manières, d'une triple façon : Commutabimus tripliciter : verbis, pronunciando, tractando, *Auct. Herenn.* 4, 42, 54. L litera tripliciter sonat, *Mart. Capell.* 3, 54.

* **trĭplĭcābĭlis**, e, *adj.* [triplico], *triple* : Quod simplex, triplicet : quodque est triplicabile, simplet, *en parl. de la Trinité, Sedul.* 1, 281. *Cf. Aldhelm. ap. A. Mai Auct. Class. t.* 5, *p.* 571 (*où on lit* triplabile *au lieu de* triplicabile).

trĭplĭcārius, *m., soldat, esclave ou affranchi qui reçoit triple ration comme faveur, Inscr. ap. Murat.* 690, 2. *Cf.* triplaris.

trĭplĭcātio, ōnis, *f.* [triplico] (*mot postér. à l'époq. class.*), *action de tripler* : Secundum triplicationem cum septimæ partis adjectione, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 20, *med.*; *de même Mart. Capell.* 7, 246; *Firm. Math.* 2, 26, *fin. et autres sembl.* — II) *particul., en termes de jurispr., triplique, Gaj. Dig.* 27, 10, 7; *Justin. Inst.* 4, 14, 2.

trĭplĭcĭtas, ātis, *f., nature triple, triplicité, trinité, Inscr. ap. Grut. p.* 1174. *Cf. A. Mai Arv. Coll. t.* 5, *p.* 22.

trĭplĭcĭter, *adv., voy.* triplex, *à la fin.*

trĭplĭco, avi, ātum, 1. *v. a., rendre triple, tripler, multiplier par trois (postér. à Auguste et très-rare)* : ~ numerum, *Gell.* 1, 20, 5; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 20, *med.* Cornici novem nostras tribuit ætates Hesiodus, quadruplum ejus cervis, id triplicatum corvis, *Plin.* 7, 48, 49.

† **triplinthĭnus**, a, um, *adj.* = τριπλίνθιος, *qui a trois rangs de briques d'épaisseur* : ~ paries, *Vitr.* 2, 8.

† **trĭplus**, a, um, *adj. numér.* = τριπλοῦς, *triple* : ~ pars, *Cic. Univ.* 7, *med.* — *Au neutre absolt, le triple, quantité ou poids triple* : Quippe

qui certo scio, Triplo plus scortorum esse jam quam ponderum, *plus du triple, Plaut. Truc.* 1, 1, 50. Duplum et triplum secundum quantitatem, *Boëth. in Arist. Prædic.* 2, *p.* 158. Ergo major ratio tripli quam dupli, minor tripli quam quadrupli est, *Capell.* 7, *p.* 254. *Cf. Beda de Numer. t.* 2, *p.* 100. *Mythogr. prim. p.* 5.

trĭpŏda, *adj. pl. n., à trois pieds :* Candelabra tripoda, *Isid. Orig.* 20, 11.

trĭpŏda, æ, *f.* = tripus, *trépied, Jul. Valer. Alex. Ort.* 50.

TRIPODATIO, ōnis, *f.* [TRIPODO], *sorte de danse religieuse, trépignement solennel des frères Arvales, Inscr. Frat. Arv. ap. Orell. n°* 2271.

Trĭpodiscus, Τριποδίσκος, *Thuc.* 4, 70; *Paus.* 1, 43; *Steph. Byz.* 666; *bourg de la Mégaride, sur la chaîne de montagnes nommée* Gerania, *au N. de* Megara.

trĭpŏdĭus, a, um, *à trois pieds, c.-à-d. à trois syllabes,* ◡ – –, *en parl. d'un pied métrique, Diomed.* 1, *p.* 478.

TRIPODO, are, *voy.* tripudio.

trĭpŏdum, i, *n.* = tripudium, *en parl. des chevaux, petit galop, Pelagon. A. V.* 17.

Tripolis, *Liv.* 35, 27; *v. ou district en Laconie; auj. Tripolitza.*

Tripolis, Τρίπολις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 42; *Diod.* 16, 41; *Strabo* 16; *Mela* 1, 12; *Plin.* 5, 20; 2 *Macc.* 14, 1; *v. de Phénicie, fondée par les villes de Tyr, Sidon et Aradus; chacune de ces trois villes en fonda une partie, l'entoura de murs et en fit comme une ville distincte, reliée cependant aux autres de manière à former un tout. La ville était située au pied des monts, à* 20 *milles de* Botrys *et avait un bon port. Elle fut particulièrement célèbre pendant les croisades; c'était la capitale d'un comté; elle fut prise et détruite en* 1289 *par le sultan d'Égypte. La v. actuelle de Tripoli ou Tarallus se trouve à quelque distance de l'ancienne. — Hab., sur des médailles :* Τριπολιτῶν *et* Τριπολειτῶν.

Tripolis, *Plin.* 6, 4; *château dans le Pont, sur un fl. de même nom, près de la côte de* Trapezus; *auj. Triboli.*

Tripolis, Τρίπολις, *Ptol.*; *Plin.* 5, 29; *Hierocl.* 669; *Steph. Byz.* 667; *v. de Lydie (sel. Pline et Hiéroclès), ou de Carie (suiv. Ptol. et Steph.), à l'O. d'*Hierapolis, *sur le Méandre, sur la route de Philadelphie; auj. Ostravon sel. Pococke, et sel. d'autres, Tribul. — Hab., sur des médailles,* Τριπολειτῶν.

Tripolis, Τρίπολις, *Paus.* 8, 27; *v. ou plutôt contrée d'Arcadie, où se trouvaient les villes* Callia, Dipœna *et* Nonacris.

Tripolis Africæ, *voy.* Leptis Magna.

Tripolis, *Solin.* 27; *Itin. Ant.* 73; *Procop. Ædif.* 6, 3; Tripolitana provincia; *contrée d'Afrique, appartenant à l'Afrique propre, près des deux Syrtes, et séparée de cette province depuis le troisième siècle seulement. Elle fut ainsi nommée à cause des trois villes de* Leptis Magna, Sebrata *et* OEa, *qu'on renfermait primitivement dans son territoire.*

Tripolis Pelagonia, Tripolitis, *Strabo* 8; *Liv.* 42, 53; *contrée de Thessalie, au S. et à l'O. d'Oloosson; avec les v. d'*Azorus, Doliche *et* Pythium.

Trĭpŏlītānus, a, um, *relatif à une des villes nommées* Tripolis; *à Tripoli d'Afrique, Eutr.* 8, 18.

Trĭpŏlĭtĭcus, a, um, = Tripolitanus, *de Tripoli (en Syrie).* ∾ vinum, *Plin.* 14, 7, 9.

† **trĭpŏlĭum**, ii, *n.* = τριπόλιον, *plante qui vient sur les écueils, Plin.* 26, 7, 22.

trĭpondis, *adj., qui pèse trois as, Zeno Veron. p.* 294.

Tripontium, *lieu où se trouvent trois ponts, Not. Tir. p.* 179. *De là le nom d'un lieu situé près de la voie Appienne, non loin du* Forum Appi, *et nommé auj. Treponti, Inscr. ap. Morcell. de Stil. Inscr. Lat. t.* 2, *p.* 129. — *Itin. Ant.* 477; *lieu dans la Bretagne, entre* Isanavatia *et* Vennonæ, *près du lieu nommé auj. Rugby, suiv. Reich.*

Tripontiensis, e, *adj. de* Tripontium, *Inscr. ap. Steiner, Corp. Inscr. Rheni, n°* 94 *et* 175.

* **tri-portentum**, i, *n.* [ter], *très-grand prodige, événement merveilleux, extraordinaire :* Deorum triportenta, *Pacuv. dans Varron, L. L.* 7, 3, 92. (*Fragm.* 381 *Ribb.*)

trĭpŏtens, tis, *adj., trois fois puissant, très-puissant, Victorin. Philosoph., dans A. Mai, Nov. Coll. t.* 3, *p.* 18.

tripsăca, æ, *f., nom d'une plante, Theod. Prisc. de diæt.* 9.

tripticus, a, um (τριπτικός), *qui s'applique en frottant, Cæl. Aur. Acut.* 2, 12.

Triptolemicus, a, um, *voy.* Triptolemus, *n°* II.

Triptŏlĕmus, i, *m.*, Τριπτόλεμος, *Triptolème, fils de Célée, roi d'Éleusis, et de Métanire, inventeur de l'agriculture, juge aux enfers, Ovid. Fast.* 4, 507 *sq.*, *Trist.* 3, 8, 1; *Met.* 5, 646 *sq.*; *Auct. Herenn.* 4, 6, 9; *Cic. Tusc.* 1, 41, 98 *Klotz.*; *Verr.* 2, 4, 49, 110. — *Proverbialmt :* Triptolemo fruges dare, *c.-à-d. porter de l'eau à la rivière, Ovid. Pont.* 4, 2, 10. — II) *De là* Triptolemicus, a, um, *adj., relatif à Triptolème, c.-à-d. à l'agriculture :* ∾ dens, *c.-à-d. la charrue, Fulg. Myth. prol.* 1.

triptōta, ōrum (τρίπτωτα), *noms qui n'ont que trois cas, Diomed. p.* 288.

TRIPUDIATIO, χορεία ἱερέων περὶ τὸν βωμόν, *danse des prêtres autour de l'autel, Gloss. Philox.*

trĭpŭdio, āvi, 1. (*forme access.* TRIPODO, are, *voy. ce qui suit*), *v. n.* [tripudium], *danser dans les solennités religieuses, sauter, danser, trépigner :* CARMEN DESCINDENTES TRIPODAVERVNT IN VERBA HÆC : ENOS LASES, *etc.*, *Inscr. Fratr. Arv. ap. Orell. Inscr. n°* 2271; *de même* Creditur et sacro tripudiare gradu, *Venant. Carm.* 8, 4, 4. — II) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, sauter, trépigner, bondir :* Scipio triumphale illud et militare corpus movit ad numeros, non molliter se infringens, sed ut illi antiqui viri solebant virilem in modum tripudiare, *Senec. Tranq.* 15, *med.* Ad symphoniam quatuor tripudiantes procurrerunt, *Petron. Sat.* 36. Tripudiabat crebris saltibus multitudo, *Mamert. Grat. act. ad Jul.* 29. — Sed illum tot jam in funeribus rei publicæ exsultantem et tripudiantem legum si posset laqueis constringeret, * *Cic. Sest.* 41, 88. Licet multi complexibus tuorum tripudiantes adhærescerent, *Sidon. Ep.* 3, 3, *med.*

trĭpŭdĭum, ii, *n.* [*l'étymologie de ce mot était déjà douteuse chez les anciens; selon Cic. Divin.* 2, 34, 72, *c'est une contraction de* terripavium, terripudium; *peut-être est-il de la même famille que* trepidus, *par l'idée fondamentale de mouvement incessant*] *dans la langue religieuse.* — I) *danse exécutée dans les solennités religieuses, saut, danse sacrée, trépignement religieux :* Salios cœlestia arma, quæ ancilia appellantur, ferre ac per urbem ire canentes carmina, cum tripudiis sollemnique saltatu jussit, *Liv.* 1, 20, 4. *Cf.* tripudio *et* TRIPODATIO. — B) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, trépignement de joie, joie, allégresse :* Quo nos decet citatis celerare tripudiis, *Catull.* 63, 26. Tradunt armatum exercitum decucurrisse cum tripudiis Hispanorum motibusque armorum et corporum suæ cuique genti assuetis, *Liv.* 25, 17, 5. In hoc vero cuncti Episcopi et tota simul Ecclesia plausu quodam et tripudio Valentis vocem exceperunt, *Hieronym. adv. Lucif. n°* 18. — II) *augure favorable qui avait lieu, quand les poulets sacrés mangeaient avec une telle précipitation qu'ils laissaient tomber les grains à terre, Cic. Divin.* 2, 34, 72; 2, 36, 77; 1, 15, *fin.*; *Liv.* 10, 40, 5; *Suet. Tib.* 2; *cf.* solistimum.

† **trĭpus**, ŏdis, *n.* = τρίπους, *siége à trois pieds, trépied.* — I) *en génér. :* Donarem tripodas, præmia fortium Graiorum, *Hor. Od.* 4, 8, 3; *de même Virg. Æn.* 5, 110. — *Plus souv.* II) *en particul. le trépied de la Pythie à Delphes, Cic. N. D.* 3, 16, 42; *Virg. Æn.* 3, 360; *Ovid. A. A.* 3, 789, *et autres.* — B) *métaph., l'oracle de Delphes :* Mittitur ad tripodas, certa qui certe reportet, Quam sterili terræ Delphicus edat opem, *Ovid. Fast.* 3, 855. — *Oracle en génér. :* Salve prisca fides tripodum, *Stat. Theb.* 1, 509; *de même Val. Flacc.* 1, 544; *Senec. Med.* 885. *Un trépied sur les médailles de la* Gens Cassia *et de la* Gens Antistia *est le symbole du sacerdoce quindécemviral, voy. B. Borghes. in Dec. Numism.* 7, *Oss.* 6 *et* 7.

tripuxinum *ou* **tripyxinum collyrium**, *nom d'un collyre, Pelagon. A. V.* 30.

Triquetra; *voy.* Sicilia.

trĭquetrus, a, um, *adj., triangulaire, qui a trois angles :* Esse triquetra aliis, aliis quadrata necesse est, *Lucr.* 4, 654; *de même* ∾ ager (*opp.* quadratus), *Colum.* 5, 2, 1; ∾ figura (*opp.* quadrata), *triangle, figure triangulaire, opp. carré, Plin.* 2, 25, 23. (Britannia) insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam, *Cæs. B. G.* 5, 13, 1. Martis sidus numquam stationem facere Jovis sidere triquetro, *Mars n'est jamais stationnaire, quand Jupiter est en trine aspect, Plin.* 2, 17, 15; *on dit aussi absolt* in triquetro, *en trine aspect, id.* 2, 15, 12; 2, 18, 16. — II) *comme adj. propre, relatif à la Sicile, de Sicile :* ∾ oræ, *Lucr.* 1, 718; *Sil.* 5, 489. ∾ prædia, *Hor. Sat.* 2, 6, 55.

trĭ-rēmis, e, *adj.* [ter], *à trois rangs de rames :* ∾ naves, *Cæs. B. C.* 2, 6, 4; 3, 24, 1. Navis triremis, *Fronto ep. ad M. Cæs.* 4, 3, *extr.* Trireme vehiculum, *Cassiod. Var.* 5, 17. — *Plus souv.* II) *substantivt* triremis, is, *f.*, *trirème, navire à trois rangs de rames, Cæs. B. C.* 2, 23, 3; 3, 101, 7; *Cic. Verr.* 2, 5, 17, 44; *Plin.* 7, 56, 57. Triremes Romanæ, *Liv.* 31, 22.

trirhythmus *ou* **trirrhythmus** (τρίρρυθμος), *qui a trois rhythmes ou trois mètres, Mar. Vict. p.* 2543.

tris *pour* **tres**, *Enn. Frag.* 55, *Ribb. :* Inter deas tris; *Pacuv. fragm.* 403 : Filios tris sibi procreasse eundem (*douteux*); *Nov. fragm.* 15 : tris menses.

trisæclisenex, *voy.* triseclisenex.

Trisanton, Τρισάντων, *Ptol.*; *fl. de Bretagne, qui a son embouchure sur la côte S. entre* Magnus Portus *et* Novus Portus; *auj. l'Aroun.*

Trisarchi vicus, Τρισάρχου, *Ptol.*; *bourg sur la côte de la* Marmarica, *vis-à-vis des îles Ænesippe, entre le port* Selinus *et* Apis.

triscĕlum, i, *n.* (τρισκελής, *à trois jambes*), = figura triquetra, *figure triangulaire, triangle, Hygin. fab.* 176; *cf. Isid. Or.* 20, 4, *extr.*

† **trischœnus**, a, um, *adj.* = τρίσχοινος, *qui contient trois schœni (schènes ou arpents) :* ∾ mensura, *Plin.* 5, 24, 20.

trischēmătistus *et* **trischēmătistĭcus**, a, um, *qui a trois figures, trois formes; Plot. p.* 2632.

* **trĭscurrĭa**, orum, *n.* [ter-scurra], *farces, bouffonneries, lazzi, quolibets, Juven.* 8, 190.

* **trĭsēclĭsĕnex**, nis, *m.* [ter-seclum-senex], *vieillard qui a vécu trois âges d'hommes, épith. de Nestor, Læv. dans Gell.* 19, 7, 13.

† **trĭsēmus**, a, um, *adj.* = τρίσημος, *qui contient trois temps:* ∾ pes, *Mart. Capell.* 9, 330.

trĭsextium, ii, *n.*, *mesure pour les liquides ou pour les choses sèches, de la contenance de trois setiers, Not. Tir. p.* 147. *Marc. Empir.* 16, *sub fin.*

Trisidis, Τρισιδίς, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Mauritania Tingitana.

Trismacria, *Procop. Æd.* 4, 7; *fort de la Basse-Mœsie, sur le Danube.*

Trismĕgistus, i, *m.*, Τρισμέγιστος, *Trismégiste, c.-à-d. trois fois grand, très-grand, épith. de Mercure, Lactant.* 1, 6; 6, 25.

Trismis, Τρισμίς, Trœsmis, *Ptol.*; Trosmis, *Ovid. Pont.* 4; 9 *v.* 79; *Itin. Ant.* 225; *v. dans l'intérieur de la Basse-Mœsie, près du Danube.*

† **trispastos**, i, *f.* (*sc.* machina) = τρίσπαστος, *machine à trois poulies, Vitr.* 10, 3.

Trispĭthămi, ōrum, *m.*, Τρισπιθαμοί (*hauts de trois empans*), *nom d'un peuple nain qui habitait au-delà de l'Inde, Plin.* 7, 2, 2, § 26.

trissago, *voy.* trixago.

* **trisso**, āre, *v. n.*, *crier, chanter, en parl. de l'hirondelle, Auct. Carm. de Philom.* 26 (*autre leçon :* trinsat). *Mais* trisso *se trouve dans Thomæ Thes. Nov. Lat. p.* 594. *Aldhelm. ap. A. Mai, t.* 5, *p.* 569.

Trissum, Τρισσόν, *Ptol.*; *v. de Dacie, au pied des monts, dans le territoire des* Jazyges Metanastæ.

Tristătæ, ārum, *m.*, Τριστάται, *titre des trois premiers dignitaires après le roi, Hieron. in Ezech.* 7, 23, 23.

triste, *adv. voy.* tristis, *à la fin.*

† **tristĕga**, ōrum, *n.* = τρίστεγα, *trois étages, Hieron. in Ezech.* 12, 41, 7; *Vulg. Genes.* 6, 16.

tristicŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tristis], *un peu triste :* Filiolam suam Tertiam, quæ tum erat admodum parva, animadvertit tristiculam, * *Cic. Divin.* 1, 46, 103; *de même M. Aurel. dans Front. Ep.* 3, 17.

tristĭfĭco, as, āre, 1. *a.*, *rendre triste, attrister, Eugen. Præf.* 6.

tristĭfĭcus, a, um, *adj.* [tristis-facio], *qui rend triste, qui attriste, qui afflige :* Tristificas certant Neptuno reddere voces, *Cic. poet. Divin.* 1, 7, 13. ∾ tyrannus, *Prudent. Cath.* 4, 76. ∾ acetum acore, *Macrob. Sat.* 7, 12.

tristĭmōnĭa, æ, *f.* [tristis], *tristesse, affliction, comme* tristitia (*extrêmement rare*) *:* Magno metu ac tristimonia sollicitabantur, *Auct. B. Afr.* 10, 3. — *Forme access. neutre* tristimonium *:* Quum nos in tristimonio essemus, *Petron. Sat.* 63.

tristĭmōnĭum, ii, *n.*, *voy.* tristimonia.

tristis, e, *adj., triste, affligé, chagrin.* — I) *en génér. :* Quid vos mœstos tam tristesque esse conspicor? *Plaut. Bacch.* 4, 4, 18; *cf. :* Visum tibi esse, quum in locis solis mœstus errares, C. Marium cum fascibus laureatis quærere ex te, quid tristis esses, *etc.*, *te demander la cause de ta tristesse, Cic. Divin.* 1, 28, 59. Memini Pamphilum mihi narrare, se sane

tristem et conturbatum domum revertisse, *Cic. Verr.* 2, 4, 14, 32. Videsne tu illum tristem, demissum? jacet, diffidit, *etc., id. Mur.* 21, 45; *cf.* : Sequanos tristes, capite demisso, terram intueri, *tristes et la tête baissée, regardaient la terre, Cæs. B. G.* 1, 32, 2. Nunquam ego te tristiorem Vidi esse : quid cedo, te, obsecro, tam abhorret hilaritudo? *Plaut. Cist.* 1, 1, 55; *cf.* : Oderunt hilarem tristes, tristemque jocosi, *la gaieté déplait aux caractères tristes et la tristesse aux caractères gais*, **Hor. Ep.** 1, 18, 89. (Faciet) hominem ex tristi lepidum et lenem, *Plaut. Casin.* 2, 3, 7. Quid tu tristis es? *id. ib.* 2, 2, 6; *Ep.* 5, 2, 27; 59. Sic tristes affatus amicos, *Hor. Od.* 1, 7, 24.

B) *metaph.* — 1°) *en parl. des choses* : Ut tuum lætissimum diem cum tristissimo meo conferam, *Cic. Pis.* 14, 33; *cf.* : Vel defensus tristibus temporibus vel ornatus secundis, *par l'adversité..., par la prospérité, id. Fam.* 15, 7. Non tu vides hunc vultu ut tristi est senex? *quel visage triste, sombre a ce vieillard*, **Plaut. Most.** 3, 2, 124. Tristissima exta sine capite fuerunt, *entrailles de très-sinistre augure*, **Cic. Divin.** 2, 15, 36. Tristissimi exsilii solatium, *de l'exil le plus triste*, **Liv.** 5, 51, 1. Tristissimam exegimus noctem, *nous avons passé la nuit la plus triste*, **Petron.** *Sat.* 115. Quid tua sors? tristis, atrox, *Cic. Mur.* 20, 42. Alexandri Epirensis tristis eventus, *la triste aventure, Liv.* 8, 24, 18. Quum tristes misero venere Calendæ, *quand les tristes calendes (jour d'échéance) arrivent pour le malheureux, Hor. Sat.* 1, 3, 37. *De même* ∼ Hyades, *id. Od.* 1, 3, 14; ∼ Orion, *id. Epod.* 10, 10. ∼ bella, *id. A. P.* 73; *cf.* ∼ clades, *id. Od.* 3, 3, 62. Tristia funera ducunt, *Virg. Georg.* 4, 256; *de même* ∼ funera, *Hor. Ep.* 2, 2, 74; *cf.* ∼ fatum, *triste sort, destin funeste, id. Sat.* 1, 9, 29; ∼ jus sepulcri, *Ovid. Met.* 13, 472; ∼ officium (exsequiarum), *le triste devoir des funérailles, id. ib.* 12, 4; ∼ Tartara, *le sombre, l'affreux Tartare, Virg. Æn.* 4, 243; ∼ Acheron, *Sil.* 13, 571; ∼ unda, *Virg. Æn.* 6, 438; **Hor. Od.** 2, 14, 8, *et autres sembl.* Non omnes arbores florent : et sunt tristes quædam quæque non sentiant gaudia annorum, *Plin.* 16, 25, 40; *de même* ∼ et squalidi trunci, *Senec. Ep.* 12. *En parl. du goût* : Aliis quod triste et amarum est, Hoc tamen esse aliis possit perdulce videri, *amer, Lucr.* 4, 636; *de même* ∼ succi, *sucs amers, Virg. Georg.* 2, 126; ∼ lupinum, *id. ib.* 1, 75; ∼ absinthia, *Ovid. Pont.* 3, 1, 23; ∼ epulæ, *Sil.* 3, 281; ∼ sapor, *saveur amère, amertume, Ovid. Trist.* 4, 6, 12, *et autres sembl. En parl. de l'odeur* : ∼ anhelitus oris, *mauvaise haleine, Ovid. A. A.* 1, 521.

2°) *au neutre absolt (poét.)* : *chose funeste, fléau* ; Triste lupus stabulis, maturis frugibus imbres, Arboribus venti, *le loup est le fléau des bergeries, les pluies sont la perdition des moissons mûres, etc., Virg. Ecl.* 3, 80. — Interdum miscentur tristia lætis, *Ovid. Fast.* 6, 463; *cf.* : Nunc ego mitibus Mutare quæro tristia, *Hor. Od.* 1, 16, 26. Tristia, *les Tristes, titre donné par Ovide au poëme élégiaque qu'il composa dans son exil.*

II) *particul., sombre, triste, refrogné, chagrin, morose, sérieux, sévère, austère, etc.* : Stultitia est, et te esse tristem, *Plaut. Casin.* 2, 4, 4; *cf.* : Eia, mea Juno, non decet te esse tam tristem tuo Jovi, *que tu sois si refrognée avec ton cher Jupiter, id. id.* 2, 3, 14, *et* : Mihi erit tristior, *Afran. dans Non.* 410, 24; *de même* : Illa minatur, Quæ solet ingrato tristis amica viro, *une amante irritée contre son amant, Prop.* 1, 6, 10. — Navita sed tristis (Charon) nunc hos, nunc accipit illos, *le sombre nautonier, Virg. Æn.* 6, 315; *de même* ∼ dii, *les sombres dieux, les dieux infernaux, Hor. Sat.* 1, 5, 103; ∼ Erinnys, *la cruelle Erinnys, Virg. Æn.* 2, 337; ∼ sorores, *c.-à-d. les Parques, les cruelles sœurs, Tibull.* 3, 3, 35, *et autres sembl.* — P. Sulpicius judex tristis et integer, *Cic. Verr.* 1, 10, 30; *cf.* : Cum tristibus severe, cum remissis jucunde vivere, *id. Cæl.* 6, 13.

B) *métaph., en parl. des choses* : Truculentis oculis, tristi fronte, *le front sombre*, **Plaut. Asin.** 2, 3, 21; *cf.* : Qui fronte gravi et tristi supercilio utilitatibus fisci contumaciter adessent, *Plin. Paneg.* 41, 3; *cf.* : Idem natura tristiori paululo, *Afran. dans Non.* 410, 2. — Vultus quo severior est et tristior, hoc illa quæ dicuntur salsiora videri solent, *plus le visage est sévère et refrogné, Cic. de Or.* 2, 71, 289; *cf.* : Tristis severitas inest in vultu atque in verbis fides, *Ter. And.* 5, 2, 16, *et* : Erat in Crasso multus lepos, in Scauro singularis severitas, in Lælio multa hilaritas, in ejus familiari Scipione ambitio major, vita tristior, *une vie plus austère, plus sévère, Cic. Off.* 1, 30, 108. Rutilius in quodam tristi et severo genere dicendi versatus est, *id. Brut.* 30, 113; *cf.* : Et sermone opus est modo tristi, sæpe jocoso, *la conversation doit être qqfois grave, souvent enjouée, Hor. Sat.* 1, 10, 11, *et* : Vulgus quoque... assuevit jam exigere lætitiam et pulchritudinem orationis, nec magis perfert in judiciis tristem et impexam antiquitatem, quam, *etc., Tac. Or.* 20; *cf. aussi* : Gravitatis suæ liquit illum tristem et plenum dignitatis sonum, *Cic. Rep.* 6, 2.

Adv., triste, *tristement, en colère, sérieusement, gravement, sévèrement* : ∼ salutantes, *Stat. Theb.* 4, 19. ∼ et acutum resonare, *Hor. Sat.* 1, 8, 41. ∼ rigens frons, *Stat. Silv.* 5, 1, 64. — *Compar.* : Quid fles Anxia captiva tristius Andromacha? *Prop.* 2, 20, 2. Facilius in morbos incidunt adolescentes, gravius ægrotant, tristius curantur, *plus difficilement, Cic. de Senect.* 19, 67. Quo facilius, quibus est iratior, respondere tristius possit, *plus durement, plus rudement, id. Fam.* 4, 13, 5.

tristĭtas, ātis. *f.* [tristis], *tristesse (antér. à l'époq. class.)* : Vultum alligat quæ tristitas? *Pacuv. dans Non.* 182, 2; *de même Turpil. ib.* 4.

tristĭtĭa, æ (*forme access. abl.* tristitie, *Appul. Met.* 4, *p.* 155; 9, *p.* 231; 10, *p.* 239. *Et comme nom propr.* Tristities, *nom d'une suivante de Psyché, id. ib.* 6, *p.* 176), *f.* [tristis], *tristesse, affliction* : Is qui rei dominus futurus est, tum ad tristitiam, tum ad lætitiam est contorquendus, *celui de qui dépend le sort de l'affaire doit, sous l'influence de votre parole, passer tour à tour de la joie à la tristesse, et de la tristesse à la joie, Cic. de Or.* 2, 17, 72; *cf.* : Ex summa lætitia atque lascivia repente omnes tristitia invasit, *Sall. Catil.* 31, 1. Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere, *Cæs. B. G.* 1, 32, 2. Lacrimis ac tristitia te tradidisti, *Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14, 2. Tu sapiens finire memento tristitiam, *Hor. Od.* 1, 7, 18. Compescuit omnem res nova tristitiam, *Ovid. Met.* 9, 397, *et autres sembl.* Sol recedens quasi tristitia quadam contrahit terram, *le soleil, en se retirant, couvre la terre comme d'un voile de tristesse, Cic. N. D.* 2, 40, 102. — B) *en parl. de choses* : Hilaritatem illam, qua hanc tristitiam temporum condiebamus, in perpetuum amisi, *ce qu'il y a de triste dans les circonstances, Cic. Att.* 12, 40, 3, *De même* ∼ cœli, *tristesse du ciel, ciel sombre, Plin.* 2, 6, 4. ∼ indurata soli, *id.* 18, 21, 50. ∼ aspectus, *triste aspect, id.* 9, 9, 11. Illud animadverto, quod, qui proprio nomine perduellis esset, is hostis vocaretur lenitate verbi rei tristitiam mitigatam, *que la dureté de la chose avait été mitigée par une expression adoucie, Cic. Off.* 1, 12, 37. — II) *particul., sévérité, austérité des manières, du caractère, mauvaise humeur, gravité, dureté, colère, courroux, etc.* : Quid tandem merui? quæ te mihi crimina mutant? An nova tristitiæ causa puella tuæ, *Prop.* 1, 18, 10; *cf.* : Propter me mota est, propter me desinat ira : Simque ego tristitiæ causa modusque tuæ, *si j'ai causé ton courroux, que ce soit moi aussi qui l'apaise, Ovid. Her.* 3, 90. — (Risus) tristitiam ac severitatem mitigat et relaxat, *Cic. de Or.* 2, 58, 236; *cf.* : Tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet, *etc., id. Læl.* 18, 66, *et* : Quod ille vos tristitia vultuque deceperit, *id. Prov. Cons.* 5, 12; *de même Quintil. Inst. Proœm.* § 15; 11, 1, 34; *Plin. Ep.* 1, 10, 7; 8, 21, 1; *Suet. Ner.* 23; *Sil.* 8, 612.

tristĭtĭes, ei, *voy.* tristitia, *au comm.*

tristĭtūdo, ĭnis, *f.* [tristis], *tristesse, affliction (postér. à l'époq. class.)* : Omnem de tuo pectore tristitudinem mitte, *Appul. Met.* 3, *p.* 134; *de même, id. Apol. p.* 295; *Sidon. Ep.* 8, 11, *fin.*

Tristolus, Τρίστολος, *Ptol.*; *v. de Macédoine, dans la* Sintica.

tristo, as, āre, 1. *a., attrister, contrister, Onomast. lat. gr.*

tristor, āri, *v. dépon. n.* [tristis], *être triste, affligé (extrêmement rare)* : Numquam flere, numquam tristari, *Senec. Prov.* 2 *med.* Concitari tristarique ob scelera, *id. Ira* 2, 7.

trĭ-sulcus, a, um, *adj.* [ter], *qui a trois sillons, trois fentes ou trois pointes (mot poét.)* : ∼ lingua (serpentis), *le triple dard du serpent, Virg. Æn.* 2, 475; *de là aussi* ∼ sermo, *en parl. du serpent du paradis, le langage du serpent tentateur, Prudent. Hamart.* 203. — ∼ fulmen, *la foudre, le carreau à triple pointe, Varron dans Non.* 448, 20; *cf. Fest. p.* 352; *de même* ∼ telum Jovis, *Ovid. Ib.* 471; ∼ ignes, *id. Met.* 2, 848. — ∼ Sicilia, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 145. — ∼ fores, *porte à trois battants, Varron dans Serv. Virg. Æn.* 1, 449. ∼ ramus, *à trois pointes, Pallad. Mart.* 10, 24.

† **trisyllăbus**, a, um, *adj.* = τρισύλλαβος, *trisyllabe, qui a trois syllabes* : ∼ verbum, *Varro, L. L.* 9, 52, 151; *Mart. Capell.* 5, 170.

trĭsynthĕton, i, *n.* (τρισύνθετον), = penthemimeres, *composé de cinq moitiés, c.-à-d. de deux parties et demie, Mar. Vict. p.* 2590.

trit, *indecl., cri des souris, Næv. dans Charis. p.* 213 *P.*

Tritæa, Τριταία, *Strabo*, 8; *Steph. Byz.* 667; Tritia, Τριτία, *Paus.* 7, 22; *v. d'Achaïe, dans la prov. de Phocide, appartenait aux douze villes de la ligue achéenne et fut plus tard comprise dans le territoire de* Patræ, *auj. Triti.* — ***Hab.*** Tritæenses, Τριταιέες, *Herod.* 1, 145.

Tritannus, i, *m., gladiateur célèbre par sa force prodigieuse*, **Plin.** 7, 20, 19; *Lucil. dans Cic. Fin.* 1, 3, 9.

trĭtăvĭa, æ, *f.* [tritavus], *la mère de l'atavus ou de l'atavia, ascendante au sixième degré, Gaj. Dig.* 58, 10, 3; *Paul. ib.* 10.

trĭtăvus (*ancienne forme avec addition de* s STRITAVUS *d'après Fest. p.* 314), i, *m.* [ter-avus], *le père de l'atavus ou de l'atavia, ascendant au sixième degré, Gaj. Dig.* 58, 10, 3; *Paul. ib.* 10; *Plaut. Pers.* 1, 2, 5; *Fest. l. l.* — * II) *métaph., en génér. pour* : *ancêtre* : Leporaria te accipere volo, non ea, quæ tritavi nostri dicebant, *nos ancêtres, nos pères*, **Varro, R. R.** 3, 3, 2.

† **trite**, ēs, *f.* = τρίτη, *en t. de musique, la tierce, la troisième corde d'un instrument, ou troisième note d'une gamme, Vitr.* 5, 4.

Trite, es, *f.* (Τρίτη), *une des filles de Danaüs, Hygin. fab.* 170.

Tritea, Τρίτεια, *Plin.* 4, 3; *Steph. Byz.* 667; *v. de Phocide ou sur les confins de la Phocide et de la Locride. Les habitants de cette v. sont probablement les* Tritæes, Τριταιέες, *de Thuc.* 3, 101 *et les* Tritenses *de Plin.* 4, 6.

† **trĭtēmŏrĭa**, æ, *f.* = τριτημορία, *en t. de musique, la tierce, Mart. Capell.* 9, 315.

† **trĭthăles**, is, *n.* = τριθαλές, *comme* erithales, *petite joubarbe, Plin.* 25, 13, 102.

Trĭthēītæ, ārum, *m. pl.* (τριθεῖται), *hérétiques, qui admettent trois dieux, Isid. Or.* 3, 5.

Tritiānus, a, um, *de la v. de* Tritium, *en Espagne.*

triticejus, a, um, *voy.* triticeus.

trītĭcĕus (*forme access.* triticejus, *Plaut. Casin.* 2, 8, 58), a, um, *adj.* [triticum], *de froment* : ∼ messis, *Virg. Georg.* 1, 219; *Ovid. Met.* 5, 486. ∼ fetus, *Ovid. Fast.* 1, 693. ∼ frumentum, *Martial.* 13, 12 *in lemm.* ∼ et hordeaceæ paleæ, *Cato, R. R.* 54, 2. ∼ furfures, *son de froment, Varro, R. R.* 2, 5, 17. ∼ far, *Colum*, 8, 5, 23.

trītĭcĭārius, a, um, *adj.* [triticum], *de froment, relatif au froment (latin. des jurisconsultes)* : De condictione triticiaria, *Dig.* 13 *tit.* 3.

* **trītĭcĭnus**, a, um, *adj.* [triticum], *de froment* : ∼ amylum, *Plin. Valer.* 5, 81.

trītĭcum, i, *n.* [*peut-être de* tritus, *partic. de* tero, *Varro, L. L.* 5, 22, 31], *froment, blé-froment*; « *Colum.* 2, 6, 1; *Plin.* 18, 7, 12 »; *Plaut. Curc.* 4, 4, 30; *Pœn.* 1, 2, 113; *Truc.* 1, 1, 12; *Cic. Divin.* 1, 35, 78; 2, 31, 66; *Verr.* 2, 3, 73, 170; *Cæs. B. C.* 2, 18, 4 *et beauc. d'autres.*

trītĭlis, e, *adj., qui peut être broyé, Gloss. Isid.; Paris.; Vatic. t.* 6, *p.* 549. *Thom. p.* 591.

Tritium, *Plin.* 3, 4; *Itin. Ant.* 453, 454; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le territoire des* Autrigones, *à l'O. de* Briviesca, *appartenant au district de* Clunia, *près de la v. moderne de Monestario. Adj.*, Tritiensis, e, *Inscr. ap. Grut.* 434, 5.

Tritium Metallum, Τρίτιον Μέταλλον, *Ptol.*; *v. des* Verones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Tricio près de Najera.* — *Adj.*, Tritianus, a, um, *Plin.* 19, 8 (41).

Tritium Tuboricum, Τρίτιον Τουβόρικον, *Ptol.*; *v. dans le territoire des* Varduli *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Motrico.*

tritolium, ii, *n., mot qu'on trouve dans les Not. Tir. p.* 158, *et dont la signification est inconnue, ainsi que celle d'*epitolium, *qui le suit.*

Trīton, ōnis *ou* ōnos, *m.*, Τρίτων, — I) *fils de Neptune et de la nymphe* Salacia, *dieu marin, qui, sur l'ordre de Neptune, souffle dans une conque pour soulever ou pour apaiser la mer, Ovid. Met.* 2, 8; 1, 333 *sq.*; 13, 919; *Cic. N. D.* 1, 28, 78; 2, 35, 89; *Lucan.* 9, 348; *Hygin. Astr.* 2, 23, *fin.* — B) *métaph.* 1°) *plaisamment, vrai triton, en parl. d'un amateur de viviers* : Ne istis quidem piscinarum Tritonibus (*sc.* Lucullo, Hortensio al.) poterit se jactare, *à ces Tritons de viviers, Cic. Att.* 2, 2, 9, 1. — 2°)

poisson de mer de l'espèce des pelamides, *Plin.* 32, 11, 53. — 3°) *nom d'un navire, Virg. Æn.* 10, 209.

II) *fleuve et lac d'Afrique, près de la petite Syrte, où, selon des traditions grecò-égyptiennes, Pallas a reçu la naissance, Mel.* 1, 7, 4; *Lucan.* 9, 347; *Stat. Theb.* 2, 722; *Claudian.* 4 *Cons. Hon.* 36; *Sidon. Carm.* 15, 5; *cf. Mannert, Afriq.* 2, *p.* 147 *et* 164 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Trītōnĭus, a, um, *adj., du lac Triton :* ~ Pallas, *Virg. Æn.* 5, 704; *de même* ~ virgo, *id. ib.* 11, 483; *et plus souv. encore absolt* Tritonia, æ, *f., Virg. Æn.* 2, 171; *Ovid. Met.* 2, 783; 5, 250; 270; 6, 1; *Fast.* 6, 655 *et beauc. d'autres.* — 2°) Trītōnĭăcus, a, um, *adj., de Triton :* ~ palus, *le lac Triton (lac marécageux près de* Pallene, *en Macédoine), Ovid. Met.* 15, 358. ~ arundo, *c.-à-d. la tibia (flûte) inventée par Pallas, id. ib.* 6, 384. — 3°) Trītōnis, idis *ou* ĭdos, *f., relatif au lac Triton ou metaph. à Pallas :* ~ palus, *le lac Triton, Sil.* 3, 322; *on l'appelle aussi absolt* Tritonis, *Sil.* 9, 297; *Stat. Theb.* 7, 185. ~ Pallas, *Lucr.* 6, 751; *la même plus souv. absolt.* Tritonis, *Virg. Æn.* 2, 226; *Ovid. Met.* 3, 127; 8, 548. — ~ arx, *la ville de Pallas, c.-à-d. Athènes, Ovid. Met.* 2, 794; 5, 645. ~ pinus, *le navire Argo construit par le conseil de Pallas, id. Her.* 6, 47. — Tritonide fertiles Athenæ, *Athènes fertile en oliviers plantés par Pallas, Stat. Silv.* 2, 7, 28.

Trīton, Τρίτων, *Paus.* 9, 33; *Strab.* 9, 407; *ruisseau dans la partie N. de la Béotie près d'*Alalcomenæ; *sur les bords duquel Minerve fut, dit-on, élevée, d'où son surnom de* Tritonia. — *C'est aussi le nom d'une v. de Béotie, suiv. le scoliaste d'Apollonius.*

Trīton, *Vib. Seq.; marais en Thrace.*

Trīton, *Diod. Sicul.* 5, 72; *fl. de l'île de Crète, sur les bords duquel on dit que Minerve naquit, d'où son surnom de* Tritogenia.

Trīton, Τρίτων, Tritonis lac., Τριτωνὶς λίμνη, *Herod.* 4, 178, 191; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 49; *Mela,* 1, 7; *Plin.* 5, 4; *Ptol.; lac d'Afrique, célèbre dans la mythologie, fut le berceau de plusieurs divinités. Primitivement on désignait par ce nom la petite Syrte. Une connaissance plus approfondie du pays a fait découvrir au S.-O. de la petite Syrte un lac considérable, auquel on a transporté cette dénomination (depuis Mela); il s'appelle auj. Shibkah-él-lowdiah. Il était formé par le fleuve Triton.*

Trīton, Τρίτων, *Ptol., fl. qui sort des monts* Usaleton, *à* 9 *milles de la petite Syrte, après avoir, plus loin au S., formé les lacs* Pallas *et* Libya; *il avait son embouchure près de* Tacape. — *Il y avait aussi une v. de ce nom en Libye, d'après le schol. d'Apollonius IV.*

Trītōnĭa, æ, *voy.* Triton, *n°* II, B, 1.

Trītōnĭăcus, a, um, *voy.* Triton, *n°* II, B, 2.

Tritonice, es, *f., v. de la Mœsie inférieure, située sur le littoral, entre* Colate *et* Tristis, *Mela* 2, 2.

Trītōnis, ĭdis, *voy.* Triton, *n°* II, B, 3.

Trītōnĭus, a, um, *voy.* Triton, *n°* II, B, 1.

Trītonum, *Liv.* 28, 7; *v. de la Doride, sur les frontières de la Phocide; c'est probablemt la même que Steph. place en Macédoine sous le nom de* Tritonus, Τρίτωνος.

Trītŏpătreus (*en quatre syllabes*), *gén.* ei *ou* eos, *fils de Jupiter et de Proserpine, Cic. N. D.* 3, 21, 57 (*où on a toutefois rétabli la leçon* Tritopatores; *autre leçon* Tritatreus).

trītor, ōris, *m.* [tero], *broyeur, celui qui broie qqche :* ~ colorum, *broyeur de couleurs, Plin.* 35, 11, 40, § 145. ~ compedium, *celui qui use beaucoup de chaînes, t. d'injure, en parl. d'un esclave, Plaut. Pers.* 3, 3, 15; *de même aussi* ~ stimulorum, *en parl. d'un homme qui reçoit souvent des coups et use les fouets sur son dos, pendard, coquin, maraud, id. ib.* 5, 2, 17. — ~ ARGENTARIUS, *i. e.* cælator, *Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 97.

Tritteuses, *voy.* Tritea.

Trittha, Τρίτθα, *Ptol.; v. de Mésopotamie, sur le fl.* Chabur.

Trittia, æ, *f., divinité féminine chez les Gaulois, Orelli inscr. n.* 2460.

trītūra, æ, *f.* [tero], *action de frotter, frottement; broiement (triture) :* — * I) *en génér. :* Muli pectora copulæ sparteæ tritura continua exulcerati, *Appul. Met.* 9, *p.* 222. — II) *particul. action de battre le blé, battage, temps de la récolte, Varro, L. L.* 5, 4, 8; *Virg. Georg.* 1, 190; *Colum.* 2, 19, 1; 1, 6, 23.

trītūrātĭo, ōnis, *f.* [trituro], *battage des grains (latin. des bas temps) : Augustin. Tract. in Joann.* 27, *fin.*

trītūrātōrĭus, a, um, *où a lieu le battage du grain :* Areas ~, *Publicol. ad Aug. ep.* 30.

trītūro, āre, *v. a.* [tritura, *n°* II], *écraser, broyer, triturer, battre (le blé) (latin. des bas temps); au fig. tourmenter, fouetter, agiter :* In hac area mundi variis passionum flagellis triturari, *Sidon. Ep.* 7, 6 *med. Cf. Vulgat.* 1 *Corinth.* 9, 9. *Isid. Or.* 15, 13, *Onomast. lat. gr.; Thom. p.* 590.

Tritum, *promontoire.; comme* Masylibium.

Triturrita, (*s. ent.* villa; *la villa à trois tours,* ter *et* turritus), *Rutil.* 1, *v.* 527; *dénomination d'une villa, dans le voisinage du* Pisanus Portus, *près des bouches de l'Arno.*

1. **trītus,** a, um, *Partic. et Pa. de* tero.

2. **trītus,** ūs (*ne se trouve qu'à l'abl. sing.*) *m.* [tero], *action de frotter, frottement, broiement :* Nam et lapidum conflictu atque tritu elici ignem videmus, * *Cic. N. D.* 2, 9, 25. *De même, Plin.* 33, 4, 21; 34, 12, 30; *Lactant.* 6, 4.

3. **Trītus,** i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Sperandio, Sabina, p.* 71.

Triulatti, *Plin.* 3, 20; *peuplade des Alpes, faisant partie de celles que vainquit Auguste.*

trĭumphābĭlis, e, *adj. triomphant :* ~ de hoste, *Cypr. Laud. Martyr., init.*

trĭumphālis, e, *adj.* [triumpho], *de triomphe, triomphal :* Ex ea provincia, quæ fuerit ex omnibus una maxime triumphalis, *c.-à-d. dont la soumission donnait lieu à un triomphe, Cic. Pis.* 19, 44. ~ porta, *la porte triomphale, celle par où le triomphateur entrait à Rome, id. ib.* 23, 55; *Suet. Aug.* 100. ~ currus, *char triomphal ou de triomphe, Plin.* 7, 26, 27. ~ corona, *couronne triomphale, du triomphateur, Plin.* 22, 3, 4; *cf.* ~ vestes, *id.* 8, 48, 74; ~ ornamenta, *les ornements triomphaux (c.-à-d. ordinairement* corona aurea, toga picta, tunica palmata, scipio eburneus, *etc., voy. Liv.* 10, 7, 9 *et* 30, 15, 11 *sq.), Suet. Aug.* 38; *Claud.* 24; *Ner.* 15; *on les appelait aussi absolt* triumphalia (*et dans les derniers temps de l'empire, on les donnait aux généraux, même sans triomphe*). *Tac. Hist.* 4, 4; *Vellej.* 2, 116. ~ ornatus, *Suet. Calig.* 52. ~ habitus, *Quintil. Inst.* 11, 1, 3; ~ aurum, *l'or des ornements triomphaux, Plin.* 9, 36, 60. ~ cœna, *id.* 9, 55, 81 *et autres sembl.* ~ vir, *personnage qui a obtenu les honneurs du triomphe, Vellej.* 2, 6, 4; *cf.* ~ senex, *Ovid. Fast.* 6, 364; *et plus souv. absolt* triumphalis, is, *m., Suet. Cæs.* 4; *Aug.* 30; *Ner.* 30; 35; *Quintil. Inst.* 11, 1, 36 *et autres.* ~ imagines, *images des généraux qui ont obtenu le triomphe, Hor. Epod.* 8, 12; *cf.* ~ statua, *statue triomphale (d'un homme en costume de triomphateur), Plin. Ep.* 2, 7.

Trĭumphālis, is, *m., surn. rom., Inscr. de Salone, récemment découverte.*

trĭumphālĭter, *adv., triomphalement, en triomphe, Alcim. Avit. fragm. p.* 196.

trĭumphātor, ōris, *m.* [triumpho] (*mot postér. à l'époq. class.*), *celui qui reçoit les honneurs du triomphe, triomphateur :* Ille vir de Sabinis deque Samnitibus triumphator, *Appul. Apol. p.* 285. — B) Triumphator, *épithète de Jupiter, Appul. de Mundo* 75; *d'Hercule, Inscr. Orell. n°* 1042; *des empereurs Romains, ib. n°* 2. — II) *au fig. :* ~ erroris, *vainqueur de l'erreur, Minuc. Fel. Octav.* 37.

trĭumphātōrĭus, a, um, *adj.* [triumphator], *relatif au triomphe (poster. à l'époq. class.) :* ~ et insultatorium verbum, *Tertull. adv. Marc.* 5, 10, *fin.*

TRIUMPHATRIX, icis, *f.* [triumpho], *la Triomphante, surnom de la neuvième légion, qui vainquit en Espagne le jeune Pompée, Labus in Gazzett. di Venez. ann.* 1833; *n°* 56. *et B. Borghes. dans les Mem. sull' iscriz. di L. Burbuleio Optato Ligariano, p.* 9-14, *cf. Inscr. ap. Murat.* 813, 1; *ap. Orelli* 4952.

trĭumphĭger, gĕra, gĕrum, *qui procure le triomphe :* ~ bella, *Dracont. Satisf.* 22.

trĭumpho, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [triumphus] — I) *neutr., triompher, obtenir les honneurs du triomphe :*

A) *au propre :* « Triumphare appellatum, quod cum imperatore milites redeuntes clamitant per urbem in Capitolium eunti Io triumphe : id a θριάμβῳ Græco Liberi cognomento potest dictum, » *Varro, L. L.* 6, 7, 69. Murenæ pater quum amplissime et honestissime ex prætura triumphasset, *Cic. Mur.* 7, 15. Commissi sunt iis magistratus, in quibus re bene gesta triumpharent, *id. Planc.* 25, 61. Africanus, qui de Numantinis triumpharat, (*Scipion*) *l'Africain qui avait triomphé des Numantins, id. Phil.* 11, 8, 18; *on dit aussi avec* ex : Ex Transalpinis gentibus triumpharunt, *id. ib.* 8, 6, 18; *de même* ~ ex Macedonia, *triompher de la Macédoine, id. Pis.* 23, 55. An quum sedere in equis triumphantium prætextati potissimum filii soleant, *id. Mur.* 5, 11. Quum triumphantem (Camillum) albi per urbem vexerant equi, *Liv.* 5, 28, 1. Quid tam inauditum quam equitem Romanum triumphare? at Pompeius triumphavit, *Cic. de imp. Pomp.* 21, 61; *cf. Auct. B. Afr.* 22, 3. Hujus victoriæ compos Nero ovans triumphavit, *Néron obtint l'ovation, Vellej.* 2, 96, *fin.* — *Dans une métaph. poét. :* Uti sit mulsum, qui triumphent milites, *Plaut. Bacch.,* 4, 9, 48. Mirum, si de me jure triumphat Amor, *si l'Amour triomphe de moi, Prop.* 2, 8, 40; *de même :* Deque cothurnato vate triumphat Amor, *Ovid. Am.* 2, 18, 18. — *Impersonnellemt :* Portari in triumpho Massiliam vidimus et ex ea urbe triumphari, sine qua numquam nostri imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt, *et qu'on triomphait d'une ville sans laquelle, etc., Cic. Off.* 2, 8, 28. Aliquis est Romæ, qui triumphari de Macedonibus nolit? *Liv.* 45, 38, 2. Tum primum sine auctoritate senatus populi jussu triumphatum est, *il fut triomphé par ordre du peuple, le peuple décerna le triomphe, id.* 6, 63, 11.

B) *au fig., triompher, être au comble de la joie, ne pas se posséder de joie :* Tum vero illa egregia mater palam exsultare lætitia, triumphare gaudio cœpit, victrix filiæ, non libidinis, *Cic. Cluent.* 5, 14; *cf. :* Lætaris tu in omnium gemitu et triumphas, *id. Verr.* 2, 5, 46, 121 *et :* In hoc ipso, in quo exsultat et triumphat oratio mea, *id. Catil.* 2, 2, 3. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere, *je suis le plus heureux des hommes, si je puis me retirer en sûreté, Ter. Heaut.* 4, 2, 5. Meum factum probari abs te, triumpho gaudio, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16, A, 2.

II) *act.* (*n'est employé ainsi que chez les poëtes et dans la prose poster. à Auguste*) — α) *avec un régime homogène :* Triumphavit cum imperatoribus suis trimphos novem, *Gell.* 2, 11, 4. — *Plus souvent* β) *avec d'autres régimes, triompher de qqn ou de qqche, le faire marcher devant son char, ou en génér., l'avoir vaincu, soumis :* Aurelianus eum (Tetricum) quem triumphaverat, correctorem totius Italiæ fecit, *Trebell.* 30 *Tyr,* 24. Hic terram triumphabit, hic erit consimilis Deo, *il triomphera de la terre, Lactant.* 6, 23, *fin.* — *Au passif :* Bisque triumphatas utroque ab litore gentes, *Virg. Georg.* 3, 33; *cf. :* Triumphatis possit Roma ferox dare jura Medis, *Hor. Od.* 3, 3, 43 *et :* Zenobia cum eo (Aureliano) ingressa est, victa et triumphata, *Vopisc. Aurel.* 33. Ille triumphata Capitolia ad alta Corintho Victor aget currum, *Virg. Æn.* 6, 837; *cf. :* Omnia armis Romanorum superata et a Cornelio Balbo triumphata, *les armes des Romains soumirent tout, et Corn. Balbus triompha de tout, Plin.* 5, 5, 5. Roma triumphati dum caput orbis erit, *Ovid. Am.* 1, 15, 26. Deque triumphato viscera tosta bove, *d'un bœuf conquis, gagné par la victoire, id. Fast.* 3, 732; *de même,* triumphatum aurum, *l'or pris sur l'ennemi, id. Pont.* 2, 1, 45. Achæos bis prœlio fudit, triumphandos Mummio tradidit, *Aurel. Vict. Vir. ill.* 61.

trĭumphus (*dans les temps les plus anc. on écrivait* TRIUMPUS, *voy. à la suite et cf., Cic. Or.* 48, 160; *Quintil. Inst.* 1, 5, 20 *et la lettre* P), i, *m.* [θρίαμβος, *procession solennelle en l'honneur de Bacchus; de là en génér.*] — I) TRIUMPE, *exclamation en usage dans les processions solennelles des frères Arvales :* ENOS MARMOR IVVATO. TRIVMPE, TRIVMPE, *Carm. Fratr. Arv. ap. Orell. Inscr. n°* 2270.

II) *marche solennelle, entrée d'un général victorieux, cortège triomphal, triomphe :* Disseres de triumpho. Quid tandem habet iste currus? quid vincti ante currum duces? quid simulacra oppidorum? quid aurum? *etc., Cic. Pis.* 25, 60; *cf. Liv.* 34, 52, 4 *sq.;* 3, 29, 4 *sq. et voy. Adam, Antiq.* 2, *p.* 91 *et suiv.* Mihi Pompeius hoc tribuit, ut diceret, frustra se triumphum tertium deportaturum fuisse, nisi meo in rem publicam beneficio, ubi triumpharet, esset habiturus, *remporter un troisième triomphe, Cic. Off.* 1, 22, 78. Senatus quum triumphum Africano decerneret, *décernait le triomphe à l'Africain, id. Fin.* 4, 9, 22. O spectaculum miserum... in portu Syracusano de classe populi Romani triumphum agere piratam! *qu'un pirate triomphe de la flotte du peuple romain, id. Verr.* 2, 5, 39, 100; *de même, Liv.* 45, 38, 11. Triplicem triumphum ex his ipsis Volscis et Æquis et ex Etruria egistis, *id.* 6, 7, 4. Sorte provinciam nactus Hispaniam citeriorem exque ea triumphum deportavit, *Nep. Cat.* 2, 1. Boiorum triumphi spem collegæ reliquit, *l'espoir d'un triomphe sur les Boïens, id.* 33, 37, 10; *cf. :* Pharsalicæ pugnæ ne triumphum quidem egit, *Cic. Phil.* 14, 8, 23. Vivum tu archipiratam servabas : quo? Per triumphum credo quem ante currum tuum duceres, *pour le mener en triomphe devant*

ton char, id. Verr. 2, 5, 26, 67; *de même :* Aristonicum... hostium more per triumphum duxere, *Sall. Ep. Mithrid. ad Arsac.* 3. Lucius Metellus primus elephantos duxit in triumpho, *fit paraître des éléphants dans le cortége triomphal, Plin.* 7, 43. 45. Quasi vero non justissimi triumphi in Dalmatia res gesserim, *des choses bien dignes du triomphe, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 3. Qui (Pompeius) tot habet triumphos, quot oræ sunt partesque terrarum, *Cic. Balb.* 4; 9 *et autres sembl. — Le cri des soldats et de la foule, dans ces triomphes, était :* Io triumphe, *Hor. Od.* 4, 2, 49 *et* 50; *Epod.* 9, 21; 23; *cf. :* (Milites) triumphum nomine cient suasque et imperatoris laudes canentes per urbem incedunt, *Liv.* 45, 38, 12.

B) *au fig., triomphe, victoire :* Tribules ita te oderunt, ut repulsam tuam triumphum suum duxerint, *que ton échec a été pour eux un triomphe, Cic. Vatin.* 16, 39. ~ luxuriæ (*gén. subj.*), *triomphe du luxe, remporté par le luxe, victoire du luxe, Plin.* 37, 2, 6. ~ de se ipso, *Justin.* 14, 4 *med.*

Triumpilīni, *Plin.* 3, 20, 24; *peuple de la* Gallia Cisalpina, *subdivision des* Euganei; *ils habitaient la vallée de* Trompla *ou* Trompia.

triumvir, iri, *voy.* triumviri.

triumvĭrālis, e, *adj.* [triumviri], *relatif aux triumvirs ou au triumvirat, de triumvir, triumviral :* Sectus flagellis triumviralibus, *flagellé par le fouet des triumvirs, Hor. Epod.* 4, 11; *de même* ~ supplicium, *la peine de mort, Tac. Ann.* 5, 9, *fin.* — ~ proscriptio, *c.-à-d.* triumvirum reip. constituendæ, *les proscriptions des triumvirs, Octave, Antoine et Lépide, Senec. Benef.* 2, 11.

triumvĭrātus, ūs, *m.* [triumviri], *dignité de triumvir, triumvirat :* Qui in triumviratu (coloniæ deducendæ) judicaverit contra P. Africani avunculi sui testimonium, ** Cic. Brut.* 31, 117; *cf. :* Tribunatu ante gesto triumviratibusque, nocturno altero, altero coloniæ deducendæ, *Liv.* 9, 46, 3. Ne triumvirato suo (reip. constituendæ) nimis superbiat Antonius, *Plin.* 9, 35, 59.

triumvĭri, ōrum *ou* um, *m.* [tres vir], *membres d'une commission de trois personnes, triumvirs, commissaires chargés de différentes fonctions. Par ex.* — I) ~ coloniæ deducendæ *ou* agro dando, *commissaires chargés de conduire des colonies à leur destination et de leur distribuer des terres, Liv.* 3, 1, 6; 4, 11, 5; 6, 21, 4; 8, 16, 14 *et autres. Au singulier :* Nobilitas... primo Tiberium, dein Gaium Gracchum, tribunum alterum, alterum triumvirum coloniis deducundis ferro necaverat, *Sall. Jug.* 42, 1. — II) ~ capitales, *magistrats chargés de surveiller les prisons et de veiller à l'exécution des sentences capitales, Cic. Or.* 46, 156; *Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 30. *Au singulier, Val. Max.* 5, 4, 7. — III) ~ Epulones, *voy.* epulo. — IV) ~ monetales, *les triumvirs monétaires, les intendants de la monnaie, Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 30. — V) ~ nocturni, *les triumvirs nocturnes ou de nuit, qui veillaient la nuit à ce qu'il n'y eût point d'incendie. Liv.* 9, 46, 3; *Val. Max.* 8, 1, 6; *Paul. Dig.* 1, 15, 1. — VI) ~ rei publicæ constituendæ, *les triumvirs Octave, Antoine et Lépide, chargés d'apaiser les troubles de l'État, Liv. Epit.* 120; *Suet. Aug.* 96; *Tib.* 4; *Flor.* 4, 6. *Au singulier, Vellej.* 2, 88, 1; *Suet. Aug.* 9; 54.

Triumvirorum insula, *Appian. B. C.* 4, 2; *île dans le fl.* Labenius (Lavino) *dans la* Gallia Cisalpina; *c'est dans cette île qu'Octave, Antoine et Lépide formèrent leur célèbre triumvirat.*

triuncis, e, *adj.* [ter-uncia], *de trois onces :* ~ paragaudis, *Gallien. ap. Trebell. Claud.* 17. (*Dans Pline* 33, 3 (13) *on lit plus exactement* teruncis).

Triūsiāni, ōrum, *m. pl., ceux qui attribuent à Dieu une triple essence, trois natures* (τρεῖς, οὐσία), *S. Fulgent. Resp. contr. Arrian. p.* 63.

* **trivĕnēfica,** æ, *f.* [ter-veneficus], *triple empoisonneuse, sorcière accomplie, Plaut. Aul.* 1, 2, 8.

Triventium, Triventum, Treventum, *Front.; v. du* Samnium, *auj. Trivento, Trevento.*

triverbĕro, ōnis, *triple coquin, Gloss. Cyr.; Class. Auct. t.* 6, *p.* 549. *Gloss. Cyrill.* (*propr. celui qui reçoit force coups*).

Trivia, æ, *voy.* trivius.

triviālis, e, *adj.* [trivium, *proprement, de carrefour, qui se trouve sur la voie publique, de là, métaph.*], *commun, banal, vulgaire, trivial* (*mot postér. à Auguste*) : Literarii pæne ista sunt ludi et trivialis scientiæ, *d'une science banale, Quintil. Inst.* 1, 4, 27; *de même* ~ verba (*opp.* splendide atque adornate declamare), *expressions banales, triviales, Suet. Rhet.* 6. ~ ludi ex circo, *id. Aug.* 74. ~ carmen, *Juven.* 7, 55. — *Adv.* trivialiter, *vulgairement, trivialement, grossièrement :* ~ et populariter instituti infantes, *Arnob.* 7, 242. *Schol. Juven. ad Sat.* 7, 53.

triviāliter, *adv., voy.* trivialis, *à la fin.*

* **triviātim,** *adv.* [trivium], *en pleine rue :* ~ dissultare, *Mart. Capell.* 1, 2.

Trivīcum *ou* **-um,** i, *bourg du pays des Hirpins, auj. Trevico, Hor. Sat.* 1, 5, 79.

trivir, iri, *m.* = triumvir, *Inscr. ap. Morisan. Inscr. Reg. p.* 266.

trivium, i, *n.* [ter-via], *endroit où aboutissent trois chemins, carrefour :* Ut ventum est in trivium, eadem qua ceteri fugere noluit, *Cic. Divin.* 1, 54, 123. — II) *métaph., en génér., place publique, rue, lieu fréquenté :* Ut in atriis auctionariis potius quam in triviis aut in compitis auctionentur, *Cic. Agr.* 1, 3, 7. Nocturnisque Hecate triviis ululata per urbes, *Virg. Æn.* 4, 609. *De même au pluriel, Lucr.* 4, 1199; *Hor. Sat.* 1, 9, 59; *Ep.* 1, 16, 64; 1, 17, 58; *A. P.* 254. *Au sing. :* (Dionysius) ludimagistrum professus pueros in trivio docebat, *instruisait les enfants au coin d'une rue, Justin.* 21, 5; *de même, Tibull.* 1, 1, 12. — *Proverbialmt :* Arripere maledictum ex trivio, *ramasser une injure qui traîne dans les rues, Cic. Mur.* 6, 13.

trivius, a, um (*forme archaïque du génit. fém.* Triviaï, *Lucr.* 1, 85) *adj.* [trivium], *épith. des divinités qui avaient particulièrement des chapelles dans les carrefours :* ~ DII, *Inscr. Grut.* 84, 5; 1015, 1. ~ virgo, *c.-à-d. Diane ou Hécate, Lucr.* 1, 85; *de même* ~ dea, *Prop.* 2, 32, 10; *et plus souv. absolt* Trivia, æ, *f., Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 83; *Catull.* 34, 15; 66, 5; *Tibull.* 1, 5, 16; *Virg. Æn.* 6, 35; *Ovid. Fast.* 1, 389; *Met.* 2, 416 *et beauc. d'autres. De là* Lacus Triviæ, *nom d'un lac du Latium, auj. Lago di Nemi, Virg. Æn.* 7, 516; *Stat. Silv.* 3, 1, 56; *cf. Mannert, Ital.*, 1, *p.* 634.

trixāgo *ou* **trissāgo,** ĭnis, *f., plante appelée aussi* chamædrys, *petite germandrée,* Teucrium chamædrys *Linn., Plin.* 24, 15, 80; *Veget. Vet.* 1, 17; 42 *et passim. Gloss. Philox.*

trixis, is, *f. cici, espèce d'arbre, Plin.* 15, 7. (*On l'appelle aussi* croton, *et* sesamum silvestre.)

Trōādensis, e, *adj., de la Troade, troyen :* ~ marmor, *marbre de Troade* = Iliacum, *Cod. Theod.* 11, 28, 9.

Troas, adis, *voy.* 1. Tros, *n°* II, B, 5.

† **trŏchæīdes,** is, *adj.* = τροχαιειδής, *qui ressemble au trochée :* ~ numerus, *Mart. Capell.* 9, 335.

† **trŏchæus,** i, *m.* = τροχαῖος, — I) *trochée, pied de vers composé d'une longue et d'une brève, Cic. de Or.* 3, 47, 182; *Quintil. Inst.* 9, 4, 80; *Prudent.* περὶ στεφ. 8 *præf.* — II) *autre nom du* tribrachys, *pied composé de trois brèves, Cic. Or.* 57, 191; *Quintil. Inst.* 9, 4, 82.

Trōās, Τρωάς, *voy.* Alexandrea.

Trōăs, Τρωάς, *Hom. Il.* 2, *v.* 316, *etc.; Strabo* 13; *Mela* 1, 2, 18, *etc.; Plin.* 5, 30; *contrée de l'Asie Mineure, ainsi nommée de* Troja, *Troie, sa capitale; elle comprend une étendue de côtes située sur la mer Égée, depuis les environs d'*Antandrus, *ou, suivant Strabon, depuis le cap* Lectum *jusqu'à l'Hellespont. Elle était bornée au N. probablement par le fl.* Rhodius *et la fin de la chaîne de l'Ida, à l'E. par une branche de cette montagne. Le territoire appartenait proprement à la Mysie, qui l'enferme de tout côté, ou, selon Ptolémée, à la petite Phrygie. La seule montagne est l'Ida, dont le pic le plus élevé s'appelait* Gargarus; *elle a diverses branches. — Les fleuves sont le* Simoïs *et le* Scamandre. *Le pays entier, auj. une partie de la province turque* Liva-Karasi, *doit sa célébrité à l'expédition des Grecs contre Troie et aux magnifiques poëmes d'Homère, où sont décrits les événements de cette guerre. Voy. là-dessus Spohn* de agro Trojano in carminibus Homeri descripto. Lips. 1815.

trŏchāĭcē, *adv., en vers trochaïques ou dans le rhythme trochaïque, Auson. Id.* 13 *pr.*

† **trŏchāĭcus,** a, um, *adj.* = τροχαϊκός, *trochaïque, composé de trochées :* ~ versus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 149; *Terent. Maur. p.* 2437 *P.; Diomed. p.* 504 *et* 508, *ib.*

† **trŏchĭlus,** i, *m,* = τρόχιλος, *très-petit oiseau, roitelet, Plin.* 10. 74, 95. — II) *en t. d'architecture, trochile ou scotie,* superior *et* inferior, *Vitr.* 3, 5, 3, *med.* (3, 3, 3).

† **trŏchiscus,** i, *m.* = τροχίσκος, *petite figure ronde, pastille, en t. de méd, Cœl. Aur. Tard.* 2, 7; *Veget. Vet.* 2, 9, *fin.* (*dans Cels.* 5, 17, *il est écrit en grec*). (*Dans Lælius cité par Appul. Apol., on lit* trochilisci, *mais la véritable leçon est probablement* trochisci.)

trochlĕa, æ, *f.* [*contract. de* τροχιλεία], *poulie, roulette, Vitr.* 10, 2; *Cato, R. R.* 3, 5; *Lucr.* 4, 906. — *Proverbialmt* trochleis pituitam adducere, *expectorer avec effort, Quintil. Inst.* 11, 3, 59.

* **trochlĕātim,** *adv.* [trochlea], *au moyen d'une poulie :* ~ erecto fune, *Sidon. Ep.* 5, 17, *med.*

† **trŏchus,** i, *m.* = τροχός, *trochus, cercle avec lequel jouent les enfants, Hor. Od.* 3, 24, 57; *A. P.* 380; *Prop.* 3, 14, 6; *Ovid. A. A.* 3, 383; *Trist.* 2, 465; *Martial.* 14, 168, 2; 14, 169, *et autres Voy. Passow au mot* τροχός.

Trochus, Τρόχος, *Paus.* 2, 24, *bourg du Péloponnèse sur la route d'Argos à Tégée.*

Trocmi, Τροκμοί, *Polyb.* 31, 13; *Liv.* 38, 16; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 669; *peuple gaulois en Galatie, sur les rives de l'Halys, où ils allèrent s'établir avec les Tectosages et les Tolistoboges.*

Troes, um, *voy.* 1. Tros, *n°* II, B, 4.

Troesmis; *voy.* Trimis.

Trœzen, ēnis, *f.,* Τροιζήν, *Trézène, très-ancienne ville dans la partie Sud de l'Argolide, où régna Pitthée, aïeul maternel de Thésée, auj. le village de Damala, Mel.* 2, 3, 8; *Plin.* 4, 5, 9; *Cic. Off.* 3, 11, 48; *Ovid. Met.* 6, 418; 15, 296; 506; *Stat. Theb.* 4, 81; *cf. Mannert, Grèce, p.* 660 *et suiv.* — 2°) *Titre d'un poëme de Sabinus :* Quique suam Trœzena imperfectumque dierum Deseruit celeri morte Sabinus opus, *Ovid. Pont.* 4, 16, 25. — II) *de là* Trœzēnius, a, um, *adj., relatif à Trézène, de Trézène :* ~ ager, *Plin.* 4, 12, 19. ~ litus, *Mel.* 2, 7, 10. ~ vinum, *Plin.* 14, 18, 22. ~ carbunculi, *id.* 37, 7, 25. ~ heros, *c.-à-d. Lélex, fils de Pitthée, Ovid. Met.* 8, 567. *Au pluriel substantivt* Trœzenii, orum, *m., les habitants de Trézène, Mel.* 2, 3, 8.

Trœzēn, ēnis, Τροιζήν, *Herod.* 8, 44; 9, 28; *Strabo* 8, *Paus.* 2, 31; *Plin,* 4, 5; *Steph. Byz.* 669; Trœzena, *Polyb.* 52, 2; Trœzēnē, es, Τροιζήνη, *Ptol.; v. de l'Argolide, à quelque distance de la côte, dans les montagnes; son port s'appelait* Fogon. *On en voit les ruines près du bourg moderne de Damala. Son territoire s'appelait* Trœzene. — *Hab., sur des médailles.* Τροιζηνῶν *et* Τροιζηνίων, Trœzenii, *dans Mela* 2, 3; *la côte voisine,* Trœzenium litus, *Mela* 2, 7.

Trœzen, Τροιζήν, *Plin.* 31, 2; *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Messénie.*

Trœzene, *Plin.* 5, 29; *v. de Carie.*

Trœzēnius, a, um, *voy.* Trœzen, *n°* II.

trōgālia, ōrum, *n.* (τρωγάλια), *pois chiches frits, Cassian. collect. Patr.* 8, 1. *Cf. Gloss. Cyrill.*

Trogiliæ, *Plin.* 5, 31; 3 *îles* (Psilon, Argennon, Sandalion; *Strabon, XIV, n'en cite qu'une,* Trogilium, *probablement la même qui s'appelle dans les Actes des apôtres,* 20, 15, Τρωγύλλιον, Trogyllium), *sur la côte de l'Asie Mineure, entre l'île de Samos et le cap* Trogilium.

Trogĭlii, ōrum, *nom des habitants d'un lieu nommé* Trogilus *près de Syracuse, Liv.* 25, 23 (*autre leçon :* Trogili).

Trogilium, Τρωγίλιου ἄκρα, *Ptol.; cap d'Ionie, qui termine la chaîne du mont* Mycale.

Trogĭlius, a, um (Trogyl.) : ~ ora, *probabl. la côte depuis le cap* Trogilium *en Ionie près de Samos, Plin.* 5, 29 (31) : ~ insulæ, *id.* 5, 31 (37).

Trogilorum portus, *Liv.* 25, 23; *grande baie près de Syracuse* (*autre leçon :* Trogiliorum : *voy. ce nom*).

Trogini, ōrum, *fausse leçon p.* Trocmi *ou* Trogmi. *Voy. ces noms.*

Trogĭtis, Τρωγῖτις, *Strabo* 12; *lac près des frontières de la Lycaonie.*

Trōglŏdytæ, arum, *m.,* Τρωγλοδύται, *les Troglodytes, peuple d'Éthiopie, qui habitait dans des grottes, Mel.* 1, 4, 4; 1, 8, 6; *Plin.* 2, 73, 75; 5, 8, 8; 6, 29, 33; *Cic. Divin.* 2, 44, 93. — II) *de là* A) Trōglŏdy̆tĭcus, a, um, *adj., relatif aux Troglodytes, des Troglodytes :* ~ myrrha, *Plin.* 12, 16, 35. ~ balanus, *id.* 12, 21, 36. — *Substantivt* Troglodytica, æ, *f., le pays des Troglodytes, Plin.* 2, 70, 71; *ib.* 71, 76; 6, 29, 34. — B) Trōglŏdy̆tis, ĭdis, *f., des Troglodytes :* ~ myrrha, *Plin.* 6, 29, 34; *Scrib. Comp.* 90.

Trōglŏdy̆tæ, Τρωγλοδύται, *Strabo* 16; *Plin.* 6, 29; *Ptol. Les anciens avaient trouvé des Troglodytes, c.-à-d. des peuples habitant des cavernes, dans plusieurs parties du monde alors connu; mais ce nom resta particulièrement affecté aux habitants primitifs de la côte occid. du golfe Arabique en Éthiopie, d'où le nom de* Troglodytice *donné à toute cette côte, Plin.* 2, 70; 6, 19, *Ptol. Elle commençait au S. de* Berenice

et s'étendait jusqu'aux contrées S. les p us lointaines du golfe.

Troglodyticus, a, um, *voy.* Troglodytæ, *n°* II, A.

Troglodytis, idis, *voy.* Troglodytæ, *n°* II, B.

Trogmi, ōrum, *peuple de Galatie, probablemt le même que les* Trocmi (*voy. ce nom*), *Cic. Div.* 2, 37, 79.

Trōgŏdȳtæ, ārum, *autre forme p.* Troglodytæ, *Plin.* 31, 2 (15); 37, 8 (32).

trōgon (trogo), ōnis, *nom d'un oiseau, Plin.* 10, 16 (18).

Trogus Pompeius, *Trogue Pompée, historien latin qui vivait sous Auguste, et dont l'ouvrage a été abrégé par Justin; voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.*, § 199. — *On cite encore un* M. Helvius Trogus, *Sen. lud. de Morte Claud.* 13, 4; *et un* T. Quinctius Trogus, *Varro, L. L.* 6, 9, *p.* 268 *et* 271.

Trogyllium, Trogylium, *voy.* Trogiliæ.

Troia, æ, *voy.* 1. Tros, *n°* II, B.

Troiades, um, *voy.* 1. Tros, *n°* II, B, 6.

Troicus, a um, *voy.* 1. Tros, *n°* II, B, 3.

Troicus mons, Τρωικὸν ὄρος, *Strabo* 17; Troici lapidis m., Τρωϊκοῦ λίθου, *Ptol.; montagne d'Égypte, d'où furent extraites les pierres employées à la construction des Pyramides; cf.* Troja.

Troilium, *Liv.* 10, 46; *v. d'Étrurie.*

Trōĭlus, i, *m.*, Τρώϊλος, *Troïle, fils de Priam, tué par Achille, Virg. Æn.* 1, 474; *Plaut. Bacch.* 4, 9, 30; 36. *Hor. Carm.* 2, 9, 16; *Dict. Cret.* 4, 9.

Troius, a, um, *voy.* 1. Tros, *n°* II, B, 1.

Troja, æ, *voy.* 1. Tros, *n°* II, B.

Trōja; *voy.* Ilium.

Troja, Τροία, *Steph. Byz.* 668; *bourg de l'Attique, appelé plus tard* Xypete.

Troja, Τροία, *Virg. Æn.* 3, *v.* 349; *Steph. Byz.* 668; *v. de Chaonie.*

Troja, *Strabo* 17; *Steph. Byz.* 668; *v. ou bourg en Égypte, près du mt* Troicus, *habité par des Troyens captifs.*

Troja, *Liv.* 1, 1; *Steph. Byz.* 668; *lieu en Italie, sur la mer Adriatique, où Énée, dit-on, débarqua.*

Trojani, Troi, Τρῶες, *Strabo* 11; *Mela*, 1, 16, *etc.; habitants de la Troade et de Troie.*

Trojanus, a, um, *voy.* 1. Tros, *n°* II, B, 2.

Trōjŭgĕna, æ, *comm.* [Troja-gigno], *né à Troie, de Troie, Troyen* (*poét.*) : ∼ gentes, *Lucr.* 1, 466. ∼ Romanus, *le Romain originaire de Troie, Vet. carm. ap. Liv.* 25, 12, 5. ∼ *Substantivt, un Troyen, Catull.* 64, 356; *Virg. Æn.* 8, 117; 3, 359; *il signifie aussi : un Romain. Juven.* 1, 100.

Tromentina tribus, *une des tribus rustiques*, rusticæ, *Liv.* 6, 5, 8; *Inscr. Grut.* 1109, 8; *cf. Fest. p.* 367. *Cic. Att.* 4, 16, 6.

Tronis, Τρωνίς, *Paus.* 12, 4; *petit district dans le territoire des Dauliens en Phocide.*

Tronum, *Itin. Ant.* 338; *v. de Dalmatie, entre* Pons Tilurii *et* Bilubium; *auj. Budimir.*

trŏpæ, ārum, *f. de* trŏpa *ou* trope (τροπή), *les tropiques ou le solstice :* ∼ chimerinæ, *le solstice d'hiver, Orelli, Inscr. vol.* 1, *p.* 381.

Tropæa, Τρόπαια, *Paus.* 8, 25; *bourg d'Arcadie.*

Tropæa; *voy.* Ad Tropæa.

Tropæa; *voy.* Trophæa.

trŏpæātus, a, um, *adj.* [tropæum], *orné d'un trophée* (*latin. des bas temps*) : Trajanus et Verus hinc sunt digressi victores et tropæati, *Ammian.* 23, 5.

Trŏpæŏphŏrus, i, *m.*, Τροπαιοφόρος, *qui porte un trophée, vainqueur, épith. de Jupiter. Appul. de Mundo, p.* 75.

† **trŏpæum**, i, *n.* = τρόπαιον, *monument de victoire, trophée, composé primitivt de perches auxquelles étaient suspendues les armes, armures, casques, etc., pris sur l'ennemi; plus tard, ce fut une pierre dressée sur le lieu du combat, Cic. Pis.* 38, 92; *Invent.* 2, 23, 69; *Sall. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 11, 7; *Tac. Ann.* 2, 18, *fin.*, *Suet. Cæs.* 11; *Claud.* 1; *Calig.* 45; *Virg. Æn.* 11, 7, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *victoire :* Nova Cantemus Augusti tropæa Cæsaris, *Hor. Od.* 2, 9, 19; *de même Ovid. Her.* 9, 104; 17, 242; *Rem. Am.* 158; *Nep. Them.* 5. — B) *monument de qqche, souvenir, marque, trophée :* Utrum hoc signum cupiditatis tuæ an tropæum necessitudinis atque hospitii an amoris indicium esse voluisti? *Cic. Verr.* 2, 2, 47, 115. Mæcenatis erunt vera tropæa fides, *Prop.* 3, 9, 34; *de même* ∼ bina ingenii tui, *deux monuments de ton génie, Ovid. Her.* 21, 214.

† **trŏpæus**, a, um, *adj.* = τροπαῖος, *qui revient :* ∼ venti, *vents qui reviennent de la mer au lieu d'où ils ont soufflé Plin.* 2, 43, 44.

trŏpē, es, *f.*, *voy.* tropæ.

Trophæa, Tropæa Augusti; *voy.* Augusti Tropæa.

Trophæa, Tropæa Drusi, Τρόπαια Δρούσου, *ce n'est probablement pas une ville, mais un simple monument de victoire de Drusus en Germanie, dans les environs d'Hoxter.*

Trophæa, Tropæa Pompeji, Πομπηΐου τρόπαια, *Strabo* 4; *Plin.* 3, 3; 37, 2; *trophée élevé par Pompée sur les Pyrénées dans l'*Hispania Tarraconensis, *après sa victoire sur les Espagnols, à l'endroit où l'Itin. Ant.* 397, *cite le* Summum Pyrenæum, *à l'O. de* Portus Veneris.

trŏphīma *ou* **trŏphēma**, ătis, *m.*, *aliment qu'on donne aux enfants, Paul. Dig.* 16, 3, 26 (*où d'autres lisent moins vraisemblablement* Trophimati, *comme nom propre*).

Trŏphĭmē, es, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Marini, Fratr. Arv. p.* 690.

Trŏphĭmĭānus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 42, 5.

Trŏphĭmio, ōnis, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 42, 1.

Trŏphĭmus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 187, *n°* 427.

Trophonianus, a, um, *voy.* Trophonius, *n°* II, B.

Trŏphōnĭus, ii, *m.*, Τροφώνιος, — I) *frère d'Agamède, et fondateur avec lui du temple d'Apollon à Delphes, Cic. Tusc.* 1, 47, 114. — II) *divinité qui rendait des oracles dans un antre situé près de Lébadée, en Béotie, et qu'on appelait qqfois* Juppiter Trophonius, *Cic. Divin.* 1, 34, 74; *N. D.* 3, 19, 49; *Liv.* 45, 27, 8; *Plin.* 34, 8, 19, § 66; 31, 2, 11. — B) *de là* Trophonianus, a, um, *adj.*, *relatif à Trophonius, de Trophonius :* ∼ narratio Chæronis, *en parl. d'un certain Chæron, qui descendit dans l'antre de Trophonius, Cic. Att.* 6, 2, 5.

tropice, *adv.*, *voy.* tropicus, *à la fin.*

† **trŏpĭcus**, a, um, *adj.* = τροπικός, *qui tourne, tropique, tropical :* ∼ Capricornus, *le tropique du Capricorne, le Capricorne où le soleil semble revenir sur ses pas, Auson. Idyll.* 16, 7; *cf. id Ecl.* de ratione dier. anni 2; *Manil.* 3, 614. — *De là* II) *au fig.* — * A) tropica, orum, *n.*, *changements, révolutions :* Pecuniæ cupiditas hæc tropica instituit, *Petron. Sat.* 88. — B) *dans la langue des rhéteurs de l'époq. postér., métaphorique, figuré, impropre :* ∼ figura, *Gell.* 13, 24, 31; ∼ locutiones, *Augustin. contra mendac.* 10. — *Adj.* trŏpĭce, *métaphoriquement, par métaphore, au figuré, figurément :* ∼ loqui maluit, *Augustin. de Genes. ad lit.* 4, 9.

Tropina, ōrum, *Plin.* 6, 20; *v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

† **trŏpis**, is, *f.* = τρόπις, *fond du vin, lie, Martial.* 12, 84, 11.

Trŏpis, ĭdis, *f.*, *nom d'une esclave, Inscr. ap. Grut.* 856, 6.

† **trŏpŏlŏgĭa**, æ, *f.* = τροπολογία, *langage figuré : Hieron. in Joel.* 2, 18.

tropologice, *adv.*, *voy.* tropologicus, *à la fin.*

† **trŏpŏlŏgĭcus**, a, um, *adj.* = τροπολογικός, *métaphorique, figuré* (*latin. des bas temps*) : ∼ et figuratum genus, *Sidon. Ep.* 9, 3, *med.* ∼ interpretatione aliquid subvertere, *Hieron. adv. Joann. Hierosol.* 7. — *Adv.* ∼ exponere aliquid, *Hieron. in Sophon.* 1, 8. ∼ videntur mihi montes esse, *id. in Ezech.* 1, 6, 2.

† **trŏpus**, i, *m.* = τρόπος, *dans la langue des rhéteurs, emploi métaphorique ou figuré d'un mot, trope, Quintil. Inst.* 9, 1, 4 *sq.*; 9, 2, 44 *sq.*; 9, 3, 20, *et beauc. d'autres.* — II) *mélodie, chant, Venant. Carm.* 10, 10, 54; 60; *ib.* 12, 4.

1. **Trōs**, ōis, *m.*, Τρώς, *fils d'Érichthonius, petit-fils de Dardanus, roi de Phrygie, qui a donné son nom à Troie, Virg. Georg.* 3, 36; *Ovid. Fast.* 4, 33; *Sil.* 11, 297.

II) *de là* Trōja *ou* Trōia, æ, *f.*, *la ville de Troie, Mel.* 2, 3, 6; *Liv.* 1, 1; *Virg. Æn.* 1, 1; *Ovid. Met.* 11, 199 *sq.*; 13, 404 *sq.*, *et une infinité d'autres; cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 491 *et suiv.* — 2°) *métaph.* **a)** *petite ville bâtie par Énée sur le territoire de Laurente en Italie, Liv.* 1, 1, 3. — **b)** *autre petite ville bâtie par Hélénus en Épire, Ovid. Met.* 13, 721; *Virg. Æn.* 3, 306; 349. — **c)** *lutte de vitesse à cheval, jeu romain, Virg. Æn.* 5, 596 *sq.*; *Suet. Cæs.* 39; *Aug.* 43; *Calig.* 18, *fin.*; *Claud.* 21; *cf. Fest. p.* 367.

B) *de là* — 1°) Trōĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Troie, troyen :* ∼ Æneas, *Virg. Æn.* 1, 596. ∼ sacra, *Tibull.* 2, 5, 40. ∼ arma, *Virg. Æn.* 1, 249. ∼ gaza, *id. ib.* 1, 119.

2°) Trōjānus, a, um, *adj.*, *relatif à Troie, troyen :* ∼ urbs, *la ville de Troie, Virg. Æn.* 1, 624. ∼ mœnia, *Ovid. Met.* 13, 23. ∼ regna, *id. ib.* 9, 232. ∼ opes, *Virg. Æn.* 2, 4. ∼ bellum, *Hor. Ep.* 1, 2, 1; *Ovid. Met.* 15, 160. ∼ tempora, *Hor. Od.* 1, 28, 11; *Ovid. Met.* 8, 365. ∼ judex, *le juge troyen, c.-à-d. Paris, id. Fast.* 4, 121. ∼ ludi, *les jeux troyens* (*voy. l'art. précéd. n°* II, 2, c), *Suet. Tib.* 6. — *Proverbialmt* equus Trojanus, *cheval de Troie, c.-à-d. danger caché :* Intus, intus, inquam, est equus Trojanus, a quo numquam me consule dormientes opprimemini, *Cic. Mur.* 37, 78. Equus Trojanus *est encore le titre d'une tragédie de Nævius, Cic. Fam.* 7, 16, 1; 7, 1, 2; *Cæl.* 28, 67. — *Au pluriel substantivt* Trojani, orum, *m.*, *les habitants de Troie, les troyens, Cic. Divin.* 2, 39, 82; *Invent.* 1, 22, 32; *Phil.* 2, 22, 59; *Lucr.* 1, 477; *Virg. Æn.* 11, 421; *Ovid. Met.* 13, 702, *et beauc. d'autres.*

3°) Trōĭcus, a, um, *adj.*, *relatif à Troie, de Troie, Troyen :* ∼ tempora, *Cic. Brut.* 10, 40. ∼ bellum, *Vellej.* 1, 5, 3; *Ovid. Pont.* 2, 10, 14. ∼ Vesta, *id. Met.* 15, 730; *cf.* ∼ ignis, *le feu de Vesta perpétuellement entretenu à Rome, Stat. Silv.* 1, 1, 35. ∼ fata, *Ovid. Her.* 1, 28.

4°) Trōs, ōis, *m.*, *un Troyen, Virg. Æn.* 1, 574; 10, 108; 6, 52. *Au pluriel, Virg. Æn.* 1, 172; 2, 325, 5, 265; 12, 137; *Ovid. Her.* 1, 13; *Met.* 12, 67; 13, 91; 266, *et beauc. d'autres.*

5°) Trōas, ădis *ou* ădos, *adj. fém.*, *Troyenne, de Troie :* In agro Troade, *dans le territoire troyen, Nep. Paus.* 3. ∼ humus, *Ovid. Her.* 13, 94. ∼ matres, *id. ib.* 16, 185. ∼ turba, *Senec. Troad.* 94. — *Plus souv.* **b)** *substantivt* α) *une Troyenne, Ovid. Met.* 13, 566; 421; 481; *Her.* 13, 137; *Virg. Æn.* 5, 613. — *De même* Troas, *la Troyenne, titre d'une tragédie de Q. Cicéron, Cic. Qu. Fr.* 3, 6, 7; *et* Troades, *les Troyennes, titre d'une tragédie de Sénèque.* ∼ β) *la Troade, contrée, Plin.* 5, 30, 32.

6°) Trōĭădes, um, *f.*, *les Troyennes, Pers.* 1, 4.

7°) Trōădensis, e, *adj. de la Troade :* ∼ marmor, = Iliacum, *Cod. Theod.* 11, 28, 9.

2. **Tros**, ois, *le Troyen, voy.* 1. Tros, *n°* II, B, 4.

Trosmis, is, *f.*, *ville de Mysie, sur l'Ister, Ovid. Pont.* 4, 9, 79; *voy.* Trismis.

Trossŭli, orum, *m.*, *surnom des chevaliers romains, quand ils eurent conquis Trossulum en Étrurie. Varron dans Non.* 49, 3, *cf. Junius Gracchanus dans Plin.* 33, 2, 9; *Fest. p.* 367. *Au singulier, Pers.* 1, 82 *Schol.* — *Du temps d'Auguste, c'était un sobriquet injurieux pour désigner les petits-maîtres, les élégants :* Cato canterio vehebatur et hippoperis quidem impositis, ut secum utilia portaret. O quam cuperem illi nunc occurrere aliquem ex his Trossulis in via divitibus, cursores et Numidas et multum ante se pulveris agentem! *Senec. Ep.* 87 *med.*; *de même id. ib.* 76.

Trossŭlum, *Plin.* 23, 2; *v. d'Étrurie, à* 9 *milles au S. de* Volsinii.

Trōtilum, Τρώτιλον, *Thuc.* 6, 4; *lieu de Sicile, à moitié chemin de Syracuse et de* Sentini; *auj. Trontello.*

trottonārius, a, um, *qui trotte, qui secoue le cavalier en trottant, t. de la langue militaire,* = trepidarius, *Veget. Vet.* 1, 56.

Trōus, a, um, = Troius, *troyen :* ∼ agmina, *Ov. Met.* 12, 74.

† **troxālis**, ĭdis, *f.* = τρωξαλίς, *sorte de sauterelle, Plin.* 30, 6, 16.

trŭa, æ, *f.*, *cuiller à pot, écumoire, Titin. et Pompon. dans Non.* 19, 17 *sq.*; *cf. Varro, L. L.* 5, 25, 34. — II) *peut-être évier, tuyau de décharge pour les eaux, selon Varron, l. l.*

trŭcīdātio, ōnis, *f.* [trucido], *action d'égorger, massacre, carnage :* Inde non jam pugna, sed trucidatio velut pecorum fieri, *Liv.* 28, 16, 6. Multus ei ludus videtur esse jucundior, quam cruor, quam cædes, quam ante oculos trucidatio civium, *Cic. Phil.* 4, 5, 11. — *Au pluriel :* Succidias humanas facis, tantas trucidationes facis, decem funera facis, *Caton dans Gell.* 13, 24, 12. — II) *métaph.*, *action de tailler, de couper :* Interiora (hominis) sub gravissimis vulneribus et ipsa trucidatione mutari, *Cels. præf. med.* Interlucatio arboribus prodest : sed omnium annorum trucidatione inutilissima, *taille des arbres, Plin.* 17, 27, 45.

trŭcīdātor, ōris, *m.* [trucido], *celui qui égorge, qui tue, meurtrier, égorgeur* (*latin. des bas temps*), *Augustin. Civ. D.* 1, 1; *Ep.* 105, *med.*

trŭcīdo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *tuer, égorger, massacrer* (*peut-être se disait-il surtout de l'abattage des troupeaux; toutefois l'étymologie donnée à cause de*

cela, par Dœderlein, Synon. 1, 41, *est fort douteuse, (très-class.)* : Cavete neu capti sicut pecora trucidemini, *prenez garde qu'on ne fasse de vous une boucherie, Sall. Catil.* 58, 21; *cf.* : Animadvertebat villas exuri, agros vastari, pecus diripi, trucidari, *Auct. B. Afr.* 26, 6. Cives Romanos necandos trucidandosque curavit, *Cic. de imp. Pomp.* 3, 7; *cf.* : Tribunos militum verberatos servilibusque omnibus suppliciis cruciatos trucidando occidit, *Liv.* 29, 18, 14. Quos ferro trucidari oportebat, eos nondum voce vulnero, *Cic. Catil.* 1, 4, 9 Ne hic ibidem ante oculos vestros trucidetur, *id. Rosc. Am.* 5, 13. Ne pueros coram populo Medea trucidet, *Hor. A. P.* 185. Trucidatæ legiones, *Tac. Ann.* 2, 45, *et autres sembl.* — II) *métaph., écraser, anéantir, ruiner* : Seu pisces seu porrum et cæpe trucidas, *tu dévores, tu engloutis, ou : tu écrases sous la dent, tu mâches, Hor. Ep.* 1, 12, 21. — Hæc (nubes) multo si forte humore recepit Ignem, continuo magno clamore trucidat, *l'éteint, l'étouffe, Lucr.* 6, 147. Juventus ne effundat patrimonium, ne fenore trucidetur, *pour ne pas être ecrasée, ruinée par l'usure, Cic. Cæl.* 18, 42; *de même* ∼ plebem fenore, *Liv.* 6, 37, 2.

trŭcĭor, *compar. de* trux, *Rhem. Palæm. p.* 1369.

trŭcissĭmus, a, um, *superl. de* trux, *Rhem. Palæm. p.* 1369.

† **tructa,** æ, *f.* = τρώκτης, *sorte de truite, poisson, Isid. Orig.* 12, 6. *On dit aussi* tructus, i, *m., Plin. Val.* 5, 43.

trŭcŭlens, tis, *adj.* = truculentus, *Cassiod. Variar.* 1, 13.

truculente, *adv., voy.* truculentus, *à la fin.*

trŭcŭlenter, *adv.* = truculente, *Cassiod. Variar.* 1, 30. 5, 42. *Fortun. Vit. S. Mart.* 4, 541.

trŭcŭlentĭa, æ, *f.* [truculentus], *dureté de manières, durete, âprete, brusquerie (tres-rare)* : Quid? tuam expecto truculentiam, *Plaut. Truc.* 3, 2, 7. — Truculentia cœli præstat Germania, *âpreté du climat, inclémence du ciel, Tac. Ann.* 2, 24.

trŭcŭlentus, a, um, *adj.* [trux], *farouche, âpre, dur, peu aimable dans ses manières; qui a l'air cruel ou menaçant, terrible, redoutable (le plus souv. chez les poetes et dans la prose postér. à Auguste)* : Ille... Clemens, placidus, nulli lædere os, arridere omnibus... Ego agrestis, sævus, tristis, parcus, truculentus, tenax, *Ter. Ad.* 5, 4, 12; *cf.* : Quam teter incedebat! quam truculentus! quam terribilis aspectu, *Cic. Sest.* 8, 19, *et* : Nunc truculento mihi atque sævo usus sene est, *Plaut. Bacch.* 4, 5, 3; *de même id. Truc.* 2, 2, 10 *sq.*; 3, 2, 6; *Quintil. Inst.* 11 3, 73; *Ovid. Met.* 13, 558. Tigris etiam feris ceteris truculenta, *la tigresse redoutable même aux autres bêtes feroces, Plin.* 8, 4, 5. — *Compar.* : Quo truculentior visu foret, *pour être plus repoussant, d'un aspect plus terrible, Tac. Hist.* 4, 22. Asperior tribulis, feta truculentior ursâ, *plus farouche qu'une ourse pleine, Ovid. Met.* 13, 803. Armeniam invasit truculentior quam antea, tamquam adversus defectores et in tempore rebellatures, *Tac. Ann.* 12, 50. — 2°) *en parl. de choses ou d'abstractions, affreux, terrible* : Truculentis oculis, commoda statura, tristi fronte, *Plaut. Asin.* 2, 3, 21, ∼ æquor, *mer orageuse, houleuse, Catull.* 64, 179; *cf. substantivt* truculenta pelagi, *id.* 63, 16. — Vocibus truculentis strepere, *d'une voix rebelle, menaçante, Tac. Ann.* 1, 25. — *Superl.* : Truculentissimum ac nefarium facinus, *Auct. Herenn.* 4, 8, 12. — *Adv. (seulemt au Compar. et au Superl.)* : Quod truculentius se gereret quam ceteri, *Cic. Agr.* 2, 5, 13. Quam potuit truculentissime eum aspexit, *Quintil. Inst.* 6, 1, 43. — II) Truculentus, i, *m., titre d'une comédie de Plaute, le Rustre.*

trŭcŭlo, as, are, *selon d'autres* trūtĭlo, *crier, en parl. de la grive, Carm. de Philom.* 15.

trŭdis, is, *f.* [trudo], *perche pointue* : ∼ ferratæ, *Virg. Æn.* 5, 208 (*autre leçon* : Sudes); *cf.* : « Trudes hastæ sunt cum lunato ferro, » *lances dont le fer est en forme de croissant, Isid. Orig.* 18, 7.

trūdo, si, sum, 3. *v. a., pousser avec force (très-class.)* = I) *au propr.* A) *en génér.* : Vis hæc quidem hercle est et trahi et trudi simul, *être tire et poussé, Plaut. Capt.* 3, 5, 92. Trudit et impellit quasi naves velaque ventis, *Lucr.* 6, 1031; *cf.* : (Venti flamina) Quamlibet in partem trudunt res ante, ruuntque Impetibus crebris, *id.* 1, 293. Frustra oppositum trudentes pectore montem, *Virg. Georg.* 3, 373. (Hostes) undique effusi trudunt adversos, instant cedentibus, *Tac. Ann.* 2, 11. Glaciem quum flumina trudunt, *quand les fleuves charrient des glaçons, Virg. Georg.* 1, 310, *et autres sembl.* — Næ ille ecastor hinc trudetur largus lacrimarum foras, *Plaut. Asin.* 3, 1, 30; *de même* ∼ apros in plagas, *pousser les sangliers dans les toiles, Hor. Epod.* 2, 31; ∼ inertem in prœlia, *id. Ep.* 1, 5, 17; *de même* ∼ semet in arma, *courir aux armes, Tac. Hist.* 5, 25, *et autres sembl.* — B) *particul., pousser, produire, faire sortir (poet.)* : (Pampinus) trudit gemmas et frondes explicat omnes, *le pampre pousse des bourgeons, Virg. Georg.* 2, 335; *de même* ∼ se de cortice (gemmæ), *id. ib.* 2, 74. Truditur e sicco radix oleagina ligno, *d'un tronc sec sort une racine oleagineuse, id. ib.* 2, 31. — Quacumque cavernas Perforat, offenso truditur igne latex, *Claudian. de Apono* 13. — II) *au fig.* : Secundæ res lætitia transvorsum trudere solent a recte consulendo atque intelligendo, *Caton dans Gell.* 7, 3, 14. (Socrates) jam mortiferum illud tenens poculum, locutus ita est, ut non ad mortem trudi, verum in cœlum videretur ascendere, *non être trainé, mené à la mort, mais monter au ciel, Cic. Tusc.* 1, 29, 71. Nunc est exspectatio ingens comitiorum, in quæ omnibus invitis trudit noster Magnus Auli filium, *pousse à ces comices le fils d'Aulus (pour le faire arriver a une dignité), id. Att.* 1, 16, 12. In vitia alter alterum trudimus, *nous nous poussons l'un l'autre au vice, Senec. Ep.* 41, *fin.* — Truditur dies die, *le jour est poussé, chassé par le jour, fait place au jour, Hor. Od.* 2, 18, 15; *cf.* : Quod hodie non est, cras erit : sic vita truditur, *Petron. Sat.* 82. — Fallacia alia aliam trudit, *une ruse chasse l'autre, c.-à-d. à bon chat, bon rat, Ter. And.* 4, 4, 40.

trŭella, æ, *f., voy.* trulla.

Truentium castrum, Truentum, *voy.* Castellum Truentinum.

Truentinus-Fl., Τρουεντῖνος ποτ., *Strabo* 5; Truentus, *fl. du Picenum, sur lequel etait situe* Truentinum castr., *auj. Tronto.*

Trŭentīnus, a, um, *voy.* Truentum, *n°* II.

Trŭentum, i, *n., ville du Picenum sur la rivière de Truentus (auj. Tronto), Plin.* 3, 13, 18; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 466. — II) *de là* Truentinus, a, um, *relatif à Truentum* : ∼ Castrum, *autre nom de la ville de Truentum, Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, B, 1. ∼ turres, *Sil.* 8, 435. — *Au pluriel substantivt, les habitants de Truentum, les Truentins, Plin.* 3, 15, 20.

trulla, æ, *f. dimin.* [trua], *vase à puiser (particul. pour puiser le vin dans le crater et le verser dans les coupes), Varro, L. L.* 5, 25, 34; *Cato R. R.* 13, 2 *sq.*; *Cic. Verr.* 2, 4, 27, 62 *sq.*; *Hor. Sat.* 2, 3, 144; *Martial.* 9, 97, 1; *Plin.* 37, 2, 7; *Scæv. Dig.* 34, 2, 36, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *réchaud, brasier, pot à feu, Liv.* 37, 11, 13. — B) *truelle de maçon, Pallad.* 1, 15; 1, 13, 2. — C) *pour* trulleum, *cuvette, bassin, pot de nuit, Juven.* 3, 108.

Trulla, Τροῦλλα, *Ptol.; havre dans l'Arabie-Heureuse, dans le pays des Adramites, sur le golfe Sachalitique.*

trullĕum (*s'ecrit aussi* trullium), i, *m.* [trulla], *bassin, cuvette, Varro, L. L.* 5, 25, 34; *id. ap. Non.* 547, 6; *Cato, R. R.* 10, 2. *On dit aussi* trulleus, i *m., Plin.* 34, 2, 3, § 7.

trulleus, i, *voy.* trulleum.

trullio, ōnis, *m.* = trullum, *Plin. Valer.* 3, 38, *Theod. Prisc.* 4, 1 *pr.*

trullissātĭo, ōnis, *f.* [trullisso], *action d'enduire, de crépir; enduit, crépi, Vitr.* 7, 3; 4.

trullisso, āre, *v. a.* [trulla, *n°* II, B], *enduire, crépir* : ∼ parietes, *Vitr.* 7, 3; 4; 5, 10.

trullium, ii, *voy.* trulleum.

truncātim, *adv. d'une manière mutilée, tronquée, incomplète, trad. du grec* κολοβῶς, *Boeth. Arist. Elench. Sophist.* 25, 2, *p.* 747.

* **truncātĭo,** ōnis, *f.* [trunco], *amputation (qui mutile)* : ∼ digitorum, *Cod. Theod.* 7, 13, 5.

trunco, āvi, ātum, 4. *v. a.* [2. truncus], *couper par le bout, tronquer, amputer; couper, trancher (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Truncat olus foliis, *épluche les légumes, les dépouille de leurs feuilles, Ovid. Met.* 8, 648. Quod tricena aut quadragena stipendia senes et plerique truncato ex vulneribus corpore tolerent, *le corps mutilé, criblé de blessures, Tac. Ann.* 1, 17; *cf. id. Hist.* 3, 33; *de même* ∼ partem corporis, *Justin.* 11, 14, *fin.*; ∼ cadavera, *Lucan.* 6, 584; ∼ caput, *id.* 6, 566, ∼ lacertos, *Claudian. in Ruf.* 2, 411; *Ovid. Met.* 8, 648. ∼ frontem, *mutiler le front, c.-à d. priver le front d'un œil, Sil.* 4, 541. Manibusque redit truncatus et armis, *il revient prive de ses mains et de ses armes, Claudian. B. G.* 88. — *Poét. et métaph.* : ∼ aquas, *arrêter des eaux, Claudian. Gigant.* 70. ∼ heroos tenores gressu, *c.-à d. changer des vers hexamètres en pentamètres, raccourcir, écourter des vers héroiques, Stat. Silv.* 2, 3, 98. — *Dans le sens prégnant* : ∼ cervos, *c.-à d. tuer, Val. Flacc.* 6, 567.

truncŭlus, i, *m. dimin.* [1. truncus], *tronçon, extremite d'un membre* : ∼ suum, *pieds de cochon, Cels.* 2, 20; 22; 4, 7, *fin.*

1. **truncus** (*s'écrivait aussi anciennement* troncus, *Lucr.* 1, 354), i, *m., tronc d'arbre, tronc sans egard aux branches)* — I) *au propr.* (Cibus in totas arbores) usque ab radicibus imis per truncos ac per ramos diffunditur omnes, *Lucr.* 1, 354; *cf.* : Quid? in arboribus, in quibus non truncus, non rami, non folia sunt denique, nisi ad suam retinendam conservandamque naturam, *etc., dans les arbres qui n'ont ni tronc ni branches ni feuilles, etc., Cic. de Or.* 3, 46, 179. *De même Cic. de Senect.* 15, 52; *N. D.* 2, 47, 120; *Læl.* 13, 48; *Cæs. B G.* 4, 17, 10; 7, 73, 2; *Virg. Georg.* 2, 78; 3, 233; *Hor. Sat.* 1, 8, 1; *Od.* 2, 17, 27; 3, 4, 55; *Ovid. Met.* 2, 358; 8, 346; *Colum. Arb.* 17, 1, *et beauc. d'autres.* — B) *métaph.* 1°) *en parl. du corps humain, le tronc, le buste* : Status erectus et celsus, nulla mollitia cervicum : trunco magis toto se ipse moderans et virili laterum flexione, *par le buste tout entier, Cic. Or.* 18, 59. Nemo illum ex trunco corporis spectabat, sed ex artificio comico æstimabat, *personne ne le jugeait a son buste, id. Rosc. Com.* 10, 28. Ille quidem recto pugnat se attollere trunco : Sed genuum junctura riget, *etc., pour se dresser, se lever, Ovid. Met.* 2, 822; *cf. id. ib.* 7, 640. Et caput abscissum calido viventeque trunco, *Lucr.* 3, 654; *de même Virg. Æn.* 2, 557. — 2°) *en parl. d'une colonne, le fut, Vitr.* 4, 1, *med.*; *ou encore : dé du piedestal, id.* 3, 3; *cf. Plin.* 16, 40, 76, § 201. — 3°) *morceau detaché, coupé d'une branche, par ex. rame* : ∼ frondentes, *Val. Flacc.* 8, 287; *morceau de viande, tranche (cf.* trunculus), *Virg. Mor.* 58. — 4°) *comme* caudex, stipes, *homme stupide, bûche, souche* : Qui potest esse in ejusmodi trunco sapientia? *Cic. N. D.* 1, 30, 84. Qui tamquam truncus atque stipes, si stetisset modo, posset sustinere tamen titulum consulatus, *id. Pis.* 9, 19. — * II) *au fig.* : At quæ sunt stirpes ægritudinis! quam multæ! quam amaræ! quæ ipso trunco everso omnes elidendæ sunt, *jusqu'où ne pousse-t-elle point ses racines (cette sensibilite outrée)? quelles sont nombreuses! quelles sont amères! mais j'espère bien, après en avoir renversé le tronc, les arracher une a une, Cic. Tusc.* 3, 34, 83.

2. **truncus,** a, um, *adj.* [1. truncus, *proprement, semblable à un tronc d'arbre dépouillé de ses branches; de là*] *privé d'une partie de ses membres, dont les parties ont éte retranchées, coupé, mutilé, tronqué, raccourci (le plus souv. poet. et peut-être non antér. à Auguste)* : Trunca manu pinus regit (Polyphemum) et vestigia firmat, *un pin dépouillé de ses branches, Virg. Æn.* 3, 659; *cf.* ∼ nemora, *bois depouillés de leur feuillage, Stat. Theb.* 4, 455. Hic Priamiden laniatum corpore toto Deiphobum vidit, lacerum crudeliter ora, Ora manusque ambas populataque tempora raptis Auribus et truncas inhonesto vulnere nares, *Virg. Æn.* 6, 497; *de même* ∼ vultus naribus auribusque, *Martial.* 2, 83, 3; ∼ frons, *front privé d'une corne, Ovid. Met.* 9, 1; 86; *Sil.* 3, 42; *et aussi privé d'un œil, id.* 9, 400. Brachia non habuit. truncoque repandus in undas Corpore desilit, *Ovid. Met.* 3, 680; *cf.* : Ut non duabus manibus amissis, victus, truncus ad postremum, veluti rabida fera dentibus dimicaverit, *Justin.* 2, 9, *fin.* Puerum trunci corporis in agro Romano natum, *un enfant sans membres, qui n'avait que le tronc, Liv.* 41, 9, 5; *cf.* : Varie ex integris truncos gigni, ex truncis integros, *Plin.* 7, 11, 10. — ∼ tela, *traits brisés, Virg. Æn.* 11, 9; *cf.* ∼ enses et fractæ hastæ, *Stat. Theb.* 2, 711, *et* ∼ lignum, *i. e.* hasta fracta, *lance brisée, Val. Flacc.* 6, 251. ∼ membra carinæ, *Ovid. Met.* 11, 560; *cf.* ∼ navis, *navire qui a perdu ses agrès, Val. Flacc.* 2, 300. ∼ ∼ atque mutilæ literæ, *Gell.* 17, 9, 12. — β) *poét. avec le génitif* : Animalia trunca pedum, *abeilles sans pattes, Virg. Georg.* 4, 310. Truncus capitis, *décapité, Sil.* 10, 311. — B) *métaph.* 1°) *en parl. de choses arrêtées dans leur développement, inachevées* : In his quædam (animalia) modo cœpta sub ipsum Nascendi spatium, quædam imperfecta suisque Trunca vident numeris, *Ovid. Met.* 1, 28; *de même* ∼ ranæ pedibus, *id. ib.* 15, 376; ∼ manus nani, *Prop.* 4, 8, 42. — 2°) *en parl. de membres coupés* : ∼ brachia, *Val. Flacc.* 4, 181. ∼ manus, *Senec. Contr.* 1, 4, — II) *au fig., tronqué, defectueux, incomplet, imparfait, manqué, avorté* : (Capua) urbs trunca, sine senatu, sine plebe, sine magistratibus, *Capoue, ville toute mutilée, sans sénat, sans peuple, sans magistrats, Liv.* 31, 29, 11; *cf.* ∼ pecus, *troupeau sans guide, qui a perdu le taureau qui le guidait, Stat. Theb.* 5, 333.

Manus vero, sine quibus trunca esset actio ac debilis, vix dici potest, quot motus habeant, *les mains, sans lesquelles l'action serait comme mutilée, Quintil. Inst.* 11, 3, 85; *cf.* ∼ et debilis medicina (sine rerum naturæ cognitione), *Cels. Præf.* ∼ sermo (volucrum), *le langage inarticulé des oiseaux, Stat. Theb.* 12, 478. Versus sunt hi Cæcilii trunca quædam ex Menandro dicentis et consarcinantis verba tragici tumoris, *quelques fragments de Menandre, Gell.* 2, 23, 21.

« **trŭo** (ōnis, *m.*) avis onocrotalus. Cæcilius irridens magnitudinem nasi : Pro di immortales, unde prorepsit truo? » *cormoran, ou pélican, Fest. p.* 367.

Trŭpēra, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 626, 1. *Cf.* Trypherus.

Trupo, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 26.

trūsātĭlis, e, *adj.* [truso], *qui sert à broyer : ou qu'on pousse, qu'on met en mouvement :* ∼ mola, *meule à bras, Cato, R. R.* 10, 4; 11, 4; *Gell.* 3, 3, 14.

trūsĭtō, as, āre, *r. a., fréq. de* truso, *pousser violemment, bousculer, rouer de coups, Phæd.* 2, 7.

* **trūso**, āre, *v. intens. a.* [trudo], *pousser avec violence :* Deprendi modo pupulum puellæ Trusantem, *j'ai surpris un adolescent bousculant une jeune fille, Catull.* 56, 6.

trusus, a, um, *Partic. de* trudo.

trŭtĭlo, āre, *voy.* truculo.

trŭtĭna, æ, *f.* [τρυτάνη], *balance, trébuchet, Varro, L. L.* 5, 36, 50; *id. ap. Non.* 180, 32; *Vitr.* 10, 8. — II) *au fig. :* Ad ea probanda, quæ non aurificis statera, sed quadam populari trutina examinantur, *pour juger des choses qui ne se pèsent point au trébuchet de l'orfèvre, mais à une sorte de balance populaire,* * *Cic. de Or.* 2, 38, 159. Romani pensantur eadem scriptores trutina, *les écrivains latins se pèsent dans la même balance, Hor. Ep.* 2, 1, 30; *cf. id. Sat.* 1, 3, 72; *Juven.* 6, 437; *Pers.* 1, 6.

trŭtĭnātor, ōris, *m., celui qui pèse, qui apprécie; appréciateur, juge, critique, Cassiod. Variar.* 6, 23; *Ennod. Ep.* 1, 1; 2, 19; *Isid.*

trutino, are, *voy.* trutinor.

trŭtĭnor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [trutina]. *peser, examiner; au fig. :* Exporrecto trutinantur verba labello, *Pers.* 3, 83.

☞ 1°) *forme access. active,* trutino, are : Sint alii diserti et inflatis buccis spumantia verba trutinent, *Hieron. Ep.* 36, 14. Diu trutinandus est, cui traduntur examina, *Cassiod. Varr.* 5, 40. — 2°) trutinatus, a, um, *dans le sens passif :* Statu satis superque trutinato personæ, temporis, provinciæ, civitatis, *Sidon. Ep.* 7, 9. Nec urbium tuarum fata trutinata sunt, *Symm. Laud. in Valent.* 2, 5 (*ed. A. Maio*).

Trutulensis portus, *Tac. Agr.* 28; *Dio Cass.* 68, 20; *port dans la* Britannia, *d'où l'on partit pour tenter de faire le tour de l'île; probablement dans le voisinage du Firth of Tay.*

trux, ŭcis, *adj.* [*peut-être* τρύξ, *vin jeune, âpre, dur; d'où, au fig.*], *sauvage, farouche, cruel, féroce, peu aimable, dur, violent, etc.* (*le plus souv. poét.*) : Ne disputo quidem, hujuscemodi me aliquid ab hoc horrido ac truce tribuno plebis exspectasse, *Cic. Agr.* 2, 25, 65; ∼ puer, *le terrible enfant, c.-à-d. Achille, Senec. Troad.* 832; ∼ puellæ, *les terribles jeunes filles, c.-à-d. les Amazones, id. OEd.* 479. Arietes truces nos erimus, jam in vos incursabimus, *nous deviendrons des béliers farouches, nous nous jetterons sur vous, Plaut. Bacch.* 5, 2, 29; *de même* ∼ feræ, *Tibull.* 1, 9, 76; ∼ aper, *Ovid. Met.* 10, 715, ∼ taurus, *id. ib.* 7, 111; 8, 297; 9, 81; ∼ Theroni *id. ib.* 3, 221; ∼ blattæ, *les blattes, fléau des livres, Martial.* 14, 37, 2 *et autres sembl.* — * β) *avec l'infin. :* Tifata umbrifero generatum monte Calenum Nutrierant, audere trucem, *audacieux à entreprendre, Sil.* 13, 220. — 2°) *en parl. de choses ou d'abstractions :* (Testudo) Capite brevi, cervice anguina, aspectu truci, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64, 133; *cf. :* (Draconis) E trucibus oculis duo fervida lumina flagrant, *de ses yeux menaçants, terribles, Cic. poët. N. D.* 2, 42, 107 *et :* Omnium vultus in unum me truces, *tous ces visages farouches tournés contre moi seul, Hor. Epod.* 5, 4; *de même* ∼ facies oculique minaces, *Lucan.* 7, 291. ∼ pelagus, *mer houleuse, Hor. Od.* 1, 3, 10; *cf.* ∼ venti, *Plin.* 2, 36, 36; ∼ Eurus, *Ovid. Met.* 15, 603. ∼ classicum, *Hor. Epod.* 2, 5. ∼ vox, *Sil.* 1, 67. ∼ herbæ tactu, *herbes âpres au toucher, armées de piquants, Plin.* 22, 6, 7. ∼ luci vetusta religione, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 229. — Blanda truces animos fertur mollisse voluptas, *Ovid. A. A.* 2, 477. Genus dicendi trux atque violentum jucundis adhibeamus? *Quintil. Inst.* 11, 1, 3. Ita (genuit) truces inimicitias et funebre bellum, *Hor. Ep.* 1, 19, 49. — *Compar.* trucior *et Superl.* trucissimus, *cités sans preuves à l'appui par Rhemn. Palæm. n°* 1369 *P.*

Trybactra, Τρυβάκτρα, *Ptol.;* Tribatra, *Amm. Marc.* 23, 6; *v. de la* Sogdiana.

† **tryblĭum**, ii, *n.* = τρύβλιον, *écuelle, plat, Plaut. Stich.* 5, 4, 9; *cf. Varro, L. L.* 5, 25, 35.

trychnos, i, *voy.* strychnos.

« TRYGA antiqui vinum appellabant, unde TRVGETVS adhuc dicitur, » *vin nouveau, moût, Fest. p.* 366 [τρύξ, τρυγητός].

trygētus, i, *m. voy.* tryga.

† **trўgĭnon**, i, *n.* = τρύγινον, *encre faite avec de la lie de vin, Plin.* 35, 6, 25.

trygōdes, is *n.* (τρυγῶδες), *sorte de collyre inventé par Euelpides, Cels.* 6, 6, 8.

† **trўgon**, ŏnis, *m.* = τρυγών, — I) *pastenague,* Raja pastinaca *Linn., Plin.* 9, 48, 72; *Auson. Ep.* 4, 60. — II) *oiseau inconnu, Plin.* 10, 16, 18, § 38.

Tryphalia, *voy.* Triphylia.

Triphĕrus, i, *m. nom d'un Romain habile à découper les viandes, Juven.* 11, 137.

Tryphon, ōnis, *m.* — **a)** *médecin ou chirurgien, Cels.* 6, 5; 7 *præf.* = **b)** *roi de Syrie, Justin.* 26, 1; 38, 9; 39, — **c)** *surnom du roi d'Égypte Ptolémée Philométor, Plin.* 7, 56 (77), — **d)** *libraire à Rome, éditeur de Quintilien et de Martial, Quintil. epist. ad Thyph.* 1 *et suiv.; Mart.* 4, 72, 2, 13, 3, 4. — 5°) Trypho Cæcilius, *affranchi romain, Cic. Att.* 3, 8, 3.

tū (*ancienne forme du génit. sing.* tis, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 42. *Génitif plur.* vestrorum *ou* vostrorum, *Pacuv. dans Non.* 85, 5; *Plaut. Most.* 1, 3, 123; *et au génitif féminin* vostrarum, *Ter. Heaut.* 2, 4, 6; (*voy.* ego *au comm.*) *pron. pers.* [σύ, *dor.* τύ], *tu, toi :* Nec pol homo quisquam faciet impune animatus Hoc nisi tu, nam mi calido dabi' sanguine pœnam, *Enn. Ann.* 1, 123; *imité par Virg. Æn.* 9, 422. Unus erit quem tu tolles in cœrula cœli Templa, *il sera le seul que tu élèveras aux régions azurées du ciel, Enn. Ann.* 1, 167. Tu mihi etiam legis Portiæ, tu C. Gracchi, tu horum libertatis, tu cujusquam denique hominis popularis mentionem facis, *c'est toi qui oses parler ici de la loi Porcia, de C. Gracchus, etc.! Cic. Rabir. perd.* 4, 13. Nec dulces amores Sperne puer, neque tu choreas, *Hor. Od.* 1, 9, 16. Ego tu sum, tu es ego : uni animi sumus, *je suis toi, tu es moi : nous ne formons qu'une seule et même âme, Plaut. Stich.* 5, 4, 49. Neque mei neque tui intus puditum est, *tu ne rougis intérieurement ni pour moi ni pour toi-même, id. Bacch.* 3, 1, 12; *cf. :* Duorum labori ego hominum parsissem lubens : Mei te rogandi et tui respondendi mihi, *id. Pseud.* 1, 1, 4 *et en parl. d'une femme :* Quoniam tui videndi est copia, *puisque je puis te voir, id. Truc.* 2, 4, 19. Quia tis egeat, quia te careat, *parce qu'il a besoin de toi, parce que tu lui manques, id. Mil. gl.* 4, 2, 42 *Lindem.* Tibi aras, tibi occas, tibi seris, tibi eidem metis, *c'est pour toi que tu laboures, pour toi que, etc., id. Merc.* 1, 71. Quot pondo ted esse censes nudum? *id. Asin.* 2, 2, 33 *et autres sembl.* Vos etenim juvenes animos geritis muliebris, Illa virago viri, *vous, des jeunes gens, vous portez des cœurs de femmes, Enn. Ann.* 4, 11. Vosne velit an me regnare hera quidve ferat Fors, *id. ib.* 6, 29 Si quis quid vostrum Epidamnum curari sibi Velit, *si qqn de vous ou d'entre vous, Plaut. Men. prol.* 51. Ne quis me hoc vestri adhortandi causa magnifice loqui existimet, *pour vous exhorter, Liv.* 21, 41, 1. Qui ipsus equidem nunc primum istanc tecum conspicio simul, *je la vois avec toi pour la première fois, Plaut. Amph.* 2, 2, 112. Blepharonem arcessat, qui nobiscum prandeat, *id. ib.* 3, 2, 70. — O Tite, tute, Tati, tibi tanta, tyranne, tulisti, *Enn. Ann.* 1, 151. Bene mones : tute ipse cunctato, *id. ap. Non.* 469, 25. *Al.* Quæ ex te audivi : ut urbem maximam Expugnavisses regemque Pterelam tute occideris. *Am.* Egone istuc dixi? *Al.* Tute istic, etiam astante hoc Sosia, *Plaut. Amph.* 2, 2, 114 *sq.* Tute ipse his rebus finem præscripsisti, pater, *toi-même, mon père, as fixé le terme de tout cela, Ter. And.* 1, 1, 124. Utere igitur argumento, Læli, tute ipse sensus tui, *crois-en, Lélius, le témoignage de ton expérience, Cic. Rep.* 1, 38. Ego quidem, ut debeo et ut tute mihi præcepisti et ut me pietas utilitasque cogit, *etc., comme tu me l'as recommandé toi-même, id. Fam.* 1, 8, 2. Tute scis — si modo meministi — me tibi tum dixisse, *etc., id. Att.* 12, 18, a, 2. Uxor, si cesses, aut te amare cogitat aut tete amari, *ou que tu fais ou qu'on te fait l'amour, Ter. Ad.* 1, 1, 8; *de même à l'accus.* tete, *id. Phorm.* 3, 1, 3; *cf. :* Tibi si recta probanti placebis, tum non modo tete viceris, *etc., Cic. Tusc.* 2, 26, 63. Nisi quid tibi in tete auxilii est, absumptus es, *Plaut. Epid.* 1, 1, 76. — Tutemet mirabere, *tu en seras toi-même étonné, Ter. Heaut.* 2, 3, 133; *cf. :* Tutemet in culpa quom sis, *Lucr.* 4, 916. Tibimet ipse supplicia irroga, *Senec. Hipp.* 122. Ita vosmet aiebatis, itaque nomina Inter vos permutastis, *Plaut. Capt.* 3, 5, 18. Atque hoc vosmet ipsi, scio,... haud aliter id dicetis, *et vous-même, je le sais, vous ne direz pas autrement, id. Most.* 1, 2, 13. Vos quoque in ea re consilio me adjuvate, nullum libentius sequar, quam quod vosmet ipsi attuleritis, *aidez-moi, vous aussi, de vos conseils, Liv.* 34, 17, 9. A cujus crudelitate vosmet ipsi armis vindicastis, *id.* 3, 56, 3 *Drakenb. N. cr.*

II) *particul.* — A) tibi *comme datif explétif* (*cf. Ruddim.* 1, *p.* 126 *not.* 44; *Ramsh. Gramm. p.* 348; *Zumpt, Gramm.* 8 408) : Alter tibi descendit de palatio et ædibus suis : habet animi relaxandi causa rus amœnum, *l'autre* (*vous*) *descend du mont Palatin et de sa maison, Cic. Rosc. Am.* 46, 133. Consecuti sunt hos Critias, Theramenes, Lysias, *etc....* Ecce tibi exortus est Isocrates, *etc., vous voyez paraître ensuite Isocrate, id. de Or.* 2, 22, 94; *de même* ecce tibi, *id. Sest.* 41, 89; *Att.* 2, 15, 3. Hic Marius veniet tibi origine parva In longum imperium consul, *tu verras surgir ensuite Marius, Sil.* 13, 854. Hæc vobis ipsorum per biduum militia fuit, *tel a été pendant deux jours votre service militaire, Liv.* 22, 60, 25 *et autres sembl.*

B) vos *avec un nom collectif au singulier :* Tum Volscorum legiones, quia Romanum habebant ducem, quieverunt : vos Romanus exercitus, ne destiteritis impio bello? *Liv.* 7, 40, 12 *Drakenb.; de même :* Vos, Gætulia sueta, *etc., Sil.* 3, 287. — Vos, o Calliope, precor aspirate canenti, *et vous, Calliope, c.-à-d. muses, Virg. Æn.* 9, 525; *imité par Sil.* 12, 390.

Tuæsis, *Ptol.; golfe sur la côte de la* Britannia.

Tuati, ōrum, *peuple de l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1, 3.

* **tŭātim**, *adv.* [tuus], *à ta manière, à ta façon, à ta guise ou mode, suivant ta coutume :* Eccere, jam tuatim facis, ut tuis nulla apud te sit fides, *Plaut. Amph.* 2, 1, 4; *cf. Non.* 179, 31 *et Charis. p.* 196 *P.*

Tuba, *comme* Tob.

tŭba, æ, *f.* [*de la même famille que* tubus, *tube, tuyau*], *trompette, trompe, particul. trompette militaire des Romains.* (*Acron ad Horat. Od.* 1, 1, 23 *dit :* Lituus equitum est, et incurvus, tuba vero peditum, et directa. *Mais Sall. Jug.* 104 *dit :* Cohortium, turmarum, legionum tubicines simul omnes signa canere jubet Marius; *et dans une Inscr. ap. Donat.* 273, 6, *on lit :* P. Ælius Avitus tubicen Eg. Sing. Aug. turma Ælii Lucani.) Ille arma misit, cornua, tubas, falces, *il envoya des armes, des clairons, des trompettes, des faulx, Cic. Sull.* 5, 17. Quum tubas et signa militaria, quum aquilam illam argenteam scirem esse præmissam, *les trompettes et les enseignes militaires, id. Catil.* 2, 6, 13. At tuba terribili sonitu taratantara dixit, *Enn. Ann.* 2, 35; *imité par Virg. Æn.* 9, 503. Tubæ utrimque canunt, *Plaut. Amph.* 1, 1, 32. Cæsari omnia uno tempore erant agenda : vexillum proponendum... signum tuba dandum, *etc., Cæs. B. G.* 2, 20, 1; *de même, id. ib.* 7, 81, 3, *B. C.* 3, 46, 4; 3, 90, 4; *Liv.* 29, 27, 5 *et autres; cf. aussi Cæs. B. G.* 7, 47, 2; *Hist. B. G.* 8, 20, 2; *Tac. Ann.* 1, 68; *Lucan.* 4, 750; 6, 130; 7, 477; *Sil.* 5, 12 *et autres; voy. Veget. Mil.* 3, 5. — *On l'employait aussi en dehors de la sphère militaire, dans les solennités religieuses, dans les jeux, les funérailles, etc., Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Ovid. Fast.* 1, 716; *Virg. Æn.* 5, 113; *Juven.* 6, 250; 10, 214; *Stat. Silv.* 3, 1, 139 *et autres; cf.* tubus, *n°* II, A. — *Virg. Æn.* 11, 192; *Ovid. Her.* 12, 140; *Hor. Sat.* 1, 6, 44; *Pers.* 3, 103; *cf. Atéj. Capiton dans Gell.* 20, 2, 3. — B) *métaph.* 1°) *signal du combat, guerre, Claudian. Rapt. Pros.* 1, 64; *Laud. Stil.* 1, 246; *Martial. Spect.* 28, 2. — 2°) *grand bruit, fracas :* ∼ nimborum, *bruit du tonnerre, des nues qui s'entre-choquent, Claudian. Gigant.* 60. — *De là aussi* **b)** *poésie sonore, éclatante, sublime, poésie épique, Martial.* 8, 3, 22; 8, 56, 4; 10, 64, 4; 11, 3, 8; *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 197. Et **c)** *pour style élevé, éloquence retentissante, Prudent. contr. Symm.* 2, 68; *Sidon. Ep.* 4, 3, *fin.* — II) *au fig. :* Quam illi appellant tubam belli civilis, *instigateur, auteur de la guerre civile, Cic. Fam.* 6, 12, 3; *de même* ∼ rixæ, *le signal d'une querelle, Juven.* 15, 52.

Tubantes, *Tac. Ann.* 1, 51; Tubanti, Tubantii, Τούβαντοι, Τουβάντιοι, *Ptol.;* Subattii, Σουβάττιοι,

Strabo, 7; peuple de Germanie, établi dans les temps les plus anciens entre le Rhin et l'Yssel, plus tard sur la rive S. de la Lippe, entre Paderborn, Hamm et la forêt d'Arnsberg, et enfin avec des Cattes dans le voisinage de la forêt de Thuringe, entre la Fulda et la Werra.

* **tŭbārĭus**, ii, m. [tuba], fabriquant de trompettes, Arcad. Dig. 50, 6, 6.

1. **tūber**, ĕris, n. [peut-être pour tumber de tŭmeo], tumeur, bosse, protubérance, excroissance, enflure, bourgeon, loupe, etc. : ~ cameli, bosse du chameau, Plin. 8, 18, 26, ~ boum, bosse des bœufs de Syrie, id. 8, 45, 70. — Tubera et quæcumque molliri opus est, anserino adipe curantur, id. 30, 12, 33; de même en parl. de tumeurs, id. 22, 24, 50; 26, 14, 87 et autres; cf. : Colaphis tuber est totum caput, il a tant reçu de soufflets que sa tête n'est plus qu'une tumeur, Ter. Ad. 2, 2, 37. = Proverbialmt : Ubi uber, ibi tuber, il n'y a pas de roses sans épines (propr. où il y a mamelle il y a bosse), Appul. Flor. p. 359. Qui ne tuberibus propriis offendat amicum Postulat, ignoscet verrucis illius, celui qui demande que ses propres bourgeons n'offensent pas son ami doit lui pardonner ses verrues, Hor. Sat. 1, 3, 73. — II) métaph. en parl. des plantes A) nœud des arbres, Plin. 16, 16, 27; ib. 43, 84; 25, 8, 54. — B) sorte de champignon, truffe, mets favori des Romains, Plin. 19, 2, 11 sq.; Juven. 5, 116; 119; Martial. 13, 50, 2. — * C) ~ terræ, taupinière, t. d'injure, Petron. Sat. 58.

2. **tŭber**, ĕris, m. et f, — I) fém., sorte de pommier, azerolier, Plin. 16, 25, 42; Colum. 11, 2, 11; Pallad. Jan. 15, 20; Sept. 14, 1. — II) masc., le fruit de cet arbre, azerole; Plin. 15, 14, 14; Martial. 13, 42, 1; 13, 43, 2; Suet. Domit. 16.

* **tūbĕrans**, antis, adj. [1. tuber], protubérant, proéminent, qui s'enfle : Rosa soluta in sinu tuberante, Appul. Met. 2, p. 121.

tūbĕrasco, ĕre, 3. n., gonfler, enfler, se tuméfier : Crebrioribus musculis tuberascens, Auct. Itin. Alex. M. 14, ed. Mai.

* **tūbĕrātus**, a, um, adj. [1. tuber], couvert de bosses, tout bossué, comme tuberosus : ~ ocreæ, Fest. s. v. OCREM p. 181.

tūbercŭlum, i, n. dimin. [1. tuber], petite saillie, petit gonflement, tubercule, petite tumeur : ~ in gingivis, Cels. 6, 13; ~ in capite, id. 7, 6. — ~ fabæ, Plin. 22, 22, 45. (Apes) regias exstruunt amplas, separatas, tuberculo eminentes, id. 11, 11, 12.

Tūbĕro, ōnis, m., surnom dans la gens Ælia, par ex. Q. Ælius Tubero, stoïcien, adversaire de Tibérius Gracchus, Cic. Brut. 31, 117; Læl. 11, 37, 27, 101; de Or. 3, 23, 87. Il y avait un autre Q. Ælius Tubero, plus jeune, parent (et selon d'autres, beau-frère) de Cicéron, accusateur de Ligarius et historien, Cic. Leg. 1; 3, 9; Quintil. Inst. 11, 1, 80; Suet. Cæs. 83. — L. Tubero, lieutenant de Cicéron en Asie, historien, Cæs. B. C. 1, 31. Cic. ad Q. Fr. 1, 1, 3. Gell. 6, 3, 4.

Tubero, Tuborum, Tuberus, voy. Tomerus.

tūbĕrōsus, a, um, adj. [tuber], plein de bosses, de saillies, de protubérances, etc. (très-rare) : Quasi herba tuberosum reliquerunt campum, Varro, R. R. 1, 49, 2. Nescio quis calvus tuberosissimæ frontis, Petron. Sat. 15.

Tūbertus, i, m., surnom dans la famille des Posthumius, p. ex. — 1°) du dictateur A. Posthumius Tubertus, qui triompha en 322, Ov. Fast. 6, 724. Liv. 4, 29; — 2°) de P. Posthumius Tubertus, consul en 249, Cic. Leg. 2, 23, 58.

Tuberus, m., voy. Tomerus.

tŭbĭcen, inis, m. [tuba-cano], trompette, celui qui sonne de la trompette, surtout à la guerre : Cornicines tubicinesque in equos impositos canere ante vallum jubet; Liv. 2, 64, 10; de même, Auct. B. Afr. 82, 3; Ovid. Met. 3, 705; Senec. Ep. 78 med. — Dans les sacrifices : ~ sacrorum, Varro, L. L. 5, 24, 33. Dans les convois funèbres, Atej. Capito dans Gell. 20, 2, 3; mittere ad tubicines, enterrer, Petron. Sat. 129. — II) « Tubicines etiam hi appellantur, qui sacerdotes viri speciosi publice sacra faciunt tubarum lustrandarum gratia, » Fest. p. 352.

tŭbĭcĭnātor, ōris, m., trompette, celui qui sonne de la trompette, σαλπιγκτής, Gloss. Cyrill.

tŭbĭcĭno, as, are, 1. n., sonner de la trompette, σαλπίζω, Gloss. Cyrill.

tŭbĭlustrĭum (s'écrit aussi tubulustrium), ii, n. [tuba-lustro], fête de la bénédiction des trompettes employées dans les sacrifices; cette cérémonie avait lieu le 23 mars et le 23 mai : « Dies tubulustrium appellatur, quod eo die in atrio sutorio sacrorum tubæ lustrantur, » Varro, L. L. 6, 3, 55 (cf. Ovid. Fast. 3, 849). On dit aussi au pluriel tubilustria, Ovid. Fast. 5, 725; cf. Fest. p. 352.

Tubin, Tubius, voy. Tob.

tŭbracus ou **tubrucus**, i, m., sorte de bottine : Tubrucos vocatos dicunt quod tibias braccasque tegant, Tubraci quod a braccis ad tibias usque perveniant, Isid. Or. 19, 22, 30. Voy. du Cange.

Tubucci, Itin. Ant. 420; v. de Lusitanie, entre Scalabis et Mundobriga.

tŭbŭla, æ, f., petite trompette, Sen. Ep. 56.

tŭbŭlātĭo, ōnis, f. [tubulus], action de gonfler en forme de tube : ~ ligulæ, Appul. Flor. p. 346; dans Arnob. 3, 108, tubulatione n'est qu'une conjecture pour incumulatione ou cumulatione que portent les manuscrits.

tŭbŭlātus, a, um, adj. [tubulus], qui a la forme d'un tuyau, creux; tubuleux, tubulé : ~ rostrum, Plin. 9, 36, 61.

1. tŭbŭlus, i, m. dimin. [tubus], petit tuyau, conduit d'eau, Varro, R. R. 1, 8, 4; Vitr. 8, 7; Plin. 35, 12, 46. Conduit pour la fumée, Procul. Dig. 8, 2, 13. — II) métaph., barre de métal, Plin. 33, 6, 35.

2. Tŭbŭlus, i, m., surn. rom. P. ex. L. Hostilius Tubulus, préteur en l'an de R. 611, Lucil. dans Cic. N. D. 1, 23, 63.

Tubunæ, Not. Episc.; v. dans l'intérieur de la Mauretania Cæsariensis, probablement chef-lieu du Limes Tubuniensis, Not. Imp.; auj. Tubnah.

Tuburbo ou **Tuburbis**, Plin. 5, 4; Θουβουρβώ, Thuburbo, Ptol.; Tab. Peut.; v. considérable dans l'intérieur du Byzacium, mais plus tard sans importance; on la distinguait par le surnom de Majus de

Tuburbo, Tuburbum Minus, sur le cours méridional du Bagradas, dans la même contrée.

* **tŭburcĭnābundus** (s'écrit aussi tuburchin.), a, um, adj. [tuburcinor], qui mange gloutonnement, qui dévore, Caton dans Quintil. Inst. 1, 6, 42 Spald.

tŭburcĭnor, atus, 1. v. dépon. a., manger gloutonnement, avaler, « raptim manducare, » Non. 179, 21 (antér. et postér. à l'époq. class.) : Lubido extemplo cœpere est convivium : Tuburcinari de suo, si quid domi'st, Plaut. Pers. 1, 3, 42; de même, Titin. et Tupil. dans Non. l. l.

tuburcinatus, a, um, dans le sens passif : Prandio raptim tuburcinato, Appul. Met. 6, p. 183.

Tuburnĭcensis, e, ad., relatif à une ville numide nommée Tubernica : ~ oppidum, Plin. 5, 4, 4.

tŭbus, i, m., tube, canal, tuyau, conduit d'eau, Colum. 1, 5, 2; Plin. 16, 42, 81; 5, 31, 34. Pour le vin, Pallad. 1, 18, 1. Pour conduire la chaleur dans les bains, Senec. Ep. 90 med. — II) métaph. A) pour tuba, trompette employée dans les sacrifices, selon Varro, L. L. 5, 24, 33 et Verr. Kalend. Prænest. s. 23. Mart. (Orell. Inscr. 2, p. 386). — B) parties naturelles de la femme, Martial. 11, 61, 6.

Tubusuptus, Τουβούσουπτος, Tubusuptu, Plin. 5, 2; Ptol.; Tab. Peut.; Amm. Marc. 29; 5; v. de la Mauretania Cæsariensis, au N. d'Oliva, au pied du Mons Ferratus, colonie romaine; auj. Burg.

Tucabath, Τουκαβάθ, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.

Tucca, Plin. 5, 2; Tab. Peut.; v. de la Mauretania Cæsariensis, sur le fl. Ampsaga; Pline la place à l'embouchure de ce fleuve. — Une autre v. du même nom est citée par Ptolémée dans l'intérieur de cette province. — Une troisième était située en Numidie, sel. Ptol.

Tucca, Itin. Ant. 48; Procop. de Ædif. 6, 5, Tugga, v. dans l'intérieur du Byzacium avec le surnom de Terebentina, à 12 milles au S. E. d'Assuræ. On la considère comme identique à

Tucca, æ, m., surn. rom. (dont le sens paraît être : carnassier, glouton); p. ex. Plotius Tucca, ami de Virgile, Donat. Vit. Virg. n° 14 et Hor. Sat. 1, 5, 40; 10, 81. Mart. 12, 41. Cf. id. 3, 14.

Tuccabori, v. de l'Afrique propre, Cyprian. ap. Cellar.; Aug. adv. Donat. 5, 24, où il est écrit Thuccabori; sel. Scheller ce serait la même v. que Tucca.

tuccētum ou **tūcētum**, i, n., sorte de mets composé de viande, saucisson gaulois, Pers. 2, 42 Schol.; Appul. Met. 2, p. 117; 7, p. 192; 9, p. 227; Arnob. 2, 73.

Tucci, Itin. Ant. 432; comme Ptucci.

Tucci, voy. Augusta Gemella.

Tuccia, æ, f., nom d'une vestale, Plin. 28, 2 (3); Val. Max. 8, 1, 5; Tertull. Apol. 22.

Tuccis, Strabo, 3; comme Augusta Gemella.

Tuccitānus, a, um, relatif à Tuccis, v. de l'Hispania Bætica, Plin. 3, 1, 3. Inscr. ap. Grut. 323, 12. Tuccitani, hab. de cette ville, Inscr. ap. Grut. 357, 2, 3 et 4.

Tuccitora, Τουκκίτορα, Ptol.; bourg dans le nome Lybien.

Tuccius, a, nom d'une famille rom. : M. Tuccius, Cæl. ap. Cic. Fam. 8, 8. Liv. 35, 41. L. Tuccius Valla, médecin, Plin. 7, 53 (54). — Voy. Tuccia.

tūcētum, voy. tuccētum.

Tūcia, æ, petit ruisseau près de Rome, Sil. 12, 5 (autre leçon : Turia.)

Tucma, Τοῦκμα, Ptol.; v. de l'Africa propria.

Tucris, Τουκρίς, Ptol.; v. des Arevacæ dans l'Hispania Tarraconensis.

Tucrumuda, Τουκρουμούδα, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.

Tucubis, Τούκουβις, Ptol.; v. de l'Africa propria.

Tudæ, Tude, Plin. 4, 35; Itin. Ant. 429; Ptol., Castellum Tyde, v. des Grulii ou Grovii dans l'Hispania Tarraconensis; auj. Tuy.

Tūder, ĕris, n., ville d'Ombrie, près du Tibre, auj. Todi, Plin. 3, 14, 19; Sil. 6, 645; cf. Mannert, Ital. 1, p. 420. — II) De là A) Tuders, ertis, m., de Tuder, habitant de Tuder, Sil. 4, 222; 8, 464; Inscr. Orell. n° 1228 et 3726. — B) Tudernis, is, f., relatif à Tuder, de Tuder : ~ vitis, Plin. 14, 3, 4, § 36.

Tuder, Τοῦδερ, Strabo, 5; Plin. 3, 14; Sil. Ital. 6, v. 645; Tudertum, Paul. Diac. 6, 8; Colonia Fida Tuder, Front.; Tudere, sur des médailles; v. d'Étrurie, colonie de l'Ombrie, près du Tibre sur une colline, auj. Todi. — Hab. Tudertes, Plin.

Tuderium, Τουδέριον, Ptol.; lieu de Germanie, dans les environs de Meppen, sur l'Ems.

Tudernis, is, voy. Tuder n° II, B.

Tuders, ertis, m., voy. Tuder n° II, A.

Tūdertīnus, a, um, adj., qu'il faut rejeter, il ne se trouve que dans une inscription que Morcelli et Vermiglioli ont démontrée fausse et fabriquée.

* **tŭdes**, is (ĭtis, selon Fest. p. 253), m. [TUDO, tundo], marteau; « Tudites malleos appellant antiqui a tundendo, » Fest. 352 et 253. Fabriles operæ tudibus contundere massas Festinant, Auct. Ætn. 659.

TUDIATORES, ouvriers en airain, = χαλκοτύποι, Gloss. Lat. Gr.

Tudicius, ii, m., nom. d'un sénateur romain, Cic. Cluent. 70.

* **tŭdĭcŭla**, æ, f. dimin. [tudes], sorte de machine pour broyer les olives, moulin pour broyer les olives, Colum. 12, 52, 7. — écumoire ou cuiller à pot, Gloss. Phil.

tŭdĭcŭlo, āvi, ātum, 1. v. a. [tudicula], remuer, agiter (antér. et postér. à l'époq. class.) : Hæc me nobis ter tudiculasse, Varron dans Non. 178, 30. Quum bene ferbuerit, tudiculabis et in mortario teres, Apic. 5, 2.

tŭdĭtans, antis, partic. [TUDO, tundo], qui pousse avec violence, qui remue : Et quam intervallis tantis tuditantia, possint Concursare, coire et dissultare vicissim, Lucr. 3, 395. Nec tuditantia rem cessant extrinsecus ullam Corpora conficere et plagis infesta domare, les corps malléables, id. 2, 1134. — * II) au fig., qui remue fortement, qui imprime un mouvement violent : « Tuditantes significat negotium tundentes, id est agentes, » Fest. p. 352 et 353. Hæc inter sese tota vi tuditantes, Enn. ib. (Ann. 2, 15).

Tŭdĭtānus, i, m., surnom dans la gens Sempronia, Enn. Ann. 9, 3; Cic. de Senect. 4, 10; 14, 50 et passim.; cf. Fest. p. 252.

tŭdĭto, as, āre voy. tuditans.

tueo, ēre, voy. tueor, à la fin.

tŭĕor, tuĭtus (forme access. tutus, rare au partic. Sall. Jug. 74, 3; mais constamment usitée au Pa.; voy. ci-dessous) 2. (forme access. de la 3me conjugaison : tuor, Catull. 20, 5; Stat. Theb. 3, 151. tuimur, Lucr. 1, 301; 4, 225; 450; 6, 931. tuantur, id. 4, 362; 1001. tuēre, id. 5, 319) v. dépon. a. primitivement, regarder, considérer, envisager, contempler observer, d'où, veiller sur, protéger, etc. : « Tueri duo significat; unum ab aspectu, unde est Ennii illud : Tueor te senex, pro Juppiter! et : Quis pater aut cognatu' volet nos contra tueri? Alterum a curando ac tutela, ut cum dicimus Bellum tueor et Tueri villam, » Varro, L. L. 7, 2, 82 sq. Ainsi :

I) regarder, considérer, voir, examiner, etc. (ne se trouve en ce sens que chez les poëtes) : Quam te post multis tueor tempestatibus, Pacuv. dans Non. 407, 32 et 414, 3. E tenebris, quæ sunt in luce, tuemur, Lucr. 4, 338. (Nautæ) ubi nil aliud nisi aquam cœlumque tuentur, id. 4, 435; de même ~ cœli tem-

pla, *id.* 6, 1227 *et passim.* Nequeunt expleri corda tuendo Terribiles oculos, vultum, *etc.*, *Virg. Æn.* 8, 265; *cf. id. ib.* 1, 713. Talia dicentem jam dudum aversa tuetur, *id. ib.* 4, 362 : *cf.* ~ transversa (hirci), *id. Ecl.* 3, 8. Asper, acerba tuens, immani corpore serpens, *au regard farouche, Lucr.* 5, 34; *de même* ~ acerba, *Virg. Æn.* 9, 794; ~ torva, *lancer des regards menaçants, id. ib.* 6, 467. — β) *avec une propos. infin. p. régime :* Quod multa in terris fieri cœloque tuentur (homines) *etc.*, *Lucr.* 1, 153; *de même, id.* 6, 50; 1162.

II) *dans le sens prégnant, avoir l'œil à, veiller sur, protéger, défendre, maintenir, soigner, etc.* (*C'est le sens classique et dominant du mot*) : Videte, ne, ut illis (majoribus) pulcherrimum fuit, tantam vobis imperii gloriam tradere, vobis turpissimum sit, id, quod accepistis, tueri et conservare non posse, *Cic. de imp. Pomp.* 5, 12; *cf. :* Ut quisque eis rebus tuendis conservandisque præfuerat, *id. Verr.* 2, 4, 63, 140, *et :* Ut ad omnia conservanda et tuenda consensisse videantur, *id. N. D.* 2, 23, 60. Mores et instituta vitæ resque domesticas ac familiares nos profecto et melius tuemur et lautius, *id. Tusc.* 1, 1, 2; *de même* ~ societatem conjunctionis humanæ munifice et æque, *maintenir la société, id. Fin.* 5, 23, 65; ~ concordiam, *entretenir la concorde, id. Att.* 1, 17, 10; ~ rem et gratiam et auctoritatem suam, *conserver ses biens, son crédit et son autorité, id. Fam.* 13, 49, 1; ~ dignitatem, *garder sa dignité, id. Tusc.* 2, 21, 48; ~ personam principis civis facile dicendo, *être par son éloquence à la hauteur du rang qu'on occupe à la tête de la cité, soutenir le personnage de premier citoyen, id. Brut.* 20, 80; *de même* ~ personam in re publica, *id. Phil.* 8, 10, 29; *cf.* ~ tuum munus, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, 1, *et* ~ et sustinere simulacrum pristinæ dignitatis, *conserver le simulacre de son ancienne dignité, Cic. Rabir. Post.* 15, 41. Ædem Castoris P. Junius habuit tuendam, *fut chargé de maintenir en bon état le temple de Castor, en fut conservateur, id. Verr.* 2, 1, 50, 130; *de même :* Idem tam parcus in ædificando quam diligens in tuendo, *Plin. Paneg.* 51, 1. Principio generi animantium omni est a natura tributum, ut se, vitam corpusque tueatur, *d'entretenir sa vie et son corps, Cic. Off.* 1, 4, 11; *cf. :* Antea majores copias alere poterat, nunc exiguas vix tueri potest, *il peut à peine en entretenir de très-faibles* (*troupes*), *id. Dejot.* 8, 22 *et :* Quærere, unde domi militiæque se ac suos tueri posset, *Liv.* 5, 4, 5; *de même* ~ sex legiones (re sua), *entretenir six légions à ses frais, Cic. Parad.* 6, 1, 45; ~ armentum paleis, *Colum.* 6, 3, 3. — Posse se facile ceteris armis prudentiæ tueri atque defendere, *se défendre avec les armes de la prudence, Cic. de Or.* 1, 38, 172; *cf. :* Tuemini castra et defendite diligenter, si quid durius acciderit, *Cæs. B. C.* 3, 94, 6. *De même* ~ fines suos ab excursionibus et latrociniis, *protéger son territoire contre les excursions et les brigandages, Cic. Dejot.* 8, 22; *cf.* ~ domum a furibus, *Phædr.* 3, 7, 10; ~ mare ab hostibus, *Auct. B. Afr.* 8, 2. ~ suos fines, *Cæs. B. G.* 4, 8, 2. ~ portus, *id. ib.* 5, 8, 1; ~ oppidum unius legionis præsidio, *id. B. C.* 2, 23, 4; ~ oram maritimam, *id. ib.* 3, 34, 1; ~ impedimenta, *protéger les bagages, Hist. B. G.* 8, 2, 2, *et autres sembl.* — *Au partic. parf. :* Verres fortiter et industrie tuitus (*autre leçon :* tutatus) contra piratas Siciliam dicitur, *avoir défendu la Sicile contre les pirates, Quintil. Inst.* 5, 13, 35. Numidas in omnibus prœliis magis pedes quam arma tuta sunt, *Sall. Jug.* 74, 3.

☞ 1°) *forme active* tueo, ere : CENSORES VECTIGALIA TUENTO, *que les censeurs veillent aux impôts, Cic. Leg.* 3, 3, 7. ROGO PER SVPEROS, QVI ESTIS, OSSA MEA TVEATIS, *Inscr. Orell.* n° 4788. — 2°) tueor, eri, *avec la signif. passive :* Majores nostri in pace a rusticis Romanis alebantur et in bello ab his tuebantur, *étaient défendus par eux, Varro, R. R.* 3, 1, 4. Quasi ut ad tornum saxorum structa tuantur, *Lucr.* 4, 362. Consilio et opera curatoris tueri debet non solum patrimonium, sed et corpus et salus furiosi, *Julian. Dig.* 27, 10, 7. Voluntas testatoris ex bono et æquo tuebitur, *la volonté du testateur sera observée, maintenue d'après le bien et l'équité, Papin. ib.* 28, 3, 17. — *De là :*

tūtus, a, um, *Pa., proprement, bien observé, bien gardé, de là, protégé, défendu, sûr, en sûreté, qui ne court aucun danger.* — A) *au propr.* α) *absol. :* Non tibi iccirco tantam imperii vim... datam, ut nullius res tuta, nullius domus clausa, nullius vita septa, nullius pudicitia munita contra tuam cupiditatem et audaciam posset esse, *pour que la fortune de personne ne soit en sûreté, Cic. Verr.* 2, 5, 15, 39. Quum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur, *rien de sûr pour les vaincus, Cæs. B. G.* 2, 28, 1. Nec se satis tutum fore arbitratus, *il croit qu'il ne sera pas assez en sûreté, Hirt. B. G.* 8, 27, 2; *cf. :* Me biremis præsidio scaphæ Tutum per Ægæos tumultus Aura feret, *me portera en sûreté, sans danger, Hor. Od.* 3, 29, 63, *et :* Despexitque loco tutus quem fugerat hostem, *Ovid. Met.* 8, 367. Quare pateremur eorum (animalium) Præsidio nostro pasci genus esseque tutum? *Lucr.* 5, 872. Tutus bos rura perambulat, *le bœuf se promène en sûreté dans les champs, Hor. Od.* 4, 5, 17. Quis locus tam firmum habuit præsidium, ut tutus esset? *pour être à l'abri de tout danger, Cic. de imp. Pomp.* 11, 31; *de même :* Qui quum prædonem nullum cepissent, mare tamen tutum præstiterunt, *ont cependant rendu la mer sûre, id. Flacc.* 13, 31, *et :* Sic existimabat tutissimam fore Galliam, *Hirt. B. G.* 8, 54, 4; *de même aussi :* ~ nemus, *bois sûr, Hor. Od.* 1, 17, 5; ~ via fugæ, *sûr moyen de fuite, Cic. Cæcin.* 15, 44; *cf.* tutior receptus (*joint à* commodior), *Cæs. B. C.* 1, 46, 3; ~ perfugium, *asile sûr, Cic. Rep.* 1, 4; ~ et patens iter, *Hor. Od.* 3, 16, 7. Carcer refractus emissique captivi, quos Philippus tamquam in tutissimam custodiam condiderat, *Liv.* 31, 23, 9. Omnia jam ferme mortalibus esse parata, Et per quæ possent vitam consistere tutam, *Lucr.* 6, 11; *de même :* Quoniam studemus nostris consiliis et laboribus tutiorem et opulentiorem vitam hominum reddere, *Cic. Rep.* 1, 2, *fin.* Est et fideli tuta silentio Merces, *le silence fidèle, c.-à-d. la discrétion sur les mystères religieux, a sa récompense assurée* (*différent de* certa, *déterminée*), *Hor. Od.* 3, 2, 25; *cf.* Tutior at quanto merx est in classe secunda! *id. Sat.* 1, 2, 47. Dissuadere licet : non est tua tuta voluntas, *ce que tu veux n'est pas sans péril, Ovid. Met.* 2, 53; *cf. :* In audaces non est audacia tuta, *l'audace contre l'audace, id. ib.* 10, 544 *et :* Vel tutioris audentiæ est, *Quintil. Inst.* 12 *prooem.* § 4. Ut cogitatio non utique melior sit ea sed tutior, *id. id.* 10, 7, 19. Fuit brevitas illa tutissima, *id. ib.* 10, 1, 39. Regnum et diadema tutum Deferens uni, *un diadème à l'abri de toute atteinte, Hor. Od.* 2, 2, 21. Ex quo habitus male tutæ mentis Orestes, *d'un esprit mal gardé, c.-à-d. atteint, frappé de démence*, male sanæ, *id. Sat.* 2, 3, 137. Quicquid habes, age, De pone tutis auribus, *dépose-le dans des oreilles sûres, en quelque sorte bien gardées, id. Od.* 1, 27, 18 (*cf. son opposé* aures rimosæ, *oreilles qui ne gardent rien, qui laissent tout échapper, id. Sat.* 2, 6, 46). — *Poét. avec le génitif :* Pars ratium major regimen clavumque secuta est, Tuta fugæ, *Lucan.* 9, 346. — β) *construit avec* ab, *plus rarement avec* ad, adversus, *ou le simple ablatif :* Tutum me ab insidiis inimici sciebam non futurum, *à l'abri des piéges de mon ennemi, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 2; *de même* ~ ab insidiis, *Hor. Sat.* 2, 6, 107; ~ a periculo, *à l'abri du danger, Cæs. B. G.* 7, 14, 9; ~ ab hoste, *protégé contre l'ennemi, Ovid. Her.* 11, 44; ~ ab hospite, *id. Met.* 1, 144; ~ a conjuge, *id. ib.* 8, 316; ~ a ferro, *id. ib.* 13, 498; ~ a bello, *qui n'a rien à craindre de la guerre, id. Her.* 16, 346; ~ ab omni injuria, *Phædr.* 1, 31, 9, *et autres sembl.* — Testudinem, ubi collecta in suum tegumen est, tutam ad omnes ictus video esse, *que la tortue... (ordre de bataille) ne donne aucune prise, Liv.* 36, 32, 6. — Mithridates dicitur adversus venenorum pericula tutum corpus suum reddidisse, *on dit que Mithridate avait mis son corps à l'abri des effets du poison, Cels.* 5, 23, 3. — Nam incendio fere tuta est Alexandria, quod sine contignatione ac materia sunt ædificia, *Auct. B. Alex.* 1, 3.

2°) *au neutre absolt. : Tr.* Circumspice dum, numquis est, Sermonem nostrum qui aucupet. *Th.* Tutum probe est, *il n'y a aucun danger, Plaut. Most.* 2, 2, 42. Tuta et parvula laudo, *j'aime la sécurité dans la médiocrité, Hor. Ep.* 1, 15, 42; *de même* Trepidum et tuta petentem Trux aper insequitur, *Ovid. Met.* 10, 714. — Amici quoque res est videnda, in tuto ut collocetur, *Ter. Heaut.* 4, 3, 11; *de même* esse in tuto, *être en sûreté, id. ib.* 30; *cf. :* Spes est omnis in vobis : qui si iccirco abestis, ut sitis in tuto, ne in vobis quidem, *Cic. Fam.* 12, 2, 3. Postquam ex obsidione in tutum eduxi manipulares meos, *Plaut. Most.* 5, 1, 7; *de même* in tutum receptus est, *il fut mis en lieu sûr, il fut sauvé, Liv.* 2, 19, 6. — **b)** tutum est *avec une propos. infin. p. sujet :* Si dicere palam parum tutum est, *s'il est peu prudent de parler publiquement, Quintil. Inst.* 9, 2, 66; *de même id. ib.* 8, 3, 47; 10, 3, 33; *Prop.* 1, 15, 42. Tutius esse arbitrabantur, obsessis viis, commeatu intercluso sine ullo vulnere victoria potiri, *ils croyaient plus sûr... de s'emparer de la victoire, Cæs. B. G.* 3, 24, 2, *de même Quintil. Inst.* 7, 1, 36; 11, 2, 48. Nobis tutissimum est, auctores plurimos sequi, *id. ib.* 3, 4, 11; *de même id. ib.* 3, 6, 63.

II) *métaph., circonspect, prudent, sage, qui prend ses sûretés,* = cautus, prudens (*rare en ce sens et non antér. à Auguste*) : Professus grandia turget; Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, *celui-là rampe à terre qui est trop prudent et redoute trop l'orage, Hor. A. P.* 28; *de même :* Non nisi vicinas tutus ararit aquas, *Ovid. Trist.* 3, 12, 36. Id sua sponte apparebat, tuta celeribus consiliis prępositurum, *qu'il préférerait la prudence à la précipitation, Liv.* 22, 38, 13; *cf. :* Celeriora quam tutiora consilia magis placuere ducibus, *id.* 9, 32, 3.

Adv. en sûreté, sans danger; sous deux formes tute *et* tuto. — **a)** *Posit.* α) *forme* tute (*extrêmement rare*) : Crede huic tute, *tu peux t'en rapporter à lui, Plaut. Trin.* 1, 2, 102. Eum tute vivere, qui honeste vivat, *Auct. Herenn.* 3, 5, 9. ~ cauteque agere, *id. ib.* 3, 7, 13. ~ β) *forme* tuto (*très-class. en prose et en poésie*) : Qua (via) cibatus commeatusque ad te et legiones tuas Tuto possit pervenire, *puissent arriver en sûreté à toi et à tes légions, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 70. Dum tempestates assunt et vivida tellus Tuto res teneras effert in luminis oras, *Lucr.* 1, 180. Se tuto dimicaturos esse existimabant, *Cæs. B. G.* 3, 24, 2. Ut tuto et libere senatus, quæ vellet, decernere auderet, *en sûreté et librement, id. B. C.* 1, 2, 2. Ut tuto sim, quod laboras, id mihi nunc facillimum est, *pour que je sois en sûreté, Cic. Fam.* 14, 3, 3. — Ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeare possent, *Cæs. B. G.* 7, 36, 7. — **b)** *Compar. :* Ut et tempestatem ferrent facilius et in vadis consisterent tutius, *Cæs. B. G.* 3, 13, 9; *de même* ~ et facilius receptus daretur, *id. B. C.* 2, 30, 3; ~ ac facilius id tractatur, *Quintil. Inst.* 5, 5, 1. Usitatis tutius utimur, *id. ib.* 1, 5, 71. Ut ubivis tutius quam in meo regno essem, *Sall. Jug.* 14, 1. — **c)** *Superl.* α) *forme* tutissime : Nam te hic tutissime puto fore, *Pompej. dans Cic. Att.* 8, 11, A. — β) *forme* tutissimo : Ei statim rescripsi, non me quærere, ubi tutissimo essem, *Cic. Att.* 8, 1, 2; *cf. Charis. p.* 173 *P.* Tutissimo infunduntur oboli quatuor, *Plin.* 20, 3, 8.

Tuerobis, Τουέροβις, *Ptol.; fl. de la* Britannia Romana, *auj. Teive, sur la frontière S. de Gardigansh.*

tŭesca, ōrum, *n. forme admise pour expliquer* tesqua, *Varro, L. L.* 7, 11.

Tuesis, Τούεσις, *Ptol.; v. des* Vocomagi, *dans la* Britannia Romana, *dans le voisinage du Murray Firth.*

†† **tūfa,** æ, *f., sorte d'aigrette, Veget. Mil.* 3, 5; *cf. Lyd. de Magistr.* 1, 8 (*de là le franç. touffe, et toupet*).

Tuficani, *Plin.* 3, 4; *habitants de la v. de*

Tuficum, *Front. de limit.; v. d'Ombrie, sur le fl. Cesanus, probabl. le* Juficum, *de Ptolémée.*

Tugenus, Toygenus pag., Τωύγενος, *Strabo,* 4; *probablement comme* Tigurinus pagus.

Tugia, *Itin. Ant.* 404; Tuia, Τουΐα, *Ptol.; v. des* Aretani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Castulo *et* Traxinum.

Tugiensis saltus, *Plin.* 3, 1; *montagne dans le voisinage de* Tugia, *vers les sources du* Bætis; *auj. Sierra de Cazorla.*

Tugio, ōnis, *m., nom propre rom. :* M. Tugio, *jurisconsulte qui s'occupait particulièrement des droits des aquéducs, contemporain de Cicéron, Cic. Balb.* 20, 45.

Tugma, Τοῦγμα, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange, aux environs de la v. moderne de Koduaskan.*

Tugulus, *voy.* Thagolis.

tŭgŭrĭŏlum, i, *n. dimin.* [tugurium], *petite hutte, petite cabane, Appul. Met.* 4, *p.* 147; *Arnob.* 6, 191; *Hieron. Ep.* 112, 5.

tŭgŭrĭum (*l'orthographe* TEGURIUM *et* TIGURIUM *se trouve encore dans des inscriptions, cf. Orell. Inscr.* n° 1773 *et ibid. Labus*), ii, *n.* [tego], *hutte de paysan, cabane, Varro, R. R.* 3, 1, 3; *Afran. et Cæcil. dans Fest. p.* 355; *Cic. Sest.* 43, 93; *Virg. Ecl.* 1, 69; *Colum.* 12, 15, 1; *Plin.* 16, 9, 14; *Pomp. Dig.* 50, 16, 180.

* **tŭgŭrĭuncŭlum,** i, *n. dimin.* [tugurium], *une petite hutte, Hieron. Vit. Hil.* 9.

Tuia, *voy.* Tugia.

Tuisi, Τουίσοι, *Strabo,* 3; *peuple d'Espagne, près des sources de l'*Iberus, *dans le pays des Cantabres.*

Tuisto *ou* **Tuisco,** ōnis, *m., père des Germains, honoré comme une divinité, Tac. Germ.* 2.

tŭĭtio, onis, *f.* [tueor, *n° II*], *garde, conservation, defense, protection :* Natura partes habet duas, tuitionem sui et ulciscendi jus, *Cic. Top.* 23, 90; *de même* ∼ pudoris, *Macrob. Sat.* 2, 2 *med.* Prætor filium tueri debebit : quæ tuitio ei, qui emancipatus est, necessaria est, *cette protection, Ulp. Dig.* 37, 11, 2; *de même id. ib.* 7, 4, 1; 7, 9, 9. ∼ militaris, *Cod. Justin.* 1, 46, 1. Tuitionem tibi nostri nominis, quasi validissimam turrem contra inciviles impetus... nostra concedit auctoritas, *le rempart de notre nom, Cassiod. Variar.* 7, 40.

tŭĭtor, ōris, *m., protecteur, tuteur :* Tuitores, atque defensores, *Dig.* 26, 1, 1. Ædis sacræ tuitor, *Paul. Diac. p.* 13, 6. *Cf.* Æditůus.

tuitus, a, um, *Partic. de* tueor.

Tulcis, *Mela* 2, 6; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Tarraco; *auj. Francoli.*

Tulensii, *Ptol.; peuple, non autrement connu, de la* Mauretania Cæsariensis.

Tuleus, Τουλεούς, *Procop. Æd.* 4, 11; *lieu de Thrace, dans la prov. dite* Rhodope.

Tulingi, *Cæs. B. G.* 1, 5; *peuple de Gaule, que l'on range parmi les Helvètes.*

Tuliphurdum, Τουλίφουρδον, *Ptol.; v. de Germanie, auj. Venden, sel. Wilh.*

Tulisurgium, Τουλισούργιον, *Ptol.; v. de Germanie, dans le territoire des Dulgibini, aux environs de Detmold.*

Tullia, æ, *voy.* Tullius.

Tulliane, *adv. voy.* Tullius, *n° II, à la fin.*

Tullianus, a, um, *voy.* Tullius, *n° II.*

Tullica, Τούλλικα, *Ptol.; v. des* Caresti *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Tulliŏla, æ, *f. dimin.* [Tullia], *autre nom de* Tullia, *fille de Cicéron*, *Cic. Att.* 1, 3, 3; 1, 8, 3; 1, 10, 6, *et très-souv.*

Tullius, a, *nom de famille romain, par ex.* Ser. Tullius, *sixième roi de Rome*, M. Tullius Cicero, *homme d'État et orateur célèbre*, Q. Tullius Cicero, *frère du précédent*, M. Tullius Tiro, *affranchi de M. Cicéron et beauc. d'autres. — Au fém.* Tullia, *la fille du roi Servius Tullius, femme de Tarquin le Superbe; — fille de M. Tullius Cicéron. — II) De là* Tullianus, a, um, *adj., relatif à un Tullius, de Tullius :* ∼ semis, *Cic. Att.* 15, 29, 1. ∼ caput, *id. ib.* 15. 26, 4. ∼ Scipio, *le Scipion de Cicéron, c.-à-d. qui est interlocuteur dans le* Somnium Scipionis *de Cicéron*, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 1. Tulliana conclusio, *Fronto ad Cæs.* 4. ∼ litteris, *ib.* 7. Exempla ∼, *Prob. p.* 1489. — *Substantivt* Tullianum, i, *n., partie inférieure de la prison d'État construite par le roi Servius Tullius*, « *Varro, L. L.* 5, 32, 42; *Sall. Catil.* 55, 3 *sq.* »; *Liv.* 29, 22, 10. — *Adv.* Tulliane, *à la manière de M. Tullius Cicéron :* ∼ jocari, *Augustin. contr. Pelag.* 2, 10, 37. *Cf. Diomed.* 1, *p.* 398. *Donat. art. ed. Sec. p.* 1759, 2.

Tullonium, Tulonium, Τουλώνιον, *Ptol.; Itin. Ant.* 455; *v. des* Varduli *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au S. d'*Alba; *auj. Tudela sel. Reich.*

Tullum, Τοῦλλον, *Strabo*, 4; *montagne d'Illyrie, vis-à-vis de la mer Adriatique.*

Tullum, Tullium, *avec addition de* Leucorum, *Ptol.; Itin. Ant.* 365; *Pertz*, 1, 211, 214, 438, *etc.; capitale des* Leuci *dans la* Gallia prima, *sur la Moselle; auj. Toul.*

tŭlo, tĕtŭli, ĕre, *forme archaïque d'où* fero *tire* tuli, *etc.* (*voy.* fero) : Tulat opem, *Acc. fragm.* 102, *Ribb.* Auxilium tetulisti, *id. ib.* 118. Tetuli gradum, *Inc. fragm.* 25. Tetulit coronam, *Pallad. inc. fragm.* 52. Ærumnam pariter tetulisti, *Cæcil. fragm.* 75.

Tulonium, *comme* Tullonium.

Tulpiacum, *voy.* Tolbiacum.

Tullus, i, *m., prénom romain, par ex.* Tullus Hostilius, *troisième roi de Rome.* — Tullus Cluilius, *lieutenant romain, Cic. Phil.* 9, 2, 4, *et autres. — C'est aussi un surnom : p. ex.* Hostilius Tullus, *tribun du peuple, Cic. Phil.* 13, 12. Clœlius Tullus, *un des envoyés romains tués par le roi véien Lars Tolumnius, Liv.* 4, 17; *Plin.* 34, 6. *Voy. Cic. Phil.* 9, 2 *où il est nommé* T. Cluvius. — L. Volcatius Tullus, *consul en* 688, *Cic. Catil.* 1, 6. *Sall. Cat.* 18.

tum, *adv. particule temporelle corrélative, sert à déterminer un certain point de la durée qui coïncide avec un autre ou qui le suit : alors, dans ce moment; puis, ensuite, après, etc.*

I) *pour marquer la coïncidence avec un autre moment.* — A) *en génér., alors :* **a)** *joint à* quum, ubi, postquam, *si on a un abl. absol. :* Quid? tum, quum tu es iratus, permittis illi iracundiæ dominatum animi tui? *alors que tu es irrité, Cic. Rep.* 1, 38. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus... Quum autem est penes delectos, tum illa civitas optimatium arbitrio regi dicitur, *quand le pouvoir est entre les mains d'hommes choisis, alors, etc. id. ib.* 1, 26. Tum est hyperbole virtus, quum res ipsa, de qua loquendum est, naturalem modum excessit, *Quintil. Inst.* 8, 6, 76. Quæ (laus) tum est pulcherrima, quum sequitur, non quum arcessitur, *id. ib.* 10, 2, 27. — Ubi tempus promissa est jam perfici, Tum coacti necessario se aperiunt, *quand le temps est venu d'accomplir la promesse, Ter. And.* 4, 1, 8; *cf. :* Qui mihi, ubi ad uxores ventum'st, tum fiunt senes, *id. Phorm.* 5, 8, 21. — Postquam res publica adolevit et multitudine civium factiones valuere... tum lex Porcia aliæque leges paratæ sunt, quibus legibus exsilium damnatis permissum est, *Sall. Catil.* 51, 40 *Kritz.* — Si quæret me, uti tum dicas : si non quæret, nullus dixeris, *Ter. Hec.* 1, 2, 4; *cf. aussi :* Tibi si recta probanti placebis, tum non modo tete viceris, sed omnes et omnia, *Cic. Tusc.* 2, 26, 63, *et :* Et Scipio, Tum magis assentiere, Læli, si... ad majora venero, *id. Rep.* 1, 40 *Mos. N. cr.; cf. aussi :* Quod si quando accidit, tum fit, ut tantum decumæ sit, quantum severis, *id. Verr.* 2, 4, 47, 112 *et :* Si sciens fallo, tum me, Juppiter... pessimo leto afficias, *Liv.* 22, 53, 11, *Drakenb. N. cr.* — Reductis in Curiam legatis, tum consul : non adeo majestatis, inquit, *etc.*, *quand on eut fait rentrer les envoyés dans le sénat, le consul.... dit, Liv.* 26, 31, 1; *cf. :* Ita rebus divinis peractis, tum de bello dictator retulit, *on acheva le service divin; alors le dictateur dit, id.* 22, 11, 1; *de même après l'abl. absol., id.* 22, 40, 6; 24, 45, 8; *Virg. Æn.* 10, 445. — **b)** *fortifié par* demum, denique, maxime, vero, *alors enfin, alors seulement; alors surtout :* Ac tum demum, quam medium tenuere, non contrahunt, *Plin. Ep.* 8, 20, 7. *Ag.* Placet consilium. *Mi.* Immo etiam, ubi expolivero, Magis hoc tum demum dices, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 60. Si id facies, tum demum scibis, tibi qui bonus sit, qui malus, *si tu fais cela, tu sauras alors (et tu ne sauras qu'alors qu'à cette condition), id. Mil. gl.* 4, 8, 55. Utraque re satis experta, tum demum consules, *Liv.* 2, 29, 1. — Tum denique homines nostra intelligimus bona, Quum quæ in potestate habuimus ea amisimus, *nous ne comprenons nos biens (notre intérêt) que lorsque nous avons perdu ceux que nous possédions, Plaut. Capt.* 1, 2, 39. Qui convenit polliceri operam suam rei publicæ tum denique, si necessitate cogantur?... Sin autem temporibus cogeretur, tum id munus denique non recusare, *etc.*, *alors qu'on y est enfin forcé par la nécessité... mais que, s'il y était forcé par les circonstances, alors, ou dans ce cas, il ne refusait point, etc. Cic. Rep.* 1, 6. — Tum maxime, quum facultas illa contigerit, resistamus, *surtout quand; au moment même où; alors, précisément que, Quintil. Inst.* 10, 3, 10; *cf. :* Tum vel maxime formanda (ætas), quum simulandi nescia est, *id. ib.* 1, 3, 12. — Quem (optimum statum civitatis) si habemus, tum vero quis te possit esse florentior? *Cic. Rep.* 1, 47. *cf. les particules* demum, denique, maxime, vero.

2°) *absol. :* Tum fit illud, quod apud Platonem est luculente dictum, *etc.*, *il arrive alors ce que Platon a fort bien dit, etc., Cic. Rep.* 1, 43. Tum tardior atque summissior decebit oratio, *dans ce cas un style plus lent et plus humble conviendra, Quintil. Inst.* 11, 1, 64. Producenda omnia trahendæque tum vocales aperiendæque sunt fauces, *id. ib.* 11, 3, 107. Sed tum quoque tenendus est modus, *mais même alors il faut garder la mesure*, *id. ib.* 12, 7, 11. Tum vero in curas animum diducitur omnis, *Virg. Æn.* 5, 720. Tum vero obstupuit, *Ovid. Met.* 4, 346 *et autres.*

B) *particul. en parl. d'un temps déterminé et passé : alors, en ce temps-là, à cette époque, en grec* τότε. — **a)** *joint à* quum : Tum, quum rem habebas, quæstiuncula te faciebat attentiorem : nunc, quum tam æquo animo bona perdas, non eo sis consilio, ut, *etc.*, *dans le temps que, alors que tu étais riche,... maintenant que tu perds, etc. Cic. Fam.* 9, 16, 7. Quo autem modo assequi poterat Lacedæmon illa tum, quum præstare putabatur disciplina rei publicæ, *etc.*, *id. Rep.* 1, 33. — *Bien plus souv.*

b) *absol. :* Qui tum vivebant homines atque ævum agitabant, *Enn. Ann.* 9, 5. Non minus nunc in causa cederet a Cæcina Sex. Æbutii impudentiæ, quam tum in vi facienda cessit audaciæ, *Cic. Cæcin.* 1, 1; *cf. :* Non est tum Alexandrinis testibus creditum. Quid postea? Creditur nunc, *etc.*, *Cic. Rabir. Post.* 12, 34, *et :* Nisi forte hæc illi tum arma dedimus, ut nunc cum bene parato pugnaremus, *id. Att.* 7, 6, 2; *de même oppos. à* nunc, *id. Quint.* 28, 87; 29, 88; *cf. :* Qui tum eos agros, ubi hodie est hæc urbs, incolebant, *qui habitaient alors les campagnes où est aujourd'hui cette ville, id. Rep.* 2, 2. In qua quid facere potuissem, nisi tum consul fuissem, *id. ib.* 1, 6. Itaque Tarquinius, qui admodum parvos tum haberet liberos, sic Servium diligebat, ut, *etc.*, *id. ib.* 2, 21. Multæ dictione ovium et boum, quod tum erat res in pecore et locorum possessionibus, *id. ib.* 2, 9. Haud dubitavit palam in castris docere, nullum esse prodigium, idque et tum factum esse et certis temporibus semper futurum, *id. ib.* 1, 15. Non latuit scintilla ingenii, quæ jam tum elucebat in puero, *l'étincelle de génie qui brillait dès lors (dès ce temps-là), dans l'enfant, id.* 2, 21. (Romulus) Sabinas virgines, quæ Romam ludorum gratia venissent, quos tum primum anniversarios in Circo facere instituisset, Consualibus rapi jussit, *id. ib.* 2, 7. Tum maxime scribere litigatoribus, quæ illi pro se ipsi dicerent, erat moris, *c'était surtout à cette époque l'habitude des plaideurs d'écrire, etc. Quintil. Inst.* 2, 15, 30; *cf. :* Vestis illa (Cæsaris) sanguine madens ita repræsentavit imaginem sceleris, ut non occisus esse Cæsar, sed tum maxime occidi videretur, *id. ib.* 6, 1, 31. Civitas Hannibalem, tum temporis consulem, in foro exspectabat, *Annibal, alors consul, Justin.* 31, 2.

II) *pour indiquer une chose qui arrive après un certain moment : alors, ensuite, puis, après :*

A) *au propr. :* Prodinunt famuli, tum candida lumina lucent, *Enn. Ann.* 3, 18. Quid tu, inquit, tam mane, Tubero? Dabant enim hæ feriæ tibi, *etc....* Tum ille : Mihi vero omne tempus est ad meos libros vacuum, *etc....* Tum Scipio : Atqui nactus es, *etc....* Tum ille : Visne igitur, *etc.....* Hic Scipio : Quam vellem, *etc.....* Dein Tubero : Nescio, Africane, cur, *etc ....* Tum Scipio : Sunt ista ut dicis, *etc.*, *alors lui : etc.; ensuite Scipion : etc.; puis lui; etc., puis Tubéron; enfin Scipion : ce que tu dis est vrai, etc., Cic. Rep.* 1, 9 *sq.; de même une infinité de fois pour indiquer un nouvel interlocuteur, ou un interlocuteur qui reprend.* In ripa inambulantes, tum autem residentes, *se promenant sur le rivage, puis s'asseyant, Cic. Leg.* 1, 5, 16. Jubent venire agros Attalensium... deinde agros in Macedonia regios... deinde agrum optimum Corinthium... post autem agros in Hispania... tum vero ipsam veterem Carthaginem vendunt, *Cic. Agr.* 1, 2, 5. Apud Livium in epistola ad filium scripta, legendos Demosthenem atque Ciceronem; tum ita, ut quisque esset Demostheni et Ciceroni simillimus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 39. Cras est mihi judicium. Quid tum? *eh! bien, qu'importe? eh! bien, après? après? Ter. Eun.* 2, 3, 47; *de même* Quid tum? *id. ib.* 3, 5, 56; *Phorm.* 3, 3, 8; *Cic. Mur.* 12, 16 *et autres.* — **b)** *fortifié par* deinde, postea : Primum ea quæ sumus acturi cogitare debemus, deinde tum dicere ac facere, *Varro, L. L.* 6, 6, 62; *de même* deinde tum, *Quintil. Inst.* 4, 2, 27, *et dans la construction inverse :* tum deinde, *Liv.* 5, 8, 3; *Quintil. Inst.* 12, 10, 11. *Pa.* Capias tu illius vestem. *Ch.* Vestem? quid tum postea? *et quoi ensuite? après? qu'en concluez-vous? Ter. Eun.* 2, 3, 78; *de même id. ib.* 4, 2, 9; 4, 7, 23; *Ad.* 4, 5, 15; *Hec.* 4, 1, 36.

B) *métaph.* — I) *pour indiquer l'ordre, la succession ou pour énumérer soit des faits, soit des arguments :* Infinitum aëra : sed ea, quæ ex eo orirentur definita : gigni autem terram, aquam, ignem, tum ex his omnia, *puis de ces premiers éléments toutes choses (naissent), Cic. Acad.* 2, 37, 118. Quamobrem existimem publica quoque jura, quæ sunt propria civitatis atque imperii, tum monumenta rerum gestarum et vetustatis exempla, oratori nota esse debere, *que l'orateur doit connaître aussi le droit public adopté par notre empire, puis les monuments historiques et les exemples que nous ont laissés nos ancêtres*, *id. de Or.* 1, 46, 201. Tum anapæstus et creticus, iambus quoque, *Quintil. Inst.* 9, 4, 99, *et autres sembl.* — **b)** *il est surtout très-souv. en corrélation avec* primum, deinde, postremo, *etc. :* Primum docent esse deos; deinde, quales sint; tum, mundum ab iis administrari; postremo, consulere eos rebus humanis, *ils enseignent d'abord qu'il y a des dieux; ensuite,... puis... enfin, etc. Cic. N. D.* 2, 1, *fin.; de même id. Catil.* 4, 3, 5. Primum, quod legionem... propter paucitatem despiciebant : tum etiam, quod, *etc.* Accedebat quod, *etc.*, *Cæs. B. G.* 3, 2, 4.

2°) *répété comme conjonction corrélative* . tum... tum, *ou, avec gradation de l'idée :* quum... tum : *d'une part... de l'autre; et... et; tant... tant; soit... soit; non-seulement,..: mais encore;* — **a)** tum... tum : Disserens in utramque partem tum Græce tum Latine, *soutenant le pour et le contre tant en grec qu'en latin; et en grec et en latin; en grec comme en*

latin. Cic. Att. 9, 4, 3. Notionem appello, quod Græci tum ἔννοιαν, tum πρόληψιν dicunt, *tantôt... tantôt*, *id. Top.* 7, 31. Qui non tum hoc tum illud, ut in plerisque, sed idem semper, animos hominum esse divinos, *etc.*, *id. Læl.* 4, 13. Ex hisce omnibus illud perspicuum est, approbationem tum adjungi, tum non adjungi, *id de Invent.* 1, 37, 66. Isque (aër) tum fusus et extenuatus sublime fertur, tum autem concretus in nubes cogitur, *etc.*, *tantôt... tantôt... id. N. D.* 2, 39, 101. Esse id tum elegans, tum etiam fortissimum, *non-seulement élégant, mais très-fort*, *Quintil. Inst.* 7, 3, 18. Idque tum ad qualitatem scriptumque pertinet, tum ad conjecturas quoque, *id. ib.* 5, 10, 52. — *Repété plusieurs fois : tantôt... tantôt; etc.* Quod eo est admirabilius in his stellis, quia tum occultantur, tum rursus aperiuntur; tum adeunt, tum recedunt, tum antecedunt, tum subsequuntur; tum celerius moventur, tum tardius, tum omnino ne moventur quidem, *Cic. N. D.* 2, 20, 51. Quod in illis (civitatibus) singuli fuissent fere, qui suam quisque rem publicam constituissent legibus atque institutis suis, ut Cretum Minos, Lacedæmoniorum Lycurgus, Atheniensium tum Theseus, tum Draco, tum Solo, tum Clisthenes, tum multi alii, *à Athènes, Thésée, puis Dracon, puis Solon, puis Clisthène puis beaucoup d'autres*, *id. Rep.* 2, 1; *cf. ib.* 1, 40. — **b)** quum... tum (*proprement : quand déjà... alors encore; c.-à-d. comme... ainsi*) : Quæ (virtus) quum in paucis est, tum in paucis judicatur et cernitur, *et cette vertu non-seulement se rencontre dans peu de personnes, mais encore on ne la distingue et ne l'apprécie que dans un petit nombre*, *Cic. Rep.* 1, 34. Sthenio nemo inimicior quam hic C. Claudius quum semper, tum in his ipsis rebus et temporibus fuit, *id. Verr.* 2, 2, 43, 107. Quos (orbes) quum cognosse sapientis est, tum vero prospicere impendentes... magni cujusdam civis et divini pæne est viri, *id. Rep.* 1, 29. Qui (Divitiacus) quum magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniæ imperium obtinuerit, *Cæs. B. G.* 2, 4, 7. Quæ quum sint gravia, judices, tum illud acerbissimum est, quod, *etc.*, *Cic. Mur.* 27, 56. Quum plurimas et maximas commoditates amicitia contineat, tum illa nimirum præstat omnibus, quod bona spe prælucet in posterum, *id. Læl.* 7, 23. *Voy. un plus grand nombre d'exemples à l'art.* quum.

Tumarra, Τούμαῤῥα, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

† **tumba**, æ, *f.* = τύμβα (τύμβος), *tombe, sépulcre* : Sunt et muta tamen tacitas claudentia tumbas Marmora, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 9.

tŭmĕ-făcĭo, fēci, factum, 3, *v. a. gonfler, faire enfler, enfler* (*poét.*) — * I) *au propr.* : Vis fera ventorum... Extentam tumefecit humum, *Ovid. Met.* 15, 303. — II) *au fig.*, *enfler, d'orgueil, gonfler de joie* : Num me lætitia tumefactum fallis inani? *gonflé d'une vaine joie*. *Prop.* 3, 6, 3; *de même* : Ut nostris tumefacta superbiat Umbria libris, *id.* 4, 1, 63, *et* : Dum nimium vano tumefactus nomine gaudes, *pendant que tu t'enorgueillis d'un vain nom*, *Martial.* 4, 11, 1.

tŭmentĭa, æ, *f.* [tumeo], *gonflement, enflure* (*latin. des bas temps*) : ∾ capitis, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 10; 3, 8.

tŭmĕo, ēre, *v. n. être enflé, gonflé, tuméfié* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : *So.* Quid hoc in collo tibi tumet? *Sa.* Vomica'st : pressare parce, *Plaut. Pers.* 2, 5, 11. *De même* ∾ corpus omne veneno, *tout son corps est gonflé de poison*, *Ovid. Met.* 3, 33; ∾ guttura plenis venis, *id. ib.* 3, 73; ∾ lumina fletu, *les yeux sont gonflés de pleurs*, *Tibull.* 1, 8, 68; ∾ pedes, *les pieds sont enflés*, *Virg. Æn.* 2, 273; ∾ nares ac pectus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 29; ∾ fauces, *id. ib.* 30, *et autres sembl.* ∾ irritata loca semine, *Lucr.* 4, 1042. ∾ Acheloüs imbre, *Ovid. Met.* 8, 550. ∾ vela sinu, *Martial. Spect.* 26, 6; *cf.* ∾ unda a vento, *l'onde est soulevée par le vent*, *Ovid. Fast.* 2, 776; ∾ gemma a tenero palmite, *id. ib.* 3, 338; ∾ sacci multo hordeo, *Phædr.* 2, 7, 3; ∾ clivus molliter orbe, *Claudian. de Apono* 12. ∾ anni (virginis), *c.-à-d. la jeune fille est mûre, nubile*, *Stat. Achill.* 6, 292; *voy.* tumesco *et* tumidus. — *Absolt* : Rutam tritam imponunt contusis tumentibusque, *sur les tumeurs, sur les abcès*, *Plin.* 29, 2, 9. (Anguem) attollentem iras et cærula colla tumentem, *Virg. Æn.* 2, 381. *De même Georg.* 3, 421. Vere tument terræ et genitalia semina poscunt, *la terre se gonfle au printemps*, *id. Georg.* 2, 324. Thybris ea fluvium, quam longa est, nocte tumentem Leniit, *id. Æn.* 8, 86; *cf.* : (Camilla) vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti, Ferret iter, *sur le flot gonflé, soulevé*, *id. ib.* 7, 810.

II) *au fig.* — A) *s'enfler, se gonfler, se soulever, être gonflé, fermenter, s'emporter, etc.* : Sapientis animus semper vacat vitio, numquam turgescit, numquam tumet : et iratus animus ejusmodi est : numquam igitur sapiens irascitur, *l'âme du sage ne donne jamais dans l'excès, jamais elle ne s'emporte, jamais elle n'est gonflée de colère, etc. Cic. Tusc.* 3, 9, 19; *de même* : Multis gentibus ira tumentibus, *étant gonflées ou transportées de colère*, *Liv.* 31, 8, 11; *et poét. avec le datif* : Accensum quis bile feret famulisque tumentem Leniet? *Stat. Silv.* 2, 1, 58. Pectus anhelum Et rabie fera corda tument, *Virg. Æn.* 6, 49. Tumens inani graculus superbia, *gonflé d'un fol orgueil*, *Phædr.* 1, 3, 4; *de même en parl. de l'orgueil* : ∾ gloria, *être bouffi d'orgueil*, *Plin.* 37, 1, 13; ∾ Mithridateis nominibus, *Ovid. Met.* 15, 755; *cf.* : ∾ alto stemmate, *être infatué de l'antiquité de sa race*, *Juven.* 8, 40; ∾ parta jam laude, *Val. Flacc.* 3, 677; ∾ merito, *Martial.* 4, 46, 2; ∾ successu rerum, *Justin.* 39, 2; ∾ vana, *Virg. Æn.* 11, 854. Laudis amore tumes, *l'amour de la gloire te possède*, *Hor. Ep.* 1, 1, 36. Dum tumet et teneros conserit usque sinus, *est gonflé par le plaisir*, *Tibull.* 1, 8, 36. At ego te istic quotidie aliquid novi suspicor : tument negotia, *les affaires sont dans un état alarmant, couvent quelque desastre*, *Cic. Att.* 14, 4, 1; *cf.* : Nec multum virium a tergo, quoniam Galliæ tumeant, *sont prêtes à se révolter, la révolte y couve*, *Tac. Hist.* 2, 32; *de même* ∾ animi plebis, *Plin. Paneg.* 28, 3; ∾ bella, *les guerres couvent, fermentent*, *Ovid. Her.* 7, 121.

B) *en parl. du style, être enflé, boursouflé, emphatique* (*postér. à Auguste et rare*). Nec Ciceroni obtrectatores defuisse, quibus inflatus et tumens, nec satis pressus... videretur, *Tac. Or.* 18. A sermone tenui sublime nitidumque discordat fitque corruptum quia in plano tumet, *Quintil. Inst.* 8, 3, 18. Musa nec insano syrmate nostra tumet, *Martial.* 4, 49, 8.

tŭmesco, mŭi, 3. *v. inch. n.* [tumeo], *s'enfler, se gonfler* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Inflatum mare quum subito penitusque tumescit, *quand la mer s'enfle et se soulève subitement Cic. poet. Divin.* 1, 7, 13; *de même* ∾ maria, *Virg. Georg.* 2, 479; *cf.* ∾ freta ventis, *la mer est soulevée par les vents*, *Ovid. Met.* 1, 36. ∾ inflata colla, *le cou s'enfle et se gonfle*, *id. ib.* 6, 377. ∾ vulnera, *plaies enflammées, envenimées*, *Tac. Hist.* 2, 77. ∾ matura virginitas, *Claudian. Epith. Pall. et Cer.* 125. — II) *au fig.* : *se gonfler, se soulever, devenir furieux, s'irriter, fermenter* : Rumpor et ora mihi pariter cum mente tumescunt, *je crève de dépit et ma bouche se gonfle comme mon cœur*, *Ovid. Her.* 8, 57; *de même* ∾ rabie, *Claudian. IV. Cons. Hon.* 242. Mens aut languescit aut contra tumescit inani persuasione, *l'esprit ou languit ou s'enfle d'une vaine présomption*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 18; *de même en parl. de l'orgueil*, ∾ serviles animi alte, *Claudian. in Eutrop.* 1, 176 *et* ∾ Lydia Pactoli fonte, *id.* 2. *Cons. Stil.* 61. Cæcos instare tumultus Sæpe monet fraudemque et operta tumescere bella, *et que des guerres fermentent sourdement, couvent*, *Virg. Georg.* 1, 465; *cf.* : Mors Drusi jam pridem tumescens bellum excitavit Italicum, *Vellej.* 2, 15, 2.

tŭmex, ĭcis, *f.* = vibex, *tumeur*, *Vet. Gloss.*

* **tūmĭcla**, æ, *f. dimin.* [*contract. pour* tomicula *de* tomix], *corde mince, lien* : ∾ spartea, *Appul. Met.* 8, *p.* 213.

tumide, *adv. voy.* tumidus *à la fin.*

tŭmĭdĭtas, ātis, *f.* [tumidus], *gonflement, enflure* (*latin. des bas temps*); ∾ ventris, *Firm. Math.* 8, 29 *med.*; *de même Hieron. Ep.* 53, 11.

* **tŭmĭdōsus**, a, um, *adj.* [tumidus], *fortement gonflé, enflé, qui s'élève bien haut* : ∾ colles, *Ammian.* 21, 10 *douteux* (*autre leçon* : tumulosi, *cf. toutefois* tumidi montes, *Ovid. Am.* 2, 16, 5, *et* tumidæ terræ Germaniæ, *Tac. Ann.* 2, 23; *voy. encore* tumor).

* **tŭmĭdŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [tumidus], *un peu enflé ou gonflé, légèrement tuméfié* : ∾ gingivula, *Appul. Apol. p.* 277.

tŭmĭdus, a, um, *adj.* [tumeo], *enflé, gonflé, tuméfié, soulevé, qui s'élève* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Num aliud quodpiam membrum tumidum ac turgidum non vitiose se habet? *membre tuméfié*, *Cic. Tusc.* 3, 9, 19. Serpens inflato collo, tumidis cervicibus, *au cou gonflé*, *id. Vatin.* 2, 4; *cf.* ∾ Python, *Ovid. Met.* 1, 460 *et* ∾ Echidnæ, *id. ib.* 10, 313. ∾ venter, *ventre gonflé*, *id. Am.* 2, 14, 15. ∾ papillæ, *id. Rem. Am.* 338; *cf.* ∾ virginitas, *dont les mamelles sont gonflées*, *Stat. Theb.* 2, 204. ∾ mare, *mer soulevée, houleuse*, *Virg. Æn.* 8, 671; *cf.* ∾ æquor, *id. ib.* 3, 157; *Ovid. Met.* 14, 544; ∾ fluctus *id. ib.* 11, 480; ∾ Nilus, *le Nil débordé*, *Hor. Od.* 3, 3, 48. ∾ vela, *voiles enflées, par le vent*, *id. Ep.* 2, 2, 201; *cf.* ∾ Euri, *Ovid. Am.* 1, 9, 13. ∾ montes, *hautes montagnes*, *id. ib.* 2, 16, 5; *cf.* ∾ terræ Germaniæ, *Tac. Ann.* 2, 23. Crudi tumidique lavemur, *que nous prenions un bain gonflés, gorgés de nourriture*, *Hor. Ep.* 1, 6, 61. — *Compar.* : ∾ oculi, *Cels.* 2, 6. ∾ humus, *Colum.* 4, 1, 3.

II) *au fig.* — A) *gonflé, soulevé, courroucé, irrité, enflé* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Tumida ex ira tum corda residunt, *cœur où la colère déborde, gonflé de colère*, *Virg. Æn.* 6, 407; *de même en parl. de la colère*, *Hor. A. P.* 94. Omnia demens Credis et es tumidus genitoris imagine falsi, *et tu es fier de l'image d'un père qui n'est pas le tien*, *Ovid. Met.* 1, 754; *de même en parl. de l'orgueil*, *id. ib.* 8, 396; 495; *Hor. Sat.* 1, 7, 7; 2, 5, 98; *Od.* 4, 3, 8; *cf.* ∾ honor, *honneur dont on est fier, qui gonfle d'orgueil*, *Prop.* 2, 24, 31. Quum prudens scelus ob titulos admittis inanes, Stas animo? et purum est vitio tibi, cum tumidum est, cor? *quand il* (*ton cœur*) *est gonflé* (*dévoré*) *d'ambition*, *Hor. Sat.* 2, 3, 203. Insidias et bella parant tumidique minantur, *soulevés, révoltés*, *Stat. Achil.* 1, 155; *cf.* : Ingenia genti tumida, seditiosa, fraudulenta, procacia, *Justin.* 41, 3, *et* : Tumidæ gentium inflatæque cervices, *Flor.* 4, 12, 2. — *Superl.* : Alexander tumidissimum animal, *Alexandre, le plus vaniteux des animaux*, *Senec. Benef.* 2, 16. Eridani tumidissimus accola Celtæ, *les Celtes, turbulents riverains de l'Eridan*, *Sil.* 11, 25.

B) *en parl. du style, enflé, boursouflé, emphatique* : Quod alibi magnificum, tumidum alibi, *ce qui est grandeur ici, là est emphase*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 18; *cf.* : Visus es mihi in scriptis meis annotasse quædam ut tumida, quæ ego sublimia; ut improba, quæ ego audentia; ut nimia, quæ ego plena arbitrabar, *Plin. Ep.* 9, 29, 5; *de même Quintil. Inst.* 8, 3, 56; 2, 5, 10. Fiunt pro grandibus tumidi, pressis exiles, *etc.*, *en visant au grandiose, ils tombent dans l'enflure*, *id. ib.* 10, 2, 16; *cf.* : Plerique sufflati atque tumidi fallunt pro uberibus, squalentes et jejuni dicti pro gracilibus, *Gell.* 7, 14, 5. — *Compar.* : Non negaverim, nostrorum (Rhodiorum) tumidiorem sermonem esse, *Liv.* 45, 23, 16. Ut tibi tumidius videretur, quod est sonantius et elatius, *Plin. Ep.* 7, 12, 4. Fuisset tumidius, si *etc.*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 28. Quem (Ciceronem) et suorum homines temporum incessere audebant ut tumidiorem, ut Asianum et redundantem et in repetitionibus nimium, *id. ib.* 12, 10, 12.

Adv. tŭmĭde (*d'après le n° II, A*) *avec enflure, avec emphase* : Tumidissime dixit Murrhedius, *Senec. Contr.* 4, 25, *fin.*

tŭmor, ōris, *m.* [tumeo], *état de ce qui est enflé, gonflement, enflure, bouffissure, grosseur, élévation* (*très-class*) — I) *au propr.* : Citius repentinus oculorum tumor sanatur quam diuturna lippitudo depellitur, *fluxion sur les yeux*, *Cic. Tusc.* 4, 37, 81; *de même en parl. d'une tumeur*, *id. ib.* 3, 9, 19; *Auct. Herenn.* 2, 57, 44, *et au pluriel*, *Plin.* 20, 25, 96; 21, 21, 89; 24, 4, 6, *et très-souv.*; *cf.* : Vetat Chrysippus ad recentes quasi tumores animi remedium adhibere, *d'appliquer un appareil sur les plaies récentes et pour ainsi dire tuméfiées de l'âme*, *Cic. Tusc.* 4, 29, 63. Turpia quum faceret Palladis ora tumor, *parce que l'enflure rendait laides les joues de Pallas* (*en jouant de la flûte*), *Prop.* 2, 30, 18. Tumor excitat papillas, *le gonflement des mamelles*, *Martial.* 8, 64, 10. ∾ pelagi, *Claudian. in Rufin.* 1, 72. Tumor ille loci permansit et alti Collis habet speciem, *Ovid. Met.* 15, 305; *de même* tumores terræ, *élévations de terrain, éminences*, *Frontin. de Colon. p.* 126 *et* 127 *Goës.* — II) *au fig.* A) *gonflement, soulèvement, bouillonnement, agitation, emportement, fermentation, révolte, etc.* (*cf.* tumeo *et* tumidus, n° II) : Quum tumor animi resedisset, *quand l'âme soulevée se fût rassise*, *Cic. Tusc.* 3, 12, 36; *cf.* : Nos omnia in consolationem unam conjecimus : erat enim in tumore animus, *id. ib.* 3, 31, 76. Ira habet non solidum robur, sed vanum tumorem, *la colère n'a point une force solide, mais seulement une vaine enflure*, *Senec. de Ira*, 1, 16, *med.*; *de même en parl. de la colère*, *id. ib.* 3, 2, *fin.*; *Virg. Æn.* 8, 40; *Senec. Thyest.* 519; *Lactant. Ira D.* 18 *med.* Hinc illi aucta insolentia mirusque animo increvit tumor, *et son âme s'enfla d'un incroyable orgueil*, *Justin.* 11, 11, *fin.*; *de même en parl. de l'orgueil*, *Senec. Hippol.* 136; *Claudian.* 1, 6, *Lucan.* 10, 99; *cf.* : Tumor et vana de se persuasio; *Quintil. Inst.* 2, 2, 12. Et inquietus inguina arrigat

tumor, *Auct. Priap.* 83, 42. Ne deserere viderer hunc rerum tumorem, *cette fermentation, ces troubles sur le point d'éclater, Cic. Att.* 14, 5, 2; *de même* ~ præsens et civilia nuper classica, *les troubles actuels et les discordes civiles à peine calmées, Claudian. in Ruf.* 2, 117. — B) *en parl. du style, enflure, emphase, boursouflure (postér. à Auguste)* : Genus dicendi, quod tumore immodico turgescit, *Quintil. Inst.* 12, 10, 73; *de même, id. ib.* 2, 10, 7; 9, 4, 140; 12, 6, 5; *Senec. Benef.* 2, 11, *fin.*; *Petron. Sat.* 1; *Gell.* 2, 23, 21.

Tumsa, *voy.* Thinissa.

TUMULAMEN, ĭnis, *n.* [tumulus], *tumulus, sépulture, éminence tumulaire, Inscr. ap. Fabr. p.* 634, *n°* 290.

tŭmŭlo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [tumulus], *couvrir d'un amas de terre, mettre sous un tumulus, dans un tombeau, enterrer, ensevelir (mot poét.)* : Neque injecta tumulabor mortua terra, *Catull.* 64, 153; *de même* ~ aliquem, *Ovid. Met.* 8, 712; 15, 716; *Pont.* 1, 6, 49; *Martial.* 11, 91, 1.

* **tŭmŭlōsus,** a, um, *adj.* [tumulus], *où il y a beaucoup de collines, montueux* : Pervenit in locum tumulosum, *Sall. Jug.* 91, 3.

tumultuarie, *adv., voy.* tumultuarius, *à la fin.*

tŭmultŭārio, *adv., voy.* tumultuarius *à la fin.*

tŭmultŭārius, a, um, *adj.* [tumultus], *tumultuaire, fait précipitamment; dans la langue militaire, en parl. de troupes : levé à la hâte (pour parer à un danger subit) (non antér. à Auguste, mais fréq. dans Tite-Live)* : Quippe quibus velut tumultuario exercitu raptim ducto ægre ad undecimum lapidem occursum est, *Liv.* 5, 37, 7; *de même* ~ milites, *id.* 35, 2, 7; *ib.* 23, 8; *Auct. B. Alex.* 34, 5; *de là aussi* ~ militia, *Gell.* 16, 10, 13. — II) *métaph., fait à la hâte, précipité, désordonné* : Nihil tumultuariæ pugnæ simile erat, quales in oppugnationibus urbium per occasionem partis alterius conseri solent, *Liv.* 21, 8, 7; *de même* ~ opus, *id.* 6, 29, 4; *Quintil. Inst.* 7, 3, 34. Vetus celebratusque homo in causis, sed repentina et quasi tumultuaria doctrina præditus, *Gell.* 11, 7, 3; *de même* ~ et inconditæ exercitationes linguæ, *id.* 6, 16, 1, ~ carmen, *vers improvisés, Sidon. Ep.* 2, 10. — *Adv. sous deux formes* : — 1°) tumultuarie, *précipitamment, en désordre, tumultuairement* : His raptim ac tumultuarie actis, *à la hâte, précipitamment, Ammian.* 24, 2, *med.*; *de même* ~ contulit manum cum Parthorum satrapis, *Spart. Carac.* 6. — 2°) tumultuario, *même signif.* : ~ convenire, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 65, *ed. Mai.*

* **tŭmultŭātim,** *adv.* [tumultus], *à la hâte, en toute hâte, précipitamment* : Non tumultuatim doctrinæ suæ opes erogaturus, *Sidon. Ep.* 4, 11.

tŭmultŭātio, ōnis, *f.* [tumultuor], *bruit, tumulte, trouble, désordre* : Hæc tumultuatio regem cupientem, si se sequerentur, raptim evadere angustias, revocare primos... coëgit, *Liv.* 38, 2, 8. — II) *enrôlement précipité, serment prêté tumultuairement par les* milites tumultuarii, *d'après Isid. Orig.* 9, 3, *med.*

tŭmultŭātor, ōris, *m., turbulent, qui fait du désordre* = ὀχλοκόπος, *Gloss. lat. gr.*

tumultuo, are, *voy.* tumultuor, *à la fin.*

tŭmultŭor, atus, 1. *v. dépon. n.* [tumultus], *être en désordre, être agité, faire du bruit, du vacarme, exciter du tumulte : s'agiter, faire du désordre, causer du trouble, se soulever, etc.* : In otio tumultuaris, in tumultu es otiosus, *Auct. Herenn.* 4, 15, 21. In re populi placida atque interfectis hostibus Non decet tumultuari, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 22. Ego ero is, consul, qui sæpe et sine causa tumultuer? *Cic. Agr.* 2, 37, 101. Quid tumultuaris, soror? quid insanis? *pourquoi tout ce bruit, ma sœur? es-tu folle? id. Cæl.* 15, 36. Mihi ne dicere quidem videtur, nisi qui disposite, ornate, copiose dicit, sed tumultuari, *Quintil. Inst.* 10, 7, 12; *cf.* : Oratio carens hac virtute (*i. e.* ordine), tumultuetur necesse est et sine rectore fluitet, *id. ib.* 7 *proœm.* § 3; *de même id. ib.* 2, 12, 11. Fortis et constantis est, non pertubari in rebus asperis nec tumultuantem de gradu dejici, *de ne point se laisser troubler dans le péril, de ne point s'agiter follement et se démonter, Cic. Off.* 1, 23, 80. Non diu tumultuatus stabuli januam effregi, *Petron. Sat.* 79. Tumultuari Gallias comperit, *que la Gaule est soulevée, révoltée, Suet. Galb.* 9.

¶ 1°) *forme access. active* tumultuo, are : Quid sit mihi expedi, Quid tumultues, *Plaut. Rud.* 3, 2, 15; 24. — 2°) tumultuari, *impersonnellement* : Sub lucem hostibus nunciatur, in castris Romanorum præter consuetudinem tumultuari, *qu'il règne dans le camp des Romains une agitation extraordinaire, Cæs. B. G.* 7, 61, 3; *de même* : Ut demendis armamentis tumultuari primum cœptum est, *Liv.* 36, 44, 4. Quum tumultuatum in castris sciret, *sachant qu'il y avait du désordre dans le camp, id.* 25, 21, 2; *de même* : Cum Gallis tumultuatum verius quam belligeratum, *id.* 21, 16, 4.

tumultuose, *adv., voy.* tumultuosus, *à la fin.*

tŭmultŭōsus, a, um, *adj.* [tumultus], *plein de trouble, de désordre, d'alarmes, de tumulte; tumultueux, désordonné, confus, bruyant (très-class.)* : Quis homo tam tumultuoso sonitu me excivit subito foras? *Plaut. Trin.* 5, 2, 52. Ut homines ingeniosissimi ex seditiosa ac tumultuosa vita se in studium aliquod traderent quietum, *Cic. Invent.* 1, 3, 4. *De même* ~ conciones, *assemblées orageuses, id. Fam.* 2, 12, 1. ~ actio, *Quintil. Inst.* 11, 1, 29; ~ nuncius, *nouvelle confuse, Liv.* 2, 24, 1; ~ genus pugnæ, *id.* 1, 14; 7; 28, 15, 5; *cf.* ~ prœlia, *batailles confuses, id.* 27, 2, 11; ~ excursiones, *excursions désordonnées, id.* 30, 8, 4. ~ somnia, *Cels.* 1, 2; 8, 4. ~ mare, *mer agitée, houleuse, Hor. Od.* 3, 1, 26. In otio tumultuosi, in bello segnes, *faisant grand bruit en temps de paix, fort tranquilles en temps de guerre, Liv.* 4, 28, 4. — *Compar.* : Cæsar Italiam longe quam speraverat, tumultuosiorem repperit, *Vellej.* 2, 74, 1; *de même* ~ literæ, *lettre qui annonce de grands soulèvements, Suet. Ner.* 40, *fin.* Id quoque æqualius erit, non tumultuosius atque turbidius, *Quintil. Inst.* 4, 8, 60. — *Superl.* : Primam periculi procellam et quod tumultuosissimum pugnæ erat, parumper sustinuit, *le plus fort de la mêlée, Liv.* 2, 10, 7. — *Adv.* : Tumultuose et cunctis copiis, *Afran. dans Charis. p.* 197 P.; *de même Liv.* 2, 28, 2; 2, 29, 5. — *Compar.*, *Cæs. B. G.* 7, 45, 1; *Liv.* 2, 29, 5; *Suet. Cæs.* 16. — *Superl.*, *Cic. Verr.* 2, 2, 14, 37; *Suet. Calig.* 45.

tŭmultus, ūs (*génitif archaïque* tumulti, *Enn., Att., Afran., Turpil., Pompon. dans Non.* 489, 29 *sq.*; *Plaut. Casin.* 3, 5, 22; *Pœn.* 1, 1, 79; *Ter. And.* 2, 2, 28; *Hec.* 3, 2, 21; *Sall. Catil.* 59, 5), *m.* [tumeo, *n°* II], *désordre tumultueux, bruit, fracas, vacarme, tumulte, affluence, foule, grand concours, pêle-mêle, confusion, trouble, scène de désordre, perturbation, etc., (très-fréq. et très-class.)* :

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Quid hoc Hic clamoris, quid tumulti est? *Enn. dans Non.* 489, 29. Quis sonitu ac tumultu tanto nomine nominat me atque pulsat ædes? *Plaut. Bacch.* 5, 2, 1. Secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, *Cæs. B. G.* 2, 11, 1; *de même joint à* strepitus, *id. ib.* 6, 7, 8; *Liv.* 25, 23, 17; *cf.* : Quum omnia terrore ac tumultu streperent, *quand tout retentissait de cris d'alarme et de tumulte, id.* 25, 25, 9. Vultus hominum te intuentium recordare : numquæ trepidatio? numqui tumultus? numquid nisi moderate, nisi quiete? *y avait-il quelque crainte, quelque trouble dans leurs regards? Cic. Dejot.* 7, 20; *de même joint à* trepidatio, *Liv.* 25, 13, 10. Ut mihi Urbi sine vestro motu ac sine ullo tumultu satis esset præsidii, consultum ac provisum est, *Cic. Catil.* 2, 12, 26. Qui turbæ ac tumultus concitatores fuerant, *Liv.* 25, 4, 10. Repentino tumultu perterriti, *Cæs. B. G.* 7, 47, 4; *de même au plur.* : Inque repentinos convivia versa tumultus, *Ovid. Met.* 5, 5; *cf.* : Sæviat atque novos moveat Fortuna tumultus, *que la fortune sévisse et soulève de nouveaux troubles, Hor. Sat.* 2, 2, 126. — Tremendo Juppiter ipse ruens tumultu, *l'horrible fracas du tonnerre, Hor. Od.* 1, 16, 12; *de même Ovid. Met.* 3, 308; *cf.* : Vides, quanto trepidet tumultu Pronus Orion, *temps orageux, orage, tempête, Hor. Od.* 3, 27, 17; *cf.* : (Me) per Ægæos tumultus Aura feret geminusque Pollux, *id. ib.* 3, 29, 63; *de même aussi* ~ pelagi cœlique, *Lacan.* 5, 592, *et* ~ maris, *Senec. Herc. fur.* 1091. Dulcia se in bilem vertent stomachoque tumultum Lenta feret pituita, *mouvement dans l'estomac, colique, Hor. Sat.* 2, 2, 75.

B) *particul. dans la langue militaire, guerre imminente, qui va éclater, soulèvement inattendu, soudain; sédition, révolte* : « Belli nomen ponendum quidam in sententia non putabant : tumultum appellare malebant, ignari non modo rerum sed etiam verborum : potest enim esse bellum sine tumultu, tumultus esse sine bello non potest. Quid est enim aliud tumultus nisi perturbatio tanta, ut major timor oriatur? unde etiam nomen ductum est tumultus. Itaque majores nostri tumultum Italicum, quod erat domesticus; tumultum Gallicum, quod erat Italiæ finitimus, præterea nullum nominabant. Gravius autem tumultum esse quam bellum hinc intelligi licet, quod bello vacationes valent, tumultu non valent. Ita fit, quemadmodum dixi, ut bellum sine tumultu possit, tumultus sine bello esse non possit, » *Cic. Phil.* 8, 1, 2 *sq.* Rem, inquit, administrandam arbitror sine ulla mora et confestim gerendam censeo, tumultum decerni, justitium edici, saga sumi dico oportere, delectum haberi sublatis vacationibus in Urbe et in Italia, *qu'on déclare qu'il y a guerre soudaine, id. ib.* 5, 12, 31; *cf.* : Boiorum gentem ad rebellionem spectare : ob eas res tumultum esse decrevit senatus, *Liv.* 34, 56, 11, *et* : Dictator quum tumultus Gallici causa justitium edixisset, omnes juniores sacramento adegit, *id.* 7, 9, 6. Factum nuper in Italia, servili tumultu, *dans le soulèvement des esclaves, Cæs. B. G.* 1, 40, 5. Sedato tandem Istrico tumultu, *Liv.* 41, 6, 1. In Sardinia magnum tumultum esse cognitum est, *ib.* § 5.

II) *au fig.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — A) *trouble de l'esprit, agitation de l'âme* : Non enim gazæ neque consularis Summovet lictor miseros tumultus Mentis, *les misérables agitations de l'âme, Hor. Od.* 2, 16, 10; *de même* ~ mentis, *Lucan.* 7, 183; *cf.* : Pulsata tumultu pectora, *Petron. poet. Sat.* 123. Qui species alias veri scelerisque tumultu Permistas capiet, commotus habebitur, *quiconque, par l'effet d'une conscience troublée (par le trouble du crime), prend l'apparence pour la vérité, sera regardé comme insensé, Hor. Sat.* 2, 3, 208.

* B) *en parl. du style, désordre, confusion* : Suræ proconsulis rictum in loquendo contractionemque linguæ et sermonis tumultum piscator quidam in Sicilia reddidit, *Plin.* 7, 12, 10.

tŭmŭlus, i, *m.* (*dans la latinité des bas temps, au neutr.* HOC TVMVLVM, *Inscr. ap. Reines. cl.* 20, *n°* 197) [tumeo, *cf. aussi* tumor *et* tumidus], *élévation de terrain, terre amoncelée, éminence, tertre, tumulus, hauteur, colline (fréq. et très-class.)*. — I) *en génér.* : Planities erat magna et in ea tumulus terrenus satis grandis, *une élévation de terrain assez étendue, Cæs. B. G.* 1, 43, 1. Prædonum adventum significabat ignis e specula sublatus aut tumulo, *un feu allumé sur une tour d'observation ou sur une hauteur, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 35, 93. Coacervatis cadaveribus, qui superessent ut ex tumulo tela in nostros conjicerent, *Cæs. B. G.* 2, 27, 4. Quæris, utrum magis tumulis prospectuque an ambulatione delecter, *tu me demandes ce que je préfère de mes coteaux et de leurs beaux points de vue ou de la promenade unie de la vallée, Cic. Att.* 14, 13, 1. ~ silvestres, *id. Catil.* 2, 11, 24. Socios in cœtum litore ab omni Advocat Æneas, tumulique ex aggere fatur, *et leur parle du haut du tertre, Virg. Æn.* 5, 44. Tumulus naturalis veluti manu factus excelsiore undique fastigio sustinet murum, *Auct. B. Alex.* 72, 1. — II) *particul. tumulus, éminence tumulaire, tombeau* : (Demetrius) sepulchris novis finivit modum. Nam super terræ tumulum noluit quid statui nisi columellam, *etc., Cic. Leg.* 2, 26, 66. (Alexander) quum in Sigæo ad Achillis tumulum astitisset, *près du tombeau d'Achille, id. Arch.* 10, 24. Vos Albani tumuli atque luci, *id. Mil.* 31, 85; *cf.* ~ nivales in Albano monte, *id poet. Divin.* 1, 11, 18. *De même id. poet. Tusc.* 3, 27, 65; *Quintil. Inst.* 7, 3, 31; *Virg. Ecl.* 5, 42; *Æn.* 3, 322; *Ovid. Met.* 2, 326; 4, 14; 157; *Fast.* 3, 547; *Trist.* 3, 3, 73, *et beauc. d'autres.* ~ honorarius, *cénotaphe, Suet. Claud.* 1; *on dit aussi* ~ inanis, *Virg. Æn.* 6, 505.

tun', *pour* tūnĕ.

tunc, *adv.* [*apocope de* tum-ce, *comme* nunc *de* num-ce], *particule temporelle qui marque (comme le mot qui en forme la base,* tum, *n°* 1, *seulement avec une idée accessoire plus indicative encore, un moment précis, qui coïncide avec un autre; soit, comme* tum, *d'une manière générale, soit en particulier, en parl. d'un moment passé : alors précisément, dans ce moment même, alors; dans ce cas; — alors, à cette époque, dans ce temps-là* :

1) *en génér., alors précisément, alors seulement (en ce sens il est très-rare dans la période cicéronienne, au contraire* tum *a presque touj. ce sens)* — **a)** *joint à* quum, si : Testes ad crimen accommodem, ut nihil inter illam usitatam accusationem atque hanc novam intersit, nisi quod in illa tunc, quum omnia dicta sunt, testes dantur : hic in singulas res dabuntur, *alors que tout a été dit, Cic. Verr.* 1, 18, 55. Tunc est commovendum theatrum, quum ventum est ad ipsum illud Plaudite, *c'est au moment même où on est arrivé à cet : applaudissez! qu'il faut émouvoir les spectateurs, Quintil. Inst.* 6, 1, 52; *cf. id. ib.* 6, 4, 1. Reus tunc narrationem subtrahet, quum id, quod objicitur, nec negari nec excusari poterit, *id. ib.* 4, 2, 8; *cf. id.* 12, 11, 7. Si favi transversi inhæreant, tunc scalprato ferramento est opus, *si les rayons sont attachés de travers, alors il faut, etc., Colum.* 9, 15, 9. — *Renforcé par* demum : Demum igitur, quum senex sis, tunc in otium Te colloces (*il y a un peu plus haut*

tum, quum), *Plaut. Merc.* 3, 2, 9. Quas ordine suo tunc demum persequar, quum præfatus fuero, *etc., dont je ne parlerai, dans leur ordre, qu'après avoir terminé mon préambule, Colum. Præf.* § 33. — **b)** *absol. : Tr.* Herus peregre venit. *Si.* Tunc sibi Chorda tenditur, *Plaut. Most.* 3, 2, 54. Tunc ego crediderim vobis, et sidera et amnes Posse Cytæaeis ducere carminibus, *je vous croirai, astres et fleuves, quand, etc., Prop.* 1, 1, 23.

II) *indiquant un moment déterminé du passé : à cette époque, en ce temps-là, à ce moment-là, alors, en grec* τότε (*c'est le sens dominant du mot en prose et en vers*) — **a)** *joint à* quum : Cujus erat tunc nationis, quum tunc abiit? *Plaut. Capt.* 4, 2, 107. Sæpe legit flores, et tunc quoque forte legebat, Quum puerum vidit, *et elle en cueillait dans le moment où elle aperçut, etc., Ovid. Met.* 4, 315. — **b)** *absol.* (*c'est l'emploi le plus ordinaire*) : Non est tum Alexandrinis testibus creditum. Quid postea? Creditur nunc. Quamobrem? Quia nunc aiunt, tunc negabant, *parce qu'ils affirment aujourd'hui ce qu'ils niaient alors, Cic. Rabir. Post.* 12, 34; *cf. :* Quæ (Magna Græcia) nunc quidem deleta est, tunc florebat, *id. Læl.* 4, 13, *et :* Sed erat tunc excusatio oppressis, misera illa quidem, sed tamen justa : nunc nulla est, *id. Phil.* 7, 5, 14; *cf. aussi :* Ti. Gracchum sequebantur C. Carbo, C. Cato et minime tunc quidem Caius frater, nunc idem acerrimus, *id. Læl.* 11, 39, *et :* Tunc id, quod retinemus hodie magna cum salute rei publicæ, auspiciis plurimum obsecutus est Romulus, *id. Rep.* 2, 9. Cives Romani tunc facti sunt Campani, *alors les Campaniens devinrent citoyens romains, Enn. Ann.* 5, 2. Tanto sublatæ sunt agmine tunc lapides, *id. ap. Non.* 211, 10. Tunc pol ego et donis privatus sum et perii, *Plaut. Truc.* 2, 5, 37. Ægre tunc sunt retenti, quin oppidum irrumperent, *on eut alors beaucoup de peine à les empêcher de, etc., Cæs. B. C.* 2, 13, 3. Pugnatur una tunc omnibus in partibus, *la bataille s'engage alors sur tous les points, id. B. G.* 7, 67, 2; *cf :* Hujus testamento heres populus Romanus tunc instituitur, *Justin.* 36, 4, *et :* Nam me tunc libera curis Virginitas annique tegunt, *Stat. Theb.* 5, 81. — De gente obscura tunc temporis Persarum Cambysi in matrimonium tradit (filiam), *d'une famille obscure alors, Justin.* 1, 4.

Tuncassi, *Jornandes de R. G.* 23; *ancien peuple scythique.*

Tundis; *voy.* Tyndis.

tundo, tŭtŭdi, tunsum *ou* tūsum, 3. (*ancienne forme access. du parf.* tuserunt, *Næv.* 1, 1. TUNSI, *d'après Diomed. p.* 369 P. *Infin.* tundier, *Lucr.* 4, 935.) *v. a., battre à coups redoublés, frapper.* — I) *au propr.* A) *en génér. très-class. :* Cædunt acerrime virgis : denique proximus lictor... Sestius converso bacillo oculos misero tundere vehementissime cœpit... Quum jacenti latera tunderentur, *à lui pocher les yeux d'un revers de bâton .. Comme, à terre, on lui frappait les flancs à coups redoublés, Cic. Verr.* 2, 5, 54, 142; *de même* ∼ pectus palo, *Plaut. Rud.* 5, 2, 3; ∼ pectora manu, palmis, *etc., se frapper la poitrine avec les mains, Ovid. Am.* 3, 9, 10; *Met.* 8, 586; *Virg. Æn.* 11, 37; ∼ ac diverberare ubera, *Appul. Met.* 7, *p.* 200. Lapidem digito quum tundimus, *Lucr.* 4, 266; *de même* ∼ corpus crebro ictu, *id.* 4, 935; 1280; ∼ terram pede, *frapper du pied la terre, Hor. A. P.* 430; *cf.* ∼ humum ossibus, *frapper le sol avec les os* (*brisés de sa mâchoire*), *Ovid. Met.* 5, 293. ∼ ulmum (picus), *Plaut. Asin.* 2, 1, 14. ∼ litus unda, *Catull.* 11, 4, *cf.* ∼ saxa alto salo, *battre les rochers par les flots de la haute mer, Hor. Epod.* 17, 55. ∼ cymbala rauca, *Prop.* 3, 15, 36; *cf.* ∼ chelyn digitis errantibus, *Stat. Silv.* 5, 5, 33. Gens effrena virum Rhipæo tunditur Euro, *est battue par l'Eurus* (*par les vents*) *du Riphée, Virg. Georg.* 3, 382. Ferrum rubens non est habile tundendo, *le fer rouge n'est pas propre à être travaillé au marteau, Plin.* 34, 15, 43. — *Avec la construction grecque :* Supplicitar tristes et tunsæ pectora palmis, *et qui se sont frappé la poitrine de leurs mains, Virg. Æn.* 1, 481. — *Proverbialmt :* Uno opere eandem incudem diem noctemque tundere, *frapper toujours sur la même enclume, c.-à-d. faire touj. la même chose, Cic. de Or.* 2, 39, 162.

B) *particul., piler, broyer, écraser :* ∼ aliquid in pila, *Plin.* 13, 22, 43; 20, 19, 79. ∼ aliquid in farinam, in pollinem, *réduire qqche en farine, id.* 33, 7, 49; 19, 5, 29. Tunsum gallæ admiscere saporem, *en relever la saveur en y mêlant de la noix de galle pilée, Virg. Georg.* 4, 267. Grana mali Punici tunsa, *Colum.* 9, 13, 5. Tunsum allium, *id.* 6, 8, 2, *et autres.* Testam tusam et succretam arenæ adjicere, *Vitr.* 2, 5; *de même* testa tusa, *Plin.* 36, 25, 62.

II) *au fig., marteler en qque sorte qqn par ses discours, fatiguer de redites, rebattre les oreilles, étourdir, importuner, assommer* (*poét. et rare en ce sens*) : Pergin' aures tundere? *vas-tu me rompre les oreilles? Plaut. Pœn.* 1, 3, 25. Assiduis hinc atque hinc vocibus heros Tunditur, *Virg. Æn.* 4, 448. Tundat Amycle, Natalem Maiis Idibus esse tuum, *qu'Amyclé répète à satiété que le jour de ta naissance tomba aux ides de Mars, Prop.* 4, 5, 35. — *Absolt :* Tundendo atque odio denique effecit senex, *Ter. Hec.* 1, 2, 48.

Tūnes, ētis, *f., Tunis, ville du littoral de l'Afrique propre, Liv.* 30, 9, 10; 30, 36, 6; *cf. Mannert, Afrique,* 2, *p.* 266.

Tunes, Tynes, Τύνης, ητος, *Polyb.* 1, 30; Tunis, Τύνις *Strabo* 17; *place forte de la Byzacene, sur la rive occidentale d'un lac qui communique avec la mer, à* 7 *ou* 8 *milles de* Maxula, *à* 120 *stades de Carthage; elle déchut considérablement dans les guerres contre Carthage, mais elle se releva insensiblement après la destruction de cette ville; auj.* Tunis.

Tungri, ōrum, *m., peuple de la Gaule Belgique; auj. Tongre, Plin.* 4, 17, 31; 31, 2, 8; *Tac. Germ.* 2; *Hist.* 2, 14 *sq.*; 4. 16, 55; *Inscr. Orell. n°* 3399; *cf. Ukert, Gaule, p.* 368 *et suiv.* — *Au singulier,* Tunger, *Sil.* 7, 682; *Inscr. Grut.* 334, 3.

Tungri, *Tac. Germ.* 2; *Amm. Marc.* 15, 11; *peuplade germanique, probabl. les* Aduatici *de César, les premiers qui franchirent le Rhin; plus tard elle fut puissante et considérable dans la* Germania inferior.

Tungri; *voy.* Aduaca.

Tungrorum fons; *comme* Aquæ Spadamæ.

tŭnĭca, æ, *f., vêtement de dessous des Romains* (*à l'usage des deux sexes*), *tunique, Plaut. Epid.* 2, 2. 46; 5, 2, 60; *Mil. gl.* 3, 1, 93; 5, 30; *Pers.* 1, 3, 75; *Cic. Tusc.* 5, 20, 60; *de Or.* 2, 47, 195; *Hor. Sat.* 1, 2, 132; *Ep.* 1, 1, 96; 1, 18, 38, *et beauc. d'autres. Une tunique à longues manches était regardée comme indigne d'un homme, Plaut. Pseud.* 2, 4, 48; *Cic. Catil.* 2, 10, 22; *Gell.* 7, 12, 4. — *Proverbialmt :* Tunica propior pallio est, *la tunique nous touche de plus près que le manteau, Plaut. Trin.* 5, 2, 30. — II) *métaph., couverture, enveloppe, peau, tunique, coquille; en t. de botan., derme, péricarpe, cosse, gousse, silique, coque,* = velamentum, membrana : Quum teretes ponunt tunicas æstate cicadæ, *Lucr.* 4, 56; *de même* ∼ oculorum, *la tunique de l'œil, Cels.* 7, 7, 14; *Plin.* 11, 37, 54. ∼ boletorum, *id.* 22, 22, 46; ∼ corticis, *id.* 24, 3, 3; *cf. id.* 16, 14, 25; *ib.* 36, 66.

tunicatus, a, um, *voy.* tunico.

Tūnicensis, e, *adj., relatif à la v. de* Tunica, *plus tard* Tuniza, *dans l'Afrique propre :* Oppidum ∼, *Plin.* 5, 4, 4.

tŭnĭco, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [tunica], *vêtir d'une tunique. Ne se trouve qu'une fois à un mode personnel :* Hæc lanigeras detonderi docuit tunicareque homulum, *Varron dans Non.* 182, 17. — *Bien plus fréq. et très-class.* II) *au part. parf.* tŭnĭcātus, a, um, *vêtu d'une tunique, en tunique :* Ut exercitatione ludoque campestri tunicati uteremur, *Cic. Cœl.* 5, 11; *cf. pour indiquer la vie tranquille et sans gêne de la campagne :* O soles, o tunicata quies! *Martial.* 10, 51, 6. — *En parl. des gens de basse condition, vêtus seulement d'une tunique, Plaut. Pœn.* 5, 3, 2; *Cic. Agr.* 2, 34, 94; *Hor. Ep.* 1, 7, 65; *Tac. Or.* 7. — B) *métaph., enveloppé d'une pellicule, d'une écaille :* Tunicatum cæpe, *Pers.* 4, 3.

tŭnĭcŭla, æ, *f. dimin.* [tunica], *petite tunique, Plaut. Rud.* 2, 6, 65; *Turpil. dans Non.* 538, 10; *Varr. ib.* 228, 27. — II) *tunique, pellicule, enveloppe :* ∼ oculorum, *tunique de l'œil, Plin.* 26, 12, 76; 29, 6, 38. ∼ stellionis, *id.* 30, 10, 27. ∼ hordei, *Fest. s. v.* GLUMA, *p.* 98.

Tuniza, *Tab. Peut.*; *voy.* Thinissa.

Tunnocelum, Tunnum, *Not. Imp.*; *v. de la* Britannia Romana, *près de la pointe occidentale du Firth of Solway; probabl. auj. Boulness.*

tunsus, a, um, *Partic. de* tundo.

Tuntobriga, Τουντόβριγα, *Ptol.*; *v. des* Callaici *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Tuola, Τούολα, *Ptol.*; *fl. de l'île de Corse, qui a son embouchure sur la côte E. de cette île, entre* Tutela Ara *et la v. de* Mariana; *auj. Golo* (?).

1. **tuor,** tui, *voy.* tueor, *au comm.*

* 2. **tūor,** ōris, *m.* [1. tuor = tueor], *le sens de la vue :* Fila tenuia usque adeo, ut radios omnes nostri tuoris raritate transmittant, *Appul. de Deo Socr. p.* 48.

Tuphium, Τούφιον, *Ptol.*; *v. d'Égypte, dans le nome de Thèbes.*

turăcŭlum. *lisez* auguraculum, *Varro, L. L.* 4, 8.

* **tūrālis** (thur.), e, *adj.* [tus], *relatif à l'encens :* ∼ arca, *coffre à mettre l'encens, Serv. Virg. Æn.* 5, 745.

Turaniana, *Itin. Ant.* 405; *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Urci *et* Murgis, *dans le voisinage de la côte.*

Turaphilum, Τουράφιλον, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

tūrārĭus (thur.), a, um, *adj.* [tus], *relatif à l'encens, d'encens :* ∼ tibiæ, *flûtes employées quand on brûlait l'encens dans les sacrifices, Solin.* 5, *med.* (*on les appelait aussi* tibiæ sacrificæ Tuscorum, *Plin.* 16, 36, 66, *fin.*; *cf. Virg. Georg.* 2, 193. — B) *substantivt* turarius, ii, *m., marchand d'encens, Firm. Math.* 8, 25, *fin.*; *Tertull. Idol.* 11; *Inscr. Orell. n°* 4291. *Marin. Fratr. Arv. p.* 338; *Inscr. Puteol. in Bullett. Neap.* 11, *p.* 56. — II) Vicus Turarius, *rue située dans le huitième quartier de Rome, Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 59, 154.

† **turba,** æ, *f.* = τύρβη, *trouble, tumulte causé par une foule de personnes, désordre, confusion :* « Prætor ait : CVIVS DOLO MALO IN TVRBA DAMNVM QVOD FACTVM ESSE DICETVR... Turbam appellatam Labeo ait ex genere tumultus, idque verbum ex Græco tractum ἀπὸ τοῦ θορυβεῖν. Turbam autem ex quo numero admittimus? Si duo rixam commiserint, utique non accipiemus in turba id factum, quia duo turba non proprie dicentur. Enimvero si plures, decem aut quindecim homines, turba dicentur. Quid ergo, si tres aut quatuor? Turba utique non erit. Et rectissime Labeo inter turbam et rixam multum interesse ait; namque turbam multitudinis hominum esse turbationem et cœtum, rixam etiam duorum, » *Ulp. Dig.* 47, 8, 4. Exponerem etiam, quanta in turba quantaque in confusione rerum omnium viveremus, *dans quel désordre et dans quelle confusion de toutes choses nous vivions, Cic. Fam.* 6, 6, 13; *cf. :* Ut Exsistat ex rege dominus, ex optimatibus factio, ex populo turba et confusio, *id. Rep.* 1, 45. Multa sæpe imprudentibus imperatoribus vis belli ac turba molitur, *id. Rosc. Am.* 32, 91; *cf. :* Hac fugientium multitudine ac turba portæ castrorum occupantur, *Cæs. B. C.* 2, 35, 3, *et :* Turba atque seditionibus sine cura aluntur, *Sall. Catil.* 37, 3; *de même au pluriel* seditiones turbæque populares, *Quintil. Inst.* 2, 16, 2; *cf. :* In turbas et discordias pessimo cuique plurima vis, *Tac. Hist.* 4, 1, *fin.* Maximas in istius castris effecisse dicitur turbas, *avoir fait éclater dans son camp les plus graves désordres, Cic. Verr.* 2, 5, 12, 31. Turba est nunc apud aram, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 53; *cf. :* Inter Officium turbamque sacri vocesque precantum, *Ovid. Met.* 12, 33. Festaque confusa resonabat regia turba, *id. ib.* 12, 214, *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *en génér. pour bruit, tapage, scène de désordre, tumulte, etc.* (*en ce sens il est rare dans la bonne prose*) : Non vides, quam turbam quosve fluctus concites? *tu ne vois pas quel tumulte tu occasionnes et quels flots tu soulèves? Att. dans Non.* 524, 26. Ecce autem nova turba atque rixa, *Cic. Verr.* 2, 4, 66, 149. Fugiam intro, ne quid hic turbæ fiat itidem, *pour éviter qu'il n'y ait ici quelque scène, quelque tapage, Plaut. Aul.* 2, 9, 9. Amphitruo actutum uxori turbas conciet, *fait en ce moment une scène à sa femme, id. Amph.* 1, 2, 14; *cf. :* Quas mihi filius turbas turbet, *id. Bacch.* 4, 10, 1, *et :* Mirum adeo, nisi frater ebrius turbam aliquam dedi, *Cæcil. dans Non.* 525, 4. Jam tum inceperat Turba inter eos, *Ter. Eun.* 4, 4, 59.

B) *dans le sens concret, foule en désordre, multitude, grand nombre, cohue, troupe, tourbe, etc.* — 1) *surtout en parl. de l'homme* (*très-fréq. et très-class. en ce sens*) : Quis (putare vere potest) non magis solos esse, qui in foro turbaque, quicum colloqui libeat, non habeant, quam qui nullo arbitro vel secum ipsi loquantur, *au forum et au milieu de la foule, Cic. Rep.* 1, 17. Domus erat non meretricio conventu, sed prætoria turba referta, *id. Verr.* 2, 1, 22, 157. Quum ex hac turba et colluvione discedam, *id. de Senect.* 23, 85. Videt ad ipsum fornicem Fabianum in turba Verrem, *il aperçoit Verrès dans la foule, id. Verr.* 1, 7, 19. *De même* ∼ omnis Circi, *Quintil. Inst.* 1, 6, 45; ∼ hominum ejus ætatis, *id. id.* 1, 2, 2; ∼ discipulorum, *une troupe d'écoliers, id. ib.* 10, 5, 21; ∼ Quiritium, *la populace romaine, Hor. Od.* 1, 1, 7; ∼ clientium, *la foule des clients, id. ib.* 3, 1, 13; ∼ poetarum seniorum, *id. Sat.* 1, 10, 67; ∼ pauperiorum, *id. ib.* 1, 1, 111, *et autres sembl.*

2°) *en parl. d'autres objets quelconques, foule, multitude, masse, grand nombre, etc. :* Chrysippus

magnam turbam congregat ignotorum deorum, *une multitude de divinités inconnues, Cic. N. D.* 1, 15, 39. Præter vulgum turbamque animantum, *Lucr.* 2, 920; *de même* ~ ferarum, canum, volucrum, *bande de bêtes féroces, meute de chiens, troupe ou vol d'oiseaux, Ovid. Met.* 11, 44; 4, 723; 10, 144; ~ luporum, *bande de loups, Sil.* 7, 129; ~ materiaï, *Lucr.* 1, 1106; 2, 126; 3, 941. ~ arborum, *Ovid. Met.* 10, 106. ~ rotarum, *id. ib.* 6, 219. ~ jaculorum, *grêle de traits, id. Pont.* 4, 7, 35. ~ vulnerum, *grand nombre de blessures, Plin.* 11, 37, 61. ~ castrensium negotiorum, *Plin. Ep.* 9, 25, 1. ~ inanium verborum, *flux d'inutiles paroles, Quintil. Inst.* 8, 2, 17. ~ argumentorum, *foule d'arguments, id. ib.* 4, 2, 82; *cf. :* Rerum repetitio... etiamsi per singula minus moverat, turba valet, *id. ib.* 6, 1, 1; *cf. id. ib.* 4, 5, 7; 5, 13, 12.

Turba, *voy.* Castrum Bigorrense.

turbāmentum, i, *n.* [turbo], *moyen de perturbation, de désordre, de sédition, trouble, désordre (excessivement rare)* : Maxima turbamenta rei publicæ atque exitia probate, *Sall. Or. Lepid.* 11. Quæque alia turbamenta vulgi, *Tac. Hist.* 1, 23.

turbanter, *adv.* = turbide, *avec trouble, avec confusion* : Quid turbanter, quid festinanter lingua prophetæ proferre vult, audiamus, *Arnob. in Psalm.* 11.

turbasis, is, *m. ou f.* = stimmi, *Onomast. lat. gr.*

turbassit, *Cic. Leg.* 3, 4, *forme archaïque p.* turbaverit (*autre leçon :* turbassitur).

turbate, *adv. voy.* 1. turbo *Pa., à la fin.*

turbātĭo, ōnis, *f.* [1. turbo], *état de ce qui est troublé, bruit, tumulte, trouble, confusion, désordre, perturbation; changement, révolution; trouble d'esprit (peut-être non antér. à Auguste)* : Turbam multitudinis hominum esse turbationem et cœtum, rixam etiam duorum, *Ulp. Dig.* 48, 4, *voy.* turba *au comm.* In hac turbatione rerum in concionem vocari placuit, *Liv.* 24, 28, 1. Quarum (divitiarum) spes ex turbatione rei publicæ, *Flor.* 4, 6, 2. ~ coloris et vultus, *changement de couleur et altération des traits, Gell.* 19, 1, 6.

turbātor, ōris, *m.* [1. turbo], *celui qui trouble, perturbateur, boute-feu, un séditieux, un factieux, etc. (non antér. à Auguste)* : Turbatores vulgi erant tribuni plebis, *Liv.* 4, 48, 1; *de même* ~ vulgi, *id.* 4, 2, 7; ~ plebis (Gracchi et Saturnini), *qui sèment le trouble parmi le peuple, artisans de révolte, Tac. Ann.* 3, 27. ~ Germaniæ (Arminius), *id. ib.* 1, 55; *cf. id. ib.* 1, 30. ~ otii, *celui qui trouble le repos, Senec. Contr.* 3, 17, *fin.*

turbātrix, īcis, *f.* [turbator], *celle qui trouble, perturbatrice (poet. et très-rare)* : Accumulat crebros turbatrix fama pavores, *Stat. Theb.* 4, 369. ~ pacis, *Prudent. Psych.* 668.

turbatus, a, um, *Partic. et Pa. de* 1. turbo.

túrbēdo *ou* **turbīdo**, ĭnis, *f.*, *état trouble d'une liqueur, liqueur trouble* : Vini puritatem cervisiæque turbidinem non contigit, *Venant. Fert. V. S. Radeg.* — *Comme* turbo, *tourbillon; Gloss. Paris.*

turbellæ, ārum, *f. dimin.* [turba], *bruit, tapage, vacarme, tumulte; scène de désordre (n'appartient guère qu'à la langue populaire)* : Tantas turbellas facio, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 134; *de même id. Pseud.* 1, 1, 108; *Appul. de Deo Socr. p.* 48.

turben, inis, *voy.* 2. turbo, *au comm.*

turbide, *adv., voy.* turbidus, *au comm.*

turbĭdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [turbidus], *rendre trouble, troubler (postér. à l'époq. class.)* — I) *au propr.* : ~ aquam, *troubler l'eau, Solin.* 49, *fin.* Aër maiore intero turbidatus, *Mart. Capell.* 2, 40. — II) *au fig.* : ~ hanc lætitiam nubilo crebrius, *troubler cette joie, Mart. Capell.* 1, 18; *cf. :* ~ animæ serenitatem secularium versutiarum flatibus, *Sidon. Ep.* 6, 2.

* **turbidŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [turbidus], *un peu trouble, assez confus, un peu embarrassé, en parl. de la pensée :* ~ sensus, *Prudent. Apoth.* 276.

turbĭdus, a, um, *adj.* [turba], *troublé, agité, confus, qui est dans le désordre, orageux, soulevé (très-class.)*. — I, *au propr.* : Turbida tempestas heri fuit : Nihil habeo piscium, *il y a eu hier une affreuse tempête, Plaut. Rud.* 4, 3; *de même* ~ tempestas, *Lucr.* 4, 170; 6, 376; *Cic. Invent.* 1, 3, 4; *Cæs. B. C.* 1, 22, 2; *Suet. Calig.* 15; *et* ~ tempestas telorum, *grêle ou nuée de traits qui obscurcissent l'air, Virg. Æn.* 12, 283; *cf.* ~ Auster, *Hor. Od.* 3, 3, 5. ~ æquora ponti, *Lucr.* 5, 998. ~ nubila, *Virg. Æn.* 4, 245; *cf.* ~ cœlum, *Plin. Ep.* 8, 17, 1. ~ imber, *pluie torrentielle, averse, pluie d'orage, Virg. Æn.* 12, 685. ~ coma, *chevelure en désordre, Ovid. Her.* 10, 16.

B) *particul., en parl. des liquides, troublé par une violente agitation, trouble* : Quum aquam turbidam et cadaveribus inquinatam bibisset, *de l'eau trouble et souillée par le séjour de cadavres, Cic. Tusc.* 5, 34, 97; *cf. :* Neque puris fontibus neque torrentibus turbidis similes, *qui ne ressemblent ni à de limpides fontaines, ni à des torrents fangeux, Quintil. Inst.* 12, 10, 19. Turbidus hic cœno vastaque voragine gurges (Acheron) Æstuat, *Virg. Æn.* 6, 296. Auro turbidus Hermus, *id. Georg.* 2, 137.

II) *au fig., troublé, en désordre, désordonné, agité, orageux, véhément, vif, violent, impétueux, furieux* : Mens, quæ omni turbido motu semper vacet, *une âme constamment libre de tout mouvement violent, Cic. Tusc.* 1, 33, 80. Perturbationes, quæ sunt turbidi animorum concitatique motus, *les perturbations, qui sont des mouvements violents et désordonnés des âmes, id. ib.* 4, 15, 34. Nihil ego istos moror fatuos mores ac turbidos, *Plaut. Trin.* 2, 2, 18; *de même* ~ ingenium, *Tac. Ann.* 14, 59. Venulo adversum se turbidus infert, *Virg. Æn.* 11, 742; *de même id. ib.* 9, 57; *Stat. Silv.* 3, 1, 39. ~ et clamosus altercator, *Quintil. Inst.* 6, 4, 15. Reduxit in hiberna turbidos et nihil ausos, *il les ramène au camp d'hiver, agités mais contenus, Tac. Ann.* 1, 38; *de même* ~ civitas, *cité agitée, en révolution, id. Hist.* 4, 11. Ex oculis se turbidus abstulit Aruns, *troublé, effrayé, Virg. Æn.* 12, 814; *de même* ~ puella, *jeune fille toute troublée, toute décontenancée, Ovid. A. A.* 3, 246. C. Cæsar turbidus animi, *Tac. Hist.* 4, 48; *de même* turbidus iræ, *troublé par la colère, Sil.* 12, 417; *on dit aussi* turbidus ira, *Stat. Silv.* 3, 1, 39; turbidus ausi, *Sil.* 13, 214. — Facio idem quod plurimi alii, quibus res timida aut turbida est, *qui sont dans une situation critique, de nature à inspirer des craintes ou des alarmes, Plaut. Most.* 5, 1, 11; *cf. :* Ut ne res temere tractent turbidas, *Enn. dans Cic. de Or.* 1, 45, 199, *et :* Homines quamvis in turbidis rebus sint, *Cic. Phil.* 2, 16, 39; *de même* ~ casus, *événements funeste, temps malheureux, Tac. Ann.* 16, 13. — *Compar. :* Pectora sunt ipso turbidiora mari, *cœur plus agité que la mer, Ovid. Trist.* 1, 11, 34. Verum id quoque æqualius erit, non tumultuosius atque turbidius, *Quintil. Inst.* 3, 8, 60. — *Superl. :* Eo suffragio turbidissimus quisque delecti, *les plus turbulents, les plus remuants, Tac. Hist.* 3, 49. ~ actiones, *Quintil. Inst.* 1, 10, 28. — **b)** *au neutre absolt :* Fac animo magno fortique sis, et, si turbidissima sapienter ferebas, tranquilliora læte feras, *si tu supportais courageusement l'adversité, Cic. Fam.* 6, 14, 3. Nisi quod in turbido minus perspicuum fore putent quid agatur, *Liv.* 3, 40, 10; *de même* in turbido, *dans les troubles civils; dans le désordre, Senec. Ep.* 3, *fin.; Tac. Hist.* 1, 21. — Turbidum *adverbialmt* : Recenti mens trepidat metu, Plenoque Bacchi pectore turbidum Lætatur, *avec trouble, Hor. Od.* 2, 19, 6.

Adv., turbĭde, *avec trouble, en désordre, avec confusion, en excitant le trouble, Cic. Tusc.* 4, 10, 24; *Tac. Ann.* 3, 12; *Gell.* 5, 9, 6.

turbĭnas, ātis, *m.* (*contr. de* turbinatus, *comme* damnas *de* damnatus); ~ lapis, = turbinatus, *pierre taillée en forme de toupie ou de cône, c.-à-d. ronde et pointue, Orelli, inscr.* 3304.

* **turbĭnātĭo**, ōnis, *f.* [turbinatus], *forme conique :* ~ piri, *Plin.* 15, 21, 23.

turbĭnātus, a, um, *adj.* [2. turbo], *de forme conique* : Adamas laterum sexangulo levore turbinatus in mucronem, *Plin.* 37, 4, 15. Cor homini infra lævam papillam turbinato mucrone in priora eminens, *id.* 11, 37, 69. ~ lapis, *Inscr. in Bullett. dell' instit. dicorrisp. archeol. ann.* 1839, *p.* 135. — *Compar. :* Turbinatior piris figura, *Plin.* 15, 15, 17.

* **turbĭnĕus**, a, um, *adj.* [2. turbo], *turbiné, turbiniforme; en parl. d'un gouffre, tourbillonnant, rapide, impétueux* : Torrens... Corpora turbineo juvenilia vortice mersit, *Ovid. Met.* 8, 556.

turbĭno, as, āre, 1. *a.*, *faire tournoyer, tourbillonner* = verto, volvo, *Onom. lat. gr.* = ἐπιτροχίζω.

turbiscus, i, *m.*, *nom d'un arbrisseau, qui porte une foule* (turba) *de baguettes, Isid. Orig.* 17, 7.

1. **turbo**, avi, ātum, 1. *v. a.* [turba], *mettre en désordre, troubler, agiter, inquiéter, soulever, exciter, etc. (fréq. et très-class.).*

I, *au propr. :* Ex quo intelligi potuit, ut mare, quod sua natura tranquillum sit, ventorum vi agitari atque turbari, sic populum Romanum, *etc., de même que la mer, calme de sa nature, est agitée et troublée par la violence des vents, ainsi, etc., Cic. Cluent.* 49, 138; *de même* ~ mare, æquor, *etc., Lucr.* 2, 1; *Hor. Epod.* 15, 8; *Ovid. Met.* 7, 154; 14, 545, *et autres.* Equitatus turbaverat ordines, *la cavalerie avait mis le désordre dans les rangs, Liv.* 3, 70, 9; *de même ib.* § 4; ~ aciem peditum, *rompre une ligne d'infanterie, mettre le désordre parmi les fantassins, id.* 30, 18, 10; *cf. la métaph. poét. :* Plurima fiunt Fulmina tempestasque cietur turbida cœlo, Ancipiti quoniam bello turbatur utrimque, *Lucr.* 6, 377. Ne comæ turbarentur, quas componi vetuit, *de manière à ne pas déranger sa coiffure, Quintil. Inst.* 11, 3, 148; *de même* ~ capillos, *Ovid. Met.* 8, 861; *cf. avec la construction grecque :* Turbata capillos, *id. ib.* 4, 474. ~ ceram, *brouiller la cire, biffer, raturer l'écriture, Quintil. Inst.* 12, 8, 13. Uvæ recentes alvum turbant, *les raisins nouveaux dérangent l'estomac, Plin.* 23, 1, 6, *et autres sembl.* — *Absolt :* Cedentique sequens instat turbatque ruitque, Atromtoque negat requiem, *il le trouble, Ovid. Met.* 12, 134.

B) *particul., rendre trouble, troubler un liquide, lui ôter sa limpidité, sa transparence :* Ipsos etiam pedibusque manuque Turbavere lacus, *ils troublèrent les lacs mêmes, Ovid. Met.* 6, 364; *de même* ~ flumen imbre, *id. ib.* 13, 889; ~ aquam limo, *troubler l'eau en agitant la vase, Hor. Sat.* 1, 1, 60; ~ aquas lacrimis, *Ovid. Met.* 3, 475.

II) *au fig. : troubler, brouiller, obscurcir, jeter dans le désordre :* Non modo illa, quæ erant ætatis, ordinis quæstusque permiscuit, sed etiam in his dumbus generibus civium novorum veterumque turbavit, *Cic. Verr.* 2, 2, 50, 123; *cf. :* Qui omnia infima summis paria fecit, turbavit, miscuit, *qui mit tout sens dessus dessous, brouilla tout, troubla tout, id. Leg.* 3, 9, 19, *et :* Aristoteles quoque multa turbat, a magistro Platone non dissentiens, *id. N. D.* 1, 13, 33. Quantas res turbo! quantas moveo machinas! *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 1; *de même :* Quas mihi filius turbas turbet, *id. Bacch.* 4, 10, 1; *cf. :* Quæ meus filius turbavit, *id. ib.* 5, 1, 5; *de même id. Casin.* 5, 2, 6, *et :* Simul, ne quid ille turbet vide, *prends garde qu'il ne fasse quelque sottise, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 7, 24. Ad te nec hæc quidem scribo, quæ palam in re publica turbantur, *les troubles dont l'État est publiquement menacé, id. ib.* 3, 9, 3. Milites nihil in commune turbantes, *Tac. Hist.* 1, 85. Turbantur (testes) et a patronis diversæ partis inducuntur in laqueos, *Quintil. Inst.* 5, 7, 11; *cf. id. ib.* 4, 5, 6; 5, 14, 29; 10, 7, 6. — *Absolt :* Dum ne reducam, turbent porro, quam velint, *Ter. Hec.* 4, 4, 12. Nonus Tiberio annus erat compositæ rei publicæ, quum repente turbare Fortuna cœpit, *quand tout à coup la fortune commença à troubler ce repos, Tac. Ann.* 4, 1. Si una altera ve civitas turbet, *si un ou deux cantons se remuent, id. ib.* 3, 47. M. Servilius postquam, ut cœperat, omnibus in rebus turbarat, nec, quod non venderet, cuiquam reliquerat, *après qu'il eut dissipé toute sa fortune, mangé tout son avoir, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2. — *Impersonnellmt :* Totis usque adeo turbatur agris, *tant est grand le trouble qui règne dans les campagnes, Virg. Ecl.* 1, 12. Quo facilius Romæ ea, quæ conabatur, efficeret, si in Hispania turbatum esset, *Cic. Sull.* 20, 57. — *De là :*

turbātus, a, um, *Pa., troublé, agité, soulevé.* — A) *au propre :* Turbatius mare ingressus, *s'étant embarqué par une mer très-agitée, Suet. Calig.* 23. Turbatiore cœlo numquam non coronam lauream capite gestavit, *quand le ciel était à l'orage, orageux, id. Tib.* 69. — B) *au fig. :* Hostes turris repentina ruina commoti, inopinato malo turbati, *troublés de ce malheur imprévu, Cæs. B. C.* 2, 12, 1; *cf. :* Oculis simul ac mente turbatus, *dont les yeux et l'esprit sont égarés à la fois, Liv.* 7, 26, 5, *et :* Turbatus religione simul ac periculo, *dans le trouble qui naît de la religion et du péril, Suet. Ner.* 19; *cf. aussi :* (Archimedem) meditantem in pulvere formas Nec turbatum animi tanta feriente ruina, *etc., Sil.* 14, 678. — Nostrum est populi voluntates placare turbatas, *d'apaiser le désordre des volontés, Cic. Planc.* 4, 11; *cf. :* Seditionibus omnia turbata sunt, *Sall. Or. Phil. contr. Lepid.* 1, *et :* Turbata cum Romanis pax, *la paix avec Rome est troublée, compromise, Justin.* 18, 2, *fin.* Omnia soluta, turbata atque etiam in contrarium versa, *Plin. Ep.* 8, 14, 7; *cf. :* Quæ si confusa, turbata, permixta sunt, *etc., id. ib.* 9, 5, 3.

Adv. turbāte : Aguntur omnia raptim atque turbate, *et en désordre, Cæs. B. C.* 1, 5, 1.

2. **turbo**, ĭnis, *m.* (*forme access.* turben, ĭnis, *n., Tibull.* 1, 5, 3; *cf. Charis. p.* 118 *P.*; *et dans le sens de toupie ou sabot, qfois* turbo, ōnis, *Boeth. Music.* 1, 3, *p.* 1067.) [1. turbo], *ce qui tourne sur soi-même, tourbillon, tourbillonnement, tournoiement, à savoir :*

I) *tourbillon de vent, vent impétueux :* « Ventus circumactus et eundem ambiens locum et se ipse vertigine concitans turbo est. Qui si pugnacior est ac

diutius volutatur, inflammatur, et efficit, quem πρηστῆρα Græci vocant : hic est igneus turbo, » *c'est un tourbillon de feu, Senec. Qu. Nat.* 5, 13 : *cf. id. ib.* 7, 5. Imbres, nimbi, procellæ, turbines dii putandi, *les pluies, les nuages, les tempêtes, les tourbillons, Cic. N. D.* 3, 29, 51 ; *cf.* : Undique omnes venti erumpunt, sævi existunt turbines, *de terribles tourbillons s'élèvent, Poet. ap. Cic. de Or.* 3, 39, 157. Venti vis rapido percurrens turbine campos, *Lucr.* 1, 274 ; *cf. id.* 1, 280 ; 295 ; 5, 218 ; *Ovid. Met.* 6, 310. Senatus decrevit, ut Minerva, quam turbo dejecerat, restitueretur, *qu'un coup de vent avait renversée, Cic. Fam.* 12, 25 ; 1. Nolite hunc nunc primum florescentem firmata jam stirpe virtutis, tamquam turbine aliquo aut subita tempestate pervertere, *id. Cœl.* 32, 79. Pulvis collectus turbine, *poussière soulevée par un tourbillon de vent. Hor. Sat.* 1, 4, 31, *et autres sembl. En apposition avec* ventus : Jam ut me collocaverat, exoritur ventus turbo, *un vent s'élève en tournoyant, Plaut. Curc.* 5, 2, 47 ; *de même* : Circumstabant navem turbines venti, *id. Trin.* 4, 1, 16.

B) *au fig., tourbillon, agitation, tourmente, orage, tempête, trouble, désordre, confusion* : Qui in maximis turbinibus ac fluctibus rei publicæ navem gubernassem salvamque in portu collocassem, *dans les agitations et les tempêtes de l'Océan politique, Cic. Pis.* 9, 20 ; *cf.* : Ego te in medio versantem turbine leti Eripui, *je t'ai arraché au gouffre où la mort allait t'engloutir, Catull.* 64, 149. Quum illi soli essent duo rei publicæ turbines, *id. Sest.* 11, 25. Nescio quo miseræ turbine mentis agor, *par je ne sais quel entraînement moral, quel irrésistible élan de l'âme, Ovid. Am.* 2, 9, 28. Attonitus tanto miserarum turbine rerum, *abîme de maux, enchaînement de calamités, id. Met.* 7, 614. O confuse nimis Gradivi turbine Varro, *par le tumulte des armes, de la guerre, Sil.* 11, 101.

II) *toupie, sabot dont on se sert pour jouer; Virg. Æn.* 7, 378 *sq.; Tibull.* 1, 5, 3. *Sous la forme* turbo, ōnis, *Boeth. Music.* 1, 3, *p.* 1067. — *De là* :

B) *métaph., tout objet de forme arrondie, bondon, bouchon, moulinet, tourniquet, tourillon, etc., Cic. Fat.* 18, 42 ; *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 1, 449 ; *Hor. Epod.* 17, 7 ; *Catull.* 64, 315 ; *Plin.* 2, 10, 7 ; 9, 36, 61 ; 27, 4, 5 ; 36, 13, 19, § 90 ; 37, 4, 15 ; *Ovid. Met.* 1, 336 *et autres.*

III) *mouvement circulaire, circonvolution, rotation, révolution ; force de projection, impulsion imprimée à un corps* (*le plus souv. poét. en ce sens*) : Cum cœli turbine ferri, *être emporté dans le mouvement circulaire du ciel, Lucr.* 5, 623 ; *de même* ~ lunæ, *révolution de la lune, id.* 5, 631. ~ ignium, *tourbillons de flammes, id.* 6, 641 : *cf. id. ib.* 3, 573. ~ teli (contorti), *id. ib.* 6, 594 ; *cf. id. ib.* 11, 284 ; *Lucan.* 3, 465 ; *Sil.* 4, 542 ; *cf.* : Præcipitem scopulo atque ingentis turbine saxi Excutit, *par le tourbillonnement d'un énorme rocher (lancé sur une pente), Virg. Æn.* 12, 531. ~ serpentis, *marche tortueuse d'un serpent, Sil.* 3, 191. ~ Ægæus, *tourbillon de la mer Égée, Claudian. Laud. Stil.* 1, 287 ; *de même* ~ rapax, *tourbillon d'eau, tournant, Stat. Theb.* 4, 813. Verterit hunc (servum in emancipatione) dominus, momento turbinis exit Marcus Dama, *dans le temps de tourner les talons, de faire une pirouette, Pers.* 5, 73. Usque a proavis vetus ordinis heres, Non modo militiæ turbine factus eques, *en passant par tous les grades militaires, en montant tous les degrés, Ovid. Am.* 3, 15, 6. ~ vulgi, *foule de peuple, Claudian. II. Cons. Stil.* 200.

3. **Turbo,** ōnis, *m., nom d'un gladiateur, Hor. Sat.* 2, 3, 310. — *Surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 242, 4 ; *et dans Spart. Hadr.* 5 *et* 6.

turbor, ōris, *m.* [1. turbo], *trouble, perturbation, désordre* (*latin. des bas temps*), *Cœl. Aur. Acut.* 1, 15, *n°* 149 ; *ib.* 2, 1 *med.*

turbŭla, æ, *f. dimin.* [turba], *petite foule de personnes, petit cercle, groupe* : Turbulæ complent totas plateas, *Appul. Met.* 11, *p.* 260.

Turbula, Τούρβουλα, *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le territoire des* Bastitani ; *auj. Tovarra dans la Murcia.*

turbŭlens, entis, = turbulentus in civitatibus turbulentibus, *Callistr. Dig.* 48, 19, 28. (*Haloander lit* turbulentis).

turbulente, *adv.; voy.* turbulentus, *à la fin.*

turbulenter, *adv.; voy.* turbulentus, *à la fin.*

turbŭlentia, æ, *f.* [turbulentus], *trouble, confusion, perturbation* (*postér. à l'époq. class.*) : Hæc inquies non est, hæc turbulentia et passivitas non est, *Tertull. adv. Herm.* 41.

turbŭlento, āre, *v. a.* [turbulentus], *troubler, agiter, remplir de trouble, de désordre* (*postér. à l'époq. class.*) : Me strepitu turbulentant, *Appul. Met.* 9, *p.* 222. Hospes totam civitatem turbulentat, *id. ib.* 2, *p.* 120. Serenitatem suam nebulis turbulentare non novit, *Zeno Veron. p.* 303. *Cf. Onom. lat. gr.* = διαθορυβέω.

turbŭlentus, a, um, *adj.* [turba], *plein de confusion, de désordre.* — I) *passivement, agité, remué, troublé, orageux, etc.* (*très-class.*) : Hæc natura esse loci (Syracusarum) cœlique dicitur, ut nullus umquam dies tam magna turbulentaque tempestate fuerit, quin aliquo tempore ejus diei solem homines viderint, *d'un temps si orageux, Cic. Verr.* 2, 5, 10, 26 ; *de même* ~ tempestas, *temps orageux, mauvais temps, Plaut. Rud.* 4, 4, 143 ; *Auct. B. Alex.* 45, 2. ~ loci Neptunii, *le royaume orageux de Neptune, id. Mil. gl.* 2, 5, 3. Cur turbulentam fecisti mihi aquam bibenti? *pourquoi as-tu troublé mon eau? Phædr.* 1, 1, 5. Illa atomorum turbulenta concursio hunc mundi ornatum efficere non poterit, *cette rencontre désordonnée des atomes, Cic. Fin.* 1, 6, 20. — Est igitur quiddam turbulentum in hominibus singulis, quod vel exsultat voluptate vel molestia frangitur, *Cic. Rep.* 3, 36 (*Non.* 301, 6). Ille ex turbulenta re publica, hic ex pace et victoria bellum excitavit, *dans un état agité, Cic. Fam.* 12, 10, 3. Heu edepol res turbulentas! *Plaut. Epid.* 1, 1, 68 ; *de même* ~ præda, *pêche suivie de trouble* (*en jeu de mots avec* turbulenta tempestas, *mauvais temps*), *id. Rud.* 4, 4, 142. Feci equidem, quæ dicis omnia : et ea sunt et turbulenta et temeraria et periculosa, *Cic. Cæcin.* 12, 34. Quæ res genuit falsas opiniones erroresque turbulentos et superstitiones pæne aniles, *des erreurs pleines d'obscurité, id. N. D.* 2, 28, 70. Illa eorum perexigua oratio est, qua medeantur animis, nec eos turbulentos esse patiantur, *pour les calmer (les esprits) et ne les point laisser dans le trouble, id. Tusc.* 4, 59. — *Compar.* : Turbulentior inde annus excepit, L. Valerio, Ti. Æmilio consulibus, *une année plus agitée, plus féconde en troubles, Liv.* 2, 61, 1. — *Superl.* : Illud meum turbulentissimum tempus profectionis tuo tranquillissimo præstat, *cette époque si agitée de mon départ, id. Pis.* 15, 33.

II) *activement, qui trouble, qui produit du trouble, de l'agitation, turbulent, remuant, factieux, séditieux* : Multos (convivas) esse non convenit, quod turba plerumque est turbulenta, *Varron dans Gell.* 13, 11, 3. P. Decius fuit ut vita sic oratione etiam turbulentus, *désordonné dans son langage comme dans sa vie, Cic. Brut.* 28, 108. Sex. Titius seditiosus civis et turbulentus, *citoyen séditieux et remuant, id. de Or.* 2, 11, 48 ; *de même* ~ et mali cives, *id. ib.* 2, 31, 135 ; ~ tribuni, *tribuns séditieux, Tac. Hist.* 2, 38. Conciones turbulentæ Metelli, temerariæ Appii, furiosissimæ Publii, *Cic. Att.* 4, 3, 4 ; *de même* ~ conciones, *harangues séditieuses, Quintil. Inst.* 5, 13, 39 ; ~ consilia Antonii, *Cic. Att.* 15, 4, 1 ; ~ minæ populi, *Quintil. Inst.* 2, 20, 8. — *Superl.* : ~ tribuni plebis, *Cæs. B. C.* 1, 5, 2. ~ leges, *Suet. Cæs.* 16.

Adv. d'une manière orageuse, avec trouble, confusion, désordre. — α) *forme* turbulente : Quum eorum gravitatem constantiamque laudamus, qui non turbulente humana patiantur, *qui supportent sans se troubler, sans se déconcerter, les événements auxquels l'humanité est sujette, Cic. Tusc.* 4, 28, 60. — β) *Forme* turbulenter : Extremum illud erit : nos nihil turbulenter, nihil temere faciemus, *nous ne ferons rien avec emportement, rien sans réflexion, Cic. Fam.* 2, 16, 7. — **b)** *Compar.* : Egit de Cæpione turbulentius, *Cic. Partit. or.* 30, 105. — **c)** *Superl.* : ~ regere, *Sidon. Ep.* 2, 13 *med.*

turbus, a, um, = turbidus, *Prisc. p.* 635.

* **turbystum,** i, *n., en t. de peinture, substance qui fait prendre plus facilement une couleur, Plin.* 33, 5, 26 *fin.*

Turcæ, *Mela* 1, 19 ; *Plin.* 6, 7 ; Turci, *Suid.; peuple autour du* Palus Mæotis *dans la* Sarmatia Asiatica.

Turcilingi, *Paul. Diac.; Jornandes Get.* 15 ; *peuple germain, uni aux Rugiens, et probablement une subdivision de ceux-ci, entre l'Oder et la Vistule.*

turda, æ, *voy.* turdus.

turdārium, ii, *n.* [turdus], *lieu où l'on élève des grives, Varro L. L.* 6, 1, 51.

turdēla, æ, *f.* = turdus, *grande grive, Isid. Orig.* 12, 7 *med.*

TURDELIX, icis, *le sens de ce mot n'est pas bien déterminé, Varro L. L.* 6, 1, 51.

Turdētāni, ōrum, *m., les Turdétains, peuple de la Bétique, dans le pays où est auj. Séville, Liv.* 21, 6, 1 ; 34, 17, 1 ; *cf. Mannert, Espagn. p.* 279 ; 286 et 302. *Dans un jeu de mots plaisant avec* turdus (*grive*), *Plaut. Capt.* 1, 2, 60.

Turdetani, Τουρδητανοί, *Polyb.* 34, 9 ; *Strabo* 3 ; *Liv.* 21, 6 ; 24, 42 ; Turduli, *Mela* 3, 1 ; *Plin.* 3, 1 ; 4, 20 ; 7, 16 ; *peuple de l'*Hispania Bætica, *que Strabon désigne comme le plus sage et le plus civilisé des Ibères. Leur pays s'appelait* :

Turdetania, *voy.* Bætica.

Turdetanorum urbs, *Liv.* 22, 6 ; 24, 42 ; *v. dans le pays des* Turdetani *dans l'*Hispania Bætica, *détruite par les Romains; sur ses ruines s'éleva la moderne Teruel.*

turdillus, i, *m., dimin. de* turdus, *petite grive, Senec. ep.* 96 *fin.* (*autre leçon* : turturilla).

Turdŭli, ōrum, *m., peuple de la Bétique, qui habitait les Turdules, à l'est des* Turdetani, *Varro R. R.* 2, 10, 4 ; *cf. Mannert, Esp. p.* 279 *et* 302. — II) *De là* Turdulus, a, um, *adj., relatif aux Turdules, des Turdules* : ~ bellum, *Liv.* 34, 20, 2.

Turdŭlus, i, *m., surn. rom., Vopisc. Prob.* 2.

turdus, i, *m.* (*forme féminine access.* turda, æ, *Pers.* 6, 24 ; *niée par Varron L. L.* 9, 38, 140 ; *R. R.* 3, 5, 6), *grive, oiseau, Plin.* 10, 25, 36 ; *Varro R. R.* 3, 2, 15 ; 3, 5, 1 *sq.* ; *Colum.* 8, 10 ; *Hor. Ep.* 1, 15, 41 ; *Epod.* 2, 34 ; *Sat.* 2, 2, 74 ; 2, 5, 10 ; *Martial.* 13, 92, 1 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., vieille, poisson, Plin.* 32, 11, 53 ; *Colum.* 8, 16, 8 ; 8, 17, 8 ; *cf. Varro L. L.* 5, 12, 23 ; *Quintil. Inst.* 8, 2, 8.

Turecionnum, *Tab. Peut.; lieu de Gaule; auj. sel. Reich. St. Jean de Bournay.*

Turenum, *Tab. Peut.; lieu de Calabre, première place des* Pædiculi *près de la côte, entre* Barduli *et* Natiolum (*Barletta et Bisceglia*), *auj. Trani.*

tūrĕus (*s'écrit aussi* thureus), a, um, *adj.* [tus] *d'encens* : Solis est turea virga Sabæis, *l'arbre qui donne l'encens ne se trouve que chez les Sabéens, Virg. Georg.* 2, 117 ; *de même* ~ virga, *Ovid. Met.* 4, 255. ~ planta, *Colum.* 3, 8, 4. ~ grana, *grains d'encens, Ovid. Fast.* 4, 410. ~ dona, *l'encens, Virg. Æn.* 6, 225. ~ altaria, *autels sur lesquels on brûle de l'encens, Stat. Theb.* 4, 412.

turgĕo, rsi, ēre, *v. n. être enflé, gonflé, plein de* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*). — I) *au propr.* : Si lienes turgent et si cor dolet, *Cato R. R.* 157, 7 ; *cf.* : Cyclopis venter velut olim turserat alti, Carnibus humanis distentus, *Enn. dans Prisc. p.* 870 *P.* ; *de même* ~ ora (ab ictu), *le visage enflé (par suite de coups), Ovid. Fast.* 3, 757 ; ~ lumina gemitu, *les yeux sont gonflés par les pleurs, Prop.* 1, 21, 3. ~ mammæ, *les mamelles sont pleines, Plin.* 20, 13, 51. ~ rana, *Prop.* 3, 6, 27. ~ gemmæ læto in palmite, *les bourgeons se gonflent, Virg. Ecl.* 7, 48 ; *cf.* ~ frumenta, *id. Georg.* 1, 315 ; ~ herba, *Ovid. Met.* 15, 203 ; ~ caules, *Plin.* 12, 17, 37 ; ~ uva mero, *la grappe se gonfle de vin, Martial.* 13, 68, 2. ~ sacculus pleno ore, *Juven.* 14, 138. — II) *au fig.* : Si tabbus, inquit, Creditur et nimiis turgent mendacia monstris, *et si les mensonges sont pleins de ces incroyables merveilles, Claudian. in Eutrop.* 1, 300. — (Uxor) nunc in fermento tota est, ita turget mihi, *tant elle est furieuse contre moi, Plaut. Casin.* 2, 5, 17 ; *de même* : Tota turget mihi uxor nunc, scio, domi, *id. Most.* 3, 2, 10. — B) *en parl. du style, être enflé, boursouflé, emphatique* : Ut corporis bonam habitudinem tumor imitatur sæpe ; ita gravis oratio sæpe imperitis videtur ea, quæ turget et inflata est, *Auct. Herenn.* 4, 10, 15. Professus grandia turget : Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, *celui qui annonce du grandiose est boursouflé, etc., Hor. A. P.* 27.

turgesco, ĕre, *v. inch. n.* [turgeo], *s'enfler, se gonfler.* — I) *au propr.* : Ne aqua in eorum corpore turgescat, *de peur que l'eau ne s'amasse dans leur corps, Varro R. R.* 8, 9, 13 ; *cf.* : Hoc (humore) ætas illa (puerilis) turgescit, *à cet âge cette enflure est naturelle, Quintil. Inst.* 11, 3, 28. Prima Ceres docuit turgescere semen in agris, *a instruit la semence à se gonfler dans les champs, Ovid. Am.* 3, 10, 11 ; *de même* ~ brassica valido caule, *Colum. poet.* 10, 325 ; ~ virgulta, *les bourgeons se forment, Plin.* 8, 50, 76. Hic satur irriguo mavult turgescere somno, *celui-ci bien repu préfère s'engraisser en dormant, Pers.* 5, 56. Non equidem hoc studeo, bullatis ut mihi nugis Pagina turgescat, *soit pleine de billevesées, id.* 5, 18. — II) *au fig.* A) *se gonfler, se soulever par l'effet de la passion, bouillonner, s'agiter* : Sapientis animus semper vacat vitio, numquam turgescit, numquam tumet, *l'âme du sage ne sort jamais de son assiette, elle est toujours calme, égale, Cic. Tusc.* 3, 9, 19. Corque meum penitus turgescit tristibus iris, *id. poet. ib.* § 18. Turgescit vitrea bilis *Pers.* 3, 8. — B)

en parl. du style, devenir emphatique, boursouflé; ampoulé : Genus dicendi, quod immodico tumore turgescit, Quintil. Inst. 12, 10, 73.

turgĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [turgidus], *un peu gonflé* : ∼ ocelli flendo, *yeux gonflés ou gros de larmes*, Catull. 3, 18. ∼ racemi, *Paul. Petr.* 5, 450.

turgĭdus, a, um, *adj.* [turgeo], *enflé, gonflé, plein de* (*très-class.*) : Membrum tumidum ac turgidum, *Cic. Tusc.* 3, 9, 19; *de même* ∼ oculi, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 15; ∼ labra, *Martial.* 6. 39, 8; ∼ venter, *Appul. Met.* 6, *p.* 176; *cf.* : Aqua subter cutem fusa turgidus, *enflé d'eau sous-cutanée, hydropique*, *Plin.* 7, 45, 46 *et* : Hædus, Cui frons turgida cornibus, *chevreau au front duquel les cornes poussent*, *Hor. Od.* 3, 13, 4. ∼ loca semine, *Lucr.* 4, 1031. ∼ mare, *mer grosse*, *Hor. Od.* 1, 3, 19; *cf.* ∼ fluvii hiberna nive, *id. Od.* 4, 12, 4; ∼ vela vento, *voiles enflées par le vent*, *id. ib.* 2, 10, 24; *Ovid. Am.* 2, 11, 42. — II) *au fig., en parl. du style, enflé, boursouflé, emphatique* (*dans ce sens il est très-rare*) : ∼ oratio, *style ampoulé*, *Petron. Sat.* 2. ∼ Alpinus, *Hor. Sat.* 1, 10, 36. Nec quos promoveris alto Turgidus alloqueris fastu, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 158.

turgio, ōnis, *m.* = turio (*voy. ce mot*), *Plin. Valer.* 1, 55.

turgĭŏlum, i, *n.*, *vase renflé à la partie inférieure*, *Thom. Thes. nov. Lat. p.* 593.

turgor, ōris, *m.* [turgeo], *gonflement* (*postér. à l'époq. class.*) : Distentus magno cum turgore, *Mart. Capell.* 2, 35; *de même*, *id.* 5 *fin.* ∼ labiorum, *enflure des lèvres*, *Lactant. Placid. ap. A. Maium in Class. auct. t.* 3, *p.* 127, *fab.* 115.

Turias, æ, *m.*, *Mela* 2, 6; *Sall. Fragm.* 2, 24 *Kritz*; Turium, *Plin.* 3, 3; *fl. d'Espagne, dans le territoire des* Edetani, *près de* Valentia; *auj. Guadalaviar.*

Turianus, a, um, *voy.* Turius *n°* II.

Turiaso, Τουριασώ, *Ptol.*; *sur des médailles*; Turiasso, *Itin. Ant.* 442, 443; *v. des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au N. de* Mediolum, *auj. Tarrazona.* — *Hab.* Turiasonenses, *Plin.* 3, 3; *et* 34, 41.

tūrĭbŭlum (thur.), i, *n.* [tus], *cassolette à encens, encensoir*, *Cic. Verr.* 2, 4, 21; 46; *Liv.* 29, 14, 13; *Curt.* 8, 9. — II) *métaph., constellation nommée aussi* Ara (*l'Autel*), *German. Arat.* 390; *Vitr.* 9, 7.

tūrĭcrĕmus (thur.), a, um, *adj.* [tus, cremo], *où l'on brûle de l'encens, ou : qui brûle de l'encens* (*mot poét.*) : ∼ aræ, *Lucr.* 2, 353; *Virg. Æn.* 4, 453; *de même* ∼ foci, *Ovid. Her.* 2, 18; ∼ ignes, *Lucan.* 9, 989.

Tūrĭensis, e, *adj.*, *du Turias*; ∼ pugna, 2, 24; 3, 1, 6. ∼ prœlium, *Cic. Balb.* 2, 5.

tūrĭfer (thur.), ĕra, ĕrum, *adj.* [tus-fero], *qui produit de l'encens*; ∼ Indus, *Ovid. Fast.* 3, 720. ∼ regio, *Plin.* 6, 23, 26. ∼ Sabæi, *Val. Flacc.* 6, 138; *cf.* ∼ Arabes, *Claudian.* 3 *Cons. Hon.* 71. ∼ silvæ, *id. Rapt. Pros.* 2, 81. ∼ grex, *le troupeau* (*humain*) *qui offre de l'encens, c.-à-d. les idolâtres*, *Prudent. Apoth.* 359.

tūrĭfĭcātio, ōnis, *f.*, *action d'encenser*, *S. Optat.* 2, 25, *p.* 45.

tūrĭfĭcātor (thur.), ōris, *m.* [turificatus], *celui qui offre de l'encens aux idoles, idolâtre*, *Augustin. contra liter. Petil. c.* 103.

turĭfĭcātus (thur.), i, *m.* [tus-facio], *chrétien qui, pendant la persécution, offre de l'encens aux idoles*, *Cyprian.* 55.

tūrĭfĭco (*thur.*), āre, *faire brûler l'encens, sacrifier aux idoles*, *Anthelm. laud. Virg.* 694. *S. Optat.* 1, 13, *p.* 12. *Au part.* turificatus, a, um, *purifié, encensé*, *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 549.

Turiga, æ, *f.*, *v. de l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1 (3).

* **tūrĭlĕgus**, a, um, *adj.* [tus-lego], *qui récolte de l'encens* : ∼ Arabes, *Ovid. Fast.* 4, 569.

Turingi, *comme* Thuringi.

tūrĭnus, a, um, *adj.* = tureus, *d'encens*, λιβάνινος, *Gloss. Cyrill.*

turĭo, ōnis, *m.*, *jeune pousse, rejeton, tendron*, *Colum.* 12, 50, 5; *Apic.* 8, 1.

Turissa, *voy.* Iturisa.

Turium, *voy.* Turia.

Tūrĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Q. Turius, *Cic. Fam.* 12, 26, 1. C. Turius, *Hor. Sat.* 2, 1, 49. — II) *De là* Tūrĭanus, a, um, *adj.*, *relatif à un certain Turius, de Turius* : ∼ hereditas, *l'héritage de Q. Turius*, *Cic. Fam.* 12, 26, 2. ∼ cassia, *sorte de cannelle ainsi appelée d'un certain Turius*, *Martian. Dig.* 39, 4, 16, § 7.

Turiva, Τουρίουα, *Strabo* 11; *nom d'une satrapie des Bactriens.*

turma, æ, *f.*, *division de la cavalerie romaine, la dixième partie d'une aile* (ala), *forte d'abord de* 30 *hommes, puis de* 32, *escadron, turme*, « *Varro L. L.* 5, 11, 26; *Veget. Mil.* 2, 14; *Fest. p.* 355 »; *Cæs. B. G.* 4, 33, 1; 6, 8, 5; 7, 45, 1; 7, 80, 6; 7, 88, 1; *Hirt. B. G.* 8, 19, 1; *Cic. Att.* 5, 21, 10; *Fam.* 15, 4, 7; *Hor. Od.* 2, 16, 22; *Ep.* 2, 1, 190 *et autres.* — II) *métaph. en génér., troupe, bataillon, escadron, essaim, foule* : In turma inauratarum equestrium (statuarum), *escadron de statues équestres dorées*, *Cic. Att.* 6, 1, 17. ∼ immanis Titanum, *le monstrueux bataillon des Titans*, *Hor. Od.* 3, 4, 43. ∼ Iliæ, *id. Carm. Sec.* 38. ∼ cristatæ exercitus, *Claudian.* 3. *Cons. Hon.* 133; *de même*, *id. in Ruf.* 2, 343. ∼ Alexandri, *Plin.* 34, 8, 19, § 64. ∼ feminea, *Ovid. Pont.* 4, 10, 51. ∼ Gallica, *c.-à-d. le troupeau des prêtres d'Isis, des Galles*, *id. Am.* 2, 13, 18.

turmālis, e, *adj.* (turma], *relatif à un escadron, d'escadron* : T. Manlius super castra hostium cum suis turmalibus evasit, *avec les soldats de son escadron*, *Liv.* 8, 7, 1; *de même substantivt* turmales, *id.* 25, 18, 11. — II) *métaph.* : Non sanguine cretus Turmali trabeaque Remi, *c.-à-d. qui n'est pas né dans une famille de chevaliers*, *Stat. Silv.* 5, 2, 17. ∼ bucina, *le clairon des cavaliers*, *Claudian. B. G.* 347. — *En jeu de mots* : Scipio ille major Corinthiis statuam pollicentibus eo loco, ubi aliorum essent imperatorum, turmales dixit displicere, *les Corinthiens promettaient à Scipion de lui ériger une statue à côté de celles de leurs généraux : Je n'aime pas les escadrons, dit-il, c.-à-d. la foule* (*à être confondu dans la foule*), *Cic. de Or.* 2, 65, 262. — *au neutre adverbialmt* : Bellona mixta viris turmale fremit, *comme tout un escadron* (*à elle seule*), *Stat. Theb.* 4, 10.

turmārii, ōrum, *m.* [turma], *recruteurs de la cavalerie*, *Cod. Theod.* 6, 35, 3.

turmātim, *adv.* [turma], *par compagnies, par escadrons* : Equites hoc acrius instare et se turmatim explicare cœperunt, *Cæs. B. C.* 3, 93; 3; *de même*, *Hirt. B. G.* 8, 18, 2; *Liv.* 5, 39, 5, 28, 13, 9 *et autres.* — II) *métaph., en génér., par bandes, par troupes* : (Videbis corpora) prœlia pugnasque Edere turmatim certantia, *Lucr.* 2, 118.

Turmeda, Τούρμεδα, *Steph. Byz.* 79; *nom syriaque de la v. d'*Amphipolis *ou de* Thapsacus.

Turmentini, *Plin.* 3, 11; *peuplade dans l'intérieur de la deuxième région d'Italie.*

Turmodigi, *Plin.* 3, 3; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis; *ce sont, à ce qu'on pense, les* Murbogi *de Ptol.*

Turmogum, Τούρμογον, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Lusitanie.*

Turmuli, *Itin. Ant.* 433; *v. de Lusitanie, entre* Castra Cæcilia *et* Rusticiana.

Turnacum, *Itin. Ant.* 376, 377, 378; *v. de la* Gallia Belgica; *auj. Tournay.*

Turni, Τοῦρνοι, Sturni, *Ptol.*; *v. de Calabre.*

Turni lacus, *Columella* 10; *lac du* Latium; *probabl. le même que* Juturnæ lacus, *Ovid. Fast.*

Turnus, i, *m.*, *Turnus, roi des Rutules, tué par Énée*, *Liv.* 1, 2, 3; *Virg. Æn.* 7, 344 *sq.*; *id. ib.* 12, *fin.* *Ovid. Met.* 14, 451 *sq.*; *Tibull.* 2, 5, 48 *et autres.* — *C'est aussi un prénom rom.* : Turnus Aricius, *Liv.* 1, 50.

Turobrica, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le ressort juridique d'*Hispalis.

Turocelum, *Plin.* 3 14; *v. d'Ombrie, avec le surnom de* Netriolum; *elle fut détruite de bonne heure.*

Tūrŏnes, um, *m.*, *peuple de la* Gallia Lugdunensis *sur la Loire, dans le pays où est auj. Tours*, *Cæs. B. G.* 2, 35, 3; 7, 4, 6; 7, 75, 5; *Hirt. B. G.* 8, 46, 4; *Plin.* 4, 18, 32; *cf. Ukert, Gaule p.* 328 *et* 472. *On les appela plus tard* Turoni *ou* Turonii, ōrum, *Tac. Ann.* 3, 41; *Ammian. Marcell.* 20, 11 *sq.* — II) *De là* Tūrŏnicus, a, um, *adj.*, *relatif aux Turones* : ∼ Ecclesiæ episcopatus, *l'évêché de Tours*, *Sulpic. Sev. Vit. S. Mart.* 9. *Venant. Fortun.* 8, 16, 2; *et* Tūrŏnicensis, e; ∼ apex, *Venant. Fortun.* 8, 20, 2.

Tūrones, *Cæs. B. G.* 7; *Amm. Marc.* 15, 11; Turonii, *Tac. Ann.* 3, 41; Turupii, Turpii, Τουρούπιοι, *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de la* Gallia Lugdunensis, *habitait la Touraine.*

Turoni, Turonorum civ., Turonica urbs, Turonum, *voy.* Cæsarodunum.

Turoni, Τούρωνοι, *Ptol.*; *peuple de Germanie, joint aux* Marwingi, *sel. Mannert, dans la partie S. de la Hesse.*

Tūrŏnĭcensis, e, *adj.*, *voy.* Turones, *n°* II.

Turonicus, a, um, *voy.* Turones, *n°* II.

Turoqua, *Itin. Ant.* 430; *v. dans le pays des* Callaici, *entre* Burbida *et* Aquæ-Celeniæ.

turpĭcŭlus, a, um, *ad. dimin.* [turpis], *un peu laid, assez laid, affreux, difforme* : ∼ nasus, *petit vilain nez*, *Catull.* 41, 3. ∼ res quædam in collo suspenditur, *Varr. L. L.* 7, 5, 99. — * II) *au fig.* : Tantum interest, quod gravitas honestis in rebus severe, jocus in turpiculis et quasi deformibus ponitur, *la plaisanterie s'applique aux choses basses et laides*, *Cic. de Or.* 2, 61, 248.

turpīdo, ĭnis, *f. pour* turpĭtudo, *Tert. Cor. mil.* 14. *Sur le passage de Cic. Rep.* 1, 2, 2, *voy. Osann. Cic. Rep. p.* 10 *et suiv.*

turpĭfactor, ōris, *m.*, *celui qui commet des actes honteux* = αἰσχροποιός, *Gloss. Cyrill.*

* **turpĭfĭcātus**, a, um, *adj.* [turpis facio], *souillé, dégradé, defiguré*; *au fig.* : Quanta illa depravatio et fœditas turpificati animi debet videri, *Cic. Off.* 3, 29, 105.

Turpilius, a, *nom de famille romain. Par ex.* Sex. Turpilius, *poete comique romain, contemporain et ami de Térence*; *Volcat. Sedig. ap. Gell.* 15, 24; *Cic. Tusc.* 4, 34, 72. *et passim*; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 46. — *Fem.* Turpilia, *Cic. Fam.* 7, 21.

* **turpĭlŏquium**, ii, *n.* [turpis-loquor], *conversation obscène*, *Tertull. Pud.* 17 *fin.*

* **turpĭlucrĭcŭpĭdus**, i, *m.* [turpis-lucrum-cupidus], *qui court après un gain honteux*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 63.

turpĭlŭcrus, i, *m.*, *celui qui cherche un gain honteux*, *Augustin. de opere monach. c.* 13.

Turpio, onis, *voy.* Ambivius.

turpis, e, *adj.*, *laid, difforme, vilain* (*très-class.*; *fréq. surtout dans le sens figuré*).

I) *au propr.* : (Natura) quæ partes corporis... aspectum essent deformem habituræ atque turpem, eas contexit atque abdidit, *les parties dont l'aspect eût été repoussant*, *Cic. Off.* 1, 35, 126. Qui lubet spectare turpes, pulchram spectandam dare? *quelle fantaisie de regarder de laides figures et de prodiguer à tous les regards tant de beauté?* *Plaut. Pœn.* 1, 2, 125. Lepidi mores turpem ornatum facile factis comprobant, *id. ib.* 1, 2, 94; *cf. au n°* II. *De même* ∼ vestitus, *vêtement dégoûtant, haillon*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 57. ∼ colores fœda specie, *Lucr.* 2, 421. ∼ pes, *Hor Sat.* 1, 2, 102. ∼ podex, *id. Epod.* 8, 5. ∼ rana, *id. ib.* 5, 19. ∼ pecus, *id. Sat.* 1, 3, 100. ∼ viri morbo, *hommes defigurés par la maladie*, *id. Od.* 1, 37, 9. ∼ macies, *maigreur qui fait pitié*, *id. ib.* 3, 27, 53; *cf.* ∼ scabies, *la gale dégoûtante*, *Virg. Georg.* 3, 441; ∼ podagræ, *id. ib.* 3, 299. ∼ membra udo fimo, *membres souillés de boue liquide*, *id. Æn.* 5, 358; *cf.* ∼ toral, *Hor. Ep.* 1, 5, 22. — *Superl.* : Simia quam similis turpissima bestia nobis, *bête on ne peut plus hideuse*, *Enn. Ann.* 11, 15.

II) *au fig., laid moralement, c.-à-d. dégoûtant, honteux, déshonorant, flétrissant, mortifiant, ignoble, indigne, infâme, obscène, licencieux, déshonnête, indécent* : Pulchrum ornatum turpes mores pejus cœno collinunt, *Plaut. Most.* 1, 2, 93; 1, 3, 133. Quum esset proposita aut fuga turpis aut gloriosa mors, *ou une fuite honteuse ou une glorieuse mort*, *Cic. Fin.* 2, 30, 97; *cf.* : Mors honesta sæpe vitam quoque turpem exornat, vita turpis ne morti quidem honestæ locum relinquit; *id. Quint.* 15, 49 *et* : Si turpi adolescentia, vita infami in judicium vocaretur, *pour son adolescence honteuse et sa vie infâme*, *id. Fontej.* 11, 24. Quum turpem causam habemus, hoc est quum ipsa res animum auditoris a nobis alienat, *une sale affaire, une mauvaise cause*, *Auct. Herenn.* 1, 6, 9; *de même* ∼ causa, *Cæs. B. C.* 3, 20, 4. Luxuria quum omni ætati turpis, tum senectuti fœdissima est, *la débauche, honteuse à tout âge, est surtout dégradante pour la vieillesse*, *Cic. Off.* 1, 34, 123. Si enim disserunt, nihil esse obscenum, nihil turpe dictu, *rien d'obscène, rien d'indécent à dire*, *id. Fam.* 9, 22, 1. Neque rogemus res turpes, nec faciemus rogati, *id. Læl.* 12, 40. Adjunguntur pericula vitæ turpisque ab his formido mortis fortibus viris opponitur, *id. Rep.* 1, 3; *cf.* : Pars ingentem formidine turpi Scandunt rursus equum, *Virg. Æn.* 2, 400. Quæ maxima credis Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam, *un faible revenu et un honteux refus ou échec*, *Hor. Ep.* 1, 1, 43. Nec turpem senectam Degere, *id. Od.* 1, 31, 19 *et autres sembl.* Multis vexatus contumeliis, plurimis jactatus injuriis, non turpis ad te, sed miser confugit, *il se réfugie auprès de toi, non dégradé, mais malheureux*, *Cic. Quint.* 31, 98. Pugna, ne, si quid prorogatum sit, turpis inveniar, *id. Att.* 5, 11, 5. Ex judice Dama prodis turpis, *Hor. Sat.* 2, 7, 55. Sub domina meretrice turpis, *id. Ep.* 1, 2,

25 *et autres sembl.* — *Compar.* : Præclaram illam eloquentiam tuam, quum es nudus concionatus! Quid hoc turpius? quid fœdius? *Cic. Phil.* 2, 54. 86. Quid est autem nequius aut turpius effeminato viro? *quoi de pire ou de plus dégradé qu'un homme efféminé? id. Tusc.* 3, 17, 36. Neque eorum moribus turpius quicquam aut inertius habetur quam ephippiis uti, *Cæs. B. G.* 4, 2, 4. — *Superl.* : (Atilium) judicares hominem turpissimum atque inhonestissimum, *Cic. Rosc. Am.* 18. 50. Iste omnium turpissimus et sordidissimus, *id. Att.* 9, 9, 3. Hos turpissimæ fugæ rationem habere, *songer à la fuite la plus honteuse, Cæs. B. C.* 2, 31, 1. Quicquid est vocis ac linguæ, omne in istum turpissimum calumniæ quæstum contulisti, *Crassus dans Cic. de Or.* 2, 55, 226. Quod quidem mihi videtur esse turpissimum, *ce qui me paraît être le comble de l'infamie, Cic. Tusc.* 2, 4, 12. — **b)** *au neutre absolt* : Nec honesto quicquam honestius, nec turpi turpius, *Cic. Fin.* 4; 27, 75. Turpe senex miles, turpe senilis amor, *un vieillard soldat ou amoureux est ridicule, Ovid. Am.* 1, 9, 4. — *Adverbialmt (dans les poëtes)* : Illa quam videtis turpe incedere, mimice ac moleste, *avoir une allure indécente, Catull.* 42, 8; *de même* ~ gemens, *qui gémit lâchement, Stat. Theb.* 3, 334. — *Et plus souvent* **c)** turpe est *ou simplmt* turpe *avec une propos. infin. pour sujet* : Habere quæstui rem publicam, non modo turpe est, sed sceleratum etiam et nefarium, *trafiquer de la chose publique n'est pas seulement une honte, c'est un crime et un crime abominable, Cic. Off.* 2, 22, 77. Quod facere non turpe est, modo occulte, id dicere obscenum est, *id. ib.* 1, 35, 127. Quam (benevolentiam civium) blanditiis et assentando colligere turpe est, *id. Læl.* 17, 61. Quid autem turpius quam illudi, *quoi de plus mortifiant que d'être joué? id. ib.* 26, 99; *cf.* : Nihil turpius quam cum eo bellum gerere, quicum familiariter vixeris, *id. ib.* 21, 77.

Adv. turpĭter, *d'une manière laide, difforme, hideuse;* — *honteusement* 1°) *au propr. (rare en ce sens)* : Ut turpiter atrum Desinat in piscem mulier formosa superne, *Hor. A. P.* 3. Quamvis Turpiter obliquo claudicet ille pede, *Ovid. Am.* 2, 17, 20. — *Plus fréq. et très-class.* 2°) *au fig., d'une manière honteuse, infâme, etc.* : Aderit temperantia, quæ te turpiter et nequiter facere nihil patiatur, *Cic. Tusc.* 3, 17, 36. Unum illud extimescebam, ne quid turpiter facerem, *id. Att.* 9, 7, 1. Qui dimicare non ausi turpiter se in castra receperint, *se sont lâchement retirés dans leur camp, Cæs. B. G.* 7, 20, 6. *De même encore, Ter. Eun.* 2, 1, 24; *Hec.* 4, 4, 2; *Cic. Att.* 6, 3, 9; 7, 2, 7; *Mil.* 4, 9; *Cæs. B. G.* 7, 80, 5; *B. C.* 3, 24, 3; *Auct. B. G.* 8, 13, 2; *Hor. A. P.* 284; *Ovid. Met.* 4, 187 *et autres.* — *Compar., Ovid. Trist.* 5, 6, 13. — *Superl., Cic. N. D.* 1, 12, 29.

turpiter, *adv.; voy.* turpis *à la fin.*

turpĭtūdo, ĭnis, *f.* [turpis], *laideur, difformité, aspect hideux, repoussant.* — I) *au propr. (extrêmement rare en ce sens)* : An est ullum malum majus turpitudine? Quæ si in deformitate corporis habet aliquid offensionis, quanta illa depravatio et fœditas turpificati animi debet videri? *est-il un mal plus grand que la laideur? Cic. Off.* 3, 29, 105. Qui minus se commendabilem forma putaret, virtutis laude turpitudinem tegeret, *voilerait sa laideur sous les charmes de la vertu, Appul. Apol. p.* 283. — II) *au fig., laideur morale, honte, turpitude, indignité, infamie, déshonneur, opprobre* : Ecquis umquam reus sic accusatus est, ut nullum probrum, nullum facinus, nulla turpitudo, quæ a libidine aut a petulantia aut ab audacia nata esset, ab accusatore objiceretur? *Cic. Fontej.* 12, 27; *de même joint à* dedecus, labes, *id. Phil.* 7, 5, 15; *joint à* infamia, *id. Verr.* 1, 16, 49. Quominus homines nullo dedecore se abstineant, nisi eos per se fœditate sua turpitudo ipsa deterreat, *id. Fin.* 3, 11, 38. Si omnia fugiendæ turpitudinis adipiscendæque honestatis causa faciemus, *pour éviter le déshonneur et mériter la considération publique, id. Tusc.* 2, 27, 66; *cf.* : Unde pudor, continentia, fuga turpitudinis, appetentia laudis et honestatis? *id. Rep.* 1, 2. — Verborum turpitudine et rerum obscenitate vitanda, *l'indécence des mots, les termes indécents, id. de Or.* 2, 59, 242. Ut turpitudinem fugæ virtute delerent, *la honte de leur fuite, d'avoir fui, Cæs. B. G.* 2, 27, 2. Turpitudo generis opprobrio multis fuit, *l'abjection, la bassesse de la naissance, Quintil. Inst.* 3, 7, 19. Homo quispiam turpitudine pristinæ vitæ defamatissimus, *Gell.* 18, 3, 3.

turpo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [turpis], *rendre laid, enlaidir, défigurer, souiller (le plus souv. poét.)* — I) *au propr.* : Jovis aram sanguine turpari, *que l'autel de Jupiter est souillé de sang, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 35, 85 *et* 3, 19, 45; *de même* ~ capillos sanguine, *Virg. Æn.* 10, 832; ~ canitiem pulvere, *souiller de poussière les cheveux blancs, id. ib.* 12, 611; ~ frontem (cicatrix), *une cicatrice défigure le front, Hor. Sat.* 1, 5, 61; *cf.* ~ candidos humeros (rixæ), *souillent les blanches épaules, id. Od.* 1, 13, 10; ~ ora (pallor), *Sil.* 7, 631. Te quia rugæ Turpant et capitis nives, *Hor. Od.* 4, 13, 12; *de même* ~ ipsos (scabies), *la lèpre les infecte, Tac. Hist.* 5, 4. Herculea turpatus gymnade vultus Amnis, *Stat. Theb.* 4, 106. — II) *au fig., déshonorer, flétrir, souiller* : Cæsar quum quosdam ornare voluit, non illos honestavit, sed ornamenta ipsa turpavit, *Cic.* (?) *Frgm. ap. Hieron. Ep.* 66, 7. Hic et mente Lacon... Nec turpavit avos, *il n'a point déshonoré ses aïeux, Stat. Theb.* 8, 43. Summumne hoc cladibus, inquit, Deerat, ut afflictos turparem ego proditor Argos? *id. ib.* 10, 437.

Turranianus, a, um, *voy.* Turranius *n°* II.

Turrānĭus, *nom de famille romain. Par ex.* D. Turranius Niger, *ami de Varron et de Q. Cicéron, Varro, R. R.* 2 *præf.* § 6; *Cic. Att.* 1, 6, 2; 6, 9, 2; 7, 1, 1. M. Turranius, *préteur, Cic. Phil.* 3, 10, 25. C. Turranius, præfectus annonæ, *Tac. Ann.* 1, 7; 11, 31. *Il est parlé d'un poëte tragique nommé* Turranius, *dans Ovid. Pont.* 4, 16, 29. — II) *De là* Turranianus, a, um, *adj., relatif à un Turranius, de Turranius* : ~ pira, *sorte de poire, Colum.* 5, 10, 18; *Plin.* 15, 15, 16; *Macrob. Sat.* 2, 15 *fin.*

Turres, *Itin. Ant.* 135; *Tab. Peut.; lieu fortifié de la Haute-Mœsie, à* 18 *milles de* Remesiana, *près du moderne Scharkiri.*

Turres, *voy.* Ad Turres.

Turres, Ad, *Itin. Ant.* 400; *lieu dans l'intérieur de la Lusitanie, près des* Contestani.

Turres, Ad, *Itin. Ant.* 445; *v. de Lusitanie; auj. Torrecillas, sel. Ukert.*

Turres, Ad, *Itin. Ant.* 273; *Tab. Peut.; lieu entre* Tarsatica *et* Senia *en* Liburnia, *près du village moderne de Stranke.*

Turres Aurelianæ, *Itin. Hieros.* 109; Turres, *Itin. Ant.* 117; Turres Cæsaris, *Tab. Peut.; lieu fortifié sur la côte de Calabre; auj. Polignano.*

Turres Julianæ, *Itin. Hieros.* 609; *lieu de Calabre, à l'E. de* Barium, *auj. Mola, petite ville.*

turrĕus, a, um, *de tour, relatif à une tour,* = πύργιος, *Onomast. lat. gr.*

turrĭcŭla, æ, *f. dimin.* [turris], *petite tour, tourelle, Vitr.* 10, 19 *med.* — II) *petit gobelet en forme de tour avec lequel on jette les dés, cornet à jouer, p.* pyrgus, *Martial.* 14, 16.

turrĭfer, a, um, *qui porte une tour* : ~ corona, *Ovid. Fast.* 4, 219, *où d'autres lisent* turrita.

turrĭfĭco, as, āre, *élever une tour,* = πυργοποιῶ, *Onomast. lat. gr.*

Turriga, Τούῤῥιγα, *Ptol.; v. dans le pays des* Callaici *en Espagne.*

turrĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [turris], *qui porte une tour ou des tours (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : ~ humeri elephantorum, *Plin.* 11, 2, 1; *cf.* ~ feræ moles, *Sil.* 9, 560. ~ urbes, *Virg. Æn.* 10, 253; *cf.* ~ ripæ, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 229. ~ antennæ, *Virg. Æn.* 7, 631. ~ carinæ, *Lucan.* 3, 514; 4, 226. — II) *comme adj. propr.* Turrigera, æ, *f., épithète de Cybèle, qu'on représentait avec une couronne en forme de tour (personnification de la terre couverte de villes)* : ~ Cybele, *Ovid. Fast,* 6, 321. ~ dea, *id. ib.* 4224. ~ Opis, *id. Trist.* 2, 24.

turrīlis, e, *adj. de tour* : ~ lusus, *jeu où les dés se jettent avec la tour ou cornet (voy.* turricula) *d'après la leçon et l'interprétation de Torrenius; mais il est probable qu'il faut lire* scurrilis, *Val. Max.* 8, 8, *n°* 3.

Turrīnus, i, *m., surn. rom., Piranes. Fast. Capitol. p.* 20.

† **turris,** is, *f.* ~ τύῤῥις, *tour* : Ea ballista si pervortam turrim et propugnacula, *si je renverse la tour et les fortifications, Plaut. Bacch.* 4, 4, 59. Apud vetustam turrem, *Att. dans Prisc. p.* 761 *P.* Dionysius concionari ex turri alta solebat, *du haut d'une tour, Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Celsæ graviore casu Decidunt turres, *les tours élevées tombent d'une chute plus lourde, Hor. Od.* 2, 10, 11; *cf.* ~ altæ, *id. Epod.* 17, 70. ~ Dardanæ, *id. Od.* 4, 6, 7 *et autres sembl. En parl. des tours militaires, servant de défense, de remparts, Cæs. B. G.* 5, 40, 2; 6, 29, 6; *B. C.* 5, 9, 3; *Cic. Prov. Cons.* 2, 4; *comme ouvrage ou machine de siége, Cæs. B. G.* 3, 21, 2; *Cic. Fam.* 15, 4, 10; *Liv.* 32, 17 *fin.; tour qu'on met sur le dos des éléphants, id.* 37, 40, 4; *qu'on dressait sur un navire, id.* 37, 24, 6 *et autres sembl.* — II) *métaph.* — A) *édifice élevé, château, palais* : Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas Regumque turres, *la cabane du pauvre et le palais des rois, Hor. Od.* 1, 4, 14; *de même* ~ regia, *Ovid. Met.* 8, 14; ~ Tyriæ, *Tibull.* 1, 7, 19; ~ Mæcenatiana, *Suet. Ner.* 38. — B) *colombier, pigeonnier, qui forme une tour, Varro R. R.* 3, 3, 6. — C) *ordre de bataille formant un carré, bataillon carré, Caton dans Fest. s. v.* SERRA *p.* 344; *cf. Gell.* 10, 9, 1.

Turris Calarnea, *Mela* 2, 2; *lieu de Macédoine, entre le fl.* Strymon *et le mont* Athos.

Turris Hannibalis, *voy.* Hannibalis Turris.

Turris Stratonis, *voy.* Cæsarea Palest.

Turris Tamalleni, *Itin. Ant.* 74; *lieu de l'Afrique propre, entre* Agariabæ *et* Ad Templum.

turrītus, a, um, *adj.* [turris], *garni de tours (le plus souv. poét.)* : ~ mœnia, *Ovid. Am.* 3, 4, 105; ~ castella, *Lucan.* 6, 39. ~ puppes, *vaisseaux surmontés de tours, Virg. Æn.* 8, 693. ~ elephanti, *éléphants portant une tour sur leur dos, Auct. B. Afr.* 30, 2; 41, 2; *Plin.* 8, 7, 7; *cf.* : Inde boves Lucas turrito corpore tetros, *Lucr.* 5, 1301; *dans le même sens* ~ moles, *Sil.* 9, 239; *cf.* turriger. Tempora murali cinctus turrita corona, *portant une couronne murale sur son front crénelé, Sil.* 13, 366. — B) *comme adj. propr.* Turrita, æ, *f., épithète de Cybèle (p.* turriger *n°* II) : ~ dea, *Prop.* 4, 11, 52. ~ Berecynthia mater, *Virg. Æn.* 6, 786. ~ Mater, *Ovid. Met.* 10, 696; *cf. Ovid. Fast.* 4, 219 *sq.* — II) *métaph., en forme de tour, haut, élevé* : ~ scopuli, *Virg. Æn.* 3, 536. ~ corona, *coiffure en forme de tour, Lucan.* 2, 358; *de même* ~ caput, *Prudent. Psych.* 183 *et* ~ vertex, *Hieron. Ep.* 130, 7.

Turrus, *Plin.* 3, 18; *fl. de la* Venetia *près d'A*quileja, *auj. Torre torrente dans Reich.*

Turselius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* L. Turselius, *Cic. Phil.* 2, 16, 46.

tursĭo, ōnis, *m., espèce de marsouin,* Delphinus Phocæna *Linn., Plin.* 9, 9, 11.

turtur, ŭris, *m. (fém.* : turturis marinæ os, *Dict. Crat.* 6, 15), *tourterelle,* Columba Turtur *Linn., Plin.* 34, 52 *sq.; Varro R. R.* 3, 8; *Colum.* 8, 9; *Pallad.* 1, 25; *Plaut. Most.* 1, 1, 44; *Bacch.* 1, 1, 35; *Pœn.* 2, 40; *Virg. Ecl.* 1, 59; *Martial.* 3, 60, 7 *et beauc. d'autres.*

* **turtŭrilla,** æ, *f. dimin.* [turtur], *petite tourterelle, en parl. d'un homme efféminé* : Hi qui expeditiones periculosissimas obeunt fortes viri sunt primoresque castrorum : isti quos publica quies, aliis laborantibus, molliter habet, turturillæ sunt, *Senec. Ep.* 96 *fin.*

Turūlis, Τούρουλις, *Ptol.; fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Uduba ou Sætabis.*

Turullum, Turullus, *Suid.;* Tzurulum, *Cedren.; v. de Thrace, sur la côte de la* Propontis.

Turum, *Itin. Ant.* 259; *v. du* Noricum, *entre* Pons OEni *et* Jovisura.

turunda, æ, *f.* — I) *pelote de pâte pour engraisser les oies, Cato R. R.* 89; *Varro R. R.* 3, 9, 20. — II) *sorte de gâteau pour les sacrifices, Varron dans Non.* 552, 3. — III) *charpie pour blessures, magdaléon, Cato R. R.* 157, 14; *Scrib. Comp.* 201.

turundŭla, æ, *f. dimin. de* turunda, *Appul. Herb.* 13 *(où on lit à tort* rotundula).

Turuntus, Τουροῦντος, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Europæa, *qui a son embouchure entre le* Rhubon *et le* Chesinus; *auj. Düna, sel. Wilh. et Gatterer; Windau, sel. Mannert et Gosselin.*

Turupii, Τουρούπιοι, *Ptol.; peuple de la* Gallia Lugdunensis.

Turuptiana, Τουρουπτίανα, *Ptol.; v. des* Callaici *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Turutius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Fam.* 12, 13, 3 *et* 4.

Turzētāni, ōrum, *les habitants de Turzo, Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 462, 2.

Turzo, Τουρσώ, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, au S. d'*Adrumeta.

tūs *(s'écrit aussi* thus), tūris, *n.* [*contract. de* θύος, τό], *encens,* « *Plin.* 12, 14 »; *Plaut. Pœn.* 2, 3; *Trin.* 4, 2, 89; *Truc.* 2, 5, 27; *Cic. Verr.* 2, 4, 35, 77; *Off.* 3, 20, 80; *Lucr.* 3, 328; *Tibull.* 1, 7, 53; *Prop.* 3, 10, 19; *Hor. Od.* 1, 30, 3; 1, 36, 1; 4, 1, 22 *et passim et beauc. d'autres.* — II) tus terræ, *plante appelée aussi* chamæpitys, *Plin.* 24, 6, 20.

Tusca, *Plin.* 5, 3; *fl. d'Afrique, sur les confins de la Numidie et de l'Afrique propre; auj. Wadi-el-Berber.*

Tuscana, *Tab. Peut.; v. d'Étrurie; auj. Toscanella.*

Tuscanenses *ou* **Tuscanienses,** *hab. de* Tuscana, *Plin.* 3, 5.

Tuscanensis, e, *adj., relatif à* Tuscana, *Inscr. ap. Murat.* 1090, 7.

Tuscanicus, a, um, *voy.* Tusci n° II, C.

Tuscanus, a, um, *voy.* Tusci n° II, B.

Tusce, *adv.; voy.* Tusci n° II, A *à la fin.*

Tuscenius, ii, *m., nom propre rom., Cic. ad Q. Fr.* 1, 1, 6, § 19; *id. ib.* 2, 2, 6.

Tusci, ōrum, *m., autre nom pour* Etrusci, *les habitants de l'Étrurie, les Étrusques ou Toscans, Mel.* 2, 4, 2; *Liv.* 2, 51, 1; 5, 33, 7 *sq.*; 5, 45, 4; *Cic. Divin.* 2, 51, 106 *et autres; cf. Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 71 *et* 100. — II) *De là* Tuscus, a, um, *adj., relatif aux Toscans ou Étrusques, de Toscane, d'Étrurie :* ∼ mare, *Mel.* 1, 3, 3 *sq.*; 2, 4, 1; 2, 7, 17; *Plin.* 3; 5, 8; *Cic. de Or.* 3, 19, 69; *Liv.* 5, 33, 7; *Hor. Ep.* 2, 1, 202 *et autres; cf.* ∼ æquora, *Hor. Od.* 4, 4, 54 *et* ∼ pelagus, *Mel.* 2, 5, 1. ∼ sinus, *Plin.* 2, 88, 89. ∼ amnis, *c.-à-d. le Tibre qui coule à travers l'Étrurie, Hor. Sat.* 2, 2, 33; *Ovid. A. A.* 3, 386; *cf.* ∼ flumen, *id. Met.* 14, 615 *et* ∼ alveus, *Hor. Od.* 3, 7, 28. ∼ vocabula, *Varro L. L.* 5, 9, 17. ∼ sacra, *Colum. poet.* 10, 341. ∼ dux, *Mézence, Ovid. Fast.* 4, 884. ∼ eques, *Mécène, Martial.* 8, 56, 9. ∼ cadi, *les vins d'Étrurie, id.* 13, 118. 2. — ∼ semen, *i. q.* zea, *Plin.* 18, 8, 19; *ib.* 11, 29, 112. ∼ vicus, *quartier de Rome, habité par le bas peuple et particul. par les courtisanes, Varro L. L.* 5. 8, 14; *Liv.* 2, 14, 9; *Tac. Ann.* 4, 65 *fin.*; *Plaut. Curc.* 4, 1, 21; *Hor. Sat.* 2, 3, 228 *et autres; de là :* Non enim hic, ubi ex Tusco modo Tute tibi indigne dotem quæras corpore, *Plaut. Cist.* 2, 3, 20. — *Adv.* ∼ dicere, *Gell.* 11, 7, 4; *cf. Varro ib.* 2, 25, 8. — B) Tuscanus, a, um, *adj., de Toscane, d'Étrurie :* ∼ dispositiones, *d'après l'architecture étrusque, Vitr.* 4, 6 *fin.* — C) Tuscanicus, a, um, *adj., même signif. :* ∼ impluvium, *construit à la manière étrusque, Varro L. L.* 5, 33, 45; *cf. Vitr.* 3, 2; 4, 7 *fin.*; *Plin.* 35, 12, 45; 36, 23, 56. ∼ signa, *id.* 34, 7, 16; *cf.* ∼ Apollo, *id. ib.* 18 *et* ∼ statuæ, *Quintil. Inst.* 12, 10, 1.

Tusci, Τοῦσκοι, *Ptol.; peuplade de la* Sarmatia Asiatica, *entre le Caucase et les monts Cérauniens.*

Tusci, Thusci, *voy.* Etrusci.

Tuscia, Thuscia, *voy.* Etruria.

Tuscicus, a, um, *adj. relatif à la* Tuscia, *Not. Tir. p.* 136.

Tuscillus, i, *m., surn. rom., Inscr. in Atti dell' Acad. rom. di archeol. t.* 6, *p.* 82.

Tusculanensis, e, *voy.* 2. Tusculanum n° II, A, 2, a, β.

Tusculanum, i, *voy.* 2. Tusculum n° II, A, 2, a.

Tusculanum, *Cic. Epist. ad famil.*; *Plin.* 22, 6; *célèbre maison de campagne de Cicéron, dans le voisinage de Rome, près de la v. de* Tusculum.

Tusculanus, a, um, *voy.* 2. Tusculum n° II, A.

* 1. **tuscŭlum** (thusc.), i, *n. dimin.* [tus], *un peu d'encens :* Nunc tusculum emi et hasce coronas floreas, *Plaut. Aul.* 2, 8, 15.

2. **Tuscŭlum,** i, *n., Tusculum, très-ancienne ville du Latium, auj. Frascati, Liv.* 2, 15 *sq.*; 6, 33 *sq.*; *Cic. Fontej.* 14, 31; *Divin.* 1, 44, 98; 2, 45, 94; *Hor. Epod.* 1, 29 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 654. — II) *De là* Tuscŭlānus, a, um, *adj., relatif à Tusculum, de Tusculum :* ∼ ager, *Varro L. L.* 7, 2, 84. ∼ colles, *Liv.* 3, 7, 3. ∼ aqua. *Cic. Balb.* 20, 45. ∼ populus, *Liv.* 8, 37, 9. ∼ sacra, *Varro L. L.* 6, 3, 56 *et autres sembl.* — 2°) *substantivt* **a)** Tusculanum, i, *n., nom de plusieurs biens de campagne près de Tusculum. Par ex. Cicéron avait la une villa, Cic. Att.* 1, 1, 4; 2, 1, 11; 7, 5, 3; *Fam.* 7, 23, 3. *D'où* Tusculanæ Disputationes, *titre d'un écrit philosophique écrit par Cicéron dans cette villa de Tusculum; cf. Klotz, remarq. sur Cic. Tusc.* 1, 1, 1. — *Villa de César, Cic. de Or.* 2, 3, 13; *de L. Crassus, id. ib.* 1, 7, 24; 1, 21, 98; *de M. Crassus, id. Att.* 4, 16, 3; *de Lucullus, id. Acad.* 2, 48, 148; *Fin.* 3, 2, 7 *et beauc. d'autres.* — *De là* β) Tusculanenses dies, *jours passés à Tusculum, Cic. Fam.* 9, 6, 4. — **b)** Tusculani, orum, *m., les habitants de Tusculum, les Tusculans, Plin.* 3, 5, 9; *Varro L. L.* 6, 3, 55; *Cic. Off.* 1, 11, 35; *Balb.* 13, 31. — B) Tusculus, a, um, *adj., relatif à Tusculum, de Tusculum (poét. pour* Tusculanus) : ∼ tellus, *Tibull.* 1, 7, 57; *Martial.* 9, 61, 2. ∼ colles, *id.* 4, 64, 13. ∼ mœnia, *Sil.* 7, 692. ∼ umbra, *Stat. Silv.* 4, 4, 16. — *Au pluriel substantivt, Martial.* 7, 31, 11.

Tuscŭlum, Τουσκούλιον, Τουσκοῦλον, Τύσκλον, Τουσκουλον, Τούσκλον, *Dionys.* 4, 10; *Liv.* 1, 49; 7, 18, 22; 6, 26; *Strabo* 5; *Ptol.*; *Steph. By.* 673:

ancienne *v. du Latium, à* 100 *stades à l'E. de Rome, sur une éminence considérable. L'excellente position de la ville, sa faible distance de Rome, la rendirent très-florissante jusqu'au moyen âge, où elle fut détruite; elle s'est relevée sous le nom de Frascati.*

Tusculus, a, um, *voy.* 2. Tusculum n° II, B.

Tuscum mare, *voy.* Tyrrhenum mare.

Tuscus, a, um. *voy.* Tusci n° II, A.

Tusdritanum, *voy.* Thysdrus.

Tusiacum, *Pertz.* 1, 467; *lieu de France, dans la Champagne; auj. Tullei-aux Groseilles.*

Tusiagath, Τουσιαγάθ, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

tūsillæ, arum, = tonsillæ (*voy. ce mot*), *Isid. Or.* 11, 1, *med.*

Tuso, Τοῦσό, *Ptol.; affluent du Gange, dans l'Inde.*

* **tussēdo,** ĭnis, *f.* tussis], *toux, Appul. Met.* 9, *p.* 222.

tussĭcŭla, æ, *f. dimin.* [tussis], *toux légère, un peu de toux, Cels.* 3, 22; *Plin. Ep.* 5, 19, 9; *Front. Ep.* 1, 2 *med.*

tussĭcŭlāris, e, *adj.* [tussicula], *relatif à la toux :* ∼ medicamenta, *remèdes pour la toux, Cœl. Aur. Tard.* 2, 15. ∼ herba, *i. q.* tussilago, *id. ib.* 2, 7 *fin.*

tussĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [tussicula], *qui tousse beaucoup, affecté de toux :* ∼ senilis ætas, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 13 *fin.*

tussĭcus, i, *m.* [tussis], *affecté de toux, sujet à la toux, Firm. Math.* 5, 16; *Marc. Empir.* 20. — *Se dit aussi des chevaux, Veget. Veter.* 3, 63 *sub init*

tussĭlāgo, ĭnis, *f., tussilage, pas-d'âne, plante, Plin.* 26, 6, 16.

tussio, īre, *v. n.* [tussis], *tousser :* Forte si tussire occœperit, ne sic tussiat, Ut cuiquam linguam in tussiendo proferat, *Plaut. Asin.* 4, 1, 49 *sq. De même* ∼ male, *avoir une mauvaise toux, Hor. Sat.* 2, 5, 107. ∼ crebro, *Quintil. Inst.* 11, 5, 56. ∼ plurimum, *Petron. Sat.* 117. ∼ acerbum, *Martial.* 2, 26, 1. — *Au partic. prés. substantivt, personne affectée de toux :* Nuces tussientibus inimicæ, *Plin.* 23, 8, 77; *de même id.* 21, 20, 83; 29, 3, 11. *Au part. passif :* Tussītus, a, um, *rejeté en toussant, expectoré :* ∼ sputa, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 16.

tussis, is, *f., toux, Cels.* 4, 4, 4; 4, 6; 8, 9; *Colum.* 6, 10, 1 *sq.*; *Plin.* 23, 4, 51; *ib.* 8, 29; 26, 6, 16; *Ter. Heaut.* 2, 3, 132; *Catull.* 44, 7; *Virg. Georg.* 3, 497; *Hor. Sat.* 1, 9, 32 *et beauc. d'autres.* ∼ sicca, *toux sèche, Cels,* 4, 6.

tussītus, a, um, *voy.* tussio.

Tūsūrĭtānus, a, um, *relatif à* Tusura *ou* Tisura, *v. de la Byzacene, Inscr. d'Aquilée, dans l'Anthol. Rom. Ann.* 1776, n° 18.

tusus, a, um, *Partic. de* tundo.

* **tūtācŭlum,** i, *n.* [1. tutor], *protection, abri, asile :* ∼ fida paret nudis, *Prudent. adv. Symm.* 2, 387.

tūtāmen, ĭnis, *n.* [1. tutor], *protection, défense, soutien, appui (poét. et postér. à l'époq. class.) :* Quam (loricam) Donat habere viro decus et tutamen in armis, *Virg. Æn.* 5, 262. *Au pluriel :* ∼ domorum aut vestium, *Arnob.* 2, 71. ∼ deposcimus rebus fessis, *id.* 1, 15.

tūtāmentum, i, *n.* [1. tutor], *moyen de défense, défense, protection (rare; non antér. à Auguste) :* Adeo pluteos ac vineas Romanorum operuerat (nix), ut ea sola, ignibus aliquoties conjectis ab hoste, etiam tutamentum fuerit, *Liv.* 21, 61, 10. Circumspiciens tutamenta sermonis, *Appul. Met.* 1, *p.* 105.

Tūtānus, i, *m.* [1. tutor], *nom d'une divinité romaine qui passait pour avoir mis Annibal en fuite, Varron dans Non.* 148, 2. *Cf. Commodian.* 20, 1.

Tutapus, Τούταπος, *Arrian. Ind.*; *fl. de l'Inde, qui se jette dans l'*Acesines, *affluent de l'Indus.*

* **tūtātio,** ōnis, *f.* [1. tutor], *action de protéger, protection, défense, Firm. Math.* 4, 7.

Tutatio, *Itin. Ant.* 227; Tutastio, *Tab. Peut.*; *lieu du Noricum, entre* Gabromagus *et* Ovilabis, *à peu près a Grünau au-dessus de l'Alben-See.*

tūtātor, oris, *m.* [1. tutor] *celui qui veille sur, qui protége, qui défend, protecteur, défenseur (postér. à l'époq. class.) :* Dubiis præmonitor, periculosis tutator, egenis opitulator, *Appul. de Deo Socr. p.* 52.

1. **tute,** *pron. voy.* tu.

2. **tute,** *adv.; voy.* tueor *à la fin.*

tūtēla, æ, *f.* [1. tutor], *soins vigilants, garde, conservation, protection, défense, entretien, tutelle, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Ecquis huic tutelam januæ gerit? *à qui est confiée ici la garde de la porte? Plaut. Truc.* 2, 1, 43; *de même :* Ecquis his foribus tutelam gerit? *id. Trin.* 4, 2, 28; *cf. :* Ut villarum tutela non sit oneri, *Plin.* 18, 5, 6; *de même* ∼ Capitolii, *id.* 35, 3, 4; ∼ viæ, *Cels. Dig.* 31, 1, 30. Sed ego sum insipientior, qui rebus curem publicis Potius quam id, quod proximum 'st, meo tergo tutelam geram, *plutot que de veiller sur mon dos, qui me touche de plus près, Plaut. Trin.* 4, 3, 51. Nunc de septis, quæ tutandi causa fundi fiant dicam. Earum tutelarum genera quatuor, unum naturale *etc., Varro R. R.* 1, 14, 1. Venio nunc ad tutelam pecudum silvestrium et apium educationem, *venons maintenant à la garde des troupeaux et à l'éducation des abeilles, Colum.* 9 *præf.* § 1; *de même* ∼ boum, *id.* 6, 2, 15; ∼ aselli, *id.* 7, 1, 2; *cf. :* Quum tenuiorum tutelam locupletiores in se contulissent, *l'entretien des pauvres, Suet. Cæs.* 68. Lanæ tutelam præstant contra frigora, *le lainage garantit du froid, Plin.* 29, 2, 8. — Quum de hominis summo bono quærerent, nullam in eo neque animi neque corporis partem vacuam tutela reliquerunt, *ils n'ont négligé (laissé sans défense) aucune partie ni du corps ni de l'âme, Cic. Fin.* 4, 14, 36. Omnia hæc nostra studia... latent in tutela ac præsidio bellicæ virtutis, *id. Mur.* 10, 22. Apollo, cujus in tutela Athenas antiqui historici esse voluerunt, *sous la protection de qui les anciens historiens ont voulu que fût Athènes, id. N. D.* 3, 22, 55; *cf. :* Quare sit in ejus tutela Gallia, cujus virtuti, fidei, felicitati commendata est, *id. Prov. Cons.* 14, 35 *et :* Intelligi volumus salutem hominum in ejus (Jovis) esse tutela, *nous voulons faire entendre que le salut des hommes est placé sous la garde de Jupiter, id. Fin.* 3, 20, 66. Ut omnia illa prima naturæ hujus (rationis) tutelæ subjiciantur, *soit mis sous la protection de la raison, id. ib.* 4, 19, 58. Reprehendebat Galbam Rutilius, quod... duos filios suos parvos tutelæ populi commendasset, *avait recommandé ses deux jeunes fils à la protection du peuple, id. de Or.* 1, 53, 228. De Jovis impio Tutela Saturno eripuit, *Hor. Od.* 2, 17, 23. Ut dicar tutela pulsa Minervæ, *Ovid. Met.* 2, 563. Dique Deæque omnes, quibus est tutela per agros, *qui veillez sur les campagnes, Prop.* 3, 13, 41 *et autres sembl.*

B) *particul., t. de droit, tutelle, surveillance d'un mineur ou d'une personne faible d'esprit (incapable) :* « Tutela est, ut Servius definit, vis ac potestas in capite libero ad tuendum eum, qui propter ætatem sua sponte se defendere nequit, jure civili data ac permissa, » *Paul. Dig.* 26, 1 (De tutelis), 1. Gnati ejus parvi, qui tibi in tutelam est traditus, *de son jeune fils, confié à ta tutelle, Pacuv. dans Cic. de Or.* 2, 46, 193. Nisi postumus... antequam in suam tutelam venisset, mortuus esset, *avant d'avoir atteint sa majorité (l'âge où il se fût conduit lui-même), Cic. de Or.* 1, 39, 108; *cf. :* Æque perfidiosum ac nefarium est, fraudare pupillum, qui in tutelam pervenit, *qui est majeur, id. Rosc. Com.* 6, 16. M. Cato nuper Luculli accepit tutelam, *Varro, R. R.* 3, 2, 17. Ad sanos abeat tutela propinquos, *Hor. Sat.* 2, 3, 218. Ut enim tutela, sic procuratio rei publicæ ad eorum utilitatem, qui commissi sunt, non ad eorum, quibus commissa, gerenda est, *il en est du gouvernement de la république comme d'une tutelle : il faut en remplir les devoirs dans l'intérêt de ceux qui nous sont confiés, non dans les nôtres, Cic. Off.* 1, 35, 85. *Cf. au* n° II, B, 2.

II) *métaph., dans le sens concret.* — A) *activt, en parl. de celui qui garde, qui protége, garde, gardien, surveillant, conservateur, protecteur, défenseur (le plus souv. poét.) :* (Philemon et Baucis) templi tutela fuere, Donec vita data est, *furent les gardiens du temple, Ovid. Met.* 8, 713. Proræ tutela Melanthus, *Mélanthe qui veille à la proue, c.-à-d. le pilote appelé* proreta, *id. ib.* 3, 617. — O tutela præsens Italiæ dominæque Romæ (Augustus), *soutien puissant de l'Italie et de Rome souveraine des nations, Hor. Od.* 4, 14, 43; *cf. :* (Achilles) timor ille Phrygum decus et tutela Pelasgi, *Ovid. Met.* 12, 612. — Rerum tutela mearum Quum sis (*il y a un peu plus haut* curator a prætore datus), *Hor. Ep.* 1, 1, 103. — *De même en parl. de l'image de la divinité tutélaire d'un navire :* Navis bona dicitur, non quæ pretiosis coloribus picta est, non cujus tutela ebore cælata est, *etc., ni celle dont la divinité tutélaire est sculptée en ivoire, Senec. Ep.* 76; *de même Ovid. Trist.* 1, 10, 1; *Sil.* 14, 543; *Petron. Sat.* 105 *et* 108. *Et en parl. de la divinité tutélaire d'une localité, Petron. Sat.* 57; *Auct. Priap.* 37; *Hieron. in Iesai.* 57, 7; *Inscr. Orell.* n° 1698 *sq.*

B) *passivement, ce qui est protégé, défendu, le protégé, la protégée.* — 1°) *en génér. (poét.) :* Virginum primæ puerique claris Patribus orti, Deliæ tutela Deæ,

protèges de la déesse de Délos (de Diane), Hor. Od. 4, 6, 33. Lanuvium annosi vetus est tutela draconis, *Prop.* 4, 8, 3.

2°) *particul., en t. de droit, ce qui est confié à la gestion, à l'administration du tuteur, les biens, le patrimoine d'un pupille, le pupille lui-même :* In officiis apud majores ita observatum est : primum tutelæ, deinde hospiti, deinde clienti, tum cognato, postea affini, *le pupille et ses biens, Massur. dans Gell.* 5, 13, 5. *De même en parl. des biens d'un pupille :* Mirabamur te ignorare, de tutela legitima, in qua dicitur esse puella, nihil usucapi posse, *sur les biens légitimes d'un pupille, Cic. Att.* 1, 5, 6; *cf. :* Nihil potest de tutela legitima sine omnium tutorum auctoritate deminui, *id. Flacc.* 34, 84. Si tam exiguam esse tutelam probabitur, ut ex nummo refecto prædium puero comparari non possit, *Ulp. Dig.* 26, 7, 5.

Tutela, *Martial. Epigr.* 4, 55; *lieu des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

tūtēlāris, e, *adj.* [tutela], *relatif à la protection, tutélaire (mot postér. à l'époq. class.) savoir :* — I) (*d'après* tutela *n°* I, B), *relatif à la tutelle, de tutelle :* ~ causa, *Ulp. Dig.* 12, 3, 4. ~ instrumenta, *Paul. ib.* 27, 7, 8. ~ anni, *Sidon. Ep.* 4, 24, *fin.* ~ prætor, *le préteur qui nomme le tuteur, Capitol. M. Aurel.* 10, *fin.* — II) (*d'après* tutela *n°* II, A) : ~ dii, *divinités protectrices, tutélaires des localités, Macrob. Sat.* 3, 9; *Arnob.* 3, 114.

tūtēlārius, ii, *m.* [tutela *n°* I, A], *celui qui veille à, gardien d'une construction, Plin.* 34, 7, 17. ~ PRÆTOR, *le préteur qui nomme le tuteur, Inscr. Grut.* 363, 2; 465, 5.

* **tūtēlātor**, ōris, *m.* [tutela], *protecteur, défenseur, en parl. du génie, Mart. Capell.* 2, 39.

tūtēlātus, a, um, *adj.* [tutela], *qui est sous la protection de :* ~ genus agri (*joint à :* In tutelam rei urbanæ assignatum), *Aggen. de Limit. agr. p.* 58, *Goës.*

Tūtēlīna (*s'écrit aussi* Tūtilīna), æ, *f.* [tutela], *divinité tutélaire* — I) *de Rome, Varro, L. L.* 5, 34, 45; *id. ap. Non.* 247, 29. — II) *du blé, Plin.* 18, 2, 2; *Tertull. Spect.* 8; *Macrob. Sat.* 1, 16; *Augustin. Cic. D.* 4, 8; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 131.

Tuthoa, Τουθόα, *Paus.* 8, 25, 12; *fl. du Péloponnèse, qui, après s'être reuni au Ladon, se jette dans l'Alphée.*

Tutia, æ, *f., fl. du Latium, Liv.* 22, 11.

Tutia, *Flor.* 3, 22; *Plut. Sertor.*; *lieu des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *où eut lieu une bataille entre les troupes de Sertorius et celles de Pompée; on le regarde comme le même que* Tous; *Ukert* (2, 1; 413) *pense qu'il faut lire* Turia.

Tūtĭcānus, a, um, *de la v. nommée* Equus Tuticus, *Ov. Pont.* 4, 12, 9 (*où, pour le besoin du vers, l'a est fait bref contre la règle*), *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 119, 6. *Autre ap. Fabr. p.* 641, *n°* 349.

Tuticum; *voy.* Equus Tuticus. — *Les habitants s'appelaient* Tutienses.

Tūtĭcus, a, um, *grand, le plus haut, mot de la langue des Osques, comme le démontrent Lanzi, Sagg. di lingua Etrusca, t.* 2, *p.* 619, *et Rosini, Dissert. Isagog. p.* 38. *Voy.* Meddixtuticus *et* Equustuticus.

Tutienses, ium, *commune du Latium, disparue, Plin.* 3, 5.

Tutila ara, Τούτιλα βωμός, *Ptol.*; *v. de l'île de Corse, au N. de* Portus Dianæ, *près du lieu nommé auj. Torre Pellegrino.*

Tūtĭlĭus, ii, *m., rhéteur latin, Quintil.* 3, 1, 21. *Plin. Ep.* 6, 32, 1. *Mart.* 3, 576.

Tutini, *Plin.* 3, 11; *peuple de Calabre.*

1. **tuto**, *adv., voy.* tueor *Pa., à la fin.*

2. **tuto**, āre, *voy.* tutor, *à la fin.*

1. **tūtor**, ōris, *m.* [tueor], *protecteur, défenseur.* — I) *en génér.* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Et te, pater Silvane, tutor finium, *protecteur des limites, Hor. Epod.* 2, 22. Neque ex eo destitit participem atque etiam tutorem imperii agere, *Suet. Tit.* 6. ~ Bacchi, *i. e.* Priapus, *Petron. Sat.* 133. — II) *particul. en t. de droit, tuteur des mineurs, des femmes, des incapables, curateur* (*c'est le sens dominant du mot*), « *Dig.* 26, 1 *sq.* »; *Cic. Att.* 12, 28, 3; *Cæcin.* 25, 72; *de Or.* 1, 53, 228; *Mur.* 12, 27; *Plaut. Aul.* 3, 5, 16; 3, 5, 14; *Liv.* 39, 9, 7, *et autres sembl.* — Post Hortensii mortem orbæ eloquentiæ quasi tutores relicti sumus, *après la mort d'Hortensius nous sommes restés comme les tuteurs de l'éloquence orpheline, Cic. Brut.* 96, 330; *cf. :* Bonus et sapiens et peritus utilitatis dignitatisque civilis, quasi tutor et procurator rei publicæ, *id. Rep.* 2, 29. Hanc progeniem carminum meorum) tibi commendo; quæ quo magis orba parente, Hoc tibi tutori sarcina major erit, *Ovid. Trist.* 3, 14, 16. — *C'est aussi un surn. rom., p. ex.* Jul. Tutor, *Tac. Hist.* 4, 55.

2. **tūtor**, ātus, 1. *v. dépon. a.* [tueor], *veiller à, ou sur, garder, protéger, défendre, garantir, couvrir de sa protection, sauvegarder, etc.* (*très-class.*) : Bene facit : quia nos eramus peregre, tutatus est domum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 196; *de même* ~ rem heri (servus), *id. Men.* 5, 6, 4; ~ rem parentum, *Merc.* 5, 1, 6; *cf.* ~ res Italas armis, *Hor. Ep.* 2, 1, 2. Genæ ab inferiore parte tutantur (oculos) subjectæ leviterque eminentes, *les joues garantissent les yeux à la partie inférieure au-dessous de laquelle elles sont placées avec une légère saillie, Cic. N. D.* 2, 57, 143. Egregiis muris situque naturali urbem tutantes, *défendant la ville par d'excellentes murailles et par sa situation naturelle, Liv.* 5, 2, 6. Quum Volsci vallo se tutarentur, *id.* 3, 22, 5; *de même* ~ se religione, *Tac. Ann.* 1, 39. Quo sis alacrior ad tutandum rem publicam, sic habeto, *Cic. Rep.* 6, 13; *de même* ~ rem publicam, *défendre la république, id. Phil.* 4, 1, 2; ~ provincias, *id. de imp. Pomp.* 6, 14. Servis Tuterisque tuo fidentem præsidio, *Hor. Ep.* 1, 18, 81. Aspice, Plautus Quo pacto partes tutetur amantis ephebi, *vois comment Plaute soutient bien le rôle du jeune amoureux, id. ib.* 2, 1, 171. Mihi spes omnes in memet sitæ, quas necesse est et virtute et innocentia tutari, *tout mon espoir repose sur moi-même, et c'est par mon mérite et ma vertu qu'il faut nécessairement que je le soutienne, Sall. Jug.* 85, 4. — Natura arbores cortice a frigoribus et calore tutata est, *la nature a protégé les arbres par l'écorce contre le froid et la chaleur, Plin. H. N.* 7 *præf.* § 2; *de même :* Quibus (viribus) ab ira Romanorum vestra tutaremini, *Liv.* 6, 26, 1. Locorum ingenio sese contra imbelles regis copias tutabatur, *elle (l'armée) se défendait par l'avantage des lieux contre les troupes mal aguerries du roi, Tac. Ann.* 6, 41. — * II) *métaph., se préserver de, prendre garde à, tenir éloigné de soi :* Ipse præsentem inopiam quibus poterat subsidiis tutabatur, *il subvenait à la disette présente par tous les moyens à sa disposition, Cæs. B. C.* 1, 52, 4.

☞ I) *forme access. active* tuto, are : Tuos qui celsos terminos tutant, *Næv. dans Non.* 476, 10; *de même Pacuv. ib.* 13; *Pompon. ib.* 12; *Plaut. Merc.* 5, 2, 24. — 2°) tutor, ari, *avec la signification passive :* Patria et prognati tutantur et servantur, *Plaut. Amph.* 2, 2, 20. Hunc per vos tutari conservarique cupiunt, *Cic. Sall.* 21, 61 (*autre leçon* conservareque). Ut auxilio tuo tutata possessio a molestiis vindicetur, *Symm. Ep.* 9, 11.

Tūtōrīna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 244, 7.

tūtōrius, a, um, *adj.* [tutor], *de tuteur :* Mittitur, qui tutorio nomine regnum administret, *Justin.* 30, 5. *Au fém., absolt,* tutoria, æ, = tutrix, *Inscr. ap. Grut.* 637, 7.

tūtrix, icis, *f.* [tutor], *tutrice :* Et ita filiarum suarum tutricem eam existere sancimus, *Cod. Justin.* 5, 35, 3. — *métaph., en parl. des muses :* His te tutricibus spoponderam largiturum, *Fulgent. Myth. præf. fin.*

tūtŭbo, as, āre, *crier en parl. du hibou* (τυτώ, *Hesych.*); *cf. Plaute Men.* 4, 2, 90; *et* cucubo.

tŭtŭlātus, a, um, *adj.* [tutulus], *qui porte un* tutulus, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 3, 90, *et dans Fest. s. v.* TVTVLVM, *p.* 354 *et* 355; *Pompon. dans Non.* 19, 16.

tŭtŭlus, i, *m., touffe de cheveux rassemblés et relevés au-dessus du front, sorte de coiffure à l'usage du flamine et de la femme, Tertull. Pall.* 4, *fin.*; *cf. Varro, L. L.* 7, 3, 90; *Fest. p.* 354 *et* 355, *et voy. Bœttig. Sabina,* 1, *p.* 132.

Tūtūnus, i, *m., autre nom de Priape, Aug. Civ. D.* 4, 11; *Arnob.* 4, 131 *et* 133; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 258.

tutus, a, um, *Partic. et Pa. de* tueor.

Tutzis, *Itin. Ant.* 162; *v. d'Égypte, entre* Talmæ *et* Pselcis.

tŭus, a, um, *pron. poss.* [tu], *ton, ta; le tien, la tienne : Am.* Iste qui sit Sosia, hoc dici volo. *So.* Tuus est servus, *c'est ton esclave, Plaut. Amph.* 2, 1, 63. Ego quidem ex te audivi et ex tua accepi manu Pateram, *je l'ai appris de toi-même et c'est de ta main que j'ai reçu les coupes, id. ib.* 2, 2, 132. Non ego cum vino simitu ebibi imperium tuum, *id. ib.* 2, 1, 84. *Me.* Quojus nunc es? *So.* Tuus, nam pugnis usu fecisti tuum, *à qui appartiens-tu à présent ? — A toi; grâce à tes poings, tu es mon maître, id. ib.* 1, 1, 219 (*Noter que* pugnis *de* pugnus, *fait ici jeu de mots avec* pugnis, *de* pugna). Tuus sum : Proinde ut commodum est et lubet quidque facias... Istuc tibi est in manu, nam tuus sum, *je t'appartiens, je te suis tout dévoué, etc., id. ib.* 2, 1, 7 *et* 14. Vigebat auditor Panætii illius tui Mnesarchus, *de ton cher Panætius, Cic. de Or.* 1, 11, 45. Qui et in bello tecum fuisset et de tuis unus esset, *et était un des tiens, id. Fam.* 13, 16, 3; *cf. :* Numquam tu sine justissima causa tam longe a tot tuis et hominibus et rebus carissimis et suavissimis abesse voluisses, *id. Att.* 4, 15. Tua istuc refert si curaveris, *Plaut. Amph.* 2, 2, 109; *cf.* refert. *De même* 60, b. *Ly.* Bene ego volo illi facere, si tu non nevis. *Ph.* Nempe de tuo. *Ly.* De meo : nam quod tuum 'st, meum'st : omne meum est autem tuum, *je veux lui faire du bien, si tu y consens. — Oui, mais du tien (de ton argent). — Du tien; car ce qui est à toi est à moi; et ce qui m'appartient t'appartient, Plaut. Trin.* 2, 2, 47 *sq.* Haud tuum istuc est te vereri, *id. Stich.* 5, 4, 36. Tuum 'st, si quid præter spem evenit, mihi ignoscere, *il t'appartient de me pardonner, Ter. And.* 4, 1, 55. — *Fortifié par l'addition du suffixe* pte *et* met : Tute tibi ea tuopte ingenio prodes plurimum, *id. Capt.* 2, 3, 11; *cf. :* Si resciverint inimici consilium tuum, Tuopte tibi consilio occludunt linguam, *d'après tes propres plans, en tournant contre toi tes propres machines, id. Mil. gl.* 3, 1, 11. Scio te sponte non tuapte errasse, *que tu ne t'es pas trompé par ta propre faute, id. Trin.* 3, 2, 40. Tuismet literis, *Appul. Apol. p.* 337.

Tȳăna, Τύανα, *Strabo* 12; *Plin.* 6, 3; *Itin. Ant.* 145; *Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 670; Thyana, *Vopisc.*; Thiana, *Itin. Hieros.* 700; *v. de Cappadoce, fortifiée par la nature et par l'art, sur la route principale qui mène en Cilicie et en Syrie, sur le fleuve* Taurus; *patrie d'Apollonius; auj. Nikdeh. suiv. Reich. ou Karahissar, sel. d'autres. — Sur des médailles* Τυανέων.

Tȳănæus, a, um, *de Tyane :* Apollonius ~, *Amm.* 21, 14, 28. — *Plur.* Tyanæi, ōrum, *les hab. de Tyane, Vopisc. Aurel.* 23.

Tȳănēius, a, um, *adj., relatif à la ville de Tyane en Phrygie, de Tyane :* ~ incola, *Ovid. Met.* 8, 721.

Tyanītis, Τυανῖτις, *Strabo* 12; *Ptol.*; *la partie la plus méridionale de la Cappadoce propre, où était située* Tyana.

Tyba, æ, *f.*; *bourg sur l'Euphrate, auj. Taibe, Cic. Fam.* 15, 1, 2.

Tybris, *voy.* Tiberis.

Tybur, *voy.* Tibur.

Tychē; *voy.* Syracusæ.

Tȳchē, es, *f, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 313, 1.

Tȳche, ēnis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1280, 6 (*où il faut lire* Tycheni *au lieu de* Tytychem). *Cf. Inscr. ib.* 1183, 9 (*où il est écrit* Tychini).

Tychēum, i, *n., temple de la Fortune avec une statue de la déesse, voy. Plin.* 34, 8, 19, *n°* 10; 36, 5, 4, *n°* 12 *et* 8, 48, 74; *Augustin. Cic. Dei* 4, 23. *Dans le passage du Cod. Theod.* 14, 26, 1, *au lieu de* Eutychio *lisez :* in Tycheo.

Tychĭcus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 140, 5.

Tychĭus, ii, *m.*, Τύχιος (*Hom. Il.* 7, 222), *célèbre cordonnier de Béotie, Plin.* 7, 56, 57; *Ovid. Fast.* 3, 824. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 60, 5.

Tyde; *voy.* Tude.

Tȳdeus, ĕi *et* ĕos, *m.*, Τυδεύς, *Tydée, fils d'Ænée et de Péribœa, père de Diomède, Virg. Æn.* 6, 479; *Stat. Theb.* 1, 42; 8, 664; *Hygin. Fab.* 69 *et* 70. — II) *de là*) Tȳdīdes, æ, *m., le fils de Tydée, Diomède, Virg. Æn.* 1, 97; 471; 2, 164; 197; *Hor. Od.* 1, 6, 16; 1, 15, 28; *Ovid. Met.* 12, 622; 13, 68, *et autres.*

Tydides, æ, *voy.* Tydeus, *n°* II.

Tȳdīdeus, a, um, *relatif à Diomède, fils de Tydée :* ~ ensis, *Epit. Iliad.* 453.

Tydii, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au pied du* Caucasus.

Tylæ, Τύλαι, *Polyb.* 4, 46; *v. dans l'intérieur de la Thrace; sel. Reich. auj. Kilios.*

Tyllīnus, i, *m., nom d'une divinité des anciens Celtes, dont la statue de fer, trouvée à Inzino, village du* vallis Triumpilinus, *porte à sa base l'inscription :* TYLLINO, *voy. Oct. Rossi, in Mem. Bresc. p.* 129.

Tylus; *voy.* Baharima.

Tylus; *voy.* Octylus.

tȳlos, i, *m., ver à nombreuses pattes, Plin.* 29, 639.

Tymbriani, *Plin.* 5, 27; *peuple de l'Asie Mineure, dans le N. de la Pisidie.*

Tymbris, is *m.* = tympanum, *d'où le franç.*

timbre, sorte de clochette qu'on fait résonner, en frappant dessus, Cassiod. Variar. 5, 1.

Tymœtes, æ, *m.*, Τυμοίτης, *fils de Priam, Serv. Æn.* 2, 32.

Tymolus, i, *m.*, *voy.* Tmolus.

Tympania, Τυμπάνεια, *Ptol.*; Typanæa, Τυπάναια, *Polyb.* 4, 77; *v. dans l'intérieur de l'Élide; lieu de Triphylie, comme* Ctypansa.

tympănĭcus, a, um, *voy.* tympaniticus.

* **tympănĭŏlum**, i, *n. dimin.* [tympanum], *petit tambour phrygien, tambourin, Arnob.* 6, *fin.*

Tympanis, *m.*, *fl. de l'Inde, Jul. Val. R. Gest. Alex. M.* 3, 78 *ed. Mai. — Dans Cic. Nat. D.* 3, 35, *on n'a pas encore pu deviner ce que signifie :* in Tympanidis rogum illatus est. *Ce passage est sans doute corrompu.*

† **tympănista**, æ, *m.* = τυμπανιστής, *celui qui joue du tambour phrygien, Appul. de Deo Socr. p.* 49.

† **tympănistrĭa**, æ, *f.* = τυμπανίστρια, *celle qui joue du tambour phrygien, Sidon. Ep.* 1, 2, *fin.; Inscr. Orell. n°* 2451.

† **tympănītes**, æ, *m.* = τυμπανίτης, *hydropisie, tympanite, enflure du ventre, Veget. Vet.* 1, 43; *Cæl. Aur. Tard.* 3, 8 (*dans Cels.* 3, 21, *il est écrit en grec*).

† **tympănītĭcus**, i, *m.* = τυμπανιτικός, *celui qui souffre de la tympanite, hydropique, Plin.* 25, 5, 24, § 60; *Veget. Vet.* 3, 27. *Dans Cæl. Aurel. Tard.* 3, 8, *il est écrit* tympanicus.

† **tympănĭum**, ii, *n.* = τυμπάνιον, *pierre précieuse, qui ressemble à un tambour phrygien, Plin.* 9, 35, 54.

† **tympănīzans**, antis, *partic.* [τυμπανίζω, *qui joue du tambour phrygien :* Versus in scena pronunciatus de Gallo Matris Deum tympanizante, *Suet. Aug.* 68, *fin. Ce verbe paraît avoir été usité aussi aux modes personnels :* Maria soror tympanizabat, *Tractat. Moral. Bibl. S. Genov.* (*Sæc.* 13). Tympanizo, as, *Thom. p.* 579.

tympănŏtrĭba, æ, *m.* = τυμπανοτρίβης, *celui qui joue du tambour phrygien, t. de mépris pour désigner un efféminé* (*par allusion aux prêtres de Cybèle qui jouaient de cet instrument dans les orgies et les mystères de la déesse*), *Plaut. Truc.* 2, 7, 49; *cf.* tympanum.

† **tympănum**, i, *n.* = τύμπανον, *tambour phrygien ou de basque, particul. le tambourin dont jouaient les prêtres de Cybèle, Lucr.* 2, 619; *Catull.* 63, 8 *sq.; Virg. Æn.* 9, 619; *Ovid. Met.* 3, 537; 4, 29; 391; *Plaut. Pœn.* 5, 5, 38; *Cæs. B. C.* 3, 105, 4; *Justin.* 41, 2, *et beauc. d'autres; et aussi en parl. des Bacchantes, Ovid. Met.* 11, 17. *De là — B) au fig., tout ce qui amollit, énerve, efféмine :* Nos, qui oratorem studemus effingere, non arma, sed tympana eloquentiæ demus? *nous donnerions à l'éloquence non des armes, mais un tambour? Quintil. Inst.* 5, 12, 21. Nulli corpus tuum patientiæ vacat, sed in manu tympanum est, *ton corps ne se prête à aucune souillure, mais ta main tient un tambourin, Senec. Vit. beat.* 13, *med.* — II) *métaph.* A) *roue, roue de moulin, etc., Lucr.* 4, 906; *Virg. Georg.* 2, 444; *Vitr.* 10, 4; *Plin.* 18, 34, 77, § 332; *Ulp. Dig.* 19, 2, 19. — B) *en t. d'architecture.* — 1°) *tympan de bois et triangulaire du fronton, Vitr.* 3, *med.* — 2°) *compartiment d'un battant de porte, Vitr.* 4, 6, *med.*

Tymphæa, Τυμφαία, *Steph. Byz.* 671; *v. de Thesprotie. Strabon* (VIII) *ne connaît que les habitants et ceux des environs sous le nom de*

Tymphæi, Τυμφαῖοι, *entre l'Épire et la Thessalie. Pau.* 4, 2, *les place en Étolie.*

Tymphăĭcus, a, um, *Tympheen :* ~ gypsum, *Plin.* 35, 15, 57; 36, 24 (5).

Tymphei, *Pau.* 4, 10; *peuple de Macédoine.*

Tymphrestus *ou* **Typhræstus**, Τυφρηστός, *Strabo* 9, *montagne de la Thessalie propre, où le fl. Sperchius a sa source et où les monts* Othrys *et* Œta *commencent.*

Tyna; *voy.* Tynna.

Tynchănūsa, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1114, 8. (= τυγχάνουσα, *celle qui obtient*).

Tyndărĕus, ei (*forme access.* Tyndarus, i, *Hygin. Fab.* 77 *et* 78), *m.*, Τυνδάρεως, *Tyndare, roi de Sparte, fils d'Œbalus, époux de Léda, père de Castor et de Pollux, d'Hélène et de Clytemnestre, Pacuv. dans Non.* 346, 31; *Att. dans Prisc. p.* 1325 *P.; Cic. Fat.* 15, 34; *Ovid. Her.* 8, 31; 17, 250; *Hygin. Fab.* 77 *et* 78. — II) *de là* A) Tyndarius, a, um, *adj.*, *relatif à Tyndare, de Tyndare :* ~ fratres, *Castor et Pollux, Val. Flacc.* 1, 570; *cf.* ~ puer, *ib.* 167 (*autre leçon :* Tyndareos *comme génitif grec de* Tyndareus). — *Au pluriel* Tyndarii, ōrum, *m.*, *poét. p. les Spartiates, Sil.* 15, 320. — B) Tyndărĭdes, æ, *m.*, *descendant mâle de Tyndare, c.-à-d. Castor et Pollux; le plus souv. au pluriel*, Tyndaridæ, *les mêmes, Cic. de Or.* 2, 86, 352; *Tusc* 1, 12, 28; *N. D.* 2, 2, 6; *Ovid. Fast.* 5, 700; *Met.* 8, 301; *Hor. Od.* 4, 8, 31; *s'emploie aussi pour : enfant de Tyndare en général :* (Clytæmnestra) fortissima Tyndaridarum, *Hor. Sat.* 1, 1, 100. — *Au singulier, en parl. de Pollux, Val. Flacc.* 4, 247; 6, 212. — C) Tyndăris, ĭdis, *f.*, — 1°) *descendance féminine de Tyndare; en parl. d'Hélène, Lucr.* 1, 465; 474; *Virg. Æn.* 2, 601; 569; *Prop.* 2, 32, 31; 3, 8, 30; *Ovid, A. A.* 1, 746; *Met.* 15, 233. *En parl. de Clytemnestre, Ovid. Trist.* 2, 396; *A. A.* 2, 408. — 2°) *nom d'une ville de la côte occidentale de Sicile, Plin.* 3, 8, 14; 2, 92, 94; *Cic. Verr.* 2, 5, 49, 128; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 412 *et suiv. — Les habitants s'appelaient* Tyndaritani, orum, *m.*, *Cic. Verr.* 2, 2, 65, 156; *Att.* 15, 2, 4. — 3°) *nom d'une maîtresse d'Horace, Hor. Od.* 1, 17.

Tyndarides, æ, *voy.* Tyndareus, *n°* II, B.

Tyndarii scopuli, *Ptol.; trois îles rocheuses dans la mer d'Égypte, près des côtes de Libye.*

Tyndaris, idis, *voy.* Tyndareus, *n°* II, C.

Tyndăris, ĭdis, Τυνδαρίς, *Diod.* 14; *Polyb.* 1, 23; *Strabo*, 6; *Plin.* 2, 92; 3, 8; *Itin. Ant.* 90; Tyndarium, Τυνδάριον, *Ptol.; Liv.* 36, 2; *v. bâtie par Denys l'Ancien, en Sicile, sur la côte N., dont les habitants* Tyndaritæ *ou* Tyndaritani, *devinrent peu à peu très-puissants. La mer anéantit une partie de la ville, dont la position n'est indiquée auj. que par une chapelle bâtie avec ses ruines. Elle a donné son nom au* Tyndarium promontorium.

Tyndărĭtānus, a, um, *de la v. de Tyndaris. Au plur. subst., les hab. de cette ville, Cic. Att.* 15, 2; *et Verr.* 2, 2, 65.

Tyndarium promont,, *Zonar. B. Pun.* 1, *situé sur la côte N. de la Sicile.*

Tyndarius, a, um, *voy.* Tyndareus, *n°* II, A.

Tyndarus, i, *voy.* Tyndareus, *au comm.*

Tyndenses, *Amm. Marc.* 29, 5; *peuple dans les environs de la* Mauretania Sitifensis.

Tyndis, Τύνδις, *Ptol.; fl. de l'Inde, qui se jette, entre* Sippara *et* Mapura, *dans le golfe du Gange, sel. Mannert, l'embouchure la plus méridionale du Manahada.*

Tyndis, *Ptol.; Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 30; *v. de l'Inde en-deçà du Gange, sur la côte de la* Limyrica; *du temps d'Arrien, elle n'était encore qu'un bourg.*

Tynidrumense oppidum; *voy.* Thunudromum.

Tynna, Τύννα, Tyna, *Ptol.; fl. de l'Inde audelà du Gange, dans le pays des Arvares.*

Tynna, Τύννα, *Ptol.; v. de Cappadoce.*

Tynna, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 801, 11.

Typæum, Τύπαιον, *Paus.* 5, 6; *montagne de Triphylie, dans le voisinage de l'Alphée, sur la route de* Scillus *à Olympie, avec un rocher escarpé d'où l'on précipitait les femmes qui, en dépit de l'interdiction, allaient voir les jeux Olympiques.*

Typanæa; *voy.* Tympania

Typănei, ōrum, *m.*, *commune de l'Élide, dans le Péloponnèse, Plin.* 4, 6 (10).

tȳphē, es, *f.*, Τύφη, = *comme* ulva, *plante aquatique, ou de marais, Isid. Orig.* 17, 9.

Tȳphōeus (*en trois syll.*), ĕi *ou* ĕos, *m.*, Τυφωεύς, *Typhée, géant foudroyé et enseveli sous l'Etna par Jupiter, Virg. Æn.* 9, 716; *Ovid. Met.* 5, 321 *sq.; Fest.* 4, 491; *Hor. Od.* 3, 4, 53; *Sil.* 14, 196, *et autres. Comme monstre gigantesque il s'appelle* centimanus, *aux cent mains* (Ἑκατόγχειρ), *Ovid. Met.* 3, 303. — II) *de là* A) Typhōius, a, um, *adj.*, *relatif à Typhée, de Typhée :* ~ tela, *Virg. Æn.* 1, 665. ~ cervix, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 183. — B) Typhōïs, ĭdis, *f.*, *de Typhée :* ~ Ætna, *Ovid. Her.* 15, 11.

Typhoïs, ĭdis, *voy.* Typhōeus, *n°* II, B.

Typhoïus, a, um, *voy.* Typhōeus, *n°* II, A.

† **tȳphon**, ōnis, *m.* = τυφών — I) *violent tourbillon de vent, typhon, Plin.* 2, 48, 49; *Appul. de Mundo, p.* 64. *Typhon mêlé d'éclairs, Val. Flacc.* 3, 130. — II) Tȳphōn (Typhōn *avec y bref, Mart. Capell.* 2, 43), ōnis, *autre nom du géant* Typhōeus, *Lucan.* 4, 595; 6, 92; *Ovid. Fast.* 2, 461; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 22; *Hygin. Fab.* 152. — B) *de là* I) Typhōneus, a, um, *adj.*, *relatif à Typhon :* ~ specus, *la caverne de Typhon, en Cilicie, Mel.* 1, 13, 4. — 2°) Typhōnis, ĭdis, *fille de Typhon :* ~ Harpyiæ, *Val. Flacc. p.* 4, 428.

Typhon; *voy.* Orontes.

Typhoneus, a, um, *voy.* typhon, *n°* II, B, 1.

Tȳphōnĭăcus, a, um, *adj. de Typhon, c.-à-d. infernal,* = tartareus, *Gloss. Vatic. t.* 5, *p.* 549 *et t.* 7, *p.* 584.

Tȳphōnĭcus, a, um, *typhonien :* Ventus ~ *vent typhonien, vent d'abîme, Vulgata Act. Apost.* 27, 14.

Typhōnis, idis, *voy.* typhon, *n°* II, B, 2.

tȳphōnĭos, ii, *m.* (τυφώνιος), *nom grec d'une plante.* — 1°) = hyoscyamus, *App. Herb.* 4. — 2°) = balbus scyllitieus, *id. ib.* 42.

Typhōnius, a, um, *typhonien,* ~ specus, *caverne en Cilicie, Mela,* 1, 13, 4; *la même que Q. Curt.* 3, 10, 10 *appelle* Typhonis specus.

† **tȳphus**, i, *m.* = τῦφος, *enflure; au fig., orgueil, arrogance* (*latin. des bas temps*) : Si non mentis elatio et typhus qui appellatur a Græcis obstaret, *Arnob.* 2, 43; *de même id.* 2, 53; 56; 63; 88; *Augustin. Conf.* 3, 3; 7, 9; *Mart. Capell.* 5, 187.

tȳphus, i, *m.*, τῦφος, *selon Isid. Or.* 4, 7, *fièvres froides ainsi nommées, par abus, de la plante* (typhyon?) *aquatique. Ces fièvres n'ont sans doute aucun rapport avec la maladie que nous appelons typhus.*

tȳpĭce, *adv.*, *voy.* typicus, *à la fin.*

tȳpĭco, as, *exprimer par un caractère, un type, une figure, Guil. Brito Phil.* 12, 211.

† **tȳpĭcus**, a, um, *adj.* = τυπικός, *typique, symbolique, figuré, figuratif :* ~ Moses (Christus), *Sedul.* 3, 208; *de même* ~ cruor, *id.* 1. 192. — *Dans la langue médicale, intermittent, qui revient périodiquement :* Tremor ~, *tremblement qui revient à des intervalles déterminés, Cæl. Aur. Acut.* 2, 15; *cf. tard.* 3, 8. — *Adv.* typice, *d'une façon typique, figurée, symbolique, figurative, Vulgat. interpr. Corinth.* 1, 10, 11. *Eucher. Formul. spirit. p.* 202. *Beda exposit. in Samuel.* 3, *p.* 337. *Gloss. Vat. t.* 7, *p.* 584.

tȳpogrăphum, i, *n.*, *signe caractère, Pseudo-Cassiod. de Amic.* 4.

† **tȳpus**, i, *m.* = τύπος, — I) *figure, image, moulure; pour les plafonds, Cic. Att.* 1, 10, 3; *Plin.* 35, 12, 43; *Lampr. Heliog.* 3 *et* 7. — II) *dans la médecine postérieure, caractère de la fièvre intermittente; phases, marche d'une maladie, Cæl. Aur. Acut.* 1, 14; *Appul. Herb.* 102.

Tyra, æ, *voy.* Tyras.

Tyra, *Plin.* 6, 29; *peuplade d'Égypte, près d'Heroopolis.*

Tyracinenses, ium, *m.*, *commune en Sicile, Plin.* 3, 8 (14), 91 (*autre leçon :* Tiracienses).

Tyragetæ, *Plin.* 3, 1; Tyrregetæ, Τυρρηγέται, Tyrigetæ, *Strabo*, 7; Tyrangitæ, Τυραγγίται, *Ptol.;* Tyritæ, *Herod.* 4, 51; *peuple de la Sarmatie d'Europe, probabl. une branche des Daces ou des Gètes, sur la rive N. du fl.* Tyras. *Ils sont cités par Ptolémée avec les* Tagri, Τάγροι, *dont il n'est plus fait mention dans l'histoire, et peut-être ne doit-on cette mention unique qu'à une erreur de copiste.*

Tyrambe, Τυράμβη, *Strabo* 11; *Ptol.*, *v. de la* Sarmatia Asiatica, *dans le voisinage du petit* Rhombites. *Dans cette contrée habitait aussi, au dire de Ptolémée, un peuple de même nom.*

Tyrangitæ, *voy.* Tyragetæ.

* **tyranna**, æ, *f.* [tyrannus], *femme tyran* (*joint à* tyrannis), *Trebell.* 30 *Tyr.* 31, *fin.*

tyrannice, *adv.*, *voy.* tyrannicus, *à la fin.*

tȳrannĭcīda, æ, *m.* [tyrannus cædo], *meurtrier d'un tyran, Senec. de Ira* 2, 23; *Plin.* 7, 23, 23, *Suet. Tib.* 4; *id. Vit. Lucan.; Quintil. Inst.* 5, 10, 36; 58; 7, 3, 7; 7, 7, 2; 5.

tȳrannĭcīdium, ii, *n.* [tyrannus-cædo], *meurtre d'un tyran, tyrannicide, Senec. Contr.* 1, 7; *Plin.* 34, 8, 19, § 72; *Quintil. Inst.* 7, 3, 10.

† **tȳrannĭcus**, a, um, *adj.* = τυραννικός, *tyrannique, de tyran, cruel :* Ostendimus tetrum facinus, crudele, nefarium, tyrannicum esse, *Auct. Herenn.* 2, 30, 49. Delectarentur tyrannicis legibus, *Cic. Leg.* 1, 15, 42. ~ ira, *Senec. Benef.* 1, 11. ~ crudelitas, *Justin.* 16, 4. ~ dominatio, *id. ib.* ~ vitia, *id.* 21, 5, *fin.* — *Adv.* tyrannice, *tyranniquement, en tyran, Cic. Verr.* 2, 3, 48, 115.

Tȳrannĭo, ōnis, *m.*, *Tyrannion, grammairien et géographe du temps de Cicéron, Cic. Qu. Fr.* 2, 4, 2; *Att.* 2, 6, 1; 4, 4, b, 1; *ib.* 8, a, 2.

Tȳrannion, ōnis, *f. dimin. de* tyranna, *surn. rom.*, *inscr. ap. Murat.* 1042, 4.

† **tȳrannis**, ĭdis, *f.* = τυραννίς I) *autorité d'un tyran, gouvernement violent d'un seul, tyrannie :* O dii boni! vivit tyrannis, tyrannus occidit, *grands dieux! la tyrannie vit encore et le tyran n'est plus! Cic. Att.* 14, 9, 2; *cf. id. ib.* 14, 14, 2. Si tyrannidem occupare, si patriam prodere conabitur pater,

s'efforce de s'emparer de la tyrannie, de trahir sa patrie, id. Off. 3, 23, 90; *de même* tyrannidem occupare, *Quintil. Inst.* 5, 11, 8; ~ affectare, *aspirer à la tyrannie, id. ib.* 7, 2, 54; 9, 2, 81; ~ petere, *id. ib.* 5, 11, 8; ~ delere, *détruire la tyrannie, Cic. Tusc.* 2, 22, 52; ~ destruere, *Quintil. Inst.* 1, 10, 48. (Pythagoras) Odio tyrannidis exsul Sponte erat, *Ovid. Met.* 15, 61. ~ sæva crudaque Neronis, *Juven.* 8, 223. — II) *femme tyran, Trebell.* XXX *Tyrann.* 36, *fin.*; *cf.* tyranna.

† **tyrannoctŏnus**, i, *m.* = τυραννοκτόνος, *meurtrier d'un tyran, tyrannicide :* Verebar ne periculosa (simulatio desiderii) nostris tyrannoctonis esset, *Cic. Att.* 14, 15, 2; *de même, id. ib.* 16, 15, 3.

† **tyrannŏpŏlīta**, æ, *m.* = τυραννοπολίτης, *citoyen d'un État gouverné par un tyran :* Vitia nostrorum tyrannopolitarum, *Sidon. Ep.* 5, 8.

† **tyrannus**, i, *m.* = τύραννος — I) *en génér., roi absolu, monarque, autocrate, souverain, prince (très-rare et le plus souv. poét. en ce sens), Nep. Milt.* 8; *Virg. Æn.* 4, 320; 7, 266; *Ovid. Met.* 6, 436; 581; *Lucan.* 7, 227. *Ovid. Met.* 6, 436; 586; *Lucan.* 7, 227. *En parl. de Neptune, Ovid. Met.* 1, 276; *de Pluton, id. ib.* 5, 508. — *En parl. de la constellation du Capricorne, qui règne sur les eaux, Hor. Od.* 2, 17, 19. — II) *particul., tyran, celui qui règne par la violence (c'est la signif. class. et dominante du mot) :* Hæc tyrannorum vita nimirum, in qua nulla fides, nulla caritas, nulla stabilis benevolentiæ potest esse fiducia : omnia semper suspecta atque sollicita, nullus locus amicitiæ, *Cic. Læl.* 15, 52. *De même, id. Phil.* 13, 8, 18; *Vatin.* 9, 23; *Verr.* 2, 5, 40, 103; *Mil.* 13, 35; *Tusc.* 5, 20, 57, *et très-souv.*; *Virg. Georg.* 4, 492; *Hor. Ep.* 1, 2, 58, *et beauc. d'autres. Génit. plur. :* Tyrannum novi temeritudinem, *Pacuv. dans Non.* 181, 23.

Tyrannus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabretti p.* 343, *n°* 529.

Tyras, æ, *m.*, Τύρας, *fleuve de Sarmatie, auj. le Dniester, Mel.* 2, 1, 7; *Ovid. Pont.* 4, 10, 50. *Il s'appelle aussi* Tyra, *Plin.* 4, 12, 26.

Tyras, *voy.* Danaster.

Tyras, Τύρας, *Ptol.*; Tyra, *Plin.* 4, 12 (26), *voy.* Ophiusa; *cependant Ptolémée cite séparément les deux noms* Tyras *et* Ophiusa.

Tyrediza, Τυρέδιζα, *Steph. Byz.* 672; Τυρόδιζα, *Herod.*, 25; 7 *v. de Thrace sur la côte des Périnthiens.*

tyrĕlĕphas, antis, *m., espèce d'éléphant, Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 3, 31 (*ed. A. Mai*).

Tyriæum, *voy.* Tetarium.

† **tyrianthĭnus**, a, um, *adj.* = τυριάνθινος, *qui est pourpre-violet :* ~ pallium, *Vopisc. Carin.* 19. *Au neutr. plur.* tyrianthina, orum, *vêtements pourpre-violet, Martial.* 1, 54, 5.

Tyrictace, Τυρικτάκη, *Ptol.*; Tyritace, *Plin.* 6, 4; Tyritacite, Τυριτακίτη, *Steph. Byz.* 672; *v. de la* Chersonesus Taurica.

Tyrida, *comme* Tinda.

Tyridates, æ, *m., frère de Vologèse, roi des Parthes, Tac. Ann.* 6 *et* 7.

Tȳrĭenses, ium, *m., hab. de la v. de Tyr, en Pisidie, Plin.* 5, 27 (25).

Tyrigetæ, *voy.* Tyragetæ.

Tyrissa, Τύρισσα, *Ptol.*; *v. de Macédoine, en Émathie. — Hab., dans Plin.* 4, 10, 17, Tyrissæi.

Tyristasis, *Plin.* 4, 11; *v. de la* Chersonesus Thraciæ, *près de la v. de* Crobyle.

Tyritace, Tyritacite, *voy.* Tyrictace.

Tyritæ, *voy.* Tyragetæ.

Tyrius, a, um, *voy.* Tyrus, *n°* II.

tyro, tyrocinium, *voy.* tiro, tiroc.

Tȳro, ūs, *f.*, Τυρώ, *Tyro, fille de Salmonée, Prop.* 2, 28, 51; *Hygin. Fab.* 60; 254.

Tyrodiza, *voy.* Tyrediza.

† **tȳrŏpătina**, æ, *f.* [vox hibrida, *de* τυρός, *fromage, et* patina], *sorte de gâteau au fromage, Apic.* 7, 11, *fin.*

Tyros, i, *voy.* Tyrus.

† **tȳrŏtărīchos**, i, *m.* = τυροτάριχος, *sorte de saumure apprêtée avec du fromage, Cic. Fam.* 9, 16, 7; 9; *Att.* 4, 8, a, 1; 14, 16, 1. — *Adjectivt :* Patella tyrotaricha, *Apic.* 4, 2 *med.*

Tyrrhēni, orum, *m.*, Τυῤῥηνοί, *les Tyrrhéniens, peuple pélasgique qui se fixa en Italie, et fut la souche des Étrusques, Virg. Æn.* 11, 733; *cf. Mueller, Étrusk.* 1, *p.* 75 *et suiv.* — II) *De là* A) Tyrrhēnus, a, um, *adj., des Tyrrhéniens, des Étrusques, des Étruriens :* ~ mare, *la mer Tyrrhénienne, Mel.* 1, 3, 3; *Plin.* 3, 5, 10; *Hor. Od.* 1, 11, 6; 3, 24, 4; *cf.* ~ æquor, *id. ib.* 4, 15, 3; *Virg. Æn.* 1, 67. *On dit dans le même sens et par personnification, au masc.,* Tyrrhenus, *Val. Flacc.* 4, 715. ~ flumen, *le Tibre, Virg. Æn.* 7, 663. ~ oræ, *id. ib.* 7, 647. ~ gens, *Ovid. Met.* 3, 276. ~ rex, *Virg. Æn.* 8, 555; *cf.* ~ progenies regum, *Hor. Od.* 3, 29, 1. ~ parens, *id. ib.* 3, 10, 11. ~ corpora, *c.-à-d. les Tyrrhéniens, Ovid. Met.* 4, 53. ~ sigilla, *Hor. Ep.* 2, 2, 180, *et autres sembl.* — *Poét. p. Italien, d'Italie :* ~ pubes, *Sil.* 1, 111. — B) Tyrrhēnĭa, æ, *f., la Tyrrhénie, Étrurie, Ovid. Met.* 14, 452. — C) Tyrrhēnĭcus, a, um, *adj., des Tyrrhéniens, des Étrusques :* Tarraco, *située sur la mer Tyrrhénienne, Auson. Ep.* 24, 88. Tyrrheni, *voy.* Etrusci.

Tyrrhenia, æ, *voy.* Tyrrheni, *n°* II, B *et* Etruria.

Tyrrhenicus, a, um, *voy.* Tyrrheni, *n°* II, C.

Tyrrhēnum mare, Τυῤῥηνικὸν Πέλαγος, *Liv.* 5, 33; *Mela*, 1, 3; *Plin.* 3, 5; Tyrrenum mare, *Pertz*, 1, 392; Mare inferum, *Mela*, 2, 4, Mare Tuscum, *Liv.* 5, 33; Mare Ligusticum, *Plin.* 3, 5. *La mer Tyrrhénienne, qui s'étend devant la côte sud-ouest de l'Italie, depuis la Ligurie jusqu'à la Sicile. Néanmoins on distingue quelquefois la mer Ligustique, sur la côte de Ligurie, de la mer de Toscane,* Tuscum mare, *entre l'Étrurie et la Sicile, et on désigne sous le nom de* Mare inferum, *mer Inférieure, toute l'étendue de mer qui va des Alpes à la Sicile; cf.* Ligusticum mare.

Tyrrhenus sinus, *Dio Cass.* 48; *golfe sur la côte de Toscane.*

Tyrrhenus, a um, *voy.* Tyrrheni, *n°* II, A.

Tyrrhēnus, i, *m., fils d'Hercule, qui inventa, dit-on, la trompette,* tuba, *Plin.* 7, 16 (57). *Hygin. fab.* 274.

Tyrrheum, *Liv.* 38, 9; *ville d'Acarnanie, probablement la même que* Thyreum *et* Thyrium.

Tyrrhīdæ, ārum, *m., les fils de Tyrrhus, les pâtres du roi Latinus, Virg. Æn.* 7, 284.

Tyrrhĭgĕna, æ, *qui descend des Tyrrhéniens, Rutil. Numat.* 1, 595. *Voy. Zumpt sur ce passage, p.* 187 *et suiv.*

Tyrtæus, i, *m.*, Τυρταῖος, *Tyrtée, poëte grec d'Athènes, qui florissait vers l'an 680 av. J.-C., Hor. A. P.* 402; *Justin.* 3, 5.

Tȳrus, *ou* **-os**, i, *f.*, Τύρος (*en hébreu* צֹר), *Tyr, ville commerçante de Phénicie, renommée particulièrement pour sa pourpre : auj. les Ruines de Sur, Mel.* 1, 12, 2; *Plin.* 5, 19, 17; *Curt.* 4, 2 *sq.*; *Cic. N. D.* 3, 16, 42; *Verr.* 2, 5, 56, 145; *Tibull.* 1, 7, 20; *Prop.* 3, 13, 7; *Virg. Æn.* 1, 346; *Ovid. Met.* 3, 539; 15, 288, *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Phœnic. p.* 282 *et suiv.* — *Poét. p. pourpre, Martial.* 2, 29, 3; 6, 11, 7. — II) *De là* Tȳrĭus, a, um, *adj., relatif à Tyr, de Tyr, Tyrien :* ~ purpura, *la pourpre de Tyr, Cic. Flacc.* 29, 70; *cf.* ~ murex, *Ovid. A. A.* 3, 170; *Met.* 11, 166; ~ sucus, *id. ib.* 6, 222; ~ colores, *id. ib.* 9, 340; ~ *Hor. Ep.* 1, 6, 18; ~ vestes, *id. Sat.* 2, 4, 84; ~ chlamys, *Ovid. Met.* 5, 51, *et autres sembl.* ~ merces, *Hor. Od.* 3, 29, 60. ~ puella, *c.-à d. Europe, Ovid. Fast.* 5, 605; *en parl. de la même* ~ pellex, *id. Met.* 3, 258; *cf.* ~ taurus, *le taureau qui porta Europe, Martial.* 10, 51, 1. — « Tyria maria in proverbium deductum est, quod Tyro oriundi Pœni adeo potentes maris fuerunt, ut omnibus mortalibus navigatio esset periculosa. Afranius in Epistola : Hunc in servum autem maria Tyria conciet, » *Fest. p.* 355. — *Se dit aussi poét. p. Thébain (parce que Thèbes fut fondée par le Phénicien Cadmus) :* ~ montes, *les montagnes voisines de Thèbes, Stat. Theb.* 1, 10; 12, 693. ~ agri, *id. ib.* 9, 406. ~ ductor, *c.-à-d. Étéocle, id. ib.* 11, 205. ~ exsul, *c.-à-d. Polynice, id. ib.* 3, 406. ~ plectrum, *la lyre d'Amphion. id. Silv.* 3, 1, 16; *cf.* ~ chelys, *id. Theb.* 8, 232, *et autres.* — *Et de même pour : Carthaginois :* ~ arces, *Virg. Æn.* 1, 20. ~ virgines, *id. ib.* 1, 336. ~ urbs, *Carthage, id. ib.* 1, 388. ~ doli, *Sil.* 1, 268. ~ patres, *id.* 2, 24. ~ ductor, *Annibal, id.* 10, 171; *cf.* ~ miles, *les soldats d'Annibal, id.* 8, 13 *et autres semblables.* — *Au pluriel substantivt* Tyrii, orum, *m., les habitants de Tyr, les Tyriens, Mel.* 3, 6, 1; *Cic. Phil.* 11, 13, 35; *Qu. Fr.* 2, 13, 2; *Lucan.* 5, 108, *et autres.* — *Par métaph. poét.* (*Cf. plus haut*), *Thébain, Stat. Theb.* 1, 10; 2, 73; 9, 489. *Et pour Carthaginois, Virg. Æn.* 1, 574; 4, 111; *Sil.* 1, 82 *et autres.*

Tyrus, Τύρος, *Strabo*, 16; *île, vraisemblablmt comme* Tylus, *voy.* Baharima.

Tȳrus, Τύρος, *Herod.* 2, 44; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 42; *Polyb.* 16, 40; *Diod.* 17, 60; *Strabo*, 16; *Plin.* 5, 19; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 599; Zor, Tsor, *Jes.* 23, 12; 2. *Sam.* 5, 11; 1. *Reg.* 5, 1; *Jer.* 25, 22, *etc.*; Sor, Σορ, *Theodoret. in Ezech.* 26; Sarra, *Aul. Gell.* 14, 6; *Serv. in Virg. Georg. v.* 506. *La ville la plus importante et la plus célèbre de Phénicie sur la côte, au S. de Sidon, et, suivant l'opinion de Justin* (18, 3), *colonie de cette ville, qu'elle surpassa bientôt en richesse et en puissance. Nabuchodonosor l'assiégea et la prit en 586 av. J.-C., après une longue résistance, pendant que ses habitants s'étaient retirés sur une petite île toute voisine. Dans leur dépit, les Perses ravagèrent la ville déserte; ce qui en resta, à peine un petit bourg, prit le nom de* Πάλαι Τύρος, Palætyrus. *Tyr paraît depuis ce temps-là être restée tributaire des Perses (elle l'était quand Hérodote la visita). Lorsque Alexandre attaqua l'empire des Perses, il marcha aussi contre Tyr en l'île, combla le bras de mer presque desséché, probablement avec les ruines de l'ancienne Tyr, et prit la ville d'assaut, secondé par une force navale considérable, parce que les murs du côté de la côte étaient trop forts. Par ce siége et quelques autres qui eurent lieu plus tard, Tyr perdit beaucoup, par rapport à son commerce si étendu, mais elle resta toujours sous les Syriens et les Romains une place de commerce considérable, importante surtout par ses manufactures de pourpre. Du temps des croisades, elle fut plusieurs fois assiégée et prise; et, en 1291, après une vive résistance, elle tomba pour toujours au pouvoir des Mahométans. La ville de Tyr en l'île n'est plus auj. qu'un misérable bourg, nommé* Sour; *quant à l'ancienne Tyr, à peine en reste-t-il quelques vestiges.*

Tyrus, Τύρος, *Steph. Byz.* 672 *mentionne trois villes de ce nom dans l'Inde, en Lydie et en Pisidie; Amm. Marc.* 22, 8 *parle d'une v. de Tyr située sur le* Pontus Euxinus.

Tyrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 997, 5.

Tysca, *Appian. B. P.*; *contrée d'Afrique, probablemt dans le voisinage de Carthage.*

Tyscus, *Liv.* 38, 18; *château dans les environs de* Pessinus *en Galatie, non loin du fl.* Alandrus.

Tysdrus, *voy.* Thysdrus.

Tysias, *Jornand. R. Get.*; 3 *fl. dans la Scythie d'Europe.*

Tysias *ou mieux* **Tisias**, æ, *m., nom d'un orateur, Cic. de Invent.* 2, 2.

tysilogrammus, a, um, *adj. dont on ignore la signification. Peut-être la leçon est-elle corrompue (on a conjecturé :* hypselogrammus), *Liber. Colon. in Gromat. Vet. p.* 214, *ed. Goès.*

tzanga, æ, *f., voy.* Zancha.

Tzani, *comme* Sani; *voy.* Macrones.

Tzin, *voy.* Zin.

Tzinitza, Τζίνιτζα, *Cosmas*; *comme* China.

Tzitzi, *Itin. Ant.* 161; *v. d'Égypte, dans la Thébaïde, sur la rive occident. du Nil.*

Tzor, *voy.* Tyrus.

Tzur, *Procop. Goth.* 4, 3; *étroit défilé dans le Caucase, probablemt en Albanie.*

Tzurulum, Tzurulus, Τζούρουλον, Τζούρουλος, *Theophyl.* 6, 5; *Procop. Goth.* 3, 38; *Itin. Ant.* 158; Syrallum, *Tab. Peut.*; *v. forte dans l'intérieur de la Thrace, sur une éminence; aujourd.* Tschurlu.

U, u, *primitivement* V, v, *signe qui tire son origine de l'Υ grec, Mar. Victor. p.* 2459 *P., vingtième lettre de l'alphabet latin, voyelle que les anciens grammairiens distinguaient déjà de la consonne* v *écrite par le même signe ; voy. la lettre* V. *L'ū long correspond pour le son au grec* ου; *l'*u *bref forme un son faible qui semble flotter entre* u *et* i; *de là vient que l'*u *remplaçait tantôt l'υ grec, comme dans* fuga *de* φυγή, cuminum *de* κύμινον, *etc., tantôt l'*i *latin, comme dans* optimus *et* optumus, *carnufex et carnifex ;* satura *et* satira, *dans les anciennes inscriptions* CAPVTALIS *et* NOMINVS LATINI; *dans la manière de parler particulière à Auguste,* simus *pour* sumus, *etc.; voy. la lettre I. Sur la parenté d'*u *avec* o *et avec* v, *voy. ces lettres.*

Comme abréviation V (*autant qu'il représente la voyelle* u) *signifie* uti; *ainsi V. V.,* uti voverant. *Sur les significations de l'abréviation* v, *comme signe de la consonne* v, *voy. la lettre* V *à la fin.*

Uama, Οὔαμα, *Ptol.; v. dans la partie O. de* l'Hispania Bætica, *dans le pays des* Celtici.

1. **ūber,** ĕris, *n.* [οὖθαρ, *cf. la lettre B,* b], *sein, mamelle, pis* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — α) *sing.* : (Guttæ) lanigeræ quales sunt ubere lactis, *Lucr.* 1, 886. Lactantes ubere toto, *Enn. Ann.* 1, 75. (Vitula) Bis venit ad mulctram, binos alit ubere fetus, *Virg. Georg.* 3, 30. Ut vix sustineant distentum cruribus uber, *leurs mamelles tendues, pleines, Ovid. Met.* 13, 826. Vitulo mugit sua mater ab ubere rapto, *id. Fast.* 4 459. Quum a nutricis ubere, auferretur, *comme on l'arrachait au sein de sa nourrice, Suet. Tib.* 6. — β) *plur.* (*c'est l'emploi le plus fréq.*) : Sæpe etiam nunc (puer) Ubera mammarum in somnis lactantia quæret, *Lucr.* 5, 883; *de même* ∼ lactea, *Virg. Georg.* 2, 524; *cf.* : Ad sua quisque fere decurrunt ubera lactis (agni), *Lucr.* 2, 370; *de même* ∼ lactis, *Tibull.* 1, 3, 46; *et* ∼ mammarum, *Gell.* 12, 1, 7. Candens lacteus humor Uberibus manat distentis, *une liqueur blanche, le lait, coule des mamelles tendues, Lucr.* 1, 260; *de même* ∼ distenta, *Hor. Epod.* 2, 46; ∼ tenta, *id. ib.* 16, 50. Martia, quæ parvos Mavortis semine natos Uberibus gravidis vitali rore rigabat, *Cic. poet. Divin.* 1, 12, 20; *cf.* : (Romulus) quum esset silvestris beluæ sustentatus uberibus, *allaité par une bête des bois, id. Rep.* 2, 2. Uberaque ebiberant avidi lactantia nati, *Ovid. Met.* 2, 419. Sua quemque mater uberibus alit, *chaque mère nourrit son enfant, Tac. Germ.* 20, *et autres sembl.* — II) *métaph.. en parl. des plantes* : Alma tellus annua vice, velut æterno quodam puerperio læta, mortalibus distenta musto demittit ubera, *Colum.* 3, 21, 3. Fracti dente ligonis Patria maturi solvantur ut ubera campi, *le sein, les mamelles de la terre, id. poet.* 10, 90. — B) *grappe en forme de mamelle que forme un essaim d'abeilles sur l'arbre où il se pose, Pallad. Iun.* 7, 6 *et* 9. — C) *fertilité, abondance, richesse* : Quique frequens herbis et fertilis ubere campus, *Virg. Georg.* 2, 185; *de même* ∼ divitis agri, *id. Æn.* 7, 262; ∼ glebæ, *id. ib.* 1, 531. In denso non segnior ubere Bacchus, *id. Georg.* 2, 275; *de même* ∼ vitis, *Colum.* 4, 27, 5, *et* ∼ palmitis Etrusci, *Claudian. B. G.* 504. *Au fig., abondance, richesse* (*du style*), *Ennod.*

2. **ūber,** ĕris, *adj.* [1. uber, *cf. ibid. n°* II, C], *riche en qqche, abondant, plein, copieux; fécond, fertile* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Seges spicis uberibus et crebris, *moisson d'épis pleins et serrés, Cic. Fin* 5, 30, 91 ; *cf.* : Tibi esse eventuram hoc anno uberem messem, *que tu auras cette année une abondante moisson, Plaut. Rud.* 3, 5, 23, *et* : Tua, Cæsar, ætas fruges et agris retulit uberes, *de riches moissons, Hor. Od.* 4, 15, 5. Itaque res uber fuit, antequam [illegible] regione, *Caton dans Prisc. p.* 647 *P.* Umbria me genuit terris fertilis uberibus, *l'Ombrie au sol fertile, Prop.* [illegible], 10; *cf.* : Et mbelles (quod plerumque in uberi agro evenit) barbari sunt, *Liv.* 29, 25, 12, *et* : Rari imbres, uber solum, *des pluies rares, un sol fertile, Tac. Hist.* 5, 6. — (Neptunus) Piscatu novo me uberi compotivit, *d'une pêche excellente, Plaut. Rud.* 4, 2, 6. Nisi carnaria tria grandia tergoribus oneri uberi hodie mihi erunt, *id. Pseud.* 1, 2, 64. Bello dubium facili magis an uberi, *ou plus lucrative, riche en butin, Justin.* 38, 7. — Sequitur gravis imber et uber, *une pluie féconde, Lucr.* 6, 290; *de même* ∼ guttæ, *id.* 1, 350; ∼ aquæ, *Ovid. Met.* 3, 31; *cf.* : Ego locum æstate umbrosiorem vidi numquam; permultis locis aquam profluentem et eam uberem, *une eau abondante, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 3, *et* : Vinique fontem, lactis et uberes Cantare rivos, *Hor. Od.* 2, 19, 10. — *Compar.* : Agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius nec specie ornatius, *rien ne saurait être ni plus utile ni plus beau qu'un champ bien cultivé, Cic. de Senec.* 16, 57; *cf.* : Neque enim robustior ætas Ulla nec uberior (æstate), *Ovid. Met.* 15, 208. Si tenue (subtemen) scis, scio te uberius posse nere, *tissu plus épais, mieux fourni, Plaut. Merc.* 3, 1, 20. — *Superl.* : Quid de vitibus olivetisque dicam? quarum uberrimi lætissimique fructus nihil omnino ad bestias pertinent, *Cic. N. D.* 2, 62, 156. Arbor ibi niveis uberrima pomis, *Ovid, Met.* 4, 89. Sulmo mihi patria est, gelidis uberrimus undis, *Sulmone, où abondent les fraîches eaux, id. Trist.* 4, 10, 3. Is quæstus nunc est multo uberrimus, *ce moyen est celui qui rapporte le plus, Ter. Eun.* 2, 2, 22. Equum nimis strigosum et male habitum, sed equitem ejus uberrimum et habitissimum viderunt, *très-gras, très-replet, fort bien nourri, Masur. Sabin. dans Gell.* 4, 20, 11. — *Avec le génitif* : Regio quum æris ac plumbi uberrima, tum et minio, *contrée qui produit beaucoup de cuivre, de plomb et de minium, Justin.* 44, 3; *cf.* ∼ frugum, *Att. dans Non.* 498, 6. — *Absolt* : Teneant uberrima Teucer Et Libys, *les contrées les plus fertiles, Val. Flacc.* 1, 510.

II) *au fig.* : Hoc Periclem præstitisse ceteris dicit oratoribus Socrates, quod is Anaxagoræ physici fuerit auditor, a quo censet eum uberem et fecundum fuisse, *à qui il doit, selon lui, sa fécondité, Cic. Or.* 4, 15. Motus animi, qui et ad excogitandum acuti et ad explicandum ornandumque sint uberes, *id. de Or.* 1, 25, 113, *cf.* : Theses ad excitationem dicendi mire speciosæ atque uberes, *Quintil. Inst.* 2, 4, 24. — *Compar.* : Quum tota philosophia frugifera et fructuosa... sit, tum nullus feracior in ea locus est nec uberior quam de officiis, *il n'y a pas dans toute la philosophie de question plus riche* (*de champ plus vaste*) *que celle des devoirs, Cic. Off.* 3, 2, 5. Quod Zeno in suis commentariis quasi semina quædam sparsisset et ea Cleanthes paullo uberiora fecisset, *id. Divin.* 1, 3, 6. Aut maiore delectatione aut spe uberiore aut præmiis ad perdiscendum amplioribus commoveri, *id, de Or.* 1, 4, 13. Quis uberior in dicendo Platone? *qui a une éloquence plus abondante, plus ample que Platon? id. Brut.* 31, 121; *cf.* : Catoni seni comparatus C. Gracchus plenior et uberior, *C. Gracchus, comparé au vieux Caton, est plus plein et plus abondant, Tac. Or.* 18. Hæc Africanus Petreiusque pleniora etiam atque uberiora Romam ad suos perscribant, *Cæs. B. C.* 1, 53, 1. Tuasque Ingenio laudes uberiore canunt. *Ovid. Trist.* 2, 74. In juvenibus etiam uberiora paullo et pæne periclitantia feruntur, *Quintil. Inst.* 11, 1, 32. — *Superl.* : Ubi illa uberrima supplicationibus triumphisque provincia? *Cic. Pis.* 41, 97. Nec decet te ornatum uberrimis artibus, *id. Brut.* 97, 332. Oratorum ea ætate uberrimus erat, *il était le plus fécond des orateurs de ce temps là, Tac. Ann.* 5, 31, *fin.*

Adv., usité seulement au compar. et au superl. — 1°) *au propr.* : Uberius nulli provenit ista seges *Ovid. Pont.* 4, 2, 12. Quum mulier fleret uberius, *versait des larmes plus abondantes, Cic. Phil.* 2, 31, 77. — Interim mores mali quasi herba irrigua succreverunt uberrime, *les mauvaises mœurs, comme une herbe bien arrosée, se développèrent rapidement, firent de rapides progrès, Plaut. Trin.* 1, 1, 9. — 2°, *au fig.* : Ut terra altius effossa generandis alendisque seminibus fecundior fit : sic profectus non a summo petitus studiorum fructus et fundit uberius et fidelius continet, *Quintil. Inst.* 10, 3, 2. Hæc quum uberius disputantur et fusius, *sont discutées avec plus de développement et de détail. Cic N. D.* 2, 7, 20; *de même* ∼ loqui (*joint à* planius), *id. Fam.* 3, 11, 1; ∼ dicere (*joint à* latius), *Plin. Ep.* 4, 17, 11; ∼ explicare (*joint à* latius), *Suet. Rhet.* 1. — Magnus locus a tota Peripateticorum familia tractatus uberrime, *passage traité avec les plus grands développements, Cic. Divin.* 2, 1, 3.

Uberæ, ārum, *peuple de l'Inde, Plin.* 6, 19, *ed. Hard.* (*où l'édit. Elzev. porte* ubere).

Uberi, ōrum, *m., peuple des Alpes, Plin.* 3, 20 (24), 137.

ūbĕrĭtas, ātis, *f.* = ubertas, *sur des médailles, voy. Rasch. Lex. rei num. t.* 5, *p.* 2, p. 759.

uberius, *adv., voy.* 2. uber, *à la fin.*

ūbĕro, āre. *v. n. et a.* [2. uber] — * I, *neutr., être fertile, donner des fruits* : Neque enim olea continuo biennio uberat, *Colum.* 5, 9, 11. — * II, *act. rendre fertile, fertiliser, féconder* : Hoc velut coitu steriles arbores uberantur, *Pallad. Oct.* 8, 3. Surculi gemmis pluribus uberati, *Pallad.* 3, 17 *med.*

ūbĕrōsus, a, um, *adj., fécond* = γόνιμος, *Gloss. Vet.*

ūbertas (*sur les monnaies on trouve aussi* UBERITAS, *voy. Rasche, Lexic. rei num.* 5, 2, *p.* 759) ātis, *f.* [2. uber], *richesse, abondance, fertilité, fécondité* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Ea (animalia) sine magistro, duce natura, mammas appetunt earumque ubertate saturantur, *Cic. N. D.* 2, 51, 128. Asia tam opima est ac fertilis, ut et ubertate agrorum et varietate fructuum... facile omnibus terris antecellat, *par la fertilité de son terroir et la variété de ses productions, id. de imp. Pomp.* 6, 14; *de même* ∼ amnium fontiumque, *Plin.* 3, 5, 6. Si ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur vilitas in vendendis, *si la récolte est abondante, Cic. Verr.* 2, 3, 98, 227; *de même* ∼ frugum et fructuum, *id. N. D.* 3, 36, 68; *cf.* : Rami baccarum ubertate incurvescere, *plient sous l'abondance des fruits, Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69; *de même* ∼ vini (*opp.* frumenti inopia), *abondantes vendanges, Suet. Domit.* 7; ∼ pabuli, *Plin.* 37, 13, 77; ∼ lactis, *id.* 22, 22, 39; ∼ piscium, *Justin.* 18, 3; ∼ prædæ, *id.* 25, 1; ∼ opum, *Sil.* 15, 412, *et autres sembl.* — II) *au fig.* : Satis a Socrate dictum est de ubertatibus virtutis et copiis, *Cic. N. D.* 2, 66, 167. Bibliothecas omnium philosophorum unus mihi videtur XII Tabularum libellus et auctoritatis pondere et utilitatis ubertate superare, *id. de Or.* 1, 44, 195. Qui discerneres eorum quos nominavi ubertatem in dicendo et copiam ab eorum exilitate qui, *etc., Cic. de Or.* 1, 12, 50; *cf.* : Omnis ubertas et quasi silva dicendi ducta ab illis (philosophorum disputationibus) est, *id. Or.* 3, 12, *et* : Illa Livii lactea ubertas, *l'heureuse abondance de Tite-Live, Quintil. Inst.* 10, 1, 32; *de même en parl. de l'abondance du style, de la parole, id. ib.* 10, 1, 13; 109; 12, 2, 23; *Plin. Ep.* 2, 3, 1; *Gell.* 12, 1, 24.

ūbertim, *adv.* [uber], *en abondance, abondamment, richement* (*le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Ubertim thalami quas (lacrimulas) intra limina fundunt, *Catull.* 66, 17; *de même* ∼ flere, *Suet. Cæs.* 81; *Tit.* 10; *Senec. Contr.* 4, 25; *Petron. Sat.* 134; *Appul. Met.* 3, *p.* 165; *Claudian. Laud. Seren.* 214.

ūberto, āre, *v. a.* [2. uber *cf.* ubero], *rendre fécond, féconder, fertiliser (postér. à Auguste et rare)* : Ut omnes simul terras ubertet foveatque, *Plin. Paneg.* 32, 2; *de même* ∼ agros (imber), *Eum. Grat. act. ad Const.* 9, *fin.*

ūbertus, a, um, = uber, *riche, abondant, parfait* : ∼ genus dicendi, *Gell.* 7 (6), 14, 7 (*au lieu de* ubertum *quelques-uns lisent* uber est) *mais cf. l'Onomast. lat. gr.* : Ubertus, γόνιμος.

ŭbī, *adv.* [*forme d'après l'analogie de* ibi, *voy. ce mot*], *particule locale relative, exprimant le repos dans un lieu* : *où.*

I) *au propr.* : Si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios, ubi eos Cæsar constituisset atque esse voluisset, *là où César les établirait et fixerait leur demeure, Cæs. B. G.* 1, 13, 3. Velim, ibi malis esse, ubi aliquo numero sis, quam istic, ubi solus sapere videare, *Cic. Fam.* 1, 10; *cf.* : Nemo sit, quin ubivis, quam ibi, ubi est, esse malit, *il n'est personne qui ne préfère être partout ailleurs que là où il est, id. ib.* 6, 1, 1. Ergo, ubi tyrannus est, ibi... dicendum est plane nullam esse rem publicam, *là où il y a un tyran, id. Rep.* 3, 31. Omnes, qui tum eos agros, ubi hodie est hæc urbs, incolebant, *le territoire où est aujourd'hui cette ville, id. ib.* 2, 2. Non modo ut Spartæ, rapere ubi pueri et clepere discunt, *Sparte où les enfants apprennent à dérober et à voler, id. ib.* 4, 5. In ipso aditu atque ore portus, ubi primum ex alto sinus ab litore ad urbem inflectitur, *id. Verr.* 2, 5, 12, 30; *cf. id. Rep.* 2, 16. — *Joint à la particule interrogative* nam : In qua non video, ubinam mens constans possit insistere, *Cic. N. D.* 1, 10, 24. *Joint à* terrarum, loci : Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, si quis roget, *Plaut. Amph.* 1, 1, 180. Quid ageres, ubi terrarum esses, ne suspicabar quidem, *Cic. Att.* 5, 10, 4. Ubi loci fortunæ tuæ sint, facile intelligis, *Plaut. Capt.* 5, 2, 5; *de même* : Ut inanis mens quærat, ubi sit loci, *Plin.* 7, 24, 24. — 2°) *répété* : ubi ubi, *qui s'écrit aussi en un seul mot* : ubiubi *partout où, en quelque lieu que, synon. de* ubicumque (*très-rare*) : Tum tu, frater, ubi ubi est, fac quamprimum hæc audiat, *Ter. Eun.* 5, 9, 12. Hoc per aliquot dies fecerunt, sperantes facile, ubiubi essent, se... conversuros aciem, *Liv.* 42, 57, 12. — *Joint à* gentium : Perii, nisi Libanum invenio jam, ubi ubi est gentium, *Plaut. Asin.* 2, 2, 21.

B) *dans une interrogation directe* : *où? So.* Ubi patera nunc est? *Me.* In cistula, *etc., où est maintenant la coupe? Plaut. Amph.* 1, 1, 264. Ubi ego perii? ubi immutatus sum? ubi ego formam perdidi? *où ai-je péri? où me suis-je métamorphosé? où ai-je perdu ma forme? id. ib.* 300. Ubi inveniam Pamphilum? Ubi quæram? *où trouver Pamphile? où le chercher? Ter. And.* 2, 2, 1. Ubi sunt, qui Antonium Græce negant scire? *où sont-ils ceux qui nient qu'Antoine sache le grec? Cic. de Or.* 2, 14, 59. Heu ubi nunc fastus aliaque verba jacent? *qu'est devenu cet orgueil, ce ton hautain? Ovid. Her.* 4, 150 *Ruhnk.* — *Joint à* gentium : Ubi illum quæram gentium? *Plaut. Epid.* 5, 2, 13; *et avec la particule interrogative* nam : Ubinam est is homo gentium? *où est cet homme? où peut-être cet homme? Plaut. Merc.* 2, 3, 97. O dii immortales! ubinam gentium sumus?... in qua urbe vivimus? *en quel lieu du monde vivons-nous? Cic. Catil.* 1, 4, 9.

II) *métaph.* — A) *le plus souvent en parl. du temps, quand, lorsque, dès que, aussitôt que* : Ubi summus imperator non adest ad exercitum, Citius quod non facto 'st usus, fit, quam quod facto est opus, *dès qu'un général n'est pas à la tête de son armée, les choses ne vont pas comme elles devraient aller, Plaut. Amph.* 1, 3, 6. Ubi ego Sosia nolim esse, tu esto sane Sosia. Nunc, quando ego sum, vapulabis, ni hinc abis, *id. ib.* 1, 1, 284. Ubi friget, huc evasit, *Ter. Eun.* 3, 3, 11. Ubi lucet, magistratus myrrha unguentisque unguuntur, *dès qu'il fait jour, Varro, L. L.* 6, 9, 75. Frons est, ut sol, victis ubi nubibus exit, *dès qu'il se dégage des nuages vaincus, Ovid. Met.* 5, 571. Qualis, ubi hibernam Lyciam Xanthique fluenta Deserit ac Delum maternam invisit Apollo, *Virg. Æn.* 4, 143. Ubi semel quis pejeraverit, ei credi postea non oportet, *quand une personne s'est une fois parjurée, Cic. Rabir. Post.* 13, 36. — Hoc ubi Amphitruo herus conspicatus est, Illico equites jubet dextera inducere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 87. Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt, *à la nouvelle de son arrivée, les Helvétiens, etc., Cæs. B. G.* 1, 7, 3. Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit et legati ad eum reverterunt, negat, *etc., id. ib.* 1, 8, 3. Quem ubi vidi, equidem vim lacrimarum profudi, *dès que je le vis, je fondis en larmes, Cic. Rep.* 6, 14. Ubi galli cantum audivit, avum suum revixisse putat, *id. Pis.* 27, 67, *et autres sembl.* At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt... impetu facto celeriter nostros perturbaverunt, *mais les ennemis n'eurent pas plus tôt aperçu notre cavalerie que, etc., Cæs. B. G.* 4, 12, 1. Ubi primum cœperat non convenire, quæstio oriebatur, *Quintil. Inst.* 7, 1, 6. — *En corrélation avec* ibi : Ille ubi miser famelicus videt me esse in tanto honore... ibi homo cœpit me observare, *Ter. Eun.* 2, 2, 30.

B) *relativement à une chose ou à une personne, au lieu du pronom relatif* : *où, c.-à-d. sur quoi, avec quoi, au moyen de qui ou de quoi, auprès de qui, dans, avec, par, sur lequel, etc.* : Ne illi sit cera, ubi facere possit literas, *de la cire sur laquelle il puisse tracer des lettres, Plaut. Asin.* 4, 1, 22. Hujusmodi res semper comminiscere, Ubi me excarnifices, *Ter. Heaut.* 4, 6, 9. Quum multa colligeres et ex legibus et ex senatusconsultis, ubi, si verba, non rem requireremus, confici nihil posset, *par une foule de citations tirées des lois et des sénatus-consultes, où, si nous voulions suivre la lettre et non l'esprit, nous tomberions dans l'absurde, Cic. de Or.* 6, 57, 243. Si rem servassem, fuit ubi negotiosus essem, *si j'avais conservé mon patrimoine, j'aurais de quoi m'occuper, Plaut. Truc.* 1, 2, 38; *cf.* : Est, ubi id isto modo valeat, *Cic. Tusc.* 5, 8, 23; *voy. aussi* est ubi *à l'article* sum, b. — Neque nobis adhuc præter te quisquam fuit, ubi nostrum jus contra illos obtineremus, *nous n'avons encore rencontré que toi auprès de qui nous puissions obtenir justice contre eux, Cic. Quint.* 9, 34. Alcmene, questus ubi ponat aniles, Iolen habet, *dans le sein de qui elle puisse déposer les plaintes de sa vieillesse, Ovid. Met.* 9, 276.

ŭbī-cumque (cunque), *adv., en quelque lieu que, partout où,* — I) *relatif* : Myropolas omnes sollicito : ubicumque est lepidum unguentum, ungor, *partout où je trouve un agréable parfum, je me parfume, Plaut. Casin.* 2, 3, 10; *cf.* : Etsi, ubicumque es, in eadem es navi, *où que tu sois, en quelque lieu que tu sois, Cic. Fam.* 2, 5, 1, *et* : Ego uni Servor, ubicumque est : uni mea gaudia servo, *Ovid. Met.* 7, 735, *cf. aussi* : Sis licet felix, ubicumque mavis, *partout où il te plaira, Hor. Od.* 3, 27, 13. Des operam, ut te ante Calendas januarias, ubicumque erimus, sistas, *de te trouver avant les Calendes de janvier, partout où je serai, dans le lieu, quel qu'il soit, où je serai, Cic. Att.* 3, 25; *cf.* : Prudentissime facies, si illius pietatem, virtutem, industriam, ubicumque eris, tuam esse, tecum esse duces, *id. Fam.* 5, 17, 4, *et* : Ubicumque acriter erit dicendum, membratim cæsimque dicemus, *partout où il faudra parler avec force, Quintil. Inst.* 9, 4; 126. *De.* Si quid te volam, ubi eris? *Li.* Ubicumque libitum fuerit animo meo, *Plaut. Asin.* 1, 1, 97. — *Joint à* terrarum, locorum, gentium : Qui ubicumque terrarum sunt, ibi est omne rei publicæ præsidium, *partout où ils se trouvent, Cic. Phil.* 2, 44, 113. At vos, ubicumque locorum Vivitis, indigni fraternum rumpere fœdus, *Hor. Ep.* 1, 3; 34. Ubicumque erit gentium, a nobis diligetur, *Cic. N. D.* 1, 44, 121. — *Très-rarement avec le subjonctif* : Nostrum est intelligere, utcumque, atque ubicumque opus sit, obsequi, *d'obéir comme il le faut, Ter. Heaut.* 3, 3, 17. Istuc est sapere, qui, ubicumque opus sit, animum possis flectere, *faire vibrer telle fibre de l'âme qu'il est nécessaire, id. Hec.* 4, 3, 2.

II) *indéfini* : *en tout lieu, partout* (*ne se trouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Bonam deperdere famam, Rem patris oblimare, malum est ubicumque, *c'est un mal en tout pays, partout, Hor. Sat.* 1, 2, 62. Te, dea (Ceres), munificam gentes ubicumque loquuntur, *Ovid. Am.* 3, 10, 5. Quicquid loquemur ubicumque, *Quintil. Inst.* 10, 7, 28. In senatu et apud populum et apud principem et ubicumque, si juris clementia est, habet locum deprecatio, *id. ib.* 7, 4, 18, *Zumpt N. cr.*

Ubidius, *adv., compar.* = uberius; *dans Symm. Or. in Grat.* 6 (*éd. A. Maio*) ; ∼ inolescere (*autre leçon par conjecture* : Avidius).

Ubii, ōrum, *m., les Ubiens, peuple germanique des bords du Rhin, dans le pays où se trouve auj. Cologne, Cæs. B. G.* 1, 54, 2; 4, 3, 3; 4, 16, 5; 6, 9, 6; *Tac. Germ.* 28; *Ann.* 1, 31; 36; 39, *et très-souv.*; *cf. Ukert, Gaule, p.* 364 *et suiv.* — *Au singulier fém.* : Ob stuprum Claudiæ Sacratæ mulieris Ubiæ, *Tac. Hist.* 5, 22.

Ubii, ōrum, Οὔβιοι, *Strabo* 4; *Cæsar, B. G.* 4, 16; *Plin.* 4, 17; Eubii, Ἐούβιοι, *Dio Cass.* 39, 48; Agrippinenses, *Tac. Germ.* 28; *peuplade germaine qui, jusqu'à l'an* 36 *av. J.-C., habita sur la rive droite du Rhin, où les Suèves l'avaient chassée, César lui-même n'ayant pu la protéger efficacement contre eux. Vipsanius Agrippa la transporta pour cela sur la rive gauche du fleuve, dans la* Germania Secunda, *où ils s'établirent depuis le coude occident. du Rhin jusqu'à la Nane, et prirent le nom d'*Agrippinenses (*Tac. Hist.* 4, 28). *Leur capitale était Cologne* (*Cœln*), *sous le nom de* Agrippinensis Colonia.

* **ŭbī-lĭbet**, *adv., en quelque lieu que ce soit, partout* : Cibus parabilis facilisque, ubilibet non defuturus, *Senec. Tranqu.* 1.

Ubimum, *Tab. Peut.*; *la v. de Gihaud en France.*

ubinam, *voy.* ubi, *n°* I.

Ubiorum ara, oppidum; *voy.* Agrippina.

ŭbī-quāque, *adv., partout où* : Omnia, ubiquaque gererentur, otacustarum delatione discebat, *Apul. de Mundo, p.* 69 (*autre leçon* : quæcumque ibi). — *En tmèse* : Heu, cor meum et cerebrum, Nicobule, finditur, Istius hominis ubi fit quaque mentio, *partout où il est question de cet homme, Plaut. Bacch.* 2, 3, 18.

ŭbī-que, *adv., en quelque lieu que ce soit, partout où, partout* : Quicumque ubique sunt, qui fuere quique futuri sunt posthac stulti, *etc., tous les sots du monde, présents, passés et à venir, Plaut. Bacch.* 5, 1, 1; *cf.* : Illud, quicquid ubique officit, evitare, *Hor. Sat.* 1, 2, 60, *et* : Jusserat literas omnes, quæ ubique depositæ essent, et pecuniam regiam conferri, *Liv.* 45, 29, 1. — Ubique habebat, Qui suos parentes noscere posset, *Plaut. Rud.* 2, 3, 58. Tum navium quod ubique fuerat, in unum locum coegerant, *tous les navires qui se trouvaient partout, Cæs. B. G.* 3, 16, 2; *cf.* : Et quod ubique habeat frumenti ac navium, ostendit, *id. B. C.* 2, 20, 8. Onerarias naves, quas ubique possunt, deprehendunt, *tous les vaisseaux de charge qu'ils peuvent trouver, id. ib.* 1, 36, 2; *cf. id. ib.* 3, 112, 3. Verres quod ubique erit pulcherrimum auferet? *Cic. Verr.* 2, 4, 4, 7; *cf. ib.* 2, 4, 59, 132. Studendum est semper et ubique, *toujours et partout, Quintil. Inst.* 10, 7, 26; *de même joint à* semper, *id. ib.* 1, 1, 29; 3, 9, 5; 11, 1, 14. Crudelis ubique Luctus, ubique pavor et plurima mortis imago, *Virg. Æn.* 2, 368. Longa mora est, quantum noxæ sit ubique repertum, Enumerare, *Ovid. Met.* 1, 214, *et autres sembl.* — *De même, dans l'expression très-souv. employée par Cicéron* : omnes, qui ubique sunt, *tous tant que nous sommes, tous sans exception, tout le monde, partout* : Ceteri agri omnes qui ubique sunt... decemviris addicentur, *Cic. Agr.* 2, 21, 57; *cf.* : Aut Epicurus, quid sit voluptas, aut omnes mortales qui ubique sunt nesciunt, *id. Fin.* 2, 3, 6; *de même id. ib.* 2, 4, 13; *Tusc.* 1, 15, 35; *N. D.* 2, 66, 164; *Divin.* 2, 63, 129; 2, 44, 93; *Fin.* 4, 27, 74; *Verr.* 2, 5, 67, 172; *Phil.* 10, 5, 12; *cf. sans* omnes : Utinam qui ubique sunt, propugnatores hujus imperii, possent in hanc civitatem venire, *etc., id. Balb.* 22, 51.

☞ *Il ne faut pas confondre cet* ubique *avec celui qui est pour* : et ubi, *comme dans Plaut. Bacch.* 1, 1, 36; *Merc.* 5, 1, 11, *Rud.* 2, 3, 58; *Liv.* 36, 2, 5, *et autres.*

Ubisci, *Plin.* 4, 19; Vibisci, Οὐίβισκοι, *Ptol.*; *peuple de la* Gallia Aquitania, *près des* Bituriges *et en dépendant.*

ubiubi, *voy.* ubi, *n°* I, 2.

Ubius, a, um, *voy.* Ubii, *à la fin.*

ŭbī-vis [volo], *en quelque lieu que ce soit, partout où, partout* : Nemo sit, quin ubivis, quam ibi, ubi est, esse malit, *partout ailleurs que là où il est, Cic. Fam.* 6, 1, 1. Qui mihi videntur ubivis tutius quam in senatu fore, *partout ailleurs que dans le sénat, id. Att.* 14, 22, 2. Ubivis facilius passus sum, quam in hac re me deludier, *Ter. And.* 1, 2, 32. Nec recitem cuiquam, nisi amicis, idque coactus, Non ubivis coramve quibuslibet, *Hor. Sat.* 1, 4, 74. — *Joint à* gentium : Quanto fuerat præstabilius, ubivis gentium agere ætatem, *etc., Ter. Hec.* 3, 1, 4.

Ubrix, Οὔβριξ, *Ptol.*; *v. de Libye entre* Magura *et* Jarzitha.

Ubus, *Tab. Peut.*; *fl. sur la côte N. de l'Afrique, à l'O. du fl.* Armoniacus, *probablement le* Rubricatus *de Ptol.*

Uca, Οὖκα, *Ptol.*; *v. de Médie, dans l'intérieur du pays.*

Ŭcălĕgon, ontis, *m.*, Οὐκαλέγων, *nom d'un vieux Troyen, Virg. Æn.* 2, 312; *Juven. Sat.* 3, 199.

Ucecia; *voy.* Ucense castrum.

Ucena, Οὔκενα, *v. de Galatie, dans le pays des* Trocmi.

Uceni, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes soumis par les Romains.*

Ucense castrum, *Not. Imp.*; Ucecia, Ucetia,

Pertz 1, 294, 489; *v. de la* Gallia Narbonensis prima: *auj. Uzès.*

Ucia; *voy.* Ugia.

Ucibi, Οὐκιβοι, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, en Numidie.*

Uciense, *Itin. Ant.* 403; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Marmolejo, sel. Ukert; Andujar, sel. Reich.*

Ucimath, Οὐκιμάθ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, sur la rive N. du fl.* Gira.

Ucitūna oppidum *en Afrique, Plin.* 5, 4 (4).

Ucubis, *Cæs. B. H.* 7; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le voisinage de* Corduba; *entre cette v. et celle d'Attegua coulait le* Flumen salsum (*Salado*).

Ucultuniacum, *Plin.* 3, 1, *ancien nom de* Turiga, *peut-être comme la* Turiga *ou* Curiga *de l'Itin. Ant.* 432; *la* Curgia *de Ptol.; voy. ces noms.*

Udæ, Ulæ, Οὖλαι, *Ptol.; ancien peuple de la* Sarmatica Asiatica, *au-dessous de l'embouchure du fl. Rha, sur le fl. Udon, probablement les Udini, que Pline* 6, 12, *place au-delà du Caucase sur la côte.*

Udina; *voy.* Vetinum.

Udini; *voy.* Udæ.

Uditta, Οὔδιττα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, entre les deux Syrtes.*

1. **ūdo,** āvi, āre, *v. a.* [udus], *humecter, mouiller* (*postér. à l'époq. class.*) : Quæ udanda sunt corporis (*opp.* siccanda), *Macrob. Sat.* 7, 12. ~ labra vappa, *Augustin. Mor. Manich.* 2, 13, *fin.*

2. **ūdo,** ōnis, *m.* = οὐδών, *sorte de chaussure de feutre ou de poil de chèvre, Martial.* 14, 140 *in lemm.; Ulp. Dig.* 34, 2, 25 (*où Torrent. lit :* Odones).

Udon, Οὐδών, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Asiatica, *entre l'embouchure de l'*Alouta *et celle du* Rha.

ūdor, ōris, *m., humidité, pluie :* Udus, uvidus : hinc udor, quivis deorsum in terram imber, *Varro, L. L.* 4, 5.

Uduba, *Plin.* 3, 3; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *probablemt auj. Mijares.*

Udura, Οὔδουρα, *Ptol.; v. dans le territoire des* Jaccetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Cardona.*

ūdus, a, um, *adj.* [*contract. de* uvidus], *humide, humecté, mouillé, trempé, arrosé* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Dicis, inquit, nubes attritas edere ignem, cum sint humidæ, imo udæ, *quand les nuages sont humides ou plutôt chargés d'humidité, Senec. Qu. Nat.* 2, 25. ~ paludes, *Ovid. Fast.* 6, 401. ~ litus, *Hor. Od.* 1, 32, 7. ~ humus, *id. ib.* 3, 2, 23. ~ salictum, *id. ib.* 2, 5, 7. ~ pomaria rivis, *vergers arrosés par des ruisseaux, id. ib.* 1, 7, 13. ~ Tibur, *id. ib.* 3, 29, 6. ~ apium, *id. ib.* 2, 7, 23. ~ palatum, *palais humecté, Virg. Georg.* 3, 388. Udo turpia membra fimo, *id. Æn.* 5, 357. ~ venenum, *ib.* 7, 354. ~ liber, *écorce humectée de sève, id. Georg.* 2, 77. Vere madent udo terræ ac pluvialibus austris, *id. ib.* 3, 429. Hæsit sub gutture vulnus et udæ Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam, *id. Æn.* 8, 533. ~ oculi, *yeux humides, baignés de larmes, Ovid. Her.* 12, 55; *cf.* ~ lumina, *Prop.* 2, 7, 10. ~ genæ, *Ovid. Am.* 1, 8, 84; ~ tempora Lyæo, *Hor. Od.* 1, 7, 22; *cf.* ~ aleator, *joueur tout en sueur, Martial.* 5, 84, 5. *Poét.* ~ gaudium, *joie mêlée de larmes, Martial.* 10, 78, 8. *Dans un sens spécial :* ~ inguina, *Juven.* 10, 321; *de même* ~ puella, *Martial.* 11, 16, 8. — *Au neutre absolt.* Udo colores illinere, *c.-à-d. peindre à fresque, Plin.* 35, 7, 31.

Ufenas, ātis, *m., nom propre rom., Varro, L. L.* 8, 41, *p.* 484 *ed. Spengel.*

Ufens (*est écrit* Oufens, *Fest. p.* 194) tis, *m.* — I) *petite rivière du Latium, près de Taracina, Plin.* 3, 5, 9; *Virg. Æn.* 7, 802; *Sil.* 8, 383; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 625. — B) *De là* Ufentīnus, a, um, *adj., relatif à l'Ufens, de l'Ufens :* ~ tribus, *une des* 35 *tribus romaines, Liv.* 9, 20, 6; *cf. Fest. p.* 194. — II) *nom propre d'homme, Virg. Æn.* 7, 745; 8, 6; *Sil.* 3, 339; 343; 10, 518.

Ufens, *Plin.* 3, 5; *Sil. Ital.* 8, *v.* 381; Aufidus, *Strabo* 5; *fl. du* Latium, *qui sort des montagnes près de Sesse, contribue à former les marais Pontins, et s'appelle auj. Uffente, sel. Mannert.*

Ufens, *Liv.* 5, 35; *fl. de la* Gallia Cispadana.

Ufentinus (*Ouf.*), a, um, *voy.* Ufens *n°* I, B.

Uffugum, *Liv.* 30, 19; *v. du* Bruttium, *entre* Scylacium *et* Rhegium; *auj. Fognano.*

Ugernum, *Strabo* 4; *Tab. Peut.;* Castrum Arelatense, *Gregor. Turon.* 2; *ancienne v. et château dans la* Gallia Narbonensis, *où Avitus fut proclamé empereur; auj. Beaucaire sur le Rhône.*

Uggadis, *Itin. Ant.* 384; *v. de la* Gallia Lugdunensis secunda, *entre Rouen et Évreux, auj. Pont de l'Arche.*

gia, *Itin. Ant.* 410; *sur des médailles;* Urgia, *Plin.* 3, 1; *probabl. l'*Ucia, Οὐκία, *de Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *appartenant à la juridiction de* Gades; *auj. Las Cabezas.*

Ulæ, Οὖλαι, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *sur la mer Caspienne.*

Ulai, *voy.* Eulæus.

Ulatha, *Joseph. Ant.* 15, 10, 3; *prov. de Palestine, au-delà du Jourdain.*

Ulbanectes, Ulmanetes, *Plin.* 4, 17; Sumanecti, Ubanecti, *Ptol.;* Silvanectes, *Not. Imp.; peuple de la* Gallia Belgica, *autour de Senlis.*

Ulbia, *voy.* Olbia.

Ulcæa, Οὐλκαία, *Dio Cass.* 55, 32; *voy.* Hiulca.

ulcĕrārĭa, æ, *f.* (*sc.* herba) [ulcus], *marrube, plante, Appul. Herb.* 45.

ulcĕrātĭo, ōnis, *f.* [ulcero], *ulcération, ulcère, Plin.* 34, 11, 27. *Au pluriel, Senec. Const. Sap.* 6.

ulcĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ulcus], *ulcérer, faire une plaie* (*rare, mais très-class.*) : Nondum ulcerato serpentis morsu Philocteta, *Cic. Fat.* 16, 36. Mantica cui lumbos onere ulceret, *Hor. Sat.* 1, 6, 106. — *II) *au fig. :* Non ancilla tuum jecur ulceret ulla puerve, *c.-à-d. ne te blesse par l'amour, Hor. Ep.* 1, 18, 72.

ulcĕrōsus, a, um, *adj.* [ulcus], *couvert d'ulcères, ulcéreux* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr. :* ~ facies ac plerumque medicaminibus interstincta, *Tac. Ann.* 4, 57. — B) *métaph. en parl. des arbres, écorché :* Ante omnia gemmantes nitere conveniet, nihil usquam ulcerosum esse aut retorridum, *Plin.* 17, 14, 24. — *II) *au fig., blessé, ulcéré, saignant :* Quum tibi flagrans amor et libido... Sæviet circa jecur ulcerosum Non sine questu, *ton cœur blessé, atteint des traits de l'amour, Hor. Od.* 1, 25, 15.

Ulci, *voy.* Bucinum.

Ulciacum, *Pertz* 1, 148; *lieu de France dans le territoire de Soissons.*

Ulciana præfectura, *peut-être la préfecture d'*Ulci, *Frontin. in Lucania ap. Cellar.*

ulcisco, ere, *voy.* ulciscor *à la fin.*

ulciscor, ultus, 3. *n. inch. dépon.* [*de la racine* AΛK, *d'où* ἀλέξω, *cf. Dœderl. Syn.* 5, *p.* 248; *ainsi propr., éloigner de soi, écarter; d'où, dans le sens prégnant*] — 1) *punir qqn d'une injustice commise, se venger de lui, ou venger l'injure elle-même* (*très-fréq. et très-class.*) — **a)** *avec un nom de personne p. régime :* Ego pol illum ulciscar hodie Thessalum veneficum, Qui perverse perturbavit familiæ mentem meæ, *Plaut. Amph.* 4, 5, 9. Ego illum fame, ego illum Siti, maledictis, malefactis, amatorem Ulciscar : ego pol illum probe incommodis Dictis angam, *je me vengerai de cet amant par la faim, par la soif, etc., id. Casin.* 2, 1, 10. Utinam te redisse salvum videam, ut inimicos tuos Ulciscare! ut mihi, ut erga te fui et sum, referas gratiam! *pour te venger de tes ennemis, id. Trin.* 3, 1, 18. Consuesse deos immortales, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res concedere, *ceux qu'ils veulent punir de leurs crimes, Cæs. B. G.* 1, 14, 5. Odi hominem et odero : utinam ulcisci possem! sed illum ulciscentur mores sui, *puissé-je le punir! mais ses propres mœurs se chargeront de sa punition, il trouvera son châtiment dans, etc., Cic. Att.* 9, 12, 2. Aliter perire pestis illa non potuit : numquam illum res publica suo jure esset ulta, *id. Mil.* 33, 83. Quos ego, si ullo modo fieri posset, non tam ulcisci studeo, quam sanare, *je ne cherche pas tant à les punir qu'à les guérir, id. Catil.* 2, 8, 17. Quos intelligis non, ut per te alium, sed ut per alium aliquem te ipsum ulciscantur, laborare, *id. Divin. in Cæcil.* 6, 22. Alphesibœa suos ulta est pro conjuge fratres, *Prop.* 1, 15, 15. Ulta pellicem, *Hor. Epod.* 3, 13; 5, 63. (Ambiorix) hortatur, ne sui in perpetuum liberandi atque ulciscendi Romanos pro iis, quas acceperint injuriis, occasionem dimittant, *Cæs. B. G.* 3, 38, 2; *cf. :* Si quid factum dicetur inimici ulciscendi causa, *pour se venger d'un ennemi, Cic. Invent.* 2, 5, 18. — **b)** *avec un nom de chose pour régime :* Qua in re Cæsar non solum publicas sed etiam privatas injurias ultus est, *a vengé non-seulement les injures publiques, mais même ses injures privées, Cæs. B. G.* 1, 12, 7; *cf. :* Statuerunt istius injurias per vos ulcisci ac persequi, *Cic. Verr.* 2, 2, 3, 9 *et :* (Res publica) adhuc ulta suas injurias est per vos interitu tyranni, *id. Fam.* 12, 1, 2; *de même* ~ injurias rei publicæ, *id. Phil.* 6, 1, 2; ~ Etruscorum injurias bello, *id. Rep.* 2, 21 *fin.;* ~ injuriam, *id. Verr.* 2, 1, 28, 72; ~ peccata peccatis et injurias injuriis, *rendre faute pour faute, injure pour injure, id. Invent.* 2, 27, 81 *et autres; cf. :* Quum maxima cura ultum ire injurias festinat, *Sall. Jug.* 68, 1 *et :* Ultum ire scelera et injurias, *poursuivre la vengeance des crimes et des injures, Quintil. Inst.* 11, 1, 42. ~ istius nefarium scelus, *Cic. Verr.* 2, 1, 27, 68; ~ patrui mortem, *id. Rabir. perd.* 5, 14; ~ senis iracundiam, *Ter. Phorm.* 1, 4, 12; ~ offensas tuas, *venger tes offenses, Ovid. Trist.* 2, 134; ~ barbaras regum libidines, *Hor. Od.* 4, 12, 8 *et autres sembl.*

II) *métaph. avec l'accus. de la personne qui a reçu l'injure : venger qqn* (*beauc. plus rare ainsi, mais très-class.*) : Quos nobis poëtæ tradiderunt patris ulciscendi causa supplicium de matre sumpsisse, *pour venger son père, Cic. Rosc. Am.* 24, 66; *de même, Auct. Herenn.* 1, 16, 26; ~ cæsos fratres, *venger ses frères massacrés, Ovid. Met.* 12, 603; *cf.* ~ fratrem, *id. ib.* 8, 442; ~ patrem justa per arma, *id. Fast.* 3, 710; ~ numen utrumque, *id. ib.* 8, 574; ~ cadentem patriam, *Virg. Æn.* 2, 576 *et autres sembl.* Ulta virum pœnas inimico a fratre recepi, *id. ib.* 4, 656. Et tandem læti sociorum ulciscemur umbras, *id. ib.* 3, 638. Ultus avos Trojæ templa et temerata Minervæ, *id. ib.* 6, 841. Quid tam necessarium, quam tenere arma, quibus possis te ulcisci lacessitus, *des armes dont on peut se servir pour se défendre, quand on est attaqué, Cic. de Or.* 1, 8, 32; *de même* ~ se, *Ovid. Met.* 7, 397; *Pont.* 1, 8, 20; *cf. en parl. d'une chose, par métaph. :* A ferro sanguis humanus se ulciscitur : namque eo celerius subinde rubiginem trahit, *le sang humain se venge du fer, etc., Plin.* 34, 14, 41. — *Avec un nom de chose et de personne pour régime :* Non hercle is sum, qui sum, nisi hanc injuriam meque ultus pulchre fuero, *si je ne venge comme il faut et moi et cette injure, Plaut. Men.* 3, 2, 7.

☞ 1°) *forme access. active* ulcisco, ere : Nisi patrem materno sanguine exanclando ulciscerem, *Enn. dans Non.* 292, 16. — 2°) ulciscor, ci, *avec la signif. passive :* Quicquid sine sanguine civium ulcisci nequitur, jure factum sit, *ce dont on ne saurait se venger sans verser le sang des citoyens, Sall. Jug.* 31, 8. Consules magis ob iras graviter ultas quam ob magnitudinem perfecti belli triumpharunt, *plutôt pour avoir assouvi leur colère que pour, etc., Liv.* 2, 17 *fin.; de même* ultus, *vengé, Val. Flacc.* 4, 753; ulta ossa patris, *Ovid. Her.* 8, 120. *Peut-être aussi faut-il lire dans Att. cité par Non.* 185, 21 : genitore ullo *pour l'inintelligible* genitorem ullo, *ce que Nonius explique par* genitorem ultus fuero, perdidero.

Ulcisia castra, *Itin. Ant.* 266; *bourg de Pannonie, entre* Acincum *et* Ciopi Mansio, *auj. Szent-Endre, sel. Reich.; au N. de St-André, sel. Mannert.*

ulcus (*qui s'écrit aussi* hulc.), ĕris, *n.* [ἕλκος], *ulcère, plaie, Cels.* 5, 9; 14; 26 *n°* 31; 28 *n°* 6 *et passim; Plin.* 23, 6, 60; *ib.* 9, 81; 22, 23, 49; *Lucr.* 6, 1147; 1165; *Virg. Georg.* 3, 454; *Hor. Ep.* 1, 16, 24; *Pers.* 3, 113 *et autres.* — *Proverbialmt* ulcus tangere, *toucher à un sujet délicat et dangereux, toucher à une plaie :* Quid minus utibile fuit, quam hoc ulcus tangere Aut nominare uxorem? *Ter. Phorm.* 4, 4, 10. — B) *métaph., en parl. des arbres, écorchure : Plin.* 17, 24, 37 § 227. ~ montium, *c.-à-d. le marbre, id.* 36, 15, 24 § 125. — II) *au fig., blessure, plaie :* Ulcus (*i. e.* amor) enim vivescit et inveterascit alundo, *Lucr.* 4, 1064. Quicquid horum attigeris, ulcus est, *tout cela est mauvais, ne vaut rien, Cic. N. D.* 1, 37, 104.

ulcuscŭlum, i, *n. dimin.* [ulcus], *petit ulcère, Cels.* 5, 28, 15; *Senec. Ep.* 72 *med.; Plin.* 28, 19, 78.

Ulda, *Greg. Tur.; fl. de Gaule; auj. Aoust ou Oust.*

ulex, icis, *m., sorte de romarin, Plin.* 33, 4, 21.

Ulia, Οὐλία, *Strabo* 3; *Plin.* 3, 1; *Itin. Ant.* 412; *Auct. B. Alex.* 61; *sur des médailles; v. de l'*Hispania Bætica, *dans le voisinage de* Corduba, *sur une montagne; auj. Montemayor, entre* Cordova *et* Cabra.

Uliarus, *Plin.* 4, 19; *île près de la côte de la Gaule, dans le golfe d'Aquitaine; auj. Oléron, à l'embouchure de la Charente.*

Ulibiliani, Οὐλοιβιλιανοί, Volibiliani, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana.

Uliensis, e, *adj., relatif à Ulia, en Espagne.* Ulienses, ium, *les habitants, Inscr. ap. Grut.* 271, 1.

ūlīgĭnōsus, a, um, *adj.* [uligo], *plein d'humidité, humide :* ~ locus, *Varro R. R.* 1, 6, 6; *cf.* ~ campi, *Colum.* 2, 4, 3; ~ terra, *Plin.* 17, 5, 3. ~ caprile, *Varro R. R.* 2, 3, 6; ~ viscera, *c.-à-d. hydropique, Arnob.* 1, 30.

ūlīgo, inis, *f.* [*contract. pour* uviligo *de* UVEO, uvens, uvesco, uvidus *etc.*], *l'humidité du sol, Varro, R. R.* 2, 2, 7; *Colum.* 1, 6, 16; *Virg. Georg.* 2, 184; *Sil.* 8, 381.

Ulipada, Οὐλίπαδα, *Ptol.; v. dans l'île de* Taprobana.

Ulisippo, *voy.* Felicitas Julia.

Ulixes (*que l'on écrit qqfois à tort, à cause du grec* Ὀδυσσεύς, Ulysses), is (*et aussi* Ulixeï, *Hor. Od.* 1, 6, 7; *Epod.* 16, 62; 17, 16; Ulixei, *en 3 syll.*, *Ovid. Met.* 13, 712; *et* Ulixi, *Virg. Æn.* 2, 7; 90; 436; 3, 273) *m.*, [*formé d'après l'étrusque* Uluxe *ou le sicilien* Οὐλίξης, *voy. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 279] *nom latin du grec* Ὀδυσσεύς, *Ulysse, fils de Laerte et d'Anticlea, mari de Pénélope, père de Telémaque et de Télégone, roi d'Ithaque, un des chefs les plus habiles qui assiégèrent Troie, Cic. Tusc.* 1, 41, 98; 2, 21, 48; 5, 3, 7; *Off.* 1, 31, 113; *Prop.* 3, 12, 25 *sq.*; *Ovid. Her.* 1, 84; *Hor. Ep.* 1, 2, 18; 1, 6, 63; *Od.* 1, 6, 7; *Epod.* 16, 62; 17, 16 *et beauc. d'autres, Virg. Æn.* 2, 44; 97; 164; 261, *et passim.* — *De là* Ulixēus *ou* Ulysseus, a, um, *d'Ulysse :* ∼ ceræ, *Sidon. Ep.* 9, 6. ∼ peregrinatio, *Appul. Met.* 2, *p.* 120 *extr.*

Ulizibirrha, Ulizibira, *Ptol.;* Ulusubritanum, *Plin.* 5, 4; *v. de l'*Africa propria *dans la* Byzacene, *au S. d'*Adrumetum.

Ulla, *Mela* 3, 1; Via, Οὐΐα, *Ptol.; fl. dans l'*Hispania Tarraconensis, *au N. du* Minius, *auj. Ulla.*

ullātĕnus, *adv., en aucune manière, en quelque point, jusqu'à un certain point, sous quelque rapport :* Nulla res se ipsam ullatenus amittit, *rien ne se perd en quoi que ce soit, Claud. Mam. Stat. Anim.* 1, 21. Non possunt ullatenus suffragari, *S. Fulg. Ad. Monim.* 3, 2. *De même S. Greg. Ep.* 2, 8. *Greg. Tur. Hist. Franc.* 2, 9.

ullius, *gén. de* ullus.

ullo *p.* **ultus fuero,** *voy.* ulciscor ☞ *n°* 2 *à la fin.*

ullus, a, um (*génit. sing.* ulli, *Plaut. Truc.* 2, 2, 38. *dat. fém.* ullæ, *Lucr.* 1, 688), *adj. dimin.* [*contract. de* unulus], *un, quelqu'un, une personne.*

I) *avec une négation* (*c'est le cas le plus ordinaire*) : Neque præter te in Alide ullus servus istoc nomine est, *il n'y a pas d'autre esclave de ce nom en Élide, Plaut. Capt.* 3, 4, 58. Nec vobis auctor ullus est nec vosmet estis ulli, *id. Curc.* 4, 2, 12. Nec ulla deformior species est civitatis quam illa, in qua opulentissimi optimi putantur, *et il n'y a pas de forme de gouvernement plus imparfaite que celle où, etc., Cic. Rep.* 1, 34. Nullum, inquam, horum (signorum) reliquit, neque aliud ullum tamen, præter unum pervetus ligneum, *ni aucune autre, si ce n'est pourtant une vieille tout en bois, id. Verr.* 2, 4, 3, 7. Nulla alia in civitate, nisi in qua populi potestas summa est, ullum domicilium libertas habet, *id. Rep.* 1, 31; *cf. :* Cluentii numus nullus judici datus ullo vestigio reperietur, *on ne découvrira par aucune trace, etc., id. Cluent.* 26, 102. Omnino nemo ullius rei fuit emptor, cui defuerit hic venditor, *id. Phil.* 2, 38, 97; *cf. :* Neminem quidem adeo infatuare potuit, ut ei numum ullum crederet, *il n'a pu rendre personne assez fou pour lui confier un seul écu, id. Flacc.* 20, 47. Non possum equidem dicere, me ulla in cogitatione acrius aut diligentius solere versari quam in ista ipsa, quæ, *etc., id. Rep.* 1, 22. Di sciunt, culpam meam istanc non esse ullam, *les dieux savent qu'il n'y a là nullement de ma faute, Plaut. Merc.* 3, 4, 41; *cf. :* Deinceps explicatur differentia rerum, quam si non ullam esse diceremus, *etc., Cic. Fin.* 3, 15, 50 *et :* Prima causa publica pro Sex. Roscio dicta tantum commendationis habuit, ut non ulla esset, quæ non digna nostro patrocinio videretur, *id. Brut.* 90, 112; *cf. aussi :* (Laterensis) non ullam rem aliam extimescens, quam eandem, quæ mihi quoque facit timorem, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 2. Ex quo leges quoque incipiunt negligere, ut plane sine ullo domino sint, *tout à fait sans maître, id. Rep.* 1, 43 *fin.; cf. :* Sibi esse in animo, sine ullo maleficio iter per provinciam facere, *Cæs. B. G.* 1, 7, 3 *et :* Justitiæ tanta vis est, ut ne illi quidem, qui maleficio et scelere pascuntur, possint sine ulla particula justitiæ vivere, *sans une ombre de justice, Cic. Off.* 2, 11, 40. Negant sapientem susceptarum ullam rei publicæ partem, *id. Rep.* 1, 6; *cf. :* Communis lex naturæ, quæ vetat ullam rem esse cujusquam nisi ejus, qui tractare et uti sciat, *id. ib.* 1, 17. — **b)** *substantivt* (*rare ainsi, mais très-class.*) : *Tr.* Quasi non sit intus (herus)! *Am.* Neque pol est, neque ullus quidem huc venit, *Plaut. Rud.* 2, 3, 10. Nec ulli verbo male dicat, *id. Asin.* 4, 1, 55. Numquam ulli supplicabo, *id. Rud.* 5, 2, 49. Negat se more et exemplo populi Romani posse iter ulli per provinciam dare, *Cæs. B. G.* 1, 8, 3. Nec prohibente ullo, *sans que personne s'y oppose, Liv.* 5, 40, 4. Ne quam societatem cum ullo Cretensium aut quoquam alio institueret, *avec aucun Crétois ni aucun autre, id.* 34, 35. Reor non ullis, si vita longior daretur, posset esse jucundior, *Cic. Tusc.* 1, 39, 94; *cf. :* Nec ullis aut gloria major aut augustior honor, *personne n'obtint jamais une gloire plus grande, Tac. Or.* 12.

B) *dans les propositions négativement interrogatives ou hypothétiques* (*rare, mais très-class.*) : Est ergo ulla res tanti, aut commodum ullum tam expetendum, ut viri boni nomen amittas? *y a-t-il donc une chose assez importante au monde pour que, etc.? Cic. Off.* 3, 20, 32. An deus est ullus suavis Suaviatio? *Plaut. Bacch.* 1, 2, 12. Cui nescio an ulla pars operis hujus sit magis elaborata, *Quintil. Inst.* 9, 4, 1. — Hunc si ullus deus amaret, *si quelque dieu l'aimait, Plaut. Bacch.* 4, 7, 20. Si ullo pacto ille huc conciliari potest, *id. Capt.* 1, 2, 28; *cf. :* Si posset ullo modo impetrari ut abiret, *si l'on pouvait par quelque moyen obtenir qu'il s'en allât, id. Mil. gl.* 4, 5, 8. Atqui si tempus est ullum jure hominis necandi, quæ multa sunt, certe illud est non modo justum, verum etiam necessarium, *etc., s'il peut y avoir un temps où il soit légitime de tuer un homme, Cic. Mil.* 4, 9. Si ulla mea apud te commendatio valuit, quod scio multas plurimum valuisse, hæc ut valeat, rogo, *id. Fam.* 13, 40. Filio meo, si erit ulla res publica, satis amplum patrimonium relinquam in memoria nominis mei. Sin autem nulla erit, nihil accidet ei, *etc., s'il y a encore quelque ombre de république, id. ib.* 2, 16, 5. Si ullam partem libertatis tenebo, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 5, 15. Qui si summam injuriam ab illo accepisti, tamen, *etc....* si vero non ulla tibi facta est injuria, sine scelere eum accusare non potes, *id. Divin. in Cæcil.* 18, 60.

II) *dans les propositions purement affirmatives* (*extrêmement rare ainsi; n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Ita fustibus sum mollior miser magis, quam ullus cinædus, *Plaut. Aul.* 3, 2, 8; *cf. :* Ni offerumentas habebis plures in tergo tuo, Quam ulla navis longa clavos, tum ego ero mendacissimus, *qu'un vaisseau long n'a de clous, id. Rud.* 3, 4, 49 *et :* Ultra quam ullus spiritus durare possit, *au-delà de la durée de la plus longue haleine, Quintil. Inst.* 8, 2, 17. Qui dum amnes ulli rumpuntur fontibus et dum Vere madent udo terræ... Stagna colit ripisque habitat, *quand les fleuves débordent, Virg. Georg.* 3, 428. Nam scelus intra se tacitum qui cogitat ullum, facti crimen habet, *celui qui médite un crime, Juven.* 13, 209.

Ulma, *Pertz* 1, 71, 83, 85, 371, 408; *la v. d'Ulm, sur le Danube, dans le royaume de Wurtemberg.*

Ulmanetes, *voy.* Ulbanectes.

ulmānus, a, um, *planté d'ormes :* ∼ pagus, *Inscr. récemment découverte à 7 milles de Rome, ap. Orelli, n°* 111.

* **ulmārium,** ii, *n.* [ulmus], *lieu planté d'ormes, ormaie ou ormoie, Plin.* 17, 11, 15.

Ulmerugi, *Jornand.; peuple autour de l'embouchure de la Vistule.*

ulmētum, i, *n.* = ulmarium, *Gloss. Philox.*

ulmĕus, a, um, *adj.* [ulmus], *d'ormes, de bois d'orme :* ∼ frons, *Colum.* 6, 3, 6. ∼ cœna, *Juven.* 11, 141. ∼ virgæ, *c.-à-d. verges d'ormeau* (*pour battre*), *Plaut. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 478; *de même* ∼ virgidemia, *une moisson, une vendange de verges d'ormeau, id. Rud.* 3, 2, 22; ∼ pigmenta, *id. Epid.* 5, 1, 20; *cf. :* Mihi tibique interminatu'st, nos futuros ulmeos, nisi, *etc., que nous serons changés en ormes, c.-à-d. que nous serons étrillés d'importance* (*à coups de verges d'orme*), *id. Asin.* 2, 2, 96; *cf. l'art. suiv. et* ulmus.

Ulmi, *Itin. Ant.* 131; *v. dans l'intérieur de la basse Pannonie, près la v. moderne de Martinzi, sur le fl. Bosset.*

† **ulmitrība,** æ, *m.* [vox hibrida, ulmus *et* τρίβω, tero], *celui sur qui on use des baguettes d'orme, qui fait une grande consommation de verges, t. d'injure, Plaut. Pers.* 2, 4, 7; *cf. l'art. suiv.*

ulmus, i, *f., orme, ormeau,* « *Plin.* 17, 11, 15; *Colum.* 5, 6; *Virg. Georg.* 1, 2; 2, 446; *Ovid. Met.* 10, 100; 14, 661; *Hor. Od.* 1, 2, 9; 2, 15, 5; *Quintil. Inst.* 8, 3. 8 *et beauc. d'autres.* — *Poet., en opposition avec* maritus : (Vitis) conjuncta ulmo marito, *Catull.* 62, 54. — *Metaph.* Ulmorum Acheruns, *fléau des verges, en parl. d'un homme que l'on bat souvent, Plaut. Amph.* 4, 2, 9; *cf.* ulmitriba. Ulmi Falernæ, *des ormes de Falerne, c.-à-d. des vignes à Falerne, Juven.* 6, 150.

Ulmus, *Itin. Ant.* 369; *lieu en basse-Pannonie.*

ulna, æ, *f.* [*contraction d'*ὠλένη], *avant-bras, coude :* Terrestrium uni homini juguli, humeri, ceteris armi, uni ulnæ, *Plin.* 11, 43, 98. — II) *métaph.* A) *poét. en génér., bras :* Pueri instar Bimuli, tremula patris dormientis in ulna, *Catull.* 17, 13; *de même, Prop.* 2, 18, 9; *Ovid. Met.* 7, 847; 9, 652; 11, 63; *Lucan.* 3, 664; *Sil.* 3, 457; 10, 499; *Stat. Silv.* 5, 3, 266 *et autres.* — B) *comme mesure de longueur.* 1) *aune, Virg. Ecl.* 3, 105; *Georg.* 3, 355; *Hor. Epod.* 4, 8; *Ovid. Met.* 8, 750. — 2°) *distance des deux bras étendus, brasse, toise, Plin.* 16, 40, 76 § 202.

† **ūlŏphŏnon,** i, *n.* = οὐλόφονον, *sorte de chamæleon, plante, Plin.* 22, 18, 21; *Appul. Herb.* 109.

Ulpia, *sur des médailles, surnom de la v. de Nicopolis sur le* Nestus (*c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* Nessus, *à l'article* Nicopolis *en Thrace*).

Ulpia, *surn. de la v. de* Pantalia, *dans la basse-Mœsie.*

Ulpia castra, *voy.* Castra Ulpia.

Ulpia Sardica, Serdica, Σαρδική, *Ptol.; Eutrop.* 9, 22; Triaditza, Τριάδιτζα, *Nicetas* 3; *ville d'abord placée en Thrace, plus tard rapportée à la* Dacia Ripensis *et capitale de cette province, dans une plaine fertile, arrosée par le fl.* Œscus. *C'est près de cette v. que naquit l'empereur Maximien; un concile y fut tenu. Attila la détruisit; mais elle fut reconstruite et existe encore sous le nom de Triaditza.*

Ulpia Topirus, *voy.* Topiris.

Ulpia Trajana, *voy.* Augusta Dacica.

Ulpĭālis, e, *ad., relatif à Ulpius Trajan :* ∼ flamini, *Inscr. ap. Grut.* 393, 6.

Ulpianum, Οὐλπίανον, *Ptol.;* Ulpiana, *Procop. B. G.* 4, 25; *v. de la Mœsie supérieure en Dardanie, embellie par Justinien et appelée de là* Justiniana secunda; *auj. Kostendil.*

Ulpianum, *Ptol.; v. de Dacie dans la Transylvanie.*

Ulpĭānus, i, *m.*, Domitius ∼, *Ulpien, célèbre jurisconsulte romain qui vécut sous les empereurs Septime Sévère, Caracalla, Héliogabale et Alexandre Sévère; il fut tué l'an* 230.

Ulpĭānus, a, um, *relatif à Ulpius Trajan, Inscr. ap. Grut.* 1084, 7.

ulpĭcum, i, *n., sorte d'ail, Cato R. R.* 71; *Colum.* 11, 3, 20; 10, 113; *Plaut. Pœn.* 5, 5, 35.

Ulpius, a, *nom de famille romain. Par ex.* M. Ulpius Trajanus, *célèbre empereur romain.* — *Adj. :* Ulpia porticus, *Sidon. Carm.* 8, 8.

uls (*qu'on écrit aussi* OULS, *voy. à la suite*), *prép. qui régit l'accus.* [*de la racine pronominale* IL, *d'où* ille], *au delà de, oppos. à* cis (*antér. à l'époq. class.*) : « Uls Cato pro ultra posuit, » *Fest. p.* 379. OPPIUS MONS, PRINCEPS ESQVILIS OVLS LVCVM FACVTALEM (*il y a à la suite* CIS LVCVM ESQVILINVM), *Form. Sacr. Argeor. ap. Varr. L. L.* 5, 8, 16. Quum in eo (ponte) sacra et uls et cis Tiberim non mediocri ritu fiant, *Varro, ib.* 5, 15, 25. Quinqueviri constituti sunt cis Tiberim et uls Tiberim, qui possint pro magistratibus fungi, *Pompon. Dig.* 1, 2, 2 § 31.

ULTER, tra, trum, *adj.* (*Compar.* ulterior, us; *Superl.* ultimus) [uls], *proprement : qui se trouve au delà, de ce côté-là. Le positif ne se rencontre plus que dans les adverbes* ultra *et* ultro; *mais on trouve très-souv. le comparatif et le superlatif.*

I) *Compar.* ultĕrior, us, *qui est au delà, ou de l'autre côté, ultérieur :* Sed eccum ipsum : quis est ulterior? *mais le voici en personne : qui vient après lui? ou : qui vois-je là derrière? Ter. Phorm.* 4, 2, 10. Quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem, *la Gaule Ultérieure, c.-à-d. Transalpine, Cic. Prov. Cons.* 15, 36; *de même* ∼ Gallia, *id. Att.* 8, 3, 3; *Cæs. B. G.* 1, 7, 1; ∼ portus, *id. ib.* 4, 23, 1; ∼ ripa, *la rive ultérieure, opposée, Virg. Æn.* 6, 314; *Vellei.* 2, 107, 1. Ulterius medio spatium sol altus habebat, *Ovid. Met.* 2, 517. — *Substantivt :* Quum ab proximis impetrare non possent, ulteriores tentant, *ceux qui sont plus avant dans les terres, Cæs. B. G.* 6, 2, 2; *de même :* Proximi ripæ negligenter, ulteriores exquisitius, *Tac. Germ.* 17. Mosellæ pons, qui ulteriora coloniæ annectit, *id. Hist.* 4, 77, 7. Ulteriora mirari, præsentia sequi, *admirer le passé, id. ib.* 4, 8. Opus est naturali quadam mobilitate animi, ut dum proxima dicimus, struere ulteriora possimus, *ordonner, arranger ce qui va suivre, Quintil. Inst.* 10, 7, 8; *cf. :* Pudor est ulteriora loqui, *la honte empêche de dire le reste, Ovid. Fast.* 5, 532; *de même id. A. A.* 3, 769. Semper et inventis ulteriora petit, *id. Am.* 2, 9, 10. Cujus (fero, tuli) præteritum perfectum et ulterius non invenitur, *le verbe fero, dont le prétérit parfait ne se retrouve pas dans les autres temps, Quintil. Inst.* 1, 6, 26.

II) *Superl.* ultĭmus, a, um, *le plus éloigné, le plus reculé, extrême, le dernier.* — A) *au propr. relativement à l'espace :* Illa minima (luna) quæ ultima a cœlo,

citima terris luce lucebat aliena, *le plus petit de ces corps célestes (la lune) qui, situé aux derniers confins du ciel, et le plus près de la terre, brillait d'une lumière d'emprunt*, Cic. Rep. 6, 16. Quis in reliquis orientis aut obeuntis solis ultimis aut aquilonis austrive partibus tuum nomen audiet? id. ib. 6, 20. In ultimam provinciam se conjecit, id. Att. 5, 16, 4; cf. : **Ultimus Æthiopum locus est, ubi maximus Atlas**, Virg. Æn. 4, 481; *de même* : ~ Thule, id. Georg. 1, 30. ~ Thraca, id. Æn. 12, 334. Ipsa fuga secat ultima Pristis æquora, id. ib. 5, 218. Devehendum in ultimas maris terrarumque oras, *dans les plages les plus reculées de la mer et de la terre*, Liv. 21, 10, 12; *de même* ~ oræ, Plaut. Most. 4, 3, 3; Hor. Od. 3, 3, 45; ~ campi, Plaut. Rud. 4, 3, 95; ~ Hesperia, Hor. Od. 3, 36, 4; ~ Africa, id. ib. 2, 18, 4; ~ Geloni, id. ib. 2, 20, 18. In platea ultima, Plaut. Curc. 2, 2, 28; Mil. gl. 3, 1, 15. Est mihi in ultimis conclave ædibus quoddam retro, Ter. Heaut. 5, 1, 29; *de même* ~ spelunca draconis, *le fond de la caverne du serpent*, Phædr. 4, 20. 3 *et* ~ cauda, *l'extrémité, le bout de la queue*, Plin. 9, 5, 4. Mors ultima linea rerum est, Hor. Ep. 1, 16, 79. Se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant, *et les derniers gênaient les premiers dans leur retraite*, Cæs. B. G. 5, 43; *de même* : Præponens ultima primis, Hor. Sat. 1, 4, 59. — *Au neutre substantivt* : Cœlum ipsum, quod extremum atque ultimum mundi est, Cic. Divin. 2, 43, 91. Simul ultima signant, *ils visent au but*, id. ib. 5, 317.

B) *métaph.* — 1°) *relativement au temps ou à la succession : le plus éloigné, le dernier* : Nonne vobis videor et ultimi temporis recordatione et proximi memoria medium illud tristissimum tempus debere ex animo excidere? *par le souvenir du temps le plus éloigné*, Cic. Prov. Cons. 18, 43. Tam multis ab ultima antiquitate repetitis, *empruntées à l'antiquité la plus reculée*, id. Fin. 1, 20, 65; *de même* ~ tempora, id. Leg. 1, 3, 8; cf. ~ initium, Auct. Herenn. 1, 9, 14 *et* ~ principium, Cic. Invent. 2, 2, 5. ~ memoria pueritiæ, *les plus lointains souvenirs de l'enfance*, id. Arch. 1, 1; cf. ~ memoria seculorum, Justin. 12, 16; ~ vetustas hominum, id. 2, 1. ~ auctor sanguinis, *le premier auteur d'une race*, Virg. Æn. 7, 49. Ultima quid referam? Ovid. Her. 14, 109. — Scilicet ultima semper Exspectanda dies homini est, dicique beatus Ante obitum nemo supremaque funera debet, *le dernier jour, le jour de la mort*. Ovid. Met. 3, 135. Miseri quibus ultimus esset Ille dies, Virg. Æn. 2, 248; *de même* ~ lux, id. ib. 2, 668. Ultima Cumæi venit jam carminis ætas, id. Ecl. 4, 4. *de même* ~ ætas est de ferro, *le dernier âge est l'âge de fer*, id. ib. 1, 127; ~ vox, *les dernières paroles*, id. ib. 3, 499; ~ dicta, id. ib. 9, 127. ~ lapis, *la dernière pierre, c.-à-d. la tombe*, Prop. 1, 17, 20. ~ ceræ, *les dernières tablettes, le testament*, Martial. 4, 70, 2 *et autres sembl.* Decurritur ad illud extremum atque ultimum Senatus consultum, Cæs. B. C. 1, 5, 3. — *Au neutre substantivt* : Perferto et ultima exspectato : quæ ego tibi jucunda et honesta præstabo, *patiente et attends la fin*, Cic. Fam. 7, 17, 2. *Et adverbialmt* : Si fidem ad ultimum fratri præstitisset, *s'il fût demeuré fidèle à son frère jusqu'à la fin*, Liv. 45, 19, 17; *mais il signifie aussi : enfin, à la fin, synon. de* ad extremum, postremo : Vetant mirari, si qualis in cives, qualis in socios, talis ad ultimum in liberos esset, *si ce qu'il avait été pour ses concitoyens, pour ses alliés, il l'était à la fin pour ses enfants*. Liv. 1, 55, 10. Ne ulla umquam quies miseræ plebi sit, quæ nunc etiam vectigalis ad ultimum facta sit, id. 5, 10, 8. Si qua misericordia tandem flecti possent, ne se ad ultimum perditum irent, *qu'ils n'allassent pas enfin le perdre*, id. 26, 27, 10. *De même encore* ultimo, Suet. Ner. 32 fin. *Et* : ultimum, *pour la dernière fois*, Liv. 1, 29, 3; Curt. 5, 12.

2°) *en parl. du degré, du rang, et pour exprimer le plus haut comme le plus bas.* — **a)** *le plus haut, le plus élevé, syn. de* summus : Summum bonum, quod ultimum appello, *le souverain bien que j'appelle le plus haut*, Cic. Fin. 3, 9, 30. Ultimæ perfectæque naturæ, *d'un naturel excellent et parfait*, id. N. D. 2, 12, 33. Ut absit ab ultimis vitiis ipse præceptor ac schola, *des derniers vices, des vices les plus honteux*, Quintil. Inst. 2, 2, 15; *de même* ~ scelus, Curt. 5, 12, fin. ~ exsecrationes, *les dernières, les plus violentes imprécations*, Justin. 24, 2. Ne ad ultimum supplicium progredi necesse haberet, *au dernier supplice, à la mort*, Cæs. B. C. 1, 84, 5; *de même* ~ pœna, *le dernier châtiment*, Liv. 3, 53, 10; Plin. Ep. 2, 11, 8. Discrimen ultimum vitæ et regni, Liv. 37, 53, 16. Ad ultimam perductus tristitiam, *à la plus profonde tristesse*, Petron. Sat. 24 *et autres sembl.* — *Au neutre substantivt* : His se, quando ultima cernunt, extrema jam in morte parant defendere telis, *quand ils voient leur dernière heure*, Virg. Æn. 2, 446. Collaudatis Smyrnæis, quod omnia ultima pati quam se regi tradere maluissent, *subir les plus affreux traitements, souffrir tous les maux*, Liv. 37, 54, 2; *de même* ultima pati, Ovid. Met. 14; 483; Trist. 3, 2, 11; Curt. 3, 1; cf. : Priusquam ultima experirentur, *avant d'en venir aux dernières extrémités*, Liv. 2, 28, 9. Pæne in ultimum gladiorum erupit impunitas, Vellei. 2, 125. *Et adverbialement* : Consilium sceleratum, sed non ad ultimum demens, *projet criminel, mais non tout à fait insensé*, Liv. 28, 28, 8. — **b)** *le plus bas, le plus infime (très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron)* : Qui se Philippum regiæque stirpis ferebat, quum esset ultimæ, *qui disait être Philippe et se prétendait de race royale, quand il était de la plus basse extraction*, Vellei. 1, 11. Iliacas igitur classes atque ultima Teucrum Jussa sequar? *les ordres les plus vils des Troyens (ceux qu'on donne aux derniers esclaves)*, Virg. Æn. 4, 537. — *Substantivt* : In consule ea vis animi atque ingenii fuit, ut parsimonia et vigiliis et labore cum ultimis militum certaret, *avec les derniers d'entre les soldats*, Liv. 34, 18, 5. Tibi quoque inter multa egregia non in ultimis laudum hoc fuerit, *ce ne sera pas ton moindre titre de gloire*, id. 30, 30, 4; cf. : Non fastidienda hæc quoque scientia atque non in ultimis ponenda, *et ne doit pas être mise au dernier rang*, Plin. 17, 12, 18.

III) *adverbes* :

A) ultrā, *adv., et prépos. qui régit l'acc.*

1°) *adv. au delà, plus loin; par delà, en avant* : Neque retro regrediendi neque ultra procedendi oblata facultate, *ni de reculer ni d'avancer plus loin*, Auct. B. Afr. 50, 3; cf. : Estne aliquid ultra, quo progredi crudelitas possit? *est-il possible de pousser plus loin la cruauté?* Cic. Verr. 2, 5, 45, 119. Si probabilia dicentur, ne quid ultra requiratis, *ne demandez rien de plus*, id. Univ. 3; cf. : Oratio scripta elegantissime sententiis : verbis ut nihil possit ultra, *et, pour les mots, de telle sorte qu'il n'y a rien au delà ou au-dessus*, id. Att. 15, 1, B. 2, *et* : Melius ultra quam citra stat oratio, *il vaut mieux que le discours aille au delà que s'il restait en deçà*, Quintil. Inst. 8. 6, 76. Quid ultra Provehor et fando surgentes demoror Austros? Virg. Æn. 3, 480. Jam nihil ultra spectantibus, *ne voyant plus rien au delà*, Quintil. Inst. 9, 4, 30; cf. id. ib. 7, 1, 59. Eam (mortem) cuncta mortalium mala dissolvere : ultra neque curæ neque gaudio locum esse, *qu'au delà (de la vie), il n'y a plus ni plaisir ni peine*, Sall. Catil. 51, 20. Hac tempestate serviundum aut imperandum... nam quid ultra? *il faut être ou esclave ou maître; car quelle autre alternative?* id. Or. Lepid. contra Sull. 5. Quam (æstatem) si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur, Hirt. B. G. 8, 39, 3. — *Relativement au temps* : Semivocales non geminare, diu fuit usitatissimi moris : atque e contrario, usque ad Attium et ultra, porrectas syllabas geminis, ut dixi, vocalibus scripserunt, *jusqu'à Attius et au delà*, Quintil. Inst. 1, 7, 14. Nec ultra bellum Latinum dilatum, *ne fut pas différée plus longtemps*, Liv. 2, 19, 2. — β) *à cause de l'idée de comparaison qu'il renferme il est souvent suivi de* quam : Ultra enim quo progrediar, quam ut veri videam similia, non habeo, *je cherche à découvrir la vraisemblance, mes lumières ne sauraient aller plus loin*, Cic. Tusc. 1, 9, 17; cf. : Ultra quam homini datum est provehi, *au delà de ce qui est donné à l'homme*, Quintil. Inst. 6 prooem. § 10. Remotum est, quod ultra quam satis est repetitur, *au-delà de ce qui suffit, plus qu'il ne faut, avec excès*, Cic. Invent. 1, 49, 91; *de même* ultra quam satis est, id. ib. 1, 18, 26; Quintil. Inst. 12, 7, 12; ultra quam oporteat, *au delà de la nécessité*, id. ib. 2, 4, 7; 2, 5, 24. Ultra quam ullus spiritus durare possit, id. ib. 8, 2, 17. Per dies aliquot nihil ultra motum, quam ut hæ duæ turmæ ostenderentur, Liv. 40, 30, 5. Nec ultra moratus, quam dum Scytharum auxilia conciret, Tac. Ann. 6, 44.

b) *au compar.* ulterius, *avec le sens du positif, au-delà, plus loin (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Cum quo Riphæos possim conscendere montes Ulteriusque domos vadere Memnonias, Prop. 1, 6, 4; *de même* ~ abire, Ovid. Met. 1, 872; ~ procedere, *s'avancer plus loin*, Quintil. Inst. 5, 11, 36; cf. : Ulterius ne tende odiis, *ne pousse pas ta haine plus loin, apaise ta colère*, Virg. Æn. 12, 938; *et* : Si me ulterius provexerit ira, *si la colère m'emporte trop loin*, Prop. 2, 15, 19. Ulterius nihil est, nisi non habitabile frigus, *au delà il n'y a que des régions glacées et inhabitables*, Ovid. Trist. 3, 4, 51. Frangit Ossa nec ulterius dare corpus inutile leto Aut vacat aut curat, *plus loin, plus longtemps*, id. Met. 12, 344. Non tulit ulterius, id. ib. 3, 487. Rogabat Ulterius justo, *trop instamment*, id. ib. 6, 470.

c) *au superl.* ultime *au dernier point, au suprême degré; extrêmement (dans Appulée)* : Nudam flagris ultime verberat, Appul. Met. 10, p. 250; *de même* ~ affectus, id. ib. 1, p. 105.

2°) *prépos. qui régit l'accusatif : au delà de, outre, hors de* : Quum audirent, sæpe ab iis cis Padum ultraque legiones Etruscorum fusas, *en-deçà et au-delà du Pô*, Liv. 5, 35, 4. Ultra Silianam villam est villula sordida et valde pusilla, *au delà de la villa Siliana*, Cic. Att. 12, 27, 1. Millibus passuum II. ultra eum (montem) castra fecit, *au delà de cette montagne*, Cæs. B. G. 1, 48, 2; cf. id. ib. 1, 49, 1; B. C. 3, 26, 4; 3, 66, 4. Dum ultra Terminum curis vagor expeditus, Hor. Od. 1, 22, 10. Dextra paulum prolata ultra sinum, Quintil. Inst. 11, 3, 159; *de même* ib. 118. — *Placée après le nom* : Sunt certi denique fines, Quos ultra citraque nequit consistere rectum, *il est certaines limites en deçà et au-delà desquelles ne saurait se trouver le bien*, Hor. Sat. 1, 1, 107. Si piguit portas ultra procedere, Prop. 4, 7, 29. Diruta, quæ Euphratem ultra communierat Corbulo, Tac. Ann. 15, 17, fin. — **b)** *metaph.* α) *relativement au temps : au-delà, après* : (Gorgias) et illorum fuit æmulus et ultra Socratem usque duravit, *et il vécut encore après Socrate*, Quintil. Inst. 3, 1, 9; *de même* : Non durat ultra pœnam abdicationis, id. ib. 9, 2, 88. (Ne puer) amaritudinem semel perceptam etiam ultra rudes annos reformidet, id. ib. 1, 1, 20; cf. : A me tamen nec ultra pueriles annos retinebitur, *au-delà des années de l'enfance*, id. ib. 1, 11, 19. — β) *relativement au nombre ou à la mesure : au-delà, au-dessus de, plus que, synon. de* supra : Hoc prœlio desiderati sunt ex numero legionariorum militum circiter CCCC; et paulo ultra eum numerum classiarii et remiges, *un peu au delà de ce nombre*, Auct. B. Alex. 21, 4. — Si res coegerit, non ultra heminam aquæ assumere, *ne pas prendre plus d'une hémine d'eau*, Cels. 4, 2, 4, fin. — Adhibent modum quendam, quem ultra progredi non oporteat, *une certaine mesure qu'il ne faut pas dépasser*, Cic. Tusc. 4, 17, 38; *de même* ultra modum, Quintil. Inst. 8, 6, 73; 10, 3, 32; 11, 1, 90. Quis unquam tanto damno senatorem coëgit? aut quid est ultra pignus aut multam? *qu'y a-t-il au-dessus du gage et de l'amende?* Cic. Phil. 1, 5, 12. Quum eum ad cœnam invitaverant, ultra Romanorum et mortalium etiam morem curabant, *ils le traitaient mieux que ne font les Romains ou qui que ce soit*, Sall. Fragm. ap. Macrob. Sat. 2, 9; cf. : Juvenis ultra barbarum promptus ingenio, *jeune homme doué de plus de génie qu'on n'en trouve chez les barbares*, Vellei. 2, 118, 2 *et* : Mæcenas otio ac mollitiis pæne ultra feminam fluens, *et plus mou qu'une femme*, id. 2, 88, 2. Si mortalis ultra Fas trepidat, Hor. Od. 3, 29, 31. Sunt, quibus in satira videor nimis acer et ultra Legem tendere opus, *au-delà de ce qui est légitime*, id. Sat. 2, 1, 1. Omnes pelagique minas cœlique ferebat Invalidus, vires ultra sortemque senectæ, *au-delà des forces assignées à la vieillesse*, Virg. Æn. 6, 114. Si ultra placitum laudarit, id. Ecl. 7, 27.

B) ultro, *adv., de ce côté-là, là-bas.* — 1°) *Le plus souv. dans la locution* ultro citroque, ultro et citro, ultro ac citro *ou, sans conjonction*, ultro citro, *çà et là, de côté et d'autre, des deux côtés, réciproquement*, voy. l'art. citro, b.

2°) *métaph.* **a)** *pour exprimer un éloignement plus grand, loin, plus loin (ne se trouve ainsi que dans Plaute)* : Ty. Proin' tu ab istoc procul recedas. He. Ultro istum a me! Plaut. Capt. 3, 4, 19; *de même* : Ultro istunc, qui exossat homines! *loin de moi celui qui*, id. Amph. 1, 1, 164, *et* : Ultro te, amator, apage te a dorso meo, *va-t-en loin d'ici, ôte-toi de dessus mon dos*, id. Casin. 2, 8, 23.

b) *qui plus est, en outre, de plus, même* : To. Jam omnes sycophantias instruxi et comparavi, Quo pacto ab lenone auferam hoc argentum. Sa. Tanto melior. To. Et mulier ut sit libera, atque ipse ultro det argentum, *et que, de plus, lui même donne l'argent*, Plaut. Pers. 2, 5, 26. Pro quo (frumento) quum pecuniam accepisset, celavit suos cives ultroque iis sumptum intulit, *et de plus, il a mis la dépense sur leur compte*, Cic. Flacc. 19, 45. Cavendo, ne metuant homines, metuendos ultro se offerunt, *ils se rendent, qui plus est, redoutables eux-mêmes*, Liv. 3, 65, 11. Sex.

Nævius, qui, quum ipse ultro deberet, cupidissime contenderet, etc., qui, lorsqu'il était lui-même débiteur, prétendait, etc., Cic. Quint. 23, 74; cf. : Non debui tibi pecuniam... ultro a me mutuatus es, je ne te dois point d'argent, bien plus, tu m'en as emprunté, Quintil. Inst. 5, 10, 107. Liberum igitur demus iis tempus ac locum : exhortemurque ultro, ut omnia quamlibet verbose exponant, id. ib. 12, 8, 7 Spald. N. cr. — Renforcé encore par etiam : Ubi disputata est ratio cum argentario, Etiam plus ipsus ultro debet argentario, Plaut. Aul. 3, 5, 56; cf. : Asia Cappadocem illum non modo recipiebat suis urbibus, verum etiam ultro vocabat, non-seulement le recevait, mais même l'appelait dans ses villes, Cic. Flacc. 25, 61. O audaciam! etiam me ultro accusatum venit, Ter. Phorm. 2, 3, 13. Etiam ultro derisum advenit, id. Eun. 5, 2, 21. Subinvideo tibi, ultro te etiam arcessitum ab eo, Cic. Fam. 7, 10, 1. Qui, quoniam, herus quod imperavit, neglexisti persequi, Nunc venis etiam ultro irrisum dominum, Plaut. Amph. 2, 1, 40. —

c) pour exprimer une action qui vient d'ailleurs sans avoir été provoquée : de soi-même, de son propre mouvement, spontanément, librement, naturellement, volontairement (différent de sponte, dont l'oppos. est une nécessité ou un secours extérieur) : Ultro facio, non rogatus; sponte facio, non coactus neque adjutus; delà vient que ultro est le plus souv. employé avec les verbes qui signifient donner, fournir, venir, faire la guerre, etc. : Gn. Jam hæc tibi aderit supplicans Ultro. Thr. Credin'? Gn. Immo certe. Novi ingenium mulierum : Nolunt, ubi velis : ubi nolis, cupiunt ultro, elle va venir elle-même te supplier. — Crois-tu? — J'en suis sûr. Je connais les femmes. Voulez-vous une chose, elles ne veulent pas; vous ne la voulez plus, elles s'en meurent d'envie; elles veulent d'elles-mêmes, Ter. Eun. 4, 7, 42 sq. Ut homines Galli spem imperii ultro sibi a patriciis hominibus oblatam negligerent, id non divinitus factum esse putatis? Cic. Catil. 3, 9, 22; de même : Si ante reditum meum Cn. Plancio se vulgo viri boni, quum hic tribunatum peteret, ultro offerebant, se présentaient d'eux-mêmes, id. Planc. 10, 26 et : Jam se illa vel ultro offerent, Quintil. Inst. 7, 1, 50. Quum id, quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur, Cæs. B. G. 1, 42, 2; cf. : Omnia ei ultro pollicitus sum, je lui ai tout promis de moi-même, Planc. dans Cic. Fam. 10, 21, 1. Nec mihi quicquam tali tempore in mentem venit optare, quod non ultro mihi Cæsar detulerit, de former un seul désir au-devant duquel ne soit venu César, Cic. Fam. 4, 13, 2. Has (tabulas) donavit his ultro, Quintil. Inst. 5, 10, 111; cf. : His lacrimis vitam damus et miserescimus ultro, Virg. Æn. 2, 145. Gratissimum mihi feceris, si ad eum ultro veneris, Cic. Fam. 7, 21; cf. : Sex. Peducæus, quum sciret nemo, eum rogatum a C. Plotio, ultro ad mulierem venit eique nihil opinanti viri mandatum exposuit, sans en avoir été prié par elle, id. Fin. 2, 18, 58. Quod occurrit ultro, ce qui se présente de soi-même, Quintil. Inst. 7, 1, 59. Interrogantibus libenter respondeat, non interrogantes percontetur ultro, id. ib. 2, 2, 6. Quemadmodum impetum occupemus facere ultro in regem, Att. dans Non. 355, 11; cf. : Hector vi summa armatos educit foras Castrisque castra ultro jam ferre occupat, Enn. ib. 16, et : Quum rex ab Attalo et Rhodiis ultro se bello lacessitum diceret, « Num Abydeni quoque, inquit, ultro tibi intulerunt arma? » est-ce que les Abydéniens ont aussi commencé les hostilités? Liv. 31, 18, 2. — De même ultro tributa (qfois aussi en un seul mot ultrotributa), dépenses consacrées par l'État à l'entretien des édifices publics, Varro, L. L. 6, 2, 54; Liv. 39, 44, 2; 43, 16, 2 et 8; voy. les Antiq. d'Adam, 1, p. 190; de même au fig. : Virtus sæpius in ultro tributis est, la vertu aime mieux donner que recevoir, elle est le plus souvent elle-même un tribut volontaire, Senec. Benef. 4, 1. Cum vacationem procurationis a C. Cæsare ultro accepisset, eut reçu sans se plaindre, ou plutôt : sans l'avoir demandée, Senec. Brev. vit. 20. — Ultro citro (Inscr., récemment trouvée, dans les Atti dell' Accad. Rom. di Archeol. t. 2, p. 462, lin. 30), pour l'allée et le retour.

ulterior, us, voy. ULTER, n° II.

ulterius, adv., voy. ULTER, n° III, A, 1, b.

ultime, adv., voy. ULTER, n° II, A, 1, c.

1. **ultimo**, adv., voy. ultimus au mot ULTER, n° II, B, à la fin.

2. **ultĭmo**, āre, v. n. [ultimus], s'approcher de son terme, de sa fin, finir, toucher à sa fin : Quum ultimarent tempora patriæ, Tertull. Pall. 1, fin.

ultimum, adv., voy. ultimus au mot ULTER, n° II, B, 1, à la fin.

ultimus, a, um, voy. ULTER, n° II.

ultĭo, ōnis, f. [ulciscor], action de tirer vengeance de, punition infligée, vengeance (postér. à Auguste) : Inhumanum verbum est et quidem pro isto receptum, ultio, Senec. de Ira 2, 32. Ut laudem humanitatis potius quam voluptatem ultionis concupiscat, Quintil. Inst. 5, 13, 6. De même, id. ib. 7, 4, 33; Senec. de Ira 3, 5, fin.; Tac. Ann. 2, 13; 3, 7; 4, 25, fin.; Suet. Tib. 25; Juven. 13, 2; 191 et autres.

ultor, ōris, m. [ulciscor], celui qui tire vengeance, qui punit, vengeur (très-class.) : Ego ille conjurationis investigator atque ultor, certe non defenderem Sullam, si conjurasse arbitrarer, Cic. Sull. 30, 85. Publius nostrarum injuriarum ultor, salutis auctor, id. Brut. 77, 268. Jam illa omitto, quum à Catilinæ prævaricatore quondam, tum ultore, armis teneretur (templum Castoris), id. Pis. 1, 10, 23. Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor, Virg. Æn. 4, 625. Statque dies ausis olim tam tristibus ultor, Sil. 2, 495. — II) Ultor, surnom de Mars, Ovid. Fast. 5, 577; Suet. Aug. 21; 29; Calig. 24, fin.; Inscr. Grut. 121, 9; 232 med.; 317, 8.

* **ultōrĭus**, a, um, adj. [ultor], relatif à la vengeance, vengeur : Deus immittit mala non peccatoria, sed ultoria, Tertull. adv. Marc. 2, 24.

ultra, adv., voy. ULTER, n° III, A.

ultrā-mundānus, a, um, adj., qui est au-delà des mondes (mot postér. à l'époq. class.) : ~ ille deus, Appul. Dogm. Plat. 8; de même ~ pater, Mart. Capell. 2, 43 in carm.

ultrātus, a, um (ultra), qui se trouve loin au delà : ~ ager, Auct. de limit. p. 29, Goës.; id. p. 291.

ultrix, īcis, adj. [ultor], celle qui venge, vengeresse (poét.) : Ultricesque sedent in limine Diræ, les Furies vengeresses, Virg. Æn. 4, 473; cf. ~ Furiæ, Claudian. Ep. 1, 14 et ~ deæ, Senec. Med. 967. ~ Curæ, les Soucis vengeurs, Virg. Æn. 6, 274. ~ dextra, Senec. Herc. fur. 895. ~ iræ, Claudian. 3. Cons. Hon. 104 et autres sembl. — Au neutr. plur. ultricia bella, Sil. 2, 423 et tela ultricia, Stat. Theb. 10, 911. — * II) substantivt : celle qui venge : ~ afflictæ civitatis, Auct. Or. pro Domo 43, 112.

ultro, adv. voy. ULTER, n° III, B.

* **ultrōnĕĭtas**, ātis, f. [ultroneus], libre arbitre, volonté libre, spontanéité : Ultroneitas, quam libertatem arbitrii dicimus, Fulgent. Myth. 3, 6, fin.

ultrōnĕus, a, um, adj. [ultro au mot ULTER, n° 3, B, 2, c] qui agit de son plein gré, volontaire, libre (mot postér. à Auguste) : Quid interest ad mortem, utrum jussi eamus an ultronei? Senec. Qu. Nat. 2, 59, med.; de même ~ exsilium amplexus, Appul. Met. 1, p. 111.

* **ultrorsum**, adv. [contraction de ultroversum], au-delà, plus loin : ~ pergere, Sulpic. Sever. Hist. sacr. 2, 26.

ultrotributa, orum, voy. ultro au mot ULTER, n° 3, B, 2, c. à la fin.

ultus, a, um, Partic. d'ulciscor.

Ŭlŭbræ, ārum, f., Ulubres, bourg du Latium, sur les Marais Pontins, auj. le village de Cisterna, Cic. Fam. 7, 18, 3; Hor. Ep. 1, 11, 30; Juven. 10, 102; Inscr. Orell. n° 121 sq.; cf. Mannert, Ital. 1, p. 646. — Delà A) Ŭlŭbrānus, a, um, adj., d'Ulubres : ~ populus, les habitants d'Ulubres, Cic. Fam. 7, 12, 2. — B) Ŭlŭbrenses, ium, m., les habitants d'Ulubres, Plin. 3, 5, 9.

Ulubranus, a, um, voy. Ulubræ, n° II, A.

Ulubrenses, ium, voy. Ulubræ, n° II, B.

* **ulŭcus**, i, m., effraie, strix, oiseau, = ulula, Serv. Virg. Ecl. 8, 55 (autre leçon : alucos).

ŭlŭla, æ, f. (sc. avis) [ululo, qui hurle], effraie, strix, oiseau, Plin. 10, 12, 16; Virg. Ecl. 8, 55.

ŭlŭlābĭlis, e, adj. [ululo], qui hurle, qui gémit (mot postér. à l'époq. class.) : ~ plangor, Appul. Met. 3, p. 143. ~ vox, id. ib. 5, p. 161. ~ clamor, id. ib. 10, p. 240; Ammian. 24, 1.

* **ŭlŭlāmen**, ĭnis, n. [ululo], hurlements, gémissements, cris plaintifs, lamentables : Turba clangens ululamina miscet, Prudent. Cath. 10, 122.

ULULATIO, ōnis, f. [ululo], hurlements, gémissements que l'on fait entendre sur un mort : ~ QVOTIDIANA MISERABILI DAMNATI, Inscr. Grut. 705, 11.

ŭlŭlātus, ūs, m. [ululo], hurlements; cris perçants, cris de douleur, Virg. Æn. 4, 667; Ovid. Met. 3, 179; 5, 153; 8, 446; Plin. 8, 40, 61; Curt. 4, 15; 5, 12 et autres; les cris sauvages que poussaient les Gaulois après la victoire, Cæs. B. G. 5, 37, 3; 7, 80, 4; vacarme des bacchantes, Catull. 63, 24; Ovid. Met. 3, 528; 706.

ŭlŭlo, avi, atum, 1. v. n. et a. [de la même famille que le grec ὀλολύζω] — I) neutr., hurler, pousser des hurlements, crier : Canis ululat acute, Enn. dans Fest. s. v. NICTARE, p. 177; de même ~ canes, Virg. Æn. 6, 257; Ovid. Met. 15, 797; ~ lupi, les loups hurlent, Virg. Georg. 1, 486; cf. id. Æn. 7, 18; ~ simulacra ferarum, Ovid. Met. 4, 404. — Summoque ulularunt vertice Nymphæ, Virg. Æn. 4, 168; de même Catull. 63, 28; Hor. Sat. 1, 8, 25; Ovid. Her. 2, 117; Fast. 2, 553; Met. 3, 725; 9, 643; Lucan. 6, 261, et autres sembl.; cf. : Quum vero inclinata ululantique voce, more Asiatico, canere cœpisset, quis eum ferret? Cic. Or. 8, 27. — B) métaph., en parl. des lieux, retentir de hurlements, de cris perçants : Penitusque cavæ plangoribus ædes Femineis ululant, Virg. Æn. 2, 488; de même ~ resonæ ripæ, Sil. 6, 285; ~ Dindyma sanguineis Gallis, Claudian. Rapt. Pros. 2, 269. — II) act. appeler par des hurlements, invoquer à grands cris, faire retentir de hurlements (en ce sens il est poét. et le plus souv. au partic. paif.) : Quem sectus ululat Gallus, Martial. 5, 41, 3; cf. : Nocturnisque Hecate triviis ululata per urbem, invoquée la nuit avec des hurlements, Virg. Æn. 4, 609; de même ululata Lucina, Stat. Theb. 3, 158. — Orbatum propriis ululavit civibus urbem, Prudent. Hamart. 452. — Ululataque tellus intremit, Val. Flacc. 4, 608; de même ~ juga lupis, montagnes qui retentissent des hurlements des loups, Stat. Silv. 1, 3, 85; ~ antra Ogygiis furoribus, id. Theb. 1, 328; ~ aula puerperiis, Claudian. IV, Cons. Honor. 139; cf. aussi : Tu dulces lituos ululataque prœlia gaudes, et les combats remplis de cris affreux, Stat. Theb. 9, 724.

Ulurtini, Plin. 3, 11; peuple d'Apulie, qui n'est pas autrement connu.

Ulusubritanum; voy. Ulizibirrha.

ulva, æ, f., laîche, ulve, herbe des marais, Ulva conferva Linn., Plin. 16, 1, 1; 17, 23, 35, § 209; 21, 17, 68; Cato, R. R. 37, 2; Colum. 4, 13, 2; Virg. Georg. 3, 175; Ecl. 8, 87; Ovid. Met. 4, 299; 6, 345; 8, 336; Hor. Sat. 2, 4, 42, et beauc. d'autres.

Ulvernates, Plin. 3, 5; peuple d'Italie, autour de la v. moderne de Tuliverna, suiv. Reich.

ulvōsus, a, um, où il y a beaucoup de laîches, d'ulves, Sidon. Carm. 7, 324; id. ep. 1, 5.

Ulyssea; comme Odyssea.

Ulysses, is, voy. Ulixes.

Ŭlyssēus, a, um, Ulysséen; d'Ulysse : ~ ceræ, Sidon. Ep. 9, 6.

Ulyssipo; voy. Felicitas Julia.

Ulyssis portus, Plin. 3, 8; port sur la côte E. de Sicile; auj. S. Messio, sel. Reich.

Ulyssis prom.; voy. Odyssea.

Ulyssopolis, Niceph. 16, 38; v. de Thrace.

umbella, æ, f. dimin. [umbra], petite ombre, c.-à-d. par métonym., ombrelle, pour garantir du soleil, Martial. 14, 23, in lemm.; 11, 73, 6; Juven. 9, 50.

Umber, bra, brum, voy. Umbri.

Umbeunum, Itin. Hieros. 554; v. de la Gaule, dans le territoire des Helvii.

* **umbĭlīcāris**, e, adj. [umbilicus], ombilical : ~ nervus, le cordon ombilical, Tertull. Carn. Chr. 20, med.

* **umbĭlīcātus**, a, um, adj. [umbilicus], ombiliqué : In alvo media plerisque umbilicatum, Plin. 13. 4, 7.

umbĭlīcus, i, m. [formé allongée d'ὀμφαλός], le nombril, ombilic, Cels. 7, 14; 6, 17; Plin. 11, 37, 89; Liv. 26, 45, 8; Auct. B. Afr. 85, 1. — II) métaph. A) cordon ombilical, Cels. 7, 29, fin. — B) le milieu, le point central, le centre d'un objet, la moitié : Dies quidem jam ad umbilicum est dimidiatus mortuus, Plaut. Men. 1, 2, 45. Qui locus, quod in media est insula situs, umbilicus Siciliæ nominatur, s'appelle le centre de la Sicile, Cic. Verr. 2, 4, 48, 106. O sancte Apollo, qui umbilicum certum terrarum obtines, qui habites le vrai centre de la terre, c.-à-d. Delphes, Att. dans Varron, L. L. 7, 2, 84, et dans Cic. Divin. 2, 56, 115; on dit aussi, en parl. de Delphes : ~ orbis terrarum, Liv. 38; 48, 2, et ~ medius Græciæ; id. 41, 23, 13. Qui (Ætoli) umbilicum Græciæ incolerent, Liv. 35, 18, 4. In agro Reatino Cutiliæ lacum, in quo fluctuet insula, Italiæ umbilicum esse M. Varro tradit, Plin. 3, 12, 17, fin. — C) partie saillante de l'extrémité du cylindre ou rouleau autour duquel on roulait les volumes, Martial. 2, 6, 11; 1, 67, 11; 3, 2, 9; 5, 6, 15; 8, 61, 4; Catull. 22, 7. Iambos ad umbilicum adducere, achever des ïambes, les mener à fin, Hor. Epod. 14, 8; cf. : Ohe, jam satis est, ohe libelle : Jam pervenimus usque ad umbilicos, j'ai achevé de te

lire (je suis arrivé aux ombilics, aux boutons), *Martial.* 4, 91, 2. — D) *avance, ombilic ou enfoncement des plantes*, *Plin.* 15, 22, 24; 16, 7, 10; 18, 14, 36; *Pallad. Nov.* 7, 8. — E) *petit cercle*, *Plin.* 37, 5, 20; 18, 33, 76. — F) *style de cadran solaire*, *Plin.* 6, 34, 39; 2, 72, 74. — G) *sorte de coquille*, *Cic. de Or.* 2, 6, 22; *Val. Max.* 8, 8, 1; *Aur. Vit. Cæs.* 3. — H) ~ Veneris, *nombril de Vénus, plante*, *Appul. Herb.* 43.

umbo, ōnis, *m.* [*de la même racine que* ἄμβων, ὀμφαλός, umbilicus], *propr., toute élévation convexe; de là* —) *bosse, partie centrale et relevée en bosse d'un bouclier*, *Enn. Ann.* 17, 18; *Virg. Æn.* 2, 546. — *Plus souv.* B) *métaph. le bouclier lui-même (en prose il n'est pas antér. à Auguste)*, *Virg. Æn.* 7, 633; 9, 810; 10, 884, *Sil.* 4, 354; *Lucan.* 6, 192, *et autres*; *Liv.* 4, 19, 5; 30, 34, 3; *Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 5, 24; *Justin.* 33, 2. — II) *coude*, *Martial.* 3, 46, 5; *Stat. Theb.* 2, 670; *Suet. Cæs.* 68, *fin.* — III) *cap, promontoire*, *Stat. Achill.* 1, 408. *De là métaph.* : ~ Isthmius, *l'isthme de Corinthe*, *Stat. Theb.* 7, 15. — IV) *borne saillante d'un champ*, *Stat. Theb.* 6, 352. — V) *point brillant et saillant d'une pierre précieuse*, *Plin.* 37, 6, 23. — VI) *plis bouffants, masse de plis que formait la toge ramenée sur l'épaule*, *Tertull. Pall.* 5. ~ candidus, *toge blanche*, *Pers.* 5, 33.

Umbo, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 167, 9.

umbra, æ, *f., ombre* : Quum usque quaque umbra est, tamen Sol semper hic est, *Plaut. Most.* 3, 2, 79. Illa platanus, cujus umbram secutus est Socrates, *ce platane, dont Socrate cherchait l'ombre*, *Cic. de Or.* 1, 7, 28. Fiebat, ut incideret luna in eam metam, quæ esset umbra terræ, quum sol e regione, *etc.*, *id. Rep.* 1, 14, *fin.*, *cf. id. Divin.* 2, 6, 17. Colles enim sunt, qui quum perflantur ipsi, tum afferunt umbram vallibus, *donnent de l'ombre aux vallées*, *id. Rep.* 2, 6. Nox Involvens umbra magna terramque polumque, *la nuit qui enveloppe d'ombres et la terre et le ciel*, *Virg. Æn.* 2, 251; *cf.* : Spissis noctis se condidit umbris, *id. ib.* 2, 621. — Certum est mihi, quasi umbra, quoquo ibis tu, te persequi, *j'ai résolu de te suivre partout, comme ton ombre*, *Plaut. Casin.* 1, 4: *cf. id. Most.* 3, 2, 82. — *Proverbialmt* : umbras timere, *avoir peur de son ombre, être très-peureux, s'alarmer sans sujet*, *Cic. Att.* 15, 20, 4; *Qu. Cic. Petit. cons.* 2, 9; *Prop.* 2, 34, 19.

B) *métaph.* 1°) *en peinture, la partie obscure du tableau, les ombres* : Quam multa vident pictores in umbris et in eminentia, quæ nos non videmus! *dans l'ombre et la lumière*, *Cic. Acad.* 2, 7, 20; *de même opp.* lumen, *Plin.* 35, 5, 11; 35, 11, 40, § 131; 33, 3, 57.

2°) *ombre d'un mort, mânes des morts, fantômes, spectre (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Nos ubi decidimus, quo dives Tullus et Ancus, pulvis et umbra sumus, *Hor. Od.* 4, 7, 16. Ne forte animas Acherunte reamur Effugere aut umbras inter vivos volitare, *Lucr.* 4, 42. *De même Tibulle*, 3, 2, 9; *Virg. Æn.* 5, 734; *Hor. Od.* 2, 13, 30; *Sat.* 1, 8, 40; *Plin.* 30, 2, 6; *Suet. Calig.* 59, *et autres.* Umbrarum rex, dominus, *c.-à-d. Pluton*, *Ovid. Met.* 7, 249; 10, 16. *Au pluriel* umbræ, *même en parl. d'un seul mort* : Matris agitabitur umbris, *Ovid. Met.* 9, 410; *de même id. ib.* 8, 475; 6, 541; *Virg. Æn.* 6, 510; 10, 519, *et autres.*

3°) *comme en grec* σκιά, *convive non invité, qu'amène avec lui un convié*, *Hor. Sat.* 2, 8, 22; *Ep.* 1, 5, 28; *Plaut. Pers.* 2, 4, 27.

4°) *tout ce qui donne de l'ombre (arbre, maison, tente, etc.), lieu ombreux ou ombragé, ombrage (poét.)* : Nudus Arboris Othrys erat nec habebat Pelion umbras, *Ovid. Met.* 12, 513; *de même en parl. des arbres*, *id. ib.* 10, 88; 90; 14, 447; *Virg. Georg.* 1, 157; *Ecl.* 9, 20; 5, 5; *Sil.* 4, 681, *et beauc. d'autres.* Pompeia spatiabere cultus in umbra, *c.-à-d. sous le portique de Pompée*, *Prop.* 4, 8, 75; *de même* ~ Pompeia, *Ovid. A. A.* 1, 67; 3, 387. Vacua tonsoris in umbra, *dans la boutique vide du barbier*, *Hor. Ep.* 1, 7, 50. Studia in umbra educata, *études nourries dans l'ombre, c.-à-d. dans le silence du cabinet*, *Tac. Ann.* 14, 53; *cf.* ~ rhetorica, *école de rhéteur*, *Juven.* 7, 173. — Dum roseis venit umbra genis, *la barbe, le duvet qui ombrage les joues*, *Stat. Theb.* 4, 336; *cf.* ~ dubia lanuginis, *Claudian. Nupt. Pall. et Celer.* 42, *et* : Nunc umbra nudata sua jam tempora mœrent, *le front privé de ses cheveux*, *Petron. poet. Sat.* 109. Summæ cassidis umbra, *l'aigrette, le cimier du casque*, *Stat. Theb.* 6, 226. Sed non erat illi Arcus et ex humeris nullæ fulgentibus umbræ, *c.-à-d. le carquois, garni de flèches empennées*, *id. Silv.* 3, 4, 30.

5°) *poisson appelé aussi sciæna, ombre*, Salmo Thymallus *Linn.*, *Varro, L. L.* 5, 12, 23; *Ovid. Hal.* 111; *Colum.* 8, 16, 8; *Auson. Idyll.* 10, 90.

II) *au fig.* — A) *ombre, apparence, vaine image, simulacre, oppos. à la réalité, au corps (cf.* simulacrum*)*, — **a)** *ombre, trace* : Veri juris germanæque justitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus, umbra et imaginibus utimur, *nous ne voyons que l'ombre et l'image*, *Off.* 3, 17, 69; *cf.* : Non in umbra et imagine civitatis, sed in amplissima re publica nitar, *id. Rep.* 2, 30; *de même* ~ et imago equitis romani, *id. Rabir. Post.* 15, 41. O hominem amentem et miserum, qui ne umbram quidem unquam τοῦ καλοῦ viderit! *qui n'a jamais aperçu même l'ombre du beau! id. Att.* 7, 11, 10. In quo ipsam luxuriam reperire non potes, in eo te umbram luxuriæ reperturum putas? *penses-tu donc trouver l'ombre ou la trace de la débauche là où la débauche elle-même n'existe pas? id. Mur.* 6, 13. In comœdia maxime claudicamus... vix levem consequimur umbram : adeo, ut mihi sermo ipse romanus non recipere videatur illam solis concessam Atticis venerem, *à peine avons-nous pu en reproduire une faible image*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 100. Si sub umbra fœderis æqui servitutem pati possumus, *sous l'apparence d'une alliance équitable*, *Liv.* 8, 4, 2. Levitatis est inanem aucupari rumorem et omnes umbras etiam falsæ gloriæ consectari, *et de courir après l'ombre d'une vaine gloire*, *Cic. Pis.* 24, 57. Nihil amas : umbra es amantum magis quam amator, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 31. Mendaci diu pietatis fallitur umbra, *par une apparence mensongère, de faux dehors de piété*, *Ovid. Met.* 9, 460; *de même* ~ quasdam veritatis habere, *avoir quelque ombre de vérité*, *Plin.* 30, 2, 6.

B) *refuge, asile, protection, secours* : Sed habeat tamen illa in dicendo admiratio ac summa laus umbram aliquam et recessum, quo, *etc.*, *Cic. de Or.* 3, 26, 101. Qui quia clariorem vim eloquentiæ, velut solem, ferre non possunt, umbra magni nominis delitescunt, *Quintil. Inst.* 12, 10, 15. Umbra vestri auxilii tegi possumus, *nous pouvons nous retirer à l'ombre de votre protection*, *Liv.* 7, 30, 18. Sub umbra auxilii vestri latere volunt, *id.* 32, 21, 31; *cf.* : Sub umbra romanæ amicitiæ latebant, *id.* 34, 9, 10. *et* : Morum vitia sub umbra eloquentiæ primo latebant, *sous l'égide de l'amitié de Rome*, *Justin.* 5, 2.

Umbracia, *lisez* Ambracia *dans Appul. Apol.* 299 *med. Elmenh.*

umbrācŭlum, i, *n.* [umbra], *tout objet qui donne de l'ombre, ombrage. Par ex.* — I) *lieu ombreux, berceau*, *Varro, R. R.* 1, 51, 2; *Cic. Frgm. ap. Macrob. Sat.* 6, 4; *Virg. Ecl.* 9, 42. — B) *métaph., école* : Processerat enim in solem et pulverem : non ut e militari tabernaculo, sed ut e Theophrasti doctissimi hominis umbraculis, *Cic. Brut.* 9, 37; *cf. id. Leg.* 3, 6, 14. — II) *ombrelle, parasol*, *Ovid. Fast.* 2, 311; *A. A.* 2, 209; *Martial.* 14, 28, 1; *Tibull.* 2, 5, 97; *Ammian.* 28, 4, *med.*

Umbræ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, qui n'est pas autrement connu.*

* **umbrālĭter,** *adv.* [umbra], *symboliquement, figurément* : Deus in templo manu facto non corporaliter sed umbraliter habitavit, *Augustin. Ep.* 37, *fin.*

Umbranici, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis.

Umbranotes, *Plin.* 3, 15; *peuple d'Italie, dans la huitième région; il n'est pas autrement connu.*

umbrātĭce, *adv.*; *voy.* umbraticus, *à la fin.*

* **umbrātĭcŏla,** æ, *m.* [umbra-colo], *celui qui se plaît à l'ombre, homme efféminé, paresseux, qui craint la chaleur du jour, ou l'activité*, = umbraticus, *Plaut. Truc.* 2, 7, 49.

umbrātĭcus, a, um, *adj.* [umbra], *relatif à l'ombre, c.-à-d. au loisir* : ~ homo, *homme qui se tient volontiers à l'ombre, paresseux*, *Plaut. Curc.* 4, 3, 24; *cf.* : Epicureorum delicata et umbratica turba, *Senec. Benef.* 4, 2, *et* : Solitaria et velut umbratica vita, *Quintil. Inst.* 1, 2, 18, *Zumpt N. cr.* (*autre leçon* : umbratili). ~ doctor, *maître qui enseigne à l'ombre, c.-à-d. dans sa maison, chez lui*, *Petron. Sat.* 2. ~ literæ, *lettre écrite dans le silence du cabinet*, *Plin. Ep.* 9, 2, 3. ~ negotium, *affaire faite à la maison*, *Gell.* 3, 1, 10. — *Adv.*, *en apparence, en ombre* : Diligere amicum umbratice, *n'avoir pour un ami que l'ombre de l'affection*, *Pseudo-Cassiod. de Amic.* 34.

umbrātĭlis, e, *adj.* [umbra], *qui reste à l'ombre ou chez soi, paresseux, désœuvré, contemplatif* : Sic ad malam domesticam disciplinam vitamque umbratilem et delicatam quum accesserunt, etiam poetæ nervos omnes virtutis elidunt, *vie contemplative*, *Cic. Tusc.* 2, 11, 27: *de même* : Nec sit mora segnis et umbratilis, *Colum.* 1, 2, 1. — II) *particul., en parl. du style, formé dans une école, par oppos. à public, formé au grand jour de la vie publique* : Educenda deinde dictio est ex hac domestica exercitatione et umbratili medium in agmen, in pulverem, in clamorem, in castra atque in aciem forensem, *Cic. de Or.* 1, 34, 157. Mollis est oratio philosophorum et umbratilis, nec sententiis nec verbis instructa popularibus, *le style philosophique sent le calme et le silence du cabinet*, *id. Or.* 19, 64. — * *Adv.*, umbrātĭlĭter, *chez soi, en désœuvre* : ~ effingimus, *en esquissant, légèrement*, *Sidon. Ep.* 2, 10.

umbratiliter, *adv.*, *voy.* umbratilis, *à la fin.*

umbrātim, *à travers l'ombre, avec l'ombre*, *Bed. de Ration. temp. t.* 2, *p.* 60.

Umbrēnus, i, *m.*, *nom propre romain, p. ex.* ~, *compagnon de Catilina*, *Cic. Cat.* 3, 6, 14. *Sall. Cat.* 40.

umbresco, ĕre, 3, *n.*, *passer à l'état d'ombre, devenir ombre*, *Cassiod. complex. apocalyps.* 3.

Umbri, ōrum, *m.*, *les Ombriens d'Italie, qui habitaient le pays nommé de leur nom* Umbria, *Plin.* 3, 5, 8; 3, 14, 19; *Liv.* 5, 35; 9, 37 *sq.*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 302 *et* 435 *et suiv.* — II) *De là* A) Umber, bra, brum, *relatif aux Ombriens, d'Ombrie* : ~ porcus, aper, *Catull.* 39, 11; *Hor. Sat.* 2, 4, 40; *Stat. Silv.* 2, 4, 4; 4, 6, 10. ~ villicus, *Martial.* 7, 31, 9. ~ maritus, *Ovid. A. A.* 3, 303. — *Substantivt, au masc.* Umber (*sc.* canis), *chien d'Ombrie, employé à la chasse*, *Virg. Æn.* 12, 753; *Senec. Thyest.* 497; *Val. Flac.* 6, 420; *Sil.* 3, 295; *Grat. Cyn.* 171, *et autres.* — *Au fém.* Umbra, *une Ombrienne, dans un jeu de mots plaisant avec* umbra, *ombre*, *Plaut. Most.* 3, 2, 84. — B) Umbria, æ, *f.*, *l'Ombrie*, *Plin.* 3, 5, 8; *Varro, R. R.* 1, 50, 1; *Cic. Rosc. Am.* 16, 48; *Mur.* 20, 42; *Divin.* 1, 41, 92. *En apposition* : Umbria terra, *Gell.* 3, 2, 6. — C) Umbricus, a, um, *adj.*, *relatif à l'Ombrie, d'Ombrie* : ~ creta, *Plin.* 35, 17, 57.

Umbri, *Liv.* 5, 35; *Plin.* 2, 77; 3, 5, 14; Ombrici, Ὀμβρικοί, *Herod.* 1, 94; 4, 49; *Dionys. Hal.* 1; *Polyb.* 2, 16; *puissante race italienne, entre le Pô, le Tibre et la mer Adriatique; chassée d'Étrurie par les Pelasges, elle se retira vers le Sud, en*

Umbria, *Propert. El.* 1; *Liv.* 27, 43; *Tac. Annal.* 4, 5; *Hist.* 3, 41, 52; *Plin.* 2, 5, 12; *Ptol.*; *pays borné au N. par le Rubicon, au S. par le fl. Nar, par le Tibre à l'O. et la mer à l'E. Les Apennins le coupaient en deux parties*, Umbria Cis- *et* Umbria Trans-Apennina, *dont Auguste fit plus tard la sixième région; ce fut de nos jours le duché d'Urbin avec une partie de la Romagne et de la Perugia.*

Umbria, æ, *voy.* Umbri, *n°* II, B.

Umbricius, ii, *m.*, *aruspice rom.*, *Tac. Hist.* 1, 27.

Umbrĭcŏla, æ, *adj.*, *qui aime, qui recherche l'ombre, ou qui habite dans les ténèbres* : ~ talpæ, *Strabo Gallus*, 2, 26.

Umbricus, a, um, *voy.* Umbri, *n°* II, C.

umbrĭfĕr, ĕra, ĕrum, *adj.* [umbra-fero], *qui donne de l'ombre, ombreux* : ~ platanus, *Cic. poet. Divin.* 2, 30, 63. ~ nemus, *Virg. Æn.* 6, 473. ~ rupes, *Varro, R. R.* 2, 2, 11. ~ Academia, *les ombrages de l'Académie*, *Cic. poet. Divin.* 1, 13, 22. — II) (*d'après* umbra, *n°* I, B, 2) *qui porte les ombres ou mânes des morts* : ~ linter, *Albin.* 1, 427. ~ undæ, *Stat. Theb.* 8, 18. ~ fundus, *id. ib.* 1, 57.

Umbrīnus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 200, 6.

Umbrittæ, ārum, *peuple de l'Inde en-deçà du Gange*, *Plin.* 5, 20 (23), 77.

umbro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [umbra], *couvrir de son ombre, donner de l'ombre à, ombrager (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : (Quercus) Umbrabat coma summi fastigia montis, *Sil.* 5, 488; *de même* ~ colles, *ombrager les collines*, *Stat. Silv.* 4, 2, 36. ~ carchedonios purpureos, *Plin.* 37, 7, 35. ~ Matrem (*i. e.* tellurem) rosarum floribus, *Lucr.* 2, 629. ~ tempora quercu, *Virg. Æn.* 6, 772; *cf.* : *avec la construction grecque* : Umbratus tempora ramis, *le front ombragé de rameaux*, *Stat. Theb.* 6, 554; *et de même* : Umbratus genas, *les joues couvertes de barbe*, *id. Sil.* 3, 4, 79. Umbrantur somno pupulæ, *le sommeil ferme les yeux à la lumière, répand ses ombres sur les yeux*, *Varron dans Non.* 172, 4. — *Absolt* : Omnes pæne virgæ, ne umbrent, abraduntur, *pour qu'elles ne donnent point d'ombre*, *Colum.* 5, 7, 2.

Umbro, *Plin.* 3, 5; *fl. d'Étrurie, sur les bords duquel les Ombriens avaient primitivement habité; auj. l'Ombrone.*

Umbro, ōnis, m., nom d'homme, Virg. Æn. 7, 752. — Surn. rom., Macr. Sat. 1, 16 ante med.

umbrōsus, a, um, adj. [umbra], qui a beaucoup d'ombre, ombreux, ombragé (très-class.) : Ego locum æstate umbrosiorem vidi numquam, je n'ai pas vu de lieu plus ombreux en été, Cic. Qu. Fr. 3, 2, 1. Fere aquosissima sunt quæcumque umbrosissima, là où il y a beaucoup d'ombre, il y a touj. beaucoup d'humidité, Senec. Qu. Nat. 3, 11, med. Fico folium maximum umbrosissimumque, la feuille du figuier est très-large et donne beaucoup d'ombre, Plin. 16, 26, 49. Inter densas, umbrosa cacumina, fagos, Virg. Ecl. 2, 3. De même ∼ silva, Prop. 1, 20, 7; Ovid. Met. 1, 693; cf. ∼ lucus, Hor. Od. 1, 4, 11; ∼ nemus, Ovid. Met. 7, 75; ∼ salices, id. Fast. 3, 17. ∼ vallis, Virg. Georg. 3, 331. ∼ oræ Heliconis, Hor. Od. 1, 12, 5; cf. ∼ arx Parnassi, Ovid. Met. 1, 467, et ∼ Ida, id. ib. 11, 762. ∼ tecta, Tibull. 1, 4, 1. ∼ cavernæ, Virg. Æn. 8, 242. ∼ ripa, Hor. Od. 3, 1, 23. (Templa) trabibus densis lucuque umbrosa vetusto, Ovid. Met. 11, 360.

ūmĕo, voy. humeo.

ŭmĕrus, i, m., voy. humerus.

ŭmĭdus, a, um, voy. humidus.

Ummĭdĭus, ii, m., nom propre rom., Varro, R. R. 3, 3, 9. Hor. Sat. 1, 1, 95 et Inscr.

umquam (s'écrit aussi unquam), adv. temp. (contract. de unum-quam), une fois par hasard, une fois quelconque, un jour, jamais, par oppos. à ce qui n'arrive jamais; il s'emploie le plus habituellement dans les propositions négatives; quelquefois aussi dans les propositions interrogatives ou conditionnelles négatives; mais affirmativement il est très-rare.

I) dans les propositions négatives : Quod (principium) si numquam oritur, ne occidit quidem umquam, s'il n'a jamais de commencement, il n'a jamais de fin, Cic. Rep. 6, 25. Tunc id dicere audes? quod nemo umquam homo antehac Vidit, nec potest fieri, tempore uno Homo idem duobus locis ut simul sit, ce que jamais personne n'a vu, Plaut. Amph. 2, 1, 16; cf. : Quæ neque fieri possunt, neque fando umquam accepit quisquam, profers, carnufex, ce qui ne saurait être et dont personne n'a jamais ouï parler, id. ib. : Neque umquam quicquam me juvat quod edo pomi, id. Capt. 1, 2, 33. Neque ego umquam nisi hodie ad Bacchas veni in Bacchanal coquinatum, id. Aul. 3, 1. 3. Quam opinionem nemo umquam mortalis assequi potuit sine eximia virtutis gloria, Cic. Rep. 2, 10. Neque hoc inter eos ulla est umquam in dubitatione versatum, et cela n'a jamais été pour eux l'objet du moindre doute, id. ib. 2, 15. Quod nec dicerint, nec umquam scire curaverint, id. ib. 1, 6. Atque haud sciam an ne opus sit quidem nihil umquam omnino deesse amicis, id. Læl. 14, 51. Non umquam gravis ære domum mihi dextra redibat, jamais je ne rentrais au logis les mains pleines d'argent, Virg. Ecl. 1, 36; cf. : Nam tua non ætas umquam cessavit Amori, Prop. 1, 6, 21, et : Non mehercule hoc umquam dixi, sed dixi, emere te solere, je n'ai jamais dit cela, Quintil. Inst. 6, 3, 14. Utinam ne umquam Medea Colchis cupido corde pedem extulisset, Enn. dans Non. 297, 20. — Cave posthac, si me amas, umquam istuc verbum ex te audiam, Ter. Heaut. 5, 4, 8. In foro quoque contingere istud principiorum genus secundis actionibus potest; primis quidem raro umquam, nisi forte apud eum, cui res aliunde jam nota sit, dicimus, cela n'arrive guère qu'une fois par hasard, Quintil. Inst. 4, 1, 4; cf. : Difficilior (interrogatio) hoc, quod raro umquam possunt ante judicium scire, quid testis dicturus sit, d'autant plus difficilement qu'on peut rarement savoir ce que, etc., id. ib. 5, 7, 22.

B) métaph. — 1°) dans des propositions négatives interrogatives : Le. Sed tu, en umquam cum quiquam viro Consuevisti? Si. Nisi quidem cum Alcesimarcho nemine, as-tu jamais eu aucun commerce avec un homme? Plaut. Cist. 1, 1, 88; de même en unquam très-souvent, voy. en, b. Ps., Eho an umquam tu hujus nupsisti patri? Ba. Di melius faciant, as-tu jamais épousé son père? Plaut. Pseud. 1, 3, 8. Ullamne ego rem umquam in vita mea volui, quin, etc.? ai-je jamais rien voulu dans ma vie, sans, etc.? Ter. Heaut. 5, 3, 4. Pro, di immortales, quoi homini umquam uno die Boni dedistis plus, qui minus speraverit! Plaut. Men. 5, 5, 26; cf. : Quis homo pro mœcho umquam vidit in domo meretricia prehendi quemquam? Ter. Eun. 5, 5, 18.

2°) dans des propositions conditionnelles : Si umquam in dicendo fuimus aliquid, aut etiam si numquam alias fuimus, tum profecto, etc., si jamais nous avons eu quelque puissance de parole, etc., Cic. Att. 4, 2, 2. Al. Di me perdant.... Si illam uxorem duxero mihi umquam, quam despondit pater. Me. Et me, si umquam tibi uxorem filiam dedero meam, si j'épouse jamais la femme que mon père me destine, Plaut. Cist. 2, 2, 22 sq. Date ergo, daturæ Si umquam estis hodie uxorem, id. Casin. 4, 4, 11. Miles, edico tibi, sile in platea offendero hac post umquam, periisti, Ter. Eun. 5, 9, 34. Mihi si umquam filius erit, næ ille facili me utetur patre, si jamais j'ai un fils, id. Heaut. 2, 1, 5. Si umquam ullum fuit tempus, mater, quum, etc., id. ib. 5, 4, 1. Si umquam erga te animo esse amico sensisti eam, id. Hec. 3, 3, 29. Vovisse hunc dicam, si salvus domum redisset umquam, s'il rentrait jamais sain et sauf dans ses foyers, id. ib. 3, 4, 21. Si quando umquam equestri ope adjutam rem publicam meminerint, illo die annitantur, ut, etc., Liv. 10, 14, 11.

II) dans les proposit. affirmatives : Plus amat quam te umquam amavit, plus qu'il ne t'a jamais aimé, Plaut. Epid. 1, 1, 63. Verum, quam illa umquam de mea pecunia Ramenta fiat plumea propensior, Mendicum malim mendicando vincere, mais plutôt que de contribuer par mes dons à l'enrichir de la valeur d'un fétu, j'aimerais mieux surpasser en misère les plus misérables mendiants, id. Bacch. 3, 4, 14; cf. ib. 22. Satin' est, si plura ex me audiet hodie mala Quam audivit umquam Clinia ex Demetrio? plus de maux que Clinias n'en entendit jamais de la bouche de Démétrius, id. ib. 4, 8, 71. Ut minime mirum futurum sit, si (Isocrates)... reliquis præstet omnibus, qui umquam orationes attigerunt, qui ont jamais composé des discours, Cic. Or. 13, 41. Quare nunc quoque, licet major quam umquam moles premat, tamen prospicienti finem mihi constitutum est, etc., Quintil. Inst. 12 prooem. § 2. Utinam sit tempus umquam quo perfectus aliquis orator, etc., plaise au ciel qu'il arrive un jour où, etc., id. ib. 12, 2, 9. Excute : sic umquam longa relevere catena, Nec tibi perpetuo serva bibatur aqua, Ovid. Am. 1, 6, 25. Scintillam e stella cadere et augeri terræ appropinquantem... semel umquam proditur, Cn. Octavio C. Scribonio Coss., Plin. 2, 35, 36.

Un; peut-être comme Cœle-Syria.

Una, Οὖνα, Ptol.; fl. sur la côte de la Mauretania Tingitana, qui se jette dans la mer entre Suriga et l'embouchure du fl. Agna; auj. Iguzul, suiv. Mannert.

una, adv., voy. unus, à la fin.

unaetvicesimanus, a, um, voy. unetv.

unaetvicesimus, a, um, voy. unetv.

* **ūnănĭmans,** antis, adj. [unus-animus], qui est du même avis, qui est d'accord, unanime : Non amantis mulieris, sed sociæ unanimantis, fidentis fuit officium, Plaut. Truc. 2, 4, 80.

ūnănĭmis, e, adj. [unus-animus], qui est du même avis, qui est d'accord, unanime; qui vit en bonne intelligence (postér. à l'époq. class.) : ∼ fratres, Claudian. Cons. Prob. et Olybr. 231. ∼ equi, id. Epigr. 37, 3. — Adv. unanimiter, de bon accord, unanimement, à l'unanimité : ∼ me delegistis, Vopisc. Tac. 4, fin. ∼ studere patientiæ (opp. discordare), Tertull. Pat. 1, fin. ∼ vivere, Arnob. 1, 33.

ūnănĭmĭtas, ātis, f. [unanimus], bon accord, bonne intelligence, bonne harmonie (excessivement rare) : Perque nostram egregiam Unanimitatem, Pacuv. dans Non. 101, 26 et 142, 32; de même ∼ fraterna, Liv. 40, 8, 14.

unanimiter, adv., voy. unanimis, à la fin.

ūnănĭmus, a, um, adj. [unus animus], qui est du même avis, qui est d'accord, qui vit en bonne intelligence (le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron) : ∼ sodales, Catull. 30, 1. ∼ fratres, Stat. Theb. 8, 669. ∼ venti, Val. Flacc. 1, 615. Quæ (res) distinere unanimos videbatur, Liv. 7, 21; 5.

ūnārius, a, um, Prob. p. 1478, qui est d'une seule sorte, seul, unique :

ūnărŏta, æ, f., carriole, char à une roue, sorte de brouette, Hygin. Poet. Astron. 2, 14 sub init.

ūnăsyllăbus, a, um (mot hybride, unus et συλλαβή), monosyllabique; ∼ præpositiones, Prisc. 14, p. 984.

uncātĭo, ōnis, f. [uncatus], courbure (des ongles) : ∼ unguium, Cœl. Aur. Acut. 2, 32, med.

uncātus, a, um, adj. [uncus], courbé, recourbé (postér. à l'époq. class.) : ∼ quidam, Cœl. Aur. Tard. 5, 3, med. ∼ lanceæ, Sidon. Ep. 4, 20. — II) au fig., crochu : Uncatis syllogismis aliquem inhamare, syllogismes crochus, Sidon. Ep. 9, 9, fin.

unces ou **unx,** voy. unx.

† **uncia,** æ, f. = οὐγκία (mot sicilien et étrusque, voy. Mueller, Etrusq. 1, p. 309 et suiv.), une once, la douzième partie d'un tout; un douzième. Par ex. en parl. d'un héritage : Lepta me rogat, ut si quid sibi opus sit, accurram : mortuus enim Babullius. Cæsar, opinor, ex uncia, etsi nihil adhuc : sed Lepta ex triente : veretur autem, ne non liceat tenere hereditatem, est héritier pour un douzième, Cic. Att. 13, 48, 1; de même Senec. Contr. 4, 28, med.; Cod. Justin. 5, 27, 2. — Comme taux d'intérêt, intérêt d'un douzième par mois ou d'un pour cent par an, Scæv. Dig. 26, 7, 47, § 4. — Comme poids, une once, « Rhemn. Fann. de Ponder. 28 »; Plaut. Men. 3, 3, 3; Plin. 20, 13, 51; Martial. 1, 107, 3. — Comme mesure agraire, un douzième du jugerum. Colum. 5, 1, 10. — Comme mesure de longueur, un pouce, Front. Aquæd. 24; Plin. 6, 34, 39. — II) métaph., pour désigner une très-petite quantité : Neque piscium ullam unciam hodie Pondo cepi, Plaut. Rud. 4, 2, 8; de même Juven. 11, 131; Martial. 9, 49, 12.

unciālis, e, adj. [uncia], d'une once, ou d'un douzième : ∼ asses, as du poids d'une once, Plin. 33, 3, 13; de même ∼ uva, id. 14, 3, 4, § 42. ∼ altitudo, hauteur d'un pouce, id. 18, 16, 43; de même. Habeant qui volunt veteres libros vel in membranis purpureis auro, argento descriptos, vel uncialibus ut vulgo aiunt literis, onera magis exarata quam codices, lettres onciales, Hieron. Prolog. in Job. fin.

unciārius, a, um, adj. [uncia], de la douzième partie d'un tout : ∼ heres, héritier pour un douzième, Ulp. Dig. 30, 1, 34, fin. ∼ fenus, c.-à-d. intérêt de un pour cent, Tac. Ann. 6, 16; Liv. 7, 16, 1; 7, 27, 3; cf. ∼ lex, i. e. de fenore unciario, Fest. p. 375. Unciaria stipe collata, à l'aide d'une cotisation d'un douzième, Plin. 34, 5, 11; de même ∼ vitis, vigne qui porte des grains du poids d'une once, Colum. 3, 2, 2, cf. Isid. Orig. 17, 5, med.

unciātim, adv. [uncia], once par once, par douzième. — * I) au propre : (Axungia) datur et phthisicis unciatim, cum vini veteris hemina decocta, donec tres unciæ e toto restent, Plin. 28, 9, 37. — * II) métaph., en détail : Quod ille unciatim vix de demenso suo, Suum defraudans genium, Comparsit miser, once par once, sou par sou, Ter. Phorm. 1, 1, 9.

* **uncīnātus,** a, um, adj. [uncinus], crochu, recourbé en crochet : Qui asperis et levibus et hamatis uncinatisque corpusculis concreta hæc esse dicat, interjecto inani, Cic. Acad. 2, 38, 121.

uncīnŭlus, i, m. (double dimin. d'uncus), petit crochet, Isid. Or. 17, 5 med.

uncīnus, i, m. [uncus], crochet, Appul. Met. 3, p. 135; Pallad. Mart. 10, 29. — Adjectivt, crochu : ∼ hamus, Paul. Nol. Carm. 20, 270.

* **unciŏla,** æ, f. dimin. [uncia], petite once, un douzième, Juven. 1, 40.

uncĭ-pes, ĕdis, adj. [uncus], qui a les pieds recourbés, Tertull. Pall. 5.

unco, āre — 1°) grogner, en parl. de l'ours, Carm. de Philom. 50. — 2°) courber, recourber : uncat, curvat, Gloss. Paris.; cf. Thom. p. 623.

uncta, æ, f., onguent, liniment, Veget. de re veter. 3, 71.

unctĭo, ōnis, f. [ungo], action d'oindre, onction, friction : ∼ sudatoriæ, Plaut. Stich. 2, 1, 73. ∼ quotidiana, Colum. 12, 53, 3. Philosophum omnes unctionis causa relinquunt, tout le monde délaisse la philosophie pour les exercices du gymnase, Cic. de Or. 2, 5, 21. — II) métaph., dans le sens concret, onguent, essence : Ita ut unctio inarescat, Plin. 28, 11, 47.

unctĭto, āre, v. intens. a. [ungo], oindre : Istæc veteres, quæ se unguentis unctitant, Plaut. Most. 1, 3, 117. Flavo cinere unctitabant (crinem matronæ), ut rutilæ essent, saupoudraient leurs cheveux, Caton dans Serv. Virg. Æn. 4, 698.

* **unctiuscŭlus,** a, um, adj. dimin. [unctus de ungo], un peu plus gras : Num ipse pulmento utor magis Unctiusculo? Plaut. Pseud. 1, 2, 85.

unctor, ōris, m. [ungo], celui qui frotte qqn d'essence ou d'huile (au cirque, dans les bains, dans les maisons opulentes), Plaut. Trin. 2, 1, 22; Martial. 12, 70, 3; 7, 32, 16; Cic. Fam. 7, 24, 2; Quintil. Inst. 11, 3, 26; Augustin. Civ. D. 10, n° 2. Inscr. Orell. n° 2791.

unctōrium, ii, n. (sc. cubiculum) [ungo], lieu où l'on se frotte d'essences, salle de frictions, au bain, Plin. Ep. 2, 17, 11; cf. elæothesium. On dit aussi adj. unctorius, a, um : p. ex. cella unctoria, = unctorium, Inscr. Afric. ed. Rénier, n° 4251.

unctrīnum, i, n., lieu où l'on frotte d'essence, Not. Tir. p. 130.

unctrix, īcis, f., celle qui oint, qui frotte d'essence, Inscr. ap. Grut. 581, 11, ap. Murat. 891, 3.

unctŭlus, a, um, adj. dimin. [unctus d'ungo], assez ou légèrement parfumé : Alii ita sunt circum-

tonsi et terti atque unctuli, ut mangonis esse videantur servi, *Varron dans Non.* 179, 8. — * II) *substantiv. un peu d'onguent*, *Appul. Met.* 3, *p.* 139.

* **unctūra**, æ, *f.* [ungo], *action d'oindre, de parfumer un cadavre* : Hæc præterea sunt in legibus... servilis unctura tollitur omnisque circumpotatio, *Cic. Leg.* 2, 24, 60.

1. **unctus**, a, um, *Partic. et Pa. de* ungo.

2. **unctus**, ūs, *m.* [ungo], *action d'oindre, de parfumer; friction* : Oleum unctui profer, *Appul. Met.* 1, *p.* 113. Cochlearum cinis cum melle unctu sanat, *Plin.* 30, 10, 27.

† 1. **uncus**, i, *m.* = ὄγκος, *crochet, crampon, grappin, croc*, *Liv.* 30, 10, 16; *Colum.* 3. 18, 2. *Comme attribut de la necessite*, Necessitas, *Hor. Od.* 1, 35, 20. *Poet. en part. de l'ancre*, *Val. Flacc.* 2, 428. — *On attachait des crocs de ce genre au cou des suppliciés pour les traîner dans le Tibre, Cic. Phil.* 1, 2, 5; *Rabir. perd.* 5, 16; *Ovid. Ib.* 167; *Juven.* 60, 66; *cf.* : Et bone quum fixum mento decusseris uncum, Nil erit hoc : rostro te premet ansa suo, *et quand tu seras débarrassé du croc fixé à ton menton, etc.*, *Prop.* 4, 1, 141. — B) *particulièr., instrument de chirurgie*, *Cels.* 7, 29.

2. **uncus**, a, um, *adj.* [1. uncus], *courbé en crochet, crochu, recourbé* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ hamus, *hameçon*, *Ovid. Met.* 15, 476; *dans le même sens* : ~ æra, *id. Pont.* 4, 7, 10. ~ cornua (tauri), *Prop.* 2, 5, 19. ~ aratrum, *le soc recourbé de la charrue*, *Virg. Georg.* 1, 19; *Ovid. Met.* 5, 341; 7, 210; *cf.* ~ vomer aratri, *Lucr.* 1, 314; *dans le même sens* : ~ dens, *Virg. Georg.* 2, 423; ~ pedes (Harpyiæ), *les pieds crochus des Harpyes*, *id. Æn.* 2, 233. ~ ungues, *Lucr.* 5, 31; 1321, ~ manus, *Virg. Georg.* 2, 365. ~ digiti, *doigts crochus*, *Colum.* 7, 11, 2. ~ labrum, *Lucr.* 4, 599; 5, 1406. ~ avis Minervæ, *l'oiseau de Minerve au bec et aux griffes recourbés*, *Stat. Theb.* 3, 307; *cf.* ~ alites, *id. ib.* 12, 212. ~ cauda, *Ovid. Met.* 15, 371.

unda, æ. *f.*, *onde, flot, vague*. — I) : Quum magno vento plenum est undarum mare, *mer houleuse, agitee, pleine de vagues*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 33. Quid mare? nonne cæruleum? at ejus unda, quum est pulsa remis, purpurascit, *Cic. Frgm. ap. Non.* 162, 30. *De même Lucr.* 1, 375; 381; 3, 493; *Hor. Od.* 1, 12, 32; 4, 14, 20; *Ep.* 2, 2, 176; *Ovid. Met.* 1. 570, *et une infinite de fois*. — II) *metaph., en gener., eau, liquide quelconque, humidité* (*le plus souv. poét.*) : (Proteus) flumen eras, interdum undis contrarius ignis, *le feu ennemi de l'eau*, *Ovid. Met.* 8, 739 *De même* ~ fontis, *id. ib.* 4, 98; *cf.* : Fons tenui perlucidus unda, *id. ib.* 3, 161. [Noti] Barba gravis nimbis, canis fluit unda capillis, *l'eau ruisselle sur ses cheveux blancs*, *id. ib.* 1, 266. ~ nivales, *l'eau de la neige*, *Martial.* 14, 118, 1. Ignem Pollux undamque jugalem Prætulit, *le feu et l'eau comme symbole du menage*, *Val. Flacc.* 8, 245; *de là* : Faciunt justos ignis et unda viros, *l'eau et le feu font de bons maris*, *Ovid. A. A.* 2, 598. — Manans naribus unda Sanguinis, *jet, flot de sang, sang qui coule*, *Sil.* 10, 245. *De même* ~ preli, *les flots du pressoir, c.-à-d. l'huile*, *Plin.* 15, 1, 2; ~ croci, *Martial.* 8, 33, 4; 13, 40, 1. — 2°) *en parl. des choses qui ressemblent aux flots* (*poet.*) : ~ aeriæ, *les vagues, les ondulations de l'air, l'air*, *Lucr.* 2, 151. Qua plurimus undam Fumus agit, *où la fumée fait tourbillonner ses vagues les plus epaisses*, *Virg. Æn.* 8, 257. — 3°) *en t. d'archit., talon, cymaise* (*p. le grec* κυμάτιον, *petite vague*), *Vitr.* 5, 7. — II) *au fig., en parl. de l'agitation d'une grande foule, flots, tourmente, agitation*, ~ æstus : Campus atque illæ undæ comitiorum, ut mare profundum et immensum, sic effervescunt quodam quasi æstu, ut ad alios accedant, ab aliis autem recedant, *etc.*, *Cic. Planc.* 6, 15; *de même* : Nunc agilis fio et mersor civilibus undis, *je me plonge dans les flots de l'Ocean politique, j'affronte les orages politiques*, *Hor. Ep.* 1, 1, 16; *cf.* : Adversis rerum immersabilis undis, *les vagues de l'adversité*, *id. ib.* 1, 2, 22. Magnis curarum fluctuat undis, *elle est agitée par mille pensées diverses*, *Catull.* 64, 621. — Ingentem foribus domus alta superbis Mane salutantum totis vomit ædibus undam, *une foule, une multitude de clients*, *Virg. Georg.* 2, 462; *de même* : Spissaque ruunt conferta per arma Undæ Boiorum, *Sil.* 4, 159.

undabundus, a, um, *adj.* [undo], *houleux, orageux* (*poster. à l'époq. class.*) : Mare est etiam atque etiam undabundum, *Gell.* 2, 30, 3. ~ aqua impulsæ crebrius, *Ammien.* 17, 7, *med.*

Undalum, Undalus, *voy.* Vindalum.

undanter, *adv.*, *voy.* undo, *a la fin*.

undatim, *adv.* [undo], *en ondoyant, en formant des ondes, des veines, en part. du bois, du marbre, etc.* : Mensæ undatim crispæ, *Plin.* 13, 15, 30; *de même* ~ crispum marmor, *id.* 36, 7, 11.

undātio, ōnis, *f.*, *débordement des eaux, inondation*, *Theod. Prisc.* 3, 5.

unde, *adv.*, *d'où*.

I) *au propr., avec un rapport de lieu*. — A) *corrélativ* : Nec enim inde venit, unde mallem, *il ne vient pas d'où j'aimerais mieux qu'il vînt*, *Cic. Att.* 13, 39, 2. Meliora apud nos multo esse facta, quam ibi fuissent, unde huc translata essent, *id. Rep.* 2, 16. Si Galli a majoribus nostris postularent, ut eo restituerentur, unde dejecti essent, *qu'on les retablit dans le pays d'où ils ont eté chassés*, *id. Cæcin.* 30, 88; *cf.* : Ego pol te redigam eodem unde orta es, ad egestatis terminos, *Plaut. Asin.* 1, 2, 13, *et* : Ut aliæ (naves) eodem, unde erant profectæ, referrentur, *fussent ramenés à leur point de départ*, *Cæs. B. G.* 4, 28, 2; 5, 5, 1; *de même encore* eodem, unde, *id. ib.* 5, 11, 7. Quum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint, *Cic. Rep.* 6, 22. Latobrigos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit, *Cæs. B. G.* 1, 28, 3. Loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, *id. ib.* 3, 14, 9. Montis sublime cacumen Occupat, unde sedens partes speculetur in omnes, *id. ib.* 1, 667.

A) *absolt, dans les interrogations directes ou indirectes*.

1) *dans les interrogations directes* : « Hoc verbum unde utrumque declarat, et ex quo loco et a quo loco. Unde dejectus est Cinna? Ex urbe... Unde dejecti Galli? A Capitolio. Unde qui cum Graccho fuerunt? Ex Capitolio, *etc.*, » *ce mot* unde (*d'où*) *annonce en même temps qu'on a eté chassé d'un lieu ou d'auprès d'un lieu. D'où Cinna a-t-il ete chassé? de Rome... d'où les Gaulois ont-ils été chassés? du Capitole..., etc.*, *Cic. Cæcin.* 30, 87. *Pa.* Unde is? *Chæ.* Egone? nescio hercle, neque unde eam, neque quorsum eam, *d'où viens-tu?* — *Moi? Je ne sais en vérité ni d'où je viens ni où je vais*, *Ter. Eun.* 2, 3, 13. *Mu.* Unde eam (mulierem) esse aiunt? — Ex Samo, *d'où dit-on qu'est cette femme?* — *De Samos*, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 68. Quo tendimus? inquit, Qui genus, unde domo? *Virg. Æn.* 8, 114. — *Joint à* gentium : Unde hæc igitur gentium est? *de quel pays est-elle? Plaut. Epid.* 3, 4, 57.

2°) *dans les interrogations indirectes* : Ego instare, ut mihi responderet, quis esset, ubi esset, unde esset, *et moi d'insister pour qu'il me répondît qui il était, où il était, d'où il était*, *Cic. Verr.* 2, 2, 77, 183. Qualis et unde genus, qui sint mihi, Tulle, penates, Quæris, *qui je suis et d'où je descends*, *Prop.* 1, 22, 1. Non recordor, unde ceciderim, sed unde surrexerim, *je ne me souviens plus bien d'où je suis tombé, mais d'où je me suis relevé*, *Cic. Att.* 4, 16, 10. Quid reliqui consilii caperent, atque unde initium belli fieret, explorabant, *cherchaient par quel point commencer la guerre*, *Cæs. B. G.* 5, 53, 4.

II) *métaph.* — A) *en dehors des rapports locaux, pour désigner les personnes ou les choses d'où quelque chose émane comme source, origine, cause, moyen, etc.*

1°) *corrélativt* : (Narratio) brevis erit si, unde necesse est, inde initium sumetur, *la narration sera brève, si elle commence par où il faut*, *Cic. Invent.* 1, 20, 28; *cf.* : Rem breviter narrare poterimus, si inde incipiemus narrare, unde necesse erit, *Auct. Herenn.* 1, 9, 14. — Qui eum necasset, unde ipse natus esset, *qui aurait tué l'auteur de ses jours*, *Cic. Rosc. Am.* 26, 71. Potest fieri, ut is, unde te audisse dicis, iratus dixerit, *celui de qui tu prétends le tenir*, *id. de Or.* 2, 70, 284; *cf.* : De ea (re) multo dicat ornatius, quam ille ipse, unde cognorit, *id. ib.* 1, 15, 67, *et* : Quasi divinarem, illo exstincto Jove, unde discerem, neminem, *etc.*, *id. de Senect.* 4, 12. Hem, mea lux, unde omnes opem petere solebant, *que tout le monde avait coutume d'implorer*, *id. Fam.* 14, 2, 2. — Non ut ingenium et eloquentiam meam perspicias, unde longe absum, *le talent et l'éloquence que je suis loin de posséder* (*dont je suis bien loin*), *id. Brut.* 92, 318. Tenuit permagnam Sextilius hereditatem, unde, si secutus esset eorum sententiam, qui, *etc.*... ne nummum quidem unum attigisset, *héritage dont il n'aurait pas touché un sou, si, etc.*, *id. Fin.* 2, 17, 55. Quod, unde agger omnino comportari posset, nihil erat reliquum, *il ne restait pour rien pour, etc.*, *Cæs. B. C.* 2, 15, 1. Tardior stilus cogitationem moratur, rudis et confusus intellectu caret : unde sequitur alter dictandi labor. *Quintil. Inst.* 1, 1, 28. Neque idem Græcos quoque nescio factitasse, unde nomen his pragmaticorum datum est, *id. ib.* 12, 3, 4. Sciat (orator) quam plurima : unde etiam senibus auctoritas major est, quod plura nosse et vidisse creduntur, *id. ib.* 12, 4, 2, *et autr. sembl.*

b) *particul., en t. de droit* unde petitur, *le défendeur, l'accusé, le prévenu* : si quis quid alter ab altero peterent, si ambo pares essent, illi, unde petitur, potius credendum esse, *Caton dans Gell.* 14, 2. 26, *cf.* : Causam dicere Prius unde petitur, aurum quare sit suum, Quam ille qui petit, unde is sit thesaurus sibi, *Ter. Eun. prol.* 11 *sq.* Ego omnibus, unde petitur, hoc consilium dederim, *Cic. Fam.* 7, 11, 1. Postulabat, ut illi, unde peteretur, vetus atque usitata exceptio daretur, *il demandait qu'on accordât au défendeur*, *id. de Or.* 1, 37. 168.

2°) *absolt, dans les interrogations directes ou indirectes*.

a) *dans les interrogations directes* : Unde hæc (patera) igitur est, nisi abs te, quæ mihi dono data est? *d'où vient cette coupe, si ce n'est de toi, etc.*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 158; *cf.* : *Pi.* Num quæ advementi ægritudo objecta est? *Mn.* Atque acerrima. *Pi.* Unde? *Mn.* Ab homine, quem mihi amicum esse arbitratus sum, *de la part de qui, de quelle part? de la part d'un homme que je croyais mon ami*, *id. Bacch.* 3, 6, 10. *Pi.* Bonum habe animum. *Mn.* Unde habeam? *id. ib.* 4, 3, 17. Unde iste amor tam improvisus ac tam repentinus? *d'où vient cet amour si soudain? Cic. Agr.* 2, 22, 60. Quo fugerit interim dolor ille? ubi lacrimæ substiterint? unde se in medium tam secura observatio artium miserit? *Quintil. Inst.* 11, 1, 54. Unde sed hos novi? *Ovid. Met.* 9, 508. — *Joint à* gentium : *De.* Face id ut paratum jam sit. *Li.* Unde gentium? *proprement : de quel point du monde? De.* Me defraudato, *Plaut. Asin.* 1, 1, 77; *de même Tertull. Pall.* 4.

b) *dans les interrogations indirectes* : Ut ex ipsa quæras, unde hunc (annulum) habuerit, *pour lui demander d'où elle tient cet anneau*, *Ter. Heaut.* 4, 1, 45. Unde concilietur risus et quibus ex locis peti soleat, difficillimum dicere, *il est très-difficile de dire ce qui provoque le rire, etc.*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 35. Id adeo manifestum erit, si cogitaverimus, unde et quousque jam provecta sit orandi facultas, *id. ib.* 2, 16, 18. Unde sit infamis, quare male fortibus undis Salmacis enervet tactosque remolliat artus, Discite, *Ovid. Met.* 4, 285.

B) *dans un sens indéfini* unde unde (*dans Tertullien, selon qquns, simplement* unde) *pour* undecumque, *d'où que ce soit, de côté ou d'autre, de quelque part que ce soit, n'importe d'où* (*ne se trouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Et quærendum unde unde foret nervosius illud, *Catull.* 67, 27. Qui nisi, quum tristes misero venere Calendæ, Mercedem aut numos unde unde extricat, *etc.*, *ne tire de l'argent de quelque part*, *Hor.* 1, 3, 88. Nec tamen vindictæ solatium unde unde spernendum est, *la consolation de la vengeance de quelque part qu'elle vienne*, *Appul. Met.* 5, *p.* 165. Qui malum etsi ipse non fecit, tamen a quocumque et unde unde passus est fieri, *Tertull. adv. Hermog.* 10. Certe unde sunt ista, signis potius et ostentis deputanda, *id. Anim.* 51, *fin.* Quamquam possimus unde illas prolatas æstimare, dum ne ex nihilo, *id. adv. Hermog.* 22, *med.* (*Sciopp. lit dans les deux derniers passages,* ubi ubi).

undēcēni, æ, a, 99 *par* 99, *qui va par* 99, *Plin.* 36, 8 (14).

undēcentēsĭmus, a, um, *adj. numér.* [undecentum], *le quatre-vingt-dix-neuvième* : ~ annus, *Val. Max.* 8. 7, *ext.* 11.

undēcentum, *numér*, [unus de centum], *quatre-vingt-dix-neuf* : ~ anni, *Plin.* 7, 60, 60.

undĕcĭes, *adv. numér.* [unus-decies], *onze fois* : Hanc summam undecies multiplicato, fiunt, *etc.*, *Colum.* 5, 2, 7. ~ surrexi una cœna, *Martial.* 5, 79, 1.

undĕcim, *numér.* [unus-decem], *onze*, *Cic. Fam.* 6, 18, 2; *Martial.* 2, 44, 8; *Vitr.* 3, 1, *med. et autres*.

undĕcĭmāni, *voy.* undecumani.

undĕcemprimi, *les onze premiers décurions*, *Inscr. Afr. ed. Rénier, n°* 1824.

undĕcĭmus, a, um, *adj. numér.* [unus-decimus], *le onzième* : ~ legio. *Liv.* 30, 18, 10. ~ annus, *Virg. Ecl.* 8, 39. ~ dies, *Plin.* 11, 54, 118. — *A l'acc. adv.* : undecimo, *onzièmement*, *Cassiod. de Anim.* 2.

undĕcĭrēmis, is, *f.* (*sc.* navis) [undecimremus], *navire à onze rangs de rames, ondecirème*, *Plin.* 6, 40, 76, § 203.

undĕcŭmāni, orum, *m.* [undecimus], *soldats de la onzième légion*, *Plin.* 3, 12, 17. = *On dit aussi* undecĭmani, *Auct. in Gromat. Vet. p.* 248.

undĕ-cumque (*s'écrit aussi* undecunque, *Claud. Mamert. Stat. Anim.* 3, 14 *ad fin.*; — *en tmèse* : Unde vacefit cumque locus, *Lucr.* 6, 1016) *adv.*,

de quelque part que ce soit, d'où que ce soit, n'importe d'où (poster. à Auguste) : Rupes in vadoso mari destituta, quam fluctus non desinunt, undecumque moti sunt, verberare, Senec. Vit. beat. 27 med.; de même ~ fluens sanguis, Plin. 27, 4, 5; cf. : Nec undecumque causa fluxit, ibi culpa est, Quintil. Inst. 7, 3, 33. Undecumque inceperis, ubicumque desieris, par quelque endroit que tu commences, par quelque endroit que tu finisses, Plin. Ep. 9, 4, 2. Ignes transsiliunt protinus in naphtham undecumque visam, Plin. 2, 105, 105. — Joint à gentium : Si quando legati barbarorum undecumque gentium venissent, Vopisc. Firm. 14. On dit aussi undecumque dans le sens de : sous tous les rapports : Vir doctissimus undecumque Varro, Terentian. de metrad. fin.

undĕcuplus, a, um, onze fois multiplie, Bed. de Rat. Calcul. t. 1, p. 155.

undĕ-lĭbet, adv., de quelque part que ce soit, n'importe d'où (très-rare) : At istud quidem facile fuit undelibet invenire, Auct. Herenn. 4, 50, 63. Fascia undelibet super fracturam incipere debet, Cels. 8, 10.

undēnārĭus, a, um, adj. [undeni], qui contient onze : ~ numerus, Augustin. Serm. 51 fin.; 83 med.

un-dēni, æ, a, adj. numér. distrib. [unus], qui sont par onze : Pariuntur undeni, la portée est toujours de onze, ils naissent onze chaque fois, Plin. 11, 25, 31. Musa per undenos emodulanda pedes, c.-à-d. par distique (hexamètre et pentamètre), Ovid. Am. 1, 1, 30. Me quater undenos sciat implevisse Decembres, c.-à-d. quarante-quatre ans, Hor. Ep. 1, 20, 27. — Au singulier : Bisque undena pars, Manil. 4, 451.

undēnōnāgēsĭmus, a, um, quatre-vingt-neuvième, Suet. Oth. 11.

undēnōnāginta, adv. numér. [unus-de-nonaginta], quatre-vingt-neuf : Classis undenonaginta navium, Liv. 37, 30, 1.

undĕoctōginta, adv. numér. [unus-de-octoginta], soixante-dix-neuf : Si et stramentis incubet unde-Octoginta annos natus, Hor, Sat. 2, 3, 118.

undēquadrāgēsĭmus, a, um, adj. numér. [undequadraginta], le trente-neuvième : ~ volumen, Val. Max. 8, 7 ext. 10.

undēquadrāgies, adv. numér. [undequadraginta], trente neuf fois : Qui (M. Marcellus) undequadragies dimicaverat, Plin. 7, 25, 25.

undēquadrāginta, adv. numér. [unus-de-quadraginta], trente-neuf : Sic ille (Numa) quum undequadraginta annos regnavisset, Cic. Rep. 2, 14.

undēquinquāgēsĭmus, a, um, adj. numér. [undequinquaginta], le quarante-neuvième : Undequinquagesimo die totam ad imperium populi Romani Ciliciam adjunxit, Cic. de imp. Pomp. 12, 35.

undēquinquāginta, adv. numér. [unus-de-quinquaginta], quarante-neuf : In eo triumpho undequinquaginta coronæ aureæ translatæ sunt, Liv. 37, 58, 4. ~ genera, Plin. 13, 4, 9.

undēsexāgēsĭmus, a, um, adj. numér. [undesexaginta], le cinquante-neuvième : ~ pars, Censor. de Die nat. 19.

undēsexāginta, adv. numér. [unus-de-sexaginta], cinquante-neuf : Ad mille trecenti Carthaginiensium cæsi et undesexaginta vivi capti, Liv. 23, 37, 6. Adjicit ipse ludos undesexaginta diebus factos, Plin. 36, 15, 24 § 122.

undētrīcēni, æ, a, adj. numér. distrib. [undetriginta], qui sont par vingt-neuf : Menses undetricenum tricenumque (dierum) numero alternaverunt, de vingt-neuf et de trente jours alternativement, Macrob. Sat. 1, 13 med.

undētrīcēsĭmus ou **undētrīgēsĭmus**, a, um, adj. numér. [undetriginta], vingt-neuvième : Undetrigesimo die post fratris mortem est interfectus, Liv. 25, 36, 14. Nigidius in commentariorum undetricesimo, Gell. 10, 5, 1.

undetrigesimus, a, um, voy. undetricesimus.

undētrīginta, adv. numér. [unus-de-triginta], vingt-neuf : Mensibus undetriginta et amplius, Vitr. 9, 4. ~ dies, Macrob. Sat. 1, 15.

undĕunde, voy. unde.

undēvīcēni, æ, a, adj. numér. distrib. [undeviginti], qui sont par dix-neuf : Si porrecti utrimque undeviceni (pedes) singulis distent, Quintil. Inst. 1, 10, 44.

undēvīcēsĭmāni, ōrum, m. [undevicesimus], soldats de la dix-neuvième légion : Cum quinque cohortibus undevicesimanorum egreditur, Auct. B. Alex. 57, 2.

undēvīcēsĭmus ou **undēvīgēsĭmus**, a, um, adj. [undeviginti], dix-neuvième : Anno undevicesimo post ejus mortem, Cic. de Senect. 5, 14. Expleto ætatis undevicesimo anno, Quintil. Inst. 6 præf. § 4. — Die undevigesimo animadvertat, an pulli, etc., Colum. 8, 5, 14. — Et avec la deuxième et la troisième syllabe brèves : Senserat ire aquilas legio undĕvĭgesima cujus, etc., Poet. in Anth. Lat. 2 p. 21. — Comme nom propre d'homme, Undevicesimus, Inscr. ap. Spon. Miscell. Antiqu. p. 352.

undēvīginti, adv. numér. [unus-de-viginti], dix-neuf : Is undeviginti annos natus erat eo tempore, Cic. Brut. 64, 229. ~ signa militaria. Liv. 23, 46, 4.

undĭcŏla, æ, comm. [unda-colo], qui habite dans l'eau, aquatique : ~ pistris, Avien. Arat. 808.

undĭflŭus, a, um, qui coule en roulant des vagues : ~ amnes, Dracont. Hexaem. 1, 607.

undĭfrăgus, a, um, adj. [unda-frango], qui brise les vagues : ~ fluctus, Venant. 3 prol.

undique, adv. indef. [unde-que, proprement, de quelque part que ce soit ; de là] de tous côtés, de toutes parts : Ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, pour que l'attaque se fît de tous les côtés à la fois, Cæs. B. G. 1, 22, 3. Vicus altissimis montibus undique continetur, est entouré d'une ceinture de hautes montagnes, id. ib. 3, 1, 5. Sicilia, quam multis undique cinctam periculis, explicavit, Cic. de imp. Pomp. 11, 30. Nobis opus est rebus exquisitis, undique collectis, arcessitis, comportatis, de choses rassemblées de toutes parts, id. de Or. 3, 24, 92 ; cf. : Vel passim licet carpentem et colligentem undique, id. ib. 1, 42, 191 et : Non sum tam ignarus causarum, ut omni ex genere orationem aucuper et omnes undique flosculos carpam atque delibem, id. Sest. 56, 119. Omnes ad eum honores... omnes undique copiæ conferuntur, id. Rep. 3, 17. Vivere ex hominis natura undique perfecta et nihil requirente, nature parfaite de tout point et qui ne laisse rien à désirer, id. Fin. 5, 9, 26; cf. id. ib. 5, 24, 69. Vita si undique referta bonis est, vie comblée de toute sorte de biens, id. Tusc. 5, 31, 86. Aut undique religionem tolle aut usquequaque conserva, il faut ou faire disparaître la religion de partout ou la conserver partout, id. Phil. 2, 43, 110. Delirus et amens Undique dicatur merito, tout le monde l'appellerait insensé avec raison, Hor. Sat. 2, 3, 108. — Joint au génitif gentium, partout, en tous pays, dans le monde entier : Pacato undique gentium toto, qua patet, orbe terrarum, Edict. Aurelian. ap. Vopisc. Firm. 5. Canes rabidi et immanes undique laterum circumfusi passim insiliunt, Appul. Met. 8 p. 209. — joint à versus (versum) et à secus, partout, en tout lieu : Marinæ auræ undique versus assidui flatus, Justin. 44, 1 fin. Quum Oceanus omnes terras omnifariam et undique versum circumfluat, Gell. 12, 13, 20; de même id. 7, 16, 16; Appul. Apol. p. 322; Solin. 40 med. — Non sine miraculo lucus viret, undique secus agris arentibus, Solin. 27 med.

undique secus, undique versum, voy. undique, à la fin.

undĭsĕca, æ, adj., m. et f., qui coupe, qui fend les eaux : ~ prora, Tertr. Carm. Niniv. 56.

undĭsŏnus, a, um, adj. [unda-sono], qui retentit du bruit des vagues (mot poét.) : ~ rupes, Stat. Achill. 1, 198. ~ saxum, Val. Flacc. 4, 44. ~ Psamathe, id. 1, 364. ~ dei, c.-à d. les dieux marins, Prop. 3, 21, 18.

undĭvăgus, a, um, qui erre en ondoyant, en roulant ses vagues : ~ latices, Coripp. Joann. 6, 342. ~ salum, id. ib. 7, 344. Cf. Anthol. lat. t. 2, p. 303. Burm. : Tethyos undivagæ cum prosilit æquore Titan.

undĭvŏmus, a, um, qui vomit des flots, Onomast. lat. gr.

undo, āvi, ātum, 6. v. n. et a. [unda] — I) neutr. rouler des vagues, se soulever, être agité (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : Undantem salum, Enn. dans Non. 223, 24; cf. : Undanti in freto, Att. dans Cic. N. D. 2, 35, 89. Solet æstus æquinoctionalis omnibus aliis major undare, Senec. Qu. Nat. 3, 28. Flammis inter tabulata volutus Ad cœlum undabat vortex, Virg. Æn. 12, 673; cf. : Ahena undantia flammis, chaudières qui bouillonnent sous l'action des flammes, id. ib. 6, 218. — B) métaph. 1°) regarder, être rempli, abonder, = abundare : Regio Undat equis floretque viris, le pays abonde en chevaux, Val. Flacc. 1, 539; de même ~ vultus sanguine, le sang afflue au visage, Stat. Theb. 1, 449; ~ silva favis, Claudian. Rapt. Pros. 3, 25 ; ~ ima (ædium) viris, id. 6. Cons. Hon. 545. — 2°) être ondoyant, ondoyer : Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam flammarumque globos liquefactaque volvere saxa, Virg. Georg. 1, 472 ; de même : Undantes flammæ, flammes qui ondoient, Sil. 9, 446; cf. : Undante fumo, de fumée qui ondoie, ou tourbillonne, Senec. Troad. 19. Et juvat undantem buxo spectare Cytorum, Virg. Georg. 2, 437. Hic quis est, quem huc advenientem conspicor, Suam qui undantem chlamydem quassando facit? Plaut. Epid. 3, 3, 55. Manibusque undantes flectit habenas, les rênes flottantes. Virg. Æn. 12, 471 ; de même : Undantia lora, ib. ib. 5, 146 Ipsa (puella Fotis) spinam mobilem quatiens placide, decenter undabat, balançant mollement ses hanches, ondoyait d'une façon agaçante, Appul. Met. 2, p. 117. — b) au fig., être inquiet, agité, ballotté : Æsonidem varios incerta per æstus Mens rapit undantem curis ac multa novantem, Val. Flacc. 5, 304. — II) act. (extrêmement rare) A) inonder, submerger : Quum tuus Æacides tepido modo sanguine Teucros Undabit campos, inondera de sang les campagnes, Stat. Achill. 1, 87; de même ~ sinus cruore, Claudian. in Ruf. 2, 67. — * B) faire onduler : Concharum genera imbricatim undata, cancellatim reticulata, Plin. 9, 33, 52. — De là :

undanter, adv., en ondoyant comme les flots : Capillus undanter fluens, Appul. Met. 2 p. 122 (autre leçon fluenter undans). ~ evomere talia, Mart. Capell. 2, 35.

undōse, adv.; voy. undosus, à la fin.

undōsus, a, um, adj. [unda], plein de vagues, dont les flots sont agités, orageux, houleux : ~ æquor, Virg. Æn. 4, 313. ~ Plemmyrium, id. ib. 3, 693. ~ regna, Sil. 5, 21. — Compar. : ~ fluctus, Solin. 12 fin. — Superl. : ~ torrentes, Augustin. Civ. D. 27, 11. — Adv. : Freto undosius ab Euxino Ponto labenti, Ammian. 27, 4 med.

undŭla, æ, f., petite onde ou vague, petit flot, ondulation, Boeth. Music., 1, 14, p. 1071.

* **undŭlātus**, a, um, adj. [undo n° I, B, 2 et II, B], ondé, ondulé : ~ togæ, Varron dans Non. 189, 26 (cité aussi par Plin. 8, 48, 74).

une, adv., seulement au superl. unissime, de la façon la plus une, c.-à-d. la plus étroite, Sever. ap. Augustin. Epist. 109.

ūnĕdo, ōnis, m., arbousier, bruit de l'arbousier, arbouse, Plin. 15, 24, 28; 23, 8, 79.

Unelli, orum, m., peuple de la Gallia Lugdunensis, voisin des Curiosolitæ et des Lexovii, auj. Cotentin, Cæs. B. G. 2, 34, 1; 3, 11, 4; 3, 17, 1; 7, 75, 4; Plin. 4, 18, 32; cf. Ukert, Gaule p. 338 et 487. voy. Veneli.

ūnesco, ĕre, 3. n., devenir un, s'unir, s'unifier, Claud. Mamert. de Stat. Anim. 3, 9 (douteux).

ūnetvīcēsĭmāni, ōrum, m. [unetvicesimus], soldats de la vingt-et-unième légion, Tac. Ann. 1, 51; Hist. 2, 43.

ūnetvīcēsĭmus, a, um, adj. numér. [unus-et-vicesimus], le vingt et unième : ~ legio, Tac. Ann. 1, 45.

ungella (s'écrit aussi unguella), æ, f. dimin. [ungula], petite griffe ; pied de cochon, Apic. 4, 5 ; Marc. Empir. 20 med; Edict. Dioclet. p. 14.

ungo (s'écrit aussi unguo), nxi, nctum, 3. v. a., oindre, enduire, frotter d'un corps gras (parfum, onguent, huile, etc.) (très-class.) : Quid hoc tota Sicilia est clarius, quam matronas et virgines convenisse, quum Diana exportaretur ex oppido? unxisse unguentis? complesse coronis et floribus? sont venues la parfumer? Cic. Verr. 2, 4, 35; 77 ; de même ~ aliquam unguentis, Plaut. Most. 1, 3, 115; Truc. 2, 2, 34. Post horam octavam in balneum : tum audivit de Mamurra, vultum non mutavit; unctus est, accubuit, il se laissa frictionner, Cic. Att. 13, 52, 1 ; de même August. dans Suet. Aug. 76; Corpusque lavant frigentis et ungunt, Virg. Æn. 6, 219. de même en parl. des cadavres, Enn. dans Serv. sur Virg. Æn. 6, 219; Ovid. Pont. 1, 9, 47; Fast. 4, 853; Her. 10, 122; Martial. 3, 12, 4. Nudus, unctus, ebrius est concionatus, Cic. Phil. 3, 5, 12; de même, Hor. A. p. 422; Sat. 2, 1, 7; Ep. 2, 1, 33. ~ corpus, Varro R. R. 1, 2, 26. ~ globos mille, Cato R. R. 79. ~ postes superbos amaracino, Lucr. 4, 1175 et autres sembl. — ~ caules oleo, engraisser des choux avec de l'huile, Hor. Sat. 2, 3, 125; de même ~ caules impensius, Pers. 6, 68; ~ oluscula pingui lardo, Hor. Sat. 2, 6, 64. Rimosa cubilia limo ungue fovens circum, oins, enduis, Virg. Georg. 4, 46. Labitur uncta vadis abies, le sapin goudronné, id. Æn. 8, 91. Natet uncta carina, vaisseau goudronné, Virg. Æn. 4, 398. Quo (Amyco) non felicior alter Ungere tela manu ferrumque armare, pour empoisonner des traits, ἰοὺς χρίεσθαι, id. ib. 9, 773. Arma uncta cruoribus, armes souillées de sang, Hor. Od. 2, 1, 5; de même ~ tela cruore hostili, Sil. 9, 13; cf. ~ ova ranæ sanguine, Hor. Epod. 5, 19 et : Puer unctis Tractavit calicem manibus, de ses mains grasses, sales, id. Sat. 2, 4, 78 de même : Uncta aqua, id. ib. 2, 2, 68. — De là :

unctus, a, um, *Pa.* (*proprement : engraissé par la nourriture, de là métaph.*), *riche, opulent :* Captus es unctiore cœna, *Martial.* 5, 44, 7; *cf. :* Ubi quid melius contingit et unctius, *Hor. Ep.* 1, 15, 44 *et :* Cœnæ unctissimæ, *Sidon. Ep.* 2, 9. Ita palæstritas defendebat, ut ab illis ipse unctior abiret, *Cic. Verr.* 2, 2, 22, 54; *cf. :* Accedes siccus ad unctum, *Hor. Ep.* 1, 17, 12. ~ patrimonia, *Catull.* 29, 23. ~ Corinthus, *la riche, la somptueuse ou la voluptueuse Corinthe, Juven.* 8, 113; *cf.* ~ Tarentus, *Sidon. Carm.* 5, 430. Pro isto asso sole, quo tu abusus es in nostro pratulo, a te nitidum solem unctumque repetemus, *c.-à-d. la chaleur du soleil et les frictions, Cic. Att.* 12, 6, 1. Jam erat unctior quædam splendidiorque consuetudo loquendi, *l'éloquence commençait déjà à se polir et à devenir plus brillante, id. Brut.* 20, 78. Magis diliges ex duobus æque bonis viris nitidum et unctum quam pulverulentum et horrentem, *Senec. Ep.* 66 *med.* — II) *au neutre absolt* unctum, i, A) *repas somptueux :* Unctum qui recte ponere possit, *Hor. A. P.* 422; *de même :* Cœnare sine uncto, *faire maigre chère, Pers.* 6, 16. — B) *onguent, essence, parfum :* Haurito plusculo uncto, corporis mei membra perfricui, *Appul. Met.* 3 *p.* 139; *de même : Veget.* 3, 71.

Ungri, ōrum, *Pertz* 1, 53, 56, 68, 69, *les Hongrois d'aujourd'hui.*

* **unguēdo**, ĭnis, *f.* [unguo, ungo], *onguent, parfum :* Pyxides plusculas depromit atque indidem egesta unguedine *etc., Appul. Met.* 3 *p.* 138.

unguellŭla, æ, *f. petite griffe ou petit sabot, Diom. p.* 313.

unguen, ĭnis, *n.* [unguo, ungo], *graisse, substance qui graisse, corps gras, parfum, Cato R. R.* 79; 80; *Virg. Georg.* 3, 450; *Pers.* 6, 40; *Val. Flacc.* 6, 360; 8, 302 *et autres.*

unguentārĭus, a, um, *adj.* [unguentum], *relatif aux parfums, de parfum :* ~ taberna, *boutique de parfumeur, parfumerie, Varro L. L.* 8, 30, 117; *Suet. Aug.* 4; *cf.* ~ cella, *Sidon. Ep.* 2, 2. ~ vasa, *Plin.* 36, 8, 12. — II) *substantivt* A) unguentārĭus, ii, *m., parfumeur, marchand de parfums, Cic. Off.* 1, 42, 150; *Att.* 13, 46, 2; *Hor. Sat.* 2, 3, 228; *Plin.* 31, 7, 42; *Inscr. Orell. n°* 2988. — B) unguentāria, æ, *f.* 1°) *marchande de parfums, parfumeuse, Plin.* 8, 5, 5; *Inscr. Orell. n°* 4301; 4991. — 2°) (*sc.* ars) *la parfumerie, l'art de préparer les parfums, les essences, etc., Plaut. Pœn.* 3, 3, 90. — C) unguentārĭum, ii, *n.* (*sc.* argentum), *argent pour acheter des parfums, Plin. Ep.* 2, 11, 23.

unguento, āvi, ātum, 1. *v. a.* [unguentum], *parfumer, frotter de parfums* (*extrêmement rare aux modes personnels*) : DEAS VNGVENTAVERVNT, *Inscr. Fratr. Arv. ap. Orell. n°* 1271 (*cf. Cic. Verr.* 2, 4, 35, 77). — *Plus souv. au partic. parf.* unguentatus, a, um, *parfumé :* Senecta ætate unguentatus per vias, ignave, incedis, *Plaut. Casin.* 2, 3, 23; *de même, id. Truc.* 2, 2, 32; *P. Scipio Afric. dans Gell.* 7, 12, 5; *Senec. Frgm. ib.* 12, 2, 11; *Catull.* 61, 142.

unguentum, i (*génit. plur.* unguentum, *Plaut. Curc.* 1, 2, 5; *Pœn.* 3, 3, 88) *n.* [unguo], *onguent, parfum, essence, huile parfumée, Plaut. Most.* 1, 1, 41; 1, 3, 115 *sq.*; *Cic. Verr.* 2, 3, 25, 62; *Catil.* 2, 3, 5; *Sest.* 8, 18; *Cœl.* 11, 27; *Tusc.* 5, 21, 62; *Hor. A. P.* 375; *Prop.* 3, 16, 23; *Ovid. Fast.* 3, 561; *Martial.* 11, 54, 1 *et autres.*

unguĭcŭla, æ, *f.* = unguella, *Gloss. Lat. Gr.*

unguĭcŭlārĭum, ii, *n.*, *instrument pour rogner les ongles, Gloss. Gr. Lat.*

unguĭcŭlus, i, *m. dimin.* [unguis], *ongle du doigt, Cic. Fin.* 5, 27, 80; *Plaut. Epid.* 5, 1, 17; *Stich.* 5, 5, 20; *Senec. Qu. Nat.* 6, 2. — *Proverbialt :* a teneris unguiculis, *traduction du grec* ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων, *dès la plus tendre enfance :* Sed præsta te eum, qui mihi a teneris, ut Græci dicunt, unguiculis es cognitus, *Cic. Fam.* 1, 6, 2 (*on dit aussi :* de tenero ungui, *Hor. Od.* 6, 24).

unguĭfer, ĕra, ĕrum, *armé d'ongles, poignant, Fortunat. Hort. Vit. S. Martin.* 1, 497.

* **unguilla**, æ, *f.* [unguo, ungo], *vase qui renferme des parfums, Solin.* 27 *fin.*

unguĭnārĭa, æ, *f.*, *commerce des graisses, Gloss.* [illegible] *Lat.*

unguĭnōsus, a, um, *adj.* [unguen], *gras, onctueux, huileux :* ~ unguentum, *Plin.* 13, 1, 2. ~ opus, *Cels.* 5, 26, 20. — *Compar.* ~ nuces, *Plin.* 23, 8, 77.

unguis, is, *m.* [ὄνυξ], *ongle de la main et du pied ; chez les animaux, griffe, serre, Plin.* 11, 45, 101; 10, 33, 52; 28, 2, 5; *Hor. Ep.* 1, 7, 51; 1, 19, 46; *Sat.* 1, 3, 101 *et beauc. d'autres. En parl. des animaux, Plin.* 11, 45, 101; *Hor. Od.* 2, 19, 24; *Ovid. Met.* 4, 717; 10, 540 *et autres.* Cum crystallinas crustas non impacto digitus ungue perlabitur, *sans enfoncer l'ongle, Sidon. ep.* 9, 7. — B) *Locutions proverbiales :* Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude, fallaciis... constare totus videtur, *depuis le bout des ongles jusqu'au sommet de la tête, des pieds à la tête, Cic. Rosc. Com.* 7, 20. In omni vita sua quemque recta conscientia transversum unguem non oportet discedere, *s'écarter d'une ligne, d'un pouce, d'un travers de doigt, id. Att.* 13, 20, 4; *cf. elliptiqmt :* Urge igitur, nec transversum unguem, quod aiunt, a stilo, *id. Fam.* 7, 25, 2 (*voy. aussi* transversus a) *et* digitus b). Quum medium ostenderet unguem, *montrer à qqn le doigt du milieu, c.-à-d. le mépriser souverainement* (*parce que le doigt du milieu était le symbole de l'impudicité*), *Juven.* 10, 53. Incestos amores De tenero meditatur ungui, *dès l'enfance,* ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων, *Hor. Od.* 3, 6, 24 (*on dit aussi :* a teneris unguiculis, *Cic. Fam.* 1, 6, 2). Ad *ou* in unguem, *d'après le grec* εἰς ὄνυχα *ou* ἐπ' ὄνυχος, *propr. jusqu'à l'ongle, à l'ongle, c.-à-d. parfaitement, avec le plus grand soin* (*expression empruntée aux sculpteurs qui, en dernier lieu, polissent leur ouvrage avec l'ongle*) : Materiem dolare ad unguem, *Colum.* 11, 2, 13; *de même :* Ad unguem factus homo, *homme parfait, accompli, qui sait parfaitement son monde, Hor. Sat.* 1, 5, 32; *cf. id. A. P.* 294. Suturæ capitis in unguem committuntur, *Cels.* 8, 1; *de même Virg. Georg.* 2, 277, *Serv.* Homo, cujus pluris erat unguis, quam tu totus es, *homme qui valait mieux dans son petit doigt que toi dans toute ta personne, Petr. Sat.* 57 *fin.*

II) *métaph.* — A) *en parl. des plantes, la partie qui a la forme d'un ongle, l'extrémité, l'onglet, Plin.* 12, 9, 19; 21, 18, 73; *Colum.* 4, 24, 7; *Pallad. Febr.* 12, 5. — B) *sorte de coquillage, Varro L. L.* 5, 12, 23. — C) *grappin :* ~ ferrei, *Colum.* 12, 18, 2. — D) *excroissance membraneuse, pellicule blanche qui se forme sur la cornée de l'œil, taie,* πτερύγιον, *Cels.* 7, 7, 4.

ungula, æ, *f.* [unguis], *sabot, corne du pied des herbivores ; griffe, serre des oiseaux ; ergot :* It eques et plosu cava concutit ungula terram, *Enn. Ann.* 17, 12; *de même en parl. du sabot du cheval : Virg. Æn.* 8, 596; *cf. Enn. Ann.* 6, 12; 8, 43; *Cic. N. D.* 3, 5, 11. *En parl. du porc, Cato R. R.* 158, 1; *Cels.* 2, 17; 4, 14. *Ergot des coqs, Plaut. Aul.* 3, 4, 8; *serres du vautour et de l'aigle, id. Pseud.* 3, 2, 63. — *Proverbialmt :* Toto corpore atque omnibus ungulis, ut dicitur, contentioni vocis asserviunt, *c.-à-d. de toutes leurs forces, Cic. Tusc.* 2, 24, 56. — II) *métaph.* A) *poét. p. cheval :* Quum carceribus missos rapit ungula currus, *Hor. Sat.* 1, 1, 114; *Martial.* 12, 50, 5. — B) *instrument de torture* (*latin. des bas temps*), *Cod. Justin.* 9, 18, 7 *fin.*; *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 44; *Hieron. Ep.* 1, 3.

« **ungŭlatros** ungues magnos atque asperos Cato appellavit, » *Fest. p.* 279 *Müll. N. cr.*

ungŭlātus, a, um, *adj.* [ungula], *qui a des griffes ou des sabots* (*postér. à l'époq. class.*) : Auribus asininis, altero pede ungulatus, *Tertull. Apol.* 16 *fin.*; *de même* ~ aliquis, *Mart. Capell.* 4, 113.

ungŭlus, i, *m.* [*mot osque, qui a de l'analogie avec* unguis], *anneau, bague* (*postér. à l'époq. class.*) : « Ungulus Oscorum lingua anulus, » *Fest. p.* 375; *cf. :* « (Anulum) apud nos prisci ungulum vocabant, » *Plin.* 33, 1, 4. Est ungulus, quem ei detraxit ebrio, *Poet. ap. Fest. l. l.*; *de même, Pacuv. ib.*

unguo, ere, *voy.* ungo.

« UNGUSTUS fustis, uncus, » *Fest. p.* 377.

* **ūnĭ-călămus**, a, um, *adj.* [unus], *qui n'a qu'un tuyau, qu'un chaume :* ~ frumentum, *Plin.* 18, 7, 12 § 69.

ūnĭ-caulis, e, *adj.* [unus], *qui n'a qu'une tige, unicaule :* ~ genus carduorum silvestrium, *Plin.* 20, 23, 99. ~ faba leguminum, *id.* 18, 7, 10 § 57.

unice, *adv.*; *voy.* unicus *à la fin.*

unicōleus, um, *qui n'a qu'un testicule, Gloss. Gr. Lat.*

ūnĭ-cŏlor, ōris (*forme access. de l'acc. plur.* unicoloras animas, *Prudent. Ham.* 821) *adj.* [unus], *qui n'a qu'une couleur, monochrome* (*oppos.* varius, differens) : ~ sues, *Varro R. R.* 2, 4, 3. ~ oculus, *Plin.* 11, 37, 54. ~ torus, *Ovid. Met.* 11, 611.

ūnĭcŏlōrus, a, um, *voy.* unicolor.

ūnĭcornis, e, *adj.* [unus-cornu], *qui n'a qu'une corne, unicorne :* ~ Indici boves, *Plin.* 8, 21, 30. ~ animal, *id.* 11, 46, 106. ~ rhinoceros, *Tertull. adv. Marc.* 3, 18.

ūnĭcornŭus, ui, *m.* [unicornis], *en bon latin pour* monoceros, *licorne, quadrupède, Tertull. adv. Marc.* 3, 18; *adv. Jud.* 10.

* **ūnĭcorpŏrĕus**, a, um, *adj.* [unus-corpus], *qui n'a qu'un corps :* ~ signum in cœlo (taurus), *Firm. Math.* 2, 12 *med.*

ūnĭcŭba, æ, *f.* [unus-cubo], *qui n'a été mariée qu'une fois, Hieron. adv. Jovin.* 1, 49 *fin.*

ūnĭcŭbus, i, *m.*, *homme qui n'a eu qu'une femme, Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 622.

* **ūnĭ-cultor**, ōris, *m.* [unus], *adorateur d'un seul dieu, Prudent.* περὶ στεφ. 13, 90.

unicus, a, um, *adj.* [unus], *unique, seul* (*très class.*) — I) *au propr., relativement au nombre :* Sicut tuum vis unicum gnatum tuæ superesse vitæ sospitem et superstitem, *Plaut. Asin.* 1, 1, 1; *de même* ~ gnatus, *id. Pœn. prol.* 68; *Ter. Heaut.* 1, 1, 79; 3, 2, 29. ~ gnatam, *id. And.* 3, 3, 8; 1, 1, 73. ~ filius, *fils unique, Plaut. Pœn. prol.* 65; *Casin.* 2, 3, 45; *Ter. Heaut.* 1, 1, 41; ~ filia, *fille unique, Ter. Phorm.* 4, 3, 41; ~ maritus, *Hor. Od.* 3, 14, 5; ~ vestis, *unique vêtement* (*le seul qu'on ait*), *Plaut. Stich.* 2, 2, 26; ~ anser erat, *Ovid. Met.* 8, 685 *et autres. Renforcé par* solus : Quamlubet esto Unica res quædam nativo corpore sola, Cui similis toto terrarum non sit in orbe, *Lucr.* 2, 543; *de même* unica solaque res, *seul et unique objet, id.* 2, 1078. — II) *au fig., relativement à la nature, aux qualités : unique, singulier, particulier, sans égal, insigne, rare, remarquable, distingué, accompli, parfait :* Homo unica est natura ac singularia, *Turpil. dans Non.* 491, 3; *cf. :* Quis tam sagaci corde atque ingenio unico? *Afran. dans Fest. s. v.* SAGACES *p.* 321. Eximius imperator, unicus dux, *général de la plus haute distinction, capitaine accompli, Liv.* 7, 12, 13; *cf.* ~ imperator, *id.* 6, 6, 17; ~ spectator cœli siderumque (Archimedes), *id.* 24, 34, 2; ~ ultor Romanæ ignominiæ, *id.* 9, 15, 10. ~ puer, *Ovid. Met.* 3, 454; ~ volucris, *id. ib.* 8, 239; *cf. id. ib.* 12, 531. ~ liberalitas, *Cic. Quint.* 12, 41; ~ fides, *rare fidélité, Liv.* 33, 21, 4; ~ spes, *unique espoir, Quintil. Inst.* 6 *præf.* § 2; ~ mors, *Lucan.* 4, 509 *et autres sembl.* Nam tu poeta es prorsus ad eam rem unicus, *particulièrement propre à cette chose, sans égal pour cette spécialité, Plaut. Asin.* 4, 1, 3. — *Cher, chéri, bien aimé :* Tibi ille unicu'st, mihi etiam unico magis unicus, *Plaut. Capt.* 1, 2, 47; *de même, id. Bacch.* 3, 3, 3; *cf. :* Qui me unum atque unicum amicum habuit, *Catull.* 73, 6. — *Rarement en mauvaise part, extraordinaire, singulier, insolite, inaccoutumé, étrange :* Quod utile putemus esse, ab omnibus unicam malitiam atque nequitiam cognosci, *Auct. Her.* 3, 6, 11; *de même* ~ scelus, *crime inoui, Vel lei.* 2, 7, 2; ~ luxuria, *sans exemple, Fest. s. v.* SARDANAPALVS, *p.* 322.

Adv., *uniquement, particulièrement, singulièrement :* Negare ei, quem unice diligerem, durum admodum mihi videbatur, *à toi, que j'aimais plus que personne, que j'aimais d'une affection toute particulière, Cic. Or.* 1, 1. Cursus hic et sonus rotundæ sententiæ eximie nos et unice delectabat, *nous causait un incroyable plaisir, Gell.* 11, 13, 4. Eoque ornamento acerrimi judicii P. Virgilius unice est usus, *Quintil. Inst.* 8, 3, 24. Cujus amator unice Virgilius fuit, *id. ib.* 9, 3, 14. Quid Tiridatem terreat, unice Securus, *étant sans le moindre souci de ce qui épouvante Tiridate* (*roi des Parthes alors en fuite*), *Hor. Od.* 1, 26, 5. Mammarum vitiis aizoum unice medetur, *est un remède sans pareil pour, etc., Plin.* 26, 15, 92. — *Dans Plaute on le trouve joint à* unus : Me unice unum ex omnibus te atque illam amare aiebas mihi, *Plaut. Asin.* 1, 3, 56; *de même id. Bacch.* 2, 2, 29; *Stich.* 1, 1, 12; *Truc.* 1, 2, 91.

ūnĭ-formis, e, *adj.* [unus-forma], *uniforme, qui n'a qu'une forme, simple* (*postér. à Auguste*) : Nec quisquam respondeat sufficere, ut ad tempus simplex quiddam et uniforme doceamur, *Tac. Or.* 32. *De même* ~ facies deorum dearumque, *Appul. Met.* 11, *p.* 259. ~ alimonia, *Macrob. Sat.* 7, 5. ~ institutum, *Aur. Vict. Epit.* 9, *med.* — *Adv.* uniformiter, *uniformément, simplement, Appul. Trismeg. p.* 77; *Arnob.* 2, 88.

ūnĭformĭtas, ātis, *f.* [uniformis], *uniformité, oppos.* varietas (*postér. à l'époq. class.*), *Macrob. Sat.* 7, 5, *med.*; *Arnob.* 7, 212; *Tertull. Anim.* 17, *med.*

uniformiter, *adv.*, uniformis, *à la fin.*

ūnĭgĕna, æ, *adj.* [unus-gigno]. — I) *né seul, unique :* Idcirco singularem Deus hunc mundum atque unigenam procreavit, *Cic. Univ.* 4. — *Dans les écrivains chrétiens, en parlant du Christ :* ~ dominus deusque, *Paul. Nol. Carm.* 5, 46; = unigenitus. — II) *né de la même famille, de la même race* (*poét.*) :

re, Phœbe, relinquens Unigenamque simul cultricem montibus Idri, *c.-à-d. Diane, ta sœur, Catull.* 64, 301; *de même en parl. de Zephyre, comme frère de Memnon, id.* 66, 53.

ūni-gĕnĭtus, a, um, *adj.* [unus-gigno], *né seul fils, unique (latin. ecclés.)* : « Unigenitus ille vocatur qui parentibus solus sit », *Hieron. adv. Helv.* 9. ∼ filius, *Tertull. adv. Gnost.* 7; *August. Civ. D.* 11, 24.

ūnĭgĕnus, a, um, *unique, en parl. d'un enfant, Vict. Genes. Præf.* 91.

ūni-jŭgus, a, um, *adj.* [unus-jugum], *qui n'a qu'un joug* : ∼ vinea, *vigne qui n'est soutenue que par un échalas, Plin.* 17, 22, 35, § 183. — * II) *métaph., qui n'a été marié qu'une fois* : ∼ Joseph, *Tertull. Monog.* 6, *fin.*

unĭmamma, æ, *f., qui n'a qu'une mamelle, en parl. des Amazones, Isid. Or.* 9, 2.

unĭmammia, *voy.* unomammia.

ūnĭmănus, a, um, *adj.* [unus manus], *qui n'a qu'une main* : ∼ puer natus, *Liv.* 35, 21, 3; 41, 21, 12. — II) Unimanus, *surnom d'un* Claudius, *Flor.* 2, 17, *fin.*

ūnĭmembris, e, *adj., trad. du grec* μονομερής, *Ulp. Dig.* 12, 2, 13, § 2.

ūnĭmŏdus, a, um, *adj.* [unus-modus], *qui est d'une seule manière, uniforme, un (postér. à l'époq. class.)* : ∼ compages, *Prudent. Psych.* 768. ∼ virtus, *Appul. Dogm. Plat.* 2, 15.

ūnĭnōmĭnis, e, *adj., qui n'a qu'un seul nom, qui a le même nom, = homonyme. Isid. Or.* 1, 6 (*où Lindemann lit* : uninomia; *mais l'*Ars *de Boniface, dans A. Mai, t.* 7, *p.* 476, *porte* uninomina.

1. **ūnio**, ii, itum, 4. *v. a.* [unus], *unir, réunir à (postér. à Auguste et très-rare)* : ∼ cœlum mari, *Tertull. Anim.* 17. ∼ corpora, *Senec. Qu. Nat.* 2, 2, *fin.* Uniens populos, *Cassiod. Hist. Eccles.* 11, 3.

2. **ūnio**, ōnis [unus] — I) *fém.* A) *le nombre un, l'unité (latin. ecclés.)* : Decas decima unione completur, *Hieron. in Amos.* 2, 5, 3. *De même Tertull. Monog.* 4. *Resurr. Carn.* 2, *fin.* — B) *union (latin. ecclés.)* : Maria Dei unione fecunda, *Hieron. Ep.* 22, 19; *de même id. ib.* 18, 14. — II) *métaph., dans le sens concret, masc.* — A) *grosse perle, Plin.* 9, 35, 56; 59; *Senec. Benef.* 7, 9; *Martial.* 8, 81, 4; 12, 49, 13. *Au fém.* ∼ Cleopatranæ, *Treb.* 30 *Tyrann.* 32, *fin.* — B) *sorte d'oignon, Colum.* 12, 10, 1.

ūnĭŏcŭlus, *voy.* unoculus.

ūnĭŏla, æ, *f. dimin.* [2. unio], *herbe inconnue, Appul. Herb.* 77.

Ūnĭōnītæ, ārum, *m.* [2. unio], *les unionites, secte religieuse hérétique, qui niait la Trinité, Prudent. Apoth.* 246 *sq.*

* **ūnĭpĕtĭus**, a, um, *adj.* [unus-pes], *qui n'a qu'un pédicule, qu'une tige* : ∼ urtica, *Marc. Empir.* 15, *med.*

ūnĭsŏnus, a, um, *qui n'a qu'un son, monotone; uniforme, à l'unisson* : Vocum aliæ sunt unisonæ, aliæ minime, *Boëth. Music.* 5, 4, *p.* 1164. *Cf. id. ib.* 10, *p.* 1167.

ūnĭstirpis, e, *adj.* [unus-stirps], *qui n'a qu'un tronc, qu'une tige* : In longitudinem excrescunt abies, larix... et siqua unistirpia, *Plin.* 16, 30, 54.

ūnĭtas, ātis, *f.* [unus], *le nombre un, l'unité.* — I) *au propr.* : Singularis numeri unitas, *Gell.* 19, 8, 11. Linum duplex triplexve sic tortum, ut unitas in eo facta sit, *Cels.* 7, 4, 4. Monotes et Henotes, id est solitas et unitas, *Tertull. adv. Valent.* 37. — *De même* ∼ alvei, *Plin.* 5, 9, 9. ∼ mundi, *Justin.* 2, 1. Coquendum id., donec omnia quæ indita sunt, liquata in unitatem quandam coëant, *Cels.* 4, 19. — II) *au fig.* A) *identité, ressemblance parfaite, même nature* : Si alterum horum diceretur Priamus, alterum Hecuba, nullam unitatem assignificaret, quæ apparet in lego et legi et in Priamus et Priamo, *Varro, L. L.* 8, 2, 104. Foliorum unitas in suo cuique genere permanet, præterquam populo, hederæ, *etc., Plin.* 16, 22, 35. In unitatem venit equester ordo, *n'est plus qu'un même nom* (Equites), *id.* 33, 2, 8. — B) *union de sentiments, conformité d'opinions, accord, harmonie* : Virtutes ibi esse debebunt ubi consensus atque unitas erit : dissident vitia, *Senec. Vit. beat.* 8, *fin.*

ūnĭter, *adv., voy.* unus, *à la fin, n°* B.

ūnĭtestis, e, *adj., qui n'a qu'un testicule, Gloss. Lat. Gr.*

ūnĭtĭo, ōnis, *f., action d'unir, union, Boëth. de Unit. et Uno, p.* 965. *S. Greg. Ep.* 8, 39.

ūnĭtus, *adv.* = uniter, *Diom. p.* 403.

ūnītīvus, a, um, *qui rend un, qui fond ou fusionne en un, Liberat. Breviar. p.* 113, *ib. p.* 129.

ūnĭuncŭlus, i, *m., dimin. d'*unio, *petite perle, Not. Tir. p.* 161.

unĭusmodi, *voy.* unus, *n°* I, B, 1.

ūnĭversālis, e, *adj.* [universus], *relatif à l'universalité, à la généralité, universel, général (postér. à Auguste)* : Præcepta, quæ καθολικὰ vocant, id est (ut dicamus quomodo possumus) universalia vel perpetualia, *Quintil. Inst.* 2, 13, 14. *De même* ∼ quæstiones, *id. ib.* 3, 5, 5; 12. ∼ vox, *id. ib.* 8, 5, 3. — *Compar.* universalior, *Boëth. in Cic. Topic.* 3, *p.* 798, *id. p.* 252. *Adv.* universaliter, *en tout, tout à la fois en bloc* : Si grex venierit universaliter uno pretio *Gaj. Dig.* 18, 1, 35, *fin. Boeth. in Aristot. de Interpr. ed. Sec. p.* 467; *p.* 235, 288; 514.

ūnĭversālĭtas, ātis, *f., universalité, Boëth. in Aristot. libr. de Interpr. ed. Sec. p.* 341. *Onomast. Lat. Gr.*

universaliter, *adv., voy.* universalis, *à la fin.*

* **ūnĭversātim**, *adv.* [universus], *universellement, généralement* : ∼ consecrare aliquem ferventibus votis, *Sidon. Ep.* 8, 2.

universe, *adv., voy.* universus, *à la fin.*

ūnĭversim, *adv.* [universus], *en général, généralement (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Sic Pœni contremiscunt artubus : universim Magni metus tumultus pectora possidet, *Næv.* 3, 7. Generibus rerum summatim universimque utitur, *Gell.* 1, 3, 22.

ūnĭversĭpŏtens, entis, *tout puissant. Onomast. Lat. Gr.*

ūnĭversĭtas, atis, *f.* [universus], *universalité, totalité, le tout* : Licet contrahere universitatem generis humani eamque gradatim ad pauciores, postremo deducere ad singulos, *Cic. N. D.* 2, 65, 164. Tum censet imagines divinitate præditas inesse in universitate rerum, *c.-à-d. dans tout l'univers, id. ib.* 1, 43, 120. Hoc interdictum ad universitatem bonorum, non ad singulas res pertinet, *Ulp. Dig.* 43, 2, 1; *de même* ∼ ædificii, *Gaj. id. ib.* 41, 1, 7; ∼ ædium, *Jabol. id.* 41, 3, 23; ∼ orationis, *Plin. Ep.* 2, 5, 7; *cf.* : Non temere jam nunc de universitate pronuncio : de partibus experiar legendo, *id. ib.* 3, 15, 5. — II) *métaph., dans le sens concret* A) *l'universalité, l'ensemble des choses, l'univers* : Quod se universitatis corpus planum et æquabile explicaretur, *Cic. Univ.* 5, *de même ib. id.* 12; *cf.* : Terram solam immobilem, circa eam volubili universitate, *Plin.* 2, 5, 4. — B) *communauté, commune, corporation, association, société, collége, corps, etc.* : Universitatis sunt, non singulorum, veluti quæ in civitatibus sunt theatra et stadia et similia et siqua alia sunt communia civitatum. Ideoque nec servus communis civitatis singulorum pro parte intelligitur sed universitatis, *Martian. Dig.* 1, 8, 6. Quod cujusque universitatis nomine vel contra eam agetur, *Dig.* 3 *tit.* 4. De libertis universitatum, *ib.* 38, *tit.* 3.

ūnĭversus, a, um (*par contract. poét.* unvorsum, *Lucr.* 4, 263), *adj.* [unus-verto, *ramené à un, à l'unité, réuni, rassemblé*], *tout entier, tout.* — α) *sing.* : Ab universa provincia generatimque a singulis ejus partibus diligitur, *de toute la province, Cic. Verr.* 2, 2, 69, 168. Quam parva sit terra, primum universa, deinde ea pars ejus quam homines incolant, *combien la terre est petite d'abord dans son ensemble, puis dans sa partie habitée par les hommes, id. Rep.* 1, 17. Tam restitues, si unus servulus quam si familia fecerit universa, *id. Cæcin.* 20, 58. Omne cœlum totamque cum universo mari terram mente complexus, *id. Fin.* 2, 34, 112; *de même* ∼ mundum complecti, *id. N. D.* 1, 48, 120; ∼ Gallia, *Hirt. B. G.* 8, 39, 2. ∼ triduum, *trois jours entiers, Ter. Eun.* 2, 1, 18. Est tuæ contumaciæ arrogantiæ vitæque universæ vox, *de toute ta vie, de tous les antécédents, Cic. Rosc. Com.* 15, 44. Fac hujus odii tanti ac tam universi dericulum, si audes, *d'une haine si vive et si générale, id. Pis.* 27, 65. Confusa atque universa defensio, *défense vaste et générale (qui embrasse beauc. d'objets), id. Sest.* 2, 5. Tanti ea ad universi belli eventum momenti dimicatio fuit, ut, *etc., si grande importance pour l'issue de toute la guerre, Liv.* 7, 11, 1. In casum universæ dimicationis non veniebant, *d'une bataille générale, id.* 22, 32, 2; *de même* ∼ pugna, *id.* 27, 12, 9. — *Fortifié par* totus : Lupus Gregem universum voluit totum avortere, *tout le troupeau, Plaut. Trin.* 1, 2, 134. — β) *plur.* : Non mihi minus operis videtur de universis generibus rerum quam de singulorum causis dicere, *Cic. de Or.* 2, 17, 71; *cf.* : Quum ex iis rebus universis eloquentia constet, quibus in singulis elaborare permagnum est, *id. ib.* 1, 5, 19, *et* : Dii earum urbium separatim ab universis singulos diligunt, *aiment chaque citoyen en particulier, séparé de la totalité, id. N. D.* 2, 66, 165. Ut eadem sit utilitas uniuscujusque et universorum, *l'avantage de chacun et de tous, id. Off.* 3, 6, 26. Qui si unus satis omnia consequi posset, nihil opus esset pluribus; si universi videre optimum et in eo consentire possent, nemo delectos principes quæreret, *id. Rep.* 1, 34. Quum crudelitate unius oppressi essent universi, *id. ib.* 3, 31. Quæ (virtus) etiam populos universos tueri soleat, *id. Læl.* 14, 50. In illum universi tela conjiciunt, *Cæs. B. G.* 5, 44, 6. *De même id. ib.* 4, 26, 3; 7, 17, 4. Qui (Democritus) ita sit ausus ordiri : Hæc loquor de universis. Nihil excipit de quo non profiteatur : quid enim esse potest extra universa? *que peut-il y avoir en dehors du tout? Cic. Acad.* 2, 23, 73. — *Fortifié par* omnes : Id genus hominum omnibus Universis est adversum, atque omni populo male facit, *à tous sans exception, Plaut. Trin.* 4, 3, 40. Talibus dictis universi omnes assensere, *Appul. Met.* 7, *p.* 189. — **b)** *substantivt* universum, i, *n., le monde entier, l'univers* : Tum censet imagines divinitate præditas inesse in universitate rerum : tum principia mentis, quæ sunt in eodem universo, deos esse dicit, *Cic. N. D.* 1, 43, 120. Quod hominibus ignotum voluit esse genitor universi, *Colum.* 3, 10, 10. — **c)** *adverbialmt* : in universum, *en général, généralement (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Non nominatim, qui Capuæ, sed in universum, qui usquam coissent, conjurassent, *etc., Liv.* 9, 26, 8. Terra etsi aliquando specie differt, in universum tamen aut silvis horrida aut paludibus fœda, *Tac. Germ.* 5; *de même id. ib.* 6; *Plin.* 6, 17, 9.

Adv. ūnĭverse, *en général* : Quid ego de ceteris civium Romanorum suppliciis singillatim potius quam generatim atque universe loquar? *Cic. Verr.* 2, 5, 55, 143. Venit ad me noster Hortensius cui deposcenti mea mandata, cetera universe mandavi : illud proprie, ne pateretur prorogari nobis provincias, *id. Att.* 5, 2, 1.

ūnĭvĭra, æ, *f.* [unus-vir], *qui n'a eu qu'un mari, mariée une seule fois (postér. à l'époq. class.), Tertull. Exhort. ad castit.* 13; *Hieron. adv. Iovin.* 1, 11. *On dit aussi* univiria, æ, *Trebell. Trig. Tyrann.* 32; *Inscr Grut.* 307, 3. — *Adjectivt* : Univiria viduitas, *Tertull. adv. Psych.* 8.

ūnĭvĭrātus, ūs *m.* [univira], *condition de la femme qui n'a eu qu'un mari, monogamie, Tertull. Exhort. ad castit.* 13; *id. ad uxor.* 1, 9; 2, 1.

univiria, æ, *voy.* univira.

ūnĭvŏcātio, ōnis, *f., homonymie, Boëth. in Aristot. de Interpr. ed. sec. p.* 337.

ūnĭvŏcus, a, um, *adj.* [unus-vox], *qui n'a qu'un nom, homonyme* : Univocis æquivoca connectere, *Mart. Capell.* 4, 95; 103.

ūnĭvŏce, *adv., sous un même nom, Boëth. in Porphyr. Dialog.* 1, *p.* 6.

Unixæ, *Jornand. R. Get.* 3; *peuplade de la Scandinavie.*

* **ūno**, āre, *v. a.* [unus], *unir, joindre* : Incipiunt illos dividere potius quam unare, *Tertull. adv. Prax.* 27.

ūnŏcŭlus, a, um, *adj.* [unus oculus], *qui n'a qu'un œil* : ∼ Cyclops, *Att. dans Gell.* 3, 11, 5. ∼ gens (Arimaspi), *Solin.* 15, *med.* — *Substantivt* unoculus, i, *m., un borgne* : Unocule, salve, *Plaut. Curc.* 3, 22.

Ūnŏmammĭa, æ, *f.* [unus-mamma], *la patrie des Amazones (qui n'ont qu'une mamelle), mot plaisant forgé par Plaute, Plaut. Curc.* 3, 75.

ūnōse, *adv.* [unus], *à la fois, ensemble*, Occidistis ut multa paucis verba unose obnunciem, *Pacuv. dans Non.* 183, 21, *et dans Ribb. Fragm.* 213.

unquam, *adv., voy.* umquam.

Unsingis (*c'est ainsi qu'il faut lire dans Tac. Ann.* 1, 70, *au lieu de* Visurgis), *le fl. Hunse ou Unse, près de Groningen; cf. Mannert* 3, 544; *Wilh.* 74.

Unuca, *Itin. Ant.* 25, 45, 50; *v. de la Zeugitana, entre* Carthago *et* Sicilibra.

ūnus, a, um (*gén. sing.* unīus *avec* ī *bref, Lucr.* 2, 379; *Virg. Æn.* 1, 41; *Hor. Sat.* 1, 6, 13, *et autres; concurremment avec* unius, *Virg. Æn.* 1, 251; *Ovid. Met.* 13, 181, *et autres. Formes antér. à l'époq. class.* : *génit. sing.* uni, *Plaut. Stich.* 5, 4, 49; *Titin. dans Prisc. p.* 694 *et* 717 *P.* — *dat. masc.* uno, *Varro, R. R.* 1, 18, 6; *fém.* unæ, *Cato, R. R.* 19, 1), *adj. numér.* [*de la même racine que* ΈΝ εἷς], *un, une; un seul, une seule* : Quando ad villam veneris, Dabitur tibi amphora una et una semita, Fons unus, unum ahenum et octo dolia, *une amphore et une demi-amphore, Plaut. Casin.* 1, 33 *sq.* Mulieres duas pejores esse quam unam, *que deux femmes valent moins qu'une, id. Curc.* 5, 1, 2. Pluris est oculatus testis unus quam auriti decem, *un seul témoin oculaire vaut mieux que dix témoins auriculaires, id. Truc.* 2,

6, 8. Mors Tiberii Gracchi... divisit populum unum in duas partes, *la mort de Tibérius Gracchus divisa le peuple, jusque-là un, en deux partis*, *Cic. Rep.* 1, 19. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus, *quand le pouvoir souverain est entre les mains d'un chef unique, nous donnons à ce chef unique le nom de roi*, *id. ib.* 1, 26. Qui uno et octogesimo anno scribens est mortuus, *dans sa quatre-vingt-unième année*, *id. de Senect.* 5, 13; *cf.* : Blattæ impositæ diebus viginti uno, *en vingt-et-un jours*, *Plin.* 29, 6, 39, *fin.* Helvetii continentur una ex parte flumine Rheno, altera ex parte monte Jura, *Cæs. B. G.* 1, 2, 3; *cf.* : Gallia est omnis divisa in partes tres; quarum unam incolunt Belgæ, aliam, *etc.*, *id. ib.* 1, 1, 1, *et* : Unum, alterum, tertium annum Sassia quiescebat, *Cic. Cluent.* 64, 178; *voy.* alter, n° 3, b. — Ad unum omnes, *voy.* ad, a. — *Au pluriel* : Ex unis geminas mihi conficies nuptias, *d'une noce tu en feras deux*, *Ter. And.* 4, 1, 51. Molas asinarias unas et trusatiles unas, Hispanienses unas, *Cato, R. R.* 10, 4; *de même* ∼ molæ, *id. ib.* 13, 1; ∼ quadrigæ, *Varro, R. R.* 2, 1, 14; ∼ literæ, *une lettre*, *Cic. Att.* 14, 18, 1; ∼ decumæ, *id. Verr.* 2, 3, 98, 227. Satis una superque Vidimus excidia, *une destruction*, *Virg. Æn.* 2, 642. — **b)** *adverbialmt* : in unum, *dans le même lieu, dans le même endroit* : Fibrenus divisus æqualiter in duas partes latera hæc alluit rapideque dilapsus cito in unum confluit, *Cic. Leg.* 2, 3, 6; *de même Sall. Jug.* 51, 3; *Liv.* 80, 11, 4; *Virg. Ecl.* 7, 2; *Ovid. Rem. Am.* 673.

B) *particul.* — 1°) *en parl. d'un objet qui appartient, qui est commun à plusieurs, même, le même; un seul et même* : Cum suo sibi gnato unam ad amicam de die Potare, *chez la même maîtresse*, *id. Asin.* 4, 2, 16. Uno exemplo ne omnes vitam viverent, *id. Mil. gl.* 3, 1, 132. Postquam hunc emit, dedit eum huic gnato suo Peculiarem, quia quasi una ætas erat, *id. Capt. prol.* 20; *de même* : Unius ætatis clarissimi et sapientissimi nostræ civitatis viri, *les Romains les plus illustres et les plus sages d'une même époque*, *Cic. Rep.* 1, 8. Illa quum uno tempore audisset, sibi non solum filium sed etiam exsequiarum munus ereptum, *etc.*, *en même temps, dans le même moment, à la fois*, *id. Cluent.* 9, 28; *de même* : Atque uno etiam tempore accidit, ut, *etc.*, *Cæs. B. C.* 3, 15, 4. Omnes una manet nox, *la même nuit attend tout le monde*, *Hor. Od.* 1, 28, 15. Unus utique error, *id. Sat.* 2, 3, 51. Noli putare tolerabiles horum insanias nec unius modi fore, *ne crois pas que leurs folies seront tolérables et d'une même espèce*, *Cic. Att.* 9, 7, 5; *de même* unius modi, *id. Univ.* 7; *s'écrit en un seul mot*, *Ter. Heaut.* 1, 2, 31. — *Au pluriel* : Aderit una in unis ædibus, *Ter. Eun.* 2, 3, 75. Unis moribus et numquam mutatis legibus vivunt, *ils suivent toujours les mêmes usages et vivent sous les mêmes lois*, *Cic. Flacc.* 26, 63. — *Joint ou correspondant à* idem : Exitus quidem omnium unus et idem fuit, *une seule et même fin, la même fin*, *Cic. Divin.* 2, 47, 97. In qua (causa) omnes sentirent unum atque idem, *seraient du même avis, du même sentiment*, *id. Catil.* 4, 7, 14. Ferar unus et idem, *Hor. Ep.* 2, 2, 200. Non semper idem floribus est honor Vernis, neque uno Luna rubens nitet Vultu, *id. Od.* 2, 11, 10.

2°) *pour* solus, *seul, unique* : Quid id refert tua? Unus tibi hic dum propitius sit Juppiter, Tu istos minutos cave deos flocci feceris, *pourvu que tu aies celui-là pour toi, même seul*, *Plaut. Capt.* 2, 5, 23. Hic unus, ut ego suspicor, servat fidem, *celui-ci, à ce que je soupçonne, garde seul sa foi*, *id. Trin.* 4, 4, 21. Unum hoc scio, hanc meritam esse, ut memor esses sui, *je ne sais qu'une chose, c'est que, etc.*, *Ter. And.* 1, 5, 46; *cf.* : Omitto innumerabiles viros, quorum singuli, *etc.* Unum hoc definio, tantam esse necessitatem virtutis, *etc.*, *je ne veux faire entendre qu'une seule chose, c'est que la nature a fait à l'homme une si grande nécessité de la vertu, que, etc.*, *Cic. Rep.* 1, 1. Quum mihi sit unum opus hoc a parentibus majoribusque meis relictum, *un seul devoir m'avait été laissé, celui de, etc.*, *id. ib.* 1, 22. Erat omnino in Gallia ulteriore legio una, *Cæs. B. G.* 1, 7, 2. Pompeius plus potest unus, quam ceteri omnes, *Pompée peut plus à lui seul que tous les autres*, *id. Att.* 6, 1, 3. Cui esse mihi, semper uni magis quam universis placere voluisti, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 16, 46. Qui (Demosthenes) unus eminet inter omnes in omni genere dicendi, *id. Or.* 29, 104; *cf.* : Quum te unum ex omnibus ad dicendum maxime natum aptumque cognossem, *seul entre tous*, *id. de Or.* 1, 22, 29, *et* : Virum unum totius Græciæ doctissimum Platonem accepimus, *le plus savant de la Grèce*, *id. Rabir. Post.* 9, 23; *de même avec le Superl.*, *Plaut. Asin.* 3, 1. 28; *Most.* 4, 2, 67; *Cic. Att.* 8, 4, 1. Quam Juno fertur terris magis omnibus unam Posthabita coluisse Samo, *dont Junon préféra, dit-on, le séjour à celui de toutes les autres villes*, *Virg. Æn.* 1, 15. *Au pluriel* : Sequere me Tres unos passus, *suis-moi trois pas seulement*, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 34; *de même* : Unæ quinque minæ. *cinq mines seulement, rien que cinq mines*, *id. Pseud.* 1, 1, 52. — *Joint à* solus : Unus est solus inventus, qui, *etc.*, *Cic. Sest.* 62, 130; *cf.* : Unam solam scitote esse civitatem Mamertinam, quæ, *etc.*, *id. Verr.* 2, 2, 5, 13. Ex uno oppido solo, *id. ib.* 2, 2, 75, 185. Nil admirari prope res est una, Numici, Solaque, quæ possit facere et servare beatum, *est la seule et unique chose qui, etc.*, *Hor. Ep.* 1, 6, 1. Te unum, solum suum depeculatorem, vexatorem... venisse senserunt, *Cic. Pis.* 40, 96.

B) *métaph.*, *dans un sens indéfini, un, quelque, quelqu'un, quelconque; de là vient qu'il est souv. joint à* aliquis, quidam, quivis, quilibet, quisquam, *etc.* : Inter mulieres, Quæ ibi aderant, forte unam aspicio adolescentulam Forma et vultu Adeo modesto, *etc.*, *j'aperçois par hasard une jeune fille, etc.*, *Ter. And.* 1, 1, 91; *de même* : Ibi una aderit mulier lepida, *etc.* : *Plaut. Pseud.* 4, 1, 38. Sicut unus paterfamilias his de rebus loquor, *comme un père de famille, en père de famille*, *Cic. de Or.* 1, 29, 132; *cf.* : Me una hæc res torquet, quod non Pompeium tanquam unus manipularis secutus sim, *comme un simple soldat*, *id. Att.* 9, 10, 2. Ut me sic audiatis ut unum e togatis, *comme un citoyen, comme le premier venu des citoyens*, *id. Rep.* 1, 22; *cf.* : Qui non fuit orator unus e multis : potius inter multos prope singularis fuit, *un orateur vulgaire, qui ne sort pas de la foule, comme il y en a mille ou tant*, *id. Brut.* 79, 474, *et* : Tenuis L. Virginius unusque de multis, *et un homme de la foule, du commun*, *id. Fin.* 2, 20, 66. Est huic unus servus violentissimus, Qui, *etc.*, *Plaut. Truc.* 2, 1, 39; *cf.* : Tamquam mihi cum M. Crasso contentio esset, non cum uno gladiatore nequissimo, *Cic. Phil.* 2, 3, 7. — Cognosce ex me, quam multa esse oporteat in eo, qui alterum accuset : ex quibus si unum aliquod in te cognoveris, *etc.*, *si tu reconnais en toi quelqu'une de ces qualités*, *id. Divin. in Cæcil.* 9, 27; *cf.* : Quum premeretur multitudo ab iis qui majores opes habebant, ad unum aliquem confugiebant virtute præstantem, qui, *etc.*, *ils cherchaient un refuge auprès de quelque citoyen qui, etc.*, *id. Off.* 2, 12, 41; *de même encore* unus aliquis, *id. Fin.* 3, 19, 64; *Phil.* 10, 1, 3. Est enim eloquentia una quædam de summis virtutibus, *l'éloquence, une des plus éminentes facultés*, *id. de Or.* 3, 14, 55; *de même* unus quidam, *id. ib.* 2, 10, 40. Si tu solus aut quivis unus cum scuto et gladio impetum in me fecisset, *toi seul ou tout autre*, *id. Cæcin.* 22, 62. Queratur unus quilibet militis mei injuriam, *Liv.* 42, 42, 3; *de même* unus Quiritium quilibet, *id.* 6, 40, 6, *et* quilibet unus ex iis, quos, *etc.*, *id.* 9, 17, 15. Ponite ante oculos unum quemque regum, *chaque roi, tout roi*, *Cic. Parad.* 1, 3, 11; *de même* unusquisque (*on l'écrit aussi qqfois en un seul mot* unusquisque), *id. Fontei.* 6, 12; *Rosc. Am.* 30, 83, *Verr.* 2, 4, 59, 132; *Cæs. B. C.* 2, 29, 1. Sin unum quicquid singillatim et placide percunctabere, *chaque chose l'une après l'autre*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 39; *de même* unum quicquid, *Lucr.* 5, 1387. Hæc adhortatio prætoris non modo quemquam unum elicuit ad suadendum, sed ne fremitum quidem concionis tantæ movit, *Liv.* 32, 20, 7. In Curione hoc verissime judicari potest, nulla re una magis oratorem commendari quam verborum splendore et copia, *Cic. Brut.* 59, 216; *cf.* : Civitas libera sic spoliata ac nudata est, ut unum signum Byzantii et maximo numero nullum haberent, *id. Prov. Cons.* 4, 7. Nemo de nobis unus excellat, *id. Tusc.* 5, 36, 105; *de même* nemo unus, *Liv.* 2, 1, 3; nihil unum, *id.* 41, 20, 7. — *De là* :

A) ūnā, *adv.* (*d'après le n°* I, B, 1), *dans un seul et même lieu, dans un seul et même temps, à la fois, ensemble, en même temps* : Nec nobis præter med alius quisquam est servus Sosia, Qui cum Amphitruone hinc una ieram in exercitum, *avec Amphitryon*, *Plaut. Amph.* 1, 1; 245; *cf.* : Hic Juppiter hodie ipse aget Et ego una cum illo, *id. ib. prol.* 95, *et* : Quod summi puerorum amores sæpe una cum prætexta toga ponerentur, *se déposent avec la prétexte, en même temps que la prétexte*, *Cic. Læl.* 10, 33. I mecum, obsecro, una simul, *viens avec moi, je t'en conjure*, *Plaut. Most.* 4, 3, 43. Mandata heri perierunt, una et Sosia, *c'en est fait des ordres de mon maître, c'en est fait en même temps de Sosie*, *id. Amph.* 1, 1, 182. Si mei consilii causam rationemque cognoverit, una et id quod facio probabit, et in hac causa neminem præponendum mihi esse actorem putabit, *Cic. Divin. in Cæcil.* 1, 1. Qui una venerant, *qui étaient venus en même temps ou ensemble*, *id. Rep.* 1, 12. Quum et ego essem una et pauci admodum familiares, *id. Læl.* 1, 2; *cf.* : Si in Italia consistat (Pompeius), erimus una, *nous y serons ensemble*, *id. Att.* 7, 10. Quo nunc ambo una necaremini, non precarere? *id. Fin.* 2, 24, 79. Tenuit cum hoc locum quendam etiam Ser. Fulvius, et una Ser. Fabius Pictor, *id. Brut.* 21, 81. — *Poet. avec le datif* : Pallas huic filius una, Una omnes juvenum primi pauperque senatus Tura dabant, *en même temps que lui*, *Virg. Æn.* 8, 104 *sq.*

B) ūniter, *adv.*, *de manière à ne faire qu'un*, = in unum (*mot de Lucrèce*) : Quum corporis atque animai Discidium fuerit, quibus e sumus uniter apti, *Lucr.* 3, 851; *de même* uniter aptus, *id.* 3, 858; 5, 559; uniter aucta (terra), *id.* 5, 536.

ūnusquīlibet, *voy.* unus, 2° B.

ūnusquisque, *voy.* unus, 2° B.

ūnusquisque, ūnăquæque, unumquidquid, *voy.* unus, 2° B.

ūnusquivis, *voy.* unus, 2° B.

Unxia, æ, *f.* (ungo), *la déesse qui présidait à l'usage des parfums*, *Arnob.* 3, 115; 7, 227; *Mart. Capell.* 2, 37, *fin. Hildebr.*

Upellæ, *Tab. Peut.*; *lieu du* Noricum, *sur le fl.* Save, *près de Wollau.*

ūpĭlio (*qu'on écrit aussi* opilio *et* ovilio), ōnis, *m.* [ovis], *berger*, *Virg. Ecl.* 10, 19; *Appul. Apol. p.* 279; — *Plaut. Asin.* 3, 1, 36; *Colum.* 7, 3, 13; 11, 1, 18; *Alfen. Dig.* 32, 1, 60, *fin.*; — *Javol. Dig.* 33, 7, 25.

Upilius, ii, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabr. p.* 463, *n°* 95.

Upis, is, **a)** *masc.*, *divinité mâle, père de la troisième Diane*, *Cic. N. D.* 3, 23, 58. — **b)** *fém.*, *surn. fréq. de Diane elle-même, peut-être de* ὄπις, ὄπις, *surveillante, qui veille sur*, *id. ib. Schœmann.*

Uppara, Οὔππαρα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 30; *place de commerce dans l'Inde, probablemt comme la* Supara *de Ptolémée.*

upŭpa, æ, *f.* [ἔποψ], *huppe, oiseau*, *Plin.* 10, 29, 44; *ib.* 25, 36; *Varro, L. L.* 5, 11, 22. — **II)** *métaph.*, *sorte de pioche*, *Plaut. Capt.* 5, 4, 7.

Ur; *Gen.* 11, 28; *Amm. Marc.* 25, 8; *v. des Chaldéens en Mésopotamie*; *on la confondue à tort avec l'*Orchoe.

Ura, *voy.* Sura.

Ura-Boos, Οὐρὰ-Βοός, *Ptol.*; *comme* Boos-Ura, *voy.* Drepanum prom.

Ura-Boos, *voy.* Cauda Bovis.

† **ūra-scorpiu** = οὐρὰ σκορπίου (*queue de scorpion*), *héliotrope d'Europe, plante*, *Appul. Herb.* 49.

† **ūræus**, a, um, *adj.* = οὐραῖος, *qui a une queue* : ∼ cybia, *partie inférieure du thon*, *Plin.* 32, 11, 53.

Uragus *et* **Urgus**, *voy.* Orcus.

Ŭrănia, æ, *ou* **Ŭrănĭē**, ēs, *f.*, Οὐρανία *ou* Οὐρανίη (*la céleste*), *Uranie, muse de l'astronomie*, *Cic. Divin.* 1, 11, 17; *Qu. Fr.* 2, 9, 1; *Ovid. Fast.* 5, 55; *Auson. Idyll.* 20, 8; *Mart. Capell.* 8, 273. *Hygin. Fab.* 161. — *Nom d'une chienne d'Actéon*, *id. ib.* 181.

Urania, Οὐρανία, *Diod. Sic.* 20, 48; *v. de l'île de Chypre, détruite par Démétrius.*

Ŭrănīdes, æ, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 540, 2.

Ŭrănio, ōnis, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Marini Frat. Arv. p.* 254.

Urannimal, *comme* Murannimal.

Uranopolis, Οὐρανόπολις, *Ptol.*; *v. de Pisidie, dans la* Carbalia, *à l'O. de* Termissus, *au N. de* Pisinda.

Uranopolis, *Athenæus* 3, 20; *Mela* 2, 2; *Plin.* 4, 10; Οὐρανίδων πόλεως, *sur des médailles*; *plus tard nom d'*Acroathon *en Macédoine, restaurée par Alexandre, frère de Cassandre.*

† **ūrănoscŏpus**, i, *m.* = οὐρανοσκόπος (*qui regarde au ciel*), *uranoscope ou rapeçon, poisson de mer appelé aussi* callionymus, *Plin.* 32, 7, 24; *ib.* 11, 52.

Ŭrănus, i, *m.*, Οὐρανός, *Uranus, père de Saturne, en bon latin* Cœlus, *Lactant.* 1, 11 *sq.*

Urba, *Itin. Ant.* 348; *v. de Gaule, dans le pays des Helvètes*; *auj. Orbe*, *sur le fl. de même nom.*

Urbana colon., *Plin.* 14, 6; Urbana, *Tab. Peut.*, *bourg dans l'intérieur de la Campanie à l'E. de* Pons Campanus.

* **urbānātim**, *adv.* [urbanus], *en citadin, délicatement* : At ego rusticatim tangam, urbanatim nescio, *Pompon. dans Non.* 409, 2 *et* 166, 31.

urbane, *adv.*; *voy.* urbanus *à la fin.*

Urbāni, ōrum, *hab. d'Urba, v. de Ligurie, près d'Alba Pompeia, Inscr. ap. Murat.* 2099, 8.

urbāniciānus, a, um, *adj.* [urbanus], *dans la langue militaire des temps postérieurs, soldat qui tient garnison à Rome :* ~ milites, *Paul. Dig.* 4, 6, 35 (*autre leçon :* urbania); *Spart. Carac.* 4; *Get.* 6 (*autre leçon :* urbanici).

Urbanilla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabr. p.* 306, *n°* 31.

urbānitas, atis, *f.* [urbanus], *le séjour de Rome, la vie de Rome :* Tu modo ineptias istas et desideria urbis et urbanitatis depone : et quo consilio profectus es, id assiduitate et virtute consequere, *Cic. Fam.* 7, 6, 1; *de même :* In urbis urbanitatisque desiderio, *id. ib.* 7, 17, 1. — II) *métaph., manières de citadin, en bonne et en mauvaise part.* — A) *en bonne part* 1°) *urbanité, douceur des mœurs, civilité, politesse, savoir-vivre, bon ton, bonnes manières :* Etiamne tu has ineptias? homo, mea sententia, summa prudentia, multa etiam doctrina, plurimo rerum usu : addo urbanitatem, quæ est virtus, ut Stoici rectissime putant, *Cic. Fam.* 3, 7, 5. — 2°) *politesse du langage, élégance, pureté :* Quid tu, inquit, tribuis istis externis quasi oratoribus : — Quid censes, inquam, nisi idem, quod urbanis, præter unum, quod non est eorum urbanitate quadam quasi colorata oratio? Et Brutus : Qui est, inquit, iste tandem urbanitatis color? *etc.*, *quel genre de mérite, dit-il, attribuez-vous à ces orateurs en quelque sorte étrangers? — Le même, dis-je, qu'à ceux de Rome, si ce n'est qu'il manque à leur langage ce ton et ce coloris qu'on nomme urbanité. — Et Brutus : Mais quel est donc ce langage empreint comme d'un cachet d'urbanité? Cic. Brut.* 46, 170; *cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 17 (*opp.* rusticitas); 103 *sq.* — **b)** *particul., langage spirituel, fin, bonne plaisanterie, moquerie, raillerie de bon ton, de bon goût :* Contumelia si petulantius jactatur, convicium : si facetius, urbanitas nominatur, *Cic. Cæl.* 3, 6. In quantam hominum facetorum urbanitatem incurratis, non dico, *id. Fin.* 2, 31, 103. Ut aliquando subtilitatem veteris urbanitatis et humanissimi sermonis attingerem, *pour me frotter un peu à cette urbanité, à ce charmant langage d'autrefois, id. Qu. Fr.* 2, 10, 2; *cf. :* Vides exaruisse jam veterem urbanitatem, *id. Fam.* 7, 31, 2. — * B) *en mauvaise part, jeu, plaisanterie, mauvais tour :* Incuriosos milites (vernacula utebantur urbanitate) quidam spoliavere, *Tac. Hist.* 2, 88.

urbānor, āris, āri, *dép., administrer la ville, Gloss. Cyrill.* = πολιτεύομαι.

urbānus, a, um, *adj.* [urbs], *relatif à la ville, de ville, de la ville, urbain, oppos.* rusticus.

I) *au propr. :* Nostri majores non sine causa præponebant rusticos Romanos urbanis... sic qui in oppido sederent, quam qui rura colerent, desidiosiores putabant, *ce n'est pas sans raison que nos ancêtres préféraient les Romains de la campagne à ceux de la ville, Varro R. R.* 2 *præf.* § 1. Quum duæ vitæ traditæ sint hominum, rustica et urbana... antiquior multo rustica, *id. ib.* 3, 1, 1; *de même* ~ vita (*opp.* rustica), *la vie des villes, oppos. à la vie champêtre ou des champs, Quintil. Inst.* 2, 4, 24; *cf. Ter. Ad.* 1, 1, 17. Urbani assidui cives, quos scurras vocant, *Plaut. Trin.* 1, 2, 165; *de même* ~ scurra, *id. Most.* 1, 1, 14. Neque ego istas vostras leges urbanas scio, *je ne connais pas vos lois urbaines, id. Rud.* 4, 3, 85. Libertinos in urbanas tribus transtulit, *dans les tribus urbaines, Cic. de Or.* 1, 9, 38. *De même* ~ prætor, *le préteur de Rome, Cæs. B. C.* 3, 20, 1; ~ plebes, *Sall. Catil.* 37, 4; ~ servitia, *les esclaves des villes, id. ib.* 24, 4; ~ exercitus, *armée levée dans Rome, Liv.* 27, 3, 9; ~ administratio rei publicæ (*opp.* provincialis), *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 15, 43. ~ res, *Plaut. Casin.* 1, 13; *Cæs. B. G.* 7, 6, 1. ~ motus, *id. ib.* 7, 1, 2. ~ luxus, *le luxe des villes, Tac. Ann.* 2, 44. ~ prædia, *maison de plaisance, villa dans Rome ou dans les environs, dans la banlieue, Ulp. Dig.* 50, 16, 198; *Marcian. ib.* 8, 1, 1; *cf. ib.* 8 *tit.* 2 : De servitutibus prædiorum urbanorum; *de même aussi* fundus, *Cato R. R.* 8, 2 *et* ~ rus, *Justin.* 31, 2. — B) *substantivt* urbanus, i, *m., un citadin, un habitant de la ville :* Urbani fiunt rustici, *Plaut. Merc.* 4, 3, 15 *sq.* Omnes urbani, rustici, *les gens de la ville et de la campagne, Cic. Fin.* 2, 23, 77; *cf. :* Sermo omnis non modo urbanorum, sed etiam rusticorum, *id. Or.* 24, 81. ~ otiosi, *citadins désœuvrés, Liv.* 5, 20, 6.

II) *métaph., de la ville, qui sent les manières de la ville, en bonne et en mauvaise part.* — A) *en bonne part* 1°) *qui est de bon ton, qui a l'usage du monde, qui sait vivre, poli :* Te hominem non solum sapientem, verum etiam, ut nunc loquimur, urbanum, non arbitrabar genere isto legationum delectari, *Cic. Fam.* 3, 8, 3. — **b)** *métaph., en parl. des plantes, cultivé, bien soigné; oppos. à sauvage :* « Sunt arborum quædam urbaniores, quas his placet nominibus distinguere. Hæ mites, quæ fructu atque aliqua dote umbrarumve officio humanius juvant, non improbe dicantur urbanæ », *Plin.* 16, 19, 32. *De même :* Acanthos est topiaria et urbana herba, *id.* 22, 22, 34. — 2°) *en parl. du langage ou du style poli, choisi, distingué, de bon goût, de bon ton, élégant, pur :* In vocibus nostrorum oratorum retinnit quiddam et resonat urbanius : nec hoc in oratoribus modo apparet, sed etiam in ceteris, *l'accent de la ville se remarque jusque dans le son de voix de nos orateurs, Cic. Brut.* 46, 171; *de même* ~ genus dicendi, *Quintil. Inst.* 2, 8, 4; *cf. :* (Pronuntiatio) vitio carebit, si fuerit os facile, explanatum, jucundum, urbanum, id est, in quo nulla neque rusticitas neque peregrinitas resonet, *id. ib.* 11, 3, 30. Sic Catoni seni comparatus C. Gracchus, plenior et uberior; sic Graccho politior et ornatior Crassus; sic utroque distinctior et urbanior et altior Cicero, *Cicéron est plus varié, plus fin et plus élevé, Tac. Or.* 18. — **b)** *particul., spirituel, fin, badin, enjoué, plaisant, ingénieux, aimable :* « Urbanus homo erit, cujus multa bene dicta responsaque erunt : et qui in sermonibus, circulis, conviviis, item in concionibus, omni denique loco ridicule commodeque dicet », *Domit. Mars. dans Quintil. Inst* 6, 3, 105. Dictum per se urbanum, *id. ib.* 6, 3, 54; *cf. :* Circumfertur Marcii Philippi velut urbanissimum factum atque dictum, *Colum.* 8, 16, 3. Qui est in isto genere urbanissimus, *Cic. Cæl.* 15, 36. Hic tibi comis et urbanus liberque videtur, *affable et spirituel, Hor. Sat.* 1, 4, 90; *cf. :* Studet urbanus haberi, *il se fait diseur de bons mots, il vise à passer pour spirituel, à l'esprit, id. Ep.* 1, 15, 27. — B) *en mauv. part, hardi, effronté, impudent, indiscret :* Frontis ad urbanæ descendi præmia, *Hor. Ep.* 1, 9, 11. Nihil de hac ejus urbana, quam ille præsens in oculis vestris mentibusque defixit, audacia loquor : nihil de superbia, *etc., Cic. Prov. Cons.* 4, 8.

Adv. urbāne (*d'après le n°* II, A) — 1°) *gracieusement, civilement, poliment, élégamment :* Ex ipsa quæram, utrum me secum severe et graviter et prisce agere malit, an remisse ac leniter et urbane, *Cic. Cæl.* 14, 33. Sin autem urbanius me agere mavis, *etc., id. ib.* 15, 36. Qui eos et urbanissime et prudentissime adjuvit, *Treb. Gallien.* 14. — *Plus souvent* 2°) *en parl. du langage, finement, spirituellement :* Ut e patre audiebam facete et urbane Stoicos ridente, *Cic. Fin.* 1, 11, 39. Clodius furebat, a Racilio se contumaciter urbaneque vexatum, *id. Qu. Fr.* 2, 1, 3. Quicquid bene dicetur, et urbane dicti nomen accipiet, *Quintil. Inst.* 6, 3, 42. *De même* ~ dicere, *id. ib.* 5, 7, 26; 6, 1, 46 *et passim.*; ~ interrogare, *id. ib.* 11, 3, 126; ~ emendare, *id. ib.* 8, 3, 54. Nec sane potuit urbanius ex confessione inscitiæ suæ elabi, *id. ib.* 2, .., 2. Urbanissime respondisse prætorem, *répondit avec infiniment d'esprit, Gell.* 15, 5, 3.

Urbara, Οὔρβαρα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Urbate, *Itin. Ant.* 268; *v. de Pannonie, sur la route de Sirmium à Salone, vis à vis de la moderne Brod.*

urbātio, ōnis, *f., action de mener une ligne autour, d'entourer :* = περιχάραξις, circumductio, *Gloss. Cyrill. Cf. Fest. :* Urvat, circumdat.

Urbesalvia *ou* **Urbisalvia**, æ, *f., v. des* Pollentini, *dans le* Picenum *en Italie, Plin.* 3, 13 (18), 111, *peut-être originairement* urbs Salvia, *voy. Murat. Inscr.* 707, 7. *Delà adj.* Urbisalviensis, e, *Orelli Inscr.* 1870. DIIS DEABUS URBI SALVIENSIBUS.

Urbi, ōrum, *Plin.* 6, 23, 25, *peuple de l'Inde.*

Urbiaca, *Itin. Ant.* 447; *peut-être* Urbicua, *Liv.* 40, 16; *v. des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Albaroches, sel. Reich.*

* **urbĭcăpus**, i, *m.* [urbs-capio], *preneur de villes :* Urbicape, occisor regum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 64.

urbĭcārius, a, um, *adj.* [urbicus], *appartenant à une ville, de ville (postér. à l'époq. class.) :* ~ regiones, *Cod. Theod.* 11, 28, 14. ~ præfectura, *Cod. Justin.* 3, 24, 1.

* **urbĭcrĕmus**, a, um, *adj.* [urbs-cremo], *qui brûle les villes :* ~ nubes (*en parl. de la destruction de Sodome*), *Prudent. Hamart.* 729.

Urbĭcŭa, æ, *f., v. de l'Hisp.* Tarraconensis, *Liv.* 40, 16. *Voy.* Urbiaca.

urbĭcus, a, um, *adj.* [urbis], *relatif à la ville, de ville (mot postér. à Auguste) :* Venum hercle dedissem res rusticas et urbicas emissem, *Gell.* 15, 1, 3. *De même* ~ annona, *Suet. Aug.* 18. ~ negotiatores, *id. Cæs.* 49. ~ magistratus, *id. Aug.* 46. ~ præfectus, *Lampr. Heliog.* 20. ~ viæ, *Ulp. Dig.* 43, 8, 1 *et autres sembl.*

Urbicus, i, *m., nom propre d'un poete, Juven.* 6, 71. *Mart.* 1, 42, 11.

urbĭgĕna, æ, *adj., né dans la ville, Grut. Inscr.* 976, 5.

Urbigenus pagus, *canton d'Helvétie, peut être l'Orbe d'auj. dans le canton de Vaud, Cæs. B. G.* 1, 27, 4; *Inscr. Orell. n°* 403; *cf. Ukert, Gaule, p.* 345.

Urbigenus pagus, *Cæs.* 1, 27; *district du pays des Helvetes, entre le Jura et le lac Léman, auj. le Waadland; la capitale était* Urba.

Urbīnas, atis, *voy.* Urbinum *n°* II.

Urbīnātes, *Plin.* 3, 14; *peuplade d'Italie, avec l'épithète d'*Hortenses, *habitants d'*Urbinum *et de ses environs.*

Urbinianus, a, um, *relatif à un Urbinus, Quintil.* 7, 2 : ~ lis.

Urbīnum, i, *n., ville d'Ombrie, Inscr. Orell. n°* 3714. — II) *De là* Urbīnas, ātis, *adj., relatif à Urbinum, d'Urbinum :* ~ Petissius, *d'Urbinum, Cic. Phil.* 12, 8, 19. — *Au pluriel* Urbinates, um, *les Urbinates, hab. d'Urbinum, Plin.* 3, 14, 19; *Inscr. Orell. n°* 999.

Urbīnum, *Procop. B. Goth.* 2, 19; *v. considérable de l'Ombrie, au N. du fl. Metauro, sur un rocher presque inaccessible; auj. Urbino.*

Urbinum, *Inscr.; v. d'Ombrie, au S. O. de la v. de même nom, auj. Urbania sur le fl. Metauro — Hab.* Urbinates Metaurenses, *dans Plin.*

Urbis, is, *Claud. B. Get. v.* 554; *fl. de Ligurie, qui se jette dans le Tenaro; auj. Orbe.* — 2°) *v. d'Éthiopie, Plin.* 6, 29 (35).

Urbius clivus, *voy.* Virbius.

urbo, āre, *voy.* urvo.

Urbona, Οὐρβόνα, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *dans les environs d'Iluro.*

urbs, urbis, *f.* [orbis], *ville entourée d'une enceinte de murailles :* « Hi cœtus sedem primum certo loco domiciliorum causa constituerunt : quam quum locis manuque sepsissent, ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, delubris distinctam spatiisque communibus », *une semblable suite de maisons reçut le nom d'*Oppidum *ou* Urbs, *Cic. Rep.* 1, 26; *cf. :* « Post ea qui fiebat orbis, urbis principium », *Varro L. L.* 5, 32, 40, *et :* « Urbs dicitur ab orbe, quod antiquæ civitates in orbem fiebant », *id. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 12. Interea Æneas urbem designat aratro Sortitusque domos, *etc., trace avec la charrue l'enceinte de la ville, etc., Virg. Æn.* 5, 755 *Serv.* Inter se sortiunt urbem atque agros, *Enn. dans Non.* 471, 10. Arce et urbe sum orba : quo accidam? quo applicem? *id. ap. Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Equidem, quemadmodum urbes magnas et imperiosas, ut appellat Ennius, viculis et castellis præferendas puto, sic, *etc., Cic. Rep.* 1, 2. Æneas quo pacto Trojam urbem liquerit, *Næv.* 2, 1. Urbs illa præclara (Syracusæ), *Cic. Rep.* 3, 31. Duabus urbibus eversis inimicissimis huic imperio, *id. Læl.* 3, 11 *et autres sembl.*

2°) *particul., la ville de Rome* (*comme* ἄστυ *signifiait Athènes*) : Postquam Urbis appellationem, etiamsi nomen proprium non adjiceretur, Romam tamen accipi sit receptum », *Quintil. Inst.* 6, 3, 103, *cf. id. ib.* 8, 2, 8 *et* 8, 5, 9. Hujus urbis condendæ principium profectum a Romulo, *Romulus fut le premier fondateur de cette ville, Cic. Rep.* 2, 2; *cf. :* Duobus hujus urbis terroribus depulsis, *id. ib.* 1, 47 *et :* (Incendium belli) a portis hujus urbis avulsum, *id. ib.* 1, 1. Quid ergo? hæc quadringentorum annorum ætas, ut urbis et civitatis, num valde longa est? *id. ib.* 1, 37. (Cæsar) maturat ab urbe proficisci, *se hâte de quitter Rome, Cæs. B. G.* 1, 7, 1. De urbe augenda quid sit promulgatum, non intellexi, *Cic. Att.* 13, 20, 1. Conditor urbis (Romulus), *Ovid. Fast.* 1, 27. (Pater) Dextera sacras jaculatus arces Terruit urbem, *a épouvanté Rome, Hor. Od.* 1, 2, 4. Minatus urbi vincla, *id. Epod.* 9, 9, *et autres sembl.* — *De même* ad urbem esse, *être hors de Rome, en parl. des généraux qui, à leur retour, devaient rester hors de la ville, jusqu'à ce que le sénat leur permît d'y rentrer en triomphe, ou des magistrats de province qui se disposaient à partir pour leur destination, Cic. Verr.* 1, 15, 45 *Ascon.; id. ib.* 2, 2, 6, 17; *Sall. Catil.* 30, 4; *Cæs. B. C.* 6, 1, 2.

B) *métaph., la ville, c.-à-d. les habitants de la ville, les citadins (rare) :* Invadunt urbem somno vi-

neque sepultam, *Virg. Æn.* 2, 265; *de même* ~ mœsta attonitaque, *Juven.* 11, 198; ~ bene moratæ, *Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 6.

2°) *la capitale (postér. à l'époq. class.)* : Si tam vicinum urbi municipium sit, ut, *etc.*, *Ulp. Dig.* 39, 2, 1, *fin.*; *de même*, *Cod. Theod.* 14, , 3.

* II) *au fig.*, *séjour, asile, centre* : Urbem philosophiæ, mihi crede, proditis, dum castella defenditis, *la ville, la citadelle de la philosophie*, *Cic. Divin.* 2, 16, 37.

Urbs, *voy.* Babylon.

Urbs, *Paul. Diac.* 5, 37; 6, 58; *nom d'une forêt près de* Pollentia.

Urbs Imperatoria, *voy.* Salacia.

Urbs Salvia, *voy.* Pollentia.

Urbs vetus, *Paul. Diac.* 4, 33; *Procop. B. G.* 2, 20; *v. d'Étrurie, sur une montagne escarpée, tout entourée de rochers, sur le fl.* Clanis, *auj. Orvieto. — Peut-être comme l'*Herbanum *de Pline.*

Urbubuma, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, au dessous de l'Égypte.*

urbum, i, *n.*, *voy.* Urvum.

Urcao, *Itin. Ant.* 402; Urgao, *Plin.* 3, 1; *avec l'épithète d'*Alba, *fort dans l'*Hispania Bætica, *entre* Corduba *et* Andujar, *auj. Arjona.*

* **urcĕātim,** *adv.* [urceus], *à seaux* : Jovem aquam exorabant : itaque statim urceatim pluebat, *il pleuvait à seaux, à verse*, *Petron. Sat.* 44.

urcĕŏla, æ, *f.*, *dimin. d'*urceus, *comme dénomination de la cavité de l'oreille*, *Pelagon. A. Vet.* 12.

urcĕŏlāris, e, *adj.* [urceolus], *relatif à une cruche, de cruche* : ~ herba, *pariétaire, plante dont on se servait pour nettoyer les cruches en verre*, Parietaria officinalis *Linn.*, *Plin.* 22, 17, 20; *Scrib. Comp.* 39; *Appul. Herb.* 81.

urcĕŏlus, i, *m. dimin.* [urceus], *petit vase en terre à pied et à anse, tasse, cruchon*, *Colum.* 12, 16, 4; *Juven.* 3, 203; *Martial.* 14, 105, *in lemm.*

Urcesa, Οὔρκεσα, *Ptol.*, *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans la partie S. du pays des* Celtiberi, *sel. quelques-uns Requena, sel. d'autres Veles, sel. d'autres Orgas.*

urcĕus, i, *m.* (*forme access. neutre* urceum, *Cato R. R.* 13, 1), *vase en terre, à pieds et à anse, cruche à cou, cruche, cruchon, tasse*, *Paul. Dig.* 33, 7, 18 § 3; *Hor. A. P.* 22; *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 18; *Cn. Matius dans Gell.* 10, 24, 10; *Plin.* 19, 5, 24; *Colum.* 12, 52, 8; *Martial.* 11, 56, 3; 12, 32, 16, *et autres.*

Urci, *Plin.* 3, 3; *Itin. Ant.* 404; Urgi, *Mela* 2, 6 (*autre leçon* : Virgi), *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *sur les frontières de la* Bætica, *sur la mer, à l'O. de* Barea, *dans les environs d'Almeria, sel. Reich., auj. Abrucena.*

Urcinium, Οὐρκίνιον, *Ptol.*; *v. de l'île de Corse, au S.-E. du* Prom. Rhium (*Capo di Feno*), *auj. Ajaccio.*

urcitānus (Urgit. *et* Virgit.), a, um, *d'Urci*, *Plin.* 3, 1, 2, *et Marc. Cap.* 6, *p.* 202; *Mela*, 2, 6.

ūrēdo, inis, *f.* [uro] — I) *nielle ou charbon, maladie des plantes*, *Cic. N. D.* 3, 35, 86; *Plin.* 18, 28, 69 § 279; *Colum.* 3, 20, 1. — II) *vive demangeaison*, *Plin.* 9, 45, 68. — *Désir amoureux*, *Appul. Met.* 8, *p.* 215 (uredinibus; *autre leçon* : Oribus).

Urema, Οὔρημα, *Ptol.*, *v. de Syrie, dans la* Cyrrhestica, *sur l'Euphrate, dans le voisinage de l'embouchure du fl.* Singas; *auj. sel. Reich. Rumkala.*

urena, æ, *f.* (*cf.* urinari), *sorte de coquillage*, *Plin.* 32, 11, 53.

ūrēthră, æ, *f.*, οὐρήθρα, *l'urètre, le méat urinaire*, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 16.

ūrētĭcus, a, um, οὐρητικός, *relatif à l'urine*, ~ porí, *canaux urinaires*, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 3. *Theod. Prisc.* 4, 2, *med.* (*où on lit à tort* uriticos).

Urgao, *voy.* Urcao.

urgens, entis, *Partic. et Pa. d'*urgeo.

urgenter, *adv.*, *instamment*, *Cyprian. Ep.* 30, *init.*

urgentia, æ, *f.*, *urgence, nécessité pressante*, *Jul. Valer. Alex. Ort.* 20.

Urgenum, Οὔργενον, *Strabo* 4; *v. de la* Gallia Narbonensis.

urgeo (*s'écrit aussi* urgueo), ursi, 2. *v. a.*, *pousser, presser, faire avancer.*

I) *au propr.* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Unda impellitur unda Urgeturque prior veniente urgetque priorem, *le flot qui précède est poussé par celui qui le suit et pousse à son tour celui qui le devance*, *Ovid. Met.* 15, 182. Urgens turba circum te ... *Hor. Sat.* 1, 3, 135. Angustoque vagos pisces urgere catino, *id. ib.* 2, 4, 77. Trepidique pedem pede fervidus urget, *et bondissant, presse de son pied le pied du fuyard, le serre de près*, *Virg. Æn.* 12, 748; *cf.* : In quo (australi cingulo) qui insistunt, adversa vobis urgent vestigia, *les peuples qui habitent cette zône australe sont vos antipodes (impriment sur le sol des traces qui font face aux vôtres)*, *Cic. Rep.* 6, 20. Aut petis aut urges ruiturum, Sisyphe, saxum, *Ovid. Met.* 4, 460. Tres (naves) Eurus ab alto In brevia et Syrtes urget, *l'Eurus pousse trois vaisseaux de la haute mer contre des bancs et des syrtes*, *Virg. Æn.* 1, 111. Simulacra cerea figit, Et miserum tenues in jecur urget acus, *et enfonce dans le foie de pénétrantes aiguilles*, *Ovid. Her.* 6, 92. Accidit res incredibilis, ut equites minus 30 Galli Maurorum equitum 2 millia loco pellerent urgerentque in oppidum, *Auct. B. Afr.* 6, 3. (Mars) æthereas currus urgebat ad arces, *poussait son char vers les cieux*, *Stat. Theb.* 3, 222.

B) *métaph.* — 1°) *avec l'idée dominante de violence, d'insistance, de pression exercée, etc., presser, peser sur, charger, accabler; insister, presser vivement* (*très-class. en ce sens*) : Cæsar quum septimam legionem, quæ juxta constiterat, urgeri ab hoste vidisset, *était pressée, serrée de près par l'ennemi*, *Cæs. B. G.* 2, 26, 1; *de même*, *id. ib.* 2, 25; 1; *Sall. Jug.* 56, 6; *cf.* : Hinc Pallas instat et urget, Hinc contra Lausus, *Virg. Æn.* 10, 433, *et* : Urgent impavidi te Salaminius Teucer, te Sthenelus, *Hor. Od.* 1, 15, 23. Hac urget lupus, hac canis angit, *d'un côté le loup te presse, de l'autre le chien le sollicite*, *id. Sat.* 2, 2, 64. *Sy.* At onus urget. *Mi.* At tu appone, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 35; *cf.* : Hoc onere aut jam urgentis aut certe adventantis senectutis te levari volo, *Cic. de Senect.* 1, 2. Quod latus mundi nebulæ malusque Juppiter urget, *Hor. Od.* 1, 22, 20. Quem scabies aut morbus urget, *celui que tourmente la gale ou une maladie*, *Hor. A. P.* 453; *cf.* : Ergo Quintilium perpetuus sopor urget, *id. Od.* 1, 24, 5 *et* : Omnes illacrimabiles urgentur ignotique longa nocte, *id. ib.* 4, 9, 27. Præsens atque urgens malum, *mal actuel et pressant*, *Cic. Tusc.* 3, 25, 61. Etiam atque etiam insto atque urgeo, insector, posco atque adeo flagito crimen, *id. Planc.* 19, 48; *cf.* : Quamobrem, ut facis, urge, insta, perfice, *presse, insiste, obtiens*, *id. Att.* 13, 32, 1, *et* : Lepidus ursit me et suis et Antonii literis, ut legionem trigesimam mitterem sibi, *m'a vivement pressé de lui envoyer, etc.*, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 4. Plane illuc te ire nisi tuo magno commodo, nolo : nihil enim urget, *Cic. Att.* 13, 27, 2. Cur patrem non urserit ad exsolutionem, *Ulp. Dig.* 23, 3, 33.

2°) *avec l'idée dominante de proximité, être près, proche, toucher à* : Ubi enim cavetur, ne in Janiculo coloniam constituatis, ne urbem hanc urbe alia premere atque urgere possitis, *Cic. Agr.* 1, 5, 16. Vallis, quam densis frondibus atrum Urget utrimque latus, *Virg. Æn.* 11, 524; *de même id. ib.* 7, 566. Quaque pharetratæ vicinia Persidis urget, *id. Georg.* 4, 290.

II) *au fig.* — A) *presser par la parole, pousser au dénouement, embarrasser, charger, pousser l'épée dans les reins; insister sur un point, soutenir* (*expression favorite de Cicéron*) : Agerent tecum lege Pythagorei... urgerent præterea philosophorum greges... instaret Academia... Stoici disputationum suarum atque interrogationum laqueis te irretitum tenerent, *vous verriez ensuite toutes les sectes de philosophes insister, l'Académie vous presser vivement*, *Cic. de Or.* 1, 10, 42. Feci summa cum lenitate, quæ feci : illum neque ursi, neque levavi : testis vehemens fui, præterea quievi, *je ne l'ai ni pressé, ni ménagé*, *id. Qu. Fr.* 3, 9, 1. Sed urges me meis versibus, *tu me presses, tu insistes en me citant mes vers*, *id. Divin.* 2, 29, 45. Non pugnem cum homine, cur tantum habeat in natura boni. Illud urgeam, non intelligere eum, quid sibi dicendum sit, *je soutiendrai qu'il ne comprend pas*, *id. Fin.* 5, 27, 80. — *Absolt* : Ut interrogando urgeat, *qu'il le presse de questions*, *Cic. Or.* 40, 137. Urgent tamen, et nihil remittunt, quoniam, inquiunt etc., *ils insistent sans se rebuter*, *id. Fin.* 4, 28, 77; *de même*, *id. Off.* 3, 9, 39; *Lig.* 3, 9 (*cité aussi par Quintil. Inst.* 9, 2, 57).

B) *s'occuper avec ardeur de, travailler activement à, presser, hâter, être assidu à* : An quicquam tam puerile dici potest (ut eundem locum diutius urgeam), quam si, *etc.*? *Cic. N. D.* 1, 35, 97. Quin tu urges istam occasionem et facultatem, qua melior numquam reperietur? *que ne saisis-tu cette occasion*, *id. Fam.* 7, 8, 2; *de même* ~ jus, æquitatem, *soutenir la question, le droit, l'équité*, *id. Off.* 3, 16, 67; ~ idem illud de provinciis, *Cal. dans Cic. Fam.* 8, 5, 3; ~ propositum, *Hor. Sat.* 2, 7, 6; ~ opus, *presser l'ouvrage*, *Ovid. Met.* 4, 390; *cf.* ~ arva non tacta ligonibus, *Hor. Ep.* 1, 14, 26, *et* ~ vestem, *presser la confection d'un vêtement*, *Virg. Æn.* 9, 489. ~ iter, *hâter le pas*, *Ovid. Fast.* 6, 520. *cf.* ~ vestigia ad manes, *Sil.* 12, 549. Romæ quum sum et urgeo forum, senatus-consulta scribuntur, *je suis assidu au forum*, *Cic. Fam.* 9, 15, 4; *cf.* ~ altum, *tenir constamment la pleine mer*, *Luc.* 2, 197; *Hor. Od.* 2, 10, 2. — *Poét. avec une propos. infinit. p. régime* : Marisque Baiis obstrepentis urges Summovere litora, *Hor. Od.* 2, 18, 20. — *De là*

urgens, entis, *Pa.* (*d'après le nº* I, B, 1°) *pressant, urgent* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Urgentior causa, *Tertull. Resurr. Carn.* 2 *med.* Urgentissima ratio, *Cod. Justin.* 3, 11, 1.

Urgi, Οὖργοι, *Strabo* 7; *peuple de la* Sarmatia Europæa.

Urgia, *voy.* Ugia.

Urgitanus, a, um, *voy.* Urci.

Urgo, *Mela* 2, 7; *Plin.* 3, 6; Gorgon, *Rutil.* 1, *v.* 515; *île près de la côte d'Étrurie; auj. Gorgona.*

Urgŭlānia, æ, *f.*, *amie de Livia Augusta; elle avait une grande influence sous l'emp. Tibère*, *Tac. Ann.* 2, 34; 4, 21 *et* 22.

Urgŭlānilla, æ, *f.*, Plautia, *femme de l'emper. Claude*, *Suet. Claud.* 26.

Uri, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, autour des sources de l'Indus.*

uria, æ, *f.*, *ver qui s'engendre sur les porcs, et dont la piqûre cuit* (urit), *Isid. Orig.* 12, 5. *Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 276 (*dans les deux auteurs on lit à tort* usia).

Uria, Οὐρία, *Strabo* 10; *lac en Acarnanie.*

Uria, *Plin.* 3, 11; Hyria, Ὑρία, *Herod.* 7, 170; *la v. la plus ancienne et capitale de l'Iapygie, entre le fl.* Carbalus *et la v. de* Sipontum, *fondée par les Crétois, avant la guerre de Troie; auj. Oria. — Hab.* Hyrini, *Plin.*; Uritani, *Frontinus.*

Uriassinus, *Mela*, 2, 4; *cf. Liv.* 42, 48, *où Gronov lit* : Urianus), *golfe d'Apulie, depuis le cap Gargani (Punta Saracina) jusqu'à la Punta di Mileto, auj. S. di Manfredonia.*

* **ūrīca,** æ, *f.*, *comme* eruca, *chenille, insecte*, *Plin.* 18, 17, 44 § 154.

Uriconium, Uroconium, *Itin. Ant.* 469; Viroconium, Οὐιροκόνιον, *Ptol.*; *lieu entre* Rutunium *et* Bravinium, *dans la* Britannia Romana, *auj. le village de Wroxeter.*

ūrīgo, inis, *f.* [uro], *chaleur, ardeur, désir amoureux* (*postér. à l'époq. class.*) : *Plin.* 20, 22 (87), *où d'autres lisent* : ustio); *Appul. Met.* 8, *p.* 215; 1, *p.* 105, 27; *Arnob.* 5, 44, 187. — *Sorte de bouton ou d'exanthème, pustule*, *Veget. A. Vet.* 2 (3), 52 (*autre leçon* : uligo).

ūrīna, æ, *f.* [οὖρον], *urine*, *Cic. Fat.* 3, 5, *Cels.* 2, 7; 19; *Plin.* 24, 11, 56; *ib.* 6, 17; *ib.* 13, 71; *Suet. Aug.* 80, *fin.*; *Ner.* 56; *Vesp.* 23; *Gell.* 19, 4, 3, *et beauc. d'autres. Inscr. ap. Fabrett. p.* 604, nº 43. ~ II) *métaph.* ~ genitalis, *la semence*, *Plin.* 8, 43, 68; *on dit aussi dans le même sens, absolt*, urina, *Juven.* 11, 168.

« **URINAL,** οὐροδοχεῖον, » *pot de nuit*, = matula, *Gloss. Philox.*

ūrīnālis, e, *adj.* [urina], *relatif à l'urine, d'urine* : ~ viæ, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 3; *cf.* ~ fistula, *Veget.* 3, 15. ~ virtutes, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 2 ~ medicamenta, *id. ib.* 1, 4; 5, 1.

ūrīnātor, ōris, *m.* [urinor], *plongeur*, *Varro, L. L.* 5, 27, 36; *Liv.* 44, 10, 3 *sq.*; *Callistr. Dig.* 14, 2, 4; *Inscr. Orell.* nº 4115.

urino, are, *voy.* urinor.

ūrīnor, āri, *v. depon.* (*forme access. antér. à l'époq. class.* urino, are, *voy. à la suite*), *plonger sous l'eau*, « Urinare est mergi in aquam », *Varr. R. R.* 5, 27, 36. Si quando nos demersimus, ut qui urinantur, aut nihil superum aut obscure admodum cernimus, *Cic. Frgm. ap. Non.* 474, 27; *de même sous la forme déponente*, *Plin.* 11, 37, 72. *Partic.* urinantes, *id.* 9, 30, 48.

† **ūrīnus,** a, um, *adj.* = οὔρινος, *où il y a du vent* : ~ ovum, *œuf stérile*, *Plin.* 10, 58, 79.

urio, ōnis, *f.*, *sorte de jeu*, *Sarisb.* 1, 5.

ūrion, ii, *n.* [*peut-être de* οὖρος, *forme ionienne*, ὄρος, *montagne*], *terre qui enveloppe le métal, sorte de minerai*, *Plin.* 33, 4, 2.

Ūrios, ii, *m.* (οὔριος), *qui donne un vent favorable, épith. de Jupiter*, *Cic. Verr.* 4, 75, 128.

ūrītānus, a, um, *relatif à la v. d'Uria, en Calabre* : ~ ager, *Agrimens. p.* 127 *Goes.*

Urites, um, *m.*, *peuple du Bruttium ou de la Calabre*, *Liv.* 42, 48, *cf.* Urias.

Uritinus, i, *m.*, *surnom romain, ap. Borghesi, Nuov. Framm. de' Fast. consol. t.* 1, *p.* 15.

Urium, *Plin.* 3, 1; *fl. de l'*Hispania Bætica, *entre le* Bætis *et l'*Anas; *auj. Tinto.*

Urium, Οὔριον, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *sur la frontière de Lusitanie,*

Urium, Οὔρειον, *Strabo* 6; Hyrion, *Ptol.; v. sur la côte d'Apulie, sur la rive N. du* Sinus Urias; *auj. Torre del Oro.*

ūrīto, as, are, *fréq. de* uro, *brûler, Plaut. Most.* 3, 1, 81 (*autre leçon :* urit) :

Urīus, ii, *m. voy.* Urios.

urna, æ, *f.*, *vase à puiser de l'eau, urne :* « Urnæ dictæ, quod urinant in aqua haurienda ut urinator », *Varro, L. L.* 5, 27, 36. *De même Plaut. Pseud.* 1, 1, 2. 24; *Prop.* 4, 4, 16; 4, 11, 28; *Ovid. Fast.* 3, 14; *Met.* 3, 37; 172; *Hor. Od.* 3, 11, 22; *Sat.* 1, 5, 91; 1, 1, 54. *Comme attribut des fleuves personnifiés, Virg. Æn.* 7, 792; *Sil.* 1, 407. — II) *metaph., en gener., cruche, pot, urne.* — A) *le plus souv. urne du scrutin dans laquelle on dépose les bulletins de vote ou autres; urne pour tirer au sort :* Senatorum urna copiose absolvit, equitum adæquavit, tribuni ærarii condemnarunt, *au senat il avait la majorite; les chevaliers étaient partagés, Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 6; *de même Ovid. Met.* 15, 44; *Prop.* 4, 11, 49; *Hor. Sat.* 2, 1, 47; *Sil.* 9, 27; *Juven.* 13, 4, *et autres.* Ait se judices lege velle sortiri... educit ex urna tres, *Cic. Verr.* 2, 2, 17, 42; *de même Suet. Ner.* 21; *Virg. Æn.* 6, 22; *Val. Flacc.* 2, 484; *Tertull. Spect.* 16. *De même en parl. de l'urne du destin, qui contient le sort de chacun :* Omnium Versatur urna serius Sors exitura, *Hor. Od.* 2, 4, 26; *de même id. ib.* 3, 1, 16; *Virg. Æn.* 6, 432; *Stat. Silv.* 2, 1, 219. — B) *urne cinéraire, urne pour conserver les cendres des morts,* Socioque impone sepulcro, Urnaque nos habeat quamlibet arta duos, *Ovid. Her.* 11, 124; *de même id. Met.* 4, 166; 11, 706; 12, 616; 14, 441; *Trist.* 3, 3, 65; *Suet. Calig.* 15, *et autres.* — C) *urne à serrer de l'argent :* ~ argenti, *Hor. Sat.* 2, 6, 10. — D) *mesure de capacité pour les liquides, urne; demi-amphore, Cato, R. R.* 148, 2; *Colum.* 12, 41; *Plin.* 17, 28, 47; *Pers.* 5, 144. = *De là, mesure en génér., Cato, R. R.* 10, 2; 13, 3; *Juven.* 15, 25.

urnālis, e, *adj.* [urna, *n°* II, D], *de la contenance d'une urne qui contient une urne* (*mesure de capacité*) : ~ urcei, *Cato, R. R.* 13, 3. ~ caliculi, *Plin.* 9, 30, 48. — *Au pluriel substantivt* urnalia, ium, *n.*, *vases de la contenance d'une urne, Procul. Dig.* 33, 6, 16.

urnārium, ii, *n*, [urna, *n°* I], *buffet sur lequel on déposait les vases à l'eau,* « *Varro, L. L.* 5, 27, 36 »; *id. ap. Non.* 544, 20.

urnātor, ōris, *m.*, *celui qui puise de l'eau avec une urne, Firm. Math.* 3, 11, *n°* 3 (*où d'autres lisent, plus vraisemblablement,* urinator).

Urnia, æ, *f.*, *déesse honorée à Nîmes, et qui présidait sans doute aux urnes Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 413, 1; *et ap. Murat. proleg. t.* 1, *p.* 54.

* **urnĭger,** era, érum, *adj.* [urna, *n°* I], *qui porte une urne :* ~ puer, *le Verseau, constellation, Auct. Carm. de Sign. cœl.* (*Virgil.?*) 12 (*in Anth. Lat. Burm.* 2, *p.* 314).

urnŭla, æ, *f.*, *dimin.* [urna], *petite urne,* — * I) *comme vase à mettre de l'eau, Varron dans Non.* 544, 9. — II) *petite urne cinéraire, Spart. Sever.* 24.

ūro, ussi, ustum, 3. *v. a.* [*primitivement* BURO, *d'où* bustum *et* comburo, *cf.* πῦρ, *feu*], *brûler, faire brûler* (*très-class.*).

1°) *au propr. :* (Sacer ignis) urit, corpore serpens, Quamcumque arripuit partem, *brûle, consume, Lucr.* 6, 661. Quæ stomacho præbent incendia nostro, Dissupat adveniens liquor ac restinguit ut ignem, Urere ne possit calor amplius aridus artus, *id.* 4, 870. Calidum hoc est : etsi procul abest, urit male, *cela est chaud; et même de loin, brûle horriblement, Plaut. Most.* 3, 1, 81 (*où d'autres lisent :* uritat *au lieu de* urit). Videmus ceteras partes incultas (terrarum), quod aut frigore rigeant aut urantur calore, *ou sont brulées, desséchées par la chaleur, Cic. Tusc.* 1, 28, 69. Urit odoratam nocturna in lumina cedrum, *brûle le cèdre odorant pour éclairer les ténèbres de la nuit, Virg. Æn.* 7, 13; *de même Tac. Ann.* 15, 44; ~ picem et ceras alimentaque cetera flammæ, *Ovid. Met.* 14, 533.

2°) *particul.* — **a)** *dans le sens prégnant, consumer en brûlant, dévorer :* HOMINEM MORTUUM, inquit lex in XII, IN URBE NE SEPELITO NEVE URITO. Credo vel propter ignis periculum. Quod autem addit NEVE URITO, indicat, non qui uratur sepeliri, sed qui humetur, *n'ensevelisssez ni ne brûlez aucun cadavre dans la ville, Cic. Leg.* 2, 23, 58, *Mos.*; *de même :* IM (mortuum) CUM ILLO (auro) SEPELIRE UREREVE SE FRAUDE ESTO, XII, *Tab. ib.* 2, 24, 60. Flamma quidem vero quum corpora fulva leonum Tam soleat torrere atque urere, quam genus omne Visceris... Qui fieri potuit, ut... chimæra Ore ferox acrem flaret de corpore flammam? *Lucr.* 5, 900. In corpore si quid ejusmodi est, quod reliquo corpori noceat, id uri secarique patimur, *nous souffrons qu'on le brûle ou qu'on l'ampute, Cic. Phil.* 8, 5, 15. Numidæ sociorum populi Romani agros urebant, *Liv.* 26, 21, 15; *cf. :* Urbes hostium urere, vastare, rapere, *incendier, dévaster, piller les villes ennemies, Tac. Hist.* 2, 12; *de même* ~ superbas Carthaginis arces, *Hor. Epod.* 7, 6; ~ domos Iliacas (Achaicus ignis), *id. Od.* 1, 15, 35; *cf. :* Usto ab Ilio, *depuis l'embrasement d'Ilion, id. Epod.* 10, 13. Ustis navibus, *id. ib.* 9, 8. Cum frondibus uritur arbos, *Ovid. Met.* 2, 212, *et autres sembl.* Acanthi radices ustis laxatisque mire prosunt, *Plin.* 22, 22, 34; *cf. :* A sole usti, *brûlés, brunis par le soleil, id.* 23, 4, 42.

b) *peindre à l'encaustique* (*très-rare*) : Picta coloribus ustis Puppis, *Ovid. Fast.* 4, 275; *de même* ~ tabulam coloribus, *id. ib.* 3, 831.

B) *métaph.* — 1°) *brûler, dessécher, consumer, faire souffrir, etc. :* Quum Sol gravis ureret arva, *comme le soleil brûlait les campagnes, Ovid. Met.* 6, 339; *de même* ~ terras (Sol), *id. ib.* 4, 194. *De même* ~ campum (seges), *Virg. Georg.* 1, 77 *sq.*; ~ solum (cicer), *le pois chiche brûle le sol, Plin.* 18, 12, 32; ~ vineas (fimum suillum), *id.* 17, 27, 46. — Sicca diu tellus fuerat : sitis usserat herbas, *Ovid. Fast.* 4, 299; *de même :* Sitis arida guttur urit, *la soif dessèche le gosier, id. Met.* 11, 130, *et :* Fauces urit sitis, *Hor. Sat.* 1, 2, 114. Nec dolor ullus adest, nec febribus uror anhelis, *Ovid. Pont.* 1, 10, 5. Pestilentia urens simul urbem atque agros, *peste qui ravage à la fois la ville et la campagne, Liv.* 10, 47, 6. Dysenteria si usserit, *Plin.* 28, 9, 33. Calx urit, discutit, extrahit, *la chaux* (*prise en medecine*) *échauffe, id.* 36, 24, 57.

2°) *brûler par le frottement, écorcher, ulcérer, blesser :* Calceus, Si pede major erit, subvertet; si minor, uret, *une chaussure... trop étroite écorche, blesse le pied, Hor. Ep.* 1, 10, 43. Si te gravis uret sarcina chartæ, *id. ib.* 1, 13, 6. Teneros urit lorica lacertos, *Prop.* 4, 3, 23. Uri virgis ferroque necari, *Hor. Sat.* 2, 7, 58; *cf. :* Loris non ureris, *id. Ep.* 1, 16, 47. Antiqua terebra scobem facit : propter hoc urit eam partem quam perforat : Gallica excavat nec urit, quod non scobem sed ramenta facit, *la vrille gauloise creuse le bois et ne l'écorche pas, Colum. Arb.* 8, 3.

3°) *brûler par le froid :* Pernoctant venatores in nive, in montibus uri se patiuntur, *les chasseurs passent la nuit dans la neige et se laissent brûler par le froid dans les montagnes, Cic. Tusc.* 2, 17, 40; *cf. :* Scythæ continuis frigoribus uruntur, *Justin.* 2, 2, *et :* Iis quæ frigus usserit remedio sunt, *Plin.* 22, 25, 57; *de même Ovid. Trist.* 3, 2, 8; *Fast.* 1, 680; *Lucan.* 4, 52; *Val. Flacc.* 2, 287.

II) *au fig., allumer, enflammer, exciter, irriter; consumer, devorer; au passif, brûler, être consumé de :* Me tamen urit amor, *cependant l'amour me consume, Virg. Ecl.* 2, 68; *cf. :* Daphnis me malus urit, *id. ib.* 8, 83, *et :* Urit me Glyceræ nitor, urit grata protervitas, *je suis épris de l'éclat de Glycère, épris de ses mines agaçantes, Hor. Od.* 1, 19, 5 *sq.*; *cf. au passif :* Uritur infelix Dido, *l'infortunée Didon se consume d'amour, Virg. Æn.* 4, 68; *de même Hor. Epod.* 14, 13; *Ovid. Met.* 1, 496; 3, 464; 7, 22; 13, 763, *et autres.* Meum jecur urere bilis, *Hor. Sat.* 1, 9, 66; *cf. :* Ira communiter urit utrumque, *id. Ep.* 1, 2, 13; *cf. au passif :* Uror, seu tibi candidos Turparunt humeros immodicæ mero Rixæ, sive, *etc., id. Od.* 1, 13, 9. Urit enim fulgore suo, qui prægravat artes Infra se positas, *celui-là remplit d'envie, rend envieux, qui, etc., id. Ep.* 2, 1, 13. Uro hominem, *je mortifie, je chagrine, désespère, désole mon homme, Ter. Eun.* 2, 2, 43; *cf. au passif :* Id nunc his cerebrum uritur, Me esse hos trecentos Philippos facturum lucri, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 25.

B) *métaph., en génér., inquiéter, tourmenter, faire souffrir, fatiguer, désoler :* Hæc eos in Etruria jactantes mohentesque bellum domi Romanum urebat, *Liv.* 10, 17, 1; *cf. au passif :* Fama Punici belli, quo duodecimum annum Italia urebatur, *de la guerre punique, qui depuis douze ans désolait l'Italie, id.* 27, 39, 9. Ætolos propter paucitatem eosdem dies noctesque assiduo labore urente, *id.* 36, 23, 5. Populum gravis urebat infesto mari annona, *l'extrême cherté des vivres faisait souffrir le peuple romain, Vellei.* 2, 77, 1.

Urolanium, Οὐρολάνιον, *Ptol.*; Verolamium, *Itin. Ant.* 471; *v. de la* Britannia, *dans le Northamptonshire.*

Urpanus, *Plin.* 3, 25; *affluent du Danube en Pannonie, auj. Verbasz.*

urpex, icis, *m. voy.* irpex.

ūrŏpȳgium *ou* **orrogygium,** *i*, *n.* (οὐροπύγιον *et* ὀῤῥοπύγιον), *le croupion des volatiles, Mart.* 3, 91, 12. *Voy. Pontedera in Antiq. Lat. et Græc. p* 164; *et, contre lui, Schneider, sur Pline, Hist. anim.* 6, 43.

* **urruncum,** i, *n.*, *la partie inférieure de l'épi, Varro, R. R.* 1, 48, 3.

ursa, æ, *f.* [ursus], *ourse, femelle de l'ours, Ovid. Met.* 2, 485; 13, 803; 836; 15, 379; *Fast.* 2, 181; *Martial.* 6, 25, 2. — B) *poet. pour ours en génér., Virg. Æn.* 5, 37; *Ovid. Met.* 12, 319; 14, 255. — II) *métaph.*, Ursa, *comme constellation, la grande ou la petite ourse, Ovid. Her.* 18, 152; *Trist.* 1, 4, 1; 3, 11, 8; 5, 3, 7; *Val. Flacc.* 4, 724; *Suet. Aug.* 80

Ursa ; *voy.* Varsa.

Ursao *ou* **Ursaon,** onis, *voy.* Genua Ursorum.

Ursaonensis, e, *adj. au plur., les habitants d'*Ursao, *auj. Ossuna, Auct. B. Hisp.* 28. (*autre leçon :* Versaonenses).

Ursaria, *Not. Imp.; bourg de l'*Armorica; *auj. Orsero, sel. Reich.* — *Hab.*, Ursarienses.

ursārius, ii, *m.*, *celui qui garde les ours, dont les Romains se servaient à la chasse, Steiner, Corp. Inscr. Rom. Rhen. n°* 665, *Vol.* 2, *p.* 28, *ed. pr.*

Urseius, i, *m.*, *Jurisconsulte, surnommé* Ferox, *sous l'emp. Néron, Dig.* 9, 2, 27, 1; 44, 5, 1, 10.

Ursentini, *Plin.* 3, 11, 15; *peuple dans l'intérieur de la Lucanie.*

Ursentinorum oppidum, *sur des médailles,* 'Ορσαντίνων; *v., d'ailleurs inconnue, de Lucanie.*

Ursilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 352, 1.

ursīnus, a, um, *adj.* [ursus], *d'ours :* ~ sanguis, *Colum. Arb.* 15. ~ fel, *Plin.* 28, 16, 62. ~ adeps, *graisse d'ours, ill.* 28, 17, 71. ~ rabies, *id.* 8, 36, 54. — ~ allium. *sorte d'ail sauvage, Plin.* 19, 6, 34. — II) *substantivt* ursina, æ, *f.*, *chair d'ours :* In prospectu habuimus ursinæ frustum, *Petron. Sat.* 66.

Ursio, ōnis, *m.*, *dimin. d'*ursus, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 518, 1.

Urso ; *voy.* Genua Ursorum.

Ursolæ, Ursoli, *Itin. Ant.* 358; *v. de la* Gallia Narbonensis, *entre Valence et Vienne; auj. Roussillon.*

Ursŭla, æ, *f.*, *dimin. d'*ursa, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 372, 6 *et passim. Nom propre de femme, Inscr. ibid.* 680, 13.

Ursŭlus, i, *m.*, *dimin. d'*ursus, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 9, 2, 173, 7; 893, 11. — *Nom propr. d'homme, Inscr. ap. Murat.* 1009, 2; 1512, 16; 1568, 5; *Auson. ep.* 18, 25.

Ursus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 41, 7.

ursus, i, *m.*, *ours, Plin.* 8, 36, 54; *Ovid. Met.* 2, 494; 4, 546; 10, 540; *Hor. Epod.* 16, 51; *Od.* 3, 4, 18; *A. P.* 472, *et autres.* — *Proverbialmt :* Fumantem nasum vivi tentaveris ursi, *tu manies le nez fumant d'un ours vivant, c.-à-d. tu irrites qqn qui peut te nuire, Martial.* 6, 64, 28.

Ursus lucus, *Liv.* 2, 7; *comme* Arsia sylva.

urtīca, æ, *f.* [uro], *ortie, Plin.* 21, 15, 55; 22, 13, 15; *Catull.* 44, 15; *Hor. Ep.* 1, 12, 8; *Pers.* 6, 70, *et autres.* — B) *métaph., ortie de mer, zoophyte. Plin.* 9, 45, 68; *on l'appelle aussi* ~ marina, *Plaut. Rud.* 2, 1, 9. — II) *au fig., démangeaison, désir amoureux, aiguillon de la volupté; stimulant, Juven.* 2, 128; 11, 166.

Urtĭcŭla, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1002, 4.

ūrūca, æ, *f.* = eruca, *chenille des légumes, Schol. Juven. ad Sat.* 6, 275. (*Dans Juven. on lit :* curuca *ou* curruca); *Gloss. Cyrill.; Gloss. Phillox.*

Uruncæ, *Itin. Ant.* 349; *lieu entre* Artalbinnum *et* Mons Brisacius; *auj. Brunnstadt, suiv. Reich.*

†† **ūrus,** i, *m.* [*mot celtique*], *ure ou aurochs, taureau sauvage, Cæs. B. G.* 6, 28, 1 *sq.*; *Plin.* 8, 15, 15; *Virg. Georg.* 2, 374; 3, 532; *cf. Macrob. Sat.* 6, 4, *fin.*

urvātio, ōnis, *f. voy.* urbatio.

* **urvo** (*s'écrit aussi* urbo), are, *v. n.* [urvum], *labourer autour, tracer le sillon d'enceinte d'une ville :* « Urvat, Ennius in Andromeda significat circumdat, ab eo sulco, qui fit in urbe condenda urvo aratri, quod fuit forma simillima uncini curvatione buris et

dentis, cui præfigitur vomer. Ait autem : Circum sese urvat ad pedes terram », *Fest. p.* 375, *Müll. N. cr.*, *cf.* : « Urvare est aratro definire », *Pompon. Dig.* 50, 16, 239.

urvum (*s'écrit aussi* urbum), i, *n*, *manche de la charrue, dont on se servait pour tracer l'enceinte des villes, Varro, R. R.* 2, 1, 10. *Schneid. N. cr.*; *cf. id. L. L.* 5, 27, 36; 5, 31, 38; 5, 32, 40; *Pompon. Dig.* 50, 16, 239.

Urzan, Οὐρζάν, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Susiane.*

Usadium, Οὐσάδιον, *Ptol.*; *cap de Mauritanie, au S. O. du promontoire d'Hercule*; *auj. Cap Osem.*

Usaletum, **Vasaletum**, Οὐασάλητον, *Ptol.*; *v. et étang d'Afrique, sur la côte de la Byzacène*; *auj. Usalet.*

Usallitānum oppidum, *la v. d'*Usaletum, *Plin.* 5, 4 (4).

Usar, *fl. de la* Mauretania Cæsar., *Plin* 5, 2 (1).

Usargala, **Susargala**, Σουσαργαλα, *Ptol.*; *montagne dans l'intérieur de la Libye, au S. de la v. de* Garama; *le fl.* Bagradas *y a sa source.*

Usbium, Οὔσβιον, *Ptol.*; *v. de Germanie, sur la rive N. du Danube, vis-à-vis de Bachlarn, sel. Wilh.*

Uscana, *Liv.* 43, 18; *v. d'Illyrie dans la* Penestiana; *auj. Voscopoli.* *Hab.* : Uscānenses, *Liv.* 43, 18.

Uscenum, Οὔσκενον, *Ptol.*; *v. des Jazyges, sur la rive E. du fl. Gran, à l'E. de Schemnitz, sel. Mannert.*

Usceta, *Hirt. B. A.* 41, 51; Uzecia, Οὐζεκία, *Ptol.*; *v. du* Byzacium, *près de* Ruspina.

Uscosium, *Itin. Ant.* 314; *lieu dans le pays des* Frentani, *dans le* Samnium.

Uscudama, *Eutrop.* 6, 8; *Amm. Marc.* 14, 11; *v. de Thrace, dans le pays des* Bessi, *au pied de l'*Hæmus; *il est probable que c'est sur son emplacement que s'est élevée* Hadrianopolis.

Usdicesice, Οὐσδικησική, *Ptol.*; *district de Thrace, dans le voisinage de la Mœsie et du mont* Hæmus.

Usellis; *voy.* Alesia.

ūsia, æ, *f.* = οὐσία, *essence, substance, être, Hier. ep.* 14, Damaso, *t.* 4, *p.* 20. *Isid. Or.* 2, 27, *Gloss. Paris.*

usia, æ, *f. fausse leçon p.* uria, *ver des pores, voy. ce mot.*

Ūsiăcus, a, um (Οὐσιακός), *relatif à l'avoir, aux biens* : ∾ procurator, *intendant des biens, secrétaire de la Cassette, Inscr. ap. Letronne, Stat. de Memnon, p.* 198.

Usibalci, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie, au-dessus de l'Égypte.*

Usidicani, *Plin.* 3, 14; *peuplade d'Italie.*

Usilla, Οὔσιλλα, *Ptol.*; Usula, *Itin. Ant.* 59; *v. d'Afrique, dans la* Byzacène, *entre* Thusdrum *colonia et* Thenæ colonia.

ūsio, ōnis, *f.* [utor], *usage, emploi (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Oleris, asparagis, lignis, aqua, itinere, actu domini usioni recipitur, *Cato, R. R.* 149, 2. Quæ tibi usioni superarent, *id. ib.* 38, 4. Usioni quod satis esset, *Varron dans Non.* 231, 6. Longæ usionis gratia, *Scævola dans Gell.* 4, 1, 17. Sive ejus sive alterius usionis causa paratum esset, *Ulp. Dig.* 34, 2, 28. — *Au pluriel* : Dii ad suas usiones contractis exprimunt vindemiatoribus vinum, *Arnob.* 7, *p.* 238.

Usipĕtes, um, *m.*, *peuple de Germanie sur le Rhin, voisin des* Tenchteri, *Cæs. B. G.* 4, 1, 1; 4, 1; 16, 2; *Tac. Ann.* 1, 51. *On les appelait aussi* Usipii, *Tac. Ann.* 13, 56; *Hist.* 4, 32; *Germ.* 32; *Agr.* 28; 32. *Cf. Mannert, Germ. p.* 153 *et* 239.

Usipetes, *Cæs.* 4, 1; *Tac. Ann.* 1, 51; *Flor.* 4, 12; Usipii, Οὐσίπιοι, *Ptol.*; *Tac. Ann.* 13, 55; *Hist.* 4, 37. Usipetæ, Οὐσιπέται, *Dio Cass.* 39, 47; Nusipii, Νουσίπιοι, *Strabo*, 7; Usippi, *Æthicus cosmogr.* *C'étaient des Suèves de l'intérieur de la Germanie, au temps où César les trouva, ils étaient sur le Bas-Rhin, s'établissant sur ce fl. et pénétrant par le pays des Ménapiens dans la Gaule. César les battit, les contraignit à repasser le Rhin, et depuis lors ils se trouvèrent au N. de la Lippe jusqu'à l'embouchure E. du Rhin. Plus tard ils eurent leur siège entre le Sieg et la Lahn, et finirent par se perdre dans la dénomination commune d'Alemanni. Telle est l'opinion de Mannert. Wilhelm (159) doute que Ptolémée ait entendu par* Οὐσίποι *les* Usipetes *de César*; *Reichard (Germanien, 35) est de son avis, et il place les* Usipii *de Ptolémée en Suisse, vers le lac de* Lop, *dans le Valais.*

Usis; *voy.* Musis.

usitatio, ōnis, *f.*, *usage, Zeno Verron. p.* 34; *Victorin ap. A. Mai, Nov. Coll. t.* 3, *p.* 51.

usitate, *adv.*, *voy.* usitor *Pa. à la fin.*

usitatus, a, um, *Partic. et Pa. de* usitor.

ūsĭto, avi, atum, are, *fréq. d'*utor, *user souvent de, Augustin. Civ. D.* 17, 9.

ūsitor, atus, 1. *v. intens. dépon.* [utor], *employer souvent, se servir fréquemment de* ; *il ne se trouve que quelques fois dans Aulu-Gelle, au parf.* : Tametsi antiquiores verbo ipso alio quoque modo usitati sunt, *Gell.* 17, 1, 9; *de même* ∾ verbo isto, *id. ib.* 10, 21, 2, *et* ∾ anulis, *id. ib.* 10, 10, 1. — *Il est bien plus fréq. et très-classique au part. adj.*

ūsĭtātus, a, um, *dans le sens passif, usité, admis par l'usage, en usage, accoutumé, usuel, ordinaire* : Hoc jam vetus est et majorum exemplo multis in rebus usitatum, *Cic. Cæcin.* 16, 45. Usitatus honos pervulgatusque tribuendus iis quibus etiam novi singularesque debentur, *id. Phil.* 14, 4, 11; *cf.* : Novum (nomen) in statu alioqui ab Hermagora inter species juridiciales usitatum, *Quintil. Inst.* 3, 6, 53. Ne opifices quidem tueri sua artificia possent, nisi vocabulis uterentur nobis incognitis, usitatis sibi, *s'ils ne se servaient des termes inconnus pour nous, usuels (ou familiers) pour eux, id. Fin.* 3, 2, 4. Quod apud eos omne genus cuniculorum notum atque usitatum est, *Cæs. B. G.* 7, 22, 2. Hunc denique ipsum pertulissent, si humano modo, si usitato more, si denique uno aliquo in genere peccasset, *selon l'usage ordinaire, Cic. Verr.* 2, 2, 3, 9. Non usitata, non tenui ferar Penna biformis per liquidum æthera, *Hor. Od.* 2, 20, 1; *cf.* : Non usitatis potiombus... Ad me recurres, *id. Epod.* 5, 73. Usitata et ceteris similis oratio, *ordinaire et qui ne se distingue en rien de celui de tout le monde, Quintil. Inst.* 8, 3, 4. Metum virgarum navarchus pretio redemit : humanum est; alius, ne condemnaretur, pecuniam dedit : usitatum est, *Cic. Verr.* 2, 5, 44, 117; *cf.* : Eas (tabulas) non solum refelli sed etiam accusari esse usitatum, *id. ib.* 5, 5, 1. — *Compar.* : Faciamus tractando usitatius hoc verbum et tritius, *rendons ce mot plus usité et plus commun, Cic. Acad.* 2, 7, 27. Quod usitatius esse cœpit, *Quintil. Inst.* 3, 9, 4. — *Superl.* : Utatur verbis quam usitatissimis, *qu'il emploie les termes les plus usuels, Cic. Or.* 25, 85. ∾ mos, *Quintil. Inst.* 1, 7, 14. — *Adv.* usitate, *conformément à l'usage* : ∾ loqui, *parler comme tout le monde, Cic. Fin.* 4, 26, 72. ∾ dictum, *Gell.* 19, 7, 3. ∾ *Compar.* ∾ dicere, *Gell.* 13, 20, 21.

Uspe, es, *f.*, *v. de la Scythie d'Asie, Tac. Ann.* 12, 16. — *Hab.* Uspenses, *id. ib.* 17.

Uspe, *voy.* Vispe.

uspiam, *adv.* [us-piam, *voy.* usque], *en quelque lieu, en quelque endroit, quelque part (rare, mais très-class.)* : Sive est illa (lex) scripta uspiam, sive nusquam, *que cette loi soit écrite quelque part, ou ne le soit nulle part, Cic. Leg.* 1, 15, 42. Non dubitabam quin te ille aut Dyrrhachii aut in istis locis uspiam visurus esset, *id. Att.* 1, 17, 2. Perscrutabor fanum, si inveniam uspiam Aurum, *pour voir si je trouverai de l'or quelque part, Plaut. Aul.* 4, 2, 13. Ne uspiam insidiæ fiant, *id. Mil. gl.* 3, 1, 2. Eos nunc homines metuo, mihi ne obsint neque obstent uspiam, *id. ib.* 4, 2, 6. *Ol.* Nimis tenax es. *St.* Num me expertus uspiam? *id. Casin.* 4 3, 14, *et autres sembl. Avec le génitif* : Nec uspiam ruris reperitur ille, *Appul. Met.* 7, *p.* 119; *de même* ∾ scripturarum, *en quelque endroit des Écritures, Augustin. Ep.* 163, 7.

usquam, *adv.* [us-quam, *voy.* usque], *quelque part, en quelque lieu (dans la langue classique il s'emploie ordinairement dans les phrases négatives, tandis que* uspiam *s'emploie aussi affirmativement)* : Iste, cui nullus esset usquam consistendi locus, Romam se retulit, *repoussé de tous côtés, n'ayant pas un lieu où reposer sa tête, Cic. Flacc.* 21, 50. Numquam etiam fui usquam, quin me omnes amarent plurimum, *je n'ai encore été nulle part sans que, etc., Ter. Eun.* 5, 9, 62. Neque quiescam usquam noctu neque interdiu, priusquam, *etc.*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 21. Velut salientes huc illuc, nec usquam insistentes *sans s'arrêter nulle part, Quintil. Inst.* 10, 7, 6. Neque omnino hujus rei meminit usquam poeta ipse, *le poète lui-même ne fait nulle part mention de cela, id. ib.* 11, 2, 16, *et autres sembl. Avec le génitif* : Nec sane usquam terrarum locum honoratiorem senectus habet, *en aucun lieu du monde la vieillesse n'est plus honorée, Justin.* 3, 3, *med.* — β) *dans des interrogations négatives* : Num ejus color pudoris signum usquam indicat? *voit-on sur son visage le moindre signe de pudeur? Ter. And.* 5, 3, 7; *cf. avec le génitif.* : An quisquam usquam gentium est æque miser? *y a-t-il quelque part au monde un être aussi malheureux? id. Hec.* 3, 1, 13. — Miror te, quum Roma absis, usquam potius esse, *Cic. Leg.* 2, 1, 2. — γ) *dans des propositions conditionnelles* : Si quid usquam justi est, *s'il y a quelque part une ombre de justice, Virg. Æn.* 1, 604; *de même si* usquam, *Quintil. Inst.* 1, 1, 51; 11, 1, 54. — **b)** *affirmativement* : Unde quod est usquam, quamvis regionibus absit, Inspicitur, *tout ce qui existe, Ovid. Met.* 12, 41. Dubitem haud equidem implorare quod usquam est, *Virg. Æn.* 7, 311.

B) *en dehors des rapports locaux, en quelque chose (rare, mais très-class.)* : Neque istic neque alibi tibi usquam erit in me mora, *ni en ceci ni en aucune chose tu ne trouveras en moi d'empêchement, Ter. And.* 2, 5, 9. Quum dominatu unius omnia tenerentur neque esset usquam consilio aut auctoritati locus, *tout étant sous la domination d'un seul et la sagesse ou l'autorité n'ayant plus de place nulle part ou en quoi que ce fût, Cic. Off.* 2, 1, 2. Jugurtha neque advorsus iram ejus (populi Romani) usquam nisi avaritia nobilitatis et pecunia sua spem habere, *n'avait plus d'espoir que dans l'avarice de la noblesse, etc., Sall. Jug.* 13, 5.

II) *métaph., avec des verbes exprimant mouvement* : *quelque part* : Nec vero usquam discedebam, nec a re publica dejiciebam oculos, *Cic. Phil.* 1, 1, 1. Neque progredi usquam (possit sus), *et ne puisse faire un pas en avant, Varro, R. R.* 2, 4, 11. (Formica non usquam prorepit, *Hor. Sat.* 1, 1, 37. Saltum datura moveri Haud usquam potuit, *elle ne put faire un mouvement, se mouvoir dans un sens quelconque, Ovid. Met.* 4, 553. — Si ea (bona uxor) deducta est usquam gentium, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 91. — Velut usquam vinctus eas, *comme si on te traînait quelque part avec des cordes, Hor. Sat.* 2, 7, 30.

usque, *adv.* [*peut-être contraction pour* ubs-que *de* ubi-que, *cf.* aspello *et* asporto *pour* abspello *et* absporto]; *ainsi proprement* : *partout, avec l'idée de continuité dans le mouvement*], *sur chaque point, continuellement*; *de... à*; *à partir de*; *en venant de*; *jusqu'à*; *ordinairement avec les prépositions* (ab, ex, ad, in, *etc.*), *ou avec les adverbes de lieu* adeo, adhuc, eo, quo, *etc.*

I) *dans l'espace.* — α) *avec des prépositions* : Qui a fundamento mihi usque movisti mare, *toi qui as fait soulever les mers du fond de leurs abîmes, Plaut. Rud.* 2, 6, 55. Comperi mulierem quandam Larino atque illam usque a mari supero Romam proficisci, *et qu'elle se rendait de la mer supérieure à Rome, Cic. Cluent.* 68, 192. Tantus est ex omnibus spectaculis usque a Capitolio plausus excitatus, ut, *etc.*, *les applaudissements éclatèrent avec tant d'enthousiasme depuis le capitole dans tous les rangs des spectateurs, que, etc.*, *id. Sest.* 58, 124. Ut qui usque ex ultima Syria atque Ægypto navigarent, *du fond de la Syrie et de l'Égypte, id. Verr.* 2, 5, 60, 157. — Usque a Dianio ad Sinopen navigaverunt, *id. ib.* 2, 1, 34, 87. Hunc (Antiochum Hannibal) tanta cupiditate incendit bellandi, ut usque a Rubro mari arma conatus sit inferre Italiæ, *Nep. Hann.* 2, 1. Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude fallaciis... constare totus videtur? *du bout des ongles jusqu'au sommet de la tête, id. Rosc. Com.* 7, 20. — Usque ad Numantiam misit, *envoya jusqu'à Numance, id. Dejot.* 7, 19. Usque ad castra hostium accessit, *Cæs. B. G.* 1, 51, 1. Quum ad eum usque in Pamphyliam legatos misissent, *jusqu'en Pamphylie, Cic. de Imp. Pomp.* 12, 35. Portus usque in sinus oppidis et ad urbis crepidines infusi, *id. Rep.* 3, 31. In Galliam Nævius et trans Alpes usque transfertur, *jusqu'au delà des Alpes, id. Quint.* 3, 12. Admorunt oculis usque sub ora faces, *Ovid. Ib.* 240. — β) *avec des adverbes de lieu* : Tanti fuerunt (sonitus nostri), ut ego eo brevior sim, quod eos usque istinc exauditos putem, *Cic. Att.* 1, 14, 4. Mari terraque illas usque quaque quæritat, *Plaut. Pœn. prol.* 105; *de même* usque quaque, *partout, Cic. Phil.* 2, 43, 110. — γ) *avec l'accusatif du but (ne se trouve ainsi, avec des noms autres que les noms de villes, que postér. à Auguste)* : Theatrum ita resonans, ut usque Romam significationes vocesque referantur, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, § 42. Miletum usque? obsecro. *Ter. Ad.* 4, 5, 21. Ab hac (Sicilia) Cretam usque Siculum (mare), *jusqu'en Crète, Plin.* 3, 5, 10, *fin.* — Imperium usque extremos Orientis terminos prolatum, *jusqu'aux dernières limites de l'Orient, Justin.* 7, 1; *de même* : Terminos usque Libyæ, *id.* 1, 1. Ab Attica Thessaliam usque, *Plin.* 4, 12, 21; *cf.* : Ab eo (sidere) usque Jovem, *id.* 2, 22, 20, *et* : Horrendus ab astris Descendit vos usque fragor, *Stat. Theb.* 11, 89.

II) *dans le temps* — α) *avec des prépositions* : Mihi magna cum eo jam inde usque a pueritia fuit semper familiaritas, *dès l'enfance, Ter. Heaut.* 1, 2, 9. Quod augures omnes usque a Romulo decreverunt,

depuis Romulus, Cic. Vatin. 8, 20. Vetus opinio est, jam usque ab heroicis ducta temporibus, opinion qui remonte jusqu'aux temps héroïques, id. Divin. 1, 1, 1; cf. : Enumerasti usque a Thale Milesio philosophorum sententias, id. N. D. 1, 33, 91, et : Bona paterna et avita et usque a nobis repetita, id. Cæl. 14, 34. — Hæc illic est pugnata pugna usque a mane ad vesperum, depuis le matin jusqu'au soir, Plaut. Amph. 1, 1, 97; cf. : A mane ad noctem usque in foro dego diem, id. Most. 3, 1, 3, et : Inde usque ad diurnam stellam crastinam potabimus, id. Men. 1, 2, 62. Ut ex hoc die superiores solis defectiones reputatæ sint usque ad illam, quæ Nonis Quintilibus fuit regnante Romulo, d'aujourd'hui jusqu'à cette éclipse qui eut lieu sous le règne de Romulus, Cic. Rep. 1, 16, fin. — Ille nihil difficilius esse dicebat, quam amicitiam usque ad extremum vitæ diem permanere, jusqu'au dernier jour de la vie, Cic. Læl. 10, 33. Deinceps retro usque ad Romulum, id. Rep. 1, 37. — β) avec des adverbes : Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis et pueritiæ memoriam recordari ultimam inde usque repetens, etc., en recueillant mes souvenirs depuis mon enfance jusqu'à ce jour, Cic. Arch. 1, 1. Cessatum usque adhuc est, jusqu'ici, jusqu'à présent, Ter. Ad. 4, 4, 21; voy. adhuc. Tamen usque eo se tenuit, quoad a Cn. Pompeio ad eum legati venerunt, Cic. Dejot. 4, 11; voy. eo au mot is, à la fin. Usque quaque sapere oportet : id erit telum acerrimum, il faut être sage jusqu'au bout, toujours, en toute occasion, Poet. ap. Cic. Fam. 7, 16, 1; de même usque quaque, Catull. 39, 2; Plin. Ep. 7, 20, 2. Usque dum regnum obtinebit Juppiter, tant que, aussi longtemps que Jupiter régnera, Plaut. Men. 5, 1, 28; de même Cic. Verr. 2, 1, 5, 12; voy. dum.

III) pour exprimer d'autres rapports — α) avec des prépositions : Si quid poscam, usque ad ravim poscam prius Quam quicquam detur, jusqu'à m'enrouer, Plaut. Aul. 2, 5, 10. Verberibus cæsum te, Dave, in pistrinum dedam usque ad necem, jusqu'à ce que mort s'en suive, jusqu'à ce que tu crèves, Ter. And. 1, 2, 28. Hoc malum usque ad bestias perveniat, que ce mal gagne jusqu'aux animaux, Cic. Rep. 6, 43. Mansit in conditione atque pacto usque ad eum finem, dum judices rejecti sunt, id. Verr. 1, 6, 16, voy. dum. Assenserunt consules designati, omnes etiam consulares usque ad Pompeium, jusqu'à Pompée exclusivement, c.-à-d. à l'exception de Pompée, Plin. Ep. 2, 11, 20. — β) avec des adverbes de but : (L. Tarquinius) Anco regi familiaris est factus, usque eo, ut consiliorum omnium particeps et socius pæne regni putaretur, à tel point que, jusque-là que, etc. Cic. Rep. 2, 20; voy. eo au mot is, à la fin. — γ) tout à fait absolt : toujours, continuellement : Ego vapulando, ille verberando usque ambo defessi sumus, nous sommes fatigués, moi d'être battu, lui de battre, Ter. Ad. 2, 2, 5; cf. : Ctesipho me pugnis miserum et istam psaltriam Usque occidit, id. ib. 4, 2, 20. Pœnasque dedit usque superque, il a été puni comme il faut et au delà, Hor. Sat. 1, 2, 65. An usque In nostrum jacies verba superba caput? Prop. 2, 8, 15. Cantantes licet usque, minus via lædit, eamus, nous pouvons continuer de chanter en marchant, Virg. Ecl. 9, 64, cf. : Nec vidisse semel satis est, juvat usque morari, elles prennent plaisir à rester encore, id. Æn. 6, 487. Allatres licet usque nos et usque, Et gannitibus improbis lacessas, tu peux aboyer contre nous et aboyer encore, c.-à-d. sans cesse, Martial. 5, 60, 1. — Répété trois fois : Ergo, qui prius usque et usque et usque furum scindere podices solebam, Auct. Priap. 78.

usquequaque, voy. usque.

Ussara, Οὔσσαρα, Ptol.; v. de la Mauretania Cæsariensis.

Ussubium, Itin. Ant. 461; Vesubium, Tab. Peut.; v. de la Gallia Aquitania, entre Sirione et Fines; auj. Urs.

usta, æ, f. [uro], cinabre brûlé, Plin. 35, 6, 20; Vitr. 7, 11, fin.

usterna, æ, f. = **ustrina,** action de brûler les morts, Gloss. Cyrill. où il faut probabl. lire ustrina; cf. Gloss. Philox.

Ustica, æ, f., petite colline située dans le pays des Sabins, dans le voisinage de la villa d'Horace, Hor. Od. 1, 17, 11. — II) petite île au nord de la Sicile, Plin. 4, 8; Cf. Mannert, Ital. 2, p. 466.

Ustica, Plin. 3, 8; Οὔστικα, Ptol.; île, en face des Paropini, près de la côte N.-O. de la Sicile. Ptolémée cite aussi une ville de ce nom. — Aujourd'hui Ustica.

Ustica, Horat. Od. 6, 17; montagne et vallée dans le pays des Sabins.

ustĭcĭus, a, um, obtenu par le feu; Subst. ustĭcium, ii, n., en parl. d'une couleur, Isid. Or. 19, 28.

ustĭlāgo, ĭnis, f., plante appelée aussi carduus silvaticus, chardon sauvage, Appul. Herb. 109.

ustio, ōnis, f. [uro], action de brûler, brûlure; cautérisation, ustion, calcination (postér. à Auguste et rare); Si costa cariosa est, inutilis ustio, sed excidendi necessitas est, Cels. 8, 2, fin.; cf. : Quædam ustione sanantur, Plin. 34, 15, 14. ~ vehementior sinapis, id. 20, 22, 87.

ustor, ōris, m [uro], celui qui fait brûler les cadavres, Cic. Mil. 83, 90; Catull. 59, 5; Martial. 3, 93, 26; Lucan. 8, 738.

ustrīcŭla, æ, f., celle qui frise les cheveux avec un fer chaud, Tert. de pall. 4 (douteux).

ustrīna, æ, f. [uro] — *I) action de brûler, combustion : Ustrina talis (sarcinæ) moram non sustinens, Appul. Met. 7, p. 196. — II) lieu où l'on brûle un cadavre, Inscr. Orell. n° 4517; cf. Fest. s. v. BUSTUM, p. 32. On l'appelle aussi USTRINUM. i, n., Inscr. Grut. 656, 3; 755, 4; 1044, 7, et autres.

USTRINUM, i, voy. ustrina, n° II.

ustŭio, is, īre, = ustŭlāre, brûler : Ipse præsto erit tunc Hercules Hydrina suetus ustuire vulnera, cautériser les plaies, Prudent. περὶ στεφ. 10, 884, ed. Arev. (autre leçon : ustum ire).

ustŭlātītĭus, a, um, de brûlure, Not. Tir. p. 165.

ustŭlātĭo, ōnis, f., brûlure, Gloss. Cyrill.

ustŭlo, āvi, ātum, 1, v. a. [uro], brûler un peu (très-rare) : ~ palos, passer des pieux au feu, Vitr. 5, 12. ~ taleas oleagineas, id. 1, 5. ~ caput ferventi ferro, friser les cheveux avec un fer, Auct. Priap. 46. — * B) dans le sens prégnant, brûler, consumer : ~ ~ scripta lignis, Catull. 36, 8. — * II) métaph., brûler, en parl. du froid, attaquer : ~ gemmas (arboris) frigoris aura, Auct. Priap. 61, 7.

ustūra, æ, f. = ustio, brûlure, Cæl. Aur. Acut. 3, 8. Arnob. in Psalm. 74.

ustus, a, um, Partic. de uro.

ūsŭālis, e, adj. [usus] — I) qui sert à notre usage, usuel (postér. à l'époq. class.) : ~ mancipia, Martian. Dig. 39, 4, 16. — * II) habituel, ordinaire, commun : ~ sermo, Sidon. Ep. 4, 10.

ūsŭālĭter, adv., usuellement, selon l'usage, Cassiod. Variar. 2, 39, 3.

ūsŭārĭus, a, um, adj. [usus], qui sert à notre usage. — I) passivt, dont on a l'usage, la jouissance : ~ servus, esclave qu'on ne possède pas en toute propriété, mais dont on a l'usage : ~ servus, Ulp. Dig. 7, 8, 14; de même Gell. 4, 1, 23. — II) activt, celui qui use de qqche, qui en a l'usage, la jouissance, usufruitier : Usus aquæ personalis est : et ideo ad heredem usuarii transmitti non potest, Modest. Dig. 7, 8, 21.

1. **ūsū-căpĭo,** cēpi, captum, 3. v. a. [usus], en t. de droit, acquérir par usucapion ou par prescription, prescrire : De Tadiana re mecum Tadius locutus est, te ita scripsisse, nihil cesse jam, quod laboraretur, quoniam hereditas usucapta esset, Cic. Att. 1, 5, 6. Scio jam biennium transisse, omniaque me usucepisse; omniaque me usucepisse, Plin. Ep. 5, 1, 10. Nullam penes se culpam esse, quod Hannibal jam velut usu cepisset Italiam, que ce n'était point sa faute, si Annibal avait déjà en quelque sorte prescrit la propriété de l'Italie, Liv. 22, 44, 6. Subseciva, ut usucapta, concessit, Suet. Domit. 9, fin. et autres sembl. — S'écrit aussi en deux mots : Filius pro donato non capiet usu, Paul. Dig. 41, 7, 1. Propius est, ut usu eas capere non possis, Pompon. ib. 41, 3, 29.

2. **ūsū-căpĭo,** ōnis, f., t. de droit, usucapion (manière d'acquérir), propriété acquise par droit de prescription; prescription : Usucapio est dominii adeptio per continuationem possessionis anni vel biennii; rerum mobilium anni, immobilium biennii », l'usucapion est l'acquisition de la propriété d'une chose par une possession continue d'un an ou de deux ans, d'un an si elle mobilière, de deux ans si elle est immobilière, Ulp. Fragm. tit. 19; cf. « Gai. Instit. 2, § 42; Modest. Dig. 41, 3, 3 »; Cic. Leg. 1, 21, 55; Cæcin. 26, 74; Justin. Instit. 2, 6; Dig. 41 tit. 3; Cod. Justin. 7, 24; 28 sq.; Cf. Rein, Droit privé, p. 144, et les auteurs qu'il cite. — Qfois en deux mots : Usu quoque capio, Ulp. Dig. 41, 10, 1.

usucaptus, a, um, Partic. de usucapio.

ūsūfăcĭo, fēci, factum, ĕre, = usucapere, Plaut. Amph. 1, 1, 219.

ūsūfructŭārĭa, æ, f. usufruitière, S. Greg. Ep. 11, 59.

ūsūfructŭārĭus, ii, m. [ususfructus, voy. usus, n° I, B, 2, a] usufruitier, celui qui a la jouissance d'une chose sans en avoir la propriété, Gaj. Instit. 2, § 30; Ulp. Dig. 7, 1, 7, et autres. Isid. Or. 5, 24; Cod. Theod. 8, 8, 18. Respons. Papinian. tit. 23. — Adv. ūsūfructuarie, par droit d'usufruit, Respons. Papin. tit. 16.

ūsūfructus, us, m. = ususfructus, Gloss. Cyrill.

Usula, voy. Usilla.

ūsūperdo, is, ere, ou en deux mots, usu perdo, perdre qqche par la possession qu'en prend un autre, Plaut. Amphit. 2, 2, 215.

ūsūra, æ, f. [utor], usage, jouissance, faculté d'user (très-class.) — I) en gener. : Atque hanc postremo Solis usuram cape, jouis pour la dernière fois de la vue du soleil, Att. dans Non. 231, 4; cf. : Vos obsecro, ut huic optimo viro usuram hujus lucis et vestrum conspectum ne eripiatis, n'ôtez pas à cet excellent homme la jouissance de la lumière, la vie, etc. Cic. Rabir. Post. 17, 48. De même ~ unius horæ, une heure d'existence, id. Catil. 1, 12, 29; ~ parva exigui temporis, id. Agr. 3, 1, 2; ~ longi temporis, id. Fam. 5, 1, 1; ~ vitæ, id. Tusc. 1, 39, 93; ~ corporis, possession d'une femme, Plaut. Amph. prol. 108; ~ ædium, id. Trin. 1, 2, 144; ~ gloriæ, Vellei. 2, 34, 2. — II) particul., dans la langue des affaires, usage du capital prêté, argent prêté sans intérêt : Quis hoc fecit umquam... ut, quum senatus usura publicanos sæpe juvisset, magistratus a publicanis pecuniam pro usura auderet auferre? quand le senat a souvent laissé de l'argent aux fermiers de nos domaines pour les soulager, Cic. Verr. 2, 3, 72, 168. Usuramque sequi majorem sorte, Manil. 5, 272, — B) métaph., intérêt payé pour la jouissance d'un capital prêté (il se payait par mois chez les Romains) : Ut non vendam (hortos) eique usuram pendam, Cic. Att. 12, 22, 3; de même usuras dare, accipere, prêter, emprunter a intérêt, Paul. Dig. 22, 1, 17; usuram perscribere, souscrire un billet pour une somme prêtée a intérêt, Cic. Att. 9, 12, 3; ~ minuere, diminuer le taux de l'intérêt, Plin. Ep. 10, 62, 2. ~ vorax, Lucan. 1, 181. Quod si maturius facere voluissent neque certare cum usuris fructibus prædiorum, c.-à-d. consacrer tous les revenus des biens à payer les intérêts, Cic. Catil. 2, 8, 18. — 2°) métaph., en dehors de la langue des affaires : Terra, quæ numquam recusat imperium, nec umquam sine usura reddit quod accepit, sed alias minore, plerumque majore cum fenore, la terre qui rend toujours avec usure ce qu'elle a reçu, Cic. de Senect. 15, 51; de même Varro, R. R. 1, 69, 1; Plin. Ep. 9, 28, 5.

ūsūrārĭus, a, um, adj. [usura] — I) qui sert à notre usage, synon. d'usuarius : ~ puer, Plaut. Curc. 3, 12. ~ uxor, id. Amph. 1, 2, 36. — II) qui concerne les intérêts; d'intérêt, usuraire : ~ æra, Plaut. Truc. 1, 1, 53; ~ pecunia, l'argent des intérêts, Ulp. Dig. 16, 2, 11. ~ debitum, id. ib. 3, 5, 5, fin.; Tryphon. ib. 37, fin. ~ debitor, Papin. ib. 21, 1, 7.

ūsūrĕceptio, ōnis, f. ou mieux, en deux mots, usu receptio, action d'acquérir par prescription, Gaj. 2, 69.

ūsūrĕcĭpĭo, cēpi, ĕre, ou mieux en deux mots, usu recipio, acquérir par prescription, Gaj. 2, 61.

* **ūsurpābĭlis,** e, adj. [usurpo], dont on peut se servir, qu'on peut employer à : ~ homo, Tertull. adv. Marc. 2, 6.

ūsurpātĭo, ōnis, f. [usurpo], usage, emploi, jouissance, pratique, — I) en géner. : Consoletur se quum conscientia optimæ mentis, tum etiam usurpatione et renovatione doctrinæ, action de revenir sur ses études passées, de s'y livrer de nouveau, Cic. Brut. 71, 250. Ne moram quidem mortis mentione atque usurpatione civitatis assequi potuit, en rappelant et en invoquant son droit de cité, id. Verr. 2, 5, 64, 166; cf. : Vocis usurpatione abstinerent, Liv. 27, 19, 5, et : ~ superba nominis, Plin. 32, 2, 7. Sint igitur decemviri neque veris comitiis, neque illis ad speciem atque ad usurpationem vetustatis per XXX lictores auspiciorum causa adumbratis constituti, Cic. Agr. 2, 12, 31. Hæc usurpatio itineris insoliti quo vobis spectare videtur? dans quel but pensez-vous qu'il suive ce chemin extraordinaire? Liv. 41, 23, 14. Dominium rerum collabi solet : bonæ mentis usurpatio nullum tristioris fortunæ recipit incursum, la possession de la sagesse n'est sujette à aucun revers de fortune, Val. Max. 4, 4, 1, — II) particul., en t. de droit, — A) mauvais usage, abus d'une chose : Qui sanctitatem baptismatis illicita usurpatione geminaverit, Cod. Justin. 1, 6, 1; de même : Per vim et usurpationem vindicare ac tenere aliquid, ib. 1, 4, 6. — B) interruption de l'usucapion, Paul, Dig. 41, 3, 2.

usurpative, *adv. voy.* usurpativus, *à la fin.*

ūsurpātīvus, a, um, *adj.* [usurpo, *n°* II, B, 2], *qui est contre l'usage, abusif; ou qui marque l'usage, l'habitude* (*latin des bas temps*) : ~ species verborum, *Diomed. p.* 389 *P.*; *Macrob. de diff. verb. p.* 1764, *ib.* — *Adv.* usurpative; *par abus, contre l'usage :* ~ ait hordea, *Serv. Virg. Georg.* 1, 210; *id. ad Æn.* 7, 289.

ūsurpātor, ōris, *m.* [usurpo, *n°* II, B, 2], *celui qui jouit illégalement d'une chose, usurpateur* (*lat. des bas temps*) : ~ indebitæ potestatis, *Ammian.* 26, 7. Usurpator ardui operis, *Jul. Severian. Syntom. rhet. præf. init.*

ūsurpātōrius, a, um, *adj.* [usurpator], *d'usurpation, illégal, abusif :* ~ temeritas, *Cod. Justin.* 10, 47, 8. — *Adv.* ūsurpātōrie, *par usurpation, abusivement, Ambros. Hexaem.* 3, 15, *id. in. Psalm.* 118, *Serm.* 5.

ūsurpātrix, īcis, *f.* [usurpator], *celle qui s'arroge qqche, qui usurpe, usurpatrice* (*latin des bas temps*) : ~ innocentiæ (arrogantia), *Salv. Gub. D.* 3, 12.

usurpo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*contraction de* usu rapio, *attirer à soi par l'usage*], *faire usage de qqche, user de, se servir de, jouir de, employer, pratiquer* (*très-class.*) :

I) *en génér. :* Inter novam rem verbum usurpabo vetus, *Plaut. Cist.* 2, 1, 29; *cf. :* Nomen tantum virtutis usurpas : quid ipsa valeat, ignoras, *tu ne sais que prononcer le nom de la vertu; tu n'as aucune idée de la chose, Cic. Parad.* 2, 17, *et :* At quam crebro usurpat Et consul, et Antonius! *id. Phil.* 2, 28, 70; *cf. aussi :* Præclare est hoc usurpatum a doctissimis... nisi sapientem liberum esse neminem, *c'est une belle maxime répétée par les plus savants hommes, qu'il n'y a de libre que le sage, id. Parad.* 5, 1, 33, *et :* Peregrinæ conditionis homines vetuit usurpare Romana nomina, duntaxat gentilicia, *Suet. Claud.* 25. O barathrum! ubi nunc es? ut ego te usurpem lubens? *ô gouffre! où donc es-tu? que je me jetterais volontiers dans tes profondeurs! Plaut. Bacch.* 1, 2, 41. Hoc genus pœnæ sæpe in improbos cives hac in re publica esse usurpatum recordatur, *que ce genre de peine a été souvent appliqué, Cic. Catil.* 4, 4, 7. Quod tum... a majoribus nostris fœdere assequi non potuerunt, id nunc jure imperii nostri quotannis usurpatum ac semper retentum pretio assecuti sunt, *cette même chose, observée chaque année et toujours maintenue par le droit de notre domination, id. Verr.* 2, 5, 20, 51. Ceteræ consolationes, quæ sunt a sapientissimis viris usurpatæ, *les autres consolations auxquelles ont recours les hommes les plus sages, id. Fam.* 5, 16, 3. Nec enim ab isto officio, quod semper usurpavi, quum valerem!, abduci debui, *du devoir que j'ai toujours pratiqué, id. Læl.* 2, 8. Quis est, qui C. Fabricii, M'. Curii non cum caritate aliqua benevolentiæ memoriam usurpet, quos numquam viderit? *qui ne se souvient de, etc.? id. ib.* 8, 28. Nec patrum nec avorum memoria Dialem quemquam id jus usurpasse, *Liv.* 27, 8, 9. Ne solita quidem munia usurpabat, clausus intra domum, ne, *etc., il ne vaquait même pas à ses occupations accoutumées, Tac. Hist.* 4, 49, *fin.* Modo comitatem et temperantiam, sæpius vinolentiam ac libidines usurpans, *pratiquant la douceur et la tempérance, et plus souvent encore se livrant à l'ivrognerie et aux débauches, id. Ann.* 11, 16, *et autres sembl.* — *Suivi de* de : Sed de hoc post erit usurpandum, quum de poetis dicemus, *nous parlerons de cela plus tard, Varro, L. L.* 6, 7, 65. — Usurpatum est, *il est d'usage :* Ludi quoque literarii magistris, licet non sint professores, tamen usurpatum est, ut his quoque jus dicatur, *Ulp. Dig.* 50, 13, 1, § 6.

II) *particul.* — A) *percevoir, saisir par les sens :* ~ aliquid oculis, auribus, *etc., voir, entendre, etc.* (*anter. à l'époq. class.*) : Nec calidos æstus tuimur, nec frigora quimus Usurpare oculis, *Lucr.* 1, 302. Advenio ex Seleucia, Macedonia atque Arabia, Quas ego neque oculis neque pedibus umquam usurpavi meis, *que mes yeux n'ont jamais vues, que mes pieds n'ont jamais foulées, Plaut. Trin.* 4, 2, 4. Quum jam destiterint ea sensibus usurpare, *Lucr.* 4, 976. Unde meæ usurpant aures sonitum? *Plaut. Casin.* 3, 5, 9.

B) *en t. de droit, prendre possession de, acquérir, s'approprier :* Non ut jure aut judicio recuperare amissam possessionem, sed ut ex jure civili surculo defringendo usurpare videantur, *reprendre possession, rentrer en possession d'un bien perdu, le recouvrer, Cic. de Or.* 3, 28, 110. *De là* usurpata uxor, *femme épousée par usurpation, c.-à-d. par le fait d'une année de cohabitation, Q. Mucius dans Gell.* 3, 2, 12 *sq.* — *De là aussi* 2°) *jouir illégalement de, s'arroger, usurper, s'approprier* (*postér. à Auguste*) : Civitatem Romanam usurpantes securi percussit, *s'arrogeant illégalement le droit de cité romaine, Suet. Claud.* 25; *de même* ~ dominium totius loci, *Cod. Justin.* 8, 10, 8; ~ illicitum collegium, *Ulp. Dig.* 47, 22, 2.

C) *appeler, nommer, regarder comme, prendre pour, tenir pour :* Jovem atque Junonem, reliquos, quos fratres inter se agnatosque usurpari atque appellari videmus, *Cic. Univ.* 11. Tabulata instituenda sunt : hoc enim nomine usurpant agricolæ ramos truncosque prominentes, *Colum.* 5, 6, 11. C. Lælius, is qui Sapiens usurpatur, *Lélius, celui qui est surnommé le Sage, Cic. Off.* 2, 11, 40.

1. **usus**, a, um, *Partic. de* utor.

2. **ūsus**, ūs, *m.* [utor], *action de se servir, emploi, usage, pratique, exercice, etc.*

I) *au propr.* A) *en génér. :* Nec vero habere virtutem satis est, quasi artem aliquam, nisi utare; etsi ars quidem, quum ea non utare, scientia tamen ipsa teneri potest. Virtus in usu sui tota posita est; usus autem ejus est maximus civitatis gubernatio, *la vertu est tout entière dans les œuvres, et le plus grand emploi de la vertu, c'est le gouvernement des États, Cic. Rep.* 1, 2; *cf. :* Veneti scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, *Cæs. B. G.* 3, 8, 1. Quid potest esse præclarius, quam quum rerum magnarum tractatio atque usus cum illarum artium studiis et cognitione conjungitur? *Cic. Rep.* 3, 3; *de même oppos. à* studium, *id. ib.* 1, 8; 1, 22, *fin.; de Or.* 1, 4, 15. Docuit jam nos longa vita ususque rerum maximarum, ut, quibus rebus animi hominum moverentur, teneremus, *une longue existence et la pratique* (*le maniement*) *des plus grandes choses nous ont appris, etc. id. ib.* 2, 50, 204; *de même* ~ rerum maximarum, *id. Rep.* 1, 23; ~ rerum necessariarum, *Cæs. B. G.* 7, 66, 5. Pelles pro velis, propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, *et l'ignorance de l'usage qu'on en pouvait faire, id. ib.* 3, 13, 6. (Naves) factæ subito ex humida materia non eundem usum celeritatis habebant, *les vaisseaux... n'avaient pas la même vitesse, id. B. C.* 1, 58, 3. Tantum usu quotidiano et exercitatione efficiunt, ut, *etc., tel est l'effet de l'habitude et d'un exercice journalier, que, etc. id. B. G.* 4, 33, 3. Ad vitam usumque vivendi ea descripta ratio est justis nuptiis, *etc., pour les besoins ou la direction de la vie, Cic. Rep.* 5, 5; *cf. :* Quæ (studia) vel ad usum vitæ vel etiam ad ipsam rem publicam conferre possumus, *soit à la pratique de la vie, soit à l'administration de la république, id. ib.* 1, 18; *et au pluriel :* Expetuntur divitiæ ad usus vitæ necessarios, *pour les besoins de la vie, id. Off.* 1, 8, 25. Usu belli et ingenio impavida gens, *nation que son caractère et l'habitude de la guerre ont rendue intrépide, Liv.* 42, 59, 3. Natis in usum lætitiæ scyphis Pugnare, *Hor. Od.* 1, 27, *et autres sembl.* Assiduus usus uni rei deditus et ingenium et artem sæpe vincit, *la pratique constante d'une seule chose, l'exercice exclusif d'une chose, Cic. Balb.* 20, 45; *de même* ~ privatus, *id. Rep.* 1, 4; ~ humanus, *Hor. Od.* 3, 3, 51; ~ agrestis, *Virg. Georg.* 3, 163. Plures, quam quot satis in usum erant, ignes quum accendisset, *plus de feux qu'il n'en fallait, Liv.* 36, 10, 12. Qui magnum in castris usum habebant, *id.* 1, 39, 5; *de même* usum belli habere, *id.* 4, 20, 4. Quod me docuit usus magister egregius, *ce que m'a appris l'usage, le meilleur des maîtres, Plin. Ep.* 1, 20, 12, *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *commerce d'amitié, liaison, relations intimes, intimité :* Cum Metellis erat ei non modo hospitium, verum etiam domesticus usus et consuetudo, *Cic. Rosc. Am.* 6, 15. Est hospes meus et præterea conjunctus magno usu familiaritatis, *id. Fam.* 13, 52. Si tantummodo mihi necesse esset contra Laterensem dicere, tamen id ipsum esset in tanto usu nostro tantaque amicitia molestum, *id. Planc.* 2, 5. Inter nosmet ipsos vetus usus intercedit, *id. Fam.* 13, 23, 1. Recens præstat nec longo cognitus usu, *Ovid. Trist.* 3, 5, 9. — *De là* **b)** *dans le sens obscène, commerce charnel, relations, Tibull.* 1, 9, 55; *Ovid. Rem. Am.* 357.

2°) *dans la langue du droit* — **a)** usus et fructus, usus fructusque, *et plus souvent en un seul mot,* ususfructus, *usufruit de la propriété d'autrui :* Usus enim ejus fundi et fructus testamento viri fuerat Cæsenniæ, *l'usufruit de cette propriété, Cic. Cæcin.* 7, 19. Sibi horum ususfructusque contingat, *Senec. Ep.* 73 *med.* — Usumfructum omnium bonorum suorum Cæsenniæ legat, ut frueretur una cum filio, *Cic. Cæcin.* 4, 11; *cf. :* « Ususfructus est jus alienis rebus utendi, salva rerum substantia », *Paul. Dig.* 7, 1, 1; *voy. ibid. le titre entier* de usufructu.

b) *jouissance qui entraîne le droit possessoire; usufruit; joint à* usus et auctoritas *ou, sans conjonction,* usus auctoritas, *voy.* auctoritas a), *et cf. Rein, Droit privé des Rom. p.* 144 *et suiv.*

II) *métaph.* — A) *usage, pratique, expérience :* Vitali prudentia, etiam usu atque exercitatione præditus, *Cic. Cluent.* 31, 84. Nullam rem esse declarant in usu positam militari, quæ hujus viri scientiam fugere possit, *que la pratique de la guerre n'offre rien qui échappe à la science de cet homme, id. de imp. Pomp.* 10, 28; *cf. :* Quod non magnum in re militari usum habebant, *parce qu'ils n'avaient pas une grande expérience de l'art militaire, Cæs. B. G.* 1, 39, 2; *de même, id. B. C.* 2, 34, 4. Non recusare se, quin nullius usus imperator existimaretur, *qu'il consentait à passer pour un général sans expérience, novice, id. ib.* 3, 45, 6. Nullo etiam nunc usu rei militaris percepto, *id. B. G.* 6, 40, 6, *de même, id. B. C.* 3, 84, 3. Ne usu manuque reliquorum opinionem fallerent, *id. ib.* 3, 86, 5.

B) *objectivt, avantage, utilité, profit, fruit :* Quod earum rerum videatur ei levis fructus, exiguus usus, *Cic. Rep.* 1, 17. (Arborum) consectio magnos usus affert ad navigia facienda, *est très-utile à, sert beaucoup à, etc., id. N. D.* 2, 60, 152; *cf. :* Nescis quo valeat numus? quem præbeat usum? *tu ne sais pas à quoi peut être employé l'argent, tu en ignores l'usage, Hor. Sat.* 1, 1, 73. Quidve ad amicitias, usus rectumne trahat nos, *id. ib.* 2, 6, 75; *cf. :* Neque quisquam omnium libidini simul et usui paruit, *Sall. Catil.* 51, 2. — *On trouve surtout très-fréq.* usui *ou* ex usu esse, *être utile :* Quæ (artes) efficiant, ut usui civitati simus, *Cic. Rep.* 1, 21; *de même, Cæs. B. G.* 5, 1, 4; *B. C.* 1, 19, 1; *Liv.* 3, 33, 5; *cf. :* (Satrius) fuit et mihi et Quinto fratri magno usui in nostris petitionibus, *Cic. Att.* 1, 1, 3; *de même,* magno usui esse, *être d'une grande utilité, Cæs. B. G.* 3, 14, 5 *et* bono usui esse, *Plaut. Curc.* 4, 2, 15. Declararent, utrum prœlium ex usu esset necne, *si la bataille était avantageuse ou non, Cæs. B. G.* 1, 50, 4; *de même* ex usu esse, *Cic. Tusc.* 4, 7, 14; *Plin.* 25, 13, 110; *cf. :* Ad omnia hæc magis opportunus nec magis ex usu tuo Nemo'st, *ni qui te puisse mieux servir, Ter. Eun.* 5, 9, 47.

C) *ce qui est nécessaire, le nécessaire, besoin, nécessité :* Non te instruere domum tuam voluerunt in provincia, sed illum usum provinciæ supplere, *Cic. Verr.* 2, 4, 5, 9. Unde terra marique, quæ belli usus poscunt, suppeditentur, *ce qu'exigent les besoins de la guerre, Liv.* 26, 43, 7. Vulgus mulierum huc atque illuc euntium, qua quemque suorum usuum causæ ferrent, *où chacun était appelé par ses affaires, id.* 6, 25, 9. — *De même très-fréq.*

2°) usus est, *ou* usus venit, *il est nécessaire, il faut :* — **a)** usus est (*le plus souv. anter. à l'époq. class.; surtout d'après l'analogie de* opus est, *avec l'ablatif*) α) *absol. :* Egomet mihi fero, quod usu'st, *Plaut. Merc.* 5, 2, 13. Ubicumque usus siet, *id. Bacch.* 4, 4, 9. Si quando usus esset, *s'il en était besoin, s'il le fallait, Cic. Off.* 1, 26, 92. *Me.* Mihi sic est usus : tibi ut opus facto'st, face. *Ch.* An cuiquam est usus homini, se ut cruciet? *Me.* Mihi, *c'est ce qu'il me faut, c'est ce dont j'ai besoin, etc., Ter. Heaut.* 1, 1, 28 *sq.* — β) *avec l'abl. :* Viginti jam usu'st filio argenti minis, *ton fils a besoin de vingt mines, Plaut. Asin.* 1, 1, 76; *cf. id. Bacch.* 4, 4, 55; 4, 9, 47. Mulier quæ se suamque ætatem spernit, speculo ei usus est, *a besoin d'un miroir, il lui faut un miroir, id. Most.* 1, 3, 93. SI QVID ERIT QVOD EXTRA MAGISTRATVS CVRATORE VSVS SIT, *Cic. Leg.* 3, 4, 10. Sequere me, ad eam rem usus est tua mihi opera, *suis-moi, j'ai besoin de ta coopération dans cette affaire, Plaut. Pers.* 2, 5, 27. Tacere nequeo, misera, quod tacito usus est, *je ne sais pas taire ce qu'il faut taire, id. Cist.* 1, 2, 10; *de même* ~ argento invento, *id. Pseud.* 1, 1, 48; ~ facto, *ce qu'il faut faire, id. Amph.* 1, 3, 7; *Rud.* 2, 3, 67; *Stich.* 1, 1, 56, *et passim.* ~ dicto, *ce qu'il faut dire, id. Trin.* 2, 4, 102. Reducerent naves, quibus consuli usus non esset, *les vaisseaux dont le consul n'aurait pas besoin, Liv.* 30, 41, 8. Nunc viribus usus, Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra, *Virg. Æn.* 8, 441. — γ) *avec l'accus. :* Ad eam rem usu'st hominem astutum, doctum, scitum et callidum, Qui imperata effecta reddat, *il faut, pour cette chose, un homme rusé, Plaut. Pseud.* 1, 3, 151. — **b)** usus venit (*n'est pas dans Cicéron*) : Si quis usus venerit, Meminisse ego hanc rem vos volo, *Plaut. Cist.* 1, 2, 28. Mox quum ad prætorem usus veniet, *id. Pœn.* 3, 4, 17. Aufugero hercle si magis usus venerit, *id. Bacch.* 2, 3, 129. Non usus veniet, spero, *cela, je*

l'espère, ne sera pas nécessaire, Ter. *Heaut.* 3, 2, 42. Ut, si usus veniat, suum quisque locum teneant, *si le besoin s'en présente, au besoin*, Cæs. *B. G.* 7, 80. — β) *avec l'abl.* : Ubi usus veniat contra conserta manu, *quand il faudra en venir aux mains*, Plaut. *Mil. gl.* 1, 1, 3.

D) *occasion favorable, dans les locutions* usus est *ou* adest, *l'occasion se présente, et plus souv.* usu venit aliquid, *une chose arrive, a lieu, le cas se présente, etc.* — 1°) usus est, adest : De ceteris studiis alio loco dicemus, si usus fuerit, *si l'occasion se présente*, Cic. *Tusc.* 4, 3, 5. — Ut equites Pompeianorum impetum, quum adesset usus sustinere auderent, *l'occasion se présentant*, Cæs. *B. C.* 3, 84, 4. — 2°) usu venit : Nam quid homini potest turpius, quid viro miserius aut acerbius usu venire? *que peut-il arriver de plus honteux à un homme, etc.*, Cic. *Quint.* 15, 49. Causam sibi dicendam esse statuerat jam ante, quam hoc usu venit, *id. Verr.* 2, 5, 39, 101. Si id culpa senectutis accideret, eadem mihi usu venirent reliquisque omnibus majoribus natu, *la même chose arriverait et à moi et à, etc.*, *id. de Senect.* 3, 7. Id quod usu venerat, *Nep. Alc. ib.* 4, 5. Quod ei usu venit, quum, *etc.*, *id. Agesil.* 8, 2. Semper verens, ne usu veniret quod accidit, *id. Hann.* 12, 3. Non enim Cicero ea solum, quæ vivo se acciderunt, futura prædixit, sed etiam quæ nunc usu veniunt cecinit ut vates, *id. Att.* 16, 4. Dicet eum præmeditatum fuisse, quid sibi esset usu venturum, *Auct. Herenn.* 2, 5, 8. Cæsar biduum in iis locis moratus, quod hæc de Vercingetorige usu ventura opinione perceperat, Cæs. *B. G.* 7, 9, 1. — *Séparé ou dans un ordre inverse* : Non venit idem usu mihi quod tu tibi scribis, *il ne m'est point arrivé la même chose qu'à toi*, Cic. *Att.* 7, 26, 1; *cf.* : Quod cupiam Thraco venisse usu fabula est, *Gell.* 19, 12, 6. Quid, quod usu memoria patrum venit ut, *etc.*, Cic. *de Or.* 1, 40, 183.

ususfructus, us, *voy.* usus n° I, B, 2, a.

ŭt, *ou, sous la forme primitive*, **ŭtī**, *adv. et conj.* [*corrélatif qui correspond à* ita, *comme* ubi *à* ibi, unde *à* inde], *primitivt, comme le grec* ὡς, *adverbe relatif, qui exprime le mode, le comment d'une action : comme, de la manière que. Mais comme le mode, la manière peut influer sur l'effet ou résultat, ou se rapporter à la fin, au but,* ut *se joint aussi à des propositions exprimant l'effet ou le but, et, dans ce cas, il devient comme le grec* ὡς, *une véritable conjonction et se traduit par : de manière à, de sorte que, afin que.*

I) *au propr., adv., comme, de la manière que.*

A) *en génér.* : Ciceronem, et ut rogas amo, et ut meretur et ut debeo, *j'aime Cicéron, et comme tu le demandes, et comme il le mérite, et comme je le dois*, Cic. *Qu. Fr.* 3, 9, 9. Perge, ut instituisti, *continue comme tu as commencé*, *id. Rep.* 2, 11 *fin.* Est, inquit, ut dicis, *c'est, dit-il, comme tu le dis*, *id. ib.* 1, 40. C. Sulpicium Gallum, doctissimum, ut scitis, hominem, *homme très-savant, comme vous savez*, *id. ib.* 1, 14; *cf.* : Homo demens, ut isti putant, *id. ib.* 1, 1, *et* : Cumulate munus hoc, ut opinio mea fert, effecere, *id. ib.* 1, 46. Si aliter, ut dixi, accidisset, *si, comme je l'ai dit, il en arrivait autrement*, *id. ib.* 1, 4. Similiter facere eos... ut si nautæ certarent, *etc.*, *id. Off.* 1, 25, 87, *et autres sembl.* Credo te audisse, ut me circumsteterint, ut aperte jugula sua pro meo capite P. Clodio ostentarent, *id. Att.* 1, 16, 4; *cf.* : Videte, ut hoc iste correxerit, *voyez comment cet homme a corrigé cela*, *id. Verr.* 2, 1, 45, 115. *Sa.* Ut vales? *To.* Ut queo, *Plaut. Pers.* 1, 1, 17; *cf.* : Ut valet? ut meminit nostri? *comment se porte-t-il? pense-t-il à nous? Hor. Ep.* 1, 3, 12. *Correspondant à* sic : *Am.* Satin' tu sanus es? *So.* Sic sum, ut vides, *je suis comme tu me vois*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 57; *cf.* : Hæc res sic est, ut narro tibi, *id. Most.* 4, 4, 40. — **b)** ut ut (*qui s'écrit aussi en un seul mot* utut), *de quelque manière que*, = utcumque (*dans Plaute et Terence*) : Verum ut ut res hæc sese habet, Pergam turbare porro, *de quelque manière qu'il en soit ou que l'affaire tourne*, *Plaut. Most.* 3, 1, 14; *de même*, *id. Bacch.* 5, 2, 73; *Cist.* 1, 1, 111; *Ter. Phorm.* 3, 1, 4; 3, 2, 46. Ut ut illud acceptum sit, prius quod perdidi, hoc addam insuper, *Plaut. Truc.* 5, 2.

B) *particul.* — 1°) *dans les comparaisons ; le plus souv. en corrélation avec* sic, ita, item, *etc.* : Sic, Scipio, ut avus hic tuus, ut ego, justitiam cole, *comme ton aïeul que voici, comme moi-même*, Cic. *Rep.* 6, 15, *fin*; *cf.* : Quid dulcius quam habere quicum omnia audeas sic loqui, ut secum? *à qui on puisse tout dire comme à soi-même*, *id. Læl.* 6, 22 *et* : Me sic audiatis, neque ut omnino expertem Græcarum rerum, neque ut, *etc.*, *id. Rep.* 1, 22. Ut ille qui navigat... sic noster populus in pace et domi imperat : in bello sic paret ut regi, *comme celui qui navigue,... ainsi notre peuple*, *id. ib.* 1, 40. Ut ex nimia potentia principum oritur interitus principum, sic hunc nimis liberum populum libertas ipsa servitute afficit, *id. ib.* 44, *et autres sembl.* — Quamobrem, ut ille solebat, ita nunc mea repetet oratio populi origines, *comme il avait coutume, ainsi maintenant, etc.*, Cic. *Rep.* 2, 1. Ut ex se natis, ita consulentis (regis) suis civibus, *veillant aux intérêts des citoyens comme à ceux de ses enfants*, *id. ib.* 1, 35. — Ita fit, ut non item in oratione ut in versu numerus exstet, *id. Or.* 60, 202. — Apud me, ut apud bonum judicem, argumenta plus quam testes valent, *auprès de moi, comme auprès d'un bon juge*, *id. ib.* 1, 38. Quos (tyrannos) si boni oppresserunt, ut sæpe fit, recreatur civitas, *id. ib.* 1, 44. Ut est (erat, *etc.*), *comme l'expression ordinaire* sicut est (*voy.* sicut, n° II, B), *comme confirmation d'une opinion déjà énoncée; comme cela est en effet* : Quare sint nobis isti, qui de ratione vivendi disserunt, magni homines, ut sunt; sint eruditi, *etc.*, *de grands hommes, comme ils le sont réellement*, Cic. *Rep.* 3, 3, 4. Interim equites exploratum præmissi, rem, uti erat, quietam nunciant, *Sall. Jug.* 105, *fin.* — *Corroboré par* profecto : Atqui necesse est, quum sint dii, si modo sunt, ut profecto sunt, animantes esse, *comme ils existent certainement*, Cic. *N. D.* 2, 31, 78; *par* certe : Sin autem ut aliquis amor, ut est certe, qui nihil absit aut non multum ab insania, *id. Tusc.* 4, 34, 72. — *De là aussi*

b) ut... ita, *pour indiquer que deux choses ont lieu en même temps, existent l'une à côté de l'autre* : Dolabellam ut Tarsenses... ita Laodiceni ultro arcessierunt, *comme ceux de Tarse, de même ceux de Laodicée envoyèrent chercher Dolabella*, Cic. *Fam.* 12, 13, 4. Hæc omnia, ut invitis, ita non adversantibus patriciis transacta, *tout cela fait contre le gré des patriciens, mais sans qu'ils s'y soient opposés*, *Liv.* 3, 55, 15. — *Et beauc. plus souv.*

c) ut quisque *avec le superl...* ita *avec le superl., pour indiquer que si un objet possède une qualité quelconque au suprême degré, il en possède en même temps une autre : plus... plus* : Ut quisque est vir optimus, ita difficillime esse alios improbos suspicatur, *plus un homme est honnête, plus il lui est difficile de supposer les autres malhonnêtes*, Cic. *Qu. Fr.* 1, 1, 4, 12. Ut quisque (morbus) est difficillimus, ita medicus nobilissimus quæritur, *plus une maladie est grave, plus on cherche un médecin connu*, *id. Cluent.* 21, 57. Ut quisque animi magnitudine maxime excellit, ita vult maxime princeps omnium vel potius solus esse, *plus on a de grandeur d'âme, plus on veut, etc.*, *id. Off.* 1; 19, 64. Optime societas hominum servabitur, si, ut quisque erit conjunctissimus, ita in eum benignitatis plurimum conferetur, *id. ib.* 1, 16, 50. — *Qfois* ita *manque ; qfois aussi, au lieu du superlatif, il y a un autre degré de comparaison* : Facillime ad res injustas impellitur, ut quisque altissimo animo est, *plus on a l'âme élevée, plus on est poussé facilement à, etc.*, *id. ib.* 1, 19, 65. — Major autem (societas est), ut quisque proxime accederet, *société d'autant plus étroite qu'on est plus rapproché les uns des autres*, *id. Læl.* 5, 19; *cf.* : Uti longe a luxuria, ita famæ propior, *d'autant plus près de la considération qu'il était plus éloigné de la prodigalité*, *Tac. Agr.* 6. Ut quisque optime institutus est, esse omnino nolit in vita, *etc.*, Cic. *Fin.* 5, 20, 57; *cf.* : Ut quisque gradu proximus erat, ita ignominiæ objectus, *Liv.* 9, 6, 1. Ut quisque ætate antecedit, ita sententiæ principatum tenet, Cic. *de Senect.* 18, 64. Hæc ut brevissime dici potuerunt, ita a me dicta sunt, *ont été dites par moi le plus brièvement possible*, Cic. *de Or.* 2, 41, 174; *cf. avec ellipse de* ita : Satis est a me, ut brevissime potuit, paulo ante dictum, *id. Fin.* 5, 4, 9, *et* : Causas, ut honorificentissimis verbis consequi potero, complectar, *id. Phil.* 14, 11, 19.

2°) *pour citer des exemples* : In libero populo, ut Rhodi, ut Athenis, nemo est civium qui, *etc.*, *chez un peuple libre, comme à Rhodes comme à Athènes*, Cic. *Rep.* 1, 31. (Legislatores) ut Cretum Minos, Lacedæmoniorum Lycurgus, *etc.*, *id. ib.* 2, 1. Ea se sola percipere (dicunt) quæ tactu intimo sentiant, ut dolorem, ut voluptatem, *id. Acad.* 2, 24, 76. Est quiddam, quod sua vi nos illectos ducit, ut amicitia, bona existimatio, *par exemple l'amitié, la bonne renommée*, *id. Invent.* 2, 52, 157. *De même* ut puta, *ou, en un seul mot,* utputa, *comme par exemple*; *voy.* puto *à la fin*, 6.

3°) *dans un sens explicatif : comme, à savoir, par exemple, relativement* : At hi quidem, ut populi Romani ætas est, senes; ut Atheniensium secula numerantur, adolescentes debent videri, *eu égard à l'âge du peuple romain*, Cic. *Brut.* 10, 39; *cf.* : Proximo seculo Themistocles insecutus est, ut apud nos, perantiquus; ut apud Athenienses non ita sane vetus, *id. ib.* 10, 41. Aiunt hominem, ut erat furiosus, respondisse *etc.*, *on dit que cet homme, furieux qu'il était, c.-à-d. dans sa fureur*, *id. Rosc. Am.* 12, 33; *cf.* : Atque ille, ut semper fuit apertissimus, non se purgavit, sed indicavit atque induit, *mais lui, qui fut toujours très-ouvert, qui n'a jamais daigné dissimuler*, *id. Mur.* 25, 51, *et* : Permulta alia colligit Chrysippus, ut est in omni historia curiosus, *id. Tusc.* 1, 45, 108. Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum, non ab hoste, sed ab homine amicissimo Ambiorige consilium datum, Cæs. *B. G.* 5, 31, 6; *cf.* : Inde consul, ut qui jam ad hostes perventum cerneret, cum coacto agmine procedebat, *Liv.* 38, 18, 7. L. Cœlius Antipater scriptor fuit, ut temporibus illis, luculentus, *écrivain très-distingué pour ce temps-là*, Cic. *Brut.* 26, 102; *cf.* : Nonnihil, ut in tantis malis, est profectum, *id. Fam.* 12, 2, 2. At vero Diogenes liberius, ut Cynicus, Alexandro roganti... inquit, *etc.*, *id. Tusc.* 5, 33, 92; *cf.* : Tu mihi videris Epicharmi acuti nec insulsi hominis, ut Siculi, sententiam sequi, *l'opinion d'un homme ingénieux et qui ne manquait pas d'esprit pour un Sicilien*, *id. ib.* 1, 8, 15, *et* : Multæ (erant in Fabio), ut in homine Romano, literæ, *Fabius était fort lettré pour un Romain*, *id. de Senect.* 4, 12. Militiæ Africanum ut deum coleret Lælius, domi vicissim Lælium observaret in parentis loco Scipio, *id. Rep.* 1, 12; *cf.* : Suam vitam et legem præfert suis civibus, *id. ib.* 1, 34.

4° *pour exprimer le degré dans les exclamations : combien, que, comme* : Quæ (postea sunt in eum congesta) ut sustinuit! ut contempsit ac pro nihilo putavit! *comme il l'a supporté! comme il l'a méprisé et dédaigné!* Cic. *Mil.* 24, 64. Qui autem dicit testimonium ex nostris hominibus, ut se ipse sustentat! ut omnia verba moderatur! ut timet, ne quid, *etc.*, *comme il se soutient! comme il mesure toutes ses paroles! comme il craint de, etc.*, *id. Flacc.* 5, 12. Quod quum facis, ut ego tuum amorem et dolorem desidero! *id. Att.* 3, 11, 2. Quanta studia decertantium sunt! ut illi efferuntur lætitia, quum vicerint! ut pudet victos! ut se accusari nolunt! *etc.*, *id. Fin.* 5, 22, 61.

5°) *dans des rapports de temps* — **a)** *pour indiquer un fait qui précède immédiatement l'action principale : comme, aussitôt que, dès que; ordinairement joint au parf.* : Iste continuo ut vidit, non dubitavit illud insigne penatium ex hospitali mensa tollere, *dès qu'il eut vu, il n'hésita pas, etc.*, Cic. *Verr.* 2, 4, 22, 48. L. Furium repente venientem aspexit, eumque ut salutavit, amicissime apprehendit et in lecto suo collocavit... Eum quoque ut salutavit, *etc.*, *id. Rep.* 1, 11. Qui ut huc venit... hominesque Romanos bellicis studiis ut vidit incensos, existimavit eos, *etc.*, *dès son arrivée ici, etc.*, *id. ib.* 2, 13. Ea res ut est Helvetiis per indicium enunciata, moribus suis Orgetorigem ex vinculis causam dicere coegerunt, Cæs. *B. G.* 1, 4, 1. *Dans le discours direct* : Ariovistum, ut semel Gallarum copias prœlio vicerit, superbe et crudeliter imperare, Cæs. *B. G.* 1, 31, 12. — Literas scripsi statim, ut tuas legeram, *aussitôt que j'eus reçu la tienne (lettre)*, Cic. *Att.* 2, 12, 3; *cf.* : Ut Athenas veneram, exspectabam ibi jam quartum diem Pomptinum, *id. Att.* 5, 10, 1 *et* : Ut quisque me viderat, narrabat, *id. Verr.* 1, 7, 19. — *Fortifié par* primum : Atque ego, ut primum fletu represso loqui posse cœpi, Quæso, inquam *etc.*, *dès que je pus parler*, Cic. *Rep.* 6, 15; *cf.* : Ut primum Oppianicus... cœpit suspicari, statim se ad hominis egentis familiaritatem se applicavit, *id. Cluent.* 24, 66, *et* : Ut primum (mihi) potestas data est augendæ dignitatis tuæ, nihil prætermisi, *etc.*, *id. Fam.* 10, 13, 1. — **b)** *Rarement pour exprimer la coincidence, la simultanéité de deux faits : pendant, durant; depuis que, comme, tandis que* : Ut numerabatur forte argentum, intervenit homo de improviso, *comme on comptait, pendant qu'on comptait l'argent, l'homme survint à l'improviste, etc.*, Ter. *Ad.* 3, 3, 52. — Ut Brundisio profectus es, nullæ mihi abs te sunt redditæ literæ, *depuis ton départ de Brindes, je n'ai reçu de toi aucune lettre*, Cic. *Att.* 1, 15, 2.

II) *métaph., conj. avec le subjonctif :*

A) *dans les propositions exprimant un effet ou une conséquence : de sorte que, de telle sorte que, de manière à, que :*

1°) *en génér., ordin. correspondant à* sic, ita, tam

adeo; talis, tantus, is, hic, *etc.* : Tarquinius sic Servium diligebat, ut is ejus vulgo haberetur filius, *Tarquin aimait tant Servius que celui-ci passait pour son fils, Cic. Rep.* 2, 21. Non sum ita hebes, ut istuc dicam, *je ne suis point assez stupide pour dire cela, id. Tusc.* 1, 6, 12. Non essem tam inurbanus ac pæne inhumanus uti eo gravarer quod vos cupere sentirem, *assez mal élevé, assez impoli pour, etc., id. de Or.* 2, 90, 365. Neminem quidem adeo infatuare potuit ut ei nummum ullum crederet, *il n'a pu rendre personne assez fou pour lui confier un écu, id. Flacc.* 20, 47. Credo aliquam non dissimilem figuram, sed certe non talem ut eam factam a Scopa diceres, *id. Divin.* 1, 13, 23. Tanta imbueremur superstitione, si vos audire vellemus, ut haruspices, augures, *etc.*... nobis essent colendi, *nous serions assez superstitieux pour, etc., id. N. D.* 1, 20; 55. Quæ quum viderem tot vestigiis impressa, ut in his errari non posset, non ascripsi, *etc., marqué de tant de traces qu'il était impossible de s'égarer, etc., id. Fam.* 5, 20, 5, *et autres sembl.* Eo erant vultu, oratione, omni reliquo motu et statu, ut eos Argivos aut Sicyonios diceres, *ils étaient d'un visage, d'un langage tel que, c.-à-d. à leurs traits, à leur langage, etc., on les eût pris pour des Argiens, id. Tusc.* 3, 22, 53. Milo hoc fato natus est, ut ne se quidem servare potuerit, quin una rem publicam vosque servaret, *est né avec cette destinée que, etc., id. Mil.* 11, 30. — Neque leves sunt, qui se duo soles vidisse dicant; ut non tam fides non habenda quam ratio quærenda sit, *Cic. Rep.* 1, 10. Xenocratem ferunt, quum quæreretur ex eo, quid assequerentur ejus discipuli, respondisse, ut id sua sponte facerent, quod cogerentur facere legibus, *comme on demandait à Xénocrate ce que ses disciples gagnaient à ses leçons : Ils y gagnent, répondit-il, de faire volontairement ce que les lois les forceraient à faire, id. ib.* 1, 2. Cujus aures clausæ veritati sunt, ut ab amico verum audire nequeat, hujus salus desperanda est, *id. Læl.* 24, 90. Aristoteles quidem ait omnes ingeniosos melancholicos esse, ut ego me tardiorem esse non moleste feram, *id. Tusc.* 1, 33, 80. Ruere illa non possunt, ut hæc non eodem labefacta motu concidant, *id. de imp. Pomp.* 7, 19.

2°) *particul.* — **a**) *avec des verbes qui expriment un événement, un résultat, etc.* : Facis, ut rursus plebes in Aventinum sevocanda esse videatur, *c'est vouloir que les Plébéiens se retirent encore une fois sur l'Aventin, Cic. Mur.* 7, 15. Eniti et efficere, ut amici jacentem animum excitet, *faire ses efforts et réussir à relever le courage abattu de son ami, id Læl.* 16, 59. Non committam, ut tibi ipse insanire videar, *je me garderai bien de, etc., id. Fam.* 5, 5, 3. Casu accidit, ut id quod Romæ audierat primus nunciaret, *il arriva par hasard que, le hasard voulut que, id. Rosc. Am.* 34, 96. Quoniam nobis contigit, ut in gerenda re publica aliquid essemus memoria dignum consecuti, *id. Rep.* 1, 8. Facilius evenit appropinquante morte, ut animi futura augurentur, *id. Divin.* 1, 30, 64. Quid quod usu memoria patrum venit, ut pater familias... mortuus esset intestato, *id. de Or.* 1, 40, 183. Quando fuit, ut quod licet non liceret, *id. Cæl.* 20, 48; *cf.* : Est, inquit, ut dicis, ut plerique philosophi nulla tradant præcepta dicendi, *ce que tu dis est vrai, à savoir que les philosophes ne donnent aucun précepte d'éloquence, id. de Or.* 2, 36, 152. Ad App. Claudii senectutem accedebat etiam, ut cæcus esset, *à la vieillesse d'App. Claudius se joignait cette circonstance qu'il était aveugle, id. de Senect.* 6, 16, *et autres sembl.* — *De là aussi*

b) *après des expressions (verbes, substantifs ou adjectifs), qui indiquent un fait futur ou possible ; ainsi, après les mots exprimant un ordre, un conseil, une disposition, un devoir, une nécessité, possibilité, etc., la proposition introduite par* ut *apparaît comme effet ou conséquence (tandis que dans la construction qui, dans plusieurs locutions analogues emploie l'accus. avec l'infinit., on a égard simplement au rapport objectif).*

α) *après des verbes* : Ad eum misi Lamiam, qui demonstraret illum Dolabellæ dixisse, ut ad me scriberet, ut in Italiam quam primum venirem, *qu'il avait dit à Dolabella de m'écrire de venir, etc., Cic. Att.* 11, 7, 2; *cf.* : Et M. Messalæ et ipso Attico dixit, ut sine cura essent, *id. ib.* 16, 16, A, 5, *et* : Ei dicit in aurem, ut domi lectuli sternantur, *il lui dit à l'oreille de faire dresser des lits à la maison, Auct. Herenn.* 4, 50, 63. Constituit, ut ludi absente se fierent suo nomine, *il décida que des jeux auraient lieu en son absence, Cic. Att.* 15, 11, 2. Tibi decernit, ut regem reducas, *il t'ordonne de ramener le roi, id. Fam.* 1, 1, 3. Hic tibi in mentem non venit jubere, ut hæc quoque referret, *etc., il ne t'est pas venu à l'esprit d'ordonner que, etc., id. Verr.* 2, 4, 12, 28. Quod P. Lentulum, ut se abdicaret prætura, coegistis, *id. Catil.* 4, 3, 5. Ego vos hortari tantum possum, ut amicitiam omnibus rebus humanis anteponatis, *je ne puis que vous exhorter à préférer, etc., id. Læl.* 5, 17. Quod suades, ut ad Quintum scribam de his literis, facerem si, *etc., quant à ce que tu me conseilles d'écrire à Quintus, etc., id. Att.* 11, 16, 4; *cf.* : Postea me, ut sibi essem legatus non solum suasit, verum etiam rogavit, *id. Prov. Cons.* 17, *fin.* Quibus ego, ut de his rebus omnibus in angulis... disserant, quum concessero, *quand je leur aurai accordé de, etc., id. de Or.* 1, 13, 57. Quæ (lex) permittit ut furem noctu liceat occidere, *id. Tull.* § 47. Assentior, frater, ut, quod est rectum, verum quoque sit, *id. Leg.* 2, 5, 10. His placuit, ut tu in Cumanum venires, *ils ont voulu que tu vinsses, etc., id. Fam.* 4, 2, 1; *cf.* : Mihi placebat, si firmior esses, ut te Leucadem deportaret, *id. ib.* 16, 5, 1 *et* : Placitum est, ut in aprico maxime pratuli loco considerent, *id. Rep.* 1, 12. Illud etiam restiterat, ut te in jus adducerent, *id. Quint.* 9, 33; *cf.* : Restat, ut aut summa neglegentia tibi obstiterit, aut, *etc., id. ib.* 12, *fin.*

β) *après des substantifs* : Tibi tamen sum auctor, ut eum tibi ordinem aut concilies aut mitiges, *je t'engage cependant à te concilier cet ordre ou à l'adoucir, Cic. Fam.* 1, 9, *fin.*; *cf.* : Sed auctor non sum, ut te urbi committas, *id. Att.* 15, 11, 1. Vetus est lex illa justæ amicitiæ, ut idem amici semper velint, *c'est une vieille loi... que les amis veuillent toujours la même chose, id. Planc.* 2, 5. Est consuetudo Siculorum ceterorumque Græcorum, quod suos dies mensesque congruere volunt cum solis lunæque ratione, ut nonnumquam, si quid discrepet, eximant unum aliquem diem, *etc., c'est la coutume des Siciliens, etc., de retrancher, etc., id. Verr.* 2, 2, 52, 129. Est mos hominum, ut nolint eundem pluribus rebus excellere, *id. Brut.* 21, 84. Sciebat homo sapiens, jus semper hoc fuisse, ut, quæ tyranni eripuissent, ea, tyrannis interfectis, ii quibus erepta essent recuperarent, *que ce fut de tout temps un droit que... id. Phil.* 2, 37, 96. Tua ratio est, ut secundum binos ludos mihi respondere incipias, *id. Verr.* 1, 11, 34. Nec vero hic locus est, ut de moribus institutisque majorum loquamur, *ce n'est point ici le lieu de parler, etc., id. Tusc.* 4, 1, 1. E re publica credidit, ut... illius vim neque in suo nec in rei publicæ periculo pertimesceret, *id. Sest.* 41, 89. Consilium cepi, ut, antequam luceret, exirem, *j'ai résolu de sortir avant le jour, id. Att.* 7, 10, 1, *et autres sembl.*

γ) *après des adjectifs ou des adverbes* : Dionysio ne integrum quidem erat, ut ad justitiam remigraret, *il n'était pas même loisible à Denys de revenir à la justice, Cic. Tusc.* 5, 21, 62. Jam hoc inauditum et plane novum, uti curiata lege magistratus detur, cui nullis comitiis ante sit datus, *c'est une chose nouvelle et inouïe qu'on donne, etc., id. Agr.* 2, 10, 26. Quid in Græco sermone tam tritum atque celebratum est, quam, si quis despicatui ducitur, ut Mysorum ultimus esse dicatur? *quoi de plus commun en grec que de voir appeler le dernier des Mysiens celui qu'on méprise? id. Flacc.* 27, 65. Præclarum illud est et, si quæris, rectum quoque et verum, ut eos, qui nobis carissimi esse debeant, æque ac nosmet ipsos amemus, *id. Tusc.* 3, 29, 72. Hoc vero optimum, ut is... id extremum, quale sit, nesciat, *id. Fin.* 2, 3, 6. Verisimile non est, ut ille homo tam locuples, tam honestus religioni suæ monumentisque majorum pecuniam anteponeret, *il n'est pas vraisemblable que cet homme... préférât, id. Verr.* 2, 4, 6, 11; *de même id. Sest.* 36, 78; *Sull.* 20, 57; *Rosc. Am.* 41, 121. De ipso Roscio potest illud quidem esse falsum, ut circumligatus fuerit angui : sed, ut in cunis fuerit anguis, non tam est mirum, *mais qu'un serpent se soit trouvé dans son berceau, cela n'est pas si étonnant, id. Divin.* 2, 31, 66. Reliquum est, ut nihil jam quærere aliud debeatis, nisi, *etc., il reste que vous ne devez plus chercher qu'à, etc., id. Mil.* 9, 23, *et autres sembl.* — Jam prope erat, ut sinistrum cornu pelleretur Romanis, *l'aile gauche des Romains allait être enfoncée, Liv.* 40, 32, 5.

c) *après les verbes de crainte pour exprimer le vœu que qqche arrive* : Omnes labores te excipere video, timeo ut sustineas, *je vois toutes les fatigues peser sur toi ; je crains que tu n'y succombes (je crains désirant que tu y tiennes), Cic. Fam.* 14, 2, 3. Veretur Hiempsal, ut fœdus satis firmum sit et ratum, *id. Agr.* 2, 22, 58. Ut ferula cædas meritum majora subire Verbera non vereor, *Hor. Sat.* 1, 3, 120.

d) *elliptiquement pour fac ut, dans une proposition concessive : supposé que, en admettant que, quoique ; quand même, etc.* : Verum, ut ita sit, tamen non potes hoc quasi præclarum aliquid prædicare, *mais, quand cela serait vrai, cela fût-il vrai, tu ne peux pas, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 64, 151. Equidem, ut verum esset, sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere... tamen arbitrarer hanc rerum civilium minime neglegendam scientiam sapienti, *Cic. Rep.* 1, 6. Quæ ut essent vera, conjungi debuerunt, *quand cela serait vrai, id. Fin.* 4, 15, 40. Quæ (natura) ut uno consensu juncta sit et continens... quid habere mundus potest cum thesauri inventione conjunctum? *id. Divin.* 2, 14, 33.

B) *dans des propositions exprimant une intention : afin que, pour que* : Neque hac nos patria lege genuit aut educavit, ut nulla quasi alimenta exspectaret a nobis... sed ut, *etc., la patrie ne nous a point élevés et engendrés pour que, etc., id. Rep.* 1, 4. Si idcirco sedetis, ut ad vos adducantur eorum liberi, quorum bona venierunt, cavete, *etc., si vous siégez pour qu'on amène devant vous, etc., id. Rosc. Am.* 53, 153. Hæc acta res est, uti nobiles restituerentur in civitatem, *id. ib.* 51, 149. Constituerunt, sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, *Cæs. B. G.* 1, 3, 1. Frumentum omne comburunt, ut domum reditionis spe sublata paratiores ad omnia pericula subeunda essent, *afin que, tout espoir de rentrer chez eux étant enlevé, ils fussent, etc., id. ib.* 1, 5, 3, *et autres sembl.*

ut-cumque, *adv., de quelque manière que.* — I *de quelque façon que ce soit, en tous cas (très-class.)* : (Orator) utcumque se affectum videri et animum audientis moveri volet, ita certum vocis admovebit sonum, *de quelque passion qu'il (l'orateur) veuille paraître animé et animer son auditoire, Cic. Or.* 17, 55; *cf.* : Bonus sit bonis, malus sit malis : utcumque res sit, ita animum habeat, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 13. Utcumque in alto ventus est, Epidice, exin velum vortitur, *de quelque côté que le vent souffle en pleine mer, on dispose la voile en conséquence, id. Ep.* 1, 1, 47. Utcumque erit, juvabit tamen, *etc., Liv. Proœm.* § 3. Utcumque casura res est, fatebor, fuisse me Sejano amicum, *quoi qu'il en doive arriver, j'avouerai, Tac. Ann.* 6, 8. Infelix! utcumque ferent ea facta minores, *malheureux! quel que doive être sur cette mort le jugement de la postérité, Virg. Æn.* 6, 823. Utcumque se ea res habuit, vixdum ingressus Illyricum Tiberius properis matris literis accitur, *Tac. Ann.* 1, 5. Quumque uterque eorum docuisset, qualem in re publica principem, *etc.*... hoc amplius Theophrastus, quæ essent in re publica rerum inclinationes et momenta temporum, quibus esset moderandum, utcumque res postularet, *Cic. Fin.* 5, 4, 11. — II) *(d'après* ut *n° I, B, 5), aussitôt que, dès que, du moment que, pourvu que, à condition que, synon. de* quandocumque *(très rare en ce sens)* : Utcumque defecere mores, Indecorant bene nata culpæ, *quand les mœurs font défaut, le vice déprave les meilleurs naturels, Hor. Od.* 4, 4, 35. Ibimus, ibimus, Utcumque præcedes, supremum Carpere iter comites parati, *dès que tu nous précéderas ou pourvu que tu ailles devant, id. ib.* 1, 17, 11; *cf.* : Utcumque mecum vos eritis, libens Insanientem navita Bosporum Tentabo, *id. ib.* 3, 4, 29.

Utellabri, *voy.* Velibori.

utens, entis, *Partic. et Pa d'*utor.

ūtensĭlis, e, *adj.* [utor], *en t. d'économ., utile, nécessaire à nos besoins* : Quid in Italia utensile non modo non nascitur, sed etiam non egregium fit? Quod far conferam Campano? quod triticum Appulo? *quelle est la chose utile qui ne naisse point en Italie, etc.? Varro, R. R.* 1, 2, 6; *de même* quid utensile, *Augustin. Civ. D.* 4, 22. — II) *substantivt* utensilia, ium, *n., les objets d'utilité, objets à notre usage, ustensiles, meubles, moyens d'existence* : Utensilia, quibus aut alitur hominum genus aut etiam excolitur, *Colum.* 12, *præf.* § 3. Exsutus omnibus utensilibus miles Tusculum se contulerat, *après avoir perdu tous ses bagages, Liv.* 3, 42, 5. ∼ divina humanaque, *id.* 26, 33, 13. ∼ vasorum, *ustensiles, Plin.* 13, 11, 22. Apes collectis utensilibus, *etc., Colum.* 9, 5, 1.

* **ūtensĭlĭtas**, ātis, *f.* [utensilis], *utilité, usage, emploi* : ∼ ferri et æris, *Tertull. Hab. mul.* 5.

1. **ūter**, tris, *m.* (*forme access. neutre du pluriel* utria, *Liv. Andr. dans Non.* 231, 31) [*de la même famille que* uterus], *outre, peau préparée pour contenir des liquides, Plaut. Truc.* 5, 11; *Virg. Georg.* 2, 384; *Ovid. Am.* 3, 12, 29; *Plin.* 12, 7, 15; 28, 18, 73; *Scrib. Comp.* 84, *et autres. On s'en servait souvent pour traverser les fleuves, Cæs. B. C.* 1, 48, 6 *Herz.*; *Liv.* 21, 27, 5; *Front. Strat.* 3, 13, 6; *Curt.*

7, 5; *Plin.* 6, 29, 35; *Ammiam.* 30, 1, *med.* — *Poét.* : Crescentem tumidis infla sermonibus utrem, *enfle par tes éloges ampoulés cette outre qui grossit, c.-à-d. cet homme vaniteux, Hor. Sat.* 2, 5, 98.

2. **uter,** tri, *bas-ventre, voy.* uterus, *au comm.*

3. **ŭter,** utra, utrum (*génit. sing.* utrĭus *avec* ĭ *bref, Hor. Ep.* 1, 17, 15; *cf.* uterque. — *génit. et dat. fém.* UTRÆ *d'après Charis. p.* 132 *P.*) *pron.* [*peut-être aussi de* ΟΤΕΡΟΣ *pour* ὁπότερος;], *lequel des deux* : (Romulus et Remus) Certabant urbem Romamne Remamne vocarent; Omnis cura viris, uter esset Induperator, Exspectant, *etc., Enn. Ann.* 1, 100. Ignorante rege, uter esset Orestes, *le roi ne sachant pas lequel des deux était Oreste, Cic. Læl.* 7, 24. Quoniam utriusque studii nostra possessio est : hodie, utro frui malis, optio sit tua, *c'est à toi de voir laquelle de ces deux études te sourit davantage, id. Fat.* 2, 3. Agnum horum uter est pinguior, *Plaut. Aul.* 2, 5, 1; *cf.* : De præmiis quæritur : ex duobus, Uter dignior; ex pluribus, Quis dignissimus, *Quintil. Inst.* 7, 4, 21, *et* : Non tantum, utrum melius, sed quid sit optimum quæritur, *id. ib.* 3, 8, 33. Ut quamquam præstet honestas incolumitati, tamen, utri potissimum consulendum sit, deliberetur, *qu'on délibère cependant sur la question de savoir lequel on doit préférer, Cic. Invent.* 2, 58, 174. Uter vestrorum est celerior? *lequel de vous deux est le plus vite? Plaut. Aul.* 2, 4, 42; *cf.* : Uter nostrum popularis est? tune an ego? *Cic. Rabir. perd.* 4, 11. VTI TV AD C. LÆLIVM CONSVLEM L. VE CORNELIVM CONSVLEM SIVE QVEM AD VTRVM EORVM JVS ERIT PROFITEBERE, *ancienne formule de serment dans Gell.* 16, 4, 2. Horum utro uti nolimus, altero est utendum, *Cic. Sest.* 42, 92. Reliquum est, ut nihil jam quærere aliud debeatis, nisi uter utri insidias fecerit, *que vous n'avez plus rien à chercher si ce n'est lequel des deux a tendu des embûches à l'autre, id. Mil.* 9, 23; *cf.* : Neque dijudicare posset, uter utri virtute anteferendus videretur, *qui des deux paraît l'emporter sur l'autre en mérite, Cæs. B. G.* 5, 44, 14, *et* : Ambigitur quoties, uter utro sit prior : aufert Pacuvius docti famam senis, Attius alti, *Hor. Ep.* 2, 1, 55. Unam amicam amanus ambo... neuter utri invidet, *aucun des deux n'est jaloux de l'autre, Plaut. Stich.* 5, 4, 51. Uterne Ad casus dubios fidet sibi certius, hic qui Pluribus assuerit mentem, *etc.*... An qui contentus parvo, *etc.*? *Hor. Sat.* 2, 2, 107. — Uter eratis, tun' an ille, major? *lequel de vous deux était le plus grand, toi ou lui? Plaut. Men.* 5, 9, 60; *cf.* : Loquere, uter meruistis culpam, *id. ib.* 5, 2, 29. — β) *plur., laquelle des deux parties* : Simul convenit, victi utri sint eo prœlio, urbem, agrum... seque uti dederent, *Plaut. Amph.* 1, 1, 70. *Di.* Utrosque percoguovi utros idem. *As.* Utris cum rem esse mavis? *id. Truc.* 1, 2, 51. Utros ejus habueris libros (duo enim sunt corpora) an utrosque, nescio, *je ne sais lesquels de ses livres vous avez (car ils forment deux corps) ou si vous les avez tous, Cic. Qu. Fr.* 2, 13, 4. Aliquando utrimque sunt testes, et quæstio sequitur ex ipsis Utri meliores viri? ex causis, Utri magis credibilia dixerint? ex litigatoribus, Utri magis valuerint? *la question est de savoir laquelle de ces deux catégories d'hommes est la meilleure (lesquels sont les plus honnêtes gens de ces témoins produits par les deux parties), Quintil. Inst.* 5, 8, 34. Nec promptum est dicere, utros peccare validius putem, *id. ib.* 10, 3, 12.

II) *métaph., dans un sens indéfini, lequel que ce soit de deux, l'un des deux, l'un ou l'autre, synon. d'*alteruter (*rare*) : Omnium controversiarum, quæ essent inter aratorem et decumanum, si uter velit, edicit se recuperatores daturum... Utrum ita scripserit, Si uter volet; an Si decumanus volet, nihil interest : arator enim tuos istos recuperatores numquam volet, *si l'un ou l'autre, si l'un des deux (le laboureur ou le décimateur) le veut, Cic. Verr.* 2, 3, 14, 35. Quid? si una tabula sit, duo naufragi eique sapientes : sibine uter rapiat, an alter cedat alteri? *id. Off.* 3, 23, 90.

* B) *lequel (entre plusieurs)* : Alii eum scripserunt esse in crucem actum : nonnulli, in eum lapides esse conjectos : alii vivum in pyram conjectum. Quorum utrum ei acciderit, merenti digna constitit pœna, *Vitr.* 7, *præf.* — *De là* :

A) **utro,** *adv., vers lequel des deux côtés, dans quel sens, où (très-rare)* : Nescit utro potius ruat et ruere ardet utroque, *il ne sait de quel côté se précipiter de préférence, et il brûle de se précipiter des deux côtés, Ovid. Met.* 5, 166. Id demum recte subactum erit, si non intelligitur, utro vomer ierit, *Plin.* 18, 19, 4 § 179.

B) utrum, *adv., sert à introduire la première moitié d'une proposition disjonctive, et correspond à* an *qui introduit la seconde moitie (voy.* an, *a), se traduit en français par « si » ou par le simple ton interrogatif.* — **a)** *dans les interrogations directes* : *Vi.* Utrum tu pro ancilla me habès, an pro filia? *Sa.* Utrum hercle magis in ventris rem videbitur, *me prends-tu pour ta servante ou pour ta fille? — Comme il conviendra le mieux aux intérêts de mon ventre, Plaut. Pers.* 3, 1, 13. Utrum tu mas an femina es, qui illum patrem Voces? *id. Rud.* 1, 2, 16. Utrum ea vestra an nostra culpa est? *est-ce votre faute ou la nôtre? Cic. Acad.* 2, 29, 95. *Avec la particule interrogative* ne : *Ba.* Simulato me amare. *Pi.* Utrum ego istoc jocon' assimulem, an serio, *ferai-je semblant pour plaisanter ou pour tout de bon? Plaut. Bacch.* 1, 1, 42. Utrumne salvum eum nolet orator, an, *etc.*? *Quintil. Inst.* 12, 1, 40. Utrumne igitur ego sum Domitii exemplo gravis, an tu, qui, *etc., Plin.* 17, 1, 1. — **b)** *dans les interrogations indirectes* : Quid tu, malum, curas, Utrum crudum an coctum edim, *Plaut. Aul.* 3, 2, 16. Facite indicium, utrum hac an illac iter institerit, *id. Cist.* 4, 2, 11. Id utrum Romano more locutus sit, an, quomodo Stoici dicunt, postea videro, *j'examinerai plus tard s'il a dit cela dans le sens romain ou si, etc., Cic. Fam.* 7, 16, 3. Multum interest, utrum laus imminuatur, an salus deseratur, *il y a bien de la différence à perdre qqche de sa gloire ou à désespérer de sa vie, id. ib.* 1, 7, 8. Hic subsecutus quomodo transierit, utrum rate an piscatorio navigio, nemo sciebat, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 6, 41, *et autres sembl.* — *Avec la particule interrogative* ne : Immitiorem nunc utrum credam magis Sodalemne esse, an Bacchidem, incertum admodum est, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 1. Ea res nunc in discrimine versatur, utrum possitne se defendere, an, *etc., s'il peut se défendre ou si, etc., Cic. Quint.* 30, 92. In eo plures dissenserunt, utrumne hæ partes essent rhetorices, an ejusdem opera, an elementa, *c'est encore un point de controverse entre beaucoup d'auteurs de savoir si ce sont là les parties de la rhétorique ou si, etc., Quintil. Inst.* 3, 3, 13. — *Correspondant à* anne, necne *ou* ne : Nunc me ire jussit ad eam et percunctarier, Utrum aurum reddat, anne eat secum simul, *m'informer s'il veut rendre l'argent ou l'emporter, Plaut. Bacch.* 4, 1, 4. Id autem utrum illi sentiant, anne simulent, tu intelliges, *le pensent-ils ou font-ils semblant, c'est à toi de le démêler, Cic. Att.* 12, 51, 2. Quærendum, utrum una species sit earum, anne plures, *id. Or.* 61, 206. Agrigentinis utrum esset utilius, suisne servire, anne populo Romano obtemperare, *id. Verr.* 2, 4, 33, 73. — Jam dudum ego erro, qui quæram, utrum emeris necne, *moi qui vais chercher si tu as acheté ou non, id. ib.* 2, 4, 16, 35; *cf.* : Utrum prœlium committi ex usu esset necne, *s'il était avantageux ou non de livrer bataille, Cæs. B. G.* 1, 50, 4. — Quum interrogaretur, utrum pluris patrem matremne faceret? matrem inquit, *lequel il préferait de son père ou de sa mère, Nep. Iphicr.* 3.

2°) *qfois sans la seconde moitié négative de la phrase (comme* an *se trouve souv. sans la première; voy.* an, b). — **a)** *dans les interrogations directes* : Utrum enim in clarissimis est civibus is, quem judicatum hic duxit Hermippus? *cet Hermippus est-il un citoyen des plus considérables (s. ent. : ou non), Cic. Flacc.* 19, 45. Utrum majores vestri omnium magnarum rerum et principia exorsi ab diis sunt et finem eum statuerunt? *Liv.* 45, 39, 10. — **b)** *dans les interrogations indirectes* : Neque utrum ex hoc saltu damni salvum scio eliciam foras, *Plaut. Men.* 5, 6, 30. An hoc dicere audebis, utrum de te aratores, utrum denique Siculi universi bene existiment, ad rem id non pertinere? *oseras-tu dire qu'il est indifférent que les agriculteurs, que tous les Siciliens pensent bien (ou mal) de toi? Cic. Verr.* 2, 2, 69, 167. Ad hunc (Eumenem) Olympias quum literas misisset consultum, utrum repetitum Macedoniam veniret et eas res occuparet, huic ille primum suasit, *etc., Nep. Eum.* 6, 1. *Avec la particule interrogative* nam : Quum percontatus esset, utrumnam Patris universa classis in portu stare posset, *Liv.* 37, 17, 10.

* **ŭtercŭlus,** i, *m. dimin.* [uterus], *petit ventre* : ∼ apum, *Plin.* 11, 12, 12, § 31.

ŭter-cumque, utracumque, utrumcumque, *pron., lequel que ce soit des deux, l'un ou l'autre des deux, n'importe lequel des deux (rare, mais très-class.)* : Magnæ utrimque copiæ ita paratæ ad depugnandum esse dicuntur, ut, utercumque vicerit, non sit mirum futurum, *quel que soit celui des deux qui triomphe, Cic. Fam.* 6, 4, 1. Ea res, utrocumque dicitur modo, etiam multiplex habet schema, *Quintil. Inst.* 9, 2, 6. Utrumcumque erit, prima sit curarum, ut, *etc., id. ib.* 4, 2, 89; *de même id. ib.* 5 *præf.* § 3. Ne sententia sua, utramcumque in partem dicta esset, ipsa sese rescinderet, *Gell.* 5, 10, 15. — II) *indéfin., quelque* : Utrocumque modo sequetur summa confusio, *de manière ou d'autre, d'une façon ou de l'autre, Quintil. Inst.* 3, 6, 29; *de même id. ib.* 6 *præf.* § 11; 12, 10, 59.

ŭtĕrīnus, a, um, *adj.* [uterus], *utérin, de la même mère* : ∼ fratres, *Cod. Justin.* 3, 61, 21; 6, 59, 15 et § 2.

ŭter-lĭbet, utrălĭbet, utrumlĭbet, *pron., n'importe lequel des deux, celui des deux qu'on voudra, l'un ou l'autre des deux (rare, mais très class.)* : Utumlibet elige, alterum incredibile est, alterum nefarium, et ante hoc tempus utrumque inauditum, *Cic. Quint.* 26, 81. — II) *indéfin.* : Quæ non dicere, si utrumlibet esset liberum, maluissemus, *si nous étions libres de choisir l'un ou l'autre, Quintil. Inst.* 11, 1, 69; *cf. id. ib.* 9, 1, 7. Fingamus utrumlibet non recte dictum, *id. ib.* 1, 5, 35; *cf. id. ib.* 5, 10, 70; 6, 4, 18. Si partri utrilibet omnino alteram detrahas, *si de l'une quelconque des deux parties vous séparez l'autre, id. ib.* 2, 19, 2. Ubi utrolibet modo curatum est, *Cels.* 6, 18, 10. Adjecto vel irino vel laureo oleo, sic ut utrilibet paulum aceti misceatur, *id.* 6, 7, 7. — *De là* :

* A) ŭtrālĭbet, *adv., d'un côte ou de l'autre, n'importe de quel côté* : Tingit appropinquantes (stellas) utralibet alieni meatus circulus, *Plin.* 2, 18, 16.

* B) utrōlĭbet, *adv., vers l'un ou l'autre des deux côtés, d'un côté ou de l'autre, vers quelque côté que ce soit* : Ut recta sit facies dicentis, ne inclinata utrolibet cervix, *Quintil. Inst.* 1, 11, 9.

Uterni, ōrum, Οὔτερνοι, *Ptol.; peuple sur la côte S. de l'Hibernie.*

ŭter-que, ŭtrăque, ŭtrumque (*génit. sing.* ŭtrĭusque *avec* ĭ *bref, Lucr.* 4, 504; 1206; *Catull.* 68, 39; *Hor. Od.* 3, 8, 5; *Ovid. Fast.* 3, 571, *et beauc, d'autres*) *pron., chacun des deux, l'un et l'autre, tous les deux* : Tribuebatur hoc (nomen sapientis) M. Catoni, scimus L. Atilium apud patres nostros appellatum esse sapientem : sed uterque alio quodam modo : Atilius, quia prudens esse in jure civili putabatur, Cato, quia, *etc., mais chacun d'eux dans un sens différent, etc., Cic. Læl.* 2, 6. Non videri eam tuam esse dignitatem... ut contra alterutrum, quum utrique sis maxime necessarius, arma feras, *étant très-lié avec tous les deux, Balb. et Opp. ap. Cic. Att.* 6, 7, A, 2. Quum eorum, de quibus dicimus, aut utrumque aut unum quodque certo concluditur verbo, *etc., Auct. Herenn.* 4, 27, 37. Uterque cum exercitu veniret, *que l'un et l'autre vinssent avec leur armée, Cæs. B. G.* 1, 42, 4. Discederet uterque ab armis exercitusque dimitteret, *Hirt. B. G.* 8, 52, 4. Docte sermones utriusque linguæ, *qui sais également les deux langues, Hor. Od.* 3, 8, 5. ∼ Phœbus, *l'un et l'autre Phébus, c.à-d. le soleil à son lever et à son coucher, Ovid. Met.* 1, 338; *cf.* ∼ Oceanus, *l'océan oriental et occidental, id. ib.* 15, 829. ∼ parens, *le père et la mère, id. ib.* 13, 147, *et autres sembl.* Tu mihi videris utrumque facturus, *etc., faire l'un et l'autre, les deux choses, Cic. Rep.* 2, 11. Quare, qui utrumque voluit et potuit, *id. ib.* 3, 3. Magnam vim esse in fortuna in utramque partem, vel secundas ad res, vel adversas, quis ignorat? *peut beaucoup dans les deux sens, pour le bien comme pour le mal, id. Off.* 2, 6, 19; *cf.* : Vita, mors, divitiæ, paupertas omnes homines vehementissime permovent : quæ qui in utramque partem excelso animo magnoque despiciunt, *etc., id. ib.* 2, 10, 37. Quasi oratorio exercitii genere in utramque partem disserendi, *c.-à-d.* pro et contra, *de soutenir le pour et le contre, id. Rep.* 3, 6; *cf.* : Ancipites disputationes, in quibus de universo genere in utramque partem disseri copiose licet, *id. de Or.* 3, 27, 107, *et* : Nam utramque in partem multa dicuntur, *on dit beaucoup de choses pour et contre (dans les deux sens), id. Acad.* 2, 39, 124. — Verum utrique mos geratur amborum ex sententia, *Plaut. Truc.* 5, 69. Quamobrem utrique nostrum gratum admodum feceris, *Cic. Læl.* 4, 16; *de même* : Fabius amantissimus utriusque nostrum, *qui nous aime beaucoup tous deux, id. Att.* 8, 12, 1; *cf.* : Ut æquum est, quod in rem esse utrique arbitremur, Et mihi te et tibi me consulere et monere, *Plaut. Aul.* 2, 1, 10. Uterque utrique est cordi, *Ter. Phorm,* 5, 3, 17; *de même* : Quum uterque utrique esset exercitus in conspectu, *les deux armées étant en présence l'une de l'autre, Cæs. B. G.* 7, 35, 1. — *Avec l'attribut au pluriel* : Uterque insaniunt, *ils sont fous tous les deux, Plaut. Curc.* 1, 3, 31. Eodem die uterque eorum ex castris stativis exercitum educunt, *ils retirent tous les deux leur armée, Cæs. B. C.* 3, 30, 3. Utraque festinant, *Ovid. Met.* 6, 59. Hordeonius anxius proprio bello, Vectius num-

quam satis quieta Britannia : et uterque ambigui, *et tous les deux incertains*, *Tac. Hist.* 2, 97. — β) *Au pluriel, ordinairement quand des deux côtés il y a plusieurs objets; mais aussi quand il n'y a de part et d'autre qu'un objet isolé* : Quoniam utrique Socratici et Platonici volumus esse, *puisque nous voulons être à la fois disciples de Socrate et de Platon*, *Cic. Off.* 1, 1, 2. Neque id actores prius viderunt quam ipsi poetæ, quam denique illi etiam, qui fecerunt modos : a quibus utrisque summittitur aliquid, *etc.*, *les uns et les autres* (*poëtes et musiciens*), *id. de Or.* 3, 26, 102. Marius impigre suorum et hostium res pariter attendere, cognoscere, quid boni utrisque aut contra esset, *Sall. Jug.* 88, 2; *cf. id. ib.* 76, 4. Utrique (plebis fautores et senatus) victoriam crudeliter exercebant, *les uns et les autres* (*les partisans du peuple et ceux du sénat*), *id. Catil.* 38, 4. Utræque nationes Rheno prætexuntur, *Tac. Germ.* 34. Illæ (naves) adeo graviter inter se incitatæ conflixerunt, ut vehementissime utræque ex concursu laborarent, *que les deux bâtiments souffrirent beaucoup du choc*, *Cæs. B. C.* 2, 6, 5. — Binos habebam (scyphos) : jubeo promi utrosque, *je les fais apporter l'un et l'autre*, *tous les deux*, *Cic. Verr.* 2, 4, 14, 32. — Deinde utriquæ imperatores in medium exeunt extra turbam ordinum, *les deux généraux*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 68; *de même* : Hi utrique ad urbem imperatores erant (Q. Marcius et Q. Metellus), *Sall. Catil.* 30, 4. T. Ligarius nunc a te supplex fratris salutem petit, quam hujus admonitus officio quum utrisque his (*i. e.* fratribus) dederis, *etc.*, *Cic. Ligar.* 12, 36. Illa utrosque (patrem et aviam) intuens, *elle, les regardant tous les deux* (*le père et l'aïeule*), *Tac. Ann.* 16, 11. Palmas utrasque tetendit, *Virg. Æn.* 6, 685. — *De là*.

A) utroque, *adv.*, *vers les deux côtés*, *vers l'un et l'autre lieu* : A. d. VIII. Id. ad Ceo jucunde. Inde Gyarum : hinc Scyrum, inde Delum : utroque citius quam vellemus, cursum confecimus, *nous avons achevé notre course vers ces deux endroits beaucoup plus vite que nous n'eussions voulu*, *Cic. Att.* 5, 12, 1. Provincia ea Bruto, Samnium Camillo sorte evenit : exercitus utroque ducti, *Liv.* 8, 29, 7. Nunc huc, nunc illinc et utroque sine ordine curro, *je cours d'une course désordonnée, tantôt ici, tantôt là, et des deux côtés*, *Ovid Her* 10, 19. — **b)** *joint à* versum (*on écrit aussi qfois en un seul mot* utroqueversum) : Utroque vorsum rectum est ingenium meum : Ad te atque illum pro rota me uti licet, *Plaut. Capt.* 2, 3, 8. Accidit, ut quædam vocabula ambigua sint et utroque versum dicantur, *c. à-d. s'emploient dans un double sens, dans le sens augmentatif et diminutif*, *Gell.* 5, 12, 10.

B) utrasque, *adv.* (*d'après l'analogie d'*alias, alteras), *les deux fois* (*antér. à l'époq. class.*) : In Hispania pugnatum bis : utrasque nostri loco moti, *Cass. Hemina dans Non.* 183, 24. Atque hercle utrasque te, quum ad nos venis, Suffarcinatam vidi, *Cæcil. ib.* 25.

ŭtĕrus, i, *m.* (*forme access.* uter, *Cæcil. dans Non.* 188, 15. *Forme access. neutre* uterum, i, *Plaut. Aul.* 4, 7, 10, *d'après Non.* 229, 33; *Turpil. et Afran. ib.*), *sein ou ventre de la mère, matrice, utérus* : Postquam parturire hodie uxor occœpit tua, Ibi utero exorti dolores, ut solent puerperæ, *Plaut. Amph.* 5, 1, 40. Quæ te beluam ex utero, non hominem fudit, *Cic. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 8, 139. *De même encore Plaut. Truc.* 1, 2, 97; *Hirt. dans Quintil. Inst.* 3, 3, 54; *Prop.* 4, 1, 100; *Hor. Od.* 3, 22, 2; *Ovid. Met.* 9, 280; 315; 10, 495; *Fast.* 2, 452, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *le sein de la terre, d'où l'on pensait qu'étaient sorties, comme d'une matrice, les premières créatures*, *Lucr.* 2, 806; *Lactant.* 2, 11. — B) *fruit de la femme, enfant dans le sein de sa mère* : Feminæ uterum gerentes, *femmes grosses*, *Cels.* 2, 10; *de même Tac. Ann.* 1, 59. *En parl. des animaux*, *Varro, R. R.* 2, 2, 14; *Plin.* 8, 40, 62. — C) *en génér.*, *le ventre* : Me puero uterus erat solarium : ubi iste monebat esse, *etc.*, *mon ventre était mon horloge : quand il me disait de manger*, *etc.*, *Plaut. Frgm. ap. Gell.* 3, 3, 5; *de même Cels.* 4, 1; *Juven.* 10, 309; *Lucan.* 6, 115; 9, 773. — 2°) *en parl. des choses, ventre, cavité, flanc, intérieur* : ∼ equi lignei, *les flancs du cheval de bois*, *Virg. Æn.* 2, 52. ∼ dolii, *Colum.* 12, 4, 5. ∼ latus navium, *Tac. Ann.* 2, 6.

ŭter-vis, utrāvis, utrumvis, *pron. indéfini, celui des deux que l'on voudra, n'importe lequel des deux, l'un ou l'autre des deux* : At minus habeo virium quam vestrum utervis, *j'ai moins de force qu'aucun de vous deux*, *Cic. de Senect.* 10, 33. Vel ego amare utramvis possim, si probe appotus siem, *Plaut. Rud.* 2, 7, 8. Agedum ergo, tange utramvis digitulo minimo modo, *id. Rud.* 3, 4, 15. Ut utrumvis salvo officio se facere posse arbitrarentur, *Cic. Rosc. Am.* 1, 4. — II) *métaph.*, *tous les deux*, *synon. d'*uterque : Ademptum tibi jam faxo omnem metum, In aurem utramvis otiose ut dormias, *pour dormir sur l'une et l'autre oreille, c.-à-d. pour être tout à fait sans inquiétude*, *Ter. Heaut.* 2, 4, 101; *cf.* : De istac re in oculum utrumvis conquiescito, *etc.*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 121; *voy.* auris, b.

Uthina, *Plin.* 5, 4, 4; Οὔθινα, *Ptol.*; Uthica, *Tab. Peut.*; *v. d'Afrique, dans la* Zeugitana, *entre* Tabraca *et le fl.* Bagradas; *auj. Udine. De là* : Uthinensis, e, *adj. d'Udine*, *Tert. de Monog.* 12.

Uthisia, Ruthisia, *Mela* 1, 6; *v. de Numidie, probabl. dans le voisinage d'*Ampsaga.

uti — I) *infin. d'*utor. II) *comme* ut.

ūtĭbĭlis, e, *adj.* [utor], *utile, bon, avantageux, profitable* (*antér. à l'époq. class.*) : Eamus intro : non utibilis hic locus factis tuis, *Plaut. Merc.* 5, 4, 45; *de même* ∼ servi heris, *id. Most.* 4, 1, 2; *Men.* 5, 6, 23. Magis ad rem esse non potest utibile, *id. Mil. gl.* 3, 1, 19; *cf. id. Trin.* 3, 3, 19. Quid minus utibile fuit quam hoc ulcus tangere? *Ter. Phorm.* 4, 4, 10.

Ŭtica, æ, *f.*, *Utique, ville très-ancienne de l'Afrique propre, au nord de Carthage, célèbre par le suicide de Caton le jeune*, *Mel.* 1, 7, 2; *Plin.* 5, 4, 3; *Liv. Epit.* 114; *Cæs. B. C.* 1, 31, 3; 2, 36, 1; *Cic. Scaur.* 2, 45; *Att.* 12, 2, 1; *Vellei.* 1, 2, *fin.*; *Hor. Ep.* 1, 20, 13, *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Afriq.* 2, *p.* 288 *et suiv.* — *De là* Ŭticensis, e, *adj.*, *relatif à Utique, d'Utique* : ∼ ager, *Liv.* 27, 5, 8. ∼ conventus, *Auct. B. Afr.* 68, 4. ∼ ptisana, *Plin.* 18, 7, 15. ∼ Cato, *Plin.* 7, 30, 31, 113. — *Au pluriel substantivt* Uticenses, ium, *m.*, *les habitants d'Utique*, *Cæs. B. C.* 2, 36, 1; *Auct. B. Afr.* 87, 2 *sq.*

Ŭtĭca, Ityce, Οὐτίκη, Ἰτύκη, *Scyl. in Huds. G. M. I*, 50; *Polyb.* 1, 73; *Liv.* 25, 31; *Justin.* 18, 4, 5; *Strabo* 8; *Mela* 1, 7; *Plin.* 5, 4; *Amm. Marc.* 28, 6; *Itin. Ant.* 22; *ancienne v. de Phénicie, sur la côte N. de l'*Africa propria, *dans la* Zeugitana, *dans l'intérieur du golfe de Carthage, non loin du cap d'Apollon, avec une rade; fondée par Tyr et plus ancienne que Carthage, dans le territoire de laquelle elle fut comprise plus tard. Dans la deuxième guerre Punique les* Uticenses, Ἰτυκαῖοι, *se défendirent si bien contre Scipion, qu'il dut lever le siége; au commencement de la troisième, ils se donnèrent aux Romains, et après la ruine de Carthage, Utique devint la capitale de la province et demeura libre. Auguste la déclara colonie, et plus tard encore, après la résurrection de Carthage, elle resta la deuxième v. de l'Afrique. Ce fut là que Caton le jeune se tua. — Auj. on n'en voit plus que quelques vestiges près de Porto Farina.*

Uticensis, e, *voy.* Utica *n°* II.

Uticna, Οὔτικνα, *Ptol.*; *v. d'Afrique, dans la* Zeugitana, *au S. d'*Adrumeta.

Utidava, Οὐτιδάουα, *Ptol.*; *v. de Dacie.*

Utidorsi, *Plin.* 6, 12; *peuplade de Scythie, sur la mer Caspienne.*

Utii, Οὔτιοι, *Herod.* 3, 93; 7, 68; *peuple, probabl. d'origine perse, peut-être les* Uxii *de Strabon et de Ptolémée.*

Ūtĭlis, is, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1021, 6.

ūtĭlis, e, *adj.* [utor], (*compar.* utilior; *superl.* utilissimus; *et dans Cassiod. Variar.* 5, 39, utillimus), *qui sert, utile, bon, profitable, avantageux* : Non faciat quod utile sit, quod expediat? *Cic. Off.* 3, 19, 76. ∼ et salutares res, *id. N. D.* 1, 15, 38. Si eam (legem) vobis accommodatam atque utilem esse intelligerem, *si je voyais que cette loi vous fût favorable et pût être invoquée utilement*, *id. Agr.* 2, 6, 14. Si suam gratiam Romani velint, posse eis utiles esse amicos, *Cæs. B. G.* 4, 7, 4. Quod tibi utilissimum erit consilii capies, *tu prendras le parti qui te sera le plus avantageux*, *Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9, 2. Glycyrrhizæ succus utilissimus voci, *Plin.* 22, 9, 11; *cf.* : Palmæ non utiles stomacho, *id.* 23, 4, 51, *et* : Ventri lactuca movendo Utilis, *Martial.* 11, 52, 6. — Nonne igitur sapiens, si fame ipse conficiatur, abstulerit cibum alteri homini ad nullam rem utili? Minime vero. Non enim mihi est vita mea utilior quam animi talis affectio, *etc.*, *est-ce que le sage, mourant de faim, ne pourra pas enlever le pain d'un homme qui ne sert à rien en ce monde? etc.*, *Cic. Off.* 3, 6, 29; *cf.* : Quem hominem inveniemus ad eam rem utilem? *quel homme trouverons-nous qui soit propre à cette chose?* *Plaut. Epid.* 2, 2, 106, *et* : Utilissimus ad vitilia holoschœnos, quia mollis et carnosus est, *très-propre à, qu'on emploie avantageusement à, etc.*, *Plin.* 21, 18, 69. Hic satus ad pacem, hic castrensibus utilis armis, *Prop.* 3, 9, 19; *de même* ∼ equi bello, *Ovid. Met.* 14, 321; ∼ fraxinus hastis, *le frêne dont on fait des bois de lance, bon pour faire, etc.*, *id. ib.* 10, 93; ∼ lignum navigiis, *bois propre aux constructions navales, bois de construction*, *Virg. Georg.* 2, 442; Utilissimus calamus fistulis, *roseau propre à faire des flûtes* *Plin.* 16, 36, 66, *et autres sembl.* Utilior tibiis calamus, *id. ibid.* *Poet. avec le génitif* : Quæcumque herba potens ad opem radixque medendi Utilis, *Ovid. Her.* 5, 147. *Également poet. avec l'infinitif* : (Tibia) Aspirare et adesse choris erat utilis, *la flûte servait à accompagner le chœur*, *Hor. A. P.* 204. — **b)** *au neutre absolument* : Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci, *qui joint l'utile à l'agréable*, *Hor. A. P.* 343. Bonus atque fidus Judex honestum prætulit utili, *préféra l'honnête à l'utile*, *id. Od.* 4, 9, 41. Utilium tardus provisor, *id. A. P.* 164. Sententiæ de utilibus honestisque, *Quintil. Inst.* 3, 8, 13; *cf. id. ib.* 1, 2, 30. — **c)** utile est, *avec une propos. infin. p. sujet ou pour régime* : Næ, amicum castigare ob meritam noxiam, Immune est facinus, verum in ætate utile Et conducibile, *Plaut. Trin.* 1, 1, 2. Numquam est utile peccare, quia semper est turpe, *etc.*, *il n'est jamais bon, il n'y a jamais de profit à faire le mal*, *Cic. Off.* 3, 15, 64. Nimirum sapere est abjectis utile nugis Et tempestivum pueris concedere nugis. *Hor. Ep.* 2, 2, 141. — Id arbitror Apprime in vita esse utile, ut ne quid nimis, *je crois que dans la vie il est surtout utile de ne donner dans aucun excès*, *Ter. And.* 1, 1, 34.

II) *particul.*, *dans la langue du droit*, utilis actio, exceptio, interdictum, judicium, *etc.*, *action, exception, etc., utiles, c.-à-d. qui, en l'absence de lois spéciales et précises, étaient jugées selon les règles de l'équité* : Utilitatis gratia puto dandam municipibus vel pupillo vel furioso vel adolescenti utilem actionem, *Ulp. Dig.* 13, 5, 5, § 9; *de même Pompon. ib.* 39, 3, 22, *fin. et autres.* ∼ exceptio, *Julian. ib.* 4, 4, 41. ∼ interdictum. *Ulp. ib.* 43, 20, 1, § 35 *sq.* ∼ judicium, *id. ib.* 10, 2, 2, § 11, *et autres sembl.*

Adv., ūtĭlĭter, *utilement, avantageusement, d'une manière profitable* : Atque illi quidem etiam utiliter a natura dicebant permotiones istas animis nostris datas, *Cic. Acad.* 2, 44, 135; *de même id. Off.* 1, 35, 89; 2, 5, 17; *Quintil. Inst.* 4, 1, 45; 6, 1, 8; *Hor. Ep.* 1, 16, 70, *et autres.* — *Compar.*, *Ovid. Her.* 1, 67. — *Superl.*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 57; *Plin.* 17, 14, 24. — B) *en t. de droit, utilement, c.-à-d. de la manière convenable, conforme à la loi, légalement* : ∼ stipulari, *Cels. Dig.* 45, 1, 97; *Ulp. ib.* 45; *Paul. ib.* 46. ∼ agere ex empto, *Afrib. ib.* 19, 1, 30, *fin.*

ūtĭlĭtas, ātis, *f.*, [utilis], *utilité, avantage, profit, intérêt* (*également usité au singulier et au pluriel*) : Eorum quibus præsit, commodis utilitatique servire, *chercher l'avantage et l'intérêt de ceux dont il est chef*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 8, 24; *cf.* : Enitendum est, ut ostendas, in ea re, quam defendas, aut dignitatem inesse aut utilitatem; eumque cui concilies hunc amorem significes nihil ad utilitatem suam retulisse ac nihil omnino fecisse causa sua. Invidetur enim commodis hominum, *etc.*, *qu'il y a de la dignité ou de l'utilité;.... n'a rien rapporté à son avantage et rien fait dans des vues intéressées; etc.*, *id. de Or.* 2, 51, 207. Ut etiamsi nulla sit utilitas ex amicitia, tamen ipsi amici propter se ipsos amentur, *lors même que l'amitié ne serait d'aucune utilité*, *id. Fin.* 1, 20, 69. Nihil tam secundum naturam quam utilitas, *id. Off.* 3, 8, 35. Utilitas justi prope mater et æqui, *Hor. Sat.* 1, 3, 98. Persæpe evenit, ut utilitas cum honestate certet, *il arrive très-souvent que l'intérêt est en lutte avec l'honnêteté*, *Cic. Part.* 25, 89, *et autres sembl.* Satin' ego oculis utilitatem obtineo sincere an parum? *c.-à-d. ai-je bien l'usage de mes yeux? vois-je bien ou mal?* *Plaut. Epid.* 5, 1, 28. In ea re utilitatem ego faciam ut cognoscas meam, *et je vous ferai voir que je suis un homme de ressource, de quelle utilité je puis être*, *Ter. Eun.* 2, 3, 17; *cf.* : Si et belli utilitatem et pacis dignitatem sustinere vultis, *si vous voulez faire face aux frais de la guerre et maintenir la dignité de la paix*, *Cic. de imp. Pomp.* 6, 14. — *Au pluriel* : Siccine eos censes crudeles fuisse, nihil ut de utilitatibus, nihil ut de commodis suis cogitarent, *qu'ils ne songeassent nullement à l'intérêt*, *Cic. Fin.* 1, 10, 34 Natura consultrix et provida utilitatum opportunitatumque omnium. *id. N. D.* 2, 22, 58. Utilitates e amicitia maximæ capientur, *les plus grands avantages seront recueillis de l'amitié*, *id. Læl.* 9, 32. (Tri mirabiles utilitates mihi præbet, *id. Att.* 7, 5, 2. Utilitatibus tuis possum carere, *je puis me passer de s*

services, des avantages que tu me procures, id. Fam. 16, 3, 2; *cf. plus haut.*

utiliter, *adv., voy.* utilis, *à la fin.*

ŭtĭ-nam, *adv.* [ut *n°* II, A], *particule optative : plaise ou plût aux dieux que! fasse le ciel que!* — α) *avec le présent : Ar.* Hem! aspecta : rideo. *De.* Utinam, male qui mihi volunt, sic rideant! *puissent rire ainsi ceux qui me veulent du mal! Plaut. Asin.* 5, 1, 13. Utinam, quæ dicis, dictis facta suppetant! *id. Pseud.* 1, 1, 106. Atque utinam ipse Varro incumbat in causam! *Cic. Att.* 3, 15, 3. (Tibur) Sit meæ sedes utinam senectæ! *plaise au ciel que Tibur soit le séjour de ma vieillesse! Hor. Od.* 2, 6, 6. — *Ad.* Quicum litigas, Abscessit. *Ag.* Utinam hinc abierit in malam crucem! *puisse-t-il être allé au diable! Plaut. Pœn.* 3, 6, 4. Cui quidem utinam vere, fideliter, abunde ante auguraverim, *Cic. Rep.* 4, 8 (*dans Non.* 469, 15.) — β) *avec le passé : Am.* Homo hic ebrius est. *So.* Utinam ita essem! *plût au ciel que je le fusse ainsi! Plaut. Amph.* 2, 1, 24. Utinam lex esset eadem, quæ uxori est, viro! *plût au ciel que la loi fût la même pour le mari que pour la femme! id. Capt.* 4, 6, 7. Atque utinam quemadmodum oratione sum usurus aliena, sic mihi ore uti liceret alieno! *Cic. Rep.* 3, 5. Utinam, Quirites, virorum fortium atque innocentium copiam tantam haberetis, *id. de imp. Pomp.* 10, 24. Utinam promissa liceret Non dare! *que ne puis-je me dispenser de donner ce que j'ai promis! Ovid. Met.* 2, 51. — *Me.* Fugit te ratio. *So.* O utinam istuc pugni fecissent tui! *Plaut. Amph.* 1, 1, 230. Quod utinam ipse fecisset, *Quintil. Inst.* 10, 1, 131. O utinam primis arsisses ignibus infans Idque ego passa forem! *Ovid. Met.* 8, 500. Atque utinam aut verus furor ille aut creditus esset, Nec comes hic Phrygias umquam venisset ad arces! *id. ib.* 13, 43. — **b)** *joint à* quod : Quod utinam minus vitæ cupidi fuissemus! *plût au ciel que nous eussions moins tenu à la vie! Cic. Fam.* 14, 4, 1; *cf. avec ellipse :* Quod utinam, iterum utinam, tuo tamen commodo! *id. Att.* 13, 48, 1. Atque utinam rex ipse Noto compulsus eodem Afforet Æneas! *Virg. Æn.* 1, 575. Fecissentque utinam! *id. ib.* 2, 110; *cf. :* Mansissetque utinam fortuna! *id. ib.* 3, 615. — **c)** *négativt :* utinam ne *et* utinam non, *également usité : plaise ou plût au ciel que ne... pas :* Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes, *plût aux dieux que le sapin du Pélion ne fût point tombé sous les coups de la cognée! Enn. dans Cic. Top.* 16, 61. Quod utinam ne Phormioni id suadere in mentem incidisset! *Ter. Phorm.* 1, 3, 5. Illud utinam ne vere scriberem! *plût aux dieux que ce que j'écris ne fût point la vérité! Cic. Fam.* 5, 17, 3. Hæc ad te die natali meo scripsi, quo utinam susceptus non essem, aut ne quid ex eadem matre postea natum esset! *plût au ciel que ce jour-là je ne fusse point venu au monde! id. Att.* 11, 9, 3. Utinam liberorum nostrorum mores non ipsi perderemus! *Quintil. Inst.* 1, 2, 6. Utinamque non pejora vincant, *id. ib.* 9, 3, 1; *cf. :* Togatis excellit Afranius utinamque non inquinasset argumenta puerorum fœdis amoribus, *id.* 10, 1, 100.

Ūtĭo, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 45, 6.

ŭtĭ-que, *adv.* [ut, *n°* I, *ainsi proprement : comment qu'il en soit; même ainsi; de là*] *particule restrictive et confirmative : en tout cas, de toute manière, de toute façon, en tout état de cause, du moins; absolument; généralement; sans exception; indistinctement : tout à fait, entièrement; certainement, etc.; synon. de* certe, saltem (*en bonne prose; ne se trouve guère chez Cicéron que dans sa correspondance*) : Velim, Varronis et Lollii mittas laudationem, Lollii utique, *je voudrais que vous me fissiez parvenir les Éloges de Varron et de Lollius, ou du moins celui de Lollius, Cic. Att.* 13, 48, 2. Tu mihi pervelim scribas, qui intellexeris illum velle : illud vero utique scire cupio, quem intellexeris ab eo ζηλοτυπεῖσθαι, *je veux absolument savoir ceci, id. ib.* 13, 13, 1. Id unis diligenter literis datis, quæ ad me utique perferantur, consequere, *id. ib.* 5, 9, 2. Atque hæc ad nostram consuetudinem sunt levia et potius contemnenda : at in Græcia utique olim magnæ laudi erant, *Nep. Epam.* 2, 3. Pythagoras et Plato, quo in somnis certiora videamus, præparatos quodam cultu atque victu proficisci ad dormiendum jubent; faba quidem Pythagorei utique abstinuere, *les Pythagoriciens s'abstinrent rigoureusement de manger des fèves, id. Divin.* 2, 58, 119. Quo die venies, utique cum tuis apud me sis, *le jour où tu viendras, viens toujours avec les tiens, id. Att.* 4, 4. Quæ quidem ego utique vel versura facta solvi volo, *id. ib.* 5, 1, 2. Hoc tibi mando... ut pugnes, ne intercaletur : annum quidem utique teneto, *tenez-vous-en toujours à une année; j'insiste seulement pour qu'il n'y ait qu'une année, id. ib.* 5, 9, 2. Noster hic rector studuerit sane juri et legibus cognoscendis; fontes quidem earum utique perspexerit, sed se responsitando et lectitando ne impediat, *etc.* Quod ad stipendium attineat, si ærarium inops esset, se aliquam rationem inituros, quo modo ab Hispanis sumant : cetera utique ab Roma mittenda esse, *qu'en tout cas le reste devait être envoyé de Rome, Liv.* 23, 48, 5. Nomen, de quo ambigitur, utique in alia re certum est, *Quintil. Inst.* 7, 3, 10. Sciendum est, non omnes hac severitate tractari debere, sed utique humiliores, *exclusivement,* = duntaxat, *Ulp. Dig.* 26, 10, 3, *fin.* — β) *avec des négations (il ne se trouve fréquemment ainsi que chez les écrivains postérieurs à Auguste, notamment chez Quintilien; peut-être n'est-il pas dans Cicéron)* : Sapienti propositum est in vita agenda, non utique, quod tentat, efficere, sed omnino recte facere : gubernatori propositum est, utique navem in portum perducere, *non pas d'effectuer absolument tout ce qu'il tente, Senec. Ep.* 85. Hæc ut honestior causa, ita non utique prior est, *ce motif est le plus honnête, mais il n'est certainement pas le premier, Quintil. Inst.* 3, 2, 2. Non utique accedit parti, quod universum est, *id. ib.* 12, 2, 28. Ut cogitatio non utique melior sit ea, sed tutior, *id. ib.* 10, 7, 19, *et autres sembl.* Nec ignoro igitur quos transeo, nec utique damno, *etc., id. ib.* 10, 1, 57. Neque utique cor ejus vulneratum esse, qui perit, *id. ib.* 6, 9, 7, *et autres sembl.*

Utis, *génit.* — **Ventis, Vitis,** *Plin.* 3, 15; *fl. de la* Gallia Cisalpina, *sur la frontière N. des* Senones; *auj. Montone.*

ūto, ĕre, *voy.* utor, *à la fin.*

ūtor, (*orthographe archaïque :* OETOR, *Lex Thor. ligne* 11 *et suiv.; Rogat. tribunic. ap. Fest. au mot* PUBLICA PONDERA, *p.* 246 *ed. Müll.; Cic. Leg.* 3, 4; *Inscr. ap. Murat.* 587, 1.), ūsus, 3. *v. dépon., faire usage de, user de, se servir de, employer, jouir de, etc.; se construit ordin. avec l'ablatif; rarement absolument; on le trouve aussi, antér. et postér. à l'époq. class., avec l'accusatif.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* α) *avec l'abl. :* Utatur suis bonis oportet et fruatur, qui beatus futurus est, *il faut nécessairement que celui-là use et jouisse de ses biens, qui veut être heureux, Cic. N. D.* 1, 37, 103; *cf. :* Plurimis maritimis rebus fruimur atque utimur, *id. ib.* 2, 60, 152, *et :* Commoda, quibus utimur, lucemque, qua fruimur, spiritumque, quem ducimus, ab eo nobis dari videmus, *les avantages dont nous jouissons, la lumière qui nous éclaire, etc., Cic Rosc. Am.* 45, 131. Nec vero habere virtutem satis est, quasi artem aliquam, nisi utare; etsi ars quidem, quum ea non utare, scientia tamen ipsa teneri potest. Virtus in usu sui tota posita est, *etc., il ne suffit pas d'avoir de la vertu, comme une sorte de profession; il faut encore en faire usage, la pratiquer, id. Rep.* 1, 2. *Th.* Epidicumne ego conspicor? *Ep.* Certe oculis uteris, *tu as de bons yeux, Plaut. Epid.* 1, 1, 4; *cf. :* Si posset loqui provincia, hac voce uteretur, *si la province pouvait parler, elle s'exprimerait ainsi, Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 19. Ad quem tum Juno supplex his vocibus usa est, *Virg. Æn.* 1, 64. Bene ut armis, optime ut equis uteretur, *qu'il maniât bien les armes, très-bien les chevaux, id. Dejot.* 10, 28. Pellibus aut parvis rhenonum tegumentis utuntur, *Cæs. B. G.* 6, 21, 5. Utuntur aut ære aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro numo, *ils se servent d'airain ou de petites barres de fer en guise de monnaie, id. ib.* 5, 12, 4. Ne insignibus quidem regiis, *porter les insignes de la royauté, Cic. Rep.* 2, 17. Omnia esent ei præparanda, quibus nesciret an aliquando uti necesse esset, *dont il ne savait pas s'il aurait jamais à faire usage, id. ib.* 1, 6, *fin.* Quæ gravissime afflictæ erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur, *Cæs. B. G.* 4, 31, 2; *cf. :* Administris ad ea sacrificia Druidibus utuntur, *id. ib.* 6, 16, 2. Utor neque perantiquis neque inhumanis ac feris testibus, *Cic. Rep.* 1, 37, *fin. et autres sembl.* Otio qui nescit uti, plus negoti habet, Quam, *etc., Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Quousque ad hunc modum Inter nos amore utimur semper surrepticio? *Plaut. Curc.* 2, 1, 49. Decet bene amicitia utier, *il convient de bien user de l'amitié, id. Cist.* 1, 1, 25. Qua (criminatione) in me absentem usus est, *l'accusation qu'il porta contre moi pendant mon absence, Cic. Agr* 3, 1, 3. Eos (senes) ego fortasse nunc imitor et utor ætatis vitio, *et je donne dans le travers de la vieillesse, id. Fam.* 2, 13, 6. Utinam quemadmodum oratione sum usurus aliena, sic mihi ore uti liceret alieno! *que ne puis-je, en empruntant la plume d'un autre, emprunter aussi son organe, id. Rep.* 3, 5. Non omnes eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti prœliis consueverant, utebantur, *tous ne déployaient pas la même activité et le même zèle dont ils avaient fait preuve dans les combats sur terre, Cæs. B. G.* 4, 24, 4. Ea conditione, quæ a Cæsare ferretur, se usuros ostendebant, *id. ib.* 4, 11, 3, *et autres sembl.* ∼ se, *se donner du bon temps, avoir soin de soi, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 84; *Capt.* 4, 4, 12. Utere sorte tua, *profite de ta chance, Virg. Æn.* 12, 932. *De même :* ∼ fortuna, *id. ib.* 9, 240. Quibus (animis) in Gætulis syrtibus usi, *le courage que vous avez eu ou montré au milieu des syrtes de Gétulie, id. ib.* 5, 192. — *Poét. avec un nom de chose pour sujet :* Quo (Philoctete) successore sagittæ Herculis utuntur, *que les flèches d'Hercule ont pour possesseur après leur premier maître, Ovid. Met.* 13, 52. — β) *absol. :* Cisternæ faciundæ sub tectis, ut lacus sub dio : ex altero loco ut homines, ex altero ut pecus uti possit, *Varro, R. R.* 1, 11, 2. *To.* Ad eam rem usus est tua mihi opera. *Sa.* Utere, ut vis, *usez-en comme il vous plaira, Plaut. Pers.* 2, 5, 27; *de même id. ib.* 5, 2, 36. Ceteræ res quæ expetuntur, opportunæ sunt singulæ fere rebus singulis : divitiæ ut utare; opes ut colare, *etc., les richesses sont destinées à être dépensées; on a de l'argent, c'est pour s'en servir, Cic. Læl.* 6, 22; *cf. id. Att.* 11, 11, 2; 13, 23, 2. Prosperare loco et cessare et quærere et uti, *Hor. Ep.* 1, 7, 57. Tot annos in utendo, non in percipiendo exhauserunt, *Quintil. Inst.* 12, 11, 20. — γ) *avec l'accus. :* Si quid est, quod utar, utor : si non est, egeo, *si j'ai de quoi dépenser, je dépense; si je n'ai pas, je m'en passe, Caton dans Gell.* 13, 23, 1; *cf. :* Aut aliquid, quod non consuevimus uti, *Lucr.* 6, 1135, *et :* Ne Silius quidem quicquam utitur, *Cic. Att.* 12, 22, 3. Quam rem etiam nomine eodem medici utuntur, *Varro, R. R.* 3, 16, 23. Profecto uteris operam meam, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 128. Facilitatem uteris vulgariam, *Nov. dans Non.* 481, 22. Item uti eum oportet libertatem, *Titin. ib.* 20. Quum ipse ferrum uteretur, *Aurel. Vict. Cæs.* 17. — *De là dans Plaute souvent au partic. fut. pass. :* Quæ utenda vasa semper vicini rogant, *ustensiles que les voisins demandent toujours qu'on leur prête, Plaut. Aul.* 1, 2, 18; *de même id. ib.* 2, 4, 32; 2, 9, 4; *Pers.* 1, 3, 47 *sq.; Mil. gl.* 2, 3, 76; *Rud,* 3, 1, 10, *et autres.*

B) *particul., dans le sens prégnant :* ∼ aliquo, *avoir avec qqn des relations d'amitié, entretenir des relations intimes :* His Fabriciis semper est usus Oppianicus familiarissime, *ces Fabricius furent de tout temps les amis intimes d'Oppianicus, Cic. Cluent.* 16, 46. Trebonio multos annos utor valde familiariter, *id. Fam.* 1, 3, 1. Lucceius qui multum utitur Bruto, *Lucceius, qui est très-lié avec Brutus, id. Att.* 16, 5, 3. Utere Pompeio Grospho, *Hor. Ep,* 1, 12, 22. Quo pacto deceat majoribus uti, *comment on doit en user avec les grands, id. ib.* 1, 17, 2. Si sciret regibus uti, *s'il savait hanter les rois, vivre avec les grands, id. ib.* 14. — β) *avec l'accus. :* Villica vicinas aliasque mulieres quam minimum utatur, *Cato, R. R.* 143, 1

II) *métaph., posséder, avoir, être en possession de; surtout avoir un objet dans telle ou telle condition :* Mihi si umquam filius erit, næ ille facili me utetur patre, *si j'ai jamais un fils, il aura en moi un père très-indulgent, Ter. Heaut.* 2, 1, 5. Quo autem modo assequi poterat Lacedæmon, ut bonis uteretur justisque regibus, quum, *etc.? à avoir des rois justes et bons, Cic. Rep.* 1, 33; *cf. :* Quæ (libertas) non in eo est, ut justo utamur domino, sed ut nullo, *à avoir un bon maître, mais à n'en point avoir, id. ib.* 2, 23, *fin., et :* Ut propemodum justioribus utamur illis qui omnino avocent a philosophia quam his qui, *etc., id. Fin.* 1, 1, 2. Hic vide quam me sis usurus æquo, *combien tu me trouveras équitable ou bon, id. Verr.* 2, 5, 59, 154. Me Capitolinus convictore usus amicεque A puero est, *Hor. Sat.* 1, 4, 95. Uteris monitoribus isdem, *id. Ep.* 2, 2, 154. Cognoscebant uti ipsos valetudine non bona, *qu'ils n'avaient pas une bonne santé, Cæs. B. C.* 3, 49, 8, *et autres sembl.* I, decus, i, nostrum; melioribus utere fatis, *puisses-tu avoir un meilleur destin! Virg. Æn.* 6, 546.

☞ I) *forme access. active* uto, ĕre : Eodem in omnes quadrupedes utito, *Cato R. R.* 96, 2; *de même* utito, *id. ib.* 107, 2; 123; 126. — 2°) utor, uti, *avec la signif. passive :* Quia supellex multa, quæ non utitur, emitur, *Nov. dans Gell.* 15, 13, 4. In me, mihi credite, dixit, Utetur veris usibus hasta rudis, *Auct. Priap.* 45. *Au part.* usus, a, um : de non recte usa sanitate descendit, *Augustin de Nat. et Grat.* 30.

* utens, entis, *Pa.* (*d'après n°* II) *qui possède une chose, bien pourvu, riche :* Magnitudo divitiarum il-

lum fortasse adjuvat, qui habet : ne id quidem semper ; sed fac juvare : utentior sane sit, honestior vero quomodo? *il sera sans doute plus riche, mais comment sera-t-il plus honnête? Cic. Off.* 2, 20, 71.

ut-pŏte, *adv., comme, vu que, en tant que ; se rend le plus souvent par le pronom relatif : qui; qfois par : car (rare, mais très-class.); il est ordin. joint au pronom relatif :* Satis nequam sum, utpote qui hodie inceperim amare, *je suis bien sot de n'avoir commencé qu'auj. à aimer, Plaut. Rud.* 2, 5, 5. Ea nos, utpote qui nihil contemnere solemus, non pertimescebamus, *moi, qui ne néglige jamais rien, Cic. Att.* 2, 24, 4. Lucius quidem frater ejus, utpote qui peregre depugnarit, familiam ducit, *id. Phil.* 5, 11, 30. Similiorem mulierem Magisque eandem, utpote quæ non sit eadem, non reor Deos facere posse, *je ne pense pas que les dieux puissent faire une femme plus semblable et qui soit plus la même, sans être la même, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 49. Amo hercle, opinor, utpote quod pro certo sciam, *id. Bacch.* 3, 4, 13. — *Avec quum :* Nec retinuissem (legiones), si uno loco habuissem, utpote quum singulæ quædam cohortes seditionem fecerint, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 4. — *Avec des participes :* Inde Rubos fessi pervenimus, utpote longum Carpentes iter, *de là nous sommes arrivés fatigués à Rubi, car nous avions fait une longue route, Hor. Sat.* 1, 5, 94; *de même :* Pater meus, puerulo me, utpote non amplius novem annos nato, in Hispaniam proficiscens, *etc., Nep. Hann.* 2. — *Avec des adjectifs :* Quin id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem, Utpote res tenues, tenui sermone peractas, *Hor. Sat.* 2, 4, 9. Quod sunt, quos genus hoc minime juvat, utpote plures Culpari dignos, *id. ib.* 1, 4, 24. Quo sane populus numerabilis, utpote parvus Et frugi castusque verecundusque coibat, *où se réunissait un peuple facile à compter, attendu qu'il n'était pas nombreux, id. A. P.* 206.

utputa, *voy.* puto.

utralibet, *voy.* uralibet *à la fin.*

***ūtrārĭus,** ii, *m.* [1. uter], *porteur d'eau dans les armées :* Postremo sequi se utrarios ad mare jussit et litore alios alibi modicis intervallis fodere, *Liv.* 44, 33, 1.

utrasque, *adv.; voy.* uterque *à la fin n°* B.

* **ūtrĭcīda,** æ, *m.* [1. uter-cædo], *qui détruit des outres, outricide (mot forgé) :* Non homicidam sed utricidam amplecterer, *Appul. Met.* 13, *p.* 137.

ūtrĭcĭscus, i, *m., petite outre, Gloss. Cyrill.*

Utricium, *voy.* Vitricium.

* **ūtrĭcŭlārĭus,** ii, *m.* [1. utriculus], *joueur de cornemuse, de musette, Suet. Ner.* 54; *Inscr. Orell. n°* 4119 *sq.*

1. **ūtrĭcŭlus,** i, *m. dimin.* [1. uter], *petite outre, Cels.* 2, 17; *Appul. Met.* 1 *p.* 108.

2. **ŭtrĭcŭlus,** i, *m. dimin.* [uterus], *petite matrice, petit ventre, Plin.* 11, 37, 84; 30, 14, 42. — B) *métaph., en parl. des plantes, bourgeon, balle, petit calice, Plin.* 16, 25, 39; 18, 11, 29, § 115.

ŭtrimque (*s'écrit aussi* utrinque), *adv.* [uterque], *des deux cotés, de part et d'autre :* Horrescit telis exercitus asper utrimque, *Enn. Ann.* 14, 13. Amphitruo castris illico Producit omnem exercitum : contra Teleboæ ex oppido Legiones educunt suas. Postquam utrimque exitum est maxuma copia, Dispertiti viri... tubæ utrimque canunt : contra Consonat terra : clamorem utrimque efferunt, Imperator utrimque hinc et illinc Jovi vota suscipere, *lorsque des deux côtés on fut sorti, etc.... les trompettes se font entendre des deux côtes ;... de part et d'autre on pousse des cris; de part et d'autre le général adresse ses vœux à Jupiter, Plaut. Amph.* 1, 1, 61 *sq.; cf. :* Ita magnæ utrimque copiæ, ita paratæ ad depugnandum esse dicuntur, *Cic. Fam.* 6, 4, 1; *cf. :* Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est, *des deux cotes on combattit avec acharnement jusqu'au soir, Cæs. B. G.* 1, 50, 3; *de même* ∼ multis interfectis, *id. ib.* 7, 42, 6; ∼ ceteros aggreditur, *il attaque les autres des deux côtés, Sall. Catil.* 60, 5; ∼ rem exploravissent præmissi equites, *id. Jug.* 53, 7. ∼ continebitur marginibus, *Quintil. Inst.* 1, 1, 27. ∼ sustinentium manibus, *id. ib.* 1, 2, 7. ∼ præcisa vipera, *vipère à qui on a coupé la tête et la queue, Plin.* 29, 6, 38, *et autres souvent.* — Alcumena, Utrimque est gravida et ex viro et ex summo Jove, *Plaut. Amph. prol.* 111. Piso M. Crasso et Scribonia genitus nobilis utrimque, *Pison noble des deux cotés, par son pere Crassus et par sa mère Scribonia, Tac. Hist.* 1, 14 *fin.* Corus (equorum) verno æquinoctio, bimo utrimque, vulgaris, *Plin.* 8, 42, 66; *cf. ib.* 47, 72. Virtus est medium vitiorum et utrimque reductum, *la vertu tient le milieu entre les deux vices, également éloignée de l'un et de l'autre, Hor. Ep.* 1, 18, 9. Alia sunt non necessaria, vel utrimque vel ab altera parte, *Quintil. Inst.* 5, 10, 81. Quæ dicta sunt ex diverso, debent utrimque solvi, *id. ib.* 5, 13, 1. Caussas veras modo et utrimque tractet, *c. à d.* pro et contra, *id. ib.* 10, 5, 20. — *Il se construit qqfois avec le génitif :* Utrinque orarum, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 37 *ante med.* — **b)** *joint à* secus (*on écrit aussi qfois en un seul mot* utrimquesecus, *le long des deux côtés, des deux parts (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Quare utrimque secus quum corpus vapulet, *Lucr.* 4, 940. Canes utrimque secus Deæ latera muniunt, *Appul. Met.* 2, *p.* 116.

utrimquesecus, *voy.* utrimque.

* **ŭtrinde,** *adv.* [uter-inde], *des deux côtés :* De frumento utrobi bona, utrobi mala gratia capiatur, utrinde iram, utrinde factiones tibi pares, *Caton, dans Charis. p.* 198 *P.*

* **ūtrin-sĕcus,** *adv.* [uter-secus], *des deux côtés :* Incolumi fervore cadunt utrinsecus ignes, *Auct. Ætn.* 503.

utro, *adv.; voy.* uter, *à la fin, n°* A.

utrobi, *adv.; voy.* utrubi.

utrobidem, *adv.; voy.* utrubidem.

utrobique, *adv.; voy.* utrubique.

utrolibet, *adv.; voy.* uterlibet, *à la fin, n°* B.

utroque, *adv.; voy.* uterque, *à la fin, n°* A.

utroqueversum, *adv.; voy.* uterque, *à la fin, n°* A, b.

ŭtrŭbi (*s'écrit aussi* utrobi *et* utribi), *adv.* [uter-ubi], *dans lequel des deux endroits? où? (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Utrubi cœnaturi estis? hiccine an in triclinio? *où souperez-vous? ici ou dans la salle à manger? Næv. dans Charis. p.* 198 *P. St.* Utrubi accumbo? *Sa.* Utrubi tu vis. *St.* Cum ambobus volo, nam ambos amo, *Plaut. Stich.* 5, 5, 9; *cf. : Sa.* Amicæ uter utrubi accumbamus? *St.* Abi tu sane superior, *id. ib.* 5, 4, 14. De frumento utrobi bona, utrobi mala gratia capiatur, utrinde iram, utrinde factionestibi pares, *Caton, dans Charis. p.* 198 *P.* VTRVBI HIC HOMO MAJORE PARTE HVJVSCE ANNI FVIT, *Edict. Præt. ap. Ulp. Dig.* 43, 31 (« De utrubi »); *cf. Gaj. Dig.* 4 § 148, *et : Auson. Idyll.* 11, 63.

* **ŭtrŭbĭdem** (*s'écrit aussi* utrobidem), *adv.* [utrubi-dem], *des deux côtés, des deux parts :* Utrosque percognovi utrubidem, *Plaut. Truc.* 1, 2, 50.

ŭtrŭbīque (*s'écrit aussi* utrobique), *adv.* [utrubi-que], *des deux côtés, des deux parts (rare, mais très-class.)* : Quum non liceret mihi nullius partis esse, quia utrubique magnos inimicos habebam, *parce que dans les deux partis j'avais de grands ennemis Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 31, 2. Si meministi, omnes erant iidem (Rhodii) tum de plebe, tum senatores vicissitudinesque habebant, quibus mensibus populari munere fungerentur, quibus senatorio : utrubique autem conventicium accipiebant, *Cic. Rep.* 3, 35. Depopulatus Hypatensem primo, deinde Heracleensem agrum, inutili utrubique auxilio Ætolorum, *le secours des Étoliens lui étant inutile dans les deux cas, Liv.* 36, 16, 5. Utrubique Eumenes plus valebat, *par les troupes de terre et de mer, Nep. Hann.* 10. — Sequitur ut eadem veritas utrubique sit eademque lex, *il suit de là que des deux côtés (chez les dieux et parmi les hommes) règne la même vérité et la même loi, Cic. N. D.* 2, 31, 79. Corrumpi mores in scholis putant : nam et corrumpuntur interim; sed domi quoque. Assunt multa ejus rei exempla tam læsæ hercle quam conservatæ sanctissime utrubique opinionis, *Quintil. Inst.* 1, 2, 4. Qui timet his adversa, fere miratur eodem, Quo cupiens, pacto : pavor est utrubique molestus, *craindre le contraire de ces choses, c'est en être presque aussi ébloui que celui qui les désire, Hor. Ep.* 1, 6, 10.

utrum, *adv.; voy.* uter, *à la fin, n°* B.

Uttaris, *Itin. Ant.* 425, 430; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Callaici.

Utum, Utus, *Plin.* 3, 26; *fl. sur la frontière E. de la* Dacia Ripensis; *il a sa source dans le mont* Hæmus, *et se jette dans le Danube ; cf.* Thracia; *auj. Vid.*

Utus, Utos, Οὔτώς, *Procop. Æd.* 4, 6; *Itin. Ant.* 222; *lieu de la* Dacia Ripensis, *à l'embouchure du fl.* Utus; *auj. Hutalidsch.*

utut, *adv.; voy.* ut *n°* I, A, b.

Utz, Uz, *voy.* Ausitis.

ūva, æ, *f., raisin, fruit de la vigne, grappe de raisin,* « *Varro R. R.* 1, 25; *Colum.* 3, 1 *sq.; Plin.* 14, 1 *sq.; Cic. de Senect.* 15, 53; *Divin.* 1, 17, 31; *Virg. Georg.* 1, 54; *Ecl.* 9, 49. *Tibull.* 2, 1, 45; *Prop.* 4, 2, 13; 3, 17, 18; *Hor. Od.* 2, 5, 9; *Epod.* 2, 20, *et une infinité d'autres.* — II) *métaph.* A) *tout fruit semblable au raisin et formant grappe, grappe :* ∼ amomi, *Plin.* 12, 13, 28. ∼ lauri, *id.* 16, 29, 52. — B) *bloc en forme de grappe, grappe formée par un essaim d'abeilles sur les arbres où elles se posent, Virg. Georg.* 4, 558; *Plin.* 11, 17, 18; *Juven.* 13, 68. — C) *enflure au cou; luette abattue, maladie de la luette,* κίων, *Cels.* 7, 12, 3; 6, 14; *Plin.* 23, 7, 64; *ib.* 8, 80; 30, 4, 61; 34, 12, 29; *Martial.* 10, 56, 5. — D) *sorte de poisson de mer, Plin.* 9, 2, 1; 32, 10, 49; *ib.* 11, 53, *fin.*

uvens, entis, *partic.* [UVEO, *d'où* uvesco, uvidus, *etc.*], *humide, mouillé, moite (postér. à Auguste)* : ∼ oculi, *Petron. Sat.* 115. ∼ palatum, *Sil.* 7, 651. ∼ scopuli, *Stat. Silv.* 3, 1, 144.

ūvesco, ĕre, *v. inch. n.* [UVEO, uvens], *devenir humide ou moite (mot poét.)* : Denique fluctifrago suspensæ in litore vestes Uvescunt, eædem dispansæ in sole serescunt, *Lucr.* 1, 308. — *Poét., s'humecter le gosier, boire :* Seu quis capit acria fortis Pocula, seu modicis uvescit lætius, * *Hor. Sat.* 2, 6, 70.

ūvĕus, a, um, *de raisin, de vigne,* = σταφύλινος, *Onomast. lat. gr.*

* **ūvĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [uvidus], *légèrement mouillé ou moite :* ∼ aliqua a fletu, *Catull.* 66, 63.

ūvĭdus, a, um, *adj.* [UVEO, uvens], *humide, mouillé, moite (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Non vides, referre me uvidum rete sine squamoso pecu? *ne vois-tu pas que je retire mon filet humide sans proie écaillée, Plaut. Rud.* 4, 3, 5. *De même* ∼ vestimenta, *id. ib.* 2, 7, 15; *Hor. Od.* 1, 5, 14; ∼ gemma, *Ovid. Fast.* 3, 238. ∼ ventosusque status cœli, *Colum.* 7, 3, 3; *cf.* ∼ Juppiter, *Virg. Georg.* 1, 418 *et* ∼ Menalcas, *humide de rosée, id. Ecl.* 10, 20. — ∼ Bacchus, *c.-à d. ivre, Hor. Od.* 2, 19, 18; *cf. :* Dicimus integro Sicci mane die, dicimus uvidi, *id. ib.* 4, 5, 39. — Circa nemus uvidique Tiburis ripas, *sur les rivages de Tibur, qu'arrosent de belles eaux, id. ib.* 4, 2, 30; *cf.* ∼ rura assiduis aquis, *Ovid. Fast.* 4, 686; ∼ terra, *Colum.* 3, 2, 9. — *Compar. :* Siccantes cibum ab omni carne et omni jurulentia et uvidioribus quibusque pomis, *et de tout fruit juteux, Tertull. Jejun.* 1, *fin.*

ūvĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [uva-fero], *qui produit du raisin (dans la poésie postér. à Auguste)* : ∼ Massicus, *Stat. Silv.* 4, 3, 64; *cf. :* Massicus uviferis addebat nomina glebis, *Sil.* 7, 263, *et :* Uviferis late florebat Massicus arvis, *id.* 7, 207.

* **ūvor,** ōris, *m.* [UVEO, uvens], *humidité, moiteur :* Uvæ ab uvore, *Varro L. L.* 5, 21, 30.

Uxacona, *Itin. Ant.* 469; *v. de la* Britannia Romana; *auj. Oken Gate, suiv. Reich.*

Uxama, *Plin.* 3, 3; *Itin. Ant.* 441.

Uxama Argellæ, Οὔξαμα Ἀργέλλαι, *Ptol.; v. des* Arevacæ, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Osma.*

Uxamabarca, Οὐξαμάβαρκα, *Ptol.; v. des* Autrigones, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Osma, dans la Biscaja.*

Uxantis, *Itin. Hieros.* 509; *île entre la Gaule et la Bretagne; auj. Ouessant, suiv. Reich.*

Uxela, Οὔξελα, Uzela, Οὔζελα, *Ptol.; v. de la* Britannia, *dans le pays des* Damnonii; *auj. Exeter.*

Uxellodūnum, i, *n., ville d'Aquitaine, dans le pays des* Cadurci, *auj. Capdenac, ou Pueche d'Issolou, au dessous de Cahors. Hirt. B. G.* 8, 32, 2, 40, 1, 22; *cf. Ukert, Gaul. p.* 388.

Uxellum, Οὔξελλον, *Ptol., v. des* Selgovæ, *dans la* Britannia, *près de Drumlanrig.*

Uxentīni, ōrum, *Plin.* 3, 16 (16), 105, *hab.* d'Uxentum.

Uxentum, Οὔξεντον, *Ptol.,* Uhintum, *Tab. Peut.; v. de Calabre, dans le territoire des* Salentini; *auj. Ugento.*

Uxentus, Οὔξεντος, *Ptol.; montagne de l'Inde, en deçà du Gange.*

Uxia, Uzia, Οὐξία, *Ptol.; v. de Perse, près de la côte.*

Uxii, Οὔξιοι, *Diod.* 27, 67; *Arrian. Ind.* 3, 18; *Strabo,* 15; Oxii, *Plin.* 6, 27; *peuple de montagnards, qui s'étend des deux côtés du fl.* Oroatis, *et sépare la Perse de la Susiane; probablement les Huzitæ, près des Syriens, mal famés comme voleurs.*

Uxisame, Οὐξισάμη, *Strabo,* 1; *probablement la plus orientale des îles ozoriennes, puisqu'elle est située près du cap* Calbium; *auj. Ouessan.*

uxor, ōris, *f., épouse, femme mariée, femme :* Ducit me uxorem liberorum sibi quæsendûm gratia, *il m'épouse pour avoir des enfants, Enn. dans Fest. s. v.* QVÆSO *p.* 258; *de même très-souv.* ducere

uxorem, *voy. au mot* duco, a. Ut e natura vivat, uxorem adjungere et tollere ex ea liberos, *s'adjoindre une épouse, prendre femme, se marier, id. Fin.* 3, 20, 68. Ridicule illud L. Nasica censori Catoni, quum ille Ex tui animi sententia tu uxorem habes? Non hercle, inquit, ex animi mei sententia, *id. de Or.* 2, 64, 260. Herus, quantum audio, uxore excidit, *mon maître, à ce que je vois, peut chercher femme ailleurs, Ter, And.* 2, 5, 12, *et autres sembl.* Quod tu dicis, mea uxor, non te mihi irasci decet, *Plaut. Amph.* 1, 3, 24. *Sur les droits des femmes mariées chez les Romains, voy. Rein, Droit privé des Rom. p.* 182 *et suiv.* — II) *metaph.* A) *en parl. des animaux :* Olentis uxores mariti, *les épouses du mari à l'odeur forte, c.-à-d. les chèvres, femelles du bouc, Hor. Od.* 1, 17, 7. — B) *plaisamment en parl. du manteau* (abolla), *dont le pauvre se couvre dans son lit, Martial.* 4, 53, 5.

uxorcŭla, æ, *f. dimin.* [uxor], *petite femme, chère femme (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Erat ei uxorcula satis quidem tenuis, *Appul. Met.* 9, *p.* 219. — *Comme terme de caresse :* Mea uxorcula! *Plaut. Casin.* 4, 4, 19; *de même, id. ib.* 5, 2, 38.

uxōrĭus, a, um, *adj.* [uxor], *d'épouse, de femme mariée.* — 1°) *en génér. :* In arbitrio rei uxoriæ, *dans les conventions matrimoniales, Cic. Off.* 3, 15, 61; *Top.* 17, 66. Homo adolescentulus abhorrens ab re uxoria, *qui a de l'éloignement pour le mariage, Ter. And.* 5, 1, 10. Hoc decet uxores : dos est uxoria lites, *Ovid. A. A.* 2, 155. *Poét. :* ∼ imber, *larmes données à la mort d'une épouse, Stat. Silv.* 5, 1, 31. ∼ forma, *beauté médiocre, beauté comme celle qu'on cherche dans une épouse, Gell.* 5, 11, *fin.* — B) *substantivt* uxorium, ii, *amende infligée aux célibataires, Fest. p.* 379. — II) *particul., très-dévoué à son épouse, qui cherche à lui plaire, faible pour elle :* Tu, nunc Carthaginis altæ Fundamenta locas pulchramque uxorius urbem Exstruis! *Virg. Æn.* 4, 266; *de même* ∼ amnis (Tiberis), *comme époux d'Ilia, Hor. Od.* 1, 2, 19. ∼ Vulcanus, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 59. ∼ juvenis, *Auct. Paneg. ad Maxim. et Constantin.* 4.

Uzan, Οὐζάν, *Ptol.;* Usalitanum oppidum, *Plin.* 5, 5; *v. d'Afrique, dans la* Zeugitana, *un peu à l'O. d'*Utica.

Uzecia, *voy.* Usceta.

Uzela, *voy.* Uxela.

Uzicath, Οὐζικάθ, Thuzicath, *Ptol.; lieu près de la côte N. de l'Afrique, à* 18 *mill. de* Culucitani, *à* 25 *milles de* Rusicada.

Uzita, Οὔζιτα, *Ptol.; Hirtius B. A.* 1; *v. de l'Afrique propre, dans le* Byzacium, *au S. d'*Adrumeta.

V

V, *signe qui tire son origine de l'Υ des Grecs, Mar. Victor. p.* 2459 *P., consonne qui, bien qu'on l'ait primitivement écrite avec le même signe que l'*U *voyelle (voy. la lettre* U), *en était déjà essentiellement distinguée par les anciens, Charis. p.* 57, *ib.; Diomed. p.* 416; 420, *ib.; Prisc. p.* 539; 542; 544 *sq. ib.; Vel. Long.* 2215; 2222, *ib.; comme aussi l'*i *consonne* (j) *était déjà distingué de l'*i *voyelle ; voy. la lettre* j.

La lettre V *répond, quant au son, au digamma éolien ; de là vient qu'elle est appelée par Quintil. (Inst.* 12, 10, 29) Æolica litera, *et que l'empereur Claude la représentait par le digamma grec retourné* Ⅎ *(le digamma droit* F *étant déjà passé dans l'alphabet latin), Quintil. Inst.* 1, 7, 26; *Prisc. p.* 545 *sq. P.; Gell.* 14, 5, 2; *voy. aussi les inscriptions du siècle de Claude et des temps postérieurs dans Orell. Inscr. n°* 710 *sq.; Marini Atti, p.* 97. *C'est par l'affinité de la lettre* V *avec le digamma que s'expliquent les nombreux mots latins qui ont cette lettre soit au commencement soit au milieu, tandis que les mots grecs correspondants ont à la même place une simple voyelle; cf. :* ver, ἦρ; vis, ἴς; video, ΙΔ; vestis, ἐσθής; vitulus, ἰταλός; — silva, ὕλη; ovis, οἶς; divus, δῖος; ævum, αἰών; scævus, σκαιός; vicus, οἶκος; vinum, οἶνος; levis, λεῖος, *et beauc. d'autres.*

Le v *a une étroite parenté avec la voyelle* u; *aussi se change-t-il souvent en* u *dans la formation des mots ou des formes :* solvo, solutum (*de* solvĭtum, soluĭtum); caveo, cautum (*de* cavitum); — nauta *de* navita; neu, seu *de* neve, sive *et autres sembl.; et les poètes, quand le besoin du vers l'exige, le résolvent souvent en cette voyelle :* silŭa (*trisyllabe*) *pour* silva; dissŏlŭo, evŏlŭam (*quadrisyllabes*) *pour* dissolvo, evolvam; dissŏlŭenda, evoluisse (*en cinq syllabes*) *pour* dissolvenda, evolvisse, *etc.; comme, pour la même raison, quoique plus rarement, u s'est transformée en* v : gĕnva, tĕnvis (*en deux syllabes*) *pour* gĕnŭa, tĕnŭis; tĕnvĭa, tĕnvĭus (*en trois syllabes*) *pour* tĕnŭĭa, tĕnŭĭus. — *Sur la parenté du* v *et du* b, *voy. la lettre* B.

Dans l'intérieur des mots et entre deux voyelles, le v *disparaissait très-souvent, surtout dans la flexion des formes, et le mot subissait par suite une contraction plus ou moins forte :* amavisti, amasti; deleverunt, delerunt; novisti, nosti; audivisti, audisti *ou* audiisti; siveris, siris *ou* sieris; divitior, ditior; (bovibus) bubus, *etc.;* providens, prudens; (movimentum) momentum; (provorsus) prorsus; si vis, sis; si vultis, sultis; (Jovis pater) Juppiter; (mage volo, mavolo) malo; (non volo) nolo. *On a un exemple du* v *disparaissant sans amener de contraction dans* seorsus *de* sevorsus (*voy.* seorsus). — *Il ne faut pas confondre avec cette disparition du* v *étymologique la suppression purement orthographique de cette même lettre devant ou après* u *dans des manuscrits et inscriptions d'ancienne date, comme* serus *pour* servus, noum *pour* novum, festius *pour* festivus, Pacuius *pour* Pacuvius, *et beauc. d'autres. Voy. Freund. sur Cic. Mil. annott. p.* 32, *et cf. les lettres* J *et* Q.

Comme abréviation le V (*consonne*) *signifie* vir, vivus, vixit, voto, vale, verba, *etc.* — V. C. *ou encore* VC. vir clarissimus. — VCP. voti compos posuit. — V. V. virgo Vestalis. — V. F. Q. D. E. R. F. P. D. E. R. I. C., verba fecerunt. Quid de ea re fieri placeret, de ea re ita censuerunt.

☞ *La représentation du nombre* 5 *par le* V *ne peut provenir que de ce qu'il présente la forme d'une main ouverte (c.-à-d. des* 5 *doigts.)*

Vabar, Οὔαβαρ, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *sur la côte, entre* Rusazus *et* Saldæ Colonia.

Vabrense castrum, *Greg. Turon.* 9; *lieu de la Gaule, entre la Meuse et la Moselle ; auj. Vabres.*

Vacalus, i, *m. Voy.* Vahalis.

vacans, antis, *Partic. et Pa. de* vaco.

vacanter, *adv.; voy.* vaco, *à la fin.*

văcantĭa, æ, *f., loisir, vacance,* = σχολή, *Gloss. Cyrill.*

văcātĭo, ōnis, *f.* [vaco], *exemption, dispense, état d'une personne dispensée d'une charge publique (très-class.* — α) *avec le génit. de l'objet :* Nos beatam vitam in animi securitate et in omnium vacatione munerum ponimus, *et dans l'exemption de toutes charges, Cic. N. D.* 1, 20, 53; *cf. :* Quæ igitur studia vacationem habent eandem publici muneris, *id. Fam.* 9, 6, 5. Pro hisce rebus vacatio data est ab isto sumptus, laboris, militiæ, rerum denique omnium, *exemption de frais, de travail, de service militaire, de toute charge enfin, id. Verr.* 2, 4, 11, 23; *cf. :* Druides militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem, *Cæs. B. G.* 6, 14, 1; *de même* ∼ militiæ, *Cic. Phil.* 5, 19, 53; *cf. :* Prænestinis militibus senatus Romanus duplex stipendium et quinquennii militiæ vacationem decrevit, *Liv.* 23, 20, 2. ∼ rerum omnium, *Cic. Verr.* 2, 5, 22, 58. — ∼ malorum, *absence de maux, Senec. Ep.* 85. Vacationem procurationis ultro accipere, *recevoir sa démission de ses fonctions sans l'avoir demandée, être destitué, Senec. Brev. Vit.* 20. — β) *avec* ab : Nullam tibi ab causis vacationem video dari, *aucunes vacances (comme juge ou comme avocat), Cic. Leg.* 1, 4, 11. Ne prætoribus quidem vacatio ab belli administratione data est, *les préteurs eux-mêmes ne furent point dispensés de prendre part à la guerre, Liv.* 23, 32, 15. — γ) *avec* quominus : Vacationem augures, quominus judiciis operam darent, non habere, *que les augures ne sont pas dispensés par leur charge des fonctions de juges, Cic. Brut.* 31, 117. — δ) *absol. :* Falsum est, ob vacationem pretium datum, quum immunis nemo fuerit, *il est faux qu'on ait donné de l'argent pour obtenir une exemption, Cic. Fontej.* 7. Tumultum decerni, saga sumi dico oportere, delectum haberi, sublatis vacationibus, *id. Phil.* 5, 12, 31. — Erat meum, deprecari vacationem adolescentiæ veniamque petere, *de réclamer les priviléges de la jeunesse, c.-à-d. l'indulgence à laquelle elle a droit, id. Cœl.* 12, 30; *cf. :* Si me non modo rerum gestarum vacatio, sed neque honoris neque ætatis excusatio vindicat a labore, *id. Sull.* 9, 26; *de même* ∼ ætatis, *le bénéfice de l'âge (qui dispense de prendre part à la guerre civile), Nep. Att.* 7. — *II) *métaph., argent qu'il fallait payer pour être exempt du service militaire :* Otho ex fisco suo vacationes annuas exsoluturum promisit, *Tac. Hist.* 1, 46.

Vacca, *Hirtius B. A.* 67, 74; *v. du* Byzacium, *au S. de* Ruspina.

vacca, æ, *f., vache, Varro R. R.* 2, 5, 6; *Colum.* 6, 21, 1; *Cic. N. D.* 1, 27, 77; *Virg. Ecl.* 9, 31; *Georg.* 2, 524; 3, 177; *Æn.* 4, 61 *et beauc. d'autres.*

văcantīvus, a, um, *où il n'y a rien à faire, ou qui n'a rien à faire, pourvu d'un emploi sans fonctions, d'une sinécure, Lamprid. Alex. Sev.* 14 (*où on lisait, avant Gruter,* vacantius).

Vacca, Vaga, *voy.* Baga.

Vacca, *voy.* vacua.

Vaccæi, Οὐακκαῖοι, *Strab.* 3; *Liv.* 35, 7; 40, 47; *Epit.* 48; *Polyb.* 3, 14; *Plin.* 3, 3; 4, 20; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *au S. de la* Cantabria; *leur pays était un bien commun et celui qui soustrayait quelque chose du revenu était puni de mort.*

Vaccatum, *Amm. Marc.* 25, 6; *fort situé dans le voisinage de la Perse.*

vaccillo, *voy.* vacillo.

vaccīnĭum, ii, *n., vaciet, arbrisseau,* Vaccinium Myrtillus *Linn., Plin.* 16, 18, 31; 21, 26, 97; *Virg. Ecl.* 2, 18; 10, 39; *Ovid. Trist.* 1, 1, 5; *Vitr.* 7, 14.

vaccīnius, a, um, *teint avec du vaciet :* Pellis ∼, *Edict. Diocl. Col.* 6.

vaccīnus, a, um, *adj.* [vacca], *de vache :* ∼ caro, *viande de vache, Plin.* 28, 12, 50. ∼ lac, *id.* 25, 8, 53. ∼ caseus, *id.* 28, 14, 58.

Vaccius, ii, *m., ami de Varron, Varro, R. R.* 2, 1, 27.

vaccŭla, æ, *f. dimin.* [vacca], *petite vache, Catull.* 20, 14; *Val. Cat. Dir.* 132.

Vaccus, i, *m., surn. de M. Vitruvius, qui, en l'an de R.* 425, *conduisit les* Privernates *et les* Fundani *contre Rome, Cic. Dom.* 38, 101. *Liv* 8, 19.

văcēfīo, ieri, *v. pass.* [vacuus fio], *devenir vide (seulem. dans les deux passages suivants) :* Multusque vacefit In medio locus, *Lucr.* 6, 1004. Unde vacefit quomque locus, *id.* 6, 1016.

văcerra, æ, *f., pieu, poteau, Colum.* 9, 1, 3; 9; 6, 19, 2. — II) *métaph., t. de mépris, souche, bûche, être stupide, comme* stipes : Vecorde et malefica vacerra, *Liv. Andr. dans Fest. p.* 375.

Vacerra, æ, *m., surnom ou nom propre rom., p. ex. d'un jurisconsulte, Cic. Fam.* 7, 8, 2. *Autre Mart.* 8, 69.

*** văcerrōsus**, a, um, *adj.* [vacerra, *n*° II], *mot souvent employé par l'empereur Auguste pour* cerritus, *fou, insensé, stupide, bûche, selon Suet. Aug.* 87.

Vachalis, *voy.* Vabalis.

văcillātio, ōnis, *f.* [vacillo], *balancement, vacillation, mouvement vacillant :* ~ indecora in dextrum ac lævum latus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 128. ~ fœda, *Suet. Claud.* 21, *fin.*

văcillātor, ōris, *m., chicaneur,* = συκοφάντης, *Gloss. Lat. Gr.*

văcillo (ā *long, Lucr.* 3, 503) āvi, ātum, 1. *v. n., vaciller, branler, chanceler, être agité* (*très-class.; terme favori de Cicéron*) — I) *au propr. :* Quosdam ex vino vacillantes, quosdam hesterna potatione oscitantes, *trébuchant à chaque pas par l'effet du vin, Cic. Frgm. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 66; *de même en parl. de gens avinés, Lucr.* 3, 478; *cf. Ruhnk. ad Rutil. Lup.* 2, *p.* 164 *ed. Frotsch.* Quum ex eo in utramque partem toto corpore vacillante quæsivit, quis loqueretur e lintre, *Cic. Brut.* 60, 216. — Arbor ventis pulsa vacillans æstuat, *Lucr.* 6, 1095; *de même* ~ arbusta, *id.* 1, 806. Hac igitur ratione vacillant omnia tecta, *c'est ainsi que tous les édifices chancellent, id.* 6, 575. Sub pedibus tellus quum tota vacillat, *quand la terre tout entière tremble sous les pieds, id.* 5, 1235. Accepi tuam epistolam vacillantibus literulis, nec mirum, tam gravi morbo, *ta lettre écrite en caractères tremblés, d'une main tremblante, Cic. Fam.* 16, 15, 2. — II) *au fig. :* Nec vos exitum reperitis totaque res vacillat et claudicat, *tout l'édifice vacille et cloche, c.-à-d. menace ruine, Cic. N. D.* 1, 38, 107. Justitia vacillat vel jacet potius, *la justice est ébranlée ou plutôt gît à terre, id. Off.* 3, 33, 118. Quo loco videtur quibusdam stabilitas amicitiæ vacillare, *id. Fin.* 1, 20, 66. In Galliam mutilatum ducit exercitum; cum una legione et ea vacillante L. fratrem exspectat, *avec une seule légion, et encore une légion dont la fidélité est douteuse, ébranlée dans sa fidélité, id. Phil.* 3, 12, 30. Γεροντικώτερον est memoriola vacillare, *id. Att.* 12, 1, 2. Qui partim inertia, partim male gerendo negotia, partim etiam sumptibus in vetere ære alieno vacillant, *ne sont pas fermes sur le terrain de leurs dettes déjà anciennes, c.-à-d. ont peine à s'acquitter, à se libérer, n'ont pas de quoi payer leurs dettes, id. Catil.* 2, 10, 21. Languent officia atque ægrotat fama vacillans, *réputation chancelante, ébranlée, honneur malade des atteintes qu'il a subies, Lucr.* 4, 1120. Testes qui adversus fidem testationis suæ vacillant, audiendi non sunt, *Modest. Dig.* 22, 5, 2; *cf. :* Cujus (testis) ita anceps fides vacillat, *id. ib.* 48, 10, 27.

vacive, *adv.; voy.* vacivus, *à la fin.*

*** văcīvĭtas**, atis, *f.* [vacivus], *vide, manque, défaut, absence :* Ita cibi vacivitate venio laxis lateribus, *Plaut. Curc.* 2, 3, 40.

văcīvus, a, um, *adj.* [vaco], *vide, privé, dépourvu de* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Ut bene vacivas ædes fecisti mihi! *maison vide, inoccupée, Plaut. Casin.* 3, 4, 6; *de même* ~ ædes aurium, *id. Pseud.* 1, 5, 54; *on dit dans le même sens :* ~ aures, *id. Casin. prol.* 29; *Trin. prol.* 11. — *Avec le génitif :* Valens afflictet me vacivum virium, *moi qui suis dépourvu de forces, id. Bacch.* 1, 2, 46; *de même* ~ tempus laboris, *temps libre, moments de loisir, Ter. Heaut.* 1, 1, 38. — *Adv.* vacive, *dans les moments de loisir, à loisir :* Quartum libellum dum vacive perleges, *Phædr.* 5, *præf.* 14.

văco, āvi, ātum, 1. (*parf.* vacui, *Tertull. Pall.* 4; *in Pud.* 8, *fin.; adv. Valent.* 9) *v. n., être vide, libre, inoccupé, vacant, n'avoir pas, être sans* (*très-fréq. et très-class.*).

I) *en génér.* — α) *absol. :* Quacumque vacat spatium, quod inane vocamus, *Lucr.* 1, 508; *de même* ~ spatium, *l'espace est libre, id.* 2, 1053; 6, 1028; *cf.* ~ inane, *id.* 1, 521. Villa ita completa militibus est, ut vix triclinium, ubi cœnaturus ipse Cæsar esset, vacaret, *Cic. Att.* 13, 52, 1. Tota domus superior vacat, ut scis, *tous les étages supérieurs de la maison sont vides, inoccupés, id. ib.* 12, 10; *de même* ~ ædes, *Plaut. Casin.* 3, 1, 7. Maximam putant esse laudem, quam latissime a suis finibus vacare agros, *que les campagnes soient désertes, incultes, Cæs. B. G.* 4, 3, 1; *de même* ~ locus, *id. ib.* 1, 28, 4; *Quintil. Inst.* 8, 6, 18; 9, 4, 118; 10, 3, 33. Ostia septem Pulverulenta vacant, septem sine flumine valles, *Ovid. Met.* 2, 256. Nunc quoque post tanto videat desertaque regna Pastorum et longe saltus lateque vacantes, *Virg. Georg.* 3, 477. — β, *avec l'abl.* (*c'est la construction la plus fréq.*) : Ut illa natura cœlestis et terra vacat et humore, sic utriusque harum rerum humanus animus est expers, *comme il n'entre ni terre ni eau dans ce qui fait la nature divine, Cic. Tusc.* 1, 26, 65; *cf. :* Cœlestem æthereamque naturam vacare voluerunt ea parte corporis, quæ, *etc., n'ait pas cette partie du corps, qui, etc., id. N. D.* 2, 24, 64, *et :* Si mens constare potest vacans corpore, *si l'âme peut exister sans le corps, id. ib.* 1, 10, 25. Hoste vacare domos sedesque astare relictas, *Virg. Æn.* 3, 123. (Domus) quæ Igne vacet semper, caligine semper abundet, *Ovid. Met.* 2, 764. Juppiter ut vidit fessam et custode vacantem, *et sans gardien, id. ib.* 2, 422. Ora vacent epulis alimentaque mitia carpant, *s'abstiennent de manger, id. ib.* 15, 478, *et autres sembl.* — Ejusmodi (nimiis animi) motibus sermo debet vacare, *il ne faut laisser percer dans nos discours aucun de ces mouvements excessifs, Cic. Off.* 1, 38, 136. Nulla vitæ pars vacare officio potest, *chaque partie de la vie a nécessairement ses devoirs, id. ib.* 1, 2, 4; *de même* ~ omni curatione et administratione rerum (dii), *ne s'occupent en aucune façon du gouvernement des choses humaines, id. N. D.* 1, 1, 2; ~ studiis, *id. de Or.* 3, 11, 43. ~ cura et negotio, *n'avoir ni soucis ni affaires, id. Leg.* 1, 3, 8; ~ vitio, *id. ib.* 3, 3, 10; ~ culpa, *être exempt de faute, n'être pas coupable, id. Fam.* 7, 3, 4; ~ metu ac periculis, *Liv.* 7, 1, 7; ~ criminibus, *n'être point accusé, Quintil. Inst.* 10, 1, 34; ~ febri, *Cels.* 2, 14 *med.;* ~ morbis, *Javol. Dig.* 21, 1, 53, *et autres sembl.* Amplitudinem animi, quæ maxime eminet contemnendis doloribus, unam esse omnium rem pulcherrimam eoque pulchriorem, si vacat populo, neque plausum captans, se tamen ipsa delectet, *si elle se tient loin du peuple et, sans chercher les applaudissements, Cic. Tusc.* 2, 26, 64. Id nobis velut familiare bellum privato sumptu gerere in animo est : res publica et milite illic et pecunia vacet, *la république n'aura à fournir ni soldats ni argent, Liv.* 2, 48, 9. — γ) *avec* ab : Hæc a custodiis classium loca maxime vacabant, *Cæs. B. C.* 3, 25, 5. Nullum tempus illi umquam vacabat aut a forensi dictione aut a scribendo, *il ne se passait pas un instant qu'il ne parlât au barreau ou n'écrivît, Cic. Brut.* 78, 272; *de même* ~ a publico officio et munere, *n'exercer aucune fonction publique, id. Divin.* 2, 2, 7; ~ ab opere (milites), *n'ont rien à faire, sont sans ouvrage, Cæs. B. C.* 3, 76, 2.

II) *particul.* — A) *être libre de travail, inoccupé, oisif, avoir le temps, le loisir :* Quamvis occupatus sis, otii tamen plus habes : aut, si ne tu quidem vacas, noli, *etc., ou, si tu n'as pas non plus de loisir, Cic. Fam.* 12, 30, 1; *cf. :* Quum Romæ eras, hoc mihi certum ac jucundissimum vacanti negotium erat, tecum id otii tempus consumere, *Cæl. dans Cic. Fam,* 9, 13, 1, *et :* Abunde, si vacet, lucis spatia sufficiunt : occupatos in noctem necessitas cogit, *Quintil. Inst.* 10, 3, 27; *cf. :* Festus in pratis vacat otioso Cum bove pagus, *le village en fête ne travaille pas et s'ébat dans les prés avec le bœuf oisif, Hor. Od.* 3, 18, 11. Tu, quoniam necesse nihil est, sic scribes aliquid, si vacabis, *Cic. Att.* 12, 38, 2; *de même :* Mox etiam, si forte vacas, sequere et procul audi, Quid ferat, *si tu as le temps, Hor. Ep.* 2, 2, 95. — *De la* 2°) *très-fréq. à partir de la période d'Auguste* **a)** ~ alicui rei, *être libre pour une chose, avoir le loisir de s'en occuper, et, par suite, s'en occuper, y donner ses soins, vaquer à; s'adonner à :* De quibus quid sentiam, si placet, exponam ita tamen, si vacas animo. Ego vero, inquam, philosophiæ, Quinte, semper vaco, *si tu as l'esprit libre... je suis toujours libre pour la philosophie, Cic. Divin.* 1, 6, 10; *cf. :* In itinere, quasi solutus ceteris curis, huic uni vacaret, *Plin. Ep.* 3, 5, 15 *et :* Tamquam distractissimus ille tantorum onerum mole huic uni negotio vacaret animus, *s'occupait de cette seule affaire, Vellej.* 2, 114, 1. *De même* ~ paulum etiam palæstricis, *Quintil. Inst.* 1, 11, 15; ~ studio operis pulcherrimi, *se livrer à l'étude d'un très-bel ouvrage, id. ib.* 12, 1, 4; ~ foro, *suivre le barreau, id. ib.* 10, 1, 114; *cf.* ~ clientium negotiis, *donner son temps aux affaires de ses clients, Tac. Ann.* 16, 22; ~ non discendo tantum juri, sed etiam docendo, *s'occuper non-seulement de l'étude, mais encore de l'enseignement du droit, Quintil. Inst.* 12, 1, 10; ~ libellis legendis ac rescribendis, *s'occuper à lire des mémoires et à y répondre, Suet. Aug.* 45, *et autres sembl.* Queruntur de superiorum fastidio, quod ipsos adire volentibus non vacaverint, *de ce qu'ils ne les reçoivent pas quand ils veulent les voir, Senec. Brev. Vit.* 2. *Poétiquement :* Meritis vacat hic tibi solus Fortunæque locus, *voilà! tu n'as plus que ce seul moyen de bien mériter de moi et de procurer ton bonheur, Virg. Æn.* 11, 179. *Rarement absolt :* Dum perago tecum pauca sed apta, vaca, *pendant que j'achève... écoute-moi, Ovid. Am.* 2, 2, 2. — **b)** vacat (alicui), *impersonnellmt : le temps ne manque pas pour ; on a le loisir, le temps de ; ordinaire avec une propos. infinit. p. sujet :* Si prima repetens ab origine pergam Et vacet annales nostrorum audire laborum, *et que vous ayez le loisir d'entendre le récit de nos malheurs, Virg. Æn.* 1, 373. Tunc et elegiam vacabit in manus sumere, *on pourra alors prendre en main les poetes élégiaques, les étudier, Quintil. Inst.* 10, 1, 58. Non vacabit inchoare hæc studia, *id. ib.* 1, 12, 12. Hactenus indulsisse vacat, *il est permis de, je puis te complaire en cela,* = licet, *Virg. Æn.* 10, 625 *Heyne; imité par Sil.* 17, 373. — Nobis venari nec vacat nec libet, *il ne nous est ni agréable ni loisible de chasser, Plin. Ep.* 9, 16, 1. Non vacat exiguis rebus adesse Jovi, *Ovid. Trist.* 2, 216. Nec nostris præbere vacat tibi cantibus aurem, *id. Met.* 5, 334. Cui esse diserto vacet, *qui ait le temps de s'étendre sur le sujet, Quintil. Inst.* 11, 1, 50. — *Absolt :* Teneri properentur amores, Dum vacat, *Ovid. Am.* 3, 1, 69; *de même,* si vacat, *Juven.* 1, 21; *cf. :* Quo magis te, cui vacat, hortor, *etc., Plin. Ep.* 1, 10, 11.

B) *en parl. des femmes, n'être pas mariée, être libre* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui vacantem mulierem rapuit vel nuptam, ultimo supplicio punitur, *Marcian. Dig.* 48, 6, 5; *de même, Pseudo-Quintil.* 262 (*on dit dans le même sens,* vacua, *Ovid. Her.* 20, 151).

C) *en t. de droit, en parl. des biens, être sans maître, vacant :* Fundi possessionem nancisci, quæ ex negligentia domini vacat, *Paul. Dig.* 41, 3, 37; *de même, Ulp. ib.* 38, 17, 2, *fin.* — *De là*

văcans, antis, *Pa., oiseux, inutile, superflu* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Putare veteres dixerunt, vacantia ex quaque re ac non necessaria auferre et excidere, *Gell.* 6, 5, 6. — ***** *Adv.* văcanter, *sans servir, inutilement, surabondamment :* Vacanter hoc etiam accumulavit et inaniter, *Gell.* 17, 10, 16.

Vacomagi, Οὐακόμαγοι, *Ptol.; peuple de la Bretagne, dans le moderne comté de Murray.*

Vacontium, Οὐακόντιον, *Ptol.; v. de la Basse-Pannonie, entre* Limusa *et* Valcum, *éloignée du Danube; auj. sel. Reich., Vagy-Vasony.*

Vacorium, Οὐακόριον, *Ptol.;* Vocarium, *Tab. Peut.; v. du* Noricum, *au S. du Danube, à l'O. de* Virunum, *sel. Mannert dans le voisinage de Bischoffshofen, sel. Reich., Wagrein.*

Vacua, Οὐάκουα, *Strabo* 3; Wacus, Οὔακος, *Ptol.;* Vacca, *Plin.* 4, 21; *fl. de Lusitanie qui se jette près d'Aveiro dans la mer; auj. Vouga.*

văcŭānĕus, a, um, = supervacaneus, *superflu, Not. Tir. p.* 54.

Vacuatæ, Οὐακουάται, *Ptol.; peuplade de la* Mauretania Tingitana, *entre le grand et le petit* Atlas.

vacue, *adv.; voy.* vacuus, *à la fin.*

văcŭātīvus, a, um, = vacaneus, *Not. Tir. p.* 54 (*où il faut peut-être lire* vacantivus; *voy. ce mot*).

văcŭē-făcio, fēci, factum, 3. *v. a.* [vacuus], *rendre vide, vider, évacuer :* Quid quod adventu tuo ista subsellia vacuefacta sunt, *les bancs se sont dégarnis à ton arrivée, Cic. Catil.* 1, 7, 16 (*autre leçon :* vacua facta); *cf. :* Quum morte superioris uxoris novis nuptiis domum vacuefecisses, *id. ib.* 1, 6, 14. Scyrum, quam eo tempore Dolopes incolebant, vacuefecit, *il dépeupla Scyros, Nep. Cim.* 2, *fin.* ~ fasces securibus, *dégager les haches des faisceaux, Val. Max.* 4, 1, 1. ~ venas inedia, *Macrob. Sat.* 7, 12. ~ locum alicui in cœna, *faire une place à qqn dans un souper, id. ib.* 1, 2. — II) *au fig. :* ~ circumcisiones, *retrancher, abolir les circoncisions, Lactant.* 4, 17.

văcŭĭtas, ātis, *f.* [vacuus], *exemption, absence, défaut de* (*très-class.*) : Quum privamur dolore, ipsa liberatione et vacuitate omnis molestiæ gaudemus, *l'affranchissement et l'exemption de tout désagrément, Cic. Fin.* 1, 11, 37; *de même* ~ doloris, *absence de douleur, id. ib.* 2, 11, 35; 2, 12, 37; ~ ægritudinis, *id. Tusc.* 5, 14, 42. — Magnitudo animi est adhibenda et vacuitas ab angoribus, *id. Off.* 1, 21, 73. — ***** II) *métaph., dans le sens concret, espace vide, un vide :* Ignis interveniorum (in lapidibus) vacuitates occupans, *le feu qui se cache dans les vides, dans les interstices des veines* (*de la pierre*), *Vitr.* 2, 7.

Văcūna, æ, *f.* [vacuus, *n*° II, A], *déesse du repos des champs; elle était particulièrement révérée chez les Sabins, Hor. Ep.* 1, 10, 49 *Acr.; Ovid. Fast.* 6, 307; *Plin.* 3, 12, 17; *Auson. Ep.* 4, 98. — II) *De là* Văcūnālis, e, *adj., de Vacuna, relatif à Vacuna :* ~ foci, *Ovid. Fast.* 6, 307.

Vacunæ nemora, *Plin.* 3, 12; *forêt dans le*

territoire de Reate en Italie, sur le mont nommé auj. Fiscello.

Văcūnālis, e, *adj., de Vacuna ou relatif à Vacuna* : ~ foci, *Ovid. Fast.* 6, 307.

văcŭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vacuus], *rendre vide, vider* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Rarior aer Factus inanitusque locus magis ac vacuatus, *Lucr.* 6, 1022. ~ sulcum, *Colum.* 3, 13, 10. ~ Elysium nemus, *dépeupler les bocages de l'Élysée, Martial.* 11, 15. ~ secula putri penso, *faisant disparaître les générations avec son noir fuseau, en parl. de Lachésis, Stat. Theb.* 3, 642. Sanguine vacuatus, *Aur. Vict. Epit.* 43. — *Rendre vain, annuler* : Constitutiones posteriore promulgatione vacuatæ, *Inscr. Justinian. in edicto de codice confirm.* § 2.

văcŭus, a, um, *adj., vide, libre* (*fréq. et très-class.*).

I) *en génér.; s'emploie absolt; construit avec l'ablatif, avec* ab *et l'abl. ou avec le génitif* (*cf.* vaco nº I) — α) *absol.* : Si nihil esset, quod inane vacaret, Omne foret solidum : nisi contra corpora certa Essent, quæ loca complerent quæcumque tenerent; Omne quod est spatium vacuum constaret inane, *le grand tout ne serait qu'un vide infini, Lucr.* 1, 524; *cf. id.* 1, 395; 510. Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, *voyant le camp ennemi vide, évacué, Cæs. B. G.* 7, 45, 7. (Ibant) Perque domos Ditis vacuas et inania regna, *dans les demeures désertes de Pluton et dans le royaume du vide, Virg. Æn.* 6, 269. Videntur Aëra per vacuum ferri, *id. Georg.* 3, 109; *de même* ~ aer, *les espaces, le vide des airs, Hor. Od.* 1, 3, 34; ~ theatrum, *théâtre vide, sans spectateurs, id. Ep.* 2, 2, 130; ~ aula, *id. Od.* 4, 4, 36; ~ tabellæ, *tablettes sur lesquelles il n'y a rien d'écrit, Quintil. Inst.* 10, 3, 32 *et autres sembl.* — β) *avec l'ablat.* : Nihil igni vacuum videri potest, *Cic. Univ.* 4. *De même* ~ mœnia defensoribus, *Liv.* 42, 63, 6; ~ viæ occursu hominum, *id.* 5, 41, 5; ~ agri cultoribus, *Ovid. Met.* 7, 653; ~ ebur ense, *id. ib.* 4, 145 *et autres sembl.* Animus per somnum sensibus et curis vacuus, *l'esprit qui, pendant le sommeil, est libre de sensations et de soucis, Cic. Divin.* 2, 11, 27; *de même* ~ molestiis, *exempt de chagrins, id. Fam.* 4, 4, 2; ~ cupiditate et timore, *libre de désir et de crainte, id. Fin.* 2, 10, 30; ~ metu, *exempt de crainte, Ovid. Met.* 3, 582; ~ tali culpa, *Tac. Ann.* 6, 16. ~ consilium periculo, *projet sans péril, Cic. Att.* 10, 16, 2 *et autres sembl.* — γ) *avec* ab : Messana ab his rebus, quibus iste (Verres) delectatur, vacua ac nuda est, *Messine ne possède point ces choses, en est complétement dégarnie, Cic. Verr.* 2, 4, 2, 3. Quod (oppidum) vacuum ab defensoribus esse audiebat, *que la place était sans défenseurs, Cæs. B. G.* 2, 12, 2; *de même* ~ pars Galliæ ab exercitu, *partie de la Gaule dégarnie de troupes, Hirt. B. G.* 8, 46, 4. Mamertini soli vacui, expertes, soluti ac liberi fuerunt ab omni sumptu, molestia, munere, *furent seuls exempts et dispensés de tout frais, de tout embarras, de toute charge, Cic. Verr.* 2, 4, 10, 23; *de même* ~ a securibus et tributis, *sauvés des haches et des tributs, Tac. Ann.* 12, 34; 61. Hora nulla vacua a furto, a scelere, crudelitate, flagitio reperietur, *on ne trouvera pas une heure qui n'ait été remplie ou marquée par un larcin, un crime, une cruauté, une indignité, Cic. Verr.* 2, 1, 12, 34; *de même* ~ nullus dies ab exercitationibus oratoriis, *pas un jour sans exercices oratoires, id. Brut.* 90, 309. Animus a talibus factis vacuus et integer, *id. Invent.* 2, 7, 24; *de même* ~ ab odio, amicitia, ira atque misericordia, *Sall. Catil.* 51, 1; ~ a culpa, *id. ib.* 14, 4. — δ) *avec le génitif* (*rare, le plus souv. poét.*) : Ager aridus et frugum vacuus, *champ aride et stérile, Sall. Jug.* 90, 1; *de même* ~ Romana urbs annonæ, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 14. Vacuas cædis habete manus, *mains pures de carnage, Ovid. A. A.* 1, 642; *de même* ~ criminis, *id. Met.* 6, 541. Operum vacuus, *qui est dans ses heures de loisir, Hor. Sat.* 2, 2, 119. — **b)** *substantivt* vacuum, i, *n., espace vide, le vide, l'espace* : Vacuum minus intus habere (*opp.* inane), *Lucr.* 1, 367. In vacuum poterunt se extendere rami, *Virg. Georg.* 2, 287. Ne per vacuum hostis incurreret, *Hor. Sat.* 2, 1, 37; *cf.* : Publicani per vacuum irruperunt, *les publicains s'élancèrent dans l'espace vide, Liv.* 25, 3, 18. Libera per vacuum posui vestigia princeps, *le premier j'ai porté librement mes pas sur un sol non foulé, Hor. Ep.* 1, 19, 2.

II) *particul.* (*cf.* vaco nº II) — A) *libre de travail, sans occupation, libre de loisir* : In longum sermonem me vocas : quem tamen suscipiam, et quoniam vacui sumus, dicam, *puisque nous sommes libres, puisque nous avons du loisir, Cic. Leg.* 1, 4, 13. Si es animo vacuo, expone nobis quod quærimus... hunc elegimus diem, quum te sciremus esse vacuum, *te sachant de loisir, id. Brut.* 5, 20; *de même* : Animo vacuo ac soluto de judicio agere et cogitare, *avec un esprit libre et dégagé de toute préoccupation, id. Verr.* 1, 9, 26. Neque illa Sallustiana brevitas, qua nihil apud aures vacuas atque eruditas potest esse perfectius, apud occupatum variis cogitationibus judicem et sæpius ineruditum, captanda nobis est, *Quintil. Inst.* 10, 1, 32; *de même* ~ aures, *Ovid. Met.* 4, 41; 12, 36. Si quid vacui sub umbra lusimus, *Hor. Od.* 1, 32, 1. Cetera, quæ vacuas tenuissent carmine mentes, *Virg. Georg.* 3, 3 *et autres sembl.* Ne vacuum esse me nunc ad narrandum credas, *ne crois pas que j'aie à présent le loisir de raconter, Ter. And.* 4, 2, 22; *cf.* : Sive ita levatus sim, ut animum vacuum ad res difficiles scribendas afferam, *que j'aie toute la liberté d'esprit nécessaire pour écrire des choses difficiles, Cic. Att.* 12, 38, 3. — *Au Superl.* : Nec rursus jubeo, dum sit vacuissima quæras, *je ne t'engage pas non plus à attendre qu'elle soit tout à fait libre, Ovid. Pont.* 3, 1, 141. — *Poét. et métaph. en parl. des lieux où l'on passe ses loisirs* : ~ Tibur, *les loisirs de Tibur, Hor. Ep.* 1, 7, 45. ~ Athenæ, *id. ib.* 2, 2, 81. ~ in umbra tonsoris, *id. ib.* 1, 7, 50 (*cf.* otiosa Neapolis, *id. Epod.* 5, 43). — *Rarement en parl. du calme des passions* : Postquam Rutilium consedisse jam et animo vacuum accepit, *c.-à-d. exempt de soucis, tranquille, Sall. Jug.* 52, 6; *cf.* : Hic sese Argolicis immunem servat ab armis, Haud animi vacuus, *non sans préoccupation, Stat. Theb.* 5, 644. Cantamus vacui, sive quid urimur, *exempts d'amour, Hor. Od.* 1, 6, 19; *de même en parl. d'un cœur libre, id. ib.* 1, 5, 10.

B) *en parl. des femmes, libre, qui n'est pas mariée ou qui est veuve* : Ubi mulier vacua fuit, *Tac. Ann.* 13, 44; *de même* : Vacuis indicere nuptias, *Pseudo-Quintil. Decl.* 376. ~ Hersilia, *c.-à-d. devenue veuve, Ovid. Met.* 14, 831.

C) *en parl. des biens, libre, vacant, sans maître ou sans possesseur* : Vacuam possessionem regni sperans, *trône vacant, Cæs. B. C.* 112, 9; *cf.* : Nostra est omnis ista prudentiæ doctrinæque possessio, in quam homines, quasi caducam atque vacuam, involaverunt, *ce domaine de la sagesse et du savoir,... comme une propriété sans maître et abandonnée, Cic. de Or.* 3, 81, 122. Fines Acerronio demonstravit, neque tamen hanc centuriam Popilianam vacuam tradidit, *id. Tull.* § 17. — Sacerdotia ut vacua contulit in alios, *Tac. Ann.* 6, 40; *cf.* : Syriam provinciam agricolæ destinari, vacuam jam morte Atilii Rufi consularis, *la Syrie, sans gouverneur depuis la mort de Rufus, id. Agr.* 40 *et* : Vacuam Armeniam Rhadamistus invasit, *l'Arménie sans chef, id. Ann.* 12, 50. — *Substantivt* : Si quis casus puerum egerit Orco, in vacuum venias, *tu recueillerais l'héritage vacant, Hor. Sat.* 2, 5, 50.

D) *en parl. des lieux, libre, ouvert, accessible, synom. de* patens (*poét.*) : Ut vacuo patuerunt æquore campi, *Virg. Æn.* 12, 7, 10; *de même* ~ porticus, *id. ib.* 2, 761; ~ atria, *id. ib.* 2, 528; ~ ædes Romanis vallibus, *Hor. Ep.* 2, 2, 94.

E) *vide, qui n'a pas de valeur, inutile, vain, frivole, vide de sens, synon. de* vanus (*rare; peut-être non antér. à Auguste*) : Vacuos exercet in aera morsus, *Ovid. Met.* 7, 786. Si res publica et senatus et populus vacua nomina sunt, *Tac. Hist.* 1, 30; *de même* : an ~ et inanis productio verbi, *si la terminaison du mot est sans valeur, Gell.* 11, 15, 6. — *Vain, fier, hautain, vaniteux*, Tollens vacuum plus nimio Gloria verticem, *sa tête altière, Hor. Od.* 1, 18, 15. — *De là* :

* *Adv.* vacŭē, *vainement, inutilement, futilement* : Inaniter, vacue et sine ulla substantia constituta sunt omnia, *Arnob.* 3, 121.

Vacus, *voy.* Vacua.

Vada, æ, *f., Tac. Hist.* 5, 20, 21; *château dans la* Gallia Belgica; *sel. Mannert près de Grinnes et probabl. comme* Ad Duodecimum, *Tab. Peut.*

Vada Sabatia, *v. de Ligurie, auj. Savona, Plin.* 3, 5 (7). *Absolt*, Vada, *D. Brutus ap. Cic. Fam.* 11, 10, 3; *cf. ib.* 11, 13, 2; *voy.* Sabata.

Vada Volaterrana, *port d'Étrurie, auj. Torre di Vado, Cic. Quinct.* 6, 24; *Plin.* 3, 5 (8).

vădābĭlis, e, *adj. guéable, Sarisb.* 2, 24.

Vadata, Οὐάδατα, *Ptol.; v. de Cappadoce, dans le district de* Chamanna.

Vada Volaterna, *Tab. Peut.*; V. Volterrana, *Cic. ad Fam.* 11, 10; V. Volaterrana, *Plin.* 3, 5, 6; *Itin. Ant.* 292; *lieu d'Étrurie, au S. de* Ad Herculem, *au N.-O. de l'embouchure du fl.* Cecina, *et faisant partie du territoire de* Volaterræ, *auj. Torre di Vada.*

Vadassi, Vaddasi, Οὐαδδασοί, *Ptol.; peuplade de Médie, au pied du mont* Jasonium.

vadaticius, a, um, *voy.* evadaticius.

vadatus, a, um, *Voy.* vador.

Vadavero, *Martial.* 1, 50; *montagne dans le territoire des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Vadei, *Plin.* 6, 28; Vadeni, Οὐαδηνοί, *Ptol.; peuple de l'Arabie Heureuse, sur le mont ou au pied du mt* Zameta.

vades, *voy.* vas, vadis.

Vadicasses, Vadicassii, *voy.* Bodiocasses.

Vădĭmōnis lacus, *le lac Vadimon, petit lac d'Étrurie, près d'Amérie, auj. Lago di Bassano, Plin.* 2, 95, 96; *Liv.* 9, 39, 5; *Plin. Ep.* 8, 20, 3; *Senec. Qu. Nat.* 3, 25; *Flor.* 1, 13 *fin.*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 422.

vădĭmōnĭum, ii, *n.* [1. vas], *en t. de droit, promesse, engagement pris, moyennant caution, de paraître en justice à certain jour* : Ne quis extra suum forum vadimonium promittere cogatur, *etc., Cic. Verr.* 2, 3, 15, 38; *de même* ~ promittere (alicui Romam, Lilybæum, *etc.*), *ib. ib.* 2, 5, 54, 141; *Tull.* 20, *Quintil.* 6, 23; ~ constituere, *fixer le jour de la comparution en justice, id. de Senect.* 7, 21; ~ concipere, *même sens, id. Qu. Fr.* 2, 15, 3; *cf.* capere, *Ovid. Am.* 1, 12, 23. ~ imponere, *Nep. Timol.* 5, 2. ~ facere, *paraître en justice, Lucr.* 4, 1119. Res est in vadimonium, *on en vient à donner caution, on prend jour pour comparaître, on s'en remet à la justice, Cic. Quint.* 5, 22. ~ est mihi cum aliquo, *je suis obligé de comparaître, id.* 18, 56. ~ sistere, *comparaître, se présenter, Caton dans Gell.* 2, 14, 1; *Cic. Quint.* 8, 29; *Nep. Att.* 9, 4; *de même* ~ facere, *répondre à une assignation, Plaut. Epid.* 5, 2, 19. ~ differre, *ajourner le terme, remettre la cause, Cic. Att.* 2, 7, 2; *Quint.* 6, 23. ~ deserere, *ne pas comparaître, faire défaut, id. ib.* 23, 75; *Catil.* 2, 2, 5; *Plin. Hist. Nat. procœm.* § 23. ~ missum facere, *se désister, donner son désistement, Cic. Quint.* 14, 46. *Cf. sur le vadimonium, Rein, Droit privé des Rom. p.* 466 *et suiv.* — * II) *métaph., jour fixé, jour pris, engagement, promesse* : Tibi amatorem vadimonio sistam, *Appul. Met.* 9, *p.* 227. Vadimonium mortis, *la nécessité de mourir, la dette imposée à tout être mortel, Inscr. ap. Grut.* 690, 5.

Vadinia, Vadnia, Οὐαδινία, *Ptol.; v. des Cantabres dans l'*Hispania Tarraconensis.

1. **vādo**, vasi (*Tertull. Pall.* 3. *v. n.* [*de la racine* BA, *d'où* βαίνω], *aller, particul. aller vite, marcher précipitamment, avancer en hâte* (*rare, mais très-class.*) : Rem repetunt regnumque petunt, vadunt solida vi, *Enn. Ann.* 8, 35. Quum feras bestias videamus alacres et erectas vadere, ut alteri bestiæ noceant, *Auct. Herenn.* 2, 19, 29. Pompeius in Cumanum venit. Ad eum postridie mane vadebam, *le lendemain je me rendais chez lui, Cic. Att.* 4, 10, 2; *de même* ~ ad amnem, *Ovid. Met.* 11, 137; ~ inde in primum aditum pontis, *Liv.* 2, 10, 5; ~ in hostem, *marcher sur l'ennemi, id.* 7, 24, 6; ~ haud dubiam in mortem, *marcher à une mort certaine, Virg. Æn.* 2, 358. ~ per hostes, *se faire jour à travers les ennemis, Tac. Hist.* 3, 41 *et autres sembl.* Lentulus hodie apud me : cras mane vadit, *il s'en va demain matin, Cic. Att.* 14, 11, 2; *de même* : Vadite et hæc memores regi mandata referte, *Virg. Æn.* 11, 176. — (Trabes) Ingenti vadit cursu, qua redditu' termo est, *Enn. Ann.* 7, 53. Euphrates in Mesopotamiam vadit per ipsam Seleuciam, *l'Euphrate coule vers la Mésopotamie en traversant la Séleucie même, Plin.* 5, 26, 21 : *de même* ~ circulus per medios Parthos, *id.* 6, 34, 39. — * II) *au fig.* : Sedere cœpit sententia hæc : pariterque et eruditi et rude vulgus in eam cursu vadit, *et les savants et le vulgaire ignorant s'empressent de l'accepter, Plin.* 2, 7, 5.

* 2. **vădo**, āre, *v. a.* [vadum] *passer à gué* : Flumina, quæ sine pontibus vadari nequeunt, *Veget. Mil.* 2, 25.

Vadomarii, *Amm. Marc.* 21, 3; *v. de Germanie, dans le voisinage de la Rhétie.*

vădor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [1. vas], *t. de jurisprud., obliger qqn à comparaître en justice en lui faisant donner caution* (vades), *assigner à comparaître* : *Sa.* Vadatur hic me. *Pœ.* Utinam vades desint, in carcere ut sis, *il me protége contre tes poursuites.* — *Fasse le ciel que tu ne trouves pas de protecteurs, pour qu'on te fourre en prison, Plaut. Pers.* 2, 4, 18. Se jam neque vadari amplius neque vadimonium promittere : si quid agere secum velit Quintius, non re

cusare. Hic, quum rem Gallicanam cuperet revisere, hominem in præsentia non vadatur. Ita sine vadimonio disceditur, *qu'il ne veut plus ni donner ni recevoir d'assignation; que si Quintius veut lui en demander une, il ne s'y refuse pas. Celui-ci, qui desirait visiter ces provinces de la Gaule, ne forme point alors cette demande; ainsi l'on se sépare sans ajournement de part ni d'autre. Cic. Quint.* 6, 23; *cf. ib.* 19, 61. Apronius quum ex Leontino usque ad Lilybæum aliquem vadaretur, *id. Verr.* 2, 3, 15, 38. Tot vadibus accusator vadatus est reum, *Liv.* 3, 13, 8. Jamque vadaturus, lectica prodeat, inquit, *Ovid. Rem. Am.* 665. Casu tunc respondere vadato Debebat, *le hasard voulut qu'il avait alors à répondre à une accusation, Hor. Sat.* 1, 9, 36.

§ * vadatus, a, um *avec la signification passive, obligé à comparaître en justice; de là metaph., en dehors de la sphère judiciaire, obligé, engagé, lié (anter. et poster. à l'époq. class.)* : « Vadatus, obstrictus vel sub fidejussione ambulans; sicut Fenestella ait : Apud quem vadatus amicitiæ nodulo tenebatur, » *Fulgent. Expos. serm. ant. p.* 567; *cf.* : Ita me vadatum amore vinctumque attines, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 3. *de même* ~ trico, *Lucil. dans Non.* 8, 24. Memineris mihi reliqua vitæ tuæ curricula vadata, *souviens-toi que le reste de ta carrière m'a été consacré, Appul. Met.* 11. *p.* 259.

vădōsus, a, um, *adj.* [vadum], *qui a beaucoup de gués, de bas-fonds, bas, peu profond, guéable* : Aggerem ab utraque parte litoris jaciebat, quod his locis erat vadosum mare, *Cæs. B. C.* 1, 25, 5; *de même* ~ amnis, *Virg. Æn.* 7, 728. ~ Syrtes, *Sall. Jug.* 78, 2. ~ ostium, *Liv.* 37, 14, 7. ~ litora, *Val. Max.* 8, 7, 1, *extr.* ~ navigatio, *Plin.* 6, 23, 26. — *Poet.* : ~ aquæ, *c. à d. très-agitées, Lucan.* 8, 698. — *Superl.*: Ganges ubi vadosissimus est, *Solin.* 52.

vădum, i, *n. (forme access. masc.* vadus, i, *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 1, 111; *Sall. Fragm. ap. Non.* 231, 17) [*de la racine* BA, βαίνω : *où l'on peut marcher, traverser*] *endroit d'un cours d'eau où l'on peut passer à pied, gué, bas-fond, banc de sable, barre* : Rhodanus nonnullis locis vado transitur, *le Rhône est guéable en plusieurs endroits, Cæs. B. G.* 1, 6, 2; *de même au singulier, id. ib.* 5, 58, 6; 7, 55, 10; *B. C.* 1, 61, 1; 1, 83, 4; 3, 37, 1, *et beauc. d'autres. Au pluriel* : Ibi vadis repertis partem suarum copiarum transducere conati sunt, *ayant trouvé des gués en cet endroit, Cæs. B. G.* 2, 9, 3; *de même id. ib.* 1, 8, 4; 3, 13, 1; *Liv.* 26, 45, 8; *Tac. Ann.* 2, 23; *Hist.* 4, 27; *Lucr.* 1, 201; *Ovid. Met.* 1, 370; 3, 19, *et beauc. d'autres.* — B) *metaph.* — 1°) *eaux, flots, en général, mer, fleuve (poét.)* : Longa sulcant vada salsa carina, *Virg. Æn.* 5, 158; *de même Catull.* 64, 58; *Hor. Od.* 1, 3, 24; *Ovid. Pont.* 4, 9, 2; *Senec. Hipp.* 181, *et autres.* — 2°) *fond d'un cours d'eau, profondeurs (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Saxa vadis levata, *les pierres soulevées du fond de la mer, Hor. Epod.* 16, 26; *de même Plin. Hist. Nat.* 3 *præf.* § 4; 32, 6, 21. *De même en parl. du fond d'un puits, Phædr.* 4, 9, 10; *Plin.* 31, 3, 23. — II) *au fig.* : Hæc propemodum jam esse in vado salutis res videtur, *dans le gué du salut, c.-à-d. tout est sauvé, tout va bien, Plaut. Aul.* 4, 10, 73; *cf.* : At in vado'st : jam facile enabit, *id. Rud.* 1, 2, 81; *de même* : Omnis res est jam in vado, *est en sûreté, hors de dangers, Ter. And.* 5, 2, 4. Quoniam emersisse jam e vadis et scopulos prætervecta videtur oratio mea, perfacilis mihi reliquus cursus ostenditur, *Cic. Cæl.* 21, 51. Cera vadum tentet rasis infusa tabellis, *sonde le terrain, Ovid. A. A.* 1, 437. *Cf.* : Verba vadum tentent abiegnis scripta tabellis, *id. ib.* 3, 469.

Vadum Sabaticum, *voy.* Sabata.

vadus, i, *voy.* vadum *au commenc.*

væ, *interj.* [οὐαί], *exclamation de douleur et de mécontentement : malheur! hélas!* Mantua, væ, miseræ nimium vicina Cremonæ, *Mantoue, hélas! trop voisine de la malheureuse Crémone, Virg. Ecl.* 9, 28; *de même Hor. Od.* 1, 13, 3. Væ verbero! edepol tu quidem caves, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 51. — *S'emploie très-fréquemment, comme le grec οὐαί, avec un datif* : Væ misero mihi! *malheur à moi! Plaut. Amph.* 2, 2, 91; *Ter. Heaut.* 2, 3, 9; *de même* ~ mihi, *Ter. Eun.* 4, 4, 12. ~ tibi, *Plaut. Asin.* 2, 2, 7. ~ tergo meo, *id. Men.* 2, 2, 3. *cf. id. Capt.* 3, 4, 117; ~ capiti atque ætati tuæ, *id. Rud.* 2, 3, 44. *De même l'exclamation bien connue et devenue proverbiale du chef des Gaulois, Brennus* : Væ victis! *malheur aux vaincus! Liv.* 5, 48, 9; *Flor.* 1, 13, 17; *Fest. p.* 372 *a*; *Plaut. Pseud.* 5, 2, 19; *c'est aussi le titre d'une satire de Varron, dont on trouve des fragments dans Non.* 82, 17; 156, 13; 492, 8; 500, 9. — *Rarement avec l'accusatif* : Væ te! tibi quidem supplicium de nobis detur, *malheur à toi! Plaut. Asin.* 2, 4, 75. Væ me! puto, concacavi me, *Senec. Apocol. med.*

væneo, ire, *et* **vænum**, i, *voy.* veneo et venum.

Væsapa, Οὐάσαπα, *Ptol.*; *v. de la petite Arménie.*

VAFELLUS, a, um, *dimin. de* vafer, *d'après Fest. s. v.* ALIFELLVS, *p.* 7.

văfer, fra, frum, *adj., fin, rusé, adroit, habile, intelligent (très-class.)* : Non sunt in disputando vafri, non veteratores, non malitiosi, *Cic. Rep.* 3, 16 (*citée aussi par Non.* 19, 33); *de même Afran. dans Non.* 19, 33. ~ jus, *les finesses, les subtilités, les détours du droit, de la chicane, Hor. Sat.* 2, 2, 131. ~ mores Hannibalis, *Val. Max.* 7, 3, 8 *ext.* ~ et fallaciosa argumenta, *Gell.* 7, 3, 34, *et autres sembl. Poét. avec le génitif* : Consultoque fui juris amore vafer, *et, l'Amour consulté, je suis devenu très-retors dans le droit, Ovid. Her.* 20, 32 (*on pourrait toutefois joindre juris à consulto, et comprendre : grâce à l'Amour, excellent jurisconsulte, je suis devenu fourbe*), — *Compar.* : Cavillentur valriora licet, *Hieronym. Ep.* 38, *n°* 5. — *Superl.* : Jam vero Chrysippus, qui Stoicorum somniorum vaferrimus habetur interpres, *Cic. N. D.* 1, 15, 39. ~ interrogationes, *Senec. Ep.* 48 *med.* — *Adv.* vafre, *adroitement, finement* : Nihil sane vafre nec malitiose facere conatus est, *Cic. Verr.* 2. 2, 53, 132. Tam vafre telluri impressum osculum, *Val. Max.* 7, 3, 2 *ext.*

văfrāmentum, i, *n.* [vafer], *tour d'adresse, ruse (mot postér. à l'époq. class.)* : Huic vaframento consimilis illa calliditas, *Val. Max.* 7, 3, 7 *ext.*; *de même, id. ib.* 2; 4.

vafre, *adv. voy.* vafer *à la fin.*

* **văfrĭtĭa**, æ, *f.* [vafer], *finesse d'esprit, adresse* : Non vacat mihi verba dubie cadentia consectari et vafritiam in illis meam experiri, *Senec. Ep.* 49 *med.*

Vaga, æ, *f.* (*primitivt souv. écrit* Vacca, *voy. Dietsch sur Sall. Jug.* 29, *p.* 206 *sq.*); **a)** *v. de Numidie, auj. Begia, Sall. Jug.* 29, 4; 47, 1; 68, 3. *Sil.* 3, 259; *cf.* Vagensis. — **b)** *v. de l'Afrique propre, dans la Byzacène, Auct. B. Afr.* 74. — **c)** *fl. de Lusitanie, Plin.* 4, 21 (55), 113.

Vagabanta, *Amm. Marc.* 29, 1; *v. de Mésopotamie, dans le voisinage de la Perse.*

văgābundus, a, um, *adj.* [vagor], *vagabond, errant (ne se trouve peut-être qu'antér. et postér. à l'époq. class.; car dans Senec. Vit. beat.* 12 *il faut probablement lire* reptabundus) : Cui quum... solitudinum vagabunda errando cursilitas displiceret, *Fenestella dans Fulg.* 3, 9 (*voy. Dœderl. Synon.* 1, *p.* 89). Per annos ferme novem, quibus eos vagabundus audivi, *Augustin. Conf.* 5, 6; *de même, id. ib.* 13, 5. Flamma flexuosis excessibus vagabunda, *Solin.* 5 *med.*

Vagæ, Οὐάγαι, *Ptol.*; **Vagense oppidum**, *Plin.* 5, 4; *v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis, *peut-être la même que*

Vagal, *Itin. Ant.* 35, *sur la route de* Calama *à* Rusucurum *dans la* Mauretania Cæsariensis, *au N. de* Gadaum Castra *sur le Fl.* Mina. — *Adj.* Vagalitanus, *Not. Episc.*

* **văgātio**, ōnis, *f.* [vagor], *vie errante* : ~ incerta, nullis bonis sedibus, *Appul. de Deo Socr. p.* 50.

vage, *adv. voy.* vagus, *à la fin.*

Vāgedrūsa, *Sil. Ital.* 14, *v.* 229; *fl. de Sicile, avec l'*Achates, *qui coule, entre* Camarina *et* Gela; *auj. Manomuzza, sel. Reich.*

Vagense opp. *voy.* Vagæ.

Vagensis, e, *adv., de* Vaga. — 1°) *en Numidie* : ~ oppidum, *Plin.* 5, 4 (3), 29. *De là* Vagenses, ium, *les habitants de Vaga, Sall. Jug.* 69, 1. — 2°) *en Byzacène* : ~ oppidum, *Plin.* 5, 4 (3), 30.

Vagienni, *voy.* Bagienni.

văgīna, æ, *f, gaine, fourreau d'une épée; en génér., fourreau, étui, Cic. Catil.* 1, 2, 4; *Invent.* 2, 4, 14; *Cæs. B. G.* 5, 44, 8; *Virg. Æn.* 4, 579; 6, 260; 10, 475 *et autres.* (Delphinus) pinnæ aculeos velut vagina condens, *Plin.* 9, 8, 8; *cf. id.* 8, 15, 17; 7, 52, 53; 11, 37, 77. — *Dans un sens obscène* : Conveniebatne in vaginam tuam machæra militis? *Plaut. Pseud.* 4, 7, 85. — II) *métaph., enveloppe de l'épi, pellicule, balle, Varro R. R.* 1, 48, 1 *sq.*; *Cic. de Senect.* 15, 51; *cf. Plin.* 19, 5, 24.

* **văgīnŭla**, æ, *f. dimin.* [vagina, *n°* II], *balle du blé, Plin.* 18, 7, 10.

vāgĭo, īvi *ou* ii, 4. *v. n.* [*onomatopée* : « Ideirco vagire dicitur, exprimente verbo sonum vocis recentis, » *Varron dans Gell.* 16, 17, 2] *en parl. des petits enfants, vagir, crier* : Quod si quis deus mihi largiatur, ut ex hac ætate repuerascam et in cunis vagiam, *Cic. de Senect.* 23, 83; *cf.* : Videtis... populum non ut in cunabulis vagientem, sed adultum jam et pæne puberem, *id. Rep.* 2, 11; *de même, Ter. Hec.* 3, 1, 2; *Ovid. Fast.* 2, 405; 4, 208; 6, 146; *Stat. Silv.* 4, 8, 2, *et autres. En parl. de jeunes chevreaux, d'après Varr. L. L.* 7, 5, 100; *cf.* vagitus; *en parl. de jeunes lièvres, Auct. Carm. de Philom.* 60. — * II) *métaph., retentir, résonner* : Clamor ad cælum volvendu' per æthera vagit, *Enn. Ann.* 8, 50 (*tiré de Varron, L. L.* 7, 5, 100, *si la leçon est exacte.*)

Vāgītānus, i, *m., voy.* Vatianus.

vāgīto, as, āre, *n., pleurer, agir avec force, Gloss. Isid. et Gloss. Paris.*; *Thom. p.* 624; *et peut-être Stat. Silv.* 4, 8, 35.

vāgītus, ūs, *m.* [vagio], *cris des petits enfants, vagissements* : Natura hominem nudum et in nuda humo natali die abjicit ad vagitus statim et ploratum, *Plin. H. N.* 7, *præf.* § 2; *de même Quintil. Inst.* 1, 1, 21; *Ovid. Her.* 11, 85; *Martial.* 9, 21, 3. *En parl. de jeunes chevreaux, Ovid. Met.* 15, 466; *cf. Varro, L. L.* 7, 5, 100. *Cris de douleur, cris plaintifs, Cels.* 7, *præf. med.*

vagna, æ, *f.* = cupa, *cuve, muid, tonneau, Gloss. Philox.*

Vagniacæ, Vagniacum, *Itin. Ant., lieu de la Britannia, sur la route de* Vallum *à* Portus Ritupis, *entre* Noviomagum *et* Durobrivæ; *auj. Northfleet.*

vago, are, *voy.* vagor, *à la fin.*

1. **văgor**, atus, 1. *v. depon.* [vagus], *aller çà et là, se répandre, errer, mener une vie errante, vagabonder, circuler, rôder (très-class.)* — I) *au propr.* : Quæ natura efficiat volucres huc illuc passim vagantes, *Cic. Divin.* 2, 38, 80. Quum in agris homines passim bestiarum more vagabantur, *quand les hommes erraient dans les champs à la manière des bêtes, id. Invent.* 1, 2, 2. Tota Asia vagatur, volitat ut rex, *id. Phil.* 11, 2, 6; *cf.* : Volitabit et vagabitur in foro, *Auct. Herenn.* 4, 39, 51. Tibicines ferati per urbem vagantur, *Varro, L. L.* 6, 3, 56. Qua spe adducti Germani latius jam vagantur, *attirés par cet espoir, les Germains poussaient déjà leurs incursions plus loin, Cæs. B. G.* 4, 6, 4; *de même id. ib.* 1, 2, 4; *B. C.* 1, 59, 2; *cf.* : Nec jam liberam vagandi latrocinorumque faciendorum facultatem haberent, *Hirt. B. G.* 8, 32, 1 *et* : Qui populabundi in finibus Romanorum vagabantur, *qui parcouraient la campagne romaine en y portant la devastation, Liv.* 3, 5, 13. Nunc interque canes et circum tecta vagantur, *les chiens rôdent autour des maisons, Virg. Georg.* 3, 540; *de même* ~ circum vicos ludibundus, *Suet. Ner.* 26. Ultra Terminum curis vagor expeditis, *Hor. Od.* 1, 22, 11. — *Au partic.* : *qui a erré* : Et multis locis Germaniæ triennium vagati ad Rhenum pervenerunt, *Cæs. B. G.* 4, 4. Latosque vagata per agros, Palmiferos Arabas... relinquit, *Ovid. Met.* 10, 477. Vagatus per silvas, *Just.* 37, 2. — *En parl. de choses inanimées* : Stellæ sponte sua, jussæne vagentur et errent, *si les étoiles circulent dans l'espace par leur propre mouvement ou en vertu d'un ordre, Hor. Ep.* 1, 12, 17 (*on dit de même* : Stellæ quæ errantes et quasi vagæ nominantur, *Cic. Rep.* 1, 14). — * β) *Poét. avec l'accus.* : Ino etiam prima terras ætate vagata est. *Ino a erré par le monde, Prop.* 2, 28, 19.

II) *au fig.* : Speremus nostrum nomen volitare et vagari latissime, *espérons que notre renommée volera et s'étendra au loin, Cic. Rep.* 1, 17. Qui incolunt eas urbes (maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe et cogitatione rapiuntur a domo longius atque etiam quum manent corpore, animo tamen excurrunt et vagantur, *leur imagination vagabonde s'étend au loin et fait mille excursions, id. ib.* 2, 4. Quorum vagetur animus errore nec habeat umquam, quid sequatur, *id. Off.* 2, 2, 7. Quid illud sit, de quo disputetur, explanetur, ne vagari et errare cogatur oratio, *id. de Or.* 1, 48, 209; *cf.* : Eo fit, ut errem et vager latius, *id. Acad.* 2, 20, 66, *et* : Ut verba neque alligata sint quasi certa aliqua lege versus neque ita soluta, ut vagentur, *id. de Or.* 3, 44, 176; *cf. aussi* : Primo, si placet, Stoicorum more agamus, qui breviter astringere solent argumenta : deinde nostro instituto vagabimur, *puis nous nous étendrons selon notre habitude, id. Tusc.* 3, 6, 13; *puis* : Ideircone vager scribamque licenter? *est-ce une raison pour écrire à l'aventure, pour laisser errer ma plume? Hor. A. P.* 265 *et* : Disputes non vaganti oratione, sed defixa in una re publica, *Cic. Rep.* 2, 11. Viennensium vitia inter ipsos residunt, nostra late vagantur, *les vices des habitants de Vienne ne sortent pas de chez eux; les nôtres se répandent au loin,*

Plin. Ep. 4, 22, 7. Votum pro reditu simulant : ea fama vagatur, *se répand, s'étend, Virg. Æn.* 2, 17; *de même* ~ passim commenta millia rumorum, *Ovid. Met.* 12, 54. Vagantibus Græciæ fabulis, *les traditions grecques se répandant sous des formes diverses, ne se produisant pas partout sous une forme identique, Plin. p.* 5, 5.

☞ *forme access. active* vago, are (*antér. à l'époq. class.*) Ubi ea est?... Exsul incerta vagat, *Pacuv. dans Non.* 67, 25; *de même Att., Turpil., Pompon., Varro, ib.* Arbores vento vagant, *Enn. ib.*

2. vāgor, ōris, *m.* [vagio], *vagissement; son, retentissement :* « Vagorem pro vagitu, Ennius li. XVI (30): Qui clamos oppugnantis vagore volanti. Lucretius li II. (577) : Et superantur item : miscetur funere vagor, » *Fest. p.* 375; *cf. Non.* 184, 22.

Vagoritum, *voy.* Argentan.

Vagoth, *Jorn. R. G.* 3; *peuple de Scandinavie.*

vagulatio, ōnis, *voy.* OBVAGULATIUM.

* **vāgŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [vagus], *errant, vagabond :* Animula vagula, blandula, Hospes comesque corporis, Quæ nunc abibis in loca, *etc., c.-à-d. qui t'échappes, Hadrian. dans Spart. Hadr.* 25.

Vagum, Οὔαγον, *Ptol.; cap sur la côte E. de la Corse, entre les petites villes de* Mariana *et de* Mantinum.

vagurrio, is, ire, *n., errer, en désœuvré, flâner, Gloss. Isid.; Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 550; *et t.* 7, *p.* 585; *Gloss. Paris.; Gloss. Hildebr. et Gloss. Vet. S. Genov.; Gloss. Arab. Lat.*

văgus, a, um, *adj., errant, vagabond, qui va çà et là, qui court de côté et d'autre; qui va et vient, flottant, agité, ondoyant, etc.* (*fréq. et très-class.*)

— I) *au propr. :* Quum vagus et exsul erraret atque undique exclusus Oppianicus in Falernum se contulisset, *Cic. Cluent.* 62, 175. Gætuli vagi, palantes, quas nox coëgerat sedes habebant, *Sall. Jug.* 18, 2; *cf. ib.* 19, 5. Brevi multitudo dispersa atque vaga concordia civitas facta erat, *cette multitude dispersée et errante était bientôt, grâce à la concorde, devenue une cité, Cic. Rep.* 1, 25, *fin.* (*tiré de Saint Augustin, Ep.* 138, 10). Quæ circum vicinos vaga est, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 14. ~ navita, *Tibull.* 1, 3, 39. ~ mercator, *marchand qui court le monde, qui va de foire en foire, Hor. A. P.* 117. ~ Hercules, *id. Od.* 3, 3, 9. ~ scurra, *id. Ep.* 1, 15, 28. ~ tibicen, *id. A. P.* 215 *et autres sembl.* ~ Fama, *Ovid. Met.* 8, 267. ~ pecus, *troupeau errant, Hor. Od.* 3, 13, 12. ~ aves, *id. ib.* 4, 4, 2. ~ cornix, *id. ib.* 3, 27, 16. ~ pisces, *id. Sat.* 2, 4, 77 — *En parl. de choses inanimées :* Sidera, quæ infixa cœlo non moventur loco... Quæ autem vaga et mutabili erratione labuntur, *etc., Cic. Univ.* 10; *cf. :* Quæ (stellæ) errantes et quasi vagæ nominarentur, *étoiles qu'on appellerait errantes et pour ainsi dire vagabondes* (*les planètes*), *id. Rep.* 1, 14, *et :* ~ luna, *Hor. Sat.* 1, 8, 21. ~ æquora, *Tibull.* 2, 6, 3; *cf.* ~ flumina, *la foudre qui décrit mille sinuosités, Hor. Od.* 1, 34, 9, *et :* ~ Tiberis, *id. ib.* 1, 2, 18. ~ venti, *id. ib.* 3, 29, 24. ~ fulmina, *Ovid. Met.* 1, 796; *cf.* ~ flamma, *flamme qui se propage, Hor. Sat.* 1, 5, 73. ~ crines, *chevelure flottante, Ovid. Met.* 2, 673. ~ arena, *sable mobile, léger, qu'un souffle soulève et disperse, Hor. Od.* 1, 28, 23. ~ domus (Scytharum), *id. ib.* 3, 24, 10. ~ pedes, *Ovid. A. A.* 3, 418. ~ fel toto corpore, *fiel qui se répand dans tout le corps, Plin.* 11, 37, 75, *et autres sembl.*

II) *au fig., mobile, inconstant, incertain, perplexe, indécis, indéterminé, variable, mouvant, changeant, volage; mal assis, mal affermi, flottant, hésitant, chancelant :* Bestiæ motus solutos et vagos a natura sibi tributos requirunt, *Cic. Fin.* 5, 20, 56; *cf. :* (In oratione) solutum quiddam sit nec vagum tamen, ut ingredi libere, non ut licenter videatur errare, *il faut que le style ait dans son allure quelque chose de libre, qui ne soit cependant pas du désordre, id. Or.* 23, 77, *cf. :* Si illam quoque partem quæstionum oratori volumus adjungere vagam et liberam et late patentem, *le domaine vaste, libre, indéfini des questions générales, id. de Or.* 2, 16, 67; *de même* ~ nomen Ambrosiæ et circa alias herbas fluctuatum, *l'Ambrosia, nom vague et qui a flotté entre un grand nombre de plantes, Plin.* 27, 4, 11. De diis immortalibus habere non errantem et vagam, sed stabilem certamque sententiam, *une opinion non pas vague et flottante, mais arrêtée et ferme, Cic. N. D.* 2, 1, 2; *cf. :* Vide, quam sit varia vitæ commutabilisque ratio, quam vaga volubilisque fortuna, *combien la fortune est inconstante et volage, id. Mil.* 26, 69, *et :* Incertum diu et quasi vagum imperium suscepit firmavitque, *le pouvoir longtemps incertain et pour ainsi dire vague* (*c.-à-d. sans maître déterminé*), *Suet. Vesp.* 1; *de même :* Vagus adhuc Domitius, *Domitius encore flottant entre les deux partis, Vellej.* 2, 76, 2. Non est illa vagis similis collata puellis, *aux jeunes filles inconstantes en amour, Prop.* 1, 2, 7. Vagæ moderator juventæ, *qui maintiens la jeunesse coureuse, libertine, Martial.* 2, 90, 1. — Concubitu prohibere vago, *dare jura maritis, empêcher les unions adultères, Hor. A. P.* 398; *de même Colum.* 12, 1, 2; *Martial.* 6, 2, 6. — *Poet. avec le génitif :* Stimulatus ibi furenti rabie, vagus animi, *hors de lui-même, en delire, Catull.* 63, 4.

Adv. Vage, *au loin, de côté et d'autre :* Qui vage effusos per agros palantesque adortus, *Liv.* 26, 39, 22. — Res variæ et dispares in tot poematibus et orationibus sparsæ et vage disjectæ, *Auct. Herenn.* 4, 2, 3; *de même* ~ dispergere, *id. ib.* 4, 31, 42.

Vagus, *Jorn. R. G.* 3; *fl. de Scandinavie.*

vah (*forme plus complète* vaha, *Plaut. Casin.* 4, 4, 25; *Afran. dans Charis. p.* 187 *P.*), *interj., exclamation exprimant la joie, la colère, l'étonnement, le mépris, le soupçon, etc. : ah! oh! :* Vah! solus hic homo'st, qui sciat divinitus, *ah! tu vois en moi le seul homme qui possède les secrets du ciel, Plaut. Curc.* 2, 1, 33; *de même id. Most.* 1, 3, 99. — Vah! Homo amicus nobis jam inde a puero, *Ter. Ad.* 3, 3, 84; *de même, id. ib.* 90; *cf. :* « Quum dolentes dicimus heu! vel quum delectamur vah dicimus, » *Augustin. Tract. in Joann.* 51. — Vah! apage te a me, *oh! va-t-en loin de moi, Plaut. Amph.* 2, 1, 32; *de même Ter. Ad.* 3, 2, 17; 4, 2, 39. — Vah! perii! hoc malum integrascit, *oh! je suis perdu! id. And.* 4, 2, 5; *de même, id. Heaut.* 4, 8, 17.

vaha, *interj. voy.* vah *au commenc.*

Vāhălis, is, *m., le Wahal, bras gauche du Rhin, Cæs. B. G.* 4, 10, 1; *Tac. Ann.* 2, 6; *Eumen. Paneg. in Constant.* 8; *Pacat Paneg. in Theod.* 5; *cf. Ukert, Gaule, p.* 153. — *Le même s'appelle aussi* Vachalis, *Sidon. Carm.* 12, 31; 23, 244.

Vahalis, Vachalis, *Cæs. B. G.* 4, 10; *Tac. Ann.* 2, 6; *Pertz,* 1, 445, 592, 595; *le bras le plus occidental du Rhin, la Waal, voy.* Rhenus.

Vala, Οὔαλα, *Ptol.; fl. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana.

Vala, Οὔαλα, *Ptol.; v. de Thrace, dans les environs de l'Hæmus.*

Valatha, *Jos. Ant.* 17, 2; *lieu fortifié en Syrie, près d'Antioche.*

Valcum, *Itin. Ant.* 233; *lieu de la basse Pannonie, entre* Silacensis *et* Mogetiana.

Valdanus, Valdasus, *Plin.* 3, 25; *affluent du Danube en Pannonie, auj. Sarwitz sel. Mannert, Bosna sel. Reich.*

valde, *adv. voy.* validus, *à la fin.*

· **valdius,** *p.* **validius,** *Compar. de* valde.

vale, *voy.* valeo.

* **vălĕ-dīco,** ĕre, *v. n.* [valeo], *dire adieu, saluer en partant :* Idque quod ignoti faciunt, valedicere saltem, *Ovid. Trist.* 1, 8, 21.

vălĕfăcio, is, ĕre, = valedico, *dire adieu, faire ses adieux, Augustin. Ep.* 65 (*ou* 236). *Cf. Appul. Met.* 4 : Post hæc valefacto discessimus.

Valena, Οὐάλεινα, *Ptol.; v. de la Haute Pannonie; auj.ᵗ Valbach.*

valens, entis, *Partic. et Pa. de* valeo.

valenter, *adv.* valeo, *Pa. à la fin.*

vălentĭa, æ, *f.* [valens *de* valeo], *force du corps, vigueur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Sapientia gubernator navem torquet, non valentia, *Titin. dans Non.* 186, 25. Omnes formidant hominis ejus valentiam, *Næv. ib.* Exercitor corporum valentiam luctatoribus præstat, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 14, *med.*

Valentia, *voy.* Civitas Valentinorum.

Valentia, *voy.* Banasa.

Valentia, *Amm. Marc.* 28, 3; *prov. de la* Britannia, *dans l'Écosse actuelle, enlevée du temps de Valentinien aux Pictes et aux Scots, et érigée en province par Théodose.*

Valentia, Οὐαλεντία, *Liv. Epit.* 55; *Mela,* 2, 6; *Plin.* 3, 4, *Ptol.; sur des médailles; v. des* Edetani *ou* Contestani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près de l'embouchure de la* Turia, *détruite par Pompée, mais mentionnée plus tard comme importante et comme colonie; auj. Valentia.*

Valentia, *voy.* Roma.

Valentia, *voy.* Vibo.

Valentia, *Itin. Hieros.* 609; *v. de la Messapie ou de la Calabre, entre* Clipeæ *et* Brindisi; *peut être la même que la* Balesium *de Pline, la* Valetium *de Mela; voy.* Balentium.

Valentia, Οὐαλεντία (*c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* Οὐαλερία), *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'île de Sardaigne, dont Pline* (3, 7) *appelle les habitants* Valentini.

Valentia, Οὐαλεντία, *Hierocl.* 666; *v. de Phrygie dans les environs de* Laodicea.

Vălentĭăcus, a, um, *relatif à Valens :* ~ indictio, *Cod. Theod.* 11, 28, 9.

Valentianæ, *Not. Imp.; v. de la* Gallia Belgica, *auj. Valenciennes, sur l'Escault.*

Valentini, orum, *voy.* Valentia.

Vălentīnĭāni, ōrum, *les Valentiniens, secte hérétique, qui adoptaient la doctrine de Valentinus, Tert. adv. Valent.* 1 *et suiv.; Cod. Theod.* 10, 5, 65. § 2.

Vălentīnĭānus, a, um, *qui émane de l'emper. Valentinien :* ~ lex, *Cod. Theod.* 8, 4, 28 *et passim.*

1. Vălentīnus, a um, *de Valence dans la Gaule Narbonnaise :* Tullius ~, *Tac. Hist.* 2, 68 *et suiv.*

2. Vălentīnus, i, *m., hérésiarque du deuxième siècle apr. J.-C., qui a donné son nom à la secte des Valentiniens, Tert. adv. Valent.* 2, *et passim.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 248, 2.

Vălentio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 428, 4 (*écrit par inadvertence* Valenitio *dans une Inscr. inédite du Mus. Obiciano.*

Valentium, *voy.* Balentium.

Vălentius, ii, *m., nom propre rom., p. ex. A.* ~, *interprète de C. Verr.* 3, 37, 84; *id. ib.* 21, 26, 58.

* **vălentŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [valens *de* valeo], *fort, vigoureux :* Obsecro, ut valentula est! pæne exposivit cubito, *Plaut. Casin.* 4, 4, 26.

vălĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. n., être fort, vigoureux, avoir des forces; pouvoir, valoir, avoir de l'influence, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Puer ille (Hercules recens natus) ut magnus est et multum valet! Neque eum quisquam colligare quivit incunabulis, *Plaut. Amph.* 5, 1, 51. Plus potest, qui plus valet : vir erat : plus valebat : vicit : quod petebat, abstulit, *celui-là peut le plus qui est le plus fort : il était l'homme : il était le plus fort, il a triomphé, etc., id. Truc.* 4, 3, 38 *sq.; cf. id. Amph.* 1, 1, 234. — Quum *C* ac similiter *G* non valuerunt, in *T.* ac *D* molliuntur, *quand le C et le G n'ont pas un son fort, ne sont pas fortement prononcés, ils s'amollissent en T et en D. Quintil. Inst.* 1, 11 2 *Spald.* Fiet enim quodcumque volent, qui valebunt : valebunt autem semper arma, *la loi sera toujours faite par ceux qui auront la force; or, la force sera touj. du côté des armes, Cic. Fam.* 9, 17, 2. Dicitur C. Flaminius ad populum valuisse dicendo, *id. Brut.* 14, 57; *cf. :* Reliqui duo plebeii sic exæquantur, ut Domitius valeat amicis, Memmius Cæsaris commendetur militibus, *que Domitius est puissant par ses amis, id. Att.* 4, 17, 2. Jus bonumque apud eos non legibus magis quam natura valebat, *chez eux la justice et la vertu régnaient moins par l'action des lois que par l'effet de leur naturel, Sall. Catil.* 9, 1. Confisus, si conjuratio valuisset, facile apud eos principem se fore, *si la conjuration réussissait, triomphait, id. ib.* 17, 7. Multaque in aversos effudit verba penates, Pro deplorato non valitura viro, *paroles qui n'auront aucune efficacité en faveur de, etc., Ovid. Trist.* 1, 3, 46; *cf. id. Pont.* 3, 3, 92; *Ib.* 93.

B) *particul.* — 1°) *avec égard à un but déterminé; être bon pour, être propre à agir, avoir de l'influence sur, être efficace, etc. :* Alios videmus velocitate ad cursum, alios viribus ad luctandum valere, *avoir les uns la vitesse pour courir, les autres la force pour lutter, Cic. Off.* 1, 30, 107; *cf. :* Tu non solum ad negligendas leges... verum etiam ad evertendas valuisti, *tu as été assez puissant non-seulement pour ne te point préoccuper des lois, mais encore pour les renverser, id. Catil.* 1, 7, 18. Astrorum affectio valeat, si vis, ad quasdam res : ad omnes certe non valebit, *que l'influence des astres se fasse sentir dans de certaines choses, je le veux bien, mais assurément elle ne se fera pas sentir dans toutes, id. Fast.* 4, 8. Illud perficiam, ut invidia mihi valeat ad gloriam, *que la haine dont je suis l'objet ne fasse qu'augmenter ma gloire, id. ib.* 3, 12, 29. — *De même surtout dans Pline, en parl. des médicaments qui ont de l'efficacité pour certaines choses :* Fimum potum ad dysentericos valet, *Plin.* 28, 8, 27. Cimices valent contra serpentium morsus, *les punaises sont efficaces contre les morsures de serpents, id.* 29, 4, 17. Id quoque collyrium eodem valet, *ce collyre a la même efficacité, Cels.* 6, 6, 21. Ruta per se pro antidoto valet, *Plin.* 20, 13, 51. Dictamnus valet potu et illitu et suffitu, *id.* 26, 15, 90. *Avec l'infinitif* (*cf. ce qui suit*) : Sandaracha valet purgare, sistere, excalfacere, perrodere, *Plin.* 34, 18,

54. — **b)** *avec une propos. de but pour complément (poét. et dans la prose postér. à Auguste), être capable de faire une chose, avoir la force, le pouvoir de, être en état de :* Si certam finem esse viderent Ærumnarum homines, aliqua ratione valerent Religionibus atque minis obsistere vatum, *ils pourraient par quelque moyen résister, etc., Lucr.* 1, 109. Hanc ob rem vitam retinere valemus, *id.* 3, 258. Valet ima summis Mutare deus, *peut mettre tout sens dessus dessous, intervertir l'ordre des choses, Hor. Od.* 1, 34, 12. Nec Lethæa valet Theseus abrumpere caro Vincula Pirithoo, *id. ib.* 4, 7, 27. Ut ægre evadere in Palatium valuerit, *put à peine se sauver au Palatium, Suet. Claud.* 18. Ut neque calceum perpeti neque libellos evolvere aut tenere omnino valeret, *id. Galb.* 21. Neque ex eo infamiam discutere valuit *et il ne put le laver de ce reproche, repousser cette attaque, id. Cæs.* 79, *et autres sembl. — Avec un nom de chose pour sujet :* Quod æstus Non valet e lapide hoc alias impellere item res, *Lucr.* 6, 1056. Ego fungar vice cotis, acutum Reddere quæ ferrum valet, *qui a la vertu d'aiguiser le fer, Hor. A. P.* 305. Versate diu, quid ferre recusent, Quid valeant humeri, *ce que vos épaules peuvent porter, id. ib.* 40.

2°) *relativement à l'état du corps, être bien portant, être en santé, en bonne santé :* Equidem valeo et salvus sum recte, *je suis en parfaite santé, Plaut. Amph.* 2, 1, 34. Facile omnes, quum valemus, recta consilia ægrotis damus, *quand nous nous portons bien, Ter. Andr.* 2. 1, 9; *cf. :* Ut inter optime valere et gravissime ægrotare nihil prorsus dicerent interesse, *entre se porter parfaitement et être très-gravement malade, Cic. Fin.* 2, 13, 43. Sed amica mea quid agat Stephanium, cura est, ut valeat, *Plaut. Stich.* 5, 2, 4. Ego valeo recte et rem gero, *id. Pers.* 2, 3, 34; *cf. :* Te recte valere operamque dare, ut quotidie melius, *Cic. Fam.* 11, 24, 1. *Ni.* Benene usque valuit? *Chr.* Pancratice atque athletice, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 14. Vestorius me per literas fecit certiorem, te Roma putare profectum esse tardius quam dixerat, quod minus valuisses : si jam melius vales, vehementer gaudeo, *Cic. Att.* 4, 44, 1. Si corpore valuisset, *s'il avait eu la santé, id. Brut.* 20, 77; *de même* ∼ pedibus, *avoir bon pied, marcher sans peine, Nep. Phoc.* 4; ∼ stomacho, *Juven.* 6, 100; *on dit aussi avec* ab : ∼ ab oculis, *avoir de bons yeux, n'avoir point mal aux yeux, Gell.* 13, 30, 10; *cf.* ∼ a morbo, *Plaut. Epid.* 1, 2, 26, *et plaisamment : Me.* Ain tu te valere? *Eu.* Pol ego haud a pecunia perbene, *tu dis que tu portes bien? — Pas trop bien en vérité du côté de la bourse, id. Aul.* 2, 2, 9. — *De même dans la formule qu'on trouve souv. en tête des lettres :* Si vales, bene est, *et en abréviation,* S. V. B. E., *et d'une manière plus complète encore avec l'addition de :* ego *ou* equidem valeo (*en abrév.* E. V. *ou* E. Q. V.), *Cic. Fam.* 13, 6; 14, 17; 21; 15, 1; 2; *Metell. ib.* 5, 1; *Vatin. ib.* 5, 9; *Luccej. ib.* 5, 14, *et autres; cf. :* « Mos antiquis fuit usque ad meam servatus ætatem, primis epistolæ verbis adjicere : Si vales bene est, » *Senec. Ep.* 15. *De même aussi :* S. V. G. V., *c.-à-d.* si vales, gaudeo; valeo) et Tullia nostra recte V. Terentia minus belle habuit : sed certum scio jam convaluisse eam, *Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9. — *Impersonnellement :* Quid agitur, Sagaristio? ut valetur? *comment cela va-t-il? comment se porte-t-on? Plaut. Pers.* 2, 5, 8.

b) vale *ou* valeas, *comme formule d'adieu, pour prendre congé : adieu, porte-toi bien : Di.* Valeas. *Ph.* Vale, *Plaut. Truc.* 2, 4, 79. *Ar.* Vale. *Ph.* Quo properas? *Ar.* Bene vale, *id. Asin.* 3, 3, 16; *de même :* Bene vale, Alcumena, *id. Amph.* 1, 3, 1. Vale atque salve, *id. Capt.* 3, 5, 86; *voy.* salvus b. *Ly.* Ad portum propero. *De.* Bene ambulato. *Ly.* Bene valeto. *De.* Bene sit tibi, *Plaut. Merc.* 2, 2, 55. Ite intro cito : valete, *id. Asin.* 3, 3, 155. Abeo, valete, judices justissimi, *id. Capt. prol.* 67, *et autres sembl. — Devant une voyelle vale avec e bref :* Et longum, Formose vale, vale, inquit Iolla, *Virg. Ecl.* 3, 79; *de même Ovid. Met.* 3, 501. — *C'est aussi très-souvent la formule par laquelle on clôt une lettre :* Vale, Bene vale, Cura ut valeas, *Cic. Fam.* 6, 22; 7, 15; 20; *Cæl. ib.* 8, 8; *Matius ib.* 11, 28, *et beauc. d'autres. Il s'emploie également comme formule d'adieu aux morts :* Salve æternum mihi, maxime Palla, Æternumque vale, *Virg. Æn.* 11, 97; *de même Stat. Silv.* 3, 3, 208; *cf. Varron dans Serv. Virg. l. l.; voy. au mot* salvus, b. — *S'emploie aussi fréq. pour exprimer le dédain, le mépris : loin de moi! nargue de! foin de!* Valeas, tibi habeas res tuas, reddas meas, *Plaut. Amph.* 3, 2, 46. Immo habeat, valeat, vivat cum illa, *qu'il l'épouse, qu'il aille se promener, qu'il vive avec elle, Ter. Andr.* 5, 3, 18. Si talis est Deus, ut nulla hominum caritate teneatur, valeat, *si Dieu est tel qu'il n'ait aucune affection pour les hommes, je n'en veux pas, je le renie, je suis son serviteur, Cic. N. D.* 1, 44, 124; *de même :* Valeat res ludicra, si me Palma negata macrum, donata reducit opimum, *je renonce au théâtre, si, etc., Hor. Ep.* 2, 1, 180. Valeant, Qui inter nos discidium volunt, *Ter. Andr.* 4, 2, 13. Quare ista valeant : me res familiaris movet, *laissons donc cela de côté : je ne veux plus m'occuper que de mon intérieur, Cic. Att.* 16, 15, 5. Castra peto valeatque Venus valeantque puellæ, *je vais au camp : adieu Vénus, adieu les jeunes filles, Tibull.* 2, 6, 9. Valete curæ, *nargue des soucis! Petron. Sat.* 79. — *De la* β) valere jubere *ou* dicere, *dire adieu à qqn, prendre congé de lui :* Illum salutavi : post etiam jussi valere, *Cic. Att.* 5, 2, 2. Obstinatissime retinuit, ut liberti servique bis die frequentes adessent ac mane salvere, vesperi valere sibi singuli dicerent, *et lui souhaitassent le bonsoir chacun en particulier, Suet. Galb.* 4, *fin.; de même id. Aug.* 53; *Tib.* 72.

II) *métaph., dans un sens relatif, avoir du pouvoir, du crédit, de l'influence, de l'ascendant, valoir, pouvoir par qqche; ordin. déterminé par les adverbes* multum, plus, plurimum, parum, minus, nihil, tantum, *etc. :* Quod multum Cæsar equitatu valebat, *parce que César était redoutable par sa cavalerie, Cæs. B. C.* 1, 61, 2. Sic ad subeundum periculum et ad vitandum multum fortuna valuit, *id. B. G.* 6, 30, 4. Hic multum in Fabia (tribu) valet, ille Velina, *celui-ci est puissant dans la tribu Fabia, celui-là dans la tribu Véline, Hor. Ep.* 1, 6, 52. — Qui plus opibus, armis, potentia valent, *ceux qui ont pour eux la richesse, les armes, le pouvoir, Cic. Fam.* 1, 7, 10. Utrum apud eos pudor atque officium, an timor plus valeret, *Cæs. B. G.* 1, 40, 14. Ex quo intelligitur, plus terrarum situs quam lunæ tractus ad nascendum valere, *par où l'on voit que la situation de la terre a plus d'influence sur la naissance que, etc., Cic. Divin.* 2, 46, 97. — Plurimum inter eos Bellovacos et virtute et auctoritate et hominum numero valere, *Cæs. B. G.* 2, 4, 5. Sotiates equitatu, quo plurimum valebant, in itinere agmen nostrum adorti, *avec leur cavalerie, qui était leur principale force, id. ib.* 3, 20, 3. Omnia suo quæque loco, ubi plurimum proficere et valere possent, ut ab imperatore equites, pedites, levis armatura, sic ab illo (Antonio) in maxime opportunis orationis partibus collocabantur, *Cic. Brut.* 37, 139. Ti. Coruncanium longe plurimum ingenio valuisse, *avait une bien plus grande puissance de génie, id.* 14, 55. — Sp. Thorius satis valuit in populari genere dicendi, *id. ib.* 36, 136. — Non vereor, ne meæ vitæ modestia parum valitura sit in posterum contra falsos rumores, *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 8. — Quod minus multitudine militum legionariorum pro hostium numero valebat, *Cæs. B. G.* 1, 51, 1. Cur minus Venena Medeæ valent? *pourquoi les poisons de Médée ont-ils moins de force? Hor. Epod.* 5, 62. Genus ad probandam speciem minimum valet, *Quintil. Inst.* 5, 10, 56. Nihil putas valere in judiciis conjecturam, nihil suspicionem, nihil ante actæ vitæ existimationem, *etc., n'avoir aucune force, aucune influence, être nuls, Cic. Verr.* 2, 3, 62, 146. Illa obnunciatio nihil valuit : aut si valuit, id valuit, ut, *etc., id. Divin.* 1, 16, 30. Itaque, quæcumque est hominis definitio, una in omnes valet, *Cic. Leg.* 1, 10, 29. Quum tantum equitatu valeamus, *Cæs. B. C.* 3, 86, 4. Tantum apud homines barbaros valuit, esse repertos aliquos principes belli inferendi, *id. B. G.* 5, 54, 4. — Quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates nituntur, *ils emploient à solliciter les cites toute la puissance que leur donne leur crédit, leur autorité, leur fortune, id. ib.* 7, 63, 2. Potestis constituere, hanc auctoritatem quantum apud exteras nationes valituram esse existimetis, *Cic. de imp. Pomp.* 16, 46. — Ignari, quid gravitas, quid integritas... quid denique virtus valeret, *ignorant le pouvoir de la gravité, de la probité... de la vertu, id. Sest.* 28, 60. — Apud quem (Cæsarem) quicquid valebo vel auctoritate vel gratia, valebo tibi, *tout mon pouvoir auprès de César est à votre service, id. Fam.* 6, 6, 13. — Nescis, quo valeat nummus? quem præbeat usum? *ne sais-tu pas à quoi peut servir un écu, ce que vaut un écu? Hor. Sat.* 1, 1, 73.

B) *particul.* — 1°) *valoir tel ou tel prix, avoir telle ou telle valeur, valoir :* Denarii, quod denos æris valebant; quinarii, quod quinos, *Varro, L. L.* 5, 36, 48. Dum pro argenteis decem aureus unus valeret, *tandis qu'une seule pièce d'or en valait dix d'argent, Liv.* 38, 11, 8. Ita ut scripulum valeret sestertius vicenis, *de telle sorte que le scrupule valait vingt sesterces, Plin.* 33, 3, 13. Si hæc prædia valeant nunc decem, *Ulp. Dig.* 24, 1, 7, § 4. Quasi minimo valeret hereditas, *id. ib.* 19, 1, 13. Quanti omnibus valet (servus), *Paul. ib.* 9, 2, 33.

2°) *en parl. du sens des mots, comme en grec* δύνασθαι, *avoir tel ou tel sens, signifier, vouloir dire :* Quærimus verbum Latinum par Græco et quod idem valeat, *Cic. Fin.* 2, 4, 13; *cf. :* Et intelligo et sentio et video sæpe idem valent quod scio, *Quintil. Inst.* 10, 1, 13. Hoc verbum quid valeat, non vident, *id. Off.* 3, 9, 39. *Becco* valet gallinacei rostrum, *Suet. Vitell.* 18. *Pransus* quoque atque *potus* diversum valent quam indicant, *Quintil. Inst.* 1, 4, 29, *et autres sembl. — De là :*

valens, entis, *Pa., fort, vigoureux, robuste (très-class.). —* A) *au propr. :* Robusti et valentes et audaces satellites, *Cic. Agr.* 2, 31, 84. Quum homo imbecillus a valentissima bestia laniatur, *id. Fam.* 7, 1, 3; *de même* valentissimi lictores, homines, *id. Verr.* 2, 5, 54, 142; *Phil.* 12, 10, 24; *Suet. Aug.* Nessus adit membrisque valens scitusque vadorum, *Ovid. Met.* 9, 108. Corpore esse vegeto et valenti, *Gell.* 3, 1, 11, *et autres sembl.* — Poma quoque ut primum truncos sensere valentes Et vires habuere suas, *etc., des troncs robustes, Virg. Georg.* 2, 426. Scire oportet, omnia legumina generis valentissimi esse : valentissimum voco, in quo plurimum alimenti est... Ex leguminibus valentior faba quam pisum, *etc., la fève est plus nourrissante, plus substantielle, plus solide que le pois, Cels.* 2, 18. Si fuit Andromache tunicas induta valentes, Quid mirum? duri militis uxor erat, *tunique forte, épaisse, Ovid. A. A.* 3, 109.

2°) *particul.* — **a)** *bien portant, qui est en bonne santé, vaillant :* Medicus plane confirmat, propediem te valentem fore, *le médecin assure que bientôt tu seras tout à fait bien portant, Cic. Fam.* 16, 9, 2. Eo ipso die puer, hora undecima quum valens in publico visus esset, ante noctem mortuus est, *id. Cluent.* 9, 27; *cf. :* Malo te paulo post valentem quam statim imbecillum videre, *id. Fam.* 16, 5, 2. (Sensus) si sani sunt et valentes, *s'ils (les sens) sont parfaitement sains et en bon état, id. Acad.* 2, 7, 19. Nos omni tempore tecum, Sive ægra pariter sive valente sumus, *Prop.* 2, 21, 20. — **b)** *en parl. de médicaments qui ont de la vertu, de l'efficacité : énergique, puissant, efficace :* Valens est adversus cancerem intestinorum minii gleba, *Cels.* 4, 15, *fin.; de même* ∼ medicamenta, *id.* 1, 3, *med.* Silvestri (papaveri capita) longa et ad omnes effectus valentiora, *Plin.* 20, 18, 76.

B) *au fig., puissant, fort, vigoureux :* Mallem tantas ei (Cæsari) vires non dedisset (res publica) quam nunc tam valenti resisteret, *j'aurais mieux aimé que la république ne lui donnât point tant de forces que de la voir aujourd'hui résister à un personnage si puissant, Cic. Att.* 7, 3, 4; *cf. :* Quum illa arma... plus posse sensi quam... consensus bonorum... quavis tuta conditione pacem accipere malui quam viribus cum valentiore pugnare, *que de lutter de force avec un plus puissant, id. Fam.* 5, 21, 2. Tibi cum Diodoro, valente dialectico, magna luctatio est, *avec Diodore, puissant dialecticien, id. Fat.* 6, 12. Quamquam in Lysia sæpe sunt etiam lacerti, sic ut fieri nihil possit valentius, *id. Brut.* 16, 64; *cf :* Argumenta valentiora, *Quintil. Inst.* 5, 13, 12, *et :* Quid pars adversa habeat valentissimum, *id. ib.* 5, 13, 52. Ne fraus valentior quam consilium meum, *Cic. Univ.* 11. Non tamen ad letum causas satis illa valentes Plaga dedit, *Ovid. Met.* 5, 174; *de même* ∼ causæ, *causes puissantes, id. Trist.* 1, 8, 29, *et :* Causa valentior, *motif plus puissant, id. Pont.* 1, 10, 35.

Adv., vălenter, *puissamment, fortement (peut-être non antér. à Auguste)* — I) *au propr. :* (Fundamenta) ab imo præstructa valenter resistent contra ea, quæ postmodum superposita incumbent, *Colum.* 1, 5, 9. Ne nimis valenter ibi (in vulnere) retenta materia magnam inflammationem postea moveat, *Cels.* 5, 26, 21 Præceps spirare valentius Eurus (cœpit), *à souffler avec plus de force, Ovid. Met.* 11, 481. — 2°) *au fig. :* Non diu dicebat sed valenter, *il ne parlait pas longtemps, mais avec force, Senec. Contr.* 3,22, *med.* Si verba numeres, breviter et abscise : si sensum æstimes, copiose et valenter, *Val. Max.* 3, 7, 6, *ext.*

Valeponga, *Itin. Ant.* 447; *lieu sur la route de* Cæsaraugusta *à* Laminium, *dans le pays des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

valeria, æ, *f., sorte d'aigle nommé aussi* melanaetos, *Plin.* 10, 3, 3.

Valeria, *Plin.* 3, 3; *lieu fortifié dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Celtiberi; *auj. Valera la vieja sur le* Sucro. — *Hab.* Valerienses.

Valeria, *Amm. Marc.* 28, 4; *prov. de Pannonie,*

entre le Danube et la Drau, distinguée par les épithètes de Pannoniæ *et de* Pannoniorum, *de la suivante :*

Valeria, *Paul. Diac. G. L.* 20; *Prov. d'Italie, entre l'Ombrie, la Campanie et le* Picenum.

Valeria, *trad. de Ptol.;* Aleria, Ἀλερία, *dans le texte; voy.* Alalia.

Valeria, Οὐαλερία, *Strabo* 5; *v. du* Latium *sur la Voie Valérienne.*

Valeria, *voy.* Valentia *dans l'île de Sardaigne.*

Valeria Baccarum, *Not. Imp.; lieu en Mœsie.*

Valeria Zabdenorum, *Not. Imp.; lieu de Mésopotamie.*

Valeriana, *Itin. Ant.* 220; *Procop. Æd.* 4, 6; *bourg fortifié dans la* Dacia Ripensis.

1. **Valerianus**, a, um, *voy.* Valerius, *n°* II.

2. **Vălĕrĭānus**, i, *m., nom propre rom.*, — **a)** *ancien écrivain mis à profit par Pline, Plin.* 3, 17. *Sill.* — **b)** P. Licinius, *Valérien, empereur romain (de 253 à 260 après J.-C.), père de l'empereur Gallien. Les* Valeriani aurei *lui doivent leur nom, Trebell. Claud.* 17.

Valeriensis, e, *adj., relatif à Valeria (d'Espagne), Plin.* 3, 3, 4.

Vălĕrius (*ancienne forme* VALESIUS, *d'après Fest. s. v.* AVRELIAM, *p.* 23; *voy. la lettre* R, a), a, *nom de famille romain. Par ex. le favori du peuple,* P. Valerius Publicola; — Q. Valerius Soranus, *un des Romains les plus savants de son temps, Cic. de Or.* 3, 11, 43; *cf. Brut.* 46, 169; *Varro, L. L.* 7, 31, 65; 10, 70 *et suiv.;* — *l'historien* Q. Valerius Antias, *Liv.* 3, 5, 12; *Ascon. ad Cic. Pis. p.* 13; *Gell.* 3, 8, 4; 7, 9. *Voy. Liebaldt De Valer. Antiate, Annal. Scriptore, Naumb.* 1840; — *les poètes* C. Valerius Flaccus *et* M. Valerius Martialis; — *l'écrivain* Valerius Maximus; — Valerius, Cato, *poète et gramm. de Gaule, du temps de Sylla, Suet. Gr.* 11. — Valerius Valentinus, *auteur de poésies plaisantes, Val. Max.* 8, 1, 8. *Fest. p.* 363. — M. Val. Messala, *auteur d'écrits sur l'art augural et autres parties des antiquités romaines, Fest. p.* 157, 161; *Gell.* 13, 15; *Macr. Sat.* 1, 9. — Q. Valerius Catullus (*voy.* Catullus), *et autres.* — *Adjectivt* : ∼ gens, *la famille Valeria, Cic. Flacc.* 1, 1; 11, 25; ∼ lex, *la loi de l'interroi L. Valerius Flaccus, Cic. Agr.* 3, 2, 6; *Rosc. Am.* 43, 125; *du Consul suffectus en l'an de Rome* 668, *L. Valerius Flaccus, Cic. Fontej.* 1. ∼ tabula, *endroit du forum, du côté de la* Curia Hostilia (*ainsi nommé à cause de l'inscription qu'on y avait placée pour rappeler la victoire remportée dans les Gaules par M. Valerius Maximus Messala, consul l'an de R.* 491, *Schol. Bob. ad Cic. Vatin. p.* 318 *Orell.*), *Cic. Fam.* 14, 2, 2; *Vatin.* 9, 21. *Cf. Plin.* 45, 7. : — II) *Delà* Vălĕrĭānus, a, um, *adj., relatif à un Valérius, de Valérius.* ∼ prædatores, *Sall. Frgm. ap. Non.* 553, 24. ∼ milites, *les soldats commandés par Valérius, Jul. Exsuper,* 3. — *Absolt,* Valeriani, *les soldats de P. Valer. Potitus, tribun mil. consulaire, Liv.* 6, 9.

Valerius, ii, *m., prénom rom. très-ancien, Inscr. ap. Lanzi, Saggio di lingua Etrusc. t.* 2, *p.* 275 *et ap. Orelli, n°* 1433.

vălesco, ĕre, *v. inch. n.* [valeo], *devenir fort, puissant, prendre de la force, se fortifier (rare; n'est pas dans Cicéron)* : (Puerorum ætas) tali facto recreata valescat, *Lucr.* 1, 941; 4, 17. Scelera impetu, bona consilia mora valescere, *le crime a besoin de se hâter; la sagesse prépare lentement ses triomphes, Tac. Hist.* 1, 32; *de même* ∼ falsa, *id. Ann.* 2, 39; ∼ superstitiones, *id. ib.* 11, 15.

Valesius, *voy.* Valerius.

Valetium, *voy.* Baletium.

vălētūdĭnārius, a, um, *adj.* [valetudo], *maladif, malade, valétudinaire (n'est pas dans Cicéron)* : ∼ pecus, *opp.* sanum, *Varro, R. R.* 2, 1, 15. ∼ fenerator, *Senec. de ira,* 3, 33, 3. — II) *substantivt* A) valetudinarius, ii, *m., un malade, un valétudinaire :* Ebrioso vina mittere aut valetudinario medicamenta; *Senec. Benef.* 1, 11, *fin.; de même Mac. Dig.* 49, 16, 12, *fin.* — B) valetudinarium, ii, *n., infirmerie, hôpital, Cels. præf.; Senec. Ep.* 27; *de Ira* 1, 16; *Qu. Nat.* 1 *præf. med.; Colum.* 11, 1, 18; 12, 3, 8. *En parl. des infirmeries militaires, Veget. Mil.* 2, 10; 3, 2; *Arrunt. Dig.* 59, 6, 6. — *Metaph. :* Quique alii in eodem valetudinario hæc ossa et hanc maciem probant, *Tac Dial.* 21.

vălētūdo, (*et souvent aussi sous la forme* vălĭtūdo), ĭnis, *f.* [valeo], *état de santé, santé bonne ou mauvaise.* — 1°) *au propr.* A) *en génér. :* Cæsaris exercitus optima valetudine utebatur, *l'armée de César était en parfaite santé, l'état sanitaire de ses troupes était excellent, Cæs. B. C.* 3, 49, 6; *cf.* : Quod valetudine minus commoda utebatur, *id. ib.* 3; 62, 4; *de même* ∼ bona, *bonne santé, Lucr.* 3, 103: *Cic. Læl.* 6, 20; *Quintil. Inst.* 10, 3, 26; ∼ commodior, *meilleure santé, id. ib.* 6, 3, 77; ∼ incommoda, *malaise, indisposition, mauvaise santé, Cic. Att.* 5, 8, 1; ∼ infirma atque etiam ægra, *id. Brut.* 48, 180; ∼ tenuis aut nulla potius, *santé faible, ou plutôt nulle, id. de Senect.* 11, 35; ∼ adversa, *Justin.* 41, 6; ∼ dura, *Hor. Sat.* 2, 2, 88, *et autres sembl.* Valetudinem tuam jam confirmatam esse et a vetere morbo et a novis tentationibus, gaudeo, *que ta santé ait triomphé et de la maladie ancienne et des atteintes nouvelles, Cic. Att.* 10, 17, *cf. id. Fam.* 14, 7, 3; *Qu. F.* 1, 1, 16, 46; *de Or.* 1, 62, 265. — Qui natura dicuntur iracundi.. ii sunt constituti quasi mala valetudine animi, sanabiles tamen, *id. Tusc.* 4, 37, 80. — B) *particul.* 1°) *bonne santé, santé excellente :* Ceteræ res, quæ expetuntur, opportunæ sunt singulæ fere rebus singulis : divitiæ, ut utare; opes ut colare;.. valetudo, ut dolore careas et muneribus fungare corporis, *la santé, pour être exempt de douleur, et faire bien toutes les fonctions du corps, Cic. Læl.* 6, 22; *cf.* : Cui Gratia, fama, valetudo contingat abunde, *Hor. Ep.* 1, 4, 20. Valetudo decrescit, accrescit labor, *Plaut. Curc.* 2, 1, 4. Valetudo sustentatur notitia sui corporis et observatione, quæ res aut prodesse soleant aut obesse, *on entretient sa santé par la connaissance de son tempérament et l'observation des choses qui, etc., Cic. Off.* 2, 24, 86. Melior fio valetudine, quam intermissis exercitationibus amiseram, *id. Fam.* 9, 18, 3. *Personnifiée :* Valetudo, *la Santé, déesse. Mart. Capell.* 1, 16. — 2°) *mauvaise santé, état maladif, complexion maladive, maladie, malaise :* An Serapis potest nobis præscribere per somnium curationem valetudinis? *un remède, un moyen de guérison, Cic. Divin.* 2, 59, 123. Gravitas valetudinis, qua tamen jam paulum videor levari, *id. Fam.* 6, 2, 1. Neque affectum valetudine lium exponere in terram patitur, *Cæs. B. C.* 3, 31, 3, Gravis auctumnus omnem exercitum valetudine ten averat, *avait altéré la santé de l'armée entière, id. ib* 3, 2, 3; *cf.* : Scripseras te quodam valetudinis genere tentari, *que tu éprouvais les atteintes d'un certain mal, Cic. Att.* 11, 23, 1. Trebatius ad me scripsit, moleste te ferre, quod me propter valetudinem tuam, quum ad urbem accessissem, non vidisses, *à cause de ta mauvaise santé, id. Fam.* 4, 1, 1. Quod his Nonis in collegio nostro non affuisses, valetudinem causam, non mæstitiam fuisse, *que c'est ta mauvaise santé et non le chagrin qui t'a empêché d'être présent, id. Læl.* 2, 8. Excusatione uti valetudinis, *prétexter, donner pour excuse le mauvais état de sa santé, id. Pis.* 6, 13. Quibus (latere, voce) fractis aut imminutis ætate seu valetudine, *Quintil. Inst.* 12, 11, 2. Medicus quid in quoque valetudinis genere faciendum sit, docebit, *le médecin indiquera le traitement à suivre dans chaque maladie, id. ib.* 7, 10, 10. Propter valetudinem majorem quam patiebatur, *i. e.* Morbum comitialem, *le haut mal, le mal caduc, l'épilepsie. Justin.* 13, 2, *et autres sembl.* Valetudine oculorum impediebatur, *il avait mal aux yeux, Cic. Fam.* 14, 4, 6; *de même* ∼ calculorum, *la gravelle, la pierre, Plin.* 21, 27, 100. — *Au pluriel :* Medicus regere valetudines principis solitus, *le médecin qui avait coutume de soigner le prince dans ses maladies, le médecin ordinaire du prince, Tac. Ann.* 6, 50; *de même Suet. Aug.* 81; *Tib.* 11; *Vitr.* 1, 4.

II) *au fig. (rare, mais très-class.)* : ∼ mentis, *faiblesse d'esprit, Suet. Calig.* 50; *cf. plus haut n°* I, A. *A la fin.* — *En parl. du style :* (Lysias) habet certos sui studiosos, qui non tam habitus corporis opimos quam gracilitates consectentur : quos, valetudo modo bona sit, tenuitas ipsa delectat, *qui aiment les formes grêles dans le style, pourvu qu'il soit sain, Cic. Brut.* 16, 64.

Valgiter, *adv., voy.* valgus, *à la fin.*

valgium, ii, *n., sorte d'instrument pour aplanir les aires, Plin.* 17, 10, 14 (*autre leçon :* valgiolis *ou* vulgiolis, *dans le même sens*).

Valgius, a, um, *surnom d'une gens romaine, p. ex. Cic. Leg. Agr.* 3, 13. *Auct. P. Hisp.* 13. *Dans l'ordre littéraire.* — **a)** *le poète* T. Valgius Rufus, *Hor. Sat.* 1, 10, 82; *id. Od.* 2, 9, 5. *Tib.* 4, 1, 130. — **b)** C. Valg. Rufus, *grammairien du temps d'Auguste, Quintil.* 3, 1, 8; *id.* 3, 5, 17; *cf. Plin.* 25, 2 (2).

valgus, a, um, *adj., qui a les jambes tournées en dehors, bancal :* « Valgos Opilius Aurelius aliique complures aiunt dici, qui diversas suras habeant, » *Fest. p.* 375. *De même Cels.* 8, 20 (*au compar.*); *Plaut. Frgm. ap. Fest. l. l.; Nov. dans Non.* 25, 12. — * II) *métaph., qui avance, qui est en saillie :* ∼ suavia, *baisers donnés en avançant les lèvres, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 16; *cf. à l'adv. :* Valgiter commovebat labra et me tamquam furtivis subinde osculis verberabat, *Petron. Sat.* 26, *et :* Obtorto valgiter labello, *id. Frgm. ap. Fulg. de prisc. serm.* 566, 2.

Vali, ōrum, *m., peuple de la Sarmatie Asiatique, derrière le* Palus Mæotis, *Plin.* 6, 7 (7), 19.

valide, *adv., voy.* validus, *à la fin.*

* **vălĭdĭtas**, ātis, *f.* [validus], *force du corps, vigueur :* Membra et validitate et tenuitate diversa, *Appul. Trismeg. p.* 97.

vălĭdo, as, āre, *affermir, fortifier :* Res publicas potuit quassatas validare, *Auct. Fragm. Inscr. Opera Inedit. Symmach. p.* 72 (*ed. A. Mai*).

vălĭdus, a, um, *adj.* [valeo], *fort, robuste, vigoureux (comme adjectif il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans César; très-rare dans Cicéron; cf. au contraire* valens).

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Ita quasi incudem me miserum homines octo validi cædant, *huit vigoureux gaillards, Plaut. Amph.* 1, 1, 7; *cf. id. ib.* 143; *Asin.* 3, 2, 29. Non possumus esse tam graciles, simus fortiores, *Quintil. Inst.* 62, 10, 86. Corpora etiam validiora fiant exercitatione, *que les corps deviennent encore plus robustes par l'exercice, id. ib.* 41. Videmus ea, quæ terra gignit, corticibus et radicibus valida servari, quod contingit animalibus quadem compactione membrorum, *nous voyons les productions de la terre conservées et protégées par leurs racines et leurs écorces, Cic. Fin.* 5, 11. 33. *De même* ∼ legiones, *Lucr.* 5, 1227. ∼ leo, *id.* 5, 983, 1309. ∼ tauri, *Ovid. Met.* 7, 538; 9, 186. ∼ lacerti, *muscles vigoureux, Lucr.* 4, 830; *Ovid. Met.* 9, 223; *cf.* ∼ vires, *forces intactes, vigueur, Virg. Æn.* 2, 50; ∼ robur pectoris, *Ovid. Trist.* 5, 12, 11 *et* validissima forma, *Quintil. Inst.* 12, 10, 5. — ∼ ventus, *vent violent, impétueux, Lucr.* 6, 137; 898; 3, 508. ∼ æstus, *forte chaleur, id.* 1, 301. ∼ fulmen, *id.* 6, 228. ∼ flumen, *fleuve rapide, impétueux, id.* 1, 292. ∼ pontes, *ponts solides, id.* 1, 286. ∼ turres, *id.* 5, 1439. ∼ tormenta, *id.* 6, 329. ∼ bipennis, *Virg. Georg.* 4, 331. ∼ urbs muris, *ville défendue par de fortes murailles, bien fortifiée, Liv.* 1, 15, 4. Validiores munitiones, *id.* 36, 17, 4. Imbecillis hominibus rebus infirmissimis opus est, robustis apta materia validissima est, *une nourriture très-substantielle, très-solide, Cels.* 2, 18, *fin.* (*cf.* valens, *n°* A); *de même :* Ptisanæ usus validissimus saluberrimusque, *Plin.* 18, 7, 15. — *Avec l'infinitif : qui peut, capable de, assez fort pour :* Poudus sustinere validæ abies, larix, etiam in transversum positæ, *Plin.* 16, 42, 81; *de même :* (Canis) validus servare gregem, *Claudian. in Eutrop.* 1, 34.

B) *particul.* — 1°) *sain de corps, bien portant, qui est en bonne santé :* Bene factum te advenisse Atque adeo salvum atque validum, *Ter. Hec.* 3, 5, 7 Jamne isti abierunt, Qui me vi cogunt, ut validus insaniam? *qui veulent qu'en pleine santé je divague, Plaut. Men.* 5, 3, 2. Omnia viceris, si, ut spero, te validum videro, *si, comme je l'espère, je te vois bien portant, Cic. Fam.* 16, 4, 3. Validus male filius, *Hor. Sat.* 2, 5, 45. Necdum ex morbo satis validus, *et qui n'est pas encore suffisamment rétabli, Liv.* 3, 13. 2. — Ad colorem validum profici hoc cibo, *pour la fraîcheur du teint, Plin.* 20, 5, 20.

2°) *en parl. des remèdes : salutaire, souverain, puissant, actif, efficace, énergique :* Nisi Apollineæ valido medicamine prolis Reddita vita foret, *Ovid. Met.* 15, 533; *de même* ∼ medicamen, *remède énergique, id. ib.* 7, 262; ∼ succus, *id. ib.* 7, 316; ∼ venenum, *poison très-actif, id. ib.* 7, 123; *Tac. Ann.* 13, 15, *fin.* Validissima fæx aceti contra cerastas, *Plin.* 23, 2, 32.

II) *au fig., puissant, fort, énergique :* Jovi opulento, incluto... valido viripotenti, *Plaut. Pers.* 2, 3, 1; *cf.* : Oppressisse Longam Albam, validam urbem et potentem temporibus illis, *ville forte et puissante, Cic. Rep.* 2, 2, *et :* Ut facile appareret, ducibus validiorem quam exercitu rem Romanam esse, *que ce qui faisait la force de Rome était moins son armée que ses généraux, Liv.* 2, 39, 2. Delecti quibus corpus annis infirmum, ingenium sapientia validum erat, *dont l'esprit avait été fortifié par la sagesse, Sall. Catil.* 6, 6; *cf.* : Mente minus validus quam corpore toto, *Hor. Ep.* 1, 8, 7, *et :* Quam sit ingenio validus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 62; *cf. aussi :* ut quisque Corpore, opibus, ingenio validus, *selon qu'on pouvait payer de sa personne, de sa fortune, de son talent, Tac. Hist.* 1, 57. Vir gratia et facundia validus,

homme puissant par son crédit et son éloquence, Plin. Ep. 3, 9, 12. Tiberius spernendis rumoribus validus, *qui savait se mettre au-dessus des bruits populaires, Tac. Ann.* 5, 10; *de même id. ib.* 4, 37. Auctor validissimus mittendi secretos nuncios, *très-fort pour faire parvenir de secrets messages, id. ib.* 6, 31, *et autres sembl.* Quum validæ tum breves vibrantesque sententiæ, *Quintil. Inst.* 10, 1, 60. Validissimum genus (dicendi) et maximis quibusque causis accommodatissimum, *id. ib.* 12, 10, 63. — *Avec le génitif :* Cassius Severus sordidæ originis sed orandi validus, *mais orateur puissant, Tac. Ann.* 4, 21; *de même* ∼ colonia virium et opum, *colonie forte et florissante, id. Hist.* 2, 19; ∼ ævi, *qui est dans la force de l'âge, Aur. Vict. Cæs.* 16, *fin.* — *De là :*

Adv. — A) valide, *fortement, puissamment, beaucoup, fort, etc.* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Ut subito, ut propere, ut valide tonuit, *quel coup de tonnerre soudain, rapide et violent, Plaut. Amph.* 5, 1, 10; *de même id. ib.* 78. Nunc fluctuat valide mare, *la mer est très-agitée, houleuse, id. Rud.* 2, 1, 14. Næ tua vox valide valet! *ta voix est forte, id. Pers.* 3, 3, 22. Ita ego vostra latera loris faciam, ut valide varia sint, *id. Pseud.* 1, 2, 2. — *Compar. :* Validius clamare occœpit, *Phædr.* 3, 16, 6. Quo me validius cruciaret, *pour me tourmenter plus cruellement, Quintil. Inst.* 6 *præf.* § 8. Quanto validius bonos inhibet pudor quam metus, *combien la honte retient plus fortement les honnêtes gens que la crainte, id. ib.* 9, 2, 76. Utros peccare validius putem, *commettre la faute la plus grave, id. ib.* 10, 3, 12. Validius abrogant fidem, *Plin.* 28, 2, 4. Poetæ sunt molesti validius, *Phædr.* 5, 6, 9. — *Superl. :* Quin ego, quum pro amicitia validissime faverem ei, *etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 2, 1; *de même* ∼ cupere, *désirer, fort, vivement, Plin. Ep.* 9, 35, 1. — * 2°) *pour donner de la force à une réponse affirmative : oui, sans doute, assurément, fort bien :* Ca. Legirupa. *Ba.* Valide. *Ps.* Pernicies adolescentum. *Ba.* Acerrime, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 3, 130.

B) *sous la forme contracte* valde, *adv., fortement, fort, beaucoup, grandement, excessivement* (*fréq. et très-class.*) — α) *avec des verbes :* Quicquid vult, valde vult, *ce qu'il veut, il le veut bien, Cæs. dans Cic. Att.* 14, 1, 2. Nunc *inhibere* illud tuum, quod valde mihi arriserat, vehementer displicet, *qui m'avait beaucoup souri, beaucoup plu, Cic. Att.* 13, 21, 3. Animadverti, nuper quum essemus in Formiano, te familiæ valde interdicere, ut uni dicto audiens esset, *interdire rigoureusement à tes esclaves d'obéir aux ordres de plusieurs, id. Rep.* 1, 89. Testibus meis intellexi te non valde moveri, *que tu n'es pas très-touché, id. ib.* Literas tuas valde exspecto, *j'attends ta lettre avec grande impatience, id. Fam.* 16, 19. Tu eum nec nimis valde umquam, nec nimis sæpe laudaveris, *tu ne saurais le louer ni trop fort, ni trop souvent, id. Leg.* 3, 1, 1. Nil mihi tam valde placeat, *Catull.* 68, 77; *de même :* De remedio non tam valde laboro, *je ne m'inquiète pas beaucoup du remède, Petron. Sat.* 17. Gaudeo vos significare literis, quam valde probetis ea quæ, *etc., Cæs. dans Cic. Att.* 9, 8, 1. — β) *avec des adjectifs :* Tum magistratus et principes, nisi valde lenes et remissi sint, *etc., s'ils ne sont excessivement doux et faibles, Cic. Rep.* 1, 43. Hæc quadringentorum annorum ætas num valde longa est? *id. ib.* 1, 37. De Hispania novi nihil, sed exspectatio valde magna, *id. Fam.* 15, 17, 3. Mala valde est Bestia, *Catull.* 69, 7. — Quasi vero quicquam sit tam valde, quam nihil sapere, vulgare, *comme s'il y avait rien d'aussi commun que de, etc., Cic. Divin.* 2, 39, 81. — γ) *avec des adverbes :* Insanum valde uterque deamat, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 127, 26. Valde vehementer eum visum et libere dicere, *avec une extrême véhémence, Cic. Att.* 14, 1, 2. Illud valde graviter tulerunt, promulgatum fuisse, *etc., id. ib.* 1, 17, 8. Rem te valde bene gessisse rumor erat, *id. Fam.* 1, 3, 7. Sumus una tamen valde multum, *id. Qu. Fr.* 3, 9, 9. — **b)** *Compar. :* Novit me valdius ipso, *il me connaît mieux que moi-même, Hor. Ep.* 1, 9, 6. Valdius oblectat populum, *id. A. P.* 321. — * 2°) *pour donner de la force à une réponse affirmative : Ca.* Meam tu amicam vendidisti? *Ba.* Valde, viginti minis, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 110.

Valli, *Plin.* 6, 30 (35), 194 (*où on a rétabli auj. la leçon :* Ballii), *peuplade d'Éthiopie.*

Valis, is, *m., voy.* Vahalis.

vălĭto, as, are, (valeo), *se porter bien, être en santé, Gloss. Isid.; Gloss. Paris.; Gloss. Vet. S. Genov. et Gloss. Hildeb., Gloss. Latin. t.* 6, *p.* 550.

vălĭtūdo, inis, *f., voy.* valetudo.

Valla, æ, *m., surn. rom.,* L. Tullius Valla, *médecin, Plin.* 7, 53 (54).

Vallæ, Οὔαλλαι, *Ptol.; v. de Macédoine dans la* Pieria. — *Hab.* Vallæi, Vallei, *Plin.* 4, 20; 6, 30.

vallāris, e, *adj.* [vallum], *de rempart, de retranchement :* ∼ corona, *couronne décernée à celui qui est entré le premier dans les retranchements ennemis, Liv.* 10, 46, 3; 30, 28, 6; *Suet. Aug.* 25; *Plin.* 16, 4, 3; 22, 3, 4.

Vallata, *Itin. Ant.* 448, 453; *v. des Asturies, entre* Asturica *et* Interamnium.

vallātio, ōnis, *f., palissade, retranchement, circonvallation, siége, Gloss. Paris.* — χαράκωμα, *Gloss. Cyrill.; au fig. : rempart, entourage protecteur :* ∼ medicorum, *Theod. Prisc.* 4, 1, *med.*

Vallatum, *Not. Imp.; Itin. Ant.; lieu entre* Abusina *et* Summuntorium *en Rhétie; auj. Manching sel. Reich.*

vallātus, us, *m., rempart, protection, défense :* Nos quoque vallatu alarum, Sancte, tuarum Protege, *Inscr. de la Gaule Chrét. t.* 1, *p.* 229.

vallĕcŭla, æ, *f., voy.* vallicula.

vallefăcio, ĕre, *cribrer, passer au crible, Varro ap. Non. p.* 217, 24. *Voy. Lachmann sur Lucr.* 11, *p.* 191. *Au part.* vallefactus, *Fest. au mot* valvoli.

Vallei; *voy.* Vallæ.

Vallenses, ium, *commune de la Gaule Narbonnaise, Orelli Inscr.* 225, 312.

valles *ou* **vallis** (*la première forme dans Cæs. B. G.* 7, 47, 2; *Virg. Æn.* 11, 522; *la seconde dans Ovid. Met.* 3, 155; 8, 334, *et autres; cf. Fest. s. v.* CONVALLIS, *p.* 42), is, *f., vallée :* Quod satis magna valles intercedebat, *une assez grande vallée, Cæs. B. G.* 7, 47, 2. Qui vicus positus in valle, non magna adjecta planitie altissimis montibus undique continetur, *id. ib.* 3, 1, 5. Continui montes, nisi dissocientur opaca Valle, *deux montagnes qui n'en feraient qu'une si elles n'étaient séparées par une ombreuse vallée, Hor. Ep.* 1, 16, 6. Hic in reducta valle caniculæ Vitabis æstus, *id. Od.* 1, 17, 17. Qui (colles) quum perflantur ipsi, tum afferunt umbram vallibus, *tantôt donnent de l'ombre aux vallées, Cic. Rep.* 2, 6. Complentur vallesque cavæ saltusque profundi, *les profondes vallées, Virg. Georg.* 2, 391. Saxosas inter decurrunt flumina valles, *id. Ecl.* 5, 84; *cf. :* (Eloquentia) feratur non semitis, sed campis : non uti fontes angustis fistulis colliguntur, sed ut latissimi amnes totis vallibus fluat ac viam sibi, si quando non acceperit, faciat, *Quintil. Inst.* 5, 14, 31. — II) *poét. et métaph., creux, cavité, enfoncement :* Tibi fertur Valle sub alarum trux habitare caper, *Catull.* 69, 6; *de même* ∼ femorum, *Auson. Epigr.* 128.

« VALLESCIT (*ou* Vallessit) perierit, dictum a vallo militari, quod fit circa castra, quod qui eo ejiciuntur pro perditis habentur, » *périr, être perdu, Fest. p.* 377.

Vallestris, e, *adj., qui se trouve dans les vallées :* In vallestribus et subterraneis habitaculis, *Ambros. Ep.* 30.

Valli, ōrum, *Plin.* 5, 11; *peuple d'Asie vers les portes caucasiennes.*

Valli, Vallis, *Itin. Ant.* 25, 42, 48; *lieu de l'Africa propria dans la* Zeugitana, *entre* Sicilibra *et* Coreva.

vallĭcŭla, *sel. Paul. Diac. p.* 42, *ou* vallecula, *sel. Serv. sur Virg. Æn.* 11, 522, æ, *f. dimin.* [valles], *petite vallée, vallon :* « Vallis deminutivum vallicula facit, » *Fest. s. v.* CONVALLIS, *p.* 42. ∼ deformes, *petits enfoncements, Vulg. Levit.* 14, 37.

Vallio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1362, 3.

vallis, is, *voy.* valles.

Vallis Alba, *Not. Imp.; lieu de Phénicie.*

Vallis Cariniana, *Itin. Ant.* 264; *lieu de Pannonie, sur la route de* Sopianæ *à* Acincum.

Vallis, Clausæ, Clusæ, *Pertz* 1, 488; *Vaucluse, en France, lieu célèbre à cause de Pétrarque.*

Vallis Domitiana, *Itin. Ant.* 206; *lieu de la Basse-Mœsie, sur la route d'*Arrubium *à Nicomédie : auj. Baba-Dagh. sel. Reich.*

Vallis Garamantica; *voy.* Garamantica vallis.

vallo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vallum], *dans la langue militaire, entourer de retranchements, de remparts, de palissades, palissader, munir, fortifier, retrancher :* Postquam nox appetebat, castra vallari placuit, *retrancher le camp, Tac. Hist.* 2, 9; *de même* ∼ castra, *Auct. B. Alex.* 27, 6; 30, 2; *Plin.* 15, 18, 20. Nosse ordines, intelligere occasiones, disponere diem, vallare noctem, *se retrancher pendant la nuit, Tac. Germ.* 30. — *Absolt :* Ibi struenda acie, muniendo vallandoque militem firmabant, *en construisant des fortifications et des retranchements, Tac. Hist.* 4, 26. — II) *métaph., en génér., entourer, envelopper, préserver, garantir, protéger, défendre :* Elephantis aciem utrimque vallaverat, *Flor.* 2, 6, *fin; de même* ∼ Macedonium nam armis ferroque, *id.* 2, 12, 4; *cf. :* Populus Romanus aperuit Lucullo imperante Pontum et regiis quondam opibus et ipsa natura regionis vallatum, *le Pont, ce royaume défendu et par les forces d'un roi puissant et par la nature même des lieux, Cic. Arch.* 9, 21, *et :* Urbs Capsa in media Africa sita anguibus arenisque vallata, *Flor.* 3, 1, 14. Quum gladio te vallare sciens, venam ferro desuito, *Liv. Epit.* 57; *cf. :* Videbant Catilinam... stipatum choro juventutis, vallatum indicibus atque sicariis, *entouré d'espions et de sicaires, Cic. Mur.* 24, 49. Hæc omnia quasi sepimento aliquo vallabit disserendi ratione, *id. Leg.* 1, 24, 62. Hydra venenatis vallata colubris, *Luc.* 5, 27; *cf. :* Sol radiis frontem vallatus acutis, *le soleil dont le front est armé de rayons pénétrants, Ovid. Her.* 4, 159. Vallantur planetibus aræ, *Stat. Theb.* 10, 564.

Vallōnĭa, æ, *f., déesse des vallées :* Collibus deam Collatinam, vallibus Valloniam præfecerunt, *Augustin. Civ. D.* 4, 8.

vallum, i, *n.* [1. vallus : *l'ensemble des palissades plantées autour d'un retranchement; de là en génér.*] *retranchement palissadé, rempart : Varro, L. L.* 5, 24, 34; *Liv.* 33, 5, 4 *sq.; Cæs. B. G.* 2, 5, 6; *Cic. Att.* 9, 12, 3; 5, 20, 5; *Fam.* 15, 4, 10; *Sall. Jug.* 76, 2; *Liv.* 7, 93, 5; *Virg. Æn.* 9, 146; 506; 524; *Hor. Epod.* 9, 13, *et autres.* — II) *métaph., en génér., défense, rempart, protection, etc. :* Non Alpium vallum contra ascensum transgressionemque Gallorum objicio et oppono, *Cic. Pis.* 33, 81; *cf. :* India quorum (elephantorum) Millibus e multis vallo munitur eburno, *Lucr.* 2, 539. Sepes pastorum munita vallo arboris, *berceau ou espèce de fortification formée par des branches pendantes et de nouveau implantées dans le sol, Plin.* 12, 5, 11. (Spica) contra avium minorum morsus munitur vallo aristarum, *Cic. de Senect.* 15, 51; *cf. :* Munitæ sunt palpebræ tamquam vallo pilorum, *les paupières sont défendues par les cils comme par une palissade, id. N. D.* 2, 57, 143. Matronæ præter faciem nil cernere possis, Cetera... demissa veste tegentis. Si interdicta petes vallo (*i. e.* stola) circumdata, *etc., Hor. Sat.* 1, 2, 96.

1. **vallus,** i, *m., pieu, palis, échalas.* — I) *en génér.* (*rare*), *échalas pour soutenir la vigne, Virg. Georg.* 1, 264; 2, 25; *machine garnie de pointes, pour couper le blé chez les Gaulois, Plin.* 18, 30, 72. *Pallad.* 7, 2, (*la nomme* vehiculum). — *Bien plus souv.* II) *particul. dans la langue militaire, pieu, palis, pour former les palissades, palissade :* Qui labor, quantus agminis! ferre plus dimidiati mensis cibaria, ferre si quid ad usum velint, ferre vallum, *etc., Cic. Tusc.* 2, 16, 37; *cf. :* Scipio Africanus militem quotidie in opere habuit et triginta dierum frumentum, ad septenos vallos ferre cogebat, *Liv. Epid.* 57. Erat adeo nudus tumulus et asperi soli, ut nec virgulta vallo cædendo, nec terra cespiti faciendo inveniri posset, *id.* 25, 36, 5. Quo qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis induebant : hos cippos appellabant, *Cæs. B. G.* 7, 73, 4. — B) *métaph.* — 1°) *collectivement pour* vallum, *retranchement palissadé, Cæs. B. C.* 3, 63, 1; *Auct. B. Alex.* 2, 3; *Tibull.* 1, 10, 9. — 2°) *en génér., pointe :* ∼ pectinis, *dent d'un peigne, Ovid. Am.* 1, 14, 15.

2. **vallus,** i, *f. dimin.* [*contract. pour* vannulus *de* vannus], *petit van, vannette, Varro, R. R.* 1, 52, 2; 1, 23, 5; *id, ap. Serv. Virg. Georg.* 1, 166.

3. **Vallus,** i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Smet.* 90, 5; *et Grut.* 559, 2.

Valona; *comme* Aulona.

vālor, ōris, *m., valeur, mot attribué à Pline par quelques lexicographes, mais qu'on n'a pas encore pu y découvrir. On ne le trouve que dans Thom. p.* 622 : Valor, valitudo *dans l'Onomast. lat. gr. :* valor τιμή.

Valtha, *Not. Imp.; v. d'Arabie.*

Valum, Οὔαλον, *Ptol.; fl. dans la* Mauretania Tingitana, *qui se jette dans l'Océan Atlantique.*

Valva, Οὐάλουα, *Ptol; montagne dans la* Mauretania Cæsariensis.

valva, æ, *voy.* valvæ.

valvæ, ārum, *f., battants d'une porte, porte double, à double battant, Cic. Divin.* 1, 34, 74; *Verr.* 2, 4, 43, 94; *ib.* 56, 124; *Cæs. B. C.* 3, 105, 2; *Juven.* 4, 63; *Prop.* 4, 8, 51; *Ovid. Met.* 1, 172; 2, 4; *Hor. Sat.* 2, 6, 112; *Plin. Ep.* 2, 17, 5; 5, 6, 19; 38. — *Au singulier, Pompon. dans Non.* 19, 23; *Petron. Sat.* 96; *Senec. Herc. fur.* 999.

valvārius, ii, *m.*, *fabricant de battants de porte*, *Gloss. Vet.*

Valvata, *Tab. Peut.*; *bourg d'Étrurie, à 8 mill. de Pis.; auj. le village de Farnacette sur le fl. Arno.*

valvātus, a, um, *adj.* [valvæ], *qui a des battants :* ~ et fenestrata triclinia, *Varro, L. L.* 8, 14, 110; *cf.* ~ lumina fenestrarum (in tricliniis), *Vitr.* 6, 6. ~ fores, *id.* 4, 6, *fin.*

valvĭfrăgus, a, um (valvæ, frango), *qui brise les portes, et*

valvĭpătus, a, um (valvæ, pateo), *qui fait ouvrir les portes :* Leges illæ valvipatæ seu valvifragæ nullo abrogante irritæ factæ sunt, *ces lois qui ordonnaient de tenir ouvertes ou qui brisaient, si elles étaient fermées, les portes des gens à table, Sarisb.* 4, 7. (*Vo*). *Cassel. Var. Lect.* 7, 6.)

valvŏlæ, arum, *f. dimin.* [valvæ], *silique, gousse des légumineuses :* : ~ fabarum, *Colum.* 2, 17, 7; ~ lentis, *id.* 6, 10, 1; ~ ervi, 6, 4, 3; 7, 4, 2 (*dans Fest. p.* 375 *on trouve le masc.* valvoli).

Vama, *Plin.* 6, 18; *affluent navigable du Gange.*

Vama, Οὔαμα, *Ptol.*; *v. de l'*Hispania Bætica, *près des* Celtici.

Vamacures, *Plin.* 5, 4; *peuple de l'*Africa propria, *peut-être les* Astacures *de Ptol. dans la* Mauretania Cæsariensis.

Vamicæda, **Vamiceda**, Οὐαμίκηδα, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Vanacĭni, Οὐανακῖνοι, *Ptol.*; *Inscr. ap. Murat.* 1004, 2, *peuple dans le côté N. de l'île de Corse.*

Vandabanda, Οὐανδάβανδα, *Ptol.*; *contrée de la Sogdiane, entre les monts Caucase et Imaüs.*

Vandali *ou* **Vandalii** (*ou* Vandili, Vandilii), orum, *m.*, *les Vandales, peuple qui, du temps de Tacite, occupait le nord de la Germanie, Tac. Germ.* 2; *Plin.* 4, 14, 28; *cf. Mannert, Germ. p.* 345 *et suiv. Au vocat. sing.* Vandale, *Sidon. Carm.* 2, 369.

Vandăli, *Dio Cass.* 71, 12; *Eutrop.* 8, 13; *Procop. B. G.* 1, 2; Vandalii, *Tac. G.* 2; Vanduli, *Tab. Peut.*; Vindili, *Plin.* 4; Wandali, *Jornand.* 22, 27; *nom d'une confédération germanique à laquelle appartenaient entre autres les Burgundes, les Varins, les Carins et les Guttones. Ils habitaient probablement d'abord dans le voisinage de la côte orientale de la mer, mais on les trouve cités plus tard dans l'intérieur du pays, dans le Lausitz et la Moravie. De là le nom de :*

Vandalici montes, *Dio Cass.* 54, 1, *donné au* Riesengebirge, *Montagnes des Géants liées aux Sudètes.*

Vandălĭcus, a, um, *des Vandales :* ~ gladii, *Prosp. Aquit. prol. Carm. de provid. divin.* 33.

Vandălĭcus, *surnom donné à l'emper. Justinien I, Jornand. R. Get. ad fin.*

Vandogara, Οὐανδόγαρα, Vanduara, Οὐανδούαρα, *Ptol.*; *v. de la Scotia, aux environs de l'anc. v. de Paisley.*

vane, *adv. voy.* vanus, *à la fin.*

vānesco, ĕre (*parf.* vanui, *Alc. Avit. Fragm. p.* 169), *v. inch. n.* [vanus], *disparaître, se dissiper, s'évanouir, se perdre, s'effacer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — I°) *au propr. :* Incipiunt gravidæ vanescere nubes, *les nuages chargés commencent à se dissiper, Ovid. Trist.* 1, 2, 107; *de même* ~ Ceres in sterilem herbam, *le blé se change en une herbe stérile, id. Am.* 3, 7, 31; ~ spiritus meus in auras, *mon souffle s'évapore, id. Her.* 12, 85; ~ cuncta in cinerem, *tout tombe en poussière, se résout en poussière, Tac. Hist.* 5, 7; ~ nigra sepia infusa lympha, *Pers.* 3, 13. — II) *au fig. :* Vanescitque absens et novus intrat amor, *l'amour se perd, s'évanouit par l'absence, et un amour nouveau le remplace, Ovid. A. A.* 2, 358; *de même* ~ inanis credulitas tempore ipso, *le temps suffit à dissiper une vaine crédulité, Tac. Ann.* 2, 40; ~ ira plebis, *la colère du peuple se calme, se dissipe, id. ib.* 5, 9. — Vos nolite pati nostrum vanescere luctum, *que ma douleur soit perdue, c.-à-d. laissée sans vengeance, Catull.* 64, 199.

Vanesia, *Itin. Hieros.* 550; *v. de la* Novempopulania, *en Gaule, auj. Saint-Jean-Poutgé.*

vanga, æ, *f.*, *bêche, hoyau, pioche, houe, Pallad.* 1, 43, 3.

Vangalia, Οὐαγγαλία, *Ptol.*; *île située devant la Taprobane.*

Vangio, ōnis, *m.*, *prince des Suèves, Tac. Ann.* 12, 29 *et suiv.*

Vangĭōnes, um, *m.*, *peuple de Germanie sur le Rhin, dans le pays où se trouve auj. Worms, Cæs. B. G.* 1, 51, 1; *Plin.* 4, 17, 31; *Tac. Germ.* 28; *Ann.* 12, 27; *Hist.* 4, 70; *Lucan.* 1, 431, *cf. Ukert, Gaul.* 357 *et* 359. — II) *métaph., la capitale des Vangions, Worms, Ammian.* 16, 11.

Vangiones, Οὐαγγίονες, *Tac. Hist.* 4, 70; *Germ.* 28; *Plin.* 4, 17; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 15, 11; *Pertz* 1, 440; *peuple germain sur le Rhin, aux environs de Worms et de Spire.*

Vangionum Augusta; *voy.* Augusta Vangionum.

* **vānĭdĭcus**, a, um, *adj.* [vanus-dico], *qui dit des choses frivoles, menteur, mensonger :* Eo mihi magis lubet, Cum probis potius quam cum improbis vivere vanidicis, *Plaut. Trin.* 2, 1, 37.

Vanienses *ou* **Vannienses**, ĭum, *m.*, *commune de la Gaule Transpadane, Plin.* 3, 19 (23), 130.

vānĭfĭco, as, āre, 1. *a.*, *rendre vain, réfuter, Cyprian. ou Pseudo-Cypr. de Singul. Cler.*, *ante med.*

vānĭlŏquentĭa, æ, *f.* [vaniloquus], *paroles futiles, frivoles, vaines; bavardage; fanfaronnade, forfanterie, vanterie, vaine jactance* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) : Jam meas opplebit aures sua vaniloquentia, *Plaut. Rud.* 4, 1, 14. Hac vaniloquentia primum Aristænum prætorem Achæorum excitavit, *Liv.* 34, 24, 1. Id G. Lutorius in domo P. Petronii, socru ejus Vitellia coram multisque illustribus feminis per vaniloquentiam legerat, *Tac. Ann.* 3, 49.

Vānĭlŏquĭdōrus, i, *m.* [vanus-loquor-δῶρον], *nom plaisant forgé par Plaute pour désigner un menteur, qui vous gratifie de vaines paroles, Plaut. Pers.* 4, 6, 20.

vānĭlŏquĭum, ii, *n.* [vaniloquus], *paroles futiles, frivoles; bavardage, sornettes, billevesées, vains propos* (*latin. des bas temps*) : ~ seductionis, *Augustin. Ep.* 134, 4. ~ Joviniani redarguens, *id. ib.* 166, 6.

vānĭlŏquus, a, um, *adj.* [vanus-loquor], *qui dit des choses vaines, futiles, c.-à-d.* * — I) *menteur :* Ergo istoc magis, Quia vaniloquus, vapulabis, *Plaut. Amph.* 1, 1, 223. — II) *vantard, fanfaron, plein de jactance :* Is, ut plerique, quos opes regiæ alunt, vaniloquus, maria terrasque inani sonitu verborum complevit, *Liv.* 35, 48, 2; *de même* ~ ore, *Sil.* 14, 280.

vānĭtas, atis, *f.* [vanus], *futilité, vanité, frivolité, légèreté, mensonge, fausseté, imposture, menteries; jactance, fanfaronnade, etc. :* Nulla in cœlo nec fortuna nec temeritas nec erratio nec vanitas inest : contra omnis ordo, veritas, ratio, constantia, *dans le ciel, rien qui marche au hasard et sans dessein : nul dérangement, nulle apparence trompeuse; partout, au contraire, apparaît l'ordre, la vérité, le calcul, la constance, Cic. N. D.* 2, 21, 55; *de même opp.* veritas, *id. Tusc.* 3, 1, 2; *cf. :* (Multos) delectat assentatio, his fictus ad ipsorum voluntatem sermo quum adhibetur, orationem illam vanam testimonium esse laudum suarum putant... Quamobrem quamquam blanda ista vanitas apud eos valet, qui, *etc.*, *id. Læl.* 26, 99. Quodsi vituperandi qui (in vendendo) reticuerunt, quid de iis existimandum est, qui orationis vanitatem adhibuerunt? *fausseté de langage, langage faux, id. Off.* 3, 14, 58; *cf. :* Mercatura multa undique apportans multisque sine vanitate impertiens, *sans mensonge, sans tromperie, id. ib.* 1, 42, 151. Si depravatio consuetudinum, si opinionum vanitas non imbecillitatem animorum torqueret, *la vanité, la mobilité des opinions, id. Leg.* 1, 10, 29. — Vanitas atque jactatio circa memoriam sua potius arte quam natura gloriantis, *Quintil. Inst.* 11, 2, 22. Plurimum meri propalam hausit passimque divisit pari vanitate atque insolentia, *Suet. Vitell.* 10. Quintius Atticus consul umbra honoris et suamet vanitate monstratus, *désigné par cette ombre de magistrature et par sa propre légèreté, Tac. Hist.* 3, 73 Nec Agricola prosperitate rerum in vanitatem usus, *etc.*, *Tac. Agr.* 18, *fin.* — *Au pluriel :* Multa circa hæc non Magorum solum vanitates, sed etiam Pythagoricorum, *les impostures non-seulement des mages, mais encore des Pythagoriciens, Plin.* 22, 8, 9; *de même id.* 26, 4, 9; 27, 8, 35.

vānĭties, ei, *f.* [vanus], *futilité, vanité, fausse opinion, préjugé* (*latin. des bas temps*) : *Ammian.* 21, 1, *med.*; 29, 1.

vānĭtūdo, ĭnis, *f.* [vanus], *futilité; vanité; néant; fausseté, mensonge; langage faux* (*antér. à l'époq. class.*) : Ne unpasse vanitudine ætatem suam, *Pacuv. dans Non.* 184, 7. Pol ego, ut rem video, tu inventus vera vanitudine Qui convincas, *par un langage faux, Plaut. Capt.* 3, 4, 37.

Vanius, Οὐάνιος, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Libye, vers les sources du fl. Cinuphus.*

Vannia, Οὐαννία, *Ptol.*; *v. des Bechuni en Italie, dans la* Regio Transpadana *sur le fl.* Ollius, *au-dessus du* Sebinus lacus; *auj., sel. Reich. Venzone.* — *Hab.* Vannienses, *dans Plin.* 3, 19 (23), 130.

Vannianum regnum, *Plin.* 4, 12; *royaume dans la Sarmatie d'Europe, fondé par Vannius, roi des Quades; mais il n'eut qu'une courte durée.*

Vannienses, *Plin.* 3, 19; *voy.* Vannia.

Vannius, ii, *m.*, *roi des Suèves, Tac. Ann.* 2, 65; 11, 29.

vanno, ĕre, *v. a.* [vannus], *vanner; au fig., faire sauter* (*antér. à l'époq. class.*) : ~ frumentum, *Lucil. dans Non.* 19, 25 *et* 27. *Onomast. lat. gr.*

vannŭlus, i, *m.*, *petit van, Gloss. Cyrill.*

vannus, i, *f.*, *van, Colum.* 2, 20, 4; *Appul. Met.* 11, *p.* 260. ~ mystica Iacchi, *le van mystique que l'on promenait dans les fêtes de Bacchus, Virg. Georg.* 1, 166.

* **vāno**, āre, *v. n.* [vanus], *dire des futilités, mentir, tromper :* Tanta ut frustrando lactans, vanans protrahas, *Att. dans Non.* 16, 22, *et:* 184, 2.

vānor, āris, āri, 1. = evanescere, *s'évanouir, disparaître, Gloss. Cyrill.* = ματαιοῦμαι

vānŭlus, a, um, *dimin. de* vanus : vanulæ edentulorum cantilenæ, *Prud.* περὶ στεφ. 10, 304 (*autre leçon, plus probable :* rancidæ).

vānus, a, um, *adj.*, *vide, où il n'y a rien.*

I) *au propr.* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Sed illos Exspectata seges vanis elusit aristis, *par des épis vides, Virg. Georg.* 1, 226; *de même :* Quod (granum) extrinsecus albidum, intus etiam conspicitur candidum, leve ac vanum intelligi debet, *doit être considérée* (*la graine*) *comme légère et vide, Colum.* 2, 9, 13. Deinde ne vana urbis magnitudo esset, adjiciendæ multitudinis causa asylum aperit, *pour que cette ville si vaste ne fût point déserte, Liv.* 1, 8, 5. Et vanior jam erat hostium acies, dum subtracta subsidia mittunt ad castra oppugnanda, *les lignes ennemies étaient dégarnies, id.* 2, 47, 4; *cf. :* Contemserat paucitatem hostis, vanam aciem extentis cornibus ratus... Videtis ordines raros, cornua extenta, mediam aciem vanam et exhaustam, *Curt.* 4, 14. Non vanæ redeat sanguis imagini, *à cette vaine image, sans corps, sans réalité, à cette ombre vaine, Hor. Od.* 1, 24, 15; 3, 27, 41. — *Bien plus fréq. et très-class.*

II) *au fig., vide, vain, futile, frivole, sans fondement, peu fondé, infructueux, inutile, qui est sans effet :* Quæ vera audivi, taceo et contineo optime; Sin falsum aut vanum aut fictum est, continuo palam est, *est-ce une fausseté, un mensonge, une invention, aussitôt je le divulgue, Ter. Eun.* 1, 2, 24; *cf. :* (Multos) delectat assentatio, his fictus ad ipsorum voluntatem sermo quum adhibetur, orationem illam vanam testimonium esse laudum suarum putant, *ce langage creux, vide; ces vains discours* (*du flatteur qui ne pense pas ce qu'il dit*), *Cic. Læl.* 26, 98, *et :* Quum tibi vana quædam miser atque inania falsa spe inductus pollicebar, *id. Planc.* 42, 101; *cf. :* Quæ omnia Nero vana falsaque comperit, *Plin.* 30, 2, 5. Relinque ambitum : tumida res est, vana, ventosa, *ce n'est qu'enflure et vaine fumée, Senec. Ep.* 84, *fin.* Ejus malitiam non viderunt, orationi vanæ crediderunt, *à ses discours trompeurs, Cic. Rosc. Am.* 40, 117; *de même* ~ verba, *vaines paroles, Ovid. Met.* 14, 263; ~ historiæ, *Quintil. Inst.* 1, 8, 20; ~ argumentum, *argument sans valeur, sans portée, preuve peu convaincante, id. ib.* 7, 2, 34. ~ error, *Lucr.* 1, 1067; *cf.* ~ metus, *vaine crainte, sans fondement, Hor. Od.* 1, 23, 3; *Ovid. Her.* 16, 344; ~ gaudia, *fausse joie, Hor. Ep.* 2, 1, 118; ~ spes, *vain espoir, Ovid. Met.* 13, 364; ~ fides, *Virg. Æn.* 4, 12. ~ omen, *Ovid. Met.* 2, 597; *cf.* ~ vox auguris, *id. ib.* 3, 349. ~ cuspis, *id. ib.* 8, 346; *cf.* ~ pila omnia, *javelots qui n'atteignent pas le but, Liv.* 7, 23, 8, *et :* ~ pleraque tela, *id.* 30, 10, 13. ~ promissa, *vaines ou fausses promesses, Tac. Ann.* 3, 16. ~ et irrita testamenta, *testaments sans valeur, Suet. Calig.* 38. Vaniore dicendi genere inflata (gens), *Quintil. Inst.* 12, 10, 17. Rerum tumor et sententiarum vanissimus strepitus, *Petron. Sat.* 1, *et autres sembl.* — **b)** *substantivt* vanum, i, *futilité, frivolité, vanité :* Ad vanum et irritum redacta victoria, *victoire rendue inutile, frappée de stérilité, Liv.* 26, 37, 8. Nec tota ex vano criminatio erat, *l'accusation n'était pas toute mal fondée, id.* 33, 31, 4. Ut vidit lætantem animis ac vana tumentem, *et enflé d'un vain orgueil, Virg. Æn.* 11, 854. *Avec le génitif :* Corruptus vanis rerum, *corrompu par de vaines idées, par des préjugés, Hor. Sat.* 2, 2, 25; *de même* vana rumoris, *vains bruits, vaines rumeurs, Tac. Ann.* 4, 59. — **c)** vanum est *avec une propos. infin. p. sujet, il est faux que, Plin.* 30, 3, 8.

B) *métaph., en parl. des personnes : qui s'occupe*

de futilités, frivole, léger; faux, menteur, fourbe, perfide, imposteur; vain, vaniteux : Si veritate amicitia, fide societas, pietate propinquitas colitur : necesse est, iste, qui amicum, socium, affinem fama ac fortunis spoliare conatus est, vanum se et perfidiosum et impium esse fateatur, *imposteur perfide et impie, Cic. Quint.* 6, 26; *cf. :* Nec si miserum Fortuna Sinonem Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget, *elle ne fera pas de lui un fourbe et un imposteur, Virg. Æn.* 2, 80, *et :* Hæc mihi non vani (neque erat cur fallere vellent) Narravere senes, *des vieillards qui n'en imposaient pas, qui ne mentaient pas, dignes de foi, Ovid. Met.* 8, 723. Cn. Lentulus perincertum stolidior an vanior, *Cn. Lentulus dont on ne saurait dire s'il fut plus sot ou plus vaniteux, Sall. Frgm. ap. Gell.* 18, 4, 10; *cf.* ~ ingenium dictatoris, *Liv.* 1, 27, 1. Si fugiat nostræ convivia mensæ, Ignotum cupiens vana puella torum, *jeune fille volage, Tibull.* 3, 6, 60. Vane Ligus frustraque animis elate superbis, *Ligure vaniteux, Virg. Æn.* 11, 715. Laudare se vani, vituperare stulti est, *se louer soi-même est d'un vaniteux, se blâmer est d'un sot, Val. Max.* 7, 2, 8, *ext.* Cæcina fama, pudore cœptæ temere oppugnationis, ne irrisus ac vanus iisdem castris assideret, trajecto rursus Pado, *etc., pour ne pas rester inutilement dans le même camp, Tac. Hist.* 2, 22, *fin.* — *Avec le génitif, dépourvu de, qui manque de :* Nunc manet insontem gravis exitus : aut ego (*i. e.* Juno) veri Vana feror, *ou je suis trompée, je m'abuse, Virg. Æn.* 10, 631. Nec forsan voti vanus foret, obvia ni vis, *etc., son vœu n'aurait peut-être pas été trompé, si, etc., Sil.* 12, 261.

Adv. vainement, en vain (postér. à l'époq. class.) : Vulgus vane de nostra vexatione gaudet, *Tertull. Apol.* 49. Multo vanius et nequius excogitatum, *Appul. Apol. p.* 300. Præcavendo vanissime quibus parcunt et parcendo ineptissime quibus præcavent, *Tertull. Pud.* 1.

Vapanes, Οὐάπανες, *Strabo, v. de l'île de Corse, que Reichard croit retrouver dans la moderne Valpajela.*

vapide, *adv.; voy.* vapidus, *à la fin.*

văpĭdus, a, um, *adj.* [vapor], *qui exhale des vapeurs :* ~ vinum, *vin éventé, mauvais vin, Colum.* 12, 5, 1. — II) *métaph., corrompu, gâté, mauvais.* — * I) *au propr. :* ~ pix, *poix qui sent mauvais, qui donne un mauvais goût au vin, Pers.* 5, 148. — * II) *au fig., gâté, corrompu, vicieux :* Astutam vapido servas sub pectore vulpem, *Pers.* 5, 117. — * *Adv.* vapide, *en exhalant des vapeurs, en s'éventant; de là, metaph. mal :* ~ se habere, *pour male se habere, expression favorite d'Auguste, Suet. Aug.* 87.

Vapincum, *voy.* Civitas Vappincensium.

văpor (*forme antér. à l'époq. class.* vapos, *Næv. dans Non.* 487, 10; *Lucr.* 6, 953; *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 13), ōris, *m., vapeur, exhalaison, émanation.* — I) *en génér. :* Stellæ terræ, maris, aquarum vaporibus aluntur iis, qui a sole ex agris tepefactis et ex aquis excitantur, *des vapeurs qui s'exhalent de la terre, de la mer, des eaux, Cic. N. D.* 2, 46, 118; *cf. :* Aquarum quasi vapor quidam aer habendus est, *id. ib.* 2, 10, 27. Docui permulta vaporis Semina habere cavas nubes, *Lucr.* 6, 271. Terrenus vapor siccus est et fumo similis, qui ventos, tonitrua et fulmina facit : aquarum halitus humidus est et imbres et nives creat, *la vapeur qui s'exhale de la terre est sèche et semblable à de la fumée, Senec. Qu. Nat.* 2, 12. Quamvis Nocturnos jures te formidare vapores, *Hor. Ep.* 1, 18, 93. Volat vapor ater ad auras, *la noire vapeur, c.-à-d. la fumée, Virg. Æn.* 7, 466; *de même, Ovid. Trist.* 5, 5, 40; *Stat. Theb.* 10, 110. — II) *partic., air chaud, bouffées de chaleur, chaleur, feu, etc.:* (Terra semen) tepefactum vapore et compressu suo diffindit, *Cic. de Senect.* 15, 51. Æstifer ignis uti lumen jacit atque vaporem, *Lucr.* 1, 664. *De même* ~ solis, *la chaleur du soleil, id.* 1, 1031; 2, 149; 4, 186; 201; 6, 236 *et beauc. d'autres ; cf. :* Finditque vaporibus arva (Phœbus), *Ovid. Met.* 3, 152. ~ siderum, *la chaleur des astres, Hor. Epod.* 3, 15. Lentusque carinas Est vapor, *un feu lent dévore les vaisseaux, Virg.* 5, 683; *cf. ib.* 698. Id vel calido pane vel cera subinde calefacta foveri oportet sic, ne nimius is calor sit... eodem deinde vapore postea quoque foveri, *Cels.* 7, 7, 2; *de même, id.* 7, 7, 10; 7, 9 *fin.*; 8, 4; 8, 7 *et passim.* — B) *au fig., feux de l'amour, flamme :* Pectus insanum vapor amorque torret, *Senec. Hipp.* 640.

văpōrālis, e, *adj.* [vapor], *relatif ou semblable à la vapeur, de vapeur (latin. des bas temps) :* ~ tenuitas, *Augustin. de Genes. ad lit.* 2, 5. — *Adv.,* vaporaliter, *en forme de vapeur, Augustin de Genes. ad lit.* 2, 4 *fin.*; 3, 10 *fin. Beda, Mundi Constit. t.* 1, *p.* 387.

vaporaliter, *adv.; voy.* vaporalis, *à la fin.*

* **văpōrārĭum,** ii, *n., tuyau qui, dans les bains des Romains, conduisait la chaleur (vapeur chaude) dans l'etuve, calorifère à vapeur, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1, 2.

vaporate, *adv.; voy.* vaporo *à la fin.*

văpōrātĭo, ōnis, *f.* [vaporo], *évaporation, exhalaison (postér. à Auguste) :* ~ inundantium aquarum, *vapeur des eaux bouillonnantes, Senec. Qu. Nat.* 6, 11. ~ urinæ impubium, *Plin.* 28, 6, 18. ~ balinearum, *bain de vapeur, id.* 28, 4, 14. — *fomentation, étuvement, Cœl. Aur. Tard.* 1, 3 *et passim.*

văpōrĕus, a, um = vaporus, *qui échauffe, chaud :* Velamen aureum in frigoribus algidum, laneum vaporeum, *Arnob.* 6, 205 (*où la plupart lisent* vaporum). *Mais on trouve :* Ad impetus vaporeos, *dans Theod. Prisc.* 2, 21.

văpōrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [vapor], *qui donne de la vapeur, de la chaleur, de la fumée (mot poét.) :* ~ fornaces, *Stat. Silv.* 1, 3, 45. ~ Baiæ, blandissima litora, *id. ib.* 3, 5, 96.

văpōro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [vapor] — I) *neutr., exhaler des vapeurs, dégager de la fumée :* Aquæ vaporant et in mari ipso, *Plin.* 31, 2, 2; *de même :* Aquæ fontanæ vaporantes, *Solin.* 21. — * B) *au fig., être brûlé, consumé :* Invidia quoniam, ceu fulmine, summa vaporant Plerumque, *Lucr.* 5, 1130. — II) *act., remplir de vapeur, de fumée, enfumer, échauffer, fumiger, etc. :* Quum plerique amnes æstate vaporatis, hieme frigidis nebulis caligent, *sont enveloppés d'un brouillard, d'une vapeur chaude en été, froide en hiver, Colum.* 1, 5, 4; *cf. :* Nebula est exhalatio vaporata, *un brouillard est une exhalaison de vapeur, Appul. de Mundo p.* 61. Succedunt matres et templum ture vaporant, *et font fumer l'encens dans le temple; Virg. Æn.* 11, 481. Cantharides suspenduntur super acetum fervens, donec per linteolum vaporentur, *c.-à-d. jusqu'à ce que la vapeur, traversant le linge, les étouffe, Plin.* 29, 4, 30. — Glebæ solibus æstivis vaporatæ, *glèbes échauffées par les chaleurs de l'été, Colum.* 2, 15, 6; *cf. :* Veniens dextrum latus aspiciat sol, Lævum decedens curru fugiente vaporet, *Hor. Ep.* 1, 16, 7. Dum coquuntur carnes, oculos vaporari his præcipiunt, *d'exposer les yeux (malades) à la vapeur des viandes qui cuisent, Plin.* 28, 11, 47; *de même, id.* 31, 11, 47; *Scrib. Comp.* 20; *cf. poét. :* Inde vaporata lector mihi ferveat aure, *Pers.* 1, 126.

văpōrōsus, a, um, *adj.* [vapor], *plein de vapeur, vaporeux (postér. à l'époq. class.) :* ~ caligo, *Appul. Met.* 9, *p.* 222. ~ fontes balnearum, *id. ib.* 5, *p.* 165.

văpōrus, a, um, *adj.* [vapor], *qui donne de la vapeur, de la fumée (postér. à l'époq. class.) :* ~ tus, *Nemes. Ecl.* 4, 63. ~ ardor, *Prudent.* περὶ στεφ. 6, 115.

vappa, æ, *f.* [*de la même famille que* vapor, *cf.* vapidus], *vin éventé, gâté :* « Vitium musto quibusdam in locis iterum sponte fervere, qua calamitate deperit sapor vappæque accipit nomen, probrosum etiam hominum, quum degeneravit animus, » *Plin.* 14, 20, 25 § 125. Qui Veientanum festis potare diebus Campana solitus trulla vappamque profestis, *Hor. Sat.* 2, 3, 144; *de même, id. ib.* 1, 5, 16. — II) *metaph., mauvais sujet, vaurien, Catull.* 28, 5; *Hor. Sat.* 1, 1, 104; 1, 2, 12; *Auct. Priap.* 14.

vappo, ōnis, *m., animal ailé, inconnu, Lucr. (ou peut-être Lucile), Fragm. dans Prob. p.* 1450 *P.* (*voy. Lindem. Corp. Gramm. I. p.* 109 *not.* 32; *et C. Lachmann sur Lucr. vol.* 2, *p.* 165 *et suiv.*)

* **văpŭlāris,** e, *adj.* [vapulo], *qui est battu, étrillé :* ~ tribunus, *tribun vapulaire, c.-à-d. celui qui est le premier à recevoir les coups, en parl. d'un esclave, Plaut. Pers.* 1, 1, 22.

văpŭlo, āvi, 1. *v. n. vraisemblablement terme imitatif, recevoir des coups, être battu, étrillé, frappé, frotté d'importance (il appartient à la langue vulgaire) :* Ego vapulando, ille verberando usque ambo defessi sumus, *moi d'être battu, lui de battre, Ter. Ad.* 2, 2, 5; *de même opp.* verberare, *Plaut. Amph.* 1, 1, 78. Vapulo ego invitus tamen, Etsi malum merui, *id. Casin.* 5, 3, 15. Ego istoc magis, Quia vaniloquus, vapulabis, *tu n'en seras que mieux fustigé, id. Amph.* 1, 1, 223. Testis in reum rogatus, an ab reo fustibus vapulasset, *s'il avait reçu de l'accusé une volée de coups de bâton, Quintil. Inst.* 9, 2, 12. Multa vapulantibus dictu deformia dolore vel metu acciderunt, *id. ib.* 1, 3, 16; *cf. :* Sæpe territus quasi vapulaturus, *Ulp. Dig.* 47, 10, 15. Coctum ego, non vapulatum dudum conductus fui, *Plaut. Aul.* 3, 3, 9. — 2°) vapula, vapulet, *comme t. d'injure, tu auras, il aura des coups, c.-à-d. va te promener! qu'il aille se promener! Me.* Nunc profecto vapula ob mendacium, *Plaut. Amph.* 1, 1, 214; *de même, id. Asin.* 2, 4, 72; *Truc.* 5, 53. Quid faciet mihi? Verberibus cædi jusserit, compedes impingi. Vapulet! Ne sibi me credat supplicem fore! *qu'il aille se promener! id. Pers.* 2, 3, 17. — *De là le proverbe :* Vapula Papiria *dont on ignore le sens, voy. Fest. p.* 372. — B) *metaph., en parl. des troupes, essuyer une défaite, être battu, défait :* Susurratores veniunt, alius equitem perdidisse, alius septimam legionem vapulasse, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4. — *En parl. des richesses, de la fortune : être entamé, dissipé, ruiné :* Vapulat peculium, *le pécule décroît, Plaut. Stich.,* 5, 5, 10; *de même* ~ multa, *bien des choses ont été dissipées, Senec. Qu. Nat.* 6, 7, *fin.* — * II) *au fig., être attaquée :* Quum se omnium sermonibus sentiet vapulare, *qu'il était décrié partout, Cic. Att.* 2, 14, 1.

Var, *indécl., mot sarmate qui signifie fleuve :* Danubii fluenta quæ lingua sua Hunni Var appellant, *Jorn. R. Get.* 52.

văra, æ, *f., traverse en bois, Vitr.* 10, 19, *bâton fourchu pour soutenir un filet, Lucan.* 4, 439. — *Chevalet pour soutenir une branche que l'on veut scier, Colum.* 5, 9, 2; *de là proverbialmt :* Sequitur varam vibia, *la poutre suit la traverse, c.-à-d. un malheur ne vient jamais seul, Auson. Idyll.* 12 *præf. monos.*

Vara, Οὔαρα, Varar, *Ptol.; golfe sur la côte E. de la* Britannia Barbara, *auj. Firth of Cromartie, en Écosse.*

Varada, Οὐάραδα, *Ptol.; v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Varadetum, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Aquitania prima, *dans le pays des* Cadurci, *auj. Varaye.*

Varæ, *Itin. Ant.* 482; *v. de la* Britannia Romana, *entre* Conovium *et* Deva; *auj. le bourg de Bodvar près de Prutland.*

Varagri, *voy.* Veragri.

Varalii, Οὐαράλιοι, *Strabo* 7; *nom postérieur des* Ardiæi *en Dalmatie.*

Varamus, *Plin.* 3, 18; *affluent de l'*Anassus *en Vénétie.*

Varar, *voy.* Vara.

vărātĭo, ōnis, *f.* [varo], *courbure, sinuosité; ou : action de passer un cours d'eau en écartant les jambes, (lat. des bas temps) :* ~ fluminis, *Auct. de Limit. p.* 257 *et* 285 *Goes. cf.* Varo, as.

vărātus, us, *m.* = varatio, *Nips. in Grom. Vet. p.* 287.

Varbari, ōrum, *peuple de l'Istrie, Plin.* 3, 19, *ed. Hard. (on lisait auparavant* Varuani).

Varcia, *Itin. Ant.* 386; *v. de la* Gallia Belgica, *entre* Andomatunnum *et* Vesontio; *auj. Vars sel. Reich.*

Varciani, Οὐαρκιανοί, *Ptol.; Plin.* 3, 25; *v. dans la partie E. de la Haute-Pannonie, aux environs de Varasdin, sel. Reich.*

Au singulier, Varciānus, a, um; *Inscr. ap. Murat.* 814, 7, *et Marini Frat. Arv. p.* 299; *autre ibid. p.* 5

Varcilenses, *Inscr.; lieu des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Varciles, sel. Ukert.*

Vardæi, orum, *m., peuple de Dalmatie, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 2, *Plin.* 3, 22, 26.

Vardæi, Vardei, *voy.* Ardiæi.

Vardagatensis, *adj., relatif à la v. de* Vardagata, *située non loin de* Dripsinum, *dans le territoire de Vicence, auj. Vargatara, ou plutôt, selon Barth. Stofella ad Tartarotti Illustraz. del monum. etc., p.* 86; *et sel. Maff. Mus. Veron. p.* 202, *Gavarda.*

Vardanus, Οὐαρδανός, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Asiatica; *auj. probablemt Kuban.*

Vardŭli, *Mela* 3, 1; *Plin.* 3, 3, 4, 22; *peuplade appartenant aux Cantabres dans l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. des* Vascones, *dans le Guipuscoa et l'Alava, peut-être les* Bardyali *de Strabon.*

Varela, Verela, *Itin. Ant.* 393; *v. des* Verones, *probabl. comme* Varia.

Vărēnus, i, *m., nom propre rom., p. ex. L.* ~, *que Cicéron défendit, Plin. ep.* 1, 20, 7; *cf. Cic. Scripta ed. Klotz, part.* 4. *vol.* 3, *p.* 244. *Cæs. B. G.* 5, 45.

Varetatæ, *Plin.* 6, 20; *peuplade de l'Inde.*

Varetum, *Plin.* 6, 3; *fl. de Cappadoce; on le regarde comme l'*Evarchus *de Marcien et peut-être faut-il lire* Evarchum *au lieu de* Varetum.

Vargiones, Οὐαργίωνες, *Ptol.; peuplade germaine dans le voisinage du Rhin, parmi les* Ingriones.

Vargŭla, æ, *m., surn. rom., par ex. d'un contemporain de* C. Jul. Cæs. Strabo, *Cic. de Or.* 2, 60, 244; *cf. ib.* 247.

Varguntĕius, i, *m., surn. rom., p. ex. L. Var-*

gunteius, complice de Catilina, Cic. Sull. 2, 6; 5, 15; 6, 18, *Sall. Catil.* 17, 28, 47.

Vargus, i, *m., voleur, brigand :* Unam feminam, quam forte vargorum (hoc enim nomine indigenæ latrunculos nuncupant) superventus abstraxerat, *etc., Sidon. ep.* 6, 8. *On appelait proprement* vargi *les gens expulsés de leur pays ; de là dans la loi Ripuaire,* 87, *et Salique,* 57 : Si quis corpus jam sepultum exfoderit et exspoliaverit, wargus sit, hoc est expulsus de eodem pago. *Voy. Du Cange au mot* Vargi. — *Métaph.* Vargus, Βλαισός, *Gloss. Philox.*

varia, æ, *voy.* varius *n°* I, B, 2.

Varia, Οὐαρία, *Strabo,* 3; *Plin.* 3, 3; *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarraconensis *dans le pays de l'*Iberus (*Ebro*), *à l'endroit où ce fleuve devient navigable ; probabl. la* Varela *de l'Itin. Ant.; auj. Varea.*

Varia, *Phædr.* 5, *pr.* 14. *comme la* Baria *d'Hor. Ep.* 1, 14, *v.* 3, *v. dans le pays des Èques.*

Varia, æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 883, 15.

vărĭābĭlis, e, *adj.* [vario], *variable, changeant (postér. à l'époq. class.) :* ~ aer, *Appul. de Mundo p.* 58.

Variana, *Itin. Ant.* 220; Varina, Variniana, *Not. Imp.; lieu de la* Dacia Ripensis, *entre* Augusta *et* OEscus; *sel. Reich. auj. Oreaja.*

Varianæ, *Itin. Ant.* 260; *v. de Pannonie, entre* Siscia *et* Mennejanæ, *près de Kraljeva Velika.*

varianæ, arum, *voy.* 1. varianus, a, um.

Varianæ thermæ, *thermes construits par Élagabale sur l'Aventin et ainsi nommés parce qu'il était fils de Sex. Varius Marcellus, et que lui-même, avant son avénement au trône, s'appelait* Varius Avitus Bassianus, *Lamprid. Elagab.* 17.

vărĭantĭa, æ, *f.* [vario], *variété, différence (mot de Lucrèce) :* ~ rerum, *Lucr.* 1, 654; 3, 319.

Varianum, Vicus Varianus, *Itin. Ant.* 283; *bourg de la Vénétie dans le voisinage du village de S. Pietro in Valle, sur le fl. Tartaro.*

1. **vărĭānus,** a, um, *adj.* [varius], *de différentes couleurs :* ~ uvæ, *espèce particulière de raisin, Plin.* 14, 2, 4 § 29.

2. **Varianus,** a, um, *voy.* 3. Varus *n°* II.

* **vărĭātim,** *adv.* [vario], *diversement, de diverses manières : Ve* particula, quæ in aliis atque aliis vocabulis variatim per has duas literas cum a litera media immissa dicitur, *Gell.* 5, 12, 9.

* **vărĭātio,** ōnis, *f.* [vario], *action de varier, variation, changement :* Eosdem consules ceteræ centuriæ sine variatione ulla dixerunt, *à l'unanimité des voix, sans aucune différence de votes ; Liv.* 24, 9, 3.

vărĭātor, ōris, *m.* = ποικιλτής, *celui qui bigarre, nuance, fait des dessins variés, Gloss. Cyrill.*

variatus, a, um, *Partic. et Pa. de* vario.

Varica, Οὐάριχα, *Ptol.; v. de l'*Iberia Asiatica.

Vārĭcātio, ōnis, *f., empreinte espacée des deux pieds :* Lubricus anguis, ne ejus intelligatur adventus, fixum non habet impressa varicatione vestigium, *Cassiod. de anim. ad fin.*

* **vārĭcātor,** ōris, *m.* [varico], *celui qui marche en écartant beaucoup les jambes :* Prævaricator est quasi varicator, qui diversam partem adjuvat, prodita causa sua, *Ulp. Dig.* 3, 2, 4 *fin.;* 47, 15, 1.

vārĭco, āvi, ātum, 1, *v. n.* [varicus], *écarter beaucoup les jambes :* Varicare supra modum et in stando deforme est et accedente motu prope obscenum, *écarter les jambes outre mesure, c'est, quand on se tient debout, une posture indécente, et, pour peu qu'on s'agite, une posture presque obscène, Quintil. Inst.* 11, 3, 125. — Vallum, quod ea varicare nemo potest, vallum, *de varicare, parce que personne ne peut franchir un retranchement (écarter les jambes par dessus), Varro L. L.* 5, 24, 34. — *Avec un régime homogène :* Superbus quin etiam varicatis gressibus patet, *Cassiod. Varr.* 6, 6. — *En parl. du raisin, se colorer :* Contigit, ut autumni tempore, fructus mutescente botri succo, varicantem vindemiam ubertas ostenderet, *Venant. Vit. S. Menard.* 4.

varicose, *adv.; voy.* varicosus, *à la fin.*

vārĭcōsus, a, um, *adj.* [varix], *couvert de varices, affecté de varices, variqueux :* ~ centuriones, *Pers.* 5, 189. ~ haruspex, *Juven.* 6, 397. ~ Arpinas, *c.-à-d. Cicéron, Sidon. Ep.* 5, 5 (*cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 143 *et Vatin. dans Macrob. Sat.* 2, 3). — * *Adv.* varicose, *avec beaucoup de varices :* Milites in furca varicosius onera sua portare consueverant, *Fest. s. v.* MULI MARINI *p.* 149.

vārĭcŭla, æ, *f. dimin.* [varix], *petite varice, Cels.* 5, 26, 32.

* 1. **vārĭcus,** a, um, *adj.* [verus], *qui écarte les jambes :* Illa... Ambulat ingentes varica fertque gradus, *Ovid. A. A.* 3, 304.

2. **varicus,** *adv.; voy.* varitus.

varie, *adv.; voy.* varius *à la fin.*

vārĭĕgo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [varius-ago] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I] *act., varier, diversifier, nuancer :* ~ figuras alius alio scientius, *Auson. Idyll.* 13 *præf.* Balteus miris coloribus variegatus, *Appul. Flor. p.* 346; *de même* ~ navis picturis miris, *id. Met.* 11 *p.* 264. — * II) *neutr., être varié, nuancé :* Lyra auro fulgurat, ebore candicat, gemmis variegat, *Appul. Flor. p.* 342.

vārĭĕtas, ātis, *f.* [varius], *variété, diversité (très-class.; également usité au singulier et au pluriel) :* « Varietas Latinum verbum est, idque proprie quidem in disparibus coloribus dicitur : sed transfertur in multa disparia : varium poëma, varia oratio, varii mores, varia fortuna; voluptas etiam varia dici solet, quum percipitur ex multis dissimilibus rebus dissimiliter efficientibus voluptates, » *Cic. Fin.* 2, 3, 10. Res rusticæ lætæ sunt apium examinibus, florum omnium varietate, *la variété des fleurs, les fleurs de toute espèce, id. de Senect.* 15, 54. Asia tam opima est ac fertilis, ut et ubertate agrorum et varietate fructuum... facile omnibus terris antecedat, *et par la variété des fruits, id. de Imp. Pomp.* 6, 14. Ut in corporibus magnæ dissimilitudines sunt, sic in animis existunt majores etiam varietates, *de même on remarque dans les esprits des différences, des diversités plus grandes encore, id. Off.* 1, 30, 107; *cf. id. Divin.* 2, 44, 92. Aut, si surdus sit, varietates vocum aut modos noscere? *distinguer les différences des voix et des sons, id. Divin.* 2, 3, 9. Quæ omnia fiunt et ex cœli varietate et ex disparili aspiratione terrarum, *la diversité du climat, id. ib.* 1, 36, 79. Viri in rerum publicarum varietate versati, *la diversité des affaires publiques, les mille aspects de la politique, id. Rep.* 3, 3. Bellum magnum atque difficile et in multa varietate terra marique versatum, *guerre qui a eu force alternatives, de nombreuses péripéties, id. Arch.* 9, 21. Timæus longe eruditissimus et rerum copia et sententiarum varietate abundantissimus, *et par la variété des pensées, id. de Or.* 2, 14, 58. Qui deos esse dixerunt, tanta sunt in varietate ac dissensione, ut eorum molestum sit enumerare sententias, *ont des opinions si différentes, sont en si grand dissentiment, id. N. D.* 1, 1, 2; *cf. :* Magna mihi varietas voluntatis et dissimilitudo opinionis ac judicii Quinti fratris mei demonstrata est ex literis tuis, *changement de volontés, de sentiments, id. Att.* 1, 17, 1 *et :* Ex utilitatis varietatibus, quum aliis aliud expediat, nasci discordias, *de la diversité des intérêts, id. Rep.* 1, 32 *Mos.; cf. aussi :* Nec inconstantiam virtus recipit, nec varietatem natura patitur, *et la nature ne change point, reste éternellement la même, id. ib.* 3, 11. Non ullam rem aliam extimescens quam varietatem atque infidelitatem exercitus, *inconstance, humeur changeante, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 2.

Varilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 488, *n°* 174. *Autre ap. Grut.* 466, 9. *Par suite dans Tac. Ann.* 2, *au lieu de* Apuleja Varilia, *il faut lire* Varilla.

Varina, *voy.* Variana.

Varini, *Tac. Germ.* 40; *Plin.* 4, 14; *d'après le premier de ces deux écrivains, ce serait une race vandale, d'après le second une race suève, dans le voisinage de la côte de la mer Baltique, probablmt les* Pharodeni *de Ptolémée. Voy.* Pharodeni.

Varinius, ii, *m., surn. rom., par ex.* P. Varinius, *Cic. Flacc.* 19, 45.

Vārīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1054, 3.

vārĭo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [varius] — I) *v. a. nuancer, diversifier, varier (très-class.)* A) *au propr. :* (Principia) omnigenos gignunt variantque colores, *engendrent et nuancent toutes les couleurs, Lucr.* 2, 759; *de même* ~ ortum maculis (sol), *le soleil, à son lever, est parsemé de taches (nuance de taches son lever), Virg. Georg.* 1, 441; ~ corpora cœruleis guttis, *Ovid. Met.* 4, 578; ~ tempora (cani), *des cheveux blancs brillent sur ses tempes, id. ib.* 12, 465; ~ capillos (gemma), *id. Am.* 1, 2, 41. Domum abeant, vitent, ancipiti infortunio, Ne et hic varientur virgis et loris domi, *s'ils ne veulent pas être fustigés d'importance, avoir le corps enluminé, émaillé par les verges et les lanières, Plaut. Pœn. prol.* 26; *de même* ~ putrida pectora palmis, *Catull.* 64, 352. Variante se uva, *quand le raisin se colore, tourne, Plin.* 17, 22, 35 § 189; *on dit aussi, dans le même sens, au passif employé comme moyen :* Simulatque uva variari cœperit, *Colum. Arb.* 12, 5. — *Au partic. parf. :* Vestis priscis hominum variata figuris, *étoffe où sont brodés d'anciens personnages, Catull.* 64, 50. Pluribus ille (anguis) notis variatam pingitur alvum, *serpent dont le ventre est émaillé de nuances diverses, Lucan.* 9, 713. *Poét. :* Formas variatus in omnes, *qui prend mille formes diverses, Ovid. Met.* 12, 559.

B) *au fig., varier, changer :* Ergo ille princeps (vocem) variabit et mutabit, omnes sonorum tum intendens tum remittens persequetur gradus, *variera et nuancera sa voix, Cic. Or.* 18, 59; *de même* ~ aliquid *joint à* mutare, *Gell.* 14, 1, 9. Si quisquam dicitur nisi orator orationem variare et distinguere quasi quibusdam verborum sententiarumque insignibus, *varier et nuancer son style, Cic. de Or.* 2, 9, 36; *de même* ~ voluptatem, *joint à* distinguere, *id. Fin.* 1, 11, 38. Qui variare cupit rem prodigaliter unam, *celui qui veut, à force de merveilleux, mettre de la variété dans un sujet un, Hor. A. P.* 29. In oratione multa summittere, variare, disponere, *Quintil. Inst.* 2, 12, 10; *cf. id. ib.* 2, 13, 8; 11, 3, 152. Quum timor atque ira in vicem sententias variassent, *eurent changé les avis, Liv.* 2, 57, 2; *cf.* ~ vices, *se succéder, se relever, en parl. des sentinelles, Virg. Æn.* 9, 164 *et* ~ laborem otio, otium labore, *alterner entre le travail et le repos, entremêler le travail de repos et le repos de travail, Plin. Ep.* 8, 8, 4. Memoriæ prodiderunt, eum, qui patris ulciscendi causa matrem necavisset, variatis hominum sententiis, non solum divina sed etiam sapientissimæ deæ sententia liberatum, *les avis des mortels étant partagés, Cic. Mil.* 3, 8; *cf. :* Si, quæ de Marcelli morte variant auctores, omnia exsequi velim, *si je voulais rapporter toutes les différentes versions des historiens sur la mort de Marcellus, Liv.* 27, 27, 2 *cf. :* Certe variata memoria actæ rei, *id.* 21, 28, 5. — *Impersonnellmt :* Sitne ea (beata vita) in potestate sapientis, an, *etc...* in eo nonnumquam variari inter eos et dubitari videtur, *sur ce point il y a parfois entre eux quelque dissentiment et quelque doute, Cic. Fin.* 5, 5, 12. Senatus consuli cœptus : ibi quum sententiis variaretur, *comme les avis étaient différents, Liv.* 22, 60, 3; *de même, Vellej.* 2, 51 *fin.; Suet. Vitell.* 1.

II) *neutr., être varié, nuancé, différent, divers, différer, varier, changer.* — A) *au propr. :* Prima mihi variat liventibus uva racemis, *se colore, Prop.* 4, 2, 13; *de même* ~ baccæ, *Colum.* 12, 52, 9. ~ ostrea coloribus, *les huîtres diffèrent de couleur, Plin.* 32, 6, 21; ~ universitas (arietum) tergoris maculis, *diffèrent par les taches du dos, Colum.* 7, 3, 2. Inter se multum variare figuræ Non possunt, *les formes ne peuvent varier beaucoup, être fort différentes, Lucr.* 2, 484; *cf. :* Seminibus distant variantque figura, *ils diffèrent dans leurs éléments et dans leur forme, id.* 4, 650. Vorsandoque globum variantes edere formas, *id.* 5, 721; *cf. :* Volucres variantibu' formis, *id.* 5, 823. Non ita Carpathiæ variant Aquilonibus undæ, *les flots sont agités par les Aquilons, Prop.* 2, 5, 11. Necessaria fuit diligentior exploratio tam vetustæ rei, tanto magis, quod et pressio quibusdam locis variaverit, *Inscr. ap. Murat.* 59, 8, 1.

B) *au fig. :* Sic abeunt redeuntque mei variantque timores, *mes craintes se dissipent et reviennent, Ovid. Trist.* 2, 153. Dissidet et variat sententia, *id. Met.* 15, 648. Ita fama variat, ut, *etc., la renommée change, varie tellement que, etc., Liv.* 27, 27, 14; *cf. :* Hæc de tanto viro, quamquam et opinionibus et monumentis literarum variarent, proponenda erant, *malgré la diversité des opinions et des monuments historiques, id.* 38, 57, 8. Ita in ea (lege) firmum libertati fore præsidium, si nec causis nec personis variet, *id.* 3, 45, 2. — *De là :*

* **vārĭātus,** a, um, *Pa., varié, nuancé :* Vox hominis et tuba rudore torvior et lyra concentu variatior, *Appul. Flor. p.* 357.

Vārĭŏlus, a, um, *dimin. de* Varius : ~ vites, *sorte de vigne, Macr. Sat.* 3, 20, 7.

Varis, *Itin. Ant.* 482; *lieu de la* Britannia, *entre* Cornovium *et* Deva.

Varisci *et* **Varisti,** *voy.* Narisci.

Variscorum terra, *voy.* Narisci.

Varisidius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* M. ~, *chevalier rom., Planc. ap. Cic. Fam.* 10, 7, 1; 10, 12, 2.

* **vārĭtus,** *adv.* [1. varus], *en écartant les jambes :* ~ residentes mulieres, *Appul. Met.* 1 *p.* 108.

Vārĭus, *adv., voy.* varicus.

vărĭus, a, um, *adj., varié, nuancé, tacheté, bigarré, moucheté, divers, changeant.*

I) *au propr. :* Arietis lingua nigra aut varia, *la langue du bélier est noire ou bigarrée, Varro R. R.* 2, 2, 4; *de même en parl. de la couleur :* ~ uvæ, *raisin qui tourne, qui se colore, Cato R. R.* 33, 4; 73; ~ lynces, *Virg. Georg.* 3, 264; ~ serpens, *Ovid. Met.*

6, 114; *cf.* ~ anguis, *id. ib.* 9, 619; ~ pica, *Petron. Sat.* 28 *fin.*; ~ flores, *fleurs variées, de diverses couleurs, Tibull.* 1, 7, 45; *Ovid. Met.* 10, 123; ~ plumæ, *plumage varié, nuancé de plusieurs couleurs, Hor. A. P.* 2; ~ lapides, *id. Sat.* 2, 4, 83; *cf.* ~ columnæ, *colonnes de marbre tacheté, id. Ep.* 1, 10, 22. ~ autumnus purpureo colore, *id. Od.* 2, 5, 12; ~ color, *Ovid. Met.* 1, 270; *cf. aussi :* Vestra latera loris faciam ut valide varia sint, *que vos flancs soient meurtris* (*couverts de taches bleues et jaunâtres*), *Plaut. Pseud.* 1, 2, 12; *cf. id. Mil. gl.* 2, 2, 61. Sparsa quoque in vario passim miracula cœlo Videt, *dans le ciel constellé, Ovid. Met.* 2, 193.

B) *particul.* — * 1°) *dans la langue de l'agriculture :* ~ terra, *terre humide à la surface et sèche à l'intérieur, Colum.* 2, 4, 5; *de même* ~ sulcus, *Cato R. R.* 61, 2.

2°) *substantivt* varia, æ, *f.* (*i. e.* bestia, *animal tacheté*) — **a)** *panthère, Plin.* 8, 17, 23 *sq.*; *voy. aussi à l'Adv.* — **b)** *sorte de pie, oiseau, Plin.* 10, 29, 41.

II) *au fig., varié, divers, différent, changeant, mobile, inconstant :* « Varietas Latinum verbum est idque proprie quidem in disparibus coloribus dicitur : sed transfertur in multa disparia : varium poëma, varia oratio, varii mores, varia fortuna : voluptas etiam varia dici solet, quum percipitur ex multis dissimilibus rebus dissimiliter efficientibus voluptas, » *le mot « variété » est bien certainement dans notre langue; il se dit au propre de la disparité des couleurs et se transporte à beaucoup d'autres objets très-différents les uns des autres. On le dit d'un poëme et d'un discours; on l'applique aux mœurs et à la fortune; enfin on dit ordin. de la volupté qu'elle est variée, lorsqu'on la reçoit de plusieurs choses qui produisent des plaisirs de différentes sortes, Cic. Fin.* 2, 3, 10. (Qualitates) principes sunt uniusmodi et simplices : ex iis autem ortæ variæ sunt et quasi multiformes, *mais elles ont donné naissance à des qualités variées et pour ainsi dire multiformes, id. Acad.* 1, 7, 26. Curricula multiplicium variorumque sermonum, *id. Or.* 3, 12; *cf. :* Præturæ jurisdictio, res varia et multiplex ad suspiciones et simultates, *id. Flacc.* 3, 6 *et :* Quarum rerum fateor magnam multiplicemque esse disciplinam et multas, copiosas variasque rationes, *id. de Or.* 1, 51, 222; *cf. aussi :* Plato varius et multiplex et copiosus fuit, *id. Acad.* 1, 4, 17. Varia et diversa genera et bellorum et hostium, *id. de imp. Pomp.* 10, 28; *cf. :* Illius variis et diversis et in omnem partem diffusis disputationibus, *id. de Or.* 3, 16, 61 *et :* Cetera quæ collegisti et variis et diversis studiis, *d'études variées et diverses, id. ib.* 1, 61 *fin.* Varium jus et dispar conditio, *id. Verr.* 2, 5, 19, 49. In tanta rerum iniquitate fortunæ quoque eventus varii sequebantur, *événements divers, Cæs. B. G.* 2, 22, 2. ~ victoria, *victoire indécise,* = anceps, *Sall. Jug.* 5, 1; *Liv.* 2, 6, 10; *de même* ~ bellum, *Flor.* 4, 12, 26. Animus audax, subdolus, varius, *esprit changeant, inconstant, ou peut-être fécond en ressources, souple, Sall. Catil.* 5, 4; *cf. :* Varium et mutabile semper Femina, *la femme est touj. mobile et changeante, Virg. Æn.* 4, 569 *et :* Antonius ingenio varius, *Flor.* 4, 3, 4; *de là, dans un jeu de mots, par allusion à la signification n°* I : Miror quid sit, quod pater tuus, homo constantissimus, te nobis varium reliquit, *couvert de meurtrissures et indécis, Cic. Fram. ap. Quintil. Inst.* 6, 3, 48 *Spald.* — **b)** varium est, *avec une propos. relative :* Quales sint (dii), *les opinions sont diverses sur la nature des dieux, Cic. N. D.* 2, 5, 13.

Adv., varie, *différemment, diversement, en différentes manières, en variant.* — 1°) *au propr. :* Mithrax gemma multicolor, contra solem varie refulgens, *qui, au soleil, a des nuances variées, offre des reflets variés, Plin.* 37, 10, 63; *de même :* Smaragdi Cyprii varie glauci, *les émeraudes de Chypre ne sont pas d'un vert uniforme, id.* 37, 7, 18. — 2°) *au fig., d'une manière variée, diverse :* Eam vim aiunt varie moveri ab iis sideribus, quæ vocantur errantia, *et que cette force motrice est sous l'influence des astres, que nous appelons étoiles errantes, Cic. Divin.* 2, 42, 89. In omnibus sermonibus, qui ab his, qui illum audierunt, perscripti varie et copiose sunt, ita disputat, *discours qui ont été reproduits avec tant de variété et en si grand nombre par ceux qui les ont entendus, id. Acad.* 1, 4, 16. Numerus hujus generis late et varie diffusus est, *id. Sest.* 45, 97. Varie sum affectus tuis literis, *ta lettre m'a diversement affecté, id. Fam.* 16, 4, 1. Ita varie per omnem exercitum lætitia, mœror, luctus atque gaudia agitabantur, *Sall. Catil.* 61, 9. In Æquis varie bellatum, adeo ut in incerto fuerit, vicissent victine essent, *chez les Èques on fit la guerre avec des chances diverses, Liv.* 5, 28. — *En jeu de mots et par allusion à la signif., n°* I, B, 2, a : *Ep.* Perpetuon' valuisti? *Th.* Varie. *Ep.* Qui varie valent, caprigenum hominum non placet mihi neque pantherinum genus, *Plaut. Epid.* 1, 1, 15.

Vārius, a, um, *nom d'une gens romaine, dont les membres les plus connus sont :* α) Q. ~ Hybrida, *de* Sucro *en Espagne, tribun du peuple en* 663, *Cic. Sest.* 47, 101; *de Or.* 1, 25, 117; *Brut.* 89, 304; *Val. Max.* 4, 3, 7. *Ascon. ad Cic. Scaur. p.* 22; *promoteur de la* Lex Varia de majestate (*ann.* 663), *Cic. Brut.* 56, 205; 89, 304. *Tusc.* 2, 24, 57. — **b)** L. Varius, *poete célèbre du temps d'Auguste, Virg. Ecl.* 9, 35. *Hor. Od.* 1, 6, 1. *Sat.* 1, 10, 44. *Quintil.* 10, 1, 98. *Mart.* 8, 18, 7.

vārius, ii, *m., nom d'un poisson* = tructa, *truite, Isid. Or.* 12, 6, 6.

vārix, ĭcis, *comm.* [1. varus], *varice, particul. aux jambes, Cels.* 7, 8; 17, *fin.*; 31; *Varron dans Non.* 26, 13; 167, 25; *Cic. Tusc.* 2, 15, 35; *Senec. Ep.* 78, *med.*; *Plin.* 11, 45, 104; *Quintil. Inst.* 11, 3, 143.

Varna, Οὔαρνα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Médie.*

* 1. **varo,** ōnis, *m., homme stupide, grossier, butor; bûche :* Varonum ac rupicum squarrosa incondita rostra, *Lucil. dans Fest. s. v.* SQVARROSI, *p.* 328 *et* 329.

2. **vāro,** āre, *v. a.* [varus], *courber, plier, arquer, peut-être barrer* (*latin. des bas temps*) : ~ alveos pontium, *Auct. de Limit. p.* 257 *Goës.* ~ flumen, *id. ib.* 285.

Vārōnilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 229, 11.

Varpna, Οὔαρπνα, *Ptol., v. de l'*Aria.

Varracinus, a, um, *nom d'une contrée près de Rome;* ~ vites, *Plin.* 17, 23 (35), 213.

Varramus, *Plin.* 3, 18; *fl. de la* Venetia, *qui se réunit à l'*Anassus.

Varro, ōnis, *m., surnom dans la gens* Terentia, *par ex. le polygraphe* M. Terentius Varro; — *le poëte* P. Terentius Varro Atacinus; — *le consul vaincu à Cannes* C. Terentius Varro, *et beauc. d'autres.* — II) *de là* Varrōnĭānus, a, um, *adj., relatif à un Varron, de Varron :* ~ milites, *les soldats du consul C. Terentius Varro, Liv.* 23, 38, 9. ~ ingenia, *de M. Terentius Varro, Fulgent. Myth.* 1, *præf.* ~ comœdiæ, *le Recueil des vingt et une comédies de Plaute, formé par M. Terentius Varro, Gell.* 3, 3, 3.

Varronianus, a, um, *voy. le mot précéd.*

Varsa, Οὔαρσα, *Ptol.*; *voy.* Arsa, *contrée de l'Inde.*

Varuani, *Plin.* 39; *peuple de l'*Italia Transpadana, *fondateur de la moderne Variano, sel. Reich.* (*autre leçon :* Varbari, *Hard.*)

Varuaria, Οὐαρουαρία, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Liburnie, *sel. Reich., auj. Verbousko.* — *Hab.* Varubarini, *Plin.* 3, 21.

Varuarini *ou* **Varubarini,** ōrum, *voy. le mot précéd.*

Varum, *Mela,* 2, 4; Varus, Οὔαρος, *Strabo* 4; *Plin.* 3, 4, 5; *Ptol.*; *fl. sur la frontière E. de la* Gallia Narbonensis; *il a sa source dans le mont* Cema, *et se jette dans la Méditerranée; auj. le Var.*

1. **vārus,** a, um, *adj., qui marche en écartant les jambes, qui a les jambes tournées en dedans, cagneux* (*l'étymologie doit rapporter ce mot à la lettre* V, *dont les deux jambes renversées figurent les jambes écartées de l'homme*). — I) *au propr. :* (Canes) debent esse cruribus rectis et potius varis, quam vatiis, *Varro, R. R.* 2, 9, 4; *de là en parl. des hommes qui ont les jambes tournées en dehors, cagneux :* Hunc varum distortis cruribus, illum Balbutit scaurum pravis fultum male talis, *Hor. Sat.* 1, 3, 47; *de même Lucil. dans Non.* 26, 12; *Plaut. Merc.* 3, 4, 54; *Ulp. Dig.* 21, 1, 10, *fin.* ~ manus, *Ovid. Met.* 9, 33; *cf.* ~ brachia, *Martial.* 7, 32, 9; *Stat. Theb.* 6, 850. ~ cornua, *cornes recourbées en dehors, Ovid. Met.* 12, 382; *Am.* 1, 3, 24. ~ talea, *Colum.* 5, 9, 2. — II) *au fig., opposé, différent, contraire* (*poét.*) : Geminos, Horoscope, varo Producis genio, *Pers.* 6, 18. — *Avec le datif :* Alterum (genus hominum) et huic varum et nihilo sapientius, *différente de celle-ci sans être plus sage, Hor. Sat.* 2, 3, 56.

2. **vārus,** i, *m., pustule, petit bouton sur le visage, en grec* ἴονθος, *Cels.* 6, 5: *Plin.* 22, 25, 73; 23, 1, 14; *ib.* 4, 42; 45.

3. **Varus,** i, *m., surnom, particul. dans la gens* Quintilia, *par ex.* P. Quintilius Varus, *vaincu par Arminius, Vellej.* 2, 117; *Suet. Aug.* 23; *Tib.* 17; *Tac. Ann.* 1, 3; 43; 55; 60, *et beauc. d'autres.* — II) *de là* Variānus, a, um, *adj., relatif à Varus, de Varus :* ~ clades, *Suet. Aug.* 23; 49; *Tib.* 17; 18; *Calig.* 3, 31. ~ bellum, *Inscr. ap. Murat.* 801, 1; *et* 2020, 1.

Varusa, *Tab. Peut.*; *affluent du Pô, dans la* Gallia Cisalpina; *auj. le petit Stura.*

Varutha, Οὐάρουθα, *Ptol.*; *v. de la grande Arménie.*

Varvari, ōrum, *m., peuple de l'Istrie, Plin.* 3, 19 (23), 130.

Varvarīni, ōrum, *m., peuple de Liburnie, Plin.* 3, 22 (25), 139. *Inscr. ap. Grut.* 564, 7.

1. **vas,** vădis, *m.* [vado], *caution en justice, répondant* (*en géner., tandis que* præs *est celui qui répond dans des affaires d'argent*) : « Vas appellatus, qui pro altero vadimonium promittebat... Caveri lege cœptum est ab his, qui prædia venderent, vades ne darent : ab eo scribi cœptum in lege mancipiorum : VADEM NE POSCERENT NEC DABITVR, » *Varro, L. L.* 6, 7, 71. Vas factus est alter (Damon) ejus sistendi, ut si ille non revertisset, moriendum esset ipsi, *Cic. Off.* 3, 10, 45; *de même id. Rep.* 2, 36; *Fin.* 2, 24, 79; *Liv.* 39, 41, 7; *Hor. Sat.* 1, 1, 11, *Heind.*

2. **vas,** vāsis; *plur.* vasa, ōrum (*forme access. antér. à l'époq. class. du nom. sing.* vasum, *Caton dans Gell.* 13, 23, 1; *Fab. Pictor dans Non.* 544, 26; *Plaut. Truc.* 1, 33 *sq.* — vasus fictilis, *Petron. Sat.* 57, 8. *génit.* vasi, *Lucr.* 6, 233, *Forb. N. cr. On trouve l'ablat.* Vasibus *dans Gargilius de re hort.* 3, 4 (*ed. A. A. Scott.*) — *Avec apocope* vas' argenteis *pour* vasis, *d'après Cicéron, Or.* 46, 153), *n., toute sorte de vases, pots, vaisseaux, vaisselle, ustensiles, instruments quelconques, matériel, meubles, bagages :* Nihil relinquo in ædibus Nec vas nec vestimentum, *ni meubles, ni hardes, Ter. Heaut.* 1, 1, 89. Corpus quasi vas est aliquod animi receptaculum, *le corps est comme le vaisseau ou le réceptacle de l'âme, Cic. Tusc.* 1, 22, 52. Sincerum est nisi vas, quodcumque infundis acescit, *Hor. Ep.* 1, 2, 91. *De même* ~ vinarium, *vase à vin, Cic. Verr.* 2, 4, 27, 62. ~ argentea, *vaisselle d'argent, id. ib.*; *Hor. Sat.* 2, 7, 72. ~ Corinthia et Deliaca, *Cic. Rosc. Am.* 46, 133. ~ Samia, *poterie de Samos, Plaut. Capt.* 2, 2, 41; *Cic. Mur.* 36, 75. ~ Murrhina, *Plin.* 37, 2, 7, *et autres sembl.* — *Se dit aussi de vases qui soutiennent qque chose, et servent de support :* « Si vasa sint legata, non solum ea continentur, quæ aliquid in se recipiunt edendi bibendique causa paratum, sed etiam quæ aliquid sustineant : et ideo scutellas vel promulsidaria contineri, » *Ulp. Dig.* 34, 2, 20. — *Matériel de guerre, bagages :* Ille ex Sicilia jam castra commoverat et vasa collegerat, *et avait plié bagage, Cic. Verr.* 2, 4, 19, 40; *de même* vasa colligere, *plier bagage, décamper, prendre son sac et ses quilles, Liv.* 21, 47, 2; 27, 47, 8; *Senec. Ep.* 19, *et* vasa conclamare, *donner le signal du départ, Cæs. B. C.* 1, 66, 1; 3, 37, 4. — *Instruments de labourage :* « Vasa quæ utilia culturæ sunt, aratrum, ligones, sarcula, falces, bidentes, » *Ulp. Dig.* 38, 7, 8; — *ruches d'abeilles, Colum.* 9, 6, 1. — *Instruments de chasse, Grat. Cyneg.* 219. — II) *parties sexuelles, Auct. Priap.* 70; *cf. dans un double sens :* Facio, quod manifesto mœchi haud ferme solent... refero vasa salva, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 41.

Vasada, Οὐάσαδα, *Hierocl.*; 675; Vasata, Οὐάσατα, *Ptol.*; *v. de Lycaonie.*

Vasada, Οὐάσαδα, *Ptol.*; *v. de l'*Iberia Asiatica.

Vasagada, Οὐασάγαδα, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Vasaletus, Οὐασάλετον ὄρος, *Ptol.*; *montagnes de l'*Africa propria, *où le fl. Triton a sa source.*

Vasama, *Itin. Ant.* 441; *comme* Uxama.

Vasana, Οὐάσανα, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

vāsārium, ii, *n.* [2. vas]. — I) *somme d'argent allouée aux magistrats nommés en province, pour frais d'établissement, Cic. Pis.* 35, 86. — II) *prix de location d'un pressoir à huile, Cato, R. R.* 145, 3. — III) *mobilier d'un établissement de bains, Vitr.* 5, 10. — IV) *archives, Plin.* 7, 49, 50; *Cod. Theod.* 13, 11, 12; *Cassiod. Varr.* 7, 45, *fin.*

Vasatæ, *Amm. Marc.* 15, 11; Vasatas, *Itin. Hieros.* 530; Cossium, Κόσσιον, *Ptol.*; *auj. Bazas, v. des :*

Vāsātes, um, *m., peuple d'Aquitaine, Auson. Parent.* 24; *Ammian.* 15, 11; *cf. Ukert, Gaul.* 263. — *De là* Vasatica rheda, *Auson. Ep.* 7, 18.

Vasates, *Amm. Marc.* 15, 11; Vacates, *Cæs.*; Basabocades, *Plin.* 4, 19; *dans la* Gallia Aquitania, *dans le Bazadois, cf.* Basabocates.

Vasaticus, a, um, *voy.* Vasates.

vāsātus, i, *m.* [2. vas, *à la fin*], *celui qui a les*

organes sexuels très-développés, bien membré (latin. des bas temps), Lampr. Heliog. 5; 8; 9, 31. — *On le trouve aussi dans le sens de : rejeté, expulsé, Paulin. Pell.* 319.

Vasbaria, Οὐασϐαρία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis, *entre les fleuves* Mulucha *et* Malva.

VASCELLUM, i, *n. dimin.* [2. vas], *petite urne cinéraire, Inscr. Orell. n°* 4555.

vascĭo, onis, *m.* = vasculum, *dimin. de* vas, *petit vase, Theod. Prisc.* 4, 1 *med.*

Vasco, onis, *voy.* Vascones.

Vasco; *voy.* Vasio.

Vascōnes, um, *m., les Vascons, peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *au pied des Pyrénées, dans la Navarre actuelle, souche des Basques, Plin.* 3, 3, 4; *Juven.* 15, 93; *cf. Mannert, Hispan. p.* 365 *et suiv.* — *Au singulier adjectivt* Vascone saltu, *c.-à-d. les Pyrénées, Paul. Nol. Carm.* 10, 311. — II) *de là* A) Vascōnia, æ, *f., le pays des Vascons, Paul. Nol. Carm.* 10, 202. — B) Vascōnĭcus, a, um, *adj., relatif aux Vascons, des Vascons* : ~ in oris, *Paul. Nol. Carm.* 10, 217.

Vascones, Οὐάσκωνες, *Strabo* 3; *Plin.* 3, 3; *Ptol.; peuple dans la partie N.-E. de l'*Hispania Tarraconensis *(Navarra). Ils s'étendirent plus tard jusque dans la* Gallia Aquitania, *et c'est d'eux que la Navarre a tiré son nom de :*

Vasconia *(Gascogne), comme la Sierra de Orcamo, Angana, Sejos, le nom de :*

Vasconum saltus, *Plin.* 4, 20; Vasconiæ saltus, *Auson. Ep.* 15.

Vasconia, æ, *voy.* Vascones, *n°* II, A.

Vasconicus, a, um, *voy.* Vascones, *n°* II, B.

vascŭlārius *(contract.* VASCLARIUS, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 291, 9; *ap. Fabr. p.* 17, *n°* 75), ii, *m.* [vasculum], *fabricant de vases en métal, orfèvre, Cic. Verr.* 2, 4, 24, 54; *Ulp. Dig.* 19, 5, 21, *fin.; Inscr. Orell. n°* 4276. Negotiantes vascularii, *Inscr. trouvée à Rome en* 1815 *et publiée par G. F. Masden.*

vascŭlum, i, *n. dimin.* [2. vas], *petit vase, Cato, R. R.* 111; *Plaut. Aul.* 2, 3, 3; *Trin.* 4, 2, 46; *Quintil. Inst.* 1, 2, 28; 7, 10, 9; *Juven.* 9, 141. — *petite ruche, Pallad. Jun.* 7, 8. — II) *métaph., capsule de certains fruits, Plin.* 15, 28, 34; 18, 7, 10, § 52. — *Parties sexuelles, Petron. Sat.* 24, *fin.*

* **vascus,** a, um, *adj.* [*peut-être à tort, par faute de prononciation ou d'orthographe, pour* vastus] : ~ tibia, *sorte de flûte, flûte traversière,* = πλαγίαυλος, *Solin.* 5. *Cf. Serv. sur Virg. Æn.* 11, 737. *On le trouve pourtant indiqué comme synonyme de* vacuus, inanis, *dans le Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 585; *Gloss. Vet. S. Genov.; dans Thom. p.* 623; *comme* = nugax *dans Thom. p.* 625; *comme* = vanus, nugatorius *dans Johan, de Jano.*

vasĭfer, ĕri, *m.* = bajulus, sarcĭnātor, *portefaix, Gloss. Cyrill.*

Vasio, ōnis, *m., dieu local honoré par les habitants de Vasio, Inscr. ap. Murat.* 110, 6.

Vasio, *Mela* 2, 5; Vasion, Οὐασίων, *Ptol.;* Vasco, *Plin.* 3, 4; *v. de la* Gallia Narbonensis, *dans le territoire des* Vocontii, *sel. Ptol.; sel. Mannert auj. Forcalquier; sel. Reich. et d'autres, Vaison, patrie de* Trogus Pompejus. — *Hab.* Vasienses, ium, *Inscr. ap. Murat.* 1091, 2. Vasionense oppidum, = Vasio, *Sidon. ep.* 5, 6, *et* 7, 4.

Vassadium, Οὐασσάδιον, *Ptol.; montagne dans la* Mauretania Tingitana.

Vassei, *Plin.* 4, 19; *peuplade de la* Gallia Aquitania, *aux environs de la moderne Besseau.*

* **vastābundus,** a, um, *adj.* [vasto], *qui dévaste, ravage, désole :* Vastabundi omnes per latitudines Thraciæ pandebantur impune, *Ammian.* 31, 8.

vastātio, ōnis, *f.* [vasto], *dévastation, ravage :* Ergo in vastatione omnium tuas possessiones sacrosanctas futuras putas? *crois-tu donc que, dans la dévastation générale, tes propriétés seront inviolables? Cic. Catil.* 2, 8, 18; *de même* ~ domuum, *Sall. Or. ad Cæs.* 1, 4; ~ Italiæ, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15, 4; ~ agri, *Liv.* 7, 15, 11; 10, 4, 7. — *Au pluriel :* Intactum vastationibus regnum, *Tac. Ann.* 15, 27.

vastātor, ōris, *m.* [vasto], *ravageur, dévastateur (poét.)* : ~ Arcadiæ (aper), *Ovid. Met.* 9, 192; *cf.* ~ ferus (*i. e.* lupus), *id. ib.* 11, 395. ~ ferarum (Amycus), *terreur, destructeur des bêtes féroces, Virg. Æn.* 9, 772. ~ Trojæ, *Stat. Achill.* 2, 318.

vastātōrĭus, a, um, *adj.* [vasto], *qui dévaste, qui ravage (latin. des bas temps)* : ~ manus hostium, *Ammian.* 18, 6. ~ globus, *id.* 19, 9.

* **vastātrix,** īcis, *f.* [vasto], *celle qui dévaste, qui ravage; au fig. :* Luxuria terrarum marisque vastatrix, *Senec. Ep.* 95. *Interpr. Iren.* 1, 35.

vaste, *adv., voy.* vasus, *à la fin.*

* **vastesco,** ĕre, *v. inch. n., devenir désert :* Ne scelere tuo Thebani vastescant agri, *Att. dans Non.* 185, 10.

Vastetani, *Liv.* 37, 46; *comme* Bastetani.

* **vastĭfĭcus,** a, um, *adj.* [vastus-facio], *qui ravage, qui dévaste, dévastateur :* Erymanthiam hæc (dextra) vastificam abjecit beluam, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22.

vastĭtas, ātis, *f.* [vastus], *vaste désert, solitude :* Audistis, quæ solitudo in agris esset, quæ vastitas, quæ fuga aratorum, quam deserta, quam inculta, quam relicta omnia, *Cic. Verr.* 2, 4, 51, 114; *de même joint à* solitudo, *Tac. Ann.* 13, 55. Scio te quasi deflevisse judiciorum vastitatem et fori, *la solitude des tribunaux et du forum, Cic. Brut.* 6. 21. — II) *métaph. d'après* vastus, *n°* II) A) *dévastation, ravage, ruine :* Quum cædem a vobis, vastitatem a templis, urbe, Italia depellebam, *Cic. Flacc.* 1, 1; *cf. :* Templa deorum, tecta urbis, vitam omnium civium, Italiam denique totam ad exitium et vastitatem vocas, *id. Catil.* 1, 5, 12. Quum milites uno genere morbi affligerentur... dubitabat nemo, quin violati hospites, legati necati... fama vexata hanc tantam efficerent vastitatem, *ne fussent la cause de cette dévastation, id. Pis.* 35, 85. Tantam vastitatem in Sabino agro reddidit, ut, *etc., il dépeupla tellement le pays sabin, que, Liv.* 3, 26, 6; *cf. :* Fugam ac vastitatem late fecerunt, *id.* 8, 9, 12. Infecta tabo humus, protritis arboribus ac frugibus dira vastitas, *Tac. Hist.* 2, 70. — *Au pluriel :* Propter tot tantasque habemus vastitates funerum, *la dépopulation et la mort, Att. dans Non.* 417, 12. — B) *qualité de ce qui est formidable, caractère redoutable, horreur; taille colossale, grandeur démesurée, vaste dimension (postér. à Auguste; cf. au contraire* vastus, *n°* II, B) : India perhibetur molibus ferarum mirabilis; pari tamen in hac terra vastitate beluas progenerari quis neget? *d'une taille également formidable, Colum.* 3, 8, 3; *de même* ~ roborum Hercyniæ silvæ, *les énormes chênes de la forêt Hercynienne, Plin.* 16, 2, 2; *cf.* ~ immensa æquorum, *la formidable immensité des mers, id.* 3 *præf.* Hostis formidandæ vastitatis, *Gell.* 9, 13, 4. ~ cœli, *les vastes espaces du ciel, Plin.* 2, 41, 41; *cf.* ~ solis, *id.* 2, 11, 8. ~ odoris, *id.* 31, 6, 32. ~ vocis, *la force de la voix, Colum.* 1, 9, 2. — 2°) *au fig. :* Vastitas instantis laboris animos debilitat, *la grandeur redoutable, l'immensité d'un travail urgent décourage, Colum.* 4, 18, 2; *de même* ~ scientiæ rei rusticæ, *id.* 5, 1, 1.

* **vastĭtĭes,** ēi, *f.* [vastus], *comme* vastitas, *n°* II, A, *dévastation, destruction :* Harum voluptatum mihi omnium atque itidem tibi Distractio, discidium, vastities venit, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 68.

vastĭtūdo, ĭnis, *f.* [vastus]. — I) *comme* vastitas, *n°* II, A, *dévastation, ravage, destruction (antér. à l'époq. class.)* : Mars pater, te precor... ut tu morbos visos invisosque, viduertatem vastitudinemque, calamitates intemperiasque prohibessis, *ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 2; *de même Pacuv. et Att. dans Non.* 184, 31. — * II) *comme* vastitas, *n°* II, B, *proportions colossales, taille gigantesque, grandeur ou grosseur formidable, prodigieuse (rare, mais très-class.)* : Leo corporis impetu et vastitudine oculos omnium in sese converterat, *Gell.* 5, 14, 9.

vasto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vastus], *rendre désert, dépeupler (rare, mais très-class.)* : Lex erat lata de vastato ac relicto foro, *sur le forum abandonné et désert, Cic. Sest.* 24, 53. Duo dein simul mala ingentia exorta, fames pestilentiaque... Vastati agri sunt : urbs assiduis exhausta funeribus, *les campagnes furent dépeuplées, Liv.* 3, 32, 2. Undique cogunt Auxilia et latos vastant cultoribus agros, *et enlèvent aux champs les bras qui les cultivent, Virg. Æn.* 8, 7. Venator vastata lustra fugit, *c.-à-d. dépeuplés de gibier, où il n'y a plus de gibier, Val. Flacc.* 1, 480. — Qui (homines) quasi cultores terræ constituti non patiuntur eam nec immanitate beluarum efferari, nec stirpium asperitate vastari, *demeurer incultes, Cic. N. D.* 2, 39, 99. — II) *métaph., ravager, dévaster, désoler, ruiner, détruire, etc.* — A) *au propr. (c'est la signif. dominante du mot)* : Ipse ad vastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur, *Hirt. B. G.* 8, 24, 4; *de même* ~ agros, *Cæs. B. G.* 1, 11, 3; *Cic. Verr.* 2, 3, 50, 119 *(joint à* exinanire) : ~ Italiam *(joint à* diripere), *Cic. Cat.* 4, 6, 13; ~ partem provinciæ incursionibus, *Cæs. B. G.* 5, 1, 5; ~ omnia cædibus, incendiis, ruinis, *porter partout le carnage, l'incendie et la ruine, Hirt. B. G.* 8, 25, 1; *cf.* ~ omnis *(joint à* invadere, polluere), *Sall. Jug.* 41, 9; ~ omnia igni ferroque, *dévaster tout par le fer et par le feu, Vellej.* 2, 110, *fin.;* ~ fana Pœnorum tumultu, *Hor. Od.* 4, 4, 47; ~ cuncta (panthera), *Phædr.* 3, 2, 14. Direpti vastatisque classe, etiam quos cohortes alæque protegerent, *Tac. Hist.* 2, 16. — B) *au fig. :* Animus impurus, diis hominibusque infestus, neque vigiliis, neque quietibus sedari poterat : ita conscientia mentem excitam vastabat, *troublait, bouleversait l'âme, Sall. Catil.* 15, 4.

Vastonium, *voy.* Histonium.

* **vastŭlus,** a, um, *adj.* [vastus, *n°* II], *assez formidable, assez grand :* Tres quidam vegetis et vastulis corporibus fores nostras irruentes, *Appul. Met.* 2, *p.* 128.

vastŭōsus, a, um, *qui a des lieux vastes, Not. Tir. p.* 135.

vastus, a, um, *adj.* [*de la même famille que* vacuus], *dépeuplé, désert, vide (rare en ce sens, mais très-class.)* : Genus agrorum propter sterilitatem incultum, propter pestilentiam vastum atque desertum, *Cic. Agr.* 2, 26; *cf. :* Infrequentes urbes, agrum vastum ac desertum habere, *Liv.* 28, 11, 10; *de même encore* ~ ac deserta urbis, *ville dépeuplée et déserte, id.* 24, 3, 11; 28, 7, 12. Vasta incendiis ruinisque urbs, *id.* 5, 53, 1. Mons vastus ab natura et humano cultu, *Sall. Jug.* 48, 3. Urbe a defensoribus vasta facile potiti sunt hostes, *d'une ville abandonnée de ses défenseurs, Liv.* 23, 30, 7 *Drak. (autre leçon :* vacua *ou* vastata). — Quæ nunc abs te viduæ et vastæ virgines sunt, *délaissées, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 52. Dies, quo reliquiæ tumulo Augusti inferebantur, modo per silentium vastus, modo ploratibus inquies, *fut ou un jour de calme et de silence, ou un jour de troubles et de pleurs, Tac. Ann.* 3, 4.

B) *au fig. (métaphore empruntée aux contrées désertes et incultes), inculte, grossier, désagréable, disgracieux :* Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes aut ita voce absoni aut ita vultu motuque corporis vasti atque agrestes, *etc., chez lesquels le jeu de la physionomie et les mouvements du corps sont si durs et si repoussants, Cic. de Or.* 1, 25, 115; *de même* ~ homo atque fœdus, *homme grossier et dégoûtant, id. ib.* 117; ~ quidam et insubidi, *Gell.* 19, 9, 9. Fugiemus crebras vocalium concursiones, quæ vastam atque hiantem orationem reddunt, ut hoc est : Baccæ æneæ amœnissimæ impendebant, *qui remplissent le style d'interminables hiatus, Auct. Herenn.* 4, 12, 18. Omnia vasta ac temeraria esse, *Liv.* 24, 48, 7.

II) *métaph.* — A) *désolé, ravagé, dévasté, ruiné (très-rare en ce sens; on dit ordin.* vastatus) : Fit vasta Troja, scindunt proceres Pergamum, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 130; *cf. :* Jam hanc urbem ferro vastam faciet Peleus, *Att. dans Fest. p.* 372 *et* 373; *de même :* Hæc ego vasta dabo, *Virg. Æn.* 9, 323. Omnia ferro ignique vastantur; prædæ undique actæ; nec solum modo vastum hosti relictum, sed castellis etiam vicisque illatus ignis, *Liv.* 10, 12, 8 *Drak.*

B) *avec l'idée dominante de grandeur démesurée : prodigieusement grand, ou gros, vaste, énorme, colossal, considérable, haut, élevé; profond, immense; prodigieux, monstrueux, horrible, affreux, etc. (c'est la signif. dominante du mot)* : Est ille prudens, qui, ut sæpe in Africa vidimus, immani et vastæ insidens beluæ, coercet et regit beluam, *assis sur un animal énorme, Cic. Rep.* 2, 40; *de même* ~ et immanis belua, *id. Divin.* 1, 24, 49; *cf. :* Qui (tyrannus) quamquam figura est hominis, morum tamen immanitate vastissimas vincit beluas, *id. Rep.* 2, 26, *et :* Elephanto beluarum nulla prudentior : ad figuram quæ vastior? *et pour la taille, en est-il de plus monstrueux? id. N. D.* 1, 35, 97. Summa erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus... difficultas navigandi, *Cæs. B. G.* 3, 12, 5; *cf. :* In vastissimo atque apertissimo Oceano, *id. ib.* 3, 9, 7. Ut unus aditus, qui esset inter Esquilinum Quirinalemque montem, maximo aggere objecto, fossa cingeretur vastissima, *d'un vaste fossé, Cic. Rep.* 2, 6. *De même* ~ solitudines, *vastes solitudes, id. ib.* 6, 19; *cf.* ~ campi, *vastes plaines, Virg. Æn.* 3, 13. ~ Charybdis, *Lucr.* 1, 723. ~ antrum, *antre d'une vaste profondeur, Virg. Æn.* 1, 52; *cf.* ~ hiatus speluncæ, *id. ib.* 6, 237. ~ suspectus turris, *tour très-élevée, id. ib.* 9, 530. ~ manus, *Ovid. Fast.* 2, 322. ~ arma, *Virg. Æn.* 10, 768, *et autres sembl.* ~ iter, *course sur le vaste océan. Ovid. Met.* 14, 438. ~ certamen, *Virg. Æn.* 12, 553; *cf.* ~ impetus, *Hor. Od.* 4, 14, 30, *et :* Pugnæ Cannensis clades vastissima, *l'immense désastre de Cannes, Gell.* 5, 17, 5. ~ tempestas, *Colum.* 2, 20,

5; *cf.* : Qui (vapores æstivi sideris) sunt vastissimi per ortum Caniculæ, *ces chaleurs sont insupportables, id.* 2, 20, 1. ~ clamor, *vastes cris, Virg. Æn.* 10, 718; *Ovid. Met.* 12, 494; *cf.* ~ murmur, *Virg. Æn.* 1, 245; ~ latratus, *vastes aboiements, Colum.* 7, 13, 3; ~ tonitru, *tonnerre effrayant, Val. Flacc.* 1, 617; *cf.* : Quomodo enim vester Axilla Ahala factus est nisi fuga literæ vastioris, *sinon par la suppression d'une lettre rude à prononcer, qui sonnait mal, Cic. Or.* 45, 153. ~ pondus, *poids énorme, Virg. Æn.* 5, 447; *Ovid. Her.* 9, 88.

2°) *au fig.* : Vastus animus immoderata, incredibilia, nimis alta cupiebat, *esprit insatiable, Sall. Catil.* 5, 5; *de même* : Varia vastaque scientia, *science variée et étendue, Colum.* 1 *præf.* § 28; ~ potentia, *grande puissance, Ovid. Met.* 2, 520.

Adv. vaste — 1°) (*d'après le n°* I, B) *grossièrement, sans art, sans grâce* : Locutum esse ejus patrem judico non aspere, non vaste, non rustice, *etc., Cic. de Or.* 3, 12, 45; Si verba extrema cum consequentibus primis ita jungetis, ut neve aspere concurrant neve vastius diducantur, *id. ib.* 3, 43, 172. — 2°) (*d'après le n°* II, B) *au loin, sur une vaste étendue* : Mare longe lateque diffusum abigit vaste cedentia litora, *Mel.* 1, 1, 4. Vastius insurgens decimæ ruit impetus undæ, *Ovid. Met.* 11, 530. Vastius podagra correpti, *Scrib. Comp.* 107.

vāsŭlum, i, *n.* (*dimin. de* vas), *petit vase* (*au lieu du terme ordin.* vasculum) : Patellæ vasula parva picata, sacrificiis faciendis apta, *Fest. p.* 248 *ed Muell.*

vasum, i, *voy.* 2. vas *au comm.*

vasus, i, *voy.* 2. vas *au comm.*

Vata, Οὔατα, *Strab.* 1, 17, 83 (*autre leçon préférable* : Οὔαγα), *v. de Numidie.*

vātes, is, *m. et f., devin, prophète; devineresse, prophétesse* : Bonus vates poteras esse : nam quæ sunt futura dicis, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 37; *de même, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132; *Lucr.* 1, 110; *Cic. Leg.* 2, 8, 20; *N. D.* 1, 20, 55; *Hor. Sat.* 2, 5, 6 *et autres.* — *Au fém.* : Tuque o sanctissima vates, Præscia venturi, *Virg. Æn.* 6, 65. — II) *métaph.* A) *poëte, poëtesse* : Versibu' quos olim Fauni vatesque canebant, *Enn. Ann.* 7, 2; *de même, Hor. Od.* 1, 1, 35; 2, 20, 3; 4, 6, 44; 4, 9, 28 *et passim et beauc. d'autres, cf. Varro L. L.* 7, 3, 88. — B) *maître dans un art, professeur, oracle* (*postér. à Auguste et rare*) : Arteriarum pulsus descriptus ab Herophilo medicinæ vate miranda arte, *Plin.* 11, 37, 89. Q. Scævola legum clarissimus et certissimus vates, *Val. Max.* 8, 12, 1. — C) *prêtre ou évêque, dans la basse latinité* : Non vatibus ullis Parcere, nec senibus potuit concedere fessis quisquis honos busti, *Coripp. Johann.* 1, 32. *Cf. sur ce passage la note de Mazzuchelli.*

vatia, æ, *voy.* vatius.

vātica herba, *plante appelée aussi* Apollinaria, *Appul. Herb.* 74.

Vātĭcānus (ĭ *bref, Hor. Od.* 1, 20, 7), a, um, *adj.* ~ mons, collis, *la colline du Vatican à Rome, sur la rive occidentale du Tibre, Hor. Od.* 7, 20, 7; *Juven.* 6, 343; *Fest. p.* 379; *et au pluriel, la colline du Vatican et ses environs* : A Ponte Mulvio Tiberim duci secundum montes Vaticanos, *Cic. Att.* 13, 33, 4. — *De là aussi* ~ ager, *id. Agr.* 2, 35, 96; ~ campus, *id. Att.* 13, 33, 4. ~ vallis, *la vallée entre le Vatican et le Janicule, Tac. Ann.* 4, 14. ~ Circus, *Plin.* 16, 40, 76. ~ vina, *vins de mauvaise qualité, Martial.* 6, 92, 3; 10, 45, 5; *cf.* ~ cadus, *id.* 1, 19, 2; 12, 48, 14. — *Substantivt* : In Vaticano, *Plin.* 8, 14, 14; 16, 44, 87; 18, 3, 4 § 10. — *Et* Vaticanus, *divinité qui préside au Vatican, d'après Varron dans Gell.* 16, 17, 1. *Augustin. C. D.* 4, 8 (*où quelques lisent* Vagitanus).

vātĭcĭnātio, ōnis, *f.* [vaticinor], *prédiction, prophétie, oracle, Cic. N. D.* 2, 3, 10; *Att.* 8, 12, 1; *Cæs. B. G.* 1, 50, 4; *Plin. Ep.* 6, 20 *fin.*

* **vātĭcĭnātor**, oris, *m.* [vaticinor], *devin, prophète, Ovid. Pont.* 1, 1, 42:

vātĭcĭnātrix, icis, *f.*, *devineresse, prophétesse, Hygin. Fab.* 96, *in Mythogr. Vatic. ap. A. Mai Auct. Class. t.* 3, *p.* 36. *Cf. Serv. sur Virg. Ecl.* 9, 13.

vātĭcĭnĭum, ii, *n.* [vaticinus], *oracle, prophétie, prédiction* (*postér. à Auguste pour* vaticinatio), *Plin.* 7, 52, 53; *Gell.* 16, 17, 1.

vātĭcĭnor, ātus, 1. *v. n. et a.* [vates], *prédire l'avenir, prophétiser* : Quod et somniantibus sæpe contingit et nonnumquam vaticinantibus per furorem, *Cic. Divin.* 1, 18, 34; *cf. id. ib.* 1, 31, 67. Deus est in pectore nostro : Hæc duce prædico vaticinorque deo, *Ovid. Pont.* 3, 4, 93. *De même, Liv.* 2, 41, 5; 5, 15, 4; *Quintil. Inst.* 4, 2, 3; *Ovid. Her.* 16, 277; *Ib.* 271 *et autres.* — *Avec une propos. infin. pour régime* : Sævam læsi fore numinis iram Vaticinatus erat, *Ovid. Met.* 4, 9; *de même, id. ib.* 8, 775. — *Poét.* : Parcite, vaticinor, cognatas cæde nefanda Exturbare animas, *je parle ici comme prophète, au nom des dieux, Ovid. Met.* 15, 174; *de même, id. ib.* 6, 159; *cf.* : Vaticinor moneoque, *id. Pont.* 1, 1, 47. — II) *métaph.* A) *inventer, débiter comme poëte* : Agrigentinum quidem doctum quendam virum carminibus Græcis vaticinatum ferunt, quæ in rerum natura totoque mundo constarent quæque moverentur, ea contrahere amicitiam, dissipare discordiam, *Cic. Læl.* 7, 24. *Ps.* Parricida... Sacrilege... Perjure. *Ba.* Vetera vaticinamini, *vous ne dites là rien de nouveau, Plaut. Pseud.* 1, 3, 129. — B) *délirer, extravaguer, dire des sottises* : Eos, qui dicerent, dignitati esse serviendum, rei publicæ consulendum... vaticinari atque insanire dicebat, *Cic. Sest.* 10, 23. Sed ego fortasse vaticinor, et hæc omnia meliores habebunt exitus, *mais peut-être radoté-je, et tout cela aura-t-il une meilleure issue, id. Fam.* 2, 16 *fin.*

vātĭcĭnus, a, um, *adj.* [vates], *prophétique* (*non antér. à Auguste*) : Edixit, ut quicumque libros vaticinos precationesve aut artem sacrificandi conscriptam haberet, *etc., Liv.* 25, 1, 12. ~ furores, *Ovid. Met.* 2, 640.

Vatienus, *autre leçon p.* Vatinius *dans Plin.* 11, 45, 105.

Vatinianus, a, um, *voy.* Vatinius *n°* I.

Vātīnius, a, *nom de famille romain, Plin.* 11, 45, 105 § 254. *Par ex.* — I) P. Vatinius, *accusé publiquement par Cicéron et avec tant de succès que l'on disait ensuite proverbialement* Vatiniana crimina *et* Vatinianum odium : *le premier dans Catull.* 53, 2; *le dernier, id.* 14, 3; *cf. Senec. Const. Sap.* 17 *med.* — II) *nom d'un cordonnier et fabricant d'une sorte de vases à boire, Martial.* 14, 96, 1; *d'où le nom de* Vatinii (*sc.* calices) *donné à ces vases mêmes, id.* 10, 3, 4. — Vātīniāni, ōrum, *m. pl., les soldats qui avaient servi sous les ordres de P. Vatinius, Hirt. B. Alex.* 45. — Vatinia lex, *loi portée par le tribun du peuple P. Vatinius, en* 695, *voy. Vet. Schol. ad Cic. Vatin.* 1 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 180.

vătius, a, um, *adj., tourné en dedans* : (Canes) sint cruribus rectis et potius varis quam vatiis, *Varro R. R.* 2, 9, 4; *de là aussi en parl. des hommes qui ont les jambes tournées en dedans, bancal* : Quæsitum est, an balbus et blæsus... et varus et vatius sanus sit, *le cagneux et le bancal, Ulp. Dig.* 21, 1, 10 *fin.*; *de même, Martial.* 12, 70, 1. *On dit aussi dans le même sens sous la forme* vatia, æ, *m.* : Si quis puerorum per delicias pedes male ponere atque imitari vatias cœperit, hos corrigi oportere, si concedat; contra si quis in consuetudine ambulandi jam factus sit vatia aut compernis, si eum corrigi non concedat *etc., Varro L. L.* 9, 5, 129; *cf. Plin.* 11, 45, 105. *De là, comme surnom* P. Servilius C. F. M. N. Vatia, *Fast. Capitol. ap. Grut. p.* 294, 1.

Vatrachites, *Amm. Marc.* 23, 6; *fl. de Perse.*

* **vătrax**, ācis *et* **vătrĭcōsus**, i, *m., qui a les pieds tortus* : « Vatrax et vatricosus pedibus vitiosis. *Lucil. lib.* 28 : Ut si progeniem antiquam, qua est Maximu' Quintus [Vacax] qua vatricosu' vatrax, » *Non.* 25, 16.

Vatrenus, *Plin.* 3, 16; *voy.* Badrinus.

vătrĭcōsus, a, um, *voy.* vatrax.

Vatusicus, a, um, *adj. désignant une localité de la Gaule Narbonnaise* : ~ caseus, *Plin.* 11, 42 (97), 240.

Vax villa, *Itin. Ant.* 62; *lieu de l'Afrique propre, entre* Sabrata *et* Ocea colonia.

Vazagada, Οὐαζάγαυα, *Ptol.*; *comme* Vasagada.

Vazua, Οὐάζουα, *Ptol.*; *v. entre* Thabraca *et le fl.* Bagradas.

1. **vĕ** [*forme apocopée de* vel], *ou, exprimant le choix libre entre plusieurs objets* : Num quid est aliud mali damnive, quod non dixeris, reliquum? *reste-t-il quelque mal ou quelque dommage dont tu n'aies parlé? Ter. Eun.* 2, 3, 12. Ut telum tormentumve missum adigi non posset, *Cæs. B. C.* 3, 51, 8; *de même, id. ib.* 3, 56, 1. Non probares, si consilio pulso libidines, quæ sunt innumerabiles, iracundiæve tenerent omnia, *Cic. Rep.* 1, 38. Vide, quam te amarit is, qui albus aterve fueris, ignorans *etc., blanc ou noir, id. Phil.* 2, 16, 41. Si id facis facturave es, bonas quod par est facere, *si ce que tu fais ou ce que tu feras, Ter. Hec.* 5, 1, 12. Ne quid plus minusve faxit, quod nos post pigeat, *id. Phorm.* 3, 3, 21; *de même* : Ne quid plus minusve quam sit necesse dicat, *plus ou moins qu'il n'est nécessaire, Cic. Flacc.* 5, 12. Post hanc habitam concionem duabus tribusve horis optatissimi nuncii venerunt, *deux ou trois heures, id. Phil.* 14, 6, 16. Uti C. Pansa, A. Hirtius consules, alter ambove, *etc., l'un des deux ou tous les deux, id. ib.* 5, 19, 53; *voy.* alter, *p.* 226, b. Aliquis unus pluresve divitiores extitissent, *Cic. Rep.* 1, 32 *et autres sembl.* Ne cui meæ longinquitas ætatis obstet mortemve exspectet meam, *ou n'attende ma mort, Ter. Hec.* 4, 2, 20. Eho, Mysis, puer hic unde est? quisve huc attulit? *id. And.* 4, 4, 9; *cf. id. Eun.* 2, 3, 12, Si quando aut regi justo vim populus attulit regnove eum spoliavit, aut etiam optimatium sanguine ingustavit, *etc., ou l'a dépouillé de sa couronne, Cic. Rep.* 1, 42. Quæ civitates habent legibus sanctum, si quis quid de re publica a finitimis rumore ac fama acceperit, uti ad magistratum deferat, neve cum quo alio communicet, *d'en faire part au magistrat et de ne le communiquer à personne autre, Cæs. B. G.* 6, 20, 1. — *Poét.* ve... ve *ou* ve... aut : Corpora vertuntur : nec quod fuimusve sumusve, Cras erimus, *les choses changent, et ce que nous avons été ou ce que nous sommes, nous ne le serons pas demain, Ovid. Met.* 15, 215. Regnave prima Remi aut animos Carthaginis altæ, *Prop.* 2, 1, 23.

2. **vĕ** (*s'écrit aussi qqfois* væ), *particule inséparable, servant à donner un sens négatif à l'idée contenue dans le simple, et à fortifier l'idée négative* (*cf.* male *dans* male sanus *et* male metuo) : vegrandis, *très-petit,* vecors, *très-insensé,* vepallidus, *très-pâle*; *cf. Gell.* 5, 12, 9.

Vĕa, æ, *f.* = via.

Veamini, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes, un de ceux que soumit Auguste; sel. Hardouin, dans les environs de Senez.*

Vescium, *Diod. Sic.* 14, 118; *v. d'Italie, peut-être comme* Gabii.

Veca, *Plin.* 4, 20; *voy.* Vcreasueca.

Vechtus, *voy.* Vidrus.

Vecilius mons, *Liv.* 3, 50; *montagne du Latium, dans le voisinage d'*Algidum.

vēcordia, æ, *f.* [vecors], *folie, démence, délire, déraison; méchanceté, rage, fureur; sottise, stupidité* (*n'est pas dans Cicéron*) : Hoccin' est credibile, Tanta vecordia innata cuiquam ut siet, ut malis gaudeant atque ex incommodis Alterius sua ut comparent commoda? *se peut-il qu'on soit né assez méchant pour se réjouir du mal d'autrui? Ter. And.* 4, 1, 2. (Numidæ) maledicere Romanis ac Mario vecordiam objectare, *et accuser Marius de démence, Sall. Jug.* 94, 4; *cf.* : Studia plena vecordiæ, *délire condamnable, Tac. Ann.* 3, 50. Interdum somno excitus arreptis armis tumultum facere : ita formidine quasi vecordia exagitari, *Sall. Jug.* 72, 2; *de même, id. ib.* 99, 3; *Tac. Ann.* 1, 32; 4, 22 *fin.*; *Ovid. Met.* 12, 227. Colos exsanguis, fœdi oculi, citus modo, modo tardus incessus : prorsus in facie vultuque vecordia inerat, *sur tous ses traits on lisait une expression de fureur, Sall. Catil.* 15, 5. Egregie homo improbus atque immani vecordia, *Gell.* 20, 1, 13.

vēcordĭter, *adv., en furieux, avec fureur, Thom. p.* 627.

vē-cors, dis, *adj.* [cor], *insensé, fou; furieux, furibond; méchant, sot, stupide* : « Aliis cor ipsum animus videtur : ex quo excordes, vecordes concordesque dicuntur, » *Cic. Tusc.* 1, 9, 18; *cf.* : « Vecors est turbati et mali cordis, » *Fest. p.* 372. Ego te non vecordem, non furiosum, non mente captum, non tragico illo Oreste dementiorem putem? *et je ne te trouverais pas plus insensé, plus fou, etc., Cic. Pis.* 20, 47; *de même, Liv.* 4, 50, 4; 4, 49, 11; *Ovid. Met.* 5, 291; *Hor. Sat.* 2, 5, 74 *et autres*; *cf. aussi* : Deformis habitu more vecordium in publicum evolat, *Justin.* 2, 7 *fin.* Quum ille furibundus incitata illa sua vecordi mente venisset, *Cic. Sest.* 55, 117. Hic impetus prope vecors turbavit hostes, *Liv.* 7, 15, 3. — *Compar.* : Ipse debili ætate agrestibus ac Pannonicis parentibus vecordior, *Aurel. Vict. Cæs.* 40 *med.* — *Superl.* : Itaque istius vecordissimi mentem cura metuque terrebant, *Auct. Or. pro Dom.* 55 *fin.*

Vecta, *Eutrop.*; *Eumen. in Paneg. Constant.* 15. Vectis, *Plin.* 3, 4; Οὔηκτις, Οὐίκτησις, Victesis, *Ptol.*; Ictis, *Sueton. Vesp.* 4; *île près de la côte S. de la Bretagne, où s'exerçait, avant la prise de la Bretagne, le commerce de l'étain; auj. Wight.*

* **vectābĭlis**, e, *adj.* [vecto], *qu'on peut transporter, transportable* : ~ materia insulæ, *Senec. Qu. Nat.* 3, 25 *med.*

* **vectābŭlum**, i, *n.* [vecto], *chariot, voiture, véhicule, Gell.* 20, 1, 28.

* **vectācŭlum**, i. *n.* [vecto], *chariot, voiture, Tertull. Bapt.* 3; *Anim.* 53.

* **vectārius**, a, um, *adj.* [vecto], *propre à traîner, à tirer, de trait* : ~ equus, *cheval de trait, Varro R. R.* 2, 7, 15 (*selon Schneid. Comment. ad h. l. il faut lire* vectuarius).

vectātĭo, ōnis, f. [vecto], *action de porter, d'être transporté, d'aller à cheval, cavalcade, promenade à cheval, en voiture, etc.* (*postér. à Auguste*) : Vectatio et iter reficiunt animum, *Senec. Tranqu.* 15 *med.* ∾ assidua equi post cibum, *Suet. Calig.* 3. In vectationibus nostris, *dans nos promenades à cheval, Cassiod. Variar.* 5, 41.

Vectātor, oris, *m.*, *celui qui est porté à cheval, sur un char, sur un bâtiment, voyageur, passager, cavalier, Coripp. Joann.* 3, 253.

Vecteri, *voy.* Veliates.

vectĭārius, ii, *m.* [vectis], *celui qui emploie un levier, pour mettre une machine en mouvement. Vitr.* 6, 9 *med.*

« **vecticularia** vita dicitur eorum, qui vectibus parietes alienos perfodiunt furandi gratia. Cato : Vecticulariam vitam vivere, repente largiter habere, repente nihil, » *la vie de ceux qui, pour voler, font brèche dans les murs avec un levier, Fest. p.* 378.

vectīgal, ālis, *n.* [vectus *de* veho], *impôt qu'on paye à l'État, contribution, tribut, redevance :* In vectigalibus non solum adventus mali, sed etiam metus ipse affert calamitatem : nam quum hostium copiæ non longe absunt, etiamsi irruptio nulla facta sit, tamen pecora relinquuntur, agri cultura deseritur, mercatorum navigatio conquiescit. Ita neque ex portu neque ex decumis neque ex scriptura vectigal conservari potest, *Cic. de imp. Pomp.* 6, 15; *de même, C. Gracch. dans Gell.* 11, 10, 3; *Cæs. B. C.* 1, 35, 4; *B. G.* 1, 18, 3; 1, 36, 4; *Cic. de imp. Pomp.* 6, 16; *Agr.* 2, 21, 55 *sq.*; *Brut.* 36, 136; *Qu. Fr.* 1, 1, 9, 26 *et passim et autres.* Censores vectigalia summis pretiis, ultrotributa infimis locaverunt, *les censeurs affermèrent les impôts à un très-haut prix et les travaux publics au rabais, Liv.* 39, 44.— II) *métaph., en parl. de redevances privées; revenus, rentes, etc. :* Vectigalia urbana rusticis (anteponantur), *Cic. Off.* 2, 25, 88; *cf. :* Ex meo tenui vectigali, detractis sumptibus cupiditatis, aliquid etiam redundabit, *de mon mince revenu quand j'aurai retranché les dépenses de fantaisie, il me restera encore quelque chose, id. Parad.* 6, 3, 49; *de même, Hor. Od.* 3, 16, 40; *Colum. præf.* § 27; *Plin.* 9, 54, 79; 26, 3, 8; *Plin. Ep.* 7, 18, 2 *sq.* — *Proverbialmt :* Magnum vectigal est parsimonia, *l'économie est un grand revenu, Cic. Parad.* 6, 3, 49.

vectīgālĭārius, ii, *m.* [vectigal], *receveur des impôts, douanier :* Publicani et vectigaliarii, *Firm. Math.* 3, 13.

vectīgālis, e, *adj.* [veho] — I) *relatif aux impôts :* ∾ pecunia, *l'argent provenant des impôts, Cic. Verr.* 2, 1, 55, 89; *cf.* ∾ annuum tributum, *Justin.* 13, 1. ∾ civitas, *cité tributaire, contribuable, Cic. Verr.* 2, 3, 34, 79; *de même* ∾ agri, *id. ib.* 43, 103; *se dit aussi des personnes :* Hos quum Suevi... finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt, *ils les soumirent néanmoins à un tribut, Cæs. B. G.* 4, 3, 4; *de même, id. ib.* 3, 8, 1; *cf. :* Experiri juvat, utrum Hannibal hic sit æmulus itinerum Herculis, an vectigalis stipendiariusque et servus populi Romani a patre relictus, *Liv.* 21, 41, 7. — II) *relatif aux revenus :* Tum existimavit se suo jure cum Hippia vivere et equos vectigales Sergio mimo tradere, *chevaux de louage, qui rapportent de l'argent, Cic. Phil.* 2, 25, 62. Ita ei lecti sui contumelia vectigalis est, *il spécule sur l'affront conjugal, Appul. Apol. p.* 323.

* **vectio**, ōnis, f. [veho], *action de traîner, de tirer; de transporter, transport :* Efficimus domitu nostro quadrupedum vectiones : quorum celeritas atque vis nobis ipsis affert vim et celeritatem, *Cic. N. D.* 2, 60, 151.

Vectis, *voy.* Vecta.

vectis, is, *m.* [veho], *levier, barre pour mettre une masse en mouvement :* Saxa quam maxima possunt vectibus promovent, *Cæs. B. C.* 2, 11, 1; *de même, id. ib.* 3, 40, 4; *Cic. N. D.* 1, 8, 19. *Ovid. Met.* 12, 452. — *Barre pour mettre des machines en mouvement, Vitr.* 6, 9. — *Brancard, civière pour porter, Claudian.* 4. *Cons. Hon.* 571. — *Pour déplacer, briser un objet, levier :* Demoliri signum ac vectibus labefactare conantur, *ils s'efforcent de renverser la statue et de l'ébranler avec des leviers, Cic. Verr.* 2, 4, 43, 94; *de même, Cæs. B. C.* 2, 11, 3; *Ter. Eun.* 4, 7, 4; *Hor. Od.* 3, 26, 7; *Ovid. Met.* 12, 452. — *Barre transversale pour fermer une porte, verrou* (*qu'on fait jouer, aller et venir*) : Quum ad eum (conjectorem) retulisset quasi ostentum, quod anguis domi vectem circumjectus fuisset : Tum esset, inquit, ostentum, si anguem vectis circumplicavisset, *Cic. Divin.* 2, 28, 62; *de même, Virg. Æn.* 7, 609; *Plin.* 7, 56, 57.

vectītātus, a, um, *partic.* [VECTITO *d'après Gell.* 9, 6; *Caper p.* 2246 *P.*], *traîné, porté :* Emicuit Summanus e terris curru quadrijugo vectitatus, *Arnob.* 5, 183. *Le part. prés. actif est employé par Hygin.* Ac Zephyri flantis aura vectitante ad semet sororios perducit affectus, *le souffle de Zéphyre les portant, Hygin. fab.* 231 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 81.

Vectius, ii, *m.*, *nom propre rom., par ex.* Valens Vectius, *Plin.* 19, 1 (5) *et* (8). *Tac. Ann.* 11, 30-36 *et suiv.*

vecto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [veho], *traîner, porter, transporter* (*peut-être non antér. à Auguste*) : Delphinum dorso super fluctus edito vectavisse (Arionem), *qu'un dauphin porta sur son dos élevé au-dessus des flots le chantre Arion, Gell.* 16, 19, 16. Corpora viva nefas Stygia vectare carina, *il n'est pas permis de transporter des corps vivants sur la barque du Styx, Virg. Æn.* 6, 391. Nec plaustris cessant vectare gementibus ornos, *id. ib.* 11, 138. — *Au passif :* Vectabor humeris tunc ego inimicis eques, *Hor. Epod.* 17, 74. Nive candidioribus ambo (fratres) Vectabantur equis, *allaient à cheval, Ovid. Met.* 8, 374.

Vectōnes *ou* **Vettones**, um, *m.*, *peuple de Lusitanie, dans le pays de Salamanque et de l'Estramadure, Plin.* 3, 3, 4; 4, 20, 34; *Cæs. B. C.* 1, 38; *Nep. Hann.* 4, 2; *Liv.* 35, 22, 8; *Lucan.* 4, 9; *Sil.* 3, 378; *cf. Mannert, Espagn. p.* 318. — II) *De là* Vettonia, æ, *f.*, *le pays des Vectons, Prudent.* περὶ στεφ. 3, 187.

vector, ōris, *m.* [veho] — I) *act.*, *celui qui porte, qui transporte, qui traîne :* Debet semper plus esse virium in vectore quam in onere, *le porteur doit toujours être plus fort que la charge, Senec. Tranqu.* 5. Ipse equu' non formosu', gradarius optimu' vector, *Lucil. dans Non.* 17, 25; *de même* ∾ Sileni (asellus), *Ovid. Fast.* 1, 433; ∾ puellæ (taurus), *Senec. Herc. Œt.* 553; ∾ stelligeri Olympi (Atlas), *id. ib.* 1907. — II) *neutr.*, *passager à bord d'un bâtiment; — cavalier* (*très-class. en ce sens*) : Etiam summi gubernatores in magnis tempestatibus a vectoribus admoneri solent, *reçoivent des avis des passagers, Cic. Phil.* 7, 9, 27; cf. : Male vehi mālo, alio gubernante, quam tam ingratis vectoribus bene gubernare, *j'aime mieux être mal conduit par un autre pilote que de bien tenir le gouvernail avec des passagers si ingrats, id. Att.* 2, 9, 3; *de même en parl. des passagers, Ovid. Her.* 18, 148; *Virg. Ecl.* 4, 38, *Lucan.* 5, 581; *Petron. Sat.* 107; *Ulp. Dig.* 4, 9, 1 *fin.*; *et dans un sens obscène :* Numquam nisi navi plena tollo vectorem, *je ne prends jamais de passager que le navire ne soit plein, Macrob. Sat.* 2, 5. Sed neque vector equum, qui nuper sensit habenas, Comparibus frenis artificemque regit, *Ovid. A. A.* 3, 555; *de même en parl. d'un cavalier, Prop.* 4, 7, 84.

vectōrius, a, um, *adj.* [veho], *qui sert à transporter, de transport :* ∾ navigia, *bâtiments de transport, Cæs. B. G.* 5, 8, 4; *Suet. Cæs.* 63.

vectrix, icis, f. [vector *n°* I], *celle qui transporte, qui porte :* ∾ navis, *Paul. Nol. Ep.* 49, 8 *fin.* ∾ equa, *Poet. in Anth. Lat. Burm.* 1, *p.* 628.

vectūra, æ, *f.* [veho], *transport par terre ou par eau, à cheval, etc.* (*très-class.*) : Quod alii (equi) sunt ad rem militarem idonei, alii ad vecturam, alii ad admissuram, *etc.*, *les uns* (*chevaux*) *sont propres à la guerre, les autres au trait, d'autres à la monte, Varro, R. R.* 2, 7, 15. Misimus quo pro vectura solveret, *pour le transport, Cic. Att.* 1, 3, 2; *de même* ∾ mercium, *transport de marchandises, Paul. Dig.* 4, 9, 4. Sine vecturæ periculo, *sans courir les risques du transport par mer, Cic. Fam.* 2, 17, 4. — *Au pluriel :* Remiges, arma, frumenta, vecturæ imperabantur, *des transports, c.-à-d. des chariots, Cæs. B. C.* 3, 32, 2; *cf. :* Locis certis horrea constituit vecturasque frumenti finitimis civitatibus descripsit, *id. ib.* 3, 42, 4. Protagoram aiunt victus quærendi gratia vecturas onerum corpore suo factitavisse, quod genus Græci ἀχθοφόρους vocant, Latine bajulos appellamus, *avoir été portefaix, Gell.* 5, 3, 1. — II) *métaph.*, *prix du transport, droit de transport, port :* Tres minas pro istis duobus præter vecturam dedi, *Plaut. Most.* 3, 2, 138; *de même Senec. Benef.* 6, 15, *fin.*

vectūrārius, ii, *m.* [vectura], *voiturier, Cod. Theod.* 14, 6, 1.

Vecturiones, *Amm. Marc.* 27, 8; *subdivision des* Picti.

vectus, *us*, *m.* = vectio, ὄχησις, *Gloss. Cyrill.*

vectus, a, um, *Partic. de* veho.

Vediantii, *Plin.* 3, 5; Vesdiantii, Οὐεσδιάντιοι, *Ptol.*; *peuple des Alpes en Ligurie, dans la plus grande partie du comté de Nice.*

Vĕdĭantĭus, a, um, *qui concerne les* Vediantii : MATRONIS VEDIANTIABUS, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 620, *n°* 168.

Vedijovis *et* **Vediovis**, *voy.* Vejovis.

Vĕdĭus, ii, *m.*, *autre nom pour* Vejovis, *Platon, Mart. Capell.* 2, 40. — *Nom propre rom., p. ex.* Vedius Pollio, *Plin.* 9, 23 *et* 53. *Senec. de ira* 3, 40; *de Clem.* 1, 18.

Vedra, Οὐέδρα, *Ptol.*; *fl. de la* Britannia, *sur la côte S.*; *auj. la Tine sel. Mannert, la Weare sel. Reich.*

Vedulia, *voy.* Bubalia.

vĕfāba, æ, *f.*, *petite fève, Gloss. Isid.*

veflāmen, inis, *mot imaginaire qui vient de la fusion qu'on a faite dans quelques inscriptions des lettres V. F.* (valens, fidelis) *V. E.* (vir egregius) *avec* flamen. (*Voy. Insc. ap. Grut.* 347, 1; 364, 1 *et* 498, 8).

vĕgĕo, ēre, *v. a.* [*de la même racine que* vigeo], *mouvoir fortement, mettre en mouvement, pousser, exciter, animer* (*antér. à l'époq. class.*) : Æquora salsa veges ingentibu' ventis, *Enn. dans Non.* 183, 3. Quum magno strepitu Volcanum ventu' vegebat, *id. ap. Fest. s. v.* METONYMIA, *p.* 153. Et moderarier hunc (equum) frenis dextraque vegere, *Lucr.* 5, 1297. Animos Venus veget voluptatibus, *Pompon. dans Non.* 183, 2. — *Absolt :* Nec natus est nec morietur : viget, veget utpote plurimum, *Varron dans Non.* 183, 6.

Vegesela, *Itin. Ant.* 33; *lieu dans l'intérieur de la Numidie, sur la route de Theveste à Sitifis.*

Vegesela, Vegesula, *Itin. Ant.* 46; *lieu dans l'intérieur du* Byzacium, *sur la route de* Thenæ *à* Theveste, *appartenant au diocèse de* Cilium, *auj. Fasana.*

vĕgĕtābĭlis, e, *adj.* [vegeto], *vivifiant* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ flabra Favonii, *Mart. Capell.* 6, 223. ∾ quædam radix, *Ammian.* 22, 8, *med.*

vĕgĕtāmen, ĭnis, *n.* [vegeto], *la force vivifiante, force vitale, principe de vie* (*postér. à l'époq. class.*) : Sunt tria nempe simul, lux et calor et vegetamen, *Prudent. Hamart.* 75. Nostræ vegetamina vitæ, *id. ib.* 299.

* **vĕgĕtātio**, ōnis, *f.* [vegeto], *mouvement, excitation :* Ut ipse fatigationem sedentariam (*i. e.* equitandi) incessus vegetatione discuterem, in pedes desilio, *Appul. Met.* 1 *init.*

* **vĕgĕtātor**, ōris, *m.* [vegeto], *celui qui donne le mouvement, qui anime :* Irrequies, cuncta ipse movens, vegetator inertum, *Auson. Ephem. in Orat.* 16.

Vĕgĕtius, ii, *m.*, *Végèce, nom propre.* — I) Flavius Vegetius Renatus, *écrivain militaire qui vivait dans la seconde moitié du quatrième siècle de l'ère chrétienne, voy. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 324. — II) *écrivain vétérinaire qui vécut beaucoup plus tard; cf. Bæhr, ibid.* § 337.

vĕgĕto, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [vegetus], — I) *act.*, *donner le mouvement à, mouvoir, exciter fortement, animer, recréer, vivifier* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Spiritus, qui animalia omnia vitali et fecunda ope vegetat, *Appul. de Mundo, p.* 61; *de même* ∾ structum Adam (anima), *Prudent. Hamart.* 448; ∾ pecuina, ferina, inanima lunæ lumine, *Appul. Met.* 11 *init.* Gaudia non illum vegetent, *que les plaisirs ne l'excitent point, Auson. Ep.* 25, 64. Vegetatus infans, *Auson. Ecl. de rat. puerp. mat.* 23. Tibi dum vegetata cohærent, spiritus simul et caro vivit, *Prudent. Cath.* 10, 7. Quum librum veteris scriptoris legebamus, conabamur postea, memoriæ vegetandæ gratia, indipisci animo ac recensere, quæ in eo libro scripta essent, *pour fortifier la mémoire, Gell.* 17, 2, 1. Vegetandus fons, *source à raviver, Alcim.* 1, 108. — 2°) *neut.*, *vivre, végéter :* At ipsum neque vegetare, neque sentire, neque intelligere corporale esse, *Boeth. de Different. topic.* 3, *p.* 873. Animæ alia est potentia sapiendi, alia sciendi, alia vegetandi, *id. ibid. p.* 646.

vĕgĕtus, a, um, *adj.* [*pour* vegitus, *partic. de* vegeo], *mû, animé, excité, vif, dispos, vigoureux, fort, ardent* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Tu quoniam quartana cares et non modo morbum removisti sed etiam gravedinem, te vegetum nobis in Græcia siste, et literarum aliquid interea, *arrive-nous en Grèce frais et dispos, Cic. Att.* 10, 16, *fin.*; *cf. :* Fessi cum recentibus ac vegetis pugnabant, *Liv.* 22, 47, *fin. et :* Ubi curata sopori Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit, *il se lève dispos pour accomplir sa tâche, Hor. Sat.* 2, 2, 81. Nigris vegetisque oculis, valetudine prospera, *avec des yeux noirs et vifs, Suet. Cæs.* 45. — *Compar. :* ∾ aspectus (tauri), *Colum.* 6, 20. — *Superl. :* ∾ color conchyliorum, *couleur vive, éclatante des coquillages, Plin.* 21, 8, 22.

— II) *au fig.* : Ne tam vegeta mens aut in corde cerebrove aut in Empedocleo sanguine demersa jaceat, *un esprit si vif, si actif*, *Cic. Tusc.* 1, 17, 41; *cf.* : Sed vegetum ingenium in vivido pectore vigebat virebatque integris sensibus, *Liv.* 6, 22, 7. Ut illa tertia pars rationis et mentis eluceat et se vegetam ad somniandum acremque præbeat, *Cic. Divin.* 1, 29, 61. ~ libertas, *liberté complète*, *Senec. Hipp.* 459. — *Superl.* : Hoc intervallum temporis vegetissimum agricolis maximeque operosum est, *le temps de la plus grande activité pour le laboureur*, *Plin.* 18, 26, 65.

Vegia, *voy.* Vegium.

Vegistum, Οὐέγιστον, **Vetestum**, *Ptol.*; *v. des* Tolistobogi *dans la* Galatia.

Vegium, *Plin.* 3, 21; **Vegia**, Οὐεγία, *Ptol.*; *v. de position incertaine en Liburnie*; *sel. Reich. auj. Vezzo.*

vē-grandis, e, *adj. pas très-grand, petit, chétif, maigre, avorté* (*très-rare*) : Quæ (oves) postea concipiuntur, fiunt vegrandes atque imbecillæ, *Varro, R. R.* 2, 2, 13. Vegrandia farra coloni, Quæ male creverunt, vescaque parva vocant, *Ovid. Fast.* 3, 445; *de même* frumentum, *Fest. p.* 372. Nimium is vegrandi gradu, *Plaut. Fragm. ib.*

☞ *Que* vegrandis *signifie aussi* « valde grandis », *comme Non.* 183, 30 *le prétend, c'est ce qui est fort douteux : par conséq. la leçon de Cic. Agr.* 2, 34, 93 : Quem hominem vegrandi macie torridum, *n'est pas très-certaine.*

vĕha *ou* **vea**, æ, *f. chemin* = via (*de* veho), *Varro R. R.* 2, 2 *med.* — *Chariot*, = vehela, *id. L. L.* 4, 31.

* **vĕhātĭo**, ōnis, *f.* [veho], *port, transport*, *Cod. Theod.* 14, 6, 3 (*peut-être faut-il lire* vectatio).

vĕhēla, æ, *f. et par syncope* vela, *vehicule, chariot*, *Capitol. Maximin.* 13.

vĕhĕmens (*en deux syllabes* vēmens, *Lucr.* 3, 153; *Hor. Ep.* 2, 2, 120), entis, *adj.* [*probablement forme allongée pour* vēmens *de* ve-mens, *cf.* vecors, vesanus, *ainsi proprement : qui n'est pas très-raisonnable, c.-à-d.*] *très-vif, impétueux, violent, ardent, passionné, exalté, emporté, furieux, etc.* — I) *au propr.* : Vehemens in utramque partem, Menedeme, es nimis, Aut largitate nimia aut parsimonia, *Ter. Heaut.* 3, 1, 31. Ex quo significabat, Galbam non in agendo solum, sed etiam in meditando vehementem atque incensum fuisse, *que la passion et le feu de Galba n'éclataient pas seulement dans l'action, mais même dans le travail du cabinet*, *Cic. Brut.* 22, 88. Nimium es vehemens feroxque natura, *tu es trop ardent et trop violent de ton naturel*, *id. Vatin.* 2, 4; *de même joint à* severus (*opp.* lenissimus), *id. Catil.* 4, 6, 12; *joint à* inexorabilis, *id. Sull.* 31, 87; *joint à* dissolutus, *id. Verr.* 2, 5, 40, 104; *joint à* acer, *id. Cæcin.* 10, 28; *cf.* : Post hoc vehemens lupus et sibi et hosti Iratus pariter, jejunis dentibus acer, *Hor. Ep.* 2, 2, 28; *de même* ~ canis, *Phædr.* 2, 3, 1. — *En parl. de choses abstraites* : In quibus minus potest inflammari animus judicis acri et vehementi quadam incitatione, *Cic. de Or.* 2, 43, 183. Tunc admiscere huic generi orationis vehementi atque atroci genus illud alterum... lenitatis et mansuetudinis cœpi, *à ce style véhément et énergique*, *id. ib.* 2, 49, 200; *de même* ~ et pugnax exordium dicendi, *exorde violent et agressif*, *id. ib.* 2, 78, 317; ~ et aspera quæstio, *Quintil. Inst.* 5, 10, 113. Habemus senatusconsultum in te, Catilina, vehemens et grave, *un sénatus-consulte énergique et sévère*, *Cic. Catil.* 1, 1, 3.

II) *métaph., en génér., fort, puissant, violent, intense, etc.* : Arcturus signum sum omnium acerrimum : Vehemens sum exoriens : quum occido vehementior, *Plaut. Rud. prol.* 71; *de même* ~ imber, *Lucr.* 6, 517; ~ cursus fluminum, *Quintil. Inst.* 9, 4, 7. Quod ubi accidit, vehementissimo cursu refugerunt, *d'une course très-rapide*, *Hirt. B. G.* 8, 15, 7; *de même* ~ fuga, *fuite rapide*, *id. ib.* 8, 48, 3. ~ ictus, *coup violent*, *Lucr.* 6, 311; *cf.* : Pilum haud paulo quam hasta vehementius ictu missuque telum, *Liv.* 9, 19, 7. Brassica quæ lenis vocatur, tenui succo vehementissima, *qui a une action très-énergique*, *Cato, R. R.* 157, 2; *de même* : Medicamentum efficacius et vehementius, *remède plus actif et plus énergique*, *Scrib. Comp.* 70. Vitis vehementioribus statuminibus impedanda est, *avec des étais plus forts*, *Colum.* 4, 16, 2. Agricola pingui dabit agro gracilem vitem, macro feracem, terræ densæ vehementem multaque materia frondentem, *qui pousse avec force*, *id.* 3, 1, 5. Quod vehemens violentia vini Conturbare animam consuevit, *Lucr.* 3, 481; *de même* ~ vis frigoris aut caloris, *intensité du froid ou de la chaleur*, *Plin.* 17, 24, 37; *cf.* : Quod si numeris ac modis inest quædam tacita vis, in oratione est vehementissima, *Quintil. Inst.* 9, 4, 13. Vehementior somnus lethargicos premit, *un sommeil plus profond*, *Plin.* 20, 22, 87; ~ dolor capitis, *violent mal de tête*, *id.* 24, 9, 38. ~ usus strigilis, *Suet. Aug.* 80. Nullum potest afferri argumentum contra scriptum vehementius eo, quod in lite est, *un argument plus fort*, *Quintil. Inst.* 7, 6, 7, *et autres sembl.*

Adv. vehementer — 1°) (*d'après le n°* I) *violemment, vivement, ardemment, impétueusement, passionnément, etc.* : Vehementer nunc mihi est irata, *elle est vivement irritée contre moi*, *Plaut. Truc.* 2, 6, 64; *de même* ~ irata, *id. Merc.* 5, 2, 82. Vehementer me agere fateor, iracunde nego, *j'avoue que je parle avec chaleur; mais avec colère, je le nie*, *Cic. Phil.* 8, 5, 16; *cf.* : Nisi forte quæ vehementer, acriter, animose fiunt, iracunde fieri suspicamur, *id. Tusc.* 4, 23, 51. Vehementer eos incusavit, *Cæs. B. G.* 1, 40, 1. Quibus Cæsar vehementer commotus, *vivement touché de cela*, *id. ib.* 1, 37, 4. — *Compar.* : Acerbius in aliquem invehi insectarique vehementius, *et le poursuivre avec animosité ou acharnement*, *Cic. Læl.* 16, 57. Nisi vehementius homini minatus essem, *si je n'avais fait à cet homme de terribles menaces*, *id. Verr.* 2, 4, 66, 149. Nec vehementius equos incitare poterant, *Cæs. B. C.* 2, 41, 4. — *Superl.* : Instare de indiciis vehementissimeque contendere, *Cæs. B. C.* 3, 17, 5. — 2°) (*d'après le n°* II) *vivement, fortement, puissamment, beaucoup, fort, grandement* : Ita fluctuare video vehementer mare, *la mer fortement agitée*, *Plaut. Rud.* 4, 1, 12. Astringite isti vehementer manus, *liez-lui fortement les mains*, *id. Capt.* 3, 5, 9; *cf. id. Curc.* 4, 4, 12; *Mil. gl.* 2, 2, 50. Quod erat ad obtinendam potentiam nobilium vel maximum, vehementer id retinebatur, *ce qui... on s'y attachait fortement*, *Cic. Rep.* 2, 32. Hoc te vehementer etiam atque etiam rogo, *je te le demande instamment et à plusieurs reprises*, *id. Att.* 16, 16, *D.* Inhibere illud tuum, quod valde mihi arriserat, vehementer displicet, *ton inhibere, qui m'avait beaucoup souri, me déplaît fort*, *id. ib.* 13, 21, 3. Quod vehementer ad has res Attinet, *Lucr.* 4, 33; *de même* : (Res) vehementer ad me pertinet, *la chose me regarde grandement*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 10. Illud in his rebus vitium vehementer inesse, *que ce défaut se trouve à un haut degré dans ces choses*, *Lucr.* 4, 824. — *Compar.* : Hic quum exclamasset Lælius ingemuissentque ceteri vehementius, leniter arridens Scipio, Quæso, inquit, *etc.*, *et les autres ayant gémi profondément*, *Cic. Rep.* 6, 12. — *Superl.* : Se vehementissime exercere in aliqua re, *s'exercer assidûment à qqche*, *Cic. de Or.* 1, 33, 152; *de même* ~ probare, *donner son approbation entière à, approuver fortement*, *Licin. Calv. dans Charis. p.* 198 *P.*

vehementer, *adv. voy.* vehemens, *à la fin.*

vĕhĕmentesco, ĕre, *v. inch. n.* [vehemens], *devenir violent, s'aggraver* (*latin. des bas temps*) : ~ hæc passio hieme, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 2. ~ fluor, *id. ib.* 4, 6, *fin.*

vĕhĕmentĭa, æ, *f.* [vehemens] (*mot postér. à Auguste*) — I) *force, vivacité, violence, impétuosité, chaleur, ardeur, passion, véhémence, etc.* : Pollio Asinius fuit acris vehementiæ, *Plin.* 36, 5, 4, § 33; *de même* ~ Gracchi, *la véhémence de Gracchus*, *Gell.* 1, 11, 14. ~ II) *force, intensité, énergie* : ~ odoris, *odeur forte*, *Plin.* 13, 8, 16. ~ saporis, *forte saveur*, *id.* 19, 5, 27. ~ vini, *la force du vin*, *id.* 31, 1, 21. ~ venarum, *battement violent, mouvement rapide du pouls*, *id.* 23, 1, 24. ~ linteorum strigiliumque, *emploi énergique ou fréquent usage des frictions, avec les linges et les strigiles*, *id.* 23, 4, 14.

vĕhes *et* **vĕhis**, is, *f.* [veho], *charretée, charge d'une charrette* (*postér. à Auguste*) : Amplitudinem cavis eam fecisse proditur, ut vehem fœni large onustam transmitteret, *on dit qu'il fit l'égout assez spacieux pour qu'une charrette amplement chargée de foin pût y passer*, *Plin.* 36, 15, 24, § 108; *de même* ~ stercoris, *charretée de fumier*, *Colum.* 11, 2, 86; ~ fimi, *Plin.* 18, 23, 53. Qui lapis etiam nunc ostenditur magnitudine vehis, *c.-à d. qui remplit à elle seule une charrette, ou fait à elle seule la charge d'une charrette*, *id.* 2, 58, 59. — II) *métaph., sous la forme* vehis, *comme mesure de capacité, foudre*, *Colum.* 11, 2, 13.

vĕhĭcŭlāris, e, *adj.* [vehiculum], *de charroi, de voiture* : ~ res, *la poste*, *Hermog. Dig.* 50, 4, 1; *de même* ~ cursus, *Arcad. ib.* 18, § 4.

vĕhĭcŭlārĭus, a, um, *adj.* [vehiculum], *de voiture, de charroi* : ~ fabricator, *fabricant de chariots*, *Capitol. Max. et Balb.* 5. ~ cursus, *la poste*, *Capitol. Anton.* 12; *dans le même sens* : ~ res, *Ammian.* 14, 11.

vĕhĭcŭlātĭo, ōnis *f.*, *le service des transports, le soin des voitures publiques et des animaux de trait imposé aux provinces*, *Nummus Nervæ ap. Eckhel. D. N. V. t.* 6, *p.* 408 : Vehiculatione Italiæ remissa.

vĕhĭcŭlum, i, *n.* [veho], *char, chariot, voiture* : Mihi æ quum est dari vehicula, qui vehar, *Plaut. Aul.* 3, 5, 28; *de même en parl. d'une voiture*, *Cic. Verr.* 2, 5, 72, 186; *Liv.* 34, 1, 3; *Suet. Calig.* 39; *Tac. Ann.* 12, 47; *Hist.* 2, 41; *Plin. Paneg.* 20, 3. — *Moyen de transport, véhicule, en parl. d'un navire* : Illi tibi et locum furtis et furtorum vehiculum comparaverunt, *Cic. Verr.* 2, 5, 23, 59. — * II) *métaph., dans la langue économ., instrument pour couper le blé*, *Pallad. Jun.* 2, 2. *Hodomètre, machine pour mesurer la distance*, *Capitol.*

Vĕhīlĭus, ii, *m., nom propre rom.*, *M.* ~, *Cic. Phil.* 3, 10, 25.

vĕho, xi, ctum, 3. *v. a. et n.* [*de la même famille que* ὀχέω] — I) *act., porter sur son corps, sur un char, à cheval, sur un bâtiment, etc., transporter, traîner, tirer, voiturer, etc.* : Habeo homines clitellarios : magni sunt oneris : quicquid imponas, vehunt, *Plaut. Most.* 3, 2, 44; *cf. id. Bacch.* 2, 3, 115; *de même* ~ reticulum panis onusto humero, *Hor. Sat.* 1, 1, 48; ~ cibum ore (formica), *traîner sa nourriture à sa bouche*, *Ovid. A. A.* 1, 94. Ille taurus, qui vexit Europam, *le taureau qui porta Europe*, *Cic. N. D.* 1, 28, 78. Rusticus e lucoque vehit... Uxorem plaustro progeniemque domum, *transporte sur un chariot à la maison sa femme et ses enfants*, *Tibull.* 1, 1, 51; *cf.* : Quid? non Tantalides, agitante Cupidine currus, Pisæam Phrygiis vexit eburnus equis? *Ovid. Trist.* 2, 336. Quum triumphantem (Camillum) albi per urbem vexerant equi, *que des chevaux blancs promenèrent en triomphe par la ville*, *Liv.* 5, 28, 1; *cf.* : Te, Bacche pater, tuæ Vexere tigres, *Hor. Od.* 3, 3, 14. Troia qui profugis sacra vehis ratibus, *qui transportes sur des vaisseaux fugitifs les objets du culte troyen*, *Tibull.* 2, 5, 40. Dum cœlum stellas, dum vehet amnis aquas, *tant que le ciel fera rouler les astres et que le fleuve roulera ses flots*, *id.* 1, 4, 66; *cf.* : Quodque suo Tagus amne vehit aurum, *l'or que le Tage roule, charrie dans ses flots*, *Ovid. Met.* 2, 251. Neque (Juppiter) Diffinget infectumque reddet, Quod fugiens semel hora vexit, *ce que le temps, dans sa course rapide, a amené*, *Hor. Od.* 3, 29, 48. — *Absolt* : In portum veni, navim prospexi, quanti veheret interrogavi, de pretio convenit, *je lui demandai le prix de la traversée, à quel prix le vaisseau me transporterait*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 41. — *Au passif* : Ut animal sex motibus veheretur, et ante et pone, ad lævam et ad dexteram, *etc.*, *Cic. Univ.* 13. Visus est in somnis curru quadrigarum vehi, *être porté sur un char à quatre chevaux*, *id. Divin.* 2, 70, 144; *de même* vehi in essedo, *id. Phil.* 2, 24, 58; vectus curru, *Vellej.* 2, 82, *fin.*; *Ovid. Met.* 5, 360; *cf.* : Captare plausus, vehi per urbem, conspici velle, *id. Pis.* 25, 60. Num etiam in iis navibus Diagoram vehi crederent, *id. N. D.* 3, 37, 89; *de même* vehi in navi, *monter un vaisseau*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 73; ~ navi, *id. Amph.* 2, 2, 220; ~ lintribus, *Varro, L. L.* 4, 32, 43; ~ puppe, *Ovid. Her.* 16, 115; ~ parva rate, *id. Met.* 1, 319; *cf. aussi Plaut. Amph.* 1, 1, 113; *Mil. gl.* 2, 1, 40; *Merc.* 2, 3, 37; *Stich.* 4, 5, 25; *Trin.* 4, 3, 81. Equus in quo ego vehebar, mecum una demersus, *le cheval que je montais, qui me portait*, *Cic. Divin.* 2, 68, 140. Vectus es in niveis, Postume, victor equis, *Ovid. Fast.* 6, 724. Nympha vehitur pisce, *la nymphe est portée par un poisson*, *id. Met.* 2, 13. Apes liquidum trans æthera vectæ, *Virg. Æn.* 7, 65.

II) *neutr., être monté sur un char, être à cheval* (*rare en ce sens et peut-être usité seulem. au partic. prés. et au gérondif*) : Consuli proconsul obviam in equo vehens venit, *monté sur un cheval*, *Quadrig. dans Gell.* 2, 2, *fin.* Per medias laudes quasi quadrigis vehens, *porté comme sur un quadrige*, *Cic. Brut.* 97, 331. Partim scripserunt, qui ovarent, introire solitos equo vehentes, *Gell.* 5, 6, 27. Ille plaustrum, quo vehenti regnum delatum fuerat, in templo Jovis positum majestati regiæ consecravit, *Justin.* 11, 7. Cui lectica per urbem vehendi jus tribuit, *le droit d'être porté en litière par la ville*, *Suet. Claud.* 28.

Veia, æ, *f.*, *empoisonneuse dont parle Hor. Epod.* 5, 29.

Vejanius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *Varro, R. R.* 3, 16, 10; *cf. Hor. Ep.* 1, 1, 4.

Vejens ager, *Cic. pro Roscio c.* 16; *Plin.* 3, 5; *territoire de la v. de Véies.*

Vejens, entis, *voy.* Veji, n° II, A.

Vejentanus, a, um, *voy.* Veji, n° II, B.

Vejentes, *Cic. de Divinat.* 1, 44; Vejentani, *Plin.* 3, 5; *habitants de la v. de Véies.*

Vejentilla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 155, n° 241.

Vējentīnus, a, um, *de Véies*, *Inscr. ap. Grut. p.* 912, 15.

Vejentius, ii, *m.*, *nom d'un affranchi des Véiens*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 434, n° 14.

Vējento, onis, *m.*, *nom propre rom.*, *Cic. Att.* 4, 16, 6; 7, 3, 6.

Vēji, ōrum, *m.*, *Véies, très-ancienne ville d'Étrurie, une des douze villes de la ligue Étrurienne, prise par Camille; elle était située dans le voisinage du village actuel d'Isola, Plin.* 3, 17, 21; *Liv.* 4, 61; 5, 2; 7 *sq.*, *Cic. Divin.* 1, 44, 100; *Suet. Ner.* 39; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 410 *et suiv.* — II) *de là* A) Vējens, entis, *adj.*, *Véien, relatif à Véies, de Véies* : ∾ ager, *Cic. Rosc. Am.* 16, 47; *Fam.* 9, 17, 2; *cf.* ∾ arvum, *Hor. Ep.* 2, 2, 167. ∾ senatus, *Liv.* 4, 58. ∾ bellum, *Cic. Divin.* 1, 44, 100; 2, 32, 69; *Liv.* 4, 58; 5, 52, *et passim.* — *Substantivt* Vejentes, um, *les Véiens, Cic. Divin.* 1, 44, 100; *Tusc.* 3, 13, 27; *Phil.* 9, 2, 4 *sq.*; *Liv.* 1, 15; 27; 4, 1 *sq.* *Au sing.* : Vejens quidam, *Cic. Divin.* 1, 44, 100. — B) Vējentanus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ∾ ager, *le territoire des Véiens, Liv.* 4, 19; 5, 30. ∾ uva, *Martial.* 2, 53, 4. — *Substantivt* Vejentana Italica, *pierre précieuse de couleur noire qui se trouvait près de Véies, Plin.* 37, 10, 69. — Vejentanum, i, — **a)** *vin de Véies, de mauvaise qualité, Hor. Sat.* 2, 3, 143; *cf. Pers.* 5, 147; *Martial.* 1, 104, 9; 3, 49. — **b)** *villa aux environs de Véies, Suet. Galb.* 1. — Vejentani, orum, *les habitants de Véies, Plin.* 3, 5, 8. *Cf.* Vejentinus. — C) Vējus *ou* Vēius (*trisyllabe*), a, um, *adj.*, *même signif.* : Dux Veīus, *c.-à-d. Tolummius, Prop.* 4, 10, 31. — *Substantivt* Veja, *nom propre de femme, Hor. Epod.* 5, 29.

Vēji, Οὐήϊοι, *Dion. Hal.* 2; *Eutrop.* 1, 4, 19; *Liv.* 5, 4, 21, 22; *ancienne v. d'Étrurie, à 12 milles de Rome, appartenant avec son territoire aux 12 républiques indépendantes d'Étrurie. Elle fut de bonne heure engagée dans la guerre avec les Romains; elle fut prise après un siége de dix ans par Camille* (356 *de Rome*) *et les habitants survivants furent vendus comme esclaves. La v. déchut peu à peu au point que Florus a pu dire : « Qui se souvient encore qu'il y a eu des Véiens? où sont leurs traces? à peine peut-on, sur la foi des Annales, croire qu'ils ont jadis existé. »*

Vējŏvis (*et primitivt* Vedijovis, is, *m.*, *selon les uns, Jupiter enfant*; *Ovid. Fast.* 3, 445; *Fest. au mot* VESCULI; *selon d'autres, Pluton, ou Apollon aux flèches meurtrières, Gell.* 5, 12. *Selon Amm. Marcell.* Vedius *ou* Vejovis *sont une seule et même divinité étrusque très-redoutée.*

Vējus, a, um, *voy.* Vēji, II, C.

vĕl, *conj.* [*impér. de* volo, *ainsi proprement : veuille, prends ce que tu veux, choisis*] *sert à nommer deux ou plusieurs choses les unes après les autres, en laissant libre la conjecture, l'opinion de celui à qui on parle* (*tandis que* aut *s'emploie d'une manière absolue ou objective*; *voy.* aut *au comm.*) : *ou*; *et repété plusieurs fois* : vel... vel, *ou... ou*; *ou... ou bien*; *soit... soit.*

I) *en génér.* — A) vel... vel : Vel tu me vende, vel face quod tibi lubet, *ou vends-moi ou fais ce qu'il te plaît, Plaut. Pers.* 3, 1, 70. Nunc quamobrem huc sum missus, amabo, vel tu mihi aias vel neges, *je t'en prie, ou dis-moi oui, ou dis-moi non, id. Rud.* 2, 4, 14; *de même, id.* 5, 2, 44. Multa ad luxuriam invitamenta perniciosa civitatibus suppeditantur mari, quæ vel capiuntur, vel importantur; atque habet etiam amœnitas ipsa vel sumptuosas vel desidiosas illecebras multas cupiditatum, *de nombreux attraits qui sollicitent à une vie ou fastueuse ou molle, Cic. Rep.* 2, 4. Quæ (scintilla ingenii) jam tum elucebat in puero (Servio Tullio) : sic erat in omni vel officio vel sermone sollers, *plein d'adresse dans tout ce qu'on le voyait ou faire ou dire, id. ib.* 2, 21. Id esse præclarissimum sapientiæ munus maximumque virtutis vel documentum vel officium puto, *id. ib.* 1, 20. Pace vel Quirini vel Romuli dixerim, *j'en demande pardon ou à Quirinus ou à Romulus, id. Off.* 3, 10, 41. Hunc ordinem ex censu descripsit vel paci decorum vel bello, *Liv.* 1, 42, *fin.*, *et autres.* — *Joint à* aut, *mais sans correspondre avec lui* (*cf. au contraire, dans ce qui suit, l'usage poétique de* aut... vel, *pour* vel... vel) : Num aut tuum aut cujusquam nostrum nomen vel Caucasum hunc transcendere potuit vel illum Gangem transnatare? *Cic. Rep.* 6, 20. Ubi enim potest illa ætas aut calescere vel apricatione melius vel igni aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius? *id. Læl.* 16, 57. Si velim scribere quid aut legere aut canere vel voce vel fidibus, aut geometricum quiddam aut physicum aut dialecticum explicare, *etc.*, *écrire ou lire, ou chanter soit avec la voix, soit sur la lyre, ou développer quelque point soit de géométrie, soit de physique, soit de dialectique, id. Divin.* 2, 59, 122. — Vel *repété successivement plus de deux fois* : Tu vel suda, vel peri algu, vel tu ægrota, vel vale, *Plaut. Rud.* 2, 7, 24. Sic omnia nimia, quum vel in tempestate, vel in agris, vel in corporibus lætiora fuerunt, in contraria fere convertuntur, *Cic. Rep.* 1, 44. Sed ego, cur non assum vel spectator laudum tuarum vel particeps vel socius vel minister consiliorum? *id. Fam.* 2, 7, 2; *on le trouve ainsi huit fois répété, id. Rep.* 1, 3. — **b)** *le dernier* vel *peut être joint à* etiam, vero etiam, omnino *pour compléter, faire ressortir davantage ou généraliser ce qu'on a dit : ou encore; soit encore; ou même* : Sunt alia liberiora ut transfusa latius, quæ vel ad usum vitæ vel etiam ad ipsam rem publicam conferre possumus, *il en est de moins abstraites* (*des études*), *qui conviennent à un plus grand nombre d'esprits et qui ont au moins une utilité plus pratique soit pour notre conduite morale, soit même pour le gouvernement des États, Cic. Rep.* 1, 18, *fin.*; *de même id. ib.* 1, 29; 2, 1; *cf.* : Ut vel ea defendam, quæ Pompeius velit, vel taceam vel etiam ad nostra me studia referam literarum, *id. Fam.* 1, 8, 3. Leve sane impedimentum, neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, vel vero etiam negotiis contemnendum, *obstacle bien léger, et méprisable non-seulement au prix de tels intérêts, mais même dans la poursuite des biens de l'esprit les moins relevés etc., id. Rep.* 1, 3. Hæc vel ad odium, vel ad misericordiam, vel omnino ad animos judicum movendos ex iis quæ sunt ante posita sumentur, *id. Part. or.* 56, 128. — **c)** *On trouve quelquefois chez les poëtes* aut... vel *pour* vel... vel : Tellus aut hisce, vel istam Quæ facit, ut lædar, mutando perde figuram, *Ovid. Met.* 1, 546; *voy.* aut, **a.**

B) vel *placé une seule fois* : Dic igitur me tuum passerculum... hœdillum me tuum dic esse vel vitellum, *Plaut. Asin.* 3, 3, 77. Lege vel tabellas redde, *lis ou rends les tablettes, id. Pseud.* 1, 1, 29. Orabant (Ubii), ut sibi auxilium ferret, quod graviter ab Suevis premerentur; vel, si id facere occupationibus rei publicæ prohiberetur, exercitum modo Rhenum transportaret, *Cæs. B. G.* 4, 16, 5. Ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, *on a appelé cet assemblage de maisons* oppidum *ou* urbs, *Cic. Rep.* 1, 26. Quæ (fortuna populi) posita est in unius, ut dixi antea, voluntate vel moribus, *id. ib.* 2, 28, *fin.* (Genera juris, institutorum, morum, *etc.*) non modo in tot gentibus varia, sed in una urbe vel in hac ipsa millies mutata, *id. ib.* 3, 10. Nec didici ex oratione tua, istam ipsam rem publicam, quam laudas, qua disciplina, quibus moribus aut legibus constituere vel conservare possimus, *établir ou maintenir, id. ib.* 2, 38, *fin.* Unum illud extimescebam, ne quid turpiter facerem, vel dicam, jam effecissem, *id. Att.* 9, 7, 1. — **b)** *joint à* potius, *pour redresser ce qu'on vient de dire : ou plutôt* : Ex hoc populo indomito vel potius immani deligitur aliqui plerumque dux, *etc.*, *de ce peuple indompté ou plutôt inhumain, Cic. Rep.* 1, 44. Post obitum vel potius excessum Romuli, *après la mort ou plutôt après la retraite de Romulus, id. ib.* 2, 30, *fin.*; *cf.* : Di immortales, quam valde ille reditu vel potius reversione mea lætatus, effudit illa omnia, quæ tacuerat! *id. Att.* 16, 7, 5. Novem tibi orbibus vel potius globis connexa sunt omnia, *id. Rep.* 6, 17.

II) *particul.*, *avec l'idée de gradation ascendante : et même, même, et encore* : Ita me di ament, vel in lautumiis, vel in pistrino mavelim Agere ætatem, Quam, *etc.*, *j'aimerais mieux, Dieu me pardonne, passer ma vie, même dans les latomies, même au moulin, que de, etc., Plaut. Pœn.* 4, 2, 5. *Ep.* Si arte poteris accubare. *Ge.* Vel inter cuneos ferreos, *id. Stich.* 4, 2, 39. Sed tamen vel regnum malo quam liberum populum, *je préfère même la royauté à la liberté pour le peuple, Cic. Rep.* 3, 34, *fin.* Isto quidem modo vel consulatus vituperabilis est, *le consulat même est blâmable, id. Leg.* 3, 10, 23. Quum se vel principes ejus consilii fore profiterentur, *Cæs. B. G.* 7, 37, 6. Vel Priamo miseranda manus, *Virg. Æn.* 11, 259. Facile me paterer vel illo ipso acerrimo judice quærente vel apud Cassianos judices... pro Sex. Roscio dicere, *Cic. Rosc. Am.* 30, 85. — *Ch.* Pax, te tribus verbis volo. *Sy.* Vel trecentis, *et même en trois cents, Plaut. Trin.* 4, 2, 122. *Ca.* Ut opperiare hos sex dies saltem modo... *Ba.* Animo bono es. Vel sex menses opperibor, *j'attendrai même six mois; six mois, s'il le faut, id. Pseud.* 1, 3, 89; *cf. ib.* 68; 111. Hoc ascensu vel tres armati quamlibet multitudinem arcuerint, *il eût suffi de trois hommes armés pour, etc., Liv.* 9, 24, 7. *Ph.* Dan' suavium? *Di.* Immo vel decem, *j'en donnerai même dix, Plaut. Truc.* 2, 4, 22. — Per me vel stertas licet, inquit Carneades, non modo quiescas, *tu peux, je te le permets, dit Carnéade, non-seulement reposer, mais même ronfler, Cic. Acad.* 2, 29, 93. Ut ipsis sententiis, quibus proluserunt vel pugnare possint, *id. de Or.* 2, 80, 325. Quum vel abundare debeam, cogor mutuari, *lorsque je devrais même avoir du superflu, je suis obligé d'emprunter, id. Att.* 15, 15, 3. — Per pol quam paucos reperias meretricibus fideles evenire amatores : Vel hic Pamphilus quoties Bacchidi jurabat, *etc.*, *Ter. Hec.* 1, 1, 3. Existiment quod velint, ac vel hoc intelligant, *qu'ils pensent ce qu'ils voudront et qu'ils comprennent même ceci, Cic. Fin.* 5, 11, 33. Raras tuas quidem sed suaves accipio literas : vel quas proxime acceperam, quam prudentes! *id. Fam.* 2, 13, 1. Credo vel propter ignis periculum, *id. Leg.* 2, 23, 58. Est tibi ex his ipsis qui assunt bella copia, vel ut a te ipso ordiare, *et même pour commencer par toi, id. Rep.* 2, 40. — *On l'emploie aussi très-souvent avec des superlatifs pour exprimer le plus haut degré* : Hoc invenisset unum ad morbum illum homini vel bellissimum, *le plus beau de tous, Lucil. dans Non.* 527, 28. Vidi in dolore podagræ ipsum vel omnium maximum Stoicorum Posidonium, *Cic. Frgm. ib.* 32. Hoc in genere nervorum vel minimum, suavitatis autem est vel plurimum, *le moins possible... le plus possible, id. Or.* 26, 91. Quod erat ad obtinendam potentiam nobilium vel maximum, vehementer id retinebatur, *id. Rep.* 2, 32. Cujus (Hannibalis) eo tempore vel maxima apud regem auctoritas erat, *dont le crédit auprès du roi était alors le plus grand, Liv.* 36, 41, 2. Vident unum senatorem vel tenuissimum esse damnatum, *Cic. Verr.* 1, 16, 46. Fora templaque occupabantur, ut vel exspectatissimi triumphi lætitia præcipi posset, *Hirt. B. G.* 8, 51, 3. — Qui (Panætius) quum cetera tum hæc cœlestia vel studiosissime solet quærere, *avec le plus d'ardeur, Cic. Rep.* 1, 10. Quum Sophocles vel optime scripserit Electram, *id. Fin.* 1, 2, 5. Velleius mihi videtur vel maxime confirmare, deorum providentia consuli rebus humanis, *me paraît établir mieux que personne, que la providence des dieux gouverne les choses humaines, id. N. D.* 2, 65, 162; *de même* vel maxime, *id. de Or.* 1, 8, 32; *Or.* 26, 89; *Att.* 9, 12, 4; *Quintil. Inst.* 1, 3, 12; 4, 3, 4, *et beauc. d'autres.*

vela, æ, *f.*, *nom gaulois de la plante* erysimon, *Plin.* 22, 25, 75.

Velabori, **Velibori**, Οὐελιβόροι, *Ptol.*; *peuplade sur la côte O. de l'Hibernie.*

Velabrensis, e, *voy.* 2. Velabrum, n° II.

1. **vēlābrum**, i, *n.* [velo], *voile qu'on étendait au-dessus du théâtre, Ammian.* 14, 6, *fin.*

2. **Vēlābrum**, i, *n.*, *le Vélabre, rue de Rome près du mont Aventin, où les marchands d'huile et de fromage tenaient boutique, Varro, L. L.* 5, 7, 14; *Plaut. Capt.* 3, 1, 29; *Curc.* 4, 1, 22; *Hor. Sat.* 2, 3, 229; *Tibull.* 2, 5, 33; *Prop.* 4, 9, 5; *Ovid. Fast.* 6, 405. — II) *de là* Vēlābrensis, e, *adj.*, *du Vélabre* : ∾ caseus, *Martial.* 13, 32, 2; *cf. id.* 11, 52, 10.

vēlāmen, ĭnis, *n.* [velo], *couverture, enveloppe; vêtement, robe; dépouille des animaux; enveloppe, tunique* (*des plantes bulbeuses*) (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*), *Virg. Æn.* 1, 649; *Ovid. Met.* 6, 566; *Fast.* 6, 579; *A. A.* 3, 267; *Juven.* 3, 178; *Senec. Cons. ad Helv.* 11; *Tac. Germ.* 17.

vēlāmentum, i, *n.* [velo], *enveloppe, couverture.* — I) *au propr.* * A) Tunicas, quæ testiculos ambiunt, velamenta vocat, *on les appelle bourses, Cels.* 7, 18. — * B) *voile, rideau,* = velum : Interjecto tantummodo velamento, quod pontificis oculos a funere arceret, *Senec. Cons. ad Marc.* 15. — C) velamenta, *rameaux d'olivier ou rameaux quelconques, entourés de bandelettes de laine et portés par des suppliants* : Velamenta manu prætendens supplice, *Ovid. Met.* 11, 279. Ramos oleæ ac velamenta alia supplicum porrigentes orare, ut reciperent sese, *Liv.* 24, 30, *fin.* Velamenta et infulas præferentes, *Tac. Hist.* 1, 66; *voy.* velo, n° I, *vers la fin.* — * II) *au fig.*, *voile* (*pour dissimuler qqche*) : Quærentes libidinibus suis patrocinium aliquid seu velamentum, *ou un voile, Senec. Vit. beat.* 12, *fin.*

Velanius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *Cæs. B. G.* 3, 7.

vēlāris, e, *adj.* [velum], *de rideau, de voile :* ~ anuli, *anneaux de rideau, Plin.* 13, 9, 8.

vēlārium, ii, *n.* [velum], *voile tendu au-dessus du théâtre pour garantir des rayons du soleil ou de la pluie, Juven.* 4, 122.

VELARIUS, ii, *m.* [velum]. — I) *esclave chargé de tirer le rideau des portes, portier, huissier, Inscr. Grut.* 599, 7 *sq.* — II) *soldat de marine, chargé de plier et d'étendre les voiles du navire, Inscr. Orell. n°* 3642.

vēlātē, *adv., d'une manière voilée, furtivement, Beda, Vita Cuthbert. Cap.* 7.

Velathri, *d'après des inscriptions, la v. de* Volaterræ; *voy. ce nom.*

vēlātio, ōnis, *f.* [velum], *prise de voile (dans un couvent), Augustin. Ep.* 150 (*ou* 179), *fin.*

velato, *adv., voy.* velo, *à la fin.*

velātrum, i, *n.* = velarium, *Tert. de Cult. fem.* 6 *Bail.*

Velatudurum, *Itin. Ant.* 349; *v. des Séquanes, entre* Vesontio *et* Epamantadurum; *auj. Valdahon sel. Reich.*

1. **velatura**, æ, *f.* = velamen, *le voile des religieuses :* Velaturam deponere, *quitter le voile, S. Greg. Ep.* 4, 18.

2. **vēlātūra**, æ, *f.* = vehela (*voy. ce mot*), *état de celui qui transporte des voyageurs en chariot, en bateau, etc., Varro, R. R.* 1, 2, *med.; id. L. Lat.* 4, 7, *extr. Cf. Plutarch. Romul.* 5.

Velauni, Οὐέλαυνοι, *Cæs.* 7, 75; *Ptol.;* Vellavi, *Strabo,* 6; *petit peuple d'Aquitaine, faisant partie des Arvernes, sel. César; dans le Vélay moderne; en grande partie daas les Cévennes.*

Velauni, *Pline,* 3, 20; *peuple des Alpes, que Pline seul mentionne comme vaincu, et séparé du reste des Vindéliciens, peut-être les* Benlauni *de Ptol., division des* Launi (*voy. ce nom*) *en Vindélicie.*

Velaunodunum *ou* **Vellaunodunum**, *v. de la Gaule Lyonnaise, Cæs. B. G.* 7, 11 *et* 14.

Velcera, Οὐέλκερα, *Ptol.; v. d'Illyrie sur la côte, entre la v. de Seni et l'embouchure du fl.* OEnus.

Veldidena, *Itin. Ant.* 258; Vetonina, *Tab. Peut.; lieu de Rhétie, entre* Scarbia *et* Matreium; *auj. Welten ou Wiltau, près d'Inspruck.*

Velea, *voy.* Elea.

Vělēda, æ, *f., prophétesse à qui les Germains rendaient un culte, Tac. Germ.* 8; *Hist.* 4, 61; 65; 5, 22; 24. *Stat. Silv.* 1, 4, 90.

Velegia, Οὐελεγία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.*

Veleia, æ, *f., v. d'Italie, située sur une montagne, à environ douze mille pas de* Placentia, *et auj. détruite. Cette v. fut assignée à la tribu Galeria, voy. De Lama, Iscriz. Ant. p.* 26, 69 *et* 86.

Veleiates, ium, *m., peuple de Ligurie, Plin.* 3, 5 (7), 47, *Cf. ib.* 7, 49 (50).

vēles, itis, *m., soldat armé à la légère, qui attaquait l'ennemi en quittant son rang, vélite, voltigeur,* = *ordinair. au pluriel,* velites, « *Liv.* 26, 4, 4 *sq.;* 38, 21, 13 »; 30, 33, 3, *et très-souv.; Varro dans Non.* 552, 30; *Ovid. ib.* 48. *Au singulier, Lucil. dans Fest. s. v.* SUB VITEM, *p.* 308; *Titin. dans Non.* 552, 26. — * II) *métaph. :* Me autem a te, ut scurram velitem, malis oneratum esse, non moleste tuli, *comme un bouffon provocateur, taquin, Cic. Fam.* 9, 20, 1.

Vělia, æ, *f.,* — I) *partie la plus élevée du mont Palatin à Rome, Varro, L. L.* 5, 8, 17; *Cic. Rep.* 2, 31; *Liv.* 2, 7, 6. — B) *de là* Vellensis, e, *relatif à Velia, de Vélia :* VELIENSE SEXTICEPS IN VELIA APVD ÆDEM DEVM PENATIVM, *ancienne formule dans Varron, L. L.* 5, 8, 17. — II) *ville maritime de Lucanie, colonie des Phocéens, primitivt* Ὑέλη, *plus tard* Ἐλέα, *en latin* Elea (*voy. ce mot*), *Plin.* 3, 5, 10; *Gell.* 10, 16, 3; *Cic. Fam.* 7, 19, 1; 7, 20, 1; *Verr.* 2, 2, 40, 99; 2, 5, 17, 44; *Hor. Ep.* 1, 15, 2, *et autres. Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 135. — B) *de là* 1) Věliensis, e, *adj., relatif à Velie, de Vélie :* ~ sacerdotes, *Cic. Balb.* 24, 55. — *Au pluriel* Velienses, ium, *m., les habitants de Vélie, Cic. Fam.* 7, 20, 1; *Plin.* 3, 3, 4. — 2°) Vělīnus, a, um, *adj., de Vélie :* ~ portus, *le port de Vélie, c.-à-d. Vélie, Virg. Æn.* 6, 366.

Vélia, Οὐελία, *Ptol.;* Beleia, *Itin. Ant.* 454; *v. des Caristi dans l'*Hispania Tarraconensis.

Velia, *Dionys. Hal.* 1, 20; *district marécageux dans le voisinage de* Cutilia *en Italie.*

Velia, **Veliæ**, *voy.* Elea.

Veliates, *Plin.* 3, 5, 15; *comme* Regiates.

Velibori, *voy.* Velabori.

Velicer, *Sidon. Apoll.; fl. de Germanie, chez les Bructères, en Westphalie.*

Velienses, *Plin.* 3, 5; *voy.* Elea.

Velienses, *Plin.* 3, 3; *hab. de* Velia, *dans l'*Hispania.

Veliensis, e, *voy.* Velia, *n°* I *et* II.

vēlĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [velum-fero], *qui porte des voiles, à voiles :* ~ carina, *Prop.* 3, 9, 35; *Ovid. Met.* 15, 719. ~ malus, *mât garni de voiles, Val. Flacc.* 1, 126. ~ venti, *vents qui enflent les voiles, Senec. Thyest.* 129.

* **vēlĭfĭcātio**, ōnis, *f.* [velifico], *action de déployer les voiles :* Quum vero id possis mutata velificatione assequi, stultum est eum tenere cum periculo cursum, quem ceperis, *Cic. Fam.* 1, 9, 21. Velificatione plena portum naves ingressæ, *à pleines voiles, Ammian.* 19, 10, *ad fin.*

* **vēlĭfĭcium**, ii, *n.* [velifico], *course à voiles déployées, navigation :* Velificia primum invenit Isis, *Hygin. Fab.* 277.

vēlĭfĭco, are, *voy.* velificor, *à la fin.*

vēlĭfĭcor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [velum-facio], *déployer les voiles, faire voile, naviguer (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron)* : (Ratis) Cærula ad infernos velificata lacus, *Prop.* 2, 28, 40. Captiva corpora religata velis ac funibus perpendere : ac sic velificantes triumphantium in modum Cretes portibus suis adremigaverunt, *Flor.* 5, 7, 3. — B) *au fig. :* ~ alicui, *travailler ardemment à, favoriser, seconder (très-class. en ce sens)* : Quod si qui vestrum spe ducitur, se posse turbulenta ratione honori velificari suo, *se frayer la route au consulat, Cic. Agr.* 1, 9, 27. Ne aut velificatus alicui dicaris, aut aliquid, quod referret scire, reticuisse, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 2. Brutus favori civium etiam domus suæ clade et parricidio velificatus est, *chercher la popularité, Flor.* 1, 9, 5.

☞ 1° (*forme access. active* velifico, are : Nauta per urbanas velificabat aquas, *Prop.* 4, 9, 6; *de même* ~ per summa æquora, *Plin.* 9, 33, 52. — 2°) velificatus, a, um, *avec la signif. passive :* ~ Athos, *l'Athos traversé en naviguant, Juven.* 10, 174.

* **vēlĭfĭcus**, ā, um, *adj.* [velificor], *qui se fait au moyen des voiles ou qui fait voile, qui navigue :* ~ cursu navigii, *Plin.* 13, 11, 21.

vēlĭger, gĕra, gĕrum, *qui porte des voiles, c.-à-d. des navires :* ~ mare, *Cassiod. Variar.* 7, 9.

vēlillum, i, *n., forme supposée pour expliquer* velum, *de* vexillum, *Isid. Or.* 18, 3.

Velinæ, *Tab. Peut.; lieu d'Étrurie, non autrement connu.*

Velinia, æ, *f., déesse du* Lacus Velinus, *Varro, L. L.* 5, 71.

Velinus, *Virg. Æn.* 7, *v.* 517; *fl. d'Italie, dans le pays des Sabins; auj. Velino. Il a sa source au plus haut sommet des Apennins et forme le*

1. **Vělīnus lacus**, *lac du pays des Sabins, entre Reate et Interamnum, Plin.* 3, 12, 15; *Virg. Æn.* 7, 517; 712; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 530. — *De là* Velina tribus, *la tribu qui habitait sur les bords de ce lac, Cic. Att.* 4, 15, 9; *Liv. Epit.* 19, *fin.*

Velinus lacus, *Tac. Ann.* 1, 79; *Plin.* 2, 103; 3, 13, *au S. de la chute d'eau que forma ce fleuve à Terni, après que le consul* Manius Curius Dentatus *eût ouvert une issue aux* Realinæ Paludes; *auj. Pie di Luco. Outre ce lac, il y en avait encore deux autres plus petits dans le pays, que Pline comprend sous le nom de* Velini lacus.

2. **Velinus**, a, um, *relatif à Vélie, voy.* Velia, *n°* II, B, 2.

Veliocasses, Vellocasses, *voy.* Bellocassi.

vělĭtāris, e, *adj.* [veles], *de vélite, ou des vélites :* ~ arma, *Sall. Jug.* 105, 2. ~ hastæ, *Liv.* 26, 4, 4; 38, 20, 1; *Plin.* 7, 56, 57.

vělĭtātio, ōnis, *f.* [velitor], *escarmouche, léger engagement; au fig., assaut d'injures (mot de Plaute)* : « Velitatio dicta est ultro citroque probrorum objectatio, ab exemplo velitaris pugnæ, » *Fest. p.* 369. Verbis velitationem fieri compendi volo, *Plaut. Asin.* 2, 2, 41; *Rud.* 2, 6, 41.

Veliterninus, a, um, *voy.* Velitræ, *n°* II, B.

Veliternus, a, um, *voy.* Velitræ, *n°* II, A.

velites, um, *voy.* veles.

vělĭtor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [veles], *combattre à la manière des vélites, escarmoucher (mot antér. et postér. à l'époq. class.)* — 1°) *au propr. :* ~ in eum lapidibus crebris, *Appul. Met.* 9, *p.* 234. — ~ equus postremis calcibus, *id. ib.* 7, *p.* 195. *En parl. du commerce charnel :* ~ primis Veneris prœliis, *id. ib.* 5, *p.* 168. — II) *au fig. :* Tunc saga illa primis adhuc armis disciplinæ tuæ velitatur, *fait le premier usage de ton art, commence à s'en servir, y débute, y fait son premier essai, ses premières armes, Appul. Met.* 9, *p.* 234. — Quid tu tristis es? quid ille autem abs te iratus distitit? Nescio quid vos velitati estis inter vos duos, *je ne sais quelle dispute s'est élevée entre vous, quelle escarmouche ou taquinerie vous avez eue, Plaut. Men.* 5, 2, 28; *cf.* ~ adversus impudentes et improbos in maledictis (*joint à* decertare convicio), *Gell.* 6, 11, 1. — ~ periculum alicui, *menacer qqn d'un danger, Appul. Met.* 5, *p.* 164.

Vělītræ, ārum, *f., Velitres, ville des Volsques, située dans le Latium; c'est de là que la famille d'Octave était originaire; auj. Velletri, Liv.* 2, 31; 34; 6, 36; *Suet. Aug.* 1; 6; 94; *Sil.* 8; 379; *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 640. — II) *de là* A) Vělĭternus, a, um, *adj., relatif à Vélitres, de Vélitres :* ~ ager, *Liv.* 2, 31, 5. ~ rus, *Plin.* 12, 1, 5. ~ populus, *Liv.* 8, 12. ~ coloni, *id.* 6, 36. — *Au pluriel* Veliterni, orum, *m., les habitants de Vélitres, Plin.* 3, 5, 9; *Liv.* 8, 14; *Suet. Aug.* 94: — *Au singulier* Veliternus, i, *m., nom propre, Sil.* 13, 229. — B) Vělĭterninus, a, um, *adj., de Velitres :* ~ vina, *Plin.* 14, 6, 8, § 65.

Velitræ, *Liv.* 2, 30, 34; 3, 6; *Dionys. Hal.* 7; *v. du* Latium, *autrefois grande et populeuse, dans le pays des Volsques. Après que les Romains l'eurent prise, elle déclina peu à peu et n'est remarquable que comme berceau de la famille d'Auguste; auj. Velletri.*

* **vēlĭvŏlans**, antis, *adj.* [velum-volo], *qui arrive à voiles déployées, épithète poét. des navires :* Et fera velivolantibus Navibu' complebit manu' litora, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 31, 67; *cf. l'art. suiv.*

vēlĭvŏlus, a, um, *adj.* [velum-volo], *qui s'avance à voiles déployées, ailé, épith. poét. des navires :* Quum procul aspiciunt hostes accedere Ventis Navibu' velivolis, magno clamore bovantes, *Enn. Ann.* 14, 2; *de même, id. ap. Macrob. Sat.* 6, 5; *Ovid. Pont.* 4, 5, 2; *et absolt :* Tum mare velivolis florebat propter odores, *Lucr.* 5, 1441. *Métaph., épith. de la mer, où volent les navires à voiles :* Tu qui permensus ponti maria alta velivola, *Liv. Andr. dans Macrob. Sat.* 6, 5; *de même, Virg. Æn.* 1, 224; *Ovid. Pont.* 4, 16, 21.

vella, æ, *voy.* villa *au comm.*

Vellabori, *voy.* Velabori.

Velladis, Belladis, *dans la traduction latine de Ptolémée; lieu de Lusitanie.*

Vellanis, Οὐελλανίς, *Ptol.; v. de la Haute-Mœsie, sur la frontière, non loin de* Vendenis, *auj. Larzii selon Lazius.*

Vellates, *Plin.* 4, 19; *peuple de Gaule, comme* Velauni.

* **vellātūra**, æ, f. [*contract. pour* vehelatura *de* veho], *tout ce qui appartient au roulage, au charriage, train :* Item dicuntur, qui vecturis vivunt, velaturam facere, *Varro R. R.* 1, 2, 14.

Vellaudunum, Vellaunodunum, *Cæs. B. G.* 7, 11; *v. de la* Gallia Lugdunensis, *dans le pays des* Sennones, *sur la route de Sens à Orléans; auj. Beaune.*

Vellava, *Greg. Turon.* 10, 25; Vellavorum civitas, *Not. Imp.; v. des*

Vellavi, *comme* Velauni, *en Gaule, à quelque distance d'*Anicium.

Vellegia, *comme* Velegia.

Vellejacium, *Plin.* 7, 49; *v. de la* Gallia Cisalpina, *sur une éminence dans les environs de* Placentia; *sel. Mannert, peut-être le village de Villoc.*

Vellejanus, a, um, *voy.* Vellejus *n°* II, B.

Vellējus, a, *nom de famille romain. Par ex. l'historien* C. Vellejus Paterculus, *sous Auguste et Tibère; voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 203 *et suiv.* — II) *De là* A) Vellējus, a, um, *adj., relatif à un Velleius, de Velleius :* ~ lex, *peut-être doit-elle son nom au consul* C. Vellejus Tutor, *Scæv. Dig.* 28, 2, 29; *Ulp. ib.* 3, 3; *Justin. Inst.* 2, 13. — B) Vellējānus, a, um, *de Velleius :* ~ senatusconsultum, *qui doit son nom au consul* C. Vellejus Tutor, *Ulp. Dig.* 16, 1, 2.

vellĕreus, a, um, *fait de peau de mouton :* ~ crumenæ, *Pseudoasconius ad Cic. Verr.* 1, 8, 22.

Vellica, Οὐέλλικα, *Ptol.; v. des* Cantabri *dans l'*Hispania Tarraconensis, *probablmt au N. d'Aguilar de Campo, dans les environs de Villelba.*

* **vellĭcātim**, *adv.* [vellico], *d'une manière décousue, c.-à-d. partiellement, séparément, à bâtons rompus :* Nos una æstate in Græcia et Asia gesta literis idcirco continentia mandavimus, ne vellicatim ac saltuatim scribendo lectorum animos impediremus, *Sisenn. dans Non.* 188, 1.

vellĭcātĭo, onis, *f.* [vellico], *action de tirer, de tirailler, de pincer; au fig., piqûre, taquinerie, agacerie, raillerie, coup de langue* (*postér. à Auguste*) : Tunc pura mens est et soluta omnibus malis, quum non tantum lacerationes, sed etiam vellicationes effugerit, *Senec. Vit. beat. 5 med.; de même, id. de Ira* 3, 43.

vellĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vello], *arracher, pincer, picoter, becqueter, tirailler.* — I) *au propr.* : Cornix astat, ea vulturios duo vicissim vellicat, *Plaut. Most.* 3, 2, 148. Puer, quid fieret, interrogatus, a pædagogo se vellicari respondit, *Quintil. Inst.* 6, 1, 41. Vellicata blande auricula suscitavit, *Paul. Nol. Ep.* 36, 3. — B) *métaph. en parl. de l'abeille, sucer, Varro R. R.* 3, 16, 7. Et si fuerit de rosario falce pollicis vellicata (rosa), *Zeno Veron. p.* 203. — II) *au fig.* * A) *secouer, exciter, réveiller* : Excitandus e somno et vellicandus est animus admonendusque, *Senec. Ep.* 20 *fin.* — B) *agacer, persifler, mordre, médire, mortifier* (*par la parole*) : Contemplent, conspiciant omnes, nutent, nictent, sibilent, vellicent, vocent, *etc., Plaut. Merc.* 2, 3, 73; *cf.* : More hominum invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant, maledico dente carpunt, *Cic. Balb.* 26, 57. *De même encore Senec. Benef.* 2, 28 *fin.; Prop.* 2, 5, 8; *Hor. Sat.* 1, 10, 79.

vellĭger, gĕra, gĕrum, *qui porte une toison, en parl. du signe du Bélier, German. Fragm. Arat. Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 340 *Burm.*

vellīmen, ĭnis, *n.* = vellus, *laine tondue et mise en paquet, Varro, R. R.* 2, 11, *Med.* (*autre leçon* : velumen *ou* vellumen).

Velliocasses, *voy.* Vellocassi.

vello, vulsi, vulsum, 3. *v. a., arracher, détacher; faire sortir en arrachant, etc.* — I) *au propr.* : Qui etiam nunc vellunt (oves), ante triduo habent jejunas, quod languidæ minus radices lanæ retinent, *ceux qui arrachent la laine des brebis, Varro R. R.* 2, 11, 9; *de même* ~ oves, *Plin.* 8, 48, 73; ~ anseres, *plumer des oies, id.* 10, 22, 27; *cf.* ~ plumam anserum, *Colum.* 8, 13, 3. ~ albos capillos a stirpe, *arracher les cheveux blancs, Prop.* 3, 25, 13. ~ comam, *arracher les cheveux, Martial.* 5, 39, 19; ~ pilos equinæ caudæ, *arracher les crins de la queue d'un cheval, Hor. Ep.* 2, 1, 45. ~ barbam, *arracher la barbe, id. Sat.* 1, 3, 133; *cf.* ~ florem genæ, *Lucan.* 6, 562. Circa corporis curam morosior, ut non solum tonderetur diligenter ac raderetur, sed velleretur etiam, *c.-à-d. se faisait épiler, pour être sans barbe, Suet. Cæs.* 45. — Cuneum vellito statimque surculos in ea foramina demittito, *etc., Colum.* 5, 11, 5; *Arb.* 26, 4. Quum pars fossas explerent, pars vellerent vallum atque in fossas proruerent, *arrachaient les palissades et les jetaient dans les fossés, Liv.* 9, 14, 9; *de même* ~ signa (castris), *enlever les enseignes fichées en terre, c.-à-d. décamper, lever le camp, au propre et au figuré, Virg. Æn.* 11, 19; *id. Georg.* 4, 108. ~ hastam de cespite, *id. Æn.* 11, 566. ~ postes a cardine, *enlever les portes de leurs gonds, id. ib.* 2, 480. ~ modo nata poma, *cueillir des fruits à peine formés, Tibull.* 3, 5, 20; *cf.* ~ asparagum ab radice, *arracher, déraciner des asperges, Plin.* 19, 8, 42; ~ herbas unguibus, *Lucan.* 4, 414. Vellere cœpi et pressare manu lentissima brachia, *Hor. Sat.* 1, 9, 63; *de même* ~ latus digitis, *pincer le flanc à qqn, Ovid. A. A.* 1, 606 *et* ~ aurem, *tirer l'oreille, pour faire souvenir de qqche, Virg. Ecl.* 6, 4; *Cop.* 37; *Calpurn. Ecl.* 4, 155. — II) *au fig., tourmenter, tirailler* (*extrêmement rare*) : Sed mea secreto velluntur pectora motu, *Stat. Silv.* 5, 2, 3. — *De là* :

vulsus, a, um, *Pa.* — A) *dégarni de poils, épilé, uni; mou* : Tu istum gallum glabriorem reddes mihi quam vulsus ludiu'st, *Plaut. Aul.* 2, 9, 6. Qui specie capiuntur, vulsis levatisque et inustas comas acu comentibus et non suo colore nitidis plus esse formæ putant quam possit tribuere incorrupta natura, *Quintil. Inst.* 2, 5, 12; *de même, id. ib.* 5, 9, 14; 8 *præf.* § 19; *Senec. Contr.* 1 *præf. med.; Prop.* 4, 8, 23. — 2°) *au fig.* ~ mens, *esprit mou, efféminé, Martial.* 2, 36, 6. — B) *qui a des spasmes, Plin.* 21, 19, 74; 23, 1, 16.

Vellocasses, *voy.* Bellocassi.

vellus, ĕris, *n.* [vello], *laine arrachée, toison enlevée* : « Pastores Palatini ex ovibus ante tonsuram inventam vellere lanam sunt soliti : a quo vellera dicuntur, » *Varro L. L.* 5, 8, 17; *cf. id. ib.* 5, 29, 36. *De même, id. R. R.* 2, 11, 9; *Plin.* 27, 7, 28; *Lucr.* 6, 689; *Hor. Epod.* 12, 21; *Ep.* 1, 10, 27; *Ovid. Met.* 6, 21; 14, 264 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *peau de brebis entière, toison, Colum.* 7, 4, 4; *Tibull.* 2, 1, 62; *Virg. Ecl.* 3, 95; *Æn.* 7, 95; *Ovid. Met.* 7, 244; *Her.* 18, 144; *Fast.* 5, 102. — *De là* 2°) *toute peau d'animal* : ~ fulvi leonis, *Ovid. Fast.* 2, 340; *cf. ib.* 5, 396. ~ cervina, *id. Met.* 6, 593; *cf. ib.* 3, 197. ~ ferina, *id. ib.* 11, 4. — B) *laine, duvet* : Velleraque ut foliis despectant tenuia Seres, *flocons de soie, Virg. Georg.* 2, 121. *Nuages moutonnés* : Tenuia nec lanæ per cœlum vellera ferri, *Virg. Georg.* 1, 397; *de même, Lucan.* 4, 124. *Flocons de neige, Martial.* 4, 3, 1. — C) *objets faits de laine* : ~ Parnasia, *bandelettes de laine, Stat. Silv.* 5, 3, 8.

vellūtus, a, um, *qui a une toison, velu, pileux, laineux. Subst. m., comme surn. rom.,* L. Sicinius L. F. Vellutus, *tribun du peuple mentionné par Ascon. sur Cic. Or. pro C. Corn. med. et par Liv.* 2, 33.

vēlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [velum], *couvrir d'un voile, voiler, envelopper, entourer; garnir; habiller, vêtir; orner, parer, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Se ipsos dis immortalibus capite velato pro re publica devovere, *la tête voilée, Cic. N. D.* 2, 3, 10; *de même, Quintil. Inst.* 2, 13, 13; 6, 1, 48; *cf.* ~ capita Phrygio amictu ante aras, *Virg. Æn.* 3, 545. ~ varices, *bander des varices, Quintil. Inst.* 11, 3, 143. ~ partes tegendas, *couvrir les parties honteuses, Ovid. Met.* 13, 479; *cf.* : Ex diutino morbo circa velanda corporis ulceribus putrescebat, *Plin. Ep.* 6, 24, 3. ~ antennas, *entourer les antennes de leurs voiles, Virg. Æn.* 3, 549. — Velatus toga, *vêtu d'une robe, Liv.* 3, 26, 10; *de même* ~ purpurea veste, tunica, stola, *etc., Ovid. Met.* 2, 23; *Fast.* 3, 645; *Hor. Sat.* 1, 2, 71; *Tibull.* 1, 5, 25. — Tempora purpureis tentat velare tiaris, *ceindre son front d'une tiare, Ovid. Met.* 11, 181; *de même* ~ tempora vittis, coronâ, *id. Pont.* 3, 2, 75; 4, 14, 55; *cf. avec la construction grecque* : Amphicus albenti velatus tempora vitta, *le front ceint d'une blanche bandelette, id. Met.* 5, 110. At illum... excepit Pallas avemque Reddidit et medio velavit in aere pennis, *id. ib.* 8, 253. ~ cornua lauro, *orner de laurier les cornes* (*d'un taureau*), *id. ib.* 15, 592; *cf.* ~ hastam frondibus, *id. ib.* 3, 667; ~ molas sertis, *id. Fast.* 6, 312; ~ Palatia sertis, *id. Trist.* 4, 2, 3; ~ delubra deum fronde, *orner de feuillage les temples des dieux, Virg. Æn.* 2, 249. — Velatis manibus orant, ignoscamus peccatum suum, *mains voilées de bandelettes ou mains qui tiennent les* velamenta *des suppliantes* (*voy.* Velamenta *n°* I, C), *Plaut. Amph.* 1, 1, 101; *cf.* : Jamque oratores aderant ex urbe Latina Velati ramis oleæ veniamque rogantes, *Virg. Æn.* 11, 101.

B) *dans la langue militaire,* velati, ōrum, *m., comme les* accensi (*et peut-être réunis à eux en un seul manipule*), *soldats surnuméraires, qui remplaçaient les soldats morts; dans ce sens ce mot est touj. accompagné d'*accensi, *sans conjonction pour les unir* : Accensi velati (*c.-à-d.* accensi et velati, *comme* emptio venditio, socii Latini, *etc.*), *Cic. Rep.* 2, 22; *Fragmenta Vatic. juris civ.* § 138, *p.* 121, *ed. Bucholtz; cf. Fest. s. v.* ASCRIPTICII, *p.* 14 *Müll. N. cr.; s. v.* VELATI, *p.* 369. *Dans la latinité postérieure, on l'employa au singulier, en parl. d'un seul soldat* accensus velatus, *Inscr. Orell. n°* 111; 1368; 2153; 2182 *et très-souv. Cf. sur cette espèce de troupes Niebuhr Hist. rom.* 2, *p.* 496 *et suiv. de la* 3me *édit.*

II) *au fig., cacher, dissimuler, couvrir* (*postér. à Auguste; plusieurs fois dans Tacite; rare ailleurs*) : ~ odium fallacibus blanditiis, *dissimuler sa haine sous de perfides caresses, Tac. Ann.* 14, 56. ~ externa falsis armis, *id. Hist.* 4, 32; *cf. id. Ann.* 12, 61; ~ primas adolescentis cupidines, *id. ib.* 13, 13. ~ culpam invidia, *id. ib.* 6, 29. ~ nihil, *joint à* omittere, *Plin. Paneg.* 56, 1. — *De là* :

* **vēlāto,** *adv., d'une manière enveloppée, obscurément* : ~ deum discere, *Tertull. adv. Marc.* 4, 29.

Velocasses, ium, *voy.* Bellocassi.

vēlōcĭtas, ātis, *f.* [velox], *vélocité, vitesse à la course, célérité, rapidité.* — I) *au propr.* : Alios videmus velocitate ad cursum, alios viribus ad luctandum valere, *Cic. Off.* 1, 30, 107; *de même, id. Tusc.* 5, 15, 45 (*joint à* pernicitas); 4, 13, 31 (*joint à* celeritas); *Cæs. B. G.* 6, 28, 2; *Hirt. B. G.* 8, 36, 2; 48, 7; *Quintil. Inst.* 2, 16, 13; 2, 20, 9 *et autres. Au pluriel* : Non viribus aut velocitatibus aut celeritate corporum res magnæ geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia, *Cic. de Senect.* 6, 17. — II) *au fig.* (*peut-être n'a-t-il eu ce sens que postér. à Auguste*) : Velocitas cogitationum animique celeritas et ingenii varietas multiformas notas imprimat, *rapidité de la pensée et des conceptions, Plin.* 7, 12, 10; *de même* ~ animi exercitata studio, *promptitude de conception développée par l'étude, Quintil. Inst.* 5, 10, 123. ~ mali, *rapides progrès du mal, Tac. Ann.* 15, 38. ~ occasionum, *id. Hist.* 1, 83. — *En parl. du style* : ~ immortalis illa Sallustii, *cette immortelle rapidité du style de Salluste, Quintil. Inst.* 10, 1, 102; *de même, id. ib.* 9, 4, 83; 10, 7, 8.

vēlōcĭter, *adv.; voy.* velox *à la fin.*

vēlōsus, a, um, *pourvu d'un voile, voilé, Not. Tir. p.* 177.

vēlox, ōcis, *adj.* [velum, *ainsi, en quelque sorte, à pleines voiles*], *rapide, prompt à la course, agile, léger, vite, leste, preste* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Juvenes maxime vigore ac levitate corporum veloces, *Liv.* 26, 4, 4; *cf.* : Totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, *Cæs. B. G.* 1, 48, 5 *et* : Velocissimus quisque gradum suum minuat, *que les plus prompts ralentissent leur marche, Quintil. Inst.* 2, 3, 7. *De même* ~ Brenni, *les impétueux Brennus, Hor. Od.* 4, 14, 11. *De même* ~ cervi, *Virg. Æn.* 5, 253. ~ catuli, *id. Georg.* 3, 405. ~ navis, *navire léger, fin voilier, bon marcheur, id. Æn.* 5, 116. ~ pes, *pied léger, Ovid. Met.* 1, 551. ~ flamma, *flamme rapide, Lucr.* 6, 689. ~ jaculum, *Virg. Georg.* 2, 530. ~ procella, *violente tempête, ouragan, Hor. Od.* 3, 27, 63. ~ arbores, *arbres qui poussent vite, Plin.* 17, 13, 20. ~ toxicum, *poison dont l'effet est prompt, actif, énergique, violent, Hor. Epod.* 17, 61; *de même* ~ genus herbæ ad mortem, *Plin.* 21, 31, 105. ~ horæ, *les heures rapides, fugitives, Ovid. Met.* 2, 118; *cf.* ~ anni, *les années qui passent vite, Martial.* 8, 8, 1. ~ navigatio, *navigation rapide, Quintil. Inst.* 12, 2, 24. ~ celeritas, *Plin.* 10, 24, 34. ~ victoria, *Hor. Ep.* 1, 18, 64. ~ munera (thermæ), *thermes construits en peu de temps, Martial. Spect.* 2, 7. — *Poét. pour l'adverbe* : Ille velox... Desilit in latices, *lui, prompt comme l'éclair, s'élance dans les flots* (*s'élance promptement*), *Ovid. Met.* 4, 352; *de même, Hor. Od.* 4, 12, 22; *Lucan.* 9, 829. — *Avec l'infinitif* : Nec jam hic absistere velox, *Stat. Theb.* 6, 797. — II) *au fig.* : Nihil est animo velocius; nulla est celeritas, quæ possit cum animi celeritate contendere, *rien n'est plus prompt que l'esprit, que la pensée, Cic. Tusc.* 1, 19, 43. Ingenio veloci ac mobili, *d'un esprit prompt et mobile, d'une imagination vive et ardente, Quintil. Inst.* 6, 4, 8; *cf.* : Natura humani ingenii agilis ac velox, *id. ib.* 1, 12, 2 *et* : (Gaius Cæsar) velox ingenio, mobilis pœnitentiæ, *Tac. Agr.* 13. ~ animus, *Hor. Ep.* 1, 12, 13. Acutior atque velocior in urbanitate brevitas, *Quintil. Inst.* 6, 3, 45; *cf.* : Decurrere materiam stilo quam velocissimo, *d'un style on ne peut plus rapide, id. ib.* 10, 3, 17. — *Adv.* **vēlōcĭter,** *rapidement, promptement, vite; Ovid. Met.* 4, 509; 11, 586; *Quintil. Inst.* 1, 1, 28; 2, 4, 28; 8, 3, 81; *Plin.* 16, 44, 90. — *Compar., Cic. Rep.* 6, 26. — *Superl., Cic. Univ.* 9; *Cæs. B. G.* 5, 35, 1; *Suet. Tit.* 3.

Velpa, Οὔελπα, *Ptol.; montagnes dans la* Cyrene; *le fl.* Lathon *y avait sa source.*

Veltæ, Οὐέλται, *Ptol.; peuple de la Sarmatie d'Europe.*

Veluca, Οὐέλουκα, *Ptol.; v. des* Arevacæ *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Osma *et* Numantia.

vēlum, i, *n.* [*contract. pour* vehulum *de* veho; *ainsi primitivt, en t. de marine* : *ce qui pousse le navire*], *voile* (*dans la bonne prose il est ordin. au pluriel*) — α) *plur.* : Imbres fluctusque atque procellæ frangere malum, ruere antennas, scindere vela, *déchirer les voiles, Plaut. Trin.* 4, 1, 18. Ad id, unde aliquis flatus ostenditur, vela do, *je présente les voiles au vent, je fais voile, Cic. de Or.* 2, 44, 187; *de même* ~ dare, *id. Or.* 23, 75; *Liv.* 31, 45, 11; *Quintil. Ins.* 10, 3, 7; *Hor. Od.* 1, 34, 4. ~ facere, *faire voile, s'embarquer, naviguer, Cic. Tusc.* 4, 4, 9; *cf.* ~ fieri, *id. Verr.* 2, 5, 34, 88; ~ pandere, *déployer les voiles, id. Tusc.* 4, 5, 10; *Quintil. Inst.* 6, 1, 52; ~ dirigere ad castra Corneliana, *Cæs. B. C.* 2, 25, 6. Quo utinam velis passis pervehi liceat! *à toutes voiles, voiles déployées, Cic. Tusc.* 1, 49, 119. ~ contrahere, *carguer, plier les voiles, id. Att.* 1, 16, 2; *Quintil. Inst.* 12 *præf.* § 4; *Hor. Od.* 2, 10, 24. ~ subducere, *même signif., Auct. B. Alex.* 45, 3; ~ legere, *m. signif., Virg. Georg.* 1, 373 *et autres sembl. Poét. en parl.* : *des ailes* ~ pennarum, *Lucr.* 6, 744. — β) *sing.* : In pontum vento secundo, velo passo pervenit, *Plaut. Stich.* 2, 2, 45. *De même, id. Mil. gl.* 4, 8, 7; *Epid.* 1, 1, 47; *Virg. Æn.* 1, 103, 400; *Ovid. Her.* 13, 101; *Met.* 7, 491; 11, 483 *et autres.* — **b)** *proverbialmt* remis velisque, *à rames et à voiles, en faisant force de rames et à pleines voiles, c.-à-d. de toutes ses forces* : Tetra res erat, misera, detestabilis, omni contentione, velis, ut ita dicam, remisque fugienda, *Cic. Tusc.* 3, 11, 25; *cf.* : Remigio veloque quantum poteris festina et fuge, *Plaut. Asin.* 1, 3, 35

cf. l'expression analogue remis ventisque *au mot* remus — **a)**. — B) *au fig.* : Utrum panderem vela orationis statim, an, *etc., si je déploierais toutes les voiles de mon éloquence, si je donnerais pleine carrière à mon éloquence, Cic. Tusc.* 4, 5, 10. Dare vela Famæ, *se prêter à la renommée, lui présenter la voile, Martial.* 8, 70, 6.

II) *métaph., toile, tenture, tapisserie, rideau, voile, portière* : Tabernacula carbaseis intenta velis, *tentes du lin le plus fin, Cic. Verr.* 2, 5, 12, 30. Quos pexo capillo, nitidos... videtis, manicatis tunicis, velis amictos non togis, *vêtus des tissus les plus fins (couverts de voiles, non de toges), id. Catil.* 2, 10, 22. — Eadem (*i. e.* uxor) si quando recito, in proximo, discreta velo, sedet, *Plin. Ep.* 4, 19, 3; *de même en parl. de rideaux de chambre, Suet. Claud.* 10; *Juven.* 6, 228; 9, 105. — *Tentures du théâtre ou de tout autre lieu public pour garantir du soleil* : Et vulgo faciunt id lutea russaque vela Et ferrugina quom magnis intenta theatris Per malos vulgata trabesque trementia fluctant, *Lucr.* 4, 73; *de même, Prop.* 4, 1, 15; *Ovid. A. A.* 1, 103; *Inscr. Orell. n°* 2219; *cf. Plin.* 19, 1, 6. Multis simulationum involucris tegitur et quasi velis quibusdam obtenditur uniuscujusque natura, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5, 15.

* **vēlūmen,** inis, *n.* [vello], *toison coupée, laine* : « Lanam demptam ac conglobatam alii vellera, alii velumina appellant, » *Varro, R. R.* 2, 11, 9 *Schneid. N. cr.* (*voy.* vellumen).

vĕl-ut *ou* **vĕl-ŭti,** *adv.* (vel *pris dans le sens particulier et qui exprime gradation ascendante; voy.* vel *n°* II), *comme, de la même manière que, ainsi que.*

I) *corrélatif, et suivi de* sic, ita (*très-rare ainsi*) : Velut in cantu et fidibus, quæ harmonia dicitur, sic ex corporis totius natura et figura varios motus cieri, tanquam in cantu sonos, *comme dans le chant et les instruments la proportion des accords fait l'harmonie, de même toutes les parties du corps sont tellement disposées que de leurs rapports entre elles résultent les divers mouvements comme les sons dans le chant, Cic. Tusc.* 1, 10, 20; *de même* : Quum velut Sagunti excidium Hannibali, sic Philippo Abydenorum clades ad Romanum bellum animos fecisset, *quand les désastres d'Abydos eurent été pour Philippe, comme la ruine de Sagonte pour Hannibal, un encouragement à faire la guerre contre Rome, Liv.* 31, 18, 9. Velut per fistulam, ita per apertam vitis medullam humor trahitur, *Colum.* 3, 18, 5. — B) *particul., dans les comparaisons* : Omnis cura viris, uter esset Induperator Exspectant; veluti Consul, quum mittere signum Vult, omnes avidi spectant ad carceris oras.... Sic exspectabat populus atque ora tenebat Rebus, *comme le consul... ainsi le peuple attendait, Enn. Ann.* 1, 101. Ac veluti magno in populo quum sæpe coorta est Seditio... Sic cunctus pelagi cecidit fragor, *etc., de même que, dans un grand peuple, quand il s'est élevé une sédition;... de même tout le bruit de la mer tomba, etc., Virg. Æn.* 1, 148; *voy. au n°* II, B, 2 *et* atque, a.

II) *absolt* — A) *en génér.* : Studeo hunc lenonem perdere, velut meum herum miserum macerat, *Plaut. Pœn.* 4, 1, 2. Quum repente instructas velut in acie certe gradu legiones accedere Galli viderent, *comme en ordre de bataille, Cæs. B. G.* 8, 9, 1. Ne vitam silentio transeant veluti pecora, quæ, *etc., à ne point traverser la vie silencieusement (sans faire parler de soi), comme les brutes, que, etc., Sall. Catil.* 1, 1.

B) *particul.* — 1°) *pour citer un exemple à l'appui d'une assertion que l'on a avancée* : Hoc est incepta efficere pulchre, veluti mihi Evenit, ut ovans præda onustus incederem, *comme il m'est arrivé de, etc., Plaut. Bacch.* 4, 9, 145. Miris modis di ludos faciunt hominibus... Ne dormientes quidem sinunt quiescere. Velut ego hac nocte proxima Mirum atque inscitum somniavi somnium, *moi, par exemple, j'ai eu la nuit dernière un songe étrange et bizarre, id. Rud.* 3, 1, 4; *de même, id. Merc.* 2, 1, 3; *cf. Aul.* 3, 4, 3; *id. Cas.* 5, 3, 4; *Truc.* 2, 1, 35; 2, 7, 19. Numquam tam male est Siculis, quin aliquid facete et commode dicant : veluti in hac re aiebant, In labores Herculis, *etc., les Siciliens ne sont jamais si malheureux qu'il ne leur échappe quelque bonne plaisanterie; par exemple, ils disent alors, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 44, 95. Et illa dubia quædam res propter similitudinem earum rerum, quibus assentit, probetur : velut apud Socraticum Æschinem demonstrat Socrates, *etc., c'est ainsi que Socrate, dans un dialogue d'Eschine son disciple, nous montre, etc., id. Invent.* 1, 31, 51. Est etiam admiratio nonnulla in bestiis aquatilibus iis, quæ gignuntur in terra. Veluti crocodili fluviatilesque testudines quædamque serpentes, simul ac primum niti possunt, aquam persequuntur, *c'est ainsi que les crocodiles, ou : par exemple, les crocodiles, id. N. D.* 2, 48, 124. Non elogia monumentorum id significant, velut hoc ad portam : UNUM HUNC, *etc., id. Fin.* 2, 35, 116; *cf.* : Multa conjecta sunt aliud alio tempore, velut hoc, *etc., id. Qu. Fr.* 3, 1, 7, 23. Aliæ quoque artes minores habent multiplicem materiam, velut architectonice, *Quintil. Inst.* 2, 21, 8.

2°) *pour faire une comparaison ou pour introduire une expression figurée : comme, pour ainsi dire, en quelque sorte* : Concurrunt veluti venti, quum spiritus Austri, *etc...* Undique conveniunt velut imber, *etc., comme les vents se déchaînent, s'entre-choquent, quand le souffle de l'Auster, etc... de toutes parts arrivent comme une pluie, etc., Enn. Ann.* 17, 14 *sq.* Frena dabat Sipylus, veluti quum præscius imbris Nube fugit visa pendentiaque undique rector Carbasa deducit, *Ovid. Met.* 6, 231. Migrantes cernas totaque ex urbe ruentes, Ac, veluti ingentem formicæ farris acervum Quum populant, *etc., comme quand des fourmis ravagent un grand amas de blé, Virg. Æn.* 4, 402; *cf. plus haut n°* I, B. Quoddam simplex orationis condimentum, quod sentitur latente judicio velut palato, *je ne sais quel assaisonnement simple qui se fait sentir à l'esprit, comme à une sorte de palais intime, Quintil. Inst.* 6, 3, 19. Ducetur rerum ipsa serie velut duce, *id. ib.* 10, 7, 6. Hæc velut sagina dicendi, *cette sorte d'embonpoint de style, id. ib.* 10, 5, 17. Inæqualia tantum et velut confragosa, *id. ib.* 8, 5, 29. Hæc est velut imperatoria virtus, *id. ib.* 7, 10, 13.

3°) *pour introduire une proposition comparative hypothétique : comme si* : Absentis Ariovisti crudelitatem, velut si coram adesset, horrerent, *comme si elle eût été présente, comme s'ils l'eussent eue devant leurs yeux, Cæs. B. G.* 1, 32, 1. (Tantus patres) metus de summa rerum cepit, velut si jam ad portas hostis esset, *comme si l'ennemi était déjà aux portes, Liv.* 21, 16, 2. Cetera, quæ, velut si aliter facere fas non sit, quidam tanquam jussi sequuntur, *comme s'il n'était pas permis de faire autrement, Quintil. Inst.* 2, 13, 1. Facies inducitur illis (corporibus mixtis) Una, velut si quis, *etc., Ovid. Met.* 4, 375. — *Souvent, en ce sens, on met* velut *seul* : Sæpe, velut gemmas ejus signumque probarem, Per causam memini me tetigisse manum, *Tibull.* 1, 6, 25; *de même Ovid. Met.* 4, 596.

Vemania, *Itin. Ant.* 237, 259; *Tab. Peut.*; Vimania, *Not. Imp.*; *v. de Vindélicie, sur la route de Pannonie en Gaule; auj. Immenstadt sel. Reich.*

Vempsum, Οὔεμψον, *Ptol.*; *v. du* Latium.

vēna, æ, *f.*, *veine* : Venæ et arteriæ a corde tractæ et profectæ in corpus omne ducuntur, *les veines et les artères partent du cœur et se répandent dans toutes les parties du corps, Cic. N. D.* 2, 55, 140. *De même* venam incidere, *ouvrir la veine, saigner, pratiquer une saignée, id. Pis.* 34, 83; *Cels.* 2, 10; *on dit aussi* interscindere, abrumpere, abscindere, exsolvere, aperire, pertundere, *s'ouvrir ou se couper les veines (par ordre de l'empereur), Tac. Ann.* 15, 35; 59, *fin.*; 69; 16, 17, *med.*; 19; *Juven.* 6, 46, *et autres.* — 2°) *particul., le pouls* : Si cui venæ sic moventur, is habet febrem, *quand on a le pouls ainsi agité, on a la fièvre, Cic. Fat.* 8, 15; *de même Cels.* 3, 6. ∾ tentare, *tâter le pouls, Suet. Tib.* 72, *fin.*; *on dit aussi* tangere, *Pers.* 3, 107; *Sidon. Ep.* 22. Si protinus venæ conciderunt, *si le pouls a baissé tout à coup, est devenu faible, Cels.* 3, 5. — B) *métaph., en parl. des objets ayant la forme d'une veine; par ex. : conduits d'eau, filets d'eau, Hirt. B. G.* 8, 43, 4; *Auct. B. Alex.* 8, 1; *Martial.* 10, 30, 10. *Veines ou filons de métal, mine, Cic. N. D.* 2, 60, 151; *Juven.* 9, 31. — *Canaux où passe l'urine, urètère, Cels.* 4, 1. — *Ondes ou veines du bois, Plin.* 16, 38, 78; 13, 15, 30; — *veines de la pierre, du marbre, id.* 37, 6, 24; *Stat. Silv.* 1, 3, 36. — *Série, file, rangée d'arbres dans un jardin, Plin.* 17, 11, 15. — *Parties viriles, Martial.* 4, 66, 12; 6, 49, 2; 11, 16, 5; *Pers.* 6, 72. — 2°) *en général, la nature, la constitution, la manière d'être (poét. et très-rare)* : Nunc quoque jam veteris percepto femine venæ, Arva rigent auro, *Ovid. Met.* 11, 144. (II — *au fig.* A) *l'intérieur, le fond, le sein, le cœur d'une chose* : Periculum residebit et erit inclusum penitus in venis et visceribus rei publicæ, *les veines et les entrailles de la république, c.-à-d. le cœur même de la république, Cic. Catil.* 1, 13, 31. (Orator) teneat oportet venas cujusque generis, ætatis, ordinis et eorum, apud quos aliquid aget, mentes sensusque degustet, *id. de Or.* 1, 52, 223. Protinus irrumpit venæ pejoris in ævum omne nefas, *dans l'âge de moralité pire, Ovid. Met.* 1, 128. Si ulla vena paternæ disciplinæ in nobis viveret, *Sever. ap. Spart. Pesc.* 3. — B) *disposition d'esprit, talent, veine poétique* : Ego nec studium sine divite vena, Nec rude quid possit video ingenium, *je ne vois pas ce que peut ou l'étude sans les dispositions naturelles, ou le génie brut, Hor. A. P.* 409. *de même* : ∾ tenuis et angusta ingenii, *faible veine et génie étroit, Quintil. Inst.* 6, 2, 3; ∾ benigna ingenii, *esprit fécond, Hor. Od.* 2, 18, 10; ∾ publica (vatis), *Juven* 7, 58.

vēnābŭlātor, ōris, *m.*, *chasseur qui se sert d'épieu pour tuer les bêtes sauvages, Gloss. Arab. Lat.*; *Schol. Stat. à Maio editus.*

vēnābŭlum, i, *n.* [venor], *épieu de chasseur, Cic. Fam.* 7, 1, 3; *Virg. Æn.* 4, 131; *Ovid. Her.* 4, 83, *Met.* 8, 419; 403; 9, 205; 10, 713; 12, 453; *Martial.* 14, 31, 1. — II) *métaph.* ∾ sagittarum, *flèches armées d'un large fer et ayant la forme d'un épieu, pour tuer les éléphants, Plin.* 8, 8, 8.

Venafer, fra, frum, *voy.* Venafrum, *n°* II, A.

Venafra, Venafrum, Οὐέναφρον, *Strabo* 5; *Ptol.*; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 305; *ancienne v. samnite sur une hauteur, sur le Vulturne, dans le territoire des Hirpins; elle devint plus tard une colonie, un peu à l'E. de la moderne Venafro.* — *Hab.* Venafrani, *dans le territoire desquels se trouvait les* Venafrani agri (*Horat.* 3, *Od.* 6, *v.* 55), *produisant une huile excellente, Plin.* 15, 2.

Venafranius, a, um, = Venafranus, *Inscr. ap. Murat.* 1447, 5. *Autre ap. Cotugno, Mem. di Venafro, p.* 86.

Venafranus, a, um, *adj.*, *voy.* Venafrum, *n°* II, B.

Venafrius, a, um, = Venafranus, *Inscr. ap. Murat.* 1507, 12.

Vĕnāfrum, i, *n.*, *Vénafre, très-ancienne ville des Samnites, renommée pour son huile d'olive, auj. Venafro, Plin.* 3, 5, 9; *Cato, R. R.* 135; 136; *Cic. Att.* 7, 13, b, 7; *Qu. Fr.* 3, 1, 2, 3; *Hor. Od.* 2, 5, 16; *Martial.* 13, 101, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 787. — II) *de là* A) Vĕnāfer, a, um, *adj.*, *relatif à Vénafre, de Vénafre* : ∾ oleum, *Varro, R. R.* 1, 2, 6. — B) Vĕnāfrānus, a, um, *adj.*, *même signif.*; ∾ agri, *Hor. Od.* 3. 5, 55. — *Substantivt* Venafranum, i, *n.* (*sc.* oleum), *huile de Vénafre* : Venafrano piscem perfundit, *Juven.* 5. 86.

vēnālĭcĭārius, a, um, *adj.* [venalicius], *exposé en vente, qui est à vendre, venal* : ∾ vita, *c.-à-d. le commerce des esclaves, Ulp. Dig.* 32, 1, 73. — II) *substantivt* venaliciarius, ii, *m.*, *marchand d'esclaves, Ulp. Dig.* 14, 4, 1; 21, 1, 44; *Afric. ib.* 50, 16, 207, *et autres.*

venalicium, ii, *voy.* venalicius, *n°* I, B *et* II, B, 2.

vēnālĭcius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [venalis], *exposé en vente, mis en vente, qui est à vendre, vénal.* — I) *en génér.* : ∾ jumenta, *Petron. Sat.* 76. — B) *substantivt* venalicium, ii, *n.*, *droit sur les marchandises, Cod. Justin.* 12, 19, 4. — II) *particul., en parl. d'esclaves mis en vente* : ∾ familiæ, *c.-à-d. jeunes esclaves mis en vente, Suet. Aug.* 42; *de même* ∾ greges, *Plin.* 35, 18, 58. — B) *substantivt* I) venalicius, ii, *m.*, *marchand d'esclaves. Cic. Or.* 70, 232; *Plin.* 21, 26, 97; *Suet. Rhet.* 2. — 2°) venalicium, ii, *n.* **a)** *marché aux esclaves, bazar, Venul. Dig.* 21, 1, 65; *Petron. Sat.* 29; *Inscr. Orell. n°* 3023 *et* 4777. — **b)** *au pluriel, dans le sens concret, les jeunes esclaves, Ulp. Dig.* 28, 8, 5.

vēnālis, e, *adj.* [2. venus], *qui est à vendre, exposé en vente, vénal.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : ∾ ædes, *maison à vendre, Plaut. Most.* 3, 2, 67. ∾ horti, *Cic. Off.* 3, 14, 58. ∾ ac proscriptæ possessiones, *biens mis en vente et affichés, id. Agr.* 3, 4, 15. ∾ cibus uno asse, *aliment qui se vend un as, Plin.* 19, 4, 19. ∾ opera pistoria, *pâtisserie à vendre, Suet. Tib.* 34. ∾ essedium, *id. Claud.* 16. ∾ vox, *c.-à-d. voix d'un crieur public, Cic. Quint.* 3, 13, *et autres sembl.* Postremo dixisse (Jugurtham), Urbem venalem et mature perituram, si emptorem invenerit, *ville vénale et qui périrait bientôt, si elle trouvait un acheteur, Sall. Jug.* 35, *fin.* Ubi non sit, quo deferri possit venale, non expediat colere (hortos), *Varro, R. R.* 1, 16, 3. — B) *particul.* venalis, is, *m.*, *jeune esclave mis en vente, Plaut. Aul.* 3, 3, 4; *Rud.* 4, 3, 35; *Trin.* 2, 2, 51, *et passim.*; *Cic. Verr.* 2, 5, 56, 146; *Senec. Benef.* 13, *fin.*; *Ep.* 80, *med.*; *Plin.* 35, 17, 57; *cf. Quintil. Inst.* 8, 2, 8. *Et adjectivt* : ∾ familia, *esclave mis en vente, Quintil. Inst.* 7, 2, 26. — II) *métaph., qui se donne pour de l'argent, pour des présents, venal, prostitué* : Quæ ipse semper habuit venalia, fidem, jus jurandum, veritatem, officium, religionem, *ce dont il a toujours trafiqué, bonne foi,*

serment, etc., Cic. Verr. 2, 3, 62, 144; *cf.* : An hoc dubitabit quisquam omnium, quin is venalem in Sicilia juris dictionem habuerit, qui Romæ totum edictum atque omnia decreta vendiderit? *justice vénale, id. Verr.* 2, 2, 48, 119; *de même* ∼ multitudo pretio, *multitude qu'on achète à prix d'argent, Liv.* 35, 50, 4. ∼ amicæ ad munus, *Prop.* 2, 16, 21. Quum vocer ad cœnam non jam venalis ut ante, *Martial.* 3, 60, 1.

vēnālĭtas, ātis, *f.* [venalis, n° II], *vénalité, qualité de ce qui est vénal (par corruption, etc.), Cod. Justin.* 4, 59, *fin.*; *Sidon. Ep.* 5, 13, *med.*

vēnālĭter, *adv. voy.* vernaliter.

venalitius, a, um, *voy.* venalicius.

Venami, *Plin.* 4, 19; *peuplade de la* Gallia Aquitanica.

Venantius Fortunatus, *poete chrétien, évêque de Poitiers, a écrit quatre livres sur la vie de saint Martin; il vivait au sixième siècle.*

Venaria, *Plin.* 3, 6; *île de la mer Tyrrhénienne, probablemt entre l'île d'Elba et Piombino.*

vēnātīcĭus *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [venaticus], *relatif à la chasse, de chasse (latin. des bas temps)* : ∼ præda, *gibier, produit de la chasse, Ammian.* 29, 3; 30, 1.

vēnātĭcus, a, um, *adj.* [venatus], *relatif à la chasse, de chasse* : ∼ canis, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 113, *cf.* ∼ genus canum, *Varro, R. R.* 2, 9, 2; ∼ catulus, *Hor. Ep.* 1, 2, 65. — * II) *métaph.* : Prolatis rebus parasiti venatici sumus, *nous autres pauvres parasites, pendant la suspension des affaires, nous sommes comme des chiens de chasse (toujours en quête), Plaut. Capt.* 1, 1, 17.

vēnātĭlis, e, *adj.*, *qui jaillit d'une veine* : ∼ Aquæ, *eau de source, Cassiod. Variar.* 13, 83. *Cf. toutefois Du Cange, qui cite* animalia venatilia, *ce qui donnerait au mot un autre sens. M. Quicherat conjecture que* venatiles aquæ *équivaut peut-être à* aquæ vestigabiles.

vēnātĭo, ōnis, *f.* [veno], *action de chasser, chasse.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Conditiora facit hæc supervacanei operis aucupium atque venatio, *Cic. de Senec.* 16, 56. (Suevi) multum sunt in venationibus, *Cæs. B. G.* 4, 1, 8. — B) *particul., chasse, espèce de spectacle donné au peuple, combat avec des animaux* : Prodigi, qui gladiatorum muneribus, ludorum venationumque apparatu pecunias profundunt, *Cic. Off.* 2, 16, 55; *de même id. Fam.* 7, 1, 3; *Att.* 16, 4, 1; *Fin.* 2, 8, 23; *Suet. Cæs.* 10; 39; *Aug.* 43; *Calig.* 18; 27; *Inscr. Orell. n°* 2556; 2559. — II) *métaph., produit de la chasse, chasse, gibier* : Quum miraremur, unde illi eo tempore anni tam multa et varia venatio, *tant de gibier de toute espèce, Liv.* 35, 49, 6; *de même Cels.* 5, 26, 30; 2, 20; 24; 26; *Colum.* 9 *præf.* 1. Septum venationis, *parc pour la chasse, Varro, R. R.* 3, 12, 2. — Venatio nocturna, *chasse nocturne que faisait, par ses patrouilles ou rondes, le* Præfectus Vigilum, *Cassiod. Variar.* 7, 7.

venatitius, a, um, *voy.* venaticius.

vēnātīvus, a, um, *captieux, qui sert à prendre, Boeth. Aristot. Elench. Sophist.* 1, 12, *p.* 743. *Pseudo-Cassiod. de Amic. Præf.*

vēnātor, ōris, *m.* [venor], *chasseur.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Quasi venator tu quidem es, dies atque noctes cum cane ætatem exigis, *Plaut. Casin.* 2, 5, 11. *De même Cic. Tusc.* 2, 17, 40; *Cæs. B. G.* 6, 17, 4; *Hor. Od.* 1, 1, 26; *S.* 37, 19; *Sat.* 1, 2, 105. — *Adjectivt* ∼ canis, *chien de chasse, Virg. Æn.* 12, 751; *de même* ∼ equus, *cheval de chasse, Stat. Theb.* 9, 685; *cf.* venatrix. — B) *particul.* (*cf.* venatio *n°* I, B) *celui qui combat contre les animaux, Ulp. Dig.* 48, 19, 8, § 11; *Tertull. ad Mart.* 5. — II) *au fig., celui qui est en quête de, qui explore, qui étudie; qui est aux aguets, à la piste, qui guette* : Venator adest nostris consiliis cum auritis plagis, *il est à la piste de nos projets, c'est un chasseur posté près de nos projets avec des oreilles pour filets, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 14. Non pudet physicum, id est speculatorem venatoremque naturæ, ab animis consuetudine imbutis petere testimonium veritatis? *physicien, c.-à-d. observateur et investigateur de la nature, Cic. N. D.* 1, 30, 83. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 520, 5.

vēnātōrĭus, a, um, *adj.* [venator], *de chasseur, de chasse* : ∼ galea, *Nep. Dat.* 3. ∼ culter, *couteau de chasse, Suet. Aug.* 19, *fin.*; *Claud.* 13; *cf.* ∼ instrumentum, *Plin. Ep.* 3, 19, 3.

vēnātrix, īcis, *f.* [venator], *celle qui chasse, chasseresse* : *Virg. Æn.* 1, 319; 9, 177, *Heyne.* — *Adjectivt* : ∼ dea, *Diane, déesse de la chasse, Ovid. Met.* 2, 454; *cf. id. ib.* 2, 492; *en parl. de la même* ∼ puella, *Diane, Juven.* 13, 80. ∼ canis, *chien de chasse, limier, Martial.* 11, 69, 1. — *Metaph., celle qui recherche, qui est en quête de* : Te probatis moribus institutum venatrix bonæ conservationis sollicitudo nostra respexit, *Cassiod. Variar.* 6, 16.

* **vēnātūra**, æ, *f.* [venor], *chasse; au fig.* : Viden' tu illam oculis venaturam facere atque aucupium auribus? *épier; guetter, espionner, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 43.

vēnātus, ūs, *m.* [venor], *chasse* : Labor in venatu, sudor, cursus ab Eurota, fames, sitis, *Cic. Tusc.* 5, 34, 98; *de même Virg. Æn.* 7, 747; 9, 605; *Ovid. Met.* 4, 163, *et autres. Au pluriel, Ovid. Met.* 4, 302; 307; 309. — II) *métaph., en parlant de la pêche* : Dominus huic... nisi ego, nemo natu'st, hunc qui cepi in venatu meo, *Plaut. Rud.* 4, 3, 31.

Venaxamodurum, *Not. Imp.*; *v. de Rhétie.*

* **vendax**, ācis, *adj.* [vendo], *qui aime à vendre* : Patrem familias vendacem, non emacem esse oportet, *Cato, R. R.* 2, *fin.*

Vendelia, Οὐενδέλεια, *Ptol.*; Vindeleia, *Itin. Ant.* 454; *v. des* Autrigones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Deobriga.

Vendemis, Οὐένδεμις, *Ptol.*; *v. de la Haute-Mæsie.*

vendĭbĭlis, e, *adj.* [vendo], *facile à vendre, qui est de vente, vendable.* — 1°) *au propr.* : Adjungetur etiam illa via vendibilis Herculanea multarum deliciarum et magnæ pecuniæ, *cette voie d'Herculanum, si facile à vendre pour ses campagnes délicieuses et d'un si bon revenu, Cic. Agr.* 5, 14, 39; *de même* ∼ fundus, *Hor. Ep.* 1, 17, 47. — *Compar.* ∼ ager, *Varro, R. R.* 1, 4, 2. — II) *au fig., qui a cours, recherché, agréable, recommandable, intéressant* : An, partus ancillæ sitne in fructu habendus, disseretur inter principes civitatis... nosque ea scripta legimus libenter; hæc quæ vitam continent omnem, negligentur? Nam ut sint illa vendibiliora, hæc uberiora certe sunt, *car, à supposer ceux-là plus recherchés; ceux-ci sont, à coup sûr, plus féconds, Cic. Fin.* 1, 4, 12. Horum ætati prope conjunctus L. Gellius non tam vendibilis orator, quam ut nescires, quid ei deesset, *orateur qui n'est pas tellement parfait, que vous ne sachiez ce qui lui manquait, id. Brut.* 47, 174; *cf.* (C. Visellius Varro) populo non erat satis vendibilis, *id. ib.* 76, 264; *de même* ∼ oratio illius, *id. Læl.* 25, 96. ∼ puella, *Ovid. Am.* 3, 12, 10. — * *Adv.* vendĭbĭlĭter, *seulement au compar.* : Ut vendibilius pereant, *pour se perdre à plus haut prix, Hieron. Ep.* 130, 18.

vendibiliter, *adv.*; *voy.* vendibilis, *à la fin.*

vendico, are, *voy.* vindico, *à la fin.*

* **vendĭtārĭus**, a, um, *ad.* [vendo], *qui est à vendre, exposé en vente, vénal* : ∼ lingua, *Plaut. Stich.* 1, 3, 102.

vendĭtātĭo, ōnis, *f.* [vendito]; *action de faire valoir, action d'offrir un objet qu'on veut vendre; au fig., étalage, montre, ostentation, parade* : Quin etiam mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quæ sine venditatione et sine populo teste fiunt, *sans ostentation et sans avoir le peuple pour témoin, Cic. Tusc.* 2, 26, 64. A multis ipsa virtus contemnitur et venditatio quædam atque ostentatio esse dicitur, *id. Læl.* 23, 86; *de même* : Ostentatio artis et portentosa scientiæ venditatio, *Plin.* 29, 1, 8.

* **vendĭtātor**, ōris, *m.* [vendito], *celui qui tire vanité de, fanfaron* : Famæ nec incuriosus nec venditator, *Tac. Hist.* 1, 49 *med.*

vendĭtĭo, ōnis, *f.* [vendo], *vente* : « Venditio alienatio est et rei suæ jurisque in ea sui in alium translatio, » *Senec. Benef.* 5, 10. Ostendit, si sublata sit venditio bonorum, illum pecuniam grandem amissurum, *Cic. Rosc. Am.* 38, 110. Quam ad diem proscriptiones venditionesque fiant, *id. ib.* 44, 128. *Cf. sur les questions de droit, Gaj. Inst.* 3, 139; *le titre* : « De emptione et venditione », *Justin. Inst.* 3, 23; *Dig.* 18, 1 *et Rein, Droit privé, p.* 329 *et suiv.* — II) *métaph.* A) *l'objet vendu* : Antequam venditio transferatur, *Ulp. Dig.* 18, 2, 4, § 4; 43, 23, 11. — B) *location, ferme qui se faisait chez les censeurs*, « Venditiones dicebantur olim censorum locationes, quod velut fructus publicorum locorum venibant, » *Fest. p.* 376 *Müll.*

vendĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens.* [vendo], *offrir souvent en vente, exposer en vente, chercher à vendre (très-class.; particul. au fig.)* : — I) *au propr.* : Tusculanum venditat, ut, si possit, emat Pacilianam domum, *il cherche à vendre sa maison de Tusculum, Cic. Att.* 1, 14, 7; *de même* ∼ agellum (*opp.* emere), *Plin. Ep.* 1, 24, 1. ∼ piscinas grandi ære, *Colum.* 8, 16, 5; ∼ olus, *Plin.* 22, 22, 38. Non ego possum, quæ ipsa sese venditat, tutarier, *celle qui se vend, qui se prostitue, trafique de son corps, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 41; *cf. id. Curc.* 4, 1, 21. — II) *au fig., faire valoir, vanter, recommander; étaler, faire montre ou étalage de; vendre, trafiquer de, etc.* : Istius omnia decreta, imperia, literas peritissime et callidissime venditabat, *Cic. Verr.* 2, 2, 54, 135; *cf. id. ib.* 2, 4, 59, 133; *de même* ∼ pacem pretio, *vendre la paix à prix d'or, Liv.* 38, 42, 11; ∼ munera principis et adipiscendorum honorum jus, *trafiquer des faveurs du prince et vendre le droit de parvenir aux honneurs, Tac. Ann.* 1, 49 *med.*; ∼ suam operam, *vendre ses services, Liv.* 44, 25, 5; *Quintil. Inst.* 12, 7, 6. Ingenii venditandi aut memoriæ ostentandæ causa, *pour faire étalage de son esprit ou parade de sa mémoire, Auct. Herenn.* 2, 30, 47. Antonio tuo nomine gratias egi eamque epistolam Manlio dedi... Valde te venditavi, *je t'ai beaucoup vanté, Cic. Att.* 1, 16 *ad fin.* — Quo modo se venditant Cæsari? *comment s'insinuent-ils dans les bonnes grâces de César, lui font-ils la cour? id. ib.* 8, 16, 1; *de même* ∼ se plebi, *se faire bien venir du peuple, le courtiser, Liv.* 3, 35, 5; ∼ se senatui literis, *Vellej.* 2, 63 *fin.*

vendĭtor, ōris, *m.* [vendo], *vendeur* : Ut ne quid omnino, quod venditor novit, emptor ignoret, *Cic. Off.* 3, 12, 51; *de même, Varro, R. R.* 3, 5, 6; *Dig.* 18, 1 *sq.*

vendĭtrix, īcis [venditor], *venderesse, Scæv. Dig.* 18, 3, 8.

venditus, a, um, *Partic. de* vendo.

vendo, dĭdi, dĭtum, 3. *v. a.* [*contract. de* venumdo, venundo], *vendre.* — I) *au propr.* : Aut hoc emptore vendes pulchre aut alio non potes, *tu vendras bien, tu tireras bon parti, Plaut. Pers.* 4, 4, 31. Dum quidem hercle ne minoris vendas quam ego emi, pater, *id. Merc.* 2, 3, 89; *cf.* : Vendo meum non pluris quam ceteri, fortasse etiam minoris, *je ne vends pas le mien plus cher que les autres, peut-être même je le vends moins cher, Cic. Off.* 3, 12, 51. Quam optime vendere, *vendre à très-bon prix, faire le meilleur marché du monde, id. ib.* Si ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur vilitas in vendendis, ut aut male vendendum intelligas, si processit, aut male perceptos fructus, si recte licet vendere, *id. Verr.* 2, 3, 98, 227. Dicit, quanti cujusque agri decumas vendiderit, *id. ib.* 2, 3, 53, 123 *sq.* ∼ prædia, *id. ib.* 2, 1, 54 (*selon d'autres dans ces deux passages, il a le sens de* locare, *cf.* vendito, *n°* II, B). — Tot judicia, quæ ex empto aut vendito aut conducto aut locato contra fidem fiunt, *tant de jugements rendus sur la mauvaise foi dans les achats et les ventes, les fermes et les loyers, id. N. D.* 3, 30, 74; *de même* : Constat negotiatio ex empto et vendito, *Senec. Benef.* 6, 38. — II) *au fig., donner, livrer pour de l'argent, vendre, trahir* : Quum te trecentis talentis regi Cotto vendidisses... quorum omnium capita regi Cotto vendidisti, *quand tu te fus vendu au roi Cottus pour trois cents talents;...... dont tu as livré les têtes au roi Cottus, Cic. Pis.* 34, 84. Vendidit hic auro patriam dominumque potentem imposuit, *a vendu sa patrie pour de l'or, Virg. Æn.* 6, 621. ∼ suffragia nulli, *ne vendre ses votes à personne, Juven.* 10, 77. ∼ sua funera, *vendre sa vie, (c.-à-d. paraître pour de l'argent, dans les jeux du cirque où l'on court risque d'être tué), id.* 8, 192. ∼ animam lucro, *trafiquer de sa vie, Pers.* 6, 75. ∼ verba sollicitis reis, *Martial.* 5, 16, 6. Hoc ridere meum tam nil, nulla tibi vendo Iliade, *ce petit mot de gaieté qui n'est rien, je ne te le donnerais pas pour une Iliade, Pers.* 1, 122. — B) *métaph., faire valoir, faire montre de, étaler, louer, vanter (comme on vante une marchandise)* : Ligarianam præclare vendidisti; posthac quicquid scripsero, tibi præconium deferam, *Cic. Att.* 13, 12, 2. Injuste totum ducit venditque poema, *Hor. Ep.* 2, 1, 75. At tibi qui Venerem docuisti vendere primus, *Tibull.* 1, 4, 59. Purpura vendit Causidicum, vendunt amethystina, *la pourpre fait valoir l'avocat, les vêtements couleur d'améthyste rehaussent son mérite, Juven.* 7, 135.

Vendo, *voy.* Avendo.

Vendum, *Strabo*, 4, 7; *v. des* Japodes *sur la frontière de Pannonie.*

Veneca, Οὐένεκα, *Ptol.*; *v. de Médie.*

Venedæ, Οὐενέδαι, Venedi, *Tac. Germ.* 49; *Plin.* 4, 27; *Ptol.*; *peuplade sarmate, sur la rive E. de la Vistule, dans le voisinage de son embouchure. La partie de l'océan Sarmatique, sur la côte de laquelle ils habitaient, s'appelait*

Venedicus sinus, Οὐενεδικὸς κόλπος, *Ptol.*; *à l'E. de l'embouchure de la Vistule, de Hela jusqu'à Kœnigsberg, d'où ils s'étendaient jusqu'aux monts*

Venediques, Οὐενεδικὰ ὄρη, *Ptol.; c.-à-d. jusqu'aux basses collines entre la Prusse orientale et la Pologne; voy.* Sarmatia Europæa.

Vĕnĕdi, ōrum, *m.*, Οὐενέδαι, *peuple du nord de la Germanie, les Vénèdes, Plin.* 4, 13, 21. *On les appelle aussi* Veneti, *Tac. Germ.* 46. *Cf. Mannert, German. p.* 313; 322; 324.

venefica, æ, *voy.* veneficus.

vĕnēfĭcĭŏlum, i, *n.*, *petit empoisonnement, Not. Tir. p.* 134.

vĕnēfĭcium, ii, *n.* [veneficus] — I) *préparation de breuvages empoisonnés, crime d'empoisonnement, venéfice :* Jam sexcenti sunt, qui inter sicarios et de veneficiis accusabant, *Cic. Rosc. Am.* 32, 90; *de même, id. Cluent.* 1, 1 *sq.; Liv.* 8, 18, 11; *Val. Max.* 2, 5, 3; *Quintil. Inst.* 5, 7, 37; 5, 9, 11; 7, 3, 7; *Tac. Ann.* 12, 66; *Plin. Ep.* 7, 6, 8 *et autres.* — II) *préparation de breuvages magiques, de philtres, sortilége, maléfice :* Subito totam causam oblitus est: idque veneficiis et cantionibus Titiniæ factum esse dicebat, *Cic. Brut.* 60, 217; *cf. :* Quosque veneficiis abstulit illa (Medea) suis, *Ovid. Her.* 6, 150; *de même, Plin.* 18, 6, 8 § 41 *sq.;* 25, 2, 5; *Petron. Sat.* 128.

vĕnēfĭcus, a, um, *adj.* [venenum-facio], *empoisonné, qui empoisonne; venimeux, en parlant des animaux; vénéneux, en parl. des plantes; magique, enchanté, d'enchantement :* ∼ verba, *paroles magiques, Ovid. Met.* 14, 365; *cf.* ∼ artes, *l'art des empoisonnements, oppos.* magicæ artes, *Plin.* 30, 2, 6. ∼ aspectus, *aspect malfaisant, figure à maléfices, id.* 28, 3, 6. ∼ chamæleon, *venimeux, Solin.* 25, *med.* — II) *Substantivt* veneficus, i, *m. et* venefica, æ, *f.*, *empoisonneur, empoisonneuse; magicien, magicienne; enchanteur, enchanteresse; Cic. Catil.* 2, 4, 7; *Invent.* 2, 19, 58; *Quintil. Inst.* 9, 2, 105; — *id. ib.* 7, 8, 2; *Hor. Epod.* 5, 71; *Ovid. Her.* 6, 19; *Met.* 7, 316 (*en parl. de Médée*). — *Comme t. d'injure, sorcier, sorcière, Plaut. Pers.* 2, 4, 7; *Ter. Eun.* 5, 1, 9; *Auson. dans Cic. Phil.* 13, 11, 25.

Veneli, Οὐένελοι, *Ptol.;* Venelli, *Plin.* 4, 18; Unelli, *Cæs. B. G.* 3, 1; 7, 75; *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *vers l'embouchure du fl.* Olina, *à la pointe la plus au N.-O. de la Normandie, dans le Cotentin.*

Venelia, æ, *f.*, *déesse de l'arrivée, de la venue, Varro, L. L.* 5, 72. *Cf.* Venilia.

Veneliocasii, *voy.* Bellocassi.

vĕnēnārius, a, um, *adj.* [venenum], *empoisonné :* ∼ calix, *coupe empoisonnée, Tertull. Resurr. carn.* 16. — II) *substantivt* venenarius, ii, *m.*, *empoisonneur, Suet. Ner.* 33; *Petron. Sat.* 39; *Tertull. Pud.* 5 *med. Appul. Mag. p.* 291, 8.

venenatus, a, um, *Partic. et Pa. de* veneno.

Veneni, *Plin.* 3, 5; *peuplade de Ligurie.*

* **vĕnēnĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [venenum-fero], *qui contient du poison, empoisonné, venimeux :* ∼ palatum, *Ovid. Met.* 3, 85. — *Absolt,* Venenifer, *le Scorpion, signe du zodiaque :* Caudaque Venenifer unca, *Epigr. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 317 *Burm.*

vĕnēno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [venenum] — I) *empoisonner.* **A)** *au propr. :* Mortiferam vim (Avernorum locorum), de terra quæ surgit in auras, Ut spatium cœli quadam de parte venenet, *vicier, infecter, empoisonner l'air, Lucr.* 6, 821. ∼ carnem, *empoisonner de la viande, Cic. N. D.* 2, 50, 126. ∼ telum, *id. Quint.* 2, 8; *de même* ∼ sagittas, *empoisonner des flèches, Hor. Od.* 1, 22, 3. — B) *au fig. :* Non odio obscuro morsuque venenat, *là, personne dont la haine secrète, dont les attaques empoisonnées me nuisent, Hor. Ep.* 1, 14, 38. — II) *teindre, colorer :* Quos (tapetas) concha purpura imbuens venenavit, *Cn. Mattius poet. dans Gell.* 20, 9, 3; *de même* venenatus, *Mass. Sabin. ib.* 10, 15, 27; *cf. Serv. Virg. Æn.* 4, 137. — *De là :*

vĕnēnātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I), *empoisonné, infecté de poison.* — A) *au propr. :* ∼ colubræ, *couleuvres venimeuses, Lucr.* 5, 27. ∼ dentes, *Ovid. Her.* 12, 95. — *Compar. :* Nihil est usquam venenatius quam in mari pastinaca, *il n'y a rien de plus vénéneux que la pastenaque, Plin.* 32, 2, 12. — *Superl. :* ∼ vipera, *Tertull. Bapt.* 1. — 2°, *métaph., enchanté :* ∼ virga, *baguette magique, enchantée, Ovid. Met.* 14, 413. — B) *au fig. :* Nulla venenato litera mixta joco, *de plaisanterie mordante, Ovid. Trist.* 2, 566.

* **vĕnēnōsus**, a, um, *adj.* [venenum], *vénéneux, empoisonné :* ∼ herba, *Augustin. de Gen. ad lit.* 8, 13. *Compar.* venenosior, *Cyprian. De singular. cler. ante med.* — *Superl.* Venenosissimus, *S. Cæsar. Homil.* 3, *p.* 22, *ed. Balu.* — *Adv.* Vĕnēnōse, *avec du poison, Cassiod. Hist. eccles.* 8, 15.

vĕnēnum, i, *n.*, *primitivt, comme en grec* φάρμακον, *en génér., toute substance, breuvage, suc, drogue, etc., agissant énergiquement sur le corps, et le modifiant profondément :* « Qui venenum dicit, adjicere debet, utrum malum an bonum; nam et medicamenta venena sunt : quia eo nomine omne continetur, quod adhibitum naturam ejus, cui adhibitum esset, mutat. Quum id quod nos venenum appellamus, Græci φάρμακον dicunt, apud illos quoque tam medicamenta, quam quæ occidunt hoc nomine continentur, *etc.,* » *Gaj. Dig.* 50, 16, 236. *Toutefois dans ce sens général il a vieilli :* QVI VENENVM MALVM FECIT FECERIT, *ancienne formule de loi dans Cic. Cluent.* 54, 148. Avaritia pecuniæ studium habet : ea quasi venenis malis imbuta corpus animumque virilem effeminat, *Sall. Catil.* 11, 3. — *Dans la langue classique :*

II) *particul.* — A) *en mauvaise part, comme aussi* φάρμακον.

1°) *breuvage qui fait mourir, poison, venin (c'est le sens dominant du mot en prose et en vers).*

a) *au propr. :* Ipsius veneni quæ ratio fingitur? ubi quæsitum est? quomodo paratum? cui, quo in loco traditum? Habuisse aiunt domi, vimque ejus esse expertum in servo quodam, cujus perceleri interitu esse ab hoc comprobatum venenum, *Cic. Cæl.* 24, 58. *De même, id. ib.* 21, 51; *Cluent.* 60, 165; 61, 169; *Phil.* 11, 6, 13; *N. D.* 3, 33, 81; *Tusc.* 1, 40, 96; *Hor. Od.* 1, 37, 28; *Epod.* 3, 5; *Sat.* 2, 3, 131, *et autres.* — **b)** *au fig., malheur, ruine, peste, fléau, perte (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron):* Discordia ordinum est venenum urbis hujus, *la discorde des divers ordres est le poison qui tue cette cité, est le fléau qui la perd, Liv.* 3, 67, 6. Regis Rupili pus atque venenum, *le venin, c.-à-d. les discours envenimés de Rupilius le Roi, Hor. Sat.* 1, 7, 1; *et en parl. de vers méchants, Catull.* 44, 2; 77, 5.

2°) *breuvage magique, philtre, charme, enchantement, sortilége, magie :* Item ut Medea Peliam concoxit senem : Quem medicamento et suis venenis dicitur Fecisse rursus ex sene adolescentulum, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 81; *cf :* ∼ dira Medeæ, *Hor. Epod.* 5, 62, *et :* ∼ Colcha, Colchica, *id. Od.* 2, 13, 8; *Epod.* 17, 35. *De même Cic. Or.* 37, 129; *Hor. Od.* 1, 27, 22; *Epod.* 5, 22, 87; *Sat.* 1, 8, 19; 2, 1, 38; *Ovid. Met.* 7, 209; 14, 55; 403. Hic non noceat, qui quodam quasi veneno perficiat, ut veros heredes moveat, in eorum locum ipse succedat, *Cic. Off.* 3, 19, 76. Id quod amatorium appellatur, venenum est, *Mart. Dig.* 48, 8, 3. — **b)** *au fig., attraits, doux poison, séduction :* Ætas et corpus tenerum et morigeratio, Hæc sunt venena formosarum mulierum, *Afran. dans Non.* 2, 7. Intactos isto satius tentare veneno (*i. e.* amore), *Prop.* 2, 12, 19; *de même* ∼ blandum, *doux poison, Sil.* 7, 453; 11, 309.

B) *en bonne part.* — I) *couleur; teinture, fard (poét.) :* Alba nec Assyrio fucatur lana veneno, *Virg. Georg.* 2, 465; *de même, Hor. Ep.* 2, 1, 207; *Ovid. Rem. Am.* 351.

* 2°) *remède curatif, médicament :* Putris effluxit ab alto Humor et infuso facies solidata veneno est, *Lucan.* 8, 691.

vēnĕo (*s'écrit aussi* væneo), īvi *ou* ii, ītum, 4. (*sous la forme passive* venear, *Plaut. Fragm. dans Diom. p.* 365. veneatur, *Titian. ib.* venitur, *id. ib.* (*où la vulgate porte* venditur); VENIRI, *Inscr. Orell. n°* 4388. — *l'i du supin est bref selon Prisc. p.* 907 *P.; il a été employé comme long par Sedul. Hymn.* 1, 21) *v. n.* [venum-eo], *être exposé en vente, être mis en vente, être vendu (très-class.) :* Oleam venire oportet... oleo venibit, *Cato, R. R.* 146. Auctio fiet : venibunt servi, supellex, fundi, ædes, omnia Venibunt, quiqui licebunt... Venibit uxor quoque etiam, si quis emptor venerit, *une enchère aura lieu; on vendra esclaves, meubles, etc. Plaut. Men.* 5, 9, 96. Venibis tu hodie virgo, *id. Pers.* 3, 1, 8. Cogis eos plus lucri addere, quam quanti venierant, quum magno venissent, *Cic. Verr.* 2, 3, 39, 89. Quia Veneat auro Rara avis, *se vendrait au poids de l'or, Hor. Sat.* 2, 2, 25. Respondit, a cive se spoliari malle quam ab hoste venire, *Quintil. Inst.* 12, 1, 43. Non enim, quia venire hoc beneficium non oportet, perire oportet, *il ne faut pas que ce bienfait, parce qu'il ne doit pas être vendu, soit pour cela perdu, id. ib.* 12, 7, 62. Quum sapientem negastis servum esse, iidem non itis inficias, et venitum et imperata facturum, *Senec. Const. sap.* 3.

vĕnĕrābĭlis, e, *adj.* [veneror], *vénérable, respectable, digne de respect, imposant, auguste (non antér. à Auguste) :* Venerabilis vir miraculo literarum, rei novæ inter rudes artium homines : venerabilior divinitate credita Carmentæ matris, *Liv.* 1, 7, 8. Magnos quidem illos ac venerabiles, *Quintil. Inst.* 12, 1, 18. ∼ dives, *le riche plus vénérable que le Lare, Hor. Sat.* 2, 5, 14. ∼ donum, *auguste présent, Virg. Æn.* 6, 408. ∼ partes eloquentiæ (*joint à* sacræ), *toutes les parties de l'éloquence sont pour moi sacrées et vénérables, Tac. Or.* 10. Oleaster, Hic steterat, nautis olim venerabile lignum, *Virg. Æn.* 12, 767. — II) *activt, qui révère, respectueux (postér. à l'époq. class.) :* ∼ senatus in deum, *Val. Max.* 1, 1, 15. ∼ verba erga deos, *id.* 2, 4, 4. — *Adv.* venerābĭlĭter (*d'après le n°* II, *avec respect, respectueusement :* ∼ assensus his dictis, *Macrob. Sat.* 7, 11. ∼ exceperunt victorem, *Val. Max.* 5, 1, 5.

vĕnĕrābĭlĭtas, ātis, *f.*, *comme titre d'un personnage respectable :* ∼ tua, *Marcell. ad Augustin. ep.* 136.

venerabiliter, *adv.*, *voy.* venerabilis, *à la fin.*

vĕnĕrābundus, a, um, *adj.* [veneror], *respectueux, plein de respect :* Venerabundi templum iniere, *Liv.* 5, 22, 4; *de même, id.* 5, 41, 8; *Suet. Calig.* 5.

Vĕnĕrālia, ōrum *et* ium, *fête qui se célébrait pendant trois jours à partir des Calendes d'avril en l'honneur de Vénus, Vet. Kalend. Constantii ab Herwardo et Lambecio editum ap. Græv. Thes. Antiq. Rom. t.* 8, 98. *Cf. Plut. de Quæst. Rom.*

venerandus, a, um, *Partic. et Pa. de* veneror.

veneranter, *adv.*, *voy.* veneror, *à la fin, n°* B.

vĕnĕrārius, a, um, *adj.* [1. Venus], *relatif à l'amour, d'amour (extrêmement rare pour* Venereus) : ∼ res, *c.-à-d. commerce charnel, plaisirs de l'amour, Petron. Sat.* 61.

vĕnĕrātio, ōnis, *f.* [veneror], *vénération, respect, estime (rare, mais très-class.) :* Habet enim venerationem justam quicquid excellit, *Cic. N. D.* 1, 17, 45; *de même, Quintil. Inst.* 1, 10, 9; 12, 11, 7; *Plin. Paneg.* 54, 2; *Ep.* 1, 10, 6; 2, 1, 4; *Tac. Hist.* 1, 10; 4, 65; *Ann.* 15, 74. — II) *métaph., dans le sens objectif, vénération qu'on inspire, dignité (ne se trouve ainsi que postér. à Auguste) :* Amici Alexandri ejus virtutis ac venerationis erant, ut singulos reges putares, *Justin.* 13, 1, *med.*

vĕnĕrātor, ōris, *m.* [venerator], *celui qui révère :* ∼ domus vestræ, *Ovid. Pont.* 2, 2, 1. ∼ deorum, *Arnob.* 7, 237.

Venerea, *voy.* Colonia Venerea Nabr.

Vĕnĕrĕus *et* **Venerius**, a, um, *voy.* 1 Venus, *n°* II.

Veneria, *comme* Venaria.

Veneria, *voy.* Aphrodisium.

Vĕnĕrĭpĕta, æ, *m.*, *qui cherche, qui aime les plaisirs de l'amour, Gloss. Isid.; Thom. p.* 623.

Veneris civ., *voy.* Aphroditopolis.

Veneris fanum, *voy.* Aphrodisium.

Veneris ins., *Plin.* 5, 26; *île du golfe Arabique.*

Veneris ins., *voy.* Aphrodisias.

Veneris lacus, *Plin.* 32, 2; *lac de Syrie, près d'*Hierapolis, *garni de poissons apprivoisés.*

Veneris oppidum *et* **promont.**, *voy.* Aphrodisias.

Veneris portus, *Dionys. Hal.* 1; *port de la v. de* Castrum Minervæ (*Castro*) *en Calabre; auj. Porto Badisco.*

Veneris portus, *Itin. Marit.; port de Ligurie, sur le côté S.-O. de la pointe de terre qui renferme le golfe de la Spezia; auj. Porto Venere.*

Veneris portus, Aphrodites hormos; *voy.* Myos hormos.

Veneris portus, *Mela,* 3, 5; *Plin.* 3, 4; Portus Pyrenæi, *Liv.* 34, 8; *port des* Indigetes *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au pied des Pyrénées; auj. le cap Creus.*

Venerium, ii, *n.*, *dimin. de* Venus (*à la manière grecque, comme* Aphroditium, *d'*Aphrodite), *petite Vénus :* Glaucopi Veneri (*p.* Glaucopium Venerium, *c.-à-d. le vocatif employé pour le nominatif*), *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron. p.* 293, *n°* 1.

* **Vĕnĕrĭ-văgus**, a, um *adj.* [1. Venus], *débauché, coureur :* Spatale eviravit omnes Venerivaga pueros, *Varron dans Non.* 46, 13.

venero, are, *voy.* veneror, *à la fin.*

vĕnĕror, ātus, 1, *v. dépon. a.*, *vénérer, honorer avec une crainte religieuse, adorer, révérer (très-class.) :* Dii, quos nos colere, precari venerarique soleamus, *les dieux, à qui nous devons notre culte, nos prières et notre vénération, Cic. N. D.* 1, 42, 117; *de même* ∼ et colere deos, *id. ib.* 2, 28, 71; ∼ auguste sancteque deos omnes, *id. ib.* 3, 21, 53; ∼ simulacrum in precibus, *id. Verr.* 2, 4, 43, 94; ∼ eum (Epicurum) ut deum, *le révérer comme un dieu,*

id. Tusc. 1, 21, 48; *cf.* ~ eos in deorum numero (*joint à colore*), *id. Agr.* 2, 35, 95, *et* ~ lapidem e sepulcro pro deo, *adorer comme un dieu une pierre d'un tombeau*, *id. Planc.* 40, 95 ~ Larem farre pio, *Virg. Æn.* 5, 754. Votisque deos venerabere seris, *id. ib.* 7, 597. Imprimis venerare deos atque annua magnæ Sacra refer Cereri, *id. Georg.* 1, 338. — Egressi Veneramur Apollinis urbem, *nous saluons avec respect la ville d'Apollon*, *id. Æn.* 3, 79. Nunc Veneranda Pales, magno nunc ore sonandum, *id. Georg.* 3, 294. ~ majestatem naturæ deorum, *Quintil. Inst.* 3, 7, 7. ~ templa dei, *Virg. Æn.* 3, 84. — ~ Augustum, *Hor. Od.* 4, 14, 52; *cf.* ~ amicos, *Ovid. Pont.* 1, 2, 51. ~ se (scribentes), *Hor. Ep.* 2, 2, 107. Discit enim citiùs meminitque libentius illud, Quos quis deridet, quam quod probat et veneratur, *id. ib.* 2, 1, 263; *de même* ~ memoriam alicujus, *vénérer la mémoire de qqn*, *Tac. Agr.* 46. — II) *métaph.*, *prier respectueusement*, *supplier :* Nunc quisquis est deus, veneror, Ut nos ex hac ærumna miseras eximat, *Plaut. Rud.* 1, 4, 37; *de même suivi de* ut, *id. ib.* 5, 2, 62; *Pœn.* 5, 1, 17; *Aul. prol.* 8; *cf.* : IANE, IVPPITER, MARS PATER, *etc...* VOS PRECOR, VENEROR, VENIAM PETO FEROQUE, VTI POPVLO ROMANO QVIRITIVM VIM VICTORIAMQVE PROSPERETIS, *ancienne formule de prière dans Liv.* 8, 9, 7. Qui multa deos venerati sint contra ejus salutem, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 2; *de même* ~ nihil horum, *Hor. Sat.* 2, 6, 8. Nec tu supplicibus me sis venerata libellis, *Prop.* 2, 20, 33.

☞ 1°) *forme access. active* venero, are : Saluto te, vicine Apollo, veneroque te, Ne, *etc.*, *Plaut. Bacch.* 2, 1, 4. Date mihi huc stactam atque ignem in aram, ut venerem Lucinam meam, *id. Truc.* 2, 5, 23. — 2°) veneratus, a, um, *dans le sens passif :* ~ Ceres, *Hor. Sat.* 2, 2, 124. ~ Sibylla, *Virg. Æn.* 3, 460; *cf. Prisc. p.* 794. Frater defunctum voluit venerare sepulcro, *Inscr. ap. Jo. Labus, in Mus. Mant. t.* 2, *p.* 65. *Cf. Greg. Tur. ex Glor. martyr.* 1, 47, 51. *Beda Eccl. Hist. Angl. gent.* 5, 20.

A) vĕnĕrandus, a, um, *Pa.*, *digne de vénération, vénérable, respectable :* VENERANDISSIMI CÆSARES, *Inscr. Grut.* 209, 2; *de même Paul. Nol. Ep.* 38, 3. Veneranda puer, *Virg. Æn.* 9, 276.

B) vĕnĕranter, *adv.*, *avec respect* (*latin ecclés.*) : ~ adorant omnes, *Tertull. Carm. de Judic. Dom.* 184; *de même Sedul.* 5, 432. *Dracont. Hexæm.* 3, 672.

vĕnĕrōsus, a, um, *adonné à Vénus, aux plaisirs de Vénus*, *Gloss. gr. lat.* = ἀφροδιτιαστής.

Vĕnĕti, ōrum, *m.* — I) *les Vénètes, peuple de la* Gallia Togata, *dans la Vénétie actuelle*, *Mel.* 2, 4, 2; *Plin.* 3, 19, 33; 6, 2, 2; *Liv.* 1, 1; *Justin.* 20, 1; *Lucan.* 4, 134; *Sil.* 8, 606 *et autres*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 54 *et suiv.* — B) *métaph.* 1°) Vĕnĕtus, a, um, *adj.*, *relatif aux Vénètes, des Vénètes :* ~ terræ, *Martial.* 13, 88, 1. ~ Eridanus, *Prop.* 1, 12, 4. ~ Mantua, *Sidon. poét. Ep.* 9, 15, *fin.*; *de là aussi* ~ Virgilius, *Macrob. Sat.* 5, 2. — **b)** (*peut-être à cause de la couleur de la mer sur les côtes*) *de couleur de mer, bleu azuré :* ~ color, *Veget. Mil.* 4, 37. ~ cucullus, *Juven.* 3, 170. ~ lutum, *Martial.* 3, 74, 4, ~ conditura (piscium in marina aqua coctorum), *Lampr. Heliog.* 24. Venetus sol, *soleil pâle, peu brillant*, *Cassiod. Variar.* 12, 25. — *De le* β) ~ factio, *la faction des bleus dans les jeux du cirque, les Bleus*, *Suet. Vitell.* 14; *cf. Martial.* 6, 46, 1; 10, 48, 23; 14, 131, 1; *voy.* factio. *De là* Venetiani, orum, *m.*, *les partisans des Bleus, les Bleus*, *Capitol. Verr.* 6; *Inscr. Grut.* 1075, 9; *les coureurs* (aurigatores) *désignés sous le nom de Bleus*, *id. Inscr.* 646, 10. *Cf. Gloss. Cyrill.* : Καλλάϊνος, venetianus. — γ) Venetus lacus, *une partie du lac de Constance*, *Mel.* 3, 2, 8; *cf. Ukert, Gaul. p.* 157. — 2°) Vĕnĕtĭa, æ, *f.*, *le pays des Vénètes*, *Plin.* 3, 18, 22; *Liv.* 39, 22, 6; 41, 27, 3; *Vellej.* 2, 76, 2, *et autres.* — 3°) Venetiæ, ārum, *s. ent.* insulæ, *les îlots qui avoisinent le littoral des Vénètes et dont se forma plus tard Venise*, *Cassiod. Variar.* 12, 24. — II) *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *auj. Vannes*, *Plin.* 4, 18, 32; *Cæs. B. G.* 2, 34; 3, 7 *sq.*; 16 *sq.*; 7, 75; *Flor.* 3, 10, 5; *cf. Ukert, Gaul. p.* 334 *et suiv.*; 485. — **B)** *De là* 1°) Vĕnĕtĭa, æ, *f.*, *le pays des Vénètes*, *Cæs. B. G.* 3, 9, *fin.* — 2°) Vĕnĕtĭcus, a, um, *adj.*, *relatif aux Vénètes, des Vénètes :* ~ insulæ, *Plin.* 4, 19, 35. ~ bellum, *Cæs. B. G.* 3, 18; 4, 21. — III) *peuple du nord de la Germanie*, Venedi.

Veneti, Venetes, *Cæs. B. G.* 3, 8; *Ptol.*; *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *aux environs de Vannes, qui de très-bonne heure fit un commerce considérable par mer et était très-puissant.*

Vĕnĕti, Οὐένετοι, *Polyb.* 2, 17; *Liv.* 1, 1; 39, 22; *Strabo*, 4, 12, 13; *Plin.* 3, 5, 19; 6, 2; *Ptol. peuplade de la Haute-Italie, sur la côte N.-O. de la mer Adriatique, que l'on a essayé de faire descendre tantôt des* Heneti (*voy. ce nom*), *tantôt des* Venetes Veneti, *en Gaule. C'est d'eux que les Grecs reçurent le précieux électron* (*l'ambre*), *dont les Vénètes paraissent avoir fait un commerce considérable, et qu'ils recevaient du Danube par la Pannonie. Ce commerce, joint à celui des produits du pays, comme la laine, le vin, les chevaux, etc., paraît avoir été la cause de la grande prospérité de ce peuple; car leur pays était couvert de petites villes et de bourgs. Plus tard les* Veneti *se rattachèrent aux Romains et demeurèrent florissants jusqu'à ce que les Goths, les Huns et les Lombards envahirent l'Italie et ravagèrent leur territoire. L'étendue de pays qu'ils habitaient dans la haute Italie s'appelait :*

Venetia, *Liv.* 39, 22; *Plin.* 2, 72; 3, 18; *Ptol.*; *Paul. Diac.* 2, 14; *Procop. B. G.* 1, 15; *appartenant à la dixième région de l'Italie; elle était bornée au S. par la mer Adriatique, à l'E. par le fl.* Timarus, *au N. par les Alpes, à l'O. par l'Adige; mais plus tard vint s'ajouter tout ce qui avait appartenu chez les Romains à la dixième région, le district occidental de Mantoue, de Bergame, etc.*

Venetia, *Cæs. B. G.* 3, 10; *le territoire des* Veneti *sur la côte de la Gaule Lyonnaise.*

Venetia, Venetiæ, *voy.* Civitas Venetorum.

Venetia, æ, *f. voy.* Veneti, *n°* I, B, 2 *et* 2, B, 1.

Venetiani, orum, *voy.* Veneti, *n°* I, B, 1, b, β.

Veneticæ insulæ, *Plin.* 4, 19; *plusieurs îles près de la côte occident. de la* Gallia Lugdunensis; *la plus considérable s'appelle auj. Belle-Isle.*

Veneticus, a, um, *voy.* Veneti, *n°* II, B, 2.

Venetulani, *Plin.* 3, 5; *peuple du Latium qui disparut de bonne heure.*

Venetus lacus, *Mela*, 3, 2; *voy.* Bodamicus lacus.

Venetus, a, um, *voy.* Veneti, *n°* I, B, 1.

vĕnĭa, æ, *f.* [*peut-être de* venio ; *en qque sorte, action de venir à qqn, de passer à son opinion, cf. le grec* συγγνώμη] *bienveillance, obligeance, grâce, faveur* (*très-class.*; *le plus souv. joint à* dare : veniam dare, *accorder une demande, permettre, etc.*) : IANE, IVPPITER, MARS PATER, *etc...* VOS PRECOR, VENEROR, VENIAM PETO FEROQVE VTI POPVLO ROMANO QVIRITVM VIM VICTORIAMQVE PROSPERETIS, *ancienne formule de prière dans Liv.* 8, 9, 7; *de même :* Ab Jove Opt. Max. ceterisque dis pacem ac veniam peto precorque ab iis, ut, *etc.*, *je demande à Jupiter et aux autres dieux paix et bienveillance, et je les prie de, etc.*, *Cic. Rabir. perd.* 2, 5. Quæso a vobis, ut in hac causa mihi detis hanc veniam, ut me patiamini de studiis humanitatis loqui liberius, *Cic. Arch.* 2, 3; *cf.* : Precor hanc veniam mihi des, ut ipse de captiva statuas, neque me in cujusquam Romani arbitrium venire sinas, *accorde-moi cette faveur de statuer toi-même sur le sort de ta captive, etc.*, *Liv.* 30, 12, 14. Dabis hanc veniam, mi frater, ut eorum auctoritatem Græcis anteponam, *tu me permettras, mon frère, de préférer leur autorité à celle des Grecs*, *Cic. de Or.* 1, 6, 23; *cf.* : Datur hæc venia antiquitati, ut miscendo humana divinis, primordia urbium augustiora faciat, *on permet à l'antiquité de, etc.*, *Liv. Proœm.* § 7. Mi gnate, da veniam hanc mihi : reduc illam, *mon fils, fais-moi ce plaisir : ramène-la*, *Ter, Hec.* 4, 2, 29; *de même :* Extremam hanc oro veniam, miserere sororis! Quam mihi quum dederis, *etc.*, *c'est la dernière grâce que je te demande*, *Virg. Æn.* 4, 435. Cunctis jam lecti navibus ibant Orantes veniam, et templum clamore petebant, *demandant indulgence ou grâce*, *id. ib.* 1, 519; *de même* precari veniam, *ib.* 3, 144; *et* poscere deos veniam, *ib.* 4, 50. Quos bonus Æneas haud aspernanda precantes, Prosequitur venia, *exauce dans leur vœu*, *id. ib.* 11, 107. Procumbunt omnibus Gallis ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam prope totius Galliæ urbem suis manibus succendere cogerentur... Datur petentibus venia, dissuadente primo Vercingetorige, post concedente, *Cæs. B. G.* 7, 15, 6; *de même :* Veniam petenti dedit, *il lui accorda sa grâce sur sa demande*, *Hirt. B. G.* 8, 48, 9, *et :* Dedi veniam homini impudenter petenti, *Cic. Att.* 5, 21, 12. Veniam mihi quam gravate pater dedit de Chrysalo! *Plaut. Bacch.* 3, 6, 3. (Hasdrubal) mittit ad Neronem, qui in posterum diem colloquium differret : illum diem religiosum Carthaginiensibus ad agendum quicquam rei seriæ esse... Quum data esset venia ejus diei, extemplo Hasdrubal sine ullo tumultu in tutum evasit, *ce jour ayant été accordé*, *Liv.* 26, 17, 12, *et autres sembl.* Nobile illud nepenthes oblivionem tristitiæ veniamque, afferens, *ce célèbre népenthès qui procure l'oubli des chagrins et une humeur indulgente*, *Plin.* 25, 2, 5, § 12. — **b)** bona venia *ou* cum bona venia, *formule pour s'excuser de qqche qu'on va dire : avec votre permission, si vous le permettez ; sauf le respect que je vous dois, etc.* : Ut modeste ferrem, tantum ingenium (bona venia me audies) in tam leves, ne dicam in tam ineptas, sententias incidisse, *Cic. N. D.* 1, 21, 59; *cf.* : Vos oro atque obsecro, judices, ut attente bonaque cum venia verba mea audiatis, *d'entendre mes paroles avec attention et sans en être blessés*, *id. Rosc. Am.* 4, 9, *et :* Expromerent, quid sentirent : cum bona venia se auditurum, *qu'ils dissent leur opinion : qu'il l'entendrait sans en être offensé*, *Liv.* 29, 1, 7. Nisi vero (bona venia hujus optimi viri dixerim) tu libellis aut præceptis soceri tui causam M' Curii defendisti, *soit dit sans blesser cet excellent homme*, *Cic. de Or.* 1, 57, 242; *de même :* Bona hoc tua venia dixerim, *id. Divin.* 1, 15, 25, *et :* Bona venia vestra liceat ex his rogationibus legere, quas salubres nobis censemus esse, *Liv.* 6, 40, 10. Primum abs te hoc bona venia peto... mihi ut respondeas, *Ter. Phorm.* 2, 3, 31; *cf.* : Oravit etiam bona venia Quirites, ne quis eam rem joco seriove cuiquam exprobraret, *il demanda en grâce aux Romains de ne pas, etc.*, *Liv.* 7, 41, 3, *et :* Veniam quoque a deis spei alicujus audacioris petimus, in sinum spuendo, *Plin.* 28, 4, 7. *De même aussi :* Neminem ex his, quos eduxeram mecum (venia sit dicto) ibi amisi, *qu'on me passe ou qu'on me pardonne cette expression*, *Plin. Ep.* 5, 6, 46.

II) *particul.*, *pardon, rémission, grâce, excuse pour un fait passé :* « Venia est pœnæ meritæ remissio, » *on appelle* venia (*pardon*) *la rémission d'une faute*, *Senec. Clem.* 2, 7. Quum a te non liberationem culpæ, sed errati veniam impetravissent, *ayant obtenu de toi non une déclaration d'innocence, mais le pardon de leur faute*, *Cic. Leg.* 1, 1; *de même :* Pacem veniamque impetrare a victoribus, *Liv.* 37, 45, 7. Si errorem suum deposuerint, veniam et impunitatem dandam puto, *id. Phil.* 8, 11, 32; *cf.* : Cui non apud senatum, non apud ullum ordinem maximorum scelerum venia ulla ad ignoscendum duci possit, *id. Pis.* 41, 98. Ad ejus facti deprecationem, ignoscendi petenda venia est, *id. Partit. or.* 37, 131. Cui errato nulla venia, recte facto exigua laus proponitur *êtes-vous en fraude, point de rémission ; faites-vous bien, on vous en sait peu de gré*, *id. Agr.* 2, 2, 5. Petere veniam solemus aut cum imprudentes erravimus aut cum compulsi peccavimus. Te, inquit, oro te, quis perpulit, ut id committeres, quod, prius quam faceres, peteres, ut ignosceretur, *Caton dans Gell.* 11, 8, *et dans Macrob. Sat. præf.* Si qua est victis venia hostibus, oro, *si des ennemis vaincus peuvent espérer quelque grâce*, *Virg. Æn.* 10, 963. Cede deæ veniamque tuis temeraria dictis Supplice voce roga, *et demande d'une voix suppliante le pardon de tes paroles téméraires*, *Ovid. Met.* 6, 32; *de même Hor. Sat.* 1, 3, 75; *Ep.* 2, 1, 78.

vĕnĭābĭlis, e, *adj.* [venia, *n°* II], *pardonnable, digne de pardon, véniel* (*latin. des bas temps*) : Spem capio, fore quicquid ago veniabile apud te, *Prudent. Hamart.* 943; *de même Sidon. Ep.* 9, 1; *Salv. adv. avar.* 4, 8, *voy. l'art. suiv.* — *Compar.*, Veniabiliora peccata, *Augustin. Ep.* 152. (*Macedonius Augustino*).

vĕnĭābĭlĭter, *adv.*, *avec pardon ; compar.* veniabilius, *Alcim. ep.* 4. *Cassian. Collat. Patr.* 17, 17.

Veniases, um, *peuple d'Espagne dans le* Conventus Cluniensis, *Inscr. ap. Donat.* 293, 1 *et ap. Grut.* 437, 5. *Plin.* 3, 3, 4 (*où il faut lire* Veniæses *au lieu de* Vennenses).

vĕnĭālis, e, *adj.* [venia], *mot postér. à l'époq. class.*) — I) *de pardon :* ~ pax, *oubli et paix*, *Ammian.* 28, 3. — II) *pardonnable, excusable :* ~ ista translatio, *Macrob. Sat.* 7, 16. ~ quidam errores, *Sidon. Ep.* 8, 11.

vĕnĭālĭter, *adv.* = veniabiliter, *d'une façon excusable*, *Cassian. Cœnob. instit.* 50, 30.

Veniatia, *Itin. Ant.* 423; *lieu dans le pays des* Callaici *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. sel. Reich. Vinhæs.*

Venicium, Οὐενίκιον, *Ptol.*; *v. de l'île de Corse, dans l'intérieur.*

Venicnium, Οὐενικνεῖον, *Ptol.*; *le promontoire le plus septentrional de l'Hibernie, ainsi nommé du nom de ceux qui habitent autour*, Venienii, Vennienii; *auj. Horre Head.*

Venicontes, Οὐενίκοντες, *Ptol.; peuplade de l'Écosse, depuis le Firth of Forth jusqu'au Firth of Tay. Chez eux se trouvait le fort Orrea.*

venicula, *voy.* venucula.

Venidates, *Plin.* 3, 19; *peuple de la* Gallia Transpadana.

1. « VENILIA unda est quæ ad litus venit, » *onde, vague qui vient se briser contre le rivage, Varron dans St-Augustin. Civ. D.* 7, 22.

2. **Venilia,** æ, *f., nom de plusieurs nymphes de la mer, —* I) *mère de Turnus, Virg. Æn.* 10, 75. — II) *femme de Janus, Ovid. Met.* 14, 334.

vĕnĭo, vēni, ventum, 4 (*futur.* venibo, *Pompon. dans Non.* 508, 23) *v. n., venir, arriver.*

I *au propr. :* Nunc, cujus jussu venio et quam ob rem venerim, Dicam, *etc., par l'ordre de qui je viens et pourquoi je suis venu, Plaut. Amph. prol.* 17. Ibi continuo Antipho : Vultisne eamus visere? alius : Censeo, eamus, Imus, venimus, videmus, *nous allons, nous arrivons, nous voyons, Ter. Phorm.* 1, 2, 53. Maritimus hostis ante adesse potest quam quisquam venturum esse suspicari queat, *etc., l'ennemi peut être là avant que personne puisse soupçonner qu'il viendra, Cic. Rep.* 2, 3, *fin.* Venio ad macellum, rogito pisces, *Plaut. Aul.* 2, 8, 3. Ut veni ad urbem, non destiti omnia facere quæ, *etc., dès mon arrivée à Rome, Cic. Fam.* 9, 12, 2. Cupio, te ad me venire, *je désire que tu viennes chez moi, me voir, id. ib.* 16, 10, 1. Libanum in tonstrinam ut jusseram venire; is nullus venit, *Plaut. Asin.* 2, 4, 2. Mihi si spatium fuerit in Tusculanum veniendi, *si j'ai le temps de venir à ma maison de Tusculum, Cic. Fam.* 9, 5, 3. Quia nudius quartus venimus in Cariam ex India, *Plaut. Curc.* 3, 68. Sexto die Delum Athenis venimus, *nous arrivâmes d'Athènes à Délos le sixième jour, Cic. Att.* 5, 12, 1. Trojæ qui primus ab oris Italiam fato profugus Lavinia venit Litora, *Virg. Æn.* 1, 2; *de même avec le simple accusatif de but :* Tumulum antiquæ Cereris sedemque sacratam Venimus, *id. ib.* 2, 743 (*cf.* devenio, b). Vin' ad te ad cœnam veniam, *Plaut. Stich.* 3, 2, 30; *cf. :* Mercator venit huc ad ludos, *id. Cist.* 1, 3, 9. Homo ad prætorem deplorabundus venit, *id. Aul.* 2, 4, 38. Neque ego te derisum venio neque derideo, *id. Aul.* 2, 2, 46; *cf. :* Ad istum emptum venerunt illum locum senatorium, *se présentèrent chez lui pour acheter une place vacante au sénat, Cic. Verr.* 2, 2, 50, 124. Parasitus modo venerat aurum petere, *Plaut. Bacch.* 4, 3, 18; *de même avec l'infinitif :* Non nos Libycos populare penates Venimus, *nous ne sommes point venus ravager la Libye, Virg. Æn.* 1, 528. — *Avec un nom de chose pour sujet :* Nonne hac noctu nostra navis huc ex portu Persico Venit, quæ me advexit? *Plaut. Amph.* 1, 1, 249. Denique in os salsi venit humor sæpe saporis, Quum mare versamur propter, *Lucr.* 4, 223 (Aër), qui semper mobilis exstat, Per patefacta venit penetratque foramina, *l'air s'introduit par les ouvertures, id.* 4, 895. (Speculi imago) Dum venit ad nostras acies, *quand elle arrive à nos yeux, id.* 4, 281; *cf. :* His formis atque corporibus, sicut omnibus, quæ sub aspectum veniunt, admonetur memoria nostra atque excitatur, *ce qui tombe sous la vue, les objets sensibles à l'œil, visibles, Cic. de Or.* 2, 87, 358; *de même* ∼ sub, in conspectum, *Cæs. B. C.* 2, 27, 3; *Hirt. B. G.* 8, 48, 9; — *Cic. Fin.* 1, 7, 24. Mulier est, muliebris vox mihi ad aures venit, *Plaut. Rud.* 1, 4, 13, *et autres sembl.* In Italia te moraturum, dum tibi literæ meæ veniant, *jusqu'à ce que ma lettre te parvienne, te soit remise, Cic. Fam.* 11, 24, 2. Major hereditas unicuique nostrum venit in iisdem bonis a jure et a legibus quam ab iis, a quibus illa ipsa bona relicta sunt, *un héritage plus considérable échoit à chacun de nous, id. Cæcin.* 26, 74. Hic segetes, illic veniunt felicius uvæ, *viennent, c.-à-d. poussent mieux, Virg. Georg.* 1, 54; *de même* ∼ arbores sponte sua, *id. ib.* 2, 11. — *Elliptiquement comme verbe déclarat. (?), venir annoncer, venir dire :* Ex Ætolia complures venerant Ætolos pacem velle, de ea re oratores Romam profectos, *Caton dans Fest. au mot* ORATORES, *p.* 182(?), *éd. Muell. Impersonn. :* Hominem jubet Lilybæum vadimonium Venerio servo promittere. Promittit. Lilybæum venitur, *on arrive à Lilybée, Cic. Verr.* 2, 2, 54, 141. Dum ad flumen Varum veniatur, *Cæs. B. C.* 1, 87, 1. (Galli) veniunt, ad se confestim exclamantes, ad arma conclamant, *id. B. G.* 7, 70, 6. Ventum in insulam est : hac vero nihil est amœnius, *on arriva dans l'île, Cic. Leg.* 2, 3, 6. Ubi eo ventum est, *Cæs. B. G.* 1, 43, 4. Ad quos ventum erat, *id. ib.* 2, 11, 4; *de même id. ib.* 3, 23, 2. Eo quum esset ventum, *id. ib.* 7, 61.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Vides, quo progrediente oratione venturum me puto, *tu vois encore ceci, où j'arriverai, je crois, dans la suite de mon discours, Cic. Rep.* 1, 40; *cf. :* Interdum cursus est in oratione incitatior, interdum moderata ingressio, ut jam a principio videndum sit, quemadmodum velis venire ad extremum, *arriver à la fin, id. Or.* 59, 201. Contra rem suam me nescio quando venisse questus est. An ego non venirem contra alienum pro familiari et necessario? non venirem contra gratiam? non venirem contra injuriam? *etc., il s'est plaint que j'avais été (c.-à-d. plaidé) je ne sais quand contre ses intérêts. Eh quoi! il ne me serait pas permis de défendre un parent et un ami contre un étranger? de combattre une faveur, une injustice? id. Phil.* 2, 2, 3; *cf. :* Ne contra amici summam existimationem miserrimo ejus tempore venirem, *attaquer la considération d'un ami, id. Att.* 1, 1, 4. — Tu velim sæpe ad nos scribas. Si rem nullam habebis, quod in buccam venerit, scribito, *écris-moi ce qui te viendra à l'esprit, à l'idée, ce qui te passera par la tête, id. ib.* 1, 12, *fin.; voy.* bucca, a. Si quid in mentem veniet, quo modo eam effugere possimus, utemur, *nous vient à l'esprit, Cic. Att.* 12, 36, 1; *voy.* mens. Oratorum laus ita ducta ab humili venit ad summum, ut jam senescat brevique tempore ad nihilum ventura videatur, *s'élève du degré le plus modeste au plus haut, id. Tusc.* 2, 2, 5. Prava ex falsis opinionibus veniunt, *tout mal vient de préjugés, Quintil. Inst.* 5, 10, 34; *cf. :* Vitium pejus, quod ex inopia, quam quod ex copia venit, *mieux vaut pécher par excès que par défaut, id. ib.* 2, 4, 4. Non omne argumentum undique venit, *tous les arguments ne se trouvent pas partout, id. ib.* 5, 10, 21. — Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, *Cæs. B. G.* 1, 8, 3; *de même* ∼ dies, *id. ib.* 7, 3, 1; ∼ tempus victoriæ, *id. ib.* 7, 66, 3; *cf.* ∼ suum tempus eorum laudi, *Quintil. Inst.* 3, 1, 21. Non sumus omnino sine cura venientis anni, *sans souci de l'année prochaine, Cic. Qu. Fr.* 3, 4, 4; *de même :* Exemplum trahens Perniciem veniens in ævum, *pour l'avenir, Hor. Od.* 3, 5, 16.

B) *particul.* — 1°) ∼ in aliquid, *en venir à tel ou tel état, à telle ou telle situation, venir à, passer en, encourir, etc.* (*c'est surtout en ce sens qu'il est fréq.*) : (Menapios) venisse Germanis in amicitiam cognoverat, *étaient devenus les amis des Germains, Cæs. B. G.* 6, 5, 4. Si in hanc calamitatem venit propter prædiorum bonitatem, *etc., s'il a encouru ce malheur à cause de, etc., Cic. Rosc. Am.* 17, 49. Hoc genus in cognitionem venire senatus aut principis, *arriver à la connaissance du sénat ou du prince, Quintil. Inst.* 7, 2, 20. Quod quoniam jam in consuetudinem venit... reprehendendum fortasse minus, *est passé déjà en habitude, Cic. Cæcin.* 2, 6; *cf. :* Quædam in consuetudinem ex utilitatis ratione venerunt, *il est des choses qui sont passées dans l'usage en raison de leur utilité, id. Invent.* 5, 53, 160, *et :* Meminisse debemus id, quod,.. jam in proverbii consuetudinem venit, Largitionem fundum non habere, *ce qui est déjà passé en proverbe, id. Off.* 1, 15, 55; *et avec un nom de personne pour sujet :* (Milites) qui jam in consuetudinem Alexandrinæ vitæ ac licentiæ venerant, *qui s'étaient déjà habitués à, etc., Cæs. B. C.* 3, 110, 2. Ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, sed etiam, *etc., devenait un objet de mépris non-seulement pour, etc. id. B. G.* 3, 17, 5. Venit jam in contentionem, utrum sit probabilius, *etc., il s'est déjà élevé un débat sur la question de savoir si, etc., Cic. Divin.* 2, 63, 129. Si enunciatum esset, summum in cruciatum se venturos, *Cæs. B. G.* 1, 31, 2; *cf. :* Quæ aut in controversiam aut in contentionem veniant, *Quintil. Inst.* 3, 6, 44. Quum omnium nobilium dignitas et salus in discrimen veniret, *étaient mis en péril, étaient exposés, Cic. Rosc. Am.* 6, 16. Non eo dico, C. Aquili, quo mihi veniat in dubium tua fides et constantia, *ce n'est pas que ta fidélité et ta fermeté me soient suspectes, soient pour moi l'objet d'un doute, id. Quint.* 2, 5. Sese in ejus fidem ac potestatem venire, *Cæs. B. G.* 2, 13, 2. Ne in odium veniam, *pour ne point encourir la haine, devenir un objet de haine, Cic. Fin.* 2, 24, 79; *cf. :* Tarquinii nomen huic populo in odium venisse regium, *id. Rep.* 1, 40. In eam opinionem Cassius venerat, *Cassius en était venu à cette opinion, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 6. Illud doleo, quæ impensa facienda est, in ejus partem (te) miseram et despoliatam venire, *que tu participes à cette dépense, toi, etc., Cic. Fam.* 14, 2, 3. Se in periculum esse venturum, *qu'il serait exposé, courrait un danger, Cæs. B. C.* 1, 17, 3. In sermonem se post Idus Mart. præterquam Lepidi venisse neminis, *qu'il n'avait causé avec personne qu'avec Lépide, Cic. Att.* 14, 1, 1; *et dans un autre sens :* Quum loquerer cum Phania, veni in eum sermonem, ut dicerem, *etc., je vins à dire, il m'arriva de dire, id. Fam.* 3, 5, 3. Nonnullam in spem veneram, posse me, *etc., j'avais conçu quelque espoir de pouvoir, id. de Or.* 2, 54, 217; *cf. :* Summam in spem per Helvetios regni obtinendi venire, *Cæs. B. G.* 1, 18, 9.

2°) *dans le discours, passer à qqche, arriver à :* Ut jam a fabulis ad facta veniamus, *pour passer enfin des récits fabuleux à l'histoire (aux faits), Cic. Rep.* 2, 2, *fin.* Ecquid tandem tibi videtur, ut ad fabulas veniamus, senex ille Cæcilianus, *etc.? id. Rosc. Am.* 16, 46. Venio ad recentiores literas, *id. Att.* 14, 19, 5. Ad Arcesilam Carneademque veniamus, *venons-en, passons à Arcésilas et à Carnéade, id. Acad.* 2, 4, 12. Venio nunc ad tertium genus illud, *etc., id. Rep.* 3, 33; *de même* ∼ ad istius morbum et insaniam, *id. Verr.* 2, 4, 1, 1, *et beauc. d'autres.*

Vennenses, *Plin.* 3, 3; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis, *dans la* Cantabria (*mais c'est une fausse leçon, il faut lire* Veniæses; *voy. ce nom*).

Vennicnii, *voy.* Venicnium.

Venno, ōnis, *m. surnom rom., Liv.* 9, 20. *Fast. consul. ap. Grut.* 291.

Vennonenses, ium, *m., commune en Rhétie, Plin.* 3, 20 (24). 136 (*autre leçon :* Vennones).

Vennones, Οὐέννωνες, *Strabo,* 4; Vennonetes, *Plin.* 3, 20; Vinnones, Οὐίννωνες, *Ptol.; peuple que Strabon range parmi les Vindéliciens, Pline et Ptolémée parmi les Rhétiens, sur la rive O. du Lech, dans le pays des Grisons et probabl. aussi dans les environs N. du lac de Come.*

Vennonetes, ium, *peuple de Rhétie, Plin.* 3, 20. (*autre leçon :* Vennonenses).

Vennonius, ii, *m., nom propre rom., p. ex. d'un ancien historien rom., Cic. Legg.* 1, 2, 6 *et passim.*

Vennum, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Cisalpina, *entre* Sarnæ *ou* Sarnis *et* Verona, *probablemt le* Vannia *de Ptol.; auj. Fano, Fanek, sel. Reich.*

Venonæ, Venonis, *Itin. Ant.* 470; *lieu de la* Britannia Romana, *entre* Manduessedum *et* Bennavenna, *dans le Leycester.*

vĕnor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a., chasser, faire la chasse* — I) *neutr. :* De pantheris per eos, qui venari solent, agitur mandato meo diligenter, *Cic. Fam.* 2, 11, 2. Quo me in silvam venatum vocas? *Plaut. Men.* 5, 2, 82; *de même :* In nemus ire parant venatum, *ils se préparent à aller chasser dans le bois, Virg. Æn.* 4, 117. Canum alacritas in venando, *Cic. N. D.* 2, 63, 158. — *Proverbialmt :* Stultitia est venatum ducere invitas canes, *c'est folie de mener les chiens à la chasse malgré eux, c.-à-d. de forcer les volontés, Plaut. Stich.* 1, 2, 82. Jubeas una opera me piscari in aëre, Venari autem rete jaculo in medio mari, *et à chasser en pleine mer avec des rets, c.-à-d. perdre sa peine, id. Asin.* 1, 1, 87. — II) *act. :* I modo, venare leporem, *chasse le lièvre, Plaut. Capt.* 1, 2, 81; *de même* ∼ leporem, damas, *Virg. Georg.* 3, 410. Vespæ muscas grandiores venantur, *les guêpes font la chasse aux grosses mouches, Plin.* 11, 21, 24. — Conchæ hiantes venantur cibum, *les coquillages s'ouvrent pour saisir leur nourriture, id.* 32, 11, 54. — B) *au fig., faire la chasse à qqche, chasser, poursuivre, courir après, rechercher* (*le plus souv. poét.*) : Vereor, ne qua in re laudem modestiæ venentur, in ea ipsa re sint impudentes, *là où ils cherchent à se donner le mérite de la modestie, Auct. Herenn.* 4, 3, 5; *de même* ∼ suffragia ventosæ plebis, *rechercher, briguer les suffrages de la foule inconstante, Hor. Ep.* 1, 19, 37. ∼ viduas avaras frustis et pomis, *id. ib.* 1, 1, 78; *cf.* ∼ viros oculis (filia), *fait la chasse aux hommes par ses œillades, Phædr.* 4, 5, 4; ∼ amicam, *Ovid. A. A.* 1, 89; ∼ amores, *id. Med. fac.* 27.

Venostes, *Plin,* 3, 20; *peuple des Alpes, dans la* Gallia Cisalpina, *dans le moderne Viestgau,* Vallis Venusta *au moyen âge.*

vēnōsus, a, um, *adj.* [vena], *plein de veines, veineux :* ∼ renes, *Cels.* 4, 1. ∼ folia, *Plin.* 18, 7, 10 § 58. ∼ radices, *id.* 25, 13, 100. ∼ smaragdi, *id.* 37, 5, 18. — *Compar. :* ∼ intybum, *Plin.* 20, 8, 29. ∼ * II) *au fig., desséché, décharné, vieux :* ∼ liber Atti, *le livre desséché d'Attius, Pers.* 1, 75.

Vēnox, ŏcis, *m. surn. de C. Plautius, qui découvrit heureusement les veines souterraines de l'*Aqua Claudia, *Frontin. Aquæd.* 5 *et Fast. consul. ap. Grut.* 291.

Venta Belgarum, *Ptol.; Itin. Ant.* 483; *lieu de la Bretagne, entre* Clausentum *et* Calleva Atrebatum, *auj. Winchester.*

Venta Icenorum, Οὐέντα, *Ptol.; Itin. Ant.* 479; *v. de la* Britannia, *que Ptol. range à tort parmi*

les Simeni; *auj. Caster, au s. de Norwich, sel. Mannert; Lynn, sel. Reich.*

Venta Silurum, *Itin. Ant.* 485; *v. de la* Britannia, *entre* Isca *et* Abone; *auj. Caer-Gwend.*

Venta Simenorum, *voy.* Venta Icenorum.

venter, tris, *m.* [*vraisemblablemt c'est le mot grec* ἔντερον, *digammise*], *ventre, Plin.* 11, 37, 82; *Cels.* 7, 26; *Varro, R. R.* 2, 7, 4; *Cic. Divin.* 2, 58, 119. — B) *particul., comme siége de l'estomac, l'estomac, le ventre, l'appétit, la gourmandise, la voracité :* Cyclopis venter, velut olim turserat, Carnibus humanis distentus, *Enn. Ann.* 7, 75; *de même, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 33; *Pseud.* 1, 2, 43; *Pers.* 1, 3, 18; *Hor. Sat.* 1, 6, 127; 2, 8, 5; *Ep.* 1, 15, 32 *et beauc. d'autres.* — *De là* 2°) *métaph. :* Vivite lurcones, comedones, vivite ventres, *ventres, c.-à d. goinfres que vous êtes, Lucil. dans Non.* 11, 8. — *Et* ventrem facere, *aller à la garde-robe, à la selle, et, en parl. des animaux, fienter, Veget. Vet.* 3, 57. — II) *métaph.* A) *ventre ou sein de la mère :* Homines in ventre necandos Conducit, *Juven.* 6, 595. — *Et par suite* 2°) *enfant dans le sein de sa mère, fruit :* Quum ignorans nurum ventrem ferre, immemor in testando nepotis decessisset, *Liv.* 1, 34, 3; *de même, Varro, R. R.* 2, 1, 19; *Colum.* 6, 24, 2; *Paul. Dig.* 5, 4, 3; *Ulp. ib.* 25, 6, 1; 37, 9, 1 § 13; *Ovid. Met.* 11, 311; *Hor. Epod.* 17, 50. — B) *les intestins, Colum.* 9, 14, 6; *Plin.* 11, 20, 23. — C) *ventre, gonflement, renflement, saillie :* Tumidoque cucurbita ventre, *la citrouille au gros ventre, Prop.* 4, 2, 23; *cf. Virg. Georg.* 4, 122. ~ lagenæ, *Juven.* 12, 60. ~ concavus tali, *Plin.* 11, 46, 106. ~ parietis, *Alfen. Dig.* 8, 5, 17. ~ aquæ ductus, *la partie renflée d'un aqueduc, Vitr.* 8, 7.

ventĕrīnus, a, um, *relatif au ventre, mot forgé pour expliquer l'étymologie de* veterinus, *et de* veterina bestia, *bête de somme :* « Veterinam bestiam Cato appellavit a vehendo. Opilius veterinam dici putat, quasi venterinam, vel uterinam, quod ad ventrem onus religatum gerat, » *Paul. ex Festo.*

Ventia, *Dio Cass.* 37; *v. de la* Gallia Narbonensis, *dans le pays des* Allobroges; *auj. Vinay.*

venticāpium, ii, *n.* = flabellum, *soufflet, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 524

Ventidianus, a, um, *voy.* Ventidius.

Ventidius, a, *nom de famille romain. Par ex.* P. Ventidius Bassus, *partisan d'Antoine, Cic. Phil.* 12, 8, 20 *sq.*; 13, 21, 48; 14, 8, 21; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 3; *Gell.* 15, 4. *Il a donné son nom aux* Ventidiani rumores, *Cic. Frgm. ap. Non.* 92, 21. ~ milites, *id. Fam.* 11, 13.

ventigĕnus, a, um, *né du vent :* Rhesi ventigenas secum adduxere jugales, *Epit. Iliad.* 786. Ventigeni crateres, *cratères nés du vent (ouverts par des courants d'air souterrains) ou qui engendrent le vent, la fumée, en parl. de l'Etna, Lucr.* 6, 701.

ventilābrum, i, *n.* [ventilo], *van, Colum.* 2, 10, 14; *Prudent. Apoth. præf.* 2, 53.

* **ventilābundus,** a, um, *adj.* [ventilo], *qui se balance, qui va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre :* Sic ad vos citius opinione ventilabundus miser decidi, *Varron dans Non.* 356, 28 *douteux (autre leçon* vertilabundus).

ventilāmentum, i, *n.* = ventilabrum, *van, Gloss. Cyrill.*

* **ventilātio,** ōnis, *f.* [ventilo], *exposition à l'air:* ~ uvarum, *Plin.* 23, 1, 6. *Arn., le souffle du vice. Ennod., action de révéler, d'éventer qqche, publicité donnée à qqche.*

ventilātor, ōris, *m.* [ventilo, *celui qui vanne le blé, vanneur, Colum.* 2, 10, 14. — II) *métaph., escamoteur, Quintil. Inst.* 10, 7, 11 *Spald.*; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 78.

ventilo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ventulus], *remuer dans l'air, retourner, secouer, éventer.* — I) *au propr. :* ~ facem, *Prop.* 4, 3, 50; ~ arma, *Martial.* 5, 31, 4; *cf. absolt :* Quam stultum est, quum signum pugnæ acceperis, ventilare! remove ista lusoria arma: decretoriis opus est, *quelle folie de s'escrimer, de préluder par de vains exercices, quand on a reçu le signal du combat, Senec. Ep.* 117 *med.*; *et :* Aliud est pugnare, aliud ventilare, *Senec. Excerpt. Contr.* 3 *præf. med.* ~ cubitum utrumque in diversum latus, *se battre les flancs, Quintil. Inst.* 11, 3, 118. Populeas ventilat aura comas, *l'haleine du vent agite le feuillage des peupliers, Ovid. Am.* 1, 7, 54. ~ incendia (flatus), *le vent active l'incendie, Sil.* 17, 507. ~ frigus, *amener la fraîcheur, rafraîchir, Martial.* 8, 82, 10; *cf. absolt :* Æstate apertis foribus atque etiam aliquo ventilante cubabat, *Suet. Aug.* 82. Ventilat æstivum digitis sudantibus aurum, *roule (ostensiblement) dans ses doigts suants pour les rafraîchir l'or de ses bijoux d'été, Juven.* 1, 28. — *Au passif dans le sens moyen :* Versare se et mutare nondum fessum latus et alio atque alio positu ventilari, *se tourner et se retourner dans son lit, changer sans cesse de position, Varro, R. R.* 1, 55, 6; *Colum.* 12, 30, 1; 1, 6, 16; *Plin.* 18, 30, 73; *ib.* 32, 75. — II) *au fig., mettre en mouvement, animer, tourmenter, persécuter :* Cujus lingua, quasi flabello seditionis, illa tum est egentium concio ventilata, *dont la langue, comme un soufflet de sédition, allumait la fureur de cette multitude indigente,* * *Cic. Flacc.* 23, 54. Qui tibi plurimas contumelias dixit: qui nomen tuum pro tribunalibus ventilavit, *fit souvent retentir ton nom devant les tribunaux, Appul. Apol. p.* 337. ~ vitas insontium Manibus accitis, *Cod. Theod.* 9, 16, 5; *Cod. Justin.* 9, 18, 6.

ventio, ōnis, *f.* [venio], *venue, arrivée :* Quid tibi huc ventio est? *Plaut. Truc.* 2, 7, 61.

Ventipo, *voy.* Ventisponte.

Ventisponte, *Hirt. B. H.* 27; Ventipo, *sur des médailles; v. de l'*Hispania Bætica *près de* Casaliche, *dans le voisinage de Puente de Don Gonzalo.*

ventĭto, āre, *v. intens. n.* [venio], *venir habituellement, fréquemment :* Multum ad eos (Ubios) mercatores ventitant, *Cæs. B. G.* 4, 3, 3. Quum ipse ad Scævolam ventitarem, *dans le temps que je venais souvent chez Scévola, Cic. Leg.* 1, 4, 13; *de même* ~ ad aliquem, *id. Rep.* 1, 9; *Cæs. B. G.* 5, 27, 1. ~ ad comitia, *Nep. Att.* 4, 4. ~ in castra, *id. ib.* 4, 32, 1. ~ domum, *Cic. Fam.* 11, 27, 6. Quum ventitabas, quo puella ducebat, *Catull.* 8, 4. ~ ad potum (elephanti), *Solin.* 52 *med.*

* **vento,** āre, *v. intens. a.* [venio], *venir habituellement :* Quum illo vento, video Gallorum frequentiam in templo, *Varron dans Non.* 119, 5.

ventor, ōris, *m. celui qui vient, Ennod. Epigr.* 22, 4.

ventose, *adv.*; *voy.* ventosus, *à la fin.*

ventōsĭtas, ātis, *f.* [ventosus] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr., ventosité, flatuosités :* ~ ventris, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 5; *de même* ~ stomachi, *id. ibid.* 3, 2; *Appul. Herb.* 126. — II) *jactance, vanterie, fanfaronnades, Fulg. Myth.* 2, 17.

ventōsus, a, um, *adj.* [ventus], *plein de vent, exposé au vent, venteux.* — I) *au propr. :* ~ folles, *soufflets gonflés de vent, Virg. Æn.* 8, 449. ~ loca, *lieux exposés au vent, où le vent souffle toujours, Lucr.* 6, 468. ~ speluncæ, *id.* 6, 537. ~ mare, *mer agitée, soulevée par les vents, Hor. Od.* 3, 4, 46. ~ Alpes, *Ovid. Am.* 2, 16, 19. ~ dies, *jour où il fait beaucoup de vent, Quintil. Inst.* 11, 3, 27. ~ auctumnus, hiems, *automne, hiver où le vent a constamment soufflé, Plin.* 18, 35, 80. ~ alæ, *Prop.* 2, 12, 5; *Virg. Æn.* 12, 848. ~ concha, *c.-à-d. trompette, Lucan.* 9, 349. ~ cucurbita, *c.-à-d. ventouse, Juven.* 14, 56; *cf. Isid. Or.* 4, 11. — *Compar. :* ~ Germania, *Tac. Germ.* 5. — *Superl. :* ~ regio, *Liv.* 36, 43, 1. — B) *métaph., léger, rapide, prompt comme le vent (poét.) :* ~ equi, *Ovid. Fast.* 4, 392; *cf.* ~ mens cervorum, *Lucr.* 3, 300. — II) *au fig.* A) *léger, mobile, changeant, inconstant, volage, qui tourne à tout vent :* Lepidus homo ventosissimus, *homme d'une légèreté extrême, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 9, 1. Tu levis es multoque tuis ventosior alis (*en parl. de Cupidon*), *Ovid. Am.* 2, 9, 49. ~ plebs, *Hor. Ep.* 1, 19, 37. ~ ingenium, *esprit léger, Liv.* 42, 30, 4. Extraordinarium imperium populare atque ventosum est, minime nostræ gravitatis, minime hujus ordinis, *Cic. Phil.* 11, 7, 17. — B) *enflé, vide, vain, qui est sans réalité; vain, vaniteux :* Superbiebat ventosa et insolens natio, quod, *etc., nation vaine et insolente, Plin. Paneg.* 31, 2; *de même* ~ gloria, *vaine gloire, gloire qui n'est que vent et fumée, Virg. Æn.* 11, 708; *cf. Hor. Ep.* 2, 1, 177. ~ decus (*opp.* verus honor), *Stat. Theb.* 10, 711. ~ et enormis loquacitas, *pleine d'enflure, Petron. Sat.* 2. — * *Adv.* ventose, *d'une manière enflée, avec gonflement :* ~ tumentes pulvilli, *Appul. Met.* 10, *p.* 248.

ventrālis, e, *adj.* [venter], *de ventre, du ventre :* ~ humor, *Macrob. Sat.* 7, 8 *med.* — II) *substantivt* ventrale, is, *n.* (*i. e.* cingulum), *ceinture, (ventrière), Plin.* 8, 48, 73; 27, 7, 28; *Ulp. Dig.* 48, 20, 6.

* **ventrĭcōla,** æ, *m.* [venter-colo], *qui fait un dieu de son ventre, Augustin. Ep.* 86 *med.*

* **ventrĭcŭlātio,** ōnis, *f.* [ventriculus], *mal de ventre, colique, Cæl. Aur. Acut.* 3, 17.

* **ventrĭcŭlōsus,** a, um, *adj.* [ventriculus], *relatif au ventre, du ventre :* ~ passio, *c.-à-d. coliques, Cæl. Aur. Tard.* 4, 3.

ventrĭcŭlus, i, *m. dimin.* [venter], *le ventre, Juven.* 3, 96. — II) *métaph.* A) *l'estomac, Cels.* 4, 1; 12; 5, 26, 16; *Plin.* 11, 37, 78 *sq.* — B) ~ cordis, *ventricule du cœur, Cic. N. D.* 2, 55, 138.

ventrĭflŭus, a, um, *adj.* [venter-fluo], *laxatif, purgatif :* ~ medicamenta, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 4 *med.*

ventrĭgo, āre, *aller à la selle* = ventrem agere, *Cæl. Aur. tard.* 1, 4.

ventrĭlŏquus, i, *m.* [venter-loquor], *ventriloque, Tertull. adv. Marc.* 4, 25; *adv. Prax.* 19; *Hieron. in Jesaj.* 3, 8, 20. *Sarisb.* 7, 21.

Ventrio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 839, 2.

ventrĭōsus, a, um, *adj.* [venter], *qui a un gros ventre, ventru :* ~ homo, *Plaut. Asin.* 2, 3, 20; *Merc.* 3, 4, 54; *Pseud.* 4, 7, 120; *Rud.* 2, 2, 11. — *Sous la forme access.* ventruōsus, *ventru, au large ventre :* ~ ac patula dolia, *Plin.* 14, 21, 27 *et* ventrōsus : Socrates calvus, ventrosus sinus, *Cassiod. in Psalm.* 72, *cf. Gloss. Cyrill.*; *Gloss. Philox.*

ventrōsus, a, um = ventriosus, *voy. ce mot.*

ventruosus, a, um, *voy.* ventriosus.

ventŭlus, i, *m. dim.* [ventus], *vent léger (antér. à l'époq. class.) :* Cape hoc flabellum et ventulum huic sic facito, dum lavamus, *envoie-lui un peu de vent, Ter. Eun.* 3, 5, 47; *de même* facere ventulum, *Plaut. Curc.* 2, 3, 37; *Casin.* 3, 5, 14.

ventus, i, *m., vent :* « Ventus est aëris fluens unda cum incerta motus redundantia, *etc.* », *l'air agité produit les vents, Vitr.* 1, 6; *cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 67; *Plin.* 2, 47, 46; *Senec. Qu. Nat.* 5, 16; *Isid. Or.* 13, 11. Istic est is Juppiter quem dico, quem Græci vocant Ἀέρα, qui ventus est et nubes, imber postea, Atque ex imbre frigus, ventus post fit, aer denuo, *Varro, L. L.* 5, 10, 19; *cf. :* (Aer) effluens huc et illuc ventos efficit, *Cic. N. D.* 2, 39, 101. Cujus (senis) deturbavit ventus tectum et tegulas, *Plaut. Rud. prol.* 78. Ut mare, quod natura sua tranquillum sit, ventorum vi agitari atque turbari, *la mer être agitée, soulevée par les vents, Cic. Cluent.* 49, 138. Qui (divi) simul Stravere ventos æquore fervido Deprœliantes, *dès qu'ils (les dieux) ont déchaîné les vents, Hor. Od.* 1, 9, 10. ~ secundus, adversus, *voy. ces mots.* ~ Africus, *le vent qui souffle d'Afrique, l'Africus, Cic. N. D.* 1, 36, 101; *cf.* ~ Atabalus, *Quintil. Inst.* 8, 2, 13. ~ Corus, *Cæs. B. G.* 5, 7, 3. ~ Septentriones, *Cic. Att.* 9, 6, 3. ~ turbo, *Plaut. Curc.* 5, 2, 47; *Trin.* 4, 1, 16. — *Proverbialt :* In vento et aqua scribere, *écrire sur le vent et sur l'eau, c.-à-d. perdre sa peine, Catull.* 70, 4; *de même* profundere verba ventis, *parler aux vents, c.-à-d. inutilement, Lucr.* 4, 932; *cf.* dare verba in ventos, *Ovid. Am.* 1, 6, 42 *et* ventis loqui, *Ammian.* 15, 5. *Mais* verba ventis dare, *signifie aussi : ne pas tenir sa parole, jeter sa parole aux vents, Ovid. Her.* 2, 25 *Ruhnk.* Vento vivere, *vivre de l'air du temps, Cod. Justin.* 5, 50, 2, *fin.* Ventis, remis facere aliquid, *de toutes ses forces, voy.* remus.

B) *métaph.* — 1°) *vent, flatuosité, Colum.* 6, 30, 8. 2°) *étoffe très-fine, gaze, propr. vent tissé, tissu aérien :* ~ textilis, *Poet. ap. Petron. Sat.* 55 *fin.*

II) *au fig., le vent comme symbole de la fortune (favorable ou contraire); de la renommée, de la faveur, etc. :* Quicumque venti erunt, ars certe nostra non aberit, *quel que soit le vent qui souffle, de quelque côté que souffle le vent, quelles que soient les circonstances, mon art ne fera pas défaut, Cic. Fam.* 12, 25, 5; *cf. :* Quid, si etiam Cæsarem, cujus nunc venti valde sunt secundi, reddo meliorem? *que seconde en ce moment le souffle de la fortune, id. Att.* 2, 1, 6; *de même* ~ secundi, *les vents favorables, Hor. Ep.* 2, 1, 102. Quo facilius, vento aliquo in optimum quemque excitato, posset in malis rei publicæ portum suorum malorum aliquem invenire, *en excitant une tempête contre tous les gens de bien, Cic. Sull.* 14, 41. Dux nobis et auctor opus est et eorum ventorum, quos proposui, moderator quidam et quasi gubernator, *il nous faut au milieu de tous ces vents qui nous poussent, un pilote assez habile pour les gouverner, id. Fam.* 2, 6, 4. Magna illico fama surrexit et de damnatione ferventer loqui est cœptus, quo vento projicitur Appius minor, ut indicet, *etc., on commença à parler; gagné par l'entraînement général, le jeune Appius, etc., Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2; *cf. :* Qui omnes rumorum et concionum ventos colligere consuesset, *de recueillir les bruits divers qui circulent et se croisent, id. Cluent.* 28, 77. Verum omnes intelligimus in istis subscriptionibus ventum quendam popularem esse quæsitum, *qu'on a voulu capter la faveur populaire, id. ib.* 47, 130.

vĕnŭcŭla (*s'écrit aussi* venuncula *et* vennucula) uva, *sorte de raisin conservé, Hor. Sat.* 2, 4, 71; *Colum.* 3, 2, 2; 27; 12, 45, 1; *de même* venicula, *Plin.* 14, 2, 4 § 34; *Macrob. Sat.* 1, 16 *fin.*

vēnŭla, æ, *f. dimin.* [vena], *petite veine, petit vaisseau, Cels.* 2, 6. — * II) *au fig., faible veine, mince talent :* Quid est, cur in iis qui tenui venula per calculos fluunt, Atticum saporem putent? *Quintil. Inst.* 12, 10, 25.

Venulejus, a, um, *nom propre rom., p. ex. dans Cic. Verr.* 3, 42, 99. — *Et* Venuleja, æ, *f., id. Att.* 12, 24, 2.

Vĕnŭlus, i, *m., envoyé de Turnus auprès de Diomède, Ovid. Met.* 14, 457. *Virg. Æn.* 8, 9. — *Surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 476, 8.

venulla, æ, *f. comme* venula : Si testiculi venulla paterni viveret in nobis, *Pers. Sat.* 1, 103 *ed. A. Maio ex Cod. palimps. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 20. (*mais les autres éditions portent* vena ulla *ou* pars ulla.)

venum, i, *voy.* 2. venus.

vēnundătio, ōnis, *f. mise en vente, vente* = πρᾶσις, *Gloss. Cyrill.*

vēnun-do, dĕdi, dătum, 1. *v. a.* [2. venus-do, *mettre en vente, vendre; surtout en parl. de prisonniers* (*n'est pas dans Cicéron*) : Numidæ puberes interfecti, alii omnes venundati, prædia militibus divisa, *tous les autres furent vendus, Sall. Jug.* 91, 6; *de même* ~ captivos, *Suet. Aug.* 21; *Tac. Ann.* 14. 33; 13, 39; *Hist.* 1, 68; *Agr.* 28; *Flor.* 4, 12, 52; *Prop.* 3, 19, 21. — Quæstura gratuito concedebatur, donec sententia Dolabellæ velut venundaretur, *la questure était donnée gratuitement jusqu'au jour où, sur la proposition de Dolabella, elle fut vendue, Tac. Ann.* 11, 22 *fin.*

1. **Vĕnus**, ĕris (*forme archaïque du sing.* VENERVS, *Inscr. Orell. n°* 1364), *f., Vénus,* « *Cic. N. D.* 3, 23, 59 *sq.* »; *Divin.* 1, 13, 23; *Or.* 2, 5; *Verr.* 2, 4, 60, 135; *Varro, R. R.* 1, 1, 6; *Lucr.* 1, 2; *Hor. Od.* 1, 30, 1 *et une infinité d'autres.* Veneris filius, *le fils de Vénus, c.-à-d. Cupidon, Ovid. Met.* 1, 463; *cf. id. Am.* 1, 10, 17; *et aussi Énée, Virg. Æn.* 1, 325; *et plaisamment* Venere prognatus, *en parl. de C. Julius César, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2. Veneris mensis, *le mois d'Avril, Ovid. Fast.* 4, 61 (*cf. id. Met.* 4, 538).

B) *métaph.* — 1°) *amour du sexe, amour, plaisirs de l'amour* (*souv. par décence pour commerce charnel*) : Sine Cerere et Libero friget Venus, *Vénus* (*l'amour*) *sans Cérès et Bacchus* (*sans le boire et le manger*) *fait triste figure, Ter. Eun.* 4, 5, 6. Sæpe Venus trivio commissa, *Prop.* 4, 7, 19; *de même, Virg. Georg.* 3, 97; ~ feminea, *l'amour naturel avec une femme, Ovid. Met.* 10, 80; 434; 11, 306; 12, 198 *et beauc. d'autres.* ~ aversa, *la pédérastie, Capit. Alb.* 11. *On dit dans le même sens* perversa, *Auson. Epigr.* 70.

2°) *l'objet aimé, amante, Virg. Ecl.* 3, 68; *Hor. Od.* 1, 27, 14; 1, 33, 13.

3°) *charmes, attraits, grâces, amabilité, agrément, élégance* (*au sing. et au plur.; mais n'est pas dans Cicéron*) : Quo fugit venus? quo color? decens Quo motus? *que sont devenus ces charmes, cette fraîcheur, ces allures pleines de grâce? Hor. Od.* 4, 13, 17; *cf.* : At bene numatum decorat suadela venusque, *mais celui-là est éloquent et beau qui a beaucoup d'écus, id. Ep.* 1, 6, 38; *de même, id. A. P.* 42; *Senec. Benef.* 2, 28. Fabula nullius veneris sine pondere et arte, *pièce sans beauté aucune, Hor. A. P.* 320; *cf.* : Sermo ipse Romanus non recipere videatur illam solis concessam Atticis venerem, quando eam ne Græci quidem in alio genere linguæ obtinuerint, *que la langue latine ne paraît pas susceptible de cette grâce qui est le privilége des Attiques, Quintil. Inst.* 10, 1, 100 *et :* Venustum esse, quod cum gratia quadam et venere dicatur, apparet, *id. ib.* 6, 3, 18; *de même joint à* gratia, *id. ib.* 4, 2, 116. *En parl. de la peinture :* Quorum (pictorum) opera quum admiraretur (Apelles), collaudatis omnibus deesse iis unam illam suam venerem dicebat, quam Græci charita vocant, *Plin.* 35, 10, 36, 1, 79. — *Au pluriel :* Profecto Amœnitates omnium venerum atque venustatum affero, *Plaut. Stich.* 2, 1, 5. Isocrates omnes dicendi veneres sectatus est, *toutes les grâces du style, Quintil. Inst.* 10, 1, 79.

4°) *l'étoile de Vénus, planète, Vénus, Cic. N. D.* 2, 20, 53; *Rep.* 6, 17 *sq.*

5°) *le coup le plus heureux au jeu de dés, ce qui arrivait quand chaque dé présentait un nombre différent, coup de Vénus, Prop.* 4, 8, 45; *August. dans Suet. Aug.* 71; *cf. à la suite.*

II) *De là* Vĕnĕrĕus *ou* Vĕnĕrĭus, a, um, *adj., relatif à Vénus, de Vénus :* ~ sacerdos, *Plaut. Rud.* 2, 2, 23; *cf.* ~ antistita, *prêtresse de Vénus, id. ib.* 3, 2, 10. ~ nepotulus, *id. Mil. gl.* 5, 20; 28. ~ nutricatus, *id. ib.* 3, 1, 54. ~ servi, *esclaves du temple de Vénus Érycine en Sicile, Cic. Verr.* 2, 3, 20, 50; 2, 5, 54, 141; *voy. aussi au n°* B, 2. — ~ res, voluptates, *etc., les plaisirs de l'amour, le commerce charnel, Cic. de Senect.* 14, 47; *Divin.* 2, 69, 143; *Plin.* 34, 18, 50; *en jeu de mots* ~ homo, *homme tout entier voué à Vénus, voluptueux, débauché, en parl. de Verrès, Cic. Verr.* 2, 5, 54; *et* ~ delphinus, *le dauphin lascif, Gell.* 7, 8, 1. Quem puerum Pausanias amore venereo dilexerat, *Nep. Paus.* 4, 1. ~ pira, *sorte de poire, poire de Vénus, Colum.* 5, 10, 18; 12, 10, 4; *Plin.* 15, 15, 16. — B) *substantivt* 1°) Venereus (Venerius), i, *m.* (*i. e.* jactus), *le coup de Vénus, le plus heureux au jeu de dés* (*voy. plus haut n°* I, B, 5), *Cic. Divin.* 1, 13, 23; 2, 21, 48; 2, 59, 121. — 2°) Venerei (Venerii), ōrum, *m.* (*i. e.* servi), *les esclaves du temple de Vénus Érycine en Sicile* (*voy. plus haut*), *Cic. Verr.* 2, 2, 38, 92; 2, 3, 25, 61; *Cluent.* 15, 43. — 3°) Venereæ (Veneriæ), ārum, *f.* (*i. e.* conchæ), *sorte de coquillage, coquillage de Vénus, Plin.* 9, 33, 52; 32, 11, 53 *fin.*

2. **vēnus**, us, *ou* **venum**, i (*ne se trouve que sous les formes* venui, veno *et* venum; *voy. à la suite*), *m., vente, trafic, marché* — **a)** *dat.* α) *forme* venui : Eum rogavit unus e nostris, haberetne venui lacte? *lui demanda s'il avait du lait à vendre, Appul. Met.* 8, *p.* 210; *de même :* Cantherium venui subjicere, *id. ib.* 8, *p.* 221. — β) *forme* veno : Posita veno irritamenta luxus, *Tac. Ann.* 14, 15. Quæ veno exercerent, *id. ib.* 13, 51. — **b)** *accus.* venum (*c'est la forme la plus usitée*) : Arpinis purgantibus, ignaros omnium se venum a principibus datos Pœno, *avoir été mis en vente, Liv.* 24, 47, 6; *de même :* Venum cuncta dari, *Claudian. in Rufin.* 1, 179; *de là aussi le composé* venundo, *voy. ce mot.* Ut ejus familia ad ædem Cereris venum iret, *que ses esclaves fussent vendus près du temple de Cérès, Liv.* 3, 55, 7; *de même :* Pileatos servos venum solitos ire, *Gell.* 7, 4, 1. Seque et sua tradita venum Castra videt, *il voit tout son camp et lui-même trahis et vendus, Lucan.* 4, 206. Venum redibat, *était revendu, Claudian. in Eutrop.* 1, 37.

Vĕnŭsĭa, æ, *f., Vénusie ou Vénouse, ville située sur les confins de l'Apulie et de la Lucanie, patrie du poëte Horace, auj. Venosa, Plin.* 3, 11, 16; *Cic. Att.* 5, 5, 1; 16, 5, 4; *Liv.* 22, 49; 54; *Vellej.* 1, 14, 6; *cf. Mannert. Ital.* 2, *p.* 67 *et suiv.* — II) *de là* Vĕnŭsĭnus, a, um, *adj., de Vénusie :* ~ silvæ, *Hor. Od.* 1, 28, 26. ~ colonus, *c.-à-d. Horace, id. Sat.* 2, 1, 35; *en parl. du même* ~ lucerna, *c.-à-d. les poésies d'Horace, Juven.* 1, 51. — *Au pluriel substantivt, les habitants de Vénusie, Liv.* 22, 54.

Venusia, Οὐενουσία, *Strabo*, 5; *Liv.* 22, 49; 27, 2; *Vellej. Pat.* 1, 14; *Plin.* 3, 11; *Ptol.; Itin. Ant.* 113, 121; *sur des médailles; anc. v. des Samnites ou des Hirpins, sur la frontière de Lucanie, et assignée tantôt à l'Apulie, tantôt au pays des* Peucetii. *Elle devint une colonie et une place d'armes des Romains dans leurs entreprises contre l'Italie du S. Ce fut la patrie d'Horace; auj. Venosa. — Hab.* Venusini, *Plin.* 3, 11.

Venusinus, a, um, *voy.* Venusia *n°* II.

venusta, æ, *f. plante,* = cynocephalium, *Appul. herb.* 86.

vĕnustas, ātis, *f.* [1. Venus], *charmes extérieurs, attraits, grâce, beauté, élégance, etc.* — 1°) *au physique :* « Quum pulchritudinis duo genera sint, quorum in altero venustas sit, in altero dignitas, venustatem muliebrem ducere debemus, dignitatem virilem, » *il y a deux sortes de beauté : l'une a pour expression la grâce, l'autre, la dignité; la grâce appartient à la femme, la dignité à l'homme, Cic. Off.* 1, 30, 17; 1, 36, 130; *cf.* : Venustas et pulchritudo corporis secerni non potest a valetudine, *la grâce et la beauté du corps, id. ib.* 1, 27, 95, *et :* Vultus multam affert tum dignitatem, tum venustatem, *id. Or.* 18, 60. — *Métaph., en parl. de choses :* Erant ænea præterea duo signa, non maxima, verum eximia venustate, virginali habitu atque vestitu, *deux statues d'airain d'une remarquable beauté, Cic. Verr.* 2, 4, 3, 5. Capitolii fastigium illud non venustas sed necessitas ipsa fabricata est, *id. de Or.* 3, 46, 180. — II) *au moral :* Homo affluens omni lepore et venustate, *homme qui réunit tous les agréments, Cic. Verr.* 2, 5, 54, 142. (Oratoris est) agere cum dignitate ac venustate, *de mettre dans son action de la dignité et de la grâce, id. de Or.* 1, 31, 142; *cf.* : Dicendi vis egregia, summa festivitate et venustate conjuncta profuit : *id. ib.* 1, 57, 243; *de même Quintil. Inst.* 4, 2, 118, 9, 2, 66; 9, 3, 72; *et au pluriel :* ~ verborum, *les charmes du langage, les grâces de la diction, Gell.* 17, 20, 6. Tui quidem omnes mores ad venustatem valent, *toutes tes manières sont pleines de charme, tu es d'une politesse exquise, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 63; *cf. ib.* 54; *Truc.* 4, 2, 4. Diem pulchrum et venustatis plenum, *beau jour, plein de charme, id. Pœn.* 1, 2, 44; *cf.* : Quis me fortunatior, venustatisque adeo plenior, *Ter. Hec.* 5, 4, 8; *et au pluriel :* Amœnitates omnium venerum atque venustatum affero, *Plaut. Stich.* 2, 1, 5; *de même id. Pseud.* 5, 1, 12.

venuste, *adv. voy.* venustus, *à la fin.*

Vĕnustīna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 700, 9.

Vĕnustīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 277, 6.

* **vĕnusto**, āre, *v. a.* [venustus], *parer, orner, embellir :* ~ se unguentis, *Næv. dans Fulg. p.* 565, 19. Ut primo faciamus aliqua, postea venustemus, *Ambros. Henæm.* 1, 7, *cf. Thom. p.* 604 *et* 623. Operum miracula divinorum, nullis venustata sermonibus, *sans être embellis par les grâces du langage, Ambros. in Luc.* 2, 2. Venustata floribus (terra), *Pseudo-Cassiod. Amic.* 24.

* **vĕnustŭlus**, a, um, *adj. dim.* [venustus], *charmant, joli, gracieux :* ~ oratio, *Plaut. Asin.* 1, 3, 70.

vĕnustus, a, um, *adj.* [1. Venus], *charmant, aimable, gracieux, beau, joli, élégant, etc.* — I) *au physique :* (Earum nutrix) Specie venusta, ore parvo atque oculis pernigris, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 153; *de même* ~ vultus, *joli visage, traits charmants, Ter. And.* 1, 1, 93; *Suet. Ner.* 51. ~ gestus et motus corporis, *gestes et mouvements gracieux, élégants, Cic. Brut.* 55, 203. — *Superl.* : Diva venustissima Venus, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 4; *de même* ~ forma, *Suet. Aug.* 79. — *Métaph., en parl. de choses :* Erat illa (sphæra) venustior et nobilior, *Cic. Rep.* 1, 14. ~ hortuli, *beaux jardins, Phædr.* 4, 5, 34; *de même* ~ Sirmio, *Catull.* 31, 12. ~ aspectus figurationis, *Vitr.* 3, 2. — II) *au moral :* Græcus facilis et valde venustus, *le Grec complaisant et poli, Cic. Pis.* 28, 70. Plerumque dolor etiam venustos facit, *la douleur inspire qqfois de jolis mots, Plin. Ep.* 3, 9, 3. Venustum esse quod cum gratia quadam et venere dicatur, apparet, *on reconnaît le joli dans ce qui est dit avec une certaine grâce, une certaine élégance, Quintil. Inst.* 6, 3, 18. (Genus dicendi) sententiosum et argutum, sententiis non tam gravibus et severis quam concinnis et venustis, *Cic. Brut.* 95, 325. (Antiqua comœdia) grandis et elegans et venusta, *Quintil. Inst.* 10, 1, 65. ~ transitus, *belle transition, id. ib.* 9, 2, 61. — *Compar.* : Lugete, o Veneres Cupidinesque Et quantum est hominum venustiorum, *Catull.* 3, 1. Longe venustiora omnia in respondendo quam in provocando, *les ripostes sont beaucoup plus heureuses que les attaques, Quintil. Inst.* 6, 3, 13. — *Superl.* : Repercutiendi multa sunt genera : venustissimum, quod etiam similitudine aliqua verbi adjuvatur, *Quintil. Inst.* 6, 3, 78; *cf.* ~ materia, *très-beau sujet à traiter, id. ib.* 84. ~ lusus, *id. ib.* 5, 13, 46. — *Adv.* vĕnuste, *agréablement, avec grâce, élégance :* Qua in re mihi videtur illud perquam venuste cecidisse, *très-gracieusement, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 2. ~ dicere, *parler avec grâce, Quintil. Inst.* 6, 3, 54; *cf.* ~ respondere, *id. ib.* 5, 7, 31; ~ eludere, *id. ib.* 1, 13, 48. ~ scribere mimiambos, *Plin. Ep.* 6, 21, 4. — *Compar.* : Hispanus hunc colorem venustius (adhibuit), *Senec. Contr.* 1, 1. = *Superl.* : Quibus venustissime Curio respondit, se, *etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 2.

* **vē-pallĭdus**, a, um, *adj., très-pâle :* Ne vepallida lecto Desiliat mulier, miseram se conscia clamet, *Hor. Sat.* 1, 2, 129.

Vepillium, Οὐεπίλλιον, *Ptol.; v. de la* Zeugitana, *au S. de* Carthago, *entre les fl.* Bagradas *et* Triton.

Vepitenum, *voy.* Vipitenum.

* **vĕprātĭcus**, a, um, *adj.* [vepres], *d'arbuste épineux, de buisson :* ~ spinæ, *Colum.* 7, 1, 1, *Schneid. N. cr.*

vĕprĕcŭla, æ, *f. dimin.* [vepres], *petit buisson :* Ut illa ex vepreculis extracta nitedula rem publicam conaretur arrodere, *Cic. Sest.* 33, 72. — *Proverbialmt :* Vipera est in vepreculа, *il y a une vipère dans le buisson, c.-à-d. un danger caché, Pompon. dans Non.* 231, 13 (*cf. dans le même sens :* Latet anguis in herba; *nous disons :* « *Il y a quelque anguille sous roche,* » *mais pour signifier : il y a ici quelque mystère.*)

vĕpres, is, *et plus ordinairement au plur.* vepres, um, *m.* (*fém., Lucr.* 4, 60. *Cf. sur le gén. et sur la*

forme du nomin. sing. Schneider, Gramm. 2, *p.* 95 *et* 429), *buisson épineux, épines, buissons* (*très-class.*) : — α) *plur.* : ARBORES, VITES, VEPRES, SENTES, *S. C. ap. Frontin. Aquæd.* 129. Sepulcrum septum undique et vestitum vepribus et dumetis, *Cic. Tusc.* 5, 23, 64. *De même Cato, R. R.* 2, 4; *Lucr.* 4, 60; *Virg. Georg.* 1, 271; 3, 444; *Æn.* 8, 645; * *Hor. Ep.* 1, 16, 9; *Stat. Silv.* 5, 2, 44; *Suet. Tib.* 60; *Colum.* 11, 3, 3. — β) *sing.* veprem, *Colum.* 11, 3, 7; *Plin.* 13, 21, 37; *Vulg. Jesaj.* 9, 18; 27, 4 : vepre, *Ovid. Met.* 5, 628.

vepreta, æ, *f.* = **vepretum**, *Varro, R. R.* 1, 29, *selon Scaliger.*

vĕprētum, i, *n.* [vepres], *lieu rempli d'épines, de buissons, Colum.* 4, 32, 1; *Pallad.* 1, 43.

vēr, vēris, *m.* [ἔαρ, ἦρ *digammisé*], *le printemps, Varro L. L.* 6, 9, 192; *R. R.* 1, 28, 1; *Plaut. Truc.* 2, 4, 2; *Lucr.* 5, 736; *Cic. Verr.* 2, 2, 10, 27; *Læl.* 19, 70; *Virg. Georg.* 1, 43; *Hor. Od.* 1, 4, 1; 3, 7, 2; 4, 7, 9; 4, 12, 1, *et beaucoup d'autres.* Ver serenum, *Virg. Georg.* 1, 340. ~ purpureum, *id. Ecl.* 9, 40; ~ sudum, *id. Georg.* 4, 77. ~ udum, *id. ib.* 3, 429. Vere novo, *au retour du printemps, id. Ecl.* 10, 74. Vere fabis satio, *id. Georg.* 1, 215. — B) *en parl. des produits du printemps* : Quum breve Cecropiæ ver pupulantur apes, *quand les abeilles butinent les fleurs éphémères de l'Attique, Martial.* 9, 14, 2. — *Dans ce sens on rencontre surtout très-souvent* ver sacrum, *vœu qu'on faisait d'offrir aux dieux tout ce qui naîtrait au printemps; ce qui avait lieu dans un grand danger* : « Ver sacrum vovendi mos fuit Italis. Magnis enim periculis adducti vovebant, quæcumque proximo vere nata essent apud se animalia immolaturos, » *etc., Fest. p.* 379; *cf. id. s. v.* MAMERTINI, *p.* 158; *s. v.* SACRANI, *p.* 321; *Sisenn. dans Non.* 522, 17. Ver sacrum vovendum, si bellatum prospere esset, *etc., Liv.* 22, 9, 10; *cf. la formule de vœu, id.* 22, 10, 2 *sq.; de même id.* 33, 44, 1; 34, 44, 1 *sq.; Justin.* 24, 4. — II) *au fig., en parl. de la vie, printemps, jeunesse, premières années* (*poét.*) : Jucundum quum ætas florida ver ageret, *Catull.* 68, 16; *de même Ovid. Met.* 10, 85.

Ver, *abréviation qu'on lit dans une Inscr. ap. Grut.* 551, 7, *et ap. Orelli* 3089. *On ignore quel nom elle représente. Voy. Orelli l. l.*

Vera, *voy.* Praaspa.

veraciter, *adv., voy.* verax *à la fin.*

Veragrāni, ōrum, *m., peuple du* Picenum, *Plin.* 3, 13.

Veragri, orum, *m., peuple de la* Gallia Narbonensis, *sur les Alpes Pennines, Cæs. B. G.* 3, 1, 1; *Liv.* 21, 38; *Plin.* 3, 20, 24; *cf. Ukert, Gaul. p.* 349.

Veragri, *Cæs. B. G.* 1; *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes* Grajæ *et* Penninæ, *dans le Walliserland actuel; toutefois Cellarius les assigne plus volontiers à la* Gallia Narbonensis.

Vērāna, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 481, 4.

Vērāniŏlus *ou* **Vēranniŏlus**, i, *m., dimin. de* Veranius, *Catull.* 12, 14.

Vērānius, ii, *m. grammairien latin qui vivait vers l'an* 664, *Fest. p.* 289, 24. *Macrob. Sat.* 3, 2, 3 *et suiv.; Suet. Aug.* 86 (*où d'autres lisent, avec plus de vraisemblance,* Verrius Flaccus.)

Vērānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Mur.* 820, 9.

* **vērātrix**, īcis, *f.* [vero], *devineresse* : ~ quædam femina, *Appul. Met.* 9, *p.* 649 *Oudend. N. cr.* (*autre leçon* : veteratrix).

vērātrum, i, *n., ellébore, plante,* « *Plin.* 25, 5, 51; *Gell.* 17, 5, 6 »; *Cels.* 2, 12 *sq.; Lucr.* 4, 642; *Pers.* 1, 51.

vērax, ācis, *adj.* [verus], *qui dit la vérité, véridique, vrai, sincère, fidèle, sûr, qui ne trompe pas* (*très-rare*) : Si eris verax, tua ex re facies, *Plaut. Capt.* 5, 2, 6; 15. Multis seculis verax fuit id oraculum, *cet oracle fut véridique, Cic. Divin.* 1, 19, 38. Veraces suos esse sensus dicit, *il dit que ses sens ne le trompent point, que le témoignage de ses sens est sûr, id. Acad.* 2, 25, 79. Tum ei visa quietis occurrent tranquilla atque veracia, *id. Divin.* 1, 29, 61. ~ Liber, *Hor. Sat.* 1, 4, 89. ~ Parcæ, *id. Carm. Sec.* 25. — *Compar.* : Herodotum cur veraciorem ducam Ennio? *pourquoi croirais-je Hérodote plus véridique qu'Ennius? id. ib.* 2, 56, 116. — *Superl.* : ~ promissio, *Augustin. Ep.* 6. — *Adv.,* vērāciter, *Plaut. d'après Prisc. p.* 1010 *P.; Augustin. dans Hieron. Ep.* 56, 3; *Civ. D.* 5, 8. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabretti p.* 96, *n°* 211.

verbālis, e, *adj.* [verbum], *de paroles, verbal.* — 1°) *en génér. postér. à l'époq. class.*) : ~ horrea, *greniers de mots, dépôts de paroles, Fulg. Myth.* 1, *præf.* ~ undæ mulierum, *le flux de paroles des femmes id. ib.* — II) *particul., en t. de gramm., relatif au verbe, verbal, Charis. p.* 128 *P.; Diomed. p.* 310 *ib.*

verbāliter, *adv., comme un verbe, Collect. voc. in Thes. utriusque linguæ, p.* 808, 811. *Thom. p.* 611.

Verbanus lacus, Οὐερβανὸς λίμνη, *Strabo,* 4; *Plin.* 2, 103; 9, 18; *lac de la* Gallia Cisalpina, *formé par divers cours d'eau descendus des Alpes et traversé par le fl.* Ticinus, *auj. Lago-Maggiore, lac Majeur.*

verbascum, i, *n., molène, bouillon-blanc, plante, Plin.* 25, 10, 73.

Verbeia, æ, *f., divinité honorée par les Bretons et les Gaulois, et qui paraît être la même que la Victoire; elle portait à la main de la verveine ou une palme, Inscr. ap. Grut.* 89, 7 *et* 1017, 2. *Voy. Joh. Christ. Wernsdorf, Comment. in Nov. Act. Societ. Lat. Ienieus. t.* 1, *p.* 289.

verbēna, æ, *et presque toujours au pluriel* :

verbēnæ, ārum, *f., branche de laurier, d'olivier, ou de myrte, rameau sacré* : « Verbenas vocamus omnes frondes sacratas, ut est laurus, oliva vel myrtus, » *Serv. Virg. Æn.* 12, 120; *cf. id. Virg. Ecl.* 8, 65, *où se trouve peut-être indiquée la véritable étymologie* « a viriditate »; *ces rameaux étaient portés par les féciaux, Liv.* 1, 24, 6; 30, 43, 9; *Plin.* 22, 2, 3; *Virg. Æn.* 12, 120 *Serv.; par les prêtres suppliants, Cic. Verr.* 2, 4, 50, 110; *on les employait dans les sacrifices ou autres cérémonies religieuses comme couronnes ou comme encens, Plaut. Truc.* 2, 5, 27; *Ter. And.* 4, 3, 11; *Hor. Od.* 1, 19, 14; 4, 11, 7; *Ovid. Met.* 7, 242; *Virg. Ecl.* 8, 65; *Plin.* 15, 29, 36; 25, 9, 59; *Suet. Vesp.* 7; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 200 *et suiv.* — *En méd. on employait la verveine comme plante rafraîchissante, Cels.* 2, 22, *fin.,* 8, 10, 7.

verbēnāca, æ, *f., plante appelée aussi* hierabotane, Verbena officinalis *Linn., verveine, Plin.* 25, 9, 59; *Appul. Herb.* 3.

* **verbēnārius**, ii, *m.* [verbenæ], *celui qui porte un rameau sacré, en parl. du fécial, Plin.* 22, 2, 3.

* **verbēnātus**, a, um, *adj.* [verbenæ], *couronné d'un rameau sacré, joint à* infulatus, *Suet. Calig.* 27.

verbenna, æ, *f. terre ouverte par le soc de la charrue, Gloss. Philox.*

verber, ĕris (*les nom., dat. et accus. sing. ne se rencontrent pas et le singulier est en général très-rare; voy. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 429) [*peut-être de* ferio, *frapper*], *fouet, lanières, verge, baguette, bâton.* — I) *au propr.* (*rare en ce sens; n'est peut-être pas dans Cicéron. Cf au contraire au n°* II, B) — α) *plur.* : *Tr.* Quid me fiet nunc jam? *Th.* Verberibus cædere, lutum, pendens, *tu seras pendu, infâme, et battu de verges, Plaut. Most.* 5, 2, 45; *de même* verberibus cædere, *id. Pers.* 2, 3, 17; *Ter. And.* 1, 2, 28. Adolescentem nudari jubet verberaque afferri : quibus laceratus juvenis quum se in publicum proripuisset, *etc., il fait mettre à nu le jeune homme et apporter les baguettes ou fouets; etc., Liv.* 8, 28, 4. — β) *sing.* : Illi instant verbere torto, *Virg. Georg.* 5, 160. (Phœbus equos) stimuloque domans et verbere sævit, *avec l'aiguillon et le fouet, Ovid. Met.* 2, 399; *cf.* : Conscendit equos Gradivus et ictu Verberis increpuit, *et stimula d'un coup de fouet l'ardeur des coursiers, id. ib.* 14, 821. Pecora verbere domantur, *Senec. Const.* 12. — II) *métaph.* A) *dans le sens concret, courroie de fronde ou de baliste* (*poét.*) : Non ocior illo Hasta, nec excussæ contorto verbere glandes, *Ovid. Met.* 7, 777. *Virg. Georg.* 1, 309; *Sil.* 1, 314; *Lucan.* 3, 469. — B) *dans le sens abstrait, coups, bastonnade, fouet, étrivières* (*c'est la signif. class. du mot*). — 1°) *au propr.* α) *plur.* : Dignus es verberibus multis, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 71. Mitto vincla, mitto carcerem, mitto verbera, mitto secures, *Cic. Verr.* 2, 3, 24, 59; *cf.* : Qui legatum populi Romani consularem vinculis ac verberibus atque omni supplicio excruciatum necavit, *id. de imp. Pomp.* 5, 11; *de même id. Phil.* 11, 2, 5; *Rep.* 1, 38; 2, 37; *Fin.* 5, 20, 55; *Tusc.* 3, 27, 64; *Leg.* 3, 3, 6.; *Quintil. Inst.* 1; 3, 15; 4, 2, 113; 11, 1, 40; 11, 3, 90; 117; *Hor. Sat.* 1, 3, 121, *et beauc. d'autres.* — β) *sing.* : Percutimur caput conversæ verbere virgæ, *nous recevons à la tête un coup du revers de sa baguette, Ovid. Met.* 14, 300. — b) *coup, choc, heurt* (*le plus souv. poét.*) : α) *plur.* ~ turgentis caudæ, *Hor. Sat.* 2, 7, 49. ~ ventorum, *la violence des vents, les coups de vent, Lucr.* 5, 955; 6, 115. ~ radiorum (solis), *id.* 5, 486; 1103. ~ aquarum, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 588. *En parl. des coups de rame* : Prætoria puppis Verberibus senis agitur, *par les coups de six rangs de rames, Lucan.* 3, 536; *de même Sil.* 11, 493; *cf. Ovid. Her.* 18, 23 *Ruhnk.*; *voy. ce qui suit.* — β) *sing.* : Illi admirantes remorum in verbere perstant, *Ovid. Met.* 3, 662. Trementes verbere ripæ, *rivages ébranlés par le choc des flots, battus par les flots, Hor. Od.* 3, 27, 24. ~ adverso siderum, *Plin.* 2, 8, 6, § 33. — 2°) *au fig., coup, attaque, atteinte, assaut* : Cum impuris atque immanibus adversariis decertantem vel contumeliarum verbera subire vel exspectare sapienti non ferendas injurias, *Cic. Rep.* 1, 5, *Moser.* Metuentes Patruæ verbera linguæ, *les coups de langue, Hor. Od.* 3, 12, 4 (*cf.* verberari verbis, convicio, *etc. au mot* verbero). Consilia cogitationesque contra fortunæ verbera, *les coups du sort, de la fortune, Gell.* 13, 27, *fin.*

* **verbĕrābĭlis**, e, *adj.* [verbero], *qui mérite des coups, digne d'être fustigé, coupable, punissable, pendart, vaurien* : Verberabilissime, etiam rogitas, non fur, sed trifur? *Plaut. Aul.* 4, 4, 6.

verbĕrābundus, a, um, *adj.* [verbero], *qui fustige, qui bat* : Ut eum verberabundum adducam domum, *Plaut. Frgm. ed. Maj. p.* 30.

verbĕrālis, e, *adj.* = verberabilis, *Onomast. lat. gr.* : Verberales, μαστιγίαι (*peut-être faut-il lire* : verberabiles).

verbĕrantia, æ, *f. action, manière de frapper* : Nostræ verberantiæ more, qui virgam... ad punctum sublevando tollimus, ut iterum ferire queamus, *Beda Exposit. in Samuel. lib.* 3. (*t.* 4, *p.* 338).

verbĕrātio, ōnis, *f.* [verbero], *action de battre, de frapper.* — * I) *au propr.* : Veluti fustium admonitio, flagellorum castigatio, vinculorum verberatio, *Callistr. Dig.* 48, 19, 7. — * II) *au fig., en génér., châtiment, punition, correction* : Mirificam mihi verberationem cessationis epistola dedisti, *me voilà fustigé de main de maître pour mon silence* (*par allusion à une expression employée auparavant* : Verberavi te cogitationis tacito convicio), *Qu. Cic. dans Cic. Fam.* 16, 27, 1, *Orell. N. cr.*

* **verbĕrātor**, ōris, *m.* [verbero], *celui qui fouette, qui frappe* : Donetur ipsis verberator parvulis, *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 38.

* **verbĕrātus**, ūs, *m.* [verbero], *action de battre, de frapper; choc, heurt* : (Aqua) ut etiam tactu gelida sit, etiam arte contigit, si etiam expressa in altum aut e sublimi dejecta verberatu corripiat aera, *Plin.* 31, 3, 23.

verbĕrĕus, a, um, *adj.* [verber], *qui mérite des coups* (*mot de Plaute*); ~ caput, *i. e.* verbero, *pendard, mauvais drôle, Plaut. Pers.* 2, 2, 2; *de même* ~ statua, *id. Capt.* 5, 1, 31; *Pseud.* 4, 1, 7.

« **verberitare** Cato frequentative ab eo, quod est verbero, dixit, » *battre souvent, Fest. p.* 379.

1. **verbĕro**, āvi, ātum, 1. (*forme archaïque de l'infin.* verberarier, *Plaut. Asin.* 2, 3, 7; *Most.* 3, 1, 92; verberit *pour* verberaverit *ou* verberarit, *Lex Serv. Tullii ap. Fest. in* PLORARE.) *v. a.* [verber], *battre, frapper, fouetter, fustiger, donner des coups* (*très-class.*) — 1°) *au propr.* ; *So.* Sum obtusus pugnis pessume. *Am.* Quis te verberavit? *qui t'a battu? Plaut. Amph.* 2, 1, 60. Sex lictores valentissimi et ad pulsandos verberandosque homines exercitatissimi, *très-exercés à frapper et à battre, Cic. Verr.* 2, 5, 54, 142; *de même joint à* pulsare, *id. ib.* 2, 3, 26, 66. Ne quis magistratus civem Romanum adversus provocationem necaret neve verberaret, *faire périr ou battre un citoyen romain, id. Rep.* 2, 31. ~ matrem, *id. Vatin.* 5, 11; *cf.* ~ parentem, servum injuria, *id. Fin.* 4, 27, 76. ~ oculos virgis, *id. Verr.* 2, 5, 43, 112. ~ laterum costas ense, *Virg. Æn.* 4, 727, *et autres sembl.* Quippe olivantibus lex antiquissima fuit : oleam ne stringito neve verberato, *Plin.* 15, 2, 3, § 12. *Absolt* : Veste detracta subjectaque militum pedibus, quo firme verberaturi insisterent, *Suet. Calig.* 26. — *Proverbialmt* : Noli verberare lapidem, ne perdas manum, *ne va pas battre une pierre : tu perdrais ta peine, Plaut. Curc.* 1, 3, 41. — b) *métaph., en parl. des choses* : Locum coæquato et paviculis verberato, *Cato, R. R.* 91. Ante os oculosque legatorum tormentis Mutinam verberavit, *il battit en brèche les murs de Modène, Cic. Phil.* 8, 7, 20. Aquila æthera verberat alis, *bat l'air de ses ailes, Virg. Æn.* 11, 756; *cf.* ~ sidera (unda), *id. ib.* 3, 423; ~ agros nive (Juppiter), *la neige tombe à gros flocons, Stat. Theb.* 5, 390; ~ undas (Aufidus), *fouette, bat, soulève les flots, Lucan.* 2, 407; *cf.* ~ navem, puppim (Auster, Eurus), *Hor. Epod.* 10, 3; *Val. Flacc.* 1, 639. — *Dans un jeu de mots plaisant* : *Me.* Hinc mihi dextera vox aures, ut videtur, verberat. *So.* Metuo vocis ne vice hodie hic vapulem, quæ hunc verberat, *Plaut. Amph.* 1, 1, 177. — II) *au fig., maltraiter en paroles, malmener, battre, gour-*

mander, réprimander, morigéner : Me illis quidem hæc verberat verbis, *Plaut. Truc.* 1, 2, 17. Os tuum ferreum senatus convicio verberari noluisti, *fût vertement réprimandé par le sénat, Cic. Pis.* 26, 63; *cf.* : Verberavi te cogitationis tacito duntaxat convicio, quod fasciculus alter ad me jam sine tuis literis perlatus est, *je t'ai maudit intérieurement, je t'ai dit tout bas mille injures, id. Fam.* 16, 26, 1. Orator in dicendo exercitatus istos verberabit, neque se ab iis contemni sinet, *les morigénera d'importance, id. de Or.* 3, 21, 79.

2. **verbĕro**, ōnis, *m.* [1. verbero], *celui qui mérite des coups, pendard, vaurien* : Ain' vero verbero? deos esse tui similes putas? *Plaut. Amph.* 1, 1, 128. Discrucior, Sextilii fundum a verberone Curtilio possideri, *Cic. Att.* 14, 6, 1. *De même encore Plaut. Amph.* 1, 1, 187; *Asin.* 2, 4, 10; 78; 3, 3, 79; *Capt.* 3, 4, 19, *et passim; Ter. Phorm.* 4, 4, 3; 5, 6, 10.

verbĕrōsus, a, um, *qui mérite souvent des coups, vaurien,* = verbero, μαστιγίας, *Gloss. Cyrill.*

Verbicæ, Οὐέρϐικαι, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana.

* **verbĭfĭcātĭo**, ōnis, *f.* [verbum-facio], *discours, propos* : Quid tibi de meo amore verbificatio est patri? *Cæcil. dans Donat. Ter. Eun.* 4, 4, 4.

Verbĭgĕna, æ, *m.* [verbum-gigno], *le Verbe fait chair, en parl. de Jésus-Christ, Prudent. Cath.* 3, 1; 11, 17.

Verbigenus pagus, *comme* Urbigenus pagus.

verbĭgĕro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. n.* [verbumgero], *se quereller, se disputer, discuter* : Quamdiu et quoties inter nos verbigeratum sit, *Appul. Apol. p.* 321.

verbĭlĕvis, e, *adj.*, *léger dans ses discours, dont la parole est sans poids, sans valeur, Prop.* 2, 4, 28 (*leçon douteuse; voy. les variantes dans l'auteur*).

verbĭlŏquĭum, i, *n.*, *discours, Fulg. Myth.* 1.

Verbinum, *Itin. Ant.* 381; Vironum, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Belgica, *dans les pays des* Veromandui, *entre* Duronum *et* Catusiacum; *auj. Vervins.*

verbĭvēlĭtātĭo, ōnis, *f.*, *escarmouche en paroles, Plaut. Asin.* 2, 2, 41 (*autre leçon* : verbis velitatio).

Vercellæ, Οὐέρκελλαι, *Plin.* 3, 17; *Itin. Ant.* 344, 347; Vercellis, *au moyen âge*; *v. forte dans la* Gallia Cisalpina, *capitale des* Libici; *auj. Vercelli.*

verbose, *adv.*, *voy.* verbosus, *à la fin.*

verbōsĭtas, ātis, *f.* [verbosus], *bavardage, verbiage (mot postér. à l'époq. class.), Prudent.* περὶ στεφ. 10, 551; *Symm. Ep.* 8, 47.

verbōsus, a, um, *adj.* [verbum], *plein de mots, où il y a beaucoup de mots, de paroles; verbeux, diffus, prolixe, long, étendu (rare, mais très-class.)* : Prælus promulgatis tollitur e medio non solum ista vestra verbosa simulatio prudentiæ, sed etiam ipsa illa domina rerum sapientia, *Cic. Mur.* 14, 30. T. Livium ut verbosum in historia carpebat, *il accusait Tite-Live d'être long dans son histoire, Suet. Calig.* 34. In te, si in quemquam, dici pote, putide Vetti, Id, quod verbosis dicitur et fatuis, *Catull.* 98, 1. — *Compar.* : Habes epistolam verbosiorem fortasse quam velles, *une lettre peut-être un peu plus longue que tu ne voudrais, Cic. Fam.* 7, 3, 6. ∼ expositio, *Quintil. Inst.* 4, 2, 79. — *Superl.* : Ut quidam sententiarum gratia verbosissimos locos arcessunt, *Quintil. Inst.* 2, 4, 31. — *Adv.*, verbōse, *verbeusement, longuement, d'une manière diffuse, prolixe, Cic. Mur.* 12, 26; *Quintil. Inst.* 12, 8, 7. — *Compar.*, *Varro, R. R.* 2, 5, 11; *Cic. Fam.* 7, 3, 5; *Quintil. Inst.* 3, 11, 28; 4, 1, 45; 5, 12, 15.

verbŭlum, i, *n. petit mot,* = ῥημάτιον, *Onomast. lat. gr.; Pseudo-Bed. Prov. Prol. t.* 2, *p.* 284.

verbum, i (*genit. plur.* verbûm, *Plaut. Asin.* 1, 3, 1; *Bacch.* 4, 8, 37; *Truc.* 2, 8, 14), *n.* [*formé, avec digamma, de* FΕΡω, *d'où* εἴρω *et* ῥῆμα, *ce qui est dit*], *mot, terme, parole, expression; au pluriel, discours, langage, opinion, etc.*

I) *en génér.* : *Ni.* Quid ait? *Ch.* Verbum nullum fecit : lacrumans tacitus auscultabat, quæ ego loquebar : Tacitus conscripsit tabellas, *etc., il n'a pas dit une parole, Plaut. Bacch.* 4, 9, 58; *cf.* : Oculum ecfodito Mihi, si ullum verbum faxo, nisi quod jusseris, *id. Men.* 1, 2, 47 *et* : Qui verbum numquam in publico fecerunt, *ceux qui n'ont jamais parlé en public, Cic. Brut.* 78, 270; *de même* ∼ facere, *parler, id. Verr.* 2, 4, 66, 147; *Planc.* 8, 20 *et passim. Cy.* Veneri. *St.* Spissum istud amanti est verbum veniet, nunc venit, *Plaut. Cist.* 1, 1, 77; *et* : Equidem quid id esse dicam verbum nauci, nescio, *id. Most.* 5, 1, 2 *et* : Videtis hoc uno verbo unde significari res duas et ex quo et a quo loco, *vous voyez que ce seul mot* unde *signifie deux choses, d'où et par qui, de quel lieu, et de la part de qui, Cic. Cæcin.* 30, 88 *et* : Verbum ipsum voluptatis non habet dignitatem nec nos fortasse intelligimus : hoc enim identidem dicitis, non intelligere nos, quam dicatis voluptatem, *c'est le mot seul de volupté qui manque de noblesse, id. Fin.* 2, 23, 75 (*on dit aussi* : Non intelligere interdum, quid sonet hæc vox voluptatis, id est, quæ res huic voci subjiciatur, *id. ib.* 2, 2 *fin.*); *cf. aussi* : Quam ob rem, ut ille (Cato) solebat, ita nunc mea repetet oratio populi origines; libenter enim etiam verbo utor Catonis (*i. e.* origines), *je me sers volontiers de l'expression, du mot de Caton, Cic. Rep.* 2, 1 *et* : Carentem omni illa qualitate (faciamus enim tractando ŭsitatius hoc verbum et tritius) *etc., expression plus usitée et plus commune, id. Acad.* 1, 7, 27. Neque quoties verbum aliquod est scribendum nobis, toties ejus verbi literæ sunt cogitatione conquirendæ, *id. de Or.* 2, 30, 130. Nec vero ullum (verbum) aut durum aut insolens, aut humile aut longius ductum, *etc., id. Brut.* 76, 274 *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Eadem (ratio) ut signa quædam, sic verba rebus impressit, *elle (l'intelligence) a attaché les mots aux choses, Cic. Rep.* 3, 2. In quo etiam verbis ac nominibus ipsis fuit diligens (Servius Tullius); qui quum locupletes assiduos appellasset ab ære dando, *etc., id. ib.* 2, 22. Tam simil' est atque ego : Sura, pes, statura, tonsus, *etc.*... totus! quid verbis opu'st? *pourquoi en dire davantage? en un mot, bref, Plaut. Amph.* 1, 1, 289. Hæc plurimis a me verbis dicta sunt ob eam causam quod, *etc., je me suis étendu sur ce sujet, parce que, etc., Cic. Rep.* 1, 7. Ut verbis, quid sit, definiam, *pour en donner une définition exacte, id. ib.* 1, 24. Verba ponenda sunt, quæ vim habeant illustrandi, nec ab usu sint abhorrentia, grandia, plena, sonantia, *etc., il faut employer des expressions qui rendent clairement l'idée, qui ne s'écartent point de l'usage, id. Partit.* 15, 53. Dialecticorum verba nulla sunt publica : suis utuntur, *la langue des dialecticiens n'est pas celle de tout le monde, c'est une langue à eux, id. Acad.* 1, 7, 25. Verborum delectum originem esse eloquentiæ, *le choix des mots est la source de l'éloquence, id. Brut.* 72, 253 *et autres sembl.* Multis verbis ultro citroque habitis nobis consumptus est dies, *en paroles échangées de part et d'autre, Cic. Rep.* 6; 9; *cf.* : Illi verbis et artibus aluerunt naturæ principia, hi autem institutis et legibus, *id. Rep.* 3, 4. — *Proverbialmt* : Verba facit mortuo, *parler à un mort, c.-à-d. en vain, inutilement, Plaut. Pœn.* 4, 2, 18; *on dit aussi* : Verba fiunt mortuo, *Ter. Phorm.* 5, 8, 26.

2°) *locutions adverbiales* — **a)** ad verbum, e, de, pro verbo, *mot pour mot, littéralement, à la lettre* : *exactement, fidèlement* : Fabellæ Latinæ ad verbum de Græcis expressæ, *fables latines traduites du grec mot pour mot, Cic. Fin.* 1, 2, 4; *cf.* : Hæc eum ad verbum dixisse refert, *Suet. Cæs.* 30, *fin.* Ediscendis ad verbum quam plurimis et nostris scriptis et alienis, *apprendre textuellement par cœur, Cic. de Or.* 1, 34, 157. Somnium mirifice ad verbum cum re convenit, *se rapporte exactement à la chose, id. Divin.* 1, 44, 99. — Quæ Græci πάθη appellant : ego poteram morbos, et id verbum esset e verbo : sed in consuetudinem nostram non caderet, *et ce serait la traduction littérale, mais, etc., Cic. Tusc.* 3, 4, 7. *De même aussi* : Istam κατάληψιν, quam, ut dixi, verbum e verbo exprimentes, comprehensionem dicimus, *traduisant mot pour mot, id. Acad.* 2, 10, 31; *on dit aussi* : Verbum de verbo expressum extulit, *Ter. Ad. prol.* 11; *et* : In quibus non verbum pro verbo necesse habui reddere, sed genus omnium verborum vimque servavi, *Cic. Opt. gen. or.* 5, 14; *et tout à fait sans préposition* : Nec verbum verbo curabis reddere fidus Interpres, *Hor. A. P.* 133. — **b)** verbi causa ou gratia, *par exemple* : Si quis, verbi causa, oriente Canicula natus est, is in mari non morietur, *si quelqu'un, par exemple, est né au lever de la canicule, Cic. Fat.* 6, 12. Ut propter aliam quampiam rem, verbi gratia, propter voluptatem, nos amemus, *par exemple, dans un intérêt de plaisir, id. Fin.* 5, 11, 30. — **c)** uno verbo, *en un mot, bref* : Si cor dolet, si jecur aut pulmones, uno verbo omnia sana faciet, *Cato, R. R.* 157, 7. Prætores, prætorios, tribunos plebis, magnam partem senatus, omnem subolem juventutis unoque verbo rem publicam expulsam atque exterminatam suis sedibus, *Cic. Phil.* 2, 22, 54. — **d)** meis, tuis, suis verbis, *en mon (ton, son) nom, de ma (ta, sa) part* : Gratum mihi feceris, si uxori tuæ meis verbis eris gratulatus, *si vous complimentez votre femme de ma part, Cic. Fam.* 15, 8; *de même, id. ib.* 5, 11, 2; *Att.* 16, 11, 8. Anulum quem ego militi darem tuis verbis, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 38; *de même, id. Bacch.* 4, 4, 79. Denuntiatum Fabio senatus verbis, ne, *etc., Liv.* 9, 36, 14.

II) *particul.* — A) verbum, *au singulier, expression, mot; phrase; proverbe, adage, sentence, pensée (le plus souv. antér. à l'époq. class.)* : *Me.* Plus plusque istuc sospitent quod nunc habes. *Eu.* Illud mihi verbum non placet : quod nunc habes! *ce mot me déplaît, Plaut. Aul.* 3, 6, 11. *Ol.* Quid si fors aliter, quam voles, evenerit? *St.* Benedice. Dis sum fretus. *Ol.* Non ego istuc verbum emissim titivillitio, *id. Casin.* 2, 5, 39; *de même, id. Most.* 1, 3, 18; 95; 139; *Ter. And.* 1, 5, 5; *Eun.* 1, 2, 95; *Ad.* 5, 8, 29. *De même aussi en parl. d'un proverbe* : Verum est verbum, quod memoratur : ubi amici, ibidem opus, *le mot est vrai, le proverbe a raison, Plaut. Truc.* 4, 4, 32; *de même, id. ib.* 5, 39; *Ter. Ad.* 5, 3, 17.

B) *dans le sens prégnant, le mot (oppos. à la chose, à la réalité, à l'effet), mot vide de sens, simple apparence* : Qui omnia verborum momentis, non rerum ponderibus examinet, *qui, en tout, ne voie que les mots et néglige le fond des choses, Cic. Rep.* 3, 8; *cf.* : Quum hoc verbo et simulatione Apronio, re vera tibi objectum esset, *ce reproche ayant été fait en paroles et en apparence à Apronius, mais au fond, en réalité, à toi, id. Verr.* 2, 3, 58, 133; *voy.* res, **a** *et* **b**. Dolor est malum, ut disputas : existimatio, dedecus, infamia verba sunt atque ineptiæ, *ne sont que vaines paroles et sornettes, Cic. Pis.* 27, 65; *cf.* : Quid est tam furiosum, quam verborum vel optimorum atque ornatissimorum sonitus inanis nulla subjecta sententia nec scienția? *vain bruit de mots, id. de Or.* 1, 12, 51. Qui æqua potest esse (populi potestas) in istis civitatibus, in quibus verbo sunt liberi omnes? *tous sont libres de nom, id. Rep.* 1, 31. *De là l'expression* verba dare (alicui), *payer de paroles, en imposer à, en donner à garder, tromper, abuser* : Cui verba dare difficile est, *Ter. And.* 1, 3, 6. Vel verba mihi dari facile patior in hoc, meque libenter præbeo credulum, *Cic. Att.* 15, 16, A. Cominius qua escenderat, descendit atque Gallis verba dedit, *et se moqua des Gaulois, Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 24. Fabio, callidissimo imperatori, verba dedit, *Nep. Hann.* 5, 2. Detineo studiis animum falloque dolores, Experior curis et dare verba meis, *tromper mes soucis, les chasser, les narguer, Ovid. Trist.* 5, 7, 40.

C) *en t. de gramm., le verbe* : Aristoteles orationis duas partes esse dicit, vocabula et verba, ut homo et equus, et legit et currit, *etc., Varro, L. L.* 8, 4, 106 *sq.*; 9, 53, 152; 10, 2, 167; *Cic. de Or.* 3, 49, 191.

Vercelįensis, e, *adj.*, *de* Verselium, *anc. v. à l'entrée du lac de Côme, auj. Versejo, Inscr. ap. Grut.* 454, 5.

Vercellæ, arum, *f.*, *Verceilles, ville de la* Gallia Cisalpina, *auj. Vercelli (Verceil), Plin.* 3, 17, 21; *Tac. Hist.* 1, 70; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 184. — II) *De là* A) Vercellensis, e, *adj.*, *relatif à Verceilles, de Verceilles* : ∼ ager, *Plin.* 33, 4, 21. — B) VERCELLINUS, a, um, *adj.*, *même signif.* : ∼ PORTA, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 772.

Vercellensis, e, *adj.*, *voy.* Vercellæ, *n°* II, A.

VERCELLINUS, a, um, *voy.* Vercellæ, *n°* II, B.

Vercingetorix, ĭgis, *m.*, *général des Gaulois dans la guerre des Gaules, Cæs. B. G.* 7, 4 *sq.*; *Flor.* 3, 10, 20.

* **vercŭlum**, i, *n. dimin.* [ver], *petit printemps, t. de caresse* : Meum corculum, melliculum, verculum, *Plaut. Casin.* 4, 4, 15.

vere, *adv.*; *voy.* verus, *n°* C.

Vereasueca, *voy.* Vesci portus.

vĕrēcundātus, a, um, *part. de* verecundor.

verecunde, *adv.*; *voy.* verecundus, *à la fin.*

vĕrēcundĭa, æ, *f.* [verecundus], *crainte naturelle à l'aspect de qqche de bon ou de mauvais, retenue, réserve, modestie, discrétion, respect, pudeur, etc. (très-class.)* — **a)** *absol.* : Nec vero tam metu pœnaque terrentur, quæ est constituta legibus, quam verecundia, quam natura homini dedit quasi quendam vituperationis non injustæ timorem. Hanc ille rector rerum publicarum auxit opinionibus perfecitque institutis et disciplinis, ut pudor cives non minus a delictis arceret quam metus, *ils sont retenus moins par la crainte de la peine établie par les lois que par cette pudeur, etc., Cic. Rep.* 5, 4; *cf.* : Homo solum animal natum pudoris ac verecundiæ particeps, *id. Fin.* 4, 7, 18. Scenicorum mos tantam habet veteri disciplina verecundiam, ut in scenam sine subligaculo prodeat nemo, *il y a chez les comédiens une telle pudeur tra-*

ditionnelle que, etc., id. Off. 1, 35, 129; *de même, id. Rep.* 4, 4; *cf. :* Ita magnam habet vim disciplina verecundiæ, carent temeto omnes mulieres, *tant est puissante l'habitude de la réserve, id. ib.* 4, 6. Est autem quod differat in hominum ratione habenda inter justitiam et verecundiam, *entre la justice et le respect.* Justitiæ partes sunt non violare homines; verecundiæ non offendere : in quo maxime vis perspicitur decori, *id. Off.* 1, 28, 99; *cf. id. Læl.* 22, 82. Cæsar meam in rogando verecundiam objurgavit, *ma discrétion à demander, id. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 10. Homo timidus, virginali verecundia, *homme timide, d'une pudeur virginale, id. Quint.* 11, 39; *de même* ∾ virginalis, *Suet. Vit. Pers.; cf. :* Fuit sponsa tua apud me eadem, qua apud parentes tuos, verecundia, *Liv.* 26, 50, 6; *et :* Echionis sunt nobiles picturæ : anus lampadas præferens et nova nupta verecundia notabilis, *Plin.* 35, 10, 36, § 78. — Commendari se verecundia oris adeo sentiebat, ut, *etc., rougeur modeste, pudique, Suet. Domit.* 18. — **b)** *avec le génitif de l'objet; savoir* α) *avec le génitif de la chose :* Nec vero illa sibi remedia comparavit ad tolerandum dolorem, firmitatem animi, turpitudinis verecundiam, exercitationem consuetudinemque patiendi, *crainte de la honte, Cic. Tusc.* 5, 26, 74. Verecundia negandi scribendi impudentiam suscepi, *l'embarras de refuser, id. Or.* 71, 238; *de même* ∾ negandi, *Quintil. Inst. procœm.* § 3; ∾ respondendi, *id. ib.* 3, 5, 15. — β) *avec le génitif de la personne (ne se trouve fréq. ainsi qu'à partir de la période d'Auguste) :* Quando nec ordinis hujus ulla, nec rei publicæ est verecundia, *aucun respect ni pour cet ordre (de citoyens), ni pour la republique, Liv.* 4, 45, 8; *cf. :* Illum nec parentis, nec vitrici, nec deorum verecundiam habere, *respect de son père, de son beau-père, des dieux, id.* 39, 11, 2 *et :* Ut ne auctorem ponam, verecundia ipsius facit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 64; *de même* ∾ majestatis magistratuum, *Liv.* 2, 36, 3; ∾ ætatis, *déférence pour l'âge, id.* 1, 6, 4; ∾ legum, *respect des lois, id.* 10, 13, 8. *De là aussi une fois* verecundia, *respect dont on est l'objet :* Quidam ita sunt receptæ auctoritatis ac notæ verecundiæ, ut nocitura sit in eos dicendi petulantia, *il est des personnes dont l'autorité est tellement établie et qui sont l'objet d'un respect si général, que, etc., Quintil. Inst.* 6, 3, 33.

II) *particul., avec l'idée access. de blâme, excessive modestie, timidité, embarras (postér. à Auguste) :* « Plurimum valet animi præstantia, quam nec metus frangat, nec acclamatio terreat, nec audientium auctoritas ultra debitam reverentiam tardet... Invitus mehercule dico, quoniam et aliter accipi potest, ipsam verecundiam, vitium quidem sed amabile et quæ virtutes facillime generet, esse inter adversa... quæ (verecundia) est timor quidam reducens animum ab iis, quæ facienda sunt... Optima est autem emendatio verecundiæ fiducia, » *le meilleur correctif de la timidité, c'est la confiance, l'assurance, Quintil. Inst.* 12, 5, 2 *sq.* Adversarius fiduciam partis suæ jactat, patronus timet cognoscentis verecundiam, *id. ib.* 4, 1, 19. (Vox) in metu et verecundia contracta, *id. ib.* 11, 3, 64.

Vĕrēcundīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 326, *n°* 458.

Vĕrēcundīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1065, 4.

verecunditer, *adv.; voy.* verecundus, *à la fin.*

vĕrēcundor, ari, *v. depon. n.* [verecundus], *avoir de la retenue, de la discrétion, craindre de, ne point oser (rare, mais très-class.) :* Verecundari neminem apud mensam decet, *Plaut. Trin.* 2, 4, 77. Hi nostri amici verecundantur, capti splendore virtutis, *Cic. Fragm. dans Non.* 480, 17. Alterum exsultantem verborum audacia reprimebat, alterum cunctantem et quasi verecundantem incitabat, *id. de Or.* 3, 9, 36. — *Avec une propos. infin. :* Sp. Carvilio graviter claudicanti ex vulnere... et ob eam causam verecundanti in publicum prodire, *et, pour cette raison, craignant de paraître en public, Cic. de Or.* 2, 61, 249. — (Manus) probant, admirantur, verecundantur, *les mains expriment l'approbation, l'admiration, le respect, Quintil. Inst.* 11, 3, 87.

vĕrēcundus, a, um, *adj.* [vereor], *qui éprouve un sentiment de crainte devant qqche (de bon ou de mauvais), retenu, réservé, timide, modeste, discret, pudibond, pudique, chaste :* Nimis verecunda es (uxor), *Plaut. Amph.* 3, 2, 22. Decet verecundum esse adolescentem, *un jeune homme doit être modeste, id. Asin.* 5, 1, 6. Habetis sermonem hominis utinam non impudentis, illud quidem certe, non nimis verecundi, *qui n'est pas excessivement réservé, Cic. de Or.* 2, 88, 361; *cf. :* Misi ad te quatuor admonitores non nimis verecundos, *id. Fam.* 9, 8, 1. Innocentes ergo et verecundi sunt, ut bene audiant et ut rumorem bonum colligant? *ils sont donc vertueux et modestes pour avoir une bonne réputation, etc., id. Leg.* 1, 19, 50. Quo sane populus numerabilis, utpote parvus Et frugi castusque verecundusque coibat, *un peuple modeste, retenu, Hor. A. P.* 207. Sæpe verecundum laudasti, *id. Ep.* 1, 7, 37. ∾ Bacchus, *modéré, id. Od.* 1, 27, 3 (*cf.* modicus Liber, *id. ib.* 1, 18, 7 *et autres sembl.*) Ille tenuis orator nec in faciendis verbis erit audax, et in transferendis verecundus et parcus, *sobre et réservé dans ses métaphores, Cic. Or.* 24, 81. — ∾ vultus, *visage modeste, Ovid. Met.* 14, 840; *cf.* ∾ ore loqui, *Martial.* 8, 1, 2. ∾ color, *rougeur pudique ou modeste, Ovid. Met.* 1, 484; *teint frais et vermeil, Hor. Epod.* 17, 21. — Verecunda debet esse translatio, ut deducta esse in alienum locum, non irruisse videatur, *la métaphore doit être discrète, Cic. de Or.* 3, 41, 165; *de même* ∾ oratio, *langage modeste, Quintil. Inst.* 11, 3, 96; ∾ verba, *id. ib.* 10, 1, 9; ∾ causa, *id. ib.* 4, 5, 19. Transire in diversa subsellia, parum verecundum est, *id. ib.* 11, 3, 133. Hoc dicere rustico verecundum est, *un paysan se fait scrupule, rougit de dire cela, id. ib.* 7, 1, 56. — *Compar. :* Verecundioremne (Antonium) coram putamus in postulando fore, quam fuerit tum, quum misit mandata ad senatum? *Pensons-nous qu'Antoine mettra plus de discrétion dans ses demandes, Cic. Phil.* 14, 5, 11; *cf. :* Opus est illis interioribus literis, quibus sæpe verecundiorem me in loquendo facis, *id. Fam.* 7, 33, 2. ∾ partes, *parties honteuses, Arnob.* 4, 133. ∾ translatio, *Quintil. Inst.* 9, 2, 41. ∾ confessio, *id. ib.* 4, 2, 8. — *Superl. :* Pompeius in appetendis honoribus immodicus, in gerendis verecundissimus; ut qui eos ut libentissime iniret, ita finiret æquo animo, *Vellej.* 2, 33, 3. — II) *métaph., dans le sens objectif, celui que l'on respecte, respectable, vénérable (latin. des bas temps) :* ∾ nomen populi Romani, *Ammian.* 14, 6; *cf. id.* 21, 16; 30, 8.

Adv. (d'après le n° I), *avec retenue, réserve, modestement, avec pudeur* — α) *forme* verecunde, *Cic. Fin.* 5, 2, 6; *Brut.* 22, 87; *Liv.* 26, 49, 16. — * β) *forme* verecunditer, *Pompon. dans Non.* 516, 23. — **b)** *Compar., Cic. de Or.* 1, 37, 171; *Quintil. Inst.* 4, 1, 13; 11, 1, 84.

Vĕrēcundus, i, *m., surn. rom., Inscr. dans le Bullett. dell' Instit. di corrisp. archeol. t.* 3, *p.* 50.

vĕrēdārius, ii, *m.* [veredus], *courrier (de l'État), messager en génér. (latin. des bas temps), Sidon. Ep.* 5, 7 *med.; Firm. Math.* 3, 13, *fin.; Paul. Nol. Ep.* 9. — *Comme adj. : relatif aux chevaux de poste :* Quos necessitas veredariæ non adigat functionis, *Cod. Theod.* 8, 4, 8.

vĕrēdus, i, *m.* [*contract. de* vehorheda, *cf. Fest. p.* 372], *cheval de poste ou de voyage, Cod. Justin.* 12, 51, 4; 7; *Auson. Ep.* 8, 7; 14. — II) *métaph., cheval de chasse, léger et rapide, Martial.* 12, 14, 1; 14, 86, 1. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Romanelli, Topogr. Napol. t.* 3, *p.* 195.

Verei, *Itin. Ant.* 130; *v. de Pannonie, entre* Marinianæ *et* Mursa civitas, *cf.* Berebis.

Verela, Varela, *Itin. Ant.* 393; *lieu des* Verones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *probablement la* Varia *de Ptolémée; auj. Murillo de Rio Leza, suiv. Reich.*

verendus, a, um, *voy.* vereor, *au comm.*

verennis, is, *f., sorte de chariot ou charrette, Isid. Or.* 20, 14.

verenter, *adv.; voy.* vereor, *au comm.*

vĕrĕor, itus, 2. *v. a. et n., avoir une crainte respectueuse pour; révérer, respecter; craindre, redouter, craindre de, ne point oser;* — α) *avec l'accus. :* Quippe qui intellexerat, Vereri vos se et metuere, ita ut æquum est, Jovem, *Plaut. Amph. prol.* 23; *de même* ∾ et metuere Junonem, *id. ib.* 2, 2, 202. Metuebant eum servi, verebantur liberi, *il était craint de ses esclaves, révéré de ses enfants, Cic. de Senect.* 11, 37; *cf. :* Quid? veteranos non veremur? nam timeri se ne ipsi quidem volunt, *quoi! nous ne respectons pas les vétérans? je dis respecter; car être craints, eux-mêmes ne le voudraient pas, id. Phil.* 12, 12, 29 *et :* Veremur vos, Romani, et, si ita vultis, etiam timemus, *Liv.* 39, 37, 17. Quem meus Cicero et amabat ut fratrem, et jam ut majorem fratrem verebatur, *aimait comme un frère et respectait déjà comme un frère aîné, Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 3; *cf. :* Quem discipuli et amant et verentur, *que ses élèves aiment et respectent, Quintil. Inst.* 2, 2, 8 *Spald. N. cr.* ∾ asperitatem alicujus, *respecter, honorer l'âpreté de caractère de qqn, Nep. Att.* 5, 2. Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris et magnitudinem silvarum, atque Ariovistum, aut rem frumentariam, ut satis commode supportari posset, timere dicebant, *Cæs. B. G.* 1, 39, 6. *De même* ∾ conspectum patris, *Ter. Phorm.* 2, 2, 1; ∾ reprehensionem doctorum atque prudentium, *craindre d'être repris par les savants et les habiles, Cic. Or.* 1, 1; ∾ Gallica bella, *redouter les guerres avec les Gaulois, id. Att.* 14, 4, 1; ∾ periculum, *redouter un péril, Cæs. B. G.* 5, 48, 7; *B. C.* 3, 21, 5; *Hirt. B. G.* 8, 39, 3; ∾ desidiam in hoc, *Quintil. Inst.* 1, 3, 7; ∾ opinionem jactantiæ, *craindre d'être accusé de jactance, id. ib.* 9, 2, 74; ∾ pauperiem, *avoir peur de la pauvreté, Hor. Ep.* 1, 10, 39; ∾ majus, *id. Sat.* 2, 8, 57. Nec me adeo fallit, veritam te mœnia nostra Suspectas habuisse domos Carthaginis altæ, *Virg. Æn.* 4, 96. Equidem de te nil tale verebar, *id. ib.* 9, 207. ∾ supplicium ab aliquo, *Auct. Herenn.* 2, 19, 28. ∾ insidias ab amico, *craindre des embûches de la part d'un ami, Nep. Datam.* 2, 3. — β) *avec une propos. infin. p. régime :* Ne ille mox vereatur introire in alienam domum, *craigne d'entrer dans une maison étrangère, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 32. Hei mihi! vereor dicere, *je crains de dire, je n'ose dire, Ter. And.* 2, 1, 23. Vereor committere, ut non bene provisa principia ponantur, *je crains de faire la faute de, etc., c.-à-d. je n'ai garde de, etc., Cic. Leg.* 1, 13, 37. Quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, *qu'il craindrait de tuer, etc., Cæs. B. G.* 5, 6, 5. Insanos qui inter vereare insanus haberi, *qui craindrais de passer pour fou, Hor. Sat.* 2, 3, 40 *et autres sembl.* Verear magis, Me amoris causa hoc ornatu incedere, *Plaut. Mil. gl.* 4, 7, 2. — *Impersonnellmt :* Cyrenaici, quos non est veritum in voluptate summum bonum ponere, *qui n'ont pas craint de placer le souverain bien dans la volupté, Cic. Fin.* 2, 13, 39. Nec veriti dominorum fallere dextras, *Virg. Æn.* 6, 613. — γ) *avec le génit. (le plus souv. antér. à l'époq. class.) :* Optandum uxorem, quæ non vereatur viri, *qui ne craigne point son mari, Afran. dans Non.* 496, 29; *de même* ∾ tui progenitoris, *Att. ib.* 497, 2; ∾ feminæ primariæ, *Ter. Phorm.* 5, 7, 78; ∾ tui testimonii, *redouter ton témoignage, Cic. Att.* 8, 4, 1. — *Impersonnellmt :* Nihilne te populi veretur, qui vociferare in via? *n'as-tu donc aucun égard pour le public, de crier ainsi dans la rue? Pacuv. dans Non.* 497, 2. — δ) *suivi de* ne : Sed vereor, ne, si diutius in hoc genere verser, quasi præcipientis cujusdam et docentis esse videatur oratio mea, *Cic. Rep.* 1, 46; *de même avec* ne, *id. ib.* 3, 5; *de Or.* 1, 55, 234; *Sull.* 23, 66; *Cæs. B. G.* 1, 19, 2; 1, 42, 4; 2, 1, 2; *Hor. Sat.* 1, 2, 127; *Ep.* 1, 16, 19 *et beauc. d'autres; l'emploi de* vereor *dans le sens de* dubito an : Si, ut Græci dicunt, omnes aut Graios esse aut barbaros, vereor ne barbarorum rex fuerit (Romulus), *je crains bien que Romulus n'ait été (Romulus pourrait bien n'avoir été) qu'un roi de barbares, Cic. Rep.* 1, 37. Veritus, ne hostium impetum sustinere non posset, *Cæs. B. G.* 5, 47, 4; *de même avec* ne non, *craindre de ne pas, Cic. Fam.* 14, 5, 1. — Non vereor, ne assentatiuncula quadam aucupari tuam gratiam videar, *je ne crains pas de paraître, Cic. Fam.* 5, 12, 6; *de même, Plaut. Capt.* 2, 2, 58; *Mil. gl.* 3, 3, 68; *Cic. Fam.* 2, 7, 1; *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 8. Non vereor, ne non scribendo te expleam, *id. ib.* 2, 1, 1; *de même, id. ib.* 2, 5, 2; 2, 6, 2. — ε) *suivi de* ut : Illa duo, Crasse, vereor, ut tibi possim concedere, *il est deux points, Crassus, que je crains bien de ne pouvoir t'accorder, Cic. de Or.* 1, 9, 35; *de même, id. Fam.* 14, 14, 1; 6, 1, 3; *Agr.* 2, 22, 58; *Auct. Herenn.* 3, 6, 11. Ut ferula cædas meritum majora subire Verbera, non vereor, *Hor. Sat.* 1, 3, 121. — ζ) *avec une propos. relative, attendre avec inquiétude; craindre :* Heri semper lenitas verebar quorsum evaderet, *Ter. Andr.* 1, 2, 5. Pomptinum quod scribis in urbem introisse, vereor, quid sit : nam id, nisi gravi de causa, non fecisset, *quant à ce que tu m'écris que Pomptinus est entré en ville, j'attends avec inquiétude, je crains d'apprendre ce que cela signifie, je me demande avec inquiétude ce que cela peut être, Cic. Att.* 7, 7, 3. Hoc quomodo acciperent homines, vereor etiam nunc, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 1. Vereor, num hic aliud sit dicendum, *Gaj. Dig.* 20, 4, 11. Et vereor, quo se Junonia vertant Hospitia, *je crains ces murs hospitaliers de Junon, Virg. Æn.* 1, 651. — η) *absol. :* Hic vereri perdidit, *il a perdu toute pudeur, il a toute honte bue, il ne sait plus rougir, Plaut. Bacch.* 1, 2, 50. — Ne vereamini, Quia bellum Ætolis esse dixi cum Aliis, *ne craignez pas, soyez sans crainte, id. Capt. prol.* 58. Ne vereare, meo periculo hujus ego experiar fidem, *sois sans crainte, sois tran-*

quille, id. ib. 2, 2, 99. — De qua (Carthagine) vereri non ante desinam quam illam excisam esse cognovero, *Cic. de Senect.* 6, 18. — Eo minus veritus navibus, quod in litore molli atque aperto deligatas ad ancoram relinquebat, *Cæs. B. G.* 5, 9, 1.

☞ *Avec la signification passive :* Ubi malunt metui quam vereri se ab suis, *dès qu'ils aiment mieux être craints que respectés par les leurs, Afran. dans Gell.* 15, 13, 3 ; *cf. aussi l'usage impersonnel plus haut n°* B *et* γ.

* A) verenter, *adv., avec une crainte religieuse, avec respect, respectueusement :* Sanctoque verenter Stare choro, *Sedul.* 1, 8.

B) verendus, a, um, *Pa., devant qui ou quoi on éprouve un sentiment de crainte ou de respect, digne de respect, respectable, vénérable, redoutable* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ majestas, *Ovid. Met.* 4, 540. ~ patres, *id. Pont.* 3, 1, 143 ; *cf. id. Trist.* 5, 6, 31. ~ ossa viri, *id. Her.* 3, 104. — Alexander Partho verendus, *Lucan.* 10, 46 ; *de même* ~ fluctus classibus, *id.* 5, 502. — 2°) *substantivt* verenda, orum, *m., les parties honteuses, Plin.* 28, 15, 60 ; 32, 9, 34 ; 36, 21, 42 ; *Plin. Ep.* 3, 18, 14 ; *on les appelle aussi* partes verendæ, *Veget. Vet.* 1, 7 ; *cf. aussi les deux art. suiv.*

Veresis, Οὐέρεσις, *Strabo,* 5 ; *fl. du* Latium, *dans les environs de Préneste.*

vĕrĕtillum, i, *n. dimin.* [veretrum], *petite verge, Appul. Apol. p.* 296.

Veretīni, ōrum, *voy.* Veretum.

veretrasinus, i, *m.* (veretrum, asinus), *celui dont la verge est longue comme celle d'un âne, Capitol. M. Aurel.* 12 (*leçon douteuse ; d'autres lisent* Veterasinus, Vetrasinus, *comme nom propre ; peut-être faut-il lire* Vitrasius, *nom d'une gens romaine*).

veretriculum, i, *n., parties honteuses, Petron. c.* 24, *p.* 82, *ed. Bail.*

vĕrētrum, i, *n.* [vereor, *cf.* verendus *n°* 2] *parties naturelles, verge, membre viril, Phædr.* 4, 14, 1 ; *Suet. Tib.* 62 ; *Arnob.* 5, 165 ; *Cæl. Aur. Tard.* 4, 9 ; 5, 10. Adfatim edi, bibi, lusi veretris, *Liv. Andronic. ap. Paul. Diac. p.* 11, 15. *Voy. Klotz. in Archiv. für Philolog. und Pædagog. Vol.* 12, *p.* 30 ; *Varro ap. Non.* 358, 27.

Veretum, Οὐέρετον, Οὐέρητον, *Strabo,* 6 ; *Ptol. ; v. de Calabre, dans la partie la plus méridion. du pays ; elle s'appelait d'abord* Bari, ; *auj. Alessano sel. Mannert.* — *Hab.* Veretini, *Plin.* 3, 11, 16.

Vergæ, *Liv.* 30, 19 ; *v. du* Bruttium, *auj. Verbicano sel Reich.*

Vergamum, *voy.* Bergomum.

Vergellus, *Valer. Max.* 9, 2 ; *Florus,* 2, 6 ; *Sil. Ital.* 8, *v.* 670 ; *fl. d'Apulie, dans le voisinage du champ de bataille de Cannes ; auj. Vergello.*

Vergentum, *Plin.* 3, 1 ; *lieu de l'*Hispania Bætica, *avec le surnom de* Julii Genius ; *auj. Gelves ou Gines.*

Vergiani, *voy.* Bergistani.

Vergilia, Οὐεργιλία, **Virgilia,** *Ptol. ; de l'*Hispania Tarraconensis *dans le territoire des* Bastitani, *auj. Verchul sel. Reich. ; sel. d'autres, Murcia.*

Vergiliæ, ārum, *f.* [vergo], *les Pléiades, constellation qui paraît à la fin du printemps, Cic. Arat. in N. D.* 2, 44, 112 ; *Curt.* 5, 6, 19. *Plin.* 2, 4 (41). *Auct. B. Afric.* 47. *Cf. Fest. p.* 372 ; *Isid. Orig.* 3, 70.

Vergilius, *voy.* Virgilius.

Verginius, *voy.* Virginius.

Vergium, *voy.* Bergidum.

vergo, ĕre (*parf.* versi *selon qquns, Ovid. Pont.* 1, 9, 52, *où d'autres lisent* vergit, *d'autres,* fudit. *La forme* verxi *est donnée sans preuve par Diomed. p.* 866 *P.*), *v. a. et n.* — I) *act. tourner, incliner, pencher vers, diriger vers, verser* (*ne se trouve en ce sens que chez les poètes et très-rarement*) : In terras igitur solis quoque vergitur ardor, *se dirige vers la terre, Lucr.* 2, 212 ; *de même :* Et polus aversi calidus qua vergitur Austri, *Lucan.* 1, 54. Illi imprudentes ipsi sibi sæpe venena Vergebant, *se versaient du poison, s'empoisonnaient sans le savoir, Lucr.* 5, 1008 ; *de même :* ~ amoma in gelidos sinus, *a versé l'amome odorant sur ton sein glacé, Ovid. Pont.* 1, 9, 52 (*autre leçon :* fudit). Spumantesque mero pateræ verguntur, *on répand les patères pleines de vin écumant, Stat. Theb.* 6, 211. *Cf. Serv. Virg. Æn.* 6, 244. — II) *neutr., incliner, être tourné vers, pencher vers, en parl. de localités, être situé ou exposé* (*c'est la signif. class. du mot*) : Ab oppido declivis locus tenui fastigio vergebat in longitudinem passuum circiter quadringentorum, *du côté de la ville le terrain s'inclinait en pente douce dans une longueur d'envi-*

ron 400 pas, Cæs. B. C. 1, 45, 5 ; *de même* ~ collis ad flumen Sabin, *la colline domine le fleuve Sabis, id. B. G.* 2, 18, 1 ; ~ Galliæ pars ad Septentriones, *id. ib.* 1, 1, 5 ; *cf.* ~ portus in meridiem, *le port regarde le midi, Liv.* 37, 31, 10. ~ tectum ædium in tectum inferioris porticus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 14. ~ omnes partes in medium, *toutes les parties convergent vers le centre, id. N. D.* 2, 45, 116. — B) *Au fig. :* Nisi Bruti auxilium ad Italiam vergere quam ad Asiam maluissemus, *si nous n'avions mieux aimé que l'Italie plutôt que l'Asie fût à portée de recevoir les secours de Brutus, Cic. Phil.* 11, 11, 26. Illuc (*i. e.* in Tiberium) cuncta vergere, *il* (*Tibère*) *fut le centre où tout vint aboutir, Tac. Ann.* 1, 3. — Suam ætatem vergere, Drusi nondum satis adolevisse, *qu'il était à son déclin, au déclin de son âge, id. ib.* 2, 43 ; *de même* ~ nox ad lucem, *la nuit va faire place au jour, Curt.* 4, 7, *med. ; cf. :* Vergente jam die, *à la tombée de la nuit, sur le déclin du jour, Suet. Oth.* 7 ; *de même* ~ jam senecta, *Tac. Ann.* 4, 41, *et :* Vergens annis femina, *femme déjà sur le retour, id. ib.* 13, 19. Ægri vergentes in lethargum, *malades qui tournent à la léthargie, Plin.* 32, 10, 38.

Vergoanum, *Plin.* 3, 5 ; *v. de l'île de Lerina, une des Stœchades.*

Vergŏbrĕtus, i, *m.,* Βεργόβρετος, *Paraph., vergobret, nom du premier magistrat chez les Éduens Cæs. B. G.* 1, 16, 5.

Vergūni *ou* **Vergunni,** *Plin.* 3, 20 ; *peuple des Alpes, autour de Vergons, sel. Reich.*

vērĭa, æ, *f.* = sors (*de* vero, as, vera dico), *oracle :* Post verias fel. *H. D. L. M. c.-à-d.* post verias felices (*après des oracles favorables*) hoc (signum) dedicavit lubens merito, *Inscr. ap. Venut. Observ. Sopra il fiume Clitunno, p.* 38. (*cf. sur le rapport du* Clitumnus *avec les sortes, Plin. ep.* 8, 3.

Vērĭānus, a, um, *relatif à Verus, Inscr. ap. Grut.* 457, 2.

* **vērĭcŏla,** æ, *des deux genres* [verus-colo], *voué au culte de la vérité :* ~ lex, *Tertull. Carm. ad Senat.* 43.

vĕrĭcŭlātus, *voy.* veruculatus

vĕrĭcŭlum, *voy.* veruculum.

veridice, *adv. voy.* veridicus, *à la fin.*

vērĭdĭcentia, æ, *f., véracité, franchise, Jul. Valer. Res Gest. Alex. M.* 1, 14 (*ed. Maio*).

vērĭdĭcus, a, um, *adj.* [verus-dico], *qui dit la vérité, véridique* (*rare, mais très-class.*) : Omnia veridico qui quondam et ore profudit, *Lucr.* 6, 6 ; *cf. :* Veridicæ voces ex occulto missæ esse dicuntur, *Cic. Divin.* 1, 45, 101 ; *de même* ~ sorores, *les sœurs infaillibles, Martial.* 5, 1, 3. — II) *métaph., dans le sens passif, qui est dit avec vérité, qui prouve ou confirme la vérité, vrai, infaillible :* ~ usus, *la véridique ou infaillible expérience, Plin.* 18, 4, 6. ~ exitus, *id.* 7, 16, 15 (*mais veridicas dans Cic. Flacc.* 32, 76 *est sans aucun doute une fausse leçon ; voy. Orell. sur ce passage*). — *Adv.* veridice, *véridiquement, en disant la vérité :* ~ agere (*opp.* rhetorice), *Augustin. Ep.* 17.

vērĭfĭco, as, āvi, ātum, *vérifier, établir comme vrai, constater, Boeth. Aristot. Topic* 4, 5, *p.* 692.

vērĭlŏquax, ācis, = vērĭlŏquus, *Gloss. gr. lat.*

* **vērĭlŏquĭum,** ii, *n.* [verus-loquor], *traduction littérale du mot grec* ἐτυμολογία, *étymologie, nommée plus librement* notatio *par Cic. Top.* 8, 35.

vērĭlŏquus, a, um, *adj.* [verus-loquor], *qui dit la vérité, véridique :* ~ oraculum, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 3, 12 *ed. Maj.* ~ lingua, *Hieron. adv. Ruf.* 3, 42.

vērĭmōnĭa, æ, *f. vérité, Plaut. Truc.* 1, 2, 63 (*où d'autres lisent plus vraisemblablement* querimonia).

Vērīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 7, 11.

vērĭsimilis, verisimiliter *et* **verisimilitudo** *s'écrivent plus exactement en deux mots :* veri simil. *voy.* verus *et* similis.

vērĭtas, ātis, *f.* [verus], *la vérité, le vrai, la réalité :* « Veritas, per quam immutata ea, quæ sunt aut ante fuerunt aut futura sunt, dicuntur, » *la vérité est le récit fidèle des transformations du présent, du passé, de l'avenir, Cic. Invent.* 2, 53, 162. Per me ego veritatem patefactam contaminarem aliquo mendacio ? *la vérité mise au jour, découverte, id. Sall.* 16, 45. Sunt alii multum dispares, simplices et aperti... veritatis cultores, fraudis inimici, *amis de la vérité, ennemis de la fraude, id. Off.* 1, 30, 109. Nescio quo modo verum est quod in Andria (1, 1, 41) familiaris meus dicit : Obsequium amicos, veritas odium parit. Molesta veritas, si quidem ex ea nascitur odium...

maxima autem culpa in eo, qui et veritatem aspernatur et in fraudem obsequio impellitur, *etc., la vérité* (*qu'on dit franchement*) *engendre la haine, id. Læl.* 24, 89. Vitium hominum fallacium ad voluntatem loquentium omnia, nihil ad veritatem, *qui ne disent jamais rien de vrai, id. ib.* 25, 91. In omni re vincit imitationem veritas, *en toute chose la vérité* (*la nature*) *est supérieure à l'imitation, id. de Or.* 3, 57, 215. Ne ornatius quidem causam dici (voluit), suam quam simplex ratio veritatis ferebat, *la marche simple de la vérité, id. ib.* 1, 53, 229. Vulgus ex veritate pauca, ex opinione multa æstimat, *le vulgaire apprécie peu de choses d'après la vérité, la réalité, en elles-mêmes, beaucoup d'après l'opinion, id. Rosc. Com.* 10, 29 ; *cf. :* Salus omnium nostrum non veritate solum, sed etiam fama nititur, *ne repose pas seulement sur la réalité, mais encore sur l'opinion, id. Qu. Fr.* 1, 2, 1, 2. Ne plus ei tribuas, quam res et veritas ipsa concedat, *id. de Or.* 1, 17, 77. Quicquam potest casu esse factum, quod omnes habet in se numeros veritatis ? *qui a tous les caractères de la vérité, de la réalité, id. Divin.* 1, 13, 23 ; *cf. :* Hinc vobis exsistit illa fatalis necessitas, quam εἱμαρμένην dicitis, ut, quicquid accidat, id ex æterna veritate causarumque continuatione fluxisse dicatis, *a sa source dans l'éternelle vérité et dans l'enchaînement infini des causes, id. N. D.* 1, 20, 55. Hæc tria genera exornationum perraro sumenda sunt, quum in veritate dicemus, *quand nous parlerons* (*plaiderons*) *sérieusement* (*au forum et non dans l'école, pour nous exercer*), *Auct. Herenn.* 4, 22, 32. Quæ (præpositio in) in sapiente atque in felice producte dicitur, in ceteris omnibus breviter... Consule veritatem, reprehendet : refer ad aures, probabunt, *consulte les règles de la grammaire, Cic. Or.* 48, 159. Tot tantisque difficultatibus affectus atque afflictus, in tuam, C. Aquili, fidem, veritatem, misericordiam P. Quintius confugit, *il a recours à ta justice, à ton équité, Cic. Quint.* 2, 10 ; *cf. :* Sint eruditi, sint veritatis et virtutis magistri, *id. Rep.* 3, 3, *et :* Quæ mihi ad spem obtinendæ veritatis gravissima sunt, *id. Dejot.* 2, 5 ; *cf. aussi :* Sin istius (Verris) ingentes divitiæ judiciorum religionem veritatemque perfregerint, *corrompent la religion et l'équité des juges, id. Verr.* 1, 1, 3 *et :* Si ad illam summam veritatem legitimum jus exegeris, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 1. Siccis rustica Veritas capillis, *la droiture, la loyauté, Martial.* 10, 72, 11 ; *cf. :* Soror tua ut se sororem esse meminit ! ut in illa tua simplicitas, tua veritas, tuus candor agnoscitur ! *ta franchise, Plin. Paneg.* 84, 1. — *Au pluriel :* Scitote, intemperiem istam, quæ μελαγχολία dicitur, veritates fortiter dicere, sed respectum non habere μήτε καιροῦ μήτε μέτρου, *dit courageusement des vérités, mais sans avoir égard ni au temps ni à la mesure, Gell.* 18, 7, 4.

veritus, a, um, *Partic. de* vereor.

* **vērĭverbĭum,** ii, *n.* [verus-verbum], *véracité :* Tu repertus, Philocratem qui superes veriverbio, *Plaut. Capt.* 3, 4, 36.

Verjugodumnus, i, *m., divinité gauloise, Inscr. ap. Spon. Miscell. Antiqu. p.* 109.

Verlucio, *Itin. Ant.* 470 ; *lieu de la* Britannia Romana, *entre* Aquæ solis *et* Cunetio, *probabl. près de Leckham, sur le fl. Avon.*

vermico, as, āre, *v. n., être plein de vers, Gloss. Cyrill.*

vermiculate, *adv. voy.* vermiculor, *Pa.*

vermĭcŭlātim, *adv., en guise de mosaïque,* = vermiculate, *Zeno Veron. p.* 180.

vermĭcŭlātĭo, ōnis, *f.* [vermiculor], *état de ce qui est vermoulu ; piqûre des vers, dans les plantes, Plin.* 17, 24, 37, § 218 ; 230 ; *ib.* 11, 16.

vermiculatus, a, um, *Pa. de* vermiculor.

vermĭcŭlor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [vermiculus], *être plein de vers, être vermoulu, en parl. des arbres :* Vermiculantur magis minusve quædam arbores, omnes tamen fere, *Plin.* 18, 24, 37, § 220. — *De là :*

vermĭcŭlātus, a, um, *Pa.* (*proprement, vermoulu ; mouliné ; delà, métaph.*), *varié, bigarré, marqueté, tacheté :* Quam lepide lexeis compostæ ut tesserulæ omnes arte Endo pavimento atque emblemate vermiculato, *Lucil. dans Cic. Or.* 44, 149. ~ crustæ, *Plin.* 35, 1, 1. ~ * *Adv.* vermiculate, *en guise de mosaïque :* Tesserulas, ut ait Lucilius, struet, et vermiculate inter se lexeis committet, *Quintil. Inst.* 9, 4, 113.

* **vermĭcŭlōsus,** a, um, *adj.* [vermiculus], *plein de vers, véreux :* ~ poma, *Pallad.* 22, 7, 14.

vermĭculus, a, um, *adj., vermeil, de couleur vermeille. C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* venuculus, *dans Colum.* 3, 2, *init.* (Uva vermicula) ; *dans le même* 11, 2, *au lieu de* vernaculus (far vermiculum).

vermĭcŭlus, i, *m. dimin.* [vermis], *petit ver, vermisseau, dans les objets gâtés, Lucr.* 2, 899; *Plin.* 10, 65, 85. — II) *métaph.* A) *la rage, maladie des chiens, Grat. Cyn.* 386. — B) *dans la Vulgate il est mis comme traduction du terme biblique* תולעת (*ver*) *pour* coccum (*teinture écarlate, cochenille, kermès*), *Exod.* 35, 25; *cf. Hieron. Ep.* 64, 19. — *De même aussi* VERMICVLVM STRAVERVNT, *Inscr. Orell. n.* 4240.

* **vermĭflŭus**, a, um, *adj.* [vermis-fluo], *qui fourmille de vers :* ~ vulnus, *Paul. Nol. Carm.* 22, 134.

vermĭgĕrātus, a, um, *tourmenté par les vers :* ~ equus, *Pelagon. A. Vet.* 19.

vermĭna, um, *n.* [vermis, *mal de ventre, coliques causées par les vers ; delà en génér.*], *coliques, spasmes, convulsions, Lucr.* 5, 995; *cf. :* « Vermina dicuntur dolores corporis cum quodam minuto motu quasi a vermibus scindatur. Hic dolor Græce στρόφος dicitur. » *Fest. p.* 375. — * II) *au fig., transports, mouvements brusques, désordonnés :* (Apostoli) ubi verbo compescuerunt furialium vermina passionum, *Arnob.* 1, *p.* 30.

vermĭnātio, ōnis, *f.* [vermino], *maladie des vers chez les animaux, Plin.* 28, 11, 49; 30, 15, 50. — II) *métaph., en génér., douleur aiguë provenant de démangeaisons, Senec. Ep.* 78. *Au pluriel :* ~ cerebri æstuantis, *id. ib.* 95, *med.*

vermĭnātum, i, *n., corruption qui engendre des vers, Gloss. Cyrill.*

vermĭno, āre (*sous la forme access. déponente* verminatur, *Pompon. dans Non.* 40, 21; *Senec. Vit. beat.* 17), *v. n.* [vermina], *avoir des vers, être attaqué ou rongé par les vers, Senec. Qu. Nat.* 2, 31, *fin.* — II) *métaph., en génér., éprouver des douleurs, des démangeaisons causées par les vers :* ~ auris, *Martial.* 14, 23, 1. *Sous la forme déponente :* Delenimenta podagræ meæ compono, contentus, si rarius accedit et si minus verminatur, *Senec. Vit. beat.* 17. — *En parl. d'une femme qui éprouve les douleurs de l'enfantement :* Decumo mense demum turgens verminatur, parturit, *Pompon. dans Non.* 40, 21.

vermĭnōsus, a, um, *adj.* [vermis], *plein de vers, véreux :* ~ fici, *Plin.* 17, 28, 47. ~ ulcera, *id.* 26, 14, 87. ~ auris, *id.* 20, 14, 52.

vermis, is, *m.* [verto, *qui se retourne*], *ver : Lucr.* 2, 871; 928; 3, 719; 723; *Plin.* 18, 17, 45; 24, 5, 11; 30, 13, 39, *et très-souv.; Col.* 6, 30 *extr.*

verna, æ, *m. et f., esclave né dans la maison du maître, esclave de naissance :* Quid? nutrici non missurus quicquam, quæ vernas alit? *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 104. *De même id. Amph.* 1, 1, 24; *Justin.* 38, 6, *fin.; Val. Max.* 3, 4, 3; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2; *Hor. Epod.* 2, 65; *Sat.* 1, 3, 117; 2, 9, 66. *Au fém. : Inscr. Orell. n°* 1320. *On dressait ces esclaves à jouer le rôle de bouffons, Martial.* 1, 42, 2; *cf. Senec. Prov.* 1, *fin. et voy.* vernilitas. — *Comme t. d'injure, maraud, drôle, Plaut. Amph.* 4, 2, 13. — II) *métaph., habitant du pays, indigène; ou adjectivt, né dans le pays (plus ordin.* vernaculus) : De plebe Remi Numæque verna, Jucundus, *etc., Martial.* 10, 76, 4; *cf. :* « Romanos vernas appellabant, id est ibidem natos, » *Fest. p.* 372. — ~ apri, *Martial.* 1, 50, 24. ~ lupi, *id.* 10, 30, 21. ~ tuberes, *id.* 13, 43, 2. ~ liber, *livre écrit à Rome, id.* 3, 1, 6. *Se dit aussi d'un homme né dans d'autres villes, Inscr. ap. Grut.* 708, 1.

vernācŭlus, a, um, *adj.* [verna], — I) (*d'après* verna, *n°* I) *d'esclave né dans la maison, d'esclave :* ~ multitudo, *une foule de gens du peuple, d'esclaves ou fils d'affranchis, Tac. Ann.* 1, 31; *de même* ~ plebs, *Tertull. Apol.* 35. — B) (*d'après* verna, *n°* I) vernaculi, orum, *m., bouffons, mauvais plaisants, (rare en ce sens), Martial.* 10, 3, 1; *Suet. Vitell.* 14. — II) (*d'après* verna *n°* II) *du pays, indigène, national, de Rome :* (*c'est la signif. class. du mot*) : Aquatilium vocabula partim sunt vernacula partim peregrina, *Varro, L. L.* 5, 12, 23. *De même* ~ volucres, *id. R. R.* 3, 5, 7; ~ equi, *Plin.* 37, 13, 77; ~ vites (*joint à* peculiares), *id.* 14, 2, 4, § 24. ~ putatio, *id.* 17, 23, 35, § 208. — Imago antiquæ et vernaculæ festivitatis, *image de l'antique gaieté nationale, Cic. Fam.* 9, 15, 2; *cf. :* Multa ridicule dicentem Granius obruebat nescio quo sapore vernaculo, *par des bons mots qui avaient je ne sais quel goût de terroir, id. Brut.* 46, 172. Crimen domesticum ac vernaculum, *id. Verr.* 2, 3, 61, 141; *cf. :* Illud inserviendum est consilium vernaculum, *plan de mon cru, conçu dans ma tête, Plaut. Pœn.* 4, 2, 105.

* **vernālis**, e, *adj.* [ver], *du printemps, printanier :* ~ horæ, *Manil.* 3, 258

vernātĭlis, e, *adj., propre à faire pousser la verdure, Cassiod. Variar.* 3, 56 (*où d'autres lisent* venatilis, *voy. ce mot*).

vernātio, ōnis, *f.* [verno], *changement de peau des serpents, mue, Plin.* 29, 5, 30; 30, 3, 8. — II) *métaph., dans le sens concret, dépouille de serpent, Plin.* 29, 6, 35.

Vernemetes, is, *n., mot celtique qui signifie un grand* fanum, *un temple, Venant. Carm.* 1, 9, 5.

Vernemetum, *voy.* Verometum.

vernĭcŏmus, a, um, *adj.* [vernus-coma], *couvert d'un nouveau feuillage ou qui se couvre de feuilles au printemps :* ~ oliva, *Mart. Capell.* 6 *init.*

* **vernĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [vernus-fero], *couvert de feuilles nouvelles, vert :* ~ serta, *Mart. Capell.* 6, *init.*

vernilago, ĭnis, *f., sorte d'herbe, Appul. de Herb. C.* 109.

vernīlis, e, *adj.* [verna], *d'esclave né dans la maison, d'esclave, c.-à-d.* — * I) *servile, bas, rampant, abject, ignoble :* ~ blanditiæ, *flatteries serviles, Tac. Hist.* 2, 59. — * II) *bouffon, plaisant :* ~ dictum, *Tac. Hist.* 3, 32, *fin.* — *Adv.* verniliter : ~ fungi officiis, *en esclave, servilement, Hor. Sat.* 2, 6, 108. — Nimis hoc fit verniliter, *avec une flatterie trop rampante, Cæcil. dans Non.* 42, 27. — Hæc ipsa non verniliter, nec ea figura, qua, *etc., d'une manière plaisante, bouffonne, Senec. Benef.* 2, 11, *med.*

vernīlĭtas, ātis, *f.* [vernilis], *mot postér. à Auguste)* — I) *manières rampantes, bassesse, servilité, Senec. Ep.* 95. — II) *bouffonnerie, mauvaise plaisanterie, Quintil. Inst.* 1, 11, 2; *Plin.* 34, 8, 19, § 79.

verniliter, *adv. voy.* vernilis, *à la fin.* (*Il est écrit* vernulitas *dans Fulgent. Myth.* 1, *p.* 10.)

Vernio, ōnis, *m, surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2088, 10. — Verniones, *est encore le titre d'une comédie de L. Pomponius, poëte de Bologne, dans Non.* 10, *n°* 5 *et* 15.

vernĭrŏsĕus, a, um, *rosé :* ~ flores, *Tertull. de Jud. dom. v.* 2.

« VERNISERA messalia auguria, » *Fest. p.* 379 [*peut-être de* ver-sero, *augures concernant les semences du printemps*].

verno, āre, *v. n.* [ver], *être au printemps, se renouveler, reverdir, fleurir, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* ~ humus, *Ovid. Met.* 7, 284. ~ arbores, *les arbres se couvrent de feuillage, Plin.* 22, 22. 46. Semper ~ cœlum, *printemps perpétuel, id.* 7, 2, 2; *cf. :* ~ cœlum bis floribus, *Flor.* 1, 16, 3, *et :* In Italia aër semper quodammodo vernat vel auctumnat, *en Italie on a toujours une température de printemps ou d'automne, Plin.* 2, 50, 51. — ~ avis, *l'oiseau reprend son chant, commence à chanter, Ovid. Trist.* 3, 12, 8; *Colum.* 9, 9, 1; *De là aussi* ~ ager arguto passere, *la campagne retentit de nouveau des chants du passereau, Martial.* 9, 55, 8. — ~ anguis, *c.-à-d. se dépouille, change de peau, Plin.* 8, 27, 41. — II) *métaph. :* Quum tibi vernarent dubia lanugine malæ, *se couvraient d'un léger duvet, Martial.* 2, 61, 1. Dum vernat sanguis, dum rugis integer annus, *tant que le sang est jeune, bouillant, Prop.* 4, 5, 57. Senio vernante, *Claud. laud. Stil.* 1, 316.

Vernodubrum, *fl.; voy.* Ruscino.

Vernosole, *Itin. Ant.* 488; *v. de la* Gallia Aquitania, *sur la route de Tarbes à Toulouse, à* 15 *mill. de cette dernière ville; auj. S. Croix de Volvesne.*

vernŭla, æ, *m. et f., dimin.* [verna], *esclave né dans la maison du maître, esclave (mot postér. à Auguste), Juven.* 10, 117; *Senec. Prov.* 1, *fin.; Plin.* 22, 17, 20; *Appul. Met.* 4, *p.* 153, *et autres.* — II) *métaph., comme* vernaculus A) *vif, spirituel, piquant, plaisant :* ~ urbanitas, *Petron. Sat.* 24 (*autre leçon :* vernaculæ). — B) *produit ou né dans le pays, indigène, national, domestique :* ~ Tiberinus, *Juven.* 5, 105. ~ libelli, *Martial.* 5, 18, 4.

vernŭlĭtas, ātis, *f.* = vernilitas.

vernum, i, *voy.* vernus *n°* II.

vernus, a, um, *adj.* [ver], *relatif au printemps, du printemps, printanier :* ~ tempus, *le printemps, Lucr.* 5, 800; 6, 369, *Cic. de Senect.* 19, 70; *Tusc.* 5, 13, 37; *Hor. A. P.* 302, *et autres.* ~ æquinoctium, *l'équinoxe du printemps, Liv.* 33, 3, 5. ~ species diei, *Lucr.* 1, 10. ~ venti, *Hor. Od.* 4, 4, 7. ~ frigus, *Ovid. Met.* 14, 763. ~ flores, *id. ib.* 5, 554; *Hor. Od.* 2, 11, 10; *cf.* ~ rosa, *la rose printanière, Prop.* 3, 3, 22. ~ agni (*opp.* hiberni), *Plin.* 8, 47, 72. ~ opera, *id.* 18, 26, 65, *n°* 234, *et autres sembl.* — II) *substantivt* vernum, i, *n., le printemps; ne se trouve au nomin. que postér. à l'époq. class., Tertull. Resurr. Carn.* 12, *med.; Spect.* 9. *Jud. dom.* 2; *Amm.* 15, 10; 18, 4. — *Plus souv.* (*mais non dans Cicéron*) verno, *au printemps, Cato, R. R.* 52, 2; 54, 3; *Colum.* 4, 10, 3; *Plin.* 19, 5, 30.

1\. **vero**, *adv., voy.* verus, *à la fin, n°* B.

* 2\. **vēro**, āre, *v. n.* [verus], *dire la vérité :* Satin' vates verant ætate in agunda? *Enn. dans Gell.* 18, 2, *fin.*

3\. **vero**, onis, *voy.* veru, *au comm.*

Verodunum, / **Verodunensium civ.**, } *voy.* Virodunum.

Verolamium, Verulamium, *Tac. Ann.* 14, 33; *Itin. Ant.* 471, 476; Urolanium, *Ptol.; v. de la* Britannia, *entre* Durocobrivæ *et* Sulloniacæ, *capitale des* Catuellani *ou* Catyeuchlani *et d'un prince* Cassivellanus, *contemporain de César. C'était une des premières et des plus grandes colonies romaines; elle fut détruite dans les révoltes des Bretons contre les Romains; mais elle se releva; il n'en fut pas de même après la destruction qu'elle subit dans les guerres entre les Saxons et les Bretons. C'est d'elle que le célèbre chancelier Bacon reçut le titre de Seigneur (Lord) de Vérulam. On en voit auj. les ruines à S. Albans.*

Vērŏmandui, Viromandui, *Cæs. B. G.* 2, 4; *Plin.* 4, 17; Romandyes, Ῥομάνδυες, *Ptol.; peuple de la* Gallia Belgica secunda, *entre les Nerviens et les Atrébates, sur le côté E. de la Picardie, dans le Vermandois.*

Veromanduorum Augusta, *voy.* Augusta Veromand.

Verometum, *Itin. Ant.* 477; *v. de la* Britannia, *entre* Ratæ *et* Maridunum, *à* 13 *mill. de* Ratæ; *auj. Willougby, village*

Vērōna, æ, *f., Vérone, ville de la* Gallia Transpadana, *patrie du poëte Catulle et de Pline le Jeune, Plin.* 3, 19, 23; *Catull.* 35, 3; 67, 34; *Ovid. Am.* 3, 15, 7, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 148 *et suiv.* — II) *de là* Vērōnensis, e, *adj., relatif à Vérone, de Vérone :* ~ ager, *Plin.* 9, 22, 38. ~ juvenes, *Catull.* 100, 2. ~ Catullus, *Plin.* 36, 6, 7. — *Au pluriel :* Veronenses, ium, *m., les habitants de Vérone, Tac. Hist.* 3, 8 *sq.*

Vērōna, Οὐήρωνα, *Ptol.; voy.* Colonia Augusta Verona.

Veronensis, e, *voy.* Verona, II).

Verones, *comme* Berones.

Veronius, *Auson.; fl. de la* Gallia Transalpina, *petit affluent de la* Garumna; *auj. Aveyron.*

vērōsus, a, um, *vrai, sincère :* ~ assertio, *Capell.* 4, 96.

verpa, æ, *f., parties sexuelles de l'homme, Catull.* 28, 12; *Martial.* 11, 46, 2; *Auct. Priap,* 35.

verpŭlus, i, *m., dimin. de* verpus, *nom propre d'enfant, Inscr. in Giorn. de' letter. di Pisa, t.* 6, *p.* 39.

verpus, i, *m., qui a le gland découvert, Catull.* 47, 4; *circoncis, Juven.* 14, 104; *Martial.* 7, 82, 6; 11, 94, 2.

1\. **verres**, is (*forme access. du nom. sing.* verris, *Varro, R. R.* 2, 4, 8), *m.* [verro], *verrat, porc, Varro, R. R.* 2, 4, 21; *Colum.* 7, 9, 7; *Hor. Od.* 3, 22, 7. — *Métaph., comme t. de mépris, en parl. d'un homme, gros porc, Plaut. Mil.* 4, 2, 67.

2\. **Verres**, is, *m., Verrès, surnom du préteur C. Cornélius, décrié pour sa mauvaise administration en Sicile.* — II) *de là* A) Verrĭus, a, um, *adj., relatif à Verrès, de Verrès :* ~ lex, *loi dont Verrès est l'auteur, Cic. Verr.* 2, 3, 49, 117 (*d'autres lisent :* Verrea). — 2°) *substantivt* Verrĭa, orum, *n.* (*i. e* solennia), *fête en l'honneur de Verrès, établie par Verrès lui-même, Cic. Verr.* 2, 2, 21, 52; *ib.* 46, 114; *ib.* 63, 154; 2, 4; 10, 24; *ib.* 67, 151 *d'autres lisent :* Verrea). — B) Verrīnus, a, um, *adj., relatif à Verrès, de Verrès :* Mirandum esse, jus tam nequam esse Verrinum, *la justice de Verrès, calembour où Cicéron fait allusion à* ~ jus, *sauce de porc, de verrat, Cic. Verr.* 2, 1, 46, 121. — 2°) *substantivt* Verrinæ, arum, *f.* (*i. e.* actiones), *dans les grammairiens, les Verrines, discours de Cicéron contre Verrès, Prisc. et Non. en plusieurs endroits* (*Cicéron les appelle* Accusatio).

verriculatus, *voy.* veruculatus.

verrĭcŭlum, i, *n.* [verro], *filet, traîneau, drague (plus souv.* everriculum), *Val. Max.* 4, 1, 7 *ext.; Serv. Virg. Æn.* 59

1\. **verrīnus**, a, um, *adj.* [1. verres], *de porc, de verrat :* ~ jecur, *Plin.* 28, 10, 42. ~ fel, *id. ib.* ~ adeps, *id.* 28, 9, 37. ~ sincipita, *id.* 8, 51, 78. — *dans un double sens :* ~ jus, *voy.* 2. Verres, *n°* II, B.

2\. **Verrīnus**, a, um, *relatif au préteur Verrès, voy.* 2. Verres *n°* II, B.

1\. **Verrĭus**, um, *voy.* 2. Verres *n°* II, A.

2. **Verrius Flaccus**, *célèbre grammairien du temps d'Auguste et de Tibère, Suet. Gramm.* 17.

verro, verri, versum, 3. *v. a. traîner à terre, laisser traîner, balayer, mettre dehors en balayant, etc.* — I) *au propr.* : ~ favillas, *balayer les cendres, Ovid. Fast.* 2, 523. ~ argentum inter reliqua purgamenta, *Petron. Sat.* 34. Quicquid de Libycis verritur areis, *tout ce qui se ramasse, se recueille (de blé battu) dans les aires ou granges de Libye, c.-à-d. tout le grain qui s'importe d'Afrique, Od.* 1, 1, 10. — Lignum cædat, pensum faciat, ædes verrat ac vapulet, *Plaut. Merc.* 2, 3, 63; *de même* ~ templa, *Senec. Frgm. ap. Diomed. p.* 475 *P.*; ~ pavimentum, *Juven.* 14, 60, ~ vias, *Suet. Calig. Vesp.* 5; *cf. absolument* : Qui tergunt, qui ungunt, qui verrunt, qui spargunt, *ceux qui essuient, parfument, balayent, arrosent, Cic. Parad.* 5, 2, 37. Stratæ passim matres crinibus templa verrentes, *balayant les temples avec leurs chevelures, Liv.* 3, 7, 8; *de même id.* 26, 9, 7; *Sil.* 6, 561; *Claudian. Laud. Seren.* 225; *cf. poet.* : ~ æquora caudis (delphines), *Virg. Æn.* 8, 674; ~ arenas cauda, *balayer le sable avec sa queue, Ovid. Met.* 10, 701. — Cæsariemque meam, quam longa per æquora verro, *id. ib.* 13, 961; *de même* ~ canitiem suam concreto in sanguine, *traînant ses cheveux blancs dans le sang figé (des blessures d'Hector), id. ib.* 492. — II) *métaph.* A) *en génér., pousser, mettre en mouvement, remuer soulever (poet.)* : Verrunt venti nubila cœli, *les vents balayent, chassent les nuages, Lucr.* 1, 280. Verrentes æquora venti, *les vents qui soulèvent les flots, id.* 7, 267; 389; 6, 625; *de même* ~ æquora, cœrula, vada (remis, *etc.*), *battre les flots avec les rames, Catull.* 64, 7; *Virg. Æn.* 3, 208; 6, 320; *Lucan.* 5, 572; *cf.* : Quum vis violenti per mare venti Induperatorem classis super æquora verrit, *Lucr.* 5, 1226. ~ æquor retibus, *promener ses filets dans les flots, c.-à-d. pêcher. Sil.* 14, 263. Nec nostra Actiacum verreret ossa mare, *la mer d'Actium n'emporterait pas mes os de côte et d'autre, Prop.* 2, 15, 44. — B) *enlever, emporter, voler, faire main basse sur (rafler). (rare, mais très-class.)* : Domi quicquid habet, verritur ἔξω, *tout ce qu'il a chez lui, il le fait balayer dehors, emporter (pour faire maison nette), Plaut. Truc.* 2, 7, 7. Quicquid ponitur, hinc et inde verris, *Martial.* 2, 37, 1. Futurum ut omnia verreret Verres, *Cic. Frgm. ap. Quintil. Inst.* 6, 3, 55, *Spald.* — C) *s'étendre sur, se promener sur, par suite : couvrir, cacher (dans la prose postér. à Auguste)* : Si decet aurata Bacchum vestigia palla Verrere, *Stat. Achill.* 1, 262; *de même* ~ vestigia, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 248. ~ brachia, *id. Nupt. Hon. et Mar.* 145.

verrūca, æ, *f., éminence, hauteur escarpée, Caton dans Gell.* 3, 7, 6; 13 *(se trouve aussi dans Quintil. Inst.* 8, 3, 48; 8, 6, 14. — II) *métaph., petite excroissance, poireau, verrue, sur le corps humain, Plin.* 20, 12, 48; 22, 21, 29; *tache, défaut dans une pierre précieuse, id.* 37, 12, 74. — * B) *au fig., défaut dans le caractère, imperfection, opp. à* tuber, *Hor. Sat.* 1, 3, 74.

Verruca, æ, *f., hauteur fortifiée sur l'Adige, Cassiod. Variar.* 3, 4, 48; *auj. Castel della preda.*

verrūcāria herba, *herbe qui détruit les verrues, herbe aux verrues* [verrucas], *en part. de l'*heliotropium *ou* heliotropium, *Plin.* 22, 21, 29.

Verrucini, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis, *au dessus des* Suelteri *dans la Provence.*

Verrucius, ii, *m., nom propre forgé, Cic. Verr.* 2, 76; 186 *et suiv.*

verrūcosus, a, um, *adj.* [verruca, *n°* II], *couvert de verrues.* — I) *au propr., surnom de Q. Fabius Maximus Cunctator, Aur. Vict. Vir. illus.* 43. — * II) *métaph., raboteux, rude* : Sunt quos Pacuvius et verrucosa moretur Antiopa, *Pers.* 1, 77.

verrūcula, æ, *f. dimin.* [verruca] — I) *petite éminence, Arnob.* 2, 77. — II) *petite verrue, Cels.* 5, 28, 14; *Colum.* 7, 6, 2. *Pallad. Nov.* 13, 7.

Verrugo, *Diod. Sic.* 4, 100; *Liv.* 4, 41; *Val. Max.* 3, 2, 8, *v. du* Latium, *dans le pays des Volsques, où fut livrée une bataille entre les Volsques et les Romains; cf. Reich. auj. Gorgo.*

verrunco, are, *v. n., tourner; de là, dans la langue religieuse* : ~ bene, *tourner bien, ou à bien, avoir une heureuse issue, Pacuv. dans Non.* 185, 24; *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 45; *Liv.* 29, 27, 2; *cf. Fest. p.* 373.

Verrutius, i, *m., nom fait à plaisir pour désigner Verrès, Cic. Verr.* 2, 56 *et suiv.*

versabilis, e, *adj.* [verso], *(mot postér. à Auguste) tournant, mobile, variable.* — I) *au propr., mobile, versatile, changeant, inconstant* : ~ acies, *Senec. Qu. Nat.* 6, 16, *fin.* — II) *au fig.* : ~ omnis conditio, *Senec. Tranqu.* 11, *med.* ~ fortuna, *Curt.* 5, 8, *fin.* ~ femina, *Ammian.* 16, 8.

versābĭlĭtas, ātis, *f., versatilité, humeur changeante, Sarisb.* 3, 12 *autre leçon* : versibilitas).

Versabini, *voy.* Beer Seba.

versābundus, a, um, *adj.* [verso], *qui tourne sur soi-même, qui tourbillonne (très-rare)* : ~ turbo, *Lucr.* 6, 438. ~ sidera, *Vitr.* 9, 7, *med.*

versātĭlis, e, *adj.* [verso], *qui tourne sur soi-même, mobile (n'est pas dans Cicéron).* — 1°) *au propr.* : ~ templum cœli, *Lucr.* 5, 1435. ~ laquearia cœnationum, *le plafond mobile des salles à manger, Senec. Ep.* 90, *med.*; *cf.* ~ tabulæ, *Suet. Ner.* 31; ~ triclinia, *Lamprid. Heliog.* 21. ~ molæ, *meules qui tournent, Plin.* 36, 18, 29, § 135. ~ acies, *Curt.* 4, 13, *med.* — II) *au fig., mobile, changeant, léger, inconstant, versatile; souple, qui se plie à tout* : Huic (Catoni) versatile ingenium sic pariter ad omnia fuit, ut natum ad id unum diceres, quodcumque ageret, *Liv.* 39, 40, 5.

versātio, ōnis, *f.* [verso], *action de tourner, de faire tourner* : ~ machinarum, *Vitr.* 10, 1; 6; 8; 10; 14. ~ oculi, *Plin.* 8, 33, 31. — II) *au fig., changement, mutation, variation, bouleversement* : ~ rerum sursum ac deorsum euntium, *Senec. Tranqu.* 11, *fin.*

VERSE, *voy.* ARSE VERSE.

versĭcŏlor, ōris (*forme access., postér. à l'époq. class.* : *nom. sing.* versicolorus, *Prudent. adv. Symm.* 2, 56, *et au fém.* versicoloria appellatio, *Ulp. Dig.* 32, 1, 70, § 12; *cf. Paul. ib.* 34, 2, 32, § 66), *adj.* [verso color], *qui change de couleur, qui se nuance de différentes couleurs, chatoyant, bigarré, varié (très-class.)* — 1°) *au propre* : Cauda a natura donata pavoni, plumæ versicolores columbis, * *Cic. Fin.* 3, 5, 18; *de même* ~ pavo, *Tertull. Pall.* 3. Ne qua mulier vestimento versicolori uteretur, *de couleur variée ou de pourpre, Liv.* 34, 1, 3; *cf. Ulp. Dig.* 32, 1, 70, § 12; *de même* ~ vestis, *Liv.* 7, 10, 7; *Quintil. Inst.* 10, 1, 33. ~ arma, *Virg. Æn.* 10, 181. ~ cultus Floræ, *Ovid. Fast.* 5, 356. ~ poma, *Colum.* 3, 21, 3. * II) *au fig.* Translucida et versicolor quorumdam elocutio res ipsas effeminat, quæ illo verborum habitu vestiuntur, *cette élocution transparente et chatoyante de quelques-uns, Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 20. — *Comme* versipellis, *Gloss. Paris.*

versicolorius, a, um, *voy.* versicolor, *au comm.*

versicolorus, a, um, *voy.* versicolor, *au comm.*

versĭcŭlus, i, *m. dimin.* [versus], *petite ligne, petit vers* : Nunc venio ad transversum illum extremæ epistolæ tuæ versiculum, *j'arrive à cette courte ligne que vous avez écrite en marge à la fin de votre lettre, Cic. Att.* 5, 1, 3. Quum senatus ei commiserit, ut videret, ne quid res publica detrimenti caperet : quo uno versiculo satis armati semper consules fuerunt, *courte ligne ou simple mot qui a toujours été pour les consuls une arme suffisante, id. Mil.* 26, 70; *cf. id. Leg.* 2, 6, 14. — Apud quos (comicos poetas), nisi quod versiculi sunt, nihil est aliud quotidiani dissimile sermonis, *dont la langue, à part la division en petites lignes ou vers, ne diffère en rien du langage familier de la conversation, id. Or.* 20, 67; *de même id. Pis.* 30, 75; *Quintil. Inst.* 9, 4, 52; *Catull.* 16, 3; 6; *Hor. Epod.* 11, 2; *Sat.* 1, 2, 109; 1, 10, 32; 58; *Ovid. Her.* 20, 240, *et beauc. d'autres.*

versĭfĭcātio, ōnis, *f.* [versifico], *action de faire des vers, versification (mot postér. à Auguste)* : Quem in poemate locum habet versificatio, eum in oratione compositio, *Quintil. Inst.* 9, 4, 116; *de même id. ib.* 9, 2, 35; *Colum.* 11, 1, 2.

versĭfĭcātor, ōris, *m.* [versifico], *celui qui fait des vers, versificateur (mot postér. à Auguste)* : Cornelius Severus versificator quam poeta melior, *Quintil. Inst.* 10, 1, 89. — *Métaph., poète* : Versificatores meliores quam duces, *Justin.* 6, 9.

versĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [versus-facio], *mettre en vers, exprimer en vers, versifier (le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : Multa homines portenta in Homero versificata Monstra putant, *Lucil. dans Non.* 533, 14; *de même* ~ fatiloquia Sibyllæ, *mettre en vers les oracles de la Sibylle, Appul. de Deo Socr. p.* 46. Et versificandi genus est, omnibus sermonibus unam legem dare, *Quintil. Inst.* 9, 4, 143; *de même* : Ad versificandum transgressus, *Ammian.* 21, 16.

versĭfĭcus, a, um, *adj.* [versifico], *écrit en vers, poétique (latin. des bas temps)* : ~ ordo, *Solin.* 11.

versĭformis, e, *adj.* [verto-forma], *qui change de forme, changeant, variable (postér. à l'époq. class.)* : ~ totum, *Tertull. Pall.* 2. ~ Cupido (Jupiter), *Mart. Capell.* 6, 192. ~ puer (Cupido), *id.* 9, 310.

versĭlis, e, *adj.* [verto], *qui tourne aisément, facile à faire tourner (postér. à l'époq. class.)* : ~ profunditas, *Mart. Capell.* 4, 135. ~ scena, *Serv. Virg. Georg.* 3, 24.

versĭlŏquus, a, um, *qui parle en vers, Ennod. Carm.* 1, 6, 36.

versĭpellio, ōnis, *m., caméléon, Gloss. Philox.* (*il est écrit* vertipillo, versipillo, *dans le Gloss. Cyrill.*)

versĭpellis, e, *adj.* [verto-pellis : *qui change de peau; d'où en génér.*] *qui change de forme, qui se transforme, se métamorphose* : Ecum Juppiter in Amphitruonis vertit sese imaginem.. Ita versipellem se facit, quando lubet, *Plaut. Amph. prol.* 123. ~ capillus fit, *les cheveux grisonnent, id. Pers.* 2, 2, 48. — B) *particul., d'après la superstitieuse croyance des anciens; celui qui peut se métamorphoser en loup, loup-garou, Plin.* 8, 22, 34; *Petron. Sat.* 62, *fin.* — II) *au fig., qui prend toutes les formes, qui a l'esprit délié, subtil, rusé, adroit, souple, vrai Protée (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Versipellem frugi convenit esse hominem, pectus cui sapit : Bonus sit bonis, malus sit malis : utcumque res sit, ita animum habeat, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 12. Quicum versipellis fio et quicum commuto omnia, *Lucil. dans Non.* 38, 7. ~ hortameu, *Prudent. Cath.* 9, 97.

versĭpillo, *voy.* versipellio.

verso (*s'écrit aussi, par archaïsme,* vorso), āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [verto], *tourner souvent, retourner, remuer (freq. et très-class.).*

1°) *au propr.* : Qui cœlum versat stellis ardentibus aptum, *Enn. Ann.* 1, 140. Sisyphu' versat Saxum sudans nitendo neque proficit hilum, *Sisyphe roule son rocher, Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 5, 10. Namque agor, ut per plana citus sola verbere turbo, Quem celer assueta versat ab arte puer, *comme le sabot qu'un enfant fouette et fait tourner, Tibull.* 1, 5, 4; *cf. à la suite* : Macros turdos dum versat in igne, *pendant qu'il tourne au feu, c.-à-d. rôtit à la broche, des grives maigres, Hor. Sat.* 1, 5, 72; *de même* ~ ova in acri favilla, *retourner les œufs dans la cendre, Ovid. Met.* 8, 668. Quum versati appositi essent pisces, *comme on avait servi sur la table des poissons mangés d'un côté et) retournés, Quintil. Inst.* 6, 3, 90. ~ manum, *Ovid. Met.* 12, 493. ~ lumina, *tourner les yeux dans les convulsions de l'agonie, id. ib.* 5, 134; 6, 247; 7, 579. ~ cardinem, *id. ib.* 4, 93. ~ fusum, *id. ib.* 4, 221; 6, 22. ~ sortem urna, *agiter les bulletins dans l'urne, Hor. Od.* 2, 3, 26. ~ glebas ligonibus, *retourner, remuer les mottes de terre avec les hoyaux, id. ib.* 3, 6, 39; *de même* ~ rura (juvenci), *retournent la terre (en labourant), Prop.* 4, 1, 129; ~ terram, *Ovid. Rem. Am.* 173. Tu currum deserto in gramine versas, *tu fais rouler un char sur le gazon désert, Virg. Æn.* 12, 664. Æthiopum versemus oves sub sidere Cancri, *faisons paître les brebis sous le signe du Cancer, id. Ecl.* 10, 68. Vos exemplaria Græca Nocturna versate manu, versate diurna, *manier, feuilleter nuit et jour, Hor. A. P.* 269. — Versabat se in utramque partem, non solum mente, verum etiam corpore, *il se tournait des deux côtés, non-seulement d'esprit, mais de corps, Cic. Verr.* 2, 2, 30, 74. — *Au passif, dans le sens moyen* : Mundum versari circum axem cœli admirabili celeritate, *que le monde tourne autour de l'axe du ciel avec une admirable vitesse, Cic. N. D.* 1, 20, 52; *de même* : Qui (orbes) versantur retro, contrario motu atque cœlum, *id. Rep.* 6, 17, *et* : Pars superior mundi non versatur in turbinem, *Senec. de Ira* 3, 6. Suapte natura et cylindrum volvi et versari turbinem putat, *qu'il est dans la nature du cylindre de rouler, dans celle de la toupie de tourner, Cic. Fat.* 18, 42. — *Rarement comme verbe neutre* : Modo more ferocis Versat apri, *Ovid. Met.* 4, 723.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., tourner, retourner* : Versare suam naturam et regere ad tempus atque huc et illuc torquere et flectere, *plier son caractère et le maîtriser pour un temps, Cic. Cœl.* 6, 13; *cf.* : Ad omnem malitiam et fraudem versare mentem suam cœpit, *appliquer son esprit à, le tourner vers toutes sortes d'artifices et de fraudes, id. Cluent.* 26, 70. Sic igitur dicet ille, ut verset sæpe multis modis, eadem et una in re hæreat, *à retourner la même chose de mille manières, id. Or.* 40, 137; *de même* ~ causas, *plaider des causes, id. ib.* 9, 31; *Quintil. Inst.* 10, 5, 9; *cf. absolt* : Non mille figuris variet ac verset (orator)? *id. ib.* 5, 14, 32. Homo acutus causam non obtinens, repugnante natura, verba versare cœ-

pit, *se mit à donner un nouveau tour à ses expressions*, Cic. Fin. 4, 20, 56; *de même :* Fors omnia versat, *la fortune bouleverse tout*, Virg. Ecl. 9, 5. — Huc et illuc, Torquate, vos versetis licet : nihil in hac præclara epistola... reperietis, *vous pouvez, Torquatus, vous tourner dans tous les sens, vous aurez beau vous tourner de côté et d'autre, etc.*, Cic. Fin. 2, 31, 99; *de même :* In quo, utrum respondebo, verses te huc atque illuc necesse est, *de quelque façon que je réponde, tu seras également embarrassé*, id. ib. 5, 28, 86.

2°) *particul.* (*il est rare en ce sens dans Cicéron*), *mettre en mouvement, maltraiter, tourmenter, vexer :* Versabo ego illum hodie, si vivo, probe, *aujourd'hui, si je vis, je l'arrangerai de la belle manière, je le ferai aller, je le retournerai*, Plaut. Bacch. 4, 5, 6; *de même id.* Pers. 5, 2, 17. Si quid ego adjuvero curamve levasso Quæ nunc te coquit et versat in pectore fixa, *le souci qui te tourmente*, Enn. dans Cic. de Senect. 1, 1; *de même* ~ miserum toto cubili, Prop. 1, 14, 21. ~ domos odiis, *bouleverser les maisons par des haines*, Virg. Æn. 7, 336. — Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset, *la fortune balança tellement les succès de l'un et de l'autre, que, etc.*, Cæs. B. G. 5, 44, *fin.*; *de même* ~ muliebrem animum in omnes partes, *retourner de toutes les façons le cœur d'une femme, le tenter de toutes façons, y faire succéder mille sentiments*, Liv. 1, 58, 3; ~ patrum animos, id. 1, 17, 1; ~ pectora (nunc indignatio nunc pudor), id. 2, 45, 5; *cf.* ~ animum meum utroque (spes timorque), Prop. 3, 17, 12.

b) *rouler ou agiter dans son esprit, méditer, peser, examiner :* Multas res simitu in meo corde vorso, *je roule mille projets à la fois dans mon esprit*, Plaut. Trin. 2, 1, 1; *cf. :* Versarent in animis secum unamquamque rem, agitarent deinde sermonibus, *qu'ils pesassent chaque chose dans leur esprit*, Liv. 3, 34, 4, *et :* Illa dolos dirumque nefas in pectore versat, Certa mori, Virg. Æn. 4, 563; *de même* ~ dolos, *elle roule dans son esprit mille ruses et un abominable crime*, id. ib. 2, 62. Versate diu, quid ferre recusent, Quid valeant humeri, *examinez longtemps ce que vos épaules peuvent ou ne peuvent pas porter*, Hor. A. P. 39. Ubi maxima rerum momenta versantur, Quintil. Inst. 8, 3, 13. (Testes) multum domi ante versandi, id. ib. 5, 7, 11. ~ somnia decies, *retourner (interpréter) des songes de mille manières, dans dix sens différents*, Prop. 2, 4, 16.

II) *métaph., sous la forme moyenne* versor (vorsor), atus, 1. *Proprement, s'arrêter à, séjourner, se trouver dans, vivre, se mouvoir, c.-à-d. se tenir habituellement quelque part* (*le plus souv. avec* in aliqua re).

A) *au propr. :* Versari crebro hic quum viderent me domi, *me voyant souvent ici à la maison*, Plaut. Amph. prol. 128. Non ad solarium, non in campo, non in conviviis versatus est, *on ne l'a jamais vu dans les promenades, au champ de Mars, dans les festins*, Cic. Quint. 18, 59. Quo in fundo propter insanas illas substructiones facile hominum mille versabantur valentium, *dans une terre où il se trouvait au moins un millier d'hommes forts et robustes, occupés à ses constructions extravagantes*, id. Mil. 20, 53; *de même* ~ in castris, *être au camp*, Cæs. B. G. 2, 24. 2; ~ inter aciem, id. ib. 1, 52, 7; *cf. :* Nec versari inter eos sine dedecore potero, *me trouver, être au milieu d'eux*, Cic. Att. 10, 8, 3. ~ intra vallum, Cæs. B. C. 3, 96, 3. ~ alicui inter femina, Suet. Tib. 44. Nobiscum versari jam diutius non potes, *tu ne peux rester plus longtemps avec nous*, Cic. Catil. 1, 5, 10.

B) *au fig.* — 1°) *en génér. :* Nescis, quantis in malis verser miser, *tu ne sais pas dans quel abîme de maux je suis plongé*, Ter. And. 4, 1, 25. Ergo illi nunc in pace versantur, *ils ont donc maintenant la paix*, Cic. Phil. 8, 2, 6. Tamquam in clarissima luce versetur, *comme s'il était environné de la plus vive lumière (en vue, en lumière)*, id. Off. 2, 13, 44. Minturnenses æterna in laude versantur, *ont acquis une gloire impérissable*, id. Planc. 10, 26. Quod in simili culpa versabantur, *parce qu'ils avaient commis la même faute*, Cæs. B. C. 3, 110, 4. Mihi ante oculos dies noctesque versaris, Cic. Fam. 14, 2, 3. — *Avec un sujet abstrait :* Numquam tibi populi Romani dignitas, numquam species ipsa hujusmodi multitudinis in oculis animoque versata est? *tu n'as donc jamais songé à la dignité du peuple romain?* Cic. Verr. 2, 5, 55, 144. Mors, exsilium mihi ob oculos versabantur, id. Sest. 21, 47. Neque hoc inter eos, qui, *etc....* ulla est umquam in dubitatione versatum, *n'a pas été l'objet du plus léger doute parmi ceux qui, etc.*, id. Rep. 2, 15.

2°) *particul., s'occuper de, s'appliquer à :* Opifices omnes in sordida arte versantur, *exercent un vil métier, une profession sordide*, Cic. Off. 1, 42, 150. Servius tuus in omnibus ingenuis artibus ita versatur, ut excellat, id. Fam. 4, 3, 4. Dicam, Tite, et versabor in re difficili ac multum et sæpe quæsita, *et je traiterai un sujet difficile et souvent essayé*, Leg. 3, 15, 33. Non possum equidem dicere, me ulla in cogitatione acrius ac diligentius solere versari quam in ista ipsa, quæ mihi, Læli, a te proponitur, *que je médite ordinairement d'une manière plus sérieuse un sujet quelconque*, id. Rep. 1, 22. Si diutius in hoc genere verser, *si je m'arrête plus longtemps à ces questions générales*, id. ib. 1, 46. Circa mensuras ac numeros non versabitur (orator)? *et l'orateur ne s'occupera pas de la mesure et du rhythme?* Quintil. Inst. 2, 21, 19. — *Avec un sujet abstrait :* Dicendi omnis ratio in medio posita communi quodam in usu atque in hominum more et sermone versatur, *tout l'art oratoire porte sur, roule sur, gît dans, etc.*, Cic. de Or. 1, 3, 12; *cf. :* Imitatio est posita fere in eludendo, sed versatur etiam in factis, Quintil. Inst. 9, 2, 58; *de même :* Ipsæ res in perfacili cognitione versantur, *les choses elles-mêmes sont très-faciles à connaître*, Cic. Or. 35, 122. Quæ omnes artes in veri investigatione versantur, *tous les arts roulent sur la recherche de la vérité*, id. Off. 1, 6, 19. Omnia quæ in causa versarentur, Quintil. Inst. 7, 1, 4. Epilogi omnes in eadem fere materia versari solent, *roulent presque tous sur le même sujet*, id. ib. 7, 4, 19. Præjudiciorum vis omnis tribus in generibus versatur, id. ib. 5, 2, 1. Hæc pars (tragœdia) circa iram, odium, metum, miserationem fere tota versatur, id. ib. 6, 2, 20; *cf. :* Circa quæ versari videatur omnis quæstio, id. ib. 3, 6, 23, *et :* Quidam circa res omnes, quidam circa civiles modo versari rhetoricen putaverunt, *que la rhétorique roule sur, traite de, a pour objet, etc.*, id. ib. 2, 15, 15. — **b)** *au partic. parf. :* Homo in aliis causis exercitatus et in hac multum et sæpe versatus, Cic. Quint. 1, 3. Dummodo sit hæc quædam a viris in rerum publicarum varietate versatis inventa (res), *par des personnages qui aient la pratique et l'expérience des affaires*, id. Rep. 3, 3. Semper inter arma ac studia versatus, Vellej. 1, 13, 3.

Versoanentium civitas, *comme* Urso.

versor, ari, *voy. l'art.* verso *n°* II.

versōrĭa (vors.), æ, *f.* [verto], *action de se retourner; volte-face, changement de front* (*mot de Plaute*); *au fig. :* versoriam facere, *revenir sur ses pas, changer de direction, de conduite, virer de bord.* Cape vorsoriam, Recipe te ad herum, *revire de bord, retourne chez ton maître*, Plaut. Trin. 4, 3, 19. Huc secundus ventus nunc est, cape modo vorsoriam, id. Merc. 5, 2, 34. — *Selon d'autres* versoria *serait le nom d'un cordage (couet, amure) servant à porter la voile d'un bord à l'autre; d'où le sens de changement de bord, de direction.*

versum (vorsum) *voy.* verto, *à la fin.*

versūra (vors.), æ, *f.* [verto], *action de se tourner.* — I) *au propr.*, ~ foliorum, *direction que prennent les feuilles sur l'arbre*, Varro, R. R. 1, 46. ~ hujus loci (coxendicum), id. L. L. 7, 3, 93, *fin.* — II) *métaph.* — A) *endroit où l'on tourne la charrue pour commencer un autre sillon, extrémité du sillon*, Colum. 2, 2, 28; Pallad. 2, 3. — B) *en t. d'archit., encoignure, coin formé par deux murs, retour d'un angle rentrant*, Vitr. 3, 1; 5, 6, *fin.*; 5, 12. — C) (*En qque sorte échange de créancier*) : *argent emprunté pour éteindre une dette* (*c'est la signif. class. du mot*) : « Versuram facere mutuam pecuniam sumere ex eo dictum est, quod initio qui mutuabantur ab aliis, non ut domum ferrent, sed ut aliis solverent, velut verterent creditorem, » *emprunter de l'argent pour payer une dette* (*en style familier, faire un trou pour en boucher un autre, découvrir Saint-Pierre pour couvrir Saint-Paul*), Fest. p. 379. Ego illi (Lycurgo) maximam gratiam habeo, qui me ea pœna multaverit, quam sine mutuatione et sine versura possem dissolvere, Cic. Tusc. 1, 42, 100. Salaminii quum Romæ versuram facere vellent, non poterant, quia e syngrapha jus dici lex Gabinia vetabat, id. Att. 5, 21, 12; *de même id. ib.* 15, 20, 4; Fontej. 1, 1; Flacc. 20, 48 *et passim et autres*; *au fig.*, Senec. Ep. 19, *med.*; Benef. 5, 8. Vereor, ne illud, quod tecum permutavi, versura mihi solvendum sit, *qu'il ne me faille emprunter pour te payer*, Cic. Att. 5, 5, 15, 2; *cf.* versura facta solvere, id. ib. 5, 1, 2, *et :* Non modo versura, verum etiam venditione, si ita res coget, nos vindicabis, *tu emprunteras et, s'il le faut, tu vendras pour me libérer*, id. ib. 2, 2. *Proverbialmt :* In eodem luto hæsitas, versura solves, *toujours ainsi empêtrée, tu tombes de Charybde en Sylla, tu vas de mal en pire*, Ter. Phorm. 5, 2, 15.

1. **versus** (vors.), a, um, *Partic. de* verto.

2. **versus** (vors.), *adv. et prepos., voy.* verto *Pa. à la fin.*

3. **versus** (vors.) ūs (*formes access. antér. à l'époq. class. du plur.* versi, *Læv. dans Prisc. p.* 712 *P.;* versorum, *Laber. ib.;* versis, *Valer. ib.*) *m.* [verto : *action de tourner, retour de la charrue; de la métaph.; cf.* versura] — I) *sillon*, Colum. 2, 2, 25; Plin. 18, 19, 49, § 177. — II) *ligne, rangée :* In versum distulit ulmos, Virg. Georg. 4, 144; *de même* ~ remorum, Liv. 33, 30, 5; *cf.* Virg. Æn. 5, 119. ~ foliorum, *rangée de feuilles*, Plin. 15, 29, 37. ~ creber catenarum, Sil. 7, 658. — B) *particul., ligne (d'écriture), vers; colonne de chiffres :* Ut quum lex aliqua recitaretur, primum versum attenderet, *de faire attention à la première ligne de la loi*, Cic. Rab. Post. 6, 14. Ita deplorat primis versibus mansionem suam, ut quemvis movere possit, *dans les premières lignes*, Cic. Att. 2, 16, 4; *de même id.* De Or. 1, 61, 261; Liv. 41, 24. 19; Quintil. Inst. 1, 4, 3; 10, 1, 38; 41; Plin. Ep. 4, 11, 16, *et beauc. d'autres.* Si quis minorem gloriæ fructum putat ex Græcis versibus percipi quam ex Latinis, vehementer errat, *on se trompe fort si l'on croit que les vers grecs font moins d'honneur que les vers latins*, Cic. Arch. 10, 23; *de même, id. de Or.* 2, 64, 257; 3, 50, 194; Or. 20, 67; Quintil. Inst. 9, 4, 48 *sq.*; 11, 2, 39; 51; Hor. Sat. 1, 10, 54; 2, 1, 21; Ep. 2, 2, 52; Virg. Ecl. 5, 2, *et beauc. d'autres. De là aussi en parl. du chant du rossignol*, Plin. 10, 29, 43. — III) *mesure agraire*, Varro, R. R. 1, 10, 1. — IV) *sorte de danse ou de pas*, Plaut. Stich. 5, 7, 2.

versute *adv., voy.* versutus, *à la fin.*

versūtĭa, æ, *f.* [versutus], *ruse, fourberie, artifice, supercherie, malice* (*très-rare*), *sing.*, Appul. Apol. p. 307 *et* 325; — *plur.*, 42, 47, 7.

* **versūtĭlŏquus**, a, um, *adj.* [versutus-loquor], *dont le langage est artificieux :* ~ malitiæ, Poet. ap. Cic. de Or. 3, 38, 154 *et* Or. 49, 164.

versūtus (vors.), a, um, *adj.* [*forme allongée pour* versus *de* verto, *cf.* astutus *au comm.*] *prompt à se retourner, qui sait se retourner, habile, preste, agile, en bonne et (plus souvent) en mauv. part; adroit, rusé, artificieux, fourbe, astucieux* (*très-class.*) — I) *en bonne part :* « Chrysippus tibi acute dicere videbatur, homo sine dubio versutus et callidus (versutos eos appello, quorum celeriter mens versatur : callidos autem, quorum tamquam manus opere, sic animus usu concalluit), etc., *homme habile et expérimenté; or j'appelle habiles ceux dont l'esprit est prompt à se retourner, etc.*, Cic. N. D. 3, 10, 25. Habuit a natura genus quoddam acuminis, quod erat in reprehendendis verbis versutum et sollers, id. Brut. 67, 236. Animus acer et præsens, et acutus idem atque versutus invictos viros efficit, *esprit fin et plein de ressources*, id. de Or. 2, 20, 84. Versutissimum et patientissimum Lacedæmonium Lysandrum accepimus, id. Off. 1, 30, 109. Ille quidem certo adolescens docte vorsutus fuit, Plaut. Stich. 4, 1, 55. — II) *en mauv. part :* Vorsutior es quam rota figularis, *tu te retournes plus vite qu'une roue de potier*, Plaut. Epid. 3, 2, 35. Non esse servus pejor hoc quisquam potest, Nec magis versutus nec quo ab caveas ægrius, id. Asin. 1, 1, 106; *cf. id.* Pseud. 4. 8, 6. Hoc est hominis non aperti, non simplicis, non ingenui, non justi, non viri boni : versuti potius, obscuri, astuti, fallacis, malitiosi, callidi, veteratoris, vafri, *ce n'est pas le fait d'un homme franc, mais bien plutôt artificieux, etc.* Cic. de Or. 3, 13, 57; *cf. ib. ib.* 2, 3, 10; Fin. 2, 16, 53; 2, 17, 54; Ovid. Am. 2, 19, 9; Met. 11, 312 *et beauc. d'autres. Au superl.*, Vellej. 2, 118, 1. — *Avec le génitif :* Respondit versutus ingenii mango, Plin. 7, 12, 10. — *Adv.* versute, *en homme qui sait se retourner; adroitement, habilement, artificieusement, avec supercherie*, Cic. Or. 7, 22; Brut. 9, 35. — *Superl.*, Augustin. Trin. 15, 20.

Vertacomacori, Plin. 3, 17; *peuple de la* Gallia Cisalpina, *appartenant aux* Vocentii *et dont la capitale était* Novaria.

Vertæ, Amm. Marc. 19, 2; *ancien peuple sur la frontière de la Perse.*

†† **vertăgus**, i, *m.* [*mot celtique*] *vautre, chien courant, lévrier*, Martial. 14, 200, 1; Firm. Math. 5, 8. *On l'appelle aussi* vertaga *ou* vertagra (*ou encore* vertraga), Grat. Cyn. 203.

vertĕbra, æ, *f.* [verto], *articulation, vertèbre*, Cels. 8, 1; Plin. 11, 46, 106; Senec. Ep. 78 *med.*

En part. des insectes, Plin. 11, 1, 1. — II) *particul. vertèbre de l'épine dorsale, Cels.* 8, 1.

vertĕbrātus, a, um, *adj.* [vertebra], *vertébré, fait en forme de vertèbre, mobile, flexible :* ~ ossa, *Plin.* 11, 37, 67. ~ dens, *id.* 34 8, 19, § 75.

vertebrotenus, *adv., jusqu'à l'os du bassin où s'emboîte le fémur, Cœl. Aur. Acut.* 1, 11.

vērtĕbrum, i, a. = vertebra, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 1 *et souv.*

Verteræ, *Itin. Ant.* 467, 476; *lieu de la Bretagne entre* Brovonacis *et* Lavatris, *auj. Brough, village du Westmoreland, non loin du fl. Eden.*

vertex (vortex; *cf. Quintil. Inst.* 1, 7, 25. *La différence apparente des significations a fait regarder par les grammairiens* vortex *et* vertex *comme deux mots différents, voy. Charis. p.* 68), ĭcis, *m.* [verto], *proprement, ce qui tourne sur soi-même ; de là* — I) *surtout : tournant d'eau, tourbillon, gouffre, abîme :* « Secundo modo dicitur proprium inter plura, quæ sunt ejusdem nominis, id, unde cetera ducta sunt : ut vertex est contorta in se aqua vel quicquid aliud similiter vertitur : inde propter flexum capillorum pars summa capitis; ex hoc id, quod in montibus eminentissimum. Recte dixeris hæc omnia vertices, proprie tamen, unde initium est, » *Quintil. Inst.* 8, 2, 7. Ut aquæ circumlatæ in se sorbeantur et verticem efficiant, *et forment un tournant, tourbillonnent, Senec. Qu. Nat.* 5, 13. Medioque fragosus Dat sonitum saxis et torto vertice torrens, *Virg. Æn.* 7, 567, *de même, Hor. Od.* 2, 9, 22; *Ovid. Met.* 5, 587; 8, 556; 9, 106; *Fast.* 6, 502; *Sil.* 4, 230; *Liv.* 23, 19, 11; 28, 30, 11, *et autres.* — B) *au fig. :* ~ amoris, *abîme d'amour, Catull.* 68, 107. ~ officiorum, *le tourbillon des affaires, Senec. Ep.* 82.

II) *tourbillon de vent ou de feu :* (Venti) interdum vortice torto Corripiunt rapidique rotanti turbine portant, *Lucr.* 1, 294; *de même, id.* 6, 444; *Liv.* 21, 58, 3. Extemplo cadit igneus ille Vortex, *Lucr.* 6, 298; *de même Virg. Æn.* 12, 673.

III) *sommet de la tête, vertex :* Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude, fallaciis, mendaciis constare totus videtur? *des pieds à la tête, du bout des ongles au sommet de la tête, Cic. Rosc. Com.* 7, 20; *cf. : Hor. Ep.* 2, 2, 4; *de même Plin.* 11, 37, 48; *Hor. Od.* 1, 1, 36; *Ovid. Met.* 7, 61; 12, 288; 2, 712; *Pont.* 3, 8, 12, *et autres.*

B) *métaph.* — 1°) *la tête en génér., Catull.* 64, 10; *Virg. Æn.* 7, 784; 11, 642; *Ovid. Met.* 5, 84, *et autres.*

2°) *le pôle céleste, point culminant du ciel, pôle, axe, Cic. poet. N. D.* 2, 41, 105; *Rep.* 6, 20; *Virg. Georg.* 1, 242.

3°) *point culminant d'une chose, sommet, faîte, cime, pointe, le haut :* Ignes, qui ex Ætnæ vertice erumpunt, *les feux qui font éruption du sommet de l'Etna, Cic. Verr.* 2, 4, 48; *de même en parl. du sommet d'une montagne, Quintil. Inst.* 8, 3, 48; *Lucr.* 6, 467; *Tibull.* 1, 8, 15; *Ovid. Met.* 1, 316; 13, 911; *Petron. poet. Sat.* 122; 134, *fin. et autres* ~ arcis, *le haut de la citadelle, Lucr.* 6, 751. ~ domus, *le faîte de la maison, Martial.* 8, 36, 11; *cf. Hor. Od.* 4, 11, 12. ~ theatri, *Martial.* 10, 19, 7. ~ quercus, *le haut d'un chêne, Virg. Æn.* 3, 679; *cf.* ~ pinus, *Ovid. Met.* 10, 103. — *De là* a vertice, *d'en haut, Virg. Georg.* 2, 310; *Æn.* 1, 114; 5, 444. — **b)** *au fig., le plus haut degré, le comble; le chef, le coryphée ; la tête (poét.) :* Nunc, nunc dolorum anxiferi torquent vertices, Nunc serpit ardor, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 21. ~ principiorum, *les principaux officiers, Ammian.* 15, 5 *med.* Vertices legum prudentum, *Modest. Dig.* 27, 1. 13, *les jurisconsultes les plus éminents, les coryphées de la jurisprudence.*

vertĭbĭlis, e, *adj.* (verto), *qui peut tourner, qui tourne, changeant :* ~ inconstantia, *Boeth. Arithm.* 1, 1. *pr.*

vertĭbĭlĭtas, ātis, *f., caractère changeant, nature sujette au changement, Hilar. in Epist. ad Galat. in Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 61 ; *et ib. p.* 62.

* **vertĭbŭlum**, i, *n.* [verto], *vertèbre, pour le terme ordin.* vertebra, *Lactant. Op. D.* 5, *med.*

vertĭcālis, e, *adj., droit, vertical, Auct. de Colon. in Grom. Vet. p.* 227.

vertĭcillum, i, *n., vertèbre, Gloss. Philom.; Gloss. Cyrill.*

verticinor, ari, *v. passif,* = vertor, στροφοῦμαι, *Gloss. Cyrill. où M. Quicherat conjecture qu'il faut lire* vertiginor.

vertiginor, ari. *avoir le vertige,* = σκοτοῦμαι, *Gloss. Cyrill.*

vertĭcillus, i, *m.* [verto], *peson de fuseau, Plin.* 37, 2, 11, § 37; *Appul. Herb.* 9.

Verticordĭa, æ, *f.* [verto-cor], *celle qui change les cœurs, surnom de Vénus, qui détourne les jeunes filles d'une conduite immorale, Val. Max.* 8, 15, 12 (*cf. Ovid. Fast.* 4, 457 *sq.*).

vertĭcōsus (vort.), a, um, *adj.* [vertex n° I) *qui a des tournants d'eau, des tourbillons :* ~ mare, *Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 121; *cf. Senec. Qu. Nat.* 7, 8. ~ amnis, *Liv.* 21, 5, 15.

vertĭcŭla, æ, *f. dimin.* [verto], *articulation, vertèbre, courbure, inflexion,* = vertebra, *Lucil. dans Non.* 207, 24; *cf. Fest. p.* 371. — *Jointure dans une machine, emboîture, charnière, Vitr.* 10, 13. — — *On dit aussi* verticulus, i, *m., Solin.* 4; *Cœl. Aur. Tard.* 4, 3 *et* verticulum, i, *n., id. Acut.* 3, 17.

verticulum, i, *et* **verticulus**, i, *voy.* vertícula.

* **vertīgĭno**, āre, *v. n.* [vertigo], *tourner autour :* ~ puncta luminis, *Tertull. Pall.* 3.

* **vertīgĭnōsus**, i, *m.* [vertigo], *sujet aux vertiges, aux étourdissements, vertigineux, Plin.* 23, 2, 28.

vertīgo, ĭnis, *f.* [verto], *mouvement de rotation, tour, révolution, tournoiement (peut-être non antér. à Auguste)* — I) *au propr. :* ~ assidua cœli, *la révolution perpétuelle du ciel, Ovid. Met.* 2, 70. ~ ponti, *id. ib.* 11, 548. ~ venti, *tourbillon de vent, Senec. Qu. Nat.* 5, 13, *med.* ~ torti fili, *les tours que fait le fil tordu par le mouvement du fuseau* (fili *pourrait bien dans ce passage être le nominatif pluriel masculin*), *Lucan.* 6, 460. ~ rotarum, *Prudent. Psych.* 414. Assidua vertigine rotare aliquem, *faire tourner qqn longtemps sur lui-même Plin.* 8, 40, 61. Quibus una Quiritem Vertigo facit, *une seule évolution circulaire, une seule pirouette fait (d'un esclave) un citoyen de Rome, Pers.* 5, 76. — **B)** *métaph., vertige, étourdissement, éblouissement, tournoiement de tête : Liv.* 44, 6, 8; *Plin.* 20, 15, 57; *ib.* 17, 73; 23, 1, 16; 21; 25, 9, 70 *et passim ; Macrob. Sat.* 7, 9; *en parl. d'un homme ivre, Juven.* 6, 304. — * II) *au fig., changement, vicissitude, révolution :* Vertigine rerum Attoniti, *Lucan.* 8, 16.

vertĭlābundus, a, um, *qui tourne de côté et d'autre, Varro, Fragm. ap. Non.* 4, 329, *où d'autres lisent* ventilabundus.

vertĭlāgo, ĭnis, *f., plante,* = carduus, *Appul. Herb.* 109.

vertĭlis, e, *adj., qui tourne :* ~ tergum (anguis), *Sidon. Paneg.* 5, 406.

Vertinæ, Οὐερτῖναι, *Strabo,* 6; *v. dans l'intérieur de la Lucanie, sel. Reich. auj. Verzina.*

vertĭpĕdium, ii, *n., plante,* = hierabotane, *Appul. Herb.* 3.

verto (vorto), ti, sum, 3. (*forme archaïque de l'infin. passif,* vortier, *Plaut. Rud.* 3, 6, 48; *Lucr.* 1, 711; 2, 927; 5, 1198, *et autres*) *v. a. et n.*

1) *act., tourner, faire tourner, retourner, détourner.* A) *au propr. :* (Luna) eam partem, quæcumque est ignibus aucta, Ad speciem vortit nobis, *nous présente la partie de sa face qui est éclairée, Lucr.* 5, 723; *de même* ~ speciem quo, *id.* 4, 243; ~ ora huc et huc, *tourner son visage, ses regards, de côté et d'autre, Hor. Epod.* 4, 9. ~ cardinem, *faire rouler une porte sur ses gonds, Ovid. Met.* 14, 782; *cf.* ~ fores tacito cardine, *faire rouler une porte sur ses gonds sans faire de bruit, Tibull.* 1, 6, 12. ~ cadum, *renverser un baril, Hor. Od.* 3, 29, 2. Verte hac te, puere, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 21; *cf. :* Verti me a Minturnis Arpinum versus, *Cic. Att.* 16, 10, 1 *et :* Pompeiani impetum nostrorum non tulerunt : primisque dejectis reliqui se verterunt et loco cesserunt, *ils tournèrent le dos, prirent la fuite, Cæs. B. C.* 3, 51, 2; *dans ce sens on dit souvent* ~ terga, *tourner le dos, fuir, id. B. G.* 1, 53; 3, 21; *B. C.* 1, 47; 3, 63, *fin.; Liv.* 1, 14, 9, *et beauc. d'autres; cf. aussi* ~ hostem in fugam, *mettre l'ennemi en fuite, Liv.* 30, 33, 16; *Auct. B. Afr.* 17. ~ iter retro, *rebrousser chemin, retourner sur ses pas, rétrograder, Liv.* 28, 3, 1. Fenestræ in viam versæ, *fenêtres qui donnent sur la route, id.* 1, 41, 4; *cf. :* Mare ad occidentem versum, *id.* 36, 15, 9, *et :* (Mæander) nunc ad fontes, nunc in mare versus, *le Méandre qui coule tantôt dans la direction de sa source, tantôt dans la direction de la mer, Ovid. Met.* 8, 165. ~ terram aratro, *retourner la terre avec la charrue, labourer, Hor. Sat.* 1, 1, 28; *de même* ~ glebas (aratra), *Ovid. Met.* 5, 477; ~ solum bidentibus, *Colum.* 4, 5; ~ agros bove, *Prop.* 3, 5, 67. Ex illa pecunia magnam partem ad se vortit, *Cic. Divin. in Cæcil.* 17, 57. *Proverb. :* Non vertere manum, *ne pas tourner la main, c.-à-d. ne pas se donner la moindre peine pour qqche, Cic. Fin.* 5, 31. — *Au passif dans le sens moyen :* Nec pietas ulla est, velatum sæpe videri Vortier ad lapidem atque omnes accedere ad aras, *se tourner vers une pierre, s'incliner vers un marbre muet, Lucr.* 5, 1198; *de même* Versi in fugam hostes, *ennemis qui ont pris la fuite, Tac. Hist.* 2, 26; *cf. :* Philippis versa acies retro, *Hor. Od.* 3, 4, 26. Sunt hæc violentis omnia vorti Turbinibus, *être emporté par les violents tourbillons des tempêtes, Lucr.* 5, 504. Magnus cœli si vortitur orbis, *id.* 5, 511; *de même* ~ cœlum, *le ciel tourne, Virg. Æn.* 2, 250.

2°) *particul., mettre sens dessus dessous, renverser, bouleverser :* Callicratidas quum multa fecisset egregie, vertit ad extremum omnia, *finit par tout renverser, Cic. Off.* 1, 24, 84; *de même :* Agerent, verterent cuncta, *qu'ils bouleversent tout, Tac. Hist.* 1, 2. ~ Cycnum vi multa, *renverser violemment Cycnus, le terrasser, Ovid. Met.* 12, 139. ~ fluxas Phrygiæ res fundo, *renverser la puissance phrygienne, Virg. Æn.* 10, 88; ~ Ilion, *Hor. Od.* 3, 3, 20. ~ proceras fraxinos, *abattre les frênes élevés, id. ib.* 3, 25, 16.

B) *au fig.* — I) *en génér. :* Ne ea, quæ rei publicæ causa egerit, in suam contumeliam vertat, *de ne point faire tourner à sa honte ce qu'il avait fait dans l'intérêt de la république, Cæs. B. C.* 1, 8, 3; *cf. :* Quum omnium secundorum adversorumque causas in deos verterent, *Liv.* 28, 11, 1, *et :* Ne sibi vitio verterent, quod abesset a patria, *qu'on ne lui fît point un crime d'être loin de sa patrie, Cic. Fam.* 7, 6, 1. Perii! quid agam? quo me vertam? *que devenir? Ter. Hec.* 4, 1, 1; *cf.* Hærebat nebulo : quo se verteret, non habebat, *il ne savait quel parti prendre, que devenir, Cic. Phil.* 2, 29, 74; *de même, id. Divin.* 2, 72, 149. Philippus totus in Persea versus, cum eo cogitationes ejus rei dies ac noctes agitabat, *tout dévoué à Persée, Liv.* 40, 5, 9. Di vertant bene, Quod agas, *que les dieux fassent tourner à bien tout ce que tu entreprends, Ter. Hec.* 1, 2, 121; *cf. plus bas, n°* II, B; *de même* ~ somnia in melius, *détourner les menaces d'un songe, Tibull.* 3, 4, 95.

2°) *particul.* — **a)** *changer, convertir, transformer :* Omnes natura cibos in corpora viva Vortit et hinc sensus animantum procreat omnes, *transforme les aliments en corps vivants, les assimile à l'être vivant, Lucr.* 2, 880. Vortunt se fluvii in frondes et pabula læta In pecudes, vortunt pecudes in corpora nostra Naturam, *id.* 2, 875 *sq.; cf. :* Omnia hæc tum intereunt, quum in naturam aliam convertuntur, quod fit, quum terra in aquam se vertit et quum ex aqua oritur aer, *etc., quand la terre se convertit en eau, Cic. N. D.* 3, 12, 30. Auster, qui per biduum flaverat, in Africum se vertit, *l'Auster fait place à l'Africus, Cæs. B. C.* 3, 26, *fin.* Semina malorum in contrarias partes se vertere, *id. Divin.* 2, 14, 33. Videte nunc, quam versa et mutata in pejorem partem sint omnia, *id. Rosc. Am.* 36, 103; *de même :* Versus civitatis status, *révolution politique, Tac. Ann.* 1, 4, *et :* Versis ad prospera fatis, *le destin devenant prospère, Ovid. Her.* 16, 89. ~ solum, *changer de patrie, s'expatrier, émigrer, voy.* solum, b. — *Au passif dans le sens moyen :* Omnia vertuntur : certe vertuntur amores, *tout change : du moins les amours changent, Prop.* 2, 8, 7. Sævus apertam In rabiem cœpit verti jocus, *ce jeu cruel se change en rage ouverte, Hor. Ep.* 2, 1, 149.

b) *en parl. des œuvres littéraires, traduire, transporter d'une langue dans une autre :* Philemo scripsit, Plautus vortit barbare, *Plaut. Trin. prol.* 19. Si sic verterem Platonem, ut verterunt nostri poetæ fabulas, *si je traduisais Platon comme nos poëtes ont traduit le théâtre grec, Cic. Fin.* 1, 3, 7. Verti etiam multa de Græcis, *j'ai encore traduit du grec beaucoup de choses, id. Tusc.* 2, 11, 26. Annales Acilianos ex Græco in Latinum sermonem vertit, *traduit les annales d'Acilius du grec en latin, Liv.* 25, 39, 12.

c) *au passif, dans le sens moyen, rouler sur, dépendre de, reposer sur, être en question :* Jam homo in mercatura vortitur, *s'occupe de commerce, a le goût des spéculations commerciales, Plaut. Most.* 3, 1, 109. Quam maxime resisto, tam res in periculo vortitur, *plus la chose est en danger, périclite, id. Merc.* 1, 2, 12; *de même* ~ res in majore discrimine, *Liv.* 6, 36, 7. — Omnia in unius potestate ac moderatione vertentur, *tout dépendra de la puissance et de la direction d'un seul, Cic. Verr.* 1, 7, 20; *de même* ~ spes civitatis in dictatore, *l'espoir de l'État repose sur le dictateur, Liv.* 4, 31, 4; ~ totum id in voluntate Philippi, *repose sur, dépend de la volonté de Philippe, id.* 37, 7, 8; ~ causa in jure, *la cause roule sur un point de droit, c'est une question de droit, Cic. Brut.* 39, 145; ~ victoria hic, *Virg. Æn.* 10, 529. — *Impersonnellmt :* Vertebatur, utrum manerent in Achai-

co concilio Lacedæmonii, an, *etc.*, *la question était de savoir si les Lacédémoniens ou si, etc.*, *Liv.* 39, 48, 3.

II) *neutr.*, *comme se vertere, se tourner, se diriger* : (Sol quo pacto) Brumales adeat flexus atque inde revortens, Canceris ut vortat metas ad solstitiales, *Lucr.* 5, 616. O utinam trajecta cava mea vocula rima Percussas dominæ vertat in auriculas! *puisse ma voix, passant à travers qque fente, pénétrer jusqu'à l'oreille de ma maîtresse*, *Prop.* 1, 16, 8. Si legionum signa ostendisset, versuros extemplo in fugam omnes ratus, *que tous fuiraient aussitôt*, *Liv.* 38, 26.

B) *au fig.* : Jam verterat fortuna, *la fortune avait changé*, *Liv.* 5, 49, 5. Libertatem aliorum in suam vertisse servitutem conquerebantur, *que la liberté d'autrui fût devenue pour eux une cause de servitude*, *id.* 2, 3, 3. Verterat pernicies in accusatorem, *le mal était retombé sur l'accusateur*, *Tac. Ann.* 11, 37. Quod si esset factum, detrimentum in bonum verteret, *ce serait un mal pour un bien*, *Cæs. B. C.* 3, 73, *fin.*; *de même* : Ea ludificatio veri in verum vertit, *cette plaisanterie tourna au sérieux, devint une vérité*, *Liv.* 26, 6, 16. — Si malus est, male res vortunt, quas agit : sin autem frugi'st, eveniunt frugaliter, *les choses tournent mal, réussissent mal*, *Plaut. Pers.* 4, 1, 5; *de même* : Quæ res tibi vertat male, *Ter. Ad.* 2, 1, 37. Quod bene vertat, castra Albanos Romanis castris jungere jubet, *puissent les choses bien tourner, avoir une heureuse issue!* *Liv.* 1, 28, 1; *cf.* : Hos illi (quod nec bene vertat) mittimus hædos, *Virg. Ecl.* 9, 6. — *De là* **b)** annus, mensis vertens, *l'année, le mois qui court, le courant de l'année, du mois; le mois entier; l'année pleine* : Si debuisset, Sexte, petisses statim : si non statim, paulo quidem post; si non paulo post, at aliquando : sex quidem illis mensibus, profecto; anno vertente sine controversia, *mais sans aucun doute, avant la fin de l'année courante*, *Cic. Quint.* 12, 40; *de même*, anno vertente, *Cic. N. D.* 2, 20, 53; *Nep. Ages.* 4; *cf.* : Apparuisse numen deorum intra finem anni vertentis, *avant la fin de l'année courante*, *Cic. Phil.* 13, 10, 22. Tu si hanc emeris, Numquam hercle hunc mensem vortentem, credo, servibit tibi, *Plaut. Pers.* 4, 4, 76. — β) *dans le sens prégnant* annus vertens, *la grande révolution du monde entier* (*période de quinze mille années solaires*), *Cic. Rep.* 6, 22. — *De là* :

versus (vors.) *ou* (*beaucoup plus rarement*) versum (vors.) *adv. et prép.* — A) *adv.*, *dans la direction de, du côté de, vers*. *Forme* versus (vors.) : T. Labienum ad Oceanum versus in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet, *du côté de l'Océan, dans la direction de l'Océan*, *Cæs. B. G.* 6, 33, 1; *de même* ad Alpes versus, *vers les Alpes*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2; ad Cercinam insulam versus, *Auct. B. Afr.* 8, 3; ad Cordubam versus, *Auct. B. Hisp.* 11; modo ad Urbem, modo in Galliam versus, *Sall. Catil.* 56, 4; in agrum versus, *Varro, R. R.* 3, 5, 10, *et autres sembl.* Verti me a Minturnis Arpinum versus, *je me dirigeai de Minturnes du côté d'Arpinum*, *Cic. Att.* 16, 10, 1; *de même* Brundisium versus, *du côté de Brindes*, *id. Fam.* 11, 27, 3; Ambraciam versus, *Cæs. B. C.* 3, 36, 5; Massiliam versus, *id. ib.* 2, 3, 3; Narbonem versus, *id. B. G.* 7, 7, 2 *et autres sembl.* Postea ubi deorsum versus ibit, *Cato, R. R.* 156, 4. Quum gradatim sursum versus reditur, *Cic. Or.* 39, 135. Dimittit quoquo versus legationes, *Cæs. B. G.* 7, 4, 5. Ut quædam vocabula utroque versus, dicantur, *de sorte que certains mots s'interprètent dans un double sens*, *Gell.* 5, 12, 10; *cf. les adverbes* deorsum, sursum, *etc.* — β) *forme* versum (vors.) : Deinde converso equo animadvertit fugam ad se versum fieri, *il s'aperçoit qu'on fuit de son côté*, *Sall. Jug.* 58, 4. — Lumbis deorsum versum pressis, *les reins serrés par le bas*, *Varro, R. R.* 2, 7, 5. Vineam sursum vorsum semper ducito, *Cato, R. R.* 33, 1. Quum undique versum circumfluat, *déborde de tous côtés*, *Gell.* 12, 13, 20. Utroque vorsum rectum est ingenium, *d'un et d'autre côté, je suis bien disposé*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 8.

B) *prépos. avec l'acc.*; *vers, dans la direction de, du côté de* (*extrêmement rare en ce sens*) : Ille supra Maleam Italiam versus navigaturus erat, *devait faire voile vers l'Italie*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 1 (*autre leçon* : in Italiam). (Ænei orbes) positi in sacello Sanci versus ædem Quirini, *tournés vers le temple de Quirinus*, *Liv.* 8, 20, 8 *Drakenb. N. cr.* (Corvus) evolans in Rostra, forum versus, *Plin.* 10, 43, 60.

vertraga, æ, *voy.* vertagus.

Vertumnalia, ium, *voy.* Vertumnus, n° II.

Vertumnus (Vort.), i, *m.* [*en qque sorte* vertomenos, *comme partic. passé de* verto, *celui qui se retourne*], *primitivt, divinité étrusque qui présidait aux changements de la nature, aux vicissitudes des saisons, aux fruits, aux productions de la terre*, *Varro, L. L.* 5, 8, 14; *Prop.* 4, 2, 10; *Ovid. Fast.* 6, 410; *Met.* 14; 623 *sq.*; *Cic. Verr.* 2, 1, 59, 154, *Ascon.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 132 *et suiv. Dans le voisinage de sa statue sur le forum à Rome se tenaient les boutiques des libraires*, *Hor. Ep.* 1, 20, 1. — *Comme symbole du changement* : Vertumnis natus iniquis, *en parl. d'un homme inconstant* : *Hor. Sat.* 2, 7, 14. — II) *De là* Vertumnalia, ium, *n.*, *la fête de Vertumne*, *Varr. L. L.* 6, 21, 57.

vĕru, ūs (*forme access. du nomin. sing.* verum, *Plaut. Rud.* 5, 2, 15 *et* 17. *Forme access. mascul. du plur.* verones plumbei, *Aur. Vict. Cæs.* 17) *n.*, *pique, particul. broche, pour rôtir*, *Varr. L. L.* 5, 27, 36; *ib.* 19, 28; *Virg. Æn.* 1, 212; 5, 103; *Georg.* 2, 396; *Ovid. Met.* 6, 646; *Fast.* 2, 363; *Plin.* 30, 10, 27. *Javelot, petite pique, dard*, *Virg. Æn.* 7, 665; *Tibull.* 1, 6, 49; *Sidon. Carm.* 5, 413. — *Haie, clôture, balustre autour des autels ou des tombeaux*, *Inscr. Orell.* n° 736. — *Signe critique qu'on met en marge d'un livre, pour obelus*, *Hieron. Ep.* 106, 7.

Verubium, Οὐερούβιου., *Ptol.*; *voy.* Berubium.

Veruca castellum, *Cassiod. Variar.* 3, 48; *château sur le fl.* Athesis, *sur une éminence escarpée, à l'extrémité N. de la Prov. de Rhétie, dans le Tyrol; peut-être auj. Vori, sur la rive S. de l'Adige.*

* **vĕrūcŭlātus**, a, um, *adj.* [veruculum], *qui a une petite pique* : ~ falces, *Colum.* 2, 20, 3.

vĕrūcŭlum, i, *n. dimin.* [veru], *petite broche, petite pique*, *Plin.* 33, 6, 35; *Veget. Mil.* 2, 15.

Verues, Οὐερούεις, Verbicæ, *Ptol.*; *peuple de la* Mauretania Tingitana.

vĕrūīna, æ, *f.* [veru], *petit javelot, javeline, petite pique*, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 46; *Gavius Bassus ap. Fulgent.* 564, 22.

Verula, æ, *f.*, *Flor.* 1, 11; Verulanium, *Liv.* 9, 42; *v. du Latium; auj. Veroli.* — *Hab.* Verulani, *Plin.* 3, 5.

Vĕrŭla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1459, 5.

Verulamium, *voy.* Verolamium.

Verulanus, a, um, *adj.*, *de Verula* : ~ populus, *Liv.* 9, 42 *et* 43; *Plin.* 3, 5 (9), 64.

1. **verum**, i, *pique, broche*, *voy.* veru *au comm.*
2. **verum**, i, *le vrai*, *voy.* verus.
3. **verum**, *adv.*, *voy.* verus *à la fin.*

vērun-tămen *ou* **vērum-tămen** (*s'écrit quelquefois en deux mots* verum tamen; *cf. séparé par un mot* verum aliqua tamen, *Cic. Verr.* 2, 2, 41, 101) *conj.* [verum-tamen], *pourtant, mais pourtant, mais cependant* (*très-class.*) : Quum pugnabant maxume, ego fugiebam maxume. Veruntamen, quasi affuerim, simulabo atque audita eloquar, *Plaut. Amph.* 1, 1, 45. Consilium capit primo stultum, veruntamen clemens, *il prend d'abord une résolution folle, mais pourtant généreuse*, *Cic. Verr.* 2, 5, 39, 101. Non dubitabam equidem, veruntamen multo mihi notiorem amorem tuum effecit Chærippus, *sans doute je n'en doutais point, mais Chérippe m'a fait bien mieux comprendre ton amour*, *id. Fam.* 12, 30, 3; *cf.* : Quæ dura quidem sentit esse, veruntamen usu putat posse molliri, *Quint. Inst.* 8, 3, 32. Animadvertebas igitur, etsi tum nemo erat admodum copiosus, veruntamen versus ab his admisceri orationi, *tu remarquais donc que, quoiqu'il n'y eût alors personne de bien éloquent, leurs discours étaient pourtant entremêlés de vers*, *Cic. Tusc.* 2, 11, 26. Nondum manifesta sibi est... veruntamen æstuat intus, *Ovid. Met.* 9, 465. — *Qfois pour reprendre le fil du discours après une parenthèse* : Quum essem in Tusculano (erit hoc tibi pro illo tuo Quum essem in Ceramico) veruntamen quum ibi essem, *etc.*, *lorsque j'étais à Tusculum* (.....); *lors donc que j'étais à Tusculum*, *Cic. Att.* 1, 10, 1; *de même id. Verr.* 2, 3, 2, 4.

Verurium, Οὐερούριον, *Ptol.*; *v. de Lusitanie, dans la partie N., auj. S. Vincent de Beira*, *sel. Reich.*

vērus, a, um, *adj.*, *vrai, véritable, réel* : Secerni blandus amicus a vero et internosci tam potest adhibita diligentia, quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris, *distinguer ce qui est naturel et vrai de ce qui est fardé et faux*, *Cic. Læl.* 25, 95; *cf.* : Perspicere, quid in quaque re verum sincerumque sit, *id. Off.* 2, 5, 18. Quæ dico, vera an falsa audieris, jam sciri potest, *si ce que je dis est vrai ou faux*, *Ter. And.* 5, 4, 19. Stantes plaudebant in re ficta : quid arbitramur in vera facturos fuisse? *debout ils applaudissaient pour une fiction; qu'eussent-ils fait pour la réalité?* *Cic. Læl.* 7, 24. Facile esse perspicuum quantum inter hunc et illum Numidicum verum, ac germanum Metellum interesset, *le vrai Métellus, Métellus en personne, lui-même*, *id. Verr.* 2, 4, 66, 147; *cf.* : Ipsus verus Harpax, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 111, *et* : Vera mea uxor, *ma véritable, ma légitime épouse*, *id. Asin.* 1, 1, 45. Color verus, corpus solidum et succi plenum, *Ter. Eun.* 2, 3, 26; *de même* ~ vultu jurgari, *se quereller tout de bon*, *id. And.* 5, 1, 20. Tandem redii vix veram in viam, *enfin me voilà à peu près revenu au droit chemin, rentré dans la bonne voie*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 17. Non ego nunc de vulgari (amicitia) aut de mediocri, sed de vera et perfecta loquor, *de la véritable et parfaite amitié*, *Cic. Læl.* 6, 22; *de même* Vera, gravis, solida gloria, *la gloire véritable, sérieuse, solide*, *id. Phil.* 5, 18, 50. Suis te oportet illecebris ipsa virtus trahat ad verum decus, *au véritable honneur*, *id. Rep.* 6, 23. Causa mihi videtur esse verissima, *id. Acad.* 2, 4, 10. — Equidem, ut verum esset, sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere, tamen, *etc.*, *quand il serait vrai, fût-il vrai que*, *Cic. Rep.* 1, 6; *cf.* : Id si ita est, ut, *etc.*... Sin autem illa veriora, ut idem interitus sit animorum et corporum, *etc.*, *id. Læl.* 4, 14. — **b)** *au neutre absolt* : verum, i, *le vrai, la vérité, la réalité* : Interesse oportet, ut inter rectum et pravum, sic inter verum et falsum, *entre le vrai et le faux*, *Cic. Acad.* 2, 11, 33. Jam faciam, ut verum dicas dicere (me), *Plaut. Amph.* 1, 1, 89; *cf.* : Qui enim possum non cupere verum invenire, quum gaudeam, si simile veri quid invenerim? *comment pourrais-je ne pas désirer de trouver la vérité, quand je suis heureux, dès que j'ai trouvé le vraisemblable?* *Cic. Acad.* 2, 20, 66, *et* : Quod ita facillime verum inveniri putes, *id. Rep.* 3, 5. — Si verum scire vis, *si tu veux savoir la vérité*, *id. Att.* 12, 41, 3; *cf.* : Verum quidem si audire volumus, *id. Brut.* 73, 256. Ut quid hujus veri sit, sciam, *Plaut. Aul.* 4, 10, 72, *On trouve ainsi très-souvent le génitif* veri *joint à* similis, similiter *et* similitudo (*que quelques-uns écrivent aussi en un seul mot* verisimilis, *etc.*) : Narrationem jubent veri similem esse, et apertam et brevem, *veulent que la narration soit vraisemblable, claire et brève*, *Cic. de Or.* 2, 19, 80. Veri simillimum mihi videtur, quodam tempore, *etc.*, *id. Invent.* 1, 3, 4. Hæc ego nunc physicorum oracula fundo : vera an falsa, nescio : sed veri tamen similiora quam vestra, *id. N. D.* 1, 24, 66. Ut in omni disputatione, quid esset simillimum veri, quæreremus, *ce qui serait le plus vraisemblable*, *id. Tusc.* 5, 4, 11. Veri similiter fingere, *mettre beaucoup de vraisemblance dans ses fictions*, *Appul. Apol. p.* 293; *de même* veri similius, *id. ib. et, p.* 312; *Tertull. Apol.* 16. Sine assensione ipsam veri similitudinem non impeditam sequi, *Cic. Acad.* 2, 33, 107; *de même Senec. Benef.* 4, 33; *Plin.* 34, 7, 17; *cf. avec la construction renversée* similitudo veri, *Cic. Partit. or.* 11, 40; *Univ.* 3. — Res facit controversiam aut de vero aut de recto aut de nomine, *les questions sont des questions, ou de fait, ou de droit, ou de nom*, *Cic. Or.* 34, 121. Nec procul a vero est, quod, *il n'est pas très-loin du vrai, très-éloigné de la vérité, que, etc.*, *Ovid. Trist.* 5, 6, 27. Ex vero positum permansit Equiria nomen, *nom dû à un fait*, *id. Fast.* 2, 859. Teneras aures mordaci radere vero, *par une dure vérité*, *Pers.* 1, 107. — *Au pluriel* : Recta et vera loquere, *Plaut. Capt.* 5, 2, 7; *de même* : Vera dico, *id. Amph.* 1, 1, 239; 2, 1, 12; 2, 2, 55, *et passim.* Artem se tradere bene disserendi et vera ac falsa dijudicandi, *Cic. de Or.* 2, 38, 157. Adjecta veris credibilis rerum imago, *Quintil. Inst.* 4, 2, 123. Vis dicam tibi veriora veris? *veux-tu que je te dise qqche de plus vrai que la vérité?* *Martial.* 6, 30, 6, *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *comme* rectus, *conforme aux règles de la raison ou de la morale, raisonnable, régulier, juste, légitime* (*très-class.*; *le plus souv.* verum est *avec une propos. infin. p. sujet*) : Quum aliquid verum ac rectum esse dicitur, sed obtineri, id est obsisti posse populo negatur, *Cic. Leg.* 3, 15, 34; *cf.* : Assentior, frater, ut quod est rectum, verum quoque sit, *id. ib.* 2, 5, 10, *et* : Hæc omnia recta, vera, debita putantes faciunt in dolore, *dans la persuasion que tout cela est juste, légitime et dû*, *id. Tusc.* 3, 27, 64. Lex vera atque princeps, apta ad jubendum et ad vetandum, ratio est recta summi Jovis, *la loi véritable, la loi mère*, *id. ib.* 2, 4, 10. Ea paucis, quibus peritia et verum ingenium est, abnuentibus, *Sall. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 12, 694. — Neque verum esse, qui suos fines tueri non potuerint, alienos occupare, *qu'il n'est pas juste que ceux qui n'ont pu défendre leur propre territoire envahissent celui d'au-*

[illegible], *Cæs. B. G.* 4, 8, 2. (Cato) negat verum esse, [illegible] benevolentiam cibo, [illegible], *Cic. Mur.* 35, 74. Verum est, agrum habere eos, quem sanguine ac sudore partus sit, *il est* [illegible], *Liv.* 2, 48, 2. Metiri se quemque suo modulo ac pede, verum est, *il est* [illegible] *chacun se mesure à son pied, Hor. Ep.* 1, 7, 98. Verius esse, Ti. Sempronio imperium habenti tradi exercitum quam legato, *il est plus* [illegible], *Liv.* 25, 8, 6; *de même* : Me verius unum Pro vobis fœdus luere et decernere ferro, *Virg. Æn.* 12, 694. — *Plus rarement sous d'un prosaïs.* [illegible] : Præclarum illud est, et, si quæris, rectum quoque et verum, ut eos, qui nobis carissimi esse debeant, æque ac nosmet ipsos amemus, *il est juste et* [illegible], *Cic. Tusc.* 3, 29, 73.

B) [illegible], *véridique, vrai, franc, sincère*, [illegible] *de* veridicus (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Sum verus? *suis-je franc? Ter. And.* 2, 5, 13 *Ruhnk*; *cf.* ~ fuit vates, *l'oracle a dit vrai, Ovid. Her.* 16, 125, *et* : Talia dum vero memorantur Apollinis ore, *de la bouche infaillible d'Apollon*, *id. Met.* 10, 209. Post judicium tuum, viri gravissimi, eruditissimi ac super ista verissimi, *Plin. Ep.* 9, 25, 2. Habet avunculum C. Septimium, quo nihil verius, nihil simplicius, nihil candidius, nihil fidelius novi, *id. ib.* 3, 9, 4; *cf.* : Quo viro nihil firmius, nihil verius, *id. ib.* 4, 22, 3. — *De là :*

Adv. — A) vērum, *en vérité, en effet, réellement, certes, oui, sans doute, assurément, comme réponse affirmative* (*ne se trouve guère ainsi qu'antér. à l'époq. class. et très-rarement; au contraire* vero *est très-class.; voy. plus bas* vero *au comm.*). *Ch.* Nihilo minus ego hoc faciam tamen. *So.* Facies? *Ch.* Verum, *Tu le feras? — Assurément, Ter. Heaut.* 5, 3, 11. *Ct.* Men' quærit? *Sy.* Verum, *est-ce moi qu'il cherche? — Oui, Ter. Ad.* 4, 2, 4. *Pa.* Comites secuti scilicet sunt virginem? *Ch.* Verum : parasitus cum ancilla, *id. Eun.* 2, 3, 55.

2°) *métaph., comme particule adversative servant à fortifier : mais en vérité, mais précisément; et après des propositions négatives, mais :* Merito maledicas mihi, si id ita factum est : Verum haud mentior, resque uti facta, dico, *mais je ne mens pas et je dis la chose telle qu'elle s'est passée, Plaut. Amph.* 2, 1, 23. Alter decumo post mense nascetur puer Quam seminatus; alter mense septumo. Verum minori puero major est pater, Minor majori, *id. ib.* 1, 2, 21. Quod si liber populus deligat, quibus se committat... certe in optimorum consiliis posita est civitatium salus : præsertim quum, *etc.*... Verum hunc optimum statum pravis hominum opinionibus eversum esse dicunt, *que si un peuple libre choisit pour le gouverner..... mais cette forme excellente de gouvernement est, à ce qu'on prétend, discréditée par les faux jugements du vulgaire, Cic. Rep.* 1. 34. Quod ejus (Hermagoræ) peccatum reprehendendum videtur, verum brevi, *cette erreur mérite d'être réfutée, mais en peu de mots, id. Invent.* 1, 9, 12. Quæ non dicunt, verum intelligi volunt, *qu'ils ne disent pas, mais qu'ils veulent que l'on comprenne, Quintil. Inst.* 8, 5, 12. Sed nos non, quid nobis utile, verum quid oratori necessarium sit, quærimus, *ce que nous cherchons, ce n'est pas ce qui nous est utile, mais bien ce qui est nécessaire à l'orateur, Cic. de Or.* 1, 60, 254. Ea sunt omnia non a natura, verum a magistro, *id. Mur.* 29, 61. — b) *dans la locution* non modo (solum, tantum)... verum etiam (quoque) : Non modo agendo, verum etiam cogitando, *non-seulement par l'action, mais encore par la pensée, Cic. Cat.* 19, 45. Te non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem, *non-seulement... mais encore, id. Læl.* 2, 6. Non [illegible], verum etiam invido et crudeli animo, [illegible] *ingrate, mais envieuse et cruelle*, [illegible]. — Servat ab omni Non solum facto, verum opprobrio quoque turpi, *Hor. Sat.* 1, 6, 84. — [illegible] non modo... verum ne quidem : [illegible] non modo tecum Servium Galbam collegam [illegible], verum ne Africanum quidem oratorum [illegible]..., *mais pas même, etc., Cic. Rep.* 3, 30.

b) [illegible] — a. *pour passer d'un objet à un autre*, [illegible] *le plus fréquent dans* [illegible] : Non edepol nunc, ubi ter[illegible] [illegible] Verum certum et confidenter [illegible], *Plaut.* [illegible] 1, 183. [illegible]. Verum quod ego [illegible], *etc.*, *et puis, je vous le déclare, la vie me manquera... plutôt que... mais ce que je promets de poursuivre sans ménagement, à quelques fatigues, à quelques dangers que je m'expose, etc., Cic. Verr.* 1, 17, 51. Verum schemata λέξεως duorum sunt generum, *mais les figures de diction sont de deux espèces, Quintil. Inst.* 9, 3, 2. Verum etiamsi quis summa desperet, *id. ib.* 12, 11, 26. Verum veniat sane, *Cic. Verr.* 2, 2, 31, 76, *et autres sembl.* — *Fortifié par* enim, vero *et* (*dans la prose classique*) enimvero : Verum enim, quando bene promeruit, fiat, *mais, puisque je lui ai tant d'obligations, soit, Ter. Ad.* 2, 1, 47. — Verum vero inter ollam atque herbam, ibi vero longum intervallum est, *Caton dans Gell.* 13, 17, 1; *de même* verum hercle vero, *Plaut. Curc.* 3, 5. — Si ullo in loco ejus provinciæ frumentum tanti fuit, quanti iste æstimavit, hoc crimen in istum reum valere oportere non arbitror. Verum enim vero quum esset HS. binis aut etiam ternis quibusvis in locis provinciæ duodenos sestertios exegisti, *Cic. Verr.* 2, 3, 84, 194; *de même* verum enim vero, *id. de Or.* 3, 14, 54, *Orell. N. cr.*; *Sall. Catil.* 20, 10; *Liv.* 4, 4, 8.

β) *pour interrompre le cours d'un discours* : Exspectabantur Calendæ Januariæ, fortasse non recte. Verum præterita omittamus, *mais laissons-là le passé, Cic. Phil.* 5, 12, 31. Verum quidem hæc hactenus : cetera quotiescumque voletis, *mais en voilà suffisamment sur ce sujet, id. Tusc.* 3, 34, *fin.* Sed hoc nihil ad me... Verum hoc (ut dixi) nihil ad me. Illud ad me, *etc.*, *mais cela, comme je l'ai dit, ne me regarde en rien, id. de Or.* 2, 32, 139.

B) vero, *en vérité, dans le fait, en effet, réellement, sans doute, vraiment* : Eho, mavis vituperari falso, quam vero extolli? *aimes-tu donc mieux être blâmé à tort que loué avec raison? Plaut. Most.* 1, 3, 21. Iste eum sese ait, qui non est, esse : et qui vero est negat, *il prétend être celui qu'il n'est pas et nie être celui qu'il est réellement, id. Capt.* 3, 4, 35. *As.* Ego non novi adolescentem vostrum. *St.* Veron'? *As.* Serio, *je ne connais pas, moi, votre jeune homme. — Vraiment?* (*est-il vrai? bien vrai?*) — *Sérieusement, id. Truc.* 2, 2, 47; *de même* Veron' serio? *id. Merc.* 4, 1, 19. Quod de domo scribis... ego vero tum denique mihi videbor restitutus, si, *etc.*, *Cic. Fam.* 14, 2, 3; *cf. même au comm. d'une lettre* : Ego vero cupio te ad me venire, *je désire vivement que tu viennes me voir, id. ib.* 16, 10; *de même* : Ego vero vellem, *je voudrais sincèrement, id. ib.* 4, 6, 1. Multum vero hæc his jura profuerunt, *vraiment ces droits leur ont été d'une grande utilité, id. Verr.* 2, 5, 47, 124, *et autres sembl.*

b) *pour répondre avec plus d'énergie* (*très-class. en ce sens;* verum *au contraire ne se trouve qu'antér. à l'époq. class.*) : *oui, assurément, sans doute* : *M.* Fuisti sæpe, credo, in scholis philosophorum? *A.* Vero, ac libenter quidem, *tu as fréquenté assidûment, je crois, les écoles des philosophes? — Oui, et avec plaisir, Cic. Tusc.* 2, 11, 26. Sed tu orationes nobis veteres explicabis? Vero, inquam, Brute, *tu nous expliqueras les anciennes harangues? — Sans doute, Brutus, répondis-je, id. Brut.* 87, 300. *M.* Cadere, opinor, in sapientem ægritudinem tibi dixisti videri. *A.* Et vero ita existimo, *id. Tusc.* 3, 6, 12, *Klotz, N. cr. De là joint à* immo : Sed da mihi nunc, satisne probas? Immo vero et hæc, *etc.*, *oui, certes, Cic. Acad.* 1, 3, 10. Immo vero, inquit, ii vivunt, qui, *etc.*, *id. Rep.* 6, 14 *Mos. S.* Quid domi? pluresne præsunt negotiis tuis? *L.* Immo vero unus, inquit, *id. ib.* 1, 39. *Et, joint à* minime, *pour fortifier une réponse négative* : Quid? totam domum num quis alter, præter te, regit? *L.* Minime vero, *Cic. Rep.* 1, 39; *de même id. ib.* 3, 32; *Acad.* 1, 1, 2; *Off.* 3, 6, 29, *et autres.*

c) *pour exhorter ou encourager* : *Ni.* Cape hoc tibi aurum, Chrysale, i, fer filio. *Ch.* Non equidem accipiam. *Ni.* Cape vero : odiose facis, *prends donc, Plaut. Bacch.* 4, 9, 139; *de même* : Respice vero, *regarde donc, id. Ep.* 1, 1, 3; Ostende vero, *id. ib.* 5, 2, 53; Mitte vero iram, *calme-toi donc, Ter. Phorm.* 2, 3, 88, *et autres sembl.*

d) *pour exprimer la gradation d'une idée* : *même, de plus, qui plus est* : Neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, vel vero etiam negotiis contemnendum, (*obstacle*) *méprisable non-seulement au prix de tels intérêts, mais même dans la poursuite des biens de l'esprit les moins relevés, dans l'accomplissement des devoirs les moins importants et presque dans les affaires les plus simples, Cic. Rep.* 1, 3. Quod quum tam multi homines audissent, statim ad me defertur : immo vero, ut quisque me viderat, narrabat, *on m'informe aussitôt : que dis-je? tous ceux que je rencontrai me racontèrent le fait, id. Verr.* 1, 7, 19. Nec vero jam meo nomine abstinent, *id. Rep.* 1, *et autres sembl.*

2°, *métaph., comme partic. adversative servant à fortifier* : *or, mais, et* (*se place toujours après un mot*) : Ne L. quidem Postumius contemnendus in dicendo : de re publica vero non minus vehemens orator quam bellator fuit, *L. Postumius ne fut pas non plus un orateur à dédaigner, et, lorsqu'il s'agissait des affaires publiques, il n'avait pas moins d'impétuosité à la tribune que sur le champ de bataille, Cic. Brut.* 77, 269. Dixisti non auxilium mihi, sed me auxilio defuisse. Ego vero fateor hoc[illegible], quod viderim mihi auxilium non deesse, idcirco me illi auxilio pepercisse, *j'avoue en effet, Cic. Planc.* 35, 86. Audiant eos, quorum summa est auctoritas, functos esse aliquo rei publicæ munere. Eos vero septem, quos Græci sapientes nominaverunt, *etc.*, *Cic. Rep.* 1, 7. Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen transduxisse, quartam vero partem citra flumen Ararim reliquam esse, *et que le dernier quart était resté en-deçà de la Saône, Cæs. B. G.* 1, 12, 2. — *Dans les transitions* : Age vero ceteris in rebus quali sit temperantia, considerate, *mais considérez comme, dans tout le reste, il est modéré, Cic. de imp. Pomp.* 14, 40. Nec vero tibi de versibus respondebo, *id. Phil.* 2, 8, 20.

C) vere, *vraiment, conformément à la vérité, justement, avec justice, raisonnablement* : Honestum, quod proprie vereque dicitur, id in sapientibus est solis, *et cette honnêteté, la pure et véritable honnêteté, Cic. Off.* 3, 3, 13. Quis putare vere potest, plus egisse Dionysium tum, quum, *etc.*, *qui pourrait croire avec raison, que, etc., id. Rep.* 1, 17. Ergo Archytas iracundiam seditionem quandam animi vere ducebat, *regardait avec vérité, avec raison, etc., id. ib.* 1, 38. Verene, inquit Manilius, hoc memoriæ proditum est, *etc.? est-il vrai, comme on le rapporte, que, etc.? id. ib.* 2, 15. — *Compar.* : Ne libentius hæc in illum evomere videar verius, *avec plus de passion que de vérité, Cic. Mil.* 29, 78. Ligures latrones verius quam justi hostes, *Liv.* 40, 27, 10. — *Superl.* : Non ὑπερβολικῶς, sed verissime loquor, *je parle en toute sincérité, Cic. Att.* 5, 21, 7. Quod de Corintho dixi, id haud scio an liceat de cuncta Græcia verissime dicere, *id. Rep.* 2, 4.

Vērus, i, *m.*, *surn. rom., p. ex. L. Æl. Aurelius Verus, emper. rom.*; *et Sext. Pompejus Verus, Inscr. ap. Murat.* 1390, 11.

vĕrūtum, i, *n.* [veru], *pique, dard, javelot*, *Cæs. B. G.* 5, 43; *Sall. Frgm. ap. Non.* 555, 2; *Liv.* 10, 29; *Sil.* 3, 363. Veruta missilia, *Amm.* 16, 12. *Veget. r. m.* 2, 15.

vĕrūtus, a, um, *adj.* [veru], *armé d'une pique, d'un javelot* : ~ Volsci, *Virg. Georg.* 2, 168; *cf. Enn. dans Fest. p.* 375.

vervactor, ōris, *m.*, *celui qui défriche, qui préside au défrichement, Serv. ad Virg. Georg.* 1, 21.

vervactum, i, *n.* [vervago], *terre en friche, jachère, Cato, R. R.* 27; *Varro, R. R.* 1, 44, 2; *Colum.* 11, 2; *Plin.* 18, 10, 49, § 176; *Pallad.* 4, 2.

vervāgo, ere, *v. a.* (*étymologie inconnue; selon Plin.* 18, 19, 49, § 176 *de* ver-ago), *retourner une terre qui est en friche, défricher, labourer pour la première fois* : ~ agros, *Colum.* 11, 2, 8.

Vervasses, ium, *habitants d'un bourg qui s'appelle auj. Verco, dans la vallée de Non, au pays de Trente, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 91, 3.

Vervēceus (*s'écrit aussi* Verveceus), i, *m.* [vervex], *qui a la forme d'un mouton, d'un bélier, épith. de Jupiter Ammon, Arnob.* 5, 171; *Inscr. Mur.* 1043, 3.

vervēcīnus, a, um, *adj.* [vervex], *de mouton, de bélier* : ~ pellis, *Lampr. Comm.* 1. ~ caput, *Arnob.* 5, 157. — *Subst. et absolt.* Vervēcīna, æ, f. (*s. ent.* caro), *viande de mouton, Gloss. Cyrill.*

vervella, æ, *f.*, *brebis*, *Auct. incert. in Anal. Gramm. p.* 163.

vervex (*s'écrit aussi* berbex *et* verbex), ēcis, *m.*, *mouton, Varro, L. L.* 5, 19, 29; *id. ap. Non.* 189, 30; *Plaut. Capt.* 4, 2, 40; *Cic. Leg.* 2, 22, 55. — *Un sot, un imbécile, Plaut. Merc.* 3, 3, 6; *Auct. ap. Senec. Const. Sap.* 17; *Juven.* 10, 50.

Vervīcus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 97, 10. *Murat.* 89, 6, *et Maff. Mus. Ver.* 87, 1.

vervīnus, a, um, *de mouton*; *absolt* : vervina, æ, *f.* (*s. ent.* caro), *viande de mouton, du mouton, Not. Tir. p.* 175.

vēsānĭa, æ, *f.* [vesanus], *folie, délire, déraison, démence, extravagance* (*très-rarement*) : Extimui, ne vos ageret vesania discors, *une démence diverse, Hor.*

Sat. 2, 3, 174 ∾ simulata (Ulixis), *la feinte folie d'Ulysse, Plin.* 35, 11, 40, § 129.

vēsānio, īre, *être fou, furieux* : At ille dicebat contra Deum vesanire Theodosium, *Cassiod. Hist. eccles.* 9, 30, *de là* :

* **vēsāniens**, entis, *partic.* [vesanus], *furieux* : Deprensa navis in mari vesaniente vento, *Catull.* 25, 13.

vē-sānus, a, um, *adj., qui n'est pas dans son bon sens, qui est en délire, qui extravague, insensé, fou (le plus souv. poét.)* : ∾ remex, *matelot insensé.* *Cic. Divin.* 2, 55, 114. ∾ poeta, *Hor. A. P.* 455. ∾ leo, *le lion furieux, rugissant (constell.), id. Od.* 3, 29, 19. — *Métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits : farouche, sauvage, violent, atroce, monstrueux* : ∾ vultus, *air hagard, visage farouche, Liv.* 7, 33, 17. ∾ impetus, *id.* 9, 13, 3. ∾ manus, *Prop.* 2, 9, 10. ∾ vires, *Ovid. Am.* 1, 7, 25. Vesana murmura ponti, *Prop.* 1, 8, 5; *de même* ∾ fluctus, *les flots en courroux, Virg. Ecl.* 9, 43. ∾ flamma, *Catull.* 100, 7. ∾ fames, *la faim cruelle, Virg. Æn.* 9, 340.

Vesaspe, Vesappe, Οὐεσάππη, *Ptol.; v. de Médie, à l'E. de* Batina, *auj. Kasbin, sel. Mannert.*

Vesbinus, a, um = Vesuvinus.

Vesbius, i, *voy.* Vesuvius, *au comm.*

Vescelia, *Liv.* 35, 52; *v. des* Oretani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Vilches, sel. Reich.*

Vescellani, *Plin.* 3, 11; *peuple d'Italie, dans la deuxième region, aux environs de Celtes, sel. Reich.*

Vescether, Οὐεσκεθήρ, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Vesci Faventia, *Plin.* 3, 1; Vescis, Οὐέσκις, *Ptol.; lieu entre les* Astigi *et les* Singii, *dans l'*Hispania Bætica.

Vesci portus, *Plin.* 4, 20; *selon la leçon d'Hardouin* Vereasueca, *port dans le pays des Cantabres dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Puerto de S. Martin, sel. Ukert.*

Vescia, æ, *f., petite ville du Latium, sur le Liris, Liv.* 8, 11; 9, 2; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 690. — II) *de là* Vescīnus, a, um, *adj., relatif à Vescia, de Vescia* : ∾ ager, *Cic. Leg. Agr.* 2, 25, 60; *Liv.* 10, 21; 31. ∾ caseus, *Plin.* 11, 42, 97; *cf. Martial.* 14, 31 *in lemm.* — *Au pluriel* Vescini, orum, *m., les habitants de Vescia, Liv.* 10, 20.

Vescia, *Liv.* 8, 11; 9, 25; *v. du* Latium, *vers le fl.* Liris, *dont les habitants s'appelaient* Vescini, *Liv.* 10, 20; *le pays autour du fl.* Liris, *à l'E. jusqu'à* Sinuessa, *reçut le nom de* Vescinus ager. *La v. disparaît à partir de sa livraison aux Romains.*

Vescīnus, a, um, *voy.* Vescia, *n°* II.

Vescitānia, *Plin.* 3, 3; *nom du pays qui entoure* Oscia *dans l'*Hispania Tarraconensis.

* **vesco**, ĕre, *v. a.* [vescor], *nourrir de qqche* : Quis nos vescet carne, *Tertull. Jejun.* 5.

vescor, vesci, *v. dépon. n.* [*formé, avec digamma, de* esca], *se remplir de nourriture, se nourrir de, vivre de, manger, goûter; se construit ordin. avec l'abl.; rarement avec l'acc. ou absolt.* — α) *avec l'abl.* : Dii nec escis aut potionibus vescuntur, *les dieux ne boivent ni ne mangent, Cic. N. D.* 2, 23, 59; *de même* ∾ lacte, caseo, carne, *se nourrir de lait, de fromage, de viande, id. Tusc.* 5, 52, 90; *Sall. Jug.* 89, 7; ∾ nasturtio, *Cic. Fin.* 2, 28, 92; ∾ piris, *Hor. Ep.* 1, 7, 14; ∾ munere terræ, *id. Od.* 2, 14, 10, *et autres.* — β) *avec l'accus.* : Eandem vescatur dapem, *Att. dans Non.* 415, 17; *de même* ∾ caprinum jecur, *Plin.* 8, 50, 76; ∾ lauros, *Tibull.* 2, 5, 64; ∾ singulas (columbas), *Phædr.* 1, 31, 11. ∾ infirmissimos sorte ductos, *à manger les plus faibles d'entre eux, Tac. Agr.* 28. — *Au passif* : Cæpas coctas dysentericis vescendas dedere, *donner de l'oignon cuit à manger, Plin.* 20, 5, 20. — γ) *absol.* : Qua pecude (sue), quia erat ad vescendum hominibus apta, nihil genuit natura fecundius, *animal dont la chair est propre à la nourriture de l'homme, bonne à manger, Cic. N. D.* 2, 64, 160. Vescendi causa terra marique omnia exquirere, *Sall. Catil.* 13, 3. Vescebatur et ante cœnam, *il mangeait avant le dîner, Suet. Aug.* 76. Vescere, sodes, *mangez, de grâce, Hor. Ep.* 1, 7, 15. Delphinus ex hominum manu vescens, *Plin.* 9, 8, 9 *et autres sembl.* — II) *métaph., en génér., se servir de, jouir de, posséder, avoir,* = frui, uti (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Fugimus, qui arce hac vescimur, *Pacuv. dans Non.* 416, 1; *de même* ∾ armis, *id. ib.* 2. ∾ vitalibus auris, *respirer l'air vital, vivre, Lucr.* 5, 855; *cf.* ∾ aura Ætheria, *respirer, vivre, Virg. Æn.* 1, 546. ∾ variante loquela, *Lucr.* 5, 73. ∾ præmiis pătris, *Att. dans Non.* 416, 7. ∾ paratissimis voluptatibus, *Cic. Fin.* 5, 20, 57.

« VESCULI male curati et graciles homines. Ve enim syllabam rei parvæ præponebant, unde Vejovem parvum Jovem et vegrandem fabam minutam dicebant, » *Fest. p.* 379 [*dimin. de* vescus].

vescus, a, um, *adj.* [*contract. de* ve-esca]. — I) *mal nourri, petit, maigre, chétif, grêle, faible* : ∾ farra (*opp.* vegrandia), *Ovid. Fast.* 3, 445. ∾ sal, *sel à petits grains, Lucr.* 1, 327; *de même* ∾ papaver, *Virg. Georg.* 4, 131. ∾ frondes, *id. ib.* 8, 175, *Serv.* ∾ corpus, *corps chétif, Pau.* 7, 20, 19. ∾ vires, *forces chétives, Afran. dans Non.* 187, 3. Quam fastidiosum ac vescum cum fastidio edendi vivere, *vivre avec le dégoût de manger, sans appétit, c'est, mener une chétive et fastidieuse existence, Lucil. ib.* 186, 32.

Vesentini, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie, en Étrurie, sur le* Lacus Volsiniensis (*Lago di Bolsena*), *probabl. les habitants de* Vesentium, Visentium; *auj. Bisentio.*

Vesentium, *voy.* Vesentini.

Veseris, is, *m., nom d'une rivière et d'une ville de Campanie, Cic. Off.* 3, 31, 112; *Fin.* 1, 7, 23; *Liv.* 8, 8; 10, 28; *Aur. Vict. Vir. ill.* 26; 58.

Veseris, *Liv.* 8, 8; 10, 28; *Val. Maxim.* 8, 3; *fl. ou bourg de Campanie, au pied du Vésuve, célèbre par une bataille entre les Romains conduits par* Manlius Torquatus *et les Latins.*

Vĕsĕvīnus, a, um, *du Vésuve, Vésuvien* : ∾ aquæ, *Cœl. Aur. tard.* 2, 1.

Vesevus, i, *voy.* Vesuvius.

Vesi, ōrum, *les Wisigoths, Sidon. Carm.* 7, 399. *Au sing.* Vesus, i, *m., id. ib.* 5, 476, 7, 431.

vēsīca, æ, *f., vessie dans le corps des animaux, Plaut. Pers.* 1, 3, 18; *Cic. Fin.* 2, 30, 96; *Plin.* 30, 8, 21; *Hor. Sat.* 1, 8, 46, *et autres.* — II) *métaph.* A) *tout objet fait de peau de vessie (bourse, serre-tête, lanterne, ballon, etc.), Varro, R. R.* 3, 17, 2; *Martial.* 8, 33, 19; 14, 62; *Plin.* 33, 7, 40; *Senec. Qu. Nat.* 2, 27; *Cels.* 3, 21; 3, 27, 2. — B) *cloche, ampoule, tumeur, Plin.* 20, 6, 23. — 2°) *au fig., enflure du style, bouffissure,* = tumor, *Martial.* 4, 49, 7. — C) *parties naturelles de la femme, Juven.* 1, 39; 6, 64.

vesicaria, æ, *voy.* vesicarius, *n°* II.

vēsīcārius, a, um, *adj.* [vesica], *de vessie* : ∾ aqua, *eau qui guérit les douleurs de vessie, Marc. Empir.* 26; *cf. Scribon. Comp.* 146. — II) *substantivt* vesicaria, æ (herba), *utriculaire ou alkékenge, herbe qui guérit les douleurs de vessie, Plin.* 21, 31, 105.

vēsīco, as, āre, *se gonfler en forme de vessie, former des ampoules, en parl. des engelures, Theod. Prisc.* 1, 28.

vēsīcŭla, æ, *f. dimin.* [vesica], *petite vessie, vésicule remplie d'air, Lucr.* 6, 130; *vésicule contenant la semence du fruit des plantes, par ex. du pouliot, Cic. Divin.* 2, 14, 33.

vēsīcŭlōsus, a, um, *adj.* [vesica], *plein de tubercules, Cœl. Aur. Acut.* 4, 17. (*où Haller veut qu'on lise* : viscosus).

Vesidia, *Tab. Peut.; fl. d'Étrurie entre* Luna *et* Pisæ; *auj. Versiglia ou Toscane.*

Vesionicates, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'Ombrie.*

Vesonna, *voy.* Vesunna.

Vĕsontio, ōnis, *f., ville de la* Gallia Belgica, *la plus grande ville des Séquanes, auj. Besançon, Cæs. B. G.* 1, 38; 39; *cf. Ukert, Gaule, p.* 500. *voy.* Besontium.

1. **vespa**, æ, *f., guêpe, Varro, R. R.* 16, 19; *Plin.* 11, 21, 24; 20, 13, 51; *Phædr.* 3, 13; 3.

2. « VESPÆ et vespillones dicuntur, qui funerandis corporibus officium gerunt, non a minutis illis volucribus, sed quia vespertino tempore eos efferunt, qui funebri pompa duci propter inopiam nequeunt. Hi etiam VESPULLÆ vocantur. Martialis : Qui fuerat medicus, nunc est vespillo Diaulus, » *Fest. p.* 369.

3. **Vespa**, æ, *m. surn. rom., p. ex.* Terentius Vespa, *Cic. de Or.* 2, 61, 255.

Vespasia, æ, *f. nom propre rom., p. ex.* Vespasia Polla, *mère de l'empereur Vespasien, Suet. Vesp.* 1.

Vespasiānus, i, *m.*, Ti. Flavius, *Vespasien, empereur romain, de* 69—79 *après J.-C.*

Vespasius, ii, *m., nom propr. rom., p. ex.* Vespasius Pollio, *grand-père maternel de l'emper. Vespasien, Suet. Vesp.* 1.

vesper, ĕris *et* ĕri (*dans la prose classique les formes dominantes sont celles de l'accus.* vesperum *et de l'abl.* vespere *ou adverbialement* vesperi; *voy. à la suite*) *m.* (*et anter. à l'époque classique, n.* : Magis mane significat primum mane, magis vespere noctis simum vesper, *Varro, L. L.* 9, 44, § 73 *ed. Muell.* Itaque dicitur : alterum vesper adest, quem Græci dicunt διεσπέριον, *id. ib.* 7, 50 *ed. Muell., d'après la conjecture de Lachmann dans le Rhein Mus., nouvelle série,* 1845, *p.* 612) [*forme, avec le digamma, de* ἑσπέρος] *le soir, le temps du soir* : Jam diei vesper erat, *Sall. Jug.* 52, 3; 106, 2. Perpotavit usque ad vesperum, *jusqu'au soir, Cic. Phil.* 2, 31, 77; *de même* ad vesperum, *id. Lael.* 3, 12; *Cæs. B. C.* 1, 3, 1; *B. G.* 1, 26, 2; sub vesperum, *vers le soir, id. ib.* 2, 33, 1; 5, 58, 3; 7, 60, 1; *B. C.* 1, 42, 1. Magistris imperat navium, ut primo vespere omnes scaphas ad litus appulsas habeant, *à la tombée de la nuit, à la nuit tombante, id. ib.* 2, 43, 1. Mihi a te literas reddidit a. d. VIII. Id. Mart. vespere, *Cic. Att.* 11, 12, 1. Quum ad me in Tusculanum heri vesperi venisset Cæsar de Tusculano suo, *Cic. de Or.* 2, 3, 13; *de même id. Acad.* 1, 1, 1; *Mil.* 20, 55; *Plaut. Bacch.* 2, 3, 62; *Mil. gl.* 2, 5, 29; *Rud.* 1, 2, 91; *Ter. And.* 4, 4, 29; *Heaut.* 1, 1, 15, *et beauc. d'autres.* — *Proverbialt* : Nescis, quid vesper serus vehat, *titre d'une satire de Varron, tu ne sais ce que le soir amènera, Gell.* 13, 11, 1; *Macrob. Sat.* 1, 7; *cf.* : Denique, quid vesper serus vehat, *Virg. Georg.* 1, 461, *et* : Nec præsenti credere (decet) fortunæ, quum quid vesper ferat, incertum sit, *Liv.* 45, 8, 6. De vesperi suo vivere, *être son maître, vivre à sa guise, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 5. — B) *métaph.* A) *l'étoile du soir, l'étoile de Vénus,* « *Plin.* 2, 8, 6 »; *Virg. Georg.* 1, 251. Vespero surgente, *Hor. Od.* 2, 9, 10; *cf.* : Puro Vespero, *id. ib.* 3, 19, 26. — B) *le couchant, les contrées occidentales, Ovid. Trist.* 1, 2, 28; *Met.* 1, 63. *De là aussi les peuples de l'Occident, Sil.* 3, 325.

Vesper, eri, *m. surnom rom., Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 34.

vespĕra, æ, *f.* [*forme, avec le digamma, de* ἑσπέρα] *le soir (beauc. plus rare que* Vesper; *dans Cicéron on ne le trouve que dans la locution adverbiale,* ad vesperam, *voy. ce qui suit*). Si media nox est, sive est prima vespera, *Plaut. Curc.* 1, 1, 4; *de même* prima vespera, *Suet. Tib.* 74; *Justin.* 18, 4, *fin. et peut-être aussi Cæs. B. C.* 1, 20, 1 (*autre leçon* : prima vesperi). Si accelerare volent, ad vesperam consequentur, *ils rejoindront vers le soir, Cic. Catil.* 2, 4, 6; *de même* : Hei ludis commissis ex Urbe profectus veni ad vesperam, *id. Fin.* 3, 2, 8. A mane usque ad vesperam, *du matin au soir, Suet. Calig.* 18; *cf. id. Claud.* 34. Inumbrante vespera, *à l'entrée de la nuit, Tac. Hist.* 3, 19. Vespera fatigatus, luce dormitans, *Aurel. Cas. dans Capitol. p.* 198 *P.; de même* vespera *adverbialmt, le soir, Plin.* 13, 18, 32; 4, 14; *Fronton dans Charis. l. l.* — *Adjectivt* : His horæ rigandi matutina atque vespera, *les heures de l'arrosement sont celles du matin et du soir, Plin.* 19, 12, 60. ∾ tempus, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 15, *à med.*

* **vespĕrālis**, e, *adj.* [vespera], *relatif à l'occident, occidental* : ∾ plaga, *les contrées occidentales, l'Occident, Solin.* 9.

vespĕrasco, āvi, 3. *v. n.* [vesper], *commencer à faire nuit* : Vesperascente jam die, *au déclin du jour, Tac. Ann.* 16, 34; *de même* vesperascente cœlo, *Nep. Pelop.* 2. — *Impersonnellemt* : Et vesperascit et non noverunt viam, *il se fait nuit, Ter. Heaut.* 2, 3, 7. Ubi jam vesperaverat, *Gell.* 17, 8, 1.

vespĕrātus, a, um, *partic.* [vespera], *qui est sur son déclin, qui incline vers le soir* : Die jam vesperato, *Solin.* 11, *med.*

Vesperies, *Plin.* 4, 20; *v. des* Varduli *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Bermeo.*

« **vesperna** apud Plautum cœna intelligitur, » *repas du soir, Fest. p.* 368; *cf. id. s. v.* CÆNA, *p.* 54 *et s. v.* SCENSAS, *p.* 339. [vesper]

vespertīlio, ōnis, *m.* [vesper], *chauve-souris,* « *Plin.* 10, 61, 81; *Macrob. Sat.* 7, 16 »; *Plin.* 11, 37, 62; 29, 4, 26; *Varron dans Non.* 47, 3; *Auct. Carm. de Philom.* 39.

vespertīnus, a, um, *adj.* [vesper]. — I) *qui se fait ou qui a lieu le soir* : ∾ tempora (*opp.* matutina), *Cic. N. D.* 2, 20, 52. ∾ literæ, *lettre reçue le soir* (*opp.* antemeridianæ, *id. Att.* 13, 23, 1. ∾ Senatusconsulta, *sénatus-consultes rendus le soir, id. Phil.* 3, 10, 24. ∾ acies, *vue qui faiblit le soir, nyctalopie, Plin.* 8, 50, 76. ∾ cantus, *le chant du soir, c.-à-d. le chant du coq, id.* 10, 2, 24. ∾ lucubratio, *travail du soir, veille consacrée au travail, id.* 18, 26, 63. ∾ ros, *la rosée du soir, Pallad. Nov.* 13, 4, *et autres sembl.* *Adverbialmt* : Si vespertinus subito te oppresserit hospes, *si un hôte, arrivant le soir, vient tout à coup te surprendre, Hor. Sat.* 2, 4, 17; *de même id. Epod.* 16, 51; *Sat.* 1, 6, 113; *Prudent. Psych.* 376. — *Absolt* : Quoad refrigeratur aer et vespertino rursus pascunt, *vers le soir, le soir, Varro, R. R.* 2, 2, 11; *de même* : Quia nocturnis diis agi-

tentur, draconis felle peruncti matutinis vespertinisque liberari, *le matin et le soir, Plin.* 30, 10, 24. — Vespertina, æ, *f.* (*sous- ent.* cœna), *repas du soir, souper, Isid. Or.* 20, 2, *cf.* Vesperna. — II) *situé à l'occident, occidental* : ~ regio, *Hor. Sat.* 1, 4, 30.

vespĕrūgo, inis [vesper] — I) *l'étoile du soir, Vénus, Plaut. Amph.* 1, 1, 119; *Vitr.* 9, 4; *cf. Quintil. Inst.* 7, 12 *et Fest. p.* 368. — * II) *chauve-souris, Tertull. Anim.* 32.

vespĕrus, a, um, *voy.* vespera, *à la fin.*

« VESPICES frutecta densa dicta a similitudine vestis; » *buissons épais, halliers, Fest. p.* 369.

vespillo, ōnis, *m. dimin.* [2. VESPA], *croque-mort* (*des pauvres gens, parce qu'on les enterrait le soir*), *Suet. Domit.* 17, *fin.*; *Martial.* 1, 48, 1; *Fulgent. de prisco serm.* 3. *cf.* 2. VESPA. — *Celui qui viole les sépultures, Gloss. Isid.; Gloss. Pith. et Gloss. Paris.*

Vesta, æ, *f.*, Ἑστία. — I) Vesta, *autre nom de la déesse appelée* Ops, Cybele, Terra, *femme de Cœlus, mère de Saturne, Cic. N. D.* 2, 27, 67; *Ovid. Fast.* 6, 299. — II) *la petite-fille de la précédente, fille de Saturne, déesse du foyer et des choses domestiques en général, Ovid. Fast.* 6, 267; *Cic. N. D.* 2, 27, 67; *Leg.* 2, 12, 29; *Divin.* 1, 45, 101; *Fam.* 14, 2; 2; *de Or.* 3, 3, 10; *Catil.* 4, 9, 18, *et beauc. d'autres; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 100 *et suiv.* Vestæ sacerdos, *c.-à-d. le* Pontifex maximus, *en parl. de César, Ovid. Fast.* 5, 573; *Met.* 15, 778. — B) *poét. et métaph.* — 1°) *le temple de Vesta* : Quo tempore Vesta Arsit, *Ovid. Fast.* 6, 437; *cf. ib.* 234; 713. — 2°) *feu* : Ter liquido ardentem perfudit nectare Vestam, *Virg. Georg.* 4, 384. — II) *de là* Vestalis, e, *adj., relatif à Vesta, de Vesta* : ~ sacra, *Ovid. Fast.* 6, 395. ~ ara, *Lucan.* 1, 549. ~ foci, *id.* 1, 199. ~ virgines, *les vestales, prêtresses de Vesta, Cic. Leg.* 2, 8, 20; *Rep.* 2, 14; 3, 10; *Liv.* 4, 44, *fin. et autres.* — B) *substantivt* I) Vestalis, is, *f.* (virgo), *une vestale,* « *Gell.* 1, 12 »; *Liv.* 1, 8 *sq.*; *Plin.* 28, 4, *n.*; *Ovid. Fast.* 2, 283, *et beauc. d'autres.* — *De là encore comme adjectif* : Vestales oculi, *les yeux des Vestales, Ovid. Trist.* 2, 311. — 2°) Vestalia, ium, *n., les fêtes de Vesta, Varro, L. L.* 6, 3, 17.

vestālis, *adj., voy.* Vesta, *A.* II.

vestālis, is, *f., voy.* Vesta, B. I.

vester (vost.), tra, trum, *pron. poss.* [vos], *votre, le vôtre* : Jam de istis rebus voster quid sensit senex? *Plaut. Most.* 3, 2, 60. Teneo, quid animi vostri super hac re siet, *id. Amph. prol.* 58. Num sermonem vestrum aliquem diremit noster interventus? *notre arrivée aurait-elle interrompu votre entretien? Cic. Rep.* 1, 11. Vestra vero quæ dicitur vita mors est, *ce que vous appelez votre vie, c'est la mort, id. ib.* 6, 14. Vestrum dare, vincere nostrum est, *donner est votre lot; le nôtre est de vaincre; ou : à vous il appartient de donner, à nous de vaincre, Ovid. Fast.* 4, 889, *et autres sembl.* — *Pour le génitif objectif de* vos : Nec esse in vos odio vestro consultum ab Romanis credatis, *par la haine contre vous, c.-à-d. que vous inspirez, Liv.* 30, 44, 7. — *Substantivt* : Apud nos est convivium : ibi voster cœnat, *votre maître soupe là, Plaut. Stich.* 5, 2, 15. Quid ego vos de vestro impendatis hortor? *Liv.* 6, 15, 10.

vestĭārĭus, a, um, *adj.* [vestis], *relatif aux habits, d'habits* : ~ arca, *coffre; armoire à serrer les habits, garde-robe, Cato, R. R.* 11, 3. ~ negotiator, *marchand d'habits, fripier, Scæv. Dig.* 38, 1, 45. — II) *substantivt* A) vestiarius, ii, *m., marchand d'habits, fripier, Ulp. Dig.* 14, 3, 5; *Inscr. Orell. n°* 3643; 7294 *sq.* — *Garde des effets d'équipement, Inscr. Afr. ed. Rénier, n°* 2874. — B) vestiarium, ii, *n.* I) *coffre ou armoire à serrer les habits, Plin.* 15, 8, 8. — 2°) *habits, vêtements, garde-robe, Senec. Benef.* 3, 21; *Colum.* 1, 8, 17; *Ulp. Dig.* 35, 3, 3, *et autres.*

vestĭbŭlum, i, *n., espace clos entre la porte d'entrée d'une maison et la voie publique, vestibule,* « *Gell.* 16, 5, 2; *Vitr.* 6, 8 »; *Plaut. Most.* 3, 2, 132; *Cic. Cæcin.* 12, 35; *Verr.* 2, 2, 66, 160; *Cal.* 26, 62; *Quintil. Inst.* 11, 2, 23; *Ovid. Fast.* 6, 303; *Juven.* 7, 126, *et autres.* — II) *métaph., en génér., entrée, vestibule, seuil de qqche* : ~ sepulcri, *l'entrée d'un tombeau, Cic. Leg.* 2, 24, 61. ~ castrorum, *les portes du camp, Liv.* 25, 17, 5. ~ columbarii, *Varro, R. R.* 3, 7, 4; *cf.* ~ gallinarii, *le devant d'un poulailler, Colum.* 8, 3, 5; 8, 8, 3. ~ alvearii, *id.* 9, 12, 1. ~ urbis, *Liv.* 36, 22, *fin.* ~ Siciliæ, *l'entrée de la Sicile, Cic. Verr.* 2, 5, 66, *fin.* — II) *au fig., vestibule, entrée, commencement, début, entrée en matière, exorde* : Vestibula nimirum honesta aditusque ad causam faciet illustres, *un exorde digne ouvrira honorablement les voies; ou : il entrera en matière avec un certain éclat, Cic. Or.* 15, 50. Si quis erit plane impolitus et vestibulum modo artis hujus ingressus, *et à peine entré dans le vestibule de l'art, à peine initié à l'art, Quintil. Inst.* 1, 5, 7; *cf. id. ib.* 8, *præf.* § 18; 9, 4, 10.

vestĭceps, cĭpis [vestis-capio : *dont le menton commence à se revêtir d'un léger duvet; oppos.* investis], *qui a atteint l'âge de puberté* : Arrogari non potest nisi jam vesticeps, *Gell.* 5, 19, 7; *de même Tertull. Anim.* 56; *Auson. Idyll.* 4, 73. — * II) *métaph., immoral, corrompu* : *oppos.* investis, *innocent, Appul. Apol. p.* 336 7.

* **vestĭ-contŭbernĭum**, ii, *n.* [vestis], *partage du même lit, action de coucher sous la même couverture, Petron. Sat.* 11.

vestĭcŭla, æ, *f. dimin.* [vestris], *petit vêtement; quelques vêtements* (*postér. à l'époq. class.*) : *Paul. Dig.* 33, 7, 18, *fin.*

vestĭfex, ĭcis, *m., tailleur d'habits, Inscr. in Ephem. letter. Rom. T.* 2, *p.* 44.

VESTIFICA, æ, *f.* [vestis-facio], *tailleuse, couturière, Inscr. Orell. n°* 2437.

* **vestĭfĭcīna**, æ, *f.* [VESTIFICUS], *art du tailleur, confection des vêtements, Tertull. Pall.* 3, *fin.*

VESTIFICUS, i, *m.* [vestis-facio], *tailleur d'habits, Inscr. Grut.* 578, 7.

vestĭflŭus, a, um, *adj* [vestis-fluo], *qui porte des vêtements longs et flottants* (*mot poétique des bas temps*) : ~ Lydus, *Petron. Sat.* 133. ~ Ser, *Auson. Technop. de Hist.* 24.

vestīgābĭlis, e, *adj., Prosp. Respons. ad Capitul. Gall.* 8, *qu'on peut scruter.*

vestīgātĭo, ōnis, *f.* [vestigo], *action de chercher, recherche* (*postér. à l'époq. class.*) : Psyche dies noctesque mariti vestigationibus inquieta, *Appul. Met.* 6, *p.* 173.

vestīgātor, ōris, *m.* [vestigo], *celui qui cherche, qui suit la trace* (*par ex. du gibier*), *chasseur; celui qui cherche en génér., investigateur; celui qui épie, espion* (*n'est pas dans Cicéron*) : « Vestigator a vestigiis ferarum, quas indagatur, » *Varro, L. L.* 5, 18, 27. *De même Colum.* 9, 8, 10; *Senec. Benef.* 3, 26. *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 12.

vestīgĭum, ii, *n., trace du pied, pas, trace, empreinte, vestige, piste.* — I) *au propr.* : Currentium pes, etiamsi non moratur, tamen vestigium facit, *imprime néanmoins une trace, laisse une empreinte, Quintil. Inst.* 9, 4, 67. Is hac it : hac socci video vestigium in pulvere, *Plaut. Cist.* 4, 2, 29; *cf.* : Elephas vestigio hominis animadverso intremiscere, *Plin.* 8, 4, 5. Ut sibi in hoc foro vestigium facere liceat, *mettre le pied dans ce forum, y marcher, Cic. Rabir. Post.* 17 *fin.*; *de même* ponere vestigia, *id. Phil.* 3, 12, 31; *Fin.*, 5, 2, 5; et facere vestigium in possessionem, *mettre le pied dans sa propriété, id. Cæcin.* 14, 39; vestigiis persequi aliquem, *courir sur les traces de qqn, les suivre pas à pas, id. Brut.* 90, 308; vestigiis sequi hostem, *Liv.* 9, 45, 16. Negans é re publica esse, vestigium abscedi ab Hannibale, *de perdre un seul instant Annibal de vue, Liv.* 27, 4, 1.

B) *métaph.* — 1°) *face inférieure du pied, plante du pied, la partie qui pose à terre* : Qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos ἀντίποδας vocatis, *nos antipodes, Cic. Acad.* 2, 39, 123; *de même, Catull.* 64, 162; *Virg. Æn.* 5, 566. — 2°) *semelle en fer d'un cheval, fer à cheval* : Vestigium equi excussum ungula, *Plin.* 28, 20, 81. — 3°) *en génér., trace, empreinte, vestige, marque, signe, impression, fumet d'un animal, vents, émanations* : Præsertim quum in lectulo decumanæ mulieris vestigia viderent recentia, *Cic. Verr.* 2, 3, 34, 79; *de même, id. de Or.* 3, 2, 6; *Cæs. B. G.* 6, 27, 4.

II) *au fig., trace, vestige; reste, débris* : A pueritia vestigiis ingressus patriis et tuis, decori vestro non defui, *ayant marché sur vos traces et sur celles de Paul Émile, Cic. Rep* 6, 24. Ut non remaneant amoris vestigia, *traces d'affection, Quintil. Inst.* 11, 1, 59. Imprimi quædam vestigia animo, *id. ib.* 11, 2, 4.

B) *métaph., en parl. du temps, un moment, un instant* : Eodem in templo, eodem et loci vestigio et temporis, arbitria non mei solum, sed patriæ funeris abstulisti, *dans le même temple, dans le même lieu et au même instant, Cic. Pis.* 9, 21; *de même in* illo vestigio temporis, *en un moment, aussitôt, à l'instant même, Cæs. B. G.* 7, 25, 1, et vestigio temporis, *id. B. C.* 2, 26, 2. Ut urbs ab hostibus capta eodem vestigio videretur, *dans le même moment, id. ib.* 2, 7, 3. *De même* — **b)** *adverbialmt* e (ex) vestigio, *sur-le-champ, en un moment, à l'instant même* : Repente e vestigio ex homine tamquam aliquo Circæo poculo factus est verres, *Cic. Divin. in Cæcil.* 17, 57; *de même Sulpic. dans Fam.* 4, 12, 2. Qui non ex vestigio ad castra Corneliana vela direxisset, *Cæs. B. C.* 2, 25, *fin.*

vestīgo, āre, *v. a* [vestigium], *suivre à la trace, à la piste, chercher* (*rare, mais très-class.*) : Errare videbar Tardaque vestigare et quærere te, neque posse Corde capessere, *il me semblait que j'errais, que je te cherchais d'un pas lourd, Enn. Ann.* 1, 47; *de même* ~ aliquem oculis, *chercher qqn des yeux, Virg. Æn.* 6, 145. ~ odore (tigris), *le tigre cherche à la piste, en flairant, Plin.* 8, 18, 25. — B) *Au fig.* : Nam et conjuncta quæremus et causas rerum vestigabimus, *et nous chercherons les circonstances et les causes, Cic. de Or.* 2, 39, 166. Ipsa tractatio et quæstio quotidie ex se gignit aliquid, quod cum desidiosa delectatione vestigas, *id. ib.* 3, 23, 88. — II) *métaph., trouver, découvrir en cherchant* : Perfugas et fugitivos, quos inquirendo vestigare potuerint, reddidisse, *Liv.* 31, 19, 2.

vestīlis, e, *adj., qui sert à vêtir, Not. Tir.*

vestīmentum, i, *n.* [vestis], *vêtement, habit, couverture, Ulp. Dig.* 34, 2, 24; *Cic. Mil.* 10, 28; *Hor. Ep.* 1, 18, 32, *et beauc. d'autres.* — *Ter. Heaut.* 5, 1, 30; *Senec. Ep.* 67; *Auct. B. Afr.* 47; *B. Hisp.* 33. — *Proverbialmt* : Nudo detrahere vestimenta me jubes, *tu veux que je déshabille une personne nue, c.-à-d. que je fasse l'impossible, que je tire de l'huile d'un mur, Plaut. Asin.* 1, 1, 79.

Vestīni, Οὐηστῖνοι, *Polyb.* 2, 24; *Strab.*; *Plin.* 3, 4; *Ptol.*; *peuple montagnard du* Samnium, *s'étendait du* Picenum *au fl.* Aternus, *et de la mer Adriatique jusqu'aux Apennins.*

Vestīnus, a, um, *Vestin* : ~ populus, *Liv.* 8, 29. ~ cohors, *id.* 44, 40. ~ aquæ, *Lucan.* 2, 425. ~ caseus, *Plin.* 11, 42 (97). ~ juventus, *Sil.* 8, 516.

vestĭo, īvi, *ou* ii, ītum, 4. (*forme archaïque de l'imparf.* vestibat, *Virg. Æn.* 8, 160; *de l'infin.* vestirier, *Prudent. Psych.* 39) *v. a.* [vestis] *couvrir d'un vêtement, vêtir, habiller.* — I) *au propr.* : Vatinii strumam sacerdotii διβάφῳ vestiant, *qu'ils recouvrent de la pourpre augurale le goître de Vatinius, Cic. Att.* 2, 9, 2. Vir te vestiat, tu virum despolies, *Plaut. Casin.* 4, 4, 4. Ipse cum hominibus quindecim male vestitis ad portam Cœlimontanam sitiens pervenerim, *avec quinze hommes mal vêtus, Cic. Pis.* 25, 61. Animantes aliæ coriis tectæ sunt, aliæ villis vestitæ, *d'autres sont couverts de poils, ont une fourrure, id. N. D.* 2, 47, 121; *cf.* : Pleraque (animalia) contra frigus ex suo corpore vestiuntur, *Quintil. Inst.* 2, 16, 14. Fasciæ, quibus crura vestiuntur, *les bandelettes dont les jambes sont enveloppées, id. ib.* 11, 3, 144, *et autres sembl.* — *Au passif dans le sens moyen* : Vestiri in foro honeste mos erat : domi quod satis erat, *se mettre, se vêtir convenablement, Caton dans Gell.* 11, 2, 5. *On le trouve aussi dans le même sens, avec la forme active, chez les écriv. postér. à l'époq. class.* : Tu mihi vitio dabis, quod parcius pasco, levius vestio, minus obsono? *je m'habille legèrement, Appul. Apol. p.* 287; *de même Tertull. Pall.* 1.

B) *métaph., en génér., en parl. des choses, revêtir, couvrir, entourer, garnir, orner, parer, etc.* : Natura oculos membranis tenuissimis vestivit et sæpsit, *la nature a recouvert et entouré les yeux de tuniques très-légères, Cic. N. D.* 2, 57, 142; *cf.* : Deus animum circumdedit corpore et vestivit extrinsecus, *Dieu a revêtu l'âme d'une enveloppe extérieure, qui est le corps, id. Univ.* 6, *fin. et* : Sepulcrum sæptum undique et vestitum vepribus et dumetis, *id. Tusc.* 5, 23, 64; *de même* ~ montes silvis, *Liv.* 32, 13, 3, *et absolt* montes vestiti, *montagnes couvertes de bois, boisées, Cic. N. D.* 2, 53, 132. ~ Taburnum olea, *revêtir d'oliviers le haut Taburne, Virg. Georg.* 2, 38. ~ trabes multo aggere, *revêtir les poutres de terre foulée, Cæs. B. G.* 7, 23, 2. ~ interiores templi parietes his tabulis, *couvrir, garnir de ces tableaux les parois intérieures du temple, Cic. Verr.* 2, 4, 55, 122. ~ malas molli lanugine, *revêtir, ombrager les joues d'un tendre duvet, Lucr.* 5, 887; *de même* ~ genas flore, *Virg. Æn.* 8, 160. ~ campos lumine (æther), *l'éther inonde les campagnes d'une lumière éclatante, id. ib.* 6, 640. Ubi se vites frondibus vestierint, *Colum.* 4, 27, 1; *de même* ~ se gramine terra, *la terre se couvre de gazon, Virg. Georg.* 2, 219. — Aridum atque jejunum non alemus et quasi vestiemus? *Quintil. Inst.* 2, 8, 9.

II) *Au fig.* : Reconditas exquisitasque sententias mollis et pellucens vestiebat oratio, *les pensées, pro-*

foudes et originales, étaient revêtues de formes légères et transparentes, Cic. Brut. 79, 274; *cf.* : Inventa vestire atque ornare oratione, *id. de Or.* 1, 31, 142; *et* : Res, quæ illo verborum habitu vestiuntur, *Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 20. — *De là* :

vestītus, a, um, *Pa., vêtu, habillé (extrêmement rare)* : Neque una pelle vestitior fuit neque uno baculo comitatior, *Appul. Apol. p.* 288. Id pecus (oves) ex omnibus animalibus vestitissimum, *Colum.* 7, 3, 8.

vestīplex, ĭcis, *m. celui qui plie les vêtements, valet de chambre, Not. Tir. p.* 69.

vestīplĭca, æ, *f.* [vestis-plico], *l'esclave chargée de plier les vêtements, femme de chambre, Pseudo-Quintil. Decl.* 363; *Inscr. Orell. n°* 3315; *cf. l'art. suiv.*

VESTIPLICUS, i, *m.* [vestis-plico], *celui qui plie les vêtements, qui soigne la garde-robe, valet de chambre, Inscr. Orell. n°* 2839; *voy. l'art. précéd.*

vestis, is, *f.* [*formé, avec le digamma, de* ἐσθής], *Enn. dans Non.* 172, 20; *Plaut. Curc.* 2, 3, 69; *Most.* 1, 3, 10; *Ter. Ad.* 1, 2, 41; *Heaut.* 2, 3, 45; *Eun.* 3, 5, 24; *Cic. Phil.* 2, 27, 66; *de Or.* 1, 35, 161; *Hor. Od.* 4, 9, 14; *Sat.* 1, 2, 16; 95; *Ep.* 1, 19, 38, *et autres.* Mutare vestem, *changer de vêtements, c.-à-d. prendre les vêtements de deuil* (*cf.* sordidatus) : Quid de his tot viris talibus, quos videtis veste mutata, *etc., Cic. Planc.* 12, 29; *de même, id. Sest.* 11, 26; *Liv.* 6, 20, 2, *et beauc. d'autres.* Servus a veste *ou* ad vestem, = vestiplex *et* vestispicus, *esclave préposé au soin de la garde-robe, dans la maison d'Auguste, Inscr. ap. Grut.* 587, 4; *ib.* 2; *ib.* 7; *et* 557, 7; *ib.* 9; *autre ap. Murat.* 925, 2; 901, 5 *et passim.* — II) *métaph., tout ce qui sert à couvrir, couverture, tapis* : Plebeia in veste cubandum, *Lucr.* 2, 36; *de même, Cic. Verr.* 2, 5, 56, 145; *Ovid. Met.* 8, 658; *Hor. Sat.* 2, 4, 84; 2, 6, 103; 106, *et autres.* — *Poét., voile de femme, Stat. Theb.* 7, 244; *voile de navire, Cat.*; — *dépouille du serpent, Lucr.* 4, 59; *cf. id.* 3, 613; *barbe, duvet qui couvre le menton, id.* 5, 672 (*cf.* vesticeps et investis); *toile d'araignée, Lucr.* 3, 387; *toile en génér., Ov. Met.* 6, 131.

vestispex, ĭcis, *m., celui qui visite, inspecte les vêtements, Inscr. ap. Murat.* 949, 7.

vestīspĭca, æ, *f.* [vestis-specio], *servante chargée du soin de la garde-robe, Plaut. Trin.* 2, 1, 22; *Afran. et Varron dans Non.* 12, 15.

vestispĭcus, i, *m., celui qui a soin des habits, Non.* 1, 41. *Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 95; *autre ap. Murat.* 972, 1 (*où l'abrév.* vestispi, *peut signifier* vestispico *ou* vestispici). *Dans Plaute Trin.* 2, 1, 22, *on lit généralement* vestispicæ *et non* vestispici.

vestītor, ōris, *m.* [vestio], *tailleur d'habits (postér. à l'époq. class.), Lampr. Alex. Sev.* 41; *Inscr. Grut.* 1111, 3. ∾ II) *celui qui habille* : ∾ divinorum simulacrorum, *Firm. Math.* 3, 11, 9.

vestitrāhus, a, um, *qui traîne son vêtement, sa toison, en parl. du bélier, Laber. ap. Tert. Pall.* 1.

vestītūra, æ, *f. revêtement, ornements sculptés* : Vestituræ basium, *Inscr. ap. Grut.* 98, 8.

1. **vestītus**, a, um, *Partic. et Pa. de* vestio.

2. **vestītus**, ūs, *m.* [vestio], *vêtement, habillement, habit, costume* : Vestitum atque ornatum immutabilem Habet hæc, *Plaut. Epid.* 4, 2, 8. Venisse eo muliebri vestitu virum, *sous des habits de femme, Cic. Att.* 1, 13, 3. *De même encore, id. Rosc. Am.* 49, 144; *Agr.* 2, 5, 13; *Quint.* 15, 49; *Cæs. B. G.* 4, 1; 7, 88; *Liv.* 29, 17, 11, *et beauc. d'autres.* Mutare vestitum *comme* mutare vestem, *prendre des habits de deuil, Cic. Sest.* 14, 32; *Qu. Fr.* 2, 3, 1; *cf. le contraire* redire ad suum vestitum, *quitter le deuil, reprendre ses vêtements ordinaires, id. Sest.* 14, 32. Vestitu (*dat.*) nimio indulges, *Ter. Ad.* 1, 1, 38. — *Dans un sens abstrait* : Me saturum servire apud te sumptu et vestitu tuo, *que je serve chez toi, nourri, vêtu à tes dépens, Plaut. Capt.* 2, 2, 72. — B) *métaph., en parl. de choses* : Adde huc liquores perlucidos amnium, riparum vestitus viridissimos, *et la verte parure de leurs rives, Cic. N. D.* 2, 39, 98; *de même* ∾ densissimi montium, *les épaisses forêts qui couvrent les montagnes, id. ib.* 2, 64, 161. — * II, *au fig.* : Concinnitas illa crebritasque sententiarum pristina manebat, sed ea vestitu illo orationis, quo consueverat, ornata non erat, *de ces formes du style, de ce vêtement de la pensée, que, etc., Cic. Brut.* 95, 327.

Vestorĭānus, a, um, *de* Vestorius : ∾ hæresis, *Cic. Att.* 14, 14, 1.

Vestorius, ii, *m. nom propre rom., p. ex.* C. Vestorius, *Cic. Att.* 6, 2, 3 *et* 10 *et souv.*

VESTRAS, atis, *comm.* [vester], *de votre famille, de votre pays ou nation, selon Charis. p.* 133 *P.*; *Diomed. p.* 317, *ib.*; *Prisc. p.* 1095, *ib.*

vestrātim, *adv., à votre manière, Gramm. ap. A. Mai. Auct. class. t.* 5, *p.* 279.

Vĕsŭlus, *m., Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 16; *Virg. Æn.* 10, 708; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 102. *Haute montagne dans la chaîne des Alpes Cottiennes; le Pô y a sa source, auj. Monte Viso.*

Vesuni, *Plin.* 5, 2; *peuple de la* Mauretania Tingitana.

Vesunna, *voy.* Augusta Vesunna.

Vesunnici, ōrum, *m., commune en Aquitaine, auj. Périgueux, Sidon. ep.* 8, 11 *pr.*

Vesuvinus *ou* **Vesvinus**, a, um, *voy.* Vesuvius, *n°* II.

Vĕsŭvius, ii, *m., le Vésuve, volcan situé en Campanie, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 14, 2, 4, § 22; *Colum.* 3, 2, 10. *Forme access.* Vĕsēvus, i, *m., Suet. Tit.* 8; *id. Vit. Plin.*; *Stat. Silv.* 4, 8, 5; *Val. Flacc.* 4, 507; *et en apposition* Vesevo jugo, *Virg. Georg.* 2, 224; *de même Claudian. Rapt. Pros.* 3, 184. *Forme access. contracte* Vesvĭus *ou* Vesbĭus, ii, *m., Martial.* 4, 44, 1; *Stat. Silv.* 4, 4, 79; *Sil.* 8, 655; 17, 598. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 242, *et suiv.* — II) *De là* Vĕsuvīnus, a, um, *adj., relatif au Vésuve, du Vésuve* : ∾ apex, *Stat. Silv.* 3, 5, 72. ∾ incendia, *id. ib.* 2, 6, 62; 5, 3, 205. — *Sous la forme access. contracte* Vesvinus, *Sil.* 12, 152.

Vĕsŭvius, *Strabo,* 5; *Liv.* 32; 39, *Tac. Ann.* 4, 67; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Plin. Epist.* 6, 16; Vesēvus, *Virg. Georg.* 2, *v.* 224; *Lucrèt.* 6, *v.* 747; *Sueton. Titus,* 8; Vesbius, *Sil. Ital.* 17, *v.* 597; *montagne de Campanie, célébrée pour sa fertilité par les écrivains anciens, et comptée au nombre des volcans, avant même qu'on eût pu encore citer un exemple de son activité. Une éruption terrible eut lieu en l'an soixante-dix-neuf après J.-C.; Pline l'ancien y perdit la vie et ce fut alors probablement que furent engloutiées les villes d'*Herculanum, Pompeji *et* Stabiæ. *A dater de cette époque les éruptions se sont succédé à des intervalles plus ou moins longs; la dernière un peu considérable a eu lieu en* 1822; *d'autres, mais insignifiantes, ont eu lieu depuis. Le nom actuel est touj. le Vésuve.*

Vesvius, = **Vesuvius**, *Stat. Silv.* 4, 4, 79. *Val. Fl.* 3, 208. *Mart.* 4, 44.

vĕtātīvus, a, um, *qui défend* : ∾ sententiæ, *Isid. Or.* 2, 21, 23.

veter, eris, *voy.* vetus, *au commenc.*

Vetera, um, *n.,* Οὐέτερα, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 370; *Tab. Peut.*; Vetera castra, *Tac. Hist.* 4, 23; *v. de la* Gallia Belgica, *entre* Batavodurum *et* Legio Trigesima Ulpia; *auj. Forstenberg près de Xanten.*

* **vĕtĕrāmentārius**, a, um, *adj.* [vetus], *qui concerne les vieilles choses* : ∾ sutor, *cordonnier en vieux, savetier, Suet. Vitell,* 2.

vĕtĕrānus, a, um, *adj.* [vetus], *vieux; ancien (dans la langue technique)* : ∾ boves, *vieux bœufs, Varro, R. R* 1, 20, 2; *cf.* ∾ pecus, *Colum.* 6, 2, 9. ∾ gallinæ, *vieilles poules, id.* 8, 5, 6. ∾ vitis, *vieille vigne, id.* 3, 15, 3. ∾ mancipia, *Martian. Dig.* 39, 4, 16. ∾ hostis, *Liv.* 21, 6, 5. ∾ milites, *vétérans, soldats qui ont fait leur temps, expérimentés, Cic. Phil.* 3, 2, 3; *on dit aussi absolt* veterani, *Cæs. B. C.* 3, 24, 2; *Cic. Phil.* 11, 14 *sq.*; *Liv.* 37, 20; 40, 39, *et beauc. d'autres; cf. aussi* legiones veteranæ, *légions composées de vétérans, Cæs. B. G.* 1, 24, 2. — vĕtĕrānum, i, *n., lieu où l'on met qqche pour le laisser vieillir* : Aspice veterana nostra et plena multorum seculorum vindemiis horrea, *nos celliers, nos dépôts de vins vieux, Senec. ep.* 114 (*autre leçon* : veteraria).

vĕtĕrārius, ii, *n., voy.* veteranus, *à la fin.*

vĕtĕrārius, i, *m. ravaudeur, celui qui remet le vieux à neuf,* = παλαιράφος, *Gloss. Philox.*

vĕtĕrasco, ravi, 3. *v. inch. n.* [vetus], *devenir vieux, vieillir* : In eo quem veterascentem videat ad gloriam, *Cic. Fragm. ap. Non.* 437, 29. Quam (urinam) sex mensibus passus fueris veterascere, *Colum.* 2, 14, 2. Quum febres veteraverunt, utilis fames non est, *quand la fièvre est déjà ancienne, Cels.* 3. 12; *de même Senec. Consol. ad Marc.* 1, *fin.* — *Et sous la forme* veteresco : vetus, vetustus, veteranus veteresco, *Not. Tir. p.* 89. Quousque fama nobilis epistolaribus destituta commerciis veterescat? *Ennod. ep.* 2, 6. Nunquam obitum patitur veterescere relatio funeris digesta per litteras, *id. ep.* 3, 12.

vĕtĕrātor, ōris, *m.* [veteratus], *celui qui a vieilli dans qqche, qui est habile ou versé dans.* — I) *en génér.* : Ejus æqualis P. Cethegus in causis publicis nihil, in privatis satis veterator videbatur, *assez rompu aux affaires civiles, Cic. Brut.* 48, 178; *de même* ∾ in literis, *littérateur instruit, passé maître en littérature, Gell.* 3, 1, 5. — II) *particul.* A) *en mauv. part, vieux routier, vieux renard, fin matois* : Acutum, versutum, veteratorem facile ut excogitet, quo modo occulte, sine ullo conscio fallat, *Cic. Fin.* 2, 16, 53; *de même, id. Rep.* 3, 16; *Ter. And.* 2, 6, 26; *Gannius dans Fest. p.* 369. — B) *esclave déjà ancien, oppos.* novitius, *Venul. Dig.* 21, 1, 65; *Ulp. ib.* 37.

veteratōrie, *adv., voy.* veteratorius, *à la fin.*

vĕtĕrātōrius, a, um, *adj.* [veterator, *n°* II, A] *fin, rusé, retors (mot de Cicéron)* : Nihil ab isto vafrum, nihil veteratorium exspectaveritis : omnia aperta, omnia perspicua reperientur, *n'attendez de lui ni artifices, ni charlatanisme, Cic. Verr.* 5, 1, 54, 141; *de même* ∾ ratio dicendi, *action oratoire pleine de franchise, sans charlatanisme* : *id. Brut.* 75, 261. — * *Adv.* vĕtĕrātōrie, *finement, habilement, adroitement* : ∾ dicere, *joint à* acute, *Cic. Or.* 28, 99.

vĕtĕrātrix, icis, *f. femme rouée, Appul. Met.* 9 (*autre leçon* : veratrix).

vĕtĕrātus, a, um, *partic.* [vetus], *qui a vieilli, devenu vieux, vieux, invétéré* : ∾ ulcera, *Plin.* 32, 10, 52. ∾ caseus, *Scrib. Comp.* 140.

Vĕtĕrensis, is, *m., surn. rom., Colum.* 4, 3.

vĕtĕres, *voy.* vetus.

vĕtĕrētum, i, *n.* [vetus], *friche, terre en friche, syn. de* vervactum, *Colum.* 2, 10, 4, *et* 5.

vĕtĕrīnārius, a, um, *adj.* [veterinus], *relatif aux bêtes de somme, aux animaux domestiques, vétérinaire* : ∾ medicina, *art vétérinaire, Colum.* 7, 3, 16. — II) *substantivt* A) veterinarius, ii, *m., médecin vétérinaire, vétérinaire, Colum.* 7, 5, 14; 11, 1, 12. — B) veterinarium, ii, *n., infirmerie pour les bêtes malades, Hygin. Grom. p.* 12.

vĕtĕrīnus, a, um, *adj.* [*peut-être contract. pour* vehiterinus *de* veho, *cf. Fest. p.* 369], *propre à porter les fardeaux, de bête de somme* : ∾ bestia, *bête de somme ou de trait, Caton dans Fest. p.* 369; *de même* : ∾ pecus, *Arnob.* 3, 139; ∾ genus, *Plin.* 11, 46, 106; *de là aussi* ∾ semen equorum, *Lucr.* 5, 888; *de même* ∾ semen, *id. ib* 863. — II) *substantivt* veterinæ, arum, *f. et* veterina, orum, *n., bêtes de trait ou de somme, Varro, R. R.* 2, 38, 3; — *Plin.* 11, 37, 64; *ib.* 50, 111.

* **vĕternōsĭtas**, ātis, *f.* [veternosus], *somnolence, léthargie, Fulg. Myth.* 3, 4, *fin.*

vĕternōsus, a, um, *adj.* [veternus, *n°* II C] *somnolent, sujet à un assoupissement léthargique, léthargique, Plin.* 20, 4, 13; 28, 17, 67; *Caton dans Gell.* 1, 15, 9; *dans Fest. p.* 369. — B) *métaph., endormi, inactif, apathique, rêveur* : ∾ homo, *Ter. Eun.* 4, 4, 21. — II) *au fig., débile, languissant, énervé (postér. à Auguste)* : ∾ animus, *Senec. Ira* 1, 16 *med.* ∾ genus dicendi, *Sidon. Ep.* 1, 1; *cf. au superl.* : Non redigo ista ad legem dialecticam et ad illos veternosissimi artificii nodos, *Senec. Ep.* 82 *med.* ∾ Senectus, *Cassiod. Variar.* 1, 25.

1. **vĕternus**, a, um, *adj.* [vetus], *vieux, ancien (ne se trouve en ce sens que postér. à l'époq. class.)* : ∾ rupes, *Fulgent. Myth.* 1, *præf.* ∾ silentia, *Prud. Cath.* 9, 68. — II) *substantivt*, veternus, i, *m.* * A) *vétusté, Stat. Theb.* 6, 94. — B) *vieilles ordures (postér. à Auguste et rare)* : *Colum.* 4, 24, 6; *Appul. Met.* 9, *p.* 223. — C) *envie de dormir, somnolence, assoupissement léthargique, léthargie (comme état maladif des vieilles personnes)* : Num eum veternus aut aqua intercus tenet? *Plaut. Men.* 5, 4, 3; *de même en parl. du long et profond sommeil des ours, Plin.* 8, 36, 54. — 2°) *au fig., assoupissement, apathie, langueur, inaction, engourdissement (c'est le sens le plus fréq; mais il n'est pas dans Cicéron)* : Nisi ego cum tabernariis et aquariis pugnarem, veternus civitatem occupasset, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 4 (*cité aussi par Cic. Fam.* 2, 13, 3); *de même Virg. Georg.* 1, 124; *Catull.* 17, 24; *Colum.* 7, 5, 3.

2. **veternus**, i, *voy.* 1. veternus, *n°* II.

vĕtĕro, as, āvi, āre, *faire vieillir; faire oublier; abroger, effacer* : Dicendo autem novum veteravit prius, *Vulgat. interpr. ep. ad Hebr.* 8, 13.

vĕtĕrŭlus, a, um, *dimin. de* vetus, *vieux* : ∾ chartæ, *Ruf. invect. in Hieronym.* 2, *n°* 7.

Vetilius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Cæc.* 9, 24.

Vĕtīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Visconti, Mon. Gab. p.* 144.

vetitum, i, *voy.* veto.

vetitus, a, um, *Partic. de* veto.

vĕto, ui, ĭtum, 1 (*parf.* vetavit, *Pers.* 5, 90. *On trouve le partic. pass. écrit* votitus *dans Plaut. Asin.* 4, 1, 44, *selon Non.* 45, 4) *v. a.* [vetus; *proprement,*

[illegible] vieux ou ancien, reléguer parmi les vieilles [illegible] antiquo; de là, comme ce dernier, mais [illegible] pas permettre que [illegible], empêcher d'avoir lieu, et avec un nom de pers. p. régime, faire défense de, défendre, interdire, empêcher; se construit le plus souv. [illegible] jubere avec une propos. infin. [illegible] rarement avec le simple infin.; le simple [illegible] avec ut; ne ou le simple subjonctif ou enfin tout à fait absolt.

I) en génér. — **a)** avec des propos. infin. p. rég. : Lex peregrinum vetat in murum ascendere, *la loi défend aux étrangers de monter sur les murs de la ville*, *Cic. de Or.* 2, 24, 100; *cf.* : Quæ (lex naturæ) vetat ullam rem esse cujusquam, nisi ejus, qui tractare et uti sciat, *id. Rep.* 1, 17. Quod ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere nisi munitis castris vetuerat, *avait empêché les députés de s'en retourner*, *Cæs. B. G.* 2, 20, 3. Rationes a te collectæ vetabant, me rei publicæ penitus diffidere, *ces raisons.... m'empêchaient de désespérer complétement de la république*, *Cic. Fam.* 5, 13, 3. Quamquam ridentem dicere verum quid vetat? *et pourtant qui empêche de dire la vérité en riant? Hor. Sat.* 1, 1, 25, *et autres sembl.* — Quum leges duo ex una familia non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent, *Cæs. B. G.* 7, 33, 3. Castra facere constituit et... vallo muniri vetuit, *et défendit de l'entourer (le camp) de retranchements*, *id. B. C.* 1, 41, 4. Quæ (lex) de capite civis Romani nisi comitiis centuriatis statui vetaret, *Cic. Rep.* 2, 36, *fin.* — **b)** avec ut, ne ou le simple subjonctif (poet.) : Sive jubebat, ut faceret quid, sive vetabat, *soit qu'il ordonnât, soit qu'il défendît de faire qqche*, *Hor. Sat.* 1, 4, 124. — Edicto vetuit, ne quis se præter Apellem pingeret, *il défendit par un édit que personne, excepté Apelle, fît son portrait*, *id. Ep.* 2, 1, 239; *de même*, *id. Sat.* 2, 3, 187. — Vetabo, qui sacrum vulgarit, sub isdem sit trabibus, *id. Od.* 3, 2, 26; *de même Tibull.* 2, 6, 36. — **c)** avec le simple infin. (poét.) : Tabulæ peccare vetantes, *les lois des douze tables (qui défendent de faire le mal)*, *Hor. Ep.* 2, 1, 23. Nec lævus vetet ire picus, *id. Od.* 3, 27, 15. Unde proferre pedem pudor vetet, *id. A. P.* 135; *cf. id. Od.* 1, 6, 9. *De même* quid vetat? *aussi de l'infinitif*, *Hor. Sat.* 1, 10, 56; *Ovid. Am.* 3, 7, 35; *Fast.* 1, 295. — *Impersonnellement :* Ait esse vetitum intro ad heram accedere, *il est défendu, dit-il, d'entrer auprès de sa maîtresse*, *Ter. Phorm.* 5, 6, 25. — **d)** avec le simple accusatif; savoir α avec l'accus. de la chose : Quem, quia bella vetabat, Demisere neci, *parce qu'il s'opposait à la guerre*, *Virg. Æn.* 2, 84. Nec majora veto, *Ovid. Fast.* 2, 541. Quid jubeatve vetetve, *id. Met.* 11, 493. Iter mediis natura vetabat Syrtibus, *Lucan.* 9, 301, *et autres sembl.* — Au passif : Fossam præduxit, qua incerta Oceani vetarentur, *il fit creuser un canal pour donner un issue aux débordements de l'Océan*, *Tac. Ann.* 11, 20. Sapientia nulla re, quo minus se exerceat, vetari potest, *il n'est rien qui puisse empêcher la sagesse de s'exercer, la sagesse ne peut-être empêchée par rien, etc.*, *Senec. Ep.* 9. (Ludere) vetita legibus alea, *jouer aux jeux de hasard prohibés par les lois*, *Hor. Od.* 3, 24, 58. Hic thalamum invasit natæ vetitosque hymenæos, *Virg. Æn.* 6, 623. Desinat in vetitas, quæso, contendere terras, *Ovid. Trist.* 1, 4, 21. Factum vetitum quidem, non tamen inusitatum, *Plin. Ep.* 4, 9, 17. *Cf.* [illegible] — β) avec l'accus. de la personne : Quum Græcos versiculos facerem, vetuit me tali voce Quirinus, *etc.*, *Quirinus m'arrêta par ces mots*, *Hor. Sat.* 2, 10, 32. — *Au passif :* Acta agimus, quod vetamur vetere proverbio, *nous faisons les choses faites : ce que nous défend un vieux proverbe*, *Cic. Læl.* 22, 85; *cf.* : Quo factum est, ut a prætorio [illegible] Hasdrubal cum eo vetaretur esse, *Nep. Hannib.* 3, 2; *et* Vetustissimi mortalium nihil per metum vetabantur, *n'étaient détournés de rien par la crainte*, *Tac. Ann.* 3, 26. Propter eandem causam facere debebimus, propter quam vetamur, *nous devons le faire pour la même raison qui nous le fait défendre*, *Quintil. Inst.* 4, 1, 65. Quippe vetor fatis, *Virg. Æn.* 1, 39. Mathematici, genus hominum, quod in civitate nostra et vetabitur semper et retinebitur, [illegible] *espèce d'hommes* [illegible] *dans Rome, s'y maintiendra toujours*, *Tac. Hist.* 1, 22. — γ) absol. : Lex [illegible] aut vetat, *toute loi est impérative ou prohibitive, prescrit ou défend*, *Quintil. Inst.* 7, 5, 5. Optat supremo collocare Sisyphus In monte saxum; sed vetant leges Jovis, *Hor. Epod.* 17, 69. Res ipsa vetat, *Ovid. Met.* 10, 354.

II) particul. Veto, (*je m'y oppose*), *formule par laquelle les tribuns du peuple déclaraient leur opposition à un acte du sénat ou des magistrats*, *Liv.* 3, 13, 6; 6, 35, 9; *Suet. Tib.* 2, *fin.*; *Gell.* 13, 12, 9. — *De même en parl. de l'opposition du préteur*, *Cic. Cæcin.* 13, 36; *Cels. Dig.* 42, 1, 14. — *Et dans la langue augurale, être contraire, n'être point favorable, s'opposer :* ∼ haruspex, volucres, auspicium, *etc.*, *Ter. Phorm.* 4, 4, 29; *Cic. Divin.* 2, 38, 80; *Ovid. Fast.* 6, 764. — *De là :*

vĕtĭtum, i, *n.* — A) *ce qui est défendu, chose défendue, interdite :* Nitimur in vetitum semper cupimusque negata, *Ovid. Am.* 3, 4, 17. Sed jam de vetito quisque parabat opes, *Ovid. Fast.* 5, 282. Venerem in vetitis numerant, *id. Met.* 10, 435. — B) *défense, prohibition, interdiction :* Jussa ac vetita populorum, *Cic. Leg.* 2, 4, 9; 3, 3, 10. Quæ contra vetitum discordia? *Virg. Æn.* 10, 9.

Vetona, *comme* Vettona, *voy.* Vettonienses.

Vetoniana, *s. ent.* Castra, *place de Vindélicie*, *Tab. Peut.*

Vetonianæ, *Tab. Peut.*; *lieu du Noricum, sur la rive droite de l'embouchure de l'Arcba, sel. Wilh.; Pfinzen, sel. Reich.*

Vetriolum, **Netriolum**, *Plin.* 3, 14; *surnom de la v. de* Turocelum.

Vettianus, a, um, *relatif à un Vettius, Inscr. ap. Fabrett. p.* 167, *n°* 315.

Vettiēnus, i, *m.*, *nom propre rom.*, *Cic. Att.* 10, 5, 5, *et passim.*

Vettii, *Liv.* 45, 30; *peuple belliqueux de Macédoine.*

Vettilla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Labus, Mon. scop. in Cantario*, *p.* 35.

Vettionenses ou **Vettonenses**, *Plin.* 3, 14; *peuple d'Italie en Ombrie, habitant la ville et les environs de :*

Vettius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *par ex.* L. Vettius, *Cic. Vat.* 10, 24, *et passim.*

Vetto, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 557, 8; *ap. Fabrett. p.* 167, *n°* 315.

Vettona, **Vetuna**, *sur des médailles, entre* Perusia *et* Tuder, *au confluent des fl.* Tinias *et* Asius; *auj.* Bettona, *village.*

vettones, *voy.* vectones.

Vettones, Οὐέττωνες, *Strabo*, 3; *Cæs. B. C.* 1, 38; *Plin.* 4, 20; *Ptol.*; *peuplade lusitanienne, au S. des Vaccéens, au N. des Carpétans. Leur pays était séparé des Asturies par le Douro et arrosé par le Tage. Il s'appelait* Vettonia, *Prudent. Hymn. in Eulal. v.* 186; *la ville s'appelait* Augusta Emerita (*Merida*). Vettoniana Colonia.

Vĕtŭlīnus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Appian. B. C. Liv.* 4, *c.* 21.

Vĕtŭlio, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Val. Max.* 7, 3, *n°* 9.

Vĕtŭlōnia, *Sil. Ital.* 8, *v.* 484; Vetulonium, Οὐετουλώνιον, *Dionys. Ital.* 3; Vetulis, *Tab. Peut.*; *ville et une des douze républiques d'Étrurie entre l'Ombrone et l'Arno; depuis la domination romaine, il n'en est plus fait mention, auj. Torre Vecchia. — Dans le voisinage de la ville étaient les :*

Vetuloniæ aquæ, *Plin.* 2, 103; *sources chaudes, où il y avait des poissons; les habitants s'appelaient :*

Vetulonienses, ium, *habitants de Vetulonia*, *Plin.* 3, 5. *Inscr. ap. Grut.* 1029, 7.

Vĕtŭlōnii, ōrum, *m.*, = Vetulonienses, *Plin.* 2, 103, 106.

vĕtŭlus, a, um, *adj. dimin.* [vetus], *assez vieux, vieillot (très-clas.)* : Vetulus, decrepitus senex, *Plaut. Merc.* 2, 2, 43. ∼ gladiator, *Cic. Quint.* 7, 29. ∼ filia, *vieille fille*, *id. Att.* 13, 29, 1. ∼ equi, *id. Læl.* 19, 67. ∼ arbor (*opp.* novella), *id. Fin.* 5, 14, 39. ∼ Falernum, *Catull.* 27, 1; *cf.* ∼ cadi, *Martial.* 13; 112, 2, *et autres sembl.* — II) *substantivt* A) vetulus, i, *m.*, *un vieillard*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 4. — *Plaisamment :* Mi vetule, *mon cher petit vieillard, mon petit vieux*, *Cic. Fam.* 7, 16, 1. — B) vetula, æ, *f.*, *une vieille femme, une vieille*, *Plaut. Most.* 1, 3, 118; *Juven.* 6, 241; *Martial.* 7, 79, 1.

Veturia, æ, *voy.* Veturius.

Vĕtŭrĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à un Veturius, de Padoue, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 127, *n°* 4.

Veturius, a, *nom de famille romain, par ex.* L. Veturius Philo, *en l'an de R.* 548; *Cic. Brut.* 14, 57. T. Veturius Calvinus, *consul l'an de R.* 433; *id. Off.* 3, 30, 109; *de Senect.* 12, 41. — *Au fem.* Veturia, æ, *Véturie, mère de Coriolan*, *Liv.* 2, 40, 1. — *Ce surn. se trouve souv. écrit :* Voturia, Voturius, *p. ex. Inscr. ap. Orelli, n°* 1949; *ap. Murat.* 692, 2.

vĕtus, eris, *forme access., antér. à l'époq. class., du nom. sing.* veter, *Enn. et Att. dans Prisc. p.* 707 *P.* — *abl. régulier* vetere, veteri, *ancienne forme de prière dans Varr. L. L.* 6, 3, § 21, *éd. Mai et dans Fest. au mot* MEDITRINALIA, *p.* 123, *éd. Muell. Stat. Theb.* 1, 360, *adj.* [*vraisemblablement forme, avec le digamma, de* ἔτος], *ce qui existe depuis déjà longtemps, ancien, vieux, âgé, antique, d'autrefois* (*cf.* antiquus, *au comm.*) : Acheruntiens senex, vetus, decrepitus, *un vieux décrépit qu'attend l'Achéron*, *Plaut. Merc.* 2, 2, 20. Novus amator, vetus puer, *amoureux d'espèce nouvelle, vieux jouvenceau*, *id. ib.* 5, 4, 15. Veterem atque antiquam rem novam ad vos proferam, *id. Amph. prol.* 118; *voy.* antiquus, a. Quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet : num etiam recentium injuriarum memoriam deponere posse? *odieux un ancien affront*, *Cæs. B. G.* 1, 14, 3. Verres quum e provincia recens esset invidiaque et infamia non recenti sed vetere ac diuturna flagraret, *non récente, mais déjà ancienne*, *Cic. Verr.* 1, 2, 5. Vetus atque usitata exceptio, *id. de Or.* 1, 37, 168. Sphæræ illius vetus esse inventum et eam a Thalete Milesio primum esse tornatam, *que l'invention de sa sphère datait déjà de loin*, *id. Rep.* 1, 14. Multi undique ex veteribus Pompeii exercitibus evocantur, *Cæs. B. C.* 1, 3, 2; *de même* ∼ copiæ, *vieilles troupes*, *id. B. G.* 1, 27, 4; ∼ milites, *de vieux soldats*, *id. ib.* 6, 40, 4, *et autres sembl.* Credendum est veteribus et priscis, ut aiunt, viris, *il faut s'en rapporter aux anciens, aux hommes d'autrefois, comme on dit*, *Cic. Univ.* 11. — *Compar. :* Antemna vetenor est quam Roma, *Caton dans Prisc. p.* 716 *P.* — *Superl. :* Quam veterrimus homini optimus est amicus, *Plaut. Truc.* 1, 2, 71; *cf.* : Veterrima quæque, ut ea vina, quæ vetustatem ferunt, esse debent suavissima, *les vieilles choses*, *Cic. Læl.* 19, 67. ∼ laurus, *Virg. Æn.* 2, 513. ∼ legiones, *Hirt. B. G.* 8, 8, 2. Ut etiam veterrimi poetæ Stoici fuisse videantur, *les plus anciens poètes*, *Cic. N. D.* 1, 15, 41. — β) avec le génit. : Gnaros belli veteresque laborum, *rompus au métier des armes et aux fatigues de la guerre, vieillis sous le harnais, dans les camps*, *Sil.* 4, 532; *de même* ∼ militiæ, *Tac. Hist.* 4, 20; ∼ regnandi, *vieux roi*, *id. Ann.* 6, 44; ∼ scientiæ et cærimoniarum, *id. ib.* 6, 12. ∼ operis ac laboris, *id. ib.* 1, 20. — γ) avec l'infin. : Hinc Fadum petit et veterem bellare Labicum, *et Labicus, vieux routier, soldat aguerri*, *Sil.* 565.

II) *substantivt* veteres, um, — A) *les anciens, les ancêtres, les aïeux, les anciens auteurs :* Majores nostri, veteres illi, admodum antiqui, leges annales non habebant, *Cic. Phil.* 5, 17, 47. Onychem in Arabiæ montibus nasci putavere nostri veteres, *Plin.* 36, 7, 12. — B) Sub Veteribus (*s. e.* tabernis) *dans les Anciennes Boutiques, endroit du forum à Rome* (*cf.* sub Novis *au mot* novus), *Varr. L. L.* 6, 7, 59; *Plaut. Curc.* 4, 1, 19; *Liv.* 3, 48, 5; 26, 27, 2; 44, 16, 10.

Vetusalina, **Vetus Salina**, **Vetussallum**, *voy.* Salinum.

Vetusanum, *Tab. Peut.*; *v. de la basse Pannonie.*

vĕtuscŭlus, a, *adj. dimin.* [vetus], *un peu ancien, antique :* ∼ color, *Fronto de Eloqu. p.* 232 *éd. Mai.* ∼ dictio, *Sidon. Ep.* 8, 16.

vĕtustas, atis, *f.* [vetus], *vieillesse, grand âge, ancienneté.* — I) *au propr. :* Municipium vetustate antiquissimum, *Cic. Phil.* 3, 6, 15. Qui agrum Recentoricum possident, vetustate possessionis se, non jure defendunt, *par l'ancienneté de la possession, et non par le droit*, *id. Agr.* 2, 21, 57. Tum senior : Quamvis obstet mihi tarda vetustas Multaque me fugiant, *etc.* ∼ senectus, *Ovid. Met.* 12, 182. — *Au pluriel :* Quæ familiarum vetustatibus aut pecuniis ponderantur, *qui sont le privilége exclusif de la noblesse ou de la fortune*, *Cic. Rep.* 1, 31. — B) *particul., l'antiquité, les temps anciens :* Historia nuncia vetustatis, *l'histoire qui nous révèle les temps anciens, le passé*, *Cic. de Or.* 2, 9, 36. Lictores habent in Urbe privati contra omnia vetustatis exempla, *Cæs. B. C.* 1, 6, 7. Sic credidit alta vetustas, *Sil.* 1, 26. — II) *métaph.* A) *longue durée, long espace de temps, vétusté :* Quæ mihi videntur habitura etiam vetustatem, *devoir durer longtemps encore*, *Cic. Att.* 14; 9, 2; *de même :* Scripta vetustatem si modo nostra ferent, *si toutefois mes écrits, doivent passer à la postérité*, *Ovid. Trist.* 5, 9, 8. Vinum in vetustatem servare, *laisser vieillir du vin, le garder jusqu'à ce qu'il soit vieux*, *Cato, R. R.* 114, 2; *de même :* Terebinthi materies fidelis ad vetustatem, *Plin.* 13, 6, 12. — Velim existimes, hos mihi maxime esse conjunctos vetustate, officiis, benevolentia, *par une vieille amitié, une an-*

cienne liaison, *Cic. Fam.* 13, 32, 2; *de même id. ib.* 10, 10, 2; 11, 16, 2; *Qu. Cic. Pet. Cons.* 5, 16. — B) *dans la langue médicale :* ~ ulcerum, *ulcères invétérés*, *Cels.* 5, 26, 31; *Plin.* 21, 19, 75.

vetuste, *adv. voy.* vetustus, *à la fin.*

vĕtustesco (vetustisco, *selon Nigid. dans Non.* 137, 27) ere, *v. inch. n.*, *devenir vieux, vieillir :* ~ vina, *Colum.* 1, 6, 20.

Vĕtustilla, æ, *f.*, *nom propre rom.*, *Mart.* 3, 93.

Vetustinus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 518, 6.

vĕtusto, as, āre, *rendre vieux ; au passif*, vetustari, *devenir vieux; être usé*, *Boëth. in Aristot. de interpr. ed. p.* 247.

vĕtustŭlus, a, um, *vieillot, un peu mûle, qui eut la vigueur antique*, *Sidon. ep.* 8, 16.

vĕtustus, a, um, *adj.* [vetus], *qui subsiste depuis longtemps, vieux, antique, ancien, âgé (le positif est le plus souv. poét.; et il ne se dit guère que des choses) :* Veteris vetusti (vini) cupida sum, *Plaut. Curc.* 1, 2, 1. ~ templum Cereris, *antique temple de Cérès*, *Virg. Æn.* 2, 713. ~ lucus, *Ovid. Met.* 11, 360. ~ silva, *antique forêt*, *id. ib.* 6, 521. ~ oppidum, *Hor. Od.* 3, 17, 1. ~ ligna, *du vieux bois*, *id. Epod.* 2, 43. ~ gens, *nation très-ancienne*, *Virg. Æn.* 9, 284. ~ secla cornicum, *les corneilles dont la vie est si longue*, *Lucr.* 5, 1083. ~ spatium ætatis, *id.* 2, 1175; 3, 775; *cf. id.* 5, 825. ~ ratio, *id.* 5, 161. ~ res, *Quintil. Inst.* 11, 2, 5. ~ opinio, *ancienne opinion*, *Cic. Cluent.* 1, 4. ~ hospitium, *id. Fam.* 13, 36, 1; *cf.* ~ amicitia, *vieille amitié*, *Ovid. Pont.* 3, 3, 11. ~ sors, *id. Met.* 4, 642, *et autres sembl. En parl. d'une personne :* Vetusto nobilis ab Lamo, *dont la noblesse remonte à l'antique Lamus*, *Hor. Od.* 3, 17, 1. — *Compar. :* ~ pix, *Colum.* 12, 23. ~ ova, *id.* 8, 5, 4. ~ memoria, *Plin.* 13, 16, 30, *fin.* — *Superl. :* ~ sepulcra, *Suet. Cæs.* 82. ~ navis, *id. ib.* 56. ~ fœdera, *très-ancienne alliance*, *Quintil. Inst.* 3, 2, 12. ~ tempora, *les temps les plus anciens*, *id. ib.* 1, 7, 11. ~ instrumentum imperii, *qui renferme les événements les plus anciens qui se sont passés dans l'État*, *Suet. Vesp.* 8. *En parl. des personnes :* Qui vetustissimus ex iis, qui viverent, censoriis esset, *le plus âgé des anciens censeurs vivants*, *Liv.* 23, 22, 10. Venere legati, qui vetustissimum liberorum ejus accirent, *Tac. Ann.* 2, 2; *de même id. ib.* 2, 43; 11, 32. — * II) *au fig.*, *qui sent l'antiquité, suranné :* Lælius vetustior et horridior quam Scipio : et quum sint in dicendo variæ voluntates, delectari mihi magis antiquitate videtur, *Lélius est un peu plus suranné que Scipion (dans son style)*, *Cic. Brut.* 21, 83. — *Adv.* vetuste, *à la manière des anciens : anciennement :* Vetustissime in usu est, *dès les temps les plus reculés*, *Plin.* 27, 7, 28.

vexābĭlis, e, *adj.* [vexo] — * I) *tourmenté, douloureux, souffrant :* ~ membra, *Lactant.* 7, 5, 10 *Buenem. N. cr.* — II) *qui tourmente, qui fait souffrir*, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 11; 2, 9. — *Adv.* (vexabiliter, *n°* II), *de manière à tourmenter, à faire souffrir*, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 9, *med.*

vexabiliter, *adv. voy.* vexabilis, *à la fin.*

Vexalla, Οὐέξαλλα, *Ptol.; golfe sur la côte O. de la* Britannia Romana, *entre* Sabriana *et le* prom. Herculis; *auj. Bridgewater-Bay.*

* **vexāmen**, ĭnis, *n.* [vexo], *ébranlement, secousse :* ~ mundi, *Lucr.* 5, 341.

vexātio, ōnis, *f.* [vexo], *agitation violente, ébranlement, secousse.* — I°) *au propr. (rare en ce sens) :* ~ partus, *douleurs de l'enfantement*, *Plin.* 28, 19, 77. ~ minima pomorum, *à la moindre pression de ces fruits*, *Petron. Sat.* 60. — II) *métaph.*, *en génér.*, *mal, tourment, fatigue, souffrance, mauvais traitements :* Afflictatio ægritudo cum vexatione corporis, *accompagnée de douleur physique*, *Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Cum omni genere vexationis processerunt, *Liv.* 44, 5, 8; *cf.* ~ viæ, *Colum.* 1, 3, 3. Sine vexatione stomachi, *sans maux d'estomac*, *Plin.* 31, 6, 35; *cf. :* Dentes sine vexatione extrahere, *extraire les dents sans douleur*, *id.* 32, 7, 26. Ut virgines Vestales ex acerbissima vexatione eriperem, *pour arracher les vierges sacrées de Vesta aux outrages les plus cruels*, *Cic. Catil.* 4, 1, 2; *de même* ~ direptioque sociorum, *id. ib.* 1, 7, 18; *cf. :* Per vexationem et contumelias, *Liv.* 38, 59, 9.

vexātīvus, a, um, *adj.* [vexo], *qui fait souffrir, qui tourmente :* *Cœl. Aur. Acut.* 2, 29; *id. Tard.* 3, 4, 63.

vexātor, ōris, *m.* [vexo], *celui qui tourmente, qui maltraite, persécuteur, bourreau (mot de Cicéron) :* Custosne urbis an direptor et vexator esset Antonius, *Cic. Phil.* 3, 11, 27; *de même* ~ ætatulæ suæ, *id. Sest.* 8, 18. ~ furoris (Clodii), *celui qui réprime les fureurs (de Clodius)*, *id. Mil.* 13, 35.

vexātrix, īcis, *f.* [vexator], *celle qui tourmente, qui maltraite, persécutrice*, *Lactant.* 3, 29, *med.; Prudent. Psych.* 58.

Vexii, *Diod. Sic.* 14, 117; *probablemt comme* Vejentes *ou* Veji.

vexillārius, ii, *m.* [vexillum] — I) *porte-enseigne*, *Liv.* 8, 8, 4; *Tac. Hist.* 1, 41. — B) *métaph.*, *chef d'une bande de brigands*, *Appul. Met.* 4, *p.* 146. — II) vexillarii, orum, *m.*, *sous l'empire*, *les vexillaires, la plus ancienne classe des vétérans, formée par le licenciement* (exauctoritas) *avant le congé* (missio), *Tac. Ann.* 1, 38; *Hist.* 1, 41; 2, 83; 100; *Veget. Mil.* 2, 110, *fin. et beauc. d'autres; cf. Walch, Tacit. Agric. p.* 240 *et suiv.* — Vexillarius *signifie également un fabricant d'enseignes*, *Inscr. ap. Grut.* 753, 4.

vexillātio, ōnis, *f.* [vexillum] — I) *corps ou détachement de vexillaires*, *Suet. Galb.* 20; *Inscr. Orell. n°* 845; 2009 *sq.*, *et passim.* — II) *corps de cavalerie, escadron :* *Veget. Mil.* 2, 1.

* **vexillĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [vexillum-fero], *porte-enseigne*, *Prudent. Psych.* 419. — *Subst.*, *porte-enseigne*, *Aurelian. Aug. Ap. Vopisc. Aurelian.* 31.

vexillum, i, *n.* [veho *ou* velum, velillum : *Isid. Orig.* 18, 3 : Vexillum et ipsum signum bellicum, tractum nomen habens a veli diminutione, quasi velillum], *enseigne, étendard, drapeau, bannière, pavillon*, *Cæs. B. G.* 6, 36, 3; 3, 40, 4; *Cic. Phil.* 2, 40, 102; 5, 11, 29; *Att.* 10, 15, 2; *Tac. Ann.* 1, 20, *et autres.* — 2°) *particul.*, *drapeau rouge arboré, comme signal du départ ou du combat, sur la tente du général*, *Cæs. B. G.* 2, 20, 1; *Cæs. B. C.* 3, 89, *fin.* — B) *métaph.*, *troupe rangée sous une enseigne, corps, compagnie*, *Liv.* 8, 8; *Tac. Hist.* 1, 70; *Stat. Theb.* 12, 782. — II) *au fig. :* Summittentemque modeste Fortunæ vexilla suæ, *abaissant modestement l'étendard de sa haute fortune*, *Stat. Silv.* 4, 2, 41.

vexo, āvi, ātum, *v. intens. a.* [veho], *primitivt secouer, ballotter en portant, cahoter ; de là en génér. :* « Vexasse grave verbum est factumque ab eo videtur, quod est vehere; in quo inest jam vis quædam alieni arbitrii. Non enim sui potens est qui vehitur. Vexare autem, quod ex eo inclinatum est, vi atque motu procul dubio vastiore est. Nam qui fertur et raptatur atque huc atque illuc distrahitur, is vexari proprie dicitur, *etc.* », *Gell.* 2, 6, 5. Navigia in summum veniunt vexata periclum, *les navires ballottés courent le plus grand danger*, *Lucr.* 6, 430; *de même* Dulichias vexasse rates, *avoir tourmenté les vaisseaux d'Ulysse*, *Virg. Ecl.* 6, 76, *et :* Classis eodem loco vexata est tempestate, *Vellej.* 2, 79, 4. (Vis venti) Montes supremos Silvifragis vexat flabris, *Lucr.* 1, 276; *de même :* Venti vexant nubila cœli, *les vents chassent et tourmentent les nuages*, *Ovid. Met.* 11, 435. In turba vexatus, *poussé de côté et d'autre, ballotté dans la foule*, *Suet. Aug.* 53, *fin.*

II) *métaph.*, *en génér.*, *faire souffrir, faire du mal à, tourmenter, maltraiter, vexer (c'est la signif. dominante du mot) :*

A) *au physique :* Quum Hannibal terram Italiam laceraret atque vexaret, *Caton dans Gell.* 2, 6, 7; *cf. :* Agros vectigales vexatos et exinanitos a Verre, populatam vastatamque provinciam, *les campagnes tributaires ravagées et dépeuplées par Verrès*, *Cic. Verr.* 2, 3, 52, 122; *de même* ~ Siciliam, *désoler la Sicile, la rendre malheureuse*, *id. ib.* 1, 4, 12; 2, 3, 54, 125; ~ omnem Galliam, *Cæs. B. G.* 2, 4, 2; ~ agros, *id. ib.* 4, 15, *fin.* ~ urbes, *Cic. Catil.* 1, 11, 29. Cum meis copiis omnibus vexavi Amanienses hostes sempiternos : multi occisi, capti : reliqui dissipati, *avec toutes mes troupes, j'ai écrasé les Amaniens, ces éternels ennemis*, *id. Fam.* 2, 10, 3; *de même* ~ hostes, *maltraiter l'ennemi*, *Cæs. B. G.* 6, 43; *Hirt. B. G.* 8, 31, 4, *et autres.* Herba stomacho utilissima, præcipue quem humor vexat, *et surtout l'estomac que l'humeur fatigue*, *Plin.* 20, 8, 32; *de même* ~ fauces (tussis), *la toux fatigue le gosier*, *Martial.* 11, 87. ~ vites frigore, *Plin.* 17, 24, 37, § 217. ~ dentes percussu, *id.* 28, 11, 49. ~ vestem solo, *user un vêtement en le frottant sur la terre*, *Petron. Sat.* 128. ~ rosas, *écraser des roses*, *Martial.* 11, 89, 2. ~ comas, *friser les cheveux*, *Ovid. Am.* 1, 14, 24. — *Dans un sens obscène :* ~ maritum, *faire le tourment d'un époux*, *Martial.* 8, 46, 7; *de même id.* 11, 81, 1; *Petron. Sat.* 139; *Auson. Epigr.* 108. — **b)** *au partic. parf. substantivt* vexata, orum, *n.*, *parties du corps endommagées, lésées, blessure, lésion :* *Cels.* 7 *præf. fin.; ib.* 1; *Plin.* 8, 27, 41; *Scribon. Comp.* 101.

B) *au moral :* Hermippum ipsum probris omnibus maledictisque vexavit, *il a accablé Hermippe lui-même de reproches et de malédictions*, *Cic. Flacc.* 20, 48; *de même* ~ aliquem multis contumeliis, *id. Quint.* 31, 98; ~ aliquem honestissimis contentionibus et sæpe et jure, *maltraiter qqn, le traiter rudement, souvent et à bon droit, mais en termes pleins de convenance*, *id. Phil.* 3, 9, 23; ~ aliquem iis verbis, ut, *etc.*, *id. Sest.* 28, 60. Vexatur Theophrastus et libris et scholis omnium philosophorum, *Théophraste est attaqué violemment par toutes les écoles et tous les écrits des philosophes*, *id. Tusc.* 5, 9, 25. Sollicitudo vexat impios, *les impies sont tourmentés par l'inquiétude*, *id. Leg.* 1, 14, 40; *cf. :* Ita conscientia mentem excitam vexabat, *tant les remords tourmentaient son âme agitée!* *Sall. Catil.* 15, 4, *et :* Me honoris cupido eademque quæ ceteros fama atque invidia vexabat, *id. ib.* 3, 5; *de même* ~ mentem mariti philtris, *Juven.* 6, 611.

vĭa (*en langue rustique* vea, *Varro, R. R.* 1, 2, 14), æ (*forme archaïque du génit. sing.* vias, *Enn. dans Prisc. p.* 679 *P.* viaï, *Lucr.* 1, 405; 660; 1040; 1068; 2, 249, *et très souv.*), *f.* [*formé vraisemblablement, avec le digamma, de* I, ire], *voie, dans le sens le plus général (pour les hommes, les troupeaux, les voitures, à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville), voie, chemin, route, rue.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* « Viæ latitudo ex lege duodecim tabularum in porrectum octo pedes habet, in anfractum, id est ubi flexum est, sedecim, » *Gaj. Dig.* 8, 3, 8. Romam in montibus positam et convallibus, non optimis viis, angustissimis semitis, *Rome, bâtie sur des collines et des vallées, qui n'a que des rues étroites et mal percées*, *Cic. Agr.* 2, 35, 96; *cf. :* Et modo quæ fuerat semita, facta via est, *ce qui n'était naguère qu'un étroit sentier, est devenu une large voie*, *Martial.* 7, 61. Saltem aliquem velim, qui mihi ex his locis Aut viam aut semitam monstret, *Plaut. Rud.* 1, 3, 30. Omnibus viis notis semitisque essedarios ex silvis emittebat, *Cæs. B. G.* 5, 19, 1; *de même oppos. à* semita, *id. ib.* 7, 8, 3; *Liv.* 44, 43; *cf. aussi :* Decedam ego illi de via, de semita, *je lui céderai le haut du pavé*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 80; *de même id. Curc.* 2, 3, 8; *Senec. Ep.* 64, *fin.* Iter conficiebamus æstuosa et pulverulenta via, *Cic. Att.* 5, 14, 1. Qua via Sequanis invitis propter angustias ire non poterant, *Cæs. B. G.* 1, 6, 1. Cursare huc illuc via deterrima, *par des chemins très-mauvais*, *Cic. Att.* 9, 9, 2. In viam se dare, *se mettre en route*, *id. Fam.* 14, 12. Declinare de via ad dexteram, *prendre à droite du chemin*, *id. Fin.* 5, 2, 5. Tu abi tuam viam, *suis ton chemin*, *Plaut. Rud.* 4, 3, 88. Milites monuit, via omnes irent, nec deverti quemquam paterentur, *de suivre la grande route*, *Liv.* 25, 9, 4, *et autres sembl.* — *Dans un double sens obscène :* Nemo ire quemquam publica prohibet via : Dum ne per fundum septum facias semitam, Dum te te abstineas nupta, vidua, virgine... ama quid lubet, *la voie publique n'est interdite pour personne. Pourvu que tu ne pratiques point de passage dans le clos d'autrui, etc.*, *Plaut. Curc.* 1, 1, 35. — *Proverbialmt :* Qui sibi semitam non sapiunt, alteri monstrant viam, *ils ne savent pas se conduire eux-mêmes et veulent guider les autres; proprement : ils ne connaissent pas pour eux-mêmes les sentiers et ils veulent montrer aux autres le grand chemin*, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132. De via in semitam degredi, *Plaut. Casin.* 3, 5, 40. Tota via errare, *faire tout à fait fausse route, se tromper complètement du tout au tout*, *Ter. Eun.* 2, 5, 14.

2°) *particul.*, *comme nom de certaines rues ou routes :* Tres ergo viæ, a supero mari Flaminia, ab infero Aurelia, media Cassia, *Cic. Phil.* 12, 9, 22. *De même* Via Appia, *la voie Appienne*, *Liv.* 9, 29; *Cic. Mil.* 6, 15; *de imp. Pomp.* 18, 55, *et beauc. d'autres, voy.* Appius, b. Via Campana, *la route de Campanie*, *Suet. Aug.* 94; *voy.* Campania, a. Sacra Via (*et non* Via Sacra), *la voie Sacrée, à Rome, dans le quatrième quartier*, « *Varro, L. L.* 5, 8, 15; *Fest. p.* 290 »; *Cic. Planc.* 7, 17; *Hor. Epod.* 4, 7; 7, 8; *Sat.* 1, 9, 1; *s'écrit aussi en un seul mot* Sacravia, *Inscr. Grut.* 638, 7; 1033, 1; *cf. Charis. p.* 6 *P.*; *Diomed. p.* 401, *ib.*; *de là le dérivé* Sacravienses, ium, *m.*, *les habitants de la voie Sacrée*, *Fest. s. v.* OCTOBER EQVVS, *p.* 178.

B) *métaph.* — 1°) *dans le sens abstrait, marche, route, voyage, trajet, course :* Quum de via languerem, *comme j'étais fatigué du trajet*, *Cic. Phil.* 1, 5, 12; *de même* ~ bidui, tridui, *etc.*, *deux, trois jours de marche*, *Cæs. B. G.* 1, 38, 1; 6, 7, 2; *Cic. Divin.* 1, 15, 27. Flecte viam velis, *Virg. Æn.* 5, 28. Tum via tuta maris, *le trajet par mer était sûr alors*, *Ovid.*

Met. 11, 747. Feci Longa Phereclea per freta puppe vias, *id. Her.* 16, 22. Ne inter vias præterbitamus, metuo, *chemin faisant, en route, Plaut. Pœn.* 5, 3, 43; *de même Ter. Eun.* 4, 2, 1; *Turpil. dans Non.* 538, 8, *et autres sembl.*

2°) *en génér., voie, route, chemin, passage, canal, conduit, etc. Par ex. rue dans un camp, Cæs. B. G.* 5, 49, 7; *palier de théâtre, passage, couloir entre les bancs, Martial.* 5, 14, 8; *Tertull. Spect.* 3; *l'æsophage ou canal alimentaire dans les animaux, le pharynx, Cic. N. D.* 2, 55, 137; *cf. en parl. de la trachée ou larynx, canal de la respiration, Ovid. Met.* 15, 344; 14, 498; *fente, ouverture par où une chose pénètre, Virg. Georg.* 2, 79; *cf. Ovid. Met.* 11, 515; *les bandes de broderie ou de couleur dans une étoffe bariolée, Tibull.* 2, 3, 54, *et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *en génér., chemin, voie, méthode, moyen, procédé; marche à suivre, expédient, manière, etc.* : Habeo certam viam atque rationem, qua omnes illorum conatus investigare et consequi possim, *j'ai un moyen tout trouvé et sûr de, etc., Cic. Verr.* 1, 16, 48; *cf.* : Eadem nunc ab illis defensionis ratio viaque tentatur, *ils essayent le même plan de défense, ils ont recours aux mêmes voies et moyens, id. ib.* 4, 5, 1, *fin.* Qui aliter jus civile tradunt, non tam justitiæ quam litigandi tradunt vias, *n'enseignent pas tant les voies de la justice que les détours de la chicane, id. Leg.* 1, 6, 18. Quæ quidem res duplicem habet docendi viam, *une double méthode d'enseignement, id. Or.* 32, 114. Si optimarum artium vias traderem meis civibus, *id. Divin.* 2, 1, 1. (Dii) non, si significant nobis futura, nullas dant vias nobis ad significationum scientiam, *les moyens d'arriver à la science des présages, id. ib.* 2, 49, 102, *et autres sembl.*

B) *dans le sens prégnant* (*cf.* ratio, — **b**) *la bonne voie, la bonne méthode, le bon procédé* : In omnibus quæ ratione docentur et via, primum constituendum est, quidque sit, *etc., raisonnablement et méthodiquement, Cic. Or.* 34, 166; *de même* : Ut ratione et via procedat oratio, *avec art et méthode, id. Fin.* 1, 9. Antea neminem solitum via nec arte sed accurate tamen et de scripto plerosque dicere, *id. Brut.* 12, 45.

Via, Οὔία, *Ptol.*; *fl. voy.* Ulla.

Via, Οὔία, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Tipasa *et* Jocossum.

Via Æmilia, *voy.* Æmilia via.

Via Appia, Ἀππία, ὁδός, *nommée aussi* Regina viarum *et* Via Censorina. *La plus grande et la plus durable voie du Latium, construite par le censeur* Appius Claudius (*l'an* 441 *de Rome*), *Liv.* 9, 29. *Elle était toute pavée en pierres dures et carrées, assez large pour que deux chariots pussent y passer de front, et si solide que Procope, dans le sixième siècle, la trouva encore en bon état, et que des parties considérables s'en sont conservées jusqu'à nos jours. Primitivement elle allait de Rome à Capoue, Diod.* 20, 36; *Procop. B. G.* 1, 14; *elle fut, plus tard, prolongée jusqu'à Brindes et jusqu'au détroit de Sicile, Strabo* 5; *Liv* 41, 27; *Eutrop.* 2, 4; *Tac. Ann.* 2, 30; *Itin. Ant.* 107.

Via Ardeatina, *Pomp. Fest.*; *elle allait près de Rome depuis la voie Appienne jusqu'à Ardée dans le Latium.*

Via Asinaria, *Festus*; *selon les uns entre la voie Appienne et la voie Ardeatine; selon les autres, entre la voie Ardeatine et la voie Latine, près de Rome.*

Via Aurelia, *Cic. Catil.* 2, 4; *Philipp.* 12, 9; *Itin. Ant.* 289; *une des plus belles routes romaines, construite par Aurelius Cotta* (*l'an* 512 *de R.*); *elle conduisait à travers l'Étrurie à Pise. Elle s'appelait aussi* Via Consularis *et* Via Trajana, *parce qu'elle aurait été restaurée par Trajan.*

Via Campana, *Sueton. v. Aug.* 94; *route qui n'est pas autrement connue, probabl. entre les* Via Ardeatina *et* Laurentina.

Via Cassia, *Cic. Philipp.* 12, 9; *célèbre route d'Étrurie, entre les voies* Flaminia *et* Aurelia. *De cette route partait la*

Via Claudia, Clodia, *Ovid. Pont.* 1, *ep.* 8, *Itin. Ant.* 284; *au-dessus d'*Arretium *à* Lucca.

Via Collina, *voy.* Salaria.

Via Egnatia, *voy.* Egnatia via.

Via Flaminia, Φλαμινία, *Strabo*, 5; *Dio Cass.* 53; *Liv. Epit.* 20; *ancienne et célèbre voie, qui conduisait de Rome à* Ariminium (*Rimini*), *et embranchait là à la* Via Æmiliana; *on n'en connaît [illegible] origine; elle doit son nom à un Flaminius, qui l'am[illegible]*

Via Gabiana, *voy.* Via Tiburtina.

Via Labicana, Lavicana, *Liv.* 4, 41; *route de* Præneste *à* Labicum, *chez les* Gabii.

Via Latina, *Strabo.* 5; *Liv.* 2, 39; *entre les* Via Appia *et* Valeria; *elle sortait près de Rome de la* Via Appia, *à laquelle elle se rejoignait près de* Casilinum.

Via Laurentina, *Plin. Ep.* 2. 17; *Gellius* 10, 2; *elle partait entre la deuxième et la troisième borne miliaire de la* Via Ostiensis, *et menait à* Laurentum.

Via Nomentana, *Liv.* 3, 52; *Sueton. Nero*, 48; *Strabo* 5; *elle partait de Rome à l'E. de la* Via Salaria, *qu'elle rejoignait à* Eretum.

Via Ostiensis, *Plin. Epist.* 2, 17; *Tac.* 11, 32; *conduisait de Rome à l'embouchure du Tibre sur la rive E. du fleuve; sur la rive O. elle suivait la même direction.*

Via Portuensis, *ainsi nommée parce qu'elle commençait à la* Porta Portuensis.

Via Posthuma, Postumia, *Tac. Hist.* 3, 21; *conduisait de* Cremona *à* Mantua *et à* Verona.

Via Prænestina, Πραινεστινή, ὁδός, *Strabo* 5; *Itin. Ant.* 302; *allait de la* Porta Esquilina *ou* Prænestina *à* Præneste.

Via Salaria, Σαλαρία, *Liv.* 7, 9; *Tac. Hist.* 3, 78; *Itin. Ant.* 306; *plus tard* Via Collina, *allait de Rome, au N.-O., à travers le pays des Sabins jusqu'à* Asculum *dans le* Picenum; *elle était rejointe par la* Via Nomentana.

Via Tiburtina *ou* **Valeria**, *Strabo* 5; Via Gabiana, *parce qu'elle allait à Gabies; elle traversait le territoire des Sabins, des Èques, des Marses, et allait jusqu'au pays des* Peligni.

Via Valeria, Οὐαλερία, *Strabo* 6; *Itin. Ant.* 508; *route en Sicile; elle allait de* Messana *à* Lilybæum.

viābundus, a, um, *qui chemine* : Alexander viabundus, cuncta curiosius spectans, *Jul. Val. res gest. Alex. M.* 3, 54, *ed. A. Mai* (*autre conjecture* visabundus; *car le manuscrit porte* uthabundus.)

Viaca, *Tab. Peut.*; *v. de Vindélicie; auj. Wageck.*

Viacienses, *Plin.* 3, 3; *habitants de la v. de*

Viacĭa, Viatia, Biatia, *Ptol.*; *voy.* Batia.

Viadus, Οὐΐαδος, *Ptol.*; Viadrus, Viader, *fl. de Germanie, que la plupart des géographes ont pris pour l'Oder près de son embouchure, tandis que dans l'intérieur du pays il portait le nom de* Jadua, Ἰάδουα, *Ptol.*; *Reich. considère le fl.* Viadus, *comme identique à la Wipper, et la* Jadua, *pour la même que la Thue, affluent de l'Oder.*

Viacus, i, *m., surn. de Mercure, Inscr. ap. Grut.* 55, 5.

viālis, e, *adj.* [via], *relatif aux chemins, des rues* : ∼ Lares, *qui président aux rues, honorés dans les rues, Plaut. Merc.* 5, 2, 24; *les mêmes* : ∼ dii, *Serv. Virg. Æn.* 3, 168.

Viana, Οὐΐανα, *Ptol.*; *v. de Rhétie, au S. du Danube.*

Vianiomina, æ, *f., v. du Noricum, Plin.* 3, 24 (27), 146.

* **viārius**, a, um, *adj.* [via], *relatif aux routes* : ∼ lex, *loi concernant la réparation des routes, Cal. dans Cic. Fam.* 8, 6, 5.

viāsius, ii, *m.* (*propr.* viarius), *celui qui habite près d'une voie, Inscr. ap. Grut.* 202, *lign.* 12.

Viatia, *voy.* Batia.

* **viātĭcātus**, a, um, *adj.* [viaticum], *muni d'argent pour le voyage* : Quum inspicio marsupium Viaticati hercle admodum æstive sumus, *Plaut. Men.* 2, 1, 30.

viātĭcŭlum, i, *n. dimin.* [viaticum], *faible somme d'argent pour le voyage, Ulp. Dig.* 5, 1, 18, *fin.*; *Appul. Met.* 7, *p.* 191.

viaticum, i, *voy.* viaticus, *n°* II.

viātĭcus, a, um, *adj.* [via], *relatif au chemin, au voyage* (*extrêmement rare comme adjectif*) : ∼ cœna, *dîner d'adieu* (*avant un départ*), *Plaut. Bacch.* 1, 1, 61. — *Bien plus fréq. et très-class.* — II) *substantivement* viaticum, i, *n., argent pour le voyage, provisions de voyage, frais de route, Plaut. Capt.* 2, 3, 89; *Epid.* 5, 1, 9; *Pœn. prol.* 71; *Cic. de Senect.* 18, 66; *Liv.* 44, 22, 13; *Plin. Ep.* 4, 13, 5, *et autres.* Dabitur hoc amplius viatici nomine, *à titre de frais de route, Inscr. Lanuv. in Atti dell' Acad. Rom. Archeol. t.* 2, *p.* 462, *lin.* 30. — * 2°) *au fig.* : Simul forma, factis, eloquentia, *etc.*... pariter excellebat : ut facile intelligeretur, magnum viaticum ex se atque in se ad rem publicam evertendam habere, *Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 12. — B) *métaph.* 1°) *économies du soldat ou butin fait par le soldat, pécule, Hor. Ep.* 2, 2, 26; *Suet. Cæs.* 68. — 2°) *pension faite à un étudiant dans un pays étranger, Ulp. Dig.* 12, 1, 17.

Viatienses, ium, *commune dans l'*Hispania Tarraconensis, *Plin.* 3, 3 (4), 35.

viātim, *adv., par les chemins, par les rues, Diomed. Gramm.* 4, 1.

viātor, ōris, *m.* [via], *voyageur, Cic. Fat.* 15, 34; *Mil.* 21, 56; *Cæs. B. G.* 4, 5, 2; *Virg. Georg.* 4, 97; *id. Frgm. ap. Donat. Vit. Virg.*; *Martial.* 2, 6, 14; 11, 13, 1; *Juven.* 10, 22. — B) *particul., messager d'État, qui conduit devant les magistrats, introducteur, huissier, appariteur, Varron dans Gell.* 13, 12, 6; *Cic. de Senect.* 16, 56; *Vatin.* 9, 22; *Liv.* 2, 56, 13; 3, 56, 5; *Justin. Inst.* 4, 6; *Ulp. Dig.* 5, 1, 82, *et autres. Inscr. ap. Grut. p.* 627, 1, *et suiv.*; *ap. Murat.* 174, 6; 718, 3.

viātōrius, a, um, *adj.* [viator], *relatif aux voyages, de voyage* : ∼ vasa, *baril, propre à porter du vin en voyage, Plin.* 16, 10, 20; *de même* ∼ argentum, *vaisselle d'argent, argenterie de voyage, Scæv. Dig.* 34, 2, 40. ∼ horologia, *Vitr.* 9, 9. ∼ medicamentum, *médicament qu'on peut se procurer en voyage, Veget. Vet.* 1, 61. — *D'appariteur, Inscr. ap. Grut.* 631, 2.

viātrix, īcis, *f.* [viator], *voyageuse, Mart. Capell.* 6, 190; *Inscr. Mur.* 1058, 8. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 745, 5.

Vibantanarium, *Strabo*; Vibantivarium, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Europæa, *dans le territoire des* Bastarnæ.

Vibelli, *Plin.* 3, 3; *peuplade de Ligurie, dans les Alpes.*

Vibellius Taurea, *nom d'un chevalier à Capoue, Liv.* 23, 8 *et* 46, *et passim.*

Viberi, *Plin.* 3, 20; *division des* Lepontii, *dans les* Alpes Grajæ *et* Penninæ *dans la* Gallia Cisalpina; *ils s'étendaient à travers les Alpes jusqu'à l'Ober-Wallis* (*Haut-Valais*) *et jusqu'au mont St-Gotthard.*

vībex, īcis, *f., marque de coups de fouet, meurtrissure, Plaut. Frgm. ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93; *Caton dans Non.* 187, 26; *Plin.* 30, 13, 39; *Pers.* 4, 48; *Appul. Met.* 9, *p.* 222; *cf. Fest.* 369.

* **vibĭa**, æ, *f., perche placée en travers sur une autre perche debout* (vara); *d'où le proverbe* : Sequitur varam vibia, *un malheur ne vient jamais seul, Auson. Idyll.* 12 *præf. monos.*; *voy.* vara.

Vibia Colonia, *nom donné à Pérouse dans une Inscr. ap. Vermiglioli, Iscriz. Perug. p.* 398, *parce que Pérouse était la patrie de C. Vibius Trebonianus Gallus Aug.*; *cf. id. ibid. p.* 634.

Vibiforum, *Plin.* 3, 17; *lieu de Ligurie, dans le territoire des* Vogienni; *sel. Reich. auj. Pignerolo.*

Vibilia, æ, *f., déesse qui présidait aux chemins, Arnob.* 4, 131.

Vibinates, *Plin.* 3, 11; *peuple d'Italie, dans l'Apulie.*

Vibiōnīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 656, 2.

Vibiscum, *Itin. Ant.* 352; *voy.* Bibiscum.

Vibius, a, um, *nom d'une noble famille romaine, p. ex.* L. Vibius Pansa, *Cic. ad Q. fr.* 3, 5, 8, *et passim. Au fém.* Vibia, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 170, 2. — *C'est aussi un prénom* : Vib. Commius, *Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 2, *lin.* 15; *Fast. Consul. ap.* eumdem 289, *et* 895, 3; *ap. Murat.* 1440, 8.

Vibo *ou* **Vibon**, ōnis, *f., ville du Bruttium, auj. Monteleone, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 10; *Cic. Att.* 16, 6, 1; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 161. — II) *de là* Vibonensis, e. *adj., de Vibo* : ∼ ager, *Liv.* 21, 51, 5.

Vibo, Vibon, Vibona, Vibonensis ager, *voy.* Hippo.

Vibo Valentia, *voy.* Hippo.

Vibonensis sinus, *voy.* Hipponensis sinus.

Vibonensis, e, *voy.* Vibo, *n°* II.

vibones, um, *m., fleurs de la plante nommée* Britannica, *Plin.* 25, 3, 6.

vibrābĭlis, e, *adj.* [vibro] — * I) *qu'on peut balancer, lancer* : ∼ ornus (*i. e.* hasta), *Auson. Ep.* 24, 108. — * II) *qui lance ses feux, ses rayons, scintillant, brillant* : ∼ sidus, *Mart. Capell.* 1, 11.

* **vibrābundus**, a, um, *adj.* [vibro], *qui lance ses feux, scintillant, brillant* : ∼ Mercurius (stella), *Mart. Capell.* 8, 297.

* **vibrāmen**, ĭnis, *n.* [vibro], *mouvement vibratoire; action de darder* (*sa langue, en part. du serpent*) : ∼ trisulca draconum, *Appul. Met.* 6, *p.* 179.

Vibranum, Οὐΐβρανον, *Ptol.*, *v. d'Italie, dans l'*Apulia Daunia.

vibrātio, ōnis, *f.* [vibro], *action de vibrer, de brandir, de balancer, d'imprimer un mouvement vi-*

bratoire : ∼ hastæ, *Fest. s. v.* GRADIVUS, *p.* 97. ∼ continuata tonitruum, *Calpurn. dans Vopisc. Car.* 8.

vībrātus, ūs, *m.* [vibro], *vibration (de la lumière), scintillation (postér. à l'époq. class.)* ; ∼ luminis, *vibration, scintillation de la lumière, Mart. Capell.* 8, 300. ∼ crebri ignium, *id.* 1, 17.

Vībrio, onis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 752, 9.

« VIBRISSÆ, pili in naribus hominum, dicti quod his evulsis caput vibratur, » *poils du nez, Fest. p.* 370.

« **vibrissare** est vocem in cantando crispare. Titinnius : Si erit tibi cantandum, facito usque ex (eo?) vibrisses, » *fredonner, faire des cadences, des trilles en chantant, Fest. p.* 370.

Vibrix, *Ptol.; v. de Libye, sur le fl.* Stachir.

vībro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* — I) *act., imprimer un mouvement vibratoire, faire vibrer, secouer rapidement, agiter fortement, brandir, darder (très-class.)* — A) *au propr. :* Qui (Samnites) vibrant hastas ante pugnam, quibus in pugnando nihil utuntur, *brandissent avant le combat des javelots dont ils ne font pas usage en se battant, Cic. de Or.* 2, 80, 325; *de même* ∼ hastam, *id. Off.* 2, 8, 29; ∼ vestes (flumina), *font flotter les vêtements, Ovid. Met.* 1, 528. ∼ faces, *agiter des torches, Claudian. Epith. Pall. et Col.* 97. ∼ multifidas linguas (draco), *darde sa langue à triple pointe, Val. Flacc.* 1, 61. Viscera vibrantur (equitando), *les entrailles sont secouées quand on va à cheval, Tac. Ann.* 12, 51. Impositus scuto more gentis et sustinentium humeris vibratus, dux eligitur, *balancé sur les épaules de ceux qui portaient le bouclier (le pavois), id. Hist.* 4, 15, *et autres sembl.* — *Poét. :* Vibrata flammis æquora, *flots brillants, étincelants de feux, Val. Flacc.* 8, 306. Crines vibrati, *cheveux frisés, Virg. Æn.* 12, 100; *Plin.* 2, 78, 80. — 2°) *métaph., brandir, lancer, darder :* Hi non solum psallere et saltare, sed etiam sicas vibrare et spargere venena didicerunt, *à lancer un poignard et à verser du poison, Cic. Catil.* 2, 10, 23; *de même* ∼ tremulum jaculum excusso lacerto, *Ovid. Her.* 4, 43; ∼ spicula per auras, *id. Met.* 8, 374. ∼ fulmina (Juppiter), *id. ib.* 2, 308; *cf. :* Vibratus ab æthere fulgor, *éclair lancé des régions éthérées, Virg. Æn.* 8, 524. — B) *au fig., en parl. du style, lancer, darder, décocher :* Desissemque truces vibrare iambos, *de décocher, de lancer les farouches ïambes, Catull.* 36, 5; *cf. plus bas au Pa.*

II) *neutr., trembler, s'agiter, être brandi, briller, étinceler, scintiller, etc.* — A) *au propr. :* Lingua vibrante (serpentis), *Lucr.* 3, 657; *de même* ∼ tres linguæ (anguis), *Ovid. Met.* 3, 34. Terræ motus non simplici modo quatitur, sed tremit vibratque, *la secousse qui agite la terre n'est point un mouvement simple, mais tremblé et saccadé (d'oscillation et de vibration), Plin.* 2, 80, 82. (Hæc vox) sonat adhuc et vibrat in auribus meis, *cette voix résonne et vibre encore à mon oreille, Senec. Prov.* 3, *med.; cf. :* Sonus lusciniæ vibrans, *les cadences, les roulades du rossignol, la voix vibrante et cadencée du rossignol, Plin.* 10, 29, 43. — Mare, qua a sole collucet, albescit et vibrat, *la mer, à l'endroit où le soleil vient se réfléchir dans les flots, blanchit et étincelle, Cic. Acad.* 2, 33, 105. Tela lato vibrantia ferro, *Ovid. Met.* 8, 342. In tremulo vibrant incendia ponto, *Sil.* 2, 664, *et autres sembl.* — B) *au fig., en parl. du style :* Cujus (Demosthenis) non tam vibrarent fulmina illa, nisi numeris contorta ferrentur, *Démosthène, dont les foudres n'auraient pas cette impulsion puissante, si, etc., Cic. Or.* 70, 234; *cf. :* Et erat oratio quum incitata et vibrans, tum etiam accurata et polita, *et le style n'était pas seulement vif et impétueux, mais, etc., id. Brut.* 95, 326; *de même* ∼ sententiæ, *pensées vives, Quintil. Inst.* 10, 1, 60; 11, 3, 120. — *De là :*

* vibrātus, a, um, *Pa. (d'après le n° I, B) agité, brandi; par suite, qui a de l'élan, de l'impétuosité, de la force :* Iambus flammis corusci fulminis vibratior, *Auson. Ep.* 21, 5.

Vībŭlānus, i, *m., surn. rom., dans la* gens Fabia, *Fast. Capitol. ap. Grut.* 289.

Vibullius, a, um, *nom d'une noble famille romaine, p. ex.* L. Vibullius Rufus, *Cic. ad. Q. fr.* 3, 1, 5, § 18, *et passim.; Cæs. B. C.* 1, 15, *et passim.*

viburnum, i, *n., petit alisier, viorne, arbre,* Viburnum Lantana *Linn., Virg. Ecl.* 1, 26.

Vica Pota, æ, *f., la victorieuse et conquérante, surnom de la déesse de la victoire, Cic. Leg.* 2, 11, 28; *Liv.* 2, 7, *fin.; Senec. lud. de morte Claud.; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 256.

vīcānus, (*forme access. postér. à l'époq. class.* vicaneus, *Cod. Justin.* 11, 56), a, um, *adj.*, [vicus], *qui habite un village, un bourg, un hameau, villageois, de village :* Tmolites ille vicanus, *le villageois du Tmolus, Cic. Flacc.* 3, 8. ∼ haruspices, *aruspices qui courent les villages, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132. — II) *substantivt* vicani, orum, *m., habitants d'un village, villageois, Liv.* 38, 30, 8; *Cod. Justin.* 11, 56.

vīcāria, æ, *voy.* 1. vicarius, *n°* II, B.

vīcārĭānus, a, um, *adj.* [vicarius], *de suppléant, de remplaçant, de lieutenant (de vicaire) :* ∼ apparitores, *Cod. Justin.* 1, 35, 1. ∼ apex, *la dignité de lieutenant du préfet du prétoire ou du préfet de Rome, Sidon. Ep.* 1, 3.

vīcārĭĕtas, ātis, *f., troc, échange (d'un bon office), réciprocité :* Tribuentes petita cum fidenti vicarietate servitii, *Venant. in ep. præf. Carm.* 6, *l.* 5.

1. **vīcārĭus**, a, um, *adj.* [vicis], *qui tient la place de, qui remplace ou supplée (une personne ou une chose) : substitué à un autre :* Quibus in rebus ipsi interesse non possumus, in his operæ nostræ vicaria fides amicorum supponitur, *la fidèle obligeance de nos amis nous y remplace, Cic. Rosc. Am.* 38, 111. ∼ præfectura Romæ, *Ammian.* 28, 5. — II) *substantivt* A) vicarius, ii, *m., remplaçant, suppléant, lieutenant (vicaire) :* Succedam ego vicarius tuo muneri, *je prendrai ta place, je te succéderai dans tes fonctions, Cic. Verr.* 2, 4, 37, 81; *de même id. Mur.* 37, 80; *Sull.* 9, 26; *Fam.* 16, 22, 2; *Liv.* 29, 1, 8; *Hor. Od.* 3, 24, 16; *Papin. Dig.* 26, 7, 38, *fin. De même en parl. d'un esclave qui avait lui-même des esclaves en sous-ordre, Plaut. Asin.* 2, 4, 28; *Hor. Sat.* 2, 7, 79; *Martial.* 2, 18, 7; *Paul. Dig.* 9, 4, 19; *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 687; *cf. en parl. des suppléants de ces suppléants, Inscr. ib. p.* 775. — B) vicaria, æ, *f.* 1) *esclave subordonnée à une autre esclave, Inscr. Fabrett. p.* 304, *n°* 297; *Inscr. Mur.* 972, 11. — 2°) *la dignité de lieutenant du préfet du prétoire, lieutenance du préf. de Rome, Cod. Theod.* 6, 26, 4.

2. **vīcarius**, ii, *voy.* 1. vicarius, *n°* II, A.

vīcātim, *adv.* [vicus] — I) *de quartier en quartier, de rue en rue, Sisenn. dans Non.* 188, 26; *Suet. Cæs.* 41, *med.; Tac. Hist.* 2, 95; *Hor. Epod.* 5, 97. — II) *de village en village, de bourgade en bourgade; par bourgs, dans des bourgs :* ∼ habitare, *Liv.* 9, 13, 7. ∼ dispersa, *Plin.* 6, 26, 30. — III) *alternativement, à tour de rôle, Aldhelm. ap. A. Mai Class. Auct. t.* 5, *p.* 1522.

vīcĕcŏmes, ĭtis, *m., vicomte, S. Greg. Ep.* 7, 20.

vīcĕdŏmĭnus, i, *m., celui qui remplace le maître, t. de la hiérarch. ecclés., vidame, S. Greg. Ep.* 1, 11.

Vicellenses, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie, dans la première région.*

vīcem, *voy.* vicis.

* **vīcēnālis**, e, *adj.* [viceni], *qui contient le nombre vingt :* ∼ sphæra, *sphère à vingt angles, Appul. Dogm. Plat.* 1 (*il y a un peu plus haut* vigintiangula).

vīcēnārĭus, a, um, *adj.* [viceni], *relatif au nombre vingt :* Lex me perdit quina vicenaria : Metuunt credere omnes, *c.-à-d. la loi qui défend de prêter aux jeunes gens qui n'ont pas encore vingt-cinq ans (leur majorité), Plaut. Pseud.* 1, 3, 69. ∼ fistula, *tuyau qui a vingt pouces de circonférence, Vitr.* 8, 7; *Front. Aquæd.* 30; *Pallad. Aug.* 12. — II) *substantivt* vicenarius, ii, *m., homme âgé de vingt ans, Arnob.* 2, 58.

vīcēni (*forme access.* vigeni, *Colum.* 4, 30, 2), æ, a, *adj. num. distr.* [viginti], *qui sont distribués par vingt, au nombre de vingt :* Si duæ res quæ conferuntur, vicenas habent partes, *sont composées chacune de vingt parties, Varro, L. L.* 10, 2, 160. Annos nonnulli vicenos in disciplina permanent, *quelques-uns restent vingt ans à s'instruire, Cæs. B. G.* 6, 14, 3. Militibus denarios quinos vicenos diviserunt, *ils distribuèrent à chaque soldat vingt-cinq deniers, Liv.* 41, 7, 3. *De même Colum.* 3, 3, 7, *Plin.* 7, 49, 50; 8, 51, 77; *génit.* vicenum, *id.* 6, 23, 26. vicenum quinum, *Front. Aquæd,* 29; 47; *Colum.* 12, 18, 7. — II) *métaph., en génér., vingt :* Diebus vicenis interpositis, *après un intervalle de vingt jours, Plin.* 25, 8, 48; *de même Martial.* 4, 26, 3.

vīcennālis, e, *adj.* [vicennium], *qui a lieu tous les vingt ans (postér. à l'époq. class.) :* VOTIS VICENNALIBVS, *Num. Alex. Sev. in Eckhel. D. N. V.* 7, *p.* 275. — II) *substantivt* vicennalia, ium, *n., les vicennales, fête qui se célébrait après vingt ans de règne d'un empereur, Lactant. Mort. pers.* 17; *Num. Constant. jun. in Eckhel. D. N. V.* 8, *p.* 108.

vīcennĭum, ii, *n.* [vicies-annus], *espace de vingt ans :* Post decennii aut vicennii tempus, *Modest. Dig.* 50, 8, 8.

Vicentia, Οὐικεντία, *Ptol.; Itin. Ant.* 128; Vicetia, Οὐικετία, *Strabo,* 5; *Tac. Hist.* 3, 8; *Plin.* 3, 19; Vincentia, *Itin. Ant.* 559; *v. de Vénétie, au N. O. de* Patavium, *sur le fl.* Medoacus, *auj. Vicenza.*

vīcĕquæstor, ōris, *m., proquesteur, vice-questeur* = proquæstor, *Pseudo-Ascon. ad Cic. Verr.* 1, 38.

vīcĕquæstūra, æ, *f., vice-questure,* = proquæstura, *Pseudo-Ascon. Argum. ad Cic. Verr. lib.* 3.

vicesima, æ, *voy.* vicesimus, *n°* II.

vīcēsĭmāni, orum, *m.* [vicesimus], *soldats de la vingtième légion, Tac. Ann.* 1, 51; 64.

vīcēsĭmārĭus, a, um, *adj.* [vicesimus], *relatif à la vingtième partie, du vingtième :* ∼ aurum, *en parl. de l'impôt du vingtième, Liv.* 27, 10, 11. — II) *substantivt* vicesimarius, ii, *m., percepteur de l'impôt du vingtième* (vicesima), *Petron. Sat.* 65.

vīcēsĭmātĭo, ōnis, *f.* [vicesimus], *action de punir de mort un soldat sur vingt, Capitol. Macrin.* 12.

Vicesimum, Ad; *voy.* Ad Vicesimum.

vīcēsĭmus (*forme access.* vigesimus, *Varro, R. R.* 3, 9, 21; *Cæs. B. C.* 3, 34, 2; *Sall. Catil.* 47, 2, *et autres; mais il n'est pas dans Cicéron*), a, um, *adj. numér.* [viginti], *vingtième :* Hic annus incipit vicesimus, *cette année qui commence est la vingtième, Plaut. Capt.* 5, 3, 8. Intra annum vicesimum feminæ notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus, *avant sa vingtième année, Cæs. B. G.* 6, 21, 5. Annum jam tertium et vicesimum regnat, *depuis déjà vingt-trois ans, Cic. de imp. Pomp.* 3, 7. Censores vicesimi sexti a primis censoribus, *Liv.* 10, 47, 2. Literas mihi Cornificius altero vicesimo die reddidit, *le vingt-et-unième jour, Cic. Fam.* 12, 25, 1. Acastus cum literis præsto fuit uno et vicesimo die, *le vingt-et-unième jour, id, ib.* 14, 5. Vicesimo die lunæ, *le vingtième jour de la lune, id. Fin.* 2, 31, 101; *cf. :* Vicesima luna sacrificant, *Plin.* 35, 2, 2. — II) *substantivt* vicesima, æ, *f.* (*i. e.* pars), *le vingtième payé comme impôt. Par ex. l'impôt du vingtième (du prix d'achat) payé par le maître qui affranchissait un esclave, Cic. Att.* 2, 16, 1; *Liv.* 7, 16, 7; *Petron. fragm. Tragur.* 71 *Burm. On l'appelait aussi* VICESIMA LIBERTATIS, *Inscr. Orell. n°* 3131; 3338. *Comme droit d'exportation :* ∼ portorii, *Cic. Verr.* 2, 2, 75, 185. *Comme impôt sur les héritages, introduit par Auguste l'an de R.* 769 *en faveur du trésor militaire (Dion. Cass.* 55, 25; 56, 28), *Plin. Ep.* 7, 14; *Paneg.* 37.

vīcessis, vigessis (*voy.* bicessis), *Varro, ap. Prisc.* 1350.

Vicētia (*il est écrit dans quelques manuscrits* Vicentia), æ, *f., Vicence, ville de la* Gallia Transpadana, *dans la* Venetia, *auj. Vicenza, Tac. Hist.* 3, 8; *Suet. Gramm.* 23; *Just.* 20, 5. *Grut. Inscr.* 326, 8; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 92. — *Ses habitants :* Vicetini *ou* Vicentini, orum, *m., Brut. dans Cic. Fam.* 11, 4, 2; *Plin.* 3, 19, 23; *Plin. Ep.* 5, 4, 2; 5, 14; 4. *Écrit* Veicetinos, *Grut. Inscr.* 198, 6. — Municipium Vicentinum, *municipe vicentin, Inscr. ap. Raym. Guarini Comment.* 12, *p.* 28. *Ce serait un municipe du Samnium : mais on n'en trouve aucune trace dans l'histoire. Peut-être faut-il lire* Picentini.

Vicetini *ou* **Vicentini**, orum, *voy. l'art. précéd.*

vīcĭa, æ, *f., vesce, plante légumineuse, Varro, R. R.* 1, 31, 5; *Colum.* 2, 13, 1; *Plin.* 18, 15, 37; *Virg. Georg.* 1, 75; *Ovid. Fast.* 5, 267.

* **vīcĭālia**, ium, *n.* [vicia], *tiges de la vesce, Colum.* 6, 30, 5 *Schneid. N. cr.*

* **vīcĭārĭus**, a, um, *adj.* [vicia], *relatif à la vesce :* ∼ cribrum, *Colum.* 8, 5, 16.

vīcĭes (ou vīcĭens), *adv. numér.* [viginti], *vingt fois :* Omnis insula (Britannia) est in circuitu vicies centena millia passuum, *deux fois cent mille pas, Cæs. B. G.* 5, 13, *fin.* Maroneum vinum vicies tanto addito aquæ miscendum, *Plin.* 14, 4, 6. — Superficiem ædium æstimarunt HS. vicies, *c.-à-d. deux millions de sesterces, Cic. Att.* 4, 2, 5; *de même* HS. bis et vicies, *deux millions deux cent mille sesterces, id. ib.* 11, 1, 2, *et :* Non plenum modo vicies habebas, *Martial.* 1, 100, 1.

Vicilīnus, i, *m.* [*peut être de* vigil], *le Vigilant, épith. de Jupiter, Liv.* 24, 44, 8.

vīcīnālis, e, *adj.* [vicinus], *de voisinage, de voisin, vicinal :* ∼ usus, *Liv.* 21, 26, 8. ∼ bella, *guerre avec les peuples voisins, Justin.* 41, 1. ∼ via,

chemin vicinal, « *Ulp. Dig.* 43, 8, 2; *ib.* 7, 3 »; *Front. Aquæd.* 126; *Senec. Benef.* 5, 24, *fin.*

vīcīnārius, a, um, *adj.* [vicinus], *de voisin, de voisinage; vicinal (postér. à l'époq. class.)* : ~ via, *petite rue qui mène aux différents quartiers d'un camp, Hygin. Grom. p.* 5, 2; 12, 2.

vicine, *adv., voy.* vicinus, *à la fin.*

vīcīnia, æ, *f.* [vicinus], *voisinage, proximité.* — 1°) *au propr.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; cf. au contraire* vicinitas) : Proximæ viciniæ habitat, *il habite ici tout près, Plaut. Bacch.* 2, 2, 27; *de même* proximæ viciniæ, *id. Mil. gl.* 2, 3, 2. Mulier quædam commigravit huc viciniæ, *est venue s'établir dans notre voisinage, Ter. And.* 1, 1, 43; *de même* hic viciniæ, *id. Phorm.* 1, 2, 45. Inde in vicinia nostra Averni lacus, *dans notre voisinage est le lac Averne*, * *Cic. Tusc.* 1, 16, 37; *de même* : In vicinia urbis, *dans le voisinage de la ville, Colum.* 7, 3, 14. Quaque pharetratæ vicinia Persidis urget, *Virg. Georg.* 4, 290. Mons elatus super nubila atque in viciniam lunaris circuli, *Plin.* 5, 1, 1. — Mirati quod illi vacaret in vicinia mortis poema facere, *dans le voisinage, à l'approche de la mort, Petron. Sat.* 115. — B) *métaph., dans le sens concret, les gens du voisinage, le voisinage, les voisins* (*très-rare*) : Funus Egregie factum laudet vicinia, *Hor. Sat.* 2, 5, 106; *de même id. Ep.* 1, 16, 44; Viciniam totam concitare, *Petron. Sat.* 93. — II) *au fig., parenté, affinité, ressemblance, analogie, rapport* (*postér. à Auguste; métaph. favorite de Quintilien*) : Aqua ad viciniam lactis accedens, *eau qui se rapproche du lait, qui y ressemble, Plin.* 31, 3, 22; *de même id.* 37, 9, 40. Est tamen quamquam diversarum rerum quædam vicinia, *il y a toujours une certaine analogie entre les choses, malgré leur diversité, Quintil. Inst.* 8, 4, 12; *de même* ~ quædam virtutum vitiorumque, *les qualités et les défauts se touchent de près, id. ib.* 2, 12, 4. Est huic tropo quædam cum synecdoche vicinia, *ce trope a quelque analogie avec la synecdoque, id. ib.* 8, 6, 28; *cf. aussi id. ib.* 3, 8, 9; 9, 3, 65 *sq.*

vīcīnĭtas, ātis, *f.* [vicinus], *voisinage, proximité* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Vel virtus tua me vel vicinitas facit, ut te audacter moneam, *etc., Ter. Heaut.* 1, 1, 4. Propter vicinitatem totos dies simul eramus, *à cause du voisinage nous étions ensemble des journées entières, Cic. Att.* 5, 10, 5. *De même encore id. Rosc. Am.* 46, 134; *Planc.* 8, 19; *Hirt. B. G.* 8, 7, 5, *et autres. Au pluriel, joint à* confinia, *Cic. Off.* 2, 18, 64. — B) *métaph., dans le sens concret, les gens du voisinage, les voisins* : Si te libenter vicinitas videbit, facilius tua vendes, *Cato, R. R.* 4. Caritas serpit foras cognationibus primum, tum affinitatibus, deinde amicitiis, post vicinitatibus, *Cic. Fin.* 5, 23, 65. *De même encore id. Rosc. Am.* 6, 15; *Sall. Catil.* 36, 1; *Suet. Aug.* 6, *et autres.* — II) *au fig., parenté, affinité, ressemblance, analogie, rapport, ressemblance* : Est quædam inter epichirema et syllogismum vicinitas, *il y a entre l'épichérème et le syllogisme une certaine analogie, Quintil. Inst.* 5, 10, 6; *de même* ~ virtutibus ac vitiis, *id. ib.* 3, 7, 25. Excusantur vitia vicinitate vitiorum, *id. ib.* 1, 5, 5; *de même* ~ nominis (cyperi et cypiri), *ressemblance de nom, Plin.* 21, 18, 69.

* **vīcīnĭtus**, *adv.* [vicinus], *dans le voisinage, à proximité, près* : Omnes intra centum pedes vicinitus arceantur, *Cod. Theod.* 15, 1, 4.

Vicinium, *Tab. Peut.; bourg de Dalmatie dans le voisinage de Cattaro.*

vīcīnor, ātus, 1. *v. dépon.* [vicinus], *être voisin, être près* (*latin. des bas temps*), *Sidon. Ep.* 2, 11; 6, 9; 7, 2; *Cæl. Aur. Acut.* 2, 6, *med.*

Vicinovia, *Greg. Turon.* 5, 26; 10, 9; Vidiana, *Ptol.*; Vigelania, *fl. de Gaule, auj. la Vilaine.*

vīcīnus, a, um, *adj.* [vicus], *qui est, qui habite dans le voisinage, qui demeure tout près, voisin, proche, prochain.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est rare comme adjectif*) : ~ taberna, *la boutique voisine, Hor. Ep.* 1, 14, 24. ~ silva, *la forêt prochaine, id. Od.* 3, 29, 39. ~ oppidum, *id. Epod.* 5, 44; ~ urbes, *villes voisines, id. A. P.* 66; *Virg. Georg.* 1, 510. ~ sedes astris, *séjour voisin des astres, id. Æn.* 3, 759; *cf.* : Heu quam vicina est ultima terra mihi! *Ovid. Trist.* 3, 4, 52. ~ bellum, *Liv.* 1, 14. *Poet.* : ~ jurgia, *différends entre voisins, Hor. Ep.* 2, 2, 171. *Avec le génit.* : Vicinus eorum temporum, *voisin de ces temps, Hieron. Vir. illustr. n°* 7. — *Compar.* : Ni convexa foret, parti vicinior esset, *Ovid. Fast.* 6, 275. — *Superl.* Vicinissimus, *Beda Mund. Constit. t.* 1, *p.* 382.

I, *substantivt* — 1°) vicinus, i, *m. et* vicina, æ, *f., le voisin, la voisine* (*c'est la signification dominante du mot*) : Eutychus Tuus amicus et sodalis simul vicinus proximus, *et en même temps ton plus proche voisin, Plaut. Merc.* 2, 4, 7; *de même* ~ proximus, *Cic. Catil.* 2, 10, 21; *Ulp. Dig.* 50, 15, 4. Quum ceteri deficerent finitimi ac vicini, *Cic. Sull.* 20, 58. Quasi vero mihi difficile sit quamvis multos nominatim proferre vel tribules vel vicinos meos, qui, *etc., ou de la même tribu ou voisins, id. Rosc. Am.* 16, 47. Bonus sane vicinus, amabilis hospes, *Hor. Ep.* 2, 2, 132, *et beauc. d'autres.* — Ego huc transeo in proximum ad meam vicinam, *Plaut. Casin.* 2, 1, 2; *de même id. ib.* 3, 3, 16; *Ter. And.* 1, 1, 70; *Hec.* 4, 4, 98; *Quintil. Inst.* 5, 11, 28; *Hor. Od.* 3, 19, 24, *et autres.* — *Avec le génitif* : Fidem in Capitolio vicinam Jovis O. M. majores nostri esse voluerunt, *ont voulu que la Bonne Foi fût placée au Capitole près de Jupiter, etc., Cic. Off.* 3, 29, 104; *de même* : Sensit anus vicina loci, *une vieille femme du voisinage, Ovid. Fast.* 6, 369. — 2°) vicinum, i, *n., un lieu voisin, le voisinage, la proximité* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Stellarum motum augeri quamdiu in vicino sint terræ, *Plin.* 2, 16, 13; *de même* in vicino, *id.* 6, 26, 30; *Cels.* 2, 6, *fin.*; *Senec. Brev. Vit.* 15, *med.*; ex (e) vicino, *Colum.* 7, 2, 4; *Plin.* 23, 8, 75. — *Au pluriel* : Amnis rigans vicina, *fleuve qui arrose les pays voisins, Plin.* 6, 18, 22; *de même Ovid. Met.* 1, 573. *Avec le génitif* : In Syriæ vicina pervenire, *Plin.* 16, 32, 59.

II) *au fig., qui se rapproche de, qui ressemble à, qui a de l'analogie avec* (*très-class.*) : Dialecticorum scientia vicina et finitima eloquentiæ, *Cic. Or.* 32, 113. Vicina prædictæ, sed amplior virtus, *qualité qui se rapproche de la précédente, mais qui a plus de grandeur, Quintil. Inst.* 8, 3, 83. In his rebus, quibus nomina sua sunt, vicinis potius uti, *id. ib.* 8, 6, 35. Quod est ὑποπτώσει vicinum, *id. ib.* 9, 2, 58. Odor croco vicinus est, *odeur qui se rapproche de celle du safran, Plin.* 21, 9, 29; *cf. id.* 21, 18, 69. — Cui vicinum est, non negare quod objicitur, *Quintil. Inst.* 6, 3, 81. — *Compar.* : Ferrum molle plumboque vicinius, *fer tendre et qui ressemble au plomb, Plin.* 34, 14, 41. — **b)** *absolt* : Non ex eodem sed ex diverso vicinum accipitur, quum supplicio officiendum dicas, quem supplicatione dignum judicaris, *voisin s'entend non du même objet, mais d'un objet divers, Quintil. Inst.* 9, 3, 68. Multum ab amethysto distat hyacinthos, tamen e vicino descendens, *Plin.* 37, 9, 41.

Adv. (*latin. des bas temps*) : (Fluvius) Quantum crescit aquis, pisces vicinius offert, *plus près, Venant. Carm.* 3, 12, 11. Vicinissime frui, *Augustin. Doctr. Chr.* 1, 33, *fin.*

vĭcis (*comme génit.; le nominatif ne se rencontre pas*), vicem, vice; *au pluriel* vices (*nom. et accus.*) *et* vicibus (*dat. et abl.*), *f., alternative, succession, tour, vicissitude; réciprocité, changement.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; dans la prose class. on se sert de* vicissitudo) — α) *sing.* : Ignotus juvenum cœtus alterna vice Inibat alacris, Bacchico insultans modo, *Enn. dans Charis. p.* 214 *P.* Hac vice sermonum Aurora jam medium ætherio cursu trajecerat axem, *pendant cette conversation, cet échange de paroles, cet entretien, Virg. Æn.* 6, 536; *de même* vice sermonis, *Ovid. Trist.* 4, 4, 79; *cf. à la suite n°* β. Deus hæc fortasse benigna Reducet in sedem vice, *par un heureux retour, Hor. Epod.* 13, 8; *cf.* : Solvitur acris hiems grata vice veris et Favoni, *par l'agréable retour du printemps et du zéphyr qui lui succèdent* (*à l'hiver*), *id. Od.* 1, 4, 1, *et* : Commoti Patres vice fortunarum humanarum, *touchés de l'inconstance des choses humaines, Liv.* 7, 31, 6. Dumque ibi quadrupedes cœlestia pabula carpunt Noxque vicem peragit : thalamos deus intrat amatos, *pendant que la nuit réalise l'alternative, c.-à-d. succède au jour, Ovid. Met.* 4, 218. Ridica contingens vitem mutua vice sustinetur et sustinet, *l'échalas soutient la vigne et en est soutenu à son tour* (*l'échalas et la vigne se soutiennent mutuellement*), *Colum.* 4, 16. Et hoc interdicto agi poterit et nihilominus accusatio legis Faviæ institui, et versa vice qui egit Favia poterit nihilominus etiam hoc interdictum habere, *et réciproquement, et vice-versa, Ulp. Dig.* 43, 29, 3; *de même aussi* versa vice, *Appul. Dogm. Plat. p.* 32; *id. Flor. p.* 363; *Justin.* 6, 2, *fin. et autres.* — β) *plur.* : Plerumque gratæ divitibus vices Mundæque parvo sub Lare pauperum Cœnæ, *le changement plaît aux riches, Hor. Od.* 3, 29, 13. Et interrogandi se ipsum et respondendi sibi solent esse non ingratæ vices, *l'échange de paroles entre celui qui s'interroge et qui se répond n'est pas désagréable* (*le dialogue avec soi-même n'est pas sans grâce*), *Quintil. Inst.* 9, 2, 14; *de même* ~ loquendi, *id. ib.* 6, 4, 11; *Ovid. Pont.* 2, 10, 35; *cf.* : Ipsius lectionis tædium vicibus levatur, *on prévient l'ennui de la lecture par la variété des livres, Quintil. Inst.* 1, 12, 4. Habet has vices conditio mortalium, ut adversa ex secundis, ex adversis secunda nascantur, *la condition des mortels est sujette à de tels retours, Plin. Paneg.* 5, *fin.* Spatium diei noctis excipiunt vices, *la nuit succède au jour, Phædr.* 2, 8, 10. Hæc quoque non perstant, quæ nos elementa vocamus; Quasque vices peragant, animos adhibete, docebo, *les modifications qu'ils subissent, Ovid. Met.* 15, 238; *cf.* Mutat terra vices, *la terre change, prend un autre aspect, Hor. Od.* 4, 7, 3. Perque vices modo « Persephone! » modo « Filia! » clamat, *alternativement, tour à tour, Ovid. Fast.* 4, 483; *de même* per vices, *id. Met.* 4, 40; *Plin.* 8, 77, *fin.*; *cf.* per vices annorum, *d'année en année, id.* 12, 14, 30. Cui vicibus factis convivia meant, *alternativement, l'un après l'autre, Ovid. Fast.* 4, 353.

2°) *adverbialmt* in vicem (*qui s'écrit souvent en un seul mot* invicem) *et plus rarement* vicem *ou* in vices, *alternativement, successivement, l'un après l'autre, tour à tour, réciproquement, mutuellement.* — **a)** in vicem : Bibenda aqua : postero die etiam vinum : deinde in vicem alternis diebus modo aqua modo vinum, *pris alternativement de deux jours l'un, Cels.* 3, 2, *med.* Quotannis singula millia armatorum bellandi causa ex finibus educunt : reliqui, qui domi manserint, se atque illos alunt. Hi rursus in vicem anno post in armis sunt : illi domi remanent, *à leur tour, Cæs. B. G.* 4, 1, 5. Propter vicinitatem simul eramus invicem, *nous étions tour à tour l'un chez l'autre, Cic. Att.* 5, 10, 5. Inclinationes vocis, quas invicem Demosthenes atque Æschines exprobrant, *Quintil. Inst.* 11, 3, 168. Multis invicem casibus victi victoresque, *vaincus et vainqueurs plusieurs fois tour à tour, Liv.* 2, 44, *fin. et autres sembl.* Inque vicem tua me, te mea forma capit, *et nous prenons tour à tour moi ta forme, toi, la mienne, Ovid. Her.* 17, 180; *de même id. Met.* 6, 631; 8, 473; *Virg. Georg.* 3, 188; *Hor. Sat.* 1, 3, 141, *et autres.* — **b)** vicem : Ut unus fasces haberet et hoc insigne regium, suam cujusque vicem, per omnes iret, *Liv.* 3, 36, 3. — **c)** in vices : Inque vices illum tectos qui læsit amores, Lædit amore pari, *Ovid. Met.* 4, 191; *de même id. ib.* 12, 161.

B) *particul.* — 1°) *échange, réciprocité, service réciproque, retour* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Recito memoriam perfuncti periculi, prædicationem amplissimi beneficii, vicem officii præsentis, testimonium præteriti temporis, *ce que je vous lis... c'est le juste retour d'un bon office, Cic. Sest.* 4, 10. Tanto proclivius est injuriæ quam beneficio vicem exsolvere, *tant on est plus disposé à rendre une injure qu'un bienfait! Tac. Hist.* 4, 3. Redde vicem meritis, *reconnais les services, Ovid. Am.* 1, 6, 23. Non poteris ipsa referre vicem, *témoigner ta reconnaissance, rendre la pareille, id. A. A.* 1, 370. — *Au pluriel* : Spernentem sperne, sequenti Redde vices, *rends la pareille à qui te suit, Ovid. Met.* 14, 36. Neque est ullus affectus tam liber et dominationis impatiens (quam amor), nec qui magis vices exigat, *ni qui exige plus de retour, Plin. Paneg.* 85, 3.

2°) *vicissitude du sort, sort, destin, condition* : Tacite gementes tristem fortunæ vicem, *gémissant tout bas sur leur triste sort, Phædr.* 5, 1, 6; *cf.* : Vicem suam conquestus est, quod sibi soli non liceret amicis, quatenus vellet, irasci, *il se plaignit de son sort, Phædr.* 5, 1, 6; *cf.* : Vicem suam conquestus est, quod sibi soli non liceret amicis, quatenus vellet, irasci, *il se plaignit de son sort, Suet. Aug.* 66. Venena magnum fas nefasque non valent Convertere humanam vicem, *ne peuvent rien changer au juste retour des choses humaines* (*à la justice vengeresse*), *Hor. Epod.* 5, 88. — *Au pluriel* : Fors et debita jura vicesque superbæ Te maneant ipsum, *qu'un sort cruel t'attende toi-même, Hor. Od.* 1, 28, 32. Testor in occasu vestro nec tela nec ullas Vitavisse vices Danaum, *que je n'ai en aucune circonstance évité les coups des Grecs, Virg. Æn.* 2, 433.

II) *métaph., côté, lieu, place, rôle, fonction, office, charge* (*c'est la signif. class. du mot*) : Heredum causa justissima est : nulla est enim persona, quæ ad vicem ejus, qui e vita emigrarit, propius accedat, *il n'est en effet personne qui remplace plus naturellement la personne qui a quitté la vie, Cic. Leg.* 2, 19, 48. Postquam (Juppiter) te dedit, qui erga omne humanum genus vice sua fungereris, *pour tenir sa*

place, pour le remplacer, Plin. Paneg. 80, 6; *de même :* Fungar vice cotis, *Hor. A. P.* 304; *cf. :* Per speciem alienæ fungendæ vicis opes suas firmavit, *Liv.* 1, 41, 6. Ne sacra regiæ vicis desererentur, *afin que les cérémonies religieuses imposées à la royauté ne fussent point abandonnées, id.* 1, 20, 2. Vestramque meamque vicem explete, *remplissez auprès d'eux votre place et la mienne, Tac. Ann.* 4, 8, *fin.* (Manus) adverbiorum atque pronominum obtinent vicem, *font l'office d'adverbes et de pronoms, Quintil. Inst.* 11, 3, 87. — *Au pluriel :* Non ad suum pertinere officium rati, quando divisæ professionum vices essent, *Quintil. Inst. Prooem.* § 4.

2°) *adverbialmt* — **a)** vicem *avec le génitif ou un pronom personnel : au lieu de, à la place de, pour, à cause de, à la manière de, à l'instar, comme :* Omnis res palam est : neque de hac re negotium est, quin male Occidam... heri vicem meamque, *pour mon maître et pour moi, Plaut. Capt.* 3, 3, 11. Qui hodie sese excruciari meam vicem possit pati, *id. Most.* 2, 1, 8; *cf. id. ib.* 5, 2, 24. Vos respondetote istinc istarum vicem, *pour elles, à leur place, id. Rud.* 3, 5, 34. In qua (re publica) tuam vicem sæpe doleo, quod, *etc., je m'afflige souvent pour toi, à cause de toi, Cic. Fam.* 12, 23, 3; *cf. :* Remittimus hoc tibi, ne nostram vicem irascaris, *Liv.* 34, 32, 6. Quum Pompeius ædem Victoriæ dedicaturus foret, cujus gradus vicem theatri essent, *Tiro Tull. dans Gell.* 10, 1, 7. Quoniam res familiaris obsidis vicem esse apud rem publicam videbatur, *Gell.* 16, 10, 11. — *De là* β *quelquefois dans un sens plus général, à la manière de, comme, en :* Sardanapali vicem in suo lectulo mori, *mourir dans son lit comme un Sardanapale, en Sardanapale, à la façon de Sardanapale, Cic. Att.* 10, 8, 7; *de même :* Ceteri vicem pecorum obtruncabantur, *les autres étaient égorgés comme des troupeaux, Sall. Fragm. ap. Non.* 497, 26. *Cf. les numéros suivants* — **b)** vice, *pour, au lieu de, à la place de :* In pane salis vice utuntur nitro, *dans le pain on emploie le nitre au lieu de sel, Plin.* 31, 10, 46, § 115. Jugo ramus illigatur et tomus vice trahitur, *id.* 6, 2, 7. Murum urbi cocto latere circumdedit, arenæ vice bitumine interstrato, *en guise de sable, au lieu de sable, Justin.* 1, 2. — β) *dans un sens plus général encore* (*cf. les numéros précédents, à la manière de, à l'instar de, comme :* Jactari se passa fluctu algæ vice, *comme l'algue, Plin.* 9, 45, 69. Quid nos faciemus, qui illa cogitare debemus et moveri periclitantium vice possumus? *comme ceux qui sont en péril, Quintil. Inst.* 6, 2, 35. Diebus ac noctibus vice mundi circumagi, *tourner nuit et jour comme le monde, Suet. Ner.* 31. Quæque dixerat, oracli vice accipiens, *recueillant ses paroles comme un infaillible oracle, Tac. Ann.* 6, 21, *fin.* — **c)** in vicem, *pour, à la place de, au lieu de :* Potest malleolus protinus in vicem viviradicis conseri, *comme une racine vive, Colum.* 8, 14, 3. — Defatigatis in vicem integri succedunt, *des troupes fraîches viennent remplacer celles qui sont fatiguées, Cæs. B. G.* 7, 85, 8; *de même :* Primam quamque (arborem) senio afflictam summoveat et in vicem novellam subolem substituat, *Colum.* 5, 6, 1. — **d)** ad vicem, *même signif. :* In Belgica provincia candidum lapidem serra, qua lignum, faciliusque etiam, secant ad tegularum et imbricum vicem, *Plin.* 36, 22, 44. Ut eas (crates) ad vicem solis cinis calidus subjectus vaporet, *Pallad.* 4, 10, *fin.*; *de même id.* 3, 28. — β) *dans un sens plus général* (*cf. dans le précéd. n°* **a** *et* **b**) *comme, à la manière ou façon de :* Majores natu a majoribus colebantur ad deum, prope ad parentum vicem, *comme des dieux, presque comme des pères, Gell.* 2, 15, 1.

vĭcissātim, *adv.* [vicis], *antér. à l'époq. class. pour le t. class.* vicissim, *alternativement, tour à tour :* Ad argumentum nunc vicissatim volo remigrare, *Plaut. Pœn. prol.* 46; *de même, id. Stich.* 4, 1, 27; *Næv. dans Non.* 183, 15.

vĭcissim, *adv.* [vicis], *alternativement, successivement, tour à tour, à son tour* (*très-fréq. et très class.*). Nunc mihi vicissim supplicabunt, *Plaut. Asin.* 3, 3, 92. Terra uno tempore florere, deinde vicissim horrere potest, *Cic. N. D.* 2, 7, 19; *cf. id. de Senect.* 16, 57. Exspecto, quid ille tecum, quid tu vicissim, *id. Att.* 16, 3, 3; *cf. id. N. D.* 2, 1, 3. Age fare vicissim, *Virg. Æn.* 6, 531. Versi vicissim Rutuli, *id. ib.* 12, 462. Hanc veniam petimusque damusque vicissim, *cette faculté, nous l'accordons et la réclamons à notre tour, Hor. A. P.* 11. Considera nunc vicissim tuum (factum), *Cic. Fam.* 3, 6, 3, *et autres sembl.*

* **vĭcissĭtas**, ātis, *f.* [vicis], *vicissitude, mutation, succession, tour;* = vicissitudo : Vicissitatemque imperandi tradidit, *Att. dans Non.* 185, 18.

vĭcissĭtūdo, ĭnis, *f.* [vicis, n° I], *vicissitude, changement, mutation, alternative :* Omnium rerum vicissitudo est, *tout change, Ter. Eun.* 2, 2, 45. Quæ ex alio in aliud vicissitudo atque mutatio, *Cic. Tusc.* 5, 24, 69. Quum in reliquis rebus, tum in sermone communi vicissitudinem non iniquam putet, *on ne doit pas trouver mauvais que, dans un entretien général, comme en toutes choses, chacun ait son tour, id. Off.* 1, 37, 134. Nihil remuneratione benevolentiæ, nihil vicissitudine studiorum officiorumque jucundius, *rien de plus agréable qu'une bienveillance réciproque, qu'un échange de zèle et de bons offices, id. Læl.* 14, 49. — *Au pluriel :* ~ dierum noctiumque, *l'alternative des jours et des nuits, id. Leg.* 2, 7, 16. ~ fortunæ (*joint à* temporum varietates), *id. Fam.* 5, 12, 4.

vīcŏmăgister, tri, *m.*, = vici magister, *chef d'un vicus, Sex. Ruf. de region. urbis Romæ et P. Victor.*

Victa, æ, *f.* [2. victus], *divinité qui préside aux vivres, Arnob.* 3, 115.

victĭma, æ, *f.* [*selon toute vraisemblance de* vieo, *lier, attacher; cf. Dœderl., Synon.* 4, *p.* 481; *Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 162], *grande victime, animal destiné au sacrifice et paré d'une bandelette au front* (vitta), *Plaut. Pseud.* 1, 3, 93; *Hor. Od.* 3, 23, 12; *Virg. Georg.* 2, 147; *Cic. Att.* 1, 13, 1; *Cæs. B. G.* 6, 16, 2; *Liv.* 45, 7, 1; *Ovid. Met.* 7, 162; *Fast.* 1, 335, *et autres.* — II) *Au fig. victime, personne sacrifiée à qqn ou à qqche :* Quam potestis P. Lentulo mactare victimam gratiorem quam si L. Flacci sanguine illius nefarium in nos omnes odium saturaveritis? *quelle victime plus agréable pouvez-vous immoler à P. Lentulus? Cic. Flacc.* 38, 95. Neque se (P. Decius) e continenti genere tertiam victimam rei publicæ præbuisset, *id. Fin.* 2, 19, 61. Victima deceptus decipientis ero, *Ovid. Am.* 3, 3, 22.

victĭmārĭus, a, um, *adj.* [victima], *relatif aux victimes, de sacrifice :* ~ negotiator, *marchand d'animaux destinés au sacrifice, Plin.* 7, 12, 10. — II) *substantivt* victimarius, ii, *m.* A) *victimaire, ministre des autels qui préparait tout pour le sacrifice, Liv.* 40, 29, 14; *Val. Max.* 1, 1, 12; *Inscr. Orell.* n° 2453 *sq.*; 3644. — B) *Subst., marchand d'animaux destinés au sacrifice, Val. Max.* 9, 14, 3.

victĭmātor, ōris, *m.*, *victimaire, sacrificateur, Lactant. ad Stat. Th.* 4, 463.

victĭmo, āre, *v. a.* [victima], *sacrifier, égorger* (*une victime*) (*mot postér. à l'époq. class.*) ~ hircum Marti, *Appul. Met.* 7, *p.* 192. ~ hostiam, *id. ib. p.* 197. ~ filium, *Vulg. Sirac.* 34, 24.

Victīna, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 670.

victĭto, āre, *v. intens. a* [vivo], *vivre de qqche, se nourrir de* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Nullum habemus ignem, ficis victitamus aridis, *nous vivons de figues sèches, Plaut. Rud.* 3, 4, 59; *de même* ~ sinapi, *id. Truc.* 2, 2, 60. ~ succo suo, *id. Capt.* 1, 1, 12. (*autre leçon :* victant) ~ parce, *vivre économiquement, id. Truc.* 2, 3, 26. ~ bene libenter, *aimer à bien vivre, Ter. Eun.* 5, 9, 44.

victo, as, = victito, *variante dans Plaute, Capt.* 1, 1, 12.

Victophali, Victovali, *Eutrop.* 8, 2; *Amm. Marc.* 17, 12; *peuplade gothique, touj. jointe aux autres branches des Goths.*

victor, ōris, *m.* [vinco], *vainqueur.* — I) *au propr. :* Stipendium capere jure belli, quod victores victis imponere consuerint, *que les vainqueurs ont coutume d'imposer aux vaincus, Cæs. B. G.* 1, 44, 5. Multa victori eorum arbitrio, per quos vicit, etiam invito facienda sunt, *le vainqueur est obligé de faire, même malgré lui, etc., Cic. Fam.* 4, 9, 3. Galli (aves) victi silere solent, canere victores, *les coqs, quand ils sont vaincus, se taisent; vainqueurs, ils chantent, id. Divin.* 2, 26, 56. Neque resistente Cn. Pompeio omnium gentium victore, *vainqueur du monde, id. Pis.* 7, 16. *Poét. :* victor belli, *vainqueur à la guerre, Stat. Theb.* 9, 624. — *En apposition :* Victores victis hostibus legiones reveniunt domum, *les légions triomphantes, victorieuses, Plaut. Amph.* 1, 1, 33; *de même* ~ exercitus, *armées triomphantes, Cæs. B. G.* 7, 20, *fin.* ~ Sequani, *id. ib.* 1, 31, 10; ~ Graii, *Ovid. Met.* 13, 414. *En parl. des choses :* (Æstus naves) obnixum victor detrusit in Austrum, *le flot victorieux, Lucan.* 9, 334. ~ currus, *le char du triomphateur, de triomphe, Ovid. Trist.* 4, 2, 47. — B) Victor, *épithète de Jupiter, Inscr. Grut.* 23, 8 *sq.*; *d'Hercule, Macrob. Sat.* 8, 6. — *Surn. rom., p. ex.* Sex. Aurelius Victor. — II) *au fig.* (*rare en ce sens, n'est pas dans Cicéron*) : Animus libidinis et divitiarum victor, tantummodo gloriæ avidus, *vainqueur de ses passions et des richesses, Sall. Jug.* 63, 2. Victor propositi simul ac proveneris illuc, *ayant atteint ton but, Hor. Ep.* 1, 13, 11.

victōrĭa, æ, *f.* [victor], *victoire.* — I) *au propr. :* Sæviter fortuna ferri cernunt de victoria, *ils se disputent la victoire avec acharnement par la fortune des armes, Enn. dans Non.* 511, 9. Adhuc ita nostri cum illo rege (Mithridate) contenderunt imperatores, ut ab illo insignia victoriæ, non victoriam reportarent, *Cic. de imp. Pomp.* 3, 8. Concurritur : horæ Momento cita mors venit aut victoria læta, *Hor. Sat.* 1, 1, 8, *et une infinité d'autres.* — B) Victoria, æ, *f.*, *la victoire, divinité romaine, Plaut. Amph. prol.* 42; *Cic. N. D.* 2, 23, 61; *Divin.* 1, 43, 98; *Ovid. Met.* 8, 13; *Inscr. Orell.* n° 387; 1803; 1838, *et beauc. d'autres. Varro, L. L.* 5, 10, 19. — II) *métaph. :* ~ litium, *gain d'un procès : Plin.* 29, 3, 12. Victoria penes patres fuit, *les patriciens furent vainqueurs, l'emportèrent, Liv.* 3, 50. ~ ex collega, *victoire remportée sur un collègue, avantage sur un collègue, id.* 2, 44, *et autres sembl.* — *On appelle aussi* Victoria (*une Victoire*) *une pièce d'or faite de la statue d'or de la Victoire, Quintil.* 9, 2, § 92. *voy.* 1. victoriatus.

Victōria, æ, *f. nom de femme.* — *Nom donné à des navires, trirèmes, quadrirèmes, etc., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 124, 5; *ap. Donat.* 281, 6; *ap. Murat.* 2035, 2.

Victoria, Οὐικτωρία, *Ptol.*; *v. dans le territoire des* Damnii *en Écosse, au pied du mont* Grampius.

Victoria, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis.

Victoriæ Juliobrigensium portus, *Plin.* 4, 20; *lieu chez les Cantabres dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Santona.*

Victoriæ mons, *Liv.* 24, 41; *montagne de l'*Hispania Citerior, *dans le voisinage de l'Èbre.*

victōrĭālis, e, *adj.* [victoria], *de victoire* (*latin. des bas temps*) : ~ dies, *jour de victoire, Trebell. Gallien.* 3. ~ scipio, *le bâton d'ivoire que portaient les triomphateurs, Cassiod. Varr.* 6, 1. — II) *substantivt* victorialis, is, *f.*, *plante appelée aussi* Idæa Daphne, *Appul. Herb.* 58.

1. **victōrĭātus**, i, *m.* (*i. e.* numus) [Victoria], *pièce de monnaie d'argent à l'effigie de la Victoire et frappée du temps de Varron; elle valait un demi-denier, Varro, L. L.* 10, 3, 170; *Cic. Font.* 5, 9; *Liv.* 41, 13, 7; *Quintil. Inst.* 6, 3, 80. — II) *poids servant en médecine, Marc. Empir.* 15. *Plin.* 20, 24, 100.

2. **victōrĭātus**, a, um, *partic.* [victoria], *dû à la victoire, obtenu par la victoire :* Plus victoriatum est quam injuriatum, *Tertull. adv. Gnost.* 6.

Victōrĭcus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1507, 2.

Victōrĭensis, e, *adj.*, *de* Victoria, *en Germanie, près de la v. de Neuwied, Inscr. ap. Orelli* n° 988.

Victōrilla, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 715, 2.

Victōrīna, æ, *f.*, *nom de femme, Trebell. Pollio de* 30 *tyr.* 5, 24, 25 *et* 31. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 379, 2.

Victōrīnus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 300, 2.

Victōrĭŏla, æ, *f. dimin.* [victoria, n° I, B], *petite Victoire, statuette de la Victoire, Cic. N. D.* 3, 34, 83.

Victoriolæ, *Itin. Hierosol.* 616; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *non loin de* Mutina.

victōrĭor, āris, *vaincre, remporter la victoire. Impersonnellement* victoriatum est, *on a vaincu, Tert. adv. Gnost.* 6.

victōrĭōsus, a, um, *adj.* [victoria], *victorieux* (*mot antér. et postér. à l'époq. class.*), *Caton dans Gell.* 4, 9, 12; *comme épith. de l'empereur Probus, Numus ap. Eckhel. D. N. V.* 7, *p.* 505. — *Superl. :* ~ vir, *Sidon. Ep.* 5, 6. ~ PRINCIPES, *Inscr. Grut.* 170, 5; *Inscr. Orell.* n° 1045.

Victōrĭus, ii, *m.*, *nom propre rom., p. ex.* Q. Victorius, *Liv.* 34, 46.

Victovali, *voy.* Victophali.

Victricensis, e, *adj.*, *relatif à la* Colonia Victrix, *appelée aussi* Camalodunum, *auj. Colchester, en Angleterre, Inscr. ap. Fabr. p.* 29, n° 129.

victrix, īcis, *f.* (*au neutre sing. :* Heu facinus victrix, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 170, 2.) [victor], *victorieuse, qui triomphe de, triomphante; de victoire, relative à la victoire.* — I) *au propr. :* Oraculum erat datum, si rex interfectus esset, victrices Athenas fore, *qu'Athènes serait victorieuse, l'emporterait,*

Cic. Tusc. 1, 48, 116. Manus illa Clodiana in cæde civium sæpe jam victrix, *id. Sest.* 37, 79. Res Agamemnonias victriciaque arma secutus, *et ses armes triomphantes, victorieuses, Virg. Æn.* 3, 54; *de même* ~ arma, *Justin.* 44, 5. ~ copiæ, *Auct. B. Alex.* 40. ~ navis, *id. ib.* 11; 55; *Ovid. Met.* 15, 754; ~ manus, dextra, *id. ib.* 4, 740; 8, 421. ~ bella, *succès guerriers, victoires, Stat. Silv.* 5, 2, 150. ~ literæ, *lettre qui annonce la nouvelle d'une victoire, bulletin de victoire, Cic. Att.* 5, 21, 2; *de même* ~ tabellæ, *Ovid. Am.* 1, 11, 25. — II) *Au fig. :* Mater victrix filiæ, non libidinis, *Cic. Cluent.* 5, 14. Victrix causa deis placuit, sed victa Catoni, *la cause victorieuse (du vainqueur) plut aux dieux, mais celle des vaincus à Caton, Lucan.* 1, 128.

victŭālis, e, *adj.* [2. victus], *relatif à la nourriture, alimentaire (postér. à l'époq. class.) :* ~ ministerium suggerunt membra, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 10. ~ sumptus, *Cod. Justin.* 8, 51, 20. — II) *substantivt* victualia, ium, *n., vivres, aliments, Cassiod. Varr.* 3, 44; 4, 5.

victŭārĭus, a, um, *adj.* [2. victus], *relatif à la nourriture, aux aliments, alimentaire (postér. à l'époq. class.) :* ~ exhibitio, *fourniture des aliments, Tertull. Monog.* 8.

Victumviæ, *Liv.* 21, 57; *lieu de la* Gallia Cispadana, *détruit par Annibal, dans les environs de* Placentia.

1. **Victus**, a, um, *Partic. de* vinco.

2. **victus**, ūs (*forme access., antér. à l'époq. class., du génit. sing.* victuis, *Varron dans Non.* 494, 11, victi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 75; *cité aussi par Non.* 484, 10) *m.* [vivo] — I) *ce dont on vit, vivres, nourriture, aliments, moyens d'existence :* Multi divitias despiciunt, quos parvo contentos tenuis victus cultusque delectat, *une vie frugale et modeste, Cic. Læl.* 23, 86; *de même, id. Quint.* 15, 49; *Tusc.* 5, 34, 99; *Off.* 1, 4, 12; *Cæs. B. G.* 6, 22, 1; 23, *fin.*; *Hor. Sat.* 1, 1, 98; 2, 2, 53 *et une infinité d'autres, dat.* victu, *Lucil. dans Gell.* 4, 16, 6; *Virg. Georg.* 4, 158. — *Au pluriel : Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 141; *Cic. Fin.* 5, 4, 10; *Ovid. Met.* 15, 104, *et autres.* — B) *dans la langue du droit, il a un sens plus général : les aliments, c.-à-d. tout ce qui est nécessaire à la vie, y compris l'habillement, « Ulp. Dig.* 50, 16, 43, *Gaj. ib.* 44. » — II) *manière de vivre, genre de vie, habitudes morales (rare en ce sens, mais très-class.) :* In victu considerare oportet, apud quos et quo more et cujus arbitratu sit educatus, quos habuerit artium liberalium magistros, quos vivendi præceptores, *etc., Cic. Invent.* 1, 25, 35; *de même, Cæs. B. G.* 1, 31, 11; *Hor. Sat.* 2, 2, 63.

vīcŭlus, i, *m. dimin.* [vicus], *petit village, bourg, hameau, Cic. Rep.* 1, 2; *Liv.* 21, 33, 11.

vīcus, i, *m.* [*formé, avec digamma, de* οἶκος, *cf.* vinum *de* οἶνος; *dans le sens collectif, suite ou pâté de maisons dans la ville ou à la campagne, quartier d'une ville, rue ou village, bourg.* — I) *quartier d'une ville, rue :* Nullum in urbe vicum, nullum angiportum esse dicebant, in quo non Miloni conducta esset domus, *Cic. Mil.* 24, 64; *cf. Cæs. B. C.* 1, 27, 3; *Hor. Sat.* 2, 3, 228; *Ep.* 1, 20, 18; 2, 1, 269; *Ovid. Fast.* 6, 610, *et autres.* — II) *village, bourg, terre, propriété, métairie :* Si qui Cobiamacho, qui vicus inter Tolosam et Narbonem est, deverterentur, *Cic. Fontej.* 5, 9; *de même, Cæs. B. G.* 1, 5, 2; 2, 7, 3; 4, 4, 2; *Tac. Germ.* 12; *Cic. Fam.* 14, 1, 4; *Hor. Ep.* 1, 11, 8; 1, 15, 7; 2, 2, 177, *et autres.*

Vicus, Οὔικος, *Ptol.; v. de Rhétie, dans le voisinage des sources du Rhin.*

Vicus Apollonos, *Itin. Ant.* 165; *bourg d'Égypte, au-delà du Nil, entre Thèbes et Coptos.*

Vicus Aquarius, *Itin. Ant.* 439; *lieu du territoire des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj., sel. Ukert, Carvajales; sel. Mentelle, Villa de Pera.*

Vicus Augusti, *Itin. Ant.* 43, 53, 54, 55; *lieu dans l'intérieur du* Byzacium, *entre* Novæ Aquilianæ *et* Cluacaria; *auj. Kairwan.*

Vicus Ausoniensis, *voy.* Ausa.

Vīcus Badius, *Itin. Ant.* 307; *lieu sur la route de Rome à* Adria, *entre* Falacrinum *et* Ad Centesimum, *dans le voisinage d'*Accumolo.

Vicus Cæsaris, *Augustin.; probablemt comme* Vicus Augusti *en Afrique.*

Vicus Caminarius, *Itin. Ant.* 445; *lieu chez les* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. le bourg de S. Cruz de la Zorza.*

Vicus Judæorum, *Itin. Ant.* 169, *voy.* Judæorum vicus.

Vicus Julii, *voy.* Julius vicus.

Vicus Julii, *voy.* Adura.

Vicus Matrini, *Tab. Peut.; au S. de* Forum Cassii *en Étrurie; auj. Vico.*

Vicus Novus, *Itin. Hieros.* 506; *lieu d'Ombrie, sur la route de Rome à* Adria, *entre* Eretum *et* Reate, *comme* Ad Novas, *Tab. Peut.; et* Forum novum, *Plin.*

Vicus Serninus, *Itin. Ant.* 281; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *entre* Mutina *et* Vicus Varianus, *auj. Vigano sel. Reich.*

Vicus Spacorum, *Itin. Ant.* 454; *lieu dans le territoire des Vaccéens dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Vigo.*

Vicus Varianus, *Itin. Ant.* 281; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *sur le fl.* Tartarus, *à 20 mill. de* Vicus Serninus, *dans le voisinage du village de S. Pietro in Valle.*

Vicus Veracyrorum, *comme* Octodurus.

Vicus Virginis, *Tab. Peut.; lieu de Ligurie, dans le voisinage de* Vada Sabatia; *auj. Legince, sel. Reich.*

vĭdēlĭcet, *adv.* [*contraction de* videre licet, *cf.* scilicet *de* scire licet, *voy.* scilicet *au comm.; ainsi proprement : il est facile de voir, on peut voir, on comprend*] *sert, comme* scilicet, *à compléter et à confirmer ce qui précède : il est évident, il est clair que, bien entendu, naturellement, apparemment, etc. (très-class., mais bien plus rare que* scilicet) — I) *au propr.* α) *avec une propos. infin. pour régime à cause de* videre (*ne se trouve peut-être ainsi qu'antér. et postér. à l'époq. class.; car dans Cic. Att.* 5, 11, 7 *les manuscrits varient entre* datas *et* datæ; *voy. Orell. N. cr. sur ce passage*) : Videlicet, parcum illum fuisse senem, qui dixerit..... Videlicet fuisse illum nequam adolescentem, *etc., il faut convenir que c'était un grand ladre, le vieillard qui a dit.... il faut convenir plutôt que le jeune homme était bien malhonnête, Plaut. Stich.* 4, 1, 49 *et* 51. Esse videlicet in terris primordia rerum, *il est évident qu'il y a dans le monde des principes élémentaires, Lucr.* 1, 211. Sed videlicet, eum vocabula rerum ignoravisse, *c'est qu'il ignorait sans doute le nom des choses, Gell.* 17, 5, 9. — β) *comme simple particule :* Nunc enim est Negotiosus interdius : videlicet Solon est, *Plaut. Asin.* 3, 3, 9. Videlicet propter divitias inditum id nomen quasi est, *id. Capt.* 2, 2, 36. Hic de nostris verbis errat videlicet, quæ hic sumus locuti, *Ter. Heaut.* 2, 3, 22. Quæ videlicet ille non ex agri consitura, sed ex doctrinæ indiciis interpretabatur, *ce n'était certainement pas à la culture de la terre, mais aux traces de science (laissées sur le sol) qu'il les reconnaissait, Cic. Rep.* 1, 17, *fin.* — γ) *elliptiquement dans les réponses :* Quid metuebant? Vim videlicet, *que craignaient-ils? la violence. Cic. Cæcin.* 15, 44. Quid horum se negat fecisse? Illud videlicet unum, quod necesse est, pecuniam accepisse, *lequel de ces crimes niera-t-il avoir commis? un seul sans doute, et il n'y manquera pas : celui d'avoir reçu de l'argent, id. Verr.* 2, 2, 33, 80. Qui eorum... quorum? Videlicet qui supra scripti sunt, *Cluent.* 54, 148.

B) *particul. dans un sens ironique ou sarcastique, quand on pense le contraire de ce qu'on dit : peut-être, sans doute, apparemment :* Tuus videlicet salutaris consulatus, perniciosus meus, *sans doute ton consulat sauve Rome et le mien l'a perdue, Cic. Phil.* 2, 7, 15. Homo videlicet timidus et permodestus (Catilina) vocem consulis ferre non potuit, *c'est en effet un homme d'une grande timidité et d'une extrême modération (que Catilina); il n'a pu, etc., id. Catil.* 2, 6, 12.

II) *métaph., pour suppléer ou expliquer : à savoir, c'est-à-dire (très-class.; au contraire* scilicet *n'a ce sens que postér. à Auguste) :* Caste jubet lex adire ad deos, animo videlicet, *la loi ordonne d'approcher des dieux avec chasteté : chasteté d'âme, cela s'entend, Cic. Leg.* 2, 10, 24. Venisse tempus iis, qui in timore fuissent, conjuratos videlicet dicebat, ulciscendi se, *id. Sest.* 12, 28; *cf. :* Ergo Archytas iracundiam, videlicet dissidentem a ratione, seditionem quandam animi vere ducebat, *id. Rep.* 1, 38. Quale de Homero scribit Ennius, de quo videlicet sæpissime vigilans solebat cogitare et loqui, *id. ib.* 6, 10.

viden', *voy.* video *au commenc.*

vĭdĕo, vīdi, vīsum, 2. (viden' *i. e.* videsne, *Plaut. Epid.* 2, 2, 37; *Ter. Eun.* 2, 2, 10; 34; 4, 6, 16, *Catull.* 61, 98; *Tibull.* 2, 2, 17; *Virg. Æn.* 6, 780) *v. a.* [*formé, avec le digamma, de* ΙΔ, ΕΙΔ, εἶδον], *voir, percevoir par la vue, apercevoir.*

I) *au propr.* — A) *en génér. : Ph.* Tun' me vidisti? *Sc.* Atque his quidem oculis. *Ph.* Carebis, credo, Qui plus vident, quam quod vident. *Sc.* Numquam hercle deterrebor, Quin viderim id quod viderim, *tu m'as vu, toi? — Oui, de mes yeux vu, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 15 *sq.* Clare oculis video, pernix sum manibus, *etc., je vois clairement avec mes yeux, id. ib.* 3, 1, 36. Nos enim ne nunc quidem oculis cernimus ea, quæ videmus; neque enim est ullus sensus in corpore, *etc., ce que nous voyons, ce ne sont pas nos yeux qui le voient (mais notre âme), Cic. Tusc.* 1, 20, 46; *cf. id. Rep.* 6, 29, *de Or.* 3, 40, 161. Cæsar cognovit Considium timore perterritum, quod non vidisset pro viso sibi renunciasse, *lui avait déclaré avoir vu ce qu'il n'avait pas vu, Cæs. B. G.* 1, 22, *fin.* Mulieres et pueri qui visum processerant, *qui s'étaient avancés pour voir, Sall. Jug.* 94, 5. Ut juvat pastas oves Videre properantes domum! Videre fessos vomerem inversum boves Collo trahentes languido! *quel plaisir de voir, etc.! Hor. Epod.* 2, 62 *sq.* Serpentes atque videres Infernas errare canes, *id. Sat.* 1, 8, 35, *et autres sembl.* — *Au passif :* Ubi sol sex mensibus continuis non videtur, *où l'on ne voit point le soleil pendant six mois consécutifs, Varr. R. R.* 1, 2, 4. A se disertos visos esse multos, eloquentem autem neminem, *qu'il avait vu beaucoup d'élégants diseurs, mais pas un seul homme éloquent, Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 13; *cf. id. ib.* 12, 1, 21. Consulis ante pedes vix viderer eques, *Ov. Pont.* 4, 9, 18. — *Impersonnellmt :* De. Vide sis modo etiam. *Ly.* Visum'st, *considère, vois encore! — C'est tout vu, tout considéré, Plaut. Merc.* 2, 2, 52; *de même, id. Asin.* 3, 3, 95.

2°) *métaph.* — **a)** *en parl. des choses :* (Apenninus) Longior educto qua surgit in aera dorso, Gallica rura videt devexasque excipit Alpes, *l'Apennin.... (voit) regarde les campagnes de la Gaule, Lucan.* 2, 429. Et casus abies visura marinos, *le sapin qui verra, c.-à-d. éprouvera, affrontera les tempêtes de la mer, Virg. Georg.* 2, 68. — **b)** *se dit aussi dans d'autres sens : saisir, remarquer, entendre, etc. :* Vidistin' toto sonitus procurrere cœlo? *Prop.* 2, 6, 49; *cf. :* Mugire videbis Sub pedibus terram et descendere montibus ornos, (*tu verras*) *tu entendras la terre mugir sous tes pieds, et les frênes déracinés rouler du haut des montagnes, Virg. Æn.* 4, 490, *et :* Tum videres Stridere secreta divisos aure susurros, *tu aurais vu, on voyait, etc., Hor. Sat.* 2, 8, 77. Naso pol jam hæc quidem videt plus quam oculis, *je crois, en vérité, qu'elle voit mieux par le nez que par les yeux, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 44.

B) *particul., voir attentivement, regarder, visiter, aller voir, etc. :* Vide sis signi quid siet, *va voir ce que c'est, ce que cela signifie, Plaut. Amph.* 2, 2, 155; *cf. :* Vide, tali ubi sint, *regarde où sont les dés, id. Most.* 1, 3, 151. Illud vide, os ut sibi distorsit carnufex, *vois donc quelle grimace nous fait ce maraud, Ter. Eun.* 4, 4, 3. *De même, dans la langue du peuple, voir qqn, c.-à-d. lui faire visite :* Quemcumque appellaris, nemo negabit. Sed Septimium vide et Lænatem et Statilium : tribus enim opus est, *mais va voir Septimius, adresse-toi à lui, Cic. Att.* 12, 14, 1; *de même id. ib.* 12, 37, 4; 4, 12; *Plin. Ep.* 1, 5, 8; *Suet. Tib.* 7. — *et :* Me vide, *vois-moi, c.-à-d. tu peux m'en croire, t'en rapporter à moi, Plaut Merc.* 5, 4, 53. *Trin.* 3, 3, 79; *Ter. And.* 2, 2, 13; *Phorm.* 4, 4, 31; *mais dans un sens différent :* Quin tu me vides? *que ne me prends-tu pour modèle? regarde-moi! Cic. Pis.* 25, 61.

II) *au fig.* — A) *en génér., voir avec les yeux de l'esprit, voir, comprendre, concevoir, etc. :* Quem exitum ego tam video animo, quam ea, quæ oculis cernimus, *ce dénouement, je le vois aussi clairement dans mon esprit que ce que nous voyons de nos yeux, Cic. Fam.* 6, 3, 6. Si dormientes aliquid animo videre videamur, *id. Acad.* 2, 40, 125; *de même* ~ aliquid in somnis, *voir qqche en songe, id. N. D.* 1, 29, 82; ~ somnia, *avoir des songes, faire des rêves, id. Divin.* 2, 71, 147. Nonne vobis videtur is animus qui plus cernat et longius videre se ad meliora proficisci : ille autem cui obtusior est acies non videre? *ne vous semble-t-il pas que celui qui voit plus et plus loin se voit partir pour un séjour meilleur, tandis que la vue moins perçante ne distingue pas ce séjour? id. de Senect.* 23, 83. Adest enim fere nemo, quin acutius atque acrius vitia in dicente quam recta videat, *qui n'aperçoive avec plus de pénétration les défauts que les qualités d'un orateur, id. de Or.* 1, 25, 116. Quod ego, cur nolim, nihil video, *je ne vois pas pourquoi je m'en défendrais, id. Fam.* 9, 6, 2. Ita comparatam esse hominum naturam, Aliena ut melius videant et dijudicent, *mieux voir et mieux apprécier ce qui regarde les autres, Ter. Heaut.* 3, 1, 97. Quum me vidisse plus fateretur, se speravisse meliora, *que j'avais vu davantage (eu plus de prévoyance), et lui, espéré mieux, id. Phil.* 2, 15, 39; *cf. :* Sin au-

tem vos plus in re publica vidistis, *id. de imp. Pomp.* 22, 64. Dii vatesque eorum in futurum vident, *lisent dans l'avenir, Liv.* 6, 12, 8.

B) *particul.* — 1°) *observer qqche avec soin, examiner, peser; voir à, pourvoir à :* Duæ conditiones sunt : utram tu accipias, vide, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 118. Nunc ea videamus, quæ contra ab his disputari solent, *voyons maintenant comment nos adversaires se défendent, Cic. Acad.* 2, 13. 40. Id primum videamus, quatenus amor in amicitia progredi debeat, *voyons d'abord jusqu'où l'amour doit aller dans l'amitié, id. Læl.* 11, 36. Quamobrem et hæc videnda et pecuniæ fugienda cupiditas, *id. Off.* 1, 20, 68. Te moneo : videas etiam atque etiam et consideres, quid agas, quo progrediare, *etc., songe bien à ce que tu fais, vois bien jusqu'où tu t'avances, id. Verr.* 2, 5, 68, 174, *et autres sembl.* Legi Bruti epistolam non prudenter rescriptam : sed ipse viderit, *mais cela le regarde, c'est à lui de voir, c'est son affaire, Cic. Att.* 12, 21, 1; *de même* viderit, *Ov. A. A.* 2, 271; *Trist.* 5, 2, 43; *cf.* Quam id recte faciam, viderint sapientes, *c'est aux sages de juger si j'agis bien en ceci, Cic. Læl.* 3, 10, *et :* Quæ (ars) quam sit facilis, illi viderint, qui, *etc.*... deinde etiam tu ipse videris, qui eam artem facilem esse dicis, *id. de Orat.* 1, 58, 246; *cf. aussi :* Quid mihi, inquit, cum ista summa sanctimonia ac diligentia? Viderint ista officia viri boni, *id. Quint.* 17, 55. — Antecesserat Statius, ut prandium nobis videret, *pour s'occuper de notre dîner, id. Att.* 5, 1, 3; *de même* ∾ aliquid cibi, *procurer quelques mets, id. Tusc.* 3, 19, 46; ∾ aliud lenius (vinum), *id. Heaut.* 3, 1, 50. Philippum dixisse constabat, Videndum sibi aliud esse consilium, illo senatu se rem publicam gerere non posse, *qu'il fallait qu'il avisât à autre chose, qu'il prît un autre parti, id. de Or.* 3, 1, 2. Absque eo esset, recte ego mihi vidissem, et senis essem ultus iracundiam, *Ter. Phorm.* 1, 4, 12. — Et comites et tempestates et navem idoneam ut habeas, diligenter videbis, *tu feras en sorte d'avoir, etc. Cic. Fam.* 16, 1, 2; *cf. :* Appellat ultro Nævium... videret, ut quam primum tota res transigeretur, *id. Quint.* 5, 20, *et :* Videndum est, ne obsit benignitas... tum, ut pro dignitate cuique tribuatur, *il faut veiller à ce que.. ne, id. Off.* 1, 14, 42; *cf. :* Vos videte, quid aliæ faciant isto loco feminæ : et ne, quum velitis, exire non liceat, *voyez ce que font les autres femmes du même rang : id. Fam.* 14, 18, 2. — Vide, ne, *hellénisme,* = ὅρα μή, *ou* ὅπως μή, *vois, avise à ce que... ne pas, prends garde que ne :* Vide, ne tu pejus consulas (patriæ), qui talem ex te natum relicturus sis, *Nep. Epam.* 10, 2.

2°) *voir, passer, vivre, couler, assister à, être témoin de :* Ex multis diebus, quos in vita celeberrimos lætissimosque viderit, illum diem clarissimum fuisse, quum, *etc., de tant de jours, si fameux et si beaux, qu'il lui fut donné de voir ou qui signalèrent sa vie, etc., Cic. Læl.* 3, 12; *de même :* Utinam eum diem videam, quum, *etc., puissé-je voir le jour où, id. Att.* 16, 11, 1. Duxi uxorem : quam ibi miseriam vidi! *Ter. And.* 5, 4, 13. Spero multa vos liberosque vestros in re publica bona esse visuros, in his singulis ita semper existimabitis vivo P. Clodio nihil eorum vos visuros fuisse, *vous verrez de bonnes choses, vous en serez témoins.... vous n'auriez jamais rien vu de tout cela, Cic. Mil.* 28, 77. Multas jam summorum imperatorum clarissimas victorias ætas nostra vidit, *notre âge, notre époque a vu d'éclatantes victoires, etc., id. ib.* 77.

3°) *au passif, paraître, sembler, être regardé comme, passer pour, être tenu pour :* Numquam periculi fuga committendum est, ut imbelles timidique videamur, *il ne faut jamais, en fuyant le péril, nous donner l'air d'être faibles et lâches, Cic. Off.* 1, 24, 83. Ne id, quod speciem haberet honesti, pugnaret cum eo, quod utile videretur, *qui semblerait utile, id. Off.* 3, 2, 7. Multo rem turpiorem fore et iniquiorem visum iri intelligebant, *paraîtrait beaucoup plus honteuse et plus injuste, id. Verr.* 2, 2, 17, 42; *cf. :* Et illud quod loquitur, priscum visum iri putat, si plane fuerit rusticanum, *id. de Or.* 3, 11, 42. Ex quo illorum beata mors videtur, horum vita laudabilis, *id. Læl.* 7, 23, *la mort de ceux-là paraît heureuse et la vie de ceux-ci digne d'éloges.* Cetera, quæ quibusdam admirabilia videntur, permulti sunt, qui pro nihilo putent, *Cic. Læl.* 23, 86. Digna mihi res quum omnium cognitione tum nostra familiaritate visa est, *la chose m'a paru digne de, etc., id. ib.* 1, 4. Idonea mihi Lælii persona visa est, quæ, *etc., id. ib.* A natura mihi videtur potius quam ab indigentia orta amicitia, *l'amitié me paraît être née plutôt de la nature que du besoin, id. ib.* 8, 27. Quæ Aristoni et Pyrrhoni omnino visa sunt pro nihilo, *id. Fin.* 2, 13, 43. Quod idem Scipioni videbatur, *Scipion était du même avis, id. ib.* 4, 14. — β) *avec l'inf. :* Ut beate vixisse videar, quia cum Scipione vixerim, *Cic. Læl.* 4, 15. Quod in eo quasi lumen aliquod probitatis perspicere videamur, *id. ib.* 8, 27. Solem e mundo tollere videntur, qui amicitiam e vita tollunt, *ceux-là semblent ôter le soleil du monde qui suppriment l'amitié de la vie, id. ib.* 13, 47. Videre jam videor populum a senatu disjunctum, *je crois déjà voir le peuple séparé du sénat, id. ib.* 12, 41; *cf. :* Te vero, Cæcili, quem ad modum sit elusurus, videre jam videor, *id. Divin. in Cæcil.* 14, 45. — *Avec le datif de la personne :* Atque etiam mihi quidem videntur, qui utilitatum causa fingunt amicitias, amabilissimum modum amicitiæ tollere, *Cic. Læl.* 14, 51. Videor mihi perspicere ipsius animum, *il me semble que je vois, je crois voir son âme à nu, Cic. Fam.* 4, 13, 5. Atque etiam hoc mihi videor videre, *id. Invent.* 57, 171. — γ) *avec le nomin. et l'infin. :* Ut exstinctæ potius amicitiæ quam oppressæ esse videantur, *que l'amitié paraisse plutôt éteinte qu'étouffée, Cic. Læl.* 21, 78. Quasi ipsos induxi loquentes, ne inquam et inquit sæpius interponeretur atque ut tamquam a præsentibus coram haberi sermo videretur, *id. ib.* 1, 3. Quæ (sapientia) videtur in hominem cadere posse, *sagesse qui semble accessible à l'homme, id. ib.* 16, 100. — *Avec le datif de la personne :* Divitior mihi et affluentior videtur esse vera amicitia nec observare restricte, ne plus reddat quam acceperit, *Cic. Læl.* 16, 58. — δ) *impersonnellmt avec l'accus. et l'infin.* (*cf.* creditur *et* dicitur *avec la même construction*) : Non mihi videtur, ad beate vivendum satis posse virtutem, *il ne me semble pas que la vertu suffise au bonheur, Cic. Tusc.* 5, 5, 12 *Klotz; cf. :* Aliis videtur, non inchoatam sed perfectam probationem hoc nomen accipere, *Quintil. Inst.* 5, 10, 5, *Spald.* Malitia, quæ vult illa quidem videri, se esse prudentiam, *cette méchante habileté qui veut qu'on la prenne pour la prudence, Cic. Off.* 3, 17, 71. Quia videbatur et Limnæam eodem tempore oppugnari posse, *Liv.* 36, 13, *fin.* Visum est in somnis pastorem ad me appellere, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. — **b)** *expression adoucie employée par les magistrats dans leurs décisions, au lieu d'une affirmation tranchante :* Majores nostri voluerunt, quæ jurati judices cognovissent, ea non ut esse facta, sed ut « videri » pronuntiarent, « *nos ancêtres ont voulu que les juges, enchaînés à la justice par serment, après avoir connu de chaque cause, ne rendissent leur arrêt qu'en ces termes : telle chose paraît avoir été faite; et non : telle chose a été faite, Cic. Acad.* 4, 47, 146. Fecisse videri pronunciat, *Cic. Verr.* 2, 5, 6, 14. Quum pontifices decressent, videri posse sine religione eam partem areæ mihi restitui, *id. Att.* 4, 2, 3. Consul adjecit Senatusconsultum, Ambraciam non videri vi captam esse, *Liv.* 38, 44, 6. Scipionis sententiam sequuntur, uti ante certam diem Cæsar exercitum dimittat : si non faciat, eum adversus rem publicam facturum videri, *Cæs. B. G.* 1, 2, 6. — **c)** *dans le sens prégnant,* videtur (alicui) *il paraît bon, il plaît à qqn, qqn juge bon ou à propos :* Eam quoque, si videtur, correctionem explicabo, *si vous le voulez, je vous expliquerai cette réforme, Cic. Acad.* 1, 9, 35. Tibi si videbitur, villis iis utere, quæ longissime aberunt a militibus, *si tu le juges bon, id. Fam.* 14, 7, 3. Velim Lentulum puerum visas eique de mancipiis, quæ tibi videbitur, attribuas, *ceux (de ces esclaves) que tu voudras, id. Att.* 12, 28, 3. Qui imitamur, quos cuique visum est, *ceux qu'il plaît à chacun (d'imiter), id. Off.* 1, 32, 118; *cf. :* Ut consul, quem videretur ei, cum imperio mitteret, qui, *etc., qu'il envoyât avec des pouvoirs qui il voudrait, Liv.* 31, 3, 2; *de même, id.* 29, 20, 4. Nullo ab nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi discedunt, *quand ils le jugèrent à propos, Cæs. B. G.* 5, 58, 3. — *De là :*

visum, i, *n., objet vu, vision, perception, apparence des choses, vision nocturne, songe, rêve :* Qui (somnus) nonnumquam etiam sine visis somniorum placatissimam quietem affert, *même sans songes, Cic. Tusc.* 1, 41, 97. Quum mihi discussit talia visa metus, *Prop.* 2, 26, 20. Dic age... Si quid habent veri, visa quid ista ferant, *dis-moi ce que présagent ces songes, s'ils ont une signification, Ovid. Am.* 3, 5, 32. ∾ turpia, *Prop.* 2, 6, 28. — II) *particul., traduction du grec* φαντασία, *image, représentation, impression produite sur l'esprit humain par le monde extérieur, Cic. Acad.* 1, 11, 40; 2, 6, 18; 2, 24, 77.

Vidicarii, *Jorn. R. G.* 23; *race gothique, sur le rivage de la mer, aux environs de l'embouchure de la Vistule.*

Vidogara, Vidotara, Οὐιδόταρα, *golfe sur la côte O. de l'Écosse, entre le* Rherigonius sinus *et* Clota Æstuarium; *près de la v. actuelle d'Ayr.*

Vidrus, Οὐιδρός, *Ptol.; fl. de Germanie dans la partie N.-O.; auj. sel. Mannert et d'autres, la Vecht; sel. Reich., le Wymertz.*

Vidua, Οὐίδουα, *Pto.; fl. sur la côte N. de l'Hibernie, entre le cap* Venicnium *et l'embouchure du fl.* Argita; *auj. Culmore.*

vĭdŭālis, e, *Inscr. ap. Murat.* 75, 2, *de veuvage :* ∾ anni, *années de veuvage.*

* **vĭdŭātus**, ūs, *m.* [viduo], *veuvage, Tertull. Virg. vel.* 9.

Vidubia, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Lugdunensis prima, *dans le pays des* Boii, *auj. Nuits, sel. Reich.*

Viducasses, *voy.* Biducasses.

* **vĭdŭertas**, ātis, *f,* [viduus], *mauvaise récolte, récolte manquée, disette, malheur, calamité, Cato, R. R.* 141, 2; *cf. Fest. p.* 369.

vĭdŭĭtas, ātis, *f.* [viduus], *privation, défaut, manque* * I) *en génér. :* ∾ omnium copiarum atque opum, *Plaut. Rud.* 3, 3, 2. — II) *particul., veuvage, viduité, Cic. Cæcin.* 5, 13; *Liv.* 40, 4, 2.

Vidularia, æ, *titre d'une comédie perdue de Plaute, dont on trouve des fragments dans Nonius et dans Priscien.*

vĭdŭlus, i, *m., malle en cuir, valise, Plaut. Rud.* 4, 3, 60 *sq.*; 4, 4, 86; *Men.* 5, 7, 47. — *Peut-être* = bracæ, *braies, chausses (de cuir), dans Plaute Men.* 2, 2, 12.

vĭdŭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [viduus], *rendre vide, vider, dépouiller de, priver, sevrer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∾ urbem civibus, *dépeupler une ville, Virg. Æn.* 8, 571. ∾ ornos foliis, *dépouiller les ornes de leurs feuilles, Hor. Od.* 2, 9, 8. ∾ arva numquam viduata pruinis, *campagnes couvertes d'éternels frimas, Virg. Georg.* 4, 518. ∾ vitem pristino alimento, *sevrer la vigne de son ancien aliment, Colum. Arb.* 1, 4, ∾ regna (Plutonis) lumine, *Sil.* 3, 601, *et autres sembl. Avec le génitif :* Orba pedum partim, manuum viduata vicissim, *des corps tour à tour sans mains et sans pieds, Lucr.* 5, 838. — II) *particul.* viduata, æ, *adj., femme qui a perdu son mari, veuve :* Agrippina viduata morte Domitii, *Suet. Galb.* 5; *de même Martial.* 9, 31, 6; *Tac. Ann.* 16, 30. Conjux viduata tædis, *épouse abandonnée, Senec. Med.* 581.

vĭdŭus, a, um, *adj.* [*racine* VID, *d'où* divido *propr., séparé de qqche; de là particul.*], *séparée de son mari ou de son amant, et substantivt, au féminin : veuve :* Credo ego miseram fuisse Penelopam, quæ tam diu vidua viro suo caruit, *qui fut si longtemps séparée de son époux, Plaut. Stich.* 1, 1, 2. Quidve tibi prodest viduas dormire puellas? *que te sert-il que les jeunes filles dorment séparées de leurs amants? Prop.* 2, 33, 17. — Dum tete abstineas nupta, vidua, virgine, *Plaut. Curc.* 1, 1, 37. Mulierum assentator, cognitor viduarum, *Cic. Cæcin.* 5, 14. Orbarum et viduarum tributa, *id. Rep.* 2, 20. Sunt qui Crustis et pomis viduas venentur avaras, *Hor. Epod.* 1, 1, 70, *et autres sembl.* — Faxim, plures viri sint vidui quam nunc mulieres, *qu'il y ait plus de veufs que de veuves, Plaut. Merc.* 4, 6, 13; *de même Ovid. A.* 1, 102; *Her.* 8, 86. — *En parl. de femmes non mariées :* Se rectius viduam et illum cœlibem futurum fuisse contendere quam cum impari jungi, *elle sans époux et lui sans femme (dans le célibat l'un et l'autre), Liv.* 1, 46, 7; *de même Senec. Herc. Fur.* 245; *Med.* 215; *cf. Jabol. Dig.* 50, 16, 242. — *métaph.* A) *en parl. des animaux :* ∾ columba, *colombe qui a perdu son compagnon, Plin.* 10, 34. 52. — B) *en parl. des choses :* ∾ torus, *Prop.* 2, 9, 16. ∾ cubile, *couche déserte, veuve (par l'absence du mari ou de la femme, de l'amant ou de l'amante), Ovid. Am.* 2, 10, 17. ∾ noctes, *id. Her.* 19, 69. ∾ domus, *id. Fast.* 1, 36. ∾ manus (Penelopes), *mains d'une femme veuve (de Pénélope), id. Her.* 1, 10. ∾ cœlibatus, *Senec. Benef.* 1, 9. — *De même en parl. d'une vigne qui n'est point attachée à un arbre, c.-à d. mariée :* Ut vidua in nudo vitis quæ nascitur arvo, *Catull.* 62, 49. *Et, réciproquement, en parl. de l'arbre qui n'a pas de vigne enlacée dans ses branches :* Et vitem viduas ducit ad arbores, *Hor. Od.* 4, 5, 30; *de même Juven.* 8, 78; *Martial.* 3, 58, 3; *Colum.* 5, 6, 31. — C) *en génér., vide de, privé de, qui manque de* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Cogor adire lacus viduos a lumine Phœbi, *privés de la lumière du jour, Virg. Cul.* 371. ∾ alni (*i. e.* naves) moderantibus, *Stat. Theb.* 10, 13; *cf.* ∾ clavus

(gubernatore), *gouvernail sans pilote*, *id. ib.* 10, 183. ∼ solum arboribus, *sol dépouillé d'arbres*, *Colum.* 2, 2, 25. ∼ pabulationes pecudibus, *pâturages dépeuplés de troupeaux*, *id.* 9, 4, 1. Nec viduum pectus amoris habet, *et son cœur n'est pas sans amour, insensible*, *Ovid. Am.* 3, 10, 18; *de même* Viduus teli, *Sil.* 2, 247.

vidŭvĭum, ii, *n.* [viduus], *veuvage, viduité*, *Sidon. Ep.* 6, 2; *Inscr. ap. Don. cl.* 10, n° 51.

Vienna, æ, *f.*, *ville de* Gallia Narbonensis, *sur le Rhône, auj. Vienne*, *Cæs. B. G.* 7, 9; *Cic. Fam.* 10, 9, 3; *Mel.* 4, 5, 2; *Plin.* 2, 47, 46; 3, 4, 5; *Tac. Ann.* 2, 24; *Hist.* 1, 66; *Martial.* 7, 87, 2, *et autres*; *cf. Ukert, Gaule, p.* 452. — II, *de la* Viennensis, e, *adj.*, *relatif à Vienne, de Vienne*; ∼ ager, *Plin.* 14, 1, 3. — *Au pluriel substantivt* Viennenses, ium, *m.*, *les Viennois*, *Vellej.* 2, 121; *Tac. Hist.* 1, 65; *Plin.* 14, 4, 6, *et autres*.

Vienna, *Cæs. B. G.* 7, 9; *Tac. Hist.* 66, 1; *Ann.* 11, 1; *Strabo*, 6; *Mela* 2, 5, *Plin.* 3, 4; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 15, 11; *Pertz* 1, 116, 140, 141, 144; *très-anc. v. des Allobroges dans la* Gallia Transalpina, *sur les bords du Rhône, célèbre par sa richesse et la culture de ses habitants. Plus tard elle fut la capitale de la Provincia Viennensis et, dans le cinquième siècle, la résidence des rois bourguignons, auj. Vienne. La* Prov. Viennensis, *qui lui devait son nom, était entourée par la* Lugdunensis prima, *les Alpes, la Méditerranée et la* Gallia Narbonensis.

Viennensis, e, *voy.* Vienna, n° II.

vĭĕo, *sans parf.*, ētum, 2. *v. a.*, *lier, attacher, entrelacer, tresser* (*mot antér. à l'époq. class.*) : « Viere vincire : a quo est in Sota (*autre leçon* : Asoto) Ennii : Ibant malaci viere Veneriam corollam, » *tresser la couronne de Vénus*, *Varro, L. L.* 5, 10, 19; *cf. Fest. p.* 375; *Non.* 189, 20. Ut habeas vimina, unde viendo quid facias, ut sirpeas, vallos, crates, *Varro, R. R.* 1, 23, 5. — *De là* :

viētus (per synæresin *en deux syllabes* ∪∪, *Ter. Eun.* 4, 4, 21; *Hor. Epod.* 12, 7) a, um, *Pa. proprement, plié; de là, flétri, desséché, fané, cassé, flasque; en parl. des fruits, mou, blette* (*au fém.*) (*cf.* viesco) : Necesse fuit esse aliquid in arborum baccis terræque frugibus maturitate tempestiva quasi vietum et caducum, *Cic. de Senect.* 2, 5; *de même* ∼ ficus, *figue trop avancée, trop faite*, *Colum.* 12, 15, 1. — *Métaph.* ∼ cor, *Cic. Divin.* 2, 16, 31. ∼ senex, *Ter. Eun.* 4, 4, 21. ∼ vestis, *vêtement pourri*, *Lucr.* 3, 386.

* **viesco**, cĕre, *v. inch. n.* [vieo], *se dessécher, se flétrir, s'amollir, passer* (*cf.* vietus *à la suite de* vieo *Pa.*) : Viescentem ficum a rore defendant, *Colum.* 12, 15, 1.

viĕtor, ōris, *m.* [vieo], *celui qui tresse l'osier, qui cercle les tonneaux, tonnelier, vannier*, *Plaut. Rud.* 4, 3, 51; *Ulp. Dig.* 9, 2, 27, *fin.*

viĕtrix (*et* **vitrix**), īcis, *f.*, *celle qui tresse des couronnes*, *Plin.* 35, 11, 10 (στεφανηπλόκος).

vietus, a, um, *voy.* vieo *Pa.*

vigeni, æ, a, *voy.* viceni.

Vigenna, *Gregor. Turon.*; *fl. de Gaule, qui se jette dans le* Liger (*Loire*); *auj. la Vienne.*

Vigense oppid., *Plin.* 5, 4; *v. de l'Afrique propre.*

vĭgĕo, ēre, 2. *v. n.*, *être vigoureux, plein de vie, être en vigueur, être florissant, en vogue, en estime, en crédit, etc.* (*très-class.*; *le plus souv. en parl. des choses et des êtres abstraits*). — I) *en génér.* : Quæ a terra stirpibus continentur, arte naturæ vivunt et vigent, *c'est l'art de la nature qui fait vivre et végéter les plantes*, *Cic. N. D.* 2, 33, 83; *cf.* : Quidquid et illud, quod sentit, quod sapit, quod vivit, quod viget, cæleste et divinum est, *id. Tusc.* 1, 27, 66. Humatio tota ad corpus pertinet, sive occiderit animus sive vigeat, *que l'âme soit morte ou qu'elle vive*, *id. ib.* 1, 43, 104. Vegetum ingenium in vivido pectore vigebat, *Liv.* 6, 22, 7. Animus lætitia viget, *cœur que la joie anime, vivifie*, *Lucr.* 8, 151; *cf.* : Nos animo duntaxat vigemus, etiam magis quam quum florebamus; re familiari comminuti sumus, *mon âme a encore plus de vigueur que dans le temps de ma prospérité*, *Cic. Att.* 4, 3, 6. Soli, qui memoria vigent, sciunt, *etc.*, *ceux-là seuls qui ont bonne mémoire savent, etc.*, *id. de Or.* 2, 87, 355. Victoria in manu nobis est, viget ætas, animus valet, *nous sommes dans la force de l'âge, notre esprit est dans toute sa force*, *Sall. Catil.* 20, 10. Fama Mobilitate viget viresque acquirit eundo, *la mobilité est la vie de la Renommée*, *Virg. Æn.* 4, 175. Qui res magnas manu sæpe gessit gloriose, cujus facta viva nunc vigent, *Næv. dans Gell.* 6, 8, 5. Pro pudore, pro abstinentia, pro virtute audacia, largitio, avaritia vigebant, *régnaient, dominaient*, *Sall. Catil.* 3, 3. Tui politici libri omnes vigent, *tes livres politiques sont en grande vogue, ont beaucoup de succès*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4. Quem (Philonem) in Academia maxime vigere audio, *qui est particulièrement en honneur dans l'Académie*, *Cic. de Or.* 3, 28, 110; *de même id. ib.* 1, 11, 45; *Fam.* 7, 33, 1; *cf.* : Harmodius in ore et Aristogito, Lacedæmonius Leonidas, Thebanus Epaminondas viget, *on célèbre la mémoire d'Harmodius et d'Aristogiton*, *id. Tusc.* 1, 49, 116.

vĭgesco, gui, 3. *v. inch. n.* [vigeo], *devenir vigoureux, prendre des forces, commencer à être florissant* : De nihiloque renata vigescere copia rerum, *l'abondance renait*, *Lucr.* 1, 758. Jam læti studio pedes vigescunt, *mes pieds retrouvent de la force*, *Catull.* 46, 8. — Vestræ tum aræ, vestræ religiones viguerunt, vestra vis valuit, *Cic. Mil.* 31, 85. Nihil semper floret : ætas succedit ætati; diu legiones Cæsaris viguerunt, nunc vigent Pansæ, vigent Hirtii, *etc.*, *longtemps les légions de César ont été florissantes; maintenant c'est le tour de celles de Pansa, de celles d'Hirtius*, *id. Phil.* 11, 15, 39. Qui summis honoribus et multa eloquentia viguerant, *Tac. Ann.* 14, 19.

vīgēsies, *adv.*, *vingt fois*, *Appul. Dogm. Plat.* 1 (*autre leçon* : vicies).

vigesimus, a, um, *de même* vicesimus.

vīgessis, is, *m.* [viginti as], *vingt as*, *Martial.* 12, 76, 1; *Mart. Capell.* 7, 241.

vigies, *adv. pour* vicies, *vingt fois*, *Mart. Capell.* 6, 194.

vĭgil, ĭlis, *adj.* [vigeo], *qui veille, éveillé, vigilant, attentif* (*très class.*) — I) *au propr.* : Prius orto Sole vigil calamum et chartas et scrinia posco, *levé* (*ou* : *sur pied*) *avant le jour, je demande ma plume, mon papier et mes tablettes*, *Hor. Ep.* 2, 1, 113; *de même id. ib.* 1, 2, 37. ∼ canes, *chiens vigilants, qui font bonne garde*, *id. Od.* 3, 16, 2. ∼ ales, *c.-à-d. le coq*, *Ovid. Met.* 11, 597; ∼ Aurora, *l'aurore matinale*, *id. ib.* 2, 112; ∼ custodia, *la garde vigilante*, *id. ib.* 12, 148, *et autres sembl.* — *Métaph.*, *en parl. de choses* : ∼ oculi, *Virg. Æn.* 4, 181. ∼ ignis, *feu qui brûle toujours, le feu éternel de Vesta*, *id. ib.* 4, 200; ∼ lucernæ, *lampes de nuit, qui brûlent toute la nuit*, *Hor. Od.* 3, 8, 14; ∼ auris, *oreille attentive*, *Stat. Achill.* 2, 119. ∼ nox, *nuit où l'on fait bonne garde*, *Tac. Ann.* 4, 48. — B) *substantivt garde, gardien, sentinelle* : Clamor a vigilibus fanique custodibus tollitur, *Cic. Verr.* 2, 4, 48, 94; *de même Liv.* 44, 33, 8; *Ovid. Met.* 13, 370. ∼ nocturni, *sentinelles de nuit*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 195. *Depuis Auguste il y avait à Rome sept détachements de ces sentinelles* (vigiles), *de mille hommes* (*voy. Kellermann. Vigilum Roman. latere. duo*, 1835), *avec leurs chefs et sous-chefs; ils étaient chargés de la police pendant la nuit*, *Suet. Aug.* 30; *Paul. Dig.* 1, 15, 3; *Julian. ib.* 47, 2, 56; *cf. Adam, Antiquit.* 1, *p.* 215. — *Métaph.* ∼ mundi (sol et luna), *le soleil et la lune, flambeaux du monde*, *Lucr.* 5, 1435. *En parl. des coqs* : ∼ nocturni, *Plin.* 10, 21, 24. — II) *au fig.* : ∼ cura, *le souci qui tient éveillé*, *Ovid. Met.* 3, 396; 15, 65. ∼ questus, *plaintes qu'on exhale la nuit*, *Stat. Silv.* 1, 2, 196.

* **vĭgĭlābĭlis**, e, *adj.* [vigilo], *qui veille, éveillé*. ∼ dormitio nostri pectoris, *Varron dans Non.* 100, 2.

vigilans, antis, *Partic. et Pa. de* vigilo.

vigilanter, *adv. voy.* vigilo *Pa. à la fin.*

vĭgĭlantia, æ, *f.* [vigilans *de* vigilo], *habitude de veiller.* — I) *au propr.* (*très-rare en ce sens*) : Erat (Plinii) incredibile studium, summa vigilantia : lucubrare a Vulcanalibus incipiebat, *etc.*, *Plin. Ep.* 3, 5, 8. *Plaisamment* : Nihil eo (Caninio) consule mali factum est : fuit enim mirifica vigilantia, qui suo toto consulatu somnum non viderit, *Cic. Fam.* 7, 30, 1. — *Bien plus souv.* — II) *au fig.*, *soin vigilant, attention, vigilance* : Siciliam virtute istius et vigilantia singulari... tutam esse servatam, *Cic. Verr.* 2, 5, 1, 1; *de même id. ib.* 2, 4, 24, 54; *Planc.* 25, 62; *Att.* 8, 9, 4; *Ter. Ad.* 3, 3, 44; *Quintil. Inst.* 5, 7, 10.

vigilate, *adv. voy.* vigilo, *à la fin*, n° B.

vĭgĭlātio, ōnis, [vigilo], *veille, insomnie*, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 4, 101.

vĭgĭlax, ācis, *adj.* [vigilo], *vigilant, matinal* : ∼ canes, *Colum.* 7, 12, 5. *Claud. Mamert. Stat. Anim.* 3, 9, *ante med.* — II) *au fig.*, *qui tient éveillé* : ∼ curæ, *Ovid. Met.* 2, 779.

vĭgĭlĭa, æ, *f.* (*forme access. neutre* vigilium, *Varron dans Non.* 232, 4 [vigil], *action de veiller, veille.* — I) *au propr.* A) *en génér.*, *insomnie, privation de sommeil* : Ut neque vigilia præcesserit neque ventris resolutio, *ni insomnie ni dévoiement*, *Cels.* 2, 6. Cui non sunt auditæ Demosthenis vigiliæ? *qui n'a entendu parler des veilles de Démosthènes?* *Cic. Tusc.* 4, 19, 44; *de même id. Parad. proœm.* § 3.

B) *particul.* 1°) *garde de nuit pour veiller à la sûreté d'un lieu, surtout d'une ville ou d'un camp* : Negotium datum quæstoribus et ædilibus, ut noctu vigilias agerent ad ædes sacras, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, 23. Vestra tecta custodiis vigiliisque defendite, *id. Catil.* 2, 12, 26. Capitolinus exercitus stationibus vigiliisque fessus, *Liv.* 5, 48, 6. Vigiles etiam novo more scutum in vigiliam ferre vetuit, *etc.*, *il défendit... de porter le bouclier pour monter la garde de nuit*, *id.* 44, 33, 8. — *De là* **b)** *métaph.* 2°, *veille, une des quatre divisions de la nuit chez les Romains* : « Nox in quatuor vigilias dividitur, quæ singulæ trium horarum spatio supputantur, » *Hieron. Ep.* 140, 8. Prima vigilia capite arma frequentes, *à la première veille* (*à six heures du soir*), *Liv.* 5, 44, *fin.* Quum puer tuus ad me secunda fere vigilia venisset, *à la seconde veille* (*à neuf heures du soir*), *Cic. Fam.* 3, 7, 4; *de même* de tertia vigilia, *Cæs. B. G.* 1, 12, 2; tertia vigilia, *à la troisième veille* (*à minuit*), *id. ib.* 2, 33, 2; de quarta vigilia, *id. ib.* 1, 40, 14, *et autres.* — β, *gardes ou sentinelles de nuit, postes établis pour la nuit, poste, garde, sentinelles* : Milites disponit, non certis spatiis intermissis sed perpetuis vigiliis stationibusque, ut contingant inter se atque omnem munitionem expleant, *Cæs. B. C.* 1, 21, 3; *de même id. ib.* 2, 19, 3; *Cic. Mil.* 25, 67; *Sall. Catil.* 32, 1; *Jug.* 45, 2; 100, 4; *Liv.* 39, 14, *fin. et beauc. d'autres.*

2°) *veillée religieuse, mystères nocturnes* : Qui illam stupravit noctu Cereris vigiliis, *Plaut. Aul. prol.* 36; *de même id. ib.* 4, 10, 65.

II) *au fig.*, *vigilance, soin vigilant, attention* (*figure empruntée aux postes militaires; au surplus peut-être ne trouve-t-on ce sens que dans les exemples suivants; on emploie au contraire très-souv.* vigilantia) : Ideirco in hac custodia et tamquam specula collocati sumus, ut vacuum metu populum Romanum nostra vigilia et prospicientia redderemus, *Cic. Phil.* 7, 7, 19; *cf. id. ib.* 1, 1, 1. Cupio jam vigiliam meam, Brute, tibi tradere : sed ita, ut ne desim constantiæ meæ, *je brûle déjà, Brutus, de te céder mon poste, c.-à-d. mon emploi*, *id. Fam.* 11, 24, 1.

vĭgĭlĭārĭum, ii, *n.* [vigil], *corps de garde, guérite*, *Senec. Ep.* 57 *med.* — II) *petit tombeau fait en forme de guérite*, *Inscr. Orell.* n° 4557. *Cf. Cardin. in Memor. Roman. di Antich.* 111, *p.* 77.

vigilium, ii, *voy.* vigilia, *au comm.*

vĭgĭlo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [vigil]. — I) *neutr.*, *veiller, ne point dormir, être éveillé* (*très-class.*) — **A)** *au propr.* : Me, qui ad multam noctem vigilassem, artior quam solebat somnus complexus est, *moi, qui avais veillé jusqu'à une heure très-avancée de la nuit*, *Cic. Rep.* 6, 10; *de même* ∼ de nocte, *id. Qu. Fr.* 2, 15, 2. ∼ proxima nocte, *id. Cat.* 3, 3, 6. ∼ usque ad lucem, *veiller jusqu'au jour*, *Ter. Eun.* 2, 2, 47; ∼ ad ipsum mane, *Hor. Sat.* 1, 3, 17, *et autres sembl. Avec un régime homogène* : Qui in lectitando, scribendo, commentando nullas hoc genus vigilias vigilarunt, *ils ne se sont livrés à aucunes veilles de ce genre*, *Gell. N. A. præf.* § 19. — *Métaph.* : ∼ Troicus ignis, *le feu de Troie veille, c. à-d. est toujours allumé*, *Stat. Silv.* 11, 35; *de même* ∼ flamma, *Flor.* 1, 2, 3 : ∼ lumina (*en parl. d'un phare, d'un fanal*), *Ovid. Her.* 18, 31. — *Proverbialmt* : Hic vigilans somniat, *il rêve tout éveillé, c.-à-d. fait des châteaux en Espagne, voit tout couleur de rose*, *Plaut. Capt.* 5, 2, 68; *cf.* : Non ille somniat ea, quæ vigilans voluit? *Ter. And.* 5, 6, 8. Qui imperata effecta reddat, non qui vigilans dormiat, *qui exécute ce qu'on lui commande et non qui dorme éveillé ou debout, en parl. d'un paresseux*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 152; *cf.* : Et vigilans stertis, *tu fais semblant de dormir, tu ronfles tout éveillé*, *Lucr.* 3, 1062. — *Impersonnellmt* : Redeo, si vigilatur et hic, *Martial.* 12, 68, 6. — B) *au fig.* 1°) *en génér.*, *être éveillé* : Vigilantes curæ, *les soucis qui ne dorment point, qui ne connaissent pas le sommeil*, *Cic. Divin.* 1, 43, 96. — 2°) *particul.*, *veiller à qqche, être vigilant, attentif, être sur ses gardes* : Vigilandum'st semper; multæ insidiæ sunt bonis, *Att. dans Cic. Planc.* 24, 59. Quamobrem, Quirites, consilio, quantum potero, labore plus pæne quam potero, excubabo vigilaboque pro vobis, *Cic. Phil.* 6, 7, 18. Vigila, Chrysippe, ne tuam causam deseras, *sois attentif, Chrysippe, n'abandonne pas ta cause*, *id. Fat.* 6, 12. Ut vivas, vigila, *si tu veux vivre, il faut veiller*, *Hor. Sat.* 2, 3, 152. Si possem studiis vigilare severis, *donner mes soins, mes veilles, m'appliquer à*

des études sévères, Prop. 2, 8, 7. — MARS VIGILA, *Mars, sois attentif, invocation qu'on adressait à Mars au commencement d'une bataille, selon Serv. Virg. Æn.* 8, 3. — II) *act., passer sans dormir, faire à force de veillées (poét.)* : Non mihi grata dies, noctes vigilantur amaræ, *Ovid. Her.* 12, 169; *de même* vigilata nox, *id. Fast.* 4, 167. Atque ubi jam breviorque dies et mollior æstas, Quæ vigilanda viris, *quand les jours sont déjà plus courts et que les chaleurs commencent à diminuer, ce qui demande tous les soins du laboureur, Virg. Georg.* 1, 313; *de même* vigilatum carmen, *vers qui sont le fruit des veilles du poete, Ovid. Fast.* 4, 109; vigilati labores, *id. Trist.* 2, 11. — *De là :*

A) vĭgĭlans, antis, *Pa. (d'après le n° I. B, 2.) vigilant, attentif, soigneux :* Nostri isti nobiles, nisi vigilantes et boni et fortes et misericordes erunt, *etc., Cic. Rosc. Am.* 48, 139; *de même* ∼ et acutus tribunus plebis, *id. Agr.* 1, 1, 3; ∼ et industrius homo, *id. Att.* 8, 11, B, 1. *Compar. :* Perficiam, ut nemo umquam post hominum memoriam paratior, vigilantior, compositior ad judicium venisse videatur, *Cic. Verr.* 1, 11, 32. — *Superl. :* ∼ dux (Hannibal), *Val. Max.* 9, 1, 1, *ext.* — *Adv.* vĭgĭlanter, *avec vigilance, avec soin, attentivement, Cic. Verr.* 2, 4, 64, 144. — *Compar., id, Rep.* 6, 24. — *Superl. id. Mur.* 15, 32.

* B) **vigilate**, *adv., pour* vigilanter, *avec soin, Gell.* 3, 14, 12.

vīginti, *adv. numér. (formé, avec le digamma, du dor.* εἴκατι*), vingt :* Viginti jam usu'st filio argenti minis, *Plaut. Asin.* 1, 1, 76. Si viginti quiessem dies, *Cic. Planc.* 37, 90. Annos natus unum et viginti, *j'ai vingt et un ans, id. de Or.* 3, 20, 74. Blattæ impositæ diebus viginti uno, *Plin.* 29, 6, 39, *fin.; cf. id.* 30, 10, 27, *fin.* Cui (Mithridati) duas et viginti linguas traditur notas fuisse, *Quintil. Inst.* 11, 2, 50. Quatuor hinc rapimur viginti et millia rhedis, *Hor. Sat.* 1, 5, 86, *et autres sembl.*

* **vīgintĭ-angŭlus**, a, um, *adj., à vingt angles :* ∼ sphæra, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 5.

vīgintĭsēvir, iri, *m., membre d'une commission de vingt-six magistrats, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 806. *Autres ap. Kellermann.*

vigintivir, viri, *voy.* vigintiviri.

vīgintivirātus, us, *m., dignité des* vigintiviri, *le vigintivirat; pour la distribution des terres, Cic. Att.* 9, 2, 1; *Quintil. Inst.* 12, 1, 16 *Spald; magistrats subalternes de certaines villes, Tac. Ann.* 3, 29; *sorte de magistratures municipales, Inscr. Orell. n°* 3970.

vīgintĭ-vĭri, ōrum, *m., vigintivirs, commission de vingt membres.* — I) *nommée par César, pendant son consulat, pour partager les terres de Campanie, Cic. Att.* 2, 6, 2; *Suet. Aug.* 4; *cf. Vellej.* 2, 44, 4; *Front de Colon. p.* 137. — *Au singulier, Plin.* 7, 52 53. — II) *magistrats subalternes, dont une moitié assistait le préteur, et l'autre présidait aux rues, à la monnaie, et aux exécutions criminelles, Spart. Julian.* 1; *cf. Tac. Ann.* 3, 29. — *Au singulier, Inscr. Orell. n°* 2761. — III) *commission politique nommée contre Maximin, l'an* 237 *apr. J.-C., Capitol. Gord.* 10; *Inscr. Orell. n°* 3042.

Vignæ, *Tab. Peut.; lieu du Latium, sur l'Anio, près du village d'Agosta.*

vĭgor, ōris, *m.* [vigeo], *vigueur, force vitale, énergie, force (le plus souv chez les poetes et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans César, n'est peut-être pas non plus dans Cicéron) :* Nec tarda senectus Debilitat vires animi mutatque vigorem, *Virg. Æn.* 9, 611; *cf. :* Juventas et patrius vigor, *Hor. Od.* 4, 4, 5. ∼ animi, *force d'âme, Ovid. Her.* 16, 51; *Liv.* 9, 16, 12; *de même* ∼ mentis, *force d'esprit Quintil. Inst.* 11, 2, 3. Quantum in illo (libro), di boni, vigoris est, quantum animi! *que de force, bons dieux! que d'âme dans ce livre, Senec. Ep.* 64. ∼ gemmæ, *c.-à-d. vif éclat d'une pierre précieuse, Plin.* 37, 7, 28; *cf. id.* 9, 35, 54. — *Au pluriel, Vitr,* 6, 1, *fin., Sil.* 15, 355.

Vĭgor, ōris, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 853, 12.

vĭgŏrans, antis, *partic.* [vigor] — * I) *qui ranime, qui fortifie :* Effeminantia magis quam vigorantia disciplinam, *Tertull. Pudic.* 2. — * II) *qui se fortifie, qui reprend courage :* Vinum animæ vigorantis ex vite Christi, *Tertull. Resurr. Carn.* 26, *med.*

* **vĭgŏrātus**, a, um, *partic.* [vigor], *vigoureux, vif, fort :* ∼ juvenis, *Appul. Met.* 9, *p.* 227.

vĭgŏrōsus, a, um, *fort, vigoureux, robuste,* = ἀκμαῖος, *Onomast. lat. gr. et Thom. p.* 621.

vīlĕfăcio, is, ĕre, *n., mépriser, faire peu de cas de, Lactant. ad. Stat. Th.* 5, 28.

vīlesco, lui, 3. *v. inch. n.* [vilis], *perdre sa valeur, s'avilir (latin. des bas temps) :* Quamvis clarus homo vilescit in turba, *Hieron. Ep.* 66, 7; *de même Sidon. Ep.* 7, 9; *Paul. Nol. Carm.* 22, 56. Miracula ejus assiduitate viluerunt, *Augustin. Tract. in Joann.* 24, 1.

vilica, vilicus, *voy.* villica, villicus.

* **vīlĭpendo**, ĕre, *v. a.* [vilis-pendo], *faire peu de cas de, mépriser, vilipender :* Etiamnum me vilipendit, *Plaut. Truc.* 2, 6, 58.

vīlis, e, *adj., qui est à vil prix, à bon marché :* Nec quicquam hic vile nunc est nisi mores mali, *Plaut. Trin.* 1, 1, 10. Qui probi homines essent, esset his annona vilior, *id. Mil. gl.* 3, 1, 137. Frumentum quoniam vilius erat, ne emisses, *Cic. Verr.* 2, 3, 84, 195. Non minor voluptas percipitur ex vilissimis rebus quam ex pretiosissimis, *les choses les plus viles ne font pas moins de plaisir que les plus précieuses, id. Fin.* 2, 28, 91. — *Au neutr absolt : Ep.* Istanc quam emit quanti eam emit? *Th.* Vili, *combien l'a-t-il achetée? — pas cher, Plaut. Epid.* 1, 1, 49; *de même* vili vendere, *Martial.* 12, 66, 10; *cf. au compar. :* Quod viliori prædium distraxerit... et si non viliori vendidit, *etc., s'il ne l'a pas vendu à vil prix, Ulp. Dig.* 43, 24, 11, § 8, *et au superl. :* Res stipulatoris vilissimo distracta est, *pour rien, Ulp. Dig.* 13, 4, 2, *fin.* — II) *métaph.* A) *qui a peu de valeur, vil, bas, commun, vulgaire, méprisé, etc. :* Etiam si honor noster vobis vilior fuisset, salutem certe curam futuram, *si notre élévation vous était indifférente, Cic. Flacc.* 41, 103. Nihil tam vile neque tam vulgare est, cujus partem ullam reliquerint, *il n'est rien de si vil, de si commun, id. Rosc. Am.* 26, 71. Velia non est vilior quam Lupercal, *Vélie vaut bien le Lupercal (pour y bâtir), id. Fam.* 7, 20, 1. Nec adeo tibi vilis vita esset nostra, ut, *etc., notre vie ne t'est pas tellement indifférente, que, etc., Liv.* 40, 9, 4. Et genus et virtus nisi cum re vilior alga est, *et la noblesse et la vertu sans argent sont plus viles que l'algue marine, Hor. Sat.* 2, 5, 8. Inter perfectos veteresque referri debet an inter viles et novos? *parmi ceux qui sont parfaits et anciens, ou ceux qui sont détestables et nouveaux, id. Ep.* 2, 1, 38. Vilis Europe, *indigne Europus, id. Od.* 3, 27, 57. Tu poscis vilia rerum, *tu ne demandes que de grossiers aliments, id. Ep.* 1, 17, 21. Si, dum me careas, est tibi vile mori, *la mort n'est rien pour toi, ne t'épouvante pas, Ovid. Her.* 7, 48, *et autres sembl.* — *Au neutre adverbialmt :* Et vili virentes Hesperidum risit ramos, *les rameaux des Hespérides couverts d'une verdure grossière, Claudian. IV. Cons. Hon.* 37. — *Proverbialmt :* Vile est, quod licet, *ce qui est permis n'a pas de valeur, ou le dédaigne, Petron. Sat.* 93. — β) *Avec l'infinitif :* Stat fucare colos nec Sidone vilior Ancon, *là se trouve Ancône dont la pourpre le dispute à celle de Sidon, Sil.* 8, 438. — B) *abondant, qui est en grande quantité, nombreux (poét. et rare) :* ∼ poma, *Virg. Georg.* 1, 274; *de même* ∼ phaselus, *id ib.* 1, 227. — *Adv.* vīlĭter, *à bon marché, à bas prix, à vil prix :* Venire poteris intestinis vilius, *Plaut. Curc.* 2, 1, 28. Quicquid per asellum fieri potest, vilissime constat, *Plin.* 18, 6, 8, § 45; *de même* vilissime constiterit, *Colum.* 9, 1, 6. — 2°) *d'une manière vile, basse :* ∼ se ipsum colere, *Appul. Flor.* 1, *p.* 344.

vīlĭtas, ātis, *f.* [vilis]. — I) *bon marché, vil prix, vileté :* Tanta repente vilitas annonæ ex caritate rei frumentariæ consecuta est, quantam vix ex summa ubertate agrorum diuturna pax efficere potuisset, *un si bon marché... après une si grande cherté, Cic. de imp. Pomp.* 15, 44. Si ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur vilitas in vendendis, *si la récolte est abondante, le bon marché en est la conséquence, les denrées se vendent à vil prix, id. Verr.* 2, 3, 98, 227. Quum alter annus in vilitate, alter in summa caritate fuerit, *id. ib.* 2, 3, 93, 216. Ad denarios senos vilitas rediit, *le prix descendit à six deniers, Plin.* 35, 6, 28. Tu nunc vides pro tuo caro capite Carum offerre meum caput vilitati, *offrir ma tête à vil prix, Plaut. Capt.* 2, 1, 34. — II) *métaph., faible valeur d'un objet, qualité de ce qui est commun (postér. à Auguste) :* Effugiendum est ab omni verborum, ut ita dicam, vilitate et sumendæ voces a plebe summotæ, *il faut fuir les expressions communes, basses, et prendre des termes qui s'éloignent du langage vulgaire, Petron. Sat.* 118; *de même* ∼ nominum, *Plin. H. N.* 20 *præf.* Si humiles producet, vilitatem; potentes, gratiam oportebit incessere, *produit-il pour témoins des gens obscurs, on attaquera la bassesse de leur condition des gens puissants, on attaquera leur crédit, Quintil. Inst.* 5, 7, 23. — B) *subjectiv. mépris, dédain :* In nullo (animali) deprehendes vilitatem sui, ne negligentiam quidem, *Senec. Clem.* 1, 4, *med., de même* ∼ sui, *Curt.* 5, 9, *med.*

vīlĭter, *adv., voy.* vilis, *à la fin.*

* **vīlĭto**, āre, *v. a.* [vilis, *n°* II], *avilir, rabaisser, ravaler :* Quin clamem et querar tua vitia, quæ te vilitant, *Turpil. dans Non.* 185, 31.

villa (*en lang. rustique* vella, *Varro, R. R.* 5, 2, 4), æ, *f., dimin.* [*très-vraisemblablmt de* vicus, *voy. ce mot*], *maison de campagne, maison des champs, ferme, métairie, campagne, propriété, etc.,* « *Colum.* 1, 6, 21 »; *Cato, R. R.* 4; *Varro, R. R.* 4, 4, 2; *Cic. Rosc. Com.* 12, 33; *Poll. dans Cic. Fam.* 10, 33, 5; *Hor. Od.* 2, 3, 18; 3, 22, 5; *Epod.* 1, 29, *et une infinité d'autres.* — II) *particul.* Villa publica, *édifice public situé dans le Campus Martius, où se réunissaient ceux qui venaient s'enrôler, ou déclarer leur cens, etc., Varro, R. R.* 3, 2, 4; *Liv.* 4, 22, *fin.: Flor.* 3, 21; *résidence des ambassadeurs étrangers, Liv.* 33, 24.

Villa, Οὐίλλα, *Ptol.; bourg dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis.

Villa Emona, *voy.* Caphar-Amonai.

Villa Faustini, *Itin. Ant.* 474; *lieu de la* Britannia, *entre* Colonia *et* Iciani; *auj. Faston.*

Villa Jovis, *voy.* Jovis Villa.

Villa Magna, Privata, *Itin. Ant.* 60; *lieu de l'Afrique propre sur la route de Carthage à Alexandrie.*

* **villāris**, e, *adj.* [villa], *de maison de campagne, de ferme, de métairie, de basse-cour :* ∼ gallinæ, *poules élevées dans la basse-cour, Plin.* 10, 41, 57.

villātĭcus, a, um, *adj.* [villa], *de maison de campagne, de métairie, de ferme :* Alterum villaticum (genus pastionis), in quo sunt gallinæ ac columbæ et apes et cetera, quæ in villa solent pasci, *Varro, R. R.* 3, 2, 13; *de même* ∼ gallinæ, *poules élevées dans la ferme, id. ib.* 3, 9, 3; *cf.* ∼ alites, *volaille élevée dans la basse-cour, Plin.* 23, 1, 17; ∼ pastiones, *Colum.* 7, 13, 5. ∼ greges, *les troupeaux qui restent à la ferme, Varro, R. R.* 2, 9, 16. ∼ quadrupedes, *Plin.* 28, 11, 49, *fin.* ∼ mei, *Colum.* 9, 4, 7.

villātor, ōris, *m.* = cavillator, *dans la bouche d'un paysan qui tronque les mots, Plaut. Truc.* 3, 2, 15.

villātus, a, um. = villosus, *Gloss. Isid.*

villica, æ, *voy.* villicus, *n°* II, 2.

villĭcātio, ōnis, *f.* [1. villico], *gouvernement, exploitation d'une ferme, Colum.* 11, 1, 13; 27; *Petron. Sat.* 69.

1. **villĭco**, āre, *et* villicor, ātus, 3. [villicus]. — I) *administrer, gouverner, exploiter une ferme, être fermier.* — α) *forme active :* Ut villicus naturam agri novit, dispensator literas scit... sic noster hic rector studuerit juri... ut quasi dispensare rem publicam et in ea quodam modo villicare possit, *gouverner la république et l'administrer pour ainsi dire comme une ferme, * Cic. Rep.* 5, 3; *de même* ∼ possessionem maximam, *Appul. Met.* 8, *p.* 211. — β) *forme déponente :* Longe ab urbe villicari, quo herus rarenter venit, *Pompon. dans Non.* 186, 1; *de même id. ib.* 2; *Afran. ib.* 5. — II) *en génér., vivre à la campagne :* Hic villicor ante urbem : nunc rus eo, *Turpil. dans Non.* 186, 7; *de même sous la forme déponente : id. ib.* 6; *Auson. Ep.* 22, 1.

2. **villico**, ōnis, *voy.* villicus, *n°* II, 1.

villicor, ari, *voy.* 1. villico.

villĭcus (*est écrit* vilicus *dans quelques manuscrits*) a, um, *adj.* [villa], *de maison des champs, de métairie, de ferme. Extrêmement rare comme adjectif :* ∼ nomina lini, *Auson. Ep.* 4, 56. — *Presque toujours* — II) *substantivt* villicus, i (*forme access.* villico, onis, *Appul. Apol. p.* 329, *où d'autres toutefois lisent* villicorum *pour* villiconum), *m. et* villica, æ, *f., celui ou celle qui régit, administre une propriété rurale; régisseur, intendant, administrateur, économe, fermier, fermière, intendante d'une ferme.* — 1°) villicus, *Cato, R. R.* 5; 142; *id. ap. Colum.* 11, 1, 4; *Varro, R. R.* 1, 2, 14; *Cic. Verr.* 2, 3, 50; *Rep.* 5, 3; 1, 38; 39; *Hor. Ep.* 1, 64, 1; 15; 2, 2, 160, *et beauc. d'autres.* — 2°) villica, *Cato, R. R.* 143, 1; *Colum.* 12 *præf.* § 8; *Catull.* 61, 136; *Martial.* 1, 56, 11; 69. — B) *métaph., en génér., surveillant, intendant, administrateur, préposé :* ∼ ærarii, *intendant du trésor, Auct. Priap.* 82, 4. ∼ aquæductuum, *Frontin. Aquæd.* 117. ∼ A PLUMBO, *Inscr. Orell. n°* 2859.

Villius, a, um, *nom de famille rom., p. ex.* L. *et* Sex. Villii Annales, *Cic. Fam.* 8, 8, 5, *et* 6; *ib.* 2, 6, 1, *et passim; Liv.* 40, 44.

villōsus, a, um, *adj.* [villus], *couvert de poil,*

poilu, velu, rude, âpre : ~ leo, *Virg. Æn.* 8, 177. ~ pectora (Caci) setis, *id. ib.* 8, 266. ~ guttura Medusæ colubris, *Ovid. Met.* 10, 21. ~ radix, *racine chevelue, fibreuse, Plin.* 12, 12, 26. — *Compar.* : ~ arbor, *Plin.* 16, 10, 19. — *Superl.* : ~ animal, *Pau.* 11, 39, 94.

villŭla, æ, *f., dimin.* [villa], *petite maison de campagne, petite ferme ou métairie, petite villa* : *Cic. Att.* 8, 9, 3; *Hor. Sat.* 1, 5, 45; 2, 3, 10. *Appul. Met.* 10, *p.* 240, 9.

villum, i, *n., dimin.* [*contract. p.* vinulum *de* vinum], *un peu de vin* : Edormiscam hoc villi, *pour cuver ce petit vin, Ter. Ad.* 5, 2, 11.

villus, i, *m., touffe de poil, poil.* — 1°) *des animaux, Cic. N. D.* 2, 47, 121; *ib.* 63, 158; *Virg. Georg.* 3, 446; *Ovid. Her.* 6, 49; *Martial.* 14, 136, 2; *Sidon. Ep.* 5, 17, *med. et autres.* — II) *poil cotonneux de certains insectes, Plin.* 11, 23, 27.

Vimania, *comme* Vemania.

vīmen, inis, *n.* [vieo], *tout bois flexible dont on peut faire des liens, baguette, verge, branche* (*comme peuplier, osier, saule, etc.*), *Varro, R. R.* 1, 23, 5; *Cæs. B. G.* 2, 33, 2; 7, 73, 7; *B. C.* 1, 54, 2; 2, 2, 1; *Tibull.* 2, 3. 15; *Ovid. Met.* 6, 344; 12, 436, *et autres.* — II) *métaph.* A) *plant, plantard, plançon : d'osier, Colum.* 4, 30, 3. — B) *la baguette de Mercure, Stat. Theb.* 2, 30.

* **vīmentum**, i, *n.* [vimen], *branche de bois flexible, tresses, entrelacs,* = vimen, *Tac. Ann.* 12, 16.

Viminacium, *voy.* Biminacium.

Viminacium, Viminatium, Οὐιμινάτιον, *Ptol. Ptol.*; *Itin. Ant.* 449, 454; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Palantia *et* Lacobriga.

vīmĭnālis, e, *adj.* [vimen], *relatif au bois avec lequel on fait des liens* : ~ salix, *saule qui porte des baguettes propres à faire des liens, osier, Colum.* 4, 30, 2; *Plin.* 17, 20, 32. — II) *comme adj. propr.* Viminalis collis, *le Viminal, colline de Rome, ainsi nommée à cause des oseraies qu'on y trouvait; de là aussi le nom de* Viminius *ou* Vimineus, *donné à Jupiter qu'on y adorait, Varro, L. L.* 5, 8, 16; *Fest. p.* 376. *La porte qui y conduisait* Viminalis porta, *Fest. l. l.*

VIMINARIUS, ii, *m.* [vimen], *celui qui fait des ouvrages d'osier, vannier, Inscr. Orell. n°* 4298.

* **vīmĭnētum**, i, *n.* [vimen], *lieu planté de saules, d'osiers, saussaie, oseraie, Varro, L. L.* 5, 8, 16.

vīmĭnĕus, a, um, *adj.* [vimen], *fait de bois flexible, de baguettes* (*d'osier, de saule, etc.*) : ~ tegumenta, *Cæs. B. C.* 3, 63, 7. ~ loricula, *Hirt. B. G.* 8, 9, 4. ~ crates, *Virg. Georg.* 1, 95. ~ fasces virgarum, *Plaut. Epid.* 1, 1, 26. ~ salix, *saule servant à faire des liens, osier, Plin.* 16, 37, 69.

Viminius, ii *ou* **Vimineus**, ei, *voy.* viminalis, *n°* II.

Vimitellarii, *Plin.* 3, 5 (9), 69; *peuple de la* Regio prima *d'Italie.*

vin', *c.-à-d.* visne, *voy.* volo, *au comm.*

Vina civitas, vicus, *Itin. Ant.* 52; *Tab. Peut.*; *lieu de l'Afrique propre, au S. de* Mazula, *aux environs de Tabernocke.*

vīnācĕa, æ, *f.* (bacca) [vinaceus], *peau de raisin, marc du raisin, Varro, R. R.* 2, 2, 19; *Colum. Arb.* 1, 5; *Plin.* 17, 22, 35, § 197.

vinaceum, *voy.* vinaceus, *au comm.*

vīnācĕus, i, *m.* (*forme access. neutre au plur.* vinacea, *Colum.* 11, 2, 69) [vinum], *pepin du raisin, Cato, R. R.* 7, 2; *Varro, R. R.* 3, 11, 3; *Colum.* 3, 1, 5; 6, 5, 4; *Plin.* 14, 1, 3; *Cic. de Senect.* 15, 52 *Klotz N. c.*

vīnācĭŏla, æ, *f., sorte de vigne, connue seulement des Sabins et des Laurentins, Plin.* 14, 3.

vinăgo, inis, *f., vigne ou pampre, Onomast. Lat. Gr.* ... ἀμπελ.

vinalia, ium, *voy.* vinalis, *n°* II.

vīnalis, e, *adj.* [vinum], *relatif au vin, de vin, du vin.* (*Très-rare comme adjectif*) : ~ fortitudo, *la force vineuse, Macrob. Sat.* 7, 7, *fin.* — *Presque toujours* — II) *substantivt* Vinalia, orum, *n., les vinales, fête du vin, célébrée tous les ans le* 22 *avril et le* 19 *août, et où l'on faisait à Jupiter des offrandes de vin nouveau,* « *Varro, L. L.* 6, 4, 56; *Ovid. Fast.* 4, 863; 877 *sq.*; *Fest. p.* 374 *et* 95 »; *Varro, R.R.* 1, 1; *Plin.* 18, 29, 69, § 287 *et* 289; *génit.* Vinaliorum *Masur. dans Macrob. Sat.* 1, 4.

VINARIARIUS, ii, *m.* [vinarius], *marchand de vin, p.* Vinarius, *Inscr. Orell. n°* 4249.

vinarius, a, um, *adj.* [vinum], *relatif au vin, du vin, de vin* : ~ lacus, *Cato, R. R.* 25; *Colum.* 12, 18, 3. ~ vas, *vase à mettre le vin, Cic. Verr.* 2, 4, 27, 62; *cf.* ~ vasculum, *Plaut. Trin.* 4, 2, 46. ~ cella, *cellier au vin, cave, id. Mil. gl.* 3, 2, 42; *Vitr.* 1, 4; *Plin.* 14, 13, 14. ~ uter, *outre à vin, id.* 28, 18, 73. ~ saccus, *id.* 24, 1, 1. ~ crimen, *accusation relative à l'impôt sur le vin, Cic. Font.* 5, 9. ~ minister, *échanson, Hieron. Chron. Euseb. ad ann.* MDLXX *ab Abrah.* — II) *substantivt* A) vinarius, ii, *m.* 1) *marchand de vin, cabaretier, Plaut. Asin.* 2, 4, 30; *Suet. Claud.* 40. — B) *buveur de vin, ivrogne, Ulp. Dig.* 21, 1, 4 *et* 25. — B) vinaria, orum, *n., vases à mettre du vin, amphores, cratères, Plaut. Pœn.* 4, 2, 16; *Hor. Sat.* 2, 8, 39; *Petron. Sat.* 78. — C) vinaria, æ, *f.* (*s. ent.* cella), *cellier,* Οἰνών, ὁ τόπος, *Gloss. Cyrill.*

Vinaza, *Itin. Ant.* 76; *v. de l'Afrique propre, sur la route de* Tacapæ *à* Leptis, *entre* Aurus *et* Thalatum.

vinca pervinca (*s'écrit aussi en un seul mot* vincapervinca) æ, *f., méum, pervenche, plante. Plin.* 21, 11, 39; *ib.* 27, 99; *ou l'appelle aussi simplement* pervinca, *Appul. Herb.* 58.

Vinceja, *Itin. Ant.* 132; *lieu de la Haute-Mœsie, sur la route de* Monte Aureo *à Constantinople.*

Vincela, *Ptol.*; *v. de Galatie.*

vincenter, *adv., victorieusement, avec énergie, d'une manière forte, frappante, convaincante* : ~ ponere alqd, *Schol. Bob. ad Cic. Mil.* 18, *p.* 118. *Mai.* ~ subjicere alqd, *id. ad Cic. Sull.* 13, *p.* 264.

Vincentia, *voy.* Vicentia.

Vincentius, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1071, 5, 1309, 14.

* **vincĕus**, a, um, *adj.* [vincio], *qui sert à lier* : *plaisamment* : Mihi jam intus potione vincea onerabo gulam, *d'une potion à serrer le cou, c.-à-d. avec une corde pour se pendre, Plaut. Stich.* 4, 2, 56.

« **vinciam** dicebant continentem, » *Fest. p.* 379, *Müll. N. c.* (*dans le Cod. Basil. dans Barth. Adv.* 39, 5, *on trouve cette addition* : » et est cognomen Jovis). *D'autres, d'après des manuscrits, lisent* : viciam dicebant continentiam.

vincibilis, e, *adj.* [vinco] — * I) *facile à gagner, où l'on peut aisément l'emporter* : ~ causa, *procès facile à gagner, Ter. Phorm.* 1, 4, 49. — II) *qu'on peut dompter, en parl. de la terre, Col.* 3, 12. — III) *activt, victorieux* : ~ clangor, *le bruit victorieux de l'airain* (*dans les éclipses de lune*), *Poet. in Anth. Lat. Burm.* 2, *p.* 329.

vincio, vinxi, vinctum, 4. *v. a., lier, attacher, nouer, garrotter, enchaîner* (*très-class.., surtout au figure*) — I) *au propr.* : Fratres meos in vincula conjecit. Quum igitur eos vinxerit, quos secum habebat, te solutum Romam mittebat, qui eadem scires, *etc., Cic. Dejot.* 7, 22; *cf.* : Facinus est vincire civem Romanum, *id. Verr.* 2, 5, 66, 170, *et* : Equites Romani vincti Apronio traditi sunt, *id. ib.* 2, 3, 14, 37; *cf. aussi* : Quum a custodibus trinis catenis vinctus traheretur, *chargé d'une triple chaîne, Cæs. B. G.* 1, 53, 5. ~ manus post terga, *lier les mains derrière le dos, Virg. Æn.* 11, 81. ~ rotas ferro, *ferrer des roues, garnir la jante d'une bande en fer, Quintil. Inst.* 1, 5, 8. ~ ulmum appositis vitibus, *enlacer un ormeau dans les embrassements d'une vigne, Ovid. Her.* 5, 47. ~ suras alte purpureo cothurno, *Virg. Æn.* 1, 337. ~ tempora novis floribus, *ceindre son front de fleurs nouvelles, Hor. Od.* 4, 1, 32; *et, avec la construction grecque* : Boves vincti cornua vittis, *Ovid. Met.* 7, 429. Anule formosæ digitum vincture puellæ, *anneau qui entoureras le doigt d'une belle jeune fille, id. Am.* 2, 15, 1.

II) *au fig., lier, unir, enchaîner, joindre, assembler, etc.* : Ut cujus ad statuam Siculi te prætore alligabantur, ejus religione te isti vinctum astrictumque dedamus, *Cic. Verr.* 2, 4, 42, 90; *cf.* : Si turpissime se illa pars animi geret... vinciatur et constringatur amicorum propinquorumque custodiis, *si cette portion de l'âme se gouverne honteusement, c'est aux amis et aux parents du malade à l'enchaîner et à le tenir étroitement serré* (*à le contenir*), *id. Tusc.* 2, 21, 48; *de même* ~ mentem multo Lyæo, *paralyser sa raison par l'ivresse, Prop.* 3, 5, 21. ~ inimica ora (magicis artibus), *Ovid. Fast.* 2, 581. ~ lectum certo fœdere, *id. ib.* 3, 20, 21; ~ spadonis animum stupro, *s'attacher un eunuque, s'assurer de son dévoûment par une liaison infâme, Tac. Ann.* 4, 10. Esse tuam vinctam numine teste fidem, *que ta parole a été engagée devant une divinité et placée sous sa sauvegarde, Ovid. Her.* 20, 214, *et autres sembl.* Cæsarem aiunt acerrime delectum habere, loca occupare, vincire præsidiis, *s'emparer des positions, les entourer d'un cercle ou cordon de troupes, Cic. Att.* 7, 18, 2. — Sæpe carpenda membris minutioribus oratio est, quæ tamen ipsa membra sunt numeris vincienda, *mais ces membres mêmes doivent être liés par le nombre, Cic. de Or.* 3, 49, 190; *de même en parl. du style, Quintil.* 11, 2, 47; 9, 4, 19.

vincipes, edis, *adj. comm., qui a les pieds liés, Tert. Pall.* 5 (*où d'autres lisent à tort* : unicipes).

Vincius, ii, *m., surn. de Mars, tiré d'une ville de la Gaule Narbonnaise, nommée auj. Vence, Inscr. ap. Grut.* 58, 8.

vinco, vici, victum, 3. *v. a., vaincre, remporter la victoire, avoir le dessus, triompher de, surpasser.* — I) *au propr.* : Jus esse belli, ut qui vicissent iis, quos vicissent, quemadmodum vellent imperarent, *etc., que les vainqueurs imposent leurs lois aux vaincus, Cæs. B. G.* 1, 36, 1. Majores nostri omnibus navalibus pugnis Carthaginienses vicerunt, *vainquirent les Carthaginois, Cic. de imp. Pomp.* 18, 55. Quid in sua Gallia, quam bello vicisset, Cæsari negotii esset, *Cæs. B. G.* 1, 34, *fin.*; *cf.* : Non virtute neque in acie vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis, *id. ib.* 7, 29, 2, *et* : Id vi et virtute militum victum atque expugnatum oppidum est, *cette ville fut vaincue et prise d'assaut, grâce à l'intrépidité des soldats, Plaut. Amph.* 1, 1, 36. Vicimus vi feroces, *id. ib.* 1, 1, 82. Aio te, Æacida, Romanos vincere posse, *Enn. Ann.* 6, 8, *et autres sembl.* — Sicut fortis equus, spatio qui sæpe supremo Vicit Olympia, nunc senio confectu' quiescit, *Enn. Ann.* 18, 22. — Aliquando ut vincat, ludit assidue, aleam, *pour gagner au jeu, Poet. ap. Suet. Aug.* 70, *fin.*; ~ *de même,* ~ L millia, *gagner au jeu cinquante mille sesterces, August. ib.* 71. — *En parl. du gain d'un procès* : Cognitor si fuisset tuus, quod vicisset judicio, ferres tuum, *Cic. Rosc. Com.* 18, 53; *de même absolt, Ter. Phorm.* 1, 2, 82; *Hor. Sat.* 1, 2, 134; *avec un régime* : ~ causam suam, *gagner sa cause, son procès, Ovid. Her.* 16, 75; *et au passif* : Factum est : ventum est : vincimur, *Ter. Phorm.* 1, 2, 85. — *De même dans d'autres rapports* : Num quid est causæ, quin ego sponsione vicerim? *pour que je ne gagne pas mon pari? Cic. Quint.* 27, 84; *on dit aussi dans le même sens* : ~ sponsionem, *id. Cæcin.* 31, 91. Vicit tamen in Senatu pars illa, quæ, *etc., toutefois l'avantage resta, dans le sénat, à cette portion qui, etc., Sall. Jug.* 16, 1; *de même* : Factione respectuque rerum privatarum... Appius vicit, *Liv.* 2, 30, 2, *et* : Quum in senatu vicisset sententia, quæ reddenda censebat bona, *l'avantage étant resté à l'opinion qui voulait que les biens fussent restitués, id.* 2, 4, 3. Othonem vincas volo, *que tu enchérisses sur Othon* (*aux enchères*), *Cic. Att.* 13, 29, 2; *de même, id. ib.* 13, 33, 2. — *Avec un nom de choses pour sujet* : (Naves) neu turbine venti Vincantur, *et qu'ils* (*les vaisseaux*) *ne cèdent à la fureur des vents, Virg. Æn.* 9, 92; *de même* ~ victa ratis, *Ovid. Trist.* 1, 4, 12. ~ flammam gurgitibus, *id. Am.* 3, 6, 42. ~ noctem flammis, *triompher de l'obscurité par l'éclat des flammes, Virg. Æn.* 1, 727. Vincunt æquora navitæ, *triomphent des flots, Hor. Od.* 3, 24, 41. Hi casses (linei) vel ferri aciem vincunt, *ces filets de lin défient même le tranchant du fer, Plin.* 19, 1, 2, § 11. (Esculus) immota manet multosque nepotes, Multa virum volvens durando secula vincit, *survit à plusieurs générations, Virg. Georg.* 2, 295; *de même* ~ mea fata vivendo, *id. Æn.* 11, 160. ~ aëra (sagittæ), *les flèches traversent les airs, triomphent de l'obstacle qu'ils opposent, id. Georg.* 2, 123; *cf.* ~ montes ascensu, *franchir les montagnes, Claudian.* III, *Cons. Hon.* 46.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : Argumentis vincit : aliud nomen quærendu'st mihi, *Plaut. Amph.* 1, 1, 267. Ut pæne naturam studio vincerent, *Cæs. B. G.* 6, 43, 5. In quo defuit fortasse ratio, sed tamen vincit ipsa rerum publicarum natura sæpe rationem, *l'impulsion naturelle qui entraîne les États est souvent plus forte que la raison, Cic. Rep.* 2, 33; *cf. id. ib.* 3, 8. Si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit, hanc ipsam profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *autant un discours préparé et longuement médité l'emporte sur une improvisation soudaine et rapide, autant une composition écrite à loisir et avec soin sera supérieure à ce discours qui n'est que préparé, id. de Or.* 1, 33, 150. Sapientis animus, virtutibus omnibus sæptus, vincetur et expugnabitur? *id. Parad.* 4, 1, 27; *de même* ~ animum, *Plaut. Trin.* 2, 2, 29. Non est consentaneum, qui metu non frangatur, eum frangi cupiditate: nec, qui invictum se a labore præstiterit, vinci a voluptate, *Cic. Off.* 1, 20, 68; *de même* : Victus patris precibus lacrimisque, *vaincu par les prières et les larmes de son père, Liv.* 23, 8, 4; *cf.* : Disrumpatur

victus tuis vocibus, *Hor. Od.* 4, 6, 21, *et sans* precibus : Est qui vinci possit, *id. Sat.* 1, 9, 55. Pietas victa furore, *id. Od.* 3, 27, 36; *cf.* : Victus amore pudor, *pudeur dont l'amour triomphe, Ovid. Am.* 3, 10, 29. Victus animi respexit, *ne pouvant résister à son impatience, il tourne la tête, Virg. Georg.* 4, 491. — *Suivi de* ut : Ergo negatum, vincor, ut credam miser, *je suis forcé de croire, Hor. Epod.* 17, 27.

B) *particul.* — 1°) *l'emporter sur, être supérieur à, surpasser en qqche,* = superare : Stellarum globi terræ magnitudinem facile vincebant, *étaient, sans contredit, plus gros que la terre, Cic. Rep.* 6, 16, *fin.* Opinionem vicit omnium, quæ de virtute ejus erat, *il a surpassé l'opinion que tout le monde avait conçue de son courage, id. Acad.* 2, 1, 1; *de même* ~ exspectationem omnium, *surpasser l'attente générale, id. Verr.* 2, 5, 5, 11. Eam (noctem) edepol etiam multo hæc (nox) vicit longitudine, *Plaut. Amph.* 1, 1, 125. Qui quamquam figura est hominis, morum tamen immanitate vastissimas vincit beluas, *dépasse en cruauté les animaux les plus féroces, id. Rep.* 2, 26. Quamlibet muliérculam Vincere mollitia, *être plus mou, plus efféminé que la femme la plus délicate, Hor. Epod.* 11, 24. Odio qui posset vincere Regem, *id. Sat.* 1, 7, 6. Scribere, quod Cassi opuscula vincat, *écrire des ouvrages qui feront oublier ceux de Cassius, id. Ep,* 1, 4, 3; *cf.* : Qualia (præcepta) vincunt Pythagoram, *id. Sat.* 2, 4, 2. — *Poët. avec l'infinitif* : Vir nulli victus vel ponere castra vel junxisse ratem, *etc., que personne ne surpasse dans l'art soit de dresser un camp, soit de construire un navire, Sil.* 5, 552; *de même, id.* 6, 141.

2°) *prouver victorieusement, démontrer, convaincre.* — **a)** *avec une propos. infin. pour régime* : Quid nunc? vincon' argumentis, te non esse Sosiam? *qu'as-tu à dire? t'ai-je prouvé que tu n'es point Sosie? Plaut. Amph.* 1, 1, 277. Profecto ita esse, ut prædico, vero vincam, *je dis et je te prouverai que c'est la vérité, id. Most.* 1, 2, 12. Vince deinde, bonum virum fuisse Oppianicum, hominem integrum, *etc., prouve-nous ensuite qu'Oppianicus, etc., Cic. Cluent.* 44, 124. Id quidem me cupere, dicendo vincere non postulo, *je ne demande pas à prouver que je le désire, Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 4. Vincet enim stultos ratio insanire nepotes, *Hor. Sat.* 2, 3, 225. — β) *suivi de* ut : Nec vincet ratio hoc, tantundem ut peccet idemque Qui, *etc., la raison ne saurait prouver que celui-là pèche autant et identiquement qui, etc., Hor. Sat.* 1, 3, 115. — γ) *absolt* : Nemo erit tam inimicus Cluentio, qui mihi non concedat : si constet corruptum illud judicium esse, aut ab Avito aut ab Oppianico esse corruptum. Si doceo non ab Avito, vinco ab Oppianico : si ostendo ab Oppianico, purgo Avitum, *si je prouve que ce crime n'est pas celui d'Avitus, je prouve par cela même que c'est celui d'Oppianicus; etc., Cic. Cluent.* 23, 64.

3°) *avec égard à un but proposé : atteindre son but, réussir, avoir gain de cause : ne s'emploie ainsi que dans ces expressions :* — **a)** vicimus : *nous l'emportons! nous triomphons! victoire!* Cui si esse in urbe tuto licebit, vicimus, *Cic. Att.* 14, 20. 3. Rumpantur iniqui. Vicimus : assiduas non tulit illa preces, *Prop.* 1, 8, 28. « Vicimus » exclamat; « mecum mea vota feruntur », *Ovid. Met.* 6, 513. — **b)** *à l'impératif* : vincite, viceris, vincerent, *eh bien, vous avez, tu as, ils ont raison, soit* (*expression de mécontentement*) : Vincite, si ita vultis, *puisque vous le voulez, ou : j'y consens, Cæs. B. G.* 5, 30, 1; *de même :* Vincerent ac sibi haberent, dummodo scirent, *Suet. Cæs.* 1, *fin.* Quid, mi pater? quasi tu hujus indigeas patris. Domus, uxor, liberi inventi, invito patre : Adducti, qui illam civem hinc dicant : viceris, *sois content, Ter. And.* 5, 3, 21, *Donat.*

vinctĭo, ōnis, *f.* [vincio], *action de lier, lien, bandage, soudure* (*postér. à l'époque class.*), *Arnob.* 2, 87. *Au pluriel, maillot, id.* 6, 203; *Tertull. Carn. Chr.* 4; *Cœl. Aur. Acut.* 3, 17.

vinctor, ōris, *m.* [vincio], *celui qui lie, qui réunit des parties* (*postér. à l'époq. class.*), = congregator, *Arnob.* 6, 199.

vinctūra, æ, *f.* [vincio], *lien, bandage, ligature, Cels.* 7, 20; 8, 10, 1; *Plin.* 16, 37, 68.

1. **vinctus**, a, um, *Partic. de* vincio.

2. **vinctus**, ūs, *m.* [vincio], *action de lier, lien* : Discat pendere in palmam aut funiculo aut vinctu, quod antiqui vocabant cestum, *Varro, R. R.* 1, 8, 6.

vincŭlātus, a, um, *adj.* [vinculum], *lié, attaché* (*postér. à l'époq. class.*), *Mart. Capell.* 1, 21; *Cœl. Aur. Tard.* 4, 8.

vincŭlum, *ou* (*même dans la prose class.*) *avec contraction*, vinclum, i, *n.* [vincio], *ce qui sert à lier, lien, attache, chaîne, fers.* — I) *au propr.* : Etiamsi corpora capta sint armis aut constricta vinculis, *ou chargés de liens, Cic. de Or.* 1, 52, 226. Nodos et vincula rupit, *brisa les nœuds et les liens, Virg. Æn.* 5, 410. Hic fessas non vincula Naves ulla tenent, *ici point de câbles* (*d'amarres*) *pour retenir les vaisseaux fatigués, id. ib.* 1, 168. Chio solvite vincla cado, *débouchez, ouvrez un tonneau de Chio, Tibull.* 2, 1, 28. Tunicarum vincla relaxat, *relâche les liens, desserre, Ovid. Fast.* 2, 321. Nostra quid apportet, jam nostis, epistola, quamvis Charta sit a vinclis non labefacta suis, *vous savez ce que contient ma lettre, bien que le sceau n'en soit pas brisé, bien qu'elle ne soit pas décachetée, id. Pont.* 3, 7, 6; *de même* ~ epistolæ laxare, *Nep. Paus.* 4. Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras, *la cire odorante qui unit les plumes de ses ailes, Ovid. Met.* 8, 226. Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis, *attache des sandales à ses pieds, Virg. Æn.* 8, 458; *de même en parl. de sandales, Tibull.* 1, 5, 66; *Ovid. Fast.* 1, 410; 2, 324; 3, 823, *et beauc. d'autres. Il est surtout fréq. au pluriel en parl. des fers dont on charge les prisonniers, liens, chaînes; qfois prison :* Mitto vincla, mitto carcerem, mitto verbera, mitto secures, *Cic. Verr.* 2, 3, 24, 59. Non dubitat P. Lentulum æternis tenebris vinculisque mandare, *id. Catil.* 4, 5, 10. Quem obtorta gula de convivio in vincla atque in tenebras abripi jussit, *id. Verr.* 2, 4, 10, 24. Legatos retentos ab se et in vincula conjectos, *qu'ils les feraient conduire en prison, Liv.* 5, 9, 4. Hæc dextra, qua Gallos fudi a delubris vestris, jam in vinculis et catenis erit? *id.* 6, 16, 2. Moribus suis Orgetorigem ex vinculis causam dicere coëgerunt, *à plaider sa cause enchaîné, Cæs. B. G.* 1, 4, 1.

II) *au fig., liens, chaînes; entrave; engagement* : Qui ex corporum vinculis tamquam e carcere evolaverunt, *qui se sont dégagés des liens du corps comme d'une prison, Cic. Rep.* 6, 14. Nullum vinculum ad astringendam fidem jure jurando majores artius esse voluerunt, *qu'il n'y avait pas de lien plus fort que le serment pour enchaîner la parole, id. Off.* 3, 31, 111. Qui jus civile contemnendum putat, is vincula revellit non modo judiciorum, sed etiam utilitatis vitæque communis, *celui-là brise les liens non-seulement de, etc., id. Cæcin.* 25, 70. Vinculum ingens immodicæ cupiditatis injectum est, *Liv.* 10, 13, 14. — Beneficium et gratia sunt vincula concordiæ, *les bienfaits et la reconnaissance sont les liens qui resserrent l'union entre citoyens, Cic. Fin.* 2, 35, 117. Qui est cum illo maximis vinculis et propinquitatis et affinitatis conjunctus, *uni à lui par les liens de la parenté, id. Planc.* 11, 27; *cf.* : Dixerim me vel plurima vincla tecum summæ conjunctionis optare, etsi sunt amoris artissima, *les liens d'une étroite amitié, id. Att.* 6, 2, 1, *et* : Cui (tibi) me tum studia communia... conjunxerant, tum accedit maximum vinculum, quod ita rem publicam geris, ut, *etc., id. Fam.* 15, 11, 2. Ne cui me vinclo vellem vincire jugali, *Virg. Æn.* 4, 16; *cf. Ovid. Met.* 9, 550.

Vincum, *Itin. Ant.* 371; *voy.* Bingium.

Vinda, Vindo, *Venant. Fortunatus* 4 : *fl. de Vindélicie, dans la Souabe actuelle; auj. Wertach.*

Vindalicus, *Florus.* 3, 2; *voy.* Sulga.

Vindalium, *Liv. Ep.* 61; Vindalum, Οὐίνδαλον, *Strabo* 4; *v. de la* Gallia Narbonensis, *à l'embouchure du fl.* Sulgas *dans le* Rhodanus, *sur le territoire des* Cavares, *qui fut plus tard la* Prov. Viennensis; *auj. Vedene, sel. Reich.*

Vindana, Οὐίνδανα, Vidiana, *Ptol.; port de la* Gallia Lugdunensis, *entre l'embouchure du fl.* Erius *et le cap* Gobæum *dans le pays des* Veneti; *auj. Lorient ou Port-Louis, à l'embouchure du fl. Blavet, sel. Mannert.*

Vindeleia, Vindelia, Οὐινδέλεια, *Ptol.; Itin. Ant.* 454; *v. des* Autrigones, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Deobriga.

Vindĕlĭci, orum, *m., peuple de Germanie, qui avait pour capitale* Augusta Vindelicorum, *auj. Augsbourg, Plin.* 3. 20, 24; *Tac. Ann.* 2, 17; *Hor. Od.* 4, 4, 18; 4, 14, 8, *et autres. Cf. Mannert, Germ. p.* 519 *et suiv.* — II) *de là* A) Vindĕlĭcus, a, um, *adj., relatif aux Vindéliciens ou à la Vindélicie :* ~ oræ, *Martial.* 9, 85, 5. ~ saltus, *Claudian. B. Get.* 365. ~ spolia, *id. ib.* 415. — B) Vindĕlĭcĭa, æ, *f., la Vindélicie, Inscr. Orell. n°* 468.

Vindelici, Οὐινδελικοί, *Strabo* 4; *Tac. Ann.* 2, 17; *Hist.* 3, 5; *Plin.* 3, 20; *Sueton. v. Augusti* 21; *Vellej. Pat.* 2, 39; *Horat. Od.* 4, 4; *Ptol.; nom sous lequel on comprenait toutes les peuplades*, Brigantii, Estiones, Licates, Isarci, Boji, *qui habitaient la*

Vindelicia, Οὐινδελικία, *Ptol., Sext. Rufus* 8. *La Vindelicie, comme province, était bornée par le Danube au N., par l'Inn à l'E., par la Rhétie au S. et à l'O. par une ligne imaginaire partant des sources du Danube et traversant le lac de Constance. Ptolémée la restreint au contraire au pays entre le fl.* Licus *et* Ænus *ou* Œnus (*Inn*). *Plus tard elle fit partie avec la Rhétie d'une province qui s'étendit jusqu'aux plus hautes Alpes et comprit une partie de la Souabe, de la Bavière, de Salzbourg, de l'Helvétie, des Grisons, le Tyrol, etc.*

Vindelicorum Augusta, *voy.* Augusta Vind.

Vindelicus, Vindalicus, *voy* Sulga.

Vindelis, *voy.* Vindilis.

vindēmĭa, æ, *f.*, [vinum-demo], *vendange, récolte du raisin, Varro, L. L.* 5, 6, 10; *R. R.* 1, 54, 1; *Plaut. Curc.* 1, 2, 16; *Plin.* 18, 31, 74, § 345; *Plin. Ep.* 9, 20, 2, *et autres. Au pluriel, Suet. Cæs.* 40. — II) *métaph.* A) *raisin, vin* : Non eadem arboribus pendet vindemia nostris, *Virg. Georg.* 2, 89; *de même* ~ mitis, *id. ib.* 2, 522. — B) *au pluriel, les vendanges, le temps de la vendange, M. Aurel. dans Fronton Ep. ad M. Cæs.* 5, 23 *et* 47. — C) *cueillette, récolte en général* : ~ olearum, *cueillette des olives, Plin.* 15, 1, 5. ~ turis, *id.* 12, 14, 32. ~ mellis, *Colum.* 9, 15, 1; *Plin.* 11, 14, 14. — *Au fig.* : Vindemia parricidarum, *vendange de parricides, c.-à-d. supplice d'un grand nombre de parricides, Tert. Apol.* 35.

vindēmĭālis, e, *adj.* [vindemia], *relatif à la vendange* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ fructus, *Macrob. Sat.* 7, 7, *med.* ~ escæ, *Inscr. Orell. n°* 4419; *Augustin. Conf.* 9, 2.

* **vindēmĭātōrius**, a, um, *adj.* [vindemiator], *relatif à la vendange, de vendange* : ~ vasa, *Varro, R. R.* 3, 2, 8.

vindēmĭātor, ōris, *m.* [vindemia], *vendangeur, Varro, L. L.* 5, 18, 27; *Hor. Sat.* 1, 7, 30. *Forme access.* vindemitor, *Senec. Apocol. init.; cf. à la suite.* — II) *métaph.* Vindemiator, *étoile dans la constellation de la Vierge, Colum.* 11, 2, 24; *on l'appelle aussi* Vindemitor, *Ovid. Fast.* 3, 407; *Plin.* 18, 31, 74.

vindēmĭātōrius, a, um, *relatif à la vendange* : Torcula vasa vindemiatoria, *Varro, R. R.* 3, 2, *med.*

vindēmĭo, āre, *v. n.* [vindemia], *faire la vendange, vendanger* (*postér. à Auguste*) : Jam et Calend. Jan. defectu vasorum vindemiantes vidi, *Plin.* 18, 31, 74; *de même absolt, id.* 35, 10, 37. — *Avec un régime homogène* : ~ vinum, *récolter le vin, vendanger, Colum.* 12, 33, 1. ~ uvas, *Plin.* 14, 2, 4. 30. *Au passif, vendangé,* = τετρυγημένος, *Gloss. Gr. Lat.*

* **vindēmĭŏla**, æ, *f. dimin.* [vindemia], *petite récolte; métaph. en parl. des revenus, des économies* : Bibliothecam tuam cave cuiquam despondeas... nam ego omnes meas vindemiolas eo reservo, ut illud subsidium senectuti parem, *Cic. Att.* 1, 10, 4.

vindēmĭtor, oris, *voy.* vindemiator.

Vindēmĭtus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1145, 3.

Vindenuta, Vindunitta, Vindonitensis, ins., *Greg. Turon. vit. Patr.* 10; *île de Gaule, dans la Loire; auj. Vindonite, dans le territoire de de la v. de Nantes.*

Vinderius, Οὐινδέριος, *Ptol.; fl. sur la côte E. de l'*Hibernia, *entre l'embouchure du fl.* Logia, *et le cap* Isamnium; *auj. Strangford-Bay, avec le fl. qui s'y jette.*

vindex, ĭcis, *m. et f.* [vindico]. — I) *celui qui se charge de qqche en justice, qui prend sous sa protection, caution, garant, répondant, protecteur, libérateur, sauveur* : « Vindex ab eo, quod vindicat, quominus is, qui prensus est, ab aliquo teneatur, » *Fest. p.* 376. ASSIDVO. VINDEX. ASSIDVVS. ESTO. PROLETARIO. CIVI. QVOI. QVIS. VOLET. VINDEX. ESTO, *XII Tab. ap. Gell.* 16, 10, 5; *cf.* Habeat sane populus tabellam quasi vindicem libertatis, *que le peuple garde son bulletin, comme garant de sa liberté, je le veux bien, Leg.* 3, 17, 39. ~ æris alieni, *défenseur du droit des créanciers, id. Att.* 2, 1, 11. ~ majestatis imperii, *Liv.* 28, 28, *fin.*; *cf.* ~ legum ac libertatis (M. Brutus), *Suet. Rhet.* 6. ~ injuriæ, *celui qui protège contre l'injustice, Liv.* 3, 46, 6; *de même* ~ periculi, *celui qui sauve d'un danger, id.* 10, 5, 5. ~ terræ (Hercules), *le libérateur de la terre, Ovid. Met.* 9, 241. Nec deus intersit, nisi dignus vindice nodus Inciderit, *ne faites pas intervenir un dieu, à moins que le nœud ne soit digne d'être tranché par une telle main, Hor. A. P.* 191. — Honori posterorum tuorum ut vindex fieres, *pour que tu sauvegardes l'honneur de tes descendants, Plaut.*

Trin. 3, 2, 18. — *En apposition :* Audita vox una (PROVOCO) vindex libertatis, ex eo missa ore, quo, *etc.*, *Liv.* 3, 56, 6. Vindicibus pacatus viribus orbis, *Ovid. Her.* 9, 13. — II) *vengeur, vengeresse, celui ou celle qui punit :* Sed partim odio inducti me excludunt et aperte vindicem conjurationis oderunt, *Cic. Fam.* 5, 6, 2. Timebat, ne, si accepta lex esset, illum sibi collegam ascriberetis, custodem ac vindicem cupiditatum, *qui saurait observer et réprimer ses entreprises coupables, id. Agr.* 2, 9, 24. ∼ ultorque parentis, *vengeur de son père, Ovid. Met.* 5, 237. *Voy. dans Suet. Ner.* 45, *le jeu de mots sur* Vindex, *vengeur, et* J. Vindex, *préteur en Gaule.* — *Au fém. :* Furiæ deæ sunt speculatrices, credo, et vindices facinorum et scelerum, *les Furies sont, je crois, des déesses qui observent et punissent le crime, Cic. N. D.* 3, 18, 46; *de même en parl. de Tisiphone, Stat. Theb.* 1, 80. — *En apposition :* Vindice flamma, *par une flamme vengeresse, Ovid. Met.* 1, 230. ∼ pœna, *Catull.* 64, 192.

Vindia, Vinda, Οὐινδία, *Ptol.; Itin. Ant.* 201, 202; *v. des* Tolistobogi *en Galatie, entre* Germa *et* Papira; *dans le voisinage de la v. actuelle de Beibazar ou Begbazar.*

vindĭcātĭo, ōnis, *f.* [vindico]. — I) *en t. de jurispr., action de revendiquer en justice, réclamation, Ulp. Dig.* 44, 7, 24; *cf. :* « De rei vindicatione, » *Dig.* 6, *tit.* 1. — II) *action de protéger, de défendre, défense, protection ; vengeance, punition :* « Vindicatio est, per quam vim et contumeliam defendendo aut ulciscendo propulsamus a nobis et a nostris, qui nobis esse cari debent : et per quam peccata punimus, » *Cic. Invent.* 2, 22, 66; *de même id. ib.* 2, 53, 161.

vindicia, æ, *voy.* vindiciæ, *au commenc.*

vindĭcĭæ, ārum (*au singulier* vindicia, æ, *XII Tab. ap. Fest. p.* 376; *cf. Serv. Sulpic. ib. et Gell.* 20, 10, 8) *f.* [vindico], *réclamation judiciaire d'un objet faite devant le préteur par les deux parties* (*d'où le pluriel*), *revendication en justice, soit comme propriété, soit en vue de faire rendre à la liberté :* « Vindiciæ appellantur res eæ, de quibus controversia... Ser. Sulpicius (vocabulo) jam singulariter formato vindiciam ait esse, qua de re controversia est, ab eo quod vindicatur, » *Fest. p.* 376. « Vindicia, id est correptio manus in re atque in loco præsenti apud Prætorem ex duodecim tabulis fiebat, » *la Vindicia, ou appréhension de la main, se faisait en présence de l'objet et sur les lieux devant le préteur, etc., Gell.* 20, 10, 8. SI VINDICIAM FALSAM TVLIT REI SIVE LITIS, *s'il a obtenu injustement l'objet réclamé, XII Tab. ap. Fest. p.* 376. Aut pro præde litis vindiciarum quum satis accepisset, sponsionem faceret, *ou, après avoir reçu du détenteur actuel de l'objet en litige une caution suffisante, donner caution lui-même, Cic. Verr.* 2, 1, 45, 115. Qui non calumnia litium, non injustis vindiciis ac sacramentis alienos fundos, sed castris, exercitu, signis inferendis petebat, *qui ne cherchait pas à s'emparer du bien d'autrui par des réclamations et des actions injustes devant les tribunaux, id. Mil.* 27, 74. Ni (Appius) vindicias ab libertate in servitutem dederit, *si Appius* (*le préteur*) *n'avait prononcé l'envoi en jouissance provisoire* (*n'avait prononcé dans le sens de l'esclavage contre la liberté*), *Liv.* 3, 57, 5; *de même id. ib.* 3, 56, 4; *on dit dans le même sens :* Vox una (PROVOCO) vindex libertatis ex eo missa ore, quo vindiciæ nuper ab libertate dictæ erant, *id. ib.* § 6; *cf. :* Prætores secundum populum vindicias dicunt, *Caton dans Fest. l. l.*; *de même aussi :* Decresse vindicias secundum servitutem, *avoir adjugé comme esclave* (*admis la réclamation faite dans le sens de l'esclavage*), *Liv.* 3, 47, 5. M. Claudio clienti negotium dedit, ut virginem in servitutem assereret neque cederet secundum libertatem postulantibus vindicias, *et de ne point céder à ceux qui demandent la mise en liberté provisoire, id.* 3, 44, 5; *cf. en parl. du préteur :* Lege ab ipso lata vindicias det secundum libertatem, *que, conformément à la loi portée par lui-même, il prononce la mise en liberté provisoire, id. ib. fin.* Quum decemviri Romæ sine provocatione fuerunt, tertio illo anno, quum vindicias amisisset ipsa libertas, *Cic. Rep.* 3, 32, *fin.* — *Voy. sur* vindiciæ *Koenn, Droit privé de Rom. p.* 460 *et les auteurs qu'il cite.*

vindĭcĭum, ii, *n.*, *défense de l'opprimé, protection contre l'injure, Inscr. ap. Visconti Mus. Pio Clem. t.* 1, *p.* 83, *ed. Mediol. Cf. le Gloss. Philox.* = ἐκδίκησις.

vindĭco (*en le tirant de* venum-dico *on l'écrit aussi* vendico), āvi, ātum, 1. (*forme arch. du parf. de la troisième conjug.* VINDICIT, *XII Tab. ap. Gell.* 20, 1, *fin.*, *de laquelle forme viennent* vindex, vindiciæ *et* vindicta; *mais* vindicatio *est tiré de* vindico, are) *v. a.* [vim-dico, *propremt : annoncer violence, déclarer la résolution d'en venir aux voies de fait, dans le cas où l'on s'opposerait à la prise de possession légitime d'un objet réclamé ; de là en général*] *réclamer, revendiquer en justice, soit comme propriété, soit pour faire rendre à la liberté :* IN. IVS. DVCITO. NI IVDICATVM FACIT AVT QVIS ENDO EM IVRE VINDICIT, *i. e.* eum in jure vindicat, *XII Tab. ap. Gell.* 20, 1, *fin.*; *cf. Dirksen, trad. p.* 243 *et suiv.* Me vindicantem sponsam in libertatem vita citius deseret quam fides, *quand je réclame la mise en liberté de ma fiancée, Liv.* 3, 45, *fin.*; *cf. :* Hoc te uno quo possum modo in libertatem vindico, *id.* 3, 48, 5. Quum instaret assertor puellæ, ut vindicaret sponsoresque daret, *etc., id. ib.* 3, 46, 7. (Se) a M. Claudio petiturum, ut decederet jure suo vindicarique puellam in posterum diem pateretur, *id. ib.* § 3; *cf. :* Ita vindicatur Virginia spondentibus propinquis, *Virginie obtient sa mise en liberté provisoire sous la garantie de ses proches, id. ib.* § 8.

II) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire* (*très-fréq. et très-class.*) :

A) *réclamer, revendiquer qqche comme sa propriété, prétendre à qqche, se l'attribuer, se l'arroger, se l'approprier :* Quam est hic fortunatus putandus, cui soli vere liceat omnia non Quiritium sed sapientium jure pro suis vindicare, nec civili nexo, sed communi lege naturæ, quæ vetat ullam rem esse cujusquam, nisi ejus, qui tractare et uti sciat, *qui pourrait seul tout réclamer comme sien, non aux termes du droit civil, etc., Cic. Rep.* 1, 17. Quod est oratoris proprium, si id mihi assumo, videor id meo jure quodam modo vindicare, *je crois être en droit d'élever cette prétention, id. Off.* 1, 1, 2. Homerum Colophonii civem esse dicunt suum, Chii suum vindicant, *les habitants de Chio revendiquent l'honneur de l'avoir pour concitoyen, id. Arch.* 8, 19. Non nobis solum nati sumus, ortusque nostri partem patria vindicat, *id. Off.* 1, 7, 22. Iniquissima hæc bellorum conditio est : prospera omnes sibi vindicant, adversa uni imputantur, *tout le monde s'attribue l'honneur d'un succès ; on fait peser sur un seul la responsabilité d'un échec, Tac. Agr.* 27. Victoriæ majore parte ad se vindicata, *Liv.* 44, 14, 8; *cf.* ∼ decus belli ad se, *s'attribuer la gloire de la guerre, id.* 9, 43, 14. Tanta tamen universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ, ut, *etc., pour reconquérir la liberté, Cæs. B. G.* 7, 76, 2. Trasimenum pro Tarsimeno multi auctores, etiamsi est in eo transmutatio, vindicaverunt, *ont adopté la forme* Trasimenum *au lieu de* Tarsimenum, *bien qu'il y ait transposition de lettres, Quintil. Inst.* 1, 5, 13; *de même id. ib.* § 26. Vindicet antiquam faciem, vultusque ferinos Detrahat, *qu'il reprenne son ancienne forme, Ovid. Met.* 2, 523. — *Poét. avec l'infinitif :* Vindicat hoc Pharius dextra gestare satelles, *réclame l'honneur de le porter, Lucan.* 8, 675.

B) *affranchir, mettre en liberté, délivrer, sauver, exempter :* Itaque id a regum et a patrum dominatione solere in libertatem rem populi vindicari, *Cic. Rep.* 1, 32; *cf. :* Qui ex dominatu Ti. Gracchi privatus in libertatem rem publicam vindicavit, *id. Brut.* 58, 212; *de même* ∼ rem publicam afflictam ut oppressam in veterem dignitatem ac libertatem, *rendre à la liberté abattue et opprimée sa grandeur et sa liberté d'autrefois, id. Fam.* 2, 5, 2; ∼ Galliam in libertatem, *affranchir la Gaule, Cæs. B. G.* 7, 1, 5; ∼ se et populum Romanum in libertatem, *id. B. C.* 1, 22, 5. — Præstare nihil debeo : teque item ab eo vindico et libero, *et je te délivre de lui, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 9; *cf. :* An servos nostros horum suppliciorum metu dominorum benignitas vindicta una liberat : nos a verberibus, ab unco, a crucis terrore neque res gestæ neque acta ætas neque vestri honores vindicabunt? *ne pourront nous sauver du fouet, du croc, de la crainte d'être mis en croix, id. Rabir. perd.* 5, 16, *et :* Sapientia sola nos a libidinum impetu et formidinum terrore vindicat, *id. Fin.* 1, 14, 46; *de même* ∼ aliquem a miseriis morte, *délivrer qqn de ses maux par la mort, id. Brut.* 96, 329; ∼ a molestia, *id. Qu. Fr.* 1, 4, 2; ∼ a labore, *id. Sull.* 9, 26; ∼ domum suam a solitudine, *préserver sa maison de la solitude, id. de Or.* 1, 45, 199; ∼ laudem summorum oratorum ab oblivione hominum atque a silentio, *sauver la gloire des grands orateurs de l'oubli et du silence des hommes, id. ib.* 2, 2, 7; ∼ corpora a putrescendo (sal), *préserve les corps de la putréfaction, Plin.* 31, 9, 45; *de même* ∼ ebur a carie (vetus oleum), *id.* 15, 7, 7, *fin.*, ∼ capillum a canitie, *empêcher les cheveux de blanchir, id.* 28, 11, 46, *et autres sembl.* — Perpetienda illa fuerunt, ut se aliquando ad suos vindicaret, *pour se rétablir enfin au milieu des siens, Cic. Rabir. Post* 9, 25. — Quam dura ad saxa revinctam Vindicat Alcides, *qu'Hercule délivre des liens qui l'attachaient aux rochers, Ovid. Met.* 11, 213.

C) *avec égard à une injustice commise* (*cf.* ulciscor) *venger, punir, châtier, tirer vengeance de :* Omnia quæ vindicaris in altero, tibi ipsi vehementer fugienda sunt, *tout ce que l'on punit dans un autre, Cic. Verr.* 2, 3, 2, 4; *cf. :* Neque me arbitrabar sine summo scelere posse, quod maleficium in aliis vindicassem, idem in illorum socio, quum scirem, defendere, *id. Sull.* 6, 19; *de même* ∼ facinus in nullo etiam, *odieuse manœuvre dont on n'a encore puni personne, id. Verr.* 2, 3, 84, 194; ∼ dolum malum legibus, *id. Off.* 3, 15, 61; ∼ acerrime maleficia, *châtier très-sévèrement les méfaits, id. Rosc. Am.* 5, 12; ∼ consensionem improborum supplicio omni, *punir par tous les supplices le coupable concert des méchants, id. Læl.* 12, 43; ∼ eam rem quam vehementer, *id. Quint.* 7, 28; ∼ Ti. Gracchi conatus perditos, *id. Off.* 1, 30, 109; ∼ necem Crassi, *Ovid. Fast* 6, 468; ∼ offensas ense, *venger des offenses le fer à la main, id. Trist.* 3, 8, 40, *et autres sembl.* — *Impersonnellmt :* Fateor non modo in socios, sed etiam in cives militesque nostros persæpe esse severe ac vehementer vindicatum, *qu'on a souvent sévi avec la plus grande rigueur contre, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 50, *fin.*; *de même :* Vindicatum in noxios, *Sall. Jug.* 31, 18; Vindicatum in eos, qui, *etc., on a puni ceux qui, etc., id. Catil.* 9, 4; *cf. :* In quos (Venetos) eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius, *etc., Cæs. B. G.* 3, 16, 4. — *De là :*

2°) *métaph.* (*d'après l'analogie d'*ulcisci) : ∼ se ab aliquo, *se venger de qqn :* Quum idem homo beneficium mihi dedit et postea fecit injuriam, utrum et beneficium illi reddere debeam et me ab illo nihilominus vindicare, *dois-je et lui rendre son bienfait et me venger de son injure? Senec. Benef.* 6, 5, *med.*

vindicta, æ, *f.* [vindico], *baguette dont on touchait l'esclave qu'on voulait affranchir, baguette d'affranchissement,* « *Gaj. Dig.* 4, 16. Si neque censu neque vindicta nec testamento liber factus est, non est liber, *Cic. Top.* 2, 10 »; *de même id. Rabir. perd.* 5, 16; *Plaut. Curc.* 1, 3, 56; *Liv.* 2, 5, 9; *Hor. Sat.* 2, 7, 76; *Pers.* 5, 88; *Plin. Ep.* 7, 16, 4, *et autres.* — II) *métaph.* (*ne se trouve pas en ce sens antér. à Auguste*) A) (*cf.* vindico, *n°* II, B) *protection, défense :* Utrique vindicta libertatis morte stetit, *Vellej.* 2, 64, *fin.* Quum tibi suscepta est legis vindicta severæ, *Ovid. Pont.* 4, 6, 33. — B) *punition, châtiment, vengeance :* Efficiunt, curabilis ut sit Vindicta et gravior quam injuria, *Juven.* 16, 22; *de même Phædr.* 5, 29, 10; *Juven.* 13, 180; 191; *Petron. Sat.* 136; *Plin.* 29, 1, 8; *Tac. Ann.* 6, 32.

vindictor, ōris, *m.*, *défenseur, vengeur, Gloss. gr. lat.* = ἔκδικος.

Vindili, Vandili, *voy.* Vandali.

Vindilis, Vindelis, *Itin. Marit. ap. Itin. Ant.* 510; *île entre la Gaule et la Bretagne, près des côtes de la Venetie; auj. probablemt Belle-Isle.*

Vindinates, *Plin.* 3, 14; *Inscr. ap. Grut.* 411, 3, *peuple d'Ombrie, dans le territoire de Venzano, sel. Reich.*

Vindinum, *voy.* Cenomania.

Vindius, Οὔινδιος, *Ptol.*; Vinnius, *Flor.* 4, 12; *montagne de l'*Hispania Tarraconensis, *probabl. les monts voisins des sources du Sil et de l'Èbre; auj. Montanos de Europa.*

Vindius, *Ptol.*; *montagne de l'Inde en deçà du Gange.*

Vindius Verus, *jurisconsulte, consulté par l'empereur Antonin le Pieux, Capitol. Anton. Pius,* 12. — *Il est nommé* Vinidius Verus *par Paul dans les Pandect.* 2, 9, 2. *Ulp. Pandect.* 2, 14, 7. *Mæcian. ib.* 35, 2, 32.

Vindo, *voy.* Vinda.

Vindobala, Vindobela, *voy.* Vindomora.

Vindobona, *Itin. Ant.* 233; 266; *Tab. Peut.*; Vendobona, *Aurel. Victor*; Vindomana, *Not. Imp.*; Windomina *et* Vindomina, *Jornand. R. G.* 50; *voy.* Flaviana castra.

Vindocladia, Vindogladia, *Itin. Ant.* 483, 486; *lieu de la* Britannia Romana, *entre* Sorbiodunum *et* Durnovaria, *près de Pentrigde.*

Vindolana, *Not. Imp.*; *château sur la frontière de la* Britannia Romana, *au S. du mur frontière, près de Littlechester.*

Vindomagus, Οὐινδόμαγος, *Ptol.*; *v. de la* Gallia Narbonensis, *dans le territoire des* Adricomii; *elle*

appartenait probablemt à Nemausus; auj. le Vigan, sel. Reich.

Vindomana, voy. Flaviana Castra.

Vindomora, voy. Finis Valli.

Vindomum, Vindomus, Itin. Ant. 483, 486; v. de la Bretagne, entre Viroconium et Venta Belgarum; auj. Farnham, sel. Reich.

Vindonissa, Tac. Hist. 4, 61, 70; Itin. Ant. 238; Tab. Peut.; Pertz 1, 468; v. considérable de la Gallia Belgica; entre Ad Fines et Ortalibinnum, sur la route d'Augst à Arbon; auj. le village de Windisch dans le Canton de Berne.

Vindonissensis, e, adj., relatif à Vindonissa, Inscr. ap. Grut. 1068, 3.

Vindonitensis ins., voy. Vindenuta.

Vindullus, i, m., surn. rom., Cic. Att. 6, 1.

Vindunitta ins., voy. Vindenuta.

vinea, æ, voy. vineus, n° II.

vīnĕālis, e, adj. [vinea], relatif au vin, de vin, de vigne : ~ terra, terrain vignoble, Colum. 3, 12, 1.

vīnĕārius, a, um, adj. [vinea], relatif au vin, de vin, de vigne : ~ colles, vignobles, coteaux plantés de vigne, Colum. 5, 6, 36. ~ horti, jardins plantés de vignes, Ulp. Dig. 51, 16, 198.

vīnĕātĭcus, a, um, adj. [vinea], de vin, de vignoble : ~ semina, Colum. 4, 1, 1. ~ cultus, culture des vignes, id. 4, 33, 6. ~ fructus, vendange, id. 7, 3, 11. ~ falculæ, serpette à couper le raisin, Cato, R. R. 11, 4.

vīnĕŏla, æ, f., petite vigne, dimin. de vinea, S. Greg. Ep. 9, 14. Inscr. ap. Fabrett. p. 223, n° 59; autre ap. Marin. Frat. Arv. p. 36 (écrit dans l'une et l'autre, Viniola).

vīnētum, i, n. [vinum], lieu planté de vignes, vignoble, vigne, Cic. N. D. 2, 66, 167; 3, 36, 86; Leg. 2, 8, 21; Virg. Georg. 2, 319; Colum. 3, 4, 1; Quintil. Inst. 1, 12, 7, et autres. — Proverbialmt : Vineta sua cædere, couper ses vignes, c.-à-d. se blesser soi-même, jeter des pierres dans son propre jardin, Hor. Ep. 2, 1, 219.

vīnĕus, a, um, adj. [vinum], de vin, relatif au vin. Très-rare comme adjectif : ~ latex, liqueur vineuse, c.-à-d. vin, Solin. 5, med. — Presque toujours II) substantivt vinea, æ, f. A) vigne, vignoble, Cic. de Senect. 15, 54; Divin. 1, 17, 31; Agr. 2, 25, 67; Plaut. Curc. 1, 2, 50; Virg. Georg. 2, 390; Hor. Sat. 2, 4, 43; Od. 3, 1, 29, et beauc. d'autres. — B) cep de vigne, Cato, R. R. 6; Varro R. R. 1, 25; Colum. 4, 10, 2; 4, 22, 5; Arb. 14; Phædr. 4, 3, 1. — C) en t. de guerre, toit de défense, mantelet, machine de guerre (construite en forme de berceau de vigne), Cæs. B. G. 2, 12, 3 sq.; 2, 30, 2; 3, 21, 3 sq.; 7, 17, 1; Cic. Fam. 5, 4, 10; Phil. 8, 6, 17; Sil. 13, 110, et beauc. d'autres; cf. Veget. Mil. 4, 15. — « Sub vineam jacere dicuntur milites, quum astantibus centurionibus jacere coguntur sudes, » Fest. s. v. SUB, p. 311. — Métaph., en dehors de la sphère militaire : Si invenio qui vidit, ad eum vineas pluteosque agam, Plaut. Mil. Gl. 2, 2, 111.

Vingenna, Fortunatus; Greg. Tur.; fl. comme Vigenna.

Vingium, comme Bingium.

* **vīnĭbŭa**, æ, f. [vinum-bua], buveuse de vin, ivrognesse, Lucil. dans Non. 81, 6.

Vīnĭciānus, a, um, adj. de Vinicius : ~ conjuratio, Suet. Ner. 3, 6. — Subst., surn. rom., Inscr. ap. Labus Mon. Scop. in Carturo, p. 45.

vīnĭfer, ĕra, ĕrum, adj. [vinum-fero], qui produit du vin : ~ vitis, Appul. Herb. 66. — Subst., viniferum, i, n. = Œnophorum, broc à vin, Gloss. Cypr.

Viniolæ, Itin. Ant. 83; deux localités de l'île de Sardaigne, l'une sur la route de Portus Tibulis à Caralis, l'autre sur la route de Portus Tib. à Sulci.

Viniolæ, Itin. Ant. 402; lieu des Carpétans dans l'Hispania Tarraconensis, entre Acatuccis et Mentesa Bastia.

vīnĭto, as, āre, inviter à boire du vin, Varron dans Non. 15, 12 (leçon douteuse à laquelle il faut probablement substituer invito).

vīnĭtor, ōris, m. [vinum], vigneron, vendangeur, Cic. Fin. 5, 14, 40; Virg. Ecl. 10, 36.

* **vīnĭtōrius**, a, um, adj. [vinitor], de vigneron, de vendangeur : ~ falx, serpe de vigneron, Colum. 4, 25.

vīnĭvŏrax, ācis, adj., qui boit le vin avec avidité, Commodian. Instruct. 18, 16.

vinnicus, a, um, mou, paresseux, Gloss. Philox.

Vinnius, voy. Vindius.

Vinnovium, Οὐιννοούιον, Ptol. Vinovia, Itin. Ant. 465; lieu de la Britannia, à 18 Mill. de Vindomara; auj. le village de Binchester.

* **vinnŭlus**, a, um, adj. [etymologie inconnue], doux, agréable, suave, caressant : Compellando blanditer, Osculando, oratione vinnula, venustula, Plaut. Asin. 1, 3, 70.

vīnŏlentia, æ, f. [vinolentus], ivresse; ivrognerie, Cic. Phil. 2, 39, 101; Tusc. 4, 11, 26; Top. 20, 75; Invent. 2, 5, 17; Suet. Vitell. 17.

vīnŏlentus, a, um, adj. [vinum], gorgé de vin, ivre : Ne sobrius in violentiam vinolentorum incidat, Cic. Tusc. 5, 41, 118; de même id. Agr. 1, 1, 1; Phil. 2, 28, 68. ~ furor, fureur de l'ivresse, ivresse furieuse, id. Fam. 12, 25, 4. — ~ medicamenta, médicament où il entre beaucoup de vin, fortement mélangé de vin, id. Pis. 6, 13.

vīnōsĭtas, atis, f. [vinosus], goût vineux, Tertull. Jejun. 1, fin.

vīnōsus, a, um, adj. [vinum], gorgé de vin, qui boit ou contient beaucoup de vin : Qui non modo vinosus, sed virosus quoque sit, Scip. Afric. dans Gell. 7, 12, 5. Laudibus arguitur vini vinosus Homerus, le goût d'Hom. p. le vin se trahit par l'éloge qu'il en fait, Hor. Ep. 1, 19, 6. Istrorum pauci, qui modice vinosi erant, memores fuerunt fugæ, qui n'étaient qu'un peu ivres, Liv. 41, 4, 4. ~ convivia, débauche de table, Ovid. Am. 3, 1, 17. Moris succus in carne vinosus, dans la mûre le suc de la chair est vineux, Plin. 15, 24, 27; de même ~ sapor seminis nardi, le goût vineux de la semence de nard, id. 12, 13, 27. ~ odor seminis ambrosiæ, id. 27, 4, 11; ~ genus Punicorum, id. 13, 19, 24. — Compar. : ~ ætas, âge où domine la passion du vin, Ovid. Fast. 3, 765. — Superl. : ~ lena, Plaut. Curc. 1, 1, 79. — Qui a la couleur du vin : Succus colore vinosus, Cæl. Aur. tard. 2, 14, ante med.

Vinovia, æ, f. v. de la Bretagne rom., Anton. Itin. (Binchester, sel. Camden).

Vinoviloth, Jornandès R. G.; peuple de Scandinavie, selon Reich., dans le Südermannland.

Vintemelium, voy. Albium Intemelium.

Vintium, Οὐίντιον, Ptol.; v. des Nerusii, dans les Alpes maritimæ (Provence); auj. Vence.

Vinŭla, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 922, 4.

vīnŭlum, i, n., un peu de vin, Charis. p. 73.

vinum, i, n. [formé, avec le digamma, de οἶνος], vin, « Plin. 14, 6 sq. »; Cato, R. R. 156, 6; Cic. de Senect. 18, 65; Off. 3, 23, 91; Brut. 83, 287; Hor. Od. 1, 4, 18; 1, 11, 6; 2, 3, 13, et une infinité d'autres. — II) métaph. A) raisin, Cato, R. R. 147; Plaut. Trin. 2, 4, 125; Varro, L. L. 5, 17, 28. — B) vin préparé avec d'autres fruits, cidre, poiré, Plin. 13, 4, 9, 14, 16, 19: 23, 1, 26; Pallad. Febr. 25, 11; Mart. 10, 10.

Vinundria, Οὐινουνδρία, Ptol.; v. de la Haute-Pannonie.

Vinzela, Οὐίνζελα, Ptol.; v. des Tectosages en Galatie.

Vinzela, Unzela, Ptol.; v. de Pamphylie.

vĭo, āre, v. n. [via], aller, faire route, cheminer, voyager, être en route (postér. à Auguste et très-rare; cf. : « Vio pro eo infelicius fictum, » Quintil. Inst. 8, 6, 33) : Legati intenti ad viandum, Ammian. 20, 9. Iter viandi multifidum, Prudent. adv. Symm. 2, 772. Vians maritus, mari qui voyage, Appul. Met. 10, p. 240; de même id. ib. 6, p. 184; Flor. 1, init.; Solin. 29, fin.

vĭŏcūrus, i, m. [via-curo], inspecteur des chemins, agent-voyer, Varro, L. L. 5, 1, 5; 5, 32, 44. Inscr. ap. Grut. 383, 8. Autre ap. Murat. 667, 1.

vĭŏla, æ, f. dimin. [formé, avec le digamma, de ἴον], violette, violier, « Plin. 21, 6, 14 »; ib. 11, 38; Virg. Ecl. 2, 47; 10, 39; Cic. Tusc. 5, 26, 73, et autres. Nec tactus violat violas, Alcim. 1, 239. — Viola rustica, violette des champs, = chrysanthemum, Gloss. Philox. — II) couleur violette, le violet, Hor. Od. 3, 10, 14; Ep. 2, 1, 207; Plin. 34, 12, 32; 37, 9, 40.

vĭŏlābĭlis, e, adj. [violo], qui peut ou doit être blessé, exposé aux coups, qu'on peut outrager, profaner (mot poét.) : ~ cor levibus telis, Ovid. Her. 15, 79. — Vos æterni ignes et non violabile vestrum Testor numen, ait, Virg. Æn. 2, 154; de même ~ turba nullis armis, senes, Stat. Theb. 5, 258.

vĭŏlācĕus, a, um, adj. [viola, n° II], violet, violacé, de couleur violette : ~ purpura, Nep. dans Plin. 9, 39, 63. ~ flos herbæ, Plin. 22, 18, 21. ~ gemma, id. 37, 10, 61.

vĭŏlācium, ii, n. [viola], sirop de violette, Apic. 1, 4.

Violantilla, æ, f., nom de femme, Stat. 1, 2.

VIOLARIS, e, adj. [viola], de violette, relatif aux violettes : ~ DIE, le jour où l'on déposait sur les tombeaux des couronnes de violettes, de rose, etc., Inscr. ap. Fabr. 724, 443; cf. ROSALES.

vĭŏlārium, ii, n. [viola], lieu semé de violettes, plate-bande de violettes, Varro, R. R. 1, 35, 1; Virg. Georg. 4, 32; Hor. Od. 2, 15, 5; Ovid. Fast. 4, 437; Colum. 10, 259.

vĭŏlārius, ii, m. [viola, n° II], teinturier en violet, Plaut. Aul. 3, 5, 36; Inscr. ap. Don. cl. 8, n° 78.

vĭŏlātĭo, ōnis, f. [violo], action d'endommager, de nuire; — violation, profanation (n'est pas dans Cicéron ni dans César) : ~ templi, Liv. 29, 8, 11. ~ religionum, Senec. Ep. 104, med. ~ publica fidei, manquement à la foi publique, Vellej. 2, 1, fin. — Action de répandre des violettes en l'honneur des morts, cérémonie qui avait lieu à certain jour de l'année, comme rosatio était celle d'y répandre des roses, Inscr. trouvée à Rome et copiée par J. O. Zaratino Castellini, publiée d'après le manuscr. n° 26, p. 261 a. de la Biblioth. Vallicell., et expliquée par Phil. Ed. Huschke, Vratislaviæ, ann. 1838.

vĭŏlātor, ōris, m. [violo], celui qui viole, qui enfreint; violateur, profanateur (n'est pas dans Cicéron ni dans César) : ~ templi, Ovid. Pont. 2, 2, 27. ~ juris gentium, Liv. 4, 19. ~ fœderis, violateur d'un traité, Tac. Ann. 1, 58. ~ dictatoris (C. Cæsaris), c.-à-d. le meurtrier du dictateur, Macrob. Sat. 2, 3, med. — En apposition avec un nom féminin : Natrix violator aquæ, qui empoisonne l'eau, Lucan. 9, 720.

vĭŏlātrix, īcis, f., celle qui viole : Facile intelligat non jam duas, sed tres esse naturas, unam inviolabilem, alteram violabilem, tertiam violatricem, Augustin. de Morib. Manich. c. 12.

1. **violatus**, a, um, Partic. de violo.

* 2. **vĭŏlātus**, a, um, adj. [viola], violat, où il entre de la violette : ~ vinum, Pallad. Febr. 32.

vĭŏlens, entis, adj. [vis], emporté, violent, impétueux, fougueux (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; violentus, au contraire, est très-class.) : ~ Aufidus, Hor. Od. 3, 30, 10. ~ victor equus, id. Ep. 1, 10, 37; de même joint à ferus, Pers. 5, 171. — Adv. : violenter, violemment, avec impétuosité, fougue, colère, acharnement; avec rigueur, sévérité; fortement, vivement : Quia solennia ludorum, quos intermitti nefas est, violenter diremisset, parce qu'il avait interrompu violemment la solennité des jeux, etc., Liv. 5, 1, 4. Quæstio exercita aspere violenterque, ex rumore et libidine plebis, avec acharnement, Sall. Jug. 40, fin.; cf. : Patrem adolescentis facta hæc tolerare audio violenter, Ter. Phorm. 5, 1, 4. Vidimus flavum Tiberim, retortis Litore Etrusco violenter undis, Ire dejectum monumenta regis, le Tibre, quittant brusquement sa rive étrusque, aller, etc., Hor. Od. 1, 2, 14. ~ invadunt appropinquantem (canes), Colum. 7, 12, 7. = Compar., Suet. Aug. 51, fin; Tib. 37; Tit. 6; Justin. 11, 7, fin. — Superl., Colum. 7, 3, 4; Justin. 25, 5.

vĭŏlenter, adv., voy. violens.

vĭŏlentĭă, æ, f. [violentus], caractère violent, emportement, impétuosité, violence, fougue, vivacité (très-class.) : « Illi hanc vim appellant, quæ est potius violentia, » Quintil. Inst. 2, 12, 11. Novi hominis furorem, novi effrenatam violentiam, Cic. Phil. 12, 11, 26; de même ~ vinolentorum, fureur, emportement des gens ivres, id. Tusc. 5, 41, 118. Minis ejus ac violentia territus, Suet. Ner. 34. ~ gentium, barbarie, férocité, Tac. Ann. 2, 63; de même ~ acris leonum, Lucr. 3, 741. Nec te ullius violentia vincat, Virg. Æn. 11, 354. Talibus exarsit dictis violentia Turni, id. ib. 11, 376; cf. : Haud secus accenso gliscit violentia Turno, id. ib. 12, 9; et : Haud quaquam dictis violentia Turni Flectitur, id. ib. 12, 45. — En parl. de choses et d'êtres abstraits : ~ vehemens vini, la force du vin, Lucr. 3, 481. ~ assidua hiemis, rigueur soutenue de l'hiver, Colum. 1, 1, 5; ~ radii solis, violentes chaleurs des rayons du soleil, Plin. 2, 16, 13. ~ vultus, air farouche, Ovid. Met. 1, 238.

vĭŏlentus, a, um, adj. [vis], violent, fort, impétueux, emporté, orageux, terrible, redoutable; violent de caractère, farouche, superbe, cruel, despote, despotique; fier, orgueilleux (très-class.) : Homo vehemens et violentus, Cic. Phil. 5, 7, 19; cf. : Tyrannus sævissimus et violentissimus in suos, tyran cruel et farouche (qui se porte à mille excès contre ses sujets), Liv. 34, 32, 3. ~ censores, censeurs rigoureux, inflexibles, id. 9, 34, 9. ~ ingenium, id. 1, 46, 5; cf. : Piso ingenio violentus, d'un caractère violent, Tac. Ann. 2, 43. ~ ira, Ovid. Met. 8, 106. ~ vis

vin, *Lucr.* 5, 962. ~ vis leonum, *id.* 3, 297. Lucania bellum Incuteret violenta, *Hor. Sat.* 2, 1, 9. — ~ vis venti, *vent impétueux, violent, Lucr.* 5, 1225; *cf.* ~ turbo, *id. ib.* 3, 824; 5, 218; 369; 1230, *et* : Violentior Eurus, *Virg. Georg.* 2, 107; *cf. aussi* : Violentissimæ tempestates, *affreuses tempêtes, Cic. Cluent.* 49, 138, *et* : Violentissimus cœli status, *très-mauvais temps, Colum.* 5, 5, 17. Duæ res violentissimæ, ferrum et ignis, *deux choses terribles, le fer et le feu, Plin.* 37, 4, 15. Opes violentas et populo Romano minime ferendam potentiam concupisse, *des richesses acquises par la violence, Cic. Phil.* 1, 12, 29. ~ verba, *paroles audacieuses, Ovid. Met.* 3, 717. ~ imperium, *ordre cruel, ou pouvoir despotique, tyrannique, tyrannie, Liv.* 45, 12, 6. — Hoc ut vere dicitur, parva esse ad beate vivendum momenta ista corporis commodorum, sic nimis violentum est, nulla esse dicere, *il est par trop violent, par trop fort (exagéré) de dire qu'ils (les biens du corps) n'ont aucune influence (sur le bonheur), Cic. Fin.* 5, 24, 72. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

vĭŏlētum, i, *n., terrain semé de violettes, Collect. Voc. in Thes. utr. ling. p.* 811.

vĭŏlĕus, a, um, *violet, de couleur violette* : ~ nectar, *Cassiod. Variar.* 12, 4.

vĭŏlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vis], *faire violence à, attaquer par violence, maltraiter (physiquement et plus souvent moralement), profaner, déshonorer, outrager, flétrir, souiller* : Hospites violare fas non putant : qui quaque de causa ad eos venerint, ab injuria prohibent sanctosque habent, *ils regardent comme un sacrilége de maltraiter un hôte, de violer la personne d'un hôte, Cæs. B. G.* 6, 23, *fin.* Militibus suis commendavit, ne qui eorum violarentur, *id. B. C.* 3, 98, 2. Patriam prodere, parentes violare, fana depeculari, *livrer sa patrie, frapper ses parents, piller les temples, Cic. Fin.* 3, 9, 32. ~ virginem, *déshonorer, violer une jeune fille, Auct. ap. Varron, L. L.* 6, 8, 73; *Tibull.* 1, 6, 51. ~ sacrum corpus vulnere, *Virg. Æn.* 11, 591; *cf.* : Getico peream violatus ab arcu, *Ovid. Pont.* 3, 5, 45. — Fines eorum se violaturum negavit, *qu'il ne dévasterait pas leur territoire, Cæs. B. G.* 6, 32, 2. ~ loca religiosa et lucos, *profaner les lieux consacrés par la religion et les bois sacrés, Cic. Rabir. perd.* 2, 7. ~ Iliacos agros ferro, *ouvrir avec le fer le sein vierge de la terre troyenne, Virg. Æn.* 11, 255; ~ Cereale nemus securi, *Ovid. Met.* 8, 743; *et* : Silva vetus nullaque diu violata securi, *antique forêt que la hache a longtemps respectée, id. Fast.* 4, 649. ~ oculos nostros (tua epistola), *souille nos yeux, id. Her.* 17, 1; *cf.* ~ aures meas obsceno sermone, *blesse mes oreilles par des discours obscènes, Petron. Sat.* 85. ~ Indum ebur sanguineo ostro, *teindre l'ivoire en rouge, souiller la blancheur de l'ivoire de l'Inde par la pourpre couleur de sang, Virg. Æn.* 12, 67 (*imitation d'Homère* : ἐλέφαντα φοίνικι μιήνῃ, *Il.* 4, 141). — Nullum esse officium, nullum jus tam sanctum atque integrum, quod non ejus scelus atque perfidia violarit et imminuerit, *Cic. Rosc. Am.* 38, 109; *de même* ~ jus, *violer le droit, id. Leg.* 2, 9, 22; ~ religionem, *id. Verr.* 2, 5, 72, 186; ~ virginitatem alicujus, *porter atteinte à l'honneur, à la pudeur de qqn, id. N. D.* 3, 23, 59. ~ vitam patris, *attenter aux jours de son père, id. Parad.* 3, 25. ~ inducias per scelus, *violer criminellement une trêve, Cæs. B. C.* 2, 15, 1; *de même* ~ fœdera, *Liv.* 28, 44, 7; *Tibull.* 1, 9, 2. ~ amicitiam, *enfreindre les lois de l'amitié, la trahir, Cic. Phil.* 2, 1, 3; ~ existimationem absentis, *porter atteinte à la réputation d'un absent, id. Quint.* 23, 73; *cf.* ~ nominis nostri famam tuis probris, *souiller par tes opprobres la gloire de notre nom, id. Verr.* 2, 1, 32, 82; ~ dignitatem alicujus in aliqua re, *id. Fam.* 1, 6, 2.

Vior, *Plin.* 5, 1; *fl. d'Afrique, dans Ptol.* Diur, *voy. ce nom.*

Viorum Valentia, *comme* Hippo.

vīpĕra, æ, *f.* [*peut-être contraction pour* vivipara *de* vivus-pario : *vivipare*], *vipère*. Coluber Berus *Linn.*, *Plin.* 10, 62, 82. — II) *metaph. pour serpent, couleuvre, en general, Prop.* 4, 7, 53; *Virg. Georg.* 3, 417. *Hor. Od.* 3, 4, 17; *Epod.* 5, 15; 16, 52; *Ovid. Met.* 10, 24; *Rem. Am.* 421, *et autres.* — *Proverbialemt* : Viperam nutricare sub ala, *réchauffer un serpent dans son sein, Petron. Sat.* 77. Vipera est in vepreculis, *une vipère est cachée dans le buisson, c.-à-d. il y a quelque danger caché, Pomp. dans Non.* 231, 13; *voy.* vepreculа. — B) *metaph., vipère, c.-à-d. personne dangereuse, Juven.* 6, 641; *Flor.* 4, 12, 37; *cf. Donat. Ter. Eun.* 5, 1, 8.

vīpĕrālis, e, *adj.* [vipera], *de vipère, relatif à la vipère* : ~ herba, *herbe qui guérit la morsure de la vipère, vipérine ou serpentaire, Appul. Herb.* 89.

vīpĕrĕus, a, um, *adj.* [vipera], *de vipère, de serpent* : ~ dentes, *Ovid. Met.* 4, 573. ~ fauces, *id. ib.* 7, 203. ~ carnes, *id. ib.* 2, 769. ~ venenum, *Lucan.* 9, 635; *cf.* ~ cruor, *Ovid. Pont.* 4, 7, 36. ~ monstrum, *c.-à-d. la tête de Méduse ceinte de vipères, id. Met.* 4, 615; *cf.* ~ sorores, *c.-à-d. les Furies, id. ib.* 6, 662. ~ pennæ, *serpents ailés, id. ib.* 7, 391. — ~ anima, *souffle empoisonné, Virg. Æn.* 7, 351.

vīpĕrīnus, a, um, *adj.* [vipera], *de vipère, de serpent* : ~ caro, *Plin.* 7, 2, 2. ~ sanguis, *Hor. Od.* 1, 8, 9; *cf.* ~ cruor, *id. Epod.* 3, 6, *et* : ~ sanies, *Plin.* 11, 53, 115. ~ morsus, *Att. dans Cic. Fin.* 2, 29, 94, *et Tusc.* 2, 7, 19. Nodo coerces viperino Bistonidum, *Hor. Od.* 2, 19, 19. — B) *substantivt* viperina, æ, *f.* (herba), *herbe appelée aussi serpentaria, vipérine, serpentaire, Appul. Herb.* 5. — II) *qui a la forme d'un serpent* : Cauda (chamæleonis) implicans se viperinis orbibus, *Plin.* 8, 33, 51.

vipio, ōnis, *m., sorte de petite grue, oiseau, Plin.* 10, 49, 69.

Vipitenum, *Tab. Peut.; lieu de Rhétie, à trente-six milles de Veldidena, dans le voisinage de Sterzingen au-dessous du Brenner.*

Vipsānius, ii, *m., nom de famille rom.,* M. ~ Agrippa, *Nep. Att.* 12; *Senec. Contrev.* 2, 12 *et souv. ailleurs.*

Vipsānus, a, um, *adj., relatif à Vipsanius Agrippa, gendre d'Auguste; d'Agrippa* : ~ columnæ, *les colonnes du Portique d'Agrippa, Martial.* 4, 18, 1; *de même* ~ laurus, *id.* 109, 3.

vĭr, vĭri, *m.* [*formé, avec le digamma, de* ἴς], *homme (opposé à femme), le mâle.* — A) *en génér.* : Virum me natam vellem, *je voudrais être née homme, Ter. Phorm.* 5, 3 9; *cf.* : Deque viro factus (mirabile) femina, *et, prodige incroyable! devenu femme d'homme qu'il était, Ovid. Met.* 3, 326, *et* : Ambiguus fuerit modo vir, modo femina Sithon, *id. ib.* 4, 280. Mulier conjuncta viro, *la femme unie à l'homme, Lucr.* 5, 1010. Lingua vir mulierque fave, *écoutez bien, hommes et femmes, Tibull.* 2, 2, 2. Violenta viri vis atque impensa libido, *Lucr.* 5, 962. — Sapientissimorum nostræ civitatis virorum disputatio repetenda memoria est, *des hommes les plus sages de notre pays, Cic. Rep.* 1, 8. Intervenit vir prudens omnibusque illis et jucundus et carus, M. Manilius, *un homme éclairé, id. ib.* 1, 12, *fin.* Etiam externos claros viros nominarem, *id. Fam.* 6, 6, 12. *De même* ~ clarus et honoratus, *id. de Senect.* 7, 22; ~ præstans, *id. ib.* 23, 85; ~ bonus et sapiens et legibus parens, *id. Fin.* 3, 19, 64; *cf. id. Off.* 3, 15, 64; *voy. aussi* bonus, b. ~ optimi (*opp.* homines improbi), *Cic. Cœl.* 5, 12. ~ fortis, *homme courageux, id. Fin.* 3, 8, 29; *Rep.* 1, 3. ~ turpissimus, *le dernier des hommes, Sall. Jug.* 85, 42, ~ nefandus, *Virg. Æn.* 4, 498 *et une infinité d'autres.*

II) *particul.* — A) *l'homme, l'époux, le mari, pour* maritus (*peut-être en ce sens n'est-il pas dans Cicéron; partout ailleurs il est très-fréq.*) : Is (Juppiter) amare occepit Alcumenam clam virum, *à l'insu de son mari, Plaut. Amph. prol.* 107; *de même, id. ib.* 111, 134; 1, 3, 4; *Ter. Hec.* 4, 1, 1; *Hor. Od.* 2, 18, 28; 3, 3, 68; *Sat.* 1, 2, 127 *et passim*; *Ovid. Met* 1, 146; *Petron. Sat.* 111; *Quintil. Inst.* 5, 10, 62; 5, 11, 28; 7, 1, 28; *Suet. Aug.* 69; *Calig.* 25; *Claud.* 29; *Ner.* 35; *Domit.* 22 *et beauc. d'autres.* — *métaph., en parl. des animaux, le mâle, Virg. Ecl.* 7, 7; *Ovid. Met.* 1, 660; *Martial.* 3, 93, 11; *Solin.* 23.

B) *homme (par oppos. à jeune garçon), homme fait* : Litera communis mediis pueroque viroque Inscripta est foliis, *Ovid. Met.* 13, 397.

C) *dans le sens prégnant, l'homme par rapport aux qualités qui font l'homme digne de ce nom (force de caractère, courage, énergie, bravoure, etc.)* : Marius rusticanus vir sed plane vir, quum secaretur, vetuit se alligari... Ita et tulit dolorem, ut vir; et, ut homo, majorem ferre sine causa necessaria noluit, *homme un peu rustique, mais tout à fait homme,.... il a supporté la douleur en homme, Cic. Tusc.* 2, 22, 53; *cf.* : Ut te rogarem, ut et hominem te et virum esse meminisses, id est, ut et communem incertumque casum sapienter ferres et dolori fortiter ac fortunæ resisteres, *homme et homme de cœur, id Fam.* 5, 17, 3. Quum is jam se corroboravisset ac vir inter viros esset, *homme parmi des hommes, id. Cœl.* 5, 11. Te, oro, te colligas virumque præbeas, *je t'en supplie, recueille tes forces, ramasse ton courage, sois homme, id. Fam.* 5, 18, 1. Si vir esse volet, præclara συνοδία sin autem... erimus nos, qui solemus, *id. Att.* 10, 7, 2. Si quid in Flacco viri est, Non feret, *si Flaccus a du cœur (quelque chose de l'homme), il ne souffrira pas, Hor. Epod.* 15, 12 *et autres.*

D) *en t. de guerre, homme, soldat, guerrier, combattant* : Postquam utrimque exitum est maxima copia, Dispertiti viri, dispertiti ordines, *Plaut. Amph.* 1, 1, 65; *cf.* Boat Cœlum fremitu virum, *le ciel retentit des clameurs des soldats, id. ib.* 1, 1, 78. Non legionibus legiones eorum solum experti sumus, sed vir unus cum viro congrediendo, T. Manlius, M. Valerius, quantum Gallicam rabiem vinceret Romana virtus, docuerunt, *en se mesurant homme à homme, Liv.* 38, 17, 8. — Etrusci coacto exercitu quum vir virum legisset, quantis numquam antea simul copiis, simul animis dimicarunt, *chaque soldat ayant choisi son compagnon (pour le défendre), Liv.* 9, 39, 5; *cf. dans une métaphore sarcastique* : Ille (Clodius), qui semper secum scorta, semper exoletos, semper lupas ducebat, tum neminem, nisi ut virum a viro lectum esse diceres, *vous croiriez que chaque homme a été choisi par un brave, Cic. Mil.* 21, 55. *Dans un autre sens* : Legitque virum vir, *chacun choisit son adversaire au combat, Virg. Æn.* 11, 632; *imitation d'Homère* : ἀνὴρ δ' ἄνδρ' ἐνοπάλιζεν, Il. 4, 472).

2°) *particul. (par oppos. à cavalier), fantassin* : Omnibus comparatis ad trajiciendum, terrebant ex adverso hostes, omnem ripam equites virique obtinentes, *cavalerie et infanterie, Liv.* 21, 27, 1; *de même* : Magna voce trahens equitemque virosque, *Sil.* 9, 559 *et* : Passim turmæque virique, *etc., Petron. Sat.* 123. *De là proverbialmt* : equis viris *ou* viris equisque, *avec hommes et chevaux, en faisant donner cavalerie et infanterie, c.-à-d. en faisant tous les efforts possibles, voy.* equus, b.

E) *virilité, faculté génératrice (poét. et très-rare)* : Ut relicta sensit sibi membra sine viro, *Catull.* 63, 6. Ferro mollita juventus Atque exsecta virum, *Lucan.* 10, 134.

Vir, Οὔιρ, *Ptol.; fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Allones.*

vira, æ, *femme, Fest. p.* 261, 17 *et suiv.*

vĭrāgo, ĭnis, *f.* [virgo], *femme robuste, femme guerrière, héroïne, une virago (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.)* : ~ aliqua ancilla, *c.-à-d. forte, robuste, Plaut. Merc.* 2, 3. 79. Vos etenim juvenes animum geritis muliebrem, Illa virago viri, *Poët. ap. Cic. Off.* 1, 18, 61; *de même* ~ Paluda, *c.-à-d. Minerve, Enn. Ann.* 1, 21; *en parl. de la même, Ovid. Met.* 2, 765; 6, 130; *Stat. Silv.* 4, 5, 23; *Theb.* 11. 414; *en parl. de Diane, Senec. Hippol.* 54; *en parl. de Juturne, Virg. Æn.* 12, 468; *en parl. d'une amazone, Lactant.* 1, 9.

1. vĭrātus, a, um, [vir], *qui ressemble à un homme, qui a du cœur, hardi* : ~ vir, *Varron dans Non.* 187, 15.

***2. vĭrātus,** ūs, *m.* [vir], *virilité, conduite mâle, digne d'un homme, Sidon. Ep.* 7, 9.

Virbĭālis, e, *adj., relatif à Virbius* : ~ flamen, *Inscr. ap. Corrad.* 1, 27, *p.* 383.

Virbĭus, ii, *m., surnom d'Hippolyte, Ovid. Met.* 15, 544; *Ovid. Fast.* 6, 756. — *Descendant d'Hippolyte, Virg. Æn.* 7, 761. *cf.* Hippolytus.

Virbius, ii, *m., fl. de Laconie, Vib. Seq. de flum. p.* 85.

Virbius clivus, *lieu dans l'enceinte de Rome près du* Vicus Sceleratus, *Liv.* 1, 48, *med.*

Virdo, *comme* Vindo; *auj. Wertach.*

Virdŭmărus, i, *m., chef des Insubriens, Prop.* 4, 10, 41; *Fast. Capitol. ap. Grut.* 297, 2, *fin.* — *Nom propre d'un soldat, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 121, 3.

vĭrēdo, ĭnis, *f., couleur verte, Guil. Brito,* 10, 699.

Virena, *Vitruv.* 8, 3; *lieu d'Italie, que l'on regarde comme identique à Francolise.*

virens, entis, *Partic. et Pa. de* vireo.

1. vĭrĕo, ēre, *n. v., être vert ou verdoyant, verdir.* — I) *au propr.* : Et arbores et vites et ea, quæ sunt humiliora, neque se tollere a terra altius possunt, alia semper virent, alia hieme nudata verno tempore tepefacta frondescunt, *d'autres sont toujours verts, Cic. Tusc.* 5, 13, 37. Fronde virere nova, *se couvrir d'un nouveau feuillage, Virg. Æn.* 6, 206; *Ovid. Met.* 11, 108; *de même* ~ summa montis pinu, *Ovid. Fast.* 5, 382. ~ lucus, *id. Met.* 14, 837. ~ agellus, *Hor. A. P.* 117. ~ stagna musco, *lacs dont les bords sont tapissés de mousse, Virg. Georg.* 4, 18. ~ pectora felle, *son sein distille un noir poison, Ovid. Met.* 2, 777. ~ metalla Taygeti, *là brille le marbre de Laconie (du Taygète), Martial.* 6, 42, *et autres sembl.* — II) *au fig., être florissant, jeune, vigoureux, être dans*

sa force : Exactæ jam ætatis Camillus erat, sed vegetum ingenium vivido pectore vigebat virebatque integris sensibus, *Liv.* 6, 22, 7; *de même Hor. Od.* 1, 9, 17; 4, 13, 6; *Epod.* 13, 4; *Ovid. Fast.* 5, 273 *et autres. — De là :*

vĭrentĭa, ium, *n., végétation, végétaux :* Natura parem legem fecunditatis dixit virentibus atque hominibus ceterisque animalibus, *Colum.* 3, 8, 1; *de même id.* 1, 5, 8. *On trouve le participe* virens *pris dans le sens particulier de : mâle, masculin :* Juppiter, ne infamiam virentis, id est, masculini concubitus subiret, versus in aquilam ex Ida monte Ganymedem rapuit, et fecit eum pincernam in cœlo, *Hygin. fab.* 184, *ed. A. Maio, in Class. Auct. t.* 3, *p.* 63.

2. **vĭrĕo,** ōnis, *m., sorte d'oiseau, selon qquns, verdier ou verdet, Plin.* 18, 29, 69.

vīres, ium, *plur. de* vis.

1. **vĭresco,** ĕre, *v. inch. n.* [1. vireo], *devenir vert, commencer à verdir, verdir :* ~ I) *au propre :* ~ rami arboribus, *Lucr.* 1, 253. ~ gramina, *Virg. Georg.* 1, 55; *de même Ovid. Met.* 4. 394; *Plin.* 15, 24, 29. — II) *au fig., être florissant :* De nihiloque renata virescat copia rerum, *Lucr.* 1, 675; *de même Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 63.

* 2. **vīresco,** ĕre, *v. inch. n.* [vis], *prendre des forces ou de la force, se fortifier, s'accroître :* Increscunt animi, virescit vulnere virtus, *Furius dans Gell.* 18, 11, 4 *et dans Non.* 188, 8.

vĭrētum, i, *n.* [vireo], *lieu couvert d'herbe, verdoyant, gazon :* ~ amœna nemorum, *Virg. Æn.* 6, 638; *de même* ~ amœna, *en parl. du paradis, Prudent. Cath.* 3, 201. — II) *métaph., couleur verte de l'émeraude de Scythie, Mart. Capell.* 1, 18.

virga, æ *f.* [vireo], *branche mince et verte, verge, baguette, Cato, R. R.* 101; *Varro, R. R.* 1, 59, 4; *Plin.* 17, 18, 30 § 136; 24, 19, 112; *Ovid. Met.* 3, 29; 11, 109 *et beauc. d'autres.* — B) *particul.* — 1°) *rejeton, scion, bouture, marcotte, drageon, Ovid. Met.* 14, 630. — 2°) *gluau, pipeau, Ovid. Met.* 15, 474; *Virg. Georg.* 1, 266. — 3°) *baguette, verge pour battre; Plaut. Capt.* 3, 4, 117; *Bacch.* 4, 6, 10; *Casin.* 5, 4, 24 *et très-souv.; Martial.* 9, 23, 13; *Juven.* 3, 326. *En parl. des verges qui formaient les faisceaux des licteurs, et avec lesquelles ils battaient les criminels, Cic. Verr.* 2, 5, 62, 161; *Plin.* 7, 43, 44. *De là poét. pour* fasces, *comme désignation des hautes magistratures :* Quos prætexta verendos Virgaque cum verbis imperiosa facit, *Ovid. Trist.* 5, 6, 32; *de même Juven.* 8, 7; *Stat. Silv.* 1, 2, 47; *Martial.* 8, 66, 4. — 4°) *soutien, étai, tuteur d'arbrisseau, Liv.* 45, 12, 5; *Ovid. Fast.* 2, 706. — 5°) *baguette magique, Virg. Æn.* 7, 189; *Ovid. Met.* 14, 278; 295; 309. — II) *métaph.* A) *tige de lin, Plin.* 19, 1, 3. — B) *bande colorée dans le ciel, fragment d'un arc-en-ciel, Senec. Qu. Nat.* 1, 9 *et* 10. — C) *bandes colorées sur un vêtement :* ~ purpureæ, *Ovid. A. A.* 269.

Virgantia, *Amm. Marc.* 15, 10; *comme* Brigantia.

Virgao, *comme* Urgao; *voy.* Urcao.

Virgaonensis, e, *adj. de* Virgao, *v. de l'Hisp. Bæt., Inscr. ap. Grut.* 234, 6 *et* 249, 3; *plus correcte dans Donat. t.* 1, *p.* 575.

virgārius, ii, *m.* = virgator, *Gloss. gr. lat.*

* **virgātor,** ōris, *m.* [virgo], *celui qui frappe de verges, fouetteur, Plaut. Asin.* 3, 2, 19.

virgātus, a, um, *adj.* [virga], — I) *fait de baguettes, formé de verges :* ~ calathisci, *corbeilles tressées avec des baguettes, Catull.* 64, 320. — II) (*d'après* virga *n°* II, C) *où il y a des bandes, rayé :* ~ sagulæ, *sayons rayés, Virg. Æn.* 8, 660; *de même* ~ vestes, *Sil* 4, 155. ~ tigris, *Senec. Hippol.* 344; *Herc. OEt.* 146; *cf. :* Virgato corpore tigris, *tigre au pelage rayé. Sil* 5, 148. ~ nurus, *bru avec une robe rayée, Val. Flacc.* 2, 159.

* **virgētum,** i, *n.* [virgo], *lieu planté d'osier, oseraie, Cic. Leg.* 2, 8, 21.

virgĕus, a, um, *adj.* [virga], *de baguettes, de petites branches :* ~ scopæ, *Cato, R. R.* 152. ~ crates, *Colum.* 1, 6, 22. ~ sepes, *id.* 11, 3, 7. ~ anuli ex myrto, *Plin.* 15, 29, 37. ~ supellex, *Virg. Georg.* 1, 165. ~ flamma, *flamme produite par de petites branches allumées, id. Æn.* 7, 463.

Virgi, *comme* Urci.

virgidēmia, æ, *f.* [*mot comique forgé de* virga *d'après l'analogie de* vindemia], *moisson de coups de verges, ou plutôt* (*de* virga *et* demo), *apprêt des verges qu'on ôte du faisceau, Plaut. Rud.* 3, 2, 2; *Varron dans Non.* 187, 13. — *Dans l'Onomast. lat. gr., on trouve ce mot dans le sens de : action de couper des baguettes, des verges* = ῥαβδολογία. *Est-ce fondé? Le mot grec, qui semblerait indiquer une analogie, n'existe pas et paraît forgé par l'auteur.*

Virgilia, *comme* Vergilia.

Virgiliæ, arum, *voy.* Vergiliæ.

Virgilianus, a, um, *voy.* Virgilius, *n°* II.

Virgilienses, ium, *m., commune dans l'Hispan. Tarrac., Plin.* 3, 3 (4), 25.

Virgiliōcento, ōnis, *m.* [Virgilius, cento], *poëme composé de vers de Virgile, centon de Virgile, Hieron. Ep.* 103, 7.

virgiliŏmastix, icis, *m. le fouet, c.-à-d. le censeur de Virgile, Serv. ad Ecl.* 5, 22.

Virgilius (*dans des manuscrits on le trouve écrit* Verg.) a, *nom de famille romain. Par ex.* P. Virgilius Maro, *Virgile, célèbre poëte latin; voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 55 *et suiv.; 147 et suiv.* — II) *De là* Virgĭliānus (Verg.), a, um, *adj., de Virgile, virgilien :* ~ virtus, *Plin. H, N. præf.* § 22. ~ illud, *Quintil. Inst.* 1, 3, 13. ~ poeta, *poëte qui compose des poëmes avec des centons de Virgile, Inscr. ap. Amadust. Monum. Matthæj. t.* 3, *p.* 94. *Adv.* virgiliane, *à la manière de Virgile, Vet. Gramm. ined. Bibl. Imper. n°* 1180, *p.* 138.

virginal, ālis, *voy.* virginalis, *n°* II.

virgĭnālis, e, *adj.* [virgo], *de jeune fille, de vierge, virginal :* ~ habitus, vestitus, *Cic. Verr.* 2, 4, 3, 5; *de même* ~ forma, *Gell.* 14, 4, 2. ~ modestia, *Poët. ap. Cic. Divin.* 1, 31, 66; *cf.* ~ verecundia, *modestie de jeune fille, Cic. Quint.* 11, 39. ~ ploratus, *pleurs, lamentations de femmes. Cic. poët. Tusc.* 2, 9, 21. ~ feles, *ravisseur de jeunes filles, Plaut. Rud.* 3, 4, 43; *cf.* virginarius. Fortuna ~, *c.-à-d. Vénus, protectrice des jeunes filles, Arnob.* 2, 91; (*cf. Varron dans Non.* 14, 25). — II) *substantivt* virginale, is, *n., parties naturelles de la jeune fille, Phædr.* 4, 15, 12; *on dit dans le même sens* virginal, *Prudent.* περὶ στεφ. 14, 8; *Solin.* 1 *med.; et au pluriel* virginalia, *Augustin. Civ. D.* 22, 8.

***virgĭnārius,** a, um *adj.* [virgo], *de jeunes filles :* ~ feles, *ravisseur de jeunes filles, Plaut. Pers.* 4, 9, 14; *cf.* virginalis.

Virgĭnensis *ou* **Virgĭniensis,** is, *f.* [virgo], *la déesse qui préside à l'opération de détacher la ceinture des jeunes filles qui se marient, Augustin. Civ. D.* 4, 11; 6, 9.

virgĭnĕus, a, um, *adj.* [virgo], *de jeune fille, de vierge, virginal* (*mot poët.; mais* virginalis *s'emploie en bonne prose*) : ~ figura, *Tibull.* 3, 4, 89; *cf.* ~ forma, *Ovid. Met.* 3, 607. ~ vultus, *id. ib.* 5, 563; 10, 631; ~ facies, *id. ib.* 8, 323. ~ comptus, *Lucr.* 1, 88. ~ pudor, *Tibull.* 1, 4, 14; *Virg. Georg.* 1, 430. ~ favilla, *c.-à-d. bûcher d'une jeune fille, Ovid. Met.* 13, 697. ~ gymnasium, *le gymnase où s'exerçaient les jeunes filles à Sparte, Prop.* 3, 14, 2. ~ focus, *le feu de Vesta, gardé par des vierges* (*les vestales*), *id. ib.* 4, 4, 4; *de même* ~ ara, *Ovid. Fast.* 4, 731; *cf.* ~ domus, *la maison des vestales, Martial.* 1, 71, 4. ~ sagitta Dianæ, *Hor. Od.* 3, 4, 72. ~ urnæ, *les urnes des Danaïdes, Prop.* 2, 1, 67. ~ bellum, *la guerre des Amazones, Val. Flacc.* 5, 134. ~ Helicon, *l'Hélicon, séjour des Muses, Ovid. Met.* 2, 219. ~ aurum, *la couronne d'or que recevait le vainqueur dans les Minervales, Martial.* 9, 24, 1, ~ volucres, *les Harpies, Ovid. Met.* 7, 4; *cf. Virg. Æn.* 3, 216). ~ aqua, *l'eau Virgo* (*voy. ce mot n°* D). *Ovid. Fast.* 1, 464; *on dit aussi* ~ liquor, *id. Pont.* 1, 8, 38. — *Relatif à la Sainte Vierge, à la Vierge :* Conceptus seu partus virginei tempore, *dans le temps de la conception ou de l'enfantement de la Vierge, Vincent. Lirin. Common. p.* 332.

— *Subst.,* virgineum, i, *n., lieu où se tiennent les jeunes filles,* = παρθενεών (*lisez* παρθενών) *Gloss. Cyrill.*

Virginia, æ *voy.* Virginius.

Virgĭnisvendōnĭdes, is, *m.* [*mot comique forgé de* virgo-vendo], *marchand de jeunes filles, Plaut. Pers.* 4, 6, 20.

virgĭnĭtas, ātis, *f.* [virgo], *virginité, condition d'une jeune fille intacte :* Quæ patrem diceitur interemisse virginitatem suam violare conantem, *qui voulait attenter à sa virginité, lui faire violence, Cic. N. D.* 3, 23, 59; *de même Virg. Æn.* 12, 141; *Ovid. Met.* 1, 487; 695; 3, 255; *Plin.* 25, 13, 95 *et beauc. d'autres.*

virginium, ii, *n., virginité,* = παρθενία, *Gloss. Cyrill.*

Virgĭnĭus, ii, *m., nom qu'une femme donnait à son mari, quand il l'avait épousée vierge, Inscr. ap. Grut.* 1060, 4. 1143, 3, *autres ap. Murat.* 815, 1, *autre ap. Orelli, n°* 2439. *cf. le* κουρίδιος πόσις *d'Homère.*

Virgĭnĭus, a, *nom de famille romain. Par ex. et surtout* L. Virginius, *père de Virginia, qu'il tua de sa propre main pour la sauver des poursuites du décemvir Appius Claudius, Liv.* 3, 44, *sq; Cic. Rep.* 2, 37. — *Autre, Liv.* 2, 21 *et* 51; 10, 25. *Juv.* 8, 221; 10, 294.

virgĭno, as, āre, *garder sa virginité, rester chaste et pure, Gloss. Cyrill.*

* **virgĭnor,** āri, *v. dépon.* [virgo], *se conduire en jeune fille, avoir des manières de jeune fille, Tertull. Virg. vel.* 12, *fin.*

virgĭnŭla, æ, *f.,* = virguncula, *Gloss. Cyrill.*

virgo, ĭnis, *f.* [vireo], *jeune fille* (*encore intacte*), *vierge :* Virgine' nam sibi quisque domos Romanu' rapit sas, *emporte les jeunes filles chez soi, Enn. Ann.* 1, 128; *cf. :* Quum Sabinas honesto ortas loco virgines rapi jussit, *fit enlever les jeunes filles sabines nées de familles honorables, Cic. Rep.* 2, 7. (Oratio philosophorum) casta, verecunda, virgo incorrupta, *le style des philosophes doit être chaste, pudique, d'une innocence virginale, id. Or.* 19, 64. ~ bellica, *la vierge des combats, c.-à-d. Pallas, Ovid. Met.* 4, 754; *Sil.* 7, 459. ~ Saturnia, *Vesta, Ovid. Fast.* 6, 383. ~ Vestalis, *Vestale, Cic. Rep.* 2, 14; 3, 10 *et autres sembl.* Virgo alicujus, *la jeune fille de qqn, Nep. Epam.* 3, 5. — *En apposition :* Quum Decimus quidam Virginius virginem filiam... in foro sua manu interemisset, *Cic. Rep.* 2, 37; *de même* ~ dea, *la chaste déesse, c.-à-d. Diane, Ovid. Met.* 12, 28; *Martial.* 10, 92, 8. — *Métaph., en parl. des jeunes femelles qui n'ont pas encore été accouplées, Plin.* 28, 9, 41; *Stat. Theb.* 12, 357; *Martial.* 13, 56, 1. *Adjectivt* ~ carnes, *chairs d'animaux vierges, Plin.* 28, 4, 10; *de même Pallad.* 1, 35, *fin.; Arnob.* 7, 224.

B) *particul., en parl. des vierges qui doivent rester telles, par ex. en parl. d'une vestale :* Qui esset decimus annus post Virginum absolutionem, *Cic. Catil.* 3, 4, 9; *de même Hor.* 3, 30, 9; *en parl. de Diane, id. ib.* 1, 12, 22; 3, 22, 1; *en parl des Danaïdes, id. ib.* 3, 11, 26; *en parl. d'Astrée, Virg. Ecl.* 4, 6 *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *en génér., en parl. des jeunes femmes, jeune fille, même abstraction faite de l'idée d'innocence, Ovid. Her.* 4, 133; *Sil.* 3, 435; *Justin.* 1, 3; *Curt.* 5, 1. — *Virg. Ecl.* 6, 47; 52; *Hor. Od.* 2, 8, 23; 3, 14, 9.

B) *dans les Pères de l'Église, en parl. des hommes qui gardent la chasteté, Tertull. Virg. vel.* 8; *Hieron. adv. Jovin.* 1. 4; *Ep.* 22, 21; *Paul. Nol. Carm.* 22, 2.

C) *la constellation de la Vierge dans le zodiaque, Cic. poet. N. D.* 2, 42, 110; *Hygin. Astr.* 2, 25; 3, 24.

D) Aqua Virgo *ou simplmt* Virgo, *l'eau Vierge, l'eau fraîche conduite à Rome par les soins de M. Agrippa* (*ainsi nommée parce que la source fut découverte par une jeune fille, « Front. Aquæd.* 10 »); *Plin.* 31, 3, 25; *Senec. Ep.* 83; *Ovid. A. A.* 8, 385; *Martial.* 6, 42, 18; 11, 47, 6; 14, 163, 2 *et autres.*

E) *en parl. de choses, adjectivt : vierge, pur, qui n'a pas encore servi, neuf, vide :* ~ senecta, *vieillesse d'un célibataire, Tertull. adv. Valent.* 5. ~ saliva, *salive d'une personne à jeun, id. Jejun.* 6. ~ terra, *terre vierge, non cultivée, Plin.* 33, 3, 15. ~ charta, *manuscrit non encore lu ou non encore publié, Martial.* 1, 67, 7. EMIT ET COMPARAVIT LOCUM VIRGINEM, *un emplacement vide, nu, Inscr. Orell. n°* 4566. *De même encore absolt.* VIRGINEM COMPARAVERUNT, *Inscr. Panormit. in Inscr. Sicil. nov. Collect. p.* 198, *n°* 148.

F) *la sainte Vierge, Hier.*

virgōsus, a, um, *adj.* [virga], *branchu* (*latin. des bas temps*) : ~ frutex, *Pallad.* 1, 24, 2; *cf. Isidor. Orig.* 17, 9, *fin.*

virgŭla, æ, *f. dimin.* [virga], *petite branche, petite baguette, petit bâton, Nep. Thras.* 4; *Cic. Phil.* 8, 8, 23; *Senec. Qu. Nat.* 1, 7. ~ divina, *baguette divinatoire* (*magique, enchantée*), *Cic. Off.* 1, 44, 158; *c'est aussi le titre d'un écrit de Varron, dans Non.* 550, 12. ~ censoria, *trait critique pour marquer les passages défectueux dans un ouvrage, Quintil. Ins.* 1, 4, 3. — *Signe d'accentuation, ayant la forme d'une virgule, Mart. Capell.* 3, 62. — *Trait d'écriture qu'on mettait transversalement sur les lettres prises comme chiffres, Macr. Sat.* 2, 4, *med.*

* **virgŭlātus,** a, um *adj.* [virgula], *rayé, qui est marqué de petites raies* (*cf.* virga, *n°* II, C *et* virgatus *n°* II) : ~ concha, *Plin.* 9, 33, 52.

Virgŭlīna, æ, *f., surn. rom, Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 176.

virgultum, i, *n.* [*contract. pour* virguletum *de* virgula], *rejetons, menues branches, jeunes pousses,*

boutures, broussailles, ronces, Cæs. B. G. 3, 18, *fin.*; 7, 73, 7; *Cic. Divin.* 1, 24, 49; *Cal.* 18, 42; *Liv.* 1, 14, 7; *Virg. Georg.* 2, 346; *Ecl.* 10, 7; *Ovid. Met.* 14, 348 *et beauc. d'autres.*

virgultus, a, um, *adj.* [virgultum], *couvert de broussailles* : ∼ vallis, *Sall. Frgm. Serv. Virg. Æn.* 3, 516; *Sil.* 12, 354.

virguncŭla, æ, *f. dimin.* [virgo], *petite fille, fillette, Petron. Sat.* 18, 20; *Senec. Qu. Nat.* 1, *fin.*; *Juven.* 13, 40. *En apposition* : ∼ puella, *Front. Aquæd.* 10.

vĭrĭæ, ārum, *f.*, *sorte de bracelet (d'homme)*, *Plin.* 33, 3. 12; *Tertull. Pall.* 4, *med.*

Viriatinus (Viriathinus), a, um, *voy.* Viriathus.

1 **Vĭrĭātus** (*s'écrit aussi* Viriathus), i, *m.*, *Viriathe, célèbre général lusitanien dans la guerre contre les Romains, Liv. Epit.* 52; 54; *Vellej.* 2, 1; 90; *Flor.* 2, 17, *fin.*; *Cic. Off.* 2, 11, 40. — *De là* Viriatinum bellum, *Suet. Galb.* 3.

2 **vĭrĭātus**, a, um, *adj.* [viriæ], *orné d'un bracelet, Lucil. dans Non.* 186, 30; *Varr.* 187, 14.

Viriballum, Οὐιρίβαλλον, *Ptol.*; *cap dans la partie sud-ouest de l'île de Corse; auj. Capo Turglio.*

virĭca, æ, *f. sorte d'arme de trait, Massur. Sabin. ap. Gell.* 10, 15 (*mais au lieu de* virica *il faut lire* : m rica, *dans le voile.*)

* **vĭrĭcŭlæ**, ārum, *f. dimin.* [vires *de* vis], *faibles moyens* : ∼ patrimonii, *malgré patrimoine, Appul. Met.* 11, *p.* 271.

vĭrĭcŭlum, i, *n.*, *ciseau, burin, poinçon*, = cestrum, *Plin.* 35, 11, 41.

vĭrĭdārĭum (*s'écrit aussi* viridiarium *et par contract.* virdiarium), ii, *n.* [viridis], *lieu planté d'arbres verts, bosquet, verger dans les jardins d'agrément, Cic. Att.* 2, 3, 2; *Petron. Sat.* 9, *fin.*; *Suet. Tib.* 60; *Plin.* 18, 2, 2; *Ulp. Dig.* 7, 1, 13; *Jabol. ib.* 33, 7, 26; *Lampr. Heliog.* 23 *et autres.*

vĭrĭdārius, ii, *m.*, *esclave chargé du soin du verger, Inscr. ap. Grut.* 602, 2 *et Donat. cl.* 5, n° 153.

viride, *adv.*, *voy.* viridis *à la fin.*

vĭrĭdesco, is, ĕre, *devenir vert, se couvrir de verdure* = θάλλω, *Gloss. gr. lat.*

viridia, ium, *voy.* viridis, n° B, 2.

Vĭrĭdĭānus, i, *m.*, *divinité des Narniens, qu'on invoquait contre la sécheresse et pour obtenir de la verdure, Tert. Apol.* 24.

viridiarium, ii, *voy.* viridarium, *au comm.*

* **vĭrĭdĭcans**, antis, *partic.* [viridis], *verdâtre* : ∼ cavositates, *Tertull. Pud.* 20.

* **vĭrĭdĭcātus**, a, um, *partic.* [viridis], *rendu vert, vert* : ∼ silva, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 3, *douteux; voy. Orell. N. cr.*

vĭrĭdis, e (*génit. plur.* viridum, *Stat. Theb.* 2, 279) *adj.* [vireo], *vert, verdoyant* (*c'est le terme le plus général pour exprimer la couleur verte avec toutes ses nuances*) : ∼ smaragdi, *les vertes émeraudes, Lucr.* 2, 805. ∼ collis, *id.* 2, 322; *cf.* : Quos ego campos antea collesque nitidissimos viridissimosque vidissem, hos ita vastatos, *etc.*, *coteaux riants et couverts de verdure, Cic. Verr.* 2, 3, 18, 47; *de même* ∼ opacaque ripa, *rive pleine de verdure et de fraîcheur, id. Leg.* 1, 5, 16; ∼ color, *Ovid. Met.* 10, 137. ∼ gramen, *vert gazon, Virg. Georg.* 2, 219. Viridiores herbæ, *herbes plus vertes, Plin.* 6, 29, 35. ∼ atque humida ligna, *bois vert et humide, Cic. Verr.* 1, 2, 17, 45. ∼ colubræ, *Hor. Od.* 1, 17, 8. ∼ comæ Nereidum, *la verte chevelure des Néréides, id. ib.* 3, 28, 10; *cf.* ∼ dei, *Ovid. Trist.* 1, 2, 59. ∼ cœlum, *le ciel bleu (quand il est serein), Plin.* 17, 10, 14.

B) *substantivt* — 1°) viride, is, *n.*, *le vert, la couleur verte* : Baccis e viridi rubentibus, *baies d'un vert qui tire sur le rouge, Plin.* 15, 30, 39; *de même* e viridi pallens (gemma), *pierre d'un vert pâle, id.* 37, 8, 33. — *La verdure* : Qua die fecit cœlum et terram, et omne viride agri, *Ambros. in Luc.* 7, 16; *cf. Vulgat. Apoc.* 9, 4 *et ib. Eccli.* 43, 23, *mais on dit plus souv. au pluriel* :

2°) viridia, ium, *n.*, *plantes verdoyantes, herbes, arbres, verdure, Colum.* 8, 15, 4; *Senec. Ep.* 86; *Plin. Ep.* 5, 6, 17; *Vitr.* 5, 9, *med.*; *Phædr.* 2, 5, 14.

II) *métaph.*, *vert, frais, jeune, florissant* : ∼ caseus, *fromage nouveau, Colum.* 7, 8, 1. ∼ limus, *Pers.* 3, 22. ∼ et adhuc dulcis fructus studiorum, *le fruit doux encore de récentes études, Quintil. Inst.* 12, 6, 3. Senecta eorum (literarum) viridior vegetiorque ..., *plus fort et plus vigoureux, Gell.* 2, 3, 1; ... *id.* 13, 20, 13. — ... forma insignis viridique juventa, *et sa verte jeunesse, Virg. Æn.* 5, 295; *de même* ∼ ævum, ætas, *senectus, etc.*, *Ovid. Trist.* 4, 10, 17; *Virg. Æn.* 6, 304; *Sil.* 1, 187; *Colum. præf.* § 12; *cf.* Octogesimo ætatis anno decessit, usque ad novissimam valetudinem viridis, *Plin. Ep.* 7, 24, 1; *de même* ∼ leo, *Stat. Theb.* 11, 742. — Senex, sed mehercule viridis animo ac vigens, *qui est dans la maturité, dans la force de l'esprit, Senec. Ep.* 66; *cf.* : Consilio viridis, sed belli serus, *vert pour le conseil, cassé pour les combats, Sil.* 3, 255; *et avec le génitif* : In arma Ille quidem cruda mente et viridissimus iræ Ibat, *plein d'une ardeur martiale, Sil.* 5, 569.

Adv. : viride, *de couleur verte* : Nihil omnino viridius comparatum illis (smaragdis) viret, *Plin.* 37, 5, 16.

vĭrĭdĭtas, ātis, *f.* [viridis], *vert, couleur verte, verdure* : Terra semen tepefactum vapore et complexu suo diffindit et elicit herbescentem ex eo viriditatem, *Cic. de Senect.* 15, 51. *De même* ∼ pratorum, *la verdure des prairies, les vertes prairies, id. ib.* 16, 57. ∼ maris, *Plin.* 37, 5, 20. — II) *métaph.*, *fraîcheur de la jeunesse, fleur de l'âge; verdeur* : Senectus aufert eam viriditatem, in qua etiam nunc erat Scipio, *la vieillesse enlève cette verdeur qu'avait encore Scipion, Cic. Læl.* 3, 11. Quamdiu in illo opinato malo vis quædam insit, ut vigeat et habeat quandam viriditatem, tamdiu appelletur recens, *id. Tusc.* 3, 31, 75.

vĭrĭdo, āre, 1. *v. a et n.* [viridis], — I) *act.*, *rendre vert ou verdoyant, verdir* : ∼ hastas floribus, *entourer les lances de vert feuillage, Val. Flacc.* 6, 136. Vada subnatis viridentur ab herbis, *que la mer soit verdie par les herbes qui croissent sous ses flots, Ovid. Hal.* 90. — *Plus souvent* — II) *neutr.*, *au partic. prés.* viridans, *vert, verdoyant* : Cingit viridanti tempora lauro, *Virg. Æn.* 5, 549; *de même* ∼ herbæ, *Lucr.* 2, 33; 5, 1395; ∼ hedera *Plin.* 8, 32, 50; *cf.* : Proximus ut viridante toro consederat herbæ, *Virg. Æn.* 5, 388. ∼ gemmæ, *pierres précieuses vertes, Plin.* 37, 8, 34. ∼ color, *couleur verte, Lucr.* 5, 783. — *A un mode personnel* : Hic viridat tumulis laurus prope Delia nostris, *Inscr. Afric. ed. Remer.* n° 2132. — Ἀνθῶ, virido, floreo, *Gloss. Cyrill.*

Viridunum, Virodunum, *Pertz*, I, 363. 392, 393, 431, *etc.*; *v. de la* Gallia Belgica secunda, *sur la Meuse; auj. Verdun.*

vĭrĭdus, a, um, = viridis, *vert, verdoyant* : Rure puella vagat virido, *Septim. Seren. ap. Non. p.* 467.

Vĭrīlio, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 384, 7; *autre, ib.* 481, 7.

vĭrīlis, e, *adj.* [vir], *d'homme, des hommes, masculin, viril, mâle* — I) *au propr.* — 1°) *relativement au sexe* : Magna gloria concurrentium undique virile et muliebre sexus, *les hommes et les femmes, les deux sexes, Sall. Fragm. dans Macrob. Sat.* 2, 9; *cf.* Filiolam ego unam habui, eam unam perdidi: Virile secus numquam ullum habui, *je n'ai jamais eu de rejeton mâle, Plaut. Rud.* 1, 2, 19 *et* : Mulierem æquum est vestimentum muliebre Dare foras, virum virile, *des habits d'homme, id. Men.* 4, 2, 97. *De même* ∼ genus, *Lucr.* 5, 1355. ∼ semen, *id.* 4, 1205. ∼ stirps fratris, *les enfants mâles, la lignée masculine de son frère, Liv.* 1, 3, 11. ∼ vox, *voix mâle, d'homme, Ovid. Met.* 4, 382. ∼ vultus, *id. ib.* 3, 189. ∼ cœtus, *réunions d'hommes, id. ib.* 3, 403; *cf.* ∼ balnea, *Caton dans Gell.* 10, 3, 3. ∼ flamma, *l'amour d'un homme, l'amour tel que l'éprouve l'homme, Ovid. A. A.* 1, 282. — **b)** *particul.* — α) *dans un sens obscène* : ∼ pars, *parties naturelles de l'homme, Lucr.* 6, 1208; *un des testicules, Colum.* 7, 11, 2. *Et au pluriel substantivt* virilia, ium, *n.*, *le membre viril, Petron. Sat.* 108; *Plin.* 20, 16, 61; *ib.* 22, 89. — *Compar.* : Qui viriliores videbantur, *c.-à-d. paraissaient avoir les plus gros membres, Lamprid. Heliog.* 8 *fin.* — β) *en t. de gramm. du genre masculin, masculin* : ∼ nomen, *Varron, L. L.* 10, 2, 164, *fin.*; *cf. id. ib.* 167; *Gell.* 1, 7, 15; 11, 1, 4 *et autres.*

3) *relativement à l'âge, d'homme fait, d'homme, viril* : Ne forte seniles Mandentur juveni partes pueroque viriles, Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis, *un rôle d'homme, Hor. A. P.* 177. *De même et surtout* ∼ toga, *la robe virile que prenaient les jeunes Romains à l'âge de seize ans, Cic. Læl.* 1, 1; *Sest.* 69, 144; *Liv.* 26, 19, 5; 42, 34, 4 *et autres. Par oppos. à vêtements efféminés* : Sumpsisti virilem togam quam statim muliebrem stolam reddidisti, *tu as pris la toge d'homme, dont tu as fait aussitôt une robe de femme, Cic. Phil.* 2, 18, 44.

II) *métaph.*, *en t. de jurisprud.*, *individuel, qui appartient ou revient à qqn, à chaque homme, dans le partage d'une succession* : ∼ portio *ou* pars, *la part, la portion, le lot de chacun dans la succession, Gaj. Inst.* 3, 70; *Ulp. Dig.* 30, 1, 54, *fin.*; 37, 5, 8; *Papin. ib.* 31, 1, 79 *et beauc. d'autres.* — *De là* 2°) *métaph.*, *en dehors de la sphère du droit, qui est la part, le partage, le lot d'une personne* : Est aliqua mea pars virilis, quod ejus civitatis sum, quam ille claram reddidit, *c'est mon devoir particulier, Cic. Verr.* 2, 4, 37, 81; *cf.* : Qui præsertim plus etiam quam pars virilis postulat, pro voluntate populi Romani oneris ac muneris suscipere debeam, *plus que le devoir d'un seul ne l'exige, id. ib.* 2, 3, 3, *fin. et* : Quum illius gloriæ pars virilis apud omnes milites sit, *etc.*, *chaque soldat ayant sa part personnelle à sa gloire (du chef), Liv.* 6, 11, 5. Quem agrum miles pro parte virili manu cepisset, eum senex quoque vindicaret, *Liv.* 3, 71, 7. Hæc qui pro virili parte defendunt, optimates sunt, *dans la mesure de leur devoir, autant qu'il est en eux, suivant leurs moyens, leurs ressources, Cic. Sest.* 66, 138; *de même* pro virili parte, *id. Phil.* 13, 4, 8; pro parte virili, *Liv.* 10, 8, 4; *Ovid. Trist.* 5, 11 *et* pro virili portione, *Tac. Agr.* 45; *Hist.* 3, 20.

II) *au fig.*, *relativemt au caractère, viril, mâle, vigoureux, fort, ferme, courageux, etc.* : Veretur quicquam aut facere aut loqui, quod parum virile videatur, *de dire ou de faire qqche qui paraisse peu digne d'un homme, Cic. Fin.* 2, 14, 47. Laterum inflexio fortis ac virilis, non ab scena et histrionibus, *pose mâle et noble, non théâtrale et burlesque, id. de Or.* 3, 59, 220; *de même* ∼ inclinatio laterum, *Quintil. Inst.* 1, 11, 18. Acta illa res est animo virili, consilio puerili, *avec le courage d'un homme et la prudence d'un enfant, Cic. Att.* 14, 21, 3; *de même* ∼ animus, *Hor. A. P.* 166; ∼ ingenium, *Sall. Catil.* 20, 11; ∼ vis ingenii (*joint à* solida), *esprit mâle, âme virile, Quintil. Inst.* 2, 5, 23. ∼ audacia, *audace mâle, Justin.* 2. 12, *fin.* ∼ oratio (*joint à* fortis), *style mâle, Cic. de Or.* 1, 54, 231; *de même* ∼ compositio, *Quintil. Inst.* 2, 5, 9; ∼ sermo, *id. ib.* 9, 4, 3. Stoicorum sententiis utendum, qui maxime forti, et, ut ita dicam, virili utuntur ratione atque sententia, *Cic. Tusc.* 3, 10, 22. — *Superl.* : ALMIÆ SABINÆ MATRI VIRILISSIMÆ, *etc.*, *Inscr. ap. Gud. p.* 148, n° 5.

Adv. viriliter (*d'après le* n° II), *virilement, d'une manière virile, mâle, en homme, courageusement, etc.*, *Cic. Tusc.* 2, 27, 65; *Off.* 1, 27, 94; *Auct. Herenn.* 4, 11, 16; *Ovid. Fast.* 1, 479. — *Compar.*, *Senec. Contr.* 5, 33, *fin.*; *Senec. Brev. Vit.* 5, 6, *med.*

Vĭrīlis, is, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 853, 12.

vĭrīlĭtas, ātis, *f.* [virilis], *virilité, caractère mâle (peut-être non antér. à Auguste)* — I) *au propre* : A) *l'âge d'homme, âge viril, mûr, Plin.* 33, 12, 54. — B) *puberté, virilité, faculté génératrice, ou, dans le sens concret, la virilité, l'organe génital, Quintil. Inst.* 5, 12, 17; *Plin.* 7, 4, 3; *Tac. Ann.* 6, 5; 31; *Ulp. Dig.* 48, 8, 4, *fin.*; *Martial.* 9, 7, 5 *et autres. En parl. des animaux, Colum.* 6, 26, 3; *Plin.* 23, 1, 23. — * II) *au fig.*, *virilité, vigueur mâle* : Sanctitas certe, et, ut sic dicam, virilitas ab his (veteribus Latinis) petenda, *etc.*, *Quintil. Inst.* 1, 8, 9.

vĭrīlĭter, *adv. voy.* virilis *à la fin.*

vĭrĭŏla, æ, *f. dimin.* [viriæ], *petit bracelet, Plin.* 33, 3, 12; *Ulp. Dig.* 18, 1, 14; *Scæv. ib.* 34, 2, 40; *cf. Isid. Orig.* 19, 31.

viriose, *adv. voy.* viriosus *à la fin.*

vĭrĭōsus, a, um, *adj.* [vis], *fort, vif, violent, énergique (mot postér. à l'époq. class.)* : ∼ vitia usu, *Tertull. adv. Valent.* 16, *med.* — *Adv.*, viriose, *fortement, vivement, Tertull. Anim.* 19, *med.*

Vĭrĭplăca, æ, *f.* [vis-placo], *nom de la déesse (Junon) qui apaisait les maris et les réconciliait avec leurs femmes, Val. Max.* 2, 1, 6; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 225; 2, *p.* 39.

* 1. **vĭrĭpŏtens**, entis, *adj.* [vis-potior], *puissant, épithète de Jupiter, Plaut. Pers.* 2, 3, 1.

2. **vĭrĭpŏtens**, entis, *adj.* [vir-potior], *nubile, en âge d'être mariée* : ∼ puella, *Labeo, Dig.* 24, 1, 65; *Scæv. ib.* 26, 7, 58; *Papin. ib.* 35, 1, 99.

« VIRITANUS ager dicitur, qui viritim populo distribuitur, » *terre qu'on distribue par tête, Fest. p.* 375.

vĭrītim, *adv.* [vir], *par homme, par tête, individuellement, à chacun* : « Viritim dicitur dari, quod datur per singulos viros. Cato : Præda, quæ capta est, viritim divisa, » *Fest. p.* 378; *de même* : Qui legem de agro Gallico viritim dividendo tulit, *loi sur le partage par tête des terres gauloises, Cic. Brut.* 14,

57; *cf.* : Dedit et legata militibus universis plebique Romanæ viritim atque etiam separatim vicorum magistris, *Suet. Tib.* 76. *De même* ~ dispertire aliquid populo, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 26; ~ distribuere pecus, *distribuer le bétail entre tous, Cæs. B. G.* 7, 71, 7; ~ dare tricenos nummos cohortibus, *donner trois cents sesterces par tête aux cohortes, Tac. Ann.* 1, 8. Populi viritim deleti, *peuples anéantis successivement et l'un après l'autre, Plin.* 6, 7, 7. — II) *métaph., individuellement, séparément, à part, en particulier* (*ne se trouve pas en ce sens dans Cicéron*) : In universum de ventis diximus : nunc viritim incipiamus illos discutere, *nous avons jusqu'ici parlé des vents en général; commençons à parler de chacun en particulier, Senec. Qu. Nat.* 5, 7; *cf.* : Nec viritim male factum deprehenditur, quod fit a multis, *Colum.* 1, 9, 6. *de même* ~ dimicare, *combattre corps à corps, d'homme à homme, Curt.* 7, 4; *fin.* ~ commonefacere beneficii sui, *rappeler à chacun en particulier le bien qu'il lui a fait, Sall. Jug.* 49, 4. ~ prompta studia, *offres de services faites individuellement* (*joint à* nondum aperta consensione), *Tac. Ann.* 3, 43. ~ legere terereque, *Hor. Ep.* 2, 1, 92.

Viritium, Οὐιρίτιον, **Virutium**, *Ptol.*; *v. des* Sideni *dans la partie N. de la Germanie; auj. la v. de Wrietzen sur le vieil Oder, dans le Mittelmark.*

viro, āre, = ἀνδρόω, *rendre homme, donner des sentiments virils, Onomast. lat. gr.*

Viroconium, *comme* Uricinium.

Virodunum; *voy.* Viridunum.

Viromagus, *comme* Bromagus; *auj. Promasens, sel. Reich.*

Viromandui, *voy.* Veromandui.

Viromanduorum Augusta, *voy.* Augusta Veromanduorum.

vīror, ōris, [vireo], *vert, couleur verte* (*postér. à l'époq. class. p.* viriditas), *Appul. Flor. p.* 348; *Pallad. Jun.* 12; *Vopisc. Prob.* 19.

Virosidum, *Not. Imp.*; *lieu de la* Britannia Romana; *auj. probablemt Old-Carlisle.*

1. **vīrōsus**, a, um, *adj.* [vir], *qui aime les hommes, qui a la passion des hommes, débauché, libertin* : Vetula atque virosa uxor, *Lucil. dans Non.* 21, 30. *De même Afran. ib.; Appul. Met.* 9, *p.* 620. Qui non modo vinosus, sed virosus quoque sit, *Scipio Afric. dans Gell.* 7, 12, 5.

2. **vīrōsus**, a, um, *adj.* [virus] — I) *plein de mucosité* : Si mulier eo lotio locos fovebit, numquam virosi fient, *Cato, R. R.* 157, 11; *de même* ~ pisces, *poissons gluants, Cels.* 2, 21. — *Superl.* : ~ medicamentum adversus stomachum, *Scribon. comp.* 103. — II) *de mauvaise odeur, fétide, infect* : Virosi odoris sordes, *Scribon. comp.* 163; *de même* ~ castorea, *Virg. Georg.* 1, 58. ~ eluvies, *c.-à-d. l'urine, Grat. Cyneg.* 355. — III) *vénéneux, empoisonné* : ~ spinæ, *épines vénéneuses, Appul. Met.* 7, *p.* 483, *Oudend. N. cr.* — B) *métaph.* : Aures mariti virosa susurronum fæce completæ, *pleine du venin de la médisance, Sidon. Ep.* 5, 7, *fin.*

Virovesca, *Plin.* III, 3, *Itin. Ant.* 394, 450, 454, Burvesca, *Ptol.*; *v. des* Autrigones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans le voisinage de* Briviesça *sur une hauteur; auj. Briviesca, sel. Reich.*

Viroviacum, *Itin. Ant.* 370; *lieu de la* Gallia Belgica, *entre* Castellum *et* Turnacum, *auj Werwick.*

Virtha, *voy.* Birtha.

virtŭōse, *ad., vertueusement, Inscr. ap. Grut.* 807, 3.

virtŭōsus, a, um, *vertueux, Eucher. Formul. Spirit. p.* 212; *et Thom. p.* 599.

virtus, ūtis, *f.* [vir], *virilité, qualités mâles, vertu, c.-à-d. l'ensemble des qualités physiques et morales qui constituent l'homme, force, vigueur, courage, valeur, excellence, avantage; vertu, propriété, efficacité, etc.*

I) *en génér.* — A) *au propre* : Ita fiet, ut animi virtus corporis virtuti anteponatur, *que la force de l'âme soit préférée à celle du corps, Cic. Fin.* 5, 13, 38. Ut quisque maxime his virtutibus lenioribus erat ornatus, modestia, temperantia, justitia, *plus on était orné de ces vertus douces, id. Off.* 1, 15, 46; *cf.* : Aliis ego te virtutibus continentiæ, gravitatis, justitiæ, fidei, ceteris omnibus consulatu dignissimum judicavi, *id. Mur.* 10, 23. Qui tanta virtute atque integritate fuit, ut solus Frugi nominaretur, *tant de vertu et de probité que, etc. id. Fontej.* 13, 29. In quo oratoris vis illa divina virtusque cernitur, *ce talent divin de l'orateur, id. de Or.* 2, 27, 120 *et autres sembl.*

B) *métaph.* — 1) *en parl. des animaux, des choses ou des êtres abstraits, bonté, qualité; force, mérite, prix, valeur, etc.* : Nam nec arboris, nec equi virtus (in quo abutimur nomine) in opinione sita est, sed in natura, *la vertu ou plutôt (car c'est employer abusivement le mot vertu) la bonté d'un arbre, d'un cheval ne gît pas dans l'opinion, mais dans sa nature, Cic. Leg.* 1, 16, 45. Prædium solo bono, sua virtute valeat, *Cato, R. R.* 1, 2; *de même* ~ mercis, *la bonne qualité d'une marchandise, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 133; ~ navium, *bonne construction des navires, Liv.* 37, 24, 1; ~ ferri, *la bonne trempe du fer, Justin.* 11, 14, *fin.*; ~ herbarum, *la vertu des herbes, Ovid. Met.* 14, 356 *et autres sembl.* In Catonis orationibus omnes oratoriæ virtutes reperientur, *toutes les qualités oratoires, Cic. Brut.* 17, 65; *de même* ~ tres orationis, *les trois qualités du style, Quintil. Inst.* 1, 5, 1; ~ dicendi (*opp.* vitium), *id. ib.* 8, *præf.* § 17; ~ facundiæ, *id. ib.* 12, 3, 9 *et autres sembl.*

II) *particul.* — A) *perfection morale, vertu* : « Est autem virtus nihil aliud quam in se perfecta et ad summum perducta natura, » *la vertu n'est autre chose que la nature arrivée à son plus haut degré de perfection, Cic. Leg.* 1, 8, 25. « Virtus est animi habitus naturæ modo rationi consentaneus, » *la vertu est une disposition naturelle de l'âme conforme à la raison, id. Invent.* 2, 53, 159. « Atqui vide, ne, quum omnes rectæ animi affectiones virtutes appellentur, non sit hoc proprium nomen omnium, sed ab ea, quæ una ceteris excellebat, omnes nominatæ sint. Appellata est enim ex viro virtus, *etc., la vertu tire son nom de vir (homme), id. Tusc.* 2, 18, 43. Nec vero habere virtutem satis est quasi artem aliquam, nisi utare... virtus in usu sui tota posita est, *la vertu gît dans les œuvres, id. Rep.* 1, 2. Est in eo virtus et probitas et summum officium summaque observantia, *id. Fam.* 13, 28, 2 *et très-souv. et d'autres.* — 2°) Virtus, *la Vertu, personnifiée et comme déesse, Cic. N. D.* 2, 23, 61; *ib.* 31, 79; *Leg.* 2, 8, 19; *ib.* 11, 28; *Phil.* 14, 13, 34; *Plaut. Amph. prol.* 42; *Liv.* 27, 25, 7; 29, 11, 13; *Juven.* 1, 115 *et autres.*

B) *valeur militaire, vaillance, courage, bravoure, etc.* : Helvetii reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere quotidianis prœliis cum Germanis contendunt, *les Helvétiens surpassent tous les autres Gaulois en courage, Cæs. B. G.* 1, 1, 4; *cf. id. ib.* 1, 2, 3; 1, 13, 4. Claudi virtute Neronis Armenius cecidit, *Hor. Ep.* 1, 12, 26; *de même* ~ Scipiadæ, *id. Sat.* 2, 1, 72; *cf. id. Epod.* 9, 26. Æmula nec virtus Capuæ nec Spartacus acer, *id. ib.* 16, 5. Quum fracta virtus et minaces turpe solum tetigere mento, *id. Od.* 2, 7, 11, *et une foule d'autres.*

Virucinates, *voy.* Rucinates.

vīrŭlentĭa, æ, *f.* [virulentus], *odeur forte, mauvaise odeur, puanteur, infection* : ~ hircorum, *Sidon. Ep.* 8, 14, *med.*

vīrŭlentus, a, um, *adj.* [virus], *venimeux, empoisonné* : ~ serpentes, *Gell.* 16, 11, 2. *Superl., Cassiod. de Amic.* 14.

Virūnensis, e, *adj., de* Virunum, *dans le* Noricum, *Inscr. ap. Murat.* 205, 2, 2. *Il s'écrit aussi* Veruniensis, *Inscr. d'Aquilée dans le Bullett. dell' Instit. di corrisp. archeol. t.* 5, *p.* 42.

Viruni, Οὐιρουνοί, *Ptol.*; *division des* Varini *sur la rive de l'Elbe, au N. de l'embouchure de l'Havel, sel. Wilh.*

Virunum, Οὐίρουνον, *Ptol.*; *v. dans le territoire des* Sideni; *auj. Waren sur le lac Müritz.*

Virunum, *Plin.* 3, 25; *Itin. Ant.* 252; *Ptol.*; Varunum, *Tab. Peut., v. du* Noricum, *sur la route d'*Aquileja *à* Lauriacum, *auj. Klagenfurt, sel. Reich.*

vīrus, i, *n., liquide muqueux, humeur, jus, suc des animaux et des plantes, Colum.* 2, 14, 3; *Plin.* 19, 5, 27; 30, 6, 15; *Stat. Silv.* 1, 4, 104. *En parl. de la semence animale, Plin.* 9, 50, 74; *Virg. Georg.* 3, 281. — II) *particul. en mauv. part.* — A) *bave, venin, poison.* 1° *au propre* : *Cic. Arat.* 432; *Lucr.* 3, 481; *Virg. Georg.* 1, 129; 3, 419; *Ovid. Trist.* 3, 10, 64; *Plin.* 34, 17, 48. ~ amatorium, *philtre, id.* 8, 22, 34. — 2°) *au fig., venin, fiel* : Is pati non possit, ut non anquirat aliquem, apud quem evomat virus acerbitatis suæ, *le venin de sa médisance, la bave de son envie, Cic. Læl.* 23, 87; *de même* ~ futile linguæ, *vaine insolence, Sil.* 11, 560; ~ mentis, *id.* 9, 476. — B) *mauvaise odeur, infection, puanteur, Lucr.* 2, 853; *Colum.* 1, 5, 6; *Plin.* 11, 53, 115; 27, 12, 83, 35, 52. — ~ odoris, *odeur forte, id.* 28, 3, 6; *ib.* 7, 23. — C) *saveur amère, âcreté, amertume, de l'eau de mer, Lucr.* 2, 476; 5, 270; 6, 636; *du vin, Plin.* 14, 20, 25.

Virutium, *voy.* Viritium.

vīs, vis, *plur.* vīres, ium (*forme access. du nomin. et de l'acc. plur.* vis, *Lucr.* 3, 266; — 2, 587; *Sall. Frgm. ap. Prisc. p.* 707; *Messala dans Macrob. Sat.* 1, 9. — *Génit. et dat. sing. extrêmement rares* : *génit.*, vis, *Tac. Or.* 26; *Ulp. Dig.* 4, 2, 1; *Paul. Sent.* 5, 30. — *dat.*, vi, *Auct. B. Afr.* 69, 2; *cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 466 [*formé, avec le digamma, de* ἴς] *force du corps ou de l'âme.*

I) *au propr.* — 1° *en génér.* : — α) *sing.* : Celeritas et vis equorum, *la vitesse et la vigueur des chevaux, Cic. Divin.* 1. 70, 144. Magna vis eorum (urorum) et magna velocitas, *Cæs. B. G.* 6, 28, 2. Contra vim atque impetum fluminis, *la force, la rapidité d'un cours d'eau, id. ib.* 4, 17, 5; *de même* ~ tempestatis, *la violence de la tempête, id. B. C.* 2, 14, 4; *cf.* ~ venti, *la force du vent, Lucr.* 1, 272. ~ solis, *l'ardeur du soleil, id.* 4, 327. ~ horrida teli, *id.* 3, 171. ~ acris vini, *la force d'un vin, id.* 3, 475. ~ ferri ærisque, *id.* 5, 1285. ~ veneni, *la force, l'énergie du poison, Cic. Cœl.* 24, 58 *et autres sembl.* — β) *plur.* : (*le nombre domine quand il s'agit de la force physique*) : Non viribus aut velocitatibus aut celeritate corporum res magnæ geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia, *les grandes choses ne s'accomplissent point par la force, par la vitesse ou la légèreté du corps, mais par la prudence, etc., Cic. de Senect.* 6, 17. Nec nunc vires desidero adolescentis, non plus quam adolescens tauri aut elephanti desiderabam, *je ne regrette pas plus les forces de mon jeune âge, que, jeune homme, je ne désirais celles, etc., id. ib.* 9, 27. Hoc ali staturam, ali hoc vires nervosque confirmari putant, *Cæs. B. G.* 6, 21, 4. Me jam sanguis viresque deficiunt, *déjà mon sang s'affaiblit et les forces m'abandonnent, id. ib.* 7, 50, *fin.* Perpauci viribus confisi transnatare contenderunt, *se fiant à leurs forces, id. ib.* 1, 53, 2. Nostri integris viribus fortiter repugnare, *id. ib.* 3, 4, 2; *de même* : Lacertis et viribus pugnare, *Cic. Fam.* 4, 7, 2. Omnibus viribus atque opibus repugnare, *résister de toutes ses forces, id. Tusc.* 3, 11, 25. Validis viribus hastam contorquere, *lancer un javelot avec vigueur, Virg. Æn.* 2, 50 *et autres sembl.* Quicquid agas, decet agere pro viribus, *selon ses forces, dans la mesure de ses forces, Cic. de Senect.* 9, 27; *de même* Supra vires, *au-delà de tes forces, Hor. Ep.* 1, 18, 22. In radices vires oleæ abibunt, *Cato, R. R.* 61, 1; *de même* ~ herbæ, *la vertu, les propriétés d'une plante, Ovid. Met.* 13, 942. Et neglecta solent incendia sumere vires, *l'incendie qu'on néglige prend des forces, augmente, Hor. Ep.* 1, 18, 85 *et une infin. d'autres.* — *Poét. suivi d'un infinitif* : Nec mihi sunt vires inimicos pellere tectis, *je n'ai pas la force de chasser mes ennemis de la maison, Ovid. Her.* 1, 109.

2°) *particul., force ennemie, violence, emploi de la force*, = βία : UT QUI NON DISCESSISSENT, EA POENA, QVÆ EST DE VI, TENERENTUR, *S. C. ap. Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 5. Quum vi vis illata defenditur, *quand on oppose la force à la force, Cic. Mil.* 4, 9. Ne vim facias ullam in illam, *pour que tu ne lui fasses aucune violence, Ter. Eun.* 4, 7, 37; *de même* Vim facere, *id. ib.* 5, 5, 21; ~ afferre alicui, *faire violence à qqn, employer la force, les voies de fait avec lui, le maltraiter, le violenter, Cic. Cæcin.* 21, 61; *Verr.* 2, 1, 24, 62; 2, 4; 66, 148; ~ adhibere, *employer la force, recourir à la force, aux moyens violents, id. Off.* 3, 30, 110; *Catil.* 1, 8, 19 *et autres sembl.* Quod eo invito iter per provinciam per vim tentassent, *par force, en employant la force, de vive force, de haute lutte, à force ouverte, par la violence, Cæs. B. G.* 1, 14, 3; *de même* per vim, *id. B. C.* 2, 13, 2; *Cic. Att.* 7, 9, 4. Ne id quidem satis est, nisi docet, ita se possedisse NEC VI NEC CLAM NEC PRECARIO POSSEDERIT, *id. Cæcin.* 32, 92; *de même cette formule de droit dans la* Lex Thoria, *ap. Grut.* 202, 18; *Ulp. Dig.* 41, 1, 22; *Ter. Eun.* 2, 3, 27. Vis hæc quidem hercle est, et trahi et trudi simul, *Plaut. Capt.* 3, 5, 92; *de même Ter. Ad.* 5, 8, 20. Naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim et contumeliam perferendam (*il y a un peu plus bas* : tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri), *pour résister aux chocs les plus violents, Cæs. B. G.* 3, 13, 3. ~ cœli, *mauvais temps, Plin.* 18, 28, 69, § 278. — *Dans un sens obscène, violence faite ou soufferte, outrage* : Pudicitiam quum eriperet militi tribunus militaris... interfectus ab eo est, cui vim afferebat, *par celui à qui il faisait violence, Cic. Mil.* 4, 9; *de même* : Vis allata sorori, *violence faite à une sœur, Ovid. A. A.* 1, 670. Victa nitore dei vim passa est, *elle se laissa déshonorer. id. Met.* 4, 232; *de même* : Vim passa est Phœbe, *id. A. A.* 1, 673.

B) *métaph., dans le sens concret.* — 1°) *foule,*

multitude, grand nombre, grande quantité : In pompa quum magna vis auri argentique ferretur, *grande quantité d'or et d'argent*, *Cic. Tusc.* 5, 32, 91; *de même* ∼ magna pulveris, *Cæs. B. C.* 2, 26, 2; ∼ maxima ranunculorum, *multitude de petites grenouilles*, *Cic. Fam.* 7, 18, 3. Gentes eæ, quæ, ut pace uterentur, vim argenti dederant præclaro nostro imperatori, *id. Prov. Cons.* 2, 4. Quem ubi vidi, equidem vim lacrimarum profudi, *j'ai répandu des torrents de larmes*, *id. Rep.* 6, 14. Odora canum vis, *une meute de chiens à l'odorat subtil*, *Virg. Æn.* 4, 132.

2°) vires, *forces armées, troupe, soldats :* Præesse exercitui, ut præter auctoritatem vires quoque ad coercendum haberet, *pour avoir, outre l'autorité, des forces à sa disposition en cas de répression nécessaire*, *Cæs. B. C.* 3, 57, 3. Relinquitur magis castris præsidium quam satis virium ad certamen, *plutôt une garde pour défendre le camp que des forces suffisantes pour combattre*, *Liv.* 3, 60, 4. Undique contractis viribus signa cum Papirio conferre, *id.* 9, 13, *fin. et autres sembl.*

3°) vires, *parties génitales, les testicules*, *Arnob.* 5, 158; 163; *Inscr. Orell. n°* 2322; 2332; *cf.* : Apes aculeo adacto fucos postea esse nec mella facere, veluti castratis viribus, *Plin.* 11, 18, 19.

II) *au fig., facultés de l'esprit, puissance, force, pouvoir, dispositions, etc. :* Vis illa divina et virtus oratoris, *le talent sublime et le divin ascendant de l'éloquence*, *Cic. de Or.* 2, 27, 120; *de même* ∼ ac facultas oratoris *id. ib.* 1, 31, 142. ∼ summa ingenii, *grande puissance du génie*, *id. Phil.* 5, 18, 49. ∼ magna est conscientiæ in utramque partem, *id. Mil.* 23, 61; *de même* ∼ magna est in fortuna in utramque partem, *la fortune est toute-puissante pour la prospérité et pour l'adversité, pour élever et pour abattre*, *id. Off.* 2, 6, 19. ∼ patriæ, *le prestige de la patrie*, *id. de Or.* 1, 44, 196. Quod ostentum habuit hanc vim, ut, *a eu cet effet, cette propriété, cette vertu, cette efficacité de, etc.*, *id. Divin.* 1, 33, 73, *de même* ∼ hujus conventionis, *Julian. Dig.* 43; 25, 12.

B) *métaph., en parl. de choses abstraites, propriété, nature, essence, substance, force ou valeur des mots, portée, signification :* Id, in quo est omnis vis amicitiæ, voluntatum, studiorum, sententiarum summa consensio, *ce qui est l'âme de l'amitié*, *Cic. Læl.* 4, 15. Eloquentiæ vim et naturam explicemus, *id. Or.* 31, 112; *de même* ∼ honesti (*joint à* natura), *id. Off.* 1, 6, 18; *cf. id. Fin.* 1, 16, 50. Philosophi mihi soli videntur vim virtutis tenere, *id. Fam.* 9, 16, 5 *et autres sembl.* Noverit primum vim, naturam, genera verborum et simplicium et copulatorum, *le sens, la nature, l'espèce des mots tant simples que composés*, *Cic. Or.* 32, 115; *cf.* : Quæ vis insit in his paucis verbis, si attendes, intelliges, *tu comprendras, pour peu que tu y réfléchisses, la portée de ce peu de mots*, *id. Fam.* 6, 2, 3; *de même* ∼ verbi *id. Balb.* 8, 21; ∼ nominis, *Top.* 8, 35. Μετωνυμία, cujus vis est, pro eo, quod dicitur, causam, propter quam dicitur, ponere, *Quintil. Inst.* 8, 6, 23.

visābundus, a, um, *facile à voir*, *Auct. Itin. Alex. M.* 57 *ed. Maio*.

viscārāgo, inis, *f.* (viscum), *Isid. Orig.* 17, 9, *carline, plante, appelée aussi* chamæleon.

viscārium, ii, *n.* (viscum), *Hier., piége, au fig.*

vīscārius, ii, *m.*, *oiseleur qui prend les oiseaux à la glu*, *Gloss. Cyrill.*

Visburgii, Οὐισϐούργιοι, *Ptol.*; *peuple de Germanie, fraction des Quades; selon Kruse et Reichard dans le moderne duché de Teschen et dans le cercle de Prerau qui l'avoisine.*

viscātus, a, um, *adj.* [viscum], *enduit, frotté de glu, englué :* ∼ virgæ, *gluaux*, *Varro, R. R.* 3, 7, 7; *Ovid. Met.* 15, 474. ∼ alæ, *id. A. A.* 1, 391. — II) *métaph.* : Omnia viscatis manibus leget, omnia sumet : Crede mihi, auferet omnia, *de ses mains engluées* [...] *qui s'attachent à ce qu'elles touchent et l'enlèvent*), *Lucil. dans Non.* 332, 30 et 396, 4. — B) *au fig.* : Viscata beneficia, *bienfaits, services qui engagent celui qui les reçoit, intéressés*, *Senec. Ben.* [...] 8; *de même* ∼ munera, *présents intéressés, faits en vue d'obtenir davantage*, *Plin. Ep.* 9, 30, 2.

viscellatus, a, um, *adj.* [1. viscus], *gorgé d'intestins de poissons ou d'oiseaux :* ∼ pisces, *Plin. Val.* 1, 24; ∼ pullus, *id.* 2, 17, *med.*

Viscellæ, Viscelli, *Tab. Peut.*; *v. du Noricum, auj. Ober-Weiss, sel. Reich.*

Viscellinus, *m.*, *surn. de* Sp. Cassius, *Liv.* 2, 41. *Cic. Rep.* [...] *Flor.* 1, 26. *Val. Max.* 6, 3.

viscellum, i, *n.* (*dimin. de* viscus, eris), *élaboration, jus, bouillon, consommé, tiré par la cuisson de la viande de veau, de volaille, etc.*, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 17 *à med. id. ib.* 2, 8, *ad fin.*; *id. ib.* 38 *ad fin.* (*d'autres substituent* juscellum *à* viscellum).

* **viscĕrātim**, *adv.* [1. viscus], *par morceaux, pièce à pièce :* ∼ dissipat membra, *Enn. dans Non.* 183, 17.

viscĕrātio, ōnis, *f.* [1. viscus], *distribution de viande faite au peuple*, *Cic. Off.* 2, 16, 55; *Liv.* 8, 22; 39, 46; *Suet. Cæs.* 38; *Inscr. Orell. n°* 1343; 3858. — Sine amico visceratio, leonis ac lupi vita est, *se repaître de viandes sans la compagnie d'un ami, c'est une vie de lion ou de loup*, *Senec. Ep.* 19, *fin.*

viscĕrĕus, a, um, *adj.* [1. viscus], *de chair :* ∼ arvum, *limon non encore transformé en chair et animé*, *Prudent. Apoth.* 1093.

viscĭdus, a, um, *adj.* [viscum], *gluant, visqueux, gélatineux :* ∼ acetum, *Theod. Prisc.* 1, 2, 6. Viscidiores cibi, *id. de Diæta*, 18. — *Qui a la pulpe molle*, *Garg. de pom. ed. A. Maio in Class. auct. T.* 3, *p.* 421.

Viscla, *voy.* Vistula.

visco, as, āre, *enduire d'une humeur visqueuse, garnir de glu, engluer, empâter*, *Theod. Prisc.* 2, 21. *Juven.* 6, 463. *Gloss. Cyrill. Thom. p.* 626.

viscōsus, a, um, *adj.* [viscum], *enduit de glu, gluant, visqueux :* ∼ pastus, *Prudent. Hamart.* 824. Si quod asciæ adhæret, fuerit molle atque viscosum, *Pallad.* 1, 14.

viscum, i, *n.* (*forme access. mascul.* viscus, i, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 16) *formé avec le digamma et par transposition de* ἰξός] *gui, plante parasite*, *Plin.* 16, 44, 94; 24, 4, 6; *Virg. Æn.* 6, 205. — II) *métaph., glu préparée avec le gui, pour prendre les oiseaux*, *Cic. N. D.* 2, 57, 144; *Virg. Georg.* 1, 139; *Val. Flacc.* 263; *Martial. Spect.* 11, 2. — *Métaph.* : Viscus merus vestra est blanditia, *vos caresses ne sont que pure glu, sont un perfide appât*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 16. Tactus sum vehementer visco : cor stimulo foditur, *je suis pris (à la glu de l'amour)*, *id. ib.* 5, 2, 39.

1. viscus, ĕris, *et plus souv. au pluriel*, viscera, um, *n.*, *les parties internes du corps, viscères, intestins, entrailles (aussi bien les parties nobles, comme le cœur, les poumons, le foie, que les parties non nobles, comme l'estomac, les boyaux, etc.)* — α) *sing.* : Itaque demum mortui præcordia et viscus omne in conspectum latrocinantis medici dari, *Cels. præf. med.*; *de même Lucr.* 1, 837; 3, 719; *Tibull.* 1, 3, 76; *Ovid. Met.* 6, 290; 15, 365; *Lucan.* 3, 658. — β) *plur.* (*ne se trouve ainsi que dans la prose class.*), *Cels.* 4, 11; 7, 9, 2; *Lucr.* 2, 669; 3, 250; 376 *et autres*; *Ovid. Met.* 7, 601; 8, 847; 12, 390; 15, 314; *Fast.* 4, 205 *et beauc. d'autres. En parl. de la matrice*, *Quintil. Inst.* 10, 3, 4; *Ulp. Dig.* 48, 8, 8; *des testicules*, *Petron. Sat.* 119; *Plin.* 20, 13, 51.

B) *métaph.* — 1°) *chair (en tant qu'elle se trouve sous la peau)* : Quum Herculi Dejanira sanguine Centauri tinctam tunicam induisset inhæsissetque ea visceribus, *et qu'elle (cette tunique) se fut attachée à ses chairs*, *Cic. Tusc.* 2, 8, 20; *cf.* : Spartæ pueri sic verberibus accipiuntur, ut multus e visceribus sanguis exeat, *au point que le sang jaillit en abondance de leur corps*, *id. ib.* 2, 14, 34, *et* : Heu quantum scelus est, in viscera viscera condi! *Ovid. Met.* 15, 88; *de même* ∼ boum, *la chair des bœufs*, *Cic. N. D.* 2, 6, 159; ∼ taurorum, *Virg. Æn.* 6, 253; 8, 180.

2°) *le fruit des entrailles, progéniture, enfant :* Tereus inque suam sua viscera congerit alvum, *Ovid. Met.* 6, 651; *de même id. ib.* 8, 478; 10, 465; *Her.* 11, 118; *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 3, *Spald.*

II) *au fig., la partie intime d'une chose, cœur, sein, entrailles :* Itum est in viscera terræ quasque recondiderat, Effodiuntur opes, *on a pénétré dans les entrailles de la terre et déterré les richesses qu'elle y avait recélées*, *Ovid. Met.* 1, 138; *de même* ∼ montis Ætnæ), *Virg. Æn.* 3, 575. — Aderant et in medullis populi Romani ac visceribus hærebant, *s'attachaient au cœur et aux entrailles du peuple romain*, *Cic. Phil.* 1, 15, 36. Periculum residebit et erit inclusum penitus in venis atque in visceribus rei publicæ, *id. Catil.* 1, 13, 31; *cf.* : *id. Tusc.* 4, 11, 24. Hæc in dicendo non extrinsecus alicunde quærenda, sed ex ipsis visceribus causæ sumenda sunt, *ne doivent pas être tirés du dehors, mais des entrailles mêmes de la cause*, *id. de Or.* 2, 78, 318. Noli me putare ἐγκελεύσματα illa tua abjecisse, quæ mihi in visceribus hærent, *tes exhortations qui demeurent gravées dans mon cœur*, *id. Att.* 6, 1, 8. Neu patriæ validas in viscera vertite vires, *ne tournez pas vos forces puissantes contre les entrailles de la patrie*, *Virg. Æn.* 6, 834. Sentio, quid sceleris admiserim, quum de visceribus tuis et filii tui satis facturus sis, quibus debes, *de ta fortune et de celle de ton fils*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 7; *de même* ∼ ærarii, *Auct. Or. pro Dom.* 47, *fin.*

2. viscus, i, *voy.* viscum, *au comm.*

Visellius, a, um, *relatif à un Visellius* : Visellia lex, *loi relative aux usurpations des fils d'affranchis*, *Imper. Diocl. et Maximian. Cod.* 9, 21, 1 : *et Ulp. fragm. tit.* 3, § 5. *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 3.

visendus, a, um, *Partic. et Pa. de* viso.

Visense oppidum, *v. de l'Afrique propre*, *Plin.* 5, 4 (4).

Visentini, *et* **Vesentini**, ōrum, *les habitants de Visentium, en Étrurie, auj. Bisenzo*, *Plin.* 3, 5, 8. *Inscr. ap. Grut.* 100, 5.

vīsĭbĭlis, e, *adj.* [video], *passivemt, visible :* Exhalationes tenues vixque visibiles, *Appul. de Mundo*, *p.* 60; *de même* ∼ deus, *Prudent. Apoth.* 146. — * II) *activt, qui peut voir, qui a la faculté de voir :* ∼ pars animi, *Plin.* 11, 37, 54. — *Adv.* visibiliter (*d'après le n°* I), *visiblement : Paul. Nol. Ep.* 20.

vīsĭbĭlĭtas, ātis, *f.* [visibilis], *visibilité, qualité d'une chose visible*, *Tertull. Carn. Chr.* 12, *fin.*; *Fulgent. Contin. Virgil. p.* 750 *ed. Stav.*

visibiliter, *adv. voy.* visibilis *à la fin.*

vīsĭfĭcus, a, um, *qui fait voir, par où l'on voit, visuel :* ∼ viæ, *les conduits de la vue*, *Theod. Prisc.* 4, 2, *extr.*

Visigŏthæ, ārum, *m. les Wisigoths*, *Cassiod. Var.* 3, 1.

1. vīsio, ōnis, *f.* [video], *action de voir, vision, vue, regard.* — I) *au propr* : Ignes pernicitate sui dicto citius nostræ visioni occurrunt, *Appul. de Mundo*, *p.* 63; *de même id. Met.* 2, *p.* 120; 8, *p.* 203. — B) *métaph., objet vu, vue, spectacle :* ∼ adventicia, *Cic. Divin.* 2, 58, 120; *cf. Macrob. Somn. Scip.* 1, 3. — II) *au fig., idée, vision, apparition, objet vu par les yeux de l'esprit :* Eam esse ejus dei visionem, ut similitudine et transitione cernatur, *l'idée qu'on se fait d'un dieu*, *Cic. N. D.* 1, 37, *fin.*; *de même* ∼ veri falsique communis, *perception du vrai et du faux sous des traits communs*, *id. Acad.* 2, 11, 33; ∼ falsa doloris, *fausse idée de la douleur*, *id. Tusc.* 2, 18, 42. *Comme traduction du grec.* φαντασία, *Quintil. Inst.* 6, 2, 29. — B) *métaph., dans la langue du droit, aspect, point de vue, cas particulier, point, cas, espèce :* In proposita quæstione tribus visionibus relatis, *etc.*, *Ulp. Dig.* 5, 3, 25; *de même id. ib.* 16, 1, 8; 17, 1, 29; *Paul. Dig.* 22, 3, 25, *fin.*; *Tertull. Anim.* 9.

2. vīsio, īre, *vesser*, *Lucil. ap. Non. p.* 515, 4; *cf. Cic. Fam.* 9, 22 (*douteux*).

vīsĭtātio, ōnis, *f.* [visito] — *I) *apparition, vue*, *Vitr.* 9, 4, *fin.* — II) *visite* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. adv. Jud.* 13, *fin.* — *Inspection, visite des églises ou des couvents*, *Cassiod. Variar.* 5, 19, ad archiatrum; *Cassian. Collat. Patr.* 24, 19. *Faustin. Lib. Prec. p.* 84; *S. Greg. Ep.* 1, 55; 4, 42. — B) *au fig., action d'aller trouver, de rechercher, de punir, d'éprouver, d'affliger*, *Vulg. Iesaj.* 10, 3.

vīsĭtātor, ōris, *m.* [visito], *visiteur* (*latin. des bas temps*), *Augustin. Serm. in fer. Pentec.* 1, 2. — *Inspecteur des églises et maisons religieuses*, *S. Greg. Epist.* 3, 11.

vīsĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [viso] — I) *voir (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Mihi quidem tu jam eras mortuus, quia te non visitavi, *parce que je ne te voyais plus*, *Plaut. Pers.* 1, 1, 20; *de même* ∼ aliquem, *id. Curc.* 2, 3, 64; *Epid.* 4, 1, 12; 24. Ignota facies quæ non visitata sit, *id. Trin.* 3, 3, 39; *de même* ∼ immanis forma, *Appul. Met.* 4, *p.* 151; ∼ signa, *signes célestes visibles*, *Vitr.* 9, 4. — II) *aller voir, visiter qqn (rare, mais très class.)* : Quum arderet podagræ doloribus visitassetque eum Carneades, *Cic. Fin.* 5, 31, 94; *de même* ∼ aliquem, *Suet. Claud.* 35; *Hieron. Ep.* 7, 1.

vīso, si, sum, 3, *v. intens. a.* [video] *voir attentivement, examiner, contempler (très-class.)* — *au propr.* : Commode eximus intus Ludos visere huc in via nuptiales, *Plaut. Casin.* 5, 1, 2. Ex muris visite agros vestros ferro inique vastatos, *contemplez du haut des murs vos campagnes affreusement ravagées par le fer et par le feu*, *Liv.* 3, 68, 2. Præda Macedonica omnis, ut viseretur, exposita, *le butin fut exposé, pour être vu*, *id.* 45, 33, 5. Quum læta tri-

umphum Vox canet, et longas visent Capitolia pompas, *Ovid. Met.* 1, 561. — *Absolt :* Vise, specta tuo arbitratu, *Plaut. Most.* 3, 2, 106. Qui nec plausum nec lucrum quærerent, sed visendi causa venirent studioseque perspicerent, *pour voir par curiosité, Cic. Tusc.* 5, 3, 9; *de même :* Undique visendi studio Trojana juventus Circumfusa ruit, *Virg. Æn.* 2, 63. — II) *métaph., aller qque part pour voir, aller voir ou venir voir.* — α) *avec l'accus.* : Illa in arcem abivit, ædem visere Minervæ, *pour voir le temple de Minerve, Plaut. Bacch.* 4, 8, 59; *cf.* Nunc alteram illam, quæ mea est, visam huc in Veneris fanum, *id. Rud.* 5, 1, 6. Fit concursus per vias; Filios suos quisque visunt, *id. Epid.* 2, 2, 28. — β) *Avec une propos. relative :* Ego quid me velles, visebam, *je venais voir ce que tu me voulais, Plaut. Stich.* 2, 2, 4; *de même id. Mil. gl.* 3, 1, 113; *Bacch.* 4, 8, 60; *Ter. Phorm.* 2, 4, 5 *et autres.* Ibo ad eum, visam si domi est, *Ter. Heaut.* 1, 1, 118; *de même Eun.* 3, 4, 7. — γ) *avec* ad portum, *Plaut. Capt.* 4, 2, 114. Vise ad me intro, jam scies, *id. Mil. gl.* 2, 6, 40. Accensus dicit sic : OMNES QVIRITES INLICIUM VISITE HUC AD JUDICES, *Varro, L. L.* 6, 9, 75. — *Et de là métaph.* B) *aller voir qqn, lui faire visite, particul. aller voir un malade, aller s'informer de son état.* — α) *avec l'accus. visiter, rendre visite :* Constitui ad te venire, ut et viderem te et viserem etiam, *Cic. Fam.* 9, 23. *So.* Non visam uxorem Pamphili, quum in proximo hic sit ægra? *Par.* Non visas? ne mittas quidem visendi causa quemquam, *Ter. Hec.* 3, 2, 6, *sq.* Quæ Paphon visit, *qui est venue voir Paphos, Hor. Od.* 3, 28, 15. Altos visere montes, *visiter le sommet des montagnes, id. ib.* 1, 2, 8 *et autres sembl.* — *Au passif, en parl. des lieux :* Cupidinem fecit illum, qui est Thespiis, propter quem Thespiæ visuntur, *qui attire tant de visiteurs à Thespies, Cic. Verr.* 2, 4, 2, 4. Cn. Octavii domus quum vulgo viseretur, *comme la maison d'Octave était très-fréquentée, id. Off.* 1, 39, 138. — β) *avec* ad : Ægram esse simulant mulierem : nostra illico it visere ad eam, *Ter. Hec.* 1, 2, 114; *de même L. Piso dans Gell.* 6, 9, 5; *Lucr.* 6, 1238; *Ovid. Am.* 2, 2, 22.

vīsĭtor, ōris, *m. celui qui visite* (*fausse leçon, p. p.* visitur, *dans Appul. Apol. fin.*).

vīsium, ii, *n.* = βδέσμα, *vesse, Gloss. gr. lat. et Parei Lex. crit. p.* 1380. *Meurs. Exerc. Crit.* 2, 5.

vīsor, ōris, *m., celui qui va reconnaître, s'assurer, par lui-même, éclaireur, Tac. Ann.* 16, 2 (*rejeté comme glose par les critiques modernes et fort douteux*) *cf. pourtant le Gloss. Isid. et le Gloss. Paris.*

Visontio, *comme* Vesontio.

Visontium, Οὐισόντιον, *Ptol., v. de la haute Pannonie.*

Visontium, *Ptol.; v. des* Pelendones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Binoesca, sel. Reich.*

vīsōrium, ii, *n., théâtre, spectacle, mot forgé pour expliquer le mot grec* θέατρον, *Cassiod. Var.* 5, 24.

vispellio, ōnis, *m., classe de voleurs qui dépouillaient les morts de leur suaire, Ulp. Dig.* 21, 2, 31; *Mæcian. ib.* 36, 1, 7; *Marcell. ib.* 46, 3, 72, *fin.* (*autre leçon :* vespillones).

Vispi, Οὔισποι, *Ptol.; peuple de la Suisse, aux environs du bourg de Visp dans la vallée du Valais, sel. Reich; sel. d'autres, comme* Usipetes.

vispiliātor, ōris, *m. et* vispilio, ōnis, *m., celui qui viole et pille les sépultures,* τυμβώρυχος, *Gloss. Cyrill.; Thom. p.* 624. (*mots très-douteux*).

Vistellus, *voy.* Vistula.

Vistillus, i, *voy.* vistula.

Vistŭla, æ, *f., la Vistule, fleuve de la Germanie orientale, auj. Weichsel, Mel.* 3, 4, 1; *Plin.* 4, 12, 25; *ib.* 13, 27; *ib.* 14, 28; *on l'appelle aussi* Vistillus *ou* Vistellus, i, *m., Plin.* 4, 14, 28; *cf. Mannert, Germ. p.* 421 *et* 453.

Vistula, *Mela*, 3, 4; *Plin.* 4, 12; Οὐίστουλα, *Ptol.*, Bisula, *Amm. Marc.* 32, 8; Viscla, Vistla, *Solin. Jornand.; la Vistule (Weichsel), fl. qui borne la Germanie à l'Est; il se jette dans le* Mare Suevicum, *partie de l'Océan septentrional, par trois embouchures, connues déjà de Jornandès. — Le nom de* Viscla *qui se rencontre deux fois dans cet historien est regardé par Reich.* (*Germanie,* 202) *comme désignant deux fl. distincts de la Vistule; l'un serait la Wisloka, affluent de la Vistule, l'autre la Wisloka, affluent du San.*

vīsŭālis, e, *adj., obtenu par la vue, par la vision :* ~ probatio, *Cassiod. Var.* 4, 51 (*ou* 12, 14.) Omnia visualia, *id. de Anim.* 2, *De là :*

vīsŭālia, ium, *n. la faculté de voir, organes visuels, Theod. Prisc.* 4, 2.

vīsŭālĭtas, ātis, *f.* [visus], *vue, sens de la vue* (*mot postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Anim.* 29.

Visucius, ii, *m. divinité propre aux Germains, Inscr. ap. Donat.* 470, 6.

visŭla, æ, *f., sorte de vigne; Colum.* 3, 2, 21; *Plin.* 14, 2, 4, § 31.

visum, i, *voy.* video *à la fin.*

Visurgis, is, *m., rivière de la Germanie septentrionale, auj. le Weser, Mel.* 3, 3, 3; *Plin.* 4, 14, 28; *Tac. Ann.* 2, 9; 11, 16, *sq.; Sidon. Carm.* 23, 244; *cf. Mannert, Germ. p.* 419.

Visurgis, Οὐίσουργις, *Ptol.; Tac. Ann.* 2, 9, *etc.; Mela* 3; *Plin.* 4, 14; *Vellej. Peterc.* 2, 105; Bisurgis Βίσουργις, *Strabo* 7; *le Veser, fl. que Ptolémée fait sortir du* Meliboeus, *parce qu'il ne connaît pas les deux fleuves qui lui donnent naissance, la Verra et la Fulda.*

1. **vīsus**, a, um, *Partic. de* video.

2. **vīsus**, ūs, *m.*, [video], *action de regarder, regard; faculté de voir, vue, yeux :* Feminas omnes visu nocere, quæ duplices pupillas habent, *Cic. Frgm. ap. Plin.* 7, 2, 2; *de même* visu effascinare, *fasciner par le regard, Plin. ib.* Nec tamen hanc possis oculorum subdere visu (*dat.*), *Lucr.* 5, 102; *de même :* Virsus oculorum obtutu continuo fatigatur, *Quintil. Inst.* 1, 2, 11. Corpus visu tactuque manifestum, *id. ib.* 1, 4, 20. — *Au pluriel, Ovid. Fast.* 3, 406, *Stat. Theb.* 6, 277. — II) *métaph., dans le sens objectif, ce qu'on voit, objet vu, spectacle, vision, apparition, phénomène :* Conspectus ab utraque acie aliquanto augustior humano visu, *Liv.* 8, 9, 10. Rite secundarent visus omenque levarent, *Virg. Æn.* 3, 36. Inopino territa visu, *épouvantée à ce spectacle inattendu, Ovid. Met.* 4, 232. Hos ubi nocturnos visus inter se consules contulerunt, *ces apparitions nocturnes, Liv.* 8, 6, 11. — Ex quo exsistit illud, multa esse probabilia, quæ quamquam non perciperentur, tamen, quia visum haberent quendam insignem et illustrem, iis sapientis vita regeretur, *parce qu'elles avaient une apparence, un aspect, un extérieur sensible et clair, Cic. N. D.* 1, 5, 12.

vīta, æ (*forme archaïque du génit. sing.* vitaï, *Lucr.* 1, 416; 2, 78; 3, 397; 872, *et très souv.*), *f.*, [*pour* victa *de* vivo], *la vie, l'existence.* — I) *au propr. :* Tribus rebus animantium vita tenetur, cibo, potione, spiritu, *trois choses entretiennent la vie animale : le manger, le boire, la respiration, Cic. N. D.* 2, 54, 134. Quod est aliud beneficium latronum, nisi ut commemorare possint, iis se dedisse vitam, quibus non ademerint, *qu'ils ont donné la vie à ceux à qui ils ne l'ont point ôtée, id. Phil.* 2, 3, 5. Viri in uxores sicuti in liberos vitæ necisque habent potestatem, *ont pouvoir de vie et de mort sur leurs femmes comme sur leurs enfants, Cæs. B. G.* 6, 19, 3. Exiguum nobis vitæ curriculum natura circumscripsit, immensum gloriæ, *une courte carrière de vie, mais une immense carrière de gloire, Cic. Rabir. perd.* 10, 30. Ego in vita mea nulla umquam voluptate tanta sum affectus, *etc., dans le cours de ma vie, id. Att.* 5, 20, 6. Vitam agere honestissime, *vivre très-honnêtement, id. Phil.* 9, 7, 15; *cf.* ~ degere miserrimam, *mener une existence très-malheureuse, id. Sull.* 27, 75; ~ perducere ad annum centesimum, *vivre jusqu'à sa centième année, id. de Senect.* 17, 60. ~ tutiorem vivere, *id. Verr.* 2, 2, 47, 118. ~ profundere pro aliquo, *id. Phil.* 14, 11, 38. ~ amittere per summum dedecus, *mourir ignominieusement, id. Rosc. Am.* 11, 30. ~ miseram atque inhonestam per dedecus amittere, *Sall. Catil.* 20. ~ auferre alicui, *ôter la vie à qqn, id. de Senect.* 19, 71. In vita manere, *rester en vie, au monde, id. Fam.* 5, 15, 3. In vita diutius esse, *vivre plus longtemps, id. Qu. Fr.* 1, 3, 5. E vita discedere, *id. Fam.* 2, 2; *cf. :* E vita cedere, *quitter la vie, mourir, id. Brut.* 1, 4; *on dit aussi sans prépos.* vita cedere, *id. Tusc.* 1, 15, 35, *et :* De vita decedere, *id. Rabir. perd.* 11. Vita se privare, *s'ôter la vie, se tuer, se suicider, id. de Or.* 3, 3, 9. Vita aliquem expellere, *id. Mur.* 16, 34. Si vita suppetet, *si je vis jusque-là, si Dieu me prête vie, id. Fin.* 1, 4, 11. Si mihi vita contigerit, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 1, *et une infin. d'autres.* Næ ego hodie tibi bonam vitam feci, *je t'ai fait passer agréablement l'existence; je t'ai donné du bon temps, Plaut. Pers.* 4, 8, 3; *de même* ~ bonam dare, *id. Casin.* 4, 4, 17; *cf. au contraire :* ~ mala, *Ovid. Pont.* 1, 8, 31. — *Au pluriel :* Nec vero, si geometræ et grammatici... omnem suam vitam in singulis artibus consumpserint, sequitur, ut plures quasdam vitas ad plura discenda desideremus, *passent toute leur vie dans l'étude d'un art spécial,... il ne s'ensuit pas que nous devions désirer plusieurs vies, etc., Quintil. Inst.* 12, 11, 20; *cf. aussi ce qui suit.*

II) *métaph.* A) *vie, moyens d'existence, subsistance, ressource* (*dans Plaute*) : Ut illa vitam repperit hodie sibi, Item me spero facturum, *comme elle a trouvé à vivre, à gagner sa vie, Plaut. Stich.* 3, 2, 9; *cf. :* Neque illi concedam quicquam de vita mea : Verecundari neminem apud mensam decet, *id. Trin.* 2, 4, 76.

B) *manière de vivre, genre de vie, vie, condition, état* (*très-class. en ce sens*) : Vita hominis ex ante factis spectabitur, *on jugera chacun d'après les antécédents de sa vie, Auct. Herenn.* 2, 3, 4. Vita rustica honestissima atque suavissima, *la vie des champs, Cic. Rosc. Am.* 7, 48. Hanc (horribilem orationem) usus, vita, mores, civitas ipsa respuit, *ses antécédents, sa vie, ses maux, etc, etc., id. Mur.* 35, 74, *cf. :* ... quirendo in utriusque vitam et mores, *en fouillant dans la vie et les mœurs de l'un et de l'autre, Liv.* 40, 18, 2; *de même joint à* mores, *Ovid. Her.* 17, 172 *Ruhnk.* Neque ante philosophiam patefactam hac de re communis vita dubitavit, *jamais, avant l'introduction de la philosophie, un doute ne s'était élevé à cet égard dans la vie commune, dans le monde, Cic. Divin.* 1, 39. *Au pluriel :* Denique inspicere, tamquam in speculum, in vitas omnium jubeo, *d'interroger la vie de chacun comme un miroir, Ter. Ad.* 3, 3, 61; *cf. :* Serpit enim, nescio quo modo, per omnium vitas amicitia, *l'amitié, je ne sais comment, se glisse dans toutes les conditions, Cic. Læl.* 23, 87. (Minos) Conciliumque vocat vitasque et crimina discit, *Virg. Æn.* 6, 433.

C) *en parl. d'un objet chéri : vie, âme :* Certe tu vita es mihi, *Plaut. Asin.* 3, 3, 24; *de même Ter. Ad.* 3, 2, 3. — *De là* mea vita *ou simplemt* vita, *comme t. de caresse : ma vie, mon âme, Plaut. Stich.* 4, 2, 6; *Cic. Fam.* 14, 2, 3; 14, 4, 1; — *Prop.* 1, 2, 1; 2, 20, 17.

D) *l'espèce humaine, les vivants, le monde, le siècle* (*poet. et dans la prose poster. à Auguste*) : Rura cano, rurisque deos, his vita magistris Desuevit querna pellere glande famem, *Tibull.* 2, 1, 37. Agnoscat mores vita legatque suos, *que le siècle reconnaisse et lise ses mœurs, Martial.* 8, 3, 20. Verum falsumne sit, vita non decrevit, *est-ce vrai? est-ce faux? le monde ne l'a pas encore décidé, Plin.* 8, 15, 19.

E) *cours de la vie, événements de la vie, vie, biographie, histoire :* In hoc exponemus libro vitam (*autre leçon :* vitas) excellentium imperatorum, *la vie des grands capitaines, Nep. præf. fin.; de même id. Epam.* 4, *fin.; cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 368. Qui vitas resque gestas clarorum hominum memoriæ mandaverunt, *l'histoire des grands hommes, Gell,* 1, 3, 1.

* F) *les âmes, les ombres des enfers :* Tenues sine corpore vitæ, *Virg. Æn.* 6, 292.

vītābĭlis, e, *adj.* [vito], *qu'on doit éviter, Ovid. Pont.* 4, 14, 31; *Arnob.* 5, 165.

vītābundus, a, um, *adj.* [vito], *qui cherche à éviter* (*rare; n'est pas dans Cicéron, ni dans César*); — α) *avec l'accus. :* Vitabundus classem hostium ad oppidum pervenit, *Sall. Frgm. ap. Non.* 186, 17. Hannibal vitabundus castra hostium consulesque, *évitant le camp ennemi et les consuls, Liv.* 25, 13, 4. — β) *absol. :* Vitabundus per saltuosa loca recedebat, *Sall. Frgm. ap. Diomed. p.* 397 *P.; de même id. Jug.* 38, 1; 101, 9; *Tac. Hist.* 3, 37.

Vitaca, Οὐίτακα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Vītālĭānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 524, 5.

vītālĭāna, æ, *f., surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 756, 8.

Vītālio, ōnis, *m., surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 1117, 5.

vītālis, e, *adj.* [vita], *relatif à la vie, de la vie, de vie, vital, qui fait vivre :* Caloris natura vim habet in se vitalem, *la chaleur renferme un principe vital ou de vie, Cic. N. D.* 2, 9, 24; *de même* ~ spiritus, *le souffle de vie, l'air vital, id. ib.* 2, 45, 117; *cf.* ~ viæ, *les voies vitales, c.-à-d. la trachée, le larynx, organe de la respiration, Ovid. Met.* 2, 828. ~ ævum, *le temps de la vie, la vie, Plaut. Pœn.* 5, 4, 14. ~ vita, *véritable vie, vie digne de ce nom, supportable, Enn. dans Cic. Læl.* 6, 22. ~ motus, *Lucr.* 3, 559. ~ lumen relinquere, *mourir, fermer les yeux à la lumière, quitter la lumière du jour, Ovid. Met.* 14, 175. ~ secla, *générations, âges d'hommes, Lucr.* 1, 203. ~ lectus, *lit sur lequel une personne couchée étant vivante et est exposée après sa mort, lit de mort, Petron. Sat.* 42. — Si esse salvum me vis aut vitalem tibi, *c.-à-d. qui reste en vie, vivant, Plaut. Bacch.* 4, 9, 75; *de même Hor. Sat.* 2, 1, 61; 2, 7, 4; *Senec. Contr.* 1, 1, *fin.* — II)

Substantivt vitalia, ium, *n.* A) *les organes essentiels à la vie, les parties vitales :* In corpore nostro ossa nervique et articuli, firmamenta totius, et vitalia minime speciosa visu, prius ordinantur, *Senec. de Ira,* 2, 1; *de même Lucan.* 7, 620; 9, 743. ~ capitis, *le cerveau, Plin.* 8, 7, 7. ~ arborum, *id.* 17, 27, 42. ~ rerum, *Lucr.* 2, 576. — B) *les vêtements d'un mort, toilette funèbre* (*cf. plus haut* lectus vitalis), *Petron. Sat.* 77, *fin.* — * *Adv.* vītālĭter, *avec un principe de vie, de manière à vivre :* ~ esse animata, *animés, doués du principe de vie, Lucr.* 5, 146.

vītālĭtas, ātis, *f.* [vita], *force ou énergie vitale, le principe de la vie, vitalité :* ~ durat in corde, *Plin.* 11, 37, 69; *de même id. ib.* 38; 90; 15, 103.

vitaliter, *adv., voy.* vitalis, *à la fin.*

vītātio, ōnis, *f.* [vito], *action d'éviter, fuite :* ~ doloris, *Cic. Fin.* 5, 7, 20. ~ oculorum, lucis, urbis, fori, *soins qu'on prend pour éviter les regards, la lumière, la ville, le forum, id. Phil.* 3, 10, 24. ~ periculi, *Auct. Herenn.* 3, 2, 3.

vītātor, ōris, *m., celui qui évite :* ~ fastidii, *Boeth. Music.* 2, 30.

vitaxa, æ, *m.,* βίσταξ, πιτιάξης, *nom par lequel on désignait les princes sujets du roi de Perse, Ammian.* 23, 6, § 14.

Vitellenses, ium, *commune dans le Latium, Plin.* 3, 5 (9), 69.

Vitellia, Bitella, *Liv.* 2, 39; *ville et colonie du Latium; auj. Civitella, suiv. Reich.*

Vitellianus, a, um, *voy.* Vitellius, *n°* II, B.

vitellīna, æ, *f.* (caro) [vitellus *n°* I], *viande de veau, du veau, Apic.* 8, 5.

Vitellīnus, i, *m., surn. rom., p. ex. de* Sp. Cassius, *consul de Rome en* 252, 261 *et* 268; *voy. B. Borghes. in Giorn. Acad. t.* 41, *p.* 98.

Vitellius, a, *nom de famille romain. Ainsi particul.* A. Vitellius, *empereur romain.* — II) *de là* A) Vitellius, a, um, *adj., relatif à Vitellius, de Vitellius :* ~ via, *voie qui tire son nom de Vitellius, voie Vitellia, Suet. Vitell.* 1. — B) Vitellianus, a, um, *adj., de Vitellius, Vitellien :* ~ milites, *les soldats de Vitellius, Tac. Hist.* 1, 85. ~ partes, *id. ib.* 1, 84. ~ bellum, *Suet. Comit.* 1. ~ vitia, *Capitol. Ver.* 4. — 2°) *au pluriel substantivt* Vitelliani, orum, *m.*, **a)** *les soldats de Vitellius, les Vitelliens, Tac. Hist.* 3, 79; *Suet. Vesp.* 8. — **b)** *sorte de tablettes à écrire, dont se servait peut-être* Vitellius, *Martial.* 2, 6, 5; 14, 8.

vitellum, i, *voy.* vitellus, *n°* II.

vitellus, i, *m. dimin.* [vitulus]. — * I) *petit veau, comme terme de caresse, Plaut. Asin.* 3, 3, 77. — II) *métaph., jaune d'œuf, Cels.* 6, 6, 1; *Cic. Divin.* 2, 65, 134; *Petron. Sat.* 33, *fin.*; *Plin.* 10, 55, 74; *Hor. Sat.* 2, 4, 14; 57. *On dit aussi* vitellum, i, *n., Apic.* 4, 1.

vītĕus, a, um, *adj.* [vitis], *de vigne :* ~ coliculus, *Varro, R. R.* 1, 41, 4. ~ pocula, *c.-à-d. la boisson que produit la vigne, le vin, Virg. Georg.* 3, 380. ~ rura, *vignoble, plant de vigne, Prudent. Hamart.* 228.

vītex, ĭcis, *f., vitex agnus castus, espèce de saule,* Vitex agnus castus *Linn.*; *Plin.* 24, 9. 38.

Vitia, Οὐιτία, *Strabo* 11; *contrée de la Médie, aux environs de la mer Caspienne, avec une v. de même nom. Probablemt les habitants étaient les* Vitii, Οὐίτιοι, *du même écrivain.*

vitiābĭlis, e, *adj.* [vitium], *qui peut être violé ou souillé, Prudent. Apoth.* 1113; *Hamart.* 216.

Vitianum, *Paul. Diac.*; *château dans la* Gallia Cisalpina; *auj. le bourg. de Vezzano, à l'O. de Trente.*

vĭtiārium, ii, *n.* [vitis], *plant de vigne, vignoble, pépinière pour la vigne, Cato, R. R.* 40; 47; *Varro, R. R.* 1, 31, 2; *Colum.* 3, 4, 1; 3, 5, 1.

vitiātio, ōnis, *f.* [vitio], *action de violer, de déshonorer, de souiller* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ feminæ, *Senec. Contr.* 3, 23, *med.*

vĭtiātor, ōris, *m.* [vitio], *corrupteur, séducteur* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ feminæ, *Senec. Contr.* 3, 23 (*plusieurs fois*).

* **vĭticarpĭfer,** era, ĕrum, *adj.* [vitis-carpo], *qui porte la taille de la vigne :* ~ forcipes, *Varron dans Prisc. p.* 803 *P.*

VITICELLA, æ, *f., plante inconnue, Isid. Orig.* 17, 9, *fin.*

Viticinorum oppidum, *Plin.* 3, 12; *v. du Picenum, détruite par les Romains eux-mêmes.*

* **vĭtĭcŏla,** æ, *m.* [vitis-colo], *vigneron, celui qui cultive la vigne, Sil.* 7, 193.

vĭtĭcŏmus, a, um [*adj.* [vitis-coma], *couronné de pampre :* ~ ulmus *Sidon. Carm.* 2, 328. ~ Lyæus, *Avien. Arat.* 70.

vĭtĭcŭla, æ, *f. dimin.* [vitis]. — I) *petit cep de vigne : Cic. N. D.* 3, 35, 86; *Tertull. Carm. adv. Marc.* 2, 230. — II) *tige en génér. :* ~ fruticis, *Plin.* 24, 11, 58. ~ cucumeris, *Pallad.* 4, 9, 8.

vītĭfer, era, ĕrum, *adj.* [vitis], *qui porte, qui soutient ou produit la vigne :* ~ arbores, *arbres qui soutiennent la vigne, Pallad.* 3, 13, 2. — ~ colles, *collines plantées de vignes, Plin.* 3, 5, 9; *cf.* ~ mons, *Sil.* 4, 349. ~ Vienna, *Martial.* 13, 107, 1.

* **vītĭgĕnus,** a, um, *adj.* [vitis-gigno], *de vigne, qui provient de la vigne :* ~ liquor, *Lucr.* 5, 15. ~ latices, *id.* 6, 1071; *cf. l'art. suiv.*

vītĭgĭnĕus, a, um, *adj.* [vitis-gigno], *de vigne :* ~ surculi, *Cato, R. R.* 41, 3. ~ folia, *feuilles de vigne, Colum.* 12, 16, 3. ~ ligna, *Plin.* 30, 6, 16. ~ columnæ, *id.* 14, 1, 2; *cf. l'art. précéd.*

Vitii, *voy.* Vitia.

* **vitilēna,** æ, *f.* [vitium-lena; *cf.* vitilitigator], *entremetteuse :* ~ malesuada, *Plaut. Most.* 1, 3, 56.

vitilīgĭnōsus, a, um, *malade de l'éléphantiasis,* = ἐλεφαντιῶν, *Gloss. gr. Lat.*

vitilīgo, inis, *f.* [vitium], *sorte de tache blanche sur la peau, dartre ; éléphantiasis, lèpre,* « *Cels.* 5, 28, 19 »; *Lucil. dans Fest. p.* 369; *Plin.* 20, 15, 59; 21, 19, 75; 22, 25, 74, *et autres. Au fig., tache, léger défaut, incorrection, Gell.*

vītĭlis, e, *adj.* [vieo], *tressé, formé de rameaux flexibles :* ~ cola, *Cato, R. R.* 11, 2. ~ alvi apium, *Varro, R. R.* 3, 16, 16. ~ cistæ, *corbeilles d'osier, Plin.* 15, 17, 18. ~ naves corio circumsutæ, *bateaux d'osier garnis de cuir, id.* 7, 56, 57, *et autres sembl.* — II) *substantivt,* vitilia, ium, *n., paniers d'osier, treillis, Plin.* 13, 4, 9; 21, 18, 59; 24, 9, 38.

* **vĭtĭlītĭgātor,** ōris, *m.* [vitium-litigator; *cf.* vitilena], *chicaneur, querelleur, qui veut trouver à redire à tout; éplucheur, Caton dans Plin. H. N. præf.* § 32; *cf. l'art. suiv.*

* **vĭtĭlītigo,** āre, *v. n.* [vitium-litigo], *chicaner, éplucher, critiquer, vouloir trouver des défauts partout :* Scio ego, quæ scripta sunt, si palam proferantur, multos fore qui vitilitigent : sed ii potissimum, qui veræ laudis expertes sunt, *Caton dans Plin. H. N. præf.* § 30; *cf. l'art. précéd.*

vītilla, æ, *f. dimin. de* vita, *ma chère vie, Inscr. ap. Grut.* 663. 5.

vitimagistrātus, us, *m. magistrat dont la création est vicieuse, Sallust. Hist.* 3, *fragm. selon Palmer.*

* **vītīnĕus,** a, um, *adj.* [*peut-être contract. de* vitigineus], *en bois de vigne :* ~ vincula, *Flor.* 3, 20, 4 (*autre leçon :* vitigineis).

vĭtĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vitium], *corrompre, gâter, altérer, endommager, vicier* (*très-class.*; *surtout dans le sens figuré*). — I) *au propr. :* Dira lues quondam Latias vitiaverat auras, *avait altéré, vicié, infecté l'air du Latium, Ovid. Met.* 15, 626; *de même* ~ amnem salibus amaris, *id. ib.* 15, 286. ~ ossa, *Cels.* 8, 2. ~ corpora, *Ovid. Fast.* 6, 136. ~ oculos, *id. Met.* 1, 691. ~ ferramentum in opere, *détériorer, endommager des ferrements en s'en servant, Colum.* 11, 1, 20. ~ ova, *faire gâter les œufs, id.* 8, 11, 5. ~ vina, *Hor. Sat.* 2, 4, 54. ~ boves alique offensa, *Pallad.* 4, 12. — B) *particul., déshonorer une femme :* Neque satis habuit, quod eam in occulto vitiaverat, quin ejus famam prostitueret, *Caton dans Gell.* 17, 13, 4; *de même* ~ virginem, *Ter. Eun.* 4, 4, 37; *Ad.* 4, 5, 52; *Suet. Aug.* 71; *Quintil. Inst.* 9, 2, 70, *et autres*; *cf. :* Vitiati pondera ventris, *Ovid. Her.* 11, 37. — II) *au fig., altérer, dénaturer, falsifier, fausser, rendre défectueux, entacher de vice, d'irrégularité, frapper de nullité :* Comitiorum et concionum significationes interdum veræ sunt, nonnumquam vitiatæ et corruptæ, *souvent aussi cette expression est altérée, dénaturée, Cic. Sest.* 54, 115; *cf. :* Senatus-consulta arbitrio consulum supprimebantur vitiabanturque, *les consuls supprimaient et altéraient à leur gré les sénatus-consultes, Liv.* 3, 55, 13; ~ scripturas, *falsifier des écritures, Ulp. Dig.* 50, 17, 94. ~ auspicia, *entacher les auspices d'irrégularité, Messala dans Gell.* 13, 15, 4. ~ pectora limo malorum, *Ovid. Pont.* 4, 2, 18.

vītio, is, īre, *planter et cultiver la vigne, fausse leçon dans Cic. Off. où il faut lire comme dans Colum.* (6, *præf.*) : male pascere.

vĭtiŏlum, i, *n., petit vice, Gloss. Cyrill.*

vitiose, *adv. voy.* vitiosus, *à la fin.*

vĭtĭōsĭtas, ātis, *f.* [vitiosus], *disposition vicieuse, vice, défauts, défectuosité.* — * I) *au propr. :* ~ humoris, *humeur malsaine, Macrob. Sat.* 7, 10 *med.* — II) *au fig.* (*mot de Cicéron*), *caractère vicieux, mal fait :* « Hujus virtutis contraria est vitiositas. Sic enim malo quam malitiam appellare eam, quam Græci κακίαν appellant. Nam malitia certi cujusdam vitii nomen est, vitiositas omnium, » *Cic. Tusc.* 4, 15, 34. « Vitiositas autem est habitus aut affectio in tota vita inconstans et a se ipsa dissentiens, » *le vice, la mauvaise conformation de l'âme est une qualité, une habitude qui consiste à n'avoir point de règle et à n'être jamais d'accord avec soi-même, id. ib.* 4, 13, 29.

vĭtĭōsus, a, um, *adj.* [vitium], *plein de défauts, défectueux, irrégulier, vicieux, mauvais, fautif, gâté, corrompu, pourri, etc.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : ~ pecus (*joint à* morbosum), *Varro, R. R.* 2, 1, 21; *de même* ~ locus (corporis pecudum), *partie malade, Colum.* 7, 5, 6. ~ nux, *noix gâtée, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 45. — II) *au fig.* A) *en génér. :* ~ exemplum, *mauvais exemple, Auct. Herenn.* 2, 29, 46. ~ suffragium, *suffrage coupable, Cic. Leg.* 3, 15, 34. ~ consul, *consul élu malgré les auspices, id. Phil.* 2, 33, 84. Vitiosissimus orator, *détestable orateur, id. de Or.* 3, 26, 103. — B) *particul., moralement vicieux, pervers, dépravé, corrompu, méchant :* Sumptuosus, cupidus, elegans, vitiosus, irritus qui habebatur, is laudabatur, *Caton dans Gell.* 11, 2, 2. Si quem conventum velit, Vel vitiosum, vel sine vitio; vel probum vel improbum, *Plaut. Curc.* 4, 1, 8. Si qui audierunt philosophos, vitiosi essent discessuri, *si ceux qui ont suivi les leçons des philosophes devaient s'en retourner vicieux* (*pour avoir mal compris ces leçons*), *Cic. N. D.* 3, 31, 77. ~ et flagitiosa vita, *vie de débauche et de scandale, id. Fin.* 2, 28, 93. — *Compar. :* Ætas parentum pejor avis tulit Nos nequiores, mox daturos Progeniem vitiosiorem, *plus corrompue, Hor. Od.* 3, 6, 48. — *Superl. :* Inter summam vitiorum dissimulationem vitiosissimus, *Vellej.* 2, 97, 1. — *Adv.* vitiose, — I) (*d'après le n°* I) : *d'une manière défectueuse, irrégulière, fautivement, mal :* ~ se habet membrum tumidum, *un membre tuméfié est un membre défectueux, contrefait, Cic. Tusc.* 3, 9, 19. — 2°) *d'après le n°* II, A) : ~ ferre leges, *violer les formalités, procéder irrégulièrement en portant des lois, Cic. Phil.* 5, 4, 10. ~ concludere (*opp.* recte), *id. Acad.* 2, 30, 98; *cf. id. Læl.* 8. 25. — *Superl.* ~ usurpare, *Colum.* 4, 24, 15.

vitiparra, æ, *f., petit oiseau inconnu, Plin.* 10, 33, 50.

Vitiris, is, *m., nom d'une divinité propre aux Bretons, Inscr. ap. Orelli, n°* 2068.

vītis, is, *f., vigne,* « *Plin.* 14, 1 *sq.*; *Cic. de Senect.* 15, 52 *sq.*; *Colum.* 3, 1 *sq.* »; *Cic. N. D.* 2, 47, 120; *Virg. Ecl.* 1, 74; 5, 32; *Georg.* 1, 2, *et une infinité d'autres.* — II) *métaph.* A) *sarment, pampre, Cato, R. R.* 41; *Varro R. R.* 1, 31, 3; 1, 8, 2; *Ovid. Met.* 6, 592, *et autres.* — *De la métaph.* 2°) *baguette de centurion faite avec un cep de vigne, Plin.* 14, 1. 3; *Liv. Epit.* 57; *Tac. Ann.* 1, 23, *Ovid. A. A.* 3, 527; *Lucan.* 6, 146; *Juven.* 8, 247, — *De là, pour désigner le grade de centurion, Juven.* 14, 193; *Sil.* 12, 395; 465; *Spart. Hadr.* 10, *med.* — B) *pour* vinea, *mantelet de guerre, Lucil. dans Fest. s. v.* SUB, *p.* 311. — C) *tige en génér.; vrilles de la courge, Pallad.* 4, 9, 9; 4, 10, 15. — D) vitis nigra, *couleuvrée noire, Plin.* 23, 1, 17. — E) vitis alba, *appelée aussi* ampeloleuce, *couleuvrée blanche, vigne blanche, bryone, Plin.* 23, 1. 16; *Colum.* 10, 347.

vītĭ-sător, ōris, *m.* [vitis], *celui qui a planté la vigne :* ~ Sabinus, *Virg. Æn.* 7, 179. *En parl. de Bacchus, Att. dans Macrob. Sat.* 6, 5. *En parl. de Saturne, Arnob.* 3, 117.

Vĭtis, *voy.* Utis.

vĭtium, ii (*génit. plur.* vitium, *Titin. dans Non.* 495, 13), *n., défaut, défectuosité, vice; imperfection; défaut physique :*

I) *au propr. :* « Quomodo autem in corpore est morbus, est ægrotatio, est vitium : sic in animo. Morbum appellant totius corporis corruptionem : ægrotationem morbum cum imbecillitate : vitium, quum partes corporis inter se dissident; ex quo pravitas membrorum, distortio, deformitas. Itaque illa duo, morbus et ægrotatio, ex totius valetudinis corporis conquassatione et perturbatione gignuntur : vitium autem integra valetudine ipsum ex se cernitur, » *l'âme a, comme le corps, ses maladies, ses infirmités et ses vices. Il y a vice quand il y a irrégularité dans la conformation... le vice de la conformation est visible même en bonne santé, Cic. Tusc.* 4, 13, 29; *de même* ~ corporis, *défaut physique, vice corporel, Plaut. Most.* 1, 3, 118; *Ovid. Fast.* 4, 148. ~ mancipii, *Ulp. Dig.* 21, 1, 1, § 6. ~ jumenti, *id. ib.* 38. Si nihil est in parietibus aut in tecto vitii, cetera mihi

probabuntur, *s'il n'y a aucun défaut dans les murs ou dans la toiture, Cic. Fam.* 9, 15, 5; *cf.* : Si ædes corruerunt, *si le bâtiment s'est lézardé, menace ruine, id. Top.* 3, 15. Sive illis (agris) omne per ignem Excoquitur vitium atque exsudat inutilis humor, *Virg. Georg.* 1, 88. Vitio moriens sitit aeris herba, *l'herbe altérée meurt par la corruption de l'air, id. Ecl.* 7, 57.

II) *au fig.* — A) *en génér., défaut* : Adest enim fere nemo, quin acutius atque acrius vitia in dicente quam recta videat, *qui, dans un orateur, n'aperçoive mieux les défauts que les qualités, Cic. de Or.* 1, 25, 116; *cf.* ~ orationis, *défaut de style, Quintil. Inst.* 1, 5, 1; 12, 1, 22; ~ sermonis, *faute de langue, de langage, id.* 1, 1, 13; ~ solœcismi, *id.* 1, 5, 53, *et autres sembl.* ~ ingenii, *travers d'esprit, Quintil. Inst.* 10, 1, 60; *cf.* ~ mentis, *travers d'esprit, id. ib.* 12, 2, 32. ~ Stoicæ sectæ, *les défauts de la secte stoïcienne, id. ib.* 11, 1, 70, *et autres sembl.* Huc si perveneris, meum vitium fuerit, *ce sera ma faute, Cic. Acad.* 2, 16, 49; *cf.* : Quamvis quis fortunæ vitio, non suo decoxisset, *par la faute de la fortune, id. Phil.* 2, 18, 44, *et* : Male conjecta falsa sunt, non rerum vitio, sed interpretum inscientia, *non par la faute des choses, mais par l'ignorance des interprètes, id. Divin.* 1, 52, 118. Illi, adverso vitio castrorum, tota nocte munitiones proferunt, *la position, l'assiette du camp étant désavantageuse, mauvaise, défavorable (il y a un peu plus haut dans le texte* : Natura iniquo loco castra ponunt), *Cæs. B. C.* 1, 81. Veteranæ legionis milites item conflictati et tempestatis et sentinæ vitiis, *par l'influence pernicieuse, par l'action délétère de la température et de la sentine, id. ib.* 3, 23, 5. *Eu.* Quid tibi ergo meam me invito tactio est? *Ly.* Quia vini vitio atque amoris feci, *parce que je l'ai fait, entraîné par le vin et par l'amour, sous l'influence du vin et de l'amour, Plaut. Aul.* 4, 10, 15

B) *particul.* — 1°) *vice, imperfection morale, faute, acte coupable, délit, crime (c'est la signif. dominante du mot en prose et en poésie)* : Nullam quidem ob turpitudinem, nullum ob totius vitæ non dicam vitium, sed erratum, *ce n'est pas pour aucune faute, pour aucune erreur qu'on ait pu remarquer dans tout le cours de sa vie, Cic. Cluent.* 48, 133. Legibus et præmia proposita sunt virtutibus et supplicia vitiis, *la loi récompense la vertu et punit le vice, id. de Or.* 1, 58, 247; *cf.* : Virtus est vitium fugere, *la vertu consiste à fuir le mal, Hor. Ep.* 1, 1, 41. Senectus est natura loquacior, ne ab omnibus eam vitiis videar vindicare, *Cic. de Senect.* 16, 55. Ea animi elatio, quæ cernitur in periculis et justitia vacat... in vitio est, *est coupable, blâmable, est en faute, id. Off.* 1, 19, 62. Ne sibi vitio verterent, quod abesset a patria, *qu'on ne lui fît pas un crime d'être loin de sa patrie, Cic. Fam.* 7, 6, 1; *de même* dare alicui vitio, *faire un crime de, reprocher à, blâmer de, id. Rosc. Am.* 16, 48 *(joint à* culpæ); *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 5. — *De là* **b)** *relativement à la chasteté des femmes (mariées ou non), déshonneur, attentat à la pudeur (antér. à l'époq. class.)* : Quia pudicitiæ hujus (Alcumenæ) vitium me hic absente est additum, *Plaut. Amph.* 2, 2, 179; *de même* ~ afferre pudicitiæ *(joint à vis), id. Epid.* 1, 2, 7; ~ offerre, *Ter. Ad.* 3, 1, 9.

2°) *dans la langue de la religion, vice dans les augures, augure contraire, mauvais présage* : Si cui servo aut ancillæ dormienti evenit, quod comitia prohibere solet, ne id quidem mihi vitium facit, *Caton dans Fest. s. v.* PROHIBERE, *p.* 234, *fin.*; *cf.* : Id igitur obvenit vitium, quod tu jam Cal. Jan. futurum esse provideras, *il n'y a eu d'autre vice que celui que vous aviez prévu dès les calendes de janvier, Cic. Phil.* 2, 33, 83. Recordatum esse, vitio sibi tabernaculum captum fuisse, *etc., d'avoir dressé irrégulièrement sa tente, id. N. D.* 2, 4, 11; *cf.* : P. Clodius ejusque collega classes maximas perdiderunt, quum vitio navigassent, *pour s'être engagé contre ou malgré les auspices, id. Divin.* 1, 16, 29. Comitiorum solum vitium est fulmen : quod idem omnibus rebus optimum auspicium habemus, si sinistrum fuit, *id. ib.* 2, 18, 43.

vīto, āvi, ātum, 1. *v. a. et n., éviter, fuir, se dérober à, chercher à échapper à, se soustraire à (très-class.)* : ~ tela, *chercher à esquiver les traits, Cæs. B. G.* 2, 25, 1; *de même* ~ hastas, spicula, *Hor. Od.* 1. 15, 18. ~ lacum, *Cæs. B. C.* 2, 24, *fin.* ~ rupem et puteum, *Hor. Ep.* 2, 2, 135. ~ æquora, *id. Od.* 1, 14, 20. ~ forum, *éviter le forum, id. Epod.* 2, 7. ~ balnea, *id. A. P.* 298. Sapiens, vitatu quidque petitu Sit melius, causas reddet tibi, *ce qu'il vaut mieux éviter et rechercher, id. Sat.* 1, 4, 115, *et autres sembl.* II) *au fig.* — α) *avec l'accus.* : Qui potuit igitur divinius et utilitates complecti maritimas Romulus et vitia vitare, quam, *etc.? Cic. Rep.* 2, 5; *de même* ~ vitia, *Hor. Sat.* 1, 2, 24. ~ vituperationem, *éviter le blâme, Cic. Prov. Cons.* 18, 44. ~ omnes suspiciones, *échapper à tous les soupçons, Cæs. B. G.* 1, 20, *fin.* ~ periculum, *se soustraire au danger, id. B. C.* 1, 70, 2. ~ mortem fuga, *échapper à la mort par la fuite, id. B. G.* 5, 20, 1. ~ proditionem celeritate, *prévenir la trahison; Sall. Jug.* 76, 1. ~ culpam, *éviter d'être en faute, de mériter un reproche, Hor. A. P.* 267. ~ se ipsum, *en parl. d'un homme inconstant, se fuir soi-même, id. Sat.* 2, 7, 113. — β) *avec le datif (dans Plaute)* : ~ infortunio, *éviter un malheur, Plaut. Curc.* 2, 3, 19; *Pœn. prol.* 25. ~ huic verbo, *éviter cette expression, id. Casin.* 2, 2, 55. — γ) *suivi de* ne : Erit in enumeratione vitandum, ne ostentatio memoriæ suscepta videatur esse puerilis, *il faudra éviter de ou que, etc., Cic. Partit. or.* 17, 60. — δ) *avec l'infinitif* : Tangere vitet scripta, *se garde de toucher aux écrits, Hor. Ep.* 1, 3, 16.

Vitodurum, Vitudorum, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Belgica, *entre* Fines *et* Vindonissa; *auj. Winterthur.*

vītor, *voy.* vietor.

vĭtrārĭum, ii, *n., fabrique de verre, verrerie, Gloss. Cyrill.*

* **vĭtrārĭus**, ii, *m.* [vitrum], *verrier, celui qui souffle le verre, Senec. Ep.* 90 *med.*

Vitrasiānus, a, um, *qui émane de Vitrasius* : ~ senatus consultum, *Dig.* 40, 5, 30, § 6.

* **vĭtrēāmĭna**, um, *n.* [vitrum], *vases en verre, verrerie, verroteries, Paul. Dig.* 33, 1, 18, *fin.*

* **vĭtrĕŏlus**, a, um, *adj. dimin.* [vitreus], *de verre, Paul. Nol. Carm.* 26, 413.

vĭtrĕus, a, um, *adj.* [vitrum], *de verre, en verre* : ~ vasa, *Colum.* 12, 4, 4. ~ Priapus, *verre en forme de Priape, Juven.* 2, 95. ~ hostis, *figure, pion de verre au jeu d'échecs, Ovid. A. A.* 2, 208; *de même* ~ latro, *Martial.* 7, 72, 8. — B) *substantivt* vitrea, orum, *n., ouvrage de verre, verrerie, verroterie, Martial.* 1, 42, 5; *Stat. Silv.* 1, 6, 73. — Vitrea fracta, *du verre cassé, c.-à-d. bagatelle, frivolités, niaiseries, sornettes, riens, Petron. Sat.* 10. — II) *métaph., semblable au verre pour la couleur ou pour la transparence, clair, brillant, transparent, limpide* : ~ unda, *eau limpide, transparente, Virg. Æn.* 7, 759; *Ovid. Met.* 5, 48; *cf.* ~ pontus, *Hor. Od.* 4, 2, 3, *et.* ~ amnis, *Ovid. Her.* 15, 157; ~ sedilia, *sièges en cristal de roche, Virg. Georg.* 4, 350. ~ ros, *Ovid. Am.* 1, 6, 55. ~ color, *couleur brillante, Plin.* 9, 31, 51. ~ Circe, *la belle, la brillante Circé, Hor. Od.* 1, 17, 20. ~ togæ, *Varron dans Non.* 448, 28 *et* 536, 32. — B) *au fig.* : ~ fama, *brillante réputation, sans tache, Hor. Sat.* 2, 3, 222. ~ fortuna, *la fortune fragile, P. Syr. Min.*

vĭtrĭārĭa, æ, *f.* [vitrum], *plante appelée aussi* parietaria, *pariétaire, Appul Herb.* 81.

Vitricium, *Itin. Ant.* 345, 347, 351; Utricium, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Cisalpina, *à 21 mill. d'*Eporedia; *auj. le bourg de Verres.*

vĭtrĭcus, i, *m., beau-père, Cic. Att.* 15, 12, 2; *Verr.* 2, 1, 51, 135; *Phil.* 2, 7, 17; *Mur.* 35, 73; *Brut.* 68, 240, *et autres. Poét. en parl. de Vulcain, amant de Vénus, par rapport à Cupidon, Ovid. Am.* 4, 2, 24.

vĭtrĭus, a, um, *relatif à l'art du verrier, Inscr. ap. Donat.* 335, 5.

vĭtrix, icis, *f.* = victrix, *celle qui lie, voy.* vietrix.

vĭtrōsus, a, um, *vitreux, Onomast. lat. gr.*

vĭtrum, i, *n., verre,* « *Plin.* 36, 26, 65 »; *Cic. Rabir. Post.* 14, 40; *Senec. Qu. Nat.* 1, 6; *Quintil. Inst.* 2, 21, 9; *Tac. Hist.* 1, 7; *Prop.* 4, 8, 37; *Hor. Od.* 3, 13, 1; 1, 18, 16, *et beauc. d'autres.* — II) *pastel, servant à teindre en bleu,* Isatis tinctoria *Linn., Vitr.* 7, 14; *Cæs. B. G.* 5, 14, 2; *Mel.* 3, 3, 5; *Plin.* 35, 6, 27; 37, 8, 37.

Vĭtrūvius, ii, *m.*, M. ~ Pollio, *Vitruve, ami de César et d'Auguste, auteur d'un écrit sur l'architecture; cf. Bæhr, Hist. de la litt. Rom.*, § 322.

vitta, æ, *f.* [vieo], *rubans, particul. bandelette pour se ceindre la tête dans les cérémonies religieuses, bandelette des prêtres, des victimes, etc., Ovid. Met.* 2, 413; 4, 6; 5, 110; *Prop.* 4, 11, 34; *Virg. Æn.* 2, 133; *Juven.* 12, 118, *et beauc. d'autres. Cf. Bœttiger, Sabina,* 1, *p.* 157. *On en parait aussi les autels, Virg. Ecl.* 8, 64; *Æn.* 8, 64. *Les suppliants qui demandaient protection ou grâce en ornaient le rameau qu'ils tenaient à la main, Virg. Æn.* 7, 237; 8, 128; *Hor. Od.* 3, 14, 8; *Ovid. A. A.* 2, 401, *et autres.*

vittātus, a, um, *adj* [vitta], *entouré, ceint, orné de bandelettes* : ~ capilli, *Ovid. Am.* 1, 7, 17. ~ sacerdos, *Lucan.* 1, 597. ~ honos frontis, *Stat. Silv.* 5, 5, 28. ~ navis, *Pan.* 7, 30, 31.

vittĕus, a, um, *de bandelette, Not. Tir. p.* 161.

Vitudorum, *voy.* Vitodurum.

Vitudurensis, e, *adj., de* Vitodurum, *Inscr. ap. Grut.* 166, 7; *et ap. Orelli* 467.

1. **vĭtŭla**, æ, *voy.* vitulus.

2. **Vītŭla**, æ, *f.* [*peut-être pour* Victula, *la même que* Victoria], *la déesse du triomphe, de la joie, Macrob. Sat.* 3, 2; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 256.

vĭtŭlāmen, ĭnis, *n., rejetons, scions qui poussent au pied des arbres,* = μοσχεύματα, *Ambros. ep.* 37, *n°* 37.

Vĭtŭlārĭa via, *route aux environs d'Arpinum, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 3.

vĭtŭlārius, ii, *n., gardien de veaux, Thom. p.* 627.

vĭtŭlīnus, a, um, *adj.* [vitulus], *de veau* : ~ caruncula, *un morceau de veau (de viande), Cic. Divin.* 2, 24, 52. ~ assum, *rôti de veau, id. Fam.* 9, 20, 1, ~ vis, *Cels.* 5, 27. ~ sevum, *id.* 5, 19, 9 *et* 13. — II) *substantivt* vitulina, æ, *f.* (caro), *viande de veau, Plaut. Aul.* 2, 8, 5. *On dit aussi* vitulina, orum, *n., Nep. Ages.* 8. — Vitulina, æ, *absolt, signifie aussi un sac de cuir de veau, une valise, un carnier, Grat. Cyneg.* 339.

Vitullīnus, i, *m., et* **Vitullus**, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Reines. cl.* 8, *n°* 55.

vĭtŭlor, āri, *v. dépon. n.* [*vraisemblablemt pour* victulor *de* vinco; *cf.* 2 Vitula; *ainsi proprement, être joyeux comme dans la célébration d'une victoire, d'où en génér.*], *triompher, être transporté de joie, se réjouir, se livrer à la joie (mot antér. à l'époq. class.)* : Habet is coronam vitulans victoria, *Enn. dans Fest. p.* 369. In venatu vitulantes, *Nav. dans Non.* 14, 18. Pontifex in sacris quibusdam vitulari solet, *Varron dans Macrob. Sat.* 3, 2; *cf.* : Jovi opulento, incluto... lubens meritoque vitulor, *j'offre volontiers à Jupiter... un joyeux sacrifice que je lui dois, Plaut. Pers.* 2, 3, 2.

vĭtŭlus, i, *m. et* **vĭtŭla**, æ, *f.* [*formé, avec le digamma, de* ἰταλός], *jeune bœuf, jeune vache; veau, génisse.* — **a)** *masc., Varro, R. R.* 2, 5, 6; *Cic. Divin.* 2, 15, 36; *Quintil. Inst.* 1, 9, 5; *Ovid. Met.* 2, 624; 4, 756; 10, 227; *Martial.* 3, 58, 11; *Virg. Georg.* 4, 299, *et autres.* — β) *fém., Virg. Ecl.* 3, 29 *et* 77. — II) *métaph.* A) *en génér., petit d'un animal, un jeune; en parl. d'un poulain, Virg. Georg.* 3, 164; *d'un jeune éléphant, Plin.* 8, 1, 1; *d'une jeune baleine, id.* 9, 6, 5. — B) *particul.,* vitulus marinus, *veau marin, Juven.* 3, 238; *Suet. Aug.* 90; *on dit aussi simplement* vitulus, *Plin.* 2, 55, 56.

Vītumnus, i, *m.* [vita], *dieu qui présidait à la conservation de la vie, Augustin. Civ. D.* 7, 2, *fin.; Tertull. adv. Nat.* 2, 11.

vĭtŭpĕrābĭlis, e, *adj.* [1. vitupero], *blâmable, répréhensible (très-rare)* : Quod vituperabile est per se ipsum, id eo ipso vitium nominatum puto, *Cic. Fin.* 3, 12, 40. ~ consulatus, *id. Leg.* 3, 10, 23, *Moser N. cr.* — *Adv.* vituperabiliter, *d'une manière blâmable* : ~ tractare aliquid, *Cassiod. Varr.* 6, 11.

vĭtŭpĕrātĭo, ōnis, *f.* [1. vitupero], *blâme, reproche, réprimande (que l'on adresse à un autre ou qu'on reçoit) (fréq. et très-class.)* : Nunc non modo de hoc crimine non arguo, sed ne illa quidem communi vituperatione reprehendo, *Cic. Verr.* 2, 5, 18, 46; *de même opp.* laus, *Quintil. Inst.* 2, 4, 33; 3, 4, 12; 8, 6, 55, *et beauc. d'autres.* — *Au pluriel, Quintil. Inst.* 3, 4, 5. — Ut propter eum in sermonem hominum atque in tantam vituperationem veniret, *encourût un si grand blâme, Cic. Verr.* 2, 4, 7, 13; *cf.* : Adductus erat in sermonem, invidiam, vituperationem, *on parlait mal de lui, il était blâmé, décrié, id. ib.* 2, 3, 61, 140; *de même* : In vituperationem cadere, *être l'objet des reproches, devenir un objet de blâme, id. Att.* 14, 13, 4. Vituperationem vitare, *éviter le blâme, id. Prov. Cons.* 18, 44. Mihi ita persuadeo, eam rem laudi tibi potius quam vituperationi fore, *que cela t'attirera des éloges plutôt que le blâme, sera plutôt pour toi une occasion, un sujet d'éloges que de reproches, id. Fam.* 13, 73, 2. — *Au pluriel* : Quod effugissem duas maximas vituperationes, *Cic. Att.* 16, 7, 5.

vĭtŭpĕrātīvus, a, um, *qui blâme* : ~ verba, *verbes qui expriment le blâme, Prisc. p.* 1162.

vĭtŭpĕrātor, ōris, *m.* [1. vitupero], *celui qui blâme, censeur, critique* : Qua quidem in causa et be-

nevolos objurgatores placare et invidos vituperatores confutare possumus, *Cic. N. D.* 1, 3; 5; *de même* ~ philosophiæ, *id. Fin.* 1, 1, 2; *Tusc.* 2, 2, 4. ~ mei, *id. Fam.* 7, 3, 6.

vĭtŭpĕrium, ii, *n., blâme, Onomast. lat. gr.*

1. **vĭtŭpĕro,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [vitium-paro, *en quelque sorte, munir d'un défaut, accuser d'une faute; d'où métaph.*], *blâmer, censurer, critiquer, réprimander, gourmander (très-class.)* : Qui deorum consilia culpet, stultus inscitusque sit, Quique eos vituperet, *et qui les blâmerait, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 142. Nec bonum virum proprie et copiose laudari sine virtutum, nec improbum notari ac vituperari sine vitiorum cognitione satis insignite atque aspere posse, *être signalé (flétri) et blâmé, Cic. de Or.* 2, 85, 349. Multis modis cum istoc animo es vituperandus, *Ter. Phorm.* 3, 1, 1. Pompeius noster in amicitia P. Lentuli vituperatur, *est blâmé de son amitié pour P. Lentulus, Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 5. — Vitiosum est, artem aut scientiam aut studium quodpiam vituperare propter eorum vitia, qui in eo studio sunt, veluti qui rhetoricam vituperant propter alicujus oratoris vituperandam vitam, *de blâmer un art ou une science à cause de, etc., Auct. Her.* 2, 27, 44; *cf.* : Si quis universam (philosophiam) velit vituperare, *faire le procès à la philosophie entière, Cic. Tusc.* 2, 1, 4; *de même* ~ tuum consilium, *désapprouver ton projet, id. Mur.* 29, 60. (Rhodiorum res publica) minime quidem vituperanda, *id. Rep.* 3, 35. — *Proverbialmt* : Qui cœlum vituperant, *ceux qui trouvent à redire à tout, qui blâment le ciel même, Phædr.* 4, 7, 26. — * II) *dans la langue de la religion, rendre un augure défavorable, le gâter* : Cur omen mihi vituperat? *Plaut. Casin.* 2, 6, 59, *douteux.*

2. **vĭtŭpĕro,** ōnis, *m.* [1. vitupero], *censeur, critique (mot postér. à l'époq. class.)* : *Gell.* 19, 7, 16; *Sidon. Ep.* 4, 22; 8, 1.

vīvācĭtas, ātis, *f.* [vivax]. — I) *force de vie, longue vie, vie dure; vie, existence, mouvement (postér. à Auguste), Colum.* 11, 3, 41; *Plin.* 8, 24, 41; *Quintil. Inst.* 6, *præf.* 3; *Val. Max.* 8, 13, 4, *ext.*; *Tertull. Anim.* 25. — II) *vivacité* : ~ ingenii, *vivacité d'esprit, Arnob.* 5, 179; *cf. id.* 2, 45. ~ cordis, *id.* 5, 157.

vīvācĭter, *adv., voy.* vivax, *à la fin.*

vīvārium, ii, *voy.* vivarius, *n°* II.

Vivarium, *voy.* Alba Augusta.

vīvārĭus, a, um, *adj.* [vivus], *relatif aux animaux vivants* : ~ naves, *bateaux où l'on garde du poisson vivant, Macrob. Sat.* 2, 12, *med.* — *Plus souv.* II) *substantivt* vivarium, ii, *n., réservoir d'animaux et surtout de poisson, parc, garenne, vivier, Plin.* 8, 52, 78; *ib.* 32, 50; *Senec. Clem.* 1, 18; — *Plin.* 9, 54, 79; *ib.* 55, 81; *Juven.* 4, 51; 4, 308. — *Métaph.* : Excipiant senes, quas in vivaria mittant, *et tendent des filets aux vieillards pour les mettre dans leurs viviers, c.-à-d. les amorcent pour recueillir leur héritage, Hor. Ep.* 1, 1, 79.

Vīvas, atis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 4, 9. *Autre ib.* 477, 1. *Cependant qquns pensent que dans ces deux inscriptions* vivatis *n'est point un nom propre au génitif, mais l'exclamation* : vivatis, *vivez!*

vīvātus, a, um, *adj.* [vivus], *vivifié, vif (mot de Lucrèce; cf. Fest. p.* 276) : Vivata ~ potestas animi, *Lucr.* 3, 557; 680. ~ potestas cernendi, *id.* 3, 410.

vīvax, acis, *adj.* [vivo]. — I) *qui vit longtemps (mot poét.)* : ~ phœnix, *Ovid. Am.* 2, 6, 54. ~ anus, *id. Met.* 13, 519. ~ patrem, *id. Fast.* 2, 625. ~ mater, *Hor. Sat.* 2, 1, 53. ~ cervus, *le cerf vivace, Ovid. Met.* 3, 194; 7, 573, *et autres sembl.* ~ Sibylla, *c.-à-d. immortelle, Ovid. Met.* 14, 104 (*cf.* æterna, *ib.* 132). ~ anima, *vie tenace, qu'on ne peut détruire, vie dure, Ovid. Met.* 12, 508. — *Compar.* ~ heres, *Hor. Sat.* 2, 3, 132. — B) *métaph. en parl. de choses et d'abstractions : qui dure longtemps, durable* : ~ apium (*opp.* breve lilium), *l'ache vivace, Hor. Od.* 1, 36, 16. ~ oliva, *Virg. Georg.* 2, 181. Vivaci cespite, *Ovid. Fast.* 4, 397. — ~ gratia, *grâce du style, qui ne vieillit point, Hor, A. P.* 69. ~ virtus expersque sepulcri, *vertu immortelle, Ovid. Pont.* 4, 8, 47. — II) *vif, fort; bouillant, fougueux* : ~ sulfura, *soufre qui brûle bien, Ovid. Met.* 3, 374. ~ solum, *terrain vigoureux, terre forte, id. ib.* 1, 420. Bucephalus, e mediis hostibus regem vivacissimo cursu retulit, *emporta le roi par une course très-rapide, Gell.* 5, 2, 4. — Si qui (discipuli) paulo sunt vivaciores, in his præsertim moribus, *sont un peu plus fougueux, vifs,* = alacriores, *Quintil. Inst.* 2, 6, 3, *Spald.* — *Adv.* vivaciter (*d'après le n°* II) : *vivement, avec force, avec ardeur* : ~ pertractare res mysticas, *Fulgent. Myth.* 1, *præf. med.* — *Compar.* : ~ quærere abdita, *Prudent. adv. Symm.* 2, 332. — *Superl., Boëth. in Porphyr. Dial.* 1, *p.* 7.

vīve, *adv., vivement, Plaut. Epid.* 2, 2, 98, *Bothe.* (*C'est un esclave qui, pour faire rire, emploie ici* vive *comme adverbe et non comme verbe*).

Viventani, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'Ombrie.*

vīverra, æ, *f., furet, animal, Plin.* 11, 49, 109; 8, 55, 81; 30, 6, 16.

vīverrārium, ii, *n., piége à furet.* = γαλεάγρα, *Gloss. gr. lat.*

vīvesco (*s'écrit aussi* vivisco), vixi, 3. *v. inch. n., prendre vie, pousser, commencer à vivre, Plin.* 9, 51, 74; 16, 25, 39; 17, 10, 10; *Prudent. Apoth.* 970. — II) *dans le sens prégnant, devenir vif, fort; s'animer, se développer* : Verbum, quod cupido affixum cordi vivescit ut ignis, *se développe comme le feu, Lucr.* 4, 1134. ~ ulcus, *la plaie s'envenime, id.* 4, 1064. Si utraque (arbor) vixerit, *vient, réussit, Colum. Arb.* 16, 2; *de même* ~ stolones avulsi arboribus, *Plin.* 17, 10, 13.

Viviānum, i, *n., v. de Rhétie, Paul. Diac.* 3, 31 (*d'après Cellarius au lieu de* Vitianum).

vīvĭcombūrium, ii, *n.* [vivus-comburo], *condamnation à être brûlé vif, Tertull. Anim.* 1, *fin.*; 33, *med.*

Vividarii, Vividaria gens (Vidivar.), *Jornand.* 28, 75; *peuple germain ou sarmate, sur une île du fl.* Viscla, *nommée* Gepida.

vivide, *adv., voy.* vividus, *à la fin.*

vīvĭdo, āre, *rendre vivant, animer* : ~ natos, *Marc. Cap.* 9, *p.* 309.

vīvĭdus, a, um, *adj.* [vivo], *plein de vie, vivant, animé, vivifiant (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; cf. Fest. p.* 376). — I) *en génér. (très-rare ainsi)* : ~ tellus, *la terre pleine de vie, féconde, Lucr.* 1, 179. — B) *métaph., en parl. des images ou portraits : vivant, animé, qui semble vivre ou respirer* : ~ signa, *statues qui semblent respirer, Prop.* 2, 31, 8. ~ cera, *cire vivante (portrait parlant), Martial.* 7, 44, 2. ~ imago, *vivante image, Claudian. B. Get.* 468. *Cf.* : vivi de marmore vultus, *Virg. Æn.* 6, 849). — *Bien plus souv.* II) *dans le sens prégnant, plein de vie, vif, fort; énergique, bouillant, etc.* : Illi post septimum et septuagesimum annum aurium oculorumque vigor integer : inde agile et vividum corpus solaque ex senectute prudentia, *Plin. Ep.* 3, 1, 10. *Cf.* ~ senectus, *verte vieillesse, pleine de sève, de vigueur, Tac. Ann.* 6, 27. ~ Umber (canis), *Virg. Æn.* 12, 753. ~ dextra bello, *id. ib.* 10, 609. — ~ vis animi, *Lucr.* 1, 73. *De même* ~ animi. *Plin. Paneg.* 44, 6; ~ ingenium, *caractère énergique, âme fortement trempée, Liv.* 2, 48, 3; ~ pectus, *id.* 6, 22, 7. ~ virtus, *Virg. Æn.* 5, 754. ~ odia, *haines violentes, vigoureuses, Tac. Ann.* 15, 49. ~ eloquentia, *forte éloquence, id. ib.* 13, 42; *cf.* ~ epigrammata, *épigrammes bien aiguisées, Martial.* 11, 42, 1. — *Compar.* : ~ merum, *Martial.* 8, 6, 12. ~ spiritus, *Val. Max.* 5, 1, 1, *ext.* ~ *Adv.* vivide (*d'après le n°* II) *vivement, avec force, d'une manière expressive; au compar., Gell.* 7, 3, 53; *Ammian.* 30, 1.

vīvĭfĭcātio, ōnis, *f.* [vivifico], *action de vivifier, vivification (latin. ecclés.), Tertull. Resurr. Carn.* 28, *fin.*; *adv. Marc.* 5, 9.

vīvĭfĭcātor, ōris, *m.* [vivifico], *celui qui vivifie (latin. ecclés.), Tertull. Resurr. Carn.* 37, *med.*; *adv. Marc.* 2, 9; *Augustin. Civ. D.* 7, 3.

vīvĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vivificus], *vivifier, ranimer (latin. ecclés.).* — I) *au propr.* : ~ mortalia, *Prudent. Apoth.* 234; *de même id. adv. Marc.* 5, 9; *Tertull. adv. Valent.* 14, *fin.*; *Augustin. adv. Pel.* 2, 10, 33. — II) *au fig.* : ~ animam, *Paul. Nol. Carm.* 26, 207; *de même* ~ *Hieron. Ep.* 108, 11.

vīvĭfĭcus, a, um, *adj.* [vivus-facio], *vivifiant (postér. à l'époq. class.)* : Quod sursum versus fertur vivificum, *Appul. Trismeg. init.* ~ vigor, *Ammian.* 21, 1.

* **vīvĭpărus,** a, um, *adj.* [vivus-pario], *vivipare* : ~ et ovipari pisces, *Appul. Apol. p.* 298.

vīvĭrādix, īcis, *f.* [vivus-radix], *plante avec sa racine, plant vif, plant, marcotte; en parl. de la vigne, Cato, R. R.* 33, 4; *Cic. de Senect.* 15, 52; *Plin.* 17, 22, 35, § 170; *de la rose, Varro, R. R.* 1, 35, 1.

vivisco, ere, *voy.* vivesco.

Viviscum, *Tab. Peut.*; Vibiscum, *Itin. Ant.* 352; *v. de la* Gallia Aquitania; *auj. Vevay sur le lac de Genève.*

Vīviscus, a, um, *relatif aux habitants de* Viviscum, Vivisca ducens ab origine gentem, *Auson. Idyll.* 10, 438.

vīvo, vixi, victum, 3. (*plus-que-parf. du subj. syncopé,* vixet, *Virg. Æn.* 11, 118; *anc. orthogr. du parf. dans des inscr.* : Vicxi *et* Vixsi) *v. n., vivre, être en vie, avoir vie, être vivant, exister,* I) *au propr.* : Ca. Eho, tua uxor quid agit? *Me.* Immortalis est. Vivit victuraque est, *Plaut. Trin.* 1, 2, 18. Quis non indignissimum facinus putavit, illum non dicam loqui, sed vivere ac spirare, *mais qu'il vive et qu'il respire, Cic. Sest.* 50, 108; *cf.* : Is demum mihi vivere atque frui anima videtur, qui, *etc., Sall. Catil.* 2, 9. Quo ex Senatus consulto confestim interfectum te esse, Catilina, convenit. Vivis : et vivis non ad deponendam sed ad confirmandam audaciam, *tu vis : et tu vis, non pas pour déposer, mais pour accroître ton audace, Cic. Catil.* 1, 2, 4; *cf. id. ib.* 1, 1, 2. Aufidius vixit ad summam senectutem, *vécut jusqu'à une extrême vieillesse, id. Brut.* 48, 179; *de même* ~ ad centesimum annum, *vivre jusqu'à cent ans, id. de Senec.* 6, 19. ~ triginta annis, *id. Off.* 3, 5, 8. Nemo est tam senex, qui se annum non putet posse vivere, *qui ne pense pouvoir vivre encore un an, id. de Senec.* 7, 24. *Avec un régime homogène* : Modice et modeste melius est vitam vivere, *qu'il vaut mieux vivre modestement, mener une vie modeste, Plaut. Pers.* 3, 1, 18; *de même* ~ vitam, *Ter. Ad.* 5, 4, 5; *Cic. Verr.* 2, 2, 47, 118; *Cluent.* 61, 170; *on dit aussi* ~ vita : Tamne tibi diu videor vita vivere? *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 34. *Au passif* : Vixi annos bis centum : nunc tertia vivitur ætas, *j'ai commencé mon troisième siècle, Ovid. Met.* 12, 187. — *Métaph., en parl. des choses* : Et vivere vitem et mori dicimus, *nous disons que la vigne vit et meurt, Cic. Fin.* 5, 14, 39; *cf. id. Tusc.* 1, 24, 56; *de même* ~ sepes, *Varro, R. R.* 1, 14, 2; ~ olivæ, *les oliviers vivent, Plin.* 16, 44, 19. ~ cinis, *la cendre est chaude, Ovid. Rem. Am.* 732. ~ ignes, *Fast.* 3, 427. ~ picturatum opus, *vit, est vivant, respire (sur le métal), Claudian. IV. Cons. Hon.* 589.

2°) *locutions particulières.* — **a)** *par euphémisme* vixit, *il a vécu, c.-à-d. il est mort* : Vixisse nimio satiu'st jam quam vivere, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 43; *cf. id. Most.* 4, 8, 10. — **b)** ita vivam, *sur ma vie, aussi vrai que je vis; et négativement,* ne vivam, *que je meure, si, etc.; comme formule affirmative* : Quis hoc putaret præter me? Nam, ita vivam, putavi, *car, aussi vrai que je vis, je l'ai pensé, Cic. Fam.* 2, 13, 3; *de même id. ib.* 16, 20; *Att.* 5, 15, 2; *Senec. Ep.* 82, *med. et autres.* — Quid poteris, inquies, pro iis dicere? Ne vivam, si scio, *Cic. Att.* 4, 16, 8; *de même id. Fam,* 7, 23, *fin.* — **c)** si vivo, *si je vis, si les dieux me prêtent vie, si je suis encore du monde, formule de menace* : Erit ubi te ulciscar, si vivo, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 26; *de même id. Casin.* 1, 1, 27; *Ter. And.* 5, 2, 25; *Enn.* 5, 6, 20.

B) *dans le sens prégnant.* — 1°) *vivre sans souci, dans les plaisirs, jouir de la vie* : Quod me cohortaris ad ambitionem et ad laborem, faciam equidem : sed quando vivemus? *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, 12. Vivite lurcones, comedones, vivite ventres, *Lucil. dans Non.* 11, 8; *de même Varro, id.* 156, 13; *Catull.* 5, 1; *Hor. Od.* 3, 29, 43; *Epod.* 1, 6, 66. — *De là la formule d'adieu* : vive valeque, *vis et porte-toi bien, Hor. Sat.* 2, 5, 110; *Ep.* 1, 6, 67, *et autres; cf.* Vivite, silvæ, *adieu, forêts! Virg. Ecl.* 8, 58.

2°) *vivre, durer, subsister (poét.)* : Vivet extento Proculeius ævo... illum aget Fama superstes, *vivra jusque dans la postérité la plus reculée, Hor. Od.* 2, 2, 5; *cf.* : Per omnia secula fama vivam, *Ovid. Met.* 15, 879, *et* : Fabitur hoc aliquis : mea semper gloria vivet, *ma gloire vivra toujours, sera immortelle, ne périra pas, un poëte dans Gell.* 15, 6, 3. Tacitum vivit sub pectore vulnus, *la secrète blessure de ton cœur saigne encore, Virg. Æn.* 4, 67. Spirat adhuc amor vivuntque commissi calores Æoliæ fidibus puellæ, *il respire encore, l'amour de Sapho; ils vivent, ces feux que la vierge éolienne confia à sa lyre, Hor. Od.* 4, 9, 11; *de même* ~ carmina, scripta, *etc., id. ib.* 1, 32, 3; *Ep.* 1, 19, 2; *Ovid. Trist.* 1, 7, 25. Das nostro nomen victurum amori, *tu donnes à notre amour un renom qui ne mourra point, id. Am.* 3, 1, 65. Vivunt odia, *leur haine est immortelle, Stat. Theb.* 12. 441, *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *vivre de, se nourrir de, s'entretenir de* : Ex quibus sunt, qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur, *vivre de poissons et d'œufs d'oiseau, Cæs. B. G.* 4, 12, *fin.*; *de même* ~ lacte atque pecore, *vivre de lait et de bétail, id. ib.* 4, 1, 8; ~ cortice ex arboribus, *de l'écorce des arbres, id. B. C.* 3, 49, 2; ~ herbis vivis et urtica, *Hor. Ep.* 1, 12, 8; ~ siliquis et pane secundo, *id. ib.* 2, 1, 123; ~ parvo, *vivre de peu, id. Sat.* 2, 2, 1; ~ rapto, *vivre de rapine, Virg. Æn.* 7, 749; ~ de vestro, *Plaut. Truc.* 5, 61, *et autres sembl.* — Censen vero adeo esse parcum et misere vivere? *Plaut. Aul.*

2, 4, 36; de même ~ parcius, vivre chichement, Hor. Sat. 1, 3, 49; ~ suaviter, mener une douce existence, id. Ep. 1, 8, 4; ~ bene, bien vivre, se traiter bien, id. ib. 1, 6, 56; 6, 11, 29, et autres. — Impersonnellmt : Negat Epicurus, jucunde posse vivi nisi cum virtute vivatur, Épicure dit qu'on ne saurait vivre heureux sans la vertu, Cic. Tusc. 3, 20, 49. Vivitur ex rapto, Ovid. Met. 1, 144, et autres sembl.

B) en génér., vivre dans un lieu, résider, demeurer, être : Vivas, inquis, in literis. An quicquam me aliud agere censes? aut possem vivere, nisi in literis viverem? vivre au milieu des lettres, cultiver la littérature, Cic. Fam. 9, 26, 1. Qui in maxima celebritate atque in oculis civium quondam vixi, ai vécu au milieu du peuple et exposé à tous les regards, id. Off. 3, 1, 3. Lacedæmonii septingentos jam annos amplius unis moribus et numquam mutatis legibus vivunt, vivent avec les mêmes mœurs et sous les mêmes lois, id. Flacc. 26, 63. Ut e natura vivat, à vivre selon la nature, selon le vœu de la nature, id. Fin. 3, 20, 68; de même ~ convenienter naturæ, id. ib. 3, 7, 26; Off. 3, 3, 13, et autres sembl. Decreram cum eo valde familiariter vivere, id. Att. 6, 6, 2; cf. : Hirtius vivit habitatque cum Balbo, id. ib. 14, 20, 4. Cum Pansa vixi in Pompeiano : is mihi probabat se bene sentire et cupere pacem, id. ib. Ecquis me vivit hodie fortunatior? est-il un mortel plus heureux que moi? Ter. Eun. 5, 9, 1; cf. : Ego vivo miserrimus et maximo dolore conficior, Cic. Att. 3, 5; et : Viveret in terris te si quis avarior uno, Hor. Ep. 2, 2, 157. Illa sorte contentus vivat, vive content de ce sort, id. Sat. 6, 1, 3, et autres sembl. — Proverbialmt : secum vivere, ne songer qu'à soi, ne vivre que pour soi, Cic. de Senec. 19, 49. — Impersonnellmt : Quoniam vivitur non cum perfectis hominibus, sed cum iis, quibus, etc., puisque le monde n'est point parfait, Cic. Off. 1, 15, 46.

vīvus, a, um (superl. vivissimus, cité sans autorité à l'appui par Fest. p. 379) adj. [vivo], vivant, qui est en vie, animé, qui existe. — I) au propr. A) en génér. : Qui quum tantum ausus sit ultor pro mortuo, quid signifer pro vivo non esset ausus? In curiam potissimum abjecit, ut eam mortuus incenderet, quam vivus everterat, s'il a tant fait pour le venger mort, que n'eût-il pas osé pour le servir vivant? Cic. Mil. 33, 99. Quorum (simulacrorum) contexta viminibus membra vivis hominibus complent, Cæs. B. G. 6, 16, 4. Adeo ut Cato vix vivus effugeret, que Caton aurait de la peine à s'échapper vivant, Cic. Qu. Fr. 1, 2, 5, 15; de même id. Verr. 2, 2, 77, 189; 2, 4, 40, 87. Doctus eris vivam (gallinam) musto mersare Falerno, une poule vivante, Hor. Sat. 2, 4, 19, et autres sembl. Quamquam ea Tatio sic erant descripta vivo, tamen eo interfecto multo etiam magis, etc., du vivant de Tatius, Cic Rep. 2, 8, fin.; cf. : Numquam senatum tantum illo vivo, quantum imperitam plebem potuisse, Hirt. B. G. 8, 21, fin. et : Quum leges duo ex una familia, vivo utroque, magistratus creari vetarent, tant qu'ils vivraient tous deux, Cæs. B. G. 7, 33, 3, cf. aussi : Cato affirmat, se vivo illum non triumphaturum, affirme que tant qu'il vivra (ou lui vivant), il ne triomphera pas, Cic. Att. 4, 16, 2; de même me vivo (vivā), Plaut. Bacch. 3, 3, 15; 3, 4, 17; Most. 1, 3, 73. De même aussi la locution vivus vidensque, de son vivant et sous ses yeux : Huic acerbissimum vivo videntique funus ducitur, Cic. Quintil. 15, 50; cf. : Ille Cyprius miser... vivus (ut aiunt) est et videns cum victu ac vestitu suo publicatus, id. Sest. 27, 59.

2°) en parl. de choses et d'abstractions : ~ sepes, haie vive, Colum. 11, 3, 3; de même ~ cespes. Ovid. Met. 4, 302; ~ arundo, id. ib. 13, 891; ~ virga, id. ib. 4, 764; ~ radix, id. ib. 14, 713, et autres sembl. ~ aqua, eau courante, eau vive, Varro, L. L. 5, 26, 35; de même ~ flumen, Liv. 1, 45, 6; Virg. Æn. 6, 719; ~ lacus, id. Georg. 2, 469. ~ ros, rosée fraîche, Ovid. Fast. 4, 778. ~ lucernæ, lanternes allumées, Hor. Od. 3, 21, 23. ~ lapis, pierre à feu, pyrite, Plin. 36, 19, 30. ~ sulphur, c.-à-d. soufre natif, non traité par le feu, id. 35, 15, 50; Cels. 5, 18, 13; de même ~ calx, chaux vive, Vitr. 8, 7; Plin. 29, 3, 11; ~ saxum, pierre brute, non travaillée, roc vif, Virg. Æn. 1, 167. ~ pumex, Ovid. Fast. 2, 315. ~ argentum, vif argent ou mercure, Plin. 33, 6, 32. — ~ vultus, visage vivant, qui semble respirer, d'une ressemblance frappante, Virg. Æn. 6, 849; de même en parl. d'un portrait, Stat. Silv. 1, 3, 48. ~ vox, vive voix, discours, parole, Cic. Agr. 2, 2, 4; Quintil. Inst. 2, 2, 8; Senec. Ep. 6; 33; Plin. Ep. 2, 4, 9, et autres. Cujus facta viva nunc vigent, dont les actions vivent encore dans la mémoire, Næv. dans Gell. 6, 8, 5.

B) substantivt vivum, i, n., proprement, ce qui vit, le vif : d'où : — 1) ad vivum resecare, couper jusqu'au vif, très-profondément : Si sanguis in inferiore parte ungulæ est, extrema pars ipsius unguis ad vivum resecatur, Colum. 6, 12, 3 (cf. adjectivt : Vulnera circumcidere ad vivas usque partes, Plin. 28, 10, 13). — Au fig. : Hoc primum sentio, nisi in bonis amicitiam esse non posse : neque id ad vivum reseco, ut illi, qui hæc subtilius disserunt, je ne le prends pas trop à la lettre, trop rigoureusement, dans le sens rigoureux, Cic. Læl. 5, 18. — 2°) de vivo detrahere ou resecare aliquid, entamer le capital : Dat de lucro : nihil detraxit de vivo, il donne sur ses bénéfices et ne prend pas sur son capital. Cic. Flacc. 37, 91. De vivo igitur erat aliquid resecandum, ut esset, unde, etc., id. Verr. 2, 3, 50, 118.

II) particul., dans le sens prégnant, vif, actif, plein de feu, d'énergie ; ardent, vivifiant (ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste et très-rarement) : Scio quam sit tibi vivus et ingenuus animus, Plin. Ep. 8, 6, 17; de même : Vivi pectoris homo, homme d'un esprit vif, pénétrant, Arnob. 3, 103.

vix, adv. [peut-être de la racine VIG, vigeo : ainsi proprement : avec force ; d'où, métaph. avec effort, avec peine, difficilement ; cf. μόγις, à peine, de μόγος, peine, fatigue], à peine. — 1°) en génér. : Quid est, sine his cur vivere velimus? mihi vero cum his ipsis vix; his autem detractis ne vix quidem, sans l'étude, quel attrait peut avoir pour moi la vie? avec elle, je la supporte à peine; sans elle, je ne la supporterais plus, Cic. Fam. 9, 8, 2. Scis, Clodium sanxisse, ut vix aut omnino non posset nec per senatum, nec per populum infirmari sua lex, pourrait à peine ou ne pourrait pas du tout, id. Att. 3, 23, 2; cf. : Profluens amnis aut vix aut nullo modo, conclusa autem aqua facile corrumpitur, id. N. D. 2, 7, 20. Vix incedo inanis, ne ire posse cum onere existumes, Plaut. Amph. 1, 1, 174; cf. : Vix in ipsis tectis frigus vitatur; nedum in mari et via sit facile abesse ab injuria temporis, on a peine à se défendre du froid même dans les maisons, Cic. Fam. 16, 8, 2. Ego teneo ab accusando vix me hercule : sed tamen teneo, id. Qu. Fr. 3, 2, 2; cf. : Gabinius collegit ipse se vix, sed collegit tamen, id. Pis. 12, 27. Iter angustum et difficile, vix qua singuli carri ducerentur, où l'on pourrait à peine faire passer un seul chariot, Cæs. B. G. 1, 6. Brevi spatio interjecto, vix ut his rebus... administrandis tempus daretur, de manière à laisser à peine le temps de régler ces affaires, id. ib. 3, 4, 1; cf. : Adeo, ut vix ulla possit causa reperiri, Quintil. Inst. Proœm. § 12. Ex hominum millibus LX vix ad D sese redactos esse dixerunt, que de soixante mille ils avaient été réduits à cinq cents tout au plus, Cæs. B. G. 2, 28, 2. Carcer vix carcere dignus, Lucil. dans Donat. Ter. Eun. 3, 2, 19, et autres sembl. Ego vix teneor, quin accurram, j'ai bien de la peine à ne point accourir, Cic. Fam. 16, 24, 2. Vix est, ut id obtineat, Gaj. Dig. 41, 1, 7, § 7; de même Afric. ib. 16, 1, 19, init. — Fortifié par ægre ou saltem : Vix ægreque amatorculos invenimus, nous avons bien de la peine à trouver quelques chétifs amateurs, Plaut. Pœn. 1, 2, 27; voy. ægre, p. 16, b. Illud vix saltem præcipiendum videtur, ne turbidus et clamosus tantum sit altercator, Quint. Inst. 6, 4, 15. Et mis deux fois : Quin etiam corpus matri vix vixque remissum Exsequiis caruit, Livia pæne tuis, à grand'peine, Albinov. 1, 167.

II) particul., relativement au temps : à peine : Assum atque advenio Acherunte vix, via alta atque ardua, Enn. dans Cic. Tusc. 1, 16, 37. — Ah, vix tandem sensi stolidus! enfin pourtant j'ai ouvert les yeux, Ter. And. 3, 1, 12; cf. : Vix tandem legi literas dignas Appio, Cic. Fam. 3, 9, 1, et : Vesper Olympo Exspectata diu vix tandem lumina tollit, Catull. 62, 2. — Suivi de quum et poét. aussi de et, pour exprimer la succession immédiate de deux actions : Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, quum Galli... flumen transire et iniquo loco prœlium committere non dubitant, Cæs. B. G. 6, 8, 1. Vix erat hoc plane imperatum, quum illum spoliatum stipatumque lictoribus videres, à peine l'ordre était-il donné que vous l'eussiez vu dépouillé et entouré de licteurs, Cic. Verr. 2, 4, 40, 86. Vix ea fatus erat, geminæ quum forte columbæ... cœlo venere volantes, à peine avait-il dit ces mots que deux colombes, Virg. Æn. 6, 190. Vix ea limitibus dissepserat omnia certis, Quum... Sidera cœperunt toto effervescere cœlo, Ovid. Met. 1, 69, et autres sembl. Vix primos inopina quies laxaverat artus, Et superincumbens... liquidas projecit in undas Præcipitem, Virg. Æn. 5, 857; de même vix... et, id. ib. 6, 498; Stat. Theb. 5, 263; cf. à la suite vix... que.

B) fortifiée par dum (voy. ce mot, b) et ordinairt écrit en un seul mot : Dolabella valde vituperabatur, quod tibi tam cito succederet, quum vixdum triginta dies in Syria fuisses, lorsque tu avais à peine séjourné un mois en Syrie, Cic. Fam. 12, 4, 2. Hæc ego omnia vixdum etiam cœtu vestro dimisso comperi, id. Catil. 1, 4, 10. Hunc (Hannibalem) vixdum puberem Hasdrubal literis ad se arcessierat, à peine arrivé à l'âge de puberté, Liv. 21, 3, 2. Progressis vixdum quatuor millia passuum nihil optabilius esse quam redire, qua venerant, lorsqu'ils avaient à peine fait quatre mille pas en avant, id. 44, 5, 1. Puer vixdum libertatem, nedum dominationem modice laturus, id. 24, 4, 1, — Vixdum dimidium dixeram : intellexerat, j'en avais à peine dit la moitié, il comprenait, Ter. Phorm. 4, 2, 4. Vixdum epistolam tuam legeram, quum ad me... Postumus Curtius venit, etc., j'avais à peine lu ta lettre, quand, etc., Cic. Att. 9, 2, A, 3.

vixdum, adv., voy. vix, n° II, B.

vixet, p. **vixisset**, voy. vivo, au commenc.

vixsi et **vicxi**, anc. orthogr. pour vixi, Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p. 90 et Fratr. Arv. p. 269. Cf. Appul. Gramm. (ed. A. Maio), p. 133.

Vizeliacum, Pertz 1, 108; lieu de la Gaule; auj. Vezelay.

Voberna, Inscr. ap. Cellar. in Notit. Orbis Antiq., v. de la Gallia Transpadana, sur le fl. Clesius ou Clusius; auj. Vobarno.

Vobrix, Οὐόβριξ, Ptol.; v. de la Mauretania Tingitana; auj. Lampta, dans le royaume de Fez.

* **vŏcābĭlis**, e, adj. [voco], retentissant, sonore : Sonus vocabilior est visus et amœnior, Gell. 13, 20, 14.

vŏcābŭlārĭter, adv. = προσηγορικῶς, appellativement ou nommément, Gloss. lat. gr.

vŏcābŭlum, i, n. [voco], dénomination, appellation, mot, terme (vocable), nom d'un objet : Nomen est, quo suo quæque (persona) proprio et certo vocabulo appellatur, le nom est le mot propre et distinctif assigné à chaque personnage, Cic. Invent. 2, 24, 34; cf. : Si res suum nomen et proprium vocabulum non habet, ut pes in navi, etc., un nom particulier et un nom propre, id. de Or. 3, 40, 159, et : Neque verborum tanta copia sit in nostra lingua, res ut omnes suis certis ac propriis vocabulis nominentur, id. Cæcin. 18, 51. Rebus non commutatis immutaverunt vocabula, on a changé les mots sans rien changer aux choses, id. Leg. 1, 13, 38; cf. : Ex more imponens cognata vocabula rebus, Hor. Sat. 2, 3, 280, et : Proferet in lucem speciosa vocabula rerum, id. Ep. 2, 2, 116; cf. aussi. Proinde putare, aliquem tum nomina distribuisse Rebus et inde homines didicisse vocabula prima, Desipere est, Lucr. 5, 1041. Chaldæi non ex artis, sed ex gentis vocabulo nominati, appelés Chaldéens du nom de leur nation et non de celui de leur art, Cic. Divin. 1, 1, 2. Res utiles et salutares deorum esse vocabulis nuncupatas, que les choses utiles et salutaires ont été désignées par le nom de dieux, id. N. D. 1, 15, 38. Vocabula tantum pecuniarum et genera mutabas, id. Pis. 37, 90. Cui nomen neniæ : quo vocabulo etiam Græcis cantus lugubres nominantur, on l'appelle Neniæ (Nénies) : mot qui en grec signifie aussi « chant lugubre », id. Leg. 2, 24, fin. Liberta, cui vocabulum Acte fuit, une affranchie nommée Acté, Tac. Ann. 13, 12; cf. id. ib. 12, 66. Multa renascentur, quæ jam cecidere, cadentque, Quæ nunc sunt in honore, vocabula, Hor. A. P. 71. — II) particul. en t. de gramm., le substantif : le nom (appellatif ou autre) par oppos. à nomen, comme nom propre, voy. nomen) : Aristoteles orationis duas partes esse dicit, vocabula et verba, ut homo et equus, et legit et currit, Varro, L. L. 8, 4, 106 sq., de même id. ib. 8, 23, 115; ib. 29, 116; ib. 41, 124; Quintil. Inst. 1, 4, 20; Senec. Ep. 58.

vŏcālis, e, adj. [vox], qui fait entendre une voix, sonore, retentissant, qui parle, qui crie, qui chante, etc. : Aves cantu aliquo aut humano sermone vocales, les oiseaux qui chantent ou qui parlent, Plin. 10, 51, 72. ~ ranæ (opp. mutæ), id. 3, 28, 84. ~ scarabæi nocturno stridore, scarabées qui font entendre la nuit leur cri perçant, id. 11, 28, 34. ~ piscis, id. 9, 19, 34. ~ ora (vatis), bouche prophétique, qui rend des oracles, Ovid. Met. 5, 332; 11, 8. Nympha (en parl. de l'Écho), id. ib. 3, 357. ~ Orpheus, Hor. Od. 1, 2, 7. ~ chordæ, cordes sonores, harmonieuses, Tibull. 2, 5, 3. ~ carmen, Ovid. Met. 11, 317, et autres sembl.; et ~ genus instrumenti, ins-

trument doué de la voix, c.-à-d. les esclaves (*opp.* semivocale *et* mutum), *Varro, R. R.* 1, 17, 1. Ne quem vocalem præteriisse videamur, *pour n'oublier aucune voix parlante*, *Cic. Brut.* 69. 242; *cf. Val. Max.* 1, 8, 4, *ext. Compar.* : Vocaliora sunt vacua quam plena, *les corps creux sont plus sonores que les corps pleins*, *Senec. Qu. Nat.* 2, 29; *cf.* : Sunt aliis alia (verba) jucundiora, vocaliora...; verba e syllabis magis vocalia (*correspondant à* melius sonantes syllabæ), *des mots plus sonores*, *mieux sonnants*, *Quintil. Inst.* 8, 8, 16. — *Superl.* : Eligere vocalissimum aliquem qui legeret, *choisir qqn qui eût la voix forte, un bel organe pour lire*, *Plin. Ep.* 4, 7, 2.

II) *substantivt* A) vocalis, is, *f.* [litera], *voyelle*, *Cic. Or.* 23, 77; *Auct. Herenn.* 4, 12, 18; *Quintil. Inst.* 1, 4, 6; 1, 5, 20; 1, 7, 14; 26, *et beauc. d'autres.* — B) vocales, ium, *m.* (homines), *les musiciens*, *les chanteurs* (*latin. des bas temps*), *Lamprid. Alex. Sev.* 34; *Sidon. Ep.* 1, 2, *fin.* — *Adv.* vōcālĭter (*postér. à l'époq. class.*) : *au moyen de la voix*, *par la parole*, *par le chant*, *en retentissant*, *Appul. Met.* 1, *p.* 112; *Tertull. adv. Prax.* 3.

* **vōcālĭtas**, ātis, *f.* [vocalis], *sonorité*, *euphonie*, *harmonie*, *comme trad. d'*εὐφωνία, *Quintil. Inst.* 1, 5, 24.

vocaliter, *adv.*, *voy.* vocalis, *à la fin.*

vŏcāmen, ĭnis, *n.* [voco], *dénomination*, *nom* (*antér. et postér. à l'époq. class. pour le class.* vocabulum), *Lucr.* 2, 657; *Arnob.* 4, 128; 7, 251; *Solin.* 5, *med.*

Vocanus ager, *Liv.* 33, 48; *territoire dans l'Afrique propre.*

Vocarium, Vocorium, *comme* Vacorium.

Vocates, ium, *m.*, *peuple de la Gaule Aquitaine*, *Cæs. B. G.* 3, 23 *et* 27; *cf. Ukert*, *Gaule*, *p.* 262 *et* 263.

vŏcātio, ōnis, *f.* [voco, *action d'appeler; d'où particul.*] — 1°) *assignation en justice*, *citation à comparaître*, *Varron et Atej. Capito dans Gell.* 13, 12, 6; *Varro, ib.* 13, 13, 3. — II) *invitation à un repas*, *Catull.* 47, 5. — III) *appel à jouir de la vie éternelle*, *vocation divine*, *Hier. Præf. in libr. Isaiæ.* Vocatio gentium, *titre d'un livre de St Ambroise. Cf. Augustin. de Don. Persev.* 33; *Cassian. Coll.* 1, 15; 21, 7. — *Qualité*, *talent reçu du ciel*, *vocation*, *Alcim. Avit. Ep.* 28.

vocative, *adv. voy.* vocativus, *à la fin.*

vŏcātīvus, a, um, *adj.* [voco], *qui sert à appeler* : ~ casus, *en t. de gramm.*, *le vocatif*, *Gell.* 14, 5, 1 *sq. et autres.* Oratio vocativa, *Boeth. in Arist. de interpr. ed. pr. p.* 216. ~ verba, *Prisc. p.* 1164. — *Adv.* vŏcātīvē, *pour appeler* : ~ dicere, *parler au vocatif*, *Gell.* 13, 22, 4.

vŏcātor, ōris, *m.* [voco] (*mot postér. à Auguste*). — I) *en génér.*, *celui qui appelle*, *qui convoque* : Paulus vocator gentium, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 461. — II) *particul.*, *celui qui invite à un repas*, *Senec. de Ira* 3, 37, *med.*; *Plin.* 35, 10, 36, § 89; *Suet. Calig.* 39.

vŏcātōrĭus, a, um, *adj.* [vocator], *qui contient un appel* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ somnia, *Tertull. Anim.*

1. **vŏcātus**, a, um, *part. de* voco.

2. **vŏcātus**, ūs, *m.* [voco], *action d'appeler*, *convocation*, *appel*, *invocation* : Mane Id. Septembr. et ille et senatus frequens vocatu Drusi in curiam venit, *sur la convocation de Drusus*, *Cic. de Or.* 3, 1, 2. O numquam frustrata vocatus Hasta meos, *qui n'as jamais trompé mon invocation*, *ma prière*, *manque à mon appel*, *Virg. Æn.* 12, 95. — II) *particul.*, *invitation à un repas* : Misit qui diceret, cœnaturum apud Cæsarem vocatu ipsius, *Suet. Calig.* 39.

Vocetius, *Tac. Hist.* 1, 68; *montagne de la Gallia Belgica*, *probablement une partie de la branche orientale du Jura; auj. Bozberg.*

vōcĭductus, us, *m.*, *conduit pour les voix*, *pour le son*, *Hier. Epist. Dardano*, *t.* 2, *p.* 542.

vocifērārius, ii, *m.*, *celui qui enseigne à chanter avec un certain art*, = φωνασκητής, *Gloss. lat. gr.*

vōcĭfĕrātio, onis, *f.* [vociferor], *grands cris*, *clameurs*, *vociférations*, *criailleries*, *Cic. Verr.* 2, 5, 62, 158; *Cluent.* 10, 30; *Rosc. Am.* 5, 12; *Auct. Herenn.* 3, 12, 22; *Petron. Sat.* 14; *Quintil. Inst.* 2, 10, 8; *Suet. Claud.* 36, *et autres.*

vocifĕrator, ōris, *m.* [vociferor], *celui qui crie*, (*postér. à l'époq. class.*) : ~ Joannes in deserto, *Tertull. adv. Marc.* 4, 11.

* **vōcĭfĕrātus**, ūs, *m.* [vociferor], *grands cris*, *clameurs*, *vociférations*, *Plin.* 10, 60, 79.

vocifero, are, *voy.* vociferor *à la fin.*

vōcĭfĕror, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [vox-fero], *crier fort*, *pousser de grands cris*, *vociférer*, *dire à haute voix* (*très-class.*) : Minitari absenti Diodoro, vociferari palam, lacrimas interdum vix tenere, *Cic. Verr.* 2, 4, 18, 39. Adventu Gallorum vociferatus est (anser) canibus silentibus, *Colum.* 8, 13, 2. — Me dies, vox, latera deficiant, si hoc nunc vociferari velim, quam miserum indignumque sit, *etc.*, *le jour*, *la voix*, *les forces me feraient défaut*, *si je voulais proclamer ici combien il est misérable et indigne*, *Cic. Verr.* 2, 2, 21, 52; *de même* ~ talia, *Virg. Æn.* 2, 679; ~ incendiarium et patinarium, *c.-à-d. appeler à grands cris incendiaire*, *etc.*, *Suet. Vitell.* 17. — Quod vociferabare decem millia talentum Gabinio esse promissa, *Cic. Rabir. Post.* 8, 21; *de même avec une propos. infin. pour régime*, *Liv.* 2, 65, 3, *Drakenb. N. cr.*; 10, 29, 3; *Suet. Calig.* 36; *Claud.* 40; *cf.* : Vociferans : Q. Vare, legiones redde! *id. Aug.* 23. — Vociferari Decius, quo fugerent? quamve in fuga spem haberent? *Décius leur criait : Où fuyez-vous? quel espoir placez-vous dans la fuite? Liv.* 10, 28, 12. — *En parl. de choses et d'abstractions* : ~ æra, *l'airain résonne*, *retentit*, *Lucr.* 2, 450. ~ carmina, *ses vers retentissent*, *résonnent encore*, *id.* 1, 732. Res ipsa per se vociferatur, *la chose proclame elle-même*, *parle d'elle-même*, *id.* 2, 1052; *cf.* ~ ratio naturam rerum, *id.* 3, 14.

☞ *forme active* vocifero, are : Qui (galli) vociferant sæpe, *Varro, R. R.* 3, 9, 5.

vōcĭfĭco, āre, *v. n. et a.* [vox-facio], *faire retentir sa voix*, *crier* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : (Apes) a se ejiciunt fucos, quos vocificantes persequuntur, *Varro, R. R.* 3, 16, 8. — Demosthenis orationes concionesque vocificant, *Gell.* 9, 3, 1.

Vocio, ōnis, *m.*, *roi du Noricum*, *Cæs. B. G.* 1, 53.

vŏcĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a. et n.* [voco]. — I) *nommer habituellement*, *dénommer*, *appeler* (*très-class.*) : Igneus Vortex, quem patrio vocitamus nomine fulmen, *tourbillon de feu que*, *dans notre langue*, *on appelle la foudre*, *Lucr.* 6, 298. Hanc (Matrem) variæ gentes... Idæam vocitant matrem, *etc.*, *id.* 2, 612. Habetis igitur primum ortum tyranni : nam hoc nomen Græci regis injusti esse voluerunt : nostri quidem omnes reges vocitaverunt, qui soli in populos perpetuam potestatem haberent, *Cic. Rep.* 2, 27. Has Græci stellas Hyadas vocitare suerunt, *les Grecs appellent ces étoiles les Hyades*, *id. poet. N. D.* 2, 48, 111. Demetrius qui Phalereus vocitatus est, *Démétrius qu'on a appelé Démétrius de Phalères*, *id. Rabir. Post.* 9, 23. Lipara antea Melogonis vocitata, *Plin.* 3, 9, 14, *et autres sembl.* — II) *crier avec force* (*très-rare en ce sens*) : Incertus undique clamor accurrentium, vocitantium, *Tac. Hist.* 2, 41.

vŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [vox], *appeler*, *convoquer*, *assembler*, *mander.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : (Patrem) blanda voce vocabam, *j'appelais mon père d'une voix caressante*, *Enn. Ann.* 1, 55; *cf.* : Nutu vocibusque hostes, si introïre vellent, vocare cœperunt, *Cæs. B. G.* 5, 43, 6, *Ph.* Heus, Curculio! *Cu.* Quis vocat? quis nominat me? *qui appelle? qui prononce mon nom? Plaut. Curc.* 2, 3, 25. *He.* Vin' vocem huc ad te (patrem)? *Ly.* Voca, *veux-tu que j'appelle mon père près de toi? id. Capt.* 2, 2, 110. Ad ea perficienda opera C. Trebonius magnam jumentorum atque hominum multitudinem ex omni provincia vocat, *Trébonius lève dans toute la province une grande multitude d'hommes et de bêtes de somme*, *Cæs. B. C.* 2, 1, 4. Dumnorigem ad se vocat, *il mande auprès de lui Dumnorix*, *id. B. G.* 1, 20, 6; *de même* ~ populum Romanum ad arma, *appeler le peuple romain aux armes*, *id. B. C.* 1, 7, 5. ~ milites ad concilium classico ad tribunos, *Liv.* 5, 47, 7; ~ aliquem in concionem, *Cic. Acad.* 2, 47, 144; *on dit aussi* ~ concionem, *Tac. Ann.* 1, 29; ~ concilium, *Virg. Æn.* 10, 2; *Ovid. Met.* 1, 167. Fertur hæc moriens pueris dixisse vocatis, *Hor. Sat.* 2, 3, 170, *et autres sembl.* — *Poet.* : Tum cornix plena pluviam vocat improba voce, *alors la maudite corneille annonce ou appelle la pluie par ses bruyants croassements*, *Virg. Georg.* 1, 388; *de même* ~ ventos aurasque, *Lucr.* 5, 1085. — Voce vocans Hecaten cœloque Ereboque potentem, *appelant*, *évoquant Hecate*, *etc.*, *Virg. Æn.* 6, 247; *de même* ~ voce, *id. Æn.* 4, 680; 12, 638; *Tibull.* 2, 1, 83; *Justin.* 38, 7. Quem vocet divum populus, *quel dieu invoquera le peuple*, *Hor. Od.* 1, 2, 25; *de même* ~ deum, deam, *id. ib.* 1, 14, 10; 1, 30, 2; 3, 22, 3; *Epod.* 5, 5, *et beauc. d'autres.* ~ imbrem votis, *appeler la pluie de ses vœux*, *Virg. Georg.* 1, 157. — *Poét. avec l'infinitif* : Hic (Charon) levare functum Pauperem laboribus Vocatus atque non vocatus audit, *appelé pour soulager le pauvre qui a fourni la carrière du malheur*, *Hor. Od.* 2, 18, 40.

B) *particul.* — 1°) *appeler devant les tribunaux*, *citer en justice*, *assigner à comparaître* : Vadari vis : promittit; in jus vocas : sequitur, *tu l'assignes; il vient*, *Cic. Quint.* 19, 61. Tribuni etiam consulem in rostra vocari jusserunt; ego triumvirum vocatus a Porcio trib. pleb. non ivi auctoribus principibus et vetus jus tenui. Item tribunus quum essem, vocari neminem jussi, neque vocatum a collega parere invitum, *Varron dans Gell.* 13, 12, 6.

2°) *inviter à un repas*, *etc.* : *Pa.* Solus cœnabo domi? *Ge.* Non enim solus : me vocato, *invite-moi*, *Plaut. Stich.* 4, 2, 20. Nulli negare soleo, si quis esum me vocat, *je ne refuse jamais*, *quand on m'invite à manger*, *id. ib.* 1, 3, 28. Hunc ego patris causa vocavi ad cœnam, quo die venit, *Cic. Att.* 6, 3, 9; *de même* ~ vulgo ad prandium, *inviter à un repas public*, *id. Mur.* 34, 72. Nos parasiti, quos numquam quisquam neque vocat neque invocat, *Plaut. Capt.* 1, 1, 7; *de même* ~ convivam, *id. Asin.* 4, 1, 23. Spatium apparandis nuptiis, vocandi, sacrificandi dabitur paululum, *Ter. Phorm.* 4, 4, 22. — *Ge.* Cœnabis apud me. *Ep.* Vocata est opera nunc quidem, *je suis déjà invité*, *Plaut. Stich.* 3, 2, 18; *de même aussi* : Bene vocas! verum vocata res est, *id. Curc.* 4, 4, 7. — **b)** *avec un nom de choses ou un nom abstrait pour sujet*, *inviter*, *provoquer*, *exciter*, *engager*, *appeler* : Quo quojusque cibus vocat atque invitat euntes, *Lucr.* 5, 525. Lenis crepitans vocat Auster in altum, *l'Auster pousse le navire vers la haute mer*, *Virg. Æn.* 3, 70; *cf.* : Quaque vocant fluctus, hac tibi remus eat, *où les flots te porteront*, *Ovid. Rem. Am.* 532. Carthaginienses fessos nox imberque ad necessariam quietem vocabat, *invitaient les Carthaginois fatigués à prendre un repos nécessaire*, *Liv.* 23, 15, 12; *de même* ~ me ad studium feriæ, *Phædr.* 3, *prol.* 9. ~ me ad vitam, *tu m'exhortes à vivre*, *Cic. Att.* 3, 7, 2. ~ in spem, *donner espoir*, *faire espérer*, *id. ib.* 3, 15, 6. Ut quocumque vocasset defectionis ab Romanis spes, admoveret exercitum, *partout où les appellerait l'espoir d'une défection*, *Liv.* 24, 36, 9. — *Au passif* : Quum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur, *Cæs. B. G.* 7, 32, 2. — *Poét. avec l'infinitif* : Sedare sitim fluvii fontesque vocabant, *les fleuves et les fontaines invitaient à apaiser la soif*, *Lucr.* 5, 943.

3°) *appeler d'un nom*, *nommer*, *désigner par une dénomination*, *donner ou imposer un nom* (*très-fréq. en ce sens*) : Certabant urbem Romamne Remamne vocarent, *s'ils appelleraient la nouvelle ville Roma ou Rema*, *Enn. Ann.* 1, 99. Istic est is Juppiter, quem Græci vocant Aërem, *ce dieu que j'appelle Jupiter et que les Grecs appellent* Aer (*l'Air*). *id. ap. Varr. L. L.* 5, 10, 19. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus et regnum ejus rei publicæ statum, *Cic. Rep.* 1, 26. Comprehensio, quam κατάληψιν illi vocant, *id. Acad.* 2, 6, 17. Urbem ex Antiochi patris nomine Antiochiam vocavit, *il appela cette ville Antioche du nom de son père Antiochus*, *Justin.* 15, 4. Ad Spelæum, quod vocant, biduum moratus, 45, 33, 8. Me miserum vocares, *tu m'appellerais malheureux*, *Hor. Ep.* 1, 7, 92. Non possidentem multa vocaveris recte beatum, *id. Od.* 4, 9, 45, *et une infinité d'autres. Au passif* : Meus fuit pater Antimachus, ego vocor Lyconides, *je m'appelle*, *on m'appelle*, *j'ai nom Lyconides Plaut. Aul.* 4, 10, 49. A se visum esse in eo colle Romulum, qui nunc Quirinalis vocatur..... se deum esse et Quirinum vocari, *Cic. Rep.* 2, 10, *fin.* Syllaba longa brevi subjecta vocatur iambus, *une syllabe longue placée après une brève s'appelle ïambe*, *Hor. A. P.* 251. Patiens vocari Cæsaris ultor, *id. Od.* 1, 2, 43; *cf.* : Sive tu Lucina probas vocari, *id. Carm. Sec.* 15.

II) *métaph.*, *en génér.*, *appeler à*, *c.-à-d. amener à tel ou tel état*, *mettre dans telle ou telle situation*, *réduire*, *etc.* : Ne me apud milites in invidiam voces, *de peur que tu ne me rendes odieux aux soldats*, *Cic. Phil.* 2. 24, 59; *cf.* : Nec criminibus falsis in odium aut invidiam quemquam vocabit, *id. Off.* 1, 25, 86. Ne et meum mœrorem exagitem et te in eundem luctum vocem, *et que je te plonge dans le même deuil*, *id. Att.* 3, 7, 2. In partem (hereditatis) mulieres vocatæ sunt, *les femmes furent appelées à partager la succession*, *au partage de la succession*, *id. Cæcin.* 4, 12; *de même* ~ aliquem in partem curarum, *Tac. Ann.* 1, 11; ~ in portionem muneris, *Justin.* 5, 2, *med.* — *Avec un nom de choses ou un nom abstrait pour régime* : Ex ea die ad hanc diem quæ fecisti, in

judicium voco, ce que tu as fait depuis ce jour-là jusqu'à celui-ci, je le soumets à une enquête judiciaire, je te défère à un tribunal. Cic. Verr. 2, 1, 12, 34; de même ~ aliquid in judicium, id. de Or. 1, 57, 241; Balb. 28, 64, et autres; on dit aussi ~ singula verba sub judicium, éplucher, examiner, peser chaque mot, Ovid. Pont. 1, 5, 20. Hoc quidem est nimis exigue et exiliter ad calculos vocare amicitiam, ut par sit ratio acceptorum et datorum, faire de l'amitié une arithmétique, un calcul, la réduire à n'être plus qu'un calcul, Cic. Læl. 16, 58; de même Liv. 5, 4, 7; Plin. Paneg. 38, 3. Injuria ita perspicua, ut ne ab ipso quidem, qui fecisset, in dubium vocaretur, qu'elle n'était pas même mise en doute par celui qui l'avait faite, Cic. Invent. 2, 28, 84. Templa deorum immortalium, tecta urbis, vitam omnium civium, Italiam denique totam ad exitium et vastitatem vocas, conduire l'Italie à sa perte et en faire une solitude, id. Catil. 1, 5, 12.

Voconii forum, voy. Forum Voconii.

Vŏcōnĭus, a, nom de famille romain. Par ex. Q. Voconius Saxa, tribun du peuple l'an de R. 580, auteur de la Lex Voconia, qui limitait le droit de succession des femmes, voy. Herm. Sauppius in Orell. Ind. Legum, p. 294 — 305, et les sources qui y sont indiquées. — Voconia pira, espèce de poires ainsi nommées d'un certain Voconius. Plin. 15, 15, 16.

Vŏcontii, orum, m., les Vocontiens, peuple de la Gallia Narbonensis, entre les rivières Isara et Druentius, auj. Vaison, Cæs. B. G. 1, 10; Mel. 2, 5, 2; Plin. 3, 4, 5; Liv. 21, 31, 9; Planc. dans Cic. Fam. 10, 32, 2; Inscr. ap. Grut. 484, 2. cf. Ukert, Gaule, p. 303. — II) de là Vŏcontĭus, a, um, adj., relatif aux Vocontiens, des Vocontiens : ~ rura, Sil. 3, 467.

Vocontii, Vocuntii, Οὐοκόντιοι, Οὐοκούντιοι, Strabo 4; Cæs. B. G. 1, 10; Liv. 22, 31; Tac. Hist. 1, 66; Mela 2, 5; Plin. 3, 4; Uscondii, Οὐσκόνδιοι, Ptol.; peuple principal de la Gallia Narbonensis ou Provincia Romana, qui s'étendit sur les montagnes, à travers le Dauphiné actuel et une partie de la Provence, depuis le fl. Drac jusqu'à la Durance, d'Embrun jusqu'à Die, de telle sorte que la Durance formait sa limite vers le N.-O. Ils restèrent libres sous les Romains.

Vocontiorum forum, comme Vasio.

Vocontius, a, um, voy. Vocontii, n° II.

vōcŭla, æ, f. dimin. [vox], voix faible (rare, mais très-class.) : Quum recreandæ voculæ causa necesse esset mihi ambulare, pour refaire ou rétablir ma voix, Cic. Att. 2, 23, 1; de même ~ mea, une demi-parole de ma bouche, un seul mot, Prop. 1, 16, 27. — II) métaph. A) son faible : Quanto molliores sunt et delicatiores in cantu flexiones et falsæ voculæ quam certæ et severæ? combien sont plus molles et plus délicates dans le chant les inflexions de la voix et les modulations cadencées que les tons fermes et sévères? Cic. de Or. 3, 25, 98. — B) petit discours, petit mot, coup de langue, propos tenus à voix basse : Incurrit hæc nostra laurus non solum in oculos, sed jam etiam in voculas malevolorum, mes lauriers offusquent déjà les yeux de mes ennemis et mettent leur langue en mouvement, les font gloser tout bas, Cic. Fam. 2, 16, 2. Significatio hujus voculæ (saltem), le sens de ce petit mot, Gell. 12, 14, 5.

vōcŭlātĭo, ōnis, f. [vocula], intonation, accentuation, accent (antér. à l'époq. class.), Nigid. dans Gell. 13, 25, 1; cf. Gell. ib. 3 et 13, 6, 1.

Vodgoriacum, Itin. Ant. 378; Vogo-Dorgiacum, Tab. Peut.; v. des Nervii dans la Belgia secunda, entre Bagacum et Geminiacum; auj. Vaudre.

Vodi, Vodiæ, Οὐόδιαι, Ptol.; peuple dans l'intérieur de l'Irlande.

Vodona, voy. Suodona.

Vœca, Οὔοικα, Ptol., v. des Callaïci dans l'Hispania Tarraconensis.

Vogesus, i, voy. Vosegus.

Vŏgēsus, Cæs. B. G. 4, 10; Vosēgus, Βόσηγος, d'après les manuscrits de César; Lucan. 1, v. 397; Tab. Peut.; Pertz 1, 192, 193, etc.; Vosagus, Fortunat. 7, 4; chaîne de montagnes qui, d'après César, s'élèvent dans le territoire des Lingons et séparent les Séquanes, les Leuces, et les Médiomatrices; auj. les Vosges, dans le sens restreint; toutefois elle s'étend, comme continuation de la chaîne du Jura, plus loin encore et s'appelle encore aujourd'hui les Vosges.

Vogia, Οὐωγία, Ptol.; v. de l'Hispania Bætica, dans le pays des Turduli.

« VOISGRAM avem quæ se vellit, Augures hanc eandem fucillantem appellant, » oiseau inconnu, Fest. p. 371.

Vol, Οὐώλ, Ptol.; v. de l'Africa propria.

vŏla, æ, f., paume ou creux de la main ou (selon Fest. p. 370), le dessous du pied, le creux de la plante du pied, Plin. 11, 45, 105; Prudent. Apoth. 927. — Proverbialmt : Nec vola nec vestigium apparet ou exstat, il n'en reste aucune trace; on n'aperçoit plus ni la base ni le sommet, Varron dans Non. 416, 19 et 22.

Volæ, voy. Bola.

Volana, Liv. 10, 44; v. des Samnites en Italie; auj. Pallano, sel. Reich.

Volandum, Tac. Ann. 13; château fort en Arménie.

Volane, voy. Padus.

Volani, voy. Bola.

Volānus, a, um, de Volæ : Ager Volanus, Liv. 4, 29, où Drakenb. lit Bolanus.

vŏlārĭa, æ, f., férule pour frapper la paume de la main aux enfants, Gloss. Isid. et Pith.

volarium, ii, n., mot douteux dans un vers de Seren. cité par Diom. p. 516 P. : Pingere collibitum est : graphidem date, promite volarium; on conjecture bolarium (βωλάριον, = glebula, petite motte de terre, en ajoutant pour la peinture); mais rien n'autorise à donner ce sens à βωλάριον, ni à le latiniser.

Vŏlāterræ, ārum, f., Volaterres, anc. ville d'Étrurie; auj. Volterra, Liv. 10, 12, Cic. Rosc. Am. 7, 20; cf. Mannert, Ital. 1, p. 355 et suiv.; Mueller, Etrusk. p. 221; 224 et 346. — II) de là Vŏlāterrānus, a, um, adj. de Volaterres : ~ Vada, ville maritime faisant partie du territoire de Volaterres; auj. Torre di Vado, Plin. 3, 5, 8; Cic. Quint. 6, 24. In Volaterranum, vero Vada nomine, tractum Ingressus dubii tramitis alta lego, Rutil. Itin. 1, 453. cf. Mannert, Ital. 1, p. 354 et Mueller, Etrusk. 1, p. 224. — Au pluriel Volāterrani, orum, m., les habitants de Volaterres, Plin. 3, 5, 8; Cic. Cæcin. 7, 18; Att. 1, 19, 4; Liv. 28, 45, 15, et autres.

Vŏlāterræ, ārum, Οὐολατέρραι, Dion. Halicarn. 3; Strabo, 5; Cic. Ep. 13, 4; Felathri, sur des médailles; une des 12 républiques primitives d'Étrurie, sur une colline escarpée, et tellement forte qu'elle put, du temps de Sylla, soutenir un siége de deux ans. Du temps de Cicéron, elle était encore un municipe, mais elle déclina peu à peu, et au dixième siècle elle avait complétement disparu. L'empereur Othon rebâtit la Volaterre d'auj., qui n'a guère que le tiers du pourtour de l'anc. ville. Hab. Volaterrani, Liv. 28, 45; Plin. 3, 5.

Volaterrāna vada, Cic. Ep. ad Fam. 11, 10; Plin. 3, 5, 8; bourg d'Étrurie, à l'embouchure du Cécinna, avec un port; il fait partie du territoire de Volaterræ, auj. le village de Torre di Vado.

Volaterranus, a, um, voy. Volaterræ, n° II.

volatica, æ, voy. volaticus, n° II, B.

vŏlātĭcus, a, um, adj. [2. volo], qui vole, ailé. — I) au propr. : ~ homines, hommes ailés, volants (êtres fabuleux), Plaut. Pœn. 2, 27, sq.; ~ Pegasus, Appul. Met. 8, p. 208 — II) métaph. A) volage, léger, inconstant, fugitif, passager, éphémère, qui passe : O Academiam volaticam et sui similem, modo huc, modo illuc! * Cic. Att. 13, 25, 3. Volaticum esse ac levem, Senec. Ep. 42, med. ~ Psyche (joint à fugitiva), Appul. Met. 5, ad fin.; ~ gaudium, joie éphémère, Tertull. Pœnit. 11. ~ desideria formæ (joint à temporalia), id. ad Uxor. 1, 4. — B) magique; ne s'emploie que substantivement, volatica, æ, f. — 1°) magicienne, enchanteresse, Fest. s. v. STRIGEM, p. 314. — 2°) l'art de la magie, l'art des enchantements, la magie, Tertull. Pall. 6.

vŏlātĭlis, e, adj. [2. volo], qui vole, qui a des ailes, ailé (très-class.) — I) au propr. : ~ bestiæ, les volatiles, Cic. N. D. 2, 60, 151. ~ puer, l'enfant ailé, c.-à-d. l'Amour, Ovid. Am. 2, 7, 27. — II) métaph. — A) rapide, prompt : ~ telum, flèche, trait qui vole, Lucr. 1, 969; Ovid. A. A. 1, 169; Met. 7, 841; de même ~ ferrum, Virg. Æn. 4, 71. ~ cervus, Varron dans Non. 559, 23 et 515, 20 (autre leçon, condamnée par la mesure même du vers, volabile). — B) passager, fugitif, changeant, peu durable, éphémère : ~ ætas, Ovid. Met. 10, 519. Gloria vanum et volatile quiddam est auraque mobilius, la gloire est qqche de vide et de passager qui passe plus rapidement qu'un souffle, Senec. Ep. 123, fin.

vŏlātūra, æ, f. [2. volo], vol, action de voler, Varro, R. R. 3, 5, 7; dans le sens concret, oiseaux, volatiles, Colum. 8, 9, 1; 8, 10, 5.

vŏlātus, ūs, m. [2. volo], action de voler, vol, volée (également usité au singulier et au pluriel). Quum ex itinere revertisset, aquilæ admonitus volatu, Cic. Divin. 1, 15, 16. ~ Pegaseo ferar, Catull. 55, 24. — Au pluriel, Cic. N. D. 2, 39, 101; 2, 52, 129; Divin. 1, 1, 2. — II) métaph. et poét., mouvement rapide quelconque, cours ou course rapide : ~ equi, Claudian. Gigant. 47. ~ celeris famæ, id. Cons. Mall. Theod. 270. ~ præceps fatorum, Martial. 11, 91, 9.

Volcæ, arum, m., peuple considérable de la Gallia Narbonensis, divisé en Volcæ Arecomini et Volcæ Tectosages, Cæs. B. G. 7, 7; 64; 6, 24; B. C. 1, 35; les premiers avaient pour capitale Nemausus, auj. Nismes; les seconds, Tolosa, auj. Toulouse; cf. Ukert, Gaul. p. 291 et suiv.

Volcæ, Οὐόλκαι, peuple celtique considérable de la Gallia Narbonensis, qui se partage en deux branches : les Volcæ Aricomii, Arecomici, 'Αρικόμιοι, Ptol.; 'Αρικομίσκιοι, Aricomiscii, Strabo, 4; Liv. 21, 36; Mela, 2, 5; Plin. 3, 4; séparé à l'E., des Tectosages, par le fl. Orbis et s'étendant jusqu'au Rhodanus; et les Volcæ Tectosages, voy. Tectosages.

Volcălo, ōnis, m., v. de la Gaule Narbonaise, auj. Bonchalot, Cic. Font. 9, 19 (5, 9).

Volcanus, i, voy. Vulcanus.

Volcarum stagna, Mela, 2, 5; Fauces Laterræ, Plin.; marais dans la Gallia Narbonensis, en communication avec la mer.

Volcatius et Vulcatius, ii, nom propre rom., p. ex. ~ Gallicanus, hist. rom. — ~ Tullus, consul qui empêcha Catilina de briguer le consulat ~ Terentianus, hist. sous les Gordiens. ~ Epidius, grammairien. — ~ Sedigitus a écrit sur les poëtes latins.

Volcentani, Volcentini, Volcentes, Volcientes, voy. Bucinum.

Volci, Vulci, Ulci, Vulceja, Vulcejana civ., voy. Bucinum.

Volciani, Liv 21, 19; peuple de l'Hispania Tarraconensis, dans l'Aragon.

volema pira, sorte de grosse poire (propr. qui remplit la paume de la main; voy. Serv. sur Virg. l. l.); Cato, R. R. 7, 4; Colum. 5, 10, 18; 12, 10, 4; Virg. Georg. 2, 88. Au singulier pirum volemum, Arat. dans Macrob. Sat. 2, 15, fin.

Volenes, Paul. Diac. Longob. 3, 15; château dans la Gallia Cisalpina; auj. Volano, village sur l'Adige. au S. de Caliano.

volens, entis, Partic. de 1. volo.

vŏlenter, adv., voy. 1. volo, Pa. à la fin.

vŏlentĭa, æ, f. [1. volo], volonté, inclination, penchant, consentement, désir (mot postér. à l'époq. class.), Appul. Met. 11, p. 259.; Solin. 36.

Volerius, Οὐολέριος, Ptol., fl. sur la côte N. de l'île de Corse; auj. Cigno.

Vŏlĕro, ōnis, m., prénom. rom., p. ex. Volero Publilius, Liv. 2, 58. Auct. de prænomin. p. 745, ed. Kemps.

Vŏlēsus, i, m., prénom rom., p. ex. Volesus Valerius, Auct. de prænomin. p. 742, ed. Kempf.

Volgesia, Οὐολγεσία, **Vologesia**, voy. Bolagasus.

volgĭŏlus, i, m., instrument pour aplanir les carreaux, les parterres, sorte de hie, Plin. 17, 10, 14.

volgo et volgus, voy. vulgus.

Voliba, Οὐόλιβα, Ptol.; v. de la Britannia Romana, dans le territoire des Dumnonii; auj. Fallmouth.

vŏlĭtātio, ōnis, action de voltiger, Isid. Orig. 18, 57.

vŏlĭtātus, ūs, m. [volito], action de voler, vol, voler (latin. des bas temps), Venant. Vit. S. Mart. 4, 223.

vŏlĭto, āvi, ātum, 1. v. intens. n. [2. volo], voler çà et là, voltiger, voleter (très-class.) — I) au propr. : Easdem (aves) quum aliquid effecerint, levandi laboris sui causa passim ac libere solutas opere volitare, Cic. de Or. 2, 6, 23. (Volucris) propter humum volitat, Ovid. Met. 8, 258. Volitant alii (scarabæi) magno cum murmure, Plin. 11, 28, 34.

B) métaph., se mouvoir rapidement, se donner beaucoup de mal, de mouvement, courir çà et là, aller et venir, s'empresser, faire des courses, des pas, des évolutions, etc. : Quum insignem eum regio habitu volitantem tota acie cognosset, parcourant rapidement tous les rangs, Liv. 4, 19, 2; de même ~ ductores mediis in millibus, Virg. Æn. 12, 126. Volitabit et vagabitur in foro, Auct. Herenn. 4, 39, 51; cf. Tota Asia vagatur, volitat ut rex, Cic. Phil. 11, 2, 6 et : Volitare in foro, hærere in jure ac prætorum tribunalibus, etc.... insignis est impudentiæ, id. de Or. 1, 38, 173. Volitat ante oculos istorum Juba regis filius, id. Agr. 2, 22, 59. Pacatum volitant per mare navitæ, les nautoniers voguent sur la mer tranquille, Hor. Od. 4, 5, 19. — Avec des noms

de choses et des noms abstraits pour suj. : Quæ (rerum simulacra) quasi membranæ summo de corpore rerum Dereptæ volitant ultro citroque per auras, *lesquels (atomes) voltigent çà et là dans les airs, Lucr.* 4, 36; *cf.* : Sæpe videmus Ollorum (serpentium) spoliis vepres volitantibus auctas, *id. ib.* 4, 60. Solidissima materiaï Corpora perpetuo volitare, *voltiger sans cesse, Lucr.* 1, 951; *de même en parl. des atomes, id.* 5, 380; 3, 33; 4, 28; *Cic. N. D.* 1, 20, 54. ~ stellæ, *id. Arat.* 180. ~ atra favilla in nimbo, *Virg. Æn.* 5, 666. ~ umbræ inter vivos, circum litora, *etc., Lucr.* 4, 42; *Virg. Æn.* 6, 329; *Ovid. Met.* 14, 411. ~ voces per auras, *Lucr.* 4, 222.

B) *au fig.* : Nemo me lacrumis decoret nec funera fletu Faxit. Cur? Volito vivu' per ora virum, *pourquoi? je vis et passe de bouche en bouche, je suis l'objet de tous les entretiens, j'occupe la renommée, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 15, 34; *de Senect.* 20, 73; *cf.* : Speremus nostrum nomen volitare et vagari latissime, *espérons que notre nom s'étendra au loin, Cic. Rep.* 1, 17, *Mos.* — Si nostri animi forensibus negotiis atque urbano opere defessi gestiant ac volitare cupiant vacui cura ac labore, *si notre esprit... désire se donner carrière, libre de soins et de fatigue, id. de Or.* 2, 6, 23. — Valebis apud hominem volitantem gloriæ cupiditate, vir moderatus et constans, *qui prend son essor, qui s'élève dans les régions supérieures, id. Pis.* 25, 59; *cf.* : Ætherias, lascive, cupis volitare per auras: I, fuge : sed poteras tutior esse domi, *Martial.* 1, 4, 11. — Nunc vero non insultabo vehementius, nec volitabo in hoc insolentius, *je ne me prévaudrai pas de cet argument, je n'en triompherai pas, id. Flacc.* 16, 38.

volnus, volnero, *etc. voy.* vuln.

1. vŏlo, vŏlŭi, velle (*avec contraction* vin' *pour* visne, *Plaut. Capt.* 2, 2, 110; *Pœn.* 5, 2, 155; *Ter. Heaut.* 3, 3, 24; 4, 1, 11) *v. a.* [*de la même famille que* ΒΟΛ, βόλομαι, βούλομαι) *vouloir, souhaiter, désirer.*

I) *en génér.* —) *avec l'infin.* (*c'est la construction la plus ordinaire*) : Veluti consul, quom mittere signum Vult, omnes avidi spectant ad carceris oras, *Enn. Ann.* 1, 102. Tempu'st: exire ex urbe, priusquam luciscat, volo, *je veux sortir de la ville avant le jour, Plaut. Amph.* 1, 3, 35. Idem Stoicus esse voluit : orator nec studuit umquam nec fuit, *il a voulu encore être stoïcien, Cic. Brut.* 55, 206. Ex tribus istis modis rerum publicarum velim scire quod optimum judices, *je voudrais savoir lequel tu juges le meilleur, id. Rep.* 1, 30. O quisquis volet impias Cædes et rabiem tollere civium, Si, *etc., Hor. Od.* 3, 24, 25. Sunt delicta, quibus ignovisse velimus, *id. A. P.* 347 *et une infinité d'autres.* — β) *avec l'acc. et l'infin.* : Justam rem et facilem esse oratum a vobis volo, *Plaut. Amph. prol.* 33. Pater illum alterum (filium), qui mortuus est, secum omni tempore volebat esse, *voulait qu'il fût toujours avec lui, toujours à ses côtés, Cic. Rosc. Am.* 15, 42. Quoniam, ut supra dixi, judicem esse me, non doctorem, volo, *id. Or.* 33, 117; *cf.* : (Quum Ulixes) in omni sermone omnibus affabilem et jucundum esse se vellet, *s'étudiait à être affable et aimable, id. Off.* 1, 31, 113. Si vis me flere, *si tu veux que je pleure, Hor. A. P.* 120. Vultis severi me quoque sumere partem Falerni? *id. Od.* 1, 27, 9 *et autres sembl.* — γ) *avec l'accus. et le partic.* : Mulier, mane : sunt, qui volunt te conventam, *il en est qui veulent te venir trouver, Plaut. Cist.* 4, 2, 38. Omnes vos oratos volo, ne, *etc., je veux vous prier tous de ne, etc., Ter. Heaut. prol.* 26. Factum volo, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 91; *Ter. Phorm.* 5, 3, 4. — δ) *avec l'accus.* : Hic ante ostium Meo modo loquar, quæ volam, quoniam intus non licitum est mihi, *je dirai tout ce qu'il me plaira, Plaut. Asin.* 1, 2, 25. Faciam, quod vultis, ut potero, *je ferai ce que vous voulez, comme je pourrai, Cic. Rep.* 1, 24; *de même Hor. Sat.* 1, 1, 16. Nihil est mali, quod illa non ab initio filio voluerit, optaverit, cogitaverit, effecerit, *il n'est pas de mal qu'elle n'ait d'abord voulu, souhaité à son fils, Cic. Cluent.* 65, 188. Si plura velim, *Hor. Od.* 3, 16, 38. Cupio omnia quæ vis, *id. Sat.* 1, 9, 5. Sive ego prave, Seu recte hoc volui, *id. ib.* 2, 3, 88. Quid amplius vis? *que veux-tu de plus? que désires-tu encore? id. Epod.* 17, 30 *et autres sembl.* — ε) *suivi de* ut : Volunt, hæc ut infecta faciant, *Plaut. Casin.* 4, 4, 9. Ut ille te videat volo, *je veux qu'il te voie, id. Bacch.* 1, 1, 44. Volo, uti mihi respondeas, num, *etc....* Simul etiam illud volo, uti respondeas, *etc., je veux que tu me répondes, si, etc., Cic. Vatin.* 7, 17, *sq.* — ζ) *avec le simple subjonctif (construction très fréq.)* : *He.* Vin' vocem huc ad te? *Ty.* Voca, *veux-tu que je t'appelle ici? Plaut. Capt.* 2, 2, 110; *cf.* : Visne hoc primum videamus, *etc.? veux-tu que nous voyons cela d'abord? Cic. Rep.* 1, 10 *et* : Visne igitur descendatur ad Lirim eaque, quæ restant, in illis alnorum umbraculis prosequamur? *id. Frgm. ap. Macrob. Sat.* 6, 4. Volo hoc oratori contingat, ut, *etc., id. Brut.* 84, 290. Utrum sit an non, vultis? *Plaut. Amph. prol.* 56. Mene vis dem ipse in pedes? *id. Capt.* 1, 2, 12. Quid vis faciam? *que veux-tu que je fasse? Ter. Eun.* 5, 9, 24. — Tu velim, ut consuesti, nos absentes diligas et defendas, *Cic. Fam.* 15, 3, 2. Quam velim Bruto persuadeas, ut Asturæ sit! *id. Att.* 14, 5, 4; *cf.* : Quam vellem Panætium nostrum nobiscum haberemus, qui, *etc! que je voudrais que nous eussions avec nous mon cher Panétius! id. Rep.* 1, 10 *et* : Quam vellem te ad Stoicos inclinavisses! *id. Fin.* 3, 3, 10. — η) *absol* : Denique, ut voluimus, nostra superat manus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 80. Velit, nolit, scire difficile est, *il est difficile de savoir s'il veut ou s'il ne veut pas, Cic. Qu. Fr.* 3, 8, 4. Volo mense Quintili in Græciam (*sc.* proficisci), *je compte partir pour la Grèce au mois de Quintilis. id. Att.* 14, 7, 2. — **b)** *avec un nom de chose ou un nom abstrait pour sujet* . Neque chorda sonum reddit, quem vult manus et mens, *et la corde ne rend pas le son que demandent la main et l'esprit, Hor. A. P.* 348. Cadentque vocabula, si volet usus, *s'il plaît à l'usage, si l'usage le veut, id. ib.* 71.

II) *particul.* — A) ~ aliquem, *dans la langue familière, par ellipse, désirer parler à qqn* : Philocrates, per tuum te ingenium obsecro : exi : te volo, *je veux te parler, Plaut. Capt.* 5, 2, 24. Sosia, adesdum : paucis te volo, *j'ai quelques mots, deux mots à te dire, Ter. And.* 1, 1, 2. Quis me vult? *id. ib.* 5, 3, 1. Centuriones trium cohortium me velle postridie, *Cic. Att.* 10, 16, 4. Illico ambæ manete : hæ oves volunt vos, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 21. Redeo ad te, Megadore, si quid me vis, *id. Aul.* 2, 2, 32. Si quid ille se velit, illum ad se venire oportere, *que, s'il lui veut qqche, s'il a quelque chose à lui dire, il vienne le trouver, Cæs. B. G.* 1, 34, 2. Num quid me vis, *Plaut. Men.* 3, 3, 24. Quin tu uno verbo dic, quid est, quod me velis, *Ter. And.* 1, 1, 18.

B) ~ bene *ou* male alicui, *vouloir du bien ou du mal à qqn* : Jam diu ego huic et hic mihi volumus bene, et amicitia est antiqua, *depuis longtemps nous nous voulons du bien l'un à l'autre et notre amitié est de vieille date, Plaut. Pseud.* 1, 3. 4. Tibi bene ex animo volo, *je te veux sincèrement du bien, Ter. Heaut.* 5, 2, 6. Ille ego ex omnibus optime volo, *Plaut. Most.* 1, 4, 24. — Utinam male qui mihi volunt, sic rideant, *puissent rire ainsi ceux qui me veulent du mal, id. Asin.* 5, 1, 13. Non sibi male vult, *il ne se veut pas de mal, c.-à-d. il se donne du bon temps, il ne se traite pas mal, Petron. Sat.* 38. — *De là* :

C) ~ aliquid alicujus causa, *souhaiter à qqn toute sorte de bonheur* : Quod ut illi proprium ac perpetuum sit, quum communis salutis, tum ipsius hominis causa velle et optare debetis, *Cic. de imp. Pomp.* 16, 48. Varro magnopere ejus causa vult omnia. *id. Fam.* 13, 22, 1; *de même id. ib.* 16, 17, 2. *Absolt* : Etsi omnium causa, quos commendo, velle debeo, tamen cum omnibus non eadem mihi causa est, *quoique je veuille du bien à tous ceux que je recommande, ma bienveillance pourtant n'est pas la même pour tous, id. ib.* 13, 71.

D) *t. de la langue des publicistes, vouloir, déterminer, décider, fixer, établir* : Majores de singulis magistratibus bis vos sententiam ferre voluerunt, *ont établi que, etc., Cic. Agr.* 2, 11, 26. Qui (majores nostri) quum intelligerent, nihil esse tam sanctum, quod non aliquando violaret audacia, supplicium in parricidas singulare excogitaverunt : insui voluerunt in culeum vivos atque ita in flumen dejici, *id. Rosc. Am.* 25, *fin.* — *De là la formule usitée au commencement des propositions de loi* : VELITIS IVBEATIS, *Romains, qu'il vous plaise ordonner, Cic. Pis.* 29, 72; *Liv.* 38, 54, 3; *cf.* : P. Sulpicius rogationem promulgavit, Vellent, juberent, *etc., id.* 31, 6, 1.

E) *vouloir, prétendre, soutenir, avoir telle ou telle opinion, dire* : Maxime convincuntur, quum hæc duo pro congruentibus sumunt, tam vehementer repugnantia : primum, esse quædam falsa visa (quod quum volunt, declarant, quædam esse vera), *etc., prétendre cela, c'est déclarer que certaines choses sont vraies, Cic. Acad.* 2, 14, 44. Quod minime illi volunt, *ce qu'ils ne veulent pas comprendre, ce qu'ils contestent, id. ib.* § 43. Me vult fuisse Rhodi, *il prétend que j'ai été à Rhodes, id. Planc.* 34, 84; *cf.* : Vultis autem evenire omnia fato, *or, vous prétendez que tout arrive fatalement, id. Divin.* 2, 9, 24; *de même avec une propos. infin. p. régime* : *id. ib.* 2, 44, *fin.*; *N. D.* 3, 14, 36; 3, 39, 93 *et beauc. d'autres.* Illi regi tolerabili, aut, si vultis, etiam amabili Cyro, subest ad immutandi animi licentiam crudelissimus ille Phalaris, *supportable, ou, si vous voulez, aimable, Cic. Rep.* 1, 28.

F) Quid sibi vult (res), *que signifie, que veut dire?* Nec satis intellexi, quid sibi lex, aut quid verba ista vellent, *je n'ai pas trop compris ce que signifie la loi, ce que signifient ces mots, Cic. Leg.* 3, 14, 33. Quid ergo illæ, quid sibi statuæ equestres inauratæ volunt, *id. Verr.* 2, 2, 61, 150. Quid vero istæ sibi quinquagesimæ, quid porro numorum accessiones volunt, *id. ib.* 2, 3, 50, 118. — *De là* :

vŏlens, entis, *Pa.* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *qui agit librement, de son propre mouvement, de son plein gré, qui le veut bien, volontiers ou de bon cœur, libre, volontaire, obéissant, docile* : Sponte sua properant : labor est inhibere volentes, *Ovid. Met.* 2, 128. Ducunt volentem fata, nolentem trahunt, *le destin mène celui qui se soumet, il traîne celui qui résiste, Senec. Ep.* 107, *fin.* Vos o potius miserescite venti, In rupes, in saxa (volens vos Turnus adoro), Ferte ratem, *Virg. Æn.* 1; 677. Pecunias etiam a volentibus acceperant, *Vellej.* 2, 62, 3. — B) (*d'après le n°* II B) *favorable, qui penche pour* : Virtute ac dis volentibus magni estis et opulenti, *Sall. Jug.* 14, 19; *cf.* : Si divus, si diva esset, qui sibi præpetem misisset, volens, propitius adesset, *Liv.* 7, 26, 4; *de même encore* VOLENS PROPITIVS, *Inscr. Orell. n°* 2489, *sq.* Munificus nemo putabatur, nisi pariter volens, *Sall. Jug.* 103, 6. Romæ plebes, literis, quæ de Metello ac Mario missæ erant, cognitis, volenti animo de ambobus acceperant, *id. ib.* 73. — 2°) *substantivt* volentia, ium, *n., des choses agréables* : Volentia plebi facturus habebatur, *Sall. Fragm. ap. Non.* 186, 20. Muciano volentia rescripsere, *Tac. Hist.* 3, 52. — * *Adv.* volenter, *volontiers, de bon cœur, Appul. Met.* 6, *p.* 178.

2. vŏlo, āvi, ātum, 1. *v. n., voler.* — I) *au propr.* : Simul ex alto longe pulcherrima præpes Læva volavit avis, *un oiseau vola, Enn. Ann.* 1, 109; *de même* ~ aves, *Lucr.* 6, 743; ~ accipitres, *id.* 4, 1007; ~ corvi, *id.* 2, 822; ~ apes, *Ovid. A. A.* 1, 96 *et autres sembl.*; *voy. Plin.* 10, 38, 54. — Ne C. quidem Antonii celeritas contemnenda est, quem nisi in via caducæ hereditates retardassent, volasse eum, non iter fecisse diceres, *Cic. Phil.* 10, 5, 11. — *Proverbialmt* : sine pennis volare haud facile est, *il n'est pas facile de voler sans ailes, Plaut. Pœn.* 4, 2, 49. — 2°) *substantivt* volantes, ium (aves), *les oiseaux, poét., Lucr.* 2, 1083; *Virg. Æn.* 6, 239; 728. — II) *métaph., se mouvoir avec rapidité, exécuter un mouvement rapide, voler, venir rapidement, s'envoler* : I sane... vola curriculo, *Plaut. Pers.* 2, 2, 17; *cf.* : Per summa levis volat æquora curru, *il vole en effleurant de son char léger la surface des flots, Virg. Æn.* 5, 819. Medios volat ecce per hostes Vectus equo spumante Saces, *Sacès s'élance au milieu des ennemis, emporté rapidement par son coursier qui écume, id. ib.* 12, 650. Illa (Argo) volat, *Ovid. Her.* 6, 66; *de même* ~ currus, *Virg. Georg.* 3, 181; *cf.* ~ axis, *id. ib.* 3, 107. ~ nubes, *Lucr.* 5, 254. ~ fulmina, *id.* 2, 213. ~ tempestates, *id.* 6, 612. ~ telum, *id.* 1, 971; *Sall. Jug.* 64; 2; *Liv.* 26, 44, 7 *et autres* — Litteræ Capuam ad Pompeium volare dicebantur, *Cic. Att.* 2, 19, 3. Veniet tempus et quidem celeriter : volat enim ætas, *car le temps vole, arrive promptement, id. Tusc.* 1, 31, 76; *de même* ~ hora, *les heures s'écoulent rapidement, Senec. Hippol.* 1141. ~ fama, *Virg. Æn.* 3, 121. Et semel emissum volat irrevocabile verbum, *la parole une fois lancée vole et ne peut plus être rappelée, Hor. Ep.* 1, 18, 71. *Poét. avec l'infinitif* : Ast Erebi virgo ditem volat æthere Memphim Præcipere et Pharia venientem pellere terra, *Flacc.* 4, 407.

3. vŏlo, ōnis, *m., voy.* volones.

Vologatis, *Itin. Ant.* 554; *v. de la* Gallia Viennensis, *dans le territoire des Vocontii; auj. Lesches.*

Vologēsus, i, *m., roi des Parthes, Plin.* 6, 26 (20) *Suet. Ner.* 57, *id. Vespas.* 6; *id. Dom.* 2.

Vologeses, *Tac. Ann.* 12, 14, 44, 56.

Vologesia, Vologesocerta, *voy.* Bolagasus.

vŏlōnes, um, *m.* [1. volo], *esclaves qui, après la bataille de Cannes, s'enrôlèrent d'eux-mêmes; les volontaires, Liv.* 23, 35. 6; *cf. Macrob. Sat.* 1, 11 *et Fest. p.* 370.

volpes, is, *voy.* vulpes.

Volsas, Οὐόλσας, *Ptol.; golfe sur la côte N. de la Bretagne; auj. Calva-Bay.*

Volsce, *adv., voy.* Volsci, *à la fin.*

Volscens, entis, *chef des Latins, Virg. Æn.* 9, 420 *et* 439.

Volsci, ōrum, *m., les Volsques, peuple le plus considérable du Latium, Mel.* 2, 4, 2; *Liv.* 1, 53; 2, 22, *sq.*; *Cic. Brut.* 10, 41; *Balb.* 13, 31; *Off.* 1, 11, 35; *Virg. Georg.* 2, 168 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 668 *et Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 78 *et suiv.* — II) *De là* Volscus, a, um, *adj. relatif aux Volsques, des Volsques :* ~ ager, *Liv.* 10, 1, 2. ~ gens, *Cic. Rep.* 3, 4; *Virg. Æn.* 7, 803. — * *Adv.* Volsce, *en langue volsque :* Qui Obsce et Volsce fabulantur : nam Latine nesciunt, *Titin. dans Fest. s. v.* OBSCVM, *p.* 189.

Volsci, *Liv.* 7, 27; *Tac. Ann.* 2, 24; *Mela,* 2; 4; *Plin.* 3. 5; *peuple considérable du Latium, d'origine ausonienne. Son siége principal était sur les deux rives du Liris, d'où il opposa aux Romains une longue et vigoureuse résistance.*

Volsciani, *comme* Volciani.

Volscius, ii, *m. nom d'une famille rom. p. ex.* M. ~ Fictor, *Liv.* 3, 13; 24, 29.

volsella, æ, *f., sorte de petite pince, pincette, tenette, Plaut. Curc.* 4, 4, 21; *Martial.* 9, 28, 5. *Comme instrument de chirurgie, Cels.* 7, 12, 1; 6, 18, 3. — II) *métaph.* Pugnare volsellis, non gladio, *combattre à coups de pincette, non à coups d'épée, c.-à-d. sans danger, Varr. L. L.* 9, 26, 134.

Volsinienses, *voy.* Volsinii.

Volsiniensis lacus, *Strabo,* 5; *le lac le plus considérable d'Étrurie, près de la v. de* Volsinii; *il donnait naissance au fl.* Marta, *et était très-poissonneux; auj. Lago di Bolsena.*

Volsiniensis, e, *voy.* Volsinii, *n°* II.

Volsĭnii (*s'écrit aussi* Vulsinii), orum, *m., Volsinies, ville d'Étrurie, auj. Bolsena, Plin.* 2, 52, 53, *sq.*; *Liv.* 10, 37, 1; 27, 23, 3; *Juven.* 3, 191; *cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 406 *et suiv. et Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 222; 451; 2, *p.* 167. —) *De là* Volsiniensis, *adj. de Volsinies, relatif à Volsinies :* ~ ager, *Liv.* 5, 32, 4. ~ provincia, *id. ib.* § 2. ~ lacus, *le lac Volsinien, au sud de la ville, auj. Lago di Bolsena, Colum.* 8, 16, 2; *Plin.* 36, 22, 49. — *Au pluriel substantivt* Volsinienses, ium, *m., les Volsiniens, Plin.* 3, 5, 8; *Liv.* 5, 31, *sq.*; 7, 3 *et passim.*

Volsinii, Vulsinii, *Liv.* 10, 37; *Plin.* 2, 52; *Flor.* 1, 21; Volsinium, Οὐολσίνιον, *Strabo,* 5; *Ptol.*; *ancienne république étrusque, importante et riche, même sous la domination romaine; dans une contrée montagneuse et boisée, auj. Bolsena.* — *Hab.* Volsinii *et* Volsinienses.

volsus, a, um, *Partic. de* vello.

VOLTA, *nom étrusque d'un monstre chez les Volsiniens, Plin.* 2, 53, 54; *cf. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 280.

Voltinia tribus, *la tribu Voltinia, nom d'une tribu romaine dont le siége est inconnu, Cic. Planc.* 16, 38; 17, 43; *Inscr. Grut.* 418, 3; 48, 11. *Les citoyens de cette tribu s'appelaient* Voltinienses, ium, *m., Cic. Planc.* 17. 43.

Voltinienses, ium, *voy.* Voltinia.

Voltumna, æ, *f., déesse particulièrement révérée par les Étrusques, qui tenaient leurs assemblées près de son temple, Liv.* 4, 23; 25; 61; 5, 17; *cf. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 62; 1, *p.* 302 *et* 354.

Voltumnæ fanum, *Liv.* 4, 25, 61, *lieu d'Étrurie, dans les environs de Viterbo, servait souvent de lieu de réunion aux Étrusques.*

Volturnus, Οὐόλτουρνος, **Vulturnus,** *Liv.* 8, 11; 10, 20; 22, 14; *Plin.* 3, 5; *fl. de Campanie, qui a sa source dans les Apennins, parcourt par divers détours toute la Campanie et se jette au S. du fl. Savo dans la mer; auj. Volturno. A son embouchure était situé :*

Volturnus, *Liv.* 25, 20; 34, 45; *château, plus tard colonie romaine sans importance; auj. Castel Volturno.*

voltus, us, *voy.* vultus.

Volubile, is, *Itin. Ant.* 23; Volubilis, *Mela* 3, 10; *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Tingitana, *entre* Tocolosida *et* Aquæ Dacicæ *dans une contrée fertile; au S.-E. de Banasa, sur le fl. Subur; auj. Walili.*

Volubiliani, *Ptol.*; *peuple de la* Mauretania Tingitana, *branche des* Mauri.

vŏlūbĭlis, e, *adj.* [volvo], *qu'on peut tourner, aisé à tourner, ou* (*plus souv.*) *qui tourne, qui roule.* — I) *au propr. :* ~ buxum, *buis qui tourne, c.-à-d. toupie, sabot, Virg. Æn.* 7, 382. — ~ cœlum, *le ciel qui tourne sur nos têtes ou sur lui-même, Cic. Univ.* 6, *fin.*; *Lucan.* 6, 47; *de même* ~ sol, *Prudent. Cath.* 3, *præf.* ~ nexus (anguis), *Ovid. Met.* 3, 41. ~ et rotundus deus, *dieu rond et qui tourne, Cic. N. D.* 2, 17, 46. ~ figuræ (aquæ), *les atomes roulants dont l'eau se compose, Lucr.* 3, 191; *de même* ~ aquæ, *Hor. Od.* 4, 1. 40 *et* ~ amnis, *id. Ep.* 1, 2, 43. ~ aurum, *c.-à-d. pomme d'or, orange, Ovid. Met.* 10, 667; *Her.* 20, 201. ~ electrum, *le succin qui roule dans les flots, Plin.* 37, 3, 11 *et autres.* — II) *au fig.* — A) *en parl. du style, rapide, entraînant, qui coule de source* (*figure empruntée au mouvement des flots*) : Quum contendere oportebit, vocem quoque adaugere et celeriter cum clamore verba conficere, ut vim volubilem orationis vociferatio consequi possit, *Auct. Herenn.* 3, 14, 25. Appii Claudii volubilis, sed paulo fervidior erat oratio, *le style d'Appius Claudius était rapide, mais un peu trop bouillant, Cic. Brut.* 28, 108. Cursus hic et sonus rotundæ volubilisque sententiæ eximie nos delectabat, *d'une période arrondie et coulante, Gell.* 11, 13, 4. — *Métaph., en parl. de l'orateur lui-même :* Quum se homo volubilis quadam præcipiti celeritate dicendi in illa oratione jactaret, *Cic. Flacc.* 20, 48; *de même id. Brut.* 27, 105; *Frgm. ap. Prisc. p.* 617 P. — B) *en parl. du sort, inconstant, changeant, variable :* Vide, quam sit varia vitæ commutabilisque ratio, quam vaga volubilisque fortuna, *Cic. Mil.* 26, 69; *cf.* : Quod potest esse documento, nihil desperare, nulli rei fidere; quum videamus tot varietates tam volubili orbe circumagi, *Plin. Ep.* 4, 24, 6.

* *Adv.* vŏlūbĭlĭter, *rapidement, avec abondance, de source :* Sæpe etiam in amplificanda re concessu omnium funditur numerose et volubiliter oratio, *Cic. Or.* 62, 210.

vŏlūbĭlĭtas, ātis, *f.* [volubilis], *mouvement rapide, mouvement circulaire, rotation, tour.* — I) *au propr. :* ~ mundi, *la rotation du monde. Cic. N. D.* 2, 19, 49; *de même id. Fat.* 19, 43; *Univ.* 10; *Ovid. Fast.* 6, 271. — B) *métaph., rondeur, forme ronde, rotondité :* ~ latissima capitis fracta, *large crâne brisé, Ovid. Met.* 12, 434. — II) *au fig.* A) *en parl. du langage, rapidité, volubilité :* Virtus, probitas, integritas in candidato, non linguæ volubilitas, non ars, non scientia requiri solet, *volubilité de parole, de langage, facilité de parole, Cic. Planc.* 25, 62. Flumen aliis verborum volubilitasque cordi est, qui ponunt in orationis celeritate eloquentiam, *id. Or.* 16, 53; *de même id. de Or.* 1, 5, 17; *Quintil. Inst.* 11, 3, 52 (*oppos.* tarditas) 10, 1, 8; *Plin. Ep.* 5, 20, 4. — * B) *en parl. du sort, inconstance, légèreté, humeur volage, changeante :* Quomodo ergo id, quod temere fit, cæco casu et volubilitate fortunæ, præsentiri et prædici potest, *Cic. Divin.* 2, 6, 15.

vŏlūbĭlĭter, *adv., voy.* volubilis, *à la fin.*

Voluce, *Itin. Ant.* 442; Veluca, Οὐέλουκα, *Ptol.*; *lieu des Pelendones dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Vasama *et* Numantia; *auj. Velacha.*

vŏlŭcer, cris, e (*génit. plur.* volucrium, *Cic. dans Charis. p.* 119 *P.* — *Au masc.* volucris, *Sil.* 10, 471. *Au fém.* volucer fama, *Petron. Sat. poet.* 123, 210; *cf.* acer. *Sur la quantité de l'u dans* volucris, *voy. Quintil. Inst.* 1, 5, 28), *adj.*, [2. volo], *qui vole, volant, ailé* (*très-class.*). — I) *au propr.* ~ bestiæ, *les animaux ailés, les oiseaux, Cic. Tusc.* 5, 13, 38; *Læl.* 21, 81. ~ angues, *serpents ailés, volants, id. N. D.* 1, 36, 101; *de même* ~ dracones, *Ovid. Met.* 7, 218. ~ Cupido, *Cupidon, le petit dieu ailé, id. ib.* 9, 482; *dans le même sens :* ~ natus, *id. ib.* 3, 364. ~ deus, *le messager ailé, Mercure, Stat. Theb.* 2, 55; *cf.* ~ pes (Mercurii), *Ovid. Fast.* 5, 88, *et :* O nuncium volucrem! Administri Sex. Nævii Roma trans Alpes biduo veniunt. O hominem fortunatum, qui ejus modi nuncios seu potius Pegasos habeat, *Cic. Quint.* 25, 80. — 2°) *substantivt* volucris, is, *f.* (*à cause d'*avis, *une fois masc. à cause d'*ales : teneras volucres, *Cic. poët. Divin.* 2, 30, 64), *oiseau, Lucr.* 1, 12; 103; 2, 144; 344, *et très-souv.*; *Cic. de Or.* 2, 6, 28; *Acad.* 2, 25, 81; *Quintil. Inst.* 10, 3, 24; 12, 11, 13; *Suet. Aug.* 13; *Virg. Æn.* 3, 241; 525; *Ovid. Met.* 1, 308; *Hor. Sat.* 1, 8, 6, *et beauc. d'autres.*

B) *métaph., en parl. de tout ce qui se meut rapidement, rapide, vite, prompt, léger, ailé* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : ~ lumen, *Lucr.* 6, 173; *cf.* ~ ritu flammarum, *id.* 1, 1095. ~ fumi, *Virg. Georg.* 2, 217; *cf.* ~ auræ, *id. Æn.* 11, 795; *Ovid. Met.* 13, 807; *et* ~ nebulæ, *id. ib.* 1, 602. ~ procellæ, *les tempêtes impétueuses, id. Am.* 2, 11, 33. ~ sagitta, *la flèche, le trait rapide, Virg. Æn.* 5, 242; *Ovid. Met.* 9, 102; *de même* ~ ferrum, *id. Trist.* 3, 10, 64, *et* ~ arundo, *roseau ailé, flèche, Virg. Æn.* 5, 544. — ~ equi, *Ovid. Met.* 2, 153; 234; 4, 245; *cf.* ~ currus, *Hor. Od.* 1, 34, 8. ~ classis, *Virg. Æn.* 7, 460. Jam volucrem sequor Te per gramina Martii Campi, te per aquas, dure, volubiles, *je suis ton vol rapide, ta course rapide, Hor. Od.* 4, 1, 38, *et autres sembl.*

II) *au fig., qui se hâte, prompt, vite :* Nihil est tam volucre quam maledictum : nihil facilius emittitur, nihil citius excipitur, nihil latius dissipatur, *rien ne fait plus rapidement son chemin qu'une médisance, Cic. Planc.* 23, 57. Qui incolunt eas urbes (maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe et cogitatione rapiuntur a domo longius, atque etiam quum manent corpore, animo tamen excurrunt et vagantur, *id. Rep.* 2, 4. ~ somnus, *Virg. Æn.* 2, 794. ~ fatum, *Hor. Od.* 2, 17, 24.

B) *particul., rapide, passager, fugitif, éphémère :* O falsam spem! o volucrem fortunam, *Cic. Sull.* 32, 91. *De même* ~ dies, *Hor. Od.* 3, 28, 6; 4, 13, 16. ~ fama, *Ovid. Her.* 17, 207. ~ gaudium, *joie passagère, d'un moment, Tac. Or.* 9.

Adv. vŏlŭcrĭter (*postér. à l'époq. class.*), *rapidement, promptement, vite :* ~ congregati, *Ammian.* 17, 1, *fin.* ~ perurgebat nocentes innocentesque, *id.* 29, 1 *med.*

vŏlŭcra, æ, *f.* [volvo], *sorte de chenille, pyrale ou rouleuse, appelée aussi* convolvulus, *Colum. Arb.* 15. *On l'appelle encore* volucre, *Plin.* 17, 28, 47, § 265; *et au pluriel* volucres, *Colum.* 10, 333.

volucre *ou* **volucres,** *voy.* volucra.

vŏlŭcrĭ-pes, ĕdis, *adj.* [volucer], *léger à la course, au pied léger, rapide, prompt, Auson. Ep.* 21, 14; *Sidon. poët. Ep.* 9, 15.

volucris, is, *voy.* volucer, *n°* I, 2.

vŏlŭcrĭtas, ātis, *f., rapidité, légèreté, Fulgent. Myth.* 2, 9.

volucriter, *adv., voy.* volucer, *à la fin.*

vŏlūmen, ĭnis, *n.* [volvo, *ce qui est roulé ou tourné; de là*] — I) *rouleau de feuilles, manuscrit, volume, livre, ouvrage* (*c'est la signification dominante du mot*) : Legati Appiani mihi volumen a te plenum querelæ iniquissimæ reddiderunt, *m'ont remis de ta part un volume rempli des plaintes les plus injustes, Cic. Fam.* 3, 7, 2. Tuis oraculis Chrysippus totum volumen implevit, *a rempli tout un volume de tes oracles, id. Divin.* 2, 56, 115. Veniat modo, explicet suum volumen illud, quod ei planum facere possum Erucium conscripsisse, *qu'il vienne, qu'il déroule son volume, id. Rosc. Am.* 35, 100. Cujus rationis vim atque utilitatem ex illo cœlesti Epicuri de regula et judicio volumine accepimus, *de ce divin écrit d'Épicure sur la Règle et sur le Jugement, id. N. D.* 1, 16, 43. Evolvi volumen epistolarum tuarum, quod ego sub signo habeo, *j'ai ouvert le paquet de tes lettres, id. Att.* 9, 10, 4; *de même au pluriel* evolvere volumina, *Quintil. Inst.* 2, 15, 24. (Cæsar) quum volumina jam confecerit ἀποφθεγμάτων, *Cic. Fam.* 9, 16, 4. Pontificum libros, annosa volumina vatum, *etc., Hor. Ep.* 2, 1, 26. — B) *particul., comme* liber, *partie d'un ouvrage, volume, tome, division, partie :* Quoniam duobus superioribus (libris) de morte et de dolore dictum est, tertius dies disputationis hoc tertium volumen efficiet, *la troisième partie de la discussion, Cic. Tusc.* 3, 3, 6; *de même Auct. Herenn.* 1, 17, 27; *Plin.* 6, 29, 34; *Plin. Ep.* 3, 5, 5; *Colum.* 3, 21, 11; *Ovid. Trist.* 3, 14, 19, *et autres.*

II) *cercle, courbure, repli, anneau, nœud, tourbillon, onde, etc.* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : (Anguis) sinuat immensa volumine terga, *le serpent déroule les immenses anneaux de sa croupe, Virg. Æn.* 2, 208; *de même id. ib.* 5, 85; 11, 753; *Ovid. Met.* 4, 600; 15, 721. ~ crurum (equi), *courbe que forment les jambes du cheval quand il court, Virg. Georg.* 3, 192. ~ fumi, *tourbillon de fumée, Ovid. Met.* 13, 601; *Lucan.* 3, 505. ~ undæ, *id.* 565. ~ siderum, *révolution, mouvement circulaire des astres, Ovid. Met.* 2, 71, *et autres sembl.* Anchisiades et pondus et ipsa Huc vinclorum immensa volumina versat, *le fils d'Anchise pèse et retourne en tous sens les immenses enroulements des courroies* (*du ceste*), *Virg. Æn.* 5, 408. — * B) *au fig., révolution, changement, vicissitude :* In divo quoque Augusto magna sortis humanæ reperiuntur volumina, *Plin.* 7, 45, 46.

vŏlūmĭnōsus, a, um, *adj.* [volumen, *n°* II], *qui forme des plis, qui se roule* (*latin. des bas temps*) : ~ corpora anguium, *Sidon. Carm.* 9, 76.

Vŏlumnia, æ, *f. femme de Coriolan. Liv.* 2, 40. — *Autre, affranchie de Volumnius Eutrapelus, surnommée* Cytheris, *Cic. Phil.* 2, 24. — *Autre ap. Cic. Fam.* 14, 16, *sœur ou fille du sénateur Volumnius, ou peut-être l'affranchie mentionnée ci-dessus.*

Vŏlumnĭānus, a, um, *de Volumnius :* ~ exercitus, *Liv.* 10, 12.

Volumnus, i, *m. et* **Volumna**, æ, *f.* [1. volo], *les Bienveillants, divinités tutélaires des nouveau-nés, Augustin. Cic. D.* 4, 21; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 240.

voluntarie, *adv., voy.* voluntarius, *à la fin.*

vŏluntārĭus, a, um, *adj.* [voluntas], *volontaire, qui agit volontairement, librement :* ∾ milites, *volontaires, soldats volontaires, Cæs. B. C.* 3, 91, *fin.; de même* ∾ ferocissimus quisque juvenum, *Liv.* 1, 59, 5, *et* ∾ auxilia, *contingents volontaires, Cic. Fam.* 15, 4, 3. Eos qui parerent principibus, agitari ab eo populo, et servos voluntarios appellari, *esclaves volontaires, id. Rep.* 1, 43. ∾ procurator, *id. Brut.* 4, 17. Est Asinius quidam, senator voluntarius, lectus ipse a se, *id. Phil.* 13, 13, 28. — B) *substantivt* voluntarii, orum, *m.* (milites), *volontaires, soldats volontaires, Cæs. B. G.* 5, 56, 1; *Capitol. M. Aurel.* 21; *Inscr. Orell. n°* 244, *et* 512. — II) *métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits :* ∾ mors, *mort volontaire, suicide, Cic. Fam.* 7, 3, 3; *de même* ∾ verbera, *Justin.* 2, 8; ∾ servitus, *servitude volontaire, Tac. Germ.* 24; ∾ deditio, *id. Hist.* 2, 45. ∾ lex, *Petron. Sat.* 109. ∾ accusationes, *Tac. Or.* 41, *et autres sembl.* — ∾ herba, *herbe qui vient naturellement, sans culture, Plin.* 20, 22, 90. — *Adv.* vŏluntārie, *volontairement, spontanément, Arnob.* 2, 74; *Hygin. Fab.* 41.

vŏluntas, ātis, *f.* [*de* volens *de* 1. volo], *faculté de vouloir, volonté, volition, vœu, désir, intention, penchant.* — I, *au propr.* A) *en génér. :* « Simul objecta species cujuspiam est, quod bonum videatur, ad id adipiscendum impellit ipsa natura : id quum constanter prudenterque fit, ejusmodi appetitionem Stoici βούλησιν appellant, nos appellamus voluntatem : eam illi putant in solo esse sapiente, quam sic definiunt : Voluntas est, quæ quid cum ratione desiderat : quæ autem adversus rationem incitata est vehementius, ea libido est vel cupiditas effrenata, quæ in omnibus stultis invenitur, » *la volonté est un désir raisonné, Cic. Tusc.* 4, 6, 12. Studemus nostris consiliis et laboribus tutiorem et opulentiorem vitam hominum reddere, et ad hanc voluntatem ipsius naturæ stimulis incitamur, *et l'aiguillon de la nature elle-même nous pousse à cette volonté, id. Rep.* 1, 2. Talis est quæque res publica, qualis ejus aut natura aut voluntas, qui illam regit, *que le naturel ou la volonté de celui qui la régit, id. ib.* 1, 31. Placet esse quasdam res servatas judicio voluntatique multitudinis, *réservées au jugement et à la volonté de la multitude, id. ib.* 1, 45. Dis ego immortalibus ducibus hanc mentem, Quirites, voluntatemque suscepi, *que j'ai conçu cette volonté, ce dessein, id. Catil.* 3, 9, 22. Legatos ad Achillan mitteret et, quid esset suæ voluntatis, ostenderet, *Cæs. B. C.* 3, 109, 3. Ut ejus semper voluntatibus non modo cives assenserint, *etc., que ses volontés ont toujours trouvé obéissance non-seulement chez les citoyens, Cic. de imp. Pomp.* 16, 48.

2°) *locutions adverbiales.* — **a)** sua (alicujus) voluntate, *ou simplement* voluntate, *volontairement, librement, de son plein gré, de son propre mouvement, spontanément, volontiers, avec plaisir, de bonne grâce, de bon cœur :* Equidem, ut verum esset, sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere, sin autem temporibus cogeretur, tum, *etc., pour moi, fût-il vrai que le sage descend volontairement, Cic. Rep.* 1, 6; *cf. :* Quem (Regulum), quum sua voluntate, nulla vi coactus... ex patria Carthaginem revertisset, *de son plein gré, sans contrainte aucune, id. Fin.* 2, 20, 65, *et :* Ego jam tibi ipse istuc, quod expetis mea voluntate concedam, *ce que tu demandes, je te l'accorderai de moi-même, id. Divin. in Cæcil.* 9, 27. Reditus in patriam voluntate omnium concedi videretur, *du consentement de tout le monde, id. Fam.* 13, 5, 2. — Nisi voluntate ibis, rapiam te domum, *si tu n'y vas pas de toi-même, de bon gré, je t'emmènerai de force à la maison, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 40. Eos ne ad rem publicam quidem accessuros putat nisi coactos. Æquius autem erat id voluntate fieri, *il eût mieux valu que cela se fît volontairement, Cic. Off.* 1, 9, 28. Aliæ civitates voluntate in ditionem venerunt, *se soumirent d'elles-mêmes, Liv.* 29, 38, 1. — **b)** ad voluntatem, de, ex voluntate, *suivant les désirs, d'après les vœux de.* Se non belle dicere, non ad voluntatem loqui posse, *il avoue qu'il ne possède point l'art de la parole, de parler pour plaire à un autre, au gré des autres, Cic. Quint.* 10, 93; *de même* loqui ad voluntatem, *id. Rosc. Am.* 5, 2, 6?; *cf. :* Vultus et sermo ad aliorum sensum et voluntatem commutandus, *il faut modeler son visage et ses discours, selon le sentiment et le penchant des autres, Qu. Cic. Petit. cons.* 11, 42. — Vix tamen sibi de mea voluntate concessum est, *il l'obtint à grand'peine et seulement parce que j'y consentis, id. Att.* 4, 2, 4. — Illud accidit præter optatum meum, sed valde ex voluntate, *cela est arrivé contre mon espérance, mais tout à fait selon mon désir, id. Pis.* 20, 46; *de même* ex Cæsaris voluntate, *d'après le vœu de César, id. Fam.* 13, 29, 7.

B) *dans le sens prégnant.* — 1°) *bonnes dispositions, bienveillance, intérêt, faveur :* Quod de sua voluntate erga Cæsarem humanissime diligentissimeque locutus esses, *de son attachement, affection ou zèle pour César, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 6, 20; *de même* ∾ totius provinciæ erga Cæsarem, *Cæs. B. C.* 2, 17, 2; ∾ summa in se (*joint à* summum studium), *id. B. G.* 1, 19, 2. ∾ mutua, *bienveillance mutuelle, bon vouloir réciproque, Cic. Fam.* 5, 2, 1; ∾ aliena a te, *mauvaises dispositions à ton égard, id. Lig.* 2, 6. Voluntas vestra si ad poetam accesserit, *si vous daignez accorder votre bienveillance au poète, Ter. Phorm. prol.* 30. Quum tanto studio C. Rabirius totius Apuliæ, singulari voluntate Campaniæ vicinitatis ornetur, *Cic. Rabir. perd.* 3, 8. Mansisset eadem voluntas in eorum posteris, *etc., id. Rep.* 1, 41, *et autres sembl.*

2°) *dernières volontés, testament :* Nonne arripuisti patrocinium æquitatis, et defensionem testamentorum ac voluntatis mortuorum? *Cic. de Or.* 1, 57, 242; *de même Plin. Ep.* 4, 10, 3; 5, 7, 2; *Ammian.* 28, 1, *med.*; 4, *med. et autres. On dit aussi* ∾ ultima, *Pomp. Dig.* 35, 1, 6.

II) *métaph.* (*d'après* 1. volo, *n°* II, F), *en parl. du langage, sens, signification, esprit, vœu* (*ne se trouve ainsi que postér. à Auguste; particul. fréq. dans Quintilien*) : Verbis legum standum sit an voluntate, *s'il faut s'en tenir aux termes ou au vœu de la loi, à la lettre ou à l'esprit, Quintil. Inst.* 7, 10, 6; *de même opp.* verba, *id. ib.* 7, 1, 49; 7, 5, 4; *cf.* Quæstio juris omnis aut verborum proprietate aut voluntatis conjectura continetur, *toute question de droit roule sur la propriété des mots ou sur l'interprétation conjecturale de l'intention, id. ib.* 12, 2, 19. Voluntatem complecti quam nomina interpretari maluerunt, *id. ib.* 6, 2, 9. Verborum vi aut voluntate, *d'après le sens et la portée des mots, id. ib.* 8, *præf.* 10. ∾ legis, *id. ib.* 3. 6, 99. ∾ nominis, *id. ib.* 7, 10, 1, *et autres sembl.*

vŏluntātīvus, a, um, *adj., qui exprime une volonté :* ∾ verba, *Prisc. p.* 1129.

Voluntii, Οὐολούντιοι, *Ptol.; peuple sur la côte E. de l'Hibernie.*

volup, *voy.* volupe.

vŏlŭpe, *ou, par apocope,* **vŏlŭp**, *adj. et subst. n.* [1. volo], *agréable, chose agréable, qui fait plaisir, plaisir; oppos. à* ægre (*mot antér. à l'époq. class.*) — α) volupe : Cursu, armis, equo victitabam volupe, *Plaut. Most.* 6, 2, 74. Facite vostro animo volupe, *contentez-vous, faites votre caprice, id. Casin.* 4, 2, 5. — Si illis ægre est, mihi quod volupe est, *si ce qui me fait plaisir leur fait peine, id. Mil. gl.* 3, 1, 152; *cf. :* Quia vos tranquillos video, gaudeo et volupe est mihi, *je me réjouis et c'est pour moi une grande joie, une vive satisfaction, id. Amph.* 3, 5, 3; *de même* volupe est (*comme* ægre est), *id. Pœn.* 5, 5, 47; *Mil. gl.* 2, 3, 6; 4, 5, 12, *Pœn.* 5, 4, 20; *Rud.* 4, 1, 1; 4, 4, 132; *Stich.* 4, 1, 2; *Truc.* 4, 1, 6. — β) volup : Ut tibi ex me sit volup, *pour trouver le bonheur dans mes bras, Plaut. Men.* 4, 3, 3; *cf. :* Qui et rem servat et qui bene habet suisque amicis est volup, *id. Mil. gl.* 3, 1, 130. Volup est quod agas, si id procedit lepide et ex sententia, *id. ib.* 4, 1, 1; *de même* volup est, *je suis ravi, enchanté, fort aise, Ter. Phorm.* 4, 3, 5, *Donat.; Hec.* 5, 4, 17.

Vŏlŭpĭa, æ, *f.* [volupis], *déesse de la volupté, Varro, L. L.* 5, 34, 45; *Augustin. Cic. D.* 4, 8; *Macrob. Sat.* 1, 10; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 247.

* **vŏluptābĭlis**, e, *adj.* [voluptas], *qui fait plaisir, agréable :* ∾ nuncius, *Plaut. Epid.* 1, 1, 19.

voluptarie, *adv., voy.* voluptarius, *à la fin.*

vŏluptārĭus *forme access. postér. à l'époq. class.* voluptuarius, *Capitol. Ver.* 2; *Mart. Capell.* 2, 37; *Lucil. Fratr. Arv. ap. Marin. p.* 92), a, um, *adj.* [voluptas], *relatif au plaisir* (*des sens*), *à la volupté; de plaisir, de joie, de plaisirs sensuels, voluptueux :* Quamquam Stoici communi nomine corporis et animi ἡδονὴν appellant, ego malo lætitiam appellare quasi gestientis animi elationem voluptariam, *ce que les Stoïciens appellent* ἡδονή, *terme qui convient à la fois au corps et à l'esprit, je préfère, moi, l'appeler lætitia, joie, comme étant un transport voluptueux de qui ne se possède plus, Cic. Fin.* 3, 10, 35. *De même* ∾ res, *joint à* amœnæ, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 46. ∾ locus, *id. Pœn.* 3, 2, 25. ∾ possessiones, *Cic. Att.* 12, 25, 1. Gustatus, qui est sensus ex omnibus maxime voluptarius, *le goût, de tous les organes le plus sensuel, id. de Or.* 3, 25, 99. Ego a te non postulo, ut dolorem eisdem verbis afferas, quibus Epicurus voluptatem, homo, ut scis, voluptarius, *homme adonné aux plaisirs sensuels, id. Tusc.* 2, 7, 18; *de même* homines, *id. Fin.* 5, 55, 74; *Tusc.* 5, 31, 88 (*joint à* mollis); *Plaut. Men.* 2, 1, 34; *Rud. prol.* 54; *cf.* ∾ delicata, mollis disciplina, *Cic. Fin.* 1, 11, 37. ∾ disputationes, *entretiens qui traitent des plaisirs sensuels, id. de Or.* 3, 17, 62. — * *Adv.* vŏluptārie, *avec volupté, voluptueusement :* ∾ transactis paucis noctibus, *Appul. Met.* 3, *p.* 138.

vŏluptas, ātis, *f.* [volupe], *plaisir, joie, satisfaction, jouissance* (*sensuelle ou intellectuelle*), *volupté :* « Omne id, quo gaudemus, voluptas est, ut omne, quo offendimus, dolor, » *tout ce qui nous cause de la joie est plaisir, comme ce qui nous blesse est douleur, Cic. Fin.* 1, 11, 37; *cf. :* « Huic verbo (voluptatis) omnes qui Latine sciunt, duas res subjiciunt, lætitiam in animo, commotionem suavem jucunditatis in corpore, » *id. ib.* 2, 4, 13 *sq.* Nulla capitalior pestis quam voluptas corporis, *il n'est pas de fléau plus funeste que les plaisirs sensuels, id. de Senect.* 12, 39. Ex tuis literis cepi una cum omnibus incredibilem voluptatem, *ta lettre m'a fait, comme à tout le monde, un plaisir incroyable, id. Fam.* 5, 7, 1. Nec vero sum inscius, esse utilitatem in historia, non modo voluptatem. Quid? quum fictas fabulas... cum voluptate legimus? *je n'ignore pas que l'histoire n'est pas seulement agréable, et qu'on en tire aussi de l'utilité, id. Fin.* 5, 19, 51. Quid ergo? solem dicam aut lunam aut cœlum deum? ergo etiam beatum? quibus fruentem voluptatibus? *etc., id. N. D.* 1, 30, 84, *et autres sembl.* — A voluptatibus, *l'intendant des plaisirs, maître des plaisirs, officier de la cour des empereurs, Suet. Tib.* 42, *fin.* — B) *personnifiée et comme divinité,* Voluptas, *la Volupté, le Plaisir, Cic. N. D.* 2, 23, 31. — II) *métaph.* A) *en parl. de personnes, comme t. de caresse :* Mea voluptas, *ma joie! mon bonheur! Plaut. Truc.* 2, 4, 2; *Virg. Æn.* 8, 581. — B) voluptates, *réjouissances publiques, jeux, spectacles donnés au peuple, fêtes, Cic. Mur.* 35, 74; *Vopisc. Aurel.* 34; *Prob.* 19; *Trebell. Gall* 9; *et autres.* — C) *semence génitale, Arnob.* 5, 158; *Hygin. Astr.* 2, 13.

* **vŏluptātīvus**, a, um, *adj.* [voluptas], *relatif aux plaisirs, Fronto, Ep.* 2, 6, *fin.*

* **vŏluptĭfĭcus**, a, um, *adj.* [voluptas-facio], *qui fait plaisir :* ∾ stella Veneris, *Appul. Flor. p.* 348.

voluptuarius, a, um, *voy.* voluptarius, *au commenc.*

voluptuose, *adv., voy.* voluptuosus, *à la fin.*

vŏluptŭōsus, a, um, *adj.* [voluptas], *plein de plaisir, agréable, délicieux, charmant* (*mot postér. à Auguste*) : Voluptuosum est, posse utraque eadem opera invisere, *Plin. Ep.* 3, 19, 2. — *Superl. :* ∾ concionator, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 4. — *Adv.* vŏluptuose, *avec beaucoup de plaisir ou de joie, sensuellement, Sidon. Ep.* 5, 20. — *Compar., id. ib.* 1, 9, *med.*

Vŏlŭsĭēnus, i, *m., nom propre rom., p. ex.* C. Volusienus Quadratus, *tribun militaire, Cæs. B. G.* 3, 5; 8, 23. *Cic. Phil.* 14, 7, 21.

Vŏlŭsīnus, a, um, *relatif à* Volusus *ou* Volesus, *surnom primitif des* Valerii : ∾ gens, *Fest. in* Optima lex.

Vŏlŭsĭus, ii, *m., nom de famille rom., p. ex.* Q. ∾, *partisan de Cicéron, Cic. Fam.* 5, 10, 2; 5, 20, 3.

Volustana, *Liv.* 44, 2; *défilé dans les* Cambunii montes, *voy. ce nom.*

vŏlūta, æ, *f.* [volvo], *volute, ornement des colonnes, Vitr.* 4, 1; 3, 3; 7, 5.

vŏlūtābrum, i, *n.* [voluto], *bauge de porc, bourbier, Virg. Georg.* 3, 411; *Arnob.* 7, 224.

* **vŏlūtābundus**, a, um, *adj.* [voluto], *qui se roule, qui se vautre dans :* Libidinosus et volutabundus in voluptatibus, *Cic. Rep. Frgm. ap. Non* 491, 16 (*Rep.* 2, 41 *ed. Mos.*).

vŏlūtārĭum, ii, *n., cylindre, Gloss. Cyrill.*

vŏlūtātim, *adv., en faisant rouler, Plaut. Mil.* 2, 5, 40 (*où au lieu de* volutatim domum te rapiam, *il vaut mieux lire, avec d'autres :* Nisi voluntate ibis, rapiam te domum).

vŏlūtātio, ōnis, *f.* [voluto], *action de se rouler, de se vautrer dans.* — I) *au propr. :* ∾ in luto, *dans la boue, Plin.* 8, 51, 77. ∾ pulverea athletarum, *Tertull. Pall.* 4. — *Au pluriel :* ∾ corporis, * *Cic.*

Pis. 34, 83. — B) *particul., dans un sens obscène* : Contemplatus fœdissimam jacentium volutationem, *Petron. Sat.* 95; *de même Senec. Contr.* 1, 2, *med.* — II) *au fig.* (*poster. à Auguste*). * A) *trouble de l'âme, agitation, inquiétude* : ~ nusquam residentis animi, *Senec. Tranqu.* 2, *med.* — * B) *inconstance; vicissitude* : ~ tanta rerum humanarum, *Senec. Ep.* 99, *med.*

vŏlūtātus, ūs, *m.* [voluto], *action de se rouler, de tourbillonner, tourbillon* (*postér. à Auguste*) : Multum pulverem volutatu collectum excutit in oculos, *Plin.* 10, 4, 5. *Au pluriel* : ~ pulvereis, *Appul. Met.* 4, *p.* 144, 39.

vŏlūtĭlis, e, *adj.*, *qui peut être roulé*, *Not. Tir. p.* 124.

VOLUTIM, *adv.* [volvo], *rapidement, comme* volubiliter, *selon Non.* 4, 1.

Vŏlūtīna, æ, *f.* [volvo], *déesse de la menue paille qui enveloppe les grains*, *Augustin. Civ. D.* 4, 8, *med.*

vŏlūto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [volvo], *rouler; faire rouler, enrouler, faire tourner, etc.* — I) *au propr.* : ~ amphoras per terram, *Colum.* 12, 48, 4. ~ pelagus (ventus), *le vent soulève et roule les flots*, *Lucan.* 1, 412. ~ pilas e fimo pedibus, *former en marchant des pelotes de fumier*, *Plin.* 11, 28, 34; *cf.* volvo, *n°* I. — ~ se in pulvere, *se rouler, se vautrer dans la poussière*, *Plin.* 30, 16, 53; *et, plus souv., au passif dans le sens moyen* : Quid tu istuc curas, ubi ego oblinar atque voluter? *pourquoi te mets-tu en peine de savoir où j'oindrai et roulerai mes membres?* *Lucil. dans Non.* 420, 22. Ut gallinæ possint in pulvere volutari, *Varro, R. R.* 3, 9, 7; *de même* ~ sus cœnoso lacu, *Colum.* 7, 10, 6; *cf.*, *par allusion à la signification appellative du nom de* Verres : Quem (Verrem) in luto volutatum totius corporis vestigiis invenimus, *lequel Verrès* (*verrat*) *a laissé l'empreinte de toutes les parties de son corps dans la fange où il s'est vautré*, *Cic. Verr.* 2, 4, 24, 53. (Animi) corporibus elapsi circum terram ipsam volutantur, *les âmes échappées du corps errent autour de la terre même*, *id. Rep.* 6, 26, *fin.* Quum tibi pueri ad pedes volutarentur, *se roulaient à tes pieds*, *Auct. Herenn.* 4, 24, 33; *cf. dans le même sens la forme active* : Genua amplexus genibusque volutans Hærebat, *et se roulant à ses genoux*, *Virg. Æn.* 3, 607.

B) *particul. dans un sens obscène*, *Plin.* 35, 11, 40, § 140; *Senec. Contr.* 1, 2; *Petron. Sat.* 79; *Justin.* 12, 6; *Tertull. ad Uxor.* 9.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : ~ vocem per ampla atria, *faire rouler sa voix à travers les vastes galeries*, *Virg. Æn.* 1, 725; *de même* ~ vocem, *id. ib.* 5, 149; ~ murmura, *id. ib.* 10, 98. ~ verba confusa, *Ovid. Met.* 12, 55. — *Au passif dans le sens moyen* : Quum omnes in omni genere et scelerum et flagitiorum volutentur, *se plongent dans toutes sortes de débauches et de crimes*, *Cic. Fam.* 9, 3, 1; *de même* ~ in omni dedecore, *se vautrer dans toutes les hontes*, *Auct. Herenn.* 4, 13, 19; ~ inter mala plurima, *Senec. Vit. beat.* 24, *med.*

B) *particul.*, *rouler qqche dans son esprit, méditer, réfléchir à ou sur, peser, etc.* : Quanto in pectore hanc rem meo magis voluto, *plus je réfléchis à cette chose*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 1; *de même* ~ in animo, *Liv.* 28, 18, 11. Nihil unquam nisi sempiternum et divinum animo volutare, *Cic. Rep.* 1, 17; *de même* ~ aliquid mente, *Lucr.* 3, 241. Tacitus mecum ipse voluto, *je médite en silence*, *Virg. Ecl.* 9, 37; *de même* ~ secum, *Ovid. Met.* 1, 389. ~ secum corde, *Virg. Æn.* 4, 533; ~ suo cum corde, *id. ib.* 6, 185. *Cf.* Cærosque volutat eventus animo secum, *id. ib.* 6, 157 *et* : Atque hæc ipse suo tristi cum corde volutat, *id. ib.* 6, 135. Has conditiones quamquam ipse in secreto volutaverat cum amicis, tamen, *etc.*, *bien qu'il eût lui-même pesé ces conditions en secret avec ses amis, cependant, etc.*, *Liv.* 34, 35, 4.

1. **vŏlūtus**, a, um, *Partic. de* volvo.

* 2. **vŏlūtus**, ūs, *m.* [volvo], *action de se rouler, de ramper* : Dedit volatus avibus, volutus serpentibus, cursus feris, *etc.*, *Appul. Flor. p.* 348.

volva (*s'écrit aussi* vulva), æ, *f.* [volvo], *enveloppe.* — I) *en génér.* : ~ fungorum, *enveloppe des champignons*, *Plin.* 22, 22, 46; ~ pomorum, *pelure des fruits, la pellicule qui enveloppe les pepins*, *Scribon. Comp.* 104, *fin.* — II) *particul.*, *vulve, utérus, matrice* (*de femme*), *vulve* (*de femelle des animaux*), *ventre, sein*, *Varro, R. R.* 2, 1, 19; *Cels.* 4, 1; 20; 5, 21; 25, *et très-souv.*; *Plin.* 11, 37, 84; *Juven.* 6, 128; *Martial.* 11, 61, 11; *Pers.* 4, 35, *et autres.* — *Vulve de truie, comme mets très-délicat*, *Plin.* 11, 37, 84; *Næv. dans Macrob. Sat.* 2, 14; *Hor. Ep.* 1, 15, 41; *Martial.* 13, 56, 2.

volvo, volvi, volūtum, 3. (*forme archaïque de l'inf. pass.* volvier, *Lucr.* 5, 715) *v. a. rouler, faire rouler, faire tourner, enrouler, etc.*

I) *au propr.* : (Amnis) volvit sub undis Grandia saxa, *le fleuve roule sous ses flots d'énormes rochers*, *Lucr.* 1, 289; *de même* ~ beluas cum fluctibus (procellæ), *les ouragans roulent avec les flots les monstres enlevés du fond des mers*, *Plin.* 9, 3, 2; ~ vortices (flumen), *roule des flots tourbillonnants*, *Hor. Od.* 2, 9, 22. ~ fumum caligine (ventus), *le vent soulève de noirs tourbillons de fumée*, *Lucr.* 6, 692. ~ oculos huc illuc, *tourner, rouler les yeux de tous côtés, promener ses regards çà et là*, *Virg. Æn.* 4, 363; *cf.* ~ oculos per singula, *id. ib.* 8, 618. ~ filum, *Varro, L. L.* 5, 23, 33. ~ pilas, *former des pelotes de fumier* (*en les roulant avec ses pieds*), *Plin.* 30, 11, 30; *cf.* voluto, *n°* I. Volvendi sunt libri quum aliorum, tum in primis Catonis, *il faut dérouler, ouvrir, feuilleter les livres, etc.*, *Cic. Brut.* 87, 298; *de même* ~ Tyrrhena carmina retro, *Lucr.* 6, 381. (*De là* volumen, *dans le sens de volume, livre*, *voy. ce mot n°* I.) Qui terga dederant, conversi in hostem volventesque orbem, nunc sensim referre pedem, nunc conglobati restare, *formant un cercle, se formant en peloton pour marcher à l'ennemi, etc.*, *Liv.* 22, 29, 5; *de même id.* 4, 28, 8. Semineces volvit multos aut agmina curru Proterit, *il en renverse beaucoup à demi morts*, *Virg. Æn.* 12, 329, *et autres sembl.*

B) *au passif dans le sens moyen, se rouler, tourner, parcourir un cercle, rouler, etc.* : Nobis cœnum teterrima quom sit Spurcities, eadem suibus hæc munda videtur, Insatiabiliter toti ut volvantur ibidem, *Lucr.* 6, 979. Ille (anguis) inter vestes et levia pectora lapsus Volvitur, *le serpent, se glissant entre les vêtements et la peau, se déroule, déroule ses anneaux*, *Virg. Æn.* 7, 349. Cylindrum volvi et turbinem putant, *ils pensent que, une fois mis en mouvement, le cylindre roule et le sabot tourne de lui-même*, *Cic. Fat.* 18, 42. Illi qui volvuntur stellarum cursus sempiterni, *cette éternelle révolution des astres*, *id. Rep.* 6, 17. Excussus curru moribundus volvitur arvis, *il roule expirant sur le sol*, *Virg. Æn.* 10, 590; *de même* ~ humi; *rouler à terre*, *id. ib.* 11, 640; *cf.* : Volvitur Euryalus leto, *id. ib.* 9, 433. Lacrimæ volvuntur inanes, *des larmes inutiles coulent de ses yeux*, *id. ib.* 4, 449, *et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *en génér.* : Volvere curarum tristes in pectore fluctus, *rouler de tristes pensées dans son âme agitée*, *Lucr.* 6, 34; *de même* ~ magnos fluctus irarum, *id.* 6, 74; ~ ingentes iras in pectore, *rouler dans sa poitrine de vastes flots de colère*, *Liv.* 35, 18, *fin.* Quidve dolens regina deum tot volvere casus Insignem pietate virum, tot adire labores Impulerit, *a poussé un héros fameux par sa piété à dérouler* (*à subir successivement*) *tant de malheurs, c.-à-d. à passer par tant d'épreuves*, *Virg. Æn.* 1, 9; *cf.* : Satis diu saxum hoc volvo, *depuis assez longtemps je roule ce rocher*, *Ter. Eun.* 5, 9, 55. (Lunam) celerem pronos Volvere menses, *dérouler, parcourir les mois*, *Hor. Od.* 4, 6, 40; *de même* ~ menses, *Virg. Æn.* 1, 279, *et dans le sens neutre* : Volventibus annis, *dans le cours des années*, *id. ib.* 1, 234. Sic fata deum rex Sortitur volvitque vices, is vertitur ordo, *etc.*, *et prépare, détermine les événements qui se succèdent*, *id. ib.* 3, 376; *cf.* : (Populum) Venturum excidio Libyæ : sic volvere Parcas, *qu'ainsi le préparent les Parques*, *id. ib.* 1, 22. — M. Pontidius celeriter sane verba volvens, nec hebes in causis, *qui parle avec abondance, qui fait tomber les mots avec volubilité*, *Cic. Brut.* 70, 246; *de même* ~ sententias facile verbis, *développer sa pensée avec une élocution facile*, *id. ib.* 81, 280; *cf.* : Longissima est complexio verborum, quæ volvi uno spiritu potest, *la période qu'on peut prononcer d'une seule haleine est fort longue*, *Cic. de Or.* 3, 47, 182.

B) *particul.*, *rouler dans son esprit, méditer, réfléchir à ou sur, peser, etc.* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Vehementer eo negotio permotus multa cum animo suo volvebat, *roulait mille pensées ou mille projets dans son esprit*, *Sall. Jug.* 6, 2; *de même* ~ multa secum, *id. Catil.* 32, 1; *Liv.* 26, 7, 3; ~ immensa omnia animo, *id.* 2, 49, 5. ~ bellum in animo, *méditer la guerre*, *id.* 42, 5, 1; *de même* ~ bellum adversus nos, *médite la guerre contre nous, songe à nous faire la guerre*, *Tac. Ann.* 3, 38; ~ Fauni sortem sub pectore, *Virg. Æn.* 7, 254. Hæc illis volventibus tandem vicit fortuna rei publicæ, *Cic. Catil.* 41, 3.

* **volvŭla**, æ, *f. dimin.* [volva], *petite matrice, petite vulve*, *Apic.* 2, 3.

volvus, i, *m.*, *sorte d'herbe*, *Isid. Orig.* 17, 9, 10.

Vomānus, *Plin.* 3, 13; *Sil. Ital.* 8, 439; *fl. du Picenum, formait la limite S. de la Regio Prætutiana; auj. Vomano.*

* **vŏmax**, acis, *adj.* [vomo], *qui vomit souvent, sujet à vomir ou aux vomissements* : Anus, quibus nihil litigiosius, bibacius, vomacius, *Sidon. Ep.* 8, 3.

vōmer, eris (*forme access. du nomin. sing.* vomis, *Cato, R. R.* 135, 2; *Virg. Georg.* 1, 162; *Colum.* 2, 2, 26), *m.*, *soc de la charrue*, « *Plin.* 17, 4, 3 »; *Cic. Phil.* 2, 40, 102; *Colum.* 2, 2, 23; *Virg. Georg.* 1, 46; *Hor. Od.* 3, 13, 11; *Epod.* 2, 63; *Ep.* 1, 2, 45, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *parties naturelles de l'homme*, *Lucr.* 4, 1269. — B) *poinçon pour écrire, stylet* (*pour labourer la cire des tablettes*), *Atta dans Isid. Orig.* 6, 9.

vŏmĭca (*ŏ long*, *Seren. Sam.* 40, 743), æ, *f.*, *abcès, apostème, abcès chaud, dépôt d'humeur, vomique.* — I) *au propr.* : *Cels.* 2, 8; 4, 8, *fin.*; *Cic. N. D.* 3, 28, 70; *Plin.* 20, 22, 89; *Lucil. dans Non.* 186, 27; *Plaut. Pers.* 2, 5, 11; *Juven.* 14, 95, *et beauc. d'autres.* — B) *métaph. en parl. des pierres*, *vésicule*, *Plin.* 33, 6, 32; 37, 2, 10. — II) *au fig.*, *plaie, mal, calamité, peste, fléau; ulcère, chancre* (*très-rare et blâmé comme ignoble par Quintilien*, *voy. à la suite*) : HOSTEM ROMANI SI EXPELLERE VVLTIS VOMICAMQVE, QVÆ GENTIVM VENIT LONGE, APOLLINI VOVENDOS CENSEO LVDOS, QVI, *etc.*, *anc. prédiction dans Liv.* 25, 12, 9, *et dans Macrob. Sat.* 1, 17. « Sunt quædam et humiles translationes et sordidæ : non enim si Cicero recte Sentinam rei publicæ dixit, fœditatem hominum significans, idcirco probem illud quoque veteris oratoris, Persecuisti rei publicæ vomicas, » *Quintil. Inst.* 8, 6, 15. « (Augustus) Agrippam nepotem et Julias, filiam et neptem, omnibus probris contaminatas, appellare solebat tres vomicas aut tria carcinomata sua, » *ses trois abcès ou ses trois chancres*, *Suet. Aug.* 65.

vŏmĭcōsus, a, um, *adj.* [vomica], *plein d'abcès, couvert d'ulcères*, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 17.

* **vŏmĭcus**, a, um, *adj.* [vomica], *ulcéreux; au fig.*, *dégoûtant, sale* : ~ morbus, *Senec. Contr.* 2, 12 *med.*

vŏmĭfĭcus, a, um, *adj.* [vomo-facio], *qui fait vomir, vomitif, émétique* : ~ medicamentum, *un vomitif*, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 2, 17. ~ succus, *App. Herb.* 108.

vŏmĭflŭus, a, um, *adj.* [*par corruption de* vŏmĭca-fluo], *purulent* : ~ passio (*i. e.* morbus), *abcès purulent*, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 14.

vomis, eris, *voy.* vomer.

vŏmĭtĭo, ōnis, *f.* [vomo], *action de vomir, vomissement*, *Cic. N. D.* 2, 50, 126; *Plin.* 11, 53, 117; 26, 20, 83; 22, 25, 64; 26, 7, 25, *et passim et autres.* — II) *dans le sens concret, matières vomies, vomissure, vomissement* : Varii colores vomitionum, *Plin.* 25, 5, 23.

vŏmĭtĭum, ii, *n.* = vomitio, *vomissement*, *Marc. Capell.* 2, *p.* 35.

vŏmĭto, are, *v. intens. n.* [vomo], *vomir souvent ou abondamment*, *Colum.* 7, 10, 5, *Senec. Ep.* 18; *Suet. Vitell.* 13.

* **vŏmĭtor**, ōris, *m.* [vomo], *celui qui vomit* : Jejuni vomitores, *Senec. Ep.* 88, *med.*

vŏmĭtōrĭus, a, um, *adj.* [vomo], *vomitoire, vomitif* : ~ bulbus, *Plin.* 20, 9, 41; *de même id.* 21, 19, 75. — II) *métaph. substantivt* vomitoria, orum, *n.*, *vomitoires, portes conduisant aux gradins des théâtres et des amphithéâtres* (*et qui vomissaient la foule*), *selon Macrob. Sat.* 6, 4.

1. **vŏmĭtus**, a, um, *part. de* vomo, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 20.

2. **vŏmĭtus**, ūs, *m.* [vomo], *action de vomir, vomissement*, *Plaut. Merc.* 3, 3, 15; *Plin.* 8, 48, 72, 13, 23, 44; 20, 6, 23; *Senec. Ep.* 68; *Suet. Ner.* 20, *et autres.* ~ pulmoneus, *action de cracher ses poumons*, *Plaut. Rud.* 2, 6, 26. — II) *métaph.*, *dans le sens concret, matières vomies, vomissure, vomissement*, *Plin.* 23, 8, 80; 29, 4, 27. — *En parl. d'un homme qui inspire du dégoût, rebut, lie, ordure*; *Lucil. dans Non.* 2, 30; *Plaut. Most.* 3, 1, 120.

vŏmo, ŭi, ĭtum, 3. *v. n. et a.* [*formé, avec digamma, de* ἐμέω] — 1°) *neutr.*, *vomir, rendre, rejeter* (*chez les Romains on se faisait souvent vomir pour se donner de l'appétit et pouvoir se remettre à table*) : Quum vomere post cœnam te velle dixisses, *Cic. Dejot.* 7, 21; *de même id. Phil.* 2, 25, 63, *Cels.* 1, 3. ~ in mensam, *vomir sur la table*, *Cic. Fin.* 2, 8, 23. — *Avec un régime homogène* : ~ vomitum, *Plaut. Rud.* 2, 6, 26. *Impersonnellmt* : Ab hora tertia bibebatur, ludebatur, vomebatur, *à la troisième heure on buvait, on jouait, on se faisait vomir*, *Cic. Phil.* 2,

11, 104. — B) *métaph., en génér., se verser, se décharger, se jeter, en parlant d'un fleuve :* Qua largius vomit (Padus), *où le Pô se jette dans la mer, Plin.* 3, 16, 20. — II) *act., vomir, rejeter, faire sortir, lancer :* ~ sanguinem, *avoir un vomissement de sang, vomir du sang, Plin.* 26, 13, 84 ; ~ pæne intestina sua, *Petron. Sat.* 66. — *Au partic. pass. substantivt :* Egestio vomitorum similis, *semblable à de la vomissure, Cœl. Aurel. Acut.* — B) *métaph. en génér., vomir, cracher rejeter, rendre (poét.)* : (Charybdis) vomit fluctus totidem totidemque resorbet, *Ovid. Her.* 12, 125 ; *de même* ~ undam salutantum, *vomir des flots de courtisans, Virg. Georg.* 2, 462 ; ~ fumum, *vomir de la fumée, id. Æn.* 5, 682 ; ~ geminas flammas, *id. ib.* 8, 681 ; ~ mel (apes), *Petron. Sat.* 56. ~ vitam, *expirer, Lucr.* 6, 829 ; *de même* ~ animam, *exhaler, rendre le dernier soupir, rendre l'âme, Virg. Æn.* 9, 349. ~ argentum, *rendre gorge, restituer de l'argent, Plaut. Curc.* 5, 3, 10.

Vonōnes, is, *m., nom de deux rois des Parthes, Tac. Ann.* 2, 1, 49. *Suet. Tib.* 49.

vopa, æ, *f., objet mentionné dans la* lex coriaria, *Inscr. Afric. ed. Rénier n°* 4111.

Vopiscianæ, *Itin. Ant.* 23 ; *lieu de la* Mauretania, *que l'on prend pour la* Prisciana *de Méla et la* Ptisciana *de Ptol.; voy. ces noms.*

vŏpiscus, i, *m., né après un autre, puîné, en part. d'un jumeau dont le frère n'était qu'un avorton et est mort :* « Vopiscos appellabant e geminis, qui retenti utero nascerentur, altero interempto abortu, » *on appelait Vopiscus celui de deux jumeaux qui restait dans l'utérus, l'autre ayant péri par un avortement, et venait à terme, Plin.* 7, 10, 8 ; *de même Non.* 557, 3 ; *Solin.* 1 *med.; Isid. Orig.* 9, 5. — *De là* II) Vopiscus, *surnom romain, par ex.* L. Julius Vopiscus, *Liv.* 5, 54, 3. Flavius Vopiscus, *historien qui vivait sous Constantin le Grand, auteur de la Biographie de plusieurs empereurs romains, voy. Bœhr, Hist. de la littér. rom.* § 229.

« **vopte** pro vos ipsi Cato posuit, » *Fest. p.* 379.

vŏrācĭtas, ātis, *f.* [vorax], *voracité, avidité, grand appétit (mot postér. à Auguste)* : ~ hominis, *Eutrop.* 7, 12. ~ asini, *Appul. Met.* 7, *p.* 200. — II) *métaph., en parl. du feu qui dévore tout :* ~ avidissima, *Plin.* 2, 107, 711.

vōraciter, *adv., voy.* vorax, *à la fin.*

vŏrāgĭnōsus, a, um, *adj.* [vorago], *plein de tournants d'eau, d'abîmes, de gouffres :* ~ solum, *Auct. B. Hisp.* 29. ~ via, *Appul. Met.* 9, *p.* 221. ~ amnis, *Ammian.* 24, 6.

vŏrāgo, ĭnis, *f.* [voro], *gouffre, abîme, tournant d'eau, trou :* Quum equum demisisset in flumen, summersus equus voraginibus non exstitit, *le cheval englouti dans les gouffres ne reparut plus, Cic. Divin.* 1, 33, 73 ; *de même en parl. d'un gouffre d'eau, Virg. Æn.* 6, 296 ; *Catull.* 17, 26 ; *Curt.* 8, 14. *Gouffre dans la terre, Liv.* 7, 6, 1. — *Poét. en parl. d'un ventre qui engloutit force nourriture :* ~ ventris, *Ovid. Met.* 8, 845. — II) *métaph. :* Vos geminæ voragines scopulique rei publicæ, *vous êtes les deux gouffres et les deux écueils, c.-à-d. les deux fléaux de l'État, Cic. Pis.* 18, 41. Gurges et vorago patrimonii, *dissipateur qui engloutit son patrimoine, id. Sest.* 52, 111. ~ aut gurges vitiorum, *gouffre de vices, id. Verr.* 2, 3, 8, 23. Avaritia, manifestæ prædæ avidissima vorago, *l'avarice, gouffre avide de toute proie certaine, Val. Max.* 9, 4.

vŏrātor, ōris, *m.* [voro], *homme vorace, qui dévore, glouton, gourmand (latin. des bas temps), Tertull, Monog.* 8, *fin.; Jejun.* 2 *med.; Paul. Nol. Ep.* 19, 10.

vŏrātrīna, æ, *f.* [voro] — * I) *lieu où l'on mange, taverne, cabaret, Tertull. Apol.* 39. — II) *abîme, gouffre qui engloutit :* ~ terrarum, *Ammian.* 17, 7, *fin.*

vŏrax, ācis, *adj.* [voro], *qui dévore, dévorant, affamé, vorace, glouton (très-class.)* : Quæ Charybdis tam vorax ? Oceanus vix videtur tot res tam cito absorbere potuisse, *y a-t-il Charybde si dévorante ? Cic. Phil.* 2, 27, 67 ; *de même* ~ venter, *Ovid. Met.* 15, 95. ~ pontus, *Lucan.* 2, 664. ~ flamma, *flamme dévorante, Sil.* 4, 687. — ~ impensæ, *Val. Max.* 7, 1 *fin.* ~ usura, *l'usure ruineuse, Lucan.* 1, 181. — *Comme subst.* : ~ ignis, *Ovid. Met.* 8, 841. *Dans un sens obscène :* ~ culus, *Catull.* 33, 4.

Vordenses, ium, *habitants d'un bourg de la Gaule Narbonnaise nommé auj. Gordes, entre Apt et Carpentras, Inscr. ap. Spon. Miscell. antiqu. p.* 164, *n°* 1.

Voreda, *Itin. Ant.* 467 ; *v. de la* Britannia, *entre* Luguvallium *et* Brovonacæ ; *auj. Old Penrith, sel. Reich.*

Vorganium, Οὐοργάνιον, *Ptol.;* Vorginm, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Lugdunensis, *capitale des* Osismii ; *auj., sel. Reich., Cortay.*

Vorgium, ii, *n., v. de la Gaule Lyonnaise ou Celtique, dans le territoire des* Osismii, *Tab. Peut.*

Voridis, *Cod. Theod.* 12 ; *lieu de la Bithynie.*

vŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*racine* ΒΟΡ, *d'où* βορά *et* βιβρώσκω], *dévorer, avaler, manger avidement, engloutir, etc.* — I) *au propr. :* Animalium alia sugunt, alia carpunt, alia vorant, alia mandunt, *Cic. N. D.* 2, 47, 122 ; *de même Plin.* 10, 71, 91. ~ vitulum (balæna), *Plaut. Rud.* 2, 6, 61. Pol ego, etiamsi vetet, edim atque ambabus malis expletis vorem, *id. Trin.* 2, 4, 73 ; *de même* ~ mella avide (apes), *Plin.* 11, 19, 21. ~ Lucrina (ostrea), *Martial.* 6, 11, 5. Resinam ex melle Ægyptiam vorato, salvum feceris, *avale (comme médecine) de la résine d'Égypte miellée, Plaut. Merc.* 1, 28 ; *de même en parl. d'une médecine, Martial.* 1, 88, 2 ; *Cœl. Aur. Acut.* 2, 24. — *Proverbialmt :* Meus hic est : hamum vorat, *il est à moi, il mord à l'hameçon : Plaut. Curc.* 3, 91 ; *de même, id. Truc.* 1, 1, 21. — B) *métaph.* 1°) *avec un nom de chose pour sujet :* Vorat hæc (Charybdis) raptas revomitque carinas, *engloutit et rejette les navires, Ovid. Met.* 13, 731 ; *de même* ~ navem (rapidus vortex), *Virg. Æn.* 1, 116 ; *cf. poét.* ~ agmina (vortex pugnæ), *le gouffre de la bataille dévore les bataillons, Sil.* 4, 230. ~ corpus (ulcus), *l'ulcère ronge le corps, Cels.* 5, 28, 3. ~ viam, *dévorer l'espace, le pavé, c.-à-d. le parcourir rapidement, terminer promptement sa course, Catull.* 35, 7 *et autres sembl.* — 2°) *en parl. de ce qu'on possède, dévorer, manger, dissiper :* Idem in reliquis generis ejus (murrhinorum vasorum) quantum voravit, licet existimare, *combien il a mangé, dissipé, Plin.* 37, 2, 7. — II) *au fig., dévorer, se livrer avec passion à (très-rare, mais très-class.)* : Nos hic voramus literas cum homine mirifico Dionysio, *Cic. Att.* 4, 11, 2. — *Dans un sens obscène, Catull.* 80, 6 ; *Martial.* 2, 51, 6 ; 7, 67, 15.

Vorochta, *comme* Oaracta.

vorso, vorsorius, vorsum, *etc., voy.* vers.

vortex, vorticosus, vorto, *etc., voy.* vert.

vortĭcŭlōsus, a, um, = vorticosus, *Gloss. Cyrill.*

vos, *pron., voy.* tu.

Vosagensis pagus, *Gregor. Turon. Hist.* 9 ; *district de France, ainsi nommé d'un lieu* Vosagus ; *auj. Besage.*

Vosagus, *voy.* Vogesus.

Vosalia, Vosavia, *Tab. Peut.; lieu de la Gaule, entre* Pontobrice *et* Bingium, *dans le pays des* Treveri, *auj. Ober-Wesel.*

Vosĕgus (*s'écrit aussi* Vosagus *et moins exactement* Vogesus), i, *m., montagne des Gaules, les Vosges d'aujourd'hui ou le Wasgau en Alsace, Cæs. B. G.* 4, 10 ; *Lucan.* 1, 397 ; *Inscr. Orell. n°* 2072 ; *cf. Ukert, Gaule, p.* 117.

voster, tra, trum, *voy.* vester.

Vōtiēnus Montanus, *de Narbonne, orateur et poëte rom., relégué par Tibère aux îles Baléares, Tac. Ann.* 4, 42.

vōtĭfĭco, as, āre, *former des vœux, Gloss. Paris.*

vōtĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [votum-fero], *chargé d'offrandes :* Votiferaque meas suspendit ab arbore vittas, *Stat. Silv.* 4, 4, 92. ~ ferrum, *le fer qui a coupé la première barbe, destinée à être offerte aux dieux, en leur adressant des vœux, Auct. Epith. Laur. et Mar. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 33 *Burm., v.* 14.

vōtĭger, ĕra, erum, *de bon augure, d'heureux présage pour l'accomplissement des vœux :* ~ ignes, *Auct. epith. Laur. et Mar. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 633, *Burm. v.* 59.

vōtito, āre, *faire des vœux fréquents, Thom. p.* 626.

vōtitus, = vĕtĭtus, *voy.* veto.

vōtīve, *adv. voy.* votivus, *à la fin.*

VOTIVITAS, atis, *f.* [votivus], *obligation contractée par un vœu, Inscr. Orell. n°* 1120.

vōtīvus, a, um, *adj.* [votum], *relatif à un vœu, voué, promis, consacré, dédié, votif (très-class.)* : ~ ludi, *jeux votifs, Cic. Verr.* 1, 10, 31 ; *Plin.* 7, 48, 49. ~ tabula, *tableau votif, ex-voto, Hor. Od.* 1, 5, 14. ~ juvenca, *id. Ep.* 1, 3, 36 ; *cf.* ~ sanguis, *victime promise, Ovid. Her.* 20, 238. ~ tura, *id. Am.* 3, 13, 9. ~ carmina, *id. A. A.* 1, 205, *et autres sembl.* ~ legatio, *mission votive, mission dont on se chargeait (souvent en apparence) pour aller, aux frais de l'État, accomplir un vœu en province, Cic. Att.* 4, 2, 6 ; 15, 11, 4. ~ noctes, *nuits où, pour des motifs religieux, on s'abstient de tout commerce charnel, Prop.* 2, 28, 62. Votiva curiatum numerositas, *c.-à-d. nombre de décurions aspirant à la curie, Imper. Arcad. et Honor. Cod.* 10, 31. 52. — II, *qui arrive à souhait, souhaité, désiré, agréable (postér. à l'époq. class.)* : ~ conspectus, *Appul. Met.* 7, *p.* 193. ~ hospitium, *id. ib.* 8, *p.* 218. ~ mors, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 330, *et autres sembl.* Constabat, votivum illi fuisse, quod, *etc., Treb. Gall.* 3. — *Adv.*, vōtīve, *selon les vœux, à souhait, agréablement :* Ut taceam Fabios, Torquatos, Camillos, Decios fuisse superatos, te ipsum, mi domine, qui universos vicisti, ejus primordiis existimo votive cessisse, *Ennod. ep.* 1, 5.

vōto, as, = ὁμολογέω, *voter dans le même sens, être du même avis, consentir, Onomast. Vet.*

votum, i, *voy.* voveo, *à la fin.*

Voturi, *Plin.* 5, 32 (42), 146 ; *peuple de la Galatie, originaire de Gaule, d'où son nom de* Galli Voturi.

votus, a, um, *Partic. de* voveo.

vŏvĕo, vōvi, vōtum, 2. *v. a., promettre qqche à une divinité, faire un vœu, s'engager par un vœu ; vouer, dévouer :* Neque Herculi quisquam decumam vovit umquam, si sapiens factus esset, *personne n'a jamais promis la dîme à Hercule, s'il devenait sage, Cic. N. D.* 3, 36, 83. Nostri imperatores pro salute patriæ sua capita voverunt, *ont dévoué leur tête pour le salut de la patrie, id. Fin.* 5, 22, 64. Tullus in re trepida decem vovit Salios fanaque Pallori ac Pavori, *Liv.* 1, 27, 7. Ut quæ apud legionem vota vovi, si domum Redissem salvus, ea ego exsolvam omnia, *Plaut. Amph.* 3, 2, 66 ; *cf. :* Vota puer solvit, quæ femina voverat Iphis, *Ovid. Met.* 9, 794 ; *de même* ~ votum pro militibus, *Liv.* 23, 19, 28. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Quum sues puer pasceret, una ex iis amissa vovisse dicitur, si recuperavisset, uvam se deo daturum, quæ maxima esset in vinea, *un enfant qui faisait paître des porcs, en ayant perdu un, fit vœu, dit-on, d'offrir à un dieu, s'il retrouvait la bête, la plus belle grappe de la vigne où il était, Cic. Divin.* 1, 17, 31 ; *de même avec l'infin. futur, id. Verr.* 2, 4, 55, 123 ; *Invent.* 2, 31, 95 ; *avec l'infin. prés. :* Me inferre Veneri vovi jam jentaculum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 72. — *Au partic. parf. :* At earum templa sunt publice vota et dedicata, *Cic. N. D.* 3, 17, 43 ; *de même* ~ ludi, *jeux votifs, institués pour accomplir un vœu, Liv.* 4, 12, 2 ; ~ victima pro reditu, *Ovid. Am.* 2, 11, 46 ; ~ vindemia Tyrrheno regi (Mezentio), *vendange solennellement promise au roi tyrrhénien, id. Fast.* 4, 893. — *Absolt :* Manus leviter pandata, qualis voventium est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 100. — II) *métaph. (à cause du souhait qui accompagne toujours un vœu) souhaiter, désirer, demander (rare et seulement poét. aux modes définis)* : Sint tua vota licet, dixit, secura repulsæ : Elige, quid voveas, *forme un souhait, Ovid. Met.* 12, 200. Sortemque meam vovistis, Achivi, *vous avez souhaité que le sort me désignât, id. ib.* 13, 88. Quæ modo voverat, odit, *ce qu'il désirait tout à l'heure, il le déteste, id. ib.* 11, 128. Quæ voveam, duo sunt : minimo ut relevere labore, Utque marem parias, *id. ib.* 9, 675 ; *de même suivi de* ut, *id. ib.* 14, 35. — Quid voveat dulci nutricula majus alumno ? *que pourrait désirer de mieux une nourrice à son cher nourrisson ? Hor. Ep.* 1, 4, 8. — *De là :*

vōtum, i, *n.* — A) (*d'après le n°* I) *vœu, promesse faite à une divinité (très-fréq. et très-class., surtout au pluriel)* : Qui (deus) numquam nobis occurrit neque in optatis neque in votis, *un dieu qui n'écoute jamais ni nos prières, ni nos souhaits, ni nos vœux, Cic. N. D.* 1, 14, 36. Quin etiam nocturna sacrificia sceleratasque ejus preces et nefaria vota cognovimus, *et ses vœux criminels, id. Cluent.* 68, 194. Nonne animadvertis ex tot tabulis pictis, quam multi votis vim tempestatis effugerint? *combien, au moyen de vœux, ont échappé à la violence d'une tempête ? id. N. D.* 3, 37, 89. Jam quasi voto quodam et promisso me teneri puto, *je me crois déjà lié comme par une sorte de vœu et de promesse, id. Att.* 12, 18, 1 ; *de même,* obstrictum esse religione voti, *être lié par un vœu, id. ib.* 12, 43, 2, *et :* obligari voti sponsione deo, *id. Leg.* 2, 16, 41. Quum de illo ægroto vota faciebant, *quand ils faisaient des vœux pour le rétablissement de sa santé, id. Att.* 8, 16, 1 ; *de même* vota facere, *id. Fam.* 7, 2, 4 ; *Mil.* 15, 41 ; *Tusc.* 5, 1, 2 *et autres ;* ~ nuncupare, *faire des vœux, des prières, Cic. Verr.* 2, 5, 13, 34 ; ~ suscipere, *m. signif., id. N. D.* 3, 39, 93 ; ~ concipere, *m. sign., Ovid. Met.* 7, 594. ~ debere diis, *Cic. Verr.* 2, 4, 55, 123. ~ solvere, *accomplir, acquitter un vœu, Phil.* 3, 4, 11 ; ~ reddere, *m. sign., id. Leg.* 2, 9, 22 ; ~ exsequi, *m. sign., Virg. Æn.* 5, 53. Voti damnari, *être lié par*

un vœu, Liv. 7, 28, 4; 27, 45, 8; *cf.* voti reus, *lié par un vœu, Virg. Æn.* 5, 237. Voti liberari, *Liv.* 5, 28.

2°) *métaph., objet votif, offrande, objet consacré* (*poét.*) : Lustramurque Jovi votisque incendimus aras, *nous sacrifions à Jupiter et nous chargeons de vœux (d'encens, d'offrandes) ses autels, Virg. Æn.* 3, 279. Danai in voto (*i. e.* equo Troiano) latent, *ils sont cachés dans leur offrande, Petron. Sat.* 89. — **b)** vota, *le jour des vœux, où l'on faisait des vœux au nom de l'État postér. à l'époq. class.*), *Capitol. Pert.* 6; *Vopisc. Tac.* 9.

B) *métaph.* — 1°) *d'après le n°* II) *vœu, souhait, désir* (*en ce sens il se trouve le plus souv. dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Sic etiam fortunis hominum abutebatur ad nocturna vota cupiditatum suarum, *c'est ainsi qu'il acquittait par le vol les vœux de ses débauches nocturnes, Cic. Verr.* 5, 54, 142; *de même* ~ magnarum cogitationum, *Petron. Sat.* 115. Audivere di mea vota, *les dieux ont entendu, exaucé mes vœux, Hor. Od.* 4, 13, 1. Hæc loca sunt voto fertiliora tuo, *ces lieux sont plus fertiles que tu ne pouvais le souhaiter, Ovid. A. A.* 1, 90. Votum in amante novum, *id. Met.* 3, 468. Sed te decor iste, quod optas, Esse vetat, votoque tuo tua forma repugnat, *id. ib.* 1, 489. Voti potens, *dont le désir est satisfait, les vœux accomplis, id. ib.* 8, 80. Quod omnium sit votum parentum, ut honestiores quam sint ipsi liberos habeant, *tous les parents désirent d'avoir des enfants plus honnêtes qu'eux-mêmes, Quintil. Inst.* 11, 1, 82; *de même* vota parentum, *id. id.* 1, 2, 5. Neque votum sibi neque animum deesse confodiendi eum, *qu'il ne lui manque ni le désir ni l'intention de le percer, Suet. Aug.* 51. Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus, *voici les vœux que je formais, etc., Hor. Sat.* 2, 6, 1; *de même* esse in voto, *Pers.* 3, 48; *cf.* : Et auditum eum (Ciceronem) et intellectum et, quod agentibus ceteris contumeliosissimum fuit, laudatum quoque ex quatuor tribunalibus memini. Sed hoc votum est et rara felicitas, *mais ce n'est là qu'un vœu et ce bonheur est rare, Quintil. Inst.* 12, 5, 6 *Spald.*; *de même* votum est, ut, *etc., il est à désirer que, etc., Cels.* 6, 6, 1. An venit in votum Attalicis ex urbibus una? *aurais-je pris goût à quelqu'une des cités d'Attale? Hor. Ep.* 1, 11, 5. Non sine votis : O rus, quando ego te aspiciam? *non sans faire bien des vœux : ô campagne, quand te verrai-je? id. Sat.* 2, 6, 60, *et autres sembl.* Contra votum, *contre le vœu, c.-à-d. avec regret, le regret au cœur, formule qui se lit dans les anciennes épitaphes, sur les monuments érigés par les parents à leurs enfants* (*Morcell. Inscr. comment. subject. p.* 119 *ed. Patav.*); *par les fils à leurs parents* (*Murat.* 1835, 11); *par les maris à leurs femmes* (*Murat.* 1835, 11); *par les femmes à leurs maris* (*Grut.* 1139, 13); *par les frères à leurs frères* (*Grut.* 1050, 1); *par des oncles ou tantes à des neveux ou nièces* (*Murat.* 1873, 3).

2°) *vœux prononcés par les époux, mariage, noce* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec prosit liberis ex priore susceptis matrimonio, quod mulier ad tertia minima vota migraverit, *Cod. Justin.* 5, 9, 4; *de même ib.* 5, 24; 1, 4; *Appul. Met.* 4, *p.* 154; *Flor. p.* 342.

vox, ōcis, *f.* [*formé, avec digamma, de* ὄψ], *voix, son, cri, accent, appel* : « Omnes voces hominis, ut nervi in fidibus, ita sonant, ut a motu animi quoque sunt pulsæ. Nam voces, ut chordæ, sunt intentæ, quæ ad quemque tactum respondeat, acuta, gravis, cita, tarda, magna, parva, *etc.* », *tous les sons de la voix humaine, ainsi que les cordes d'une lyre, résonnent selon l'impulsion que leur imprime chaque mouvement de l'âme, Cic. de Or.* 3, 57, 216. Exsurge, præco... Exerce vocem, quam per vivis et colis, *Plaut. Pœn. prol.* 13. Prodigium hoc quidem est : humana nos voce appellant oves, *avec une voix humaine, id. Bacch.* 5, 2, 22. Sudabant fauces... et ulceribus vocis via septa coibat, *Lucr.* 6, 1147; *cf.* : Quarum (faucium) vitio et frangitur et obscuratur et exasperatur et scinditur vox, *Quintil. Inst.* 11, 3, 20. Mira est quædam natura vocis, cujus quidem e tribus omnino sonis, inflexo, acuto, gravi, tanta sit et tam suavis varietas perfecta in cantibus, *c'est chose merveilleuse que la nature* (*ou le mécanisme*) *de la voix, etc., Cic. Or.* 17, 57. Vox inflexa ad miserabilem sonum, *inflexion de voix lamentable, id. de Or.* 2, 46, 193. Quum inclinata ululantique voce more Asiatico canere cœpisset, *à chanter, à la façon asiatique, d'une voix roucoulante et hurlante, id. Or.* 8, 27. Legem Voconiam magna voce et bonis lateribus suasi, *de toutes les forces de ma voix et de mes poumons, id. de Senect.* 5, 14; *de même* ~ magna, *Hor. Sat.* 1, 7, 31; 1, 9, 76; *cf.* ~ summa, *de la voix la plus forte, à haute voix, id. ib.* 1, 3, 8. ~ sedata et depressa, *ton calme et modéré, Auct. Herenn.* 3, 12, 21. ~ tremebunda, *voix tremblotante, id. ib.* 3, 14, 25. Theatrum ita resonans, ut usque Romam significationes vocesque referantur, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, § 42. Ut nostrorum militum vocibus nonnihil carperetur, *qu'il essuyait aussi les sarcasmes de nos soldats, qu'il était aussi quelque peu égratigné par les cris de nos soldats, Cæs. B. G.* 3, 17, 5; *cf.* : Enimvero voce'st opus : Nausistrata, exi, *il faut donc crier sur les toits : Nausistrate, viens ici, Ter. Phorm.* 5, 7, 92.

II) *métaph.* — A) *ce qui est prononcé par la voix, parole, langage, discours, sentence, mot, terme, etc.* : Dico, Epicurum non intelligere, quid sonet hæc vox voluptatis, id est, quæ res huic voci subjiciatur, *je dis qu'Épicure ne comprend pas le sens de ce mot* (*volupté*), *c.-à-d. quelle idée on place sous ce mot, Cic. Fin.* 2, 2, 6; *de même* Νόημα, qua voce omnis intellectus accipi potest, *Quintil. Inst.* 8, 5, 12; *cf.* : Is verbi sensus, vis ea vocis erat, *tel était le sens de ce mot, telle était la portée de ce terme, Ovid. Fast.* 5, 484. Quum viderem, vocem pro me ac pro re publica neminem mittere, *que personne n'élevait la voix en ma faveur ni pour la république, Cic. Sest.* 19, 42; *de même, id. Flacc.* 3, 6; *cf.* : (Cæsar) quum multa seditiosissime diceret, vocem exprimere non potuit, *ne put obtenir un seul cri, un seul murmure* (*de cette multitude*), *Cic. Att.* 2, 21, 5; *de même* vocem exprimere, *Cæs. B. G.* 1, 32, 3; *cf.* : Nulla tamen vox est ab iis audita populi Romani majestate indigna, *pas un mot, pas un cri indigne de la majesté du peuple romain, id. ib.* 7, 17, 3. Quod est positum in voce simplice, *Quintil. Inst.* 1, 9, 4. Nescit vox missa reverti, *une parole lâchée ne saurait être rappelée, Hor. A. P.* 390. Constitue, nihil esse opis in hac voce : CIVIS ROMANUS SUM, *établis donc qu'il n'y a plus aucun secours à attendre de ce mot : Je suis citoyen romain, Cic. Verr.* 2, 5, 65, 168; *de même* : Ego quum Græcos facerem... Versiculos, vetuit tali me voce Quirinus : « In silvam non ligna feras, *etc.* », *Hor. Sat.* 1, 10, 32. Sidera excantata voce Thessala, *par les formules magiques, id. Epod.* 5, 45. — *Au pluriel* : Quum illius nefarii gladiatoris voces percrebuissent, quas habuisse in concione domestica dicebatur, *etc., les paroles qu'il avait, dit-on, prononcées dans une réunion secrète, Cic. Mur.* 25, 50. Ex percunctatione nostrorum vocibusque Gallorum ac mercatorum, *etc., Cæs. B. G.* 1, 39, 1. Voces per vinum, somnum, *etc....* emissæ, *Quintil. Inst.* 5, 7, 36. Victus Veneris vocibus, *vaincu par les prières de Vénus, Hor. Od.* 4, 6, 22. ~ contumeliosæ, *propos injurieux, Cæs. B. C.* 1, 69, 6. Sunt verba et voces, quibus hunc lenire dolorem possis, *il y a des mots, des sentences ou maximes, etc., Hor. Ep.* 1, 1, 34; *cf.* : Populum falsis dedocet uti vocibus, *id. Od.* 2, 2, 21. Deripere lunam vocibus, *arracher la lune du ciel par des formules magiques, Hor. Epod.* 17, 78; *de même* ~ sacræ, *imprécations, id. ib.* 6; ~ Marsæ, *paroles magiques des Marses, id. ib.* 5, 76.

B) *parole, langage, langue, idiome, comme* sermo (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Cultus hominum recentum Voce formasti catus (Mercurius), *Hor. Od.* 1, 10, 3. Graja scierit sive Latina Voce loqui, *Ovid. Trist.* 3, 12, 40. Applicito captivo, quum civem ex voce cognovisset, *ayant reconnu à son langage que c'était un citoyen, Justin.* 11, 15. — Vocem non habere, *n'avoir point la parole, être privé du droit de parler, n'avoir pas qualité pour exprimer une opinion, Lactant. Mort. persec.* 13.

C) *accent tonique* : Ipsa natura, quasi modularetur hominum orationem, in omni verbo posuit acutam vocem, nec una plus nec a postrema syllaba citra tertiam, *Cic. Or.* 18, 58.

Vrigantia, *voy.* Brigantia.

Vulcanalis, e, *voy.* Vulcanus, *n°* II, B.

Vulcani insula, templum, *voy.* Hiera.

Vulcania tellus, *voy.* Hiera.

Vulcaniæ insulæ, *voy.* Æoliæ ins.

Vulcanius, a, um, *voy.* Vulcanus, *n°* II, A.

Vulcānōsus, a, um, *semblable à Vulcain, Querol.*

Vulcānus (Volc.), i, *m.*, (*étymol. peut-être de* ἕλκω, ὁλκή, trahere; tractio), *Vulcain, dieu, fils de Jupiter et de Junon, Cic. N. D.* 3, 22, 55 *sq.*; 1, 30, 83; *Cæs. B. G.* 6, 2, 2; *Hor. Od.* 1, 4, 8; 3, 4, 59; *Sat.* 1, 5, 74; *Ovid. Met.* 7, 437, *et beauc. d'autres*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 106 *et suiv.* — B) *métaph., appellativemt, feu, flamme, lumière* : Quo ambulas tu, qui Vulcanum in cornu conclusum geris? *toi qui portes du feu renfermé dans une corne, Plaut. Amph.* 1, 1, 185; *de même Virg. Æn.* 7, 77, *Ovid. Met.* 7, 104; 9, 251, *et autres.* — II) *De là* A) Vulcānius (Volc.), a, um, *adj., relatif à Vulcain, de Vulcain* : ~ vis, *c.-à-d. le feu, Lucil. dans Non.* 528, 10; *de même* ~ acies, *armée dévorante, ligne de feu qui s'étend dans la plaine, Virg. Æn.* 10, 408, *et* ~ pestis, *Sil.* 14, 423. ~ arma, *Cic. Tusc.* 2, 14, 33; *cf.* ~ munera, currus, *Ovid. Met.* 2, 106. ~ Lemnos, *Lemnos, consacrée à Vulcain, id. ib.* 13, 313. — B) Vulcānālis (Volc.), e, *adj., de Vulcain* : ~ flamen, *Varro, L. L.* 5, 15, 25. — 2°) *Substantivt* **a)** Vulcanal (Volc.), alis, *n., le temple de Vulcain, Fest. s. v.* STATUA, *p.* 290; *Plin.* 16, 44, 86. — **b)** Vulcanalia, orum, *n., Vulcanales, fête de Vulcain, qui se célébrait chaque année le 23 août, Varro, L. L.* 6, 3, 57; *Colum.* 11, 3, 18; 47; *Sall. Fragm. ap. Non.* 489, 36; *Plin.* 17, 27, 47; *Plin. Ep.* 3, 5, 8.

Vulceji *et* **Volceji,** ōrum, *nom d'une ville d'Étrurie, auj. Vulcia, et de ses hab., auj. Vulci ou Volci, entre* Forum Aurelii *et* Tuscania, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 334.

Vulcentānus, a, um = Vulciens, *Arnob.* 6, 194.

Vulcentes, = Vulcientes, *Inscr. trouvée à Vulceji et insérée dans les Atti dell' Accad. Rom. di archeol. t.* 7, *p.* 85.

Vulcentini *et* **Volcentini,** = Vulcientes, *Plin.* 3, 5, 8.

Vulchalon, Nuchalon, *Cic. pro Fontejo c.* 9; *bourg de Gaule; auj. Bouchalot, sur la Garonne, suiv. Reich.*

Vulci, *voy.* Bucinum.

Vulcientes *et* **Volcientes,** *hab. de* Vulceji, *Fast. Triumph. ap. Grut.* 296, *col.* 2.

Vulcinus, Volcinus, Volscienus, a, um, *de Vulcesi, Prop.* 4, 2, 4.

vulga, æ, *f.* = bulga, *voy. Non. p.* 187, 18 *et cf.* bulga.

vulgāgo, ĭnis, *f., plante,* = asarum, *Æmil. Macer.* 46, 6.

vulgāre, vulgārie, *adv., variantes de* vulgariter *dans Cic. Fam.* 13, 69.

vulgāris (volg.), e (*forme access. antér. et postér. à l'époq. class.* vulgarius, a, um, *Afran., Nov. et Turpil. dans Non.* 488, 26 *sq.*; *Gell.* 1, 22, 2; 3, 16, 18; 12, 10, 6; 16, 6, 1.), *adj.* [vulgus], *qui concerne la foule, général, vulgaire, ordinaire, de tous les jours, journalier, commun* (*fréq. et très-class.*) : In omni arte, cujus usus vulgaris communisque non sit, *en toute espèce d'art dont l'usage n'est pas généralement répandu et populaire, Cic. Fin.* 3, 1, 3; *cf.* : In communi vita et vulgari hominum consuetudine, *id. de Or.* 1, 58, 248. Sunt enim varia et ad vulgarem popularemque sensum accommodata genera hujus forensis nostræ dictionis, *accommodés au goût du public, id. ib.* 1, 23, 108. ~ liberalitas, *libéralité exercée envers tout le monde, id. Off.* 1, 16, 52. — Desinamus aliquando vulgari et pervagata declamatione contendere, *par une déclamation commune et banale, id. Planc.* 19, 47; *cf.* : Ut pervagatum et vulgare videatur, *id. Or.* 57, 195. Nihil tam vile neque tam vulgare est, cujus partem ullam reliquerint, *id. Rosc. Am.* 26, 71. Rogo te, ut eum ita tractes, ut intelligat meam commendationem non vulgarem fuisse, *que ma recommandation n'est pas confondue dans la foule, qu'elle est de celles qu'on distingue, dont on tient compte, id. Fam.* 1, 3, 1. ~ opinio, *l'opinion commune, générale, id. de Or.* 1, 23, 109. Mitto hasce artes vulgares, coquos, pistores, lecticarios, *etc., les professions basses, id. Rosc. Am.* 46, 135. Jejunus raro stomachus vulgaria temnit, *rarement un estomac à jeun dédaigne les aliments communs, Hor. Sat.* 2, 2, 38 *et autres.* — Prostratas arbores restitui plerumque et quadam terræ cicatrice vivescere, vulgare est, *c'est une coutume, un usage, il est d'usage, que ou de, etc. Plin.* 16, 31, 57; *de même, id.* 14, 19, 24. Vulgaris mulier, *femme publique, Suet. Vitell.* 2. Vulgares puellæ, *filles qui se prostituent, publiques, Ovid. Fast.* 4, 865. — *Adv.* vulgārĭter, *communément, d'une manière commune, ordinaire, vulgaire, banale* (*extrêmement rare*) : Hæc scripsi, ut intelligeres, me non vulgariter nec ambitiose, sed ut pro homine intimo ac mihi pernecessario scribere, *Cic. Fam.* 13, 69, 1; *de même, Plin.* 8, 5, 5; 28, 14, 58.

vulgārĭtas (volg.), ātis, *m.* [vulgaris], *la foule des hommes, le commun, la masse, le public* (*postér. à l'époq. class.*) : *Arnob.* 3, 123 *et* 155.

vulgariter, *adv. voy.* vulgaris, *à la fin.*

vulgarius, a, um, *voy.* vulgaris, *au commmenc.*

vulgate, *adv. voy.* 2 vulgo, *Pa. à la fin.*

* **vulgator** (volg.), ōris, *m.* [2. vulgo], *celui qui publie, qui révèle, qui divulgue, l'indiscret :* ~ Tantali, *Tantale, qui révéla le secret des dieux, Ovid. Am.* 3, 7, 51.

1. **vulgatus**, a, um, *Partic. et Pa. de* 2. vulgo.

2. **vulgātus**, ūs, *m.* [2. vulgo], *publication, mise au jour d'un ouvrage (latin. des bas temps), Sidon. Ep.* 8, 1.

Vulgientes, *Plin.* 3, 4; *peuple des Alpes dans la Gallia Narbonensis, appartenant aux* Tricorii; *sa capitale s'appelait* Apta Julia.

vulgivăgus (volg.), a, um, *adj.* [vulgus], *qui va çà et là, coureur, qui promène de tous côtés ses amours (mot de Lucrèce) :* ~ mos ferarum, *Lucr.* 5, 930. ~ Venus, *id.* 4, 1067.

1. **vulgo**, *adv.*, *voy.* vulgus *à la fin.*

2. **vulgo** (volg.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [vulgus], *répandre dans le public, rendre général, propager, communiquer, publier :* Ministeria in vicem ac contagio ipsa vulgabant morbos, *communiquaient, propageaient les maladies, Liv.* 3, 6, 3; *de même* ~ contagium in alios, *Curt.* 9, 10. ~ rem, *étendre une chose à tout le monde, l'appliquer généralement, Liv.* 2, 29, 7. ~ librum, *publier un livre, Quintil. Inst. Proœm.* § 7; *Suet. Gramm.* 8. — *Au passif dans le sens moyen :* Vulgari cum privatis, *se commettre avec, frayer avec, fréquenter les simples particuliers, Liv.* 3, 35, 6. — II) *particul.* — A) *communiquer, répandre par la parole, divulguer, publier, faire connaître :* Jurgare cœpit dicens, quæ facis atque in vulgas vulgat. *Varron dans Non.* 230, 31; *cf.* ~ aliquem vulgo, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 44. Non quod ego vulgari facinus per omnes velim, *non que je veuille voir le fait porté à la connaissance du public, répandu dans le public, Liv.* 28, 27, 10. ~ dolorem verbis, *exprimer sa douleur, la faire éclater, Virg. Æn.* 10, 64. Hinc totam infelix vulgatur fama per urbem, *id. ib.* 12, 608; *cf.* Fama volat parvam subito vulgata per urbem, *id. ib.* 554. Hæc atque talia vulgantibus, *répandant ces bruits et d'autres semblables, Tac. Ann.* 13, 7 *et autres sembl.* — B) *dans le sens obscène, livrer à la foule, prostituer, avilir, ravaler :* Quæ aliam vim connubia promiscua habere nisi ut ferarum prope ritu vulgentur concubitus plebis patrumque, *Liv.* 4, 2; *de même* ~ corpus (pretio), *livrer son corps pour de l'argent, se prostituer, Liv.* 1, 4, 7; *Aur. Vict. de Orig. gent. Rom.* 21; *cf. le Pa.* — *De là :*

vulgātus (volg.), a, um, *Pa., général, commun, connu, vulgaire :* Quid hi possunt in causis proprium invenire? qui etiam in iis, quæ sunt communia... vulgatissimos sensus verbis, nisi tanto ante præparatis, prosequi nequeant? *Quintil. Inst.* 2, 4, 28. Cetera, quæ vacuas tenuissent carmine mentes, Omnia jam vulgata, *tout est déjà connu, et dans l'usage commun, Virg. Georg.* 3, 4. — B) *particul.* — 1) *généralement connu, divulgué, répandu, publié :* Vulgatior fama est, ludibrio fratris Remum novos transiluisse muros. *Liv.* 1, 7, 2. ~ [illegible] illa, *Quintil. Inst.* 7, 9, 4. Illud vulgatum, *etc., id. ib.* 5, 10, 70; *cf. id. ib.* 1, 5, 11. — 2°) *dans un sens obscène, prostitué, offert ou prodigué à tout le monde, public :* Vulgatissimæ meretrices, *Suet. Domit.* 22.

vulgus (volg.), i, *n.* (*masc., Att. Sisenn. et Varro dans Non.* 230, 27, *sq.; Virg. Æn.* 2, 99) [*formé, avec digamma, de* ὄχλος], *le commun des hommes, le grand nombre, la masse, la foule, les gens, le public, le vulgaire, tout le monde.* — A) *en général :* Non est consilium in vulgo, non ratio, non discrimen, non diligentia : semperque sapientes ea, quæ populus fecisset, ferenda non semper laudanda duxerunt, *le vulgaire n'a point de prudence, point de raison, Cic. Planc.* 4, 9; *de même Sall. Jug.* 66, 2; *Virg. Æn.* 1, 149; *Phædr.* 4, 15, 3. Quod in vulgus gratum esse sentimus, *ce que nous sentons devoir être agréable au public, flatter le goût général, Cic. Att.* 2, 17, 3; *de même* in vulgus, *id. ib.* 9, 5, 2; *Liv.* 22, 1, 4; *Tac. Hist.* 1, 71; 2, 26, *fin.*, 93 *et autres*, *on dit aussi :* Apio gratia in vulgo est, *l'ache est généralement estimée, Pall.* 20, 11, 4.

II) *particul.* — A) *la foule, la multitude, la masse, le troupeau, le commun, le genre de :* Quid vulgus servorum solet, *la gent dite des esclaves, Ter. And.* 3, 4; *de même* ~ patronorum, *la foule, la masse, le commun des avocats, Cic. Brut.* 97, 332. ~ ingeniorum, *le vulgaire ignorant, id. Tusc.* 2, 26, 63; ~ densum [illegible], *la foule épaisse des ombres, Hor. Od.* 2, 13, 32. ~ inermum, *Lucan.* 7, [illegible] ~ [illegible], *la troupe imprudente des* [illegible], *Virg. Georg.* 3, 469 *et autres sembl.*

B) *avec une nuance de mépris, la masse populaire, la foule, le peuple, la populace, le vulgaire, la multitude :* Sapientis judicium a judicio vulgi discrepat, *le jugement du sage diffère de celui de la multitude, Cic. Brut.* 53, 198. Ceteri omnes strenui, boni, nobiles atque ignobiles, vulgus fuimus sine gratia, sine auctoritate, *nous n'avons été qu'une vile multitude, sans crédit, sans autorité, Sall. Catil.* 20, 7. Quid oportet Nos facere, a vulgo longe lateque remotos? *nous qui sommes si éloignés du vulgaire, Hor. Sat.* 1, 6, 22. Odi profanum vulgus et arceo, *id. Od.* 3, 1, 1 *et autres sembl.* Fani pulchritudo et vetustas Prænestinarum etiam nunc retinet sortium nomen : atque id in vulgus; quis enim magistratus aut quis vir illustrior utitur sortibus? *et cela chez le populaire, dans la populace, Cic. Divin.* 2, 41, 86. — *De là :*

vulgo (volg.), *abl. adv., proprement, dans la foule, dans la masse populaire; d'où généralement, en général, universellement; ouvertement, publiquement, partout, en tout lieu :* Quid enim? Senatus num obviam prodire crimen putat? Non, sed mercede... Num locum ad spectandum dare? aut ad prandium invitare? Minime, sed vulgo, passim. Quid est vulgo? Universos, *défend-il de donner des places à un spectacle? d'inviter à un repas? nullement; mais de le faire indistinctement, pour le public. Qu'entendez-vous par le public? tout le monde, Cic. Mur.* 35, 73. Ejusmodi tempus erat; ut homines vulgo impune occiderentur, *c'était un temps où l'on tuait impunément, Cic. Rosc. Am.* 29, 80; *cf.* : Vulgo totis castris testamenta obsignabantur, *Cæs. B. G.* 1, 39, 5. Accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgo milites ab signis discederent, *id. ib.* 5, 33, 6; *cf. aussi* Vulgo loquebantur, Antonium mansurum esse Casilini, *on disait partout, c'était un bruit général, que, etc., Cic. Att.* 16, 10, 1. Coronis aureis æneisque vulgo donabatur, *il recevait en don de tout le monde, etc., Nep. Alcib.* 6, 3. Candelabrum neque ponere potuerunt neque vulgo ostendere ac proferre voluerunt, *devant tout le monde, ostensiblement, publiquement, id. Verr.* 2, 4, 28, 64; *cf.* : Hisce literis, quas vulgo ad te mitto, nihil fere scribo, quod, si in alicujus manus inciderit, moleste ferendum sit, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 6, 21. — Verum illud verbum est, vulgo quod dici solet, Omnes sibi malle melius esse quam alteri, *le proverbe a bien raison : charité bien ordonnée commence par soi-même, Ter. And.* 2, 5, 15; *cf.* : Ut vulgo uti solemus, *Quintil. Inst.* 9, 2, 8. Hoc quod vulgo sententias vocamus, *ce qu'on appelle généralement des pensées, id. ib.* 12, 10, 48 *et autres sembl.* — Eo coacta ingratiis Post illa cœpit victum vulgo quærere, *gagner sa vie en se prostituant, Ter. Heaut.* 3, 1, 38; *de même*, vulgo concepti, *nés de la prostitution, d'un commerce illégitime, enfants naturels, Modest. Dig.* 1, 5, 23.

vulnĕrābĭlis (voln.), e, *adj.* [vulnero], *qui blesse, qui lèse, qui ronge (latin. des bas temps) :* ~ materia, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 17, *fin.*

vulnĕrārius (voln.), a, um, *adj.* [vulnus], *relatif aux plaies, aux blessures, vulnéraire :* ~ emplastrum, *emplâtre qu'on applique sur une plaie, Plin.* 23, 4, 40; 34, 11, 27. — II) *substantivt* vulnĕrārius, ii, *m., chirurgien, opérateur, Plin.* 29, 1, 6.

vulnĕrātĭo (voln.), ōnis, *f.* [vulnero], *blessure, lésion.* I) *au propr. : Cic. Cæcin.* 15, 47. — II) *au fig., atteinte portée à :* Major est vita, famæ, salutis suæ vulneratio, *Cic. Pis.* 20, 47.

vulnĕrātor (voln.), ōris, *m.* [vulnero], *celui qui viole, qui outrage (latin. des bas temps) :* ~ gentium, *Hieron. in Isaj.* 14, 12.

vulnĕro (voln.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [vulnus], *blesser, porter une blessure à, faire mal à :* 1) *au propr. :* Neu quis quem prius vulneret, quam illum interfectum viderit, *Cæs. B. G.* 5, 58, 4. L. Cotta legatus in adversum os funda vulneratur, *est blessé d'un coup de fronde à la face, id. ib.* 5, 35, *fin.* Plerosque jacula tormentis aut manu emissa vulnerabant, *la plupart étaient blessés par les traits lancés soit de main d'hommes, soit par les machines, Sall. Jug.* 57, 6. (Si gladius) ad nudum vel fortissimi viri corpus accesserit, possit acie ipsa et ferri viribus vulnerari, *Cic. Sest.* 10, 24. Aper vulnerat armentum sternitque hostiliter omnes, *Ovid. Met.* 11, 372 *et autres sembl.* — *métaph., entamer, endommager, en parl. de choses :* Scythicorum (smaragdorum) tanta duritia est, ut nequeant vulnerari, *l'émeraude de Scythie est d'une telle dureté qu'elle ne saurait être entamée, Plin.* 37, 5, 16. — II) *au fig. :* Quos ferro trucidari oportebat, eos nondum voce vulnero, *ceux qu'il eût fallu massacrer par le fer, je ne les blesse point encore même de ma parole, Cic. Catil.* 1, 4, 9. Virorum hoc animos vulnerare posset : quod multo etiam est [illegible] quas etiam parva movent? *cela [illegible] la susceptibilité des femmes, Liv.* 34, 7, 7. [illegible] vulneratum [illegible] hac invidia optimum posse, *Quintil. Inst.* 7, 2, 30. Graviter ne nuncius aures Vulneret, *de peur qu'une funeste nouvelle ne vienne frapper désagréablement mon oreille, Virg. Æn.* 8, 583. [illegible] mea vulnerat arcu Pectora, *l'Amour perce mon cœur d'une flèche, Ovid. A. A.* 1, 21. Continuo Fortunæ vulneror ictu, *je suis frappé coup sur coup par la fortune, id. Pont.* 2, 7, 41. Ah potius peream, quam crimine vulnerer isto! *id. Her.* 19, [illegible].

vulnĭfer (voln.), era, erum, *adj.* [vulnus-fero], *qui porte coup, qui fait une blessure, qui blesse (poét. à l'époq. class.), Prudent. Psych.* 153; *Marius. Gall.* 5, 98.

vulnĭfĭcus, a, um, *adj.* [vulnus-facio], *qui blesse, qui tue, homicide (mot poét.) :* ~ us, *Ovid Met.* 8, 359. ~ telum, *id. ib.* 2, 504. ~ chalybs, *Virg. Æn.* 8, 446. ~ plumbum (cæstus), *Val. Flacc.* 1, 420. ~ Apollo, *Mart. Capell.* 1, 6. ~ camœna, *Rutil. Itin.* 1, 603, *vers satiriques, satires de Lucile.*

vulnus (voln.), eris, *n.*, *blessure, plaie, coup.* — I) *au propr. :* Mirabar, vulnus in latere, quod acupunctum videretur, posse ictu gladiatoris probari, *qu'une blessure au côté, qui semblait faite avec une pointe d'aiguille, une piqûre d'aiguille, passât pour un coup d'épée de gladiateur, Cic. Mil.* 24, 65. Multis et illatis et acceptis vulneribus, *après plusieurs blessures faites et reçues, Cæs. B. G.* 1, 50, 3; ~ inferre, *id. B. C.* 2, 6, 3; ~ accipere, *id. B. G.* 1, 48, 6; *cf.* : Claudicare ex vulnere ob rem publicam accepto, *boiter par suite d'une blessure reçue au service de la république, Cic. de Or.* 2, 61, 249. ~ sustinere, *Cæs. B. C.* 1, 45, 6; ~ excipere, *Cic. Sest.* 10, 23. Vulneribus defessus, *criblé de blessures, Cæs. B. G.* 1, 25, 5. Vulneribus confectus, *Liv.* 24, 26, 14 *et autres sembl.* — B) *métaph., en parl. de choses, toute sorte de lésion, coup, entaille, blessure, coupure, déchirure, etc.* (*poét. et dans la prose poster. à Auguste*) : Vulneribus donec paulatim evicta (ornus) supremum Congemuit, *Virg. Æn.* 2, 630; *de même Ovid. Met.* 9, 383; 14, 392; *Juven.* 6, 247; *Plin.* 19, 8, 41, § 142. ~ aratri, *blessures que la charrue fait à la terre, Ovid. Met.* 2, 286. — II) *au fig., coup, blessure, atteinte; mal, douleur, affliction :* Fortunæ gravissimo percussus vulnere, *frappé par la fortune d'un coup très-rude, Cic. Acad.* 1, 3, 4; *de même : Lucan.* 8, 72. Hoc tam gravi vulnere etiam illa, quæ consanuisse videbantur, recrudescunt, *ce coup terrible rouvre (ou ravive) les plaies qui semblaient fermées (ou guéries), Cic. Fam.* 4, 6, 2. Quæ hic reipublicæ vulnera imponebat, eadem ille sanabat, *id. Fin.* 4, 24, 66; *de même* ~ imposita provinciæ sanare, *id. Att.* 5, 17, 6; ~ insita reipublicæ (*joint à* scelera), *id. Sest.* 7, 17. *de même en parl. de la douleur, du deuil, Lucr.* 2, 639; *Virg. Æn.* 12, 160; *Ovid. Met.* 5, 426. *Nep. Datam.* 6, 1. *En parl. des blessures d'amour, Lucr.* 1, 35; *Prop.* 2, 22, 7; 2, 25, 46; *Virg. Æn.* 4, 2; *Hor. Od.* 1, 27, 12; *Epod.* 11, 17 *et beauc. d'autres.* — *Poet. : trait, fer :* Hæsit sub gutture vulnus, *Virg. Æn.* 7, 533. Vulnera dirigere et calamos armare veneno, *id. Æn.* 10, 140; *cf.* : Illum infesto vulnere insequitur, *id. ib.* 2, 529.

vulnuscŭlum (voln.) i, *n. dimin.* [vulnus], *petite, légère blessure, Ulp. Dig.* 21, 1, 1 § 8; *Hieron. Ep.* 112, 13.

vulpēcŭla, æ, *f. dimin.* [vulpes], *petit renard, Cic. N. D.* 1, 31, 88; *Auct. Carm. de Philom.* 59.

vulpes (volpes), is (*forme access. du nomin.* vulpis, *Avien.* 40, 7) *f.* [*formé, avec digamma, de* ἀλώπηξ], *renard, Plin.* 28, 11, 46; *Hor. Sat.* 2, 3, 186; *Ep.* 1, 1, 73; *Od.* 3, 27, 4 *et beauc. d'autres. Comme emblème de la ruse, de l'habileté, Hor. A. P.* 437; *Pers.* 5, 117. — *Proverbialmt :* Jungere vulpes, *atteler des renards, c.-à-d. tenter qqche d'impossible, Virg. Ecl.* 3, 91. Vulpes pilum mutat, non mores, *renard change de poil, mais non de caractère, Suet. Vesp.* 16. Tam facile, quam pirum vulpes comest, *Plaut. Most.* 3, 1, 32. — II) *métaph.* vulpes marina *sorte de requin, squale,* Squalus Alopecia *Linn.*, *Plin.* 9, 43, 67.

vulpīnāris, e, *adj., de renard, fausse interprétation du passage d'Appulée où* vulpinaris *est la 2ᵉ pers. de* vulpinor *et non un adjectif; voy.* vulpinor.

vulpīnor (volp.), āri, *v. depon. n.* [vulpinus], *faire le renard, ruser, user de ruse (anter. et poster. à l'époq. class.), Varron dans Non.* 46, 26. An vulpinaris, amasio? *fais-tu le renard, ruses-tu avec moi, mon petit amant? Appul. Met.* 3, *p.* 139.

vulpīnus (volp.), a, um, *adj.* [vulpes], *de re-*

nard : ∼ lingua, *Plin.* 28, 11, 47. ∼ jecur, *id.* 28, 13, 55. ∼ sanguis, *id.* 32, 5, 16.

* **vulpĭo** (volp.), ōnis, *m.* [vulpes], *gaillard rusé, fine mouche, fin matois, Appul. Apol. p.* 328.

vulpis, is, *voy.* vulpes *au comm.*

Vulscus *et* **Volscus** = Vulcinus, *Prop.* 4, 10, 27. *Vet. Schol. ad Cic. Sull.* 7, *ed. A. Maio, in Class. Auct. t.* 2, *p.* 257.

vūlsella, æ, *voy.* volsella.

Vulsinii, orum *et* **Vulsinienses,** ium, *voy.* Volsinii.

vulsio, ōnis, *f., convulsion, Veget. Vet.* 3, 65, *med.* — *Scion, rejeton, Iren.* 3, 11.

vulso, as, āre, *freq. de* vello, *Veget. Veter.* 5, 41.

Vulso, ōnis, *m., Surn. rom., Liv.* 22, 35.

Vulsor, ōris, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1720, 14.

* **vulsūra** (vols.), æ, *f.* [vello], *action d'arracher, Varro, R. R.* 2, 11, 9.

vulsus, a, um, *Partic. et Pa. de* vello.

* **vultĭcŭlus** (volt.), i, *m. dimin.* [vultus], *regard, air, mine :* Epicuri mentionem facis et audes dicere, μὴ πολιτεύεσθαι? Non te Bruti nostri vulticulus ab ista oratione deterret? *le regard sévère, sombre de notre Brutus, Cic. Att.* 14, 20, 5.

vultispicium, ii, *n. examen du visage, physiognomonie, Gloss. vet. S. Genov.*

vultum, i, *voy.* vultus *au comm.*

vultŭōsus (volt.), a, um, *adj.* [vultus], *qui gesticule, qui fait des mines, des grimaces, refrogné, sombre, sévère ;* ∼ homo, *grimacier, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 171. ∼ frons, *front refrogné, Appul. Met.* 3, *p.* 135. — Ne quid ineptum aut vultuosum sit (in oratione), *que rien ne jure ou ne grimace dans le style, Cic. Or.* 18, 60 ; *cf.* ∼ pronunciatio, *prononciation maniérée, affectée, débit prétentieux, Quintil. Inst* 11, 3, 183. Os vultuosum civium ferens, *la mine sombre, Amm.* 29, 2.

1. **vultur** (volt.), ŭris (*forme access., antér. à l'époq. class., du nomin. sing.* vulturus, *Enn. dans Charis. p.* 120, *P ; dans Prisc. p.* 683, *ib. et dans Serv. Virg. Æn.* 6, 595), *m., vautour, oiseau de proie, Plin.* 19, 6, 7 ; *Liv.* 41, 21 ; *Virg. Æn.* 6, 597. — *Proverb. :* Vultur profert cornua, *c'est un vautour encorné, c.-à-d. une chose impossible, Claudian. in Eutr.* 1, 352. — II) *métaph., pour désigner un homme rapace, pillard, vrai vautour, Senec. Ep.* 95, *med.; Martial.* 6, 62, 4.

2. **Vultur** (Volt.), ŭris, *m., montagne d'Apulie, près de Vénusie, auj. Voltore, Hor. Od.* 3, 4, 9 ; *cf. Mannert, Ital. p.* 68. — *De là* Vulturnus ventus, *vent sud-est un quart sud, qui souffle de cette montagne, Plin.* 2, 47, 46 ; *Senec. Qu. Nat.* 5, 16 ; *Colum.* 5, 5, 15 ; 11, 2, 65 ; *Gell.* 2, 22, 11.

Vultur, ŭris, *Hor. Od.* 3, 4 ; *Lucan.* 9, *v.* 183 ; *montagne sur les confins de l'Apulie et de la Lucanie ; branche des Apennins.*

Vulturia, *Itin. Ant.* 514 ; *île entre la Sardaigne et la côte d'Afrique.*

Vulturcius, (Volt.), ii, m., *nom propr. rom., p. ex.* L. ∼, *complice de Catilina, Sall. Cat.* 44 *et suiv.*

vultŭrīnus (volt.), a, um, *adj.* [1. vultur], *de vautour :* ∼ fel, *Plin.* 29, 6, 38. ∼ sanguis, *id.* 30, 4, 10. ∼ collum, *Martial.* 9, 28, 2. ∼ species, *la figure d'un vautour, Plin.* 10, 3, 3.

vultŭrĭus (volt.), ii, *m.* [1. vultur], *vautour, oiseau de proie, Plaut. Truc.* 2, 3, 16 ; *Lucr.* 4, 682. — II) *métaph.* A) *homme rapace, spoliateur, vautour :* Appellatus est hic vulturius illius provinciæ (si diis placet) imperator, *Cic. Pis.* 16, 38 ; *de même Catull.* 68, 124. — B) *nom d'un coup malheureux au jeu de dés :* Provocat me in aliam, ut ego ludam.... jacit vulturios quatuor. Talos arripio : jacto basilicum, *Plaut. Curc.* 2, 3, 78.

Vulturnālis (Volt.), e, *adj, relatif au dieu* Vulturnus (*peut-être le même que* Vertumnus) : ∼ flamen, *Varro, L. L.* 7, 3, 90, *Müll. N. cr.; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 133 *not.* ∼ porta, *nom d'une porte de la v. de Capoue, qui menait au Vulturne, Inscr. ap. Avellino, Opusc. t.* 3, *p.* 299. — II) *Substantivt* Vulturnalia, ium, *n., la fête de Vulturne, selon, Fest. p.* 379, *Müll.*

Vulturnia, *Paul. Diac.; lieu fortifié de la* Gallia Cisalpina *près de* Brexillum (*Bresello*) ; *auj. le bourg de Viadana, sur la rive N. du Pô, suiv. Mannert.*

Vulturnum (Volt.), i, *n. ville de Campanie sur le Vulturne, auj. Castel Volturno, Liv.* 25, 20 ; 34, 45 ; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 710.

1. **Vulturnus** (Volt.), i, *m., le Vulturne, rivière de Campanie, auj. Volturno, Plin.* 3, 5, 9 ; *Liv.* 8, 11 ; *Virg. Æn.* 7, 729 *et autres ; cf. Mannert, Ital.* 1, 710. — II) *de là* Vulturnus (Volt.), a, um, *adj., relatif au Vulturne, du Vulturne :* ∼ vada, *Sil.* 12, 521. ∼ mare, *Plin.* 36, 26, 66.

2. **Vulturnus ventus,** *voy.* 2. Vultur.

3. VULTURNUS, i, m., *Vulturne, divinité, voy.* Vulturnalis.

Vulturnus, *voy.* Volturnus.

vultus (volt.), ūs, *m.,* (*forme access. neutre du plur.* volta, *Enn. dans Non.* 230, 15 ; *Lucr.* 4, 1209 ; *Inscr. ap. Jahn. spec. epigr. p.* 108, *n°* 3.), *air du visage, expression de la physionomie, visage, mine, physionomie, traits du visage :* « Nam et oculi nimis arguti, quemadmodum animo affecti sumus, loquuntur, et is qui appellatur vultus, qui nullo in animante esse præter hominem potest, indicat : cujus vim Græci norunt, nomen omnino non habent, » *ce qu'on appelle visage, physionomie, et qui ne peut se trouver dans aucun animal autre que l'homme, Cic. Leg.* 1, 9, 27. Imago animi vultus est, indices oculi, *id. de Or.* 3, 59, 221. Oculi, supercilia, frons, vultus denique totus, qui sermo quidam tacitus mentis est, hic in fraudem homines impulit, *les yeux, les sourcils, le front, en un mot tout le visage qui est comme le langage muet de l'âme, etc., id. Pis.* 1, 1. Qui ad alterius non modo sensum ac voluntatem, sed etiam vultum atque nutum convertitur, *mais encore au moindre signe, au moindre mouvement, id. Læl.* 25, 93. ∼ acer in hostem, *Hor. Od.* 1, 2, 40. ∼ torvus, *id. Ep.* 1, 19, 13. ∼ mæstus, *id. A. P.* 160 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Vultus mehercule tuos mihi expressit omnes : non solum animum ac verba pertulit, *il m'a dépeint toute l'expression de tes traits, Cic. Fam.* 12, 30, 3. Recordamini faciem atque illos ejus fictos simulatosque vultus, *et son visage composé, id. Cluent.* 26, 72. Non modo severitatem illorum, sed ne vultus quidem ferre possemus, *nous ne pourrions pas même soutenir son regard, id. Planc.* 18, 45. Quo teneam vultus mutantem Protea nodo, *ce Protée qui change de visage, de forme, Hor. Ep.* 1, 1, 90 *et autres sembl.*

B) *particul., visage irrité, front sévère, air sévère, regard courroucé* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : (Justum virum) Non vultus instantis tyranni Mente quatit solida, *le regard courroucé d'un tyran ne l'ébranle point, Hor. Od.* 3, 3, 3 ; *de même id. ib. Sat.* 1, 6, 121 ; 2, 7, 44 ; *Tac. Ann.* 1, 12 ; *Vulg. Psalm.* 20, 10 ; 33, 17 *et très-souv.* (*dans les derniers passages il est analogue à l'hébreu* פנים).

II) *métaph., en génér., pour* facies, *visage, face, figure :* Malui collegæ ejus me obligare, quam illius simiæ vultum subire, *que voir cette face de guenon, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2. Brachia et vultum teretesque suras laudo, *Hor. Od.* 2, 4, 21. Petamque vultus umbra curvis unguibus, *id. Epod.* 5, 93 ; *de même au pluriel, Ovid. Met.* 5, 59 ; 217 ; 292 *et très-souv.; Martial.* 1, 32, 5 ; *Plin.* 26, 1, 2 *et autres.* — *Et de là* — B) *métaph.* 1°) *portrait, image, traits, reproduits par la peinture :* Vultus Epicuri per cubicula gestant ac circumferunt secum, *Plin.* 35, 2, 2 ; *de même id.* 37, 2, 2 ; *Vopisc. Prob.* 23. — 2°) *en parl. des choses, air, aspect, apparence* (*poét.*) : Unus erat toto naturæ vultus in orbe, *Ovid. Met.* 1, 6. Mene salis placidi vultum fluctusque quietos Ignorare jubes? *Virg. Æn.* 5, 848.

vulva, æ, *voy.* volva.

vulvula, æ, *voy.* volvula.

Vungo, Vungus vicus, *Itin. Ant.* 365 ; *lieu de la* Belgica secunda, *dans le territoire des* Remi ; *auj. Vonc.*

X, x, *signe formé, selon toute vraisemblance du* Ξ *grec (que l'on trouve même dans quelques inscriptions grecques sous cette forme* X) ; *vingt et unième lettre de l'alphabet latin, qui ne fut substituée que plus tard aux deux lettres qu'elle représente, mais qui toutefois est plus ancienne que les plus anciennes inscriptions qui nous soient connues ; car on trouve dans la* Columna rostr. : EXEMET, MAXIMOS, EXFOCIONT ; *dans la cinquième inscription du tombeau des Scipions* SAXSVM, *dans le S. C. de Bacch. :* EXDEICENDVM, EXDEICATIS, EXTRAD, *etc.*

Le son de l'X répondait à celui du ξ *grec, c.-à-d. de* ks, *bien que, d'après l'étymologie, il ne représentât pas seulement* cs (*comme dans* lux *formé de* luc-s *et dans* dixi *pour* dic-si), *mais encore* gs (*comme dans* lex *pour* leg-s, rexi *p.* reg-si), hs (*comme dans* traxi *p.* trah-si, vexi *pour* veh-si) *et* ch (*comme dans les mots* onyx *p.* onych-s). *On voit que, dans ces derniers cas, les sons plus mous de* g, h, ch *devant* s *se changèrent en* c ; *il en fut de même avec plusieurs racines terminées en* v *et en* u : nix, *p.* niv-s ; vixi *p.* viv-si ; connixi *pour* conniv-si, fluxi *pour* fluv-si *de* fluo (*racine* FLUV, *cf.* fluvius), struxi *pour* stru-si. *Il est plus rare de voir* X *représenter* ps *et* ts : proximus *p.* prop-simus (*de* prope) ; nixus *p.* nit-sus (*de* nitor), *ce dernier avec la forme access.* nisus, *comme on a, à côté de* connixi, connisi *et à côté de* mistus (*de* misceo), mixtus. *On trouve permutation des sons* ss *ou* s *et* x *dans* axis (*à côté d'*assis), laxus (*à côté de* lassus ; *cf. aussi* Ulixes, *du sicilien* Οὐλίξης, *étrusque* Uluxe, *p.* Ὀδυσσεύς ; *cf. aussi* Sextius, Exquiliæ, *à côté de* Sestius, Esquiliæ ; *cf. encore* Ajax, *à côté d'*Αἴας. — *Sur la suppression de l'*x *en composition voy.* ex, b.

Il ne faut voir qu'une différence orthographique dans le fait qui se rencontre dans les inscriptions, à savoir la répétition après l'X du C ou de l'S qui s'y trouve déjà renfermé comme SACXO *ou* SAXSO *pour* saxo, VCXOR *ou* VXSOR *pour* uxor, CONIVNCX *ou* CONIVNXS ; *il en est de même quand les deux lettres sont répétées, comme dans* VICXSIT *pour* vixit. *Voyez pour plus de détails Schneider, Gramm. p.* 369 — 375.

xanctus *ou* **xantus,** a, um, = sanctus, *saint, sacré, Commodian.* 35, 21.

Xantha, æ (*la Blonde*), *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 214, *n°* 544.

xantha schola, *école fondée par Fabius Xanthus, dans le Forum rom., dans la huitième région, Sex. Rut. de Region. Urb.*

xanthēnes, is, *ou* **xanthenus,** i, *m., sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 70.

Xanthe, es, *f., nom d'une Amazone, Hygin. Fab.* 163.

Xanthi, Ξάνθοι, **Xanthii,** Ξάνθιοι, *Strabo,* 13 ; *Steph. Byz.* 502 ; *peuple de Thrace.*

Xanthĭcus, a, um, *nom d'un mois des Hébreux, Vulg. Eccl.* 11, 38 ; *chez les Macédoniens, et à Antioche, il répondait au mois d'avril, Cassiod. Hist. Eccles.* 9, 38. — *Surn. rom.; Inscr. ap. Grut.* 141, *Col.* 3.

Xanthippe, ēs, *f.* Ξανθίππη, *Xanthippe, femme de Socrate, Cic. Tusc.* 3, 15, 31; *Gell.* 1, 17. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 660, 1; *et De Lama, Iscriz. di Parma, p.* 119.

Xanthippus, i, *m.*, Ξάνθιππος — I) *Xanthippe, père de Periclès, Cic. Brut.* 11, 44. — II) *Lacedémonien qui fit Régulus prisonnier, Cic. Off.* 3, 26, 99.

xanthium, ii, *n., herbe dont on se servait pour donner aux chevaux la couleur blonde, Plin.* 24, 19.

Xanthius campus, *voy.* Xanthus.

Xantho, ūs, *f., nymphe de la mer, Virg. Georg.* 4, 336. *Hygin. fab. pr.*

† **xanthos,** i, *m.* = ξάνθος, *pierre précieuse inconnue, de couleur jaune, Plin.* 37, 10, 60.

Xanthus, i, *m. (le Blond), surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 170, 3.

Xanthus, i, *m.*, Ξάνθος *le Xanthe, nom de plusieurs fleuves.* — I) *fleuve de Troade, que qqns ont confondu avec le Scamandre, Plin.* 5, 30, 33; 2, 103, 106; *Virg. Æn.* 1, 473; *Ovid. Met.* 2, 245; 9, 646; *Vitr.* 8, 3, *med.; cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 489. — II) *fleuve de Lycie, au pied de la ville de même nom, Mil.* 1, 15, 3; *Virg. Æn.* 4, 143; *Hor. Od.* 4, 6, 26; *Stat. Theb.* 4, 387; *cf. Mannert, ibid. p.* 162 *et* 172. — III) *petite rivière d'Épire, Virg. Æn.* 3, 350.

Xanthus, *voy* Scamandrus.

Xanthus, *Virg. Æn.* 3, *v.* 350; *le Xanthe, petit fl. d'Epire.*

Xanthus, Ξάνθος, *Ovid. Metam.* 9, *v.* 645; *Strabo* 14; *Ptol.*; *fl. peu considérable, mais le plus grand de la Lycie; il a sa source dans le mont Taurus et son embouchure dans la Méditerranée; sur ses rives s'étend une plaine appelée* Xanthius campus, Ξάνθιον πεδίον, *Herod.* 1, 176.

Xanthus, Ξάνθος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29; *Polyb.* 2, 67; *Strabo,* 14; *Mela,* 1, 15; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; Steph. Byz.* 502; *Hierocl.* 684; *la plus grande v. de Lycie, à quelque distance de l'embouchure du fl. du même nom. Dans la prise de cette v. par les Perses, les habitants se signalèrent par leur courageux dévouement (Hérod.* 1, 176*); de même dans la guerre civile, où Brutus prit et brûla la ville. Plus tard elle fut rebâtie, et s'appelle auj. Essenide. Hab.* Xanthii.

Xanthus, *Steph. Byz.* 503; *v. de l'île de Lesbos.*

Xantones, *voy.* Santones.

Xarxiare, Ξαρξιάρη, *Ptol.*; *bourg de la* Drangiana.

Xaurus, Ξαῦρος, *Steph. Byz.* 503; *lieu de Macédoine.* — *Hab.* Xauri.

Xĕnăgŏras, æ, *m., historien grec, Macr. Sat.* 5, 19.

Xĕnarchus, i, *m., général des Achéens, Liv.* 41, 28.

Xenephyris, Ξενέφυρις, *Steph. Byz.* 503; *bourg de Libye près d'Alexandrie.* — *Hab.* Xenephyrites.

Xĕnĭădes, is, *m., nom d'un Corinthien, Gell.* 2, 18.

Xeniæ balneæ, *lieu du Latium (qu'on soupçonne être Bajæ, Cic. Cœl.* 25 *(autre leçon :* Seniæ).

xĕnĭŏlum, i, *n. dimin.,* [xenium], *petit cadeau, cadeau, Appul. Met.* 2, *p.* 119; *Ulp. Dig.* 1, 16, 6.

Xĕnĭtāna, æ, *f., surn. de la v. de Quiza dans la Mauret. Tingit., Plin.* 5, 2 (19).

† **xĕnĭum,** i, *n.* = ξένιον, *présent, cadeau que se faisaient les hôtes, en pure latinité,* lautia, *Plin. Ep.* 6, 31, 14; *Vitr.* 6, 10. *De là* Xenia, *titre du treizième livre des Épigrammes de Martial, parce qu'il y est traité des objets qu'on se donnait ordinairement comme présents entre hôtes.* — II) *metaph., présent, cadeau, en gener. Plin.* 5, 14, 8; *Ulp. Dig.* 1, 16, 6

Xĕnĭo, *f., nom d'une affranchie de César, Inscr. ap. Murat.* 920, 6.

Xĕno, ōnis, *m.,* Ξένων, *Xenon, philosophe épicurien d'Athenes, Cic. Att.* 5, 10, 5; *ib.* 11, 6; 7, 1, 1; 13, 37, 1. — *Peintre de Sicyone, Plin.* 35, 11 (40).

Xĕnŏcles, is, *m., orateur asiatique, Cic. Brut.* 91, 316.

Xĕnŏclīdes, æ, *m., chef des Chalcidiens, Liv.* 35, 38, 50, 9.

Xĕnŏcrătes, is, *m.,* Ξενοκράτης, *Xénocrate, de Chalcédoine, disciple de Platon, Cic. Acad.* 1, 4, 17; *Tusc.* 5, 18, 51; *Off.* 1, 30, 109; *Rep.* 1, 2.

† **xĕnŏdŏchīum** *ou* — **ēum,** i, *m.* = ξενοδοχεῖον, *édifice destiné à recueillir les étrangers, hôpital pour les étrangers, Hieron. Ep.* 66, 11; *Cod. Justin.* 1, 2, 17; 3, 33; 35.

† **xĕnŏdŏchus,** i, *m.* = ξενοδόχος, *qui recueille des étrangers, Cod. Justin.* 1, 3, 33, *fin.*

Xĕnŏdōrus, i, *m., statuaire, Plin.* 34, 7.

Xĕnŏdŏtus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 339, 2.

Xĕnŏmĕnes, is, *m., ami de Cicéron, Cic. Fam.* 16, 5, 1.

xĕnon, ōnis, *m.* = xenodochium, *Cod.* 1, 3, 49 *et* 7, 6, 1, § 3.

† **xĕnŏpărŏchus,** i, *m.* = ξενοπάροχος, *celui qui traite des étrangers, qui les recueille, Arcad. Dig.* 5, 4, 18.

Xĕnŏphănes, is, *m,* Ξενοφάνης, *Xénophane, célèbre philosophe grec, de Colophon, disciple d'Archélaüs, Cic. Acad.* 2, 37, 118; *N. D.* 1, 11, 28; *Divin.* 1, 3, 5; 1, 39, 87.

Xĕnŏphantus, i, *m., un des clairons de l'armée d'Alexandre le Grand, Senec. de ira,* 2, 2.

Xĕnŏphĭlus, i, *m., nom d'un pythagoricien, Val. Max.* 8, 13, 2. *Plin.* 7, 50 (51).

Xĕnŏphon, ontis, *m.,* Ξενοφῶν, *Xénophon, célèbre historien et philosophe grec, disciple de Socrate, général des Athéniens sous Cyrus le Jeune, Cic. Divin.* 1, 25, 52; *Tusc.* 5, 34, 99; *de Senect.* 9, 30; *Leg.* 2, 22, 56; *Varro, R. R.* 1, 1, 8 *et beauc. d'autres* — II) *De là* Xĕnŏphontēus *ou* — ĭus, a, um, *adj.,* Ξενοφόντειος, *relatif à Xenophon, de Xenophon :* ~ genus sermonis, *Cic. Brut.* 35, 132. ~ Hercules, *c.-à-d. l'Hercule dont parle Xénophon, id. Fam.* 5, 12, 3. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 268, 1.

Xenophonteus *et* **—ius,** a, um, *voy.* Xenophon, *n°* II.

Xera, Ξηρά, *Steph. Byz.* 503; *v. de l'*Hispania Bætica *près des Colonnes d'Hercule, probablement* Ceret, *sur des médailles; auj. Sera ou Cera.*

† **xērampĕlīnæ,** ārum, *f.* (*sc.* vestes), = ξηραμπέλιναι *(de la couleur des feuilles de vigne sèches), vêtement de couleur foncée, de couleur de feuille morte, Juven.* 6, 518. *Cf. Not. Tir. p.* 159, *où il faut lire :* xerampelus, xerampelinus.

† **xērantĭcus,** = ξηραντικός, *dessiccatif :* ~ decoctio, *Macer.* 1, 88; *Theod. Prisc.* 2, 3.

† **xērŏcollȳrium,** ii, *n.* = ξηροκολλύριον, *collyre sec, Marc. Empir.* 8, 3.

Xerogypsus, Ξηρόγυψος, *Anna Comn.* 7; *fl. de Thrace, qui se jette non loin d'Héraclée dans la* Propontis.

Xērŏlŏphos, i, *m., nom d'une hauteur aride, près de Byzance, Just.* 4, 18, 5; *Priscian. p.* 347; *id.* 6, *p.* 709.

Xērŏlȳbia, æ, *f., la Libye sèche, Serv. ad Virg. Æn.* 4, 42 *et* 196.

Xēron, i, *n., médicament sec, qu'on emploie en poudre, Plin. Valer.* 3, 22, *med.*

† **xērŏphăgia,** æ, *f.* = ξηροφαγία, *usage des aliments secs :* Arguunt nos, quod jejuna propria custodiamus... quod etiam xerophagias observemus, siccantes cibum ab omni carne et omni jurulentia, *etc., Tertull. adv. Psych.* 1, *fin.*

xērŏphăgus, i, *m., qui se nourrit de fruits secs, Thes. nov. Lat. p.* 620.

† **xērophthalmĭa,** æ, *f.* = ξηροφθαλμία, *chassie sèche, maladie des yeux, Marc. Empir.* 8, 3 *(dans Cels.* 6, 6, 29, *il est écrit en grec).*

Xerxene, *voy.* Derxene.

Xerxes, is, *m., nom d'un roi de Perse, Cic. Tusc.* 5, 7; *id. Legg.* 2, 10. *Just.* 2, 10. *Nep. Them.* — *Génitif* Xerxi, *Nep. de regibus et souv.;* Xerxii, *deux fois dans l'Itin. Alex. M.* 67, *ed. A. Maio.*

Xilia, *comme* Zilia, *voy.* Arzilla.

Ximene, Ξιμένη, *Eustach. in Dionys. in Huds. G. M.* 4, 138; *contrée du Pontus, où avait sa source le fl. Halys, qui plus tard en forma la limite S.-O.*

Xiphene, *voy.* Ziphene.

† **xĭphĭas,** æ, *m.* = ξιφίας *(qui a la forme d'une épée)* — I) *espadon, xiphias, sorte de poisson,* Xiphias gladius *Linn., Plin.* 32, 2, 6; *Ovid. Hal.* 97. — II) *comète qui a la forme d'un glaive, Plin.* 2, 25, 22.

† **xĭphĭon,** ii, *n.* = ξιφίον, *iris, flambe, glaïeul, Plin.* 25, 11, 88.

Xiphonia, Ξιφωνία, *Steph. Byz.* 503; *v. de l'île de Sicile.*

Xiphonia, Ξιφωνία, *Strabo,* 6; *pointe de terre sur la côte S. de cette île, et sur la côte N. d'un golfe, situé vis-à-vis de Syracuse, probablemt le* Taurus *prom. de Ptol.; auj. Capo di Croce.* — *Il faut aussi chercher là le port nommé :*

Xiphonius, Ξιφώνειος λιμήν, *Scyl. in. Huds. G. M.* 1, 4; *cf. Mannert* 9, 2; 304.

Xoana, Ξόανα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Xodrace, Ξόδρακα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Xoes, Ξόης, *Steph. Byz.* 504; Xois, Ξόϊς *Strabo* 17; *Ptol.; île et v. d'Égypte dans le* Xoites Nomos, *Plin.* 5, 9, *ou, suiv. Strabon, dans le nome Sebennytique, devant l'embouchure Sebennytique du Nil. Mannert* 10, 571, *la considère comme identique à la* Papremis *d'Hérodote.*

Xoïtes nomos, *nome d'Égypte, Plin.* 5, 9 (9).

Xoximæ, arum, *m., peuple d'Asie dans la* Terra Troglod., *Plin.* 6, 29 (34), 176.

Xuthe, es, *f., nom propre d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1013, 3.

Xuthia, Ξουθία, *Diod. Sic.* 5, 8; *Steph. Byz.* 504; *contrée ou v. aux environs de* Leontini *en Sicile, peut-être même ancien nom de* Leontini.

Xychus, i, *m., délateur auprès de Philippe de Macédoine, Liv.* 40, 55.

Xylenopolis, *Plin.* 6, 23; *v. de la Gédrosie, bâtie par Alexandre et détruite de bonne heure; peut-être comme* Hyala.

xyleos *ou* **xylechios,** i, *f., jusquiame, plante,* = herba symphoniaca, *Appul. de Herb.* 4.

xȳlĭglȳcon, *n., caroubier, en lat.* siliqua, *Orig.* 17, 7.

Xyline, Ξυλίνη, *Ptol.; bourg, un peu au N. du fl.* Arcadis *en Colchide, dans Scylax probabl.* Limne, Λίμνη πόλις.

Xyline come, *Liv.* 38, 15; *bourg d'Asie, entre la Pamphylie et le mont* Taurus.

Xylines, um, Ξυλεῖνες, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye.*

† **xȳlĭnum,** i, *n.* = ξύλινον, *xyline, étoffe de coton, Plin* 19, 1, 2.

† **xȳlŏbalsămum,** i, *n.* — ξυλοβάλσαμον, *bois de baumier, Plin.* 12, 25, 54.

† **xȳlŏcassĭa,** æ, *f.* = ξυλοκασσία, *bois de cassier, Martian. Dig.* 39, 4, 16, § 7.

† **xȳlŏcinnămōmum,** i, *n.* = ξυλοκιννάμωμον, *bois de cannellier, cannellier, Plin.* 12, 19, 42. *On dit aussi en abrégé* xylocinnamum, i, *n., Scrib. Comp.* 271.

xylocinnamum, i, *voy. l'art. précédent.*

xylolychnūchus, i, *m., candélabre de bois, Inscr. ap. Orell.* 2512; *cf. Cic. Q. Frat.* 3, 7.

† **xȳlon,** i, *n.* = ξύλον, *cotonnier, arbre, Plin.* 19, 1, 2.

xȳlŏphȳton, i, *n., plante,* = consolida, *consoude, Appul. herb.* 59.

Xylopolis, Ξυλόπολις, *Ptol.; v. de Macédoine, en Mygdonie.*

Xȳlŏpŏlītæ, ārum, *habitants de Xylopolis, en Macédoine, Plin.* 4, 10 (27).

Xylus, Ξύλος, *Setph. Byz.* 504; *v. de Carie.*

Xymethus, Ξύμηθος, *Ptol.; v. de la* Cyrenaica.

Xynia, Ξυνία, *Steph. Byz.* 504; Xyniæ, *Liv.* 32, 13; 39, 36; *v. de Thessalie.* — *Hab.* Xyniei, *Polyb.; Steph.*

xyniades, um, *f., nymphes du lac* Bobeis, *près de Xynia, Catull.* 64, 288 *(leçon douteuse).*

† **xȳris,** ĭdis, *f.* = ξυρίς, *iris sauvage, Plin.* 21, 20, 83.

† **xystarches,** æ, *m.* = ξυστάρχης, *directeur d'un xyste, gymnasiarque, Amman.* 21, 1, *med.; Tertull. ad Mart.* 3.

Xystĭāni, ōrum, *commune de Carie, Plin.* 5, 29 (29).

† **xystĭcus,** a, um, *adj.* = ξυστικός, *de xyste, de gymnase :* ~ vanitas, *la vanité des athlètes, Tertull. Pudic.* 7. *med.* — *Au pluriel substantivt* xystici, orum, *m., les athlètes, Suet. Aug.* 45; *Galb.* 15; *Ulp. Dig.* 3, 2, 4; *Inscr. Grut.* 332, 6.

Xystĭlis, is, *f., nom d'une courtisane, Plaut. Pseud.* 1, 2, 76.

Xystis, Ξύστις, *Plin.* 5, 29; *Steph. Byz.* 504; *v. de Carie.* — *Hab.* Xystiani.

xystra, æ, *f., sorte de racloire, instrument pour racler l'huile, Vet. Schol. ad Juven.* 3, 263. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1637, 6.

xystum, i, *voy.* xystus.

† **xystus,** i, *m.* = ξυστός, — I) *xyste, colonnade couverte où les athlètes s'exerçaient pendant l'hiver (chez les Grecs), Vitr.* 5, 11; 6, 10. — II) *chez les Romains, colonnade découverte, galerie servant de promenade, de lieu de conversation, etc., Cic. Att.* 1, 8, 2; *Acad.* 2; 3, 9; *et sous la forme* xystum, i, *n., Senec. de Ira* 3, 18; *Plin. Ep.* 2, 17, 17; 5, 6, 19; 9, 7, 4; 9, 36, 3; *Suet. Aug.* 72; *Phædr.* 5, 18. — *Surn. rom., Inscr. trouvée il y a quelques années dans les environs de Padoue et conservée au Mus. Lapid.*

Y

Y, y, *lettre grecque qui ne passa que bien tard de la langue grecque dans la langue latine pour figurer les mots tirés du grec : l'Y grec se traduisit très-long-temps par* U (*c.-à-d.* V, *formé de l'*Y; *voy. les lettres* U *et* V). *Ainsi Ennius, d'après le témoignage de Cicéron* (*Or.* 48, 160) *écrivait touj.* Burrus *pour* Pyrrhus *et* Bruges *pour* Phryges; *c'est ainsi encore que les mots empruntés très-anciennement au grec ont constamment conservé l'*u *pour rendre l'*υ *grec, comme* bucina *de* βυκάνη, cubus *de* κύβος, fuga *de* φυγή, mus *de* μῦς *et une infinité d'autres, ou ont plus tard, changé cet* u *en* i (*comme dans* lacrima, *primitivt* lacruma *de* δάκρυμα); *quelquefois aussi l'*u *a été remplacé par* o, *comme* mola *de* μύλη, sorex *de* ὕραξ, folium *de* φύλλον, *et avec abréviation*, ancŏra *de* ἄγκῡρα (*cf. plus haut* lacrĭma *de* δάκρυμα). *L'Y paraît avoir été déjà en usage du temps de Cicéron; toutefois l'usage en était restreint aux mots étrangers; c'est pourquoi il faut rejeter l'orthographe* Sylla, Tybris, pyrum, satyra.

Pour plus de détails voy. Schneider, Gramm. p. 38—48.

ynitalōpex, ĕcis, *ou* **ynitalopeca,** æ, *f., probablement le rat indien, Jul. Valer. res Gest. Alex* 3, 34 *ed. Maio.*

Ytumna, *comme* Itumna, *voy.* Icauna.

Yungus vicus, *voy.* Vingo.

Z

Z, z, *lettre empruntée, comme l'*y, *à l'alphabet grec et employée seulement dans les mots étrangers, elle répondait, pour le son, en partie au* ζ *grec (en lat.* ds), *en partie à l'*s *prononcée fortement (en français* z); *ce qui a porté quelques anciens grammairiens à refuser au* z *la propriété de double consonne, et, à écrire deux* z (zz), *lorsqu'il doit former position; de là aussi la double orthographe* Zmyrna *et* Smyrna, zmaragdus *et* smaragdus, *et la transformation de* Ζάκυνθος *en* Saguntum. *L'emploi du* ss *pour* ζ *dans les verbes en* ζω *empruntés au grec, comme* Atticisso, musso, comissor, *repose peut-être sur la forme access. éolique en* -σσω; *l'adoucissement du* ζ *en* j *a formé* jugum *de* ζυγόν, *et l'on doit à la permutation du* z *et de* dj *la forme* zeta *qui existe à côté de la forme* diæta.

Pour plus de détails, voy. Schneider, Gramm. 1, *p.* 375 *et suiv.*

Zaanan, *Mich.* 1, 2; Zenan, *Jos.* 15, 37; *v. de la tribu de* Sebulon *en Palestine.*

Zaanannim, *Jos.* 19, 33; *v. de la tribu de* Naphtali.

Zaaram, Ζααράμ, *Ptol.; v. de l'Arabie-Heureuse.*

Zaba, *voy.* Zabe.

Zaba, Zabæ, Ζαβαί, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, sur la côte E. du golfe de Bengale; auj. Ligor.*

Zabas, *voy.* Diabas *et* Caprus.

Zabatus major, *voy.* Lycus.

Zabatus minor, *voy.* Caprus.

Zabda, *comme* Bezabde.

Zabdicene, *Amm. Marc.* 25, 7; Babdicene, Βαβδικηνή, *Zosim.; contrée de Mésopotamie, autour de la v. de* Zabda *ou* Bezabda; *fut cédée aux Perses sous Jovien. — Hab.* Zabdæi, Ζαβδαῖοι, *dans Sozomène.*

Zabe, Ζάβη, *Procop. Vand.* 2, 20; *contrée de Mauritanie, dont la capitale était* Sitifis; *un autre lieu de cette contrée portait aussi le nom de* Zabe, Zaba, *Not. Imp.;* Zabi, *Itin. Ant.* 30.

Zabeces, *voy.* Zaveces.

zāberna, æ, *f.* = diaberna, *sorte de sac ou besace où l'on renfermait les habits, Edict. Dioclet. p.* 25. (*De là peut-être notre mot français : giberne*).

Zabi, *voy.* Zabe.

Zabida, Ζάβιδα, *Steph. Byz.* 285; *bourg dans l'intérieur de l'Arabie-Heureuse.*

Zabiona, *Diod. Sic.* 3, 72; *v. de Libye, près de laquelle Bacchus tua un monstre terrible.*

zābŏlĭcus, a, um (διαβολικός), *diabolique* : ~ lex, *Commodian.* 35, 23, 73, 12. *Cf. Thom. p.* 632.

Zabram, Ζαβράμ, *Ptol.; v. de l'Arabie-Heureuse, sur le golfe Arabique, capitale des* Cynædocolpitæ

Zabulon, *voy.* Sebulon.

Zābŭlus *ou* **Zābŏlus,** i, *m.*, Ζάβολος (*forme access. de* Διάβολος, *cf. la lettre* D *au comm.*), *le diable, Lactant. de Mort. pers.* 16.

Zachalĭas, æ, *m., écrivain grec, de Babylone, du temps de Mithridate, Plin.* 37, 10 (60), 169.

Zacantha, *voy.* Saguntum.

Zacatæ, Ζακάται, *Ptol.; peuple de Sarmatie, vers les sources du* Tanais.

Zachar, *Agathias* 4; *fort de Colchide.*

Zachlas, æ, *m., prêtre égyptien, Appul. Met.* 2, *p.* 127, 2.

zācŏnus, = diaconus, *Inscr. ap. Murat.* 381, 2.

zāco *ou* **zācon,** = diaconus, *Commodian.* 68, 1.

Zacynthius, a, um, *voy.* Zacynthus, *n°* II.

Zăcynthus *ou* **-os,** i, *f.*, Ζάκυνθος, *Zacynthe, île de la mer Ionienne, auj. Zante, Mel.* 2, 7, 10; *Plin.* 4, 12, 19; *Liv.* 21, 7; 26, 24; *Virg. Æn.* 3, 270; *Ovid. Her.* 1, 87, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Grèce, p.* 94 *et suiv. — II) de là* Zacynthĭus, **a, um,** *adj., relatif à Zacynthe, de Zacynthe* : ~ Calchas, *Plaut. Merc.* 5, 2, 104. ~ bitumen, *Plin.* 35, 15, 51.

Zăcynthus, Ζάκυνθος, *Hom. Od.* 9, 24; 17, *v.* 123; *Herod.* 4, 195; 6, 70; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 16; *Thuc.* 7, 57; *Polyb.* 5, 4; *Liv.* 36, 31; *Strabo* 10; *Mela* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Paus.* 8, 24; *Ptol.; Itin. Ant.* 524; *île près de la côte de l'Élide, dans la mer Ionienne, appartenait dans les premiers temps aux États d'Ulysse, plus tard elle fut soumise aux Athéniens, et enfin réunie par les Romains à la province d'Épire. Cette île n'était pas grande, mais fertile et surtout bien boisée; auj. Zante. — La capitale, primitivement la seule ville de l'île, était* Zacynthus, *fondée par* Zacynthus, *fils de* Dardanus, *avec un château nommé* Psophis, Ψωφίς, *auj. Zante.*

Zacynthus, *Steph. Byz.* 286; *comme* Zacantha, *voy.* Saguntum.

Zacynthus, *Steph. Byz. l. l.; v. de Libye, nommée aussi* Zacynthia.

Zadadrus, Ζαδαδρός, **Zaradrus,** *Ptol.; fl. de l'Inde en deçà du Gange.*

Zadracarta, *Arrian. Exped. Alex., v. d'Hyrcanie.*

Zadris, *voy.* Sarapana.

Zagacupada, *comme* Gazacupada.

Zagatis, *Arrian. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 7; *fl. de Colchide qui se jette dans le* Pontus Euxinus, *entre* Athenæ *et* Anchiali regia.

Zagazama, *Tab. Peut.; comme* Sacazama.

Zageræ, *Plin.* 6, 29; *peuple d'Éthiopie.*

Zagira, Ζάγειρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Paphlagonie.*

Zagmais, Ζαγμαΐς, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Arabie Heureuse.*

Zagora, Ζαγώρα, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 15; Zacoria, *Tab. Peut.; v. de Paphlagonie, sur le* Pontus Euxinus, *entre l'*Halys *et* Sinope.

Zagreus, ei, *m., un des premiers Dioscures, Cic. N. D.* 3, 21, 53.

Zagrus, Ζάγρος, *Polyb.* 5, 44; *Plin.* 6, 27; *Ptol.* Zagrius, Ζάγριος, *Strabo* 11; *branche du* Taurus, *qui part de la Cilicie, court à l'E. et se rencontre près des frontières de Médie avec une autre branche. Toutefois Ptolémée semble prendre ce nom dans un sens plus restreint; auj. Tag Aiaghi.*

Zagylis, Ζάγυλις, *Ptol.; bourg de Libye, sur la côte du nome Lybien.*

Zaitha, *voy.* Zautha.

Zalace, Ζαλάκη, *Ptol.; v. de Médie, à quelque distance de la côte, sur le fl.* Amardus; *auj. Langarud* (?).

Zalacum, Ζάλακον, *Ptol.; montagne de la* Mauretania Cæsariensis, *au-dessous du cours du* Chinalaph; *auj. Vaneseris ou Wanashrise.*

Zalapa, Ζάλαπα, *Ptol.; v. de l'*Africa propria, *au S. d'*Adrametum.

Zălātes, æ, *m., personnage efféminé et impudique, Juven. Sat.* 2, 164.

Zalecus, Zaliscus, Ζαλῆκος, Ζαλίσκος, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 73; *Ptol.; cours d'eau insignifiant de Paphlagonie, au N.-O. de l'Halys.*

Zăleucus, i, *m.*, Ζάλευκος, *Zaleucus, législateur des Locriens, Cic. Att.* 6, 1, 18; *Leg.* 1, 22, 57; 2, 6, 14; *Senec. Ep.* 90, *med.*

Zaliches, Ζαλίχης, *Hierocl.* 701; *v. de l'*Helenopontus, *dans l'intérieur de la Paphlagonie, probabl. sur le fl.* Zalecus.

Zaliscus, *voy.* Zalecus.

Zalissa, Ζάλισσα, *Ptol.; v. de l'*Iberia Asia-

tica, *sur la frontière d'Albanie, sur le fl.* Kyrus.

Zalmon, *Jud.* 9, 48; *Ps.* 68, 15; *montagne appartenant à la chaîne de* l'Ephraïm, *non loin de* Sichem.

Zăma, æ, *f.*, Ζαμα, — I) Zama, *petite ville de Numidie, célèbre par la victoire qu'y remporta Scipion sur Annibal, Liv.* 30, 29; *Sil.* 3, 261, *et autres; cf. Mannert, Afriq.* 2, *p.* 356. — II) *autre ville de Numidie, qu'on qualifie aussi de regia, résidence de* [illegible] *Auct. B. Afr.* 91; *Inscr. Grut.* 364, 1; *cf. Mannert, Afr.* 2, *p.* 354 *et suiv.* — B) *de là* Zamensis, e, *adj. relatif à Zama, de Zama :* ∼ oppidum, *c.-à-d. Zama, Plin.* 5, 4, 4. — *Au pluriel substantivt* Zamenses, ium, *n., les habitants de Zama, Auct. B. Afr.* 92.

Zăma, Ζαμα, *Polyb.* 15, 5; *v. dans l'intérieur du* Byzacium, *à cinq journées à l'O. de Carthage, entre* Naraggara *et* Sicca Veneria, *où Annibal fut battu par Scipion, probabl. l'*Azama *de Ptol. S. Sel. Mannert, il faut distinguer cette ville de la suivante :*

Zăma, Ζαμα, *Sallust. B. J.* 60, 61; *Hirt. B. A.* 91; *Strabo* 17; Zama Regia, Zamaregia, *Tab. Peut.; v. forte et populeuse dans l'intérieur du* Byzacium, *résidence habituelle du roi Juba. Strabon la donne comme détruite; mais Pline* (V, 4) *la cite, sous le nom de* Zamense oppidum, *comme ville libre; elle existe encore sous le nom de Zowarin, au S.-E. de Keff.*

Zama, Ζάμα, *Ptol.; Tab. Peut.; v. dans la partie N. de la Cappadoce propre, près de la limite N. O., à 6 milles géogr. au N.-O. de* Saruena.

Zama, Ζάμα, *Ptol.; v. de Mésopotamie, au-dessous d'Édesse.*

Zama, Zamæ fons, *Plin.* 31, 2; *Vitruv.* 7, 4; *source en Afrique, probabl. près de la v. de Zama.*

Zama Regia, *voy.* Zama.

Zamamizon, Ζαμαμιζον, *Ptol.; v. d'Afrique, dans la Zeugitana, entre la v. de* Thabraca *et le fl.* Bagradas.

Zamareni, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie Heureuse.*

Zamazi, Ζαμαζοί, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye, entre les monts* Mandrus *et* Sagapola.

Zamense oppid., Zamenses, *voy.* Zama.

Zames, Zametus, Ζάμετος, *Ptol.; montagne dans l'Arabie Heureuse.*

† **zāmĭa,** æ, *f.* = ζαμία, *dommage, préjudice, perte :* Nemini credo, qui large blandu 'st dives pauperi : Ubi manum injicit benigne, ibi onerat aliquam zamiam, *Plaut. Aul.* 2, 2, 20. — *Dans Pline* 16, 26, 44, *c'est le nom des noix du pin, lorsque, devenues mûres, elles se fendent, et, si on ne les cueille, gâtent les autres.*

Zamiræ, Ζάμιραι, *Ptol.; peuple de l'Inde au-delà du Gange, au pied du mont* Mæander.

Zamnes, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Zămolxis, is, *n.*, Ζάμολξις, *philosophe thrace, Appul. Apol. p.* 290 *sq.*

Zanaatha, Ζανάαθα, *Ptol.; v. de l'Arabie Pétrée.*

zancha *ou* **zanga,** æ, *f.*, *sorte de chaussure décorée à l'usage des Parthes, Gallien dans Treb. Poll. Claud.* 17; *Cod. Theod.* 14, 10, 2. *Gloss. Isid.*

Zanclæus, a, um, *voy.* Zancle, *n°* II, A.

Zancle, ēs, *f.*, Ζάγκλη, *Zanclé, ancien nom de* Messana, *Messine, en Sicile, Ovid. Met.* 14, 5; 15, 290; *Sil.* 1, 662; 14, 48; *cf. Mannert. Ital.* 2, [illegible] — II) *de là* A) Zanclæus, a, um, *adj., relatif à Zanclé, de Zanclé :* ∼ arena, *c.-à-d. la Sicile, Ovid. Met.* 13, 729. — B) Zanclēius, a, um, *adj., de Zanclé :* ∼ moenia, *c.-à-d. Messine, Sil.* 14, 48. ∼ saxa, *Ovid. Met.* 14, 47.

Zanclē, Ζάγκλη, *voy.* Messana.

Zanclēĭus, a, um, *v.* Zancle, *n°* II, B.

Zanes, [illegible] *Procop.* [illegible] *v. très forte* [illegible]

Zania, Ζανία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

zanthenes, is, *m., pierre précieuse de couleur* [illegible]

Zao, [illegible] *(d'après quelques éditions), cap* [illegible] *; auj. Cap de la Croisette; d'autres éditions de Pline lisent* Citharista.

Zapaortenon (*génit.*), *probabl., les habitants de* [illegible]

Zapavortene regio, *Plin.* 6, 16; *contrée d'A*[illegible] *; d'autres éditions portent* Apavortene, *voy. ce mot.*

Zaphon, *Jos.* 13, 27; *v. de la tribu de Gad.*

† **zaplutus,** a, um, *adj.* = ζάπλουτος, *très-riche, Petron. Sat.* 37.

Zara, *Itin. Ant.* 207; *lieu dans la partie N. de la petite Arménie.*

Zara, *Itin. Ant.* 13, 3; *v. des Moabites dans l'Arabia petræa.*

Zaradrus, *voy.* Zadadrus.

Zaragardia, *Zosim.; petite v. de Mésopotamie.*

Zarai, Zarat, *Itin. Ant.* 35; Zarai, *Tab. Peut.; v. dans l'intérieur de la Numidie, entre* Lamasbaa *et* Perdices.

Zarama, Ζάραμα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

Zarangæ, *Plin.* 6, 23; Zarangi, Ζάραγγοι, *Arrian. exp. Alex.* 6, 27; Zarangæi, *Arrian. l. c.* 3, 25; *cette partie des* Drangæ, *qui est au N.-E. des montagnes, dans la* Drangiana.

Zaranis, Ζαρανίς, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

Zarat, *voy.* Zarai.

Zaratha, Ζάραθα, *Ptol.; Appul. Mag. p.* 289, 37. *v. de la* Mauretania Cæsariensis. — *Adj.* Zarathensis, e, *de Zarath :* ∼ ager, *id. ib. p.* 289, 3.

Zaratus, i, *m., nom d'un mage chez les Mèdes, Plin.* 39, 1.

Zarax, Ζάραξ, *Polyb.* 4, 36; Zarex, Ζάρηξ, *Ptol.; Steph. Byz.* 286; *v. sur la côte de la* Laconia, *avec un port, au N. d'*Epidaurus; *elle fut entièrement dévastée par les Spartiates, mais rétablie plus tard.* — *Au S. de cette v. était le* Zarex, Ζάρηξ, *Ptol.; partie de cette chaîne de montagnes qui s'étend à travers la Laconie orientale.*

Zarethæ, Zaretæ, *Ptol., peuplade scythique en-deçà de l'Imaüs.*

Zarex, *voy.* Zarax.

Zariaspa, *voy.* Bactra.

Zariaspes, Zariaspis, *voy.* Bactrus.

Zarmigethusa, Zarmisagethusa, Zarmizegethusa, *voy.* Augusta Dacica.

Zarothis, *fl. dans le voisinage de l'Euphrate, Plin.* 6, 23 (25).

Zarpath, Zarphat, *voy.* Sarepta.

Zarthan, *Jos.* 3, 16; 1 *Reg.* 7, 46; *peut-être* Zarthana, 1 *Reg.* 4, 22; *lieu de la Samarie dans le voisinage du Jourdain.*

Zaruana, Ζαρούανα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Zarytus, Zarrhytus, *voy.* Diarrhytus.

Zathua, Ζάθουα, *Ptol; v. de la Grande-Arménie.*

Zautha, Ζαῦθα, *Zos.* 3, 4; Zaitha, *Amm. Marc.* 23, 17; *v. dans la partie S. de la Mésopotamie, près de Dura; ce fut là ou à Dura que fut érigé un monument à l'empereur Gordien, après son meurtre; auj. Zaxosultan, sel. Reich.*

zēa, æ, *f.* = ζέα — I) *sorte d'épeautre,* Triticum Spelta *Linn., Plin.* 18, 8, 19; *Hieron. in Iesaj.* 9, 28, 25; *in Ezech.* 4, 9. — II) *sorte de romarin, Appul. Herb.* 97.

Zeboim, *Neh.* 11, 33; *v. de la tribu de Benjamin.*

Zeboim, *Gen.* 10, 19; 14, 2; *Deut.* 29, 22; *Hos.* 11, 8; *v. dans la vallée de Siddim, qui partagea le sort de Sodome et de Gomorrhe.*

Zechi, *voy.* Isechi.

Zeeritæ, Ζεερίται, *Ptol.; peuple de l'Arabie heureuse.*

Zēla, ōrum, Ζῆλα, *Strabo,* 12; *Ptol.;* Ziela, *Plin.* 6, 3; *Hirtius de B. A.* 72; Zeleja, *Dio Cass.* 42; *bourg dans l'intérieur du Pont, érigé en ville par Pompée, sur une colline artificielle. Ce fut là que Mithridate battit les Romains conduits par Triarius, que César défit Pharnace et écrivit au sénat :* veni, vidi, vici. *La v. était au S.-E., non loin d'Amasia, à l'E. de* Tavium. *auj. le bourg de Zile ou Ziel.*

Zela, *Jos.* 18, 28; 2 *Sam.* 21, 14; *v. de la tribu de Benjamin.*

Zela, *voy.* Flaviopolis.

Zelasium, *Liv.* 31, 46; *comme* Phalasia,

zēlātor, ōris, *m.* [zelo], *partisan zélé, zélateur, Venant. Carm.* 5, 6, 12.

Zēlē, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 123.

Zeleja, *voy.* Zela.

Zeleja, Zelia, Ζέλεια, *Hom. Il.* 2, 824; *Strabo,* 13; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 287; *v. de la Troade, au pied de l'Ida, sur le fl.* Æsepus, *dans le territoire de Cyzique; peut-être comme* Germa.

Zeles, Zelis, *voy.* Arzilla.

Zelia, *voy.* Zeleja.

Zelitis, *Strabo,* 12; *contrée dans le Pont, autour de Zela; elle contenait au S.-E. au territoire d'*Amasia.

zēlīvira, æ, *f. femme qui est jalouse de la femme mariée dont le mari a des relations avec elle, Tertull. Exhort. ad Castit.* 9.

Zelia, Ζελία, *Strabo,* 3; *lieu de l'Espagne*[illegible] *dans les environs de* Barpina *et de* Hispalis.

Zellia, *Paul. Diac.* 50, 4, 40; [illegible] *haute Pannonie; auj.* Cilley.

† **zēlo,** āre, *v. a.* = ζηλόω, *aimer ardemment, passionnément, être jaloux pour, Isai. eccl.* [illegible] populum summo pietatis amore, *Tertull. Coron.* [illegible] *Marc.* 4, 36; *de même Augustin Conf.* 1, 7.

zēlōsus, a, um, *envieux, Thom. Thes. nov. lat. p.* 632.

† **zēlōtes,** æ, *m.* = ζηλωτής, *amant jaloux, un jaloux (hom. ecclés.), en parl. de Dieu, Tertull. adv. Marc.* 1, 28; 4, 25, *et autres.*

zēlōtĭcus, a, um, *jaloux, qui envie,* [illegible] *p.* 59.

zēlōtos, i, *m. nom propre d'un enfant, Inscr. ap. Murat.* 1769, 1. — *Surn. rom., sous la forme latine,* Zelotus, *Inscr. ap. Grut.* 1, 6.

zelotypa, æ, *voy.* zelotypus, *n°* II.

† **zēlŏtўpĭa,** æ, *f.* = ζηλοτυπία, *jalousie, envie, Plin.* 25, 7, 37 *(dans Cic. Tusc.* 4, 8, 18 *et Att.* 10, 8, A, 1 *il est écrit en grec).*

† **zēlŏtўpus,** a, um, *adj.* = ζηλότυπος, *jaloux, envieux :* ∼ Iarba, *Juven.* 5, 45. ∼ moecha, *id.* 6, 278. — II) *substantivt* zelotypus, i, *m., un jaloux, Petron. Sat.* 45; *Quintil. Inst.* 4, 2, 30; *Martial.* 1, 93, 13. *Et* zelotypa, æ, *f., une jalouse, Petron. Sat.* 69.

† **zēlus,** i, *m* = ζῆλος, *jalousie, envie, Vitr.* 7 *præf.; Prudent. Hamart.* 188; *Auson. Epigr.* 77.

Zelzach, 1 *Sam.* 10, 2; *v. de la tribu de* Benjamin.

† **zĕma,** ătis, *n.* = ζέμα, *marmite, chaudron (où l'on fait bouillir), Apic.* 8, 1, *fin.; Valer. dans Treb. Poll. Claud.* 14.

Zemari, *Gen.* 10, 18; *peuplade cananéenne, qui paraît avoir habité dans les environs de Simyra en Phénicie.*

Zemarim, *Jos.* 18, 22; *v. de la tribu de* Benjamin, *au S. de la montagne de même nom (2 Chron.* 13, 4), *appartenant à la chaîne de l'Ephraïm.*

Zēna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 238, 12.

Zenan, *voy.* Zaanan.

Zēnas, atis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 143, *n°* 162.

Zēne, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1608, 8.

Zengiza, Ζέγγιζα, **Zengisa,** *Ptol., cap en Éthiopie.*

Zēno *ou* **Zēnon,** ōnis, *m*, Ζήνων, *Zénon, nom de plusieurs philosophes grecs.* — I) *le fondateur de la secte stoïcienne, né à Cittium dans l'île de Chypre, Cic. Fin.* 3, 2, 5; *ib.* 4, 15; *N. D.* 2, 22, 57, *et une infin. d'autres.* — II) *philosophe de la secte éléatique, d'Élée dans la Grande Grèce, Cic. Acad.* 2, 42, 129; *Tusc.* 2, 22, 52; *N. D.* 3, 33, 82. — III) *philosophe épicurien, maître de Cicéron et d'Atticus, Cic. Fin.* 1, 5, 16; *N. D.* 1, 21, 59; 33, 93 *sq.; Tusc.* 3, 17, 38. — IV) *empereur grec dans le cinquième siècle.* — *De là* Zenoniana lex, *Justin. Inst.* 3, 24, 3.

Zēnŏbia, *Procop. Pers.* 2, 5; *Æd.* 2, 9; *v. de Syrie, dans la prov.* Chalybonitis, *à trois journées de marche de Sura et à égale distance de* Chabora, *auj. Zelebi, Seleby, lieu abandonné.*

Zenobii insulæ, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 19; *Ptol.; groupe de petites îles dans l'Océan, et sel. Ptolemée, vis-à-vis du golfe Sachalitique.*

Zenodori, Cenodori domus, *voy.* Lysaniæ domus.

Zēnŏdōrus, i, *m., célèbre sculpteur grec, Plin.* 4, 7 (18). *Suet. Ner.* 31; *id. Vesp.* 18.

Zenodotia, *Plut. Crass.;* **Zenodotium,** Ζενοδότιον, *Dio Cass.* 40, 12; *Steph. Byz.* 289; *château dans la partie N. de la Mésopotamie, près de* Nicephorium, *entre cette v. et* Ichnæ.

Zēnŏdŏtus, i, *m., grammairien du temps de Ptolémée I, Suet. Gramm.* 11.

Zenonianus, a, um, *voy.* Zeno, *n°* 4.

Zēnōnici, ōrum, *m. sectateurs de Zénon, Augustin. adv. Pelag.* 2, 10.

Zēnōnīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 164, 4.

Zenonis Chersonesus, *voy.* Chersonesus Zenonis.

Zephatah, 2. *Chron.* 14, 9; *vallée dans la partie S.-O. de la tribu de Juda, près de la v. de Maresche, où Assa, roi de Juda, tua un prince des Cuschites.*

Zephath, *Jud.* 1, 17; *v. dans la tribu de Simeon.*

Zephyra, voy. Halicarnassus.

Zephyre, Mela, 2, 7; Plin. 4, 12; île de la Méditerranée, sel. Mela près de la Crète; sel. Pline, près de Sammonium.

Zephyria, voy. Melos et Zephyrium.

Zĕphȳrīnus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p. 161, n° 176.

Zĕphȳrītis, ĭdis, f., Ζεφυρῖτις, Zéphyritis : — I) Flore, femme de Zéphyre, Claud. — II) Arsinoé, femme de Ptolemée Philadelphe, honorée comme déesse, Catull. 66, 57 (cf. Plin. 34, 14, 42 § 148).

Zephyrium, Ζεφύριον, Strabo, 17; bourg avec une rade dans la Cyrenaica.

Zephyrium, Strabo, 17; Ptol.; pointe de terre dans la Cyrenaica, au N.-O. de Darnis.

Zephyrium, Strabo, 14; Ptol.; cap et petite v. de Cilicie, à l'O. de Solæ et du fl. Cydnus; à l'embouchure du Calycadnus se trouvait un cap du même nom, d'après Strabon et le texte grec de Ptol.

Zephyrium, Ptol.; cap sur la côte E. de la Crète, entre Heraclium et Olus, auj. Sidera, sel. Reich.

Zephyrium, Ptol.; **Zephyria**, Strabo, 14; petit cap sur la côte O. de l'île de Chypre.

Zephyrium, Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M. 1, 15; Ptol.; cap en Paphlagonie avec une v. de même nom.

Zephyrium, Ptol.; **Zephyrius**, Scyl. in Huds. G. M. 1, 43; port sur la côte du Pont; auj. Zafra.

Zephyrium, Strabo, 4; Ptol.; Itin. Marit. 490; cap sur la côte E. du Bruttium, avec un port abrité contre le vent d'ouest; auj. Capo di Brussano.

† **zĕphȳrius**, a, um, adj. = ζεφύριος, de Zéphyre, relatif à Zéphyre : ∼ ova, œufs stériles, sans germe, Plin. 10, 60, 80.

Zĕphȳrus, i, m., Ζέφυρος, Zéphyre, le vent doux d'occident (en bon lat. Favonius), Plin. 18, 34, 77, § 337; Hor. Od. 3, 1, 24; 4, 7, 9; Ep. 1, 7, 13; Virg. Georg. 1, 44; Æn. 4, 223; Ovid. Met. 1, 64; 108, et beauc. d'autres. Personnifié : Eurum ad se Zephyrumque vocat, Virg. Æn. 1, 131; de même au pluriel : Mactavit nigram hiemi pecudem, zephyris felicibus albam, id. ib. 3, 120. — Poét. p. vent, en génér., Virg. Æn. 4, 562. — Nom d'un des chiens d'Actéon, Hygin. Fab. 181. — Surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1564, 11.

Zerbis, voy. Lycus.

Zereda, 1 Reg. 11, 26; 2. Chron. 4, 17; v. de la tribu de Manasse.

Zerna, voy. Colonia Zernensium.

Zernensium Colonia, voy. Colonia Zernensium.

Zerogere, Ζηρογέρη, Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, à l'E. du fl. Namadus.

† **zeros**, i, m., pierre précieuse inconnue, Plin. 37, 9, 53 (peut-être faut-il lire psaros, au lieu de zeros, mot qui n'est ni grec ni latin).

Zervæ, Itin. Ant. 322; **Zirimæ**, Tab. Peut.; v. de Thrace, sur la route de Dyrrachium à Byzance, auj. Zernitz.

Zērynthĭus, a, um, adj., relatif à la ville de Thrace nommée Zérynthe, de Zérynthe : ∼ litora, Ovid. Trist. 1, 10, 19. ∼ Apollo, Liv. 38, 41.

Zērynthus, Ζήρυνθος, Lycophr. v. 77; Steph. Byz. 289; Apollinis Zerynthi templum, Liv. 38, 41; v. et caverne en Thrace, sur la frontière du territoire des Æni.

1. **zēta**, æ, f., voy. diæta au commenc.

2. **zēta**, ind. n. = ζῆτα, la lettre grecque zêta, Auson. Idyll. de Lit. monos. 12, 11.

zētārius, ii, m. = diætarius, Paul. sent. 3, 6, 58.

Zētes, æ, m., Ζήτης, Zétès, frère de Calaïs, fils de Borée, un des Argonautes, Ovid. Met. 6, 716.

Zetha, Ζεῖθα, Ptol.; cap d'Afrique aux environs des Syrtes.

zētēma, ătis, n. ζήτημα, question, problème, Inscr. ap. Murat. 1282, 11.

Zētēma, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1704.

Zēthēmĕnus, ou **Zītēmĕnus**, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Rosin. Dissert. isag. tab. 15, col. 2.

Zethis, **Zetis**, voy. Salmunti.

Zēthus, i, m., Ζῆθος, fils de Jupiter et d'Antiope; frère d'Amphion, Cic. de Or. 2, 37, 155; Rep. 1, 18; Auct. Herenn. 2, 27, 43; Hor. Ep. 1, 18, 42; Hygin. Fab. 76 et 155. — Mathématicien célèbre, Sidon. ep. 4, 3. — Surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p. 143, n° 162.

Zetta, Hirtius B. Afr. 68, 74; v. de la Byzacene, près de la v. de Vacca.

Zeudracarta, voy. Carta.

Zeugis, Isidor. Hisp. 14, 5; Æthicus cosmogr.; Zeugitana regio, Plin. 5, 4; Marcian. Capella; partie de l'Afrique propre, qui s'étendait du fl. Tusca au cap de Mercure, de l'O. à l'E., et de la mer aux montagnes qui la séparaient du grand désert et de la Byzacène; cette partie était l'Afrique dans le sens restreint chez les anciens.

Zeugītānus, a, um, relatif à Zeugis : ∼ limes, Solin. 26; ∼ pes, id. 27. Zeugitana regio, voy. l'art. précéd.

zeugītes, æ, m. = ζευγίτης, sorte de jonc dont on faisait des gluaux, gluau, Plin. 16, 36, 66.

Zeugma, atis, n., Ζεῦγμα, ville de Syrie, sur l'Euphrate, Plin. 5, 12, 13; 5, 24, 21; 34, 15, 43; Tac. Ann. 12, 12; Lucan. 8, 237; Stat. Silv. 3, 2, 137.

Zeugma, Ζεῦγμα, Ptol.; v. de Dacie.

Zeugma, Ζεῦγμα, Polyb. 5, 43; Strabo, 16; Plin. 5, 24, 45; Dio Cass. 40; Lucan. 8, v. 235; Itin. Ant. 185, 189; v. de la Commagene, sur l'Euphrate, entre Samosata et Europus; c'est là principalement qu'on passait l'Euphrate et Alexandre y fit construire un pont; auj. Tscheschme, sel. Reich.

zeunītor, ōris, m., celui qui attelle les mules à la voiture, Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p. 250 et 824.

† **zēus**, i, m. ζαιός, en bon latin faber, sorte de poisson, Colum. 8, 16, 9; Plin. 9, 18, 32.

Zeuxĭdāmus, i, m. nom d'esclave, Inscr. ap. Murat. 1232, 9.

Zeuxippe, es, f., femme de Téléon, mère de Butès, Hygin. Fab. 14.

Zeuxippus, i, m., chef des Béotiens, Liv. 33, 27 et suiv.

Zeuxis, is, et ĭdis, m., Ζεῦξις, Zeuxis, célèbre peintre grec d'Héraclée, Plin. 35, 9, 36, § 65 sq.; Cic. Brut. 18, 70; de Or. 3, 7, 26; Invent. 2, 1, 1, et autres; cf. Sillig., Catal. Artif. s. h. v.

zezipārum, i, n., sorte de fruit, Gargil. ap. Mai 6, 3, p. 421.

Ziata, Amm. Marc. 29, 6; château en Mésopotamie, dans le voisinage du Tigre; Reich. le prend pour Carcathiocerta, auj. Kartpurt.

Zichi, voy. Zinchi.

Ziclag, voy. Secela.

Ziddim, Jos. 19, 15; v. de la tribu de Naphthali.

Ziela, voy. Zela.

Zigæ, comme Zygi.

Zigana, Itin. Ant. 216; Ziganne, Not. Imp.; Frigidarium, Tab. Peut.; lieu d'Arménie sur la route de Trébisonde à Satala.

Zigare, Plin. 4, 11; v. dans l'intérieur de la Thrace; près de la frontière de la basse Mœsie.

Zigira, Ζίγειρα, Ptol.; v. de l'Afrique propre, entre la v. de Thabraca et le Fl. Bagrada.

Zilia, Ζιλία, Ptol.; Zilis; voy. Arzilla.

Zilmissus, Macrob. 1, 18; colline de Thrace avec un temple.

Zimara, Ζίμαρα, Ptol.; Itin. Ant. 208; Tab. Peut.; v. de la petite Arménie, sur la route de Satala à Melitene, au N. de Sabus, dans le voisinage du mont Capotes, à 12 milles de la source présumée de l'Euphrate ou plutôt à l'endroit où les bras principaux (de l'E. et du N.) se réunissent.

Zimiri, Plin. 36, 16; contrée d'Éthiopie, où l'on trouvait une sorte d'aimant rouge.

zimpĭbĕri, = zingiberi.

Zimyra, Ζίμυρα, Ptol.; v. de l'Aria.

Zincha, Ζίγχα, Strabo, 17; v. d'Afrique, détruite dans la guerre de César contre Scipion.

Zinchi, **Zicchi**, Ζίχχοι, Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M. 1, 19; Zingi, Plin. 6, 7; Zecchi, Ζήκχοι, Procop. G. 4, 3; peuple de la Sarmatie Asiatique, sur la côte de la mer Noire.

†**zingĭbĕri**, indécl. n. = ζιγγίβερι, gingembre, plante officinale, Amomum Zingiber Linn., Plin. 12, 7, 14. — On l'appelle aussi zingiber, eris, n., Cels. 5, 23, fin; Pallad. Oct. 20, 2; Apic. 2, 2.

zinzĭlŭlo, are, v. n. chanter, jaser, en parl. de quelques oiseaux (regulus, merops et progne), Auct. Carm. Phil. 43.

Zingis, Ζίγγις, Ptol.; cap sur la côte S.-E. de l'Afrique, au-dessous d'Opone; auj. Cap del Gada.

zinzinno, āre, miauler, en parl. des léopards, Thom. Thes. nov. Lat. p. 632.

zinzito, āre, piauler, en parl. des merles, Aldhelm. ap. Mai. t. 5, p. 570.

Zioberis, Curtius 6, 4; voy. Stibœtes.

Zion, **Sion**, Σίων; ce nom désigne, dans le sens le plus étendu, la chaîne de collines sur laquelle était bâtie Jérusalem; et, dans le sens restreint, le plus haut sommet de cette pointe, sur lequel s'élevait la citadelle de David (Jos. B. J. 6, 6), cf. Hierosolyma.

Zior, Jos. 15, 54; v. de la tribu de Juda.

Ziph, 1 Sam. 23, 14, 15; désert en Palestine, dans lequel David se cacha.

Ziph, Jos. 15, 24; v. de la tribu de Juda, sur le côté S.; une autre v. de même nom se trouvait dans la même contrée, dans le voisinage du mont Carmel, Jos. 15, 54.

Ziphar, Ζίφαρ, Ptol.; montagne dans l'intérieur de l'Éthiopie.

Ziphene, Ζιφηνή, Jos. Ant. 6, 13; Xiphene, Steph.; lieu de Palestine, avec le surnom de nova.

Zippori, **Zipporis**, voy. Diocæsarea.

Ziras, Plin. 4, 11; fl. de Thrace.

zirbus, i, m. i. q. omentum, membrane, boyau, Apic. 8, 6, fin.

Zirdava, **Ziridava**, Ζιρίδαυα, Ptol.; v. de Dacie.

Zirimæ, voy. Zervæ.

Zirma, Agathias 4; fl. d'Asie, dans le voisinage de l'Hyrcanie, vers les monts Carduchi.

Zitha, Ζεῖθα, Ptol.; Sitha, Zosim. 3, 15; v. de Mésopotamie.

zius, ii, m. (θεῖος), oncle, en ital. zio.

Ziza, Ζίζα, Ptol.; Not. Imp.; v. dans l'intérieur de l'Arabia Petræa.

Zizama, Plin. 5, 5; fl. dans l'intérieur de la Libye.

† **zīzānĭa**, orum, n. = ζιζάνια, ivraie, mauvaise herbe (latin. ecclés.), Prudent. Apoth. 6, 8. Vulgata Matth. 13, 25, 26. Venant. carm. 5. Prosp. Aquit. de ingrat. 841 (Zizānia).

Zizerus, Plin. 6, 23; fl. et port dans l'Inde; on le prend pour le Muziris de ce même écrivain; voy. ce nom.

† **zīzȳphum**, i, n. = ζίζυφον, jujube, fruit du jujubier, Plin. 15, 14, 14; 17, 10, 14; 25, 9, 27.

† **zīzȳphus**, i, m. = ζίζυφος, jujubier, Colum. 9, 4, 3; Pallad. 5, 4.

zmaragdus, i, voy. smaragdus, au commenc.

Zmarres, is, m., roi d'Égypte, par qui fut érigé un obélisque, Plin. 36, 9 (14), 67.

Zmilus, i, m., architecte, Plin. 36, 13 (19).

zmilampis, is, m., pierre précieuse inconnue Plin. 37, 10, 70.

Zmyrna et **Zsmyrnæus**, a, um, voy. Smyrn.

Zoan, voy. Tanis.

Zoar, Gen. 9, 22; 13, 10; Jes. 15, 5; Σηγώρ, 60; Ζώαρα, Jos. Ant. 14, 2; primitivement Bela, Gen. 19, 20; Zoaras, Heges. 4, 18; Palmer, W. Tyrius hist. 22; v. à la pointe S. de la mer Morte; auj. Mafsra Gor el Szaphia, sel. Seetzen.

Zoaranda, voy. Zoroanda.

Zoba, comme Aram Zoba; voy. Aram Soba.

Zobidæ, Ζωβίδαι, Steph. Byz. 291; Sobidæ, Σωβίδαι, Ptol.; peuple de Carmanie.

zōdĭactēus, a, um (autre leçon : zodiaceus), zodiacal, Capell. 1, p. 3.

† **zōdĭăcus**, i, m. = ζωδιακός, le zodiaque, en bon lat. orbis signifer, Cic. Arat. 317; Gell. 13, 9, 6. — Adjectivt, zodiacal, relatif au zodiaque : zodiacum diastema, Sidon. Ep. 8, 11. zodiacus tractus, Mart. Capell. 1, p. 16. zodiaca hospitia, id. ib. p. 4.

zōdium, ii, n. ζῴδιον, petit animal), signe céleste dans le Zodiaque, Censor. de die natal. 8.

Zōē, es, f. = ζωή (la vie), un des Éons de Valentin, Tertull. adv. Valent. 12. — Écrit en grec, Ζωή, il signifie : ma vie, mon âme, comme terme de tendresse, Mart. 10, 68, Juven. 6, 194. — Surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1245, 7.

Zoëlæ, Plin. 3, 3; 19, 2; v. de l'Hispania Tarraconensis, dans les Asturies, non loin de l'Océan, célèbre pour son lin. — Adj. Zoēlĭcus, a, um : ∼ linum, Plin. 19, 1 (2).

Zœtium, Ζοίτιον, **Zœtea**, Ζοιτέα, Paus 6, 35; Ζοιτεῖον, Steph. Byz. 290; v. d'Arcadie, au N.-O. de Tricoloni, déjà détruite en grande partie du temps de Pausanias.

Zogocara, Ζογόκαρα, Ptol.; v. de la grande Arménie.

Zōĭcus, i, m., nom propre, Inscr. ap. Mur. 1769, 2.

Zōĭlus, i, m., Ζώϊλος, Zoïle, critique sévère du temps de Ptolémée Philadelphe; il critiqua Homère (d'où le sobriquet de Ὁμηρομάστιξ, Homeromastix, fouet d'Homère), Vitr. 7 præf. — Métaph., un détracteur, un Zoïle, Ovid. Rem. Am. 366.

Zōïppus, i, m., beau-fils de Hiéron, Liv. 24, 4 et suiv.

Zōis, ĭdis, f. surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1692, 5.

Zomba, *Anna Comnena; fl. de la* Galatia, *a l'E. d'*Amorium.

Zombis, Ζομβίς, *Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 290; *v. de Medie.*

† **zōmŏtēgănīte**, es, *f.* [ζωμὸς τήγανον], *plat de poissons frits, Apic.* 4, 2, *Humelb. N. cr.*

Zomuchana, Ζομούχανα, **Zamuchana**, *Ptol.; v. de l'*Aria.

Zon, ontis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 367, 7.

† **zōna**, æ, *f.* = ζώνη, *ceinture, pour ceindre le corps des femmes; on la denouait la nuit des noces, Catull.* 2, 13; *Ovid. Fast.* 2, 320; *Her.* 2, 116; *Met.* 5, 470; 10, 379; *Rem. Am.* 602; *Am.* 1, 7, 48, *et autres.* — II) *metaph.* A) *ceinture d'homme, à mettre de l'argent, C. Gracch. dans Gell.* 15, 12, *fin.; Hor. Ep.* 2, 2, 40. *Suet. Vitell.* 16. — B) *la ceinture d'Orion, constellation,* 6, 787. ∼ C) *cercle semblable à une ceinture sur une pierre précieuse, Plin.* 37, 6, 24. — D) *une des zones terrestres qui entourent le zodiaque, Virg. Geor.* 1, 233; *Ovid. Met.* 1, 46; 2, 131; *Plin.* 2, 68, 68; *Mart. Capell.* 6, 196. — E) *sorte d'érysipèle ou de feu sacre qui enveloppe l'homme comme une ceinture et le tue; on l'appelle aussi* zoster, *Scribon. Comp.* 63.

zōnālis, e, *adj.* [zona, *n°* II, D], *de zone :* ∼ ambitus, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 5, *med.*

zōnārĭus, a, um, *adj.* [zona], *de ceinture :* ∼ sector, *coupeur de bourses, filou, Plaut. Trin.* 4, 2, 20. — II) *Substantivt* zonarius, ii, *m., fabricant de ceintures, Cic. Flacc.* 7, 17.

* **zōnātim**, *adv.* [zona], *en cercle, en rond, en tournant :* Zonatim circum impluvium cinerarias cludebat, *Lucil. dans Non.* 189, 33.

Zone, Ζώνη, *Herod.* 7, 59; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27; *Virg. Georg.* 4, 520; *Mela*, 2, 2; *Plin.* 4, 11; *v. de Thrace, dans le territoire des* Ciconii, *près d'une montagne ou d'un cap du même nom sur la mer Égée.*

zōnĭfrăgium, ii, *n., action de briser la ceinture, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 631.

zōnŭla, æ, *f. dimin.* [zona], *petite ceinture, ceinturon, Catull.* 61, 53; *Seren. dans Non.* 539, 19; *Lampr. Alex. Sev.* 52.

Zonus, *Plin.* 6, 13; *fl. qui se jetait dans la mer Caspienne; on regarde ce nom comme une faute d'écriture pour* Oxus.

† **zōophthalmos**, i, *m.* = ζωόφθαλμος, *grande joubarbe, appelee aussi* aizoum majus, *Plin.* 25, 13, 102.

Zoparistus, Ζοπάριστος, *Ptol.; v. de la petite Armenie, en-deçà de l'Euphrate dans la Mélitène.*

† **zōphŏrus**, i, *m.* = ζωοφόρος, *frise d'une colonne, entre l'*epistylium *et la* coronis), *Vitr.* 3, 3.

† **zōpissa**, æ, *f.* = ζώπισσα (*hébr.* זפת *poix*), *mélange de résine et de cire qu'on racle sur les vaisseaux, vase, brai, goudron, Plin.* 16, 12, 23; 24, 7, 26.

Zōpyra, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1786, 28.

Zōpўrion, *qui se rapporte à Zopyre, Lucil. ap. Non. p.* 210, 28.

zopўrĭātim, *adv., à la façon de Zopyre, Lucil. Non. p.* 455, 17.

† **zōpўron**, i, *n.* = ζωπυρόν, *plante appelée aussi* clinopodion, *clinopode, Plin.* 24, 15, 87.

Zōpyrus, i, *m.*, Ζώπυρος, — I) *Zopyre, célèbre physionomiste, Cic. Fat.* 5, 10; *Tusc.* 4, 37, 80. — II) *Perse de qualite, qui se mutila lui-même et contribua ainsi a la conquête de Babylone, Justin.* 1, 10 *sq.* — B) *Peut-être de ce nom faut-il deriver* 1°) Zopyrion, *relatif à Zopyre, Lucil. dans Non.* 210, 28.

2°) Zopyriatim, *adv., à la manière de Zopyre, Lucil. dans Non.* 455, 17. *Cf. sur ces derivés Larges dans le Musee du Rhin p. la Philol.* 1835, *p.* 57.

- Zōpyrus *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 101, 5.

Zor, *voy.* Tyrus.

Zora, *Jos.* 14, 33; *Jud.* 13, 25; 16, 31; *v. de la tribu de* Juda, *dans le territoire d'*Eleutheropolis.

Zorambus, Ζωραμβός, **Zoromba**, *Ptol.; fl. de Carmanie.*

zoranisceos, i, *m., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 70. (*autre leçon :* zoronysius).

Zoriga, Ζόριγα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Zoroanda, **Zoaranda**, *Plin.* 6, 27; *lieu d'Asie, dans les montagnes du* Taurus, *a l'endroit où le Tigre se perd dans la terre.*

Zōrŏastres, is, *m., Zoroastre, législateur des Mèdes, Justin.* 1, 1; *Plin.* 30, 1, 2; *Appul. Apol. p.* 291. — II) *De là* Zōroastrēus, a, um, *adj., relatif à Zoroastre, de Zoroastre : Prudent. Apoth.* 494.

Zoroastreus, a, um, *voy.* Zoroastres, *n°* II.

Zoromba, *voy.* Zorambus.

zōrŏnysius, ii, *m. autre leçon p.* zoranisceos; *voy. ce mot.*

Zoropassus, Ζοροπασσός, *Ptol.; v. de Cappadoce, appartenant au territoire de* Muriana.

Zorzila, Ζόρζιλα, *Hierocl.* 674; *v. de Pisidie.*

Zōsĭmus, i, *m. affranchi de Pline le Jeune, voy. Plin. Ep.* 5, 19. — *Historien grec, qui a écrit la vie de Constantin et des empereurs suivants.*

Zōsippus, i, *m., noble citoyen de Tyndaris, Cic. Verr.* 4, 42.

† **zoster**, ēris, *m.* = ζωστήρ (*ceinture.*) — I) *sorte de feu sacré ou d'érysipèle* (*cf.* zona, *n°* II, E), *Plin.* 26, 11, 74. — II) *sorte de varech, Plin.* 13, 25, 48.

Zoster, Ζωστήρ, *Herod.* 8, 107; *Strabo*, 9; *Pausan.* 1, 31; *langue de terre en Attique; Steph. Byz.* 291 *en fait un isthme.*

Zotale, *Plin.* 6, 16; *district d'Asie, dans la* Margiana, *coupé par le fl.* Margus.

† **zōthēca**, æ, *f.* = ζωθήκη, *cabinet où l'on dort le jour, Plin. Ep.* 2, 17, 21; *cf.* zothecula. — *Niche de Saint, Inscr. Orell. n°* 1368; 2006; 3889.

zōthēcŭla, æ, *f. dimin.* [zotheca], *petit cabinet. Plin. Ep.* 5, 6, 38; *Sidon.* 8, 16; 9, 11.

Zōtĭcus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1312, 2.

Zotton, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Zuchabarus, Ζουχάβαρος, *Ptol.; montagne de l'Afrique propre, probabl. comme le* Charitum mons, *d'Herod.* 4, 165; *le fl.* Cyniphus *y avait sa source.*

Zuchis, Ζοῦχις, *Strabo*, 17; *Steph. Byz.* 290; *v. et lac de Libye, près des Syrtes, célèbres pour leur pourpre; probabl. comme la* Chuzis *de Ptolémée.*

Zugana, Ζούγανα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, dans l'intérieur du pays.*

Zugar, Ζοῦγαρ, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, entre les fl.* Bagradas *et* Triton.

Zumi, Ζοῦμοι, *Strabo*, 7; *ancien peuple de Germanie: Wilhelm le prend pour les* Regni *de Tacite; Reich. le cherche dans le district montagneux et minier de Wolkenstein, aux environs de la petite v. de Thum.*

Zuphonæ, Ζουφῶναι, *Diod* 20, 38; *peuple de Numidie, dans le voisinage de Carthage.*

† † **zura**, æ, *f.* [*mot africain*], *semence de paliure* (paliurus), *Plin.* 24, 13, 71.

Zurachi, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie.*

Zurmentum, Ζούρμεντον, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, dans la Byzacene, au S. d'*Adrumetum.

Zurobara, Ζουρόβαρα, *Ptol.; v. de Dacie; auj. Zombor sel. Reich.*

Zurzura, Ζούρζουρα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Zuthi, Ζοῦθοι, **Chuti**, *Ptol.; peuple de Carmanie.*

Zuzidava, Ζουζίδαυα; *v. de Dacie.*

Zydretæ, Ζυδρῆται, **Zidritæ**, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 11; *peuple de Colchide; voy.* Ampreutæ.

Zygactes, *Arrian. B. C.* 4; *fl. de Thrace, près de* Philippopolis.

Zўgæna, æ, *f., espèce de poisson, marteau, squale, Ambr. Hexaem.* 5, 10.

Zygæna, Ζύγαινα, *Ptol.;* **Zygena**, Ζύγαινα, *Steph. Byz.* 290; *île dans la partie N. du golfe Arabique, sur la hauteur de St Berenice, au N.-O. de Jambo; auj. Kubbet Jambo.*

Zygantis, Ζυγαντίς, *Steph. Byz.* 290; *v. de Libye.* — *Hab.* Zygantes, *dans Herod* 4, 194, *qui place ce peuple sur la côte O. du lac Triton.*

Zyges, **Zygis**, Ζυγεῖς, *Ptol.; peuple de la* Marmarica, *sur la cote de la Méditerranée.*

Zўgi, Ζύγοι, **Zygii**, *Strabo*, 11; *Steph. Byz.* 290; *peuplade sauvage du* Bosporus Cimmericus.

† **zўgĭa**, æ, *f.* = ζυγία (*propremt adjectif, de* ζύγιος, *relatif au joug, de joug, d'union.* — I) *arbre appelé aussi* carpinus, *érable,* Carpinus Betulus *Linn., Plin.* 16, 15, 26. — II) zygia tibia, *flûte nuptiale, dont on jouait aux noces, Appul. Met.* 4, *p.* 157. — *De là aussi* — B) Zygia, *nom de Junon comme déesse du mariage, id. ib.* 6, *p.* 174.

Zygiana, Ζυγίανα, *Ptol.; contrée de Bithynie.*

† **zўgis**, ĭdis, *f.* = ζυγίς, *serpolet sauvage, Appul. Herb.* 99.

Zygis, *voy.* Zyges.

Zygopolis, Ζυγόπολις, *Strabo*, 12; *Steph. Byz.* 290; *v. de Colchide, sel. Steph. dans le pays des* Zygi.

† **zўgostăsĭum**, ii, *n.* = ζυγόστασις, *charge de verificateur des poids, Cod. Theod.* 15, 26, 1.

† **zўgostătes**, æ, *m.* = ζυγοστάτης, *verificateur des poids, Cod. Theod.* 12, 7, 2; *Cod. Justin.* 10, 71, 2.

Zygris, Ζύγρις, *Ptol.; bourg dans la* Marmarica, *à l'O. de* Chetæa, *dans le voisinage duquel vivaient les*

Zygritæ, Ζυγρῖται, *Ptol.*

Zylophagus, *comme* Caphareus.

Zyras, æ, *m., fl. de la Basse Mœsie, Plin.* 4, 11 (18), 44.

† **zȳthum**, i, *n.* = ζῦθος, *sorte de boisson faite avec de l'orge, à l'usage des Égyptiens, Plin.* 22, 25, 82; *Colum.* 10, 116; *Ulp. Dig.* 33, 6, 9.

FIN DU TROISIÈME ET DERNIER VOLUME.